

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS  
ET CONCILII FLORENTINI (ANNO 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERUNT MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

SECUNDA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PER QUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;  
DECENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACHÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESES USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:  
EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ CURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRETII EXIQUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIG SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXHAUSTA, QUOAD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 325 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRO ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXVIII.

IOSEPHUS INDICOPLEUSTES, S. JOANNES CLIMACUS, CONSTANTINUS DIACONUS CP., AGATHIAS MYRINÆUS, S. DOROTHEUS ARCHIMANDRITA, GREGORIUS ANTIOCHENUS EPISCOPUS, JOANNES JEJUNATOR, PATRIARCHA CP.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'ANBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MœNIA PARISIENSIA.

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 27 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une revision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle revision, et le tirage n'arrive qu'après ces innumérables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec, comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. de Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions guère trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très positifs et très pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 10 centimes par chaque faute véritable qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la revision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux revisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Sabat-Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez*; et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, ou s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent, sous notre patronage et notre direction, au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale de tous les conciles et à une *Histoire universelle*, etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites et qui se feront encore.



TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI. ANNI 535-593.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ,

ΤΟΥ ΕΦΟΥΜΕΝΟΥ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΟΡΟΥΣ ΣΙΝΑ.

ΑΠΑΝΤΑ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS SCHOLASTICI,

VULGO

CLIMACI,

ABBATIS MONTIS SINA,

OPERA OMNIA,

INTERPRETE MATTHÆO RADERO. S. F. PRESBYTERO. QUI ET ISAGOGEN AD SCALAM PARADISI SCRIPSIT;  
ACCEDUNT

**COSMÆ INDICOPLEUSTÆ,**

necnon

CONSTANTINI DIACONI CP., AGATHIÆ MYRINÆI, S. DOROTHEI ARCHIMANDRITE, GREGORII  
ANTIOCHENI EPISCOPI, JOANNIS JEJUNATORIS, PATRIARCHÆ CP.

SCRIPTA QUÆ EXSTANT :

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,  
BIBLIOTHECÆ, CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 20 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI. ANNI 535-593.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXVIII CONTINENTUR.

---

COSMAS INDICOPLEUSTES.		
Topographia Christiana, sive Christianorum opinio de mundo.	col.	51
CONSTANTINUS, DIACONUS CP.		
Laudatio omnium martyrum.		477
Disputatio cum Photino Manichæo.		479
S. JOANNES CLIMACUS.		
Scala Paradisi.		631
Liber ad Pastorem.		1166
AGATHIAS MYRINÆUS.		
Historiarum libri quinque.		1268
S. DOROTHEUS, ARCHIMANDRITA.		
Expositione et Doctrinæ diversæ.		1614
Epistolæ.		1838
GREGORIUS, ANTIOCHENUS EPISCOPUS.		
Oratio in mulieres unguentiferas.		1847
De Baptismo Christi sermones duo.		1863
Concio ad exercitum.		1883
JOANNES JEJUNATOR, PATRIARCHA CP.		
Pœnitentiale.		1889
Sermones de Pœnitentia et Confessione.		1919

---



Indicopleustes, si eandem ipse confecisset? Id enimvero non est in more positum apud Catenarum consarcinatores, qui aliorum potius excerptis quam suis in hujusmodi centonibus contentendis abutuntur. Quid quod eidem quoque Cosmæ tribuenda fuerit altera Catena illa Coisliniana paulo ante Montfauconio commemorata, et quotquot aliæ, sicubi exstant, in quibus inter auctores Indicopleustes item recensetur, si virorum eruditorum, quos modo laudavimus, sententiam semel admittamus. Quod sane jure dixerit nemo, ut equidem duco. Alius itaque a nostro Cosma Corderianæ Catenæ auctor esse videtur, qui ex Indicopleustæ Expositione fragmentum illud excerpterit. Cæterum præfationem illam in Psalterium Cosmæ Indicopleustæ nomen præferentem, quæ in codicibus Taurinensi, Barocciano (a), Vaticano CCCXLII, aliisque instar prologi cujusdam in Psalmos præmittitur, ex ejusdem Cosmæ *Topographia Christiana* esse desumptam, jam dudum admonuit Montfauconius (b); qui tamen vir doctissimus, deinceps aliud agens, eandem Cosmæ præfationem velut ineditam inter Chrysostomi opera iterum evulgavit (c) ex ins. Ottoboniano in quo eidem Chrysostomo ascribitur, ubi, licet illam tanquam Chrysostomi fetum non admittat, legitimum tamen ejus auctorem, uti antea, detegere haud cogitavit. Neque illud hic prætereundum, eam Indicopleustæ præfationem in Psalmos, ex binis codicibus Baroccianis redintegratam, edendam in se recepisse Magnum Crusium (d); qui monuit mutilam esse illam, quam in *Topographia Christiana* exhibet Montfauconius. Hinc existimaverim equidem, exemplaria Crusii Barocciana concinere forte cum codice Ottoboniano, unde præfationem eandem rursus edidit V. C., ut paulo ante docuimus; ubi sane sub finem plenior exstat quam vulgata in *Topographia Christiana*. Multo denique locupletiore prologum illum Psalmorum nuper edidit ex ms. Vallicellano vir doctissimus, cui *Danielem secundum LXX ex Tetraplis Origenis* acceptum referimus (e). Quibus observatis illud quoque addere libet, prodidisse nimirum Colomesium (f). Matthiam Flacium Novo Testamento suo Græco Latino ex vetusto codice præfixisse Cosmæ nostri Argumenta Græca in quatuor evangelistas: quæ quidem ex ejusdem *Topographia Christiana* (g) fuisse descripta putaverim, quemadmodum de Cosmæ præfatione in Psalterium factitatum, ut modo innuimus.

III. Hæc porro Indicopleustæ litterarum monumenta omnia huc usque recensita, si nonnulla excerpta Expositionis in Psalterium excipias, sive interiere penitus, sive in bibliothecarum forulis adhuc latent. Unum vero superest, *Topographiæ Christianæ* titulo prænotatum, quod ineunte hoc sæculo ex duobus codicibus mss. Vaticano et Laurentiano Parisiis in lucem emisit cl. Montfauconius. Hujusce operis meminit ex veteribus unus Photius (h), cujus recensionem doctissimo editori præteritam exhibet illustratque Fabricius (i). Lucubrationem suam dicavit auctor Pamphilo Hierosolymitano, qui Alexandriam, ubi degebat Indicopleustes, accesserat eumque ad scribendum impulerat (j). Sic quidem Photius (k): qui tamen in operis lectione ulterius progressus, advertit sex tantum priores libros huic Pamphilo ab auctore nuncupatos; septimum autem Anastasio cuidam, quem Cosmas φιλοπονηκώτατον et φιλόχριστον, *hominem studiosissimum et Christi amatissimum* appellat (l); octavum vero Petro amico suo (m), cujus antea meminimus. Reliquos porro quatuor nemini deserte inscriptos novimus. Complura notatu digna hoc in opere Indicopleustæ observat eruditissimus Montfauconius (n): cujusmodi sunt ejus de figura mundi scopus et opinio, narrationes de rebus Ægyptiacis, Æthiopicis et Indicis; quibus alia rerum memorabilium miscellanea intexta conspiciuntur. In primis vero ea edisserit (o), quæ Cosmas litteris consignavit de rebus Scripturam sacram et Ecclesiam spectantibus: quæ item de Epistolis Festalibus sancti Athanasii aliisque veterum Patrum fragmentis, ab eodem auctore decimo suæ *Topographiæ* libro prolatis. Porro de horum Cosmæ librorum pretio hæc habet cl. editor (p): «Etsi non pauca sint, inquit, in tam prolixo opere quæ ignorari et negligi sine dispendio possint, uti solet in hujus ævi scriptoribus accidere, nemo tamen æquus rerum æstimator non fateatur, paucissimos ex iis qui a sexto sæculo florere, tam multa passim circumferre rerum documenta, quanta in Cosma nostro deprehendimus. Nam, præter res Æthiopicas, Ægyptiacas et Indicas alia bene multa subinde occurrunt luce dignissima, quæ non parvam rei litterariæ accessionem afferant: in his vero scriptorum veterum fragmenta non pauca, et Athanasii excerpta undecim ex Epistolis Festalibus, quæ jam diu interierunt.» Hæc ille: quo quidem doctissimi viri judicio emollienda videtur Photii sententia, qui auctorem nostrum non solum absona quædam afferre, sed et nonnulla incredibilia narraro ait, ut inter fabulosos potius quam fide dignos scriptores recensere hominem æquum fuerit (q).

IV. Porro inter singularia quæ hoc in opere passim refert Cosmas, eminet enimvero egregium vetustatis monumentum, Inscriptionem videlicet Ptolemæi tertii regis Ægypti, cogno-

(a) V. Oudin. *De script. eccl.* tom. I, p. 1412.

(b) Montf. Præfat. ad Cosm. cap. 2, n. 4, et *Topogr. Christ.* lib. v, pag. 223.

(c) Id. Chrysost. *Opp.* tom. V, pag. 539.

(d) Crus. *Diss. epist.* p. 27, n. 9, edit. Lips. 1728.

(e) Sim. de Magistris ad Daniel. Ap. II. sent. Patrum de LXX vir. vers., *Dissert.* IV, § II, pag. 452 seqq.

(f) Colom. I. c.

(g) Cosm. *Topogr. Christ.* lib. v, infra p. 245.

(h) Phot. *Bibl. cod.* xxxvi.

(i) Fabric. *Bibl. Gr.* t. II, pag. 609 seqq.

(j) Cosm. *Topogr. Christ.* Prol. II, ad lib. I.

(k) Phot. I. c.

(l) Cosm. lib. VII, sub init.

(m) Id. lib. VIII, init.

(n) Montf. præfat. in Cosm., cap. 2.

(o) Id. *ibid.*

(p) Id. *ibid.*

(q) Phot. I. c.

mento Evergetis, in Adule sitam quæ urbs Æthiopum maritima est. Eam exscripsit ipsemet auctor, nonnullisque scholiis illustravit (a), quam postea uberioribus notis auxit Montfauconius (b). Hujusmodi monumentum Aduliticum primus edidit G. L. Romæ 1631 Leo Allatius: sed vitiose admodum, iudice Vossio (c), qui et nonnulla ejusdem monumenti loca illustrat. Illud postmodum ex codice Laurentiano Florentino ab Emerico Bigotio accuratius descriptum, anno 1666 Parisiis Gallice vulgavit Thevenotius (d). Deinceps incunte hoc sæculo idem Monumentum cum adnotatis Dodwellianis in tertio volumine *Geographorum Græcorum Oxonii* rursus evulgavit Joannes Hudsonus. Præterea notum auctum illud nobis exhibuit Fabricius Hamburgi 1716 (e). Postremo monumentum Adulitanum ab eruditus viris antea certatim editum, post Spanhemium, Dodwellum aliosque doctos homines, protulit Edmundus Chisull in suis *Antiquitatibus Asiaticis Christianam æram antecedentibus*, anno 1728 Londini evulgatis, ut ex Actis eruditorum Lipsiensibus intelligimus (f): illudque V. C. a vobis; suspicione vindicat contra Bergerum et Harduinum: paucis denique ipsis Cosmæ et uberioribus Montfauconii, suas ipsemet eruditae addit adnotationes: ubi et isto monumento vaticinium Danielis xi, 8, de rege Austri, id est Ptolemæo, mire illustrari palam ostendit. Præter alia vero notatu digna quæ in sua *Topographia Christiana* describit Indicopleustes, illud quoque accedit ad operis amplitudinem, quod auctor passim rerum imagines de quibus in opere agit, manu propria nec imperite delineatas exhibet. Gaudet siquidem, ait Montfauconius (g), maxime Græci librarii, picturis et imaginibus, quæ res ab auctoribus descriptas nativis coloribus repræsentent. Unde etiam plerumque res obscuras nec ita perspicue enuntiatas intelligere est. Earum vero rerum imagines non paucas, quæ in Cosmæ nostri codicibus Vaticano et Laurentiano habentur, quæque rebus intelligendis opportunæ erant, aeneis tabulis incidi curavit V. C. Qui præterea permultas alias icones ex eodem Cosma desumptas profert in alio præstanti opere inscripto *Antiquité expliquée*, in cujus duobus indicibus v. *Cosmas* ostensas videas. Cæterum topographi nostri scrinia compilasse videtur auctor Chronici Paschalis, vulgo Alexandrini, cum apud Chronographum istum Indicopleuste plene recentiore complura legantur iisdem prope verbis quibus Cosmas abutitur. Cujusmodi est illud quod refert Simonius in epistola *De inspiratione librorum sacrorum*, operi præmissa cujus inscriptio: *Réponse au livre intitulé: « Défense des sentiments, »* etc. (h). Qui quidem locus a viro illo critico ex laudati Chronici auctore descriptus (i), apud Cosmam nostrum verbo tenus occurrit (j). Hinc porro minus recte suspicatus est Allatius (k), Chronicon Paschale *Topographia Christiana* auctori tribuendum, quem toto ferme sæculo anteriorem Chronographo Alexandrino existisse comperimus. Qua de re Fabricium (l) consule atque Caveum (m).

V. Unum adhuc et alterum adnotandum superest ad Cosmæ sive textum restituendum, sive interpretationem reformandam. Et primum quidem advertit Wesselingius (n), Hyperidis locum ab Indicopleuste relatum (o), occurrere quoque apud Pollucem (p), sed minus forsitan emendate. Eundem autem locum ab auctore nostro excitatum edisserit ad suum Hesy-chium Joannes Alberti (q). Porro alterum Menandri locum a Cosma statim subjectum, ita restituit modo laudatus Wesselingius: *στρατιῶν ἰσθμῶν*, ubi male in edito Montfauconiano *στρατιῶν*. Verum gravioris momenti, ad interpretationem quod attinet, censenda V. C. Josephi Simonii Assemani observatio (r). In responsione itaque ad Crozii libellum Gallice inscriptum: *Histoire du Christianisme des Indes*, refert primum cum ejusdem laude, quod ab eo de Nestorianis erudite animadversum est. « Nimirum, inquit, ostendit ille (s), Cosmam Indicopleusten Nestorianæ hæreseos sectatorem fuisse (quod neque Photius vidit (t), neque Montfauconius adnotavit (u), rationesque has profert: primo, quia Cosmas laudat Patri-cium (v), qui postea totius Persidis archiepiscopus fuit, cum regio illa Nestorianismo infecta esset, cum vocans virum divinum et doctorem illustrem. Secundo, hæreticorum nomina recensens (x), Manichæos nominat, Marcionistas, Eutychedianos, Arianos, Apollinaristas; nullibi Nestorianos. Tertio in Scripturarum expositione (y) et in systemate mundi, Theodorum Mopsuestenum et Diodorum Tarsensem, primarios Nestorianorum doctores, ubique sequitur. Quarto, de Christo et Verbi incarnatione easdem cum Nestorianis locutiones usurpat (z). » His autem ex Crozio delibatis, pergit vir doctissimus sic inquiring: « Crozii sententiam libens amplector, confirmoque ex certissimis Nestorianorum documentis. Patri-

(a) Cosm. l. c. lib. II, infra pag. 140.

(b) Montf. Præfat. in Cosm. cap. 3.

(c) Voss. Observ. in Melam lib. III, cap. 8, pag.

293.

(d) Theven. Relat. de divers voyages cur., t. I.

(e) Fabric. Bibl. Gr. tom. II, pag. 604-609.

(f) Act. Erud. 1728, pag. 447.

(g) Montf. Palæogr. Gr. lib. I, cap. 4, pag. 7.

(h) Simon. De l'inspirat. des liv. sacr., pag. 26.

(i) Chron. Pasch., pag. 155 edit. Paris.

(j) Cosm. Topogr. Christ. lib. V, infra p. 259.

(k) Allat. Consens. de Purgat., pag. 942.

(l) Fabric. Bibl. Gr. tom. II, pag. 613-850, et tom. VI, pag. 143.

(m) Cav. Hist. litter. tom. I, pag. 516.

(n) Wessel. Probab. lib. sing. cap. 29, p. 252.

(o) Cosm. Topogr. lib. V, infra, pagg. 196 sq.

(p) Polluc. lib. IV, segm. 122.

(q) Hesyech. tom. I, pag. 614, not. 24.

(r) Assem. Bibl. Orient., tom. III, part. II, c. 7, § XIII, pag. cdv et sq.

(s) Croz. Hist. du Christ., pag. 27-37.

(t) Phot. Bibl. cod. xxxvi.

(u) Montf. Præfat. ad Cosm.

(v) Cosm. Topogr. infra pag. 124.

(x) Id. ibid. infra pag. 242.

(y) Id. ibid. infra pag. 235.

(z) Id. ibid. pag. 125 et seqq., 146 et seqq., 151 et seqq., 175 et seqq., 209, 217, 262, 265, 289, 283, 286 et alibi passim.

cui enim ejusque discipulus Thomas Edessenus quorum Cosmas meminit (a), Nestoriani fuere, ut alibi demonstravi (b). Syri *Abam*, seu *Mar-Abam* vocant, quem Græce *Patricium* Cosmas appellat. *Abam* autem Catholicum totius Persidis fuisse, ex Catalogo patriarcharum Nestorianorum liquet (c). Hinc laudato Cosmæ testimonio, quod juxta Montfauconii versionem obscurum est, lux maxima affulget. Verba Cosmæ hæc sunt (d) : Οὐκ οἴκοθεν ὀρμηθεὶς, οὐδ' ἐξ ἐμαυτοῦ πλασάμενος, ἢ στοχασάμενος, ἀλλ' ἐκ τῶν θείων Γραφῶν παιδευθεὶς, καὶ διὰ ζωσῆς φωνῆς παραλαβὼν ὑπὸ τοῦ θειοτάτου ἀνδρός καὶ μεγάλου διδασκάλου Πατρικίου, ὡς τάξιν Ἀβραμιαίων πληρῶν, ἐκ Χαλδαίων παραγεγονώς, ἅμα τῷ ἐν ἁγίοις τότε μαθητῇ Θωμᾷ τῷ Ἐδέσσης, αὐτῶν πανταχοῦ ἀκολουθήσαντι, νῦν δὲ ἐν τῇ Βυζαντίῳ βουλήσει Θεοῦ τὸν βίον μεταλλάξαντι, μετέδωκε θεοσεβείας καὶ γνώσεως ἀληθεστάτης, ὅς καὶ αὐτὸς νῦν ἐκ θείας χάριτος, ἐπὶ τοὺς ὑψηλοὺς καὶ ἀρχιερατικοὺς θρόνους; ἀνήχθη τῆς ὅλης Περσίδος, καθολικῆς ἐπίσκοπος ἀντίθετι κατασταθεὶς. *Non ex me, neque ex mea opinione et conjectura, sed ex divinis institutis Scripturis, et ex viva accipiens voce divinissimi viri magnique magistri Patricii: qui cum Abrahamicum ordinem impleset, ex Chaldæa profectus una cum sancto viro, tum discipulo suo, Thoma Edesseno, qui ipsum ubique secutus est, nunc vero Byzantii, Deo volente, vitam cum morte commutavit; piæ religionis et veræ scientiæ munus tradidit, qui et nunc per Dei gratiam ad sublimes et archiepiscopales thronos evectus est, catholicus ibidem episcopus constitutus.* Nimirum Patricius seu *Aba*, cum ordinem Abrahamicum implevisset, hoc est, vel imitando Abrahamum patriarcham, qui ex Chaldæa in terram Chanaan Dei jussu migravit, vel potius emenso in Ilzensi cœnobio monastici instituti curriculo, quod in pristinum splendorem Abrahamus archimandrita restituerat (e), Byzantium cum Thoma Edesseno discipulo suo profectus est, ibique defuncto Thoma, in Chaldæam unde venerat, regressus, ad archiepiscopalem totius Persidis thronum evectus fuit, Catholicus constitutus, ut Mares, Amrus, Barhebræus, cæterique Nestoriani vel Jacobitæ scriptores tradunt (f). Montfauconius Græcum Cosmæ textum perperam interpretans, ad Thomam Edessenum refert quæ de Patricio seu *Aba* dicuntur. et in margine notat (g), eundem Thomam catholicum Persidis constitutum fuisse. Hoc et Crozius de Latina Montfauconii versione advertit (h). » Hactenus V. C. Sed hic animadvertendum ducimus, ipsum Montfauconium probe agnovisse (i) tum *Persidis archiepiscopum, tum alios omnes episcopos et presbyteros eidem subditos*, Nestorii placitis fuisse addictos, ut propterea incompertum haud ipsi fuerit, sive Patricium totius Persidis catholicum, sive Thomam Edessenum ejus discipulum Nestorianos exstitisse; licet Cosmæ Indicopleustæ qui eos celebrat, ejusmodi hæreseos maculam inurere prætermiserit. Pergamus porro.

(a) *Cosm. Topogr. infra pag. 125.*

(b) *Assem. Bibl. Orient. tom. II, pag. 412, et tom. III, pag. 615.*

(c) *Id. ibid. tom. III, pag. 615.*

(d) *Cosm. l. c. infra pag. 124.*

(e) *Assem. l. c., tom. III, pag. 93, et 155.*

(f) *Id. ibid. tom. II, pag. 412, et tom. III, pag. 75.*

(g) *Montf. ad Cosm. pag. 125.*

(h) *Croz. l. c. pag. 28.*

(i) *Montf. Præfat. ad Cosm. Topogr. cap. 3, § vi.*

## NOTITIA ALTERA.

(*FABRIC. Bibliotheca Græca ed. Harles, tom. IV, p. 251.*)

### I. De monumento Adulitico sive Adulitano Ptolemæi Evergetæ.

Eximium monumentum Ptolemæi Evergetæ (a) in Adule, Æthiopum civitate maritima, suo adhuc tempore superstes observavit (b) atque Cosmographiæ suæ Christianæ inseruit scriptor quidam Græcus sub Justino imp. clarus, qui mercaturæ causa illa se loca adisse testatur. Reperit vero *δίφρον* sive sellam e candido marmore ad urbis ingressum a rege consecratam Marti, et in posteriori parte imagines Herculis atque Mercurii habentem insculptas, tum undique inscriptam litteris Græcis, et ingentes expeditiones, a Ptolemæo feliciter susceptas, amplissimasque victorias satis gloriose celebrantem. . . . .

Labentibus annis, uti Bernardus Montefalconius integram Cosmæ, monachi Ægyptii, *Topographiam Christianam*, sic cum ea marmorei istius solii, dudum deperditi, epigraphen, sive *monumentum Adulitanum* ad utriusque codicis, cum Vaticani, tum Florentini, fidem recensuit in *Collectionis novæ Patrum*, Paris. 1706, in-fol., tom. II, p. 141 sqq., additis non modo Cosmæ scholiis in Ptolemæi inscriptionem, sed suis etiam animadversuiculis, necnon pictura

(a) *Circ. A. M. 3783, olymp. cxxvii, 3, ante Cl. N. 220, a. V. C. 532, secundum Saxii rationes, Thomast. I, pag. 112, ubi de hoc monumento diligenter disserit.*

(b) *Cosmæ Indicopleustes lib. II, pag. 140, ἐν τῇ*

*Ἀδούλη τῇ καλουμένη τῶν Αἰθίοπων πόλει παραλίω. Confer de hoc oppido et portu Guil. Stuckium ad Ariani periplum maris Erythræi, fol. 10; Cellarii Africam antiquam, p. 96. Hodie Ercero dicitur, ut Sponio notatum est.*

ἑρρωσ Πτολεμαίου, ad pag. 188. (Ex hac Montf. sylloge repetierat Fabricius h. l. monumentum Adulitanum cum adnotationibus; sed ego omisi, quoniam illud cum insigni observationum apparatu postea locum invenit in Edm. Chishulli *Antiquitatum Asiaticarum*, part. i, Londini 1728, in-fol., pag. 79-87. Specimen codicis Florentini e bibl. Laurentiana dedit quoque Montefalcon in *Palaeographia Graeca*, pag. 282. Adde Clerici *Bibl. ancienne et moderne*, tom. IV, pag. 45 sqq.) Ab illo tempore nemo dubitavit, quin maxime sincerum esset Montefalconis exemplum. Vel sic tamen huic intercessisse visus est Theoph. Sigfr. Bayerus, qui primam partem hujus monumenti ex apographo codicis Vaticani summa accurate secundo versus et litteras a Josepho Simone Assemanno (conf. hic ipsius Assemanni epistola ad Bayerum in *Sylloge Uhliana*, vol. IV, pag. 3 sq.) descriptam edidit in dissertatione *De numis duobus Ptolemaei Lagidae*, tom. IV Commentarior. academiæ Petropolitanae, a pag. 248 inserta. Cæterum non eadem omnibus hujus monumenti auctoritas visa est. Sunt qui probæ vetustatis esse credant, quorum sententiæ me nondum pœnitent. Alii *νοθείας* accusarunt: in quibus fuerunt Harduinus, Begerus, Jo. Sartorius, aliquantulum dubitans, et Erasm. Froelichius. Harduini iudicium, in *Chronologia Veteris Testamenti*, pag. 579 Operum select. de eo latum, vanitatis convicit La Crosius in *Vindictis veterum scriptorum*, p. 140-145. Begeri dubitationibus, in *Thesouro Brandenburg.*, tom. III, p. 31 sq. expositis, occurrit Chishullus in animadversionibus ad monumentum Adulitanum i ante i. Etsi vero defensio La Crosiana virorum doctorum suffragia tulit, ipsique Gisberto Cupero, testibus ejus *Litteris criticis*, p. 6 (adde Cuperi epist. ad La Crosium in *Thes. epistol.*, tom. III, pag. 268), placuit; tamen Jo. Sartorio, Gedanensi professori, non usquequaque satisfaciebatur, nonnullis ei scrupulis subortis, quorum causa ad La Crosium singulares scripsit litteras in *Thesouro epistolico* La Crosiano tom. I, n. 267, obvias. Respondit ei humaniter docteq. La Crosius, ejusque epistolam ipse Jo. Sartorius in libello, qui penes me est, satis raro *De ostracismo litterario*, Gedani 1710, in-4, pag. 78 sqq., promulgavit, a Jordano deinceps in *Historia vitæ et scriptorum La Crosii*, Amstelod. 1741, in-8, pag. 108 sqq., typis renovatam. (Adde tom. III, *Thes. epistolici* La Crosiani, epist. 149, pag. 288-291, ubi locus quidam in monumento emendatur.) Neque tamen Sartorium herbam porrexisse videtur, quædam denuo suspicatus, ut apparet ex aliis litteris, ad eundem La Crosium datis, in *Thesouro La Crosiano*, tom. I, n. 268. (Conf. epistolam Wolfii ad La Crosium in eodem *Thesouro epistol.*, tom. II, epist. II, pag. 18 sq.; unde apparet Sartorium rivis La Crosii suos irrigasse hortos.) Tandem uti totius monumenti fidem in dubium vocare ausus non est Erasmus Froelichius in *Inscriptionibus antiquis*, ad *Annales Syriæ* regum illustrandos idoneis, pag. 125, ita alteram duntaxat illius partem sibi de sincera antiquitate suspectam esse scribit. Cujus tamen dubitationum remedia jam antea occupaverat vir litteratissimus Theoph. Sigfr. Bayerus, l. l. Hactenus cl. Saxius. HARL.

**II. *Cosmographia Christiana lecta olim a Photio sine auctoris nomine, quod doctissimo Montefalconio haud observatum.***

Opus ipsum in quo monumentum hoc exstat, inscribitur *Χριστιανική Τοπογραφία παντός κόσμου* (a), *Descriptio mundi universi, e mente Christianorum*, et distributum est in *libros duodecim*, etsi non simul ab auctore vulgatos, quia initio non tot libros mente conceperat. Duodecimus in Vaticano ms. desideratur, in Mediceo codice mutilus extrema parte [nempe ultimo folio postremi libri amisso] est repertus, atque ita a Montefalconio cum reliquis XI integris editus. Argumentum operis succincte persequitur Photius, cujus locum doctissimo editori haud observatum ascribam. Ita vero ille codice **xxvii**.

Ἀνεγνώσθη βιβλίον, οὗ ἡ ἐπιγραφή *Χριστιανῶν βιβλίος*, ἐρμηνεία εἰς τὴν δεκάτενον (b). Παμφίλω (c) δὲ τινι προσφωνεῖ τὸ βιβλίον· ἦν δὲ ταῖς Ἰουστίνου (d) τοῦ τῶν Ῥωμαίων βασιλέως ἡμέραις ἐνακμάζων. Ἀπάργεται μὲν οὖν ὑπὲρ τινῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, Γραφικαῖς, ὡς ἐδόκει, μαρτυρίαις

Lectum opus est, cujus titulus *Christianorum liber*, tractatus octo voluminum. Pamphilo cuidam dicatus ab auctore, qui Iustini, imp. Romani temporibus floruit. Initio statim ecclesiastica quædam dogmata, S. Scripturæ, ut ipsi quidem videtur, testimoniis propugnat. Dictione utitur humili, et plus

(a) Lib. I, sub init., et pag. 114 sqq.; lib. II, pag. 125, 126; lib. VII, pag. 275.

(b) Nullo modo huic operi convenit titulus *Expositionis in Octateuchum*, sive in primos octo sacræ Scripturæ libros. Itaque hæc verba innuunt potius expositionem sive tractatum, libris octo constantem, sive in octavo libro desinentem. Nam quamvis mox ab ipso Photio duodecim numerantur libri, tamen postremi quatuor interjecto demum tempore scripti et prioribus additi sunt, et a Photio referuntur separatim.

(c) Pamphilo Hierosolymitano. Vide lib. I, pag. 114; lib. II, pag. 134, et lib. VIII, pag. 303. Hunc Θεοφιλέστατον Πατέρα vocat lib. II, pag. 183; lib.

VI, pag. 266; ὡ τιμία κεφαλὴ ad eundem lib. V, p. 260.

(d) Lib. II, pag. 141: Παρόντι οὖν μοι ἐν τοῖς τόποις πρὸ ταύτων τῶν ἐνιαυτῶν εἰκοσι πέντε πλέον ἢ ἑξαττῶν, ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰουστίνου τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, ὁ τῆνικαῦτα βασιλεὺς τῶν Ἀζωμιτῶν μέλλων ἐξίναί εἰς πόλεμον πρὸς τοὺς Ὀμηρίτας τοὺς πέραν, etc. Expeditio illa Elesbani, Æthiopiæ regis, facta est a. Ch. 522. (conf. *Pagium* tom. II, *Critic. Baron.*, pag. 517), Iustini imp. quinto: ergo auctor ista scripsit Alexandriæ (vide lib. II, pag. 144; lib. VI, pag. 6, pag. 264), a. Ch. 517, Justiniani XXI.



quam vulgari compositione. Sed et incredibilia quaedam narrat, ut fabulosis potius quam fide dignis accensere scriptoribus hominem fas sit. Pro quibus vero maxime propugnationem suscepit dogmata, hæc sunt : Cælum non esse orbiculari figura, nec terram adeo, sed illud fornix instar terræ incumbere; hanc longiorem esse quam latiore, et extrema cæli ultimis terræ jungi; astra singula moveri ministerio angelorum, et id genus alia. Digressus in mentionem Geneseos et Exodi, cum primis insisit enarrationi et contemplationi tabernaculi. Hinc prophetas percurrit ac deinde apostolos. Solis magnitudinem duobus climatibus metiitur terræ, et angelos non in cælo versari, sed tantum infra firmamentum et nobiscum degere contendit. Christum vero, ascendentem e terris, ingressum esse locum medium inter cælum ac firmamentum, idque solum esse regnum cælorum. Affert et alia absona. Ac libros quidem sex Pamphilo cuidam consecravit; e sex reliquis autem (universi enim duodecim sunt) septimum Anastasio, in quo cælos dissolvendos negat, et octavum dicavit Petro, in quo canticum Ezechie et regressionem solis interpretatur, testatus se etiam Canticum canticorum commentario explicuisse. Reliqui quatuor libri ad neminem sunt ab auctore diserte directi.

Ψῆδην Ἐζεχίου (r) καὶ εἰς τὸν ἀναποδισμὸν τοῦ ἡλίου, Πέτρῳ (s) προσφωνεῖ, ἐν ᾧ, ὅτι καὶ ὑπερνημάτισε τὰ ἄσμηματα τῶν ἀσμάτων (t) λέγει. Οἱ δὲ λοιποὶ τέσσαρες οὐ πρὸς τι πρόσωπον αὐτῷ συνετάγησαν.

(a) Ipse lib. 1, pag. 114, libenter fatetur πεζῶς πῶς καὶ ἀνωμάλως argumentum suum διεξίεναι· καὶ γὰρ, inquit, ἐνωίων ὄρθῶν, οὐ φράσεις δεῖται ὁ Χριστιανός. Nimirum a Pamphilo, qui Hierosolymis Alexandriam accesserat, etiam atque etiam ad hoc excitatus permisit se ad scribendum impelli, cum alioqui mercaturam fecisset et a litterarum elegantiorum studio fuisset alienus, prætereaque per morbos exhaustus etiam corporis viribus. Ἐνοχλῶν ἡμῖν περὶ τοῦτου οὐ μὴ διέλιπε, ἀσθενῶν ἡμῶν τυγχάνοντων τῷ σώματι, ταῖς τε ἔψεται καὶ τῇ ξηρότητι τῆς γαστρὸς πιεζομένων, καὶ συνεχῶς λοιπῶν ἐκ τούτου ἀσθενείας συγκαὶς περιπιπτόντων, ἄλλως δὲ καὶ τῆς ἐξίθου ἐγκυκλίῳ παιδείας λειπομένων, καὶ ῥητορικῆς τέχνης ἀμοιρούτων, καὶ στωμιλῆα λόγων ἡ κόμωτα χαρακτῆρα συνθεῖναι λόγων οὐκ εἰδόντων, καὶ ταῖς τοῦ βίου πλοκαῖς ἀρχολοιμένων, — lib. II, pag. 124. Itaque pag. 125 ait, se scribere ἀνευ κοκομφευσμένου καὶ τεχνικοῦ λόγου ἐν ἰδιωτικῶς τε καὶ ἀπλάστοις ῥήμασι. Et pag. 152 : Ἐμπορίας γὰρ γὰρ ἐπέλευσα τοὺς τρεῖς κόλπους τούτους, τὸν τε κατὰ τὴν Ῥωμανίαν (in ditione Romanorum), καὶ τὸν Ἀράβιον, καὶ τὸν Περσικόν, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκούντων δὲ ἡ καὶ πλεόντων τοῦς τόπους, ἀκριθῶς μεμαθηκῶς. Adde lib. III, pag. 178 sq.

(b) Videtur respicere ea quæ libro XI tradit de variis animantibus arboribusque, quæ tamen si quis legat nostro tempore, quo historia naturalis tot hominum solertium longissimis itineribus non leviter locupletata est, facilius iis habeat fidem. Certe præclara mihi videntur et neutquam contemnenda quæ scriptor ille observavit. Totum vero illum librum XI pridem e codice Mediceo a Bigotio descriptum cum Gallicæ ejus versione vulgaverat Theodorotus tomo primo collectionis itinerum Paris. 1650, fol.

(c) Quod nempe scriptum esset Is. XI, 22, Ὁ στήσῃ ὡς καμάραν τὸν οὐρανόν. Confer Eusebium ad illum locum, pag. 511, et laudata ab auctore *Topographia* Severiani atque Chrysostomi verba; Allatum ad Eustachium in Hexæmeron, p. 26 sqq.; Petavii

ἀγωνίζεσθαι. Ἔστι δὲ ταπεινὸς τὴν φράσιν (a) καὶ συντάξεως οὐδὲ τῆς κοινῆς μετέχων· ἀλλὰ καὶ τινα κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀπίθανα συντίθησι (b), διὸ καὶ μυθικώτερον μᾶλλον ἢ ἀληθέστερον ἡγεῖσθαι τὸν ἀνθρώπων, δίκαιον. Ἐπὶ τῶν δὲ δόγματα ἐνίσταται, ἔστι ταῦτα· Ὅτι ὁ οὐρανὸς οὐκ ἔστι σφαιρικὸς, οὐδὲ ἡ γῆ, ἀλλ' ὁ μὲν ὡσεὶ καμάρα (c), ἡ δὲ ἑτερομήκης (d), καὶ κεκόλληται (e) τὰ πέρατα τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὰ πέρατα τῆς γῆς. Καὶ ὅτι πάντες οἱ ἀστέρες κινούνται, ἀγγέλων (f) αὐτοὺς τῇ κινήσει διακονούντων, καὶ ἑτέρα τινα τοιαῦτα. Ποιεῖται καὶ ὡς ἐν παρεκδόσει (g) μνήμην καὶ τῆς Γενέσεως καὶ τῆς Ἐξόδου, διατριβὴ δὲ τῇ διηγήσει καὶ τῇ θεωρίᾳ, ὡς ἐπίπταν τῆς σκηνῆς (h), ἐπιτρέχει δὲ καὶ τοὺς προφήτας, κάκειθεν τοὺς ἀποστόλους. Λέγει δὲ ὅτι τὸ μέγεθος ἔχει ὁ ἥλιος δύο κλιμάτων (i), καὶ ὅτι οἱ ἄγγελοι οὐκ εἰσὶν ἐν τῷ οὐρανῷ (j), ἀλλὰ μόνον ὑπὲρ (k) τὸ στερέωμα καὶ μεθ' ἡμῶν. Καὶ ὅτι ὁ Χριστὸς ἀνεβῶν ἀπὸ τῆς γῆς, εἰς τὸ μεταξὺ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τοῦ στερεώματος (l) εἰσῆλθε, καὶ ὅτι τούτῳ ἔστι καὶ μόνον ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν (m). Λέγει δὲ καὶ ἄλλα τινὰ ἀλλόκοτα (n). Προσφωνεῖ δὲ τοὺς μὲν ἐξ αὐτοῦ λόγους Παμφίλῳ τινὶ (o), τῶν δὲ λοιπῶν ἐξ (οἱ γὰρ πάντες αὐτοῦ δώδεκά εἰσι) τὸν μὲν ἔδδομον Ἀναστασίῳ (p), ἐν ᾧ ὅτι ἀκατάλυτοί εἰσιν οἱ οὐρανοὶ (q). Τὸν ἕβδομον δὲ, ὃς ἔστιν εἰς τῆς

Dogmata theolog. de mundi officio lib. I, cap. 12.

(d) Instar mensæ in sacro tabernaculo. Vide lib. II, pag. 138; ἐπιμήχη ipse vocat pag. 129.

(e) Lib. II, pag. 129, τὸν οὐρανὸν κατ' ἄκρα τοὺς ἄκρους τῆς γῆς συνέδησε.

(f) Lib. II, pag. 150, 153, lib. III, pag. 161, lib. IV, pag. 189; lib. VII, pag. 287; lib. IX, pag. 310 et 312 sq.

(g) Libro quinto.

(h) Quia Apostolus tabernaculum vocat ἄγιον κοσμητὸν Hebr. IX, 2. Vide lib. I, pag. 115; lib. II, pag. 134 sq.; lib. III, pag. 163, 173 sq.; lib. V, p. 171, 200 sq.; lib. VII, p. 297; lib. IX, p. 305, 511.

(i) Lib. VI, pag. 265, 267.

(j) Sententia auctoris perspicue patet e figura. Angelos autem in supremo cælo esse, negat lib. II, pag. 175; lib. VII, pag. 286 sq., 289; lib. IX, pag. 313.

(k) Non super stereoma sive firmamentum, sed intra atque subter illud. Nam ex mente auctoris nihil supra firmamentum præter aquas supracælestes et regnum cælorum.

(l) Ac primus quidem. Vide lib. VII, p. 277; lib. IX, pag. 314.

(m) Lib. III, pag. 183.

(n) Ut de monte conico, columnis cæli, terra, ultra Oceanum inaccessa etc. De monte ejusmodi geminam Braminum doctrinam refert Abraham Rogerus in : *Indianisches Heidenthum*, pag. 251. Adde *Mem. de Trevoux*, 1715, pag. 1861.

(o) Supra dixerat Photus, Pamphilo totum opus esse dicatum. Nunc lectione ulterius progressus recte monet, ei inscriptos esse ab auctore libros solummodo sex primarios.

(p) Lib. VII, pag. 274, ὁ φιλοπονικώτατε ἀνδρῶν Ἀναστάσιε. Eundem φιλόδοκτον vocat pag. 275.

(q) Lib. VII, pag. 275 sq.

(r) Isaïæ LVIII.

(s) Lib. VIII, pag. 500, 507 et 508, ubi φιλόδοκτον appellat.

(t) Illud in Canticum canticorum ὑπερνημάτ, ait dedicasse se Theophilo amico, lib. VIII, p. 500

III. *Topographiæ Christianæ num auctor Cosmas.*

Patet ex hoc loco, Photium in codice suo nullum auctoris nomen ascriptum reperisse. Vocatur tamen a viris eruditissimis *Cosmas Indopleustes*. Allatius pag. 20, 47, *De mensura temporum* citat Christinum sive Christianum, in *Christiana Topographia*. [Alia Allatii loca attulit Fabric. § III, versus finem.] In codice Mediceo [cod. 28, plut. IX] hic index est operis, Ἀστὴ ἢ βίβλος Χριστιανικὴ Τοπογραφία περιεχτικὴ παντὸς τοῦ κόσμου παρ' ἡμῶν ὠνομασμένη. [Bandinius in Catal. ms. Græc. biblioth. Laurent., tom. I, pag. 437-449, de illo cod. sæculo x scripto, de argumento operis et de Cosmâ ipso copiosus est. In cod. Laurent., pag. 20 verso, post prologos u legitur tamen, Κοσμᾶ μοναχοῦ λόγος ἄ πρὸς τοὺς Χριστιανίζουσιν μὲν ἐθελόντας, κατὰ τοὺς ἔξωθεν δὲ σφαιροειδῆ τὴν οὐρανὸν νομίζοντας; καὶ δοξάζοντας. Bandinius jam memorat, in codice bibliothecæ Cæsareæ apud Lambec. in Comm. de illa biblioth. lib. III, cod. IX, exstare solummodo laciniam. Atqui Kollarus in nota ad Lambecii Comm. III, pag. 47 sq., ostendit, esse tantum quatuor excerpta, quæ quoque, cum editione Montfaucon. collata, diligenter designat. Vaticanus codex unciali caractere circiter sæc. ix in membranâ manu exaratus est, cum figuris ex vetustiori exemplari, et, opinante Bandinio, ex autographo depictis; sed caret libro XII. Cosmas enim, ait Bandinius, editam a se *Topographiam Christianam* secundis curis aliam in formam plerisque in locis deduxit, multis partibus auxit, et cum obstrepentibus naviterque pugnantibus adversæ sententiæ viris, objecta refellere opus esset, libros addidit novos (a), unde accidit ut ea quæ a primo manarunt autographo exemplaria, longe breviora sint aliis quæ post sartum et tectum opus exscripta sunt. Postremi generis est Laurentianus codex sæc. x, ad ejus fidem Montfaucon. in *Collectione nova Patrum*, tom. II, editionem suam curavit, adjutore Antonio Maria Salvini. Jac. tamen Gronovius ad Minucii Felicis cap. 37, *Sententiam*, ait, *hanc non meminisse legisse speciosius illustratam, quam a Cosmâ monacho in ista Christianica Topographia, nuper ita Parisiis edita, ut potuisset emendatius id præstari*. Idem Montfaucon. tabulas nonnullas, quibus bene multis totus exornatus codex, fecit describi: dolet tamen Bandinius, omissas esse elegantissimas et ab antiquitatis studiosis maximi faciendas. Salvinium tulisse opem, docet Bandin. ex ipsius Montfauconii epistolis, ad eundem Salvinium datis ann. 1700, editisque tom. II, pag. 149 sqq. *Symbol. litter. Gorii*. Ex epistola vero quinta, pag. 200, efficitur, curam depingendarum tabularum, quæ deletæ penè erant in cod. Vaticano, demandasse Anselmum Mar. Bandurio, a quo tamen nonnullæ inscriptiones, difficiles captu, fuerunt prætermisæ. — Cosmæ proœmium εἰς τὴν Ψαλτῆρα citatur a Niceta Choniata in *Thesaurò orthod. fidei*, teste Bandinio tom. I Catal. laud., pag. 432 B. Prologus ipse in Psalmos est in cod. Venet. D. Marci (Catal. pag. 261). Prologum hujus Cosmæ in Psalmos integriorem, quam Montfaucon. tom. II, pag. 223, editurum se promisit Magnus Crusius diss. epist. pag. 27, Lipsiæ 1728. Nec tamen confundenda est Epherasis in Psalmos, in codd. Vindob. tom. III, pag. 272, et tom. IV, pag. 475: neque enim est, ut Lambecius opinabatur, a Cosmâ Hierosolymitano, neque carmine iambico, sed versibus politicis scripta, ut docet Kollar. ad utrumque Lambecii locum. Conf. Fabric. *Bibl. Gr.*, vol. X, pag. 218, ubi plures Cosmæ enumerantur: quibus adduntur h. l. a Fabricio Cosmas, diaconus Apostolopitanus; tempore Chrysostomi (Lambec. VIII, pag. 300); Cosmas, cujus sermo paræneticus ad peccatorem contumacem (Lambec. VIII, pag. 449; Nessel. V, pag. 24); Cosmæ hieromonachi Ἐρμηνία τῆς ἐπιστήμης τῆς χρυσοποιίας, ms. in cod. Regio et Laurent. (vid. Bandin. III, pag. 356); Cosmas, Alexandrinus episcopus (Asseman. tom. II *Biblioth. Oriental.*, pag. 474). Fabricio ignotus fuit Cosmas Cypariasiota, cujus *Officium supplex in Jesum*, in cod. Laurent. Medic. apud Bandinium tom. I Catalogi, cod. XVII, pag. 40. Ibid. pag. 530 occurrunt Cosmæ sub imperat. Romano seniore magistri officiorum sententiæ duæ de colonis. Decretum illius Παρὰ παροίκων exstat in cod. Veneto D. Marci (Catal. pag. 103). HARL.] — Geographum Christianum ms. biblioth. Medicæ de animalibus Indicis citat Thom. Bartholinus lib. de *unicornu*, cap. 24, pag. 211.

Sed vereor, ut proprium hoc, nempe Cosmas Indopleustes, ejus nomen sit. Nam ut *Indopleustes* quidem dictus est a suscepta in longe dissita loca (b) navigatione, ita *Cosmas* appellatus videtur quod scripsisset topographiam κόσμου sive mundi (c). Similiter Joannes, abbas Sinaitæ, dictus est *Climacus* quod scripsisset librum cui titulus *Klīmaξ*, ut omittam alia hujus generis exempla, jam nota eruditiss. et partim collecta ab Adriano Bailletto in libro

(a) Quod a Cosmâ Alexandria: a Chr. 547. factum esse, docet Hamberger in *Zuverlässigen Nachrichten*, etc., part. III, p. 587, ubi de Cosmâ disserit. Ad eundem annum ætatem Cosmæ refert Saxius *Onom. litter.*, I, pag. 43. HARL.

(b) Conf. Casauboni et Salmasii notas ad hæc Vopisci in *Firmo: Naves quoque ad Indos negotiatorias sæpe misit*, tom. II, p. 709 sq. FABRIC. Conf. Robertson in libro: *An historical disquisition concerning the Knowledge which the ancients had of India*, etc. London. et Edinburg. 1794, maj. 4, qui de Cosmâ agit, [p. 91 sq. versionis Germ.] et distinguenda putat ea, quæ ipse viderit Cosmas ab

illius hypothesibus physicis. Cf. Heeren librum similis fere argumenti qui imper prodiit, nondum vidi. HARL. [A. H. E. Heeren *Commentatt. de Græcorum de India notitia et cum Indis commerciis*. Commentatt. Soc., etc. Gott., vol. X et XI. Ejusd. *Comm. de Romanorum de India notitia*, ib. vol. XI; ejusd. *Ideen über die Politik, den Verkehr und den Handel der vornehmsten Völker der alten Welt, Carthager, Äthioper, Ägypter*. Gott. 1792, 8.]

(c) Enimvero hæc dubitatio, seu conjectura levis esse videtur: nam plures, qui Cosmæ audiebant, exstitisse, certum est. HARL.

Gallico, quo scriptores sub falso vel nullo nomine latentes recensuit, p. 322. Video etiam, de auctore addubitare Is. Vossium, pag. 275, ad Melam: *Quam antiquum sit vocabulum, liquet ex auctore Topographiæ Christianæ, sive is sit Cosmas Indopleustes, sive alius.* Et pag. 276: *Cum hoc convenit Cosmas Indopleustes, sive quicumque alius* Τοπογραφίας Χριστιανικῆς *est auctor.* Cosmam, nescio an nostrum, libro primo *Ἀλυπτακίων* laudant scholia Græca in Apollonium, IV, vs, 262. Cosmas tamen Indopleustes citatur a Corderio in Psalmos tom. I, pag. 53, 303; a Petro Gyllo lib. II *Topographiæ Constantinop.*, cap. 25. Certissime Nestorianum esse auctorem *Topographiæ*, notat M. V. La Crose in *Bibl. Bremensi*, t. V, p. 663; in *Museo Bremensi*, t. I, pag. 85; et in *Historia Christianismi apud Indos* pag. 27 seqq., edita Gallice, Hagæ 1724, in-12, licet non diffiteatur Mariam ab eo dici Θεοτόκον pag. 260 C. Add. Joseph. Sim. Assemannus lib. III *Bibl. Orient.*, part. II, pag. xci, dcxvii, qui circa a. Ch. 539 scripsisse eum pronuntiat. Cosmæ tres inter patriarchas Alexandrinos referuntur in *Chronico Orientali*, pag. 126, 132, 133. *Topographiæ* quidem auctor in *Ægypto* diu versatus est, atque Alexandriæ scripsit, ut testatur II, p. 114; VI, pag. 264. Mercaturam exercuisse non uno se loco prodit, II, pag. 130, III, pag. 178; XI, pag. 336. Eundem monachum vocat inscriptio libri: Κοσμά Ἀλυπτίου μοναχοῦ Χριστιανικῆ Τοπογραφία. Opificium exercuisse monachos olim, satis constat vel ex Epiphanio LXXX, 3 seq., et Palladii *Lausiaca*, pag. 92, 142, 143, etc., ne afferam quæ in hanc rem collegerunt Alteserra in *Asceticis*, Thomasinus *De disciplina ecclesiastica*, et Gundlingius ad Eustratii delineationem Ecclesiæ Græcæ, pag. 21 sq. Sed rationes commerciorum et frequentia itinerum cum monachi institutis minus congruere videntur. Igitur commerciis auctor forsitan cum valedixisset, monachi vitam est amplexus. Patriarcham Cairensem, Joannem Abulmagedum, antequam ad patriarchatum ascendisset, exercuisse mercaturam, et sæpius transjecisse in Indiam, leges in *Chronico Orientali*, fol. 139, ad ann. 6707. Libro quinto *Topographiæ* plura occurrunt quæ iisdem prope verbis memini me legere in *Chronico Paschali*, quod vulgo appellant Alexandrinum. Fortasse uterque scriptor ex communibus hausit fontibus. Hinc Allatius in *Consensu de purgatorio*, p. 942, Cosmam suspicatus est auctorem esse Chronici Alexandrini. Idem Allatius pag. 50 *De libris Græcorum ecclesiasticis* locum afferens ex *Topographia Christiana*, auctorem vocat *Christinum* sive *Christianum*: ita et pag. 528 *De consensu utriusque Ecclesiæ*. Sed *De purgatorio* p. 936, et *De consensu* p. 260, auctorem antiquum vocat, nomine nullo addito. Conf. Vossius *De histor. Græcis*, II, cap. 23, pag. 219. Præcipue vero jucunda est hujus topographiæ lectio, quod ex ea veterum Christianorum sententia de orbe terrarum arcam Noë referente, haud spherico, sed plano (a) non modo explicata sit perspicue, sed etiam propugnata variis argumentis, atque ita proposita, ut, quomodo secundum hanc hypothesin eclipses, ortusque et occasus siderum animo suo conceperint atque intellexerint boni illi homines, perspicuiatur. Similem fere Siamensium opinionem refert Luberius in *Descriptione regni Siamensis*, Gallice edita, t. I, pag. 199; Indorum Laneus, *Mem. de Trevoux*, 1713, p. 1861; Theodori Mopsuestini apud Jo. Philoponum in *Hexæm.*; Diodori Tarsensis apud Photium; Chrysostomi et aliorum apud Petavium *Lib. dogmat. theol.*, de mundi opificio, cap. 12; Lactantii III, 24.

#### IV. Index scriptorum et aliorum quorundam, in Topographia Christiana memoratorum.

- Amphilochius, familiaris S. Basilii, in Iambis ad Seleucum. Lib. VII, pag. 292.  
 Anastasius, mechanicus. VI, pag. 264. Idem, ut videtur, cui librum septimum inscripsit. φιλοποινικώτατος ἀνδρῶν. VII, pag. 274. Φιλόχριστος; 275.  
 Apion, grammaticus, Ægyptiacarum rerum scriptor. XII, pag. 341.  
 Apollinaris hæreticus. V, 242.  
 Apollonius, Molo, quem inter scriptores rerum Ægyptiacarum (e Josepho, ut videtur) refert. XII, p. 341.  
 Archimedes, geometra et arithmeticus incomparabilis. III, p. 182. Ejus τετραγωνισμὸς κύκλου, ibid.  
 Aristoteles. I, pag. 121; III, pag. 177, 179. Contra eundem, quod cælum non constat e quinta quadam essentia. I, p. 117 sq. Ejus sententia de duplici qualitate singulorum elementorum explosa pag. 123.  
 Arius hæreticus. V, pag. 242.  
 Athanasius, Alexandrinus episcopus. VII, pag. 292. Ex ejus epistolis festalibus secunda, quinta, sexta, vicesima secunda, vicesima quarta, duo et undetricesima, quadragesima, quadragesima secunda, tertia et quinta. X, p. 316-319.  
 Οἱ ἔξωθεν Ἀττικοί. V, pag. 197.  
 Babyloniorum opinio, cælum esse spheram. VIII, p. 303.  
 Basilii, Amphilochii amicus. VII, pag. 292.  
 Berosi Χαλδαϊκὰ γράμματα. XII, pag. 340.  
 Brachmanes. II, p. 137.

(a) Conf. Lambec. III, pag. 21, *Chron. paschale*, pag. 237, 238. Holsten. in *Lilienthalii selectis historicis et litterar. Observ.* IV, pag. 94 sq. HARKL.

- Calmus e Tyro litteras in Græciam intulit. V, pag. 206; XII, pag. 343  
 Chæremon, Ægyptiarum rerum scriptor. XII, pag. 341.  
 Chaldæi ἐκ τοῦ γένους τοῦ Ἀβραάμ. barbaricam sphaeram Ægyptiis tradidere. III, p. 159.  
 Christianus scriptor, qui, cælum sphaericum professus, illud dissolvendum esse adversus ethnico-  
 cos docuit, impugnatur. VII, pag. 274, 299.  
 Dius et Menander, qui Tyriorum antiquitates in Græcam linguam transtulerunt. XII,  
 pag. 342.  
 Ephorus, e cujus historiæ libro quarto profertur insigne fragmentum. II, pag. 143. Hoc  
 Græce ex Medicæo Cosmographiæ codice excerptum ediderat Jac. Gronovius in calce ap-  
 pendicis ad Geographica antiqua. Lugduni Batav., 1699, in-4.  
 Epiphanius de mensuris ac ponderibus. X, pag. 326.  
 Epistolæ catholicæ Jacobi, Petri, Joannis, Judæ non omnes ab omnibus Ecclesiis recipiun-  
 tur. VII, pag. 292,  
 οἱ ἔξω, οἱ ἔξωθεν, οἱ ἔκτός. III, pag. 175; IV, pag. 190; IX, pag. 310, etc.  
 Euclides, arithmeticus et geometra. III, pag. 182.  
 Eudoxus, Cnidius, Pythagoras ac Plato in Ægypto astrologiam didicerunt. III, pag. 159.  
 Eusebius Pamphili. III, pag. 174. Ejus *Historia ecclesiastica*. VII, pag. 292.  
 Eutyches hæreticus. V, pag. 242.  
 Græci, Ἑλληνική κλῆνη. VI, pag. 260, 272, etc.  
 Gregorii Nazianzeni sermo de Paschate. X, pag. 319.  
 Epistolæ ad Hebræos auctor Paulus apostolus. V, pag. 254, 255.  
 Hebræi in deserto plurimis lapidibus memoriam profectiois suæ litteris Hebraicis insculpse-  
 re, quos vidisse se testatur auctor. V, pag. 205.  
 Homerus nunquam νόμου (a) vocabulo usus. XII, pag. 343.  
 Hyperidis oratio contra Patroclum. V, pag. 197.  
 Joannes rogatus a fidelibus Evangelium scripsit velut in supplementum reliquorum quæ pro-  
 bavit Evangeliorum. V, pag. 248.  
 Joannis Chrysostomi sermo de eleemosyna. X, pag. 327. Commentarius in Epist. ad Ephesios.  
 Ibid. Ad Hebræos, pag. 328.  
 Josephus. III, pag. 174.  
 Irenæus. VII, pag. 292.  
 Judæi ἠλειμμένον sive Messiam exspectantes. VI, pag. 271.  
 Lycurgus legislator. XII, pag. 342.  
 Lysimachus, Ægyptiarum rerum scriptor. XII, pag. 341.  
 Manetho de rebus Ægyptiis. XII, pag. 341.  
 Manichæi. V, pag. 242, 262; VI, pag. 271, 272, 273.  
 Μαρωνισταί. V, pag. 242.  
 Menander historicus. Supra in *Dius*.  
 Menander comicus. V, pag. 198.  
 Μοντανολί, Montanistæ. V, pag. 262.  
 Moyses, primus scriptor a Deo litteras edoctus. III, pag. 174.  
 Origenes. VII, pag. 298, 299.  
 Pamphilus Hierosolymitanus, cui primos sex libros inscripsit auctor. I, pag. 114; II, pag.  
 124; VIII, pag. 305. Ὁ τιμία κεφαλή. VI, pag. 260. Πάτερ θεοφιλέτατε. pag. 266.  
 Patricius mathematicus, e Chaldæa profectus in Ægyptum, a quo edoctus auctor, quæ de  
 mundo tradit. VIII, pag. 306. Idem forte quem θεϊώτατον διδάσκαλον vocat, II, pag. 132; V,  
 pag. 192. Byzantii defunctus. II, pag. 125.  
 Petrus, cui inscripsit librum VIII, pag. 300, 307; φιλόχριστος, pag. 308.  
 Philonis Carpathii commentarius in Canticum canticorum. X, pag. 329. In Hexaameron  
 pag. 330.  
 Plato. III, pag. 177, 179, Ejus *Timæus*. XII, pag. 341. Vide et supra in *Eudoxo*.  
 Procli commentarius in *Timæum* Platonis. XII, pag. 341.  
 Ptolemæus ἐπὶ τὴν Αἰθιοπίαν πολεμήσας. VI, pag. 268. Ptolemæus nempe Evergetes primus,  
 ejus monumentum Aduliticum refert. II, pag. 141 sq.  
 (Claudius) Ptolemæus. III, pag. 177. Astronomus incomparabilis, pag. 182.  
 Pythagoras. III, pag. 179. Vide et supra in *Eudoxo*.  
 Pytheas Massiliensis. II, pag. 149.  
 Pro Solomone (b) legendum Solon. XII, pag. 342.  
 Samaritani. V, pag. 262; VI, pag. 271, 272.  
 Severiani, Galalorum episcopi, liber primus, secundus, tertius, quartus et sextus in *Hexa-  
 meron*. X, pag. 320. Liber *contra Judæos*. VII, pag. 192.  
 Socrates. III, pag. 179.  
 Solon. Vide paulo ante in *Salomone*.  
 Sopater mercator, cum quo auctor versatus. XI, pag. 338.

(a) Hanc observationem, ut alia, e Josepho mutuatus est Noster. Vide lib. 1 *Contra Apion.*, pag. 1071. Occurrit quidem νόμου vocabulum, hymno in Apollinem v. 20, non tamen de lege civili sive

morum, sed φῶδης.

(b) Similem errorem observabis apud Theophilum Anti cheum lib. III, ad Autolycum, pag. 120 edit. Paris., et in Nazianzeni orat. XV, pag. 226.

Stephanus mathematicus, presbyter Antiochenus. VI, pag. 264.

Syri. VII, pag. 292.

Οἱ Τερατολόγοι. V, pag. 205, 213.

Teucer, Locrorum legislator. XII, pag. 342.

Theodosius, Alexandrinus schismaticus CPoli- degens, tunc, cum auctor scriberet, adhuc superstes. Eius concio in quadragesima Assumptionis. X. pag. 331. *Alia ἐξήγησις*. ibid. In dictum, *Pater, si possibile est, transeat calix iste*, ibid.

Theophili Alexandrini epistola prima festalis. X, pag. 320.

Thomas Edessenus, Patricii discipulus, archiepiscopus et Catholicus Persidis. II, p. 125.

Timæus philosophus (apud Platonem). XII, pag. 340.

Timotheus ὁ νέος, Theodosii Alex. decessor. XI, pag. 332 sq.

Tryphon Phalereus, quem consuluit Philadelphus de libris sacris Hebræorum in Græcam linguam transferendis. XII, pag. 344. Tryphonem pro Demetrio appellat auctor, ex memorie, ut videtur, lapsus.

Xenophanes. II, pag. 149.

### V. Scripta Cosmæ deperdita.

Scripserat et alia hic auctor *Cosmographiæ*, quorum ipse partim facit mentionem. Sunt autem hæc :

1. Descriptio terræ ad Constantinum : Πρὸς τὸν φιλόχριστον Κωνσταντῖνον βιβλίον, ἐν ᾧ περ γέγραπται πλατυτέρως πᾶσα ἡ γῆ, ἢ τε πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ καὶ αὐτῆ καὶ πᾶσαι αἱ χώραι ἐστὶ τε καὶ νότια μέρη τὰ ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ἕως τοῦ νοτιοῦ Ὠκεανοῦ. λέγω δὴ ὁ Νεῖλος ποταμὸς καὶ αἱ παρακείμεναι χώραι καὶ τὰ ἔθνη τῆς τε Αἰθιοπίας πάσης καὶ Αἰθιοπίας, ἐστὶ τε καὶ Ἀράβιος κόλπος καὶ αἱ παρακείμεναι χώραι καὶ ἔθνη ἕως πάλιν τοῦ αὐτοῦ Ὠκεανοῦ, ὁμοίως καὶ ἡ μέση γῆ τοῦ τε ποταμοῦ καὶ τοῦ κόλπου καὶ αἱ χώραι καὶ τὰ ἔθνη τὰ ἐν αὐτῇ. Lib. I, pag. 113. Hujus operis vel lacrymis deploranda jactura videtur Montfaucono.

2. *Adumbratio sive imago universi et motus siderum facta ad imitationem sphaeræ armillarum Græcorum, atque de illa imagine liber ad Homologum diaconum.* Ὁ σκάρφος τοῦ παντός καὶ τῆς ἀστερίας κινήσεως ὁ παρ' ἡμῖν γενόμενος κατὰ μίμησιν τῆς ὀργανικῆς τῆς ἐξωθεν σφαίρας, καὶ ὁ παρὶ αὐτοῦ λόγος πρὸς τὸν θεοφιλῆστατον διάκονον Ὁμόλογον ἀποσταλείς. Lib. I, pag. 116. Idem forte opusculum respicit VII, pag. 274, ubi ait se ἐτέρῳ συγγράμματι docuisse, quod cælum non sit sphaera, nec circulariter moveatur.

3. *Commentarius sive ὑπόμνημα in Canticum canticorum, ad Theophilum, amicum suum.* VII, pag. 300.

4. Cosmas citatur in catena ms. Macarii Chrysocephali in Matthæum. [An vero intelligendus est Cosmas Hierosolymitanus? Hic enim cum multis aliis vett. theologis, teste Lambecio commentar. III, pag. 165, uti in cod. CCI Coislina., teste Montfaucon in Catal. bibl. Coislina., pag. 251, citatur in catena sive commentario amplissimo in Evangelium S. Lucæ. Illum quidem scripsisse etiam in Lucam, conjicit Caveus part. II *Hist. litterar.*; sed locus quem affert hoc non probat, et quod Fabric. in nota ms. observarat, petitum est e libro V *Cosmographiæ*, pag. 217. Similiter argumenta quatuor Evangeliorum, quæ in Matthæum et Marcum sub nomine Cosmæ Indicoplitæ, in Lucam et Joannem sub Cosmæ Indicopleustæ nomine ex veteri cod. exhibet Matthias Flacius in præclara Glossa sua ad N. T., desumpta sunt, adnotante Fabricio in nota ms.; ex eodem *Cosmographiæ* loco, Basil. 1570, fol. Gr. et Lat. Inde forsitan desumptæ quoque sunt præfatiuncule Cosmæ Indicopleustæ in Matthæum, Marcum, Lucam et Joannem in codd. VIII et XI Naniensis, pag. 6 et 8 Catalogi Græcorum codd. niss. apud Nanios asservatorum. HART.]

5. *Expositio in Psalmos*, de qua jam ad § III quædam adnotata sunt. Codex membran. est in Bibl. Taurinensi, et in catalogo Græcor. mss., p. 67 sqq. late describitur. Primum animadvertent editores, illo codice amplissima contineri commentaria in Psalmos et cantica utriusque Testamenti, quæ profecto eadem videantur ac illa quæ refert Carolus Du Fresne in Glossario mediæ et infimæ Græcitat., pag. 516, sub titulo qui legitur in cod. Colbertino : Κοσμᾶ Ἰνδικοπλεῦστου ἐξήγησις εἰς τοὺς Ψαλμοὺς ἱστορικῶς γε καὶ ἀναγωγικῶς, etc. Præfatio cum epigraphæ, quæ Cosmæ Indicopleustæ nomen præfert, aiunt editores, eodem sane modo, quo in Barocetano codice apud Oudinum tom. I, pag. 1412, Κοσμᾶ τοῦ Ἰνδικοπλεῦστου πρόλογος εἰς τοὺς Ψαλμοὺς. Hanc præfationem in Psalmos edidit Montfaucon tom. V Opp. Chrysostomi, pag. 540, ex misto Ottoniano, in quo Joanni Chrysostomo ascribitur. Præfationem alteram excipit textus Psalmorum cum expositione locorum difficiliorum. Consensum tamen cum iis quæ Corderius in Catena vulgavit, deprehenderunt editores illius catalogi. Est quoque hujus Cosmæ Commentar. in prophetam David (uti scripsit Plüer in *Itinerario per Hispan.*, p. 163.) s. Psalmos in bibl. Escorial. et in cod. XIX Gr. bibl. reg. Neapolitanæ. HART.] — Expositio Cosmæ in Psalmos cum protheoria de ratione Psalmorum in cod. Colbertino 1476. Ex cod. Barocetano descriptum habere se testatur Joan. Christophor. Wolfius, pag. 23 *De catenis Patrum*, et ibidem Græcè describit expositionem Cosmæ in Psalmum cx, 4, ex Nicetæ *Thesaurο orthodoxæ fidei*. Prologum illum, a laudato Wolfio ex cod. Barocetano XV mihi communicatum, vidi. nihil aliud esse, quam ἀποπαράμυτον, quod *Topographiæ* p. 223, legitur, sed nonnullis post verba p. 224, εἰ μὴ τοῦ Δαβὶδ auctius. Laudatur etiam ab Allatio p. 595 *De processione Spiritus sancti*. — [In cod. XXVII, n. 2, bibl. reg. Neapolitanæ est Cosmæ monachi κανὼν τῆ Κυριακῆ τῶν βασιλῶν, εἰς τὸν Μεγάλην Ἑβδομάδα. HART.]

## PRÆFATIO

IN

## COSMÆ ÆGYPTII TOPOGRAPHIAM CHRISTIANAM,

*Sive Christianorum opinionem de mundo,*

Ubi multa Athanasii ex operibus amissis.

## PROCEMIUM.

Cosmæ, qui Indicopleustes ab Indica navigatione dicitur, *Topographia Christiana* a Petro Lambecio *Biblioth. Cæsar.* l. III, codice 9, p. 21, memoratur; diciturque a fol. 28 ad fol. 34 in nono codice extendi, quo palam sit non totum opus, sed laciniam solummodo in Cæsariano exstare. In Vaticana vero bibliotheca elegantissimus ejusdem codex membranaceus habetur unciali characteri noni circiter sæculi, cum figuris ex vetustiori exemplari, et fortassis ex autographo depictis: sed deest ibi duodecimus liber. Nam, ut ad calcem operis indicamus, Cosmas editam ab se *Topographiam Christianam* secundis curis aliam in formam plerisque in locis deduxit, multis partibus auxit, et cum, obstrepentibus naviterque pugnantibus adversæ sententiæ viris, objecta depellere opus esset, libros addere novos necesse putavit, ut in decursu operis deprehendas. Unde accidit, ut ea quæ a primo autographo manarunt exemplaria, longe breviora sint aliis, quæ post sartum et tectum opus excerpta sunt. Postremi generis est codex Laurentianus decimi sæculi membranaceus, ad cujus fidem editionem nostram adornavimus: qui totos duodecim Cosmæ libros complectitur, amisso tantum postremi libri folio ultimo. Hujus scriptoris mentionem fecere Joannes Jacobus Frisius in Bibliotheca universali, ubi Cosmas *Indicopleustus* dicitur; et Possevinus, a quo *Indicoplensis* pari lapsu vocatur. Verum illi unam in Psalterium præfationem, quæ in quibusdam manuscriptis præmittitur, se vidisse testificantur: illa vero præfatio ex hoc opere excerpta fuit, uti suo loco notatum a nobis est. Longe majorem nobis postea Cosmæ notitiam attulit ὁ μακαρίτης Emericus Bigotius, qui peragratis Italiæ partibus, ex codice Laurentiano Florentiæ quædam excerptavit, videlicet inscriptionem Ptolemæi Evergetis, et alia nonnulla maximi pretii ad res Æthiopicæ et Indicæ spectantia. Sed ut evenire solet iis, qui in transcurso excerpta parant, ejusdem argumenti multa et quidem præclara prætermisit vir eruditus. Ad hæc vero, cum Bigotiana ἀποσπασμάτια itinerariis solum Gallice scriptis a Thevenotio editis inserta sint, vix in exterorum notitiam devenerunt. Quid quod præter res Æthiopicæ, Ægyptiacæ et Indicæ alia bene multa passim occurrunt luce dignissima, quæ non parvam rei litterariæ accessionem asserant, ut in hujus Præfationis decursa deprehen-

das: in his vero scriptorum veterum fragmenta non pauca, et Athanasii excerpta undecim ex epistolis Festalibus, quæ jamdiu interierunt. His de causis amicorum hortatui cessimus, qui hunc scriptorem, Athanasii excerpta præferentem, Athanasianis ἀνεδότοις subungi peroptabant. Nam etsi non pauca sint in tam prolixo opere quæ ignorari et negligi sine dispendio possint, uti solet in hujus ævi scriptoribus accidere; nemo tamen æquus rerum æstimator non fateatur, paucissimos ex iis qui a sexto sæculo floruerunt, tam multa passim circumferre rerum documenta, quanta in Cosma nostro deprehendimus, ut propalam ex sequentibus erit.

## CAPUT PRIMUM.

## DE COSMÆ ÆTATE ET SCRIPTIS.

I. *Cosmas Topographiam Christianam scripsit anno circiter 535, imperante Justiniano.* II. *Cosmographiam item universalem descripsit jam deperditam.* III. *Et alia opuscula.*

I. Cosmas Ægyptius Alexandrinus, primo mercator, qui negotiationis et quæstus causa Æthiopicam, Indiam Orientalesque alias regiones peragraverat, vir litteris, ut illa ætate apprime eruditus fuit. Deinde vero monachale institutum ingressus multa scripsit, quæ in hoc opere variis in locis commemorat. Licet autem ex nota temporis, quam in secundo libro *Topographiæ Christianæ* designat, expedite poni calculum posse videatur, negotium tamen facessit quod eadem de re libro undecimo legitur. Nam primo loco dixit, dum librum secundum scriberet annos 25 tum effluxisse ab expeditione Elebsaani regis Æthiopiæ in Homeritas: hæc autem expeditio in annum cadit 522: cui computo si annos 25 adjicias, anno 547 imperante Justiniano hæc scripserit necesse est. At libro undecimo ait de Theodosio Alexandriæ patriarcha hæretico loquens: Θεῶν καὶ τῆς νέου ἀποστόλου αὐτῶν πατρὸς, ἔτι καὶ νῦν ζῶντος καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει διαγόντος, ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο παλαιῶν μαρτυρίαν μαρτυροῦντος, εἴτε ἐξ ἀγνοίας, εἴτε ἀπ' αὐτοῦ τῆς ἀληθείας ἀναγκαζομένου, τῇ ἡμετέρα συγγραφῇ, et post sequitur, Θεοδοσίου Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου. Hoc est, *Cujusdam novi schismatici eorum patris, adhuc superstitis et Constantinopoli degentis, testimonium ex abundantia asseram, qui sive ex ignorantia, sive ipsa cogente veritate, libro nostro patrocinatur.* Et p. 332: Παράρρητον δὲ καὶ τοῦτον, ἐπὶ τὸν πρὸ αὐτοῦ, νῦν τελευτησάντα νέον Τιμόθεον μετέθετομεν· ἵν

est, *Hoc autem* (S. Theodosio) *prætermisso, ad decessorem ejus, qui nuper obiit, Timotheum juniorem veniamus.* Decessit autem Timotheus ille, quem ad discrimen Æluri, juniorem vocat Cosmas, anno Christi 535. Cui subrogatus Theodosius hæreticus postquam Alexandriæ paulum temporis manserat, Constantinopolin abiit, ac elapso ab ordinatione anno et quatuor mensibus, quod synodo Chalcedonensi subscribere nollet, in exilium missus est, anno Christi 536: quo tempore scilicet Cosmas undecimum hujus operis librum absoluebat; imo vero quod habet Cosmas nuper obiisse Timotheum, paulo post discessum Theodosii Constantinopolin conscriptum eumdem librum significare videtur, id est, anno 535. Qua ratione ergo hæc libri undecimi nota quæ in annum 535 cadit, cum illa secundi libri quadrare valeat, quæ annum circiter 547 exprimit? Et vero in utroque codice, Vaticano scilicet et Laurentiano, par annorum numerus assignatur. Sane putaverim Cosmam, qui diuturnum tempus in his elucubrandis insumpsit, et obnitentibus contrariæ sententiæ viris, hæc sæpius retractavit et auxit, postremam anni 535 notam tum posuisse, cum primum his operam daret: deinde vero cum subsequenti tempore multisque elapsis annis pristina repeteret, et pro solito reformaret, priorem notam vel posuisse, vel jam positam ad annum quo hæc ageret reduxisse.

II. Jam ad cætera quæ Cosmas edidit, injuria temporum amissa opera procedendum. Primum occurrit *Cosmographia illa, ubi universa terra latius descripta erat, tam ea quæ ultra Oceanum sita est, quam hæc cum omnibus regionibus; et australes partes ab Alexandria usque ad australem Oceanum, videlicet Nilus fluvius regionesque adjacentes, et populi universæ Aegypti et Æthiopiæ; insuperque sinus Arabicus cum regionibus et populis circumpositis usque ad eundem Oceanum: ad hæc, media terra, quæ inter fluvium et sinum jacet, cum urbibus, regionibus et populis ipsam incolentibus.* Constantino autem euidam nuncupatum erat hoc opus, cujus vel lacrymis deploranda jactura est: nam Æthiopicæ maxime, Arabicæ, et Indicæ regiones, nec Strabo, nec Ptolemæus, nec veterum quispiam tam accurate nosse potuit, quam Cosmas noster, qui multis annis præsens locis interfuerat, et mira sagacitate, situs locorum, nationum consuetudines et negotiandi genus, animalium et plantarum naturam observabat. Dignissimi operis, si tamen alicubi lateat, cruendi palmam deferimus iis qui ad orientales plagas iter in dies instituunt.

III. Astronomicas item tabulas ad Homologum misit Cosmas, ubi astrorum motum, pro systematis sui ratione, delineabat. Memorat quoque scriptor noster *Commentarium in Cantica canticorum ab se elaboratum, quæ omnia pariter vetustate oblitterata et deleta fuerunt.*

## CAPUT II.

COSMÆ SCOPUS ET OPINIO EJUS DE FIGURA MUNDI.

I. *Veterum magna pars sphaeram negabant.*  
 II. *Itemque Christiani scriptores antiqui pene omnes.* III. *Cosmas astronomos; sphaeram propugnantes refellit.* IV. *Ejus opinio de mundo.*

I. Veterum multorum sententia fuit, planam esse mundi figuram, cœlumque in fornicis morem erectum extremis terræ partibus conjungi, ita ut cœlum et terra simul conclave magnum efficerent: hoc illi spatio astrorum motus et *επιπέδον* omnia circumscribi putabant. Sic primus inter scriptores Herodotus, nec sine risu eos, qui sphaeræ opinionem tenerent, repudiat. Ita quidem multi Herodoti quemdam locum in Melpomene interpretantur. Verum rem serio excutienti mihi, non videtur ex Herodoti verbis, talem sententiam exprimi, qualem illi ex ejus dictis expiscantur. Ea vero de re pluribus agere, non est præsentis instituti. Sane quidem a priscis illis temporibus quotquot astronomiæ dabant operam, vel ad primum artis limen constituti, probe noverant, non nisi secundum sphaeræ sententiam posse motus astrorum, lunares eclipses, et alia innumera explicari; alii contra, etsi doctrina et eruditione graves, cum luminarium et stellarum motus non observarent, peritia hujusmodi rerum destituti, antipodas et antichthonas obversis vestigiis ambulantes, pluviam contrario lapsu decidentem, ne auditu quidem ferentes, astronomos sphaeram deprædicantes non sine cachinnis deridebant. Unde Cicero *Acad. Quæst. l. iv: Habitari ait Xenophanes in luna, eamque esse terram multarum urbium et montium. Portenta videntur: sed tamen neque ille qui dixit, jurare posset ita se rem habere, neque ego. Nonne etiam dicitis, esse e regione nobis, e contraria terræ parte, qui adversis vestigiis stent contra nostra vestigia, quos antipodas vocatis? Cur mihi magis succensetis, qui ista non aspernor, quam eis qui cum audiunt desipere vos arbitrantur?* Ita demum se res semper habuit, ut quæ astronomi perspicuis demonstrationibus comprobarent, alii rerum istarum imperiti cum ludibrio respuerent.

II. Deinde vero Christiani scriptores plerique omnes, vulgarem amplexi opinionem, a sphaeræ nomine abhorrebant: ac tum veterum multorum sententia, tum Scripturæ sacræ locis non paucis, quæ cum sphaeræ opinione consistere non posse rebantur, inducti, planam esse terræ superficiem arbitrabantur. Hinc Lactantius, l. iii, c. 24: *Quid illi, qui esse contrarios vestigiis nostris antipodas putant, num aliquid loquuntur? aut est quisquam tum ineptus, qui credat esse homines, quorum vestigia sint superiora, quam capita? aut ibi quæ apud nos jacent inversa pendere? fruges et arbores deorsum versus crescere? pluvias et nives et grandinam sursum versus cadere in terram? Et miratur aliquis hortos pensiles inter septem mira narrari; cum philosophi et agros, et*



maria, et urbes, et montes pensiles faciant? et cætera quæ fusius ibi ille prosequitur. His similia tradunt Augustinus *De civitate Dei* lib. XVI, c. 9; Chrysostomus in *Ep. ad Hebræos*; Severianus Gabalorum, serm. 2 in Hexaemeron; Beda, multique alii, quos recensere supervacaneum esset: siquidem res trita neminique non nota est. Aliud item erat quod SS. PP. a spheræ opinione dimoveret, videlicet Scripturæ sacræ loca quæ sphericam cæli terræque formam repudiare videntur. Verum hac in re duo potissimum sunt consideranda: primo loca hujusmodi non ita perspicue enuntiari, ut non aliam explicationem petiantur; secundo, Scripturam sacram, cujus unus ille scopus est, ut homines ad pietatem et fluxarum mundi rerum contemptum informet, ex vulgari gentium opinione rem illam commemorasse. « At enim, » ut ait Basilius (a), « nihil nostra interest, spherane sit terra, an cylindrus, aut disco similis, et undique in orbicularem figuram ex æquo detornata, an vanno similis et in medio concava: nec quia nihil Moyses de circuitu terræ, de eclipsibus, aliisque hujusmodi disseruit, ideo Spiritus sancti oracula sapientiæ hujus mundi inferiora censenda sunt; imo potius gratiæ referendæ ei qui non sivit mentem nostram vanæ et futillis philosophiæ dogmatibus irretiri, sed ea duntaxat conscribi voluit, quæ instituendis animabus et in tranquillo statu constituendis apprime fore utilia prænovarat. » Sententia vero de plana mundi figura ad decimum quintum usque sæculum a plerisque theologorum propugnata est; ita ut Tostatus ipse (b), paucis antequam alterum hemispherium adiretur annis, spheræ opinionem quasi in fide non tutam et temerariam rejecerit.

Supra memoratis igitur de causis, concors pene omnium sententia erat planam esse terræ superficiem, montibusque tamen hinc et inde distinctam, cælumque ab extremis sui partibus terræ congruatur. Et, ut verisimile est, plerique saltem ab ulteriori rerum perquisitione abstinebant: nec considerabant nullatenus posse talem opinionem cum luminarium et astrorum cursu quadrare. Qui enim sol ex altera mundi parte oriens, ad alteram occidens, possit occultus pristinum locum repetere, nisi circularem motum peragat? Nihil enim moror ridiculam quorundam veterum opinionem, qui putabant solem in oceanum delapsum, celeri aquarum alveo in adversum mundi latus toto noctis spatio deportari, indeque denuo exoriri. Similiterque qua ratione valeant eclipses lunæ, cum ea quam referunt umbra rotunditate fieri, nisi terra inter solem et lunam posita rotunda sit? Mitto cætera quæ tale systema obruant. Nihil mirum ergo multos Christianorum, qui ævo Cosmæ astronomiæ dabant operam, ad spheræ sententiam accessisse; multoque magis stupendum est Cosmam et ipsum astronomum, cælique motus ac stellarum cursum observantem, pro adversa opinione

pugnasse: qua tamen in re id nobis gratum præstitit, ut intelligere liceat, quo pacto SS. PP., ii saltem qui penitus rem indagaverant, cursum solis, eclipses lunæ, astrorum motus, secundum vulgarem illam sententiam explanarent.

III. Cum igitur astronomi, quos frequenter memorat et refellit Cosmas, obstreperant et sphericam esse cæli terræque figuram asseverarent, Cosmas contra nitentur, affirmans spheram nec cum Scriptura sacra, nec cum ratione posse consistere. Nam a recta ratione abhorreere pugnat, quod homines obversis vestigiis ambulent, quod pluvie adverso lapsu cadant, etc., ut alii quos supra meminimus. Ex Scriptura vero sacra probare nititur, cælum terræ ita conjunctum esse, ut inmanis sublimisque cameræ, fornicis more fastigiata, formam efficiant, hoc maxime loco Isaïæ fultus: *Qui statuit cælum sicut fornix, et extendit illud sicut tabernaculum ad habitandum*: qui tamen locus ad alteram item opinionem derivari potest; similiterque hunc Jobi locum usurpat: *Cælum autem in terram inclinavit, effusa est vero sicut terra calx: conglutinavit autem ipsum quasi lapidem quadrum*. Quæ sane verba ad rem a Cosma afferuntur. Sed hæc loca ex LXX Interpretum versione deprompta, in Hebraico nonnihil ab hac sententia deflectunt. Etiam si vero nonnunquam secundum Cosmæ opinionem sacra Scriptura verba faceret, palam est ea ad vulgarem gentium existimationem adaptari. Nam si Spiritus sanctus dum monita salutis, et alia ad felicitatem hominis spectantia edidisset, spheram et antipodas induxisset, rei insolentia permoti lectores, huic uni dicto animum adhibuissent, neglectis iis, quæ ad institutionem animarum, et ad hominis beatitudinem respiciebant. Ad spheram item evellendam Cosmas his utitur argumentis: Scriptura sacra plerumque dicit cælum et terram omnia complecti, quod minime verum erit si spheram admittamus: nam illa posita unum cælum omnia cum terra simul continebit. Ad hæc S. Paulus dixit tabernaculum a Moyse structum esse figuram hujus mundi; tabernaculum autem erat quadrum et oblongum, atque adeo mundum quadrum et oblongum esse necesse fuerit. Hoc ille argumentum fusius agit, utque tabernaculi cum terra consonantiam accuratius exhibeat, et totum simul, et partes ejus singulas explicat, additis figuris et delineationibus singulorum; quas nos item depingi curavimus, appositis tabularum explanationibus: quæ res lectori, spero, nec injucunda nec infructuosa erit. Validissimum omnium ad spheræ confutandam opinionem argumentum putat esse Cosmas, quod Deus ab initio et præsentis et futuri mundi mansiones paraverit, videlicet terram et cælum; atqui cælum beatorum non putat ille, posita spherâ et circumvectione cælorum reperiri: ratus non posse perpetuam illam volubilitatem cum beata vita consistere. Ad hoc respondebant Christiani spheræ defensores, hos cælum quos videmus, in consummatione

(a) Hom. 9, in Hexaem

(b) Comm. in Gen. 1.

sæculorum destruendos, aliosque novos parandos esse. At reponit Cosmas et ex Scripturæ locis cominontrat in hos cælos inductum Christum, inducendos esse sanctos: et quia hæc in re comprobanda totum difficultatis cardinem verti comprobat, ex sacræ Scripturæ libris omnibus et ex SS. PP. loca congerit opportuniora, ut ostendat ab initio Deum binas illas mansiones parasse. Porro abs re foret in confutandis Cosmæ ratiociniis tempus terere: nam ut quis vel medioeriter peritus advertat, omnia vel a locis perperam explicatis, vel ex male ab adversariis concessa colorum destructione, deducuntur.

IV. Postquam autem Cosmæ argumenta ad sphaeram confutandam attulimus, restat ut ejus σύστημα, quo siderum, solis ac lunæ motus, eclipsesque lunæ pariter explicat, aperiamus. Mundum igitur ille planum arbitratur ac terræ superficiem quadram et oblongam; ita ut longitudo ejus ab oriente ad occidentem duplo major latitudine sit, quæ latitudo a septentrione ad meridiem extendatur. Hunc vero parallelogrammum muris claudi pugnat; murosque a parte orientali et occidentali, ab imo ad fastigium rectos in semicirculum desinere; a parte vero septentrionali et meridionali, erectos item muros esse putat, donec ad semicirculum pertingant, tum enim convolvi muros sit, ut oblongam cameram in fornicis modum fastigiatam efficiant. Firmamentum porro, ceu lacunar quoddam, ubi muri convolvi et in semicirculum deflecti incipiunt extendi arbitratur, ac locum supremum beatorumque sedes, a loco inferiori disternere. Solem vero, lunam et stellas sub firmamento esse opinatur. Utque noctium, dierum et eclipsium rationem explicet, ad extrema septentrionis montem altissimum esse comminiscitur: et circa montem, solem, lunam et astra cursum peragere pugnat: ita ut cum sol adversam nobis montis partem respicit, tum nobis appareat, diesque sit; cum autem pone montem cursum peragit, tum noctem efficiat. Lunæ vero eclipses tum fieri putat, cum mons solem inter et lunam interponitur: cumque mons ille a cacumine hemisphaerium referat, hinc effici ut umbra quam in luna conspiciamus, in semicirculum desinat. Hujus porro commentarii ratio clarius in schemate ad primam tabulam posito deprehendas, ubi adjunctam e regione explicationem perlegas oportet. Hanc doctrinam Cosmas a sene quodam Patritio nomine se mutuatum testificatur: eaque ipsa, ut verisimile, Patrum ratio et intelligendi modus est, cum planam mundi superficiem esse contendunt. Sicque sententiam suam explanat Severianus Gabalorum, cujus locum affert Cosmas libro decimo. Ut vero digressionibus gaudet scriptor noster, multa præclara ultro citroque refert, quæ in sequentibus capitibus explananda venient: vereque dici potest esse τὸ πάρεργον κρείττον τοῦ ἔργου.

### CAPUT III.

DE REBUS ÆGYPTIACIS, ÆTHIOPICIS ET INDICIS  
APUD COSMAM.

I. De Inscriptione Ptolemæi Evergetis. II. Quis

Ptolemæorum ille sit. III. Notæ quædam in illam inscriptionem. IV. De Nili scaturigine. V. De rebus Indiis apud Cosmam. VI. De statu Christianismi in India sexto sæculo.

I. Perinsigne monumentum antiquitatis studiosis offert Cosmas, dum inscriptionem nobis Ptolemæi tertii regis Ægypti cognomine Evergetis, in extremis Æthiopiæ qua Ægyptum respicit, partibus exscriptam a se, litteris consignavit. Illa vero omnes ejusdem Ptolemæi tam in Oriente, quam in Æthiopiæ et Arabiæ partibus, expeditiones, minutatim enarrat, ut pulchrior et ad historiam opportunior altera nusquam compareat. Postquam autem ea, quæ in Orientis, Asiæ, Hellesponti et Thraciæ, Mesopotamiæ item et Babylonis partibus gessit Ptolemæus, inscriptio retulit, ait Ptolemæum copias per canales misisse, Δυνάμει; ἀρίστειλα διὰ τῶν ἐρυχθέντων ποταμῶν, ubi nos ad verbum sic vertimus, *Per canales fluviolorum manufactos copias misit*; Bigotius vero Gallice, *Et faisant des canaux, où il estoit nécessaire, pour rendre à ses troupes le passage plus aisé*. Ubi παραρραστῆς ille rem enuntiat, et quidem, opinor, non satis feliciter; nam canales illos, quos cum copiis trajecit, ipsius opera confectos fuisse nec inscriptio, ut liquet, exprimit, nec ratio suadet. Quorsum enim rem ita arduam, et longioris operæ, perficiendam ad copiarum transitum suscepisset, quando expeditum illi erat, eadem, qua prius trajecerat, via reverti? Jam pridem igitur effossos canales Ptolemæum trajecisse putamus. Reliquum est autem, ut excutiamus quos ille cum exercitu canales transmiserit, num canales Nili, sive eos queis se flumen in Mediterraneum mare exonerat, quorum aliquot manufacti erant; sive canalem a Nilo ad Rubrum mare ductum? De Nili ostiis hæc intelligi ne somnari quidem potest. Neque etiam verisimile est hic agi de canali quem reges Ægypti a Nilo ad mare Rubrum deduxerunt: non unus enim canalis, sed plures exprimuntur; ille vero a Rubro mari ductus, unicus erat. Ad hæc autem, quorsum ex Persica expeditione redux, statim copias per canales ad mare Rubrum transmittat, cum subsequentem in Æthiopiæ, et nauticam in Arabiam expeditionem, non nisi post multos annos suscepit? Quamobrem inscriptio sequens non eodem in lapide, sed in marmorea sella sculpta erat; et hoc pacto narrationem ordiebatur, Μετ' ἃ ἀνδρωσας, *Postea strenue agens*. His adjicias a multis tentatam canalis, qui Mediterraneum Rubro mari jungeret, operam, nulli unquam ex voto cessisse. Etenim Herodotus in *Euterpe*, c. 158, ait Necon Ægypti regem, id operis aggressum, cum huic insudantium multa hominum millia lues absumpisset, rem intermisisse. Herodoto suffragante Diodorus Siculus lib. 1, et Tzetzes Chiliade VII. Aristoteles autem *Meteor.* I. 1, c. 14, narrat Sesostriam priorem id aggressum, et multis post sæculis Darium, cum frustra laborasset, rem infectam reliquisse, ne fluvialibus commistis mare aquæ Nilum communerent: pariatque tradit Pli-

nus *Hist. nat.* lib. vi, c. 29. Strabo, lib. xvii, refert Scesostrum, quem Trojano bello antiquiorem narrat (verum refragantibus nuperis chronographis), canalem hujusmodi effodere frustra tentasse, perique exitu Darium: sed postea a Ptolemæis perfectum opus fuisse. At Diodorus unum Philadelphum rem absolvisse dicit: qui tamen canalem quamprimum obstruxit, ταχέως πάλιν συνέκλεισεν. Nam, ut ait Plinius, *Ultra deterruit inundationis metus, excelsiore tribus cubitis Rubro mari comperto, quam terra Ægypti. Aliqui non eam afferunt causam, sed ne immisso mari corrumpetur aqua Nili, quæ sola potum corrumpatur a mari Ægyptio: quod est triplex; unum a Pelusio, etc.* En totam de tentato hujusmodi canali historiam. Unde inferas canalem nunquam in usu fuisse, nec per illum transmississe copias Evergetem. Restat igitur *δρυχθέντας ποταμούς*, sive canales fluviorum manu factos, esse Euphratis et Tigridis canales, quorum primigenius alveus a multis regibus mutatus et alio deductus fuerat, teste Plinio aliisque scriptoribus. Truncam et, fracto lapidis angulo, aliquot verbis mutilam priorem inscriptionem esse tum Cosmas indicat, tum ipsum lapidis schema, quod in ære incidi curavimus, exhibet: quare vix conjectari possit, quo Ptolemæus Evergetes copias per canales transmiserit: at quoquo miserit, exploratum sane videtur hic non alios significari canales, quam Tigridis et Euphratis. Cæterum quæ de subactis a se Mesopotamia, Babylonia, Susiana, Perside, Media ac reliquis omnibus ad usque Bactrianam regionibus, magnificè in hac inscriptione narrat Evergetes, non sunt ad litteram accipienda. In hac enim, neque sane diuturna, irruptione, ad summum potuit agros devastare, Seleuci Callinici tunc regnantis vires aliquot secundis præliis frangere: neque tamen penitus debellasse, et memoratas regiones ditioni suæ subjecisse valuit, ut jactabundus indicat.

II. Hunc porro Ptolemæum cognomine Evergetem, Lagidæ nepotem et Philadelphi filium esse ex inscriptione liquet: manifesteque labitur Cosmas (a), qui putat esse Philometorem, aut Evergetem secundum, sive Dionysum, qui ante postremam Cleopatram regnavit. Cui sententiæ ideo accessit quod falso putaret hos tantum post Philadelphum vicesimum septimum regni annum attingisse. Cui opinioni suffragari videtur Eusebius in *Chronico*, ubi Evergetem I vicesimo quarto regni anno defunctum assignat. Verum longe anteponenda eximie inscriptionis auctoritas, quæ anno 27 Ptolemæi Evergetis insculpta fertur: quæque hunc Ptolemæum, Philadelphi filium, Lagidæ nepotem esse testificatur. Itaque hic Ptolemæus vicesimo septimo regni anno inscriptionem posuit: eodemque ipso, ut putatur, e vivis excessit.

III. Varias lectiones ex Vaticano codice notavimus, ac ex eodem Cosmæ scholia ad inscriptionem Ptolemaicam: quæ omnia a

Bigotio prætermissa fuerant. Ubi multa quoque alia, in Bigotianis schedis secus posita, a nobis restituta animadvertas. In enumeratione porro Æthiopicarum gentium, quas debellasse Ptolemæum fert inscriptio, quamplurimas videas eodem haectenus nomine insignitas, ut in notis observavimus. Etsi vero Græci, pro consueto more, omnes diversæ linguæ varique ritus nationes barbaras vocarent, peculiaris tamen Æthiopica gens erat, quæ Barbara, regioque Barbara dicebatur, non ea quæ a Gaditano freto ad Ægyptum usque oram maritimam occupabat, quam hodie Barbariam dicimus; sed quæ ultra fretum Arabici sinus in interiore Æthiopia sita erat, quæ etiam *Λιβανωτοφόρος γῆ*, *Thurifera terra* nuncupabatur. Sub finem inscriptionis in hæc verba, quæ post enumeratas Ptolemæi cum pedestres, tum nauticas expeditiones habentur, *Κατῆλλον εἰς τὴν Ἀδούλην τῷ Διὶ καὶ τῷ Ἄρει, καὶ τῷ Ποσειδῶνι θυσίασαι ὑπὲρ τῶν πλοιοζομένων*: id est, *Adulem descendi sacrificatum Jovi, Marti et Neptuno pro navigantibus*; sive, *pro peracto felici nauticæ expeditionis successu*, observes velim hic non pro nautica tantum, sed etiam pro pedestribus expeditionibus oblatas hostias fuisse; nam illud, *ὑπὲρ τῶν πλοιοζομένων* ad Neptunum postremo loco memoratum respicit; Jovi autem et Marti pro aliis expeditionis sacrificatum est. Monitum item lectorem velim, ad paginam 132, ubi Cosmas suam in mari Rubro usque ad fretum Arabicum navigationem enarrat (quæ a Bigotio prætermissa fuerat), et Zingium ultra fretum esse memorat, putasse nos *Ζιγγιον* idipsum esse quod Zangui et Zanguebar hodiernum: idque sane verum. Quod autem adjecimus Zanguebar idem esse, atque mare Zangui, non perinde probatur viro quodam doctissimo et amicissimo: qui ex optimis rerum Africanarum monumentis et ex geographo Nubiensi, nomen *Zanguebar*, non ex *Zangi* et *bahar*, *mare Zangi*, sed ex *Zangi* et *bar*, *continens Zangi*, factum putat: nam geographus Nubiensis illam continentem, *el barr* absolute, nonnunquam appellat. Ejus nos sententiæ libenter assentimur.

IV. De Nili vera scaturigine primus scriptorum Cosmas ipsis in locis peregrinatus, conspicue et uti se res habet verba fecit. Cujus originem investigare ita arduum antiquis visum est, ut in proverbium cederet, *Nili caput querere*, de iis loquendo, qui rem humanas vires excedentem aggredierentur. Et ad usque nostram pene ætatem res in incerto mansit, donec RR. PP. Jesuitæ peragratis Evangelii causa Æthiopiæ partibus, et situs et nomina locorum, ubi Nili fontes exstarent, aperuerunt. In regione igitur Agau, ut Cosmas multis retro sæculis narraverat, et nuperi Jesuitæ testificantur, Nili caput habetur. Ea autem regio in regno Goiamî Habyssinorum ditionis sita est.

V. De India præclare agit Cosmas noster plerisque in locis, quorum aliquot prætermissa a Cl. V. Bigotio fuere: non enim omnia

(a) P. 146.

exhibere potuit, qui ἀποσπάρματα cursim hinc et inde exscripsit. Ait igitur Cosmas Sinam, unde sericum advehebatur, in extrema orientis ora ad orientalem Oceanum sitam esse: tantumdemque circiter navigationis esse a capite Persici sinus ad insulam Sieledivam (Ceylan), quantum a Sielediva ad Sinam. Sieledivam insulam accurate describit, in duoque regna distributam esse ait: quorum aliud ab Hyacintho perinsigni, qui ibi quodam in delubro edito in loco servabatur, Hyacinthi regnum vocabatur; aliud vero reliquam insulæ partem obtinebat. Eandem insulam Seledivam, sive Sieledivam, nam utroque modo legitur, esse quam Taprobanam non uno loco ait Cosmas noster, cui suffragantur plerique geographi veteres et recentiorum maxima pars: neque posse puto id in dubium vocari. Trecentorum milliarum insulæ circuitum esse dicit: hodierni geographi ducenta tantum millia ambitus insulæ ascribunt: verum ut plerisque in locis observavimus, et a doctis viris antea notatum, breviora millaria veteres numerabant, quam recentiores. Cætera ad eam insulam spectantia, tute lector erudite, in hoc opere nec sine voluptate percurras. Regiones inter Sieledivam et Sinam positas recenset Cosmas, videlicet Marallo cochleis abundans; Caber ubi alabandenum reperitur, et aliam regionem unde caryophyllum advehebatur. Caryophyllum autem, non id quod nomen sonat hic significat, scilicet, *nucis folium*. Nam misso Plinii loco, et Julii Scaligeri explicatione circa caryophylli significatum; quia hæc vetustiora tempora spectant; ævo Cosmæ, imo etiam Pauli Æginetæ, Cosma antiquioris, caryophyllum id ipsum erat quod clavus ille odoriferus, quem nos dicimus, *clou de girofle*. Nam ex caryophyllo, Itali *garofolo*, indeque nos *girofle*, confecimus. Qua de re vide Gorrhæum, et Robertum Stephanum in Thesauris.

In altera Indiæ ora, quam hodie Malabaricam dicimus, hæc urbes et emporia celebriora erant, Sindu, Orrhotha, Calliana; eadem, ut videtur, quam hodie Calicutum vocamus; Sibar, et Male, quinque emporia habens, Parti, Mangaruth, Salopatana, Nalopatana, et Pudapatana. Ex Male haud dubie, Malabar factum est. Nam *Male barr*, continens Male significat: atque πρὸς ἀντιδιαστολὴν insularum illa series Malabaricæ oræ e regione posita, *Maldivæ*, id est, insulæ Malæ, appellatur. In septentrionali vero Indiæ plaga populosissimum Hunnorum, ita scilicet Cosmas nuncupat, regnum erat, quorum rex, Gollas dictus, elephantos bis mille, equitatumque multum ad bellum educebat. Is cum Indorum urbem aquis circumfusam obsideret, diuturno elephantorum equorumque haustu arefacto solo, urbem cepit. Quæ res haud incredibilis fortasse videatur iis, qui apud Herodotum, haustu infinitæ prope multitudinis quam opprimendæ Græciæ Xerxes eduxerat, exsiccatos fluvios legerint. Ab his porro Hunnis originem ducebant Hunni illi, qui multis sæculis Europam tum justis expeditionibus, tum excursionibus depopulati sunt, quorum sedes Bactris sinimæ. Erantque Hunni gens Scy-

thica, qui nonnunquam Massagetæ, aliquando Magiæres, interdum Abares et alii nominibus appellantur. Cætera quæ ad Indica et Æthiopica animalia, et ad earum regionum plantas et arbores pertinent, descripta habes in tabula IV, cum adjunctis explicationibus. Is enim Cosmæ mos fuit, ut memorabilium rerum, quas tractabat, formam depingeret.

VI. Jam vero restat ut de statu Christianismi in India, qualem variis in locis describit rerum peritus et plerumque oculatus testis Cosmas, verba faciamus. Omnes quotquot in Perside, India et Arabia Felici Christiani degebant, archiepiscopo Persidis subditi erant, a quo item ordinabantur earum regionum episcopi. In Perside vero prædicationem Evangelii a Thaddæo apostolo factam memorat Huic archiepiscopo sedes erat Babylone: et ipsius Cosmæ ævo, anno circiter 530, quidam Thomas Edessenus ejus amicus et Patritii senis discipulus ad archiepiscopales totius Persidis thronos evectus est. Babylon autem illa longe diversa erat a veteri illa Babylone, ad Euphratem posita; quæ a multis jam sæculis solo æquata ac deleta fuerat. Sed hæc Babylone eadem erat atque Seleucia ad Tigrim sita, et caput regni Persarum, quam Arabes *Madayeno Cosra*, *Urbem Cosroes*, vocant. Nicæni canones Arabici, qui pro supposititiis habendi, hujusce archiepiscopi sive Catholici mentionem habent. Vide *Conc. Labbe* t. II, p. 301. P. vero 328 legitur: *Dominus Seleuciæ, quæ est Almadaion* (scribe, *Almadaton*), *honoretur super omnes metropolitanos Romanorum: siquidem habetur loco patriarchæ in Oriente*. Sub hæc autem, dirutis in Saracenorum irruptione Cosroes urbibus, patriarcha sive Catholicus Seleuciensis in urbem Mausel haud procul a veteri Ninive structam receptum habuit. Archiepiscopus Persidis, in Callianam, quam hodiernum Calecutum esse arbitramur, episcopum ab se ordinatum mittere solebat. In Male supra memorato emporio, aderat Christianorum ecclesia; similiterque in Sielediva insula ecclesia Christianorum, cum presbytero et diacono in Perside ordinatis, ac reliquo ecclesiastico ministerio. Item apud Bactros, Hunnos, de quibus supra, reliquos Indos, Persarum, Medos, Elamitas, atque in tota Persidis regione ecclesiæ infinitæ erant, episcopi Christianique populi magno numero, martyres multi, monachi, hesychastæ. Similiterque in insula quæ Dioscoridis vocabatur, nunc Zocotora vitiatum nomine, in mari Indico sita, cujus incolæ, ait ille, a Ptolemæis eo missi coloni, Græce loquebantur; clerici erant ex Perside eodem missi, atque ecclesia Christianorum, qui ibidem magno numero versabantur. Hæc omnia a cl. Bigotio prætermittenda refert Cosmas, eo lectori jucundiora, quod a nemine fortasse ita minutatim memorata sint. Persidis autem archiepiscopus Nestorianus erat, ut alii omnes episcopi et presbyteri eidem subditi.

#### CAPUT IV.

#### MISCELLANEA RERUM MEMORABILIMUM APUD COSMAM.

I. *Veterum loca*. II. *Romanorum numismata ubique terrarum*. III. *Hieroglyphica quid.*

IV. *Litteræ quando inventæ. V. Mithræ cultus apud Persas.*

I. Veterum scriptorum loca subinde affert Cosmas : in his Ephori Aristoteli æqualis qui triginta historiæ libros conscripserat : ex quarto autem historiarum libro excerptum affert scriptor noster (a) ; ubi videas quæ fuerit antiquorum opinio de situ orbis, deque nationibus extrema terræ incolentibus. Putabant igitur illi ultimam orientis oram Indos occupare ; occidentis Celtas, septentrionis Scythas, meridiei Æthiopus. Verum orientale et occidentale latus longe strictius septentrionali et australi, ita ut hæc postrema latera duplo majus spatium obtinerent. Quæ incidunt in Cosmæ opinionem de figura terræ, uti superius explicavimus. Alia autem quæ de veteribus Pythea Massiliensi, Xenophane et cæteris usurpat, tute, lector erudite, passim observes.

II. Ait Cosmas Romanorum numismata et monetas ubique locorum ad commercium usurpari. *Cum ipsorum numismate*, sic ille (b), *omnes gentes commercium exercent : et in quovis loco ab extremis terræ usque ad oppositos fines, illud admittitur : mirantibus talem monetam cunctis hominibus atque regnis : quia in aliis quibuscunque regnis similis non comparet.*

III. Notat ille hieroglyphica Ægyptiaca, non litteras, sed rerum symbola esse : quæ quidem, ut puto, verior est opinio. Nam ut in obeliscis, qui adhuc Romæ supersunt, deprehendas, hieroglyphicæ illæ litteræ, quæ magno numero in quadrum digestæ videntur, eadem prorsus cum quadam concinnitate et elegantia inferius repetuntur bis, ter, quaterve : quod nequaquam præstitisset si quis sermonem vel narrationem quamdam una serie instituisset. Quamobrem quæ apud Ammianum Marcellinum fertur hieroglyphorum obelisci Romani explicatio, a quodam Hermapione concinnata, pro commentitia a viris doctis habetur : neque magis Athanasio Kirkerō creditur, qui repudiata Hermapionis interpretatione, longissime diversam ipse nulla fultus auctoritate adornavit. Litterarum igitur usum, a legislatore Moysæ, qui in monte Sina a Deo litteris institutus fuerat, primum in orbem invectum esse, post multos alios arbitratur Cosmas.

IV Verum non animadvertit ille Scripturam sacram opinioni suæ manifeste refragari : siquidem antequam Lex in monte Sina daretur, post partem de Amalecitis victoriam, jubetur Moyses id litteris consignare (*Exod. xvii, 14*) : *Dixit autem Dominus ad Moysen : Scribe hoc ob monumentum in libro, et trade auribus Josue : delebo enim memoriam Amalec sub cælo.* Unde pateat jam tunc temporis litterarum usum in orbem invectum fuisse. Memoratu porro digna sunt quæ sub hæc enarrantur. *Cum autem, sic ille (Hebræi), scriptam a Deo legem accepissent, ibi primum litteras edidicerunt : ac solitudine ceu quieto quodam litterario ludo usus Deus, ipsos totis quadraginta annis exarandis litte-*

*ris excreeri sivit. Quamobrem in deserto Sinai montis, inque omnibus Hebræorum mansionibus videre est lapides omnes ex montibus delapsos, litteris Hebraicis inscriptos, ut ego qui istac iter habui testificor. Quas inscriptiones Judæi quidam, qui ipsas legerant, narrabant nobis ita habere : Profectio talis, ex tribu tali, anno tali, mense tali ; ut plerumque multi nostro ævo in diversoriis scribere solent. Illi vero, utpote qui nuper litteras edidicissent, frequentius scribebant, et litteras multiplicabant, ita ut isthæc omnia loca litteris Hebraicis insculptis plena sint : quæ, ut quidem æstimo, incredulorum causa hactenus servantur. Cuius porro licet adire loca et isthæc inspicere, vel alios sciscitari, ut ediscat nos vera narrare. Cum ergo primum Hebræi a Deo per illas scripto traditas tabulas litteris instituti et eruditi fuissent per moras illas quadraginta annorum in deserto, vicinis suis Phœnicibus ipsas tradiderunt, quo tempore primum Tyriis regnabat Cadmus : ex quo Græci litteras acceperunt, quæ inde ad omnes gentes emanarunt. Quæ de visis ab se inscriptionibus hujusmodi refert Cosmas, a nemine puto in dubium vocanda : nam fide dignus ac sincerus scriptor est, si quis alius. An vero inscriptiones illæ veterum Hebræorum in deserto aberrantium fuerint, id sagaci lectori æstimandum mittimus : nos sane Cosmam Hebræorum mendacio deceptum probabilius existimamus.*

V. Ex aliorum narratu ait, apud Persas ad suum usque tempus celebritatem Mithræ, sive solis, quotannis peragi, in memoriam signi sub Ezechia rege editi : cum in extremis agens impetratæ valetudinis indicium accepit, solis videlicet retrogressionem. Solem autem Mithram apud Persas dictum, ab iisdem pro numine et deo cultum fuisse plerique tradunt : ac, etsi quidam nuper scriptor id in dubium vocare videatur, non puto posse rem tot testatam auctoribus in controversiam adduci.

## CAPUT V.

### DE REBUS SCRIPTURAM SACRAM ET ECCLESIAM SPECTANTIBUS.

I. *Singulare quiddam de LXX Interpretum historia.* II. *De loco transitus Israelitarum per mare Rubrum.* III. *De vestimentis Hebræorum in deserto.* IV. *De paradiso terrestri.* V. *De Epist. ad Hebræos.* VI. *Nam animæ circumscriptæ sint.* VII. *De die Natali Domini.* VIII. *Ritus baptismi.* IX. *Oratio pro defunctis.* X. *De Epistolis catholicis.*

I. Mirum quod narrat Cosmas (c) de Septuaginta Interpretum historia. *Deinde, sic ille, Ptolemæus, cognomine Philadelphus, cum de Judaicis libris curiose a Tryphone Phalerco sciscitatus, rei veritatem edidicisset, illos studiose perquisivit : missis ad Eleaza-*

(a) P. 148.

(b) P. 148.

(c) P. 544.

rum sacerdotem et ad templum donis quam plurimis, etc. Ubi vides loco Demetrii, Tryphonem, nulla vocis affinitate jacere. Licet autem vix in mentem subeat qua ratione poterit Demetrius in Tryphonem mutari, quia tamen Aristæus, Philo, Josephus, et alii bene multi Demetrium constanter exprimunt, credere malim esse Cosmæ nostri μημονικὸν ἀμάρονημα.

II. De loco ubi Israelitæ mare Rubrum sicco pede traiecerunt, hæc habet Cosmas: *Est autem locus ille in Clysmate, ut vocant, in dextera abeuntium ad montem. Ubi etiam vestigia rotarum curruum visuntur, et usque ad mare longo tractu apparent, ad hoc usque tempus servata ad signum infidelibus non vero fidelibus.* De vestigiis curruum ævo Cosmæ manentibus, agit item Paulus Orosius; de loco vero transitus paria tradit Philostorgius in excerptis Photii l. III, c. 6: Ἡ μὲν τοι Ἐρυθρὰ ἐπὶ πλείστον μηχανομένη εἰς δύο τινὰς ἀπομερίζεται κόλπους· καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐπὶ Ἀγύπτου χωρεῖ Κλύσμα, καθ' ὃ τελευταῖα τὸ ἐπάνουμον φέρων δι' οὗ πάλαι καὶ τὸ Ἰσραηλιτικὸν φεύγοντες τοὺς Αἰγυπτίους, ἀβρόχῳ τὸ βέλθρον διεπαραιώθησαν ποδί. Τὸ δὲ ἕτερον μέρος ἐπὶ Παλαιστίνην ἔρχεται κατὰ πόλιν Ἀϊλά ἐκ παλαιῶν καλουμένην· id est, *Rubrum quidem mare in maximam extensum longitudinem, in duos sinus dividitur: quorum alius versus Ægyptum tendit, a Clysmate, quo loco desinit, cognominatus: quo olim Israelitæ fugientes Ægypti, sicco pede transgressi sunt. Altera vero pars ad Palestinam vergit, ad urbem, quæ a prisca temporibus Aila vocatur. Clysmata autem ab Athanasio in Arabia esse dicitur, juxta Arabium scilicet montem, quo olim Philo episcopus Ægyptius pro fide catholica in exilium a Constantio actus est. Licet enim Clysmata ad oram maris versus Ægyptum jaceret, a multis tamen in Arabia, et habitatores ejus Arabes, censebantur. Nam Ægyptii vocabantur ii tantum, qui Nili utrumque latus, ad certum tamen hinc et inde spatium, occupabant. Quod ait Philostorgius Rubrum mare a septentrionali parte duos in sinus desinere, id asserunt hodierni geographi, et ex frequenti Europæorum aditu comprobatur. Urbs autem Aila, ad alterius sinus oram posita, a Cosma Ægyptio secundum Vaticanum codicem Ἐλά dicitur; secundum Laurentianum autem Ἀγλά vocatur. De Clysmate et Ela hæc habet Jacobus Golius in notis ad Alferganum, p. 144: *Colzuma, oppidulum in littore Ægypti, commune olim hujus et Syriæ præsidium. Quod haud aliud videtur esse, quam Clysmata Ptolemæi, uti situs utriusque, et vocis et significationis convenientia arguit. Hinc mare Rubrum, Bahar el Colzum, dictum; peculiariter quidem infima sui parte; sed quoque universum... In geminum illic terminatur sinum; occidentalem Colzuma insignem; orientalem Elana. Altera autem maris ora, ad quam sicco pede appulerunt Israelitæ, Cosmæ ævo Phœnicem dicebatur (a); videlicet a palmis, quibus consitus locus erat. Elim item locus in deserto,**

Raithu vocabatur, ubi suo tempore duodecim illos fontes a Scriptura memoratos adessa testificatur Cosmas: Raphidin vero alteram Hebræorum mansionem, Pharaon ævo suo dici enarrat idem.

III. In hunc *Deuteronomii* locum **xxix, 5: Deduxit vos quadraginta annis in deserto: vestimenta vestra non vetustate consumpta sunt, et calceamenta vestra non detrita sunt a pedibus vestris, hanc, neque sane abs re, interpretationem offert Cosmas: *Neque enim, ut quidam portentorum fabulatores, maxime qui ex circumcissione sunt, arbitrantur, vestimenta et calceamenta eorum non detrita sunt, etiamsi Moyses ita loqui videatur; sed ait, nihil ipsis in solitudine defuisse, quia mercatores frequenter ipsis necessaria subministrabant. Alias enim dicant, quæso, qui potuissent infantes in deserto nati, paternis vestimentis et calceamentis uti, in tanto statura discrimine? Qui panes propositionis quotidie recentes conficere jussi fuissent, nisi ipsis mercatores frumentum adrexisissent? etc.*, quæ sane a verisimili non abhorrere nemo non fateatur: et hæc item fuisse videtur Aben-Ezræ sententia. Attamen concors pene omnium opinio est, non sine miraculo Hebræorum vestimenta in deserto illæsa, et non detrita, per annos quadraginta mansisse. Atque huic standum opinioni putamus.**

IV. Quoad paradisi voluptatis situm, veterum narrationi Cosmas paria tradit. Nam cum, ut supra diximus, terram putet ille quadram et oblongam esse, Oceanum undique circumfusam; ultra Oceanum alteram terram comminiscitur, quæ totum Oceanum undequaque ambiat, quæque ab extremis sui partibus cælo jungatur. In hac vero extrema terra paradisi voluptatis situm fuisse putat. Quatuor autem fluvios ex paradiso subterraneis meatibus Oceani spatia decurrentes, ad nostram terram permeare, et ubi fluviorum scaturigines habentur ex terræ penetralibus emergere; Gehon videlicet, quem esse Nilum æstimat, in Æthiopia; Tigrim et Euphraten, in Persarmenia; Phison, quem esse Gangem arbitrat, in India. Huic penes similia tradunt Philostorgius l. III, c. 10, et Theodoretus in *Genesis*, qui perinde quatuor paradisi fluvios ingenti spatio sub terra meantes, ad loca denique scaturiginum deportari narrant, et foras erumpere.

V. Ait (b) Hebræis Paulum Hebraice scripsisse: Epistolam autem ejus in Græcæ linguam translata fuisse vel a Luca vel a Clemente; similiterque Evangelium secundum Matthæum.

VI. Animas hominum circumscriptas esse pugnacissime defendit. Verum si argumenta perpendas quibus eam sententiam asserere nititur, id unum Cosmas vult comprobare, animas scilicet hominum vere in loco esse; ita ut, v. g., anima cujuspiam hominis in hoc conclavi vere existat, nec extra reperitur: neque ita vult animam in loco degere, ut pars parti respondeat; quod ta-

(a) P. 195.

(b) P. 255.



men necesse foret ut anima vere circumscripti diceretur. Atque ita planum videtur inter Cosmam et adversarios, in quos ille tamen acriter invehitur, de solo nomine quætionem esse.

VII. Observatu porro digna sunt quæ de Natalis Domini die habet Cosmas; nam de ritu Ægyptiorum et Hierosolymitanorum talia sator: Cum Zacharias decima septimi mensis ingressus esset in templum, secundum legis traditionem, ac nuntium accepisset de Joanne sibi ex Elizabet nascituro, sexto illius mense Virgo quoque nuntium accepit; ita ut tunc primi mensis initium esset. Nam cum decima septimi mensis Zacharias nuntium accepisset, et eodem mense Elizabet conceperit, palam sane est sex anni menses tunc præterisse, ac sex reliquos fuisse, exceptis decem illis diebus; vel fortasse duobus aliis, aut tribus, aut septem, donec Zacharias abiret domum, ita ut dies superessent 168, aut 167, aut 163. Initium itaque conceptionis Domini, id est, initium primi mensis, sextus mensis Elisabeta erat secundum Evangelicorum traditionem: nam hunc ordinem Deus semper servavit et servat. Hinc vero liquet, quod omnes ortum Christi nono decurso mense a primi mensis initio celebremus, id est, Choiac 28; Hierosolymitani vero quasi ex B. Lucæ auctoritate, qui ait Christum baptizatum fuisse incipientem quasi annorum triginta, in die Epiphaniæ Natalem celebrant. Et vere quidem tam Lucas, quam Hierosolymitani supputant: at accurata ratio non sic habet: sed tamen in ipso ortu die baptisma contigit, ut aiunt Lucas et Hierosolymitani. Verum Ecclesia ab antiquis temporibus, ne duas illas solemnitates eo ipso die celebrans, alterutrius oblivionem induceret, præcepit, ut, secundum numerum apostolorum, duodecim dies intercederent, atque tunc Epiphaniæ solemnitas celebraretur: quemadmodum etiam quadraginta dierum jejuniis Domini, quod ante pugnam cum diabolo initam persolvit, resurrectione Domini claudi jussit; ut et nos secundum exemplar pro facultate pugnantes, et Christum imitantes, excipiamus passionem et resurrectionem Domini, etiamsi non tisdem diebus contigerit. Simili itaque modo Epiphania Domini nostri Jesu jussit post duodecim a Natali ejus dies celebrari. Soli autem Hierosolymitani ex conjectura probabilis, nec tamen ex accurata ratione, in Epiphaniis Natale agunt; in die autem Natali memoriam celebrant Davidis et Jacobi apostoli: non quod ambo eadem ipse die mortui sint, sed, ut arbitror, ne ipsi extra festum cognatorum Christi neglecti maneant, eorum memoriam omnes colunt.

Quod habet Cosmas, Zachariam Joannis patrem, decima septimi mensis in templum ingressum esse, in epistolis Cyrilli Hierosolymitani ad Julium papam, et in *ἑπιφανιαῖς* Julii, ad eundem prorsus modum enarratur: unde fortasse Cosmas hanc opinionem mutuatus est. Illæ vero mutæ Cyrilli et Julii epistolæ in epist. Joannis archiepiscopi Nicæni ad

Zachariam Catholicum Armeniæ afferuntur. Ubi videas Natalem Domini diem, ad vicesimam quintam Decembris a Julio papa celebrandam edici. Cujus calculi rationem ex libro quodam Josephi Historiæ scriptoris, Romæ, ut dicitur ibidem, deprehensi, peti et usurpanti animadvertas. Hæc porro Josephi verba in testimonium afferuntur, "Ὅτι ἐν μηνὶ τῷ ζ', ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἱλασμοῦ, ὡφθη ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ. Καὶ κωφῶδες ὁ ἱσραὴλ: id est, mense septimo, in festo Scenopagiæ, die propitiationis, visus est angelus Dei. Et mutus factus sacerdos, etc. Sub hæc autem Joannes Nicænus Julium inducit Hebræorum menses cum Romanis conferentem. Quia vero edita computatione, Annuntiationem et Incarnationem, utpote sexto prægnantis Elisabetæ mense factam, in Hebræorum mensem Nisan cadere comperit; hinc colligit natum Christum esse 28 mensis Choiac, sive 25 Decembris. Vide Combefis. *Hist. Monothelitarum*, p. 298. Veteres tamen Ægyptii, et Orientales omnes, ut concursus universorum sententia est, pari ritu Epiphaniæ Natalisque Domini festum 6 Januarii celebrabant: ac versus quarti sæculi medium in vecta iisdem in regionibus consuetudo fuit, ut vicesima quinta Decembris Natalem diem agerent, unde Athanasius ad 25 Decembris ortum Christi consignat supra, p. 26. Verum priscam illam consuetudinem ad ætatem usque suam in Ecclesia Hierosolymitana obtinere testis est Cosmas: aliis ritum posteriori inductum servantibus. Id ipsum vero confirmat Joannes Nicænus, dum ait, asseverare Hierosolymitanos, Jacobum fratrem Domini primum Hierosolymorum episcopum, ad Natalem Christi diem celebrandam, Januarii sextam diem assignavisse. Cosmas vero priscum Ægyptiorum ritum, quo non 25 Decembris, sed Januarii 6 Natalem celebrabant, vel prorsus ignoravit, vel consulto tacuit. Tametsi, ut supra dictum est, Orientales ad usque medium sæculi iv ritum celebrandi 25 Decembris ne noverant quidem, ut videre est in sermone Gregorii Nyseni de die Natali, *Nunc per totum orbem habitatum*, inquit, *diem festum celebrantium concursus sonus auditur; nunc scilicet, non antea. In oratione autem de Natali Domini tom. V Operum Chrysostomi, quam putant nonnulli ab eo adhuc presbytero Antiochiæ pronuntiatam, dicitur, a paucis annis Natalis Domini festum in Orientalium notitiam venisse, atque ab Occidentalibus in Orientem adeductum fuisse. Apud Occidentales vero nonnisi post Epiphaniæ solemnitatem, Natalis festum institutum fuerat: indeque erat, quod in Occidente et in urbe Roma Natali potior Epiphania haberetur, ut legitur in veteri Ordine Romano, *Nec hoc prætereundum est, quod secunda Nativitas Christi* (quo intelligitur Epiphania), *tot illustrata mysteriis, honoratior sit, quam prima, videlicet Natalis: quod item ad verbum legitur in libro De divinis Officiis, cap. de Baptismo Domini, qui Alcuino quidem ascribitur, sed nonnisi post decimum sæculum editus putatur. Nec prætereundum est Cosmam, dum ait, Ex traditione divini legis, Moysis legem indi-**



care; putareque Zachariam, in die propitiationis, in sanctuarium ingressum esse, ut in lege præcipitur. In lege porro id muneris uni summo pontifici ascribitur: quo videas eam Cosmæ opinionem esse, Zachariam nimirum Joannis patrem fuisse summum pontificem. Neque mirum est ea fuisse sententia Cosmæ, quando id ipsum, etsi falsum, a multis antiquorum creditum est. Sic Chrysostomus eodem de Natali Domini sermone, Zachariam pro summo pontifice habens, in sanctuarium in festo Tabernaculorum ingressum illum esse colligit; sive potius in die Propitiationis, quæ & tantum diebus festum Tabernaculorum antevertit: qua die soli summo pontifici hanc peragere functionem licebat. Hinc forte Cosmas quæ de Zacharia tradit mutuatus est. Cæterum hic Chrysostomi sermo a nonnullis doctis viris in suspitionem *vobæiæ*; vocatur: utut vero sit, antiquissimum, et nondum elapso sæculo v conscriptum opusculum fuisse exploratum est: indeque potuit Cosmas ea quæ de Zacharia tradidit expiscari. Quod ad epistolas vero Julii papæ et Cyrilli Jerosolymitani, quæ, uti supra dictum est, a Joanne Nicæno afferuntur, monere ne pigeat, vulgo illas pro supposititiis nec injuria haberi.

VIII. Quisquis baptizabatur (a), de sancta Trinitate deque resurrectione carnis, confessionem edebat, qui mos perantiquus erat, ac etiam sancti Athanasii ævo vulgo receptus.

IX. In sacra liturgia sacerdotes non pro vivis modo, sed etiam pro defunctis precabantur hoc pacto: *Animæ hujus, Domine, requiem concede: resuscitans quoque carnem ejus, qua die decrevisti secundum veras tuas promissiones.* Idque, ut ex Cosmæ (b) serie deprehenditur pro defunctis quibusdam nominatim recensitis, quorum cognati munera sacerdoti offerebant.

X. Non perinde probandum quod de catholicis Epistolis habet Cosmas: *Silentio autem mittimus*, sic ille, *catholicas Epistolas jam inde a priscais temporibus inter dubias ab Ecclesia reponi. Certe nemo ex iis, qui in divinas Scripturas commentaria ediderunt, catholicarum Epistolarum aliquam rationem habuit. Quinetiam quotquot librorum, qui in divina Scriptura locum habent, canonem texuerunt, illas inter dubia locarunt; nimirum Irenæus Lugdunensis episcopus, vir illustis et spectatissima vitæ, qui haud diu post apostolos vixit; Eusebius Pamphili, Athanasius Alexandrinus episcopus, et Amphiloehius Iconii episcopus, amicus et familiaris B. Basilii in Iambis suis ad Seleucum scriptis, dubias illas pronuntiarunt. Similiterque Severianus episcopus Gabalorum in libro contra Judæos illas proscripsit. Nam plerique aiunt eas non apostolorum, sed aliorum quorundam presbyterorum simplicium esse. Quare Eusebius Pamphili in Ecclesiastica Historiâ dicit, duo sepulcra Ephesi esse, aliud Joannis evangelistæ, aliud Joannis presbyteri, qui duas catholicarum Epistolarum scripsit, secundam et tertiam; in quibus inscriptio sic habet, Presbyter Electæ Dominæ; et, Presbyter Gaio dilecto.*

(a) P. 208.

*Etenim nonnisi primam Petri et primam Joannis, ipse, ut et Irenæus ait, apostolorum esse; alii vero non apostolorum, sed presbyterorum. Nam prima, secunda et tertia Joannis inscribuntur; quasi manifestum sit tres illas ejusdem personæ esse. Alii vero cum his duabus etiam Jacobi Epistolam admittunt, alii universas recipiunt. Apud Syros autem nonnisi tres prædictæ reperiuntur; videlicet Jacobi, Petri, Joannis: aliæ quippe penes illos ne quidem habentur. Hic sane Cosmas non accurate rem agit. Nani quod ait, Epistolas catholicas nullis veterum commentariis illustratas fuisse, id perperam dicitur: Didymus enim Alexandrinus integros in septem illas Epistolas commentarios edidit, teste Hieronymo. Quod si illæ non tanta commentariis frequentia illustratæ sunt, quanta alii multi Scripturarum libri; id etiam de multis aliis, et quidem indubitatis, Scripturæ sacræ libris dici potuit. De Irenæi quidem canone Scripturarum, si quidem illum unquam edidit, nihil superest. Quod ad Athanasii vero canonem, miror Cosmæ, qui epistolas ejusdem Festales perlegerat, quarum fragmenta multa libro decimo affert, non advertisse canonem Scripturarum in tricesima nona haberi, ubi Epistolæ septem catholicæ inter Scripturæ sacræ libros, et quidem nulli suspitioni obnoxios recensentur. Quod adjicit autem septem Epistolas ab omnibus Ecclesiis non admitti, nihil earum *ῥησάεργς*; officit. Nam fatemur quidem de quibusdam dubitatum esse in aliquot Ecclesiis, ut etiam de nonnullis aliis Scripturæ libris; at demum omnes communi Ecclesiæ calculo admissæ et in canone repositæ fuere.*

## CAPUT VI.

DE EPISTOLIS FESTALIBUS ATHANASII, ET ALIIS VETERUM PATRUM FRAGMENTIS, QUÆ IN DECIMO COSMÆ LIBRO EXSTANT.

I. De epistolis Festalibus Athanasii. II. Cur Paschales dictæ. III. De aliis sanctorum PP. locis a Cosma allatis.

I. Epistolas Festales Athanasii, quarum fragmenta aliquot supersunt, magno olim numero fuisse planum est, quando ex Quadragesima quinta excerpta quædam Cosmas affert. In Vita vero S. Athanasii a Coptis Arabico adornata, cujus versionem Latine in nupera Athanasii editione attulimus, ad quadragesima octo numerantur. Ex conjectura porro diximus scriptas illas et missas ad populum Alexandrinum fuisse, cum Athanasius in deserto latens, metu Constantii, ageret: neque enim epistolæ nomen præsentis viri sermoni aut hominibus aptari posse videtur. Attamen epistolæ Festales Theophili Alexandrini et Cyrilli successoris ejus, ab ipsis præsentibus et populo concionantibus recitatæ fuisse putantur, ut semper eadem difficultas supersit, cur scilicet præsentium hominibus et conciones, epistolarum nomen obtineant.

II. Eadem autem epistolæ Festales, a quibusdam Paschales item dicuntur, quia in diebus maxime paschalibus populo recita-

(b) P. 209.

bantur. Nec modo illas, quæ in ipsis Paschalis solemnitatibus, sed etiam eas, quæ per Quadragesimam, dum Christiani populi jejuniis, vigiliis aliisque bonis operibus, sese ad sanctum Pascha rite celebrandum componerent, Paschaliū sive Festaliū nomine insignitas reperias. Sic epistola Festalis Athanasii, quæ apud Cosmam vigesima octava notatur, in die Palmarum imminente paschali solemnitate dicta deprehenditur.

Ex undecim autem Athanasii epistolis Festalibus fragmenta excerptis Cosmas, nimirum ex secunda, quinta, sexta, vigesima secunda, vigesima quarta, vigesima octava, vigesima nona, quadragesima, quadragesima secunda, quadragesima tertia, quadragesima quinta.

III. Post illa epistolarum Festalium Athanasii excerpta, Gregorii Nazianzeni pauca afferuntur. Deinde excerpta ex epistolis Festalibus Theophili Alexandrini, Severiani episcopi Gabalorum ex homiliis in Hexaemeron, quæ in editione Saviliana Chrysostomi nomine circumferuntur, Epiphani, Joannis Chrysostomi, Philonis Carpathii ex commen-

tariis in *Cantica* : ejusdem ex commentariis in Hexaemeron, quod opus interiit. Theodosii Alexandrini, qui tempore Cosmæ episcopatum tenuit, tum ejus successoris Timothei junioris, qui, ut ex fragmentis liquet, elegantia et dicendi copia pollebat. De duobus autem postremis loquens, Ecclesiarum Alexandrinarum, in quibus concionati erant, nomina recenset. Erant autem illæ, ea quæ Magna Ecclesia dicebatur, τὸ ἱερόν, sive *templum*, ecclesia S. Serapammonis, qui sub Constantio ab Arianis necatus est, ecclesia S. Theodori, ecclesia Quirini, ecclesia S. Victoris. Hæc de Cosmæ *Topographia* dicta sunt. Verum antequam hanc præfationem claudamus, præstitam nobis in his erueudis ab Antonio Salvino Florentino operam commemorare jubet animus : qui vir eruditione præstans, et in Græcæ linguæ peritia cum primis numerandus, in exscribendo Cosma solidos mecum dies insumpsit : nec modo semper roganti adfuit, sed optata sæpe mea officio suo antevertit : dignus sane cui lector benevolus promeritas mecum grates pendat.

## INDEX LIBRORUM COSMÆ.

### ΠΡΟΛΟΓΟΣ Α'.

### ΠΡΟΛΟΓΟΣ Β'.

*Χριστιανική τοπογραφία περιεκτική παντός του κόσμου, αποδείξεις έχουσα εκ της θείας Γραφής, περί της ἀμφισβητην Χριστιανούς οὐ δέον.*

### ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΛΟΓΟΣ Α'.

*Πρὸς τοὺς Χριστιανίζων μὴν ἀθέλοντας, κατὰ τοὺς ἔξωθεν δὲ σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν νομιζοντας καὶ δοξάζοντας.*

### ΛΟΓΟΣ Β'.

*Ἐπιθέσεις Χριστιανικαὶ περί σχημάτων καὶ τοποθεσίας παντός του κόσμου, εκ της θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις έχουσαι.*

### ΛΟΓΟΣ Γ'.

*Ὅτι βεβαία ἐστὶ καὶ ἀξιόπιστος ἡ θεία Γραφή, καὶ σύμφωνος ἀπὲρ αὐτῆ καὶ καθ' αὐτῆ διηγουμένη Παλαιὰ τε καὶ Καινὴ Διαθήκη, σημαίνουσα καὶ τὸ χρῆσιμον τῶν σχημάτων του παντός κόσμου.*

### ΛΟΓΟΣ Δ'.

*Ἀνακεφαλαιωσις σύντομος καὶ διαγραφή τῶν σχημάτων του κόσμου κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, καὶ τῆς σφαιρῆς ἀνατομῆς.*

### ΛΟΓΟΣ Ε'.

*Ὅτι ἔστι τῆς σκηνῆς ἡ διαγραφή, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡ συμφωνία.*

### ΛΟΓΟΣ ΣΤ', συνημμένος.

*Περὶ μεγέθους ἡλίου.*

### ΛΟΓΟΣ Ζ'.

*Περὶ διαμετρῆς οὐρανῶν.*

### PROLOGUS I.

### PROLOGUS II.

*Topographia Christiana universi mundi, quæ probatur demonstrationibus petitis ex divina Scriptura, de qua Christianis dubitare non licet.*

### COSMÆ MONACHI LIBER I.

*Contra eos qui cum Christiani esse velint, secundum externos sphericum esse cælum putant et opinantur.*

### LIBER II.

*Hypotheses Christianæ de figura et situ totius mundi, quæ ex divina Scriptura comprobantur.*

### LIBER III.

*Quod divina Scriptura firma et fide digna sit, atque ipsa, nempe Vetus et Novum Testamentum, un concordet, dum figurarum totius mundi utilitatem indicat.*

### LIBER IV.

*Brevis recapitulatio et descriptio figurarum mundi secundum divinam Scripturam, et spheræ consuetudo.*

### LIBER V.

*In quo tabernaculi descriptio continetur, et prophetarum apostolorumque concordia comprobatur.*

### LIBER VI, superadditus.

*De magnitudine solis.*

### LIBER VII.

*De calorum duratione.*

## LIBER VIII.

*In canticum Ezēchiæ, et in retrogressionem solis.*

## LIBER IX.

*De astrorum cursu.*

## LIBER X.

*Loca Patrum.*

## LIBER XI.

*Indicorum animalium descriptio, et de insula Taprobana.*

## LIBER XII.

*Alius item liber, declarans multos exterorum veterum scriptorum divinarum Scripturarum per Moysen et prophetas editarum antiquitatem testificari: itemque Græcos omnium postremos litteras edidicisse videri, altiusque defixam circa divinas Scripturas incredulitatem retinere.*

## ΛΟΓΟΣ Η΄.

*Εἰς τὴν ᾠδὴν Ἐἰς αἰὼν, καὶ εἰς τὸν ἀναποδοισμὸν τοῦ ἡμῶν.*

## ΛΟΓΟΣ Θ΄.

*Περὶ δρόμου ἄστρων.*

## ΛΟΓΟΣ Γ΄.

*Χρήσεις Πατέρων.*

## ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

*Καταγραφή περὶ ζώων Ἰνδικῶν, καὶ περὶ τῆς Ταπροβάρης νήσου.*

## ΛΟΓΟΣ ΙΒ΄.

*Ἐστὶ ἕτερος λόγος σημαίνων ὅτι πολλοὶ τῶν ἔξωθεν ἀρχαίων συγγραφέων μαρτυροῦσι τῇ ἀρχαίᾳ τῶν θείων Γραφῶν τῶν διὰ Μωϋσῆως καὶ τῶν προφητῶν εἰρημένων, καὶ ὅτι ὕστερον πάντων οἱ Ἕλληρες γίνονται μεμαθημένοι γράμματα, καὶ περὶ τῶν θείων Γραφῶν ἁβύσσιμην ἔχοντες τὴν ἀπιστίαν.**Nomina scriptorum qui in hoc opere laudantur, vel quorum fragmenta afferuntur.**Scriptorum indicem multo locupletiores vide apud Fabricium supra col. 23.*

## ΚΟΣΜΑ

ΑΙΓΥΠΤΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ ΤΟΠΟΓΡΑΦΙΑ.

## COSMÆ

ÆGYPTII MONACHI

CHRISTIANA TOPOGRAPHIA,

SIVE

CHRISTIANORUM OPINIO DE MUNDO.

**1-113** Hic liber a nobis nuncupatur *Topographia Christiana*, totum mundum complectens.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, unius in tribus hypostasibus adorandæ Deitatis, consubstantialis et vitæ principis Trinitatis unius Dei, a quo omne datum optimum et omne donum perfectum desursum ad nos descendit, balbutientia et tardiloqua labia mea ego peccator et miser aperio, confisus eum, cum ob loquelam petentis humilitatem, tum ad utilitatem audientium largiturum esse Spiritum sapientiæ, et sermonem in apertione oris mei, qui gratiæ Dominus, et omnium honorum promus est, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.

Ἄβη ἡ βίβλος *Χριστιανικῆς Τοπογραφίας* περιεκτικῆ παντὸς τοῦ κόσμου, παρ' ἡμῶν ὀνομαζομένη.

Ἐν ἐνόμῳ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς μιᾶς τρισυποστάτου καὶ προσκυντητῆς Θεότητος, τῆς ὁμοουσίτου καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος τοῦ ἐνδὸς Θεοῦ, παρ' οὗ πᾶσα δόσις ἀγαθῆ καὶ πῖν δώρημα τέλειον ἄνωθεν εἰς ἡμᾶς κάτειναι, ἀνοίγω τὰ μογιλάλα καὶ βραδυόγλωσσα χεῖλη, ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ τάλαις ἐγὼ, πεπειθὸς ἐπ' αὐτῷ, ὡς διὰ τὴν τῶν ἀτησάντων τίν λόγον καταλείψωσιν, καὶ τῶν ἀκούοντων ὠφέλειαν, δώσει πνεῦμα σοφίας, καὶ λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου, ὁ τῆς χάριτος Κύριος, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ταμίης, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς, εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ Α΄.

A

PROLOGUS PRIMUS.

Πρώτον μὲν πάντων παρακαλῶ τοὺς μέλλοντας ἐπιθυγάνειν τῆδε τῆ βίβλου, ἵνα μετὰ πάσης προσοχῆς καὶ ἐπιμελείας τὴν ἀνάγνωσιν ποιήσωσιν, καὶ μὴ παρέργως αὐτὴν διαδραμεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τόπους καὶ τὰ σχήματα καὶ τὰς ἐγκαιμένας ἱστορίας, μετὰ πάσης σπουδῆς φιλοπόνως ἀπομύζοντο· καὶ μετὰ τὸ τέλος δὲ τῆς βίβλου, ἐγκυφάτωσαν καὶ τῷ τόμῳ τῷ παρ' ἡμῶν γενομένῳ πρὸς τὸν φιλόχριστον Κωνσταντῖνον, ἐν ᾧ περ καταγράφεται πλατυτέρως πᾶσα ἡ γῆ· ἢ τε πέραν τοῦ Ὀκεανοῦ, καὶ αὕτη, καὶ πᾶσαι αἱ χῶραι, ἔτι τε καὶ τὰ νότια μέρη τὰ ἀπὸ Ἀλεξανδρείας· ἕως τοῦ νοτιοῦ Ὀκεανοῦ· λέγω δὴ τὸ Νεῖλος· ποταμὸς, καὶ αἱ παρακείμεναι χῶραι, καὶ τὰ ἔθνη τῆς το Αἰγύπτου πάσης, καὶ Αἰθιοπίας, ἔτι τε καὶ Ἀράβιος κόλπος, καὶ αἱ παρακείμεναι χῶραι καὶ ἔθνη ἕως πάλιν τοῦ αὐτοῦ Ὀκεανοῦ, ὁμοίως καὶ ἡ μέση γῆ τοῦ τε ποταμοῦ καὶ τοῦ κόλπου, καὶ αἱ πόλεις καὶ αἱ χῶραι καὶ τὰ ἔθνη τὰ ἐν αὐτῇ, πρὸς τὸ δεῖξαι τὰ παρ' ἡμῶν μὲν λεγόμενα ἀληθῆ, τὰ δὲ τῶν ἐναντίων ψευδῆ· δι' οὗς καὶ ἡ βίβλος καὶ αἱ καταγραφαὶ γεγόνασιν αἱ ἐγκαιμεναι, περὶ τε μεγέθους ἡλίου λέγω, καὶ τῆς διακεκαυμένης καὶ διαδομένης αὐτῶν ἀοικήτου γῆς, ὡς πλάσματα καὶ μύθους ἐρευγομένους. Ζητησάτωσαν δὲ πάλιν τὸν σκάριον τοῦ παντός, καὶ τῆς ἀστρώσεως κινήσεως, τὸν παρ' ἡμῶν γενομένον κατὰ μίμησιν τῆς ὀργανικῆς τῶν ἔξωθεν σφαιράς, καὶ τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον πρὸς τὸν Θεοφιλέστατον διάκονον Ὁμόλογον ἀποσταλέντα, καὶ ἐγκυφάτωσαν, ὅστις τε σὺν Θεῷ ἰκανὸς ὑπάρχει, μάλιστα σὺν ταύτῃ τῇ βίβλῳ, καὶ τῷ τόμῳ, ἐκ βάρβρων ἀνελεῖν τῶν Ἑλληνικῶν ὑποθέσεων τὴν πλάνην. Ταῦτα γὰρ τις τὰ τρία Χριστιανὸς ὑπάρχειν καὶ κτώμενος, καὶ τῇ θεῷ χάριτι περὶ τὴν θείαν Γραφὴν ἐπιμελῶς κινουμένος, βρῆδως ἐλέγχει τῶν μυθολόγων τὴν ἔνοαν. Συνίστησι γὰρ δι' αὐτοῦ τοῦ σχήματος, καὶ τῆς τοῦ κόσμου κατασκευῆς καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων, τὴν θείαν Γραφὴν ἀληθεσιτάτην οὔσαν καὶ τῶν Χριστιανῶν τὸ κήρυγμα. Ἐβρώθε, οἱ Χριστιανοί, ἐν Κυρίῳ.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ Β΄.

PROLOGUS SECUNDUS.

Χριστιανικὴ τοπογραφία περιεκτικὴ παντός τοῦ κόσμου, ἀποδείξει εἶχουσι ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, περὶ ἧς ἀμφισβητεῖν Χριστιανὸς οὐ δύναται.

Πάλαι μὲν ὠκνον ἐπιχειρήσαι τῇ διηγήσει τῇ περὰ σοῦ μοι ἐνταλθείσῃ, ἢ εἰσφέρεται ἡ τοῦ παντός κόσμου σύστασις, ὡ Θεοφιλῆ Θεοφιλέ τε καὶ χριστόφιλε Πάμπριλε. Εἰ γὰρ καὶ ἐβουλόμην, οὐκ ἰδυνάμην, διὰ τὸ, ὡς εἶδα καὶ αὐτός, τῇ πολυχρονίῳ με κατακαίσθαι νόσῳ. Τῷ δὲ πικρῶν σου δεήσεων τὴν νόσον πόρρω ἀπ' ἐμοῦ ποιησαμένων, δέχου λοιπὸν τὸ προοίμιον τῶν ἐν τῇ βίβλῳ κεφαλαίων· τοῦτο μὲν ὡς τὴν ὑπακοὴν πληροῦντι μοι· τοῦτο δὲ ὡς τὴν εὐθύνην ἐπισημένῳ ἐκείνῃ τὴν τοῦ ὀκνηροῦ δοῦλου, ἣν ὁ σωτήριος λόγος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀπεφάνητο. Καὶ μετὰ καταγινώσκω ὡς τοῦ μέρους τὴν σαφῆσαι τῶν λόγων περὶ ὧς πῶς καὶ ἀνομιάλως διεξιόντος· καὶ γὰρ ἐννοεῖν ὀρθῶν, οὐ φράσεων δεῖται ὁ Χριστιανός.

Primo quotquot hunc librum lecturi sunt rogo, ut cum omni attentione et sollicitudine lectionem peragant, neque perfunctorie transcurrant; sed loca, figuras et historias hic enarratas cum studio et labore percipiant: atque absoluta hujus libri lectione, adeant tomum a nobis elaboratum, ac Christi amanti Constantino nuncupatum, ubi universa terra latius descripta est, tam ea quæ ultra Oceanum sita est, quam hæc cum omnibus regionibus; et australes partes ab Alexandria usque ad australem Oceanum: videlicet Nilus fluvius regionesque adjacentes, et populi universæ Ægypti et Ethiopia: insuperque sinus Arabicus cum regionibus et populis circumpositis usque ad eundem Oceanum: ad hæc media terra quæ inter fluvium et sinum jacet, cum urbibus, regionibus et populis ipsam incolentibus; idque ad comprobandum vera quidem esse ea, quæ nos referimus; sed falsa proferre adversarios nostros, quorum causa hunc librum et præsentem paragraphos edidimus; nimirum de magnitudine solis, deque terra illa ardere solis adusta et inculta, quam ipsi confitis et fabulosis sermonibus jactitant. Quærant item tabulam et delineationem universi, et astrorum motus, quam nos confecimus ad exemplum organicæ exterorum sphaeræ, atque librum quem ea de re editum a nobis ad religiosissimum diaconum Homologum misimus, evolvant: qui sane, opitulante Deo, maxime cum hoc libro ac cum tomo junctus, erit ad Græcarum hypothesium errorem funditus evertendum satis. Etenim si quis Christianus hæc tria opera nanciscatur, si per Dei gratiam in divina Scriptura probe exercitatus fuerit, perfacile poterit fabulatorum amentiam confutare. Per ipsam enim figuram, et mundi compositionem, ipsamque rerum naturam, constat divinam Scripturam et Christianorum prædicationem verissimam esse. Salvete, Christiani, in Domino.

Topographia Christiana universi mundi, quæ probatur demonstrationibus petitis ex divina Scriptura: de qua Christianos dubitare non licet.

Pigebat quidem olim quam jussisti narrationem aggredi, qua totius mundi compositio describatur, Deo charissime, Dei et Christi amantissime Pamphile. Nam etsi voluissem, per vires non licebat, quod, ut probe nosti, diuturna detineret ægritudine. Cum autem frequentibus tuis precibus morbo sim recreatus, accipe demum capitulorum, quæ in libro continentur, proœmium: quod quidem transmitto, tum ad obsequentiam tibi præstandam, tum perterritus illa pigri servi damnatione, quam salutaris sermo in Evangeliiis protulit. Neque me quispianam ut audacem damnet, quod humili et inæquabili stylo narrationem instituerim: nam rectis cogitationibus, non phrasibus Christiano est opus.

Siquidem cum multa tela, galeæ, scuta et bella A  
 contra Ecclesiam moveantur, nonnulli qui Christiano-  
 norum nomine censentur, divinam Scripturam uil-  
 lili facientes ac despicientes, perinde atque exteri  
 philosophi, cælum sphaerica forma esse opinan-  
 tur, solaribus ac lunaribus eclipsibus dece-  
 pti. Totum igitur libri argumentum in quinque  
 partes congruenter distribui. Primo adversus  
 memoratos errores sermo prior instituitur;  
 scilicet non debere eum, qui Christianus esse  
 115 velit, specioso exteriorum errore abduci:  
 cum divina Scriptura diversa proponat. Etenim si  
 quis illas Græcorum hypotheses explorare voluerit,  
 commenta prorsus et fabulosa sophismata, quæ stare  
 nequeant, esse deprehendet. Deinde autem ad Chri-  
 stiani interrogationem, qui sine dubio dicturus est:  
 His sublatis, quænam veræ hypotheses inducendæ?  
 secundus liber editus est, qui Christianas hypothe-  
 ses, ex Scriptura sacra progressus, enarrat, et to-  
 tius mundi figuram describit, declaratque extero-  
 rum veterum nonnullos ejus opinionis fuisse. Hinc  
 rursus, ac si quispiam dubitaturus et dicturus sit:  
 Unde palam sit Moysen et prophetas hæc dicen-  
 tes, vera protulisse? tertius liber quam fide di-  
 gni sint Moyses et prophetae demonstrat, compro-  
 batque eos non ex se, sed afflante divina revela-  
 tione locutos esse: ac re opereque probatos, eaque  
 prospicientes, tum Veteris tum Novæ Scripturæ  
 auctores hæc effatos esse: ostenditurque quæ sit  
 mundi tabularum et figurarum utilitas, ac qua oc-  
 casione exorta sit sphaeræ opinio. Postea rursus  
 in eorum gratiam qui mundi figuras perspicere  
 cupiunt, quartus liber editus est; nimirum brevis  
 recapitulatio ac delineatio eorum quæ prius dicta  
 sunt, sphaeræ scilicet et antipodum confutatio.  
 Dehinc iterum quintus liber instituitur ejus gratia  
 qui Christianas hypotheses quærat: declarans nos  
 non figmenta, non novas fabulas a nobis excog-  
 itatas scripto consignasse; sed ex revelatione  
 et jussu rerum conditoris Dei confectum totius  
 mundi exemplar speculatos; videlicet tabernaculum  
 a Moysæ constructum, a Novo pariter Testa-  
 mento imago totius mundi vocatum, quod ille velo  
 apposito dividens, unum duas in partes distribuit:  
 quemadmodum et Deus ab initio regionem unam,  
 scilicet a terra usque ad primum cælum, firma-  
 mento divisit in duas regiones: ac velut in taber-  
 naculo interiori et exteriori; sic ibi superna et in-  
 ferna regio est: et inferna quidem hic mundus  
 est; superna vero, futurus mundus, quo Dominus  
 Christus, postquam secundum carnem ex mortuis  
 resurrexisset, primus omnium ascendit, ac justi  
 postea ascendent. Et quod ab Adamo usque ad  
 Moysen, a Moysæ usque ad Joannem, a Joanne  
 omnes apostoli et evangelistæ; omnes, inquam,  
 una voce, cum verbis, tum figuris, de his duo-  
 bus statibus verba fecerint: nullusque eorum va-  
 ria protulerit; neque alium ante hunc statum, ne-

(1) Locus periphrasticus.

νός. Πολλῶν γὰρ βολίδων, καὶ κρανῶν, καὶ ἀσπίδων,  
 καὶ πολέμων κινηθέντων κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, τινὲς  
 Χριστιανίζειν νομιζόμενοι καὶ τὴν θείαν Γραφὴν μη-  
 δὲν λογιζόμενοι, ἀλλὰ περιφρονούντες καὶ ὑπερφρο-  
 νούντες, κατὰ τοὺς ἔξωθεν φιλοσόφους, σφαιρικὸν  
 εἶναι τὸ σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ ὑπολαμβάνουσιν, ἐκ τῶν  
 ἡλιακῶν καὶ σεληνιακῶν ἐκλείψεων πλανώμενοι. Πά-  
 σαν τοίνυν τῆς βίβλου τὴν ὑπόθεσιν εἰς πέντε μέρη  
 ἀρμοδίως διεϊλόμην. Πρῶτον πάντων πρὸς τοὺς εἰρη-  
 μένους καὶ πλανωμένους ὁ πρῶτος λόγος ἐγένετο, ὡς  
 οὐ δυνατὸν τὸν Χριστιανίζειν ἰθέλοντα ἀπάγασθαι τῇ  
 πιθανῇ πλάνῃ τῶν ἔξωθεν, ἕτερα τῆς θείας Γραφῆς  
 ὑποτιθεμένης. Καὶ γὰρ ἐάν τις θελήσειεν βασιανίσαι τὰς  
 Ἑλληνικὰς ὑποθέσεις, πλάσματα πάντως εὐρήσει καὶ  
 μυθώδη σοφίσματα καὶ ἀδύνατα παντελῶς. Εἶτα λοι-  
 πὸν πρὸς τὸν αἰτησάμενον Χριστιανὸν ὀφειλοντα λέ-  
 γειν· Τούτων ἀναιρουμένων, ποίας χρῆ ἀντεισάγειν  
 ὑποθέσεις ἀληθεῖς; ὁ δεύτερος λόγος ἐγένετο, ἐξηγου-  
 μένος τὰς Χριστιανικὰς ὑποθέσεις ἐκ τῆς θείας Γρα-  
 φῆς προερχόμενος, καὶ δηλῶν παντὸς τοῦ κόσμου τὸ  
 σχῆμα, καὶ ὅτι τινὲς τῶν ἔξωθεν παλαιῶν τοιαύτης  
 δόξης ἐγένοντο. Εἶτα πάλιν ὡσανεὶ τινὸς ἀπορούτος  
 καὶ λέγοντος· Πόθεν δῆλον εἰ ἀληθεύει Μωσῆς καὶ  
 οἱ προφῆται τοιαῦτα λέγοντες; ὁ τρίτος λόγος, τὸ ἀξιό-  
 πιστον ἀποδείκνυσι Μωσῆως καὶ τῶν προφητῶν, καὶ  
 ὅτι οὐκ ἀπ' ἐαυτῶν ἐλάλησαν, ἀλλ' ἐκ θείας ἀποκαλύ-  
 ψεως ἐμπνευσθέντες, καὶ δοκιμασθέντες ἔργῳ καὶ  
 πράγματι, προθεωρήσαντες αὐτὰ οὕτως ἐξείπον καὶ  
 οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ οἱ ἐν τῇ Νέῃ, καὶ τί τὴν χρήσιμην  
 τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου, καὶ πόθεν ἀφορμὴν καὶ  
 ἀρχὴν ἔσχε τῆς σφαιρας ἡ ὑπόνοια. Εἶτα πάλιν περὶ  
 τῶν ποθοῦντων ὄφει παραλαβεῖν τὰ σχήματα, ὁ τέ-  
 τартος λόγος ἐγένετο, σύντομος ἀνακεφαλαίως καὶ  
 διαγραφῇ τῶν προειρημένων ὑπάρχων, καὶ τῆς σφαι-  
 ρας καὶ τῶν ἀντιπῶδων ἡ ἀνατροπῆ. Ἔτι πάλιν πρὸς  
 τὸν αἰτησάμενον τὰς Χριστιανικὰς ὑποθέσεις ὁ πέμ-  
 πτος λόγος ἐγένετο· δηλῶν ὡς οὐχ ἐαυτοὶ πλάσαμε-  
 νοι, οὐτε νέους μύθους ἐφευρηκότες, εἰρήχκαμεν ἢ  
 διεγράψαμεν (1)· ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως καὶ προστά-  
 ξιας Θεοῦ τοῦ τὸν κόσμον δημιουργήσαντος, θεωρή-  
 σαντες τὸ ἐκμαγεῖον τοῦ παντὸς κόσμου· τὴν σκηνὴν  
 λέγω τὴν ὑπὸ Μωσῆως κατασκευασθεῖσαν, ἣν καὶ ἡ  
 Νέα συμφώνως ἐκτύπωμα παντὸς τοῦ κόσμου αὐ-  
 τὴν ἐφησεν εἶναι· ἣν καὶ διελὼν ὁ Μωσῆς διὰ τοῦ  
 καταπατάσματος, τὴν μίαν εἰς δύο πεποίηκε, καθ-  
 ἄπερ καὶ ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς τὸν χώρον τὸν ἕνα τὸν ἀπὸ  
 τῆς γῆς ἕως τοῦ πρώτου οὐρανοῦ διὰ τοῦ στερεώμα-  
 τος διείλεν εἰς δύο χώρους· ὡς ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἐξω-  
 τέρῃ καὶ ἐσωτέρῃ, ἐνταῦθα κατώτερος καὶ ἀνώτερος.  
 Καὶ κατώτερος μὲν ἐστὶν ὁ κόσμος οὗτος· ὁ ἀνώτε-  
 ρος; δὲ ὁ μέλλον κόσμος· ἔνθα ὁ Δεσπότης Χρι-  
 στὸς κατὰ σάρκα ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, πρῶτος πάν-  
 των ἀναλήλυθε, καὶ οἱ δίκαιοι μετὰ ταῦτα πάλιν ἀν-  
 ελεύσονται. Καὶ ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ μέχρι Μωσῆως,  
 καὶ ἀπὸ Μωσῆως ἕως Ἰωάννου, καὶ ἀπὸ Ἰωάννου  
 πάντες οἱ ἀπόστολοι καὶ εὐαγγελισταὶ, συμφώνως  
 πάντες, καὶ διὰ λόγων καὶ διὰ τύπων ἐξείπον περὶ  
 τῶν δύο τούτων καταστάσεων, καὶ ἔτι οὐδεὶς αὐτῶν,

διεζώνησαν, οὐτε πρὸς ταύτης ἑτέραν εἰπών, οὐτε μετὰ τὴν δευτέραν τρίτην ὑποθέμενος· ἀλλὰ πάντες ὡς ἐξ ἐνὸς θείου Πνεύματος ἐμπνευσθέντες, τὰς δύο μόνως καταστάσεις ἐξείπουν. Ὅθεν θαρρήσαντες; τῆ θεῖα ὄντως Γραφῇ, κατεγράψαμεν καὶ τὰ σχήματα τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ αὐτοὺς τοὺς τόπους· ἐν οἷς εὐρήσεις καὶ τὴν ἔξοδον αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν, καὶ τὸ ὄρος ἐν ᾧ τὸν νόμον ἐγγράψως ἐδέξαντο, καὶ τῶν γραμμάτων τὴν πειρὰν ἐδιδάχθησαν, καὶ τῆς Σκηνῆς τὴν διαγραφὴν, καὶ τὴν κατάχρῃσιν αὐτῶν τὴν ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας· ἄχρις ἂν ὁ προσδοκώμενος ἐξ αὐτῶν καὶ προκηρυττόμενος διὰ πάντων τῶν ἀρχαίων ἀνθρώπων καὶ προφητῶν, παρεγίνηται, ἀναδεικνύων τὴν μέλλουσαν δευτέραν κατάστασιν, ἣν καὶ παραγεγώμενος· ἐν αὐτῇ ἴδειξε πᾶσιν ἡμῖν· εἰσελθὼν εἰς τὴν ἑσπεράν σκηνὴν, εἰς τὸν ἀνώτερον οὐράνιον χῶρον, εἰς ὃν προσκαλεῖται τοὺς δικαίους ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ λέγων· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Αἱ παραγραφαὶ τοίνυν αἱ κείμεναι ἐν τῆδε τῇ βίβλῳ, πρὸς σαρεστέραν διήγησιν τοῦ κειμένου ἐγκαινῶνται Ὁ ἀναγινώσκων οὖν πρῶτον τὸ κείμενον, ἀναγνῶν καὶ οὕτως τὴν παραγραφὴν.

#### ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΛΟΓΟΣ Α'.

Πρὸς τοὺς Χριστιανίζον μὲν ἐθέλοντας, κατὰ τοὺς ἔξωθεν δὲ σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν νομίζοντας καὶ δοξάζοντας.

Ὅσοι πόθῳ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ἐφίενται, καὶ ἔρασαι φωτὸς ἀληθινοῦ ὑπάρχουσι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι συμπόλιται τῶν ἁγίων σπευδοσύνειναι, οἱ τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην θεῖαν ὄντως Γραφὴν ἠγούμενοι, οἱ Μωϋσῆ καὶ τῷ Χριστῷ πειθόμενοι, οἱ ταῖς ἀρχαῖς αὐτῶν μέχρι τέλους ἀκολουθῶντες, οἱ ἐκ τοῦ μηδαμῆ μηδαμῶς τὸν κόσμον ὑπὸ θεοῦ παρῆχθαι ὁμολογοῦντες, καὶ πιστεύοντες ἀνάστασιν γίνεσθαι ἀνθρώπων καὶ κρίσιν, καὶ κληρονομῆν τοὺς δικαίους βασιλείαν οὐρανῶν, περισκοποῦσι πᾶσαν τὴν θεῖαν Γραφὴν, εἰ γεγραμμένοι τυγχάνουσι παρὰ Μωϋσῆ τῷ συγγραφεμένῳ τὴν κρίσιν, ἢ πρὸ ἱερέως προφήταις, τόποι καὶ σχήματα τῆς κρίσεως πάσης, ἐν οἷς ἐστὶ σημανόμενος καὶ ὁ τόπος ἔνθα ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἥνπερ ἐπαγγέλλεται ὁ Δεσπότης Χριστὸς δωρεῖσθαι τὸν θεὸν τοῖς δικαίοις ἀνθρώποις. Εὐρίσκοντες δὲ Παλαιὰν τε καὶ Καινὴν Διαθήκην σύμφωνον αὐτῇ, μένουσιν ἐν αὐτῇ ἐπιστηριζόμενοι καὶ ἀτάλευτοι, ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἐναντιῶν περιτρεπόμενοι. Οἱ δὲ τῇ τοῦ κόσμου τούτου σφίσι κοσμοῦμενοι, καὶ αὐτοῖς θαρβύοντες λόγοις σφαιροειδοῦς καταλαμβάνειν σχῆμα καὶ θέσιν αὐτοῦ, πᾶσαν τὴν θεῖαν Γραφὴν ὡσπερ μύθους καταχλευάζουσι· Μωσαῖα τε καὶ τοὺς προφήτας, τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους, σπερμολόγους καὶ φαντασιολογικοὺς ἀποκαλοῦντες, καὶ τὰς ὀφρῦς ἐπιηκλίτες, ὡς τὸ μέγα κατασκοιζόμενοι τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους, σφαιρικὸν σχῆμα καὶ κυκλιοφορικὴν κρίσιν τῷ οὐρανῷ δωροῦνται, καὶ γεωμετρικῶς μεθ-

A que post secundum, tertium fore supposuerit; sed omnes, utpote uno divino Spiritu afflati, duos dumtaxat status declararunt. Quomobrem, divinae Scripturae 116 prorsus identice, totius mundi figuras delineavimus; nec non loca illa, in quibus repertas Israelitarum exitum, montem in quo scriptam legem acceperunt, et litterarum peritia instructi sunt, tabernaculi descriptionem, eorumque in terra promissionis positas sedes: donec is qui ex illa gente oriturus expectabatur, et ab antiquis omnibus viris et prophetis prædicabatur, advenit, ac futurum illum secundum statum declaravit: quem post adventum suum in seipso nobis omnibus exhibuit, ingressus in interius tabernaculum, in supernam caelestem regionem, ad quam in secundo adventu suo justos advocabit dicens: *Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* <sup>1</sup>. Ipsi gloria in saecula. Amen

Paragraphas igitur hoc in libro positæ, ad lucidiorem rei propositæ enarrationem jacent. Qui igitur textum prius legerit, legat postea paragrapham.

#### COSMÆ MONACHI LIBER I.

Contra eos qui cum Christiani esse velint, secundum externos sphericum esse caelum putant et opinantur.

Quotquot studio veræ cognitionis affecti et amatores veri luminis sunt, qui in futuro saeculo concives sanctorum esse satagunt, qui Vetus et Novum Testamentum, Scripturam vere divinam existimant, qui Moysi et Christo obtemperant, qui ipsos a principio ad finem usque sequuntur, qui mundum ex nihilo a Deo productum continentur, qui credunt hominum resurrectionem et iudicium fore, ac justos regnum caelorum in hæreditatem accepturos esse, si totam divinam Scripturam circumspiciunt, observantque num apud Moysen, qui creationem scripto narravit, aut apud alios prophetas, descripti reperiantur loci aut figuræ totius rerum officii: ubi significetur locus ille regni caelorum, quod justis hominibus Deam daturum esse pollicetur Christus Dominus. Ubi vero compertum habent, Vetus et Novum Testamentum sibi mutuo consonare, in eo firmi immotique consistunt, nullatenusque ab adversariis evertuntur. Contra vero qui sapientia hujus mundi exornati, confidunt se scholasticis ratiociniis mundi figuram et situm capere posse, si divinam Scripturam totam veluti fabulas profusis cachinnis derident, Moysen et prophetas, 117 Dominum Christum et apostolos, blaterones et figmentorum auctores dicunt, et quasi cæteris hominibus sapientia antecellant, supercilia extollentes, sphericum et circulare caeli motum esse tradunt, et geometricis astronomiæ methodis et calculis, ac verbo-

<sup>1</sup> Matth. xxv, 34.

rum luce versutiaque seculari, ex solaribus et lunariibus eclipsibus, positionem et figuram mundi comprehendere conantur, errantes et alios in errorem inducentes. dum in alia et diversa figura hæc non posse perfici asseverant. Et de his quidem nullus a nobis jam sermo instituetur, cum sese illi mutuo satis superque confutent. Qui autem Christiani censeri volunt, et tamen facundia, sapientia, et multiplici hujus mundi errore exornari expetunt: qui et hæc et illa admittenda esse contendunt, nihil differre videntur ab umbra, quæ intermedio corpore in luce fieri solet; secus vero si intermedium corpus non sit: sed cum corpus undique luce perfunditur, a luce ipsa ubique detetur.

Adversus hujusmodi homines mihi jam edisserendum est: de quibus perinde atque de illis olim in Samaria advenis, clamat divina Scriptura, *Deum timbant, et in excelsis adolebant et cultum persolvebant*<sup>1</sup>: quos si quis bifformes nuncupaverit, ne utinam aberrabit. Nam nobiscum simul et cum illis esse volunt, abrenuntiationem Satanae, quam in baptismate ediderunt, irritam facientes, et ad ipsum retrogredientes. Illi quippe nullatenus nobiscum esse valeant; sed in quodam cen medio consistunt: vacuae et inutilis domus quo lammodo suspensæ, quæ nec fundamenta in terra habent, nec a quopiam ex alto retinentur. Nam cum vixdum inceperint, principia sua destruant, et antequam destruant, finem suum sine carere commonstrant; ita ut neque in hoc, neque in illo firmi consistant, imo potius omnes illudunt, et ab omnibus illuduntur. Primo quidem sphericam illam figuram cum illis reputantes, deprehendimus eam neque consistere, neque rerum naturæ convenire posse. Quidam igitur ex illis (1) aiunt cælum corpus esse ex quatuor elementis constitutum; alii (2) etatis superciliis, ex alio quinto novo elemento cælum denique composuerunt, cum prius ex quatuor elementis constare diceretur; conspiciat scilicet non posse circumferri cælum, si ex his compositum esset. Sed in hoc etiam cæcutire probantur, etiamsi putent eos qui acute intuentur, nihil videre. Nam cum varii colores in cælo conspiciantur, unde ipsis calefaciendi et refrigerandi vis indita videtur; illi ob nimiam distantiam omnium falli visum dicunt. At respondeat quisquis in medium prodire velit: Stelle **118** immobili secundum vos sphaeræ inflexæ, cum inæquali spatio a visu nostro distent, si a centro terræ oculi radius dirigatur, cur non colore et magnitudine variae apparent? Cur Marti, ut vos vocatis, qui inferiores sedes habet, multæ stellarum immobilium, aequales sunt et similes; Jovisque similiter non paucas similes videmus? Imo nec ipsam cælum sibi colore simile cernimus: nam illis nubilosus concretioneibus, queis non aliunde quam a coloris varietate, lacteæ nomen

<sup>1</sup> IV Reg. xvii, 52.

(1) Platonici.

(2) Aristotelici.

ἄδοις καὶ ψήφοις ἄστρων, καὶ κυβεῖα λόγων καὶ πανουργίᾳ κοσμηθῆ. καταλαμδίνειν ἐπιχειροῦσι τὴν θέσιν καὶ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου ἐκ τῶν ἥλιακῶν καὶ σεληνιακῶν ἐκλείψεων πλανῶντας καὶ πλανώμενοι, ἐν ἀλλοίῳ σχῆματι τὰ τοιαῦτα μὴ δύνασθαι γίνεσθαι ἰσχυρίζομενοι. Καὶ περὶ μὲν τῶν τοιούτων ὁδοὶς ἡμῖν λόγος νῦν, ἀρκετῶς ἀλλήλους ἀνατρεπόντων. Οἱ δὲ Χριστιανίζειν μὲν ἐθέλοντες, τοῖς λόγοις δὲ καὶ τῇ σοφίᾳ, καὶ τῇ ποικιλίᾳ τῆς πλάνης τοῦ κόσμου τοῦτου πάλιν θέλοντες κοσμεῖσθαι, καὶ ταῦτα κάκεῖνα δέχεσθαι φιλονεικοῦντες, ἰσχυραὶ σκεπτικῆς μὴδὲν διαλλάττειν, τῆς μεσιτεῦστος μὲν σώματος ἐν φωτὶ γενέσθαι πεφυκυίας, μὴ μεσιτεῦστος δὲ σώματος; ἐν φωτὶ μὴ πεφυκυῖαν γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ περιλάμπομένου τοῦ σώματος πάντοθεν ἐκ τοῦ φωτὸς ἐξίφανιζομένης.

Πρὸς τοὺς τοιούτους γὰρ μοι ὁ λόγος, περὶ ὧν ὁμοίως ποτὲ παροίκων γενομένων ἐν τῇ Σαμαρείᾳ καταβεβῆ ἡ θεῖα Γραφή, οὗ: *Τὸν Θεὸν ἐφοβοῦντο, καὶ τοῖς ὑψηλοῖς ἐθουμῶν καὶ ἐλάτρευον*. Οὐστίνα; διμόρφους τις καλέσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι. Καὶ μεθ' ἡμῶν γὰρ θέλουσιν εἶναι καὶ μετ' ἐκείνων, τὴν ἀποταγὴν τοῦ Σατανᾶ ἐν ἀπετάξαντο ἐν τῷ βασιλείσματι νῦν ἀθροῦντες, καὶ ἐπ' αὐτὸν παλινορομοῦντες. Οὐ δύναται γὰρ καθόλου μεθ' ἡμῶν εἶναι οἱ τοιοῦτοι, ἀλλὰ μέσοι τινὲς; ὑπάρχουσιν οἴκοι κενοὶ μεταρσίως πως ἰσχυμένοι, θεμέλια κατὰ γῆν μὴ ἔχοντες, μήτε μὴν ἐξ ὑψους τὸ κατέχον. Σχεδὸν γὰρ μήπω ἀρξάμενοι, τὰς ἐαυτῶν ἀρχὰς καταλύουσι· καὶ μήπω καταλύοντες, τὰ ἐαυτῶν τέλη ἀτελῆ δεικνύουσι, μήτε ἐν τούτῳ βεβαίως ἔχοντες, μήτε ἐν ἐκείνῳ, ἀλλὰ μέλλον τοῦς πάντας διαπαίζουσι, καὶ ὑπὸ πάντων διαπαίζονται. Πρῶτον μὲν οὖν βασιλεύσαντες μετ' αὐτῶν περὶ τοῦ σφαιρικοῦ σχήματος, ὡς οὐ δυνατόν τοῦτο εἶναι, οὕτε μὴν τῇ φύσει τῶν πριγκμάτων συμβαῖν. Τινὲς μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν λέγουσι τὸν οὐρανὸν σῶμα ἐκ τεσσάρων στοιχείων ὄντα· ἔνιοι δὲ τὰς ὀφρῦς ἀνατείναντες, ἐξ ἑτέρου πέμπτου νέου στοιχείου τὸν οὐρανὸν ὑπερὸν ἀνεκτίσαν, τὸ πρὶν ἐκ τῶν τεσσάρων ἔχοντα τὴν οὐσιώδη σύστασιν· συνείδον γὰρ ὡς οὐ δυνατόν εἶναι κύκλῳ φέρεσθαι αὐτὸν, ἐκ τούτων ἔχοντα τὴν οὐσίαν. Ἄλλὰ πάλιν ἐν αὐτῷ τυφλωτότερος ἀλλοκονταί, καὶ τοὺς ὄξυ βλέποντας οὐχ ὄραῖν οὐδόμενοι. Διαφόρων γὰρ καὶ ποικίλων ἐν αὐτῷ χρωμάτων ὁρωμένων· ἐξ ὧν ἡ τοῦ θερμαίνεσθαι καὶ ψύχειν ἐνυπάρχουσα δύναμις αὐτοῖς ἀναφαίνεται, τὴν ἑλπὴν ἀπάντων ἠπατήσθαι φασὶ διὰ τὴν ἄγαν ἀποστασίαν. Εἰπάτω τοίνυν παρελθὼν εἰς μέσον ὁ βουλόμενος· οἱ τῇ ἀπλανεῖ καθ' ὁμᾶς ἐγκείμενοι σφαῖρα ἀστερές θηλονότι, πῶς οὐκ ἀνίστη διαστήματι τῆς ὀψείως ἡμῶν ἀπέχοντες· ὡς ἀπὸ κέντρου τῆς γῆς ἀριεμένης τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας, ἀλλοίοι τὰς χροιάς καὶ τοῖς μεγέθεσι φαίνονται; Πῶς δὲ τῷ καλούμένῳ πρὸς ὁμῶν Ἄραϊ, κατωτέρῳ τῆν ἄσιν ἔχοντι, πολλοὶ τῶν ἀπλανῶν ὑπάρχουσιν ἴσοι τε καὶ ὅμοιοι, καὶ τῷ τοῦ Διὸς ὠσαύτως παραπλησίως ὁρωμένον οὐκ ὀλίγου· Ἄλλ' οὐδὲ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ὁμο-



χρουν ταυτῶ θεώμεθα · τίς γάρ ἐν αὐτῶ νεφελοειδῆς ἄ  
 υροστροφῆς, αἷς ὄνομα τεθείκατε γαλαξίαν, οὐκ ἄλλο-  
 θεν ἢ ἐκ τοῦ διαφόρου χρώματος; ἐπιθίμενοι τὴν  
 κλήσιν αὐταῖς · πόθεν ἂν ὑποτοπήσασιν οὕτω φαί-  
 νεσθαι μίξιν οὐσίας τῆς ἐπιφανείας, ἢ προσβάλλει τὸ  
 πνεῦμα τῆς ὕψους; Οἰμαί γε, φάσκοντι μοι ταῦτα  
 τεκμήρια διαφόρων εἶναι συγκρίσεως τε καὶ μίξεως,  
 οὐδένα τοι μᾶλλον ἀντιπρόβηγεσθαι, κἂν εἴη τοῦ ψεύδους  
 ἱραστής · μήτοιγε τῶν ἐν προσεδρία ταττόντων ἀεὶ  
 τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δ' οὐκ ἐξ ἑνὸς ἰδίαν ἔχοντος κινήσιν  
 τὴν κυκλοφορουμένην, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν τεσσάρων  
 στοιχείων ἐδημιουργήθη μίξιν, οὐ περιφέρεται καλ-  
 ῶς. Εἴρηται γὰρ ὡς ἢ κάτω κινήσεται, πλεονά-  
 ζοντο; ἐν αὐτῶ τοῦ βαρῆος, ἢ πρὸς τὴν ἄνω φορὰν  
 ἀρθῆσεται τοῖναντίον κατακρατούντος, ἢ στήσεται,  
 εἰ μὴδὲν ἐν αὐτῶ κλεινοκτοίη · τοῦτο δὴ καὶ παντὶ  
 φανερόν. Οὐδὲ γὰρ ἄνω φερόμενον, οὐδὲ κάτω, τίς  
 ὁμολογήσειεν ἑωρακέναι πώποτε; Λέγεται φάσκειν  
 αὐτὸν ἐρηρισμένον εἶναι. Λεγόντων δὲ, Πόθεν ἐν  
 ἀκλῶ καὶ ἀκίω στοιχείω διάφοροι κινήσεις; εἶγε  
 φασὶ τὴν ἐναντίαν ἐλίττεσθαι τῶ παντὶ τοῖς οὖς  
 κληνῆτας ὀνομάζουσιν, οὐ ψευθεύτας · ὡσαύτως εἶ  
 γε κατὰ τινος, οὗς ὁ Δημιουργὸς ὤρισεν χρόνους,  
 ἔμφανως ὡς μὴδ' αὐτοὺς ἀρνεῖσθαι τὴν ἀπὸ ἀνατο-  
 λῶν ἐπιβῶσιν, οὐράνιόν τε ποιούμενοι πορεύαν.

Εἶτα πάλιν ἰαγγιῶντες ἀπορούμενοι, ὅπερ εἴθε  
 παρέπεσθαι τοῖς; τ' ἀληθῆς ἀποφυγάουσι, καὶ οὐδε-  
 μίαν διέξοδον εὐρίσκοντες, ἀναποδισμούς καὶ στηρι-  
 γμούς ποιεῖσθαι φασὶ τοὺς ἀστέρας. Ἄλλ', ὡ τὲ πᾶν-  
 τα δεῖνοι τοῦ πλέκειν τε καὶ λύειν · εἰ κατὰ φύσιν  
 αὐτοῖς τὸ κινεῖσθαι, πῶθεν ἢ στάσις; Οὐ γάρ ἐστιν  
 αὐτοῖς ἐναντίον, ὃ τῆς φυσικῆς αὐτῶν μορφῆς ἐφ-  
 ἄπτεται. Τίς δὲ τοῦτους ἐπὶ τὴν ἐναντίον δρόμον  
 ἀνάγκη βιάζεται μετεῖναι; Μή μοι δι' τὴς ἀπάτην εἶ-  
 ναι λεγίτω τῆς ὕψους · οὐ γάρ ἐστι μικρὸν ὃ προ-  
 τρέχουσι μῆκος, ἐξ ἐπομένου δὲ ζωδίου πολλάκις  
 ἔρωται μεβιστάμενοι εἰς προηγούμενον. Τί δὲ δεῖ  
 λέγειν, ὅπου γε αὐτοὶ μεταβάτες ἐπὶ τὰς αὐτῶν τῶν  
 ἀστέρων ἐνεργείας ἐν οἷς εἰς ἄκρον ὀκίλλοντες ἀτο-  
 κίας οὐ συνιδίαι στηρίζοντας, ἦτοι ἀναποδίζοντας  
 ἑαυτοὺς, ἀδρανεῖς τε καὶ φαύλους εἶναι; Καὶ τὸν ἐν  
 Κριῶ πρῶτον, ἐν Ἰχθύσι δὲ νῦν ὀρώμενον, οὐκ ἐν  
 οἴκῳ τις Ἄρως, ἀλλ' ἐν Διδῶ ἂν εἴποι, καὶ ποιεῖν  
 αὐτὸν, οὐκ ἄπερ εἴωθαι ληρωδῆν ἐνυπάρχοντος αὐ-  
 τοῦ τῶ Κριῶ, ἀλλ' ὅσας αὐτῶ χερῖσιν διατρέχοντι  
 τοῖς Ἰχθύσιν. Εἰ δ' οὐ συνάουσι τῇ φαινομένη κατὰ  
 τὴ ἔμπροσθεν ἀναδρομῇ, πῶθεν οὖν ἢ τίνος ἔνεκεν αὐ-  
 τούσ' ἢ ἐκ' ἀμφότερα πορεύει; Τάχα δὲ πάλιν αἰτιάζ-  
 ονται τοῦτου τοῦ οὐχ ὀρωμένου; ἐπικύκλους; οὗς  
 ὑπέθηκον αὐτοῖς ὀχήματα, καὶ ἐπὶ τοῦτων αὐτοὺς  
 φέρεσθαι δισχυρίζόμενοι · ἀλλ' οὐδὲν ἔσται περισθὲν  
 ἐκ γε τοῦτου τοῦ μηχανήματος; ἀπαιτήσομεν γὰρ  
 αὐτοὺς, δι' ἣν αἰτίαν ὀχημάτων ἐθέλουν αὐτοῖς · ὡς  
 οὐ δυναμένους ἄρα κινεῖσθαι; καὶ πῶς ἐψυχωμένους  
 αὐτοὺς ἂν εἴποιτε, καὶ θεοσέβειαι; ψυχαις; Ἄλλ' ὡς  
 ἐναμένους; καταγέλαστον οἰμαί γε καὶ τὸ ἐνοεῖν.  
 Διὰ τί δὲ ἡ σελήνη καὶ ὁ ἥλιος ἐπικύκλων οὐκ ἔτιχον;  
 ὡς οὐκ ἄξιοι διὰ τὴν ὕψειν; Ἄλλ' οὐ γηρόντων ὁ  
 λόγος · ἀλλὰ σπᾶνει τῆς ἐπιτροπῆς ὕλης οὐκ ἔτι-

posuistis, unde talem aspectum esse suspicabimur,  
 si una sit superficies, ad quam oculares radii per-  
 tingant? Arbitror autem, dicenti mihi, hæc eviden-  
 tia esse variorum elementorum compositionis et  
 mixturæ argumenta, neminem obsistere ausurum  
 esse, etiam ex iis qui mendacii amatores sunt, nec-  
 dum ex iis qui veritatem sibi semper præsidem con-  
 stituunt. Quod si non ex uno elemento proprium  
 circularem motum habente, sed ex quatuor elemen-  
 torum mistione constitutum cælum sit, recte cir-  
 cumferri nequit; dictum enim fuit ipsum deorsum  
 esse movendum, prævalente gravitate, vel sursum  
 essendum, superante contrario; aut sane stare, si  
 nihil in ipso alteri prævaleat: quod utique cuius ma-  
 nifestum est. Quis autem dicat se vidisse cælum nec  
 sursum nec deorsum ferri? Restat igitur ut dicatur  
 ipsum fixum esse. Quod si dicant: Unde in simplici  
 et qualitibus experte elemento varii illi motus?  
 si quidam dixerint planetas, ut vocant, contrarium  
 universo cursum tenere, non falluntur; sin secun-  
 dum tempora a Creatore definita, id agi putent, pa-  
 lam est eos non negare ipsorum ab oriente pro-  
 gressum ad cursum cæli conficiendum.

Rursum autem caligine obruti ac dubii, quod iis  
 contingere solet, qui veritatem refugiunt, cum nul-  
 lum exitum reperiant, stellas retrogressionem quas-  
 dam et stationes facere dicunt. Sed, o quam in-  
 nectendo et solvendo ingeniosi sunt! Si ex natura  
 sua motum habent, unde statio? Non enim illis  
 contrarium est quod naturæ suæ conjungitur. Quæ  
 autem vis et necessitas illas ad sibi contrarium  
 motum adigit? Nec mihi quisquam oculorum fall-  
 aciam esse jactitet: neque enim exiguum est spa-  
 tium quod percurrunt; siquidem ex sequenti Zo-  
 diaci signo in præcedens plerumque translate cer-  
 nuntur. Quid vero dictu opus est, cum et ipsi dum  
 ad astrorum operationes transeunt, ubi in supre-  
 mam absurditatem impingunt, non intelligunt se  
 quoque stationes et retrogressionem facere, hebetes-  
 que pariter ac improbos esse? Stellam vero quæ  
 prius in Ariete, nunc in Piscibus videtur, non in Mar-  
 tis, 119 sed in Jovis domo dixerit quisquam esse:  
 non quod, ut ipsi effutire solent, ipsa stella in  
 Ariete sit, sed quod, ut ipsi concedunt, Pisces trans-  
 currat. Quod si illi quæ apparet retrogressionem non  
 assentiantur; unde ergo et cur illa ad utraque præ-  
 gressio? Fortasse vero dicturi sunt, in causa esse  
 epicyclos qui sub aspectum non cadunt; quosque  
 ipsi vehiculi instar commentum sunt, stellas in ipsis  
 deferri asseverantes. Verum cum hoc machinamento  
 nihil plus referent: nam ipsos rogabimus qua de  
 causa vehiculo opus habeant: an quod moveri non  
 possint? at cur ipsos animatos, in eo diviniorebus  
 animabus instructos dicatis? An etsi possint? at  
 illud vel cogitare ridiculum esse arbitror. Cur au-  
 tem sol et luna epicyclos non nacti sunt? An quod  
 ab utilitate iis digni non sint? Verum id dicere

non sanæ mentis esset. An vero ex idoneæ materia penuria non potuit Creator ipsis vehicula efformare? In caput vestrum blasphemiam convertatur.

Nugandi finem facite, o sapientissimi, nihil sunt isthæc: sed vel sero tandem divinis verbis obsequi ediscite, non autem futilibus vestris ratiociniis. Nam dicite: quomodo putatis fixas stellas universo contrarium cursum tenere? Ipsarumne solummodo, an sphaeræ in qua consistunt, huiusmodi motus est? Si quidem ipsarum, quomodo æquali tempore inæquales cyclos percurrunt? Quomodo nulla earum quæ in lactea exstant, extra illam unquam videtur: neque ulla earum quæ extra, propior, vel intra illam, apparet? Quod si quis dicat sphaeram contrario motu ferri, sane compertior ipsa eodem tempore contrarium sibi motum obtinere: quo quid absurdius excogitari possit? Ita scilicet concertant, ut neminem impudentia, imo potius impietate, superiori relinquant; ut etiam fateri non erubescant aliquos sub terra incolas esse. Quid igitur si quispiam ipsis quæstionem moveat dicens: Frustra sol sub terram feratur? sane illi perridiculi homines, nihil curantes respondebant, antichthonas ibi esse obverso deorsum capite, et flumina, quæ contrariam nostris positionem habeant: omnia sursum deorsum evertere conantes potius, quam veritatis dogmata sequantur: quibus nulla insunt futilia sophismata; sed omnia ipsi pervia et facilia ac religionis plena conciliant.

Illos vero hoc dicto præcipue reprehendas: Cur C sphaera vestra non circumfertur ab aquilone ad meridiem, aut ab alio ad oppositum ventum? Et ne mihi dicas: Ita melius esse visum est mundi episcopi: nam 120 mea. . . . . Quomodo autem rerum naturæ consentanea dicere videamini, quando caelum moveri et in circulum ferri, neque tamen extrinsecus alium locum aut aliud corpus vel commentitium, supponitis? Fieri enim nequit, ut quidpiam moveatur, nisi in quatuor elementis; vel in terra, vel in aqua, vel in aere, vel in igne; sive a loco in locum transeat in infinitum; sive in eodem loco semper volvatur. Sed si quidem in locum infinitum transeat rotando, infinitam terram exterius supponi necesse est, in qua volvatur, posteriora sensim relinquens: si vero unum ex tribus aliis elementis supponatur, in nullo eorum potest sphaera volvi et rotari; imo potius iacta, cum stridore pertransit; si vero in eodem semper loco volvatur et rotetur, nec transeat a loco in locum; fulcris ut tornum, aut organicam sphaeram sustineri oportet, aut supra axem, aut velut machinam vel currum. Quod si id dicatur, rursus quærendum est, quo sustineantur fulera aut axis: et sic in infinitum. Ac dicite, quaeso, quomodo supponamus axem per medium terræ transigi, et ex qua materia sit?

Cum hæc itaque de natura rerum quæstiones mo-

A νήθη τούτοις ὁ Δημιουργὸς ὄχηματα πλάσαι; Εἰς κεφαλὴν ὑμῶν ἢ δυσφημία τράποιτο.

Παύσασθε ληρηνοῦντες, ὦ σοφώτατοι, τὰ μηδενὸς ἄξια· γινώτε δὲ κἂν ὅψε ποτε τοῖς θεοῖς ἔπεσθαι λογίσι, καὶ μὴ ταῖς ὑμέτεραις αὐτῶν ἀνυποστάτοις ἐπινοίαις. Ἐπεὶ λέξατε, πῶς καὶ τῆς ἀπλανοῦς οὐρανοῦ τοῦ ἀστέρων ἐναντίως τῷ παντὶ κινεῖσθαι; Μόνων αὐτῶν, ἢ τῆς ἐν ἧ εἰσι σφαιραῖς ἐστὶν ἡ τοιαύτη φορὰ; Ἄλλ' εἰ μὲν αὐτῶν, πῶς ἐν ἴσῳ χρόνῳ τοὺς ἀνίστους διέρχονται κύκλους; Πῶς δὲ οὐδεὶς τῶν ἐν τῷ γαλαξίῳ γέγονεν ἐκτὸς αὐτοῦ· οὐδὲ τῶν ἐξωθεν αὐτοῦ πλησιέστερον αὐτοῦ φαίνεται ἢ ἐν αὐτῷ; Εἰ δὲ τὴν σφαιραν ἐναντίως φέρεσθαι λέγοις τις, εὐρεθῆσεται κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον αὐτῇ ἑαυτῇ ἐναντίως κινουμένη· τοῦτου δὲ τίς ἂν ἀτοπώτερον ἐπινοήσειεν; Οὕτως δὲ ἀναιδείας, ἀσεθείας δὲ μᾶλλον, οὐδὲν καταλιπεῖν ὑπερβολὴν ἀμιλλῶνται, ὡς ἀπερυσθίαν ὁμολογεῖν τε, τινὰ; ὑπὸ γῆν οἰκοῦντας εἶναι. Τί οὖν, ὅταν ἀπορησαί τις αὐτοῖς λέγων, Δικαιωθῆς ὁ ἥλιος ὑπὸ γῆν φέρεται; Παραχρήμα οἱ καταγέλαστοι οὐ φροντίζοντες ἔρουσι, ὡς ἀντίχθονές εἰσι κάτω κάτω φερόμενοι, καὶ ποταμοὶ τοῖς ἐνταῦθα οἱ τὴν ἐναντίαν θέσιν ἔχοντες, ἅπαντα τὰ ἄνω κάτω μεταστρέφειν ἐπιχειροῦντες, ἢ τοῖς τῆς ἀληθείας ἔπεσθαι δόγμασιν, οἷς οὐδὲν ἐστὶν τῶν τῆς ματαιότητος σοφισμάτων, ἅπαντα δὲ βῆδρα καὶ θεοσεθείας ἀνάπλεα, καὶ τοῖς προσιοῦσιν σωφρόνως αὐτοῖς προξενεῖ τὴν σωτηρίαν.

Ἐπὶ δὲ πάντων αἰτιάσις τὸ λέγειν· Ἐνεκα τίνος οὐκ ἀπὸ τοῦ βορρᾶ περιφέρεται ἡ σφαῖρα ὑμῶν ἐπὶ τὸν νότον, ἢ ἀπὸ ἑτέρου ἀνέμου ἐπὶ τὸν ἀντιπένοντα; Καὶ μὴ μοι λέγε· Τοῦτο χρεῖτόν ἐδοξε τῷ ποιητῇ τοῦ κόσμου, τὰ ἐμὰ γὰρ ἄλλα. . . ἔσθαι φεγγόμενοι. Πῶς δὲ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἀκλόουθα ἑκαίτε λέγειν, ὄλω; κινεῖσθαι, καὶ κυκλεῖσθαι τὸν οὐρανὸν ὑποτιθέμενοι, ἐξωθεν αὐτοῦ ἢ τόπον ἢ σῶμα κἂν πεπλασμένως μὴ ὑποτιθέμενοι; Οὐ γὰρ δυνατόν τι κινεῖσθαι· ἀνευ τῶν τεσσάρων στοιχείων. Οἷον ἢ ἐπὶ γῆς, ἢ ἐπὶ ὕδατος, ἢ ἐπὶ ἀέρος, ἢ ἐπὶ πυρὸς, εἰ καὶ ἀπὸ τόπου εἰς τόπον μετέρχεσθαι ἐπ' ἀπειρον, ἢ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ πάντοτε στρέφεσθαι τόπου. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐπ' ἀπειρον μετέρχεται τόπον κυλιόμενος, ἀπειρον γῆν ὑποτίθεσθαι, ἐξωθεν εἰς ἣν κυλιέται, ἡρέμα τοῦτισθεν καταλιμπάνων, εἰ δὲ ἕτερον ἐν τῶν τριῶν στοιχείων ὑποτίθεσθαι, οὐδ' εἰς ὁπότερον αὐτῶν κυλίεσθαι καὶ στρέφεσθαι πέφυκεν σφαῖρα· ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἀκοντιζομένη βορίζουσα μετέρχεται. Εἰ δὲ πάλιν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ αἰεὶ τόπου κυλιέται καὶ στρέφεται μὴ μετερχόμενος τόπον ἐκ τόπου, ἀνάγκη αὐτὴν ὑπὸ κλοτάκων ὡς τόννος, ἢ ὀργανικῆ σφαῖρα βασιάζεσθαι, ἢ ὑπὸ ἀξωνος, ἢ ὡς ἡ μηχανὴ, ἢ ἡ ἄμαξα. Καὶ εἰ τοῦτο, πάλιν ἀνάγκη ζητεῖν εἰς τί ἐπιστηρίζονται, ἢ οἱ κλώτακες (sic), ἢ ὁ ἀξων· καὶ τοῦτο ἀπειρον. Πῶς δὲ καὶ τὸν ἀξωνα διήκειν διὰ μέσου τῆς γῆς ὑποθέμεθα; πῶς σώματος, εἴπατε;

Τούτων οὖν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἀπορευόμε-

ων, λείπεται, καθά και πρώην εἴπαμεν, ἐρηρησμέ-  
 νων αὐτῶν εἶναι, και μὴ περιφερόμενον. Ἄλλὰ και τὴν  
 γῆν ὡς κέντρον μέσον τοῦ παντὸς ὑποτιθέμενοι, τα-  
 χύτατα ἐκαστοῦ καταλύετε τὸ μέσον πάλιν κάτω λέ-  
 γοντες εἶναι· τὸ αὐτὸ γὰρ κατὰ τὸ αὐτὸ και μέσον  
 και κάτω ἀδύνατον εἶναι· τὸ μέσον γὰρ τοῦ ἄνω και  
 κάτω μέσον ἐστίν, ἢ τοῦ δεξιᾶ και ἀριστερᾶ, ἢ τοῦ  
 ἐμπροσθεν και ὀπίσθεν. Πῶς οὖν ἀπορίᾳ πολιτορχοῦ-  
 μενοι, ἀνακλόουθα και ἀφύσιχα ἀπὸ Γραφῶν φθέγγε-  
 σθε; Δεδιώτες γὰρ μὴ τις ὑμῖν ἀπορήσειε φάσκων·  
 Τὰ τοσαῦτα ἀμύθητα βάρη τῆς γῆς, πῶς δυνατὸν ὑπὸ  
 ἀέρα κρεμάσθαι, και μὴ καταπίπτειν; οὐκ ἀληθῶν,  
 ἀλλὰ ξένων πραγμάτων μύθους ἐφευρηκότες, ἀντι-  
 στρόφως λέγετε τὸ μέσον κάτω εἶναι, ὡς εἰ γε ἀντι  
 τῆς γῆς πῦρ τις ὑπόθοιτο μέσον, τὸ μέσον ἄνω ἂν  
 εἴπαι ἀντι τοῦ κάτω, ἐπεὶ δὴ τὸ πῦρ ἀνωφερές ἐστιν.  
 Ἔμοι γοῦν τὰ πρώτα δοκοῦσι διὰ τῶν δευτέρων ἀναί-  
 ρειν, και διὰ τῶν πρώτων τὰ δεύτερα. Εἰ δὲ ἐξ Ἰσου  
 ἔντος τοῦ ἀέρος πάντοθεν τῆς γῆς ὠθεῖσθαι λέγοιεν  
 ὑπὸ τοῦ παντὸς, και τὴν γῆν ἀκλινῆ διαμένειν, και  
 μὴ κλίνειν ἐν μέρει, πῶς ἀνθρώπους και τὰ λοιπὰ  
 ἄλλα χειροῦ τὰ και πτηνὰ οὐ συνωλοῦνται, ἀκλινῆ  
 θαμένοντα ὡς ἡ γῆ, ἀλλὰ διατέμνει τὸν ἀέρα πάντα  
 πορευόμενα και ἀεροποροῦντα, και ὑψηλοβατοῦντα· οὐ  
 μόνον τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ και ψιλὰ τινα ἄψυχα πράγμα-  
 τα· οἷον βραχύτατον πτερὸν, ἢ σμικρότατον ἄχυρον  
 περικρατῆσαι ἢ βαττάσαι τὸν ἀέρα ἀδύνατον· ἀλλὰ  
 τέμνει αὐτὸν χαῦνον ἔντα και ἀπαλόν· και παρ-  
 ἔρχεται, ἔσον ἢ ὀρμητὸς τοῦ ἀγοντος φέρεται; Πῶς οὖν  
 δικτιὸν τὰς τοιαύτας ψευδεῖς ὑποθέσεις;

nam quia levis et tenuis existit, prætereuntque quantum validius ab agente pelluntur? Qui igitur mendacissimas hypotheses admittamus?

Εἰ δὲ και περὶ τῶν ἀντιπόδων ἐπιξεργαστικώ-  
 τερον θαλήσειε τις ζητῆσαι, βραδύως τοὺς γραώ-  
 δεις μύθους αὐτῶν ἀνακαλύψει. Πῶδες γὰρ ἀν-  
 θρώπου ἀντισυναπτόμενοι ἀμφοτέρως, εἰ στήσαι ἢ  
 ἐν γῆ, [ἢ ἐν ὕδατι, ἢ ἐν ἀέρι.] ἢ ἐν πυρὶ, ἢ ἐν  
 οἴφθησιν αἰματι βούλονται, πῶς εὐρεθῆσονται  
 ἀμφοτέρως ὄρθιοι; Πῶς οὐκ ὁ μὲν αὐτῶν κατὰ  
 φύσιν ὄρθιος, ὁ δ' ἕτερος παρὰ φύσιν κατακέφαλα  
 εὐρεθῆσεται; Ἀλόγιστα και ξένα τῆς ἡμετέρας φύ-  
 σεως και τάξιώς εἰσι τὰ τοιαῦτα. Πῶς δὲ πάλιν ὑετοῦ  
 γνομένου ἐπ' ἀμφοτέρως δυνατὸν λέγειν καταφέρε-  
 σθαι· ἐπὶ τοὺς δύο τὸν ὑετόν; Και οὐχὶ τῶ μὲν κατα-  
 φέρεσθαι, τῶ δὲ ἀναφέρεσθαι, ἢ ἀντιφέρεσθαι, ἢ  
 εἰσφέρεσθαι και ἐκφέρεσθαι; Τὸ γὰρ ἀντιπόδας νοεῖν  
 και ἀντιβρέχειν ἐπ' αὐτοὺς ἀναγκάσει νοεῖν· και  
 εὐλόγως ἐπιγγελάσεται τις ταῖς καταγγελάστοις ταύ-  
 ται· ὑποθέσεις, ἀνάρμοστα και ἀτακτα και ἀφύσιχα  
 φθιγγόμεναις.

Εἰ δὲ τις κατανοήσειε και τὸ ἄλλο αὐτῶν σόφισμα,  
 λέγω δὴ τὸ ἐμπνευματοῦσθαι τὴν γῆν, και τοὺς σει-  
 σμούς γίνεσθαι, ἤνιχα τὸ πνεῦμα συγκλειόμενον τὴν  
 γῆν εἴθειν βιαίως σαλεύει, θαυμασίως τὴν ἀπάτην,  
 και τῶν ἰδίων λόγων τὴν ἐναντιότητα. Εἰ γὰρ ἐξ  
 Ἰσου τοῦ παντὸς πνεύματος ὠθουμένη ἡ γῆ ἴσταται  
 ἀόλιυτος, και ἀκλινῆς, ἐμπνευματοῦμένη μᾶλλον  
 βαρῆσθαι ὡραε κατὰ τὸ μέρος ἐκείνη και κλίνειν,

A veantur, restat, ut jam diximus, cœtum fixum esse, neque circumferri. Quin etiam cum terram, veluti centrum, medium universi esse supponatis, hypothæsis vestra per se statim eorruit, cum medium esse infimum dicatis: fieri enim nequit, ut idipsum eadem ratione et medium et infimum sit: nam medium, supremi et infimi medium est, ut et dextrarum et sinistrarum partium, anteriorum item et posteriorum. Cur ergo angustis obsæssi, absurda et naturæ repugnantia præter Scripturas impudenter loquimini? Veriti enim ne quis vobis questionem moveat his verbis, Hoc inenarrabile pondus terræ, quomodo in acre suspensum stare potest, ita ut non cadat? non vera, sed incredibilia figmenta a vobis excogitata profertis, ac principium repetitis ex adverso dicentes, medium esse infimum: ita ut si pro terra in medio ignem esse quis supponat, medium, quod jam infimum dicitis, supremum dicturi sitis, quia ignis sursum tendit. Itaque videntur mihi prima secundis, secunda primis, evertere. Si vero, cum aer undequaque æqualiter terram ambiat, ipsum ab universo moveri dixerint, ac terram immobilem manere, neque vel ex parte inclinari; quomodo homines et bruta animalia, terrestria et volatilia, non una moventur, ac perinde atque terra non inclinantur, sed aerem fludunt ambulando in aere, et erecta cervice gradiendo: nec modo illa, sed etiam **121** levissima quæque inanimata, ita ut exiguum plumam et tenuissimam festucam aer sustinere nequeat; sed scin-

Quod si quis de antipodibus curiosius disquirere velit, perquam facillime aniles eorum fabulas patefaciet. Etenim si pedes hominis pedibus ex opposito conjuncti sint; sive in terra, sive in aqua, sive in acre, sive in igne, sive in quovis alio corpore steterint, quomodo possint ambo erecti reperiri? Qui fieri possit quominus alter eorum secundum naturam rectus, alter vero præter naturam obverso capite reperiat? Absurda sane, et a natura et conditione nostra aliena sunt isthæc. Rursus vero, ingruente super utrumque pluvia, quomodo dicatur super alterum decidere? Annon potius dicatur super alium quidem decidere, ad alium vero ascendere, aut contra ferri, aut inferri, aut deferri? Nam si antipodes intelligantur esse, inversa pluvia intelligenda est. Sane tam ridiculas hypotheses jure quis derideat, utpote quæ res contra concinnum ordinem et contra naturam efferant.

Quod si quis aliud eorum sophisma exploraverit, scilicet terram occluso aere repleri, et tunc terræ motus fieri, cum occlusus aer terram vehementer quatit; is sane fraudem et verba secum pugnantia admittetur. Nam si terra æqualiter a toto spiritu pressa, stat tamen inconcussa et indeclinabilis, inflata sane secundum illam partem debet gravior esse et declinare, secundum hominis exemplum



ὕγραντα τυκυμένην κατὰ τὸν τύπον τοῦ πίνακος· A contra quam sophis illis videtur, calor non sursum trahit, sed pellit.

Ἐπαπορούντων δὲ ἡμῶν πρὸς αὐτούς, οὐ Διατί ἐν

Θηβαΐδι καυκτουμένης τῆς χώρας οὐκ ἀνιμάται τὸ ὕγρον καὶ γίνεται ὑπερὸς ἐν τοῖς αὐτοῖς; ἀπολογούμενοι φάσκουσιν, οὐκ ἦ μετρία καὶ οὐχ ἡ ἄγαν μάλλον θερμότης εἴωθεν ἀνιμάσθαι. Πρὸς οὗς συντομιότατα ἐροῦμεν, οὐ καὶ πῶς ἐνδοτέρω τῆς Θηβαΐδος εἰς τὴν Αἰθιοπίαν, ἐνθα πολὺ πλεον θερμότης ὑπάρχει, πολλοὶ ὕετοί γίνονται; Πῶς δὲ δύναται λέγειν, τὸν ἥλιον ἀνιμάσθαι, οἱ πολλοὶ καὶ ἀκρότατοι σοφοί, ἐκ τῆς περιφορᾶς συντριβέσθαι, καὶ θερμαίνειν διεχυρίζομενοι, καὶ οὐχὶ ἐνυπάρχειν αὐτῷ κατὰ φύσιν τὸ θερμὸν ὑποτιθέμενοι; Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸν αἶρα ὕγρον καὶ θερμὸν λέγοντες εἶναι, τίς ἐστὶ χρεῖα σοφίζεσθαι τοὺς σοφοὺς, καὶ λέγειν ἐτέρωθεν ἀνιμάσθαι τὸ ὕγρον, αὐτόθεν ἄνωθεν ἔρχοντες τὸ θερμὸν ἐκ τοῦ ὕγρου; Εἰ δέ τις ἀπειρήσειεν αὐτούς στοιχεῖον καὶ καθ'ἑαυτὸ, ἔχουν τὴν αὐτοῦ ποιότητα δεῖξει, εὐθέως ἀπορούντες τῆ ἐνὶ στοιχείῳ δύο ποιότητας χαρίζονται, καὶ φασιν· Ἡ γῆ, ξηρὴν καὶ ψυχρὴν· τὸ ὕδωρ, ψυχρὴν καὶ ὕγρον· ὁ ἀήρ, ὕγρος καὶ θερμὸς· τὸ πῦρ, θερμὸν καὶ ξηρὸν, ὥστε ἀπορίᾳ πολιτορχούμενοι, ὁκτώ ποιότητας λέγουσι τῶν τεσσάρων στοιχείων. Ποιῶ δὲ τὰς ποιότητας πάσας ἐν ἑκάστῳ στοιχείῳ λέγουσιν εἶναι· πάλιν οὖν ἀντίκεινται τοῖς ἑαυτῶν λόγοις, ἑκαστὸν τῶν τεσσάρων στοιχείων τετραχῶς μὴ ὀνομάζοντες, ἀλλὰ ἐκῶς μόνον. Θαυμάζω τοίνυν τοὺς βελτίστους τούτους ψυχρὸν καὶ ὕγρον τὸ ὕδωρ παρίροντα, καὶ τὸν αἶρα ὕγρον καὶ θερμὸν. Πόθεν λέγουσι τὸ ὕδωρ, τωτέστι τὸ ψυχρὸν καὶ ὕγρον, πήγνυσθαι καὶ κρυσταλλῶσθαι ἐν καιρῷ χειμῶνος; Πόθεν ἐπέρχεται ἡ ἀκρα ψυχρότης, ἐν κρυστάλλῳ αὐτὸ ἀπεριγράφεται; Καὶ εἰ μὲν ἐροῦσιν οὐκ ἡ ἀπόστασις τοῦ ἡλίου εἰς τὸ κατὰ φύσιν αὐτὸ ἀποδέκνυσσι, πῶς τὸν αἶρα κατὰ φύσιν ὄντα θερμὸν τότε καὶ ὕγρον οὐκ ἀποδέκνυσιν, ἀλλὰ τὸναντίον ψυχρότατον; Πῶς δὲ αὐτὸ τὸ ψυχρὸν, τωτέστι τὸ ὕδωρ, οὐ πήγνυσσι τὸν αἶρα, τωτέστι τὸ ὕγρον, ἀλλὰ τὸναντίον ἐκείνου τοῦτο πήγνυσσι, καθὼς ἑρώμεν; Πολλὰ μὲν οὖν ἔχων εἶπειν περὶ τούτου, καὶ περὶ ὧν πάλιν πλανώμενοι φέρονται παραδειγμάτων ἐπ' αὐτοῦ, χαλινοῦμαι τῇ ματαιότητι τῶν ὑπ' αὐτῶν λεγομένων ἐντροπέμενος· ἀρκετὰ ἤγγασαμενος τὰ προλεχθόντα περὶ τούτου.

Περὶ ἑτερον δὲ μάλλον ἐπειγόμενος τῶν σοφῶν ἀσχελεῖσθαι σόφισμα, ὅπερ εὐθέως ἐρῶ. Τὸν οὐρανὸν σῶμα λέγοντας εἶναι, περιέχειν λέγουσι τὸν πάντα κόσμον, μηδὲν δὲ ἔξωθεν αὐτοῦ ὑπάρχειν διεχυρίζομενοι, ἀγγέλους καὶ δαίμονας; καὶ ψυχὰς, μέρας ὄντας τοῦ κόσμου, ἀπεριγράφους πάλιν ἑρίζονται, μήτε περιέχοντας τὸν οὐρανὸν, μήτε περιεχόμενους ὑπὸ τοῦ οὐρανοῦ, οὐ συνιέντες τὸ λεγόμενον, οὐτὶ τὸ μήτε περιέχον μήτε περιεχόμενον, ἐν τοῖς ὄντιν ὅλως οὐ θεωρεῖται. Εἰ τοίνυν ταυθ' οὕτως ἔχει, εἰπάτωσαν περὶ τῆς ἰδίας αὐτῶν ψυχῆς, πότερον ἔστιν, ἢ οὐκ ἔστι. Καὶ εἰ μὲν οὐκ ἔστι, ἴαν ἀκαῆς, καὶ ἀψύχους ἑαυτοὺς ὑποτίθενται; εἰ δὲ ἔστι, πάλιν λεγέτωσαν, Ἐν αὐτοῖς ἔστιν, ἢ οὐκ

Cum autem quaestionem ipsis proponimus, Cur in Thebaide, cum regio illa aestu fervet, humor non sursum trahitur, neque pluvia decidit? respondent illi, moderatum non vero ferventissimum calorem sursum trahere. Quibus brevissime ponemus, Cur ergo ultra Thebaidem in Aethiopia, ubi multo vehementior aestus, pluviae frequentes et copiosae sunt? Qui dicere possunt illi inter sophos supremi, solem sursum trahere, cum illum ex cursus collisione calceteri affirmant, nec naturalem in se calorem habere supponant? Imo vero cum aerem humidum et calidum esse dicant, quid opus est illis sapientibus cavillari ac dicere aliunde humiditatem atrahi, cum ibidem et in sublimi calorem et humiditatem habeant? Quod si quis roget illos de singulari elementis sententiam, aut quae sit cujusque qualitas, statim dubil elemento cuilibet duas qualitates attribuunt, ac inquirunt: Terra siccitatem et frigiditatem; aqua, frigiditatem et humiditatem; aer humiditatem et calorem; ignis, calorem et siccitatem habet; ita ut angustiis obsessi, octo quatuor elementorum qualitates esse dicant. Aliquando vero omnes qualitates in quavis elemento esse dicunt; ac iterum suis ipsi verbis repugnant, cum singulis elementis non quadruplices qualitates, sed duplices ascribant. Miror itaque praestantissimos viros, qui aquam frigidam et humidam, aerem humidum et calidum astruunt. Et unde dicent aquam, id est frigidum et humidum, tempore hiemis compingi et in glaciem conglari? Unde provehit illud supremum frigus, quod aquam in glaciem convertat? Quod si dicant solis discessum illud secundum naturam efficere, cur aerem ex natura sua calidum, tunc humidum non efficit, sed contra frigidissimum? Cur ipsa frigiditas, id est, aqua, aerem non coagulat, qui est frigidus, sed contra aeraquam, ut videntur, necnon de exemplis, quae ad eam rem comprobendam errantes afferunt, eorum quae ipsi offerunt vanitate pudefactus cohibeor, ratus satis ea esse quae superius allata sunt.

At jubet animus aliud eorum sophisma aggredi, quod jamjam proferam. Cum caelum corpus esse dicant, ab ipso totum mundum circumdari asserunt: ac cum nihil extra ipsum esse asseverent, angelos, daemones et animas, qui mundi partes sunt, incircumscriptos esse definiunt, dicuntque eos neque caelum in se continere, neque a caelo contineri, non intelligentes quae dicunt: nam quod neque contineat, neque contineatur, in rerum natura prorsus non conspicietur. Si igitur haec ita se habeant, jam respondeant: Anima ipsorum estne, annon est? Si dicant non esse, admodum impudenter sese inanimatos constituunt; si esse dicant, respondeant iterum: Vel in ipsis est, vel non est in ipsis? Si

postremum dicant, æque amenter et impudenter respondent; si primum, rursus sciscitabor: Cum corpus a cœlo circumscribatur, cur non anima item circumscribitur? Si, ut dicunt, corpori illucescit, non circumscripta a corpore, jam quærendum quo loco consistens corpori illucescat: fieri enim nequit ut, cum creata sit, cum creatis rebus non existat. Quod si dicant illam intra cœlum 124 esse, sane a cœli corpore circumscribitur anima, quam ipsi incircumscriptam comminiscuntur; sin extra cœlum, primo quidem sese ipsi confutant; deinde, in parte cœli erit, ut exiguum locum occupans; sin in toto cœlo, sane cœlum circumscribet, atque figuram habere deprehendetur ut corpus, ac spherica forma erit, utpote quæ spheram terminet et contineat. Quod si dicant eam, utpote incircumscriptam, et intra et extra omnia permeare, ne ignorent se et pluralitatem deorum inducere, et æqualitatem deorum comminisci. Nam illa proprietas non nisi ad increatum Deum, qui omnia creavit et condidit, pertinere potest. Cum itaque se sapientes esse dicant, insipientes sunt, secundum B. Paulum apostolum<sup>2</sup>, gloriam incircumscripti Dei ad animas suas creatas transferentes: sibi que divinam gloriam quasi propriam ascribentes. Ideoque maxime fugiendi sunt. *Hos, inquit Apostolus, aversare, qui pietatis speciem habent, sed virtutem ejus negant*<sup>3</sup>.

## LIBER II.

*Hypotheses Christianæ de figura et situ totius mundi, quæ ex divina Scriptura comprobantur.*

Quantas moras attulerimus in nostro de figura mundi opere conscribendo, hortantibus licet viris admirandis, tu omnium optime nosti, charissime, Dei et Christi amatissime, ac omnium sanctorum nomine merito exornate Pamphile; qui terrenæ quidem Jerosolymæ incola, in cœlesti vero cum primogenitis et prophetis descriptus es: quicum pridem ex fama solum et auditu amicitia conjunctus simus fui; jam vero conspectu et præsentia dignatus tua sum, quando, sic providente Deo, Jerosolymis huc ad maximam urbem Alexandriam accessisti, ac nos ad id operis vehementissime concitasti, etsi corpore ægros, oculis ac ventris ariditate laborantes, indeque in continuas infirmitates delapsos: ad hæc exterorum encyclopædia destitutos, ac rhetoricæ artis expertes, qui insuper verborum facundiam et figurarum pompam minime callemus, vitæque negotiis implicamur. Et tamen ipse nullum sinem vel cum molestia concitandi faciebas, ut librum conscriberemus de tabernaculo, quod per Moysen in deserto constructum est: eratque totius mundi exemplar et delineatio, ut tibi præsenti viva voce, 125 sed obiter exposui: non ex me, neque ex mea opinione et conjectura, sed cum ex divinis

ἔστιν ἐν αὐτοῖς; ἔτι μὲν τὸ ὑστερον, πάλιν ἀναδίδες τε καὶ μωρὸν, οὐκ ἔλαττον τοῦ προτέρου. Εἰ δὲ τὴν πρῶτον, πάλιν ἐρωτητέον αὐτοῦς· Τοῦ σώματος περιγραφομένου ὑπὸ τοῦ οὐρανοῦ, πῶς οὐ συμπεριγράφεται καὶ ἡ ψυχὴ; Εἰ δὲ, καθά φασιν, ἐλλάμπει τῷ σώματι μὴ συμπεριγραφομένη αὐτῷ, ζητητέον ποῦ ὑπάρχουσα ἐλλάμπει τῷ σώματι· ἀδύνατον γὰρ κτιστὴν αὐτὴν οὖσαν, μὴ σὺν τοῖς κτίσμασιν ὑπάρχειν. Καὶ εἰ μὲν ἔσθθεν που τοῦ οὐρανοῦ ἐρουσι· πάλιν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ σώματος τοῦ οὐρανοῦ περιγράφεται ἡ σκιαγραφουμένη παρ' αὐτοῖς ἀπερίγραφος. Εἰ δὲ ἐξωθεν δώσουσι, πρῶτον μὲν ἑαυτοὺς κατέλυσαν· ἔπειτα ἐν μέρει τοῦ οὐρανοῦ ἔστιν ὡς ἐν μέρει βραχυτάτῃ οὖσα· εἰ δὲ ὅλη, περιγράφει μὲν τὸν οὐρανὸν, ὑπὸ σχῆμα δὲ εὐρεθίζεται ὡς σῶμα. Β σφαιροειδῆς τυγχάνουσα, κατὰ τὰ ἐντεῦθεν πέρατα συμπεριεληφύια τὴν σφαῖραν. Εἰ δὲ πάλιν καὶ ἔσωθεν καὶ ἐξωθεν αὐτὴν εἴπωσι διήκουσαν ἐκ πάντων ὡς ἀπερίγραφον, μὴ λανθανέτωσαν ἑαυτοῦς πολυθεῖαν εἰσάγοντας, καὶ ἰσοθεῖαν φανταζομένους. Τοῦτο γὰρ τὸ ἰδίωμα εἰ μὴ τοῦ ἀκτίστου Θεοῦ τοῦ κτίσαντος καὶ δημιουργήσαντος τὰ πάντα, οὐκ ἔστι. Φάσκοντες οὖν εἶναι σοφοὶ μωραίνουσι, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον τὸν ἀπόστολον, ἐναλλάξαντες τὴν δόξαν τοῦ ἀπεριγράφου Θεοῦ εἰς τὰς κτιστάς; ἑαυτῶν ψυχάς, σφετεριζόμενοι τὴν δόξαν τὴν θείαν. Διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτοὺς φευκτέον. Τούτους γὰρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀποτρέπου, τοὺς ἔχοντας μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἀρνούμενους.

C

## ΛΟΓΟΣ Β.

*Ἐπιθεσεις Χριστιανικαὶ περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας παντὸς τοῦ κόσμου, ἐκ τῆς θέας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις ἔχουσαι.*

Ὅσῃ μὲν ἀναβολὴν ἐποιήσασθην περὶ τὴν τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου συγγραφὴν, πολλάκις καὶ ἐτέρων ἡμᾶς εἰς τοῦτο προτροφευμένων ἀνδρῶν θαυμασίων, αὐτὸς πάντων δμεινον οἶσθα, ὧς τὰ πάντα φίλε θεόφιλε τε καὶ χριστόφιλε, καὶ πάντων ἁγίων ἀνδρῶν φερώνυμε Πάμφιλε, ἐπιγέλοι μὲν Ἱερουσαλήμ πάροικος τυγχάνων, οὐρανοῦ δὲ πρωτοτόκοι; καὶ προφήταις ἀπογεγραμμένος· ἄνωθεν μὲν ἐξ ἀκοῆς θερμοτάτῃ συνδεδεμένος φίλιε· τῆς δὲ κατὰ πρόσωπον θέας νυνὶ ἀπολαύσας τῆς σῆς· ὅτε τῆ τοῦ Θεοῦ βουλῆ ἐξ Ἱεροσολύμων πρὸς ἡμᾶς ἐνταῦθα τῆ μεγίστῃ Ἀλεξάνδρῳ κόλῃ παρεγένου, ἐνοχλῶν ἡμῖν περὶ τοῦτου οὐ διελίπεις, ἀσθενῶν ἡμῶν τυγχάνοντων τῷ σώματι, ταῖς τε ὕψει καὶ τῆ ἐπιρρότητι τῆς γαστροῦ πιεζομένων, καὶ συνεχῶς λοιπὸν ἐκ τοῦτου ἀσθενείαις συχναῖς περιπιπτόντων, ἄλλως τε δὲ καὶ τῆς ἐξωθεν ἀγκυκλίου παιδείας λειπομένων, καὶ ῥητορικῆς τέχνης ἀμοιρῶντων, καὶ στομυλίᾳ λόγων ἢ κόμπου χαρακτηρὶ συνθεῖναι λόγον οὐκ εἰδόντων, καὶ ταῖς τοῦ βίου πλοκαῖς ἀγκυλουμένων. Αὐτὸς οὐδὲν ἤττον ἐνοχλῶν ἡμῖν οὐ διέλειπες, ὡς λόγον ἡμᾶς ἐγγραφῶν ἐκθεῖναι περὶ τῆς σκηνης τῆς ἐν τῆ ἐρήμῳ διὰ Μωϋσέως κατασκευα-

<sup>2</sup> Rom. i, 22 seqq. <sup>3</sup> II Tim. iii, 5.

σείσης, ἢ τύπος καὶ ὑπογραφή ἦν παντὸς τοῦ κόσμου, καθὰ καὶ παρόντι, διὰ ζώσης φωνῆς, ὡς ἐν παρίδῳ ἐξηγησάμεν, οὐκ οἰκοθεν ὀρηθηθεὶς, οὐδ' ἐξ ἑμαυτοῦ πλασάμενος ἢ στοχασάμενος, ἀλλ' ἐκ τῶν θείων Γραφῶν παιδευθεὶς, καὶ διὰ ζώσης φωνῆς παραλαβὼν ὑπὸ τοῦ θειοτάτου ἀνδρὸς καὶ μεγάλου διδασκάλου Πατρικίου, ὡς τάξιν Ἀβραμαίαν πληρῶν, ἐκ Χαλδαίων παραγεγονῶς ἅμα τῶν ἐν ἀγίοις τότε μαθητῆ Θωμᾷ τῶν Ἐδέσσης αὐτῶ πανταχοῦ ἀκλουθήσαντι, νῦν δὲ ἐν τῇ Βυζαντιῶ βουλήσει Θεοῦ τὸν βίον μεταλλάξαντι, μετέδωκε θεοσεβείας καὶ γνώσεως ἀληθεστάτης, ὅς καὶ αὐτὸς νυνὶ ἐκ θείας χάριτος, ἐπι τοῦς ὑψηλοῦς καὶ ἀρχιερατικῶς θρόνους ἀνήχθη τῆς ἁγίας Περσίδος, καθολικῆς ἐπίσκοπος αὐτόθι κατασταθείς. Ἐμοῦ δὲ λίαν εἰς τοῦτο ἀποροῦντος, μάλιστα διὰ τοὺς φιλεγκλήμονας, ὧν εὐπορὸς ἡ διαβολή, καὶ πολλὰς ὕλας τοῦ σκώπτειν ἔχουσα, ὄκνος οὐχ ὁ τυχῶν με κατείχεν. Αὐτὸς δὲ πάλιν προὔτερες, κατακριμασι βαρῶν ἐκὶ τὸ συγγράφειν φάσκων τῶ βίῳ χρῆσιμον εἶναι τὸ σύνταγμα πρὸς μάθησιν καὶ κατανόησιν θείων δογμάτων, καὶ ἀνατροπῆν Ἑλληνικῶν προλήψεων, καὶ ὅπως ἄπως ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορᾷ, μάλιστα τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Οἴδαμεν γάρ, φησὶν, ὅτι ἐὰν ἢ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλύθῃ, οἰκοδομηὴν ἔχομεν ἐκ Θεοῦ ἀχειροποίητον οἰκίαν ἀκίνητον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὑμῶν φασκόντων, καὶ ταῖς τῆς σῆς θεοσεβείας κελύσεις μὴ δυνάμενος ἀντειπεῖν, καθῆκα ἑμαυτὸν εἰς τοῦτο, τὰς σὰς εὐχὰς· συλλαβέσθαι μοι θαρμῶν, τὴν τε θείαν χάριν ἡμῖν προσγενέσθαι δέομενος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ἧς ἄνευ οὐδὲν δυνάμεθα κατορθῶσαι, ὅπως δυνήσθῃμεν ἄνευ κεκοιμημένου καὶ τεχνικοῦ λόγου, ἐν ἰδιωτικοῖς τε καὶ ἀκλόστοις ῥήμασι τὴν ἰδίαν ἰσχὺν τῆς χάριτος δεικνυούσης, διδάσκειν τε τοὺς αὐτῆς τροφίμους, καὶ δογμάτων θείων εἰδῆσιν, καὶ βίους ἀνδρῶν εὐαρέστων, καὶ σχήματα γενέσεως κόσμου ἀδιστάτως, καὶ συγγράφειν προθύμως καὶ μεταβιδόντι ἀφθόνως, ἅπερ καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρᾶν ἐλάβομεν.

Τέλειαντες τοίνυν, ὦ θεόφιλε, τὸν πρῶτον λόγον παρὶ τῶν πεπλασμένων Χριστιανῶν, καὶ ἐλέγξαντες ὡς ἄδυνάτοις ἐπιχειροῦσιν, ὅσον ἐνῆν, ὡς ἔγωγε οἶμαι, οὐ τὴν κοσμιότητα τῶν λόγων ἀνατρέπειν ἐπιχειροῦντες· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὰ κλάσματα καὶ τοὺς μύθους τῶν Ἑλληνικῶν ὑποθέσεων ἀπωθούμενοι· καὶ πέρας ἐπιτεθεικότες τοῦ λόγου, ἐφαπτόμεθα νυνὶ τῆς ὑμετέρας κελύσεως, ὑποθέσεις Χριστιανικὰς ἐν τούτῳ πρῶτον τῶν δευτέρῳ λόγῳ διηγούμενοι παρὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας τοῦ κόσμου. Εἰθ' οὕτω τῶ τρίτῳ, ὅτι βεβαία ἐστὶ καὶ ἀξιόπιστος ἡ θεία Γραφή Παλαιὰ τε καὶ Καινὴ Διαθήκη, αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν διηγούμενη, καὶ ἀποπειρομένη τὸ χρῆσιμον τῶν σχημάτων. Ἐτι τε πάλιν ἐν τῶ τετάρτῳ ἀνακεφαλαιώσιν καὶ διαγραφῆν τῶν τοῦ κόσμου σχημάτων ὁμοίως· ἐν τῶ πέμπτῳ διαγραφῆν τῆς σκηνῆς τῆς παρὰ Μωϋσέως κατασκευασθείσης, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὴν συμφωνίαν. Ἔστω τοίνυν αὕτη ἡ βίβλος, *Χριστιανικὴ Τοπογραφία*

institutus Scripturis, tum ex ore divinissimi viri magnique magistri Patritii, qui cum Abrahamicum ordinem et cursum impresset, ex Chaldaea profectus est cum sancto viro, tum discipulo suo, Thoma Edesseno, qui ipsum ubique secutus est: jamque Byzantii, volente Deo, vita functus, eidem Thomas pia religionis et veræ scientiæ munus reliquit, qui nunc per Dei gratiam ad sublimes et archiepiscopales totius Persidis thronos evectus est, catholicus ibidem episcopus constitutus. Cum ergo admodum anxius hærerem, eorum maxime causa, qui criminationis occasionem aucupantur, et ad calumniam proni, frequentem cavillandi et irridendi materiam captant, in re suscipienda segnis eram. Tu vero instabas, et gravem interminatus damnationem, ad scribendum instigabas, perutile opus fore dicens hominibus ad disciplinam, et ad divinorum dogmatum intelligentiam, necnon ad præjudicatas Græcorum opiniones confutandas; ut ediscatur totum divinæ Scripturæ scopum futuram vitam respicere; cum maxime Apostolus dicat: *Scimus enim, quoniam si terrestris domus nostra hujus tabernaculi dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus non manufactam, domum æternam in caelis*. Hæc et similia cum diceres, neque mandatis tuis obsistere possem, cessi tandem, orationibus fretus tuis, precatusque ut in apertione oris divina gratia, sine qua recte agere nihil possumus, ad nos accedat; ut sine ulla pompa et artificio sermonis, sed verbis popularibus et impolitis, gratia vim suam exhibente, ejus alumnos edocere possimus, ac divinam dogmatum notitiam, piorum hominum vitam, mundi que figuram et ortum sine ulla ambiguitate conscribere alacriter, eaque affluenter tradere, quæ nos gratis a Deo accepimus.

Absolute itaque, vir religiose, primo libro de fucatis illis Christianis, postquam eos ut impossibilia aggressos pro virili confutavimus, ut ego quidem arbitror; non verborum elegantiam evertere conantes, absit! sed fragmenta et fabulas Græcarum hypothesium refutantes: cum jam ei libro finem imposuerimus, nunc jussu vestro parentes Christianas de figura et situ mundi hypotheses in hoc secundo libro jam primum pertractamus. Deinde vero in tertio libro, diviniam Scripturam, tam Vetus scilicet quam Novum Testamentum, dum figuras mundi tradit et explicat, per se certam et fide dignam esse commonstrabimus. In quarto autem recapitulationem et delineationem figurarum mundi afferemus; similiter in quinto descriptionem tabernaculi a Moyse constructi, nec non prophetarum et apostolorum concordiam exhibebimus. Hic erit liber cui nos hunc titulum indidimus, *Topographia Christiana* totum mundum

<sup>1</sup> II Cor. v, 1.

complexions, demonstrationes habens ex vere divina Scriptura, de qua Christianis dubitare non licet. Divina igitur, ut diximus, ope precibus vestris impetrata, initium loquendi facimus. Ait itaque divinus cosmographus Moyses, *In principio fecit Deus cælum et terram* <sup>6</sup>. Supponimus itaque cælum et terram universa complecti, utpote quæ omnia intra se contineant. Nam quod hæc ita se habeant, ipse rursus clamat, *Sex enim diebus fecit Deus cælum et terram et omnia quæ in eis sunt* <sup>7</sup>; rursusque ait, *Et perfectum est cælum et terra, et omnis ornatus eorum* <sup>8</sup>. Iterum autem resumens, ac librum commemorans, sic ait: *Hic est liber generationis cæli et terræ* <sup>9</sup>, quasi omnia his contineantur, et universa quæ in eis sunt cum illis significentur. Nam si secundum fucatos illos Christianos, cælum tantummodo universa contineat, terram cum cælo non nominasset; sed dixisset, *Hic est liber generationis cæli*. Imo etiam nullus prophetarum ita unquam loqui videtur, manifestumque est novisse illos hæc ambo omnia continere: omniaque justorum hominum et prophetarum chorus cælum semper cum terra indicat. Audi vero singulos ita loquentes: Melchisedech primus Abrahamo benedicens sic ait: *Benedictus Abraham Deo altissimo, qui creavit cælum et terram* <sup>10</sup>; secundus Abraham dicit: *Extendam manum meam ad Deum altissimum, qui creavit cælum et terram*; ac rursus, *Suppone manum tuam super femur meum, et adjuro te per Dominum Deum cæli et Deum terræ* <sup>11</sup>. Nam cum fidelissimus Abraham solemniter puerum suum adjurare vellet, per circumcisionem, ut per regium signaculum, id egit. *Suppone, inquit, manum tuam super femur meum, id est, sub regium signaculum, nempe circumcisionem*; ac rursus, *Dominus Deus cæli et terræ, qui assumpsit me ex domo patris mei* <sup>12</sup>. Ad hæc David, *Benedicti vos a Domino, qui fecit cælum et terram* <sup>13</sup>; et, *Omnia quæcumque voluit fecit in cælo et in terra* <sup>14</sup>; et iterum, *Tu initio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli* <sup>15</sup>. Similiter Osee ita loquitur, *Ego Dominus Deus tuus, firmans cælum et creans terram: cujus manus creaverunt omnem exercitum cæli* <sup>16</sup>. Zacharias autem, *Extendens cælum et fundans terram, et formans spiritum hominis in ipso* <sup>17</sup>.

**127** Isaias vero hæc dicit, *Dominus Deus qui fecit cælum, et compegit ipsum, qui firmavit terram et ea quæ in illa sunt, et dedit respirationem populo, qui in illa est, et spiritum iis qui ambulant in ea* <sup>18</sup>. Ubi observes velim dixisse illum, qui compegit ipsum, videlicet cælum; et iterum, *Ego Dominus perficiens omnia: extendi cælum solus, et firmavi*

Α περιεκτικῆ παντὸς τοῦ κόσμου παρ' ἡμῶν ὀνομασίμην, ἀποδείξεις ἔχουσα ἐκ τῆς θείας ὄψεως Γραφῆς, περὶ τῆς ἀμφοσθητείας Χριστιανούς οὐ δέον. Τῆς οὖν ἄνωθεν, ὡς εἴρηται, βοήθῃς συνεργούσης ἡμῖν ἐκ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν, ἀρχόμεθα λέγειν τὰς ἡμετέρας ὑποθέσεις. Λέγει τοίνυν ὁ θεὸς κοσμογράφος Μωϋσῆς, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ὑποτιθέμεθα τοίνυν οὐρανὸν ἅμα καὶ γῆν περιεκτικὰ τοῦ παντὸς ὑπάρχειν, ὡς περιέχοντα τὸ πᾶν ἐνδον ἑαυτῶν. Ὅτι ἐκ ταῦθ' οὕτως ἔχει. ἀπὸ τὸς πάλιν βοᾷ. Ἐν γὰρ δεξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς ὁμοίως καὶ πάλιν λέγει, Καὶ συνετελέσθη ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν. Ἀνακεφαλιαιούμενος δὲ πάλιν, καὶ τὴν βίβλον ἑνομήζων φησὶν οὕτως. Ἀδελφὴ ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὡσαύτῃ περιεκτικῶν αὐτῶν, καὶ συνημαίνεσθαι ὀφειλόντων πάντων τῶν ἐν αὐτοῖς. Εἰ γὰρ κατὰ τοὺς πεπλασμένους Χριστιανούς ὁ οὐρανὸς μόνος περιέχει τὸ πᾶν, οὐκ ἂν εἶπε τὴν γῆν σὺν τῷ οὐρανῷ ἄλλ', αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ. Ἀλλὰ μὴ οὕτω οὐ φαίνεται πεποιηκώς, οὔτε ἑτεροῦ τις τῶν προφητῶν, εὐδὴλον ὡς ἀμφοσθητα οἶδε τοῦ παντὸς περιεκτικὰ τυγχάνειν, καὶ πᾶς ἐκ ὁ χορὸς τῶν δικαίων καὶ τῶν προφητῶν τὸν οὐρανὸν ἐκὶ σὺν τῇ γῆ σημαίνουσι. Καὶ ἀκούσων ἐκάστου λέγοντος. Μελχισεδέχ πρῶτος εὐλογῶν τὸν Ἀβραάμ, φησὶν οὕτως. Εὐλόγητός Ἀβραάμ τῷ θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. δεῦτερος Ἀβραάμ φησὶν. Ἐκτενώ τὴν χεῖρά μου πρὸς θεὸν τὸν ὑψίστον, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Καὶ πάλιν. Ὑπόθεσις τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου, καὶ ἐξορκίζω σε Κύριον τὸν θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὸν θεὸν τῆς γῆς. Σεμνότερος γὰρ ὁ πιστότατος Ἀβραάμ κατὰ τῆς περιτομῆς ἐξορκίσει βουλόμενος τὸν ἴδιον πατέρα, ὡς βασιλικῆς σφραγίδος οὐσης, Ὑπόθεσις, εἶπα, τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου, ἀντὶ τοῦ, ὑπὸ τὴν βασιλικὴν σφραγίδα, τουτέστι τὴν περιτομὴν, καὶ πάλιν. Κύριος ὁ θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὃς ἔλαβέ με ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου. Ἐτεῖ ὁ Δαυὶδ. Εὐλογημένοι ἦμεῖς τῷ Κυρίῳ τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ, Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ, καὶ πάλιν. Σὺ κατ' ἀρχῆς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν

Ἡσαίας οὕτως λέγει. Κύριος ὁ θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ πῆξας αὐτόν, ὁ στερεώσας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐκ' αὐτῆς, καὶ πνεῦμα τοῖς πατοῦσιν αὐτήν. Ἐπισημαντόν ἐνεαῦθα, ὅτι ὁ πῆξας αὐτὸν εἶπεν, ὡσαύτῃ τὸν οὐρανὸν. Καὶ πάλιν. Ἐγὼ Κύριος συνετελών πάντα, ἐξέτεται τὸν οὐρανὸν μόνος, καὶ

<sup>6</sup> Gen. 1, 1. <sup>7</sup> Exod. xx, 11. <sup>8</sup> Gen. 1, 1. <sup>9</sup> ibid. 4. <sup>10</sup> Gen. xiv, 19. <sup>11</sup> Gen. xxii, 2. <sup>12</sup> ibid. 7. <sup>13</sup> Psal. cxiii, 15. <sup>14</sup> Psal. cxxxiv, 6. <sup>15</sup> Psal. ci, 26. <sup>16</sup> Imo Isa. xlii, 5. <sup>17</sup> Zach. xii, 1. <sup>18</sup> Isa. li, 13.



ἰσπερῶσα τὴν γῆν. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἐποίησα τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς. Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἰσπερῶσα τὸν οὐρανὸν· καὶ πάλιν· Οὕτως λέγει Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, οὕτως ὁ θεὸς ὁ καταδείξας τὴν γῆν καὶ ποιήσας αὐτήν· οὕτως διῆρσεν αὐτήν, οὐκ εἰς κενὸν ἐποίησεν αὐτήν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ εἰμι πρῶτος, καὶ ἐγὼ εἰμι εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡ χεὶρ μου ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, καὶ ἡ δεξιὰ μου ἐθεμελίωσε τὸν οὐρανόν. Καὶ πάλιν· Ἐπελάθου θεοῦ τοῦ ποιήσαντός σε, τὸν ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ θεμελιώσαντος τὴν γῆν. Καὶ πάλιν· Οὕτως λέγει Κύριος· Ὁ οὐρανὸς μου θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποκείμενον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον ἔλεγον καταμῆστέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Οὐχὶ ἡ χεὶρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα; καὶ πάλιν· Θήσω τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου, καὶ ἐπὶ τῆς σκιᾶς τῆς χειρὸς μου σκεπάσω σε, ἐν ᾗ ἐστήσῃς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐθεμελίωσα. Καὶ πάλιν· Ὁ κατέχων τὸν γύρον τῆς γῆς, καὶ οἱ ἐνοικοῦντες ἐν αὐτῇ ὡς ἀκρίδες· ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν, καὶ διατείνας ὡς σπητήν κατοικεῖν· ὁ διδοὺς ἄρχοντας ἅς οὐδὲν ἄρχουν, τὴν δὲ γῆν ὡς οὐδὲν ἐποίησεν. Ὁ στήσας, εἶπεν, οὐχ ὁ στρέφων, ἢ περιστρέφων· ἀλλ' ὁ στήσας ὡς καμάραν· ὡσπερ ἡ καμάρα δύναται μὲν ἰσπερῶσθαι, περιστρέφασθαι δὲ οὐ δύναται. Ὑμεῖς; καὶ Ἰερεμίᾳς οὕτως λέγει· Οὕτως ἔρειτε αὐτοῖς· Θεοὶ οἱ ἐν οὐρανῶν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθησαν. Καὶ ἐπορεύθησαν τοῦ οὐρανοῦ τούτου ὁ Κύριος ποιήσας τὴν γῆν, ἐν τῇ ἰσχυρίᾳ αὐτοῦ ἀνέφρωσε τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ προφήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν, καὶ πληθὸς ὕδατων ἐν οὐρανῷ, καὶ ἀνήγαγε νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς, ἀστραπὰς εἰς δεξιὰν ἐποίησε, καὶ ἐξήγαγεν ἀνέμους ἐκ ἠερῶν αὐτῶν. Ὁμοίως καὶ Δανιὴλ ἐκ προσώπου τῶν τρωῶν εὐλόγητε, ἡ γῆ, τὸν Κύριον.

Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος δειδῶσκων τοὺς ἐν Ἀθήναις κηδεύοντας Ἀρεοπαγίτας, οὕτως βοᾷ· Ὁ θεὸς ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὐ τὸς οὐρανοῦ καὶ τῆς ἐσχάτης Κῆρυκος. Καὶ πάλιν ἐν τῇ Λυκαονίᾳ ἔδδα τοὺς κλαυμένους, καὶ θύειν ἐν πρὸ βουλομένοις, καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἔσμεν ἡμῖν ἄνθρωποι, εὐαγγελιζόμενοι ὑμῖς ἀπὸ τούτων τῶν ματαίων ἐπιστρέψαι ἐπὶ θεῷ ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίᾳ φησὶν· Ἐξομολογήμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. Πάσης οὖν τῆς θείας Γραφῆς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς διαθήκης σημειώσης, καὶ οὕτως συνήθως κατακρηνημένης, ὡς οὐρανοῦ καὶ τῆς ἐνθὸν ὑπάρχουσι πάντα· πῶς οἶόν τε Χριστιανὸν εἶναι τὸν τούτους πᾶσιν ἀπιστοῦντα, καὶ ἡδὴν λέγοντα τοῦ οὐρανοῦ μόνον πάντα;

Περικειμένων τοίνυν τοῦ παντός ὑπαρχόντων τοῦ τε οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, θεμελιουῖσθαι λέγομεν τὴν γῆν

<sup>10</sup> Isa. xliii, 24. <sup>11</sup> Isa. xlviii, 13. <sup>12</sup> Isa. xviii, 1. <sup>13</sup> Isa. xli, 22. <sup>14</sup> Hier. x, 11. <sup>15</sup> Dan. iii, 59. <sup>16</sup> Act. xvii, 24. <sup>17</sup> Act. xiv, 14.

A terram<sup>10</sup>; et rursum, Ego feci terram, et hominem in illa. Ego manu mea firmavi cælum<sup>11</sup>; iterumque, Sic dicit Dominus, qui fecit cælum, sic Deus qui ostendit terram, et fecit illam: hic determinavit illam. Non in vanum fecit illam, sed ad habitandum<sup>12</sup>; ac demum, Ego sum primus, et ego sum in saculum, et manus mea fundavit terram, et dextera mea fundavit cælum<sup>13</sup>; iterumque, Oblitus es Dei qui fecit te, qui fecit cælum, et fundavit terram<sup>14</sup>; et rursum, Sic dicit Dominus: Cælum mihi thronus, terra autem scabellum pedum meorum. Qualem domum edificabitis mihi, dicit Dominus, aut quis locus requiei meæ? Nonne manus mea fecit hæc omnia<sup>15</sup>? ac iterum, Ponam sermones meos in ore tuo, et sub umbra manus meæ protegam te, qua constitui cælum, et terram fundavi<sup>16</sup>; et rursum, Qui continet gyrum terræ, et habitatores ejus sunt sicut locustæ: qui statuit cælum sicut fornicem, et extendit ipsum ut tabernaculum ad habitandum, qui dat principes, quasi nihilum, ad imperandum: terram autem quasi nihilum effecit. Qui statuit, ait, non qui volvit aut circumvolvit: sed, qui constituit ut fornicem: quemadmodum fornix stare quidem potest, circumvolvi non potest. Similiter Jeremias sic habet, Sic dicetis eis, Dii qui non cælum et terram fecerunt, pereant: et sub hoc cælo Dominus faciens terram in fortitudine sua, erexit orbem in sapientia sua, et in prudentia sua extendit cælum, et multitudinem aquarum in cælo, et eduxit nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit: et eduxit ventos de thesauris suis. Desipuit omnis homo a cognitione<sup>17</sup>. Pari modo Daniel ex personis trium puerorum sic ait, Benedicite, cæli, Domino, benedicite, terra, Domino<sup>18</sup>. Ὁμοίως καὶ Δανιὴλ ἐκ προσώπου τῶν τρωῶν καλῶν οὕτως λέγει· Εὐλόγητε, οὐρανοί, τὸν

Apostolus vero Paulus superstitiosos Areopagitas Athenis docens, ita clamat, Deus qui fecit mundum et omnia quæ in eo sunt, hic cæli et terræ Dominus<sup>17</sup>; et rursum in Lycaonia hæc errantibus vociferabatur, qui ipsi sacrificare volebant, Et nos homines sumus, iisdem passionibus obnoxii, annuntiantes vobis, ut ab his vanis convertamini ad Deum, qui fecit cælum et terram et mare et omnia quæ in eis sunt<sup>18</sup>. Verum etiam Dominus in Evangelis ait, Confiteor tibi, Pater, Domine cæli et terræ<sup>19</sup>. Cum itaque tota Scriptura, **128** tam Vetus quam Nova, id significet, et ita frequenti usu innuat, omnia intra cælum et terram posita esse, quomodo potest is Christianus esse, qui his non credit, ac dicit, omnia intra cælum tantum contineri?

Quia igitur cælum et terra omnia complectuntur, dicimus terram a Creatore supra stabilitatem suam

<sup>10</sup> Isa. xliii, 24. <sup>11</sup> Isa. xlviii, 13. <sup>12</sup> Isa. xviii, 1. <sup>13</sup> Isa. xli, 22. <sup>14</sup> Hier. x, 11. <sup>15</sup> Dan. iii, 59. <sup>16</sup> Act. xvii, 24. <sup>17</sup> Act. xiv, 14.

fundatam esse, secundum divinam Scripturam, ac nulli corpori innixam esse. In Job quippe dicitur : *Qui suspendit terram in nullo* ; ac iterum, *Ubi eras cum fundarem terram ? Annuntia autem mihi, si scis prudentiam, an nosti quis posuit mensuras ejus, aut quis funiculum induxit super eam ? Super quo bases ejus solidatæ sunt ? aut quis posuit lapidem angularem in ea* <sup>20</sup> ? Pariterque apud Davidem dicitur, *Qui fundasti terram super stabilitatem suam* <sup>21</sup>. Virtute igitur Dei omnium opificis dicimus eam fundatam firmatamque fuisse. *Portans omnia*, inquit Apostolus, *verbo virtutis suæ* <sup>22</sup>. Nam si vel sub illa, vel extra illam quodlibet corpus esset, non staret, sed collaberetur ; siquidem id in omnibus naturaliter fieri videmus. Et enim si quis aerem supponeret, aut aquam, aut ignem, in hæc prorsus decideret, cum iis gravior existat. Eam itaque Deus, utpote omnium corporum gravissimam, in universi fundamentum posuit, ipsamque propria stabilitate firmavit. Quemadmodum si quis locum aliquem centum cubitorum profunditatem habentem supponat, graviore corpore, veluti aqua, repletum, arripitque lapidem quispiam eo projiciat, quoto temporis spatio fundum attinget ? Respondebit quispiam, exempli causa, quatuor horarum spatio. Quod si supponatur locum tenuiore corpore repletum esse, veluti aere, quoto iterum temporis intervallo ad imum perveniet ? Respondebit denuo quispiam, exempli causa, duarum circiter horarum. Iterumque si levius corpus supponatur esse, unius horæ dicet ; et si levius adhuc fuerit, dimidiæ horæ. Quod si adhuc tenuius supponatur, rursus minore temporis spatio, donec ex tenuissimo corpore ad incorporeum perveniatur : et tunc etiam ex necessitate, tempus in temporis vacuitatem concedet ; ita quoque, ex supposito, nullo ibi corporeo, sed incorporeo existente, grave corpus sine ullo temporis spatio imum petat necesse est. Ita ergo Deus naturaliter non in aliquo, secundum Scripturam, terram suspendit et fundavit, ita ut profundum loci attigerit ; sed fundavit eam super stabilitatem suam, non inclinabitur in sæculum sæculi. Quod si quis rursum impudenter contendens, extra terram **129** et cælum locum supponat esse, alio invisibili et confecto corpore constantem ; illud quoque in alio in infinitum et infinitum consistere necesse est. Attamen huic opinioni, Deo juvante, ex naturali ratione occurramus. Si quis locum illum supponat esse chaos, quia cœli leve est et sursum tendit, terra autem gravis, et deorsum fertur, extremitate vero extremis conjuncta sunt, alio sursum, deorsum alio tendente, cum illa se mutuo pertrahant, se invicem supportant, ac immota manent. Cum igitur Deus terram, quæ oblonga est, super stabilitatem suam fundavit, cœli extrema extremis terræ colligavit, inferne quidem extrema cœli ex quatuor partibus constituens, su-

ἐπὶ τὴν ἑαυτῆς ἀσφάλειαν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ πάλιν κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν ἐπ' οὐδενὶ σώματι λέγει γὰρ ἐν τῷ ἰώβ · Ὁ κρημνῶν τὴν γῆν ἐπ' οὐθενός · καὶ πάλιν · Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιῶσθαι με τὴν γῆν ; Ἀπάγγειλον δέ μοι εἰ ἐπίστασαι σύνεσιν, τίς ἔθετο τὰ μέτρα αὐτῆς εἰ οἶδας, ἢ τίς ὁ ἐπαγαγὼν σκαρτεῖον ἐπ' αὐτῆς ; ἐπὶ τίνας οὐ κρῖνοι αὐτῆς κεπήγασιν ; τίς δὲ ἔστην ὁ ἐπιβαλὼν λίθον ἀκρογωνιαίον ἐπ' αὐτῆς ; Ὁμοίως καὶ ἐν τῷ Δαυὶδ φησὶν · Ὁ θεμελιώσας τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς. Τῇ οὖν δυνάμει τοῦ τὰ πάντα γενεσιουργήσαντος Θεοῦ λέγομεν αὐτὴν θεμελιῶσθαι καὶ κρατεῖσθαι. Φέρωρ τε τὰ πάντα, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ἦν ὑποκάτωθεν αὐτῆς, ἢ ἔξωθεν αὐτῆς οἶον δὴ ποτε σώμα, οὐκ ἴστατο, ἀλλὰ κατέπιπτε, τούτου φυσικώτερον ἐν πᾶσι θεωρούμενον. Εἰ γὰρ ἀέρα τις ὑπέθοιτο, ἢ ὕδωρ, ἢ πῦρ, πάντως ἐν τούτοις κατέπιπτε βαρύτερα τούτων ὑπάρχουσα. Ὡς βαρύτεραν τοίνυν τῶν ὄλων σωμάτων, ὁ Θεὸς αὐτὴν θεμελίον τοῦ παντός ; ἔθηκεν, ἐδράσας τῇ ἰδίᾳ ἀσφαλείᾳ. Ὡσπερ ἐάν τις ὑπόθοιτο χῶρον ἕνα ἔχοντα βάθος πῆχεις ἑκατὸν γέμει δὲ ὁ χῶρος ἐκεῖνος σώματος πηχυέτερου οἶον ὕδατος, κρατήσας δὲ τις λίθον τῇ χειρὶ ἄνωθεν ἀπολύσει, πόσω διαστήματι χρόνου τὸ βάθος καταλήφεται ; ἐρεῖ τις πάλιν καθ' ὑπόθεσιν ὠρῶν τεσσάρων. Ἔστι δὲ λεπτοτέρου σώματος ὑποθέμενος γέμειν τὸν χῶρον, οἶον ἀέρος, πόσω πάλιν διαστήματι χρόνου τὸ βάθος καταλήφεται ; Δηλονότι βραχυτέρου, ὡσανεὶ ὠρῶν δύο. Πάλιν ἐτι λεπτοτέρου σώματος ; ὑποθέμενος, μιᾶς ὥρας εὐρήσει, καὶ ἐτι πάλιν λεπτοτέρου ἡμιωρίου. Καὶ ἐτι πάλιν λεπτοτάτου, πάλιν βραχυτέρου εὐρήσει μέχρι καὶ τοῦ σώματος λεπτυομένου ; καὶ εἰς ἀσώματον καταστήσαντος, ἐξ ἀνάγκης καὶ ὁ χρόνος εἰς ἀχρονον λήξει. Οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἐν οὐδενὶ σώματι παντελῶς, ἀλλ' ἀσωμάτω, ἀνάγκη ἀχρόνω ; καταλαμβάνειν τὸ βάθος τοῦ παντός χῶρου, καὶ ἴστασθαι τὸ βαρὺ σῶμα. Οὕτως οὖν ὁ Θεός ; φυσικῶς ἐπ' οὐδενὶ, κατὰ τὴν Γραφὴν, τὴν γῆν κρεμάσας καὶ ἐδράσας κατελιψύϊαν τὸ βάθος τοῦ χῶρου, ἐθεμελίωσεν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, οὐ κλιθῆσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Εἰ δὲ καὶ πάλιν ἐξ ἀναδείας ; τις φιλονεικῶν, ἔξωθεν γῆς καὶ οὐρανοῦ τόπον ὑπόθοιτο ἐξ ἐτέρου ἀοράτου καὶ πεπλασμένου σώματος, ἀπειρον μὲν καὶ ἐπ' ἀπειρον ἐπὶ τίνος κίκενόν ἴσταται. Ὁμοίως οὖν Θεῷ καὶ εἰς τοῦτο ἀπαντῶμεν φυσικώτερον. Εἰ καὶ χάος τις ὑπέθοιτο τὸν χῶρον ἐκεῖνον, ὅτι τοῦ μὲν οὐρανοῦ κούφου καὶ ἀνωφερῶς ὑπάρχοντος, τῆς δὲ γῆς βαρείας καὶ κατωφερῶς, ἄκρα δὲ ἄκροις συνδεσμένα, τοῦ μὲν ἀνωφερῶς, τῆς δὲ κατωφερῶς ; ἄλλα ἀντιπερισπώμενα, συμβαστάζουσι καὶ ἀκίνητα διαμένουσι. Θεμελιώσας τοίνυν ὁ Θεὸς τὴν γῆν ἐπὶ τὴν αὐτῆς ἀσφάλειαν, ἐπιμήκη οὔσαν, τὸν οὐρανὸν κατ' ἄκρα τοῖς ἄκροις τῆς γῆς συνέδησε ; στήσας μὲν κάτωθεν τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ ἐκ τεσσάρων μερῶν ; ἄνωθεν δὲ ὑψηλότατα πάνυ ἐπὶ τὸ μήκος τῆς γῆς καμαρώσας ; εἰς δὲ πλάτος τῆς

<sup>20</sup> Job xxxviii, 5. <sup>21</sup> Psal. ciii, 5. <sup>22</sup> Hebr. i, 5.

γῆς τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ κάτωθεν ἕως ἄνω τει-  
 χισας καὶ ἀποκλείσας τὸν χώρον, οἶκον, ὡς ἂν τις  
 εἴποι, παμμεγέθη, ὡς ἐν τάξει θόλου καμαροειδοῦς  
 ἐπιμήκους ἐποίησεν · Ὁ στήσας γὰρ τὸν οὐρανὸν  
 ὡς καμάραν, φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαίας (1). Περὶ δὲ  
 τὸ κεκολληῆσθαι τὸν οὐρανὸν τῇ γῆ, ἐν τῷ Ἰωβ γέγρα-  
 πται οὕτως· Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἐκλίνα, κέχυται  
 δὲ ὡς περ γῆ κοίτη· κεκόλληκα δὲ αὐτὸν ὡς περ  
 λίθον κύβου. Τὸ εἰς γῆν αὐτὸν κλίνει, καὶ τὸ κε-  
 κολληῆσθαι αὐτὸν, πῶς οὐ φανερῶς δηλοῖ, ὅτι ἄκρα  
 ἄκρας τῇ γῆ συνδέεται ἰσάμενος· ὡς καμάρα· Τὸ  
 γὰρ κλίνει αὐτὸν, καὶ κολληῆσαι αὐτὸν τῇ γῆ, ἐπι-  
 σφαιρῶς οὐ δύναται ὀλως νοεῖσθαι.

extremis terræ ab extremis suis colligatum esse  
 congruenter utraque ab extremis suis colligatum esse  
 congruenter intelligi.

Καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ διαγράφων ἐν τῇ Σκηνῇ τὴν Β  
 τράπεζαν, τύπον ὑπέγραψεν τῆς γῆς, τὸ μήκος αὐ-  
 τῆς δύο πῆχων προσέταξεν γενέσθαι, καὶ τὸ πλάτος  
 πῆχος ἑνός. Οὕτως οὖν, καθὼς εἶπεν Ἡσαίας, τὸ  
 σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ τοῦ πρώτου τοῦ γεγονότος ἐν  
 τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, τοῦ σὺν τῇ γῆ γεγονότος, τοῦ περι-  
 ἔχοντος τὸ πᾶν σὺν τῇ γῆ, τοῦ καμαροειδοῦς, καὶ  
 ἡμῖς λέγομεν. Καὶ ὡς περ ἐν τῷ Ἰωβ ἐλέγεται κε-  
 κολληῆσθαι τῇ γῆ τὸν οὐρανὸν, πάλιν οὕτως λέγομεν.  
 Ἄλλὰ καὶ ἐκ τοῦ Μωϋσῆος μεμαθηκότες ὅτι ἐπὶ τῇ  
 μήκῳ πλὴν ἢ γῆ ἐκτίθεται, λέγομεν πάλιν, μεμα-  
 θηκότες καθεστῆσαι τῇ θεῖᾳ ἑνὸς Γραφῆ. Εἶτα λοι-  
 πὸν ἐπειδὴ καὶ τὰ ὕδατα καὶ ἀγγέλους· καὶ τινὰ ἑτε-  
 ρὰ σὺν τῇ γῆ καὶ αὐτῷ τῷ πρώτῳ οὐρανῷ ὁ Θεὸς  
 ἀδρόως παρήγαγε, ποιεῖ ἐπ' ὅψεσιν αὐτῶν τῇ δευτέ-  
 ρῃ ἡμέρᾳ, ὡς περ ἰδοὺς κτισμασι κεκρημένος, ἐκ  
 τῶν ὑδάτων πῆξας ὡς περ ἐξ ὕλης τὸν δεύτερον τοῦ-  
 τῶν καὶ ὀρώμενον οὐρανὸν· καθ' ὁμοίωσιν τῷ εἶδει,  
 οὐ τῷ σχήματι τοῦ προτέρου οὐρανοῦ, καὶ μεσάζει  
 τὸ ὕψος τὸ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ προτέρου οὐρανοῦ.  
 Καὶ ἐπὶ ἀπλώστα ἐκτείνει δι' ὅλου τοῦ χώρου κατὰ τὸ  
 εὔρος, ὡς περ ἐπὶ στέγης μέσης, καὶ συνδεσμεῖ τὸ  
 στερέωμα τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, διελὼν καὶ μερίσας τὰ  
 λοιπὰ ὕδατα, τὰ μὲν ἐπάνω τοῦ στερωμάτος, τὰ δὲ  
 εἰς τὴν γῆν ἐάσας ὑποκάτω τοῦ στερωμάτος, καθὰ  
 ἀγγεῖται ὁ θεὸς Μωϋσῆς, καὶ ποιεῖ τὸν ἕνα χώρον  
 ἦτοι οἶκον, δύο οἴκους, τοῦτέστιν ἀνώγειον καὶ κατώ-  
 γειον.

Πάλιν δὲ λέγει ἡ θεία Γραφή περὶ τοῦ δευτέρου  
 οὐρανοῦ οὕτως, παρὰ μὲν τῷ Μωϋσῆ· Καὶ ἐκάλε-  
 σεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα οὐρανὸν· παρὰ δὲ τῷ  
 θεσπιστῆρι Δαυὶδ· Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡς ἐπὶ  
 δέξιν· ἐπάγει γὰρ, Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ  
 ὑπερῶα αὐτοῦ· σαφῶς περὶ αὐτοῦ τοῦ στερωμάτος  
 ἔξεπών. Πολλὰκις δὲ καὶ τοὺς δύο συμπεριλαμβάνου-  
 σα ἢ Γραφῆ, ὡς ἐπ' ἑνὸς ἐνικῶς ἐκφωνεῖ λέγουσα διὰ  
 Ἡσαίου· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν,  
 καὶ διατείνων ὡς σκηνὴν κατοικεῖν· τὸ μὲν, ὡς  
 καμάραν, ἐπὶ τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, τὸ δὲ, διατείνων  
 ὡς σκηνὴν, περὶ τοῦ στερωμάτος εἰπούσα· ὡς

A perne vero supra longitudinem terræ in altissimum  
 fornicem concinnans : secundum latitudinem porro  
 terræ, extrema cæli ab imo usque ad summum  
 quasi murum construens, et locum concludens,  
 ceu domum, ut quis dixerit, amplissimam, quasi  
 ad modum oblongi tholi fornicati, perfecit : nam  
 ait Isaias propheta, *Qui statuit cælum sicut forn-  
 icem* 25. Quod vero cælum terræ conglutinatum sit,  
 in Job ita scriptum est : *Cælum autem in terram  
 inclinavit, effusa est vero sicut terra, calx, conglu-  
 tinavit autem ipsum quasi lapidem quadrum* 26. Nam  
 quod ipsum in terram inclinaverit, qui non mani-  
 feste indicet, ipsum dum quasi fornix consistit,  
 Etenim quod ipsum inclinaverit, ac terræ

Moyses quoque, mensæ in Tabernaculo stantis  
 formam describens, quæ est exemplar terræ, lon-  
 gitudinem ejus duorum cubitorum, latitudinem  
 vero unius cubiti esse jussit. Sic igitur et nos, quem-  
 admodum Isaias, figuram primi cæli prima die  
 conditi, cum terra facti, cum terra universum  
 complectentis, ad fornicis figuram adornati, sta-  
 tuimus esse. Ac quemadmodum in Job dictum est,  
 cælum conglutinatum esse terræ, ita quoque nos  
 dicimus. Itemque cum ex Moyse didicerimus, ter-  
 ram magis quoad longitudinem extendi, id nos  
 quoque fatemur, gnari scilicet Scripturæ divinæ  
 credendum esse. Hinc rursus quia aquas, angelos  
 et quædam alia Deus cum terra et ipso primo cælo  
 simul produxit; hæc secunda die sub aspectum  
 eorum ponit, cum quasi propriis creatoris usus,  
 ex aquis, ceu ex materia, secundum illud cælum  
 sub aspectum cadens compiuxit; specie, non vero  
 forma, primo cælo simile, mediamque altitudinem  
 occupans a terra ad primum cælum : ibique  
 explicatum extendit per totum locum illum secun-  
 dum latitudinem, quasi medium tectum : atque fir-  
 mamentum colligavit cum primo cælo, cæteras  
 aquas dividens dirimensque, alias supra firmamen-  
 tum, alias in terra sub firmamento relinquens, ut  
 enarrat divinus Moyses : ex unoque loco, sive do-  
 mo, duas efficit domos, id est, supernam et in-  
 fernam.

Rursusque de secundo cælo hæc ait divina Scri-  
 ptura, apud Moysen quidem, *Et vocavit Deus firma-  
 mentum, cælum* 25; apud admirandum vero Davidem,  
*Extendens cælum sicut pellem* : nam intulit, *Qui tegit  
 aquis superiora ejus* 26, clare de ipso firmamento loe-  
 tus. Cæterum Scriptura plerumque duos illos cæli's  
 complectens, singulariter quasi de uno loquitur : sic  
 per Isaiam, *Qui statuit cælum ut fornicem, et extendit  
 ut tabernaculum ad habitandum* 27; ubi illud, *ut forni-  
 cem*, de primo cælo, illud autem, *extendit ut taber-  
 naculum*, de firmamento dixit; ambos cælos ut  
 conjunctos, ac specie similes, singulariter expri-

25 Isa. XLIX, 22. 26 Job XXXVIII, 58. 27 Gen. I, 8. 28 Psal. CIII, 5. 29 Isa. XL, 22.

(1) Cæli et terræ schema, secundum Cosmæ sententiam, diversimode delineatum habes inferius in  
 tabula I.

mens. David aut in sic ait, *Cæli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum*<sup>35</sup>, dualiter orsus, singulariter desinens. Nam quia secundum Hebraicæ linguæ proprietatem, cæli et cælum similiter vocantur, atque duo cæli conjunctim quasi unum copulantur, specieque et aspectu similes sunt; ideo divina Scriptura cælum in plurali et in singulari indiscriminatim effert. Hac enim usus dicendi proprietate David ait, *Laudate eum, cæli cælorum*<sup>36</sup>; ac si singulariter dicas, *cælum cæli*: nam infert, *Et aqua quæ super cælum est*, ubi etiam pluraliter cælum exprimit, ac firmamentum indicat, super quo sunt aquæ. Siquidem idioma illud secutus, illius loco, *cælum cæli*, sic ait, *cæli cælorum*. Nam ipse alibi dicit, *cælum cæli Domino, terram autem dedit filiis hominum*<sup>37</sup>: cælum cæli nuncupans primum cælum, fornicis specie structam: quod etiam ipsius firmamenti cælum est, utpote excelsius ac sublimius illo. Sacer item præco Moyses in Deuteronomio dicit, *Ecce Domini Dei tui cælum, et cælum cæli, terra et omnia quæ in ea sunt*<sup>38</sup>. Magnus etiam apostolus Paulus hoc est usus idiomate, ita clamans, *Nostra autem conversatio in cælis est, ex quo Salvatorem expectamus*<sup>39</sup>; pluraliter orsus, singulariter desinens, cum illud, *ex quo*, in singulari protulit. David quoque persæpe eadem usus loquendi proprietate, ita clamat, *Laudate Dominum de cælis*<sup>40</sup>, et postquam dixerat, *Laudate Dominum de terra*, ita desinit, *Confessio ejus super terram et cælum*<sup>41</sup>; item alibi, *Qui fecit cælum in intelligentia*<sup>42</sup>, et alia multa hac de re similia profert.

ὁ δὲ καὶ ὁ Δαυὶδ κατακέχρηται τῷ τοιοῦτῳ ἰδιώματι μετὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι καὶ Ἐκ τῆς γῆς αἰνεῖτε αὐτὸν, καὶ οὐρανοῦ· ἀλλὰ καὶ, *Τῷ ποιῶσιν τοὺς οὐρανούς ἐν συνέσει, καὶ οὐρανοῦ ἐν συνέσει, καὶ οὐρανοῦ ἐν συνέσει*, καὶ οὐρανοῦ ἐν συνέσει κατὰ τὸ μέρος τοῦτο δηγεῖται.

**131** Terræ vero figuram diximus esse quoad longitudinem quidem, ab oriente ad occidentem; quoad latitudinem vero, a septentrione ad meridiem: dividique ipsam duas in partes, intermedio mari, quod ab externis Oceanus vocatur, hanc terram, quam nos homines habitamus, circumdante; in hanc, inquam, dividitur, et in illam cujus extrema extremis cæli junguntur, quæ Oceanum circumdat, quamque olim ad orientem incolebant homines, priusquam temporibus Noë diluvium accideret, in qua item terra paradisis situs est. Homines cum tempore diluvii Oceanum in arca mirabiliter trajecissent, in Perside condescerunt, ubi arca Noë substitit in montibus Ararat: servato Noë, filiis ejus et uxoribus illorum; ita ut quatuor parva essent: et animalium mundorum paria terna; terrarum vero par unum. Siquidem ex mundis

<sup>35</sup> Psal. xviii, 1. <sup>36</sup> Psal. cxlviii, 4. <sup>37</sup> Psal. cxiii, 16. <sup>38</sup> Deut. x, 14. <sup>39</sup> Philipp. iii, 20. <sup>40</sup> Psal. cxlviii, 1. <sup>41</sup> ibid. 44. <sup>42</sup> Psal. cxxxv, 5.

(2) Cosmæ opinio est, terram hanc quam incolimus ab Oceano circumdari: ultra Oceanum vero aliam esse terram, ubi olim paradisis voluptatis

συνδεμένους καὶ ὁμοίους τῷ εἶδει ἀμφοτέρους ἐνικῶς οὐρανὸν ἐκφωνήσασα. Ὁ δὲ Δαυὶδ οὕτως λέγει· *Οἱ οὐρανοὶ διηροῦνται τὴν δόξαν Θεοῦ, στήσιν δὲ τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἀπαγγέλλει τὸ στερέωμα· ἐνικῶς μὲν ἀρξάμενος, ἐνικῶς δὲ καταλήξας. Ἐπειδὴ γὰρ, κατὰ τὸ τῆς Ἑβραϊδοῦ γλώττης ἰδιώμα, οὐρανοὶ καὶ οὐρανός [Οὐρανός] ἐκφωνεῖται, συνδέθενται δὲ καὶ ἀμφοτέροι ὡς εἰς· καὶ ὁμοιοὶ εἰσι κατ' αὐτὸ τὸ εἶδος καὶ τὴν πρόσθεσιν, ἀδιαφόρως ἢ θεία Γραφή καὶ πληθυντικῶς καὶ ἐνικῶς καλεῖ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ. Τοῦτω γὰρ τῷ ἰδιώματι κεχρημένος ὁ μακάριος Δαυὶδ βοᾷ· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν· ἵνα εἴπη: ἐνικώτερον, ὁ οὐρανός τοῦ οὐρανοῦ, ἐπιφέρει γὰρ· Καὶ τὸ ὄνομα τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· σαφὸς ἐνταῦθα, πληθυντικῶς μὲν εἰπὼν, οὐρανῶν· περὶ δὲ τοῦ στερεώματος δηλώσας τοῦ ἔχοντος ἐπάνω τὰ ὄντα. Ἐπομένως γὰρ τῷ ἰδιώματι, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁ οὐρανός τοῦ οὐρανοῦ, εἶπεν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν. Αὐτὸς γὰρ πάλιν καὶ ἐπέροθε φησὶν· Ὁ οὐρανός τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· οὐρανὸν οὐρανοῦ καλέσας τὸν πρῶτον τὴν καμαροειδῆ, ὡς οὐρανός ἐστι τοῦ στερεώματος, ὡς ἀνώτερος καὶ ὑψηλότερος αὐτοῦ ὑπάρχων. Καὶ ὁ ἱεροφάντης δὲ Μωϋσῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησὶν οὕτως· Ἰδοὺ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ὁ οὐρανός, καὶ ὁ οὐρανός τοῦ οὐρανοῦ, ἢ γῆ καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν αὐτῇ· Ἀλλὰ καὶ ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος κέχρηται τοῦτω τῷ ἰδιώματι βοῶν, Ἐμὸν δὲ καὶ τὸ κολλεῖται ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτήρα ἀπεκδεχόμεθα· ἀρξάμενος μὲν πληθυντικῶς, καταλήξας δὲ ἐπὶ τὸ ἐνικόν· τὸ, ἐξ οὗ, ἐνικῶς εἰπὼν. Πολλὰ καὶ βοῶν· Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν· καὶ συντελῶν λέγει· Ἡ ἐξομολογησις αὐτοῦ ἐπὶ τῆς οὐρανοῦ ἐν συνέσει, καὶ οὐρανοῦ ἐν συνέσει, καὶ οὐρανοῦ ἐν συνέσει κατὰ τὸ μέρος τοῦτο**

(2) Τὸ δὲ σχῆμα τῆς γῆς εἴπομεν ἐπὶ μῆκος ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ τὴν δύσιν, καὶ εὖρος ἀπὸ ἄρκτου ἐπὶ μεσημβρίαν· διατρεῖσθαι δὲ ταύτην εἰς δύο, μεσαζούσης κύκλωθεν τῆς θαλάσσης τοῦ λεγομένου παρὰ τοῖς ἔξω Ἰνδιανῶν, καὶ κυκλώσης ταύτην γῆν ἣν οἰκοῦμεν οἱ ἄνθρωποι, κἀκεῖνη τῆς τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ τοῖς ἄκροι: αὐτῆς συνδέθενται, ἢ καὶ κυκλῶσιν τὸν Ἰνδιανῶν, ἣν ποτε ἔβουον μὲν οἱ ἄνθρωποι κατὰ ἀνατολὰς, πρὶν γενέσθαι ἐπὶ Νῶε τὸν κατακλυσμένον, ἔβουον καὶ ὁ παράδεισός ἐστι. Πέρασαντες ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ εἰς ταύτην τὴν γῆν διὰ τῆς κίβωτος παραδόξως τὸν Ἰνδιανῶν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Περσίδος, ἔβουον καὶ ἐκάθισεν ἢ κίβωτος τοῦ Νῶε εἰς τὰ ὄρη Ἀραράτ· διασώσασα τὸν τε Νῶε καὶ τοὺς υἱούς αὐτοῦ σὺν ταῖς γυναῖξιν αὐτῶν· ὡς εἶναι ζυγὰς τέσσαρας, καὶ τὰ ἄλογα πάντα, τὰ μὲν καθαρὰ πάντα ἀπὸ ζυγῶν τριῶν· τὰ δὲ θηριώδη ἀπὸ ἐνός

existit, quæ undique Oceanum ambiat: hujusque terræ extremis extrema cæli conjungi. Ut videas in Tabula I.

Ζευγαρίου. Ἐπειδὴ τὰ περισπῶν ἐν ἀπὸ πάντων τῶν καθαρῶν θυσίαν τῷ Θεῷ ἀνεγέγκας φαίνεται ὁ Νῶε ὥστε οἱ μὲν ἄνθρωποι ζυγαί τίσσαρες ἦσαν, τὰ δὲ καθαρὰ ἄλογα ἀπὸ ζυγῶν τριῶν, καὶ τὰ ἄγρια ἀπὸ ἐνὸς ζευγαρίου. Καὶ παράσσει εἰς τὴν γῆν ταύτην, εἰς ἣν ἐκ τότε νῦν οἰκοῦμεν, διαμεμερισμένοι τὴν γῆν οἱ τρεῖς υἱοὶ τοῦ Νῶε· ὁ τε Σὴμ καὶ οἱ ἐκ τούτου ἀπὸ Ἀσίας ἕως ἔσω ἀπὸ ἀνατολῶν τοῦ Ὀκεανοῦ· καὶ ὁ Χάμ καὶ οἱ ἐκ τούτου ἀπὸ δύσεως τῶν λεγομένων Γαδαίρων, ἕως τοῦ Ὀκεανοῦ τῆς Αἰθιοπίας τῆς λεγομένης Βερθερίας, πέραν τοῦ Ἀραβίου κόλπου· παρατείνων ἕως τῆς ἡμετέρας θαλάσσης, Παλαιστίνης λέγω καὶ Φοινίκης, πάντα τὰ νότια μέρη, καὶ πᾶσαν τὴν Ἀραβίαν τὴν καθ' ἡμᾶς καὶ τὴν καλουμένην Εὐθαίμονα· καὶ ὁ Ἰάφετ καὶ οἱ ἐκ τούτου ἀπὸ τῶν βορειοτέρων, τῶν Μηδικῶν λέγω, καὶ Σκυθῶν μέχρι τοῦ Ὀκεανοῦ κατὰ τὴν δύσον, ἕως ἔξω Γαδαίρων, καθὰ καὶ ἐν τῇ Γενέσει γέγραπται παρὰ τοῦ θεοπεσιού Μωϋσέως, περὶ τῶν τριῶν τούτων ἐν τῇ διαμερισμῷ τῆς γῆς, οὕτω λέγοντος· *Υἱοὶ Ἰαφέτ, Γάμερ καὶ Μαγῶρ, καὶ Μαδὰϊ, καὶ Ἰουαὺρ* (3), καὶ *Ἑλισά*· ἵνα εἴπῃ τὰ ἐπερβόρεια ἔθνη τῶν Σκυθῶν καὶ Μήδων. *Εἶθ' οὕτως Ἴωνας καὶ Ἑλλαδικούς, ὁμοίως καὶ Θωβέλ, καὶ Μωσῶν, καὶ Θήρας*, ἵνα καὶ τὰ πλησίον αὐτῶν δηλώσῃ. Θήρας γὰρ τοὺς Θρᾷκας λέγει, καὶ ἐκ τούτων λέγει ἀφαιρῆσθαι εἰς τὰς νήσους τῶν ἰθῶν καὶ τὰ παραπλήσια· τούτο γὰρ δηλοῖ *Θαραεῖς, Κητίους* (4) ἐκ τούτου τῆς Κύπρου καλεῖ, καὶ *Ροδίους* τοὺς τῆς Ρόδου. *Υἱοὶ δὲ Χάμ, Χοὺς καὶ Μεσραεὶμ*, ἵνα εἴπῃ Αἰθιοπίας καὶ Αἰγυπτίους. *Λοιπὴν Φοῦθ καὶ Χαναάν*, ἵνα εἴπῃ Αἰθιοπίας καὶ τὰ πλησίον ἔθνη. *Υἱοὶ δὲ Χοῦς, Σαβὰ καὶ Ἐληστ*· ἵνα εἴπῃ Ὀμηρίτας καὶ τοὺς πλησίον· ὁμοίως καὶ τὰ κατεξῆς ὅλα τὰ εἰς τὰ νότια μέρη ἔθνη. Καὶ τοὺς Χανααίτους ἐκ τοῦ Μεσραεὶμ λέγει εἶναι, *τουτέστι* τοὺς Αἰγυπτίους καὶ τοὺς Σιδωνίους, καὶ πάντα τὰ ἔθνη τὰ πλησίον. *Υἱοὶ δὲ Σὴμ, Ἑλὰμ καὶ Ἀσοὺρ*, *τουτέστιν* Ἑλαμίτας καὶ Ἀσσυρίους, καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη καὶ ὅσα Περσῶν, Οὐννων, Βάκτρων, Ἰνδῶν ἕως τοῦ Ὀκεανοῦ.

Ἐνθεν οὖν λαβόντες καὶ οἱ ἔξωθεν, εἰς τρία μέρη διαιροῦσι πᾶσαν τὴν γῆν, Ἀσίαν καὶ Αἰθίαν καὶ Εὐρώπην; Ἀσίαν μὲν τὴν Ἀνατολὴν καλοῦντες, Αἰθίαν δὲ Νότον ἕως τῆς Δύσεως, Εὐρώπην δὲ τὸν Βορρᾶν, ἕως πάλιν τῆς Δύσεως ὅλης. Εἰσὶ δὲ ἐν ταύτῃ τῇ γῇ εἰσβάλλοντες ἐκ τοῦ Ὀκεανοῦ, καθὼς καὶ οἱ ἔξωθεν ἐν τούτῳ ἰστοροῦντες ἀληθεύουσι, *κλιπὶ τίσσαρες*· ὅπως ὁ παρ' ἡμῶν ὁ κατὰ τὴν Ῥωμανίαν (5) ἀπὸ τῶν Γαδαίρων, κατὰ τὸ θυτικὸν μέρος τῆς γῆς εἰσβάλλων, καὶ ὁ Ἀράβιος ὁ καλούμενος Ἐρυθραῖος, καὶ ὁ Περσικὸς, εἰσβάλλοντες

<sup>3</sup> Gen. x, 2. <sup>4</sup> ibid. 6. <sup>5</sup> Gen. x, 22

(3) Sic Laurentianus. Vaticanus autem Ἰουαὺν.  
(4) Sic Vaticanus. Laurentianus autem Σκυθίους, μακ.

(5) Ῥωμανία, Romania, hic intelligitur terra illa omnis, quæ ad Romanam dittonem pertinebat. Quo item usu Athanasius p. 361, et Eriphanus p. 728, Ῥωμανίαν memorant.

A præter par unum, cætera Noe in sacrificium Deo obtulisse narratur. Itaque hominum quatuor paria erant, mundorum animalium tria, ferarum unum. Cum igitur arca in hanc terram, in qua jam inde a tempore illo habitamus, transmisisset, tres filii Noe terram diviserunt. Sem et posteri ejus, ab Asia usque ad orientalem Oceani partem sortiti sunt; Cham et nepotes ejus a Gadibus occidentis usque ad Oceanum Æthiopiæ, quæ dicitur Barbaria, ultra Arabicum sinum, usque ad mare nostrum, ad Palestinam scilicet et Phœnicem, omnesque Australes partes, Arabiam item nobis vicinam, et eam quæ dicitur Felix; Japhet et posteri ejus septentrionalibus partibus, Media scilicet et Scythia, usque ad Oceanum occidentalem, et ad ea quæ sunt extra Gades, quemadmodum et in Genesi a divino Moyse scriptum est, qui in terræ divisione hæc de tribus illis dixit: *Filii Japhet, Gomer et Magog, Madai et Jovan, et Elisa* <sup>3</sup>: ut indicet Hyperboreas gentes Scytharum et Medorum; deindeque Iones et Græcas nationes: similiterque Thobel et Mosoch et Theras, ut iis finitima denotet; Theras quippe Thracas significat: ex his autem dicit aliquos in gentium insulis et e vicino distributos esse, id enim significat Tharsis. Cæterios vocat Cyprios; Rhodios vero, Rhodi incolas. *Filii vero Cham, Chus et Mesraim* <sup>4</sup>, sic vocans Æthiops et Ægyptios: demumque Phut et Chanaan, indicans Libyes et finitimas gentes. Filii vero Chus, Saba et Elisa, Homeritas denotans et vicinos eorum: similiter **132** reliquas omnes gentes quæ Australes partes incolunt. Chanaanæos vero ex Mesraim ortos esse ait, id est, Ægyptios et Sidonios, finitimasque gentes. *Filii Sem, Elam et Assur* <sup>5</sup>; id est, Elamitæ et Assyrii, ac reliquæ gentes, et quotquot ex illis longe lateque propagatæ sunt usque ad Asiam et ad Orientem, Persarum, Unnorum, Bactrorum, Indorum, usque ad Oceanum.

ἐξ αὐτῶν ἐπεξετάθησαν ἕως Ἀσίας καὶ ἐπὶ ἀνατολὴν,

Hinc arrepta exteri occasione, in tres partes totam terram dividunt, in Asiam. Libyam et Europam; Asiam vocantes Orientem; Libyam, Meridiem usque ad Occidentem; Europam vero Aquilonem, usque ad totam Occidentis plagam. In hac vero nostra terra, ut exteri, et quidem vere, narrant, quatuor sunt sinus ab Oceano influentes; scilicet hic noster, qui per Romanam dittonem, a Gadibus in occidente, influit; Arabicus, Erythræus dictus, et Persicus: qui ambo ex Zingio prodeunt ad australes et orientales terræ partes, a terra quæ Bar-

Quatuor sinus a Strabone pariter memorantur. Mediterraneus scilicet, Arabicus, Persicus et Caspius, sive Myrcanus: quem plerique veteres, ut Strabo et Cosmas noster, septentrionalis oræ imperiti, ab Oceano manare arbitrabantur. Balticum vero sinum penitus ignorabant.

baria dicitur, quæ desinit Æthiopiæ regio. Zingium autem, ut norunt quotquot in Indico mari navigant, situm est extra thuriferam terram, quæ Barbaria dicitur, quam circuit Oceanus, in ambos inde sinus influens. Quartus sinus a septentrionali terræ parte induit ad orientem, qui vocatur mare Caspium, sive Hyrcanum. In his vero tantum sinibus navigari potest; secus in Oceano, ob fluctuum frequentiam, et ob spississimos vapores, qui solis radios obscurant, necnon quia immania spatia occupat. Hæc porro cum a laudato Dei viro mutuatus, tum expertus ipse indicavi, quippe qui in tribus illis sinibus mercaturæ causa navigarim, scilicet in illo Romanæ ditionis, in Arabico et in Persico, et cum ab incolis, tum a vectoribus sciscitatus, accuratam locorum notitiam percepi.

τῆς πείρας, ἐσήμανα ἑμπορίας γὰρ χάριν ἐπλευσα μανίαν, καὶ τὸν Ἀράβιον καὶ τὸν Περσικόν· καὶ ἀπὸ δῶς μεμαθηκώς.

Cum autem aliquando ad interiorem Indiam navigarem, pene usque ad Barbariam transgressi, ultra quam Zingium situm est: nam ita vocant Oceani ostium: cum ad dexteram declinarem, avium volantium multitudinem conspexi, quas vocant *suspha*. Sunt porro milvis saltem duplo majores: magnamque in illis locis animadverti **133** aeris intemperiem; ita ut omnes reformidarent: omnes quippe, tam nautæ, quam vectores, periti rerum dicebant, nos proxime Oceanum esse, sicque gubernatorem compellabant, Amove navem ad sinistram in sinum, ne fluctuum impetu in Oceanum deportati, pereamus. Nam Oceanus in sinum erumpens ingentem fluctum ciebat, fluctusque ex sinu navem Oceanum versus deferebant: quod sane nobis erat spectaculum perquam horrendum, vehementique eramus timore correpti. Multitudo porro avium, *Suspha* dictarum, supervolitans nos sequebatur, quod signum erat vicinum esse Oceanum.

Terræ vero hujus, quam incolimus, septentrionales et occidentales partes longe sublimiores sunt, meridionales vero, habita proportione, demissiores. Ac quantum latitudinis habet terra, quæ, modo tamen insensili, demissior et humilior est: tantumdem habere altitudinis versus septentrionales et occidentales partes deprehenditur: quæ ex illa parte ulterius habent Oceanum profundiorum: ab orientalibus autem et meridionalibus partibus, Oceanus non profundior est, sed æqualis. Id autem ex ipsa rerum experientia perspicere licet: nam qui ad septentrionales et occidentales partes navi-

(6) Ζίγγιον, Zingium ex ævi sui usu vocat Cosmas, non modo fretum Arabici sinus, sed etiam oram maritimam Africanam ultra fretum; itemque mare adjacens; quod nomen hodieque perseverat, litus quippe Zanguebaricum, a freto Arabici sinus pene ad usque promontorium Bonæ Spei, quotidianis Europæorum navigationibus frequentatum, ab incolis *Zangu* vocatur. Zanguebar enim significat,

ἄμφότεροι ἐκ τοῦ λεγόμενου Ζίγγιον, ἐπὶ τὸ νότιον καὶ ἀνατολικώτερον μέρος τῆς γῆς ἀπὸ τῆς λεγομένης Βαρβαρίας· ἔνθα καὶ ἡ γῆ τῆς Αἰθιοπίας τέλος ἔχει. Ἴσασι δὲ τὸ λεγόμενον Ζίγγιον (6), οἱ τὴν Ἰνδικὴν θάλασσαν διαπερῶντες, περαιτέρω τυγχάνον τῆς λιθανωτοφόρου γῆς τῆς καλουμένης Βαρβαρίας ἦν καὶ κυκλιὸς ὁ Ὀκεανὸς, εἰσβάλλων ἐκεῖθεν εἰς ἄμφότερους τοὺς κόλπους. Καὶ ὁ τέταρτος ἐκ τοῦ βορείου μέρους τῆς γῆς εἰσβάλλων ἀνατολικώτερος, ὁ καλούμενος Κασπία θάλασσα, ἦτοι Ἵρκανία. Οὗτοι γὰρ μόνοι οἱ κόλποι κλύονται ἄδυνάτου ὑπάρχοντος τοῦ Ὀκεανῷ πλέεσθαι ἐκ τὸ πλῆθος τῶν βρυμάτων, καὶ τῶν ἀναδιδομένων ἀτμῶν, καὶ ἀμβλυόντων τὰς ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου, καὶ τῶ πολλὰ διασθήματα ἔχειν. Ταῦτα δὲ παραλα-

Β δὼν ἐκ τοῦ θεοῦ ἀνδρὸς, ὡς εἰρηται, ἦτοι καὶ αὐτῆς τοὺς τρεῖς κόλπους τούτους, τὸν τε κατὰ τὴν Ῥωτῶν οἰκούντων δὲ, ἢ καὶ κλειόντων τοὺς τόπους ἀκρι-

Ἐν οἷς ποτε πλεύσαντες ἐπὶ τὴν ἐσωτέραν Ἰνδίαν, καὶ ὑπερβάντες μικρῶ πρὸς τὴν Βαρβαρίαν, ἔνθα περαιτέρω τὸ Ζίγγιον τυγχάνει· οὕτως γὰρ καλοῦσι τὸ στόμα τοῦ Ὀκεανῷ· ἐκεῖ ἐθεώρουν μὲν εἰς τὰ δεξιὰ εἰσερχομένων ἡμῶν, πλῆθος πετεινῶν πετομένων ἃ καλοῦσι σοῦσφα (7). Εἰσι δὲ ὡς διπλοὶ ἰκτῖνες, καὶ μείζους μικρῶν, καὶ δυσασπρίαν πολλὴν ἐν τῷ τόπῳ, ὥστε δευλιᾶν πάντας· ἔλεγον γὰρ πάντες οἱ ἐν τῷ πλοῦ ἔμπειρους ἔχοντες, πλωτῆρας, ναῦται τε καὶ ἐπιβάται, οἱ ἐγγύς ἔσμεν τοῦ Ὀκεανῷ, καὶ ἔλεγον τῷ κυβερνήτῃ· Ἄπωσε τὴν ναῦν ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ εἰς τὸν κόλπον, μὴ ἐκσύρωμεν τοὺς βρύμασι, καὶ ἐμπέσωμεν εἰς τὸν Ὀκεανὸν καὶ ἀπολούμεθα. Ὁ γὰρ Ὀκεανὸς εἰς τὸν κόλπον εἰσβάλλων, κύμα μέγα καὶ ἐξάλσιον ἐποίει, ἐκ δὲ τοῦ κόλπου βρύματα ελκον ἐπὶ τὸν Ὀκεανὸν, καὶ ἦν φορικτὸν ἡμῖν πάνυ τὸ θέαμα, καὶ δευλία πολλὴ κατεῖχεν ἡμᾶς. Ἐκ δὲ τῶν πετεινῶν ἐκείνων τῶν καλουμένων σοῦσφα, ἠκολούθουν ἡμῖν ἐπὶ πολὺ πετόμενα κατὰ τὸ ὕψος, ἃ τινὰ ἐσήμαινον ἐγγύς εἶναι τὸν Ὀκεανόν.

Τῆς δὲ γῆς ταύτης ἦς οἰκοῦμεν, τὰ μὲν βόρεια μέρη καὶ δυτικὰ, ὑψηλότερα πάνυ εἰσὶ· τὰ δὲ νότια χθαμαλὰ κατὰ ἀναλογίαν. Ὅσον πλάτος ἔχει ἡ γῆ ἀνεπαισθήτως χθαμαλῶς κειμένη, τοσοῦτον εὐρύσκειται ἔχουσα ὕψος εἰς τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ, περαιτέρω τὸν Ὀκεανόν ἔχουσα εἰς βάθος κείμενον· τὰ δὲ ἀνατολικά καὶ νότια μέρη περαιτέρω τὸν Ὀκεανὸν ἔχουσα οὐκ εἰς βάθος, ἀλλ' ἴσον. Ἐξ αὐτῶν δὲ τῶν πραγμάτων ἐνεστὶν ἰδεῖν· ὅτι οἱ πλείοντες τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη, Ἀναβολαῖς καλοῦνται, ὡς ἄνω που ἀνερχόμενοι καὶ βραδυπλοοῦντες ἐν τῷ ἀνέρχεσθαι· ἐν δὲ τῷ ἐπιστρέφειν ὡς ἐξ ὕψους ἐπὶ

mare Zangui.

Mox legitur, τῆς λιθανωτοφόρου γῆς τῆς καλουμένης Βαρβαρίας. *Thuriferæ terræ quæ vocatur Barbaria*. Barbaria illa, regio erat maritima, ad meridiem regni Axomitaram proxime fretum Arabici sinus, de qua inferius.

(7) Σοῦσφα. In Laurentiano legitur σοῖσφα, qui tamen Laurentianus mox habet σοῦσφα.

τὰ κάτω ἐρχόμενοι, ταχυπλοῦντες, καὶ δι' ὀλίγων ἡμερῶν τὸν πλοῦν ἀνύοντες. Καὶ οἱ δύο δὲ ποταμοὶ Τίγρης καὶ Εὐφράτης, ἀπὸ τῶν βορείων μερῶν, τούτεστι Περσαριμενίας, ἐπὶ τὰ νότια καταρχόμενοι, πολλὰ πᾶν βέματα ἔχουσι πλεῖω πολὺ τοῦ παρ' ἡμῖν Νεῖλου ποταμοῦ, τούτεστι τοῦ Γηῶν. Ὁ γὰρ Νεῖλος οὗτος ποταμὸς ἀπὸ τῶν χθαμαλῶν καὶ νοτίων τόπων ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα καὶ βόρεια μέρη ὠθοῦμενος καὶ ἀνω ποὺ τρέχων, ὁμαλότερα πᾶν βέματα ἔχει. Τὰ δὲ ἀνατολικά καὶ νότια μέρη, ὡς χθαμαλὰ καὶ ἐκ τοῦ ἡλίου περιθαλάπμενα, θερμότερα τυγχάνει, τὰ δὲ βόρεια καὶ δυτικά, ὡς ὑψηλότερα καὶ μακρὰν τοῦ ἡλίου τυγγάνοντα, ψυχρότερα τυγχάνει, ὅθεν καὶ τὰ σώματα τῶν οἰκούντων λευκότερα τυγχάνει, λαυτοῦς περιθάλλοντες διὰ τὸ κρύος. Οὔτε δὲ πᾶσα ἡ γῆ αὕτη οἰκίζεται· τὰ ὑπερβόρεια γὰρ μέρη εἰς ἄκρον ψυχόμενα, ἀοίκητα διαμένει· καὶ τὰ ὑπερνότια ἐκ τῆς ἄγαν θερμότητος ἀοίκητα διαμένει· οὕτω γὰρ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ λέγει, "Οτι οὐτε εἰς ἐξόδων, οὐτε ἀπὸ δυσμῶν, οὐτε ἀπὸ ἐρήμων ὄρων, ἐξόδους καλῶν τὴν ἀνατολήν, δυσμὰς δὲ τὰ δυτικά· ἐρημα δὲ, τὰ λοιπὰ κλίματα, ὡσαυτὲ τὰ ὑπερβόρεια καὶ τὰ ὑπερνότια· ταῦτα δὲ καὶ οἱ ἔξωθεν ἱστοροῦντες ἀληθεύουσι.

vero, occidentales partes desertos autem montes, et meridionalia longius posita. **134** Idipsum

gant, *Anaboles*, sive sursum tendentes vocantur; utpote qui sursum atque ideo lentius navigent, in reditu vero, quasi e sublimi in inferiores partes delati, celerius et paucis diebus cursum navigationis conficiant. Atenim duo flumina Tigris et Euphrates, a septentrionalibus partibus, scilicet a Persarum, et meridionalibus defluentes, multo concitatior et fluctuosior alveo feruntur, quam Nilus noster, id est Gehon. Nam hic fluvius Nilus a demissioribus et australibus locis, ad sublimiores et septentrionales defluens et quasi sursum currens, sedatior multum alveo procedit. Orientales porro et meridionales partes, utpote demissæ, et ardore solis calefactæ, æstuosiores; septentrionales vero et occidentales, utpote celsiores et longius a sole distantes, frigidiores sunt: quare incolarum corpora candidiora, ipsique sese a frigore tutantur. Neque vero universa terra hæc incolitur: nam posteriores septentrionales regiones, nimio frigore affectæ, inhabitatæ manent: parique modo meridionales longius positæ, ob nimium æstum: sic enim B. David loquitur, *Quia neque ab exitibus, neque ab oriente, neque a desertis montibus* 134: exitus vocans, orientem; occidentem reliqua climata, videlicet septentrionalia ulteriora, narrantes exteri secundum rei veritatem loquuntur.

Τούτων οὖν οὕτως ἔχοντων, ἐροῦμεν, λαμβάνοντες μὲν κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, εἰς ἀνατολῶν τὸν ἡλιον πορευόμενον διὰ τοῦ ἀέρος τὰ νότια μέρη, ὑψόμενον καὶ φαίνοντα ἐπὶ τὴν βορρᾶν πᾶση τῇ οἰκουμένην· (8) τὸ δὲ ὕψος τῆς γῆς τὸ βόρειον καὶ δυτικὸν μεσολαβοῦν, ποιεῖ νύκτα περαιτέρω τῆς γῆς ταύτης κατὰ τὸν Ὀκεανὸν, καὶ τὴν γῆν τὴν πέραν τοῦ Ὀκεανοῦ κατ' αὐτὰ μέρη, εἶτα λοιπὸν ἐπὶ δυσμὰς γινόμενος ὁ ἡλιος ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς, καὶ διατρέχων ἐπάνω τοῦ Ὀκεανοῦ διὰ τῶν βορείων μερῶν, ποιεῖ ἐνταῦθα νύκτα, ἄχρι κυκλιῶν ἕλθῃ πάλιν εἰς ἀνατολὰς, καὶ ὑψόμενος πάλιν κατὰ τὸ νότιον μέρος καταλάμψει ταύτην τὴν οἰκουμένην, καθὰ καὶ ἡ θεία Γραφή λέγει διὰ τοῦ θεοῦ Σολομώντος· *Ἀνατέλλει ὁ ἡλιος, καὶ δύσει ὁ ἡλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει· ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεί πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα.* Τὸ πνεῦμα ἐνταῦθα τὸν ἀέρα καλεῖ· ὅτι ἐν τῷ ἀέρι κυκλῶν, φησὶν, ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ τὸν νότον, καὶ ἀπὸ νότου εἰς δυσμὰς, καὶ ἀπὸ δυσμῶν ἐπὶ βορρᾶν, καὶ ἀπὸ βορρᾶς ἐπὶ ἀνατολὰς, νύκτας καὶ ἡμέρας ἀπεργάζεται καὶ τροπὰς. Τὸ γὰρ· *Κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει*, μετὰ τοῦ δρόμου καὶ τὰς τροπὰς ἐσήμανεν, πληθυντικῶς αὐτὰ ἐξειπῶν. Οὐ γὰρ τὸ πνεῦμα κυκλοῦν λέγει, ἀλλὰ τὸν ἡλιον διὰ τοῦ πνεύματος, τούτεστι τοῦ ἀέρος. Ἀλλὰ καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς κελευσθεὶς ποιῆσαι τὴν σκηνὴν

<sup>134</sup> Psal. LXXIV, 7. <sup>135</sup> Eccle. I, 5, 6.

(8) Putabat Cosmas in septentrionalibus terræ partibus adesse montem altissimum conica forma quæcum sol semper circumiret, dumque in aversa nobis

Hæc cum ita se habeant, re secundum divinam Scripturam accepta, dicemus solem ab ortu per aerem decurrere meridionales partes, ascendereque versus septentrionem, ac universæ terræ apparere: septentrionale autem et occidentale terræ cacumen, cum intermedium ponitur, noctem efficit ultra terram hanc nostram ad Oceanum, inleque ad terram ultra Oceanum sitam: postea ubi ad occidentem pervenit, sub terræ cacumine absconditus, ultra Oceanum in septentrionalibus partibus percurrens, hic noctem efficit, donec circumiens rursus ad orientem accesserit, atque iterum ad meridionales partes ascendens, hanc terram illustret; queinadmodum Scriptura sacra per divinum Salomonem ait: *Oritur sol, et occidit sol, et in locum suum trahit, oriens ipse illic, pergat ad meridiem, et circumit circumeundo, et in circulos suos revertitur spiritus* 135. Hic spiritum vocat aerem, quia, inquit, in acre circumiens, ab oriente ad meridiem, a meridie ad occidentem, ab occidente ad æquilonem, ab æquilone ad orientem, noctes et dies atque conversiones efficit. Illud enim, *circumiens circumit, et ad circulos suos revertitur*, una cum cursu, conversiones etiam indicat, quia hæc pluraliter protulit. Neque enim dixit, *spiritus circumiens*, sed sol per spiritum, id est aerem, circumit. Quinetiam B. Moyses tabernaculum in monte Sinai, secundum exemplar quod viderat construere jussus, divinitus inspiratus dixit, exto-

parte cursum conficeret, tum ex montis umbra noctem in hac terra efficit. Ut fusius videas infra ad Tabulam I.

rius tabernaculum ad figuram hujus mundi factum esse. Quod explicans divinus Apostolus in Epistola ad Hebræos dixit, tabernaculum interius, sive intra velum, figuram esse celestium, scilicet regni caelorum, ac si diceret, futuri status : pro armamento velum accipiens, quod in melio positum, tabernaculum unum in duo tabernacula dividit : quemadmodum et armamentum, caeli ac terre medium occupans, duos mundos effecit, hunc scilicet et futurum. In quem futurum mundum primus nobis præcursor Christus ingressus est, viam nobis parans novam et viventem. In primo autem tabernaculo candelabrum in meridionali parte positum describit, septem luminaribus instructum, secundum numerum dierum hebdomadis, ad exemplar luminarium terræ : quæ luminaria ad septentrionem terræ posita mensam illustrabant, ubi **135** duodecim panes propositionis quotidie reponi jusserat, ratione numeri duodecim mensium ; tres scilicet panes ad singulos mensæ angulos, quod quatuor conversiones, mensium trium singulas, denotat. Præcepit item in circuitu mensæ cymatium rotundum fieri, quod aquarum multitudinem significat, id est Oceanum : rursumque circa cymatium coronam palmarem in circuitu, scilicet terram ultra Oceanum circumpositam : ubi ad orientem est paradisi, quo loco extrema caeli extremis terræ junguntur. Non modo autem ex hac descriptione de luminaribus ediscimus et de astris, quod scilicet austrum pleraque percurrant ab oriente ; sed ibidem quoque docemur terram ab Oceano circumdari ; itidemque ultra Oceanum esse terram quæ ipsam ambiat.

Imo etiam ex prædictione Lamechi patris Noë ediscimus, futurum esse ut Noë homines et bruta animalia per mundiferam arcam in hanc terram transferat : nam sic loquitur, *Hic requiescere nos faciet ab operibus nostris, et a doloribus manuum nostrarum, et a terra, cui maledixit Dominus Deus*<sup>11</sup>. Ideoque ipsum vocavit Noë, id est, requiem. Nam postquam primus homo peccaverat, atque a Deo ejectus fuerat ex paradiso in terram spinis et tribulis obsitam, decem illæ generationes castigationem admodum ægre ferebant, non jussæ ultra, secundum divinam Scripturam, comedere ex ligno fructifero ; quia homo per comestionem ex ligno peccaverat : ac tenui sane victu utebantur illæ generationes ab Adam usque ad Noë, cum neque oleo, neque vino, neque carnibus ad alimentum uterentur, legumina tantum edere jussi, cum maxime terra illa non admodum ferax esset, sed in illa colenda multum laborarent : nam ita Scriptura loquitur : *Maledicta terra in operibus tuis : in doloribus comedes ipsam omnibus diebus vitæ tuæ. Spinæ et tribulos germinabit tibi : et comedes fenum agri : in sudore vultus tui comedes panem tuum*<sup>12</sup>.

ἐν τῷ ἔρει τῷ Ζινωτέρ, κατὰ τὸν τύπον ὃν ἔωράκει, θεόθεν τὴν ἐξωτέραν σκηνὴν τύπον τοῦτου τοῦ ἐρωμένου κόσμου γενέσθαι ἔφησεν. Ἑρμηνεύων δὲ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ τὴν ἐσωτέραν τοῦ καταπέτασματος σκηνὴν, τύπον τῶν οὐρανίων, τουτέστι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ὡσαύτῃ τῆς μαλλούσης καταστάσεως, τὸ καταπέτασμα ἀντὶ τοῦ στερεώματος λαβῶν, ὃ καὶ μεσάζει τὴν σκηνὴν εἰς δύο σκηνάς. Ὡς περ καὶ τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῆ μεσολαβοῦν τὸ στερέωμα, ἐποίησε δύο κόσμους, τούτου καὶ τὸν μέλλοντα· ἐν ᾧ μέλλοιτι κόσμῳ εἰσηλθεῖ πρῶτος πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς, ἐγκαινίσας ἡμῖν ἔδον πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Εἰς δὲ τὴν πρώτην σκηνὴν διαγράφει ἐν τῷ νότῳ τὴν λυχνίαν, ἕκτα λύχνους ἔχουσαν κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῆς ἑβδομάδος, τύπον ὑπάρχουσαν τῶν φωτῶν· φαίνοντας κατὰ τὴν τράπεζαν τὴν καιμένην ἐν τῷ βορρῆ, τουτέστι τῆς γῆς· ἐν ᾗ κελεύει δώδεκα ἄρτους προδέσεως ἡμερινοῦς τίθεσθαι, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν δώδεκα μηνῶν, εἰς ἕκαστην γωνίαν τῆς τραπέζης τρεῖς ἄρτους, ὃ γίνεται τροπὰ τέσσαρες, ἀπὸ μηνῶν τριῶν. Προσάττει δὲ καὶ περίε τῆς τραπέζης κυμάτιον στρεπτόν κύκλῳ, ὡσαύτῃ πληθὸς ὑδάτων, τουτέστι τὸν Ὀκεανόν· καὶ πάλιν κύκλῳ τοῦ κυματίου στεφάνην παλαιστοῦ κύκλῳ, τουτέστι τὴν πέραν καὶ κύκλῳ τοῦ Ὀκεανοῦ γῆν· ἔνθα κατὰ ἀνατολὰς κεῖται καὶ ὁ παράδεισος, ἔνθα καὶ τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ τοῖς ἄκροις συνδίδεται τῆς γῆς. Οὐ μόνον δὲ ἐκ ταύτης τῆς διαγραφῆς διδασκόμεθα περὶ τῶν φωστῶν, καὶ τῶν ἀστρῶν, ὅτι τὸν νότον διατρέχουσιν οἱ πλείους ἀνατέλλοντες, ἀλλ' ἐν ταυτῷ καὶ περὶ τῆς γῆς διδάσκει, ὅτι ἔξωθεν αὐτῆς τὸν Ὀκεανὸν ἔχει κυκλοῦντα· καὶ πάλιν ὅτι πέραν τοῦ Ὀκεανοῦ γῆ ὑπάρχει κυκλοῦσα τὸν Ὀκεανόν.

Ἄλλὰ καὶ ἐκ τῆς προρρήσεως τοῦ πατρὸς Νῶε Λαμὲχ διδασκόμεθα περὶ τούτου, ὡς ὅτι Νῶε διὰ τῆς κοσμοφόρου κηδοῦ, μέλλει ἀγαγεῖν τοὺς ἀνθρώπους καὶ τὰ ἄλογα εἰς τὴν γῆν ταύτην, φάσκοντες ὡδέ που, Ὅστος διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῶν λυγῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ θεός. Διὰ τοῦτο καὶ Νῶε αὐτὸν ὠνόμασε, τουτέστιν ἀνάπαυσιν. Ἡμαρτηχὸς γὰρ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου, καὶ ἐβληθέντος ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἐκ τοῦ παραδείσου εἰς γῆν ἀκανθώδη καὶ σαπρᾶν, πάνυ ἤχθοντο παιδεύμεναι αὐτὸν καὶ οὐκ ἔβουλον, μήτε οἶνον ἀπογευομένων, μήτε δὲ κρεῶν, μόνον δὲ ἀπὸ σπερμάτων κελευσθέντες ἐσθίειν, καὶ τοῦτο τῆς γῆς· ἐκείνης μὴ πάνυ καρποφορούσης, ἀλλὰ μοχθούτων διαπαντός· οὕτω γὰρ λέγει ἡ Γραφή· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἐν λύκαις φάτῃ αὐτῆν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀναστειλεῖ σοι· καὶ φάτῃ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ· ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάτῃ τὸν ἄρτον σου.*

<sup>11</sup> Gen. v, 29    <sup>12</sup> Gen. iii, 17.



## Παραγραφή.

Φανερόν ἐστὶ περὶ τοῦ θίνου ὅτι μετὰ τὴν κατακλυ-  
σμὸν, ὡς γέγραπται, ἐπιμελησάμενος ὁ Νῶε τῆς ἀγ-  
πίου, καὶ θλίψας ἐκ τοῦ καρποῦ καὶ πύων περισσῶν  
ἐκ τοῦ γλεύκου, μήπω πείραν ἔχων τῶν τούτων,  
ἐμαθύσθη. Περὶ δὲ τῶν κρεῶν ἐτι φανερώτερόν ἐστιν,  
ὅτι καὶ διδάσκει αὐτὸν ὁ Θεὸς λέγων, Ἰδοὺ δέδωκα  
ὑμῖν πάντα ὡς λάχανα χόρτου ἔδασθαι· πληρ  
κρέας ἐν αἵματι μὴ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ἵνα εἴπη,  
Πρώην μὲν ὑμᾶς ἐκώλυσα ἀπὸ τῶν πολλῶν φαγεῖν·  
νυνὶ δὲ κελεύω ἀπὸ πάντων ὑμᾶς ἐσθίειν καὶ κρεο-  
φαγεῖν. Θύσον οὖν καὶ ἔχχε τὸ αἷμα, καὶ τότε ὡς  
λάχανον τὸ κρέας φάγεσθε. Περὶ δὲ τοῦ ἐλαίου, ὅτι  
καὶ αὐτὸ ἀπὸ ξύλου ἐστίν, ἐξ οὗ οὐκ ἔλαβον ἐξουσίαν  
πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ φαγεῖν. Ἰσως δὲ πάλιν ἐρεῖ  
τις· Εἰ ἀληθὲς τὸ μὴ κρεοφαγεῖν αὐτοῦς πρὸ τοῦ  
κατακλυσμοῦ, πῶς γέγραπται, Καὶ ἦν Ἄβελ ποιμὴν  
προβάτων, καὶ προσήνεγκεν ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων  
καὶ ἀπὸ τῶν στείλων αὐτῶν; Μὴ κρεοφαγοῦντες,  
διὰ τί ἐπεμλοῦντο ποίμνης; Πῶς δὲ καὶ εἰς θυσίαν  
προσφέρων οὐκ ἔθυσεν; Ἀκούσεται γὰρ φιλαλφῶς ὁ  
ποιῦτος, ὅτι ἐν τῇ μὲν προσφορᾷ, ζῶντα προσέφε-  
ρον ἰσοκαυώματα. Τοῦτο γὰρ σημαίνει καὶ μία τῶν  
ἐκδόσεων λέγουσα· Ἐπὶ δὲ Καὶν καὶ ἐπὶ τὰς θυσίας  
αὐτοῦ οὐκ ἐνεπύρσαν, ὡς ἔθλον ὅτι τὰ προσφερό-  
μενα κυρὶ θεῖης καταναλισκίτο. Περιεπιούνο δὲ  
ποίμνιον εἰς γάλα καὶ ἔρια προνοούμενοι λαυτῶν.  
Πάλιν ἀντιθεσις· Πόθεν αὐτοῖς ἔννοια μὴ κρεοφα-  
γοῦντων πιμαλῆ ἐπιλέγεσθαι εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ;  
Ἀπάντησις· Ὅτι πλέον τὰ πιμαλῆ ἐξάπτει τὴν φλό-  
γα ἐν τῷ κατακαίεσθαι κυρὶ.

## Τὸ κείμενον.

Τούτης τῆς διαίτης καὶ τῶν μόχθων τούτων φι-  
ανθρώπως ὁ Θεὸς παῦσαι βουλόμενος τὸ ἀνθρώπειον  
γένος, λοιπὸν καὶ ἀσθενεστέρων τῶν ἀνθρώπων ὑπαρ-  
χόντων· οἱ πρῶτοι γὰρ ὡς νεότειστοι ἀνεζίχον τῇ  
παιδείῃ· ἐκείνη· ἀφορμῆς δραξέμενος ὁ Θεὸς τῶν  
ἀμαρτιῶν αὐτῶν, τὸν Νῶε δὲ μόνον εὐρηκίως δίκαιον,  
ἐπάγει κατακλυσμὸν διὰ δύο ἢ καὶ πλείους προφά-  
σεις· ἵνα τοὺς μὲν ἀμαρτωλοὺς ἀποκτείνῃ, τὸν δὲ  
δίκαιον διασώσῃ εἰς παιδείαν καὶ τῶν μετὰ ταῦτα  
γενεῶν· ἀπαλλάξῃ δὲ κακίους θνητοὺς ὄντας, καὶ  
μᾶλλον ὅπως δήποτε ἀπαξ ἀποθάνειν διὰ τῆς ἀω-  
ρίας, μᾶλλον μὴ προστιθίνα· ἀμαρτίας· ἐνέγκαι δὲ  
τοὺς ἀνθρώπους καὶ τὰ ἄλογα τὰ διὰ τὸν ἀνθρώπον  
ἐν τῇ γῆ ταύτῃ, κρείττοι ὑπαρχούση καὶ σχεδὸν  
ἴση τοῦ παραδείσου· ὅπερ καὶ πείρησε, κελύσας  
τῷ Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἐν τῇ γῆ ταύτῃ λοι-  
πὸν ὑπάρχοντι, πάντων ἀπογυέσθαι καὶ ξύλων καὶ  
σπεριμάτων, καὶ διδάξας κρεοφαγεῖν. Ὅτι δὲ οὐ διὰ  
τὸ ἀποκτείναι ἐκείνους μόνον ἐπήγαγε τὸν κατακλυ-  
σμὸν, δῆλον ἐκ τοῦ ἐπικρατήσας τὸ ὕδωρ τὸν πλείονα  
χρόνον· ἤρκει γὰρ καὶ μία ἡμέρα καὶ δύο πάντα·  
ἀπώλειαι· ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν ζωτὴν διαπεράσῃ τὴν  
Ἰβανὸν, καὶ ἐνέγκῃ ἐν τῇ γῆ ταύτῃ. Ἐκατὸν γὰρ

A

## Paragrapha.

Palam est, Scriptura teste, vinum inventum esse  
post diluuium, quando Noe, post plantatam et cul-  
tam vineam, mustum ex fructu ejus expressum,  
non expertus antea, largius ehibit, ac inebriatus  
est. De carnibus vero etiam manifestum est ;  
nam ipsum Deus edocet his verbis, *Ecce dedi vo-  
bis omnia, quasi olera seni ad comedendum. Ce-  
terum carnem in sanguine ne comedatis* ; ac si  
diceret, Nuper vobis multorum esu interdixi :  
**136** nunc autem ex omnibus vos vesci et carnes co-  
medere jubeo. *Macta igitur, et effunde sanguinem :*  
et tunc carnem quasi olera comedite. De oleo item  
probatur, quia illud ex ligno oritur, de quo come-  
dere ante diluuium non licebat ipsis. At fortasse  
quis objiciat, Si verum est illos ante diluuium  
carnem non comedisse, quare scriptum est, *Et erat  
Abel pastor ovium, et obtulit de primogenitis, et de  
adipe eorum* ? Cum carnem non comederent, quid  
curabant gregem ? Quomodo autem cum in sacri-  
ficium offerret, non mactabat ? At huic secundum  
veritatem respondebitur, in oblatione vivum holo-  
cautoma oblatum fuisse : illud quippe significat  
una ex editionibus his verbis : *Super Cain et super  
sacrificium ejus non inflammavit* ; ita ut palam  
sit ea, quae offerebantur, divino igne consumpta  
fuisse. Gregem vero fovebant, lac et lanam sibi  
procurantes. Rursum objectio : Unde ipsis in men-  
tem venit pingua deligere ad sacrificium Deo offe-  
rendum, cum carnes non comederent ? Responso :  
Quia pingua ad flammam cicndam sunt aptiora,  
cum quid igne comburitur.

B

C

## Textus.

Cum ab hoc victus genere et laboribus genus hu-  
manum recreare vellet clementissimus Deus, quia  
tunc homines infirmiores erant : nam primi ho-  
mines, ut recens creati, hanc castigationem sus-  
tinere poterant : occasione Deus a peccatis eorum  
accepta, cum Noe solum justum invenisset, dilu-  
vium inducit, duabus videlicet aut pluribus de cau-  
sis ; ut peccatores exterminaret, justum vero ad  
institutionem futurarum generationum servaret, il-  
losque homines qui mortales erant, ac tandem  
aliquando morituri, ex immatura aliorum morte  
absterreret, ne sese peccatis dederent ; utque ho-  
mines ac bruta animalia, propter hominem crea-  
ta in hanc terram transferret, altera multo melio-  
rem, ac pene parem paradiso : quod etiam effe-  
cit, Noe jubens in hac terra post diluuium exsi-  
stenti, de omnibus gustare tum arboribus, tum legu-  
minibus, et carnes quoque comedere. Quod autem  
non tantum ut homines illos exterminaret diluuium  
induxerit, hinc manifestum est, quod diluuium lon-  
go tempore duraverit : nam vel una, aut duae dies  
satis erant, ad necem omnibus inferendam ; sed  
id egit ut etiam arca Oceanum transiret, et in

D

<sup>11</sup> Gen. ix, 3. <sup>12</sup> Gen. iv, 5. <sup>13</sup> ibid. 5.

hanc terram deferretur. Nam centum quinquaginta diebus aqua obtinuit, non imminuta, donec mirabiliter arca in hanc terram pertransiret. Imo etiam quod aqua montes sublimiores **137** quindecim cubitis supergressa sit, palam facit, id evenisse ob rationem illius arcæ partis quæ in aquis demergebatur, ut ea in cacuminibus montium consideret. Nam media arcæ altitudo, quindecim cubitorum, demersa erat: siquidem tota ejus sublimitas erat triginta cubitorum. Igitur tam hinc, quam ex prophetia Lamechi, et ex constructione mensuræ in Tabernaculo stantis, ediscere licet esse terram ultra Oceanum, quæ Oceanum ambiat. Imo vero sacer præco Moyses in Deuteronomio sic habet, *Et tu, Israel, audi præceptum quod do tibi hodie. Ne dicas in corde tuo, Quis ascendet in cælum deducere nobis ipsum, aut quis transibit ultra mare, adducere nobis ipsum? Prope te verbum est in ore tuo*<sup>64</sup>. Id est, Ne dicas impossibile esse ascendere in cælum, ad divina præcepta isthinc deducenda, aut ultra mare transmeare, ad ipsa advehenda: nam proxime te sunt in ore tuo, et in corde tuo. Hæc utraque una docens, esse scilicet terram et locum ultra Oceanum, atque non posse Oceanum transmeari, quemadmodum nos, dum mortales sumus, in cælum ascendere nequimus. Baruch quoque scriba Jeremiæ propheta, in epistola sua prudentiæ consilia tradens, ac Moyses legalia edoctus, eadem quæ Moyses loquitur, et ait: *Quis ascendit in cælum et accepit eam, et deduxit eam ex nubibus? Quis transiit ultra mare*<sup>67</sup>? non de nostro mari loquens, nam potest illud ab hominibus transmeari, sed de ipso Oceano. *πέραν τῆς θαλάσσης; ὃ λέγων περὶ ἡμετέρας αὐτοῦ τοῦ Ὠκεανοῦ.*

Sane vero si paradisos in hac terra esset, multi homines discendi ac curiose investigandi percupidii, eo usque peragrare tentassent. Nam si ad sericum advehendum nonnulli ad extrema terræ, miseræ negotiationis causa, permicare non dubitant, cur non ad paradisos spectandum iter suscepissent? Hæc porro serici regio in extrema interiore India sita est, ad lævam ingredientium mare Indicum, longe ulterius Persicum sinum, et insulam vocatam ab Indis Sietedivam, a Græcis vero Taprobanam: vocaturque Sina, quam a læva Oceanus ambit, quemadmodum et Barbariam a dextera. Ajuntque Indi philosophi Brachmanes, ut vocant, si a Sina funiculum tendas, qui per Persidem transiens usque ad Romanam ditionem pertingat, terræ medium adamussim **138** describi: et fortasse veredunt. Nam multum illa ad sinistram deflectit; ita ut mo-

<sup>64</sup> Deut. xxx, 12. <sup>67</sup> Baruch. iii, 29.

(9) Hæc in collectione itinerariorum, Gallice, *Recueil de divers voyages*, a Thevenotio edita exstant a V. Cl. Emerico Bigotio, dum Florentiæ ageret, excerpta et Gallice versa.

(10) Σελεδιβα, inferius legitur, Σελεδιβα. Estque insula Ceylan, nomine tantisper immutato. Nam

καὶ πενήκοντα ἡμέρας ἐπικράτῃσι τὸ ὕψος μὴ ἐλαττούμενον, ἕως ὅτου περάσῃ παραδόξως ἡ κιβωτὸς ἐν τῇ γῆ ταύτῃ. Ἄλλὰ καὶ τὸ ὑψωθῆναι τὸ ἰδῶν ἐπάνω τῶν ὑψηλοτέρων ὄρεων πῆγεις δεκαπέντε, εὐδηλον δὲ ἐστὶν ὡς διὰ τὸ μέτρον τοῦ μέρους τῆς κιβωτοῦ τοῦ ὑποβρυχίου, ἵνα ἐπικλίθῃ ἡ κιβωτὸς ἐπάνω τῶν ὄρεων. Τὸ ἡμῖσι γὰρ ὕψος τῆς κιβωτοῦ ὑποβρυχίου ἦν, τουτέστι πηγῶν δεκαπέντε· ἦν γὰρ ἔχουσα ὕψος πᾶσα πηγῶν τριάκοντα. Ἔστιν οὖν καὶ ἐκ τούτου καὶ ἐκ τῆς προφητείας τοῦ Λάμεχ, καὶ ἐκ τῆς κατασκευῆς τῆς τραπέζης τῆς ἐν τῇ σκηνῇ μαθεῖν, ὅτι πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ γῆ ὑπάρχει κυκλούσα τὸν Ὠκεανόν. Ἄλλὰ καὶ ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησὶν οὕτως, *Καὶ σὺ, Ἰσραὴλ, ἀκουσον τὴν ἐντολὴν ἣν δίδωμι σοὶ σήμερον· μὴ ἐπικῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανὸν καταγαγεῖν ἡμῖν αὐτήν; ἢ τίς περάσει εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης ἀγαγεῖν ἡμῖν αὐτήν; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματι σου. Τοῦτο λέγων, ὅτι Μὴ εἴπῃς· Ἀδύνατόν ἐστιν ἀνελεῖν εἰς τὸν οὐρανὸν καταγαγεῖν τὰ θεία προστάγματα· ἢ περάσαι εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης ἀγαγεῖν αὐτά· ὅτι ἰδοὺ ἐγγύς σου ἐστὶν ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Ἐν ταυτῷ ἀμφοτέρω διδάξας, ὅτι καὶ πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ γῆ, ἦτοι τόπος ὑπάρχει, καὶ ἀδύνατόν ἐστι διαπορθμεῦσαι τὸν Ὠκεανόν, ὡσπερ οὖν καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς ἀνελεῖν θνητοῦς ἐτι ὑπάρχοντας. Ἄλλὰ καὶ Βαροῦχ ὁ γραμματεὺς Ἱερουσαλὴμ τοῦ προφήτου, ἐν τῇ ἐπιστολῇ αὐτοῦ περὶ προφητείας συμβουλευῶν, διδάχθεις δὲ καὶ νόμιμα Μωυσείως, τὰ αὐτὰ Μωυσῆ φθέγγεται καὶ φησι· *Τίς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἔλαβεν αὐτήν, καὶ κατεβίβασεν αὐτήν ἐκ τῶν νεφελῶν; Τίς διέβη θαλάσσης, δυνατὸν γὰρ περάσαι ταύτην, ἀλλὰ περὶ**

οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ οἱ ἄνθρωποι οἱ πθοῦντες πολλὰ μανθάνειν καὶ περιεργάζεσθαι (9), εἴπερ ἦν ὁ παράδεισος ἐν ταύτῃ τῇ γῆ, οὐκ ὄκνουσιν οἱ πολλοὶ φθάσαι μέχρι τῶν αὐτῶν. Εἰ γὰρ διὰ μετᾶξιον εἰς τὰ ἔσχατα τῆς γῆς τινες ἐπιπορᾶς εἰκτερᾶς χάριν οὐκ ὄκνουσι διελθεῖν, πῶς ἂν περὶ τῆς θείας οὐτοῦ τοῦ παραδείσου ὄκνησαν πορεύεσθαι; Αὕτη δὲ ἡ χώρα τοῦ μεταξίου ἐστὶν ἐν τῇ ἐσωτέρῃ πάντων Ἰνδία, κατὰ τὸ ἀριστερὸν μέρος εἰσιόντων τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους, περαιτέρω πολὺ τοῦ Περσικοῦ κόλπου, καὶ τῆς νήσου τῆς καλουμένης παρὰ μὲν Ἰνδοῖς, Σελεδιβα (10), παρὰ δὲ τοῖς Ἕλλησι, Τραποβάνη, (sic) Τζίνιτζα οὕτω καλουμένη, κυκλούμενη πάλιν ἐξ ὀριζωνῶν ὑπὸ τοῦ Ὠκεανοῦ, ὡσπερ καὶ ἡ Βαρβαρία κυκλοῦται ἐκ δεξιῶν ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ φασὶν οἱ Ἰνδοὶ φιλόσοφοι οἱ καλούμενοι Βραχμᾶνες, ὅτι Ἐάν βάλῃς ἀπὸ Τζίνιτζας σπαρτίον, διελθεῖν διὰ Περσίδος ἕως

διβα, αὐτὴ δὲ Sina, insulam sibi vult; hinc *Maldive*, ita ut Sietediva, insulam Siele significet. Mox Τζίνιτζα inferius in Vaticano codice legitur Τζικη, Tsina, sive Sina, nempe Sinarum regio: quæ, ipso teste Cosma, Oceano ab oriente terminatur.

Ῥωμανίας, ἀπὸ κανόνος τῆ μεσαίτατον τοῦ κόσμου ἐστίν, καὶ τάχα ἀληθεύουσι. Πολλὸ γὰρ ἀριστερὰ ἐστίν, ὡς δι' ὀλίγου χρόνου βασιταγὰς μεταξίω γίνεσθαι ἐκ τῶν ἐκεῖ, ἐκ διαδοχῆς ἐτέρων ἰθῶν ἐν Περσίδι διὰ τῆς γῆς· διὰ δὲ τῆς θαλάσσης πάνυ πολλὰ διαστήματα ἀπέχουσα ἀπὸ τῆς Περσίδος. Ὅσον γὰρ διάστημα ἔχει ἡ κόλπος ὁ Περσικὸς εἰσερχόμενος ἐν Περσίδι, τοσούτον διάστημα πάλιν ἀπὸ τῆς Ταπροβάνης καὶ περαιτέρω ποιεῖ ὁ ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ εἰσερχόμενος τις ἐν αὐτῇ τῇ Τζίνιτζα· μετὰ τὸ καὶ διαστήματα πάλιν ἱκανὰ ἔχειν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐξωθεν τοῦ Περσικοῦ κόλπου ὅλον τὸ Ἰνδικὸν πέλαγος· ἕως Ταπροβάνης καὶ ἐπέκεινα. Διατέμνει οὖν πολλὰ διαστήματα ὁ διὰ τῆς ὁδοῦ ἐρχόμενος ἀπὸ Τζίνιτζας (11) ἐπὶ Περσίδα, ἕθεν καὶ πλῆθος μεταξίω αἰεὶ ἐπὶ τὴν Περσίδα εὐρίσκειται· περαιτέρω δὲ τῆς Τζίνιτζας, οὐδὲ πλέεται οὐδὲ οἰκεῖται. B

Ἀπὸ γοῦν τῆς Τζίνιτζας ὡς ἀπὸ σπαρτίου ὀρθῶς ἐπὶ τὴν δύσιν τις μετρῶν τὰ διαστήματα τοῦ μήκους τῆς γῆς, εὐρήσει πλείον ἢ ἑξαττον μονῶν υ', ἀπὸ μιλίων λ'. Μετρητέον δὲ οὕτως· ἀπὸ τῆς Τζίνιτζας ἕως τῆς ἀρχῆς τῆς Περσίδος πᾶσα Ἰουσία (12) καὶ Ἰνδία, καὶ ἡ Βάκτρων χώρα, εἰσι πρὸς κω μοναί ρν', εἰ μὴ τι πλείους οὐκ ἑξαττον. Καὶ πᾶσα ἡ Περσῶν χώρα μοναί π'. Καὶ ἀπὸ τοῦ Νισίβι ἐπὶ Σελεύκειαν μοναί ιγ'· καὶ ἀπὸ Σελευκίας ἐπὶ Ῥώμην, καὶ Γάλλους καὶ Ἰβηρίαν, τοὺς νῦν λεγομένους Ἰσπανοὺς, ἕως Γαδείρων ἕξω εἰς τὸν Ὀκεανὸν, μοναί ρν' καὶ πλέον· ὡς γίνεσθαι ὁμοῦ τὸ πᾶν μοναί υ' πλέον ἢ ἑξαττον. Τὸ δὲ πλάτος αὐτῆς, ἀπὸ τῶν ὑπερβορείων τόπων ἕως τοῦ Βυζαντίου, οὐ πλείους εἰσι μοναί ν'. C  
Ἐκ τῆς γὰρ Κασπίας θαλάσσης τῆς εἰσβαλλούσης ἐκ τοῦ Ὀκεανοῦ, δυνατὸν στοχάσασθαι· καὶ τὰ ἀόκητα καὶ τὰ οἰκόμενα τῶν μερῶν ἐκείνων. Καὶ ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου πάλιν ἕως Ἀλεξανδρείας μοναί ν'· καὶ ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ἕως τῶν καταράκτων μοναί λ'· καὶ ἀπὸ τῶν καταράκτων ἕως Ἀξώμωσι μοναί λ'· καὶ ἀπὸ Ἀξώμωσι ἕως ἀκρῶν τῆς Αἰθιοπίας τῆς λιθωνοπόρου γῆς τῆς καλουμένης Βαρβαρίας, ἧτις καὶ παράκειται τῷ Ὀκεανῷ οὐ πλησίον, ἀλλὰ καὶ μακρὰν ἔχουσα τὴν Σάσου χώραν ὑστάτην οὖσαν τῆς Αἰθιοπικῆς γῆς, μοναί ν' πλέον ἢ ἑξαττον, ὡς εἶναι ὁμοῦ μονὰς σ' πλέον ἢ ἑξαττον, ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο ἀληθεύειν τὴν θείαν Γραφήν, διπλοῦν τοῦ πλάτους τὸ μήκος τῆς γῆς ὑποτιθεμένην· ποιήσεις γὰρ τὴν τρέπασαν ὡσανεὶ τὴν ὑπογραφὴν τῆς γῆς μήκος πηχῶν β', καὶ πλάτος πήχεος μίδς. D

Ἔστι δὲ ἡ χώρα ἡ λιθωνοπόρος εἰς τὰ ἄκρα τῆς Αἰθιοπίας μεσόγειος μὲν οὖσα, τὸν δὲ Ὀκεανὸν ἐπέκεινα ἔχουσα. Ὅθεν καὶ οἱ τὴν Βαρβαρίαν οἰκοῦντες, ὡς ἐγγύθεν ὄντας, ἀνερχόμενοι ἐπὶ τὰ μεσόγεια καὶ πραγματευόμενοι κομίζουσιν ἐξ αὐτῶν τὰ πλείστα τῶν ἡδυσμάτων, λίθωνον, κασίαν, θάλαμον καὶ ἑτερα πολλὰ, καὶ αὐτοὶ πάλιν διὰ θαλάσσης κομίζουσιν ἐν τῇ Ἀδουλίῃ, καὶ ἐν τῷ Ὀμυρίτῃ, καὶ ἐν τῇ ἑσπετέρῃ Ἰνδία καὶ ἐν τῇ Περσίδι. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις εὐρήσεις γεγραμμένον, ὅτι ἡ Βασι-

A dico tempore inde seriel vectura, per alias gentes peragrande in Persidem, perficiatur, si terrestri via incatur; siu mari eo concedatur, amplioribus longe spatiis distat a Perside. Quantum enim spatii obtinet sinus Persicus qui in Persidem intrat, tantumdem imo plus spatii conficit qui a Taprobana ad lævām iter instituit usque ad Sinam, cum multa item alia spatia sint emetienda ab exteriori Persici sinus exordio, usque ad Taprobanam, universum scilicet mare Indicum et ultra. Qui igitur pedestri via a Perside ad Sinam concedit, longissimo spatio viam minuit: unde est quod in Perside magna semper serici copia reperitur: ultra Sinam vero neque navigatur, neque habiatur.

Si quis ergo a Sina usque ad occidentem, recta longitudinem terræ funiculo dimetiatur, inveniet mansiones circiter 400, triginta milliaria singulas. Sic autem ineunda mensuræ ratio est. A Sina usque ad initium Persidis, intermedia Juvia, India et Bactrorum regione, sunt circiter mansiones saltem centum quinquaginta. Totā Persarum regio est mansionum octoginta. Nisibi Seleuciam, mansiones sunt tredecim, Seleucia Romam, et usque ad Gallos et Iberos, qui nunc Hispani vocantur, usque ad Gades exterius positas ad Oceanum, mansiones sunt plus centum quinquaginta; ita ut summa sit mansionum plus minus quadringentarum. Latitudo vero terræ ab Hyperboreis partibus ad usque Byzantium, mansiones non plures quinquaginta sunt. Nam ex Caspio mari ab Oceano influente conjutare licet, quæ habitata, quæque inhabitata in illis partibus sint. Byzantio item Alexandriam mansiones sunt quinquaginta: Alexandria vero ad Cataractas, mansiones triginta; a Cataractis ad Axumin, mansiones triginta; Axumi usque ad extrema Æthiopiæ, terræ thuriferæ, quæ vocatur Barbaria, et Oceano adjacet, regionem habens, non vicinam, sed longinquam, quæ Sasus dicitur, ac Æthiopiæ ultima est, mansiones plus minus 50, ita ut simul computentur mansiones circiter 200: ac Scriptura divina vere dicat longitudinem terræ latitudine duplo majorem esse: nam ceu descriptionem terræ facias, si tabulam pares duorum cubitorum longitudine, unius vero latitudine.

Est autem regio thurifera sita in extremis Æthiopiæ, quæ quidem mediterranea est, sed Oceanum ulterius habet. Unde 139 qui Barbariam incolunt, ad mediterranea, utpote vicini, se conferunt, indeque varia condimenta exportant, thus, casiam, calamum, et alia multa: quæ ipsi mari transferunt Adulem, in Homeritarum regionem, in interiorem Indiam, et in Persidem. Quod ipsum in Regnorum libris scriptum reperias; scilicet reginam Sabæ, id est Homeritarum regionis, quam in Evangeliiis re-

(11) Vaticanus Τζίνιτζα.

(12) Sic Laurentianus, Vaticanus autem Οὐννία secunda manu.

ginam Austri Dominius nuncupat, condimenta Salomonii obtulisse, quæ ex Barbaria, intermedio sinu vicina, nautabatur; ebeni virgas, et simias et aurum ex Æthiopia, utpote quæ totæ Æthiopiæ vicina, intermedio tamen sinu Arabico, esset. Ubi etiam in Domini verbis observet, ipsum ea loca terminos terræ vocare: *Regina Austri surget in iudicio cum generatione hac, et condemnabit eam, quia venit ex terminis terræ, ut audiret sapientiam Salomonis*<sup>66</sup>. Non enim admodum distat Homerites a Barbaria, mediante mari trajectus bidui; ultra quam Barbariam Oceanus est, qui Zingium ibi dicitur. Sesus item, ut vocant, Oceano proxima est, ut etiam regioni thurifera: propinquus Oceanus, quæ regio multa auri metalla habet. Alternis porro annis rex Axomitrum per prefectos Agau illuc homines mittit, qui negotiantur aurum: quos comitantur alii plurimi negotiatores, ita ut plus quam quingenti numero sint. Istuc vero deportant boves, salem et ferrum. Ubi autem proxime regionem illam accesserunt, ibi quoddam loco quiescunt, exque aggestis spiniis sepein magnam construunt, in eaque degunt; boves maciant, quorum frusta supra spinas collocant, ibique pariter salem et ferrum exponunt. Tum hincolæ accedunt ferentes quasi massulas auri, quod vocant Tancharan: ac quisque unam, aut duas, aut tres massulas deponit, supra frustum bovis aut supra salem vel ferrum, pro lubito, extrinsecusque consistit. Tum is, ad quem bos pertinet, advenit, ac si contentus pretio sit, accipit aurum: illoque veniens carnem, sive salem, aut ferrum aufert; sin minus placeat, relinquit aurum, accedensque alius, ac non accepisse conspicatus, vel adjicit quidpiam, vel aurum sumit, et abscedit. Huiusmodi horum commercium geritur, quia diversæ linguæ sunt ac interpretibus pene carent. In eodem vero regionis illius loco diebus quinque plus minus comorantur, prout scilicet succedit negotiatio, donec omnia vendiderint. In reditu una **140** omnes armati remigrant, quod in hoc itineris intervallo infestam gentem repeniunt, quæ aurum abripere tentet. Semestri autem spatio totam negotiationem, sive euando, sive redeundo, perficiunt. In euando remissius ac lentius, ob armenta maxime, iter agunt; reditum vero celerius absolvunt, ne hieme et pluviis intercipientur in via. Nili quippe scaturigines penes illam terram sunt: hiemeque ex pluviarum vehementia multi Nuvii viam occupant. Hiems vero penes illos zetas est nobis, iniens ab Epiphi mense, ut vocant Ægyptii, usque ad Thoth: estque valde humida trimestribus pluviis, ita ut fluvius multos efficiat, qui omnes Nilum influunt.

<sup>66</sup> Matth. xii, 42.

(15) Est hodieque his in partibus, in regno scilicet Habessinorum Æthiopum regio Agau nomine, ubi celebres illæ Nili scaturigines, ut inferius narratur. Quod vero narrat hic Cosmas de singulari illa mercatorum exercendi consuetudine: qua nempe Æthiopes et Barbari illi lingua discre-

Α λισσα Σάβα, τουτέστι του Όμηρίτου, ην πάλιν καλεῖ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βασιλισσαν νότου, τῷ Σολομῶντι: ἡδύσματα ἔφερε τὰ ἀπὸ αὐτῆς τῆς Barbarίας, ὡς γειτνιώσα εἰς τὸ πέραν, καὶ ῥάβδους ἐβεννίου καὶ πηθίκους καὶ χρυσίον ἐκ τῆς Αἰθιοπίας, ὡς γειτνιώσα πᾶση τῇ Αἰθιοπία. κατὰ τὸ πέραν τοῦ Ἀραβικοῦ κόλπου. "Ἔστιν οὖν πάλιν καὶ ἐκ τῶν λόγων τοῦ Κυρίου ἰδεῖν, ὡς ὅτι πέρατα γῆς καλεῖ αὐτοὺς τοὺς τόπους, οὕτως, *Βασιλισσα νότου διεγερθήσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς τωῦτης, καὶ κατακρινεῖ αὐτήν, δεῖ ἡλθεῖν ἐκ τῶν περὶ τῶν τῆς γῆς ἀποῦσαι τῆς σοφίας Σολομῶντος*. Οὐκ ἀπέχει γὰρ τῆς Barbarίας ὁ Όμηρίτης τῆς θαλάσσης μεσαζώσης πορείας ἡμερῶν διὰ θαλάσσης δύο, ἥς λοιπὴν ἐπέκεινα ὁ Ὀκεανὸς ἐστὶ τὸ καλούμενον ἐκεῖ Ζίγγιον. Ἡ δὲ λεγομένη Σάσου κατὰ αὐτὴν πλησίον ὑπάρχει τοῦ Ὀκεανοῦ, ὡς καὶ τῆς λιθανωτοφόρου γῆς πλησίον ὁ Ὀκεανὸς ὑπάρχει, μέταλλα πολλὰ χρυσοῦ ἔχουσα. "Ἐνα δὲ παρ' ἓνα ἐνιαυτὸν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀξωμιτῶν διὰ τοῦ ἀρχοντος τῆς Ἀγαῦ (15) ἀποστέλλει ἐκεῖ ἀνθρώπους ἰδίους ἕνεκεν πραγματείας χρυσοῦ· συναζέρονται δὲ αὐτοῖς καὶ ἕτεροι πολλοὶ συμπραγματευόμενοι, ὡς εἶναι ἐπάνω πεντακοσίων ἀνθρώπων. Ἀποφέρουσι δὲ ἐκεῖ βόας καὶ ἄλα καὶ σιδήρον. Ἄλλοι δὲ ἐγγὺς τῆς χώρας γίνονται, ποιοῦσι κατὰ τόπον πύλαν· φέροντες δὲ ἀκανθῶν πλῆθος ποιοῦσι μέγαν φραγμὸν, καὶ ἐσωθὶ διάγουσι, καὶ θύουσι βόας καὶ μελλίζουσι, καὶ προβάλλουσι ἐπάνω τῶν ἀκανθῶν ταῦτα καὶ τοὺς ἄλα καὶ τὸν σιδήρον. Ἔρχονται δὲ ἐκεῖνοι οἱ ἐγγύθη φέροντες χρυσίον ὡς θέρμια, τὸν λεγόμενον ταχάραν, καὶ τίθησιν ἐν θέρμιον, ἡ δύο, ἡ πλεον ἐπάνω οὗ ἀρέσκειται μέλουσ, ἡ εἰς τοὺς ἄλας, ἡ εἰς τὸ σιδήριον, καὶ εἰστήκει παρῆμα. Ἐγγίζει δὲ ὁ κύριος τοῦ βοῦς, καὶ ἐὰν ἤρῃσεν αὐτῷ, ἔλαβε τὸ χρυσίον, κακείνος ἐλθὼν ἔλαβε τὸ κρέας, ἡ τοὺς ἄλας, ἡ τὸ σιδήριον· εἰ δὲ οὐκ ἤρῃσεν αὐτῷ, ἤρῃει τὸ χρυσίον, καὶ ἦλθε κακείνος θεωρῶν ὅτι οὐκ ἔλαβε, καὶ ἡ προστίθησιν ἡ ἔλαβε τὸ χρυσίον αὐτοῦ καὶ ἀνεχώρησε. Τοιαύτη ἐστὶ ἡ συναλλαγὴ τῶν ἐκεῖσε, ἐπειδὴ καὶ ἀλλόγλωσσοι εἰσι καὶ ἐρμηνέων μέλιστα πολλῶν ἀπορούσι. Ποιοῦσι δὲ κατὰ τόπον εἰς ἐκείνην τὴν χώραν ἡμέρας πέντε πλεον ἡ ἑλαττον κατὰ πρόθεσιν εἰσερχόμενοι καὶ πραγματευόμενοι, μέχρις οὗ ἀποπραγματεύσονται. Ἐν τῷ δὲ ὑποστρέφειν πάλιν ὁμοθυμαδὸν ἐνοπλοὶ ὑποστρέφουσι, διὰ τὸ εἶναι τινὰς μεταξὺ τῆς χώρας ἐπηράζοντας αὐτοὺς, καὶ ἀφελεῖν βουλομένους ἀπ' αὐτῶν τὸ χρυσίον. Οὕτως οὖν ποιοῦντες, ἐξαμήνου ποιοῦσι τὴν ἐμπορίαν ἐν τῷ ὑπάγειν καὶ ὑποστρέφειν αὐτοὺς, βραδύτερος περιπατοῦντας ἐν τῷ ὑπάγειν, μέλιστα διὰ τὰ ἄλογα· ὑποστρέφοντες δὲ σπουδαίωτερον, ἵνα μὴ οἱ χειμῶνες καὶ οἱ θετοὶ καταλάβωσιν αὐτοὺς ἐν τῇ ὁδῷ. Περὶ γὰρ τὰ ἐκεῖ ἐστὶν ἡ κορυφὴ τοῦ Νεῖλου ποταμοῦ, καὶ κατὰ χει-

pantes, admotis rehus commutandis, tum negotiationem perficerent, cum is qui venundabat, appositum pretium acciperet, hodieque in plerisque Africæ partibus usu venit, ut videas in itinerariis et descriptionibus Africæ.

κίονα ἐκ τῶν πολλῶν δετῶν πολλοὶ ποταμοὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὸ παρ' ἡμῶν θέρος. ἀπὸ τοῦ κατ' Αἰγυπτίου βρῆχων τοὺς τρεῖς μῆνας, ὥστε πλῆθος ποταμῶν ποιεῖν, πάντες δὲ ἐπὶ τὸν Νεῖλον ἐκχέουσι.

Ταῦτα δὲ τὰ μὲν ὄφει παρέλαβον, τὰ δὲ ἀπηκόως ἐξ αὐτῶν τῶν ἐπιεσεπραγματευομένων γέγραφα. Βούλομαι δὲ καὶ ἐτίραν ἱστορίαν διηγησασθαι τῇ σῆ εὐλαθείᾳ συντελοῦσαν πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν. Ἐν τῇ Ἀδοῦλῃ (14) τῇ καλουμένῃ τῶν Αἰθιοπῶν πόλει παραλίῳ τυγχάνουσα ὡς ἀπὸ μιλίων δύο, λιμὴν ὑπερχύουσι τοῦ Ἀζωμιτῶν ἔθους, ἔνθα καὶ τὴν ἑμπορίαν ποιούμεθα, ὅσον ἀπὸ Ἀλεξανδρείας καὶ ἀπὸ Ἐλά (15) ἑμπορευόμενοι, δίφρος ἵστί κείμενος ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς πόλεως κατὰ τὸ ἐντικεῖν μέρος προσέχων ἐπὶ τὴν ὁδὸν Ἀδῶμιως μαρμάρειος, ἐνδὸς τῶν βασιλευσάντων ἐνταῦθα Πτολεμαίου, ἀπὸ δοκιμασίου μαρμάρου λευκοῦ, οἷά εἰσι τὰ τραπέζια τὰ λευκὰ, ὧ μὲν τοὶ Προκοννήσιος· ἔχων βάσιν τετράγωνον, καὶ τέσσαρα κίονα λεπτὰ μικρὰ εἰς τὰς τέσσαρας γωνίας, καὶ ἓνα καλύτερον μέσον γεγλυμμένον σχοινοῦν, καὶ ἐπάνω τῶν κίωνων τὸ κάθισμα, καὶ τὸ ἀνακλιτὸν τὸ δεξιὸν τοῦ θρόνου, καὶ τὰ παρ' ἐκάτερα πλευρὰ δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ, διὰς ὁ δίφρος καὶ ἡ βάσις καὶ τὰ πέντε κίονα καὶ τὸ κάθισμα, καὶ τὸ ἀνακλιτὸν καὶ τὰ παρ' ἐκτέρω πλευρὰ δια εἰς λίθος γεγλυμμένως, ἔχων διὰς ὡς πήχεις δύο ἡμῶν, ὧ; αὐτὰ παρ' ἡμῶν καλούμεναι καθέζραι. Ὅπισθεν δὲ αὐτοῦ τοῦ δίφρου ἄλλο μάρμαρον ἀπὸ Βασανίτου λίθου ἵστίον ἱστῆμενον ὡσαύτῃ πηγῶν τριῶν τετράγωνον ὡς εἰκῶν ἕξ ἢ κεφαλὴ τὸ μέσον μὲν ἀξὺ ἄνω, τὰ παρ' ἐκάτερα δὲ μικρὸν χαμηλότερα ὡς τύπον τοῦ στοιχείου τοῦ λήραδα, ἔδον δὲ τὸ σῶμα τετράγωνον. Νυνὶ δὲ αὐτῇ ἡ εἰκὼν πεπτοικιά ἵστίον ὅπισθεν τοῦ δίφρου τὸ κάτω μέρος αὐτῆς κλασθὲν καὶ ἀπολασθὲν. Ὅλον δὲ τὸ μάρμαρον καὶ ὁ δίφρος πεπληρωμένως γραμμῶν Ἑλληνικῶν. Παρόντι οὖν μοι ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις, πρὸ τούτων τῶν ἐνιαυτῶν εἴκοσι πέντε πλέον ἢ ἑλαττον, ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰουστίνου τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, ὁ σηκασθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἀζωμιτῶν Ἐλεσβακ (16) μιλίων ἑξήναι εἰς πόλεμον πρὸς τοὺς Ὀμηρίτας τοὺς πέραν, γράφει τῷ ἀρχοντι Ἀδούλης ἀναλαβεῖν τὰ ἴσα τῶν γεγραμμένων ἐν τῷ δίφρῳ τῷ Πτολεμαϊκῷ καὶ τῇ εἰκόνι (17), καὶ ἀποσταλεῖν αὐτῷ. Καλέσας δὲ με ὁ τότε ἀρχὸν ὀνόματι Ἀσβᾶς, καὶ ἄλλον ἓνα πραγματευτὴν ὀνόματι Μηνῶν, ὃς γενόμενος μονάζων ἐν τῇ Παρθοῦ οὐ πρὸ πολλοῦ τὸν βίον μετήλλαξε, καλεῖται ἡμῖν ἀπελθεῖν καὶ ἀναλαβεῖν τὰ γεγραμμένα. Λαβόντες δὲ δεδώκαμεν τῷ ἀρχοντι, κατασχόντες ἑαυτοῖς τὰ ἴσα αὐτῶν καὶ νῦν θῆσω ἐν ταύτῃ τῇ συγγραφῇ, συμβαλλόμενα ἡμῖν πρὸς τὴν τῶν τόπων καὶ τῶν οἰκούντων καὶ τῶν διασημάτων εἰρησιν. Εὐρομεν δὲ καὶ ἐν ὁπισθοῖς τοῦ δίφρου γεγλυμμένους

(14) Ἀδοῦλη, Adule ex qua mare adjacens, sinus Adulitanus appellabatur; vide Ptolemæum.

(15) Sic Vaticanum. Laurentium vero, καὶ Ἀηλά.

(16) In Vaticano prima manu legitur Ἐλλατσοβάα. Sic porro Elesbaan rex Axomitarum, ea quam Cosmas memorat expeditione, Homeritarum regnum deleuit, pulso Dunaanō rege Judaicæ religionis, qui immanem in Christianos carnificinam exercebat. Quis Elesbaan alio nomine Calebus vocabatur;

eis τὴν ὁδὸν γίνονται. Ἔστι δὲ ἐ χειμῶν τῶν αὐτῶν Ἐπιπρὶ μηνὸς ἀρχῇ, ἔως τοῦ θῶθ, σφοδρῶς πάνυ ποιεῖν, πάντες δὲ ἐπὶ τὸν Νεῖλον ἐκχέουσι.

Hæc tum ipsis oculis a me conspecta, tum narratibus iis, qui istuc negotiationis causa veniunt, accepta scripto tradidi. Aliam item historiam, rei, quam tractamus, opportunam, pietati tuæ narrare animus est. In Adule, quæ Æthiopum urbs maritima duobus milliariibus a mari distans, et Axomitarum portus est, in quo negotiari solemus, Alexandria aut Ela profecti, sella est marmorea ad urbis ingressum sita versus occidentalem partem, qua respicit viam Axonis. Estque unius ex Ptolemæis, qui apud nos regnarunt, ex pretioso marmore albo, qualia sunt ea, ex quibus mensæ marmoreæ albæ conficiuntur; non autem ex Proconnesio: cujus basis quadra cum quatuor columellis ad quatuor angulos, unaque in medio densiore, sinuosis lineis insculpta. Supra columnas sedes habetur, et pone thronum tabula dorso reclinando; utraque latera, totaque sella cum base, quinque columellis, sedo et dorso, ex uno lapide insculpto, habet cubitos circiter duos cum dimidio, ea forma qua penes nos cathedræ confectæ sunt. Pone sellam marmor aliud ex Basanite lapide erigitur, cubitorum circiter trium, quadrangulam, quasi statua cujus caput in acuminem desinat, et acuminis latera paulum declinent, ad figuram litteræ lambda; totum vero corpus quadrangulum sit. Cæterorum jam illa decidit pone sellam, atque infima pars ejus contracta perit. Totum vero marmor itemque sella Græcis litteris plena sunt. Cum autem annis abhinc plus minus viginti quinque, sub initium principatus Justiniani Romanorum imperatoris, istis in locis adessem, 14] Elesbaan tunc Axomitarum rex, bellicam suscepturus expeditionem contra Hæmeritas in adversa sinus ora positus, Adulis præfecto litteris mandavit, ut exemplum inscriptionis Ptolemæicæ sellæ atque lapidis sibi transmitteret. Tunc præfectus ille nomine Asbas evocatum me et alium negotiatorem Menam dictum, qui postquam Raithu monachus fuit, haud ita pridem excessit e vivis, jussit loca petere, et inscriptionem exsumere: quam exscriptam præfecto dedimus, penes nos item apographum servantes, quod jam hic apponere visum, quia multum conferat nobis ad locorum, insularum et interstitiorum notitiam. In posteriori sellæ parte sculptos reperimus Herculem et Mercurium: dicebatque beatæ vir memorie Menas, qui necum erat, Herculem esse virtutis symbolum, Mercurium vero, divitiarum. At memor ego Actuum apo-

tur: a Græcis pariter et Arabibus, ac Æthiopiibus celebratus atque in sanctorum fastos relatus est. Hujus mentionem habent Nonnosus in Photio, Metaphrastus, Callistus, Abulpharagius. Hæc pluribus recensita videas apud Jobum Ludolphum accuratissimum rerum Æthiopicarum interpretem et indagatorem. Mox Vatic. Ἀδούλωας.

(17) Εἰκόνα vocat tabulam lapideam, ut supra.

siolorum, in uno repugnabam, opponebamque A Mercurium esse potius sermonis symbolum; ita quippe scriptum est in Actibus, ubi Barnabam Jovem<sup>99</sup>, Paulum vero Mercurium vocatum esse dicitur, quia ipse erat dux verbi. Sella itaque, marmor et ipse Ptolemæus ita se habent.

Πράξεις· δτι ἐκάλουν τὸν μὲν Βαρνάβαν, Δία, τὸν γου. (18) Ἔστιν οὖν ὁ δῖφος καὶ τὸ μάρμαρον ἅμα οὕτως, καὶ αὐτὸς ὁ Πτολεμαῖος. *Hæc porro in statua, sive lapidea tabula, scripta sunt.*

Rex magnus Ptolemæus, filius regis Ptolemæi et reginæ Arsinoes, deorum fratrum, regis Ptolemæi et reginæ Berenices, deorum sospitatorum nepos, ex patre quidem Hercule Jovis filio, ex matre autem Baccho item Jovis filio oriundus: accepto a patre regno Ægypti, Lybiæ, Syriæ, Phœnicis, Cypri, Lyciæ, Cariæ et Cycladum insularum, bellum gessit in Asia, cum magna peditum equitumque multitudine, et cum nautica classe, atque elephantis Troglodyticis et Æthiopicis, quos pater ejus et ipse primi in his locis venatu ceperunt, et abductos in Ægyptum, bellico usui assuefecerunt. Cum autem regiones citra Euphratem omnes ditioni suæ subdividisset, necnon Ciliciam, Pamphyliam, Ioniam, Hellespontum, Thraciam, viresque omnes istis in regionibus sitas atque elephantas Indicos, omnesque locorum istorum monarchias vectigales sibi fecisset; Euphratem fluvium 142 trajecit: ac cum Mesopotamiam, Babyloniam, Susianam, Persidem, Mediam, ac reliquas omnes usque ad Bactrianam regiones subegisset, et perquisitis sacris rebus, quas olim Persæ ex Ægypto exportaverant, eas cum reliqua gaza variis ex locis coacta, retulisset in Ægyptum, per canales fluviorum manufactos copias misit.

ἤχθη, καὶ ἀνακομίσας μετὰ τῆς ἄλλης γάζης τῆς διὰ τῶν ὀρυχθέντων ποταμῶν (21).

Hæc in lapidea illa tabula scripta reperimus, et servare licuit, sed pauca interciderant: ex fractura enim nonnisi frustulum exciderat. Deinde quasi una serie hæc in sella descripta erant.

Postea strenue agens, jussu pacatis gentibus regno meo limitimis, gentes mox enumerandas devici, ac bello mihi subjeci. Gazam gentem debellavi, dehinc Agamen et Siguen, quibus devictis, eorum quæ possidebant omnium dimidium accepimus. Ava, Tiamo, qui vocantur etiam Tziamo, Gambela et

<sup>99</sup> Act. xiv, 12.

(18) Hæc delineantur inferius in tabula prima, ubi videsis.

(19) Ἡλοεμικτὴν χρεῖαν. Sic Vaticanus: Laurentianus vero minus commode Πτολεμαϊκτὴν χρεῖαν, et sic editit Bigotius.

(20) Vaticanus ὄφ' ἑαυτῶ.

(21) Δυνάμεις ἀπέστειλε διὰ τῶν ὀρυχθέντων ποταμῶν. Hæc ita Gallice vertit Emericus Bigotius, *Et faisant des canaux où il était nécessaire pour rendre à ses troupes le passage plus aisé.*

(22) Γάζη. Ex nominibus Æthiopicis quæ sequantur pleraque hodierni usus in Æthiopia sunt, quæ nos pro facultate indicabimus, ea tamen cautione, ut ne nimium conjecturis indulgeamus. Gaza in Æthiopia pro loco aut gente peculiari non oc-

τὸν τε Ἡρακλῆα καὶ Ἑρμῆα· οὗς ὁ μετ' ἐμοῦ μεκαρτίως Μηνᾶς ἔλεγε τὸν μὲν Ἡρακλῆα σύμβολον εἶναι δυνάμει, τὸν δὲ Ἑρμῆα, πλοῦτου. Καγὼ δὲ μνησθεὶς τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων ἀνέλεγον αὐτῶ πρὸς τὸ ἐν, λέγων ὅτι τὸν Ἑρμῆα μᾶλλον σύμβολον λόγου ἐστὶ λαβεῖν· οὕτως γὰρ γέγραπται ἐν ταῖς δὲ Παῦλον, Ἑρμῆν, δτι αὐτὸς ἦν ἠγρούμενος τοῦ λόγου.

*Eiſi δὲ καὶ τὰ γεγραμμένα ἐν τῇ εἰκόνι ταῦτα.*

Βασιλεὺς μέγας Πτολεμαῖος, υἱὸς βασιλέως Πτολεμαίου καὶ βασιλίσσης Ἀρσινόης θεῶν ἀδελφῶν, τῶν βασιλέων Πτολεμαίου καὶ βασιλίσσης Βερενίκης θεῶν σωτῆρων ἀπόγονος· τὰ μὲν ἀπὸ πατρὸς Ἡρακλῆος τοῦ Διὸς, τὰ δὲ ἀπὸ μητρὸς Διονύσου τοῦ Διὸς, παραλαβὼν παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν βασιλείαν Αἰγύπτου, καὶ Λιβύης, καὶ Συρίας, καὶ Φοινίκης, καὶ Κύπρου, καὶ Λυκίας, καὶ Καρίας, καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων, ἐξεστράτευσεν εἰς τὴν Ἀσίαν μετὰ δυνάμειν πεζικῶν καὶ ἱππικῶν καὶ ναυτικοῦ στόλου, καὶ ἐλεφάντων Τρογλοδυτικῶν καὶ Αἰθιοπικῶν, οὗς ὁ τε πατὴρ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς πρῶτος ἐκ τῶν χώρων τούτων ἐθήρευσαν, καὶ καταγαγόντες εἰς Αἴγυπτον, κατεσκεύασαν πολεμικὴν χρεῖαν (19). Κυριεύσας δὲ τῆς τε ἐντὸς Εὐφράτην χώρας πάσης, καὶ Κιλικίας καὶ Παμφυλίας, καὶ Ἰωνίας, καὶ τοῦ Ἑλλησπόντου, καὶ Θράκης καὶ τῶν δυνάμειν τῶν ἐν ταῖς χώραις ταύταις πασῶν, καὶ ἐλεφάντων Ἰνδικῶν, καὶ τοὺς μονάρχους τοὺς ἐν τοῖς τόποις πάντας ὑπηκόους καταστήσας, διέβη τὸν Εὐφράτην ποταμὸν, καὶ τὴν Μεσοποταμίαν, καὶ Βαβυλωνίαν, καὶ Σουσιάνην, καὶ Περσίδα, καὶ Μηδίαν, καὶ τὴν λοιπὴν πᾶσαν ἕως Βακτριανῆς ὅπ' αὐτὸν (20) ποιησάμενος, καὶ ἀναζητήσας ὅσα ὑπὸ τῶν Περσῶν ἱερὰ ἐξ Αἰγύπτου ἐξήλυθον ἀπὸ τῶν τόπων εἰς Αἴγυπτον, δυνάμειν ἀπέστειλε

Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ εἰκόνι ἐγγράπτο, ἃ καὶ εὐρομεν σῶσαι· ἄλλα δὲ ἦσαν τὰ ἀπολόμμενα, οὐκ ἔτι γὰρ πολὺ ἦν τὸ κεκλασμένον μέρος αὐτῆς. Εἶτα ὡς ἐξ ἀκολουθίας καὶ εἰς τὸν δῖφρον ἐγγράπτο οὕτως.

Μεθ' ἃ ἀνδρειώσας τὰ μὲν ἐγγίστα τοῦ βασιλείου μου ἔθνη εἰρηνεύσθαι κελεύσας, ἐπολέμησα καὶ ὑπέταξα μάχαις τὰ ὑπογεγραμμένα ἔθνη. Γάζη (22) ἔθνη ἐπολέμησα, ἔπειτα Ἀγάμη καὶ Σιγύην, καὶ νικήσας, τὴν ἡμίσειαν τῶν παρ' αὐτοῖς πάντων ἐμερίσαμεν. Ἀβα, καὶ Τιαμῶ (23), τοὺς λεγομένους

currit; sed hodierni Habessini regnum suum Gheza vocant: an vero idipsum inscriptio, Gazam a Ptolemæo in Æthiopia subjugatam memorans, significet, ignoratur. Quæ mox sequitur, Ἀγάμη, Agame vel Agami, jam Agamia dicitur, estque prefectura regni Tigræ: nec ex nominis similitudine tantum eadem esse deprehenditur; sed etiam quia quæ mox recensentur loca pleraque, huic vicina sunt. De Σιγύῃ nihil reperio. Ibid. καὶ νικήσας, sic Vaticanus: Laurentianus vero ἐνίκησα: sed prior lectio præstat.

(23) Ἀβα καὶ Τιαμῶ. In Vatic. legitur Τιαμα, quæ item, ut hic fertur, etiam Τζιαμῶ vel Τζιαμα dicebatur, quo nomine prefectura quædam regni Tigræ hodieque proxime Agamiam exstat, Τζιαμα.

Τζαμῶ, καὶ τοὺς Γαμβηλᾶ, καὶ τὰ ἐγγύς αὐτῶν Ἀ [λέγει ἔθνη τὰ πέραν τοῦ Νείλου], καὶ Ζιγγαβηνᾶ (24), καὶ Ἀγγαδῆ, καὶ Τιαμᾶ, καὶ Ἀθαγαοὺς, καὶ Καλαᾶ, καὶ Σεμῆναι ἔθνος πέραν τοῦ Νείλου ἐν δυσόδοις καὶ χειρόδεσιν ὄρεσιν οἰκοῦντας, ἐν οἷς διὰ παντός νιξετοὶ καὶ κρύη καὶ χιόνες βαθύτατοι (25), ὡς μέχρι γονάτων καταδύνειν ἄνδρα, τὴν ποταμὸν διαβάς ὑπέταξα. Ἐπειτα, Ἀσιανῶ, καὶ Ζαᾶ, καὶ Γαβαλᾶ, οἰκῶντας παρ' ὄρεσι θερμῶν ὑδάτων βλύζουσι καὶ καταβρύτοις, Ἀταμῶ καὶ Βαγᾶ, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς ἔθνη πάντα Ταγγαίτας (26) τοὺς μέχρι τῶν τῆς Αἰγύπτου ὄρων οἰκοῦντας ὑποτάξας, παρῆσθαι ἐποίησα τὴν ἔδον ἀπὸ τῶν τῆς ἐμῆς βασιλείας τόπων μέχρι Αἰγύπτου. Ἐπειτα Ἀννίνας καὶ Μετίνες ἐν ἀποκρήμινος οἰκοῦντα ὄρεσι. Σαοῖα ἔθνος (27) ἐπολέμησα, οὗ καὶ μέγιστον καὶ δυσοσιώτατον ὄρος ἀνελθόντα; περιφρουρήσας κατήγαγον καὶ ἐπελεξάμην ἱμαντῶ τοὺς τε νέους αὐτῶν καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας καὶ παρθένους καὶ πᾶσαν τὴν ὑπάρχουσαν αὐτοῖς κτήσιν. Πρωσῶν (28) ἔθνη μεσόγεια λιθαινωφύρων βαρβάρων, οἰκοῦντα ἐν τοῖς πεδίοις μεγίστων ἑνὸς ὄρων, καὶ Σωλατῆ ἔθνος ὑπέταξα, οἷς καὶ τοὺς εἰγιαλοῦς τῆς θαλάσσης φυλάσσειν ἐκέλευσα. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ ἔθνη ὄρεσιν ἰσχυροῖς πεφρουρημένα εὐτὸς ἐγὼ ἐν ταῖς μάχαις παρῶν νικήσα; καὶ ὑποτάξας, ἐχαρισάμην αὐτοῖς πάσας τὰς χώρας ἐπὶ φόροις. Ἄλλα δὲ πλείστα ἔθνη ἐκόντα ὑπέταγην μοι ἐπὶ φόροις. Καὶ πέραν δὲ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης οἰκοῦντας Ἀραβίτας καὶ Κιναιδοκολπίτας (29), στρατεύματα ναυτικῶν καὶ πικτικῶν διατεμψάμενος, καὶ ὑποτάξας αὐτῶν τοὺς βασιλέας, φόρους τῆς γῆς τελεῖν ἐκέλευσα, καὶ ὀδεύεσθαι μετ' εἰρήνης καὶ πλείεσθαι ἀπὸ τε Δεῦκης κώμης ἕως τῶν Σαβίων χώρας ἐπολέμησα. Πάντα δὲ ταῦτα τὰ ἔθνη πρῶτος καὶ μόνος βασιλέων τῶν πρὸ ἐμοῦ ὑπέταξα, δι' ἣν ἐγὼ τὸν μέγιστον θεόν μου Ἄρην εὐχαριστίαν, ὅς με καὶ ἐγέννησε, δι' ἣν πάντα τὰ ἔθνη τὰ ὁμοιοῦντα τῇ ἐμῇ γῆ ἀπὸ μὲν ἀνατολῆς μέχρι τῆς λιθαινωφύρου, ἀπὸ δὲ δύσεως μέχρι τῶν τῆς Αἰθιοπίας καὶ Σάσου τόπων, ὅπ' ἱμαντῶν ἐποίησα· ἃ μὲν αὐτὸς ἐγὼ ἐλθὼν καὶ νικήσας, ἃ δὲ διατεμψόμενος, καὶ ἐν εἰρήνῃ καταστήσας πάντα τὸν ὅπ' ἐμοὶ κόσμον, κατήλθον εἰς τὴν Ἀδουλήν τῷ Διὶ, καὶ τῷ Ἄρει, καὶ τῷ Ποσειδῶνι θυσίας· ὅπ' ἐρ τῶν πλοῦσι καὶ ἀθροῦσας δέ μου τὰ στρατεύματα, καὶ ὅπ' ἐν ποιήσας ἐπὶ τούτῳ τῷ τόπῳ, καθίσας τόνδε τὸν ὄφρον παραθήκην τῷ Ἄρει ἐποίησα, ἔτι τῆς ἐμῆς βασιλείας εἰκοστῷ ἔβδομῳ.

De Ava nihil habemus, nisi forte dicas esse præfecturam Tigrae quæ dicitur Afa. De Γαμβηλᾶ vel Γαμβελᾶ, ut Vaticanus habet, occurrit nihil.

Quæ mox sequuntur verba, λέγει ἔθνη τὰ πέραν τοῦ Νείλου, ex margine in seriem irrepsisse videntur: sicutque Cosmas nostri Scholion sive paragrapha.

(24) Καὶ Ζιγγαβηνᾶ καὶ Ἀγγαδῆ, καὶ Τιαμᾶ (Vatic. Τιάμα) καὶ Ἀθαγαοὺς, καὶ Καλαᾶ, καὶ Σεμῆναι, Vatic. Σεμίνε. De duobus primis nihil succurrit. De Tiama vero secundo occurrente, conjectare licet esse aliam præfecturam primæ cognominem in regno Bagamedra, nec præcui positam, Tzama dictam, Athagos: duæ sunt in Habessinia regiones nomine Agos, quarum alterutra hic fortasse indicatur. De Calaa nihil. Semenæ vero aut Samine, mox

gent's ipsis vicinas [loquitur de populis trans Nilum positis], Zingabene, Angabr, Tiama, Athagos, Calaa et Semena gentem trans Nilum in aviis et nivosis montibus sedes habentem, ubi semper pruinae, glacies et nives profundissimæ, ita ut ad genua usque vestigium imprimatur, trajecto flumine subjeci. Deinde vero Lazine, Zaa et Gabala, qui habitant in montibus calidas aquas emittentibus ac præruptis, Atalmo et Bega, et cum iis gentes istius tractus omnes; Tangaitas, qui usque ad terminos Ægypti pertingunt, cum subegissem, pedestrem viam paravi a regni mei locis usque ad Ægyptum. Deinde vero gentes Annine et Metine in præruptis montibus habitantes. Seseæ populo bellum intuli, quos, cum in maximum et asperrimum montem ascendissent,

**B** 143 posita circum custodia, illinc deduxi, mihique allegi juvenes eorum, uxores item, pueros et virgines, una cum universis eorum facultatibus. Rausorum gentem mediterraneam Barbarorum thuriferam regionis, maximas et inaquosas planities incolentem, nationemque Solate subjeci: quos jussi maris oras præsidiiis tutare. Has porro gentes omnes, asperrimis montibus septas, cum ipse præsens editis certaminibus subegissem, concessi agros suos vectigales retinere. Imo etiam plurimæ gentes sponte sese mihi vectigales obtulerunt. Sed etiam misso exercitu nautico et pedestri trans mare Rubrum, Arabitas et Cinædocolpitas subegi, eorumque reges tributa pendere, pacata itinera et maria servare jussi. Gentes item a Vico albo usque ad Sabæorum regionem debellavi. Cæterum hæc omnes nationes primus et solus post decessores meus reges subjeci, quare maximo deo meo Marti, qui me genuit, gratias habeo, cujus ope gentes ditioni meæ finitimas, ab oriente quidem usque ad thuriferam regionem, ab occidente vero usque ad Æthiopiam et ad Sasi loca, mihi subditas feci, cum ipse profectus, tum missis legatis victoriam referens; ac ubi totam ditiosis meæ terram pacatam constitui, Adulem descendendi sacrificatum Jovi, Marti et Neptuno pro navigantibus; accitis et in unum collectis hoc loco universis exercitibus meis, hancque sellam Marti **D** dicavi, anno regni mei vicesimo septimo.

sequens, est certissime regio Samen vel Semen hodierna: nam et nomen consentit apprime, et præruptis nivosisque montibus plena esse narratur.

(25) Laurent. βαθύτατοι, Vatic. βαθεῖται. De gentibus mox memoratis, nihil succurrit.

(26) Laurent. Ταγγαίτας, Vatic. Ταγγαίτων.

(27) Quæ sequuntur gentes, Sesea, Rauso et Solate, ad Barbariam pertinent, ut monet Cosmas inferius; Barbaria autem regio erat maritima ultra fretum Arabicæ sinus, ut ait plerumque Cosmas, quæ item Thurifera vocabatur. Hujus metropolis, Ptolemæo teste, erat Πάπτος, forte eadem quæ hic Rauso vocatur.

(28) Vatican. Πρωσῶ.

(29) Cinædocolpita sunt Arabiæ populi ad oram maris Rubri, ex Ptolemæo.

## Cosmæ Scholia in Ptolemæi inscriptionem. Ex Vaticano codice.

*Deinde Lazine, Zaa, et Gabala.* Hæ gentes hactenus ita vocantur.

*Sesæ gentem debellavi.* Hic Barbariæ gentes indicat.

*Arabitas et Cinædocolpitas. Paragrapha.* Gentes quæ in Homerite sunt significat, id est, Felicis Arabiæ populos.

*A Vico albo. Paragrapha.* In partibus Blemmyum, vicus est nomine Leucogen.

*Usque ad Sabæorum regionem. Paragrapha.* Sabæorum item regio in Homerite est.

*Et ad Sasi loca. Paragrapha.* Hæc Sasi regio, ultima Æthiopum est, ubi multum auri reperitur, quod dicitur Tancharas. Ulterius autem est Oceanus, et regio Barbareotarum, qui thuris mercaturam exercent.

**144** Et hæc quidem in sella scripta sunt. Porro usque in præsentem diem, ante sellam huiusmodi reos capitali pœna efficiunt. An vero a tempore usque Ptolemæi id moris obtineat, dicere non valeo. Hæc autem apposui, ut commonstrarem ipsam Ptolemæum, Sasum et Barbariam, extrema Æthiopiæ, accurate novisse, utpote qui universas illas gentes et regiones subegerit, quarum plerasque vidimus; cæteras, tum proxime versantes, quorundam narratu probe novimus. At enim mancipiorum maxima pars his ex gentibus prodeunt: quæ hodie apud eos qui ibi mercaturam exercent, inventiuntur. In Semenam vero, ubi glacies et nives adesse dicit, rex Axomitaram exsulatum mittit eos quos exsilii pœna multat. Transmarinos autem Arabitas, Cinædocolpitas et Sabæorum regionem vocat, Homeritas. Ex hac itaque narratione conjectare licet latitudinem terræ ab hyperboreis partibus usque ad Sasum ac thuriferam Barbariam, non plus quam ducentarum mansionum esse. Etenim rem accuratissime exploratam, neque multum a veritate aberrantes, cum ex decursis a nobis mari et terra spatiis, tum ex certis narrationibus scripto consignamus: ita ut hac in parte divina Scriptura vera dicere deprehendatur; exteri vero falsa enuntiant, ac conjecturas, sophismata et aniles fabellas ad vanitatis suæ confirmationem potius quam rei veritatem, proferant, zonam aliam australem commenti, ultra eam quæ solis ardore exusta, quæque terræ a nobis habitatae similis sit, quam nemo unus unquam vidit vel audivit. Quomodo enim videatur audiaturve, quod nunquam vere sensu perceptum est? Quare ne audiantur nugaces illi: nuperorum enim sophistarum hæc sunt, non antiquorum, qui nuperi coloratis sophismatis se putant veterum opinionem eversuros, rem impossibilem aggressi, ut in superiori libro paucis improbavimus.

πρὸ αὐτῶν γεγονότας ἀδυνατοὺς ἐπιχειροῦντες, καθάπερ ἐν τῷ πρὸ τούτου λόγῳ τὸν ἐλεγχον ὡς ἐν βραχέτιν ἐποιτήσαμεθα.

*Ἐπειτα Λαζιρέ, καὶ Ζαά, καὶ Γαβαλά.* Τὰ ἔθνη ἕως τῆς σήμερον οὕτως καλοῦνται.

*Σέσα ἐθνος ἐπολέμησα.* Τὰ τῆς Βαρβαρίας ἔθνη ἐνταῦθα δηλοῖ.

*Ἀραβίτας καὶ Κιναιδοκολπίτας. Παραγραφή.* Τοὺς εἰς τὸν Ὀμηρίτην σημαίνει· τοιούτους τοὺς ἐν τῇ Εὐδαίμονι Ἀραβίτζ.

*Ἀπὸ τε Λεούκης κόμης. Παραγραφή.* Εἰς τὰ μέρη τῶν Βλεμμύων, ἐστὶ κόμη καλουμένη Λευκόγην.

*Ἔως τῶν Σαβίων χώρας. Παραγραφή.* Σαβίων χώρα πάλιν εἰς τὸν Ὀμηρίτην ἐστίν.

*Καὶ Σάσου τόπων. Παραγραφή.* Αὕτη ἡ Σάσου χώρα, ὑστάτη ἐστὶ τῶν Αἰθίοπων, ἐνθα καὶ πολὺ χρυσίον ἐστὶ, τὸ λεγόμενον Ταγχάρας. Ἐπίκεινα δὲ ταύτης ὁ Ἄσκανδς παράκειται, ὡσπερ καὶ τῶν Βαρβαρειῶν τῶν καὶ τὸν λίθων ἐμπορευομένων.

Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐν τῷ ἄλλῳ γεγραμμένα. Ἔως δὲ τῆς σήμερον ἡμέρας ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ ἐνθα κεῖται ὁ ἄλλο; ἐμπροσθεν αὐτοῦ τοὺς καταδικούς φοβεύουσιν. Εἰ ἐκ τοῦ παλαιοῦ τοῦ κατὰ τὸν Πτολεμαῖον ἔθους τοῦτο κειρατηκός, εἶπεν οὐκ ἔχω. Ταῦτα δὲ τίθεικα δεῖξαι βουλόμενος, ὡς καὶ αὐτὸς τὴν Σάσου καὶ τὴν Βαρβαρίαν τέλος τῆς Αἰθιοπίας ἀκριβῶς ἐπίσταται, πάντα τὰ ἔθνη ἐκεῖνα ὑποτάξας καὶ τὰς χώρας, ἃ καὶ πλεῖστα ἐξ αὐτῶν ἰδεασάμεθα· τὰ δὲ λοιπὰ καὶ ὡς ἄγγυς τῶν τόπων ἄντες ἀκριβῶς μεμαθηκαμέν. Τὰ γὰρ πλεῖστα τῶν ἀνδραπόδων τῶν ἐρχομένων, ἐξ αὐτῶν τῶν ἐθνῶν εἰσιν, ἃ καὶ νῦν εὐρίσκονται παρὰ τοῖς ἐμπορευομένοις ἐκείσε. Ἄλλὰ καὶ Σεμῆναι (30), ἐνθα λέγει τὰς χόνας καὶ τὰ κρήνη γίνεσθαι, ἐκεῖ ἐξορίζει ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀξωμιτῶν ἡνίκα τινα καταδικάζει πεμψῆναι ἐν ἐξορίτζ. Τοὺς δὲ πέραν Ἀραβίτας καὶ Κιναιδοκολπίτας· καὶ τὴν Σαβίων χώραν, τοὺς Ὀμηρίτας λέγει. Ἔστιν οὖν καὶ ἐκ ταύτης τῆς ἱστορίας ἀκριβῶς στοχάσασθαι τὸ κλάτος τῆς γῆς ἀπὸ τῶν ὑπερβορείων τόπων ἕως τῆς Σάσου καὶ τῆς λιθωνοφόρου Βαρβαρίας, οὐ πλείω τῶν διακοσίων μόνων εἶναι. Ἀκριβῶς γὰρ ἐπιστάμενοι, καὶ οὐ πολὺ διαμαρτάνοντες τῆς ἀληθείας, τὰ μὲν πλεύσαντες καὶ ἔδυσαντες, τὰ δὲ ἀκριβῶς μεμαθηκότες καταγράψαμεν· ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο τὴν θεῖαν Γραφήν ἀληθεύειν, τοὺς δὲ ἔξωθεν ψεύδεσθαι, στοχάζομένους μᾶλλον καὶ σοφιστομένους ψευδεῖς καὶ γραυδεῖς μύθους διηγουμένους πρὸς εὐστασίαν τῆς αὐτῶν ματαιότητος, καὶ ἀναπλαττομένους ἐτέρων ζώων νοτιωτέρων τῆς κακαυμένης ὁμοίαν τῆς ὑφ' ἡμῶν οἰκουμένης, καὶ ταύτην δὲ οὐδεὶς εὐρακε πώποτε οὕτε ἀκήκοα. Πῶς γὰρ ὁραθεῖν ἢ ἀκουθεῖν τὸ μῆτε ἀληθεῖα αἰσθητῶς ὑφιστάμενον; Διὸ οὐ παραδεκτόν τοὺς αὐτῶν φληνάφους, νέων γὰρ τινῶν σοφιστομένων τὰ τοιαῦτα τυγχάνει, καὶ οὐ παλαιῶν· οἵτινες σοφίσματα πιθανοὺς ἔδοξαν ἀνατρέπειν τοὺς



## Παραγραφή εἰς τὸν Πτολεμαῖον.

A

## Paragrapha in Ptolemæum.

Καὶ γὰρ οὗτος ὁ Πτολεμαῖος, εἰς ἐστὶ τῶν βασιλευσάντων μετὰ Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα Πτολεμαίων, περὶ ὧν ὁ προφήτης Δανιὴλ προφητεύει διαφόρως μὲν, ἐξαιρέτως δὲ ἐν τῷ ἐνοπιῶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, καὶ τῷ ὄραματι τῶν τεσσάρων θηρίων τῶν ἀναβαινόντων ἀπὸ τῆς θαλάσσης, ὧν εἶδεν αὐτὸς ὁ Δανιὴλ· ἐν μὲν τῇ εἰκόνι κεφαλὴν χρυσοῦν ἐν δὲ τῷ ὄραματι λείαν, σημαίνων τὴν τῶν Βαβυλωνίων ἀρχὴν, τουτέστι τὸν Ναβουχοδονόσορ. Ἔπειτα ἐν μὲν τῇ εἰκόνι, στήθος καὶ βραχίονας ἀργυροῦς· ἐν δὲ τῷ ὄραματι, ἄρκον, τὴν τῶν Μήδων ἀρχὴν, ἥτινα οὖσιν τῶν Βαβυλωνίων, τουτέστι Δαρειὸν τὸν Μῆδον λέγει. Ἔπειτα ἐφεξῆς ἐν μὲν τῇ εἰκόνι, κοιλίαν καὶ μηρούς χαλκοῦς· ἐν δὲ τῷ ὄραματι κάρβαλον, τὴν τῶν Περσῶν ἀρχὴν, τουτέστι Κύρον σημαίνει, ἥτις ἐγένετο λαμπρὰ καὶ περιφανής, οὐκ ἔλαττον τῶν Βαβυλωνίων. Ἔπειτα πάλιν ἐν μὲν τῇ εἰκόνι κνήμας σιδηρᾶς, ἐν δὲ τῷ ὄραματι θηρίον ἰχθυόμον καὶ φοβερόν, δυνατὸν χαλκοῦς, καὶ ὀδόντας σιδηροῦς, ἔχον, τὴν Μακεδονικὴν ἀρχὴν δηλοῦν, τουτέστιν Ἀλέξανδρον, λεπτύων (αἰς) καὶ δαμάζων τὰς βασιλείας. Ἔπειτα πάλιν ἐν μὲν τῇ εἰκόνι κόδες καὶ δάκτυλοι, μέρος μὲντοι σιδηροῦς, μέρος δὲ τι ὀστράκινον· ἐν δὲ τῷ ὄραματι δέκα κέρατα ἰσάριθμα τῶν δακτύλων, βασιλείαν διηρημένην λέγει, τὴν μετὰ Ἀλέξανδρον, ἣν καὶ ἐν τῷ ὄραματι τοῦ κριοῦ καὶ τοῦ τράγου διαιρεθεῖσαν εἰς τοὺς τέσσαρας ἀνώμους λέγει τὸ εὐρανοῦ. Τοῦ γὰρ Ἀλεξάνδρου τελευτῶντος τοὺς τέσσαρας φιλίας αὐτοῦ διετέλε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ· καὶ ὁ μὲν εἰς τῆς Εὐρώπης, ἦτοι τῆς Ἑλλάδος ἰθασιλευσεν· ὁ δὲ ἕτερος τῆς Ἀσίας, καὶ ὁ ἄλλος Συρίας καὶ Βαβυλωνίας, καὶ ὁ τέταρτος, Αἰγύπτου καὶ Αἰθίως καὶ τῶν νοτίων μερῶν. Ἐκ τούτων οὖν τῶν τεσσάρων, μετ' αὐτοὺς οὐκ αὐτῶν κλειεὺς γενόμενοι, ἰθασιλευσαν· καὶ ἐπέληθον κατὰ τῆ γῆ, καθὰ καὶ ἐν τοῖς Μακκαθαϊκοῖς ἐγγράφεται. Τὸ δὲ μέρος εὐ μικρόν· τὸ λαλοῦν μεγάλη, τὸ ἀνεμίσην τῶν δέκα κερμάτων, ἄντιλον σημαίνει τὸν Ἐπιφανῆ, τὸν πολεμήσαντα τοὺς Ἰουδαίους ἐπὶ τῶν Μακκαθαίων. Τούτους οὖν πάντας λέγει, μέρος μὲν σιδηροῦς, μέρος δὲ ὀστράκινον, ὡς γνωμόνους· ὃν τρόπον ὁ σίδηρος εὐ μίγνυται ἐπὶ ὀστράκω.

Ἔπειτα πάλιν λέγει, ἐν μὲν τῇ εἰκόνι, λίθον τεταμένον ἐξ ἔθους ἄνευ χειρῶν· ἐν δὲ τῷ ὄραματι ἕβαν ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ· τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐξαυτῆσ σημαίνει ἐν ἑατέρας μέρει ἐκ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τῆς Παρθένου ἄνευ σπέρματος ἀνδρὸς ἐρχόμενον. Καὶ ἐξαυτῆσ γὰρ ἄνευ Χειρῶν εἶπεν, ἵνα εἴπῃ, ἄνευ σπέρματος ἀνδρὸς. Καὶ, ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ· αἰτίαις ἔνευ χειρῶν ἀνθρωπίνων ὡς ἀπὸ γαστροῦ τοῦ θεοῦ βασιλεύουσαι, τίχουσιν. Ἔπειτα πάλιν ἐπὶ τῆς εἰκόνος, καὶ ἐπάταξε τὸν ὀστράκω, τὸν σίδηρον, τὸν χαλκόν, τὸν ἀργυρον, τὸν χρυσόν, καὶ ἐγένετο ὡσεὶ κοριορὸς ἄλλωσ θεωρῆς, καὶ ἐξῆρεν αὐτὰ τὸ πλῆθος τοῦ πνεύματος καὶ τόπος οὐχ ἐφάρθη ἐν αὐτοῖς. Ἐν δὲ τῷ ὄραματι, Ἐθεώρουν

Hic Ptolemæus aliquis est ex iis qui post Alexandrum Macedonem regnarunt; de quibus Danieli propheta variis in locis vaticinatur, maximeque in somnio Nabuchodonosoris et in visione quatuor bestiarum ascendentium ex mari: quæ vidit Daniel, in imagine scilicet caput aureum, in visione vero leonem, Babyloniorum regnum significans, id est, Nabuchodonosorem; in imagine item pectus et brachia 145 argentea, in visione vero ursam, scilicet Medorum imperium, minus Babylonicum: ubi Darium Medum indicat; deinde in imagine ventrem et femora ænea, in visione autem pardum, nempe Persarum imperium, Cyrus videlicet significat, cujus imperium non minus splendidum et illustre fuit, quam Babylonicum; postea in imagine crura ferrea, in visione autem bestiam terribilem et horrendam, unguibus instructam æreis ferreisque dentibus, scilicet Macedonicum imperium, sive Alexandrum Magnum, regna comminuentem et dominantem; iterumque in imagine pedes et digitos, partim ferreos, partim testaceos; in visione vero, decem cornna, totidem scilicet quot digitos, quæ divisum regnum denotat post Alexandri obitum. Quod etiam regnum, in visione arictis et hirci, in quatuor cœli ventos divisum ait. Moriens quippe Alexander, regnum inter quatuor sibi familiares divisit: quorum unus in Europa, scilicet in Græcia, regnavit alter in Asia; alius in Syria et Babylonia; quartus in Ægypto, Libya et australibus partibus. Ex his igitur quatuor propagati filii bene multi regnarunt, et multiplicaverunt mala super terram, ut in libro Machabæorum scribitur<sup>60</sup>. Parvum autem cornu magna loquens, in medio decem cornuorum positum, Antiochum Epiphaneum denotat, qui tempore Machabæorum Judæis bellum intulit. Nos itaque omnes, partim ferreos, partim testaceos dicit, utpote qui modo vicerint, modo ab aliis victi sint, neque tamen commisti sint, quemadmodum ferrum testæ non commiscetur.

νικῶντας; καὶ νικωμένους ὑπ' ἀλλήλων, καὶ μὴ μίγνυσθαι;

Deinde dicit, in imagine quidem, lapidem excelsum ex monte sine manibus<sup>61</sup>; in visione autem, Filium hominis venientem in nubibus cœli, Dominum Christum: utrinque vero significat ipsum ex Abraham et ex Virgine sine semine viri venientem: nam sic Sine manibus ait, ac si diceret, Sine semine viri, et, in nubibus cœli: quæ absque humanis manibus, quasi in utero pluvias gestantes, pariunt. Hinc iterum in imagine: Et percussit testam, ferrum, æs, argentum, aurum, et factum est quasi pulvis areæ astivæ, et extulit ea abundantia spiritus, et locus inventus non est eis<sup>62</sup>; in visione vero: Videbam donec occisa est bestia, et perit, et corpus ejus datum est in combustionem ignis, et reliquarum bestiarum imperium translatum est, et longitudo vite

<sup>60</sup> I Mach. 1, 10. <sup>61</sup> Dan. 11, 34. <sup>62</sup> Ibid. 35.

data est ipsis usque ad tempus<sup>63</sup>, idipsum utrobique significans, fore scilicet ut, adveniente Christo Domino, omnia regna hæc ablata sint, Babyloniorum, 146 Medorum, Persarum, Macedonum; et ea quæ ex divisione imperii Macedonum facta sunt, pro nihilo computanda sint. Quod etiam factum tempore Christi est: neque enim tunc stabant regna Babyloniorum, Medorum, Persarum, vel Macedonum; sed omnia soluta fuerant.

σονται · ὅπερ καὶ οὕτως ἐγένετο ἐπὶ τοῦ καιροῦ τοῦ ἡ τῶν Μήδων, οὕτε ἡ τῶν Περσῶν, οὕτε ἡ τῶν Μακεδόνων · ἀλλὰ πᾶσαι κατελύθησαν.

Postea rursus in imagine ait: *Et in diebus regum illorum excitabit Deus cæli regnum, quod in sæculum non evertetur, et regnum ejus alteri populo non relinquetur, et erigetur in sæcula*<sup>64</sup>; in visione autem ait: *Et usque ad Antiquum dierum pervenit, et oblatum est ei. Et ipsi datum est imperium et honor et regnum; et omnes populi, tribus et linguæ servient ei. Potestas ejus, potestas sempiterna, quæ non transibit, et regnum ejus non corrumpetur*<sup>65</sup>. Utrunque idipsum dicens, fore scilicet ut, adveniente Domino Christo, regna illa transierint, et soluta sint: hujus autem regnum insolubile et æternum sit. Est itaque hic Ptolemæus unus ex iis qui regnarunt, sive Philometor, sive Evergetes secundus, sive is qui ante postremam Cleopatram regnavit, Dionysius dictus. Nam ii ultra viginti septem annos regnarunt, atque abnepotes sunt priorum regum Ptolemæorum, ut in marmorea tabula, quam supra posuimus, descriptum est. Nam de iis qui nunc imperium obtinent, nihil in propheta scriptum est, quemadmodum et ipse Dominus ait<sup>66</sup>, legem et prophetas usque ad Joannem prænuntiasse. Atenim cum Nabuchodonosor secum reputaret, num regnum suum successionem habiturum, similiterque Daniel cogitaret, num ritus Judaici perseveraturi essent, utrique pariter revelatum est, uno eodemque tempore imperium ejus finem habiturum, et ritus legaliaque Judaica solvenda esse, atque alium statum conditionemque rerum meliorem exorituram, quæ æterna et nunquam solvenda erit: quæ exordium ducet, postquam hæc prima regna et legales ritus exoleverint: atque tunc exhibebitur, cum ejus princeps advenerit. Nam de Romano imperio in propheta nihil diserte scribitur: neque enim illud ex successione Nabuchodonosoris, neque etiam Judaicis legibus, aut politiæ congruens est; imo potius ipsi exitiosum. Neque item ex Macedonum successionem venit, sed ait propheta: *Excitabit Deus cæli regnum, quod in sæculum non eretetur*. Ubi quidem de Domino Christo loquitur, ænigmatice tamen Romanum imperium his verbis complectitur, quod una cum Domino Christo exortum 147 est. Nam cum adhuc Christus in utero gestaretur, Ro-

ἄ ἕως θου ἀγγεῖθῃ τὸ θηρίον καὶ ἀπώλετο, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐδόθη εἰς καῦσιν πυρός · καὶ τῶν λοιπῶν θηρίων ἡ ἀρχὴ μετεστᾶθη · καὶ μακρότης ζωῆς ἐδόθη αὐτοῖς ἕως καιροῦ, τὸ αὐτὸ ἐφ' ἑκατέρου σημαίνει· αἱ παραγενομένου τοῦ δεσπότη Χριστοῦ πᾶσαι αἱ βασιλεῖαι αὗται ἀνααιρεθῶσονται, καὶ ἡ τῶν Βαβυλωνίων, καὶ ἡ τῶν Μήδων, καὶ ἡ τῶν Περσῶν καὶ ἡ τῶν Μακεδόνων, καὶ ὅσαι ἐξ αὐτῆς ἐκ διαιρίσεως ἐγένοντο, καὶ εἰς οὐδὲν ἔτι λογισθήσονται· οὕτε γὰρ ἡ τῶν Βαβυλωνίων Ἰστατο, οὕτε ἡ τῶν Μακεδόνων· ἀλλὰ πᾶσαι κατελύθησαν.

Ἐἴτα πάλιν ἐν μὲν τῇ εἰκόνι φησὶ· Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείτων ἀναστήσει ὁ θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ διαφθαρήσεται · καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ λαφ' ἐτίρω οὐχ ὑπολειφθήσεται, καὶ ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἐν δὲ τῷ ὀράματι φησὶ· Καὶ ἕως τοῦ Παλαίου τῶν ἡμερῶν ἐφθασε καὶ προσηρέθη αὐτῷ. Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλώσσαι δουλεύσουσιν αὐτῷ. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται · πάλιν τὸ αὐτὸ ἐφ' ἑκατέρου λέγων, ὅτι ἐρχομένου τοῦ δεσπότη Χριστοῦ, ἐκεῖναι μὲν αἱ βασιλεῖαι παρελεύσονται, καὶ καταλυθήσονται, ἡ δὲ τούτου βασιλεία ἀκατάλυτος ἔσται καὶ αἰώνιος. Εἰς οὖν ἔστιν καὶ οὗτος ὁ Πτολεμαῖος τῶν βασιλευσάντων, ἡ ὁ Φιλομήτωρ (31), ἡ ὁ νεώτερος Εὐεργέτης, ἡ ὁ πρὸ Κλεοπάτρας τῆς ὀσάτης, ὁ καλοῦμενος Διονύσου· οὗτοι γὰρ ὑπερέβησαν βασιλεύοντες τὰ εἰκοσιεπτὰ ἔτη, καὶ αὐτοὶ ἀπόγονοί εἰσι τῶν πρώτων βασιλευσάντων Πτολεμαίων, καθὰ καὶ ἐν τῇ εἰκόνι τῇ μαρμαρίνῃ, ἣ ἐτάξαμεν, ἀναγέγραπται. Περὶ γὰρ τῶν νῦν βασιλέων οὐδὲν ἐν τῷ προφήτῃ ἀναγέγραπται, καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει, ὅτι· Καὶ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν. Τοῦ γὰρ Ναβουχοδονόσορ διαλογίζομένου, εἰ ἔχει διαδοχὴν ἡ βασιλεία αὐτοῦ, καὶ τοῦ Δανιὴλ διαλογίζομένου, εἰ ἔχει διαδοχὴν τὰ ἔθνη τὰ Ἰουδαϊκὰ· ἀμφοτέρους ἐκ παραλλήλου τὸ αὐτὸ ἀπεκαλύφθη, ὅτι· Ἐν ἐνὶ χρόνῳ καὶ πᾶσα ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας σου ἐκλείψει, ἐν ταυτῷ καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθνη καὶ νόμιμα καταλυθήσονται, καὶ ἑτέρα κατάστασις ἀντεισαχθήσεται κρείττων, ἥτις αἰώνιος καὶ ἀκατάλυτος ἔσται, ἥτις καὶ ἀρχὴν λήψεται, παυμένων μὲν τῶν πρώτων βασιλείων καὶ τῶν νομικῶν ἔθων· ἀναδεικνυμένη δὲ ἔσταν ὁ ταύτης ἀρχηγὸς παραγένηται. Περὶ γὰρ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας ἐν μὲν τῷ προφήτῃ οὐ φανερώς γέγραπται· οὐδὲ γὰρ ἐκ διαδοχῆς ἔστι τοῦ Ναβουχοδονόσορ, οὐδὲ ἀρμοδίᾳ τῇ τῶν Ἰουδαίων πολιτείᾳ, ἤγουν ἐνομιᾳ, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ καθαιρετικῆς. Οὐδὲ ἐκ διαδοχῆς ἔστι τῶν Μακεδόνων, ἀλλὰ φησὶ· Ἀναστήσει ὁ θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ δια-

<sup>63</sup> Dan. vii, 11. <sup>64</sup> Dan. ii, 44. <sup>65</sup> Dan. vii, 13, 14. <sup>66</sup> Matth. xi, 13.

(31) Hic manifeste labitur Cosmas: nam Ptolemæus hic memoratus, hujus nominis tertius est, Evergetes dictus, filius Ptolemæi Philadelphii et Ar-

sinoes, nepos Ptolemæi primi et Berenice, ut scripsit inscriptio.

φθαρῆσεται. Ἐνταῦθα μὲν λέγων περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, αἰνγματωδῶς δὲ συμπεριλαμβάνει καὶ τὸ τῶν Ῥωμαίων βασιλείων, συνανατεῖλαν τῷ Δεσπότη Χριστῷ. Τοῦ γὰρ Χριστοῦ ἔτι κυοφορούμενου, κρῖτος ἐδέξατο παρὰ Θεοῦ ἢ τῶν Ῥωμαίων βασιλεία, ὡς ὑπηρετίς οὐσα τῶν τοῦ Χριστοῦ οἰκονομιῶν· ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ καιρῷ καὶ αἰώνιοι Ἀβγουστοὶ προσηγορεύθησαν, καὶ εἰς; πᾶσαν τὴν γῆν ἀπογραφῆν ὡς κρατοῦντες ἐποίησαντο. Ἀμέλει ἀπογραφῆ ἔγένετο ἐπὶ Αὐγούστου Καίσαρος· ὅτε καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐγενήθη, καὶ εἰς τὴν τῶν Ῥωμαίων γῆν καὶ βασιλείαν ἤξισεν ἀπογραφῆναι καὶ τέλη δοῦναι.

Μετέχει οὖν ἡ βασιλεία τῶν Ῥωμαίων τῶν ἀξιωματιῶν τῆς βασιλείας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· πάσας ὑπεραίρουσα ὅσον ἐνδέχεται κατὰ τὸν βίον τούτου, ἀήττητος διαμένουσα μέχρι τῆς συντελείας· Εἰς τὸν αἰῶνα γὰρ, φησὶν, οὐ διαφθαρήσεται. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸ, εἰς τὸν αἰῶνα, τὸ ἀτελεύτητον σημαίνει, καθὰ καὶ ὁ Γαβριὴλ τῇ Παρθένῳ λέγει· Καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος· ἐπὶ δὲ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας ὡς συνανατελείας τῷ Χριστῷ, εἰς τὸν αἰῶνα τούτου οὐ διαφθαρήσεται. Θαυρῶν γὰρ ἀποφαίνομαι, ὅτι εἰ καὶ διὰ τὰς ἡμετέρας ἁμαρτίας πρὸς παιδείαν, ὀλίγον ἔχθροὶ βάρβαροὶ τῇ Ῥωμανίᾳ ἐπανίστανται, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ διακρατοῦντος, ἀήττητος διαμένει ἡ βασιλεία, ἐπὶ τῷ μὴ στενοῦσθαι τὰ τῶν Χριστιανῶν, ἀλλὰ πλατύνεσθαι. Καὶ γὰρ καὶ πρῶτον βασιλεῖον ἐπίστευσε Χριστῷ παρὰ τὰ λοιπὰ· καὶ αὕτη ἡ βασιλεία ὑπηρετίς ἐστὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ οἰκονομιῶν, ἣν διὰ ταῦτα φυλάττει ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης ἀήττητος μέχρι συντελείας. Τὸ δὲ τῶν Περσῶν βασιλείων οὐκ ἔστιν ἐκ τῶν Περσῶν, οὔτε ἐκ διαδοχῆς τῶν προτέρων, ἀλλ' ἐξ ἄλλης ἀρχῆς νῦν ἀναστάν, ζουτέστιν ἐκ τῶν Μάγων. Ἐπὶ γὰρ τῶν καιρῶν τοῦ Χριστοῦ, ἡ βασιλεία τῶν Περσῶν καταλυθεῖσα ἦν ἀπὸ τοῦ Μακεδόνα Ἀλεξάνδρου κατὰ τὴν προφητείαν, καὶ οἱ διάδοχοί τῆς Μακεδονικῆς ἀρχῆς κατεκράτουν τῆς χώρας ἕχρις Ἀντιόχου· λοιπὸν· ἔκτοτε Πάρθοι κατὰ μικρὸν ἱεποκράτουν. Ἀμέλει ἐκπρόβησαντες ἐν Ἱερουσαλήμοις, Ἰερικανὸν τὸν τῶν Ἰουδαίων ἀρχοντα αἰχμάλωτον ἔλαβον πρὸ ὀλίγου χρόνου τοῦ παραγενέσθαι τὸν Δεσπότην Χριστόν. Νῦν γὰρ ὡς πρὸ τετρακοσίων ἐτῶν ἐξεγέρθη αὕτη ἡ βασιλεία τῶν Μάγων· ὡς οἶμαι καὶ αὕτη δευτερεύουσα μετὰ τοὺς Ῥωμαίους, διὰ τὸ τοὺς Μάγους ἀξιωματὰ τινα λαβεῖν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν προσκύνησιν καὶ τιμῆν. Ἐν τῇ γὰρ Ῥωμανῶν γῇ πρῶτον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων διέβηκε τὸ Χριστιανικὸν χήρυγμα· καὶ εὐθὺς πάλιν ἐν Περσίᾳ διὰ Θαδδαίου τοῦ ἀποστόλου. Ἀμέλει καὶ ἐν ταῖς Καθολικαῖς γέγραπται· Ἀσπάσεται ὑμᾶς ἡ ἐν Βαβυλῶνι συνεκλεκτή. Ἀλλὰ μὴν τὸ τῶν Ῥωμαίων βασιλείων πολλὰ προβλήματα ἔχει ἐν τούτῳ, ὡς καὶ πρῶτον ὄν, καὶ πρῶτον πιστεύσαν εἰς Χριστόν καὶ ὑπηρετοῦν ἐν πάσῃ τῇ κατὰ Χριστόν οἰκονομίᾳ. Ἐτερον δὲ σημεῖον δυναστείας τῶν Ῥωμαίων

A manum imperium roboratum est a Deo, utpote Christi œconomiarum administrum : eo quippe tempore æternum duraturi Augusti proclamati sunt, et per omnem terram ut imperantes censum fecerunt. Et sane ait evangelista : *Hæc prima descriptio facta est sub Cæsare Augusto* <sup>67</sup>, quando Dominus Christus natus, et in Romanorum terra et imperio describi atque tributa pendere dignatus est.

ἐπιστημαίνεται ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι αὕτη πρώτη ὅτε καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐγενήθη, καὶ εἰς τὴν

B Imperium itaque Romanum dignitatis regni Christi Domini consors est ; utpote quod omnia regna exsuperet, quantum in hoc sæculo licet, ac invictum maneat usque ad consummationem : ait quippe, *In sæculum non corrumpetur*. Quod si de Domino Christo accipitur illud, in *sæculum*, perpetuitatem denotat, quemadmodum et Gabriel Virgini dicit : *Et regnabit in domo Jacob in sæcula, et regni ejus non erit finis* <sup>68,69</sup> ; si vero de Romano- rum império accipitur, utpote quod cum Christo exortum sit, in hoc sæculo non evertendum ait. Nec vereor cum fiducia pronuntiare, etiamsi ob peccata nostra ad breve tempus ad castigationem nostram barbari hostes in Romanam ditionem insurgant, attamen summi moderatoris virtute, invictum imperium fore, ut ne Christianæ res in angustum deducantur, sed potius amplificentur. Etenim hoc primum imperium præ cæteris in Christum credidit, atque hoc ipsum Christi œconomiz famulatum est : ac ideo ipsum ad consummationem usque invictum servabit universorum Dominus. Persarum autem regnum, non ex Persis ortum habet, neque priscorum regum successionem servat, sed ex alieno principatu jam insurrexit, id est, ex Magis. Nam Christi tempore, Persarum regnum jam solutum fuerat ab Alexandro Macedone, secundum prophetiam, ac Macedonici imperii successores eam regionem obtinebant usque ad Antiochum : deinde vero Parthi paulatim eam subegerunt. Et vero Jerosolymam irrumpentes, Hyrcanum Judæorum principem captivum abduxerunt, haud diu antequam Dominus Christus adveniret. Jam autem quod obtinet Magorum imperium, ante annos circiter quadringentos exortum est, quod ideo, mea quidem sententiâ, secundas post Romanos obtinet, quia Magi, quod Christum adoratum venerint, aliquam hinc dignitatem adepti sint. Atenim in Romano primum ditione apostolorum tempore Christiana prædicatio diffusa est ; statim vero postea in Perside per Thaddæum apostolum. Et sane in Catholicis epistolis scriptum **148** est : *Salutat vos Ecclesia, quæ est in Babylone, coelecta* <sup>70</sup>. Quinetiam Romanum imperium multas hac in parte prærogativas obtinet ; nempe, quod sit primum, quod primum in Christum crediderit, quod omni secundum

<sup>67</sup> Luc. 11, 2. <sup>68,69</sup> Luc. 1, 32. <sup>70</sup> I Pet. v, 13.

Christum œconomiae ministraverit. Aliud autem potentiae argumentum Romanis Deus concessit: nimirum, quod cum eorum numismate omnes gentes commercium exerceant, et in quovis loco ab extremis terræ usque ad oppositos fines illud admittatur, mirantibus talem monetam cunctis hominibus atque regnis, quia in aliis quibusvis regnis similis non comparat. Demum ad propositum revertamur.

Textus.

Certe veterum philosophorum quidam, qui in mundo circumquaque peregrinati sunt et historias scripserunt, terræ positionem et astrorum cursum pari atque Scriptura sacra modo explicavere. Jam eorum quidam prodeat in medium, qui sic habet:

Ephori ex quarto Historiæ libro.

Subsolanum ac orienti proximum locum Indi incolunt; austrum vero et meridiem Æthiopes, loca versus zephyrum et occidentem Celti habitant; aquilonem et septentrionem, Scythiæ. Hæc vero partes non inter se prorsus æquales sunt, sed Scytharum et Æthiopum latus majus est; Indorum vero et Celtorum, minus; sed primi et secundi inter se pares sunt spatii amplitudine. Nam Indi quidem inter æstivum et hibernum orientem sunt, Celti vero ab æstivo, usque ad hibernum occasum spatia occupant; quæ spatia inter se similia sunt, atque inter se prorsus opposita. Scythiarum autem regio quod ex cursus solis spatio superest occupat; Æthiopiæ vero genti opponitur; quæ videtur extendi ab hiberno oriente usque ad brevissimum occasum.

149 Paragrapha.

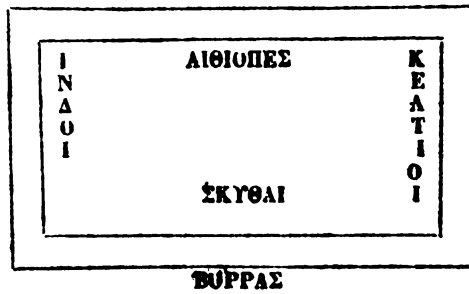
Hic Ephorus vetus scriptor est, philosophus et historiographus.

ΧΕΙΜΕΡΙ-  
ΝΗ ΑΝΑΤΟΛΗ

ΑΠΗΛΙΘ-  
ΤΗΣ

ΘΕΡΙΝΗ  
ΑΝΑΤΟΛΗ

ΝΟΤΟΣ



Accurate Ephorus, tum verbo tum delineatione, positionem terræ et astrorum cursum, perinde atque divina Scriptura, enarrat. Enimvero hic Ephorus historiographus erat, qui in quarto Historiæ libro hæc, quæ supra diximus, retulit. Pytheas

δ' αὐτοῖς; κεχάριστα: ἰθεὺς, λίγω δὲ ἐν τῷ νομί-  
σματι αὐτῶν ἐμπορεύονται: πάντα ἐξ Ἰθνη, καὶ ἐν  
παντὶ τόπῳ ἀπ' ἄκρου γῆς ἰως ἄκρου γῆς δεκτὸν  
ἐστὶ, θαυμαζόμενον παρὰ παντὸς ἀνθρώπου, καὶ  
πάσης βασιλείας, ὑπὲρ ἑτέρας βασιλείας οὐχ ὑπερχει  
τὸ τοιοῦτον. Λοιπὸν ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐκπευθεύ-  
μεν.

Τὸ κείμενον.

Τινὲς γὰρ τῶν παλαιῶν φιλοσόφων σχεδὸν τὴν  
οἰκουμένην περινοστήσαντες, καὶ ἱστοριογραφήσαν-  
τες, παραπλησίως τῇ θείᾳ Γραφῇ ἴσασαν καὶ αὐτοὶ  
τὴν θέσιν τῆς γῆς εἶναι, καὶ τῶν ἀστρῶν τὴν περι-  
φορὰν γίνεσθαι. Πᾶρτω δὲ εἰς μέσον ἐξ αὐτῶν τις  
φάσκων οὕτως.

(33) Ἐφόρου ἐκ τῆς δ' αὐτοῦ Ἱστορίας.

Τὸν μὲν γὰρ ἀπηνιωτὴν καὶ τὸν ἑγγὺς ἀνατολῶν  
τόπον Ἰνδοὶ κατοικοῦσι, τὸν δὲ πρὸς νότον καὶ  
μασηθρίαν Αἰθίοπες νέμονται: τὸν δὲ ἀπὸ Ζεφύρου  
καὶ θυσμῶν Κελτοὶ κατέχουσι: τὸν δὲ κατὰ Βορρᾶν  
καὶ τοὺς ἄρκτους, Σκυθαὶ κατοικοῦσιν. Ἔστιν μὲν  
οὖν οὐκ ἴσον ἕκαστον τούτων τῶν μερῶν· ἀλλὰ τὸ  
μὲν τῶν Σκυθῶν καὶ τῶν Αἰθίοπων μείζον· τὸ δὲ τῶν  
Ἰνδῶν καὶ τῶν Κελτῶν ἥλιον. Καὶ παραπλησίον  
ἑκατέρων ἀλλήλοις ἔχει τοῦ τόπου τὸ μέγεθος. Οἱ  
μὲν γὰρ εἰσι μεταξὺ θερμῶν καὶ χειμερινῶν ἀνατο-  
λῶν· Κελτοὶ δὲ τὴν ἀπὸ θερμῶν μέχρι χειμερινῶν  
θυσμῶν χώραν κατέχουσι. Καὶ τοῦτο μὲν ἴσον ἐστὶν  
ἐκείνῳ τῷ διαστήματι, καὶ μάλιστα πως ἀντιπέ-  
μενον. Ἦ δὲ τῶν Σκυθῶν κατοικίσεις τοῦ μὲν ἡλίου  
τῆς περιφορᾶς τὸν διαλείποντα κατέχει τόπον·  
ἀντιπέεται δὲ πρὸς τὸ τῶν Αἰθίοπων ἔθνος· ὃ δοκεῖ  
παράκειναι ἀπὸ ἀνατολῶν χειμερινῶν μέχρι θυσμῶν  
τῶν βραχυτάτων.

Παραγραφή.

Οὗτος ὁ Ἐφόρος, παλαιὸς ἐστὶ συγγραφεὺς, φιλό-  
σοφος καὶ ἱστοριογράφος.

Ἀκριβῶς ὁ Ἐφόρος καὶ λόγῳ καὶ τῇ καταγραφῇ.  
ὡς ἡ θεία Γραφή, διηγᾶται τὴν θέσιν τῆς γῆς καὶ  
τῶν ἀστρῶν τὴν περιφορὰν. Οὗτος γὰρ ὁ Ἐφόρος  
ἐγένετο ἱστοριογράφος, ὃς ἐν τῇ τετάρτῃ αὐτοῦ Ἱστο-  
ρίᾳ ταῦτα συγγραφάμενος ἐνηγήσατο. Πυθίας δὲ ὁ

(52) Hic Ephorus Isocratis auditor et Theopompi condiscipulus, scripsit 50 Historiæ libros.

Ματαλιώτης (33) ἐν τοῖς περὶ Ὀκεανοῦ οὕτως φη-  
 σιν, ὡς δεῖ παραγενομένη αὐτῶ ἐν τοῖς βορειοτάτοις  
 τόποις ἐβάρησαν οἱ αὐτόθι Βάρβαροι τὴν ἡλίου καί-  
 την, ὡς ἐκεῖ τῶν νυκτῶν ἀπὸ γινομένων παρ' αὐτοῖς.  
 Ξενοφάνης δὲ ὁ Κολοφώνιος, ἀπειρον ὑποτιθέμενος  
 τὴν γῆν εἶναι, πρόδηλός ἐστι μὴ δεχόμενος τὴν σφαί-  
 ραν· καὶ ταῦτα μὲν οἱ ἔξωθεν συμφωνοῦντες τῇ  
 θεῖᾳ Γραφῇ εὐρίσκονται εἰρηκότες. Ἡμεῖς δὲ τῇ  
 ἀκολουθίᾳ χρώμενοι πάλιν ὑποτιθέμεθα λέγοντες,  
 τοῖς τέσσαρας ποταμοῦς, οὓς ἡ θεῖα Γραφή λέγει  
 ἐξέρχεται τοῦ παραδείσου, τὸν Ὀκεανὸν διατέ-  
 μνουσι, καὶ ἀναθίσονται ἐν τῇ γῇ ταύτῃ· ὁ μὲν Φαι-  
 εῶν ἐν τῇ Ἰνδικῇ χώρῃ, ἐν καλοῦσί τινες Ἰνδὸν ἢ  
 Γάγγην, ἐκ τῶν μεσογαίων που καταρχόμενος, πολ-  
 λὰς ἐκβολὰς ἔχει ἐν τῷ Ἰνδικῷ πελάγει. Καὶ οὗτος  
 δὲ ὁ ποταμὸς καὶ κιδῶρια ἔχει καὶ τὰ καλούμενα Β  
 Νεαλαγῆθια, καὶ φύλλα, καὶ λωτάρια καὶ κροκοδεί-  
 λους, καὶ ἕτερα ὅσα ἔχει ὁ Νεῖλος. Ὁ δὲ Γῶν ἀπὸ  
 τῶν μερῶν τῆς Αἰθιοπίας διαρχόμενος πᾶσαν τὴν  
 Αἰθιοπίαν καὶ Αἴγυπτον, τὰς ἐκβολὰς ἐπὶ τὸν παρ'  
 ἡμῖν κλίμα ἐκπέμπει. Ὁ δὲ Τίγρης καὶ Εὐφράτης  
 ἀπὸ τῶν μερῶν τῆς Περσαρμενίας διαρχόμενοι μέχρι  
 τοῦ Περσικοῦ κλίπου. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμεῖς περὶ  
 τούτων. Σημᾶναι βουλομένη ἡ θεῖα Γραφή τὴν διά-  
 μετρον τοῦ παραδείσου, ὡς μεγάλη τις ἐστὶ καὶ ἐκ-  
 τεταμένη ἐν τῇ ἀνατολῇ, ἐμνήσθη τῶν τεσσάρων  
 ποταμῶν τούτων μόνων· ὡς ἐκ τῆς πηγῆς τῆς ἐξ  
 Ἐδέμ ἀναιδόμενης, καὶ ποτιζούσης τὸν παράδεισον,  
 τὸ ὑπόλοιπον ὕδωρ εἰς τοὺς τέσσαρας τούτους τοὺς  
 μεγάλους ποταμοὺς ἀφορίζεται. Καὶ διαπερῶντες ἐν  
 τῇ γῇ ταύτῃ πολλὴν γῆν πάλιν ποτιζοῦσι.

#### Τὸ κείμενον.

Τούτῳ οὖν τῷ τρόπῳ διατρεχόντων τῶν φωστῆρων  
 καὶ ποιούντων νύκτας καὶ ἡμέρας, καὶ καιροὺς καὶ  
 χρόνους, καὶ εἰς σημεῖα τοῖς κλέουσι παλάγγῃ, ἢ ὀδοι-  
 ποροῦσιν ἱερῶν, ὄντων καὶ φαινόντων ἐπὶ τῆς γῆς·  
 οὐ τῇ περιφορᾷ τοῦ οὐρανοῦ αὐτὰ φήσομεν κινεῖσθαι,  
 ἀλλὰ μᾶλλον διὰ δυνάμεων λογικῶν καθάπερ λαμπα-  
 δηφόρων τινῶν, ὡς πάλιν διείδομεν τὴν θεῖαν Γρα-  
 φὴν ἐηλοῦσαν. Φησὶ γάρ περὶ τοῦ ἀντικειμένου δι-  
 δάσκων ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τί ἦν αὐτοῦ τὸ ἔργον ἐξ  
 ἀρχῆς, οὕτως· Κατὰ τὸν ἀρχοντα τῆς ἐξουσίας  
 τοῦ ἀέρος τοῦ πνεύματος, τοῦ νῦν ἐνεργούντος  
 ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας· σαφῶς ἀρχοντα τῆς  
 ἐξουσίας τοῦ κινεῖν τὸν ἀέρα καὶ μεταβάλλειν αὐτὸν  
 εἶναι πρῶτον διδάξας, νυνὶ δὲ ἐκρίφεντα μηκέτι ταύ-  
 την ἔχειν τὴν ἀξίαν· ἀλλὰ μᾶλλον ἐνεργεῖν ἐκ κα-  
 κίας ἐπὶ τοὺς ἀμαρτωλοὺς, ὡς δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι  
 οὐ μόνος τοῦτο ποιεῖν ἐξίσχυεν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολ-  
 λοι σὺν αὐτῷ· οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀγγέλων τὴν ἀέρα  
 κινεῖν ἐπιτρέποντο, οἱ δὲ τὸν ἥλιον, οἱ δὲ τὴν σελή-  
 νην, ἄλλοι τὰ ἄστρα, ἕτεροι νέφελαι καὶ βροχαῖς ἐρ-  
 γασόμενοι, καὶ ἕτερα πολλά· τοῦτο γὰρ ἔργον καὶ  
 νόμος τῶν ἀγγελικῶν ταγμάτων τε καὶ θυγάμων  
 ἐστὶ, τὸ διακονεῖν πρὸς εὐεργεσίαν καὶ τιμὴν τῆς

<sup>1</sup> Ephes. 11, 2.

A vero Massiliensis de Oceano agens ait, cum ad re-  
 motissima septentrionis loca advenisset, solis cubi-  
 lile a Barbaris sibi commonstratum fuisse, quia  
 istic nox penes ipsos effici solebat. Xenophanes  
 autem Colophonius, cum immensam esse terram  
 supponat, sphaeram, ut propalam est, non admittit.  
 Et hæc quidem exteri cum divina Scriptura con-  
 sentientes dixisse deprehenduntur. Nos autem ini-  
 tæ seriei insistentes, rursum supponimus quatuor  
 flumina, quæ ex paradiso emanasse sacre Litteræ  
 serunt, Oceanum permeare in hancque terram in-  
 fluere; Phison quidem Indicam in regionem:  
 quem ex mediterraneis defluentem quidam Indum  
 aut Gangem vocant, multisque ostiis Indicum mare  
 infuit. Hic vero fluvius ciboria, sive fabas Ægy-  
 ptias multas habet, et quæ Nilagathia vocantur, fu-  
 lia item, lotaria et crocoditos, cæteraque omnia  
 quæ Nilus profert. Gehon autem, in partibus Æthio-  
 piæ ortum habens totamque Æthiopiam et Ægy-  
 ptum percurrens, in sinum nostrum multis capiti-  
 bus exoneratur. Tigris vero et Euphrates ex Pers-  
 armenicæ partibus ad Persicum sinum defluunt.  
 Et de his quidem hactenus. Divina Scriptura, ut pa-  
 radisi diametrum describeret, quod permagnum  
 sane erat et in oriente protensum, hæc quatuor  
 flumina tantum memoravit, ita ut reliquam item  
 aquam, ex fonte in Edem scaturiente ac paradisum  
 rigante manantem, cum his 150 quatuor mag-  
 nis fluminibus complexa sit. Quæ flumina, in hanc  
 terram permeantia, magnam ejus partem irri-  
 gant.

#### Textus.

Cum ergo luminaria hoc ritu cursum peragant,  
 ac noctes diesque, tempora et annos conficiant,  
 navigantibusque atque in deserto peragantibus in  
 signum posita sint, terramque collustrent, dicimus  
 ea non ex cæli circumvectione moveri, sed potius  
 virtutibus quibusdam rationabilibus ceu quibusdam  
 lampadophoris, uti rursus ex divina Scriptura com-  
 monstrabimus. Nam de adversario loquens divinus  
 Apostolus, quod ejus opus ab initio esset ita decla-  
 rat: Secundum principem potestatis aeris spiritus hu-  
 jus, qui nunc operatur in filios diffidentie <sup>1</sup>, aperto  
 docens ipsum antea fuisse principem potestatis  
 aeris ad ipsum movendum et commutandum; nunc  
 autem tali dignitate abjectum et exclusum fuisse,  
 imo potius ex malitia operari in peccatores: id hinc  
 manifestum est quod non ipse solus id agere pos-  
 set, sed etiam alii multi cum illo: nam ex angelis  
 alii ut moverent aerem deputabantur; alii solem,  
 alii lunam, alii astra, alii nubes ut pluvias pararent:  
 et alia multa officia obibant. Nam id opus, ea lex  
 est angelicorum ordinum et virtutum, ut ad bene-  
 ficientiam et honorem imaginis Dei ministrent, id  
 est, hominis, et ut, ceu dicto audientes regis mi-



ση τοῦτο τοὺς ἀγγέλους πάνυ ἐλύπει· ἠθύμουν μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν παραβεβηκόσι, πλὴν ἐξαιρέτως διὰ τὸν ἀνθρώπων, ὡς συνδουμένης πάσης· τῆς κτίσεως ἐν αὐτῷ, καὶ ἐνεχύρου ἔντος φιλίας παντὸς τοῦ κόσμου· τοῦ γὰρ συνδέσμου τούτου δῆθεν διαλυομένου, ἀνάγκη τὸ πᾶν διαλύεσθαι. Ἐθρήνουν τίνων καὶ ἑαυτῶν καὶ τοῦ παντὸς τὴν διάλυσιν, ὥστε καὶ διακονεῖν ἐτι ματαίως ὑπὲρ αὐτοῦ οὐκ ἠνείχοντο. Τοῦ δὲ εὐσπλαγγχου Θεοῦ διὰ τῆς ἐπιμελείας πάλιν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς ὑπερβόσεως τῆς τιμωρίας εὐέλπιδας τοὺτους καταστήσαντος, προθύμως ἐπ' ἐλπίδι διηκόουν. Καθ' ἑκάστην δὲ γενεάν ἐπιδόξους τοὺς δικαίους· ἐργαζόμενος ὁ Θεός, τοὺτους προθυμότερους καθίστησι, καὶ ἐλπίδας ἀνακτίσεως καὶ ἀνακλήσεως καὶ ἀνακαινίσεως αὐτοῖς καταβάλλετο. Ἀμέλει ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, ἡ πληθὺς πᾶσα τῶν ἀοράτων δυνάμεων θεωρήσασα τευχθέντα δι' οὗ γίνεται τοῦ θανάτου ἡ κτάλυσις, καὶ τῆς ἀνακτίσεως καὶ ἀναστάσεως ἡ ἀρχή, καὶ αὐτῶν ἡ ἐλευθερία, τὸν Θεὸν τὸν πάντων αἷσιον ἀνυμνοῦντες ἰδοῦν, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*, τὴν λύπην ἐκείνην καὶ τὴν κατήφειαν τὴν πάλαι διὰ τὸν ἀνθρώπων τέλειον ἀποβαλλόμενοι, καὶ χαίροντες· ἐπὶ τῇ τοῦ δευτέρου Ἀδάμου γενέσει. Ὅθεν καὶ ἐν καιρῷ τῶν πειρασμῶν, θεωρήσαντες μὲν ἦδη πρόπαλαι τὴν ἤτταν τοῦ πρώτου Ἀδάμου, ἐφ' ᾧν καὶ ἔδυσφρόρον, νυνὶ δὲ καὶ τούτου τοῦ δευτέρου τὴν νίκην, ὡς νομίμως οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ τρίτον παλαισάντος τῷ πειρῶντι, ἔξω τοῦ σκάμματος αὐτὸν κατηκόντισεν, ἐν πολλῇ χαρᾷ χαίροντες, διηκόουν προθύμως, ὡς γέγραπται, ὡσανεὶ οὐκ ἐτι ἐπ' ἐλπίδι τινι, ἀλλ' αὐταῖς ἔβησι θεασάμενοι τὴν νίκην τοῦ δευτέρου Ἀδάμ, προθύμως μετὰ χαρᾷ· προσελθόντες διηκόουν αὐτῷ.

Ἡ δὲ τῶν ἐναντίων πληθὺς ἀντιστροφῶς νῦν ἐπέμβει καὶ ὠδύρετο, αἰσχυνομένη ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ δευτέρου Ἀδάμου. Ὅθεν μὴ δυνηθεὶς ὁ αὐτῆς πρωτοστάτης τοῦτον καταβαλεῖν, ἐπιβουλεύειν ἤρξατο διὰ τῶν Ἰουδαίων, καὶ δὴ τὴν πληθὺν αὐτῶν διεγείρας, καὶ σταυρώσας καὶ θανατώσας, ἔδοκεν τούτου ἀπαλλάττεσθαι. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τῆς ἀναστάσεως γενομένης, θαυμαστῆς τε καὶ ἐνδόξου καὶ παραδόξου, καὶ δυνατῆς, μηκέτι θάνατον ὑποδεχόμενος ἢ ἑτερόν τι καθ' ὅλου πάθος, ἀλλὰ σὺν τῇ ἀφθαρσίᾳ καὶ ἀθανασίᾳ καὶ τὴν ἀτρεπέτητα τῆς ψυχῆς κομισάμενος· καὶ πάλιν μετέπειτα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναφερόμενος καὶ διὰ τῆς νεφέλης ἐποχοῦμενος, καὶ ὡς ἐν θρηάμβῳ νικηφόρος ἀναφερόμενος, ἔσωθεν τοῦ στερώματος εἰσηλθε, πρώτος πάντων ἐγκαινίσας ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Καὶ οἱ μὲν ἄγγελοι λευχειμονοῦντες συνηυφραδῶντο τοῖς ἀνθρώποις, εὐαγγελίζόμενοι τοὺς μαθητὰς καὶ τὰς γυναῖκας· οἱ δὲ ἐναντιοὶ θεώμενοι ἑαυτῶν τε καὶ πάσης τῆς κτίσεως ἀνωτέραν γενομένην τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν, ἣν ποτὲ μὲν ὑπεσκέλισαν, νυνὶ δὲ καταβληθέντες ὑπ' αὐτῆς, ἐνωσοὶ μεμνηκότες καὶ ἀχανεῖς τελείως κατησχύνοντο.

verbis : *Terra es, et in terram revertaris*<sup>75</sup>. Id angelis dolori erat : namangebantur ex numero suo transgressos quospiam esse ; præsertim tamen hominis causa mœrebant, in quo scilicet rerum omnium opificii sors versaretur, quique totius mundi amicitia pignus esset, quo vinculo soluto, necesse esset universum dissolvi. Lugebant itaque et sui et omnium solutionem, nec ultra ferebant in vanum ipsi homini ministrare. Cum autem miserator Deus, tam ex sollicitudine quam de homine gerebat, quam ex dilatione supplicii, spem ipsis bonam attulisset, alacriter illi spe fulti ministrabant. In singulis autem generationibus justos viros Deus perillustres faciens, alacriores reddebat, in spe revocationis ac restorationis fundatos. Sane in ortu Domini Christi secundum carnem, invisibilium virtutum multitudo conspiciata **152** natum illum esse, per quem mortis destructio, necnon renovationis et resurrectionis principium ipsorumque libertas statuitur, Deum omnium causam hymnis celebrantes clamabant : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum*<sup>76</sup>, abjecto dolore illo et tristitia, quam olim hominis causa conceperant, ac de secundi Adami ortu letitia perfusæ. Quare tempore tentationis, jam olim primi Adami lapsum contemplatæ, quem ægre et cum dolore ferebant, nunc vero secundi victoriam ; cernentes quam rite conserto non senel, sed ter cum tentatore prælio, ipsum extra vallum confoderit, ingenti gaudio affectæ, alacriter, ut scriptum est, ipsi ministrabant, utpote quæ scilicet non spe tantum ut olim, sed ipsis oculis novi Adami victoriam vidissent, prompto animo et cum letitia accedentes ministrabant ei<sup>77</sup>.

Adversariorum vero turba nunc lugebat ac gemitus edebat, pudefacta ob secundi Adami victoriam. Unde cum eorum princeps ipsum dejicere nequirit, insidias ipsi Judæorum ministerio paravit ; et sane, cum turbam Judaicam concitasset ipsumque cruci affixum occidisset, jam se illo expeditum ac liberum esse putabat. At postquam nec diu resurrectio illa, mirabilis, gloriosa, ipsis inexpectata, summa virtute contigisset, cum ipse nec mortem ultra, nec ægritudinem ullam admitteret, sed cum incorruptibilitate et immortalitate immutabilitatem animæ retulisset ; postea in cælum assumptus, ac nube vectus, quasi in triumpho victor allatus, intra firmamentum intravit, primusque omnium novam et viventem viam paravit nobis. Angeli vero vestibus albis induti una cum hominibus letabantur, faustum discipulis et mulieribus nomium afferentes ; adversarii contra cernentes humanam naturam seipsis et omni creatura superiorum factam, quam olim supplantaverant, jam ab ea dejecti, nuti ac hianti ore manentes, ingenti pudore suffusi sunt. Quamobrem Dominus discipulis clama-

<sup>75</sup> Gen. iii, 19. <sup>76</sup> Luc. ii, 14. <sup>77</sup> Matth. iv, 1 seqq.

bat: *Confidite, ego vici mundum* <sup>77</sup>; ac rursus: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici* <sup>78</sup>; ac si dicat: *Olim quidem cum homo a serpente in paradiso oppugnatus in peccatum lapsus esset, dictum illi est: Calcaneum tuum observabit, et tu caput ejus* <sup>79</sup>; id est, inimicitias mutuo geretis; ne ipsi homo morem gerat. Atque tunc æquo Marte pugnabatur, cum se mutuo lædere possent, quia serpens calcaneum, sive viam hominis observans, ipsum si extra viam inveniret lædere poterat, utpote qui circa calcaneum **153** reptaret: homo vero, utpote erectus statura, cavens sibi, neque a via deerrans, caput serpentis contemere valebat. Jam autem postquam serpentem deviceram ac confusione repleveram usque in finem, ejusque opera injuste mortem pro toto genere sustinueram, ac chirographum cruci affixeram deleveramque, post triduum resurrexi, reportata adversus mortem victoria, ac toti humanæ naturæ victoriam peperit, ea quippe per me totum genus humanum pervasit. *Confidite ergo. Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici*: neque enim ulterius, inquit, calcaneo vestro nocere valet, cum pedibus vestris conteratur. Quemadmodum igitur Adam cum sexta die, esu ligni circa meridiem peccasset, pomeridianis horis ejectus est; ita sexta die et sexta hora salutarem crucem pro eo Dominus Christus secundum carnem sustinuit. Ac quemadmodum iteum, a lapsu Adam usque ad rejectionem ex paradiso, omnes angeli summo opere dolebant, nihil aliud quam dissolutionem hominis, ac sui ipsorum, totiusque mundi sperantes; sic et in passione ab hora sexta usque ad nonam, universa creatura tenebris ceu nigro vestitu induta erat, ob injustum perpetratum facinus. Ac quemadmodum nona hora, duo illi Adam et Eva paradiso pulsati sunt, sic hora nona Dominus Christus, secundum animam, et latro in paradysum ingressi sunt. Ipsa ergo die qua Adam formatus est, nempe sexta, eadem lapsus hominis, angelorum mæstitia, mortis decretum et ejectione ex paradiso fuit: itemque tempore passionis, ea ipsa die contigit mors Salvatoris per lignum crucis, luctus rerum naturæ: ac pomeridianis horis depositio luctus, ingressus in paradysum. *Amen dico tibi, ait latroni Servator, hodie mecum eris in paradiso* <sup>80-81</sup>. Gloria Deo in sæcula. Amen. Jam ad propositum revertamur.

ἐγένετο διὰ ξύλου σταυροῦ ὁ Σωτήριος θάνατος, καὶ τὸ πένθος καὶ ἡ εἰσβολὴ τοῦ παραδείσου. Ἄμην λέγω σοι, φησὶν ὁ Σωτὴρ τῷ ληστῇ. σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Δέξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον λοιπὸν ἐπαλειθωμην.

## Tactus.

Eapropter non a ministerio suo cessabant angeli, hominum causa qui mortales et corruptioni obnoxii erant: id enim ait, *Vanitati enim creatura subiecta est, non volens* <sup>81</sup>; id est, incassum mini-

Α Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔθετα τοῖς μαθηταῖς, *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*: καὶ πάλιν, *Ἰδοὺ εἶδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*. Ἴνα εἴπῃ· Πάλαι μὲν ἁμαρτήσαντος τοῦ ἀνθρώπου, ἠνίκα ὁ ὄφρις ἐν παραδείσῳ συνέβαιε πρὸς αὐτὸν, ἐβλήθη αὐτῷ· *Τηρήσει σου πτέρναν, καὶ σὺ αὐτοῦ κεφαλὴν*, ὡσανεὶ ἐχθραν διαίρεισως πρὸς ἀλλήλους· σχοίτε, τοῦ μὴ κείσθαι αὐτῷ τὸν ἀνθρώπων· καὶ ἦν ἡ πάλῃ τότε ἴση, ἀλλήλους θανατέμενον βιάσθαι· ἔτι ὁ μὲν ὄφρις ἐπιτηρῶν τὴν πτέρναν τοῦ ἀνθρώπου, ὡσανεὶ τὴν ὄδον αὐτοῦ, εἰ εὖροι αὐτὸν ἐξω τῆς ὁδοῦ βιάσθαι, ὡς ἔρπον περι τὴν πτέρναν ἰδύνατο· ὁ δὲ ἀνθρώπος, ὡς ὄρθιον σχῆμα ἔχων, προσέχων ἑαυτῷ, καὶ μὴ πλανώμενος τὴν ὄδον, τὴν κεφαλὴν τοῦ ὄφρος ἰδύνατο θλάσαι. Νυνὶ δὲ νικήσαντός μου τὸν ὄφρα καὶ κατασχόναντος εἰς τέλος, καὶ ὑπὲρ παντός τοῦ γένους ἀδίκου· δι' αὐτοῦ τὸν θάνατον ὑπομείναντος, καὶ ἐν τῷ σταυρῷ τὸ χειρογράφον προσηλώσαντος καὶ ἐξελείψαντος, ἀνέστην τριήμερος τὴν νίκην ἔχων κατὰ τοῦ θανάτου, καὶ πάτη τῇ ἀνθρωπιᾷ φύσει πρόξενος τῆς νίκης γαγένημαι, δι' ἐμοῦ εἰς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα τῆς νίκης διαδριμούσης. *Θαρσεῖτε οὖν. Ἰδοὺ εἶδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*. Οὐκ ἔτι, φησὶν, οὕτως τὴν πτέρναν ὑμῶν δύναται βιάσθαι, ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν καταπατούμενος. Ὡςπερ οὖν ἐν τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἡμαρτηκῶς ὁ Ἀδάμ, γευσάμενος περὶ μετημέριαν τοῦ ξύλου, ἐξεβλήθη τῷ δεξιόνῳ· οὕτως καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, ὦραν ἕκτην τὸν σωτήριον σταυρὸν ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπέμεινεν. Καὶ ὡςπερ ἀπὸ τῆς παραβάσεως ἕως τῆς ἐκβολῆς τοῦ παραδείσου, πάντες οἱ ἄγγελοι ἠθύμουν σφόδρα, μηδὲν ἐλπίζοντες ἕτερον ἢ διάλυσιν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἑαυτῶν, καὶ τοῦ παντός· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ πάθους ἀπὸ ὧρας ἕκτης ἕως ἐναντίας ἡ κρίσις πάντα ἐμελανειμέναι, τῷ σκότῳ περιβεβλημένη ἐπὶ τῷ γενομένῳ ἀδίκῳ. Καὶ ὡςπερ ἐναντήν ὦραν οἱ δύο ἐξεβλήθησαν τοῦ παραδείσου, ὁ τε Ἀδάμ καὶ ἡ Εὐα, οὕτως καὶ ὦραν ἐναντίαν ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ τὴν ψυχὴν καὶ ὁ ληστής εἰσῆλθον ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἐν αὐτῇ οὖν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ ἐπλάσθη ὁ Ἀδάμ, λέγω ἔτι τῇ ἕκτῃ, γέ-

Ἐ γονε καὶ ἡ παράβασις, καὶ ἡ λύπη τῶν ἀγγέλων, καὶ ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου, καὶ ἡ ἐκβολὴ τοῦ παραδείσου· οὕτως καὶ εἰς τὸ πάθος ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ τὸ πένθος τῆς κρίσεως, καὶ τὸ δεξιόν ἢ ἀπόφασις τοῦ πένθους καὶ ἡ εἰσβολὴ τοῦ παραδείσου. Ἄμην λέγω σοι, φησὶν ὁ Σωτὴρ τῷ ληστῇ. σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Δέξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον λοιπὸν ἐπαλειθωμην.

## Τὸ κείμενον.

Ἔθεν οὐκ ἐπαύσαντο τῆς διακονίας, ἕως ἐποιοῦν ὁ ἄγγελοι διὰ τοὺς ἀνθρώπους τοὺς θνητοὺς καὶ φαρτῶς· τοῦτο γὰρ λέγει, *Τῇ γὰρ ματιούνητι ἡ κρίσις ὑπετάγη, οὐκ ἐκούσα*· ὡσανεὶ, ματατοπονείν

<sup>77</sup> Joan. xvi, 33. <sup>78</sup> Luc. x, 10. <sup>79</sup> Gen. iii, 15.

<sup>80</sup> <sup>81</sup> Luc. xxiii, 43. <sup>82</sup> Rom. viii, 20.



καὶ διακονεῖν οὐκ ἠθούλοντο· πλὴν, φησὶ, διὰ τὸν ἐποσάξαντα ἐκ' ἐλπίδ'· ποῖς ἐλπίδι; Εὐ δὴλον ὅτι ὀρώντες μετὰ τὴν παράβασιν τὸν Θεὸν μὴ πρὸς τὴν ἀπειλήν τῆς ἀποράσεως ποιήσαντα· ἀλλὰ φιλανθρωπευσάμενον καὶ ἐπιμελούμενον τοῦ ἀνθρώπου καὶ χιτῶνας αὐτῷ κατασκευάσαντα, οὗτοι χρηστοτέρας ἐλπίδας ἰδέγοντο περὶ τοῦ ἀνθρώπου· ὥστε μὴ ἀπειθεῖν, ἀλλὰ διακονεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ. Λοιπὸν πάλιν φησὶ, καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν αἰώνων τοῦ Θεοῦ· ὡσαύτως, Ἐλευθερωθήσονται καὶ αὐτοὶ οἱ ἄγγελοι, καὶ μετ' αὐτῶν πᾶσα ἡ κτίσις, ὅταν οἱ ἄνθρωποι ἐλευθερῶνται τῆς φθορᾶς καὶ δοξάζονται, ἀθάνατοι, καὶ υἱοὶ Θεοῦ καθιστάμενοι ἐν τῇ συνταλείᾳ τοῦ κόσμου, ὅταν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου παράγῃ, καὶ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν γίνηται, καὶ ἡ τροπὴ ταύτης τῆς καταστάσεως. Τῶν γὰρ ἀστέρων πιπτόντων κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, καὶ ὄρθρου καὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας παυομένου, καὶ ἐλευθερουμένων τῶν ἀγγέλων τῶν ταῦτα κινούντων, διὰ τὸ τοὺς ἀνθρώπους ἔξω τῆς φθορᾶς γίνεσθαι, καὶ τούτων ὅλως μὴ χρῆζειν, τί φήσαιεν οἱ κτιστοὶ νομοθέται, οἱ σφαιρικὸν εἶναι νομίζοντες τὸν οὐρανὸν, καὶ κινεῖσθαι καὶ κινεῖν τὰ ἀστρα λέγοντας; Εἰς τί χρῆσιμον, εἰπάτωσαν ἡμῖν, τότε ὁ οὐρανὸς περιστραφήσεται, εἰ γὰρ Χριστιανούς αὐτοὺς φρίζονται; ἀλλ' ἀπαγε τῶν ματαιοπόνων καὶ τῶν ἀθεσβίων· ἔτι γὰρ βοᾷ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι Πᾶσα ἡ κτίσις συσσωρεύεται καὶ συνωδιεῖται ἄχρι τοῦ νῦν· διὰ τοῦτου κἀκὴν δηλώσας πᾶσαν μὲν τὴν κτίσιν, ἐξαίρετως δὲ αὐτοὺς τοὺς ἀγγέλους, βαρυνομένην ἐν τῷδε βίῳ, τῇ φθορᾷ δουλεύοντων καὶ τῇ τροπῇ. Τρεπτοὶ γὰρ ἦντες καὶ αὐτοὶ, κάμνουσιν ἀεὶ τῇ τροπῇ, ἀναλογιζόμενοι καὶ ἐλπίζοντες τὴν ἐλευθερίαν, καὶ ἐπιθυμοῦντες ταύτης τυχεῖν· ἥσπερ καὶ τυγχάνουσιν, ὡς εἴρηται, ὅταν οἱ ἄνθρωποι ἐκ νεκρῶν ἀναστῶσιν. Εἰ γὰρ μὴ ἔλαβον καὶ αὐτοὶ νόμον, τί δεῖ ποιεῖν, καὶ τί μὴ ποιεῖν, οὐκ ἂν ὑπὸ ἀμαρτίαν ἐπιπτον· οὐκ ἂν γὰρ τινες ἐξ αὐτῶν παρέθησαν, εἰ μὴ τοῦτον νόμον εἰλήφεισαν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν οἱ παραβάτες, ἐπὶ τὴν γῆν ἐκ τοῦ ὕψους καταβρόχισον· Ἐθεώρουν γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, τὸν Σατανᾶ ὡς ἀστρακὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα· χωρὶς δὲ νόμου ἀδύνατον παραβῆναι, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Ὅδ' δὲ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις, καὶ, χωρὶς νόμου ἀμαρτία νεκρά. Ὅστε κατὰ πάντα τρέπον καὶ αὐτοὶ δέονται τυχεῖν τῆς ἐλευθερίας τοῦ νόμου καὶ τῆς τροπῆς· ἡ δὲ παρουσία τοῦ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ταύτης αἰτία γέγονεν, καὶ ἔτι γενήσεται· ἀνακαταλυώσασθαι γὰρ τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, Ἐἰ τις ἐν Χριστῷ καιρῷ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά.

#### Παραγραφή.

Ἐν τῇ α' ἡμέρᾳ, πούεσι τῇ Κυριακῇ, ἡ καταβολὴ τοῦ κόσμου καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς κτίσεως ἐγένετο· ἀπ' ἐσπέρας ἀρξάμενος ὁ Θεὸς κτίζειν τὰ περὶ τοῦ παντὸς κόσμου, λέγων δὲ οὐρανὸν καὶ γῆν, συνδὴ-

A strare volebant; verum, ait, propter eum, qui subiecit eam in spe. In qua spe? Quis, ut palam est, post hominis lapsum, videntes angeli Deum non secundum sententiæ comminationem agere, sed in amore et cura hominis perseverare, ac vestes ipsi consuere, in meliorem de homine spem venerunt, ita ut non ipsi vale 154 dicerent, sed ministerium ipsi præstarent. Demum ait: *Et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei* 23; ac si diceret, Ipsi angeli liberabuntur, ac cum ipsis omnis creatura, quando homines liberabuntur a corruptione et gloria afficientur, immortales ac filii Dei constituti in consumptione sæculi, quando figura hujus mundi pertransierit, et resurrectio mortuorum erit, hujusque status commutatio. Nam cum secundum divinam Scripturam futurum sit, ut astra cadant, ac cursus noctis et diei cesset, angelique ista moventes liberi evadant, quia tunc homines corruptione immunes, istis nullatenus opus habebunt: quid dixerint novi legislatores, qui cælum sphericum esse putant, dicuntque astra a moveri et movere? Cui bono, dicant nobis, tunc cælum circumvolvetur? si tamen sese Christianos esse definiunt. Sed apage ineptos et vacillantes homines: nam præterea clamat Apostolus: *Omnis creatura ingemiscit et condolet usque nunc* 24, his iterum declarans, omnem creaturam, præsertim vero angelos, in hac vita gravari, corruptioni et mutationi servientes. Nam cum et ipsi mutabiles sint, semper ad mutationem flectuntur, cogitantes ac sperantes libertatem, quam consequi peroptant: quam item adipiscuntur, ut dictum est, quando homines ex mortuis resurgent. Atenim nisi et ipsi legem de agendis et non agendis accepissent, nequaquam in peccatum incidissent: neque enim quidam eorum transgressi essent, nisi hæc lex a Deo præscripta fuisset. Quàmobrem prævaricantes, e sublimi in terram dejecti sunt, siquidem ait Dominus: *Videbam Satanam quasi fulgur de cælo cadentem* 25: sine lege quippe prævaricari nemo potest, ut ait Apostolus: *Cujus autem non est lex neque transgressio est* 26; et, *Sine lege peccatum mortuum* 27. Itaque etiam illi consecuturi profusus sunt libertatem a lege et a mutatione: hujus porro libertatis causa fuit et futura est, adventus Domini nostri Jesu Christi; nam in Christo omnia quæ in cælo et quæ in terra sunt, instauranda esse ait Apostolus; et, *Quæ in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia* 28.

#### Paragraphe.

Prima die, id est Dominica, mundi fundatio et rerum principium facta sunt. A vespera orsus Deus ea creare, quæ totum mundum complectuntur, nempe cælum et terram, creatis simul tenebris,

23 Rom. viii, 21.

24 ibid. 22

25 Luc. x, 18.

26 Rom. iv, 15.

27 Rom. vii, 8

28 II Cor. v, 57.

αἴτια, αἴθερ, ἰγνὲς cum terra permisto, itemque angelis, **155** cum hæc omnia uno tempore produxisset; ideo ipsa die et eadem nocte, restauratio item universi mundi facta est: nam totus mundus in homine circumscribitur, quia, ut sæpe dictum est, homo totius mundi vinculum est. Homine itaque immortalis, incorruptibilis et immutabilis in eadem ipsa Dominicæ nocte resurgente, is totam rerum naturam, seu visibilem seu invisibilem, paris beneficij sponione donat. Ideo ait Apostolus: *Instaurari omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra* <sup>87</sup>; et: *Quæ in Christo nova creatura: vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia* <sup>88</sup>. Omnia dixit, quia in homine omnia videntur, tam visibilia, quam invisibilia. Qui ergo humanitatem Christi perfectam negat, is in damnum incidit, magnæ Dei œconomix et Christiani dogmatis ignarus: similiterque qui perfectam ejus divinitatem negat, reus est, et magnum accipit detrimentum. Cum ergo Christianis hæc tanta spes proponatur, quod et angeli et rerum natura innovanda sit, ac meliorum et beatiorum in conditionem transferenda, quis ita invidus et Deo adversarius fuerit, ut hanc dimittat, ac novæ mentis exteriorum vanitati innitatur? Sane is a Judice in illa die audiet: *Amen dico vobis, nescio vos: discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem* <sup>89</sup>. Nam vere magna iniquitas est, eloquia Dei despiciere, et repugnantibus illis sphaericam formam cælo ascribere: tales quippe homines exspectare nequeunt beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis <sup>90</sup>; neque cum fidelibus Dominum Christum aulire volunt e superno clamantem: *Venite, benedicti Patris mei: hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* <sup>91</sup>; sed opinione semper errantes, incerta circuitione cum sphaera sua feruntur, spe quietis remanente nulla.

*κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*  
 πλανώμενοι ἀστάτως φορᾶ περιφέρονται σὺν τῇ ἑαυτῶν

*Textus.*

Cum ergo astra invisibilibus, secundum divinam Scripturam, virtutibus permota circumferantur, ac per aquilonem discurrentia sub altitudinem terræ perveniunt, hæc sane figura data, possunt eclipses lunæ atque solis recte perfici. Nam angelicæ virtutes, cum ratione et ordine, acutioreque quam nos capere valeamus modo has figuras moventes, id efficiunt, huic operi nocte dieque sine ulla requie incumbentes. Etenim sicut exteri dicunt, astra sub terra nullo curante circumferri, uti supra demonstratum est, naturæ rerum non consona, **156** imo etiam Dei testimonio adversa proferentes; sic nos, divinam sequentes Scripturam, obliquam cogitantes motus rationem, circumvectionem et cursum astrorum hoc modo perfici dicimus: nam hinc etiam eclipses necessario consequuntur,

<sup>87</sup> Ephes. i, 10.

<sup>88</sup> II Cor. v, 17.

<sup>89</sup> Matth. xxv,

*μισουργήσας αὐτοῖς; καὶ τὸ σκότος καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τὸ πῦρ τὸ ἐν τῇ γῆ ἀναμειγμένον, καὶ τοὺς ἀγγέλους, ὅφ' ἐν ταῦτα πάντα παραγαγῶν, διὰ τοῦτο ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ πάλιν ἡ ἀνάκτις τοῦ παντός κόσμου ἐγένετο· ὁ πᾶς γὰρ κόσμος ἐν τῷ ἀνθρώπῳ περιγράφεται, ὅτι σὺν δεσμῷ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος, ὡς πολλάκις εἴρηται, παντὸς τοῦ κόσμου· ἀναστάντος οὖν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ τῆς Κυριακῆς ἀφθάرتου καὶ ἀθανάτου καὶ ἀτρέπτου, πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐγγυᾶται ὁρατὴν καὶ ἀόρατον τῶν ὁμοίων τυγχάνειν. Διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, Ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, Εἰ τις ἐν Χριστῷ κινήσῃ, τὰ ἀρχαῖα περιήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ. Τὰ πάντα εἶπεν, ὅτι ἐν τῷ ἀνθρώπῳ θεωροῦνται ὁρατὰ καὶ ἀόρατα. Ὁ ἀθετῶν οὖν τῷ δεσπότη Χριστῷ τὴν ἀνθρωπότητα τελείαν μὴ ὑπάρχειν, οὕτως βέβηλαται, μὴ ἐπιστάμενος τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἔδγμα τῆς Χριστιανικῆς ὁμοίως καὶ ὁ τὴν θεότητα αὐτῆς τελείαν ἀθετῶν, ἔνοχος ἔστι καὶ πάντων βέβηλαται. Τῆς οὖν ἐλπίδος ταύτης προκειμένης τοῖς Χριστιανοῖς, ὥστε καὶ ἀγγέλους καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀνακαινίζεσθαι εἰς κρείττονα καὶ μακαρίαν κατάστασιν, τίς οὕτω βόσχανος καὶ ἀντίθεος, ταύτην καταλιπεῖν καὶ τῇ καινῇ καὶ ἀπτηλῇ τῶν ἐξωθεν ἐπιστηρίζεσθαι ματαιώσῃ; Ἀκούσεται γὰρ παρὰ τοῦ κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἴδω ὑμᾶς ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. Ἀνομία γὰρ ὄντως μεγάλη τὸ ἀθετεῖν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀντικρυσ αὐτῶν τὸ σφαιρικὸν σχῆμα τῷ οὐρανῷ δωρεῖσθαι. Οἱ τοιοῦτοι γὰρ οὐ δύνανται προσδέχεσθαι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ὅτε βούλοιντο ἀκοῦσαι μετὰ πιστῶν ἐξ ὕψους προσκαλυμμένου τοῦ δεσπότου Χριστοῦ, δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἀλλ' αἶε κατὰ τὴν ὑπόληψιν σφαῖρα, παύλαν τούτων μὴ ἐλπίζοντές ποτε γενέσθαι.*

*Τὸ κείμενον.*

Κυκλιόντων τοίνυν τῶν ἀστρῶν διὰ τῶν ἀόρατων δυνάμεων, κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, καὶ διὰ τοῦ Βορρᾶ διατρεχόντων καὶ ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς γινομένων, δυνατὸν τῷ τοιοῦτῳ σχήματι τὰς ἐκλείψεις ἀποτελεῖσθαι τῆς σελήνης καὶ τοῦ ἡλίου· λογικῶς γὰρ καὶ εὐτάκτως καὶ ὀξετέρως ἡμῶν αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις τὰ σχήματα κινῶσαι ἀποτελοῦσιν· ἔργον αὐτὸ κληθέναι νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀπαύστως. Ὅσον γὰρ τρόπον οἱ ἐξωθεν λέγουσιν ὑποκάτωθεν τῆς γῆς κυκλεῖν αὐτὰ ἀπερισκέπτως, ὡς πρόσθεν εἰδείχθη, μὴ συμβαίνοντες τῇ φύσει τῶν πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ τῷ θεῷ ἐναντιούμενοι· ἡμεῖς ἀκολουθοῦντες τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὀλίγον πλαγιάσαντες τῷ νῷ τὴν περιφορὰν ἡτοῖ τὴν πορείαν τῶν ἀστρῶν, διὰ τοῦτο τοῦ σχήματος ἀποτελεῖσθαι αὐτὰς λέγομεν. Αἱ αὐταὶ γὰρ ἐκλείψεις ἐξ ἀνάγκης ἐπακολουθοῦσι· καὶ οὕτως τῷ

<sup>90</sup> Tit. ii, 13. <sup>91</sup> Matth. xxv, 31.

Θεῷ ἐναντιούμεθα, ὅτε τῇ φύσει τῶν πραγμάτων. Α ac neque Deo, neque rerum naturæ adversamur. Πιστευτὸν γὰρ τῷ Θεῷ ὑπὲρ πάσαν ἔννοιαν καὶ δι- Deo quippe credendum potius, quam cogitationibus δασκαλίαν ἀνθρώπων. Καὶ πάλιν περὶ τῶν τεσσάρων et doctrinæ hominum. Ac rursus de quatuor ele- στοιχείων λέγομεν, ὅτι τὴν γῆν πρῶτον ξηρὰν οὖσαν mentis dicimus, Deum prius aridam terram cum δειράσας ὁ Θεός, θεμέλιον τοῦ παντός ὡς βαρεῖαν τέ- firmasset, eam, utpote mole gravem, ut universi θεικα· πάλιν τὸ ὕδωρ, τουτέστι τὸ ὑγρὸν, ὡς βευστόν fundamentum posuisse; aquam vero, id est humi- ἔν, ἐπάνω τῆς γῆς ἔταξεν· ὡς δὲ ἐναντία ταῖς ποιό- dum elementum, utpote fluxum, supra terram po- τησιν ὁμοῦ εἰδικαίωσεν εἶναι, διὰ τὴν εὐκрасίαν πάλιν sisse, et amba ut qualitibus contraria una con- ἀνώτερον τούτων τὸν ἀέρα ἔταξε ψυχρὸν, καὶ πάλιν stituisse, sed ad temperamentum superiorem po- ἀνώτερον τὸ πῦρ, τουτέστι τὸ θερμὸν, ἀμφότερα πάλ- sisse aerem qui frigidus est, et aeri superiorem ignem, id est, calidum elementum, quia ambo le- λιν ὡς κουφότερα, ὡς δὲ πάλιν ἐναντία, ὁμοῦ τὰ δύο viora sunt: cumque hæc mutuo sint contraria, οὖν μέσα τὸ τε ὕδωρ ὡς ὑγρὸν, καὶ τὸν ἀέρα ὡς elementa duo quæ medium spatium occupant, aquam scilicet ut humidam, et aerem ut frigidum, ψυχρὸν πολλὴν συγγένειαν ἔχοντα πρὸς ἀλλήλα, τὸ μὲν βευστῆς φύσεως ἔν, τὸ δὲ χαύνης, ἀμφότερα δὲ quæ magnam mutuo habent affinitatem, quorum ἀπαλλὰ, καὶ εὐχερῶς εἰσδεχόμενα εἰς ἑαυτὰ καὶ ἀλλή- B aliud fluxæ, aliud exilis naturæ est, amboque mol- λων καὶ τῶν ἐναντίων τὰς ποιότητας, καὶ ἀλλήλοις lia, et mutuas alterutrius, necnon et contrariorum μεταδιδόντα, καὶ τὸ πᾶν συγκυρῶνται, τοῖς ἄλλοις elementorum qualitates facile admittentia, sibi- δὺο μεσάζειν εἰδικαίως, τῷ τε ξηρῷ καὶ θερμῷ, ἵνα vicem communicantia, universumque temperan- μὴ τὸ πῖν διαφθαρή καὶ ἀποτεφρωθῇ. Ἐκ τοῦ γὰρ tia, intermedium inter alia duo elementa spatium εὐχερῶς μεταλαμβάνειν ἀλλήλων τὰ δύο μέσα στοι- occupare decrevisse, inter aridum videlicet et cali- χεῖα, πλάνην ὑπέμειναν οἱ ἐκτός, καὶ ἐξ ἀντιστρέφου dūm, ne universum corrumpetur, et in cinerem ἔν τὸν μὲν ἀέρα ὑγρὸν, τὸ δὲ ὕδωρ ψυχρὸν προσηγέ- abiret. Quia enim duo illa media elementa sese fa- ρευσαν· λοιπὸν καὶ ἐκ τούτου, δύο ποιότητας τῷ ἐνὶ cile mutuo pervadunt, in errorem lapsi sunt exteri χαρίζονται, πολλάκις δὲ καὶ τέσσαρας.

et ex opposito aerem quidem humidum, aquam vero frigidam dixerunt: demum ideo uni qualitates duas irihuant, ac plerumque quatuor.

Τοὺς δὲ ὑετοὺς κατὰ τὸ χρῆσιμον ὁ Θεός διὰ τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων ἔταξε γίνεσθαι, ἐξυηρητοῦν- των καὶ ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐπὶ τὰς νεφέλας ἀναγόν- των, καὶ τῷ προστάγματι τῷ θεῷ διακονῶντες ἐκ- πέμπουσιν ὅπουδὲν τὸ θεῖον πρόσταγμα κελεύσῃ. Λέ- γει γὰρ ἡ Γραφή διὰ Ἀμώς τοῦ προφήτου· Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐχλέων αὐτὸ ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς· ὁμοίως καὶ διὰ Ζαχαρίου φησὶν οὕτως· Διτεῖσθε ὑετὸν παρὰ Κυρίου καθ' ὧραν πρῶτον καὶ ὄψιμον, καὶ ὑετὸν χειμερινὸν δώσει αὐτοῖς, ἐκδύση βοτάνην ἐν ἀγρῷ. Ἐν δὲ ταῖς βασιλείαις ἐπὶ Ἡλιού οὕτω φησὶ· Καὶ ἐκδύσθη τὸ παιδίον ἐκτάκως, καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἑβδόμῳ, καὶ ἰδὼν νεφέλη μικρὰ ὡς ἰχθυος, ἀνάγουσα ὕδωρ ἀπὸ θαλάσσης. Τὸ δὲ σαλευθῆναι τὴν γῆν οὐκ ἀπὸ πνεύματος λέγομεν οὐ γὰρ ὡς αὐτοὶ μύθους ὑποτιθέμεθα· ἀλλὰ προστάγματι θεῷ τοῦτο γίνεσθαι λέγομεν ἀπερίφραως. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή διὰ τοῦ Δαυὶδ, Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ σοιῶν αὐτὴν ἐρέμειν· καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων λέγει εἰς τὰς Πράξεις, Καὶ ἐσαλεύθη ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἦσαν συναγμένοι, καὶ ἐκλήσθησαν ἅπαντες Πνεύμα- τος ἁγίου. Καὶ Ἀμώς δὲ ὁ προφήτης λέγει πάλιν οὕτως· Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ ἐξακτό- μωτος τῆς γῆς καὶ σαλευῶν αὐτήν· καὶ πάλιν ἕτερος προφήτης, Ἀγγαῖος δὲ οὗτος, λέγει, ὅτι· Ἐτι ἀπαξ ἐγὼ σεισῶ οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν, ἐρέμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ἔρη.

Περὶ δὲ ἀντιπόδων οὐτε εἰπεῖν ἢ ἀκούσαι περὶ τούτων τῶν μύθων ἀνεχεται ἡ θεία Γραφή· Ἐποίησεν γὰρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐξ ἐνός πᾶν ἔθνος ἀρ-

Deo quippe credendum potius, quam cogitationibus et doctrinæ hominum. Ac rursus de quatuor ele- mentis dicimus, Deum prius aridam terram cum firmasset, eam, utpote mole gravem, ut universi fundamentum posuisse; aquam vero, id est humi- dum elementum, utpote fluxum, supra terram po- sisse, et amba ut qualitibus contraria una con- stituisse, sed ad temperamentum superiorem po- sisse aerem qui frigidus est, et aeri superiorem ignem, id est, calidum elementum, quia ambo le- viora sunt: cumque hæc mutuo sint contraria, elementa duo quæ medium spatium occupant, aquam scilicet ut humidam, et aerem ut frigidum, quæ magnam mutuo habent affinitatem, quorum aliud fluxæ, aliud exilis naturæ est, amboque mol- lia, et mutuas alterutrius, necnon et contrariorum elementorum qualitates facile admittentia, sibi- que vicem communicantia, universumque temperan- tia, intermedium inter alia duo elementa spatium occupare decrevisse, inter aridum videlicet et cali- dum, ne universum corrumpetur, et in cinerem abiret. Quia enim duo illa media elementa sese fa- cile mutuo pervadunt, in errorem lapsi sunt exteri frigidam dixerunt: demum ideo uni qualitates duas

Pluvias autem Deus ad utilitatem per angelicas virtutes fieri providit, quæ ipsi obsequentes, ex mari in nubes aquas advehunt, ac jussui Dei parentes imbrem quo Deus præcipit emittunt; ait enim Scriptura per prophetam Amos: *Advocans aquam maris, et effundens illam super faciem terræ* 22. Similiter per Zachariam prophetam sic ait: *Petite pluviam a Domino, ad horam matutinam et serotinam, et pluviam hiemalem dabit ipsis, unicuique herbam in agro* 23. In Regnorum autem libro de Elia sic dicitur: *Et reversus est puer septies: et factum est in septima vice, et ecce nubes parva quasi vestigium, coeques aquam ex mari* 24. Quod vero terra moveatur, id non a vento fieri dicimus; non enim fabulas comminiscimur ut illi, sed illud jusku Dei fieri pronuntiamus, nec curiose rem perquirimus. Ait quippe Scriptura per Davidem: *Qui respicit terram et facit eam tremere* 25; de apostolis vero dicitur in Actibus: *Et commotus est locus in quo* 157 *erant congregati, et repleti sunt omnes Spiritu sancto* 26; itemque Amos propheta sic habet: *Domini Deus omnipotens, qui tangit terram, et commovet ipsam* 27; et iterum alius propheta, Aggæus scilicet, ait: *Quoniam adhuc semel ego commovebo, non modo terram, sed etiam cælum* 28; ac rursus Isaias: *Si aperueris cælum, tremorem a te accipient montes.*

Quoad antipodas vero spectat, de hujusmodi fabulis ne audire quidem vel loqui licitum est per divinam Scripturam. *Fecit enim, inquit Apostolus, ex*

22 Amos ix, 6. 23 Zach. x, 1. 24 III Reg. xviii, 44. 25 Psal. ciii, 32. 26 Act. ii, 4. 27 Amos ix, 5. 28 Agg. ii, 21.

quo omnem gentem hominum, ut inhabitet super omnem faciem terræ; non dixit supra omnes facies, sed super faciem. Inferos autem vocat mortuos in terra sepultos: ejusmodi est illud, *Ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum* <sup>19</sup>; ac si diceret, angelorum, utpote cœlestium; hominum, utpote terrenorum; et infernorum, utpote in terra sepultorum. Sic enim in resurrectione futurum dicit, quando omnes, sive angeli in cœlo, sive homines in terra degentes, sive mortui in terra sepulti resurgentes, genu flectent in nomine Jesu Filii Dei. Nam supra terram calcare dicimur, ut in illo: *Dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones* <sup>1</sup>. Calcare est supra aliquem ambulare, quod si supra aliquem ambulamus, qui ubersis pedibus ambulat, sub eo est qui supra ambulat: et tamen, secundum sophos illos, sphaerica figura neque sursum neque deorsum habet: ergo neque calcamus, neque calcamur, neque allatenus in terra gradimur, ac consequenter ipsi commenta et fabulas effutunt.

Quod vero spectat ad angelos, et dæmones, atque animas, omnino circumscriptas eas atque in hoc mundo degentes esse ait divina Scriptura, ut cum dicit Apostolus: *Spectaculum facti sumus mundo et angelis et hominibus* <sup>2</sup>, utpote qui in hoc uno mundo versentur. In Daniel quoque de eadem re sic habetur: *Et princeps regni Persarum adversum me stetit viginti uno diebus. Et ecce Michael, unus de principibus primis, venit in auxilium mihi, et ipsum reliqui ibi cum principe regni Persarum: veni autem ut docerem te quæ ventura sunt populo tuo in novissimis diebus* <sup>3</sup>. Illud, *adversum me stetit*, itemque, *venit, et abiit, et reliqui eum ibi*, ac similia, circumscriptorum sunt. Observandum porro, singulis gentibus et regnis archangelos administratores deputari; imo etiam hominem quemlibet angelum comitem et custodem habere. Exempli causa ecclesia de Petro loquens in Actibus dicit, *Angelus ejus est* <sup>4</sup>; Dominus item in Evangeliiis hæc vociferatur: *Nam angelus eorum semper* **158** *vident faciem Patris mei qui in cœlis est* <sup>5</sup>; manifeste declarans unicuique nostrum angelum adesse, ducem scilicet atque custodem. Solum quippe Numen incircumscriptionum, ubique eodem ac simili semper modo se habens; nam, *Si ascendero*, inquit David, *in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades: si sumpsero pennas meas diluculo, ac si dicat, in oriente, et habitabero in extremitis maris, quasi dicat, in occidente, etenim manus tua deducet me* <sup>6</sup>, Deum incircumscriptionum esse palmam docens. De angelis vero id ne cogitari quidem potest, quippe qui, ut supra dictum est, in loco reliquantur. Animas quoque circumscriptas dicit divina Scriptura, ipsoque corpore circumscribi innuit, ut cum dicitur, *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt* <sup>7</sup>, quasi scilicet et ipsa intra exsi-

θρώπων, κατοικεῖν ἐπὶ παντός προσώπου εἰς γῆς· οὐχὶ ἐπὶ παντὶ προσώπῳ τῆς γῆς εἶπεν, ἀλλ' ἐπὶ προσώπῳ. Καταχθονίους δὲ τοὺς νεκροὺς τοὺς θαθαμμένους ἐν τῇ γῇ καλεῖ· οἶόν ἐστι τό· *Ἴνα ἐν τῷ ὄνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων*. Ἰνα εἶπῃ, ἀγγέλων ὡς οὐρανίων, ἀνθρώπων ὡς ἐπιγείων, καταχθονίων ὡς ἐν τῇ γῇ θαθαμμένων. Τοῦτο γὰρ εἶπῃ περὶ τῆς ἀναστάσεως γίνεσθαι, ὅτε πάντες οἱ τε κατ' οὐρανὸν ἀγγελοι, οἱ τε κατὰ γῆν ἀνθρώποι, καὶ οἱ ἐν τῇ γῇ θαθαμμένοι νεκροὶ ἀνιστάμενοι πάντες, γόνυ κλίουσιν ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Πατεῖν γὰρ λεγόμεθα ἐπάνω τῆς γῆς, οἶόν ὡς ἔπην λέγει· *Δίδου καὶ ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω θύρων καὶ σκορπίων*. Τὸ πατεῖν οὖν τὸ ἐπάνω τινός λέγεται πατεῖν· εἰ δὲ ἐπάνω τινός πατοῦμεν, τὸ ἀνιπατεῖν ὑποκάτω ἐστὶν οὐ πατεῖ, κατὰ τοὺς σοφοὺς δὲ τὸ σφαιροειδὲς οὔτε ἐπάνω οὔτε ὑποκάτω ἔχει· οὐκοῦν οὔτε πατοῦμεν, οὔτε ἀνιπατοῦμεθα, οὔτε ὀλιγὸς βεῖνομεν ἐν τῇ γῇ, καὶ κλάσματα καὶ μῦθοι εἰσι τὰ κατ' αὐτούς.

Περὶ δὲ ἀγγέλων καὶ δαιμόνων ἢ ψυχῶν, πάντα περιγραπτὸς λέγει ἡ θεία Γραφή, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτω διάγοντας, ὡς ἔπην λέγει ὁ Ἀπόστολος· *θεάτρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις*· ὡς εἰς ἓνα κόσμον διάγοντας. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ Δανιὴλ λέγει περὶ αὐτῶν οὕτως· *Καὶ ὁ ἀρχὼν βασιλείας Περσῶν εἰστήκει ἐξ ἐναντίας μου εἰκοσιμῖαν ἡμέραν. Καὶ ἰδοὺ Μιχαὴλ εἰς τῶν ἀρχόντων τῶν πρώτων ἦλθε βοηθῆσαι μοι, καὶ αὐτὸν κατέλιπον ἐκεῖ μετὰ τοῦ ἀρχοντος βασιλείας Περσῶν. Καὶ ἦλθον συνεστῆσαι σε ὡς ἀπαρτίσεται τῷ λαῷ σου ἐκ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν. Τὸ, εἰστήκει ἐξ ἐναντίας μου, καὶ τὸ, ἦλθε, καὶ, ἀπῆλθε, καὶ, κατέλιπον αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ ὅσα τοιαῦτα περιγραπτῶν εἰσιν. Ἐπισημαντέον δὲ ὅτι καὶ κατ' ἔθνος καὶ βασιλείαν ἀρχάγγελοι διοικῶσι φυλάττοντες· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ καθ' ἓνα ἀνθρώπων ἀγγελος ἔπεται φυλάττων, ὡς ἔπην λέγει ἡ ἐκκλησία περὶ Πέτρου ἐν ταῖς Πράξεσιν· *Ὁ ἀγγελος αὐτοῦ ἔπεται*· ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος ἐν Ἐδαγγέλοις βοᾷ λέγων, *Οἱ γὰρ ἀγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· σαφῶς δηλώσας ἓνα ἕκαστον ἡμῶν ἀγγελον ἔχειν, ὁδηγὸν δηλονότι καὶ φύλακα. Μόνον γὰρ ἀπερίγραπτον τὸ θεῖον, πανταχοῦ καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ὡσαύτως ἔν· *Ἐὰν γὰρ ἀναβῶ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· Ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ἄδην, πάθει· Ἐὰν ἀναλάβω τῆς πτέρυγός μου κατ' ὄρηον, ὡσανεὶ, ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, ἵνα εἶπῃ, τῆς ὕψους, καὶ γὰρ ἡ χεὶρ σου ὀδηγήσει με· φανερώς δὲ ἀπερίγραφον τοῦ Θεοῦ ἐνταῦθα σημάνας. Ἐπὶ δὲ ἀγγέλων οὐ δυνατὸν τοῦτο νοεῖν, καταλειπόμενοι, ὡς ἀνωτέρω γέγραπται, ἐν τόπῳ. Περὶ δὲ ψυχῶν, καὶ αὐτῆς περιγραπτῆς λέγει ἡ θεία Γραφή, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σώματι περιγράφεσθαι, οἶόν τι λέγει, *Εὐλόγητι, ἡ***

<sup>19</sup> Philip. ii, 10. <sup>1</sup> Luc. x, 19. <sup>2</sup> 1 Cor. xv, 9. <sup>3</sup> Dan. x, 13 sqq. <sup>4</sup> Act. xii, 15. <sup>5</sup> Matth. xviii, 10.

<sup>6</sup> Psal. cxxxviii, 8. <sup>7</sup> Psal. cii, 1.

ψυχῇ μου, τὸν Κύριον καὶ πάντα τὰ ἐντός μου, ὡσανεὶ, καὶ αὐτῆς ἔξωθεν τυγχανούσης· καὶ πάλιν, ἢ καρδία μου καὶ ἡ σὰρξ μου· κέχηται δὲ ἐντὶ ψυχῆς τῇ καρδίᾳ, ὡς ἐκεῖ αὐτῆς ἰδρυμένης, καὶ ἐνδον οὐρατοῦ τοῦ σώματος· ὡς ὅταν πάλιν λέγῃ, Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐκρυψά τὰ λόγια σου, ὅπως ἂν μὴ ἀμάρτω σοι· ἔτι εἶπη, Ἐν τῇ ψυχῇ μου· καὶ πάλιν, Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός· ἔτι εἶπη, ψυχὴν. Ὁ δὲ Κύριος φησιν οὕτως, Οὐ τὰ ἐκπορευόμενα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· εἰς γὰρ τὴν πολλὰν χωρεῖ, καὶ εἰς ἀφροσύνην ἐκβάλλεται· τὰ δὲ ἐκπορευόμενα ἐκ τῆς καρδίας, ὡσανεὶ, τῆς ψυχῆς, ἐκείνα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· οἷον ποθητοὶ διαλογισμοί, καὶ ὅσα καταλάγει ἰδιώματα τῆς ψυχῆς. Ἐτέρωθεν δὲ πάλιν λέγει ἐντριπτικώτερον τοῖς Ἰουδαίοις· Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντός ὑμῶν ἐστίν· ἐντὶ τοῦ εἶπαι, ὅτι Ὑπείθετε κατὰ ψυχὴν ἀεὶ ἔχετε ἰδὼν ὑμῶν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, τῷ πιστεύοντι ληστῇ ἐπαγγέλλεται λέγων, Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ εἶ ἐν τῷ παραδείσῳ· τῶς φανερώματα ἐν τόπῳ λέγει· ὅτι δὲ κατὰ ψυχὴν λέγει καὶ οὐ κατὰ τὸ σῶμα, δῆλον ἐκ τοῦ τεθάρθαι τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ὑπὸ Ἰωσήφ ἐν Ἱερουσαλὺμας· ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ ληστοῦ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐτέθαρτο. Προηρότατα ὄν κατὰ τὴν ψυχὴν λέγει τῷ, Μετ' ἐμοῦ εἶ σήμερον ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἐκ δὲ καὶ οἱ κλειῖς τῶν εὐαγγελιστῶν ἐπὶ τοῦ θανάτου τοῦ Κυρίου, Ἐξέπρεισαν, εἰπόν, ὡσανεὶ, ἔσθω ἐντός τοῦ πνεύματος, τωτέστι κλίνας τὴν καρδίαν, λέγει, ἀρῆκε τὸ πνεῦμα.

Καὶ ταῦτα μὲν ἔρηται ὡς ἐν τάξει ὁποίησεν Ἡ Χριστιανικῆς, ἐκ τῆς θείας Γραφῆς κινουμένοις, οὐχ ἑαυτοῖς κλασμένοις ἢ στοχασμένοις, ἀλλ' ἀκριβῶς πεποιημένοι τῷ Θεῷ τῷ διὰ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ λαλήσαντι· πάντων γὰρ τῶν θελήτων ἀπὸ λογισμῶν ἰδίων ἢ στοχασμῶν εἰπεῖν τι πεισῶτο, καὶ ἀπορῶντων τὰ πλεῖστα καὶ σφαλλόμενων, καὶ μὴ ἐξισχύοντων τὸ ἀκριβῶς εἰπεῖν, πρὸς τὸν Θεὸν τὸν κτίστην τοῦ παντός καταφυγεῖν γρητὸν ὄντως Χριστιανῶν, τὸν εἰδὸτα τὸ πῶς καὶ διατί· ἵνα μὴ κτανόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀνθρώπων, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ, ἐν τῇ κενθῆ τῶν λόγων, καὶ τῇ πανουργίᾳ τῆς ἀπάτης, εὐρεθώμεν καὶ ἡμεῖς σὺν τῷ κόσμῳ κατακρινόμενοι. Ταῦτα δὲ αὐτὰ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ Μωσθεὶς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς καταλάγει καὶ φησι· Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσθεῖν, Ἀλλήσων τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς, ποιησάτωσαν ἑαυτοῖς κροσάδα ἐπὶ τὰ πτερόγρια τῶν ἱματίων αὐτῶν εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν, καὶ ἐπιθήσεται ἐπὶ τὰ κρᾶσάδου τῶν πτερυγίων κλώσμα ὑκίρθινον, καὶ ἔσται ὕμν ἐν τοῖς κρᾶσάδοις· καὶ δῦσεθε καὶ μνησθήσε πάντων τῶν ἐντολῶν Κυρίου, καὶ ποιήσετε αὐτάς, καὶ οὐ διαστραφήσεθε ἐπίσω τῶν ἀνοιῶν ὑμῶν καὶ ἐπίσω τῶν ὑποθυμῶν ὑμῶν, ἐν οἷς ὑμεῖς ἐκπορευέτε ἐπίσω αὐτῶν, ὅπως ἂν μνησθήτε καὶ ποιήτε πάσας τὰς ἐντολὰς μου,

A stat, ac rursus, *Cor meum et caro mea* 7; hic cor pro anima usurpat, utpote quæ in corde sedeat, et infra corpus sit; et iterum quando dicit: *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccam tibi* 8, ut dicat, *in anima mea*; iterumque: *Cor mundum crea in me, Deus* 9, ut dicat, *animam*. Dominius autem sic ait: *Non quæ ingrediuntur, coinquinant hominem; nam in ventrem cadunt, et in accessum emittuntur: sed quæ egrediuntur ex corde; quasi dicat, ex anima, illa coinquinant hominem; qualia sunt cogitationes male* 10, et aliz. quas enumerat, animæ proprietates. Alibi que rursus aptius ad Judæorum confusionem ait: *Regnum Dei intra vos est* 11, ac si diceret: *Opus est et regnum Dei semper intus in anima habeatis; rursus latroni credenti hæc pollicetur, Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* 12, ubi evidentissime, in loco, dicit, *Quod vero secundum animam, non secundum corpus dicat, imò palam est, quod corpus Domini a Josepho Jerosolymis sepultum sit, ac latronis item corpus iisdem in locis sit tumulatum: manifestissimum ergo est ipsum hæc de anima dicere, Mecum eris hodie in paradiso*. Ad hæc evangelistarum plerique de morte Domini loquentes, *expiravit* 13, aiunt, ac si spiritus, qui intus existeret, videlicet anima, a corpore exierit; nam alius ait: *Inclinato capite, emisit spiritum* 14.

τῆς ψυχῆς, ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σώματος. Ὁ γὰρ ἄλλος,

C Et hæc quidem a nobis dicta sunt, quasi vero Christiana hypothesis, a nobis, inquam, ex divina Scriptura permotis: non enim hæc commenti aut conjectura quadam assecuti sumus; sed re accurate perquisita Deo obtemperavimus per prophetas et apostolos, ac per Filium suum loquenti: siquidem cum omnes quotquot aut ratiocinio suo aut conjectura hæc tractare aggrediuntur, 159 passim hæreant et hallucinentur, nec valeant accurate loqui, ad Deum universi opificem, quemlibet vere Christianum confugere oportet, utpote qui et cur et quomodo factum sit apprine novit, ne errantes et omni vento doctrinæ hominum ultro citroque jactati, ut Apostolus clamat, *in versutia sermonum in astutia fallaciæ* 16 inveniantur et nos cum mundo condemnati. Hæc ipsa in veteri lege Moyses in Numeris recenset his verbis: *Dixitque Dominus ad Moysen: Loquere filiis Israel, et dices ad eos, ut faciant sibi fimbrias in alis vestimentorum suorum in generationes suas, et imponetur fimbriis vitta hyacinthina, et erit vobis in fimbriis, et videbitis et recordabimini omnium mandatorum Domini, et facietis eas, neque divertemini post amentias vestras, et post oculos vestros, in quibus vos fornicamini, ut recordemini et faciatis omnia præcepta mea: et eritis sancti Deo vestro. Ego Dominus Deus, qui eduxi vos ex Ægypto, ut essem vobis Deus, ego Dominus Deus*

7 Psal. lxxxiii, 3. 8 Psal. cxviii, 41. 9 Psal. i, 12. 10 Matth. xv, 17, 11 Luc. xvi, 21. 12 Luc. xiiii, 43. 13 Ibid. 48. 14 Matth. xxvii, 50. 15 Ephes. iv, 14.

vester <sup>64</sup>. Clarius et ipse eadem docens quæ docuit Apostolus, nos non proprias cogitationes, sed potius divina præcepta æqui oportere. Faxit Deus, o pretiosum caput, ut ab iis abstinemus, ac divina sectemur, precibus sanctitatis tuæ, Christianissime Pater, ut coram throno gratiæ misericordiam et gratiam inveniamus in sæcula. Amen.  
 ἔχεται. εὐχαῖς τῆς σῆς ἀγιασύνης, Χριστιανικώτατε θρόνου τῆς χάριτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## LIBER III.

*Quod divina Scriptura firma et fide digna sit, atque ipsa, nempe Vetus et Novum Testamentum, una concordet, dum figurarum totius mundi utilitatem indicat.*

Post diluvium cum homines Deo adversantes construendæ turri primum occuparentur, e sublimi frequenter astra considerantes, errore ducti, suspicati sunt cælum vere sphaericum esse. Nam cum urbs in qua turrim ædificabant Babyloniorum esset, necessarium est hoc primo Chaldæorum inventum esse : quare barbaram sphaeram concinnarunt qui, ex Abrahami genere orti, Chaldæi erant ; atque in Ægyptum profecti, Ægyptiis illam opinionem communicarunt. Ægyptii vero arrepta hinc occasione rem curiosius pervestigantes, eam opinionem latius extenderunt, donec in Ægypto peregrinantes Græci, Pythagoras scilicet, Plato, et Eudoxus Cnidius philosophi, eam **160** cum

## Paragrapha.

Post diluvium, hominibus in interiore Orientis parte, ubi arca consererat, numero auctis, ut scriptum est, ii, ex pristinis limitibus egressi, planitiem invenerunt in terra Sennaar. Cum autem omnes unius linguæ essent, de his motus consultabant dicentes : Priscos homines Deus diluvio perdidit : ac si iterum iratus nos pariter diluvio perdere velit, sane peribimus. Verum agite, lateres paremus et coquamus igni, ut aquis obstant, ac bitumine conglutinantes construamus præaltam turrim, cujus cacumen cælum pertingat, ut, diluvio erepti, in turri servemur. Sicque facile bellum contra illum instruere poterimus, quando proximi erimus, dumque omnes una sumus necdum dispersi. Illud enim sibi vult hoc dictum : *Et faciamus nobis nomen, antequam dispergamur in facie terræ* <sup>65</sup>. Orsi itaque structuram, cum tyrannico more vellent in cælum ascendere, clemens ille ac misericors Deus, gnarus ac præsciens eum, quem liberi arbitrii creaverat, hominem, vi quidem rationalis partis instructum, sed infirmitate carnis debilem esse, commiseratione potius, quam indignatione permotus, magna iterum oconomia est usus, nec permisit eos incassum laborare ac defatigari : nam præterquam

καὶ ἔσσεσθε ἄγιοι τῷ Θεῷ ὑμῶν. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ ἐξαγαγὼν ὑμᾶς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, εἶναι ὑμῶν Θεός, Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. Σαφέτερον καὶ αὐτὸς διδάσκει, ὅπερ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐδίδαξε, μὴ κατακολουθεῖν ταῖς ἰδίαις ἐνομίαις· ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς θείοις προστάγμασι. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς, ὡς τριὰ κεφαλὴ, τούτων μὲν ἀπέχεσθαι, τῶν δὲ θεῶν ἀντιπᾶτερ· ὅπως εὐρωμεν ἑλεος· καὶ χάριν ἐνώπιον τοῦ

## ΛΟΓΟΣ Ι΄.

**Ἵ**στι βεβαία ἐστὶ καὶ ἀξιόπιστος ἡ θεία Γραφή, καὶ σύμφωνος αὐτῇ ἑαυτῇ καὶ καθ' ἑαυτὴν διηγουμένη, Παλαιὰ τε καὶ Καινὴ Διαθήκη, σημαίνουσα καὶ τὸ χρησίμιον τῶν σχημάτων τοῦ παντὸς κόσμου.

Ἠρώτων οἱ ἄνθρωποι μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἐπὶ τῆς θεομάχου πυργοποιίας ἐπ' ὑψηλοῦ γινόμενοι, κατανοοῦντες συνεχῶς τοῖς ἀστροῖς, ὑπάπτεισαν πλανώμενοι ταύτην εἶναι τὴν δόξαν σφαιροειδῆ τὸν οὐρανόν. Βαβυλωνίων γὰρ οὕσης τῆς πόλεως ἔνθα τὸν πύργον ὑκοδόμουν, Καλδαίων ἀνάγκη πρῶτον ἐφεύρεμα τὸ τοιοῦτον ὕεν καὶ βαρβαρικὴν σφαιρὰν ἐξεργάσαντο οἱ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Ἀβραάμ, Καλδαῖοι ὑπάρχοντες, καὶ καταθόντες εἰς Αἴγυπτον, αὐτοὶ μετέδωκαν τοῖς Αἰγυπτίοις ταύτης τῆς δόξης. Πολυπραγμονικώτερον πάλιν ἀφορμῆς δραξάμενοι οἱ Αἰγύπτιοι, ἐθέτειναν καὶ αὐτοὶ ταύτην τὴν δόξαν, ἕως οὗ καὶ οἱ Ἕλληνας παροικήσαντες ἐν Αἰγύπτῳ, Πυθαγόρας, Πλάτων τε, καὶ Εὐδοξὸς ὁ Κνίδιος οἱ φιλόσοφοι, καὶ αὐτοὶ ταύτης μεταλαθόντες πλέον τι καὶ αὐτοὶ ἐπεξεργάσαντο ἐκ τῶν πρώτων λαθόντες τὰς ἀφορμάς.

## Παραγραφή.

Μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, λοιπὸν τῶν ἀνθρώπων πληθυνθέντων ἔσων ἐπὶ Ἀνατολῆς, ἔνθα ἡ κριτικὴ ἐκαθέσθη, καθὼς γέγραπται, κινήσαντες μικρῶ πρὸς ἐπὶ τὰ ἔξω, εὐρον πεδίον ἐν γῆ Σεννααρ. Μικρὸς δὲ γλώττης ὄντες οἱ πάντες, ὁμοθυμαδὸν διελογίζοντο λέγοντες, ἔτι τοῦ· πρὸ ἡμῶν ἀνθρώπους ὁ Θεὸς κατακλυσμῶ διέφθειρεν· εἰ δοκῆσει πάλιν αὐτῷ ὀργισθῆναι ἡμῖν καὶ κατακλυσμῶ διαφθεῖραι, ἀπολούμεθα πάντες. Ἀλλὰ δεῦτε, κλινεύσωμεν πλίνθους, καὶ ὀπτήσωμεν αὐτάς πυρὶ, ἵνα τοῖς ὕδασι ἀντέχωσι, καὶ ἀσφάλτι οἰκοδομήσαντες ποιήσωμεν πύργον ὑψηλόν, οὗ ἡ κεφαλὴ ἔσται ἕως τοῦ οὐρανοῦ· ἵνα τοῦ μὲν κατακλυσμοῦ ῥυσθέντες, σωθῶμεν ἐν τῷ πύργῳ. Εὐχερῶς δὲ πρὸς αὐτὸν παραταξάμεθα εἰς πόλεμον, ἐγγύτατος αὐτοῦ ὄντες, ἕως ἐσμέν ὁμοῦ πάντες, πρὶν ἢ διασκορπισθῶμεν. Τοῦτο γὰρ ἔρηλοι τὸ λέγειν· Καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα, πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἡμῖν ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς. Ἀρξάμενοι τοίνυν οἰκοδομεῖν καὶ τυραννικῶ τρόπῳ βουλόμενοι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελεῖν, ὁ φιλόανθρωπος καὶ εὐσπλαγχνὸς Θεὸς, εἰδὼς καὶ προειδὼς ὅτι ἐκτισεν αὐθαίρετον καὶ αὐτεξούσιον ἄνθρωπον, δύναμιν μὲν τοῦ ἐν αὐτῷ λογικοῦ, τὴν ἀσθένειαν δὲ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς, σπλαγχνισθεὶς μᾶλλον ἢ περιοργισθεὶς, πεποίηκε πάλιν οἰκονομίαν μεγάλην, μὴ ἔλασας αὐτοὺς ἀνόνητα κάμειν

<sup>64</sup> Num. xv, 16. <sup>65</sup> Gen. xi, 4.

καὶ μαχεῖν· μετὰ τοῦ γὰρ συντρίβεσθαι τῶν καμάτων, Α  
 διεφθείροντο παντελῶς ἐφ' ὕψους γινόμενοι, ἐκ τε τῆς  
 σφοδρότητος τῶν ἀνέμων ἄνωθεν καταβαλλόμενοι, καὶ  
 τῇ ἐγγύτητι τοῦ ἡλίου κατακαυματούμενοι, καὶ τῇ  
 ἐκπλήξει τοῦ ὕψους σκοτούμενοι· πάλιν καὶ καταφε-  
 ρόμενοι. Διαίρατ' οὖν αὐτῶν καὶ συγχέει τὴν γλῶτταν  
 εἰς κολλᾶς, καὶ παύει μὲν τῆς ἀθέου μανίας, διασκορ-  
 πίζει δὲ αὐτοὺς καὶ κατοικίζει εἰς πᾶσαν τὴν γῆν.  
 Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ διαμερισμοῦ τῶν ἐθνῶν καὶ τῆς κατ-  
 οικίας τῆς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπ' ἰσχυάτων οὖν τῶν ἡμερῶν  
 εὐδοκίας ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀνθρώποις, καθὰ γέγρα-  
 πται, Ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία, ἰδίᾳ βουλή καὶ ἀγα-  
 θότητι ἀναγαγεῖν αὐτοὺς εἰς τὸν οὐρανόν, τὴν ἡμε-  
 τέραν ἀπαρχὴν μετὰ μ' ἡμέρας τῆς αὐτοῦ ἀναστά-  
 σως ἀνήγαγεν εἰς τὸν οὐρανόν· προμηνύων δὲ πάλιν  
 καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων τὴν ἄνοδον ἐν τῇ ἡμέρᾳ Β  
 τῆς ἑκτῆς Πνεύματος ἁγίου συνάψας, ἅς ποτε διεπέ-  
 γλῄσασα, οὐρανόθεν τοῖς ἀποστόλοις δέδωκε, καὶ  
 ἐλάλου γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, καθὼς ἐπὶ  
 Πνεῦμα εἰδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι· ὥστε τοῖς  
 περισταμένους πάντας ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν συν-  
 ηγμένους, ἀκούειν ἕκαστον τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ τὰ  
 μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, καὶ γνῶναι τὴν εὐδοκίαν ἣν  
 ἠεδόκησαν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, οἳ ποτὲ οἱ τυραννοῦν-  
 τες καὶ βουλλόμενοι ἀνθρωποὶ εἰς τὸν οὐρανόν ἀνελ-  
 θεῖν, ἀπρακτοὶ μεμνηχασιν· εὐδοκίᾳ δὲ Θεοῦ νῦν  
 εἰς οὐρανόν οἱ πιστοὶ ἀναφέρονται. Δόξα τῷ σοφῷ καὶ  
 εὐσεβῶς Θεῷ, τῷ ταῦτα χαριζομένῳ τοῖς ἀνθρώ-  
 ποις. Ἀμήν.

#### Παραγραφή.

Ἐναυθα ἐφ' ὕψηλῳ γινόμενοι οἱ πρῶτοι ἀνθρώ-  
 ποι τὸν πύργον ὑποδόμουν, καὶ συγχῶς τοῖς ἄστροις  
 ὑπονοοῦντες, καὶ ὀρῶντες τὰ μὲν τῶν ἀστρῶν ἀνερχό-  
 μενα, τὰ δὲ κατερχόμενα, τρόπον τινα ὡς ἐπὶ μηχαν-  
 ῆς στρεφόμενον ὑπόπτυσαν πρὸς τὸ σφαιροειδῆ  
 εἶναι τὸν οὐρανόν. Ἠγνόησαν γὰρ καὶ τὸ σχῆμα τῆς  
 γῆς, καὶ οἳ ἐπὶ ἀγγέλων κινούνται ἐν τῷ ἄερι. Διὰ  
 τοῦτο τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ἰσχυόν, τὰς πύλας ταύτας  
 εἰς διαπερώσας τὸν πύργον ἐποίησαν, μηχανώμενοι  
 πάντας, ἵνα μὴ δῆθεν ἐκ τῶν ὕδατων τοῦ κατακλυ-  
 σμοῦ καταβληθῇ ὁ πύργος· ὁμοίως καὶ τὴν πλίνθον  
 ὑποδόμουν, ἵνα τοῖς ὕδασι δῆθεν ἀντέχη. Οὕτως γὰρ  
 εἶπεν ὁ πύργος οἰκοδομούμενος. Φασὶ δὲ κατέχειν τοῦ  
 πύργου τὸ διάστημα τῶν θεμελιῶν τρία ἐπὶ τρία  
 κίλια. Λέγουσι δὲ καὶ τὴν ἄνοδον ἐξωθεν αὐτῶν  
 κύκλῳ ἔχειν, ἵνα διὰ τῶν θυρίδων φῶτα βέληται· ἡ  
 ἄνοδος.

#### Τὸ κείμενον.

Ἐτι δὲ διατριβόντων τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐν τῇ Αἰγύ-  
 πτῳ, γεννηθεὶς ὁ Μωϋσῆς καὶ ανατραφεὶς ἐν τοῖς βα-  
 ρυλαίοις Αἰγύπτου, ἐπαιδεύετο πᾶσαν τὴν σοφίαν τῶν  
 Αἰγυπτίων, παραλαβὴν διὰ τῆς ἡλικίας καὶ αὐτὸς τὴν  
 σφαίραν καὶ ἀστρονομίαν, ἣ καὶ μαγίαν καὶ ἰερο-  
 γλυφικὰ γράμματα, μᾶλλον δὲ σύμβολα γραμμάτων·  
 γράμματα γὰρ οὕτω ἦν, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάσης  
 αὐτῶν τῆς σοφίας μέτοχος γυγνώσκων, καθὰ διηγείται ἡ  
 βίβλος Γραφῆ, ἀνδρωθεὶς καὶ ζηλωτῆς ὑπάρχων μᾶλλον

quod defatigatione et operibus atterebantur, multi,  
 in alto constituti, ventorum vehementia in terram  
 dejecti ruebant; sive etiam ardore solis exusti, ac  
 nimia celsitudine attoniti et offuscati, in innum fe-  
 rebantur. Linguam igitur eorum confundit et in  
 complures alias dividit, impiam amentiam com-  
 pescit, ipsosque dispergit, et universam terram  
 inhabitare facit. Hæc causa gentium dispersionis  
 fuit, hæc habitationis in omni terra. In novissimis  
 ergo diebus beneplacitum Deo fuit homines (visi-  
 tare), ut scriptum est, *In hominibus beneplaci-  
 tum* <sup>10</sup>, ac proprio consilio et bonitate ipsos de-  
 ducere in cælum; atque, post quadraginta a re-  
 surrectione sua dies, primitias nostrum in cælus  
 extulit: itemque, ut reliquorum hominum ascen-  
 sum præsignificaret, in die Pentecostes, conjunctus  
 per Spiritum sanctum linguis quas olim diviserat,  
 cælitus apostolis variis linguis loquendi magna  
 Dei facultatem indidit, prout Spiritus sanctus  
 ipsos ad loquendum affabat, ita ut omnes qui  
 astabant, ex omnibus gentibus coacti, propria  
 singuli dialecto magna Dei audirent, noscerent-  
 que Dei erga homines dignationem: quia, **161** cum  
 olim homines tyrannica vi utentes in cælum vo-  
 luissent ascendere, re infecta manserunt, jam vero  
 ex Dei beneplacito in cælum fideles efferuntur.  
 Gloria sapienti ac misericordii Deo, qui hæc homi-  
 nibus largitus est. Amen.

#### Paragrapha.

In sublime elati primi homines, dum turrim ædi-  
 ficarent, astra frequenter suspicientes, ac videntes  
 stellarum alias ascendere, alias descendere, suspicati  
 sunt ceu machinis quibusdam cælum circumvolvivi,  
 ac conjectarunt esse sphericum. Figuram quippe  
 terræ ignorabant, nesciebantque stellas ab angelis  
 in aere moveri. Quamobrem hac suspicione permoti  
 portas, quæ totam turrim permearent, exstruxerunt,  
 prospicientes ne aquis diluvii succussa turris rue-  
 ret: similiterque lateribus ædificarunt, ut aquis  
 obsisteret: nam eo modo structa turris depre-  
 henditur. Ajunt autem eam a fundamentis ternis  
 quaquaversum milliaria latitudinis occupare: dicunt  
 etiam gradus ad ascensum in ambitu ad exterior-  
 rem partem positos habere, ut per fenestras lucem  
 accipiant.

#### Textus.

Israelitis in Ægypto degentibus, natus Moyses et  
 in regia Ægypti eductus universam Ægyptiorum  
 sapientiam edocebatur: cum autem oculis perce-  
 pisset spheram et astronomiam, sive potius mag-  
 iam, et hieroglyphicas litteras, imo verius littera-  
 rum symbola; nondum enim litteræ erant: ac, ut  
 summam dicam, cum omnis eorum sapientiæ con-  
 sors esset, ut divina Scriptura narrat <sup>10</sup>: postea viri-  
 lem adeptus ætatem, cum propriæ ac patriæ gentis

<sup>10</sup> Luc. II, 41. <sup>11</sup> Act. I, 22.

studiosus esset, Ægyptium interfecit: ac ultionem veritus, in regionem Madian se subduxit, ubi, uxore ducta, filios duos suscepit. Cum vero soceri sui oves pasceret, easque in montem Sina duxisset, illam rubi visionem vidit, qui, cum totus arderet, non consumebatur. Hinc cum ad spectaculum propius accederet, ab angelo Dei in nomine Dei evocatus, jussus est adire regem Pharaonem in Ægyptum, ac educere filios Israel ex servitute Ægyptiorum. Cum autem ille, rem fieri non posse ratus, reluctaretur, nec posse putaret tenuem hominem regem tantum oppugnare, ipsum Deus per angelum fiducia replevit, avos in memoriam revocans, et qui ipse Deus ex vetula et senibus parentibus gentem magnam et numerosissimam præter spem excitasset. **162** Ac cum ad miracula per virginam, quam manu gestabat, patranda adornavit: quibus miraculis stupefactus Moyses, præcepto paravit, in Ægyptumque profectus est. Eo cum advenisset ac cum Pharaone colloquia miscuisset, ostensurus ei erat Deum omnem creaturam produxisse, ac declaraturus quæ prima, quæ secunda, et quo ordine reliqua condiderit. Erantque istæc hominibus incredibilia, quemadmodum hodieque præclaris istis viris esse videntur; imo etiam ipsi Moysi: nondum enim horum experimentum ceperat; sed, perinde atque Ægyptii, sphaericam esse cæli figuram putabat.

Deus igitur ipsum ad miracula in nomine Dei patranda et ad elementa commutanda instruxit, ut omnibus Ægyptiis itemque Israelitis, ac, eorum ministerio, omnibus prorsus hominibus ostenderet, se Deo in omnibus quæ dicit et agit fideliem esse: sic eos præparans et disponens uti se acceptum haberent. Incantatoribus autem, quibus ille magister usus fuerat, concessum est ut cum eo congregarentur; ac divina virtute in aciem contra illos descendit, ad ejusmodi homines despicendos instituit, ita ut illi pugnam detrectarent ac dicerent, *Digitus Dei est hic*<sup>19</sup>. Cum ergo aquarum naturam in sanguinem vertisset, pisces occidisset, ac rursus sanguinem in aquam viventem et secundam mutasset, mare Rubrum divisisset, ac cætu murum ultro citroque constituisset in conspectu Israelitarum et Ægyptiorum, acceptus et probatus illis erat, cum postea diceret: *Dixit Deus: Fiat firmamentum in medio aquæ, et erit dividens inter aquam et aquam: et factum est ita*<sup>20</sup>. Itemque cum toto triduo tenebras apud Ægyptios ferisset, dum lux inter Israelitas esset, acceptus et probatus illis erat, dicens: *Et tenebræ erant super abyssum. Et dixit Deus: Fiat lux. Et divisit Deus inter lucem et tenebras*<sup>21</sup>; ac sine cursu solis, lunæ et astrorum primam, secundam et tertiam diem efflaxisse supponit, dicens *Divisit Deus inter lucem et tenebras*. Deinde vero ranas ex fluvio et sciniphes ex terra eduxit, ideoque credibilis erat cum

α τοῦ πατρῆου ἔθνους, φονεύει τὸν Αἰγύπτιον, καὶ φοβηθεὶς ἐφυγεν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Μαδιάν, ἐν ἣ γῆμας ἐποίησε παῖδας δύο. Ποιμαίων δὲ τὰ πρόβατα τοῦ ἰδίου πενθεροῦ, ἀνήγαγεν ἐπὶ τὸ Σίναϊον ὄρος, καὶ θεωρεῖ τὴν ὄψασιν ἐκείνην τῆς βότου, ὡς πυρὶ καταεπλέγετο ἡ βότος, καὶ οὐ κατακαίετο. Εἶτα προσδραμόντα ἰδεῖν τὸ μέγα θαῦμα, προσκαλεῖται αὐτὸν ἄγγελος Θεοῦ ἐπ' ὀνόματι Θεοῦ, καὶ προτρέπεται ἀπελθεῖν πρὸς βασιλεῖα Φαραὼ ἐν Αἰγύπτῳ, ἐπὶ τῷ ἐξαγαγεῖν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων. Τοῦ δὲ παραιτούμενον διὰ τὸ ἀδύνατον τοῦ πράγματος (ἐθεοῦρει γὰρ ὡς μόνος ἄνθρωπος ὢν, μάχεσθαι πρὸς τοιοῦτον μέγαν βασιλεῖα οὐ δύναται), θαρραλεώτερον ὁ Θεὸς διὰ τοῦ ἀγγέλου ἀπεργάζετα: ὑπομιμνήσκων αὐτὸν τῶν προπατέρων αὐτοῦ, ὅτι ἐκ στείρας καὶ γεγηρακότων παραδόξως συνεστήσατο ἔθνος μέγα καὶ πολὺ. Καὶ παρασκευάζει διὰ τῆς βάρβου τῆς ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ θαυματουργεῖν ἐν οἷς καταπλαγείσιν ὁ Μωϋσῆς τοὺς Οὐσίμασι, πείθεται ἀπελθεῖν εἰς Αἴγυπτον. Ἀπειθόντα δὲ καὶ ποιήσαντα συντυχίας πρὸς Φαραὼ, ἐπειδήπερ ἡμελλε δεκνύειν αὐτῷ ὡς τὴν κτίσιν ἅπασαν παρηγγαγὴν ὁ Θεός, πῶς τε πρῶτα καὶ ποῖα δευτέρα, καὶ καθέξης. Καὶ ἦσαν ἅπιστα τοῖς ἀνθρώποις: ὡσπερ οὖν καὶ νῦν τοῦτοις τοῖς βελτίστοις: ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ Μωϋσῆϊ οὕτως γὰρ ἦν τούτων πείραν εὐληφῶς, ἀλλὰ κατὰ τοὺς Αἰγυπτίους καὶ αὐτὸς σφαιρικὸν σχῆμα ὑπέκειε τὸν οὐρανόν.

Παρασκευάζει γοῦν αὐτὸν θαυματουργεῖν καὶ μεταβάλλειν τὰ στοιχεῖα ἐπὶ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ, καὶ δεκνύειν πᾶσι τοῖς Αἰγυπτίοις καὶ τοῖς Ἰσραηλῆταις, ὅτι αὐτῶν δὲ καὶ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἀνθρώποις, ὅτι πιστῆς ἦν τῷ Θεῷ ἐπὶ πᾶσιν οἷς λέγει καὶ ποιεῖ: προομαλίζων αὐτοὺς καὶ παρασκευάζων εἰς τὸ εὐπαράδεχτον αὐτοῖς εἶναι. Συνεχωροῦντό τε καὶ οἱ ἐπαιδοὶ συμβαλεῖν αὐτῷ, ἐξ ὧν καὶ αὐτὸς ἐπεκαίδευτο, καὶ τῇ θεῆᾳ δυνάμει ἀντιπαρτάττεται αὐτοῖς, διδασκόμενος: τῶν τοιοῦτων καταφρονεῖν, ὥστε παρατεῖσθαι ἐκείνους καὶ λέγειν, ὅτι ἄδικτιλος Θεοῦ ἔστιν οὗτος. Μεταβαλὼν οὖν τὴν φύσιν τῶν ὕδατων εἰς αἷμα, καὶ ἀποκτείνας τοὺς ἰχθύας, καὶ πάλιν τὸ αἷμα εἰς ὕδωρ ζῶν καὶ γόνιμου, καὶ σχίσας τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ τεχίσας ἔθηκεν ἕκαστον ἔμπροσθεν τῶν Ἰσραηλιτῶν καὶ τῶν Αἰγυπτίων, εὐπάρδακτο, ἦν αὐτοῖς μετὰ ταῦτα λέγων Ἐλεον ὁ Θεός: **D** Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔσται διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος, καὶ ἐγένετο οὕτως. Πάλιν ποιήσας σκότος ἐφεξῆς τρεῖς ἡμέρας παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις, ἐν δὲ τοῖς Ἰσραηλῆταις φῶς, πάλιν εὐπάρδακτος ἦν λέγων Καὶ σκότος ἦν ἐπ' αὐτῶν τῆς ἀδύσσου. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός: Γενηθήτω φῶς. Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεός ἀνὰ μέσον τοῦ φωτός καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκοτούς: καὶ ὑπέθετο πρώτην καὶ δευτέραν καὶ τρίτην ἡμέραν ἀνεῖν δρόμου ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστρων, λέγων Διεχώρισεν ὁ Θεός ἀνὰ μέσον τοῦ φωτός καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκοτούς. Εἶτα πάλιν ἐξάγει τοὺς βετρή-

<sup>19</sup> Exod. viii, 19. <sup>20</sup> Gen. i, 6. <sup>21</sup> ibid. 2.



χους ἐκ τοῦ ποταμοῦ καὶ τοὺς σκίπυας ἐκ τῆς γῆς· καὶ πιστὸς ἦν λέγων· *Εἶπεν ὁ Θεὸς· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐπιγῆς ζωας, καὶ ἐγένετο οὕτως· καὶ πάλιν εἶπεν· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ τόξα καὶ τέρα, καὶ ἐγένετο οὕτως· ὁμοίως καὶ λοιπὰ παράδειξα πάντα.* Ὑπερβον πάντων τὰ πρωτότοκα ἀποκτείνων, πιστὸς ἦν λέγων ὑπερβον πάντων· *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἄρθρωπον.* Καὶ καθάπερ εἶπεν, προπαρασκευάζει αὐτὸν πιστὸν τοῖς Ἰσραηλίταις· ἐν οἷς εἰπέ τε καὶ ἐπραττεν, ὕψισιν ὁρῶσι τὰ γενόμενα.

Εἶτα ἐξαγαγόντος αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, καὶ περιαιώσαντος διὰ ἑξήρας τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ ἀγαγόντος ἐπὶ τὸ Σινὰ ὄρος, ἐν ᾧ ἦν ἑωρακίως τὴν ὄπτασίαν τὴν θείαν, ἔτι θαυματουργῶν ὁ Θεὸς ἐμπροσθεν τοῦ λαοῦ, ἐμπυρρίζει τὸ ὄρος καὶ καπνίζει αὐτὸ, καὶ φωναὶ σελιπέγγων οὐρανόθεν ἠκούωντο· ἐγγύοντο, καὶ προβατινόντων εἰς μαζὸν ἠκούοντο· καὶ γῶφυ καὶ σκόπη καὶ θυέλλη ἐκφοδῆσας αὐτοὺς οὕτως φοβερώτατα, τῷ Μωυσῆι ἐμπροσθεν τοῦ λαοῦ διελέγετο ἀπὸ τῆς νεφέλης. Καὶ τότε ἀνενέγκας ἐπὶ τὸ ὄρος μὴμέρας ἕξαιον διαμείναι, κρύψας ἐν τῇ νεφέλῃ τρόπον τινὰ ἐξίστησιν αὐτὸν πάντων τῶν γηϊνῶν, καὶ ποιῆσιν αὐτὸν πάντων ἐπιλαθέσθαι καὶ ὧν ἦν μαθὼν ἐκ τῶν Αἰγυπτίων, ἀναγεννῶν ὡσπερ βρέφος· ἐν μῆτρῳ. Μετὰ μὴμέρας διαμορφῶν καὶ ψυχῶν αὐτῶν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀποκαλύπτει αὐτῷ ὅσα τε ποιήσκει ἐν τε ταῖς [τῆς] κοσμοποιίας ἐξ ἡμέραις, ἐπὶ ἕξ ἡμέραις ἡμέραις δευτέρων δι' ὄπτασιων ἐκείνην τὴν κοσμοποιίαν, κατὰ πρόσωπον ἐργαζόμενος τὸ καθ' ἡμέραν, ὅσον ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ οὐρανόθεν τὸν πρῶτον, καὶ γῆν οἶκον παμμεγέθη, καὶ ἔσθωθεν αὐτοῦ ὕδωρ, ἀέρι, πῦρ τὸ ἀναμειγμένον ἐν τῇ γῆ, σκότος, ἀγγέλου, ὑψ' ἐν ἀθρόως ἐκ τοῦ μηδασμῆ μηδαμῶς ὄντος πάντα παραγαγῶν· μόνῃ φωνῇ χρυσάμενος πρὸς παιδείαν τῶν ἀγγέλων, παράγει καὶ τὸ φῶς εἰς αὐτὸν τὸν οἶκον, φωτίζει πάντα ὡς ἐπὶ λύχνου. Εἶτα τῇ δευτέρῃ ἡμέρᾳ ἐκ τοῦ ὕδατος κατασκευάζει τὸ στερέωμα, ὃ συνδαί καταμίσθωθεν τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, μερίζον τὰ ὕδατα ἀνωθεν καὶ κάτωθεν μεσολαβοῦν. Γίνονται οὖν χώροι δύο ὡσανεὶ ἀνώγειν καὶ κατώγειν· τὸ μὲν κατώγειον ἤρμοσεν εἰς διαίταν εἶναι τῷ θνητῷ καὶ τρεπτῷ βίῳ τούτῳ· τὸ δὲ ἀνώγειον τῷ μέλλοντι ἀθανάτῳ καὶ ἀτρέπτῳ βίῳ προητοίμασε.

#### Παραγραφή.

Μετὰ τὸ γενέσθαι παρὰ Θεοῦ τῇ δευτέρῃ ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα τὸ μετὰσιν τὸν ἕνα χώρον, καὶ ποιῆσαν αὐτὸν δύο χώρους· οὐδὲν ἔτι περὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως, τοὔτεστι τοῦ ἀνωτέρου χώρου, ὃ μέγας Μωυσῆς ἐξηγήσατο· ἀλλὰ πάντα τὸν λόγον ἔστρεψε περὶ ταύτην τὴν κατάστασιν, τοὔτεστι τὸν κατώτερον χώρον, λέγων ὡς συνήγαγε τὰ ὕδατα, καὶ ἐξήγαγεν ἐκ τῆς γῆς τὰ χλωρὰ καὶ τὰ ξύλα, ὁμοίως καὶ τὸν οὐρανὸν ὕπερβον κατακλόμενε, καὶ πάλιν ἐκ τῶν ὕδατων ἐξήγαγε τὰ πτηνὰ καὶ τὰ ἐνὸρθα ζῶα· ὁμοίως τάλιν ἐκ τῆς γῆς ἐμψύχα ἄλογα καὶ τὸν ἀνθρωπον. Εἶτα πάλιν κλεισθεὶς τὴν σκηνὴν ποιῆσαι κατὰ μίμησιν τοῦ κόσμου, τὴν μίαν σκηνὴν διελών διὰ τοῦ καταπετάσματος, εἰς δύο πεποιήκεν, ἑσωτέραν καὶ

diceret: *Dixit Deus: Educant aquæ animas viventes, et factum est ita* 21; ac rursus ait: *Educat terra illud et illud, et factum est ita, et reliqua similiter, stupendi sane omnia.* Postremo cum primo-genita omnia interfoecisset, fide dignus erat, cum postremo item diceret: *Fecit Deus hominem* 22. Atque, uti supra diximus, illum Israelitis, in dictis et gestis suis fide dignum ostendit, utpote qui ipsis oculis edita ab illo opera cernerent.

Sub hæc, cum eduxisset eos ex Ægypto, ac per siccum trajecisset mare Rubrum, populumque **163** ad montem Sina duxisset, ubi divina visione dignatus fuerat, rursus Deus in conspectu populi mirabilia perpetrat, montem igne, flammis et fumo **B** replet: tunc buccinarum clangor e caelo emittitur quæ a quovis in medium accedente audiebantur, his vero caligine, tenebris ac turbine perterrefactis, Moysen ex nube in conspectu populi alloquebatur. Tunc cum quadraginta diebus in monte jejunus perseverasset, ipsum in nube absconditum, Deus ex terrenis rebus ceu extrahit, ac omnium, quæ in Ægypto didicerat, oblivionem inducit, regeneratque quasi infantem in vulva. Elapsis autem quadraginta diebus formam ipsi et animam novam indit, revelatque ea omnia quæ in opere sex dierum perfecerat; aliisque sex diebus in visione opificium illud ostendens, ac in conspectu ponens quæ singulis diebus condiderat, nimirum: prima die cælum primum, et terram, domum spatiosissimam; et intra illam, aquam, aerem, ignem cum terra commistum, tenebras angelosque, una et conferentim ex nihilo producat: solaque usus voce ad institutionem angelorum, lucem creavit, quæ lucernæ instar in ipsa domo omnia illustraret. Hinc secunda die ex aqua firmamentum construit, quod in medio altitudinis cæli totum ligat et firmat, dividens aquas superiores ab inferioribus, in medioque consistens. Duo itaque loca parantur, cen triclinium superius et triclinium inferius: inferius quidem huic mortali et mutabili vitæ destinatum; superius vero futuræ immutabili vitæ paratum ab eo fuit.

#### Paragrafa.

Postquam secunda die firmamentum, locum **D** unum dirimens ac in duo loca dividens, a Deo factum fuerat, de futuro statu, id est de superiori loco, magnus ille Moyses ne verbum quidem facit: sed totus est in hoc statu, nimirum, in inferiori loco describendo, narrans quomodo Deus aquas congregaverit, qua ratione herbam viridem et ligna ex terra eduxerit, similiterque cælum astris exornaverit, itemque ex aquis volatilia et aquatilia eduxerit, ex terra quoque bruta animalia et hominem produxerit. Deinde jussus secundum mundi formam tabernaculum extruere, unum in duo tabernacula interposito velo divisit, interius scilicet et exterius: ac in exteriori quidem sacerdotes cultum assidu-

<sup>21</sup> Gen. i, 20. <sup>22</sup> ibid. 27.

præstabant, ac si nempe in hoc mundo fuissent; in interioribus vero, non nisi semel in anno solus summus sacerdos ingrediebatur, quasi ad locum cœlestem **164** superiorem; quapropter interioris tabernaculi aditu prorsus arcebantur, utpote quod cœlestium typum gereret. Leges autem, onera, supplicia, et castigationes transgressoribus inferendas congruenter enarrans, fide dignus habitus est, quia jam se apparaverat ad ea, quæ ad correptionem spectarent, enuntianda, et ad miracula edenda, ut cum Ægyptios variis plagis et suppliciis affecit: similiterque cum tanta in deserto peccantibus et prævaricantibus Israelitis designavit; ita ut universam illam generationem perdidit, duobus tantum superstitibus relictis: imo ipse quoque cum illa generatione finem vivendi fecit.

Cum autem Dominus Christus pro salute totius mundi, ut præsentem rerum statum solveret, futurum vero declararet, huc peregrinatus est ac diserte prædicavit appropinquare regnum cœlorum, miracula prædicationi suæ consentanea edidit, ad beneficia scilicet hominibus præstanda; ac ne unum quidem ad castigationem hominis perpetravit: dæmoniacos liberavit, ægros sanavit, solutos firmavit, claudos erexit, cæcis oculorum usum restituit, surdorum aures aperuit, balborum linguas expedit, leprosos mundavit, ariditate affectos ad temperatum statum reduxit, manus aridas restauravit, sanguinis profluvia virtute sua hominibus obstruxit, mortuos jam fetidos refinxit, viventes **C** cum cursu conficiendum præparavit, thesauros, qui nunquam expilari possint pauperibus annuntiavit, ventorum vehementiam et maris furorē interminatione compressit, et cætera bene multa edidit, quæ evangelicæ prædicationi et futuræ vitæ congruentia sunt: in ea quippe nec dæmon agitat, nec infirmitas adest; illinc ægritudo exsulat, itemque membrorum morbus, intemperies, penuria, sanguinis profluvia, motus elementorum; et novissimus inimicus, mors nempe, destruitur. Hæc cum viderent Judæi, quod videlicet ne unum quidem signum ederet ad hominum castigationem, nisi duo tantum, non in homine tamen, sed in porcis, et in sicu, in brutis nempe et inanimatis, ad potentæ indicium id operatus, illum accusandi ansam captabant, dicentes: *Volumus a te signum videre* <sup>28</sup>, id est, quale Moyses, ad hominum castigationem editum. Dominus autem, cum nosset cogitationes eorum, respondit: *Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophætæ* <sup>29</sup>. Sicut enim Jonas propheta tribus diebus in ventre ceti inclusus mansit, et postea vivens illasusque exivit; sic et ego mortuus, postquam tribus diebus in terra mansero, postea vivus **165** et incorruptibilis ex mortuis resurgam. Alias item, cum flagellum ex funiculis fecit et omnes ex templo eiecit, dicebant illi: *Quod signum ostendis,*

**A** εξωτέραν, καὶ εἰς μὲν τὴν εξωτέραν διαπαντὸς τὰς λατρείας οἱ ἱερεῖς ἐπετέλουν, ὡσανεὶ ἐν τῇ κόσμῳ τούτῳ· εἰς δὲ τὴν ἐσωτέραν, εἰ μὴ ἀπαρτὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσῆρχετο, ὡσανεὶ ἐν τῇ ἀνωτέρῳ χώρῳ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· διὰ τοῦτο καὶ ἄβατος ἦν αὐτοῖς διαπαντὸς ἡ ἐσωτέρα σκηνή, ὡς τύπον ἔχουσα τῶν οὐρανίων. Νόμους δὲ καὶ βάρη καὶ κολαστήρια, καὶ παιδείας τοῖς παραβαίνουσιν ἐξηγησάμενος καταλλήλως ὁ αὐτὸς ὦν ἐπιστεύθη, ἐξηγήσασθαι εἰς παιδείαν συντείνοντα παρασκευάσας· καὶ θαυματουργεῖν, οἶονεὶ τοὺς Αἰγυπτίους διαφόροις πληγαῖς καὶ τιμωρίαις περιβαλῶν, ὁμοίως· καὶ ὅσα πεποίηκεν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις καὶ παραβάσεσι τῶν Ἰσραηλιτῶν, ὡς πάντας ἀπόλασε τοὺς τῆς γενεᾶς ἐκείνης, μὴ καταλείψας ἔξ αὐτῶν εἰ μὴ δύο καὶ μόνους, τέλος ἔσχηκός κα. αὐτὸς σὺν τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ.

**B** Τοῦ δὲ Δεσπότης Χριστοῦ παραγενομένου ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου· παύσαι μὲν τὴν παρούσων κατάστασιν, ἀναδείξαι δὲ τὴν μέλλουσαν, καὶ διαβρόθηδον αὐτοῦ κηρύττοντος ἡγητικῆναι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καταλλήλως τῷ κηρύγματι καὶ τὰ θαύματα πεποίηκεν ἐπὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων, μήτε ἔν τῷ σύνολοι ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπου πεποιτηκώς, δαιμονῶντας ἐλευθερῶν, νοσοῦντας ἰώμενος, παρειμένους βωννύς, χωλοὺς ἀνορθῶν, τυφλῶν ἀπαλλάττων ὀφθαλμοὺς, κωπῶν διανοίγων ἀκοῆς, μογιάλων ἀπολύων τὰς γλώσσας, λεπρούς καθάρων, ξηρούς εἰς εὐκρατον μεταβάλλων βίον, ξηρανθεῖσας χεῖρας ἐδπράττων, πηγὰς αἰμορραγείας τῶν ἀνθρώπων ἀπυφράττων δυνάμει, νεκρούς διαφθαρέντας καὶ ὄζοντας ἀναχαλκεύων, καὶ ζῶντας δρόμον ἐκτελεῖν παρασκευάζων, ἀσύλους θησαυροὺς πτωχοῖς εὐαγγελιζόμενος, πνευμάτων βίας καὶ θαλάττης θυμὸν ἐπιτιμῆσαι καταπαύων, καὶ τὰ ἅλλα πάντα ἄπερ ἀρμόδια τυγχάνει τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος καὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως· ἐν αὐτῇ γὰρ τῇ καταστάσει δαίμων οὐκ ἐνοχλεῖ, ἀσθένεια οὐ πάρεστι, μαλακία πεφυγάδευται, μελῶν βλάβη καὶ ἀκρασία καὶ ἐνδεια, καὶ αἱμάτων πηγὰ καὶ στοιχείων κινήσεις, καὶ ἔσχατος ἐχθρὸς ὁ θάνατος ἀναιρεῖται. Ταῦτα πάντα θεωροῦντων τῶν Ἰουδαίων, ἐπειδὴ οὐχὶ ἔν σημείον εἶδον αὐτὸν πεποιηκότα ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπων, εἰ μὴ δύο μόνον, οὐκ ἐπὶ ἀνθρώπων δὲ, ἀλλ' ἐπὶ τοὺς χοίρους καὶ τὴν συκὴν, εἰς ἄλογα καὶ ἀψύχον, πρὸς ἐνδείξιν καὶ αὐτὰ γενόμενα τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, ἐπεκρίρουν ἐγκαλεῖν αὐτῷ πάλιν λέγοντες· **D** *Θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν, τουτέστιν ὁμοίον Μωϋσεῶς ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπων γενόμενον.* Ὁ δὲ Κύριος γνοὺς αὐτῶν τὰς ἐνθυμήσεις, ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτοὺς λέγων· *Γενεὰ κοτηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου.* Ὡςπερ γὰρ ἔμεινεν Ἰωνᾶς ἐνδομυχῶν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας, καὶ μετὰ ταῦτα ζῶν ἀδιάφθορος ἐξῆλθεν, οὕτως καὶ ἐγὼ τελευτῶν καὶ μένων ἐν τῇ γῆ τρεῖς ἡμέρας, μετὰ ταῦτα ζῶν ἀφθαρτος ἐκ νεκρῶν ἀνίσταμαι. Ἄλλοτε δὲ πάλιν ὅτε τὸ φραγγέλιον ἐκ σχοινίων τεποιήκε, καὶ ἐφέδαλε πάντας ἐκ τοῦ ἱεροῦ, ἔλεγον αὐτῷ· *Τί*

<sup>28</sup> Matth. xi., 58. <sup>29</sup> ibid. 59.

δεικνύεις σημεῖον ὅτι ταῦτα ποιεῖς; Καίτοι πολ-  
 λῶν σημείων γενομένων παρ' αὐτοῦ· ὁ δὲ πάλιν ἐλε-  
 γυν αὐτοῖς *Δύσατε τὸν ναὸν τούτων, καὶ ἐν τρι-  
 σὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· ἐπ' ἀμφοτέρων τὰ αὐτὰ  
 ἀποκρινόμενος· λέγων τὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ  
 ἀνάστασιν, ἵνα εἴπῃ·* Ὅταν ἰδητέ με ἐκ νεκρῶν ἀν-  
 ιστάμενον, καὶ ἐπὶ ὀνόματί μου τὰ θαύματα γινόμε-  
 να, τότε γνώσασθε τὴν ἡμετέραν δύναμιν καὶ τὸν  
 ἡμέτερον εὐαγγελισμόν· ὅτι ἡ ἐμὴ παρουσία οὐκ ἐπὶ  
 τιμωρίᾳ ἀνθρώπων γίνεται, ἀλλ' ἐπὶ τῇ ἀναστάσει  
 καὶ τῇ ἀθανασίᾳ καὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀτραπτότητι  
 καὶ τῇ μακαριότητι τῇ παρεχομένῃ τοῖς ἀνθρώποις.  
 Καταλλήλως οὖν ἐδίδασκε καὶ τὰ σημεῖα ἐργάζετο.  
 Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ὁ Ματθαῖος δηλοῖ λέγων οὕτως·  
 καὶ περιῆγεν ὁ Ἰησοῦς τὰς πόλεις καὶ τὰς κώ-  
 μας, διδάσκων ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν, καὶ  
 κηρύσσων τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, καὶ θε-  
 ραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν· ἵνα  
 εἴπῃ, Ἀνάλογα ὧν ἐκήρυττε θαύματα ἐργαζόμενος.  
 Ὁ δὲ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς φησιν οὕτως, ὅτι  
 Πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπήλθον εἰς τὰ  
 ὄπισθεν, καὶ οὐκ ἔτι μετ' αὐτοῦ περιεπάτου· Ἐίπεν  
 οὖν ὁ Ἰησοῦς τοῖς δώδεκα· Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε  
 ἀπελθεῖν; Ὁ δὲ Πέτρος ταχύτατα ἐκ προσώπου  
 πάντων ἀποκρινόμενος ἔφη· Κύριε, πρὸς τίνα ἀ-  
 κειλευσόμεθα; ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις· καὶ  
 ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν, ὅτι σὺ εἶ ὁ ἄγιος τοῦ Θεοῦ.  
 Τοῦτο λέγων καὶ αὐτὸς, ὅτι Ἄπερ ἡμεῖς διδάσκεις,  
 ὁρῶμεν καὶ δι' ἔργων παρὰ σοῦ γινόμενα· ἐπαγγέλ-  
 λεις γὰρ ἡμῖν ζωὴν καὶ βασιλείαν ἐπουράνιον, καὶ  
 πάντα τὰ γινόμενα παρὰ σοῦ εἰς ζωὴν τῶν ἀν-  
 θρώπων ὁρῶμεν συντείνοντα. Πῶς οὖν ἔχομέν σε  
 φρεῖς οὖν ἡμῶν μετὰ σοῦ ἔστι, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ.  
 Ἀμήν.

Ἀπορήτειεν ἂν τις λέγων· Πῶς μὴδὲ ἐν αὐτοῦ ση-  
 μαίον πεποιημένος πρὸς τιμωρίαν ἀνθρώπων, καθά-  
 περ ἔφη, τὸ φραγγέλιον λαθῶν, ἐτύπησε τοὺς ἐν τῷ  
 ναῷ παλοῦντας, καὶ ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ; Ἀπόκρι-  
 σις· Ψευδὲς τὸ λεγόμενον· οὐκ ἐτύπησε γὰρ ὄλως  
 τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ θαυμαστῇ καὶ κρείουτῃ καὶ  
 ἀπειλοῦσιν τάξει ἐχρήσατο· τὰ γὰρ ἄλογα μόνον ἐτύ-  
 πησεν, ὡς γέγραπται· *Καὶ ποιήσας φραγγέλιον  
 ἐκ σχοινοῦ, ἐξέβαλε πάντας ἐκ τοῦ ἱεροῦ, τὰ τε  
 πρόβατα καὶ τοὺς βόας· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ταῦτα οὖν  
 ἐμψυχα μὲν, ἄλογα δὲ, ἐτύπησεν, ἀπειλούων ἐκ τοῦ  
 ἱεροῦ τὰ καὶ προσφερόμενα εἰς θυσίαν κατὰ νόμον,  
 δηλῶν καὶ διὰ τούτου παύεσθαι τὴν Ἰουδαϊκὴν κατὰ-  
 στασιν. Τὰ δὲ ἔμψυχα καὶ ἀναισθητὰ ὠθησε καὶ κατέ-  
 στρεψεν, ὡς γέγραπται· *Καὶ τῶν κολλυβιστῶν  
 ἐξέχεε τὸ κέρμα, καὶ τὰς τραπέζας κατέστρεψε.  
 Τοὺς δὲ λογικοὺς οὕτε ἐτύπησεν, οὕτε ὠθησεν, ἀλλ'  
 ἄλογα ἐπαίδευσεν, ὡς γέγραπται, καὶ τοὺς πωλοῦσι  
 τὰς περιστερὰς εἶπεν· Ἄρατε ταῦτα ἔνταυθεν, καὶ  
 μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου, οἶκον ἐμ-  
 πικροῦ· διὰ πάντων δηλώσας, ὅτι τὰ προσφερόμενα  
 ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ κατὰ νόμον εἰς θυσίαν, παυθή-  
 σονται· ἑτέρα δὲ τις κατάστασις ἀντιστοιχῆσεται, ἀρ-  
 μόζουσα τῇ ἐσωτέρῃ σκηνῇ, ἥτις καὶ τύπος ἦν τῶν**

*quia hæc facis* \*? Etiam si multa ab eo signa edita  
 fuissent, respondit eis: *Solvite templum hoc, et in  
 tribus diebus excitabo illud* \*\*, eadem utrinque  
 respondens indicansque corporis sui resurrectionem,  
 ac si diceret: Cum videritis me ex mortuis  
 resurgentem, et miracula in nomine meo facta,  
 tunc virtutem et prædicationem meam cognoscetis,  
 quod scilicet adventus meus non ad supplicium  
 hominum fuerit, sed ad resurrectionem, immor-  
 talitatem, incorruptionem, immutabilitatem, et  
 beatitudinem hominibus præstandam. Itaque con-  
 gruenter ad doctrinam suam miracula edebat.  
 Quod ipsum Matthæus declarat his verbis: *Et cir-  
 cuibat Jesus civitates et castella, docens in synago-  
 gis eorum, et prædicans Evangelium regni, et curans  
 omnem languorem et omnem infirmitatem* \*\*, ac si  
 diceret, congruentia prædicationi suæ miracula  
 patrans. Joannes autem evangelista sic ait: *Multi  
 discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum  
 illo ambulabant. Dixit ergo Jesus ad duodecim.  
 Nunquid et vos vultis abire? Respondit subico  
 omnium nomine Petrus: Domine, ad quem ibimus?  
 verba vitæ æternæ habes, et nos credidimus, quia  
 tu es Sanctus Dei* \*\*\*. Id videlicet dicens: Quæ nos  
 edoces, abs te operibus perfici videmus; nobis  
 quippe vitam et regnum cœlestis polliceris, et  
 omnia gesta tua ad vitam hominum spectare con-  
 spicimus. Qui ergo possimus te relinquere, alteri-  
 que adhærere? Portio itaque nostra tecum est,  
 Domine Jesu Christe. Amen.  
 καταλείπειν, καὶ ἑτέρῳ προσκολληθῆαι; Καὶ ἡ με-  
 Ἀμήν.

At quærat forte quispiam: Cur cum nullum ad  
 castigationem hominum signum ediderit, accepto  
 tamen, ut dictum est, flagello, eos, qui in templo  
 vendebant, verberaverit, et ex sacro ejecerit?  
 Responsio. Falsum illud est: neque enim homi-  
 nem percussit; sed, mirabili et congruenti usus  
 dispensatione, bruta solum verberavit, ut scri-  
 ptum est: *Factoque flagello ex funiculis, ejecit ex  
 templo omnes oves et boves* \*\*, ac si diceret: Hæc  
 quidem animalia, sed irrationabilia, verberavit, ea  
 etiam, quæ in sacrificium ex lege offerebantur de  
 templo ejiciens, his declarans. Judaicum ritum  
 cessare. Inanimata vero repulit et evertit, ut scri-  
 ptum est: *Et nummulariorum pecuniam effudit, et  
 mensas evertit* \*\*: sed rationabiles nec verberavit,  
 nec pepulit, sed bruta solum percussit, ut scri-  
 ptum est, et columbas vendentibus dixit: *Auferite  
 ista hinc: et nolite facere domum Patris mei, do-  
 mum negotiationis* \*\*. **166** His omnibus declarans,  
 ea quæ in prisco illo tabernaculo secundum legem in  
 sacrificium offerebantur, finem habitura; aliumque  
 statum substituendum esse, interiori tabernaculo,  
 quod cœlestium futurique status figura erat, con-  
 gruenter. Judæi vero, Judaici status finem adum-

\* Joan. II, 18. \*\* ibid. 19. \*\* Matth. IX, 35. \*\* Joan. VI, 67. \*\* Joan. II, 15. \*\* ibid. \*\* ibid. 16.

hrari sibi suspicati, interrogabant eum dicentes : *Quod signum ostendis, quia hæc facis* ? Ille vero, congruenter sumpta ex re præsentis occasione, se quidpiam facturum ænigmatically promisit, videlicet templi destructionem, ejusdemque restaurationem, quia destructio templi, sive corporis sui, hujus mundi solutio est ; renovatio autem, sive mutatio templi, seu corporis sui, futuræ vitæ declaratio erat. Sermo itaque meus, heus tu, firmus consistit, quod scilicet nihil ad castigationem hominis fecerit, sed omnia ad beneficium præstandum ; ipse namque sibi clamat : *Non enim misit Pater Filium, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum* 20.

*Textus.*

Deinde aquam in unum congregat et aridam ostendit, quam terram nuncupavit, prius aquis obrutam et occultam : atque maria efficit, id est Oceanum, ut vocant, qui terram hanc nostram ambit, et intra terram illam ulteriorem continetur ; itemque quatuor sinus ab Oceano in hanc terram nostram influentes, ut in medio situs Oceanus, cum interiorem illam terram, tum nostram hanc incolentibus aeris temperiem gigneret : sinus vero ad hujus mundi navigationem et trajectum pararet, dispersas gentes in amicitiam semper deducens, ut facili negotio ad vitam necessaria a gente in gentem transferrentur. Præcipit item ut omnis generis fructus, ligna et viride fenum ex terra germinet. Quarta vero die, excepta puriore lucis parte, solem condit ; ex reliqua vero, lunam et stellas, congruenti pulchritudine caelestia exornans, ac universi ordinem et contentum parans, opus et legem invisibilibus virtutibus præscribens, uti scilicet hæc administrarent et concinne regerent ad usum imaginis Dei, nempe hominis, et omnium quæ illius causa condita sunt. Qua in re illos quoque assueferit et instituit ut legi subjicerentur : ac bonam malitiam eorum mentem exploravit. Quare eorum quidam prævaricati ex caelo dejecti sunt, et dignitatem amiserunt : *Videbam enim, ait Dominus, Sathanum, sicut fulgur de caelo cadentem* 21. Inflatus enim ob ministerium a Deo sibi deputatum, ad utilitatem scilicet hominum, ut hominum gratia aerem moveret et ad usum ejus concinnaret, raptus 167 per se et ex natura sua id se præstitutum esse, debitamque Deo adorationem usurpans sibi, statim præceps actus est. Siquidem ait Apostolus, Timotheo præcipiens ne maturius neophyto dignitatem conferret, utpote qui nuper ad fidem accessisset, sic ei scripsit : *Non neophytum, ne in superbium elatus, in judicium incidat diaboli* 22. Cum vero ait Apostolus, inflatum esse diabolum, causam dejectionis manifesto declarat : quia scilicet

*Α οὐρανίων, τουτίστι τῆς μελλούσης καταστάσεως. Ἐκείνων δὲ τῶν Ἰουδαίων, αἰθομένων ὡς τὴν παῦλαν τῆς Ἰουδαϊκῆς καταστάσεως· αὐτοὶς ἤντιςτετο, ἐπιζητούντων αὐτὸν λέγοντας· Τί θακνωύεις σημεῖον, δεῖ ταῦτα ποιεῖς ; Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀρμολίως ἐξ αὐτοῦ τοῦ προκειμένου αἰνιγματωδῶς ποιήσαιν ἐπηγγυθεῖτο· λέγω δὴ τὴν κατάλυσιν τοῦ ναοῦ, καὶ τὴν ἀνακαίνωσιν αὐτοῦ· ὅτι ἡ μὲν κατάλυσις τοῦ ναοῦ, ἦγουν τοῦ σώματος αὐτοῦ, κατάλυσις ἐστὶ τοῦ κόσμου ταύτου· ἡ δὲ ἀνακαίνωσις καὶ ἀλλαγὴ τοῦ ναοῦ, ἦγουν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἀνάβηξις τῆς μελλούσης καταστάσεως. Ἀποσώζεται οὖν μοι λόγος, ὡς οὗτος, ὡς ὅτι τίποτε οὐκ ἐποίησεν ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπου, ἀλλ' ἐπ' εὐεργεσίᾳ· καὶ αὐτὸς ἐτέρωθι βοᾷ· Ὁδὸ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Πατήρ τὸν Υἱόν, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῆ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ.*

*Τὸ κείμενον.*

Ἐἴτα συνέγει το ὕδωρ εἰς μίαν συναγωγὴν, καὶ φανεροὶ τὴν ξηρὰν, γῆν αὐτὴν ὀνομάσας, καλυπτομένην· πρώην ὑπὸ τῶν ὕδατων· καὶ ποιεῖ τὰς θαλάσσας, τούτέστι ταύτης μὲν τῆς γῆς κυκλάθει, τῆς δὲ πέραν Ἰουδαίαν, τὸν λεγόμενον Ἰκεανὸν, καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ εἰσβάλλοντας ἐν τῇ γῇ ταύτῃ τέσσαρας πλοῦς· πρὸς τὸ τὸν Ἰκεανὸν μαζάζοντα μὲν τὴν ἐνταῦθα καὶ τὴν πέραν γῆν, εὐκαίριαν καὶ τοῖς πέραν ποτὶ οἰκοῦσι, καὶ τοῖς ἐνταῦθα δ' οὖν παρέχειν, τοὺς δὲ πλοῦς πρὸς τὸ πλοῖμον καὶ διαβατικὴν κατασκευάσαι τούτου τοῦ κόσμου, συνάπτων δὲ τὰ ἴθνη τὰ δευσοκοπιζόμενα εἰς φίλιαν, τῶν δὲ ἐπιτηδεύων εὐχερῶς μετακομίζειν ἐξ ἔθνους εἰς ἔθνος. Ἀναφέρομαι τε καλεῖται παντοδαποὺς καρποὺς καὶ ξύλα καὶ χέρτων χλωρὸν ἐκ τῆς γῆς. Καὶ πάλιν τῇ τετάρτῃ, ἐργάζεται ἐκ τοῦ φωτὸς κατακερματίζων τὸ μὲν αὐτοῦ καθαρώτερον εἰς ἡλίον, τὸ δὲ λοιπὸν εἰς σελήνην καὶ ἀστέρας· κοσμών τὰ κατ' οὐρανὸν κατὰ τὴν παναρμονίαν κόσμησιν, καὶ οἰδοὺς τάξιν καὶ ἀρμονίαν τῶ παντὶ, καὶ ἔργον καὶ νόμον ταῖς ἀσφατοῖς δυνάμει, διακοναῖν καὶ λειτουργεῖν καὶ προευνεργεῖν εἰς λόγον τῆς τοῦ Θεοῦ εἰκόνας, τούτέστι τοῦ ἀνθρώπου καὶ πάντων τῶν δι' αὐτὸν γεγονότων· ἐν τούτῳ κἀκείνους ἐθίζων καὶ παιδεύων ὑπὸ νόμον εἶναι, καὶ τὴν εὐνοίαν ἢ κακίνοιαν τοῦ λογικοῦ αὐτῶν γυμνάζων. Ὅθεν καὶ τινες παραβηχίτες κατεβρίφησαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς ἀξίας· ἐξέπεσαν· Ἐσώφρον γὰρ φησὶν ὁ Κύριος, εἰν Σατανὰρ πεσόντα ὡς ἀστραπήν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Τυφωθεὶς γὰρ ἐπὶ τῇ πεπιστευμένη αὐτῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ διακονίᾳ, εἰς ὠφέλειαν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ διὰ τὸν ἀνθρώπον κινεῖν τὸν ἀέρα, καὶ βυθμίζειν ἐπὶ χρησίμῳ· καὶ νομίσας ἑαυτὸν αὐτομάτως εἰς τοῦτο προσελθεῖν, τὴν ὀφειλωμένην προσκόνῃσιν τῶ Θεοῦ εἰς ἑαυτὸν ἀρπάξας, εὐθέως κατεβρίφη. Φησὶ γὰρ πάλιν ὁ Ἀπόστολος, παραγγέλων Τιμοθέῳ μὴ παρέχειν ταχέως ἀξίαν νεωζύτου, ὡσανεὶ νεωστὶ προσελθόντι τῇ πίστει, οὕτως ἐπέστεταις· Μὴ νεωζύτου, ἵνα μὴ τυφωθεῖ εἰς κήρυμα ἐμπέση τοῦ διαβόλου. Ὅτι γὰρ, φησὶν, Ἰσραὴν ἐδάδα· ὁλος τυφωθεὶς· Σαφῶς οὖν ἐδήλωσεν ὁ Ἀπόστολος τὸ

20 Joan. ii, 18. 21 Joan. iii, 17. 22 Luc. x, 18. 23 I Tim. iii, 6.

ἐπὶ κατεδέρη, ὡσανεὶ ἐτυρώθη, θεὸν αὐτὸν νομίζας εἶναι· ὅθεν καὶ τὴν ἰδίαν νόσον τῷ ἀνθρώπῳ εὐθέως προσερίψαι ἐβούλετο λέγων· Ἔσσεσθε ὡς θεοί.

Παραγραφή.

Τοῦ παντοδυνάμου Θεοῦ παραγαγόντος τοὺς ἀγγέλους πάντα· σὺν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῆ, οὐκω τὸ κρῖττον ὄντας· ἴσταντο πάντες ἕννοι, διακρινόμενοι ὡς λογιστοί, ἅμα τε καὶ ξενιζόμενοι, καὶ διαλογιζόμενοι τίς ἄρα ἐστὶν ὁ αὐτῶν τε καὶ τῶν ἅμα αὐτῶν δημιουργῆς παραγωγῆς· Ἐλευρώρον γὰρ αὐτοὺς τοῖσων ἔδον ὄντας, καὶ οὐ προὑπάρχοντας· ἔτι τε πάλιν· Ἐἴς ἐστιν ἄρα ὁ δημιουργῆς αὐτῶν τε κἀκείνων, ἢ ἕτερος· καὶ ἕτερος· ἢ πάλιν· Ἐξ αὐτομάτου παρήχθησαν ἅπαντα· ἢ τίς ἄρα μερίζων ἐστὶ τοῦ ἑτέρου; ἢ δὲ ἐν τούτοις ἦσαν ἀνακυκλούντες τὸν λογισμὸν ἐπὶ τῷ διαστήματι τῆς νυκτὸς ἐκαινῆς (ἐδ γὰρ σκίτος ἐκαίνο, καθὼς γέγραπται, ὁ θεὸς ἐκάλεσε νύκτα), ἐμβατεύων ὁ θεὸς ταῖς αὐτῶν διανομαῖς, ἄθρόον φωνῆν ἀοράτως ὁ θεὸς ἐκτυπεῖ λέγων· Γενηθήτω φῶς· ἅμα δὲ τῷ λόγῳ τὸ ἔργον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ἐπακολούθησαν τοὺς πάντα; ἐξέπληξεν· ἅμα δὲ καὶ ἐδίδασκεν ὡς ὁ τοῦτο ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγὼν καὶ αὐτοὺς καὶ τὰ μετ' αὐτῶν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρήγαγε. Κύπτοντες δὲ πάντες ἀοράτως τῷ θεῷ προσεκύνον, τῷ καὶ αὐτοῦ; καὶ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγόντι. Ἀλλοὶ δὲ τοῦτο ἢ θεία Γραφή ἐν τῷ Ἰωβ, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγουσα· Ὅτε ἐποίησα ἀστρα, ἤνεσαν με φωνῆ μεγάλη πάντες οἱ ἄγγελοι μου καὶ ὑμνησάν· ἀπὸ τοῦ ἐνδὸς καὶ περὶ πάντων ἐφεξῆς σημαίνουσα. Ἐπισημαίνοντες δὲ ὅτι ἐπ' ὕψει τῶν ἀγγέλων πρῶτον πάντων καὶ ὕστερον πάντων δύο οὐσίας ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε· μίαν μὲν τὴν πρῶτην, τὸ φῶς, καὶ τὴν ἑτέραν τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, τὴν μίαν ὀρατὴν τε καὶ αἰσθητὴν καὶ ἄλογον, καὶ τὴν ἄλληλν ἀόρατον καὶ νοερὰν καὶ λογικὴν· τὰ δὲ ἄλλα πάντα ἐκ τῶν ὄντων παρήγαγε. Διὰ τούτου πάλιν διδάξαι αὐτοὺς προθέμενος, ὡς αὐτὸς εἶη πάντων τῶν κτισμάτων ἀλόγων τε καὶ λογικῶν, αἰσθητῶν καὶ νοητῶν, ὀρατῶν καὶ ἀοράτων ποιητῆς, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι αὐτὰ παραγαγόν. Οὐκ ἀπαικῶς οὖν αὐτοὺς πάλιν ἐν τῷ νυκθήμερῳ ὡς λογικοὺς διαλογίζεσθαι, εἰ ὁ τοῦτο τὸ φῶς παραγαγὼν ἄρα καὶ τὸν οὐρανὸν παρήγαγε. Φωνῆ πάλιν χρησάμενος, ποιεῖ τὸν δευτέρον οὐρανὸν ἐπ' ὕψει αὐτῶν, πῆξας ἐκ τῶν ὑδάτων καθ' ὁμοίτητα τῷ εἶδει τοῦ πρῶτου οὐρανοῦ. Καὶ πάλιν διὰ τούτου ἐδιδάσκοντο, ὡς αὐτὸς ἐστὶν ὁ τούτου καὶ τοῦ προτέρου οὐρανοῦ ποιητῆς, καὶ τελειοὶ τὰ τῆς δευτέρας ἡμέρας. Εἶτα πάλιν διαλογιζόμενοι αὐτῶν, καὶ περὶ τῆς γῆς σκοποῦντων, ὁμοίως συνάξας τὸ ὕδωρ, φανεροὶ αὐτῇ τὴν γῆν τὴν ξηρὰν ὀνομάσας, ὡς δεσπότης αὐτῆς ἔπραξε καθεικῶς· ὡσεὶ καὶ τὸ στερέωμα ἐκάλεσαν οὐρανοῦ· Εἶτα ἐξάγει ἐκ τῆς γῆς σπέρματα καὶ βοτάνιας καὶ πᾶν χλωρὸν καὶ ξύλα διδάσκων ὡς ἰδίως κτίσματος· λέχρηται ἑκάστῳ πρὸς ὃ βούλεται. Εἶτα ἐπειδὴ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐξήγαγε τὰ ψεῦδη καὶ τὰ

A inflatus est sese, Deum esse ratus : unde et mortuum suum homini communicare gestiebat, dicens : *Eritis sicut dii* ".

Paragrapha.

Cum omnipotens Deus cum caelo et terra angelos omnes, qui antea non fuerant, produxisset : stabant illi attoniti, ut rationales segregati, simulque stupentes et cogitantes quis eorum et aliorum creator esset et opifex. Videbant enim se intra res alias censerī, neque praexistisse; ac rursus ita ratiocinabantur : Unus est horum eorumque creator, aut alius et alius; iterumque : Suave sponte ac per se omnia producta sunt? quis igitur major alio est? Cum itaque tales cogitationes secum volverent, toto scilicet noctis illius spatio : tenebras quippe Deus illas, ut scriptum est, noctem vocavit : Deus eorum cogitationibus praesens, derепente invisibiliter hanc vocem protulit, *Fiat lux* : qua data voce, res ipso tempore ex nihilo secuta, omnes obstupescit, unaque docuit, cum qui hoc ex nihilo produxerat, ipsos quoque et alia simul ex nihilo produxisse. Omnesque simul invisibiliter Deum conspicientes, ipsum adoraverunt, qui et ipsos et alia omnia ex nihilo produxerat. Id porro declarat divina Scriptura in Job, ex persona Dei ita loquens : *Cum facerem astra, laudaverunt me voce magna omnes angeli mei et hymnis celebraverunt* ", ab uno omnes deinceps significans. Observandum est, eum in conspectu angelorum duas substantias, alteram primo, alteram postremo omnium, ex nihilo produxisse : primo quidem lucem, postremo autem animam nostram; alteram visibilem, sensilem et irrationalē; alteram intellectu praeditam, rationalem et invisibilem; caetera autem omnia ex jam existentibus produxit, ut hinc doceret eos, se rerum creaturarum omnium irrationalium, et rationalium, sensilium et intelligentium, visibilium et invisibilium auctorem esse, qui ex nihilo illas produxisset. Nec vero absimile est item eos illa die et nocte, utpote rationabiles, cogitasse, num ille, qui hanc lucem produxerat, caelum item produxisset. Ille vero voce iterum **168** usus secundum caelum in conspectu eorum ex compactis aquis condidit, primo caelo specie simile : atque hinc item dilicerunt, ipsum esse et hujus et primi caeli auctorem; et ita secundae diei opera perfecit. Hinc rursus cogitantibus illis ea quae ad terram spectarent, congregatis aquis, aridam exhibet, quam terram vocat, ipsique nomen, utpote Dominus, imponit, quemadmodum et firmamentum caelum nuncupavit. Postea ex terra semina, olera omneque viridis genus atque ligna eduxit, docens se singulis, utpote ab se creatis, ad libitum uti. Deinde quia tertia die plantas et semina produxerat, sequenti, scilicet quarta die, cum haec temperamento quodam et or-

" Gen. iii, 5. " Job xxxviii, 7.

dine opus haberent, ex luce, quam nuper produxerat, luminaria et astra condidit: ac posita in caeli firmamento invisibilium virtutum multitudine, præcepit eis ut illa rationabiliter secundum ordinem moverent, et ad plantarum aliorumque iis opus habentium temperamentum, circumvolerent, ut iis occidentibus ex frigore et motu aeris humescerent, hincque luminarium præsentia calefierent. Quædam ergo ex invisibilibus virtutibus, incipiti mente ab initio ad hoc usque tempus permanentes, et erga conditorem suum ingratae, ad deputatum sibi a Deo ministerium temere accedentes, naturæ acuminis atque iusita virtute et ratione inflatae, a Deo prolatam vocem et jussum vilipendentes ac despicientes, neque intelligentes se una cum tenebris, ut cætera officia, productas esse, amentia sua superatae, suspicatae se per se et sua sponte in hanc naturam prodidisse; diabolus videlicet, cui aeris cura commissa erat, et alii cum ipso, quibus alia concredita fuerant, debitam Deo adorationem et honorem sibi usurpantes, cito inflati et inobsequentes; ne aliis item offendiculo essent, ex sublimi et ex dignitate sua dejecti sunt, circa terram versaturi. Unde et sexta die, post formatum hominem, in terra degens, et tantæ Dei erga hominem sollicitudini invidens, hominem ad proprium morbum pertrahere voluit.

τῇ ἑκτῇ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ διαπλασθῆναι τὸν ἄνθρωπον περὶ τὴν γῆν εὐρεθείς καὶ φθονήσας τῇ τοσαύτῃ ἐπιμαλεῖᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ πρὸς ἄνθρωπον, ἠβουλήθη περὶ τὸ τὴν ἰδίαν νόσον συγκατασπᾶσαι τὸν ἄνθρωπον.

### Textus.

Quinta die jubet animalia diversa ex aquis prodire secundum genus suum, aquatilia cete et reliqua, unaque volatilia omnia aerivaga. Deinde sexta die jumenta omnia, feras et reptilia secundum genus suum e terra produxit. Et postquam totam domum plenissimam et concinne ornatum præparasset; tunc perinde atque rex qui urbem ædificavit et absolvit, imaginem ibi **169** suam reponit, variis coloribus decoratam; sic et sapientissimus Deus, variis suis opificiis, rationalibus et brutis, mortalibus et immortalibus, corruptibilibus et incorruptibilibus, sensilibus et intellectu præditis una collectis, animal unum adornat et perficit, ex omnibus naturis constitutum, videlicet hominem: ac in præparata domo reponit, ut vicem impletet imaginis suæ, declarantis unum esse mundi opificem. Quare talem imaginem mirantes angeli, bene erga Deum affecti, eandem ejus imaginem sôvent, ipsique ministrant: similiterque omnis rerum natura; sol videlicet superne lucens, atque hominis causa diem efficiens; luna et astra, densissimas tenebras quadamtehus illustrantes, cursum noctis propter hominem perficiunt; necnon menses, tempestates, conversiones, et annos, in signum posita iis qui marinas plagas trajiciunt, aut in deserto iter agunt; aer autem ad respirationem, refrigerium, et temperiem imagini illi inservit; ignis solum ad coquendum panem, ad aquam calidam

A σπέρματα, τῇ ἐξῆς /οιπόν, λέγω δὴ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ, ὡς χρῆζόντων τῶν τοιούτων κράσεως καὶ τάξεως, ποιεῖ ἐκ τοῦ φωτός, οὗ πρῶτον παρήγαγε, τοὺς φωστῆρας καὶ τὰ ἀστρα· καὶ θεὸς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ τὴν πληθὺν τῶν ἀοράτων δυνάμεων, κινεῖν αὐτὰ κατὰ τάξιν λογικῶς ἐπέλευσεν, καὶ περιφέρειν πρὸς εὐκрасίαν τῶν φυτῶν, καὶ πάντων τῶν μελλόντων κεχρῆσθαι αὐτοῖς· ἵνα δυνόντων μὲν αὐτῶν τῇ φύξει καὶ κινήσει τοῦ ἀέρος φύχωνται, τῇ δὲ παρουσίᾳ τῶν φωστῆρων θέρμης ἀπολαύωσι. Τινὲς οὖν ἐκ τῶν ἀοράτων δυνάμεων, ἀμφίβολοι τῇ γνώμῃ ἐξ ἀρχῆς ἕως τοῦ νῦν μεμενηκότες, καὶ ἀγνώμονες περὶ τὸν πεποιηκότα, ἐπὶ τῇ πεπιστευμένη αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τάξει ἀμνημόνως προελθόντες τῇ τῆς φύσεως ἐξύττει καὶ τῇ προσούσῃ

B δυνάμει, καὶ λόγῳ φρωόμενοι, τὴν προεργασμένην φωνὴν τε καὶ πρόσταξιν τοῦ Θεοῦ εἰς ὠδὴν λογίζόμενοι, ἀλλὰ περιφρονοῦντες· οὐτε μὴν συνιέντες ὡς ἅμα τῷ σκότῳ ὡς κτίσματα παρήχθησαν, τῇ παραφροσύνῃ νικώμενοι ὑπέκπευσαν ἑαυτοὺς εἰς τοῦτο αὐτομάτως προελθεῖν· λέγω δὴ ὁ διάβολος ὁ τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἀέρος πεπιστευμένος, καὶ ἕτεροι σὺν αὐτῷ ἕτερα πεπιστευμένοι καὶ τὴν ὀρειλομένην τῷ Θεῷ προσκύνησιν τε καὶ τιμὴν εἰς ἑαυτοὺς ἀρπάσαντες, καὶ τυφωθέντες καὶ ἀνυπότακτοι γεγονότες ταχέως, ἵνα μὴ καὶ ἑτέρους βλάψωσιν, ἐκ τοῦ ὕψους καὶ τῆς ἀξίας κατεβρίβησαν περὶ τὴν γῆν. "Θθεν καὶ

### C

### Τὸ κείμενον.

Πάλιν τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ ἐκ τῶν ὀδάτων καλέσει ἐμφυχα ζῶα ἀναδιδῶσθαι κατὰ γένος, ἐνὸρα κήτη τε καὶ τὰ λοιπὰ, ἅμα καὶ πτηνὰ πάντα τὰ ἀεροπόρα. Εἶτα πάλιν τῇ ἑκτῇ ἐκ τῆς γῆς τὰ κτήνη πάντα καὶ τὰ θηρία καὶ ἐρπύδα κατὰ γένος. Καὶ μετὰ τὸ κατασκευάσαι πάντα τὸν οἶκον, πληρέστατον τε καὶ εὐδύμοστον, τότε ὡς ἐπὶ βασιλέως κτίσαντος οἶκον καὶ πληρώσαντος, τὴν ἰδίαν εἰκόνα τίθησι, χρώσεως καὶ καλλωπίσεως ἐκ διαφόρων χρωμάτων· οὕτω καὶ ὁ πάνσοφος Θεός, ὡσπερ συνάξας τὰ διάφορα καὶ ποικίλα αὐτοῦ ποιήματα, λογικὰ τε καὶ βλογα, θνητὰ καὶ ἀθάνατα, φθαρτὰ καὶ ἀφθαρτα, αἰσθητὰ τε καὶ νοητὰ, ἀποτελεῖ καὶ κατασκευάζει ἐν ζῶον ἐξ ἀπασῶν συνεστέχως τῶν φύσεων, λέγω δὲ τὸν ἄνθρωπον, καὶ τίθησιν ἐν τῷ ἡτοιμασμένῳ οἴκῳ ὡς ἐν τάξει ἰδίας εἰκόνας, γνωρίζουσης ἵνα τινὰ εἶναι τὸν τοῦ παντὸς δημιουργόν. "Θθεν θαυμάσαντες ἐπὶ τῇ εἰκόνι οἱ ἀγγελοὶ, εὐνοοῦντες τῷ Θεῷ, περιέχουσι καὶ λειτουργοῦσι τῇ αὐτοῦ εἰκόνι· ὁμοίως καὶ πᾶσα ἡ κτίσις, ἥλιος ἀνωθεν φαίνων καὶ ἡμέραν ἀποτελῶν διὰ τὸν ἄνθρωπον, ἡ σελήνη καὶ ἀστέρες, τὸ βαθύτατον σκότος ἐκ μέρους καταλάμποντες, δρόμον νυκτὸς ἀποτελοῦσιν διὰ τὸν ἄνθρωπον, πάντας δὲ μῆνας καὶ καιροὺς καὶ τροπὰς καὶ ἐναντιοὺς εἰς σημεῖα τοῖς τὰ θλάττια πελάγη διαπερώσι, καὶ τοῖς κατὰ τὴν ἔρημον ὁδοιποροῦσιν ἀνθρώποις· ἀπρὸ δὲ εἰς ἀναπνοὴν καὶ εἰς ἀνάψυξιν καὶ εὐκрасίαν τῇ εἰκόνι τοῦ Θεοῦ· πρὸ πάλιν εἰς [τῆ] ἀρτοποιεῖν, καὶ εἰς

θέρμη, καὶ εἰς ψῦτα νυκτός, καὶ εἰς ἔψησιν, καὶ ἄ  
 διαφόρους χρείας ὑπουργῶν· ὕδωρ εἰς πόσιν, εἰς  
 κλύσιν, εἰς ζύμη, εἰς τὸ ποτίζειν, καὶ εἰς ἄλλας  
 πᾶσας χρείας δουλεύον· γῆ εἰς κατοικίαν, καὶ εἰς  
 ἀνάδοσιν παντοδαπῶν καρπῶν, καὶ εἰς ἑτέρας  
 πολλὰς χρείας λειτουργοῦσα· τετράποδα καθαρὰ εἰς  
 ἀπώλειαν, καὶ εἰς ἐνδύματα, κτήνη πρὸς ὑπουργίαν  
 καὶ ἀνάπαυσιν, θηρία εἰς τέρψιν καὶ εἰς φόβον,  
 ἔρπετα ὁμοίως· πάντα δουλεύοντα πρὸς γυμνασίαν  
 τοῦ λογικοῦ, καὶ τὸ χρήσιμον παρέχοντα διὰ τὸν  
 ἄνθρωπον τὸν σύνδεσμον φιλίας ὄντα πάσης τῆς  
 κτίσεως, τὸν χαμαὶ βαδίζοντα, καὶ τῷ νῦ ἰπτάμενον  
 καὶ περισκοποῦντα τὸ πᾶν, τὸν ὄρθιον τῷ σχήματι  
 καὶ τὸν οὐρανὸν ὡς εὐκρητίριον εὐχερῶς ἀντοπεύ-  
 οντα, τὸν βασιλέα πάντων τῶν κατὰ γῆν καὶ συμ-  
 βασιλεύοντα τῷ Δεσπότη Χριστῷ ἐν οὐρανοῖς, καὶ  
 συμπολίτην τῶν οὐρανίων γινόμενον, ᾧ πᾶσα κτίσις  
 ὡς εἰκόνη Θεοῦ ἐξυπηρετεῖ ὑποτασσόμενη τῷ Θεῷ,  
 καὶ εὐνοίαν τῷ Κτίστῃ ἀποσώζουσα.

#### Παραγραφή.

Ἐάλιν τῇ πέμπτῃ ἀναδιδόμενων ἐκ τῶν ὕδατων  
 ἐμφύχων ζῶων, διδάσκονται καὶ τούτου τοῦ ὕδατος  
 τοῦ ἅμα αὐτοῖς παραχθέντος ποιητὴν εἶναι τὸν Θεόν·  
 ὁμοίως κάλιν ἐντελέστερον, καὶ ἐκ τῆς γῆς ζῶων  
 ἐμφύχων ἀναδιδόμενων τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, διδάσκονται  
 τοῦ παντός εἶναι τὸν Θεὸν ποιητὴν ἐμφύχων τε καὶ  
 ἀψύχων. Περισεσκόπουσιν τοίνυν πάλιν πάντες οἱ ἄγγε-  
 λοι, ὁρῶντες μὲν πάντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ τὰ  
 ἐν ταῖς ἑξ ἡμέραις ἐπ' ἕβδαις αὐτῶν γεγονότα· καὶ  
 διαλογίζοντο ὡς πάντα μὲν διάφορα καὶ θαυμαστά  
 καὶ ἐκπλήξεως ἄξια· ὁμοίον δὲ ἑαυτῶν, λογικῶν τε  
 καὶ ἀόρατων καὶ νοητῶν οὐχ εὐρών ἐν αὐτοῖς· καὶ  
 ἐπὶ αὐτοῖς ὑποπεύσαι, μὴ ἄρα ἑτερός τις ἐστὶ τῶν  
 λογικῶν καὶ ἀόρατων καὶ νοητῶν δημιουργός, καὶ  
 ἕτερος τῶν ἀλόγων καὶ αἰσθητῶν καὶ ὁρατῶν. Ταύ-  
 την αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν ἀφελεῖν βουλόμενος ὁ Θεός,  
 ἕστερον πάντων κατασκευάζει ἐν ζῶων ἑξ ἁπασῶν  
 συνεστηκῶς τῶν φύσεων· λέγων δὲ τὸν ἄνθρωπον ἐκ  
 τε λογικοῦ καὶ αἰσθητοῦ, καὶ νοητοῦ, ὁρατοῦ καὶ  
 ἀόρατου, καὶ ἰστίων ὡς ἐν τάξει εἰκόνας αὐτοῦ,  
 σηματούσης ἕνα τινὰ εἶναι τὸν τοῦ παντός δημιουργόν.  
 Ὅθεν ὑπερβαυμάσαντες οἱ ἄγγελοι, ἐδιδάχθησαν  
 αὐταῖς ἕβδαις διὰ τοῦ ἀνθρώπου, τὴν δόξαν, καὶ τὴν  
 δύναμιν, καὶ τὴν μεγαλοσύνην, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ  
 τὴν ἀγαθότητα τοῦ ἐνός καὶ μόνου Θεοῦ, καὶ ὅτι  
 πάντα τὰ στοιχεῖα, καὶ τὰ μετ' αὐτοῦ γεγονότα, διὰ  
 τὸν ἄνθρωπον προητοίμαστο. Προθύμως οὖν διεκώ-  
 λουν ὡς ὑπήκοοι, καὶ ἐλειτούργουν κινούμενες πάντες  
 τὰ πρὸς ὠφελίαν τῆς εἰκόνης τοῦ Θεοῦ, ὡς μέλη  
 αὐτῆς οὐκ εἶτα ὑπάρχοντες· ὅθεν πάλιν ἐπὶ τῇ εὐπρα-  
 γίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ τῶν ἀνθρώπων μεγάλως χαίρον-  
 ται· ἐπὶ δὲ τῇ δυσπραγίᾳ καὶ ἀμαρτίᾳ μεγάλως  
 δυσποροῦσιν, ὡς φησι καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος· Ὅτι με-  
 γάλῃ χαρᾷ ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐπὶ ἐπὶ ἀμαρτωλῶ  
 μετανοοῦντι.

Ἐπισημαντέον δὲ ἐνταῦθα, ὅτι ὡσπερ ἐπ' ἕβδαι  
 τῶν ἀγγέλων πρῶτον ἐκ τοῦ μὴ ἕτος τὸ αἰσθητῶν

paradam, ad noctis lumen, ad rem coquinariam,  
 et ad alios bene multos usus minister adest; aqua  
 ad potum, ad ablutioem, ad fermentum, ad irri-  
 gandum, et ad alia multa usu venit; terra ad habi-  
 tandum, ad productionem omnigenorum fructuum,  
 et ad alia multa inservit: quadrupes mundæ ad  
 delectationem et ad vestitum, jumenta ad ministe-  
 rium et ad solatium, feræ ad voluptatem et ad ter-  
 rorem, reptilia similiter: omniaque ad partis ratio-  
 nalis exercitationem ministrant, et ad utilitatem,  
 propter hominem scilicet, qui est vinculum amicitia:  
 universæ rerum naturæ, qui in terra graditur, et  
 mente volat ac universum contempletur, qui figura  
 rectus est, cælumque utpote domicilium suum,  
 facile obtinetur, qui rex est omnium quæ in terra  
 sunt, et una regnat in cælis cum Domino Christo,  
 et concivis cælestium effectus est, cui, ut imagini  
 Dei, ministrat omnis creatura, Deo subjecta et bene-  
 volentiam erga Creatorem conservans.

#### Paragrap̄a.

Quinta iterum die animalibus ex aqua productis,  
 edocentur angeli aquæ una cum ipsis productæ  
 auctorem esse Deum: rursusque, animalibus ex  
 terra sexta die productis, perfectius ediscunt omnium  
 opificem esse Deum, cum animatorum tum inanimato-  
 rum. Sed omnes iterum angeli circumspicie-  
 bant, videntes quidem omnia Dei opificia in conspe-  
 ctu suo sex dierum spatio condita: ac secum reputa-  
 bant; omnia sane **170** varia, mirabilia, magna  
 et stupore digna; verum sui similem, rationabilem  
 scilicet, invisibilem et intellectu præditum, in ipsis  
 rebus non observabant: eratque suspicandi locus,  
 num alius rationabilium, invisibilium, et intelligen-  
 tium; alius vero irrationabilium, sensibilium et  
 visibilium creator esset. Hanc vero ab ipsis suspi-  
 cionem ut auferret Deus, omnium postremum ani-  
 mal quoddam producit, omnibus ex naturis com-  
 positum, sive hominem, ex rationali, sensili et intel-  
 ligenti, visibili et invisibili constructum: ipsumque  
 imaginis suæ loco constituit, quæ significaret unum  
 esse universi opificem. Unde admiratione capti  
 angeli, ipsis oculis homine conspecto, gloriam, vir-  
 tutem, magnitudinem, sapientiam, bonitatem unius  
 et solius Dei edidicerunt, certiores facti omnia ele-  
 menta et quæ post ipsos angelos creata fuerant,  
 propter hominem præparata fuisse. Alacrius igitur  
 ministrabant obsequentes, et operam dabant ad  
 omnia pro utilitate imaginis Dei movenda, utpote  
 qui ejus propria membra essent: quæ causa est, ut  
 de bonis operibus et de justitia hominum summe  
 latentur; contra vero de pravis actibus et de pec-  
 cato magnopere doleant, ut ipse Dominus ait: *Quia  
 gaudium magnum est in cælis super uno peccatore  
 pœnitentiam agente* <sup>21</sup>.

Observandum autem hoc loco est, quod quemad-  
 modum in conspectu angelorum, primo ex nihilo

<sup>21</sup> I. UC. XV, 7.

hanc sensibilem, visibilem et irrationabilem lucem produxit, postremo autem rationabilem, intelligentem et invisibilem naturam; ita et in homine, primo corpus, secundum Moysen, efformavit, deinde vero animam. Hinc conjectandum erat, si post sex illas dies, altera dies existisset, alias quoque res Deum producturum fuisse; quia vero nulla alia post sex illas dies existeret, nihil potuisse Deum ultra producere. Hanc porro illorum suspicionem de medio tollens Deus, septimam quoque diem, quasi supervacaneam effecit, nihilque in ea produxit; his declarans perfectum esse mundum, nihilque ad ejus structuram deesse: nam si quid defecisset, septimo sane die quæ desiderabantur perfecturus erat: jam vero, nullo deficiente, requievit die septimo ab omnibus operibus suis, quæ facere cœperat. Verum fortasse quis iterum dixerit: Cur non una die, aut duabus, aut tribus, aut quatuor, aut quinque, sed sex diebus omnem rerum naturam produxit? At is rei veritatem audiet: Cum nempe angeli rationabiles et mutabiles essent, non fuisse unam diem ad eorum institutionem satis, si quidem una die universum conditum fuisset: [17] alias enim putassent illi omnia confuse, ceu spectra quædam, effecta, et incondite producta fuisse. Sed omnipotens Deus concinque et servato partium ordine, cuique operi diem suam ad discernendos et docendos angelos deputans, ita condidit universum. Ac prima die, postquam illos cum cœlo ac terra et elementis produxisset, primum omnium lucem in conspectu eorum condidit; secunda die, firmamentum; tertia, collectis aquis, eduxit ex terra ligna et herbas; quarta, luminaribus cœlos exornavit; quinta, natalia et volatilia ex aquis eduxit; sexta, animalia ex terra et hominem condidit: atque sex illa generalia opera sex diebus exsecutus est. Ideo ergo per partes sex diebus totum mundum condidit, ut angelos complecteret et doceret, ut et ipsi, quippe ingenii acuminis pollentes, singulis diebus discernere possent et operis rationem et ipsius opificem. Cuilibet autem ediscere fas est angelos cum cœlo et terra fuisse productos, quia cum ipsi omnibus ejus operibus præsentibus essent, vocem Deus coram ipsis emisit, ad eorum institutionem dicens, Fiat hoc et illud: cum autem cœlum terramque creavit, quia nondum illi existerent, voce non est usus, neque dixit, Fiat cœlum et terra et quæ cum eis sunt: neque enim adierant qui audirent et erudirentur: in aliis vero omnibus, quia auditores qui erudirentur astabant, vox opportune præmittebatur.

Quoniam igitur angeli una cum cœlo et terra producti sunt, ideo scriptor ille Moyses, Spiritu sancto movente, ab iis quippe quæ angelos una complecterentur, librum suum exorsus est, dicens: *In principio fecit Deus cœlum et terram*. Hinc Apostolus, quæ ad hominem, et ad ejus figuram spectant probe cognoscens, in sua ad Romanos Epistola hominem, utpote cœlestem futurum, om-

<sup>17</sup>Gen. c. 1.

καὶ ὁρατὸν καὶ ἄλογον φῶς παρήγαγε. καὶ ὑστερον τὸ λογικὸν καὶ νοητὸν καὶ ὁράτῳ οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου πρῶτον τὸ σῶμα, κατὰ τὸν Μωυσέα, κατασκεύασε, καὶ οὕτως τὴν ψυχὴν. Ἐντὴν πάλιν τινὰς ὑποπέτευεν, ὅτι εἰ ἦν ἕτερα ἡμέρα μετὰ τὰς εἴς ἡμέρας, πάντως ἂν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἕτερα τινα· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔστιν ἕτερα ἡμέρα μετὰ τὰς εἴς, ἀδυνατῶς ἤνεγκεν ἕτερα παραγαγεῖν. Ταύτην αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν ἀνακρίων ὁ Θεὸς, ποιῶν καὶ τὴν ἐδόξῃν περισσῆν, μηδὲν ἐν αὐτῇ ἐργασάμενος, δηλῶν διὰ τοῦτου ὡς τελειὸς ἔστιν ὁ κόσμος, καὶ λείπει αὐτῷ πρὸς γένεσιν οὐδέν· εἰ γὰρ εἶπεν, ἀνεπλήρωσεν ἂν ἐν τῇ ἐδόξῃ τὰ λείποντα· νῦν δὲ μηδὲν αὐτῷ λείποντος, κατέπαυσε τῇ ἐδόξῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ποιῆσαι. Ἰσως πάλιν ἐρεῖ τις· Διὰ τί μὴ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, ἢ δύο, ἢ τρισίν, ἢ τέτρασιν, ἢ πέντε, ἀλλ' ἐν εἴς πεποίηκε πᾶσαν τὴν κτίσιν; Ἀκούσεται φιλαλήθως, ὅτι τῶν ἀγγέλων λογικῶν ὄντων καὶ τρεπτῶν, οὐκ ἂν ἡ μία ἡμέρα ἤρκειτο πρὸς διδασκαλίαν αὐτῶν, εἴπερ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἐγγίνοιτο τὸ πᾶν· ἢ γὰρ ἂν ἐλογίζοντο χυδῆν ὡς φάσματὰ τινα γαγενῆσθαι καὶ ἀτάκτως παρήχθαι· ἀλλ' ὁ παντοδύναμος Θεὸς εὐτάκτως κατὰ μέρος ἑκαστοῦ ἔργου ἡμέραν ἀφορίσας πρὸς διάκρισιν καὶ διδασκαλίαν τῶν ἀγγέλων, οὕτως τὸ πᾶν ἐργάσατο· πρῶτον πάντων ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ παραχθῆναι αὐτοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῆ καὶ τοῖς στοιχείοις, τὸ φῶς ἐπ' ἕβασιν αὐτῶν πεποίηκε· τῇ δευτέρῃ τὸ στερέωμα· τῇ τρίτῃ συνάψας τὰ ὕδατα· ἐξήγαγε τὰ ἐκ τῆς γῆς ζῦλα καὶ χλωρά· τῇ τετάρτῃ τοὺς φωστῆρας τὸν οὐρανὸν κατακοσμήσας, τῇ πέμπτῃ τὰ νηκτὰ καὶ πτηνὰ ἐκ τῶν ὕδατων, τῇ ἕκτῃ τὰ ἐκ τῆς γῆς ἐμφυα ζῶα καὶ τὸν ἄνθρωπον, τὰ εἰ ταῦτα καθολικὰ ἔργα ἐν ταῖς ε' ἡμέραις ἐργασάμενος. διὰ τοῦτο οὖν κατὰ μέρος ἐν ταῖς ε' ἡμέραις πεποίηκε πάντα τὸν κόσμον πρὸς διάκρισιν καὶ διδασκαλίαν τῶν ἀγγέλων, καθὼς ἠδύναντο διακρίναι ὡς δεξιτέροι ἐκάστη ἡμέρᾳ τοῦ ἔργου τὴν διάκρισιν καὶ τὸν τόπον ποιητήν. Ἐνεαίτι δὲ μαθεῖν τῷ βουλομένῳ, ὡς σὺν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῆ παρήχθησαν καὶ οἱ ἄγγελοι· ὅτι ὄντων μὲν αὐτῶν ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, ὁ Θεὸς φωνὴν προκατεβάλλετο ἐπ' ἕβασιν αὐτῶν πρὸς παιδείαν αὐτῶν λέγων· Γενηθήτω τότε καὶ τότε· ἐπὶ δὲ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἐπειδήπερ οὐ προὔπηρχον, ὅπως φωνὴν οὐ προκατεβάλλετο λέγων· Γενηθήτω οὐρανοῦ καὶ γῆ καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς· οὐ γὰρ ἦσαν οἱ ἀκούοντες καὶ παιδεύομενοι· ἐπὶ δὲ τῶν λοιπῶν πάντων ἐκείπερ ἦσαν οἱ παιδεύομενοι, εὐλόγως ἡ φωνὴ προήρχετο.

Ἐπεὶ οὖν σὺν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῆ παρήχθησαν ἅμα, ὁ συγγραφεὺς Μωϋσῆς διὰ Πνεύματος ἁγίου ἐξ αὐτῶν τοῦ γράμματος ἤρξατο, ὡς περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων λέγων· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἐστὶ εὐ εἰδὸς ὁ Ἀπόστολος τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον, ἦτοι καὶ τὸ αὐτοῦ σχῆμα, ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, ἠνώτερον πάντων ὡς οὐράνιον ἐκ τοῦ μέλλοντος τοῖσθε τὸν ἄνθρωπον·



φρσι γάρ· *Kαὶ ἠλλίλασαν τὴν δύξαν τοῦ ἀφθοῦ του Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκότος φθορτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἔρπετων· ἀνωτέρω πάντων εἰπόν τὸν ἀνθρώπου, εἶτα τοῦτου κατώτερα τὰ πετεινὰ, καὶ τούτων πάλιν τὰ τετράποδα, καὶ τούτων τὰ ἔρπετα, τὰ ἐμφωλευόντα μᾶλλον υποκάτω τῆς γῆς, ὡς ἐπὶ κλίμακος αὐτὰ ἐξαιπόν.* Ἔτι πάντα τὰ ἄλογα ζῶα τὰ τετράποδα τοῖς τέσσεροι ποσὶ τὸ σῶμα βασταζόμενα, καὶ τὰς ὕψεις περὶ τὴν γῆν νεύοντα, οὔτε ἐν ἐξ αὐτῶν εὐχερῶς δύναται τὸν οὐρανὸν κατοπεύειν, ὁμοίως καὶ ἔρπετα, τὸ πᾶν σῶμα περὶ τὴν γῆν εἰλούμενα, οὔτε ἐν ἐξ αὐτῶν δύναται τὸν οὐρανὸν κατοπεύειν. Πάλιν τὰ πτηνὰ πάντα, δίποδα ὄντα, καὶ μέσον τοῦ σώματος τοὺς πόδας ἀναλόγως ἔχοντα· πετόμενα μὲν κατὰ τὸ ὕψος, περὶ τὴν γῆν ὀρώσιν, ἰστάμενα δὲ οὔτε αὐτὰ εὐχερῶς τὸν οὐρανὸν δύναται περιβλέπειν. Μόνος δὲ ὁ ἄνθρωπος τῶν ἐπὶ γῆς ζῶων ὡς λογικὸς καὶ οὐράνιος μέλλων εἶναι, ἀναλόγως τὸ σχῆμα παρὰ τοῦ δημιουργοῦ εἰδέματο· δίπους μὲν γάρ ἐστιν, ὡς μέλλων ἵστασθαι καὶ οὐρανοδατεῖν· ἀνατεταμένον δὲ τὸ σχῆμα καὶ ὀρθιον ἔχει, ὡς ἔτοιμος καὶ μέλλων ἀνείναι εἰς ὕψος· εὐχερῶς δὲ καὶ τὴν γῆν καὶ τὸν οὐρανὸν κατοπεύει ταῖς ὕψεσιν, ὡς ἐκ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπιεγόμενος ἀναθεῖν, ἐπίγεια καὶ οὐράνια ἐπ' αὐτοῦ συναπέμμενα. Ἔτι πάντα τὰ ἄλογα ζῶα καθόλου τὴν μίξιν τῆς συζυγίας ἐκ τῶν ὁπισθεν ἐργαζόμενα καὶ συναπέμμενα, ἀλλήλα μὴ ὀρώντα κατὰ πρόσωπον, ἀλόγως καὶ ἀναισχύοντως κέχρηται τῇ μίξει· μόνος δὲ ὁ ἄνθρωπος προσιῶν κατὰ πρόσωπον ὡς λογικὸς ἐργάζεται, ἵνα ἀλλήλους ὀρώντες, λόγῳ καὶ αἰδοῖ καὶ τιμῇ τὴν μίξιν ἐργάζωνται, καὶ τὸν πεποιηκότα εὐχαρίστως ἀνομνῶσι μετὰ λόγου, τὸν δόντα καὶ τάξοντα τῇ φύσει ἰδίαν ἔχειν βοήθειαν καὶ κίνησιν εἰς ἑαυτὴν, πρὸς αὔξησιν καὶ πληθυσμὸν τοῦ ἡμετέρου γένους. Ἔτι ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ ἀνδρός τὴν γυναῖκα πεποίηκεν ὁ Θεός, ὡς τῶν δύο πλευρῶν πᾶν τὸ σῶμα συσφιγγουσῶν· οὔτε γάρ ἐκ τῶν ἐμπροσθεν αὐτοῦ πεποίηκεν αὐτήν, ἵνα μὴ ὑπεραίρηται ἢ γυνὴ τοῦ ἀνδρός, οὔτε ἐκ τῶν ὀπισθεν, ἵνα μὴ ὁ ἀνὴρ ὑπεραίρηται τῆς γυναίκος· ἀλλ' ἐκ τῆς πλευρᾶς, ὡς ἴστυ οὔσαν κατὰ τὴν φύσιν, εἰ καὶ προτερεύει ὁ ἀνὴρ, ὡς αἰτίας, τῷ χρόνῳ, οὐ μέντοι κατ' αὐτὴν τὴν φύσιν. Ἔτι τε καὶ διὰ τὸ σκέπειν διαπαντὸς τὴν χεῖρα καὶ φυλάττειν τὴν ἰδίαν πλευρὴν, οὕτω τὸ ὄφλυ ἐκ τοῦ ἀρβένος ἐργασάμενος, καὶ τὸ ἀρβέν ἐκ τῆς γῆς, μίαν εἶναι σάρκα ἀμφοτέρους πρόσχόρουσεν, ἐκ τῆς κατασκευῆς τῶν δύο πλευρῶν, καὶ τῷ ἐκ τῆς συναφείας βλαστάνοντι καρπῷ. Διὰ τοῦτο ὁ πορνείων ἀμαρτάνει ἄλλοτρίων τὴν ἰδίαν σάρκα, καὶ ἀτακτῶν καρπῶν σπειρώων· ὁ δὲ μοιχεύων μετὰ τοῦ φωνέως τέτακται, ὡς διαίρων τὴν μίαν σάρκα καὶ φόνος ἐργαζόμενος.

nummum supremum posuit; ait enim: *Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corrupti hominis, et volatilium, et quadrupedum et reptilium* 170, supremum omnium dicens hominem, hinc eo inferiora volatilia, sub hac ordine quadrupedes, postremo reptilia, quæ in latibulis terræ agunt, eum gradatim hæc enuntians. Ad hæc vero omnia bruta animalia quadrupedia, quæ quatuor pedibus feruntur, et oculis ad terram inclinamur, neque vel unum ex iis facile potest cælum intueri; similiterque reptilia, quæ toto corpore in terra perreptant, neque item possunt cælum conspiciere. Aves item quæ bipedes sunt, ac congruenti ratione pedes in medio corporis habent, dum in sublimi volant, terram conspiciunt, neque facile possunt vel stantes 172 cælum conspiciere. Solus autem homo inter animalia terrena, utpote rationalis ac coelestis futurus, congruentem suæ conditioni a Deo formam accepit: nam bipes est, utpote avolaturus et in cælo ambulaturus: figura autem erecta est, quasi paratus ad sublimia petenda: facile vero et terram et cælum oculis intuetur, quippe qui a terra ad cælum ascendere festinet, ac terrena coelestiaque per ipsum conjungantur. Præter hæc, omnia bruta animalia a tergo copulam agunt et commiscerunt, ita ut non sese se facie videant, ac bruto more impudenterque coitum exerceant: solus autem homo, utpote rationalis, ad-versa facie coit, ut masculus et femina sese mutuo videntes, cum ratione, pudore et reverentia copulam peragant, et cum gratiarum actione auctorem suum laudibus pro merito celebrent, qui naturæ auxilium et motum mutuum, ad generis nostri propagationem et multiplicationem indidit. Ad hæc vero ex viri latere feminam Deus efformavit, quia duo latera corpus constringunt et ununt: neque enim ex rebus coram positis ipsam condidit, ne mulier contra virum superbi-ret, neque ex retro positæ, ne vir in mulierem arroganter ageret; sed ex latere eluxit, quod natura æqualis sit, etiamsi vir ut causa, tempore, non autem natura, primas obtineat. Itemque quia manus latus suum semper protegit et custodit, ideo feminam ex viro, virum ex terra ab se conditos jussit ambos unam esse carnem, tum ex duorum laterum compositione, tum ex fructu illa conjunctione parto. Quamobrem qui fornicatur, peccat, utpote qui carnem propriam, alienam faciat, et fructum serat illegitimum: quisquis vero morebatur, in homicidarum ordine ponitur, quippe qui carnem unam dividat, et ita eadem perpetret.

Ἔτι ἴσως ἀπορήσειέ τις πάλιν λέγων· Διατί πάντων μὲν τῶν ἀλόγων ἀρβέν καὶ ὄφλυ ἅμα γενομένων παρὰ τοῦ Θεοῦ, μόνος ὁ ἄνθρωπος οὐχ ἅμα τοῦ ὄφλυ καὶ ὄφλυ, ἀλλὰ μονώτατος, εἴθ' οὕτω καὶ τὸ ὄφλυ ὑστερον ἐγένετο; Ἀκούσαται ὁ τοιοῦτος; Ὅτι πάντων τῶν γενομένων ζῶων παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀλόγων

Verum fortasse quæstionem quispiam moveat et dicat: Quare bruta omnia producus Deus, masculinum et feminam una formavit; sed homo tantum non una cum femina, sed solus productus est? At huic reponam: Quia omnia illa animalia a Deo producta, bruta cum sint, nihil intelligere valent,

170 Rom. 1. 25.

angeli vero uno eodemque tempore facti sint rationabiles et ex iis, quæ singulatim, sive sex illis diebus, condita sunt, omnium conditorem cognoscant, necesse fuit hominem, qui et ipse rationalis a Deo creatus est, ut omnis rerum naturæ vinculum esset, ediscere quis esset omnium opifex : cum autem non antea exstitisset, sed omnium postremus effectus esset, neque ex ante creatis, neque ex seipso nosse Deum poterat; **173** quare Deo placitum fuit, ut femina non una cum illo, sed post illum produceretur, ut hinc cognosceret, eum qui illud sibi simile produxerat, sui quoque opificem esse : quamobrem extasin et somnumque injecit ei, ut costa ejus sine ullo labore doloreque ablata, quasi in somno, per gratiam Dei, gestæ rei sensum acciperet, et opificem suum laudibus celebraret, hæc confitens ac dicens : *Hoc nunc us ex ossibus meis et caro ex carne mea. Hæc vocabitur, mulier, quia ex viro suo sumpta est*<sup>87</sup>. Cum itaque angeli, rationabiles producti essent, atque ex operibus sex dierum quæ ipsorum causa esset edidicissent, necesse fuit ut homo a feminæ productione edisceret Deum esse sui et universi opificem, maxime vero quia prius Deum hæc diwentem audierat : *Faciamus ipsi adiutorem secundum ipsum*<sup>88</sup>.

#### Textus.

Rursum septima die, postquam Moysi totum mundi opificium revelaverat, ac mysticis hujusmodi revelationibus ipsum dignatus fuerat, cum eo colloquia miscibat, dataque ipsi lege in tabulis lapideis digito Dei conscripta, litterarum item peritiam indidit, faciemque illius gloria replevit, demumque dimisit ut descenderet de monte.

#### Paragrapha.

Hic primum homines, cum legem a Deo conscriptam accepissent, litteras edocti sunt, quas cæteris exinde gentibus tradiderunt.

#### Textus.

Sub hæc autem præcipit ipsi ut tabernaculum extruat, secundum exemplar quod viderat in monte, quod ceu typus esset totius mundi. Fecit itaque tabernaculum, ut pro virili mundi formam imitaretur, nempe longitudine triginta cubitorum, latitudine vero, decem : quod interposito velo dividens, in duo loca separavit, primusque locus vocabatur, Sancta; secundus vero post vela positus, Sancta sanctorum. Exterior autem locus, hujus visibilis mundi typus erat, secundum divinum Apostolum, a terra scilicet usque ad firmamentum; quo loco versus aquilonem mensa erat, et supra mensam duodecim panes : quæ mensa typum terræ, omnium generis fructibus instructe, gerebat, et duodecim anni mensium ceu tabula una erat. In circuitu autem mensæ cymatium rotundum, mare, Oceanum **174** dictum, significans : deinde in cir-

Α ὄντων καὶ μὴ δυναμένων γυνῶναι τι, πάντων δὲ τῶν ἀγγέλων ὑφ' ἑν γενομένων λογικῶν καὶ γινωσκόντων ἐν τοῖς κατὰ μέρος γενομένοι, λέγω δὴ ἐν ταῖς ζ' ἡμέραις, τὸν ποιητὴν τοῦ παντός· ἀνάγκη καὶ τὸν ἀνθρώπον λογικὸν δημιουργηθέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ σύνδεσμον ὄντα πάσης τῆς κτίσεως, διδασκῆθαι καὶ αὐτὸν τοῦ παντός τὴν δημιουργίαν· ἐπειδὴ δὲ μὴ ὄντος αὐτοῦ τὸ πρότερον, ἀλλ' ὕστερον πάντων γενομένου, οὐκ ἠδύνατο οὔτε ἐκ τῶν πρὶ αὐτοῦ γενομένων, οὔτε ἐξ ἑαυτοῦ γινῶναι Θεόν, ἠδὲ ὀκνησεν ὁ Θεὸς μὴ ἀμα αὐτῷ, ἀλλ' ὕστερον τὸ θῆλυ ἐξ αὐτοῦ παραγαγεῖν. Ἰνα γυνὴ διὰ τούτου ὄντι· ὁ τούτου τὸ δμοιον ἐξ αὐτοῦ ὑπαγαγὼν, καὶ αὐτὸν παρήγαγε. Διὰ τούτου καὶ ἐκστασιν αὐτῷ ἔβαλε καὶ ὑπνωσεν, ἵνα ἀφαιρουμένης τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ, ἀπόνως καὶ ἀλύπως ὡς ἐν ὑπνῷ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ αἰσθητὶν τοῦ γινομένου δέξεται, καὶ τὸν πεπονηκότα ἀνυμνήσειεν ὁμολογῶν καὶ λέγων· Τούτο νῦν ὄστούν ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου. Αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλήφθη. Τῶν ἀγγέλων τοίνυν λογικῶν γενομένων, καὶ διὰ τῶν ἔργων τῶν ἐν ταῖς ζ' ἡμέραις γενομένων παιδευθέντων τὸν αἴτιον, ἀναγκαίως καὶ ὁ ἄνθρωπος· διὰ τοῦ θῆλεος ἐπαιδευθὴ καὶ ἐμαθεν ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ παντός εἶναι τὸν Θεὸν δημιουργόν, μάλιστα προκαούσας τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν.*

#### Τὸ κείμενον.

Εἶτα πάλιν καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ ἀποκαλύψαι τῷ Μωϋσῇ πᾶσαν τὴν κοσμοποιίαν, καὶ τοιούτων ὀπτασιῶν μυστικῶν ἀξιώσαι, τότε ὤμιλει αὐτῷ, καὶ δούς αὐτῷ τὸν νόμον ἐν πλαξὶ λιθίνας γεγραμμένον δακτύλῳ Θεοῦ, σοφίας αὐτὸν γραμμάτων τὴν πείραν καὶ δοξάσας αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, ἀφίξει καθελθεῖν ἐκ τοῦ ὄρους.

#### Παραγραφή.

Ἐνταῦθα πρῶτον οἱ ἄνθρωποι παρὰ Θεοῦ δεξάμενοι ἐγγράφως τὸν νόμον, ἐδιδάχθησαν γράμματα, καὶ μετέδωκαν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν.

#### Τὸ κείμενον.

Εἶτα μετὰ ταῦτα προστάττει αὐτῷ Σκητὴν ἐπιτελέσαι κατὰ τὸν τύπον ὃν ἐώρακει ἐν τῷ ὄρει, ὡσανεὶ τὸν οὖσαν παντός τοῦ κόσμου. Ἐποίησεν οὖν τὴν Σκητὴν, κατὰ τὸ δυνατόν μιμήσασθαι θέλων τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου, οὕτως, τριάκοντα πηχῶν τὸ μήκος, καὶ δέκα τὸ πλάτος· καὶ μεσολαθῆσας καταπέτασμα ἔσωθεν, ποιεῖ αὐτὴν χώρους δύο, καὶ ἐλέγετο ἡ πρώτη, Ἁγία, ἡ δὲ δευτέρα ἡ μετὰ τὸ καταπέτασμα, Ἁγία ἁγίων. Τύπος δὲ ἦν ἡ ἐξωτερὰ τούτου τοῦ ὀρωμένου κόσμου, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος· ἐν ἧ ὕψηρχε τράπεζα κατὰ τὸ βόρειον μέρος, καὶ ἐπάνω τῆς τραπέζης δακτύλοισι ἀρτοί, τύπον ἐπέχουσα τῆς γῆς καρποῦς ἐχούσης παντοδαπούς, μνηστῆρον ἕνα ὡσανεὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, δακτύλοισι. Πέριξ δὲ τῆς τραπέζης κύκλω κυμάτιον στερεπτόν σημαίνον τὴν θάλασσαν, τὸν λεγόμενον Ὀκεανόν· εἶτα καὶ πέριξ τούτου πάλιν κύκλω στε-

<sup>87</sup> Gen. II, 25. <sup>88</sup> Ibid. II, 18.

φάνην καλαιστοῦ, σημαίνουσαν τὴν πέραν γῆν. ἔνθα καὶ ἔστιν ὁ παράδεισος κατὰ ἀνατολὰς, ἔνθα καὶ τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ τοῦ πρώτου τοῦ καμαροειδοῦς, τοὺς ἄκρους τῆς γῆς πάντοθεν ἐπερείδεται. Ἐτα καὶ τὴν λυχνίαν εἰς τὸ νότιον μέρος τέθεικε φαίνουσαν εἰς βορρᾶν τῆ γῆ ἀπὸ τοῦ νότου. Ἐπτα λύχνους ἐπ' αὐτῆς τέθεικε τὴν ἑβδομάδα σημαίνων· οἱ δὲ λύχνους τοὺς φωστῆρας πάντας σημαίνουσι. Μετὰ δὲ τὸ καταπέτασμα ἡ δευτέρα Σκηνή, ἡ λεγομένη Ἁγία ἔργων, καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ ἱλαστήριον, καὶ ὀπερᾶν Χερουβὶμ δόξης κατασιχάζοντα τὸ ἱλαστήριον, τύπος ἔστι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τῶν οὐρανίων ἀπὸ τοῦ στερωμάτος ἐπὶ τὸν ἀνώτερον οὐρανὸν, ὡσπερ ἀπὸ τοῦ καταπετάσματος, ἕως τοῦ τοίχου τῆς ἐσωτέρας· σκηνῆς, ποιούσα τὸν ἐσωτερον χώρον.

#### Παραγραφή.

Πρῶτος συγγραφεὺς ἐν κόσμῳ Μωσῆς, καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου ἀποδεικνυσιν καὶ Ἰωσήπος ἐν τοῖς ἑκτεῶν συντάγμασιν· ἰδὴλωςαν γὰρ ὡς ἀρχαιότερος· πάντων τῶν συγγραφέων ἔστιν ὁ Μωσῆς.

#### Τὸ κείμενον.

Σοφιστεῖς οὖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γράμματά τε, καὶ τῶν πάντων τὴν γένεσιν αὐταῖς ἔβρισαν ἐξ ἀποκαλύψεως δεξιόμενος, καὶ δοξαστὴς τὸ πρόσωπον, μὴ δυνάμενος ἀραθῆναι τοῖς συγγενέσιν ἄνευ καλύμματος, τότε πρῶτος ἀνθρώπων ὡς ἀξιόπιστος καὶ δεδοξασμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, συγγράφει τὴν βίβλον τῆς Γενέσεως, λέγων, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· ἀρχὴν γενέσεως κόσμου παρὰ Θεοῦ γενομένην ὡς περιεκτικῶν πάντων ὑπαρχόντων καὶ ἔνδοθεν ἔντων πάντων τῶν λοιπῶν κτισμάτων, ὧν περὶ ἅμα αὐτοῖς καὶ ὧν μετὰ ταῦτα κατὰ μέρος πεποιήκεν ἀποφηνάμενος· εἶτα ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς πρώτης καὶ ἕως τῆς ἕκτης τέλεισας πάντα τὰ ἔνδοθεν ὑπάρχοντα οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τῆ ἑβδόμῃ καταπαύσαντα τὸν Θεὸν εἰρηκῶς καὶ μηδὲν ἐργασάμενος, διὰ τὸ πεπληρωθῆαι πᾶσαν τὴν κτίσιν, καὶ μὴ λείπειν τι τῆ καλλίστη ἀρμονίᾳ τοῦ κόσμου, τότε πάλιν ἐπιφέρει· Ἀὐτῆ ἡ βίβλος οὐρανοῦ καὶ γῆς· ἀρχατὸν ἡγήσασμενος πάντα συνσημαίνεσθαι ἔσθωθεν ἔνθα οὐρανοῦ καὶ γῆς. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι· Ἐν γὰρ ἕξ ἡμέραις συνετέλεσε, καὶ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ὁ Θεὸς ποιῆσαι· διὰ πάντων τὸν αὐτὸν νοῦν εἰρηκῶς, ὅτι καὶ ἔνδοθεν εἰσὶ πάντα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, καὶ οὐκ ἐπὶ τῶν ζ' ἡμερῶν ἐκείνων εἴποτε τὸ σύνολον οὐκ πεποιήκει· ἀλλὰ καὶ ἤρξατο ἀπὸ τῆς πρώτης ἡμέρας, καὶ ἐτέλεσε τῆ ἕκτη, καὶ τῆ ἑβδόμῃ κατέπαυσε, μηδὲν ἕτερον ποιήσας· καὶ ὅτι δύο μόνους οὐρανοὺς πεποιήκε, τὸν πρῶτον ἅμα τῆ γῆ, καὶ τὸν δεῦτερον μέσον θέμενος, καὶ ποιήσας τὰς δύο καταστάσεις, ταύτην τε καὶ τὴν μέλλουσαν, καθάπερ καὶ ἐν τῆ σκηνῇ προσέταξε γενέσθαι δύο χώρους κατὰ μίμησιν τοῦ κόσμου· Κατὰ τὸν τύπον γὰρ, λέγει, τὸν δευχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει· ἦν ὁ Ἀπόστολος ἐρμηνεύων πρὸς Ἑβραίους ἐπιστέλλων

A cuitu item, corona palmaris, terram posteriorem adumbrans, in qua est paradiscus ad orientem, ubi item extrema primi caeli fornicati, extremis terrae circumquaque fulciuntur. Hinc vero candelabrum ad australem partem posuit, quod ab australibus partibus ad aquilonares terram illustraret. Septem lucernas candelabro imposuit, his hebdomadem significans: lucernæ vero stellas omnes indicant. Post velum autem erat secundum tabernaculum, Sancta sanctorum dictum, et arca testimonii, propitiatorium, et cherubim gloriæ supra positi, propitiatorium adumbrantes, quæ typus sunt, secundum Apostolum, caelestium a firmamento usque ad supremum caelum, quasi a velo usque ad murum interioris tabernaculi, quod locum interiorem constituit.

#### Paragrapha.

Primus scriptor in orbe Moyses, ut Eusebius Pamphili, et Josephus in scriptis suis testificantur. Nam eum omnium scriptorum antiquissimum esse comprobant.

#### Textus

Edoctus igitur a Deo litteras, cum omnium rerum exordium ipsis oculis ex revelatione percepisset, vultusque ejus illuminatus et gloria repletus fuisset, ita ut non nisi velatum illum possent contribules ejus intueri, tunc primus omnium, utpote fide dignus et gloria affectus a Deo, librum Geneseos conscribit his verbis: *In principio fecit Deus caelum et terram* 17; quæ principium a Deo creati mundi fuisse declarat, utpote quæ omnia complectantur, et in iis contineantur reliqua omnia officia; ac tam ea quæ una cum eis produxit, quam ea quæ sub hac sigillatim creata sunt, una recensuit. Deinde orsus a prima die, et sexta die finem faciens narranti ea quæ intra caelum et terram continentur, postquam dixerat Deum septima die quiescisse, nihilque ultra fecisse, quia omnis rerum natura completa erat, nihilque deficiebat ad pulcherrimum mundi concentum; rursus infert: *Hic liber caeli et terræ*, satis esse ratus omnia quæ intra caelum et terram sunt indicasse. Ac rursus alibi ait: *Nam sex diebus perfecit; et quiescit ab omnibus operibus suis, quæ cœperat Deus facere* 18; eadem semper sententia locutus, quod scilicet omnia intra caelum et terram contineantur, Deumque dicit nihil ante septem illas dies condidisse, sed prima die cœpisse. 175 sexta perfecisse, septima quiescisse, nihilque aliud creavisse; itemque duos tantum caelos condidisse, primum cum terra; secundum in medio positum: duos status præparans, præsentem videlicet et futurum, quemadmodum et in tabernaculo ad mundi exemplar duo loca statui jusserrat; nam ait, *Secundum exemplar quod tibi in monte ostensum est* 19, quod explicans Apostolus in Epistola ad He-

17 Gen. i, 1. 18 Gen. ii, 3. 19 Exod. xxv, 40.

ortus ait, exterius tabernaculum esse hujus mundi typum; interius vero, cœlorum.

Cum itaque magnus ille et divinus mundi descriptor Moyses, testimonium et gloriam accepit in Veteri quidem Testamento a Deo, in Novo autem a Christo: atque alii dei ferri prophetae et apostoli cum ipso testimonium ferant de omnibus deque figura mundi totius, ut in præcedenti libro declaravimus, ac circa ipsam creationem cum illo plane consentiant, quis ita pravæ mentis ac stultus et errore ductus fuerit, maxime si sese Christianum dicat, ut adeo essetæ veritati et sacro testimonio fidem neget, et non potius demissis in terram oculis reveretur testimoniorum turbam, electionem, revelationem, sapientiam, gloriam, prædictionem, signa stupenda, miracula magna, prophetiarum eventum, ipsius Dei testimonium, qui cum Moysen ut amicum cum amico coram collocatus est; et in Novo Testamento ipsius Domini Christi, qui sæpe de illo testificatus est? Sane ut ferventius loquar, nisi quis Deo adversari velit, nequaquam repugnare valeat; nam deinde pœnitentia ductus dicet: Digitus Dei est in illo; et sese victum fatebitur, quemadmodum illi Ægyptii incantatores venefici Jannes et Mambres de illo testificabantur. Cum itaque secundum magnum illum ac divinum cosmographum, Moysen, et secundum divinissimum illum, in quo Christus loquebatur, doctorem Ecclesiæ Paulum, duo tantum cœli a Deo conditi sint, non vero septem, octo aut novem, qui fieri potest ut exteris attendant, qui ex conjecturis sophismatibus, et ex arrogantia verba fundunt, et fabulas comminiscuntur, non veteribus scriptoribus, imo maxime nuperis, qui ad dubia et difficultates in sententia sua recurrentes, futiliorem defensionem excogitarunt. Qui possunt ii qui talibus animam adhibent, dicere aquas esse supra cœlum, secundum Scripturam; aut primam, secundam et tertiam diem sine cursu solis, lunæ et astrorum fuisse? Quomodo diluvium tempore Noe totam terram operuit, et rursum aquæ recesserunt? Aut quomodo iterum dixerint consummationem mundi hunc, 176, et astrorum cursum cessaturum esse ipsi cadentibus, nec ea ex successione noctes et dies factura esse, et periturum omnino præsentem statum, aliumque exhibendum esse peregrinum, atque huic longe superiorem; justos ingressuros in supremum cœlum, hoc visibili cœlo longe ulterius positum, ubi est regnum cœlorum, nempe secundum illud tabernaculum, dictum Sancta sanctorum, cujus typus erat locus ille interior in tabernaculo, quo ingressus est Dominus Christus assumptus in cœlum supra firmamentum, præcursor factus pro nobis, novam nobis et viventem viam parans? Aut qui possunt dicere, post consummationem, septem, octo aut novem fore cœlos aut cœlum, sive spheram, ut vocant iterum gyraluram? Cui hono? dicant, neque id invidcant nobis.

ἄζη, τύπον τοῦ κόσμου τούτου τὴν ἐξωτερὴν Σκηνὴν καὶ τὴν ἐσωτέραν τῶν οὐρανῶν.

Τοῦ οὖν τοιούτου μεγάλου καὶ θεοῦ κοσμογράφου Μωϋσέως μαρτυρομένου καὶ θεμαθέντος, ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐν δὲ τῇ Νέῃ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἐτέρων δὲ θεοφόρων προφητῶν καὶ ἀποστόλων συμμαρτυρούντων αὐτῷ περὶ πάντων περὶ τῶν σχήματιν τῆς κτίσεως ἀπάσης, καθάπερ ἐν τῷ πρὸ τούτου λόγῳ παραθήκαμεν, καὶ περὶ αὐτῆς τῆς κτίσεως κατὰ πάντα συμφωνούντων αὐτῷ· τίς οὕτω σκαῖς καὶ ἡλίθιος καὶ πεπλανημένος, καὶ μάλιστα καὶ ὀνομάζων ἑαυτὸν Χριστιανὸν, ἀπιστήσῃσι τῇ τοσαύτῃ ἀληθείᾳ καὶ ἱερᾷ μαρτυρίᾳ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον κύψας εἰς γῆν ἐντραπήσεται τὸν ὄχλον τῶν μαρτυρῶν, τὴν ἐκλογὴν, τὰς ἀποκαλύψεις, τὴν σοφίαν, τὴν ἐδξάν, τὰς προρρήσεις, τὰ σημεῖα τὰ παραδόξως, τὰ μεγάλα θαύματα, τὰς ἐκδόσεις τῶν προφητειῶν, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν μαρτυρίαν, ὡς φίλος πρὸς φίλον κατὰ πρόσωπον ἐμιλοῦντος καὶ ἐνωπίως, καὶ ἐν τῇ Νέῃ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ πολλάκις αὐτῷ μαρτυρήσαντος; Ὅπως ἴν' οὕτως κἀγὼ θερμότερον εἶπω, εἰ μὴ τίς θεομίχλος εἴη, τοῦτοισι ἀντεπιπεῖν οὐ δυνήσεται μεταμελόμενος γὰρ πάλιν λέξει· Ἄκλυτος Θεοῦ ἐστὶν ἐν αὐτῷ· καὶ τὴν ἡτταν ὁμολογήσει, καθάπερ οἱ Αἰγύπτιοι ἱερατοὶ φαρμακοὶ Ἰαννῆς καὶ Ταμβρῆς ἔλεγον περὶ αὐτοῦ. Κατὰ τὸν μέγαν οὖν καὶ θεῖον κοσμογράφον Μωϋσέα, καὶ κατὰ τὸν θεϊότατον καὶ ἐν αὐτῷ ἔχοντα λαλοῦντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν τὸν διδάσκαλον τῆς Ἐκκλησίας Παῦλον, δύο καὶ μόνων οὐρανῶν γεγονότων παρὰ Θεοῦ, καὶ οὐχὶ ἐπτά ἢ ὀκτώ ἢ ἑννέα, πῶς οἷόν τέ ἐστιν τοῖς ἔξω προσέχειν ἐκ στοχασμῶν καὶ σοφισμάτων καὶ γνώθων διαλεγόμενοις καὶ μύθους ἀναπλαττομένοις, οὐ παλαιοῖς, μάλιστα καὶ νέοις τισίν, εἰ πρὸς τὰς ἀπορίας τῶν οἰκίων δογμάτων ματαιοτέρας ἀπολογίας ἐπινενοήκασι; Πῶς δὲ δύνανται οἱ τοῦτοισι προσέχοντες λέγειν, ὕδατα εἶναι ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ κατὰ τὴν Γραφήν, ἢ πρώτην, καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην ἡμέραν ἀνευ ὁρῶντος ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστρῶν γενέσθαι; Ἡ κατὰ τὸν ἐπὶ τοῦ Νῦς κατακλυσθῆναι πῶς ἐκάλυψε πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ πάλιν ὑπεχώρησαν τὰ ὕδατα; Ἡ πῶς δύνανται πάλιν λέγειν συντέλειαν κόσμου, καὶ καύεσθαι τὸν ὁρῶν, τῶν ἀστρῶν πιπτόντων, καὶ ἠκηέτι ἐκ διαδοχῆς ποιεῖν ἡμέρας καὶ νύκτας, καὶ καύεσθαι μὲν καθόλου τὴν παρούσαν κατάστασιν, ἀναδείκνυσθαι δὲ ἐτέραν ἀπεξηλωμένην καὶ υπερβαίνουσαν ταύτην, καὶ εἰσέρχεσθαι τοὺς δικαίους εἰς τὸν ἀνώτερον οὐρανὸν, ἐπώτερον τούτου τοῦ ὁρωμένου οὐρανοῦ, ἔνθα ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἢ δευτέρα Σκηνὴ ἢ λεγομένη, Ἄγια ἁγίων, ἧς τύπος ἦν ὁ ἐν τῇ Σκηνῇ ἐσώτερος χώρος· ἔνθα καὶ εἰσῆλθεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἀναληφθεὶς εἰς τὸν οὐρανὸν ὑπεράνω τοῦ στερεώματος, γενόμενος πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν, ἐγκαινίας ἡμῖν ὄδον πρόσφατον καὶ ζῶσαν; Ἡ πῶς δύνανται λέγειν μετὰ τὴν συντέλειαν ἐπτά ἢ ὀκτώ ἢ ἑννέα οὐρανοὺς, ἢ κυκλεῖσθαι πάλιν τὸν οὐρανὸν τὴν παρ' αὐτῶν λεγομένην σφαῖραν; Εἰς τί χρησίμων; λεγέτωσαν, μὴ φθονησάτωσαν ἡμῖν. Ἡ πῶς δύνανται οἱ τοιοῦτοι πιστεῦναι καὶ περὶ τῶν παραδόξων

θυμαίων των πολλάκις ἤμιν εἰρημένων, τῶν ἐπὶ τοῦ μεγάλου Μωσέως; ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, τὸ στήσα· τὴν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην καὶ ποιῆσαι μεγάλην πᾶν ἡμέραν, μέχρις οὗ τροπώσῃται τοὺς ἑναντίους; ἐπὶ τοῦ Ἐζεχίου τοῦ ἀναποδισμῶν τοῦ ἡλίου ἐπὶ δέκα κλιμάκων ἀναποδίσαντος, ὃ καὶ τὸν Βαβυλώνιον ἐκπλήξεν παρασεκύασεν ἐκπέμψαι τῷ Ἐζεχίᾳ;

*Παραγραφή.*

Τινες ἔρασαν ἕως τοῦ νῦν ἰορτὴν ἐπιτελεῖσθαι παρὰ Πέρσαις τοῦ Μίθρα, τουτέστι τοῦ ἡλίου, μνημόσυνον τοῦ σημείου τοῦ ἐπὶ Ἐζεχίου.

*Τὸ καιόμενον.*

Τὸ καιμόζον πῦρ ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, τὰ μὲν δεσμὰ τῶν τριῶν καῦσαν, αὐτοὺς δὲ ἕως τριχῶς καὶ ἱματίων μὴ διαφθεῖραν; Ἥλιον τὸν τηλικούτον ἔν τῷ ἄρματι πυρίνῳ τὸν οὐρανὸν διατρέχοντα, καὶ νεκρὸν ἐγείραντα, καὶ ὑετὸν ἐπὶ γλώσῃ ἐπὶ μ' καὶ β' μῆνας κατασχόντα; Τὸν τούτου μαθητὴν Ἐλισσαῖον, τὸν βέβηκτα τὸ ξύλον εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν σιδηρὸν ἀνασκάσαντα, οὗ καὶ ἡ κόνις νεκρὸν ἀνέστησεν; Ὅμοίως καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ γενόμενα θαύματα, τὴν παράδοξον ἐκ Παρθένου γέννησιν, τὴν τοῦ φαίνεντος ἀστέρος μαρτυρίαν, τῶν μάγων τὴν τροσκύνησιν, τῶν ποιμένων ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου μετὰ χαρᾶς εὐαγγελισμῶν, τοῦ κλήθους τῆς στρατιᾶς τῶν ἀγγέλων τὴν δοξολογίαν, τοῦ Συμεῶν τὴν μετ' εὐχαριστίας προσευχὴν, τῆς Ἄννης τὴν ἐξομολόγησιν, αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὸ πρῶτον θαῦμα ἐν Κανῆ τῆς Γαλιλαίας, ὃς ἐν γάμῳ παράδοξον οἰνοποσίαν φιλοτιμίως ἐχορήγησε, τὸ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ καὶ ἀπὸ πληοῦ διὰ πτυσμάτων ὀφθαλμῶν ἀνακλισμῶν, τὴν τοῦ Λαζάρου τεταρταίαν καὶ πεπορθευμένην, καὶ ἔξουσαν ἤδη σπλάγγων ἀναχάλκευσιν, τὸ πλῆθος τῶν ἀντικειμένων δαιμόνων τρεμόντων τὴν παρουσίαν καὶ βοῶντων· Ἥλιος πρὸ καιροῦ βασιτεῖσαι ἡμῶς, τὴν πρόσταξιν καὶ τὸν φέμον τῆς μαινομένης θαλάσσης, τὴν πορείαν τὴν ἐπὶ τοῦ νότου τῶν ὑδάτων, ὡς καὶ τὸν Πέτρον συμβαδίζειν ἐκλίψαι, κάκεινος ἀπιστία κατασχεθέντος καὶ καταποτουμένου καὶ βοῶντος· Κύριε βοήθει μοι, καὶ τοῦ βυθοῦ ἀνασπάσαι[ντο]ς, αὐδὴ συμβαδίσαις, ὕγιῃ ἐπὶ τὸ πλοῖον ἀποκατέστησε, τὴν γενομένην ἐκλειψὴν ἡλίου ἐπὶ ὥρας τρεῖς ἐν καιρῷ τοῦ πάθους, ἐν τεσσαρεσκαιδεκαταίᾳ τῆ σελήνῃ· ὅπερ καὶ τοῦτο ἑναντίον ἐστὶ τῆς κοσμικῆς σοφίας· εἰ μὴ γὰρ ἐν νεομηνίᾳ σελήνῃ, οὐ παρακολουθεῖ παρ' αὐτοὺς ἐκλειψὴς ἡλίου· τὴν κλίον τῆς γῆς, καὶ τῶν πετρῶν καὶ τοῦ ναοῦ τὸ καταπίτασμα διαβράχεν; Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἔπερ νῦν καταλείγειν οὐκ εὐχερῆς, παραλείψαις, ἐκ αὐτῆς τὴν ἀνάστασιν λοιπὸν δραμοῦμαι, τὸν τῶν ἀνθρώπων, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου ἀνακαινισμόν· τὴν δωρεὰν τῆς ἀφθαρσίας καὶ τῆς ἀθανασίας καὶ τῆς ἀτρεπτότητος τῆς δωρουμένης παρὰ τοῦ Θεοῦ παντὶ τῷ κόσμῳ· τὴν ἀνοδὸν αὐτῶν πάλιν τὴν εἰς τὸν οὐρανῶν, ἐνθα καὶ πρῶτος εἰσλήλυθε κατὰ σάρκα ὁ Δεσπότης Χριστός· τῶν ἀποστόλων τὰς σκιὰς αἱ τοὺς ἀρρώστους ἐράνυσον, τοῦ Ἀποστόλου Παύλου τὴν

A Quomodo possunt totum habere stupendis istis miraculis sub magno Moysæ editis, de quibus subinde verba fecimus; similiterque sub Jesu Nave, cum sol et luna steterunt, diesque admodum producta est, donec ille hostes in fugam verteret; sub Ezechia item, qui solem decem gradibus retrocedere fecit, qua de re obstupefactus Babylonius legatos Ezechia misit?

*Paragrapla.*

Quidam dicunt, apud Persas ad hoc usque tempus celebritatem Mithræ, id est solis, agi in memoriam signi sub Ezechia editi.

*Testus.*

Sub Nabuchodonosore ignis ille omnia devorans trium puerorum vincula quidem exussit, vestimentorum autem ne pilam quidem consumpsit. Quid Eliam memorem tantum illum virum, qui in curru igneo cœlum decurrit, mortuum excitavit, verbo solum pluviam quadraginta duobus mensibus colubuit? Quid ejus discipulum Elisæum, qui lignum conjecit in aquam, et ferrum reduxit, cujus cineres mortuum suscitavit? Similiter quid sub Domino Christo patrata miracula recenseam: stupendum ex Virgine ortum, apparentis stellæ testimonium, magorum adorationem, pastoribus ab angelo datum cum gaudio nuntium, a multitudine exercitus angelorum celebratam gloriam, Simeonis precationem cum gratiarum actione conjunctam, Annæ confessionem, ipsius Christi primum miraculum in Cana Galilææ, qui in nuptiis inexpectatum vini potum magnifice suppeditavit; caeco nato per lutum ex spato 177 factum datum oculorum usum, Lazari quatruiduani mortui setentium jam viscerum restaurationem, adversariorum dæmonum turbatione presente perterritam, et clamantem: Venisti ante tempus torquere nos; jussionem et frenum furenti mari impositum, locessum supra dorsum maris, quando Petrum secum ambulare jussit, ac illum, incredulitate correptum, cum demergeretur et clamaret, Domino auxiliare mihi; extraxit Christus ex profundo, ac secum deducens incolumem in naviculam restituit; eclipsin solis tempore passionis tribus horis perseverantem, idque in quatuordecima luna, quod sane a sæculari sapientia alienum est: nonnisi enim in neomenia lunari, secundum sophos illos, potest solis eclipsis contingere; terræ motum, petrarum et veli templi scissionem? Cæteris autem omnibus, quæ jam enumerare haud ita facile esset, prætermisissis, ad ipsam demum resurrectionem decurram, quæ hominum et totius mundi renovatio est; donum incorruptionis, immortalitatis, immutabilitatis, universo munio concessum a Deo; ascensum item hominum in cœlum, quo primus secundum carnem Dominus Christus ingressus est. Quid referam apostolorum umbras, quæ infirmos curabant; apostoli Pauli raptum usque ad tertium cœlum, id est tertia mē-

<sup>11</sup> Matth. viii. 29. <sup>12</sup> Matth. xiv. 30.

nus parte quam distet cœlum a terra, nempe usque ad armamentum; rursusque in paradysum, ubi arcuorum verborum dignus habitus est, auditor lacus eorum quæ non licet homini loqui? Quæ sane omnia mirabilia sunt, et naturam, sive statum nostram, excedunt.

*Paragrapha alia.*

Sub Jesu Nave sol stetit, sub Ezechia Isaia opera retrocessit, in passione Christi contra exteriorum regulam totus defecit. Quæ prophetis, apostolis et ipsi Christo fidem conciliant, sunt stupenda et magna miracula, atque prædictiones; quod Platoni, Aristoteli, Ptolemæo et aliis fidem addere possit, illud est, ex calculis eclipsin solis et lunæ cognoscere si tamen vel ita vere dicant.

*Textus.*

Et hæc quidem priscos illos homines ad obtemperandum prædictionibus perpulerunt; nobis autem prophetiarum eventus suadent, ut fidem habeamus signis et aliis omnibus quæ propheta locuti sunt: quale factum est Domini Christi tempore, cum, descendens ex monte Olivarum, et Jerosolymam **178** respiciens, ejusque infortunium dolens, sic ait: *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et nolulistis? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* <sup>44</sup>. Deinde, cum sententiam tulisset adversus templum, discipuli, adhuc Judaico more affecti, angebantur; atque postea: *Descendentes de monte ostendebunt ipsi structuram templi* <sup>45</sup>, ut videlicet ipsum ad misericordiam flecterent, et ille suam contra templum vocem et sententiam revocaret: sciebant enim et credebant omnia ab eo prolata eventura esse. Ille rei non nescius sic ipsos alloquitur: *Vidistis hæc omnia? Amen dico vobis non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruat* <sup>46</sup>. Illi vero timentes, tandem quieverunt, neque ultra hæc de re locuti sunt. Exinde vero irruentes Romani et templum et urbem solo æquarunt, et in solitudinem prorsus verterunt, quasi ex pacto, Domini jussa exsequentes. Et hæcenus ipsis oculis videmus, elapsis annis plus quingentis, ita in desertum conversum locum esse, ut instaurari nequeat. Dicebat item discipulis suis: *Confidite, ego vici mundum* <sup>47</sup>; ac rursus: *Portæ inferi non prævalent adversus Ecclesiam* <sup>48</sup>; iterumque ait, totum orbem doctrina sua replendum esse, quemadmodum cum mulier fermentum accipit et in tria farina sata abscondit, donec fermentetur totum et unum efficiatur <sup>49</sup>; ac rursus: *Prædicabitur Evangelium in universo mundo* <sup>50</sup>. Quo dicto etiam quamdam sibi benevolam mulierem una prædicandam esse docet: omniumque rerum eventus jam conspiciamus. Nam cum olim Christiani a Græcis

ἀρπαγὴν τὴν ἕως τρίτου οὐρανοῦ γενομένην, ταυτέστι παρὰ τὸ τρίτον τοῦ διαστήματος τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, ἀπὸ τῆς γῆς ξῶς τοῦ σπρεώματος· πάλιν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, ἐνθα καὶ τῶν ἀρρήτων ῥημάτων ἡξιώθη ἀκουστῆς γενέσθαι, ἅπερ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλήσαι; Ἐπερ πάντα παράδοξα τυγχάνει, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἦτοι κατάστασιν ὑπερβαίνει.

*Ἐτι παραγραφῆ.*

Ἐπὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἐστάθη ὁ ἥλιος· ἐπὶ Ἐζεχίου διὰ Ἡσαίου ἀνεπόδισεν· ἐπὶ τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ παρὰ τὸν κανόνα τῶν ἐξωθεν ὄλος ἐξέλειπεν. Ἡ ἀξιοπιστία τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὰ παράδοξα καὶ μεγάλα θαύματα καὶ αἱ προρρήσεις· ἡ ἀξιοπιστία Παύλων, καὶ Ἀριστοτέλους, Πτολεμαίου καὶ τῶν λοιπῶν, ἐκ ζήλου γινώσκειν ἐκλεψὶν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ· εἶγε καὶ οὕτως ἀληθεύσῃσιν.

*Τὸ κείμενον.*

Καὶ ταῦτα μὲν τοὺς τότε ἀνθρώπους γινόμενα παρεσκεύασαν πείθεσθαι καὶ περὶ τῶν προρρήσεων· ἡμᾶς δὲ αἱ ἐκβάσεις τῶν προφητειῶν παρασκευάζουσι πείθεσθαι περὶ τῶν σημείων, καὶ περὶ πάντων ὧν ἐλάλησαν· οἷον γέγονε καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· Κατερχόμενος τότε ἐκ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν καὶ προσέχων τῇ Ἱερουσαλὴμ, ἀπέναντι ταλανίζων αὐτήν, φησὶν οὕτως· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ἐκισυνάγει ὄρνις τὰ νοσσία ἐαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθέλησατε!* Ἰδοὺ ἀφίσταται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν Ἰερουσαλὴμ. Εἶτα ἀποφνημαμένου αὐτοῦ κατὰ τοῦ ναοῦ, οἱ μαθηταὶ ἐδάκνοντο εἰτι Ἰουδαϊκώτερον διακειμένοι, καὶ φησι μετὰ ταῦτα· *Κατελθόντες ἐκ τοῦ ὄρους, θύειτε αὐτῷ τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ*· ἵνα δῆθεν εἰς ὄκτον αὐτὸν κινήσῃσιν, καὶ τὴν φωνὴν τὴν κατὰ τοῦ ναοῦ ἀνακαλέσῃσιν· ἦδσαν γὰρ καὶ ἐπίστευον πάντα τὰ λαλούμενα παρ' αὐτοῦ γίνεσθαι. Ὁ δὲ γνοὺς πρὸς αὐτοὺς φησι· *Βλέπετε πάντα ταῦτα; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀρεθῆ ὧδε λίθος ἐπὶ λίθου, ὃς οὐ μὴ καταλυθῆσεται*. Ἐκείνῳ δὲ φοβηθέντες, ἠσύχασαν, μηκέτι εἰπόντες τὰ περὶ τούτου. Ἐκ τότε οὖν ἐλθόντες Ῥωμαῖοι, καὶ τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν κατέσκαψαν, καὶ Ἰερουσαλὴμ πᾶσι εἰργάσαντο· ὥσπερ ἐκ συνθήματος Δεσπότης ἐδ προσταθὴν ἐκπληρώσαντες· καὶ ὁρῶμεν αὐταῖς εἶσθαι μέχρι τοῦ νῦν, Ἰδοὺ πλέον πεντακοσίων ἐτῶν ἐξότι Ἰερουσαλὴμ γέγονε, μὴ δυνάμενος ἀνανεωθῆναι. Ἐτι εἶπε τοῖς ἰδίῳις μαθηταῖς· *Θαρσείτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*· καὶ πάλιν· *Πύλαι ἁδου οὐ κατισχύσουσι τῆς Ἐκκλησίας*· καὶ πάλιν, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην πλησθήσεσθαι τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας· ὥσπερ ζύμην λαβοῦσα γυνὴ κρύψει εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ζυμωθῆ ὄλον, καὶ γένηται ἕν· καὶ πάλιν, *Κηρυχθήσεται τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ*. Μεθ' οὗ καὶ γυναῖκα εὐνοῦν αὐτῷ συγκαρτεσθαι· καὶ ὁρῶμεν τὰς ἐκβάσεις πάντων γενομένων. Διωκόμενοι γὰρ ποτε πάν οἱ Χριστιανοὶ ἐξ Ἑλλήνων καὶ Ἰουδαίων, νενίκηκασι

<sup>44</sup> Matth. xxiii, 37, 58. <sup>45</sup> Matth. xxiv, 1. <sup>46</sup> ibid. 2. <sup>47</sup> Joan. xvi, 33. <sup>48</sup> Matth. xxi, 18. <sup>49</sup> M. i. h. xiii, 33. <sup>50</sup> Matth. xxiv, 14.

καὶ τοὺς διώκοντας εἰς ἐαυτοὺς εἰλικυσαν. Ὁμοίως Ἀ καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ποτὲ μὴ καταβαλλομένην, ἀλλὰ κληθυνομένην, καὶ ὁμοίως πᾶσαν τὴν γῆν τῆς διδασκαλίας τοῦ δεσπότου Χριστοῦ πληρωθεῖσαν, καὶ ἐκ πληρουμένην, καὶ τὸ εὐαγγέλιον κηρυττόμενον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ· ὅπερ ἐν πλείοσι τόποις παρῶν ἰδῶν καὶ μαθητικῶς ἀπαγγέλλω ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας·

(34) Ἐν τῇ Ταπροβάνῃ νήσῳ ἐν τῇ ἑσπετέρῃ Ἰνδία, ἔνθα τὸ Ἰνδικὸν πέλγος ἐστὶ, καὶ ἐκκλησία Χριστιανῶν ἐστὶν ἔκει καὶ κληρικοὶ καὶ πιστοὶ, οὐκ οὐδα δὲ εἰ καὶ περαιτέρω· ὁμοίως καὶ εἰς τὴν λεγομένην Μάλῃ, ἔνθα τὸ πέπερι γίνεται· καὶ ἐν τῇ Καλλιάνῃ δὲ τῇ καλουμένῃ, καὶ ἐπίσκοπόσ· ἐστὶν ἀπὸ Περσίδος χειροτονούμενος· Ὁμοίως καὶ ἐν τῇ νήσῳ τῇ καλουμένῃ Διοσκοριδους κατὰ τὸ αὐτὸ Ἰνδικὸν πέλγος, ἔνθα καὶ οἱ παροικοῦντες Ἑλληνιστὶ λαοῖσι, πάροικοι τῶν Πτολεμαίων τῶν μετὰ Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα ὑπαρχόντων, καὶ κληρικοὶ εἰσὶν εἰς Περσίδος χειροτονούμενοι καὶ πεμπόμενοι ἐν τοῖς αὐτοῖσι, καὶ Χριστιανῶν πλῆθος· ἢ νῆσον παρέπλευσα μὲν, οὐ κατήλθον δὲ ἐν αὐτῇ· συνέτυχον δὲ ἀνδράσι τῶν ἔκει Ἑλληνιστὶ λαλοῦσιν, ἐλθοῦσιν ἐν τῇ Αἰθιοπία. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ Βάκτροις, καὶ Οὐνοις, καὶ Πέρσις, καὶ λοιποῖς Ἰνδοῖς, καὶ Περσαρμενίοις, καὶ Μήδοις, καὶ Ἐλαμίταις καὶ πάτῃ τῇ χώρᾳ Περσίδος καὶ ἐκκλησίαι ἄπειροι καὶ ἐπίσκοποι, καὶ Χριστιανοὶ λαοὶ κάμπολλοι, καὶ μάρτυρες πολλοὶ, καὶ μονάζοντες ἡσυχασταί. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τὴν Αἰθιοπία, Ἀθώμην τε καὶ πᾶσαν τὴν περιχώρον· Ἀραβίας τε τοὺς ἑδαίμονας, τοὺς νῦν καλούμενους Ὀμηρίτας, πᾶσαν Ἀραβίαν καὶ Παλαιστίνην, Φοινίκην τε καὶ πᾶσαν Συρίαν καὶ Ἀντιόχειαν μέχρι Μεσοποταμίας, Νουβάτας τε καὶ Γαμαμάντας, Αἴγυπτον καὶ Λιβύην καὶ Πεντάπολιν, Ἀφρικὴν καὶ Μαυριτανίαν ἕως Γαδείρων, τὰ πρὸς νότον πανταχοῦ ἐκκλησίαι Χριστιανῶν εἰσὶ, καὶ ἐπίσκοποι, μάρτυρες, μονάζοντες, ἡσυχασταὶ διαπαντός, ὅση ἐστὶ κηρυττόμενον τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Ὁμοίως πάλιν Κιλικίαν, Ἀσίαν, Καππαδοκίαν, Ἀσικίην, καὶ Πόντον, καὶ τὰ ὑπερβόρεια μέρη Σκυθῶν, Ἰρράκων, Ἐρούλλων, Βουλγάρων, Ἑλλαδικῶν τε καὶ Ἰλλυρίων, Δαλμάτων, Γότθων, Ἰσπανῶν, Ῥωμαίων, Φράγγων, καὶ λοιπῶν ἔθνων μέχρι τῶν Γαδείρων τοῦ Ὀκεανοῦ κατὰ τὸ βόρειον μέρος, πιστευσάντων καὶ καταγγελλόντων τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν ὁμολογούντων. Καὶ πληρουμένης ὁρῶμεν τὰς προρρήσεις εἰς πάντα τὸν κόσμον.

Ποῖος Σωκράτης, ἢ Πυθαγόρας, ἢ Πλάτων, ἢ Ἀριστοτέλης, ἢ ἑτερός τις τῶν διαπρεφάντων παρὰ τοὺς ἔξωθεν φιλοσόφους, ἢ ξυῖθη προεἰπεῖν ἢ κηρύξαι τι τοιοῦτον, ὠφέλιμον τῷ κόσμῳ, ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ἀσάλευτον, χαριζομένην τοῖς ἀνθρώποις; Εἰ μὴ μόνον ἐκ ψήφου καὶ κοσμητικῆς μαθησιωσ, ὡς εἴ γε καὶ αὐτὸ ἀληθεύουσι, τὰς ἐκλείψεις τὰς ἡλιακὰς καὶ τὰς σε-

et Judæis vehementer impugnarentur, vicerunt tamen, et adversarios suos ad se pertraxerunt. Ecclesiam similiter non destructam, sed admodum multiplicatam cernimus: itemque totum orbem doctrina Domini Christi repletum, eamque in dies propagari, Evangelium etiam in universa terra prædicari videmus. Quod cum multis in locis præsens ipse, tum oculis, tum narratu aliorum edidicerim, quasi teste veritate renuntio.

In Taprobana insula ad interiorem Indiam, ubi Indicum pelagus exstat, ecclesia Christianorum habetur, ubi clerici et fideles reperiuntur: an ulterius etiam, ignoro. Similiter in Male, ut vocant, ubi gignitur piper. In Calliana vero (sic nuncupant) episcopus est, in Perside ordinari solitus. Similiterque in insula quæ Dioscoridis vocatur, in eodem mari Indico sita, cujus incolæ Græce loquuntur, suntque coloni 179 a Ptolemæis Alexandri Macedonis successoribus istuc deportati, clerici reperiuntur, ex Perside, ubi ordinantur, eodem transmissi: ibi etiam Christianorum multitudo versatur. Cui insulæ advigavi, neque tamen eo descensum feci: verum cum quibusdam ejus incolæ Græce loquentibus colloquia miscui, qui in Æthiopiā proficiscebantur. Itemque apud Bactros, Hunnos, Persas, reliquos Indos, Persarmenos, Medos, Elamitas, atque in tota Persidis regione ecclesiæ infinitæ sunt; episcopi item, Christianique populi magno numero, martyres multi, monachi et hesychastæ. Similiterque in Æthiopia, in Axumi et in universa circum regione. Apud Arabas quoque Felices, qui jam vocantur Homeritæ, in universa Arabia, Pænestina, Pænice et tota Syria, Antiochia usque ad Mesopotamiam, Nobatas et Garamantas, in Ægypto, Libya, Pentapoli, Africa et Mauritania usque ad Gades versus meridiem ubique ecclesiæ Christianorum videas, et episcopos, martyres, monachos, hesychastas, ubi prædicatum fuit Evangelium Christi. Itemque in Cilicia, Asia, Cappadocia, Lazica, Ponto, et in hyperboreis partibus Scytharum, Hyrcanorum, Herulorum, Bulgarorum, Hælladicorum, Illyriorum, Dalmatarum, Gotthorum, Hispanorum, Romanorum, Francorum, et reliquarum gentium usque ad Gades Oceani versus septentrionalem plagam: qui omnes crediderunt, ac Evangelium Christi annuntiant, resurrectionemque mortuorum confitentur. Atque sic prædictiones in universo mundo completas videmus.

Quis Socrates, aut Pythagoras, aut Plato, aut Aristoteles, aut alius ex philosophis, qui apud exteros floruerunt, dignus habitus est, qui tale quiddam prædiceret aut annuntiaret, inundo scilicet utile, ut est resurrectio mortuorum et regnum eorum immutabile, hominibus concessum? Nonnisi enim ex calculis et sæculari disciplina possunt quiddam prænuntiare; ita ut, etiamsi vere dicant,

(34) De Christianismo in India vide in præfatione.

(et vere dicunt utique), dum eclipses solares et lunares annuntiant, nihil hinc mundo utilitatis obveniat; imo potius hinc superbia oritur: hæc vero si siluissent, nullum hinc damnum mundo illatum fuisset. Quis enim puer, acceptis calculis, hujusmodi disciplina vacuus sit? Quæ vetula, aut rusticus in agro educatus, non phisicas saltem notitias quasdam assequatur? Aut quis populus etiam barbarus hæc ignorat? dico astronomiam, geometriam variasque facultates, medicinam, fabrilem artem, dolatoriam, textilem, malleatoriam, agriculturam,

**180** et alias quas ne mento quidem capere Græci possunt. Aut quæ natio ab oriente usque ad occidentem, a septentrione ad meridiem, si quidem in Christum credat, ex methodo quadam et variis calculis, paschales multorum annorum solemnitates non præsignificat? Omnesque sane vera prædicere deprehendunt, quandoquidem ab extremis terræ versos calculos ac inethodos, omnes eadem die uno

Etenim cum Deus homini sapientiam et rationem indiderit, id effecit ut omnia ad quæ mens pertinere valet, aut inveniatur, aut ex disciplina adipiscatur. Etenim hujusmodi naturæ est animal illud rationale, homo. Nam cum prisca homines, arte quadam reperta et adinventâ, in multis lapsi sint, experientia deinde, aut tempore aut assiduitate tractandi, sive iidem ipsi, sive posterius eorum, ea ipsa emendant ac corrigunt: similiterque qui ab ipsis ediscunt, ea firmiter retinent. At divinæ disciplinæ non pari modo ex humana inventionem perfectiones evadunt: sed a prima institutione a Deo iaditæ, sive hæc dogmata, sive artes sint, firmiter comprehenduntur: quemadmodum illis accidit qui tempore Moysis tabernaculum struxerunt, quibusque Deus sapientiam indidit, Beseleel scilicet filio Urise, filii Or, ex tribu Juda, et Eliab filio Achisamach, ex tribu Dan, aliisque omnibus qui intelligentia et Spiritu divino repleti sunt, necnon scientia ad opus quodlibet excogitandum, sive ad architectonicam, sive ad auri, argenti et æris opera, sive ad hyacinthum, purpuram, coccineum textum, byssem retortam elaboranda, sive ad lapidea opera, sive ad fabrilis ligna concinnanda, ad opera omnia conficienda, quæ jussit Deus Moysen in tabernaculo testimonii, in arca testamenti, et in propitiatorio ipsi imposito, adornare: necnon ad apparatus et ad altaria tabernaculi, et ad mensam omniaque vasa ejus, ad tabrum et basim ejus, ad stolas ministerii Aaronis, et ad stolas filiorum, ut sacerdotum obirent Deo, ad oleum unctionis, ad thymiana compositionis sancti, secundum omnia quæ facere præcipit ipsi Deus. Et sane hactenus plerasque harum artium penes Judæos maxime cultas deprehendas.

### **181** Paragrapha.

Cum primus homo peccasset, et ad delicti sui sensum devenisset, atque a Deo opportune convi-

Α ληγιακός, ὅπερ καὶ ἀληθεύουσι κηρύττοντες, οὐδὲν ἐκ τούτου τῷ κόσμῳ προσγενήσεται θρῆσκῶ, ἢ μάλλον καὶ τύφος· συνειπῶντες δὲ οὐδεμίαν βλάβην προτριψάσαι δυνήσονται. Ποῖον γὰρ παιδίον παραλαβὸν τὴν ψῆφον, ἀμοιρήσει τῆς διδασχῆς; Ἡ ποῖα γραυῶς ἢ ἐν ἀγρῷ τις ἀνατεθραμμένος, ἀμοιρήσει φυσικῶν τιμῶν; Ἡ ποῖον ἔθνος ἢ βάρβαρος, οὐκ ἐπίσταται ταῦτα· λέγω δὴ ἀστρονομίαν, γεωμετρίαν, καὶ ἐπιστήμας διαφόρους, ἱατρικὴν, τεκτονικὴν, λαξευτικὴν, ὕφαντικὴν, χαλκευτικὴν, γεωργικὴν, καὶ ἐτέρας, ὡς οὕτως ἐνθυμησῶμαι τοῖς Ἑλληνας δυνατόν; Ἡ ποῖον ἔθνος ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, ἀρκτου τε καὶ μεσημβρίας, πιστεύσῃ εἰς Χριστόν, οὐ προλέγει ἐκ μεθῶν καὶ διαφόρων ψῆφων πολλῶν ἐτῶν πασχάλιους ἑορτάς; Καὶ πάντες προλέγοντες ἀληθεύουσι, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀπ' ἀκρων γῆς ἕως ἀκρων ἑορτάζοντες συμφώνως κατὰ τὰς διαφόρους ψῆφους καὶ μεθόδους, usque ad extrema opposita, etiamsi secundum di-

consensu Pascha celebrant.

Σοφίας γὰρ ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ λόγῳ αὐτῷ μεταδοῦς, ἐφευρίσκειν πεποιήκειν ὅσα δ' ἐν ὁνοῦς ἐπιβαλεῖν δυνήσεται, ἢ καὶ ἀπὸ μαθήσεως παραλάβῃ. Τοιοῦτο γὰρ φύσει τὸ ζῶον τὸ λογικὸν ὁ ἄνθρωπος. Οἱ πρῶτοι γὰρ ἐπινοοῦντες ἄνθρωποι τέχνην, πολλὰ διασφαλλόμενοι, τῇ παύρᾳ, καὶ τῷ χρόνῳ, καὶ τῇ τριβῇ αὐτοῖ ἢ οἱ μετ' αὐτοῦς, ὑστερον κατορθοῦσιν· ὁμοίως καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν παραλαμβάνοντες, ἀσφαλῶς τὸ παραδιδόμενον παραλαμβάνουσι. Τὰ δὲ θεῖα μαθήματα οὐχ οὕτως ἐξ ἐπινοίας ἀνθρωπίνης κατορθοῦνται, ἀλλ' ἐκ πρώτης παρὰ τοῦ Θεοῦ δίδόμενα, κἀντε δόγματα, κἀν τέχναι, ἀσφαλῶς τις παραλαμβάνει· ὥσπερ καὶ πεποιήκασιν οἱ ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἐπὶ Μωϋσείως σοφισθέντες παρὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς καὶ Βεσελεὴλ ὁ τοῦ Οὐρῖου, υἱοῦ Ἰσραὴλ, τῆς φυλῆς Ἰούδα, καὶ ὁ Ἐλιὰβ ὁ Ἀχισαμάχ, ἐκ φυλῆς Δάν, καὶ πάντιν οἷς δέδωκε σύνεσιν, καὶ Πνεῦμα θεῖον ἐπέλασε καὶ ἐπιστήμην ἐν παντὶ ἔργῳ διανοεῖσθαι, καὶ ἀρχιτεκτονεῖν, καὶ ἐργάζεσθαι τὸ χρυσοῦν, καὶ τὸ ἀργύριον καὶ τὸν χαλκόν, καὶ τὴν ὀπίκτιον καὶ τὴν πορφυράν, καὶ τὸν κόκκινον τὸν νηστὸν, καὶ τὴν βύσσον τὴν κεκλωσμένην, καὶ τὰ λιθουργικὰ εἰς τὰ ἔργα, καὶ τὰ τεκτονικὰ τῶν ξύλων ἐργάζεσθαι κατὰ πάντα τὰ ἔργα ὅσα συνέταξε ποιῆσαι ὁ θεὸς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης, καὶ τὸ ἱερόσθητον τὸ ἐπ' αὐτῆς, καὶ τὴν διασκευὴν τῆς σκηνῆς, καὶ θυσιαστήρια τῆς σκηνῆς, καὶ τὴν τράπεζαν, καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, καὶ τὸν λουτήρα, καὶ τὴν βῆσιν αὐτοῦ, καὶ τὰς στολὰς τὰς λειτουργικὰς Ἀσράων, καὶ τὰς στολὰς τῶν υἱῶν, εἰς τὸ ἱερατεύειν τῷ Θεῷ, καὶ τὸ ἔλαιον τῆς χριστικῆς, καὶ τὸ θυμίαμα τῆς συνθέσεως τοῦ ἁγίου, κατὰ πάντα ὅσα ἐνετέλλετο αὐτῷ ποιεῖν. Ἀμέλει ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας τὰς πλείστας τῶν τεχνῶν τούτων παρὰ Ἰουδαίους ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εὐρήσεις.

### Παραγραφή.

Τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ἀμαρτήσαντος, καὶ εἰς αἰσθησίν τοῦ πλημμελήματός ἐλθόντος, καὶ παρὸ



θεοῦ συμφερόντος; ἐλεγχόμενος, καὶ αἰσχύνῃ καὶ αἰδῷ ποικιζόμενος, διελογίζετο λοιπὸν τὴν ἑαυτοῦ γύμνωσιν σχεπάζειν, τεχνάζομενος δὲ, καὶ παρὰ θεοῦ ὡς λογικῶς νυττώμενος, ἐπεύρε τὴν βαπτικτὴν τέχνην, ὡς αὐτῷ ἐλατῶν ἐπιπέδων διὰ σχολῶν ἐκείνων. Ἐν ταυτῷ δὲ καὶ χιτώνιας πάλιν ὑπὸ θεοῦ σοφισθεὶς, ἐκ ἐσθμῶν ἐξῶθεν (sic) ποιεῖν ἐδιδέχθη. Κάιν δὲ γηπονίαν καὶ Ἄβελ ποιμαντικὴν τέχνην, ἦτοι ἐπιστήμην, ἐπευρηκότες μαρτυροῦνται παρὰ τῆ Γραφῆς. Ἔπειτα πάλιν μετὰ τὴν ἀδελφοκτονίαν ὁ Κάιν παρὰ Θεοῦ ἐκδιηθείη; καθὰ γέγραπται, *ἔξῃσθε Κάιν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ κἀπέστη ἔν γῆ Νάιν*, ἵνα εἴπῃ, *ὅτι ἐξεβλήθη ὁ Κάιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέμψθη ἐν ἐξορίᾳ εἰς γῆν μοχθηρὰν*. κατοικητήριον γὰρ τοῦ Θεοῦ ὄπανθου εἶναι τὸν παράδεισον, ὡς ἐκαθὴν ἐξερχομένου, καὶ συγκύριον αὐτοῖς ὄπανθουμένου. Οἱ ἐγγύθιν οὖν τοῦ παραδείσου ὄντες υἱοὶ τοῦ Σέθ, ὡς ὑπὸ τὴν ἐπιμέλειαν τοῦ Θεοῦ ὄντες, καὶ κυκνότερον τῷ Θεῷ ὁμιλοῦντες, ἀκαπαντὲς υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἐκαλεῖντο· οἱ δὲ περὶ τὸν Κάιν, ὡς μακρὰν πῶς τοῦ παραδείσου ἀπηκισμένοι, καὶ μὴ ὄντες ἀεὶ ὑπὸ τὴν ἐπιμέλειαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν μοχθηρᾷ γῆ πένου οἰκούντες, καὶ τεθρησκωμένοι, καὶ ἑαυτῶν μᾶλλον ἐπιμελούμενοι, ἐκαλεῖντο υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἐν φόβῳ οὖν διαγόντες ὁ τε Κάιν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ, ἐπεύρον ἑτέρας τέχνας πρὸς ἑαυτῶν ἀσφάλειαν, οἷας εἰπεῖν τεκτονικὴν, λαξευτικὴν, χαλκευτικὴν, μουσικὴν· τεκτονικὴν μὲν πρὸς τὸ σκηναῖς ποιεῖν καὶ θύρας καὶ στέγας, ἑαυτοῖς φυλάττοντας καὶ τὰ ἑαυτῶν κτήνη· C λαξευτικὴν δὲ πρὸς τὸ οἰκοῦν καὶ πόλεις κτίζειν, ἀσφάλειαν καὶ φρουρὰν ἑαυτοῖς προνοοῦμενοι· χαλκευτικὴν δὲ πρὸς τὸ γηπονεῖν, καὶ τίμναι τὴν γῆν ἀρότρῳ, καὶ θερίζειν τὰ σπέρματα μαχαίραις, καὶ πρὸς τὸ αὐλοῦν καὶ ἑτερά τινὰ ποιεῖν· μουσικὴν δὲ πρὸς τὸ αὐλοῦν καὶ κιθάραις καὶ ψαλμοῖς ἀγρυπνεῖν νυκτὸς, καὶ φυλάττειν ἑαυτοῦς τε καὶ τὰ ἑαυτῶν κτήνη ἀπὸ βλάβης θηρίων. Ἐν φόβῳ οὖν ἐκείνους καὶ ἐν ἐξορίᾳ ὑπάρχοντας, πᾶσαν μηχανὴν ἐκινῶσαν πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀσφάλειαν. Οὕτως γὰρ λέγει περὶ αὐτῶν, *περὶ μὲν τοῦ Κάιν, Καὶ ἦν οἰκοδομῶν πόλεις, καὶ ἀκαπαντῶν τὸ ὄνομα τῆς πόλεως ἐπὶ τῷ ὄνόματι τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, Ἐνώχ· περὶ δὲ Θάβελ τοῦ υἱοῦ Ἀδάμ τοῦ ἐκ τῆς Ἀδάς, φησὶν, Οὗτος ἦν πατήρ οἰκούντων ἐν σκηναῖς D ἀπροτρόφων· περὶ δὲ τοῦ Ίουβάλ τοῦ ἀδελφοῦ φαλκῆρον καὶ κιθάρον. Χαλκευτικὴν δὲ ὡς ὅταν σκηνοκόπος, χαλκεὺς χαλκοῦ καὶ σιδηροῦ.*

Οὕτως οὖν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς σοφίαν τὸν ἀνθρώπων, ἐπευρίσκειν πεποιθεὶ τὰς τέχνας· καὶ οἱ μὲν πρῶτοι ἀρχῆ ἐπεύρον αὐτάς, οἱ δὲ μετ' ἑπίπαιτα ἐκ τῶν πρώτων τὰς ἀφερμάς λαβόντες, καὶ πολυπραγμονοῦντες ἐπέπεισαν αὐτοὺς ἀκριβέστερον. Καλὸν οὖν συνάραϊ λόγον πρὸς τοὺς σοφιστομένους καὶ λέγοντας ἀλλοῖον εἶναι τὸν κόσμον, καὶ ἄναρχον, καὶ ὑπομνησθεὶ ὡς σφάλλονται, μὴ συνιέντας ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ἦτοι καὶ τῶν τεχνῶν, ὡς οὐκ ἔστιν

A eius fuisse; hinc confusionem et pudorem referens, de nuditate sua legenda cogitare cepit, et a Deo, utpote rationalis, punctus dolore, artem consuendi reperit, scique folia adhibitis arborum spinis sibi consuit. Tum a Deo artem vestium consueendarum edoctus, ut ex pellibus ovium ipsas adornaret edidit. Cainum autem agriculturam, Abstem vero pastoritiam artem sive scientiam invenisse, testificatur Scriptura. Deinde post fratricidium Cain a Deo ejicitur, ut scriptum est: *Egressus est Cain a facie Dei, et habitavit in terra Nain* 16; ac si diceret, *Ejectus est Cain a Deo et missus est in exilium in terram ærumnosam*: nam habitaculum Dei putabant esse paradisum, B quia inde egrediebatur ac frequenter ipsis apparebat. Cum ergo filii Seth proxime paradisum incolerent, et quasi sub cura Dei essent, passimque Dei colloquio fruenterent, ideo filii Dei nuncupabantur; Caini vero filii, utpote procul paradiso translati, nec sub cura Dei semper versantes, imo in terra admodum ærumnosa habitantes, qui sui ipsorum curam haberent, filii hominum appellabantur. Cum ergo in formidine degerent Cain et ejus posterii, alias sibi artes ad tutelam et securitatem excogitarunt, nempe, tectonicen, dolatoriam, malleatoriam, musicam: tectonicen, ut sibi tabernacula struerent, portas et tecta, ad sui, jumentorum pecorumque tutelam; dolatoriam, ad excitandas domos et urbes, in præsidium et munimentum; malleatoriam ad agriculturam, et ad terram aratro sulcandam, ad metenda falcibus semina, ad tibias et alia multa conficienda; musicam demum, ut tibiis, citharis et cantibus vigiliis noctu agerent, scæque cum jumentis a ferarum injuriis custodirent. In formidine igitur et in exilio vitam agentes, omnem machinam ad sui tutelam excogitabant: ita enim de illis dicitur, de Cain scilicet, *Et edificavit urbem, et vocavit eam nomine filii sui, Enach* 17; de Thobel filio Lamech ex Ada, *Hic erat pater habitantium in tabernaculis pastorum* 18; de Jubal fratre Thobel sic ait, *Hic erat qui docuit usum psalterii et citharæ* 19. Malleatoriam vero memorat cum de Thobete ait ex Sella nato, *Hic fuit malleator et faber D aris et ferri* 20.

Θάβελ, οὕτως φησὶν· *Οὗτος ἦν ὁ καταδείξας λέγει περὶ Θάβελ τοῦ ἐκ τῆς Σελλᾶς· Οὗτος ἦν*

Sic ergo Deus a principio sagacitatem homini indidit ad inventionem artium: ac 182 prisci quidem illi ipsas excogitarunt, posterii vero eorum, arrepta ex priscis occasione, dum eas accurate tractarent, in perfectiorem modum deduxerunt. Et re ergo fuerit sermonem movere contra sophistas illos, qui dicunt æternum ac sine principio esse mundum: ac ipsos mouere iudicereque illis quantum aberrant, non intelligentes ex ipsis rebus sive ex artibus, non

16 Gen. iv. 16. 17 ibid. 17. 18 ibid. 20. 19 ibid. 21. 20 ibid. 22.

æternum illum, sed recens productam esse. Atenim si artes paulatim inventæ sunt, omnisque politia hominum arte et scientia rationali consistit, qui potest sine artibus et scientia rationali mundus stare? Nam sine dolatoriz subsidio, qua ratione domus, munimenta et urbes excidentur, ad hominum et civitatum tutelam? Similiter sine textili arte, unde homini operimenta contra frigus et glaciem? Item sine malleatoria, qui possint homines terram colere et aratro sulcare, falcibusque semina metere, ut sibi victum parent? Rursum medicina non exstante, qua arte morbos curabunt, et ægritudines lenient?

Ex his itaque omnibus propalam est, non æternum, sed recentem esse mundum: quemadmodum apud homines inventa et artes novæ excogitantur. Ubi enim in astronomis aut parem aut peritiorum Ptolemæo reperiant, aut in philosophis Platone et Aristotele, aut qui geometras et arithmeticos inveniant peritiores Euclide et Archimede, qui solus invenit quadraturam circuli? Quod si isti priscis accuratioribus fuerunt, annon palam est artes ex sagacitate a Deo hominibus indita paulatim esse inventas? Quamobrem omnia ad Deum referens Scriptura clamat, *Omnis sapientia a Domino*<sup>18</sup>. Hallucinantur ergo, imo potius insaniant, qui mundum æternum esse comminiscuntur, ex ipsis rebus confutati: verior autem est Scriptura divina quæ ait, *In principio fecit Deus cælum et terram*<sup>19</sup>. At rursum sophos illos placide interrogabimus: Cum fabrilis omnem artem malleus, iucus et forcops antecedant, quis hæc fabricatus est? Respondeant, nec invident nobis. Ut vero nesciunt ad Deum omnium opificem confugere, qui generi hominum sapientiam indidit, ipsisque hæc inventendi principium contulit; sed proprio ratiocinio sermones confingere et resingere satagunt, in angustias et cogitationum fluctus redacti, demum arroganter æternum esse mundum, et principium non habere, pronuntiant; hincque arguitur in quantis angustiliis versentur. In quanta, exempli causa, difficultate versantur, cum de homine et de avibus agitur, quorum ille ex semine, hæc vero ex ovis nascuntur? Si autem vera sit illorum opinio, a principio una cum Deo homines **183** et aves, ex semine scilicet et ovo, vel erant, vel non erant? Si erant, hinc concluditur semen et ova Deo, hominibus et avibus præexistisse; sin non erant, divinæ Scripturæ obsequentur hæc docenti, apud Moysen quidem, *Dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem nostram*<sup>20</sup>; apud Apostolum vero Athenis in Areopago loquentem, *Hic Deus, qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt: hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem et omnia: fecitque ex uno*

Α αἰθερὸς καὶ ἀναρχος, ἀλλὰ πρόσφατος. Εἰ γὰρ αἱ τέχναι κατὰ μέρος ἐφευρέθησαν, πᾶσα δὲ πολιτεία ἀνθρώπων διὰ τέχνης καὶ ἐπιστήμης λογικῆς συνίσταται, πῶς οἶόν τε κόσμον ἐστὶ συνίστασθαι ἀνευ τεχνῶν καὶ ἐπιστήμης λογικῆς; Μὴ οὕσης γὰρ λαξευτικῆς, πῶς δυνήσονται οἰκοὶ καὶ φρούρια καὶ πόλεις γενέσθαι πρὸς φυλακὴν ἀνθρώπων καὶ πολιτείαν; Ὁμοίως ὑφαντικῆς μὴ οὕσης, ὅθεν ἀρκετὰ τοῖς ἀνθρώποις σκεπάσματα εἰς τὰ ψύχη καὶ τὰ κρῦν; Ὁμοίως χαλκευτικῆς μὴ οὕσης, πῶθεν τοῖς ἀνθρώποις γηκονεῖν καὶ τέμνειν τοῖς ἀρότροις τὴν γῆν, καὶ μαχαίραις τὰ σπέρματα, ἵνα τροφὰς περιποιήσωνται; Πάλιν ἰατρικῆς μὴ οὕσης, πῶθεν τοῖς ἀνθρώποις τὰ συμβαίνοντα πάθη θεραπεύειν, καὶ τὰς νόσους παραμυθεῖσθαι;

Β Ἐξ ὅστων τοίνυν ἐκ πάντων τούτων ὡς οὐκ αἰθερὸς ὁ κόσμος, ἀλλὰ πρόσφατος, ὥσπερ καὶ αἱ ἐπίνοιαὶ καὶ αἱ τέχναι καὶ αἱ ἐπιστήμαι τῶν ἀνθρώπων. Ποῦ γὰρ καὶ αὐτοὶ εὐρήσωσιν ἐν ἀστρονόμοις Ἰσον ἢ κρείττω Πτολεμαίου, ἢ ἐν φιλοσόφοις Πλάτωνος καὶ Ἀριστοτέλους, ἢ Ἐδκλείδους καὶ Ἀρχιμήδου, τοῦ μόνου ἐφευρητῆτος τὸν τετραγωνισμὸν τοῦ κύκλου, γεωμέτρων καὶ ἀριθμητικῶν; Εἰ δὲ οὗτοι ἀκριβέστεροι τῶν πρώτων ἐγένοντο, πῶς οὐ πρόδηλον ἐστὶ κατὰ μέρος αἱ τέχναι ἐφευρέθησαν διὰ τῆς σοφίας τῆς δεδομένης παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις; Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφή τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἀνατιθεμένη βοᾷ· *Πᾶσα σοφία παρὰ Κυρίου*. Ψεύδονται τοίνυν, ἥτοι μωραίνονται, οἱ αἰθερὸν ἐν κόσμῳ ὑποτιθέμενοι, ἐλεγγόμενοι ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων· ἀληθεύει δὲ μᾶλλον ἡ θεία Γραφή λέγουσα, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Ἡδέως ἂν πάλιν ἠρόμην τοὺς σοφοὺς· Πᾶσης χαλκευτικῆς τέχνης, σφύρας, καὶ ἀκμωνος, καὶ λαβίδος προηγουμένων, τίς ὁ ταῦτα κατασκευάσας; Εἰπάτωσαν, μὴ φθονησάτωσαν ἡμῖν. Μὴ συνιέντες δὲ καταφεύγειν πρὸς τὸν τῶν ἔλων ποιητὴν Θεόν, ἐν σοφίσαντα τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ δόντα αὐτοῖς τὴν ἀρχὴν τῆς ἐπινοίας· ἀλλ' ἰδίαις ἐνθυμήσεσι θέλοντες ἀνασκευάζειν καὶ κατασκευάζειν τοὺς λόγους, ἀπορία πολιορκούμενοι καὶ τρικυμίας λογισμῶν, ἀλαζονευόμενοι λοιπὸν αἰθερὸν ἐν κόσμῳ λέγουσι, καὶ ἀρχὴν μὴ ἔχειν· τὰ τοιαῦτα γὰρ αὐτοῖς τῆς ἀπορίας ἐγένετο τεκμήρια. Οἷον γὰρ κάτχουσι καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου καὶ ἐπὶ τῶν ὀρνίθων, ἐστὶ ὁ μὲν ἐκ σπέρματος, τὰ δὲ ἐξ ὠῶν; Καὶ εἰ τοῦτ' ἀληθές, ἅμα τῷ Θεῷ ἄνθρωποι καὶ ὄρνιθες, ἐκ σπέρματος καὶ ὠῶν, ἢ ἦσαν, ἢ οὐκ ἦσαν; Καὶ εἰ μὲν ἦσαν, ἐξ ἀνάγκης εὐρεθήσεται τὸ σπέρμα καὶ τὰ ὠὰ προϋπάρχοντα τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ὀρνίθων· εἰ δὲ οὐκ ἦσαν, ὑποκύψουσι τῇ θείᾳ Γραφῇ διδασκόμενοι, παρὰ μὲν Μωσῆος· *Ἐίπεν ὁ Θεός, Ποιήσωμιν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· παρὰ δὲ τοῦ Ἀποστόλου ἐν Ἀθήναις ἐν τῷ Ἀρειοπάγῳ, *Οὗτος ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ· οὗτος οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς Κύριος ὑπάρχων, οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύε-*

<sup>18</sup> Eccli. 1, 1. <sup>19</sup> Gen. 1, 1. <sup>20</sup> Ibid. 26.

ται, προσδεύμετός τινος, αὐτὸς διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ πνοὴν καὶ τὰ πάντα, ἐποίησέ τε ἐξ ἐνός αἵματος πλὴν ἑθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, ὄρισας προτεταγμένους καιροὺς, καὶ τὰς ὁδοθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν ζητεῖν τὸν Κύριον εἰ ὄρα γε ψηλαγήσειαν αὐτόν, καὶ εἰροῖεν· καίτοιγε οὐ μακρὰν ἀπὸ ἐνός ἐκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα· ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. Ὡς προεῖρηται οὖν, οἱ υἱοὶ τοῦ Σῆθ, τουτέστιν οἱ καλούμενοι υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, παρὰ τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ αὐτονόμως καὶ ἀδαιρέτως ἄρρησαν πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, τουτέστι τὰς ἐκ τοῦ γένους τοῦ Κάιν οὕσας, καὶ συνῆρθαν ἀταίς πρὸς γάμον. Πρὸς ταῦτα ἀφορμῆς αὐτῶν δραξάμενος ὁ Θεὸς, καποίηκε πάλιν οἰκονομίαν, καὶ τοὺς μὲν ἀμαρτήσαντας κατακλύσῃ διέφθειρε· διὰ δὲ τῆς κιβωτοῦ τὸν δίκαιον διασώσας, καὶ σχεδὸν ἴση τοῦ παραδείσου.

*Tò κείμενον.*

Θεῖα δὲ πάλιν δόγματα καὶ κατασκευὴ κόσμου, ἢ προφητεῖαν ἀμήχανον εἰπεῖν, εἰ μὴ ἐκ θείας ἀποκαλύψεως τις μάθη, ἢ ἐκ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν, αὐτῶν τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ πάσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παραλάβῃ· ἀμήχανον γὰρ ἐκ στοχασμῶν, ἢ ἀπὸ γνάθων, ἢ ἐκ σοφίας ἀνθρωπίνης μαθεῖν τι τοιοῦτο. Ὅτι δὲ ἡ κατασκευὴ τοῦ κόσμου ἀρμύζει τῷ δόγματι τῶν Χριστιανῶν, πᾶσα, ὡς εἰρηται, κηρύττει ἡ θεία Γραφή, Μωϋσῆς τε καὶ οἱ προφῆται, ὁ Δεσπότης· Χριστὸς καὶ οἱ ἀπόστολοι, ὡς πολλάκις ἐμνημονεύσαμεν. Διελθε γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἕνα χῶρον ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ ἀνωτέρου οὐρανοῦ, μεσάσας τὸν δεῦτερον οὐρανὸν, ποιήσας χώρους δύο· καὶ ἀπνευμῆ τῇ θνητῇ καὶ τρεπτῇ ταύτῃ καταστάσει τὸν κατωγάλον χῶρον, τῇ δὲ ἀθανάτῃ καὶ ἀτρέπτῃ τὸν ἀνωγάλον, ὃς καὶ βασιλεία οὐρανῶν κέκληται· ὡσπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς λέγει περὶ τούτου ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ οὕτως· Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὐτε γαμοῦσιν, οὐτε γαμιζονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐν οὐρανῷ· καὶ πάλιν, Ἐραῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς τοῦ κόσμου, ὡσανεὶ ἐκ τότε ἡτοιμασμένην· καὶ πάλιν, Ἐάν ὕψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἐκλύσω πρὸς ἐμαυτόν· καὶ πάλιν, Εἰς παραλυθάνεται, καὶ εἰς ἀρίεται· ἵνα εἴπῃ, ἐν τῇ γῇ· καὶ πάλιν, Εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου· ὡσανεὶ εἰς τὸν οὐρανὸν· καὶ πάλιν, Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσιν, καὶ ἀνακλιθῆσονται μετὰ Ἀβραὰμ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐκβληθήσονται εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Ὅμοιος καὶ ὁ Ἀπόστολος Παῦλος συμπόνησας λέγει· Ἐσπυδῶμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαντον· ἵνα εἴπῃ, ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ πάλιν, Ἡμῶν δὲ τὸ πολιτεύμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ

*A sanguine omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum, quætere Dominum si forte attraherent eum, et inveniant, quantum non longe sit ab unoquoque nostrum: in ipso enim vivimus, et movemur et sumus<sup>55</sup>. Igitur, ut supra dictum est, filii Seth, qui vocantur filii Dei, præter Dei voluntatem sponte sua et arbitrio suo, ad filias hominum, id est ex genere Cain, accesserunt, et cum iis juuenci matrimonio sunt. Hinc occasione sumpta Deus œconomiam aliam paravit, ac peccatores quidem diluvio perdidit; servatumque in arca justum in hanc terram transtulit, quæ melior altera erat et pene paradiso æqualis.*

**B**

*Textus.*

Divina item dogmata, mundi structura, et prophetia explicari nequeunt, nisi quis ex divina revelatione didicerit; vel a deiferis viris, ipsis scilicet prophetis, apostolis, et a tota divina Scriptura id acciperit: ex conjecturis quippe, vel arrogantia, vel humana sapientia nihil hujusmodi potest educi. Quod autem mundi structura cum Christianorum doctrina consentiat, omnis, ut dictum est, divina Scriptura deprædicat, Moyses nimirum et prophetae, Christus et apostoli, ut plerumque memoravimus. Deus quippe unum locum a terra ad cælum supremum, interposito secundo cælo, divisit in duos: infimumque locum huic mortali ac mutabili vitæ assignavit; immortalis autem et immutabili, supremum, qui etiam regnum cælorum vocatur, quemadmodum de illo agens Dominus Christus in Evangelio secundum Mattheum loquitur his verbis: *In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur; sed sicut angeli Dei in cælo<sup>56</sup>*; ac iterum: *Dicit iis qui a dextris erunt: Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi<sup>57</sup>*; ac *184* si diceret, ex eo tempore paratum; ac rursus, *Si exaltatus fuero a terra, omnes traham ad meipsum<sup>58</sup>*; iterumque, *Unus assumitur, et unus relinquitur<sup>59</sup>*; ac si dicat, in terra; rursus, *Intra in gaudium Domini tui<sup>60</sup>*, scilicet, in cælum, ac iterum, *Multi ab oriente et occidentis venient, et recumbent cum Abraham in regno Dei: filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores<sup>61</sup>*. Itemque apostolus Paulus his consona dicit, *Festinemus ingredi in illum requiem<sup>62</sup>*; ac si dicat, in cælum; ac rursus, *Nostra autem conversatio in cælis est: ex quo Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme fiat corpori gloriæ suæ<sup>63</sup>*; iterumque, *Si computimur, et coregnabimus<sup>64</sup>*; et rursus, *Conresuscitavit, et consedere fecit in caelestibus in*

<sup>55</sup> Act. xvii, 24-28. <sup>56</sup> Matth. xxii, 30. <sup>57</sup> Matth. xxv, 34. <sup>58</sup> Joan. xii, 52. <sup>59</sup> Matth. xxiv, 40. <sup>60</sup> Matth. xxi, 23. <sup>61</sup> Matth. viii, 11, 12. <sup>62</sup> Hebr. iv, 11. <sup>63</sup> Philipp. iii, 20. <sup>64</sup> Rom. viii, 20.

Christo Jesu<sup>68</sup>; itemque, Secundum scopum perse-  
 quor ad bracium superuæ vocationis<sup>69</sup>; et iterum,  
 Illa autem quæ sursum est Jerusalem libera est,  
 quæ est mater nostra<sup>70</sup>; rursum, Unde, fratres  
 sancti, vocationis cælestis participes<sup>71</sup>; itemque, Jam  
 non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum  
 et domestici Dei<sup>72</sup>; ac rursum, Fide Abraham in  
 terra promissionis commoratus est, tanquam in  
 aliena, in tabernaculis habitans cum Isaac et Jacob  
 cohæredibus suis. Expectabat enim fundamenta  
 habentem civitatem: cujus artifex et conditor Deus<sup>73</sup>;  
 rursum, Et si quidem ipsius meminissent de qua  
 exierunt, haberent utique tempus revertendi: nunc  
 autem meliorem appetunt, id est, cælestem. Ideo non  
 confunditur Deus vocari Deus eorum; paravit  
 enim illis civitatem<sup>74</sup>; ac rursum, Sed accessistis ad  
 Sion montem, civitatem Dei viventis, Jerusalem  
 cælestem, et multorum millium angelorum frequen-  
 tiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti  
 sunt in cælo, et judicem omnium Deum, et spiritum  
 justorum perfectorum, et testamenti novi mediatorem  
 Jesum, et sanguinem aspersionis, melius loquen-  
 tem quam Abel<sup>75</sup>; iterumque, Non enim habemus  
 hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus<sup>76</sup>.  
 Quemadmodum etiam in Evangeliiis dicitur; secun-  
 dum Lucam enim sic habetur: Et eduxit eos  
 usque ad Bethaniam, et elevatis manibus suis, benedixit  
 eis. Et factum est, dum benediceret illis, recessit  
 ab eis, et ferebatur in cælum<sup>77</sup>; et iterum in Acti-  
 bus: Cumque intuerentur in cælum, eunte illo, et  
 ecce viri duo astiterunt eis in veste alba, qui et  
 dixerunt: Viri Galilæi, quid statis aspicientes in  
 cælum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum,  
 sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem  
 in cælum<sup>78</sup>. Apostolus enim Paulus iterum ait:  
 Non enim in manufacta sancta Christus introiit,  
 exemplaria verorum; sed in ipsum **185** cælum, ut  
 appareat vultui Dei<sup>79</sup>; ac rursum, Talis enim nobis  
 decebat pontifex factus<sup>80</sup>; et, Fortissimum solatium  
 habemus, qui confugimus ad tenendam propositam  
 spei: quam sicut anchoram habemus animæ salutem  
 ac firmam, et intrantem usque ad interiora velami-  
 nis, quo præcursor pro nobis introiit Jesus, secun-  
 dum ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum<sup>81</sup>;  
 ac rursum, Habentes itaque, fratres, fidu-  
 ciam in introitu sanctorum in sanguine Jesu, quam  
 initiavit nobis viam novam et viventem, per velamen,  
 id est, carnem suam, et sacerdotem magnum super  
 domum Dei, accedamus cum vero corde in plenitu-  
 dine fidei, aspersi corda a conscientia mala, et abluti  
 corpus aqua munda, teneamus confessionem spei  
 indeclinabilem: fidelis est enim qui promisit<sup>82</sup>.  
 κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα καὶ πάλιν, Ἐχοντες οὖν, ἀδελφοί, πειθήσιας εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγγέλων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἢ ἐνεκαίρισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζωῶν, διὰ τοῦ καταπατάσματος, τοῦτέστι εἰς σαρκοῦ αὐτοῦ, καὶ ἱερὰ μέγαρον ἐπὶ τὸν οἶκον

γενέσθαι αὐτὸ σὺμμορφορ τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Εἰ συμπάσχομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· καὶ πάλιν, Συνήγητε καὶ συνεπαδίωσεν ἐν τοῖς ἰκουρατίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ πάλιν, Κατὰ σκοπὸν δυνάμει εἰς τὸ βραδείον τῆς ἀνω κλησεως· καὶ πάλιν, Ἦ δὲ ἄνω Ἰερουσαλήμ ἐλευθέρα ἐστίν, ἥτις ἐστὶ μῆτηρ ἡμῶν· καὶ πάλιν, Ὅθεν, ἀδελφοί ἀγιοὶ κλησεως ἰκουρατίου μέτοχοι· καὶ πάλιν, Οὐδέτε ἐστέ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολίται τῶν ἀγγέλων, καὶ οἰκαιο τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, Πίστει Ἀδραμ παρέστησεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ὡς ἀλλοτριαν, ἐν σηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσάκ καὶ Ἰακώβ τῶν συγγληροτόμων τῆς αὐτῆς· ἐξεδέχετο γάρ τὴν τοῦς θεμελλοὺς ἔχουσαν πόλιν, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργός ὁ Θεός· καὶ πάλιν, Καὶ εἰ μὲν ἐσθλήης ἐρηγημένους, ἀρ' ἦς ἐξ-ἤλθον, εἶπον ὅτι κερὸν ἀνακρίψαι· νυκτὶ δὲ κρείττονος ὄρεγονται, τοῦτέστι ἰκουρατίου. Ἀδ οὖν ἐκασχύνεται αὐτοῦς ὁ Θεός, Θεός ἐκικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἥτοίμως γάρ αὐτοῖς πόλιν· καὶ πάλιν, Ἀλλὰ προσελήθετε Σιών ὄρει, πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἰερουσαλήμ ἰκουρατίαν, καὶ κερύσσω ἀγγέλων κερύσσω, καὶ Ἐκκλησίαν κερύσσω τῶν ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανῷ, καὶ κερύσσω πάντων, καὶ κερύσσω δικαίων τετελεωμένων, καὶ διαθήκης νέας μυστήριον Ἰησοῦ, καὶ αἵματα βαπτισμοῦ, κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἀδελ. Καὶ πάλιν, Οὐ γάρ ἔχομεν ὡς κερύσσω πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν. Καθὼς καὶ ἐν Εὐαγγέλοις λέγει ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν οὕτως· Καὶ ἐξήγησεν αὐτοῖς ἕως πρὸς Βηθανίαν, καὶ ἐπάρας τὰς χεῖρας αὐτοῦ εὐλόγησεν αὐτοῦς· καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εὐλογεῖν αὐτὸν αὐτοῦς, διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανόν· καὶ πάλιν ἐν ταῖς Πράξεισι φησι· Καὶ ὡς ἀνετίστοις ἦσαν εἰς τὸν οὐρανόν, κερύσσω αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ ἄνδρες δύο κερύσσω αὐτοῖς ἐν ἐσθῆτι λευκῇ· οἱ καὶ εἶπον· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐσθηκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὁμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ἐν τῷ τρόπῳ ἰδεσασθε αὐτὸν κερύσσω εἰς τὸν οὐρανόν. Πάλιν γάρ λέγει ὁ ἀπόστολος Παῦλος· Ὅθ γάρ εἰς χειροποίητα ἔργα εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθειῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν νῦν ἐμπαρισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, Τοιοῦτος γάρ ἡμῖν ἔκρεπεν ἀρχιερεὺς γενόμενος· Καὶ πάλιν, Ἰσχυρὸν παράκλησιν ἔχομεν οἱ καταφυγόντες κερύσσω τῆς προκλιμῆς ἐλπίδος· ἦν ὡς ἀκρυερῶν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσπερ-χομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπατάσματος· ὅπου πρὶ ὁμοιοῦς ὑπερ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς, ὅθεν πρὶ ὁμοιοῦς ὑπερ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς, ἢ ἐνεκαίρισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζωῶν, διὰ τοῦ καταπατάσματος, τοῦτέστι εἰς σαρκοῦ αὐτοῦ, καὶ ἱερὰ μέγαρον ἐπὶ τὸν οἶκον

<sup>68</sup> Ephes. ii. 6. <sup>69</sup> Philipp. iii, 14. <sup>70</sup> Galat. iv, 26. <sup>71</sup> Hebr. iii, 1 <sup>72</sup> Ephes. ii, 19. <sup>73</sup> Hebr. xi, 9, 10. <sup>74</sup> ibid. 15, 16. <sup>75</sup> Hebr. xii, 22-24. <sup>76</sup> Hebr. xiii, 14. <sup>77</sup> Luc. xiv, 50. <sup>78</sup> Act. i, 10, 11. <sup>79</sup> Hebr. ix, 24. <sup>80</sup> Hebr. vii, 26. <sup>81</sup> Hebr. vi, 18-20. <sup>82</sup> Hebr. x, 19-23.

τοῦ Θεοῦ, προσερχόμενα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροφορίᾳ πίστεως, ἐφφρατισμένοι τῆς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως ποτηρᾶς, καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, κατέχωμεν τὴν δόξολογίαν τῆς ἐλπίδος ἀκλινη· πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος.

Ὡς οὖν ὁ τάλας καὶ τρισάθλιος, ὁ ἀπιστῶν ταῖς Α τοιαύταις ἐπαγγελίαις, καὶ ταῖς τοιαύταις ἀληθεῖσι προβήσεσιν, αἱ καὶ ἐκ τῶν ἐξ ἀρχῆς κτισθέντων καὶ ἡτοιμασμένων, ὡς εἶπεν, ἀπὸ καταβολῆς κόσμου παρὰ τοῦ Θεοῦ χώρων δύο, καὶ ταῖς τοιαύταις κατασκευαῖς δεικνύνται ἀληθινὰ καὶ συμφωνοῦσαι τῷ λόγῳ τῶν Χριστιανῶν· αἱ ὑποθέσεις, καὶ τὰ τέλη· ὡς ὅτι ὁ Θεὸς ὀρίσας τὴν νῦν κατέσχεσεν θνητὴν καὶ τρεπτήν, πρὸς γυμνασίαν τοῦ λογικοῦ, καὶ διὰ πείρας ἀγαθῶν, εἰς ὑστερον παύει τῶν μαθητῶν καὶ τῆς παιδείας τὸν κόσμον, καὶ ἀναδείκνυσι τὸν μίλλοντα, χαριζόμενος ἀγαθὰ αἰώνια, ἀνένδειαν, ἀπάθειαν, ἀθανασίαν, ἀφθορίαν, ἀτρέπτειτητα, γνώσιν τελείαν, δικαιοσύνην, ἀγιασμόν, ἀπολύτρωσιν, μακαριότητα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην. Οὐ γὰρ καθὼς οἱ ἔξωθεν ληρωδῶντες λέγουσιν, αἰδέως μένει τὴν νῦν κατάστασιν, χαιρεσίκακον μᾶλλον ἢ ἀδύνατον ἢ φθονερὸν τὸν Θεὸν ὑποτιθέμενοι, τῶν ἀγῶνων καὶ τῆς φθορᾶς μὴ δυνάμενόν ποτε παύσαν θοῦσαι τῷ κόσμῳ· ἀλλ' ὅσημέραι καὶ προστιθέμενα φθορὰν, καὶ πάθη, καὶ θάνατον, καὶ ἀγῶνας, καὶ μὴ ἰσχύοντα ἄλλα τῶν ἀγῶνων, ἢ στεφάνους χαρίζεσθαι, καὶ οὐ καταπαύοντα τὸ γυμνάσιον. Ὅτι γὰρ αὐτὸν ὑποτίθενται ἥς ἠπόρησεν ὕλης δημιουργῶν γεγενῆσθαι μόνον· οὕτως αὐτὸν καὶ νῦν ὑποτίθενται μὴ εὐποροῦντα τούτου βέλτιον ποιῆσαι, ἀπιστοῦντες καὶ τῇ ἀναστάσει τῶν σωμάτων, ὡς οὐ δυνατοῦ ὄντος, καὶ πάση τῇ θείᾳ Γραφῇ. Διὰ τοῦτο οἱ τάλανες, καὶ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ ὡς ἀληθὲς παραδέχονται, ἀπιστοῦντες καὶ βδελυττόμενοι πᾶσαν τὴν θέλαν Γραφήν, καὶ ὡς γραμμαίους μύθους, ἀποστρεφόμενοι τὴν ἀλήθειαν· ἡμῖν δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν πάση τῇ θείᾳ Γραφῇ, δι' ἧς κόσμος ὁ ἔξωθεν ἡμῖν ἐσταυρώθη, καὶ ἡμεῖς τῷ ἔξωθεν κόσμῳ. Γένοιτο δὲ ἡμεῖς, ὡς θεοφιλέστατε Πάτερ Πάμφιλε, σὺν εὐχρίστῃ ἀγαθῇ τὰ θεῖα λόγια ἀσπάξασθαι, τὰ δὲ τῶν ἐναντίων ἀποσιεῖσθαι, βουλήσαι τοῦ κρείττονος, καὶ συνεργεῖν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ προσκυνητῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ πάντοτε, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

#### ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ἀνακεφαλαίωσις σύντομος, καὶ διαγραφή τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου κατὰ τὴν θέλαν Γραφήν, καὶ τῆς σφαιρᾶς ἀνατροπῆ.

Γέγραπται· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Διαγράφομεν τοίνυν τὸν πρῶτον οὐρανὸν ἅμα τῇ γῇ, τὴν καμμοειδῆ, ἄκρα ἄκροις συνδέμενον· καθὼς δὲ ἐνδέχεται αὐτὸν γραφῇ παραδούνα· πεποιήκαμεν, τίως κατὰ τὸ πλάγιον τὸ δυτικὸν ἢ τὸ ἀνατολικόν· τὰ γὰρ αὐτὰ δύο πλάγια τοίχοι εἰσιν ἀποκάτωθεν ἕως αὐτῆς ἄνω τῆς καμάρας. Ἔστι δὲ καὶ τὸ στερέωμα κατὰ μέσου συνδέμενον

Qui igitur reperitur tam infelix et miser homo, qui hujusmodi promissionibus verisque prædictionibus fidem neget, quæ ex rebus ab initio creatis, et ex duobus locis a Deo preparatis, ut ait, a constitutione mundi, ac ex tanto rerum apparatu, veræ et Christianorum dogmati consonæ demonstrantur? idque sive de hypothesebus loquaris, sive de fine, videlicet, quod cum Deus hanc vitam, mortalem nempe et mutabilem, ad exercitationem rationalis naturæ deduxerit, sumptio ejus experimento, dormiam a laboribus eam, et mundum a castigatione, quiescere faciat, ostendatque futuram vitam, bona concorsens æterna; penurix scilicet et motuum animi vacuitatem, immortalitatem, immutabilitatem, perfectam cognitionem, justitiam, sanctificationem, redemptionem, beatitudinem in sæcula. Amen. Non enim hic status æternum perseverabit, sicut exteri augantur; Deum ut alienis gaudentem malis contingentes; sive potius infirmum, aut invidum, qui non possit unquam mundo certaminum et corruptionis finem concedere; imo qui in dies, corruptionem, morbos, mortem, certamina adijciat, nec valeat laborum præmia et coronas tribuere, ac finem exercitationibus afferre. Quemadmodum enim eum materix tantum, quæ in ejus potestate fuit, opificem esse supponunt, ita jam comminiscuntur, non posse illam ad meliorem conditionem deducere, resurrectioni mortuorum, ut impossibili, et universæ Scripturæ divinæ fidem negantes. Quamobrem, miseri sane, sphericam cæli formam, ceu veram admittunt, divinæ Scripturæ non credentes, imo potius execrantes illam, ac veritatem, quasi aniles fabulas, aversantes. Nobis vero absit gloriari, nisi in universa Scriptura divina, per quam nobis mundus hic exterior crucifixus est, et nos mundo exteriori. Utinam vero, religiosissime Pater 186 Pamphile, cum vita bona, divina eloquia amplectamur, adversariorum autem dicta repudiemus, nota Dei et ope nostrum omnium Servatoris Christi: cum quo Patri gloria, et una sancto et adorando ejus Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

#### LIBER IV.

Brevis recapitulatio, et descriptio figurarum mundi secundum divinam Scripturam, et spheræ consuetudo.

Scriptum est, In principio fecit Deus cælum et terram<sup>82</sup>. Primum itaque cælum fornicatum, cujus extrema extremis terræ coaptantur, cum ipsa terra depingimus: ipsumque, prout facultas tulit, delineandum curavimus, secundum latus occidentale et orientale; nam hæc duo latera muri sunt ab imo usque ad fornicem pertingentes. Est vero firmamentum, a medio cum primo cælo conjunctum: in

<sup>82</sup> Gen. 1, 1.

ejus dorso sunt aquæ, secundum divinam Scripturam. Positio autem et figura ejus ita se habet: Extremis terræ a quatuor lateribus, cælum ab extremis suis partibus conglutinatur, ac cubi figuram ellicit ceu quadrati solidi: desuper quidem in fornicem volvitur secundum longitudinem, ac ceu tholum magnam repræsentat; in medio autem per firmamentum colligitur, atque sic in duo loca dividitur.

A terra usque ad firmamentum primus locus est, scilicet hic mundus, in quo sunt angeli et homines, ac totus hic præsens status: a firmamento autem usque ad supremum fornicem exstat secundus locus, nempe regnum cælorum, quo Christus assumptus, primus omnium ingressus est, viam nobis parans novam et viventem.

Secundum latus occidentale, aut orientale, hanc figuram minorem habet, quasi magni fornicis; secundum latus autem meridionale et septentrionale, longitudinem exhibet. Figura vero talis est:

#### Paragrapha.

Hoc est primum cælum fornicatum, quod prima die cum terra factum est; de quo dicit Isaias: *Qui statuit cælum sicut fornicem*<sup>81</sup>. Quod autem intermedium positum, et secunda die factum est, illud est de 187 quo infert idem Isaias dicens, *Et extendit illud sicut tabernaculum ad habitandum*<sup>82</sup>: David autem de illo ait, *Extendens cælum sicut pellem*<sup>83</sup>; quod clarius explicans ait, *Qui tegis aquas superiora ejus*<sup>84</sup>. Cum autem suprema cæli et terræ Scriptura memoret, non potest id de sphaera intelligi. Ait iterum Isaias, *Sic dicit Dominus, qui fecit cælum et compegit ipsum*<sup>85</sup>; similiter Apostolus, *Et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo*<sup>86</sup>. Amboque dicunt illud stare, fixumque terræ inniti, nec circumvolvi. Insuper extrema cæli utriusque cum extremis terræ colligantur, de quibus in Job scriptum est, *Cælum autem ad terram inclinavit: effusa est vero sicut terra calx; conglutinavi autem ipsum sicut lapidi quadrum*<sup>87</sup>. De terra item in Job scriptum est, *Qui suspendit terram in nullo*<sup>88</sup>, quasi nihil subtus habeat: similiterque David, cum nihil inveniat in quo illam fundaverit, ait, *Qui fundas terram super stabilitatem suam*<sup>89</sup>, ac si dicat, a te in seipsa fundatam, non in alio. *Θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς. καὶ οὐχὶ ἐπὶ τινος.*

Pro facultate cælum depingi curavimus cum firmamento intus posito, et cacuminibus sitis in media terra, quam nunc incolimus, Oceanumque in circuitu ejus, ac quatuor sinus navigabiles in terram influentes, Romanum scilicet, Arabicum, Persicum, Caspium, sive Hyrcanum: rursus in cir-

τῷ πρώτῳ οὐρανῷ· ἐν ᾧ εἰσὶν ἐπὶ νότου τὰ ὕδατα, κατ' αὐτὴν τὴν θείαν Γραφήν. Ἔστιν οὖν ἡ θεία καὶ τὸ σχῆμα τοιόνδε· εἰς τὰ ἄκρα τῆς γῆς κατὰ τὰ τέσσαρα μέρη αὐτῆς, ὁ οὐρανὸς αὐτῆ κεκολληταὶ τοῖς ἐκυστοῦ ἄκροις, ποιῶν σχῆμα κύβου ὡσαύτως τετραγώνον· ἀνωθεν δὲ ἐφ' ὕψους χαμαροειδῆς ἐλισσόμενος κατὰ τὸ μῆκος, καὶ γίνεται ὡς θόλος μεγάλη· καταμέσθεον δὲ συνδέεται κατὰ τὸ στερέωμα, καὶ γίνεται χώροι δύο (35).

Ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος χώρος ἐστὶ πρῶτος, ὁ κόσμος οὗτος, ἐν ᾧ εἰσὶν ἄγγελοι καὶ ἄνθρωποι, καὶ πάντα ἡ νῦν κατάστασις· ἀπὸ τοῦ στερεώματος ἕως ἄνω τῆς κεφαλῆς, χώρος ἐστὶ δευτέρος, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἐνθα ὁ Χριστὸς ἀναληφθεὶς πρῶτος πάντων εἰσῆλθεν, ἰγκαινίσας ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν.

Κατὰ μὲν τὸ πλάγιον τὸ δυτικόν, ἢ τὸ ἀνατολικόν, τοιόνδε σχῆμα ἔχει μακρὸν (36) ὡς ἐπὶ θόλου μεγάλης· κατὰ δὲ τὰ νότια καὶ βόρεια μέρη τὸ μῆκος ἀποδείκνυσιν. Ἔστιν οὖν τὸ σχῆμα καὶ οὕτως τοιόνδε·

#### Παραγραφή.

Οὗτος ὁ πρῶτος οὐρανὸς ὁ χαμαροειδῆς, ὁ ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ γεγωνῶς, ὁ ἅμα τῇ γῆ, περὶ οὗ λέγει Ἡσαίας· *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσαύτως χαμαρῶν*· ὁ καταμέσθεον δὲ αὐτοῦ συνδεόμενος, ὁ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ γεγωνῶς, περὶ οὗ ἐπιφέρει πάλιν Ἡσαίας λέγων· *Καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκητὴν κατοικεῖν*· ὁ δὲ Δαυὶδ λέγει περὶ αὐτοῦ· *Ἐκτείνω τὸν οὐρανὸν ὡσαύτως δέρβιν*· καὶ σαφέστερον δηλῶν λέγει· *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ*. Ἐπὶ ἄκρα οὐρανοῦ καὶ γῆς τῆς Γραφῆς μνημονουούσης, οὐ δύναται ἐπὶ σφαίρας νοεῖσθαι. Πάλιν λέγει Ἡσαίας· *Ὅθεν λέγει Κύριος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ πῆξας αὐτὸν*· ὁ δὲ Ἀπόστολος ὁμοίως, *Καὶ τῆς σκητῆς τῆς ἀληθινῆς ἦν ἰσηξέν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος*. Ἀμφότεροι ἐπισημαίνοντες λέγοντες καὶ πεπηγῶτα ἐν τῇ γῆ, καὶ οὐ περιφερόμενον. Ἐπὶ τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ παρ' ἑκάτερα εἰς τοὺς ἄκρους τῆς γῆς συνδεόμενα εἰσὶ· περὶ ὧν ἐν τῷ Ἰώβ γέγραπται· *Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἐκλίνα, κέχυται δὲ ὡσπερ γῆ κονία· κεκόλληκα δὲ αὐτὸν ὡσπερ λίθω κύβου*. Περὶ δὲ τῆς γῆς γέγραπται πάλιν ἐν τῷ Ἰώβ· *Ὁ κρεμνῶν τὴν γῆν ἐκ' οὐθενός*· ὡσαύτως εἰ μὴ ἔχουσαν ὑποκάτω τι. Ὁ δὲ Δαυὶδ συμφώνως, μὴ εὐρηκῶς ἐπὶ τινος αὐτὴν ἰδρασμένην, ἔφη· *Ὅσαυτα αὐτὴν ἐφ' ἑαυτὴν παρὰ σοῦ θεμελιώθεισαν,*

ὅς ἦν μὲν δυνατὸν διαγράψαι πεποιηκαίμεν ἔσωθεν ἔχοντα τὸ στερέωμα, καὶ τὰ ὕψη τῆς γῆς τῆς μεσαιτάτης, ἢ; νῦν κατοικοῦμεν, καὶ τὸν Ὀκεανὸν περὶ αὐτῆς, καὶ ἐν αὐτῇ τοὺς τέσσαρας κόλπους εἰσβάλλοντας τοὺς πλεθμένους, Ῥωμαϊκὸν, Ἀραβικὸν, Περσικὸν, Κάσπιον, ἦτοι Ἰγκανόν. Πέριξ δὲ

<sup>81</sup> Isa. xl, 22. <sup>82</sup> ibid. <sup>83</sup> Psal. ciii, 2. <sup>84</sup> ibid. 3. <sup>85</sup> Isa. xlii, 5. <sup>86</sup> Hebr. viii, 2. <sup>87</sup> Job xxxviii, 58. <sup>88</sup> ibid. 5. <sup>89</sup> Psal. ciii, 5.

(35) Harumce rerum schemata habes infra in Tabula prima, addita explanatione.

(36) Μικρόν.

πάλιν τοῦ Ὀκεανοῦ τὴν γῆν τὴν πέραν, ἔνθα καὶ ὁ παράδεισος κατὰ ἀνατολᾶς κεῖται. Διαγράφουσαν τοῦν πάλιν τὸ πλάτος, καὶ τῆς γῆς, καὶ τοῦ Ὀκεανοῦ καὶ τῶν κλίπων, καὶ τῆς πέραν γῆς καὶ τὸν παράδεισον, ἔωντες τῶς τὰ ὕψη αὐτῆς; ὅπως εὐσύνοπτα γένηται τοῖς θεωμένοις. Ἔστι δὲ τὸ σχῆμα τῆς γῆς πάσης κατὰ ταύτην τὴν ἐπιφάνειαν καὶ τὸ πλάτος τοιοῦδε (37).

Εἰς ταύτην τὴν γῆν τὴν πέραν τοῦ Ὀκεανοῦ πανταχόθεν ἄκρα τοῖς ἄκροις ὁ οὐρανὸς ὁ πρῶτος ὁ καμμοσιδῆς συνδέεται, κατὰ μὲν τὸ δυτικὸν μέρος καὶ ἀνατολικὸν τοίχος ὀρθ[ί]ως ὡς ἄνω ἐμβαίνων εὐρίσκεται, κατὰ δὲ τὸ νότιον καὶ βόρειον τοίχος μὲν ἴσος τὸ κίτῳθεν, ἔως φανεροῦ κατὰ τὸν τύπον δυτος καμμάρας· ἄνωθεν δὲ ὑψηλότατος· ἐλισσόμενος, ὡς θάλασσα λουτροῦ μεγάλη, κάτωθεν πέλμα ἔχουσα, αὐτὸς τε τοίχος καὶ καμμάρα ὑπάρχων. Εἶτα καὶ πρῶτην ἐφημεν πολλάκις, τὸ στερέωμα μέσα μέσοις ἐξηπλωμένον κατὰ τὸ ὕψος, συνδέεται αὐτῷ τῷ οὐρανῷ, ἵνα γένηται δύο χώροι ἀνάγαιον (sic) καὶ κατάγαιον. Ἔστι δὲ ὁ χώρος ὁ εἰς τουτέστι τὸ κατάγαιον, ἔνθα εἰσὶν ἡ γῆ καὶ τὸ ὕδωρ καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα καὶ ἄστρα, ὁ κόσμος οὗτος ἀπὸ τῆς γῆς ἔως τοῦ στερέωματος· γῆν μὲν ἔχων ἔδαφος, τοίχους δὲ ἐκ τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, στήγην δὲ τὸ στερέωμα· καὶ ἀπὸ τοῦ στερέωματος ἔως τῆς καμμάρας τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, χώρος δευτέρος, τουτέστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἔνθα καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν ἀνελήλυθε, καὶ ὁ δίκαιοι μετὰ ταῦτα μέλλουσι ἀνίειναι· οὐρανὸν μὲν ἦτοι τὸ στερέωμα ἔχων ἔδαφος, καὶ οὐρανὸν τὸν πρῶτον τοίχους καὶ στήγην καμμοσιδῆ. Διαγράφουσαν πάλιν καὶ τὸ ὕψος καὶ σχῆμα ταύτης τῆς γῆς, ἧς νῦν οἰκοῦμεν οἱ ἄνθρωποι· ἡ ἔστιν ἔσθλην τοῦ Ὀκεανοῦ κυκλευομένη, ἐν ἧ εἰσὶ καὶ οἱ τέσσαρες κόλποι οἱ πλοῖοι. Ἔστι δὲ τὰ ἀνατολικά αὐτῆς μέρη καὶ τὰ νότια, χαμηλὰ· βόρεια καὶ δυτικὰ ὑψηλότατα, χαμαλιῶς καὶ ἀνεπαισθήτως κειμένη. Ὅσον οὖν πλάτος ἔχει ἡ γῆ, τοσοῦτον ἔχει καὶ ὕψος κατὰ τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη. Ἔστιν οὖν κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον διαγράψαι τὸ σχῆμα τοιοῦδε·

#### Παραγραφή.

Ἡ γῆ μὲν πᾶσα τετράγωνός ἐστι, καθὰ προεγράφη· τὸ ἀνάστημα δὲ αὐτῆς τῆς μεσαιάτης καὶ τὰ ὕψη τὰ κατὰ τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη ἐσημάναμεν· ἐνεσθθεν διαγράφαντες ὅπως μέση τυγχάνουσα καὶ περὶ ἔχουσα τὸν Ὀκεανὸν, καὶ πάλιν περὶ τὴν ἀντικρυ γῆν, τῶν ἄστρον κυκλευόντων αὐτὴν, δύναται καὶ κῶνον ἀποτελεῖν τὴν σκιάν, κατὰ τοὺς ἔξω, καὶ ὅτι κατὰ τὸ σχῆμα τοῦτο δύναται· καὶ ἐκλείπει τῆς σελήνης ἀποτελεῖσθαι καὶ νύκτες καὶ ἡμέραι, καὶ ἡ θεία Γραφή μᾶλλον ἀληθεύει λέγουσα· Ἄνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύσει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει ἀνατέλλων αὐτὸς, ἐκῆ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλεῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύ-

A cuitu oceani terram ulteriorem, in qua paradus est ad orientem. Iterum autem latitudinem terræ depingimus, necnon oceani et sinuum, terramque ulteriorem et paradisum, missis tamen ejus cacuminibus, ut superficies aspectu facilior esset: est autem figura terræ secundum illam superficiem et latitudinem, talis:

Cum hac terra ultra oceanum sita, cœlum primum fornicatum ab extremitatibus conjungitur: ac secundum occidentales et orientales partes murus rectus erigitur; secundum australes vero et septentrionales murus inferius æqualis est, ac cameræ formam plane efficit; superne autem in altissimum fornicem convolvitur, ceu magna balnei tholus, quæ inferius lacunar habeat: ita ut ipse quoque murus camera sit. Hinc, ut paulo ante sæpe dicebamus, firmamentum in medio extensum, ad certam altitudinem cum ipso cœlo conjungitur, ut duo loci efficiantur, superior scilicet et inferior. Alter autem locus, nempe inferior, terram, aquam, reliqua elementa et astra complectitur, hic scilicet mundus, cujus solum est terra, muri a primo cœlo usque deorsum, lacunar, firmamentum: a firmamento autem usque ad 188 supremum fornicem primi cœli, locus alter constituitur; videlicet regnum cœlorum, quo Dominus Christus, postquam a mortuis resurrexerat, ascendit, ac justii postea ascensuri sunt, cui solum est firmamentum, sive secundum cœlum, et ipsum primum cœlum, pro muris et fornicato lacunari habetur. Hujus item terræ, quam nos homines incolimus, sublimitatem et figuram delineamus, quæ oceano includitur, in se habens quatuor sinus navigabiles. Ejus quidem partes orientales et australes demissæ humilesque sunt; septentrionales vero et occidentales altissimæ; ita ut sensim devecta inæqualitas non percipiatur. Quantum igitur latitudinis terra habet, tantum habet secundum septentrionales et occidentales partes, sublimitatis. Ejus porro figuram pro facultate depingimus.

#### Paragrapla.

D Terra quidem universa, ut jam depinximus, quadrangularis est; ejus vero cacumen in medio positum, altitudinesque ad septentrionales et occidentales partes erigi declaravimus. Atque hinc ita illam delineamus, ut cum in medio posita sit, et circumpositum oceanum, ac ulteriorem terram habeat, astraque circumferantur, mons ille conicus possit, etiam secundum exteros, umbram præbere; ac, ut hac figura representatur, possint eclipses lunæ, noctes et dies effici; sicque divina Scriptura vere dicat: *Oritur sol, et occidit sol, et in locum suum trahit: oriens ipse illuc pergat ad meridiem. et circuit circummeundo, et in circuitos suos revertitur*

(37) Hæc schemata vide infra ad Tabulam primam.

*spiritus*": ac si diceret, et aeternam circumiens, in locum suum revertitur.

*Textus.*

Hoc conspectu inhabitatas terræ partes videre licet. Sol igitur oriens, et meridiem secundum conversiones suas decurrens, semper altitudinem terræ, sive ipsam terram collustrans, ultra terræ altitudinem illam, versus oceanum et ulteriorem terram, noctem efficit: ac rursus ad occidentem et aquilonem deveniens supra altitudinem terræ, hic noctem efficit, donec circumiens ad demissiores orientis partes appareat, ac rursus ad meridiem ascendens hoc universum illuminet. Eclipses itaque lunæ etiam secundum hanc figuram (si tamen illa secundum exteros vera fuerit), tunc fieri possunt, cum sive sol sive luna sub terræ cacumine absconditur: nam solarem eclipsin non ab umbra terræ fieri dicant, sed quia inter nos et solem luna interponitur; ita ut 189 a parte illa quæ solem respicit illustratur, ab altera vero minime; imo potius eum quominus appareat impedit, dum subter currit, quando scilicet neomenia lunaris est, et luna non illustratur ab ea parte qua nos respicit. Nostra igitur sententia iis nihil officiet, nisi in eo quod cælum moveatur et circumferatur, quod sane totius divinæ Scripturæ tam Veteris quam Novi Testamenti, doctrinæque Christianæ eversio esset. Hæc autem ulterius disquirere non valet per otium: nam inutilis prorsus nobis talis notitia foret, quibus altera adest longe utilior cognitio, spem bonam et fructuosam afferens animabus nostris, quam in se credentibus Deus se daturum pollicitus est: iis vero qui injuste agunt, extremam ultionem destinavit. Cæterum, Deo opitulante, obversam terræ partem secundum septentrionales plagas delineabimus, ut astrorum circuitum ex parte saltem describere valeamus: sic autem se habet:

Cum igitur occidens sol invisibilium virtutum ministerio hic decurrit, ut in divina Scriptura fertur, in altera parte, quæ habitatur, nox adest; cum autem illic excurrit, hic noctem efficit. Compendio autem pro facultate cælum et terram delineabimus. Sic vero se habet:

*Paragrapha.*

Hæc terræ pars, ultra septentrionem posita, inhabitata est, ubi luminaria decurrunt ab occidente per aquilonem usque ad orientem: et hæc muri instar erigitur; quo cum sol devenit, in opposita parte habitata noctem efficit. A diametro igitur latitudinis ejus partium habitatarum, altitudo habetur, quæ ab ima terræ versus oceanum parte, usque ad cacumen ipsius terræ, erigitur. Quare cum hæc sublimitas intermedia astrorum lumen intercipiat, hinc nox et alia omnia consequuntur.

<sup>189</sup> Eccl. i, 6, 7.

κλινας αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα· ὡσανεὶ τὸν ἀέρα κυκλεύων, πάλιν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἐπαίχεται.

*Τὸ καίμενον.*

Οὕτως οὖν ἐστὶν ἐν ταύτῃ τῇ ὄψει τὰ οἰκούμενα αὐτῆς μέρη. Ἀνατέλλων οὖν ὁ ἥλιος ἐξ ανατολῶν, καὶ διατρέχων τὸν νότον κατὰ τὰς τροπὰς, πάντοτε πρὸς τὸ ὕψος τῆς γῆς, ἦτοι καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν γῆν φαίνων, ποιεῖ νύκτα περαιτέρω τοῦ ὕψους τῆς γῆς κατὰ τὸν Ὀκεανὸν καὶ τὴν πέραν γῆν· καὶ πάλιν πρὸς δυσμὰς, καὶ βορρᾶν γινόμενος ὑπὲρ τὸ ὕψος τῆς γῆς, ἐνταῦθα ποιεῖ νύκτα, ἕως ἂν κυκλεύων ἀναφανῇ κατὰ τὰ χαμαλιὰ μέρη τῆς ἀνατολῆς, καὶ πάλιν ἀνιῶν κατὰ τὸν νότον καταλάμψῃ τοῦτο τὸ πᾶν. Αἱ ἐκλείψεις οὖν τῆς σελήνης, καὶ κατὰ τὸ σχῆμα τοῦτο, εἰ γε ἀληθῆ τυγχάνει κατὰ τοὺς ἔξω, δύναται γενέσθαι ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς γινόμενου τοῦ ἡλίου, ἤγουν τῆς σελήνης· τὴν γὰρ ἡλιακὴν ἐκλείψιν οὐκ ἀπὸ τῆς σκιάς τῆς γῆς γίνεσθαι λέγουσιν· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ κατὰ κάθετον ὑπὸ κάτω εἶναι τοῦ ἡλίου τὴν σελήνην, φωτιζομένην μᾶλλον τῷ μέρει ᾧ ὄρεθ' ὁ ἥλιος, ᾧ δὲ μὴ ὄρεθ' μὴ φωτίζεσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἐμποδίζεσθαι αὐτῷ μὴ φαίνεσθαι, διατρέχουσαν ὑποκάτω, ὅτε νοσηνῆα δῆθεν ἐστὶ σελήνη, ὅτε καὶ ἀφώτιστος τυγχάνει κατὰ τὸ μέρος αὐτῆς τὸ φαινόμενον παρ' ἡμῖν. Οὐδὲν οὖν τὰ ἡμέτερα παραβάσει τὰ τοιαῦτα πλὴν μόνου τοῦ κινεῖσθαι καὶ κυκλεύειν τὸν οὐρανὸν, ὅπερ ἀνατροπὴ ἐστὶ πάσης ὁμοῦ τῆς θείας Γραφῆς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης καὶ τοῦ δόγματος τοῦ Χριστιανοῦ. Ζητήσῃσι δὲ περαιτέρω τούτων, ἡμῖν οὐ σχολή· ἀνωφελῆς γάρ ἡ τοιαύτη γνώσις, τῆς ἐκωφελοῦς μᾶλλον γινόμενοι γνώσεως· ἥτις ἐπιβία χρηστὴν καὶ ὠφελίμην ἐμποιεῖ ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς· ἦν καὶ ἐπηγγελία τοῦ Θεοῦ δίδναι μᾶλλον τοῖς αὐτῷ πιστεύουσιν· τοῖς δὲ ἀδικούσι, δίκην ὀλέθρου. Δείξομεν δὲ εἰς τὸν Θεῶν, διαγράφοντες ἐξ ἀντιστροφῆς τὸ σχῆμα τῆς γῆς τὸ κατὰ βόρειον μέρος, ἵνα δυνηθῶμεν ἐκ μέρους πάλιν διαγράψαι τῶν ἀστρῶν τὸν κύκλον· ἐστὶ δὲ οὕτως·

Ἦνίκα οὖν ἐθεν δύνων ὁ ἥλιος διατρέχει κατὰ τὴν διακονίαν τῶν ἀοράτων δυνάμεων, καθὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ δοκεῖ, νύκτα κατὰ τὸ ἕτερον μέρος; τουτέστι τὸ οἰκούμενον, ποιεῖ· ἦνίκα δὲ ἐκίθην διατρέχει, ἐνθάδε νύκτα ποιεῖ· συλλήθῃ δὲ κατὰ τὸ ἀνερχόμενον πάλιν διαγράφομεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἔστι δὲ οὕτως·

*Παραγραφή.*

Τοῦτο πάλιν τὸ μέρος τῆς γῆς, τὸ ἐπέκεινα τοῦ βορρᾶ, ἐστὶ τὸ ἀοικητόν, ἐνθα διατρέχουσιν ἀπὸ δύσεως διὰ τοῦ βορρᾶ ἐπὶ ἀνατολᾶς, ὀρθὸν ὡς ἐπὶ τοῦ ὑπάρχον· ἐν ᾧ γινόμενος ὁ ἥλιος εἰς τὸ ἄλλο μέρος αὐτῆς τὸ οἰκούμενον νύκτα ἀπεργάζεται. Κατὰ διάμετρον οὖν τοῦ πλάτους τῶν οἰκουμένων αὐτῆς μερῶν εὐρίσκειται, ὕψος ἔχουσα ἐν τούτῃ τῷ μέρει, ἀποκάτωθεν τοῦ Ὀκεανοῦ ἕως ἂν τοῦ ὕψους αὐτῆς· ὅθεν μεσάζουσα τῷ φωτὶ τῶν ἀστρῶν, αἱ νύκτες καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐπακολουθοῦσιν.



## Παραγραφή.

A

## Paragrap̄a.

Ἀνάγκη ἵκτεται τοὺς Χριστιανίζειν ἐθέλοντας, ἀπὸ τούτων τῶν ὀκτώ, ἢ ἐννέα οὐρανῶν, εἰς ποῖον αὐτῶν ἀνέλθουεν ὁ Χριστός· ἐνθα καὶ οὗτοι ἐλπίζουσι ἀνελθεῖν· καὶ τί τὸ χροῖσιμον τῶν ἄλλων ἐκτά, ἢ ὀκτώ οὐρανῶν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑποτιθέμενοι πρότερον σχῆμα, καθὰ τῆ Γραφῆ δοκεῖ, δύο χώρους λέγομεν γεγενῆσθαι· ἓνα ἀρμόζοντα ταύτῃ τῇ καταστάσει, καὶ τὸν ἄλλον ἓνα, ἀρμόζοντα τῇ μελλούσῃ· ἐπειδὴ καὶ ἐλπίζαμεν τοιαύτην κεκτήμεθα, κρείττονα εὖσαν τῆς ἐνθάδε ζωῆς· καὶ ὁμοίως ἐν τοιαύτῃ ἐλπίζαμεν ὡς Χριστιανικοὶ κέκτησθε, ἀνάγκη απαιτηθῆσθε τὸ χροῖσιμον τῶν ἄλλων ἐκτά, ἢ ὀκτώ οὐρανῶν. Οἱ γὰρ ἔξωθεν εἰ δοξάζοντες τὴν σφαῖραν, ταυτοῖς ἀκολουθοῦντες, οὕτε τοιαύτην ἐλπίζαμεν ἐλπίζουσι, οὕτε ὑδατα ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ λέγουσι, οὕτε συντέλειαν ἔστρων καὶ τοῦ κόσμου καταδέχονται· ὁμολογεῖν ἔτι· ἄλλ' ἐν τῇ φθορᾷ διαγεῖν αἰδίου τὸν κόσμον ἐλπίζουσι. Εἰ ἡ κληθὴς σφαῖρα τὰς ἑλλας βίβρα συμπεριφέρει ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ δυσμᾶς, ἢ ἔμπροσθεν ἀναδρομῆ τῶν ἐκτά κληθητῶν πῶθεν γίνεται; τῶν σφαιρῶν τὸ ἔμπροσθεν κινουμένων, ἢ αὐτῶν τῶν ἀστρῶν; ἄλλ' εἰ μὲν τῶν σφαιρῶν, πῶς δυνατὸν κατα ταυτὸν καὶ ἐπὶ δυσμᾶς καὶ ἐπὶ ἀνατολᾶς περιφέρεσθαι; εἰ δὲ τῶν ἀστρῶν, πῶς οὐράνια σώματα διατέμνουσι οἱ πλανῆται; ἄρ' οὐ πρόβηλον εἶναι σώμα διατεμνόμενον οὐράνιον οὐκ ἔστι; Εἰ μὴ γὰρ φθορῶν εἴη, οὐκ ἂν τμηθεῖη. Πῶς οὖν τὰ τοιαῦτα ὑποτίθεσθε;

(58) Ἐξωθεν ταύτης μὴ τόπου οἰουθήποτε, μὴ σώματος, μὴ στοιχείου, μὴ τι[νος] τῶν μερῶν ὑπάρχοντος, πῶς αὐτὴν φατε κινεῖσθαι; Εἰπατε, μὴ φθορήσατε ἡμῖν· χωρὶς γὰρ τόπου, ἴσθι εὐρυχωρίας, ἀδύνατον κινεῖσθαι πότῃ. Δεῖξατε οὖν ἡμῖν αὐτὴν εἰ οἰουθήσατε ὅτι ἐστιν ὄργανον, εἶ δυνατὸν αὐτὴν κινεῖσθαι ἀνευ τόπου ἢ σώματος, ἢ στοιχείου ἢ εὐρυχωρίας. Καὶ μὴ λόγους κενὸς μόνον κομπάσθε, εἶ φυσικοὶ τυγχάνετε. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐνοῖα ὡς ὁ τόπος βούλονται ὑπὸ κλίμακος στρέφασθαι, ἢ ὑπὸ ἄξωνος, ἢ ὡς ἄμαξα, ἢ ὡς μηχανή, δεῖξατεσαν καὶ αὐτοὶ ἐν τίνι ἐρηρυσμένα τυγχάνει, ἢ ὁ κλίμαξ, ἢ ὁ ἄξων, κάκεινο πάλιν ἐπὶ τίνας, καὶ ἐπ' ἀπειρον. Πῶς οὖν φυσικὰ διαλέγεσθε; Πῶς δὲ καὶ τὴν γῆν οὐ διέχει μέσην οὖσαν ὁ ἄξων καὶ περιστρέφει; Πάλιν δὲ λέξατε οἱ πῶς οὖσαν ἐπόμνη, καὶ Χριστιανίζειν ἐθέλοντες, εἰς ποῖον χώρον τῶν ὀκτῶ σφαιρῶν, ἢ τῆς ἐνάτης, τῆς λεγομένης παρὰ τισιν ἀναστρῶν, εἰσέλθουεν ὁ Χριστός, ἢ καὶ ἡμεῖς μελλομεν εἰσεῖναι; Ἡ πῶς ὑδατα δύνανται εἶναι εἰς σφαῖραν στρεφομένην; ἢ πῶς ἐν τῇ συντελείᾳ παπῶντων τῶν ἀστρῶν, ἔτι οἰζόνται αἱ τοσούται ὁμῶν σφαῖραι; καὶ τί τὸ χρεῖδες αὐτῶν; Ἄρ' οὐ πρόβηλον εἶναι ἀνέλπιστα Χριστιανικῆς δόξης διαλέγεσθε; Ταῦτα γὰρ εἰ μὴ τοῖς ἀνελπίστοις Ἑλλησι, τοῖς μὴ ἐλπίζουσι ἕτεραν κρείττονα κατάστασιν, οὐκ ἀρμόζει· οἷτινες ἀκολουθῶντες· ταυτοῖς τὸν κόσμον ἄβιον ὑποτίθενται, ἓνα σώζῃται· αὐτοῖς δὲ τῶν σφαιρῶν πλουσία πληθῆς, ἐν ἣ ἀεὶ οἱ πλανῆται· τὸν αὐτῶν δρόμον ἐκτελοῦσιν· ἐν ἄλλῃ δὲ καὶ οἱ ἀπλά-

B

C

D

Quærendum restat iis qui Christiani esse volunt, in quod cœlum, ex octo aut novem illis, Christus ascenderit : quo item illi sese ascensuros sperant ; et quæ sit aliorum septem vel octo cœlorum utilitas. Nos quippe supposito secundum Scripturas priore illo schemate, duo loca facta fuisse dicimus : unum huic statui congruentem ; alterum vero futuræ vitæ consentaneum : quandoquidem talem spem habemus, præsentī vita longe meliorem. Et vos quoque si, ut pote Christiani, spem huiusmodi habetis, **190** necessario interrogabimini, quænam sit aliorum septem vel octo cœlorum utilitas. Nam exteri qui sphaeram venturam consequenter nec spem talem habent, nec aquas supra cœlum esse, nec astrorum et mundi consummationem fore confitentur : sed sperant mundum in corruptione semper versaturum esse. Si sphaera mobilis vi alias secum trahit ac volvere facit ab oriente usque ad occidentem septem planetarum adversus cursus, unde fiat? num sphaeræ ad verso cursu feruntur, an astra? si sphaeræ, quomodo possunt eodem tempore versus occidentem et orientem ferri? si astra, quomodo coelestis corpora planetæ diffindant? annon palam est corpus coeleste non diffindi? Nisi enim corruptibile sit, nunquam sane diffindatur. Cur ergo talia supponitis?

Cum extra sphaeram illam, nec locus, nec corpus, nec elementum, nec pars alia existat, quomodo ipsam moveri dicitis? Respondete, nec id nobis invideatis. Nam sine loco vel spatio, qua machina potest illa moveri? Ne vero sutilibus dictis superbe agatis, quia physici estis. Quia vero quidam volunt sphaeram, quasi tornum a longurio, aut ab axe currus vel machine instar volvi, declarent ipsi quo fulciatur longurius, aut axis; ac illud itorum, quo sustentetur, et sic in infinitum. Cur ergo de physicis ratiocinamini? Quomodo axis terram, quæ medium occupat, non trajicit, et circumvolvit? Iterumque dicite, vos qui ipsos sequimini, et tamen Christiani esse vultis, in quem octo sphaerarum aut nonæ locum (quam nonam quidam anastron, sive stellis vacuum nuncupant), Christus ingressus est, aut nos ingressuri sumus? Aut quomodo possunt aquæ in sphaera mobili haberi? vel quomodo poterunt in consummatione, stellis cadentibus, huiusmodi sphaeræ vestræ servari? aut quæ sit utilitas earum? Annon palam est vos contra Christianæ doctrinæ spem ratiocinari? Hæc quippe nonnisi Græcis competere possunt, qui meliorem aliam vitam non sperant, quique consequenter æternum esse mundum supponunt, ut optimam illam sibi servent copiam sphaerarum, in quibus planetae proprium semper cursum conficiant; in alia vero stelle fixæ resident: neque tamen error ipsorum aliqua saltem probabilitate caret. Vos autem incredibilia omnino profertis,

(58) Sphaeræ schema vide in Tabula 2.

dum sphaerarum multitudinem vultis, et consumptionem mundi non vultis : et tamen earum utilitati proferre non valetis. Similiterque aquas supra sphaeras mobiles vultis esse : quæ sane ridicula sunt **191** et amentiarum plena; resque sibi ipsis et rerum naturæ adversantia loquimini. Sex item diebus universum conditum esse vultis : ac cum in iis ne tertii quidem cæli productionem reperiatis, octo vel novem dicere audetis. Quanta apud vos scientia, quanta sapientia, quanta prudentia, quanta contrarietas ! *Nemo potest duobus dominis servire, ut pulchre dixit Dominus*<sup>91</sup>; sed si Deo velit, Deo serviat; si mammonæ velit, mammonæ serviat. Itemque ipse per Paulum clamat : *Non potestis communicare mensæ Domini, et mensæ dæmoniorum*<sup>92</sup>; ac rursus, *Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate ? Aut quæ societas luci ad tenebras ? Quis autem consensus Christi cum Belial ? Aut quæ pars fidei cum infidei ? Qui autem consensus templi Dei cum idolis*<sup>93</sup> ?

Quomodo potuit item terra, quæ secundum vos in medio universi sita est, tempore Noe diluvii submergi ? Aut qui credi potest, eam prima et secunda die submersam aquis, tertia, postquam collectæ fuerant aquæ, apparuisse, ut scriptum est in Genesi ? Verum, quod sapientius est, antipodas homines supponitis in universa terra persambulantes. Itaque secundum vestram sententiam, terram et antipodas depingimus; et quisquis vestrum sanis oculis et sana mente præditus, terram quo pacto voluerit circumvolvatur, et dicat, num omnes antipodes possint erecti secundum eandem rationem esse. Verum hoc non probaturi sunt, etiamsi impudenter verba faciant. Sic itaque respondimus ad vestras commentitias et falsas hypotheses, et ad conclusiones vestras sane inæquabiles, incongruentes, quæ ne secum quidem consistere possunt, quæque perturbationi et confusioni obnoxie sunt, ac circumvolutionem majorem patiuntur, quam volubilis illa vestra commentitia sphaera. Quamobrem, Christi amantissime Pater, postquam ad finem quarti libri devenimus, et antipodas delineavimus, ut pollicitus sum, quintum librum ordiatur, necnon descriptionem tabernaculi a Moysæ in deserto constructi; idque ex nutu et voluntate omnium nostrum Servatoris Dei.

### 192 LIBER V.

*In quo tabernaculi descriptio continetur, et prophetarum apostolorumque concordia comprobatur.*

Tabernaculi autem in deserto per Moysen constructi, jam tempus est delineationem adornare, quemadmodum a diviniissimo viro et doctore accepimus, qui, sumpta ex Scriptura divina occasione, ejusque testimonia mutuatus, ab exitu co-

Α νείς, καὶ ἔχει πιθανότητα λόγου ἢ παρ' αὐτῶν προφερομένη πλάνη. Ἵμεῖς δὲ παντελῶς ἀπίθανα διαλέγεσθε, καὶ πληθοσφαιρῶν θέλετε, καὶ συντέλειαν κόσμου οὐ θέλετε, τὸ χρειώδες τούτων οὐ δυνάμενοι λέγων. Ὅμοιος καὶ ὕδατα ἐπάνω σφαιρῶν στρεφόμενων βούλεσθε, ἄπερ καταγέλαστα καὶ πάσης ἀνοίας ἀνάμεσα, καὶ ἐναντία ἑαυτοῖς καὶ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων διαλέγεσθε. Καὶ ἐν ἑξ ἡμέραις θέλετε γεγενησθαι τὸ πᾶν, καὶ ποιῆσιν τρίτου οὐρανοῦ ἐν αὐταῖς μὴ εὐρίσκοντες, ὅτι καὶ ἐννεὰ τολμᾶτε λέγειν. Πόση παρ' ὑμῖν ἐπιστήμη, πόση παρ' ὑμῖν σοφία, πόση σύνεσις, πόση ἐναντιότης ! *Οὐδεὶς δύναται δουλοῦ κυρίου δουλεύειν, καλῶς τῷ Κυρίῳ λέλεκται· ἀλλ' ἢ τῷ Θεῷ, τῷ Θεῷ· ἢ τῷ μαμμωνᾷ, τῷ μαμμωνᾷ.* Καὶ πάλιν αὐτὸς διὰ Παύλου βοᾷ· *Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων· καὶ πάλιν, Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας ; Τίς δὲ κοινωρία φωτὶ πρὸς σκότος ; Τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελιάλ ; Ἡ τίς μερὶς πιστῶ μετὰ ἀπίστων ; Τίς δὲ συγκατάθεσις ταῦ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων ;*

Πῶς γὰρ πάλιν δυνατόν τὴν γῆν, καθ' ὑμᾶς μεταίτην τοῦ παντὸς οὐσαν, τὸν ἐπὶ τοῦ Νῶε ὑπομείναι κατακλισμὸν ; ἢ πιστεύεσθαι πρώτην καὶ δευτέραν ἡμέραν πάλιν καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν ὑδάτων, καὶ τῇ τρίτῃ μετὰ τὸ συναχθῆναι τὸ ὕδωρ, φανῆναι αὐτήν, καθὰ γέγραπται ἐν τῇ Γενέσει ; Ἀλλὰ καὶ τὸ σωφώτερον, ἀντίποδας ὑποτίθεσθε τοὺς ἀνθρώπους ἐν ὄλῃ τῇ γῇ περιπατοῦντας. (39) *Διαγράφομεν τοίνυν καθ' ὑμᾶς τὴν γῆν καὶ τοὺς ἀντίποδας· καὶ πᾶς τις ἐν ὑμῖν ἔχων ὄψεις ὑγιεῖς καὶ λογισμοὺς σώφρονας, περιτρέψει ὡς ἂν βούληται τὴν γῆν, καὶ εἰπάτω, εἰ πάντες οἱ ἀντίποδες δύνανται ἑρθεῖν κατὰ ταυτὸν εἶναι· Ἀλλ' οὐκ ἂν δείξωσιν εἰ καὶ ἀναισχύτως ἐροῦσιν. Οὕτως οὖν πρὸς τὰς ὑμετέρας πλαστάς καὶ οὐκ ἀληθεῖς ὑποθέσεις, καὶ τὰ συμπεράσματα τῶν ὑμετέρων λόγων ἀνώμαλα, καὶ ἀκατάλληλα, καὶ ἀσύστατα, καὶ κλόνον οὐ τὸν τυγχόντα ὑπομένοντα, καὶ περιφριδῶν πλεῖονα τῆς ἀστάτου καὶ περιφερομένης παρ' ὑμῖν μυθικῆς σφαίρας. Διδ, φιλόχριστε Πάτερ (τοῦτο γὰρ τοῦ λόγου τοῦ τετάρτου τέλος ποιησάμενος ἄρξομαι), μετὰ τὴν διαγραφὴν τῶν ἀντιπόδων, καὶ τοῦ πέμπτου λόγου, ὡς ἐπηγγέλματι τῇ **D** σῇ φιλοθείῳ ψυχῇ, τῆς σκηνῆς τὴν διαγραφὴν τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ Μωυσέως κατασκευασθείσης ποιησασθαι, βουλῆσει τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτήρος Θεοῦ.*

### ΛΟΓΟΣ Ε΄.

*Ἐν ᾧ ἐστὶ τῆς σκηνῆς ἢ διαγραφῆς, καὶ τῶν προσφητῶν καὶ ἀποστόλων ἢ συμφωνία.*

Περὶ δὲ τῆς σκηνῆς τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ Μωσέως κατασκευασθείσης, καιρὸς λοιπὸν καὶ αὐτῆς τὴν διαγραφὴν ποιησασθαι, κατὰ καὶ παρελάθομεν ἐκ τοῦ θειοτάτου διδασκάλου ἀνδρός, ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀφορμὰς καὶ τὰς μαρτυρίας ποιησαμένου, ἀρξα-

<sup>91</sup> Matth. vi, 24. <sup>92</sup> I Cor. x, 21. <sup>93</sup> II Cor. vi, 14, 16.

(59) Antipodum schema habes in Tabula 2.

μένου ἀπὸ τῆς ἐξόδου αὐτῶν τῆς ἐξ Ἰγύπτου, ἦν ἡ  
τὰ πρωτότοκα τῶν Ἰγυπτίων ἐτελεύτων, τὴν ὁστέ-  
ραν κληθῆν δεξάμενα διὰ Μωσέως, ὅτε καὶ τὸ Πάσχα  
ἔραγον θύσαντες οἱ Ἰσραηλιταὶ ἄθλιοι, περιεζωμέ-  
νοι τὰς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὰς βάρβους ἐν ταῖς χερσὶ κα-  
τόχοντες, ἔτοιμοι πρὸς ἐξοδόν, τῇ πρώτῃ τοῦ πρώτου  
μηνὸς ἀπ' ἐσπέρας, τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἡμέρῃ ἐξοῦσης  
τῆς σελήνης. Ὅπερ σκιάν καὶ τύπον ἐτέλουν τῶν με-  
λλόντων γίνεσθαι ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἀφείσεως  
λέγω δουλείας τυραννικῆς, καὶ ἀνακτίσεως κόσμου  
ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐκτελουμένης, καὶ καταπαύ-  
σεως ἀνθρώπων αἰωνίας. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ καιρῷ  
φαίνεται καὶ ὁ κόσμος παρὰ Θεοῦ παραχθῆς, καὶ  
ἀρχὴν ἰσχυρῶς ἐν αὐτῷ ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ Νῶε,  
μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, ἀρχὴ πάλιν κόσμου· ἐν αὐτῷ  
πάλιν ἐξ Ἰγύπτου ἐλευθερία τῶν Ἰσραηλιτῶν· ἐν  
αὐτῷ πάλιν καὶ ἡ σύλληψις τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ  
κατὰ σάρκα ἐκ τῆς Παρθένου γεγένηται, τοῦ δευτέ-  
ρου Ἀδάμ, τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς δευτέρας καταστάσεως·  
καὶ ἐν αὐτῷ ἡ ἀνάστασις ἡ ἀπὸ νεκρῶν γενομένη τοῦ  
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα. Φασὶ δὲ  
καὶ τὴν καθολικὴν ἀνάστασιν ἐν αὐτῷ πάλιν γενέ-  
σθαι. Μαρτυροῦσι δὲ τῷ καιρῷ καὶ οἱ ἐξωθεν, κλέ-  
πται ὑπάρχοντες, ἰδίαν δόξαν ἠγοούμενοι, καὶ ἀρχὴν  
κύκλου ζωδιακοῦ τὸν Κριὸν ὀποισθέντες· ἐν ᾧ περὶ ὁ  
πρῶτος μῆν, κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, ὑπάρχει, σα-  
φῆς ἐλεγχοῦ αὐτῶν καὶ ἐν τούτῳ γινόμενος· μάλιστα  
καὶ ἀρχὴν κύκλου παρέχοντες ὅπερ γελῶσιν κατ' αὐ-  
τοὺς ὑπάρχει. Οὐδὲν δὲ αὐτοὺς ἐγαθὸν ἐνυπάρχει, ὃ  
μὴ ἐκλεψάν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς· τύφω δὲ κατεχό-  
μενοι, καὶ ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους θέλοντες  
εἶναι, ὡς ἰδίους τοῖς ἄλλοις κέχρηται.

Ὅτι δὲ σκιάς τάξιν ἐπέχει ὁ νόμος μελλόντων τι-  
νῶν, μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος βοῶν· Σκιά γὰρ ἔχων  
ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν  
εἰκόνα τῶν πραγμάτων· σκιάν φήσας, ὡς ἂν ὅτε τις  
σκιαγραφῆσαι ἄνθρωπον, μὴ ποιῆσει δὲ τὴν εἰκόνα  
αὐτοῦ, τουτέστιν εἴβας καὶ μέλη πάντα, ἵνα γνωρισθῇ  
ὁποῖος τυγχάνει ἢ παλαιός, ἢ νέος, ἢ εὐπρεπής, ἢ  
ἀπρεπής, ἀλλὰ μόνον τὸ μέγεθος τοῦ σώματος σκια-  
γραφῆσαι· οὕτω καὶ εἰκόνα λέγει αὐτὰς τὰς εἴβας  
καὶ τοὺς χαρακτῆρας, τουτέστι τὰ δι' ἡμῶν τῶν  
Χριστιανῶν ἐκτελούμενα μυστήρια, ἀναγέννησιν τε  
λέγω τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ μετάληψιν μυσ-  
τηρίων. Αὐτὰ δὲ πάλιν τὰ πράγματα καλεῖ αὐτὴν  
τῆς ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, τὴν μεταστοιχείωσιν τῶν  
σωμάτων ἡμῶν, τὴν ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν  
μεταβολὴν, τὴν τῆς ψυχῆς ἀντὶ τροπῆς ἀτρεπτότητα,  
καὶ τελείαν γνώσιν ἀντὶ μερικῆς, τὸ οἰκητήριον, καὶ  
τὴν καταπάσιν, καὶ τὴν εἰσοδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανόν,  
ἀντὶ τῶν ἐπιγεῖων οὐράνια, ἀντὶ προσκαιρῶν αἰώνια.  
Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-  
στοῦ κατορθώθη τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων. Σκιάν οὖν  
τούτων τὸν νόμον καλεῖ· εἰκόνα δὲ καὶ χαρακτῆρας,  
τὰ διὰ τῶν Χριστιανῶν ἐκτελούμενα μυστήρια· οἷον  
τι λέγω, τὸν ἀμῶν τὸν θυόμενον, ἀντὶ τοῦ πάθους  
τοῦ Χριστοῦ, καθάπερ καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος λέγει·

Hebr. x, 4.

A rum ex Ægypto orsus est, quando primogenita  
Ægyptiorum mortua sunt, quæ postrema plaga  
fuit a Moyse inducta: quando item Israelitæ, post  
oblatum sacrificium, Pascha comederunt, stantes,  
succincti lumbos, et virgas præ manibus tenentes,  
parati ad exitum ex Ægypto; idque prima primi  
mensis a vespera, et quarta decima luna currente.  
Quæ umbra et figura erant eorum quæ sub Do-  
mino Christo futura erant, scilicet liberationis a  
tyrannica servitute, renovationis mundi, quæ ex  
resurrectione a mortuis obvenit, ac requiei homi-  
num æternæ. Nam eo ipso tempore mundus a  
Deo creatus, videtur initium existendi cepisse;  
similiterque sub Noe post diluvium eodem etiam  
tempore recurrente secundum mundi principium  
fuisse; eodem etiam tempore Israelitarum litera-  
tio et egressus ex Ægypto; itemque eodem recur-  
rente conceptio Domini Christi secundum carnem  
ex Virgine facta est, qui secundus Adam, et sec-  
undi status princeps est; in eodem quoque resur-  
rectio Domini nostri Jesu Christi secundum car-  
nem. Aiunt item resurrectionem generalem eodem  
anni tempore futuram. Huic porro tempori testi-  
monium item afferunt exteri illi plagiarum, qui tam-  
en illam sententiam sibi propriam arbitrantur,  
et ab Ariete initium circuli zodiaci ducunt. In quo  
etiam secundum divinam Scripturam primus mensis  
exsistit, quo illorum plagii manifestum indicium  
affertur, cum maxime initium cycli ducant a re,  
etiam secundum ipsos, perridicula. Nihilque penes  
ipsos adest boni, quod non ex divina Scriptura  
suffurati sint; inbati vero, ac præ aliis hominibus  
sepe effervescentes, alienis quasi propriis utuntur.

Quod autem umbræ locum lex pro quibusdam  
futuris habeat, id testificatur Apostolus ita cla-  
mans, *Umbram enim habens lex futurorum bono-  
rum, non ipsam imaginem rerum* : umbram di-  
cens, ac si quis, exempli causa, hominem adum-  
bret, nec imaginem ejus depingat, scilicet faciem  
et membra **193** omnia, ita ut cognoscatur senex  
an juvenis, formosusne an deformis sit, sed  
staturam solum figurate delineat; sic ille inagi-  
nem vocat ipsum figurarum conspectum, nempe  
mysteria a nobis Christianis celebrata, videlicet  
regenerationem per baptismum, et mysteriorum  
participationem. Res autem vocat, ipsam ex  
mortuis resurrectionem, transformationem corpo-  
rum nostrorum, mutationem a corruptione in in-  
corruptionem, animæ loco mutabilitatis immuta-  
bilitatem, perfectam cognitionem pro ea quæ ex  
parte est, habitaculum, requiem et ingressum in  
cælum; pro terrenis cœlestia, pro temporaneis  
æterna. Hæc porro omnia per Dominum nostrum  
Jesum Christum humano generi conciliata sunt.  
Horum itaque umbram vocat legem; imaginem  
autem et characteres, mysteria per Christianos  
celebrata, exempli gratia, agnum immolatum, pro  
passione Christi, quemadmodum apostolus Pau-

lus ait, *Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus* 16; et Joannes Baptista sic loquitur, *Eccce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* 17. Deinde Israelitarum liberatio ab exterminatore angelo et a servitute Pharaonis, significat nostram a diabolo et a servitute gravissimæ legis liberationem. Quod ipsis est transitus maris, conversatio in deserto, legislatio et tabernaculi constructio, id nobis est transitus per baptismum, conversatio in Ecclesia, donum sancti Spiritus; illis aqua ex petra copiose ad vitam subministratur, nobis vero vivifica mysteria; illis terra promissionis ad requiem conceditur, nobis vero cælum, non manufacta requies; illis temporanea vita, nobis æterna vita, justitia item, sanctificatio, redemptio, beatitudo. Illa itaque umbræ partes occupant; nostra vero sunt quasi ipsarum rerum imagines et characteres: nam intra res ipsas nondum ingressi sumus, sed futurum est ut a mortuis resurgamus. Nullus quippe præter Dominum Christum secundum carnem intra res ipsas fuit, cum ipse primus a mortuis resurrexerit.

Cum itaque sollicite instarent Ægyptii Israelitis ut egredierentur ex Ægypto, farinam illi aqua compactam, fermento recipiendo paratam, necdum coctam, humeris abstulerunt. Egressis igitur illis et ad mare Rubrum appropinquantibus, Ægyptius Pharao mutata sententia et collecto exercitu, insectus ipsos est, et attigit prope mare, e regione caulæ, inter Magdolum, et ex opposito Beelæphon. Tunc demum vespere facta, nocte illa columna nubis sive ignis, quæ semper ipsos præcedebat et ducebat, pone illos accedens, Ægyptios coercerebat, 18 ne in Israelitas impressionem facerent. Hinc primo diluculo, Israelitis ad Deum clamantibus, jubet Deus Moysen virga percutere mare, et dividere ipsum. Ille, jussa exsecutus, percussoque mari, divisit aquas: quæ hinc et inde quasi murus stabant: tum Israelitæ transiunt, et postea Ægyptii cum curribus suis: quicum in medio mari essent et insequerentur Israelitas, aquis ingruente ira Dei reductis, demersi omnes perierunt. Est autem locus ille in Clysmate, ut vocant, in dextera abeuntium ad montem. Ubi etiam vestigia rotarum curruum visuntur et usque ad mare longo tractu apparent, ad hoc usque tempus servata ad signum infidelibus, non vero fidelibus.

θαλάσσης ἀπὸ ἰκανοῦ τόπου φαινόμενα, καὶ εἰς ἐτι καὶ π:στελς.

#### Paraphrasis in conceptionem Domini.

Cum Zacharius decima septimi mensis ingressus esset in templum, secundum legis traditionem, ac nuntium accepisset de Joanne sibi ex Elisabet nascituro, sexto illius mense Virgo quoque nuntium accepit, ita ut tunc primi mensis initium esset. Nam cum decima septimi mensis Zacharias

καὶ γὰρ καὶ τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐδόθη Ἀριστέρις· καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ Βαπτιστὴς οὕτως λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Εἶτα τὴν ἐκ τοῦτου γινωμένην ἐπ' ἐκείνοις μὲν τοῖς Ἰσραηλίταις τότε φυγὴν ἀπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ, καὶ τῆς δουλείας τοῦ Φαραῶ, ἡμῖν δὲ ἀπὸ τοῦ διαβόλου καὶ τῆς δουλείας τοῦ βαρυστάτου νόμου· ἐκείνοις διὰ θαλάσσης καὶ ἐρήμου διαγωγῆ, καὶ νόμου ὁδοῦ, καὶ σκηνοπηγίας, ἡμῖν διὰ θαλάσσης βαπτίσματος, καὶ διαγωγῆ Ἐκκλησίας καὶ Πνεύματος ἁγίου θεωρεῖται· ἐκείνοις ἐκ πέτρας ἔρπονον εἰς ζωὴν ὕδωρ, ἡμῖν μυστήρια ζωοποιᾶ· ἐκείνοις ἡ τῆς ἐπαγγελίας γῆ κατὰ παυσί, ἡμῖν εὐρανὸς ἀχειροποίητος κατὰ παυσί· ἐκείνοις πρόσκαιρος ζωὴ, ἡμῖν αἰωνία ζωὴ, δικαιοσύνη τε, καὶ ἀγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις, καὶ μακαρίστης. Ἐκείνη τοίνυν ὡς ἐν τάξει σκιαγραφίας ὑπέρχουσι, τὰ ἡμέτερα δὲ αὐτῶν τῶν πραγμάτων εἰκόνες καὶ χαρακτῆρες· αὐτῶν δὲ τῶν πραγμάτων ἐν τῷ οὐρανῷ ἰγνώμεθα, μέλλομεν δὲ ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνίστασθαι. Εἰ μὴ γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς μόνος κατὰ σάρκα, ἑτερός τε οὗ, ἐν τῷ τῶν πραγμάτων οὐκ ἐγένετο, πρῶτος πάντων αὐτὸς ἀναστάς ἀπὸ τῶν νεκρῶν.

Κατασκευδόντων οὖν τῶν Αἰγυπτίων τοὺς Ἰσραηλίτας, ἐξελεθὲν ἐκ τῆς Αἰγύπτου, οὐτὸ τὸ σταίς, αὐτῶν χερσὶ δ' ἐφύρσαν εἰς ἀζύμους, μὴ καταλαμβάνει ὀπτῆσαι, ἐπ' ὤμων ἔλαβον. Ἐξελεθόντων οὖν αὐτῶν, καὶ τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσει προσεγγιζόντων, ὁ Αἰγύπιος Φαραῶ μεταμεληθεὶς καὶ στρατοπεδεύσας, κατεδίωξεν ὑπισθεν, φθάσας αὐτοὺς πλησίον τῆς θαλάσσης ἀπέναντι τῆς ἐπαύλειος, ἀναμίσειν Μαγδαλοῦ, καὶ ἐξ ἰναντίας Βεελσεφῶν. Καὶ λοιπὸν βῆ ἐσπίρας καταλαβούσης, τὴν νύκτα ἐκείνην ὁ στόλος τῆς νεφέλης, ἦτοι τοῦ πυρός, ὁ διαπαντὸς προάγων καὶ καθοδογῶν αὐτοὺς, ἔλθων ὑπισθεν αὐτῶν, ἐκώλυσε τοὺς Αἰγυπτίους συμμίξει τοῖς Ἰσραηλίταις. Εἶτα λοιπὸν ἡμέρας μελλούσης γενέσθαι, βοηθάντων πρὸς Θεὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν, κελύξαι ὁ Θεὸς ἐφ' Ἐλισῆ τὴν τῆ βῆ τῶν θαλάσσης καὶ διαβρῆξαι αὐτήν. Ποιήσας οὖν τὸ προσταχθὲν καὶ τύφας διαιρεῖ τὸ ὕδωρ, ἐνθεν καὶ ἐνθεν τείχος γινόμενον· καὶ διαπερῶσιν οἱ Ἰσραηλιταί· οἱ Αἰγύπτιοι δὲ μετὰ τῶν ἀρμάτων πάντες, ὅτε κατὰ μέσον ἐγένοντο τῆς θαλάσσης, θώκοντες τοὺς Ἰσραηλίτας, τοῦ ὕδατος ἐκαστραφέντων ἐπ' αὐτοὺς θεηλάτῳ ὄργῃ, ἀπώλοντο καταπονθέντες. Ἔστι δὲ αὐτὸς ὁ τόπος ἐν τῷ λεγομένῳ Κλύσματι, ἀπερχομένων δεξιᾷ ἐπὶ τὸ ὄρος. Ἐνθα καὶ τὰ ἔχνη τῶν τροχῶν τῶν ἀρμάτων αὐτῶν φαίνονται, ὡς νῦν σωζόμενα, εἰς σημεῖον τοῖς ἀπίστοις, οὗ τοῖς

#### Paraphrasis in conceptionem Domini.

Τοῦ Ζαχαρίου δεκάτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς ἐσελθόντος εἰς τὸν ναὸν, κατὰ τὴν τοῦ νόμου παράδοσιν, καὶ εὐαγγελισθέντος ποιῆσαι τὸν Ἰωάννην ἐκ τῆς Ἐλισῆ, τῷ ἕκτῳ μηνὶ αὐτῆς καὶ ἡ Παρθένος εὐηγγελίσθη, ὡς εἶναι τῷ πρῶτῳ μηνὶ ἀρχὴν. Δεκάτῃ γὰρ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς εὐαγγελισθεὶς ὁ Ζαχαρίας,

16 II Cor. v, 7. 17 Joan. i, 29.

καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ καὶ ἡ Ἐλισάβετ συλλαβούσα, ἀγγέλιον ἔτι ἕξ ἡσάν μηνος παρελθόντες τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ ἕξ ἔτι λοιπαζόμενοι παρὰ τὰς δέκα ἡμέρας ἔκεινος, ἢ καὶ ἄλλας δύο, ἢ τρεῖς, ἢ ἑπτὰ, ἔω; ὅτε ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ὁ Ζαχαρίας; ὡς εἶναι ἡμέρας ρξη' ἢ ρξζ' ἢ ρξγ'. Ἡ ἀρχὴ οὖν τῆς συλλήψεως τοῦ Κυρίου, τοῦτέστιν ἡ ἀρχὴ τοῦ πρώτου μηνός, ἔκτος μὲν ἦν πάντως τῆ Ἐλισάβετ, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων παράδοσιν· ἀεὶ γὰρ ὁ Θεὸς ταύτην τὴν τάξιν ἐφύλαξεν καὶ φυλάττει. Ἐνεστί δε γυνῶναι, ἕπειδὴ καὶ πάντες αὐτὴν τὴν γένναν τοῦ Χριστοῦ, πληρουμένου τοῦ ἐνιαυτοῦ μηνός, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ πρώτου μηνός ποιοῦμεν, τοῦτέστι Χοαὶκ κη'. Οἱ δὲ Ἱεροσολυμίται, ὡς ἐκ τοῦ μακαρίου Λουκᾶ λέγοντος περὶ τοῦ βαπτισθῆναι τὸν Χριστὸν ἀρχόμενον ἐτῶν Ι', τοῖς Ἐπιφανίοις ποιοῦσι τὴν γένναν. Καὶ ἀληθεῖς μὲν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ οἱ Ἱεροσολυμίται· οὐχ ἡ ἀκριβεία δὲ οὕτως ἔχει, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ γέννῃ ἐγένετο καὶ τὸ βάπτισμα, ὡς φασὶ καὶ ὁ Λουκᾶς καὶ οἱ Ἱεροσολυμίται. Ἐξ ἀρχαίων δὲ ἡ Ἐκκλησία, ἵνα μὴ τὰς δύο ἑορτὰς ἑαυτοῦ ποιοῦσα λήθῃ ποιήσῃ μίαν ἐξ αὐτῶν, ἐνομοθέτησε μεσάζειν δώδεκα ἡμέρας κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀποστόλων, καὶ οὕτως γίνεσθαι τὴν ἑορτὴν τῶν Ἐπιφανίων, ὡς περ ἐνομοθέτησε καὶ τὴν τεσσαρακονθήμερον νηστείαν τοῦ Κυρίου, ἣν πρὸς τὸν διάβολον μέλλων ἀγωνίζεσθαι ἐνήστευσε, συντελεῖσθαι ἐν τῇ τοῦ Κυρίου ἀναστάσει· ἵνα καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸν τύπον, ὅσον ἐκδέχεται, ἀγωνιζόμενοι καὶ μιμούμενοι, παραλάβωμεν τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου, οὐ μόνον ταῖς αἰταῖς ἡμέραις ἐγένετο. Οὕτως οὖν καὶ τὰ Ἐπιφάνια τοῦ δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐνομοθέτησε γίνεσθαι μετὰ δωκαίδεκα ἡμέρας τῆς γεννήσεως αὐτοῦ. Μόνον δὲ οἱ Ἱεροσολυμίται ἐκ στοχασμοῦ πιδανοῦ, οὐκ ἀκριβῶς δὲ, ποιοῦσι τοῖς Ἐπιφανίοις· τῇ δὲ γέννῃ μνήμην ἐπιτελοῦσι τοῦ Δαυὶδ καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου· οὐ πάντως καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τῶν δύο τελευτησάντων· ἀλλ' ὡς γε οἶμαι, ἵνα καὶ αὐτοὶ μὴ ἐξῶθεν τῆς ἑορτῆς μείνωσι τῶν κατὰ εἶρηκα συγγενῶν τοῦ Χριστοῦ, ἐπιτελοῦσι μνήμην πάντες, τὸν Θεὸν διὰ πάντων δοξάζοντες. Ἀμήν.

Μετὰ τὴν ἔξοδον ἐν ἐρήμῳ τῶν Ἰσραηλιτῶν διδάσκει.

Παρελθόντων οὖν τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰς τὸ πέραν εἰς τὸν λεγόμενον Φοινικῶνα, ἤρξαντο βαδίζειν τὴν Ἐρημον Σούρ· τοῦ Θεοῦ ἡμέρας νεφέλην αὐτοῖς εἰς σκέπην διακατανύντος ἀπὸ τοῦ καύσωνος τοῦ ἡλίου, καὶ ὀδηγούντος αὐτοὺς ἐν αὐτῇ, καὶ νυκτὸς ἐν στύλῳ πυρὸς φαίνοντος, καὶ καθοδηγούντος αὐτοὺς πᾶσαν τὴν Ἐρημον, καθὼς γέγραπται· *Διεπέτασε νεφέλην εἰς σκέπην αὐτοῖς, καὶ πῦρ τοῦ φωτισμοῦ αὐτοῖς τὴν νύκτα.* Ἔστιν οὖν καταγράψαι καὶ τοῦτο τοιῶδε·

Ἐἶτα πάλιν ὁδεύσαντες ἀπὸ τῆς Μερβάς, ἦλθον εἰς Ἐλεῖμ, ἣν νῦν καλοῦμεν Ραῖθου· ἐνθα ἦσαν δωκαίδεκα πηγᾶί, αἱ εἰσέτι καὶ νῦν σὺζονται. Οἱ δὲ φοίνικες

<sup>10</sup> Luc. II, 23. <sup>11</sup> Psal. CIV, 39.

(10) Hanc cum sequentibus figuris, quia vel omissæ ab amanuensis, vel inconcinnè delineatæ, et alioquin inutiles erant, consulto omisimus.

A nuntium acceperit, et eodem mense Elisabet conceperit, palam sane est sex anni menses tunc praterisse, ac sex reliquos fuisse, exceptis decem illis diebus; vel fortasse duobus aliis aut tribus aut septem, donec Zacharias abiret domum, ita ut dies superessent 168 aut 167 aut 163. Initium itaque conceptionis Domini, id est, initium primi mensis, sextus mensis Elisabetæ erat, secundum Evangeliorum traditionem: nam hunc ordinem Deus semper servavit et servat. Hinc vero liquet, quod omnes ortum Christi nono decurso mense a primi mensis initio celebremus, id est Choiaç 28. Jerosolymitani vero quasi ex beati Lucæ auctoritate, qui ait Christum baptizatum fuisse incipientem quasi annorum triginta <sup>10</sup>, in die Epiphaniæ Natalem celebrant. Et vero quidem tam Lucas quam Jerosolymitani supputant: at accurata ratio non sic habet; sed in ipso ortus die baptisma contigit, ut aiunt Lucas et Jerosolymitani. Verum Ecclesia ab antiquis temporibus, ne duas illas solemnitates eo ipso die celebrans, alterutrius oblivionem induceret, præcepit ut secundum numerum apostolorum duodecim dies intercederent, atque tunc Epiphaniæ solemnitas celebraretur: quemadmodum etiam quadraginta dierum jejunium Domini, quod ante pænam cum diabolo initam persolvit, Resurrectione Domini claudi jussit, ut etiam nos secundum exemplar pro facilitate pugnantem et Christum imitantem, excipiamus <sup>11</sup> passionem et resurrectionem Domini, etiamsi non iisdem diebus contigerit. Simili itaque modo Epiphania Domini nostri Jesu jussit post duodecim a Natali ejus dies celebrari. Solum autem Jerosolymitani ex conjectura probabili, nec tamen ex accurata ratione, in Epiphaniis Natale agunt: in die autem Natali memoriam celebrant Davidis et Jacobi apostoli: non quod ambo eadem ipsa die mortui sint, sed, ut arbitror, ne ipsi extra festum cognatorum Christi neglecti manerent, eorum memoriam omnes colunt, Deum per omnia gloria celebrantes. Amen.

Post exitum ex Ægypto Israelitarum transitus in desertum.

Cum itaque Israelitæ trajecissent ad locum Phœniconem dictum, in deserto Ser progredi cœperunt. Deo ipsis per diem nubem expandente, ne ab æstu solis laborarent, et per eam ductum iis præbente noctu vero in columna nubis apparente, ac ducente ipsos per totam solitudinem, quemadmodum scriptum est: *Expandit nubem in tegumentum eorum, et ignem ut luceret eis per noctem* <sup>11</sup>. Illud autem hoc modo depingi potest (40).

Hinc ex Merra profecti, venerunt in Elim, quam nunc Raithu vocamus, ubi erant duodecim fontes, qui hactenus servantur. Palmæ vero multo plures

tunc erant. Hactenus autem mare ad dextram, ad sinistram vero desertum habuerant : deinde vero, mari retro relicto, intra desertum iter agentes, superiora petebant ad montem. Cum autem pervenissent inter Elim et montem Sinai, manna descendit super eos ; ibique primo Sabbatum celebrarunt secundum præceptum a Deo Moysei sine scripto datum in Merra. Hæc porro sic depingi possunt :

Ex Merra in Elim profecti, ac rursus dum inter Elim et montem Sinai iter agerent, in deserto illo descendit super eos coturnix vespere, mane vero manna. Istic autem rursus Sabbatum agere cœperunt, cum manna incorruptum a sexta die ad usque Sabbatum servaretur, etsi aliis diebus conservari non posset, sed feteret et corrumpetur . quod illis Sabbatum celebrandi documentum fuit ; nam cum eorum nonnulli Sabbato vellent manna colligere, non repererunt, ut scriptum est.

Postea castrametati sunt in Raphidin, in loco qui nunc vocatur Pharan. Cumque siti premerentur, jussu Dei, Moyses, virgam manu tenens, **196** cum senioribus in montem Choreb procedit, id est, in Sina, qui sex milliis circiter a Pharan distat. Ac cum ibi percussisset petram, fluxerunt aquæ multæ, ac populo potum præbuerunt, quemadmodum David in Psalmis vociferatur : *Dirupit petram in eremo, et adaquavit eos velut in abyso multa* <sup>1</sup> ; ac rursus : *Dirupit petram et fluxerunt aquæ, abierunt in sicco flumina* <sup>2</sup> ; iterumque : *Eduxit aquam de petra, et deduxit tanquam flumina aquas* <sup>3</sup>. Apostolus autem Paulus ait : *Bibebant autem ex spirituali consequente eos petra : petra autem erat Christus* <sup>4</sup> ; ac si diceret, Sicut illos aqua de petra large manans potavit, ita et nobis vivificas aquas per mysteria præbet Christus, cujus typus erat petra. Illic iterum postquam Amalec bello fuderant, Jothor, cum duobus filiis suis et uxore ejus, generum suum Moysen convenit : nam Moyses uxorem et filios suos remiserat....

*Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Egypti, de domo servitutis. Non erunt tibi dii alieni præter me. Non facies tibi idolum, nec ullam similitudinem eorum quæ sunt in cælo supra, nec eorum quæ sunt in terra deorsum, nec eorum quæ sunt in aquis sub terra. Non adorabis ea, neque coles illa. Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum : neque enim insontem habebit Dominus eum qui assumpserit nomen suum in vanum. Memento ut diem Sabbatorum sanctifices. Sex diebus operare, et facies omnia opera tua ; septima autem die Sabbata Domino Deo tuo sunt ; nullum opus facies in ea, tu, et filius tuus, et filia tua, servus tuus, et ancilla tua, bos tuus, jumentum tuum, et advena qui habitat tecum. Πο-*

αρες πολλὴ πλείους ἐγένοντο. Ἔως δὲ τῶν ἐνταῦθα, δεξιᾶ τὴν θάλασσαν εἶχον, καὶ ἐξ εὐωνύμων τὴν ἔρημον· ἀπὸ δὲ τῶν ἐνταῦθα τὴν ἄνω ἐπὶ τοῦ ὕρου βαδίζουσιν, ὅπισθω λοιπὸν τὴν θάλασσαν ἔασαντες, τὰ πρόσω δὲ τὴν ἔρημον βαδίζοντες. Ἐνθα γενομένων ἀνὰ μέσον Ἐλειμ καὶ τοῦ Σιναίου ὄρους, ἐκεῖ κατεβλήθη ἐπ' αὐτοὺς τὸ μάννα· ἔνθα καὶ πρῶτως ἐσαββάτισαν κατὰ τὰς ἐντολάς, ἃς δέδωκεν ὁ θεὸς τῷ Μωϋσῆ ἀγράφως ἐν Μερβᾶ. Ἔστιν οὖν καὶ ταῦτα διαγράψαι οὕτως·

Κατανηθσαντες ἐνταῦθα εἰς Ἐλειμ ἀπὸ τῆς Μερβᾶς, καὶ πάλιν ὀδεύσαντες ἀνὰ μέσον Ἐλειμ καὶ τοῦ Σιναίου ὄρους εἰς τὴν ἔρημον εἰς τὴν ἐκεῖ, καὶ ὄρυγομήτρα κατήλθεν ἐπ' αὐτοὺς εἰς ἰσπέραν, καὶ εἰς τὸ πρῶτὸ τὸ μάννα. Ἐκεῖ πάλιν ἤρξαντο πρῶτον σαββατίζειν, τοῦ μάννα διατηρουμένου ἀπὸ τῆς ἕκτης καὶ τοῦ σαββάτου· ἐν ἄλλῃ δὲ ἡμέρᾳ μὴ δυναμένου μείναι, ἀλλ' ἐπόζοντο ; καὶ ἀφανιζομένου· καὶ διὰ τοῦτο διδασκόμενοι σαββατίζειν· ἠθέλησαν γάρ τινες καὶ τῷ σαββάτῳ συλλέξαι, καὶ οὐκ εὔρον, καθὰ γέγραπται.

Ἔτα πάλιν παρενέβαλον εἰς Ῥαφιδιν, εἰς τὴν νῦν λεγομένην Φαράν. Καὶ διψουσάντων αὐτῶν, πορεύεται κατὰ πρόσταξιν θεοῦ ὁ Μωϋσῆς μετὰ τῶν πρεσβυτέρων (καὶ ἡ ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ) εἰς Χωρηθ τὸ ὄρος, τοῦτέστι· ἐν τῷ Σιναίῳ, ἕγγις ὄντι τῆς Φαράν ὡς ἀπὸ μιλίων ἕξ. Καὶ ἐκεῖ κατάξαντος τὴν πέτραν, ἐβρύθησαν ὕδατα πολλὰ, καὶ ἐπιεν ὁ λαὸς, καθάπερ καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν Ψαλμοῖς βοᾷ· *Διέβρηξε πέτραν ἐν ἐρήμῳ, καὶ ἐπότισεν αὐτοὺς ὡς ἐν ἀβύσσῳ πολλῇ* καὶ πάλιν, *Διέβρηξε πέτραν, καὶ ἐβρύθησαν ὕδατα, ἐπορεύθησαν ἐν ἀνύδροις ποταμοῖ*· καὶ πάλιν, *Καὶ ἐξήγαγεν ὕδωρ ἐκ πέτρας, καὶ κατήγαγεν ὡς ποταμοὺς ὕδατα*. Ὅ δὲ Ἀπόστολός φησιν· *Ἔκινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός*· ἵνα εἴπῃ, Ὅσπερ ἀκάλους ἐκ τῆς πέτρας βαψίλλε ὕδωρ ἀκολουθοῦν ἀφθόνως ἐπότισεν, οὕτως ἡμῖν ζωοποιὰ νάματα παρέχεται ὁ Χριστὸς διὰ τῶν μυστηρίων, οὗ τύπος ἦν ἡ πέτρα. Κάκει δὲ πάλιν καταπολεμήσαντες τὸν Ἀμαλήκ ἐτρωπώσαντο· ἐκεῖ πάλιν ὑπανεβῆ Ἰθὼρ τῷ γαμβρῷ αὐτοῦ τῷ Μωϋσῆ, μετὰ δύο παῖδων αὐτοῦ καὶ τῆς γυναίκος αὐτοῦ· ἦν γὰρ ὁ Μωϋσῆς ἀποστρέψας τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα....

*Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ θεός σου, ὅστις ἐξήγαγόν σε ἐκ τῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας. Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροὶ πλὴν ἐμοῦ. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδωλον, οὐδὲ παρτὸς ἐμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῆ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς. Οὐ προσκυνήσεις αὐτοῖς, οὐδ' οὐ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς. Οὐ λήψῃ τὸ βρομα Κυρίου τοῦ θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ· οὐ γὰρ μὴ καθαρὸς Κύριος τὸν λαβόντα τὸ βρομα αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ. Μνήσθητι τὴν ἡμέραν ὡς Σαββάτων, ἀγαψίζων αὐτήν. Ἐξ ἡμέρας ἐργᾶ καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα σου· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ᾗ Σάββατον Κυρίῳ τῷ θεῷ σου· οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ πᾶν ἔργον, σὺ καὶ ὁ υἱός σου, καὶ ἡ θυγάτηρ σου,*

<sup>1</sup> Psal. LXXVII, 15. <sup>2</sup> Psal. CIV, 41. <sup>3</sup> Psal. LXXVII, 16. <sup>4</sup> I Cor. x, 4.

ὁ παῖς σου, καὶ ἡ παιδίσκη σου, ὁ βούς σου, καὶ τὸ ὑπόζυγιόν σου, καὶ ὁ προσήλυτος ὁ παροικῶν ἐν σοί. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἵνα μακροχρόνιος γένη ἐπὶ τῆς γῆς. Οὐ φορεύσεις. Οὐ μοιχεύσεις. Οὐ κλέψεις. Οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ. Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου, οὐδὲ τὸν ἀγρόν αὐτοῦ, οὐδὲ τὸν παιδα αὐτοῦ, οὐδὲ τὴν παιδίσκην αὐτοῦ, οὐδὲ πᾶν κτήνος αὐτοῦ, οὐδὲ ὅσα τῷ πλησίον σου ἐστί.

*Τὸ καιμενον.*

Λογὴν καταγλυθότος αὐτοῦ ἐκ τοῦ βρους προστάττεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ποιεῖν τὴν σκηνήν, ἣ τύπος ἦν ὢν ἑωράκει ἐν τῷ βρει, λέγω δὲ, τοῦ παντός κόσμου τὸ ἐκμαγεῖον· Ὅρα γὰρ ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ βρει. Ὁ δὲ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος τὴν μὲν πρώτην σκηνὴν τύπον τοῦ κόσμου τούτου ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ εἶπεν εἶναι· φησὶ γάρ· Εἶχε μὲν γὰρ καὶ ἡ πρώτη δικαιοῦματα λατρείας, τὸ τε ἄγιον κοσμηθῆναι. Σκηνὴ γὰρ κατασκευασθῆ ἡ πρώτη, ἐν ἣ ἦ τε λυχνία καὶ ἡ τράπεζα καὶ ἡ πρόθεσις ἄρτων, ἥτις λέγεται Ἄγια. Εἶπὼν αὐτὴν κοσμηθῆναι, ὡσαυτὲ τύπον τοῦ κόσμου τούτου, ἐπήνεγκεν· Ἐν ἣ ἦ τε λυχνία, ἵνα εἴπῃ, τοὺς φωστῆρας· καὶ ἡ τράπεζα, ταυτέστιν ἡ γῆ· καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἵνα εἴπῃ τοὺς ἐνιαυσίους καρπούς αὐτῆς· ἥτις, φησὶ, λέγεται Ἄγια, ἵνα εἴπῃ, τὴν πρώτην σκηνήν. Εἶτα καὶ περὶ τῆς δευτέρας φησὶ, Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργός, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἀνθρώπος. Καὶ πάλιν, Χριστὸς παραγερόμενος ἀρχιερέως τῶν μελλόντων ἐραθῶν, διὰ τῆς μελλομένης καὶ τελειωτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτεν, ταυτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μέσων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐπάραξ εἰς τὰ ἅγια, ἀνωρίαν λύτρωσιν ἀφάρμοτος· καὶ πάλιν, Ὁ γὰρ εἰς χειροποιήτα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς ἀπέλυτα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν τῶν ἐμφανωθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· ἀληθινὴν μὲν σκηνὴν τὸν οὐρανὸν εἰπὼν ἀντίστα δὲ δεξὴ τοῦ Μωσέως κατασκευασθέντα. Ὅθεν τὰ Μωσέως χειροποιήτα καλεῖ, τὰ δὲ ἀληθινὰ ἐχειροποιήτα. Προσταχθεὶς οὖν ποιῆσαι, ποιῆσθε καθὼς ἰδεῖσθε αὐτῷ τὸ παράδειγμα τῆς σκηνῆς, καὶ τὸ παράδειγμα πάντων τῶν σκευῶν αὐτῆς, καὶ τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ λαστήριον τὸ ἐπάνω, καὶ τὰ δύο χερουδίμ ἐκτείνοντα τὰς πτέρυγας, καὶ συνεκιάζοντα τὸ λαστήριον ἐπάνωθεν ὁμοίως καὶ τὸ καταπέτασμα καὶ τὴν τράπεζαν καὶ τὴν λυχνίαν, καὶ τὰς αὐλάς τῆς σκηνῆς, ἵνα εἴπῃ τὰ σκεπάσματα τὰ πρῶτα, καὶ τὰς δέρβεις τὰς τριχίνας τὰς ἀπὸ ἐρίων εἰγῶν· ἵνα εἴπῃ στυπτά· πάλιν, καὶ

A hora patrem tuum et matrem tuam, ut sit tibi bene, et ut sis longævus super terram. Non occides. Non mæchaberis. Non furaberis. Non feres contra proximum tuum falsum testimonium. Non concupisces uxorem proximi tui, neque agrum ejus, neque servum ejus, neque ancillam ejus, neque boves ejus, neque subjugalem ejus, neque omne jumentum ejus, neque alia quæcumque proximi tui sunt.

*Textus.*

Denique cum descendisset de monte, jussus est a Deo tabernaculum construere, quod figura erat eorum quæ in monte viderat, videlicet expressa mundi totius imago : nam vide, inquit, ut facias secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte. Beatus autem Paulus apostolus, primum illud tabernaculum figuram hujus mundi esse ait in Epistola ad Hebræos his verbis : *Habuit enim et primum justificationes* 197 *cultus, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim factum est primum, in quo erat candelabrum, et mensa, et propositio panum : quod dicitur Sancta*. Cum dixisset illud, sæculare, ceu figuram hujus mundi esse, intulit : *In quo et candelabrum, ac si dicat, luminaria; et mensa, id est, terra; et propositio panum, videlicet annuos fructus ejus : quod, ait, dicitur Sancta; id est, primum tabernaculum.* Postea de secundo ait : *Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera throni magnitudinis in cælis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod ficit Dominus, et non homo*; iterumque, *Christus assistens pontifex futurorum bonorum per umplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis; neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa*. Et rursus : *Non enim in manufacta Sancta Christus introivit, exemplaria veterum : sed in ipsum cælum, ut appareat nunc vului Dei*. Ubi verum quidem tabernaculum ait esse cælum; exemplaria vero ea, quæ per Moysen parata sunt. Quare illa quæ Moysis sunt, manufacta vocat; vera autem, non manufacta dicit. Jussus itaque, tabernaculi exemplar, proest ipsi ostensum fuerat, excitavit, necnon exemplar omnium vasorum ejus, arcam testimonii, propitiatorium supra positum, duo cherubim alas extendentia, et propitiatorium superne regentia : similiterque velum, mensam, candelabrum, atria tabernaculi, scilicet velamenta prima, pelles pilosas ex pilis caprarum, id est, ex tela : et hæc iterum secunda velamenta tabernaculi erant. Tertia item ex pellibus rubricatis et aeriis, quas vocant saga pellicea : omnia varia et mirabilia. Est autem tabernaculi delineatio hujusmodi (41).

<sup>9</sup> Exod. ix, 2-17. <sup>6</sup> Exod. xv, 30. <sup>7</sup> Hebr. ix, 1, 2. <sup>8</sup> Hebr. viii, 1, 2. <sup>9</sup> Hebr. ix, 11, 12. <sup>10</sup> ibid. 24.

(41) Tabernaculi, amictuum sacerdotalium, propitiatorii, et alia hic memorata schemata habes in Tabula III.

αὐτὰ δευτέρα σκεπάσματα τῆς σκηνῆς ὁμοίως καὶ τὰ τρίτα ἐκ δερμάτων πυρρῶν, καὶ ἀερῶν, ἃ· ἐκάλουν διφθέρα, καὶ ποικίλα πάντα θαυμαστά. Ἔστι δὲ ἡ διαγραφή τῆς σκηνῆς οὕτως·

*Paragrapha.*

Observandum est iterum, verum tabernaculum a Deo fixum hic significari, videlicet cœlum : in superque, perfectum illud tabernaculum, non manufactum, a Paulo cœlum vocari, utpote a Deo conditum : manufactum quippe vocat tabernaculum a Moyse constructum. Hoc porro verum nuncupat, utpote æternum perseverans, cum illud e contrario dissolvatur. Aulæa dicit, cortinas : nam sic illa nuncupant exteri illi Attici, aulæa dicentes magnum variatumque velum. Hyperides certe rhetor in Oratione contra Patroclum : *Novem*, inquit, *principes in porticu epulabantur, partem ejus 198 obtegente aulæa*. Similiterque Meander : *Telam, ebur, unguentum, vinum, aulæum*.

Viginti columnæ, sunt totidem asseses stantes, quorum singuli erant latitudine unius ac dimidii cubiti ; ita ut viginti columnæ triginta cubitos habeant : hæc longitudo tabernaculi. Bases earum duplices erant tam intra, quam extra, asseri circumpositæ, illæque argentæ. Capitella simplicia et aurea erant, similiterque asseses, vectes et incastraturæ : incastraturæ vero erant duo ligna commissa, auro obducta, clavis affixa uniuersique asseri, obversa mutuo ac unum alteri incidentia, ut incastraturæ omnes asseses una colligaret : ac vectes per annulos sive per armillas immissi totum tabernaculum firmiter jungebant. Quintus autem vectis medius non per annulos immissus ferebatur, sed per medios asseses ad majorem tabernaculi firmitatem. Altitudo cujusque assersis erat cubitorum undecim, et latitudo tabernaculi erat item cubitorum undecim : marusque oppositus huic muro par erat. Quando velum templi in passione Christi scissum est in duo, tria nobis per hanc unam rem indicabantur : primo, Judæorum audacia contra Dominum hinc arguebatur, quasi lugente templo discissis vestibibus ; secundo, significabatur Judaicos ritus, sublato priore tabernaculo, solvendos et confundendos esse ; tertio, interius tabernaculum, hactenus occultum et inaccessum omnibus, etiam sacerdotibus, jam apertum et aditu facile hominibus esse. Gloria per omnia regi sæculorum Christo in sæcula. Amen.

*Textus.*

Hæc tabernaculi nudi delineatio. Prima autem velamenta et textoria ejus texta erant et variata hyacinthis, purpura, bysso retorta, et coccino, quemadmodum et velum, quæ divina Scriptura aulæa nuncupat. Erant porro eadem qua cortinæ longitudine : singulariæque longitudo erat viginti octo cubitorum, et latitudo quatuor cubitorum. Dicit autem aulæa quinque una conjuncta fuisse, ac similiter quinque reliqua, juncturæ vero quatuor aulæorum in medio ad oram unius, erant

A

*Παραγραφή.*

Ἐπισημαντίον ἐνεαυθα πάλιν, ὅτι πεπηγυῖαν σκηνὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγει τὴν ἀληθινήν, τούτεστι τὸν οὐρανόν. Ἐτι καὶ πάλιν ἀχειροποιήτων καλεῖ αὐτὴν καὶ τελείαν σκηνὴν τὸν οὐρανὸν ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην. Χειροποιήτων γὰρ καλεῖ τὴν σκηνὴν, ἣν Μωϋσῆς κατασκεύασεν. Ἔτι κατὰ ἀντιδιαστολὴν δὲ τῆς σκηνῆς τῆς ὑπὸ Μωϋσεως κατασκευασθείσης ἀληθινήν ταύτην καλεῖ, ὡς ἀεὶ αὐτῆς διαμενούσης, ἐκαινῆς δὲ καταλυομένης. Ἐτι αὐλαίας καλεῖ τὰς κορτίνας, οὕτως δὲ καλοῦσιν αὐτὰς καὶ οἱ ἔξωθεν Ἄττικὰ λέγοντες αὐλαία τὸ μέγα καὶ ποικίλον παραπέτασμα. Ὑπερίδης δὲ ῥήτωρ ἐν τῷ κατὰ Πατροκλέους λόγῳ, *Οἱ δὲ ἐνθάδε ἀρχοντες εἰσιτιῶν το ἐν τῇ στοᾷ, προξέδμενοι τὸ μέρος αὐτῆς αὐλαία* ὁμοίως καὶ Μένανδρος, *Στυπτεῖον, ἐξέφαντα, μύρον, ὄνον, αὐλαίας*.

B

Οἱ εἴκοσι στύλοι, εἴκοσι σανίδες εἰσὶν ἰστάμεναι, ἀπὸ πῆχους μίᾳς ἡμισυ τὸ πλάτος ἐκάστης σανίδος· γίνονται οὖν τῶν εἴκοσι στύλων πῆχαις λ' τοῦτο τὸ μήκος τῆς σκηνῆς. Αἱ βάσεις δὲ αὐτῶν διαπλατῆσαν ἴσων καὶ ἔξωθεν περιτρεῖσαι τὴν σανίδα ἀργυραὶ δὲ ἴσων αἱ βάσεις. Αἱ δὲ κεφαλίδες ἴσων ἀπλατῆ, χρυσαὶ δὲ, ὁμοίως καὶ αἱ σανίδες καὶ οἱ μοχλοὶ καὶ οἱ ἀγκωνίσκοι· οἱ δὲ ἀγκωνίσκοι εἰσὶ δύο ξύλα χρυσαῖμαστα, καὶ καθηλωμένα εἰς ἐκάστην σανίδα, στρεφόμενα καὶ ἀντιπίπτοντα ἀλλήλοις, ἵνα συνδεσμεύωσι πάσης τῆς σανίδος· αὐτοὶ οἱ ἀγκωνίσκοι καὶ οἱ μοχλοὶ διὰ τῶν δακτυλίων, ἦτοι τῶν φαλίδων, δικνουμένοι ἐδέσμευσον ἀσφαλῶς πᾶσαν τὴν σκηνὴν· ὃ δὲ πέμπτος μοχλὸς ὁ μέσος, οὐ διὰ τῶν δακτυλίων ἤρρετο, ἀλλὰ διὰ μέσου τῶν σανίδων πρὸς κλείονα ἀσφάλειαν τῆς σκηνῆς. Τὸ δὲ ὕψος ἐκάστης σανίδος πηχίων δέκα ἐν, καὶ τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς πηχίων δέκα ἐν, καὶ ὁ ἄλλος τοῦχος ὁμοίως ἦν τοῦτον τῷ τοίχῳ. Ὅτε τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη ἐπὶ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου εἰς δύο, ἐν ταυτῷ τρία ἐσημάνον· πρῶτον τὴν τάλμαν τῶν Ἰουδαίων διέλεγε τὴν κατὰ τοῦ Κυρίου γενομένην, ὡς πενθούτος τοῦ θεοῦ ναοῦ καὶ περιτρεχόμενον δεύτερον, ὅτι καταλυθήσονται τὰ Ἰουδαϊκά, καὶ συγχυθήσονται ἀναριουμένης τῆς πρώτης σκηνῆς· τρίτον, ὅτι ἡ ἰσωτέρα σκηνὴ ἡ φανής, καὶ ὄρατος πᾶσι, καὶ τοῖς ἱερεῦσιν οὖσα, καταφανής καὶ βατὴ τοῖς ἀνθρώποις γέγονε. Δέξα διὰ πάντα τῷ βασιλεῖ τῶν αἰώνων Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

D

*Τὸ καίμερον.*

Ἀυτὴ ἡ διαγραφή τῆς σκηνῆς γυμνῆς. Τὰ δὲ πρῶτα σκεπάσματα αὐτῆς ἦν ὕφαντὰ ποικίλα ἐξ ὑακίνθων καὶ πορφύρας καὶ κεκλωσμένης βύσσου, καὶ κοκκίνου, ὡσπερ καὶ τὸ καταπέτασμα, ἃ καὶ αὐλαίας καλεῖ ἡ Γραφή. Ἦσαν δὲ ὡς κορτίνας ἐπιμήκειες· εἴσωσι τῆς πηχίων ἦν τὸ μήκος τῆς μίᾳς, καὶ ἑ' πῆχεις τὸ πλάτος· ε' δὲ αὐλαίας ὁμοῦ κεκολληῖσθαι λέγει, καὶ πάλιν ὁμοίως ε' [λοικῆς] λοικῶν, συμβολὴ τῶν ε' καὶ ε' καταμέσθεν εἰς τὸ χεῖλος τῆς μίᾳς, κρήναι καὶ εἰς τὸ χεῖλος τῆς ἑτέρας, ἀγκύλαι. Καὶ ἦρον τὰς



ἀγκύλας ἐπὶ τοὺς κρίκους, καὶ συνεδέσμευον τὰς δίκαια ὀμοῦ, ὡς ἐπὶ τῶν λεγομένων σιγιστροπυλῶν, ἢ στραματοδῶσεων, ἢ ὡς ἐπὶ τῶν διασακίων. Ὅτε δὲ ἦρον τὴν σκηνὴν ἐν τῇ ἀπαρτίᾳ, πάντα ἔσαν καὶ πέντε, καὶ αὐταὶ διαϊρούμεναι καὶ βρασταζόμεναι. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν δευτέρων σκεπασμάτων ἐποιοῦν, τῶν ἀπὸ αἰγίων ὄντων στυπτῶν, ἃς καὶ δερβίς ἐκάλουν. Ἰσ' μὲν ἦσαν λ' δὲ πηχῶν ἦν ἡ μία, καὶ λ' πηχῶν πάλιν τὸ πλάτος. Ἦσαν δὲ ὀμοῦ αἱ πέντε, καὶ αἱ ἄλλαι ἐξ ὀμοῦ. Συνήπτοντο πάλιν διὰ τῶν ἀγκυλῶν καὶ τῶν κρίκων, καὶ ἐγένετο πάλιν ἡ πᾶσα μία. Τὸ μῆκος οὖν τῆς σκηνῆς πηχῶν ἦν λ'. Ἐκαστὴ γὰρ στύλοι ἦσαν, ἕνα εἴπη, ἐπιπέδες ἀπὸ πήχεως μίαις ἡμισυ τὸ πλάτος γίνονται πήχεις λ'. εἶτα καὶ τὸ πλάτος στύλοι ἐξ ἀπὸ πήχεως μίαις ἡμισυ, γίνονται πήχεις ἑνία. Καὶ εἰς τὰς γωνίας στύλοι δύο ἀπὸ πήχεως καὶ ἡμισυ γίνονται τῶν ἧ' στύλων πήχεις ε' [εβ'] κἀντοθεν ἠσφαλισμένοι ἀπὸ τῶν μοχλῶν. Αἱ αὐλαὶ αἰν συναπτόμεναι αἱ ε' ἐποιοῦν εἰς πλάτος πήχεις μ', καὶ ἐκάλυπτον ὧλον τὸ μῆκος τῆς σκηνῆς, καὶ τὸν ἐπιπέδον τοίχον, ἔχοντα ὕψος πήχεις ε', ὀμοῦ πήχεις μ'. Οἱ δὲ εἰκοσι ὀκτώ πήχεις τὸ μῆκος τῶν αὐλαίων ἐκάλυπτον τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς πήχεις ε' καὶ δύο τοίχων τῶν παρ' ἑκάτερα τὸ ὕψος ἀπὸ πήχεων ε' γίνονται. Ἄλλοι πήχεις κ', ὀμοῦ πήχεις λ'. Ἦσαν δὲ ἀπὸ κη' εὐθέλων παρὰ ἕνα πῆχυν ἐπέπασεν τὸν ἕνα τοίχον, καὶ τὸν ἕτερον παρὰ ἕνα πῆχυν αἱ δὲ δερβίς αἱ ἀπὸ στυπτῶν καὶ τοὺς ἄλλους δύο πήχεις ἔσκεπον ἦσαν γὰρ ἀπὸ πηχῶν λ' τὸ μῆκος; ἐκάστη; ἢ δὲ περισσὴ μία δερβίς εἰς τὴν θύραν τῆς σκηνῆς καταπεχάλαστο. Διαγράφωμεν οὖν καὶ αὐτῶν τὸ εἶδος, ἵστιν οὖν οὕτως, ἅμα δὲ καὶ τὰ τρία σκεπάσματα τὰ ἀπὸ δερμάτων.

A circuli, et ad oram alterius, ansulae. Ansulae vero circulis admovebant, atque decem aulæ una colligabant, ut sit in sigistropyliis et in ligaminibus stragularum, necuon in dissaciis. Cum autem in profectu tabernaculum gestarent, quina et quina divisa asportabantur. Quod ipsum etiam in secundis tentorii agebant, quæ ex caprinis pilis in textis erant, et pelles vocabantur. Erant autem numero 199 undecim, et singula longitudine triginta cubitorum, latitudine item triginta. Eorum vero quinque simul erant, sex reliqua pariter : jungebanturque similiter cum ansulis et circulis, ita ut omnia unum componerent. Longitudo itaque tabernaculi erat cubitorum triginta ; nam viginti columnæ sive asseser, erant unus ac dimidii cubiti latitudine : quæ triginta cubitos conficiunt. Hinc in latitudine columnæ sex, unius et dimidii cubiti singulæ, quæ simul novem cubitos absolvebant. Ad angulos vero columnæ duæ unius et dimidii cubiti : octo autem columnæ erant cubitorum decem [duodecim], ac undique firmabantur vectibus. Aulæa igitur decem conjuncta erant, latitudine quadraginta cubitorum, et operiebant totam tabernaculi longitudinem, ac murum a tergo positum, qui erat altitudine decem cubitorum, quadraginta cubitorum simul. Aulæa vero viginti et octo cubitorum longitudine, totam tabernaculi latitudinem, scilicet decem cubitorum obtegebant. Alii autem duo muri a lateribus 10 cubitos, alii 20 cubitos habebant, qui simul 30 cubitos conficiunt. Erant porro aulæa viginti octo cubitorum, atque uno excepto cubito murum unum contegebant ; itemque alterum, uno item excepto cubito : verum pelles illæ contextæ

reliquos duos cubitos obtegebant : erant enim singulæ longitudine cubitorum triginta : pellis autem quæ supererat, ad tabernaculi januam demittebatur. florum itaque formam delineamus, pariterque trium tentiorum ex pellibus, quæ sic habent.

Παραγραφή.

Paragrapha

Ἐνταῦθα ὁ Μωϋσῆς μετὰ τὸ ἀξιωθῆναι ἐν τῷ ὄρει τῶν ἑπτασιῶν ἐκείνων τῶν φοδερῶν, προστάττεται παρὰ τοῦ Θεοῦ ποιῆσαι σκηνὴν κατὰ τὸν τύπον ὃν ἑώρακει ἐν τῷ ὄρει, τύπον οὖσαν παντὸς τοῦ κόσμου. Ὅρα γάρ, φησὶ, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δευτέρου σοι ἐν τῷ ὄρει. Ἐπειδὴ οὖν ἐδείχθη αὐτῷ πῶς ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ καταμίσθον ἐποίησε τὸ στερέωμα, καὶ ἐποίησε τὸν ἕνα χώρον ὑψὸς χώρους· καὶ αὐτὸς ὁμοίως κατὰ τὸν τύπον ὃν ἑώρακει, ἐποίησε τὴν σκηνὴν, καὶ ἔθηκε καταμίσθον καταπίτασμα, καὶ διελὼν ἐποίησε τὴν μίαν σκηνὴν εἰς δύο, ἑσώτεραν καὶ ἑξωτέραν. Ὁ Ἀπόστολος οὖν τὴν ἑξωτέραν τοῦ κόσμου τοῦτου τύπον ἐξέπει, λέγων οὕτως· Εἶχε μὲν γάρ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιοσύματα λυτριάς, τὸ τε ἄγιον κοσμηδόν. Σκηνὴ γάρ κατασκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ᾗ ἦ τε λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα καὶ ἡ πρόθεσις ἄρων· ἥτις λέγεται Ἁγία· ὡσανεὶ τύπον ἐπέχει τοῦ κόσμου, τοῦ ἐν ᾧ ἔστιν ἡ γῆ, καὶ οἱ μη-

Hic Moyses, postquam terribilibus illis ostentis in monte dignatus fuerat, a Deo jubetur tabernaculum construere secundum exemplar quod viderat in monte, et typus erat totius mundi : Vide enim, inquit, facies omnia secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte. Quia exhibitum illi fuerat quomodo fecisset Deus cælum et terram, et secunda die intermedium condidisset firmamentum, ac eo pacto duo loca ex uno fecisset; ipse quoque similiter, secundum exemplar quod viderat, fecit tabernaculum, in cujus medio velum apposuit, atque ita unum tabernaculum divisit in duo, interius nempe et exterius. Apostolus itaque exterius tabernaculum figuram hujus esse mundi pronuntiavit his verbis : Habuit enim et primum tabernaculum justificationes cultus, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim factum est primum, in quo erat candelabrum, et mensa, et propositio panum, quod dicitur 200 Sancta ; ac si diceret, typum hujus mundi habet, in

11 Exod. xv, 30. 12 Hi-br. ix, 1, 2.

quo est terra, ac menstrui fructus, necnon luminaria. Deinde vero secundum tabernaculum explicans sic habet : *Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis; neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem, introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa*<sup>13</sup>. Ac si diceret : *Quemadmodum pontifex semel in anno ingreditur in interius tabernaculum per sanguinem hircorum et vitulorum, Deum populo reddens propitium; sic Christus ingressus est in tabernaculum non manufactum; ac si dicat, in cælum, æterna redemptione semel inventa; ac rursus in manufacta Sancta ingressus est Christus, exemplaria verorum; sed in ipsum cælum; iterumque : Unbram enim habuit lex futurorum bonorum*<sup>14</sup> : nam quasi adumbrate, per interius tabernaculum, ascensum Christi secundum carnem et justorum hominum ingressum delineabat. Quare his iterum verbis admonet : *Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu Sanctorum in sanguine Jesu, quam initiavit nobis etiam novam et viventem per velamen, id est, per carnem suam, et sacerdotem magnum super domum Dei, accedamus cum vero corde*<sup>15</sup>; rursusque declarans Christum in cælo esse, ait : *Quem proposuit Deus propitiatorum in sanguine suo*<sup>16</sup>; quia propitiatorum intra secundum tabernaculum jacebat. Similia bene multa in Epistolis Apostoli deprehenduntur, ac in universa Scriptura.

At fortasse quis iterum opponat : Cur jussit Moyses in oriente tabernaculi ingressum constitui; et interius tabernaculum, id est, Sancta sanctorum, ad occidentem collocari? Verum huic paucis respondeatur : Quia ad imaginem totius mundi locum tabernaculum construere jussus a Deo fuerat, secundum exemplar quod ipsi ostensum fuerat in monte, sic ille rem peregit, atque una scripto tradidit Deum, cum hominem efformasset, ejus in mundum ingressus principium in oriente posuisse, ac jussisse eam profectu auctum et multiplicatum extendi et implere universam terram usque ad orientem : ideo tabernaculi janua ad orientem posita fuit. Item, quia ipsum tabernaculum imago erat celestium mansionum, in novissimo definitum est, ut per pontificem et omnium regem Dominum nostrum Jesum Christum declaratur jam novissima advenisse. Quia vero hominum genus ab oriente cœpit, et per multiplicationem ad occidentem dilatatum est, ideo secundum tabernaculum, **201** et postremum, ad extrema exhibitum est in occidente. Idcirco Ecclesia ex traditione accepit Christianos unam versus orientem adorationem Deo præstare oportere, utpote qui illic primo hominibus apparuisset : inemor scilicet rerum antiquarum, atque nunc gratias agens Deo, ab oriente usque ad occidentem hominum genus multiplicanti et dilatanti.

Α νταίοι καρποί και οι φωστῆρες. Εἶτα και τὴν δευτέραν ἐρμηνεύων φησιν οὕτως: Χριστὸς δὲ παραγεγόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μελλομένου και τελειοτέρας σκητῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστι οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων και μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσηλθὼν ἐβάπαξ εἰς τὰ Ἅγια, αἰώνιαν λύτρωσιν εὐράμενος· ὥταντι, Ὅσπερ ὁ ἀρχιερεὺς ἅπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ εἰσέρχεται εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν δι' αἵματος τράγων και μόσχων, ἐξιλεούμενος τὸν λαόν· οὕτως και ὁ Χριστὸς εἰσηλθεν εἰς τὴν ἀχειροποίητον σκηνὴν, ἵνα εἴπῃ, τὸν οὐρανόν, ἐβάπαξ αἰώνιαν λύτρωσιν εὐράμενος· και πάλιν· Ὁ γὰρ εἰς χειροποιήτα Ἅγια εἰσηλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν· ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· και πάλιν λέγει, Σκιάν γὰρ εἶχεν ὁ κόσμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· ὡς ἐν σκιαγραφίᾳ γὰρ προετύπου διὰ τῆς ἐσωτέρας σκηνῆς τὴν ἄνοδον τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ κατὰ σάρκα, και τῶν δικαίων ἀνθρώπων τὴν εἰσοδόν. Ὅθεν πάλιν νοθετῶν ἐπιφέρει, Ἐχοντας οὖν, ἀδελφοί, καθήρησιν εἰς τὴν εἰσοδόν τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἢ ἀνεκάλυψεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον και ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπέτασματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, και ἰστέα μέγα ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχόμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας· και πάλιν δηλών ὡς ἔσω εἰς τὸν οὐρανόν ἔστιν ὁ Χριστὸς, λέγει· Ὅν προέθετο ὁ Θεὸς Ἰλαστήριον ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι· ἐπειδὴ και τὸ Ἰλαστήριον ἔσω εἰς τὴν δευτέραν σκηνὴν ἔκειτο. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἐγκρίνεται ταῖς Ἐπιστολαῖς τοῦ Ἀποστόλου, και πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ.

Ἐτι ἔσω πάλιν ἐρεῖ τις, Διατί ἐν τῇ ἀνατολῇ προσέταξεν ὁ Μωϋσῆς γενέσθαι τὴν εἰσοδὸν τῆς σκηνῆς, και τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν, τουτέστι τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἐν τῇ δύσει; Ἀκούσεται ὁ τοιοῦτος συντομώτατα· Ἐπειδήπερ ἐκμαγεῖον τοῦ παντός κόσμου τὴν ἑλὴν σκηνὴν προστάγῃ ποιῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει· οὕτως και ποιεῖκεν· ἅμα δὲ και συνέγραψεν ὡς κλάσας τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς τὴν ἀρχὴν τῆς εἰσόδου αὐτοῦ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ εἰς ἀνατολὴν ἐποιήσατο· και οὕτως κελεύει κατὰ πρόσβασιν αὐξανόμενον και πληθυνόμενον, ἐκτείνεσθαι και πληροῦν πᾶσαν τὴν γῆν ἕως δυσμῶν· διὰ τοῦτο ἡ θύρα τῆς σκηνῆς ἐξ ἀνατολῶν ἐγένετο. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν και αὕτη ἐκμαγεῖον ἦν τῶν οὐρανίων μόνων, ἐπ' ἐσχάτου δὲ τῶν χρόνων ὄρισται ἀναδείκνυσθαι διὰ τοῦ ἀρχιερέως και παρεμβολῆς και Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ὕστερα ἐπεγένετο. Ἐπειδὴ δὲ ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς ἤρξατο γίνεσθαι ὁ κόσμος τῶν ἀνθρώπων, και κατὰ πρόσβασιν, ἐπὶ δυσμᾶς ἀνατρέχων ἐξηπλοῦτο, τούτου ἕνεκα ὡς δευτέρα και ἐπ' ἐσχάτων δεικνυμένη, ἐπὶ τὴν δύσιν ἐγένετο. Διὰ τοῦτο και ἡ Ἐκκλησία παράδοσιν ἔχει πανταχοῦ μίαν προσκύνῃσιν τοὺς Χριστιανοὺς πνευματικὴν ἐπ' ἀνατολᾶς ποιεῖσθαι τῷ Θεῷ· ὡς ἐκεῖ τὸ πρῶτον ἐπιφανέντι τοῖς ἀνθρώποις· μεμνημένη τῶν βάσει, και νῦν εὐχαριστοῦσα τῷ ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων πληθύνοντι· και ἐξ-

<sup>13</sup> Hebr. ix, 11, 12. <sup>14</sup> Hebr. x, 1. <sup>15</sup> ibid. 19-21. <sup>16</sup> Rom. iii, 15.

ακλώσαντι. Οἱ γὰρ Ἰουδαῖοι, σωματικώτερον περὶ Ἀ  
 Θεοῦ φρονούντες, τὴν προσκύνῃσιν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα, ἐνθα ὁ ναὸς ὑποδόμηται, ἐποιούντο. Ἐνεστί δὲ  
 μαθεῖν περὶ τούτου ἐκ τῆς κατὰ τὸν Δανιὴλ ἱστορίας, ὅς ἀνοίξας τὰς θυρίδας, τὰς κατὰ Ἱεροσόλυμα βλε-  
 πούσας, ἐπὶ τὸν ναὸν προσέχων, τὴν προσκύνῃσιν  
 ἐποιεῖτο. Ἀμέλει οὖν ὁ ἀνατολικώτερος τῶν Ἱεροσο-  
 λύμων εὐρισκόμενος, ἐπὶ τὴν δύσιν τὴν προσκύνῃσιν  
 ποιεῖται· καὶ ὁ δυτικώτερος, ἐπὶ τὴν ἀνατολήν, καὶ ὁ  
 βορειώτερος, ἐπὶ τὸν νότον, καὶ ὁ νοτιώτερος ἐπὶ τὸν  
 βορρᾶν· τρόπον τινὰ οἱ τέσσαρες ἀλλήλοις δεκνύμε-  
 νοι προσκυνούντες. Οἱ δὲ Χριστιανοὶ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ  
 μονότροπον μίαν προσκύνῃσιν πνευματικὴν, ὡς  
 ἀπεριγράφου ἔντος τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ ἀνατολῆς ποιούνται,  
 τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐξ ἀνατολῶν αὐτοῖς ἐπιφανέντι καὶ πλη-  
 ρώσαντι αὐτοὺς ἕως δυσμῶν· αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς  
 αἰῶνας, ἀμήν. B

Ἐκτὰ λύχνοι, λάδρες [λαβίδες], ἐκαρυστιρίδες.

Ἄυτη ἡ λυχνία, ἐκτὰ λύχνους ἔχουσα, εἰς νότον  
 κειμένη τῆς σκηνῆς, τύπος ἦν τῶν φωστῆρων· ἐπει-  
 δήπερ κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶνα, ἀνατείλλοντες οἱ  
 φωστῆρες, καὶ εἰς νότον διατρέχοντες, ἐπὶ τὸν βορ-  
 ρᾶν τῇ γῆ φαίνουσι. Καὶ πάλιν ἐπέα εἰσι διὰ τὴν  
 ἑβδομάδα τῶν ἡμερῶν· ἐπειδὴ πᾶς ὁ χρόνος ἀπὸ  
 ἑβδομάδων ἀρχόμενος, καὶ μῆνας ἀποτελεῖ καὶ ἔνιαυ-  
 τούς. Ἐκ τοῦ δὲ ἐνὸς μέρους, κελυεῖ ἀνάπτειν αὐ-  
 τοῦς, ἐπειδήπερ ἔκειτο κατὰ τὸν βορρᾶν φαίνουσι, οὕτως  
 ἵνα ἀπὸ τοῦ νότου ἐπὶ τὸν βορρᾶν φαίνουσι, οὕτως  
 γὰρ καὶ περὶ τῶν φωστῆρων ὁ Σολομῶν λέγει, Ἄνα-  
 τέλλων αὐτὸς ἐκπορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυ-  
 κλοὶ πρὸς βορρᾶν· κυκλοὶ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύ- C  
 κλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Ἀπὸ τῶν οὖν  
 καθολικωτέρων καὶ ὡς Σολομῶν καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐξε-  
 κλον περὶ τῶν φωστῆρων.

#### Παραγραφή.

Ἄυτη δὲ ἡ τράπεζα τύπος ἐστὶ τῆς γῆς· οἱ δὲ ἄρ-  
 τοί, οἱ καρποὶ αὐτῆς εἰσι· δώδεκα δὲ σύμβολον τῶν  
 δώδεκα μηνῶν τοῦ ἔνιαυσιαίου κύκλου· αἱ τέσσαρες  
 οὖν γωνίαι, τέσσαρες εἰσι τροπαὶ τοῦ ἔνιαυτοῦ, ἀπὸ  
 μηνῶν τριῶν· τὸ δὲ κυμάτιον τὸ στρεπτόν τῷ κύκλῳ,  
 τὴν θάλασσαν πᾶσαν σημαίνει, τὸν λεγόμενον παρὰ  
 τοῖς ἔξω Ἰνδιανῶν ἢ δὲ στεφανῆ ἡ πέριξ, τὴν πέραν  
 γῆν τοῦ Ἰνδιανοῦ σημαίνει, ἐνθα καὶ ὁ παράδεισός  
 ἐστίν.

#### Τὸ κείμενον.

Πάλιν τὸ καταπέτασμα ἐξ ὑακίνθου καὶ πορφύρας,  
 καὶ βύσσου, καὶ κοκκίνου, κελυεῖ γίνεσθαι, ποικίλον  
 κατὰ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, ἦτοι καὶ πρὸς εὐπρέπειαν.  
 Φανερὰ γὰρ καὶ εἰς τύπον ἐγένοντο, φανερὰ γὰρ καὶ  
 εἰς εὐπρέπειαν καὶ εἰς λειτουργίαν. Καὶ τίθησι διὰ  
 μέσου τῆς σκηνῆς, διαιρῶν αὐτὴν εἰς δύο χώρους.  
 Εἰς τὸν δὲ ἐσώτερον χώρον, ἡ κίχως τοῦ Ἰλαστη-  
 ρίου ἦν κειμένη, καὶ καλυπτομένη ὑπὸ τοῦ καταπε-  
 τάσματος, καὶ μὴ ὀραμένη ὑπὸ τίνος. Τύπος δὲ ἦν τὸ  
 Ἰλαστηριον τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα, καθά-  
 φησιν ὁ Ἀπόστολος, Ὁν προέθετο ὁ Θεὸς Ἰλαστη-  
 ριον ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι· καὶ πάλιν, ὁ ἀρχιερεὺς

A Nam Judæi corporeo more de Deo sentientes, Jer-  
 solymis, ubi constructum erat templum, cultum  
 persolvebant. Ex Danielis porro historia ediscere  
 licet ipsum, apertis fenestris Jerosolymam spectan-  
 tibus, ad templum conversum adorationis cultum  
 præstitisse. Sane qui ad orientem Jerosolymorum  
 exsistit, is versus occidentem adorationem persolvit;  
 qui vero ad occidentem, versus orientem id agit;  
 qui ad septentrionem, versus meridiem; qui ad  
 meridiem, versus septentrionem: ita ut quodam-  
 modo quatuor illi sese mutuo adorare demonstrentur.  
 Christiani vero non ita; sed uno ritu, unam  
 versus orientem spiritualem adorationem Deo, ut-  
 pote incircumscripito, præbent: qui ipsis a principio  
 in oriente apparuit, eosdemque usque ad occidentem  
 multiplicavit: ipsi gloria in sæcula. Amen.

Septem lucernæ, emunctoria, vasa infusoria.

Hoc candelabrum, lucernis septem instructum,  
 ad tabernaculi meridiem positum, luminariam ty-  
 pus erat, quoniam, secundum sapientem Salomo-  
 nem, orientia luminaria, et ad meridiem discurrantia,  
 a septentrione terræ apparent. Itemque septem  
 numero sunt, ob septenarium dierum numerum:  
 siquidem tempus omne ab hebdomadibus orsum,  
 et mensis et annos conficit. Ab una vero parte ju-  
 bet accendi lucernas, quia ad septentrionem mensa  
 posita erat, ut a meridie ad septentrionem lucem  
 emitterent: nam ita de luminariis Salomon loquitur:  
*Oriens sol pergit ad meridiem, et circuit ad  
 septentrionem: circuit circumeundo, et in circulos  
 suos revertitur spiritus* 17. Ab universalioribus itaque  
 Salomon et Moyses de luminariis similiter locuti  
 sunt.

#### Paragrapha.

Hæc mensa, terræ typus est; panes vero, fructus  
 ejus significant; duodecim autem panes sunt, in si-  
 gnum duodecim mensium annui cycli: quatuor  
 anguli, totidem anni tropas sive conversiones  
 adumbrant, ternorum mensium singulas; cymatium  
 circumvolutum, universum mare significat, 202  
 quod exteri vocant Oceanum; corona circumposita,  
 terram ultra Oceanum sitam indicat, ubi paradisus  
 existat.

#### Testus.

D Velum item ex hyacintho, purpura, bysso et coc-  
 cino fieri jubet, ipsumque variatum secundum qua-  
 tuor elementa, ad ornamentum videlicet. Palam  
 enim est in figuram confectum esse: nec minus  
 manifestum est adornatum etiam et ministerium  
 fuisse concinnatum. Ipsumque in medio posuit,  
 tabernaculum in duo loca dividens. In interiori loco  
 arca propitiatorii jacebat, operata velo, nec ullius  
 oculis patens. Propitiatorium porro typus erat Christi  
 Domini secundum carnem accepti, quemadmo-  
 dum ait Apostolus: *Quem proposuit Deus propi-  
 tatorium in sanguine suo* 18. Itemque pontifex Do-

17 Eccl. 1, 6. 18 Rom. III, 13.

mini Christi typus erat, secundum Apostoli dictum; nam ait: *Quemadmodum pontifex semel in anno ingreditur in interius tabernaculum; ita Christus assistens pontifex futurorum bonorum, per proprium sanguinem introiit semel in Sancta, æterna redemptione inventa*<sup>19</sup>; quæ jam frequenter commemoravi. Est autem arcæ propitiatorii delineatio hujusmodi:

*Paragrapha.*

Zacharias ergo et Abia sacerdotes ambo erant, qui alternatim per annum ingrediebantur ad remissionem faciendam. Accidit igitur ut, quo tempore conceptus est Dominus, Zacharias sacerdotium obiret, qui ingressus, quemadmodum narrat Lucas, *Vidit visionem angeli, qui et dixit ei: Ne timeas, Zacharia, quia exaudita est oratio tua: et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium*<sup>20</sup>; ac si diceret, quia: Huc ingressus es ad postulandam pro populo peccatorum remissionem: ecce evangelizo tibi quia oratio tua implebitur: gignetur enim tibi filius ex Elisabeth, præcursor ejus qui omnimodam peccatorum remissionem mundo largitur. Revera ipse Joannes Dominum Christum digito commonstrans clamabat: *Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi*<sup>21</sup>, ac si diceret, Qui mortalitatem, corruptionem et mutabilitatem aufert et exterminat, ac immortales nos et incorruptos, immutabiles ac non ultra peccatis obnoxios efficit.

*Textus.*

Tabernaculi porro atrium longitudine erat centum cubitorum viginti columnis instructum; latitudine vero quinquaginta cubitorum, columnas habens duodecim. Cujus latitudinem ad orientem tabernaculi tribus **203** line et tribus inde columnis instrui præcepit; et vela quasi vestimenta ex bysso sola, quindecim cubitis, extensa ad tres columnas: ac quatuor alias columnas jussit ad portam ingressus atrii fieri; vela autem quatuor coloribus variegata esse mandavit. Omnia vero vela atrii ex bysso tantum confici jussit. Altitudo porro illorum erat cubitorum quinque. Circulus autem habebat, veteres item et funiculos, quibus extendebantur tum tabernaculi tectum, tum vela atrii: eratque una terribile ac virtute plenum tabernaculi ædificium. Quod hoc modo pro facultate delineare liceat, qua figura sunt vulgo dicti papylliones.

*De amictu sacerdotis.*

Amictus sacerdotis ita se habet: Tunica simbriata, superhumeralis, poderes, tiara, zona, mitra, lamina, duo superhumeralia, humeris sacerdotis imposita, mutuo conjuncta ac revoluta a sinistris ad dexteram, et a dextris ad sinistra, colli ejus nuditatem operientia, ex aureis filis contexta, et ex vera purpura ac ex cæruleo colore, bysso et coccino elaborata et variata erant. Superhumeralibus duo lapides sinaragdi ad humeros connexi erant, insculpi vo-

Α τύπος ἦν καὶ αὐτὸς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· Ἐπισημαίνεται γὰρ, φησὶν, ὁ ἀρχιερεὺς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσερχεται εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνήν· οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφ' ἅπαξ εἰς τὰ Ἁγία, αἰώνιας λύτρωσιν ἐσθλόμενος· ταῦτα δὲ μύθημαί τε πολλὰκις εἰρηκώς. Ἐστὶ δὲ ἡ διαγραφὴ τῆς κιβωτοῦ τοῦ ἱλαστηρίου οὕτως·

*Παραγραφή.*

Ζαχαρίας τοίνυν καὶ Ἀβιά ἱερεῖς ἦσαν ἀμφότεροι, εἰς κατὰ εἰς κατ' ἐνιαυτὸν εἰσερχόμενοι τὴν ἄρειον ποιήσασθαι. Ἐλαχεν οὖν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ συλληφθῆναι τὸν Κύριον, ἱερατεύειν τῷ Ζαχαρίᾳ· καὶ εἰσελθὼν, καθὰ γράφει ὁ Λουκᾶς, εἶδεν ὀπτασίαν, ἡ ἀγγέλου, ὃς καὶ εἶπεν αὐτῷ, Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου· καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱὸν σοι· τοῦτο αὐτὸ αἰτιώμενος, ὅτι εἰσῆλθες μὲν ἐνταῦθα παρακαλῶν ἄρειον ἁμαρτιῶν τὸν λαόν, ἰδοὺ οὖν εὐαγγελίζομαι σοι, ὅτι πληροῦνται τὰ τῆς σῆς προσευχῆς· γεννᾶται γάρ σοι υἱὸς ἐκ τῆς Ἐλισάβετ, ὅστις πρόδρομος τυγχάνει τοῦ τὴν παντελῆ ἄρειον τῷ κόσμῳ χαρίζομένου. Ἀμίλια αὐτὸς ὁ Ἰωάννης βακτυλοδοκτικὸν τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἰδὼν· Ἰδὲ ὁ ἀμὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· ἴνα εἴπῃ, Ὁ τὴν θνητότητα καὶ τὴν φθορὰν καὶ τὴν τροπὴν ἀναίρων καὶ ἐξαρραίνων, καὶ ποιῶν ἡμᾶς ἀθανάτους καὶ ἀφθάρτους καὶ ἀτρέπτους, μὴ ἐπιδοχόμενος ἐστὶ ἁμαρτιῶν.

*Τὸ καιμόνον.*

Ἡ δὲ αὐλὴ τῆς σκηνῆς, μήκος πηχῶν ρ', στύλους ἔχουσα κ'· καὶ πλάτος πηχῶν ν, ἔχουσα στύλους εἰς. Κατὰ τὸ πλάτος τὸ πρὸς ἀνατολὰς τῆς σκηνῆς, τρεῖς καὶ τρεῖς στύλους ἔθεν ἀκείθεν προστάττει γενέσθαι· καὶ τὰ ἰστία ὡσανεὶ τὰ ἱμάτια ἐκ βύσσου μόνης πρὸς εἰς πηχῶν ἐκτεινόμενα ἐπὶ τοὺς τρεῖς στύλους· καὶ τοὺς ἄλλους τέσσαρας στύλους εἰς πύλῃν γίνεσθαι εἰσόδου τῆς αὐλῆς, καὶ τὰ ἰστία ἐκ τῶν τεσσάρων χρωμάτων προστάττει ἔσθαι κοικίλια. Ὅλα δὲ τὰ ἰστία τῆς αὐλῆς ἐκ βύσσου καὶ μόνης. Τὸ δὲ ὕψος αὐτῶν πήχεις πέντε, κρίκους δὲ καὶ πασσάλους καὶ σχοινία ἐν οἷς ἀπετείνοντο ἡ τε σκέπη τῆς σκηνῆς καὶ τὰ ἰστία τῆς αὐλῆς· καὶ ἦν φοβερόν καὶ ἐνάρητόν τε ἅμα πάσης τῆς σκηνῆς. Ἐστὶν οὖν διαγραφὴ κατὰ τὸ ἐνδοχόμενον καὶ ταῦτα, οὕτως ὡς ἐν τάξει τῶν λεγομένων παπυλλίωνων.

*Περὶ τῆς στολῆς τοῦ ἱερέως.*

Ἡ δὲ στολὴ τοῦ ἱερέως ἐστὶν οὕτως· Χιτὼν κοσμηθῶτος, καὶ ἐπωμῆς, καὶ ποδῆρες, καὶ κίβρις, καὶ ζώνη, καὶ μέτρα, καὶ πέταλον, δύο ἐπωμῆδες ἐπὶ τοὺς δύο ὤμους τοῦ ἱερέως συνέχουσαι αὐτῷ ἑτέραν τὴν ἑτέραν, καὶ ἀνακλιόμεναι ἐξ ἀριστερῶν ἐπὶ τὰ δεξιά, καὶ ἀπὸ δεξιῶν ἐπὶ τὰ ἀριστερά, περικαλύπτουσαι τὴν γύμνωσιν τοῦ τραχήλου αὐτοῦ, ἐκ χρυσοῦς καὶ ἀλθρινῆς πορφύρας, καὶ κινάνου χρύματος, καὶ βύσσου, καὶ κοκκίνου καθυφασμένα ἦσαν

<sup>19</sup> Hebr. ix, 11, 12. <sup>20</sup> Luc. i, 13. <sup>21</sup> Joan i, 29.

αι ἐπωμίδες ποικίλαι. Καὶ δύο λίθοι σμαράγδου ἐπὶ τοὺς δύο ὤμους αὐτοῦ εἰς τὰς ἐπωμίδας, γεγλυμμένοι τὰ ὀνόματα τῶν δεκαδύο φυλῶν, ἕξ εἰς τὸν ἕνα λίθον, καὶ ἕξ εἰς τὸν ἕνα λίθον. Τὸ δὲ λογεῖον τῆς χρίσεως ὁρατὸν, ἦν ῥάκος σπιθαμῆς τὸ πλάτος τετραγώνου, διπλοῦν ἐκ χρυσοῦντος, πάλιν καὶ τῶν τεσσάρων χρωμάτων καθυφασμένον, ποικίλον, ἔχον καὶ λίθους τετράστιχον ἀπὸ λίθων τριῶν γίνονται ἰσὺ περιεκαλυμμένα (42) χρυσαῖα, κακολλημένα τῷ λογεῖοι· ἑκαστός λίθος ὄνομα μιᾶς φυλῆς γεγλυμμένοι ἔχον ἐν ἑαυτῷ. Ἀσπιδοσκάς δὲ δύο χρυσαῖς κελεύει γενέσθαι ἐπὶ τῶν δύο ὤμων, κατὰ τὸ ἐμπροσθεν μέρος, καὶ ἕξ αὐτῶν προσηκῶς πληγμένα ἐκ χρυσοῦ καὶ χρωμάτων, καὶ ἀποκρέμασθαι τὸ λογεῖον ἐπὶ τὸ στήθος· καὶ πάλιν ἀλύσει διὸν ἐκ χρυσοῦ ἐκ τῶν δύο πλευρῶν τοῦ λογεῖου ἀνακλώμενα κάτωθεν, καὶ ἐξήκισθεν συνδεσμούμενα, ἐναλλάξ ἐπὶ τὰ δύο πετρώγια τῶν δύο ἐπωμίδων τῶν οὐσῶν κατὰ νότον τοῦ ἱερέως, ἕνα ὡσιν αἱ ἀλύσεις εἰς τὸν νότον τοῦ ἱερέως, ὡς ἐν τάξει χιῶντης, συνδεσμούμεναι τὸ λογεῖον ταῖς ἐπωμίσειν ἐμπροσθεν καὶ ὀπισθεν. Καὶ ὑποθύτης ὄλας κίβανος τὸ χρῶμα ἀπὸ τοῦ στήθους καὶ ἕως τῶν σκελῶν κάτω, τὸ περιστόμιον αὐτοῦ συνεξυφαίνεται. Ἡ δὲ κάτω ὡς ὡς ἐπὶ λώματος πλατεῖα ἐκ χρωμάτων ποικίλων, καὶ κίβανος χρυσοῦς, καὶ ῥοιτῆκος χρυσοῦς καὶ ἀνθίνους ἕνα παρ' ἕνα εἶχεν ἀποκρεμαμένους ἐν τῷ λώματι· καὶ κίβανον βυσοσίνην, καὶ ζώνην ποικίλην, περιζώνουεν ἔκασθεν ὑπὸ τὸ στήθος τὸν ὑποθύτην. Μίτραν δὲ ἐπὶ μετώπου ἐφόρει, καὶ ὑπεράνω τῆς μίτρας (sic) κίβανον, ὡς ἐπὶ λώματος ἔχον πέταλον χρυσοῦν, ἐν ᾧ ἦν σφραγὶς· ἀγιάσματος Κυρίου, ἕνα εἴπη, τὸ λεγόμενον τετράγραμμαμον, καὶ οὕτως εἰσῆαι εἰς τὰ Ἅγια. Περισκελῆ δὲ, τουτέστι βομβωνάρια λινὰ ἐφόρει ἀπὸ ὀφύος ἕως μηρῶν διὰ τὴν ἀσχημοσύνην. Ἔστιν οὖν καὶ αὐτὸ τὸ σῆμα τοῦ ἱερέως καταγράψαι τοιούτως.

Εἰσὶν οὖν φανερά τὰ τοῦ σχήματος, τύποι τινῶν πραγμάτων, καὶ φανερά πρὸς εὐπρέπειαν καὶ πρὸς φόβον· οἷον οἱ δύο λίθοι τοῦ σμαράγδου, οἱ ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ βασταζόμενοι ἐν οἷς ἦσαν τὰ ὀνόματα τῶν δεκαδύο φυλῶν, σημαίνουσι τὰς δεκαδύο φυλάς, ἕξ ἐνὸς προπάτορος τοῦ Ἀβραάμ καταγομένης. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ εἶναι λίθον σμαράγδου τὸν ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν ὤμων αὐτοῦ εἰς δύο γαγονότα. Ἐπ' ὤμων δὲ τοῦ ἱερέως προσέταξεν ἕνα ἢ τὸ βάρος τῶν δεκαδύο φυλῶν, ἐπὶ τὸν βαστάζοντα καὶ προσερχόμενον περὶ αὐτῶν τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ λογεῖον τὸ ἐπὶ τοῦ στήθους, τὸ διπλοῦν, ψυχὴν καὶ σῶμα σημαίνει· διὰ τοῦτο καὶ διπλοῦν καὶ ἐπὶ τῆς καρδίας τιθέμενον. Οἱ δεκαδύο ἑσπεροὶ λίθοι· ἐπειδὴ περ διαφόρου· γνώμας ἔχον ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων, καὶ διάφοροι φυλαὶ ἔχον· ἕκαστος ἐπὶ τῶν ὤμων ὡς ἐνὸς προπάτορος σμαράγδου ἕνα λίθον ἐκέλευσεν· ἐναυθὰ δὲ ἐπιπέδη καὶ αἱ φυλαὶ καὶ αἱ γνώμαι διάφοροι, διαφόρου· λίθους καὶ ἐπὶ τοῦ στήθους καλύσει τεθῆναι· ἐπὶ δὲ τοῦ μετώπου τὸ πέταλον ἀγιάσματος· σφραγὶς Κυρίου, γράμματ' αἰγιᾶ ἀποπετυπωμένα, ἐν οἷς ἐτέγραπτο Θεός· ὁ

mina duodecim tribuum; sex nomina in uno lapide et totidem in altero. Rationale autem iudicii contextum pannus erat quadrus unius palmi quatuorversum: idque duplex et ex aureis filis confectum, quatuor item coloribus distinctum, quatuor lapidum ordinibus instructum: qui ordines, ternorum lapidum singuli, duodecim simul lapillos conficiebant, qui auro circumornati ac rationali colligati erant, quorum singuli singularum tribuum nominibus insculpti sunt. Scutula item aurea duo duobus humeris iussit imponi ad anteriorem partem, ab hisque complicatas ex auro et coloribus simbrias, ut annexum rationale a pectore penderet; ac rursus catenulas duas aureas, a duobus rationalis lateribus ab inferiori parte reductas atque retro alternatim colligatas ad oras duorum superhumeralium, quæ a tergo sacerdotis erant, ut catenulæ a tergo sacerdotis decussatæ, rationale a fronte et a tergo superhumeralibus colligarent. Vestis interior tota cærulea erat, a pectore usque ad imas tibias, cui capitium connectebatur; ora vero, quasi simbriis dilatata, variis coloribus contexta, quæ aurea tintinnabula, et mala punica aurea et floribus distincta circumferebat; cidarium byssinam, et zonam variatam habebat, quæ sub pectore vestem interiorem constringeret. **204** Mitram autem in fronte gestabat, et supra mitram quasi vittam simbriatam auream laminam habentem, in qua erat signaculum sanctificationis Domini, videlicet tetragrammon, ut vocant: atque ita in Sancta ingrediebatur. Femoralia autem, id est, bombonaria linea gestabat, a lumbis usque ad femora, ad operiendam turpitudinem. Sacerdotis porro figura sic delineari potest.

Manifestum igitur est, vestimenti partes rerum aliquarum figuras esse, ad decorem et timorem reverentiamque palam adornatas. Exempli causa, duo lapides smaragdini supra humeros sacerdotis positi, in quibus duodecim tribuum nomina erant, duodecim tribus significant, ex uno atavo Abrahamo oriundas. Id enim significat smaragdi lapis, qui in utroque humero ejus ad duo colliganda usurpatur. **D** Humeris autem sacerdotis duodecim tribuum pondus imponi jussit, utpote qui pro illis omnia gestaret et ad Deum accederet. Rationale vero duplex, pectori hærens, animam et corpus significat; ideoque duplex est et cordi applicatur. Duodecim varii lapides erant, quia singuli hominum sententia variant, et quia varix tribus erant: hinc quoniam unus atavus erat, unum lapidem smaragdum esse jussit; quia vero tribus atque sententiæ varix erant, varios lapides in pectore gestari præcepit, in fronte vero laminam sanctificationis sigilli Domini litteris exaratam dicit, nomen *Deus* referentibus, quod Hebraicis litteris tetragrammon vo-

(42) Hic generum grammaticalis ratio non servatur.

catur : reliqua demum ad decorem concinnata sunt. Tintinnabula autem aurea et mala punica, ut sonitum ederent : quo signo vetitum erat, ne quis in Sancta ingredi præsumeret, donec ille vocem emisisset. Quemadmodum enim si quis optimates adire velit, nisi quempiam indicantem sibi reperiat, primo pulsat, nec ita facile ingredi audet; ita jubetur hic sacerdos cum tintinnabulis incedere ac sonitum emittere. Et hæc quidem de tabernaculo et de sacerdote descripsimus.

Nubes autem ipsi tabernaculo interdiu imminabat, noctu vero ignis; idque in conspectu totius Israelis, quodcumque proficisci vellent, ut scriptum est. Cum porro mercatores, maxime Ismaelitæ et Madianitæ, comestatum ipsis frequenter adveherent, abunde omnia, Deo ipsis prospiciente, suppeditabantur, ut scriptum est in Deuteronomio : *Agnosce quomodo pertransieris solitudinem hanc magnam et terribilem; ecce quadraginta annis Dominus Deus tuus tecum, et nihil tibi defuit* <sup>22</sup>; idipsum alibi dicit : *Vestimenta tua non detrita sunt, pedes tui non obcallaverunt, ecce quadraginta annis. Et recogitabis* <sup>205</sup> *in corde tuo, quia sicut erudiet homo filium suum, sic Dominus Deus erudiet* <sup>23</sup>; ac similiter iterum : *Deduxit vos quadraginta annis in deserto : vestimenta vestra non vetustate consumpta sunt, et calceamenta vestra non detrita sunt a pedibus vestris* <sup>24</sup>. Neque enim, ut quidam portentorum fabulatores, maximeque qui ex circumcisione sunt, arbitrantur, vestimenta et calceamenta eorum non detrita sunt, etiamsi Moyses ita loqui videtur; sed ait, nihil ipsis in solitudine defuisse, quia mercatores frequenter ipsis necessaria subministrabant. Alias enim dicant, quæso, qui potuissent infantes in deserto nati, paternis vestimentis et calceamentis uti, in tanto staturæ discrimine? Qui panes propositionis quotidie recentes conficere jussi fuissent nisi ipsis mercatores frumentum advexissent? Scitis eos illa de causa murmurasse ac dixisse : *Nanquid et panem potest dare, aut parare mensam populo suo* <sup>25</sup>? Aut unde ipsis similia, ut placentas facerent, et hyacinthinæ cæruleæque pelles ad tabernaculi tentoria, nisi a mercatoribus emissent? Quia enim ea mercatores, Dei providentia, subministrabant, et tamen illi murmurabant contra Deum et contra Moysen, etsi Ægyptiorum divitias possiderent; ideo ipsis ut ingratas et incredulis mirabilia patrabat : ac modo aquam ex petra large emittebat, modo manna de cælo, modo coturnicem ex mari per triginta dies suppeditans; rursus eos plagis castigabat, aliquando partem castrorum igne consumens, aliquando viginti duo millia morte afficiens, mox serpentes immittens, mox Dathan, Abiron et Core cum sociis ira divinitus immissa cum tota domo ac jumentis viventes hiatu terræ devorans : docensque ne increduli neque ingrati Deo es-

φασι δι' Ἑβραϊκῶν τὸ τετράγραμμον· λοιπὸν τὰ ἄλλα δι' εὐπρέπειαν. Οἱ δὲ κώδωνες οἱ χρυσοὶ καὶ οἱ ῥοσχοὶ, ἵνα ἐκτελώσιν ἔχον· ἐδιδάσκτο δὲ διὰ τοῦ συμβόλου, μὴ κατατολμῶν εἰσεῖναι εἰς τὰ Ἅγια, πρὶν ἐξακουστὸν ποιῆσθαι τὴν φωνήν. Ὅσπερ γὰρ τις παρὰ ἀνθρώποις μεγάλους εἰσεῖναι μέλλων, εἰ μὴ εὐρη τὸν μὴνύοντα, ἀρχεται κρούειν, μὴ τολμῶν εἰς ἐτυχεῖν εἰσελθεῖν· οὕτως κἀναυθὰ προστάττεται διὰ τῶν κωδῶνων βαδίζειν καὶ κτύπον ἀποτελεῖν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς σκηνῆς καὶ τοῦ ἱερέως κατεγράψαμεν.

Νεφέλη δὲ ἦν ἡμέρας ἐπ' αὐτήν, καὶ πῦρ τὴν νύκτα, ἐναντίον παντός Ἰσραὴλ ἐν πάσαις ταῖς ἀναστυγαῖς αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Συνεχῶς δὲ βασταγαὶ ἐμπόρων, μάλιστα Ἰσραηλιτῶν καὶ Μαδιανιτῶν πρὸς αὐτοὺς συνερχόντων (sic), ὡς ἀφθόνως αὐτοῖς πάντα χορηγεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὰ κατ' αὐτοὺς προνοουμένου, καθὰ γέγραπται ἐν τῷ Δευτερονομίᾳ· οὕτως· *Διδῆγρωθι πῶς διήλθες τὴν ἔρημον τὴν μεγάλην καὶ φοβερὰν ἐκείνην· ἰδοὺ τεσσαράκοντα ἔτη Κύριος ὁ Θεός σου μετὰ σοῦ· οὐκ ἐπεθεθήσθαι βήματος· καὶ πάλιν τὰ αὐτὰ ἐτέρως λέγει, Τὰ ἱμάτια σου οὐ κατετριβή ἀπὸ σοῦ, οἱ πόδες σου ἐντυλώθησαν, ἰδοὺ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ γνῶσθαι τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὡς εἰ τις ἀνθρώπος παιδεύσῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτω Κύριος ὁ Θεός σου παιθεύσει σε· καὶ πάλιν ὁμοίως, Ἥγαγεν ὁμᾶς μ' ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐκ ἐκαλωῶθαι τὰ ἱμάτια ὑμῶν, καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν οὐ κατετριβή ἀπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν.*

Ὁ δὲ γὰρ ὡς τινες τερατολόγοι, μάλιστα οἱ τῆς κατομῆς, ὑπενόησαν, μὴ παλαιωθῆναι ὄλιος αὐτόχρημα τὰ ἱμάτια αὐτῶν καὶ τὰ ὑποδήματα, τὸ οὕτως εἶπεν τὸν Μωσῆα· ἀλλ' οἱ οὐδὲν αὐτοῖς, φησὶν, εἰσηψεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, τῶν ἐμπόρων συνεχῶς τὰ ἐπιτήδεια προσκομιζόντων. Ἡ γὰρ ἄν κατ' αὐτοὺς τὰ γεννώμενα ἐν τῇ ἐρήμῳ παιδία πῶς ἐνῆν τοῖς πατρικοῖς ἱματίοις καὶ ὑποδήμασι χρῆσθαι, τελείων ὄντων, αὐτῶν δὲ σμικροτάτων; Πῶς δὲ καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προέσεως καθ' ἡμέραν νεαροὺς κεκαλευσμένοι ποιεῖν, μὴ τῶν ἐμπόρων αὐτοῖς κομιζόντων τὸν σίτον; Ἴστε γὰρ ὅτι καὶ ἐν τούτῳ ἐγόγγυζον λέγοντες, *Μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι ἢ ἐτοιμάσαι τράπεζαν τῷ λαῷ αὐτοῦ;* Ἡ πόθεν αὐτοῖς σμιδαλις, ἵνα τὰ λάγανα ποιῶσιν, ἢ λαγχηρὰ δέρματα καὶ κυανὰ εἰς τὰς διφθέρας τῆς σκηνῆς, εἰ μὴ ἐκ τῶν ἐμπόρων ἠγόραζον; Διὰ τοῦτο γὰρ οἱ ἐχρησάμενοι οἱ ἐμποροὶ προνοεῖ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ κατὰ τοῦ Μωϋσῆως, εἶχον δὲ καὶ τὴν πλοῦτον τῶν Αἰγυπτίων, ὡς ἀχαριστοὶς λοιπὸν καὶ ἀπίστοις, παράδοξα ἐποιεῖ, ποτὲ μὲν ὕδωρ ἀφθονον ἐκ πέτρας, ποτὲ δὲ μάννα ἐξ οὐρανοῦ, ποτὲ δὲ ὀρυγομήτραν ἐκ θηλάτης ἐπὶ λ' ἡμέρας χορηγήσας, αὐθις σωφρονίζων ἐκαίθευα πληγαῖς, ποτὲ μὲν πυρὶ καταναλισκῶν μέρος τῆς παρεμβολῆς, ποτὲ δὲ θανάτῳ θραύων κ' ἑκατὰ χιλιάδας, ποτὲ δὲ δι' ὄψεων, ποτὲ δὲ καὶ τοὺς περὶ Δαθάν καὶ Ἀβειρών καὶ Κορὲ θεηλάτῃ ὀργῇ ἢ γῆ ζῶντας πνικνοῖ καὶ κτίνουσι κατὰ πῆλιν διδύσκων μὴ

<sup>22</sup> Deut. II, 7. <sup>23</sup> Deut. VIII, 4. <sup>24</sup> Deut. XXXII, 4. <sup>25</sup> Psal. LXXVII, 30.

ἀποτείν μῆτε ἀχαριστεῖν Θεῷ, ἀλλὰ σωφρόνως ζῆν. Λαβόντες δὲ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἐγγράφως, καὶ διδασκόμενοι γράμματα νεωστὶ, καὶ ὡσπερ παιδευτηρίῳ ἡσύχῳ ἐν τῇ ἐρήμῳ χρῆσάμενος ὁ Θεός, μ' ἔτη εἶασεν αὐτοὺς καταλαξεύσαι τὰ γράμματα. Ὅθεν ἔστιν ἰδεῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐρήμῳ τοῦ Σιναίου ὄρους ἐν πάσαις καταπαύσεσι, πάντας τοὺς λίθους τῶν αὐτόθι, τοὺς ἐκ τῶν ὄρων ἀποκλωμένους, γεγραμμένους γράμμασι γλυπτῶν Ἑβραίων, ὡς αὐτὸς ἐγὼ περὶ αὐτοὺς τοὺς τόπους μαρτυρῶ. Ἄτινα καὶ τινες Ἰουδαῖοι ἀναγνόντες διηγῶντο ἡμῖν λέγοντες γεγράφθαι οὕτως, Ἄπειρος [ἀπαρισ] τοῦθδε, ἐκ φυλῆς τῆσδε, ἐστὶ τῶδε, μηρὶ τῶδε, καθὰ καὶ παρ' ἡμῖν πολλάκις πᾶν ἐν ταῖς ξενίαις γράφουσι. Αὗτοι δὲ καὶ ὡς νεωστὶ μαθόντες γράμματα, συνεχῶς κατεχρῶντο καὶ ἐπληθύνον γράφοντες, ὥστε πάντας τοὺς τόπους ἐκεῖνους μιστοὺς εἶναι γραμμάτων Ἑβραϊκῶν γλυπτῶν, εἰς εἶη καὶ νῦν σωζομένων διὰ τοὺς ἀπίστους, ὡς ἔγωγε οἶμαι. Ἐξὼν δὲ τῷ βουλομένῳ ἐν ταῖς τόποις γενέσθαι καὶ θεάσασθαι, ἤγουν ἐρωτῆσαι καὶ μαθεῖν περὶ τούτου, ὡς ἀλήθειαν εἶπομεν. Πρώτως οὖν Ἑβραῖοι παρὰ τοῦ Θεοῦ σοφισθέντες καὶ γράμματα διὰ τῶν λίθινων πλακῶν ἐκείνων παραλαβόντες καὶ μεμαθηχότες μ' ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ, γειτνῶσι τοῖς Φοίνιξι παραδεδύκασι κατ' ἐκείνου καιροῦ, πρῶτῳ Κάδμῳ τῷ Τυρίων βασιλεῖ, ἐξ ἐκεῖνου παρέλθον Ἕλληνας, λοιπὸν καθεξῆς πάντα τὰ ἔθνη.

Ἐστρατοπέδευον δὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν τάξιν τὴν δοθείσαν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ, κυκλοῦντες τὴν σκηνὴν ἱερεῖς τε καὶ Λευῖται, καὶ περὶ αὐτῶν αἱ ἰβ' φυλαὶ, εἰς ἀνατολὰς τῆς σκηνῆς τρεῖς· ἐν αἷς μέση ἐτύχανε ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ σὺν Μωϋσῆ καὶ Ἀαρῶν, ἐξέρχουσα τῶν λοιπῶν, καὶ εἰς νότον τρεῖς, καὶ εἰς δυσμὰς τρεῖς, καὶ εἰς βορρᾶν τρεῖς. Οὕτως καταπαύοντες καὶ οὕτως ἀναίροντες, καὶ βαδίζοντες κατὰ τὴν διαγραφὴν ταύτην.

Οὕτως οὖν στρατοπεδεύοντες καθ' ἐκάστην ἐν τῇ ἐρήμῳ, τελευτήσαντος λοιπὸν τοῦ Ἀαρῶν καὶ τοῦ Μωϋσέως, καὶ παραλαβόντος αὐτῶν τὴν στρατηγίαν τοῦ Ἰησοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Ναυῆ, καὶ διαβιβάσαντος αὐτοὺς τὸν Ἰορδάνην παραδόξως, κληροῦχος αὐτοὺς κατέστησε τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας, κατὰ τὰς θεῶθεν προφῆσεις τε καὶ διατάξεις. Κατεῖχε ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ τὴν μητρόπολιν τὴν Ἱερουσαλήμ, -μέχρις οὗ ὁ προσδοκώμενος, καὶ προκηρυττόμενος διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, ἐξ αὐτῶν ἐλήλυθε, δι' οὗ τὴν μεγάλην καὶ αἰώνιον σωτηρίαν καὶ ἀνάγκειν ὁ Θεὸς τῷ κόσμῳ εἰργάσατο· λέγω δὴ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα, κατὰ τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὰς πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγεννημένας, καὶ τὸν ἀνοθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτοῦ σκοπὸν, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ, ὡς ἐρωτώμενος ὑπὸ τίνος, καὶ λέγοντος· Τί οὖν ὁ νόμος; ὡσαύτως, Τί οὖν ἐδόθη ὁ νόμος; ταχύτατα ἀποκρίνεται καὶ φησι, Τῶν παρὰ τῶν πατέρων χάριτι προσετέθη, ἀχρις οὗ ἔλθῃ τὸ

A sent, sed temperanter viverent. Cum autem scriptam a Deo legem accepissent, ibi primum litteras edidicerunt, ac solitudine ceu quieto quodam literario ludo usus Deus, ipsos totis quadraginta annis exarandis litteris exerceri sivit. Quamobrem in deserto Sinai montis, inque omnibus Hebraeorum mausionibus, videre est lapides omnes ex montibus delapsos, litteris Hebraicis inscriptos, ut ego qui istac iter habui, testificor. Quas inscriptiones Judaei quidam, qui ipsas legerant, narrabant nobis ita habere: *Profectio talis, ex tribu tali, anno tali, mense tali*; ut plerumque multi nostro aeo in diversoriis scribere solent. Illi vero, utpote qui nuper litteras edidicissent, frequentius scribebant et litteras multiplicabant; ita ut isthaec omnia loca litteris Hebraicis insculptis plena sunt: quae, ut quidem aestimo, incredulorum causa hactenus servantur. Cuius porro licet loca adire et isthaec inspicere, vel alios sciscitari, ut ediscat nos vera narrare. Cum ergo primum Hebraei a Deo per illas scripto traditas tabulas litteris instituti et eruditi fuissent per moras illas quadraginta annorum in deserto, vicinis suis Phoenicibus ipsas tradiderunt, quo tempore primum Tyrus regnabat Cadmus: ex quo Graeci litteras acceperunt, quae inde ad omnes gentes emanarunt.

C Castrametabantur autem in deserto, ordine et ritu sibi a Deo tradito: nempe sacerdotes et Levitae in circuitu tabernaculi; circum autem illos dodecim tribus, nimirum ad orientem tabernaculi tres, in quarum medio erat Juda tribus, cum Moysae et Aaron, utpote quae principatum in omnes gereret; tres item ad meridiem, tres ad occidentem, tres ad septentrionem. Eo scilicet ritu quiescebant, eo proficiscebantur et incedebant secundum praesentem delineationem.

D Hoc castrametandi genere in deserto quotidie usos, post Aarons et Moysis obitum, qui populi principatum excepit, Jesus filius Nave, cum eos modo perquam mirabili trans Jordauem duxisset, haeredes ipsos terrae promissionis constituit, secundum datas divinitus praedictiones ac constitutiones. Tum tribus Juda metropolim Jerosolymam obtinuit, donec ex ea ortum duceret is qui expectabatur ac per legem et prophetas praenuntiatus fuerat: per quem magnam aeternamque salutem ac renovationem Deus mundo intulit; de Domino Christo secundum carnem loquor, nempe secundum promissa Dei Abrahamo facta, ac secundum propositum, quod jam a principio Deus habuerat, prout etiam Apostolus in Epistola ad Galatas<sup>26</sup>, quasi sciscitante quodam, loquitur: *Quid igitur lex?* ac si diceret: Cur lex data fuit? continuo respondet his verbis: *Propter transgressiones posita est donec veniret semen quod promiserat, ordinata per angelos in*

<sup>26</sup> Galat. iii, 19.

*munus mediatoris*; ac si diceret: Ideo lex addita est, ut per illam et per sacerdotium gens illa custodiretur, quæ promissa acceperat, scilicet genus Abraham; ac ne illius commistio ulla cum alia gente fieret, ut hinc is, qui prænuntiatus fuerat, omnibus notus esset: per quem mundus renovatur, ac scopus ille pristinus œconomique Dei impletur. Jam olim quippe et a principio scopus et propositum Dei erat aliis etiam existentiam ac bonitatis suæ participationem tradere, itemque rationem, cognitionem, immortalitatem, beatitudinem, ac omnis boni, pro facultate et captu, participationem. At quandoquidem Numen solum doceri nequit, ac sola **207** per se vera cognitio est, brutorum vero proprium est, ut naturæ impetu ferantur sine ulla ratione ac vera cognitione, ac cum similiter inanimata omni prorsus motu et impetu atque cognitione careant, ceu medios quosdam rationabiles constituit clemens ille Deus, scientiæ per disciplinam et experientiam capaces probationi tradidit: et secundum pristinum illud propositum, futurum statum, id est, supernum locum, effecit.

Cum autem primo præsentem statum et vitam esse delinivisset, qua ceu schola nobis consentanea uteretur, hanc vitam mortalem et mutabilem effecit, ut nos, internoscendi et ratiocinandi vi præditi, bonorum participatione frui et a malis declinare mussemus. Quamobrem præsens vita jucundis et tristibus permixta est, ut, quotidie in illis versantes, alia fugeremus, alia assoqui niteremur. Ideo leges dantur, comminationes et supplicia, quæ appetitum nostrum a malo absterreant. Denique mors ipsa, quæ ab ejus ira perfecta videtur, revera quies et hujus calamitose vitæ et scholæ cessatio reputanda est: qua ratione illam primo homini Deus ex providentia intulit, ut peccatum illi perosum, justitiam vero desiderabilem redderet, invitans illum, ac ejus opera universos, ad futuram nobis paratam vitam, æternamque regnum, justitiam, sanctificationem, redemptionem et beatitudinem: quod erat pristinum ab initio Dei consilium. Deus igitur sapienter, imo sapientissime peccato primi hominis, ceu ira perosus, mortem injicit, ut ipsi perosum illud redderet. Deinde ne malis obrutus homo in desperationem iret, ejus, tanquam filii pater, curam gerit, ipsique tunicas consuit: hinc Abelis sanguinem ulciscitur, Enochum transfert, ita ut mortis decretum in eum non obtineret, Noe ex mundi naufragio servat, Abrahamum eligit, ex cujus semine mundi renovationem efficit; necnon Isaacum, Jacobum, patriarchas eorumque filios, duodecimque tribus ex illis ortas: quas cum brachio excelso ab Ægyptiorum servitute redimit, in deserto mirabiliter deducit, descensam ipsis legem tradit: ac populo in cohortes distributa Palestinam in sortes divisam tradit possidendam. Prophetas ipsis excitavit Davidem primum regem eorum, Samuelem, Eham tantum

*σπέρμα ὃ ἐπήγγελται, διαταγὴς δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μωσίου*. ἵνα εἴπῃ, δεῖ διὰ τοῦτο ὁ νόμος προστεθῆθαι, ἵνα φυλαχθῆ δι' αὐτοῦ καὶ τῆς κερταίας φρουρούμενον τῷ ἔθνος τὸ τὰς ἐπαγγελίας λαθόν, τούτῃσι τὸ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ μὴ μίξις τις γένηται αὐτοῦ μετὰ ἑτέρου ἔθνους· ὅπως ὁ προκηρυττόμενος ἐξ αὐτοῦ γνώριμος τοῖς πᾶσιν ὑπάρχῃ, δι' οὗ κόσμος ἀνακαινίζεται, καὶ ὁ σκοπὸς καὶ ἡ ἀνωθιν οἰκονομία τοῦ Θεοῦ πληροῦται. Σκοπὸς γὰρ ἦν ἀνωθιν καὶ ἐξ ἀρχῆς τῷ Θεῷ ἑτέροις μεταδούναί τοῦ εἶναι καὶ μετασχεῖν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, λόγου τε καὶ γνώσεως καὶ ἀθανασίας καὶ μακαριότητος καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ὅσον ἐνδέχεται μετασχεῖν τὸν μετέχοντα. Καὶ ἐπειδή περ τὸ θεῖον μόνον ἀδίδακτον, καὶ αὐτοχρῆμα ἀληθῆς γνώσις ἐστὶ, τῶν δὲ ἀλόγων ἴδιον φυσικαῖς ὀρμαῖς κινεῖσθαι ἔχει λόγου καὶ ἀληθοῦς γνώσεως· ὁμοίως καὶ τῶν ἀψύχων ἀμοιρούμενων τὸ παράπαν κινήσειός τε καὶ ὀρμῆς φυσικῆς καὶ γνώσεως, μέσους τινας, ὡς ἐνεδέχεται, εἶναι τοὺς λογικοὺς ποιήσας ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς, δεκτικοὺς ἐπιστήμης διὰ μαθήσεως καὶ πείρας, ἐδοκίμασε, καὶ ἐποίησε κατὰ τὴν ἀνωθιν αὐτοῦ σκοπὸν, τὴν μέλλουσαν κατάστασιν, τούτῃσι τὸν ἄνω χῶρον.

Πρῶτον δὲ ὀρίσας ταύτην τὴν κατάστασιν, ἐν ἧπερ καὶ παιδευτηρίῳ χρησίμῳ χρῆσάμενος πρὸς τὸ ἦμῖν συμβαλλόμενον, ὀνητὴν δὲ καὶ τρεπτὴν ἀπειργάσατο, πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμῶς διακριτικῆ καὶ λογικῆ ἕξει τῶν καλῶν τὴν μετουσίαν κτᾶσθαι, τῶν δὲ κακῶν ἀποστρέφασθαι. Διὸ καὶ τῆδε καὶ λυπηρᾶ ἔχει ἡ νῦν κατάστασις· ἵνα καθ' ἑκάστην ἐν αὐτοῖς ἀνατρεφόμενοι, τὰ μὲν φεύγωμεν, τῶν δὲ ἀντεχώμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ νόμοι, καὶ ἀπειλαὶ, καὶ κολαστήρια, τοῦ κακοῦ τὴν ὀρμὴν ἡμῶν ἀνακόπτοντα. Τελευταῖον δὲ καὶ ὁ δοκῶν μὲν κατ' ὀργὴν εἶναι θάνατος, κατὰ δὲ τὸ ἀληθὲς πᾶσαν παρέχων τῇ μοχθηρᾷ ταύτῃ ζωῇ καὶ τῷ παιδευτηρίῳ, καθὰ καὶ τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ ὁ Θεὸς κατ' οἰκονομίαν ἐπήνεγκε. μισητὴν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν ἐργαζόμενος, καὶ ποθητὴν ποιῶν τὴν δικαιοσύνην· προτροπόμενος αὐτὸν τε καὶ πάντας δι' αὐτοῦ, εἰς τὴν προητοιμασμένην ἡμῖν κατάστασιν, βασιλείαν τε αἰώνιον καὶ δικαιοσύνην καὶ ἀγιασμὸν καὶ ἀπολύτρωσιν καὶ μακαριότητα, ἅπερ καὶ ὁ σκοπὸς τοῦ Θεοῦ ἐξ ἀρχῆς ἠθεύλετο. **D** Ἐπιβρίπτει τοίνυν ὁ Θεὸς σαρῶς, καὶ πάνυ σαρῶς, τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου τὸν θάνατον, ὡς κατ' ὀργὴν, ἵνα μισητὴν αὐτῷ ταύτην ἀπειργάζηται· εἶτα λοιπὸν πάλιν, ἵνα μὴ ἐκ κακῶν ὁ ἄνθρωπος ἀπελπιστίαν νοσῆσθαι, ἐπιμελεῖται αὐτοῦ ὡς πατὴρ τέκνον, καὶ ποιῆι αὐτῷ χιτώνας· εἶτα ἐκδικεῖ τὸ αἷμα τοῦ Ἀβελ, τὸν Ἐνώχ μετατίθειαι, ὥστε καὶ τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου μὴ κρατεῖν ἐπ' αὐτοῦ· τὸν Νῶε διασώζει ἐκ τοῦ κοσμικοῦ ναυαγίου, τὸν Ἀβραάμ ἐκλέγεται, ἀφ' οὗ καὶ διὰ τοῦ σπέρματος ἐργάζεται τὴν ἀνάκτισιν τοῦ κόσμου, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακώβ, τοὺς πατριάρχας, καὶ τούτων τὰ τέκνα καὶ τὰς ἐκ τούτων διδώσκει φυλάς, ἅπερ καὶ μετὰ βραχίονος ὕψους λυτρῶνται τῆς δουλείας τῶν Ἀἰγυπτίων, καθοδηγήσας τὴν ἔρημον, θαυμαστῶς



καὶ οὗτος νόμον ἐγγράφως· καὶ ταξί: αρχήσας τὸ ἔθνος, A  
 κατεκληροδότησεν αὐτοῖς τὴν γῆν Παλαιστίνης· καὶ  
 ἤγειρεν αὐτοῖς προφῆτας, τὸν Δαυὶδ τὸν πρῶτον  
 αὐτῶν βασιλέα, Σαμουὴλ, Ἠλίαν τὸν τηλοκούτον,  
 τὸν τούτου μαθητὴν Ἐλισσαίον, τοὺς δώδεκα καὶ  
 τοὺς τέσσαρας τοὺς μεγάλους προφητεύσαντας τὴν  
 ἔλευσιν τοῦ ἐξ αὐτῶν ἑγειρομένου κατὰ σάρκα Δε-  
 σπότης Χριστοῦ, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ γίνεται καὶ πλη-  
 ροῦται ὁ ἐξ ἀρχῆς σκοπὸς καὶ ἡ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ  
 ἡ μεγάλη καὶ σωτηριώδης. Ὡσπερ γὰρ ὑπονόμησε  
 διὰ τῆς ἀμαρτίας τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου παρ-  
 εισαγαγεῖν τὴν θάνατον, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς  
 τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα, τὴν ἀνάστασιν  
 καὶ τὴν ἀνάγκησιν καὶ τὴν ἀνακεφαλαιώσιν πάσης τῆς  
 κτίσεως. Ὡσπερ γὰρ φησὶν ὁ Παῦλος, δι' ἀνθρώπου  
 ὁ θάνατος καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν B  
 εἰσῆχθη ἐν τῇ γῆ. Αὕτη ἡ μεγάλη σωτηρία καὶ οἰ-  
 κονομία καὶ σοφία τοῦ τὰ πάντα παραγαγόντος καὶ  
 πᾶσιν ἀνακτιζόντος Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς δύο κα-  
 ταστάσεις ἐξ ἀρχῆς ποιήσῃ, καὶ εἰς τὴν μέλλου-  
 σαν μετὰ τὴν ἐνθέου ζωὴν ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς  
 Θεῖας Γραφῆς, καὶ τὸ Χριστιανικὸν κήρυγμα, καὶ ἡ  
 ἐλπὶς τῶν Χριστιανῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ βαπτί-  
 ζεσθαι, εἰ μὴ πρῶτον ὁμολογήσῃ τις τὴν τῆς ἁγίας  
 Τριᾶδος ὁμολογίαν, καὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν  
 ἀνάστασιν πιστεύειν, οὐ βαπτίζεται, καὶ συγκαταλέ-  
 γεται μετὰ Χριστιανῶν, καὶ πιστὸς ἀναγορεύε-  
 ται. Οὗτος ὁ σκοπὸς πάσης τῆς θεοκνεύστου Γρα-  
 φῆς, Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης· καὶ δεῖ κα-  
 τὰ τούτον τῆς σκηπῆς τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ Μωϋ-  
 σέως κατασκευασθείσης, δύο χώρους ποιήσῃ C  
 ὁ Θεὸς τὸν σύμπαντα κόσμον· λέγω δὴ τοῦτον τὸν κό-  
 σμον· ἐν ᾧ θνητοὺς καὶ τρεπτοὺς ὡς ἐν παιδευτη-  
 ρίῳ ἰδοῦμασε πρῶτον ἡμᾶς διδάξειν, καὶ πειρι-  
 εῖσθαι λυπηρῶν τε καὶ ἡδέων· χωρὶς γὰρ παιδείας  
 μίθῃσιν γενέσθαι ἀμήχανον. Πᾶσα γὰρ παιδεία, φησὶ,  
 πρὸς τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρὰς εἶναι, ἀλλὰ λύπης. Εἰς  
 ὑστερον οὖν πειραζόμενοι λογικῶς ἰδοῦμασε παρα-  
 σχεῖν τὰ αἰῶνα αὐτοῦ αγαθὰ ἐν τῇ μελλούσῃ κατα-  
 στάσει, καὶ πληρῶσαι τὴν αὐτοῦ ἀνωθεν καὶ ἐξ  
 ἀρχῆς σκοπὸν, οἰκονομήσας ὡς Θεὸς τὰ καθ' ἡμᾶς,  
 ὡς αὐτῷ ἔκπεπε, καὶ ἡμῖν συνέφερε. Διαγράφομεν  
 τοῖνον καὶ τὴν στρατοπεδαρχίαν αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ τὴν διδάσασιν τὴν ἐν τῷ  
 Ἰορδάνῃ ἄμα τῷ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ μετὰ τὴν τελευταίην  
 γῆ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ ὅπως ἐκκληροδόμησαν τὴν γῆν, καὶ κατέσχον αὐτήν.

Ἐν ταύτῃ τῇ γῆ κατοικοῦσιν, ἤγειρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς D  
 κατὰ καιρὸν προφῆτας, τὴν ἔλευσιν τοῦ Δεσπότης  
 Χριστοῦ κατὰ σάρκα διαγορεύειν, δι' οὗ ἤμελλεν  
 ἀναδεικνυσθαι ἡ μέλλουσα κατάστασις, ὑπομιμνή-  
 σκοντας αὐτοῖς τῶν ἐπαγγελιῶν ὧν πρὸς Ἀβραάμ  
 ἐποιήσατο. Διαγράφομεν τοῖνον ἕκαστον τῶν πρεσ-  
 βυτέρων καὶ προφητῶν, ὅπως ἀνακηρύττη ἀξιωματικῶς  
 μὲν εἰπεῖν τι περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δεσπότης Χρι-  
 στοῦ, εἴτε διὰ λόγων, εἴτε δι' ἔργων ἐπιγράφοντας,  
 καὶ ἀξιωματικῶς εἰπεῖν ἡ ποιῆσαι περὶ αὐτοῦ· συμβάλ-  
 λεται γὰρ καὶ τοῦτο τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ, ὅπως καὶ ἐν  
 τούτῳ δεῖξωμεν ἀπ' ἀρχῆς ἕως τέλους εἰς ὃν σκοπὸν  
 ἀφορᾷ πᾶσα ἡ Θεῖα Γραφή.

<sup>1</sup> 1 Cor. xv, 21. <sup>2</sup> Hebr. xii, 11.

illum virum, ejus discipulum Eliseum, duodecim  
 prophetas, quatuor item magnos illos, qui Domini  
 Christi, ab illis secundum carnem prodituri, adven-  
 tum vaticinarentur: In quo Christo, et per quem  
 scopus ille Dei pristinus et œconomia magna et sa-  
 lutaris impletur. Quemadmodum 208 enim per  
 primi hominis peccatum mortem inducere dispen-  
 savit; sic per obsequentiam Domini Christi, secun-  
 dum carnem, resurrectionem, renovationem, restau-  
 rationemque totius rerum naturæ fieri providit.  
 Nam quemadmodum ait Paulus: *Per hominem  
 mors, et per hominem resurrectio mortuorum* <sup>17</sup>  
 in terram inducta est. Hæc est magna salus, œco-  
 nomia et sapientia Dei, qui omnia produxit, et  
 omnia iterum restauravit. Quapropter duos illos sta-  
 tus ab initio disposuit, totusque divinæ Scripturæ  
 scopus ad futuram vitam post præsentem respicit,  
 necnon Christiana prædicatio et spes Christiano-  
 rum. Quocirca nemo baptizatur, quin prius sanctam  
 Trinitatem et nostræ carnis resurrectionem se cre-  
 dere consteatur: alias nec cum Christianis annu-  
 meratur, nec fidelis esse prædicatur. Illic totius di-  
 vinæ Scripturæ scopus tam Veteris quam Novi Te-  
 stamenti: qui eo spectat etiam, quod, ad exemplum  
 tabernaculi in deserto a Moysæ constructi, in duo  
 loca totum mundum Deus distribuerit, hunc scilicet  
 mundum, in quo nos mortales et mutabiles œtu  
 in schola primum degere decrevit, ut tristia simul  
 et jucunda experiamur: nam sine institutione  
 doctrina accedere nunquam potest. Omnis quippe  
 disciplina, inquit, in præsentem non videtur gaudio  
 esse, sed dolori <sup>18</sup>: demum rationabili modo exerci-  
 tatis, sempiterna bona in futura vita conferre de-  
 crevit, et sic suum a principio scopum perficere;  
 cum utpote Deus, nostra uti se decebat, nobisque  
 consentaneum erat, providerit. Castra itaque Israe-  
 litarum in deserto delineamus, necnon transitum  
 Jordanis, qui sub Jesu filio Nave post Moysis obi-  
 tum contigit, itaque ipsorum in terra promissio-  
 nis partam requiem, Hierosolymam quoque, et quo-  
 modo terram sorte acceperint et obtinuerint.

Dum in ista terra habitarent, Deus illis prophetas  
 variis temporibus excitavit, qui Domini Christi se-  
 cundum carnem adventum prænunderent, a quo fu-  
 tura illa vita commonstranda erat; qui prophetæ  
 in memoriam ipsis revocarent promissiones, quas  
 ad Abrahamum dederat. Singulos itaque seniores  
 et prophetas delineemus, declarantesque quo pacto  
 digni habiti fuerint, qui Domini Christi adventum  
 prædicarent, ac sen verbis seu operibus prænunder-  
 ent ac scriberent: nam id ad hunc librum nostrum  
 respicit, ut ab initio ad calcem usque demonstre-  
 mus, ad quem scopum et finem tota divina Scriptura  
 collimat.

## 209 ADAM.

Hic est protoplastus Adam, dignus habitus qui vaticinium ederet de se deque uxore sua, qui ex Dei benedictione per copulam, in carnem unam ambo conjunguntur: quod ipsum Dominus in Evangeliiis testificatur, affirmans hæc Deum per os Adami dixisse, cui etiam nuptiarum conciliator fuit<sup>20</sup>. Apostolus vero Paulus hoc usus exemplo est, id mystico more et de Ecclesia explicans his verbis: *Sacramentum hoc magnum est: ego autem dico in Christo et in Ecclesia* <sup>21</sup>. At enim quemadmodum Adam est caput omnium in hoc mundo, utpote eorum causa atque pater; sic et Dominus Christus secundum carnem caput est Ecclesiæ et Pater futuri sæculi. Adam item Dei imago esse et vocari primus dignatus est, at in Domino Christo id magis proprie contigit, quemadmodum Apostolus dicit: *Qui est imago Dei invisibilis* <sup>22</sup>. Adam solus et primus hominum ex latere, Dei opera mulierem protulit sine semine, Dominus vero Christus secundum carnem sine semine quasi masculus ex femina prodiit, æqualitatem ac debitum naturæ implens. Ille primus hominum a diabolo deceptus peccavit, Dominus autem Christus pro illo debitum solvit, opportune discisso chirographo, et adversario conculcato.

## Paragrap̄a.

In Epistola ad Romanos Apostolus Adamum Christi typum esse dixit his verbis: *Qui est typus futuri* <sup>23</sup>; similiter illum primum vocavit; Christum vero, secundum. Cum Deus primo homini mortem ipsa die obeundam comminatus esset, si præceptum transgrediretur, nec tamen transgresso statim eam intulisset secundum comminationem, sed patienter tulisset; lege ipsum erudiisset et eiecisset ex paradiso, ac concessisset illi ut longævus decederet; magnam erga homines Deus commiserationem exhibuit, cum maxime ipsi tunicas procuraverit, neque ira permotus mortem naturæ hominum intulerit: sed prospiciendi vi et sapientia hominem erudiens ipsi peccatum perosum, contra vero justitiam optabilem reddiderit. Per custodiam autem ligni vitæ, hominem instituit ad amorem et spem immortalitatis. Gloria illi qui ab initio ad finem usque quæ hominem spectabant providit.

## 210 Paragrap̄a alia.

Cuivis ediscere licet Deum non ex ira, sed potius ex humanitate et sapientia res hominum curasse: quia etiam post transgressionem non modo ipsi veniam et providentiam suam contulit, sed etiam eum prophetica prædicendi vi exornavit. Nam de uxore ejus hæc feruntur: *Et vocavit nomen ejus, Vita, quia ipsa est mater omnium viventium* <sup>24</sup>. Ne-

<sup>20</sup> Matth. xix, 4 seqq. <sup>21</sup> Ephes. v, 32. <sup>22</sup> Coloss. i, 15. <sup>23</sup> Rom. v, 14. <sup>24</sup> Gen. iii, 20

## A

## ΑΔΑΜ.

Οὗτος ὁ πρωτόπλαστος Ἀδάμ, ὃς ἤξιώθη προειπεῖν περὶ τε αὐτοῦ καὶ τῆς ἰδίας γυναικὸς, οἱ ἐκ τῆς εὐλογίας Θεοῦ διὰ τῆς συναφείας εἰς σάρκα μίαν ἀμφότεροι συνάπτονται· ὅπερ ὁ Κύριος μαρτυρεῖ ἐν Εὐαγγελίοις λέγων, τὸν Θεὸν ταῦτα εἰρηκέναι διὰ στόματος τοῦ Ἀδάμ. ὃς καὶ νομφαγωγὸς αὐτοῦ ἐγένετο. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος κατεγράψατο τούτῳ τῷ παραδείγματι, μυστικώτερον ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ αὐτὸ ἐκλαδῶν καὶ τῆς Ἐκκλησίας λέγων· *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν*. Καὶ γὰρ ὡς περ κεφαλὴ ἐστὶν ὁ Ἀδάμ πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ, ὡς αἴτιος αὐτῶν ὢν καὶ πατήρ· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς, κατὰ σάρκα, τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ ἐστὶ καὶ Πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰώνου. Οὗτος πάλιν πρῶτος ἠξιώθη εἰκῶν Θεοῦ γενέσθαι καὶ κληθῆναι· ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κυριώτερον ἐκδέθηκε, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει, *Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου*. Οὗτος μόνος καὶ πρῶτος ἀνθρώπων ἐκ πλευρᾶς διὰ τοῦ Θεοῦ προήνεγκε τὸ θῆλυ ἀσπῶρος, καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα ἀσπῶρος ὡς ἔρρεν ἐκ τοῦ θήλειου παρήχθη, τὴν ἰσοτιμίαν καὶ τὸ χρέος τῆς φύσεως ἀναπληρώσας. Οὗτος πρῶτος ἀνθρώπων ἀπατηθεὶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἡμαρτεν· ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὑπὲρ τούτου τὸ χρέος ἀπέτισε, σχίσας εὐλόγως τὸ χειρόγραφον, καὶ καταπατήσας τὸν ἐχθρόν.

## Παραγραφῆ.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ὁ Ἀπόστολος τύπον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐφησεν εἶναι τὸν Ἀδάμ λέγων· *Ὅς ἐστὶ τύπος τοῦ μέλλοντος*· καὶ ὁμοίως τοῦτον πρῶτον εἶπε, καὶ τὸν Χριστὸν δεῦτερον. Ἀπειλήσαντος τοῦ Θεοῦ τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ εὐθήμερον θάνατον, εἰ παραβάσῃ τὴν ἐντολήν, ἣ καὶ παραβάσῃ μὴ ἐπιπέγακτος αὐτῷ κατὰ τὴν ἀπειλὴν εὐθὺς θάνατον, ἀλλὰ μακροθυμήσαντος, καὶ νόμῳ παιδεύσαντος καὶ τοῦ παραδείσου ἐκβαλόντος, καὶ μακρῷ γῆρει ὑστερον συγχωρήσαντος τελευτᾶν· ἔδειξε πολλὴν φειδῶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ποιούμενος ὁ Θεός, μάλιστα καὶ χιτώνας αὐτῷ προνοούμενος, καὶ ὅτι οὐ κατ' ὀργὴν τὸν θάνατον ἐπήνεγκε τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ προγνώσει καὶ σοφίᾳ διδάσκων τὸν ἄνθρωπον καὶ μισητὴν αὐτῷ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ποθητὴν τὴν δικαιοσύνην. Διὰ δὲ τῆς φυλακῆς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἐδίδασκεν ἐρᾶν τὸν ἄνθρωπον καὶ ἐλπίζειν ἀθανασίαν. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους ἀικονομήσαντι τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον.

## Παραγραφῆ.

Ἐνεστι τῷ βουλομένῳ μαθεῖν ὡς οὐκ ὀργῇ, ἀλλὰ μᾶλλον φιλανθρωπίᾳ καὶ σοφίᾳ τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον ὠκονόμησεν, καὶ ὅτι μετὰ τὴν παράβασιν, οὐ μόνον φείδεται καὶ προνοεῖται αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ προφητικῶς κηρύγματος τῆξίωσεν. Φησί γὰρ περὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, *Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτῆς Ζωή, ὅτι αὐτὴ μήτηρ πάντων τῶν ζῶντων*. Οὐκ ἦν γὰρ τῆς

αὐτοῦ δυνάμει, προῖδειν, ὅτι ποιήσει κόσμον ἀνθρώπων ἐκ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, εἰ μὴ θεία δύναμις καὶ χάρις αὐτῷ ἐνσπνεύσθη. Πάλιν φονεύσαντος τοῦ Κάιν τὸν Ἄβελ, μήπω ποιήσαντα τέκνα, ἀλλὰ νέον καὶ ἄωρον · περιόντος δὲ τοῦ Κάιν, προβλέπων πάλιν ὡς καὶ Κάιν, καὶ τὸ τοῦτου σπέρμα, ἀπολόσθαι ἔχει ἐν κατακλυσμῷ, ὃν ἐγέννησε τρίτον, Σῆθ προστηγόρευσε, ὡσαυτὲ θεμέλιος τῶν ἀνθρώπων · οὕτως γὰρ ἐρμηνεύεται ὁ Σῆθ · ἐν ταυτῷ δύο προφητείας εἰπών, ὅτι καὶ τὸ σπέρμα τοῦ Κάιν ἀπολόσθαι ἔχει, καὶ οὕτως ὁ γεννηθεὶς, ὡσπερ τις ἀρχὴ καὶ θεμέλιος καινῆς τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Οὐ μόνον δὲ αὐτὸς, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, τούτοις καὶ αὐτὴ λέγουσα προστηγόρευσε αὐτόν · φησὶ γὰρ περὶ αὐτῆς, *Καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐκωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σῆθ, λέγουσα · Ἐξῆρανέστησε γὰρ μοι ὁ θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀπὸ τοῦ Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν*. Τοῦτο καὶ αὐτὴ λέγουσα, ὅτι Ἄβελ ἄκαις τελευτῆ, τὸ δὲ τοῦ Κάιν σπέρμα ἀπολείται · τοῦτόν μοι δέδωκεν ὁ θεὸς καινὸν θεμέλιον πάντων ἀνθρώπων. Καὶ ταῦτα μὲν ἡ Εὐα.

Ὁ δὲ Ἀδάμ, μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν συγγραφεὴ τὴν γέννησιν τοῦ Σῆθ, καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ Ἐνὸς, ἀναλιμβάνων πάλιν τὰ κατὰ τὸν Ἀδάμ, φησὶν οὕτως · *Ἄβει ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων · Ἡ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν Ἀδάμ, κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν · ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. Καὶ εὐλόγησεν αὐτούς, καὶ ἐκωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀδάμ, ἡ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς. Ἐτίθησε δὲ ὁ Ἀδάμ τριάκοντα καὶ διακόσια ἔτη, καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ ἐκωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σῆθ*. Ἐνταῦθα καὶ αὐτὸς ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σῆθ, ὡς θεμέλιον ὄντα πάντων ἀνθρώπων, καὶ φέροντα τοὺς ἴδιους χαρακτήρας καὶ τὰ ἴδια ἀξιώματα. Ἐπισημασθέν δὲ ἐνταῦθα ὅτι τὸν θεὸν λέγει τεθεικέναι ὄνομα τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ, καὶ τὸν ἄνθρωπον τῇ γυναικὶ, καὶ ἀμοτέρους τῷ τέκνῳ. Ἐκ τῶν δὲ κατὰ τὸν ἄνθρωπον οἰκονομουμένων, καὶ αἱ ἀόρατοι δυνάμεις λογικαὶ τυγχάνουσαι διδάσκονται τὰ περὶ θεοῦ. Τοῦ γὰρ ἀνθρώπου συνδέσμου ὄντος πάσης κτίσεως, καὶ εἰκόνας δὲ θεοῦ, παιδευτήριον τυγχάνει τὰ περὶ αὐτὸν οἰκονομούμενα καὶ αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν λογικῶν. Ἀμαρτήσαντος γὰρ αὐτοῦ καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου, οὗτοι ἐθρήνουν, καὶ ἐλαυτῶν καὶ τοῦ παντὸς ἀπελπιστίαν λογιζόμενοι · ὄρῳντες δὲ πάλιν τὸν θεὸν αὐτοῦ ἐπιμελούμενον, εὐελπιστίαν τινα προσελάμβανον περὶ αὐτοῦ καὶ περὶ αὐτῶν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος δηλοῖ λέγων, ὅτι *Χαρὰ ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῶ μετανοοῦντι, ὡς ὄηλον καὶ λύπη, ὅταν τις τὸ ἐναντίον αὐτοῦ ἁμάρτη*. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει, ὅτι καὶ οἱ ἄγγελοι ὑπετάγησαν μὲν δουλεύειν τῇ ματαιότητι διὰ τὸν ἄνθρωπον, ἐλπίζοντι ἢ δέδωκεν ὁ θεὸς, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἐλευθεροῦνται, ὅταν οἱ ἄνθρωποι τὴν ἐλπίδα τὴν αὐτοῖς ἀποκειμένην ἀπολαμβάνουσιν, υἱοὶ θεοῦ ἐν δόξῃ καθιστάμενοι.

A que enim ex natura et vi propria prævidere poterat, se ex uxore universos mundi homines produciturum esse, nisi divina virtus et gratia ipsum assuasset. Rursum ubi Cain occidisset Abelem, prolem nondum habentem, juvenem et immaturum; cum prævideret Adam Cainum superstitem, sive semen ejus, diluvio periturum, quem tertium genuit, Seth nuncupavit, ac si dicas, fundamentum generis humani: nam Seth id significat. Uno autem dicto prophetias duas complexus est, nempe semen Cain periturum esse; et hunc, nuper editum, quasi principium et fundamentum novum hominum fore. Nec modo ipse, sed etiam uxor ejus, de filio suo loquens, illi nomen imposuit: de illa enim hæc narratur: *Et cum concepisset, peperit filium, et vocavit nomen ejus Seth, dicens: Excitavit enim mihi Deus aliud semen pro Abel, quem occidit Cain*<sup>22</sup>. Hæc et ipsa significans: Quoniam Abel sine liberis mortuus, semen autem Cain periturum est, hunc dedit mihi Deus in novum omnium hominum fundamentum. Et hæc quidem Eva.

De Adam vero, postquam sacer scriptor ortum Sethi et Enos filii ejus narraverat, resumpto sermone sic habet: *Hic est liber generationis hominum: Qua die fecit Deus Adam, ad imaginem Dei fecit illum: masculum et feminam fecit eos. Et benedixit eis, et vocavit nomen ejus Adam, qua die fecit eos. Vivit autem Adam ducentos triginta annos, et genuit ad ideam et imaginem suam, et vocavit nomen ejus Seth*<sup>23</sup>. Hoc autem loco ipse quoque Adam vocavit nomen ejus Seth, utpote qui fundamentum hominum esset, ac proprios ferret characteres et dignitates. Notandum hoc loco in Scriptura dici, Deum primo homini nomen indidisse, virum uxori, ambos filio. Ex iis vero quæ circa hominem dispensata et provisæ fuerunt, invisibiles virtutes, utpote ratione præditæ, quæ ad Deum spectant ediscunt. Nam cum homo sit vinculum totius rerum naturæ, et imago Dei, quæ circa illum dispensantur, et ipsi, et omnibus ratione præditis disciplina et schola sunt. Etenim cum ille peccasset, ac sententiam mortis accepisset, lugebant illi, et **211** sui et universi spem sublatam suspicantes: cum autem rursus viderent Deum ipsius curam gerere, in spem bonam pro illo et pro seipsis reducti sunt. Id porro ipse Dominus in Evangeliiis declarat his verbis: *Gaudium est in caelis super uno peccatore penitentiam agente*<sup>24</sup>, ut e converso dolor, cum quispiam peccaverit. Imo et Apostolus ait, angelos subactos fuisse ut servirent vanitati propter hominem, ex spe quadam, quam Deus dederat, ipsos quoque liberandos esse, quando homines repositam ibi spem acciperent, filii Dei in gloria constituti<sup>25</sup>. Testificatur item Apostolus, angelos ex œconomia et providentia Dei erga homines, edoceri ea quæ ad Deum pertinent; sit enim: *Ut innolescat nunc principibus et potestatibus celestibus per Eccle-*

<sup>22</sup> Gen. iv, 25.<sup>23</sup> Gen. v, 1-3.<sup>24</sup> Luc. xv, 7.<sup>25</sup> Rom. viii, 20, 24.

ium multiformis sapientia Dei<sup>20</sup>, clara signifi-  
 cans ipsam Ecclesiam sapientiam Dei edoceri.  
 τὰ περὶ Θεοῦ καὶ φησιν· Ἰνα γνωρισθῆ τὸν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐκουρανίοις  
 διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ καλυπτομένης τοῦ Θεοῦ  
 διάφορα θη τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν.

ABEL.

Hic Abel justus, utpote qui injuste mortem obie-  
 rit, primus omnium hominum infirma esse mortis  
 fundamenta demonstravit. Quamobrem vel mor-  
 tuus adhuc loquitur, resurrectionem mortuorum  
 predicans, quam Dominus Christus primus omnium  
 in seipso exhibens, mortis illud in opinione positum  
 imperium evertit. Hic est Abel ille, qui quasi in  
 ænigmate, passionis Christi imitator exsistit, qui ob  
 bonis operibus excitatam invidiam a fratre injuste  
 percussus est. De quo Abele Apostolus in Epistola ad  
 Hebræos ita loquitur : Sed accessistis ad Sion montem,  
 et civitatem Dei viventis, Jerusalem caelestem, et  
 multorum millium angelorum frequentiam, et Eccle-  
 siam primitivorum, qui conscripti sunt in cælis, et  
 judicem omnium dæmon, et spiritibus justorum per-  
 fectorum, et testamenti novi mediatorum Jesum,  
 et sanguinem aspersiois melius loquentem quam  
 Abel<sup>21</sup>.

Paragraphe.

Hic apertius demonstratur, mortuo scilicet justo  
 Abele, mortem non ex ira homini illatam esse,  
 quando is qui non peccaverat, ante peccatorem  
 obiit. Quamobrem et vitæ Abelis a Deo perquisitio  
 habetur, et mortis ultio inferitur. Quod vero post  
 mortem elamel, hinc manifeste connequitur, ipsum  
 in vitam revocandum esse. Nunc cum morti con-  
 cessum non fuerit ut peccatorem primum invaderet,  
 sed peccati expertem, hinc comprobatur illam de-  
 struendam esse : quia primam irruptionem non  
 212 justo, sed iniuste fecerit : In justum quippe,  
 non in peccatorem fundamenta jecit; unde ediscas  
 licet mortem infirma fundamenta posuisse. Ideo  
 celerissime destruenda erat, quod in Christo Domino  
 accidit, a quo solum est ejus, quod apparet,  
 imperium. Gloria ei, qui ab initio ad finem homi-  
 num res curavit. Inde etiam ostenditur non ex ira  
 immitti mortem : quod ii qui justii esse declarantur  
 immatura morte et vi illata intereant; contra qui  
 peccatores fuisse narrantur, decursa ætate, in se-  
 nectute longa mortui sint. Nam statutum a Deo  
 hominibus est, ut semel moriantur, quemadmodum  
 ait Apostolus<sup>22</sup>, de re ut solet accidere loquens :  
 neque enim omnes omnino moriuntur, neque Laza-  
 rus et alii, quos suscitavit Dominus, semel tantum  
 mortui sunt; sed indicat omnes, qui in hoc statu  
 et conditione rerum versantur homines, et mortales  
 a Deo creati sunt. Post hæc veru aliis longe præ-  
 stantior status inducitur, qui justos ab injustis,  
 pios ab impiis discernit, in quo mors non ultra do-  
 minabitur. Quidam item dixerunt, quod cum primus  
 homo peccasset, et sententiam mortis accepisset,

A Μαρτυρεῖ δὲ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ὡς οἱ ἀγγελοὶ ἐκ  
 τῶν περὶ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομουμένων διδάσκονται  
 σοφία· σαφῶς διὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰπὼν αὐτοῦς

ABELA.

Οὗτος ὁ Ἄβελ ὁ δίκαιος ὡς ἀδίκως ἀποθανών,  
 πρῶτος πάντων ἀνθρώπων εἰδείξε σαφῶς εἶναι τοῦ  
 θανάτου τὰ θεμέλια. Διὰ τοῦτο καὶ ἀποθανὼν ἐπι-  
 λαλεῖ προμηνύων τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἣν ὁ  
 Δεσπότης Χριστὸς πρῶτος πάντων ἐν ἑαυτῷ εἰδείξας,  
 κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ δοκοῦν κράτος. Οὗτός ἐστιν  
 ὁ Ἄβελ ὁ ὡς ἐν αἰνίγματι μιμητὴς τοῦ πάθους τοῦ  
 Χριστοῦ ὑπέρχει, ἕς διὰ φθόνον ἀγαθῶν ἔργων ὑπὸ  
 τοῦ ἀδελφοῦ ἀδίκως ἀπεκτάθη, περὶ οὗ καὶ ὁ Ἀπό-  
 στολος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ φη-  
 σιν· Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιών ὄρει, καὶ πόλει  
 Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλήμ ἐκουρανίῳ, καὶ μυριά-  
 σιν ἀγγέλων κληγῆσθαι, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτο-  
 τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ  
 Θεοῦ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμέ-  
 νων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ, καὶ αἵ-  
 ματι ῥαντισμοῦ, κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν  
 Ἄβελ.

Παραγραφή.

Ἐναῦθα δεικνύνται σαφέστερον τοῦ δικαίου Ἄβελ  
 τελευτήσαντος, ὡς οὐ κατ' ὄργην ὁ θάνατος τῆ ἀν-  
 θρώπου ἐπενήνεκται, ἃτι ὁ μὴ ἁμαρτήσας πρὸ τοῦ  
 ἁμαρτήσαντος ἔθανε. Διὰ τοῦτο καὶ ζητήεις παρὰ τοῦ  
 Θεοῦ γίνεται τῆς ζωῆς τοῦ Ἄβελ, καὶ ἐκδίκησις τοῦ  
 θανάτου αὐτοῦ. Καὶ ἐτι μετὰ θάνατον βοᾷ, ὄχιον διὰ  
 τοῦτο, ὡς παλινδρομησὶ εἰς ζωὴν. Καὶ πάλιν ὁ θά-  
 νατος μὴ συγχωρηθεὶς ἐπὶ τὸν ἁμαρτήσαντα πρῶτον  
 ἐπελθεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν μὴ ἁμαρτήσαντα, δεικνύνται  
 καταλυόμενος, ὡς τὴν πρώτην ἐφοδὸν ἀδίκως ἐκπλ-  
 θῶν, καὶ οὐ δίκαιως· ἐπὶ δίκαιον γὰρ τέθεικε θεμέ-  
 λια, καὶ οὐχὶ ἐπὶ ἁμαρτωλόν· ἔθεν ἔνεστι μαθεῖν,  
 ὅτι σαφῶς θεμέλια τέθεικεν ὁ θάνατος. Διὰ τοῦτο  
 τάχιστα καταλυθήσεται, ὃ καὶ γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δε-  
 σπότη Χριστοῦ καταλυθὲν αὐτοῦ τὸ δοκοῦν κράτος.  
 Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους οἰκονομησάντι τὰ κατὰ  
 τὸν ἀνθρώπων. Ἐκ τούτου δεικνύνται πάλιν, μὴ κατ'  
 ὄργην εἶναι τὸν θάνατον· ὅτι καὶ οἱ μαρτυρούμενοι  
 δίκαιοι εἶναι ἄωροι καὶ τελευτῶσιν· οἱ δὲ μαρτυρού-  
 μενοι ἁμαρτωλοὶ, πληρώσαντες τὰς ἡμέρας ἑαυτῶν,  
 ἐν μακρῷ γῆραι ἐτελεύτησαν. Ἄπαξ γὰρ ἀπέκτεται  
 παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀποθανεῖν, καθά φησιν ὁ  
 Ἀπόστολος, ἐκ τοῦ πλείονος αὐτῶν κρείττων· οὕτε  
 γὰρ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτε Ἀδάμης καὶ οὗς  
 ἤγειρεν ὁ Κύριος ἄλλοι ἄπαξ μόνον ἀπέθανον· Ἰνα  
 εἴπη ὅτι πάντες ἐν τῇ καταστάσει ταύτῃ ὄντες οἱ  
 ἀνθρώποι καὶ θνήσκου ὑπέρχοντες, οὕτω πισθόντες  
 ὑπὸ Θεοῦ. Μετὰ ταῦτο ἕτερας τις κατάστασις ἐπιστο-  
 φεῖται κρείττων, διακρίνουσα δικαίους καὶ ἀδίκους,  
 εὐσεβεῖς καὶ ἀσεβεῖς· ἐν ἣ θάνατος οὐκέτι κρατεῖ.  
 Ἔτι τιμὴ φησιν, ὅτι ἁμαρτήσαντος τοῦ πρώτου  
 ἀνθρώπου, καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου,

<sup>20</sup> Ephes. iii, 10, <sup>21</sup> Hebr. xii, 22-24. <sup>22</sup> Hebr. ix, 27.

ἐκτὸς προσούσης αὐτῷ ἀθανασίας, εἰς θνητότητα μετεβίβη· καὶ ἔθθεν ἐρμηνεύοντες· λέγουσιν, ὅτι Τὸ εἶπεῖν τὸν Θεόν, Ἥ δ' ἂν ἡμέρα ἐδήξῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανῆ, θνητὸν αὐτὸν γενέσθαι ἔφησεν· ὁρῶμεν γὰρ αὐτὸν μὴ εὐθὺς κατὰ τὴν ἀπειλήν ἀποθανόντα, ὡς δὴλον ὅτι τοῦτο αἰνίσσεται, ὅτι Ἀθάνατος ὢν γενήσῃ θνητός, ἵνα ἀληθεύσῃ, φρεῖν, ἡ ἀπόφασις τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ γεννώμενοι, τῇ πατρικῇ ἀποφάσει ὑποπίπτοντες, θνητοὶ γενῶνται. Καὶ εἰ τοῦτο ἀληθές, πῶς ὑποπῶν κατ' αὐτοῦ; ὁ Ἀβελ τῇ ἀποφάσει, καὶ θνητός γεννηθείς, δίκαιος; δὲ ἀναφανείς καὶ παρθένος, οὐκ ἀρετῇ ἐγένετο ἡ ἀπόφασις ἐπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἑτέρῃ κλίην τιμωρίᾳ ὑποπίπτουσα, λέγω δὴ τῇ ἀωρίᾳ; Πόθεν αὐτῷ τοῦτο προσετέθη, δικαίου ὄντος καὶ παρθένου, ἀλλῶς τε δὲ καὶ τῆς, ὡς λέγεται, πατρικῆς ἀποφάσεως ἤδη ἐντὸς γεγονώς, τουτίσσι θνητοῦ δυναμένων καὶ θνητῶν δικαίων διατηρεῖσθαι, μὴ θανεῖν· ὡσπερ ὁρῶμεν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐνώχ ὑποπῶντος μὲν καὶ αὐτοῦ τῇ πατρικῇ ἀποφάσει, ὡς φατε, καὶ γυναῖκα ἰσχυρότος καὶ τέκνα, κείραν δὲ θανάτου μὴ εἰληφότος, τοῦ δὲ Ἀβελ μήτε γυναῖκα μήτε τέκνα ἰσχυρότος; Πῶς καὶ τοῦ Ἐλὲν αἰτησαμένου θάνατον διὰ τὴν ἀδελφοκτονίαν, ὁ Θεὸς οὐ δίδωσιν· ἀλλὰ μᾶλλον βαρυτέρᾳ τιμωρίᾳ παραδίδωσι, τὸ στέγειν καὶ τρέμειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἀπαλλαγὴν τοῦτου τοῦ κακοῦ τὴν θάνατον εἶναι λέγει; Φησὶν οὖν, Πᾶς ὁ ἀποκτείνας ἐκτὸς ἐκδικούμενα παραλύει· ἵνα εἴπῃ. Πολλὰς τιμωρίας ἀφαιρεῖται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ παραλύει αὐτοῦ τὴν κόλασιν πᾶς ὁ ἀποκτείνων αὐτόν. Ἔστιν οὖν καὶ ἐκ τούτου ἰδεῖν, ὡς τοῦ δικαίου, καὶ παρθένου συγχωρηθέντος ἀποκτανθῆναι, ὡς οὐ κατ' ὄρθην ὁ θάνατος τῷ ἀνθρώπῳ ἐπιβήνεται, καθὰ ὁ τραπεζολόγος ἀποφαινοῦνται, ἀλλὰ μᾶλλον φιλανθρωπία καὶ σοφία τῇ παρὰ τοῦ οὐκ ἐπιβήμονος Θεοῦ, πρὸς παιδείαν ἡμῶν, καθὰ καὶ πρῶην εἰρήκαμεν. Ἔτι πῶς δὲ κατ' αὐτοῖς τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ἡμαρτήσαντος ἐπὶ βρώσεως ἐνδὸς φυτοῦ, καὶ αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς ἐφεξῆς θνητότητι καταδικάσει, τὸν δὲ πρῶτον φονία στένειν καὶ τρέμειν καταδικάσας, οὐ πάντας τοὺς ἐφεξῆς φονίας τῇ αὐτῇ τιμωρίᾳ καταδικάζει, ἀλλ' ἑτέρῃ, ἢ καὶ ὁ πρῶτος ποτε παρεκλάει καταδικασθῆναι, καὶ παρακλῶν οὐκ ἐτυχεῖν;

### ΕΝΟΧ.

Οὗτος ἐστὶν Ἐνόχ πρὸς ὃν εἴτε ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου ἐκρέτησε· μετετέθη γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καθὰ τῇ θεῖᾳ Φραση ἔκει, ὅπως καὶ διὰ τοῦτου προμηνυθῆ ἡμῖν ὡς οὐ κρεττήσε ἐπὶ τὸν ἀνθρώπον ὁ θάνατος, ἀλλὰ λόγῳ βέβηται· τὰ κατ' αὐτόν, ὡσπερ καὶ γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ τοῦ Χριστοῦ, καταλυθέντος αὐτοῦ τοῦ κρέτους, Οὗτος ἐστὶν Ἐνόχ ὁ μετατεθείς εἰς ζωὴν, εἰς δείγμα τῆς τοῦ Θεοῦ θυσίας ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, τῆς θυμαμένης διατηρεῖσθαι τοὺς θνητοὺς μὴ θανεῖν, ἀλλὰ ζῶντας τὴν ἐπὶ τὸ κρείττον ἀλλαγὴν ὑπομένειν. Οὗτος ἐστὶν ὁ ἄρα τῷ Ἠλίᾳ ἐν ἰσχυαῖς ἡμέραις ἀντικαθίστάμενος τῷ Ἀντιχρῆστῳ, καὶ ἐλέγγων τὴν πλάνην

<sup>28</sup> Gen. II, 17. <sup>29</sup> Gen. IV, 15.

nondum nactus immortalitatem, in mortalitatem translatus est. Quod sane ita explicant illi: Cum dicit Deus: *In quacunq; die comederis de ligno, morte morieris* \*\*, mortalem ipsam factum esse declarat: nam videmus eum non statim post comminationem obisse, quo palam sit hoc subindiciari: Immortalis cum sis, mortalis evades; idque ait, ut Dei sententia vera deprehendatur. Quare qui ex Adamo gignuntur, in paternam damnationem incidentes, mortales nascuntur. Quod si verum sit, cur, cum Abel secundum ipsos in hanc damnationem incidit, et mortalis natus, justus declaratus sit et virgo, non illa sola damnatione plexus est, sed aliam poenam subiit, immaturam nempe mortem? Quare illi, licet justo et virgini, hoc superadditum fuit, cum maxime, et dictum est, etsi in paternam damnatione comprehenderetur ac mortalis esset, mortales justis possent morte immunes esse, ut videmus in Enoch, qui iidem in patris damnationem lapsus, etiam uxores liberosque habens, mortem tamen experitus non est, cum contra Abel nec uxorem duxerit, nec filios suscepit? Quare Caino, ex fratricidii horrore mortem effugitanti, id non concessit Deus; imo graviore illum supplicio tradit, ut scilicet iugeret et tremoret super terram: cujus tanti mali effugium mortem esse dicebat? Ideo ait: *Quisquis occiderit Cain septem millenas solvit* \*\*, ac si diceret, Multa supplicia ab eo auferit, ac ejus supplicium solvit quisquis occiderit eum. **213** Hinc itaque videre est, quod scilicet justus et virgo, Deo permitte, necatus sit, non ex ira mortem homini illatam fuisse, ut illi portentorum fabulatores decernunt; sed potius ex clementia et sapientia miseratoris Dei, ad disciplinam nostram, ut superius diximus. Ad hæc, cum, secundum illos, primum hominem, in comestione fructus unius ligni peccantem, cum posteris suis morti damnaverit, cur cum primum homicidam ad luctum et tremorem damnasset, non omnes homicidas ad par supplicium damnavit, sed ad aliud, quod cum primus ille inferri sibi rogasset, id non impetravit?

### ΕΝΟΧΙΙ.

Hic est Enoch, in quem mortis damnatio non obicit: nam a Deo translatus est, ut non videret mortem, prout in divina Scriptura fertur, ut hinc declaratur, mortem non imperium in homines obicituram esse, sed vim ejus solvendam fore, quemadmodum accidit in Domino Christo, qui imperium ejus evertit. Hic est Enoch, qui translatus est ad vitam, in argumentum divinæ virtutis, ad posteras generationes pervasurum: quod scilicet possit illa mortales a morte eripere, atque viventes ad meliorem statum transferre. Hic est qui enim Elia in novissimis diebus, Antichristo sese opponet, ac secundum ecclesiasticam tradi-

tionem errorem ejus coarguet. Hic est qui per li-  
dem viam mortis effugit.

*Paragrapha.*

In hoc item clarius demonstratur, non ex ira homini mortem ac decretum mortis illatum a Deo esse; sed ut, quemadmodum diximus, peccatum ipsi perosum et justitiam amabilem redderet. Quare in illum nec damnatio, nec mors, vim obtinuit aut obtinebit. *Fide* namque *Enoch translatus est*, ait Apostolus, *ut non videret mortem*<sup>40</sup>, clare commonstrans ipsum non videre mortem, sed vivum mutationem in melius subire, perinde atque eos omnes qui vivi residui erunt in adventu Domini: quibus ob celeritatem resurrectionis et futuræ vitæ advenientis, moriendi spatium non erit. Hic item dicant portentorum fabulatores, qui ex ira Dei, non vero ex ejus providentia et sapientia, immissam nobis mortem esse dicunt, cur, cum ex paterna damnatione omnes homines semel mori debeant, hic in hujusmodi pœnam non deciderit.

**214** Est autem circa longitudine trecentorum cubitorum, latitudo autem ejus, ut dictum est, inferne quidem cubitorum quinquaginta, superne vero cubiti unius: nam in summa repetens ait: *Facies illam, et in cubitum perficies*<sup>41</sup>. Altitudo autem ejus, cubitorum quinquaginta: illos quinquaginta cubitos in tria tabulata divisit, quorum singula altitudine decem cubitorum erant. Nam, *duplicem*, inquit, *et triplicem contignationem facies*<sup>42</sup>; ac si diceret: Duas contabulationes intus facito, ac pro tertia tectum superius, ita ut tabulata tria sint. Atque in inferiore quidem tabulato, feras et venenata reptilia posuit, utpote quæ latibula semper et foveas sub terra frequentent; quadrupes vero et in montibus subsultantia animalia, in secundo tabulato collocavit, utpote quæ supra terram et in montibus versentur; volatilia et hominem, in tertio tabulato consuituit: quia illa aëria sunt, hic cœlestis futurus est. Hic ille est Noe, perfectus et justus in generatione sua, qui involuntariam ebrietatem passus, mysteria quædam in illa contemplatus est. Ait enim Scriptura: *Erigitavit Noe a vino, et cognovit omnia quæ fecerat filius suus junior*<sup>43</sup>. Et postquam hæc præmiserat, quasi maledictionem proferens, futura prænuntiat, aliisque filiis quasi benedictionem impertiens, ventura prædicat et ait: *Benedictus Dominus Deus Sem; ac rursum: Dilatet Deus Japhet, et habitet in domibus Sem*<sup>44</sup>. Nam quodammodo neque primo maledixit, neque his benedixit, sed prædictionem mysteriorum per Dominum Christum perficiendorum, eunntiavit. Neque enim filii Chanaan fratribus suis unquam servierunt, imo potius hi subiecti ipsis fuerunt in Ægypto. Sed neque Gabao-nita, ut quidam existimarunt, servierunt ipsis,

A αὐτοῦ κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν. Οὗτός ἐστιν ὁ διὰ πίστεως ἐκφυγὼν τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου.

*Παραγραφή.*

Καὶ ἐπὶ τούτου σαφέστερον δεικνύεται, ὡς οὐ κατ' ὀργὴν ἐπενήχεται τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος, οὐτε ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου· ἀλλ' ἵνα, καθὰ εἰρήκαμεν, μισητὴν αὐτῷ ποιῆσῃ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ποθεινὴν τὴν δικαιοσύνην. Ὅθεν ἐπὶ τούτου οὐτε ἡ ἀπόφασις, οὐτε αὐτὸς ὁ θάνατος ἐκράτησεν οὐτε κρατήσεται. Πίστει γὰρ ὁ Ἐνώχ μετετέθη, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον· σαφῶς δηλώσας ὅτι οὐχ ὀρθῶς θάνατον, ἀλλὰ ζῶν τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν ὑπομένει, κατὰ πάντων τῶν περιλειπομένων ζώντων ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου, καὶ μὴ φρονούντων ἐκ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ζωῆς τῆς γινομένης, ἀποθανεῖν. Ἔτι εἰπάτωσαν ἡμῖν οἱ τερατολόγοι, οἱ κατ' ὀργὴν τοῦ Θεοῦ τὸν θάνατον προσγενέσθαι ἡμῖν λέγοντος, καὶ οὐ κατ' οἰκονομίαν καὶ σοφίαν, πῶς χρεωστούτων πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐκ τῆς πατρικῆς ἀποφάσεως ἀπαξ ἀποθανεῖν, οὗτος τῷ ἐπιτιμίῳ τούτῳ οὐχ ὑποπίπτει; *Nic testis deficit.*

Ἔστι δὲ πηχῶν τ', τὸ δὲ πλάτος, ὡς εἴρηται, ἔστι μὲν κάτωθεν πηχῶν ν', ἔνωθεν δὲ πήχεις μδς· ἐπισυνάγων γὰρ, φησὶ, *Ποιήσεις αὐτὴν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις*. Τὸ δὲ ὕψος πηχῶν ν' διέλλεν οὖν εἰς τρεῖς σηκούς τοὺς ν' πήχεις, ἀπὸ πηχῶν ε', τὸ ὕψος ἐκάστου σηκοῦ· *Διῶροσα γὰρ καὶ ἐρώροσα ποιήσεις αὐτὴν*· ὡσανεὶ, δύο μὲν στήγας τάξον ἔσωθεν, καὶ τρίτην τὴν ἄνω στήγην, ἵνα γίνωνται σηκοὶ τρεῖς. Καὶ εἰς μὲν τὸν κατώτερον σηκὸν τὰ θηρία καὶ τὰ λοβῶλα ἑρπετὰ ἔταξεν εἶναι, ὡς ἐμφωλεύοντα διαπαντός ὑπὸ τὴν γῆν· τὰ δὲ τετραπόδα καὶ τὰ ἐξαλλόμενα ἐπὶ τῇ ἔρῃ, εἰς τὸν δευτέρον σηκὸν ἔταξεν εἶναι· ὡς ἐπάνω τῆς γῆς καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι διατιώμενα· τὰ δὲ πετεινὰ καὶ τὸν ἀνθρώπον εἰς τὸν τρίτον σηκὸν ἔταξεν εἶναι, ὡς τὰ μὲν ἀεροποροῦντα, τὸν δὲ οὐράνιον μέλλοντα εἶναι. Οὗτός ἐστι Νῶε ὁ τέλειος καὶ δίκαιος ὢν ἐν τῇ γενεῇ αὐτοῦ· ὁ ἀκούσων μῆθην ὑπομίνας, καὶ θεωρήσας ἐν αὐτῇ μυστήρια. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή, *Ἐξέτηξεν δὲ Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος*. Καὶ μετὰ τὸ αὐτὰ προειπεῖν, ὡς ἐν τάξει κατὰρας τὰ μέλλοντα λέγει, καὶ τοῖς ἄλλοις ὡς ἐν τάξει εὐλογία τὰ ἐσόμενα καὶ φησιν, *Εὐλογητός ὁ θεὸς Κύριος τοῦ Σήμ*· καὶ πάλιν, *Πλατύναι ὁ θεὸς τῷ Ἰάφετι, καὶ κατοικήσάτω ἐν τοῖς οἴκοις τοῦ Σήμ*. Τρόπον γὰρ τινα οὐτε τῷ πρώτῳ κατηράσατο, οὐτε τούτους εὐλόγησεν· ἀλλὰ πρόβῃσιν ἐξέειπε μυστηρίων διὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐκτελουμένων. Οὐτε γὰρ ποτε ἐδούλευσαν οἱ τοῦ Χαναάν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτῶν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκαίνοι τούτοις ἐδούλευσαν ἐν Αἰγύπτῳ. Ἄλλ' οὐτε οἱ Γαβωνῖται, ὡς τινες ὑπένοησαν, ἐδούλευσαν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἐδούλευον· ζυγοφόρους γὰρ καὶ ὑδροφόρους τῷ ναυῷ τοῦ Θεοῦ αὐτοῖς κατέστησαντο, οὐ γὰρ ἐκρυατοῖς. Τί οὖν ἐστίν, ἢ πάντως

<sup>40</sup> Hebr. xi, 5. <sup>41</sup> Gen. vi, 16. <sup>42</sup> ibid. <sup>43</sup> Gen. ix, 24. <sup>44</sup> ibid. 25, 26.

πρόβησις ἔστιν, ὡς τῷ Χριστῷ δουλεύουσι καὶ αὐτοὶ, τῷ ἐκ τοῦ Σημ ὑπάρχοντι κατὰ σάρκα; τὸ δὲ, *Εὐλογητός Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ*. εἰ ὁ Θεὸς αὐτοῦ εὐλογητός ἔστιν; ἀλλ' ἐπιφέρει· *Πλατῦναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικησάτω, ὡσανεὶ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ*. ὑπερβατὸν αὐτῷ εἰρηκῶς, ἵνα ἢ οὕτως· *Εὐλογητός Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ, καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ*. λοιπὸν, *Πλατῦναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ*. καὶ γὰρ καὶ τὸν Ἰάφεθ καὶ τὸν Χαναάν ἐπλάτυνε· καὶ πάλιν ἀμφοτέροι τῷ Χριστῷ δουλεύουσι, τῷ ἐκ τοῦ Σημ ὑπάρχοντι. Πάσας γὰρ τὰς κατοικίας αὐτοῦ ὁ Θεὸς, ἅς πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἐποίησατο, μερικῶς μὲν ἐν τοῖς προφήταις, διολελῶς δὲ καὶ ἀδιακρίτως καὶ καθολικῶς ἐν τῷ Δεσπότη Χριστῷ κατὰ σάρκα πεποιήται τῷ ἐκ τοῦ Σημ ὑπάρχοντι· καθάπερ ἐκ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ γέγραπται κατὰ σάρκα· *Ἐν ᾧ κατοικαὶ πᾶν τὸ πλῆρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς*. Τοῦτον οὖν τῶν ὀπτασιῶν καὶ αὐτὸς ἠξιώθη προειπεῖν, τῶν κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἐκτελουμένων.

#### Παραγραφή.

Καὶ ἐπὶ τούτου σαφέστερον δείκνυται ὡς οὐ κατ' ὀργὴν τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος προσενηέχεται. Ὅσον γὰρ κατὰ τὸ προσεχὲς μὲν κατ' ὀργὴν Θεοῦ πάντων ἀνθρώπων διαφθαρέντων ἐν τῷ κατακλυσμῷ· κατὰ δὲ τὴν ἀληθῆς, διὰ τῆς ἀωρίας τῶν ἀμαρτιῶν ὧν εἶχον ποιήσασιν κούφισθέντων, τούτου διὲς ὡς καὶ μηλοῦ ἐξαιρέτου ὄντος, διαφυλαττομένου καὶ οὕτως προνοουμένου· ἀληθῆς δὲ πρὸς ἡμῶν λεγόμενον, ὅτι οὐ κατ' ὀργὴν ἐπενήχεται τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος, ἀλλὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ παιδείαν καὶ παύλαν τῆς ἐνταῦθα μοχθηρᾶς ζωῆς. Καὶ γὰρ ὁ Νῶς τοσοῦτον διαφυλαχθεὶς καὶ προνοηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν ὄδον τοῦ θανάτου οὐκ ἐξέφυγε. Κἀκεῖνοι· εἰ ἀπολλόμενοι ὄντες εἶχον ὑπομαίναί μετ' ὀλίγον θάνατον ὡς θνητοὶ, ὡς κατ' ὀργὴν διὰ τῆς ἀωρίας ὑπέμενον· ὠφελήθεντες μᾶλλον καὶ ἐκουφισθέντες τῶν πολλῶν ἀμαρτιῶν ὧν ἤμελλον προσκινεῖναι ζῶντες. Τὴν αὐτὴν δὲ τιμὴν καὶ εὐλογίαν καὶ ἐπαγγελίαν καὶ τούτῳ ὡς τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ, καὶ ἔτι πλείον ἀνασῶν ὁ Θεὸς λέγων· *Καὶ εὐλόγησε Κύριος τὸν Νῶν, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. Καὶ ὁ τρόμος καὶ ὁ φόβος ὑμῶν ἔσται ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, ἐπὶ πάντα τὰ κτενῆ τὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης· ὑπὸ χεῖρας ὑμῶν δέδωκα· καὶ πᾶν ἔρπετόν, ὃ ἐστὶ ζῶν, ὑμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν· ὡς λάχανα χέρου δέδωκα ὑμῖν τὰ πάντα. Πληρὴν κρέας ἐν αἵματι οὐ φάγεσθε· καὶ μετ' ὀλίγα· Ὁ ἐκχέτω αἷμα ἀνθρώπου, ἀπὲρ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, δεῖ ἐν αἵματι Θεοῦ ἐκοίησα τὸν ἀνθρώπον. Ἰδοὺ δὴλόν ἐστιν ὅτι πρὸ τῆς παραβάσεως καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τῆς παραβάσεως, τὴν αὐτὴν τιμὴν*

sed Deo ministrabant: siquidem ipsos bajulos et aquatores templo Dei, non sibi, constituerunt. Quid igitur illud est, nisi prædictio quod Christo servituri sint, qui secundum carnem ex Semi progenie est? Illud autem, *Benedictus Dominus Deus Sem*: num Deus illius tantum benedictus? Verum infert: *Dilatet Deus Japhet, et habitet, scilicet Deus, in tabernaculis Sem*; quod per hyperbaton dicitur, ut hic sit sensus: *Benedictus Dominus Deus Sem, et habitet in tabernaculis Sem*; ac deinceps, *Dilatet Deus Japhet*; siquidem et Japhet et Chanaan dilatavit ille: itemque ambo Christo servant, ex Sem oriundo. Nam Deus habitationes et commorationes suas apud homines ex parte solum in prophetis habuit, integre autem et plene universimque in Domino Christo, qui secundum carnem ex Sem oriundus est, ut de illo secundum carnem accepto scriptum est: *In quo habitat omnia plenitudo divinitatis corporaliter* 45. His igitur visionibus Noe quoque dignatus est, ut prædiceret ea, quæ per œconomiam Domini Christi peracta sunt.

#### Paragraphe.

In hoc item viro clarius commonstratur, non ex ira homini mortem illatam esse. Nam cum secundum opinionis quidem illius seriem et sequelam, ex ira Dei omnes homines diluvio perierint; secundum rei veritatem autem, ut immatura morte peccatorum, quæ admissuri erant, pondus minueretur; cumque hic vir ut pretiosum cimelium cum tanta providentia servatus sit, planum est quod diximus, mortem non ex ira homini illatam esse, sed ad utilitatem et cessationem hujus miseræ vitæ. Et enim ipse Noe, qui tanta providentia a Deo servatus est, mortem non effugit. Illi vero qui periere, quam brevi postea subituri erant mortem, quia mortales erant, quæ ex ira immature perpessi sunt; ino potius hinc utilitatem et peccatorum multorum, quæ vivi patraturi erant, immunitatem acceperunt. Huic porro Noe idem honor, et promissio eadem et benedictio quæ primo homini, imo major a Deo collata est, his verbis: *Benedixitque Dominus Noe et filiis suis, et dixit illis: Crescite et multiplicamini, et replete terram, et dominamini illius. Et tremor vester et timor erit super cunctas feras terræ, super omnia volatilia cæli, et super omnia quæ moventur super terram, et super omnes pisces maris: sub manus vestras dedi. Et omne reptile, quod vivit, erit vobis in cibum; quasi olera herbarum dedi vobis omnia. Cæterum carnem in sanguine non comedetis* 46; et paulo post: *Qui effuderit sanguinem hominis, pro sanguine ejus effundetur, quia ad imaginem Dei feci hominem* 47. Manifestum hinc plane est, Deum et ante transgressionem, et tanto post transgressionem elapso tempore, eundem honorem, eandem potestatem et dominationem dedisse homini; imo vero jam quid amplius

45 Coloss. ii, 9. 46 Gen. ix, 1-4. 47 ibid. 6.

concedit: siquidem ante transgressionem jussit hominem ex omni ligno, uno tantum excepto, comedere; post ejectionem vero hominem ex paradiso non jam ex ligno comedere præcepit, sed ex seminibus terræ. Cum itaque Deus decem illas generationes in ulteriori illa terra, spinis consita, aspero et sicco victu castigasset: eos qui supererant Noæ opera in hanc terram transtulit, et ibi habitare jussit, quæ terra melior, et paradiso par pene fuerit: præcepitque ut ex omnibus victitarent, cum lignis fructiferis, tum leguminibus: **216** imo, quod majus est, carniæ esum concessit.

Quis tantam sapientis et miseratoris Dei providentiam et curam conspicatus, non ægre dicat, ex ira homini mortem a Deo immissam esse; ac non potius sapienter institutus ad gratiarum actiones vertatur? Quoniam cum Deus hominum genus castigare et erudire vellet, ob peccatum primo homini mortem inmisit, ut illi perosum peccatum exhiberet, ob ligni vero vitæ eustodiam ejectionem, ad immortalitatis desiderium instituit; nam eum ait Deus: *Ne forte extendat manum suam, et accipiat de ligno vitæ, et comedat, et vivat in æternum* <sup>42</sup>, desiderium quoddam, amorem et spem immortalitatis homini indidit, ac per hominem omnibus invisibilibus virtutibus. Neque enim hominem a promissis ante transgressionem datis exclusit, aut jis privavit, imo vero ipsi ab se castigato plura concessit, ac imaginis suæ nomen et dignitatem Noæ opera ampliavit, cum ait, *Quia ad imaginem Dei feci hominem* <sup>43</sup>. Ad hoc igitur Deus hominem fecit, ut in præsentem vitam mortalis et mutabilis degeret, ac post præsentem castigationem immortalis efficeretur. Quod inde liquidius agnoscas, quia ab initio ad finem usque hominem paulatim ad meliora per castigationem et disciplinam deduxit et agit semper, ita ut etiam prophetiæ donum præcis hominibus indiderit. Quamdam porro Noe similitudinem cum Domino Christo, secundum carnem accepto, gerit. Quemadmodum enim ex massa priscorum hominum servatus ille, et in meliorem terram translatus fuit, ne homines suspicarentur Dominum Deum quadam poenitentia ductum, atque opificium suum improbantem, homines diluvio corruptisse; ita et Dominus Christus secundum carnem acceptus, solus ex massa hominum sumptus est, ad salutem totius mundi, et ad meliorem cælestemque vitam translatus est. Gloria Deo. Amen.

#### MELCHISEDEC.

Hic est Melchisedec, tantus ille sacerdos Dei altissimi, qui ex sacerdotibus secundum legem Moysis decimas accepit. Hic est rex pacis et justitiæ, simulque sacerdos Dei altissimi, qui similis fuit Filio Dei, qui sacerdotium non ex suc-

<sup>42</sup> Gen. iii, 22. <sup>43</sup> Gen. i, 27.

A καὶ ἐξουσίαν καὶ κυρίαν δίδωκε τῷ ἀνθρώπῳ· νυνὶ δὲ καὶ πλέον, ὅτι πρὸ μὲν τῆς παραβάσεως ἐν τῷ παραδείσῳ ἀπὸ παντὸς ξύλου ἐκέλευσεν ἐσθίειν τὸν ἀνθρώπον, πλην ἐνός· μετὰ δὲ τὴν ἐκβολὴν τοῦ παραβάτου, οὐκ ἔτι ἀπὸ ξύλου ἐκέλευσεν ἐσθίειν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν σπερμάτων τῆς γῆς. Παιδεύσας οὖν τὰς δέκα γενεὰς ἐκείνας ὁ Θεὸς ἐν τῇ πέραν γῆ τῇ ἀκανθώδει, διὰ ξηρᾶς πάνυ καὶ μοχθηρᾶς ζωῆς, τοὺς μετὰ ταῦτα διὰ τοῦ Νῶε ἐν τῇ γῆ ταύτῃ διαπίρασε, καὶ ἐπέξεν εἶναι, κρείττονι τυγχανούσῃ, καὶ σχεδὸν ἴση τοῦ παραδείσου· καλεῖσας πάντων ἀπογεύσασθαι καὶ ξύλων καρπίμων καὶ σπερμάτων ὁμοῦ, ἔτι τε πλέον καὶ κρωφαγεῖν.

Τίς ὁρῶν τοσαύτην τὴν πρόνοιαν καὶ ἐπιμελίαν τοῦ σοφοῦ καὶ εὐσπλαγγχοῦ Θεοῦ οὐ δυσπετήσεαι λέγων κατ' ὀργὴν τοῦ Θεοῦ τὸν θάνατον τῷ ἀνθρώπῳ προσγενέσθαι, καὶ οὐχὶ μᾶλλον σοφῶς καὶ εὐχαρίστως νοήσειεν; Ὅτι περ παιδεῦσαι βουλόμενος ὁ Θεὸς τὸ ἀνθρώπειον γένος, σοφῶς τὸν θάνατον τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦ πρωτοπλάστου ἐπέβριψεν, ἵνα μισητὴν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν ἀπεργάσῃται, διὰ δὲ τῆς φυλακῆς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἐκθαλῶν αὐτὸν, καὶ εἰς πόνον πάλιν παιδεύων αὐτὸν τῆς ἀθανασίας· τῷ γὰρ εἰπεῖν τὸν Θεὸν, *Μή ποτε ἐκτείρη τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ λάθῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*, πόνον τινὰ καὶ ἔρωτα καὶ ἐλπίδα χρηστὴν τῷ ἀνθρώπῳ ἀθανασίας προκατεβάλετο· διὰ τοῦ ἀνθρώπου δὲ καὶ πάσις τοῖς ἀοράτοις δυναμεισιν. Οὐδὲ γάρ τι τῶν ἐπαγγελιῶν τῶν πρὸ τῆς παραβάσεως ἐκώλυσεν ἢ ἐστέρησε τὸν ἀνθρώπον, ἀλλὰ καὶ παιδεύσας πλέον δίδωκε, καὶ τῆς ἐπιθυμίας τῆς εἰκόνας τῆς ἑαυτοῦ τὴν ἀξίαν, διὰ τοῦ Νῶε ἐπέτεινε· Ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἀνθρώπον. Ἐπὶ τοῦτο οὖν ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν ἀνθρώπον, ὥστε ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆς θνητὸν καὶ τρεπτὸν διάγειν, καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν παιδείαν, ἀθάνατον ἀπεργάσῃται. Φανερώτερον δὲ πάλιν ἐστὶ περὶ τούτου ἰδεῖν, ὅτι ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους κατ' ὀλίγον ἐπὶ τὸ κρείττον διὰ παιδεύσεως καὶ μαθήσεως ἔγαγε καὶ ἔγει τὸν ἀνθρώπον ὁ Θεὸς, καὶ τοῦτο πάλιν χάρισμα προφητείας· ὁ Θεὸς τοῖς πρώτοις ἀνθρώποις μετέδωκεν. Ἐχει δὲ καὶ τινὰ ὁμοίωσιν ὁ Νῶε πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν κατὰ σάρκα. Ὅσπερ γὰρ ἐκ τοῦ φυράματος τῶν πρώτων ἀνθρώπων, διεφυλάχθη καὶ μετηνέχθη εἰς κρείττονα γῆν πρὸς τὸ μὴ ὑπονοῆσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὡς μεταμελεῖσθαι τινὲς κατεγινώσκων τοῦ ἑαυτοῦ κλάσματος ὁ Δεσπότης Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους κατακλισμῷ διέφθειρεν· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα μόνος ἐκ τοῦ φυράματος τῶν ἀνθρώπων ἐλήφθη πρὸς σωτηρίαν τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ εἰς κρείττονα καὶ οὐράνιον πολιτεῖαν καὶ διαγιωγὴν μετέστη. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

#### MEΛΧΙΣΕΔΕΚ.

Οὗτός ἐστιν ὁ Μελχισεδέκ, ὁ πηλίκος ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ τοὺς κατὰ νόμον Μωυσέως ἱερεῖς ἀποδεκατῶν. Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς δικαιοσύνης, ἕνα καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, ὁ



την Ιερουζλήν μήτε ἐκ διαδοχῆς ἐτέρων Ιερῶν παραλαβῶν, μήτε ἐτέροις Ιερῶσι παραπεμφόμενος. Οὗτός ἐστιν ὁ μὴ κατὰ νόμον Μωυσέως τὰς λατρείας ἐπιτελών, ἀλλ' ἐτέροις κρείττοσι συμβόλοις Ιερουργῶν. Οὗτός ἐστιν ὁ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ εὐλογήσας· ὁ ἀπάτωρ, καὶ ἀμήτωρ, καὶ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν· ὁ μόνος Ιερεὺς καὶ βασιλεὺς, ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ἀξιωθαί τοσοῦτων ἀγαθῶν μηνυτῆς γίνεσθαι.

#### Παραγραφή.

Μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, τῶν ἀνθρώπων λοιπὸν πληθυνθῆντων, οὗτος μόνος ἐξ αὐτῶν ἐκ προαιρέσεως ἰδίας ἀνεδείχθη Ιερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καὶ βασιλεὺς τῆς Ἱερουσαλήμ, κατ' ὁμοιότητα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὰ κάλλιστα πάντων τῶν κτισμάτων, ἐν οἷς αἰεὶ τὸ ἀνθρώπιον γένος στηρίζεται τε καὶ εὐφραίνεται, κατὰ τὴν Γραφήν, προσέφερεν ἰερὰ τῷ Θεῷ. Οὗτος ὁ βασιλεὺς πάντως καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ διοικούμενον λαόν, ἐν τούτοις ἀναστήρεσθαι νοουπέτων, διετέλει, αὐτῇ τῇ τάξει Ιερουργῶν καὶ ἐξιλουόμενος περὶ τοῦ ἰδίου λαοῦ· Καναανὸς μάλιστα ὑπάρχων καὶ τῶν Καναανίων βασιλεὺς, μὴ ὢν ἐκ γένους τῶν προπατέρων, ἀλλὰ γνωστὸς ὢν τῆς γενεαλογίας τῶν προπατέρων Ἀβραμιαίων, τοιοῦτος παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀνεδείχθη δίκαιος, καὶ βασιλεὺς, καὶ Ιεραὺς. Οὗτος πρῶτος ὡς Ιερεὺς τὸν Ἀβραὰμ εὐλόγησας, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσας, δεκάτας ἐλάμβανεν ἀπὸ πάντων ὧν εἶχεν Ἀβραὰμ· οἶμαι δὲ τάχα, καὶ ἀληθῆς ἱρῶ, καὶ ἡ Ρεβέκα διὰ τούτου πορευθεῖσα, καθὰ γέγραπται, πυθέσθαι τότε παρὰ τοῦ Κυρίου, περὶ ὧν εἶχεν ἐν γαστρὶ δούλων, ἤκουσεν, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι· ὡς Ιερεὺς, γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐκ συνηθείας κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον προσήρχετο πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Ἀπότερα δὲ καὶ ἀμήτορα καὶ ἀγενεαλόγητον αὐτὸν ἐξείπε, καὶ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν μήτε ζωῆς τέλος ἔχοντα, ὡς μὴ ὄντα μὲν τῶν γενεαλογουμένων ἐκ τῶν Ἀβραμιαίων ἀνθρώπων· ἔχοντα δὲ καὶ ὁμοιωσιν ἐν τούτῳ πρὸς τὸν δεσπότην Χριστὸν, ὅτι ἀπάτωρ μὲν ἐστι κατὰ σάρκα, ἀμήτωρ δὲ κατὰ τὴν θεότητα, μήτε δὲ ζωῆς τέλος ἔχων κἀὶν κατ' αὐτὴν, ὁμοίως καὶ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ὡς ἀθάνατος γενόμενος καὶ ἀτελεπτος. Ἐκείνοτε τοίνυν ὁ Θεὸς ὁπομιμνήσκει τοὺς ἀνθρώπους εἶτε διὰ λόγων εἶτε διὰ τύπων, ὡς δευτέρα τις κατάστασις μετὰ τὴν ἐνεσῆθα ζωὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀπόκειται.

#### ABRAAM.

Οὗτος ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ ὁ πρῶτος ἀνθρώπων καταλείψας πατρίδα τε καὶ γένος καὶ ἔθνος, καὶ πιστεύσας Θεῷ, καὶ δικαιοθεὶς διὰ τούτου, καὶ διὰ τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ ἅς πρὸς αὐτὸν ἐποίησατο ὁ Θεός· ὁ ἐκ νεκρῶν μόνος ἐβίωσεν καὶ νεκρωμένους μήτρας μυριάδας συστησάμενος· ὁ τὸν εὐλογημένον καρπὸν ὡς ἀπὸ βίβης φύσας τῷ κόσμῳ, ὃς οὐδ' ὁ κόσμος εὐλογεῖται καὶ ἀνακτιζέται· ὁ δὲ ἔργων καὶ δὲ ἐπαγγελιῶν μηνύων τῷ κόσμῳ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· ὁ ἐπαγγελιῶν μὲν, ὡς τὸ· Ἐνευλογηθή-

\* Gen. xiv, 25.

A cessione aliorum sacerdotum acceperit, neque ab aliis sacerdotibus missus est. Hic est, qui non secundum Moysis legem cultum persolvit, sed aliis præstantioribus symbolis sacra obit. Hic est qui patriarchæ Abraham benedixit, sine patre, sine matre, sine genealogia, quæ ex illis 217 [hominibus] ducatur; solus sacerdos et rex, Filio Dei similis effectus, qui toti honorum prænuntiator esse meruit.

#### Paragraphe.

Post diluivium, multiplicatis rursum hominibus, hic solus ex ipsis, proprio delectu, sacerdos Dei altissimi declaratus est, ac rex Jerosolymæ, ad similitudinem Filii Dei; ac præstantissima rerum omnium creaturarum, queis hominum genus fulcitur et exhilaratur, secundum Scripturam, sacra Deo obtulit. Hic est rex qui populum sibi subditum, ut in his pietatis officiiis versaretur erudiebat, eademque opera sacra faciens, populo suo Deum placabat: Chananeus quidem genere, et Chananeorum rex, non ex illo quidem Abrahamicorum avorum genere ortus, sed ipsorum generi notus: talis hominibus commonstratus est justus, rex et sacerdos. Hic primus, utpote sacerdos, cum Abrahamo benedixisset, ac Deo gratias egisset, ex omnibus que Abraham habebat decimas accepit. Arbitror autem ac vere dici posse æstimo hunc esse, quem Rebecca adiit, ut scriptum est, ut a Domino responsum de gemellis, quos utero gestabat, acciperet, audivitque, Major serviet minori: ad eum namque, utpote Dei sacerdotem, accedere solebat ut de contingentibus rebus Dominum consuleret. Sine patre autem, sine matre et sine genealogia fuisse illum dicit Apostolus, qui nec initium nec finem dierum haberet, quia non ex numero eorum erat, qui in Abrahami genealogia feruntur. In hoc porro Domino Christo similis fuit, quod hic secundum carnem sine patre sit; secundum deitatem vero sine matre, ac secundum hanc finem non habeat; imo etiam secundum humanitatem, utpote qui immortalis et immutabilis factus sit. Semper itaque Deus seu verbis, seu figuris admonet, post hanc vitam, secundam aliam hominibus repositam esse.

#### ABRAHAM.

Hic est Abraham patriarcha, primus inter homines, qui patriam, genus et gentem suam reliquerit, ac Deo crediderit; ideoque justus declaratus est, necnon ob promissiones quas dedit illi Deus. Qui ex corpore jam mortuo, et ex vulva jam extincta, innumera hominum millia produxit. Qui benedictum fructum quasi ex radice mundo emisit, quo mundus benedicitur et restauratur: qui operibus et promissis mundum de resurrectione mortuorum certiore 218 fecit: promissis qui-

dem, in illo, *Benedicentur in te et in semine tuo omnes gentes* <sup>50</sup>; quemadmodum et Apostolus vociferatur: *Abrahæ autem dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit, et seminibus, quasi in multis; sed quasi in uno, et semini tuo, qui est Christus* <sup>51</sup>; operibus vero, quia unigenitum filium in sacrificium obtulit; sic enim dicit Dominus: *Abraham pater vester exultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* <sup>52</sup>. Apostolus autem clamat: *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, et unigenitum offerebat, qui susceperat repromissiones; ad quem dictum est, quia In Isaac vocabitur tibi semen: arbitrans quia a mortuis suscitare potens est Deus: unde eum et in parabola accepit* <sup>53</sup>; rursum item in Epistola ad Romanos sic habet: *Sicut scriptum est, Patrem multarum gentium posui te, ante Deum, cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, ac si essent: qui contra spem in spem credidit, se fore patrem multarum gentium, secundum quod dictum est: Sic erit semen tuum. Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ. In repromissione etiam Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, datus gloriam Deo: plenissime sciens quia quæcumque promisit, potens est et facere. Ideo et reputatum est illi ad justitiam. Non est autem scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum est illi ad justitiam: sed propter nos, quibus reputabitur, credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis, qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram* <sup>54</sup>. Quod autem tribus diebus processerit, donec perveniret ad locum, quem ostenderat ipsi Deus, ut ibi offerret filium suum in sacrificium, in uno montium, ut scriptum est; et quod loco veri et naturalis filii, ostensus illi fuerit aries ad immolandum; hæc, inquam, omnia symbola erant et figuræ mysterii passionis et resurrectionis Christi. Omnium quippe Scriptura ad hunc scopum collimat.

#### Paragrapha.

Hinc Abrahamo primum cum verbis, tum figuris incipit Deus futuram vitam revelare. Magnus quippe Abraham, Deo jubente, dilectum filium in sacrificium offerre cogitabat, credens posse Deum illum donuo suscitare, atque ea ipsi dona conferre quæ in Scriptura feruntur. Quamobrem in Evangeliiis Dominus Abrahamici sacrificii figuram memorat, diem suum vocans figuram illius. Atque ipsi per promissa Deus **219** declarabat dicens, *In te et in semine tuo benedicentur omnes gentes*, quod ipsi eam, quæ secundum Christum est, œconomiam delectabat. Insuperque cum prospiceret Deus et nosset, ex Abrahami semine proditurum eum, per quam resurrectio et universi restauratio perficien-

*Α σονται εν σοι και εν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη, καθάπερ και ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐρρήθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, και τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, και τοῖς σπέρματι, ὡς ἐπὶ πολλῶν· ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἑνός, και τῷ σπέρματι σου, ὅς ἐστι Χριστός· δι' ἔργων δὲ, ὅτι τὸν μονογενῆ υἱὸν εἰς θυσίαν προσήνεγκεν· οὕτως γὰρ λέγει ὁ Κύριος, Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠρῆλυθῆσατο ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, και εἶδε, και ἐχάρη. Ὁ δὲ Ἀπόστολος βοᾷ, Πιστεῖ προσήνεγκεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ περιζώμενος, και τὸν μονογενῆ προσέφερεν, ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναβεξάμενος· πρὸς δὲ ἐλλυθήθη, ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα· λογιζόμενος ὅτι και ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεός, ὅθεν αὐτὸν και ἐν παραβολῇ ἐκομισατο· πάλιν γὰρ και ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους βοᾷ, Καθὼς γέγραπται, Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε, κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ, τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς, και καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· και παρ' ἐλλίδα ἐν ἐλλίδι ἐπίστευσεν, εἰς τὸ γενίσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, οὐ κατένευσε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἤδη νεκρωμένον, ἐκατοσταετής σου ὑπάρχων, και τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάρρα. Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διακρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δούς δόξαν τῷ Θεῷ και πληροφορηθεὶς ὅτι ὁ ἐπηγγέλται, δυνατὸς ἐστι και ποιῆσαι. Διὸ και ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Οὐκ ἔγραψε δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ· ἀλλὰ και δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογιῆσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγειραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν, ὅς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, και ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. Τὸ δὲ πορευθῆναι τρεῖς ἡμέρας, ἕως οὗ φθάσῃ τὸν τόπον ὃν εἶδειεν αὐτῷ ὁ Θεός, ἵνα ἀνεύγκη τὸν υἱὸν αὐτοῦ εἰς θυσίαν ἐφ' ἐν τῶν ὄρειων, καθὼς γέγραπται, και τὸ ἀντὶ τοῦ γνησίου και φυσικοῦ υἱοῦ θεῆς: αὐτῷ κρύβν ἵνα προσενέγκῃ· πάντα σύμβολα ἦσαν και τύποι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τοῦ πάθους και τῆς ἀναστάσεως· πάντα γὰρ ἡ Γραφή πρὸς τοῦτον τὸν σκοπὸν ἀφορᾷ.*

#### Παραγραφή.

Ἐκ τούτου πρῶτῳ τῷ Ἀβραὰμ ἄρχεται ὁ Θεός ἀποκαλύπτειν και διὰ λόγων, και διὰ τύπων τὴν μέλλουσαν κατάστασιν· ἐλογίσατο γὰρ ὁ μέγας Ἀβραὰμ, τοῦ Θεοῦ αὐτῷ εἰπόντος, ἀνευεγκεῖν εἰς θυσίαν τὸν υἱὸν τὸν ἀγαπητόν· ὡς θύναται πάλιν ὁ Θεός ἐκ νεκρῶν ἀναστήσει αὐτόν, και παρασχεῖν αὐτῷ καθὰ τῇ Γραφῇ δοκίμῃ. Ὅθεν και ἐν Εὐαγγελίοις μέμνηται ὁ Κύριος τοῦ τύπου τῆς θυσίας τοῦ Ἀβραὰμ, ἡμέραν τὴν ἑαυτοῦ καλέσας τὸν τύπον. Καὶ δι' ἐπαγγελιῶν δὲ ἐδήλου αὐτῷ λέγων, ὅτι Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ και ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη, ὅπερ τὴν κατὰ Χριστὸν οἰκονομίαν αὐτῷ ἐδήλου. Ἐτι προγνωστὴς ὢν ὁ Θεός και εἰδώς, ὅτι ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ μέλλει προέρχεται: ὁ οὗ τὴν ἀνάστασιν και τὸν ἀνακαινισμόν τῷ

<sup>50</sup> Gen. xviii. 14. <sup>51</sup> Gal. iii. 16. <sup>52</sup> Joan. viii. 56. <sup>53</sup> Hebr. ii. 17, 18, 19. <sup>54</sup> Rom. iv. 17-25.

παντός ἐργάζεται, ἐκλέγεται τὸν πιστὸν Ἀβραάμ, A  
δοκιμάσας ἐν πᾶσιν, ὡς οὐκ ἀκαίρως ἐκλέγεται, καὶ  
ἀπὸ μὲν τῶν Χαλδαίων ἀστρονόμων ὄντων καὶ ἀστρο-  
λόγων, πιστότατον αὐτὸν εὐρηκώς, μεταφέρει πρὸς  
τοὺς γῶντας τοὺς λεγομένους Καρηνοὺς· κάκει πιστὸς  
ἀναφανείς, καλεῖται τῶν εἰδωλολατρῶν τὴν γῆν οἰ-  
καίν. Κάκει ἀνώτερος εὐρεθείς καὶ πρὸς οὐδεμίαν τῶν  
τριῶν ἐκκλίνας τὴν ὁδόν· ἀλλὰ πρὸς τὸ σέβας καὶ τὰς  
κελεύσεις τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ὑποκύψας, τῶν μεγάλων  
ἐπαγγελιῶν καὶ δωραῶν τοῦ Θεοῦ ἠξιώθη, ἀκουστὴς  
γενέσθαι, καὶ ὅτι ἀπὸ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ προέρ-  
χεται ὁ τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τῷ κόσμῳ  
δ' αὐτοῦ πρῶτον δεικνύς, δι' οὗ καὶ τὴν ἀνάστασιν  
καὶ τὴν ἐπαγγελίαν χαρίζεται τῷ κόσμῳ, ὁ κτίστης  
καὶ ἀνακαινοστής τοῦ κόσμου. Φασὶ δὲ τὴν θυσίαν  
τοῦ Ἰσαὰκ πεποιθῆσαι τὸν Ἀβραάμ ἐν αὐτῷ τῷ θρεῖ,  
ἐνθα καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς θυσία ὑπὲρ παντός τοῦ  
κόσμου ἀνηνέχθη, καὶ τὸν σωτήριον σταυρὸν ὑπομε-  
μένηκε. Δόξα τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἀμήν.

### ISAAC.

Οὗτος ὁ Ἰσαὰκ, συγκληρονόμος τῶν ἐπαγγελιῶν  
καὶ τῶν εὐλογιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν γενομένων πρὸς  
Ἀβραάμ τὸν αὐτοῦ πατέρα. Ὃς τύπος ἐγένετο τῆς  
σφαγῆς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, τριήμερος διαβαδίσας  
ἐπὶ τῷ θανείν, καὶ μετὰ ταῦτα ζῶν ὑποστρέψας· ὁ  
ἐν τοῖς ἔθνεσι ὡμοίως τὰ ξύλα τῆς ἑαυτοῦ θυσίας βα-  
τατάξας, ὡσπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν ἑαυτοῦ  
σταυρὸν ἐπὶ τὸν ἕμον ἐβάσταξεν· ὁ τῆ προαιρέσει  
θανὼν, καὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ζωωθείς· ὡσπερ ἀντάλλαγμα  
πρόδατον ἐφάγη, καὶ ἤκουσεν ὁ πατήρ παρὰ Θεοῦ,  
Ἵσακ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου ἀγαπητοῦ· οὕτως  
καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέλεκται,  
Ἵς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο· ἀλλ' ὑπὲρ  
ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, κἂν ἡ σὰρξ ἔστι  
μόνη ἡ δοθεῖσα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· ἐπειδὴ  
ἀθάνατον τὴν θεότητα θανείν· τῆς σαρκὸς διδομένης,  
τὸν ἴδιον Υἱὸν δεδόσθαι· λέγει ἡ Γραφή, ἀντάλλαγμα  
καὶ ἀντιδίδειν οὕσαν τοῦ υἱοῦ κατὰ τὸν τύπον τοῦ  
μακαρίου Ἰσαὰκ. Οὕτως γὰρ καὶ εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι  
Ἀβραάμ ἠγαλλιάσατο Ἰσαὶδ τὴν ἡμέραν τὴν  
ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Οὗτός ἐστιν ὁ Ἰσαὰκ ὁ  
ἀκουσίως παραδοὺς τὴν ἐπαγγελμένην αὐτῷ καὶ τῷ  
πατρὶ αὐτοῦ εὐλογίαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τῷ Ἰακώβ φά-  
σκων, Δουλεύσατέ μου σοὶ ἔσθη, καὶ προσκυνήσου-  
τέ μου σοὶ ἀρχόντες· καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελ-  
φοῦ σου, καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ  
πατρὸς σου· ὁ καταρώμετός σε, ἐπικατάριτος,  
ὁ δὲ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος. Ταῦτα δὲ ἅπαντα  
ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ οὐχ ὀρῶμεν γινόμενα· ἀλλὰ μᾶλλον  
αὐτὸς ἐπάκει· πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησε τῷ  
Ἠσαῦ. Καὶ ἅ' βασιλεῖς ἐβασιλεύσαν ἐκ τοῦ Ἠσαῦ  
πρὶν ἢ βασιλεῦσαι βασιλεία ἐν Ἰσραὴλ· ὥστε αἱ εὐλο-  
γίαι ἐπὶ τὸν προσδοκώμενον ἐξ αὐτῶν Δεσπότην Χρι-  
στὸν παραμένουσι, πρὸς ἃν πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς Θείας  
Γραφῆς ἀφορᾷ.

<sup>99</sup> Gen. xxi, 10. <sup>100</sup> Rom. vii, 52. <sup>101</sup> Joan. viii, 56. <sup>102</sup> Gen. xvii, 29.

(13) Carenos vocat a Charan, sive Carthas, quo concessit Abraham ex Chaldæa egressus.

A da erat, fidelem Abraham elegit, in omnibus pro-  
batum, ne ipsum immature deligeret : atque illum  
ex Chaldæis, astronomis et astrologis illis, fidelis-  
simum deprehensum transfert ad præstigiatorum,  
qui Careni (43) vocantur, ibique fidelis repertus,  
jubetur Chananzorum idololatrarum terram inco-  
lere. Cum ibi commorans, animo iis superior de-  
prehenderetur, neque ad ullam memoratarum trium  
viarum declinaret, sed cultui et mandatis Dei sese  
pronus subiceret, magnis Dei promissis et donis  
dignatus est, ita ut etiam audiret, ex semine ejus  
proditurum eum, qui benedictionem et promissio-  
nem mundo per se primum exhiberet, per quem  
etiam resurrectionem et promissionem mundo  
clarigitur, qui mundi creator et restaurator est.  
B Fertur autem in eodem monte Abraham Isaaci sa-  
crificium factorum fuisse, in quo Dominus Chri-  
stus pro toto mundo in sacrificium oblati, et  
salutarem crucem perpessus est. Gloria Deo no-  
stro. Amen.

### ISAAC.

Hic est Isaac coheres promissionum et benedi-  
ctionum, quas Deus patri suo Abraham elargitus  
est. Qui typus fuit necis Domini Christi, quando  
tribus diebus ad mortem progressus, postea vivus  
reversus est. Qui propriis humeris immolationis  
sue ligna gestavit, quemadmodum Dominus Chri-  
stus suis humeris crucem detulit. Hic est qui pro-  
posito quidem mortuus, a Deo vita donatus est :  
C in cujus commutationem aries immolatus est, tunc-  
que pater ejus audivit a Deo : *Quia non peperisti  
filio tuo dilecto* <sup>99</sup> ; ita et de Christo Filio Dei di-  
ctum est, *Qui proprio Filio non pepercit ; sed pro  
nobis omnibus tradidit illum* <sup>100</sup> : quamvis caro tan-  
tum pro vita mundi tradita sit, quia impossibile  
erat deitatem mori ; cum autem caro sit tradita, ta-  
men proprium Filium suum tradidisse Deum ait  
Scriptura, quia illa in commutationem et iocum Fi-  
lii Dei data est, secundum exemplum beati Isaaci.  
Sic enim ait Dominus : *Abraham exultavit, ut videret  
diem meum, et vidit, et gavisus est* <sup>101</sup>. Hic est  
Isaac qui sibi et patri suo promissam a Deo benedi-  
ctionem, non voluntarie Jacobo **220** tradidit  
dicens : *Serviant tibi gentes, et adorent te principes :*  
D *esto dominus fratris tui, et adorabunt te filii pa-  
tris tui : qui maledicet te, maledictus erit, et qui  
benedicat te, benedictus* <sup>102</sup>. Hæc porro omnia in Ja-  
cobo nequaquam completa videmus ; imo potius ille  
septies in terram procidens, Esau adoravit. Ac  
triginta reges ex Esau regnarunt, antequam rex  
esset in Israel ; ita ut illæ benedictiones illum, qui  
ex eis proditurus expectatur, Dominum Chri-  
stum, maneant, ad quem spectat omnis divine Scri-  
pturæ scopus.

Hic etiam coheres fuit donorum et missionum, quæ ex Christo procedunt, atque ipsius Domini Christi typus, qui et ipse benedictionem a patre suo acceptam, non cui voluerat e filiis tradidit, sed cui Deus illam dandam providerat. Gloria Deo nostro qui res hominum sapienter dispensat. Amen.

### JACOB.

Hic est Jacob, et ipse quoque coheres promissorum Dei, exspectans civitatem fundamenta habentem, cujus artifex et creator Deus est; id est, Jerusalem caelestem, quo præcursor pro nobis ingressus est Christus: quam vitam respicit totus Christianorum cultus; quam primus omnium viam nobis innovavit, recentem et viventem, Dominus Christus: quam item prædicat magnus ille Jacob, eam filio suo Judæ transmittens, dum benedicit ei, unde etiam promissorum ille Dominus, Jesus Christus, declaratur his verbis: *Juda, te laudent fratres tui, manus tuæ supra dorsum inimicorum tuorum: adorent te filii patris tui. Catulus Leonis Juda: ex germine, filii mi, ascendisti; recumbens dormivisti ut leo, et ut catulus leonis. Quis suscitabit eum? Non deficiet princeps ex Juda, et dux ex femoribus ejus, donec veniant quæ reposita sunt ei: et ipse exspectatio gentium. Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem pullum asinæ suæ. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine novæ amicum suum. Hilariores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores*<sup>89</sup>. At hunc non adoraverunt filii patris sui; imo e contrario ipse Josephum adoravit, etiam post mortem patris sui. Manifestum itaque est in Domino Christo, ex Juda secundum carnem nato, finem et exitum habuisse totam hanc prophetiam, quæ regiam ejus potentiam, passionem, ac beatam post cruciatu resurrectionem declarat.

ρας, τό τε ὄνατόν καὶ βασιλικόν αὐτοῦ παριστώσα, καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ τοῦ πάθους μακαρίαν ἀνάστασιν.

### 221 Paragrapha.

Hic item Jacob cum duobus illis connumeratus, tertius patriarcha est, qui non eam, quam ab initio destinarat, uxorem duxit, scilicet Liam, ac quarto quem ex ea suscepit filio, nempe Judæ, benedictiones et promissa contulit; ut hinc palam est, quod hæc benedictio non vulgaris, nec cuivis data sit, sed ei ex quo prodiit Dominus Christus secundum carnem, secundæ vitæ princeps. In ipsum ediscere licet ex ipso Juda, cujus seminis non ex propria uxore, sed ex nuru Thamar, genealogia ducitur, ex quo semine benedictionum Dominus proliit. Ad hæc vero, cum patriarchæ tot tantaque promissa a Deo acciperent, futurum scilicet esse ut in ipsis et in semine eorum benedicerent omnes gentes, similiterque audirent illud: *Et vobis dabo terram hanc, et semini vestro*<sup>90</sup>, nec tamen vel vestigium pedis ipsi possiderent, sed in tabernaculis habita-

Καὶ οὗτος συγκαληρονόμος τῶν τοῦ Χριστοῦ δεσπῶν καὶ ἐπαγγελίων γενόμενος, καὶ ὕψος τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, ὅς καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς παραλαβὼν τὴν εὐλογίαν, οὐχ ὡς ἐβούλετο αὐτὸν παρέδωκεν, ἀλλ' ὡς ὁ Θεὸς ἐπινομήσῃ δοθῆναι. Ἄδξα τῷ κατὰ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι τὰ κατὰ τὸν θεοῦ πατρὸς Θεῷ ἡμῶν. Ἀμήν.

### ΙΑΚΩΒ.

Οὗτος ὁ Ἰακώβ, καὶ αὐτὸς συγκαληρονόμος τῶν ἐπαγγελίων τοῦ Θεοῦ, ἐπιβεβήμενος καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, τούτῃσι τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλήμ· ἔνθα πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσήλθε Χριστὸς, εἰς ἣν κατάστασιν ἀφορᾷ πᾶσα ἡ τῶν Χριστιανῶν θρησκεία· ἦν πρῶτος πάντων ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ἰδὼν πρόσφατον καὶ ζῶσαν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἦν καὶ προλάβει ὁ μέγας Ἰακώβ παρακαμπῶν τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ υἱῷ Ἰούδα, εὐλογῶν αὐτόν· ἐξ οὗ καὶ ὁ τῶν ἐπαγγελίων ἀνεφαίνετο Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, φάσκων οὕτως· Ἰούδα, σὲ αἰνέσασαισιν οἱ ἀδελφοὶ σου, αἱ χεῖρές σου ἐπὶ ῥώτου τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυρήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. Σκύμνος ἰβότος Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, υἱὲ μου, ἀνδρός, ἀναπεσῶν ἐκοιμήθησιν ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος, εἰς ἐγερσὶ αὐτόν; Οὐκ ἐκλείψαι ὄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἠγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκαίμενα αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸς ἡ προσδοκία ἔσθῃν. Δασμῶν πρός ἀμπελον τὸν πᾶλλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἔλικτι τὸν πᾶλλον τῆς θρου αὐτοῦ. Πλυθεὶ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Καροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὑπὲρ οἴνον, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ, ἡ γύλα. Καὶ τούτων οὐ προσεκύνησαν οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀλλὰ τούναντίον αὐτὸς προσεκύνησεν τῷ Ἰωσήφ καὶ μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς. Εὐδὴλον οὖν εἶναι πᾶσα ἡ προφητεία αὕτη εἰς τὴν ἐξ αὐτοῦ τεχθέντα Δεσπότην Χριστὸν κατὰ σάρκα ἔχει τὸ πᾶθος καὶ τὴν ἐκ τοῦ πάθους μακαρίαν ἀνά-

### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος Ἰακώβ ὁ συναριθμούμενος τοῖς δύο τρίτος πατριάρχης· οὐχ οἷον μὲν καὶ αὐτὸς ἤθελεν ἐξ ἀρχῆς γῆμαι γυναῖκα γῆμας· λέγω δὲ τὴν Λίαν, τῇ ἐξ αὐτῆς τετάρτῳ τεθῆντι, τούτῃσι τῷ Ἰούδα, τὰς εὐλογίας καὶ τὰς ἐπαγγελίας κατεβάλετο· ὡς δὴλον ἐκ τούτου, ὅτι οὐχ ὡς ἔτυχεν οἰφθήποτε ἡ εὐλογία διέτρεχεν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἀνεφαίνετο ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγός. Ἔνεστι δὲ μαθεῖν καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Ἰούδα, ὡς οὐκ ἐκ τῆς ἰδίας γυναικὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς νύμφης Θάμαρ γενεαλογεῖσθαι τὸ τούτου σπέρμα, ἐξ οὗ καὶ ὁ τῶν εὐλογιῶν ἀνεφαίνετο Κύριος. Ἔτι φανερότατα εἰ πατριάρχαι τηλικαύτως ἐπαγγελίας λαβόντες παρὰ Θεοῦ ἐνευλογεῖσθαι ἐν αὐτοῖς καὶ ἐν τῷ σπέρματι αὐτῶν πάντα τὰ ἔθνη· ὁμοίως καὶ, Ἰησοῦ δώσω τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν· καὶ μὴδὲ βῆμα πῶδος αὐτοῦ λαβόντες, ἀλλ' ἐν ταχισταῖς κατοικοῦντες,

<sup>89</sup> Gen. XLIX, 8-12. <sup>90</sup> Gen. XXVIII, 13.

ὅλοις ἔσονται πιστότατοι, ἐκδεχόμενοι καὶ ἐλπίζοντες ἄλλοι τινὰ κατὰστασιν, δι' ἧς ἀπολήφονται τὰς ἐπαγγελίας. Ὅθεν καὶ ἐν κειρῶν τοῦ θυφασκίαν, παρεδίδου ἕκαστος αὐτῶν τὴν εὐλογίαν ὅπως ὁ Θεὸς ὀκονόμησεν. Ὅθεν καὶ πάλιν ἡ Γραφή ὡς θησαυρίζουσα τῆς πατέρας, ἰδέα περὶ ἑκάστου λέγουσα, Καὶ προστεθῆναι πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ ὡσανεὶ, Πάντες ὁμοῦ ποτε ἀπολήφονται θησαυρίζομενοι εἰς τὴν μέλλουσαν κατὰστασιν.

#### ΜΩΥΣΗΣ.

Ὁτός ἐστιν ὁ μέγας Μωϋσῆς, ὁ τῶν παραδόξων σημείων καὶ τεράτων ποιητής, ὁ τῆς κτίσεως κοσμογράφος· ὁ σκιάς τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν ποιμένος Χριστοῦ τετιμημένος· ὁ λόγοις καὶ ἔργοις προμηνύων τὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, ἔργοις μὲν ὡς τὸν Ἰσραὴλ ἐκ δουλείας Αἰγυπτίων λυτρώσασθαι, τὸ πάσχα καὶ τὴν πρόχυσιν τοῦ αἵματος, ποιησάμενος τὴν διάθεσιν τῆς θαλάσσης ὡς ἐπὶ βαπτίσματος· διὰ τῆς νεφέλης προμηνύων τὴν δύσιν τοῦ νόμου, καὶ τὴν τῆς ἐρήμου διαγωγὴν ὡς ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῆς Ἐκκλησίας προτυπούμενος· τὸν ἔριν τὸν χαλκοῦν ἐφ' ὕψηλοῦ στήσεας, τὸ πάθος τὸ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ προκατήγγειλε· τὴν εἰσοδὸν τῆς γῆς ἐπαγγελίας διὰ Ἰησοῦ παραπέμψας, τὸ κατοικητήριον τὸ ἐν τοῖς οὐρανῶσι προεγράφετο. Ὡς τὰς Μωϋσῆος ὑπερφύης, διὰ πλειόνων θυμάτων ἱστοροῦμένη! Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ περὶ τῆς σκηπῆς τῆς οὐραίας ἐκμαγίαν παντὸς τοῦ κόσμου, ἐν ᾗ καὶ τὸ ἰλαστήριον ἔθετο, τὰς ἐπέχον τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ; Ἄλλ' ἵνα μὴ μηκύνωμεν τὸν λόγον, πολλὰς αὐτὰ προειρηκέναι, ἐπὶ τὴν προφητείαν αὐτοῦ τὴν διὰ τῶν λόγων ἑδωκεν· λέγει τοῖνυν οὕτως· Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν αὐτοῦ ἀκούσασθε. Καὶ ὁ ἄνθρωπος (44) ὃς ἐὰν μὴ ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκείνος ἐπὶ τῷ ὄνματι μου, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ αὐτῆ ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Καὶ πάλιν αὐτὸς συγγράφει ὡς ἀπὸ τοῦ Βαλαὰμ εἰρημένον· Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, ἀναστήσεται ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ· καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγούς Μωὰβ, καὶ κλονήσει πάντας υἱοὺς Σὴθ. Υἱὸς δὲ Σὴθ, ὁ κόσμος ἐστί. Καὶ οὐκ ἀρμόζει τοῦτο εἰ μὴ ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ· ὁ γὰρ Σὴθ θεμέλιος ἐρμηνεύεται. Ἐπειδὴ οὖν ὁ Κεῖν καὶ τὸ τοῦτου σπέρμα ἐν τῷ κατακλυσμῷ ὄλον ἀπώλετο, Ἄβελ δὲ νεότερος ἄπασις ἐτελεύτησε, τούτων ὁ Σὴθ μεταγενέστερος ἐγένετο, ἐξ οὗ καὶ ὁ Νῶε καὶ πᾶς ὁ κόσμος κατὰγεται, ὡς περὶ τῆς θεμελίας ἂν τῶν ἀνθρώπων. Αἰὰ τοῦτο ἐκ τῆς αἰτίας ἐνθουσιασθεὶς αὐτὸν ὁ Ἀδάμ ἐπωνόμασε Σὴθ αὐτὸν προεγορεύσας, τουτέστι θεμέλιος· διὰ τοῦτο εἶπε· Καὶ ὑποτάξει πάντας τοὺς υἱοὺς Σὴθ ἵνα εἴπῃ, ὄλον τὸν κόσμον. Τοῦτο δὲ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ μόνου ἀρμόζει, πρὸς ὃν πᾶσα ἡ βίβλα Γραφῆ ἀφορᾷ.

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος ἀστείος, τῷ Θεῷ γεννηθεὶς, ἀνεστρέφετο μὲν εἰς τὰ βασίλεια τῆς Αἰγύπτου, παιθεύμενος πατρῶσιν Αἰγυπτίων· καὶ μετέπειτα, παραληφθεὶς

44. Deut. XVIII, 18. 45. Num. XXIV, 17.

(44) Textum lacertum sic restituimus : nam a Græco LXX absimilis in codice est.

rent, manifestissime indicabant, utpote fidelissimi, se alium statum expectare, in quo promissa nacturi essent. Quapropter dum mors instaret, singuli benedictionem filio, quem destinaret Deus, impertiebant. Quare Scriptura, quasi patres illos ceu in thesauro recondat, ad singulos dicit : *Et appositus est ad patres suos*; ac si diceret : Omnes simul quasi in thesauro reconditi, in futura vita recipientur.

#### MOYSES.

Hic est magnus ille Moyses, mirabilium signorum et prodigiorum artifex, rerum creationis descriptor : qui veri pastoris nostri Christi umbris et figuris ornatus est, qui verbis et operibus œconomiam Domini Christi prænuntiavit : operibus quidem, ut verbi gratia cum Israellem ex servitute Ægyptiorum redemit, per pascha scilicet et effusionem sanguinis ; transitum maris fecit, quasi in baptisate ; per nubem legis occasum præsignificavit ; commemorationem in deserto quasi in Spiritu sancto et in Ecclesia præfiguravit ; erecto in sublimi serpente aeneo, mortem crucis a Domino Christo susceptam prænuntiavit ; per ingressum in terram promissionis duce Jesu a Moyse procuratam, habitaculum illud cœlestis præscripsit. O supernaturalis ordo Mediatoris, qui per multa miracula enarratur ! Quid opus est loqui de tabernaculo, quod est imago totius mundi, in quo repositum erat propitiatorium, Christi locum et ordinem adimplens ? Sed ne longius sermonem protrahamus, cum maxime eadem sæpe dixerimus, ad ejus prophetiam verbis expressam veniamus ; sic igitur ait : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester : ipsum audietis. Et homo qui non audierit quæcunque locutus fuerit propheta ille in nomine meo, peribit anima illa de populo suo* 44. Ac rursum ex persona Balaam hæc scribit : *Orietur stella ex Jacob, consurget vir ex Israel ; et percutiet principes Moab, et vastabit omnes filios Seth* 45. Filios Seth dicit mundum universum. Id vero non nisi Domino Christo competere potest : nam Seth, fundamentum significat. Quandoquidem igitur Cain et semen ejus diluvio funditus periit, Abel autem junior sine liberis obiit, his posterior fuit Seth, ex quo Noe et totus mundus ortum ducit : et proinde quasi fundamentum hominum est. Ea porro de causa Numino afflatus Adam ipsum Seth-nuncupavit, id est, fundamentum : ideoque ait ille : *Et subjiciet omnes filios Seth*, ac si diceret, totum mundum. Id vero soli Christo convenit, ad quem tota divina Scriptura collimat.

#### Paragrapla.

Et hic quoque vir urbanus, Deo natus, in regia Ægypti educatus est, atque institutus in omni sapientia Ægyptiorum : ac postea assumptus in monte

Sina, Dei sapientiam edocetur, rursumque in Ægyptum mittitur, typum gerens illius, qui mundum a servitute redimit, ac libertatem adoptionemque largitur. Is quippe redemit Israelitas a servitute Ægyptiorum, postquam effusionem sanguinis et Pascha præscripsisset : ac cum mare Rubrum trajecit, baptismum præfigurabat : per legislationem, sancti Spiritus descensum præsignificat : per moras in deserto, Ecclesie traditionem prænuntiat : per ingressum in terram promissionis cælorum domicilium, idque successoris sui ministerio, prædicit : cum vultus ejus gloria et splendore a Deo illustratus est, gloriam postea distributam per partes prænuntius adumbrabat. Neque modo typis et figuris, sed etiam verbis, Christi mysterium vaticinatus est. Itemque litterarum peritiæ ipse primum mundo et hominum generi auctor et demonstrator fuit. Universi mundi opificium et descriptionem in mysteriis speculatus, id scripto tradidit : primi ac secundi status figuras commonstravit. Gloria ei, qui per alumnos suos rebus humanis sapienter prospicit.

### 223 Textus.

Post Moysen ejusque successorem Jesum filium Nave, et post Judices in Israel constitutos, postquam accepto regno Saul reprobatus est, excitavit illis Deus regem virtute ornatum, justum et prophetam, scilicet Davidem, qui librum concinnavit centum quinquaginta psalmodum, a Spiritu sancto motus, ut metricè secundum Hebraicæ linguæ idioma carmen ederet, ac cum melodia et rithmo, instrumentis variis, saltatione et canticis, ipsos modularetur. Nam citharam ille tractabat, multos sub se choros minorum prophetarum nactus : sic quippe vocabant eos qui prophetis astabant ; sæpe item illos prophetarum filios nuncupabant, qui variis erant organis instructi : alius cybala tenebat, alius tibias, alius tympana, alius tubas, alius psalterium et citharam, alius odos, qui vocantur buccinæ. Singuli chori principem obtinebant : quorum alius Asaph vocabatur, alius Idithum, alii filii Core, alius Ætham Israelites, alius Moyses homo Dei. Cum itaque [princeps ille] a Spiritu sancto movebatur, tum aliquid prænuntiabat, aut de captivitate populi, aut de reditu ejus, sive de disciplina morum, sive de Providentia, vel de Domino Christo. Metricè psalmodium quemlibet adornabat, qui ad unum argumentum respiciebat ; ideoque modo breves, modo prolixi psalmi sunt. Psalmum porro alicui ex choris tradebat, cujus experimentum ceperat, et cui illum tradere par erat, ac primum in illo choro canebatur. Quod si in medio psalmo alteri choro residuum psalmi tradendum putaret, tunc illa rhythmici successio diapsalma vocabatur ; ita ut cum in medio psalmi, quod residuum erat odis illis sive bu-

Α ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, διδάσκειται καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν, καὶ ἀποπέλλεται πάλιν ἐν Αἰγύπτῳ, τύπον ἐπιφειρόμενος τοῦ λυτρουμένου τὸν κόσμον ἐκ δουλείας, καὶ ἐλευθερίαν καὶ υἰοθεσίαν χαριζομένου. Αὐτροῦται γὰρ τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων, τὴν πρὸχυσιν τοῦ αἵματος καὶ τὸ πάσχα προδιαγραφάμενος· τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν διαβιβάσας, τὸ βάπτισμα προδεικνύου· τὴν δόσιν τοῦ νόμου, τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν κἀδόδον προμηνύει· τὴν διαγωγὴν τῆς ἐρήμου, τὴν τῆς Ἐκκλησίας παράδοσιν προσημαίνει· τὴν εἰσοδὸν τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας, τὸ τῶν οὐρανῶν οἰκητήριον, διὰ τοῦ διαδόχου αὐτοῦ, προμηνύουσι· τὸ πρόσωπον ὑπὸ Θεοῦ δοξαθεὶς, τὰς μετὰ ταῦτα δόξας μερικῶς προδιγράφειτο. Οὐ μόνον δὲ διὰ τύπων, ἀλλὰ καὶ διὰ λόγων προσηφάτευσεν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου. Καὶ πάλιν τῶν γραμμάτων τὴν πείραν ἐν τῷδε τῷ βίῳ αὐτὸς πρῶτος τῷ κόσμῳ ὑπέδειξε. Τοῦ παντὸς κόσμου τὴν ποίησιν, καὶ τὴν διαγραφὴν ἐν μυστηρίοις θεωρήσας ἀνεγράφετο· τῆς πρώτης καὶ δευτέρας καταστάσεως τοῦ τύπου ὑπέδειξε. Δόξα τῷ σοφῷ διὰ τῶν αὐτοῦ τρεφίμων οἰκονομοῦντι τὰ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον γένος.

### Τὸ καίμενον.

[45] Μετὰ τὸν Μωϋσέα καὶ τὸν τούτου διάδοχον Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, καὶ μετὰ τοὺς γενομένους Κριτὰς ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἐπιλαθόμενου λοιπὸν τῆς βασιλείας τοῦ Σαοὺλ καὶ ἀποδοκιμασθέντος, ἤγειρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς βασιλεῖα ἐνάρετον, δίκαιον τε καὶ προφήτην τὸν Δαυῖδ, ὃς συνέταξε βιβλὸν ψαλμῶν ρν', ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενος, ἐμμέτρως κατὰ τὸ μέτρον τὸ ὄνιον τῆς Ἑβραϊκῆς γλώττης· καὶ ἐμμελῶς μετὰ ρυθμοῦ, καὶ ὀργάνων διαφόρων, καὶ ὀργήσεων, καὶ ψῶδων αὐτοῦς ᾄδων. Ἦν γὰρ αὐτὸς κατέχων κιθάραν· εἶχε δὲ καὶ χοροὺς ὅφ' αὐτὸν διαφόρους μικρῶν προφητῶν οὕτω γὰρ ἐκάλουν τοὺς παραμεινοντας τοὺς προφήτας, πολλάκις δὲ καὶ υἱοὺς προφητῶν αὐτοῦς ὠνομαζον· ἐχόντων διάφορα ὄργανα, τοῦ μὲν κύμβαλα, τοῦ δὲ αὐλοῦς, τοῦ δὲ τύμπανα, τοῦ δὲ σάλπιγγας, τοῦ δὲ ψαλτήριον καὶ κιθάραν, τοῦ δὲ ψῶδους τοὺς λεγομένους βουκολίους. Ἐκαστος δὲ χορὸς ἕναρτον εἶχον, ὁ μὲν ἐλέγετο Ἀσάφ, ἄλλος Ἰδιθούμ, ἕτεροι υἱοὶ Κορῆ, ἄλλοι Αἰθᾶμ Ἰσραηλίτης, ἕτερος Μωϋσῆς ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ. Ἦν ἵκα τοίνυν ἐκινεῖτο ἐκ τοῦ Πνεύματος, προσεῖπεν τι ἢ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ λαοῦ, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου αὐτῶν, ἢ περὶ τῆς ἡθῶν διδασκαλικῆς, ἢ περὶ προνοίας, ἢ περὶ τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ. Συνετίθει ἐμμέτρως τὸν ψαλμὸν ἕκαστος, εἰς μίαν ὁδηθεῖσιν συντείνοντα· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μικροὶ ψαλμοὶ, καὶ μεγάλοι· καὶ παρεδίδου ἐν χορῷ ᾧ ἰδοκίμασεν, ἢ ἕρμοζε παραδίδοσθαι· καὶ ἦσαν αὐτὸν ἐν ἐκαίῳ πρῶτον τῷ χορῷ. Εἰ δὲ πάλιν ἰδοκίμασε κατὰ μέσον τοῦ ψαλμοῦ, καὶ ἄλλω χορῷ παραδοῖναι τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ, τότε αὐτῇ ἡ διαδοχῇ τοῦ ρυθμοῦ ἐκαλεῖτο διψάλμα. Ὅστε καὶ ὅταν τοῖς λεγομένοις ψῶδοις ἦτοι βουκολίους καταμεσθῶεν ψαλμοῦ ἤθελε παραδοῦναι, τότε ἐκαλεῖτο ὡδὴ διαψάλματος· ἐπειδὴ περὶ οἱ

(45) Hæc in Vaticano codice num. 342 et in aliis quoque codicibus iustar prologi in Psalmos feruntur.

ἰσὸι ἐκ διαδοχῆς παρελάμβανον τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ ᾄδειν. Μαθεῖν δὲ ἐνεσσι τῷ βουλομένῳ περὶ τοῦτου, ἐκ τοῦ γεγράφθαι ἐν ταῖς παραλιπομέναις τῶν Βασιλειῶν οὕτως, *Καὶ ἦσε τὴν ψῆδὴν αὐτὴν ἐν χειρὶ Ἰσάαφ τοῦ προφήτου.* Μετὰ δὲ τὸ παραδοῦναι οὕτως πρῶτον τὸν ψαλμὸν, λοιπὸν ἕκαστος χορὸς, καὶ καθ' ἑαυτὸν, καὶ ὀμοθυμαδὸν μετὰ τέρψεων καὶ βυθμοῦ, οὐ μὴν τοῦτοις τοῖς ὄργανοις, οἱ δὲ ἐν ἐκείνοις, ἀντιφώνως ᾄδον τὸν ψαλμὸν μετὰ ὀρχήσεως εἰς ἔξον τοῦ Θεοῦ. Ἐνεσσι δὲ πάλιν καὶ περὶ τοῦτου μαθεῖν, ὡς αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ὁ Δαυὶδ ἀναλαβὼν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τὴν κιβωτὸν ὠρχήσατο ἐμπροσθεν αὐτῆς, καὶ ὁκειδιοθεὶς ὑπὸ τῆς ἰδίας γυναικὸς Μέλχολ ἐφη· *Παύξομαι καὶ γελᾶσομαι ἀναντίῳ Κυρίου· οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἐπαύσατο, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνειν τὰ τοιαῦτα ἐπηγγεῖλατο.* Τινὲς δὲ μὴ προσίχοντες τῇ τάξει καὶ τῇ ἀκριβεῖα ταύτῃ, μήτε θελήσαντες ἐκ τῶν εἰδῶτων διδαχθῆναι, εἰς ἀλληγορίας ἐτρέψθησαν· μήτε πάντας εἶναι τοῦ Δαυὶδ, τοὺς ψαλμοὺς ἀποφηνόμενοι· ἀλλὰ τῶν ἐκ τοῦ Δαυὶδ παραλαμβανόντων φανερώς ἐξ αὐτῶν εἰρηκότας. Ὅσαρ ποτὶ Ἀπόστολος ἢ ὁ Κύριος τινος ἄλλου οὐκ ἐμνημόνευσαν, εἰ μὴ τοῦ Δαυὶδ.

## ΔΑΥΙΔ.

Οὗτος ὁ μέγας Δαυὶδ ὁ βασιλεὺς καὶ προφήτης, ὁ κατὰ τὴν καρδίαν τοῦ Κυρίου γεγονώς, πρὸς ὃν ὁ Θεὸς, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, καταλλήλως τὰς ἐπαγγελίας πάλιν ἐποιήσατο, τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένειν ἐπαγγεῖλάμενος, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ἀδιάδοχον τῆς βασιλείας ὁμοίως ἀποφηνάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀβραάμ πατὴρ καὶ γένος καταλείψας, ἐπίστευσε Θεῷ, καταλλήλως πατέρα ἔθνῶν αὐτὸν ποιήσιν ὑπέσχετο, καὶ εὐλογεῖν πάντα τὰ ἔθνη δι' αὐτοῦ καὶ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, τούτεστι· Χριστοῦ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ, ἐπειδὴ περ βασιλεὺς ἦν καὶ εὐάρεστος αὐτῷ, καταλλήλως καὶ αὐτῷ ἐπηγγεῖλατο καὶ τὸ σπέρμα καὶ τὸν θρόνον τῆς βασιλείας ἀδιάδοχον διαμένειν, τούτεστι· πάλιν Χριστόν. Οὗτος ὁ Δαυὶδ ἠξιώθη ἐκ Πνεύματος προεπιτεῖν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ψαλμοὺς δ', τὸν β', καὶ τὸν η', καὶ τὸν μδ', καὶ τὸν ρθ', ἑλοὺς τοὺς δ', δι' ἑλοὺς εἰς αὐτὸν εἰρηκότας. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ ἀπόστολοι φαίνονται καὶ ἐκ τῶν δ' ψαλμῶν λαβόντες μαρτυρίαν περὶ αὐτοῦ, οἷον τι λέγω· Ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων πάντες οἱ ἀπόστολοι προσευχόμενοι τῷ Θεῷ ἔλεγον· Ἐκ' ἀληθείας γὰρ συνηχῆθησαν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐπὶ Ἰησοῦ ὃν ἐχρισας. Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος· τὸν β' ψαλμὸν εἰς αὐτὸν ἐκλαβόντες. Ὅμοίως πάλιν εἰς αὐτὰς τὰς Πράξεις ὅτε ὁ Παῦλος διελέγετο εἰς τὴν συναγωγὴν Ἀντιοχείας τῆς Πισιδίας, οὕτως ἐφη, *Καὶ ἡμεῖς ὑμῖν εὐαγγελισόμεθα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις αὐτῶν ἡμῖν, ἀναστήσας Ἰησοῦν· ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ τῷ δευτέρῳ γέγραπται, Ὡς μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· τὴν γέν-*

*A colli tradendum æstimaret, tunc ode sive canticum diapsalmatis vocaretur : quia nempe illi odi, sive cantores, ex successione residuum psalmi canendum accipiebant. Id vero hinc quibusvis ediscere licet, quod in Paralipomenis Regnorum hæc scripta sint : Et cecinit hoc canticum in manu Asaph prophetae<sup>91</sup>.* Postquam vero hac ratione psalmus primum traditus fuerat, singuli chori et per se et unanimiter, cum suavitate et rhythmico, alii his, alii aliis instrumentis, mutuo concentu, canebant psalmum cum saltatione ad gloriam Dei. Hinc item illud ediscere licet, quod ipse David, recepta ab alienigenis arca, coram ea saltaverit, et a propria uxore Melchol increpatus dixerit : *Illud et 224 deridebor in conspectu Domini<sup>92</sup>*; non modo enim non cessavit, sed etiam hæc se frequentius facturum pollicitus est. Quidam vero hunc ordinem et exactam rei veritatem non intelligentes, nec a peritis ediscere volentes, ad allegorias sese verterunt : psalmosque non omnes Davidis esse pronuntiarent, sed eorum esse dixerunt, qui a Davide illos canendos acceperant. At nunquam vel Apostolus vel ipse Dominus alius quam Davidis psalmodum auctoris meminerunt.

## DAVID.

Hic ille magnus est David, rex et propheta, qui secundum cor Domini fuit : cui Deus, quemadmodum et Abrahamo congruenter promissa dedit, semen ejus in æternum mansurum, et thronum regni ejus sine alieno successore futurum esse. Quoniam enim Abraham, patria ac genere suo relicto, credidit Deo, jure illum gentium patrem fore, atque omnes gentes per ipsum et per semen ejus, id est, per Christum, benedictionem accepturas esse pollicitus est : ita quoque Davidi, utpote regi, ac sibi accepto, pollicitus merito est, semen ejus, et thronum regni ejus, sine alieno successore mansurum esse, quod item de Christo intelligitur. Hic David dignus habitus qui Spiritu affatus de Domino Christo vaticinaretur, psalmos quatuor, nempe II, VIII, XLIV et CIX, de illius persona proferens. Ex his namque quatuor psalmis, cum Dominus Christus, tum Apostoli testimonia ipsum spectantia mutuati videntur, ut verbi gratia in Actibus apostolorum, omnes apostoli Deum precantes dicebant : *In veritate enim congregati sunt in hac civitate in Jesum, quem nazisti, Herodes et Pontius Pilatus<sup>93</sup>*, secundum psalmum de Christo accipientes. Similiter in ipsis Actibus, cum Paulus edissereret in synagoga Antiochiæ in Pisidia, hæc dixit : *Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est : quoniam hanc Deus adimplevit nobis filiis eorum, resuscitans Jesum, sicut et in psalmo secundo scriptum est : Filius meus es tu, ego hodie genui te<sup>94</sup>*; generationem pro resurrectione sumens, atque hic asserens secundum psalmum de illo dictum esse, quemadmodum omnes apostoli dixerunt. Et hæc qui-

<sup>91</sup> 1 Paral. xxv, 2. <sup>92</sup> 1 Paral. xv, 39. <sup>93</sup> Act. iv, 27. <sup>94</sup> Act. xiii, 32, 35

dem de humanitate ejus; nam de deitate in psalmo dictum illud est: *Pasces eos in virga ferrea: tanquam vas figuli confringes eos*<sup>66</sup>: hic vini et potentiam deitatis ceu representans, atque renovationem sive reformationem hominum significans. Nam vas figuli confractum, quod nondum ignem expertum sit, reformationem accipit.

τῆς θεότητος γνωρίσας ἐν ταυτῷ, καὶ τὸν ἀνακαινισμόν, ἦτοι τὴν ἀναπλασμοὴν τῶν ἀναπλασμένων.

**225** Octavum pariter psalmum de Christo loquens protulit, primi vero psalmi versus de ejus deitate verba faciunt, quemadmodum ipse Christus in Evangelio testificatur. Cum enim ramos gestantes ipsum laudibus exciperent dicentes: *Hosanna filio David: benedictus qui venit in nomine Domini*<sup>67</sup>, Judæi, quandoquidem non poterant turbas et pueros increpare (nam stupendum spectaculum illud erat, scilicet pueros videre, lactentes, infantes, discipulos et turbas cum laudibus acclamantes, et hymnos vociferantes), in ipsum interrogationem verterunt, atque hoc pacto compellarunt: *Num audis quæ isti dicunt*<sup>68</sup>? Alius autem evangelista dicit: *Quidam ex turba dicebant illi: Increpa discipulos tuos*<sup>69</sup>; ac si dicerent: Cur blasphemæ agis hymnum excipiens, qui soli Deo competit? eadem videlicet ambo sententia: quos sic Dominus alloquitur: *Etiam, nunquam legis illud: Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem*<sup>70</sup>? aperte significans psalmum octavum de Christo dictum esse; eademque opera subindicans, se non rapere quæ Dei sunt, cum Deus sit; quemadmodum et Apostolus clamat: *Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens*<sup>71</sup>. Aliis item dicebat: *Quid miramini de pueris et discipulis? Si illi sileant, lapides clamabunt*<sup>72</sup>. Illi vero scientes hoc scriptum esse, ipsaque re conspicati infantes et lactentes stupendo more clamare hymnumque proferre: ac secum reputantes posse illum, qui infantes hymnum supra naturam proferre fecit, etiam inanimatis vocem et clamorem indere, pudore suffusi frenabantur. Papæ, quæ virtus Domini Christi! Papæ, quæ humanitas! Papæ, quæ adtemperatio misericordiæ plena! Quomodo ex doctrina illa de servi forma, quam accepit, dignatus est etiam deitatis suæ argumentum clementer exhibere, objectiones itum propriarum creaturarum accipere, ipsisque respondere: neque id irascentis more, sed mansuete et patienter? O tolerantiam exsuperantia! Quia scilicet David dignus habitus fuerat, qui hæc prænuntiaret: in eodem quippe psalmo de humanitate ejus item loquitur ab his verbis: *Quid est homo, quod memor es ejus*<sup>73</sup>? usque in finem: quibus etiam testimonium addit divinus apostolus Paulus his verbis: *Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum, propter passionem mortis, gloria et honore cu-*

νησιν ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἐκλαβὼν, καὶ κυρώσας καὶ αὐτὸς ὡς β' ψαλμοῦ εἰς ταυτὸν εἰρηται, καθὰ καὶ πάντες οἱ ἀπόστολοι εἶπον. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· τὸ γὰρ περὶ τῆς θεότητος ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ εἰρημένον ἐστὶ τὸ, *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρῇ, ὡς σκεῦος κεραμῆως συντριβῆεις αὐτοὺς*· ὡσανεὶ τὸ ἰσχυρὸν καὶ δυνατὸν τὸν ἀναπλασμοὴν τῶν ἀνθρώπων σημάσας.

Ὁμοίως καὶ τὸν ἦ' εἰς αὐτὸν πάλιν εἰρηκεν, εἰς τὴν αὐτοῦ θεότητα εἰπὼν τὰ πρῶτα τοῦ ψαλμοῦ, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς μαρτυρεῖ περὶ τούτου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅταν μετὰ τῶν κλάδων ἐπευφήμουν λέγοντες, *Ὁσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυὶδ· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Καὶ ἐπειδὴ μὴ ἰσχύοντες οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτιμᾶν τοῖς ὄχλοις καὶ τοῖς νηπίοις (ἦν γὰρ παράδοξα τὰ δρώμενα, παῖδες καὶ θηλάζοντα καὶ νήπια, καὶ μαθηταὶ καὶ ὄχλοι ἐπευφημοῦντες, καὶ τὸν ὕμνον ἀνακράζοντες αὐτῷ), ἐπεχείρουν τὴν πῆυσιν ἐπιβρίπτειν, καὶ φασὶ πρὸς αὐτὸν, *Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν;* Ὁ δὲ ἑτερος εὐαγγελιστὴς φησὶ, *Τινὲς ἐκ τοῦ ὄχλου ἔλεγον αὐτῷ, Ἐπιτίμησον τοῖς μαθηταῖς σου· ὡσανεὶ, Τί δυσφημεῖς καταβεγόμενος ὕμνον, ὃς τῷ Θεῷ μόνῳ ἀρμύζει; ἐκότεροι τὸν αὐτὸν ὄνον ἔχοντες· πρὸς εὐς ὁ Κύριός φησι, τοῖς μὲν, *Ναί, οὐδέποτε ἀνέγνωσα, ὅτι Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηγορίσω αἱτῶν;* διαβήθη δὲ φήσας τὸν ἦ' εἰς αὐτὸν εἰρηθεῖν αὐτῷ ψαλμὸν ἐν ταυτῷ καὶ ἀντιτιθέμενος ὅτι Ὁὐκ ἀρπάξω τὰ τῷ Θεῷ προσόντα· τοῦτο γὰρ εἰμι· καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· *Οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' αὐτὸν ἐκένωσε, μορφῆν δούλου λαβὼν*· τοῖς δὲ πάλιν εἰπὼν, *Τὶ θαυμάζετε περὶ τῶν νηπίων καὶ τῶν μαθητῶν;* Οὗτοι ἐὰν σιωπήσωσιν, οἱ λίθοι κεκράζονται. Οἱ δὲ εἰδότες ὅτι γέγραπται, θεωροῦντες δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἔργοις τὰ νήπια καὶ θηλάζοντα παραδόξως κράζοντα τὸν ὕμνον· ἀναλογιζόμενοι: δὲ ὡς δυνατὸν τῷ ποιήσαντι τὰ νήπια ὑπὲρ φύσιν ἀνακράξαι τὸν ὕμνον, δυνατὸν αὐτῷ καὶ τὰ ἄψυχα ποιῆσαι κράξαι, ἐπιμύοντο αἰσχυρόμενοι. *Βαβαί, δύναμις τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ!* *βαβαί φιλανθρωπία!* *βαβαί, συγκατάθεσις εὐσπλαγχνος!* Πῶς δὲ τῆς διδασκαλίας ἧς ἀνέλαβε δούλου μορφῆς, ἤξλωσε πρᾶξως τὴν αὐτοῦ θεότητα ὑποδείξει, δέχσθαι τε ἐναγωγῆς ὑπὸ τῶν ἰδίων κτισμάτων, καὶ ἀποκρίνεσθαι, οὐ μετ' ὀργῆς, ἀλλὰ πρᾶξως καὶ ἀνεγκρίτως; Ἄ μακροθυμίας ὑπερβολή! ὡς καὶ τοῦ Δαυὶδ τοιαῦτα ἀξιωθέντος προαιτεῖν· ἔτι γὰρ λέγει καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐν τῷ αὐτῷ ψαλμῷ, ἀπὸ τοῦ, *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμησκη αὐτοῦ;* ἕως τέλους· οἷς μαρτυρεῖ ὁ θεὸς ἀπίστολος Παῦλος λέγων οὕτως, *Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον*· καὶ πάλιν, *Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξες τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν*·*

<sup>66</sup> Psal. ii, 9. <sup>67</sup> Matth. xxi, 9. <sup>68</sup> ibid. 16. <sup>69</sup> Luc. xix, 40. <sup>70</sup> Psal. viii, 5.

<sup>71</sup> Luc. xix, 39. <sup>72</sup> Matth. xxi, 16. <sup>73</sup> Philippi. ii,



ἀλλὰ τίνα αὐτὴν ὑπέταξεν; εἰπέ, Παῦλε. Θεοῦ, Δι-  
 εμαρτύρητο δὲ καὶ τὸς λέγων· *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, δεῖ μιμηθῆσθαι αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, δεῖ ἐπι-  
 σκέπῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι  
 παρ' ἀγγέλους· δόξῃ καὶ τιμῇ ἰσοεσφάτωσας αὐ-  
 τὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χει-  
 ρῶν σου· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν  
 αὐτοῦ.* Ἐν γὰρ τῷ ἔκδοξαι αὐτῷ τὰ πάντα,  
 οὐδὲν ἀρῆκεν αὐτῷ ἀνωτάκτων. Οὕτως τοῖς  
 Ἑβραίοις πιστοῖς εἰρηκῶς, τὰ αὐτὰ καὶ τοῖς Ἑλλησι  
 λέγει· καὶ φησι, *Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας  
 ὑπεριδὼν ὁ Θεός, τῶν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώ-  
 ποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν· διδὲν ἔστησεν  
 ἡμέραν ἐν ἣ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν  
 δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ, ᾧ ὄρισεν, πιστεῖν παρασχῶν  
 πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.* Ὁμοίως καὶ  
 Πέτρος, *Ὅτι αὐτός ἐστιν ὁρισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ  
 κριτῆς ζῶντων καὶ νεκρῶν.*

Ὁμοίως πάλιν εἶπεν εἰς αὐτὸν ὁ Δαυὶδ καὶ τὸν μὲν  
 ψαλμὸν, ἐν ᾧ πάλιν καὶ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ φα-  
 νεται λέγων, καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος· ᾧ μαρτυ-  
 ρεῖ πάλιν ὁ μακαρίτης Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους  
 Ἐπιστολῇ, λέγων οὕτως, *Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, ὁ θρό-  
 νος σου ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥα-  
 θος ἐσθῆτος ἢ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.*  
 Τοῦτο περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ εἰρηκῶς, λέγει εὐ-  
 θύως καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ φησὶν· Ἐγὼ  
 κησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν, διὰ  
 τοῦτο ἐχρῶσέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλ-  
 ιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Οὐ γὰρ ἡ θεό-  
 της διὰ τὸ ἀγαπῆσαι δικαιοσύνην, καὶ μισῆσαι ἀνο-  
 μίαν χρίεται, οὔτε ὅπως χρίεται, οὔτε θεὸν ἔχει· αὐ-  
 τόχρονα γὰρ Θεός ἐστιν· ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ  
 χρίεται ἔλαιον ἀγαλλιάσεως· ἵνα εἴπῃ, τῷ Πνεύματι  
 τῷ ἁγίῳ, παρὰ τοὺς μετόχους αὐτῆς, τουτέστι παρὰ  
 πάντας τοὺς Χριστοῦς. Ἡ γὰρ θεότης μετόχους ἔλ-  
 λους οὐκ ἔχει· εἰς γὰρ ἐστὶ θεός, ὁ Πατήρ, καὶ ὁ Υἱός,  
 καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἡ δὲ ἀνθρωπότης τοῦ Χρι-  
 στοῦ πάντας τοὺς ἀνθρώπους, μάλιστα τοὺς Χριστοῦς,  
 ἔχει μετόχους. Διὰ τοῦτο γὰρ ὅτι παρὰ πάντας ἐχρί-  
 σθη ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ, χρισθεὶσα Πνεύματι  
 ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὅπερ οὐδενὶ τῶν ἄλλων χριστῶν  
 ὑπῆρξεν, οὕτως ἐξέειπε· *Παρὰ πάντας τοὺς μετόχους  
 σου.* Ὅλον δὲ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν  
 τὸν ψαλμὸν, ὡς ἐπὶ βασιλείῳ νυμφίου καὶ νύμφης βασιλίδος ἐξείπων, ἐτέλεσεν.

Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν 8<sup>ον</sup> ψαλμὸν εἰς αὐτὸν εἴρηκε·  
 καὶ μαρτυρεῖ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγων πρὸς Ἰουδαίους,  
*Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ  
 λέγων, Ἐίπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ  
 δεξιῶν μου, ἕως ἄρ θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπό-  
 διον τῶν ποδῶν σου; Εἰ οὖν Δαυὶδ καλεῖ αὐτὸν  
 Κύριον, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστι; Τὸ μὲν, Κύριος  
 αὐτοῦ, ὡς Θεός σαφῶς προσηπὼν· τὸ δὲ, Καθέξου  
 ἐκ δεξιῶν μου, σαφῶς τῇ ἀνθρωπότητι ἀρμύζει· τὸ  
 γὰρ, κάθου, τῷ μὴ καθεζομένῳ λέγει· ἡ δὲ θεότης  
 ἔρπεται εἰς τὴν οἰκίαν μακαριότητα, τιμὴν τε καὶ*

ronatum<sup>75</sup>; ac rursus, Non enim angelis subjectis  
 Deus orbem terrarum futurum, de quo loquimur<sup>76</sup>; sed  
 eumnam illum subjecerit, dic, Paule. Sic ille respon-  
 det: Testificatus est autem quispiam dicens: Quid  
 est homo quod memor es ejus, aut filius hominis,  
 quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo  
 minus ab angelis: gloria et honore coronasti eum, et  
 constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia  
 subjecisti sub pedibus ejus. In eo enim quod omnia  
 ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei<sup>77</sup>. Cum  
 hæc fidelibus Hebræis dixerit, similia Græcis pro-  
 tulit his verbis: Et tempora quidem hujus ignorantie  
 despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus, ut  
 omnes ubique penitentiam agent, eo quod statuit  
 diem, in quo judicaturus est terram in justitia, in  
 viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans  
 eum a mortuis<sup>78</sup>. Similiter et Petrus: Quia ipse est qui  
 constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum<sup>79</sup>.

Quadragesimum secundum perinde psalmum Da-  
 vid de illo protulit, in quo etiam de deitate et de  
 humanitate ejus loqui deprehenditur. Cui testimo-  
 nium item addit beatus Paulus in Epistola ad He-  
 bræos sic habens: Ad Filium, thronus tuus, Deus,  
 in sæculum sæculi: virga æquitalis virga regni tui<sup>80</sup>.  
 Cum de illius deitate hoc dixisset, statim de huma-  
 nitate inquit: Dilexisti justitiam, et odisti iniquita-  
 tem, propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo exul-  
 tationis præ participibus tuis<sup>81</sup>. Neque enim deitas  
 propter justitiæ amorem et iniquitatis odium ungi-  
 tur, neque plane ungitur, neque Deum alium agno-  
 scit, per se namque Deus est; verum humanitas  
 ejus est, quæ ungitur oleo exultationis; ac si dicat,  
 Spiritu sancto, præ consortibus suis, id est,  
 præ omnibus aliis inunctis. Nam deitas consortes  
 alios non habet: unus quippe Deus est, Pater, et  
 Filius, et Spiritus sanctus: humanitas vero Christi  
 omnes homines, maximeque unctos, consortes ha-  
 bet. Eo autem quod humanitas Christi præ omni-  
 bus uncta fuerit, et uncta quidem Spiritu sancto et  
 virtute, quod nulli alii ex unctis concessum est;  
 ea de causa dixit, Præ omnibus consortibus tuis.  
 Totum porro psalmum de Christo et de Ecclesia  
 ejus, quasi de Rege sponso et de Regina sponsa  
 loquens, protulit et absolvit.

Centesium nonum item psalmum de illo pro-  
 nuntiavit, ut testificatur ipse Dominus, Judæos sic  
 alloquens: Quomodo ergo David in Spiritu vocat  
 eum Dominum dicens: Dixit Dominus Domino  
 meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos  
 scabellum pedum tuorum? Si ergo David vocat eum  
 Dominum, quomodo filius ejus est<sup>82</sup>? Et illud qui-  
 dem, Dominus ejus, Deum esse indicat; illud vero,  
 Sede a dextris meis, clare humanitati competit: nam  
 illud, sede, ei dicit, qui antea non sedebat; at  
 deitas in propria beatitudine, honore et gloria con-

<sup>75</sup> Hebr. ii, 9. <sup>76</sup> ibid. 5. <sup>77</sup> ibid. 6-8. <sup>78</sup> Act. xviii, 50, 51. <sup>79</sup> Act. x, 42. <sup>80</sup> Hebr. i, 8. <sup>81</sup> ibid. 9.  
<sup>82</sup> Matth. xxii, 45, 44.

sisit, neque ab alio majore aliquid ipsi conceditur, A  
**227** aut ad id sumendum invitatur : verum humanitas Christi a deitate ipsi inseparabiliter conjuncta invitatur his verbis : *Sede a dextris meis* ; ac si diceret, In honore meo. Neque enim Deus dextra vel sinistra habet, utpote qui incircumscribitur sit : sed ait illi, Sede in honore meo, quasi lu faciem meam, vel, Pro facie mea, ut imago Dei universo mundo representata. Ita quoque Daniel ait : *Et datum est ipsi regnum et potestas, et cætera*<sup>11</sup> ; ipseque Dominus dicit : *Data est mihi potestas in cælo et in terra*<sup>12</sup>. Sub hæc autem in eodem psalmo de deitate ait : *Ex utero ante luciferum genui te* ; ac si Pater Filium secundum deitatem sic alloquatur : Te ante omnem creaturam, ex utero, produxi (ut consubstantialitatem indicet), neque posterius, sed in incipio te sine principio et ab æterno habens, quasi ex ventre, ex mea te substantia genui, coexistentem et simul exstantem. Mox rursus de humanitate hæc declarat : *Juravit Dominus, et non pœnitabit eum : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*<sup>13</sup> ; non enim deitas sacerdotium vel cultum agit ; imo potius ipsa colitur, ac sacra ministeria acceptat. Hujus porro loci meminit Apostolus in Epistola ad Hebræos, his verbis : *Tanquam Aaron. Sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut pontifex fieret ; sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*<sup>14</sup> : omnia quæ ad humanitatem pertinent excipiens.

Sic itaque beatus David hos quatuor psalmos de Domino Christo, ipsoque solo, pronuntiavit. Neque enim ea quæ ad Dominum Christum, cum iis quæ ad servos pertinent, commiscebat ; sed ea quæ ad Dominum spectant, quasi de Domino ; et ea quæ ad servos, quasi de servis, protulit. Quæcumque vero alia apostoli ex Psalmis exsumpserunt, non quasi de ipso proprie dicta usurpabant, sed prout argumento conveniebant ; cujusmodi est illud : *Diviserunt vestimenta mea*<sup>15</sup> ; et illud : *Dederunt in escam meam fet*<sup>16</sup> ; et : *Providebam Dominum in conspectu meo semper*<sup>17</sup> ; et : *Ascendens in altum captivam duxisti captivitatem*<sup>18</sup>, et quotquot his similia, utpote argumento suo congruentia, usurpabant. Quali item modo beatus Paulus, locum Moysis in Deuteronomio<sup>19</sup> ad proprium argumentum transferens, utpote ipsi congruentem ait : *Ne dixeris in corde tuo : Quis ascendet in cælum ? id est, Christum deducere ; aut : Quis descendet in abyssum ? hoc est, Christum ex mortuis revocare*<sup>20</sup> : locum ut argumento suo competeret, accommodans. Neque enim in psalmis, unde **228** aliqua excerpta fuerunt, quæ residua sunt Christo etiam conveniunt. exempli causa, in vicesimo primo psalmo

δῶξαν, παρ' ἐτέρου μείζονος μὴ ἐπιτροπομένη, ἢ προτροπομένη εἰς τοῦτο· ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ ὑπὸ τῆς ἡνωμένης αὐτῆ ἀχωρίστως θεότητος ἐπιτρέπεται, ἀκούουσα, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*· ὡσανεὶ, Ἐν τῆ ἐμῇ τιμῇ. Οὕτω γὰρ δεξιὰ, ὅττα ἀριστερὰ ἔχει· ὁ Θεὸς, ἀπεριγγραφὸς ὑπάρχων· ἀλλὰ τοῦτο αὐτῆ λέγει. Ἐὶ Κάθου ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ, ὡσανεὶ, εἰς πρόσωπον ἐμὸν, ὡς εἰκὼν Θεοῦ, παντὶ τῷ κόσμῳ δεικνυμένη. Οὕτως γὰρ καὶ Δαν:ῆ λέγει· *Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ βασιλεία, καὶ ἡ ἐξουσία, καὶ τὰ λοιπὰ ἄλλα*· καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος φησιν, Ἐδόθη μοι ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Παρακατῶν δὲ πάλιν τοῦ αὐτοῦ ψαλμοῦ, φησὶ περὶ τῆς θεότητος, Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννησά σε· ὡσανεὶ τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν κατὰ τὴν θεότητα λέγοντος, ὅτι πρὸ πάσης κτίσεως ἀπὸ γαστρὸς, τὸ ὁμοούσιον θέλων σημᾶναι, οὐχ ὑστερον προβαλὼν, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ σε ἔχων ἀνάρχος καὶ ἀπαράντως, ὡς ἀπὸ γαστρὸς ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας σε ἐξεγέννησα, συνόντα καὶ συνυπάρχοντα. Εἶτα πάλιν εὐθέως καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος δηλῶν φησιν, Ὁμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμελεθίσεται· *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*· οὐ γὰρ ἡ θεότης ἱερατεύει ἢ λατρεύει, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτῆ λατρεύεται καὶ τὰ ἱερεῖα προσδέχεται. Μέμνηται δὲ καὶ τῆς χρήσεως ταύτης ὁ Ἀπόστολος λέγων ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ οὕτως· *Καθάπερ καὶ Ἀαρῶν*· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχιερεῖα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτὸν· *Υἱὸς μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον ἐγέννησά σε*. Καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*· πάντα τὰ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐκλαθὼν.

Οὕτως οὖν ὁ μακάριος Δαυὶδ τοὺς ὄψοντες ψαλμοὺς εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ μόνον εἶπεν. Οὐ γὰρ ἐκοινοποιεῖ τὰ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ μετὰ τῶν δούλων, ἀλλ' ἴδια τὰ τοῦ Δεσπότη, ὡς Δεσπότη ἐξείπεν, καὶ τὰ τῶν δούλων, ὡς δούλων. Ὅσα δὲ ἕτερα ἐξέλαβον οἱ ἀπόστολοι ἐκ τῶν ψαλμῶν, οὐχ ὡς εἰς ἑαυτὸν κυριῶς ἐρηγμένα ἐξέλαβον, ἀλλ' ὡς ἀρμόζοντα τῇ ὑπόθεσι· οἷον, *Διμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου*· καὶ τὸ, *Ἐδωκαν εἰς βρώμιά μου χολῆν*· καὶ τὸ, *Προωρόμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διαπαντός*· καὶ, *Ἀναθὴς εἰς ὕψος ἠχμαλώτευσας αἰχμαλώσταν*· καὶ ὅσα τοῦτοις ὅμοια ὡς ἀρμόζοντα τῇ ὑπόθεσι αὐτῶν ἐξέλαβον. Οἷον ἐποίησε καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, τὴν χρῆσιν Μωϋσῆως· τὴν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ μεταβαλὼν εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν, ὡς ἀρμόζουσαν, λέγων οὕτως, *Μὴ εἶπες ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναθίσεται εἰς τὸν οὐρανόν ; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν καταγαγεῖν*· ἢ, *Τίς καταθίσεται εἰς τὴν ἀβυσσον ; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀγαγεῖν*· μεταφράσας τὴν χρῆσιν ὡς ἀρμόδιαν εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν. Οὐδὲ γὰρ ἀρμόζουσι τὰ λοιπὰ τῶν ψαλμῶν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ἐξ ὧν τινα ἐξέλαβον· οἷον εἰς τὸ, *Διμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου* ἑαυτοῖς, κα' ψαλμὸς ἐστὶ· λέγει οὖν εἰς αὐτὸν, *Μακρὴν ἀπὸ τῆς*

<sup>11</sup> Dan. vii. 14. <sup>12</sup> Matth. xxviii. 18. <sup>13</sup> Matth. xxii. 45, 44. <sup>14</sup> Psal. cix. 4. <sup>15</sup> Hebr. v. 4, 5. <sup>16</sup> Psal. xxi. 19. <sup>17</sup> Psal. lxxviii. 22. <sup>18</sup> Psal. xv. 8. <sup>19</sup> Psal. lxxvi. 19. <sup>20</sup> Deut. xxx. 12. <sup>21</sup> Rom. i. 6.

σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου· Ἐπερ ἀνάρμοστον καὶ ἀσύμφωνον τῇ θεῷ Γραφῇ· καὶ σαφῆς· μανία περὶ τοῦ Χριστοῦ ἐκλαθεῖν τὸ τοιοῦτον. Ἐπι δὲ τῶν 8 τούτων ψαλμῶν τῶν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἰρημένων, ὅλοι δι' ὅλου αὐτῷ ἀρμόζουσιν. Οὐτε γὰρ, καθὰ καὶ πρῶην εἰρήκαμεν, ἔκονοποιε· ὁ μακάριος Δαυὶδ τὰ εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν λεγόμενα, μετὰ τῶν λεγομένων εἰς ἑτέρους· τινάς· Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοῦτο ποῶν, ἦνίκα ἐν-καίλου ἀντὶ οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες, *Διατὶ ἐργάζῃ ἐν σαββάτῳ*; οἷς ἀπεκρίνατο λέγων, *Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται*. Ὅτε δὲ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐνεκάλουν, φησὶν, *Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησε Δαυὶδ, δευτεῖρας αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, πῶς εἰσ-ῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, οὐδ' οὐκ ἐξόν ἦν αὐτῷ φαγεῖν, οὐδὰ τοῖς μετ' αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνον*; Διαρρήθην τῷ Πατρὶ αὐτὸν ἀντιδιαστέλλων, τοῖς μαθηταῖς δὲ τοῖς προφήταις, ἦγον τοῖς ἱερεῦσιν, ὡς δούλους πρὸς δούλους, καὶ ὡς υἱὸν πρὸς πατέρα. Ὅτε μετεμορφώθη ὁ Κύριος εἰς τὸ ὄρος Ἐμπροσθεν Πέτρου καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου ἐν δόξῃ μεγάλῃ, καὶ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας συνεκάλουν αὐτῷ· θεωρήσαντες οἱ μαθηταὶ τὴν υπερβάλλουσαν δόξαν, εἰς ἐκ-πληξιν καὶ τέρψιν καὶ πόθον καὶ ἐπιθυμίαν τοῦ κά-λους ἐκείνου ἐγένοντο. *Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος, τρόπον τινὰ καὶ αὐτὸς ἄλλος ἀντ' ἄλλου γεγονός, κα-ταπλαγεὶς τῇ θεῷ ἔλεγε τῷ Ἰησοῦ, Ἐπιστάτα, κα-λὸν ἔστιν ἡμῶς ὡς εἶναι· ὦσαναι, Ἰδοὺ καλὴ θεία καὶ τόπος, λαμπρότης, καὶ δόξα υπερβάλλουσα· διατὶ καταρχόμεθα ἔνθεν, εἰς χεῖρας πάλιν τῶν θελόντων ἡμῖν ἐπιβουλεύσαι καὶ θλίβεσθαι, διαπαντὸς τόπον ἐκ τόπου μετερχόμενοι, καὶ διωκόμενοι*; *Εἰ θέλεις ὄν ποιήσωμεν ὡς τρεῖς σκηνάς, σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσῆ μίαν, καὶ Ἠλίας μίαν*. Καὶ ἐπειδὴ ἱσχυρὸν ἠγγήσατο ὁ Πέτρος, Μωϋσεῖ καὶ Ἠλίαν τοῦ Κυρίου, συναριθμήσας ἕξ Ἰησοῦ τὰς σκηνάς, μίαν ἐκάστῳ εἰ-πὼν, ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστῆς Λουκᾶς λέγων οὕτως, *Μὴ εἰδὼς ὁ λέγει ὦσαναι, Ἦγνοηκὼς ὁ Πέ-τρος, τὰ κατὰ τὸν Κύριον ἐφθέγγετο*. Εὐθέως δὲ οὐ-ρανόθεν νεφέλῃ ἐπεσκίασε, καὶ ἐχώρισε Μωϋσεῖ καὶ Ἠλίαν, καὶ ἀπέκρυψεν ἀπὸ τῶν μαθητῶν· τὸν δὲ Ἰησοῦν μόνον ἐν μέσῳ βακτυλοδεικτῶν ὁ Πατὴρ, δεικνύει τοῖς μαθηταῖς λέγων· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ἐν ᾧ ἠύθόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε*. Πλανήσθη, φησὶ, τοῦτο μετ' ἐκείνων ἐξισοῦντες· οὗτος γὰρ μοῦ ἐστιν ὁ Υἱὸς· ἐκείνοι δὲ καθάπερ καὶ ὁμοί, δούλοι. Τούτου οὖν ὡς Δεσπότης καὶ ἐμοῦ Υἱοῦ κατὰ πάντα ἀκούετε.

#### Τὸ κείμενον.

Οὕτως οὖν καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ, τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ κινούμενος, οὐκ ἀνέμιξε χυδὴν τὰ τῆς ὑπο-θέσεως τοῦ Δεσπότης μετὰ τῆς ὑποθέσεως τῶν δού-λων· ἀλλ' ἱδικῶς τὴν ὑπόθεσιν τοῦ Δεσπότης τοὺς τίτλους τούτους ψαλμοῦς ἠξιώθη προειπεῖν καὶ

A legitur : *Diviserunt sibi vestimenta mea* 21 ; an item de illo dicatur : *Longe a salute mea verba delictorum meorum* 22 ; quod sane incongruens, et cum divina Scriptura minime consonum esset : ac summae dementiae foret hæc de Christo accipere Quatuor autem memorati psalmi toti plane ipsi compe- tent. Neque enim, uti jam diximus, beatus David ea, quæ de Domino Christo dicebantur, cum iis, quæ de aliis quibusdam proferebantur, commiscebat. Ipseque Salvator idipsum egisse deprehendi- tur, cum accusantibus ipsum Judæis, ac dicenti- bus : *Cur in Sabbato operaris ?* respondit illis his verbis : *Pater meus usque modo operatur* 23. Cum autem discipulos suos accusarent, respondit : *Non legistis quid fecerit David, quando esuriit, et qui cum eo erant ; quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei edere, neque iis qui cum eo erant, nisi sacerdotibus tantum* 24 ? Ubi sese clare Patri comparat, discipulos autem prophetis vel sacerdotibus, quasi servos ser- vis, et quasi filium patri. Cum Dominus in monte transfiguratus est in conspectu Petri, Jacobi et Joannis, gloria magna splendidus, dum Moyses et Elias cum eo colloquerentur ; ingentem gloriam contemplantes discipuli, in stuporem simul et de- lectationem, aurorem et concupiscentiam tanti decoris versi sunt. *Respondens autem Petrus, alius pro alio quodammodo effectus, atonitusque spec- taculo Jesum sic allocutus est : Domine, bonum est nobis hic esse* 25 ; ac si diceret, Ecce pulchrum spec- taculum, et locus decorus est, splendor et gloria ingens. Cur hinc descendamus, et in manus eorum nos denuo conjiciamus, qui nobis insidias parant, et ærumnas inferunt ; ita ut expulsi a loco in lo- cum semper transeamus ? *Si vis igitur faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum* 26. Quia vero Petrus parem Domino, Moysen et Eliam æstimabat, cum ex æquo taberna- cula illa numeraret, ac singulis unum paradum esse diceret ; ideo Lucas evangelista, idipsum si- gnificans ait, *Nesciens quid dicebat* 27 ; id est, igna- rus Petrus, quæ Dominum spectabant loquebatur. Statim porro nubes de cælo obumbravit, Moysen- que separavit et Eliam, eosque discipulis occultavit ; Jesum vero solum in medio positum indigitans Pater, discipulis ostendit dicens : *Hic est Filius meus, in quo mihi complacui, ipsum audite* 28. Erratis, inquit, cum ipsum illis exæquat ; nam hic est Filius meus ; illi vero, quemadmodum et vos, servi sunt. Hunc ergo, utpote 229 Dominum ac Filium meum, in omnibus audite.

#### Textus.

Sic itaque propheta David, Spiritu sancto mo- tus, quæ ad Dominum et quæ ad servos specta- bant, non indiscriminatim commiscuit, sed hos quatuor psalmos proprie et uno argumento, de Domino tantum vaticinando edere meruit ; reliquos

21 Psal. xxi, 19. 22 Psal. xxi, 1. 23 Joan. v, 16. 24 Ibid. 25 Luc. ix, 35. 26 Matth. xvii, 5.

autem omnes de aliis personis, sive rebus, sive historiis, ad utilem doctrinam omnibus exposuit, quo hæc ab omnibus, utpote læta et jucunda, facile memoria retinerentur ac celebrarentur. Id vero hinc patam est, quod in omnibus mundi ecclesiis, Davidis psalmos cantari deprehendatur, ipsique in fere cujuslibet ætatis hominum ore versentur: illos universi meditentur ac memorent, plusquam alios prophetas et reliquam Scripturam. Verum hæc de re finem loquendi facientes, ad magnum Eliam transeamus, et dignam ejus delineationem et descriptionem faciamus; quæ hoc pacto se habet:

## ELIAS.

Hic est magnus Elias, qui primus omnium, dirigendi in cælum cursus hominibus magister fuit: primusque hominum angelis et hominibus viam unam monstravit: qui cum terram pro domicilio habuisset, in cælum celeri cursu penetravit: qui mortalis cum sit, cum immortalibus concertat: qui lumi incedit, et quasi Spiritus eum angelis emisso peragrat, qui per melotiam suam discipulo suo Eliseo duplicia dona concessit: longævus ille ac senectutis expertus homo, qui dux adversus Antichristum reservatur, qui ipsi obsistat, ac fraudem superbiamque ejus convincet: qui universos homines in consummatione sæculi ab errore ejus ad Deum reducet. Hic est qui secundi ac conspicui Domini Christi adventus præcursor esse dignatus est. O ministeriorum mensura et magnitudo, quæ cum angelis concertat! Gloria Deo, qui hæc hominibus elargitus est. Amen.

## Paragrapha.

Hic magnus Elias, quasi in cælum sublatus, angelis hominibusque ostendit, quantum honoris humana natura nacta sit: cujus opera Deus bonam spem fundavit et confirmavit, posse scilicet homines Dei nutu in cælum ascendere. Mirum enim spectaculum, ejusmodi virum in curru igneo aurigantem, ætæque percurrentem, conspicerem. Papæ, quanta clementia ejus qui tantum honoris concessit! Pudore afficiantur ii, qui magnam Dei œconomiam non laudibus celebrant: nec decantant quomodo sapienter, nec ex iracundia Deus vicissim et supplicia inferat, et honorem servet et parat homini ad ipsius imaginem facto. Gloria et laus ipsi in sæcula. Amen.

## OSEE PROPHETA.

Hic est Osee, duodecim prophetarum primus, dignus habitus qui de Domino Christo loqueretur hoc pacto: Cum tribulantur, ad me diluculo con-surgant, dicentes: Venite, revertemur ad Dominum, Deum nostrum. Quia ipse percussit, et sanabit nos; qui percussit, curabit nos. Sanos faciet nos post duos dies; in die tertia excitabimur, et vivemus<sup>29</sup>. Hoc loco utens apostolus Paulus hæc Corinthiis dicit: Tradidi enim vobis in primis quod et accepi: quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris se-

<sup>29</sup> Osee. vi, 1-3.

Α συντάξει: τοὺς δὲ ἄλλους πάντας εἰς ἑτέρων προ-  
ώπων, ἢ πραγμάτων, ἢ ἱστοριῶν, κοινωφελῆ διδα-  
σκαλίαν τοῖς πᾶσιν ἐκτιθέμενος· ἵνα εὐκότοχα καὶ  
εὐμνημόνευτα τοῖς πᾶσιν ὡς τερπνὰ γένηνται. Καὶ  
τοῦτο εὐδὴλον, ὡς ἐν πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ κό-  
σμου φερόμενα τοῦ Δαυὶδ εὐρήσομεν, καὶ σχεδὸν ὑπὸ  
πάντων τῶν ἀνθρώπων μικρῶν τε καὶ μεγάλων διὰ  
στόματος φερόμενα καὶ μελετώμενα καὶ μνημονεύ-  
μενα, πλείους τῶν ἄλλων προφητῶν καὶ Γραφῶν.  
Ἄλλὰ καὶ τούτῳ πέρας δόντες, ἐπὶ τὸν μέγαν Ἰλιαν  
μετελθόμεν, ἐξηγουόμενοι καὶ τούτου τὴν ἀξίαν δια-  
γραφὴν· ἔστιν οὖν καὶ τούτου τὴν διαγραφὴν κα-  
τεῖν οὕτως:

## ΗΛΙΑΣ.

Οὗτος ἔστιν Ἰλιᾶς ὁ πρῶτος ἀνθρώπων τοῖς ἀν-  
θρώποις ὑποδείξας οὐρανοδραμεῖν· ὁ πρῶτος ἀνθρώ-  
πων ὑποδείξας ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μιαν ὁδὸν·  
τὴν γῆν λαχῶν οἰκητήριον, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀθρόον  
διατρέχων· ὁ θνητὸς ὑπάρχων, καὶ τοῖς ἀθανάτοις  
ἀμιλλώμενος· ὁ χαμαὶ βαδίζων, καὶ ὡς πνεῦμα μετ'  
ἀγγέλων οὐρανοπορῶν, ὁ διὰ τῆς μηλοῦτης τῷ μαθη-  
τῇ Ἐλισσαῳ διπλᾶ τὰ χαρίσματα μεταδούς· ὁ μα-  
κροχρόνιος καὶ ἀγήρωις ἄνθρωπος, ὁ τῷ Ἀντιχριστῷ  
διατηρούμενος στρατηγός, ὁ ἀντικαθιστάμενος καὶ  
διελέγχων τὴν ἀπάτην καὶ τὴν ὑπερηφανίαν αὐτοῦ·  
ὁ πάντας ἀνθρώπους ἐκ' τῆς κλάνης αὐτοῦ ἐπὶ τὸν  
θεὸν ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος ἐπιστρέφων. Οὗτος  
ὁ τῆς δευτέρας καὶ ἐπιφανοῦς παρουσίας τοῦ Δεσπό-  
του Χριστοῦ ἀξιούμενος εἶναι πρόδρομος. Ὡ μῆτρα  
C διακονιῶν τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλώμενα. Δόξα τῷ ταῦτα  
τοῖς ἀνθρώποις χαρίζομένῳ θεῷ. Ἀμήν.

## Παραγραφή.

Οὗτος ὁ μέγας Ἰλιᾶς, ἀνεληφθεὶς ὡς εἰς τὸν οὐ-  
ρανὸν καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις ἰδεδειχεν ὡς τετι-  
μηται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις· καὶ ἐλπὶδα χρηστὴν  
διὰ τούτου πάλιν ὁ θεὸς προκατεβάλλετο, ὡς δυνατὸν  
τοῖς ἀνθρώποις, Θεοῦ θέλοντος, οὐρανοδοτεῖν. Μέγα  
γὰρ θαῦμα τὸ τοῦτον ὄρεν ἄνθρωπον ἐν ἄρματι πυ-  
ρίνῳ ἠνιοχοῦντα, καὶ τὸν ἀέρα διατρέχοντα. Βαβαί,  
φιλανθρωπία τοῦ τιμήσαντος! Δισχυνέσθωσαν οἱ μὴ  
δοξάζοντες τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, ὡς σο-  
φῶς καὶ οὐκ ὀργίως ὁ θεὸς ἐκάστοτε καὶ τὰς τιμο-  
ρίας ἐπιφέρει τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τὴν τιμὴν δι-  
D φυλάττει τοῦ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ γενομένου ἀνθρώ-  
που. Δόξα καὶ ἐκπινος αὐτῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΟΣΗΕ,

Οὗτος ὁ Ὄση, τῶν ἐβ' προφητῶν ὁ πρῶτος ἐξη-  
οεὶς εἶπεν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ οὕτως, Ὅταν  
θλίβωσιν, ὀρθρίωσι πρὸς με λέγοντες, Δεῦτε,  
ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν θεὸν ἡμῶν, ὅτι  
αὐτὸς ἐπέαικε, καὶ ἔδωκεν ἡμᾶς, ὁ πλῆξας μο-  
τώσει ἡμᾶς. Ὑψάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας, ἐν  
τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ ἐξανασησόμεθα, καὶ ἔσθ-  
μεθα· ἐκ ταύτης τῆς χρήσεως ὁ ἀπίστωνος λέγει  
Παῦλος τοῖς Κορινθίαις, Παρόμοια γὰρ ὄμην ἐν  
πρῶτοις ὁ καὶ παρέλαστον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν

ἐπὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Τὸ γὰρ ἐστὶν, καὶ ὅτι ἐγγεγραμμένον ἐστὶν τῇ τρίτῃ κατὰ τὰς Γραφάς, οὐκ ἔστιν ἀλλαγθῆναι εὐρεῖν. Ἐπιλέγει ὁ προφήτης ἀρμύζων ἐπὶ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ, Σάρα μου ἐξ αὐτῶν. Πάλιν λέγει, Ἐκύκλωσέ με ἐν ψεύδει Ἐφραϊμ, καὶ ἐν ἀσεβείᾳ οἶκος Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα. Νῦν ἔγνω αὐτοὺς ὁ Θεός, καὶ λαὸς ἅγιος κληθήσεται Θεοῦ ἀπὸ τῆς φυλῆς· ἕκαστος ἐν ἑαυτῆς ἀναδεικνύμενον κατὰ σάρκα δεσπότην Χριστὸν, λαβὼν ἕνα Θεοῦ ὀνομάσας τὸν Ἰούδαν. Ἐπιλέγει πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης, Ἐκ χειρὸς ἄδου ῥύσσομαι αὐτούς. Ποῦ ἡ ῥύσις σου, θάνατε; ποῦ σου τὸ κέντρον, ἄδη; ταῦτα τῇ χρείᾳ ἐχρήσατο ὁ Ἀπόστολος Παῦλος περὶ τῆς ἀναστάσεως.

#### Παραγραφή.

Οὗτος καὶ τὴν τριήμερον ἀνάστασιν σαφῶς προεφήνευσεν, φάσκων, Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσομαι ὁμοίως καὶ τοῦ θανάτου τὴν καθάρσειν, καὶ τοῦ κέντρον τοῦ ἄδου τὴν δίχην προκατήγγειλε. Πῶς οὐκ ἐκλήτεσθαι δεῖ τὴν τοῦ Θεοῦ ἔρατον φιλοφροσύνην, τὴν ἐκάστοτε προνοουμένην τοῦ ἀνθρώπου γένους; Δόξα τῇ ἀνεκδιήγητῳ αὐτοῦ ᾠρεῖ.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΩΗΛ.

Οὗτος Ἰωὴλ ὁ δεύτερος, ἀξιωθεὶς προεπιτελεῖν περὶ τοῦ κατὰ τὸν δεσπότην Χριστὸν μυστηρίου, φησὶ γὰρ ὁμοίως· Καὶ ἔσται μετὰ ταῦτα, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ἡμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ἡμῶν· καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἡμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται, καὶ οἱ νεανίσκοι ἡμῶν ὁράσεις ὄψονται. Καὶ ἐπὶ τοὺς δούλους μου, καὶ ἐπὶ τὰς δούλας ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου. Καὶ δώσω τέρατα ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, αἶμα, καὶ πῦρ, καὶ ἀνίμια κακῶν. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἶμα, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται, ὡς ὅς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Ταύτης τῆς χρείσεως μέμνηται ὁ μακάριος Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, συμπληρουμένης, ὅτε ἡ κάθοδος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Ὑπεγένετο.

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τὰ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ δεσπότου Χριστοῦ γινόμενα θαύματα διὰ Πνεύματος ἁγίου, προφητείας, ἐνύπνια καὶ ὁράσεις ἐν αὐτῷ, καὶ τῆς μεγάλης καὶ φοβερᾶς καὶ ἐπιφανοῦς παρουσίας τοῦ δεσπότου Χριστοῦ τὴν ἡμέραν, προμηνύει· οἷον γέγονε διαφόρως μὲν ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῶν μάγων κατ' ἑναρ χρηματισθέντων, ὡς ἔθλοτ' αὐτὸ Ἐυαγγέλιον· δεῖ ὁράσεων δὲ Συμεὼν χρηματισθεὶς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος· εἰς τὰς ἀγκύλας τῶν δεσπότην Χριστὸν ὑπέβλεπτο. Ἄλλα πάλιν ἡ τοῦ Φανουὴλ ἀνθομολογουμένη τῷ Κυρίῳ περὶ αὐτοῦ· προφητεύοντες δὲ, ὡς Ἄγαθος καὶ αἱ θυγατέρες Φιλιππου. Καὶ αἱ γυναῖκες δὲ αἱ ἐπὶ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου ἑπασίας ἀγγέλων ἐθεσάσαντο, καὶ οἱ μαθηταὶ ὁμοίως. Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ περὶ τῆς καθόδου τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους γινόμενης· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Κορνηλίῳ, καὶ ἐπὶ

<sup>1</sup> 1 Cor. xv, 3. <sup>2</sup> Osee xi, 12. <sup>3</sup> Osee xiii, 14.

secundum Scripturas<sup>1</sup>. Nam quod sepultus sit, et tertia die resurrexerit secundum Scripturas, alibi non reperias. At insuper propheta, quod item Christo conveniat: *Caro mea ex ipsa; rursumque dicit: Circumdedit me in mendacio Ephraim, et in impietate domus Israel et Juda. Nunc vocit eos Deus, et populus sanctus vocabitur Dei, a tribu<sup>2</sup>; propter eum scilicet qui ab ipsa secundum carnem exhibitus est, Dominum Christum, populum sanctum Dei vocans Judam. Rursum idem propheta sic habet: De manu inferi erant eos. Ubi victoria tua, mors? ubi stimulus tuus, inferne<sup>3</sup>?* quo loco apostolus Paulus pro resurrectione usus est<sup>4</sup>.

#### Paragraphe.

Hic etiam resurrectionem post triduum futuram clare prænuntiavit, dum ait: *In die tertia resurrexerit*; itemque mortis destructionem, ac stimulum infernali illatam ultionem vaticinatus est. Qui non stupeamus inenarrabilem Dei humanitatem, quæ semper humano generi prospicit? Gloria ejus ineffabili dono.

#### JOEL PROPHETA.

Hic est Joel numero secundus, qui dignus habitus est, ut mysterium Christi prænuntiaret; nam sic ait: *Et erit post hæc, effundum de Spiritu meo super omnem carnem; et prophetabunt filii vestri et filiae vestrae: senes vestri somnia somniant, et juvenes vestri visiones videbunt. Et super serenas nives, et **231** super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo. Et dabo prodigia in caelo et in terra, sanguinem et ignem et vaporem sumi. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et conspicuus. Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit<sup>5</sup>.* Hunc locum memorat sanctus Petrus in Actibus apostolorum, ut completum, quando adventus Spiritus sancti in apostolos in die Pentecostes contigit.

#### Paragraphe.

Hic item prænuntiat mirabilia illa quæ Domini Christi tempore per Spiritum sanctum edita sunt; prophetias scilicet, somnia, visiones, in ipso Spiritu sancto: diem item magni, terribilis et conspicui adventus Domini Christi vaticinatur: nimirum oracula, quæ diverso sane modo facta sunt, scilicet Josepho quidem et Magis, in somnis, ut Evangelia narrant; in visione autem, Simeon oraculo per Spiritum sanctum accepto, Dominum Christum in ulnas suscepit; et Anna rursum filia Phanuel de ipso Domino confessionem edidit. Propheta item fuerunt, ut Agabus et filia Philippi. Mulieres quoque in passione Domini visiones angelorum habuerunt, similiterque discipuli. Quid dictum opus de sancti Spiritus descensu in apostolos; imo etiam in Cornelium et in fideles omnes, de quibus Apostolus

<sup>1</sup> 1 Cor. xv, 55. <sup>2</sup> Joel. ii, 28-32.

hæc scribit : Alii enim datur sermo sapientiæ; alii vero fides in eodem Spiritu, alii gratia curationum in eodem Spiritu, alii operationes virtutum, alii prophetia, alii discretio linguarum, alii genera linguarum, alii interpretatio linguarum. Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult<sup>o</sup>. Gloria Deo, qui per omnes prophetas hæc prænuñtiavit, in sæcula sæculorum. Amen.

βούλαται. Δόξα τῷ θεῷ διὰ πάντων τῶν προφητῶν προμηνύοντι ταῦτα θεῷ, εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### AMOS PROPHETA.

Hic est Amos numero tertius, ipse quoque dignus habitus qui adventum Christi prædiceret his verbis : *Ecce ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et annuntians hominibus Christum ejus*<sup>1</sup>; item ait : *In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit : et reedificabo ruinas ejus, et ea quæ destructa fuerant in eo, instaurabo. Et reedificabo illud sicut dies sæculi : ut quærant reliqui homines, et omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc*<sup>2</sup>. Hunc locum memorat Jacobus apostolus in Actibus apostolorum.

Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα. Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται Ἰάκωβος ὁ ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων.

#### 232 Paragrapha.

Hic quoque, quemadmodum et primus, Christum annuntiat, per quem universi mundi salus efficitur : per illum item tabernaculum Davidis collapsum, restaurandum, et gentibus omnibus profuturum esse Deus pollicetur. Quæ ipsa omnes annuntiant.

#### ABDIU PROPHETA.

Hic Abdiu numero quartus, et ipse dignus habitus qui Christi mysterium prænuñtiaret, hæc ait : *Quia prope est dies Domini in omnes gentes*<sup>3</sup>. Quod obvio quidem sensu, de Seythis, id est, de Gog et Magog dicitur; sed aptius convenit Domino Christo; nam paucis interjectis sic infert : *In montis autem Sion erit salus*<sup>4</sup>.

#### Paragrapha.

Hic etiam prope esse diem illam Domini salutarem in Sion, et in omnes gentes clare prædicat. Gloria Deo in sæcula. Amen.

#### JONAS PROPHETA.

Hic est Jonas numero quintus, qui non verbis, sed opere et figura resurrectionem Christi prænuñtiavit : ait quippe Dominus : *Sicut Jonas mansit in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus; ita erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus*<sup>5</sup>. Quemadmodum enim cetus incorruptum Jonam evomuit, ita et sepulcrum Dominum evomuit ad meliorem vitam.

#### Paragrapha.

Hic quoque sepulcrum et mirabilem Christi resurrectionem et incorruptibilitatem operibus subin-

πάντων τῶν πιστῶν, ὧν γράφει ὁ Ἀπόστολος, ὅτι μὲν γὰρ δίδοται λόγος σοφίας, ἕτερον δὲ κίστικ ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλω δὲ χαρίσματα λαμβάνει ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλω δὲ ἐνεργήματα δυναμῶν, ἄλλω δὲ προφητεία, ἄλλω δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἕτερον δὲ γένη γλωσσῶν, ἄλλω δὲ ἐρμηνεῖα γλωσσῶν. Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτῷ Πνεῦμα, διακροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΜΩΣ.

Οὗτος ὁ τρίτος Ἀμῶς, καὶ αὐτὸς ἀξιώθεις εἰπεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ δεσπότου Χριστοῦ οὕτως· Ἰδοὺ ἐγὼ στερεῶν βροντὴν, καὶ κτιζῶν πνεῦμα, καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ· ἔτι λέγει, Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκότα αὐτῆς, καὶ τὰ κατασκευάμενα αὐτῆς ἀναστήσω. Καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτὴν καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὗς ἐπιπέληται τὸ ὄνομα μου ἐκ' αὐτοῦ, λέγει

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος συμφώνως τῷ πρώτῳ, τὸν Χριστὸν καταγγέλλει, δι' οὗ γίνεται τοῦ παντὸς κόσμου ἡ σωτηρία· καὶ πάλιν τὴν σκηνὴν Δαυὶδ ἀνεγείρειν πεπτωκυῖαν, δι' αὐτοῦ ἐπαγγέλλεται ὁ θεός, καὶ πάντα τὰ ἔθνη ὠφελεῖν· ἕπερ τὰ αὐτὰ πάντες ἐξαγγέλλουσιν.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΒΔΙΟΥ.

Οὗτος ὁ Ἀβδιὸς τέταρτος, φησὶ, καὶ αὐτὸς ἀξιώθεις προεῖπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, οὕτως, Δίδει ἐγγύς ἡ ἡμέρα Κυρίου ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη· εἴρηται μὲν κατὰ τὸ πρόχειρον περὶ τῶν Σκυθῶν, τουτέστι τοῦ Γέγγ καὶ τοῦ Μαγῶ· κυριώτερον δὲ ἀρμόζει περὶ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ· ἐπιφέρει γὰρ μετ' ἄλλα, Ἐν δὲ τῷ ὄρει Σιών ἔσται ἡ σωτηρία.

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος πάλιν ἐγγύς εἶναι ἡμέραν σωτηριώδη ἐν τῇ Σιών, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, διαβρόδην κηρύττει. Δόξα τῷ θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΩΝΑΣ.

Οὗτος Ἰωνᾶς πέμπτος, ὃς οὐ διὰ λόγων, ἀλλ' ἔργῳ καὶ τύπῳ προεμήνυσε τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος, Ὅσοσον Ἰωνᾶς ἔμεινον ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας· οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. Ὅσοσον γὰρ τὸ κήτος ἀδιάφορον ἐξήμισε τὸν Ἰωνᾶν, οὕτως καὶ ὁ τάφος τὸν δεσπότην ἐξήμισε εἰς κραττονα ζωὴν.

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τὸν τάφον καὶ τὴν παράδοξον ἀνάστασιν καὶ ἀφθαρσίαν τοῦ Χριστοῦ ἐτύπου δι' ἔργων· δι' οὗ

<sup>1</sup> I Cor. xii, 8-11. <sup>2</sup> Amos iv, 13. <sup>3</sup> Amos ix, 11, 12. <sup>4</sup> Abd. 1, 15. <sup>5</sup> ibid. 17 <sup>6</sup> Matth. xii, 40.

ἡ τῶν ἀνθρώπων ἀνάγκαις καὶ ἀνακεφαλαίωσις ἁ  
οἰκονομεῖται. Δόξα τῷ ταῦτα ποιῶντι Θεῷ. Ἀμήν.

### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΗΣΑΙΑΣ.

Οὗτος ὁ μέγας Ἡσαίας υἱὸς τοῦ Ἀμώς, ὃς τύπη  
μὲν προεβίβη τὰ κατὰ τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ,  
ὅτε εἶδε τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὀψηλοῦ  
καὶ ἐπηρμένου, καὶ Σεραφίμ εἰσθήκεισαν κύκλῳ αὐ-  
τοῦ, ἐξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ, καὶ ἐξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ,  
ἐαυτὰ κατακαλύπτοντα, καὶ ἔκραζον ἑαυτοῖς· πρὸς  
ἑαυτὸν, καὶ ἑαυτὸν, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος  
Σαβαώθ· πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ.  
Ἐπὶ τούτοις ἀπεστάλη ἐν τῶν Σεραφίμ, καὶ ἔλαθε  
ἐπὶ λαβίκα ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἤψατο τῶν  
χειλέων αὐτοῦ λέγων, Τούτο ἀφαλεῖ τὰς ἀμαρτίας  
σου· σαφῶς διὰ τῆς ὀφείας τῆς δειχθείσης, καὶ τοῦ  
ὕμνου, καὶ τοῦ τύπου, διδάχθεις προμηνῦσαι τὸ  
κατὰ Χριστὸν μυστήριον. Ἐτι δὲ πάλιν καὶ λόγῳ  
οὕτως φησὶν· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ  
ὡς ἀμνὸς ἐναγέλιον τοῦ κείροντος ἄφρονος. Ταύ-  
την τὴν χρῆσιν ὁ εὐνοῦχος Αἰθίοψ ἀναγούς, τὸν Φί-  
λιππον παρεκάλει ἐρμηνεύσθηναι αὐτῷ αὐτὴν· ὃς τάχι-  
στα περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ αὐτῷ αὐτὴν ἠρμηνεύ-  
σεν εἰρηθεῖσαι ὑπὸ τοῦ προφήτου. Εἶτα πάλιν λέγει·  
Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὦν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλα-  
κίας· καὶ πάλιν· Ὅτι ἀνομιαν οὐκ ἐποίησε, οὐδὲ  
ἔδωκεν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Καὶ Κύριος βούλεται  
καθαρίσαι αὐτὸν τῆς πληγῆς. Ἐὰν δοθῇ περὶ  
ἀμαρτίας ἡ ψυχὴ ὑμῶν, ὄφεται σπέρμα μακρό-  
θειον, καὶ βούλεται Κύριος ἀφαλεῖν ἀπὸ τοῦ πέ-  
του τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, δεῖξαι αὐτῷ φῶς· καὶ πάλιν·  
Ὅπως λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς  
τὰ θεμέλια Σιών λίθον πολυτελεῖ, ἐκλεκτὸν,  
ἀκρογωνιαίον, ἐντυμὸν εἰς τὰ θεμέλια αὐτῆς. Καὶ  
ὁ πιστεύων οὐ μὴ κατασχυρῶθῇ· καὶ πάλιν· Ἔσται  
ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ βίβλα τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ὁ  
ἀπιστεύμενος ἀρξαιὶ τῶν ἰθῶν· ἐκ' αὐτῷ ἔσται  
ἐκλιπῶσι· καὶ πάλιν, Πνεῦμα Κυρίου ἐκ' ἐμῆ.  
Τούτο ἀναγνοῦς· ὁ Κύριος ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Σάβ-  
βασιν, εἶπεν Ἀμήν λέγω ὑμῖν, σήμερον ἐπληρώθη ἡ Γραφή  
αὕτη ἐν τοῖς ὠσιν ὑμῶν.

#### Παραγραφή.

Οὗτος ὁ μεγαλοφώνητος Ἡσαίας διὰ λόγων καὶ  
ἁ ὀπτασιῶν προεμήνυσε τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὴν  
τῆς ἁγίας Τριάδος, τοῦτέστιν τοῦ ἐνὸς Θεοῦ, ὁμολο-  
γίαν, καὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὴν ἀνάστασιν·  
ἔπειρ νῦν καὶ ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ προσευεῖται.  
Δόξα τῷ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι τῷ ἀνθρωπείῳ  
γένει.

#### Παραγραφή.

Ἄλλὰ καὶ οὗτος οὐ ξίνα, ἀλλ' ὅμοια τοῖς ἄλλοις  
προφήταις τὰ διὰ Χριστοῦ ἰσομνησάμενα προεμήνυσε, καὶ  
τὴν μεγάλην πάλιν ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμέραν, ἐν ἣ  
ἀποπέμψαι καὶ τὸν προφήτην Ἠλίαν ἐτι περιόντα.  
Δόξα τῷ τὰ πάντα κτίζοντι Θεῷ καὶ πάλιν ἀνακτι-  
ζοντι. Ἀμήν.

### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΜΙΧΑΙΑΣ.

Οὗτος ὁ Μιχαίας ὁ Ἰδδομας, ἠξιώθη καὶ αὐτὸς  
προεμνησθῆναι περὶ τῆς ἐλευσίως τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ,

dicabat : per quem hominum innovatio et restaura-  
tio dispensatur. Gloria horum auctori Deo. Amen.

### ISAIAS PROPHETA.

Hic est magnus Isaias filius Amos, qui in figura  
quidem quæ mysterium Christi spectabant prævidit,  
quando Dominum contemplatus est sedentem super  
solium excelsum et elevatum, cum Seraphim sta-  
bant in circuitu ejus, sex alæ uni et sex alæ alteri,  
qui sese operiebant, et clamabant alter ad alterum,  
ac dicebant : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus  
Sabaoth : plena est omnis terra gloria ejus<sup>12</sup>.  
Inter hæc missus est unus ex Seraphim, et forcipe  
[carbonem] tulit de altari et tetigit labia ejus dicens :  
Hæc auferet peccata tua<sup>13</sup>. Per exhibitam visionem,  
per hymnum et per figuram illam edoctus est Isaias,  
ad prænuntiandum Christi mysterium. Iterumque  
hæc verbo narrat : Sicut ovis ad jugulationem ductus  
est, et sicut agnus coram tondente sine voce<sup>14</sup>. Hunc  
locum eunuchus Æthiops cum legeret. Philippum  
rogabat, ut hæc sibi interpretaretur : qui statim hæc  
de Domino Christo a propheta dicta fuisse explica-  
vit<sup>15</sup>. Iterumque ait : Homo in plaga constitutus, et  
sciens ferre infirmitates<sup>16</sup> ; ac rursus : Quia pecca-  
tum non fecit, neque dolum in ore suo. Et Dominus  
vult purgare illum a plaga. Si data fuerit pro peccato  
anima vestra, videbit semen longævum : et vult Domi-  
nus auferre illi dolorem animæ suæ, ostendere ipsi  
lucem<sup>17</sup> ; et : Hæc ait Dominus : Ecce ego injiciam  
in fundamenta Sion lapidem pretiosum, electum,  
angularem, honorabilem in fundamenta ejus. Et qui  
crediderit, non confundetur<sup>18</sup> ; iterumque : Erit in  
die illa radix Jessæ, et qui exurgit imperare genti-  
bus : in ipso gentes sperabunt<sup>19</sup> ; et rursus : Spiritus  
Domini super me<sup>20</sup>. Hæc cum legisset Dominus in  
synagoga Sabbatis, dixit : Amen dico vobis, hodie  
completa est hæc Scriptura in auribus vestris<sup>21</sup>.

Τούτο ἀναγνοῦς· ὁ Κύριος ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Σάβ-  
βασιν, εἶπεν Ἀμήν λέγω ὑμῖν, σήμερον ἐπληρώθη ἡ Γραφή  
αὕτη ἐν τοῖς ὠσιν ὑμῶν.

#### Παραγραφή.

Hic magnus ille præco Isaias, verbis et visioni-  
bus sanctæ Trinitatis, id est, unius Dei confes-  
sionem hominibus prænuntiavit, necnon humanæ  
naturæ resurrectionem : quæ nunc Ecclesia Dei de-  
prædicat. Gloria ei, qui humano generi sapienter  
omnia providit.

#### Paragrapha.

Hic etiam non extranea et insolentia quædam,  
sed aliis prophetis similia, per Christum futura,  
prædixit : in his magnam illam Domini diem, in  
qua prophetam Eliam, tunc superstitem, missurus  
est. Gloria ei, qui omnia creavit et rursus instau-  
ravit, Deo. Amen.

### MICHÆAS PROPHETA.

Hic Michæas numero septimus, et ipse dignus  
habitus est, qui prænuntiaret de adventu Chri-

<sup>12</sup> Isa. vi, 1-3. <sup>13</sup> ibid. 7. <sup>14</sup> Isa. LIII, 7. <sup>15</sup> Act. VIII, 32. <sup>16</sup> Isa. LIII, 3. <sup>17</sup> ibid. 9-11. <sup>18</sup> Isa. XLVIII, 16. <sup>19</sup> Isa. XI, 10. <sup>20</sup> Isa. LXI, 1. <sup>21</sup> Luc. IV, 18.

sti; ait enim: *Et tu Bethleem domus Ephraïm, minima es ut sis in millibus Juda. Ex te mihi egreditur, ut sit princeps Israel; et egressus ejus a principio ex diebus sæculi* <sup>22</sup>. **234** Hunc usurpantes locum pontificis et scribæ Judæorum, Herode sciscitante ubi Christus nasceretur, dixerunt, *In Bethleem Judææ* <sup>23</sup>; quamobrem etiam Magos in Bethleem tunc misit. Insuper ait idem propheta, *Ipsa convertet et miserabitur nostri, et demerget iniquitates nostras, et projicientur in profundum maris omnia peccata nostra: dabit in veritatem Jacob, misericordiam Abraham, quemadmodum jurasti patribus nostris, secundum dies pristinos* <sup>24</sup>.

#### Paragrapha.

Et hic similiter cum aliis, eum qui ex Bethleem et Juda a sæculo in principem Israelis excitandus erat, prænuntiat, per quem mundi conversio efficitur, qui tollit peccata nostra et in meliorem nos sortem deducit. Gloria Deo, qui res hominem spectantes semper sapienter dispensat et prædicit.

#### NABUM PROPHEETA.

Hic Nabum octavus, dignus habitus item est qui de resurrectione Domini Christi prædiceret, sic quippe ait: *Celebra, Juda, solemnitates tuas, vedde preces tuas, quia non addent ultra pertransire per te in velustatem: consummatum est, sublatum est. Ascendit insufflans in faciem tuam, eruens te de tribulatione* <sup>25</sup>.

#### Paragrapha.

Quomodo et ipse nos gaudere jubet de Christi et nostra resurrectione, nos nunquam veterascere futurum præsigificans, nempe incorruptionem et immortalitatem nostram prædicens. Gloria Deo. Amen.

#### HAMBACUM PROPHEETA.

Hic Hambacum numero novus, et ipse dignus fuit qui de resurrectione Christi sic loqueretur: *Videte, contemptores, et respicite, et miramini mirabilia, et delectamini, quia opus ego faciam in diebus vestris, quod non credatis, si quis enarraverit* <sup>26</sup>. Hunc locum Paulus de resurrectione Domini Christi congruenter accepit Antiochiæ in Pisidia.

#### Paragrapha.

Hic similiter stupenda et incredibilia hominibus, præsertim contemptoribus, opera, de resurrectione scilicet pollicendo, prænuntiat. Gloria Deo. Amen.

#### 235 JEREMIAS PROPHEETA.

Hic Jeremias decimus, dignus item habitus est qui Christi mysterium prænuntiaret his verbis: *Et acceperunt triginta argenteos pretium appetiati, quem appetiaverunt a filiis Israel: et dederunt eos*

καὶ φησι, Καὶ, σὺ Βηθλεὲμ, εὐκλεὲς Ἐφραθά, εὐγεστός εἰ τοῦ εἶναι ἐν χιλιετίῳ Ἰσραὴλ. Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἀρχοντα τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἐξοδοῦ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. Ταύτην τὴν χρῆσιν λαβόντες οἱ ἀρχιερεῖς; καὶ γραμματεῖς; τῶν Ἰουδαίων, Ἠρώδου αὐτοῦ ἀπαιτοῦντος τοῦ ὁ Χριστὸς γενεῖται, ἔφησαν, Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ὅθεν καὶ Μάγους ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ τότε ἀπέστειλεν. Ἐπι λέγει αὐτὸς ὁ προφήτης, Ἀθροὺς ἐπιστρέψετε καὶ οὐκ ἐπιτήρῃσει ἡμᾶς, καὶ καταβύσει τὰς ἀδικίας ἡμῶν, καὶ ἀποβιβήσονται εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης πᾶσαι αἱ ἀμαρτίαι ἡμῶν· δώσει εἰς ἀλήθειαν τῷ Ἰακώβ, ἔλεον τῷ Ἀβραάμ, καθότι ὁμοσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν, κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἑμπροσθεν.

B

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος συμφώνως τὸν ἐκ Βηθλεὲμ καὶ Ἰούδα ἐξ αἰῶνος εἰς ἀρχοντα τῷ Ἰσραὴλ ἐγειρόμενον προμηνύει· δι' οὗ γίνεται καταλλαγὴ τῷ κόσμῳ, καθαιρῶν ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας καὶ εἰς κρείττονα λῆξιν ἡμᾶς ὁδηγῶν. Δόξα τῷ ἐκαστοτε σωφῶς οἰκονομοῦντι καὶ προλέγοντι Θεῷ τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπων.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΝΑΟΥΜ.

Οὗτος Ναοὺμ ἡγεῖος, ἠξιώθη καὶ αὐτὸς προεπειν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καὶ φησιν· Ἐόρταξ, Ἰούδα, τὰς ἐσφράς σου, ἀπόδος τὰς ἐσχάς σου, εἶδτι οὐ μὴ προσθήσωσιν ἐπι τοῦ διαλεθεῖν διὰ σοῦ εἰς παλαιῶσιν· συντετέλεσται, ἐξῆρται. Ἀνέθη ἐμψυῶν εἰς πρόσωπόν σου, ἐξαιρούμενός σε ἐκ οὐλῆως.

C

#### Παραγραφή.

Πῶς καὶ οὗτος χαίρειν παρεγγυᾷ περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως, τὸ ἀπαλαῶτον ἡμῶν προσημαίνων, τουτέστι τὴν ἀφθαρσίαν καὶ τὴν ἀθανασίαν. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΜΒΑΚΟΥΜ.

Οὗτος ὁ Ἀμβακούμ ὁ ἑνατος, καὶ αὐτὸς ἀξιώθη εἰπεῖν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ οὗτος, Ἰδετε οἱ καταφρονῆται, καὶ ἐπιβλέψατε καὶ θαυμάσατε θαυμάσια, καὶ ἀσπασθητε· διότι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ἐμῶν ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγῆται. Ταύτην τὴν χρῆσιν ἀρμοδίως ὁ Παῦλος ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐξέλαβεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίας.

#### Παραγραφή.

Ὅμοιος καὶ οὗτος παρέδοξα καὶ ἀπιστα τοῖς ἀνθρώποις, μάλιστα τοῖς καταφρονῆται, πράγματα, δηλονότι περὶ ἀναστάσεως, ἐπαγγέλλεται προσημαίνων. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΕΡΕΜΙΑΣ.

Οὗτος Ἰερემίας ὁ δέκατος καὶ αὐτὸς ἀξιώθη προεπειν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, λέγων οὕτως, Καὶ ἔλαβον τὰ ἄρρητὰ τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου, ὃν ἐτιμήσατο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ.

<sup>22</sup> Mich. v, 2. <sup>23</sup> Matth. ii, 5. <sup>24</sup> Mich. vii, 19, 20. <sup>25</sup> Nahum i, 13. <sup>26</sup> Galac. i, 5.





omnium pastor, quia in præceptis meis ambulabunt<sup>25</sup>; ac rursum ait: Et ait ad me: Aqua hæc quæ egreditur in Galilæam ad orientem, et descendit in Arabiam, et vadit usque ad mare ad aquam eruptionis: et sanabit aquas. Et erit, omnis anima animalium pullulantium, super quæ venerit fluvius ille, vivet<sup>26</sup>.

Kal êstai p̄sa ψυχὴ τῶν ζῶων τῶν ἐκέρτων ὄσται.

#### Paragrapha.

Hic perinde atque alii umbratili modo, status nostri secundi, ac vitæ illius principem prænuntiat. Gloria Deo, qui omnia sapienter dispensat. Amen.

#### DANIEL PROPHETA.

Hic Daniel in Babylone vaticinans, et ipse dignus fuit, qui Dominum Christum prænuntiaret; sic enim ait: Et cognosces et intelliges ab exitu sermonis ad respondendum, ut ædificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ<sup>27</sup>, etc. Ac rursum: Abscissus est lapis sine manibus, et comminuit testam, et ferrum, et æs, et argentum, et aurum, et implevit totam terram<sup>28</sup>; et iterum: Ecce cum nubibus cæli quasi filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et oblatus est ei. Et ipsi datum est imperium, et honor, et regnum: et omnes gentes, tribus et linguæ ipsi servient. Potestas<sup>29</sup>, et cætera quæ ibi dicuntur.

#### Paragrapha.

Hic quoque clarius adventum Christi prædixit, et tempus et insitam ipsi potestatem significans, necnon ortum ex Virgine, doctrinæ propagationem per universam<sup>30</sup> terram: quæ omnia Dei opere facta sunt, et in posterum fient. Gloria Deo, qui omnium prophetarum ministerio hæc prænuntiavit. Amen.

#### AGGÆUS PROPHETA.

Hic Aggæus quoque dignus fuit qui Dominum Christum prænuntiaret, sub persona Zorobabelis ea proferens, quæ Domino Christo conveniunt, his verbis: Et ponam sigillum, quia te elegi, dicit Dominus Deus<sup>31</sup>.

#### ZACHARIAS PROPHETA.

Hic item Zacharias pari dignatione Christi adventum vaticinatus est, ita loquens: Gaude multum, filia Sion; prædica, filia Jerusalem: ecce rex tuus venit tibi justus et salvans; ipse mansuetus, insidens subjugali et pullo juveni<sup>32</sup>. Quem locum hyperbolice quidem de Zorobabele pronuntiavit: verum ille proprie exitum habuit sub Christo Domino, per Zorobabelem expresso. Ait item: Et dicam ei, Quid plagæ illæ in medio manuum tuarum? et respondebit: Quas accepi in domo dilecta mea<sup>33</sup>;

Α μου Δαυὶδ ἄρχων ἐν μέσῳ αὐτῶν, ἔσται ποιμὴν εἰς πάντων, ὅτι ἐν τοῖς προστάγμασί μου πορεύσονται· καὶ πάλιν λέγει· Καὶ εἶπε πρὸς με· Τὸ ὕδωρ τοῦτο τὸ ἐκπορεύμενον εἰς τὴν Γαλιλαίαν τὴν πρὸς ἀνατολὰς, καὶ κατέβαινεν ἐπὶ Ἀραβίαν, καὶ ἤρχετο ἕως ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἐπὶ τὸ ὕδωρ τῆς διεκβολῆς, καὶ ὑγιάσει τὰ ὕδατα. ἐπὶ πάντα ἐφ' ἃ ἔν ἐπέλθῃ ἐκεῖ ὁ ποταμὸς, ζήσονται.

#### Paragrapha.

Ὁὗτος θροῖως τοῖς ἄλλοις αἰνιττεται προμηνῶν τῆς δευτέρας ἡμῶν καταστάσεως τῶν ἀρχηγῶν καὶ τὴν πολιτείαν. Δόξα τῷ τὰ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι Θεῷ. Ἀμήν.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΔΑΝΙΗΛ.

Ὁὗτος ὁ Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι προφητεύων, καὶ αὐτὸς ἀξιώθεις προειπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, καὶ φησιν οὕτως· Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ τοῦ οἰκοδομησάι Ἱερουσαλήμ, ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, ἑβδομάδες ἑπτὰ καὶ ἑβδομάδες ἑξήκοντα δύο, καὶ τὰ λοιπὰ· καὶ πάλιν· Ἐγμήθη λίθος ἀνευ χειρῶν, καὶ ἐλέπτυνε τὸ δοστικόν, τὸν σιδηρὸν, τὸν χαλκὸν, τὸν ἀργυρὸν, τὸν χρυσόν, καὶ ἐκλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν· καὶ πάλιν· Ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφρασε, καὶ προσήχησεν αὐτῷ. Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ καὶ γλῶσσαι, αὐτῷ δουλεύσουσιν. Ἡ ἐξουσία, καὶ τὰ λοιπὰ ἐρρήθη.

#### Paragrapha.

Καὶ οὗτος σαφέστατον περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ ἐξείπε, σημάνας καὶ τὸν καιρὸν καὶ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ ἐξουσίαν, καὶ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν, καὶ τὴν ἐξάπλωσιν τῆς διδασκαλίας ἐν πάσῃ τῇ γῆ· ἃ καὶ σὺν Θεῷ πάντα γέγονασιν, καὶ ἐτι γενήσεται. Δόξα τῷ διὰ πάντων τῶν προφητῶν προκαταγγελλαντι ταῦτα Θεῷ. Ἀμήν.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΓΓΑΙΟΣ.

Ὁὗτος Ἀγγαῖος ἠξιώθη καὶ αὐτὸς προειπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, ὡς εἰς πρόσωπον Ζοροβάβελ τὰ ἀρμύζοντα τῷ Δεσπότη Χριστῷ, λέγων· Καὶ θήσομαι σφραγίδα, δώσει σὲ ἡρότισα, λέγει Κύριος ὁ Θεός.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΖΑΧΑΡΙΑΣ.

Ὁὗτος Ζαχαρίας καὶ αὐτὸς ἀξιώθεις προειπεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ, λέγων οὕτως· Καίροις σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἐρχεται σοὶ δικαίος καὶ σώων, αὐτὸς πραθὲς καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πᾶλλον νέον. Ὑπερβολικῶς μὲν εἰς τὸν Ζοροβάβελ εἶρηκε ταύτην τὴν χρῆσιν· τὴν ἐκθασιν δὲ κυρίως ἔσχεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ὡς εἰς πρόσωπον Ζοροβάβελ. Ἐτι λέγει, Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτόν, Τί αἱ πληγαὶ αὐταὶ ἀναμύσον τῶν

<sup>25</sup> Ezech. xxxiv, 23-25. <sup>26</sup> Ezech. xlvii, 8, 9. <sup>27</sup> Dan. ix, 26. <sup>28</sup> Dan. ii, 45. <sup>29</sup> Dan. vii, 13 seqq.

<sup>30</sup> Agg. ii, 24. <sup>31</sup> Zachar. ix, 9. <sup>32</sup> Zachar. xiii, 6.

χειρῶν σου; καὶ ἐρεῖ· Ἄς ἐπλήρην ἐν τῷ οὐρανῷ A  
 τῷ ἀγαπητῷ μου· καὶ μετ' ἄλλα πάλιν Πατάξω  
 τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρό-  
 βата τῆς ποιμνῆς. Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται  
 καὶ ὁ Κύριος ἐν καιρῷ τοῦ πάθους, ὅτε ἤμελλε πα-  
 ραδεῖσθαι, εἰς αὐτὸν ταύτην εἰρηκῶς.

Παραγραφή.

Οὐδὲν ἔλεον καὶ οὕτως τῶν αὐτῶν τοῖς ἄλλοις λέ-  
 γων, καὶ ἐρμηνεύων τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ περὶ τῆς  
 καταστάσεως τῆν ἀρχῆν.

Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΜΑΛΑΧΙΑΣ.

Οὗτος ὁ Μαλαχίας, καὶ αὐτὸς προφητεύειν ἀξιο-  
 θεῖς, περὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότου  
 Χριστοῦ· λέγει ἔτι καὶ αὐτὸς οὕτως· Διότι ἀπὸ  
 ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομα μου δεδόξασται  
 ἐν τοῖς ἔθνεσι. Καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσ-  
 ἄγεται τῷ ὄνοματι μου, καὶ θυσία καθαρὰ. Διότι  
 μέγα τὸ ὄνομα μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Ἐκτίος  
 παντοκράτωρ, καὶ πάλιν λέγει· Ἰδοὺ ἐξαποσταλῶ  
 τὸν ἀγγελόν μου καὶ ἐπιβλέψεται ὁδὸν πρὸ προσ-  
 ὤπου σου. Ταύτην ὁ Κύριος τὴν χρῆσιν εἰς αὐτὸν  
 ἐξέλαβε, καὶ εἰς τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην. Ἐτι λέγει  
 ὁ αὐτὸς προφήτης· Καὶ ἀναταλεῖ ὑμῖν τοῖς φοβο-  
 μένοις τὸ ὄνομα μου ἡλιος δικαιοσύνης, καὶ  
 ἰασίς ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ· καὶ ἐξελεύσασθε,  
 καὶ σιμρήσετε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀντι-  
 μέτρα. Καὶ κατακατήσετε ἀνέμους, διότι ἔσομαι  
 σποδὸς ὑποπόδιον τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ  
 ἣ ἐγὼ ποιῶ, λέγει Ἐκτίος παντοκράτωρ. Καὶ ἰδοὺ  
 ἐγὼ ἀποσταλῶ ὑμῖν Ἑλίαν τὸν Θεσβίτην πρὶν  
 εἰσεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπι-  
 φανῆ. Καθὼς εἶπε Κύριος, τοῖς Ἰουδαίοις· ὅτι καὶ  
 ἐν θλίπτει, ἔβρασε περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ,  
 Αὐτὸς ἔσται Ἑλίος ὁ μέλλων ἔρχεσθαι (46). Δου-  
 πῶν ἐπὶ τοὺς τέσσαρας τοὺς μεγάλους βαδιῶμεν  
 κληρώσαντες ἐν τῷ Θεῷ τοὺς ἴβ'.

Παραγραφή.

Ἄλλὰ καὶ οὕτως οὐ ξένα, ἀλλ' ὅμοια τοῖς ἄλλοις  
 Ἰνδεια καὶ διὰ τοῦ Χριστοῦ ἰσόμενα προεμήνησε, καὶ  
 τὴν μεγάλην πάλιν καὶ ἐπιφανῆ τοῦ Κυρίου ἡμέραν,  
 ἐν ἣ προέμεψε καὶ τὸν Θεσβίτην Ἑλίαν φερεῖν ἐπι-  
 περάντα. Δόξα τῷ τὰ πάντα κτίσαντι Θεῷ, καὶ πάλιν  
 ἀνακτίσαντι. Ἀμήν.

Τὸ καιόμενον.

Πάντες μὲν οἱ προφῆται προεφήτευσαν, καὶ ὑπεμί-  
 μνησκον τοὺς Ἰουδαίους περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ  
 Θεοῦ, ὧν πρὸς τοὺς πατέρας ἐποιήσατο· ὅπως πάντα  
 τὰ ἔθνη εὐλογῆσαι ὑπέσχετο ἐν τῷ σπέρματι τοῦ  
 Ἀβραάμ, διὰ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκο-  
 νομίας, καὶ ὅπως ἐλυτρώσατο αὐτοὺς ὁ Θεὸς πρῶτον  
 ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων μετὰ βραχίονος  
 ὑψηλοῦ, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας,  
 καὶ ὅπως αἰχμάλωτοι εἰς Βαβυλώνα ὑπὸ Ναβουχοδο-  
 νόσου ἀπαχθήσονται, καὶ πάλιν μετὰ δόξης ἐπαν-

et paucis Interjectis denuo: Percutiam pastorem,  
 et dispergentur oves gregis. Hunc locum meminit  
 Dominus in tempore passionis, cum mox traden-  
 dus esset; idque de seipso dixit.

Paragrapha.

Hic alienum nihil ab aliis dixit, et Domini Chri-  
 sti in futuro statu imperium interpretatur.

MALACHIAS PROPHETA.

Hic item Malachias, prophetæ dono illustratus,  
 quæ ad œconomiam Christi pertinent prædixit.  
 Sic vero ait: Quia ab oriente usque ad occidentem  
 nomen meum glorificatum est in gentibus. Et in  
 omni loco incensum offertur nomini meo, et sacri-  
 ficium mundum: quia magnum est nomen meum in  
 gentibus, dixit Dominus omnipotens<sup>43</sup>; iterumque  
 ait: Ecce mittam angelum meum, et respiciet viam  
 ante faciem tuam<sup>44</sup>. Hunc vero locum de se et de  
 Joanne Baptista interpretatus Dominus est. Ait in-  
 super idem propheta: Et oriatur vobis timentibus  
 nomen meum sol justitiæ, et medela in alis ejus.  
 Et egrediemini et salietis sicut vituli ex vinculis di-  
 missi, et conculcabitis ventos, quia erunt pulvis sub  
 pedibus vestris in die, in qua ego facio, dicit Do-  
 minus omnipotens. Et ecce ego mittam 238  
 Eliam Thesebitem, antequam veniat dies Domini ma-  
 gna et illustris<sup>45</sup>. Quemadmodum ait Dominus Ju-  
 daia, et, si libeat, id de Joanne Baptista accipia-  
 tis, Hic est Elias qui venturus est<sup>46</sup>. Demum post-  
 quam Deo opitulante duodecim prophetas absolvi-  
 mus, ad quatuor illos magnos pergamus.

Paragrapha.

Hic quoque non aliena, sed similia undecim alio-  
 rum vaticiniis, de agendis per Christum prænun-  
 tiavit, itemque magnum illum et conspicuum Do-  
 mini diem prædixit, in quo ipsum Eliam Thesebitem,  
 qui adhuc superstes est, præmissurum esse dixit.  
 Gloria Deo, qui omnia creavit et iterum restau-  
 ravit. Amen.

Textus.

Omnes quidem prophetæ vaticinati sunt, Judæos-  
 que monuerunt de promissis Dei, quæ patribus  
 eorum fecerat; nempe quod per Domini Christi  
 œconomiam in semine Abrahæ benedicendæ forent  
 omnes gentes; et quod antea cum brachio excelso  
 redemerit eos de servitute Ægyptiorum, et dederit  
 eis terram promissionis, et quod a Nabuchodonoso-  
 re in Babylonem captivi abducendi sint, iterum  
 cum gloria reversuri; tum postea ab Antiocho, et  
 a vicinis gentibus ærumnas passuri, quas tamen

<sup>43</sup> Malach. i, 11. <sup>44</sup> Malach. iii, 5. <sup>45</sup> Malach. iv, 2-5. <sup>46</sup> Matth. xi, 14.

(46) Cosmas primo quidem quatuor magnos prophetas duodecim parvis subjunxerat: postea vero  
 sive idem Cosmas, sive alius quispiam, magnos cum parvis miscuit, ut supra.

divina virtute superaturi sint: ac denique quod expectatus ille ex semine Abraham, ad salutem totius mundi venturus sit, secundum promissa superius data. Hoc prophetarum opus fuit. Quidam autem eorum proprios sibi libros conscripserunt; qualis David, qui librum Psalmorum composuit, et Daniel, qui in captivitate ea scribere iussus est, quæ ipsi per visiones revelata fuerant; et si qui alii. Reliqui vero non sibi ipsis scripserunt; sed in templo scribæ quidam aderant, qui singulorum prophetarum verba, quasi in Diurno rescribebant. Et cum a Deo propheta mitteretur ad quidpiam prædicandum, sive de Jerusalem, quod scilicet in captivitate abducenda esset; sive de Samaria, sive de aliis locis, sive de reditu ex captivitate, sive de Antiocho, aut de reliquis gentibus, aut demum de Domino Christo; qua die vaticinabatur, ea die scribæ in illum referebant illius prophetæ nomine, quæ ille de quadam re peculiari prænuntiabat: et si elapso tempore de re alia prædiceret, ea rursum **239** scripto consignabant: et quidem ordine illa reponentes in ejusdem prophetæ dictis, quæ denuo ille prædixerat initio alterius capituli perscribentes, et sic totum ejus librum conscribebant. Quamobrem in eorum libris modo capitulum de captivitate Babylonis pertractans, modo aliud de reditu, mox de Christo aliud, rursumque de captivitate, et de reditu invenias. Et, ut in summa dicam, nisi quis caute et considerate legat, pleraque confusa reperiet. Nec illi tantum, sed etiam Regnorum libri eadem ratione in templo descripti fuerunt singulalim; nimirum quæ Saulem spectabant minutatim tempore Saulis, usque ad finem regni ejus; et in regno Davidis, quæ sub regno ejus contigerant; similiterque singulorum regum gesta ipsorum tempore describebantur. Pari modo in scriniis Regum, quæ Paralipomena vocamus, gesta describebant. Pentateuchum vero Moyses scripsit, præteritorum, presentium et futurorum historiam complectentem; Jesus similiter librum suum; Judicum librum in sacro, sive in tabernaculo, scripserunt; Ruth etiam eodem modo; Salomon item proprios libros descripsit, Proverbia, Cantica, Ecclesiastem. Nam cum sapientiæ gratiam accepisset a Deo, ad vitam hanc sapienter agendam singulos homines instituebat, prophetiæ gratia minime donatus. Quotquot igitur prophetiæ de Christi æconomia dono ornatos deprehendimus, ordine recensimus. Jam vero de aliis quatuor prophetis scribendum nobis est, ac recensenda ea quæ de illo prænuntiare meruerunt: quo spectat omnis diviniæ Scripturæ scopus. Primo itaque magnum illum præconem Isaiam proferimus, qui et figura et sermone, Christi mysterium videre et prænuntiare dignatus est.

#### JOANNES PRÆCURSOR.

Hic ille est omnium hominum maximus, Joannes Baptista, qui adhuc in utero Spiritu sancto repletus, saliens ac Domino suo præcurrere gestiens

ἠξουσι· καὶ πάλιν πείρονται κακὰ ὑπὸ Ἀντιόχου καὶ τῶν πέριξ ἔθνων, καὶ ὅπως τούτων δυνάμει θεῖα περιγενήσονται· καὶ τότε ὁ προσδοκώμενος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἀβραὰμ ἔξει ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου, κατὰ τὰς ἀνωθεν ἐπαγγελίας. Τοῦτο τὸ ἔργον τῶν προφητῶν. Τινὲς μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν αὐτοῖς συνέγραψαν τὰς ἰδίας βίβλους· οἷον ὁ Δαυὶδ συνθεὶς τὴν βίβλον τῶν Ψαλμῶν, καὶ Δανιὴλ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ κελευσθεὶς γράψαι ἕπερ αὐτῷ δι' ὀράσεων ἀπεκαλύφθη· ἢ καὶ ἄλλοι τινές. Οἱ δὲ λοιποὶ οὐχ ἑαυτοῖς συνέγραφον, ἀλλὰ γραμματεῖς ἦσαν ἐν τῷ ἱερῷ, οἱ ἔγραφον ἐκάστου προφήτου, ὡς ἐπὶ ἡμερολογίῳ, λόγον. Καὶ ἦν ἵνα ἀπεστέλλετο ὑπὸ Θεοῦ προφήτης κηρύξαι τι, ἢ περὶ Ἱερουσαλήμ, ὅτι μέλλει αἰχμαλωτίζεσθαι, ἢ περὶ Σαμαρείας, ἢ περὶ ἑτέρων τόπων, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου, ἢ περὶ Ἀντιόχου, ἢ περὶ τῶν πέριξ ἔθνων, ἢ περὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· καθ' ἣν ἡμέραν προσφῆτευσεν, ἔγραφον ἐν τῷ λόγῳ τοῦ προφήτου ἐκείνου ὁ ἐκήρυττε, τούτῃ ἐστι περὶ ἐνὸς πράγματος· καὶ πάλιν μετὰ καιρὸν, εἰ ἐκήρυξε περὶ ἑτέρου πράγματος, πάλιν ἔγραφον, ὑποτάσσοντες εἰς αὐτὸν τὸν αὐτοῦ λόγον, ὡς ἀρχὴν κεφαλαίου ποιούμενοι ὁ ἐκήρυττε, καὶ οὕτως πᾶσαν τὴν βίβλον αὐτοῦ συνετίθεσαν. Ὅθεν ἐστιν εὐρεῖν ἐν ταῖς αὐτῶν βίβλοις κεφάλαιον ἀρμόζον εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν Βαβυλωνῶν, ἢ εἰς τὴν ἐπάνοδον, καὶ εὐθέως περὶ Χριστοῦ ἕτερον, καὶ αὖθις πάλιν περὶ τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς ἐπανόδου λέγον. Καὶ ἀπλῶς εἶπειν, ἐὰν μὴ παρατετηρημένους τις ἀναγνῶν, C συγκεχυμένα τὰ πλεῖστα εὐρήσει. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αἱ Βασιλεῖαι τούτῳ τῷ τῶν ἱερῶν ἐγράφησαν κατὰ μέρος· τῷ Σαοὺλ τὰ τοῦ Σαοὺλ κατὰ μέρος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Σαοὺλ, τὰ ἕως τοῦ Σαοὺλ· ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Δαυὶδ, τὰ ἕως τοῦ Δαυὶδ, ὁμοίως τὰ ἐκάστου βασιλέως, τὰ κατὰ τὸν ἴδιον καιρὸν ἐγράφοντο. Ὅμοίως ἔγραφον καὶ ἐν τοῖς σκηνίοις τῶν Βασιλέων ἃς καλοῦμεν Παραλειπομένας. Τὴν δὲ Πεντάτευχον Μωϋσῆς ἔγραψε, ἱστορίαν προγεγονότων, καὶ γινομένων, καὶ ἐσομένων. Ἰησοῦς πάλιν τὴν ἰδίαν βίβλον· τοὺς Κριτὰς πάλιν ἐν τῷ ἱερῷ, ἔγρουν ἐν τῇ σκηνῇ· ὁμοίως καὶ τῆς Ρουθ· Σολομῶν πάλιν τὰ ἴδια ἔγραψε, τὰς τε Παροιμίας, καὶ τὰ Ἄσματα, καὶ τὸν Ἐκκλησιαστήν. Σοφίας γὰρ χάριν εὐληθῶς παρὰ Θεοῦ, καὶ πάντα ἀνθρώπων νοουσιῶν σοφῶς ἀναστρέφασθαι ἐν τῷδε τῷ βίῳ, προφητεία; χάριν οὐκ εὐληθεῖ. Ὅσους οὖν εὐρομεν προφητείας ἀξιοθέντας περὶ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, ἐτάξμεν. Ἐτι δὲ γράφομεν καὶ περὶ τῶν ἄλλων τεσσάρων προφητῶν, ὅσα ἔξωθῆσαν προσιπεῖν· ἐν ἧ ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς. Προφέρομεν τοίνυν τὸν μεγαλοφωνώτατον Ἰσαΐαν πρῶτον, ὃς καὶ τύπῳ καὶ λόγῳ ἠξιώθη ἰδεῖν καὶ προσιπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

#### ΙΩΑΝΝΗΣ Ο ΠΡΟΔΡΟΜΟΣ.

Ὅστος ὁ μέγιστος πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, ὁ ἐστὶ ἐν κοιλίᾳ Πνεύματος ἁγίου κτηθεὶς, καὶ σκερτῶν καὶ ἐπαγγέμενος προδρῶμῳ τοῦ

Κυρίου ἑαυτοῦ · ὁ μέγας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὁ πρόδρομος τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἐτοιμάζων αὐτῷ λαὸν κατασκευασμένον, ὁ τῶν προφητῶν ἀνώτερος, καὶ τῶν ἀποστόλων προγενέστερος, ὁ μέσος τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, ὁ τελευταῖος ἐν νόμῳ, καὶ τῆς Νέας ὑποδέκτης, ὁ παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν πᾶσιν ὑποδεικνύς, ὁ τῇ σκληραγωγίᾳ πάντας ἀνθρώπους ὑπεράβων, καὶ τῇ διακονίᾳ πάντας ἀνθρώπων ὑπερβᾶς, ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἥλιου προσελθὼν, καὶ τὸν Ἥλιον ὑπερβαίνων ἐν τῷ βαπτίζεσθαι τὸν Κύριον, ὁ λύχνος ὁ καίόμενος πρὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης. Οὗτος παρόντα τὸν Κύριον ὑποδεικνύσι λέγων, *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ ἀβρῶν τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου* · ἀμνὸν ὡς θυόμενον καλίσσα, καὶ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀφροντα, ὡς ἀπαλλάττοντα τὸν κόσμον τῆς ἁμαρτίας, διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀφθάρτους, καὶ ἀθανάτους, καὶ ἀτρέπτους ἀποτελῶν. Τοιαύτης διακονίας καὶ τοιούτων πραγμάτων μηνυτῆς ἡξιώθη ὁ μέγας; οὗτος Ἰωάννης εἶναι.

#### Παραγραφή.

Οὗτος ὁ μέγιστος πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης, ὁ πατέρα καὶ μητέρα συμπροφήτας κεκτημένος · ὃς οὐ μόνον τὸν τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγὸν παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὑποδεικνύσιν, ἀλλὰ καὶ κριτὴν αὐτὸν ἀποφαίνει τοῦ παντός εἶναι λέγων · *Ὁ εὐ πύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν αἰώνου αὐτοῦ, καὶ συναΐξει τὸν σίτον εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσέλιπτῳ*. Οὗτος πάλιν βασιλείαν οὐρανῶν προκηρύττει, καὶ ὁδοποιεῖ τῷ μετ' αὐτὸν ἐρχομένῳ, καὶ ἐν ἑαυτῷ ἔργῳ δεακύνοντι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἥτις ἐστὶ δευτέρα κατάστασις. Δόξα τῷ τὰ πάντα ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι Θεῷ, καὶ πάλιν ἐν Χριστῷ ἀνακτιζόντι. Ἀμήν.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΖΑΧΑΡΙΑΣ.

Οὗτος Ζαχαρίας ὁ ἱερεὺς, καὶ αὐτὸς προφητείας ἀξιώθηκε, ἔδωκε περὶ τοῦ ἱεροῦ τέκνου, ἅμα δὲ καὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, οὕτως. *Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ* · προπορεύσει γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἐτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ.

#### Ἡ ΠΡΟΦΗΤΙΣ ΕΛΙΣΑΒΕΤ.

Αὕτη ἡ προφήτις Ἐλισάβετ, ἥτις ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἡξιώθη προφητεῦσαι περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ καὶ τῆς ἁγίας Παρθένου, λέγουσα οὕτως, *Καὶ πόθεν μοι τοῦτο ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔλθῃ πρὸς με;* Ἀμφότεροι προκηρύτταν ἀξιωθέντες ὁ τε πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ τοῦ Προδρόμου περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### Ἡ ΠΑΡΘΕΝΟΣ ΜΑΡΙΑΜ.

Αὕτη ἡ ἁγία Παρθένος Μαρίας, τὸν εὐλογημένον καρπὸν τῷ κόσμῳ ἀσπύρας ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἀποκύματα · ἥτις καὶ πρὸ τοῦ τόκου χαίρουσα μνησθεῖς τοῦ τιχομένου τὴν ἀξίωσιν, καὶ φησιν · *Ἴδοὺ ἡμεῖς, ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσθε με πάνσαι αἱ γενεαί* · καὶ πάλιν · *Ἀνετίθετο Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ, μνησθῆναι ἐλέους, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς*

erat : magnus in conspectu Dei, præcursor Christi, qui paravit ipse plebem perfectam, prophetarum supremam, apostolos ætate præcurrens, medius inter Vetus et Novum Testamentum, postremus in lege, susceptor Novi Testamenti, qui præsentem Dominum Christum omnibus indicavit, qui victus asperitate omnes homines superavit, et ministerio suo omnes item homines præcessit : qui in spiritu et virtute Eliæ prævit, ipsumque Eliam antecelluit, quod Dominum baptizaverit : lucerna accensa ante solem justitiæ. Hic præsentem Dominum indicat his verbis : *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* <sup>46</sup> ; agnum vocans, utpote qui immolatus sit, et mundum a peccato liberet, homines per resurrectionem incorruptos, immortales et immutabiles efficiens. Hic demum magnus Joannes dignus habitus est, qui talis ministerii taliumque rerum præco esset.

#### Paragrapha.

Hic est Joannes omnium maximus hominum, qui et patrem et matrem comprophetas habuit, quique non modo secundæ status principem Dominum Christum præsentem ostendit, sed illum universi judicem esse pronuntiat dicens : *Cujus ventitabrum in manu ejus ; et purgabit aream suam ; et congregabit triticum in horreum suum, paleam autem comburet igni inexstinguibili* <sup>47</sup>. Hic item regnum cælorum prænuntiat, et post se venientem viam parat, qui in seipso regnum cælorum recipere ostensus erat : quod est secundus status. Gloria Deo qui omnia ex nihilo ad existentiam proluxit, ac rursum in Christo eadem restauravit. Amen.

#### ZACHARIAS PROPHETA.

Hic Zacharias sacerdos, et ipse prophetico dono illustratus, clamabat, una de proprio filio, et de Domino Christo loquens his verbis : *Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis ; prævis enim ante faciem Domini parare vias ejus* <sup>48</sup>.

#### ELISABET PROPHETISSA.

Hæc est Elisabet prophetissa, quæ ex Spiritu sancto prophetiam edere meruit tam de Christo Domino quam de sancta Virgine, dicens : *Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me* <sup>49</sup> ? An. bo quippe, pater scilicet et mater Præcursoris, Dominum Christum prænuntiare meruerunt. Ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

#### VIRGO MARIA.

Hæc est sancta Virgo Maria, quæ benedictum fructum mundo sine semine, ex Spiritu sancto peperit : quæ item ante partum gaudens, nati dignitatem significat et dicit : *Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes* <sup>50</sup> ; ac rursum : *Suscipit Israel puerum suum, ut recordetur misericordie, sicut locutus est ad patres nostros, Abrahæ*

<sup>46</sup> Joan. 1, 29. <sup>47</sup> Luc. 11, 17. <sup>48</sup> Luc. 1, 76.

<sup>49</sup> ibid. 45. <sup>50</sup> ibid. 48.

et **241** semini ejus usque in sæculum<sup>11</sup>. Ipsi gloria in A  
sæcula sæculorum. Amen.

ANNA; PROPHETISSA *filia Phanuel.*

Hæc item Anna filia Phanuel, Deo confessionem  
de ipso [Christo] emisit in templo, quando ipsum  
parentes in templum in diebus purgationum suarum  
detulerunt, ut *sisterent eum Domino, sicut scriptum  
est*<sup>12</sup>.

SYMEON.

Hic est justus ille Symeon, qui suscepto in ulnas  
Domino Christo, Deum rogabat ut jam sibi vitæ finem  
adduceret, prout sibi a Spiritu revelatum fuerat, hæc  
dicens: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secun-  
dum verbum tuum in pace, quia viderunt oculi mei  
salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium  
populorum, lumen ad revelationem gentium, et gloriam  
plebis tuæ Israel*<sup>13</sup>.

DOMINUS CHRISTUS.

Hic est Dominus universorum Christus, de quo  
omnis prophetia hominibus prænuntiata est, ad  
quem respicit omnis creatura, et cui omnis lingua  
confitebitur, ad gloriam Dei genua flectens. Christus  
terminus omnis prophetiæ, judex vivorum et mor-  
tuorum, lumen de lumine, Filius Dei vivi, cui omnis  
creatura subdita est, coelestium, terrestrium et in-  
fernorum, qui per seipsum clamabat: *Lex et prophetæ  
usque ad Joannem prædicaverunt Christum*<sup>14</sup>. Ipsi glo-  
ria cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

*Prologus de apostolis.*

Ut itaque promiseramus, nos scilicet demon-  
straturos esse, priscos viros et prophetas omnes  
mysterium Christi prænuntiasse, omnesque a  
primo parente Adamo usque ad Joannem Baptistam,  
ad futurum statum respicere, ita præstitum a nobis  
est: quod etiam Dominus Christus et discipuli  
apostolique ejus clare deinde prædicarunt, esse vide-  
licet futuram vitam, præsentem multo meliorem, quam  
in seipso nobis primus exhibuit Dominus Christus,  
quando a mortuis resurrexit, et in cælum ascendit:  
quam etiam prisci illi aliqua ratione et scopo præ-  
nuntiarunt, et qui post venerunt clarius depræ-  
dicant, neminemque eorum unquam, sive ex recen-  
tibus, sive ex antiquis, alium statum et vitam sive  
antiquiorem sive posteriorem, præterquam illas duas,  
prædicasse aut **242** commentos esse demonstravi-  
mus; imo etiam Deum rerum omnium naturam  
condere orsum, hos duos solum status constituisse;  
hunc primum esse, in quo versaremur, definiens:  
deindeque futurum, quem spectat omnis Dei propheta-  
rumque ejus scopus. Pudore itaque suffundantur  
Græci, qui coæternum Deo mundum esse sup-  
ponunt, quique vitam priorem constituentes, resur-  
rectionem corporum negant. Confundantur item  
illorum sequaces, qui Christianismum quidem profi-

A *πατέρας ἡμῶν, τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ σπέρματι αὐ-  
τοῦ ἕως αἰῶνος. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν  
αἰώνων. Ἀμήν.*

H ΠΡΟΦΗΤΙΣ ANNA ἡ τοῦ Φανουήλ.

Αὕτη Ἄννα τοῦ Φανουήλ, καὶ αὕτη ἀνομολογοῦ-  
μένη τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ, ἠνίκα ἀνήνεγ-  
καν αὐτὸν οἱ πρόγονοι εἰς τὸ ἱερὸν ἐν ταῖς ἡμέραις  
τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, *παρστήσαι αὐτὸν τῷ  
Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται.*

ΣΥΜΕΩΝ.

Οὗτος ὁ δίκαιος Συμεών, ὄστις ἐξετάμενος ἐν ἀγκά-  
λαις τὴν Δεσπότην Χριστὸν παρεκάλει τὸν Θεὸν, ἀπο-  
λυθῆναι τῆς ζωῆς, καθὼς ἦν αὐτῷ κερηματισμένον  
ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, λέγων οὕτως: *Νῦν ἀπολύεις  
τὸν δοῦλόν σου, Δεσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν  
B εἰρήρῃ· δεῖ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν  
σου, ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν  
λαῶν· φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἰθύνων, καὶ δόξαν  
λαοῦ σου Ἰσραήλ.*

Ο ΔΕΣΠΟΤΗΣ ΧΡΙΣΤΟΣ.

Οὗτος ὁ Δεσπότης τῶν ὅλων Χριστὸς, περὶ οὗ πᾶσα  
προφητεία τοῖς ἀνθρώποις προεμνησθῆ· πρὸς ἃν  
ἀφορᾷ πᾶσα κτίσις, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογῆσε-  
ται, εἰς δόξαν Θεοῦ κάμπουσα γόνυ. Χριστὸς τὸ  
πέρας πάσης προφητείας, ὁ κριτὴς ζώντων καὶ νε-  
κρῶν, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτός, ὁ Ἰῆς τοῦ Θεοῦ τοῦ  
ζώντος· ὃ πᾶσα ἡ κτίσις ὑποτίθεται ἐπουρανίων,  
καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, ὅστις καὶ δι' αὐτοῦ  
ἰβόα, Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προ-  
C *εκήρυξαν τὸν Χριστόν. Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ  
καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*

*Πρόλογος περὶ τῶν ἀποστόλων.*

Καθάπερ οὖν ἐπηγγελάμεθα τοὺς ἀρχαίους ἀν-  
θρώπους δεῖξαι, καὶ τοὺς προφῆτας πάντας περὶ τοῦ  
κατὰ Χριστὸν μυστηρίου προειρηκῆτας, καὶ δεῖ πάν-  
τες ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδάμ μέχρι; Ἰωάννου  
τοῦ Βαπτιστοῦ εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορᾶ-  
σι, τοῦτο πεποιήκαμεν· ὅπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χρι-  
στὸς καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι διαβρήθη-  
λοιπὸν ἐκήρυξαν· ὡς ἐστὶ τις μέλλουσα κατάστασις  
κρείττων τῆς ἐνταῦθα παλῆ, ἣν ἐν ταυτῷ πρώτῳ  
ἡμῖν ἔδειξεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ τῶν νε-  
κρῶν, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνεληλυθώς· ἦν καὶ οἱ πρῶ-  
τοι σκοπῶ τιμὴ ἐμήνυσαν, καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαφῶς  
D *διαγγέλλουσι· καὶ ὅτι οὐδεὶς αὐτῶν πώποτε οὔτε τῶν  
νεωτέρων, οὔτε τῶν ἀρχαίων, ἕτεράν ποτὲ κατάστα-  
σιν, ἢ πρὸςβυτέραν, ἢ μεταγενεστέραν τούτων τῶν  
δύο, ἐκήρυξαν ἢ ἐραντάσθησαν· ἀλλ' ὅτι ἀρξάμενος  
ὁ Θεὸς ποιῆσαι τὴν κτίσιν πᾶσαν, τὰς δύο ταῦτας  
μόνον καταστάσεις ἐποίησε· ταύτην πρώτον ὀρίσας  
πολιτεύεσθαι, εἶθ' οὕτως τὴν μέλλουσαν, εἰς ἣν ἀφο-  
ρᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν προφητῶν αὐτοῦ.  
Αἰσχυνέσθωσαν τοίνυν οἱ Ἕλληνες οἱ συναϊδιον τῷ  
Θεῷ τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι· καὶ προβοιήτην κατ-  
αγγέλλοντες, καὶ ἀνάστασιν σωμάτων ἀθετοῦντες.  
Αἰσχυνέσθωσαν καὶ οἱ τούτων ἐπακόλουθοι, οἱ χρι-  
στιανίζουσι μὲν δοκῶντες, τὰ δὲ ἔργα τὰ τῶν Ἑλλή-*

<sup>11</sup> Luc. 1, 54. <sup>12</sup> Luc. 11, 22. <sup>13</sup> ibid. 28-32. <sup>14</sup> Luc. xvi, 16.

ων φρονούντες, οἱ λέγοντες σφαιροειδῆ εἶναι τὸν οὐρανόν. Οὐδὲν γὰρ καὶ αὐτοὶ ἕτερον, ὢν οἱ Ἕλληνες καταγγέλλουσιν· δεῖ τὸν κόσμον ἐν φθορᾷ τῶν σωμάτων εἶναι, καὶ ἀνάστασιν σωμάτων μηδέποτε γίνεσθαι, μήτε ἑτέραν κατάστασιν. Αἰσχυνίσθωσαν Μανιχαῖοι καὶ Μαρκωνισταί, τὰς σάρκας ἀποβαλλόμενοι, καὶ πονηρὰς ἀρχὰς αὐτὰς ποιήματα καταγγέλλοντες. Αἰσχυνίσθωσαν πάντες ὅσοι ἀθετοῦσι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς σὺν τῷ νοῦ αὐτῶν, τούτέστιν Εὐτυχῆς, Ἄρειος, Ἀπολλινάριος, καὶ πάντες ὅσοι κατ' αὐτοῦ. Αἰσχυνίσθωσαν πάντες οἱ αἰρετικοί, οἱ μὴ ὁμολογούντες ἕνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι γνωρίζομένον τε καὶ προσκυνούμενον, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχοντα, καὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν μὴ ὁμολογούντες, μήτε ἄγγελον, μήτε πνεῦμα. Αἰσχυνίσθωσαν τῶν Ἰουδαίων οἱ ἀπιστοὶ οἱ τὸν προσδοκώμενον μὴ δεξάμενοι, μήτε Χριστιανικὴν ἀνάστασιν ὁμολογούντες· ἀλλὰ τοιαύτην οἶαν νῦν πολιτεύμεθα, γυμνῶντες καὶ γυμνιζόμενοι. Εὐγε δὲ εὐγε, χαρὰ τε καὶ ἀγαλλίασι τοῖς ὄντως Χριστιανοῖς, τοῖς περὶ Θεοῦ πίστι τῆ ὁσίᾳ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, τοῖς ποδηγηθεῖσιν ἐκ τοῦ νόμου καὶ πιστεύουσι Χριστῷ, καὶ πᾶσιν οἷς ἐκήρυξε, καὶ ἐτι λέγοντι· Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν, καὶ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασται ἀρκάζουσιν αὐτήν· ἕνα εἶπη· Ὅτι ὅσοι ἐαυτοὺς βιάζονται, καὶ πολιτεύονται δικαίως, καὶ μὴ ταῖς ἰδίαις ἔνοχαις ἐξακολουθοῦσιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ πιστεύουσιν, ἐπινοοῦν καὶ τούτης τυγχάνουσιν. Ἄμει καὶ μήτηρ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου αἰτησαμένη τὸν Κύριον, ἕνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ εἶναι, καὶ ἕνα ἐξ εὐωνύμων ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀπεκρίνατο αὐτῇ, ὅτι Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρὸς μου· ὡς ἂν, τὸ μὲν δῶρον τοῦ Θεοῦ πᾶσιν ἐφηλῶται, τὸ ἀναστῆναι ἐκ τῶν νεκρῶν καὶ γενέσθαι ἀφάρτους καὶ ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους· τὸ δὲ προτιμάσθαι ἑτέρου, οὐ δῶρον τοῦτο, ἀλλ' ἑτοιμασία τοῦ Θεοῦ τοῖς καλῶς πιστεύουσι καὶ βιοῦσι· πάλιν γὰρ λέγει ὁ Κύριος, Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἑτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν, καὶ τότε ἠτοιμάσθη φησὶν, ἀπὸ καταβολῆς κόσμου προσεικῶν.

Ὁ κοσμογράφος τῶν τῶν Μωυσῆς, καὶ οἱ λοιποὶ πάντες προφῆται, καὶ ἀρχαῖοι ἄνθρωποι, περὶ τῶν δύο τούτων καταστάσεων καὶ μόνων εἰπόντες, καὶ ἑτέρας μὴ μνημονεύσαντες, ἀλλὰ ταῦτα μόνον προκηρύξαντες καὶ συγγραψάμενοι· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος παραγεγώς, καὶ οἱ τούτου μαθηταί, εὐαγγελισταί, καὶ ἀπόστολοι οὐδὲν ἕτερον ἀνεκήρυξαν, ἢ τὰς δύο ταύτας καὶ μόνων καταστάσεις· τί ἐτι λέγεται περὶ πίστεως, ὡς ὅτι ταῦτα οὐκ ἔστιν ἀληθῆ· τίς οὐκ ἐντραπήσεται τὸν ὄχλον τῶν προρρήσεων, τὰς ἐκβάσεις τῶν προφητειῶν, τὸν ὄχλον τῶν σημείων καὶ τῶν παραδόξων θαυμάτων, αὐτὴν τὴν πολιτείαν πάντων τῶν ἁγίων καὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων, τὴν συμφωνίαν τῆς Παλαιᾶς

<sup>10</sup> Luc. xvi, 16. <sup>11</sup> Matth. ii, 12. <sup>12</sup> Matth. xx,

teri videntur, re autem, quemadmodum et Græci, sentiunt, dicentes sphericum esse cœlum : qui que nullam aliam quam Græcorum sententiam tuerentur ; verbi gratia, mundum semper in corruptione corporum versari, resurrectionem corporum nunquam fore, neque alium esse statum. Confundantur Manichæi et Marcionistæ, qui carnem abjiciant, et eam mali principii opificium esse prædicant. Confundantur omnes qui animas nostras cum mente earum vilipendunt, id est, Eutyches, Arius, Apollinarius, et quotquot illis similes sunt. Pudore afficiant omnes hæretici, qui non confitentur unum Deum in tribus hypostasis cognitum et adoratum, cœli et terræ opificem, qui carnis nostræ resurrectionem non confitentur, neque angelum, neque spiritum. Confundantur Judæi increduli, eum, qui exspectabatur, non admitteutes, neque Christianam resurrectionem confitentes, sed solum vitam præsentem similem, in qua nudent et nudentur. Verum euge, euge, gaudium et exultatio vere Christianis, qui universæ divinæ Scripturæ, tam Veteri quam Novo Testamento obsequuntur, qui lege ducente, Christo et omnibus quæ ipse prædicavit crediderunt, hisque dictis obtemperaverunt : *Lex et prophete usque ad Joannem prædicaverunt*<sup>10</sup> ; et : *A diebus Joannis Baptistæ regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud*<sup>11</sup> ; ac si dicat : Quotquot sibi vim inferunt, ac juste conversantur, nec propriis cogitationibus obsequuntur, sed Deo fidem habent : hi regnum illud obtinent. Et vero matri Joannis et Jacobi a Domino petenti, ut unus ex filiis suis a dextris ejus, alter vero a sinistris collocaretur in regno ipsius, respondit ille : *Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo*<sup>12</sup> ; id est, donum quidem Dei ad omnes extenditur, scilicet ut resurgant ex mortuis, et fiant incorrupti, immortales et immutabiles ; quod vero alius alii præponatur, id donum non est, sed præparatio Dei iis, qui recte crediderint ac vixerint. Ait quippe iterum Dominus : *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite præparatum vobis regnum*<sup>13</sup> ; quando autem præparatum fuerit adjicit, a constitutione mundi.

**243** Mundi itaque descriptor Moyses ac reliqui omnes prophete, prisicque viri, cum de duobus solum hisce statibus locuti sint, nec alium memoraverint, sed eos tantum præauntiauerint ac scripto consignaverint ; nec illi duntaxat, sed etiam ipse Dominus, qui ad nos venit, ejusque discipuli, evangelistæ et apostoli, nihil aliud prædicaverint quam duos illos status : quid adhuc superest difficultatis circa fidem, num illa sint vera ? Quis non revereat predictionum multitudinem, eventus prophetiarum, signorum ac prodigiorum numerum, ipsam omnium sanctorum, Domini Christi et apostolorum ejus conversationem, Veteris Testamenti cum Novo consensum ? Quisquam ex illis cum aliis dissensit, 24. <sup>14</sup> Matth. xxv, 34.

sphericumque cœlum esse narravit? Quis hujus mundi præexistentiam prædicavit, aut æternam esse mundum pronuntiavit, aut corporum resurrectionem negavit, aut illam Christi æconomiam, qua justi homines in cœlum ascendunt? Verum omnes, quasi uno duce divino Spiritu, eadem ipsa verbis, operibus, figuris prænunderunt, omnesque futurum statum respiciunt. Ipse vero Dominus Christus in Evangeliiis, quo loco versaturi sint, tum justi perfecti, tum medii, quo item impii, declarat. Et quidem de justis perfectis id ostendit, cum ad se evocans illos sic alloquitur: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* 33: de impiis autem, cum iis qui a sinistris sunt ait: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* 34; ac si dicat, justis quidem, sursum in cœlum ioterius, positam ultra visibile hoc firmamentum; impiis vero, deorsum in terram, quo diabolus conjectus est. Restat ut eorum qui in medio sunt locum quaeramus. At itaque in parabola decem virginum, quinque prudentes in thalamum, id est in cœlum, cum sponso ingressas esse, quia, utpote prudentes, virginitatem et misericordiam elegerant, fatuas vero, que unam tantum ex illis elegerant, aliam vero despexerant, extra thalamum mansisse, cum clausam januam invenissent, et audivissent: *Discedite a me, nescio vos* 35, neque ingredi permissas, neque cum impiis condemnatas, sed extra thalamum manentes.

κακισμένην εὐρῶσαι τὴν θύραν, καὶ ἀκούσασαι, Ἄπελθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς, οὕτε εἰσέλθειν συγχωρεῖσθαι, οὕτε μετὰ τῶν ἀσεβῶν κατακρίθῃσθαι, ἀλλὰ μένειν ἔξω τοῦ νυμφῶνος.

Ita igitur unusquisque recta nec dissimulata fide et proba vita instructus, in regnum cum fiducia ingreditur: contra vero, qui nihil eorum habent, neque rectam fidem scilicet, neque probam vitam, ut cum diabolo circa terram degant damnantur. Qui autem aliud quidem habent, alio autem carent, quasi medii sunt, damnati ut extra 244 thalamum, seu extra firmamentum maneat. Species vero sive honorum sive suppliciorum prorsus scire nequimus, nisi prius intra res ipsas constituamur; sed quasi in figura tantum et exemplo suppliciorum et honorum hujusce vitæ, futura subindicavit. Neque enim poteramus alio modo, novas res illas nondum experti, intelligere; sed quatenus ænigmatische exprimi poterant, eatenus eas expressit ille: *Simile est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo* 36, suprema omnium hujusce vitæ bona diligens, bonisque illis comparans; similiter, pessima quæque, ignem, vermem, tartarum, stridorum dentium, tenebras, et alia id genus, quia inter hujus vitæ supplicia pro gravioribus habentur, illis suppliciiis comparavit: cum non possint bona illa, neque supplicia, neque medius inter ea status cogitatione percipi: sed ille alius status presenti vitæ longe præstatio sit, multoque ipsi antecellat;

καὶ Κωνὴς Δεσφίτης: Τίς ἐξ αὐτῶν διεφώνησε πρὸς τοὺς ἄλλους, σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν ἐξηγησάμενος, ἢ προὑπαρξίν τούτου τοῦ κόσμου ἐκήρυξεν, ἢ ἄβδιον εἶναι τὸν κόσμον ἀπερήματο, ἢ ἠθέλησε τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, ἢ τὴν διὰ τοῦ Χριστοῦ γενόμενην οἰκονομίαν τοῦ ἀνέρχεσθαι τοὺς δικαίους ἀνορθώπους εἰς τὸν οὐρανόν; Ἄλλὰ πάντες ὡς ἐξ ἐνὸς θεοῦ Πνεύματος ποθηγόμενοι, τὰ αὐτὰ διὰ λόγων, καὶ δι' ἔργων, ἢ τύπων προσημύσαν, καὶ πάντες εἰς τὴν μέλλουσαν κατέστειν ἀφορῶσι. Καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις δηλοῖ, ἐν ᾧ μέλλουσιν ἀναστρέφεσθαι: οἱ τέλειοι δικαίαι, καὶ οἱ μέσοι, καὶ οἱ ἀσεβεῖς· καὶ περὶ μὲν τῶν τελείων δικαίων, ὡς ὅταν προκαληθῆται αὐτοὺς πρὸς αὐτὸν λέγων· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· περὶ δὲ τῶν ἀσεβῶν, ὡς ὅταν τοῖς ἐξ εὐωνύμων λέγῃ· *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταρριμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*· ἢ αὖ εἰπῇ, τοῖς μὲν δικαίοις, *ἔγω εἰς τὸν οὐρανὸν ἑσώτερον τούτου τοῦ ὄρωμένου στερεώματος*· τοῖς δὲ ἀσεβεῖσι, *κάτω περὶ τὴν γῆν, ἔνθα καὶ ὁ διάβολος κατεβόλησεν*. Λοιπὸν τῶν μέσων ἀνάγκη ζητῆσαι τὸν τόπον. Δέγει τούτων ἐν τῇ παραβολῇ τῶν ε' παρθενῶν, ὡς αἱ ε' φρόνιμοι εἰσῆλθον μετὰ τοῦ νυμφίου εἰς τὸν νυμφῶνα, τουτέστιν εἰς τὸν οὐρανόν· ἐπειδήπερ καὶ τὴν παρθενίαν καὶ τὴν ἐλεημοσύνην, ὡς φρόνιμοι ἐπελέξαντο· αἱ δὲ μωραὶ, φησὶ, τὸ ἐν ἐπιλεξάμεναι, C τοῦ δὲ ἐτέρου καταφρονῆσαι, ἔμειναν ἔξω τοῦ νυμφῶνος.

Ὅτως οὖν ἕκαστος ἔχων πίστιν ὀρθὴν ἀνυπόκριτον καὶ βίον καλόν, μετὰ παρῆρησίν εἰσέρχεται εἰς τὴν βασιλείαν· οἱ δὲ ἐναντίοι, οἱ μὴδὲ ἐν τούτων ἔχοντες, μήτε πίστιν ὀρθὴν, μήτε βίον εὐθῆ, μετὰ τοῦ διαβόλου περὶ τὴν γῆν κατακρίνονται. Οἱ δὲ ἐν μὲν ἔχοντες, ἐν δὲ μὴ ἔχοντες, μέσοι τινές εἰσιν, ἔξωθεν μένειν τοῦ νυμφῶνος κατακρινόμενοι, τουτέστι τοῦ στερεώματος. Τὸ δὲ εἶδος τῶν ἀγαθῶν, ἢ τῶν τιμωριῶν ἀδόνατον εἰδέναι ἡμᾶς, εἰ μὴ ἐντὸς αὐτῶν τῶν πραγμάτων γενώμεθα· ὡς ἐν ὑποδείγματι δὲ μόνον τῶν ἐνταῦθα τιμωριῶν καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγαθῶν, ἐσήμανε τὰ μέλλοντα. Οὐδὲ γὰρ ἐντὴν ἡμᾶς ἄλλως ἀκούσαι, μὴπω πείραν εἰληφότας, καινῶν τιμῶν πραγμάτων, ἀλλ' ὅσον ἦν αἰν:γματωδῶς εἰπεῖν, εἶπεν, ὅτι: *Ὁμοιωθῆ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε τῷ υἱῷ αὐτοῦ γάμους, τὰ πάντων ἀνώτερα τὸν τὸν βίου τούτου ἀγαθῶν ἐκλεξάμενος, καὶ ὁμοίως τοῖς ἑκαῖσθε ἀγαθοῖς· ὁμοίως καὶ τὰ χεῖριστα, πῦρ, σκώληκα, τάρταρον, καὶ βρυγμὸν ὀδόντων, καὶ σκότος, καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσια, ἐπειδὴ ταῦτα τῶν ἐνταῦθα τιμωριῶν δεινότερα περιχέουσι, τούτοις αὐτὰ ἐξωμοίωσεν. Ὅτι δὲ τὰ ἀγαθὰ τῶν ἐνεστῶτων ἀναλογισθῆσθαι, οὕτε τὰ δεινὰ, οὕτε τὰ μέσα τούτων· ἀλλ' ἑτέρα τις κατάστασις ἔτι κρατείων πολὺ, καὶ λίαν πολὺ καθόλου ὑπάρ-*

33. Matth. xxv, 34. 34. ibid. 41. 35. ibid. 12. 36. Matth. xxv, 2.



γλωσσα, τῶν ἐνταῦθα· ὡσπερ κρείττων ὑπάρχει ὁ βίος Ἀ οὗτος, τοῦ ὅτι ἤμεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς ἡμῶν. Ἀναλογισασθαι γὰρ δεῖ πῶς ἤμεν ἔσωθεν τῆς κοιλίας διάγοντες· ἐν σκότει, ἐν αἵματι, ἐν φλέγματι, ἐν χολῇ, καὶ βορβόρῳ, καὶ κόπρῳ, καὶ πάσῃ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ δυσωδίᾳ συμφορῶμενοι, καὶ ἐν πάσῃ ἀγνωσίᾳ ὑπάρχοντες· παρακλύζαντες δὲ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, ἔτι ἐτινα θεωροῦμεν, ὧν τὴν πείραν οὐπω παρελίψαμεν, ἀνέστως ἔκτασιν, ἀέρος ἀναπνοῆν, ἀπὸ λαισιν φωτὸς καλλίστου, κατασκευῆν κόσμου, τεχνίτου καὶ πανσόφου δημιουργήμα, καὶ γνώσεως Θεοῦ ἐμπειλάμενοι· ἄπερ πάντα οὕτε εἰδέναι ἡμᾶς δυνατόν, οὕτε ἐνθυμηθῆναι, οὕτε ἀκοῦσαι, οὕτε ἀπολαῦσαι ἐνὸς τούτων, ἔτι ἔντας ἐν τῇ κοιλίᾳ. Οὕτως καὶ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν καθόλου κρείττονα τυγχάνουσαν τῶν ἐνταῦθα, ἀδύνατον ἡμᾶς ἀναλογισασθαι, B ἔτι ἔντας ἐν τούτῳ τῷ βίῳ, ἢ ἐνθυμηθῆναι ἢ φαντασθῆναι, εἰ μὴ ἐνὸς αὐτῶν τῶν πραγμάτων γεωμεθεῖα· Ἄ γὰρ ἐφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, φησὶν, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέζη. ἢ ἤτοιμασεν ὁ Θεὸς τοὺς ἀνοπίστον αὐτόν. Ἄπερ τοίνυν ἐνταῦθα κοινὸν ἔωρον ἅπασι κεχάρισται ὁ Θεὸς, τὴν ἥλιον ἀνατέλλων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ βρέχων ἐπὶ ἀγαθοὺς καὶ πονηροὺς, οὕτω καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει κοινὸν ἔωρον πᾶσι χωρίζεται, ἀθανασίαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ ζωὴν, καὶ ἀτρεπίστητα· κατὰ δὲ τὰς προτέρας πράξεις ἕκαστος ἐκυτὸν ἐφέλικται, εἴτε τὴν βασιλείαν, εἴτε τὴν τιμωρίαν, εἴτε ἄνοδον ἐν οὐρανῷ, εἴτε μονὴν περὶ τὴν γῆν, εἴτε περὶ τὴν μέσσην τάξιν. Πάντα δὲ αἰώνια καὶ ἀπέραντα τυγχάνει, καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ τούτων χεῖριστα. Καθόλου δὲ ἐκείνη ἡ κατάστασις τῆς ἐνταῦθα πολὺ καὶ κἄνυ πολὺ διενήνοχε. Πρὸς τὰ ἀγαθὰ τὰ ἔτοιμασμένα τοῖς δικαίοις· ἀντιδιαστελλόμενα τὰ τῶν ἀσεβῶν, ἐσχάτη τιμωρία καὶ κρίσις ἀνηλεὲς τυγχάνει· ἀναλογεῖ γὰρ τῇ καταστάσει ἐκείνῃ ἢ ταύτης κρίσις καὶ τιμωρία. Ἐλθωμεν λοιπὸν καὶ ἐπὶ τοὺς εὐαγγελιστάς καὶ ἀποστόλους, καὶ δεῖξωμεν καὶ αὐτοὺς συμφώνως τοῖς παλαιοῖς λέγοντας, ταύτας καὶ μόνας τὰς δύο καταστάσεις παρὰ Θεοῦ γαγενῆσθαι, ταύτην πρώτην ἐν ἣ καὶ διάγομεν νῦν, καὶ τὴν μέλλουσαν εἰς ἣν πάντες οἱ Χριστιανοὶ ἀφορῶμεν. Διαγράψωμεν οὖν καὶ τὸν πρῶτον τῶν εὐαγγελιστῶν Ματθαίου λέγοντα περὶ τῶν τοιούτων.

#### ΜΑΤΘΑΙΟΣ Ο ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ.

Οὗτος πρῶτος τῶν εὐαγγελιστῶν συγγραφέας τοῦ εὐαγγελίου. Εὐαγγέλιον δὲ λέγεται ἀγαθῶν πραγμάτων ἀγγελία. Οὗτος διοικητὸν γενομένου ἐν Ἱεροσολύμοις ὅτε τὸν Στέφανον ἐπιθροῶντησαν, μέλλων καὶ αὐτὸς τὰ Ἱεροσόλυμα καταλιπεῖν, αἰτησάντων οὐτόν τινα τῶν πιστῶν. Ἐγγράφον αὐτοῖς διδασκαλίαν καταλιπεῖν, δοκιμάτας τὴν ἐν σαρκὶ μολλὸν ἐπὶ γῆς διατριβὴν τοῦ Κυρίου, αὐτοῖς ἀναγράφας· εἰκόνα πολιτείας ἐναρέτου, καὶ διαγωγῆς οὐρανοῦ, καὶ ἐν Θεοῦ ἀνατροπῆς, αὐτοὺς ἀδελφεὶ προθέμενος. Τοῦτον οὖν τὸν σκοπὸν ἀποστόλων ἀρχεται ταῖς ἐκυτὸν συ-

quemadmodum hæc vita longe præstat illi, quam in utero matris agebamus. Nobiscum enim reputare opus est, quo pacto degebamus in utero; in tenebris, in sanguine, in phlegmate, bili. Iato, stercore, in immunditiis omnimodis, in fetore versantes, inque omni rerum ignorantiâ. In hæc autem vitam ingressi, longe alia videmus, quorum experimentum nondum ceperamus, liberiores extensionem, aeris respirationem, pulcherrimæ lucis voluptatem et usum, mundi compositionem, sapientissimi artificis opus, idque Dei cognitionis lumine repleti; quæ omnia, dum in utero essemus, neque nosse, neque cogitatione assequi, neque audire, neque vel uno eorum frui poteramus. Pari modo futurum statum, præsentī omnino præstantiorem, dum in hæc vita sumus, intelligere prorsus aut imaginari nequimus, nisi intra res ipsas constituamur. Nam, inquit, *Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se*<sup>63</sup>. Sicut ergo est, dum in hæc vita donum omnibus Deus clarigius est, dum solem oriri facit super justos et injustos, ac pluit super bonos et peccatores<sup>64</sup>; ita et in futura vita commune donum omnibus imperit, immortalitatem scilicet, incorruptionem, vitam et immutabilitatem: verum quisque secundum pristina opera, sive regnum, sive supplicium, sive ascensum in cælum, sive commorationem circa terram, aut denique medium quendam statum sibi procurat et pertrahit. Ist hæc porro omnia æterna et infinita sunt, sive bona, sive pessima. Ille vero status a præsentī multum, imo immane quantum differt. Quod si bona justis præparata cum inferiorum pœnis comparentur, 245 hæc sane pro extremo supplicio ac pro immitissima damnatione habeantur: damnatio quippe et supplicium ad illam vitam proportionem quadam confertur. Restat ut ad evangelistas et apostolos transeamus, ostendamusque eos, cum priscis consonantes, duos illos solum status a Deo adornatos esse declarare; videlicet hunc præsentem in quo nunc degimus, et futurum ad quem Christiani omnes respicimus. Jam a primo evangelistarum Matthæo, his de rebus loquente, scribere aggrediamur.

D

#### MATTHÆUS EVANGELISTA.

Hic evangelistarum primus Evangelium suum scripsit. Evangelium autem dicitur bonarum rerum nuntium. Hic facta Hierosolymis persecutione, cum lapidatus Stephanus est, Hierosolymis discessurus, rogantibus quibusdam fidelibus, ut sibi doctrinam scripto consignatam relinqueret, ut experimento noverat, carnalem Domini in terra conversationem eis descripsit, ut probi instituti, cælestis vitæ, divinæque conversationis imaginem ipsis traderet. Hoc itaque sermo insistens, librum suum sic orditur, *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii*

<sup>63</sup> 1 Cor. ii, 9. <sup>64</sup> Matth. v, 25.

Abraham<sup>66</sup>; ac si diceret: Ad vos, o fidelissimi, sermonem dirigens, stupendæ generationis, optimæ conversationis, cœlestis instituti, novique status librum edo. Quoniam Deus Abrahamo et Davidi pollicitus est, futurum esse ut in semine eorum benedicerentur omnes gentes, ipsumque semen eorum in sæculum regnaret; illius ego ortum describo, per quem ex eorum semine prodeuntem, Deus mundum benedicit et restaurat, æternumque regnum elargitur; quomodo scilicet futuri status princeps sit, novo ac decenti more conceptus ac genitus, atque cum omni justitia et sanctitate sine peccato conversatus. Quenamodum enim protoplastus Adam Ex terra nondum sata, nec aratro ab homine subacta, divina virtute productus est, sic et ille secundi status princeps, ex hominibus, et ut quis dixerit, ex terra virgine, sine semine, sine viro, virtute Spiritus sancti prodiit: rursumque sicut tunc femina ex masculino producta est, sic contra masculus ex femina producitur: ac quemadmodum item ille a diabolo victus humano generi mortem intulit, sic et iste, devicto hoste, mortem ex humano genere eliminavit, ac immortalitatem vitæque sine termino ipsi procuravit. Hac porro similiaque cum eloqui in proposito haberet beatus Matthæus, scriptum narrationemque suam sic contexuit, quomodo sine semine conceptus sit ex Spiritu sancto, ac proficiens ætate, sine peccato

**246** versatus sit, ac vitæ institutum secundum legem, et Evangelium, omnemque justitiam impleverit: quo pacto tentatori traditus, victor evaserit, ac insuperabilis manserit, atque ultra stadii locum adversarium naturæ humanæ projecerit: hinc vero Judæorum insidiis appetitus ac morti ab iis injuste traditus, eam libenter generis causa susceperit, ut velus chirographum congruenter discissum, cruci affigeret, ac mortem pro omnibus debitam ipse ut rationalis hostia lueret, sese inculpatum Deo offerens. Demum vero cum post triduum resurrexisset ex mortuis, mortis solutionem omnibus ostendit, omnesque gaudere jubet, quod ipse imperium mortis sustulerit. Memorat item Matthæus ascensum in cœlum, etiamsi non in fine libri, sed in ipso opere, cum de Joanne Baptista agit his verbis: *In diebus illis venit Joannes Baptista, prædicans in deserto Judææ et dicens: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum*<sup>66</sup>; ac si diceret, Habitatio illa in cœlis jam prope est ut, adveniente Christo, exhibeatur. Imo etiam in beatitudinibus, et passim in libro suo regi cœlorum nœminit, maxime vero quando cum Pharisæis et Sadducæis de resurrectione edisserens Dominus ita loquitur: *Nam in resurrectione neque nubent, neque nubentur; sed sicut angeli Dei in cœlo*<sup>67</sup>. Hunc in libro beati Matthæi evangelistæ scopum deprehendere est.

γραφαις λέγων οὕτως· *Βίβλος γενέσθωσ Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ· τοῦτο λέγων· Πρὸς ὑμᾶς, ὧ πιστότατοι, τὸν λόγον ποιούμενος παραδόξου γενέσθωσ, καὶ ἀρίστησ πολιτείας, καὶ διαγωγῆσ οὐρανοῦ, καινοπρεποῦσ καταστάσωσ, ὁμῖν ἐκτίθεμαι βίβλον· Ἐπειδὴ περ πρὸς τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ ὁ θεὸσ ἐπαγγελίας ἐποιήσατο, ἐνευλογείσθαι διὰ τοῦ σπέρματοσ αὐτῶν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τὸ σπέρμα αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα βασιλεύειν· αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ ἐξ αὐτῶν σπέρματοσ, δι' οὐ ὁ θεὸσ τὸν κόσμον εὐλογεῖ καὶ ἀνακτίζει, καὶ βασιλείαν αἰῶνιον χαρίζεται, τὴν γένειον διηγοῦμαι· ὅπωσ ἀρχηγὸσ ἐστὶ τῆσ μελλούσῆσ καταστάσωσ, καινοπρεποῦσ συλλήφθεις καὶ τυχθεις καὶ ἐν πάσῃ δικαιοσύνῃ καὶ ἀγιότητι ἀναμαρτήτωσ πολιτευάμενοσ. Ὅσπερ γὰρ ὁ πρωτόπλαστοσ Ἀδὰμ ἐκ γῆσ μήπω σπαρείσῆσ, μηδὲ γεωργηθείσῆσ παρὰ ἀνθρώπου, δυνάμει θείασ παρήχθη, οὕτω καὶ ὁ τῆσ δευτέρας καταστάσωσ ἀρχηγὸσ ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ὡσ ἂν τις εἶποι, Ἐκ παρθένου γῆσ ἀσπόρωσ, ἀνευ ἀνδρὸσ, δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματοσ παρήχθη· καὶ ὡσπερ πάλιν τότε τὸ θῆλυ ἐκ τοῦ ἀρρένοσ παρήχθη, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ἀρρην ἐκ τοῦ θήλεοσ παρήχθη· καὶ ὡσπερ ἐκεῖνοσ ἠτηθείσ ἐκ τοῦ διαβόλου τὸν θάνατον τῷ γένει παρεῖσήγαγεν, οὕτω καὶ οὗτοσ νικήσασ τὸν θάνατον ἐκ τοῦ γένουσ κατήργησε, καὶ τὴν ἀθανασίαν καὶ ζωὴν ἀτελεύτητον τῷ γένει προσεκτήσατο. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα σκοπὸν ἔχων εἰπεῖν ὁ μακαρίτησ Ματθαίοσ, ἐξέθετο τὴν ἑαυτοῦ Γραφήν· ὅπωσ ἐγένετο συλλήφθεις ἀσπόρωσ ἐκ Πνεύματοσ ἁγίου, καὶ ὅτι προδὸσ ἐν ἡλικία, ἀναμαρτήτωσ ἐπολιτεύσατο, τὴν τε κατὰ νόμον πολιτείαν καὶ τὴν εὐαγγελικὴν καὶ πᾶσαν δικαιοσύνην ἐπλήρωσε· παραδοθείσ δὲ καὶ τῷ πειράζοντι, νικήτῆσ ἀνεφάνη, ἀήτητοσ διαμείνας, καὶ ἐξω τοῦ σκάμματοσ ὑπερακοντίσασ τὸν ἀντίπαλον τῆσ ἀνθρωπίνησ φύσεωσ· εἶτα καὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλεύθεισ καὶ παραδοθείσ ἀδικώσ εἰς θάνατον, δέχεται καὶ τοῦτον ὑπὲρ τοῦ γένουσ ἐκοντήσ· ἐν εὐλόγωσ τὸ παλαιὸν χειρόγραφον σχίσασ τῷ σταυρῷ προσηλώσῃ, καὶ τὸν ὑπὲρ ἀπάντων ὀφειλόμενον θάνατον ὡσ θυσία λογικὴ ἀποτίσῃ, ἑαυτὴν ἁμωμον προσενέγκασ τῷ θεῷ. Τότε λοιπὸν τριήμεροσ ἀναστᾶσ ἐκ τῶν νεκρῶν, πᾶσιν ἔδειξε τοῦ θανάτου τὴν κατάλυσιν, καὶ χαίρειν πᾶσι παρεγγυᾶ, τοῦ θανάτου τὸ λοιπὸν τὸ κράτοσ καθελών.*

**D** Μέννηται δὲ καὶ αὐτόσ ὁ Ματθαίοσ τῆσ ἀνάδοσ τῆσ εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ καὶ μὴ ἐν τῷ τελει, ἀλλ' οὖν γε ἐν αὐτῇ τῇ συγγραφῇ, ἡνίκα λέγει περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ οὕτωσ· *Ἐν δὲ ταῖσ ἡμέραισ ἐκεῖναισ παραγίνεται Ἰωάννησ ὁ Βαπτιστῶσ, κηρῦσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆσ Ἰουδαίασ, καὶ λέγων· Μετανοεῖτε, ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἵνα εἴπη, τὸ οἰκητήριον τὸ ἐν τοῖσ οὐρανοῖσ λοιπὸν ἑτοιμόν ἐστί, τοῦ Χριστοῦ παραγινόμενου, ἀναδεικνυσθαι. Ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖσ μακαρισμοῖσ καὶ ἐν πάσῃ τῇ συγγραφῇ πρὸς τοὺσ Φαρισαίωσ καὶ Σαδδουκαίωσ διαλεγόμενοσ περὶ ἀναστάσωσ, ὁ Κύριοσ, λέγων οὕτωσ· *Ἐν γῆρ τῇ ἀναστᾶσει οὐτε γαμοῦσι, οὐτε ἐγκαμίζονται, ἀλλ' ὡσ ἄγγελοι τοῦ θεοῦ ἐν οὐρανοῖσ.* Οὗτοσ ὁ σκοποὸσ τῆσ συγγραφῆσ τοῦ μακαρίου Ματθαίου τοῦ εὐαγγελιστοῦ.*

<sup>66</sup> Matth. i, 8. <sup>67</sup> Matth. iii, 1, 2. <sup>68</sup> Matth. xxii, 30.

## ΜΑΡΚΟΣ Ο ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ.

A

## MARCUS EVANGELISTA.

Οὗτος ὁ δευτέρως, Πέτρου ἐν Ῥώμῃ ἐντειλαμένου αὐτῷ, Μάρκος συγγραψάμενος Εὐαγγέλιον · ὃς ἀρχὴν τοῦ Εὐαγγελίου, ἦτοι τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὸ βάπτισμα συγγραψάμενος, ὃ τύπος ἦν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, δι' ἧς εἰς ἀθάνατον καὶ ἀτρεπτον ζωὴν ἀναγεννώμεθα. Εἶτα καὶ αὐτὸς τοὺς πειρασμοὺς εἰρηκῶς, καὶ τὴν νίκην, ὁμοίως καὶ τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἀνάστασιν, ἐτέλεσε τὴν αὐτοῦ Γραφήν. Μένηται δὲ καὶ αὐτὸς Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, κηρύττοντος ἡγγικίνειν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἅπερ πάντα καὶ αὐτὸς σύμφωνα τῷ μακαρίῳ Ματθαίῳ ἐφθέγγετο. Εἰς γὰρ σκοπὸς ἐστὶ πάσης τῆς θείας Γραφῆς.

## Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κήρυξ ὑπάρχων, ταυτὰ τῷ πρὸ αὐτοῦ ἡμῖν συνέγραψεν, ἐκ τῆς κατὰ τὸ βάπτισμα ἱστορίας ἀρξάμενος · ἥτις καὶ τύπος ἐστὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως · λέγων δὲ τῆς καινῆς καὶ οὐρανοῦ πολιτείας · ὅπως τε ἐβαπτίσθη, καὶ ἐπολιτεύθη, καὶ ἀπεκτάθη, καὶ ἀνέστη, καὶ εἰς οὐρανοῦς ἀνέβη· ἔνθα ἐστὶ τῆς δευτέρας καταστάσεως, ὁ τόπος καὶ ἡ πολιτεία. Ἀδελφά τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐτοιμάσαντι καὶ προκηρύξαντι Θεῷ καὶ νῦν πληρώσαντι, καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

## ΛΟΥΚΑΣ Ο ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ.

B

## Paragraphe.

Et hic quoque Novi Testamenti præco, eadem quæ prior ille nobis conscripsit, orsus ab historia baptismi, qui resurrectionis ex mortuis typus est; videlicet novæ et cælestis vitæ: narratque quomodo baptizatus, et conversatus sit, qua ratione mortuus sit, resurrexerit, et in cælos ascenderit, ubi ille secundi status et vitæ locus est. Gloria Deo, 247 qui ab initio hæc præparavit et prænuñtiavit, et nunc implevit et implet. Amen.

## LUCAS EVANGELISTA.

Οὗτος Λουκᾶς ὁ τρίτος τῶν εὐαγγελιστῶν, ὃς θεωρήσας πολλοὺς ἐπιχειρηκῶτας ἀναγράφασθαι Εὐαγγέλια, καὶ ἐκ καρδίας πολλὰ πραττομένους, αὐτὸς τάχιστα πρὸς τὸν ἴδιον μαθητὴν Θεόφιλον συγγράφει λέγων, ἀσφαλίζόμενος μὴ παρασυρῆναι τοὺς ἐκείνων κλάσματα; μὴδὲ παρατραπῆναι ὧν πρώτην μεμάθηκεν · Ἴνα γινώσκῃ, φησὶν, ἀκριβῶς περὶ ὧν κατηχῆθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν. Διηγῆται τοίνυν αὐτῷ ὅσα περὶ καὶ παρέδωκεν αὐτῷ, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς γενέσεως Ἰωάννου, τοῦτο διδάσκων, ὅτι καὶ τοῦ Προδρόμου ἡ γένεσις παράδοξος ἦν. Εἶτα τὴν αὐτὴν τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα, καὶ αὐτὴν παραδόντος Ματθαίου σκοπὸν, εἰρηκῶς κατὰ ἀναποδισμὸν τοὺς αὐτοῦ προγόνους · ὡς ἐκ τοῦ Δαυὶδ καὶ τοῦ Ἀβραάμ · ἔτι τε παραταίνει ὡς ἐκ τοῦ Ἀδάμ ὑπάρχει · μὴ εὐρηκῶς ὑπερὸν τινα, ἐπὶ τὸν Θεὸν λοιπὸν ἀνέδραμε, λέγων, τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τοῦ ἀρξάμενου τῆς κτίσεως, κατὰ τὸν ἱεροπρόφαντον Μωϋσαίαν, καὶ ποιήσαντος τὸν πρωτόπλαστον Ἀδάμ. Εἶτα πάλιν καὶ αὐτὸς ὁμοίως τοῖς ἄλλοις εἰρηκῶς, περὶ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῶν πειρασμῶν, ἔτι τε καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως · μετὰ ταῦτα καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Εὐαγγέλιῳ, καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τὴν ἀνοδὸν αὐτοῦ τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπαγγέλλει, καὶ οὕτως πάλιν ἐλευθεύεται. Καὶ τελειοῖ καὶ αὐτὸς τὴν αὐτοῦ συγγραφήν, εἰς ἓνα σκοπὸν ἀφ' ὧν ὃν πάντες προσδοκῶσι, τοῦτο διδάσκων καὶ τὸν αὐτοῦ μαθητὴν τὸν θεωρικῶς Θεόφιλον.

C

D

Hic est Lucas, tertius evangelistarum, qui cum videret multos Evangelia describere aggressos esse, ac multa ex se suoque marie confinxisse, statim ad discipulum suum Theophilum rescribit, moneans ne eorum confictionibus deciperetur, neu ab iis, quæ prius edidicerat, averteretur, his verbis: *Ut cognoscas, inquit, sedulo eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem* 248. Enarrat igitur ea quæ jam ipsi tradiderat, orsus a Joannis natalibus, narransque Præcursoris quoque ortum admirandum fuisse. Deinde vero Domini Christi quoque secundum carnem natalia, item mirabilibus plena, enarrat, ac, secundum Matthæi scopum, qui ipsum præcesserat, ejus progenitores, retroversus numerando, recenset, ac ex Davide et Abrahamo ortum narrat; hinc vero retrocedens, ex Adamo prodiisse refert: ac cum neminem ultra reperiat, ad Deum denique recurrit, dicens, *qui fuit Dei* 249, qui scilicet creationem orsus est, secundum sacrum præconem Moysen, et protoplastum Adamum condidit. Deinde postquam aliis Evangeliiis similia narravit, de baptismo, de tentationibus, præterea vero de morte et de resurrectione; postea, tam in Evangelio, quam in Actibus, ascensum ejus in cælum enuntiat, additque sic de novo venturum esse. Et sic ille quoque librum suum claudit, ad unum scopum, quem expectant omnes, respiciens, atque sic erudians religiosissimum Theophilum discipulum suum.

<sup>248</sup> Luc. i, 4. <sup>249</sup> Luc. iii, 38.

## Paragrapha.

Hic quoque Novi Testamenti præco, eadem quæ alii protulit, ab ortu Præcursoris iniens, hinc ad ejus natalia progressus, filius item vite genus enarrans; similiterque de evangelica vita edisserens, nempe de baptismo, de morte, de resurrectione, demumque de ascensu in cœlum, ubi secundi nostri status domicilium existit. Gloria Deo qui hæc ab initio præparavit ac prænuntiavit, et jam implevit in diesque implat. Amen.

## Paragrapha alia.

Hic item a multitudine exercitus angelorum celebratam Dei gloriam conscripsit, quod illi in ortu secundum carnem Domini Christi præstitere, gaudentes, exultantes, ac dicentes: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum*<sup>10</sup>: illam olim eorum tristitiam, quam ob protoplastum **248** hominem susceperant depellentes, ac de secundi Aclami natalibus latantes.

## JOANNES THEOLOGUS.

Hic theologus Joannes evangelistarum princeps, a Christo plus omnibus adamatus, qui supra petus Domini recubuit, atque inde, ceu ex perenni fonte, mysteria hausit; cui Ephesi-versanti trium aliorum evangelistarum libri a fidelibus traditi sunt: quos ille acceptos bene habere pronuntiavit: sed quædam in illis ommissa fuisse, quæ enarrare necesse esset. Rogatus autem a fidelibus, ipse quoque librum suum edidit, ac quodammodo quod prætermisissimum fuerat supplavit; exempli causa, de nuptiis in Cana, de Nicodemo, de Samaritana, de regulo, de cæco nato, de Lazaro, de indignatione Judæ, quod mulier Dominum unxisset, de accedentibus Græcis, de lotione pedum, i.e. de aliis ad doctrinam pertinentibus quæ in medio habentur, de Paraceto; præcipue vero Christi deitatem clare prædicavit, illudque ceu libri sui fundamentum præmisit: quæ omnia ab aliis prætermissa fuerant. A deitate igitur orsus, statim ad humanitatem ejus progressus est, ac ea omnia narravit, quæ jam ab aliis dicta fuerant, baptisma, tentationes, mortem, resurrectionem. Deinde vero ea omnia addit, quæ post resurrectionem fecit: quod scilicet januis clausis ingressus sit, quod manus, pedes et latus ostenderit, quod cum ipsis comederit et biberit, iterque fecerit, quod oculos eorum continuerit ne viderent ipsum: quod quoties vellet confirmat evanesceret, quod docentis more Mariæ dixerit: *Ne me tangas*<sup>11</sup>, his docens immortalium conversationem cum mortalibus non congruere, sed potius in cœlo esse. Ideoque jubet illam discedere, ac discipulis nuntiare illud: Ascendo in cœlum, quo vos etiam ascensuri estis. Hæc omnia cum scripsisset ille, librum suum clausit, unumque scopum cum aliis evangelistis habet, quod videlicet ex hoc statu in futurum respicere

A

## Παραγραφή.

Καὶ οὗτος ὁ κήρυξ τῆς Νέας Διαθήκης τὰ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις ἐξείπεν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς γενέσεως τοῦ Προδρόμου, ἐλθόν καὶ ἐπὶ τὴν αὐτοῦ γέννησιν, εἰπὼν δὲ καὶ τὴν αὐτοῦ πολιτείαν· ὁμοίως δὲ καὶ τὴν εὐαγγελικὴν, λέγων δὴ βάπτισμα, θάνατον, ἀνάστασιν, εἰς ὑστερον καὶ αὐτὸς τὴν ἄνοδον τὴν εἰς οὐρανὸν κατήγγειλεν, ἐνθα ἐστὶ τὸ τῆς δευτέρας ἡμῶν καταστάσεως κατοικητήριον. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐτοιμάσαντι, καὶ προμηθύσαντι περὶ τούτων Θεῷ, καὶ νῦν πληρῶσαντι, καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

## Παραγραφὴ ἕτέρα.

Οὗτος πάλιν συνέγραψε τοῦ πλήθους τῆς στρατιᾶς τῶν ἀγγέλων τὴν δοξολογίαν, ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα χαίροντων καὶ ἀγαλλιώντων καὶ λεγόντων· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ τῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία· τὴν πάλαι κατήφειαν αὐτῶν, τὴν διὰ τὸν πρωτόπλαστον ἄνθρωπον, νῦν ἀποθήμενοι, χαίροντες ἐπὶ τῇ τοῦ δευτέρου Ἀδάμ γεννήσει.

## . ΙΩΑΝΝΗΣ Ο ΘΕΟΛΟΓΟΣ.

Οὗτος ὁ θεολόγος Ἰωάννης ὁ Ἐξάρχος τῶν εὐαγγελιστῶν, ὁ πλείω πάντων ἀγαπώμενος ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἐπὶ τὸ στήθος τοῦ Κυρίου ἀνακεικλιμένος, ὁ ἐκεῖθεν ὡς ἐξ ἀενάου πηγῆς τὰ μυστήρια ἀρούμενος· ᾧ ἐν Ἐφῶσι διαγόνοι ἐπεδόθησαν τῶν ἑτέρων τριῶν εὐαγγελιστῶν ὑπὸ τῶν πιστῶν αἱ συγγραφαί· καὶ δεξάμενος εὖ ἔχειν αὐτὰς ἀπεφύηκε· τινὰ δὲ ἐν αὐτοῖς παραλείπειν ἔφη, ἅτινα καὶ ἀναγκαῖον ἦν δηγήσασθαι. Καὶ παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν πιστῶν, ἐξέβητο καὶ αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ συγγραφὴν, τρίτον τινὰ παραλείμενον ἀνεπλήρωσε· οἷον περὶ τοῦ ἐν Κανᾷ γάμου, περὶ Νικοδήμου, περὶ τῆς Σαμαρείτιδος, περὶ τοῦ βασιλικοῦ, περὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ, περὶ τοῦ Ἀζάρου, περὶ τοῦ τὸν Ἰούδα ἀνακατεῖν, διὰ τὴν ἀλείψασαν τὸν Κύριον μύρον, περὶ τῶν προσελθόντων Ἑλλήνων, περὶ τοῦ νιπτήρος, καὶ περὶ ἑτέρων διδασκαλιῶν, ἐν μέσῳ εἰρημένων, περὶ τοῦ Παρακλήτου· ἐξαιρέτως δὲ καὶ περὶ τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ φανερώς κηρύξας, θεμέλιον τῆς αὐτοῦ συγγραφῆς αὐτῷ προτάξας· ἅπερ ἅπαντα παραλείμενα τοῖς ἄλλοις ἦν. Ἀρξάμενος τοίνυν ἀπὸ τῆς θεότητος, μετελήλυθεν εὐθείως καὶ ἐπὶ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ· εἰπὼν καὶ αὐτὸς ὅσα καὶ τοῖς ἄλλοις προείρητο, βάπτισμα, πειρασμοὺς, θάνατον καὶ ἀνάστασιν. Εἶτα πάλιν προστίθησιν ὅσα μετὰ τὴν ἀνάστασιν πεποίηκεν, ὡς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν, ὡς ἔδειξε τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας καὶ τὴν πλευρὰν, ὡς συνέφαγε καὶ συνέπιεν αὐταῖς, ὡς συνωδοπόρησεν, ὡς ἐκράτει τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ ὄραν αὐτὸν, ὡς ὅτε ἐβούλετο ἄθροον πάλιν ἀπελιμπάνετο, ὡς διδασκαλικῶς τῇ Μαρίᾳ ἔλεγε· *Μὴ μου ἄπτου*, διδάσκων διὰ τούτων ὡς τῶν ἀθανάτων ἡ διαγωγή μετὰ θνητῶν οὐχ ἀρμόζει, ἀλλὰ μάλλον ἐν οὐρανῷ ἐστὶ τῶν ἀθανάτων ἡ διαγωγή. Διὰ τοῦτο καὶ λέγει αὐτῇ ἀπελθεῖν, καὶ εἰπεῖν τοῖς μαθηταῖς, ὅτι Ἄναβαίνω εἰς τὸν οὐρανόν, ἐνθα καὶ ὑμεῖς μέλλετε

<sup>10</sup> Luc. ii, 14. <sup>11</sup> Luc. xx, 17.

ἀνίει. Ταῦτα πάντα συγγραφόμενος καὶ αὐτὸς, A operat : ad quem respicit omne divini us inspiratū Vetūs et Novum Testamentum.

ἔκτισε τὴν ἑαυτοῦ γραφὴν ἕνα σκοπὸν ἔχων σὺν ταῖς ἄλλοις εὐαγγελιστικαῖς, δ.δ.ξ.α.ι, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν δεῖ ἀφορᾶν, πρὸς ἡν ἀφορᾶ πᾶσα ἡ θεόπνευστος Παλαιὰ τε καὶ Καινὴ Διαθήκη.

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κήρυξ ἀναφανείς, τὰ παραλειμμένα τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς συγγραφόμενος, καὶ ἀναπληρώσας τὰ λοιπὰ τοῖς ἄλλοις ὁμοίως ἐξείπε, βάπτισμα, πολιτείαν, θάνατον, καὶ ἀνάστασιν, καὶ ἀνοδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανόν· ἐνθα ἐστὶ τῶν ἀθανάτων καὶ δικαίων ἀνθρώπων καὶ ἀγγέλων τὸ κατοικητήριον, τούτεστι τῆς δευτέρας καταστάσεως ὁ τόπος. Δόξα τῷ ταῦτα ἐτοιμάσαντι, καὶ προηνούσαντι, καὶ ἐτι πληροῦντι. Ἀμήν.

#### ΠΕΤΡΟΣ Ο ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ.

Οὗτος Πέτρος ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, ὁ τὰς Β κλεῖ, τῶν οὐρανῶν πιστευθεὶς, ὁ ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὁμολογίᾳ τεθεμελιωμένην ἔχων τὴν Ἐκκλησίαν, ὁ τρίτον ἀρνησάμενος, καὶ τρίτον ὁμολογήσας, ὁ γενναίως τὸν σταυρὸν κατακράαν παρακαλῶν ὑπομένειναι, καὶ οὗτος τὴν αὐτὴν τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀποσώζων σκοπὸν, οὕτως ἐν ταῖς Πράξεσιν ἔφη· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδοεδιχημένον εἰς ἡμᾶς δυνάμεσι, καὶ τέρασι, καὶ σημείοις, οἷς ἐποίησε δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν, καθὼς αὐτοὶ οἴδατε· τοῦτον τῇ ὀρισμένῃ βουλῇ καὶ προηνώσει τοῦ Θεοῦ ἐκδοσαν λαβόντες, διὰ χειρῶν ἀνθρώπων προσπήξαντες, ἀνείλατε· ἐν ὁ Θεὸς ἀρέστησε, λύσας τὰς ᾠδῖνας τοῦ θανάτου· εἶτα πάλιν κατωῶν, τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀρέστησεν ὁ Θεός, οὗ πάντες ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες. Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψώθηκε, τὴν τε ἐπαγγελίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαβὼν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐξέχευε τοῦτο, ὃ νῦν ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε. Οὐ γὰρ Δαυὶδ ἀρέθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς· λέγει δὲ αὐτὸς, Ἐἴπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Ἀσφαλῶς οὖν γνωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι Κύριος καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε, τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἐν ἡμέρις ἐσταυρώσατε. Σκοπεῖτε ἔνταυθα, πῶς πᾶσαν τὴν ὑπόθεσιν τῶν εὐαγγελιστῶν εἰς ὄλιγους πᾶν στίχους περιέγραψεν, εἰπὼν περὶ αὐτοῦ καὶ τὴν θρησαμένην αὐτῶν Ναζαρέτ, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἀνήρ τυγχάνει, ὡς δεύτερος Ἀδάμ, καὶ ὅτι δι' αὐτοῦ τὰ θαυμάσια εἰργάζετο ὁ Θεός, καὶ ὅτι συγχωρήσει ἰδίᾳ ἀπεκτάνθη ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀνέστησεν ἀθανάτον καὶ ἀτρέπτον, τοῦτο γὰρ ἔφη, λύσας τὰς ᾠδῖνας τοῦ θανάτου, καὶ ὅτι τῇ θεῖᾳ δυνάμει ὑπερυψώθηκε εἰς οὐρανὸν ἀνέληλυθε, καθεῖθεν κατέπεμψε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐ γὰρ ἕτερός τις ἀνέληλυθεν εἰς τὸν οὐρανόν, ἢ Δαυὶδ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, περὶ οὗ καὶ ὁ Δαυὶδ εἶπεν· Ἐἴπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου· καὶ, Ἀσφαλῶς Κύριος αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν.

Ἔτι δὲ πάλιν λέγει πρὸς Κορινθίον οὕτως· Ἰησοῦν

#### Paragrap̄a.

Et hic quoque Novi Testamenti præco declaratus, ea quæ ab aliis evanḡlistis ommissa fuerant conscripsit, et quæ in aliis de-vant implevit : similiterque narravit baptism̄a, conversationem, mortem, resurrectionem et ascensum in cœlum, ubi est immortalium et justorum hominum, angelorumque domicilium, sive locus secundi status. Gloria ei qui hæc paravit, et præcunnavit, ac jam implet. Amen.

#### PETRUS APOSTOLUS.

Hic est Petrus apostolorum coryphæus, cui concredite sunt claves regni cœlorum, qui in confessione sua fundatam habet Ecclesiam, qui ter negavit, et ter confessus est, qui generose crucem inverso capite sustinere rogavit, qui et ipse eundem quem evangelistæ scopum servat, sic in Actibus verba faciens : Jesum Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis, virtutibus, et prodigiis et signis, quæ fecit Deus per illum in medio vestri, sicut et vos scitis : hunc definito consilio et præscientia Dei traditum apprehendentes, et per manus iniquorum affigentes, interemisistis : quem Deus suscitavit, solutis doloribus mortis <sup>12</sup>. Sub hæc autem : Hunc Jesum suscitavit Deus, cujus omnes nos testes sumus. Dextera igitur Dei exaltatus, et promissione Spiritus sancti accepta a Patre, effudit hunc, quem vos videtis et auditis. Non enim David ascendit in cœlos ; dicit autem ipse : Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. Certissime ergo sciat omnis domus Israel, quia Dominum et Christum eum Deus fecit, hunc Jesum, quem vos crucifixistis <sup>13</sup>. Hic porro observes velim, eum totum evangelistarum argumentum paucis versiculis circumseripsisse, cum de ipso loquens Nazaretam, quæ ipsum aluerat, memoravit, atque ipsum a Deo virum esse, utpote secundum Adamum, ejusque opera Deum mirabilia patrasse : item quod permissione propria occisus sit ab iniquis, et quod Deus ipsum, ut immortalem et immitabilem (id enim ait), suscitaverit, solutis doloribus mortis, et quod divina virtute exaltatus, in cœlum ascenderit, atque inde Spiritum sanctum emiseric. Neque enim alius quispiam, vel ipse David, ascendit in cœlum, sed ipse Dominus, de quo ait David : Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum <sup>14</sup>, et, Certissime Dominum ipsum et Christum fecit <sup>15</sup>.

Ait iterum ad Cornelium : Jesum a Nazaret, quo-

<sup>12</sup> Act. II, 22-24. <sup>13</sup> ibid. 32-36. <sup>14</sup> Psal. CIX, 1. <sup>15</sup> Act. II, 56.

modo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute : qui pertransiit beneficiendo et sanando omnes oppressos a diabolo, quia Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium quæ fecit in regione Judæorum et in Jerusalem : quem occiderunt suspendentes in ligno. Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit enim manifestum fieri, non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo, nobis, qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexisset a 250 mortuis. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari, quia ipse est qui definitus est a Deo iudex vivorum et mortuorum. Huic omnes prophetæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum <sup>74</sup>. Similiter, quando claudum sanavit, ita dixit : Pœnitentini igitur et convertimini, ut deleantur peccata vestra, ut cum venerint tempora refrigerii, a facie Domini ; et miseris eum, qui prædicatus est vobis, Jesum Christum, quem oportet quidem cælum suscipere usque in tempora restitutionis omnium, quæ locutus est Deus per os omnium sanctorum ejus prophetarum <sup>75</sup>. Memorat item Moysis locum illum : Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus <sup>76</sup>. Et iterum insert : Et omnes prophetæ a Samuel et deinceps, qui locuti sunt, annuntiaverunt dies istos. Vos estis filii prophetarum, et testamenti, quod disposuit Deus ad patres nostros, dicens ad Abraham : Et in semine tuo benedicentur omnes families terræ. Vobis primum Deus suscitans Filium suum Jesum, misit eum benedicientem nos, dum convertimini singuli a nequitia vestra <sup>77</sup>. His omnibus testimonium perhibet beatus Petrus, quemadmodum et evangelistæ, ac declarat omnes prophetas hæc omnia prænuntiassæ, quod scilicet Deus secundum alium statum novum effecerit et efficiat, quem per os omnium prophetarum prænuntiavit ; neque dixit alium, ante hunc, statum existitisse, neque post futurum, alium fore denuntiavit : sed cum omnibus una prophetis et apostolis, duos tantum esse, hunc scilicet et futurum, declaravit.

ποίησε καὶ ποιεῖ, ἦν καὶ προκατήγγειλε διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν, καὶ οὕτως ἐπέκεινται κατὰ τὴν μελλούσαν, ἑτέραν ἀπεφάνηκε, ἀλλὰ μετὰ πάντων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων δύο μόνως ἐξείπε, ταύτην καὶ τὴν μελλούσαν.

#### Paragrapha.

Cum in turris constructione homines olim cum Deo concertantes, in cælum conscendere vellent, eorum divisio linguæ Deus ipsos re infecta dimisit. In novissimo autem temporum, cum ad hominum salutem venisset, et naturam nostram in cælum deduxisset; hinc in die Pentecostes, reliquorum hominum in cælum ascensum prænuntians, linguas iterum; in unum cœlitus coactas, apostolis concessit. Tum vero Petrus, Novi hujusce Testamenti magnus præco constitutus, in medio prædicans, et eas quæ sibi a Christo concredita fuerant cœlorum claves gestans, cum fiducia clamabat, eadem ipsa proferens, quæ evangelistæ conscripserunt :

<sup>74</sup> Act. i, 58-65. <sup>75</sup> Act. iii, 49-51. <sup>76</sup> Deut. xviii, 15. <sup>77</sup> Act. iii, 24-26.

τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ, ὡς ἔχρισαν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὃς διήλθεν εὐαγγελιῶν καὶ ἰσχυροῦς πάντας τοὺς καταδυναστευομένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὅτι ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες πάντων ὧν ἐποίησεν ἐν τῇ χώρῃ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ· ὃν ἀνείλον κρεμάσαντες ἐπὶ ξύλου. Τούτον ὁ Θεὸς ἤγειρε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἔδωκεν αὐτὸν ἐμφανῆ γενέσθαι, οὐ κατὰ τῷ λαῷ, ἀλλὰ μάρτυσι τοῖς προκειροτορημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν, ὅτινες συνεσφάρομεν καὶ συνελοιομεν αὐτὸν, μετὰ τὸ ἀραστήναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Καὶ ἀπαγγέλλει ἡμῖν κηρύξαι τῷ λαῷ, καὶ διαμαρτύρασθαι ὅτι αὐτὸς ἐστίν ὁ ὁρισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν. Τούτῳ πάντες οἱ προφῆται μάρτυροῦσι, ἀρεσὶν ἁμαρτιῶν λαβεῖν διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ πάντα τὰ πιστεύοντα εἰς αὐτόν. Ὅμοιος πάλιν, ὅτι τὸν ἡὐλὸν ἴδασθε, οὕτως φησὶ· Μετανοήσατε οὖν καὶ ἐπιστρέψατε εἰς τὸ ἐξαλειφθῆναι ἁμῶν τὰς ἁμαρτίας, ὅπως ἂν ἔλθῃ καιροὶ ἀναψύξεως, ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀποσταλέη τὸν προκεκηρυγμένον ὄμιον Ἰησοῦν Χριστόν, ὃν δὲ οὐρανὸν μὴ δέξασθαι ἕως χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων, ὃν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς διὰ στόματος πάντων ἁγίων αὐτοῦ προφητῶν. Καὶ μνησθῆναι τῆς χρήσεως Μωϋσέως τὸ Προφήτην ὄμιον ἀραστήσει Κύριος ὁ Θεός· καὶ πάλιν ἐπιφέρει, Καὶ πάντες δὲ οἱ προφῆται ἀπὸ Σαμουὴλ, καὶ τῶν μεθεξῆς, ὅσοι ἐλάλησαν καὶ προκατήγγειλαν τὰς ἡμέρας ταύτας· ὅμοιος ἐστε υἱοὶ τῶν προφητῶν καὶ τῆς διαθήκης, ἧς διέθετο ὁ Θεὸς πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, λέγων πρὸς Ἀβραάμ· Καὶ τῷ σπέρματι σου ἐνευλογηθήσονται πάσαι αἱ κυριαὶ τῆς γῆς. Ὑμῖν πρότερον ὁ Θεὸς ἀραστήσας τὸν παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ἀπέστειλεν αὐτὸν ἐολογούντα ἡμᾶς, ἐν τῷ ἀποστρέφειν ἑμᾶς ἀπὸ τῶν κοτηριῶν ἁμῶν. Τούτοις πᾶσι μαρτυρεῖ καὶ ὁ μακαρίτης Πέτρος, ὡς περ καὶ οἱ εὐαγγελισταί, καὶ ὅτι πάντες οἱ προφῆται προκατήγγειλαν ταῦτα πάντα, ὅτι ὁ Θεὸς δευτέραν τινὰ κατάστασιν καινὴν πεποίηκε καὶ ποιεῖ, ἦν καὶ προκατήγγειλε διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν, καὶ οὕτως ἐπέκεινται κατὰ τὴν μελλούσαν, ἑτέραν ἀπεφάνηκε, ἀλλὰ μετὰ πάντων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων δύο μόνως ἐξείπε, ταύτην καὶ τὴν μελλούσαν.

#### Παραγραφή.

Ἐπὶ τῆς κυρηγοῦσας θεομαχοῦντες ποτε οἱ ἐν θρωποὶ ἐβούλοντο εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέλθειν, οὕτως τὰς γλώσσας ὅλως ὁ Θεός, ἀπράκτους πεποίηκεν. Ἐπ' ἰσχύου δὲ τῶν καιρῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων παραγεγονώς, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν εἰς οὐρανὸν ἀναγαγῶν, τῇ ἡμέρᾳ τῆς ν' προμηνηῶν καὶ τῶν λοιπῶν τὴν ἀνοδὸν, διὰ Πνεύματος ἁγίου οὐρανὸθεν πάλιν τὰς γλώσσας συνάξας, τοῖς ἀποστόλοις δίδωσι. Καὶ σταθεῖς ὁ τῆς Νέας ταύτης Διαθήκης μέγας κήρυξ Πέτρος, ἐν μέσῳ δημηγορῶν, καὶ ὡς ἐπιστεύθη παρὰ Χριστοῦ κλειδῶν τῶν οὐρανῶν βασιτάζων, ἐδὲα μετὰ παρρησίας ἃ καὶ οἱ εὐαγγελισταί συνεγράψαντο· βάπτισμα, πολιτεία, θάνατον, ἀνε-

στασιν, ἀθανασίαν, χάριν καὶ ἀφθαρσίαν. Τοῦτο γὰρ Α  
βούλεται λέγειν, Ἀύσας τὰς ὁδῖνας τοῦ θανάτου·  
καὶ ὁμοίως τὴν ἀνοδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ και-  
ροὺς ἀναψύξεως καλεῖ τὴν μίλλουσαν κατάστασιν,  
καὶ ταύτην λέγει τὴν προεπιγγελλμένην εὐλογίαν τῷ  
Ἀβραάμ· καὶ διὰ πάντων τὴν προφητῶν αὐτῆν κη-  
ρυττομένην ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀρχηγὸν αὐτῆς  
τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἶναι, δι' οὗ πάντα τὰ ἔθνη  
εὐλογούνται καὶ δοξάζονται παρὰ Θεοῦ. Δόξα τῷ  
ταῦτα ἐτοιμάσαντι.

#### ΣΤΕΦΑΝΟΣ.

Οὗτος ὁ Στέφανος ὁ τῆς Νέας Διαθήκης πρωτομάρ-  
τυς, καὶ πρωτοδιάκονος, ὁ τὸν μέγαν Παῦλον, ἐπι-  
ζηλωτὴν ὑπάρχοντα τοῦ νόμου, φονέα Ἰσίων κακτη-  
μένος, ὁ μόνος μετὰ πάσης συναγωγῆς ἀγωνιζόμε-  
νος, ὁ τὸν ἀγωνοθέτην πρὸς τὴν θείαν ἐξουσίαν.  
Οὗτος ὁ θεωρῶν τοὺς οὐρανοὺς διανοημένους, καὶ  
τὸν Ἰθὺν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ.  
Πάσης γὰρ θείας Γραφῆς καθήμενον λεγούσης, ὡς  
ἐστῶτα εἶδεν· ἡ γὰρ σφοδρότης τοῦ ἀγῶνος ἐπὶ τὴν  
θείαν τὸν ἀγωνοθέτην ἐξανέστησεν. Ὅθεν καὶ παρ'  
αὐτοῦ προερεπόμενος ἀνίεναι εἰς ἐκείνην τὴν δόξαν,  
ἤρχετο τοῖς αὐτὸν λιθάζουσι λέγων, Κύριε, μὴ στή-  
σης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην, ἀλλὰ σὺ αὐτοὺς  
δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Ἰδοὺ καὶ οὗτος τὰ αὐτὰ τοῖς  
ἄλλοις καὶ εἶδα καὶ κηρύττει, ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν  
ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχη-  
γός, ὃν παρακαλεῖ καὶ αὐτὸν αὐτόθι δέξασθαι.

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κήρυξ καὶ ἀγωνι-  
στής θερμὸς ὑπάρχων αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς ἐθεάζετο  
πνευματικώτερον ἐν Ἰησοῦν ἔσθαι ὄντα τοῦ στε-  
ρώματος, ὃν καὶ λιθαζόμενος παρακαλεῖ δέξασθαι  
αὐτοῦ τὸ πνεῦμα. Οὗτος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἐξ-  
έτεινε μεγάλην δημογορίαν, ἐν ᾗ αὐτοὺς ἤλεγξε φο-  
νίας τοῦ Ἰησοῦ γεγονότας. Διὰ οὗτου καὶ αὐτὸς πι-  
στούμενος ἡμᾶς, ὄσπερ καὶ οἱ πρῶτοι εἰρήκασι,  
θάνατον, ἀνάστασιν καὶ ἀνοδὸν εἰς τὸν οὐρανόν. Δόξα  
τῷ ταῦτα ἐτοιμάσαντι καὶ προκαταγγελλάντι, καὶ νῦν  
πληρῶσαντι καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

#### ΠΑΥΛΟΣ Ο ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ.

Οὗτος ὁ μέγας Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ὁ τῆς οὐρα-  
νίου φάλαγγος ταξιάρχης, ὁ ἐν ἑαυτῷ ἔχων τὸν Χρι-  
στὸν λαλοῦντα, ὁ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ  
σώματι περιφέρειν, ὁ μέγας διδάσκαλος τῆς Ἐκκλη-  
σίας, ὁ μυρίους θανάτους καθ' ἐκάστην ὑπὲρ τῆς  
Ἐκκλησίας ὑπομένων, ὁ ἐν Κυρίῳ καυχώμενος, καὶ  
ἐν ταῖς ἰδίαις ἀσθενείαις, ὁ τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ ἐν  
ἑαυτῷ βλάψουσιν ἔχων, ὁ γλώσσαις λαλῶν πᾶσι τοῖς  
ἔθνεσιν, ὁ ποτὲ διώκτης, νῦν δὲ διωκόμενος, ὁ ποτὲ  
ἁμαρτωλὸς, νῦν δὲ ἡλεημένος, ὁ εἰς τρίτου οὐρανοῦ  
ἀρπαγίς, καὶ πάλιν εἰς τὸν παράδεισον, ὁ τῶν ἀρρή-  
των ῥημάτων ἀκουστής, ὁ τῶν πνευματικῶν χαρι-  
σμάτων κεκρυμμένος δικαστής· ὁ μέγας κανονάρ-  
χος, καὶ ὑπερβαίνων τοὺς λοιποὺς διδασκάλους τῆς  
Ἐκκλησίας Παῦλος· οὗ ὁ ἀσπασμὸς ἐν πάσαις ταῖς  
ἐπιστολαῖς αὐτοῦ, ὡς ἐν τάξει σημείου, χάρις ἐστὶ τοῦ

<sup>60</sup> Act. II, 24. <sup>61</sup> Act. VII, 59.

nempe baptismum, conversationem, mortem, resur-  
rectionem, immortalitatem, gratiam et incorruptio-  
nem. Id enim sibi vult illud: *Soluitis mortis dolo-  
ribus*<sup>60</sup>; ac similiter ascensum in cœlum atque  
tempora refrigerii noncupat futurum illum statum,  
quem dicit esse illam ante promissam Abrahamo  
benedictionem; **251** atque illum ab omnibus pro-  
phetis prædicatum fuisse omnibus gentibus; ejus-  
que principem esse Dominum Christum, per quem  
omnes gentes benedicuntur, et a Deo gloria affi-  
ciuntur. Gloria ei qui hæc præparavit.

#### STEPHANUS.

Hic Stephanus, primus Novi Testamenti martyr,  
ac primus diaconus, qui magnum Paulum, adhuc  
legis studiosissimum, interfectorem habuit, qui solus  
B adversus totam Synagogam pugnavit, qui agonothetam  
ad sui spectaculum excitavit. Hic est qui vi-  
dit cœlos apertos et Filium hominis stantem a dex-  
tris Dei. Nam cum reliqua omnis divina Scriptura  
ipsum sedere dicat, hic stantem vidit: vis quippe  
certaminis agonothetam ad spectaculum surgere fe-  
cit. Quare hortante illo ut in eam gloriam ascen-  
deret, ipse pro lapidantibus se precabatur his ver-  
bis: *Domine, ne statuas illis hoc peccatum*<sup>61</sup>; sed tu  
ipse accipe spiritum meum. Ecce hic quoque ead-  
em, quæ alii, videt et prædicat, videlicet Chri-  
stum secundi status principem in cœlis esse, quem  
rogat ut se istic recipiat.

#### Paraphra.

Et hic quoque Novi Testamenti præco et strenuus  
athleta, ipsis oculis Jesum vidit spirituali more,  
intra firmamentum positum, quem lapidatus ro-  
gat suscipere spiritum suum. Hic Judæis longam  
instituit concionem, qua illos ut Jesu parricidas  
coarguit. Hisque nobis ea fide digna exhibuit, quæ  
priors tradiderant, nempe mortem, resurrectionem,  
ascensum in cœlum. Gloria ei qui hæc omnia  
præparavit ac prænuntiavit, ipsaque implevit,  
in diesque implet. Amen.

#### PAULUS APOSTOLUS.

Hic est magnus Paulus apostolus, cœlestis pha-  
langis dux, qui Christum in se loquentem habet,  
D qui stigmata Christi in corpore suo circumfert; ma-  
gnus ille doctor Ecclesiæ, qui sexcentas mortes  
quotidie pro Ecclesia tolerabat, qui in Domino glo-  
riabatur et in propriis infirmitatibus, qui Christi  
gratiam in se scaturientem possidebat, qui variis  
linguis omnes gentes alloquebatur, qui olim perse-  
cutor, nunc persecutionem patitur; olim peccator,  
nunc misericordiam consecutus, qui usque ad ter-  
tium cœlum raptus est, ac rursus in paradysum,  
arcanorum verborum auditor, spiritualium chari-  
smatum occultus iudex, magnus canonum et sta-  
tutorum princeps, reliquos Ecclesiæ **252** doctores  
exsuperans Paulus: cujus salutatio in Episto-  
lis omnibus. quasi signaculum, est gratia Domini.

Hic in cunctis Epistolis suis, quasi jam in secundo illo statu fuerit, letus et fiducia plenus agit et perseverat: *Conresuscitavit*, dicens, et *consedere fecit in caelestibus*<sup>21</sup>; et: *Spe salvi facti sumus*<sup>22</sup>; et sexcenta alia, quæ jam recensere in promptu non est: nonnulla tamen memorabimus, ne longius excurrat sermo. Hoc igitur modo in prima ad Corinthios Epistola loquitur: Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus<sup>23</sup>. Sed quid, Paule, post hanc vitam, quam aliam speramus? Etiam, inquit, est alia vita melior, solidior et cælestis, a Deo cum juramento promissa; ait enim: *In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum: ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem, quam: sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis, ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum*<sup>24</sup>; ac rursum: *Cognoscentes vos habere in vobis ipsis meliorem et manentem substantiam in caelis*<sup>25</sup>; iterumque: *Quare regnum immobile percipientes*<sup>26</sup>; ac rursum: *Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus*<sup>27</sup>; et iterum: *Præterit enim figura hujus mundi*<sup>28</sup>; ac rursum: *Pietas ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ, quæ nunc est, et futuræ*<sup>29</sup>; iterumque: *Fratres, ego me nondum arbitror comprehendissæ. Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ ante sunt extendens meipsum, secundum scopum persequor ad bravium supernæ vocationis Dei, in Christo Jesu. Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus*<sup>30</sup>; item: *Nostri autem conversatio in caelis est: unde etiam Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum, qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ suæ*<sup>31</sup>; iterumque: *Expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi*<sup>32</sup>; et: *Igitur si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quaerite, ubi Christus est in dextera Dei sedens, quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram*<sup>33</sup>; et: *Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de caelo, et mortui in Christo resurgent primum. Deinde nos qui vivimus, qui relinquitur,*  
**253** *simul cum illis rapiemur in nubibus, obviam Domino in aera; et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis*<sup>34</sup>; ac rursum: *Qui enim hæc dicunt, significant se putriam inquirere. Et si quidem ipsius meminissent de*

A Κυρίου. ὅσως καθόλου ἐν πάσαις ταῖς αὐτοῦ ἐπιστολαῖς, ὡς ἤδη γενόμενος ἐν τῇ β' καταστάσει, γεγηθῶς καὶ πεποιθῶς διατελεῖ: *Συνήγειρε, καὶ συνεκάθισε, φάσκων, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, καὶ, τῇ ἐλπιδὶ ἐσώθημεν, καὶ ἄλλα μέρη, ἃ νῦν καταλείβω ὡς εὐχερέ:* Ἐνίων δὲ μνημονεύσομεν, ἵνα μὴ τὸν λόγον μὴκύνωμεν. Λέγει τοίνυν ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ Ἐπιστολῇ οὕτω, *Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἡλικιώτεροι ἐσμεν ἐν Χριστῷ μόνον, ἐλαυνότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμεν*. Ἀλλὰ τί, Παῦλε, μετὰ τὴν ἐνταῦθα ζωὴν, ποίαν ἄλλην ἐλπίζομεν; Ναί, φησὶν, ἔστι τις κρείττων ζωὴ, ἰσχυρὰ καὶ οὐράνιος, μεθ' ὄρκου παρὰ Θεοῦ ἐπαγγελλομένη· φησὶ γάρ, *Ἐν ᾧ περισσύτερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδεικνύει τοῖς κληροδόμοις τῆς ἐπαγγελίας τοῦ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμιστίτευσεν ὄρκω· Ἰνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον γένυσσασθαι Θεοῦ, ἰσχυράν κερφάλησιν ἐχωμεν, οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος· ἦν ὡς ἀγκυρὰν ἐχομεν τῆς ψυχῆς, ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαία, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώσερον τοῦ καταπετάσματος· ἰδοὺ πῦρ ὄρεος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερέως γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πάλιν, Γινώσκοντες ἔχουσιν ἐν ταυτοῖς κρείττονα ὑπαρξίαν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν· καὶ πάλιν, Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες· καὶ πάλιν, Οὐ γὰρ ἐχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητούμεν· καὶ πάλιν, Παράγει γὰρ τὸ σῆμα τοῦ κόσμου τούτου· καὶ πάλιν, Ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμος ἐστίν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης· καὶ πάλιν, Ἀδελφοί, ἐγὼ ἐμάνθρον ὀσπυ λογίζομαι καταλιθῆναι· ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθάνομενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω ἐπὶ τὸ βλεπέον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅσοι οὖν τέλει, τοῦτο φρονώμεν· καὶ πάλιν, Ἡμῶν δὲ τὸ κομιτεῦμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτήρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν, Εἰ οὖν συντελέθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὐ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος, τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ πάλιν, Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθίσωμεν τοῖς κοιμηθέντας. Ὅτι αὐτοὶ ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωτὶ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ· καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον. Ἐπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες,*

<sup>21</sup> Ephes. ii, 6. <sup>22</sup> Rom. viii, 24. <sup>23</sup> I Cor. xv, 19. <sup>24</sup> Hebr. vi, 17-20. <sup>25</sup> Hebr. x, 34. <sup>26</sup> Hebr. xii, 28. <sup>27</sup> Hebr. xiii, 14. <sup>28</sup> I Cor. vii, 31. <sup>29</sup> I Tim. iv, 8. <sup>30</sup> Philipp. iii, 13-15. <sup>31</sup> ibid. 20, 21. <sup>32</sup> Tit. ii, 13. <sup>33</sup> Coloss. iii, 1, 2. <sup>34</sup> I Thess. iv, 14-17.



ει περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀπακηνοῦ-  
 μεθα· καὶ νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς  
 ἀέρα· καὶ οὕτως πάντες σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα.  
 Ὅστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τού-  
 τοις· καὶ πόλιν, Οἱ γάρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐμφανί-  
 ζουσιν οὐκ πατρίδα ἐπιζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκεί-  
 νης ἐμνημόνευσεν, ἀφ' ἧς ἐξήλθον, εἶχον ἂν και-  
 ρὸν ἀνακάμψαι· νυνὶ δὲ κρείττονος ὀρέγονται,  
 τούτεστιν ἐπουρανίου. Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται  
 αὐτοὺς ὁ Θεός, Θεός ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἠτοι-  
 μασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν· καὶ πόλιν, Ἐξεδέχγτο γὰρ  
 τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης  
 καὶ δημιουργός ὁ Θεός· καὶ πόλιν, τῶν ἀγίων  
 λειτουργός καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν  
 ἐπιξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος. Ἀλλὰ καὶ ἐν  
 ταῖς Πράξεσιν ὅταν τῷ Φίλιππῳ καὶ τῷ Ἀγρίππῳ ἐπὶ  
 βήματος διελέγετο, ταῦτά φησι, Περὶ ἧς ἐλπίδος  
 ἐγκαλοῦμαι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων. Τί ἀπιστοὶ κρι-  
 νεται παρ' ἡμῶν, εἰ ὁ Θεός νεκροὺς ἐγείρει; καὶ  
 πόλιν, Ἐνικά τούτων εἰ Ἰουδαῖοι συλλαβόμενοι  
 ἐν τῷ ἱερῷ, ἐπειρώτο διαχειρισσάσθαι. Ἐπικυ-  
 ρίας οὖν τυγῶν τῆς κατὰ τοῦ Θεοῦ, ἄχρι τῆς  
 ἡμέρας ταύτης ἔστηκε, μαρτυρούμενος μικρῷ τε  
 καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν ἐκτὸς λέγων, ὡς τε οἱ προ-  
 φῆται ἐλάλησαν, μελλόντων γίνεσθαι, καὶ Μω-  
 σῆς· εἰ παθεὶς ὁ Χριστός, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστά-  
 σεως νεκρῶν γῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ  
 καὶ τοῖς ἔθνεσι. Καὶ εἰ θελήσομεν πάσας τὰς χρήσεις  
 τοῦ Ἀποστόλου ἀναλέεσθαι περὶ τούτου, σχεδὸν τὰς  
 ἰδ' αὐτοῦ Ἐπιστολάς δι' ὅλου εὐρήσομεν περὶ τούτου  
 λεγούσας, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν  
 μελλούσαν ἐπειγόμεθα δραμεῖν· ἔθεν καὶ παραγγέ-  
 λαι λέγων, Σπουδάζομεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην  
 τὴν κατάστασιν· κατάπαντιν αὐτὴν εἰρηκῶς ὡς  
 ἄσάλευτον, ἵνα εἴπῃ, διαδοχὴν μὴ ἔχουσαν.

#### Παραγραφή.

Τί δεῖ λέγειν καὶ περὶ τούτου τοῦ σκεύους τῆς  
 ἐκλογῆς, τῆς τυχούσης μεγάλης σάλπιγγος νέας ἐν  
 τοῖς ἔθνεσι, τῆς συναγωγῆς τὰ ἔθνη καὶ τὴν Ἰσραὴλ  
 εἰς μίαν Ἐκκλησίαν· ὅτι καὶ αὕτη ἡ πρώτη αὐτοῦ  
 ἐκλογὴ ἐξ οὐρανοῦ τοῦ Ἰησοῦ προκαλεσαμένου ἐγένε-  
 ντο, καὶ μαθῶν, οὐκ ἠπειθήσε τῇ οὐρανίῳ ὀπτασίᾳ;  
 Οὗτος πόλιν ἀρπαγῆς περιῶν ἐν τῇ νῦν καταστάσει  
 ἕως τρίτου οὐρανοῦ, τῶν ἀγγέλων τὰς τάξεις ἰδεά-  
 σαστο, τῶν ἀοράτων δυνάμεων τὴν λειτουργίαν κατ-  
 ὤπτευσεν, τῶν Ἀρχῶν, καὶ τῶν Ἐξουσιῶν, καὶ Κυ-  
 ριοτήτων, καὶ πασιῶν τῶν δυνάμεων τῶν κατωνομα-  
 σμένων, ἐμβατεύσας καὶ κατοπτρισθεὶς τὴν διακο-  
 νίαν ἰδοῦν· Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύ-  
 ματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς  
 μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Οὕτω καὶ τὴν  
 ποτε τὰς τῶν ἀντικειμένου, ὡς τῆς ἐξουσίας τοῦ  
 ἀέρος ὑπῆρχεν, ἐξείπε, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τύφου ἐξ  
 οὐρανῶν πύσιν ἀνήγγειλεν. Οὗτος πόλιν ἰδοῦν, Οὐκ  
 οἴδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; καὶ πόλιν, Οἱ  
 ἄγγιλοι τὸν κόσμον κρινούσιν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἐν πά-  
 σαις ταῖς Ἐπιστολάς ταυτοῦ παραγγέλλων οὐράνια  
 φρονεῖν καὶ οὐράνια ζητεῖν, καὶ σπεύδειν δραμεῖν ἐν  
 οὐρανῷ καὶ ἐπιγείσθαι τῶν ἡμῶν τυχεῖν. Οὕτως ἐστιν  
 ἡ τὴν πόλιν καὶ τὸ οἰκητήριον τῶν δικαίων ἀγγέλων  
 καὶ ἀνθρώπων καὶ πάσης ἐμοῦ τῆς Ἐκκλησίας τὴν

qua exierunt, habebant utique tempus revertendi;  
 nunc autem meliorem appetunt, id est, caelestem.  
 Ideo non conjunditur Deus, recuri Deus eorum; pa-  
 ravit enim illis civitatem<sup>98</sup>. Ac rursus: Expe-  
 ctabat enim fundamenta habentem civitatem, cujus  
 artifex et conditor Deus<sup>97</sup>; ac rursus: Sanctorum  
 minister, et tabernaculi veri, quod fecit Dominus, et  
 non homo<sup>96</sup>. Imo etiam in Actibus, cum Festo et  
 Agrippæ loqueretur ad tribunal, hæc ait: De qua  
 spe accusor a Judæis. Quid incredibile judicatur  
 apud vos, si Deus mortuos suscitavit<sup>99</sup>? iterumque:  
 His de causis me Judæi, cum essem in templo, com-  
 prehensum tentabant interficere. Auxilio autem ad-  
 jutus Dei, usque in hodiernum diem sto, testificans  
 minori atque majori, nihil extra dicens, quam ea  
 quæ prophetæ locuti sunt futura esse, et Moyses:  
 si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mor-  
 tuorum, lumen annuntiaturus est populo et genti-  
 bus<sup>1</sup>. Quod si vellemus omnia Apostoli loca hæc de  
 re colligere, totas fere quatuordecim Epistolas de-  
 prehenderemus de hoc argumento verba facere,  
 quod ex hoc statu ad futurum currere festinemus.  
 Unde et præcipit his verbis: Festinemus ingredi in  
 illam requiem<sup>2</sup>; requiem dicens, quasi alia post  
 illam non existat, sed regnum immobile, id est,  
 quod successionem non habeat.

Καὶ εἰ θελήσομεν πάσας τὰς χρήσεις  
 τοῦ Ἀποστόλου ἀναλέεσθαι περὶ τούτου, σχεδὸν τὰς  
 ἰδ' αὐτοῦ Ἐπιστολάς δι' ὅλου εὐρήσομεν περὶ τούτου  
 λεγούσας, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν  
 μελλούσαν ἐπειγόμεθα δραμεῖν· ἔθεν καὶ παραγγέ-  
 λαι λέγων, Σπουδάζομεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην  
 τὴν κατάστασιν· κατάπαντιν αὐτὴν εἰρηκῶς ὡς  
 ἄσάλευτον, ἵνα εἴπῃ, διαδοχὴν μὴ ἔχουσαν.

#### C

#### Paragraphi.

Quid dictu opus est de hoc electionis vase, de  
 magna illa nova tuba in gentibus clangente, omnes  
 gentes et Israel in unam Ecclesiam congregante:  
 quoniam et ipsa prima ejus electio, de cælo Jesu  
 evocante facta est, atque edoctus ille, non fuit  
 cælesti visioni inobsequens? Hic item, dum in hac  
 vita superstes esset, raptus usque ad tertium cælum,  
 angelorum ordines vidit, ac invisibilium virtutum  
 ministerium, nempe Principatum, Potestatum,  
 Dominationum, atque omnium memoratarum vir-  
 tutum officium, postquam eo ascenderat, contem-  
 platus, exclamabat: Nonne omnes sunt administra-  
 torii spiritus, in ministerium missi, propter eos qui  
 hereditate accepturi sunt salutem<sup>3</sup>? Ita et illum  
 olim adversarii ordinem, qui potestatem aeris ha-  
 buit, enarravit, ejusque ex superbia lapsum e cælis  
 enuntiavit. Hic item clamabat: Nescitis quia an-  
 gelos judicabimus<sup>4</sup>? et rursus: Sancti mundum ju-  
 dicant<sup>5</sup>. 254 Hic est qui in omnibus Epistolis suis  
 præcipit ut cælestia sentiamus, et cælestia quæra-  
 mus ac festinemus currere in cælum, maturemus-  
 que superna consequi. Hic est qui cum civitatem  
 et habitaculum justorum, angelorum et hominum to-  
 tiusque Ecclesiæ, cælum esse declaraverit, caput to-  
 tius corporis Dominum Christum secundum carnem,

<sup>98</sup> Hebr. xi, 14, 15. <sup>99</sup> ibid. 10. <sup>96</sup> Hebr. viii, 2.  
<sup>1</sup> Hebr. i, 14. <sup>2</sup> I Cor. vi, 3. <sup>3</sup> ibid.

<sup>98</sup> Act. xxvi, 7, 8. <sup>1</sup> ibid. 21-23. <sup>3</sup> Hebr. iv, 11.

carnem, ut supremum, appellavit. Nam dixit esse super omnem principatum, potestatem, virtutem, dominationem et omne nomen appellatum, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro : ac, ut paucis dicam, hic est cœlestium ordinum et Ecclesiæ doctor magnus et interpres, ipseque præsentis et futuri solum status mentionem facit, atque immortalitatis, immutabilitatis omniumque bonorum supernorum, quorum vim æstimare non valemus. Gloria Deo, qui hæc præparavit ac prænuntiavit, iidemque implevit et in dies imolet, in sæcula. Amen.

#### Paragrapha alia.

Statim a principio Romanorum fidem in toto mundo prædicatam laudibus effert Paulus, eosque unius secum fidei vocat. Corinthios autem, utpote qui nuper hujus mundi philosophi fuissent, arguit, quod, cum jam quidem resurrectioni Domini Christi fidem habuerint, id ipsis inutile evadat, cum resurrectioni pariter nostræ non credant. Jure itaque illum seminiverbium vocabant Athenienses, utpote qui superstitionis suæ zizania convelleret. Galatas stultos appellat, qui instar inanimatarum rerum facile sententiam mutassent, ac post baptismum decepti, circumcisi fuissent. Ephesiis omniæ Dei consilium annuntiat, ac se istis quasi cum feris pugnasse declarat, hæc vaticinans, venturus esse postea ceu lupos quosdam, qui illos discerperent : quibuscum ait ex ipsis Ephesiis exsurrecturos quosdam, qui instar luporum Ecclesiam discerpturi essent. Philippenses admodum miratur, laudans eos, ut qui soli multam sollicitudinem et dilectionem erga se exhibuerint, sive in vinculis, sive in defensione sua, ac plerumque sibi ad usum necessaria miserint. Colossenses item laudat de fide, si quidem in illa permaneant et charitatem erga sanctos omnes habeant. Thessalonicenses fratrum amantes dicit, ac persecutionem ærumnasque pro pietate passos affirmat ; quem admodum et Hebræos fideles prædicat, quos perinde atque Corinthios confirmat circa resurrectionem inortuorum, similiterque circa secundum Christi adventum. Hebræos, utpote Hebræus, et unus ex illis, eorum res sibi communes asserens, sanctos fratres, vocatos et **255** cœlestium participes appellat, atque pro pietate vexatos et passos asserit ; si tamen, inquit \*, eam ab initio usque ad finem firmam teneamus : ipsosque monet et confirmat, ne metu persecutionis emolliantur, et ad infideles redeant. Timotheo item Ephesi versanti litteris præcipit, ut caveat ab alienæ doctrinæ magistris, nec eorum fabulis attendat : ipsumque confirmat in dogmatibus, canonesque ecclesiasticos tradit ei : *Ut cognoscas, inquit, quomodo oporteat in domo Dei conversari* \*. Ait item aliquot

οὐρανὸν ἐξουσίαν, κεφαλὴν οἴου τοῦ σώματος, ὡς ἀνώτερον τὴν δεσπότιν Χριστὸν κατὰ σάρκα προσειπῶν. Ὑπεράνω γὰρ εἶπε πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος, ὀνομαζομένου, ὃ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· καὶ, συντόμως εἰπεῖν, οὗτός ἐστιν ὁ τῶν οὐρανίων ταγμάτων καὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος μέγας καὶ ἐξηγητής, καὶ αὐτὸς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης μόνον καταστάσεως μνημονεύων καὶ τῆς ἀθανασίας, καὶ τῆς ἀπεριπέρας, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν τῶν ὑπερκοσμίων, ἐν τῇ δυνάμει λογισσάσαι οὐ δυνάμεθα. Δόξα τῷ ταῦτα προσημασάντι, καὶ προσηνύσαντι, καὶ νῦν πληρῶσαντι, καὶ πληροῦντι Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### Παραγραφή ἑτέρα.

**B** Ῥωμαίων μὲν εὐθὺς ἐν προομιόις ὁ Παῦλος τὴν πίστιν ἐπαινεῖ καταγγελομένην ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, καὶ ὁμοπίστους ἀποκαλεῖ. Κορινθίους δὲ, ὡς πρῶην φιλοσόφους τοῦ κόσμου τούτου ὄντας, μέμφεται, πιστεύσαντας μὲν ἦδη περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ δεσπότου Χριστοῦ, ἀνώνητον δὲ αὐτοῖς τοῦτον ἀποφαίνονται, μὴ καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως πιστευόμενης παρ' αὐτῶν. Δικαίως οὖν οἱ Ἀθηναῖοι σπερμολόγον αὐτὸν προσηγόρευον, ὡς ἀνορούτωνα τῆς δευσιδαιμονίας αὐτῶν τὰ ζῆθνια. Γαλάτας ἀνοήτους ἀποκαλεῖ, καὶ δίκην ἀφύχων εὐχερῶς μετατιθεμένουσ, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἀπατηθέντας καὶ περιτμηθέντας. Ἐφεσίοις πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ ἐξαγγέλλει καὶ σχεδὸν ἐκείσε θηριομαχίας παρατίθεται αὐτοῖς προφητεῶν καὶ λόγων, μετὰ ταῦτα τινὰς πρὸς αὐτοὺς ὡς λύκους ἐρχομένους καὶ διασπῶντας αὐτούς, μεθ' ὧν ἐφη, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀνίστασθαι τινὰς ὁμοίως τοῖς λύκοις διασπῶντας τὴν Ἐκκλησίαν. Φιλιππησίους πᾶν θαυμάζει ἐπαινῶν ὡς μόνους πολλῆν φροντίδα καὶ ἀγάπην τιθεμένων πρὸς αὐτὸν ἐν ταῖς τοῖς θεσμοῖς αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ, καὶ πολλὰκις αὐτῷ πῖμψαντας τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν. Κολασσαεῖς δὲ πάλιν καὶ αὐτοὺς ἐπαινεῖ ἐν τῇ πίστει, εἴ γε ἐπιμένουσι, καὶ ἀγάπην ἔχοντας εἰς πάντας τοὺς ἀγίους. Θεσσαλονικίας φιλαδέλφους λέγει, καὶ διωκομένους καὶ πάσχοντας ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας· ὥσπερ καὶ τοὺς Ἑβραίους πιστοὺς, καὶ ἐπιστηρίζει αὐτοὺς ὥσπερ καὶ τοὺς Κορινθίους περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν, ἅμα καὶ περὶ τῆς δευτέρας τοῦ Κυρίου παρουσίας. Ἑβραίοις ὡς Ἑβραῖος καὶ ὡς εἰς ἐξ αὐτῶν κοινοποιούμενος τὰ αὐτῶν, ἀγίους ἀδελφοὺς, καὶ κλητοὺς καὶ μετόχους τῶν οὐρανίων γεγονότας ὀνομάζει, καὶ διωκομένους καὶ πάσχοντας ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας, πλὴν, φησὶν, ἐάντερ τὴν ἀρχὴν μέχρι τέλους βεβαίαν κατασχῶμεν· καὶ ἀσφαλίζεται, μὴ τῷ φόβῳ τοῦ διωγμοῦ ἐκλυθῆναι καὶ παλινδρομησαὶ πρὸς τοὺς ἀπίστους. Τιμοθέῳ πάλιν ἐν Ἐφέσῳ παραγγέλλει γράφων, ἀσφαλίσσασθαι τοὺς ἐπιτροπιδασκάλους, καὶ μὴ προσέχειν τοῖς αὐτῶν μύθοις· καὶ στριγγίζει ἐν ταῖς δόγμασι, καὶ κανόνας παραδίδωσιν ἐκκλησιαστικούς, ἵνα γινώσκῃ, φησὶν, ὡς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφασθαι. Λέγει δὲ καὶ τινὰς αἰρέσεις ἀναδεικνυμένας

\* Hebr. iii, 6, 14. \* I Tim. iii, 15.

ἐκ' ἰσχύτου, καὶ ἀποστρεφόμενας τὴν ἀλήθειαν. Καὶ A  
 πρᾶλγαι, οὐ οὐ προκἀφουσιν ἐπὶ τὸ κρεῖττον, ἀλλὰ  
 φανεραὶ γενήσονται, καὶ ἡ θνοια αὐτῶν ἐκδηλος ἔσται  
 κἀσι. Τίτω πάλιν καὶ αὐτῶ ἐν τῇ Κρήτῃ κανόνας  
 ἐκκλησιαστικούς παραδίδωσι, καὶ ἐπιστηρίζει ἐν τοῖς  
 δόγμασι, καὶ ἐπιτιμῆσαι κἀρηται πρὸς τοὺς Κρή-  
 τας, ὡς ψεύστας, καὶ κούφους, καὶ δολίους καὶ ὑπὸ  
 τῶν ἐκ περιτομῆς κλανωμένους. Φιλήμονι μαρτυρεῖ  
 πολλὴν πίστιν, εὐσεβίαν καὶ ἀγάπην ἔχοντι πρὸς  
 τοὺς ἀγίους· οὐ τὸν δοῦλον Ὀνήσιμον, ἀρηστον  
 ὄντα, μετέβαλε, καὶ εὐσεβῆ πεποίηκε, καὶ τὸν αὐτοῦ  
 δεσπότην ὁ μέγας Ἀπόστολος παρακαλεῖ δέξασθαι,  
 μηκέτι ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὡς ἀδελφόν. Ἐν κἀσις δὲ  
 ταῖς ἐπιστολαῖς αὐτοῦ εἰς τὸ τῶν οὐρανῶν οἰκητήριον  
 πάντας προτρέπεται διὰ πίστεως ὀρθῆς καὶ βίου  
 καλοῦ εἰσελθεῖν, καὶ μὴ ἀποτυχεῖν τῶν ἀποκειμένων B  
 τοῖς δικαίως ἀγαθῶν· μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἀναξίους ὄν-  
 τας, ἀξιῶσον, ὁ τὴν εὐσεπλαγγιον ἔχων ἀγαθότητα,  
 Κύριε ὁ Θεός, ὁ τῶν ὀλων ποιητής. Ἀμήν. Ἐπι τοῖς  
 Ἑβραίοις ὁ Παῦλος Ἑβραϊστὶ γεγράφηκεν ὡς  
 Ἑβραῖος· μετιστρέφῃ δὲ εἰς τὴν Ἑλληνίδα γλώτταν,  
 ὡς φασιν, ὑπὸ Λουκᾶ, ἢ ὑπὸ Κλήμεντος· ὡς ὁμοίως  
 καὶ τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον.

#### Τὸ κειμενον.

Σκοπήσαι δεῖ, ὡ θεοφιλέστατα, τὴν συμφωνίαν τοῦ  
 κοσμογράφου Μωϋσέως, καὶ πάντων τῶν προφητῶν,  
 καὶ τῶν εὐαγγελιστῶν, καὶ ἀποστόλων, ὡς πάντες  
 συμφώνως· δύο καταστάσεις διηγούνται τὸν Θεὸν πε-  
 ποιηκέναι τὸν σύμπαντα κόσμον. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀρ-  
 ξάμενος ὁ Θεός τὴν κτίσιν ποιῆσαι, τῇ δευτέρᾳ C  
 ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα πεποίηκε, καὶ συνδύσε ἐν πρώ-  
 τῳ οὐρανῷ, κατὰ μέσον τοῦ ὕψους τοῦ ἀπὸ τῆς γῆς  
 ἕως τοῦ οὐρανοῦ διελὼν τὸν ἕνα χώρον εἰς χώρους  
 δύο· καὶ τὸν ἕνα τὸν κατώτερον τοῦτον τὸν κόσμον  
 ἔταξεν εἶναι· τὸν δὲ ἀνώτερον τὸν μέλλοντα κόσμον  
 ἠ-οίμασεν ἐξ ἀρχῆς, κατὰ τὸν ἄνωθεν αὐτοῦ σκοπόν.  
 Οὐ γὰρ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τῇ προσκαιρῷ ἔστιν ἡ ἡμε-  
 τέρα ἐλπίς, ἀλλ' ἐν τῇ μελλούσῃ τῇ ἀτελευτήτῃ· ἐν  
 ἣ ἰσοθεσία, καὶ ἀπαλύτρωσις, καὶ ἀτρεπτότης, καὶ  
 δικαιοσύνη, καὶ ἀγιασμός, καὶ μακαριότης ὑπάρχει,  
 καὶ τελεία γνῶσις, καὶ δόξα, καὶ πᾶν ὅτι οὖν καλὸν  
 ἡμῖν ἀπόκειται λαμβάνειν παρὰ τοῦ Θεοῦ· πεπειρα-  
 μένοι ἀπ' ἐντεῦθεν καλῶν καὶ κακῶν· ἴν' εἰσεῖλημεν  
 τῶν παραγενομένων ἡμῖν ἀγαθῶν τὴν δύναμιν, καθ-  
 ὡς ἐνδέχεται, τρόπον τινὰ υἱοῦ Θεοῦ γινόμενοι, καὶ D  
 δοξαζόμενοι δόξῃ καὶ χαρᾷ ἀνεκλάλητοις. Διὰ τοῦτο  
 καὶ ἐνταῦθα οἱ πιστοὶ συμβολικῶς τῶν μυστηρίων  
 μεταλαμβάνομεν τοῦ σώματος τοῦ δεσπότη Χριστοῦ  
 μετὰ τὸ βάπτισμα· ἵνα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, προσ-  
 ἔχοντες τῷ δεσπότη Χριστῷ, μεταλάβωμεν τῆς αὐτοῦ  
 δόξης, ἐφελκόμενοι δόξαν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δόξης. Διὰ  
 τοῦτο καὶ μετάληψις λέγεται, καθὰ καὶ ἐν τῷ Ἀπο-  
 στόλῳ γέγραπται οὕτως, Ἐμεῖς δὲ πάντες ἀνακε-  
 καλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κτε-  
 οπεριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα  
 ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύ-  
 ματος· ἵνα εἴπη, Ἦνίκα ὁ Κύριος παραγίνεται,

<sup>1</sup> II Cor. III, 18.

A hereses in novissimo emersuras, atque veritatem  
 subversuras. At prædicit non in melius profecturas  
 esse, sed manifestas fore, et amentiam earum pa-  
 lam fore omnibus. Tito item, in Creta versanti, ca-  
 nones ecclesiasticos tradit, et in dogmatibus con-  
 firmat, atque adversus Cretenses increpatione utitur,  
 quasi mendaces, leves, subdolos, et ab iis, qui ex  
 circumcissione erant, deceptos. Philemoni scribens  
 testificatur eum multam habere fidem, pietatem, et  
 charitatem erga sanctos, cujus servum Onesimum,  
 qui inutilis erat, in melius mutavit, et pium effecit :  
 ejusque dominum magnus Apostolus rogat ut eum  
 excipiat, non ultra quasi servum, sed quasi fratrem.  
 In omnibus autem epistolis suis omnes hortatur, ut  
 ad cælorum habitaculum per eadem rectam et bon-  
 nam vitam introeant, neque bonorum justis destina-  
 torum jacturam faciant. Quibuscum nos etiam, in-  
 dignos licet, misericors et clemens Dominus Deus,  
 universorum opifex, connumerari digneris. Amen.  
 Cæterum Hebræis Paulus, utpote Hebræus, Hebræice  
 scripsit, in Græcam vero linguam translata ejus  
 epistola fuit, vel a Luca, ut fertur, vel a Clemente :  
 similiterque Evangelium secundum Matthæum.

#### Textus.

Observanda, vir religiosissime, est Moysis mundi  
 descriptoris cum omnibus prophetis, evangelistis  
 et apostolis, concordia : quomodo scilicet omnes  
 uno consensu, totam mundum in duos status a Deo  
 divisum fuisse narrent. Ideo enim ortus Deus rerum  
 naturam condere, secunda die firmamentum effecit,  
 ac primo cœlo conjunxit, in medio a terra ad cœlum  
 spatio interpositum ; atque unum locum in duos  
 distribuens ; alterum, inferiorem, nempe hunc  
 mundum esse constituit ; superiorem vero, futurum  
 esse mundum ab initio destinavit, secundum priorem  
 scopum suum. Neque enim spes nostra in hac tem-  
 poraria vita sita est, sed in futura et interminabili :  
 in qua est adoptio filiorum et redemptio, immutabi-  
 litas, justitia, saucificatio, beatitudo, perfecta cogni-  
 tio, 256 gloria et quodvis aliud bonum repositum  
 nobis et a Deo accipiendum est, cum antea hic bona  
 malaque experti fuerimus, ut pro facultate illorum  
 nobis tribuendorum bonorum vim et præstantiam co-  
 gnoscamus, quodammodo filii Dei effecti, ac gloria  
 gaudioque inenarrabili affecti. Quamobrem hic fideles  
 mysteriorum corporis Domini Christi, post hapti-  
 simum symbolice participes sumus, ut post resurrex-  
 tionem Domino Christo animum adhibentes, ejus glo-  
 riz consortes simus, gloriam ex ejus gloria attrahen-  
 tes. Propterea participatio dicitur, quemadmodum et  
 in Apostolo scriptum est : *Nos vero omnes revelata  
 facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem  
 transformamur a gloria in gloriam, tanquam a Domini  
 Spiritu* ; ac si diceret : Cum Dominus accedit, om-  
 nes fideles manifestissime, sine operimento, gloriam  
 Domini quasi in speculo conspiciamus, et in cam-  
 dem, quam Dominus habet, imaginem transforma-

mur, ejus gloria, ad nostram gloriam, participantes. Id enim significat participatio mysteriorum ejus, quia cum corpori ejus glorificato participamus, quasi in speculo conspicimus gloriam ejus, eique participes sumus. Nam ex plenitudine ejus nos omnes accipimus<sup>8</sup>; ipso largiente, nec tamen imminente. Illud autem, *Tanquam a Domini Spiritu*, hoc significat: Sicut Moyses a Domino accepit, sic et nos a Spiritu sancto accipimus.

#### Paragrapha.

Quemadmodum in hoc mundo nati, lacte parentum nutrimur, id est, ex carne et sanguine eorum ad vitam constituimur; ita jubemur corporis et sanguinis Domini Christi alimentum mystico more sumere, quandoquidem secundum Scripturæ sententiam in futuro sæculo Pater noster est, quia ab eo et per eum gloriam accipimus, ac aliquo modo regeneramur ad vitam æternam. Hic vero prima natalia sunt, lactisque nutrimentum, quod eum qui generator in mysteriis, congruenter ad vitam firmat et constituit; nempe typus regenerationis per aquam et spiritum, et mysticus cibus corporis et sanguinis Christi, qui credentem iisque participantem, ad vitam æternam invitat et attrahit; in futuro autem resurrectio a mortuis, qua ceu ex utero ex sepulcris resurgimus, regeneramur et reformamur: proprieque est participatio glorificati, immortalis, incorruptibilis et immutabilis Christi corporis et animæ. Gloria creatori ac restauratori universi Deo in sæcula. Amen.

#### 257 Textus.

Divinæ Scripturæ mos est, creationem ceu a Patre factam efferre, incarnationem, quasi a Filio; regenerationem ex mortuis, quasi a Spiritu sancto. Non quod Pater hoc solum faciat, Filius vero illud, Spiritus sanctus aliud; sed universim sancta Trinitas creationem, incarnationem et resurrectionem efficit. Nam, quemadmodum dictum est, solet divina Scriptura, ad declarandum unum esse Deum in tribus hypostasibus, hoc pacto distinguere, ut Patri velut causæ ascribat, quod sit auctor totius mundi; Filio autem, utpote proli, incarnationem attribuat, quia dignam adoptionem obtinet, et fons cognitionis est; Spiritui autem sancto, quippe ex Patre procedenti, ac utpote virtuti vivificanti et sanctificanti, regenerationem, redemptionem, et sanctificationem futuri status. Quemadmodum enim sol vim in se illuminandi et calefaciendi habet, nec potest sine illis videri; ita et Pater duas virtutes ex se habet, nec sine illis conspicitur, Filium scilicet et Spiritum sanctum: ac quemadmodum sol igneum corpus est, quod aliam illuminandi, aliam calefaciendi vim habet; neque illuminandi vis, calefaciendi facultas est; neque calefaciendi facultas,

<sup>8</sup> Joan. 1, 16.

πάντες οἱ πιστοὶ φανερώτατα ἀνευ καλύμματος, τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου ὡς ἐν ἐσόπτρῳ κατοπτρισόμεθα, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν εἰκόνα, ἣν ὁ Κύριος ἔχει, μεταμορφούμεθα ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δόξης εἰς ἡμετέραν δόξαν μεταλαμβάνοντες. Τοῦτο γὰρ σημαίνει καὶ ἡ μετάληψις τῶν μυστηρίων τοῦ μεταλαβεῖν τοῦ δεδοξαμένου αὐτοῦ σώματος, ὡσπερ ἐν ἐσόπτρῳ κατοπτριζόμενοι καὶ μεταλαμβάνοντες τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἐκ γὰρ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες μεταλαμβάνομεν, χορηγούντος αὐτοῦ καὶ μὴ μειομένου. Τὸ δὲ, *Καθὰπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος*, τοῦτο βούλεται λέγειν, ὅτι Καθὰπερ Μωϋσῆς ἔλαβε παρὰ Κυρίου, ἡμεῖς δὲ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λαμβάνομεν.

#### Paragrapha.

ὡσπερ ἐνταῦθα γεννώμενοι ἐκ τοῦ γάλακτος σιτιζόμεθα τῶν ἡμετέρων γονέων, τοῦτέστιν ἐκ τῶν σαρκῶν αὐτῶν καὶ τῶν αἱμάτων πρὸς ζωὴν συνιστάμενοι· οὕτως προστάχθημεν σιτιζεσθαι μυστικώτερον τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Θεοῦ Κυρίου Χριστοῦ· ἐπειδήπερ καὶ Πατὴρ ἡμῶν ἐστὶν ἐν τῇ μέλλοντι αἰῶνι, καθὰ τῇ Γραφῇ δοκεῖ· παρ' αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ δόξαν λαμβάνοντες, καὶ τὸ πῶς εἶναι ἀναγεννώμενοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ἐνταῦθα γέννησις ἀρχικὴ καὶ γάλακτος τροφὴ καταλλήλως εἰς ζωὴν συνιστῶσα τὸν γεννώμενον ἐν τοῖς μυστηρίοις, τύπος ἀναγεννήσεως δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, καὶ μυστικὴ τροφὴ σώματος καὶ αἵματος Χριστοῦ εἰς ζωὴν αἰώνιον προτροπομένη καὶ ἐφελκομένη τὸν πιστεύοντα καὶ μεταλαμβάνοντα· ἐν τῇ μέλλοντι· ἀνάστασις ἀπὸ νεκρῶν, ὡς ἀπὸ γαστρὸς ἐκ τῶν τάφων ἀνιστάμενοι καὶ ἀναγεννώμενοι καὶ ἀνακατετόμενοι, καὶ κυρίως, μετάληψις τοῦ δεδοξαμένου, ἀθάνατου, καὶ ἀφθάρτου, καὶ ἀτρέπτου σώματος καὶ ψυχῆς Χριστοῦ. Δόξα τῷ κτίστῃ, καὶ ἀνακαινιστῇ τοῦ παντός Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### Τὸ καίμενον.

Ἐῴθε δὲ ἡ θεία Γραφὴ τὴν δημιουργίαν ὡς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς λέγειν γενέσθαι, τὴν δὲ ἐνανθρώπησιν, ὡς ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ· τὴν δὲ ἀναγέννησιν τὴν ἀπὸ τῶν νεκρῶν, ὡς ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Οὐχ ὅτι ὁ Πατὴρ τότε μόνον ποιεῖ, ἢ ὁ Υἱὸς τότε, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τότε· ἀλλὰ καθόλου ἡ ἅγια Τριάς καὶ τὴν δημιουργίαν, καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐργάζεται. Καθὰπερ γὰρ εἶρηται, εἴωθεν ἡ θεία Γραφὴ, πρὸς τὸ παραστήσαι τὸν ἕνα Θεὸν ἐν τρισὶν εἶναι ὑποστάσεις, οὕτως διαστῆλαιν· τῷ μὲν Πατρὶ ὡς αἰτίῳ, τῇ αἰτίᾳ τοῦ εἶναι ἐν κόσμῳ· τῷ δὲ Υἱῷ ὡς γεννήματι, τὴν τῆς ἐνανθρώπησεως αἰτίαν, ὡς ἄξιαν υἱοθεσίαν ἔχουσι, καὶ πηγὴς γνώσεως οὐσης· τῷ δὲ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευομένη, ζωοποιῶ καὶ ἁγιαστικῆς αὐτοῦ δυνάμεως οὐσης; τὴν ἀναγέννησιν, καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν, καὶ τὸν ἁγιασμὸν τῆς μελλούσης καταστάσεως. ὡσπερ γὰρ ὁ ἥλιος ἔχει ἐν ἑαυτῷ φωτιστικὴν τε δυνάμιν καὶ θερμαντικὴν, καὶ χωρὶς αὐτῶν οὐ δύναται θεωρεῖσθαι· οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ τὰς δύο δυνάμεις ἐξ ἑαυτοῦ ἔχει, ἐκτὸς αὐτῶν μὴ δυνάμενος θεωρεῖσθαι, τὸν τε Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· καὶ ὡσπερ ὁ ἥλιος σῶμα μὲν πύρινόν ἐστιν, ἑτέρα δὲ αὐτοῦ ἐνέργειά

ἔστιν ἡ φωτιστικὴ, ἑτέρα δὲ ἡ θερμαντικὴ· καὶ οὕτω ἡ  
 ἡ θερμαντικὴ, φωτιστικὴ ἔστιν, οὕτω ἡ φωτιστικὴ,  
 θερμαντικὴ· ἐν ἀλλήλοις δὲ εἰσὶν ἀχωρίστως ὁ τε  
 ἡλίας καὶ αἱ τοῦτου δυνάμεις· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Πα-  
 τρός καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, εἷς ἐστὶ Θεὸς  
 ὁ Πατήρ, μετὰ τῶν δύο αὐτοῦ δυνάμεων, ἀχωρίστως  
 ἐν ἀλλήλοις ὄντες, καὶ ἰδιοῦποστάτως θεωρούμενοι  
 νῦν. Ἐνταῦθα γὰρ ἀσώματος κυρίως ὁ Θεός, τὸ δὲ  
 ὑπόδειγμα ἀμυρόν, ὡς ὑπόδειγμα. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ  
 τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας παράδειγμα λαβεῖν. Ὅσπερ  
 γὰρ ἡ ψυχὴ ἔχει ἐν αὐτῇ ἀνδιδάθειον λόγον καὶ νοῦν,  
 καὶ ἕτερον ἐστὶ τὸ λογικόν, καὶ ἕτερον τὸ νοερόν, καὶ  
 πρόεισιν ὁ λόγος ἐκ τῆς ψυχῆς ἀχωρίστως, μὴ τε-  
 μνόμενος ἐξ αὐτῆς· ὁμοίως καὶ ὁ νοῦς, ἀλλ' ἐν αὐτῇ,  
 καὶ ἐξ αὐτῆς, καὶ σὺν αὐτῇ εἰσὶν· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ  
 Θεοῦ.

Ὅθεν καὶ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής, τούτῳ τῷ πα-  
 ραδείγματι χρῆσάμενος, λόγον ἐκάλεσε τὸν Υἱόν, ὡς  
 ἐκ τοῦ Πατρὸς προίοντα, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὄντα, καὶ  
 ἐκ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα· ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος  
 σωματικώτερον, ἀπαύγασμα αὐτὸν ἐκάλεσε, τῷ πα-  
 ραδείγματι τοῦ ἡλίου χρῆσάμενος. Ἡ δὲ παλαιὰ  
 Γραφή, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, λέγει, *κατ' εἰκόνα*  
*ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· τὸ μὲν, *Ποιήσωμεν*,  
 καὶ τὸ, *ἡμετέραν*, πληθυντικῶς ἐξέφραξεν· τὸ δὲ,  
*κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν*, οὐ τὸ αὐτὸ λέγει, ἀλλ'  
 ἕτερον ἐστὶ τὸ, *κατ' εἰκόνα*· ἕτερον τὸ, *καθ' ὁμοίω-  
 σιν*. Καὶ τὸ μὲν, *κατ' εἰκόνα*, ταύτην ἔχει τὴν ἐν-  
 νοσίαν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος καὶ μόνος, ὡς πάντα ἔχων ἐν  
 αὐτῷ ὁρατὰ τε καὶ ἀόρατα, νοητὰ τε καὶ αἰσθητὰ,  
 φθορὰ τε καὶ ἀφθορὰ, ἐξικνύειν ἕνα τινὰ εἶναι θε-  
 μιουργὸν πάντων τῶν ὄντων τὸν Θεόν· καὶ κατὰ τοῦτο  
 εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ γνωρίζειν αὐτὸν ἕνα τοῦ  
 παντός εἶναι θεμιουργόν, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ·  
*Ἄνθρωπός μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν  
 καταλήξιν, εἰκὼν καὶ ὄψις τοῦ Θεοῦ παρόντων·  
 διαφύλαξεν τὸν ἄνθρωπον εἰς ὄψιν Θεοῦ γεγενῆσθαι  
 φήσας, καὶ κατὰ τοῦτο εἰκόνα καλέσας, ὡς μόνος ὁ  
 ἄνθρωπος δυνάμενος γνωρίσαι ἕνα εἶναι τοῦ παντός  
 τὸν Θεόν θεμιουργόν, τὸν ἐξ ἀπασῶν τῶν φύσεων ἕνα  
 ζῶον τὸν ἄνθρωπον κατασκευάσαντα· τὸ δὲ, *καθ'  
 ὁμοίωσιν*, ταύτην ἔχει τὴν ἐνοσίαν, ὅτι περὶ ὁ Ἀδάμ  
 πατήρ ἐγένετο καὶ οὐχ υἱός, προβάλλων ἐκ τῆς αὐ-  
 τοῦ οὐσίας, ἑκπορευτικῶς μὲν τὴν Ἔβαν, μήτε υἱὸν  
 προσαγορευομένην, μήτε ἀδελφὴν, καὶ γεννητικῶς  
 τὸν Ἔβαν υἱὸν Σὴθ πάλιν ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐσίας· τὸν  
 μὲν γεννητικῶς προβάλλων, τὴν δὲ ἑκπορευτικῶς,  
 ἑτέρως καὶ ἑτέρως προβαλλόμενος· ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐ-  
 σίας τοὺς δύο. Ἀλλὰ τοῦ μὲν Ἀδάμ, ὡς ἀρχὴν ἐσχη-  
 κότες, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀρχὴν ἔχουσι· τοῦ δὲ Θεοῦ  
 καὶ Πατρὸς ὡς ἀνάρχου, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχως  
 προήλθον συνόντες αὐτῷ ἀδίδως, ὡσπερ τὸ ἀπαύγα-  
 σμα, καὶ ἡ θερμὴ τῷ ἡλίῳ· καὶ ὡσπερ ὁ λόγος καὶ  
 ὁ νοῦς τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ, κατὰ τὰ τῆς θείας Γραφῆς  
 παραδείγματα. Ἐχρήσαντο δὲ καὶ τινες Πατέρες πα-  
 ραδείγματι σωματικώτερον ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος,  
 οἱ μὲν ὡς ἀπὸ ἀενάου πηγῆς καὶ ἐξ αὐτῆς δύο ποτα-  
 μοὺς προχομένους, οἱ δὲ ἐνδρυφ, ὡς ῥίζῃ, καὶ κλά-*

illuminandi vis, sed tamen inseparabiles mutuo  
 sunt sol et virtutes ejus : sic in Patre, Filio et Spi-  
 ritu sancto, unus est Deus Pater cum duabus suis  
 virtutibus, quæ inseparabiliter in se mutuo sunt ;  
 atque in propriis hypostasibus mente conspiciuntur.  
 Illic enim Deus proprie incorporeus est, exemplar  
 autem, utpote exemplar, obscurum est. Ab anima  
 quoque nostra potest exemplum assumi. Quemad-  
 modum enim anima insitum in se habet verbum  
 et mentem, atque alia est ratiocinandi, alia intel-  
 ligendi facultas, verbumque ex anima insepara-  
 biliter prodit, nec ab ea dissecatur (similiterque  
 mens) : sed in ipsa, ex ipsa et cum ipsa sunt ; ita  
 quoque de Deo cogitandum.

Quamobrem Joannes evangelista, hoc exemplo  
 usus, Filium vocavit Verbum ; utpote qui ex Patre  
 procedat et cum Patre sit, atque ex eadem sub-  
 stantia, apostolus vero Paulus corporeo more, splen-  
 dorem ipsum vocavit, solis usus exemplo. Vetus  
 autem Testamentum ait : *Faciamus hominem ad  
 imaginem et similitudinem nostram* ; ubi illud,  
*faciamus*, et illud, *nostram*, plurariter pronuntia-  
 vit ; illud autem, *ad imaginem et similitudinem*,  
 non idipsum significat ; sed aliud est, *ad imaginem* ;  
 aliud vero, *ad similitudinem*. Atque illud quidem, *ad  
 imaginem*, hoc sensu dicitur ; quod scilicet ho-  
 mo solus, quia omnia cum visibilia tum invisibilia,  
 cum intelligibilia tum sensibilia, cum corruptibilia  
 tum incorruptibilia in se habet, ostendit unum esse  
 omnium rerum creatorem Deum. Atque eatenus  
 imago Dei est, quatenus novit unum esse universi  
 creatorem, quemadmodum clamat Apostolus : *Vir  
 quidem non debet velare caput, cum sit imago et  
 gloria Dei* , palam enuntians hominem ad glo-  
 riam Dei factum esse, ac ea ratione imaginem vo-  
 catus, quasi scilicet solus homo nosse valent, unum  
 esse mundi opificem Deum, qui ex omnibus naturis  
 animal unum, scilicet hominem, composuerit ; illud  
 vero, *ad similitudinem*, hoc significat, quod nempe  
 Adam pater fuerit, non vero filius, produxeritque  
 ex substantia sua, modo quidem procedendi, Evam,  
 quæ neque filius, neque soror vocatur ; gignendi  
 vero ratione, proprium filium Seth, ex sua item  
 substantia : alium gignendi, aliam procedendi more  
 producens, alio alioque modo duos illos emittens  
 ex substantia sua. Verum Adami, utpote qui ini-  
 tium habuerit, filii et ipsi initium habent ; ac con-  
 tra Deo et Patre initio carente, qui ex eo prodeunt,  
 sine initio procedunt, ac æternum cum illo sunt ;  
 quemadmodum splendor et calor cum sole, ac quem-  
 admodum verbum et mens cum anima nostra,  
 secundum exempla divinæ Scripturæ. Quidam vero  
 Patres aliis ad corporeum morem propius acceden-  
 tibus exemplis sunt usi circa sanctam Trinitatem ;  
 alii quidem quasi ex perenni fonte promanantes  
 duos fluvios esse aiunt ; alii arbori ex radice, ra-

<sup>9</sup> Gen. 1, 26. <sup>10</sup> I Cor. xi, 7.

mis et fructu constanti ipsos comparant; omnes autem sive apostoli, sive Patres, utpote homines, corporeo more, afflante Spiritu sancto, locuti sunt, exemplis usi divina substantia longe inferioribus. In futuro autem statu, quia spirituales resurgemus, accuratiorem Dei notitiam obtinebimus.

Sic igitur istis in locis divina Scriptura, hypostases declarare volens, hac sermonis proprietate frequenter usa est, quasi a Patre creationem esse narrans, a Filio incarnationem, a Spiritu sancto resurrectionem. Verumtamen sancta Trinitas omnia operatur. Beatus vero Moyses, quasi Deo loquente, sic habet, *Faciamus hominem*, quæ vox pluralis quidem est, potestque tamen de duobus tantum intelligi. Quoniam igitur visum Deo fuit nobis sanctæ Trinitatis confessionem non ab initio tradere; ne illa, ut corpora, corporeo more intelligeremus, aut suspicaremur tres esse deos; cum ad creationem hominis accessit, tunc ænigmatice plurali voce locutus est, quæ possit etiam de duobus **259** intelligi. Elapso autem quodam tempore, pluraliorem profert vocem, dicens: *Venite, descendentes confundamus linguas eorum*<sup>11</sup>, quod non tantum de duobus intelligi valet; sed etiam de tribus ac de pluribus. Deinde igitur multis intercurrentibus annis, ne majorem esse multitudinem inferremus, de Trinitate vocem ænigmatice per Isaiam constituit atque firmavit, ter dicens, *Sanctus*, idque ad unum Deum reducens his verbis, *Dominus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus*<sup>12</sup>; una triam hypostasium numerum, et deitatis unitatem declarat. Sub Domino autem Christo secundum carnem, hæc palam ipse docuit:  *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*<sup>13</sup>; unum quidem nomen proferens, sed in tres hypostases dividens. Et quoniam hæc clare per servi formam prædicaturus erat, hæc in creatione hominis prænuntians pluralem vocem primum emisit, *Faciamus hominem*. Cum itaque de cælo veniet Dominus, fideles, justos atque dignos secum inducet in regnum cælorum, cum angelos tum homines: ex reliquis autem alios extra firmamentum sinet, cæterosque inferius circa terram, quemadmodum in Evangelii de consummatione loquens ait: *Tunc erunt duo in agro, unus assumetur, et unus relinquetur; duæ molentes in mola, una assumetur, et una relinquetur*<sup>14</sup>; ac si diceret, eos qui in agro sunt, nempe omnes hujus mundi homines, sive divites, sive pauperes, sive mediæ fortunæ, scilicet ex quavis conditione, si qui digni reperiantur, assumendos esse in cælum; sin indigni, relinquendos in terra. Deinde vero eos qui in mola sunt, nempe servos, memorat: qui si digni reperiantur, assumentur in cælum; sin indigni sint, relinquentur in terra. Quod autem primo masculino genere, deinde feminino utatur, generis differentiam notat; nempe,

**A** ὁν, καὶ καρπῷ. Πάντες δὲ εἶτε Πατέρες, ὡς ἄνθρωποι, σωματικώτερον ἐκ τοῦ Πνεύματος ἐμπνευσθέντες, ἐξείπον, ὡς ἐν παραδείγμασι, λειπόμενα μέντοι πάνυ τῆς θείας οὐσίας· ἐν τῇ δὲ μελλούσῃ καταστάσει ὡς πνευματικοὶ ἀνιστάμενοι πάλιν, ἀκριβέστερον γνωσόμεθα περὶ Θεοῦ.

Ὅτως οὖν ἐν ταῦθα τὰς ὑποστάσεις παραστήσαι βουλομένη ἡ θεία Γραφή, κέχρηται πολλάκις τῷ ἰδιώματι τούτῳ, ὡς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς λέγουσα τὴν δημιουργίαν, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὴν ἀνάστασιν. Ἄλλ' οὖν γε τὰ πάντα ἡ ἅγια Τριάς κατεργάζεται. Ὁ δὲ μακάριος Μωϋσῆς εἶπεν ὡς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*· καὶ πληθυντικὴ μὲν ἐστὶν ἡ φωνή, δυναμένη δὲ καὶ ἐπὶ δύο μόνων νοεῖσθαι. Ἐπειδὴ οὖν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐδοκίμασε μὴ παραδοῦναι ἡμῖν τὴν τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογίαν, ἵνα μὴ ὡς σώματα σωματικώτερον αὐτὰ νοήσωμεν, καὶ ὑποκτεύσωμεν τρεῖς εἶναι θεούς· ἐπὶ τῆς δημιουργίας τοῦ ἀνθρώπου ἐλθόν, τότε αἰνιγματωδῶς πληθυντικὴν φωνὴν ἐξεφώνησε, δυναμένην δὲ καὶ ἐπὶ δύο μόνων νοεῖσθαι. Μετὰ δὲ χρόνον πάλιν ἐπὶ πληθυντικώτεραν φωνὴν ἀποφαίνεται λέγων, *Δεῦτε, καταβάτετε συγγέλωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας*· οὐκ ἐπὶ δύο μόνων δύναται νοεῖσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τριῶν καὶ πλείων. Πάλιν οὖν μετὰ πολλὰ πάντα ἐτη, ἵνα μὴ εἰς πλῆθος ἐξενεχθῶμεν, ἔσθησε τὴν φωνὴν πάλιν αἰνιγματωδῶς ἐπὶ τῆς Τριάδος διὰ Ἡσαίου, τριχῶς λέγων τὸ, *Ἄγιος· συνάπτων δὲ εἰς ἓνα Θεόν, καὶ λέγων· Κύριος Σαβαὼθ, κληροῦς πάντα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ τῶν τριῶν ὑποστάσεων δηλώσας τὸν ἀριθμὸν, καὶ τῆς θεότητος τὸ μοναδικόν*. Ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα φανερώς ἐδίδαξε λέγων, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*· ἐν νομα μὲν εἰπὼν, εἰς τρεῖς δὲ ὑποστάσεις διελθὼν. Καὶ ἐπειδὴ περὶ ἡμετέρας ταῦτα φανερώς κηρύττειν διὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς προμηνύων, ἐπὶ τῆς δημιουργίας τοῦ ἀνθρώπου τὴν πληθυντικὴν φωνὴν πρῶτως ἐξεφώνησε τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*. Ἦνίκα τολύον παραγίνεται ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος, τοὺς μὲν πιστοὺς καὶ δικαίους καὶ ἄξιους μαθ' αὐτοῦ εἰσφέρει εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀγγέλους τε καὶ ἀνθρώπους· τοὺς δὲ λοιποὺς, τοὺς μὲν ἐξωθεν τοῦ στερεώματος· ἐὰν· τοὺς δὲ κάτω περὶ τὴν γῆν, καθάπερ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει ἐν τῇ συντελείᾳ οὕτως· *Τότε ἔσονται δύο ἐν τῷ ἀγρῷ, ὁ εἰς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἰς ἀφίσταται, δύο ἀλήθουσιν ἐν τῷ μύλῳ, μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίσταται*· ἵνα εἴπῃ, τοὺς ἐν τῷ ἀγρῷ πάντας τοὺς ὄντας ἐν τῷ κόσμῳ εἴτε πλουσίους, εἴτε πτωχοὺς, εἴτε καὶ μέσους, δηλονότι ἐν οὐρανῷ ἐπιπέσει τάξει εὐρηταὶ εἰς ἄξιους, παραλαμβάνεται ἐν τῷ οὐρανῷ· ἐὰν δὲ μὴ ἦ ἄξιος, ἀφίσταται ἐν τῇ γῇ. Εἶτα καὶ τοὺς ἐν τῷ μύλῳ, τοὺς δούλους λέγει· ὅτι καὶ ἀπὸ τῶν δούλων ἐὰν εὐρεθῶσιν ἄξιοι, παραλαμβάνονται ἐν τῷ οὐρανῷ· οἱ δὲ ἀνάξιοι ἀφίσταται ἐν τῇ γῇ. Τὸ δὲ ἀρβενικῶς ἐπὶ τῶν πρώτων

<sup>11</sup> Gen. xi, 7. <sup>12</sup> Isa. vi, 3. <sup>13</sup> Matth. xxviii, 19. <sup>14</sup> Matth. xxiv, 40.

ειπών, καὶ τὸ θηλυκῶς ἐπὶ τῶν δευτέρων, ἐσήμανε τὴν διαφορὰν τοῦ γένους, εἴτε ἄρβενες εὐρεθήσονται, εἴτε θήλειαι, εἴτε τοὺς δικαίους εἴτε τοὺς ἁμαρτωλοῦς.

Καὶ ὁ ἀπόστολος δὲ Παῦλος σημαίνει ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ λέγων οὕτως, Ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων θυνάμεως αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογοῦ διδόντος ἐπιβλησιν τοῖς μὴ εἰδῶσι Θεόν, καὶ τοῖς μὴ ὑπακούουσι τῷ Ἐθαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· οἵτινες δίκην τίσουσιν, δολέθρον αἰώνιον, ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ, καὶ θύνασθῆναι ἐν πάσι τοῖς πιστεύουσι· θηλῶν καὶ αὐτῶν, οἵτινες τοῖς πιστοῖς ἀγίοις μεγάλα καὶ ἀνεκλάλητοι δόξα ἀπόκεινται· τοῖς δὲ ἀπίστοις, δίκην ὀλέθριος, τουτίστιν, ἀνάλογος τιμωρία τῆς καταστάσεως ἐκείνης. Ἐν ὀλέθρῳ γὰρ καὶ ἐσχάτῃ τιμωρίᾳ καὶ μεταμελείᾳ πολλῇ εὐρίσκεται πᾶς ὃς οὐκ ἀπολαύει τῶν ἁγίων καὶ τῶν δοξῶν καὶ τῆς μακαριότητος τῆς ἀποκειμένης τοῖς δικαίοις. Ὅφειλε τοίνυν πᾶς Χριστιανὸς δουλαγωγῆσαι ἑαυτὸν καὶ ὑποτάξαι ἀπαντεῦθεν τῷ Θεῷ, καὶ πιστεῦσαι πᾶσιν τῇ θεῷ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, καὶ φύλαξ εἶναι δογμάτων ἀκριβῆς, καὶ βίον ἔχειν κατάλληλον τῇ πίστει· ἀπωθεῖσθαι δὲ καθὰ καὶ μέλλοντες προτινῆσαι τῷ βαπτίσματι ὁμολογήσασθαι καὶ ἀποτάσασθαι πᾶσιν Σατανικῇ τε καὶ Ἑλληνικῇ κλάνῃ, καὶ ἀπιστίᾳ, καὶ ματαιότητι, καὶ ἐλπιδὶ ἀνεπίστῳ. Τὰ μέγιστα γὰρ βλαβήσονται ἐκεῖνοι ἐμμένοντες, ὡς μάθημα θεῶν τὰς ἐκλείψεις ψηφίζοντες καὶ προλέγοντες, παραιτέρω τούτου ἐλπίζοντες μὴ κακῆται· ἀλλὰ πλανῶντες καὶ πλανώμενοι· εἶπου γὰρ καὶ τις ἀποσυληθεὶς ἰμάτιον ἢ ἑτερόν τι, ὡς προφήταις τούτοις προσιών, ἤκουσε παρ' αὐτῶν ἢ ἐπέτυχε ψευσαμένων ἀλήθειαν· εἰ δὲ μὴ, οὐδὲ τούτο. Τοιαῦται τῶν ματαιοφρονῶν τῶν τὸ σφαιρικὸν σχῆμα τῷ οὐρανῷ ὁρωμένων αἱ ἐλπίδες· οὐ δύναται δὲ παραιτέρω τούτων τι ἐλπίζειν, οὔτε ἀνάστασιν, οὔτε βασιλείαν οὐρανῶν, οὔτε κρείττονα κατάστασιν· ἐπέπερ ἐξεῶσι τὴν σφαῖραν, καὶ αὐτὴν ἦν ἔχουσιν ἐλπιδὴ ἀπολλύουσι. Γένοιτο δὲ ἡμῶν, ὡς τιμία κεφαλὴ, ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐχαίς τῆς θεοποιῆς ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, ὁμολογητῶν, διδασκάλων, συναριθμοῦς τοῖς ἐκ δεξιῶν γενέσθαι, καὶ μετ' αὐτῶν ἀκοῦσαι τὴν ἐξαιρετικὴν καὶ μακαρίαν ἐκείνην φωνὴν λέγουσαν· Δεῖτε, οἱ ἐδολογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Αὐτῷ ἢ ὅσα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### Παραγραφή.

Ὁ σκοπὸς ὅλος τῆς συγγραφῆς καὶ τῆς διαγραφῆς, πρὸς τὸ δεῖξαι ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεὸς διὰ πάντων τῶν ἀρχαίων ἀνθρώπων, ἔτι τε καὶ τοῦ κοσμογράφου Μωϋσέως, καὶ πάντων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἐδῆλωσε δύο καταστάσεις, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν,

<sup>15</sup> II Thess. i, 7-9. <sup>16</sup> Matth. xiv, 34.

A sive mares sive feminæ, sive justî sive peccatores sint.

Apostolus vero Paulus in secunda ad Thessalonicenses hæc indicat : *In revelatione Domini Jesu de cælo, cum angelis virtutis ejus, in flamma ignis, dantis vindictam iis qui non noverunt Deum, et qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu Christi : qui pœnas dabunt, interitum æternum a facie Domini, et a gloria fortitudinis ejus, cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt* <sup>15</sup> : ipse quoque declarans fidelibus sanctis magnam et ineffabilem gloriam repositam esse ; infidelibus autem, pœnam æternam, id est, congruens illi statui supplicium. Nam in pernicie, extremo supplicio et pœnitentia magna **260** versatur, quisquis sanctis donis, gloria et beatitudine justis reposita, non fruitur. Opus itaque est ut quis Christianus in hac vita sese servituti tradat, et subjiciat Deo, credatque toti divinæ Scripturæ, tam Veteri, quam Novo Testamento ; accurate dogmata servet, atque vitam fidei consentaneam ducat ; omnem vero Satanicum et Græcum errorem, prout ad baptismum accessuri promissimus et confessi sumus, depellat, ipsique abrenuntiet, necnon infidelitati, vanitati, et desperatæ illi spei. Magnum enim detrimentum accipiet si iis immoretur : eclipses ceu divinam disciplinam ex calculis tradentes ac prænuntiantes, neque ulteriori spe instructi : sed errantes et alios in errorem inducentes ; si quis cum aut vestimentum aut aliud quiddam furto sublatum sibi est, ad eos, ceu ad prophetas, se confert, ab iis responsum accipit ; ac vel, iis veritatem eminentibus, casu amissam rem consequitur ; sin minus, ne hoc quidem. Hæc spes est vanorum hominum, qui sphericam formam cælo ascribunt : nec quiddam ultra sperare possunt, neque resurrectionem, neque regnum cælorum, neque statum meliorem : quandoquidem et spheram illam amittunt ; et spei quam habebant jacturam faciunt. Faxit Deus, o venerandum caput, ut in revelatione Domini nostri Jesu Christi, precibus Dominæ nostræ Deiparæ et omnium sanctorum, patriarcharum, prophetarum, apostolorum, martyrum, confessorum, doctorum, cum iis qui in dextera positi erunt annumeremur, cum iis item audiamus præstantem illam et præclaram vocem : *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate recipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* <sup>16</sup>. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

#### Paragrafa.

Totus hujusce operis et delineationum scopus est, ut ostendamus Deum ab initio, omnium priscorum hominum, Moysis item mundi descriptoris, omniumque prophetarum et apostolorum testimonio, duos illos status declarasse, præsentem scilicet et

futurae; hujus mundi universi figuram explicantes, declarantesque Christianos principiis suis inagis insistere eaque sequi, atque finem eorum principis esse consentaneum: et in hoc Dei bonitatem commonstravimus, quæ huic ludo et palestræ, certaminibus, corruptioni et morti, finem imposuit. Ostendimus autem in Domino Christo immortalitatem, incorruptionem, immutabilitatem, beatitudinem, sanctificationem, justitiamque sempiternam omnibus hominibus parari, quemadmodum a constitutione mundi **261** præparaverat, secundum videlicet locum in cælis, et secundum statum, eodem prorsus modo, quo per tabernaculum in figura prænuñtiavit nobis. Declaravimus item Græcorum sententiam omni spæ carere, qui neque secundum statum et vitam expectant, neque fore credunt corporum nostrorum resurrectionem: sed errant simul et alios in errorem inducunt, una cum sphaera sua mentibus suis circumvoluti: rati non posse Deum omnium hominum corpora resuscitare; cum tamen, utpote sapientes, nosse debeant quod, si quidem Deus cogitationum et cordium universorum hominum iudex sit, possitque cogitationes singulorum quæ a sæculo fuerunt discernere, multo magis poterit singulorum hominum corpora secernere: nam si spiritualia discernere valet, quanto magis corpora? siquidem in consummatione omnem creaturam commovebit a fundamentis, cælum nempe, ac terram et reliqua elementa, quorum singula quæ ex humanis corporibus habent, ejus virtute discernente, restituent. Sicut cribrum agitans quispiam, quod quærit inveniet; sic, concussa et agitata universa rerum natura, qui quærentur in medio comparebunt. Nam adhuc semel, inquit per prophetam, *ego agitabo non modo terram, sed etiam cælum*<sup>17</sup>. Cum autem ait adhuc semel, rerum agitatarum, utpote factarum, mutationem, secundum Apostolum, significat; ut tandem illæ immotæ mancant. Quamobrem cum regnum immobile accipiamus, gratiam habemus, per quam Deo placentes serviamus cum reverentia, pietate et obsecratione<sup>18</sup>.

Dominus vero de consummatione ita loquitur: *Et stellas cadent de cælo, et virtutes cælorum movebuntur. Et tunc apparebit signum Filii hominis in cælo: et tunc plangent omnes tribus terras, et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cæli cum potestate et gloria multa. Et mittet angelos suos cum tuba vocis magnæ; et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cælis usque ad summum cælum*<sup>19</sup>. Rursumque Apostolus in prima ad Thessalonicenses Epistola ait: *Quoniam ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cælo, et mortui in Christo resurgent primum. Unde nos qui vivimus, qui relinquimur, rapiemur cum ipsis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis*<sup>20</sup>. Similiter habet in Epistola ad Corinthios prima: *In momento, in ictu oculi, in vorissima tuba: canet enim tuba, et mortui resur-*

**A** δηλώσαντες καὶ τὸ σχῆμα παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ ὅτι οἱ Χριστιανοὶ μᾶλλον ἔπονται ταῖς ταυτῶν ἀρχαῖς, καὶ ἐν τούτῳ μνησόντες τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, τὴν παρέχουσαν παῦλαν τῷ παιδευτηρίῳ τούτῳ καὶ τοῖς ἀγῶσι, καὶ τῇ φθορᾷ, καὶ τῷ θανάτῳ. Ἀναδείξαντες δὲ ἐν τῷ Δεσπότη Χριστῷ ἀθανασία, ἀφθορία, ἀτρέπτοτητα, καὶ μακαριότητα, ἀγίασμον, καὶ δικαιοσύνην αἰώνιον πᾶσι τοῖς ἀνθρώποις, ὡσπερ ἦν ἐτοιμάσας ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, τὸν δευτέρον χῆρον, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τὴν δευτέραν κατάστασιν, καθάπερ καὶ διὰ τῆς σκηπῆς πάλιν ἐν τούτῳ προεδήλωσεν ἡμῖν. Καὶ ὅτι ἀνεπίστως ἔστιν ἡ τῶν Ἑλλήνων δόξα, μήτε δευτέραν κατάστασιν προσδοκῶντων, μήτε πιστευόντων ἀνάστασιν ἔσθαι τῶν ἡμετέρων σωμάτων, ἀλλὰ κλωνῶντων καὶ κλωνομένων, μετὰ τῆς ταυτῶν σφαίρας ἅμα κυλιόμενοι ταῖς φρεσίν· ἀδύνατον νομίζοντες εἶναι τῷ Θεῷ ἀναστῆσαι τὰ σώματα πάντων τῶν ἀνθρώπων· ὀφειλοντες ὡς σοφοὶ γινῶναι, ὅτι εἰ χριστὸς ἔστιν ὁ Θεὸς ἐνοικῶν καὶ καρδιῶν πάντων ἀνθρώπων, καὶ δύναται διακρίναι τὰς ἐνοίας ἐκάστου τὰς ἀπ' αἰῶνος, πῶς οὐχὶ μᾶλλον δύναται σώματα διακρίναι ἐκάστου ἀνθρώπου. Εἰ γὰρ τὰ τοῦ πνεύματος δύναται διακρίναι, πολλῶ μᾶλλον τὰ σώματα. Τινάσσει γὰρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐκ θεμελίων οὐρανῶν καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα ἐν τῇ συντελείᾳ· καὶ ἕκαστον αὐτῶν ἀποβιβῶσιν ὁ κατέχει σῶμα ἀνθρώπειον, διακρινόμενον ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως. Ὡσπερ ἐν κοσμίῳ κοσκινοῦν τις τὸ ζητούμενον μὴ εὐρήσει, οὕτως σαλευομένης πύσης τῆς κτίσεως, οἱ ζητοῦμενοι μέσοι εὐρεθήσονται. Ἐτι γὰρ ἀπαξ ἐγὼ σείσω, φησὶ διὰ τοῦ προφήτου, οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. Τὸ δὲ, ἔτι ἀπαξ, εἰπεῖν, ὁ Ἀπόστολος δηλοῖ τὴν τῶν σαλευομένων μετὰστασιν ὡς πεποτημένων, ἵνα μείνη τὰ μὴ σαλευόμενα. Διὸ βασιλεῖαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, ἔχομεν χάριν δι' ἧς λατρεύωμεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ μετ' αἰδοῦς, καὶ εὐλαβείας, καὶ δεήσεως.

Καὶ ὁ Κύριος περὶ συντελείας λέγων, οὕτω φησὶ· *Καὶ οἱ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ πσοῦνται, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· καὶ τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ τότε κόψονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ θύονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐκ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δυνάμεως καὶ δόξης πολλῆς. Καὶ ἀσποταλεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλαγγρος φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐκισυράξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν ὀνείμων, ἀπ' ἀκρῶν οὐρανῶν ἕως ἀκροῦ οὐρανοῦ. Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη φησὶ· Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλαγγρι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον. Ἐπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπούμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου*

<sup>17</sup> Arg. 1, 7. <sup>18</sup> Hebr. xii, 28. <sup>19</sup> Matth. xxiv, 29 seqq. <sup>20</sup> I Thess. iv, 16 seqq.



ἰς ἄερα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα ἅςτε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. Ὁμοίως πάλιν λέγει ἐν τῇ πρῆς Κορινθίου πρῶτῃ Ἐπιστολῇ· Ἐν ἀτόμῳ, ἐν ἑστῇ ἐσθλαίμῳ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι, συλλήσει γάρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι, καὶ ἡμεῖς ἀλλυγησόμεθα. Δεῖ γάρ τὸ φθιρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. Ταῦτα τῶν Χριστιανῶν τὰ εὐαγγέλια, αὐτὰ τῶν πιστῶν αἱ μεγάλα καὶ θαυμάσια ἑλπίδες, ἀνάστασις νεκρῶν καὶ βασιλεία οὐρανῶν ἡτοιμασμένη ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τοῖς ἀνθρώποις· οἱ καὶ πρῶτον ἀθανασίαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ ἀτρεπτότητα κομιζόμενοι, μετάρσιοι ἀεροβατοῦντες σὺν Χριστῷ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομοῦσι, σὺν Χριστῷ βασιλεύσουσι, σὺν Χριστῷ οἰκητήριον ἐν οὐρανῶν κτίηται, σὺν Χριστῷ τῆς ἀχειροποιήτου σκηνῆς τὴν εἰσεῖν συγχωρούμενοι πατεῖν, σὺν Χριστῷ τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλὴμ πολιτεῖα σὺν ἁγίοις ἀγγέλοις ἀναγορευόμενοι, σὺν Χριστῷ χαίροντες, σὺν Χριστῷ ἀγαλλιώμενοι, σὺν Χριστῷ ὑψούμενοι, σὺν Χριστῷ στεφανηφοροῦντες, σὺν Χριστῷ δοξαζόμενοι, σὺν Χριστῷ τοῦ θρόνου τῆς χάριτος ἀπολαύοντες, σὺν Χριστῷ δικαιοσύνης, καὶ ἁγιασμοῦ, καὶ ἀπολυτρώσεως, καὶ μακαριότητος, καὶ παντὸς αἰῶνιου καὶ ἀνεκκλήτου ἀγαθοῦ ἀπολαύοντες. Ποῖον ἔθνος, ἢ ποῖα αἵρεσις, τοιαύτας ἐλπίδας πιστεύουσα κέκτηται, εἰ μὴ μόνον Χριστιανοί;

Ἕλληγες ἀπιστοῦσιν, ἀνέλπιστοι ὄντες, σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου ἀγαπῶντες, ἥτις μᾶλλον οὐτε ἐν τῶν πραγμάτων ἐξισχύει καταλαθεῖν ἀπ' ἐαυτῆς, εἰ μὴ θέλοι τις Ἑλλαμψὶς παρακολουθήσῃ. Ὁμοίως καὶ Ἰουδαῖοι ἀπιστήσαντες τῷ φανέντι Χριστῷ τῷ ταῦτα φανερώς κηρύττοντες, καὶ συστήσαντες, καὶ δι' ἐαυτοῦ καὶ διὰ τῶν ἀποστόλων, τούτων πάντων ἀπέτυχον. Σαρμαρεταὶ δὲ καὶ Μοντανοὶ σκληροτράχηλοι ὑπὲρ τοὺς Ἰουδαίους ὄντες, ἐκ Μωυσεῶς καὶ τῶν σημμάτων τοῦ κόσμου μὴ δυνάμενοι παιδεύσθαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς προφήταις ἀπιστοῦντες, μήτε ἀγγελον, μήτε πνεῦμα, μήτε ψυχὴν λογικὴν ἀθάνατον ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ Ἰσα τῶν Ἑλλήνων, ἀνάστασιν σωματικῶν ἀθετοῦντες, τούτων πάντων ἀποτυγχάνουσιν. Ὁμοίως καὶ Μανιχαῖοι πάλιν, τὰ σώματα μισοῦντες, καὶ τούτων ἀνάστασιν μὴ ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ πονηροῦ Θεοῦ αὐτὰ δημιουργήματα ὑποτιθέμενοι, καὶ ἀπίστευαν αὐτῶν προσδοκῶντες, πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοὶ στερίσκονται, μεθ' οὗ ἐχειροτόνησαν ἐαυτοὺς Θεοῦ περὶ τὴν γῆν, ὡς ἀσεβεῖς κατακεκριμένοι. Ὁμοίως καὶ πάντες οἱ αἵρετικοὶ ὅσοι ἀθετοῦσι τὴν ἀνάληψιν τῆς ἡμετέρας σαρκὸς, καὶ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀνθρωπότησεως, καὶ ὅσοι ἀθετοῦσι κολοβοῦντες τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ, καὶ σμικρύνοντες τὴν θεότητα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τούτων πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοὶ στερίσκονται. Μόνον γάρ οἱ ὁμολογοῦντες ἓνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν, ἀναρχον, ἀίδιον, ἀπερίγραφον, ἀόρατον, ἀναψῆ, ἀφθαρτον, ἀθάνατον, ἀπαθῆ, ἀσώματον, ἀπερίοριστον, ἀκατάληπτον, ἀσύνητον, ἀμερῆ, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀορατῶν ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι γνωριζόμενον τε καὶ προσκυνούμενον, καὶ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν

*A* genti incorrupti, et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere **262** immortalitatem. Hæc sunt Christianorum evangelia, hæc magna et mirabilis fidelium spes, resurrectio mortuorum, et regnum cælorum, paratum hominibus a constitutione mundi: qui homines, cum prius immortalitatem, incorruptionem et immutabilitatem nacti fuerint, sublimes per aerem delati, cum Christo regnum cælorum in hereditatem accipient, cum Christo regnabunt, cum Christo cælum in domicilium possidebunt, cum Christo in tabernaculo non manufacto ambulare permittentur, cum Christo cælestis Jerosolymæ cives una cum sanctis angelis appellabuntur, cum Christo gaudentes, cum Christo exultantes, cum Christo exaltati, cum Christo coronas gestantes, cum Christo gloria affecti, cum Christo throno gratiæ fruentes, cum Christo justitia, sanctificatione, redemptione, beatitudinæ, omnique æterno et ineffabili bono gaudentes. Quæ gens, quæ secta tantam spem credendo obtineat, præter Christianos?

*B* Græci non credunt ac sine spe degunt, sapientiam hujus mundi diligentes, quæ ne unam quidem rerum capere per se valeat, nisi divina quædam illustratio subsequatur. Similiter Judæi Christo apparenti non credentes, qui hæc tam per se, quam per apostolos suos palam prædicavit et confirmavit, horum omnium jacturam fecerunt. Samaritani et Montanistæ, duriore quam Judæi cervice, cum a Moyse et a mundi figuris erudiri et institui non possent, neque prophetis crederent, neque angelum, vel spiritum, vel animam rationalem immortalem esse conflentes, sed pari cum Græcis sententiâ resurrectionem corporum negantes, hæc omnia amittunt. Similiter et Manichæi, qui corpora oderunt eorumque resurrectionem non conflentur; sed ea mali dei opificia esse comminiscuntur: cumque illa peritura exspectent, omnium et ipsi bonorum jacturam faciunt, cum deo illo, quem sibi in terra constituerunt, ut impii condemnati. Ita pariter omnes hæretici, quotquot carnis et animæ nostræ assumptionem in tempore incarnationis factam negant, quotquot etiam Filii deitatem tollunt, et Spiritus sancti deitatem minuunt, his omnibus et ipsis bonis privantur. Illi quippe tantem, qui unum Deum in tribus hypostasibus constituentur, sine principio, æternum, incircumscripsum, invisibilem, intactilem, incorruptibilem, immortalem, impassibilem, incorporeum, indefinitum, incomprehensibilem, incompositum, sine partibus, cæli et terræ, visibilem et invisibilem opificem, in Patre et Filio et Spiritu sancto cognitum et adoratum: qui in novissimo dierum, incarnationis **263** tempore, mundum, quem creaverat, restaurare volens, accepta ex

beata Virgine massæ nostræ particula, Deus Verbum, cum Patre et Spiritu sancto, sine semine, ut parvum mundum, vinculum omnis creaturæ, hominem videlicet, restauraret : ipsi ex simplici voluntatis inclinatione unitus est unione præstantissima et indissolubili, ita ut assumptio unioni anteire non intelligatur, sed simul eodemque tempore formatio, assumptio et unio exsistant, pati quosque voluit et occidi : cumque hominem per resurrectionem consummasset, in cælum reduxit illum, et sessione ad dexteram ipsum honoravit, atque universi iudicem constituit : cum hoc item qui recte vitam instituunt, in thalamum una cum sponso ingrediuntur : qui scilicet neque deitatem, neque humanitatem ipsi adimunt ; li cum Christo choreas agunt, ac cum ipso regnant in cælo, audientes ab illo in consummatione : *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* <sup>11</sup>.

De consummationis autem die nemo novit, nisi unus Deus. Dicunt autem mundum non consummandum esse, donec homines sint angelis numero æquales : nam dicit Moyses : *Constituit terminos populorum, secundum numerum angelorum Dei* <sup>12</sup> ; ac si diceret, Terminum populorum in hoc constituit, ut sint angelis numero pares. Sane Apostolus quoque ait : *Cum autem plenitudo gentium ingressa fuerit, sic omnis Israel salvabitur* <sup>13</sup>, clare de consummatione verba faciens. Imo etiam Dominus hac de re adumbrate loqui videtur, cum ait : *In resurrectione pares angeli sunt* <sup>14</sup>. Quotquot ergo Christiani estis, et huic spei patrociniamini, Christumque in exemplum et typum habetis, cum hunc librum legetis, orate pro me peccatore, ut universorum Dominus ne me despiciat, sed miseratus, me vobiscum annumeret cum iis qui a dextris ejus erunt, peccatorum scilicet nostrorum oblitus, et ne illa ineffabili beatitudine excidam, precibus et obsecrationibus vestris, per misericordiam, elementiam et gratiam omnium nostrum Servatoris Christi, cum quo Patri gloria cum sancto Spiritu et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Christiani *Christiana Topographia* totum mundum complectens.

#### LIBER VI. Superadditus.

##### 264 De magnitudine solis.

Post absolutum librum, quidam adversum nos circa figuram mundi quæstiones moverunt, his verbis : Quomodo potest, ut vestra fert sententia, sol abscondi sub borealibus terræ partibus, cum multis partibus terræ magnitudinem excedat ? Nam secundum sphaeram nostram, quantumcunque sol terra sit major, nihilo minus æquæ efficiet ad oppositam ejusdem terræ partem. Quibus nos brevissime

Α ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀνακτίσαι βουλό-  
μενος ὄνεραι ἔκτισε κόσμον, λαβὼν πάλιν ἐκ τῆς  
ἀγίας παρθένου Μαρίας ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυχάματος  
ὁ Θεὸς Λόγος, σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἀνευ  
σκορᾶς, ἀνακτίσαι τὸν μικρὸν κόσμον, τὸν σύνδεσμον  
πάσης τῆς κτίσεως, τοῦτέστι τὸν ἄνθρωπον, καὶ αὐτῷ  
ἐξ αὐτῆς τῆς ἀκαριαίας ῥοπῆς, ἐνώσει ἑξαιρέτω, καὶ  
ἀναφαιρέτω, ὡς μὴ προσπεινοῦσθαι τὴν λῆψιν τῆς  
ἐνώσεως, ἀλλ' ἅμα διάπλασις, καὶ λῆψις, καὶ ἔνωσις·  
συνεχώρησέ τε παθεῖν, καὶ ἀποκτανθῆναι· καὶ τε-  
λειώσας διὰ τῆς ἀναστάσεως, εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγε,  
καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καθέδρας ἐτίμησε, καὶ κρι-  
τὴν αὐτῶν τοῦ παντὸς κατέστησεν· ὁμοίως σὺν τούτῳ  
καὶ οἱ βιοῦντες καλῶς, εἰσέρχονται εἰς τὸν νυμφῶνα  
ἅμα τῷ νυμφίῳ, μὴ κολοῦντες μήτε τὴν θεότητα,  
μήτε τὴν ἀνθρωπότητα· οὗτοι συγχορεύουσι τῷ Χρι-  
στῷ, καὶ συμβασιλεύουσιν αὐτῷ ἐν τῷ οὐρανῷ, ἀποθ-  
οντες παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ συντελείᾳ· *Ἄψυτε οἱ εὐλογη-  
μένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοι-  
μασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κό-  
σμου.*

Περὶ δὲ τῆς συντελείας τὴν ἡμέραν οὐδὲ εἰς ἐπι-  
σταται, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός. Φασὶ δὲ εἰ μὴ συναρί-  
θμοι γίνονται οἱ ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις, οὐ συντε-  
λεῖται ὁ κόσμος· λέγει γὰρ ὁ Μωϋσῆς, *Ἔστησαν  
ὄρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ*· ὡσαύτῃ,  
τὸν ἕρον τῶν ἐθνῶν ἐν τούτῳ ἔστησεν, ἐν τῷ συναρι-  
θμίῳ γενέσθαι τοῖς ἀγγέλοις. Ἀμέλει καὶ ὁ Ἀπό-  
στολος λέγει, *Ὅταν δὲ τὸ πλῆρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσ-  
έλθῃ, καὶ οὕτω πῶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, σαφῶς*  
περὶ συντελείας εἰπών. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος φαίνεται  
αἰνιττόμενος περὶ τούτου, καὶ λέγων, *Ἐν τῇ ἀνα-  
στάσει ἰσαγγέλοι εἰσιν*. Ὅσοι τοίνυν Χριστιανοὶ  
ὑπάρχετε, καὶ ταύτης τῆς ἐλπίδος ἀντιλαμβάνεσθε,  
καὶ δεῖγμα καὶ τύπον ἔχετε τὸν δεσπότην Χριστὸν,  
ἀναγινώσκοντες τὴν βίβλον, εἰς ἃς ὅτι ἐπεὶ ἐμοῦ τοῦ  
ἀμαρτωλοῦ, ὅπως ἔ πάντων Κύριος· μὴ με ὑπερίδῃ.  
ἀλλ' ἐλεήσας συναριθμῶν με ποιήσῃ μεθ' ὑμῶν σὺν  
τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, παρορῶν τὰ ἡμέτερα πλημμε-  
λήματα, καὶ μὴ ἀποτίχῃ ταύτης τῆς μακαριότητος  
τῆς ἀνεκκαλήτου, εὐχαῖς καὶ δεήσεσιν ὑμετέραις,  
εὐσπλαγχνίᾳ δὲ καὶ φιλανθρωπίᾳ καὶ χάριτι τοῦ πάν-  
των ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ὄξια  
σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ νῦν, καὶ πάντοτε, καὶ  
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Χριστιανοῦ *Χριστιανικῆ Τοπογραφία* περιεκτικῆ  
παντὸς τοῦ κόσμου.

#### ΛΟΓΟΣ Γ'. Συνημιμέτρος.

##### Περὶ μεγέθους ἡλίου.

Τινὲς μετὰ τὸ πέρασ εὐληφέναι τὴν βίβλον, ἐκίνη-  
σαν λόγους πρὸς ἡμᾶς περὶ τοῦ σχήματος τοῦ κό-  
σμου, λέγοντες, Πῶς δύναται κρύπτεσθαι τὸν ἡλίου  
καθ' ὑμᾶς ὑπὸ τὰ βόρεια μέρη τῆς γῆς τὰ ὑψηλά,  
πολλοῖς τοῖς μέτροις ὑπερέχοντα τὸ μέγεθος αὐτῆς ;  
Ἐπὶ γὰρ τῆς λεγομένης παρ' ἡμῶν σφαῖρας, ὅση  
δήποτε μείζων ἐστὶν ὁ ἡλίου τῆς γῆς, πάντως ποιή-  
σει σκίαν κατὰ τὸ ἕτερον μέρος αὐτῆς. Πρὸς οὗς

<sup>11</sup> Matth. xxv, 34. <sup>12</sup> Deut. xxvii, 8. <sup>13</sup> Rom. xi, 25. <sup>14</sup> Luc. xx, 36.

οντομώτατα εἰρήκαμεν, φευδὲς εἶναι καὶ πλάσμα ἄποδοιξαντες πρῶτον ἐξ αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς ὠμολογημένων κλιμάτων, ὡς ἀδιαφόρους ἔχει σκιάς. Ἔπειτα καὶ ἐξ ὧν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ἰθεασάμεθα ἐπὶ τὰ μέρη Ἀξίωμας ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ. Ἐν τῇ γὰρ ἀρχῇ τῆς θερινῆς τροπῆς κατὰ τὴν εἰκοστὴν πέμπτην τοῦ Παῦλι μηνός, ὥραν ἕκτην τῆς ἡμέρας, ὄντος ἤδη περὶ τὸ μεσουράνημα τοῦ ἡλίου, σαφῶς εἶδομεν ὡς δεῖ ἡ σκιά τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν νότον κλίνειν. Λαβῶν δὲ καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα τῇ Ἀλεξανδρείᾳ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, λέγω δὴ Παῦλι εἰκοστῇ πέμπτῃ καὶ ἕως θῶδ' λ', ὥραν ἕκτην τῆς ἡμέρας, σταθόντες ὑποκάτω τοῦ ἡλίου, εἶδεθα τὴν σκιάν ἐπὶ τὰ βόρεια μέρη πόδα ἕνα κλίνουσαν καὶ μόνον. Καὶ ἴσθι κατ' αὐτοῦς ἡ Ἀλεξάνδρεια τρίτον κλίμα. Εὐρεθείς δὲ ἐνταῦθα ὁ τὰ πάντα θεοσεβέστατος καὶ θαυμαστός ἀδδᾶς Στέφανος, ὁ κατὰ Ἀντιόχειαν πρεσβύτερος, Χριστιανικώτατος, τῶν τελείων καὶ ἀληθινῶς ὑπάρχων, ἡσχημένος δὲ ἀκριβῶς καὶ τὴν ψῆφον τῆς σελήνης, κατὰ τὸ σχῆμα μέντοι καὶ αὐτὸς δ' ὑπεθέμεθα κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, ἐυνάμενός τε προλέγειν εὐχερῶς καὶ ἐκλείψεις ἡλιακάς, καὶ σεληνιακάς, ἡδουλήθη περὶ τοῦτο ἀσχαλεῖσθαι. Ὅθεν ἀπειτηθεὶς τῷ θῶδ' μηνί, τῆς παρουσίας δεκάτης ἰνδικτιώνος, παρὰ ἀνδρὸς ἐπιστήμονος, Ἀναστασίου τοῦνομα, μηχανικοῦ ἀνδρὸς λογίου, καὶ ὕπερ πολλοὺς ἱρπείρου, προειπεῖν ἐκλείψειν ἡλίου· ἐφη γενέσθαι ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ κατὰ τὴν δωδεκάτην τοῦ Μεχίρ μηνός· ἦτις καὶ γέγονε· καὶ σεληνιακὴν Μεσορὶ κ' πάλιν τῷ αὐτῷ καιρῷ. Καὶ θαυμάσας, πάλιν ἀπήτησε γεγονυίας ἐκλείψεις· καὶ ταύτας πάλιν ἐξειπόντος ἰθεύμασεν ὁ ἀνὴρ. Παρήσαν δὲ καὶ οἱ ἕτεροὶ τινες μηχανικοὶ καὶ τῶν ἡμετέρων φίλων, ἐφ' ὧν ταῦτα ἐλαλήθησαν. Αὐτὸς οὖν ὁ θεοφιλῆς ἀνὴρ πείραν καὶ πῶθον ἔχων περὶ τῶν τοιούτων, ἐν τε τῇ Ἀντιόχειᾳ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει παραγενοῦς, καὶ πολλὰ ἐτη διατρέψας, ἔλεγε καὶ αὐτὸς μεμετρηκέναι καὶ ἐν ἀμφοτέροις τόποις τὰς σκιάς· καὶ ἐν μὲν τῇ Ἀντιόχειᾳ πόδα ἕνα ἡμισυ ἔχειν τὴν σκιάν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ, διεσθαιούτω· ἐν δὲ τῷ Βυζαντίῳ πόδας δύο. Ἔστι δὲ ἡ Ἀντιόχεια τοῦ κλίματος τοῦ διὰ Ῥόδου· λέγω δὴ τοῦ τετάρτου· τὸ δὲ Βυζάντιον τοῦ ε' ἐπέκεινα μικρόν. Ὅτω γὰρ διαιρούσι τὰ κλίματα· πρῶτον κλίμα τὸ κατὰ Μερὸν φασί, δεύτερον τὸ κατὰ Συήνην, τρίτον τὸ κατὰ Ἀλεξάνδρειαν, τέταρτον τὸ κατὰ Ῥόδον, πέμπτον τὸ κατὰ Ἑλλάσποντον, ἕκτον τὸ κατὰ μέσον τοῦ Πόντου, ἕβδομον τὸ κατὰ Βορυσθέλιον ποταμοῦ, καὶ τῆς Μαϊώτιδος λίμνης· λοιπὸν δ' Ὀκεανός. Εἰ τοίνυν, καθὰ καὶ αὐταῖς ἕβησιν ἰθεασάμεθα, τὴν σκιάν ἐνταῦθα ἐν τῷ τρίτῳ κλίματι, ὡς αὐτοὶ ὑποκρίθενται, πόδα ἕνα κλίνειν μόνον ἐπὶ βορρᾶν, καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ πόδα ἕνα ἡμισυ, καὶ ἐν τῷ ε' δύο, πῶς οὐ φανερόν ἐστιν δεῖ κατὰ κλίμα ποδὸς τὸ ἡμισυ προστίθεται, ἢ ἀφαιρεῖται; Καὶ εἰ τοῦτο ἀληθές, ὥσπερ οὖν καὶ ἀληθές ἐστίν, εὐρεθῆσεται ὁ ἥλιος δύο κλιμάτων μέγεθος καὶ μόνον ἔχων. Εἰ γὰρ ἐν τῷ τρίτῳ κλίματι πόδα ἕνα ἔχει, ἐν τῷ δευτέρῳ πάντως ἡμισυ ποδὸς ἔχει, ἐν δὲ τῷ πρῶτῳ καὶ ἄσκιον παντελῶς εὐρυσκόμηθα. Καθάπερ

A respondimus falsum esse figmentum eorum : ostendimusque primo ex climatibus, ut ab ipsis in confesso habetur, eum minime diversas umbras habere. Postea vero idipsum commonstravimus ex iis, quas nos in partibus Axomis in Æthiopia observavimus. Nam in principio æstivæ conversionis, vicesima quinta die mensis Pauni, hora sexta, cum jam sol circa medium cælum advenisset, clare vidimus umbram hominis ad meridiem declinare. Hic porro, Alexandriæ scilicet, constitutus, eodem tempore recurrente, scilicet vicesima quinta mensis Pauni, usque ad mensis Thoth tricesimam, hora sexta diei, cum sub sole consistereamus, ostendi umbram uno tantum pede ad septentrionales partes declinare. Secundum illos vero Alexandria tertium clima est.

B Cum autem hic tum degeret religiosissimus ille et mirabilis abbas Stephanus, presbyter Antiochenus, Christianissimus homo et inter perfectos vere numerandus, in lunaribus calculis versatissimus, qui, secundum schema mundi illud ex divina Scriptura a nobis expositum, solares et lunares eclipses facile prænuntiare possit, iis sese tunc exercitare voluit [Vide in Præfatione]. Quare in mense Thoth decimæ præsentis indictionis, rogatus ab erudito Anastasio, viro mechanico et docto, multos peritiam rerum superante, ut solis eclipsiam prænuntiaret, dixit ille futuram tali tempore duodecima die mensis Mechir : quæ etiam accidit : lunarem vero fore prædixit vicesima quarta Mesori, notata similiter hora. Ille vero rem miratus, rogavit ut præteritas item eclipses indicaret : quas cum ille pariter enuntiasset, obstupuit Anastasius. Aderant item alii mechanici ex amicorum nostrorum numero : quibus præsentibus hoc colloquium habitum est. Ille itaque vir religiosus, tum experimento rerum hujusmodi, tum studio permotus, Antiochiæ et Constantinopoli multis annis commoratus, 265 se in utraque urbe umbras dimensum testificabat : atque Antiochiæ umbram sesquipedo eo ipso tempore extendi declarabat, Byzantii vero duobus pedibus. Est porro Antiochia eodem climate sita, quo Rhodus, scilicet quarto : Byzantium vero quintum clima paulum excedit. Nam sic climata dividunt : primum clima in Meroe situm aiunt, secundum Syene, tertium Alexandriæ, quartum Rhodi, quintum in Helleponto, sextum in medio Ponti [Euxini], septimum ad Borysthenem fluvium et ad Mæotidem paludem. Deinde Oceanus adest. Si igitur, ut nos ipsis oculis vidimus, hic in tertio, ut ipsi supponunt, climate, uno pede tantum umbra declinat ad septentrionem; in quarto autem, sesquipedo; in quinto, duobus pedibus : qui non palam fuerit, ad singula climata dimidium pedis adjici, aut detrahi? Quod si hoc verum sit, ut revera est, hinc sane deprehendatur, solem duorum tantum climatum magnitudinem obtinere. Etenim si in tertio climate pedis unius umbram efficit, in secundo sane dimidii pedis efficiet; in primo autem nulla fuerit umbra. Quemadmodum

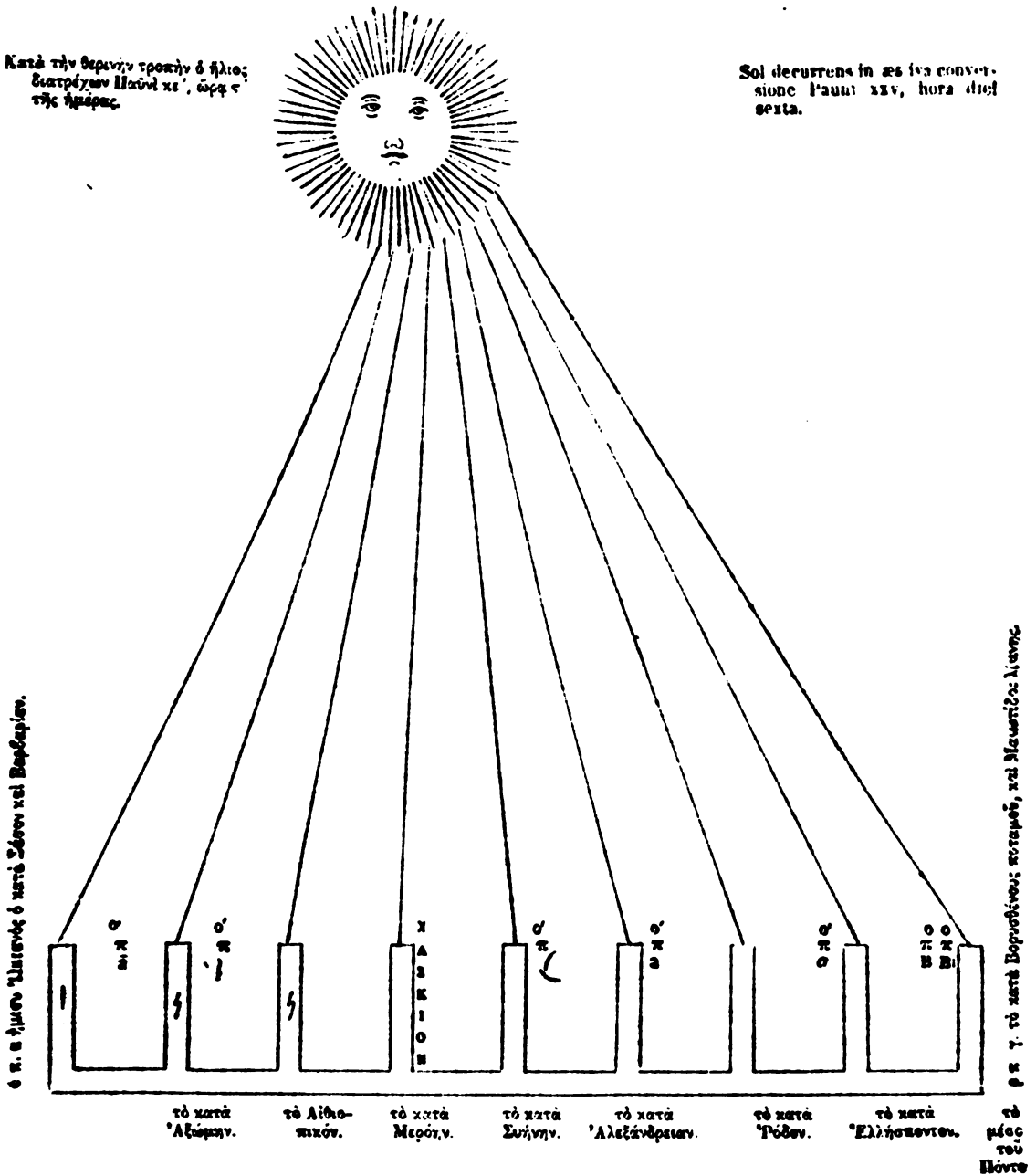
autem in secundo libro jam dicere occupavimus, terre spatia multa sunt a Meroe ad australem usque Oceanum : nam a Cataractis usque ad Oceanum, mansiones sunt plus minus septuaginta, ut nos dixisse meminimus. Climata porro, quæ illi supponunt, ad viginti fere tantum numerant. In climato vero Axomcos, quæ est Æthiopum civitas, umbra plus uno pede ad meridiem declinare deprehenditur; ita ut ad omnem modum sol, cum inter Syenem et Axonim æstivam conversionem decurrit, dierum tantum climatum magnitudinem habeat. Qua ratione igitur ea, quæ ab ipsis de sole dicuntur, non falsa et fabulosa fuerint, quod scilicet terra major existat? Quomodo item cum terram sphericam esse dicant, umbra in convexis terræ partibus non variat? Nam cum zonam illam adustam in medio reponant, necesse est ea, quæ ad utrumque latus sunt, multum devexa esse. Aiunt autem posse neminem in adusta illa zona habitare; imo etiam illam, quam nos incolimus, terram, ad septentrionalem terræ partem longissimis spatiis a zona illa adusta distare. Mirorque plane quod in hujusmodi, secundum illorum hypothesein, convexa terræ figura, ea proportionè umbræ procedere queant, ut ad singula climata dimidio pede accrescant aut minuantur, ut, Deo juvante, commonstravimus, ipsisque oculis percipimus, ac ostendimus iis, qui nobiscum versabantur hominibus, sane non imperitis, sed eruditissimis admodum, et hac in re strenue concertantibus. **268** Iam vero iterum dicebant et affirmabant, cum corpus illuminans majus, illuminatum vero minus sit, utrumque autem sphericum, conicam prorsus umbram effici; nam radii majoris sphaeræ ultra minorem isthac illac transeuntes, necessario in acutissimum conum desinere, atque delineatis demonstrationibus nos circumscribere conabantur. Verum hac in re falsum ab illis proferri ipsis oculorum experimentis comprobavimus: allata quippe parva sphaera lignea, delixoque clavo quo illam manibus teneremus, eademque soli opponentes, rotundam ejus umbram esse vidimus, non autem conicam. Tum eos ita compellavimus: Tu quam parva hæc sphaera est, quam tenemus, sol autem secundum vos ingentis magnitudinis, et tamen non conicam, sed rotundam et cylindricam umbram efficit. Experimentum vero illius, modo ex breviori, mox ex longiore intercapedine cepimus: neque demonstrata sunt quæ illi effutiebant; sed captiosis ipsi verbis multos decipiunt. Rursus autem allato conico vase, commonstravimus illis, conicum corpus conicam itidem umbram efficere. Ac, ut veritate presente loquor, Pater religiosissime, illi hiant ore, tristes attonitique, per virtutem Christi, abscesserunt, a nobis ex ipsis suis signis pudefacti. Ecce jam pro illorum more et arte, lineas describentes, unam cuilibet climati, Deo juvante, assignare possumus, certis argumentis commonstrantes, solum non esse duobus climatibus majorem; ut hac in re discant non recta cervice

A δὲ προλαβόντες ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ εἶπόμεν ἡμῖς, τὰ διαστήματα τῆς γῆς ἀπὸ τῆς Μερῆς ἕως τοῦ Ὀκεανοῦ, κατὰ τὸν νότον, πολλὰ διαστήματα ἔχειν ἀπὸ τῶν καταρακτῶν ἕως τοῦ Ὀκεανοῦ, μόνος ὁ πλέον ἢ ἑλαττον, μεμνήμεθα εἰπόντες ἔχειν τὸ διάστημα τῆς γῆς. Ἄ δὲ αὐτοὶ ὑποτίθενται κλίματα ἀπὸ κ' μόνον ἐγγιστα ὑποτίθενται. Εὐρίσκεται οὖν πάντως ἐν τῷ κατὰ τὴν Ἀξώμην τῶν Αἰθιοπῶν πῶλον κλίματι, πλέον ποδὸς κλίνουσα ἐπὶ τὸν νότον ἢ σκιά· ὥστε παντὶ τρόπῳ, εἰ ἀναμέσος ἐστὶ Συτήνης καὶ Ἀξώμεις, δύο κλιμάτων ἔχει μέγεθος, τὴν θερμὴν τροπὴν διατρέχων ὁ ἥλιος. Πῶς οὖν οὐ ψευδῆ καὶ μυθώδη τὰ λεγόμενα παρ' αὐτῶν περὶ τοῦ ἡλίου, ὡς οἱ μείζων ὑπάρχει τῆς γῆς; Πῶς δὲ καὶ τὴν γῆν σφαιροειδῆ φακόντων, οὐ διαλλάττει ἡ σκιά ἐν τῷ κοιλώματι τῆς γῆς; Μέσην μὲν γὰρ ὑποτιθεμένων τὴν διακεκαυμένην ζώνην, ἀνάγκη τὰ παρ' ἑκάτερα κοιλότερα εἶναι. Φασὶ δὲ μὴ δύνασθαι εἰκεῖν τινὰς κατὰ τὴν κεκαυμένην ζώνην· ἀλλὰ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην εἶναι ἐπὶ τὸ βρεῖον μέρος τῆς γῆς, ἀπέχουσαν διαστήματα πολλὰ τῆς διακεκαυμένης ζώνης. Καὶ θαυμάζω πάλιν, εἰ ἐν τούτοις τοῖς κοιλώμασι τῆς γῆς, κατὰ τὴν αὐτῶν ὑποθήκην, δύναται οὕτως ἀναλογεῖν αἱ σκιαί, ὡς ὑπὸ ἡμῶν ποδὸς καθ' ἕκαστον κλίμα εἶναι, ὡς οὖν θεῶν παρ' ἡμῶν ἀποδείκνυται, αὐταὶ ὄψεσι θεασαμένων, καὶ δεξιάντων οἷς διαλεγόμεθα ἀνθρώποις, οὐκ ἀμύβοις, ἀλλ' ἐμπείροις οὔσι, καὶ ἐν τούτῳ στερεῶς διαμαχομένοις. Ἔτι πάλιν ἔλεγον διςχυριζόμενοι, οἱ τὴν ἡμῶν σῶμα ἢ τὸ φωτίζον, τὸ δὲ φωτιζόμενον μικρὸν, ἀρμότερα δὲ σφαιροειδῆ, κῶνον πάντως ἀποτελεῖσθαι τὴν σκιάν· αἱ ἀκτῖνες γὰρ τῆς μεγάλης σφαίρας ἐκίχουσαι ἐνθεν κἀκείθεν τῆς μικρᾶς σφαίρας, οὕτως κῶνον πάντως ἀποτελοῦσι· καὶ ἐπιρροὴν γραμμικαῖς ἀποδείξεσι οἴθεν ἡμᾶς περιγράφειν. Κατὰ τοῦτο δὲ πάλιν συντομωτάτα αὐταὶ ὄψεσι ἐδείξαμεν ψευδῆ τὰ λεγόμενα· ἐνέγκαντες γὰρ βραχυτάτην σφαῖραν ξυλιγνῆν, ἐνεβάλομεν ἥλιον καθῆλωτων, ἐξ οὗ καὶ κατέχομεν χερσὶ, καὶ ἐκτείνοντες ἐπὶ τὸν ἥλιον, στρογγύλην σκιάν ἐθεωροῦμεν, καὶ οὐχὶ κωνοειδῆ. Ἐλέγομεν δὲ αὐτοῖς, Ἰδοὺ πῶς μικρὰ ἐστὶν ἢν κατέχομεν σφαῖραν, καὶ μέγας, μάλιστα καθ' ὄψεσ, ὁ ἥλιος, καὶ οὐκ ἀποτελεῖ κωνοειδῆ σκιάν, ἀλλὰ στρογγύλην. Καὶ ἀπ' ἐγγύθεν γὰρ ἰδοκίμασμεν, καὶ μακρόθεν· καὶ οὐχὲν εὖρον ἀποδείξει αὐτὸ λέγουσιν· ἀλλὰ μάλλον πειθναῖς ἀπάταις σοὺς πολλοὺς ἀπατῶσιν. Ἐνέγκαντες πάλιν ἡμεῖς κωνοειδῆ σκεῦος, τότε ἀπεδείξαμεν αὐτοῖς ὡς τὸ κωνοειδῆ· καὶ κωνοειδῆ σκιάν ἀποτελεῖ. Καὶ ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας λέγω, Πάτερ θεοφιλέστατε, διὰ τῆς οὐνάμεις τοῦ Χριστοῦ, ἀχαιεῖς καὶ σκυθρωποὶ τὰς ὄψεις ἀνεχώρησαν, παρ' ἡμῶν αἰσχυρόμενοι ἐπὶ τοῖς ἐκτῶν πάσασιν. Ἰδοὺ δὲ καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν αὐτῶν τέχνην, γραμμὰς βαλόντες καὶ ἐντυπώσαντες, ὡς ἔθος αἰτοῖς ποιεῖν, ἐκάστην κλίματι μίαν δυνάμεθα δεῖξαι, τῆ θεῆς δυνάμεως· πρῶτον ὠχυρωμένοι· ὡς οὐκ ἐστὶ μείζων δύο κλιμάτων ὁ ἥλιος· ἵνα καὶ ἐν τούτῳ μάθωσιν μὴ ὑφαυγεῖν, ἀλλ' ὑποκύπτειν τῇ θεῆς Γραφῇ.

superbire, sed divinæ Scripturæ obsequi.

Κατὰ τὴν θερινὴν τροχὴν ὁ ἥλιος διατρέγων Παύλι κα', ὥρα τ' τῆς ἡμέρας.

Sol decurrens in æs isa conversione P'auu' xlv, hora diei sexta.



Ἡ κατ' εὐθείαν γραμμὴ ἐστὶν ἡ γῆ· αὐτὴ δὲ ὅσον γραμμαὶ, σώματά εἰσι καθ' ἕνα κλίμα ἐπάμνον ἐν· αὐτὴ δὲ ἀπὸ τοῦ ἡλίου καταρχόμενα ἐπὶ τὰ σώματα, ἀκτῖνές εἰσι τοῦ ἡλίου ἐνθεν κατέρχονται συμπιπτούσαι τοῖς σώμασιν, ἀποτελοῦσιν, ὡσπερ τὰς ἀπὸ μέλανος· ἐγαράξασιν σκιάς. Ἡ δὲ μία γραμμὴ ἡ ὀρθίω· καταβαίνουσα, ἐπιπέδω κατὰ κορυφῆς ἐστὶ.

Recta linea est terra; novem autem lineæ rectæ ad perpendicularum, totidem erecta corpora, nempe ad singula climata unum repræsentant. Lineæ vero a sole ad corpora decedentes, solares radii sunt, qui hinc et inde ad corpora delapsi, umbras, ut atramento designavimus, efficiunt. Una autem ex lineis, recta descendens, quia ad perpendicularum

Nota ad schema solis. Solem de dexo capite delineavi Cosmas, quia cum in ejus de mundo systemate, multo plura versus septentrionem, quam versus meridiem, climata sint, non poterat eam quæ in novem hisce lineis media est, ad perpendicularum vultus solis depingere, ut τὸ ἄστρον, κτλ ἐστ,

locum ubi sol nullam efficit umbram, indicaret. Advertas porro velim, in schemate dimidium pedis curva lineola indicari: siquidem, ut in Analecticis Græcis observavimus, hac figura ἡμισυ, sive dimidium significatur.

capiti imminet, nullam efficit umbram; quia major corpore radius, totum circumquaque colustrat.

Id testificatur Dominus in Evangeliiis cum terminos terræ vocat Homeritem, qui a Barbaria tractu maris non plus bidui distat. Idque liquet ex ciuitatibus, ut apud illos in confesso sunt: et ex locis, ut ait Ptolemæus, qui Æthiopiam debellavit; cuius mentionem fecimus in secundo libro. Palam item est ex unbris in quolibet climato exstantibus, solem duorum climatum magnitudinem non excedere: ac etiam terram esse explicatam, non vero sphericam, ut in delineatione ejus exhibetur.

**268** *Tractatus, quo manifestius ac breuius comprobatur, nos a tota divina Scriptura doceri, Deum duos parauisse status: hunc scilicet, et futurum.*

Id demonstratur primo ex ipsa uniuersi constructione, qua Deus unum locum diuisit, a terra nempe usque ad primum cælum, intermedio posito firmamento, id est secundo cælo, atque uno loco in duo loca distributo.

Secundo, ex hominis structura, quem ex duobus constituit; ex mortali uidelicet et immortalis: illum manifeste per contraria illa certaminis obliens, ut postea muneribus exornaret.

Tertio, ex duobus lignis in medio paradisi positiss, ostendit duos esse status: alium mortalem et mutabilem, immortalem uero et immutabilem alium. Nam lignum scientiæ boni et mali, typus et figura est hujus mundi, in quo institumur et exercemur: lignum autem uitæ, futuri status figura est: in quo neque mors, neque mutatio oblient.

Quarto, quod hominem ex paradiso expulerit, et hæc monita uerbaque dederit, *Ne forte extendat manum suam, et tangat lignum uitæ, et comedat, ac uiuat in æternum* <sup>11</sup>; hæc, inquam, erudentis sunt, ac subindicantis, aliquid hominibus, post hujus uitæ certamen, immortalis uitæ donum repositum esse.

Quinto, a Lamecho id docemur, qui de Noe uaticinatur et dicit, hunc liberaturum nos esse a laboribus et a maledictione, atque ad meliorem statum deducturum.

Sexto, ab ipso Noe ediscimus nos homines a prima illa terra mala et spinosa, in hanc terram, quam nunc incolimus, translatos esse: quæ quidem melior est, ac prope paradiso æqualis: hincque docemur primi et secundi status discriuere.

Septimo, quod Deus Abrahamum elegerit, ac ex Chaldæorum terra in Palæstinam transtulerit, magnaue ipsi dona pollicitus sit, et terræ illius possessionem; licet ipsi ne uestigium quidem pe-

του σώματος, ἄσκιον αὐτὸ ἀποτελεῖ, ὡς μείζων οὐρα τῶ σώματι καὶ ἅλον περιλάμπουσα.

Μαρτυρεῖ καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις, πέρατα τῆς γῆς καλῶν τὸν Ὀμηρίτην, ἀπέχοντα τῆς Βαρβαρίας οὐ πλέον δύο ἡμερῶν διὰ θαλάσσης ὁρόμον. Εὐδὴλον ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς ὁμολογημένων κλιμάτων, καὶ τῶν τόπων, ὡς μαρτυρεῖ καὶ Πτολεμαῖος ὁ τὴν Αἰθιοπίαν παλεμήσας, οὐ καὶ μνήμην ἐποιήσασθε ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ. Καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν σκιῶν τῶν εἰς ἕκαστον κλίμα γενομένων, ὡς ὅτι πλέον ἢ κλιμάτων οὐκ ἔχει τὸ μέγεθος ὁ ἥλιος· ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ ἐξηπλωμένη τυγχάνει, καὶ οὐχὶ σφαιροειδῆς, ὡς ἡ καταγραφὴ δείκνυσιν.

<sup>11</sup> Ἐτι σαφέστερος λόγος καὶ περιεκτικώτερος σκοπός, καὶ ὅτι διὰ πάσης τῆς θείας Γραφῆς διδασκόμεθα δύο καταστάσεις πεποιημένοι τὸν Θεόν· ταύτην, καὶ τὴν μέλλουσαν.

Πρῶτον πάντων ἐξ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τοῦ παντός, ὡς διεῖλεν ὁ Θεὸς τὸν ἕνα χῶρον τὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, καταμεσθεὶν θεὸς τὸ στερώμα, τοῦτέστι, τὸν δεύτερον οὐρανὸν, καὶ ποιήσας τὸν ἕνα χῶρον δύο χώρους.

Δεύτερον πάλιν, ἐξ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἐκ δύο τινῶν συνίστησι, λέγω θνητοῦ καὶ ἀθανάτου· προδήλως αὐτὸν διὰ τῶν ἐναντίων εἰς ἀγῶνα προβαλλόμενος, ὅπως μετὰ ταῦτα δωρεῶν ἀξίωσῃ.

Τρίτον, διὰ τῶν δύο ξύλων τῶν ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, δείκνυσιν δύο τινὰς καταστάσεις· μίαν θνητὴν καὶ τρεπτὴν, καὶ μίαν ἀθάνατον καὶ ἀτρεπτον. Τὸ γὰρ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, τύπος ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, τοῦ παιδευτηρίου· καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, τύπος ἐστὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως, ἐν ἧ ὄυτε θάνατος, οὐτε τροπὴ κρατεῖ.

Τέταρτον, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ ἐκβαλεῖν τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον, καὶ μνησθῆναι καὶ εἰπεῖν, *Μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἀγγίξῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγη, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*; παιδεύοντός ἐστι καὶ αἰνιτιομένου, ὡς δωρεὰ τις ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις μετὰ τὸν ἐνταῦθα ἀγῶνα, ζωῆς ἀθανάτου.

Πέμπτον πάλιν, διδασκόμεθα διὰ τοῦ Λάμεχ τοῦ πατρὸς Νῶε, προφητεύοντος καὶ λέγοντος, ἀπαλλάσσεσθαι ἡμᾶς μόχθων καὶ κατάρας, καὶ εἰς βελτίονα ἀπόλαυσιν προκόπτειν.

Ἐκτον εἶτι πάλιν, διὰ τούτου τοῦ Νῶε, ὡς ἀπὸ τῆς πρώτης γῆς μοχθηρῆς τε καὶ ἀκαθάρτου μεθιστάμενοι εἰς ταύτην τὴν γῆν, ἣν νῦν κατοικοῦμεν οἱ ἄνθρωποι, κρείττονα τυγχάνουσιν καὶ σχεδὸν ἴσην τοῦ παραδείσου, διδασκόμενοι πρώτης καὶ δευτέρας καταστάσεως διαφορὰν.

Ἑβδομον, ὅτι καὶ τὸν Ἀβραάμ ἐκλεξάμενος ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς τῶν Χαλδαίων, καὶ εἰς τὴν τῶν Παλαιστίνων μεταστήσας, ἐπαγγεῖλάμενός τε αὐτῷ δωρεὰς μεγάλων δώσεων, καὶ κατάσχεσιν γῆς, καὶ μήτε βῆμα

<sup>11</sup> Gen. iii, 22.

παύσασθε αὐτῶ δοῦς, κατὰ τὴν θεῖαν Γραφήν, παρεσκευάσατε πιστὸν, ἐπιστάμενον ἀψευδῶς ἐλπίζειν τὰς μετὰ ταῦτα δωρεὰς τοῦ Θεοῦ. Ὁμοίως καὶ διὰ τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τοῦ Ἰσαάκ, ἐδύλου τῶν δύο Διαθηκῶν τὴν ἀξίαν, ὅτι ἡ μὲν δούλη, ἡ δὲ ἐλευθέρα.

Ὁγδοον, πάλιν διὰ τοῦ Ἰσαάκ καὶ τῆς Ῥεβέκκας διδύμα αὐτῶν γεννησάντων ἐβρόθη, ὅτι Ὁ μελλῶν δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι διὰ τοῦτου πάλιν δηλῶν δύο καταστάσεις, μίαν δούλην καὶ μίαν ἐλευθέραν.

Ἐννατον, ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ πάλιν καὶ τοῦ Ἰωσήφ, μὴ ἀνασχομένων αὐτῶν ταφήναι εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, ἰδηλοῦτο ἐπ' ἀμφοτέρων, ὡς ἐπέθουν ἐκείνης τῆς ἐλπίδος τῆς ἐπαγγελμένης αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν, τουτέστι τῆς δευτέρας καταστάσεως.

Δέκατον, καὶ αὕτη ἡ ἐπὶ Μωϋσέως ἔξοδος, καὶ λύτρωσις γενομένη ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ἐλευθερία καὶ εἰσοδος, διὰ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ γενομένη, ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, διαβρόθη ἐκ τῶν δύο καταστάσεως προεγράφετο.

Ἐνδέκατον, ὁμοίως τὴν κατασκευὴν τῆς σκηνῆς καὶ τοῦ ναοῦ, ὡς μεσάσαν τὸ καταπέτασμα καὶ δύο σκηνάς· τὴν μίαν πεποικίχθαι ἐσωτέραν καὶ ἐξωτερῆν, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν προετύπου.

Τὶ δὲ δεῖ λέγειν καὶ τὰς διὰ τῶν ἑναρέτων ἀνδρῶν γενομένας οἰκονομίας, εὐθίως τοῦ Ἄβελ τὴν μετὰ θάνατον παρρησίαν, ὅς ἐτι λαλεῖ βοῶν ἐκ τῆς γῆς ζῶης κελιδρομίαν ὠδίνων.

Τοῦ Ἐνώχ τὴν μετάθεσιν τὴν ἐνθυμούμενος, ὅς διὰ τῆς εὐαρσιότητος μετατέθη, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, προηλόγισται γινώσκει κρείττονά εἶνα κατὰστασιν εἶσαθαι διὰ τῆς τοιαύτης· τάδεως τοῦ Ἥλιου τὴν ἀνάληψιν καὶ τὸν διὰ τοῦ πυρίνου ἄρματος δρόμον τῆς κατινωῶν ἐκπληρόμενος σκοπήσειεν, ὡς τετίμηται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις διδασκομένη καὶ ἐπιζουσα οὐρανοδατεῖν.

Τῆς στρατιᾶς τῶν οὐρανίων ταγμάτων τὴν πληθύν χερσῶσαν καὶ χαίρουσαν καὶ εὐφραίνομένην ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Δεσπότητος ἡμῶν Χριστοῦ κατὰ σάρκα, τίς ἐνηχοῦμενος λέγουσαν, Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐν τῇ γῆ εὐφροσύνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία· ὑπερθαυμάσεις λογίζομενος οὐρανίων καὶ ἐπιγειῶν μίαν ὁμολογίαν γεγενῆσθαι, καὶ εὐδοκίαν Θεοῦ ἐν τοῖς ἀνθρώποις.

Τὴν δύναμιν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ θιασάμενός τις, ἀνακινῶν τὴν διάνοιαν τῶν τῶν ὄλων Σωτήρα Θεὸν ἀπαύστως ἀνυμνήσει τὸν παύσαντα τὸν ἀγῶνα τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, ὡς ἀμφοτέρωθεν ἐναντία ὄντα εἰς ὁμόνοιαν ἤγαγε, πνευματικὰ ἀνάλογα ἀλλήλοις ἐργασάμενος.

Τὴν ἀνοδὸν τοῦ Δεσπότητος ἡμῶν Χριστοῦ κατὰ σάρκα τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν κατοπτέων, καὶ τοὺς ἀγγέλους λευχειμονούντας καὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους λέγοντας· πάλιν τὴν ἐλευσιν αὐτοῦ, τὸν Ἰησοῦν μεγαλάνων διατελεῖσι, τὸν δεξιζάντα καὶ φανερώσαντα

A dis dederit, secundum divinam Scripturam : ipsumque fidelem effecerit, ita ut futura Dei dona firmiter speraret. Similiterque per Ismaelem et Isaacum duorum Testamentorum dignitatem declaravit, quod videlicet illud servum, istud liberum esset.

Octavo, iterum per Isaacum et Rebeccam, qui gemellos genuerunt, dictum est, *Major serviet minori* 20 ; hinc rursus duo status declarantur, alius servus, liber alius.

269 Nono, in Jacobo et in Josepho, qui non in Aegypto, sed in terra promissionis sepeliri voverunt, declaratum est, quanto uterque desiderio ferebatur erga spem illam, sibi a Deo datam, scilicet secundum statum.

B Decimo, ipse quoque tempore Moysis exitus, redemptio ex servitute Aegyptiorum, libertas item et ingressus, Jesu filio Nave duce, in terram promissionis, duos illos status clare praesignificavit.

Undecimo, similiter constructio arcae et templi, ac velum, quod unum tabernaculum in duo dividebat, interius scilicet et exterius, hunc et futurum statum praesignificabat.

Quid dicamus de quorundam proborum hominum dispensatione : de Abelis scilicet, etiam post mortem, fiducia, qui adhuc loquitur de terra clamans, et reditum ad vitam parturiens.

C Enochii translationem si quis secum reputet, qui scilicet quod placeret Deo, translatus est, ne videret mortem, palam ex hujusmodi ordinatione cognoscat meliorem quemdam statum esse futurum. Eliae assumptionem et illum in curru igneo cursum quispiam videns obstupescat sane, et animadvertat quantum honoris hominum naturam tribuitur, quippe quae doceatur et speret se cursum ad caelum dirigere posse.

Si quis caelestium ordinum exercitus multitudinem choros agentem, gaudentem et exultantem de ortu Domini nostri Christi secundum carnem, audiat dicentem, *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* 21, summopere sane miretur, secum reputans caelestium et terrenorum unam confessionem editam, ac Dei placitum in hominibus esse.

Si quis virtutem resurrectionis ipsius Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi ex mortuis contempletur, erecta mente sua, universorum Servatorem Deum incessanter celebret, qui certamini corporis cum anima finem imposuit, qui haec ambo contraria invicem ad concordiam deduxit, et spiritualia mutuo consona effecit.

Domini nostri Christi in caelum secundum carnem ascensum si quis consideret, angelosque veste candida apostolis secundum ejus adventum praenuntiantes, Jesum magnificare non desistet, qui hominibus ascensum ad futurum caelestem statum

20 Gen. xxv, 25. 21 Luc. II, 14.

commonstravit et aperuit, quem præparavit a constitutione mundi.

Si quis descensum Spiritus sancti ad apostolos conspicitur, magnique Petri in medio omnium positi concionem perpendat, **270** universorum largitori Deo supplicans, ipsum laudibus extollet, qui talem arham et pignus futuri status hominibus contulit.

Magni Pauli cœlitus factam vocationem ejusque raptum ad tertium cœlum, ac rursus in paradisum, si quis contempletur, hæc ad Deum clamabit : Gloria tibi qui per omnia et in omnibus dona largiris hominibus.

Si quis chori prophetarum, sacerdotum, justorum, insuperque apostolorum et evangelistarum scripta legerit, cum prodigiis, vaticiniis, et veris eventibus, is deprehendet eos primum et secundum statum duntaxat memoravisse, neque ante primum neque post secundum, aliorum catalogum texnisse. Gloria Deo qui eorum omnium ministerio locutus est, et futura prænuñtiavit, in sæcula. Amen.

Si quis secundi, illustris et gloriosi adventus Domini et Salvatoris nostri Christi memoriam in imo pectore conservet, necnon beatæ a mortuis resurrectionis, mutationis mundi in melius, ac ineffabilis gaudii et spei hominibus repositæ rationem mente concipiat, omnium causam, creatorem, restauratorem universi celebrabit, ac mirabilem prædicabit; imo potius non poterit pro dignitate compellere eum, qui omni laude, gloria et canticis superior est, qui ex summa bonitate a principio duos status creavit, ac in primo statu humanum genus instituit tradidit, et per disciplinam sermonemque temperanter agere docuit, ac ipsum, et per ipsum omnem quoque creaturam, ad secundum statum deduxit. Gloria tibi, gloria tibi, gloria tibi, ter sancte, creator, opifex omnium, et restaurator universi, in sæcula sæculorum. Amen.

His omnibus commonstratur, Christianorum dogma omnium optimum, structuræ mundi consentaneum ac verissimum esse. Quia ab initio Deus, non intempestive, sed utiliter et apposite, unum locum in duo loca divisit : huncque paravit ac disposuit ad præsentem statum; alium vero, ad futurum; ut veri et non ficti Christiani constentur. Græci itaque, qui æternum esse mundum supponunt, ac resurrectionem corporum, eorumque in cœlum ascensum negant, stultitiamque reputant; honoribus hujusmodi, ascensuque in cœlum, secundum hypothesis suam, jure privantur. Judæi qui Moysen et prophetas legunt, neque tamen magnam illam et sapientem Dei œconomiam intelligunt, qua in prophetis declaratur, Deum ab initio duos status ad utilitatem hominum paravisse; neque principem item hujus secundi status receperunt; imo etiam in offendiculum

Α τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἄνοιαν τῆς μελλούσης οὐρανόου καταστάσεως, ἣν προητοίμασεν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.

Τὴν καθόδον τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν εἰς τοὺς ἀποστόλους τὴν κατιῶν γενομένην, καὶ τοῦ μεγάλου Πέτρου τὴν ἐν μέσῳ πάντων δημηγορίαν, τὴν δοτῆρα τῶν ὅλων Θεὸν ἱκετεύων ἀνυμνήσεις, τὸν δόντα τοιοῦτον ἀρραβῶνα καὶ ἐνέχυρον τῆς μελλούσης καταστάσεως τοῖς ἀνθρώποις.

Τοῦ μεγάλου Παύλου τὴν οὐρανὸν κλήσιν, καὶ τὴν ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἀρπαγὴν, καὶ πάλιν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, εἰς κατοπηρισθεῖς, βοήθειαν πρὸς Θεὸν λέγων· Δόξα σοι τῷ διὰ πάντων καὶ πανσι χαριζομένῳ δωρῆς τοῖς ἀνθρώποις.

Τοῦ χοροῦ τῶν προφητῶν, καὶ ἱερέων, καὶ δικαίων, εἶτε τε καὶ τῶν ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν τὰ συγγράμματα τὴν ἀναγνοῦς, τὰ μετὰ θαυμάτων καὶ προρρήσεων καὶ ἀληθινῶν ἐκδόσεων, εὐρήσεις πρώτης καὶ δευτέρας μόνον καταστάσεως αὐτοῦς μεμνημένους, καὶ μήτε πρὸ πρώτης, μήτε μετὰ τὴν β' ἐτέρων καταλόγων πεποιημένους. Δόξα τῷ διὰ πάντων λαλήσαντι καὶ προμηνύσαντι Θεῷ, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τῆς δευτέρας καὶ ἐπιφανοῦς καὶ ἐνδόξου παρουσίας τοῦ Δεσπότου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Χριστοῦ τὴν μνήμην τὴν ἐνστερνισάμενος, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν μακαρίας ἀναστάσεως, καὶ μεταβολῆς τοῦ κόσμου τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον, καὶ τῆς ἀνεκκαλήτου χερσὶ καὶ ἐλπίδος τῆς ἀποκειμένης τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τὸν εἶδος τὸν λόγον λαβῶν· τὸν πάντων ἄξιον, τὸν κτίστην, καὶ ἀνακαινιστὴν τοῦ παντός· πολλὰ καὶ ἀνυμνήσεις καὶ ἀνακαινισμοὺς· μᾶλλον δὲ οὐ θνήσκειται κατ' ἄξιον προσεπιτεῖν τὸν παντός ἐπαίνου καὶ δόξης καὶ ὕμνων ἀνώτερον, τὸν ἀρμοδίως ἐξ ἄκρας ἀγαπώμενος; ἀπ' ἀρχῆς τὰς β' καταστάσεις κτίσαντα, καὶ παιδεύσαντα ἐν τῇ πρώτῃ καὶ διὰ μαθήσεως καὶ λόγου σωφρονίζοντα, καὶ ἄγοντα ἐν τῇ δευτέρῃ καταστάσει τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, δι' αὐτοῦ δὲ καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Δόξα σοι, δόξα σοι, δόξα σοι, τρισάγιο, κτιστὰ καὶ δημιουργεῖ τῶν ἀπάντων, καὶ ἀνακαινιστὰ τοῦ παντός, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἐκ τούτων πάντων δείκνυται τὸ δόγμα τῶν Χριστιανῶν κρεῖττον πάντων, καὶ ἀπολυτόν καὶ ἀρροδιόν τῇ κατασκευῇ τοῦ κόσμου, καὶ ἀληθινώτερον ὑπάρχον. Ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεὸς, οὐκ ἀκαίρως, ἀλλὰ χρησίμως, εἰς δύο χώρους τὸν ἕνα χώρον διεύει, ἐτοιμάσας καὶ προκατασκευάσας, τοιοῦτον μὲν εἰς ταύτην τὴν κατάστασιν, τὸν δὲ ἄλλον εἰς τὴν μελλούσαν ἕσσεσθαι, καθάπερ οἱ ἀληθινοὶ, καὶ οὐκ ἐπιπλαστοὶ, Χριστιανοὶ ὁμολογοῦσιν. Ἕλληνας τοίνυν ἀπίστον τὸν κόσμον ὑποτιθέμενος, καὶ τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων, καὶ τὴν εἰς οὐρανὸν αὐτῶν ἄνοιαν ἀθετοῦντες, μωρίαν αὐτῷ ἡγούμενοι, τῶν μελλόντων τιμῶν καὶ τῆς ἀνάλλου τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρμοδίως κατὰ τὴν αὐτῶν ὑπόθεσιν στερισκονται. Ἰουδαῖοι, τὸν Μωσέα καὶ τοὺς προφήτας ἀναγιγνώσκοντες, καὶ μὴ συνιέντες τὴν μεγάλην καὶ σοφὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, τὴν διὰ τῶν προφητῶν ἐδηλοῦσαν, ὅτι περὶ δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς πεποιήκειν ὁ Θεὸς



ἐπὶ χριστῷ τοῖς ἀνθρώποις, οὔτε τὸν ἀρχηγὸν αὐ-  
 τῆς τῆς δευτέρας καταστάσεως ἐδίδξαντο· ἀλλὰ καὶ  
 σκάνδαλον αὐτοῖς ἐγένετο, οὔτε Ἰωσὸς τοῦ νῦν ἄνοδον  
 ἐν οὐρανῷ τῶν ἀνθρώπων πιστεύουσιν ἔσθαι·  
 ἀλλ' αὐτοὶ θεθεὶ τὸν ἐρχόμενον προσδοκῶσιν, ἐν καὶ  
 ἠλειμμένον καλοῦσιν, βασιλεύειν ἐπὶ γῆς αὐτῶν ἐλ-  
 πίζουσιν, καὶ ὑποτάσσιν αὐτοῖς πάντα τὰ ἔθνη, οὐ-  
 ράνῃ τινι μηδὲως φρονεῖν, ἀθετοῦντες τοῦ Θεοῦ  
 ἐν τοῖς οὐρανοῖς οἰκητήριον· ὅπερ Μωϋσῆς οὐκ  
 ἀκαιρῶς δείκνυσιν γαρονέαι· λέγων τῇ β' ἡμέρῃ, καὶ  
 μεσάζειν τὸ στερώμα καὶ γίνεσθαι β' χώρους· ἐκ-  
 πίπτουσι καὶ αὐτοὶ τούτου τοῦ κατοικητηρίου. Σαμα-  
 ρεῖται ὁμοίως τὰ αὐτὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἀγνοοῦντες καὶ  
 ἀπιστοῦντες, ἐτι δὲ καὶ περὶ ἀναστάσεως σωμάτων  
 ἀμφιβάλλοντες, καὶ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς καὶ αὐ-  
 τοῖ ὁμοίως τοῦ οὐρανοῦ κατοικητηρίου ἐκδιώκον-  
 ται. Μανιχαῖοι παραπλήσια τοῖς Ἑλλήσι φρονού-  
 ντες, τὸν τε οὐρανὸν καὶ αὐτοὶ σφαιροειδῆ νομίζοντες,  
 καὶ τῶν σωμάτων ἀπώλειαν προσδοκῶντες, μετὰ  
 τοῦ ποιητοῦ ἐστῶσιν ἰθὺς, οὐ λατοῖς ἔχειροτόνησαν  
 περὶ τῆν γῆν, κατακρίνουσι, τῆς ἄνω πόλεως ἢ·  
 ἠθέτου ἀπελαυνόμενοι. Ὅμοίως καὶ πᾶσα σῖρεσις·  
 ἡ μὲν ἀθετοῦσα τὴν τελείαν ἀνθρωπότητα τοῦ Χρι-  
 στοῦ, λέγω δὴ ψυχὴν λογικὴν ἔνουν, καὶ σῶμα, καὶ  
 πάντα τὰ ἐκώματα τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος  
 μὴ ὁμολογοῦσα, ἀλλ' ἐνδοιάζουσα· ἡ δὲ τὴν θεότητα  
 τοῦ Χριστοῦ ἀθετοῦσα καὶ κολοθοῦσα, καὶ ἡττονα τοῦ  
 Πατρὸς λέγουσα, ἡ καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ  
 ἁγίου, αὐταὶ πᾶσαι τῶν οὐρανοῦν μόνων ἀποτυγ-  
 χάνουσι. Μακάριοι γοῦν εἰσιν ἔσοι διὰ τῶν θείων  
 Γραφῶν, Παλαιῆς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης γνωρι-  
 ζουσι τὸν τῶν ἀπάντων δημιουργὸν ἕνα Θεὸν εἶναι  
 ἐν τρισὶν ὑποστάσει, Πατὴρ, λέγω καὶ Υἱοῦ καὶ  
 ἁγίου Πνεύματος, ἁγίαν Τριάδα, ὁμοούσιον, ἰσοδύ-  
 ναμόν τε καὶ ἰσοθεοῦν, καὶ ἰσοκλεῆ, καὶ ἰσότημον, καὶ  
 συνάναρχον, καὶ τὴν μεγάλην καὶ σοφὴν καὶ παντο-  
 δύναμον οἰκονομίαν αὐτοῦ τοῦ πάντων αἰτίου· ὡς  
 σοφῶς καὶ ἁρμοδίως ἔκτισε τὰς β' καταστάσεις ἐξ  
 ἀρχῆς, ταύτην τε καὶ ἐκείνην· καὶ οὐκ τῆς τελείας  
 ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ τῆς ἡμῖν κατὰ πάντα  
 ὁμοουσίου κατὰ τὴν ψυχὴν καὶ σῶμα χωρὶς ἀμερτίας,  
 πολιτευσαμένης ἐν ἰσχύοις τοῖς καιροῖς, ἀναδείξαντα  
 καὶ φανερώσαντα τὴν μέλλουσαν κατάστασιν καὶ πί-  
 στιν παρασχόντα πᾶσιν, ἀναστῆσας αὐτὴν ἐκ νε-  
 κρῶν. Ὅσοι οὖν τέλειοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχοῦ-  
 σιν, εὐρήνην ἐπ' αὐτοὺς καὶ ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὴν κρίσιν  
 τοῦ Θεοῦ οὗτοι ἀκούσονται δικαίως ἐν τῇ μελλούσῃ  
 καταστάσει παρὰ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ἐξ οὐρανοῦ  
 λέγοντος· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου,*  
*κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς  
 τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A 271 ipsis fuit : haecenusque ascensum homi-  
 num in caelum aliquando fore non credunt,  
 sed venturum quempiam expectant, quem Unctum  
 vocant, qui in terra ipsorum regnaturus sit, spe-  
 rantque illum gentes omnes sibi subjecturum esse,  
 nulloque caelestium sensu affectum fore putant,  
 Dei consilium negantes : rati quoque domicilium  
 illud in caelis paratum, inopportune supponi : quod  
 tamen Moyses non inopportune dicit secunda die  
 factum, ac firmamentum intermedium positum,  
 sicque duo loca confecta esse ; ideoque ipsi ab  
 hoc domicilio excidunt. Samaritani pariter, eadem  
 qua Judaei ignorantia ducti, non credentes, ac de  
 resurrectione corporum deque immortalitate ani-  
 mae dubitantes ; similiter et ipsi ex caelesti domi-  
 cilio pelluntur. Manichaei Graecis paria sentientes,  
 aestimantesque sphaericum caelum esse, corporumque  
 extremam corruptionem exspectantes, cum malo  
 deo suo, quem sibi circa terram constituerunt,  
 condemnantur, a caelesti civitate, quam abnegarunt,  
 ejecti. Similiterque ornisi haeresis, quae perfectam  
 esse Christi humanitatem negat, videlicet quae  
 animam rationalem mente pradam, corpus,  
 et omnes tum corporis tum animae proprietates  
 non constitetur, sed dubitat ; sive etiam quae deita-  
 tem Christi negat, et minuit, ac minorem Patre  
 ipsum vel Spiritum sanctum dicit ; haec, inquam,  
 omnes haereses, a caelestibus mansionibus excidunt.  
 Vati ergo sunt quotquot per divinas Scripturas,  
 cum Veteris tum Novi Testamenti, universorum  
 opificem unum esse Deum agnoscent in tribus hy-  
 postasibus, Patris, inquam, et Filii et Spiritus sancti  
 a sanctam Trinitatem consubstantialem, paris po-  
 tentiae, fortitudinis, gloriae, honoris ac sine prin-  
 cipio : itemque sapientem et omnipotentem oeco-  
 nomiam ejus, qui omnium causa est ; quod sapienter  
 congruenterque duos illos status ab initio ena-  
 verit, hunc scilicet et illum : ac per Christi per-  
 fectam humanitatem per omnia nobis, tam secun-  
 dum animam, quam secundum corpus, similem,  
 excepto peccato, quae in novissimis temporibus  
 cum hominibus conversata est, futurum illum sta-  
 tum declaravit et ostendit, atque omnibus hujusce  
 rei fidem fecit, cum ipsam a mortuis suscitavit.  
 D Quotquot ergo perfecti hac regula insistent, pax  
 illis et misericordia, et in judicio Dei futuro jure  
 audient a Domino Christo ex caelo loquente : *Ve-  
 nite, benedicti Patris mei, hereditate accipite para-  
 tum vobis regnum a constitutione mundi* 27. Ipsi  
 gloria in saecula saeculorum. Amen.

Ἄπας οὖν ὁ σκοπὸς τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ οὗτος  
 ἐστὶ· δεῖ γὰρ ὡς ἐν ἀνακαταστάσει συντομώτερον  
 αὐτὸν ἐξῆκεῖν· ἡθρολίθη δὲ Θεὸς, ἐξ ἀγαθότητος  
 ἐτέρας μεταδοῦναι τοῦ εἶναι, δυνάμειος τε καὶ λό-  
 γου καὶ γνώσεως· ἐπειδὴ δὲ οἱ ἐκ μετοχῆς τούτων

Universus itaque Dei oeconomiae scopus hic est:  
 nam operae pretium fuerit, illum 272 breviter re-  
 petere. Deus ex bonitate sua voluit essentiam, vir-  
 tutem, rationem et cognitionem aliis communicare :  
 quia vero ii qui his participant, non possunt in

27 Math. xvi, 31.

unum collecta omnia nosse et habere (nam id Deo soli proprium est, sine disciplina et experientia omnia cognoscere: quod ille per se sit, virtus, ratio et cognitio; contra vero res factæ ex conditionis sui participatione hæc omnia obtineant); fecit ille duos hosce status; primum, mortalem et mutabilem, ad experimentum et institutionem rationabilium, ut universi varietate, et contrariorum conjunctione exercitati, dulcia et amara experiremur; secundum vero statum, immortalem, et immutabilem, ad fruendum gratia ipsius; ut discernendi vi instructi priorum participationem amplectamur. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Nulla igitur secta, non Judæus, non Samaritanus, non Græcus, non Manichæus credit aut sperat resurrectionem hominum, aut ascensum eorum in cælum; sed ex iis quotquot cælum esse sphaeram æstimant, id est, Græci et Manichæi, opinioni suæ consentaneam incredulitatem obtinent. In qua enim sphaeræ suæ parte possunt regni cælorum locum assignare? Jure igitur illi resurrectionem corporum negant, solasque animas aiunt, aut gloria aut supplicio affici post vitam præsentem; vel animas una cum sphaera circumvolvi, omniaque videre, ut quidam eorum dicitant, vel ad tartarum damnari. Quidam autem animarum in alia corpora translationem perpetuo fieri affirmant; alii vero animæ immortalitatem prorsus negant, iique omnes nullam de corpore post hanc vitam spem habent. Quæ vero sectæ, sphaeram esse non credunt, scilicet Judæi et Samaritani, atque firmamentum, quod in medio interpositum, et locum unum in duo dividit, intempestive factum dicunt, consequenter et ipsi incredulitate detinentur: Samaritanis neque resurrectionem, neque ascensum in cælum consentibus, neque immortalem animam esse dicentibus, sed perpetuum generis nostri successionem affirmantibus; Judæis vero resurrectionem quidem hominum fatentibus, sed eos semper in terra versaturos, comesturos, bibituros; matrimonia inuituros esse docentibus: quemadmodum et Sadducæi in Evangeliiis Domino quæstionem proponebant his verbis, *In resurrectione cujus septem illorum erit mulier* <sup>22</sup>? quos errare Dominus brevissime, ac Scripturam divinam, in qua virtus Dei continetur, ignorare comprobavit dicens: *In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur: sed erunt sicut angeli Dei in cælo* <sup>23</sup>. Illi **273** ergo tum ex scriptis, tum ex figura (præparati a constitutione mundi) arguuntur, superiorem illum locum non intempestive factum esse, sed esse quemdam secundum statum cælestem paratum a constitutione mundi. Similiter autem omnis hæresis apud Christianos: nam aliæ apud Græcos, nempe Manichæi, cælum esse sphaeram putant; aliæ vitam huic præeuntem amplectuntur; aliæ in

A τυγχάνοντες, ἀδυνάτως ἔχουσιν ὄψ' ἐν γινῶναι καὶ ἔχειν πάντα· ἐπίπερ τοῦτο μόνον θῖον Θεοῦ, τὸ δίχα μαθήσεως καὶ πάρας ταῦτα πάντα εἶδέναι, αὐτόχρομα ἂν καὶ δύναμις καὶ λόγος καὶ γῶσις· γενητῶν δὲ τὸ ἐκ τοῦ πεποιηκότος μετῆχειν τούτων ἀπάντων, πεποίηκεν ἅμα τὰς β' ταύτας καταστάσεις, τὴν πρώτην μὲν θνητὴν καὶ τρεπτὴν, πάρας ἕνεκα καὶ παιδεύσεως τῶν λογικῶν, ἵνα τῇ ποιικίᾳ τοῦ παντός καὶ τῇ παραθέσει τῶν ἐναντιῶν γυμναζόμενοι, πειραθῶμεν ἡδέων καὶ λυπηρῶν· τὴν δὲ δευτέραν, ἀθάνατον καὶ ἀτρεπτον ἀπόλαυσιν τῆς χάριτος αὐτοῦ, πρὸς τὸ διακριτικῆ ἔξει τῶν πρώτων τὴν μετουσίαν διέξασθαι ἡμᾶς. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B Οὐδεμία τοίνυν θρησκεία, οὐκ Ἰουδαίος, οὐ Σαμαρείτης, οὐκ Ἕλληνας, οὐ Μανιχαῖος, πιστεύει ἢ ἐλπίζει ἀνάστασιν ἀνθρώπων, καὶ ἄνοδον αὐτῶν γίνεσθαι ἐν τῷ οὐρανῷ· ἀλλ' αἱ μὲν αὐτῶν ὄσαι τὸν οὐρανὸν δοξάζουσι σφαίραν, τούτέστιν Ἕλληνας καὶ Μανιχαῖοι, ἁρμόδιως ἑαυτοὺς καὶ τὴν ἀπιστίαν κέκτηνται. Ποῦ γὰρ ἔχουσιν δοῦναι ἐν τῇ σφαίρᾳ τόπον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν; Δικαιῶς οὖν ἀμφοτέροι τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων ἀθετοῦσι, καὶ μόνον τὰς ψυχὰς δοξάζεσθαι λέγουσιν, ἢ κολάζεσθαι μετὰ τὴν ἐνθένδε ζωὴν· ἢ οὖν τῇ σφαίρᾳ περιπελοῦσιν τὰς ψυχὰς καὶ ὄραν πάντα, ὡς τινες αὐτῶν λέγουσιν, ἢ εἰς τὸν τάρταρον αὐτὰς καταδικάζεσθαι. Τινες δὲ καὶ μετενωμάτων ἀεὶ λέγουσι γίνεσθαι· ἕτεροι δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἀθάνατον τῆς ψυχῆς ἀθετοῦσι, καὶ οὕτως μίαν ἐλπίδα σώματος ἀπαντὲς κέκτηνται μετὰ τὴν ἐνεαυθα ζωὴν. C Αἱ δὲ μὴ δοξάζουσαι σφαίραν, τούτέστιν Ἰουδαῖοι καὶ Σαμαρείται· ἀκαίρως δὲ γεγονέναι νομίζοντες τὸ στερῶμα τὸ μεσάσαν τὸν ἕνα χῶρον, καὶ ποιῆσαν τοὺς δύο χῶρους, ἀκολουθῶν καὶ αὐτοὶ ἀπιστία κερκῆται· τῶν μὲν Σαμαρειτῶν μήτε ἀνάστασιν, μήτε ἄνοδον ἐν τῷ οὐρανῷ ὁμολογούντων, μήτε δὲ τὴν ψυχὴν ἀθάνατον λεγόντων· ἀλλ' ἀεὶ γίνεσθαι ἡμᾶς νομίζόντων· τῶν δὲ Ἰουδαίων ὁμολογούντων μὲν ἀνάστασιν ἀνθρώπων, ἐπὶ γῆς δὲ πολιτεύεσθαι λεγόντων καὶ ἐσθίειν, καὶ πίνειν ἡμᾶς, καὶ γαμῆν καὶ γαμίζεσθαι, καθὰ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις οἱ Σαδδουκαῖοι ἠπόρουν τῷ Κυρίῳ λέγοντες· Ἐν τῇ ἀναστάσει τίτος τῶν ἐπιθήσεται γυνή; οὗς συντομώτατα ὁ Κύριος· κλωνομήνους ἠλεγξε, καὶ μὴ ἐπισταμένους τὴν θείαν γραφὴν, ἐν ἣ ἔστιν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ, λέγων· Ἐν τῷ τῇ ἀναστάσει, ὅτε γαμοῦσιν, ὅτε ἐγαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἀγγελιοὶ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ. Ἐλέγονται τοίνυν καὶ αὐτοὶ ἐκ τε τῶν γραφομένων, ἐκ τε τοῦ σχήματος, τοῦ ἡτοιμασμένου ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ὡς οὐκ ἀκαίρως ἐγένετο ὁ ἀνώτερος χῶρος· ἀλλ' ἔστι τις δευτέρα κατάσταση οὐράνιος ἡτοιμασμένη ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ὁμοίως δὲ καὶ πᾶσα αἴρεσις ἐν τοῖς Χριστιανοῖς· αἱ μὲν ἐν τοῖς Ἕλλησιν, ἡγῶν Μανιχαῖοις, σφαίραν τὸν οὐρανὸν δοξάζουσαι, ἢ προβιωτὴν ἀσπάζόμεναι, ἢ ἀθετοῦσαι ἐν Χριστῷ τὴν ἡμετέρας φύσιν; ἢ σῶμα, ἢ ψυχὴν, ἢ νοῦν, πολὺ κλωνῶνται καὶ αὐταὶ μὴ εἶδύσαι

<sup>22</sup> Matth. xxii, 28. <sup>23</sup> ibid. 30.

τὰς Γραφάς, μήτε τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. Μόνοι γὰρ ἂν  
 εἴησαν Χριστιανοὶ εἶσιν, οἱ ἀπλανῶς τῇ θεῇ Γραφῇ  
 ἀκολουθοῦντες, καὶ γινώσκοντες ἐκ τῶν γραφο-  
 μένων, ἐκ τῆς τοῦ σχήματος τῆς πρώτης καὶ δευτέρας  
 καταστάσεως τοῦ κόσμου, καὶ τὰ σχήματα, ἃ δι-  
 ηγεῖται ἡ θεία Γραφή· ὅτι ὡσπερ ὁ κόσμος οὗτος  
 ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐστὶ, θέατρον ἐποικήθη-  
 μεν ἐν κόσμῳ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀγγέλοις καὶ  
 ἀνθρώποις· οὕτως καὶ ὁ ἄνωτος χώρος πάλιν ἀγ-  
 γέλοις καὶ ἀνθρώποις προητοίμαστο. Δόξα διὰ πάντα  
 αἰῶνας βασιλεῖ τῶν αἰώνων Θεῷ. Ἀμήν.  
 cas iisdem angelis et hominibus præparatus est. Gloria propter omnia regi sæculorum Deo.  
 Amen.

Ὁ οὐρανὸς συνδεσμένος τῇ γῆ,  
 καὶ διαιρεθεὶς κατὰ μέρος· ἰσῶν  
 γὰρ τὰς δύο καμάρας, καὶ τοὺς δύο  
 τοίχους τοὺς παρ' ἑκάτερα, καὶ τῇ  
 ἀναλογίᾳ τῶν καμαρῶν ἐλίσσων τὸν  
 ἕνα τοίχον, καὶ συνδεσµῶν ἐπὶ  
 τὸν ἕτερον, ἀποτελεῖ ὅλον ἢ σχή-  
 μα τοῦ κόσμου.

Καὶ τοῦτο τὸ σχῆμα, τουτέστι, ἐθ  
 μέγεθος τοῦ ἡλίου καὶ τῆς γῆς,  
 κατὰ τοὺς ἔξωθεν καταγεγράφαι-  
 ἕνα ὄρων τις, ἐκ παραλλήλου συγ-  
 κρῖναι ὁνηθεῖα, πῶς μὲν ἐν τῷ  
 ἡμετέρῳ σχήματι κατ' ἀλήθειαν,  
 συνεμπίπτουσαι αἱ ἀκτῖνες τοῦ  
 ἡλίου τοῖς σώμασιν, ἀποτελοῦσι  
 τὰς σκιὰς εἰς ἕκαστον κλίμα ἀνα-  
 λόγως κατὰ τὴν προτέραν διαγρα-  
 φὴν, ἀπὸ ἡμῶν ποδῶν τὴν διαφορὰν  
 δεκνύουσαι· πῶς δὲ καὶ ἐν τούτῳ  
 τῷ αὐτῶν σχήματι οὐ συνεμπί-  
 πτουν [τοῖς σώμασιν] τῶν σωμα-  
 των αἱ ἀκτῖνες· ὡς μὴδὲ φατέ-  
 ρεσθαι ὑπὸ τοῦ ἡλίου δυνάμενα τὰ  
 παρ' αὐτοῖς λεγόμενα κλίματα,  
 ἦγουν σώματα, καὶ ὅτι μάλιστα με-  
 γαλυχοῦσιν ἐπὶ τοῖς αὐτῶν μύ-  
 θοις, τὴν ἀλήθειαν μᾶλλον ἀποστρε-  
 φόμενοι.

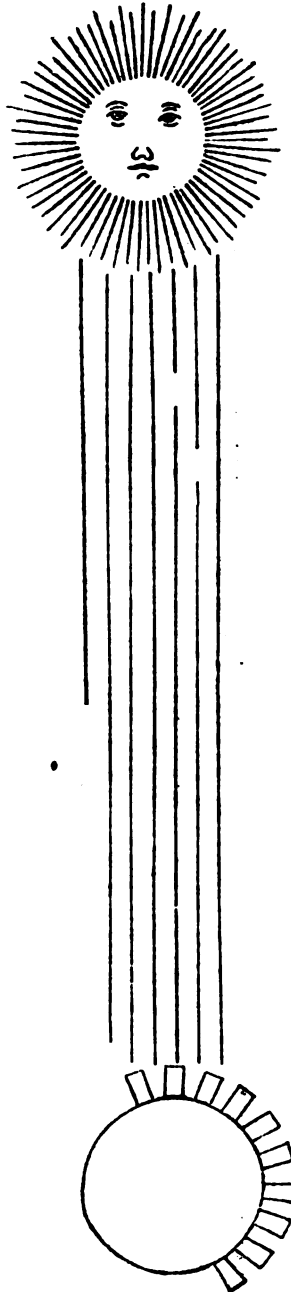
<sup>20</sup> I Cor. iv, 9.

<sup>a</sup> Hic memoratum schema habetur infra in prima tabula.

Christo quidpiam ad naturam nostram pertinens  
 esse negant, sive corpus, sive animam, sive men-  
 tem: atque multum errant, divinas Scripturas et  
 Dei virtutem ignorantes. Soli namque perfecti Chri-  
 stiani ii sunt, qui sine errore divinam Scripturam  
 sequuntur, atque tum ex scriptis, tum ex figura  
 primi ac secundi status, et loca et figuras quæ in  
 divina Scriptura narrantur agnoscunt. Quia quem-  
 admodum hic mundus et angelorum et homi-  
 num est, *Spectaculum facti sumus mundo*, ait Apo-  
 stolus, *angelis et hominibus*<sup>20</sup>; sic et superior lo-

Cælum terræ colligatum et di-  
 visum in partes est: duas enim  
 cameras, et duos utrinque muros  
 constituens, et ad camerarum pro-  
 portionem murum unum convol-  
 vens, alterique colligans, totam  
 mundi figuram conficit.

Hoc item schema, id est ma-  
 gnitudinem solis et terræ, secun-  
 dum exterorum opinionem deli-  
 neamus; ut quivis hæc conside-  
 rans [duo illa schemata], mutuo  
 conferre possit, quomodo scilicet  
 secundum schema nostrum, ac rei  
 veritatem, radii solis in corpora  
 decedentes, umbras proportione  
 quadam ad singula climata effi-  
 ciant, secundum priorem nostram  
 descriptionem, dimidii pedis per  
 singula discrimen exhibentes;  
 quomodo item in hoc illorum sche-  
 mate radii non in corpora deci-  
 dant; ita ut climata illa, ut vo-  
 cant, sive corpora, a sole illumi-  
 nari nequeant: et quod veritatem  
 aversantes in suis fabulis sine  
 causa gloriantur.



## 274 LIBER VII.

*De caelorum duratione.*

Tibi a nobis de caelo sermonem instituti roganti, hominum studiosissime Anastasi, obtemperare non negligam; idque primum claritatis causa proponam: antrum illud indissolubile, an dissolubile divina Scriptura dicat. Nam illud etiam indicasti: Esse quemdam ex illis, qui se Christianos esse gloriantur, qui contra Græcos disputare volens, se illorum sententiæ astipulari non intelligeret, dum sphaeram cum illis admittit, quæ semper caelum circummoveat; et tamen in libro suo caelum dissolvi prædicat. Verum ignoro qua re permotus ita loquatur, ac mirari subit peritissimam illam viri sapientiam, quæ ex nimio novandi studio ita exultat. Nam si, utpote Christianus, Græcicam illam sententiam confutare voluit; eorum statim principia funditus evertere opus erat, videlicet sphaeram et ejus circulem motum: quemadmodum nos, Deo volente, in alio opere rogati præstitimus. Quod si fundamentum ac principia eorum, unde æternitatis demonstrationes proferunt, admittat; quid frustra laborat sophus ille, qui non supra præterram, sed supra arenam ineptias fundat suas? Nemo quippe ex iis qui recte sentiunt id, quod semper movetur, corruptibile et dissolubile esse, neque incorruptibile et dissolubile semper moveri dicat; sed quod semper movetur, cum semper movetur, incorruptibile est: quod autem non semper movetur ac dissolvitur, corruptibile prorsus est; quia, cum a motu cesset, non semper movetur. Qui ergo, eruditissimus ille, cum semper moveri caelum admittat, quamvis secus divina Scriptura tradat, ipsum tamen dissolubile esse definit? Quem ex antiquis aut ex recentioribus, qui inter externos philosophos claruerunt, reperit, qui, cum caelum sphaeram esse diceret, dicat tamen illud dissolvi? Immo vero omnes, syllogistico more procedentes, indissolubile caelum esse dixerunt. Hic sane nova et absurda commenta confingit, neque exterorum doctrinam sectatus, neque spirituali nostrum intra positorem traditioni obtemperans; sed exterorum doctrinæ varietatem, pariterque intra positorem minime fictam et puram Ecclesiæ disciplinam ignorans, sine prævio examine nova docere aggreditur; verba sua secum pugnare non animadvertens, ac quæ 275 hinc oriantur questiones non considerans; sed quemadmodum imperitus viator, amisso recto itinere et in aviis positus, in præcipitiis adversariorum, quem tenet, cursu confossus, facile dejicitur.

Quamobrem, o Christi amantis ime, tibi, qui nostrum opusculum (sic enim nostra minuere ac deprimere oportet), *Christianum* scilicet totius mundi *Topographiam* legeris, satis esse duxi, si consideres et advertas, qua ratione in primo quidem libro physicis argumentis usi sumus adversus eos, qui Christiane quidem sentire videntur, sed caelum

A

ΑΙΟΓΟΣ Ζ.

*Περὶ διαμονῆς οὐρανῶν (46).*

Τὸν περὶ οὐρανοῦ λόγον αἰτήσαντί σοι συγγραφεῖναι πρὸ ἡμῶν, ὃ φιλοπονηκώτατε ἀνδρῶν Ἀναστάσι, οὐκ ἀπειθήσω σαφηνῶ δὲ πρότερον, ἀκατάλυτον αὐτὸν φησὶν ἡ θεία Γραφή, ἢ καταλυόμενον ἔφησα γὰρ καὶ τοῦτο· Ὡς τις τῶν Χριστιανίζειν αὐχρόντων βουλόμενος κατ' Ἑλλήνων εἰπεῖν, εἶλαθεν αὐτὸν συντηροῦν αὐτοῖς, σφαῖραν μὲν σὺν αὐτοῖς δοξάζων, ἀεὶ περιστρεφομένην, τὸν οὐρανὸν, καταλυόμενον δὲ τοῦτον ἐν τῷ αὐτοῦ συγγράμματι κηρύττων. Οὐκ εἰδὲ ὅπως κινούμενος ἐξείπεις, καὶ θαυμάζειν μοι ἔπεισι τῆσιν οὕτω πολυμαθῆ τοῦ ἀνδρός σοφίαν, οὕτω τυφλώτους ἐπὶ τῆς ἀγᾶν φιλοτιμίας. Εἰ γὰρ ὡς Χριστιανὸς ἀνατρέπειν ἠθεώλητο τὴν δόξαν τὴν Ἑλληνικὴν, τὰς γε περὶ τούτων πρώτων ἀρχὰς ἔχρησεν ἐκ βλάβου ἀνελεῖν, τὴν σφαῖραν καὶ τὴν ταύτης περιφορὰν, ὥσπερ ἡμεῖς βουλήσοι Θεοῦ ἐν ἑτέρῳ συγγράμματι αἰτηθέντες πεποιήκαμεν. Εἰ δὲ αὐτὸν τὸν θεμελίον καὶ τὰς ἀρχὰς αὐτῶν, ἐξ ὧν αἱ ἀποδείξεις τοῦ αἰδίου προΐασιν, ἰδέεσθαι εἰ μάλιστα ὁ σοφὸς ἀδολεσχεῖ, οὐκ ἐπὶ πέτρας, ἀλλ' ἐπὶ ψάμμου τοῦσδε αὐτοῦ κελίζων ὕλους; Οὐδεὶς γὰρ τῶν εὐφρονούντων τὸ ἀεικίνητον φθαρτὸν καὶ καταλυόμενον, οὐδὲ τὸ φθαρτὸν καὶ καταλυόμενον, ἀεικίνητον ἀν εἶπει· ἀλλὰ τὸ μὲν ἀεικίνητον, ὡς ἀεικίνητον, ἀφθαρτὸν ἔστι· τὸ δὲ μὴ ἀεὶ κινούμενον, καὶ καταλυόμενον, πάντως φθαρτὸν ἔστιν· ἑκαστέρου καὶ τῆς κινήσεως παύεται, διὸ οὐκ ἀεικίνητον. Πῶς οὖν ὁ λογιώτατος ἀεικίνητον δεξάμενος τὸν οὐρανὸν, οὐχ οὕτως τῆ θεία Γραφῇ δοκοῦν, καταλυόμενον αὐτὸν ὀρίζειται; Τίνα γὰρ τῶν ἀρχαίων, ἢ τῶν νεωτέρων, τῶν διαπρυφάντων παρὰ τοῖς ἔξωθεν φιλοσόφοις, τῶν καὶ ὀψιζώντων σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανὸν, εὖραν εἰρηκέντα τοῦτον καταλυόμενον; Μᾶλλον καὶ πάντες συλλογιτικῶς προσερχόμενοι, ἀκατάλυτον αὐτὸν ἔρασαν εἶναι. Οὗτος ἤδη καινὰ; ἀναπλάττων ἀτοπίαις, οὕτε τῆ τῶν ἔξωθεν ἀκολουθήσας διδασκαλίᾳ, οὕτε τῆ τῶν ἔξωθεν πνευματικῆ παραδόσει προσθέμενος, ἀγνοήσας δὲ τῶν τε ἔξωθεν τὴν ποιικίλιαν τῶν δογμάτων, καὶ τῶν ἔξωθεν τὸ ἀπλαστον καὶ καθαρὸν τῆς Ἐκκλησίας μᾶθημα, τῆ νεώτερον διδάσκειν ἀδασανιστικῆς ἐπεχειρήσει· μὴ λογισάμενος τῶν ἰδίων λόγων τὴν ἐναντιότητα, καὶ τὰ ἐκ τούτων ἀνακύπτοντα ζητήματα, ἀλλ' ὡς περ ἀτρεθῆς ὀδοπόρος, τῆς λευφόρου κληθῆς, καὶ ταύτης ἐκτὸς γεγονώς, τῆ τῶν κρημνῶν καὶ τῶν ἀκανθῶν ὀδύνῃ περικίρεται· οὕτω καὶ ὁ βέλτερος τῆ τῶν ἐναντίων φορῆ τιτρωσόμενος εὐχερῶς καταβάλλεται.

et in spinis anxius versatur; sic ille clarissimus, in

Διὸ, φιλόχρηστε, ἐρκετὸν μὲν εἴθητι ἀναγινώσκοντά σοι τὸ ἡμέτερον ποιημάτιον· οὕτω γὰρ δεῖ σμικρολογεῖν τὰ ἡμέτερα· τὴν *Χριστιανικὴν* λίγῃ *Τοπογραφίᾳ* παντὸς τοῦ κόσμου, κατιδεῖν πῶς ἐν μὲν τῷ πρώτῳ λόγῳ, ἐλέγχῳ ἔχρησάμεθα φυσικωτέροις πρὸς τοὺς δοκούντας· μὲν Χριστιανίζειν, σφαῖραν δὲ τὸν οὐρανὸν δοξάζοντας· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ τὰς Χρι-

(46) Vaticanus codex habet. Χριστιανὸν περὶ διαμονῆς, ubi legendum puto, Χριστιανῶ.

στεινὰς ὑποθέσεις περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας Ἀπαντῶς τοῦ κόσμου, ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τις ἀποδείξεις ποιησάμενοι· ἐν δὲ τῷ τρίτῳ, ὅτι βεβαία καὶ ἀξιοπίστως ἐστὶν ἡ θεία Γραφή, καὶ εἰ τὸ χρησίμον τῶν σχημάτων τοῦ παντὸς κόσμου· ἐν δὲ τῷ τετάρτῳ ἀντικεφαλαίωσιν σύνθετον καὶ διαγραφὴν τῆς σκητῆς τῆς ὑπὸ Μωϋσέως κατασκευασθείσης, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὴν συμφωνίαν· ἐν δὲ τῷ ἕκτῳ περὶ μεγέθους ἡλίου, καὶ οὕτω συμπεράναντες τὸ πνευματικόν· ὅμως δὲ πάλιν διὰ τὸν σὸν πόθον καὶ τὴν σφραγίστην μὴ δυνάμενος παρακοῦσιν τῆς σφ. ὡς εἴρηται θεοφιλίας, ὡς ἐκέλευσας, καθὼς ἂν οἶδ', τε ὧ, διὰ συντόμως ποιήσομαι ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὸν ἕλεγχον μὲν τῶν ἀνατρούντων τοὺς οὐρανοὺς, αὐστασιον δὲ τῆς αὐτῶν διαμονῆς, τῆς θείας χάριτος ἡμῖν συνεργούσης, καὶ τῶν σῶν προσευχῶν· προλέγοντες πρῶτον ποίως ἰδιώματι κέχρηται περὶ οὐρανοῦ ἡ θεία Γραφή, ἔπειτα ὅτι καὶ ἀκαταλύτους αὐτοὺς διαπαντὸς ἐρίζεται.

Τῆς Παλαιᾶς τοίνυν Διαθήκης τοῖς Ἑβραίοις γραφίσης, ἀνάγκη τῇ Ἑβραίᾳ γλώττῃ καὶ γράμμασι· αὐτὴν γεγράφθαι· ἡ γλώσσα οὖν ἡ Ἑβραία τὸν οὐρανὸν καὶ τοὺς οὐρανοὺς, μᾶλλον ἐκφωνήσεται ὁμοίως ἐκφωνεῖ, ὥστε καὶ ἀδιαφορεῖν περὶ τούτου, εὐρίσκεισθαι δὲ τὸ ἐκωνόματι περιεχόμενον πληθυντικῶν, καὶ τὸ πληθυντικὸν ἐνικῶν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Alveite autem, et celi caelorum*· ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ· ἐπιφέρει γὰρ, *Kai to theon to hyperanw ton ouranwn*· ἵνα εἴπῃ, τοῦ οὐρανοῦ τούτου τοῦ ὀρωμένου, τούτεστι, τοῦ στερεώματος. Ἐπάνω γὰρ μόνου τοῦ στερεώματος εἰσι τὰ ὕδατα κατὰ τὸν ἱεροφάντην Μωϋσεία. Ὅμοιος λέγει, *Οἱ οὐρανοὶ διεγοῦνται ὄψαν Θεοῦ, ποιήσιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερεώμα*· πληθυντικῶς μὲν ἀρξάμενος, ἐνικῶς δὲ καταλήξας, ἵνα δι' ἑκατέρου τὸ αὐτὸ σημάη, ὡς αὐτὴ ἡ πρόσωπις τοῦ οὐρανοῦ, τούτεστι, τούτου τοῦ ὀρωμένου στερεώματος, καὶ τὴν ὄψαν καὶ τὴν δημιουργίαν τοῦ Θεοῦ ἐξαγγέλλει, διὰ τῆς ἐνοῦσης αὐτῶν τάξεως καὶ μεγαλοπρεπειᾶς ὁμοίως· πάλιν· *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων*. Οὐρανὸν οὐρανὸν καλέσας τὸν πρῶτον καὶ ἑνώτερον οὐρανὸν, ὃς οὐρανὸς ἐστὶ τούτου τοῦ ὀρωμένου οὐρανοῦ ὑπεράνω αὐτοῦ κείμενος. Ὅμοιος πάλιν ὁ μέγας Μωσῆς φησὶν· *Ἴδού Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ὁ οὐρανὸς καὶ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ, ὡς αὐτὸς ὁ ὀρωμένος ἡμῖν οὐρανὸς καὶ ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ, τούτεστιν, ὁ ὑπεράνω αὐτοῦ*. Κέχρηται δὲ καὶ ὁ Παῦλος τούτῳ τῷ ἰδιώματι βῶν, *Ἡμῶν δὲ τὸ πολιτεῖμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ σωτήρια ἀπεκδεχόμεθα*· ἀρξάμενος μὲν ἐνικῶς, ἐπικῶς δὲ καταλήξας, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, *ἐξ οὗ, ἐξ οὗ, εἴρηκα*. Δύο γὰρ οὐρανῶν γενομένων παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς διηγείται ὁ μακαρὶτης Μωϋσῆς, καὶ συνδουμένον ἀλλήλοις, ποτὲ μὲν πληθυντικῶς ἡ ἐνικῶς, καθὰ εἴρηται, τὸ ἰδιώμα τῆς γλώττης· καὶ ὡς εἰς ἀποτελοῦνται, λέλεκται.

Μὴ οὖν πλάνην ὑπομείνη· ἀκούων τοῦ μακαρίου Παύλου ἠρπάχθαι· ἕως τρίτου οὐρανοῦ οὐκ εἰσὶ γὰρ

<sup>1</sup> Psal. cxlvi, 4. <sup>2</sup> Psal. lviii, 1. <sup>3</sup> Psal. cxiii, 16. <sup>4</sup> Philipp. iii, 20.

esse sphaeram putant; in secundo, Christianas hypotheses de figura et positione totius mundi, ex divina Scriptura commonstraverimus; in tertio, quam certa et fide digna sit divina Scriptura, et quid utilitatis ex mundi schematicis oriri possit; in quarto, brevem repetitionem, et delineationem tabernaculi a Moyse structi, itemque prophetarum et apostolorum concordiam exhibuimus; in sexto, autem de magnitudine solis egerimus; sicque opusculum absoluerimus; ut tamen voto et petitioni tuae faciam satis, cum non possim, ut dictum est, religioni tuae non obtemperare, pro viribus, ut jussisti, ex divina Scriptura eorum qui caelos de medio tollunt confutationem aggrediemur, deque eorum duratione, opulante divina gratia, tuisque adjuti precibus, pertractabimus: postquam primo enarraverimus, quibus idiomatibus divina Scriptura de caelo agens utatur; deinde ostendemus ipsam caelos semper indissolubiles esse docere.

Cum itaque Vetus Testamentum Hebrais conscriptum sit, necesse est illud Hebraica lingua et litteris exaratum fuisse. Hebraica enim lingua caelum et caelos una voce similiter exprimit; ita ut ea in re nunquam variet, atque singulare plurali, et plurale singulari efferatur, ut quando dicit: *Laudate eum, caeli caelorum*; ac si dicat, caelum caeli; infert enim, *et aqua quae super caelos est*<sup>1</sup>; *nimirum, super caelum hoc visibile, id est, firmamentum*. Etenim aquae supra solum firmamentum sunt, secundum sacrum illum praeconeum Moysen. Similiter dicit: *Caeli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum*<sup>2</sup>; ubi postquam in plurali coeperat, in singulari claudit, quo utrobique significaret, hunc caeli, id est, visibilis firmamenti, conspectum, gloriam et creationem Dei enuntiare propter insitum ibi ordinem et magnificentiam; itemque, *Caelum caeli Domino, terram autem dedit filiis hominum*<sup>3</sup>. Caelum caeli vocans primum **276** et superius caelum, quod hujus visibilis caeli caelum est. ipsi suprapositum. Similiterque magnus Moyses ait: *Ecce Domini Dei tui caelum et caelum caeli*; ac si diceret, hoc visibile caelum, atque caelum illius, id est, sublimius illo positum. Hoc item idiomate Paulus est usus haec clamans, *Ustra autem conversatio in caelis est, ex quo Salvatorem expectamus*<sup>4</sup>; ubi dualiter incepit, singulariter desinit, ac pro illo *ex quibus*, ait ille, *ex quo*. Etenim cum duo caeli a Deo facti, ut narrat beatus Moyses, ac mutuo colligati sint, modo pluraliter de iis Scriptura sacra verba facit, modo singulariter, ob linguae idioma, ut dictum est; sive etiam quia caeli mutuo secundum aliquam sui partem junguntur, et quasi unum efficiunt, ut dictum est.

ἡ θεία Γραφή περὶ αὐτῶν ποιεῖται τὸν λόγον, ποτὲ δὲ ὡς εἰς ἀποτελοῦνται ἀλλήλοις συνδουμέναι, καὶ

Ne itaque in errorem inducaris audiens beatus Paulum raptum fuisse usque ad tertium caelum;

neque enim tres neque plures cœli sunt, neque id ille significat, nec Moysi adversatur; sed ait raptum fuisse a terra secundum totam altitudinem cœli, excepta tertia parte; ut diceret, Tam alte sublatus sum a terra, ut mihi intercapedinis, quæ est usque ad summum cœlum, tertia tantum pars superesset. Cum hæc ita se habeant, restat ut dicamus totam divinam Scripturam cœlum sive cœlos indissolubiles prædicare. Ait igitur divinus apostolus Paulus: *Scimus enim quoniam si terrena nostra domus hujus tabernaculi dissolvatur, ædificationem ex Deo habemus, domam non manufactam in cœlis*<sup>25</sup>; ut ostenderet hunc quidem terrenum statum dissolvi, futurum vero, qui etiam cœlestis est, indissolubilem et æternum esse; ac rursus, *Talem habemus sacerdotem, qui sedet in dextera throni magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod facit Dominus, et non homo*<sup>26</sup>; ac si diceret, Dominum Christum assumptum in cœlo in tabernaculum verum, id est semper manens et indissolubile. Nam cum dicit, *verum*, id significat indissolubile esse: quoniam id, quod per Moysen constructum erat dissolutum est; hoc ut indissolubile, ex opposito illius, verum vocavit; ac si diceret, manens, firmum et indissolubile; rursusque ait, *Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per majus et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa*<sup>27</sup>. Quod autem dicit hujusmodi est: Deus Moysen jussit facere tabernaculum ad imitationem totius mundi, ipsumque construxit ille, velo intermedio dividens, unamque tabernaculum in duo distribuens, exterius et interius, ac **277** si hunc locum, pariterque superiorem adumbraret: *Atque in primum quidem tabernaculum sacerdotes semper intrant, cultum persolventes; in secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine*<sup>28</sup>: quod ille pro se et pro populo agit.

*ισιν, τὰς λατρίας ἐπιτελοῦντες, εἰς δὲ τὴν οὐ χωρὶς αἵματος, ἑαυτῷ τε καὶ τῷ λαῷ ποιούμενος.*

Ideo ait apostolus Paulus, *Christus assistens pontifex cœlorum, quemadmodum pontifex terrestris introivit in tabernaculum interius cum sanguine alieno; sic et ille in superiorem locum ingressus est in sanguine proprio; et sicut hic tabernaculum parvum et manufactum quasi typus imperfectum et dissolubile est; ita et cœlum magnum, non manufactum, firmum, verum, æternum, indissolubile: ubi etiam est æterna redemptio. Nam cum æternus sit sacerdos, consequenter et salus et tabernaculum æterna sunt, quemadmodum rursus scriptum est: *Et alii quidem plures sunt sacerdotes, eo quod morte prohiberentur permanere: hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium; unde et salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro nobis. Talis enim decebat ut nobis esset**

*τρεις οὐρανοί, οὔτε πλείους, οὔτε τοῦτο βούλεται λέγειν, οὔτε ἐναντιοῦται τῷ Μωϋσῆ, ἀλλ' ὅτι ἠρπάχθαι λέγειν ἀπὸ τῆς γῆς ὅλον τὸ διάστημα τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, παρὰ τὸ τρίτον αὐτοῦ, ἵνα εἴπῃ, Τοσοῦτον ἐπήρθην ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς περιλείπεται μοι τὸ τρίτον τοῦ διαστήματος τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ. Τοῦτων οὖν οὕτως ἐχόντων, καιρὸς νῦν ἡμᾶς εἰπεῖν ὡς ἀδιάλυτον αὐτὸν, ἦτοι αὐτοῦς κηρύττει πᾶσα ἡ θεία Γραφή. Λέγει τοίνυν ὁ θεὸς ἀπόστολος Παῦλος οὕτως· *Οἰδαμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκηνοῦς καταλυθῆ, οἰκοδομητὴ ἐκ θεοῦ ἔχομεν, οἰκίαν ἀχειροποιήτην ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἵνα δηλώσῃ τὴν ἐνταῦθα μὲν ἐπίγειον κατάστασιν καταλυομένην, τὴν δὲ μέλλουσαν, ἣτις καὶ οὐράνιος ἐστίν, ἀκατάλυτον καὶ αἰώνιον· καὶ πάλιν, Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερεῖα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργός, καὶ τῆς σκητῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος· ἵνα εἴπῃ, τὸν δεσπότην Χριστὸν ἀναληφθέντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἀληθινῇ, τουτέστι, τῇ ἀεὶ μονίμῃ καὶ ἀκατάλυτῃ. Τὸ γὰρ εἰπεῖν ἀληθινῆν, ἐσήμανεν ὡς ἀκατάλυτος ἐστίν, ἐπιπέθηκε ἡ διὰ Μωϋσῆως κατασκευασθεῖσα κατελύθη· ταύτην ὡς ἀκατάλυτον, κατὰ ἀντιδιαστολὴν ἐκείνης, ἀληθινὴν ἐξείπεν· ὡσαυτὴ μονίμην, καὶ βεβαίαν, καὶ ἀκατάλυτον, καὶ πάλιν λέγει· Χριστὸς δὲ παραγεγόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἁμαρτιῶν, διὰ τῆς μελλόντος καὶ τελειωτέρας σκητῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τρώγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος, εὐήλθεν ἐβάπτει εἰς τὰ ἅγια, ἀωρίαν ὑπερῶσιν εὐράμιμος. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτός ἐστιν· Ἐπιπέθηκε ὁ θεὸς τῷ Μωϋσῆ προσέταξεν ποιῆσαι τὴν σκηνὴν κατὰ μίμησιν τοῦ παντὸς κόσμου, ἐποίησεν τε αὐτὴν διελὼν καταμεσῶθεν τῷ καταπετάσματι, καὶ ποιήσας τὴν μίαν σκηνὴν εἰς δύο, ἐξωτέραν καὶ ἑσωτέραν, ὡσπερ τοῦτον τὸν χώρον καὶ τὸν τοῦτου ἀνώτερον αἰνετούμενος, καὶ εἰς μὲν τὴν πρώτην διὰ παντὸς οἱ ἱερεῖς εἰσδευτέραν ἀπὸ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς,**

Τούτου ἐνεκά φησιν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, ὅτι ὁ Χριστὸς παραγεγόμενος ἀρχιερεὺς τῶν οὐρανῶν, ὡσπερ ὁ ἀρχιερεὺς ὁ ἐπίγειος εἰσῆμι εἰς τὴν ἑσωτέραν σκηνὴν ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ, οὕτω καὶ αὐτὸς εἰς τὸν ἀνώτερον χώρον εἰσελήλυθεν ἐν αἵματι ἰδίῳ καὶ ὡσπερ ἡ ἐνταῦθα σκηνὴ μικρὰ καὶ χειροποίητος, καὶ ὡς τύπος ἀτελής καὶ καταλυομένη, οὕτω καὶ ὁ οὐρανὸς μέγας, καὶ ἀχειροποίητος, καὶ βέβαιος, καὶ ἀληθινὸς, καὶ αἰώνιος, καὶ ἀκατάλυτος, ἵνα καὶ γίνεται ἡ αἰώνιος λύτρωσις. Αἰωνίου γὰρ ὄντος τοῦ ἀρχιερέως, ἐξ ἀνάγκης καὶ ἡ σωτηρία καὶ ἡ σκηνὴ αἰώνιοι τυγχάνουσιν, καθὰ πάλιν γέγραπται· *Καὶ οἱ μὲν πλείονες εἰσὶν ἱερεῖς, διὰ τὸ θανάτῳ καλιθεσθαι παραμένειν· ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατος ἔχει τὴν ἱερωσύνην. Ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ*

<sup>25</sup> II Cor. v, 1. <sup>26</sup> Hebr. viii, 1. <sup>27</sup> Hebr. ix, 11.

<sup>28</sup> ibid. ix, 6, 7.

ἐντυγχάνειν ὑπὲρ ἡμῶν. Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἄρχιερεὺς, ὁσως, ἀκακος, ἀμίαντος, καχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος. Τὸ, ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν, κατὰ τὸ ἴδιωμα τῆς γλώττης, τοῦ οὐρανοῦ, λέγει· φανερώτερον δὲ τὸ, ἀκαράβατον, καὶ τὸ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὸ, πάντοτε, δηλοῖ τὸ ἀκατάλυτον τοῦ πράγματος. Εἰ γὰρ ἱερεὺς ἀπαράβατός ἐστι, πάντοτε καὶ ἡ σκηνὴ ἐνθα ἱερουργεῖ ἀπαράβατός ἐστι, τοιούστιν, ἀδιάδοχος. Καὶ ἐτέρωθι πάλιν, Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλυμβάνοντες· ἵνα εἴπη, μονίμην, καὶ ἀμετακίνητον, καὶ ἀκατάλυτον, καὶ διαδοχὴν μὴ ἔχουσαν καὶ πάλιν, Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν· κατάπαυσιν αὐτὴν εἰρηκώς, ὡς ἀδιάδοχον, καὶ μὴ μετανάστας πάλιν γινόμενους, ἀλλ' εἰς αὐτὴν ἐν αὐτῷ τῷ οὐρανῷ καταπαύοντας. Καὶ πάλιν, Ἐχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν, διακληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας· τὸ, διακληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, ἵνα εἴπη, διακληλυθότα τὸν οὐρανὸν, κατὰ τὸ ἴδιωμα τῆς γλώττης, καὶ ἔωθεν ἔνθα τῶν δύο οὐρανῶν, ὡς ἐν σκηνῇ χειροποιήτῃ. Καὶ πάλιν· Ἐχοντες οὖν παρρησίαν εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἐνεκαίτισιν ἡμῖν ὁδοὺν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων, τὴν ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ γενομένην, λέγει τὴν εἰσοδὸν αὐτοῦ τὴν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἣν μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐποίησατο ἀναληφθεὶς εἰς τὸν οὐρανόν· ἣν καὶ ἐγκαινισθεῖσαν ἡμῖν ὁδοὺν πρόσφατον καὶ ζῶσαν προσετίθεν, ὡς πρῶτος πάντων αὐτῆς καινοπραπέτῃ καὶ προσφάτως αὐτὴν τὴν ὁδοὺν ἐβάδισε, ζῶσαν οὔσαν καὶ ἁγίαν, καὶ ἡμῖν καταλιμπάνων τινὰ ὑπογραμμὸν. Καὶ πάλιν· Καὶ πῶς μὲν ἀρχιερεὺς ἔστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλὰς προσφέρει θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελεῖν ἀμαρτίας· αὐτὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσετέρας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ· τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος ἕως τελευτῆσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποκόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Μία γὰρ προσφορά τετελειωκὴς τοὺς ἀγιαζομένους· εἰ, καθὰ εἴπη, εἰς τὸ διηνεκὲς καθέζεται ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν θυσίαν, καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς ἀγιάζει τοὺς προσερχομένους, πῶς οἶόν τέ ἐστι καταλύεσθαι, ἐνθα αὐτὸς εἰς τὸ διηνεκὲς καθέζεται καὶ οἱ προσερχόμενοι ἀγιάζονται, καὶ πάλιν· Πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνυπέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν εἰς ἡν φυλὴν οὐδὲν περὶ ἱεροσύνης Μωσῆς ἐλάλησε· καὶ πάλιν· Μαρτυρεῖ γὰρ οὐδὲν ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ἰσοῦ φανερώτατα ἱερέα αἰώνιον λέγει τὸν Χριστὸν, διὰ δυνάμεως καὶ ζωῆς ἀκατάλυτου. Πῶς οὖν ἐνδέχεται τὸν μὲν ἱερέα ἀκατάλυτον εἶναι, τὴν δὲ σκηνὴν, ἣς καὶ λειτουργὸς ἐστι, καταλυομένην; Φησὶ γὰρ, Τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος, διαβρέθη καὶ αὐτὴν ἀληθινῶν καὶ ἀκατάλυτον

A *pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior caelis factus* <sup>39</sup>. Illud, *excelsior caelis*, secundum linguæ idioma dicit, nempe, *caelo*; *clarius*, autem illud profert, *sempiternum*, et, *quod maneat in æternum*, atque illud, *semper*, rem indissolubilem significat. Nam si sacerdos sempiternus est, necesse prorsus est tabernaculum, in quo sacra peragit, esse sempiternum, id est, sine successione. Alibi item ait, *Quare regnum inconcussum suscipientes* <sup>40</sup>; ac si dicat, permanens, immobile, indissolubile, quod successionem non habeat; ac rursus: *Festinemus ingredi in illam requiem* <sup>41</sup>: requiem vocans, utpote successionem non admittentem; quia istinc transferendi non sumus, sed semper in ipso caelo requiescimus. Ac

B *rursus: Habentes itaque pontificem magnum, qui pertransiit caelos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem*. Illud, *qui pertransiit caelos*, id est, qui pertransiit caelum, secundum linguæ idioma: et intra duos caelos ille existit, ut in tabernaculo non manufacto; ac iterum, *Habentes itaque fiduciam in introitu sanctorum, in sanguine Jesu, initiavit nobis viam novam et viventem* <sup>42</sup>; ingressum scilicet in sancta in sanguine Jesu factum, vocat ingressum suum in caelos, quem post passionem et resurrectionem fecit assumptus in caelum: quam etiam initiatam nobis viam novam et viventem nuncupat, quia ipse primus omnium novo et recenti modo per illam viam viventem et sanctam incessit, nobisque aliquod

C **278** *exemplar reliquit; ac rursus: Et omnis quidem pontifex stat quotidie ministrans, et eadem sæpe offerens hostias, quæ nunquam possunt auferre peccata: hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei: de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. Una quippe oblatio sanctificatos consummavit* <sup>43</sup>. Si, ut ait, post passionem et hostiani in perpetuum sedet a dextris Dei, et in perpetuum accedentes sanctificat, qui fieri potest ut dissolvatur, quando ipse in perpetuum sedet, et qui accedunt sanctificantur? Ac rursus: *Manifestum est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster: in qua tribu nihil de sacerdotio Moyses locutus est* <sup>44</sup>; ac iterum: *Contestatur enim, quoniam tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* <sup>45</sup>. Ecce apertissime æternum sacerdotem Christum dicit, per virtutem scilicet et vitam indissolubilem. Qua ratione autem potest, sacerdotem indissolubili, tabernaculum, cujus minister ille est, dissolvi? Ait quippe, *sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo* <sup>46</sup>: ubi manifeste illud et verum et indissolubile dicit; iterumque: *Homines enim per majorem jurant: et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem, est juramentum. In quo abundantius volens, Deus ostendere hæredibus pollicitationis immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum* <sup>47</sup>; ac rursus:

<sup>39</sup> Hebr. vii, 23-26. <sup>40</sup> Hebr. vii, 28. <sup>41</sup> Hebr. iv, 11. <sup>42</sup> Hebr. v, 19, 20. <sup>43</sup> ibid. 11. <sup>44</sup> Hebr. vii, 14. <sup>45</sup> ibid. 17. <sup>46</sup> Hebr. viii, 2. <sup>47</sup> Hebr. vi, 16. 17.

Ubi præcursor pro nobis introiit Jesus secundum ordinem Melchisedec, pontifex factus in æternum. Iterumque: Cognoscetes eos habere meliorem et ualentem substantiam.

μοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ ἐμσεύευσεν ἕξαι· καὶ πάλιν· Ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσήλθεν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μαλχισεδὲκ ἀγχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ πάλιν· Γνωσκοντες ἔχετε ὑμῖς κρείττονα ἕπαρξιν καὶ μένουσαν.

Ilic iterum, quæso, perpendas, vir admirande, ingressum illum ad interiora velaminis, id est firmamenti, quo Jesus ingressus est et nos ingressuri sumus, inmobilem, fortem, certum, firmum, permanentem, perpetuum, et instar anchoræ nos retinentem, ab illo dici; et iterum: Non enim habemus hic manentem ciuitatem, sed futuram inquirimus<sup>40</sup>; ac si diceret: Illam inquirimus, quæ sit permanens et æterna, Jerusalem cœlestem, quæ est libera et mater omnium fidelium: nam hæc terra, inquit, dissoluitur, secundum illud: Præterit enim figura huius mundi<sup>41</sup>; ac rursus ait: Quæ sursum sunt sapite: ubi Christus est in dextera Dei sedens; quæ sursum sunt quærite, non quæ super terram<sup>42</sup>. Quæ sursum sunt dixi uobis, ait, ubi nunc Christus est sedens: illa igitur quærite, non quæ hic habentur. Quod autem statum illum iam abhinc præparatum dicat, id licet tibi a Paulo audire dicente: Ideo non puduit Deum uocari Deum ipsorum: parauit enim illis ciuitatem<sup>43</sup>; rursusque ab ipso 279 Domino dicente: Venite, benedicti Patris mei: hæreditate accipite paratum uobis regnum a constitutione mundi<sup>44</sup>. Et quandonam præparatum est? a constitutione mundi, ait; ac si dicat: Ex eo tempore a principio creationis, cum cœlum et terra et alia cum iis producta conderentur, paratus est locus regni cœlorum, Deo nobis aliquid melius providente. Ait insuper in Evangelio secundum Joannem: In domo Patris mei mansiones multe sunt: alias non dixissem uobis: Vado parare uobis locum<sup>45</sup>. Domum Patris dicit habitaculum illud in cœlis. In hoc itaque, ait, est habitaculum vestrum, paratum uobis a Patre. Deinde iterum ait: Et si abiere et præparauero uobis locum, iterum uenio, et accipiam uos ad meipsum, ut ubi sum ego, et uos sitis. Et quo ego vado scitis, et uiam scitis<sup>46</sup>. Rursusque matri Jacobi et Joannis, roganti ut unus a dextris, et unus a sinistris ejus esset in regno, respondit his uerbis: Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo<sup>47</sup>. Qui ergo digni sunt, hæc consequuntur, antequam ego largiar, sive filiis tuis, sive aliis, pariter dignis. Imo etiam illud, Ut ubi sum ego, et uos sitis, indissolubilem locum illum atque abhinc præparatum esse, mirabiliter declarat: non uero alium locum, secundum sophos illos, pro illo inductum, ubi post resurrectionem habitaturi simus, postquam hic cœlorum locus dissolutus fuerit. Utque summam loquar, loca prope innumerabilia in diuina Scriptura reperiuntur, quæ indissolubile

ἄξειτων. Καὶ πάλιν· Ἄνθρωποι γὰρ κατὰ τοῦ μέτρος ὀμνῶσιν, καὶ πόσις αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαλώσιν ὁ ὄρκος. Ἐν ᾧ περισσώτερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐκιδέξαι τοὺς κληρονομοῦντες τὸν Θεὸν ἐκιδέξαι καὶ πάλιν· Ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσήλθεν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μαλχισεδὲκ ἀγχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ πάλιν· Γνωσκοντες ἔχετε ὑμῖς κρείττονα ἕπαρξιν καὶ μένουσαν.

Ὅρα πάλιν, θαυμάσιε, ὅτι ἐκίνην τὴν εἰσοδὸν τὴν ἰσοθην τοῦ καταπετάσματος εἰσέρχόμενῃ, τοῦτέστι, τοῦ στερεώματος, ὅπου καὶ ὁ Ἰησοῦς εἰσήλθε, καὶ ἡμεῖς μέλλομεν εἰσεῖναι, ἀμετάθετον, καὶ ἰσχυρὰν, καὶ ἀσφαλῆ, καὶ βεβαίαν, καὶ μένουσαν, καὶ διηνεκῆ, καὶ δίκην ἀγκύρας περιπρατούσαν ἡμᾶς λέγει. Καὶ πάλιν· Ὁδὸν γὰρ ἔχομεν ὡς μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν· ὠσπερ, Ἐκίνην ἐπιζητούμεν τὴν ἀεὶ μονίμην καὶ αἰώνιον τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἣτις ἐστὶν ἐλευθέρα, καὶ μητρη πάντων τῶν πιστῶν· ἡ γὰρ ἐνεχθῆσα, φησὶ, καταλύεται, κατὰ τὸ εἰρημένον, Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου· καὶ πάλιν λέγει· Τὰ ἄνω φρονεῖτε, οὐδὲ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος, τὰ ἄνω ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.

Τὰ ἄνω εἶπον ὑμῖν, φησὶν, ἔνθα νῦν ἐστὶν ὁ Χριστὸς καθεζόμενος· τὰ ἐκτὸς οὐν ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐνεχθῆσα. Ὅτι δὲ καὶ ἡτοιμασμένη ἀπεντεύθεν καλεῖσθε τὴν, ἔξῃ σοι ἀποῦσαι πάλιν τοῦ Παύλου λέγοντος, Διὸ οὐκ ἐπρησχόνησθε ὁ Θεός, Θεός καλεῖσθαι αὐτῶν· ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν· καὶ πάλιν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος, Δεῦτε οἱ ἐδολογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Καὶ πότε ἡτοιμάσθη; φησὶν· Ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἵνα εἴπη, Ἐκτοτε ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς κτίσεως, ὅμα τῷ δημιουργεῖσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ παραχθέντα τῶν οὐρανῶν, τοῦ Θεοῦ προβλεψαμένου κρείττον τι περὶ ἡμῶν. Ἐτι γὰρ πάλιν λέγει ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μοι πολλαὶ εἰσὶν· εἰ δὲ μὴ εἶπον ἄν ὑμῖν· Πορεύομαι ἡτοιμάσαι ὑμῖν τόπον. Τὴν οἰκίαν τοῦ Πατρὸς λέγει τὸ κατοικητήριον, τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐν τούτῳ οὖν, φησὶν, ἐστὶν ὑμῶν τὸ κατοικητήριον τὸ ἡτοιμασμένον ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς. Εἶτα πάλιν λέγει· Καὶ ἄν πορευθῶ καὶ ἡτοιμάσω ὑμῖν τόπον, πάλιν ἔρχομαι, καὶ παραλήψομαι ὑμῖς πρὸς ἐμαυτὸν· ἵνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἦτε. Καὶ ὅπου ἐγὼ ὀπάγω οἰδατε, καὶ τὴν ἐδὸν οἰδατε· καὶ πάλιν πρὸς τὴν μητέρα Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου αἰτησαμένην ἵνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ εἶναι, καὶ ἵνα ἐξ ἐκωνύμων ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀπεκρίνατο λέγων· Οὐκ ἐστὶν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ὁπὸ τοῦ Πατρὸς μου. Οἱ ἔξῃ τοῖνον τούτων τυγχάνουσι· καὶ πρὸ τοῦ ἐμὲ χαρίζεσθαι, εἴτε τοῖς σὺς· οὐοῖς, εἴτε καὶ ἑτέροις ἀξίοις οὖσιν. Ἀλλὰ καὶ τὸ, Ὅπου εἰμι ἐγὼ, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἦτε, θαυμασίως παρῆσται· ἵνα ἀκατάλυτον εἶναι τὸν τόπον ἐκείνον, καὶ ἄ-

<sup>40</sup> Hebr. xiii, 14. <sup>41</sup> I Cor. vii, 31. <sup>42</sup> Coloss. iii, 1. <sup>43</sup> Hebr. xi, 16. <sup>44</sup> Math. xvi, 21. <sup>45</sup> Joan. xiv, 2. <sup>46</sup> ibid. 5. <sup>47</sup> Math. xx, 23.



εντεῦθεν ἡτοιμασμένον, καὶ οὐ κατὰ τοὺς σφραγίσ-  
 ῃς ἑταρον εἶναι τόπον ἀντισταθόμενον, ἐν ᾧ μέλλομεν  
 ἀνιστάμενοι εὐαγγεῖον, οὗτου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς  
 εἶναι εἰσι σχεδὸν αἱ γράψαις αἱ ἐν τῇ θαλάττῃ Γραφῇ,  
 ἐν ᾧ εἰσαγγέλλεται ὁ Χριστός, καὶ ἡμεῖς μέλλομεν εἰσεῖναι.

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθη-  
 τὰς ἐκήρυξεν· ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος πρὸς τοὺς ἐκ  
 τῶν Ἑβραίων πεπιστευκότας εἰς Χριστὸν γεγραφή-  
 κεν, ἀντιδιαστῆλλον αὐτοῖς ἁρμοδίας τὰ τῆς σκηπῆς  
 πάντα, τὰ τε τῆς ἐξωτερικῆς, πρὸς τοῦτον τὸν χώρον,  
 τὰ τε τῆς ἐσωτερικῆς, πρὸς τὸν ἀνώτερον καὶ ὑψέριον  
 χώρον. Πρὸς δὲ τοὺς ἐκ τῶν Ἑλλήνων πιστεύσαντας,  
 λέγω δὴ Κορινθίους, ἀθρόους φιλοσόφους ὄντας,  
 καὶ φιλοσόφους, πιστεύσαντας μὲν ἦδη περὶ τῆς ἀνα-  
 στάσεως τοῦ Χριστοῦ· ἐτι δὲ ἀμφιδόλλοντας περὶ τῆς  
 ἀναστάσεως τῶν ἀνθρώπων, πάλιν τοῖς αὐτοῖς  
 ἐνθυμήμασιν ἐχρήσατο, καὶ φησιν· *Εἰ δὲ Χριστὸς  
 κηρύσσεται, δεῖ ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέ-  
 γουσι εἴτις ἐν ὑμῖν, δεῖ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ  
 ἔστιν; Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ  
 Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται,  
 κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ δὲ ἡ πίστις  
 ὑμῶν· ὡς αὖτε, Ἄνωρελῆς ὑμῖν ἔστιν ἡ εἰς Χριστὸν  
 πίστις, μὴ καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως πιστευ-  
 μένης παρ' ὑμῶν. Εἰ γὰρ περὶ ἐνὸς ἐπιστεύσατε δεῖ  
 ἐγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, πῶς οὐ πιστεύετε δεῖ  
 ἄλλων τῶν πάντων; τοὺς λοιποὺς ἐγείρεσθαι; Ὁ γὰρ  
 δυνάμενος ἓνα ἐγείρει, καὶ πάντας δύναται ἐγείρει.  
 Εἶτα ἐπιφέρει, *Ἐδρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυ-  
 ρες τοῦ Θεοῦ, δεῖ ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ,  
 ὅτι ἤγειραν τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειραν, εἰς  
 ἃρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. Καὶ ἡμεῖς δὲ φησιν οἱ  
 μαρτυροῦντες ὑμῖν, δεῖ ὁ Θεὸς ἤγειρε τὸν Χριστὸν,  
 ψευδῆς καὶ πᾶσι εὐρεθίσμεθα. Καὶ πάλιν δὲ  
 φησιν· *Εἰ γὰρ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ  
 Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται,  
 ματαία ἡ πίστις ὑμῶν· ἐτι ἐστὶ ἐν ταῖς ἀμαρτίαις  
 ὑμῶν· ἐκ τοῦ παρ' αὐτῶν ὁμολογούμενου καὶ πιστευ-  
 θέντος αὐτοῖς λέγων καὶ λέγων· Εἰ γὰρ ἐκεῖνος,  
 φησὶ, περὶ οὗ ἐπιστεύσατε, νεκρὸς ὑπάρχων, ἀ-  
 ἐστὶν, πῶς ἀπιστεῖτε καὶ περὶ τῆς τῶν λοιπῶν νε-  
 κρῶν ἀναστάσεως, ὡς φαίνεσθαι ὑμᾶς μάλλον μάτῃ  
 πιστευμένους καὶ περὶ τοῦ ἐνός; Ὁ γὰρ δυνάμενος  
 ἓνα νεκρὸν ἐγείρει, καὶ πάντας τοὺς λοιποὺς νεκροὺς  
 δυνατὸς ἀναστήσει. Ὅσοι ἀπιστοῦντες τῇ τῶν  
 νεκρῶν ἀνάστασι εἰς τὴν προτέραν ὑμῶν δεισι-  
 δαιμονίαν πάλιν ὑποστρέψαντες, ἐβωλοθήσατε·  
 οὗτου γὰρ λέγει, *Ἐτι ἐστὶ ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν.****

Εἶτα μετ' ὀλίγα καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει λέγων·  
*Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀν-  
 θρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. Καὶ δηλὸν ὅστις ἔστιν  
 ὁ πρῶτος ἀνθρώπος, δι' οὗ ὁ θάνατος παρεστήθη,  
 ἐπάγει, Ὅσοι γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνή-  
 σκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποι-  
 θήσονται. Εἶτα πάλιν μετ' ὀλίγα λέγει· *Ἐπεὶ τί ποιεῖ-  
 σουσιν οἱ βαπτίζοντες ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, εἰ ἔτι  
 νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται; Τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ  
 νεκρῶν; Τί καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πάναν ὕμῶν;**

1 Cor. xv, 12, 15. " ibid 15 " ibid. 16.

esse cœlum illud comprobant, quo Christus in-  
 troivit, et nos ingressuri sumus.

καταλυομένου. Καὶ συντόμως εἰπαὶν, ἀκατάλυτος  
 ὅσα; δηλοῦσιν ὡς ἀκατάλυτος ἔστιν ὁ οὐρανός.

Et hæc quidem Dominus discipulis suis prædicavit :  
 Apostolus vero ad Hebræos, qui in Christum cre-  
 diderant Epistolam misit, atque omnia quæ ad ta-  
 bernaculum pertinebant, congruenter distinxit, tum  
 res exterioris tabernaculi, quæ ad hunc nostrum  
 locum referuntur; tum interioris, quæ ad superio-  
 rem et cœlestem locum spectant. Ad eos vero ex  
 Græcis qui crediderant, scilicet ad Corinthios, lite-  
 rarum cultores et philosophos, qui jam quidem re-  
 surrectionem Christi credebant; sed ambigebant  
 adhuc de communi hominum resurrectione, eadem  
 enthymemata opponit his verbis : *Si autem Christus  
 prædicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo qui-  
 dam dicunt in vobis, quoniam resurrectione mortuorum  
 non est? Si autem resurrectio mortuorum non est,  
 neque Christus resurrexit : si autem Christus non re-  
 surrexit, inanis est ergo prædicatio nostra, inanis et  
 fides vestra* 16; ac si diceret, inutilis verbis est fides  
 in Christum, si nostram hominum resurrectionem  
 ad hunc non credatur. Nam si de uno credidistis, quomodo re-  
 surrexerit a 200 mortuis, cur non credatis exte-  
 ros omnes resurrecturos? Nam qui potest unum,  
 potest et omnes suscitare. Deinde infert : *Invenimur  
 autem et falsi testes Dei : quoniam testimonium diximus  
 adversus Deum, quod suscitaverit Christum,  
 quem non suscitavit, si mortui non resurgunt* 17. Nos  
 etiam, inquit, qui testificati sumus vobis, quod  
 Deus suscitaverit Christum, mendaces et imposto-  
 resprehendemur. Iterumque ait : *Nam si mortui  
 non resurgunt, neque Christus resurrexit : quod si  
 Christus non resurrexit, inanis est fides vestra ; adhuc  
 estis in peccatis vestris* 18; ex eo quod apud ipsos  
 in confesso erat et credebatur, ipsos coarguit et  
 dicit; nam si ille, de quo credidistis, mortuus  
 cum esset, resurrexit, cur reliquorum mortuorum  
 resurrectionem non creditis, ut videatur vos frustra  
 id de uno credidisse? Etenim qui unum potest mor-  
 tuum, potest etiam et reliquos omnes suscitare.  
 Quamobrem cum mortuorum resurrectionem non  
 credatis, in pristinam vestram superstitionem rela-  
 psi, in perniciem ruistis; nam illi sibi vult illud :  
*Adhuc estis in peccatis vestris.*

Deinde paucis interpositis causam profert di-  
 cens : *Quia enim per hominem mors, et per homi-  
 nem resurrectio mortuorum* 19. Ostendensque qui sit  
 primus homo, per quem mors inducta est, ac se-  
 cundus homo, per quem resurrectio exhibitata fuit,  
 adjicit : *Num sicut in Adam omnes moriuntur, ita  
 et in Christo omnes vivificabuntur* 20; hinc rursus  
 paucis interjectis, ait : *Alioquin quid facient qui  
 baptizantur pro mortuis, si omnino mortui non re-  
 surgunt? Uquid baptizantur pro mortuis? Uquid  
 et nos periclitamur omni hora* 21; ac si dicat : *Quia*  
 16 ibid. 21. 17 ibid. 22. 18 ibid. 23, 24, 25.

mystice baptizatur pro mortuis nostris corporibus, in sancta aqua demersi, atque inde emergentes, hac in re imitantes mortem et resurrectionem, idque ob spem et promissionem resurrectionis ex mortuis: cur id, ait, frustra agimus, cum secundum facta nostra non incedamus? Cur et nos periclitamur omni hora hæc prædicantes tantæ multitudini, et adversus præjudicatam mundi opinionem pugnantes? Denique paucis interpositis, ex antithesi et exemplo naturali ipsis rem persuadere conatur his verbis: *Sed dicit aliquis, quomodo mortui suscitantur? qualiter corpore veniunt?* Respondet ille his verbis: *Inspiciens, quod tu seminas non tificatur, nisi prius moriatur. Et quod seminas, non corpus, quod futurum est, seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum. Deus autem dat illi corpus sicut vult: et unicuique seminum proprium corpus* <sup>41</sup>. Id scilicet dicit: Vobiscum reputate, o homines, nudum granum in terra satum, primo quidem **281** dissolvi. Illud enim, ait, si prius moriatur, deinde auctum Dei virtute et providentia, donis multis, artificio et pulchritudine instructum apparet; pro uno scilicet grano, multiplex, ac cum nudum antea esset, vestitum ac cum tegumento prodit; cum prius facile capi et conteri posset, jam firmum et aristarum præsidio tutum est, ut damnatum ab iis qui lædere possent, non accipiat. Hoc itaque corpus, corruptum et in terram commutatam, rursus majore numero et mira pulchritudine ex terra pullulat; opus sane providentiæ omnium conditoris Dei, sapientia et arte plenum ac pulcherrimum.

Cogitate igitur quod *Deus det illi corpus sicut vult, et unicuique seminum proprium corpus ipsi competens*; ac si dicat, non alienum, non extraneum, sed simile consentaneumque corpus in unoquoque multiplicans singulis tradit. Hinc rursus, postquam carnes diversas, et corpora terrena cum cælestibus comparavit, multumque ostendit inter illa discrimen, ita subsumit: *Sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione; seminatur in ignobilitate, surget in gloria; seminatur in infirmitate, surget in virtute* <sup>42</sup>, etc. Rursum: *Hoc autem dico, fratres, quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt, neque corruptio incorruptionem possidet* <sup>43</sup>. Hic physico argumentandi genere ex comparatione progressus, id persuadere conatur iis qui in sapientia mundi versantur, atque ex frumenti exemplo, ad resurrectionem mortuorum procedit, dicens: Quemadmodum frumentum seminatur et dissolvitur, ita et corpora hominum mortua in terra seminata, solvuntur; ac quemadmodum granum multo incremento, firmitate ac pulchritudine donatum, crescit; ita et corpora hominum, cum multo honore, gloria, virtute et ineffabili pulchritudine, resurgunt, a sapientia illa omnipotente et inenarrabili Dei, omnium

A ἵνα εἴπῃ, Ἐπειδὴ βαπτίζομεθα μυστικώτερον ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων νεκρῶν σωμάτων, καταδύνοντες ἐν τῷ ἁγίῳ ὕδατι, καὶ ἀναδύνοντες, ἀπεντεύθεν μιμούμενοι θάνατον καὶ ἀνάστασιν, ἐλπιδὴ καὶ ἐπαγγελίᾳ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· τί μάτην, φησὶ, ταῦτα ποιοῦμεν, μὴ στοιχοῦντες οἷς ποιοῦμεν; Τί δὲ καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πᾶσαν ὥραν, ταῦτα κηρύττοντες τοσοῦτῃ πληθεῖ, καὶ προλήψαι κοσμικῆ μαχόμενοι; Λοιπὸν πειράται πάλιν μετ' ὀλίγα ἐξ ἀντιθέσεως φυσικώτερον διὰ παραδείγματος πείθειν, καὶ φησιν, Ἄλλ' ἐρεῖ τις, πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; κοίφῃ δὲ σώματι ἐρχομαι; Ἀποκρίνεται δὴθὲν καὶ λέγει, Ἄφρον, οὐδ' οὐ σπείρεις οὐ ζωοποιεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ ὁ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχει σίτου, ἢ τινοῦ τῶν λοιπῶν. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς ἠθέλησε, καὶ ἐκάστῳ τῶν σπερμάτων τὸ ἴδιον σῶμα. Τοῦτο λέγων· Ἀναλογισασθε, ὡ ἄνθρωποι, ὅτι ὁ γυμνὸς κόκκος σπειρόμενος ἐν τῇ γῆ, πρῶτον μὲν διαλύεται· τοῦτο γὰρ λέγει, Ἐὰν πρότερον ἀποθάνῃ, ἔπειτα ἀναδιδόμενος τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τε καὶ προνοίᾳ, πολλῆς δωρεᾶς καὶ τέχνης, καὶ ὠραιότητος ἀναφαίνεται· ἀντὶ ἐνὸς κόκκου πολλοστός· ἀντὶ γυμνοῦ ἐνδεδυμένους, καὶ θήκας ἔχων· ἀντὶ εὐαλότου καὶ ἐπηρεάστου, ἐστηρικτῆρος καὶ βεβηθημένους, ἔχων ἀνθέρικας, ἵνα ἀβλαβῆς διαμείνῃ ἀπὸ τῶν ἀδικῆσαι δυναμένων. Αὐτὸ οὖν τοῦτο τὸ φθορῆν καὶ μεταβληθῆν εἰς γῆν σῶμα, καὶ πάλιν ἐν ἀριθμῷ πλείονι καὶ θαυμαστῷ κάλλει φυόμενον ἐκ τῆς γῆς, ἔργον σοφῶν καὶ κάλλιστον καὶ ἐπαινον τῆς προνοίας τοῦ τὰ πάντα δημιουργήσαντος Θεοῦ.

Λογισασθε οὖν ὅτι Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς βούλεται, καὶ ἐκάστῳ δὲ τῶν σπερμάτων ἀναλογοῦν ἴδιον σῶμα δίδωσιν· ἵνα εἴπῃ, Οὐκ ἄλλοτριον, οὐδὲ ξένον, ἀλλ' ὅμοιον σῶμα πληθύνων ἐκάστῳ, καὶ ἀναλογοῦν δίδωσιν. Εἶτα πάλιν, μετὰ τὸ συγκρίνειν ἀράκας διαφόρους, καὶ σώματα ἐπίγεια καὶ ἐπουράνια, καὶ πολλὴν δαίψας αὐτῶν τὴν διαφορὰν ἐπάγει, οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. Σπείρεται ἐν φθορῇ, ἐγείρεται ἐν ἀφθορίᾳ· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει, καὶ τὰ ἐξ ἧς. Εἶτα πάλιν· Τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομησάτω οὐ δύνανται, οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθορίαν κληρονομοῦσι. Βούλεται ἐνταῦθα ἐκ παραλλήλου φυσικώτερον ἐπιχειρῶν πείθειν τοὺς ἐν τῇ σοφίᾳ ἀναστρεφόμενους τοῦ κόσμου, καὶ ἐκ τοῦ κατὰ τὸν οὐρανὸν παραδείγματος μετεβλήθη ἐπὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν λέγων, ὅτι Ὡσπερ ὁ σίτος σπείρεται καὶ διαλύεται, οὕτως καὶ τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων σπειρόμενα νεκρὰ ἐν τῇ γῆ, διαλύονται· καὶ ὡσπερ μετὰ πολλῆς προσθήκης καὶ ἀσφαλείας καὶ κάλλους ἀναδίδεται, οὕτω καὶ τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων μετὰ πολλῆς τιμῆς καὶ δόξης καὶ δυνάμεως καὶ ἀφάτου κάλλους ἀνίστανται, διακρινόμενα ὑπὸ τῆς παντοδου-

<sup>41</sup> I Cor. xv, 35-38. <sup>42</sup> ibid. 42. <sup>43</sup> ibid. 50

νάμου σφίσι, καὶ ἀφάτου ἰσχύος τοῦ τὰ πάντα κτί-  
σαντος, καὶ ἀνακαίνιζοντος Θεοῦ. Ἐν ᾧ γὰρ στοιχεῖν  
εὐρεθῆ σώμα ἀνθρώπειον δεδαπανημένον καὶ πεπεμ-  
μένον, ὑπὸ ἐτέρων μυρίων σωμάτων τινασσόμενον·  
ἐν τῇ ἰσχυρῇ ἡμέρᾳ, ἐκ θεμελίων τὰ ζητούμενα ταῖς  
κλίαις ψυχαῖς ἀποδίδωσι. Καὶ ὡσπερ ἐν κοσκίνῳ τὸ  
ζητούμενον μέσον εὐρίσκεται· οὕτω καὶ τὰ σώματα  
τῶν ἀνθρώπων, σαλευόμενων τῶν στοιχείων, καὶ τι-  
νασομένων, τὰ ζητούμενα εἰς μέσον ἄγονται. Καὶ  
οὐ θαυμαστὸν τῷ Θεῷ· ὡς γὰρ κριτῆς ἐστὶ καρδιῶν  
καὶ λογισμῶν καὶ ἐννοιῶν, καὶ διακρίνει ἐκάστου  
ἐξ αἰῶνος τοῦ καθ' ἑκάστον χρόνον λογισμοῦς τε καὶ  
ἐννοίας μέχρι τῆς συντελείας, οὕτω καὶ δυνατὸν αὐ-  
τῷ ἐστὶ τὸ ἐτελεύτατον ποιῆσαι καὶ σώματα ἐκ  
σωμάτων διακρίναι· Ἔτι γὰρ ἀπαξ ἐπὶ σείσω,  
φησὶν, οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν.  
Τὸ δὲ, ἀπαξ, δηλοῖ τὴν τῶν σαλευόμενων μετὰστα-  
σιν, ὡς πεποιτημένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα·  
ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἐν τῇ συντελείᾳ τινάξω ἐτι ἀπαξ, πάν-  
τα σαλεύων, πρὸς τὴν ἐκάστου ἰδίαν μετέθεσιν. Ὡς  
ἦδη γὰρ αὐτῶν πεποιτημένων ἐξ ἀρχῆς, καὶ φθορὰν ἢ  
τροπήν ὑπομενάντων, ῥᾶδιον ἐπὶ τὴν οἰκείαν φύσιν  
ἕκαστον μεταρρυθμίσω ἵνα καὶ τοῦ λοιποῦ μείνωσιν  
ἐν κρείττονι καταστάσει, μηκέτι κλόνον ἢ σίλον  
ὑπομένοντα.

Ἄλλὰ πάλιν ἐρεῖ τις· Πῶς τὰ αὐτὰ ἡμῶν σώματα  
ἀνίστανται, ἦδη πεπεμμένα καὶ μεταβληθέντα εἰς  
ἕτερα μυρία σώματα; Πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν, ὅτι ὡσ-  
περ ἡμεῖς μικροὶ ὄντες ἐσθίομεν σάρκας ἐτέρας πολ-  
λὰς, εἶον βεῶν, χοίρων, καὶ ἐτέρων διαφόρων, καὶ  
πετεινῶν, καὶ ἰχθύων, καὶ πεπόμενα αὐξῶσι τὸ  
ἡμέτερον σῶμα, μὴ μεταβαλλόμενον, μήτε ἄλλο ἄν-  
τι ἄλλου γινόμενον, ἀλλὰ μένει ἐν τῇ ταυτότητι·  
οὕτω καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει, τὸ ἑμπαλιν ἡμῶν πα-  
σχόντων, καὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἐν τοῖς στοι-  
χείων, ἀναλυθέντων, ῥᾶδιως κινήσει τινὲς τὰς ἰδέας  
ἀποκαθισταμένας ἀν ἰσοῖς, διακρινομένας ὑπὸ τῆς  
θείας δυνάμεως. Ὡσπερ γὰρ ζώντων ἡμῶν οὐ μετα-  
βάλλεται ἀπὸ τῆς τῶν ἐτέρων κοινωνίας, τοῦ Θεοῦ  
οὕτω διαταξαμένου, οὕτω καὶ τελευτώντων, εὐχερῶς  
ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως διακρινόμενα σώζεται ἀπὸ  
τῆς εἰς ἕτερον μεταβολῆς. Ὅρα δὲ πάλιν, θαυμάσιε,  
τὸν Ἀπόστολον οὐρανίους ἀνθρώπους καὶ ἐπιγείους  
λέγοντα· Καὶ ὡς ἐφορέσαμεν, φησὶ, τὴν εἰκόνα  
τοῦ χοίτου, τούτεστι, τοῦ Ἄδμ τὴν θνητότητα, καὶ  
τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὴν φθορὰν, φορέσωμεν καὶ  
τὴν εἰκόνα τοῦ ἰκουραρίου, τούτεστι, τοῦ προλα-  
βόντος, καὶ ἀνελθόντος, ἦδη ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐκ τῆς  
τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως· λέγω δὲ τοῦ Χριστοῦ κατὰ  
σάρκα τοῦ γεινομένου δυνατοῦ καὶ ἀφάρτου, καὶ  
ἀθανάτου καὶ δεδοξασμένου· καὶ ἡμεῖς ὁμοίως αὐτῷ  
οὐράνιοι γενόμενοι. Καλῶς δὲ καὶ τὸ, ἐφορέσαμεν,  
ἦδη εἰπῶν, καὶ τὸ, φορέσωμεν, ὡς πάλιν ἐπὶ  
μέλλοντος προειπῶν· διὰ τοῦτο πάλιν γεγηθῶς  
καὶ ἀγαλλόμενος ἐπήγαγεν, Ὅταν δὲ τὸ φθορῶν  
τοῦτο ἐνθόσῃται ἀφθορῶσαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο  
ἐνθόσῃται ἀθανάσιον, τότε γερήσεται ὁ λόγος ὁ

A creatoris et restauratoris, virtute discreta et segre-  
gata. In quocunque enim elemento reperitur cor-  
pus humanum dissipatum et decoctum, a sexcentis  
aliis corporibus excussum, in novissimo die pro-  
priis animabus omnia perquisita restituet. Ac  
quemadmodum in cribro, quod exquiritur, modium  
reperitur; ita et hominum corpora, excussis agita-  
tisque elementis, perquisita in medium adducuntur.  
Quod sane in Deo minime mirum est: ut nōmque  
cordium, cogitationum animique sensuum iudex  
est, atque a sæculo usque ad consummationem,  
quovis tempore admissas cogitationes animique  
sensa discernit; ita, quod facilius est, potest cor-  
pora a corporibus discernere; nam, inquit, *adhuc se-  
mel ego commovebo, 282 non modo terram, sed etiam  
cælum* <sup>61</sup>. Illud autem, *semel*, concussorum trans-  
lationem significat, quasi ideo hæc facta sint, ut illa  
immota maneat; ac si diceret: In consummatione  
adhuc semel concutiam, omniaque commovebo, ut  
singula ad propriam sibi conditionem transferantur.  
Nam utpote quæ ab initio facta ac corruptione  
mutationemque perpessa sint, singula ad propriam  
sibi naturam facile et continne restituant, ut deinceps  
in meliore conditione maneat, nec ultra  
commotionem aut concussionem patiantur.

Verum dicit quispiam: Quomodo corpora nostra  
eadem ipsa resurgent, cum jam decocta, et in sex-  
centa alia corpora mutata sint? Quibus reponemus:  
Quemadmodum nos cum parvi et tenelli sumus,  
multas alias carnes comedimus, verbi gratia, boum,  
porcorum, aliorumque variorum, avium item et  
piscium, quæ decocta corpus nostrum adaugent,  
quin illud mutetur, aut ab alio ad aliud convertatur,  
sed idipsum manet; ita et in resurrectione, cum  
vice versa nos idem perpetiamur, et corpora nostra  
in elementa dissoluta sint, motu quodam formas  
facile restitutas videas, a divina virtute discretas.  
Quemadmodum enim nobis viventibus, Deo ita rem  
temperante, illa ex aliorum communicatione non  
mutantur; ita quoque nobis defunctis, ab eadem  
ipsa virtute discreta servantur, ne in aliud commu-  
tentur. Iterum autem consideres, o vir adminande,  
Apostolum cælestes et terrenos homines dicere,  
Et sicut portavimus, inquit, imaginem terreni, id  
est, Adami mortalitatem, infirmitatem et corruptio-  
nem, portemus et imaginem cælestis <sup>62</sup>, id est, ejus  
qui jam prævenit et ascendit in cælos ex resur-  
rectione mortuorum; Christum dico secundum  
carnem, qui factus est potens, incorruptus, immor-  
talis et glorificatus: nosque, perinde ut ille, cæles-  
tes facti sumus. Ac pulchre sane postquam illud,  
portavimus, dixerat, et iterum illud, portemus, quasi  
de futuro protulerat; ideo rursus gaudens et ex-  
sultans intulit: Cum autem corruptibile hoc induerit  
incorruptionem, et mortale hoc induerit immortalitatem,  
tunc fiet sermo, qui scriptus est: Absorpta est  
mors in victoria. Ubi est, mors, stimulus tuus <sup>63</sup>!

<sup>61</sup> Agg. 41, 7. <sup>62</sup> I Cor. xv, 49. <sup>63</sup> *ibid.* 54, 55.

ac si diceret : Mors de medio tollitur ab orpta, vita in nobis superante. Quamobrem clamemus : Ubi est, mors, superbia tua? ubi est, inferne, robur tuum? Demum omnia, a Christo procurata et dispensata, Deo ascribit, et ait : *Deo autem gratia, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum* <sup>67</sup>; ac si diceret : Hanc victoriam de morte per Jesum Christum reportatam. **283** dedit nobis universorum Deus, quem decet semper gloria et gratiarum actio. Amen. Nihilque aliud iis scripsit, quam quod Judæis illis scripserat : *Quoniam ex hoc statu fluxo ad futurum transimus*, id est, ad celestem locum, quem vocat regnum cœlorum, utpote regnantibus nobis in morbos animi, in corruptionem et in mortem, atque in præcellenti, æterno et consentaneo loco degentibus : ubi transformati a corruptione in incorruptionem, hereditatem accipimus.

χωρῶν αἰωνῶν καὶ ἀρροδιῶν διαγόντων· καὶ μετασχηματιζόμενοι ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, κληρονομοῦμεν.

Id enim supra quoque significavit Apostolus in exemplo de grano frumenti, ubi quasi exemplo corruptibilis ad incorruptionem indicandam usus est, dicens : Ne putetis exempla per omnia similiter se habere : hoc enim vobis dico, quia mortales et mutabiles cum simus (id enim significat caro et sanguis), impossibile est ut possideamus regnum cœlorum, nisi prius ex mortuis incorruptibiles, immortales et immutabiles resurgamus. Quinetiam Dominus eodem ipso exemplo est usus, quando Græci quidam Philippum rogauerunt, ut sibi Jesum ostenderet, cui Dominus renouantiam respondit : *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet, si autem mortuum fuerit, multum fructum offert* <sup>68</sup>; ac si diceret : Cur me nunc videre volunt, qui ita despicibilis appaream et solus, ut granum frumenti? Nisi enim veluti granum mortuus fuero, et resurrexero sicut spica, speciosus, incorruptibilis, immortalis et immutabilis effectus; ac nisi in nomine meo virtutes et signa edantur, virtutem et gloriam nostram non cognoscent. Similiterque Joannes Baptista de Domino edisserens, ac demonstrare peroptans eum in futuro statu universi iudicem fore, ipse quoque granum frumenti exemplo est usus his verbis : *Cujus ventitabrum in manu sua, et permundabit aream suam, et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inextinguibili* <sup>69</sup>. Cum autem ipsos Græcos Athenis compelleret Paulus in Areopago, quid ait? *Viri Athenienses, per omnia quasi superstitiosiores vos video. Præteriens enim et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat : Ignoto Deo. Quem ergo ignorantem cultis, hunc ego annuntio vobis. Deus, qui fecit mundum et omnia quæ in eo sunt, hic cœli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur, indigens aliquo,*

A γαρρημμένος· καταπόθη ὁ θάνατος εἰς εἶκος. Μοῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ἵνα εἶπῃ Ἀγανθὲς γενήσεται καταποθὴς ὁ θάνατος, τῆς ζωῆς ὑπερνικώσης ἐν ἡμῖν. Διὰ τοῦτο βοήσωμεν· Ποῦ σου ἐστὶ, θάνατε, ἡ ὑπεριψανία; καὶ σοῦ, ἕδη, τὸ κράτος; λοιπὸν ἀποδόσωσι τὸ ἔδον τῇ θεῷ διὰ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομηθὲν, καὶ φησι. Τῷ δὲ θεῷ χάρις τῷ διδόντι ἡμῖν τὸ εἶκος, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἵνα εἶπῃ· Ταύτην τὴν νίκην τὴν κατὰ τοῦ θανάτου, τὴν διὰ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἰδωρήσατο ἡμῖν ὁ τῶν ἔδων Θεός· ᾧ πρέπει δόξα, καὶ εὐχαριστία διὰ πάντος. Ἀμήν. Οὐδὲν ἕτερον καὶ τοῦτο; γραφάς, εἰ μὴ ἄπερ καὶ τοῖς ἐξ Ἰουδαίων γεγράφηκεν, ὅτι ἐκ τῆς καταστάσεως ταύτης τῆς ἐπιπέρου, ἐπὶ τὴν μέλλουσαν μετερχόμεθα· τοῦτέστι τὸν οὐράνιον χώρον, ὃν καὶ καλεῖ βασιλείαν οὐρανῶν, ὡς βασιλευόντων ἡμῶν κατὰ τῶν παθῶν, καὶ τῆς φθορᾶς, καὶ τοῦ θανάτου, καὶ ἐν ἐξαιρέτῃ

Τοῦτο γὰρ καὶ ἀνωτέρω ἐπισημημένο ὁ Ἀπόστολος· ἐν τῷ κατὰ κόκκον τοῦ σίτου ὑποδείγματι, ὡς δὲ· παραδείγματι φθαρτῷ πρὸς ἀφθαρσίαν ἐχρήσατο λέγειν· Μὴ νομίσητε κατὰ πάντα ὁμοίως· ἔχειν τὰ παραδείγματα· τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγω, ὅτι θνητοὺς ἡμεῖς; ὑπάρχοντας ἢ τρεπτοὺς (τοῦτο γὰρ λέγει αἷμα καὶ σάρκα), ἀνένδεκτόν ἐστι κληρονομεῖν βασιλείαν οὐρανῶν, εἰ μὴ πρῶτον ἐκ νεκρῶν ἀφθαρτοί, καὶ ἀθάνατοι, καὶ ἀτρεπτοὶ ἀναστῶμεν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος, τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι ἐχρήσατο, ὅτε τινὲς τῶν Ἑβραίων παρεκάλεσαν τὸν Φίλιππον δεῖξαι αὐτοῖς τὸ Ἰησοῦν, πρὸς ὃν ὁ Κύριος ἀπαγγέλλαντα ἀπεφήνατο λέγων, Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθῶνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθῶνῃ, πολλὸν καρπὸν φέρει· ἵνα εἶπῃ, Τί με βούλομαι νῦν ἵδειν, οὕτως ὁρώμενον εὐκαταφρόνητον, μόνον ὡς κόκκον σίτου ὑπάρχοντα; Εἰ μὴ γὰρ ἀποθῶναι ὡς κόκκος, καὶ ἀναστῆναι ὡς ὁ σῶμα, ὄψιος, ἀφθαρτος, καὶ ἀθάνατος, καὶ ἀτρεπτος γενόμενος, καὶ ἐν τῷ ὄψματι μου δυναμῆς καὶ σημεῖα γενήσονται, οὐ μὴ γνώσονται τὴν ἡμετέραν δόξαν ἡμῖν καὶ εὐξάν. Ὁμοίως καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς περὶ τοῦ Κυρίου διαλεγόμενος, καὶ σπυδαῶν δεῖξαι αὐτὸν ἐν τῇ μέλει ὡς καταστῆσαι χριστὴν τοῦ παντὸς ὄντα, τῷ κατὰ τὸν σίτον ὑποδείγματι καὶ αὐτὸς ἐχρήσατο, καὶ φησιν οὕτως· Ὁδὸ τὸ πέντε ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διεκκαθαρίσῃ τὴν ἄλωρα αὐτοῦ, καὶ συνάξῃ τὴν σίτον αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει περὶ θοδίστου. Ἦρα δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς Ἑλληνας ὁ ποιητὴν ὄντα ἐν Ἀθήναις; ὁ Παῦλος ἐν τῷ Ἀρείῳ πάγῳ, εἰ φησιν; Ἀρξέως Ἀθηναῖσι, κατὰ πάντα τὰ εἰσοδιαιμονοσάτους ὁμοίως θεωρῶ. Διαρχόμενος γάρ, καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ἡμῶν, εἶπρον καὶ βωμῶν ἐν ᾧ ἐπεγράφατο· Ἀγνώστῳ θεῷ. Ὅρ οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα

<sup>67</sup> 1 Cor. xv, 57. <sup>68</sup> Joan. xii, 24. <sup>69</sup> Matth. iii, 12.

τὸ ἐν αὐτῷ, εὐτεὶς οὐρανοῦ καὶ τῆς Κόρης ἑπάρ-  
 χων, οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, εὐδὲ  
 ἀπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται, προσδεδυ-  
 μένος τινος, αὐτὸς διδοὺς πᾶσι πνοὴν καὶ ζωὴν,  
 καὶ τὰ πάντα. Ἐκοιμήσθαι τε ἐξ ἐνός αἵματος πᾶν  
 ἔθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον  
 τῆς γῆς, θήσους προτεταγμένους καιροῦς, καὶ τὰς  
 ἐροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν ζητῆσαι τὸν Κύ-  
 ριον, εἰ ἄρα γε ψηλαρήσασιν αὐτὸν καὶ εὐροίεν·  
 καίτοιγε οὐ μακρὰν ἀπὸ ἐνός ἐκίστου ἡμῶν  
 ἐπάρχοντα. Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα  
 καὶ ἐσμέν· ὡς καὶ τινες τῶν καθ' ἡμᾶς ποιητῶν  
 εἰρήκασι· Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν. Γένος οὖν  
 ἐπάρχοντα τῷ Θεῷ, οὐκ ἐφελθόμεν νομίζειν  
 χρυσῷ, ἢ ἀργύρῳ, ἢ λίθῳ, χειρῶν τε γῆρας καὶ  
 ἐσθνησέως ἀνθρώπου, τὸ θεῖον εἶναι ἕμισιον. Β  
 Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγγολίας ὑπεριδὼν ὁ  
 Θεὸς τανῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι  
 πανταχοῦ μετανοεῖν· διότι ἐσθνησεν ἡμέραν, ἐν ἣ  
 μέλλει κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ  
 ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισσε, κρίσειν παρασχὼν πᾶσιν, ἀνα-  
 στήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· οὐδὲν ἐκτός καὶ τού-  
 τως εἰρηκῶς, ὧν πρόην τοῖς πιστεύουσιν ἐξ Ἰου-  
 δαίων καὶ Ἑλλήνων εἶπεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀπερίγραφος  
 ἔδρα εἰς πίστωσιν πάντων ἀνθρώπων, ἐν αὐτῷ κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, αὐτὸν ἐπίστα  
 κρίτην τοῦ παντός.

Ὅμοιος εἶπε περὶ αὐτοῦ ὁ μὲν Ἀπόστολος, καὶ  
 ἐκύθισεν αὐτὸν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ· ὁ δὲ Ἰωάννης ὁ  
 Βαπτιστῆς ὁμοίως, Πτόον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, εἶπε,  
 καὶ ἀφοριεῖ τὸν σίτον ἀπὸ τῶν ἀγύρων· παραδόχου  
 τιμωρίας τοῖς ἀμαρτωλοῦς, τοῖς δικῆν ἀγύρων ἀπὸ  
 θακρῖστος τοῦ σίτου ὑπάρχοντα. Ὅθεν τινὲς μὲν  
 ἐξ αὐτῶν ἐπιστεύσαν, καθὼς γέγραπται, τινὲς δὲ  
 ἐχλεύαζον, ἀνάστασιν νεκρῶν ἀκούοντες· καὶ τινες  
 πάλιν ἔλεγον· Τί ἂν θέλοι λέγειν ὁ σπερμολόγος  
 οὗτος; Ἰωάννης ὁ τὰ ἡμέτερα σπέρματα ἀνορούτων·  
 ἔτεροι δὲ ἔλεγον, Ἀκουσόμεθά σου πάλιν, φησὶ, πε-  
 ρὶ τούτου· καὶ αὐτίς ἔτεροι, Ἐξένων θαιμενίων δοκᾷ  
 καταγγελεύει· εἶναι ἔτι, φησὶν ὁ Λουκᾶς, τὸν Ἰησοῦν καὶ  
 τὴν ἀνάστασιν εὐηγγελίεστο καὶ πάλιν ἔτεροι, ἀνάμε-  
 θα γυναικίς ἡ καινῆ αὐτῆ ἡ ὑπὸ σοῦ λαλουμένη διδαχῇ;  
 Καὶ ἀπλῶς εἶπεν, οἱ πλείους αὐτῶν ἔσκωπον τὸν Παῦ-  
 λον περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ὡς διαλεγόμενον. Ἡ-  
 νίκα δὲ καὶ περὶ τὸν Φῆστον τὸν ἡγεμόνα καὶ τὸν  
 Ἀγρίππαν τὸν βασιλεῖα ὁ Παῦλος ἐγκαλούμενος ὑπὸ  
 Ἰουδαίων, ἐπὶ τοῦ βήματος· κριστάτο, τῶν προπραχθέν-  
 των τῆν δύνανται διηγεσόμενος, ὁ Φῆστος τῷ Ἀγρίππᾳ  
 ἔλεγε, τίς Ζητήματα τινα ἔχουσι πρὸς ἀλλήλους  
 περὶ τῆς ἰδίας δεισιδαιμονίας, ὃ τε Παῦλος καὶ  
 οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ περὶ τινος Ἰησοῦ τεθνηκότος,  
 ὃν ἔρασκον ὁ Παῦλος ζῆν· ἐπιτραπέζιος περ' αὐτῶν ὁ  
 Πύλος, μετὰ παρήσσιας λαμπρᾷ τῇ φωνῇ ἔδδα· Περὶ  
 ἧς ἐλλίδος ἐγκαλούμαι, βασιλεῦ Ἀγρίππα, ὑπὸ  
 τῶν Ἰουδαίων. Τί· ἀπίστον κρῖνεται παρ' ἡμῶν  
 εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει; εἶπε πάλιν· Ἐνεκα  
 τούτου συλλαβόμενος ἐν τῷ λαῷ, ἐπειρῶντο δια-  
 χειρίσασθαι· ἐπικουρίας οὖν τυχὼν τῆς περὶ

cum ipse det omnibus spiritum et vitam, et omnia.  
 Fecitque ex uno sanguine omne genus hominum in-  
 habitare super universam faciem terræ, definiens sta-  
 tuta tempora, et terminos habitationis eorum, qua-  
 rere Dominum, si forte **234** attraheret eum, et  
 inveniant, quamvis non longe sit ab unoquoque no-  
 strum. In ipso enim vivimus, et moremur, et su-  
 mus; sicut et quidam vestrorum poetarum dixerunt:  
 Ipsius enim et genus sumus. Genus ergo cum simus  
 Dei, non debemus estimare, auro, aut argento, aut  
 lapidi sculpturæ artis et cogitationis hominis, divi-  
 num esse simile. Et tempora quidem hujus ignorantie  
 despiciens Deus, nunc præcipit omnibus homini-  
 bus ubique, ut penitentiam agant: eo quod statuit  
 diem, in quo judicaturus est orbem in æquitate, in  
 viro, in quo statuit, fidem præbens omnibus, susci-  
 tans eum a mortuis <sup>10</sup>. Nihil aliud illis locutus, ab  
 iis qua: Judæis et Græcis credentibus ante dixerat,  
 scilicet Deum, incircumscripsum et omnipotentem cum  
 sit, in eo quem suscitavit a mortuis viro, ut fidem  
 hominibus omnibus faceret, judicatorum esse ter-  
 ram in æquitate: quod ipsum in universi judicem  
 deputaverit.

De illo pariter ait Apostolus: *Et sedere fecit  
 eum in dextera sua* <sup>11</sup>: Joannes vero Baptista si-  
 militer, ventilabrum in manu ejus esse ait, et se-  
 paraturum eum esse triticum a paleis, supplicio  
 traditis peccatoribus, qui instar palcarum a tritice  
 discreti erunt. Quamobrem quidam ex illis credide-  
 runt, sicut scriptum est; quidam vero resurrectio-  
 nem mortuorum audientes, ridebant; quidam au-  
 tem dicebant: Quid sibi vult verbi sator iste? id  
 est, qui semina nostra evellit; alii vero dicebant:  
 Audiemus te de hac re iterum; rursum alii: Nov-  
 rum demonum hic præco videtur: quoniam, ait  
 Lucas, Jesum et resurrectionem annuntiabas; ite-  
 rum alii: Possumusne scire quoniam sit hæc nova  
 doctrina, quam loqueris? In summa plerique illo-  
 rum Paulum de resurrectione mortuorum ediasse-  
 rentem deridebant. Quando autem apud Festum  
 præsidem et Agrippam regem Paulus accusatus a  
 Judæis ante tribunal stabat, eorum quæ prius gesta  
 fuerant virtutem narraturus, Agrippæ Festus dice-  
 bat: *Quæstiones quasdam multo habent de propria  
 superstitione Paulus et Judæi, et de quodam Jesu  
 defuncto, quem dicebat Paulus vivere* <sup>12</sup>: ipsis vero  
 permittentibus, Paulus cum fiducia clara voce cla-  
 mabat: *De qua spe accusor a Judæis, rex Agrippa.  
 Quid incredibile judicatur apud vos, si Deus mor-  
 tuos suscitavit* <sup>13</sup>? Deinde: *Hac de causa comprehen-  
 sum in templo, me tentabant interficere; auxilium  
 autem consecutus a Deo, usque in hodiernum diem  
 vivo, testificans minori atque majori, nihil extra di-  
 cens quam ea quæ prophetæ locuti sunt futura esse,*

<sup>10</sup> Act. xvii, 22-31. <sup>11</sup> Hebr. viii, 1. <sup>12</sup> Act. xxv, 19. <sup>13</sup> Act. xxvi, 7, 8.

et Moyses. Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiaturus est populo, **285** et gentibus<sup>76</sup>. Similiterque incredulis Judæis, Antiochiæ in Pisidia ipsum loqui concedentibus, quid dixit? Viri Israelitæ, et qui timetis Deum, audite: Deus populi hujus Israel, elegit patres nostros, et plebem exaltavit, cum essent incolæ in terra Ægypti, et in brachio excelso eduxit eos ex ea, et per quadraginta annorum tempus mores eorum sustinuit in deserto. Et destruens gentes septem in terra Chanaan, sorte distribuit eis terram eorum. Et postea, elapsis quasi quadringentis et quinquaginta annis, dedit iudices usque ad Samuelem prophetam. Et exinde postulerunt regem: et dedit illis Deus Saul filium Cis, virum ex tribu Benjamin, annis quadraginta: et amoto illo, suscitavit illis David, cui testimonium perhibens dixit: Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas. Hujus Deus ex semine secundum promissionem excitavit Israel Salvatorem Jesum, prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptismum penitentiae omni populo Israel. Cum impleret autem Joannes cursum, dicebat: Quem me arbitramini esse? Non ego sum, sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calcamenta pedum solvere. Viri fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jerusalem, et principes eorum, huic ignorantes, et voces prophetarum, quæ per omne Sabbatum leguntur, judicantes impleverunt: et nullam causam mortis inveniunt, petierunt a Pilato ut interficerent eum. Cumque consummassent omnia, quæ de eo scripta erant, deponentes de ligno, posuerunt in monumento. Deus vero suscitavit eam a mortuis tertia die: qui visus est per dies multos iis, qui simul ascenderunt cum eo ex Galilæa in Jerusalem: qui sunt testes ejus ad populum. Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est: quoniam hanc Deus adimplevit filiis eorum, nobis, resuscitans Jesum, sicut et in psalmo secundo scriptum est: Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quia autem suscitavit eum ex mortuis, amplius jam non reversurum in corruptionem, ita dixit: Quia dabo vobis sancta David fidelia. Ideoque et alias dicit: Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem. David enim in sua generatione cum ministrasset Dei consilio, dormivit, et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem; quem Deus vero suscitavit, non vidit corruptionem. Notum igitur sit vobis, viri fratres, quia per eum vobis remissio peccatorum annuntiat, et ad omnibus, quibus non potuistis in lege Moysis justificari, in hoc omnibus, qui credit, justificatur. Videte ergo ne superveniat vobis quod dictum est in prophetis: Videte, **286** contemtores, et admiramini, et disperdimini: quia opus operor ego in diebus vestris, quod non creditis, si quis enarraverit vobis<sup>77</sup>. Atque his similia ex prophetis locutus,

Α τοῦ Θεοῦ, ἀχρι τῆς ἡμέρας ταύτης ἕστηκα μωρτωρουμενος μικρῶ τε καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν ἐκτὸς λέγων, ὡν εἰς οἱ προφήται ἐλάλησαν μελλόντων γενέσθαι, καὶ Μωσῆς. Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀνυστάσεως νεκρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ, καὶ τοῖς ἔθνεσιν. Ὅμοιος πάλιν καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀπίστοις Ἰουδαίοις, παρ' αὐτῶν προτραπεῖς ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίας τί φησιν; Ἄνδρες Ἰσραηλίται, καὶ οἱ φοβούμενοι τὸν Θεόν, ἀκούσατε· Ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ τούτου Ἰσραὴλ ἐξέλεξατο τοὺς πατέρας ἡμῶν, καὶ τὸν λαὸν ὕψωσεν ἐν τῇ παροικίᾳ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ μετὰ βρυχιλοῦς ὕψηλου ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς, καὶ ὡς τεσσαρακοταστῆ χρόνον ἐτροποφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ καθελὼν ἔθνη ἐκτὰ ἐν γῇ Χαναάν, κατακλιροδότησεν αὐτοῖς τὴν γῆν αὐτῶν. Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς ἔτσι εἰσρακοσίοις καὶ πενήκοντα ἔδωκε κριτὰς ἕως Σαμουὴλ τοῦ προφήτου. Κάκειθεν ἠτήσαντο βασιλεῦ, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν Σαοὺλ υἱὸν Κίς, ἄνδρα ἐκ φυλῆς Βενιαμὴν ἔτη τεσσαράκοντα. Καὶ μεταστήσας αὐτὸν ἤγειρεν αὐτοῖς τὸν Δαυὶδ, ᾧ καὶ εἶπε μαρτυρήσας· Εὗρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῦ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου. Τούτου ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν ἤγειρε τῷ Ἰσραὴλ Σωτῆρα Ἰησοῦν, προκηρῶξαντος Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς εἰσόδου αὐτοῦ βαπτισμα μετανοίας παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ. Ὡς δὲ ἐκλήρου ὁ Ἰωάννης τὸν δρόμον, εἶπε· Τίνα με ὑποροεῖτε εἶναι; Οὐκ εἰμι ἐγὼ, ἀλλ' Ἰδοὺ ἔρχεται μετ' ἐμὲ, οὗ οὐκ εἰμι ἀξίος τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λύσαι. Ἄνδρες ἀδελφοί, υἱοὶ γένους Ἀβραάμ, καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεόν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης ἀπεστάλη. Οἱ γὰρ κατοικοῦντες ἐν Ἰερουσαλήμ, καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν, τούτων ἀγνοήσαντες, καὶ τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν, τὰς κατὰ τὴν Σάββατον ἀνηρῶσκομένας, κρινάτες ἐπέλησαν. Καὶ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὐρόντες, ἠτήσαντο Πιλάτον ἀναιρεθῆναι αὐτόν. Ὡς δὲ ἐτέλεσαν ἅπαντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καθελόντες ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἔθηκαν εἰς μνημεῖον· ὃ δὲ Θεὸς ἤγειρεν αὐτόν ἐκ νεκρῶν· ὃς ὡρθη ἐπὶ ἡμέρας πλείους **D** τοῖς συναναδᾶσιν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς Ἰερουσαλήμ, οἳ τινὲς εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς τὸν λαόν. Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς εὐαγγελίζομεθα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεκλήρωσε τοῖς τέκνοις αὐτῶν ἡμῖν, ἀναστήσας Ἰησοῦν, ὃς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ τῷ β' γέγραπται· Ἰδοὺ μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Ὅτι δὲ ἀνάστησεν αὐτόν ἐκ νεκρῶν, μηκέτι μέλλοντα ὑποστρέφειν εἰς διαφθοράν, οὕτως εἰρηκεν, ὅτι δώσω ὑμῖν τὰ ἔσθια Δαυὶδ τὰ πιστά. Διὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Οὐ δώσεις τὸν δοῦλόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. Δαυὶδ μὲν γὰρ ἰδίῳ γυναικὶ ὑπηρετήσας τῇ τοῦ Θεοῦ Βουλῇ, ἐκοιμήθη,

<sup>76</sup> Act. xxvi, 21-23    <sup>77</sup> Act. xxi, 16 41.

καὶ προστεθῆκε πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς διαφθορὰν· ὃν δὲ θεὸς ἤγειρεν, οὐκ εἶδε διαφθορὰν. Γνωστὸν οὖν ἔστω ὑμῖν, ἄνδρες ἀδελφοί, ὅτι διὰ τούτου ὑμῖν ἀφεσις ἁμαρτιῶν καταγγέλλεται· καὶ ἀπὸ πάντων ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως δικαιωθήσασθε, ἐν τούτῳ χάρις ὁ πιστευῶν δικαιούται. Βλέπετε οὖν μὴ ἐπέλθῃ ἐφ' ὑμᾶς τὸ εἰρημέτρον ἐν τοῖς προφήταις· ἴδετε, οἱ καταφρονηταί, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφανίσθητε· ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ὃ οὐ μὴ κωτερεύσῃτε, ἐὰν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν. Καὶ τούτοις ὁμοίως ἐκ τῶν προφητῶν διηγησάμενος, οὐδὲν ἕτερον ὤλεγεν, ἢ ὅσα τοῖς ἄλλοις προείρηκε, θάνατον, ἀνάστασιν, καὶ βασιλείαν οὐρανόων, πάντας σπυδαῶν πιθεῖν, συνεργούντος αὐτῷ τοῦ θεοῦ, σημαίους τε καὶ τέρασι καὶ δυνάμεσιν, οἷς ἐποιοῦν αὐτὸς τε καὶ πάντες οἱ ἀπόστολοι ἐναντίον Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων, πιστῶν καὶ ἀπίστων. Ἔτι τε καὶ προφῆσαι, καὶ ἐκδόσεις βιβλαίων αὐτοῦ ἐν πᾶσιν, ἕπερ υπερβαίνει τὸν κόσμον τούτον· ὅς καὶ ἰκάνων ἐαυτοῦς, καθὰ γράφει Παῦλος, διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ· ἵνα εἴπῃ· Ἐκ τοῦ θεοῦ ἐγενόμεθα ἱκανοὶ διὰ τῶν σημείων τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τὸ πιθεῖν τοιαῦτα διδάσκοντες. Διακόνους γὰρ ἡμᾶς ὁ θεὸς κατέστησε τῆς Καινῆς καὶ ζωοποιῦ Διαθήκης, οὐ τοῦ νόμου, τοῦ θάνατον ἀπειλούντος, ἀλλὰ τῆς δυνάμεως ζωοποιῦ, τουτέστι, τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὃς ἐν πάλιν λέγει· Ὡς μὴ ἐρχομένου δὲ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐγνοσησάν τις. Ἐλεύσομαι δὲ ταχέως πρὸς ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ· καὶ ἰγώσομαι, οὐ τὸν λόγον τῶν ψευσιωμῶν, ἀλλὰ τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει· ἵνα εἴπῃ, ὅτι πάντα λόγον υπερβαίνει· ὃ λόγος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· καὶ μάτην φυσιώνται τινες, διὰ λόγου συνιστᾶν πειρώμενοι. Μόνος γὰρ ἀξιώσιμος ἐστὶν ἐκ τῆς δυνάμεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ παρακολυβούντων σημείων.

Καὶ πάλιν λέγει, Ἡ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὃς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἀσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν ὑμῖν· ὡσανεὶ, δυνατὸς ἐστὶν ἐκ τῶν σημείων τῶν γινόμενων ἐν ὑμῖν ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Τινὲς δὲ λέγουσι μὴ εἶναι ἐν τῷ κόσμῳ τοὺς ἀγγέλους, ἀλλ' ἐν τῷ ἀνωτέρῳ χώρῳ· πρὸς οὓς ἐκ μέρους ὀλίγα παραθήσομεν ἀπὸ τῆς θαλάσσης Γραφῆς, ἐπιλόυσθι ὡς ἅμα ἡμῖν ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ διάγουσι, καὶ οὕτω τις ἐξ αὐτῶν ἠξιώθη τῶν ἄνω τάσιν τυχεῖν. Πρῶτος ὁ Κύριος οὕτω πρὸς Νικόδημον διαλεγόμενος φησι· Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ θεοῦ, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ· παφέστιρον δηλώσας μηδένα τὸ σύνολον ἀναβεβηκέναι εἰς τὸν ἀνωτέρου χώρου, εἰ μὴ αὐτὸν τὸν ἀεσπότην Χριστόν. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος φησι· Θέλαρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ καὶ σημαίων τινὰ λέγει κόσμον, ἐπήγαγεν, ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους, ἵνα εἴπῃ, Παρὰ πάντων ὡς ἐν θεάτρῳ θεωρούμεθα ἐν τῷδε τῷ χώρῳ, λέγω δὲ, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ὡς ἐν ἐνὶ χώρῳ ὄντων πάντων τούτων τε κἀκείνων. Εἶτα πάλιν, Ἡ γὰρ ἀνοκαρδοκία τῆς κτίσεως τῆρ ἀποκάλυψιν τῶν ἰσίων τοῦ θεοῦ ἀπεκδέχεται· καὶ ὡσανεὶ τινος αὐτῷ ἀπορούντος καὶ λέγοντος· Τίνος χάριν ἢ τί ποιῶσα ταύτην ἀπεκδέχεται;

<sup>19</sup> II Cor. III, 6.

<sup>20</sup> I Cor. IV, 18, 19.

<sup>21</sup> II Cor. XIII, 3.

<sup>22</sup> Joan III, 13.

<sup>23</sup> Rom. VII, 10.

A nihil aliud effatus est, quam ea quæ aliis dixerat, mortem scilicet, resurrectionem et regnum cælorum, studens omnibus, opitulante Deo, illa persuadere signis, prodigiis et virtutibus, quæ cum ipse, tum alii omnes apostoli edebant in conspectu Græcorum et Judæorum, fidelium et infidelium : itemque prædicationibus et eventibus firmans eos in omnibus, quæ hunc mundum exsuperant : qui et idoneos fecit eos, quemadmodum scribit Paulus, ut essent ministri novi testamenti ; non litteræ, sed spiritus : nam littera occidit, spiritus autem vivificat<sup>19</sup>, ac si diceret : A Deo idonei facti sumus, per signa Spiritus sancti, ut talia docentibus nobis fides habeatur. Nos quippe Deus novi et vivifici testamenti ministros constituit ; non veteris litteræ, id est, scripturæ legis, quæ mortem interminatur, sed vivificæ virtutis, id est Spiritus sancti. Quare iterum dicit : Tanquam non venurus sim ad vos, inflati sunt quidam. Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit : et cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem. Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute<sup>20</sup> ; ac si diceret, sermonem regni cælorum omnem sermonem superare, ac frustra inflari quosdam, qui se sermone consistere satagunt. Solus quippe fide dignus sermo est ex virtutesancti Spiritus, et signorum subsequentium.

ὁ τοῦ παλαιοῦ γράμματος, τουτέστι, τοῦ γραπτῷ οὐ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὃς ἐν πάλιν λέγει· Ὡς μὴ ἐρχομένου δὲ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐγνοσησάν τις. Ἐλεύσομαι δὲ ταχέως πρὸς ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ· καὶ ἰγώσομαι, οὐ τὸν λόγον τῶν ψευσιωμῶν, ἀλλὰ τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει· ἵνα εἴπῃ, ὅτι πάντα λόγον υπερβαίνει· ὃ λόγος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· καὶ μάτην φυσιώνται τινες, διὰ λόγου συνιστᾶν πειρώμενοι. Μόνος γὰρ ἀξιώσιμος ἐστὶν ἐκ τῆς δυνάμεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ παρακολυβούντων σημείων.

C Rursumque ait : An experimentum ejus quaeritis, qui in me loquitur, Christi, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis<sup>21</sup> ; ac si dicat, Potens est ex signis, quæ in vobis in nomine ejus eduntur. Et hæc quidem de illis. Quidam vero dicunt, non in mundo angelos esse, sed in superiore loco : quibus pauca Scripturæ divinæ loca opponemus, declarantis illos nobiscum hoc in loco degere, nec quempiam illorum superioribus illis adhuc dignitatem fuisse. Prior autem Dominus Nicodemum sic abloquitur : Et nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo Filius Dei, qui est in cælo<sup>22</sup> : apertius declarans neminem prorsus ascendisse in superiorem locum, nisi ipsam Dominum Christum. Apostolus vero Paulus ait : Spectaculum facti sumus mundo ; ac de quo mundo loquatur indicans, addidit, angelis et hominibus, ut diceret, Ab omnibus ceu in theatro conspicimur hoc in loco, videlicet ab angelis et hominibus, utpote omnibus, tum his tum illis, uno in loco existentibus. Hinc rursus : Nam exspectatio creaturæ, revelationem filiorum Dei exspectat<sup>23</sup> : ac quasi aliquo interrogante 267 ac dicente : Qua de causa aut quid agens hanc exspectat? Sic prosequitur : Vanitati enim creatura subjecta est non volens ; ac si dicat,

in hoc mundo corruptibili et mutabili. Hanc enim appellat vanitatem, cui servire jussu Dei coacti sunt, etsi nolentes, ut ex his verbis cognoscimus, non volens : quia de rationabilibus loquitur, et hæc illis posita lex est. Esto quispiam questionem movens : Et quomodo iterum servient, cum jam omnia moveant? Respondet ille : Etiam, quantum ad peccatum Adami, cujus causa morti damnatus est, ultra servire, et pro nobis ultra laborare non sustinuerunt. Verum hoc dico, ait, propter eum qui subjecit eos in spe : quoniam spem aliquam indidit illis Deus, quod elapso tempore id utile futurum esset hominibus; ideo subjecti sunt et serviant, libertatem suam expectantes, quo tempore homines a morte, a corruptione et ab hisce vanis negotiis liberabuntur, atque ipsi spem illam Dei et gloriam sibi paratam accipient. Ideo intulit : Quoniam et ipsa creatura liberabitur a servitute in libertatem gloriæ filiorum Dei<sup>21</sup>; iterumque alibi ait : Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hereditatem accepturi sunt salutis<sup>22</sup>? omnes una dicens ad ministerium hominum destinatos, utpote qui cum ipsis hoc in loco existant; ac rursus : Ut innolescat nunc principatibus in caelestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei<sup>23</sup>. Iterumque perspicue non modo illos hic significavit; sed etiam eruditos fuisse dicit ex iis quæ circa hominem dispensata fuerant. Nam cum ait, per Ecclesiam, haud dubie, per homines significat.

μανεν, ἀλλὰ καὶ παιδευομένους εἶπεν ἐκ τῶν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, διὰ τῶν ἀνθρώπων προδήλως ἐσημάνεν.

Rursum in veteri testamento patriarcha Jacob vidit scalam a terra usque in cælum, in cujus cacumine Deum stantem, angelos autem in ea ascendentes et descendentes; ascendentes primum, deinde vero descendentes ostendit. Postea vero idem ipse multitudinem angelorum vidit, quam castra vocavit. Moyses similiter duos tantum cælos conditos memoravit, nempe illud quod in principio cum terra factum est, et secundum secunda die conditum, quod firmamentum appellat. Ipseque pariter de Agar, de Abraham, de Lot et de Jacobo loquens, alios angelos ipsis hoc in loco ministrantes enarrat. In magno autem cantico ait : *Lætamini, cæli, cum ipso, et adorent eum omnes angeli Dei*<sup>24</sup>; ubi post cælos, angelos recenset hoc in loco versantes; quare addidit, *Lætamini, gentes, cum populo ejus* : ubi rursus eos qui hoc in loco degunt memorat. Itemque David Moysis scopo insistens, ut qui post Moysen propheta fuerit, quæ in cælis<sup>25</sup> et quæ in terra sunt dividens, ita loquitur : *Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excelsis. Laudate eum, omnes angeli ejus, laudate eum, omnes virtutes ejus*<sup>26</sup> : congruenter a firmamento et excelsis orsus, atque ad inferiora progressus, deinde omnes angelos memorat, quos item virtutes vocat.

ἐπιγάγε καὶ φησι· Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὀπετάγη οὐχ ἐκούσα, ἵνα εἴπῃ, ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τῷ φθαρτῷ καὶ τρεπετῷ. Ταύτην γὰρ καλεῖ ματαιότητα, ἣ ἐκλειύθησαν καθ' ὑποταγὴν τοῦ Θεοῦ δουλεύειν καὶ ἀκονεῖν· Ἐντεῦθεν γινώσκομεν διὰ τὸ, οὐχ ἐκούσα, ὅτι περὶ λογικῶν λέγει, καὶ νόμος ἐστὶν αὐτοῖς οὗτος· Ἔστω, φησὶν, ὁ ἀπορῶν· Καὶ πῶς πάλιν δουλεύ[σ]ουσι, νῦν κινῶντες πάντα; Ἀποκρίνεται· Ναί, φησὶν, ὅσον μὲν πρὸς τὸ ἁμάρτημα τοῦ Ἀδάμου, διὰ τὸ καταδικασθῆναι αὐτὸν θανάτῳ, οὐχ ἠνέχοντο εἶναι δουλεύοντες καὶ ποιεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ματαίως. Ἀλλὰ, φησὶ, διὰ τὸν ὑποταξαντα ἐκ' ἐλπίδι τοῦτο λέγω· ὅτι ἐλπίδα τινὰ δέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς εἶσαθαί τι χρήσιμον μετὰ χρόνον τοῖς ἀνθρώποις· καὶ διὰ τοῦτο ὑπετάγησαν καὶ δουλεύουσιν, ἐπιδεχόμενοι τὴν ἑαυτῶν ἐλευθερίαν· ἔσταν καὶ οἱ ἄνθρωποι ἐλευθερῶνται τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς καὶ τῶν ματαίων τούτων, καὶ ἀπολήψονται τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δόξαν τὴν αὐτοῖς ἀποκειμένην. Διὰ τοῦτο ἐπηγήκεν· Ὅτι καὶ αὕτη ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν νῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν ἐτέρωθι φησὶν· Οὐχὶ πάντας εἰσι λειπορητικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοῦς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; πάντας ἡμοῦ εἶπὼν εἰς διακονίαν τεταγμένους τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἕνα αὐτοῖς ὄντας εἰς τὸν χῶρον τοῦτον· καὶ πάλιν, Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος τοῦ Θεοῦ σοφία. Σαφῶς πάλιν, οὐ μόνον αὐτοὺς ἐνταῦθα ἐση-

μανεῖν, ἀλλὰ καὶ παιδευομένους εἶπεν ἐκ τῶν κατὰ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομουμένων. Τὸ γὰρ εἶπεῖν, διὰ

Εἶτα πάλιν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ πατριάρχης Ἰακώβ ἐθεώρησεν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ κλίμακα. Ταύτης δὲ ἐπὶ κορυφῆς ἐστῶτα τὸν Θεὸν καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐκ' αὐτῆς· ἀναβαίνοντας πρότερον ἰδεῖτε, καὶ οὕτω καταβαίνοντας. Εἶτα πάλιν ὁ αὐτὸς ἐθεώρησε πλήθος ἀγγέλων, οὓς καὶ παρεμβολὴν ἐκάλεσεν. Ὁμοίως Μωϋσῆς δύο μὲν οὐρανῶν ἐμνημόνευε μόνων γενομένων· λέγω δὴ τοῦ ἐν ἀρχῇ σὺν τῇ γῇ γενομένου, καὶ τοῦ β' τοῦ ἐν τῇ β' ἡμέρᾳ γεγονότος, ὃν καὶ στερίωμα καλεῖ. Ὁμοίως δὲ καὶ αὐτὸς πολλάκις καὶ τῇ Ἄγαρ, καὶ τῷ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Λῶτ, καὶ αὐτῷ τῷ Ἰακώβ, καὶ ἐτέροις ἀγγέλοις διακονησαμένους λέγει ἐν τῷ χῶρῳ τούτῳ. Καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ δὲ ὀδῇ οὕτως φησὶν· *Εὐφράνθητε, οὐρανοί, ἅμα αὐτῷ, καὶ προσκυνήσατε αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ· μετὰ τοὺς οὐρανοὺς εἶπὼν τοὺς ἀγγέλους ἐν τῷ χῶρῳ τούτῳ· ὅθεν ἐπισυνῆψεν, Εὐφράνθητε, ἔσθη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, πάλιν τοὺς ἐν τῷ χῶρῳ εἰπὼν· ὁμοίως καὶ ὁ Δαυὶδ τῷ σκοπῷ Μωϋσῆως ἀκολουθῶν, καὶ αὐτὸς μετὰ τὴν Μωσῆα γενόμενος προφήτης, διαίρων τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οὕτω φησὶν· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις. Αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ·**

<sup>21</sup> Rom. viii, 21. <sup>22</sup> Hebr. i, 14. <sup>23</sup> Ephes. iii, 10. <sup>24</sup> Deut. xxxii, 43. <sup>25</sup> Psal. cxlviii, 1, 2.



ἐκλωθείας ἀπὸ τοῦ στερεώματος; καὶ τοῦ ὕψους ἀρξά-  
μενος, καὶ προλιὼν ἐπὶ τὰ κάτω, εἶπε πάντας τοὺς  
ἄγγελους, τοὺς αὐτοὺς εἰπὼν καὶ δυνάμεις. Λοιπὸν  
πάλιν τὰ ἅμα αὐτοῖς λέγει· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, ἥλιος  
καὶ σελήνη· αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντα τὰ ἄστρον καὶ τὸ  
γῶς.* Ἐκ τούτου ἀνατρέχει εἰς τὸν ἀνώτερον χῶρον,  
καὶ φησιν· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν*  
ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ. Οὐρανὸν  
οὐρανοῦ καλέσας τὸν πρῶτον, ὃς οὐρανὸς ἐστὶ τούτου  
τοῦ ὁρωμένου στερεώματος. Ἐἴτα φησὶ, *Καὶ τὸ ὕδωρ*  
*διὰ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*· ἵνα εἰση, τοῦ οὐρανοῦ.  
*Διαβρήθην νῦν τὰ ἐπάνω εἰρηκῶς, εὐθελὸς ἐστὶν εἰδῶς τὰ*  
*πρότερα ὑποκάτω.*

Ἐἴτα πάντα εἰπὼν τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς αἰνεῖν τὸν  
θεόν, τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, δι' ἣν αὐτὸν ὠφειλον  
ὕμνευθαι, καὶ φησιν· *Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐποιήθησαν*  
*αὐτὸς ἐντελειωτο, καὶ ἐτετέθησαν.* Ἐστησαν αὐτὰ  
*εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· πρό-*  
*στυγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται.* Ἐἴτα λοιπὸν μετ-  
έρχεται καὶ παρὰ τὴν γῆν, καὶ λέγει πάντα τὰ ἐν τῇ  
ἀέρι καὶ τοῖς ὕδασι καὶ ἐν τῇ γῇ διατιώμενα, ἐν ἧ καὶ  
τὸν ἄνθρωπον ἔταξε· καὶ πάλιν ἐγκλιθεὶς λέγων·  
*Αἰτασάτωσαν τὸ δρομα Κυρίου, δι' ἣν αἰτίαν φησὶν,*  
*ὅτι ὑπέσθη τὸ δρομα αὐτοῦ μόνον.* Λοιπὸν τὰ πάντα  
συνάπτει λέγων, *Ἡ ἐξομολόγησις αὐτοῦ ἐπὶ γῆς  
καὶ οὐρανοῦ, ἅμα δηλώσας ὡς ὅτι καὶ ἰσῶθεν γῆς  
καὶ οὐρανοῦ εἰσι πάντα.* Ὁμοίως καὶ αὐτὸ; ἐν τῷ  
Μωϋσῆ εἰρηκῶς ἔφησεν· *Ἐν γὰρ δεξὴ ἡμέραις ἐποίη-*  
*σεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα*  
*τὰ ἐν αὐτοῖς.* Ἐτι φανερώτερον δηλώσας πάντας  
τοὺς ἄγγελους ἰσῶθεν ὄντας οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ  
τεριγραφομένους ὡς αὐτῶν. Ἐτι πάλιν ἐν ἐτέρῳ  
λέγει ὁ Δαυὶδ· *Ἐπετίθει τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ ὀβρίην,*  
*ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπεράνω αὐτοῦ· σαφῶς παρὶ*  
*τοῦ στερεώματος εἰπὼν, ὡς ἐν τάξει στέγης ἡμῶν*  
*ὑπάρχοντος; ἐν ᾧ εἰσιν ἐπὶ νότου τὰ ὕδατα.* Δέξρεις  
γὰρ κυρίως καλοῦνται τὰ ἀνωθεν στέπνοντα τὴν σκη-  
νὴν, εἴτε ἱμάτια εἰεν, εἴτε ἀπὸ τριχῶν. Ἐἴτα ἐπι-  
συνάπτει καὶ φησιν· *θεὸς νέφη τὴν ἐπίβασιν αὐ-*  
*τοῦ, ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερόων ἀνέμων, ὁ ποίων*  
*τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λει-*  
*τουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα.* Πάλιν ἀπὸ τοῦ στε-  
ρεώματος ἐπὶ τὰ κάτω νεφῶν καὶ ἀνέμων μνημονεύ-  
σας, ἐπήγαγεν ἑμοῦ εἶνα καὶ τοὺς ἄγγελους, τοὺς  
αὐτοὺς καὶ λειτουργοὺς καλέσας. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ  
Δαυὶδ. Μετὰ τὸν δὲ καὶ ἐπὶ τὸν μεγαλοφύεστατον  
Δαυὶδ τὸν προφήτην. Τί φησιν ἐκ προσώπου τοῦ  
θμοῦ τῶν τριῶν παιδῶν; *Ἐὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα*  
*Κυρίου, τὸν Κύριον, ὑμνεῖτε καὶ ὑπακροῦσθε αὐ-*  
*τὸν εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἐὐλογεῖτε, οὐρανοὶ, τὸν Κύ-*  
*ριον.* Καὶ αὐτὸς μετὰ τοὺς οὐρανοὺς τῶν ἀγγέλων  
μνημονεύσας, μὴ καταλιπὼν δὲ ἀμνημόνευτα καὶ τὸ  
ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ ὄντα ὕδατα· τῇ ἀκολουθίᾳ πάλιν  
χρησάμενος, ἀνέλαθε τὸν λόγον, καὶ ἐκ τῶν ὑποκάτω-  
θεν δευτερώσας τοὺς ἄγγελους, δυνάμεις αὐτοῦς  
ἔξελεν, ἐν οἷς ἐπισυνῆζεν ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ  
ἄστρον, καὶ θρόνους, καὶ δρόσους, καὶ ἀνέμους, καὶ  
πῦρ καὶ ψῆχος, καὶ καύμα, καὶ νεφέλας, καὶ νιφε-

A Deinceps autem quæ una cum illis sunt recenset :  
*Laudate eum, sol et luna, laudate eum, omnes stelle  
et lumen* 61. Hinc vero ad superiorem locum recurrit  
et ait : *Laudate eum, cæli caelorum* ; ac si diceret ,  
*cælum cæli*. Cælum cæli vocans primum illud, quod  
hujus visibilis firmamenti cælum est. Deinde ait :  
*Ei aqua quæ super cælos est* ; nempe, *super cælum*.  
Cum autem jam superiora clare memoret, palam  
est eum prima inferiora esse cognoscere.

τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· ἵνα εἰση, τοῦ οὐρανοῦ.  
Postquam vero omnia quæ in cælis sunt, Deum  
laudare jusserat, causam affert cur illum hymnis  
celebrare debeant, his verbis : *Quoniam ipse dixit,  
et facta sunt* : ipse mandavit et creata sunt. *Statuit  
es in æternum et in sæculum sæculi* : præceptum po-  
suit, et non præteribit 62. Hinc rursum ad omnia  
terrena progreditur, ac recenset omnia quæ in aere,  
in aquis, in terra, in qua et hominem constituit,  
versantur. Rursumque ita præcipit : *Laudent nomen  
Domini* ; quæ vero de causa adjicit : *Quia exaltatum  
est nomen ejus solius*. Deum omnia copulat dicens,  
*Confessio ejus super terram et cælum* 63 ; una decla-  
rans omnia intra cælum et terram esse. Similiter  
et ipse in Moysæ dixit : *Sex enim diebus fecit Deus  
cælum et terram, et omnia quæ in eis sunt* 64 ; aper-  
tius declarans omnes angelos intra cælum et terram  
esse, et ab iis circumscribi. Item alibi inquit David :  
*Extendens cælum sicut pellem, qui tegis aquis supe-*  
*riora ejus* 65 ; firmamentum palam dicens, tecti loco  
nobis esse, in cujus dorso sint aquæ. Nam pelles  
propter vocantur ea quæ superne tabernaculum  
contegunt, sive vestimenta, sive ex pilis confecta  
fuerint. Deinde vero sublit : *Qui ponit nubes ascen-*  
*suum suum, qui ambulat super pennas ventorum, qui  
facit angelos suos spiritus, et ministros suos flam-*  
*mam ignis* 66. Iterumque cum a firmamento ad nubes  
et ventos usque recensuisset, pariter subdit angelos  
esse, quos et ministros vocat. Et hæc quidem Da-  
vid. Jam ad maximum illum Danielem prophetam  
transeamus. Quid vero ait in hymno ex persona  
trium puerorum ? *Benedicite, omnia opera Domini,  
Domino, laudate et superexultate cum in sæcula.*  
*Benedicite, cæli, Domino* 67. Ipse quoque post cælos  
D angelos memorans, nec aquas quæ super cælos sunt  
intactas relinquens : eademque postea serie usus,  
sermone resumpsit ; et ab infimis procedens an-  
gelos, 289 quos virtutes vocat, secundo recensuit ;  
quibus subdidit solem, lunam, stellas, imbres, ro-  
res, ventos, ignem, frigus et æstum, nubes, nives,  
fulgura et omnia quæ in aere, in aquis, in terra  
sunt : ac Davidem Moysenque secutus, deum et  
ipse hominem memorat, propter quem omnia priora  
condita sunt. Etenim cum homo sit ceu vinculum  
sive pignus amoris universi mundi, secundum quanti-  
dam rationem et proportionem supradicta omnia

61 Prol. c. lxxviii, 3. 62 ibid. 5, 6. 63 ibid. 12, 13. 64 Exod. xx, 11. 65 Psal. ciii, 3. 66 ibid. 4.  
67 Dan. iii, 57, 58.

necessario complectitur. E re quippe ab exteris A homo parvus mundus esse dicitur.

Μωϋσῆ ὑπερον καὶ αὐτὸς τὰ περὶ τὸν ἄνθρωπον εἶρηκε, δι' ὃν τὰ πρότερα πάντα γέγονασι. Σύνδεσμος γάρ τις ὢν καὶ ἐνέχυρον φιλίας παντὸς τοῦ κόσμου ὁ ἄνθρωπος, ἐξ ἀνάγκης πάντα τὰ προειρημμένα περιέχει κατὰ τινα ἀναλογία. Εὐ γὰρ εἶρηται παρὰ τοῖς

Omnes itaque deiferi homines cum prophetæ, tum apostoli, qui sanctissima vita exornati fuerunt, ac sexcentis se pro pietate cruciatibus et mortibus desiderunt : quibus, ut scriptum est, dignus non erat mundus <sup>99</sup> : qui insuper innumera miracula, quæ exprimi nequeant, variasque virtutes ediderunt, atque a Deo idonei effecti sunt, ut terram edocerent, commonefacerent et circumirent, omnesque gentes ad pietatem pellicerent; de his tantum duobus statibus verba fecerunt, neque alium memorarunt : atque una omnes hunc locum angelorum et hominum esse dixerunt : ac supernum quoque locum, angelorum item et hominum, post resurrectionem ex mortuis, fore pronuntiarunt. Quam ergo defensionem ausam habent lucati illi Christiani, qui his omnibus fidem negant, ac cælos solvandos esse dicunt : in quibus firma, immobilis et indissolubilis spes illa nostra consistit, quæ nobis a Deo reposita est, de qua clamat Paulus : Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderant, quæ præparavit Deus diligentibus se <sup>100</sup> ; ac rursum : Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis <sup>101</sup> ; iterum similiter : Nam momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimiatur, æternam gloriæ pondus operatur in nobis : non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur; quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna <sup>102</sup> ; hoc dicens : Si ad trutinam hujus mundi tribulationes, cum futuri sæculi bonis appenderis et comparaveris, hæc supra modum gloria superabunt, et graviora erunt levitate et futilitate temporalium mundi tribulationum, quæ supra modum breves, statim de medio tolluntur. Nam, iuquit, hæc quæ videntur, id est, res hujus mundi, temporaria sunt; quæ autem non videntur, id est, quæ superni et cælestis loci sive mundi sunt, æterna existunt. Jam restat ut ex catholicis epistolis hac de re testimonio præferamus. Ibi quoque dicitur : In quæ desiderant angeli prospicere <sup>103</sup> ; 290 ac si dicat : Illi etiam reposita nobis in cælis bona nondum sunt consecuti ; imo vero necdum ipsa videre conceduntur. Nam simile illud est huic Apostoli dicto : Quoniam omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc <sup>104</sup> ; id est, etiam angeli gravantur ex mutatione illa, cum omni creatura ingemiscentes, libertatem expetentes. Quis sperari ergo potest ut cæli solvantur, et alii novi inducantur? Etenim supradicta omnia falsa demonstrantur, quia et parati et indissolubiles sunt, et quo Christus ingressus est, eo nos item ingrediemur. Verum illusiones et

τοὺς, καὶ ἀστραπὰς, καὶ πάντα τὰ περὶ τὸν ἀέρα καὶ τὰ ὕδατα καὶ τὴν γῆν · ἐπόμενος τῷ τε Δαυὶδ καὶ τῷ εἶρηκε, δι' ὃν τὰ πρότερα πάντα γέγονασι. Σύνδεσμος γάρ τις ὢν καὶ ἐνέχυρον φιλίας παντὸς τοῦ κόσμου ὁ ἄνθρωπος, ἐξ ἀνάγκης πάντα τὰ προειρημμένα περιέχει κατὰ τινα ἀναλογία. Εὐ γὰρ εἶρηται παρὰ τοῖς

Πάντες τοίνυν οἱ θεοφόροι ἄνθρωποι προφήται τε καὶ ἀπόστολοι, σεμνοτάτῳ βίῳ κατακεκοσμημένοι, καὶ παραδεικωότες ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας μυρρίοις παθήμασι καὶ θανάτοις, καθὰ γέγραπται· Ὁρσὺν ἦν ὁ κόσμος· ἔτι δὲ καὶ παράδοξα πάμπολλα λόγῳ μὴ ὑποβαλλόμενα, καὶ δυνάμεις ποικίλας ἐργασάμενοι, καὶ παρὰ Θεοῦ ἰκανοὶ γενόμενοι εἰς τὸ διδάξαι καὶ παῖσαι καὶ περισσοῦτῃαι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ἐλκῶσαι πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν εὐσέβειαν, B περὶ τῶν τοιούτων δύο καταστάσεων εἰρηκασιν, ἐτέρας μὴ μνημονεύσαντες· καὶ πάντες ὁμοῦ τὸν χῶρον τοῦτον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐξεῖπον, καὶ τὸν ἀνώτερον χῶρον ὁμοίως καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἀπεφώνησαν. Ποῖαν οὖν ἀπολογία ἔχουσιν εἰ πεπλασμένοι Χριστιανοί, οἱ τοῦτοις πᾶσιν ἀπιστοῦντες, καταλίεσθαι λέγοντες τοὺς οὐρανοὺς, ἐν οἷς ἡ βεβαία καὶ μόνιμος καὶ ἀκατάλυτος ἡμῶν ἐλπίς τυγχάνει, ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν ἀποκειμένη; περὶ ἧς βοᾷ ὁ Παῦλος· Ἄφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἡ θεοποίησεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· καὶ πάλιν, Οὐκ ὄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς· ὁμοίως πάλιν, Τὸ γὰρ παρὸν εἰκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν, ἀλώσιον βάρος δόξης, κατεργάζεται ἡμῖν· μὴ σκοπούμεν τῶν ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. Τοῦτο λέγων, ὅτι Ἐν ἀντιταλαντεύσει ζυγῷ τὰς θλίψεις τοῦ κόσμου τούτου, καὶ τὰ ἀγαθὰ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, εὐρεθήσονται καθ' ὑπερβολὴν βαρύνοντα τῇ δόξῃ τὴν ἐλαφρότητα καὶ κουφότητα τῶν εἰς ὑπερβολὴν προσκαιρῶν καὶ παρ' αὐτὰ ἐξαρνηζομένων θλίψεων τούτου τοῦ κόσμου. Ταῦτα γὰρ, φησὶ, τὰ βλεπόμενα, τουτέστι, τὰ τοῦ κόσμου τούτου, πρόσκαιρά εἰσι· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, τουτέστι, τοῦ ἀνωτέρου καὶ οὐρανίου χώρου, ἦτοι κόσμου, αἰώνια τυγχάνουσιν. Ἦδη δεῖ D καὶ ἐκ τῶν Καθολικῶν παραγαγεῖν μαρτυρίαν περὶ τούτου. Κάκει λέλεκται· Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελος παρακύνθαι· ἵνα εἴπῃ· Οὕτω καὶ αὐτοὶ τετυχῆκασιν τῶν ἀποκειμένων ἡμῖν ἐν τῷ οὐρανῷ ἀγαθῶν, ἀλλ' οὔτε ἰδεῖν αὐτὰ καὶ αὐτοὶ νῦν ἀξιοῦνται. Ὁμοίον γὰρ ἔστι καὶ τοῦτο τῷ τοῦ Ἀποστόλου ρητῷ τῷ λέγοντι· Ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστανάξει καὶ συνωδίει ἀγχι τοῦ νῦν· ὥσπερ, βαρύνονται καὶ οἱ ἄγγελοι τῇ τροπῇ, στενάζοντες μετὰ πάσης τῆς κτίσεως, ἐλευθερίας ἠμερόμενοι. Πῶς οὖν οἶδόν τε ἐλπίζειν τοὺς οὐρανοὺς καταλίεσθαι, καὶ ἐτέρους καινοὺς εἰσάγεσθαι; Ψευδῆ γὰρ δείκνυνται πάντα τὰ προλεχθέντα, ὅτι καὶ ἡτοιμασμένοι εἰσὶ καὶ ἀκατάλυτοι, καὶ ὅπου εἰσῆλθε Χριστὸς, εἰσερχόμεθα. Ἀλλὰ φανακισμὸς τις

<sup>99</sup> Hebr. xi, 38. <sup>100</sup> I Cor. ii, 9. <sup>101</sup> Rom. viii, 18. viii, 22.

<sup>102</sup> II Cor. iv, 18, 19. <sup>103</sup> I Petr. i, 12. <sup>104</sup> Rom.

καὶ ἀπάτη εἶσι πάντα τὰ γραφόμενα ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, κατὰ τὸν μῦθον τῶν ἐπιπλάστων Χριστιανῶν· ἄλλως τε δὲ καὶ καταλυομένων, ὡς φασί, τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐτέρων ἀντεισαγομένων, ἀνάγκη καταλύεσθαι καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ὄντα Χριστὸν, καὶ ἕτερον Χριστὸν καινὸν εἰσάγεσθαι σὺν τοῖς ἐτέροις καινοῖς οὐρανοῖς, εἰ ἄρα σὺν τῷ Χριστῷ δεῖ ἡμᾶς εἶναι. Ἄλλ' ἄπαγε τῆς ἀνοητίας ἰεὶς κεφαλὴν αὐτῶν τράποιτο ἡ δυσσημία ἢ Ἡμῶν γὰρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὸ κολλήτασμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν· Ἰνα κληρῷ Ἐκείνους λέγω τοὺς οὐρανοὺς, ἐξ ὧν καὶ προσδοκῶμεν τὸν Κύριον ἐκλύσεσθαι, μετασηματιζόντα ἡμᾶς ἀπὸ φθορᾶς· εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ ἀναπέροντα ἡμᾶς ἔνθα καὶ πρὸ ἡμῶν αὐτὸς εἰσελήλυθε. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν ἐτέρῳ λέγει, πρόδρομον ὡς πρὸ ἡμῶν αὐτὸν εἰσελθόντα.

Ἐπειδὴ οὖν τινες παραθεύροντες τὴν ἔννοιαν τῶν θείων Γραφῶν, παρερμηνεύουσι τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Κυρίου, λέγω δὴ· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν· ἀγνοοῦντες ὅτι καθ' ὑπερβολὴν εἴρηται· ἡμεῖς αὐτοῖς τὴν ἔννοιαν ἐρμηνεύομεν· λέγει γάρ· Ἐνδεχόμενόν ἐστὶ τούτους μὲν καταλύεσθαι, τοὺς δὲ λόγους μου, οὐδέποτε· καὶ πάλιν τὸ εἰρημένον τῷ Δαυὶδ· Ἐν κατ' ἀρχάς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἶσαν οἱ οὐρανοί· αὐτοὶ ἀπολύονται, σὺ δὲ διαμνεῖς· μὴ νοοῦντες ὅτι καὶ ἐν ταῦθα κατὰ ἀντιδιαστολήν τοῦ ἀγένητου Θεοῦ, τὰ γενητὰ ἀπολλύμενα ἐκάλεσεν, ὡς μὴ πρότερον ὄντα, ὕστερον δὲ γενόμενα· καὶ εἰ βούλοιο, τὸ ἀγένητον, ὥσπερ μὴ ὄντα αὐτὰ παρήγαγε, πάλιν καὶ ὄντα δύναται ἀπολῆσαι. Τὸ γὰρ ἀγένητον ὑπ' οὐδενὸς γενομένου, καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἀπόλλυται· τὸ δὲ γενητὸν, καὶ ἀπολῆσθαι δύναται, τοῦ ποιήσαντος μάλιστα βουλομένου. Ὁμοίως καὶ ἐν ταῖς Καθολικαῖς τὸ εἰρημένον, Ἐν ᾧ οὐρανοὶ κυρούμενοι λυθήσονται, καὶ στοιχεῖα καινοσόμενα τήσεται. Καινοὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν, καὶ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτοῦ ἀμαθῶς ἐκλαμβάνοντες, μὴ συνιέντες τὸ λεγόμενον· ἀλλ' αὐτόχρομα τούτους μὲν καταλύεσθαι λέγουσιν, ἐτέρους δὲ καινοὺς εἰσάγεσθαι· ὅπερ ἐναντίον ἐστὶ πάσης τῆς θείας Γραφῆς. Εἰ γὰρ οὗτοι οἱ οὐρανοὶ ἔνθα νῦν ὁ Χριστὸς ἀνελήλυθεν, ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν, ἀφθαρτος τῷ σώματι καὶ ἀτρέπτως κατὰ ψυχὴν γεόμενος, ἐν οἷς μέλλομεν καὶ ἡμεῖς εἰσεῖναι ἀνιστάμενοι ἀπὸ νεκρῶν, καὶ ταύτην ἀκατάλυτον ἐλπίδα καὶ ζωὴν καλεῖ ἡ θεία Γραφή· πῶς οἷόν τ' ἐστὶ τούτους μὲν τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι, καὶ ἐτέρους καινοὺς εἰσάγεσθαι; Εἰ γὰρ οἰκητήριόν ἐστι καὶ νῦν ἀφάρτων καὶ ἀθανάτων καὶ ἀτρέπτων ὃ ἐν τοῖς οὐρανοῖς χωρὸς, πῶς καὶ ἡμᾶς οὐ δέξεται ἀνισταμένους ἀφάρτους καὶ ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους γινομένους; Ἄπαγε τῆς τοιαύτης μανίας Ἰοῦ γὰρ μετα[με]λήσεται ὁ Θεὸς ἐφ' οἷς πεποιήκε, τούτους μὲν ἀπολύων, ἐτέρους δὲ εἰσάγων. Ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀνακαινίσει, καθὰ πολλάκις εἰρήχημεν. Εἰ γὰρ ὁ ἄνθρωπος, ὁ σύνδεσμος ὧν πάσης τῆς κτίσεως, ἀνακαινίζεται, κατὰ τὸ σῶμα ἀφθαρτος καὶ

fallaciæ sunt quotquot in divina Scriptura exstant, secundum fabulas larvatorum Christianorum; et alioquin cœlis, ut illi aiunt, solutis, aliisque eorum loco inductis, necesse quoque est solvi Christum in illis versantem, aliumque novum Christum cum illis novis cœlis induci, si utique cum Christo nos esse oporteat. Sed apage ineptias: in caput ipsorum blasphemia retorqueatur. Nam, inquit Apostolus, nostra conversatio in cœlis est, ex quo et Salvatorem expectamus Dominum Jesum<sup>1)</sup>; ac si dicat: Illos esse cœlos dico ex quibus expectamus Dominum venturum esse, qui transformabit nos a corruptione in incorruptionem, ac eo deferet nos, quo et ipse ante nos ingressus est. Hoc enim alibi quoque ait, præcursorem pro nobis ipsum ingressum.

Quoniam igitur divinarum Scripturarum mentem adulterantes, dictum illud Domini perperam interpretantur: *Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt*<sup>2)</sup>, ignorantes id per hyperbolen dictum esse; nos propriam illis sententiam interpretabimur: nam id sibi vult, Fieri potest ut illi transeant, verba autem mea nunquam transibunt. Rursusque illud Davidis dictum detorquent: *Tu in initio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli: ipsi peribunt, tu autem permanebis*<sup>3)</sup>: non intelligentes eum hic quoque ad comparisonem non facti Dei, creaturas fluxas et perniciæ obnoxias dicere, utpote quæ, cum non antea essent, postea factæ sint: ac si illud non factum voluerit, quemadmodum illa, cum ante non existissent, condidit, posse item jam existentia destruere. Etenim quod a nullo factum est, a nullo destruitur: quod vero factum est, porire potest; maxime vero si velit is qui condidit. Simile quidpiam in Catholicis Epistolis dicitur: *In qua cœli ardentes solventur, et elementa ignis ardore tabescent*<sup>4)</sup>. Cœlos autem novos, terram novam et promissa ejus indocte interpretantur, quod dicitur non intelligentes; sed hos quidem cœlos plane solventes, alios autem novos inducendos esse, aiunt: quod universæ divinæ Scripturæ contrarium est. Nam si in hos cœlos, quo jam Christus ascendit postquam a mortuis resurrexerat, corpore incorruptibilis et anima immutabilis effectus, et nos ingressuri sumus postquam ex mortuis resurrexerimus: et si spem hanc atque vitam insolubilem vocat divina Scriptura, qui fieri potest, ut hi quidem cœli dissolvantur, alii autem novi inducantur? Etenim si cœlorum locus nunc incorruptibilium, immortalium, et immutabilium habitaculum est; cur nos non suscipiat, quando incorruptibiles, immortales et immutabiles resurgemus? Apage talem amentiam. Non enim Deum pœnitet gestorum, ut hos quidem dissolvat, alios inducat. Verum omnem rerum naturam ad meliorem conditionem renovabit, ut plerumque diximus. Si namque homo, omnium creaturarum vinculum, renovatur, secundum corpus incorruptibilis et im-

<sup>1)</sup> Ph<sup>1</sup> pp. iii, 20. <sup>2)</sup> Matth. xxiv, 35. <sup>3)</sup> Psal. ci,

26, 27. <sup>4)</sup> II Pet. iii, 12.

mortalis, secundum animam vero immutabilis effectus : annon palam est omnia elementa, quibus constat hominis corpus, et omnia rationabilia, quæ homini secundum animam cognata sunt, renovanda et meliorem in statum revocanda esse ? omnia quippe in Christo instauranda esse, ait Apostolus <sup>1</sup>, sive quæ in cælis, sive quæ in terra ; ac rursus : *Si qua in Christo nova creatura ; vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia* <sup>2</sup> : nova omnia, sive renovationem omnium dicens. Siquidem cum instaurationem dicit et novam creaturam, utroque dicto eam in Christo factam significat. Sicut enim Christus cum secundum carnem resurrexisset a mortuis, non alius Christus erat ab eo qui obierat, sed idem ipse erat, qui mortem sustinuerat ; ita tamen ut in resurrectione passionibus et morti superior evaserit : ita et omnis creatura non destructa, sed eadem existens, in meliorem statum transfertur : nam *Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi, præceptum posuit et non prateribit*, ait divinum oraculum <sup>3</sup>. Ideo non angelos apprehendit Deus, sed semen Abrahæ, ut scriptum est <sup>4</sup>. Nam si angelos apprehendisset, rationabilia duntaxat se restauranda fore sperarent, utpote ipsi cognata ; jam vero cum semen Abrahæ apprehenderit, id est, corpus et animam rationalem, atque in cælestem locum induerit, universæ rerum naturæ salutis spem ante fundavit. Quod igitur in epistolis Catholicis dicitur : *In qua cæli ardentes solventur, et elementa ignis ardore tabescent : novos vero cælos et novam terram* <sup>5</sup> ; hanc habet mentem, quod scilicet cum aridore quasi in ictu oculi, igne quasi in officina fabrili admoto, mundentur et elementa omnia meliorem in statum mutanda **292** sint ; itemque cæli et terra : ipsis videlicet novis effectis, et quoad statum et conversationem immutatis, ut apud Paulum dicitur, *Præterit enim figura hujus mundi* <sup>6</sup> ; ac si diceret, Præsens conversationis ratio mutabitur, cessante diei noctisque successione, astrorum cursu, itemque aeris motu desinente, aqua et terra fructus suos non gignoente ; sed alio inducto statu, qui immortalibus et incorruptibilibus hominibus et angelis conveniat.

Silentio autem mittimus Catholicas epistolas jam inde a priscis temporibus inter dubias ab Ecclesia reponi. Certe nemo ex iis, qui in divinis Scripturas commentaria ediderunt, Catholicarum Epistolarum aliquam rationem habuit. Quinetiam quotquot librorum, qui in divina Scriptura locum habent, canonem texerunt, illas inter dubia locarunt. nimirum Irenæus Lugdunensis episcopus, vir illustris et spectatissimæ vitæ, qui haud diu post apostolos vixit ; Eusebius Pamphili, Athanasius Alexandrinus episcopus, et Amphilochius

A θάνατος, καὶ κατὰ τὴν ψυχὴν ἑτραπετος γινόμενος ὁ δῆλον ὅτι πάντα τὰ στοιχεῖα, εἰς ὧν καὶ σύγκαιται τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πάντα τὰ λογικά, συγγενῆ ὄντα καὶ αὐτὰ κατὰ τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου, ἀνακαινίσονται καὶ εἰς βέλτερον ἔρχονται ; ἀνακαταλείψασθαι γὰρ τὰ πάντα φησὶν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ὁ καὶ πάλιν, *Ἐπὶ τῷ Χριστῷ, καιρῆ κτίσις τὰ ἀρχαῖα καρῆλθον, ἰδοὺ γέγονε καιρὸς τὰ πάντα*. Καιρὸς λέγων τὰ πάντα, τὴν ἀνακαινίσιν πάντων τῶν ὄντων ὁ ἀνακαταλείψιν γὰρ εἰπῶν καὶ καιρῆν κτίσιν, δι' ἑκατέρου τὸ αὐτὸ ἐσημανεν, ἐν τῷ Χριστῷ ἤδη γενομένην. Ὡσπερ γὰρ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα ἀνέστας ἀπὸ τῶν νεκρῶν, οὐκ ἄλλος ἦν Χριστὸς παρὰ τὸν τετελευτηῆσθα, ἀλλ' αὐτὸς ὁ καὶ τὸν θάνατον ὑπομένειας, ὁμοίως κατὰ τὴν ἀνάστασιν κρείττων γινόμενος παθῶν καὶ θανάτου ὄντων καὶ πᾶσα ἡ κτίσις, μὴ ἀπολλυμένη, ἀλλ' ἡ αὐτὴ ὑπάρχουσα ἐπὶ τὸ κρείττον μεθίσταται : Ἔστησε γὰρ αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, πρῶτον γὰρ ἔθετο καὶ ὁ παρελεύσεται, φησὶ τὸ θεῖον λόγιον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται ὁ Θεός, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ, καθὰ γέγρακται. Εἰ γὰρ ἐπιλάβετο ἀγγέλων, τὰ λογικά μόνον ἤπιζον ἀνακαινίζεσθαι ὡς συγγενῆ αὐτοῦ ὄντα ὡνὲ δὲ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαβόμενος, τουτέστι, σώματος καὶ ψυχῆς λογικῆς, καὶ ἀναγαγῶν εἰς τὸν οὐράνιον χῶρον, πάση τῇ κτίσει ἐλπὶδα σωτηρίας προκατεβάλλετο. Τὸ οὖν ἐν ταῖς Καθολικαῖς εἰρημένον, *Ἐν ᾗ οὐρανοὶ πυρούμενοι λυθίσονται, καὶ στοιχεῖα καυσόμενα τήκεται* ὁ καιρὸς δὲ οὐρανοῦ καὶ καιρῆν τῆν γῆν ὁ αὐτὸν ἔχει τὸν νοῦν, ὅτι βοιζῆθιν, ὡς ἐν βίβῃ ὀφθαλμοῦ, ὡσπερ ἐν χωνευτηρίῳ πυρούμενοι, καὶ καθαριζόμενοι, τὴν ἐπὶ τὸ κρείττον ἀλλαγῆν ὑπομένουσι τὰ στοιχεῖα πάντα. Καὶ οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ, καιρῶν αὐτῶν τούτων γινόμενοι καὶ τῇ καταστάσει τῆς πολιτείας ἐναλλαττόμενοι, ὡς [τὸ] παρὰ τῷ Παύλῳ λεγόμενον, *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου ὡσανεὶ, ἢ νῦν πολιτευομένη κατάστασις, τῆς διαδοχῆς τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας καινομένης, καὶ τῶν ἀστρῶν ὁρμόν μὴ τελούντων, καὶ τοῦ ἀέρος μὴ καινομένου ὡς μήτε τοῦ ὕδατος μήτε τῆς γῆς φουοῦσης καρπούς ὡς ἀλλ' ἑτέρας τινὸς καταστάσεως ἐκτεταγόμενης, ἀρροζούσης ἀθανάτους καὶ ἀφάρτους ἀνθρώπων καὶ ἀγγέλων*.

Σιωπῶμεν δὲ ὅτι τὰ Καθολικὰ ἀνέκθεον ἡ Ἐκκλησία ἀμφιβαλλομένης ἔχει. Καὶ πάντες δὲ οἱ ὑπομνηματίσαντες τὰς θείας Γραφὰς, οὕτε εἰς αὐτῶν λόγον ἐποιήσατο τῶν Καθολικῶν. Ἀλλὰ καὶ οἱ καινονίσαντες τὰς ἐνδιαθέτους βίβλους τῆς θείας Γραφῆς, πάντες ὡς ἀμφιβόλους αὐτὰς ἔθηκαν ὡς δὲ, Εἰρηναῖος, ὁ Λουγδοῦνικὸς ἐπίσκοπος, ἀνὴρ ἐπίσημος, καὶ λαμπροῦ βίου, μετ' οὐ πολὺ τῶν ἀποστόλων γενόμενος ; καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλιος, καὶ Ἀθανάσιος ὁ Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος, καὶ Ἀμφιλόχιος ἐπίσκοπος γενόμενος τοῦ Τικονίου, φίλος καὶ κοινωνικὸς τοῦ

<sup>1</sup> Ephes. i. 10. <sup>2</sup> II Cor. v. 17. <sup>3</sup> Psal. CXLVIII, 6. <sup>4</sup> Hebr. ii, 16. <sup>5</sup> I Petr. iii, 12. <sup>6</sup> I Cor. vii, 31.

μακερίου Βασιλείου, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς πρὸς Σέλευ-  
 κων αὐτῶ γραφεῖσιν Ἰάμβους ἀμφιβαλλομένας αὐτὰς  
 ἐξέστην ὁμοίως καὶ Σευηριανὸς ὁ Γαβόλων εἰς τὸν  
*Κατὰ Ἰουδαίων λόγον* αὐτὰς ἀπακήρυξεν. Οὐ γὰρ  
 τῶν ἀποστόλων φασὶν αὐτὰς οἱ πλείους, ἀλλ' ἐτέρων  
 τιῶν πρεσβυτέρων ἀφελιστέρων. Ὅθεν ὁ Παμφίλου  
 εἰς τὴν *Ἐκκλησιαστικὴν αὐτοῦ ἱστορίαν* λέγει, δι-  
 ἐν Ἐφῶν δύο μνήματά εἰσιν ἐν Ἰωάννου τοῦ εὐ-  
 αγγελιστοῦ, καὶ ἐν ἐτέρου Ἰωάννου πρεσβυτέρου, τοῦ  
 γράψαντος τὰς δύο ἐπιστολάς τῶν Καθολικῶν τὴν  
 δευτέραν καὶ τὴν τρίτην, ἔνθα ἐπιγράφεται· Ὁ  
 πρεσβύτερος τῆ Ἐκκλησίᾳ κυρίως· καὶ Ὁ πρεσβύ-  
 τερὸς Γαίῳ τῷ ἀγαπητῷ. Εἰ μὴ γὰρ ἔην τὴν πρώτην  
 Πέτρου καὶ τὴν πρώτην Ἰωάννου οὐ λήγει αὐτὸς καὶ  
 Εἰρηναίος εἶναι τῶν ἀποστόλων· ἕτεροι δὲ οὐτε αὐ-  
 τὰς λέγουσιν εἶναι τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ τῶν πρε-  
 σβυτέρων. Πρώτη γὰρ καὶ δευτέρα καὶ τρίτη Ἰωάν-  
 νου γέγραπται· ὡς ὄηλον ἐνὸς προσώπου εἶναι τὰς  
 τρεῖς. ἕτεροι δὲ καὶ τὴν Ἰακώβου σὺν ταῖς δυσὶ  
 ταύταις δέχονται· ἕτεροι δὲ πάσας δέχονται· παρὰ  
 Σύρους δὲ, εἰ μὴ αἱ τρεῖς μόγι αἱ προγεγραμμέναι,  
 οὐχ ἐβρίσκονται· λέγω δὴ, Ἰακώβου καὶ Πέτρου καὶ  
 Ἰωάννου· αἱ ἄλλαι γὰρ οὐτε κείνται παρ' αὐτοῖς. Οὐ  
 χρὴ οὖν τὸν εὐαγγελιστὴν ἐκ τῶν ἀμφιβαλλομέ-  
 νων ἐπιστηρίζεσθαι, τῶν ἐνδιαθέτων καὶ κοινῶς ὁμο-  
 λογημένων Γραφῶν ἰκανῶς πάντα μυθούτων, περὶ  
 τε τῶν οὐρανῶν καὶ τῆς γῆς καὶ τῶν στοιχείων, καὶ  
 παντὸς τοῦ κόσμου τῶν Χριστιανῶν.

Ἠλίθιοι τοιγαροῦν εἶναι μοι δοκοῦσι, καὶ τῶν  
 θεῶν Γραφῶν παντελῶς ἀμύητοι, οἱ τῶν καινῶν δο-  
 γμάτων εὐρεταί, ὡς τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι οἴο-  
 μενοι. Ἄνωθεν γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς εἰδὼς καὶ  
 προεὶδὼς, καὶ αἱ γινώσκων καὶ μηδέποτε πρόαληψιν  
 γνώσεως ἐπιδέχόμενος, βουλόμενος καὶ ἕτεροις μετα-  
 δοῦναι τοῦ εἶναι, καὶ τῆς ἰδίας αὐτοῦ ἀγαθότητος,  
 καὶ γνώσεως, καὶ σοφίας ἐμπλήσαι, πεποίηκε τὸν  
 σύμπαντα κόσμον, περιγράφας ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ  
 γῆς, θεῖς δὲ μέσον τὸ στερέωμα καὶ συνδήσας τῷ  
 πρώτῳ οὐρανῷ καὶ ποιήσας τὸν ἕνα χώρον δύο χώ-  
 ρους, ἀπένηκε τῆ θνητῇ καὶ τρεπτῇ καταστάσει τὸν  
 χώρον τοῦτον, προετοιμάσας καὶ τῆ μελλοῦσα κατα-  
 στάσει τὸν ἄνωτερον καθὰ καὶ ἡ καταγραφή τοῦ  
 οὐρανοῦ· ἐπὶ ταῖς δεικνύσει, καὶ ἡ τῆς σκηνῆς κατα-  
 σκευῆ, ἐκμαγεῖον καὶ αὐτῆ γεγονυῖα παντὸς τοῦ κό-  
 σμου. Καὶ ἐν μὲν ταύτῃ τῆ καταστάσει ἰδοκίμασεν  
 ἡμᾶς νῦν διδάξειν, ὡς ἐν παιδευτηρίῳ χρησίμῳ,  
 ἔχοντι λυπηρὰ καὶ ἡδέα· ἵνα διὰ μὲν τῶν λυπηρῶν  
 παιδευόμεθα, διὰ δὲ τῶν ἡδέων μὴ ἀπειλωμῶν, δι-  
 δασκόμενοι καὶ ἀναγόμενοι πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ πα-  
 ποικημένου διὰ τῆς κοικιλίας τῶν κτισμάτων, καὶ  
 τῆς πανσόφου ἀρμονίας, καὶ τῆς διαφορᾶς τῶν ὄν-  
 των ὅστις καὶ νόμους ἡμῖν ἔδωκε κατὰ καιροῦς  
 ἐπιεικόμενος, πρὸς βοήθειαν τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας,  
 ἀνάγειν τοὺς λογικοὺς, ὡς εἶρηται, εἰς ἐπίγνωσιν τῆς  
 αὐτοῦ παναγάθου φιλανθρωπίας· ὅπερ ἐστὶ κερτά-  
 λαιον πάντων τῶν λογικῶν. Κτιστῶν γὰρ ἡμῶν ὄν-  
 των, καὶ ἐξ ἑτέρου ἔχοντων τὸ εἶναι, ἐκείνου αὐτοῦ  
 αἰεὶ δαήμεθα πρὸς σύστασιν καὶ γνώσιν ἡμετέρων. Οὐκ ἔ-  
 νησιν ἔχειν τὴν οὐρανὸν τοῦ ἀγενήτου Θεοῦ.

A Iconii episcopus, amicus et familiaris Ienti Basi-  
 lii, in lambis suis ad Seleucum scriptis, dubias illas  
 pronuntiavit. Similiterque Severianus episcopus  
 Gabalorum in libro *Contra Judæos*, eas proscriptit.  
 Nam plerique aiunt eas non apostolorum, sed alio-  
 rum quorundam presbyterorum simplicium esse.  
 Quare Eusebius Pamphili in *Ecclesiastica historia*  
 dicit, duo sepulcra Ephesi esse, aliud Joannis  
 evangelistæ, aliud Joannis presbyteri, qui duas Ca-  
 tholicarum Epistolarum scripsit, secundam et ter-  
 tiam, in quibus inscriptio sic habet: *Presbyter Ele-  
 ctæ Dominiæ*; et: *Presbyter Gaio dilecto*. Etenim  
 nonnisi primam Petri et primam Joannis, ipse, ut  
 et Irenæus, ait apostolorum esse; alii vero non  
 apostolorum, sed presbyterorum. Nam prima, se-  
 cunda et tertia Joannis inscribuntur, quasi mani-  
 festum sit tres illas ejusdem personæ esse. Alii  
 vero cum his duabus etiam Jacobi Epistolam admit-  
 tuunt; alii universas recipiunt. Apud Syros autem  
 nonnisi tres prædictæ reperiuntur, videlicet Jacobi,  
 Petri et Joannis: aliæ quippe penes illos ne quidem  
 habentur. Perfectum itaque Christianum dubiis in-  
 niti non oportet, cum ex Scripturæ, quæ in canone  
 repositæ et apud omnes in confesso sunt, omnia  
 satis declarent, tam de cælis quam de terra et  
 de elementis, deque universo Christianorum do-  
 gmate.

Amentes itaque et divinarum Scripturarum pro-  
 sus imperiti esse mihi videntur, illi novorum inven-  
 tores dogmatum, qui cælos solvendo esse putant.  
 Cum enim Deus jam inle ab initio sciat, præsciat ac  
 semper cognoscat, **293** nec unquam cognitionis  
 accessionem admittat, cum aliis vellet existentiam  
 largiri, eosque bonitate, scientia et sapientia sua  
 replere, totum mundum condidit, atque cælo et  
 terra circumscripsit, firmamentum in medio posi-  
 tum cum primo cælo conjunxit: ac cum ex uno  
 duo loca fecisset, hunc locum mortali et mutabili  
 vitæ assignavit; futuræque vitæ supernum præpara-  
 vit, quemadmodum ipsa figuræ delineatio in sine re-  
 præsentat, necnon tabernaculi structura, quæ et ipsa  
 totius mundi imago est. In hoc vero statu nos jam de-  
 gere decrevit, quasi in ludo quodam utili, ubi tristia  
 jucundis admista, ut tristibus corripimur, jucun-  
 dis vero a desperatione amoveamur: per creatura-  
 rum varietatem, sapientissimam harmoniam, rerum  
 differentiam, eruditi et ad Conditoris cognitionem  
 deducti: qui quodam tempore visus, ad infirmitatis  
 nostræ auxilium leges nobis tradidit; rationabiles, ut  
 dictum est, ad optimæ clementiæ suæ notitiam dedu-  
 cens, quod est caput omnium rationabilium. Nam  
 cum creati simus, et ab alio existentiam habeamus,  
 eodem ipso semper egemus, tum ad constitutionem,  
 tum ad cognitionem adipiscendam. Fieri enim non  
 poterat, ut statim atque facti sumus, omnem cogniti-  
 onem haberemus: id enim non facti Dei proprium est.  
 Οὐκ ἔν γὰρ ἡμᾶς εὐθὺς γενομένους πᾶσαν τὴν

Quoniam Igitur ex bonitate Deus arcana ratione animalia cognitione vacua, ad nostrum rationabilium institutionem et auxilium condidit : ac ceu intermedios quosdam inter seipsam et bruta rationabiles effecit, ut universi varietate, traditis legibus, ac disciplina labore et assiduitate, per tristium et jucundorum experimentum, desiderio permoti ad ejus notitiam per partes adducamur. *Invisibilia enim ipsius, ait divinus Apostolus, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur : sempiterna quoque ejus virtus et divinitas : ita ut sint inexcusabiles*<sup>10</sup>; ac si dicat : *Invisibilia ipsius, virtutem scilicet, sapientiam, providentiam, bonitatem Dei, ipsamque sempiternam ejus deitatem, ex rebus existentibus et visibilibus intelligimus et videmus, ac ex omnibus opificiis, proportionem quadam, Creatorem cognoscimus, ita ut nullum ignorantiam obtentum objicere possimus : id enim significat illud inexcusabiles ; cum ex his omnibus in promptu nobis sit nostram et universi Conditemorem proportionem quadam cognoscere. Similiter iterum : Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis : in novissimis diebus his locutus est nobis in Filio*<sup>11</sup> ; sermonem in partes et figuras, in prophetas et Filium distribuens. Partes quidem vocat, differentiam locorum, in quibus Deus priscis hominibus apparebat et loquebatur per prophetas ; figuras autem, visionum discrimen, quas vario tempore pro instantibus necessitatibus visus, exhibuit ; sive per seipsum, sive per prophetas ; ut nempe significaret Deum semper et ubique sive ex rebus ipsis, sive ex visionibus propositis, rationabiles naturas ad sui cognitionem instituere non neglexisse, modo per prophetas, modo per proprium Filium ; deinde vero ea instructis experientia, futuram vitam et statum præparasse, in quo nos prius incorruptibiles et immortales effectos constitueret : perfecta sui cognitione nos replens, quantum nos cognoscere fas est. Ideo duos illos status ab initio effecit, quod, ut jam dictum est, totam ejus notitiam confertim accipere sine disciplina non possemus : solum quippe Numen per se doctum et fons cognitionis est ab altero non acceptæ ; quod etiam possit illam aliis impertire ; utque jam immortales et immutabiles effecti, ex ærumnis edoceremur. Quandoquidem ait Apostolus : *Omnia disciplina, in præsentibus quidem, non videtur esse gaudii, sed mœroris*<sup>12</sup>. Nam sine disciplina et ærumnis non potest doctrina comparari. Disciplinæ itaque gratia hunc mundum condidit, mortalem, mutabilem et varium ; ut disciplinæ labore et assiduitate, ac universi varietate, experientia possemus ad Dei cognitionem ascendere. Nam si initio nos immortales et immutabiles effecisset, nihil differreus ab brutis, quæ naturaliter quidem bonum quidpiam et utile habent, sed quid habeant ignorant : exempli causa, apis

Ἐπειδὴ οὖν ἐξ ἀγαθότητος ὁ Θεὸς ἀποβήτης πεποίηκε τὰ ἐμφύχα, ἀμοιρα γνώσεως ἔντα, πρὸς διδασκαλίαν καὶ βοήθειαν ἡμῶν τῶν λογικῶν, μέσους τινας αὐτοῦ τε καὶ τούτων, ὡς ἐνεδέχτο, πεποίηκεν ὁ Θεὸς τοὺς λογικοὺς, ἵνα τῇ ποικιλίᾳ τοῦ παντός, εἴτε τε καὶ τοῖς παραδεδομένοις νόμοις, τῇ τε τριβῇ τῆς μαθήσεως, διὰ πάρας λυπηρῶν καὶ ἡδέων, ποθοῦντες, κατὰ μέρος ἀναγώμεθα ἐπὶ τὴν αὐτοῦ γνώσιν. Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἢ τε αἰώριος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους· ἵνα εἰπῇ· Τὰ ἀόρατα αὐτοῦ, τὴν δύναμιν, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν πρόνοιαν, καὶ τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὴν τὴν αἰδίον αὐτοῦ θεότητα, ἐκ τῶν ὄντων καὶ τῶν ὄρωμένων νοούμεν τε καὶ ὀρώμεν, καὶ διὰ πάντων τῶν κτισμάτων ἀναλόγως τὸν Δημιουργόν, ὥστε ἡμᾶς ἀφορμὴν τινα ἀγνωσίας μὴ προβάλλεσθαι (τούτο γὰρ δηλοῖ τὸ ἀναπολογήτους), ἔχοντα· ἐν χερσὶν ἐκ τούτων ἀπάντων, ἀναλόγως γινώσκειν τὸν ἑαυτῶν τε καὶ τοῦ παντός Δημιουργόν. Ὁμοίως ἄλλιν, Πολυμερῶς καὶ σολυτρόπως ἀγάλα ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς ἀρχαῖς, ἐκ' ἐσχίστων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ· εἰς μέρη καὶ τρόπους, εἰς προφήτας καὶ Υἱὸν διελὼν τὸν λόγον. Μέρη μὲν εἶπε τὴν διαφορὰν τῶν τόπων, ἐν οἷς ἐφαίνετό τε καὶ ἐλάλει τοῖς ἀρχαῖς ἀνθρώποις ὁ Θεὸς διὰ τῶν προφητῶν· τρόπους δὲ τὴν ποικιλίαν αὐτῶν τῶν ὄπτασιῶν, ὧν κατὰ καιρὸν ὄπτανόμενος πρὸς τὰς παρακειμένας χρεῖας, εἰδείκνυεν, εἴτε δι' ἑαυτοῦ, εἴτε διὰ τῶν προφητῶν· τούτο θέλων σημαίνει, ὡς πανταχόθεν ὁ Θεὸς ἐκ τε τῶν ὄντων, ἐκ τε τῶν ὄπτασιῶν, οὐκ ἡμέλησε διδάξαι προθεόμενος τοὺς λογικοὺς περὶ τῆς αὐτοῦ γνώσεως, ποτὲ μὲν διὰ τῶν προφητῶν, νυνὶ δὲ διὰ τοῦ Ἰσίου Υἱοῦ· εἰθ' οὕτω λοιπὸν πεπειραμένοι, ἠτοίμασε καὶ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν, ἐν ἣ ἀφθάτους καὶ ἀθανάτους ἡμᾶς ἐργασάμενος καταστήσειεν· ἐμπειλῶν ἡμᾶς ὡς ἐμπείρους καὶ τῆς τελείας αὐτοῦ γνώσεως, καθὼς δεῖ γινώσκειν ἡμᾶς. Διὰ τούτο τὰς δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς πεποίηκεν, οὐ δυνάμενων ἡμῶν, ὡς προεῖρηται, ὅψ' ἐν ἀθρόωι κάσσαν τὴν γνώσιν διέξασθαι· ἀνευ μαθήσεως· αὐτοδίδακτον γὰρ μόνον τὸ θεῖόν ἐστι, καὶ πηγὴ γνώσεως, παρ' ἑτέρου μὴ προσλαβόν, ἀλλὰ δυνάμενον καὶ ἑτέροις χορηγῆσαι, ἡμᾶς δὲ διδασθῆναι ἄλλιν, ἀθανάτους ἔντας καὶ ἀτρέπτους, ἐκ τῶν δυσχερῶν. Ἐπειδὴ περ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, Πᾶσα παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρῆς εἶναι, ἀλλὰ λυπηρῆς. Χωρὶς γὰρ παιδείας καὶ λυπηρῶν, ἀδύνατον μάθησιν γενέσθαι. Παιδείας οὖν ἕνεκα τούτων τὸν κόσμον πεποίηκε θνητὸν, καὶ τρεπτὸν, καὶ ποικίλον, ἵνα τῇ συντριβῇ τῆς μαθήσεως, καὶ τῇ ποικιλίᾳ τοῦ παντός διὰ πάρας δυνηθῶμεν ἀναλθεῖν ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γνώσιν. Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους ἡμᾶς εἰργάσατο, οὐδὲν διεφάρμεν τῶν ἀλόγων, τῶν φυσικῶς μὲν ἐχόντων τι χρήσιμον, ἀγνωσούντων δὲ τί κίκτηνται· οἷον ἡ μέλιττα τὸ κηρίον σφῶς ἐργαζομένη,

<sup>10</sup> Rom. 1, 20. <sup>11</sup> Hebr. 1, 1, 2. <sup>12</sup> Hebr. 12, 11.

καὶ ἡ ἀράχνη ἐντέχνως ἰσουργοῦσα, καὶ ὁ μύρμηξ  
 θείρους ἐτοιμαζόμενος τὴν τροφήν, οὐκ ἐπιστήμη λο-  
 γικῆ τινὶ ποιῶσιν, ἢ ὡς ὁ χρυσοῦς καὶ ὁ μαρ-  
 γαρίτης, καλὸν μὲν, ἀλλ' οὐκ αἰσθάνονται τοῦ ἰδίου  
 κάλλους.

Σοφῶς οὖν καὶ πάνυ σοφῶς ὁ Θεὸς τὰς δύο κατα-  
 στάσεις ἀνέκαθεν πεποίηκεν, ἵνα πεπειραμένοι ἀπ'  
 ἐντεῦθεν ἡδέων καὶ λυπηρῶν, γινώμεν τελείως ἐν τῇ  
 β' καταστάσει τὴν δύναμιν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος,  
 διὰ τῶν παραδιδόμενων ἡμῖν ἀνεκλαλήτων καὶ αἰω-  
 νίων ἀγαθῶν. Καὶ ἐξ ὧν εἰς οἷα μεταρχόμεθα.  
 Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κηρύττει πᾶσα ἡ θεία Γραφή,  
 καὶ οὗτος αἰετὴς ἄπας ὁ σκοπός. Ἀγνοοῦσι γὰρ οἱ  
 βέλτεστοι τὸν σκοπὸν τῶν θείων Γραφῶν, οἱ τοὺς οὐ-  
 ρανοὺς ἀπέλλοντες, καὶ ἑτέρους ἡμῖν καινοὺς εἰσ-  
 ἄγοντας. Οὐ γὰρ ἠγνόησέ ποτε ὁ Θεός, νῦν δὲ κρείτ-  
 τον ἐπέγνω ποιῆσαι ἑτέρους οὐρανοὺς, καὶ κρείττονα  
 καταστάσειν, κατὰ τὸν μῦθον τῶν ἀνοήτων καὶ πε-  
 π्लाσμένων Χριστιανῶν· ἀλλ' αἱ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει,  
 ὡσαύτως καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ὄν, γινώσκων πῶς τε καὶ  
 πότε, καὶ πόσον, καὶ πῶς, καὶ οἷον ποιήσῃ τὸν  
 σύμπαντα κόσμον. Ἄλλ' ὅμως προβάλλονται ἡμῖν  
 διήθεν εὐλόγως τὸ ἀνακύπτειν ἐκ τοῦτου ἄπορον, λέ-  
 γοντες· Τί οὖν τὰ ἐμβρυα τελευτῶντα, εἰς γνῶσιν  
 Θεοῦ προκόπτουσι, μὴ πεπειραμένα ἡδέων καὶ λυ-  
 πηρῶν, ἀπεντεῦθεν διδαχθέντα περὶ Θεοῦ; Πρὸς οὓς  
 ἐρούμεν, ὅτι τὸ ἐμβρυον τὸ λογικὸν, γευσάμενον, ὡς  
 ἔπος εἰπεῖν, τῆς μητρῴας γαστρὸς, ἀμυδρῶς πως ὡς  
 σύμβολον οὗσα τοῦτου τοῦ κόσμου ἢ μητρῴα γαστήρ,  
 ἐν ἣ καὶ θερμότης, καὶ ψυχρότης, καὶ ξηρότης, καὶ  
 ὑγρότης ὑπάρχει, λαμβάνον γινῶσιν ἐν τῇ μελλούσῃ  
 καταστάσει· ὑπομνησέσεται, καὶ εἰς αἰσθησὶν ἔρχε-  
 ται τῆς μητρῴας γαστρὸς, ἐν ἣ πεπειραται μερικῶς  
 καὶ αὐτὸ τῆς ταύτης καταστάσεως. Ἐτι δὲ ὁρᾷ καὶ  
 αὐτὰ τὰ στοιχεῖα, καὶ τὸν σύμπαντα κόσμον ἰσάμε-  
 νον ὡς διδάσκαλον, καὶ διὰ τῆς τελείας γνώσεως ἀνα-  
 λεγόμενον, εὐθὺς εἰς ἐπίγνωσιν καὶ αὐτὸ ἔρχεται  
 τοῦ παρεληλυθότος βίου, ἐν ταυτῷ καὶ τῆς ἐπιγνώ-  
 σεως τοῦ Θεοῦ τοῦ δημιουργήσαντος τὰ πάντα. Περὶ  
 δὲ τῆς κρίσεως αὐτῶν, αὐτῷ τῷ Θεῷ παραχωροῦμεν·  
 οὐ γὰρ ἐνδέχεται ἡμᾶς εἰδέναι πάντα ἐν τῷδε τῷ βίῳ.  
 Μόνον δὲ λέγομεν, ὡς ἔστι λέγειν ὅτι μέσα τινὰ εἰσι,  
 μῆτε στεφάνους ληφόμενα, μῆτε τιμωρίας ὑπομέ-  
 νοντα· τῆς μὲν τιμωρίας ἐλευθεροῦμενα, διὰ τὸ μὴ  
 ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν τοῦ βίου τοῦτου· τῶν δὲ στε-  
 φάνων στερισκόμενα, ὡς μὴ κάμνοντα ἐν τῷδε τῷ  
 βίῳ.

Εἰ δὲ καὶ τοῦτο εἰποι τις, ὅτι ἐκάστου αὐτῶν ὡς ἀν-  
 ἐπίσταται ὁ Θεός, εἰ ἐπέμεινον ζῶντα, τὴν διαγωγὴν  
 καὶ τὴν πολιτείαν, οὕτως αὐτὰ κρινεῖ· οὐκ ἀποβαλλό-  
 μεθα τὸν νοῦν, ἀλλὰ παραχωροῦμεν τοῖς; πλέον τι εἰ-  
 ἴσει. Ἡμεῖς γὰρ περὶ κρίσεως τὸ τέλειον οὐκ ἐπι-  
 στάμεθα, τῷ Θεῷ τὸ δοκοῦν πάντως καλὸν καὶ σοφὸν  
 λογίζεμεν· ὁμολογοῦντες ἐν τούτῳ τὴν ἡδίστην ἤτα-  
 να, καὶ στεφανοφοροῦντες ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἄγνοίᾳ, κατὰ  
 τὸν μέγαν ἀπόστολον Παῦλον, Ἐκ μέρους γινώσκου-  
 μιν, φήσαντα, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· ὅταν  
 εὐ εἴλη τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργη-

A quæ favum sapienter efficit; aranea, quæ telam  
 cum artificio orditur: formica, quæ in arstate vic-  
 tum sibi parat; non scientia quadam rationabili  
 id agunt: nec nisi ut aurum et margaritæ, quæ  
 quidem pulchra sunt, sed pulchritudinem pro-  
 priam non sentiunt.

Deus itaque sapienter, et admodum sapienter,  
 duos illos status jam olim adornavit, ut hic jucun-  
 da et tristia experti, in secundo statu bonitatis ejus  
 vim per collata nobis ineffabilia et æterna bona  
 perfecte agnosceremus, sciremusque ex qualibus  
 in qualia transimus. Hæc et similia prædicat omnis  
 Scriptura divina, et hic est totus illius scopus.  
 Etenim præclari illi homines, qui cælos destrui  
 et alios novos induci nobis volunt, divinarum  
 B Scripturarum scopum ignorant. Neque enim quon-  
 dam ignoravit Deus, ut jam ad sublimiorem cogni-  
 tionem veniens, novos cælos aut meliorem statum  
 conderet, secundum fabulam amentium et fucato-  
 rum Christianorum: sed idem semper est, eodem  
 modo ei ratione existens, cognoscensque 205  
 quomodo, quando, quantum, ubi, qualem totum  
 mundum producat. Attamen dubium hac ex opi-  
 nione consequens nobis e re et congruenter propo-  
 nunt, dum aiunt: Cur ergo fetus in utero ex-  
 stincti, ad Dei cognitionem accedunt, licet jucunda  
 et tristia non experti; sed adhuc a Deo edocti?  
 Quibus respondebimus, fetum rationabilem, qui,  
 ut ita dicam, maternum uterum expertus est: quia  
 obscure quasi symbolum hujus mundi est mater-  
 nus uterus, in quo calor, frigus, siccitas et humi-  
 ditas; hæc notitia imbutum, in futura vita materni  
 C uteri recordari, in ejusque sensum venire, in quo  
 saltem ex parte hujusce status et vitæ experimen-  
 tum acceperit. Videt enim ipsa quoque elementa  
 et totam mundum ut magistrum stantem, ac per  
 cognitionem perfectam, res secum perpendens,  
 statim in notitiam præteritæ vitæ, et in cogniti-  
 onem omnium opificis Dei venit. Judicii autem  
 ipsorum scientiam ad Deum mittimus: non enim  
 possumus in hac vita omnium peritiam assequi.  
 Solum dicimus, quantum offerri licet, eos in me-  
 dio cæu statu consistere, ita ut neque coronas ac-  
 cipiant, neque supplicia luant; nam a supplicio  
 D eximuntur, quia hujus vitæ bona non gustaverunt,  
 coronis autem privantur, quia in hac vita non  
 sunt laboribus perfuncti.

Quod si quis dixerit Deum, utpote qui novit  
 quam singuli vitæ et conversationis rationem se-  
 cuturi erant, si in hac vita mansissent, secundum  
 hoc de illis judicium ferre; hanc sententiam mini-  
 me rejicimus; verum doctioribus rem mittimus.  
 Nos quippe judicii perfectam notitiam non habe-  
 mus; rati tamen id quod Deo visum fuerit, pulchre  
 et sapienter se habere, huic assequendæ rei nos  
 impares libentissime fatemur, hanc ignorantiam  
 nobis coronæ locum tenere putantes, secundum  
 magnum apostolum Paulum, qui ait: *Ex parte*

cognoscimus et ex parte prophetamus: cum autem venerit quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est <sup>13</sup>: siquidem tunc, cum omnes perfecti resurgemus, quomodo nos sentire oporteat perfecte cognoscemus, quemadmodum ait rursus Apostolus: *Donec accurramus omnes in unitatem fidei et cognitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* <sup>14</sup>. Iterum autem questionem movebunt, quomodo corpore parvus, perfectus resurget? et qua ratione, cæcus, claudus membrisque mutilus, incolumis et integer resurget? Verum nos audiant cum ex Scriptura, tum ex naturali ratione loquentes. Quemadmodum Deus, accepta Adami costa, per exiguo ejus membro, addidit illam in **296** perfectam mulierem, arcana ratione quod docerat supplens: ac quemadmodum plerumque vir cum muliere copulatur, alteruterque eorum cæcus ac mutilus, et tamen proles eorum incolumis et integra paritur; ita credendum et intelligendum de resurrectione a mortuis, in qua nos regeneramur, et quidem præstantiore ortu, quam cum ex vulva prodiiimus. Tibi vero, charissime, cœli et terræ necnon intermedii firmamenti figuram delineabo, tabernaculum item a Moyse constructum, quod est exemplar totius mundi: ac celebratam illam exteriorum spheram; ut vel ipso visu cognoscas congruenter ad figuram (47), quid divina Scriptura et Christiana prædicatio edisserat, et quam sit a sphaera illa exteriorum aliena.

*Paragraphæ congruentes ex divina Scriptura de figura cœli et terræ.*

In principio fecit Deus cælum et terram <sup>15</sup>. Hæc memorat, quia alia complectantur, unaque significat ea quæ et intra hæc et cum his facta sunt; iterumque: *Perfectum est cælum et terra, et omnis ornatus eorum* <sup>16</sup>; ac si videlicet alia complectantur, et omnis ornatus intra illa contineatur; et rursus: *Sex enim diebus fecit Deus cælum et terram, et omnia quæ in eis sunt* <sup>17</sup>; utpote omnibus intra illa existentibus, iisdemque omnia complectentibus; ac rursus: *Et requievit Deus die septimo ab omnibus operibus suis, quæ facere cœperat* <sup>18</sup>; ac si diceret, Creare cœpit, et creando desiit; et iterum: *Hic est liber generationis cœli et terræ* <sup>19</sup>; ac si diceret, Hic liber totius mundi exortum enarrat, qui cœlo et terra circumscribitur. Iterumque de figura ait Isaias: *Qui statuit cælum sicut fornacem, et extendit ipsum sicut tabernaculum ad habitandum* <sup>20</sup>; illud, sicut fornacem, de primo cœlo dicens; illud vero, et extendit ipsum sicut tabernaculum, de secundo: videlicet ceu de domo loquitur, in qua quidam habitant et domicilium habent. Rursus David: *Extendens cælum sicut pellem* <sup>21</sup>, de firmamento loquens: sicut pellem ait, veluti scilicet tentoria illa quæ superne tabernaculum contegebant: qua-

A θήσεται· τελείως τότε γνωσπόντων ἡμῶν καθὼς εἰ γυνῶναι, καὶ τελείων πάντων ἀνισταμένων, καθάπερ πάλιν λέγει ὁ Ἀπόστολος, *Μέχρις οὗ καταστήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄδρα τελείων, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ*. Πάλιν δὲ ἀπορήσουσιν ἡμῖν ἐν τούτῳ· Πῶς ὁ μικρὸς τῷ σώματι, τέλειος ἀνίσταται; καὶ πῶς ὁ πηρὸς καὶ ὁ χυλὸς, ἢ ἀποκακομήμενος ἐν τῶν μελῶν, σῶος καὶ πληρῆστατος ἀνίσταται; Ἀκουσάτωσαν παρ' ἡμῶν καὶ Γραφικῶς καὶ φυσικῶς· ὅτι ὡσαύτ' ὁ Θεὸς λαβὼν τὴν πλευρὰν τοῦ Ἀδάμ σμικρότατον αὐτοῦ μέλος, ψκοδόμησεν αὐτὴν εἰς τελείαν γυναῖκα, τὸ περισσὸν ἀπορρήσει λόγῳ ἀναπληρώσεως· καὶ ὡσαύτ' συνάπτεται τὸ ἀνδρόγυνον πολλάκις τυφλὸν θν, ἢ ἀποκακομήμενον, καὶ τὸ ταπτόμενον ἐξ αὐτῶν ὧν καὶ θγιὰς εἴκεται· οὕτω πιστευτέον, ἦτοι καὶ νοητέον ἐπὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἀναγεννωμένων ἡμῶν ἐκ τάφων εἰς κρείττονα γέννησιν, ἥπερ ἐκ μήτρας. Διαγράψω δὲ σοι, προσφιλέστατε, καὶ τὸ σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ κατὰ μασθεὶν στερωμάτος καὶ τὴν σκηπὴν τὴν διὰ Μουσειῶς κατασκευασθεῖσαν, ἢ καὶ ἐκτύπωμα τυγχάνει παντὸς τοῦ κόσμου· ἔτι δὲ καὶ τῶν ἐξωθεν τὴν πολυψημον σφαῖραν· ἵνα γνῶς καὶ ἐν αὐτῆς τῆς· ὕψους ἀρμόδιως τῷ σχήματι, καὶ τί καὶ ἡ θεία Γραφή καὶ τὸ Χριστιανικὸν κήρυγμα διαλέγεται· τῆς δὲ ἐξωθεν σφαῖρας παντελῶς ἀπηλλοτριῶται.

C Παραγραφὰ ἀρμόδια ἐκ τῆς θείας Γραφῆς περὶ σχήματος οὐρανοῦ καὶ γῆς.

Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τούτων ὡς περιεκτικῶν ἐμνημόνευσε, συνημάνες τὰ καὶ ἔσωθεν τούτων, καὶ τὰ ἅμα αὐτοῖς γενομένα· καὶ πάλιν· *Συνεταλέσθη ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν, ὡσανεὶ πάλιν περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου αὐτῶν ἔνθεν αὐτῶν ὑπάρχοντος*. Καὶ πάλιν· *Ἐν γὰρ ἐξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς· ὡσανεὶ πάλιν ἔνθεν αὐτῶν πάντων ὑπάρχόντων, καὶ περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων*. Καὶ πάλιν· *Καὶ κατέκτισεν ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡς ἤρξατο ποιῆσαι*. Ὡσανεὶ, ὅτι· καὶ ἤρξατο δημιουργεῖν, καὶ ἔλξε δημιουργῶν· καὶ πάλιν, *Αὐτῇ ἡ βίβλος γινέσκει οὐρανοῦ καὶ γῆς· ὡσανεὶ*. Αὐτῇ ἡ βίβλος διηγείται τὴν γίνεσιν τοῦ παντὸς κόσμου, ὅστις περιγράφεται ἐν οὐρανῷ καὶ γῆ. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ σχήματός· φησιν· *Ἡσαίας· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς κιμῶραν, καὶ διατείνας ὡς σκηπὴν κατοικεῖν τὸ μὲν, ὡς καμῶραν, περὶ τοῦ πρώτου οὐρανοῦ· τὸ δὲ, διατείνας ὡς σκηπὴν, περὶ τοῦ β' εἰρηκῶς, δηλονότι ὡς οἶκον λέγει, ἔνθα καὶ οἰκοῦσιν, ἦγουν κατασκευοῦσι τινες*. Καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ, *Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέβρον, περὶ τοῦ στερωμάτος λέγων*

<sup>13</sup> 1 Cor. xiii, 9. <sup>14</sup> Ephes. iv, 15. <sup>15</sup> Gen. i, 1. <sup>16</sup> Gen. ii, 1. <sup>17</sup> Exod. xx, 11. <sup>18</sup> Gen. ii, 2. <sup>19</sup> Gen. v, 1. <sup>20</sup> Isa. xl, 22. <sup>21</sup> Psal. ciii, 2.

(47) Hæc in Tabula descripta habes.



ὡσαύτῃ δὲ λέγει, ὡσαυτὶ, Ὡς τὰ σκεπάσματα τὰ ἄνωθεν σκέποντα τὴν σκηνήν, οἷα δ' ἂν εἶεν, εἰτε τρέφιν, εἰτε ἱμάτια· διβήρεις γὰρ κυρίως καλοῦνται τὰ ἄνωθεν σκεπάσματα τὰ σκεπόμενα τὴν σκηνήν. Ἀμέλει ἐπιπέριε· Ὁ στεργάτωρ ἐν ὕδατι τὰ ὑπερφύσαστοῦ, σαφέστερον καὶ στέγην περὶ αὐτοῦ τοῦ στερωμάτος· ἐξαιπών. Περὶ δὲ τοῦ μηδὲν εἶνα· ὑποκάτω τῆς γῆς, οὕτω φησὶν ἐν τῷ Ἰώδ· Ὁ κρημνῶν τῆρ γῆρ ἐκ' οὐδενός, ὡσαυτὶ, μὴ ἔχουσιν ὑποκάτω τι. Ὁμοίως πάλιν ἐν αὐτῷ· Ἐπὶ τίνος οἱ χρικοὶ αὐτῆς πατήσασιν; ὡσαυτὶ, Οὐκ ἔστι τι ὑποκάτω, ἐν ᾧ κέτηγεν. Ὁ δὲ Δαυὶδ· Ἐθεμελίωσε τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς· ἔνα εἶπη, αὐτὴν ἐφ' ἑαυτὴν θεμελιώθεισαν, καὶ οὐχὶ ἐπὶ τίνος. Περὶ δὲ τοῦ κεκολλησθαι τὸν οὐρανὸν ἐπὶ γῆν, οὕτω φησὶν ἐν τῷ Ἰώδ· Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἐκλίνας· ἔχεται δὲ ὡσπερ γῆ κορία· κεκάλληκα δὲ αὐτὸν ὡσπερ λίθον, κύβου σημαίνων ὅτι κέκλιται εἰς γῆν, καὶ κεκάλληται ὡς κύβος κάτωθεν, ὡσαυτὶ τετράγωνος.

Τύπος οὖν ἐστὶ πᾶσα ἡ σκηνὴ τοῦ παντὸς κόσμου, καθὰ δηγεῖται ὁ θεός· Ἀπόστολος· περὶ μὲν τῆς ἐξωτερῆς οὕτω λέγων· Ἐίχε μὲν γὰρ καὶ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιώματα λατρείας, τό τε ἄγιον κοσμητόν· κοσμητὸν αὐτὴν φῆσα·, ὡσαυτὶ τοῦ κόσμου τοῦτου τύπον ὑπάρχουσιν· περὶ δὲ τῆς ἐσωτερῆς οὕτω φησὶν· Ὁ γὰρ εἰς χειροποίητα ἄγια εἰσῆλθόν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἄλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· ἀληθινὰ μὲν τὸν οὐρανὸν εἰπών, ἀντίτυπα δὲ, τὴν ἐσωτερὴν σκηνήν. Κατανοεῖται οὖν ὁ ἀναγινώσκων τῷ σχήματι τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῷ ἐκτυπώματι, τουτέστι, τὴν σκηνήν, πῶς ἀρμόδια πάντα τυγχάνουσι τῷ ὄγκω τῷ Χριστιανικῷ, ὅτι δύο πόροι εἰσὶ τοῦ παντὸς κόσμου, οὗτος καὶ ὁ ἄνωτερος, ἡτοιμασμένοι ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· οὗτος μὲν ἐν τῇ νῦν καταστάσει δίδεται ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, καὶ ὁ ἄνωτερος· ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει ἐξ ἀναστάσεως νεχρῶν δίδεται τοῖς δικαίως ἀνθρώποις καὶ ἀγγέλοις. Ἡ γὰρ πολύφημος σφαιρα τῶν ἐξῴθεν οὐχ ἀρμόζει καθόλου τῷ Χριστιανικῷ κηρύγματι· ἀλλὰ μάλλον τοῦτοις ἀρμόζει, τοῖς ἀνάστασιν νεκρῶν μὴ ἐλπίζουσι, μήτε ἑτέραν κατάστασιν παρ' αὐτὴν, ἀλλὰ τοῖς ἀεὶ ἐν τῇ γενέσει καὶ φθορᾷ διαίγειν τὸν σύμπαντα κόσμον λέγουσιν.

#### Παραγραφή ἑτέρα.

Εἰ μὲν εἰς τὴν πρώτην σφαιραν, ἐνθα ἐστὶν ἡ σελήνη, λέγουσιν οἱ τῆς κλήνης διδάσκαλοι τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἰσεῖναι, πρόπον μὲν ἐν πρώτοις τῇ αὐτῶν κλήνῃ, δεῖ μετὰ τῆς θεοῦ αὐτῶν λέγουσιν αὐτὸν διαίγειν. Δεύτερον ὅτι νεστής οὕσης τῆς σφαιρας εἰπάουσαν, εἰ ἅμα τῇ σελήνῃ, ὡς ἰχθὺς ἐν ὕδατι, διατέμνει τὸ οὐράνιον σῶμα, τὴν ἐναντίαν βεδίζων, ἡ τὴν εὐθείαν ἅμα τῷ παντὶ βιαιῶς κυλιέται, ἄπερ καὶ τὰυτὰ καταγέλαστα. Τρίτον ὅτι ὑπερένω αὐτοῦ εἰσὶν οἱ ἕτεροι πλανῆται· ὁμῶν θεοί· λέγω δὴ, Ἑρμῆς, Ἄφροδίτη, Ἥλιος, Ἄρης, Ζεὺς, Κρόνος· ὁ πατήρ τῶν θεῶν ὁμῶν, οἷς καὶ ἐκωροθήτε θύοντας· ἵπποτα

A liacuque tandem illa fuerint, sive ex pillis confecta, sive vestimenta : nam pelles proprie vocantur tentoria, quæ superne tabernaculo operiebant. Et vero infert : Qui legit aquis superiora ejus ; apertius de tabernaculo quasi de lecto locutus. Quod autem nihil sub terra sit, ita declarat in Job : Qui suspendit terram in nullo, id est, subtus se nihil habentem ; rursum ibidem : Super quo bases ejus soliditate sunt <sup>27</sup> ? ac si diceret, Nihil subtus est in quo figantur. David <sup>287</sup> autem : Fundavit terram super stabilitatem suam <sup>28</sup> ; ac si diceret, ipsam supra seipsam fundatam esse, et non supra aliud quidpiam. Quod autem cælum terræ conglutinatum sit, ita declarat in libro Job : Cælum vero in terram inclinauit : effusa autem est, sicut terra, calx. Conglutinavi autem ipsam quasi lapide quadrato <sup>29</sup> ; significans inclinatum esse in terram, et conglutinatum esse inferne quasi cubum, sive quasi quadrangulum.

Totum ergo tabernaculum figura est totius mundi, prout enarrat divinus Apostolus, sic de exteriori loquens : Habuit enim prius tabernaculum justificationes cultus, et sanctum sæculare <sup>30</sup> ; sæculare vocans illud, utpote quod hujus mundi locus sit ; de interiori vero sic ait : Non enim in manufacta sancto Christus introiit, exemplaria verorum, sed in ipsum cælum <sup>31</sup> ; vera vocans cælum, exemplaria autem, exterius tabernaculum. Qui legit ergo, consideret cæli et terræ figuram, eorumque exemplar, id est, tabernaculum ; quo pacto scilicet hæc omnia cum Christiano dogmate congruant : quoniam totius mundi duæ viæ sunt, hæc scilicet et superna, præparatæ a constitutione mundi : hæc quidem in præsentī statu angelis et hominibus data est ; superna vero in futuro statu post resurrectionem ex mortuis, justis hominibus et angelis datur. Nam celebrata illa exterorum sphaera, nullatenus cum Christiana prædicatione consentit ; imo potius his competit, qui nec resurrectionem mortuorum, nec alium præter hunc statum sperant ; sed totum mundum semper in generatione et corruptione versari dicunt.

D

#### Paragrapha alia.

Si erroris magistri illi Dominum Christum in primam illam sphaeram, in qua luna existit, ingressum dicant : sane errori eorum in primis convenit, ut cum dea sua illum degere dicant. Secundo, cum sphaera eorum solida sit, dicant, an cum luna, quomodomodum piscis in aqua, cælorum corpus diffundat, contrarium tenens cursum ; an vero una cum universo recta et violenter volvatur, quod perinde ridiculum est. Tertio, supra positi sunt alii planetæ, dii vestri, nempe, Mercurius, Venus, Sol, Mars, Jupiter, Saturnus, pater deorum vestrorum, quibus vos sacrificare compertum est : deinde flux

<sup>27</sup> Job xxxviii, 6.

<sup>28</sup> Psal. ciii, 5.

<sup>29</sup> Job xxxviii, 58.

<sup>30</sup> Hebr. ii, 1.

<sup>31</sup> ibid. 21.

domus duodecim zodiaci signorum, et triginta sex A decani. Et quomodo non mentiatnr secundum vos Apostolus qui ait, eum supra illa esse : *Supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen quod nominatur* ? Quod si dicant eum in secunda sphaera esse, eadem ipsis occurrent 296 difficultates ; similiter si in tertia, quarta, quinta, sexta, septima, octava, nona, dixerint et supra omnia ; ac falsum deprehendetur dictum illud Apostoli, quod scilicet a primo tabernaculo, sive ab hoc mundo, ad secundum ingressus sit Christus ; id est, ad caelestem locum, aeterna redemptione inventa ; ad secundam nempe, non ad nonam. Qui ergo Christianus esse expetit, divinam sequitur Scripturam, nec exterorum fallaciae innititur, quae pluralitatem et aequalitatem deorum docet, et animabus perniciam infert.

### Tertius.

Cum itaque sphaerae omnes contiguae mutuo sint, et solidae, qui intelligi possit, data figura, resurrectionem mortuorum futuram esse, hominesque in caelum ascensuros, ac ibidem regnuros esse, id est, in secundo tabernaculo, quo jam Christum primum omnium ingressum esse Scriptura testificatur. His adiace ea omnia quae superius dicta sunt. Nam exteri qui sphaeram esse opinantur, consequenter neque resurrectionem mortuorum fore, neque ipsos in caelum ascensuros esse fatentur, neque dicunt aquas supra caelum esse, neque figuram huius mundi, id est, circulem astrorum cursum, commutatum iri putant, nec reliqua omnia vertenda, neque credunt quempiam eo cum corpore ascendisse vel ascensurum esse. Sed ex illis alii quidem solas animas post mortem cum sphaera circumvoluti dicunt, atque omnia videre et cognoscere ; alii translationem animarum ab uno corpore ad aliud esse volunt ; alii praesistentiam animarum amplectuntur, qui consequenter dicunt sphaeram solvi ; sive omnem omnino corpoream naturam perire, animasque ad primum ordinem reverti : quemadmodum mirabilis ille Origenes et sectatores eius sentiunt ; alii caelum sine principio semper, ac sine fine esse pronuntiant, ac mundum in generatione et corruptione manere, multaeque aliae difficultates ipsis omnibus oriuntur. Solum vero Christiani perfecti sunt, quemadmodum spicae pietatis medicinae inter zizania et spicas : qui universae divinae Scripturae tam Veteri, quam Novo Testamento credunt : ac neque ante hunc statum alium fuisse dicunt, neque post futurum, alium fore pronuntiant ; sed duos solummodo status esse dicunt, quos descriptio no-

καὶ οἱ ἀπλανεῖς οἴκοι τῶν ἑβ̄ ζωδίων καὶ οἱ λς̄ δεκα-  
νοί. Καὶ πῶς οὐ ψεύδεται καθ' ὄμας ὁ Ἀπόστολος  
φάσκων, Ἰσπερᾶνω αὐτὸν εἶναι, πάσης ἀρχῆς,  
καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ κυριότητος, καὶ  
παντός ὀνόματος ὀνομαζομένου ; Εἰ δὲ ἐν τῇ  
β' σφαίρᾳ φήσουσιν αὐτὸν εἶναι, τὰ αὐτὰ πάλιν  
αὐτοῖς ἀπαντήσεται, καὶ εἰ ἐν τῇ γ' καὶ ἐν τῇ δ' καὶ  
ἐν τῇ ε' καὶ ἐν τῇ ς' καὶ ἐν τῇ ζ' καὶ ἐν τῇ η' καὶ ἐν  
τῇ θ' εἰπωσιν αὐτὸν ὑπεράνω πάντων · καὶ εὐρεθή-  
σεται ψεῦδος τὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ εἰρημένον, ὅτι  
ἀπὸ τῆς πρώτης σκηνῆς, τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ κόσμου  
τούτου, ἐπὶ τὴν δευτέραν εἰσελήλυθεν ὁ Χριστὸς,  
τουτέστιν, εἰς τὸν οὐράνιον χώρον, αἰωνίαν λύτρωσιν  
εὐράμενος. Δευτέρας οὐσης καὶ οὐχὶ ἐνάτης. Ὁ ἀγα-  
πῶν οὖν Χριστιανὸς εἶναι, τῇ θεῷ Γραφῇ ἔπεται,  
καὶ οὐχὶ τῇ ἀπάτῃ τῶν ἔξωθεν ἐπιστηρίζεται, τῇ πο-  
λυθεῖαν καὶ ἰσοθεῖαν διδασκούσῃ, καὶ διεθρον ταῖς  
ψυχαῖς ἐμποιοῦσῃ.

### Τὸ καίμεινον.

Παῶν οὖν τῶν σφαιρῶν κατὰ τὸ συνεχὲς κειμέ-  
νων, καὶ βαστῶν οὐσῶν, πῶς ἐνδέχεται νοεῖν ἐν αὐτῷ  
τῷ σχήματι ἀνάστασιν νεκρῶν ἔσεσθαι, καὶ ἀνοδοῦ  
αὐτῶν γίνεσθαι ἐν οὐρανῷ, καὶ βασιλεύειν ἐν οὐρα-  
νῷ τοὺς ἀνθρώπους, τουτέστιν, ἐν τῇ δευτέρᾳ σκηνῇ,  
ἐνθα καὶ τὸν Χριστὸν λέγει ἡ Γραφή ἤδη εἰσεῖναι  
πρῶτον πάντων ; Καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα προεῖρηται.  
Ἀκολουθῶν γὰρ οἱ ἔξωθεν τὴν σφαῖραν δοξάζοντες,  
οὕτε ἀνάστασιν νεκρῶν ὁμολογοῦσιν, οὕτε τὴν ἀνοδοῦ  
αὐτῶν τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν λέγουσιν, οὕτε ὕδατα λέ-  
γουσιν εἶναι ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ, οὕτε ἀλλάσσεσθαι  
λέγουσι τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, τουτέστι, τὴν  
περιφορὰν τῶν ἀστρῶν, καὶ τῶν καθεξῆς, οὕτε οὐ  
τις ἀνήλθε μετὰ σώματος παντελῶς εἰς τὸν οὐρανὸν,  
οὕτε ἀνέρχεται. Ἄλλ' οἱ μὲν αὐτῶν τὰς ψυχὰς μόνως  
μετὰ θάνατον περιπολεῖν σὺν τῇ σφαίρᾳ, καὶ ὄραϊν,  
ἤτοι γινώσκειν, πάντα λέγουσι · οἱ δὲ καὶ μετεσω-  
μάτων βούλονται, ἄλλοι καὶ προβιοτήν ἀσπάζονται ·  
οἷς καὶ ἔπεται λέγειν ἐξ ἀκολουθίας, καταλύεσθαι  
τὴν σφαῖραν, ἤτοι πάσας καὶ πᾶσαν σωματικὴν φύ-  
σιν ἀπόλλυσθαι καὶ ὑποστρέφειν εἰς τὴν ἀρχαίαν  
τάξιν τὰς ψυχὰς, ὡσπερ καὶ οἱ περὶ τὸν θαυμάσιον  
Ἀριγένην δοξάζουσιν · ἕτεροι δὲ αἰεὶ ἀνιχνῶν καὶ  
ἀτελεύτητον αὐτὸν τὸν οὐρανὸν φάσκουσιν εἶναι, καὶ  
ἐν γενέσει καὶ ἐν φθορᾷ αἰεὶ διαγείναι τὸν κόσμον · οἷς  
συνάγεται χαιρεσίκακον μᾶλλον, ἢ ἀδύναμον, ἢ φθο-  
νερὸν τὸν θεὸν λέγειν, ἤγουν παντελῶς ἀθεῖαν δοξά-  
ζειν. Ἀνοίκειον γὰρ θεῷ τὸ οὕτως πάντοτε μένειν  
τὸν κόσμον ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ, καὶ ἔτερα δὲ πάμ-  
πολλα ἄπορα τούτοις πᾶσιν ἀναοῦνται. Μόνοι δὲ  
Χριστιανοὶ τέλειοι ὑπάρχουσιν, ὡς στάχτες εὐσεβείας  
μέσον ζιζανίων καὶ ἀκανθῶν ὄντες · οἱ πιστεύοντες  
πάτῃ τῇ θεῷ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ ·  
καὶ μήτε πρὸ ταύτης τῆς καταστάσεως εἶναι λέ-  
γοντες ἑτέραν, μήτε μετὰ τὴν μέλλουσαν, ἑτέραν  
ἀποφανόμενοι · ἀλλὰ τὰς δύο μόνως, ὡς ἡ καταγρα-  
φὴ ἀρροδιῶς δείκνυσιν · ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστά-  
σεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν καὶ οὐράνιον μετερχόμεθα ·

<sup>11</sup> Ephes. i. 21.

καὶ πάλιν, τότε σὺν Κυρίῳ διάγουμεν, καθάπερ πᾶσα ἡ θεία Γραφή διαλέγεται· ἀρξάμενον μὲν τὸν Θεὸν δημιουργεῖν, ποιήσαντα δὲ τοὺς δύο χώρους, καὶ πυσάμενον τῆς δημιουργίας κατὰ τὸν ἀνωθεν αὐτοῦ καὶ ἐξ ἀρχῆς σκοπὸν. Ἀλλόκοτα τοίνυν συνέγραψεν, ὡ βέλτεστε, ὅν εἰρηκας πεπλάσμενον μᾶλλον Χριστιανὸν, τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι λέγων, οὗς καὶ σφαιροειδεῖς δοξάζει κατὰ τὴν ὑποθήκην τῶν ἔξωθεν, καὶ τούτους ἀεὶ περιστρέφεσθαι, μύθους μᾶλλον γραυδεῖς ἀναγραφάμενος, ἢ Χριστιανικὰ δόγματα· οὐδὲν τὸ σύνολον ἀκολουθήσας, εἰ μὴ ἐκ μέρους τῷ χρηστῷ Ἐριγένῃ. Τῆς γὰρ δόξης τῶν Χριστιανῶν παντελῶς ἀπηλλοτριώται τὰ παρ' αὐτοῦ συγγραφέντα.

Ἐμέτερον δὲ ἂν εἴη λοιπὸν κρίναι καὶ συγκρίναι ἕκαστον δόγμα καὶ ζήτημα, καὶ σκοπῆσαι ποῖον δόγματι καὶ σχήματι χρῆ τὸν ἀληθῶς Χριστιανὸν, τὸν εὐσεβεῖν βουλόμενον, προστεθῆναι. Πολλὴν γὰρ ἀπάτην ὄρω καὶ δόλον τοῦ συγγραψάμενου τοὺς νῦν μύθους, καὶ τῷ οὐρανῷ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα δωρουμένου, καὶ πάλιν τούτων καταλύεσθαι λέγοντος. Ἐγὼ γὰρ, ὡ προσφιλέστατε, οὕτω κατὰ τὴν θείαν Γραφήν φρονῶ, θαρβῶ δὲ καὶ σὲ τοιοῦτον εἶναι οἷος καὶ γώ, Χριστιανὸν ἐπόμενον ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ τῇ παραδόσει τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας φασκούση· Πιστεύω εἰς ἓνα Θεόν, τούτεστι, Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριᾶδα ὁμοούσιον, καὶ εἰς σαρκὸς ἀνάστασιν, εἰς μίαν ἁγίαν, καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ Σύμβολον λέγει· πιστεύω ἀνάστασιν ἔσεσθαι νεκρῶν, καὶ ζωὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· καὶ ὡς ἐπεὶ ἁμῶν εὐχονται, περὶ μὲν τῶν προσφερόντων οὕτω λέγοντες· *Τὸ εὐχαριστήριον τῶν δούλων σου προσδεῖσαι εἰς τὸ οὐράνιον καὶ ἐλλογιμὸν σου θυσιωστήριον, εἰς τὰ μετέθου τῶν οὐρανῶν, ἀποδοῦς αὐτοῖς ἀντὶ φθορῶν ἀσφρατα, ἀντὶ προσκαίρων αἰώνια, ἀντὶ ἐπιχειρῶν τὰ οὐράνια· περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὕτως·* *Τὴν ψυχὴν τοῦδε, Κύριε, ἀνάστασον· συναναγείρων καὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἐν ἧ ἂν ἡμέρᾳ ὤρισας κατὰ τὰς ἀληθείας σου ἐπαγγελίας·* οἷς καὶ γώ ἐπισυνάπτω ἐπιευχόμενος ἅμα αὐτοῖς τὸ ὑπολοιπὸν λέγων· Ἡμῖν δὲ Χριστιανὰ τὰ τέλη καὶ εὐάρεστα ἐνώπιόν σου χάρισαι, εἰς τοὺς αἰῶνας· Ἀμήν.

#### ΛΟΓΟΣ ΙΓ.

Εἰς τὴν φθῆν Ἐξελίου, καὶ εἰς τὸν ἀναποδισμὸν τοῦ ἡλίου.

Εὐ εἰδὼς, ὡ φίλε Πέτρε, εὐάρεστον εἶναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ἕκω πολλῶ κατειχόμεν ἐπὶ τῇ ἑμετέρᾳ κελεύσει. Οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων αὐτὸ τοῦτο τὸ συγγράφειν τι ἐθέλοντας φέγουσιν, ὡς εἰς πράγματα καθιέντας ἑαυτοὺς, ἐξὼν αὐτοῖς ἀπηλλάχθαι καμάτου, καὶ ἡσυχου διατριβῆς ἀπολαύειν· οἱ δὲ καὶ τὰ ἐπιπόνα, ὡς μηδὲν λογίζομενοι τὴν γραφήν, ἐν τῷ κρυπτῷ θέντες, ἡρεμοῦσιν· ἕτεροι δὲ πόθῳ μὲν ἄρχοντα· τῆς ἀναγνώσεως, εἶτα καταλιγωρῆσαντες, τῶν τετραπέδων τὸ μέτρον ποιοῦνται· οἱ δὲ καὶ ἐν λόγῳ ὄντες τὸ χεῖρον ποιοῦσι· πνευδοκίμει-

(28) Oratio pro vivis.

Astra congruenter exhibet: quia ex hoc statu in futurum et caelestem transimus; 299 ac rursus, tunc cum Domino degemus, ut tota divina Scriptura enarrat; nempe Deum cum creare coepisset duoque loca condidisset, creandi finem fecisse secundum scopum jam a principio sibi propositum. Aliena igitur scripsit, vir optime, ille, quem dixisti, fucatus Christianus, cum dicat caelos quos secundum exterorum hypothesein sphaericos esse sentit, dissolvendos esse, atque semper circumvolvi, aniles potius fabulas, quam Christiana dogmata scripto consignans: neminem secutus auctorem, nisi ex parte bonum Origenem. Nam scripta ejus a sententia Christianorum penitus aliena sunt.

Vestrum autem deinceps fuerit, de singulis dogmatibus et questionibus iudicium ferre, eaque merito comparare, ac considerare cui dogmati ac figuræ, quivis Christianus, qui pie vivere velit, adhaerere debeat. Magnam quippe fallaciam et dolum in hoc hodierno fabularum scriptore deprehendo, qui caelum sphaerica forma esse, et tamen solvendum esse tradit. Ego autem, vir amicissime, secundum divinam Scripturam ita sentio, ac confido te similem mei esse, Christianum scilicet, divinis Scripturis obsequentem, necnon traditioni sanctæ Ecclesiæ dicenti: Credo in unum Deum, id est, Patrem et Filium et Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialem, et in carnis resurrectionem; in unam sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam, ut etiam ipsum Symbolum ait: credo resurrectionem mortuorum futuram esse, et vitam venturi sæculi; atque ut sacerdotes precantes de offerentibus pronuntiant: *Gratiarum actionem servorum tuorum suscipe in caelesti et rationabili altari tuo, in amplitudine caelorum tuorum, retribuens ipsis pro corruptibilibus incorruptibilia, pro temporaneis æterna, pro terrenis caelestia* (28); pro mortuis vero sic: *Animæ hujus, Domine, requiem concede: resuscitans quoque carnem ejus, qua die decrevisti secundum veras tuas promissiones* (29); quibus ego cum ipsis precans, quod residuum est adjicio dicens: *Nobis autem Christianum et tibi placitum suum largiare, in sæcula. Amen.*

#### LIBER VIII.

D 300 In canticum Ezechiae, et in retrogressionem solis.

Cum probe sciam, dilecte Petre, genus humanum morosum esse, me jussu vestro pigeat obsequi. Nam alii ex hominibus eos qui scribere aggrediuntur eo ipso vituperant, quod sese in negotiis immiscant, cum liceat ipsis id laboris excutere, ac quieto versandi genere frui; alii, utpote qui scribendi operam pro nihilo habeant, laboriosa in occulto ponentes, quiete agunt; alii vero cum studio lectionem ordiuntur, deinde, re neglecta, quadrupedum ritu procedunt; alii demum in litteris versati, preius se gerunt: gnari quippe

(29) Oratio pro defunctis.

nuperos scriptores operibus suis claros evadere, neque ipsi lectioni attendere dignantur, etiamsi illi egregie admodum in scriptis suis egerint. Quis autem popularis homo, ignorantia motus, etiam ea quæ e re dicuntur criminatur, atque, ut uno verbo dicam, obvia prorsus est calumniandi occasio, multamque ad deridendum ac criminandum materiam comparat, quam effatim invidia suppeditat. Hæc mecum reputans, procrastinabam, to licet concitante, ac ut canticum beati Ezechie interpretarer effragitante. At nescio quo pacto jam victris, o vir admirande, segnitiamque nostram amoveris, dicens non in hac vita deesse, qui laborem amplectantur, quibus illud in studio est, ut omnium scripta perlegant, et discrimina probent ac experiantur secundum divinum Apostolum: e quorum numero tu es. Id quippe dignum studio tuo est, qui discere percipias, num quid inde utilitatis comparari possit. Nam persuasum habere vel id quod minimum videtur in Scriptura divina, posse non parvam utilitatem conferre, id tuæ his in rebus prudentiæ fuerit; quin etiam maxima cura contendere, ut circa res omnes ediscatur, quid in ipsis fructus percipi possit, id non procul est a tua sedulitate. Ego vero, quoniam Cantici canticorum interpretationem, Deo juvante, completurus eram: quam communis ac mirabilis amicus noster Theophilus a nobis expetierat, quemadmodum et ipse nosti, hactenus comperendinabam. Nunc autem eo absoluto opere, tuam petitionem implere ordiar, iubente Spiritu sancto, sine quo nihil nobis potest inesse boni. Scopum vero cuius gratia Canticum recitavit primo proferam, deindeque interpretationem per partes **301** adornabo: ac simul quid in his utile sit enuntiabo; ita enim dictorum vis et sententia planior evadet.

Beatus igitur Ezechias Judæorum rex, pius admodum ac virtute ornatus, Deique cura et providentia dignatus, beatum Davidem de se præfatum credens, multos psalmos, quasi sui causa dictos, speculabatur, e quorum numero decimus nonus, viciesimus, itemque alii plurimi: ac insuper prophetiam semel ab Isaia sub patre suo editam, *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium* <sup>20</sup>, ad se referens, et humanum quidpiam passus, elatus mente, neque Christum illum prænuntiatum esse ratus, huic vitæ communicare initio volebat, quia longe alia erat Judæorum opinio, Christum videri licet, quando veniet, non moriturum esse, sed mansurum in æternam: *Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum* <sup>21</sup>. Hujus opinionis cum esset Ezechias, noluit uxorem accipere, neque successionem generis, sive filios, procreare, sperans se semper victurum esse. Quando autem Sennacherim rex Assyriorum in Judæam bellum intulit, atque urbis diripiendæ animo Jerosolymam ascendit, auditis Ezechias Rapsacis Deo inimici verbis, itemque litteris a se a Sennacherimo missis,

<sup>20</sup> Isa. vii, 14. <sup>21</sup> Joan. xii, 34.

σθαί γάρ ἡγούμενοι τῆ τῶν νόων συγγραφῆ, οὐδὲ προσέχειν αὐτῇ ἀξιοῦσιν, εἰ καὶ λίαν γενναίως συγγράφοντο οἱ συγγραφόμενοι. Πᾶς δὲ ἰδιώτης ἀγνοίᾳ φερόμενος καὶ τὰ καλῶς λεγόμενα φέγει, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντως εὐποροῦσι τῆ διαβολῆ, καὶ πολλὰς ὕλας τοῦ σκώπτειν ἔχουσα πρὸς τὴν τῶν νόων κατασκευὴν, ἣν ὁ φθόνος ἀφθόνως χορηγεῖ. Ταῦτα κατ' ἑμαυτὸν λογιζόμενος, ἀνεβαλλόμεν, πολλὰκις σοῦ ὄχλησαντος, καὶ τὴν ψῆδὴν τοῦ μακαρίου Ἐzekίου ἐγγράφως παρ' ἡμῶν ἐρμηνευθῆναι αἰτήσαντος. Ἄλλ' οὐκ οὐδ' ὅπως νενίκηκας αὐτὸν νῦν, ὃ θαυμασιώτατα, καὶ τὸν θεὸν ἀπειλοῦν τὸν ἡμέτερον· τοὺς τὸ ποιεῖν προφητημένους μὴ λείπειν φάσκων ἐν τῷ βίῳ, οἷς σπουδῆ τὰ πάντων ἀναγινώσκων, καὶ δοκιμάζειν τὰ διαφέροντα κατὰ τὸν θεὸν Ἀπόστολον ὡς εἶς τυγχάνεις καὶ αὐτός. Ἐξίν γὰρ καὶ τοῦτο τῆς σῆς φιλοπονίας, μαθεῖν βουλόμενος, εἰ τι χρήσιμον ἐστὶ λαβεῖν ἐξ αὐτῆς· σοὶ τε γὰρ κατεῖσθαι, ὡς οὐδὲ τὸ σμικρότατον εἶναι δοκοῦν τῆς θείας Γραφῆς, ὀλίγην τινὰ παρέχειν τὴν ὠφέλειαν δύναται, τῆς σῆς ἀν εἴη περὶ ταῦτα συνέσεως· καὶ μὴν καὶ τὸ θεὰ σπουδῆς ἔχειν περὶ πάντων μαθάνειν τι τὸ ἐν αὐτοῖς χρήσιμον, οὐ κόρῳ καθέστηκε τῆς σῆς φιλοπονίας. Ἐγὼ μὲν οὖν ἐπιπέθῃ τὴν τοῦ Ἄσματος τῶν ἁμαρτιῶν ἐρμηνησίαν σὺν Θεῷ ἡμελλόν πληροῦν, ἣν ὁ κοινὸς καὶ θαυμασιὸς φίλος Θεόφιλος ἡμᾶς ἤτήσατο, ὡς εἶπε καὶ αὐτός, ἕως τοῦ νῦν ἀνεβαλλόμεν. Νῦν δὲ πληρώσας ἄρξομαι καὶ τὴν σὴν αἴτησιν. Βουλήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος πληροῦν, οὐδ' ἀνευ οὐδὲν τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν ἐγγενέσθαι δυνατόν. Τὸν σκοπὸν δὲ δι' θεοὺ τὴν ψῆδὴν ἐξεῖπε προλέγω πρῶτον, εἰδ' οὕτως τὴν κατὰ μέρος ἐρμηνησίαν· ἅμα δὲ καὶ τί τὸ ἐν αὐτοῖς χρήσιμον διαγγεῖλαι· οὕτω γὰρ ταρσετέρα τῶν λεγομένων ἢ δύναμις γενήσεται.

Ἐzekias τοίνυν ὁ μακάριος τῶν Ἰουδαίων βασιλεὺς ὑπάρχων, εὐσεβὴς πάνυ γενόμενος· καὶ ἐνάρματος, καὶ τῷ Θεῷ μεμελημένος, ἰδεώρσει τὴν μακαρίτην Δαυὶδ πολλοὺς ψαλμοὺς εἰς αὐτὸν προσηρώσας, ὧν εἷς τυγχάνει ὁ ἐννεακαιδέκατος, καὶ ὁμιλῶς ὁ εἰκοστός, καὶ ἕτεροι πλείστοι, εἶτι δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ πατρὸς ἄπαξ γενομένην ὑπὸ Ἡσαίου προφητεῖαν τὴν, Ἰσοὺ ἢ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται <sup>D</sup> γῆν, εἰς αὐτὸν ἐλπίσας καὶ ἀνθρώπινον τι παθῶν, ἐπήρθη τῷ λογισμῷ, οἰόμενος αὐτὸν εἶναι τὸν προφητεύμενον Χριστόν. Ὅθεν τὰ πρῶτα κοινωθήσει βίῳ οὐχ εἰλετο, διὰ τὸ ἕτερον ὑπόνοιαν εἶναι ἐν Ἰουδαίῳ, ὅτι ὁ Χριστὸς ὅταν ἔρχεται, οὐδέποτε ἀποθνήσκει, ἀλλὰ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, ὡς καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἔλεγον, Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ταύτης οὖν τῆς διζῆς ὧν Ἐzekias, οὐ κατεδίεστο σύμβιον λαβεῖν, καὶ ποιῆσαι διαδοχὴν γένους, τοῦτέστι, τέκνα, ἀεὶ ζῆν νομίζων. Ὅτε δὲ συνέθη τὸν Σεναχηρείμ τὸν τῶν Ἀσσυρίων βασιλεῖα πολεμήσαι τὴν Ἰουδαίαν, ἀνελθεῖν δὲ καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ πορθῆσαι αὐτήν, ἀκούσας τὰ κατὰ τοῦ θεομάχου Ραφαίου λελεγμένους

Ἐζεκιᾶς. ἔτι δὲ καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ Σαναγηριμ A  
γραφέντα αὐτῷ· διαβρίξας τὴν βασιλικὴν ἐσθῆτα,  
καὶ ἐνδυσάμενος σάκκον, καὶ χοῦν πατάμενος, εἰ-  
σῆλθεν ἐν τῷ ναφί, ἰκετεύων τὸν Θεὸν βυσθῆναι ἐκ  
τῶν Ἀσσυρίων. Εἰτακουσθέντος δὲ αὐτοῦ, καὶ ἀναι-  
ρεθέντων ἐν μιᾷ νυκτὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου ἑκατὸν ἄγ-  
δοήκοντα πάντες χιλιάδων ἐκ τῆς βοήθειας τῶν Ἀσσυ-  
ρίων, καὶ νίκης αὐτῷ παραδόξου καὶ τηλικαύτης  
γενομένης· ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐβιβαίωσαν ἔτι πλέον τὴν  
ἑκδοίαν ἣν εἶχε πρότερον, ἐαυτὸν πάντως εἶναι λέ-  
γων τὸν προφητευόμενον Χριστὸν ὄθεν πάλιν ἐκ τῆς  
ἐπάρατος τοῦ λογισμοῦ φαντασθεὶς ὑπὲρ ἐαυτὸν,  
οὐκ εἰσῆλθε μετὰ τὴν νίκην ἐν τῷ ναφί, κατὰ τὸ θέον,  
εὐχαριστῆσαι καὶ δοῦνα· ὄξεν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ μεγάλη  
ἐφρόναι καθ' ἑαυτὸν, ὡς γέγραπται· ἐν ταῖς Παρα-  
λιπομέναις· *Οτι ἐταπεινώθη Ἐζεκιᾶς ἀπὸ ὕψους  
καρδίας αὐτοῦ· καὶ, Ἐγκτελίκεν αὐτὸν Κύριος τοῦ  
πειράσαι αὐτόν, καὶ εἰδέναι τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.*

Ὁ δὲ φιλόνηρωπος Θεὸς ἀεὶ τὴν σοτηρίαν τῶν ἀν-  
θρώπων πραγματευόμενος, ἰκοτῆσαι αὐτὸν βουλόμε-  
νος· τῆς ὑπονοίας· ἐκείνης. ἦν ὡς ἄθροπος παριδῶν  
ὑπώπτευσεν· ἔτι δὲ καὶ μνησθεὶς αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν,  
οὐκ εἰ· τέλος εἶπαι καταπεσεῖν· ἀλλὰ πέμπει αὐτῷ  
ἄρρωστίαν εἰς ἀπόγνωσιν ἀγούσαν θανάτου. Καὶ φη-  
σιν Ἡσαίας ὁ προφήτης εἰσελθὼν πρὸς αὐτόν· *Τάξαι  
περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθνήσκεις γὰρ σὺ, καὶ οὐ  
ζήσῃ· ἔμου τὰς δύο δόξας ἀνελὼν ἀπ' αὐτοῦ. Οἱ μὲν  
γὰρ τῶν Ἰουδαίων ἔλεγον, μηδέποτε τὸν Χριστὸν  
ἀποθνήσκῃ· οἱ δὲ ὅτι ἀποθνήσκῃ μὲν, ἀνίσταται  
δὲ ἀπὸ νεκρῶν. Τῷ οὖν εἰπεῖν, ὅτι Ἀποθνήσκεις  
σὺ, ἀνελεν ἀπ' αὐτοῦ τὴν μίαν, δι' ἣς ἐνόμιζεν  
ἐαυτὸν μὴ ἀποθνήσκῃν ποτέ· τῷ δ' ἐπιστήται καὶ  
εἰπεῖν, *Καὶ οὐ ζήσῃ, ἀναιε καὶ τὴν ἑτέραν, δι' ἣν  
ἑτεροὶ ἔλεγον, ὅτι ἀνίσταται ἀπὸ νεκρῶν. Δι' ἑκατέ-  
ρων γὰρ ἐδιδάχθη ἐταζόμενος ἐν τῇ ἀρρωστίᾳ μὴ  
εἶναι ὁ Χριστός. Ἀλλὰ καὶ σφόδρα σοφῶς αὐτὸν ὑπ-  
αινίττεται τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει, μὴ εἶναι  
αὐτὸν Χριστὸν λέγων· *Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου·  
ἀποθνήσκεις γὰρ, καὶ οὐ ζήσῃ*· ἵνα εἴπῃ· Διάθου  
τὰ κατὰ σέ, τίνι μέλλεις παραδοῦναι τὴν βασιλείαν·  
ἵνα σώζηται τῆς ἐπαγγελίης τοῦ Θεοῦ τὸ ἀδιάπτω-  
τον· οὐκ εἰ γὰρ σὺ ὁ ὑπὸ τῶν προφητῶν κηρυττόμε-  
νος Χριστός, ὁ ἀδιάδοχον ἔχων τὴν βασιλείαν· ἀλλὰ  
διαδοχὴν πάντως ἔξεις σὺ, καὶ οὐ καλῶς ἠμέλησας  
ποιῆσαι τέκνα, ἵνα διαδέξωνταί σου τὴν βασιλείαν. D  
Φρόντισον οὖν διαθέσθαι νῦν καὶ εἰπεῖν, τίνα ἐξ  
διάδοχον τῆς βασιλείας σου. Ὡς ὑπώπτευσεν ἐαυτὸν,  
εἶτα συνεῖς ὁ Ἐζεκιᾶς καὶ κλαύσας πικρῶς, καὶ με-  
τανοήσας· καὶ στραφείς ἐν τῇ κλίτῃ ἐπὶ τὸν τοίχον,  
ἐνθα συνέβηεν εἶναι τὸν ναδὸν, καθὼς ἔθος ἐστὶ τοῖς  
Ἰουδαίοις· ποιεῖν, προσέχων δῆθεν τῷ ναφί, τὴν δέξ-  
ειν ἐποιεῖτο.**

Ἐπιστραφείς δὲ ταῖς λογισμοῖς, καὶ ἀνορθωθείς  
τὴν διάνοιαν, ἔτε δὴ εἰτακουσθεὶς, καὶ τῆς ἀρρω-  
στίας ἀπαλλαγείς, καὶ προσθήκην ζωῆς ἐτῶν εἴ'

scissis regiis vestibus, indutus sacco, pulvereque  
conpersus, in templum ingressus est, Deo suppli-  
cans uti se ab Assyriis erueret. Re impetrata, at-  
que interfectis per angelum nocte una centum octo-  
ginta quinque millibus ex copiis Assyriorum; ex  
insperata et tanta a Deo sibi parta victoria, in pri-  
stina sese opinione firmavit, quia putabat sese  
Christum illum propheticæ prænuntiatum omnino  
esse. Quamobrem ex hujusmodi existimatione ma-  
gnifico elatus mente et cogitationibus, post victo-  
riam in templum ingressus non est, tametsi id in  
officio erat, ut Deo gratias ageret, gloriamque re-  
ferret; sed altum in se sapiebat, ut scriptum est  
in Paralipomenis: *Quia humilitatis est Ezechias ab  
exaltatione cordis sui; et, Dereliquit eum Dominus,  
ut tentaret eum, et sciret quæ in corde ejus erant* 22.

Deus vero ille clemens, qui semper salutem ho-  
minum procurat, volens illum a tali opinione remo-  
vere, quam, utpote homo, errando susceperat:  
itemque virtutum ejus memor, non permisit ut  
usque in finem in lapsu maneret, sed morbum im-  
misit, qui ipsum ad vitandæ mortis despera-  
tionem ageret. Isaiasque propheta ad illum in-  
gressus dixit: *Dispone domui tuæ: morieris enim,  
et non vives* 23, atque simul duas ab illo amovit  
opiniones. Ex Judæis quippe alii dicebant 302  
Christum nunquam moriturum esse; alii vero,  
moriturum quidem aiebant, sed ex mortuis resur-  
recturum. Cum itaque diceret illi, *Morieris, unam  
ab illo opinionem eliminavit, qua putabat se nun-  
quam moriturum esse; cum autem illud adjevit,  
et non vives, aliam sustulit, qua dicebant alii, re-  
surrecturum esse a mortuis. In morbo quippe ver-  
sans, ex utroque dicto edidit se non esse Chris-  
tum. Imo etiam ex virtute Spiritus sancti sa-  
pientissime subindicabat propheta ipsum non esse  
Christum, cum diceret: *Dispone domui tuæ, mo-  
rieris enim, et non vives*; ac si diceret: *Dispone,  
quantum ad te pertinet, cui regnum traditurus sis;  
ut promissio Dei firma et inconcussa maneat: ne-  
que enim tu ille es a prophetis prænuntiatum Chris-  
tus, qui regnum habebit sine successore; sed tu  
successorem habebis, atque perperam liberos sus-  
cipere neglexisti, qui regnum tuum exciperent.*  
Jam vero curam assignandi habeto, quem regni tui  
successorem relinquo. Cum antea se sibi succes-  
sorem fore opinatus esset, re demum intellecta  
Ezechias, cum flevisset amare, atque penitentia  
motus sese in lecto versus parietem convertisset,  
qua parte situm erat templum, ut mos est Judæis  
agere, templo scilicet intentus, supplicationem emit-  
tebat.*

Cum autem cogitationes mutasset, mentemque  
correxisset, utpote qui exauditus fuisset, ac morbo  
recreatus, quindecim vitæ annorum additamento

22 Il Paral. xxxii, 26, 31. 23 Isa. xxxiii, 1.

dignatus, atque mirabiliore alio signo confirmatus, A videlicet solis retrogressionem, cujus signi causam mox exponam; tunc canticum Deo cecinit, in quo singula, quæ supra diximus recenset, nam sic ait: *Ego dixi: In celsitudine dierum meorum vadam* 29; ac si diceret, Hæc semper penes me cogitationem servavi dicens, Semper vivam, et nunquam moriar. Nam illud, *In celsitudine dierum meorum vadam*, indicat dies ejus nunquam præcedendos esse; ac quasi quispiam tacite roget: Hæc te cogitante, quid accidit tibi? infert et ait: *In portis inferi relinquam annos residuos* 30; ac si dicat: Hæc me cogitante, repente in gravem lapsus morbum, novi primæ cogitationi non ultra insistendum; sed in inferno annis reliquis manendum esse. Deinde: *Non amplius videbo salutare Dei in terra* 31. Salutare Dei hic Christum significat: ita enim et Simeon in Evangeliiis, cum Christum in ulnis suscepisset, Deum rogabat ut ex hac vita dimitteretur, quandoquidem oculi ejus viderant salutare Dei, ac si diceret, ipsum Christum; nam responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi videret Christum Dominum 32. Hoc 303 igitur hic vult Ezechias indicare, scilicet, Non tantum a tali animi sensu abscessi, atque a magnificis illis de meipso cogitationibus cessavi; sed neque ipsum Christum in terra videre merui, cum vitæ anni quindecim solum mihi supersint. Non amplius videbo hominem ex cognatione mea; ac si diceret: Nam postquam quindecim annos pristinae vitæ meæ adjectos a Deo accepi, in morte non modo ipsum videre non dignus habebor; sed nec ex hominibus, nec ex cognatione mea quempiam videbo. *Reliqui residuum vitæ meæ*; ac si dicat, Rejecta priore cogitatione, ac deinde probe et ut par erat cogitans, agnovi me suam vitæ habiturum esse.

Postea dicit: *Exiit et abiit a me, quemadmodum is qui solvit tabernaculum, quod fixerat* 33; videlicet, tam longe abest a præsentis mente et sententia mea prior illâ superbiz cogitatio, ac si quis tabernaculum figens, confestim solvat illud. *Spiritus meus apud me fuit, quasi telæ proxime succidendæ* 34. Parum absuit quin anima nica me desereret, quasi tela, quam texit mulier, quæque proxime succidenda est. *In die illa traditus sum usque mane quasi leoni: sic contrivit omnia ossa mea: a die usque ad noctem traditus sum* 35; ac si dicat: In illo itaque tempore infirmitatis meæ, quasi leoni terribili conterenti ossa, ita febrî traditus sum indesinenter a matutino usque ad vesperam, a vespera usque ad matutinum contritus ab ipso. *Sicut hirundo sic vociferabor; et sicut columba, ita meditabor* 36; id est, in illo tempore ita vocem emittebam, sicut hirundo acutas ac tremulas voces edit: atque ita in laboribus gemebam, ut columbis mos est meditari. Illud

ἀξιωθείς, καὶ ἑτέρῳ σημείῳ παραδοχότερόν πιστωθεῖς, λέγω δὴ, τῷ ἀναπολιτισμῷ τοῦ ἡλίου · ὁδὴ τὴν αἰτίαν μικρὸν ὑστερον ἐρῶ · τότε ἦσε τὴν φῶσιν τῷ Θεῷ, δηλῶν ἐν αὐτῇ ἕκαστα τῶν προειρημένων· φησὶ γὰρ οὕτως· Ἐγὼ εἶπα· Ἐν τῷ ὕψει τῶν ἡμερῶν μου πορεύσομαι· ὡσανεὶ, Τοῦτον ἀεὶ τὸν λογισμὸν ἔσωζον παρ' ἐμαυτῶν, λέγων ὅτι ἀεὶ ζῶ, καὶ οὐδέποτε τελευτῶ. Τῷ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῷ ὕψει τῶν ἡμερῶν μου πορεύσομαι, ἐδήλωσεν ὡς οὐδέποτε κολοσωθήσονται αἱ ἡμέραι αὐτοῦ· καὶ ὡς τινος κατὰ ἀποσιώπηςιν αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ταῦτά σου ἐνθυμουμένου, τί σοι συμβέβηκεν; ἐπάγει καὶ φησιν· Ἐν πύλαις ἔδου καταλείψω τὰ ἔτη τὰ ἐπίλοιπα· ὡσανεὶ, Ταῦτά μου διαλογιζομένου, ἀθρόω; ἀρθωστὶς δεινῆ περιπέσων, ἔγων μηκέτι τοῦ λογισμοῦ τοῦ προτέρου ἔχεται, ἀλλ' ἐν τῷ βῆθ' διατριβῆν τὰ ἔτη τὰ ἐπίλοιπα. Ἐἶτα, Οὐκέτι οὐ μὴ ἴδω τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν σημαίνει· οὕτω γὰρ καὶ Συμεὼν ἐν Ἐὐαγγελίοις δεξιόμενος τὸν Χριστὸν εἰς τὰς ἀγκάλας, τὸν Θεὸν παρεκάλει ἀπολυθῆναι τῆς ζωῆς, ἐπεὶ ἐωράκασι οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· ὡσανεὶ, αὐτὸν τὸν Χριστὸν· ἦν γὰρ αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος μὴ ἰδεῖν θάνατον, ἕως οὗ ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κύριον. Τοῦτο οὖν ἐνταῦθα ὁ Ἐζεκιῆς βούλεται δηλοῦν· ὅτι οὐ μόνον ἀπίστην τοῦ λογισμοῦ ἐκείνου, καὶ πῆκαμαι τὰ ὑπὲρ ἐμὰ φανταζόμενος· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἐξιοῦμαι ἰδεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, πέντε καὶ δέκα μόνον ἔτη λοιπὸν ἔγων ζῆσαι. Οὐκέτι οὐ μὴ ἴδω ἀνθρώπων ἐκ τῆς συγγενείας μου· Ἰνα εἶπῃ· Μετὰ γὰρ τὰ δεκαπέντε τῆς προθεσμίας ἔτη ἔλαβον παρὰ τοῦ Θεοῦ, τελευτῶν οὐ μόνον ἐπὶ ἐκείνων οὐκ ἐξιοῦμαι ἰδεῖν· ἀλλ' οὐδὲ τινα τῶν ἀνθρώπων, οὐδὲ τῆς συγγενείας μου. Κατέλιπον τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου· Ἰνα εἶπῃ· Ἀποβαλλόμενος τοίνυν τὸν πρότερον λογισμὸν, καὶ τὸ δέον τοῦ λοιποῦ λογισάμενος, ἔγων ὅτι τέλος ζωῆς ἔχω.

Ἐἶτά φησιν· Ἐξῆλθε καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' ἐμὸν, ὡσπερ ὁ καταλύων σκηνήν, πῆξας· Ἰνα εἶπῃ· Καὶ τοσοῦτον ἀπίστη τῆς ἡμετέρας θειοφάνειας ὁ πρότερος τῆς ὑπερφανείας λογισμὸς, ὡς ἂν τις πῆξας σκηνήν, εὐθὺς αὐτὴν καταλύσῃ. Τὸ πνεῦμά μου παρ' ἐμοὶ ἐγένετο, ἐρίθου ἐγγιζούσης ἐκτεμεῖν· παρ' ὀλίγον δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ψυχὴ μου κατέλιπέ με, ὡσπερ ἰσθὺς γυναικὸς ἐριθουμένης ἐτοίμος τοῦ τηθηναί. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ παρεδόθην ἕως πρῶτῳ ὡς λέοντι, οὕτως συντέτριψε πάντα τὰ ὀστέα μου· ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἕως νυκτὸς παρεδόθην· Ἰνα εἶπῃ· Ἐν ἐκείνῳ τοίνυν τῷ καιρῷ τῆς ἐμῆς ἀθρωστίας ὡσπερ λέοντι φοδερῷ συντριβόντι ὀστέα, οὕτω τῷ πυρετῷ παρεδόθην ἀδιαλείπτως, ἀπ' ἑωθεν ἕως ἑσπέρας, ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρῶτῳ συντριβόμενος ὑπ' αὐτοῦ. Ὡς χελιδὼν, οὕτω φωνήσῃ, καὶ ὡς περιστέρα, οὕτω μελετήσῃ· τουτέστιν, ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ οὕτως ἤμην ἀφίεξις τὴν φωνὴν, ὡσπερ ἡ χελιδὼν ἀφίησιν ὄξεια καὶ διατρόμους φωνῆς.

29 Isa. xxxviii, 10. 30 ibid. 31 ibid. 11. 32 Luc. II, 26. 33 Isa. xxxviii, 12. 34 ibid. 35 ibid. 13. 36 ibid. 14.

καὶ οὕτως ἤμην τοῖς πόντοις ὑδρόρρομος, ὡσπερ εἶδε; Αὐτὴν περὶ τῆς μελέτης. Τὸ δὲ φωνήσω, καὶ μελέτησω, ἀντὶ τοῦ, ἐφώνησα καὶ ἐμελέτησα, κτίζω, χρόνος ἀντὶ χρόνου, ὡσπερ καὶ πολλαχού ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ καίται τὸ τοιοῦτον ἰδίωμα· ὡς ὅταν ὁ Ἡσαΐας λέγῃ, Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, ἀντὶ τοῦ, ἀχθήσεται. Ἐξέλιπον γάρ μου οἱ ὀφθαλμοὶ τοῦ βλέπειν εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὸν Κύριον, ὃς ἐξέλιτό με, καὶ ἀφείλιτό μου τὴν ὀδύνην τῆς ψυχῆς, Κύριε· κατὰ αὐτῆς γὰρ ἀνηγγέλη σοι. Ἴνα εἶπῃ· Καὶ τοσοῦτον ἀνέτεινον τὸ ὄμμα τῆς διανοίας μου ἀποβλέπων εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, πρὸς σὲ τὸν τῶν ὀλων σωτῆρα Θεὸν ἀνατιθέμενος τὴν τῆς ἐμῆς ψυχῆς ὀδύνην, ἢ καὶ ἀφείλου παρ' ἐμοῦ, ἀντιστρέφας τὸ τῆς ὑπερηφανίας εἶδος εἰς ταπεινώσιν καὶ ὑπαικοὴν θεοσεβείας, ὑπὲρ ἧς καὶ διαπαντός, ὡς Δέσποτα, εὐχαριστήσω σοι. Καὶ ἐξήγειράς μου τὴν πνοήν, καὶ παρακληθεὶς ἔζησα. Ἐλλοι γάρ μου τὴν ψυχὴν, ἵνα μὴ ἀπόληται, καὶ ἀερέβριζας ὀπίσω μου πάσας τὰς ἀμαρτίας μου· ἵνα εἶπῃ· Ἐξήγειράς μου γὰρ τὴν πνοήν τῇ σῇ παραλήσαι, καὶ ἔζησα, συστρέφας μου τὴν ψυχὴν ἀπολλυμένην, τὰς ἀμαρτίας εἰς τὸ ὄπισθεν ἀπιστρέφας, μὴ ἔλασας· ἔτι ταῦτα ἱκετικῶς εἰς ἐμπροσθέν μου. Οὐ γὰρ οἱ ἐν ᾧδου ἀπείσομαι σε, οὐδὲ οἱ ἀποστανόντες εὐλογοῦσούσι σε, οὐδὲ ἐλιπιοῦσιν οἱ ἐν ᾧδῃ τὴν ἐλεημοσύνην σου. Οἱ ζῶντες εὐλογοῦσούσι σε, ὃν ἐρόπον κἀγὼ ἵνα εἶπῃ· Εἰ γὰρ οὐ συνεχώρησάς με τοῦ ζῆν ἔτι, πῶς ἂν εἶχον ἐπιστρέψαι, ἢ μετανοῆσαι καὶ σωθῆναι, ἢ ἐλπίσαι τὸ παρὰ σοῦ ἔλεος τῶν ἐν ᾧδου νεκρῶν οὐ δυναμένων τι τοιοῦτον ποιῆσαι, ἀλλὰ σὺ μᾶλλον τῇ σῇ εὐσπλαγγνίᾳ χαρισάμενος;

Τὸ κείμενον.

Κοῦφορ τὴν σκιὰν κλίνας δεκα ἀναβαθμούς· οὐχὶ ἀλλὰ ἀπιστραφῆς ἢ σκιὰ ἐ ἀναβαθμοῖς εἰς τὸ ὄπισθεν. Μετὰ τὸ κλίνας οὖν τὴν σκιὰν προβάτοντος τοῦ ἡλίου τοὺς ἐ ἀναβαθμούς, τότε δυνάμει θείᾳ διὰ τῆς προσευχῆς τοῦ προσήτου, ἀπιστρέφῃ εἰς τοῦπίσω ὁ ἡλιος, καὶ γέγονε πάλιν μεσουράνιος· καὶ ἐδρέθη ἀναδραμούσα ἢ σκιὰ τοὺς ἐ ἀναβαθμούς· κατὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Εἰ γὰρ ἦν τὸ ἐμπάλιν τρίτῃ ὥρῃ τῆς ἡμέρας, οὐτε ἢ σκιὰ ἦδῃ δραμούσα ἀνέτραγεν, οὐτε ὁ ἡλιος ἀνεπέδινε εἰς τοῦπίσω· εἰ καὶ συνέθη τὴν θύραν καὶ τοὺς ἀναβαθμούς τοῦ ὄλου Ἐζεχίου ἐπὶ τὴν δύσιν ὄρῃν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς θέσεως τοῦ ὄλου. Ἡ αἰτία δὲ τοῦ τοιοῦτου σημείου αὕτη ἐστίν· ὅτι περὶ τὰ πολλὰ τῶν ἐθνῶν, τάχα δὲ πάντα, τῇ στρατιᾷ μᾶλλον τοῦ οὐρανοῦ δουλεύοντα, τὸν ἡλιον τιμῶσιν, ὡς μίξονα ἀπάντων Θεῶν, καὶ πατέρα τῶν φωτῶν ὄντα. Τοῦτον οὖν ἀναποδίσει μελέσας ὁ Θεός, ἐδήλωσε πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ἑαυτὸν μὲν εἶναι τοῦ παντός ἀσπίτην, δοῦλον δὲ τοῦτον ὑπάρχειν, καὶ οὐ Θεόν. Εἰ γὰρ τὸ τηλικούτου στοιχείου ἀναποδίσει παρὰ τὴν συνήθειαν προσέταξε, πῶς μᾶλλον τοῖς ἥττοσιν ὡς ἰδίαις δούλοις κυχρημένους μελέσαι δύναται! Ἐρῶ δὲ σὺν Θεῷ καὶ τὸ ἐντεῦθεν κέρδος ἐγένετο. Ἀναδραμόντος τοῦλου

autem, vociferabor, et, meditabor, perinde est ac, vociferatus et meditalus sum, tempusque aliud pro alio jacet, quemadmodum plerumque in divina Scriptura hoc ipsum idiomata occurrit. Ut cum Isaias dicit: Sicut agnus ad occisionem ductus est<sup>42</sup>; id est, ducetur. Defecerunt enim oculi mei respiciendo in altitudinem cœli ad Dominum; qui eripuit me, et abstulit dolorem animæ meæ, Domine, de ipsa enim annuntiatum est tibi<sup>43</sup>; ac si dicat: Ita intendi oculos mentis meæ aspiciendo in altitudinem cœli, ad te omnium servatorem Deum reponens animæ meæ dolorem, quem a me abstulisti; superbia mea in humilitatem et obsequentiam religionis conversa: qua de re semper, o Domine, gratias agam tibi. Et excitasti mihi halitum, et consolatus vixi. Eruiisti enim animam meam, ut non periret, et abjecisti retro me omnia peccata mea<sup>44</sup>; ut dicat: Consolatione quippe tua excitasti spiritum meum, et vixi: convertens animam meam mortuam, **304** peccata retro vertisti, nec permisisti ut illa ante me extenderentur. Neque enim qui in inferno sunt laudabunt te, neque mortui benedicent tibi, neque sperabunt qui in inferno sunt misericordiam tuam. Viventes benedicent tibi, sicut et ego<sup>45</sup>; ac si dicat: Nisi enim mihi adhuc vitam concessisses, qui potuissem converti aut pœnitere et salutem consequi, aut misericordiam tuam sperare, cum mortui, qui in inferno sunt, nihil hujusmodi præstare possint, sed tu maxime ex commiseratione tua id concesseris?

Textus.

Leve est umbram decem gradibus inclinare: non, sed retrovertatur umbra decem gradibus<sup>46</sup>. Postquam ergo sole procedente umbra decem gradibus declinasset, tunc divina virtute, per prophetæ orationem sol retro conversus, ac in medium cœlum denuo regressus est, umbramque decem gradibus retrogressam fuisse compertum fuit, secundum sacram Scripturam. Nam si hora diei tertia fuisset, neque umbra postquam processerat retrogressa fuisset, neque sol retro measset: etiamsi contigisset januam et gradus ædium Ezechiei ad occidentem respicere. Et hæc quidem de domus situ et positione. Tanti vero signi et miraculi causa hæc est: quod scilicet gentes multæ, et fortassis omnes, exercitui cœli maxime servientes, solem, ut deorum maximum et patrem luminum, honorarent. Hunc porro cum retrocedere jussit Deus, omnibus sane gentibus declaravit, se quidem universi Dominum, hunc vero servum, non Deum esse. Nam si tantum elementum præter consuetudinem retrogredi jussit; quanto magis minoribus aliis, ut propriis famulis, imperare valet! Dicam vero, favente Deo, quid indulgenti evenerit. Sole igitur retrogresso, res in omnium notitiam gentium usque ad extrema

<sup>42</sup> Is. LIII, 7. <sup>43</sup> Is. XXXVIII, 14. <sup>44</sup> ibid. 17. <sup>45</sup> ibid. 14. <sup>46</sup> IV Reg. xx, 10.

terre venit; ita ut Babylonie rex Merodach filius A Baladan, procul positus signumque conspicatus, in stuporem et horrendi mirabilisque spectaculi investigandi curiositatem venerit. Stupor enim ac tremor cum regem ipsum, tum optimates ejus occupaverat, ita ut maxima cura omnes, astronomie videlicet deditos, tanti et tam horrendi prodigii causam ediscere flagitarent. Multa vero perquisitione facta, edidit Ezechiam Judæe regem, in agritudinem ac vitæ desperationem lapsum, rogasse Deum, qui ipsi et sanitatem, et annorum vitæ quindecim additamentum concessisset; atque ut promissioni suæ fidem faceret, magnum illud ac terribile prodigium edidisse: quia ipse **305** est Deus deorum, qui fecit cælum et terram et omnia quæ in eis sunt.

ἔστιν Θεὸς τῶν θεῶν, ὁ ποιήσας τὴν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.

Hæc cum didicisset Babylonius, ipso opere edoc- B ctus illum esse universi Deum, confestim multa dona et legationem ad Ezechiam misit, utpote qui vere Dei universorum servus atque ab eo dilectus esset. Hinc item edocetur, cælum non spheram, quæ volvatur, esse, ut fert Babyloniorum opinio: in quam illi suspicionem in constructione turris in alto positi, inciderunt; verum stare cælum in terra defixum, quasi fornitem. Nam si sphaera existeret, nequaquam sane, cum universum ad anteriora declinet et volvatur, sol contrarium cursum teneret, cum universo non circumvolutus; ita ut trium horarum spatio, id est quarta diei parte, retrocederet, et rursus alia quarta parte, donec ad eundem locum rediret, unde retrogredi cœperat. De his porro omnibus figuris in *Cosmographia Christiana*, ut ipse, vir admirande, nosti, hortante religioso Pamphilo Hierosolymitano, scripsimus. Ipse namque propheta, cujus ministerio solis retrogressio facta est: cum per tremendum illud miraculum Babyloniorum opinionem re et opere confutans, probasset cælum non esse spheram se circumvolventem, sed eos falsam sententiam tenere, non diu postea cæli figuram ita descripsit: *Qui statuit cælum sicut fornitem; ac rursus: Dominus Deus qui fecit cælum et fixit illud*<sup>17</sup>, simul figuram declarans, quod scilicet sit sicut fornix, quod statuerit et fixerit ipsum, et quod non volvatur. His porro dictis manifestum est ipsum Babylonii utilem fuisse: quod sane cuique volenti ediscere liceat ex iis, quæ Cyri Persarum regis tempore gesta sunt. Nam cum piæ manibus acceptum Isaiæ librum legeret, clausulam illam reperit, ubi quæ ad ipsum Cyrum pertinent prænantiantur: ait quippe ibidem Isaias: *Hæc dicit Deus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut obediant in conspectu ejus gentes, et robur regum dirumpant. Aperiam coram eo januas, et urbes non claudemur. Ego ante te ibo, et montes complanabo: portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam. Et dabo tibi thesaurus occultos, absconditos, et invisibiles; ut cognoscas quia ego Dominus Deus tuus, qui voco nomen*

<sup>17</sup> Isa. xl, 32.

τοῦ ἡλίου, πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἕως ἰσχύτου τῆς γῆς γνωστὸν γέγονεν, ὥστε καὶ τὸν Βαβυλωνίων βασιλεῖα Μερωδάχ υἱὸν τοῦ Βαλαδάν, πόρρωθεν ὄντα καὶ θεωρήσαντα τὸ σημεῖον, εἰς ἔκπληξιν, καὶ ἔρευναν ἐθεῖν τοῦ φοβεροῦ καὶ παραδόξου θαύματος. Θάμβος γὰρ καὶ φόβος περιεῖχεν αὐτὸν τὸν βασιλεῖα καὶ τοὺς αὐτοῦ μεριστᾶνας, μετὰ σπουδῆς ζητούντας, περὶ τὴν ἀστρονομίαν πάντας ἐπισημένους, τοιοῦτου φοβεροῦ καὶ μεγάλου σημείου τὴν αἰτίαν μαθεῖν. Πολλῆς δὲ ζητήσεως γενομένης, μανθάνει ὡς Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας ἀρρωστῆτα περιπατῶν καὶ εἰς ἀπόγνωσιν ἑλλῶν ἤξαστο πρὸς τὸν Θεόν, καὶ δίδωκεν αὐτῷ ὕψην καὶ προσθήκην ζωῆς ἑτῶν ιε' ἕνεκα τούτου πρὸς πίστωσιν τῆς ἐπαγγελίας ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴ μέγα καὶ φοβερὸν σημεῖον τοῦτο, ὅτι αὐτὸς γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.

Ταῦτα μαθὼν, καὶ παιδευθεὶς ἔργῳ ὁ Βαβυλώνιος αὐτὸν εἶναι Θεὸν τοῦ παντός, τάχιστα πολλὰ δῶρα καὶ πρεσβείαν τῷ Ἐζεκίᾳ ἐπέστειλεν, ὡς δούλῳ γνησίῳ καὶ ἡγαπημένῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὀντων. Ἐν τούτῳ δὲ πάλιν διδάσκειται ὡς οὐ σφαῖρα στρεφομένη κατὰ τὴν τῶν Βαβυλωνίων δόξαν, ἣν ὡς ἀπὸ τῆς πυργοποιίας ἐφ' ὑψηλοῦ ποτε γενόμενοι πρῶτον ὑπέπτευσαν, ὁ οὐρανὸς ὑπάρχει, ἀλλ' ἰστάμενος καὶ κειπηγῶς εἰς γῆν, ὡς καμάραι. Εἰ γὰρ ἦν σφαῖρα, οὐκ ἂν τοῦ παντός ἐπὶ τὰ πρόσω στρεφομένου, ὁ ἥλιος τὴν ἐναντίαν ἐβάδιζε μὴ συμπεριφερόμενος τῷ παντί, ὥστε ὥρων τριῶν διάστημα, τούτεστι τέταρτον ἡμέρας, ἀναποδίσει· καὶ πάλιν ἕτερον τέταρτον, ἕως ὅτε ἦλθεν εἰς τὸν τόπον, ἐξ οὗτερον τὴν ὑποστροφὴν ἐποίησαστο. Περὶ τούτων δὲ πάντων τῶν σχημάτων ἐν τῇ *Χριστιανικῇ Κοσμογραφίᾳ*, ὡς εἶσα καὶ αὐτὸς, θαυμάσιε, κατεγράψαμεν, τοῦ θεοφιλοῦς Παμφίλου τοῦ Ἱεροσολυμίτου ἡμᾶς εἰς τοῦτο προτρέψαμένου. Αὐτὸς γὰρ ὁ προφήτης δι' οὐ γέγονεν ὁ ἀναποδισμὸς τοῦ ἡλίου, ἔργῳ ἀνελέων διὰ τοῦ φοβεροῦ σημείου τῆν ὑπόνοιαν τῶν Βαβυλωνίων, ὡς οὐκ ἔστι σφαῖρα στρεφομένη θοῦρανός, ἀλλὰ πεπλασμένην δόξαν δεξιάζουσα, μετ' οὐ πολὺ αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ τὸ σχῆμα λέγει· οὕτως· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὥσει καμάραι· καὶ πάλιν· Κύριος ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ πῆξας αὐτὸν· ὁμοῦ καὶ τὸ σχῆμα δηλώσας, ὅτι ὡς καμάραι ἐστὶ, καὶ στήσας καὶ πῆξας, καὶ μὴ στρεφόμενον, εἰπῶν. Τὰ ταιαῦτα δὲ συγγράψαμενος, εὐδελον ὡς καὶ τοὺς Βαβυλωνίους ὠφέλησεν· ἕνασσι γὰρ μαθεῖν τῷ βουλομένῳ, ἐκ τῶν κατὰ τὸν βασιλεῖα Περσῶν Κύρον γενομένων. Λαθὼν γὰρ μετὰ χεῖρας τὴν βίβλον Ἠσαίου, καὶ ἀναγνοῦς· εὗρε τὴν περιοχὴν τὴν περὶ αὐτοῦ προφῆθεισαν γεγραμμένην· φησὶ γὰρ Ἠσαίας ἐν τῇ περιοχῇ οὕτως· *Τάδε λέγει ὁ Θεὸς τῷ χριστῷ μου Κύρῳ, οὐ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς, ἐπακοῦσαι ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχύρ βασιλέων διαφρήξω. Ἀνοίξω ἐμπροσθεν αὐτοῦ θύρας, καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται. Ἐγὼ ἐμπροσθεν σου πορεύσομαι, καὶ ἐρη ὁμιλίῳ, θύρας χαλκῆς συντρέψω, καὶ μοχλοῦς σιδηροῦς συγκλάσω. Καὶ ἔσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοῦς, ἀποκρύφους.*



ἀοράτους ἀνοίσω σοι, ἵνα γνῶς δεῖ ἐγὼ Κύριος ὁ θεός σου, ὃ καλῶν τὸ ὄνομά σου, ὁ θεός Ἰσραὴλ. Ἐγείνω τὸ παιδός μου Ἰακώβ, καὶ Ἰσραὴλ τοῦ ἐκλεκτοῦ μου, ἐγὼ καλέσω σε τῷ ὀνόματί σου, καὶ προσδέξομαι σε. Καὶ μετ' ὀλίγα Ἐγὼ ἤρξαι αὐτὴν μετὰ δικαιοσύνης βυσσίδα. Καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθείαι. Οὕτως οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρων, οὐδὲ μετὰ δώρων, εἰς Κύριος Σαβαώθ. Καὶ θαυμάσας τὴν πρόβλεψιν καὶ τὴν πρόβησιν καὶ εὐρών, καὶ τὸ ἴδιον ὄνομα διαβήθη ἐκ τοῦ προφήτου προκηρυχθῆν, ἐκέλευσε τὴν λαὸν ἀναλθεῖν ἐν Ἱερουσόμοις, ἄρισιν ποιησάμενοι τῆς αἰχμαλωσίας, δούς καὶ δαπανήματα εἰς οἰκοδομὴν τῆς πόλεως καὶ τοῦ ναοῦ. Οὐ μέγας δὲ αὐτὸς πεποίηκε τοῦτο, ἀλλὰ καὶ οἱ μετ' αὐτῶν, ἕως οὗ ἐτελειώθη ἡ πόλις καὶ ὁ ναός.

Ἔστι δὲ καὶ ἡ πρόσταξις Κύρου ἐγγράφως ἐν ταῖς Παραλειπομέναις καὶ ἐν τῷ Ἑσδρα τεταγμένη, παρακλινοῦσα πάντα τὸν λαὸν ἀναλθεῖν, λέγουσα οὕτως Ἐτους πρώτου Κύρου τοῦ βασιλέως Περσῶν, τοῦ τελεσθῆναι λόγον Κυρίου ἀπὸ στόματος Ἱερεμίου, ἐξήρξατο Κύριος τὸ πνεῦμα Κύρου βασιλέως Περσῶν, καὶ παρήγγειλε φωνῆν ἐν πόσει τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, καὶ γὰρ ἐν γραπτῷ λόγῳ ὕτως εἶπε Κύρος βασιλεὺς Περσῶν Πάσας τὰς βασιλείας τῆς γῆς ἐδώκε μοι Κύριος ὁ βασιλεὺς τοῦ οὐρανοῦ καὶ αὐτὸς ἐπεσκέψυτο ἐπ' ἐμὲ τοῦ οἰκοδομησαί μοι οἶκον αὐτῷ ἐν Ἱερουσαλήμ τῇ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Τίς ἐν ὑμῖν ἀπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ; καὶ ἴστα ὁ θεός αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἀναβήτω. Ὅρα, θαυμάσει, πῶς αὐτῷ ὁμολογεῖ ἀνεγκλίνας τὴν βίβλον Ἑσδρα, καὶ πιστευθῆναι τοῖς γεγραμμένοις, καὶ μετὰ πάσης σπουδῆς καὶ δαπάνης πληρῶσαι τὰ γεγραμμένα ἐν τῇ Γραφῇ. Πῶς οὐκ εὐθελὸν τυγχάνει, ὅτι ἐκ τούτων πάντων ὠφέλεια πολλὴ θεοσεβείας γέγονε πάντι τοῖς ἔθνεσι; Πῶς δὲ καὶ οἱ τοσαύτην πίστιν ἐσχηκότες εἰς τὴν Γραφὴν τοῦ Ἑσδρα, ἀπιστήσαντες καὶ περὶ τοῦ σχήματος τοῦ οὐρανοῦ, λέγοντες ἐν αὐτῇ Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ χαμᾶρα; Μάλιστα καὶ κερῶν ὄντων κατ' ἐκείνου καιροῦ τῶν γενομένων θαυμάτων τῶν κατὰ τῆς Συναγωγῆς, καὶ τοῦ ἀναποδοσμῶ τοῦ ἡλίου ὄθεν καὶ πάντες οἱ ἐνδοξοὶ αὐτῶν πεπεισμένοι περὶ τούτων τῶν διαβοηθῶν σημείων, καὶ ἐκ τῆς προβήσεως τοῦ Ἑσδρα, συνέθεντο τῇ γνώμῃ τοῦ βασιλέως ἀπολύσαντες τὸν λαὸν μετὰ πάσης τιμῆς. Πρῶτοι οὖν πάντων στοχασαμένων καὶ ὑποπευσάντων Βαβυλωνίων, σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανὸν, πρῶτοι πάλιν ἐδιδύχθησαν διὰ Ἑσδρα τοῦ προφήτου, ὡς οὐ σφαῖρα τυγχάνει, ἀλλὰ χαμᾶρα. Ἐξ ὧν καὶ ἡμεῖς παραλαβόντες τὰ σχήματα πάντα καταγράψαμεν ἐν τῇ Χριστιανικῇ Τοπογραφίᾳ, ὀνομάσαντες τὸν διδάσκαλον ἐν τῷ προομίῳ, τὸν καὶ παραδόντα λέγω δὴ τὸν μέγαν πατρίκιον, τὸν ἐκ γῆς Χαλδαίων ἐνταῦθα παραγενόμενον. Καὶ ταῦτα πάλιν περὶ τούτων.

Ἐλθόντων δὲ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ Βαβυλωνίου πρὸς τὸν Ἑσδρα, πάλιν ἀνθρώπινον ὑπομείνας, καὶ ἐπρῆεις τὴν διάνοιαν, τοῦτους μετὰ πάσης χαρᾶς

A *nam, Deus Israel. Propter puerum meum Jacob et Israel electum meum ego vocabo te nomine tuo, et accipiam te*<sup>14</sup>. Et paulo post: *Ego suscitavi cum cum iustitia regem. Et omnes viæ ejus rectæ. Hic ædificabit civitatem meam, et captivitatem populi mei reducet, non cum pretio et muneribus, dixit Dominus Sabaoth*<sup>15</sup>. Qui præscientiam illam et prædictionem admiratus, cum nomen suum **306** diserte a propheta prænuntiatum reperisset, jussit populum ascendere Hierosolymam, et captivitatis dimissionem concessit, ad constructionem urbis et templi sumptus suppeditans. Nec ipse solus id præstitit, sed etiam qui post illum fuerunt, donec urbs et templum absolverentur.

Est vero ipsum Cyri decretum scripto consignatum in Paralipomenis et in libro Esdræ, jubens universum populum ascendere, his verbis: *Anno primo Cyri regis Persarum, ut completeretur verbum Domini ex ore Jeremiæ, suscitavit Dominus spiritum Cyri regis Persarum, ac pronuntiavit vocem in omni regno suo, etiam per scripturam, dicens: Sic dixit Cyrus rex Persarum: Omnia regna terræ dedit mihi Dominus rex cæli, et ipse respexit in me, ut ædificarem ei domum in Jerusalem, quæ est in Judæa. Quis in vobis ex universo populo ejus? et erit Deus cum ipso: ascendat*<sup>16</sup>. Vide, vir admirande, quo pacto fateatur se librum Isaïæ legisse, et scriptis ejus credidisse, ita ut cum multa cura et sumptu quæ in Scriptura ferebantur impletet. Qui non palam sit, ex his omnibus multum utilitatis ad religionem universis gentibus obvenisse? Quomodo autem ii, qui tantam fidem in Isaïæ Scripturam habuerunt, de cæli figura non ipsi crediderint, cum ait, *Qui statuit cælum sicut fornicem*<sup>17</sup>? cum maxime illo tempore miracula contra Senacherim edita, atque solis retrogressio adhuc recentia essent: unde omnes eorum optimates ex hisce ubique celebratis signis, necnon ex prædicatione Isaïæ persuasi, Regis sententiæ consenserunt, populo cum nullo non honore dimisso. Cum primi itaque Babylonii conjectarent ac suspicarentur cælum esse sphaeram, primi item edocti sunt per Isaïam prophetam, non esse sphaeram, sed fornicem. Unde nos quoque schemata omnia accipientes, ea in *Topographia Christiana* descripsimus, ubi doctorem, qui illa nobis tradidit enuntivimus; dico autem magnum patricium, qui ex terra Chaldeorum huc profectus est. Et hæc his de rebus dicta sunt.

Oratoribus regis Babylonie Ezechiam adveniens, rursus ille humanum quiddam passus, elatusque animo, ipsos cum omni gaudio, rem sibi

<sup>14</sup> Isa. XLV, 1-4. <sup>15</sup> *ibid.* 15. <sup>16</sup> I Esdr. I, 4-5.

<sup>17</sup> Isa. XL, 21.

gloriosam esse ratus, exceptit : præter voluntatem vero Dei in regiam intromisit, thesauros atque divitias suas omnes ostendit. Tunc rursus Isaïas ad ipsum mittitur, qui mentem ejus corrigat, eumque ironice sic affatur : *Quid dicunt homines isti? et unde ad te venerunt? Respondit 307 Ezechias : Ex terra procul venerunt ad me ex Babylone. Dixit is- rum Isaïas : Quid viderunt in domo tua* <sup>31</sup>? Ille autem, videns eum ut gnarum interrogare, vera dicit et sic eum alloquitur. *Omnia quæ sunt in domo mea viderunt : nihilque est in domo mea, quod non viderint : sed etiam thesauros meos* <sup>32</sup>. Tunc comminantis more, mentis elationem ejus castigans, quæ ipsi futura sunt prænuntiat, his verbis : *Audi sermonem Domini exercituum : Ecce dies veniunt, et auferentur omnia quæ sunt in domo tua, et omnia quæ considerunt patres tui, usque ad diem hanc, in Babylonem : et non relinquetur verbum, quod dixerit Dominus. Et filii tui qui egredientur ex te, quos gignes, assumet, et erunt eunuchi in domo regis Babiloniorum* <sup>33</sup>; ac si dicat : *Quid rursus cogitavibus extolleris ad propriam, non vero ad Dei gloriam accipiens legatus Babylonii? Oportuit te ex pristinis exemplis erudiri : nam ad gloriam, non tuam, sed meam, signa magna edita sunt; ut etiam gentes erudirentur, ac magnificentiam meam edicerent : quam rursus despiciens, elatus es, nec gratias retulisti. Sed cum sine me divitias obtines ostenderis; ideo abhinc ediscas, in posterum, successorum tuorum tempore, me omnes divitias tuas in rapinam et captivitatem Babylonii traditarum, quia gloriam nostram neglexisti, teque mihi prætulisti. Quoniam tamen probus semper et pius fuisti, id temporibus tuis non continget. His auditis ac reintellectis, Ezechias humiliatus, utpote justus et Deo obsequens, gratias agens dixit ad Isaïam : *Bonus est sermo Domini, quem locutus est; sit pax in diebus meis* <sup>34</sup>.*

κίας καὶ συνιείς καὶ ταπεινωθείς, ὡς δίκαιος καὶ ὑπήκοος Θεῷ, εὐχαριστήσας εἶπε πρὸς Ἰσαΐαν· Ἀγαθὸς ὁ λόγος Κυρίου, ὃν ἐλάλησεν· ἔστω εὐρήνη ἐν ταῖς ἡμέραις μου.

Quod autem omnia secundum prophetæ sermonem evenierint, palam est : quia Nabuchodonosor Babilonius, vastatis Hierosolymis, omnia in Babylonem exportavit, atque ex regia stirpe adlectis sibi pueris, Daniele, Ananiam, Azariam, et Misaelem, abscissis genitalibus, ad ministerium sibi destinavit. Mos quippe est ut reges tales sibi pueros ad famulatum assumant : nam cum ipso versantur. Siquidem ne unius quippe eorum matrimonium, aut liberi, aut quid simile in divina Scriptura memoratur, vel auditum uspiam est. Verum et traditio et consuetudo, secundum prophetiam, imberbes illos et leni facie in imaginibus representat. Quod autem in hisce miracula multa, prodigia, revelationes, vaticinia facta sint, atque magna hinc utilitas Babylonii, Medis et Persis

ὀπεδέξατο, εἰς οἰκίον κλέος· εἰσέγαγε δὲ αὐτοὺς καὶ παρὰ γνώμην Θεοῦ εἰς τὰ βασίλεια, δείξας αὐτοῖς τοὺς θησαυροὺς καὶ πάντα τὸν πλοῦτον αὐτοῦ. Τότε πάλιν ἀποστάλη Ἰσαΐας πρὸς αὐτὸν ἐπινοοῦν τὴν διάνοιαν αὐτοῦ, καὶ φησι πρὸς αὐτὸν, εἰρωνεύμενος· *Τί λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι οὗτοι; καὶ πόθεν ἦρασι πρὸς σέ; Καὶ εἶπεν Ἐζεκίας· Ἐξ γῆς ἀφ' ὧθεν ἦρασι πρὸς με ἐκ Βαβυλῶνος. Εἶπε πάλιν Ἰσαΐας· Τί εἶδοσαν ἐν τῷ οἴκῳ σου; Ὁ δὲ, ἐγνωνκῶς ὅτι εἰδὼς ἔρατῆ, τὴν ἀλήθειαν λέγει, καὶ φησι πρὸς αὐτὸν· Πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ μου εἶδοσαν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ οἴκῳ μου, ὃ οὐκ εἶδοσαν· ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν τοῖς θησαυροῖς μου. Τότε λέγει πρὸς αὐτὸν ὡς ἐν τάξει ἀπειλῆς, καταφίξων αὐτοῦ τὴν Ἰσραὴν τῆς διανοίας, τὰ μέλλοντα μετ' αὐτὸν γίνεσθαι, καὶ φησιν· Ἀκουσον τὸν λόγον Κυρίου σαβαὼθ· Ἴδού ἡμέραι ἔρχονται, καὶ ληρθήσεται πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ σου, καὶ ὅσα ἐθησαύρισαν οἱ πατέρες σου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης εἰς Βαβυλῶνα, καὶ οὐχ ἑπολειφθήσεται ῥῆμα ὃ εἶπε Κύριος. Καὶ οἱ υἱοὶ σου, οἱ ἐξελεῦσονται ἐκ σοῦ, οὐδὲ γεννηθήσῃς, λήψεται, καὶ ἔσονται εὐνοῦχοι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ βασιλέως τῶν Βαβυλωνίων· ἵνα εἴπῃ· Τί πάλιν ἐπαίρη τοῖς λογισμοῖς εἰς οἰκίον κλέος, καὶ οὐκ εἰς δόξαν Θεοῦ, δεξιόμενος τοὺς προσευχάς τοῦ Βαβυλωνίου; Ἐδεῖ σε γὰρ παιδεύεσθαι ἐκ τῶν προλαβόντων, ὅτι οὐ τοσούτον εἰς δόξαν σὴν, ἀλλ' εἰς δόξαν ἐμὴν, τὰ μέγαρα σημεῖα γεγονάσι, πρὸς τὸ καὶ τὰ ἔθνη παιδεύεσθαι τὴν ἐμὴν μεγαλειότητα· ἥς πάλιν καταφρονῶν ἐπήρθης μὴ εὐχαριστήσας· Ἄλλ' ἔνευ ἔμοῦ δεξιόμενος καὶ δείξας τοῖς πρόσθεσις ἃν παρ' ἐμοῦ ἐκτίσω πλοῦτον· τοιγαροῦν ἀπαντεῦθεν μαθήσῃ ὡς μετὰ ταῦτα, ἐπὶ τῶν σῶν διαδόχων, πάντα τὴν σὴν πλοῦτον εἰς ἀρπαγὴν καὶ αἰχμαλωσίαν παραδώσω τοῖς Βαβυλωνίοις· ὅτι ἠμέλησας πάλιν τῆς ἡμετέρας δόξης, σεαυτὸν προτιμήσας ἐμοῦ. Ἐπειδὴ δὲ αἱ ἐνάρετος γέγονας καὶ εὐσεβής, ἐπὶ τῶν καιρῶν σου οὐδὲν τούτων συμβήσεται. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἐζεκίας·*

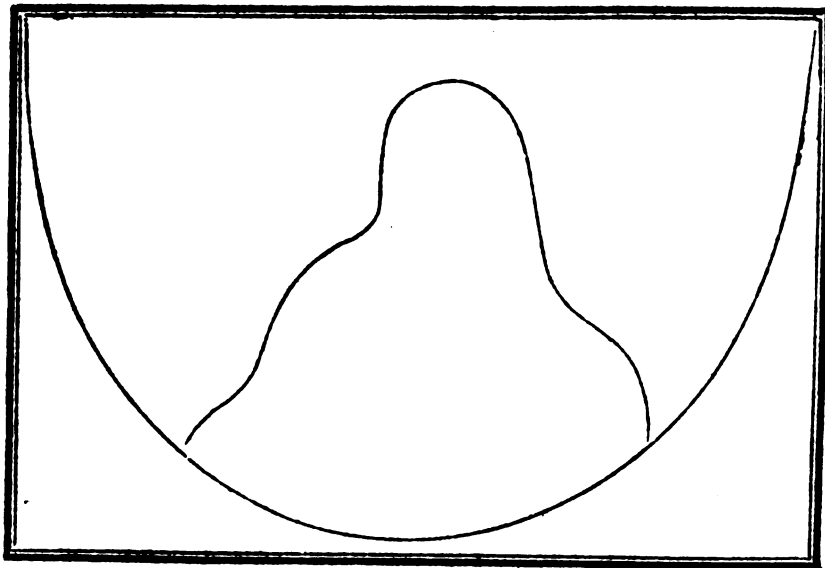
Ἐπειδὴ δὲ πάντα κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου γέγονασιν, εὐδολῶν· ὡς Ναβουχοδονόσορ ὁ Βαβυλωνίος κορθήσας τὰ Ἱεροσόλυμα, πάντα ἔλαθεν ἐν Βαβυλῶνι· καὶ ἐκ τοῦ γένους δὲ τοῦ βασιλικῷ ἐκλεξιόμενος νεανίσκους, τοὺς περὶ Δανιὴλ, καὶ Ἀνανίαν, καὶ Ἀζαρίαν, καὶ Μισαήλ, καὶ τὰ γεννητικὰ τῆς φύσεως ἐκτεμῶν ἀπ' αὐτῶν μέρια, πρὸς ἴδιαν ὑπηρεσίαν κατέστησεν. Ἐκ τούτων γὰρ ἔθος ἐστὶν ὑπηρετεῖσθαι τὸν βασιλέα μετ' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἀνεστρέφοντο. Οὕτε γὰρ γάμος ἐνδὲς ἐξ αὐτῶν φέρεται παρὰ τῆς εἰς Γραφῆν, οὐδὲ τέκνον, οὕτε τῶν τοιούτων ἠκούσθη περὶ αὐτῶν. Ἄλλ' ἢ παράδοξα καὶ ἡ συνήθεια κατὰ τὴν προφητείαν, ἀγενεῖους καὶ λείους ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀναγράφουσιν. Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ τούτων πολλὰ θαύματα, καὶ παράδοξα, καὶ ἀποκαλύψεις, καὶ προρρήσεις καὶ πολλὴ ὠφέλεια παρὰ τε

<sup>31</sup> Isa. xxxix, 3. <sup>32</sup> ibid. 4. <sup>33</sup> ibid. 5-7. <sup>34</sup> ibid. 8.

Βαθυλωνιοις, και Μήδοις, και Πέρσαις γέγονεν, ούκ αγνοείς, ὡ θαυμάσιε Πέτρε, ὥστε τοὺς βασιλέας αὐτῶν τιμῆν αὐτοὺς μεγάλως, και ἐκτίθεισθαι δόγματα θεοσεβείας εἰς τοὺς ἰδίους λαοὺς περὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων, ὅτι Θεὸς θεῶν ἐστὶ, και Κύριος τῶν κυρίων· και τοὺς λέγοντας βλασφημίαν κατ' αὐτοῦ τιμωρεῖσθαι προσέταξαν. Οὕτως ἀεὶ ὁ Θεὸς οἰκονομῶν τὰ πράγματα, διὰ τοῦ ἰδίου λαοῦ παιδεύει πάντα τὰ ἔθνη, δικαιοπραγοῦντας μὲν αὐτοὺς δοξάζων, ἀμαρτάνοντας δὲ κολάζων, και αἰχμαλωσίαις παραπέμπων· δι' ἑκατέρου παιδεύων τὰ ἔθνη, τὴν ἑαυτοῦ ἀγαθοουργίαν και μεγαλειότητα· ὅπως και αὐτὰ μεταλάβωσι θεοσεβείας, προσημαζόμενα εἰς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλύπτεσθαι πίστιν τὴν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὕτε γὰρ μία κεφαλαία τῆς Γραφῆς οὔτε ἰῶτα ἐν ἀκαίρως συνεγράφη· ἀλλὰ πάντα χρησίμως και πρὸς κοινὴν και ποικίλην ὠφέλειαν τῶν ἀνθρώπων συνεγράφησαν. Διὸ παρακαλῶ, φιλόχριστε, διὰ σοῦ και τοὺς ἐντυγχάνοντας ταύτη ἡμῶν τῇ Γραφῇ, συνεχῶς ἀναγινώσκειν τὴν θείαν Γραφήν, και τὸ ἐκ ταύτης κέρδος καρποῦσθαι, ὠφελεῖν δυνάμενον πάντα ἀνθρώπων τὰ θεῖα και ἀνθρώπινα πράγματα. Γένοιτο δὲ ἡμῶν τῶν θείων ἐλογίων και ἐπαγγελιῶν ἐπιτυχεῖν, εὐχαίς τῶν ἡμετέρων διδασκάλων και τῆς σὺς ἀδελφότητος, τὰ πάντα φιλόχριστε.

A obvenerit, non ignoras, admirande Petre; ita ut reges eorum ipsos summo in honore habuerint, atque decreta pro 308 pia religione, circa Deum universarum populis emisissent, fatentes esse Deum deorum et Dominum dominorum: ac de iis qui blasphema in ipsum dicta proferrent, supplicium sumi jusserint. Ita semper Deus res probe dispensans, per populum suum gentes omnes erudit, quando eos juste sese gerentes gloria afficit, peccantes vero castigat, et in captivitatem mittit: ac utroque modo gentes instituit ad bonitatem ac munificentiam suam agnoscendam; ut et ipsæ ad piam religionem accedant, prius exercitatae ad fidem per Dominum nostrum Jesum Christum revelandam. Neque enim vel unus apex vel iota unum in Scriptura abs re et temere positum est; sed omnia utiliter et ad commune variumque hominum emolumentum conscripta sunt. Quamobrem, o Christi amantissime, rogo per te omnes qui hanc lucubrationem nostram lecturi sunt, ut frequenter divinam Scripturam legant, et inde proveniente lucrentur utilitatem, quæ in divinis humanisque rebus cuivis homini conferri potest. Faxit Deus ut divinas benedictiones et promissiones nanciscamur, precibus doctorum nostrorum et fraternitatis tuæ, o Christi per omnia amantissime.

(49)



Τὸ κείμενον.

Ὅπως οἱ δώδεκα ἄρτοι τῆς προδέσεως, οἱ ἐν τῇ τραπέζῃ κείμενοι, τύπος εἶσι τοῦ ἐνιαυσιαίου κύκλου και τῶν καρπῶν τῆς γῆς, καθάπερ προεῖρηται μὲν ἐν τῇ σκηνῇ, κατεγράφη δὲ ἐν τῷ ἐννάτῳ λόγῳ· οὕτως και νῦν κατεγράφημεν τὸν κύκλον τῶν δώδεκα

C

Textus.

Quemadmodum duodecim panes propositionis, in mensa jacentes, annui cycli et fructuum terræ typus sunt, ut dictum est cum de tabernaculo ageretur, ac in nono libro describitur; sic et nunc duodecim anni mensium cyclum delineavimus.

(49) Montis conici, qui noctes et eclipses efficit, jam supra positum schema, hic rursus delineat Cosmos, quia ad eorum quæ superius dixit, et ad

noni de cursu astrorum mox sequentis libri intelligentiam multum conferre putat.



μοίραν μίαν. Ταῦτα δὲ κινῶσι αἱ ἀόρατοι δυνάμεις, εὐτάκτως καὶ λογικῶς κατὰ βούλησιν Θεοῦ νόμον τοῦτο εἰληφότες, καθὼ γέγραπται ἐν τῷ Δαυὶδ· *Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦ ἀκούσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιῶντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.* Ἀμήν.

Καὶ ταῦτας κατὰ τὸ μέτρον τῶν τριῶν κύκλων πορείας τῶν δωδεκά στικῶν τῶν ἀστέρων καὶ τῶν δύο μεγάλων φωστῆρων, ἕκ τε θείας βοήθειας κινούμενοι, ἕκ τε τῶν φαινομένων διὰ τῆς ἕξωσιν συλλογισμένοι, ὡς ἔστην ἡμεῖς Χριστιανικῶς εἰπεῖν, ἐξηγησάμεθα· περὶ δὲ τῆς κατὰ κλίμα τῶν δύο μεγάλων φωστῆρων πορείας, μεταβάσεων τε, ἀνοδῶν τε καὶ καθόδων, συνόδων καὶ πανσελήνων, συνδέσμων τε καὶ ἐκδιαμέτρων δρόμων, παραλλάξεων τε καὶ φάσεων, καὶ ὀμαλῶν κινήσεων καὶ ἀνωμάτων, καὶ βορείου πέρατος καὶ νοτίου, καὶ λοιπῶν ὀνομάτων ὧν βούλονται οἱ ἐκτὸς ὀνομάζειν, ἐν οἷς τὰς ἐκλείψεις τῶν αὐτῶν φωστῆρων ψηφίζουσι, τοὺς εἰδῶσι καὶ φιλοσοφοῦσι περὶ τὰ τοιαῦτα τὴν ψῆφον παραχωροῦμεν, ψηφίζειν τε καὶ προλέγειν ἐκλείψεις· μὴδὲν ἡμεῖς ἐκ τούτου βιασπίομεθα, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ συνιστάμενοι. Εἰ γὰρ τὰ τοιαῦτα δνόματα, τὰς μεταβάσεις λέγω, καὶ ἀνοδούς καὶ καθόδους, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώζονται σχήματι, ἀκαιρος ἢ φιλονεικία. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον δεικνύουσι ἐσπουδάσαμεν διὰ ταύτης ἡμῶν τῆς πραγματείας, ἢ ὅτι καὶ αὐταὶ αἱ ἐκλείψεις ἀμφοτέρων τῶν φωστῆρων συμβαίνουσι τε καὶ ἀρμόζουσιν ἐν τούτῳ τῷ ἡμετέρῳ σχήματι· αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ μηδὲν κινουμένου ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ δυσμᾶς, ἢ ἀπὸ δυσμῶν ἐπὶ ἀνατολᾶς, μήτε σφαιροειδούς δυνατος, ἢ σφαιρῶν πολλῶν· ἀλλὰ τῶν ἀστέρων καὶ τῶν φωστῆρων ἐν τῷ ἀέρι διὰ τῶν λογικῶν δυνάμεων καὶ τῶν δρόμων καὶ τῆν τάξιν ἐκτελοῦντων, καὶ τοῦ σχήματος τῶν δύο οὐρανῶν καὶ τῆς γῆς ὁμοζομένων, κατὰ τὴν θείαν Γραφήν. Ἐν ᾧ τὰς δύο καταστάσεις, τὴν τε νῦν καὶ τὴν μέλλουσαν, ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐργάσατο τοὺς κύκλους τούτους, οὓς κατεγράψαμεν, οὐκ οὐρανοὺς σφαιροειδεῖς, συνεχεῖς καὶ ναστοὺς τοὺς σώμασι καὶ διαφανεῖς, κατὰ τὴν ἐξῴθεν ληρωζάν.

Ἐν τῷ β' λόγῳ μεμνημέθα εἰπόντες, τοὺς ἀγγέλους κινεῖν τοὺς φωστῆρας, καὶ τὰ ἀστρα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὡς πρὸς διακονίαν τῶν ἀνθρώπων τεταγμένους· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ σχῆμα κατεγράψαμεν, ὡς ἐνδείχεται αὐτὸ γραφῆ παραλοῦναι. Ἐχομεν γὰρ μαρτυρίας ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, σηματούσας ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει. Ὅτι μὲν γὰρ κυκλοφορητικῶς κινῶνται, ὁ μακάριος Δαυὶδ σημαίνει λέγων· *Εὐλογησθε τὸν στέφανον τοῦ ἐριαντοῦ τῆς χρηστότητός σου θαυμασίῳ· τὸν κύκλον τῶν ἰβ' μηνῶν στέφανον ἐξεῖπόν, ὡς στεφανοῦντα τῷ κάλλει ἀνωθεν τὴν γῆν, ὅθεν ἐπήνερχεν, καὶ τὰ πεδία σου πληθύνονται πλοῖατος.* Τῷ γὰρ κύκλῳ καὶ τῇ διαδοχῇ τῶν τροπῶν, οἱ καρπὸι τῆς γῆς ἀξίονοι τε καὶ πεπλαῖνον-

<sup>1</sup> Psal. cii, 21. 22. <sup>2</sup> Psal. lxxv, 12.

*A dum voluntatem Dei movent : hac scilicet accepta lege, ut scriptum est in Davide : Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus qui facitis voluntatem ejus.* Ipsi gloria in secula saeculorum. Amen.

Et hos duodecim domorum totidem astrorum, necnon duorum grandium luminarium cursus, secundum trium cyclorum longitudinem, sive divino moti auxilio, sive ex iis quae oculis apparent aestimantes, pro virili nostra Christiano more explicavimus. De cursu vero duorum magnorum luminarium secundum latitudinem, deque eorum transitionibus, ascensibus, descensibus, conjunctionibus, pleniluniis, nodis, et diametralibus cursibus, parallaxibus, phasibus, planis motibus, et tortuosis, itemque de boreali et australi termino, aliisque nominibus, quae exteris placet illa vocare, in quibus eorundem luminarium eclipses calculis supputant, nos rerum peritis atque hac de re philosophantibus calculum deferimus, ut supputent et eclipses praenuntient. Nihil quippe detrimenti nobis hinc emergit; imo potius hinc nostra nobis ratio constat. Nam si nomina hujusmodi, nempe transitiones, ascensus et descensus et reliqua omnia in nostro schemate servantur, inopportuna sane contentio fuerit. Nihil quippe aliud hoc in nostro opere demonstrare curavimus, quam quod amborum luminarium eclipses concurrant, et nostro quoque schemate convenient; etsi caelum nullatenus ab oriente ad occidentem moveatur, neque sphaericum aut multis ex sphaeris compositum sit: sed astra et luminaria in aere, rationabilium virtutum ministerio, cursum et ordinem exeant. ac caelorum duorum terraeque figura, secundum divinam Scripturam servetur. Ubi duos status, praesentem scilicet et futurum, ab initio Deus effecit, hos scilicet circulos quos descripsimus; non autem caelos sphaericos, continuos, corpore solidos ac pellucidos, secundum exteriorum augacitatem.

Nos dixisse meminimus in secundo libro, angulos, luminaria et astra aliaque omnia movere, utpote ad ministerium hominum deputatos. Hic porro schema delineavimus, **III** quantum describere licet. Nobis quippe testimonia ex Scriptura divina suppeditantur, quae constat rem ita se habere. Nam quod in circulum moveantur beatus David significat dicens: *Benedices coronam anni benignitatis tuae*; miro sane modo duodecim mensium circulum, coronam vocans, eo quod superne terram pulchritudine quasi coronet; quare subjunxit. *Et campi tui replebuntur ubertate.* Nam ex circulo et conversionum successione fructus terrae crescunt et maturescunt. Quin etiam Moyses in typo terrae,

id est, in mensa, in circulum desuper duodecim propositionis panes reposuit, tres nempe ad angulum quemlibet : angulis quidem significans quatuor conversiones, mensium trium singulas; circulo duodecim menses; panibus vero, annuos terræ fructus : atque ænigmatically curavit, ut menses superne terram in circulum coronarent. Similiterque duodecim tribus in circuitu tabernaculi disposuit, tres ad orientem, tres ad meridiem, tres ad occidentem, et ad septentrionem totidem : ab oriente incipiens, ad meridiem ascendens, rursum descendens ad occidentem, deinde vero septentrionem percurrrens, secundum astrorum motum et terræ positionem.

Hunc porro circulum exteri zodiacum vocant, quem nos secundum illorum hypothesein secundo delineavimus. Alias vero septem stellas, quas planetas vocant, in candelabro Moyses ænigmatically, septem scilicet lucernas, locavit, candelabro ad meridiem reposito; ita ut mensæ colluceret versus aquilonem, hebdomadem dierum indicans : ac per hæc omnia, dies, hebdomadas, menses, conversiones, annum significans : nimirum quotidianis panibus, qui singulis diebus novi apponebantur, dies denotans; septem lucernis, hebdomadem; duodecim panum numero, duodecim menses; quatuor angulis, conversiones; circulo, annum : de quibus in Epistola ad Hebræos divinus Apostolus sic ait : *Si ergo esset super terram, nec esset sacerdos, cum sacerdotes essent qui offerrent secundum legem mundana : qui exemplari et umbræ deserviant caelestium; sicut responsum est Moysi, cum tabernaculum perfecturus esset. Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte* <sup>43</sup>. Salomon autem : *Oritur sol, et occidit sol, et in locum suum trahit. Oriens ipse illuc procedit ad meridiem, et circumit circummeundo, et in circulos suos procedit spiritus* <sup>44</sup>. Hic quoque eadem quæ Moyses et David tradidit; videlicet solem ab oriente ascendere ad meridiem, ac per aquilonem circummeundo, conversiones et magnum anni circulum explere, in aere percurrentem; id enim sibi vult illud, *procedit* **312** *spiritus*, ac si dicat, in aere. Quod autem ab invisibilibus virtutibus moveantur, id item significat Scriptura divina, his verbis : *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter cum qui subjerit eam in spe : quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei* <sup>45</sup>; id est, in consummatione angeli a tali servitute liberantur, et a ministerio, quod propter homines obeunt : hominibus videlicet immortalibus et immutabilibus effectis, neque tali officio egentibus, ut in Evangeliiis de consummatione loquens Dominus ait : *Nam virtutes caelorum movebuntur* <sup>46</sup>, virtutes caelorum vocans angelos : illud vero, *movebuntur*, ab ordine et deputatione sua dicit. Aperte igitur angelis, qui et astra et re-

Α ται. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐν μὲν τῷ τύπῳ τῆς γῆς, τοῦτέστι ἐπὶ τραπέζῃ, ἀνωθεν ἐθήκε κύκλον τοῦς ἰβ' τῆς προθέσεως ἄρτους κατὰ γωνίαν τρεῖς σημαίων μὲν διὰ τῶν γωνιῶν τὰς θ' τροπὰς ἀπὸ μηνῶν γ', διὰ δὲ τοῦ κύκλου τοῦς ἰβ' μήνας, διὰ δὲ τῶν ἄρτων τοῦς ἐνιαυσίους καρποὺς τῆς γῆς, αἰνιγματωδῶς κύκλον τοῦς μήνας ἐργασάμενος ἀνωθεν στεφανοῦντα τὴν γῆν. Ὁμοίως καὶ τὰς ἰβ' φυλάς κύκλον πάλιν τῆς σκητῆς ἔταξεν, εἰς ἀνατολὰς τρεῖς, καὶ εἰς νότον τρεῖς, καὶ εἰς δυσμὰς τρεῖς, καὶ εἰς βορρᾶν τρεῖς· ἐξ ἀνατολῶν ἀρξάμενος, ἀνωθεν ἐπὶ τὸν νότον καὶ πάλιν κατιῶν ἐπὶ τὴν δύσιν, εἶτα καὶ τὸ λοιπὸν τὸν βορρᾶν διατρέχων, κατὰ τὴν κίνησιν τῶν ἄστρων καὶ τῆς θέσεως τῆς γῆς.

Τοῦτον δὲ τὸν κύκλον οἱ ἔξωθεν ζῶδιακὸν καλοῦσιν ὄντα καὶ αὐτοὶ κατὰ τὴν αὐτῶν ὑπόθεσιν δεῦτερον καταγράφωμεν. Τοῦς δὲ ἄλλους ἐπιτὰ, οὗς καλοῦσι πλανήτας, ἐν τῇ λυχνίᾳ ὁ Μωϋσῆς αἰνιγματωδῶς ἐπιτὰ λόχωνος ἔθηκε· στήσας αὐτὴν εἰς τὸν νότον, ὥστε φαίνειν τῇ τραπέζῃ ἐπὶ τὸν βορρᾶν, σημαίων ἅμα δι' αὐτῶν ἑβδομάδα ἡμερῶν διὰ πάντων σημαίων ἡμέρας, ἑβδομάδας, μήνας, τροπὰς, ἐνιαυτὸν. Διὰ μὲν τῶν ἐφημερινῶν ἄρτων τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν νεαρῶν τιθεμένων ἡμέρας δηλῶν, διὰ δὲ τῶν ἐπιτὰ λόχων, ἑβδομάδα, διὰ δὲ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἰβ' μήνας, διὰ δὲ τῶν θ' γωνιῶν, τὰς τροπὰς, διὰ δὲ τοῦ κύκλου, τὸν ἐνιαυτὸν· περὶ ὧν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐθεία· Ἀπόστολος οὕτω φησίν· *Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ γῆς, οὐδ' ἂν ἱερεὺς, ὄντων τῶν ἱερῶν τῶν προσεφρόντων κατὰ τὸν νόμον τὰ ὄψα· οἵτινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἑκουσίων, καθὼς κεχηρημάτισται Μωϋσῆς, μέλλων ἐπιτελεῖν τὴν σκητὴν. Ὅρα γὰρ, φησί, ποιήσης πάντα κατὰ τὸν τύπον, τὸν δευχθέντα σοι ἐν τῷ ἔρει. Ὁ δὲ Σολομῶν· Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύσει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει. Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ κυκλῶν καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ πορεύεται τὸ πνεῦμα. Καὶ οὗτος τὰ αὐτὰ τῷ Μωϋσῆ καὶ τῷ Δαυὶδ ἐειπῶν, ὅτι ἀπὸ μὲν ἀνατολῶν, ἔνισιν ἐπὶ τὸν νότον, καὶ διὰ τοῦ βορρᾶ κυκλείων τὰς τροπὰς καὶ τὸν μέγαν κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀπεργάζεται ἐν τῷ ἄερι διατρέχων· τοῦτο γὰρ λέγει, *Πορεύεται τὸ πνεῦμα*, ὡσανεὶ, ἐν τῷ ἄερι. Ὅτι δὲ καὶ ὑπὸ τῶν ἀοράτων δυνάμεων κινῶνται, καὶ τοῦτο σημαίνει ἡ θεία Γραφή, λέγουσα οὕτως· *Τῇ γὰρ ματαιώσθη ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ· τοῦτέστιν, ἐν τῇ συντελείᾳ ἐλευθεροῦνται οἱ ἀγγελοὶ ἀπὸ ταύτης τῆς δουλείας, καὶ τῆς λειτουργίας ἧς ποιοῦσιν διὰ τοὺς ἀνθρώπους· τῶν ἀνθρώπων, ἀθανάτων καὶ ἀτρέπτων γινόμενων, καὶ μηκέτι θεομένων τῶν τοιούτων· καθὰ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος οὕτω περὶ συντελείας λέγει· *Αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν σήσων***

<sup>43</sup> Hebr. viii, 4, 5. <sup>44</sup> Eccle. i, 5, 6. <sup>45</sup> Rom. viii, 20. <sup>46</sup> Matth. xxiii, 19.

σαλευθήσονται, τὰς δυνάμεις τῶν οὐρανῶν τοὺς ἀγγέλους καλῶν· τὸ δὲ, σαλευθήσονται, ἀπὸ τῆς αὐτῶν τάξεως λέγει. Σαφῶς οὖν ἐλευθερουμένων τῶν ἀγγέλων, τῶν αὐτὰ τὰ ἄστρα καὶ τὰ λοιπὰ κινούντων τῆς τάξεως καὶ τῆς λειτουργίας ταύτης, πίπτειν εἰς γῆν ἐφησε τὰ ἄστρα.

Καὶ τὸ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένον τό· Ὅχι πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα εἰς λειτουργίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν· σαφέστερον δηλοῖ, πάντας αὐτοὺς διὰ τοὺς ἀνθρώπους λειτουργοῦντας καὶ διακονοῦντας νύκτα· τε καὶ ἡμέρας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐργαζομένους εἰς ἀνάπαυσιν καὶ χρεῖαν τῶν ἀνθρώπων. Ὅτι γὰρ τοῦτων οὐκέτι χρῆζωμεν, ἐκεῖνοι τῆς δουλείας ταύτης καὶ τῆς διακονίας ἐλευθεροῦνται· ἐξοῦντες (1) τὰ ἄστρα ἐπὶ τὴν γῆν. Πάλιν τοῦ ἀποστόλου Παύλου πολλοὺς κόπους καὶ θλίψεις καὶ δωγμούς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ὑπομένοντος, καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἐπηρητημένων κινδύνων καταλιγερῆν ἀναγκαζομένου, ἢ θεία χάρις δι' ὀπτασιῶν συχῶν αὐτὸν παρεμυθεῖτο, μὴ ἀπειπεῖν, ἀλλ' ἐπιμένειν, καὶ διακονεῖν πρὸς αὔξησιν καὶ πληθυσμὸν τῆς Ἐκκλησίας. Διηγείταί οὖν ἡμῖν αὐτὸς ἐκ τούτων δύο αἰτίας, αἵτινες σημαίνουσιν ἢ μὲν περὶ κόπου, ἢ δὲ περὶ μισθοῦ. Τί γάρ φησιν; *Οἶδα ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων· εἶτε ἐν σώματι, οὐκ οἶδα· εἶτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, οὐκ οἶδα, ὁ θεὸς οἶδεν· ἀρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ· καὶ πάλιν φησί· Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ὅτι ἤρπάζη ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ ἤκουσεν ἄρρητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι· διαῤῥήθην τὰ καθ' ἑαυτὸν ὡς εἰς ἄλλο πρόσωπον διηγοῦμενος· Οἶδα, φησὶν, ἑμαυτὸν, ὃ Κορινθιοί, εἰ χρὴ ἄλλοι ἐλθεῖν εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου, παραδόξως πως· καὶ ὑπὲρ λόγον ἀρπαγέντα εἰς ὕψος πολὺν, λέγω δὴ, τοῦ διαστήματος τοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος, διμοίρον, ὡς περιλάμπρομαι μοι τοῦ παντὸς ὕψους τοῦ οὐρανοῦ τὸ τρίτον. Καὶ τί τὸ αἶτιον τῆς ἀρπαγῆς ταύτης σὺν θεῷ λέξω. Ἐπειδὴ αἱ ἀόρατοι δυνάμεις κατὰ τὸ ὕψος τοῦτο ἐνθα ὁ Παῦλος ἤρπάζη διακονοῦσαι τῷ θεῷ προσημασιᾷ διὰ τοὺς ἀνθρώπους κινούσαι τὰ ἄστρα ἀκαταπαύστως καὶ ἀνευδάστως νυκτὸς καὶ ἡμέρας, τούτων ἕνεκα καὶ τὸν Παῦλον ἀρπάσας ἀνήγαγεν ἕως ἐκσὶ· δεικνύων αὐτῷ τὴν ἀνένδοτον αὐτῶν λειτουργίαν ἣν διὰ τοὺς ἀνθρώπους ποιοῦσιν· ὡ· λογικῶς, καὶ εὐτάκτως, καὶ εὐρύθμως, καὶ σφῶς μετὰ πολλοῦ κόπου καὶ σπουδῆς καὶ μερίμνης δουλεύοντες, ἐκτελοῦσιν τρόπον τινὰ τὸν Παῦλον παραμυθούμενος, μὴ ἀπειπεῖν κάμνοντα ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας· ἀλλ' ἐπιμένειν τῇ διακονίᾳ· καθάπερ καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐθεάσατο ποιοῦντας. Ὅθεν καταῤῥήσεν εἰπεῖν ὁ Παῦλος καὶ τὴν τούτων τάξιν, Ἀρχὰς λέγων, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεων, καὶ Θρόνων, καὶ Κυριότητας. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν τὸ ἔργον ἐκτελοῦσιν· οἱ δὲ τὰς ἐργαζομένους ἐπιστατοῦσιν· ἕτεροι καταξουσιάζουσι ταξιαρχοῦντες· καί, ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντες;*

Alia movent, ab ordine et ministerio hoc suo liberatis, stellas in terram esse lapsuras dicit. Illud quoque Apostoli dictum : *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos, qui hæreditatem acceptari sunt salutis* <sup>61</sup>? manifestius declarat illos omnes hominum causa die nocteque ministerio et officio suo vacare, aliaque omnia obire munia ad hominum requiem et usum spectantia. Nam cum illis non ulterius egrebimus, tunc illi ab hac servitute et ministerio liberabuntur, stellas in terram cadere sinentes. Rursus apostolum Paulum labores multos, ærumnas et persecutiones pro Ecclesia perpassum, ac demum ex impendentium periculorum multitudinis in animi dejectionem pulsum, divina gratia visionibus frequentibus consolabatur, ne desponderet animum; sed spe fultus in ministerio ad Ecclesiæ augmentum et propagationem perseveraret. Nobis igitur ille hinc duas causas affert, quarum alia laboris, alia mercedis significationem habet. Quid enim ait? *Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, sive in corpore nescio, sive extra corpus, nescio, Deus scit, raptum hujusmodi usque ad tertium cælum* <sup>62</sup>; et iterum ait : *Et scio hujusmodi hominem, quia raptus est usque ad tertium cælum, et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui* <sup>63</sup>; ubi aperte ea quæ ad se pertinent, quasi de alia persona loquens, effert. Novi, inquit, o Corinthii; si quidem oporteat ad visiones et revelationes Domini venire, me miro prorsus et rationem exsuperante modo ad multam sublimitatem raptum esse, ad altitudinem scilicet spatii, quod a terra ad firmamentum intercedit; suntque duæ tertiæ partes, ita ut tertia tantum pars altitudinis cœli residua mihi fuerit. Quæ vero causa raptus hujusmodi fuerit Deo dante narrabo. Quia invisibiles virtutes in altitudinæ illa, ad quam raptus Paulus fuit, **313** divino jussui parentes, hominum causa sine requie et incunctanter nocte dieque astra movent; ideo raptum Paulum eo usque deduxit, ut ipsi indesinens illorum ministerium, quod hominum causa obeunt, ostenderet: quam rationabiliter nimirum, conoïne, pulchre et sapienter cum labore, studio et sollicitudine multa ministrando, illud expleant, ut sic Paulum quodammodo consolaretur, ne pro Ecclesia laborando desponderet animum; sed (quod angelos præstare videbat), in ministerio perseveraret. Unde eorum ordinem Paulus enarrare est ausus, Principatus memorans, Potestates, Virtutes, Thronos et Dominationes. Siquidem ex illis alii opus perficiunt; alii operantibus præstant; alii ordinum principes potestatem obtinent: ac, ut summatim dicam, omnes pariter ingemiscentes et con-

<sup>61</sup> Hebr. iii, 14. <sup>62</sup> II Cor. xii, 2. <sup>63</sup> Ibid. 3.

(1) Sic. Forte ἐξοῦντες.

dolentes magna sollicitudine, cura et rationabili ordine, opus perficiunt, omnes cupidi obtinendæ liberationis ab ea, quam propter homines gerunt, servitute.

De raptu autem in paradysum, iterum, Deo juvante, verba faciam. Quia post exitum ex corpore animæ justorum, qui digni habiti sunt ut in regnum cælorum ingrediantur, in paradiso deponuntur (ut Iatronis, qui una cum Christo crucifixus est, exemplo edocemur), usque ad resurrectionem; ac in præstanti et honorabili loco, ab invisibilibus virtutibus cum hymnis et cum nullo non honore servantur; illuc deducto Paulo, laborum præmia et certaminum coronas consolationis causa ex parte tantum ostendit; unde res illas perfecte narrare non potuit: imo potius tales esse dixit, ut enarrari et adiri non possent; etiamsi hoc scribere ausus sit, nempe sibi, utpote qui cursum ministerii compleverit, et fidem servaverit, repositam a Domino esse coronam justitiæ: neque solummodo sibi, sed etiam omnibus aui similibus. Et hæc quidem de visionibus dicta sunt.

Hic porro notandum est stellas omnes infra firmamentum esse, sub duabus illis tertiis partibus altitudinis cæli motum et circumvectionem habentes, ministerio scilicet et opera invisibilium virtutum. Hinc vero docemur angelos supra stellas non ascendere. Nam si omnes sunt administratoris spiritus, ad ministerium missi propter eos qui hæreditatem accepturi sunt salutis<sup>70</sup>: si quis huic opinioni adversetur, angeli superius ascendentes ministerium indicet: quod si indicare non valeat, non nobis, sed Scripturæ divinæ obtemperet. Fieri enim nequit ut is, qui mortalis, aut corruptibilis, aut mutabilis est, supra stellas incedat, nisi prius ex resurrectione<sup>314</sup> mortuorum, incorruptibilitatem, immortalitatem et immutabilitatem a Deo accipiamus: similiterque nec angeli, nobiscum a servitute liberati, stellisque in terram projectis, nisi prius et ipsi immutabilitatem et libertatem referant; alias non ascendimus superius, firmamentum non ascendimus, in regnum cælorum ingredientes: id enim indicat Apostolus dicens: *Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt*<sup>71</sup>; ac si per carnem diceret, mortalitatem, per sanguinem vero, mutationem. Ait itaque non posse mortalem aut mutabilem quempiam regnum cælorum possidere. Tandem subiungit: *Neque corruptio incorruptionem possidet*<sup>72</sup>; rursus hoc adjecit, declarans nihil corrupti posse illo ingredi: damnatum quippe potius, quam utilitatem inde caperet. Quemadmodum enim nos procul positi, ac discum solis considerantes, hæc in re perseverare non possumus, damnatum potius ac caritatem hinc referentes, quam utilitatem: ita de quovis mortali, aut muta

δροίως συστενάζοντες και συνωδόνοντα:, μετὰ πολλῆς φροντίδος και μερίμνης και τάξεως λογικῆς τὸ ἔργον ἐκτελοῦσιν· ἐπιθυμοῦντες πάντες ὁμοῦ ἐλευθερία: τυχεῖν, ἥ: ποιοῦσι δουλείας διὰ τοὺς ἀνθρώπους.

Περὶ δὲ τῆς ἀρπαγῆς τῆς ἐν τῷ παραδεισῷ, πάλιν, τοῦ Θεοῦ ἡμῶν συνεργούτος, λέξω. Ἐπειδὴ περ μετὰ τὴν ἐξοδὸν τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος, αἱ ψυχαι τῶν δικαίων, τῶν ἀξιουμένων εἰσεῖναι ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐν τῷ παραδεισῷ ἀποθιθένται, ὡς ἐκ τοῦ κατὰ τὸν ληστὴν τὸν τῷ Κυρίῳ συσταυρωθέντα διδασκόμαθα, ἄχρι τῆς ἀναστάσεως, ὡς ἐν ἐξαίρετῳ και τιμῇ χωρὶς ὑπὸ τῶν ἀοράτων δυνάμεων διατηρούμεναι μετὰ ὕμνων και πάσης τιμῆς· ἐκεῖ πάλιν ἀρπάσας τὸν Παῦλον, δεικνυσιν αὐτῷ τέως μερικῶς παραμυθούμενος τὰ τῶν κόπων ἱπαθλα και τῶν ἀγῶνων τοὺς στεφάνους· ὅθεν διηγῆσασθα τελείως τὰ πράγματα οὐκ ἤδυνήθη, εἰ μὴν μᾶλλον ἄρρητα αὐτὰ τυγχάνειν και ἀνεφικτα: συγγράψαι: δε καταθαρήσας, ὡς τὸν ὄρωμον τῆς διακονίας πληρώσαντι, και τὴν πίστιν τηρήσαντι, ἀποκείσθαι αὐτῷ στεφάνον δικαιοσύνης παρὰ τοῦ Κυρίου· οὐ μόνον δὲ αὐτῷ, ἀλλὰ και πᾶσι τοῖς ἰμοίοις αὐτῷ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῶν ὁπτασιῶν εἴπωμεν.

Ἐπισημαντέον δὲ ἐνταῦθα ὅτι τὰ ἄστρα πάντα κάτωθεν εἶσι τοῦ στερεώματος, ὑπὸ τὸ δίμοιρον τοῦ οὐρανοῦ ὕφους κινούμενα και περιστρεφόμενα ὑπὸ τῆς λειτουργίας και τάξεως τῶν ἀοράτων δυνάμεων. Καὶ ἐκ τούτου διδασκόμαθα ἐπέκεινα τῶν ἀστρων ἄγγελον μὴ ὑπερβαίνειν. Εἰ γὰρ πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, ὁ ἀντιλέγων εἰπάτω και τὴν λειτουργίαν τοῦ ὑπερβαίνοντος ἀγγέλου· εἰ δὲ μὴ εὐπορεῖ δεῖξαι, πειθέσθαι μᾶλλον μὴ ἡμῖν, ἀλλὰ τῇ θεῇ Γραφῇ. Ἄδύνατον γὰρ θνητὸν εἶναι ὄντα, ἢ φθαρτὸν, ἢ τρεπτὸν, ἐπέκεινα τῶν ἀστρων βαίνειν, εἰ μὴ λάβωμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀφθαρσίαν, και ἀθανασίαν, και ἀτρεπτότητα ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν· ὁμοίως και ἄγγελοι μεθ' ἡμῶν ἐλευθερούμενοι τῆς δουλείας, και ρίπτοντες τὰ ἄστρα ἐπὶ τὴν γῆν, εἰ μὴ κομίσωνται και αὐτοὶ τὴν ἀτρεπτότητα και τὴν ἐλσυθερίαν, οὐ βαίνομεν ἐπέκεινα, και τέμνομεν τὸ στερέωμα, εἰσερχόμενοι εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν· τοῦτο γὰρ εἰλοὶ ὁ Ἀπόστολος λέγων, *Σὰρξ και αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομεῖν οὐ δύναται*: ἵνα εἴπῃ διὰ τοῦ, *σὰρξ, θνητότης, και διὰ τοῦ αἵματος, τροπῆς*. Ἄδύνατον οὖν εἶναι θνητὸν ἢ τρεπτὸν ὄντα κληρονομεῖν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἄμειλι ἐπιφέρει, *Ὅδδὲ ἢ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ*: πάλιν και τοῦτο προσέθηκε, δηλῶν ὡς οὐδὲ φθαρτὸν τι δύναται ἐκεῖ ἀνέναι· βλάβεται γὰρ, ἢ περ ὠφελεῖται. Ἄσπερ γὰρ ἡμεῖς μακρῶθεν ὄντες αὐκ προσέχοντες, βλαπτόμενοι μᾶλλον και τυφλούμενοι, ἢ περ ὠφελοῦμενοι· οὕτως εἰσὶ και ὁ θνητὸς, ἢ ὁ εἶναι τρεπτὸς ὢν, ἢ φθαρτὸς, ὑπερβήνα: τοὺς ὄρους ζητῶν και προσεγγίσει αὐτῇ τῇ ὁδῷ τῆς

<sup>70</sup> Hebr. 1, 14. <sup>71</sup> 1 Cor. xv, 50. <sup>72</sup> ibid.



βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἔτι μακρόθεν αὐτῆς ὢν. Καθάπερ οὖν καὶ ὁ Δεσπότης· Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, ἀφθαρτος τῷ σώματι καὶ ἀθάνατος γενόμενος, καὶ κατὰ ψυχὴν ἀτρεπτος, τότε ὑπερέβη τὰς οὐρανίους δυνάμεις, καὶ τῷ στερεώματι προσεγγίσα·, ὡς κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, καθὰ γέγραπται, ἔεμε τοῦτο, εἰσελθὼν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καθὰ καὶ ὁ Παῦλος διηγείται λέγων, αὐτὸν ἀναβεβηκέναι ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ τὰ λοιπὰ· οὕτω καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ ἄγγελοι ταῦτα κομιζόμενοι εἰσερχόμεθα. Πάλιν τὰ δύο ξύλα τὰ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, αἰνιγματικῶς τὴν νῦν κατάστασιν καὶ τὴν μέλλουσαν προσημαίνουσι· καὶ τὸ μὲν ξύλον τοῦ γινώσκαι καλὸν καὶ πονηρὸν, τύπος ἐστὶ τοῦτου τοῦ κόσμου τοῦ θνητοῦ καὶ τρεπτοῦ, ὡς ἔχοντος αὐτοῦ ἡδέα καὶ λυπηρὰ, καὶ παιδευτηρίου τυγχάνοντος. Ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Ἀδάμ ἐπαιδευθὴ ἐν αὐτῷ τῷ ξύλῳ τὸ τε καλὸν καὶ τὸ κακὸν· τὸ δὲ ξύλον τῆς ζωῆς τύπος ἐστὶ τοῦ μέλλοντος οὐρανοῦ κόσμου, ἐν ᾧ ζωὴ καὶ μακαριότης κρατεῖ· τὸ γὰρ εἶπεν, *Μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἐσθίημεν τὸ ὕψος τοῦ ξύλου, δι' αὐτοῦ δὲ τὰς ἀνω μονάς.* Ὡσπερ οὖν ἔταξε τὰ χερουθὶμ καὶ τὴν φλογίνην βομφαίαν τὴν στρεφομένην, φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, οὕτως ἔταξε τοὺς ἀγγέλους καὶ τοὺς φωστῆρας τοὺς στρεφομένους περὶ τὸ ὕψος τοῦ στερεώματος, ἔνθα ἐστὶ καὶ ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν σημαίνει βουλόμενος ἀδάτους εἶναι τῶς τοῖς ἀνθρώποις τὰς ἀνω μονάς. Ἐν τῷ πάθει τοίνυν τῷ αὐτοῦ ὁ Δεσπότης Χριστὸς συνεισένεγκε τὴν τοῦ ληστοῦ ψυχὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, πύσας τὴν φυλακὴν τῶν χερουθὶμ καὶ τῆς φλογίνης βομφαίας τῆς στρεφομένης· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν ἐπὶ τῆς ἀναλήψεως παρελθὼν, τὴν κληθὴν τῶν ἀοράτων δυνάμεων καὶ τοὺς φωστῆρας καὶ αὐτὸ τὸ στερέωμα τεμῶν, εἰσελήλυθεν εἰς τὴν βασιλείαν, ἔνθα ἀθανασία καὶ ἀτρεπτότης καὶ μακαριότης κρατεῖ. Ἐν τῇ οὖν συντελεῖ παυομένων τῶν ἀγγέλων τοῦ περιστρέφειν τοὺς φωστῆρας καὶ κυπτόντων τῶν ἀστρῶν, οὐκ ἔτι τὰ χερουθὶμ καὶ ἡ φλογίνη βομφαία διαίρουσα καλύει τοὺς ἀνθρώπους βαίνειν ἐν τῇ ὄντως ζωῇ, ἀλλὰ μετάρσοι γενόμενοι οἱ δίκαιοι, καὶ τὴν πρόσφατον ὁδὸν οὐδεύοντες, καὶ τέμνοντες τὸ στερέωμα σὺν τῷ Δεσπότη Χριστῷ, τὴν βασιλείαν τῆς ζωῆς κληρονομήσουσιν. Ἀξίωσον καὶ ἡμᾶς, D σὺν τοῖς δικαίοις σου ταύτης τῆς ζωῆς καὶ τῆς κληρονομίας, ὃ ἔχων οἰκτιρμῶς· καὶ μέγα ἔλεος. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ F.

## Χρήσεις Πατέρων.

Τινὲς τῶν φιλονεικῶν εἰσώθων, ἀναγνόντες τὴν βίβλον, καὶ μὴ εὐποροῦντες ἀνοσφθαλμεῖν πρὸς τὴν τοσαύτην μαρτυρίαν τὴν ἀπὸ τῶν ὁσίων Γραφῶν παρ' ἡμῶν ἐν τῆδε τῇ βίβλῳ γενομένην, τοιαῦτα πρὸς ἡμᾶς ἔπρασαν, δι· Ὑμεῖς καὶ οἱ ὑπέτεροι Πατέρες ἄλλως πως κατὰ τὸ ὑμῖν συμβαλλόμενον ἐρραχησά-

A bili aut corruptibili cogitandam, qui terminos transgredi, ac viam ad regnum colorum ducentem adire quærat; quandoquidem illa procul positus est. Quemadmodum igitur Dominus Christus, resurgens ex mortuis, incorruptibilis corpore et immortalis factus, atque secundum animam immutabilis, tunc coelestes virtutes transcendit, atque cum ad firmamentum appropinquasset, utpote melior angelis factus, sicut scriptum est <sup>72</sup>, illud discidit, ingressusque est in regnum cœlorum, ut Paulus enarrat dicens ipsum ascendisse supra omnem principalatum, etc., eodem prorsus modo uos et angeli quoque, hæc nobiscum referentes, eo ingrediemur. Rursum duo ligna in medio paradisi, cum præsentem, tum futurum statum ænigmatice præsignificant: ac B lignum quidem scientiæ boni et mali, figura est hujus mundi, mortalis ac mutabilis, utpote qui et jucundis et tristibus temperetur, ac ceu gymnasium sit. Quo pacto et Adam, isto ligno eruditus et institutus fuit, ac bonum malumque edidit; lignum autem vitæ typus est futuri coelestis mundi, in quo vita et beatitudo obtinet; nam dictum illud: *No forte extendat manum, et accipiat de ligno vitæ* <sup>73</sup>, ligni sublimitatem denotat, ac per eam supernas mansiones. Quemadmodum igitur cherubim constituit, atque flammæ gladium versatilem ad viam ligni vitæ custodiendam deputavit; ita et angelos deputavit et luminaria, quæ circa firmamenti sublimitatem vertuntur: ubi est via ad regnum cœlorum deducens. Cum significare vellet Dominus Christus supernas mansiones hæcenus hominibus inaccessible <sup>315</sup> fuisse, in passione sua latronis animam secum tulit in paradiscum, laxata cherubinorum ac flammæ gladii versatilis custodia: post resurrectionem vero, ad assumptionem accedens, invisibilium virtutum multitudinem, luminaria ipsumque firmamentum discindens, ingressus est in regnum, ubi immortalitas, immutabilitas et beatitudo obtinet. In consummatione igitur, cum angeli luminaria circumvolvendi flammæ facient, ac cum astra cadent, cherubini et flammæ gladius non ultra cohibebunt homines, quominus in veram vitam introeant; verum justis, sublimes effecti, atque in nova illa visa incedentes, et firmamentum cum Domino Christo findentes, regnum vitæ in hæreditatem accipient. Dignare ut nos quoque cum justis tuis hanc vitam et hæreditatem obtineamus, qui miseratione et misericordia magna præditus es. Amen.

## LIBER X.

## Loca Patrum.

Quidam ex iis qui contentione studiosi sunt, hoc perfecto libro, cum tot tantaque divinarum Scripturarum testimonia obtueri ipsisque obsistere non valerent, sic me compellabant: Sane vos et Patres vestri abs re talem divinarum Scripturarum interpretationem, quæ vestræ opinioni faveat,

<sup>72</sup> Hebr. i, 4. <sup>73</sup> Gen. iii, 22.

conclunastis : nihil quippe in ea fertur hujusmodi de schematibus et figuris mundi, ut vos dicitis ; sed Patres nostri, qui verum haud dubie divinae Scripturae scopum agnovere, in expositionibus suis nihil simile nobis tradiderunt, cum Scriptura dicat : *Posuit Deus in Ecclesia primo apostolos, secundo prophetas, tertio doctores* <sup>78</sup> ; apostolos quidem et prophetas secundum vestram interpretationem attingere videmini : doctores autem, qui verum Scripturarum scopum exposuerunt, nullatenus affertis ; sed peregrinam viam iniistis, hactenus nemini, praeterquam vobis et asseclis vestris, notam. Qua de causa necessitate coacti sumus eorum contendendi studium omnibus palam facere ; ideo testimonia Patrum, quos illi sive obtentu quodam, sive sincere in medium afferunt, hoc in libro congeremus ; ut sua ipsi auctoritate confutentur, utque comprobetur lucubrationem nostram testimoniis omnium apostolorum, prophetarum et doctorum pulchre constare. In medium vero primus prodeat magnus ille Athanasius, qui eadem nobiscum praedicat.

*Athanasii ex Epistolis festalibus loca quae affert Cosmas jam edidimus inter Opera praesulis Alexandrini. Vide hujusce Patrologiae tom. XXVI, col. 1431.*

**316-319** Animadvertite mihi, quaeso, quomodo magnus hic doctor circa figuram mundi nobiscum consonet, cum videlicet regnum caelorum, magnum et caeleste coenaculum, quod omni creaturae sufficiat, appellat : in eoque praecursorem pro nobis ingressum Dominum Christum praedicat, ac nos cum eo in secundo adventu ingressuros clamat, atque illud : *Intra in gaudium Domini tui* <sup>79</sup>, de coenaculo illo, id est de caelo caeli, sive de regno caelorum, explicat : sitque illud a constitutione mundi hominibus a Deo praeparatum fuisse, atque tabernaculum a Moyse structum figuram esse caelorum. Dicant contentiosi illi, qui magnus ille doctor non nobiscum consentiat, et qui extraneam ab ecclesiastica viam ingrediantur ! Apage vanam illorum sollicitudinem. Huic Gregorium Nazianzenum subjungamus, qui licet magnis eorum praeconiis celebretur, eadem ipsa quae Athanasius nobis depraedicat.

*Gregorii Nazianzeni ex sermone de Paschate.*

Sed immolemus Deo hostiam laudis in superno altari, primum velum transeamus, ad secundum accedamus, in Sancta sanctorum penetremus. Qui ergo non manifestum fuerit nos non in peregrina ac ecclesiasticae extranea via incedere ? Pudore ergo afficiantur illi contentiosi homines, Ecclesiae consensum cernentes, neque nos indigne ferant : durum enim est illis contra stimulos calcitrare. At tertium post illum in medium producamus, ipsi Gregorio aequalem, Theophilum videlicet, episcopum Alexandrinum, qui et ipse sententiae nostrae, iuno potius veritati, testimonium perhibet.

την ὄσαν Γραφήν · οὐ γάρ τι τοιοῦτον φέρεται παρ' αὐτῆ περὶ σχημάτων καὶ τύπων, καθὼς ὑμεῖς φατέ· ἀλλ' οἱ ἡμέτεροι Πατέρες, οἱ καὶ τὸν σκοπὸν τῆς θείας Γραφῆς ἀκριβῶς ὀφείλοντες εἰδέναι, ἐξηγησάμενοι οὐδὲν τοιοῦτον ἡμῖν παρέδοσαν · τῆς Γραφῆς λεγούσης · Ἔθετο ὁ θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους · τῶν μὲν ἀποστόλων, καὶ προφητῶν δοκεῖτε κατὰ τὴν ὑμετέραν ἐρμηνείαν ἐφάπτεσθαι · τῶν δὲ διδασκάλων, τῶν καὶ τὸν ἀληθῆ σκοπὸν τῆς θείας Γραφῆς ἐξηγησάμενων, οὐδ' ὄλωσ ἐφάπτεσθε, ἀλλὰ ξένην ὁδὸν ὀδεύετε, μὴ μηδὲν ἔγνωσμένην, εἰ μὴ γε ὑμῖν καὶ τοῖς καθ' ὑμᾶς. Τοῦτου οὖν ἕνεκα ἠναγκάσθημεν ἄλλιν ἐκδῆλον αὐτῶν τὴν φιλονεικίαν πᾶσι καταστήσαι, παραθέμενοι ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ μαρτυρίας Πατέρων, τῶν καὶ παρ' αὐτοῖς, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ καταγγελλομένων · ἐν' οἷσθαεν ἔχωσι τὸν ἔλεγχον, ὡς καλῶς καὶ μεμαρτυρημένως παρὰ πάντων ἀποστόλων τε, καὶ προφητῶν, καὶ διδασκάλων, κείσθαι τὴν ἡμετέραν Γραφήν. Παρῆτος δὲ εἰς μέσον πρῶτος ὁ μέγας Ἀθανάσιος, τὰ αὐτὰ ἡμῖν κηρύττων.

*Athanasii ex Epistolis festalibus loca quae affert Cosmas jam edidimus inter Opera praesulis Alexandrini. Vide hujusce Patrologiae tom. XXVI, col. 1431.*

Κατανῆει τὸν μέγαν τοῦτον διδάσκαλον πῶς πᾶν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου σὺν τῷ ὄσῳ, ὁμοίως ἡμῖν συνεχῶς καταλείπει τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀνάγειον μέγα καὶ ὑπερκόσμιον, διαρκοῦν τῇ κτίσει εἰπῶν, καὶ πρόδρομον ὑπὲρ ἡμῶν γινόμενον ἐν αὐτῷ τὸν Δεσπότην Χριστὸν κηρύττει, καὶ ἡμᾶς συνεισέρχασθαι αὐτῷ ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ βοᾷ. Καὶ τὸ Ἐπιστάθαι εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου, εἰς αὐτὸ τὸ ἀνάγειον λέγει, τούτῳ, τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, ἦτοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν · καὶ οἱ ἀπὸ καταβολῆς κόσμου ἠτοίμασται τοῖς ἀνθρώποις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ τύπος ἐστὶν ἢ κατὰ Μωσῆν σκηνῆ τῶν οὐρανῶν. Εἰπάτωσαν οἱ φιλονεικοί, πῶς οὐ συμφωνεῖ ἡμῖν ὁ μέγας οὗτος διδάσκαλος ; ἢ πῶς ξένην ὁδὸν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἰθαδίσαμεν ; Ἀπαγε τῆς τούτων ματαιοπονίας ! Καὶ προσθήσωμεν τούτῳ Γρηγόριον τὸν Ναζιανζοῦ, τὸν ὑπ' αὐτῶν μάλιστα διαβωόμενον, τὰ αὐτὰ τῷ πρὸ αὐτοῦ καὶ ἡμῖν ἐξαγγέλλοντα.

*Γρηγορίου Ναζιανζοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ Πάσχα.*

Ἀλλὰ θύσωμεν τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, ἐπὶ τὸ ἄνω θυσιαστήριον, μετὰ τῆς ἄνω χοροστασίας, διασχῶμεν τὸ πρῶτον καταπέτασμα, τῷ δευτέρῳ προσέλθωμεν, εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων παρακύψωμεν. Πῶς οὖν οὐ πρόδηλον ὅτι οὐ ξένην ὁδὸν ἢ ἄλλοτριάν ἰθαδίσαμεν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ; Δισχυνέσθησαν οὖν οἱ φιλονεικοί, τὴν συμφωνίαν τῆς Ἐκκλησίας ὁρῶντες, καὶ μὴ δυσπιστείτωσαν εἰς ἡμᾶς · σκληρὸν γὰρ αὐτοῖς πρὸς κέντρα λακτίζειν. Ἀλλὰ καὶ τὸν τρίτον παράγωμεν μετὰ τοῦτον γεγονότα κατ' ἐκείνου καιροῦ, τὸν τῆς Ἀλεξανδρείᾳ ἐπίσκοπον Θεόφιλον, καὶ αὐτὸν μαρτυροῦντα τοῖς ἡμέτεροις, μᾶλλον δὲ τῇ ἀληθείᾳ.

<sup>78</sup> I Cor. vi, 28. <sup>79</sup> Matth. xxv, 21.

Θεοφιλου Ἀλεξανδρέως ἐκ τῆς πρώτης ἑορτα- A 320  
στικῆς. *Theophili Alexandrini ex prima Epistola festali.*

Ἴνα τῶν γῆινων ἄνω γενόμενοι πράξεων, εἰς τὸν  
ὄψλην τῆς ἀρετῆς οἶκον, καθάπερ οἱ μαθηταί, φά-  
γωμεν ἐν τῷ ἀναγαίῳ τὸ πάσχα, ἔχοντες μεθ' ἐαυ-  
τῶν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θυθέντα Χριστὸν, ὅλον αὐτὸν ὡς  
ζῶην ἐσθίοντες.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἑορταστικῆς.

Ἴνα πάλιν τὸ παραπέτασμα τῆς λέξεως ἀναστει-  
λάντες, ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ, τὴν διαβατήριον  
τοῦ θείου Πάσχα πανήγυριν κατοπτρίσωμεν, βούυντες  
τῷ Ἰησοῦ· Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ  
πάσχα; Ὅτε καὶ μαθόντες παρ' αὐτοῦ ἐν ἀναγαίῳ  
δεῖν ἐπιταλεῖν τοῦτο· ἀναγαίῳ δὲ δευτέρων πραγμά-  
των· ἐγίνοντο εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, δρομαῖοι τῆ  
γνώμῃ βαδίζοντες, ἐνθα ὁ Χριστὸς αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν  
εἰσῆλθε· καὶ τοῦ κατὰ τὸν τύπον ἀρχιερέως πέπαυκε  
τὴν χρῆσιν, ἡμῖν αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος, καὶ  
ὑπὲρ ἡμῶν ἐμφανισθεὶς τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Τότε  
εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἔξω τοῦ λαοῦ μένοντος,  
διὰ τὸ μικρὸν τῆς δυνάμεως· ὁ δὲ Σωτὴρ ἐπιθῶς,  
ἔδειαν τοῖς βουλομένοις δέδωκεν.

Ὅρα καὶ τοῦτον σύμφωνον ἡμῖν ὄντα, ἀνάγειον  
οἶκον λέγοντα· ἐνθα ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρόδρομος  
ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν, οὗ τύπος ἦν ὁ κατὰ τὴν σκηπὴν  
Μωυσέως ἀρχιερεὺς, ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ  
Θεοῦ, καὶ ὅτι τοῖς βουλομένοις ἔδειαν δέδωκεν εἰσελ-  
θεῖν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τούτέστιν, εἰς τὴν βα-  
σιλείαν τῶν οὐρανῶν. Αἰετίωσαν οἱ τῆς μερίδος τῶν  
ἀποσχιστῶν πρὸς ταῦτα· Πῶς ξένην ὁδὸν ἐβαδίσασ-  
μεν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν; Πῶς οὐκ αἰδοῦνται  
τῶν ἱερίων Πατέρων τοὺς λόγους; Ἄλλὰ τούτων ὡς  
αἰρετικῶν ὄντων καταψεύδοντες. Καὶ τοῦτον δὲ πα-  
ριδραμῆντας ἐπὶ τὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ συμμύστην  
τὸν τῆς Γαβάλων ἐπίσκοπον Σενηριανὸν, τέταρτον  
μετῴθωμεν, μάρτυρα σχεδὸν πάσῃ τῇ ἡμετέρῃ συγ-  
γραφεῖ.

Σενηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων, ἐκ πρώτου βί-  
βλου τῆς Ἑξαήμερου.

Τῇ γὰρ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησε τὰς ὕλας τῶν  
κτισμάτων· ταῖς δὲ ἄλλαις ἡμέραις τὴν μόρφωσιν  
καὶ τὴν διακόσμησιν τῶν κτισμάτων· οἷόν τι λέγω·  
Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν μὴ ὄντα· οὐ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν  
ὑπεράνω· οὗτος γὰρ τῇ δευτέρῃ ἡμέρᾳ ἐγένετο.  
Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν τὸν ἀνώτερον· Ὁ οὐ-  
ρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ· καὶ ὑπεράνω δὲ ἐστὶ  
τούτου, καὶ ὡς ἐν οἴκῳ θεωροῦμεν μεσολαβεῖται τῆς  
γῆς μέσον. Οὕτως ὡς ἕνα οἶκον κτίσας ὁ Θεὸς τὸν  
κτίσμον μέσῃ στεγῇ ἐθήκε τὸν οὐρανὸν τοῦτον, καὶ  
ὑπεράνω τὰ ὕδατα. Διὰ τοῦτο Δαυὶδ λέγει· Ὁ στα-  
γάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπεράνω αὐτοῦ. Ἐποίησεν οὖν  
τὸν οὐρανὸν μὴ ὄντα, τὴν γῆν μὴ ὄσαν, τὰς ἀβύσσους  
μὴ οὖσας, ἀνέμους, ἀέρα, πῦρ, ὕδωρ· πάντων  
τῶν γενομένων τὰς ὕλας ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίη-  
σεν. Ἄλλ' ἔρεῖ τις ὅτι γέγραπται μὲν, ὅτι ἐποίησε

Ut terrenis operibus superiores effecti, in sublimi  
virtutis domo, quemadmodum discipuli in cœna-  
culo, pascha comedamus, nobiscum habentes Chri-  
stum qui pro nobis immolatus est, ipsumque totum,  
utpote vitam, comedentes.

Ejusdem ex eadem Epistola festali.

Ut iterum dictionis velamen retrahentes, revelata  
facie, transitoriam divini Paschatis celebritatem  
intueamur, ad Jesum clamantes: *Ubi vis paremus  
tibi comedere pascha*? Quando discipuli, cum ab  
eo audissent in cœnaculo celebrandum illud esse,  
in cœnaculo scilicet secundarum rerum, in Sancta  
sanctorum concitato mentis animique cursu pro-  
perantes se contulerunt; quo item Christus ipse  
pro nobis ingressus est, atque ejus, qui in figura  
summi sacerdotis munus gerebat, usum abrogavit,  
æterna pro nobis redemptione inventa, ac pro no-  
bis vultui Dei se sistens. Tunc quidem semel in  
anno solus summus sacerdos in Sancta sanctorum  
ingrediebatur, populo foris manente, scilicet ob  
potestatis tenuitatem: Salvator autem ingressus,  
liberam cuique volenti intrandi facultatem dedit.

Viden' illum etiam nobiscum consonare, dum  
cœnaculum domum esse ait; quo Dominus Chri-  
stus præcursor pro nobis ingressus est (cujus typus  
erat summus ille sacerdos in tabernaculo Moysis),  
ut appareret ante faciem Dei: atque volenti cuilibet  
liberam concessit in Sancta sanctorum, sive in  
regnum cœlorum, intrandi facultatem. Ad hæc  
respondeant qui stant a partibus sequestratorum:  
Qua ratione viam ecclesiasticæ peregrinam inimus?  
Qui non Patrum sæorum dicta reverentur? Sed  
ipsi potius illos ut hæreticos falso traducunt. Verum,  
hoc dimisso, ad alium ipsi æqualem et symmystam  
Gabalorum scilicet episcopum Severianum, quartum  
numero transeamus, qui sane pro totius libri nostri  
teste haberi potest.

Severiani episcopi Gabalorum, ex primo libro in  
Hexaemeron.

Nam prima die officiorum materiam effecit,  
aliis vero diebus, creaturarum formam et ornatum;  
scilicet fecit cœlum cum non antea exsisteret;  
non hoc cœlum quod videmus, sed quod superius illo  
est: 321 hoc quippe secunda die factum est. Fecit  
Deus cœlum superius: *Cœlum cœli Domino*; quod hoc  
visibili superius est, et quasi in domo duplicis conti-  
gnationis inter illud et terram, aliud cœlum interme-  
dium est. Ea ratione mundum quasi domum unam  
creans Deus, hoc cœlum quasi medium tectum, et  
supra illud aquas, posuit. Ideo ait David: *Qui tegis  
aquis superiora ejus*. Fecit itaque cœlum, quod  
non antea exsistebat; terram, quæ prius non erat;  
abyssos quoque, quæ non ante fuerant, ventos,  
aerem, ignem, aquam: officiorum vero omnium  
materiam prima die fecit. Verum dicit quispiam

77 Matth. xxvi, 17. 78 Psal. cxlii, 6. 79 Psal. ciii, 3.

scriptam esse, Deum fecisse cælum et terram, de aquis vero, igne et acre scriptum non fuisse. Primo itaque, fratres, cum dixit cælum et terram facta esse, ex continentibus ea quæ continentur indicavit. *Et paucis interpositis* : Deinde aer quando factus sit audi : *Et spiritus Dei ferebatur super aquas* <sup>40</sup>. Spiritum vero, non sanctum illum hic indicat, nam quod increatum est cum creaturis non connumeratur; sed aeris motum vocat spiritum. *Dixit Deus, Fiat lux* <sup>41</sup> : et facta est ignis natura. *Ac rursus* : Sed animas quidem nostras corpore munivit; angelos vero, incorporeos effecit. Quemadmodum igitur in animabus et in angelis, ita et in igne videre est, ignem superne sine materia, ignem inferne cum materia; nam supernus ignis inferni cognatus est, sicut et animæ nostræ angelis congeneres sunt. Quomodo? quia et illæ et isti spiritus sunt. *Ac rursus* : Omnia itaque facta sunt, ignis, abyssus, ventus, quatuor elementa : terra, ignis, aqua et aer; Moyses enim quæ in recessione prætermisit, quasi rem miram in uno complectitur dicens : *Sex enim diebus fecit Deus cælum et terram, et omnia quæ in eis sunt* <sup>42</sup>. Ut autem de corpore loquens, non omnia membra recensuit, sic neque de creatione agens, partes omnes enumeravit, etiam omnia una cum mundo confecta sint. Quod si in mundo ignis non esset, nequaquam hodie ex petra et ex lignis excuteretur : nam lignum obrutum ignem generat; si vero ipsum natura non habeat, quomodo generabit?

*Ejusdem, ex secundo sermone.*

Secunda die dixit Deus : *Fiat firmamentum in medio aquæ; et erit dividens inter medium aquæ et aquæ* <sup>43</sup>. Fecit hoc cælum, non superius illud, sed id quod videtur : ex aquis quasi glaciem compingens. Rem autem tibi ob oculos ponere tentabo : multa enim ipsa visus experientia melius quam verbo **322** traduntur. Hæc aqua, ut ita dicam, terram quinque cubitorum altitudinem inundabat. Deinde dixit Deus : *Fiat firmamentum in medio aquæ* : et sic postea in medio aquarum crystallina compactio facta est, quæ dimidium aquæ superne positam levius effecit, dimidium vero aliud, inferius reliquit, quemadmodum scriptum est : *Fiat firmamentum in medio aquæ, et erit dividens inter medium aquæ et aquæ* <sup>44</sup>. Quare firmamentum vocat illud? Quia ex aquis tenuioribus et solutionibus ipsum compinxit et firmavit. Quamobrem ait David : *Laudate eum in firmamento virtutis ejus* <sup>45</sup>; utque alio utar exemplo, quemadmodum fumus, quando ex lignis et igne prodit, tenuior et rarefactor est; ubi autem in altum pervenit, in nubis densitate compingitur, sic aquarum naturam rarefactam, cum extulisset Deus, superne compinxit. Quod autem id exemplum germanum et verum sit, testificatur Isaias dicens : *Quia cælum sicut fumus firmatum est* <sup>46</sup>. Cælum itaque in medio aqua-

Α τὴν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· περὶ δὲ ὑδάτων καὶ πυρὸς καὶ ἀέρος οὐ γέγραπται. Πρῶτον μὲν οὖν, ἀδελφοί, εἰπὼν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν γεγενῆσθαι, ἐκ τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα ἤρμηθευσε. Καὶ μετ' ἕτερα· Εἶτα ὁ ἀήρ τότε ἐγένετο, ἄκουε· Καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τῶν ὑδάτων. Τ πνεῦμα δὲ οὐ τὸ ἅγιον λέγει ἐνταῦθα· οὐ γὰρ τι κτίσει συναριθμῆται τὸ ἁκρίστον· ἀλλὰ πνεῦμα καλε τὴν τοῦ ἀέρος κίνησιν. *Εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς*· καὶ ἐγένετο τοῦ πυρὸς ἡ φύσις. Καὶ πάλιν· Ἄλλὰ τὰς μὲν ψυχὰς ἡμῶν τῷ σώματι περιέφραξε· τοὺς δὲ ἀγγέλους ἀσωμάτους ἐποίησεν. Ὡσπερ οὖν ἐπὶ τῶν φυῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἀγγέλων, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πυρὸς ἐστὶν ἰδεῖν, τὸ πῦρ τὸ ἄνω ἄνω ὕλης, τὸ πῦρ τὸ κάτω μετὰ ὕλης· τὸ γὰρ ἄνω πῦρ, συγγενὲς τοῦ κάτω ἐστὶν, ὡσπερ καὶ αἱ ψυχὰς ἡμῶν συγγενεῖς εἰσι τῶν ἀγγέλων. Πῶς; καθότι κάκειναι πνεῦμα, καὶ οὗτοι πνεῦμα. Καὶ πάλιν· Πάντα οὖν ἐγένετο, πῦρ, ἄβυσσος, ἄνεμοι, τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, γῆ, πῦρ, ὕδωρ, ἀήρ· καὶ γὰρ ἔπειρ εἶπεν, ὡς ἐν παραδόξῳ ἀνακεφαλαιούται Μωϋσῆς λέγων· Ἐν γὰρ ἑξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Ὡσπερ δὲ ἐπὶ τοῦ σώματος, οὐκ εἶπε πάντα τὰ μὲν, οὐδὲ ἐπὶ τῆς δημιουργίας ἐξηριθμήσατο, εἰ καὶ πάντα συγκατασκευάσθη τῷ κόσμῳ. Εἰ δὲ μὴ ἦν ἐν τῷ κόσμῳ τὸ πῦρ, οὐκ ἂν σήμερον ἀπὸ πέτρας ἐξεβάλλετο, καὶ ἀπὸ ξύλων· παρατριβόμενον γὰρ τὸ ξύλον, πῦρ γεννᾷ· εἰ δὲ μὴ εἶχεν ἡ φύσις, πόθεν γεννᾷ;

C

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου.*

Ἐν τῇ δευτέρῃ ἡμέρᾳ εἶπεν ὁ Θεός· *Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος· καὶ ἔσται διαχωρίζων ἀναμέσῳ ὕδατος καὶ ὕδατος*. Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν τοῦτον, οὐ τὸν ἄνω· ἀλλὰ τὸν ὀρώμενον, ἐξ ὑδάτων πῆξας ὡς κρυστάλλον. Βούλομαι δὲ σοι παραστήσαι πρᾶγμα· πολλὰ γὰρ τῆ ὕψει μᾶλλον ἢ τῷ λόγῳ παραδίδοται. Τοῦτο τὸ ὕδωρ ὑπερείχε, φέρε εἶπεν, τῆς γῆς πῆξαι; πάντε. Εἶτα εἶπεν ὁ Θεός· *Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος*· καὶ λοιπὸν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ἐπέκη πῆγμα κρυσταλλῶδες, καὶ ἐκούφισεν τὸ ἡμισυ τοῦ ὕδατος; ἄνω, καὶ ἀπέλιπε τὸ ἡμισυ κάτω, καθὼς γέγραπται· *Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔσται διαχωρίζων ἀναμέσῳ ὕδατος καὶ ὕδατος*. Διὰ τι δὲ καλεῖ αὐτὸ στερέωμα; Ἐπειδὴ ἀπὸ ἀραιῶν ὑδάτων καὶ διαλελυμένων αὐτὸ ἐστερέωσε. Διὰ τοῦτο καὶ Δαυὶδ φησὶν· *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν στερεώματι δυνάμεως αὐτοῦ*· καὶ ἴνα ἐτέρῳ χρήσωμαι παραδείγματι; ὡσπερ καπνός, ἐπειδὴν ἐκ ξύλων καὶ πυρὸς ἀναδοθῆ, ἠρακωμένος καὶ κεχαυνωμένος ἐστίν· ἐπειδὴν ἀναδράμῃ εἰς ὕψος, εἰς νεφέλης παχύτητα μεταρρυθμίζεται· οὕτω τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν τῶν ἠραιωμένων ὁ Θεός ὕψωσε, ἐπέξεν ἄνω. Καὶ ὅτι ἀληθές ἐστι τοῦτο τὸ δειγμα, μαρτυρεῖ Ἠσαίας λέγων, ὅτι *Ὀὐρανός ὡς καπνός ἐστερεώθη*. Πηγὴς τοίνυν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ὁ οὐρανός ἐκούφισεν τὰ

<sup>40</sup> Gen. 1, 2   <sup>41</sup> ibid. 3   <sup>42</sup> Exod. 24, 44.   <sup>43</sup> Gen. 1, 6   <sup>44</sup> Gen. 1, 6   <sup>45</sup> Paul. cl., 4.   <sup>46</sup> Isa. 41, 6.

ἡμισία ἄνω, καὶ τὰ ἡμίσεια ἀφῆκε κάτω. καὶ τὸ ὄ-  
 θνω ὕδατα, πρὸς ποίαν χρῆσιν; ἵνα τίς πίη; ἵνα τίς  
 πλεύσῃ; Ὅτι μὲν γὰρ ἔστιν ὕδατα ἄνω, μαρτυρεῖ  
 Δαυὶδ λέγων, Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐ-  
 ρανῶν. Πρόσεχε λοιπὸν τῇ σοφίᾳ τοῦ Δημιουργοῦ  
 κρυσταλλώδης ἦν ὁ οὐρανός, ἀπὸ ὑδάτων παγεῖς·  
 ἔπει δὲ ἔμελλε δέχεσθαι ἡλίου φλόγα καὶ σελήνης,  
 καὶ ἀστρῶν ἀπειρα πλήθη, καὶ ἦν ὅλος πυρὸς πε-  
 πληρωμένος· ἵνα μὴ οὕτως ὑπὸ τῆς θερμότητος λυθῆ  
 ἢ φλεγοῖ, ὑπέστρωσε τοὺς νύκτους τοῦ οὐρανοῦ τὰ  
 πελάγη ἐκεῖνα τῶν ὑδάτων· ἵνα λιπαρὴν καὶ ἐπ-  
 αλειψῇ αὐτοῦ τὰ νύκτα, καὶ οὕτως ἀντέχη πρὸς τὴν  
 φλόγα, καὶ μὴ φρυγῆ. Ἐχεις δὲ καὶ ὑπέδειγμα,  
 ὡσπερ σήμερον ἐν ἐπιθῆς λέδητα ἐπάνω πυρός, ἐάν  
 μὲν ὕδωρ ἐπάνω ἦ, ἀντέχει πρὸς τὸ πῦρ· ἐάν δὲ  
 μὴ, διαλύεται. Οὕτως ἀντέστησεν ἀντίπαλον τῷ πυρὶ  
 τὸ ὕδωρ· ἵνα ἔχη ἀρκούσαν τὴν διαμονὴν διὰ τῶν  
 ἀνωθεν ἀλειφόντων αὐτὸν ὑδάτων. Καὶ βλέπε τὸ θαυ-  
 μαστόν· τοσοῦτον περισσούει τῷ οὐρανίῳ σώματι τὸ  
 ὑγρὸν ὑπὸ τοσοῦτου πυρός, πολεμουμένῳ, ὅτι καὶ τῇ  
 γῆ θανατίζει. Ἐπεὶ πόθεν ὁρῶσος νεφέλης; οὐρανοῦ;  
 Ὁ ἀὴρ ὕδωρ οὐκ ἔχει, δηλονότι ὁ οὐρανός ἐκ τῶν  
 περισσευόντων αὐτῷ στάζει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πα-  
 τριάρχης Ἰσαὰκ εὐλόγησεν τὸν Ἰακώβ· Δῶν σοι ὁ  
 θεός ἐκ τῶν ὑδάτων τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς  
 πύργου τῆς γῆς.—Καὶ μεθ' ἑτέρας· Πρόσεχε, παρα-  
 καλῶ, ὅτι καὶ ἑτέραν χρεῖαν τὰ ὕδατα ἀποτελεῖ τὰ  
 ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ· οὐ μόνον γὰρ συντηρεῖ τὸν οὐ-  
 ρανόν· ἀλλὰ καὶ τὴν φλόγα τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σε-  
 λήνης κάτω πέμπει. Εἰ γὰρ ἦν διαφανὴς ὁ οὐρανός,  
 ὅλη ἡ αὐτῆ ἄνω ἔτρεχε· τὸ γὰρ πῦρ ἀνωφερὲς ὄν,  
 ἔρημην τὴν γῆν καταλίμπανε· διὰ τοῦτο οὖν συν-  
 ἐκλήσθη τὸν οὐρανὸν ἀνωθεν ἀπείρους ὕδασι, ἵνα ἡ  
 αὐτῆ στενομένη κάτω πέμπηται. Ὅρα τοῦ τεχνίτου  
 τὴν σοφίαν. Ἐχεις δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τοῦ τεχνίτου  
 τὴν εἰκόνα· καὶ πρόσεχε, παρακαλῶ. Ὅρισαι μοι τὴν  
 κεφαλὴν ταύτην τὸν οὐρανὸν εἶναι τὸν ἄνω· τὰ  
 ἐπάνω τῆς γλώττης τὸν ἄλλον οὐρανόν, τουτέστι, τὸ  
 στερέωμα· ὅθεν καὶ οὐρανίσκος καλεῖται· ἄνω ἐν  
 τοῖς ἀστέροις ἰσχυρῶς μὴ φαινόμενος, ἐν τῷ κάτω  
 οὐρανῷ γλώσσα ἢ φαινόμενη· ὡσπερ ὁ οὐρανός ὁ  
 ἀνωθεν ἐν τοῖς νοητοῖς· ὁ δὲ κόσμος ἐν τοῖς λαλου-  
 μένοις.

Admodum caelum illud superius inter ea computatur, quae intellectu percipiuntur; mundas vero inter ea, quae sermone celebrantur.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Τῇ γὰρ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐβλάστησαν οἱ καρποὶ· καὶ  
 ἵνα μὴ νομισθῆ πάλιν ὅτι τῇ φύσει ἡλίου ἐβλάστησαν,  
 ὅτε ἀπηρτίσθη ἡ δημιουργία, τότε ποιεῖ ἡλίου, καὶ  
 τὴν σελήνην, καὶ ἀστρα. Πόθεν δὲ αὐτὰ ἐποίησαν;  
 Εἴρηται γὰρ ὅτι τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐκ μὴ ὄντων  
 ἐποίησε τὰ πάντα· ταῖς δὲ ἄλλαις, ἐξ ὄντων. Πόθεν  
 οὖν ὁ ἡλῖος; Ἐκ τοῦ γενομένου φωτός τῇ πρώτῃ  
 ἡμέρᾳ· ὁ μετέβαλεν ὡς ἠθέλησεν ὁ τεχνίτης, καὶ  
 εἰς διαφόρους μετεσκεύασεν ὄψεις, ἐκεῖ μὲν τὴν  
 ὕλην τοῦ φωτός δημιουργήσας, ὡδὲ δὲ τοὺς φωστή-  
 ρας ποιητάμενος· ὡς εἰ τις προβάλοιτο μάζαν χρυ-

A tum compactum, dimidiam aquarum partem su-  
 perne positam leviorē effecit, reliquam vero di-  
 midiam inferne reliquit. Cur porro et ad quem  
 usum aquae superne positae sunt? An bibendi, an  
 navigandi causa? Etenim quod aquae superne po-  
 sitae existant, testificatur David his verbis: *Et  
 aqua quae super caelos est* 47. Animadvertite denique  
 Creatoris sapientiam. Crystallinum caelum erat ex  
 aquis compactum: quia vero solis et lunae flam-  
 mam, itemque innumeras stellas excepturum erat,  
 ita ut totum igne plenum esset; ne tanto arduo li-  
 quesceret aut accenderetur, huiusmodi pelagus  
 aquarum, caeli dorso constravit, ut eadem ipsa  
 dorsa emolliret et quasi ungeret; eoque modo  
 flammæ obsisteret, neque igne torreretur. Tibi

vero exemplum in promptu est: lebetem si bodie  
 igni imponas, si aqua insit, igni resistit; si mi-  
 nus, liquescit. Ita scilicet aquam igni adversariam  
 opposuit, ut caelum, aquis delibutum et inunctum  
 consistere et manere possit. Ac mihi, quaeso, rem  
 sane mirabilem animadvertite: in caelesti corpore  
 per tantum ignem impugnato, usque adeo super-  
 fluit humiditas; ut ea etiam terrae communicetur.  
 Unde ros nubium provenit? an nulla ex parte?  
 certe aer aquam non habet: palamque est caelum  
 ex superfluis aquis stillare. Ideo Isaac patriarcha  
 Jacobo benedicens ait: *Det tibi Deus de rore caeli,  
 et de pinguedine terrae* 48. — *Et sub haec*: Animad-  
 verte, quaeso, aquas quae super caelos sunt, alii  
 usui esse: neque enim modo caelum conservant;  
 sed etiam solis et lunae flammam infra demittunt.

Nam si caelum pellucidum esset, totus radius sur-  
 sum ferretur: 323 etenim cum ignis sursum ten-  
 dat, luce desertam terram relinqueret; ideoque su-  
 perne caelum infinitis aquis obstruxit, ut contractus  
 radius deorsum mittatur. Vide artificis solertiam.  
 In teipso sane talis artificis imaginem habes: ru-  
 go tecum rem perpendas: suppone hoc caput, cae-  
 lum illud superius esse; quae supra linguam sunt,  
 aliud caelum, sive firmamentum, unde caeliculum  
 sive palatum appellatur: superne vero; cerebrum  
 est, inter ea quae nec videntur nec apparent, infe-  
 riori autem caelo lingua, quae apparet: quem-  
 admodum si quis massam

D Eiusdem, ex eodem sermone.

Nam tertia die fructus pullularunt: ne putare-  
 tur autem eos vi et natura solis productos fuisse,  
 tunc solem, lunam et stellas condidit, cum eo-  
 rum creatio perfecta esset. Unde autem illa pro-  
 duxit? Dicitum quippe fuit illum prima die ex nul-  
 lis existentibus fecisse omnia; ceteris vero die-  
 bus, ex iam existentibus. Unde ergo sol conditus  
 est? Ex luce primo die facta, quam in diversas et  
 formas et species ad nutum suum artifex transtu-  
 lit, tunc quidem lucis materiam creans, jam vere  
 luminaria efficiens. quemadmodum si quis massam

47 Ps. l. c. xviii, 4. 48 Gen. xxvii, 28

auri proferet, et hinc postea numismata cuderet, A  
atque ita auro ornamentum conciliaret. Sicut enim  
abyssum quæ tunc aqua una erat, divisit in aquam  
supernam, in maria, in lumina, in fontes, in lacus,  
in puteos; ita et lucem, quæ una erat uniusque  
speciei, divisam artifex, in solem, in lunam  
et stellas distribuit. *Et quibusdam interpositis*: Fecit  
itaque cælum, non sphaeram, ut blaterones illi  
philosophantur: non enim sphaeram rotundam con-  
didit; sed, ut ait propheta: *Qui fecit cælum sicut  
fornicem, et extendit ipsum sicut tabernaculum ad  
habitandum* 99; etenim nemo nostrum ita impius  
est, ut nugacibus illis obtemperet, non propheti-  
cis sermonibus, qui dicunt cælum initium et fi-  
nem habere: quare sol apud ipsos non ascendere,  
sed egredi dicitur. Ait quippe Scriptura: *Egressus  
est sol in terram* 100, et non ascendit. Rursumque ait:  
*A summo cælo egressio ejus, et occursus ejus usque  
ad summum cæli* 101; ergo non est ascensus: si ve-  
ro circulare sit, summum non habet: nam quod  
undique circulare est, ubi summum habeat? Num  
vero David solus id dicit? annon etiam Salvator?  
Audi igitur Dominum hoc dicentem: *Cum venerit Fi-  
lius hominis, mittet angelos* 324 *suos cum tuba vocis  
magnæ, et congregabunt electos a quatuor ventis, a  
summo cæli, usque ad summum ejus* 102. Querimus  
item quo loco sol occidat, et quo noctem decur-  
rat, ut dictum est. Secundum exteros sane, sub  
terra; secundum nos autem, qui discimus ipsum  
esse tabernaculum, attende, quæso, num falsus  
sermo noster sit, an potius sigillum habeat, ipsius  
veritatis testimonio assertum. Verbis autem meis  
concurrit et locus: talia quippe visu magis, quam  
auditu traduntur. Finge fornicem ecclesiæ imponi:  
et orientem ibi esse versus solis ortum, ibi septen-  
trionem, hic meridiem, illic occidentem: deinde  
vero solem hic oriri, atque occasum habere non  
sub terram subeuntem, sed septentrionales partes  
percurrentem, et quasi muro quodam occultatum:  
aquis cursum ejus videri non sinentibus; decur-  
rentem, inquam, partes septentrionales, rursum-  
que ortum attingentem. Verum undenam id com-  
probatur? sic in Ecclesiaste ait Salomon: hæc porro  
Scriptura, certis testimoniis asseritur, nec inter  
supposititias censetur: *Oritur enim, inquit, sol et  
occidit sol, et in locum suum trahit: ipse oriens  
illic, progreditur ad meridiem, et circuit ad aquilo-  
nem, circumveniendo procedit, et in circulos suos rever-  
titur spiritus* 103. Vide igitur illam ad meridiem cur-  
rare, et versus septentrionem circumire: ac disce.  
*Et quibusdam interpositis*: Omnia igitur legi Dei  
parent. Cælum stat non propria virtute gestatum,  
sed divino verbo firmatum. Cum enim mihi du-  
bium incidit, quomodo cælum ex aquis compac-  
tum sit, dubium mihi David dicens: *Verbo Do-  
mini cæli firmati sunt* 104; quia scilicet ex aquis  
facti sunt. Nusquam enim alias dicitur firmum esse

σίου, καὶ μετὰ τὰυτα νομίσματα κόζας, οὕτω δια-  
θειῆ τοῦ χρυσοῦ τὴν κόσμησιν. Ὡςπερ γὰρ τὴν  
ἀβυσσον τότε, ἐν ὕδωρ ὑπάρχουσαν, ἐμέρισεν εἰς τὸ  
ἄνω ὕδωρ, εἰς τὰς θαλάσσας, εἰς ποταμούς, εἰς τη-  
γάς, εἰς λίμνας, εἰς φρέατα· οὕτω καὶ τὸ φῶς ἐν  
ὑπάρχον, μονοειδές, κατατεμνόμενον ὁ τεχνίτης ἐμέ-  
ρισεν, εἰς ἥλιον, εἰς σελήνην, καὶ εἰς ἀστρα. Καὶ  
μεθ' ἑτερα· Ἐποίησεν οὖν τὸν οὐρανὸν, οὐ σφαῖραν,  
ὡς φιλοσοφοῦσιν οἱ ματαιολόγοι· οὐ γὰρ ἐποίησε  
σφαῖραν κυλιομένην· ἀλλ', ὡς φησὶν ὁ προφήτης, Ὁ  
πεψήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατεί-  
νας ὡς σκηπὴν κατοικεῖν· καὶ γὰρ οὐδεὶς ἡμῶν  
οὕτως ἀσεβής, ὥστε πεισθῆναι τοῖς ματαιολόγοις,  
καὶ μὴ τοῖς προφητικαῖς λόγοις, οἵπερ λέγουσιν δεῖ  
ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχει ὁ οὐρανός· διὰ τοῦτο γοῦν καὶ  
ὁ ἥλιος οὐκ ἀναβαίνειν λέγεται παρ' αὐτοῖς, ἀλλ'  
ἐξέρχεσθαι. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Ἐξῆλθεν ὁ ἥλιος  
ἐπὶ τὴν γῆν, οὐκ ἀνῆλθε. Καὶ πάλιν φησὶν· Ἀπ'  
ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἐξοδος αὐτοῦ, καὶ κατάρ-  
τημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ. Οὐκ ἄνεως  
ἄρα· εἰ δὲ περιφερὴς ἐστίν, ἄκρον οὐκ ἔχει· τὸ γὰρ  
πανταχῶθεν περιφερὴς, πῶς ἔχει τὸ ἄκρον; Ἄρα οὖν  
ὁ Δαυὶδ τοῦτο μόνος λέγει, ἢ καὶ ὁ Σωτὴρ; Ἄκουε  
οὖν τοῦτο τοῦ Κυρίου λέγοντος, Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς  
τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀποστείλει τοὺς ἀγγέλους αὐ-  
τοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπι-  
συνάξουσιν τοὺς ἐκλεκτούς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων  
ἀνέμων ἀπ' ἄκρου οὐρανοῦ, καὶ ἕως ἄκρου  
αὐτοῦ. Ζητοῦμεν δὲ πάλιν ποῦ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ πῶς  
τρέχει τὴν νόκτα, καθὼς εἰρήκαμεν· ἀλλὰ κατὰ  
C τοὺς ἔξω, ὑπὸ τὴν γῆν· καθ' ἡμᾶς δὲ τοὺς σκηπὴν  
αὐτὸν λέγοντας· πρόσθε, παρακαλῶ, εἰ μὴ διαφεύ-  
δεται τὸ ῥῆμα· ἀλλ' ἔχει σφραγίδα μεμαρτυρημένην  
ὑπὸ τῆς ἀληθείας. Συντρέχει δὲ μου τῆ φράσει καὶ  
ὁ τόπος· τὰ γὰρ τοιαῦτα ὕφει μᾶλλον ἢ ἀκοῆ παρα-  
δίδεται. Νομίσον εἶναι καμάραν ἐπιχειμένην τῆ ἐκ-  
κλήσει· ἐπὶ ἀνατολὴν μὲν κατὰ τύπον τῆς ἐφᾶς,  
ἄκρον δὲ ἔκαίτε, καὶ μεσημβρίαν ἐνθάδε, καὶ δύσιν  
ἐκεῖ· εἴτα τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντα καὶ μέλλοντα δύσιν,  
οὐκ ὑπὸ γῆν δύνοντα, ἀλλὰ τὰ βόρεια μέρη διατρέ-  
χοντα, καὶ ὡςπερ ὑπὸ τινα τοῖχον κρυπτόμενον, μὴ  
συγχωροῦντων τῶν ὕδατων φανῆναι τὸν αὐτοῦ δρό-  
μον· καὶ τρέχοντα κατὰ τὰ βόρεια μέρη, καὶ κατα-  
λαμβάνοντα τὴν ἀνατολὴν πάλιν. Ἀλλὰ πόθεν τοῦτο  
D δῆλον ἐστὶ; Λέγει οὖν μακάριος Σολομὼν ἐν τῷ Ἐκ-  
κλησιαστή· Γραφή δὲ ἐστὶν αὕτη μαρτυρούμενη, οὐ  
παραγραφόμενη· Ἀνατέλλει γὰρ, φησὶν, ὁ ἥλιος,  
καὶ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει·  
αὐτὸς ἀνατέλλων ἐκεῖ, πορεύεται πρὸς νότον, καὶ  
κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν, κυκλοῖ κυκλῶν, πορεύεται  
καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα.  
Βλέπε οὖν αὐτὸν κατὰ μεσημβρίαν τρέχοντα, καὶ τὴν  
βορρᾶν κυκλοῦντα, καὶ μάθε. Καὶ μεθ' ἑτερα· Πάντα  
οὖν πείθεται Θεοῦ νόμῳ. Ὁ οὐρανός ἐστηκεν, οὐκ  
ἰδίᾳ δυνάμει βασταζόμενος, ἀλλὰ θεῖω λόγῳ ἐστα-  
ρωμένος. Ὅταν γὰρ ἀπορήσῃ πῶς ὁ οὐρανός ἐξ  
ὑδάτων πέπηκεται, λύει μου τὴν ἀπορίαν ὁ μακάριος

99 Isa. xl, 22.

100 Isa. xxxviii, 8.

101 Psal. lviii, 6.

102 Matth. xxiv, 30, 31.

103 Eccle. i, 5.

104 Psal. xxxii, 6.

δαυὶδ λέγων· Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ὄσται· ἠκούσθησαν, ἐπειδὴ ἀπὸ ὕδατων. Οὐδέποτε γὰρ τὸ στερεὸν λέγεται ἐτίρωθι· ἄλλο ἰσπερώθη, καὶ ἄλλο τὸ εἶναι στερεόν· στερεωθὲν οὖν λέγεται, ὅταν τὸ ἠραιωμένον καὶ καυαυωμένον παῖψι.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου.

Ὅταν τὸ δένδρον ἐκείνο οὐ φύσει εἶχε θανατοποιῶ γνώσεως ἐργαστικῆν· ἀλλ' ἀπὸ τῆς περὶ αὐτὸ γενομένης τῆς ἁδῆς τραγωδίας ἔλαβε τὸ ὄνομα. Δύο τε τὸ πρόβλημα συντόμως· οὐ γὰρ ἀπορεῖ ἢ θεία Γραφή. Σήμερον ἔχομεν βρώμα σωτηρίων, οὐ μετέχουσιν οἱ πιστοί. Ἄρα αὐτὸ τὸ δένδρον φυσικῶν εἶχε σωτηρίων. Εἰ διὰ τὴν ἐπιχαλουμένην ἔλεον ἔχεις ἐνέχυρον ἀπὸ τῶν παρόντων, τί ἀμφισβῆσαι; περὶ τῶν προλαβόντων; Ἐκεῖ βρώμα θανατοποιῶν, ὧδε βρώμα ζωοποιῶν. Εἰ ταῦτα φύσει σώζει, καὶ οὐ τῆ χάριτι· κἀκεῖνο τῆ φύσει ἀναιεῖ, καὶ οὐ τῆ προθέσει, εἰ τοῦτο τὸ βρώμα φύσει σώζει, καὶ οὐ χάριτι, κἀκεῖνο φύσει ἀναιεῖ, καὶ οὐ παραδέσει.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δ' λόγου.

Καὶ γὰρ οἱ ἄγγελοι γενόμενοι, συνεργοὶ μὲν οὐκ ἦσαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ λειτουργοὶ, ὑμνοῦντες, εὐχαριστοῦντες, ὅτι ἐγένοντο· εἰδότες ὅτι πρὸ τούτου οὐκ ὄντες, Πνεύματι ἀγαθότητος γενόμενοι. Ἐσῆκτισαν δὲ θεοφοροῦντες, βλέποντες μόνον τὰ γενόμενα μετ' αὐτῶν καὶ μετ' αὐτούς· ἔβλεπον γὰρ οὐρανὸν ἐκ τοῦ μη ὄντος γενόμενον, καὶ ἐξεκλήσσοντο· ἔβλεπον θέλασσαν ἀποριζομένην, καὶ ἰθαύμαζον· θεοφύρον γῆν κερμαμένην, καὶ ἔφρυντο. Ὅτι ἐξ οὐκ ἦσαν οἱ ἄγγελοι συνεργοί, ἀλλ' ἢ θαυμάσια· λέγει ὁ Θεὸς τῷ Ἰωβ· Ὅτε ἐκόλουσάν μοι, ἤνεσαν με πάντες ἄγγελοι μου καὶ ὑμνήσαν. Καὶ μεθ' ἑτέρα· Ἐβλεπε τὸν ἁδῆν ἀμαρτάνοντα· ἀλλὰ προεώρα τοὺς ἐξ αὐτοῦ δικαιοπραγοῦντας· ἔβλεπε ἐκβαλλόμενον παραδείσου, ἀλλὰ προεώρα ὅτι αὐτῷ ἠτοιμασται ἡ βασιλεία. Τὸ δὲ θαυμαστόν, ὅτι καὶ πρὸ τοῦ παραδείσου ἡ βασιλεία ἐγένετο. Τί οὖν θαυμάζεις εἰ ἐξεβλήθη τοῦ παραδείσου· ὅπου γε θαυμαστόν ἐστι πρὸ τοῦ παραδείσου ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν αὐτῷ ἠτοιμασται, καθὼς λέγει ὁ Σωτὴρ· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κατακληρονομήσατε τὴν ἠτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου;

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ γ' λόγου.

Λοιπὸν ζητητέον, διὰ τί πεκληρωμένην ὁ Θεὸς ἐποίησε τὴν σελήνην. Πρῶτος, τὸ γὰρ νόημα βαθύ· ἐχρήσθη γὰρ αὐτῇ τῆ τετάρτῃ ἡμέρᾳ γενομένην, ὡς τεταρταίαν φαίνεσθαι. Ἄλλὰ κἀκεῖ· Εἰ ἦν τεταρταία, τὸ ἔκρον τῆς εὐσεως οὐ κατεῖχε. Εὐρέθη οὖν πλεονεκτοῦσα ἕνδεκα ἡμέρας· τεταρταία γὰρ ἐφαίνετο ὡς πεντακαδικαταία. Ἐνδεκα ἡμέρας λοιπὸν πλεονεκτεῖ ἢ σελήνη τὸν ἥλιον, οὐ τῆ ποιήσει, ἀλλὰ τῆ φαύσει. Διὰ τοῦτο δὲ τότε ἐπλεονέκτησεν, ἀποδίδωσι τῷ ἥλιῳ. Ὅ γὰρ κατὰ σελήνην ἀριθμὸς· καθ' ἕναστον μῆνα ἐπὶ εἰκοσιεννέα ἡμισυ ἡμερῶν γινόμενος, τὸν ἐνιαυτὸν ποιεῖ ἐν τοῖς δεκαδύο μηνσὶν ἡμερῶν τριακοσίων

<sup>99</sup> Job xxxviii, 7. <sup>100</sup> Matth. xxv, 34.

A cœlum : aliud quippe est firmari, aliud firmum esse ; firmatum dicitur, cum id quod tenue ac molle est, compingitur.

*Ejusdem, ex sermone sexto.*

Ita lignum illud non vim habuit mortiferæ cognitionis effectricem, sed ex tragico casu qui hinc Adamo obvenit, nomen accepit. Rem compendio explicabo : non enim divina Scriptura sub dubio loquitur. Escam hodie salutarem habemus, cujus fideles participes sunt. Ergo lignum illud naturalem habet salutem. Si ob gloriam te advocantem pignus a præsesibus habes, quid dubitas de præteritis ? Illic cibus mortiferus, hic cibus vivificus. Si hic ex natura, non ex gratia salutem affert ; ille item natura, non proposito occidit ; si hic cibus natura sua, non vero gratia, salutem conciliat ; ille item natura occidit, non prævaricatione.

**325** *Ejusdem, ex sermone quarto.*

Etenim angeli conditi, non adjutores Dei erant, sed ministri, hymnos emittentes gratiasque agentes quod conditi fuerint, gnari se non antea existisse, ac Spiritu bonitatis creatos esse. Stabant autem spectatores tantum rerum secum et post se conditarum : videbant quippe cœlum ex non exstantibus factum, et stupore perculti erant : mare videbant segregatum et admirabantur, terram ornatam spectabant, et exhorrescebant. Quod autem angeli non adjutores essent, sed admiratores : id Deus Jobo dicebat : *Quando condebam stellas, laudaverunt me omnes angeli mei, et hymnis celebrarunt* <sup>99</sup>. *Et quibusdam interjectis.* Videbat Adam peccantem, sed prævidebat posteros ejus justitiam operaturos ; videbat ejectum ex paradiso, sed prospiciebat ipsi paratum esse regnum. Quodque mirum sane est, ante paradisum regnum conditum erat. Quid ergo miraris ejectum ex paradiso, quando potius admiratione dignum est, ante paradisum præparatum ipsi fuisse regnum cœlorum, quemadmodum ait Servator : *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* <sup>100</sup> ?

D

*Ejusdem, ex tertio sermone.*

Demum querendum, cur plenam Deus lunam effecerit. Animadvertit : nam profunda res cogitanda offertur. Oportebat enim illam quarta die conditam, quasi quartanam apparere. Ac rursus : Si quartana erat, occidentis summum non obtinebat. Inventa igitur est undecim diebus prævertens : quartana enim, ut quinto decimana apparebat. Undecim demum diebus luna solem præcurrit ; non creatione, sed lucendi ordine. Quare quæ tunc plus habuit, soli restituit. Nam lunaris dierum numerus per singulos menses, ad viginti novem cum dimidio perveniens, annum conficit duodecim illis

mensibus trecentorum quinquaginta quatuor die-  
rum. Nam si viginti novem cum dimidio dies ad  
singulos menses supputes, in anno sunt trecenti  
quinquaginta quatuor dies, ut quos dies luna tunc  
supernumerarios habuit, quotannis soli restituat.  
Id calculator supputet.

Quid hac de re dicent contentiosi, audientes  
tantam ejus nobiscum consonantiam, tam de figura  
primi et secundi cœli, quam de duabus illis regio-  
nibus, quas intermedium firmamentum efficit, cum  
dicat item primum cœlum non sphaeram, sed for-  
nicem, 326 secundum divinam Scripturam esse; ac  
secundum hoc visibile cœlum, ex aquis compactum  
fuisse et aquas gestare, ut ne astrorum calore sol-  
vatur, sed aquarum frigiditate servetur; atque  
rorem ex firmamento fluere: itemque circa cur-  
sum stellarum, quod scilicet noctu per aquilonares  
partes percurrant; necnon de angelis cum cœlo  
factis, ac creationis sex dierum, a Deo peractæ spe-  
ctatoribus, edoctis et mirantibus; denique cum de  
animabus quasi in corpore conclusis, atque in eo  
agentibus philosophatur? Cur ergo os quodlibet  
contra Deum, et contra nos, qui divinam Scriptu-  
ram secundum ecclesiasticam traditionem medita-  
mur ex eaque disserimus, iniquitatem loquens, non  
obstruatur? Sane vero demonstratum est, propheta-  
las, apostolos, evangelistas ipsamque Dominum, ac  
totam divinam Scripturam, imo etiam illos quos ipsi,  
vel prætextu quodam, vel sincere allegant, Patres  
et doctores, non dissentire nobiscum: sed omnes  
dictis nostris astipulari, ut ex omnibus vera sen-  
tentia constet, et os quodlibet iniqua loquens ob-  
struatur. Verum, his prætermisissis, ad hujus com-  
ministrum Epiphanium episcopum, quintum nume-  
ro, transeamus, ostendamusque ipsum etiam no-  
biscum concordare.

*Epiphanii episcopi Cypri, ex libro De mensuris et  
ponderibus.*

Viginti enim et duo opera, o vir æqui et boni stu-  
dioso, Deus ab initio ad usque septimam diem coad-  
didit, hæc videlicet: Prima die cœlum supremum,  
terram, aquas, ex quibus nix, glacies, grando, gelu,  
ros. Tum spiritus coram illo ministrantes; ejus-  
modi sunt angeli assistentes, angeli gloriæ, angeli  
nubium, angeli caliginum et nivium, grandinis at-  
que glaciæ, angeli vocum, tonitruorum et fulgurum,  
angeli frigoris, æstus, hiemis, autumnii, et omnium  
spirituum, creaturarum ejus, quæ in cœlis  
et in terra sunt, chaos et tenebrarum quæ sunt su-  
pra abyssum, aquarum, quæ olim supra terram  
erant: ex quibus tenebris vespera et nox, lux diei  
ac diluculi. Hæc septem maxima opera prima die  
creavit Deus. Secunda autem die, firmamentum  
in medio aquarum. Ipsa die divisæ sunt aquæ: me-  
dia pars earum ascendit supra firmamentum;  
: Altera vero media pars sub firmamento in faciem

A παντήχοντα τεττάρων. Ἐὰν γὰρ οὕτω ψηφίσῃς ἀπὸ  
εἰκοσινενέα ἡμεῖσι ἡμερῶν τὸν μῆνα, γίνονται τῷ  
ἐνιαυτοῦ ἡμέραι τριακῆσσαι παντηχοντατεσσαρες, ἵνα  
ἄς ἐπλεονέκτεσσι τότε ἡμέρας ἢ σελήνη, κατ' ἐνιαυτὸν  
ἀποδίδωσι τῷ ἡλίῳ. Ὁ ψηφιστὴς ψηφισέτω.

Τί ἐροῦσι καὶ περὶ τούτου οἱ τῆς φιλονεικίας φίλοι,  
ἀκούοντες παρ' αὐτοῦ τὴν τοσαύτην συμφωνίαν τὴν  
πρὸς ἡμᾶς, περὶ τοῦ σχήματος τοῦ οὐρανοῦ τοῦ  
πρωτέρου καὶ τοῦ δευτέρου, καὶ τῶν δύο χώρων, οὓς  
τὸ στερέωμα μεσολαβοῦν ἐποίησε, καὶ ὅτι οὐ σφαῖρα,  
ἀλλὰ καμάρα ἐστὶν ὁ οὐρανὸς ὁ πρῶτος, κατὰ τὴν  
θεῖαν Γραφὴν· καὶ ὁ δεύτερος οὗτος ὁ δρόμος  
οὐρανοῦ ἐξ ὕδατων ἐπέστη, καὶ βαστάζει τὰ ὕδατα,  
διὰ τὸ μὴ διαλύεσθαι τῇ θερμότητι τῶν ἀστρων, ἀλλὰ  
B συντηρεῖσθαι τῇ ψύξει τῶν ὑδάτων· καὶ ἐπὶ τῆς δρόμου  
ἐκ τοῦ στερεώματός ἐστι· καὶ περὶ τοῦ δρόμου δὲ  
τῶν ἀστρων, ὡς διὰ τῶν βορείων μερῶν τὴν νύκτα  
διατρεχόντων· καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων ἐν τῷ οὐρανῷ  
γενομένων καὶ θεωρῶν ὄντων τῆς ἑξαήμερου θε-  
μιουργίας τοῦ Θεοῦ, καὶ διασκομμένων καὶ ἐκπλη-  
τομένων· καὶ περὶ ψυχῶν δὲ φιλοσοφούντες, ὡς ἐν  
τοῖς σώμασι περιχλειομένων, καὶ ἐν σώμασιν ἐνεργ-  
γούντων. Πῶς οὖν οὐκ ἐμπραγήσεται πᾶν στόμα λα-  
λοῦν ἀδικίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ καθ' ἡμῶν τῶν τὴν  
θεῖαν Γραφὴν κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν  
μελετώντων, καὶ ἐξ αὐτῆς διαλεγόμενων; Ἴδου γὰρ  
ἐδείχθη ὅτι καὶ οἱ προφῆται, καὶ οἱ ἀπόστολοι, καὶ οἱ  
εὐαγγελισταί, καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος, καὶ πᾶσα ἡ θεία  
Γραφή, ἐτι καὶ οἱ παρ' αὐτοῖς εἴτε ἀληθεῖς, εἴτε  
C προφάσει, ὀυλλοῦμενοι πατέρες τε καὶ διδάσκαλοι  
μὴ διαφωνοῦντες τοῖς ἡμετέροις· ἀλλὰ πάντες μαρ-  
τυροῦσι τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ· ὅπως ἂν ἐκ πάντων τὸ  
βέβαιον ἔχοι· καὶ φραγῇ πᾶν στόμα λαλοῦν ἀδικία.  
Ἄλλὰ καὶ τούτον παρελθόντες, ἐπὶ τὸν τούτου συλ-  
λειτουργόν, πέμπτον Ἐπιφάνιον ἐπίσκοπον μετα-  
δώμεν, δεικνύοντες καὶ τούτον μαρτυροῦντα καὶ  
συμφωνοῦντα τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ.

*Ἐπιφανίου ἐπισκόπου Κύπρου, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ  
Περὶ μέτρων καὶ σταθμῶν.*

Ἐξοσι γὰρ καὶ δύο ἔργα, ὧ φιλόκαλε, ὁ Θεὸς  
ἐποίησεν ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τῆς ἑβδόμης ἡμέρας· ἑτινά  
ἐστὶ τάδε. Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τὸν οὐρανὸν τὸν ἀνώτε-  
ρον, τὴν γῆν, τὰ ὕδατα, ἐξ ὧν ἐστὶ γῶν, κρύσταλλο;  
D καὶ χάλαζα, πάγος καὶ θρόσος· τὰ πνεύματα τὰ  
λειτούργουντα ἐνώπιον αὐτοῦ· ἑτινά ἐστὶ τάδε, ἄγ-  
γελιοὶ πρὸ προσώπου, καὶ ἄγγελοι τῆς δόξης, καὶ ἄγ-  
γελιοὶ νεφελῶν, καὶ γνόφων καὶ χιόνων, καὶ χαλάζης,  
καὶ πάγος· ἄγγελοι φωνῶν, βροντῶν καὶ ἀστραπῶν·  
ἄγγελοι ψύχους καὶ καύματος, χειμῶνος καὶ φθινοπώ-  
ρου· καὶ πάντων τῶν πνευμάτων τῶν κτισμάτων αὐ-  
τοῦ τῶν ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς καὶ τοῦ χάους, τὸ σκό-  
τος τὸ ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, τῶν ὑδάτων τῶν πο-  
τῆ ἐπάνω τῆς γῆς· ἐξ οὗπερ σκότους ἑσπέρα καὶ νύξ· τὸ  
φῶς ἡμέρας· τε καὶ θρόρου. Ταῦτα τὰ ἑπτὰ μέγ-  
στα ἔργα ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ. Τῇ δὲ  
δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα τὸ ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων.  
Ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἐμερίσθη τὰ ὕδατα· τὰ ὑψίση



αὐτῶν ἀνάθη ἐπάνω τοῦ στερωμάτος, καὶ τὰ ἡμέρη  
 αὐτῶν, ὑποκάτω τοῦ στερωμάτος, ἐπὶ πρόσωπον  
 πάσης τῆς γῆς. Τοῦτο μόνον τὸ ἔργον ἐποίησαν ὁ  
 Θεὸς τῆ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ.

Καὶ οὕτως ἡμῖν συμφωνεῖ μαρτυρῶν περὶ τοῦ σχή-  
 ματος· ἄνωτερον οὐρανὸν εἰπῶν, καὶ στερωμα  
 κατώτερον, τὸ καὶ βασιλεῶν τὰ ὕδατα. Καὶ περὶ τῶν  
 ἀγγέλων δὲ διαβρόβησεν πάντα ὁμοίως· ἡμῖν εἰπῶν, ὅτι  
 καὶ πάντες ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ εἰσὶ, καὶ πάντες  
 πάντα κινοῦσι καὶ λειτουργοῦσι διὰ τὸν ἄνθρωπον·  
 καὶ ὅτι καὶ αὐτοὶ τῆ πρώτῃ ἡμέρᾳ σὺν οὐρανῷ τῷ  
 ἀνωτέρῳ καὶ τῆ γῆ ἐγένοντο. Καὶ τοῦτο ἀκούοντες,  
 ἄνθρωποι, μὴ ἐρίδι καὶ ζήλῳ καταχόμενοι, ἀγανακτή-  
 σθε· ἀλλὰ μάλλον φιλαλήθως ἐπίγνωτε τὴν συμ-  
 φωνίαν τὴν ἐκκλησιαστικὴν, ἧτοι καὶ τὴν ἀληθινὴν.  
 Μάτην γὰρ λοιδορεῖτε, ἀνοφθαλμεῖν τῆ ἀληθείᾳ μὴ  
 δυναμένοι. Ἐντρέψθε τοίνυν τὸ πλῆθος τῶν μαρ-  
 τύρων. Εἰ δὲ μηδέπω ἀρεῖ ὑμῖν, ἔτι καὶ τοῦτον  
 παρατρέχοντες ἐπὶ τὸν τῆς βασιλευσῆς ἐπίσκοπον,  
 τὸν θαυμάσιον Ἰωάννην, τὸν ἐκ τῶν τριῶν προλα-  
 θόντων ἀθετηθέντα, δεξιῶμεν καὶ τοῦτον τὸν ἀόλιμον  
 ἀθλητὴν καὶ ἐλεήμονα, συμμαρτυροῦντα καὶ συμ-  
 φωνοῦντα τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ.

*Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ περὶ  
 Ἐλεημοσύνης λόγου.*

Μεγάλη ἀνθρώπου καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων. Πάσα  
 πόσις ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη· ἐκ τῆ παραβάλλει ὁ  
 Θεὸς τὸν ἐλεήμονα· *Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτιρ-  
 μοι, καθὼς ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτιρ-  
 μων ἐστίν.* Ἐὰν ἔλθῃ ὁ θάνατος, ἐκεῖ μένει τὰ χρή-  
 ματα.

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς  
 Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς.*

*Ἐν ἀσθῇ σοφία καὶ φρονήσει γνωρίσας ἡμῖν  
 τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ, φησὶν· ὡς  
 ἂν εἴποι τις, τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἡμῖν ἐγνώρισε.  
 Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ μυστήριον τὸ πάσης σοφίας τε  
 γέμων καὶ φρονήσεως. Τί γὰρ ταύτης τῆς σοφίας  
 μεῖζον ζητεῖς; Τοῦς οὐδενὸς ἀξίους ὄντας, τούτους  
 εὐμεν ὅπως εἰς πλοῦτον ἀναγάγῃ. Τί ταύτης τῆς εὐ-  
 μηχανίας ἴσον; Ὁ ἐχθρὸς, ὁ μεμισημένος, οὕτως  
 ἐξαιφνης ἄνω γέγονε, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ  
 ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ, καὶ τοῦτε σοφίας ἦν. Καὶ τὸ διὰ  
 σταυροῦ, μακρῶς ἐνταῦθα δεῖξαι ὁ λόγος. Πῶς σοφίας  
 ἦν τοῦτο, καὶ πῶς σοφούς ἡμᾶς εἰργάσατο;*

**Πάλιν.**

*Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, φησὶν, ἢν προέθετο  
 ἐν αὐτῷ· ταυτίσθη, τοῦτο ἐπιθύμει, τοῦτο ὀδινειν,  
 ὡς ἂν τις εἴποι, τὸ μυστήριον. Ἡσὼν δὲ τοῦτο; Ὅτι  
 ἀνθρώπων ἄνω καθίσει βούλεται, τοῦτο δὲ βούλεται,  
 εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν ἀνακατα-  
 λιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐ-  
 ρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.*

<sup>77</sup> Luc. vi, 36. <sup>78</sup> Ephes. i, 9. <sup>79</sup> *ibid.*

A universa terræ. Hoc tantum opus secunda die Deus  
 effecit.

Hic quoque parem nostræ sententiam profert,  
 ac de mundi figura testificatur: cælum **327** su-  
 premum dicens et firmamentum inferius, quod  
 aquas gustet. De angelis vero omnia ut nos mani-  
 feste pronuntiavit, omnes scilicet in hoc mundo  
 existere, omnes omnia movere, ac propter homi-  
 nem ministrare: itemque et ipsos prima die cum  
 cælo superiori et terra factos fuisse. Hæc porro  
 audientes, o homines, ne contentione atque emu-  
 latione accensi indignemini, sed potius ex veritatis  
 amore ecclesiasticam concordiam, sive potius veri-  
 tatem cognoscatis. Frustra quippe convitiimini,  
 cum non possitis veritatem vel obtueri. Testium  
 itaque multitudinem revereamini. Quod si non sat  
 vobis sint ii quos præmisimus, hunc etiam per-  
 curremus in urbe imperatoria episcopum, mira-  
 bilem scilicet Joannem, qui a tribus præcedentibus  
 male habitus est: demonstrabimusque hunc præ-  
 clarum et misericordiæ operibus deditum athle-  
 tam, dicta nostra testimonio suo firmare iisque  
 astipulari.

*Joannis Chrysostomi, ex sermone de Eleemosyna.*

Magnum quidpiam est homo, et venerandum vir  
 misericors. Vide quanta res sit eleemosyna: sibi  
 sane ipsi Deus misericordem comparat; nam ait,  
 C *Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis mi-  
 sericors est.* Si mors veniat, illic manent di-  
 vitiz.

*Ejusdem, ex commentario in Epistolam ad Ephesios.*

*In omni sapientia et prudentia notum faciens  
 nobis mysterium voluntatis suæ* <sup>76</sup>, ait, quemad-  
 modum si quis dixerit, Quæ in corde suo crant nota  
 nobis fecit. Hoc namque est mysterium illud omni  
 sapientia et prudentia plenum. Quid enim hac sa-  
 pientia majus requiras? Eos qui nullius pretii erant  
 reperit, ut ad divitias induceret. Quid huic optimo  
 machinamento par fuerit? Qui inimicus et perosus  
 erat, statim sursum evehctus est: neque hoc tantum,  
 sed etiam hoc tempore, et hoc sapientiz opus erat.  
 D *Quod vero per crucem id egerit longo ad decla-  
 randum sermone opus est. Quomodo sapientiz  
 erat illud, et quomodo nos sapientes effecit?*

**Rursum.**

*Secundum beneplacitum ejus, inquit, quod propo-  
 suit in ipso* <sup>77</sup>; id est, hoc desiderabat, hoc partu-  
 rielat, veluti si quis diceret, mysterium. Quod-  
 nam vero illud? Quia hominem sursum ascendere  
 vult. Hoc autem vere cupit in œconomia plenitu-  
 dinis temporum **328** instaurare omnia in Christo,  
 quæ in cælis et quæ in terra.

*Ejusdem, ex commentario in Epistolam ad Hebræos, A* *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς, εἰς τὸ κεφάλαιον τὸ λέγον, «Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις.»*

Ubi sunt qui dicunt moveri cœlum? Ubi sunt qui sphaericum illud esse putant? Hæc enim ambo hic de medio tolluntur.

*Ejusdem, ex eodem commentario, in caput quod sic habet: «Et ideo novi testamenti mediator est.»*

Et quomodo hæc eorum quæ in cœlis habentur exemplaria sunt? Quænam sunt illa, quæ jam in cœlis esse dicit? Num cœlum, num angeli? horum nihil, sed nostra: nam cœlestia sunt nostra, etiamsi in terra perficiantur. Siquidem et angeli in terra sunt; sed cœlestes dicuntur, et Cherubim in terra apparuerunt; verum cœlestia sunt. Et quid dico, apparuerunt? In terra igitur degunt, quæsi in paradiso? neque illud; nam cœlestia sunt: et nostra quoque conversatio in cœlis est, etiamsi hic versemur. *Et paucis interjectis.* Operibus ego demonstro quinam ad celsitudinem illam pertingant. Quinam illi? Paulum dico, qui in terra cum esset, in cœlo versabatur. Quid porro in cœlo dico? sublimior cœlo et altero cœlo erat, et ad ipsum Deum ascendebat.

Hic item sapiens magnusque doctor, nobis et asseclis nostris consona de figura mundi mirabiliter protulit. Et de figura quidem mundi, a terrenis locis progressu quodam usque ad regium thronum ascendens; ascensum illum pulchre et ordine recensens. Primo aerem ponens, deinde lunam, mox solem, postea firmamentum; hinc rursus cœlum cœli; neque vero plus, quam duos cœlos, memorat: illosque traducit qui cœlum sphaeram esse dicunt, illudque moveri prædicant. Angelos vero et Cherubim, perinde atque nos, in hoc mundo degere ait, atque nullum eorum hunc mundum prætergressum esse. De dogmate autem item figura usus, caute clareque loquitur: *Quid enim, ait, qui inimicus et perosus erat, hic confestim sursum erectus est?* ac rursus: *Quia Deus vult hominem sursum constituere, etc.* Nam cum Deus cœlum et terram fecisset, secundum item die firmamentum condidit: ipsumque in medio altitudinis constituens, mundum unum in duos mundos divisit, in hunc **329** scilicet et in superiorem. Sexta vero die cum totum hunc mundum perfecisset, deinde omnium ceu vinculum effecit, cum visibilibus, tum invisibilibus, videlicet hominem, quem ex naturis omnibus animal unum composuit. In novissimo itaque dierum, cum necesse esset secundum mundum exhiberi, totius mundi tam visibilibus quam invisibilibus vinculum, id est hominem, accipiens, ipsum ex resurrectione renovatum et meliorem effectum, in cœlum, id est in secundum locum, sive mundum, ante omnia introduxit. A Deo quippe restauratio et renovatio facta est in

<sup>1</sup> Hebr. viii, 1. <sup>2</sup> ibid., 6.

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς, εἰς τὸ κεφάλαιον τὸ λέγον, «Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις.»*

Ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες δοκίμασαι τὸν οὐρανὸν; Ποῦ εἰσιν οἱ σφαιροειδῆ αὐτὸν εἶναι; Ἄμφότερα γὰρ ταῦτα ἀνήρηται ἐνταῦθα.

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ ὑπομνήματος εἰς τὸ κεφάλαιον τὸ λέγον· «Καὶ διὰ τοῦτο διαθήκης νῆας μυσίτης ἐστί.»*

Καὶ πῶς ἐστὶν ὑποδείγματα ταῦτα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Τίνα δὲ καλεῖ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νῦν; Ἄρα τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ τοὺς ἀγγέλους; οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα, καὶ ἐπουράνια τὰ ἡμέτερα, κἂν ἐν τῇ γῆ ἐπιτελήσῃ. Ἐπὶ καὶ ἀγγελοὶ ἐν τῇ γῆ εἰσιν· ἀλλ' ἐπουράνιοι λέγονται· καὶ τὰ Χερουθὶμ ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνη, ἀλλ' ἐπουράνιά ἐστι. Καὶ τί λέγω, ἐφάνη; Ἐπὶ τῆς γῆς μὲν οὖν διαγίγῃ, ὥσπερ οὖν ἐν τῷ παραδείσῳ; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο· ἐπουράνια γὰρ ἐστί, καὶ ἡμῶν τὸ πολιτευμὰ ἐστὶν ἐν οὐρανοῖς· κἂν τοὶ ἐνταῦθα πολιτευώμεθα. Καὶ μὲθ' ἑτερα· Ἐγὼ δεικνυμι διὰ τῶν ἔργων τοὺς εἰς τὸ ὕψος ἐκείνη φράσαντας. Τίνας δὲ τούτους; Τοὺς περὶ Παῦλον λέγω, οἵτινες ἐν τῇ γῆ ὄντες, ἐν τῷ οὐρανῷ διέτριβον. Καὶ τί λέγω, ἐν τῷ οὐρανῷ; ὕψιλότεροι ἦσαν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοῦ ἄλλου οὐρανοῦ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνῆλθον θεῶν.

Καὶ οὗτος πάλιν ὁ σοφὸς καὶ μέγας διδάσκαλος συνελθεῖ ἡμῖν καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς περὶ τε τοῦ σχήματος θαυμασίως ἐξείπει. Περὶ μὲν τοῦ σχήματος, ἀπὸ τῶν περὶ τὴν γῆν ὁπέων, κατὰ πρόθεσιν ἀνιῶν ἕως τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, τὴν ἀνοδὸν καλῶς καὶ κατὰ τάξιν ἐξηγησάμενος. Πρῶτον θεὸς τὸν αἴρα, εἶτα τὴν σελήνην, ἔπειτα τὸν ἥλιον, αὐθις τὸ στερέωμα, εἶθ' οὕτως πάλιν τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, πλέον δύο οὐρανῶν μὴ εἰπῶν· καὶ κομψῶν τοὺς σφαῖραν αὐτὸν λέγοντας, καὶ κινεῖσθαι αὐτὸν ἀποφαινομένους. Καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν Χερουθὶμ, ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ἡμῖν πάντας εἰρηκῶς, ὅτι οὐδὲ εἶς αὐτῶν τῶς τὴν κόσμον τοῦτον ὑπερέπη. Περὶ δὲ τοῦ ὄγματος πάλιν ἀσφαλῶς χρησάμενος τῷ σχήματι, ὄγμα τραυῶς διηγησάμενος· *Τί γὰρ; φησὶν, ὁ ἐχθρὸς ὁ μωμσημῆτος οὗτος ἐξαίφνης ἄνω γέγονε· καὶ πάλιν, Ὅτι ὁ θεὸς ἀνθρωποκτόνω καθίσαι βούλεται, καὶ τὰ ἐξῆς.* Ποίησας γὰρ ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τῇ δευτέρῃ ἡμέρῃ πάλιν τὸ στερέωμα ποιήσῃ· καὶ θεὸς καταμέσθην τοῦ ὕψους, διελε τὸν ἓνα κόσμον εἰς δύο κόσμους, τοῦτον καὶ τὸν ἀνώτερον. Τῇ δὲ ε' ἡμέρῃ τελείσας πάντα τὸν κόσμον τοῦτον, εἰς ὕστερον πάντων, ὥσπερ τινὰ σύνδεσμον τοῦ παντὸς κόσμου ὁρατῶν καὶ ἄορατων τὸν ἀνθρωποκτόν ἐξ ἀπασῶν τῶν φύσεων ἐν ζῶον ποιήσῃ. Ἐπ' ἐσχάτου τοίνυν τῶν ἡμερῶν, ὅτε περ ἔδει καὶ τὸν δευτέρον κόσμον ἀναδειχθῆναι, αὐτὸν πάλιν τὸν σύνδεσμον τοῦ παντὸς κόσμου ὁρατῶν καὶ ἄορατων, τουτέστι, τὸν ἀνθρωποκτολῶν, καὶ ἐξ ἀναστῆσις νεκρῶν ἀνακαινίσας καὶ χρεῖττονα ποιήσας, εἰς οὐρανὸν, τουτίστιν, εἰς τὸν β' χῶρον, ἦτοι κόσμον πρὸ πάντων εἰσῆγαγεν. Ἀνακεφαλαίως γὰρ καὶ ἀνάκτισις τις φηνομεῖτο παρὰ τοῦ θεοῦ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ,

ὡς συνδέσμων ἀντὶ ἔπουρανῶν καὶ ἐπιγείων, του- A  
τέστιν, ὄρατῶν τε πάντων καὶ ἀοράτων.

Ταῦτα τοίνυν καὶ οὗτος ὁ Πατὴρ ἐπιστάμενος, καὶ  
μυστήριον τοῦ θαλήματος τοῦ Θεοῦ, αὐτὰ ἐξίπει κατ'  
εὐδοκίαν, καὶ τὸν ἐκ τοῦ παραδείσου διωχθίοντα, ὡς  
μεμισσημένον διὰ τὴν παρακοήν, ἐξαίφνης οὐράνιον  
δι' εὐδοκίαν Θεοῦ γιγνόμενα ἐκήρυξεν, ἐπὶ ἀνακεφα-  
λαίωσιν τοῦ παντός. Βαβαὶ συμφωνία τῆς Ἐκκλη-  
σίας· βαβαὶ ὁμοφωνία μυστηρίων Θεοῦ· βαβαὶ διδα-  
σκάλων ὁμόνοια πνευματικῆ. Πῶς οὐ κατάκριτος ὁ  
τούτους ἐναντιούμενος; Θεὸς τῶν ὁσίων Κύριε, βεβαίω-  
σον ἡμᾶς ἐν τοῖς μυστηρίοις σου διαπαντός. Ἀμήν.  
Παυσάσθωσαν οἱ φιλόνομοι, καὶ μᾶλλον ὑποκυφάτω-  
σαν τὸν ἀλόγιον τῆ Ἐκκλησίας. Τοιαύτην γὰρ συν-  
ήθειαν καὶ ἡμεῖς σὺν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀποστρεφόμεθα  
Ἄλλὰ καὶ τούτῳ πέρως δόντες, ἰδδομον μάρτυρα  
πραγμάτωμεν συμπληροῦντα τῆς θείας Διαθήκης Πα-  
λαιᾶς, καὶ Καινῆς τὰ σύμβολα. Εἰ γὰρ ἐπὶ δύο καὶ  
τρῶν μαρτύρων σταθίσεται πᾶν ῥήμα, εἴρηται ἐν τῇ  
θείᾳ Γραφῇ, πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ζ' τῆς γὰρ τε-  
λειᾶς διαθήκης σύμβολα δεικνυσιν ὁ τῶν ζ' μαρτύρων  
χορός. Ἔστιν οὖν ὁ τῆς Καρπάθου ἐπίσκοπος Φίλων,  
τὰ ὅμοια τοῖς ἄλλοις ζ' μαρτύρων.

*Φίλωνος ἐπισκόπου Καρπάθου, ἐκ τοῦ ὑπο-  
μνήματος τῶν Ἀσμάτων, εἰς τὸ ῥητόν Ἄγιον·  
« Εἰσήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμνίον αὐ-  
τοῦ. »*

Τοῦ δὲ ἔπουρανίου βασιλέως τὸ ταμνίον, δηλονότι C  
τὸ σῶμα, ὃ ἐκεῖνῳ ὑποδέχθησεν εἶπον· ἔπειτα δὲ καὶ  
ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, « Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων  
στόματος αὐτοῦ. »

Ἔλαβε γὰρ ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, ὃν  
ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἀνταπέδωκεν αὐ-  
τῷ κάλιν εἰς κοινωνίαν αὐτῆς ἅγιαν τὴν σάρκα εἰς  
μετάληψιν.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ, « Βασιλεὺς δεδεμένος ἐν  
παροδρομαῖς. Τί ὠραιώθης καὶ τί ἰδρύνθης; »

Ἐπαρτίων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ γῆς, εἰς τὰ καθ'  
ἔλην, καὶ κατώτερον ἄδου βυθῶν κατελθὼν, ἐκεῖθεν  
ἀνασπάσει τὸν τεθνήκτα. Καὶ μεθ' ἕτερα. Ὁραιώθη  
γὰρ ὄντως καὶ ἰδρύνθη, οὐχ ἡ τῆς θεότητος δύναμις· D  
οὐ γὰρ προσθήκη ἐπιδέχεται, ἢ μείωσιν· ἀλλ' ἡ  
σὰρξ ἦν ἀνέληψε, καὶ ὁ ἄνθρωπος, ὃν ἐφόρεσεν. Οὗ-  
τος ὠραιώθη τῇ τῆς θεότητος ὠραιότητι συμμορφω-  
θεὶς, καὶ ἰδρύνθη ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ ἐν δε-  
ξιᾷ τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ Ἑξαήμερον, ἐνθα διαλαμβάνει  
περὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ.

Εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωπον αὐτὸν ἰδοίμεν· ἀλλὰ τὸν  
ἐν ἀνθρώπῳ Θεὸν ἐξ αὐτῶν τῶν ἔργων νοῆσαι ὀφεί-  
λες.

Κατανόει καὶ τοῦτον τὸν Πατέρα, σκοπὸν ἕνα μεθ'  
ἡμῶν περὶ τοῦ σχήματος καὶ τοῦ δόγματος ἀποσώ-  
ζοντα· καὶ περὶ μὲν τοῦ σχήματος, ταμνίον τοῦ

A homine, utpote vinculo cœlestium et terrenorum,  
hoc est, visibilium omnium et invisibilium.

Hæc igitur sanctus ille Pater, cum voluntatis  
Dei mysterium probe calleret, enuntiavit: ac eum  
qui ex paradiso, utpote qui ex inobsequentia pe-  
rosus effectus esset, ejectus fuerat, ex voluntate  
et beneplacito Dei ad universi restorationem re-  
pente cœlestem effectum prædicavit. Papæ! Eccle-  
siaz consonantiam: papæ! consonantiam myste-  
riorum Dei: papæ! spirituales doctorum consen-  
sum. Qui non dammandus sit qui iis adversatur?  
Deus universorum Domine, confirma nos semper  
in mysteriis tuis. Amen. Cessent ergo contentiosi  
homines, cervices inclinent Ecclesiaz. Tales quippe  
mores nos cum Ecclesia repudiamus. Verum post  
quam hujus loca asserendi finem fecimus, septi-  
mum testem producemus, qui divini Testamenti,  
cum Veteris, tum Novi testimonia compleat. Nam  
si in duobus vel tribus testibus stabit omne ver-  
bum, ut in divina Scriptura dicitur<sup>2</sup>, quanto ma-  
gis in testibus septem: etenim septem testium  
chorus perfecti et omnibus numeris absoluti testa-  
menti symbola exhibet. Est autem ille Philo Car-  
pathiorum episcopus, qui sex aliis consoua testi-  
ficatur.

*Philonis Carpathii episcopi, ex commentario in Can-  
tica, in dictum illud: « Introduxit me rex in pe-  
narium suum<sup>3</sup>. »*

Cœlestis Regis penarium, id est corpus, quod  
sibi in domum exstruxit; deinde vero, regnum cœ-  
lorum.

*Ejusdem in illud, « Osculetur me osculis oris sui<sup>4</sup>. »*

Filius quippe Dei, hominem accepit, quem ab  
Ecclesia sumptam induit; ac ipsi postea vicissim  
sanctam carnem suam comedendam ad commu-  
nionem tribuit.

330 *Ejusdem in illud: « Rex ligatus in transcursi-  
bus. Cur speciosus factus es, et cur firmatus es? »*

Transcurrens enim a cœlo in terram, ac in in-  
fernum, imo ad imum inferni descendens, inde  
mortuum extrahit. Et quibusdam interpositis.  
Vere quippe speciosa facta et firmata est, non vir-  
tus deitatis: neque enim accessionem admittit, vel  
imminutionem; sed caro, quam assumpsit, et homo  
quem gestavit. Hic speciosus factus est decore di-  
vinitatis ad similem formam redactus: atque fir-  
matus est in regno cœlorum in dextera Dei.

*Ejusdem in Hexaemeron, ubi de cæco nato edis-  
serit.*

Etiamsi enim ipsum hominem videbas; sed Deum  
in homine existentem ex ipsis operibus intelligere  
debebas.

Animadvertas velim hunc quoque Patrem eum-  
dem quem nos circa mundi figuram et dogma,  
scopum tenere; ac de figura quidem mundi lo-

<sup>2</sup> Matth. xviii, 16. <sup>3</sup> Cant. ii, 4. <sup>4</sup> Cant. i, 4.

quentem, regnum cœlorum penuarium vocare : Α Θεοῦ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν καλεῖσάντα, ταμειῶν δὲ ἐστὶ τὸ ἐπώτερον καὶ ἀσφαλέστερον τοῦ οἴκου χώρημα. ὁ καὶ βασιλείαν οὐρανῶν εἶπε. Περὶ δὲ τοῦ ὀνόματος, ἐν αὐτῷ τῷ ταμείῳ, τοὔτεστιν, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν καθεδρόντα καὶ ἰδρυθόντα τὸν ἀνθρώπου, ὃν ὁ Θεὸς ἐφόρεσε καὶ τοῦ θανάτου ἀνέσκαψε καὶ τῆς ἐν δεξιᾷ τιμῆς ἤξιώσε. Πῶς οὖν οἱ ἰδεολοφλεχθοὶ βούσιν ὡς ξένην τιὰ ὁδὸν καὶ μηδὲν ἔγνωσμένην ἐθαδίασμεν; Παισαόθωσαν τῆς ἰθελικᾶκου μανίας, καὶ μὴ συκοφαντίεωσαν ἡμᾶς· Θεὸς γὰρ ὁ δικαῖων, τίς ὁ καταπρίων; ὁ Θεὸς γὰρ πρῶτος τοῖς ἡμετέροις μαρτυρεῖ, ἔπειτα προφηταί, καὶ ἀπόστολοι, καὶ εὐαγγελισταί, καὶ τῶν Πατέρων πολυώνυμος χορὸς· ἐξ ὧν Πατέρων καὶ ἡμεῖς ἐντοῦς φατὲ ἐλέγεσθαι· ἐτι δὲ καὶ παλαιοὶ τῶν ἔξωθεν συγγραφεῖς τοῖς ἡμετέροις εἰς ἐνια συναφῶνησαν. Ἴνα δὲ μὴ τὸν λόγον ἐπι πλείον μηκύνωμεν, ἀρκετὸν ἡγησάμεθα τὰς προτεθείσας μόνον μαρτυρίας· θεῖναι τῶν φιλονεικίων καὶ μόνων ἕνεκα, τῶν τολμῶντων διαβάλλειν τὰ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν ἐκδηλον πᾶσι βουλόμενοι καταστήσαι τὴν τοῦτων φιλονεικίαν· ἐν οἴκοθεν ἔχουσι τὸν ἐλεγχον τῆς ἀκαίρου μανίας. Ἴνα δὲ μὴ μόνον ἀπὸ τοῦτων τῶν παλαιῶν μαρτυρημένη ἢ ἡμετέρα συγγραφή, ὀήσω καὶ τινος· νῦν ἀποσχίστου αὐτῶν πατρός, ἐτι καὶ νῦν ζῶντος καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει διάγοντος, ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο ποιῶν, μαρτυρίαν μαρτυροῦντος, εἴτε ἐξ ἀγνοίας, εἴτε ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀναγκαζομένου, τῇ ἡμετέρα συγγραφῇ.

**331** (60) *Theodosii episcopi Alexandrini, in quadragesima assumptionis Domini die.*

Hodie humana natura in cœlum transfertur; hodie cœlum aperitur et homo illuc ingreditur.

Quid ad hæc adversarii dicturi sunt? Quomodo ille tum quoad figuram, tum quoad dogma, nostris non testimonium præbeat? Papæ! quantam veritatis vim, quæ adversarios vel invites ad se pertrahat.

*Ejusdem in alia concione.*

Non magnum est, quod diabolus Deus vicerit.

O res miram! Hic quoque vel ipsa veritas inaspicant illorum contentionem patefacit. Nam si non magnum esse dicit Deum cum diabolo pugnantem vincere; contrarium enim proferre extremæ dementiæ fuerit: Deo quippe, non modo diabolus, sed etiam omnis creatura subjecta est, ac pro nihilo reputatur; qui non palam sit ipsum significare, hominem esse qui cum diabolo pugnat et superat? Id enim magnum plane est, prius quippe dixerat, hominem, ut victorem, in cœlum ingressum esse. Quod autem hunc scopum teneat, ille rursus vociferando significat his verbis: *Oportebat enim, oportebat sane hanc naturam debellatam coronari*, ac si diceret: Hæc ipsa natura quæ a diabolo superata est in paradiso, videlicet homo, quem

\* Rom. viii, 34.

(60) De Theodosio et de Timotheo sequenti vide in Prefatione.

Θεοδοσίῳ Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπῳ, εἰς τὴν τεσσαρακοστὴν τῆς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου ἡμέραν.

Σήμερον ἡ ἀνθρώπινος (sic) φύσις, σκευαγωγεῖται εἰς οὐρανὸν, σήμερον οὐρανὸς ἀνοίγεται καὶ ἀνθρώπος εἰσέρχεται.

Τί πρὸς ταῦτα ἐροῦσιν οἱ ἐναντίοι; Πῶς οὐ μαρτύρηκε τοῖς ἡμετέροις καὶ ἐν τῷ σχήματι καὶ ἐν τῷ ὀνόματι; Βαβαί! ἰσχύς τῆς ἀληθείας, καὶ ἀκοντας τοῦς ἐχθροῦς εἰς ἑαυτὴν ἐπισπῶσα.

Τοῦ αὐτοῦ ἐν ἑτέρα ἐξηγήσει.

Ὁ μέγα, εἰ Θεὸς διάβολον ἤττησεν.

Ὁ τοῦ θαύματος! Καὶ ἐνταῦθα δείκνυσιν ἡ ἀλήθεια τὴν τοῦτων ἀκαίρου φιλονεικίαν. Εἰ γὰρ οὐ μέγα λέγει Θεὸν μετὰ διαβόλου παλαίοντα καὶ νικῶντα· τοῦτο γὰρ καὶ λέγειν μανικὸν ὑπάρχει· Θεὸς γὰρ οὐ μόνον ὁ διάβολος, ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ὑποτέτακται, καὶ εἰς οὐδὲν λογισθῆσεται. Πῶς οὐκ εὐδὴλον τυγχάνει, ὅτι ἀνθρώπου βούλεται μετὰ τοῦ διαβόλου τὴν παλαίσαντα καὶ νικήσαντα; Τοῦτο γὰρ καὶ μέγα ὑπάρχει, ὅν καὶ ἀνοίτεροι εἶπαν εἰσελθόντα ὡς νικητὴν εἰς τὸν οὐρανόν. Ἵτι ἐξ τούτων τὴν σκοπὸν ἀποσῶζει, πάλιν ὁ αὐτὸς βοᾷ· Ἐδοὶ γὰρ, ἔβρι τὴν καταπαλαιωθεῖσαν φύσιν ταύτην ἀναδήσασθαι στέφανον· ὡσανεὶ, αὕτη ἡ φύσις ἡ ἤττηθείσα ὑπὸ τοῦ διαβόλου, φησὶν ἐν τῷ παραδείσῳ, τοὔτεστιν, ὁ ἀνθρώπος, ὃν καὶ ἐξ ἀνοστήσεως κρείττονα γενέ-

μεν· πολλάκις καὶ διὰ πολλῶν ἐξηγήσατο καὶ ἅπαντες αὐτῶν εἰς ὄρανον ἀναχθέντα μετὰ παρρησίας ἐξείπε.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν, τοῦ Ἐυαγγελίου ἀναγνωσθέντος, εἶπεν· *Πάτερ, εἰ δυνατόν, παραλέτω, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Σαρκὸς τὰ πάθη ταύτης, καὶ τοῦ πάθους γνωρίσματα ἀγωνία, καὶ ἰδρώς, λύπη καὶ ψυχῆς ταραχή, τὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως σύμβολα.

Βαβαὶ τοῦ θαύματος! Τοιαῦτα λέγουσι καὶ φιλονεικοῦσι μεθ' ἡμῶν, ἀποσχίζοντες τὰς Ἐκκλησίας καὶ τυραννοῦντες. Ποῦ γὰρ γέγραπται, ὅτι ἡγωνία καὶ ἰδρωσεν, εἰ μὴ ἐν τῷ Λουκᾷ εὐθα λέγει, *Καὶ γαστήρ μου ἐν ἀγωνίᾳ ἵκτανέσθη, ὡς ἰδρῶς αὐτοῦ ὡσεὶ θρόμβοι αἵματος καταβαίνοντος ἐπὶ τὴν γῆν.* Ἐπεὶ δὲ αὐτῷ ἀγγελοῦ ἀπαγγέλλεται· *Ὁὐρανὸς ἐπισχύων αὐτόν; Πῶς τοι μῶν ἀντὶ αὐτοῦ λέγειν, καὶ πάλιν καταγιγνώσκω τῶν τοι μῶν ἀντὶ αὐτοῦ λέγειν; Ἄρ' οὐκ ἔστι πρόδηλος φιλονεικία τῶν τοιούτων; Παραδραμόντες δὲ καὶ τούτων ἐπὶ τὸν πρὸ αὐτοῦ, νῦν τελευτηκότα νέον Τιμόθεον μετέλωμεν δεικνύοντες καὶ τούτον ἀκοντα συγκατατιθέμενον τῇ ἡμετέρᾳ γραφῇ. Γράφει τοίνυν εἰς τὸ αὐτὸ βήτην ἐξηγούμενος ἐν τῇ περιόδῳ εἰς τὸ Πάσχα ἐν τῷ Ἁγίῳ Βικτωρίᾳ ἀναγνωσθέντος Ἡσαίου τοῦ προφήτου καὶ λέγοντος· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἀνατίον τοῦ κείροντος ἀβρωσῆναι καὶ μηθεέντος ἐν τῇ ἐξηγήσει τοῦ Πάτερ, εἰ δυνατόν, παραλέτω τὸ ποτήριον τοῦτο, λέγων οὕτως.**

*Τιμόθεος εἰς τὸ, « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παραλέτω. »*

Φύσις γὰρ ἀεὶ τὴν ψυχὴν ἐμφιλοχερεῖν ἐν τῷ σώματι, καὶ δυσχεραίνειν πρὸς ἀποδίωσιν. Καὶ πάλιν ἐν τῷ Ἁγίῳ Σαραπᾶμμων ἐβόα. Καὶ μεζιζονα δὲ τούτων δοθήσεται μοι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις, φύσις ἀνακαινισμὸς, καὶ ἀντὶ φθορᾶς ζωοποίησις.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὰ Ἁγία Θεοφάνια, εἰς τὴν γενέθειον τοῦ Χριστοῦ ἡμέραν, *Χοιὰκ Δ', ἰβδ. ε'.*

Ἔτεκεν ἡ Παρθένος ἄνθρωπον τέλειον, ἀναμάρτητον. Καὶ μετ' ὀλίγου. Συμπεριτημῶμεν Χριστῷ, ἵνα καὶ συγκαθαρθῶμεν αὐτῷ.

*Καὶ πάλιν ἐν τῷ Ἁγίῳ Θεοδώρῳ, Τυβί η', ἰβδ. ε'.*

Διὰ γὰρ τοῦ φαινομένου ἔδειξε τὴν δύναμιν τοῦ κρυπτομένου.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῇ Κυρίῳ ἐκκλησίᾳ, Κυριακῆς ὁδοῦ, Πασχῶν κθ', ἰβδ. ε', ἀναγνωσθέντος τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου, « Ὁ δὲ Ἰησοῦς κεκοπιμῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας, ἐκαθέζετο. »

Τοιγαροῦν ἐπιπέδη Θεὸς ἔστιν ἄμα καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός, πιστοῦται διὰ τῶν ἔργων ἀμφοτέρω, καὶ λαμβάνειν τοὺς δρώντας οὐκ ἀνέχεται. Ὅτι μὲν γὰρ φύσει Θεὸς τὸ ἔστι, διὰ τῶν ἔργων καὶ διὰ τῶν σημείων ἐπαδεικνύεται, λεπρούς καθαίρων, φωτίζων τυφλοὺς,

resurrectione meliorem effectum esse, plerumque ac multis enarravit; hunc, inquam, in cœlum adductum esse cum fiducia pronuntiavit.

*Ejusdem in magna ecclesia, post lectionem evangelici dicti, « Pater, si possibile est, transeat », &c.*

Carnis hujus passiones, atque passionis indicia sunt, mœror, sudor, tristitia, animæ perturbatio, humanæ naturæ symbola.

Papæ rem miram! Hæc illi nobiscum rixantes, Ecclesias scindentes, ac tyrannice agentes proferrunt. Ubinam scriptum est ipsum in agone fuisse et sudavisse, nisi apud Lucam dicentem : *Et factus in agonia, prolixius orabat : et factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram.* Apparuit autem ei angelus de cœlo confortans eum. Quo pacto audent illa dicere, dum e contrario eos, qui talia enarrare audent, condemnant? **332** Annon planum est eos contentiose agere? Hoc autem prætermisso, ad decessorem ejus, qui nuper obiit, Timotheum juniorem veniamus, palamque faciamus hunc etiam vel invitum scriptis nostris astipulari. Scribit itaque illum ipsum locum explicans in periodo in S. Pascha, in ecclesia Sancti-Victoris post lectionem Issaiæ prophete dicentis : *Sicut oris ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente sine voce :* ac cum in expositione, post factam hujus dicti mentionem : *Pater, si possibile est, transeat calix iste* <sup>10</sup>, sic habet.

*Timotheus in illud : « Pater, si possibile est, transeat ».*

Id fert natura, ut semper anima in corpore manere expetat, ac discessionem ex vita ægre ferat. Iterumque in ecclesia Sancti Sarapammonis clamabat. His porro majora mihi a Patre tribuentur, resurrectio ex mortuis, renovatio naturæ, ac corruptionis loco vivificatio.

*Ejusdem, in Sancta Theophania, in ortum Christi, die Choicæ tricesima, indictione decima.*

Peperit Virgo hominem perfectum, impeccabilem. Et paucis interpositis. Circumcidamur cum Christo ut una cum illo purgemur.

*Et iterum in ecclesia Sancti-Theodori, die octava Tybi, indictione decima.*

Nam per id quod apparebat, ejus quod latebat vim ostendit.

*Ejusdem in ecclesia Quirini, die Dominica, Pasche decima quarta, indictione quinta, lecto Joannis Evangelio, « Jesus autem fatigatus ex itinere, sedebat », &c.*

Quia itaque una Deus et homo ipse est, utrumque simul ex operibus comprobatur, ita ut spectatoribus non latere possit. Nam quod natura Deus sit, ex operibus et signis ostenditur, dum leprosos mundat, cæcos illuminat, paralyticos roborat, mor-

<sup>10</sup> Matth. xxvi, 39. <sup>11</sup> Luc. xii, 43. <sup>12</sup> Isa. lxxxvii, 7. <sup>13</sup> Matth. xxvi, 39. <sup>14</sup> ibid. <sup>15</sup> Joan. iv, 6.

tuis vitam elargitur : quodque maximum est ; nam hæc prius memorata prophetæ quoque ediderunt ; diserte et cum fiducia dicit : *Ego et Pater unum sumus* <sup>12</sup>. Verum his quidem, uti jam dixi, deitatis magnitudo comprobatur. Quod autem etiam homo sit, neque id item latere vult et ignorari, ut eos inde præverteret et frangeret, qui eum phantastico **333** advenisse putant ; dum clare et aperte passionibus se subdit : at quibus passionibus ? his scilicet quæ propter infirmitatem, non propter peccatum carni, familiares sunt ; esuriam dico, sitim, somnum, defatigationem. Hæc quippe quæ natura, non voluntate contingunt, eadem patientes peccato non contaminant. His itaque Dominus, peccato vacuis passionibus, carnem suam obsequi declaravit, manifeste commonstrans, se natura et veritate, non autem specie tantum hominem factum esse.

*Ejusdem, in templo, in festo Paschæ.*

Dei quidem proprium est miracula edere, elementis imperare, futurorum prædictionem enuntiare ; hominis vero mansueti et communem vitam agentis, parentes honorare, cum fratribus versari, discipulos et notos alloqui. Ideo Dominus noster Jesus Christus, cum Deus ex Deo sit, ac propter nos homo factus sit, et vim deitatis ostendit, et leges humanitatis servat : quod semper est et fuit ex signis comprobans, ac id quod fieri dignatus est operibus commonstrans.

*Ejusdem, in quadragesima assumptionis Domini die, Paschæ vicesima quinta, indictione nona, in dictum Evangelii secundum Joannem, « Expedit vobis ut ego vadam ».*

Verum illa quæ præclaris discipulis jam dicta sunt consideremus, *Expedit vobis ut ego vadam*. Salutis vestræ causa in terram veni, utilitatis vestræ gratia ut in cælum ascendam opus est. Incorporeus descendi propter vos, ut illuc cum corpore concedam consentaneum est : genus vestrum in cælum trahere decrevi : oportet me cum carne ad dexteram Patris sedem recipere. Ut iter olim extraneum jam novam parem : utque cæli aditum apertum hominibus ostendam, necesse est. Primus per aerem iter habeo, ut et vos demum in aerem in nubibus obviam nobis rapiamini <sup>13</sup>. Hunc me audire putabam legentem, quo pacto scilicet hominem, qui tanto mortis horrore tenetur, cum clamore compellet : hunc nempe, qui per passionem et resurrectionem, incorruptionem, et naturæ renovationem et vivificationem accipit, qui prius ob astantem infirmitatem passionibus et defatigationi subjectus erat, qui in cælum pertractus et sessione ad dexteram Patris dignatus est, qui extraneam et insolitam viam prior decucurrat, ac **334** primus hominum cælum adiri posse commonstravit.

Ο rerum minime consonantium consonantiam !

Α και παρειμένους βωννύς, και ταθνηκότι ειδούς ζωήν· και τὸ δὴ μέγιστον (ταῦτα γὰρ ἰσως και προφηται· κατωρθωσαν), διαβρήθην παρρησιαζόμενος και λέγων· Ἐγὼ και ὁ Πατήρ ἐν ἑσμέν. Ἄλλὰ τοῖς μὲν, ὡς ἔφη, πιστεύεται τὸ μεγαλοφυῶς τῆς θεότητος. Ὅτι γι μὴν και ἀνθρωπὸς ἔστιν ἀληθῶς ὁ αὐτός, οὐδὲ τούτο βούλεται λαθεῖν, προανακόπτων τοὺς τῆν φαντασίαν νοσοῦντας· δευκνύς ἑναργῶς πάθεισιν ὑπουργῶν· και πόλις πάθεισιν ; ὅσα δι' ἀσθίνειαν, οὐ δι' ἀμαρτίαν τῆ σαρκὶ προσκαίεται, τὸ πικρὴν λέγει, και διψῆν, και ὕπνῳν και κοποῦσθαι. Ταῦτα γὰρ φύσει, και οὐ προαιρέσει συμβαίνοντα, ἀμαρτίαν τὸς ὑπομένουσιν οὐ προστίβεται. Τούτοις ; ὅν ὁ Κύριος τὸς ἀναμαρτήτους πάθεισιν, ἔφησε τῆν ἑαυτοῦ σάρκα πειθαργεῖν, δευκνύς σαφῶς ὡς φύσει και ἀληθείᾳ, και οὐ δοκῆσει, γέγονεν ἀνθρωπος.

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῷ ἱερῷ, ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ Πασχῶν.*

Θεοῦ μὲν ἴδιον τὸ θαυματουργεῖν, και τοῖς στοιχειοῖς ἐκτάττειν, και τῶν μελλόντων ποιῆσθαι τῆν προσεγγραυσιν· ἀνθρώπου δὲ ἡμέρου και κενωνικῶ, ἢ πρὸς τοὺς γονεῖς τιμῆ, ἢ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς συνουσία, ἢ πρὸς τοὺς μαθητὰς και γνωρίμους ἐμίλια. Διδάτοι ταῦτα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, και θεὸς ὢν ἐκ Θεοῦ, και δι' ἡμῶς γεγονὸς ἀνθρωπος, και τῆν τῆς θεότητος ἐπιδείκνυται δύναμιν, και τῆς ἀνθρωπότητος φυλάττει τοὺς νόμους· ὅπερ ἦν τε και ἔστι διὰ τῶν σημείων πιστούμενος, και ὁ γενέσθαι κατηξίωσε, διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύμενος.

C

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ τῆς ἀνελήψεως τοῦ Κυρίου ἡμέρᾳ, Πασχῶν κς', ἰνδ. θ' εἰς τὸ ρητόν τοῦ κατὰ Ἰωάννην Ἐδωγγελλοῦ, τὸ λέγον, « Συμφέροι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλω. »*

Ἄλλ' οἷα και νῦν τὰ παρ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἀοιδίμους μαθητὰς εἰρημίνα κατανοήσωμεν, *Συμφέροι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλω*. Διὰ τῆν ὑμῶν σωτηρίαν ἐπὶ τῆς γῆς παραγέγονα, διὰ τῆν ὑμῶν ὠφέλειαν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνίναι καλόν. Ἀσώματος κατῆλθον δι' ὑμῶς, ἐκεῖ γενέσθαι μετὰ τοῦ σώματος συμφέρον· πρὸς οὐρανὸν γὰρ ὑμῶν ἐλκύσαι τὸ γένος προήρημαι· δεῖ με μετὰ σαρκὸς τῆν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθέδραν ἀπολαβεῖν· ἐγκαινίσαι με δεῖ τῆν ξένην πορεῖαν, και δεῖξαι βατὸν τοῖς ἀνθρώποις τὸν οὐρανόν. Ὅδεῦο πρώτος διὰ τοῦ ἀέρος, ἵνα και ὑμεῖς ἕστερον ἀρπαγῆτε εἰς ἀέρα ἐν νεφέλαις εἰς τῆν ἡμετέραν ἀπάντησιν. Καὶ τούτον ἀκούσαι φήθην τὸν ἀναγκαιώσκοντα, πῶς τὸν ἀνθρωπον διαβρήθην βοᾶ δυσχεραίνοντα πρὸς ἀποθίωσιν· και τούτον διὰ τοῦ πάθους και τῆς ἀναστάσεως, ἀφθαρσίαν και ἀνακαινισμὸν φύσεως λαμβάνοντα και ζωοποιήσιν, τὸν πρώην πάθεισιν ὑπουργοῦντα και κοπούμενον διὰ τῆν περιειμένην ἀσθίνειαν, και πρὸς οὐρανὸν ἔτι ἔλκυσθέντα, και τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας ἡξιώμενον, και τῆν ξένην πορεῖαν πρώτον δραμόντα, και βατὸν πρώτος ἀνθρώπων τὸν οὐρανὸν ποιήσαντα.

Ἐ τῶν ἀσυμφώνων συμφωνία, ὡ τῶν ἀποσχιστῶν

<sup>12</sup> Joan. x, 30. <sup>13</sup> Joan. xvi, 7. <sup>14</sup> I Thess. iv, 16.

ἀκούσιος συνάφεια, ὡ τῶν λοιθῶρων, οὐκ ἔκούσιος ἐφήμια, ἤγουν συγκατάθεσις! Πῶς κατὰ πάντα οὐκ εἰδείχθημεν τέκνα τῆς Ἐκκλησίας; Φασι δὲ θλονότι, ὁδὸν οὐκ ἐτρέψαμεν. Πῶς οὐ κατὰ πάντα κατακρίτοι οἱ τοῦτοις πᾶσιν ἀπειθοῦντες, ἢ ἀντιλέγοντες; Πῶς οὐ κατὰ πάντα μεμαρτυρημένη ἡ ἡμετέρα Γραφή γνήσιον τῆς Ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως γέννημα; Θεὸς μάρτυς, εἴτα ἀπόστολοι, προφῆται, ἁγίων πατέρων καλυπνύμενος χορὸς.

### ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Καταγραφή περὶ ζῶων Ἰνδικῶν· καὶ περὶ τῆς Ταπροβάνης νήσου.

#### PIROKEROS.

Τοῦτο τὸ ζῶον καλεῖται Πινόκερος, διὰ τὸ ἐν τοῖς μνηκτῆρσι τὰ κέρατα ἔχειν· ὅτε δὲ περιπατεῖ, σαλεύονται τὰ κέρατα· ὅτε δὲ ὄρῃ μετὰ θυμοῦ, ἀποτελεῖ αὐτὰ, καὶ ἀσάλευτα εὐρύσσονται, ὥστε καὶ δένδρα δύνασθαι ἐκρίζειν, τὰ ἐν αὐτοῖς μάλιστα τὸ ἐμπροσθιν. Τοῦς δὲ ὀφθαλμοὺς κάτω περὶ τὰς γνάθους ἔχει. Φοβερῶτατον δὲ ἐστὶ πᾶν μάλιστα καὶ τῷ ἔλεφαντι πως ἀντικείμενον. Οἱ πόδας δὲ καὶ τὸ δέρμα παραπλήσιά ἐστι τῷ ἔλεφαντι. Ἔχει δὲ καὶ τὸ πάχος τοῦ δέρματος αὐτοῦ ξηραίνόμενον, θακτύλους τέσσαρας, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐνιαυτὸν βάλλουσιν ἀνεὶ σιδήρου εἰς τὰ ἄροτρα, καὶ ἄροτριῶσι τὴν γῆν. Καλοῦσι δὲ αὐτὸ οἱ Αἰθίοπες τῆ ἰδίᾳ διαλέκτῳ, Ἄρου ἢ Ἄρισι, βασύνοντες τὸ δεύτερον ἄλρα, καὶ οὕτω προστιθέμενος τὸ μισί· ἴνα διὰ τοῦ μὲν Ἄρου, ἢ τὸ θηρίον, διὰ δὲ τοῦ Ἄρισι, ἀροτριῶν ἐκ τοῦ σχήματος τοῦ περὶ τοὺς πόδας, ἅμα δὲ καὶ τοῦ δέρματος, τὴν ἐπινομίαν αὐτῷ τεθεικότας. Τεθλαμαὶ δὲ καὶ ζῶντα ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ ἀπὸ μακρᾶν ἰστάμενος, καὶ νεκρὸν ἐκδαρὲν καὶ καταγγισθὲν ἄχυρα καὶ ἰστάμενον ἐν οἴκῳ βασιλικῷ, ὅθεν ἀκριβῶς κατέγραψα.

#### TAURELAPHOS.

Τοῦτο τὸ ζῶον Ταυρελάφος καὶ ἐν τῇ Ἰνδίᾳ καὶ ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ εὐρίσκεται. Ἀλλὰ τὰ μὲν τῆς Ἰνδίας ἤμερᾶ εἰσι, καὶ ἐν αὐτοῖς ποιοῦσιν ἐν διασκυλῶς βασταγᾶς πατέρως καὶ ἐτέρων φορεῖων, καὶ γάλα ἀμέλγουσιν ἐξ αὐτῶν καὶ βούτυρον. Ἄμα δὲ καὶ τὸ κρέας ἐσθίμενον, οἱ μὲν Χριστιανοὶ σφάζοντες· οἱ δὲ Ἕλληνας κροταφίζοντες· τὰ δὲ τῆς Αἰθιοπίας ἄγρια εἰσι· καὶ ἀνήμερα.

#### KAMHAOPAPDALIS.

Ἡ δὲ Καμηλοπάρδαλις ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ μόνῃ εὐρίσκεται. Καὶ αὐταὶ πάλιν ἀνήμεραι καὶ ἄγρια εἰσιν. Ἐν δὲ τῷ παλατίῳ εἰς λόγον τοῦ βασιλέως ἡμεροῦσι ἀπὸ μικρῶν μίαν, ἢ δύο, πρὸς θῆαν αὐτοῦ. Ὅτε δὲ παραβάλλουσιν αὐτῇ πεινῆ ἐμπροσθεν τοῦ βασιλέως εἰς λεκάνην ἢ γάλα ἢ ὕδωρ, εἰ μὴ ἀπλώσει τοὺς ἐμπροσθεν δύο πόδας, οὐ δύναται φθάσαι καὶ πεινῆ εἰς τὴν γῆν, διὰ τὸ καὶ τοὺς πόδας καὶ τὸ στήθος· καὶ τὸν τράχηλον ὀψήλῃ ὑπάρχειν· ἀναλόγως οὖν διασχίζουσα τοὺς ἐμπροσθεν πόδας τότε δύναται πεινῆ. Καὶ ταῦτα ὡς οἶδαμεν διεγράψαμεν.

o involuntariam schismaticorum concordiam! o conviliatorum non spontaneam laudum emissionem sive consensum! Cur non per omnia Ecclesiae filii comprobamur? Asumt scilicet: Viam non trivimus. Qui non penitus damnandi sint, qui his omnibus non obtemperant, sed contradicunt? Qua ratione haec scripta nostra tot testimoniiis firmata, ut germanus ecclesiasticæ traditionis fetus non habeantur? Deus testis est; hinc apostoli, prophetae et sanctorum Patrum celebratissimus chorus.

### LIBER XI.

Indicorum animalium descriptio: et de insula Taprobana.

#### RHINOCEROS.

Hoc animal, Rhinoceros a cornibus naso haerentibus vocatur; eo autem ambulante, cornua subagitantur: cum autem furore plenum obvictetur, cornua vibrat, ipsaque immobilia et firma consistunt, ut etiam arbores eradicare possit, cum maxime a fronte posita sunt. Oculos inferius ad maxillas positos habet. Terribilissimum porro est atque elephantum maxime inimicum. Pedes atque pellem elephantum similes habet. Pellis ejus exsiccata digitorum quatuor spissitudinem habet, quæ nonnulli vomeris loco ad aratra utuntur, illaque terram sulcant. Rhinocerotem Æthiopes propria dialecto, Aru, aut harisi nuncupant, in secundo vocabulo, deus spiritu alpha pronuntiantes, et risi adjicientes; ut voce aru ipsum animal significant; voce autem harisi, figuram narium atque pellem arando opportunam indicent, hinc illi nomen imponentes. Hujusmodi animal in Æthiopia vivum eminus conspexi: mortuque pellem palea infertam in regia consistentem, unde licuit accuratè describere.

#### TAURELAPHUS.

Taurelaphus animal in India et in Æthiopia reperitur. Sed in India cicures et mansueti sunt: illisque utuntur ad piperis onera aliasque sarcinæ in saccis deportandas: lac ipsorum emulgent et butyrum conficiunt. Carnes porro eorum comedimus, Christiani quidem jugulantes, Græci vero sustibus tundentes: qui in Æthiopia habentur agrestes et intractabiles sunt.

#### 335 CAMELOPARDALIS.

Camelopardalis in sola Æthiopia reperitur. Hoc item animal intractabile et agreste est. In palatio tamen regis ad ejus voluptatem unum aut duo pro spectaculo a teneris educant. Cum vero præsentente rege lac ipsi vel aquam ad potum in pelvi admovent, non nisi divaricatis pedibus anterioribus potest ad potandum inclinari ad terram usque, quia cruribus, pectore et collo altius est. Rem ut accuratissime novimus enarramus.

**BOS AGRESTIS.**

Bos agrestis corpore magnus, animalque Indicum est : ex quo educitur illud, quod *tuffa* vocant, ornandis equis et vexillis usitatum a præfectis militum, cum in campos concedunt. Narrant autem illam, ubi in arbore cauda complicatur et hæret, non ulterius declinare ; sed ibidem manere, quod vereatur ex cauda vel pilum amittere : quo conspecto incolæ accedunt, et caudam absciunt : ac tunc illum, cauda penitus amissa, fugere. Ea est animalis natura.

**MOSCHUS.**

Moschus exiguum animal est, quod incolæ propria dialecto *casturi* nuncupant : ipsum autem insipientes sagittis confodiunt, et sanguinem in umbilico coactum colligantes absciunt. Hæc quippe pars illa est, in quo fragrantia suavis odoris residet; id est quod nos moschus vocamus, corporis vero residuum abijciunt.

**UNICORNIS.**

Hoc animal unicornis appellatur : quod videre quidem non licuit ; sed ejus statuas quatuor æneas in Æthiopia ad regis palatium, quatuor terribus munitum, conspexi : atque inde ejus descriptionem delineationemque adornavi. Terribilem esse feram narrant atque inexpugnabilem, in cornu robur totum habentem. Cum vero multis insequentibus proximum est ut capiatur, deorsum in præcipitia sese conjicit : in lapsu autem ita se convertit, ut cornu totum impetum et ictum excipiat, sicque illæsa evadit. M ipsum vero de hoc animali Scriptura refert dicens : *Salva me ex ore leonum, et a cornibus unicornium humilitatem meam*<sup>16</sup> ; ac rursum : *Et dilectus quemadmodum filius unicornium*<sup>17</sup> ; iterum in benedictionibus Balaam quibus benedixit Israeli, secundo repetit : *Sic Deus educit illum ex Ægypto, ut gloriam unicornis* : sicque robur, fiduciam et gloriam animalis deprædicat.

**336 CHOERELAPHUS et HIPPOPOTAMUS.**

Choerelaphum, sive Porcum cervum vidi et comedi. Hippopotamum autem non conspexi, sed dentes ejus prægrandes penes me habui pondo librae unam tredecim, quos hic vendidi. Multosque vidi in Æthiopia et in Ægypto.

**PIPER.**

Hæc est arbor piperis : singulæ autem hujusmodi arbores, alteri præcelsæ arbori infructuosæ hærent complicatæ, quia admodum tenuis debilisque est, periunde atque vitis palmites tenuiores. Singulæ autem botrus duorum foliorum tegumentum habent, quod admodum viride est, rutæque colori simile.

**ARGELLIA.**

Arbor alia argelliorum, ut vocant, id est nucum grandium Indicarum, ferax est. In nullo autem differt a palma, præterquam quod celsior densior et

**A**

**ΑΓΡΙΟΒΟΥΣ.**

Ἀγρίβους ἐστὶ μέγας, τῆς Ἰνδικῆς τοῦτο ζῶον, ἐξ οὗ ἐστὶν ἡ λεγομένη τούφα, ἣ κοσμοῦσι τοὺς Ἴππους καὶ τὰ βάνδα οἱ ἄρχοντες εἰς τοὺς κάμπους. Φασὶ δὲ περὶ αὐτοῦ εἶναι ἔξω ἀντιλάθεται δένδρον τῆς οὐράς, εὐκείτῃ κλίνεται, ἀλλ' ἴσταται ἀθρόως ἔχων ἑξασαί μίαν τρίχα ἐξ αὐτῆς· λοιπὸν ἔρχονται οἱ ἐγγύρωτοι, καὶ κόπτουσι τὴν οὐρὰν, καὶ τότε φεύγει τὸ πᾶν τῆς οὐρᾶς ἀπολέσας. Αὕτη ἡ φύσις τῷ ζῳῷ.

**ΜΟΣΧΟΣ.**

Τὸ δὲ μικρὸν ζῶον ἐστὶν ὁ μόσχος· καλοῦσι δὲ αὐτὸ τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ οἱ ἐγγύρωτοι *Καστούρι*· διώκοντες δὲ αὐτὸ τοξέουσι, καὶ τὸ συναγόμενον αἷμα περὶ τὸν ὀμφαλὸν δεσμεύοντες ἀποκόπτουσι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ εὐώδες, τουτέστιν, ὁ παρ' ἡμῶν λεγόμενος μόσχος· τὸ δὲ λοιπὸν αὐτοῦ σῶμα ἔξω βίπτουσι.

**ΜΟΝΟΚΕΡΟΣ.**

Τοῦτο τὸ ζῶον καλεῖται μονόκερος, οὐκ ἐθεασάμην δὲ αὐτό· στήλας δὲ αὐτοῦ χαλκᾶς ἀνατιθεμένας ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ ἐν οἴκῳ τετραπόρτῳ βασιλικῷ ἑώρακα· διὰ καὶ οὕτως κατέγραψα. Φασὶ δὲ περὶ αὐτοῦ, εἶναι φοβερόν ἐστι καὶ ἀκαταμάχτην ἐν τῷ κέρατι ἔχον τὴν ὅλην ἰσχύν. Καὶ ἦνικα δόξη παρὰ πολλῶν δυνάσκειν, καὶ καταληφθῆ, εἰς κρημνὸν ἐφάλλεται καὶ βίπτει ἑαυτὸν ἐκ τοῦ ὕψους, καὶ κατερχόμενον ἀντιστρέφεται, καὶ τὸ κέρασ ἀέχεται τὴν ὅλην ὄρμην, καὶ ἀδλαθῆς διαμένει. Τοιαῦτα δὲ καὶ ἡ Γραφή διηγεῖται περὶ αὐτοῦ λέγουσα· *Σῶσόν με ἐκ στόματος λέόντων, καὶ ἀπὸ κερᾶτων μονοκερῶτων τὴν ταπεινωσὶν μου· καὶ πάλιν, Καὶ ὁ ἠγαπημένος ὡς υἱὸς μονοκερῶτων· καὶ πάλιν ἐν ταῖς εὐλογίαις τοῦ Βαλαάμ αἰς εὐλόγησε τὸν Ἰσραὴλ, φησὶν ἐκ δευτέρου· Ὅδῳ τοῦ θεοῦ ἐδήγησεν αἰετὸν ἐξ Αἰγύπτου, ὡς δόξαν μονοκερῶτος· αὐτῷ διὰ πάντων ἰσχύν καὶ πεποθήσιν καὶ δόξαν μαρτυροῦσα τῷ ζῳῷ.*

**ΧΟΙΡΕΛΑΦΟΣ καὶ ΙΠΠΟΠΟΤΑΜΟΣ.**

Τὸν δὲ χοιρέλαφον καὶ εἶδον καὶ ἔφαγον· τὸν δὲ Ἴπποπόταμον οὐκ εἶδον μὲν, ἔχον δὲ ὀδόντας· ἐξ αὐτοῦ μεγάλους ὡς ἀπὸ λιτρῶν ἰγ' οὖς καὶ πέπραχα ἑνταῦθα. Πολλοὺς δὲ εἶδον καὶ ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ καὶ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ.

**ΠΙΠΕΡΙ.**

Τοῦτο τὸ δένδρον ἐστὶ τὸ τοῦ πεπέρως· ἕκαστον δὲ δένδρον ἐτέρῳ ὑψηλῷ ἀκάρπῳ δένδρῳ ἀνακλιτα· διὰ τὸ λεπτὸν εἶναι πάνυ καὶ ἀσθενές, ὥσπερ καὶ τὰ κλήματα τῆς ἀμπέλου λεπτά. Ἐκαστος δὲ βότρυς διφυλλων ἔχει σκέπον, γλωφῶν δὲ πάνυ ἐστὶν, ὥσπερ ἡ χροά τοῦ πεγγάνου.

**ΑΡΓΕΛΛΙΑ.**

Τὸ δὲ ἄλλο τῶν ἀργελλίων ἐστὶ τῶν λεγομένων, τουτέστι τῶν μεγάλων καρπῶν τῶν Ἰνδικῶν. Παρολίθηται δὲ τοῦ φθίνους οὐδὲν, πλὴν εἶναι τελευτερόν

<sup>16</sup> Psal. xvi, 22. <sup>17</sup> Psal. xxxviii, 6.



ἔστι καὶ ἐν ὕψει καὶ ἐν πάχει καὶ ἐν τοῖς βραχίσις. Οὐ βάλαι δὲ καρπὸν, εἰ μὴ δύο ἢ τρία σπάθια ἀπὸ τριῶν ἀργελλίων. Ἔστι δὲ ἡ γεῦσις γλυκεία πάνυ καὶ ἡδέια, ὡς τὰ κάρυα τὰ χλωρά. Ἐξ ἀρχῆς μὲν τοῦ ὕδατος γέμει γλυκίος πάνυ, ὅθεν καὶ ἐξ αὐτῶν πίνουσιν οἱ Ἴνδοὶ ἀντὶ οἴνου. Λίγεται δὲ τὸ πινόμενον Ῥογγοσοῦρα ἡδὺ πάνυ. Τρυγώμενον δὲ καὶ παραμένον αὐτὸ τὸ ἀργελλιον, κήγνυται τὸ ὕδωρ αὐτοῦ, κατὰ πρόθεσιν τὸ ἐπὶ τὸ ὑστρακον αὐτοῦ, καὶ μένει τὸ ὕδωρ εἰς τὸ μέσον ἀπηκτον, μέχρις οὗτο καὶ αὐτὸ ἐκλήθη. Ἔν δὲ καὶ πλέον παραμείνη ταγγίζει ὁ καρπὸς αὐτοῦ ὁ πεπηγώς, καὶ οὐ δύναται ἔτι βρωθῆναι.

#### ΦΩΚΗ, ΔΕΛΦΙΣ, ΧΕΛΩΝΗ.

Φώκη τὴν λεγομένην καὶ τὸν δελφίνα καὶ χελώνην ἰσθόμεν κατὰ θάλατταν, εἰ τύχοι πιασθῆναι. Τὸν μὲν δελφίνα καὶ τὴν χελώνην σφάζοντες ἰσθόμεν τὴν δὲ φώκην οὐ σφάζοντες, ἀλλὰ κροταφίζοντες, ὡς ἐπὶ τῶν ἰχθύων τῶν μεγάλων. Καὶ τὸ μὲν κρέας τῆς χελώνης, ὡς προόδουτο ἔστι μελαμψόν· τὸ δὲ τοῦ δελφίνου, ὡς χοίρου, μελαμψόν δὲ καὶ βρομώδες· τὸ δὲ τῆς φώκης, ὡς χοίρου, λευκόν, καὶ ἄβρομον.

#### ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΑΠΡΟΒΑΝΗΣ ΝΗΣΟΥ.

Αὕτη ἐστὶν ἡ νῆσος ἡ μεγάλη ἐν τῇ ὠκεανῷ, ἐν τῷ Ἰνδικῷ πελάγει κατεμένη παρά μὲν Ἰνδοῖς καλούμενη Σιελείδα, παρά δὲ Ἑλλήσι, Ταπροβάνη· ἐν ἣ εὐρίσκειται ὁ λίθος ὁ ὑάκινθος· περαιτέρω δὲ κεῖται τῆς χώρας τοῦ πεπέρω. Πέριξ δὲ αὐτῆς εἰσὶ τινες νῆσοι μικραὶ πολλαὶ πάνυ, πάσαι δὲ γλυκὺ ὕδωρ ἔχουσι, καὶ ἀργέλλια. Ἀσσοδοθαὶ δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον πᾶσαι εἰσιν. Ἔχει δὲ ἡ νῆσος ἡ μεγάλη, καθὼς φασιν οἱ ἰσχυροὶ, γαῦδια τριακῶσια εἰς τε μήκος ὁμοίως καὶ πλάτος, τούτεστι μιλία ἑξακῶσια. Δύο δὲ βασιλεῖς εἰσιν ἐν τῇ νήσῳ, ἐναντίοι ἀλλήλων· ὁ εἰς ἔχων τὸν ὑάκινθον, καὶ ὁ ἕτερος τὸ μέρο· τὸ ἄλλο, ἐν ᾧ ἔστι τὸ ἐμπόριον καὶ ὁ λιμὴν· μέγα δὲ ἔστι καὶ τῶν ἑταίρων ἐμπόριον. Ἔχει δὲ ἡ αὕτη νῆσος καὶ Ἐκκλησιαν τῶν ἐπιδημούμενων Περσῶν Χριστιανῶν, καὶ κρεσύτερον ἀπὸ Περσίδος χειροτονούμενον, καὶ διάκονον, καὶ πᾶσαν τὴν ἐκκλησιαστικὴν λειτουργίαν. Οἱ δὲ ἰσχυροὶ καὶ οἱ βασιλεῖς, ἀλλόφυλοι εἰσιν. Ἰερὰ δὲ πολλὰ ἔχουσιν ἐν αὐτῇ τῇ νήσῳ· εἰς ἐν δὲ ἱερὸν αὐτῶν ἐπ' ὠφθαλμῷ καίμενον, ἔστιν ἐν ὑάκινθον, ὡς φασι, πυρρόν καὶ μέγα, ὃν ὡς στρόβιλος μέγας· καὶ λάμπει μακρόθεν, μάλιστα τοῦ ἡλίου αὐτὸν περιλάμποντος, ἀτίμητον θάμα ὄν. Ἐξ ὅλης δὲ τῆς Ἰνδικῆς καὶ Περσίδος καὶ Αἰθιοπίας, δέχεται ἡ νῆσος πλοῖα πολλὰ, μέτρη τις οὖσα, ὁμοίως καὶ ἐκπέμπει.

Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν ἐνδοτέρων, λέγω δὴ τῆς Τζινί-στας καὶ ἑτέρων ἐμπορίων, δέχεται μέταξιν, ἀλοήν, καρπούφλλον, τζανδάναν, καὶ ὅσα κατὰ χώραν εἰσὶ· καὶ μεταβάλλει τοῖς ἐξωτερῶν, λέγω δὴ τῇ Μαλῆ, ἐν ἣ τὸ πέπερι γίνεται, καὶ τῇ Καλλιάνῳ, ἐνθα ὁ χαλκὸς γίνεται, καὶ σησαμινὰ ξύλα, καὶ ἕτερα ἰμάτια· ἔστι γὰρ καὶ αὕτη μέγα ἐμπόριον. Ὁμοίως καὶ Σινδοῦ, ἐνθα ὁ Μύργος ἢ τὸ Καζύριον, καὶ τὸ Ἄν

ramis grandioribus est. Fructum autem non alium parit, quam duas tresve spathas et totidem argellia. Sapor vero perinde suavis et dulcis est, atque nucum tenerarum. Initio autem aqua suavissimi saporis turgida est, quæ vini loco Indis potum præbeat. Liqueorem porro hujusmodi vocant *bonchosura*, estque plane dulcissimus. Postquam autem argellium decerptum est, si ita maneat, progressu temporis ad testam figitur, aqua vero in medio liquida perseverat, donec et ipsa defecerit. Quod si diutius maneat, tandem rancescit, neque humano esui ultra valet.

#### PHOCA, DELPHIS, TESTUDO.

Phocam, delphinem et testudinem comedimus a litorum maris, si capi contingat. Delphinem vero et testudinem jugulantes edimus, phocam vero non jugulatam, sed contusam ictibus, ut in piscibus prægrandibus fieri solet. Testudinis autem caro, sicut ovilla nigricans est; delphinis ut porci, nigricans et olida; phocæ, ut porci, alba, et non olida.

#### DE TAPROBANA INSULA.

Hæc magna est Oceani insula, in mari Indico sita: quæ ab Indis Sielediva; a Græcis Taprobana vocatur, ubi lapis hyacinthus reperitur: jacetque ultra piperis regionem. Exiguas vero alias insulas circumpositas habet ingenti numero: quarum singulæ aqua dulci fruuntur, argelliis item instructæ, ac alia aliam proxime sitæ. Hæc porro **337** magna insula, ut narrant incolæ, est longitudine trecentorum gaudiorum; latitudine totidem, nempe miliarium nongentorum. Duo reges in insula dominantur, mutuo infesti: quorum alius hyacinthi regionem, alius reliquam insule partem obtinet, in qua emporium et portus habetur, a finitimis quoque maxime frequentatur. Exstat etiam ea in insula Ecclesia Christi advenarum ex Perside, ac presbyter in Perside ordinatus eoque missus, diaconus item cum reliquo ecclesiastico ministerio. Indigenæ vero et una reges alieni cultus sunt. Multa in hac insula templa visuntur; in aliquo autem ipsorum delubro hyacinthus, ut aiunt, edito in loco positus, rutibus ac prægrandis suspicatur, ad strobili spissitudinem accedens, qui, sole maxime illustrante, procul admodum effulget, inæstimabile sane spectaculum. Ex universa porro India, Perside et Æthiopia, multam navium frequentiam excipit insula, utpote quæ in medio omnium posita sit; multasque similiter ultro citroque mittit.

Ab interioribus vero partibus, nempe a Sina et ab aliis emporiis, sericum, aloen, caryophyllum, et tzandanam mutuatur, necnon alias illarum regionum mercies, quas illa ad exterius positas gentes transmittit, ad Malen videlicet, in qua piper nascitur, ad Callianam, ubi æs oritur, necnon ligna sesamina, et alia ad vestitum apta: est namque ipsa magnam emporium. Similiterque ad Sindum,

ubi Moschus sive Castorin, et Androstachys; et ad Persidem, ad Homeriton, et Adulem: ac mutuo a singulis illis emporiis alia accipit, quæ ad interiores Indos transfert: suaque item eo transmittit. Sindu autem est Indiæ principium. Nam Indus fluvius, id est, Phison, qui in sinum Persicum exoneratur, Persidem ab India dirimit. Celebriora porro Indiæ emporia isthæc sunt, Sindu, Orrhotha, Calliana, Sibor, et Male, quinque emporia habens, quibus piper emittitur, Parti, Mangaruth, Salopatana, Nalopatana, Pudapatana. Uterius vero itinere quinque circiter dierum et noctium, sita est Sielediva, id est, Taprobana. Deinde ulterius in continenti est Marallo, quæ cochleas; Caber, quæ alabaundenum emittit: hinc, regio unde caryophyllon exit; demum Sina unde sericum advebitur; ulterius vero nulla regio est: nam Oceanus illam ad orientem ambit.

Hæc itaque insula Sielediva, in medio circiter Indiæ posita, quæ hyacinthum profert, ex omnibus emporiis merces accipit, omnibus impertit, magnum et ipsa quoque emporium. Contigit autem aliquando ut 338 cum quidam ex nostratibus, qui mercaturam exercebat, nomine Sopater, quem ante triginta quinque annos obiisse comperimus, negotiationis causa in Taprobanam insulam ingressus esset, ex Perside item navicula eodem appelleret. Excensum fecerunt Adulitani, quibuscum erat Sopater; idemque præstitere Persæ, quibuscum Persarum orator aderat. Hinc pro more solito optimates et publicani, hos exceptos regi sistunt. Admissos in conspectum rex, postquam debitum salutandi obsequium præstitierant, sedere jubet. Hinc percontatur: Qui regiones vestræ, qui res et negotia se habent? Optimo, inquit illi. Postea cum inter loquendum rex sciscitaretur: Quis e regibus vestris major et potentior? Nec mora, Persa respondet: Noster potentior, major, opulentior et rex regum est, et quidquid pro lubito facere valet. Sopater autem silebat. Tum rex: Tu, Romane, nihil loqueris? Cui Sopater: Quid mihi dicendum superest, quando hic talia protulit? Si velis rei veritatem explorare, utrumque hic regem habes, singulos considera, et videbis quis clarior et potentior. His ille auditis obstupefactus ait: Qua ratione utrumque hic regem habeo? Insit illi: Utriusque sane monetas, hujus nomisma, illius drachmam, id est milliarense: utriusque imaginem perpende, et veritatem comperies. Ille momentem laudans et annuens, jussit utrumque produci. Erat porro nomisma rutilum, splendidum, forma pulchrum: nam hujusmodi selecta istuc exportantur; milliarense autem argenteum erat, nec, ut paucis dicam, aureo nummo comparandum. Rex adversam et obversam partem conspiciens, ac utrumque nummum speculari, numisma laudibus extulit, aitque: Sane Romani splendidi ac potentes sunt, prudentiaque valent; jussitque Sopatrum honore sibi, ac ele-

A δροστάχην, καὶ τῇ Παρτίδι, καὶ τῷ Ὀμηρίτῃ, καὶ τῇ Ἀδούλῃ· καὶ πάλιν τὰ ἀπὸ ἐκάστου τῶν εἰρημένων ἐμπορίων δεχομένη, καὶ τοῖς ἐνδοτέρω μεταβάλλουσα, καὶ τὰ ἴδια ἅμα ἐκάστῃ ἐμπορίῳ ἐκπέμπουσα. Ἡ Σινδοῦ δὲ ἐστὶν ἀρχὴ τῆς Ἰνδικῆς. Διαρεῖ γὰρ ὁ Ἰνδὸς ποταμὸς, τοῦτέστιν, ὁ Φεισῶν, εἰς τὸν κόλπον τὸν Περσικόν, ἔχων τὰς ἐκροίας, τὴν τε Περσίδα, καὶ τὴν Ἰνδίαν. Εἰσὶν οὖν τὰ λαμπρὰ ἐμπορία τῆς Ἰνδικῆς ταῦτα· Σινδοῦ, Ὀρρόθι, Καλλιάνη, Σιῶρ, ἢ Μαλλέ, πέντε ἐμπορία ἔχουσα βάλλοντα τὸ πέπερι, Πάρτι, Μαγγαροῦθ, Σαλοπάτανα, Ναλοπάτανα, Πουδαπάτανα. Λοιπὸν ἔξω ὡς ἀπὸ πέντε νυθημέρων τῆς στερεᾶς εἰς τὸν Ὠκεανὸν, ἐστὶν ἡ Σιελεδίβα, τοῦτέστιν, ἡ Ταπροβάνη. Εἶτα λοιπὸν εἰς τὴν στρεψιάν ἐμπορίων, ἢ Μαραλλῶν, βάλλουσα κοχλίους, B ἔστι Καβέρ, βάλλουσα τὸ ἀλαβανδένιον, εἶτα ἐφεξῆς λοιπὸν τὸ καρυόφυλλον· καὶ τὸ λοιπὸν ἡ Τζίνισια τὴν μεταξὺν βάλλουσα· ἥς ἐνδοτέρω, οὐκ ἔστιν ἕτερα χώρα· ὁ Ὠκεανὸς γὰρ αὐτὴν κυκλοῖ κατὰ ἀνατολάς.

Αὕτη οὖν ἡ Σιελεδίβα, μέση πως τυγχάνουσα τῆς Ἰνδικῆς, ἔχουσα δὲ καὶ τὸν ὀκινθον, ἐξ ὧν τῶν ἐμπορίων δέχεται, καὶ ὄλοις μεταβάλλει, καὶ μέγα ἐμπορίον τυγχάνει. Ποτὲ γοῦν τις ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα πραγματευομένων ὀνόματι Σώπατρος, ὃν ἴσμεν πρὸ λέ' ἐτῶν τελευτήσαντα, εἰσελθὼν ἐν τῇ Ταπροβάνῃ νήστῃ πραγματείας, ἔνεκα, ἔτυχε καὶ ἀπὸ Περσίδος ὀρμηθῶν πλοῖον. Κατήλθον οὖν οἱ ἀπὸ Ἀδούλης, μεθ' ὧν ἦν ὁ Σώπατρος, κατήλθον καὶ οἱ ἀπὸ Περσίδος, μεθ' ὧν ἦν καὶ πρεσβύτης Περσῶν. Εἶτα κατὰ τὸ ἔθος οἱ ἀρχόντες καὶ οἱ τελῶναι, δεξάμενοι τοὺτους, C ἀποφέρουσι πρὸς τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ βασιλεὺς δεξάμενος, καὶ προσκυνηθεὶς, κελεύει αὐτοὺς καθεσθῆναι· εἶτα ἐρωτᾷ, Πῶς αἱ χῶραι ὑμῶν, καὶ πῶς τὰ πράγματα; Οἱ δὲ εἶπον, καλῶς. Εἶτα ὡς ἐν τῷ μεταξὺ, ἠρώτησεν ὁ βασιλεὺς, Ποῖος τῶν βασιλέων ὑμῶν μείζων καὶ δυνατότερος; Ὁ δὲ Πέρσης ἀρπάσας τὸν λόγον εἶπεν· Ὁ ἡμέτερος, καὶ δυνατότερος; καὶ μείζων, καὶ πλουσιώτερος, καὶ βασιλεὺς βασιλέων ἐστὶ· καὶ εἰ τί θέλει, δύναται. Ὁ δὲ Σώπατρος εἰσώπα. Εἶτα φησὶν ὁ βασιλεὺς· Σὺ, Ῥωμεῦ, οὐδὲν λαλεῖς; Ὁ δὲ Σώπατρος, Τί ἔχω εἰπεῖν, τούτου ταῦτα εἰπόντος; Εἰ θέλεις μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν, ἔχεις ἀμφοτέρους τοὺς βασιλέας ἐνταῦθα· κατανόησον ἕκαστον, καὶ ὄρᾳ ποῖος λαμπρότερος, καὶ δυνατότερός ἐστιν. Ἐκεῖνος ἀκούσας; ἐξενίσθη λόγῳ, πῶς ἔχω τοὺς ἀμφοτέρους βασιλέας ἐνταῦθα; Ὁ δὲ εἶπεν, ἔχεις ἀμφοτέρων τὰς μονίας, τοῦ μὲν τὸ νόμισμα, τοῦ δὲ τὴν δραχμὴν, τοῦτέστι τὸ μιλιάρσιον· κατανόησον τῇ εἰκόνι ἐκάστου, καὶ ὄρᾳ; τὴν ἀλήθειαν. Ὁ δὲ ἐπαινεῖσας καὶ ἐπινεύσας, ἐκέλευσεν ἐνεχθῆναι ἀμφοτέρω. Ἦν οὖν τὸ νόμισμα εὐρόζιον, λαμπρὸν εὐμορφον· τοιαῦτα γὰρ ἐκλεκτὰ προχωροῦσιν ἐκεῖ· ἦν δὲ καὶ τὸ μιλιάρσιον ἅπασι εἰπεῖν, ἀργυρὸς, καὶ ἀρχεῖ, μὴ συγκρινόμενος τῷ χρυσίῳ. Στρέψας δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ ἀντιστρέψας, καὶ κατανοῶν ἀμφοτέρω, ἐπαινέσας πάνν τὸ νόμισμα, εἶπεν, ὄντως οἱ Ῥωμαεῖ; καὶ λαμπροὶ καὶ δυνατοὶ καὶ φρόνιμοι. Ἐκέλευσεν οὖν τὸν Σώπατρον τιμηθῆναι μεγάλως, καὶ καθίσας αὐτὸν εἰς ἐλέφαντα, μετὰ τυμπά-

ων την πλιν περιῖγεν ἐν τιμῇ πολλῇ. Ταῦτα ὁ Σώπατρος ἡμῖν διηγῆσατο, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὄντες ἐν τῇ νήσῳ ἐκείνῃ ἀπὸ Ἀδούλης ἐπαλθόντες. Τούτων δὲ γενομένων, ὡς ἔφησαν, ὁ Πέρσης πάνυ ἐνετράπη.

Μεταξὺ δὲ τῶν λαμπρῶν ἐμποριῶν τῶν προβήθη-  
θέντων, εἰσι καὶ ἕτερα ἐμπορία πολλὰ, καὶ παραθα-  
λάττια καὶ μεσόγεια, καὶ πολλὴ χώρα. Ἀνώτερος  
δὲ, τοῦτέστι, βορειώτερος, τῆς Ἰνδικῆς, εἰσι λευκοὶ  
Ὀῦνοι, ὁ λεγόμενος Γολλάς ἐκβάλλων εἰς πόλεμον,  
ὡς φασίν, οὐκ Ἰαττων τῶν β' ἐλεφάντων, καὶ Ἰκπον  
καλλὴν κατακρατεῖ δὲ καὶ τῆς Ἰνδικῆς καταδυνα-  
στεύων, καὶ φόρους ἀπαιτῶν. Ποτὲ γοῦν, ὡς φασίν,  
βουλόμενος πλιν τῶν Ἰνδῶν μεσόγειον πορθῆσαι·  
τῆς δὲ πόλεως κύκλῳ ὑδατι φρουρουμένης, αὐτὸς  
ἑκανὰς ἡμέρας περικαθίσας, καὶ φρουρήσας, καὶ ἀνα-  
λώσας τὸ ὑδωρ διὰ τῶν ἐλεφάντων καὶ Ἰκπων, καὶ  
στρατοπέδου, ὑστερον διὰ ξηρᾶς κεράσας, τὴν πλιν  
περὶελθεῖν. Οὗτοι καὶ τὸν σμάραγδον λίθον ἀγαπῶσι,  
καὶ εἰς τὸν στέφανον αὐτὸν φοροῦσι. Εἰσφέρουσι  
γὰρ οἱ Αἰθίοπες, συναλλαγὰς ποιῶντες μετὰ τῶν  
Βαρυμῶν ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ, τὸν αὐτὸν λίθον ἕως εἰς  
τὴν Ἰνδίαν· καὶ αὐτοὶ τὰ καλλιστεύοντα ἀγοράζου-  
σι. Καὶ ταῦτα πάντα, τὰ μὲν παίρα μαθῶν ἐξηγησά-  
μην, καὶ θεῖγραψα, τὰ δὲ καὶ ἔγγυς τῶν τόπων γενο-  
μενος, ἀκριβῶς μεμαθηκῶς ἐξεῖπον.

Οἱ δὲ κατὰ τόπον βασιλεῖς τῆς Ἰνδικῆς, ἔχουσι  
ἐλεφάντας, ὅσον ὁ τῆς Ὀρθοθᾶ, καὶ ὁ Καλλιανῶν, καὶ  
ὁ τῆς Σινδοῦ, καὶ ὁ τῆς Σιδῶρ, καὶ ὁ τῆς Μαλέ· ὁ  
μὲν ἑξακόσια, ὁ δὲ πεντακόσια, ἑκαστος, πλὴν ἡ  
Ἰαττων. Ὁ δὲ τῆς Σιεδιδίβα, καὶ τοὺς ἐλεφάντας  
(εἰς) οὐς ἔχει, καὶ τοὺς Ἰκπους· τοὺς μὲν ἐλεφάντας,  
πηχισμῶ ἀγοράζει· μεταίεται γὰρ ἀπὸ τῶν χαμᾶ  
τὸ ὕψος αὐτοῦ, καὶ οὕτω συμφωνεῖ τῷ πήχει, παρή-  
χων, φέρε εἰπεῖν, πενήκοντα ἢ ἑκατὸν νομίσματα,  
ἢ καὶ πλεον· τοὺς δὲ Ἰκπους ἀπὸ Περσίδος φέρουσιν  
αὐτῷ, καὶ ἀγοράζει, καὶ τιμᾷ ἀτέλειαν τοὺς φέρον-  
τας. Οἱ δὲ καὶ εἰς τὴν στερεὰν βασιλεῖς, ἡμεροῦσιν  
ἐκ τοῦ ἀγροῦ τοὺς ἐλεφάντας, καὶ κτῶνται αὐτοὺς  
εἰς πολεμικὴν χρῆσιν· συμβάλλουσι δὲ καὶ μάχην  
ἐλεφάντων πολλάκις, θεωροῦντο· τοῦ βασιλέως. Με-  
σάζουσι γὰρ τοὺς δύο ἕξλον μέγα πλάγιον, δεδε-  
μένον εἰς ἄλλα δύο ξύλα ὄρθια, φθάνοντα ὡσπερ  
εἰς τὸ στήθος αὐτῶν. Καὶ Ἰστανται πολλοὶ ἐνθεν  
κείσθην ἄνθρωποι, μὴ θῶντες αὐτοὺς συμμίξει ἀλ-  
λήλοισ, καὶ συμβάλλουσιν αὐτοὺς, καὶ ταῖς προβο-  
σκίαι τύπτουσιν ἀλλήλους, μέχρι ὁ πρότερος αὐτῶν  
παρατήρηται. Ὀδόντας δὲ μεγάλους οἱ Ἰνδικοὶ οὐκ  
ἔχουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν σχῶσι, πρίζουσιν αὐτοὺς διὰ  
τὸ βάρος, ἵνα μὴ βαρῆ αὐτοὺς ἐν τῷ πολέμῳ. Οἱ  
δὲ Αἰθίοπες οὐκ ἴσασιν ἡμερώσας ἐλεφάντας· ἀλλ'  
εἰ τύχοι θελήσει τὸν βασιλέα ἵνα ἢ δεῦτερον πρὸς  
θεῶν, μικροῦς πιάζουσι καὶ ἀνατρέφουσιν. Ἐχει  
γὰρ ἡ χώρα αὐτῶν πλῆθος καὶ μεγάλους ὀδόντας  
ἔχοντας. Ἐκ τῆς γὰρ Αἰθιοπίας καὶ εἰς Ἰνδίαν  
πλάζονται ὀδόντες, καὶ ἐν Περσίδι, καὶ ἐν τῷ Ὀμη-  
ρίτῃ, καὶ ἐν τῇ Ῥωμανίᾳ. Καὶ ταῦτα παρεληφῶς  
ἔγραψα. Πᾶσαν δὲ τὴν Ἰνδικὴν, καὶ τὴν Ὀυννίαν  
διαιρεῖ ὁ Φεισῶν ποταμός. Καλεῖται γὰρ ἐν τῇ θείᾳ

A phanti insidentem cum tympanis per totam urbem  
circumagi, et magnifice celebrari. Hæc narrabant  
nobis tum Sopater ipse, tum et socii vectores, qui  
ex Adule eandem in insulam concesserant. His  
vero peractis, ut aiebant, Persa pudore suffusus  
mansit.

Inter hæc jam memorata emporia, alia bene  
multa sunt, tam maritima quam mediterranea, ac  
perampla sane regio. Superiorem, seu septentrioni  
viciniorum partem occupant Hunni, candido cor-  
pore, quorum rex Gollas dictus, bis mille elephan-  
tos, equitatumque multum ad bellum educit: hic  
Indiæ imperat, et late tributa exigit. Ferunt autem  
illum, Indorum urbem mediterraneam diripere cu-  
pientem, cum urbs aquis circummuniretur, post-  
quam obsidione 339 diuturna, elephantorum,  
equorum ac militum copia, aquas exhausisset,  
sicco denum pede urbem cepisse. Hi smaragdo  
lapide delectantur, quem ornatus causa in corona  
gestant. Quorum lapidum commercium eadem in  
regione exercent Æthiopes, qui illos a Blennyis,  
Æthiopica item gente, facta commutatione, mu-  
tuantur, indeque in Indiam usque exportant, in  
pretiumque pulcherrimas merces referunt. Hæc por-  
ro omnia partim expertus narravi ac descripsi,  
partim proxime loca peregrinatus, accuratissimo  
explorata retuli.

Alii item variarum Indiæ nationum et locorum  
reges elephantos etiam habent; verbi causa, re-  
ges Orrhothæ, Callianorum, Sindu, Sibor et Malæ;  
alii plus minus sexcentos, quingentos alii. Rex au-  
tem Siedivæ cum elephantos, tum equos pretio  
emit. Elephantos quidem, cubito metitur, ac pro ra-  
tione altitudinis pretium solvit, ac vulgo ad quinquaginta  
vel centum aureos vel plus numerat; equos au-  
tem ex perside advectos emit, ac negotiatoribus ve-  
ctigalium immunitatem concedit. Reges vero in con-  
tinenti Indiæ imperantes, elephantos ex agro eductos  
cicurant, et ad bellicum usum servant, pugnamque  
elephantorum, ipsis spectantibus, plerumque com-  
mittunt. Elephantos autem congressuros, sublimi  
transversa trabe, duobus hinc inde lignis erectis  
imposita et colligata, disterminant; ita ut trabes  
illa ad elephantorum pectus pertingat, astante ultro  
citroque multa hominum turba; nec patiuntur ele-  
phantos mutuo commisceri. Tum elephantos utrin-  
que concitant, qui se mutuo proboscide feriant,  
donec alter eorum pugnam detrectet. Elephantum au-  
tem Indici prolixos dentes non habent: nam etsi  
habeant, secantur ab Indis, ne eorum pondere gra-  
ventur in prælio. Æthiopes porro nesciunt elephan-  
tos cicurare; sed si unum alterumve rex ad spe-  
ctaculum expetat, parvos tenerosque capiunt et  
educant. Nam regio illorum elephantis, magnis  
dentibus instructis, abundat: ac hujusmodi den-  
tes ex Æthiopia in Indiam, Persidem, itemque in  
Homeriten, et in totam Romanam ditionem navi-  
bus exportantur. Hæc ex aliorum narratu descripsi.  
Totam Indiam et Hunniam Phison fluvius dir-

mit. Indica quippe regio in sacra Scriptura *Evilat* vocatur : nam ita scriptum est in Genesi : *Fluvius autem egreditur ex Edem ad irrigandum paradysum. Inde dividitur in quatuor principia : nomen uni Phison ; hic est qui circumit omnem terram Evilat ; ibi est aurum ; aurum vero regionis illius bonum, ibi est carbunculus et lapis prasinus* <sup>18</sup> : ubi illam parte terram *Evilat* nuncupavit. Hic porro **340** *Evilat* ex genere Cham est ; sic enim iterum scribitur : *Filii Cham. Chus et Mesraim, Phud et Chanaan : filii Chus, Sabat et Evilat* <sup>19</sup>, id est, Homerite et Iudi, Sala quippe in Homerite sita est, et *Evilat* in India. Has enim duas regiones Persicus sinus dirimit. Illa vero terra aurum, ait Scriptura, profert : habet item lapidem perezotem, quem vocat carbunculum, itemque jaspideum, quem prasinum lapidem nuncupat <sup>20</sup>. Aperte igitur divina Scriptura, utpote vere divina, res enuntiat, ut ex recensitis omnibus palam est.

Ἡ Γραφή ἡ γῆ τῆς Ἰνδικῆς χώρας. *Εὐλάτε* ἑστὶν γὰρ γέγραπται ἐν τῇ Γένεσι, *Ποταμὸς δὲ ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδέμ ποτίζειν τὸν παράδεισον. Ἐκείθεν ἀφρίζεται εἰς τέσσαρας ἀρχαίς · δρομὸν τῶ ἐντ, Φεισὼν, οὗτος ὁ κυκλῶν πᾶσαν τὴν γῆν Εὐλάτε · ἐκεῖ οὖν ἐστὶ τὸ χρυσίον, τὸ δὲ χρυσίον τῆς γῆς ἐκείνης καλόν · ἐκεῖ ἐστὶν ὁ ἀνθραξ, καὶ ὁ λίθος ὁ πρᾶσινος · γῆν Εὐλάτε σαφίστερον αὐτῆ ὀνομάσας. Οὗτος δὲ Εὐλάτε ἐκ τοῦ Χάμ ἐστὶν · οὕτω γὰρ πάλιν γέγραπται, *Οἱ υἱοὶ Χάμ, Χούς καὶ Μεσραιμ, Φούδ καὶ Χαναάν · υἱοὶ δὲ Χούς, Σαβᾶ καὶ Εὐλάτε* · τοῦτ' ἐστὶν, Ὀμηρίται καὶ Ἰνδοί. Ἡ *Σαβᾶ* γὰρ ἐν τῷ Ὀμηρίτῃ κεῖται, καὶ Εὐλάτε ἐν τῇ Ἰνδίᾳ ἐστὶ. Τῆς οὖν γὰρ ταύτας χώρας ὁ Περσικὸς κόλπος διαιρεῖ. ἔχει δὲ καὶ ἡ γῆ ἐκείνη τὸ χρυσίον, κατὰ τὸ ἱερὸν Γράμμα · ἔχει καὶ τὸν πεζέρωτα λίθον αὐτὸν γὰρ καλεῖ ἀνθρακκ, ἔχει καὶ τὸν ἱασπιν · τοῦτον γὰρ εἶπε λίθον πρᾶσινον. Σαφέστερον οὖν ἢ θεῖα Γραφή, ὡς ὄντως οὕτω, διηγείται τὰ πράγματα, καθὰ καὶ πάντα ἡ πραγματεία δηλοῖ.*

## MONITUM.

Monitum lectorem volumus hunc duodecimum Cosmæ Indicopleustæ librum, qui in codice Laurentiano habetur, sed mutilus in fine, in Vaticano octavi vel noni sæculi codice non exstare. Nam, ut videas in decursu operis, hæc variis temporibus ab auctore conscripta sunt : qui cum initio quinque solum librorum de mundi schemate edidisset ; sub hæc obstrepentibus his qui pro adversa opinione pugnabant, sextam librum addidit, postea vero septimum, octavum, nonum, etc., interpositis ad singulos spatiiis. Siquidem non quiescentibus adversariis et objecta nova subinde afferentibus, pro virili Cosmas, novis pristino operi adjectis libris, repugnantibus, ut poterat, respondebat : et quia verisimile est, jam editorum exemplaria manasse priusquam novos ille libros pristinis adjungeret, hinc factum videtur, ut exemplar illud ad cuius fidem Vaticanus codex exscriptus fuit, antequam duodecimus liber adjectos fuisset, in publicum usum cederet. Neque abs re fuerit indicare, Cosmam Indicopleustem, non modo confectis jam libris adjecisse novos, sicuti casus postularet, sed etiam multa mutasse, adjecisse, rescussisse, ad marginem notasse : unde evenit, ut Vaticanus cum Laurentiano non prorsus consentiat : nam, ut jam monuimus, exemplar illud ad cuius fidem Vaticanus exscriptus est, initium operis longo brevius offert, quam Laurentianus : unde palam sit exemplar Cosmæ unde Laurentianus ille codex emanavit, posterioribus ejusdem curis retractatum et auctum fuisse.

## LIBER XII.

## C

*Alius item liber, declarans multos exterorum veterum scriptorum, divinarum Scripturarum per Moysen et prophetas editurum antiquitatem testificari : itemque Græcos omnium postremos literos edidicisse videri, aliusque defixam circa divinus Scripturas incredulitatem retinere.*

In Chaldaicis libris Berosi et quorundam aliorum scriptum est, decem reges apud illos aunorum myriadibus his mille ducentis quadraginta duabus regnasse ; sub rege autem eorum decimo Xisuthro, ut vocant, magnum diluvium exstitisse, Xisuthrumque cum uxore et consanguineis, ac brutis animantibus Dei monitu, nave consensua, servatum, ut narrant, in montibus Armenia conselisse, ac post diluvium in gratiarum actionem hostias diis immolasse : totam pene Moysis historiam alienam in formam transferentes. Homines quippe annis 2242 per decem generationes in illa ulterius posita terra manserunt : ac sub Noe, qui decimus erat,

## ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Ἐτεῖ ἕτερος λόγος σημαίνων δτι πολλοὶ τῶν ἔξωθεν ἀρχαίων συγγραφεῶν μαρτυροῦσι τῇ ἀρχαιοτάτῃ τῶν θεῶν Γραφῶν τῶν διὰ Μωϋσῆως καὶ τῶν προφητῶν εἰρημένων, καὶ δτι ὕστερον πάντων οἱ Ἕλληνες γαίρονται μεταθητότεσ γράμματα, καὶ περὶ τῶν θεῶν Γραφῶν ἐξήμωμένην ἔχοντες τὴν ἀπιστίαν.

Ἐν τοῖς Χαλδαϊκοῖς γράμμασι Βηρώσου καὶ ἐτέρων τινῶν γέγραπται οὕτως · δτι ἑ βασιλεῖς ἑβασίλευσαν παρ' αὐτοῖς ἐτῶν μυριάδας βρηβ'. ἐπὶ δὲ τοῦ δεκάτου βασιλείωσ Σισούθρου, παρ' αὐτῶν οὕτω καλουμένου, γενέσθαι ἐφῆσαν μέγαν κατακλυσμόν, ἐμθάνατα δὲ εἰς πλοῖον τὸν Σισούθρου σὺν τῇ γαμετῇ καὶ τοῖς συγγενέσι, καὶ τοῖς ἀλόγοις, χρηματισθέντα ὑπὸ Θεοῦ καὶ διασωθέντα λέγουσιν ἐπὶ τὰ ἔρη τῆς Ἀρμενίας, καὶ μετὰ τὸν κατακλυσμόν θύσαντα θυσίας εὐχαριστηρίωσ τοῖς θεοῖς, πάντα σχεδὸν μεταπλάσαντες τὰ Μωσῆως. βρηβ' γὰρ προσέτι ἄδικα γενεᾶσ ἔμειναν ἐν τῇ πέτρῃ γῆ οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἐπὶ τοῦ δεκάτου, λέγω δὴ τοῦ Νωῆ γενομένου τοῦ

<sup>18</sup> Gen. ii, 10, 12. <sup>19</sup> I Paral. i, 9. <sup>20</sup> Gen. ii, 12.

κατακλυσμοῦ, μετέβησαν εἰς τῆς κιβωτοῦ. Τοῦτον γὰρ τὸν Νῶε, αὐτοὶ καλοῦσι Ζισουθρον. Τὰς ἡμέρας δὲ εἰς ἑξη μεταπλάσαντες δεσυχίλιας διαχοσίας μβ' μυριάδας ἐτῶν ζήσαντας τοὺς ἑ βασιλεῖς εἶπον ἄπερ ὁ Μωϋσῆς ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ τοῦ Νῶε βσμβ' ἑτη ἠριθμησεν. Ὁμοίως Τίμαιος ὁ φιλόσοφος οὕτω καὶ αὐτὸς διαγράφει τὴν γῆν ταύτην κυκλομένην ὑπὸ τοῦ Ὀκεανοῦ, καὶ τὸν Ὀκεανὸν ὑπὸ τῆς πέραν γῆς. Ἀτλαντίδα γὰρ νῆσον τινα ὑποτίθεται ὑπὸ τὴν δῦσιν ἕξω εἰς τὸν Ὀκεανὸν ἐπὶ τὰς Γαδείρους μεγάλην καὶ ἀρατον, καὶ τὰ κατοικούντα ἐν αὐτῇ ἔθνη μισθωταμένους δὴ ἑ βασιλεῖς ἐκ τῆς πέραν γῆς ἐλθόντας καὶ πολεμήσαντας Εὐρώπην καὶ τὴν Ἀσίαν, καὶ μετέπειτα ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἠττηθέντας· καὶ αὐτὴν δὲ τὴν νῆσον ὑπὸ θεοῦ καταποντωθεῖσαν λέγει. Τοῦτον δὲ καὶ Πλάτων καὶ Ἀριστοτέλης ἐπαινοῦσι, καὶ Πρόκλος ὑπομνηματίζει· καὶ οὗτος τὰ ὅμοια ἡμῖν λέγει, μεταπλάσας τὸν λόγον, καὶ ἀντὶ τῆς ἀνατολῆς τὴν δῦσιν εἰπών. Ἐτι δὲ καὶ αὐτὸς τῶν ἑ γενῶν μνησθεὶς, καὶ τῆς πέραν τοῦ Ὀκεανοῦ γῆς. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, εὐδελοὶ εἰσι πάντες ἐκ τοῦ Μωϋσεώως λαμβάνοντες καὶ ὡς ἴδια ἐκτιθέμενοι.

Οἱ τὰ Χαλδαϊκὰ γὰρ συγγραφέμενοι, ὡς ἀρχαιότεροι καὶ ἀνατολικώτεροι, ἐμνήθησαν ἐν τοῖς ἑαυτῶν συγγραμμάσιν τοῦ τε κατακλυσμοῦ καὶ τῆς πυργοποιίας, ὁρῶντες αὐταῖς ὄψεσιν τὸν πύργον καὶ τὴν κατασκευὴν αὐτοῦ· ὡς διὰ τὸν κατακλυσμὸν δῆθεν ἐπινοήσαντας αὐτοῖς καταφυγὴν καὶ σωτηρίαν ἐποίησαν ἑαυτοῖς οἱ τότε ἄνθρωποι. Ἀναγνόντες δὲ καὶ Μωϋσεῖα οἱ μετέπειτα, καὶ εὐρόντες ἀπὸ Ἀδάμ δέκατων ὄντα τὸν Νῶε, ἐφ' οὗπερ γέγονεν ὁ κατακλυσμός, ἀνεπλάσαντο καὶ αὐτοὶ δέκα βασιλεῖς παρ' αὐτοῖς βασιλεύσαντας ἐτῶν μυριάδας βσμβ' ὡς περ εἴρηται πρόσθεν. Ὅν ἐστιν ὁ πρῶτος Ἀλώρος, τουτέστιν Ἀδάμ· ὁ δεύτερος Ἀλαπρος, Σήθ· ὁ τρίτος, Ἀλμυδών, Ἐνώς· ὁ τέταρτος Ἀμμεών, Καϊνάν· ὁ πέμπτος Ἀμμεγάλαρος, Μαλελεήλ· ὁ ἕκτος Δάνοος ποιμὴν, Ἰαρέθ· ὁ ἕβδομος Εὐεδωράχος, Ἐνώχ· ὁ ἕκτος Ἀρμεψίναχος, Μαθουσαλά· ὁ ἕνατος Ὀτιόρτης, Ἀμέχ· ὁ δέκατος Ζισουθρος, Νῶε. Ἐπὶ τούτου γενέσθαι λέγουσι τὸν μέγαν κατακλυσμὸν κατὰ τὸν Μωϋσεῖα.

Οἱ δὲ τὰ Αἰγυπτιακὰ συγγραφέμενοι, τουτέστι Μανεθῶν, καὶ Χαιρημῶν, καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Μόλων, καὶ Αὐσίμαχος, καὶ Ἀπίων ὁ Γραμματικὸς, μὲμνηνται Μωϋσεώως, καὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τῆς ἐξ Αἰγύπτου. Ὡς Αἰγύπτιοι γὰρ καὶ τὰ Αἰγυπτιακὰ συγγραφέμενοι, ἀρμόδιως καὶ αὐτοὶ τὰ ἐπὶ τῶν τόπων γενόμενα διηγούνται· οἳ τινες καὶ διασύρουσι Μωϋσεῖα ὡς στασιάζαντα, καὶ πληθὸς τῶν ἀγυρτῶν καὶ λελοθημένων ἀναστατώνσαντα, καὶ ἐκβαλόντα τῆς Αἰγύπτου· καὶ ἀπελθόντας εἰς τὸ Σίναιον ὄρος καὶ εἰς Ἱεροσόλυμα καὶ κληθέντας Ἰουδαίους. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, Χαλδαῖοι καὶ Αἰγύπτιοι τρόπον τινα, ὡς ἀρχαιότεροι τῶν Ἑλλήνων, μαρτυροῦσι τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, ὅτι καὶ ὁ κατακλυσμός γέγονεν ὁ ἐπὶ τοῦ Νῶε,

accidente diluvio, huc per arcam translati sunt. Hunc quippe Noe, Xisuthrum illi nuncupant. Diebus autem in annos commutatis 2242 myriadas annorum reges illos decem vixisse dixerunt; quia Moyses ab Adamo ad usque diluvium sub Noe factum 2242 annos numeravit. Similiter Timæus philosophus eodem modo terram hanc describit, eam dicens ab Oceano circumdari, ac rursus Oceanum ab ulteriore terra ambi. Nam Atlantidem quamdam insulam versus occidentem, ultra Gades supponit esse, magnamque illam et immensam esse; narratque decem illos reges, mercede conductis in illa gente ulteriore militibus, postquam 341 Europam et Asiam debellaverant, ab Atheniensibus superatos esse: ipsamque insulam a Deo in aquis demersam fuisse refert. Hunc vero Plato Aristotelesque laudarant, ac Proclus commentariis illustravit: ipseque nostris similia profert, mutato solum aliam in formam sermone, occidentemque orientis loco posito. Insuperque decem illas generationes memorat, necnon terram illam ultra Oceanum positam. In summa, palam est omnes ex Moyse mutuatos esse, et ut sibi propria extulisse.

Nam Chaldaicarum rerum scriptores, utpote antiquiores ac orienti propinquiores, diluvii et constructæ turris mentionem fecerunt; quippe qui ipsis oculis turrim ejusque structuram conspicerent, gnari scilicet priscos illos homines ob immissum diluvium, ut sibi perflugii et salutis locum pararent, eam exedificasse. Illi vero posterioris xvi homines, cum Moysen legissent, ac comperissent Noe, cujus tempore diluvium contigit, decimum esse ab Adamo, decem et ipsi reges commentum sunt, qui penes se, ut ante diximus, per 2242 annorum myriadas regum obtinuerint. Quorum primus est Alorus, id est, Adamus; secundus Alaaprus, nempe Seth; tertius Almedon, nimirum Enoch; quartus Ammeon, scilicet Cainan; quintus Ammegalarus, id est Maleleel; sextus Dano pastor, videlicet Jared; septimus Evedorachus, sive Enoch; octavus Amempsinachus, sive Mathusala; nonus Otiortes, id est Lamech; decimus Xisuthrus, videlicet Noe. Sub quo magnum diluvium contigisse narrant, secundum Moysen.

Ægyptiacarum vero rerum scriptores, scilicet Manethon, Chæremon, Apollonius Molo, Lysimachus et Apion Grammaticus, Moysis meminere, necnon citius filiorum Israel ex Ægypto. Nam utpote Ægyptii et Ægyptiacarum rerum scriptores, congruenter et ipsi quæ istis in partibus gesta sunt enarrant, qui etiam Moysen traducunt, ut qui seditionem excitaverit, ac mendicorum multorumque multitudinem sedibus moverit ac educerit ex Ægypto: qui in Sina montem et Jerasolyenam profecti, Judæique dicti sint. Ut summam dicam, Chaldæi et Ægyptii, ut Græcis vetustiores, divinæ Scripturæ testimonium addunt, narrantes diluvium temporibus Noe immissum, turrim con-

structam, filiorum Israel exitum ex Ægypto. Græci A vero iis recentiores, qui tardius litteras edidicerunt, ac procul oricente versusque occidentem sedes posuerunt, longissimis spatiis a Judæa et ab Ægypto dissiiti, res hujusmodi ignorarunt, quod nec visu nec auditu illas percepissent. Quare ad hoc 342 usque tempus divinæ Scripturæ, tam Veteri nempe, quam Novo Testamento, fidem negant, et dicta ejus pro fabulis computant.

Chaldæi vero, Medi et Persæ, aliquanto ampliore notitiâ instructi, ex turris constructione et diluvio, necnon ex iis, quæ sub Ezechia et Jona contigerant, itemque ex captivitate, Daucle, ac tribus pueris, et partim etiam ex ipsis litteris edocti fuerunt. Pariterque Ægyptii ex rebus Josephi, Moysis et populi Israelitici eruditi sunt: istæque gentes erant ad suscipiendum Christianismum paratior. Imo et ipsi Græci ministerio apostolorum crediderunt, visis iis quæ ab ipsis edebantur mirabilibus. Deinde vero cessantibus signis et elapso tempore, quam multos quidem Græcos reperias qui, postquam crediderant et baptizati fuerant, deinceps in incredulitatem lapsi sunt, Novum pariter et Vetus Testamentum, id est divinam Scripturam, ignorantes; utpote qui non defixam pridem ac profundam pietatis radicem, nec fidei fundamentum habuerint. Quamobrem in scriptis suis, quemadmodum priores Chaldæi ac Ægyptii fecerant, nec diluvii, nec constructæ turris, nec exitus filiorum Israel ex Ægypto, nec primi scriptoris Moysis meminerunt; sed se superiores, sapientiores ac priores omnibus hominibus rati, tamen ex superbiæ tumore multa ignorabant; quare apposite Ægyptiorum quidam (61) Salomon nomine Platoni dicebat: *Græci semper pueri: nemo Græcus senex, neque cana apud vos ulla disciplina.* Imo quidam, nempe Dios et Menander, qui Tyriorum antiquitates in Græcam linguam transtulerunt, in scriptis suis Salomonis et Judæorum mentionem fecerunt: et hactenus tota prope Æthiopia et australes plagæ divinæ Scripturæ testimonium præbent: solique Græci qui sibi sapientes videntur, salutem ignorant suam: ac unus Timæus, jam supra memoratus (unde vero id acceperit ignoro, fortasse ex Chaldaicis monumentis), decem illos reges commentus est, qui ex ulteriori illa terra in insulam Atlantidem, quam in mari demersam narrat, conductis indo militibus, in hanc terram trajicientes, Europam et Asiam debellarunt: quod sane commentum est manifestissimum: nam cum non possent illam insulam indicare, ipsam a Deo demersam fuisse dixit.

At illi memorati Græci, qui sapientiæ laudem et admirationem tulerunt, cum litteras tardius edidicerint ac leges sero habuerint, se solos sapientiam effudisse putabant, Lycurgos dico, Solones ac Teucreum Locrorum legislatorem, et reliquos omnes:

καὶ πυργοποιεῖα, καὶ ἡ ἔξοδος ἡ ἀπ' Αἰγύπτου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Ἕλληνας δὲ μεταγενέστεροι τυγχάνοντες, καὶ ὀψέ ποτε συγγράφειν μεμαθηκότας, καὶ τῆς ἀνατολῆς μακρὰν ποῦ περὶ τὴν οὖσαν ἀπαμειβόμενοι, τῆς τε Ἰουδαίας καὶ Αἰγύπτου πορρώτερον διήγοντες, τὰ τοιαῦτα ἠγνόησαν, μήτε βίβει μήτε ἀκοῆ αὐτὰ παραλαβόντες. Διὸ καὶ ἕως τοῦ παρόντος ἀπιστοῦσι τῇ θείᾳ Γραφῇ Παλαιᾷ τε, καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, μύθους ἠγοῦμενοι τὰ κατ' αὐτὴν.

Οἱ Χαλδαῖοι δὲ, καὶ οἱ Μῆδοι καὶ Πέρσαι, ἐπιστάμενοι πλέον τι ἐκ τῆς πυργοποιίας καὶ τοῦ κατακλισμοῦ καὶ τῶν συμβεβηκότων ἐπὶ Ἐξεκίου καὶ Ἰωνᾶ καὶ τῆς αἰχμαλωσίας, τοῦ τε Δανιὴλ καὶ τῶν τριῶν παιδῶν ἐπαιδεύθησαν καὶ αὐτοῖς ἐκ μέρους τοῖς γράμμασιν. Ὁμοίως καὶ οἱ Αἰγύπτιοι ἐπαιδεύθησαν διὰ τῶν κατὰ τὸν Ἰωσήφ καὶ Μωϋσέα καὶ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἑτοιμότερα ταῦτα τὰ ἔθνη γινόμενα εἰς ὑποδοχὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ. Ἐπίστευσαν μὲντοι καὶ Ἕλληνας ὕστερον διὰ τῶν ἀποστόλων, θεωροῦντες τὰ ὑπ' αὐτῶν γινόμενα θαύματα. Ὑστερον δὲ πάλιν τῶν σημείων παυσασμένων, καὶ τοῦ χρόνου διαβραμμένου, πολλοὺς μὲν εὐρήσεις Ἕλληνας πεπιστευκότας καὶ βαπτισθέντας, ἀπιστοῦντας δὲ καὶ ἀγνοοῦντας τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην, τούτῃ, τὴν θείαν Γραφήν, ὡς μὴ ἔχοντας ἑκπαλαί εἰς βλάβος βίβαν θεοσεβείας καὶ θεμιτοῦ πίστεως. Διὸ οὐδὲ ἐν ταῖς συγγραφαῖς αὐτῶν ὡς πρώτοι ἐμνήσθησαν οἱ Χαλδαῖοι καὶ οἱ Αἰγύπτιοι περὶ τὰ τοῦ κατακλισμοῦ καὶ πυργοποιίας καὶ τῆς ἔξοδος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τῆς ἐξ Αἰγύπτου καὶ τοῦ πρώτου συγγραφῆως Μωϋσεως· ἀνωτέρους δὲ καὶ σοφωτέρους καὶ πρώτους πάντων αὐτοὺς ἠγοῦμενοι ἐκ τοῦ τύφου τοῦ αὐτοῖς περιεκειμένου τὰ πολλὰ ἀγνόησαντες· διὸ καλῶς τις τῶν Αἰγυπτίων, Σολομῶν δ' οὗτος, Πλάτωνι εἶπεν· Ἕλληνας δὲ καὶ αἰδῆς, γέρον δ' Ἕλληνα οὐκ ἔστιν, οὐδ' ἐτι παρ' ὑμῖν χρόνον πολὺν μάθημα. Ἄλλα καὶ τινὲς, τούτῃσι Διὸς καὶ Μένανδρος, οἵτινες τὰ Τυρίων ἀρχαῖα μετήφρασαν εἰς τὴν Ἕλληνίδα φωνὴν, εἰς τὰς αὐτῶν συγγραφὰς μαρτυροῦσι τῷ Σολομῶνι καὶ τοῖς Ἰουδαίοις· καὶ ἐτι σχεδὸν εἶπεν, πᾶσα ἡ Αἰθιοπία, καὶ τὰ νότια μέρη μαρτυροῦσι τῇ θείᾳ Γραφῇ· Ἕλληνας δὲ μόνου παρ' αὐτοῖς σοφοὶ τὴν ἰδίαν ἀγνοοῦντας σωτηρίαν· μόνος δὲ Τίμαιος ὁ προγεγραμμένος, οὐκ οἶδα πῶθεν λαβὼν, τάχα δὲ ἐκ τῶν Χαλδαϊκῶν μετέπλεσε, τοῖς ἑ βασιλεῖς ἐκ τῆς πέραν γῆς ἰδόντας εἰς τὴν νῆσον τὴν Ἀτλαντίδα, ἣν λέγει καταποντωθεῖσαν, καὶ μεθεσπόμενος τὰ οἰκούντα ἐν αὐτῇ ἔθνη, καὶ ἰδόντας ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, καὶ κολιμήσαντας Ἑβρώπη καὶ τὴν Ἀσίαν· ὁ σαφέστατόν ἐστι πλάσμα· μὴ δυνάμενος γὰρ δεῖξαι τὴν νῆσον καταποντωθεῖσαν αὐτὴν εἶπεν ὑπὸ θεοῦ.

Ἄλλὰ γε οἱ προειρημένοι Ἕλληνας, οἱ ἐπι σοφῶν θαμαζόμενοι, ὀψέ δὲ ποτε καὶ γράμματα μεμαθηκότας, καὶ νόμων ἀξιωθέντες, ἐνόμισαν αὐτοὺς μόνους τὴν σοφίαν ἐξωμυρῆσθαι· Λυκούργου καὶ Σέλωνος καὶ Τεύκρου δὲ τῶν Λόκρων, καὶ πάντας οἱ λοιποὶ·

(61) Lege Solon. Verum errat Cosmas, nam id Soloni dicebant Ægyptiiti.

ὡς χθές· καὶ πρώτῃ πρὸς ἑκαίον τὸν Μωϋσέα παρ- A  
 θαλλόμενοι φαίνονται γεγονότες· ὅπου γε μηδὲ αὐτὸ  
 τὸ ὄνομα πάλαι ἐγινώσκτο τοῦ νόμου παρὰ τοῖς Ἑλ-  
 λησι· καὶ μάρτυς Ὅμηρος, οὐδαμῶς τῆς ποιήσεως  
 αὐτῷ χρησάμενος. Οὐδὲν γὰρ ἦν κατὰ τοῦτον· ἀλλὰ  
 γνώμῃς ἀρίσταις πλήθῃ διακίετο, καὶ προστάγμασι  
 τῶν βασιλέων, ἀφ' οὗ καὶ μέχρι πολλοῦ διέμειναν  
 ἔθισιν ἀγράφοις χρίσμενοι, καὶ πολλὰ τούτων ἀεὶ  
 πρὸς τὸ συντυγχάνον μετατιθέντες. Λακεδαιμόνιοι  
 μὲν γὰρ καὶ Κρήτες ἔθισιν ἐπαίδευον, οὐ λόγους·  
 Ἀθηναῖοι δὲ καὶ σχεδὸν οἱ ἅλλοι πάντες, ἃ μὲν κρή  
 πράττειν προσέτατον διὰ τὸν νόμον· τοῦ δὲ πρὸς  
 αὐτὰ διὰ τῶν ἔργων ἐθίζειν ὠλιγώρησαν· οὗτοι δὲ  
 κάκεινοι κατὰ βραχὺ εἰς προκοπὴν σταθιρῶν ἰμῶν  
 καὶ βεβαίων ἐληλυθότες, οὐ μὴν ἐξ ἀρχῆς, ὡς ὁ πάλ- B  
 λαι Μωϋσῆς, καὶ γραμμάτων παίραν καὶ νόμου στα-  
 θηροῦ τὸ ἴδιον ἐξεπαίδευσεν ἔθνος, λόγῳ καὶ ἔργῳ  
 πρώτος ἐνδεικνύμενος τοῦ νόμου καὶ τῶν γραμμάτων  
 τὸ βέβαιον, ἀχρὶς οὐ χρόνῳ πολλῷ τὸ ἔθνος ἐπὶ τὸν  
 προκηρυττόμενον Δεσπότην Χριστὸν καὶ τὴν αὐτοῦ  
 διδασκαλίαν ὠδήγησε τῆ βεβαίωσθαι τοῦ νόμου ἐθι-  
 γουμένον τε καὶ φρουρούμενον.

Φοίνικες οὖν τῷ ἔθνει γειννῶντες καὶ ἐξ αὐτῶν  
 μαθόντες γράμματα καὶ ἀναγραφὰς τῶν Ἑλλήνων  
 ἀρχαιοτέρως ἀνεγράφαντο, καὶ Ἑλλήνας μαθεῖν  
 γράμματα παρεσκευάσαν· Κάδμος γὰρ ἀπὸ Τύρου  
 τὰ γράμματα λαθὼν, εἰς Ἑλλάδα μετένεγκε. Μὴ  
 οὖν τὰς ὀφρὺς ἀνατεινάτωσαν, ὡς τι καινὸν τῷ βίῳ  
 πρώτοι ἐφευρηκότες, παρ' ἑτέρων καὶ τὰ γράμμα- C  
 τα καὶ τοὺς νόμους, καὶ τὴν ὑπόνοιαν τῆς σφαίρας,  
 καὶ τὴν ἀτρονομίαν καὶ ἀστρολογίαν ἐρανισάμενοι.  
 Ὅψά γὰρ ποτε φανέντες ἐν βίῳ, τὸν κόσμον αἰθιὸν  
 ἐδέξασαν, παρ' ἑτέρων τὸν οὐρανὸν σφαῖραν ὑπονοεῖν  
 διδασθέντες, ὡς αὐτοὶ πρώτοι τοῦτο δοξάζαντες, τὸν  
 κόσμον τῆς ἀστρονομίας ὡς ἴδιον ἐξέθεντο· παρ' ἑτέ-  
 ρων τὰ γράμματα διδασθέντες, συγγραφεῖς ἀρχαίους  
 καὶ πρώτους ἑαυτοὺς ὑποτίθενται· παρ' ἑτέρων δι-  
 δασθέντες νομοθετεῖν, νομοθέτας ἀρχαίους καὶ δε-  
 καιάρχους ἑαυτοὺς ἀνιζωγράφησαν· πλατύτητα  
 γλώττης καὶ κάλλος λόγου παρὰ τοῦ δοτήρος Θεοῦ  
 κομισάμενοι, τῷ δοτῆρι Θεῷ ἀγαριστοῦντες τοῖς αὐ-  
 τοῦ λόγους ἀπειθοῦσι, πάντα παρὰ Θεοῦ καὶ τῶν πρὸ  
 αὐτῶν κομισάμενοι τοὺς πάντα ἀθετοῦσι, καὶ ὡς  
 θεοὺς οὐδαμῶς σφτερίζονται. Μαχόμενοι γὰρ τοῖς  
 θεοῖς λόγους τοῖς λέγουσιν· Ὁ στήθεας τὸν οὐρανὸν D  
 ὡσεὶ καμάραν· ἀντιδοῦσιν οἱ βέλτεροι λέγοντες·  
 Οὐκ ἔστιν οὕτως, σφαιροειδὴς γὰρ ἐστὶ, καὶ τοῦτο  
 κρέθηλον ἐκ τῶν προλεγομένων παρ' ἡμῶν ἐκλεί-  
 φων. Ἐστὶ δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν ἀκούοντες κηρυτ-  
 τομένην ἐν αὐτοῖς, ἀδυνατεῖν τοῦτο γενέσθαι· τὸν  
 ὅτι μύριον γὰρ σωμάτων ἐκ διαδοχῆς διαπανθθέντα,  
 πῶς ἐκδέχεται ἀναστῆναι καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, κατα-  
 σοφίζονται τοῦ δοτήρος τῆς γλώττης ἀνατρέπειν  
 ἐπιχειροῦντες τὰ δόγματα τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησίας·  
 καίτοι· οὐκ ἀμάρτυρον ἑαυτὸν ἀφῆκεν, αὐτοῖς γενέ-  
 σθαι ἀγαθουργῶν καὶ προνοῶν καὶ πρὸ τῆς τοῦ Χρι-  
 στοῦ παρουσίας τετρακόσια καὶ πρὸς ἑτῆ, ἐπὶ τοῦ

qui si Moysi conferantur, pro hesternis et nuperis  
 343 habendi: quando ne ipsum quidem legis no-  
 men pridem apud Græcos cognoscebatur. Testis  
 est Homerus, qui in poesi sua illo nunquam est usus.  
 Nihil quippe hujusmodi erat illo tempore; verum  
 optimis sententiis et regum jussis populi regebantur:  
 quare jam olim ad multa tempora legibus  
 non scriptis sunt usi, ac secundum rerum even-  
 tum in iis multa subinde mutabant. Lacedæmonii  
 quippe et Cretenses consuetudinibus, non autem  
 verbis, erudiebant: Athenienses vero ac fere alii  
 omnes, quid facere opus esset, lege præcipiebant:  
 ad illud vero præstandum operibus ipsis assue-  
 facere admodum negligebant: verum tam hi, quam  
 illi paulatim proficentes, ad stabiles firmasque  
 leges accessere; non ab initio, ut olim Moyses, qui  
 et litterarum peritiam et stabilem legem genui  
 suæ cum verbo, tum opere tradidit, priorque et  
 legis et litterarum firmitatem exhibuit, donec diu-  
 turnitate temporis gentem illam ad Dominum Chri-  
 stum prænuntiatum, et ad ejus doctrinam legis fir-  
 mitate deduceret.

Phœnices igitur vicini Judæis, ab iisque litteras  
 edocti, vetustiores Græcis inscriptiones fecerunt,  
 ipsosque Græcos litteras edocuerunt. Cadmus enim  
 litteras Tyro desumptas in Græciam transtulit. Ne  
 igitur supercilia extollant, ac si priores novi quid-  
 piam ad vitam utile adinvenerint, quando ipsi ab  
 aliis litteras, leges, sphaeræ opinionum, astronomiam,  
 astrologiam mutuati sunt. Nam cum tardius in  
 mundo sese extulerint, æternum illum esse arbitrati  
 sunt: ab aliis instituti ut cælum sphaeram esse opi-  
 narentur, quasi ipsi primi ea sententia fuerint, re-  
 gulam astronomiæ ut sibi propriam edidissent: ac  
 etsi ab aliis litteras edocti sint, sese antiquos ac  
 primos scriptores esse supponunt: etsi ab aliis le-  
 gum ferendarum modum acceperint, se antiquos  
 legislatores ac juris ferendi principes deprædicant:  
 cum linguæ copiam ac sermonis elegantiam a mun-  
 ifico Deo acceperint, erga munificum Deum ingrati,  
 verbis ejus inobsequentes sunt: cum a Deo et ab  
 antiquioribus omnia sunt mutuati, universos despi-  
 ciunt, ac omnia ut propria sibi arroganter ascribunt.  
 Nam divinis sermonibus reluctantes, qui sic ha-  
 beat: *Qui statuit cælum sicut fornicem*; illi contra  
 viri optimi clamant his verbis: Non ita res est,  
 sphaericum enim est cælum, ut ex allatis per nos  
 eclipsibus manifestum est. Ad hæc cum mortuo-  
 rum resurrectionem audiunt apud se prædicari, id  
 non posse fieri dicunt: nam qui per successionem  
 a sexcentis aliis corporibus absumptus est, qui re-  
 surgere possit; ac, ut paucis dicam, linguæ largi-  
 torem 344 sophismatibus aggrediuntur, Ecclesiæ  
 ejus dogmata evertere conantes: etiamsi ille pro-  
 viderit, ne vel ipsi Græci testimonio sui carerent;  
 sed ipsis bona impertierit ac prospexerit vel ante  
 Christi adventum, quadringentis circiter aut plu-

(\*) Homerus nunquam voce νόμος utitur.

annis, sub Alexandro Macedone, longe post Trojanum bellum, Græcis tum florentibus, tunc scilicet illis bonitatis suæ indicia præbuit: exempli causa, cum Alexander Macedo Darium debellaturus Jerusalemis transiret, summum sacerdotem Judæorum, sacerdotali habitu sibi occurrentem, equo desiliens perhumaniter amplexatus est. Cum autem clientes ejus ipsum increparent, ac cur ita se gereret dicitarent, ad sui excusationem ille respondit: Mihi ex Macedonia primum proficiscenti, simili habitu quispiam in somnis visus est, qui dicebat: Exi, et vinces. Quamobrem ipse postea Deo sacrificia immolavit, multaque dona templo et regioni Judææ obtulit.

Deinde vero Ptolemæus, cognomine Philadelphus, cum de Judaicis libris curiose a Tryphone Phalereo sciscitatus, rei veritatem edidicisset, illos studioso perquisivit, missis ad Elkazarum sacerdotem et ad templum donis quamplurimis. Illos igitur libros accepit cum septuaginta senioribus, qui eos ex Hebraïca in Græcam linguam transtulerunt, atque in ejus bibliotheca reposuerunt. Erat porro illud divinæ providentiæ opus, ut ante Christi adventum jam præparata res esset, ne temporibus apostolorum in suspicionem multis venirent, quod illi ad librum suum prisca illa prophetarum dicta interpretarentur; tam quæ de Christo, quam quæ de vocatione gentium ferebantur. Ptolemæus autem cognomine Physcon, cum devictos ab se Judæos vellet hic, Alexandriae scilicet, immisis elephantis interficere, cum inopinanter Deus in ejus exercitum elephatorum furorem vertisset, Deum colere edocuitus est, ac deinde sacrificiis, oblationibus et donariis, eum qui vere Deus est, et populum ejus, scilicet Judæos, honoravit. Alii item reges ex Macedonico imperio, Judæos ad commilitium evocarunt; alii bellum ipsis inferre molientes, imo cum eos ad multum temporis subjugassent, demum versam a Deo vicem agnoverunt, ejusque auxilium ipsis collatum experti, ab ipsis, etsi numero paucis, devicti sunt.

Θεοῦ προφητῶν ἐντολῶν ἐνεργῶσαν ἐν αὐτοῖς, καὶ ὡς νικημένους ὑπὸ αὐτῶν, ὑπὸ ἐλαχίστων καὶ εὐαριθμητῶν

Ne multa, bellis, miraculis, somniis, libris prius exercitabantur, ut edocti ad veri Dei cognitionem accederent; ejus videlicet quem Judæi colunt; illic ad expectationem Christianismi; ita ut tempore adventus Domini Christi, multe Græciæ gentes, apostolorum ministerio edita signa cernentes, ad fidem Christi accesserint, resurrectionem ejus, et ascensum in cælos confitentes. Nunc autem multo elapso tempore, cessantibus signis, pene in ejusdem fidei oblivionem venerunt, et ad pristinam superstitionem regressi sunt, resurrectionem hominum ex mortuis, et ascensum in cælum fieri non posse dicitantes. Quapropter eos baptismate quidem tinctos reperias, sed tamen sphaericum esse cælum opinantes, ut hinc et resurrectionem corpo-

Μακεδόνος, Ἀλεξάνδρου, μετὰ τὸν πόλεμον τὸν Τρωϊκὸν, ὅτε καὶ διαίπρεψαν οἱ Ἕλληνες, ἐναντίωσαν αὐτοῖς τινὰ γνωρίσματα τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος· οἶδόν τι λέγω· Ἀλεξάνδρος ὁ Μακεδὼν παρεργόμενος τὰ ἱεροσόλυμα πολεμήσας τὸν Δαρείον ἀπαρχόμενος, συνατήσαντι τῷ ἀρχιερεῖ τῶν Ἰουδαίων μεθ' οὗ σχήματος ἐφόρει, τοῦ ἀρχιερατικοῦ λέγω, καταλθὼν αὐτῷ; ἀπὸ τοῦ ἵππου ἀσμένως ἤσπαστο. Τῶν δὲ ἰδίων μεμφαμένων αὐτὸν καὶ εἰπόντων, διατί οὕτω πεποιήκας, αὐτὸς ἀπολογούμενος ἔφη· Ἐξ ἀρχῆς ἐν τῇ Μακεδονίᾳ ἐξεργουμένου μου τοιοῦτω σχήματι φερῶν ὤφθη μοι τις κατ' ὄναρ, ὃς ἔλεγεν· Ἐξέλθε, καὶ νικάς. Ὅθεν λοιπὸν καὶ αὐτὸς θυσίας ἔδωκε τῷ Θεῷ, καὶ πολλὰ δῶρα προσήνεγκεν εἰς τὸν ναὸν, καὶ τῇ χώρᾳ τῶν Ἰουδαίων πολλὰ ἐχαρίσατο.

Μετέπειτα Πτολεμαῖος, ὁ ἐπικλήν Φιλάδελφος, περιεργασάμενος καὶ μαθὼν παρὰ Τρύφωνος τοῦ Φαληρέως (51) περὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν βιβλίων σπουδαίως ζητήσας παρὰ τῷ ἀρχιερεῖ Ἐλεαζάρῳ, ἀποστολείας δῶρα πολλὰ καὶ τῷ ναῷ καὶ τῷ ἀρχιερεῖ. Ταῦτα, εἰδὼς τὸν εὐπροσδύτους, οἱ τινες καὶ ἀπὸ τῆς Ἑβραϊδὸς γλώττης μετέφρασαν εἰς τὴν Ἑλληνικὴν γλῶσσαν, καὶ ἐν τῇ ἰδίᾳ βιβλιοθήκῃ ἀνέθηκαν. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο θείας προνοίας ἔργον, ἵνα πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας προητοιμασμένον ἦ, καὶ μὴ ὕστερον γινόμενον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὑποπτον γένηται τοῖς πολλοῖς· ὡς πρὸς τὸ κεχαρισμένον ἑαυτοῖς ἑρμηνεύσαντες τὰ περὶ τῶν προφητῶν κέλευται εἰρημένα, περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν. Ὁ Φύσκων πάλιν Πτολεμαῖος νικήσας τοὺς Ἰουδαίους καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ἐνταῦθα τῇ Ἀλεξανδρείᾳ ἀπολείπει διὰ τῶν ἐλεφάντων, παραδόξως τοῦ Θεοῦ ἀντιστρέψαντος ἐπὶ τὴν αὐτοῦ στρατιὴν τὴν θυμὸν τῶν θηρίων, σέβειν τὴν ἐν αὐτοῖς Θεὸν εἰδιδάσκοντα, τιμαῖς γεραίρων καὶ θυσίαις καὶ προσφοραῖς ἀναθημάτων τοῦ λοιποῦ αὐτὸν τὴν ὕλην ὄντα Θεὸν καὶ τὴν αὐτοῦ λαὸν, ταυτέστι, τοὺς Ἰουδαίους. Καὶ ἔστροι τῶν τῆς Μακεδονικῆς ἀρχῆς γινόμενοι βασιλεῖς συμμάχους τοῖς ἰσίοις προσεκαλούοντο· ἄλλοι δὲ καὶ πόλεμῳ αὐτοῖς προηρημένοι, καὶ ἐπὶ ἰκανὸν χρόνον δουλωσάμενοι, ὕστερον τὴν τοῦ πρὸς βοήθειαν αὐτῶν διεγεγορημένην, καὶ ἑαυτοὺς ἀνδρῶν.

Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, διὰ τῶν πόλεμων καὶ τῶν παραδόξων καὶ τῶν ἐνυπνίων καὶ τῶν βιβλίων προεργυμνάζοντα, διδάσκόμενοι τὴν ἕνωσιν ἕνα Θεὸν· τοῦτον οὐδὲν Ἰουδαῖα σέβοντα, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐτοιμότεροι γένηνται πρὸς ὑπόληψιν τοῦ Χριστιανισμοῦ· ὥστε καὶ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Δασπίτου Χριστοῦ, διὰ τῶν ἀποστόλων πολλὰ τῆς Ἑλλάδος ἔθνη θεωροῦντα τὰ σημεῖα, τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ συμβέβηκεν, ὁμολογοῦντα τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ καὶ τὴν εἰς οὐρανὸς ἀνοδόν. Νυνὶ δὲ χρόνου πολλοῦ διαδραμάντος, καὶ τὸν σημεῖων παύσαμένων, ὡς περὶ λήθησιν τινὰ ἐλαθὸν ἐκείνης τῆς πίστεως, καὶ ἐπὶ τὴν προστρέψαν ἀνέσθριμον δαισθημονίαν, ἀδύνατον εἶναι λέγοντες ἀνάστασιν ἐκ νεκρῶν ἔσσεσθαι ἀνθρώπων, καὶ ἕνοδον ἐν τῷ οὐρανῷ. Διὰ τοῦτο καὶ

(51) De Tryphone Phalereo, vide in Praefatione.

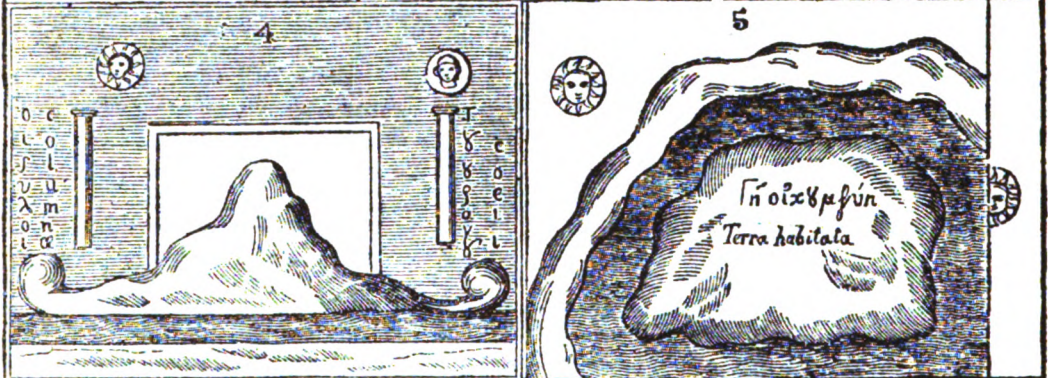
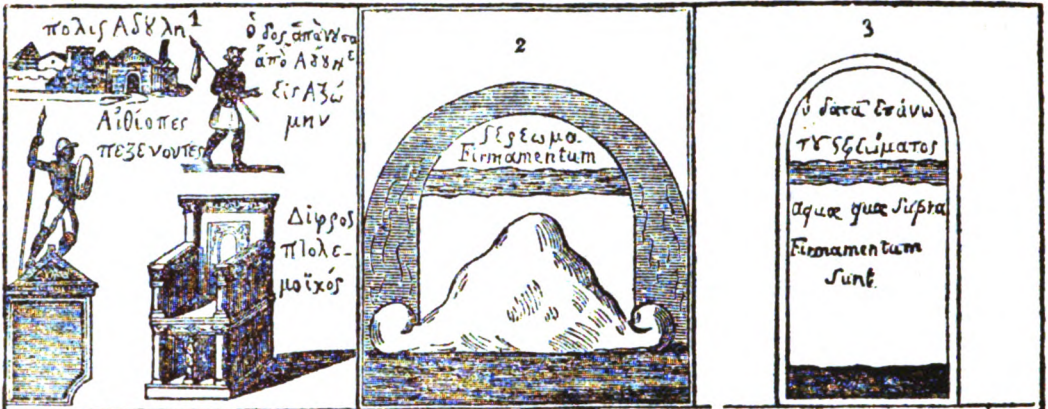


βραπτισμα μὲν αὐτοὺς εὐρίσκεις ἔχοντας, καὶ τὸ σφαι-  
ρικὸν σχῆμα ἔχειν τὸν οὐρανὸν δοξάζοντας, πρὸς τὸ  
τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων ἀθετηθῆναι καὶ τὴν  
ἕκδοσιν αὐτῶν τὴν ἐν τῷ οὐρανῷ. Τούτους ὡς ἐπὶ τὸ  
πλεῖστον παρ' Ἑλλήσι καὶ μόνοις εὐρήσει τις φιλο-  
σοφούμενος, τοὺς λόγους καὶ τὰς ἐκλαίψεις ὡς ἱε-  
ραϊρικῷ σχήματος προβαλλομένους ὡς θεῖον τι  
μᾶθημα· εἰς δὲ καὶ ἀπατώνται καὶ ἀπατῶσι. Διὸ καὶ  
ἡμεῖς ἐπὶ τὰ σχήματα καὶ τοὺς τόπους τοῦ παντὸς  
κόσμου, καὶ τῶν ἀστέρων τὴν περιφορὰν ὀρμήσαντες  
καὶ ἀντιστρατεύμενοι πρὸς αὐτοὺς ἐκ τῶν θεῶν Γραφῶν  
κατεγράψαμεν, δεικνύει σκεύδοντες διὰ  
τούτων πάντων καί....

ram, et ascensum eorum in cœlos inficiuntur. Nos  
quibus hac de re, eo quo dicimus modo, philoso-  
phantes passim reperiat, ac eclipses objicientes, ut  
hinc sphericam esse cœli figuram, ac si divinum  
dogma sit, comprobent: qua in re et ipsi decipiuntur  
et alios decipiunt. Quamobrem nos, allatis  
schematibus, totius mundi loca et astrorum circu-  
larem motum delineantibus, ex divinis Scripturis  
adversus eos pro virili disputavimus, ut ex his  
omnibus ostenderemus\* \* \*.

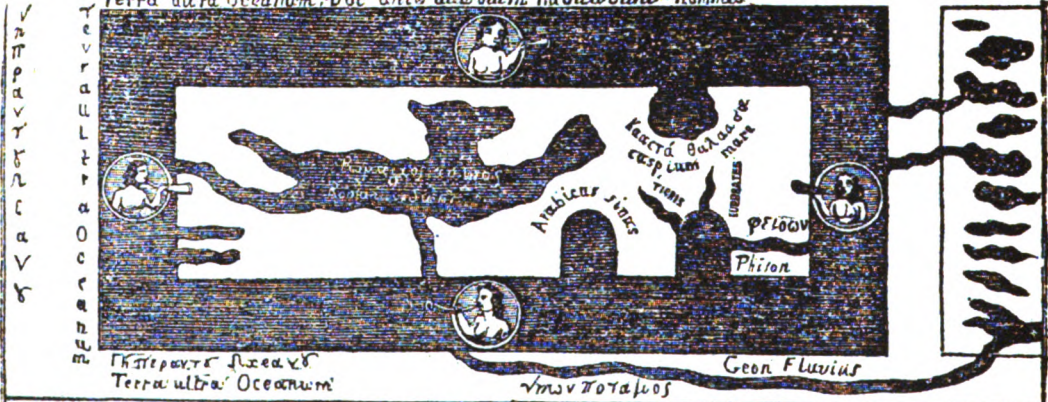
Γραφῶν κατεγράψαμεν, δεικνύει σκεύδοντες διὰ





ἡ περὶ τὸ ἕκτα ἐνδο. προ τὸ κατακλημῆ κατώκου τοῦ ἀνθρώπου

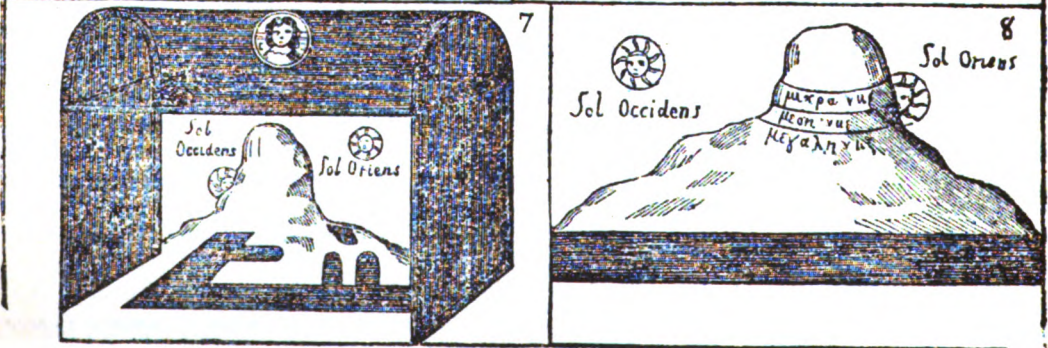
Terra ultra Oceanum, ubi ante diluuiam habitabant homines



ἡ περὶ τὸ ἕκτα ἐνδο. Terra ultra Oceanum

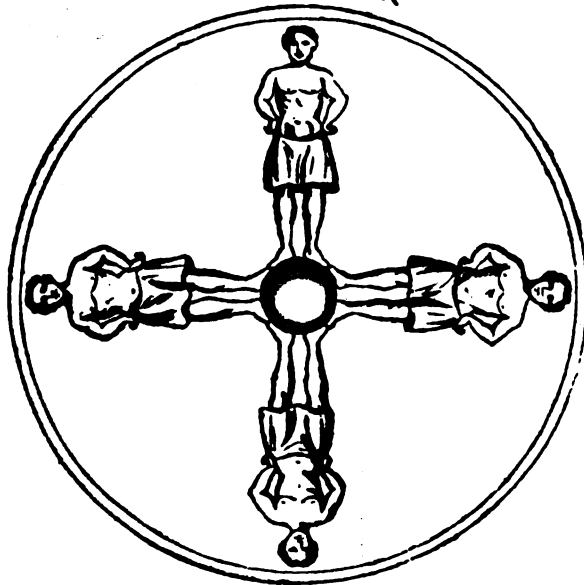
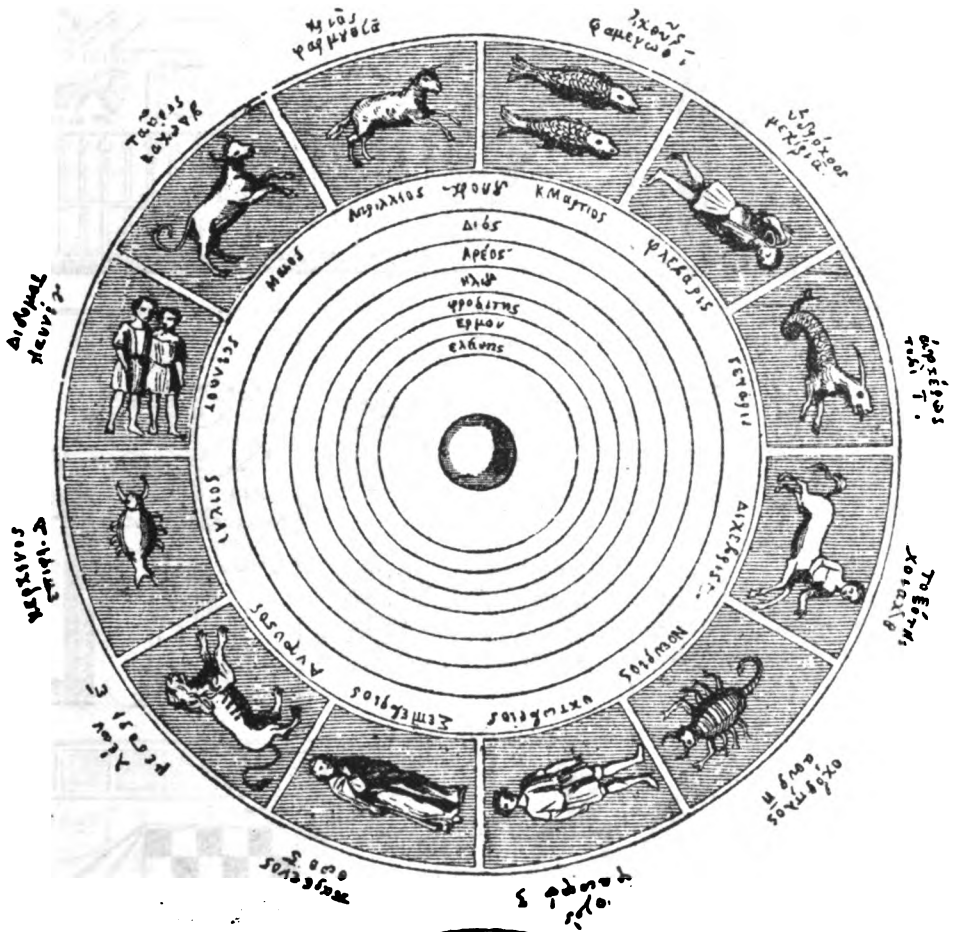
ἡ ἄνω ποταμὸς

Geon Fluvius



Sol Occidens

Sol Oriens









## PRIMÆ TABULÆ EXPLICATIO.

1. In prima figura, Ἀδοῦλη, sive Ἀδοῦλις urbs, (nam utroque modo vocatur a Cosma) exhibetur : quæ milliariibus duobus a Rubro mari distans, ad orientem Axumis sita erat. Quare Æthiops Aduli Axumin iter habens Æthiopico cultu depingitur. Sella deinde Ptolemaica, qua forma fuisse narratur a Cosma, delineatur. Ea vero undique litteris insculpta postremam tantum inscriptionis partem adjectam habebat. Inscriptio autem illa, in lapidea tabula e regione posita inchoabatur, cujus ab ima parte frustulum eum litteris exciderat. Supra lapideam tabulam rex ipse Ptolemæus Evergetes militari cultu depingitur, ut in codice comparet. Hæc fusius explicata videsis col. 102 et seqq.

2. In secunda fig. cœli terræque forma delineatur, secundum Cosmæ et veterum Patrum opinionem : qui putabant terram, quasi pavementum substratam, muris undique claudi, ipsosque muros ad immensam usque sublimitatem erectos, demum in fornacis morem convolvi, firmamentumque parti illi in fornacem fastigiatæ substerni, ita ut illa beatorum sedes esset. Sub firmamento autem solem, lunam et astra moveri putabant, montemque conicum immensis altitudinis in septentrionalibus terræ partibus erigi : ac ubi sol, circulem supra terram cursum peragens, pone montem esset, tunc noctem hominibus terram incolentibus esse ; contra vero diem esse cum sol ex adversa nobis montis parte luceret : ac similiter de luna et stellis rationatur Cosmas. Vide col. 171 et seqq.

Fig. 3. universi, videlicet cœli terræque prospectum, qua parte strictiora sunt exhibet : nam putabat Cosmas terram quadrangulam et oblongam esse ; ita ut longitudo latitudinem media sui parte superaret : eodemque modo de cœlo opinabatur. Vide ibid.

Fig. 4. Montem conicum et terram, itemque solem et lunam sub firmamento representat. E lateribus vero columnas cœli, cum inscriptione in exemplari posita, οἱ στῦλοι τοῦ οὐρανοῦ, columnæ cœli. Quas columnas secundum Cosmæ sententiam esse arbitrator muros illos qui e lateribus a terra ad usque cœli fornacem eriguntur.

Fig. 5. terræ vestigium et ἔχνογραφίαν, complectitur. Ubi advertas conjectare Cosmam, montem illum conicum præaltum, officere, quo minus terra nostra a parte septentrionali recta linea claudatur ; quia radices ejus, ex illo latere rotundæ, quasi magnum promontorium in Oceano efficiunt.

Fig. 6. rudem exhibet terræ planitiem, qualem

passim Cosmas explicat. Nam putabat ille, ut supra diximus, terram oblongam esse, ac duplo majore longitudine quam latitudine : Oceanumque universam terram ambire, ut hic representatur. Ultra Oceanum vero aliam esse terram, ad cœli muros undique pertingentem. In latere autem orientali hujus transmarinæ terræ, hominem creatum fuisse arbitratur, ac ibidem paradisum voluptatis esse situm, qualis hic ad orientalem oram describitur : ex paradiso pulsos primos parentes ad finitimam terram, ad oram maris positam, se recepisse. Hinc superveniente diluvio Noe cum filiis in hanc quam incolimus terram arca deportatum fu'isse. Quatuor paradisi flumina in paradiso scaturientia, subterraneis meatibus Oceano trajecto, in hanc nostram terram ferri autumat, ac certis in locis denuo erumpere. Hyrcanum vero mare putat Oceano jungi : quæ, ut alibi demonstravimus, veterum quorundam sententia fuit.

Fig. 7. illius cœli terræque compositi, quod, ut veteres æstimabant, mundi machinam totam consistebat, formam representat, cum monte conico superius memorato : terram autem nostram quam habitamus, devexam semper a septentrione ad meridiem esse putabat Cosmas Ægyptius. Verum objicit sibi Cosmas : Qui potest illa tanta moles cœli et terræ nullo nixa stare, quin ad imum semper deprimatur? Respondet ille : Terra quidem, utpote natura gravis imum petit ; igneæ vero partes sursum tendunt. Cum igitur cœlum et terra ita conjuncta sint ut divelli nequeant ; et aliud sursum, aliud deorsum tendat : neutro alteri concedente, tota machina immota et suspensa manet.

Fig. 8. montem conicum ex aversa terræ parte representat, quo cum sol pervenerit, nox incolis terræ efficitur. Ibidem autem lineis notantur conversiones solis, unde variæ fiunt anni tempestates. Cum ergo sol ad infimam lineam pervenit, tunc longiores noctes sunt, sive hiberna anni τροπή sive conversio ; sol vero majorem cursum sui partem pone montem absolvit : cum autem ad mediam montis lineam sol ascendit, tunc æquinoctium efficitur, solque cursum peragens suum ad æquinoctialem lineam pervenit : cum denique ad supremam lineam sol pertingit, tunc æstiva conversio adest, et sol ad usque tropicum pervenit. Hæc secundum Cosmæ opinionem, qui conversiones solis his vocibus designat, μεγάλη νύξ, μέση νύξ, μικρά νύξ, ut vides in tabula.

## SECUNDÆ TABULÆ EXPLICATIO.

Exteriorum astronomorum opinionem, ut refutet Cosmas, Ptolemaici systematis de cœlo figuram depingit, cum duodecim zodiaci signis, additis ad

singula mensium nominibus Ægyptiis atque Romanis. Nam etsi ante subactam a Romanis Ægyptum, annus popularis Ægyptiacus perpetuo vagaretur, ut

qui mensis aliquando in hieme numerabatur, intercurrentibus annis, in vere, æstate, autumno gradatim curreret, donec pristinum repeteret locum, parem denuo cursum confecturus, quia videlicet intercalares dies non observabant, ac velidelicet Romanorum jugo, sublatisque Antonii et Cleopatra, annum suum ad Juliani modum redegerunt. *Ab illo tempore, inquit Petavius, deinceps vagari popularis eorum annus desiit: sed intercalationis freno revocatus est quarto quoque anno pristinam in sedem. Caput hujus, sive Neomenia Thoth, hæsit in Romani Augusti die 29, qui Decollationi sancti Joannis hodie dicatus est. Mensium eodem, quæ in vago, descriptio: nam tricenarii sunt singuli; ex hisque 360 dies conficiuntur, quibus quinque adduntur in fine epagomenæ: quasi curtus mensis, et cum bissextilis est annus, ex ses numerantur. Intercalant autem Alexandrini non eodem anno, quo Romani, sed proxime antecedente, ut ex Ambrosii epistola 83 colligitur, in qua scribitur anno 76 Diocletiani pascha celebratum esse 28 Pharmathi, 12 Kal. Maii, sive Aprilis 13, etc.*

In altero circulo minore, ut sphaeræ opinionem derideat Cosmas, homines quatuor adversis vestigiis sphaeræ insidentes exhibet, in vacuisque spatii hæc adjicit, Ὅρθιοι δυοῖς τοῦ σχήματος τοῦ ἀνθρώπου, κατὰ ταυτὲν, οἱ δ' ἐπτάμενοι πῶς οὐκ εἰσὶν ὀρθιοί, ἀλλ' ὅπου δ' ἂν στρέψῃς αὐτοὺς, οἱ δ' οὐκ εἰσὶν ὀρθιοί; Πῶς οὖν δυνατόν δέξασθαι τὰς ταύτας ψευδεῖς ὑποθέσεις; πῶς δὲ πάλιν εἰς τοὺς τέσσαρας κατὰ ταυτὲν δύναται ὑπερὸς γενέσθαι; ὅπου οὖν ἡ φύσις καὶ ὁ νοῦς οὐ παραδέχεται, τί μίτην ὑποτίθεσθε; Hoc est, Cum figura hominis recta sit, qui sit ut quatuor illi eodem tempore stantes, recti non sint; sed quocumque vertas eos, quatuor illi simul nunquam recti videantur? quomodo ergo fieri potest, ut vanas illas mendacesque hypotheses admittamus? Quomodo rursus fieri potest, ut eodem tempore pluvia in quatuor illos decidat? Quod ergo nec natura nec mens nostra admittere potest, id cur frustra supponitis? Sic Cosmas hic et passim in *Topographia Christiana*, ut et multi alii etiam ex SS. PP. qui nec gravitatis centrum, nec astronomicas observationes callebant.

### TERTIÆ TABULÆ EXPLICATIO.

1. In prima figura exterorum Atticorum (nam sic ille vocat, οἱ ἔξωθεν Ἀττικοί) formam et cultum depingit Cosmas, qualis suo tempore in usu erat. Exteros vocat ille quotquot alienæ religionis erant. Occasionem autem Hyperidis et Menandri Atticorum, quorum loca affert col. 203 A, hanc ille figuram exhibuit.

In fig. 2 ἡ κοσμοφόρος κιβωτός, mundifera arca representatur, qualis a Cosma depingitur col. 231 B.

Fig. 3 exteriorem tabernaculi formam et ejus apparatus exprimit: exterior junctis asseribus firma consistebat, ut hic representatur. Tabernaculum vero totum duas in partes dividebatur, in exterius videlicet et interius tabernaculum. In exteriori tabernaculo erat ἡ τράπεζα, sive mensa panum propositionis; λυχνία, seu candelabrum; ῥάβδος, id est, virga Aaronis; στάμνος, id est, vas aspersionis: αἱ πλάκες, nempe duæ tabulæ in quibus Moyses scriptam legem accepit; ὄφεις, id est, serpens ille æneus in deserto conflatus. Exterius tabernaculum ab interiori dividebatur καταπέτασματι, seu velo. In interiori autem tabernaculo erat ἡ κιβωτός, sive arca testimonii, cujus hic ἡχογραφή exhibitur; et Ἁγία ἁγίων, Sancta sanctorum; quæ omnia minutatim describitur a Cosma col. 203 D.

Fig. 4. τὰ σκεπάσματα τῆς σκηνῆς, vela templi exhibit, superne cærulea, inferne rubra. Hinc et inde ἀγκύλαι et κρίκοι, legis ἀγκύλαι ansulæ erant, κρίκοι circuli ex altera parte adunci, quo ansulis insererentur et vela simul jungerent. Vide ibid.

In quinta figura, candelabrum tabernaculi, et mensam panum propositionis representat Cosmas. Candelabrum vero dicitur, λυχνία ἐπτάρμοζος, candelabrum sive lucerna septem ellychniorum, qua item voce usus Epiphanius est. Καυλὸς est scapus candelabri: hinc καρυτῆκος, nucula, sive globulus tornatilis in medio scapi: deinde σφαιρωτὴρ κρατὴρ, crater sphaericus in ipso scapo, et κρίνον, liliū, cujus folia hinc et inde panduntur: suprema candelabri pars calamiscis ultro citroque tribus absolvitur, qui cum supremi scapi parte septenarium ellychniorum numerum perficiunt, et ut arbitratur Cosmas, septem hebdomadæ dies adumbrant: vide col. 210. Τράπεζα sive mensa panum propositionis, secundum Cosmam est figura terræ: quam illo similitudinem pluribus explicat, *ibid.*

In sexta figura habetur ἡ κιβωτός τοῦ μαρτυρίου, arca testimonii; et Ἰλαστήριον propitiatorium arcæ impositum, duo item cherubini: omnia uti Cosmas fuisse ex sacre Scripturæ dictis colligebat, et uti suo tempore existimabatur. Hinc et inde vero Zacharias et Abias sacerdotēs depinguntur. Vide col. 211.

In septima, atrii tabernaculi exteriorem faciem representat, nec non varios saporum et velamentorum colores, ut Cosmæ pictura exhibet.

In octava, exterioris tabernaculi ordo depingitur; nimirum primo mensa panum propositionis, qui panes duodecim numero, terni ad quatuor mensæ angulos locantur. Duodecim vero panibus ait Co-

smas subindicari duodecim anni menses, quaterno autem trium panum ordine, quatuor anni temperates ternorum mensium singulas. Exinde vero cætera in exteriori tabernaculo asservata delineantur. nempe candelabrum, vas aspersorium, duæ legis tabule, et serpens æneus.

In uno schemate, habes sacerdotis vestitum et cultum. Et ut qualis sacerdotis adversi aversique cultus fuerit, representet, binas figuras edidit: ad primam vero hæc scripsit, Ἄαρὼν μέγας ἀρχιερεὺς ἐμπροσθοφανής, *Aaron magnus princeps sacerdotum a fronte conspectus*; in altera vero, Ἄαρὼν μέγας ἀρχιερεὺς ἐπισθοφανής, *Aaron magnus princeps sacerdotum a tergo conspectus*. Illic autem omnes

sacerdotalis amictus partes exhibentur, quales describuntur, col. 211 D.

In decima figura, triplicem statum exhibet, celestium, terrestrium et infernorum; cælestes et beatos in supremo cælo, quod supra firmamentum est degere putabat, ut sæpe dictum est; ἐπίγειοι: homines in hac vita versantes, secundum locum occupant. Deinde vero καταθόνιοι, sive mortui in terra Ægyptiaco more sepulti depinguntur. Secundum autem et tertium statum pro uno, terrenorum videlicet, computat. Vide col. 383, itemque 207.

In undecimo schemate Melchisedecum regio cultu delineatum habes, qualem depinxit Cosmas cum de sacerdotibus ageret, col. 211 et seqq.

#### QUARTÆ TABULÆ EXPLICATIO.

1. Cælum duodecim mensium, fructuumque mensium singulis nascentium delineavit Cosmas: qua de re agit ille superius, col. 566, nec ingratis sane physiologis edit observationes. In eo igitur, quem primum notat, mense Pharmuthi, scilicet Aprili, nascebantur in Ægypto σκλόροζα, videlicet *allia*. In mense Pachon, Maio nempe, κίννα, genus leguminis. In Payni, Junio scilicet, κάροα Ἀρμένια, *noces Armeniacæ*, quarum hic formam depingit. In mense Epiphi, Julio, σίτος κοτύμωρα, frumentum nempe, et aliud κοτύμωρα dictum, vitiato forsitan nomine, pro συκώμωρα. In Mesori, Augusto nempe, σίχα σταφύλια, quæ, si sit schemati credendum, fructus unius generis indicant: at quia hoc tempore ficus simul et uvæ maturescunt, utrumque fortassis intelligas. In mense Thoth, Septembri, ἑλατορῶδαχα, ignotum nobis fructus genus. In mense Phaophy, Octobri, φοίνικα, id est, *palme*, sive palmarum dactyli. Athyr, sive Novembri mense, ἀσπαράγια, *asparagia*. Chojac sive Decembri mense, μαλάχαι, *malvæ*. Tybi sive Januario, ἰντέβια, idem, ut puto, quod *intubus hortensis*. Mechir sive Febuario, Ἀγάττια, quod quidam sit ignoratur. Phamenoth, id est, Martio, Κίτρα: id vero quid sit perinde nescitur. Horum omnium schemata ut in antiquissimi Cosmæ codicibus habentur ne minimo quidem immutato, exhibuimus.

2. Rhinocerotem fuscæ describit Cosmas, col. 442, ubi videsis.

3. Ταυρῆλαφον, taurocervum, ibidem descriptum habes.

Καμηλοπάρδαλις, camelopardus, hodie dicitur, *la girafe*, de quo superius, *ibid.*

4. Ἀγρίβους, bos agrestis, de quo mira narrantur, col. 445.

6. Μόσχος, moschus, *le musc*, ex cujus sanguine conficitur suaveolens ille pulvis, qui perinde dicitur *le musc*, *ibid.*

7. Μονόκερως, unicornis, *la licorne*. Animal hujusmodi nusquam exstare suspicantur hodie bene multi. At cum RR. PP. Jesuitæ Lusitani qui diuturnas in Æthiopia moras fecerunt, eadem narrent quæ Cosmas noster Ægyptius, quem ipsi nec unquam legerant, nec exstare putabant; non est quod unicornes esse dubitemus. Aiunt autem RR. PP. Jesuitæ, se non vidisse modo, sed etiam tenellum unicornem educasse domi. Cosmas vero qui ea quæ de unicornem narrat se ab incolis edidicisse testificatur, quatuor unicornium aneas statuas in ædibus regis Æthiopicis se vidisse refert. Cæterum cornua quæ in cimeliarchio Sandionysiano, et alibi passim visuntur, non Æthiopici unicornis, sed marini cujusdam esse compertum est.

8. Κοιπέλαφος, porcus cervus, cujus schema hic habes, memoratur col. 453. Aprum esse arbitror, ut hac figura exprimitur.

9. Ἴπποπόταμος, hippopotamus, notissimum animal, *ibid.*

10. Piperi arborem descriptam habes, *ibid.*

11. Κάροα Ἰνδικά, *noces Indicas*, sive ἀργέλιαι memorat Cosmas, *ibid.* Hodieque apud Persas *nargel* vocantur: nos autem *cocos* dicimus. Liquor vero ille suavissimus ex Indica uuce promanans, quem rouchosuram appellari narrat, *souram* et *oracca Souram*, ab hodiernis incolis vocari narrat Europæi qui in India peregrinati sunt.

12. Φώκη, phoca, seu vitulus marinus apud Homerum celebratus, a Cosma memoratur *ibidem*, qui ejusdem carnes se comedissee testificatur: hujusce vero animalis forma nescio an uspiam alias depicta fuerit.

13, 14. *Ibidem* vero testudinem et delphinem depingit ipse.

15. Elephautem Indicum hic exhibet Cosmas, cujus dentes ad tantam molem crescere ait, ut subinde ab incolis resecentur, et tanto pondere graventur elephantes. Vid. col. 447.



# CONSTANTINUS DIACONUS

## NOTITIA

(Angelo Mai, *Spicilegium Romanum*, tom. I, Proleg. p. III, et p. 94.)

In synodo generali septima, Nicæna in urbe anno 788, pro asserendo sanctarum imaginum honore celebrata, recitatum fuit fragmentum ex Constantini diaconi et chartophylacis Ecclesiæ Constantinopolitanae, panegyrica oratione in omnes martyres. Tam prisca temporis auctor, ab œcumenica synodo seu grave testimonium fideque dignum, in medium adductus, mentem meam ad vestigandum impulit, num in Vaticanis forte codicibus (hoc est in litterario orbis terræ thesauro) conservaretur; id quod reapse haud temerario ausu speravi: etenim primo hunc inveni sermonem longissimum in codice sæculi ferme decimi, pulcherrimis litteris scripto; sed tamen aliquid in calce deerat, consumptis edacitate temporis membranarum. Deinde, ne quid bono inventui deesset, alium codicem duobus circiter sæculis posteriorem offendi, in quo integer sermo continebatur. Pars itaque editionis nostræ major ex nobiliore codice fluxit, minor vel potius minima ex recentiore. Jam de auctore Constantino nihil habeo quod dicam, quandoquidem ne Allatus quidem, qui primus ejus meminit in diatriba de Simeonibus, p. 81, nullam ejusdem notitiam tradidit. Cæteroqui is videtur Justinianæi circiter ævi homo, id est ducentis fere annis antiquior synodo a qua laudatur: nam nec verisimile, ut reor, videtur, recentissimi hominis auctoritatem a synodo fuisse invocatam. Ipsa vero panegyrica oratio qualis sit, liber noster jam demonstrat, quam ut omnes cognoscant, Latinitate quoque donavimus. Propositum auctori est, ex infinitis martyrum, quæ circumferebantur, actis summariam quamdam conficere historiam persecutionum: ex inquisitionibus apud ethnica tribunalia institutas, nec non martyrum cum iudicibus disputationes haud sine eloquentiæ vigore agitas referre: mox innumera cruciatuum genera graphice exponere, miramque martyrum fortitudinem celebrare, preces quoque ipsorum ad Deum opemque impetratam narrare, epinicionem denique velut carmen concinere, et felicium pugilum jam cælo receptorum intercessionem pro laborante Ecclesia implorare. Hæc summa Constantinianæ orationis est, quam nos martyrum gloriæ dicendam censuimus.

# ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ

## ΔΙΑΚΟΝΟΥ

ΚΑΙ ΧΑΡΤΟΦΥΛΑΚΟΣ ΤΗΣ ΑΓΙΩΤΑΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΠΑΝΤΑΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΕΝΑΘΟΥΣ

ΚΑΙ ΠΑΝΕΥΦΗΜΟΥΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ

ΤΟΥΣ ΓΙΝΕΘ ΧΡΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΗΜΩΝ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΟΙΚΟΓΜΕΝΗΝ ΑΘΑΨΕΑΝΤΑΣ.

# CONSTANTINI

## DIACONI

ET CHARTOPHYLACIS S. ECCLESIAE CONSTANTINOPOLITANÆ

LAUDATIO OMNIUM SANCTORUM GLORIOSORUM

INCLYTORUMQUE MARTYRUM,

QUI PRO CHRISTO DEO NOSTRO PER UNIVERSUM ORBEM PASSI SUNT.

1. Sacrae fectorum Christi conciones, quotquot A lumen incarnationis pro nobis operatae illustrant, utpote argumenti sui difficultate humanos intellectus excedentes, omnem loquendi vim superant, omnem laudis sublimitatem ac magnificentiam vincunt. Quod autem nunc celebratur insigne ac splendidissimum fortium religionis athletarum festum, etsi cuncta pariter laudum praeconia manifeste superat illustri suae dignitatis magnitudine; nihilominus omnium oculos omniumque linguas, illos quidem ad videntiam, has autem ad praedicandam gloriam suam vocat; et lege tum spiritus tum etiam corporis nos istis a Deo electis copulat, ut maximas illorum res gestas imitemur. Sed jam age, theatrum mihi mundus exhibeat omni aetate omnique gente repletum. et a uaguiloquo praecone rego David convocatum, qui: *Venite, clamat, et videte opera Dei, et quae fecit prodigia super terra, auferens bella usque ad terminos terrae*<sup>1</sup>.

2. Postquam enim progenitoribus in paradiso morbosa calamitas accidit, quo tempore amarum doli venenum serpens illis per invidiae morsum afflavit, ita ut mox et immortalitatis pulchritudo obscurata ipsis fuerit, et vitam illam amiserint dolore ac labore carentem; ex quo, inquam, haec ita evenerunt, malumque gliscens, ceu quidam maleficus fluxus, universum genus pervasit; unde accidit ut in insanabilem morbum decideret, neque cauteriis per diversa tempora multa cum patientia clementia-

α. Αἱ μὲν Χριστοῦ πανηγύρεις, ὅσαι τὸ φῶς τῆς περι ἡμᾶς οἰκονομίας ἀγάξουσιν, τῷ ἀπροσίτῳ τῆς καταλήψεως ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ὑπερπίπτουσαι, παντὸς ὑπερίστανται λόγου τε, νικῶσι πᾶσαν ἐγκωμίων ὑψηγορίαν τε καὶ λαμπρότητα· ἡ δὲ νῦν καιμένη διαδόχτος καὶ περιφανεστάτη πανήγυρις τῶν γενναίων τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῶν, εἰ καὶ πάντας ἐπαίνων λόγους καὶ αὐτῇ σαφῶς ὑπερέβηκε τῷ μεγέθει τῆς ἀξίας σεμνομένη, ἀλλ' ὅμως πᾶσαν ὄψιν καὶ πᾶσαν γλῶσσαν, τὴν μὲν πρὸς θεόν, τὴν δὲ πρὸς εὐφημίαν καλεῖ τῆς οικείας μεγαλειότητος, νόμῳ πνεύματος οὐχ ἤττον ἢ σώματος ἡμᾶς τοῖς θεολέκτοις συνάπτουσα, ὡς ἂν τὰς μεγίστας ἐκείνων ἀριστείας ζηλώσασαιμεν· ἀλλὰ δεῦρο θέατρον ἢ οἰκουμένην παραίτω μοι, ἡλικία πάση καὶ ἔθνει παντὶ συμπληρούμενον, καὶ ὑπὸ μεγαλοφώνῳ κήρυκε τῷ βασιλεῖ Δαβὶδ συγκροτούμενον, *εἰ δεῦτε βῶντι καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἔθετο τέρατα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀνταυαυρῶν πολέμους μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς*.

β. Ἐπειδὴ γάρ τοις προγόνοις ἐν παραδείσῳ νόσος ἐπέσκηψε, τὸν πικρὸν τῆς ἀπάτης ἴδν τοῦ θροῦς αὐτοῖς τῷ τοῦ φθόνου δῆγματι προσεμέσαντος, ὡς ἐπεύθεν τῆς τε ἀθανασίας ἀπομορφωθῆναι τὸ κάλλος αὐτοῦς, καὶ ζῶην ἐκείνην προσπαθεῖν τὴν ἀλυπὸν τε καὶ ἀμοχθον, ἐπειδὴ ταῦτα οὕτως, καὶ τὸ δεινὸν ἐρπύσαν, ὥσπερ τε βῆμα κακότηδες, τὸ γένος ἄπαν ἐπενεμήθη, ὅφ' οὐ καὶ πρὸς βλάβην ἀνίστατον ἀπονένευκε, μήτε ταῖς κατὰ διαφόρους καιροὺς ἐπενενθείσαις μετὰ πολλὴν μακροθυμίαν καὶ χρησι-

<sup>1</sup> Psal. xlv, 10.

τητα καθύπευθε, πρὸς δὲ καὶ ἐπικλύσεσι καὶ τομαῖς, οἷόν τισι ἐτύφουσι φαρμάκοις πρὸς ὑγίαν ἐπαναγόμενον, μήτε τῷ πρῶν τῆς ἰατρείας εἰκόν, λόγῳ καὶ νόμῳ καὶ θαύμασι μηχανωμένῳ τὴν σωτηρίαν, ὡς τῷ τῆς πληγῆς ἀθεραπεύτῳ πανταεὶ παραδοθῆναι φθορᾶ. τοῦ θανάτου μέχρι Μωσέως καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἀμαρτήσαντας βασιλεύσαντος, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὁ ἄριστος τῆς φύσεως κηδεμών, καθάπερ τις πατήρ φιλόπατρις υἱοὺς ἀθετήσαντας, κάκ τῶν οἰκειῶν τριδῶν χυλάναντας ἀνακαλεσόμενος, πρὸς θεραπείαν ἐπιστημόνας ἐχώρησε τοῦ συντρέιματος· τὴν γὰρ τοῦ ἑβρώστηκτος μορφῆν ἐνδυσάμενος, αὐτὸς μῶμου παντὸς ἐλεύθερος ὢν, τὰς τε ἀμαρτίας ἤγειν ἡμῶν καὶ τὰς νόσους ἐβάστασε· καὶ τῷ περιόντι τῆς σοφίας τε καὶ συνέσεως, ξένην τινα καὶ παραδόξην τρέφει χρησάμενος, διὰ μὲν πάθους ἀπάθειαν ἡμῖν περιποιήσατο· τοὺς δὲ προσωξέσαντας ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν μάλωπας ἐκλύσας τῷ αἵματι, καὶ τῷ ξύλῳ τὴν φθορὰν περικόψας, ἄλην φλεγμαίνουσαν τὴν κοσμικὴν ἀμαρτίαν κατέσβεσεν, καὶ τῶν ὕδων ἡμῶν τὸν ὄγκον κατέπαυσε· καὶ καταλύσας τὸν θάνατον, αὐθις ἡμᾶς εἰς τὴν ἀρχαίαν ζωὴν ἐπανήγαγεν, ὀλοκλήρους ἀπεργασάμενος. Καὶ ὄντως ἄρτίους, καὶ οἰοὺς εἰκόσ ἦν τοῦς ὑπὸ τοιοῦτον θεραπευτῆν τηλεκούτης ἐπιμελείας τυχόντας, ἐβρώσθαι καὶ διαφαίνεσθαι, ὡς ἂν δὲ μὴ γυμνοὶ τε καὶ ἀφυλάκτοι· ὁ πονηρὸς ἐπαλθὼν αὐθις κλήξῃ σφοδρότερον, καὶ ὑγιασθέντας λυμῆνηται, τῇ παντευχίᾳ τοῦ Πνεύματος ἡμᾶς ὁ Λυτρωτῆς πολεμικῶς διασκευάσεν, λαμπροὺς τε καὶ καταλλήλοις φραξάμενος. Καὶ τῇ μὲν κεφαλῇ σωτηρίου κράνος ἐπέστησε, δικαιοσύνης δὲ ἡμᾶς ἐνέδουσε θώρακα, καὶ ἀληθείας ζωστήρι τὴν ὄσφυν ἡμῶν ἐνεκλήσας, καὶ ὑποδήσας τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, οὕτω τὴν τοῦ Πνεύματος μάχαιραν, ὃ ἔστιν ῥῆμα Θεοῦ, καὶ τὸν θυρεὸν ἡμῶν τῆς πίστεως ἐνεχείρισεν, ἐν ᾧ σβέσαι πάντα τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ δυνησόμεθα· εἶτα καὶ βώμην πλειστην ὄστην ἐνθεῖς, καὶ πάντοθεν ἀσφαλεις πρὸς παράταξιν ποιησάμενος, ἀπότμητον πρὸς πᾶσαν ἐπιβουλήν τοῦ θρασυοῦς τὸ γένος ἡμῶν κατεστῆσατο.

γ. Ἄλλ' οὐκ ἐμελλεν ἡ τύραννος φύσις τοῦτοις ἐφρημεῖν, οὐδὲ τὴν ὠδὴν κατέχειν τῆς βασιλείας· Συλλαβὸν γὰρ πόνον ὁ ἀλαζών, τάχιστα τὴν ἀνομίαν ἀπέτεκεν· εὐθὺς γὰρ ὡς οἰκεῖον στίφος τὴν ἀποστατικὴν ἀνθώπλισε δύναμιν, τοὺς τῆς ἀσεβείας ἔκλοις καὶ μηχανήμασιν ὑποχείριους· ῥᾶστα λαβὼν τοὺς ὄσους πρὸς τὴν Θεῖαν παράταξιν καταλεγεῖναι οὐχ εἴλοντο. Βασιλεῖς τοιγαροῦν καὶ ὑπάτους καὶ στρατηγούς καὶ τοπάρχας, ἡγουμένους τε καὶ τυράννους, καὶ τοὺς ὑπ' ἐξουσιῶν καὶ τοὺς ἄρχοντας τῶν χωρῶν, λαοὺς τε καὶ φυλάς καὶ γλώσσας, συμμάχους παραστησάμενος, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης τὸν κατὰ τῶν εὐσεβῶν ἀνεκίνησε πόλεμον· οἱ πῦρ καὶ δεσμὰ καὶ αἰδηρὸν προβαλλόμενοι, καὶ βόθρους ὀρύσσοντες, καὶ θήρας ἀτιθάσσους συνεπαγόμενοι, καὶ παντοίων χολαστηρίων ὀργάνων εἶδαν τοὺς ἀνταγωνιστάς ἐπισείοντες, φοβεράν μὲν ἐμποιοῦσαν βῆσιν ταῖς δειλοῖς τε καὶ

que adhibitis, neque diluviis, neque sectionibus, veluti quibusdam acerbis pharmacis ad sanitatem revocaretur, quia nimirum neque lenitati medela cederet, quæ doctrina et lege et prodigiis salutis ergo adhibita fuerat, et vulnus jam desperatum ad corruptionem omnigenam vergeret, morte nimirum usque ad Moysen super eos quoque qui non peccaverant regnante, ut ait Apostolus<sup>1</sup>; tunc denique optimus naturæ curator, cœu philostorgus parens filios suos contumaces et a propriis viis declinantes revocaturus, ad contritionem sanandam sapienter occurrit. Namque ægroti formam sibi induens, qui omni labe carebat, peccata nostra tulit, et infirmitates portavit; sæque sapientiæ ac consilii abundantia miram quamdam peregrinamque rationem excogitans, passione sua impassibilitatem nobis conciliavit; et fœtencia animarum nostrarum vulnera suo sanguine eluens, et cruce saniem abradens, omne mundi fervens peccatum extinxit, dolorumque nostrorum tumorem sedavit, destructaque morte, denuo nos in pristinam vitam reposuit, et ex asse hæretes instituit. Jamque sanos, ac tanta incolumitate præditos, cujusmodi eos esse decebat qui tantam tanti medici curam experiri fuissent; ne forte nudos et incantos malignis hostis adortus denuo gravius feriret, et valetudini jam restitutos pessumdaret, Spiritus armatura Redemptor nos instruxit, splendide et circumquaque nos municens. Et capiti quidem galeam salutis imposuit, justitiæ thorace nos induit, veritatis baltheo latus præcinxit, pedes Evangelii pacis apparatu calceavit, tum gladio Spiritus, quod est verbum Dei, et fidei clypeo manus nostras armavit<sup>2</sup>, quo cuncta maligni hostis ignea tela possinius retundere: postremo robur plurimum inspirans, atque undique protectos contra vim belli efficiens, invictum contra quaslibet serpentis insidias genus nostrum constituit.

δ. Sed enim tyrannica dæmonis indoles quietura non erat, neque sæpe invidiæ dolorem patienter latura. Ecce enim superbus ille concepto labore, illico peperit iniquitatem. Statim ergo, tanquam proprium agmen, apostaticas copias armavit, suis falsæ religionis armis ac machinis sibi facile subiciens illos, qui in divina phalange conscribi noluerant. Itaque reges, consules, præfectus, toparchas, duces atque tyrannos, subditos æque ac magistratos regionum, populos, tribus et linguas, auxiliares sibi adiungens, ab oriente et occasu, a borea et mari, contra veræ religionis assecræ bellum commovit. Porro prædicti persecutores ignem, vincula, ferrum expredientes, foveas effodientes, bestias immanes immittentes, et omne genus cruciantium machinarum adversariis suis admoventes, quæ terribilem quidem timidis et imbellibus speciein objiciebant, fortibus autem et robore suo securis

<sup>1</sup> Rom. v, 14. <sup>2</sup> Ephes. vi, 13-17.

animos augebant, satellitum multitudine, potentia tyrannica, et idololatriæ viribus variam multiplicemque aciem consuebant.

4. Neque vero segnibus his oppositi fidei defensores, qui divino catalogo nomina dederant, et corporum constantia, et virtutum exercitio, et laborum experimento impiis facti superiores, utroque ex sexu, ætate quavis, variis studiorum generibus, vitæ professionibus, linguarum et patriarum diversitatibus distincti, concordibus tamen animis phalangem suam conflaverunt. Erat enim illorum caterva cœu quoddam varium multicoloribus ornatum remidensque floribus, adolescentuli nimirum et virgines, senes cum junioribus. Namque ipsum femineum genus masculo vigore roboratum, suæque naturæ oblitum, propositi ardore virilem animi excelsitatem æmulabatur. Puerorum quoque impuberum multitudo, in naturæ parvitate integram mentem gerentium agmen complebant: erantque in ipsis magistratus et subditi, domini cum servis ordinati, ignobiles et illustres, humiles ac nobiles, Græci simul omnes et barbari, Macedones, Thessali, Pæones, Illyrii, Lacones, Euxini maris a cœle, Thraces ac Byzantini, Cimmerici ex Bosphoro. Bithyni, Cappadoces, Phryges, Cares, Lycii, Galatæ, Isauri, Lydi, Pisidæ, Pamphylii, Lycæones, Cilices, Scythæ, Persæ, Bactriani, Colchi, Assyrii, Parthi et Medi, Elamitæ, Osrhoeni, Blemmyes, Indi, Æthiopes, Ismaelitæ, Ægyptii, Syri, Palestini, Cyprii, Cretenses, Rhodii, Æoles, Iones, Pænices, Arabes, Romani, Cyrenæi et Lybes, Daci et Getæ, Sarmatæ, Celtæ, Vandali, Iberes; insuper Moabitæ, Ammanitæ, Chananzæi, Chettæi, Amorrhæi et Pherezæi, Evzæi et Gergezæi, ac Jebusæi, et Britannicarum insularum incolæ, et Gaditani, atque, ut ait Actorum liber, ex omnibus quæ sub cœlo sunt gentibus in acie constitenterunt: moxque tellico canente classico, atque athletas in arenam vocante, cœu veri pugiles materialem vestem abjicientes, et Christum cujus causa fiebat agoni sibi induentes, tesseram invicem dantes Servatoris nomen, in pericula alacriter se conjecerunt. Sic ergo insuperabilem adversariorum audaciam aggressi, dum pæzelari heros succumberent, hostes suos profligabant, et vulneribus ad internecionem easi, interfectores suos spoliabant, præter spem pudore suffusos et victos a mortuorum corporum facinoribus. Porro mirabilis victoria erat et præpostera: prædicabatur enim victor non qui cadendo interfecerat, sed qui vulneribus erat immortalis. Erat quippe inter eos certamen, hi ut pro virtute pugnando morerentur, illi ut præclaros athletas ad se pertraherent, et idolis addictos suæ auctoritate artificisque victos, cruciatibus eximerent, atque in suas partes seducerent. Sic ergo victores nostri tropæum splendidum in toto orbe exece-runt, fortem vincientes, et post necem, insignem in Christo triumphum agentes.

ἀπολέμοις, θράσος δὲ τοῖς ἀτραπέσι καὶ γενναίως τὸ φρόνημα, ἐχλοῦ τε ἀνδρῶν θρασυδέμοις, καὶ τυραννίδος δυνάμει καὶ κράτει τῆς ἀσεβείας, ποικίλην καὶ πολυσχιδὴ τὴν παράταξιν ἐποίησαντο.

δ. Ἄλλ' οὐδὲν ἦττον οἱ ἀντιτεταγμένοι καὶ τῆς πίστεως πρόμαχοι, οἱ πρὸς τὸν θεῖον ἀριθμηθέντες κατάλογον, καὶ σωμάτων βῶμη, καὶ ἀρετῶν ἀσκήσει, καὶ γυμνασίᾳ πόνων τοὺς ἀνόμους ὑπερβαλλόμενοι, ἐκατέρω γένει καὶ ἡλικίᾳ πάση, καὶ ἐπιτηδευμάτων διαφοραῖς, καὶ βίωσι αἰρέσει, καὶ φωνῶν καὶ πατριδῶν ἀλλοτριότησιν, ὁμοτρόπως τὴν οἰκίαν κατακόσμησαν φάλαγγα. Ἦν γὰρ τὸ στίφος αὐτοῖς ὡς περ τις λειμῶν ποικίλος ἐκ πολυχρῶν ἀνθῶν ἑστεμμένος καὶ ἀποστειλῶν, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων. Καὶ γὰρ καὶ τὸ θῆλυ γένος ἀρρένωθὲν καὶ τῆς οἰκείας φύσεως ἐκκληθόμενον προαιρέσεως φιλοτιμία, τὴν ἀνδρικήν μεγαλοψυχίαν ἐξήλωσεν. Πρὸς δὲ καὶ νηπίων ἀώρων πλῆθος βραχύτητι φύσεως καὶ γνώμης ὀλοκληρία τὸν συνασπισμὸν ἀνεπλήρωσεν ἄρχοντές τε ἐν αὐτοῖς καὶ ἀρχόμενοι, καὶ δεσπόται δοῦλοι συντεταγμένοι, ἀδελφοί τε καὶ ἐνδοξοί, δυσγενεῖς τε καὶ εὐγενεῖς, Ἕλληνας οἱ πάντες ἅμα καὶ βάρβαροι, Μακεδόνας, καὶ Θεταλοὶ, Παίονες, καὶ Ἰλλυριοὶ, καὶ Λάκωνες, καὶ οἱ τὸν Εὐξείνιον πόντον περικαθήμενοι, Θρακίς τε καὶ Βυζάντιοι, καὶ οἱ πρὸς τῷ Βοσπόρῳ Κιμμέριοι, Βιθυνοὶ τε καὶ Καππαδόκαι, Φρύγες, καὶ Κάρες, καὶ Λύκιοι, Γαλάται, καὶ Ἰσαυροὶ, Λυδοὶ, καὶ Πισίται, καὶ Πάμφυλοι, Λυκῶνές τε καὶ Κιλικίαι, Σκύθαι, καὶ Πέρσαι, καὶ Βάκτριαι, Κόλχοι, καὶ Ἀσσύριοι, Πάρθοι, καὶ Μῆδοι, καὶ Ἐλαμίται, Ὀσσηνοὶ τε, καὶ Βιλέμμιαι, Ἴνδοι καὶ Αἰθίοπες, Ἰσραηλίται, καὶ Αἰγύπτιοι, Σύροι, καὶ Παλαιστίνιοι, Κύπριοι, καὶ Κρήτες, καὶ Ῥόδιοι, Αἰολεῖς τε καὶ Ἴωνες, Φοινικῆς τε καὶ Ἀραβες, Ῥωμαῖοι, καὶ Κυρηναῖοι, καὶ Αἰθιοῦς, Λάκες καὶ Γέται, καὶ Σαυρομάται, Κελτοὶ τε καὶ Βάνδοι, καὶ Ἰβήρες προσῆτοι καὶ Μωαβίται, καὶ Ἀμμωνίται, Χαναναῖοι, καὶ Χετταῖοι, καὶ Ἀμορραῖοι, καὶ Φερεζαῖοι, καὶ Εὐαῖοι, καὶ Γεργεσιῖοι, καὶ Τεκουσιῖοι, καὶ οἱ κατοικοῦντες νήσους Βρετανικῆς, καὶ τὰ Γάδειρα, καὶ ὡς φησὶν ἡ βίβλος τῶν Ἠράξων, ἐκ πάντων τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἐθνῶν συνετάττοντο· οἱ τῆς πολεμικῆς ὑποφωνοῦσας σάλπιγγας, καὶ τοὺς ἀθλητὰς εἰς μέσον προσκαλουμένης ὡς δυναῶς ἀριστεῖς τῆς ὕλης ἐσθῆτας ἀποδυσάμενοι, καὶ Χριστὸν δὲ ὄν ὁ ἀγὼν ἐνδυσάμενοι, σύνθημά τε δόντες ἀλλήλοις τὸ Σωτήριον ὄνομα, πρὸς τοὺς κινδύνους ἐβρώμενοι ἐχώρησαν· καὶ συμπλακέντες τῇ ἀμάχῳ τῶν ἐναντιῶν θρασυτέρη, πίπτοντες οἱ γεννάδει, τοὺς πολεμίους ἀνέτριπον, καὶ θανατούμενοι ταῖς πληγαῖς, τοὺς ἀναρρῶντας ἐσκύλευον παρ' ἐλπίδας ἠσχυμένους καὶ ἡττημένους ταῖς ὑπὸ τῶν νεκρῶν σωμάτων ἀνδραγαθίμασι. Καὶ ἦν πως παράδοξος ἡ νίκη καὶ διαλλάττουσα· ἀνεκρούττετο γὰρ οὐχ ὥστερ ἀνήρει τε καὶ κατέσφαττεν, ἀλλ' ὅστις τραύμασιν ἐκαπέθησκεν· ἀμίλλα γὰρ ἦν ἐκατέρως, τοῖς μὲν ὅπως τεθναῖεν ὑπὲρ τοῦ καλοῦ κινδυνεύσαντες, τοῖς δὲ ὅπως τοὺς ἀριστεῖς περιποιήσονται, καὶ τῶν θειῶν ἐξαιροῦνται δουλωθέντες τῇ ἀσεβείᾳ, καὶ τοῖς ἐκαί-

ων προστάγματα· καὶ τεχνάσμασι· καὶ πρὸς ἑαυτοὺς μεταστροφῶσι· οὗτοι μὲν οὖν τὸ πρόπαιον οἱ νικηφόροι λαμπρὸν κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἀνίστησαν, τὸν ἰσχυρὸν ἤσαντες, καὶ μετὰ θάνατον τὴν νίκην ἐν τῷ Χριστῷ θρυαμβεύσαντες.

ε'. Ἄλλ' ἴδωμεν ὅπως καὶ ὅθεν ἑκατέρωθεν ἡ πάλῃ λακτίζετο, καὶ τὴν τέχνην τῶν παλασμάτων, καὶ ὅσον καὶ ὅσον τῶν ἀγώνων τὸ μέγεθος. Ἦτο μὲν πρὸ τῶν εἰδωλικῶν εἰκόνων ἐπιθώμιον ἀνεκαίετο, καὶ τὰ πρὸς θυσίαν ἐπιτήδεια προδύκειτο, στάκτη, καὶ μύρρα, καὶ λίβανος, καὶ ζῶων γένη, καὶ πόπανα· βασιλικὰ δὲ προγράμματα κατὰ πάσης ἐφήπλωτο πάλῃ, τὸ Ἑλληνικὸν τε καὶ ἄθεον δόγμα διακηρύσσοντα, καὶ τὴν ἀληθῆ τῶν Χριστιανῶν πίστιν παραχρᾶττοντα· καὶ πᾶσι μὲν διακελευόμενα ξένους καὶ ἀστοχοὺς ἐξήμνουσαι μὲν τὴν εὐσεβείαν, λατρεύειν δὲ τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα· τοῖς δὲ μὴ τοῖς τοιοῦτοις θεσπίμασιν εἰκόσιν, διὰ πασῶν ἐλλοῦσαι τιμωριῶν, θάνατον ζωῆς ἀντιθέδομαι, μηδεμίαν ἡλικίας ἢ τύχης οἰκτερομένης, ἢ γυναικῶν ἢ παίδων τιμῶς ἀξιοῦμένων φειδύει, ἢ διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενῆς, ἢ τῆς γνώμης τὸ ἄπλοστον. Ἐπιπρὸς δὲ καὶ βήματα προσέθεντο κατὰ τοὺς ἐπισημοτάτους τόπους καὶ δημοσίους· οἷς οἱ δικάζοντες ἐρεζόμενοι, σὺν τάχει τὸ κελευσθὲν ἐκπληρωθῆναι προσέταττον. Περιεστήκει δὲ δημίον πλήθος καὶ δορυφόρων πρὸς πᾶν ἑστῶν τοῖς ἡγεμόσιν ὑπηρετήσαντες· παρῆν δὲ καὶ λαῶν συστήματα καὶ ἔθνη, οἱ μὲν ὅπως θύσαιεν, οἱ δὲ ὅπως τὴν τῶν δρωμένων ὄψιν ἐφίθειεν.

ς'. Ἐπενενόητο δὲ βασιάνων εἶδη ποικίλα τε καὶ πολυόμορφα ἐκ παντοίας ὕλης καὶ τέχνης πολυτρόπως καταρτισμένα, φρίκην καὶ ὄλοσιν τοῖς ὄρωσι καὶ πρὸ τῆς πείρας ἐπάγοντα· πυράγροι καὶ ἐσχάροι καὶ λέθρητες, μάχαιραι τε καὶ ἔμπηρες, δεσμά τε καὶ μάστιγες, ποδάγροι καὶ στρεβλωτήρες, προσέτι καὶ πύρροναι καὶ ὄνοχες, ξυστήρες, καὶ μοχλοὶ, καὶ τροχοὶ, καὶ ἀρθρέμβολα, πλειστά τε ἄλλα πρὸς ἐκπλήξιν τῶν θεωμένων κακούργως ἐξυρτιμένα τοῖς ἀνόμοις ἐπεσκευάζετο. Λεόντων δὲ καὶ ἄρκων ἀγέλαι καὶ ἀγρίων σῶων καὶ παρθάλεων πρὸς θοίνην σωματῶν ἠλάσκοντο, γῆς τε ταμίαια καὶ σκότος ψήλαφτόν καὶ ἄηρ κρυμνός· αὐτοῖς καὶ θαλάσσιοι ὑπόουργαι βυθός. Ἔπειτα πῦρ νάφθη καὶ πίσση καὶ σιτοπύρι καὶ κληματίδι προσέβητο, καὶ πρὸς μαγίστην φλόγα αἰρόμενον. Καὶ ἡ θεοπικουμένη κτίσις, αὐτοῖς ἀνθρωπίνους νεύμασιν εἰκῆ περιήγετο καὶ πρὸς κόλασιν τῶν εὐσεβῶν ὑπηρετεῖν ἠναγκάζετο, καὶ τὸ νῦν τιμώμενον αὐτοῖς στοιχεῖον καὶ προσκυνοῦμενον, νῦν ἐφ' ὄβρει σωματῶν δουλικῶς ἐπιστάτετο. Ἐπὶ πᾶσιν ὁ κήρυξ ἔβη ἐν ἰσχυρῷ θύειν διατρυφῶν παρακελευόμενος, καὶ μήτε Χριστὸν ἐμολογεῖν, μήτε πρὸς τὴν θυσίαν μίλειν τε καὶ διαναβάλλεσθαι.

ζ'. Πολλὴ τοίνυν ἡ χύσις τῆς ἀσεβείας τηνικαῦτα τὴν οἰκουμένην ἐπέκλυζεν, ποταμοῦ δίκην τὰς ἀρβύλους τε καὶ ἀκάρπου ψυχὰς θεοῦ καὶ σώματα καθάπερ τινὰ δένδρα πίπτοντα κατασύρουσα, καὶ πρὸς ἐν ἀπωλείας βράσθρον ἀποπέμψουσα. Ζωοθυσίαι τε καὶ οἱ διὰ κτίσεως καρποὶ κατὰ τὰς ἀγυιάς, καὶ τὰ τεμένη δαφνῶς τοῖς εἰδύλοισι προσήγοντο, τὴν μέλλουσαν ἕσον οὐδέπω γενέσεσθαι αὐτῶν προμαντευόμενα καθάρειν καὶ διέλυσιν. Γνώφος δὲ τὸ πᾶν συν-

5. Modo jam videmus quomodo et unde his lucta confabatur, ac palæstræ artificium, et qualis quantaque fuerit certaminum magnitudo. Ignis ante idolorum imagines super aris incendebatur, necessariaeque ad sacrificium aderant, stacte, smyrna, thus, victimarum genera, et liba: regalia interim edicta tota urbe proponebantur, quæ impium gentilium dogma intimabant, veramque Christianorum fidem abrogabant; cunctisque imperabant peregrinis æque ac civibus ut veram religionem ejurant, et rei creatæ loco Creatoris obsequium exhiberent: qui vero his mandatis minime obtemperarent, eos omni tormentorum genere inflictis, mortem cum vita commutaturos, sine ulla ætatis aut fortunæ miseratione, ne seminarum quidem aut puerorum habita ratione vel propter naturæ infirmitatem, vel propter mentis nondum justam integritatem. Throni autem ac tribunalia in publicis ac insignioribus locis stangebantur, quibus iudices insidentes, celeriter mandata compleri jubebant. Circumstabat carnificum atque apparitorum multitudo nutibus imperantium illico obsecutura. Aderant quoque populorum ac gentium globi, partim ut sacrificarent, partim ut ea quæ fiebant spectarent.

6. Porro fuerant excogitata tormentorum genera varia ac multiformia ex omni materia ac artificio plurifariam fabricata, horrorem metumque etiam ante experimentum videntibus injicientia: fovecipes, craticula, lebetes, gladii, unci, vincula, lora, flagella, tendicula, torture, insuper subula, ungulae, scalptra, vectes, rotae, equulei, atque alia plurima malitiosa impiorum inventa, ut intuentes terrerent. Leonum quoque, et ursorum, aprorum, ac pantherarum greges ob devoranda corpora capiabantur: terræ quoque cavernæ, et palpabiles tenebræ, et aer rigidus, et maris profunditas. Præterea ignis pice, naphtha, stuppa, sarmentis nutritus, et in maximam flammam elatus. Et condita a Deo creatura, humana voluntate temere cogebatur cruciandis piis deservire: atque elementum pridem ab ethnicis cultum et in honore habitum, nunc vexandis corporibus serviliter adhibebatur. Denique præcō valide clamabat adhortans ut immolarent: demonibus, neque Christum confiterentur, neque omnino sacrificium differrent.

7. Multa igitur idololatricæ colluvies tunc orbem inundavit, torrentis instar animas radice et fructu carentes, simulque corpora ceu quasdam deciduas arbores abiciens, atque in unum perditionis Læthrum mittens. Animales itaque hostias, summiq; indore mistum in plateis ac fanis ante idola passim videre erat, quibus tamen non adeo remotum ipsorum excidium ac dissolutio pertendebatur. Cuncta vero ignorantie atque impietatis tenebris

εκάλυπτεν ἀγνοίας καὶ ἀνομίας, καὶ ἀφεγγής τις πλάνης δριμύτης τῆς ἕψεως τῶν ἀσεβῶν συνετάραττεν. οὐ βουληθέντων μάλλον ἢ οὐ δυνηθέντων τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας καὶ γνώσεως καταναγάζεσθαι. Οἱ μὲν γὰρ μὴδὲ καλούμενοι προθύμως ὑπέκυπτον τοῖς προστάγμασιν· αὐτόχειρες τῆς ἑαυτῶν σφαγῆς καθιστάμενοι· οἱ δὲ μισήλοισιν τινα γνώμην ἐπιδεικνύμενοι πρὸς τὴν θυσίαν ἐπέειχον ἔτι καὶ διεσκέπτοντο· ἄλλοι κολακείαις χαυνούμενοι καὶ χρημάτων ἡττώμενοι ἔρωσι, καὶ δόξης ἐπιθυμίᾳ τὰς ψυχὰς ἐσπαίνουσι τοῖς προσοχίσμασιν· ἕτεροι δὲ πρὸς βίαν μὲν, ὅμως δ' οὐ μὴδὲ πρὸς βραχὺ πρὸς τὴν ἀπειλήν τῶν τυράννων ἀντέχοντες, προδοταί τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἐγίνοντο. Καὶ τί δεῖ λέγειν τοῦ τότε καιροῦ τὴν σκοτεινίαν, καὶ τὸ πολυειδῆ· ἐκείνο τῆς συγχύσεως θεάτρον, καὶ τὸν κυκεῶνα τῶν δυσχερῶν πάντων ἑαυτοῦς ἀγνοούντων σχεδὸν καὶ μεριζομένων, παραλόγως ταῖς προαιρέσεσι, καὶ οὐκ ἐπὶ τινοῦ βεβηχίας ἐπιδοῦς ἐρειδομένων; Ἀλλὰ τῶν μὲν καὶ παρόρησιν καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας λυττώντων καὶ μεμνηνῶτων, καὶ τέλος ἀνομοῦντων διὰ κενῆς· τῶν δὲ τῆδε κάκεισε νεούτων τῆ τῶν λογισμῶν διπλῆ καὶ τῷ ἀπαγεῖ καὶ ἀστηρίκτῳ τῆς περὶ τὰ χρηστά διαθέσεως.

ἦ. Ἀλλ' οὐχ οἱ τοῦ θνῶτος καλοῦ ἔρασταί, καὶ τὴν Βασιλικὴν εἰκόνα τηρήσαντες ἀδολογῶν τε καὶ ἀτρωτον οἱ καλλίνικοι μάρτυρες οἱ τὰς ψυχὰς θεῷ προκαθιερώσαντες, εἶτα καὶ τὰ σώματα θύσαντες, οἱ κατ' ἀμφοτέρω καλλεῖ καὶ βύμῃ διαπρεπεῖς, ἢ τῆ πεπλανημένη γνώμῃ τῶν δυσμενῶν ἐδουλώθησαν, τῷ καιρῷ καὶ τῷ κράτει συναλλοοῦμενοί τε καὶ συμμορφούμενοι, ἢ ὡσπερ τινὲς, ὡς ἂν εἶποι τις, ἡμιμόχθηροι καὶ ἡμίφαιλοι τοῦ καθήκοντος ἀπεσφάλησαν χωλάναντες τὴν διάνοιαν· ἀλλὰ μέχρι μὲν αὐτοῦ οὐ πρὸς τὴν ἀποστασίαν οἱ τυράννοι προὔτρειπον καὶ πρὸς τὸ θῦειν κατήπειγον, νόμον πληροῦντες ἀθλητικόν, ἡσυχῇ πως διακαρτέρουσι τὰς ψυχὰς παραθήγοντες, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας προὔπαλειφοντες ἐν τε νηστείας καὶ προσευχαίς διανυκτεριούσας καὶ διημεριούσας, κἂν τῆ λοιπῇ τῶν ἀρετῶν ἀσκήσασαι παιδοτριβοῦμενοι, καὶ κατὰ τῶν παθῶν φιλοπονώτερον γυμναζόμενοι, καὶ τὸ σῶμα δουλαγωγούντες, καὶ πρὸς τὸν ἐνδοθεν ἄριστα διαγωνιζόμενοι πόλεμον, βέλτερον ἑαυτοῖς τὴν ἐξωθεν πάλιν προπαρεσκεύαζον· Ὀπηνίκα δὲ καιρὸς ἐκάλει πρὸς τὰ παλαισμάτα, ἀμελητὶ ἐπέβησαν, δοῦλοι μὲν τοῖς σώμασιν, κερραγμένοι δὲ τῆ πίστει καὶ τῷ θάρσει τῆς προαιρέσεως, προθύμως ἐπιδόντες ἐπὶ τὰ σκάμματα· καὶ δὴ φαῖροι καὶ γεγηθότες ἀντιπρόσωποι τοῖς ἐναντίοις κατέστησαν, τὸ τῆς ψυχῆς ἀνδρικόν καὶ πρὸς πᾶν στίον τῶν δυσχερῶν ἀκατάπληκτον διὰ τῆς ἐπιφανομένης ἕψεως τοῖς ὄρωσιν ἐπισημαινόντες· πρὸς οὓς οἱ προκαθήμενοι τυράννοι δριμύ τε καὶ τιτανῶδες μετ' ὀργῆς ἀποβλέψαντες τοιαύτας, ἐν ὧς ἐν τύπῳ τὰς ἐκατέρων κοινῇ καὶ καθ' ἕνα διαλέξεις κεφαλαίων· περιλάβοιμεν (1), τὰς πύσεις ταῖς ἀθλοφόροις

(1) En adamussimi panegyricæ hujus orationis argumentum; proponit sibi videlicet Constantinus uno sermone ea globalim complecti, quæ per innumeros SS. martyrum agones evenerunt, sive in eorum disputationibus cum iudicibus ac tyrannis,

obnubebantur, et obscura quedam erroris nebula ethnicorum oculos perturbabat, nolentium magis quam impotentium veræ doctrinæ lumine illustrari. Alii enim ne vocati quidem sponte mandatis parebant, et voluntariam animabus suis necem inferebant. Alii vacillante animo fluctuantes, cogitabundi et morosi erant ad sacrificandum. Alii assentionibus inflati, et divitiarum amore aut gloriæ cupiditate capti, animas suas detrimentum afficiebant. Alii utique vim passi, sed ne brevi quidem momento tyrannorum minis obsistentes, salutis suæ proditores existerent. Quid autem referre interest temporis illius profundam noctem, varium illud confusionis theatrum, cinnumque hominum infelicium, qui semet pene ignorabant, et in absurdas sectas divisi, nullius spei fundamento insistebant? Multi etiam proterve veritatem odebant, in eamque insaniebant, et sine causa peccabant. Alii denique modo huc modo illuc cogitationum ambiguitate, infirmoque et inconstante virtutis proposito pendebant.

8. Non ita tamen virtutis vere amatores, qui Dominicam imaginem in semet immaculatam inviolatamque servaverant, invicti martyres qui suas animas Deo jam pridem consecraverant, deinde et corpora sacrificanda obtulerant, puritate simul et fortitudine illustres, non ita, inquam, hi inimicorum suorum erroribus se vinci sinebant, temporis ac potentis se conformantes ac subservientes, quas, ut ita dicam, semipravi ac semistulti ab officio recedentes, et mente claudicantes: sed quandiu ens ad apostasiam non hortabantur atque ad sacrificia non cogebant, more athletarum silentium servabant, animos acuebant, seque ad agones comparabant, atque in jejuniis et precibus diem noctemque transigentes, et aliis se virtutum exercitiis erudientes, atque apprime cupiditatibus resistentes, corpora in servitutem redigentes, bellum interioris optime gerentes, facillimam sibi exteriorem pugnam præparabant. Mox autem ubi tempus ad certamina vacabat, sine mora prodibant, corporibus quidem inermibus, sed armati fide et propositoi pervercia, prompte admodum ad stadium volabant; lætisque et alacres in acie contra adversarios se sistebant, suam animi fortitudinem, et ad quævis aspera imperterritam mentem vultu ipso intuentibus demonstrantes, quo e subselliis tyranni torve instar Titanum, atque iracunde spectantes, his ferme questionibus (ut harum quandam formam, sive quæ communiter sive quæ sigillatim fiebant summatim comprehendamus) athletes exagitabant. Quinam vos estis, aiebant, aut inde profecti, qui cum potestatem ac regias sedes vereri deberetis, elato potius sive in mutuis cohortationibus, sive in precibus ad Deum, sive denique in variis cruciatuum mortuumque generibus. Neque aliter ab eo fieri poterat, qui generalem omnium martyrum laudationem lucubravit.

προσηνεγκαν· Τίνες ὄντες καὶ ὄθεν ὀρμώμενοι, δέον ἄ  
 ὑποπτήσσειν τὴν ἐξουσίαν καὶ δεδιέναι τοὺς θρόνους,  
 γαυρῶ μᾶλλον φρονήματι καὶ παρβύσιαι τοῖς δικα-  
 στικαῖς παρέστητε βήμασι; Προσαπήτουν δὲ καὶ  
 τύχην φράζειν, καὶ ἐπιτήδευμα, καὶ θρησκείας εἶ-  
 δες, καὶ ὅπως ἔχοιεν γνώμης παρὶ τὴν τῶν εἰδώλων  
 προσκύνησιν. Οἱ δὲ πραεῖς τῆ τῆς ψυχῆς καταστάσει  
 ῥήμασιν, εὐκαιρον τὴν ἀπολογίαὶν ποιοῦμενοι·

θ. « Ἡμεῖς μὲν, ἄνδρες δικασταί, τῆς αὐτῆς ὕμιν  
 ἐλάχομεν φύσεως, οὐκ ἐκ θελήματος δὲ σαρκός, οὐδὲ  
 ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἐγεννή-  
 θημεν, παρ' οὗ καὶ Χριστιανοὶ καὶ εἶναι καὶ καλεῖ-  
 σθαι κατηξιώθημεν· κοινὸν γάρ ἡμῖν πᾶσιν ἔνομα  
 τοῦτο γὰρ· πατὴρ δὲ ἡμῖν καὶ τροφὸς ἡ δεδοξασμένη  
 τοῦ Θεοῦ πόλις, ἡ νοσητὴ μήτηρ Σιών, ἣν ὁ ὕψιστος  
 Δεσπότης ἐθεμελίωσεν· γένος δὲ καὶ φυλῆται καὶ  
 φράτορες οἱ πρῶτοι νόες καὶ θεῶν πλησιάζοντες,  
 ὁμογενεῖς μὲν ἡμῖν κατὰ τὸ ὑπὸ Θεοῦ καυτοῦς ἐκτί-  
 σθαι καὶ ἐκ μὴ ὄντων, ἴσοι δὲ διὰ τὸ πρὸς τὸ θεῖον  
 σέβας ὁμόηλον καὶ τὴν φυλακὴν τοῦ καλοῦ· εἰ καὶ  
 διὰ τὴν τῆς ἀξίας ὑπερυχὴν καὶ τὸ τῆς φύσεως κα-  
 θαρόν τε καὶ ἀκρατον, καὶ τὸ πρῶτως ὑπὸ τῆς ἀκτι-  
 νος ἀλλάμπισθαι, πλείονα τὴν δόξαν περιεβάλλοντο.  
 Ἄξιωμα δὲ καὶ ἐπιτήδευμα, φρόνησις, ἀνδρεία, δι-  
 καιοσύνη καὶ σωφροσύνη, τῆς ἀρετῆς τὰ κεφάλαια  
 εἰ· ὧν αἱ τὸ ἀγαθὸν ἐργαζόμενοι, τὰ πρὸς τὴν ὄντως  
 ζωὴν φιλοτιμότερον περιζόμεθα. Θρησκεία δὲ ἡμῖν  
 ἡ εὐσέβεια, καὶ τὸ μὴ ἀνταπιστῆν τὴν κτίσιν κατὰ  
 τοῦ Κτίσαντος, ἢ τὴν ἀλήθειαν κατέχεν ἐν ἀδικίᾳ,  
 μηδὲ τὴν εἰκόνα τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι  
 ἐκδύως φθορατοῦ ἀνθρώπου καὶ πατινῶν καὶ τετρα-  
 πόδων καὶ ἑρπετῶν μεταλλάττεσθαι, ἀλλ' ἐν ὄροις  
 μένοντες τῆς ἀκλινοῦς ἐπιγνώσεως, διαφορὰν εἰδέναι  
 Ποιητοῦ καὶ ποιήματος· καὶ τὸν μὲν ἐν τρισὶν ὁμο-  
 λογαίᾳ ὑποστάσειν, Πατρὶ τῷ ἀνάρχῳ γεννησάντι,  
 καὶ Υἱῷ τῷ ἀνάρχῳ γεννηθέντι, εἶτα καὶ δι' ἡμᾶς  
 ἐν χρόνῳ ἀνθρωπισθέντι, καὶ Πνεύματι ἁγίῳ ζωο-  
 ποιοῦντι πάντας καὶ ἁγιάζοντι, μὴ δὲ τῆ οὐσίᾳ καὶ  
 θεότητι καὶ δυνάμει καὶ κυριότητι· τὸ δὲ δοῦλον γνω-  
 ρίζειν καὶ ὑποχείριον, ὅσον τε ἐν ὄρατοῖς καὶ ὅσον  
 ἐν ἀοράτοις νοεῖται τε καὶ πιστεύεται. Γνώμης δὲ  
 οὕτως ἔχομεν παρὶ τὴν τῶν εἰδώλων σπουδὴν, ὡς εἴ-  
 τις ἔχει συντόμως φράσαι τῷ λόγῳ παρὶ τὰ βλαβερά  
 τε καὶ φθειρόντα φάρμακα, καὶ τῶν ἑρπετῶν τὰ δει-  
 νότατα, ὧν ἡ κακία τῶν εἰδωλικῶν δηγμάτων κουφώ-  
 τερον ἐμπαιεῖν τὸν διεθρον πέφυκεν, εἴπερ ἡ μὲν μέ-  
 χρι σωματικῶν ἴσταται καὶ τῆς βροῦσης ὕλης, τὰ δὲ  
 πρὸς τοὺς σώμασιν καὶ ψυχὰς αὐτὰς πυρπολεῖ,  
 ἀπαράττοντά τε καὶ κατασθίοντα, παρστέρον τε καὶ  
 βλαϊότερον. »

ε. Συμβέβηκε δὲ τούτων ἐπακούσαντας τῶν λόγων  
 τοὺς δυσμενεῖς, καὶ προκύπτουσιν ἔβη τὴν ὀργὴν  
 γαλιώνσαντας, ὡς ἂν μὴ ταχέως παθοκρατούμενοι  
 φαίνοντο· « Ἄλλ' ἐφ' ὅτι, φάναι, τὰ σαρκὸς ἀφέντες  
 γνωρίσματα, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς πολιτείαν καὶ διαίταν,  
 εἰ· ὧν φανεροὺς ἑαυτοῦς καταστήσοιτε, μεταωραλέ-  
 σθαι γαγόντες, εἰνοῖς ἡμᾶς καὶ ἀηθέσι λόγοις μορ-

PATROL. GR. LXXXVIII.

atque audaci animo, iudicium subselliis astatis? In-  
 super exigebant, ut conditionem suam dicerent, et  
 vitæ institutam, et religionis genus, et quid de ido-  
 lorum cultu sentirent. Illi autem tranquillo animi  
 affectu verbisque placidis sic fere iis tempestiva  
 cum apologia respondebant :

μελιχίους οὕτω πως πρὸς αὐτοὺς διεξήλθον τοῖς

9. « Nos quidem, o iudices, eandem quam vos na-  
 turam sortiti sumus, verumtamen non ex voluntate  
 carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo Patre  
 nati sumus, qui etiam, ut Christiani et simus et ap-  
 pellemur, dignanter nobis concessit. Communis qui-  
 dem hæc nobis appellatio est; patria vero nostra  
 est et nutrix, gloriosa Dei civitas, rationalis mater  
 Sion, quam altissimus Dominus fundavit. Gens au-  
 tem nostra, et contribules, ac populares, primæ  
 illæ mentes sunt quæ Deum circumstant, homoge-  
 næ quidem nobis quatenus ipsæ quoque a  
 Deo ex nihilo creatæ fuerunt, pares autem quod  
 attinet ad concors religionis studium et justis obser-  
 vantiam: quanquam ob dignitatis excessum, et natu-  
 ræ puritatem ac simplicitatem, et quia ante om-  
 nes ex divino lumine profierunt, majore quam nos  
 gloria exornantur. Couditio porro nostra et studium  
 in eo versatur, ut prudentiam, fortitudinem, justitiam  
 ac temperantiam exerceamus, quæ totidem  
 sunt, virtutis capita, quibus quod bonum est semper  
 agentes, veram vitam impensius affectamus. Cultus  
 noster in recta religione versatur, nempe ut ne crea-  
 tura adversus suum Creatorem insurgat, nec verita-  
 tem detineat in injustitia, neque imaginem incor-  
 ruptibilis Dei in similitudinem imaginis hominis  
 mortalis, et volucrum, quadrupedum, atque serpen-  
 tium, commutet; sed contra in immutabilis scientiæ  
 finibus consistentes, differentiam novimus  
 creaturæ et Creatoris: nempe hunc in tribus con-  
 stemur personis, Patre qui sine principio genuit:  
 Filie genito item sine principio, deinde vero pro  
 nobis homine facto; et demum Spiritu sancto, qui  
 omnes vivificat et sanctificat; in una tamen sub-  
 stantia ac deitate, virtute ac potestate. Cætera  
 omnia serva existimamus et subdita, quotquot visi-  
 bilia atque invisibilia mente concipimus atque cre-  
 dimus. Jam quid de idolorum cultu sentiamus,  
 paucis verbis absolvitur, nempe hæc instar esse  
 noxiarum atque exitialium pharmacorum, serpen-  
 tiumque sævissimorum, quorum tamen maligni  
 morsus levius quam ipsa idola nocent, quandoqui-  
 dem illi corporum et fragilis materiæ tenuis, hæc  
 autem corpora simul animasque affiant, ac ma-  
 jore sævitiæ violentiaque discerpunt. »

10. Porro dum hæc audirent rabidi hostes,  
 erumpentem nihilominus iram cohibentes, ne  
 tam subito commoti viderentur, « Et curnam, sie-  
 bant, vos, humanitatis atque hujus vitæ conversa-  
 tionis cura omissa quæ vos in præclaro statu com-  
 poneret, de rebus cœlestibus fabulamini, vana et  
 inaudita verba quasi magice apud nos jactantes ?

Nam de vestro quidem cultu, et de nostro cui adeo A  
 audacter acerbique convicium facitis, paulo post  
 dispiciemus; neque enim existimetis nos tantam  
 verborum futilitatem ac pene portentum aquis  
 animis laturos.) — (Eaque nam vero, responderunt  
 martyres, præter ea quæ diximus, nota major est  
 atque evidenter, ad demonstrandum ignaris, qui-  
 bus nos singularibus characteribus ab aliis mortali-  
 bus differamus? Nam quod attinet ad lutæam ma-  
 teriam densamque atque compositam, nihil a vobis  
 differimus, atque ipsa figura habituque similena  
 omnino et comunem speciem exhibemus, uti  
 etiam pari mole, magnitudine et qualitate ac nomi-  
 nibus denotamur. Sic denique æque ac vos nativita-  
 tem ac mortem vita nostra sortitur. Sed enim ad  
 animam quod spectat, grandi prorsus intervallo a  
 vobis distamus; quippe qui neque vitæ aut morum  
 similitudine, neque motuum aut studiorum aut  
 voluntatum ratione pares sumus. Constat ergo quod  
 si terrenis notis nosmet vobis demonstrare vellemus,  
 re communi propriam obnubere. Nunc quia  
 puram vobis minimeque fucatam vitæ nostræ speciem  
 exhibere volumus, quodque latet minimeque  
 in propatulo est politiæ nostræ in lucem proferre,  
 ut liquidam defacatamque cognitionem nostri ha-  
 beat, haud aliter id agendum erat quam genuinis  
 veritatis coloribus, eorum quæ in vita agimus  
 ac molimur, et quinam simus, imaginem vobis de-  
 pingendo. Jam et vos ipsi nequaquam negabitis ani-  
 mam deteriori corpori illigatam, tamen huic domi-  
 nari ac moderari, ac suæ naturæ præstantia sub-  
 jectam sibi materiam pro suo libito regere quan-  
 diu certe dignitatem suam conservat. Si quis igitur  
 non tam præcipuæ partis ornamentis gloriatur,  
 quam obscuro carnis velo ceu re magna misere de-  
 lectatur, hic videtur stulto suffragio quod deterius  
 est eligere, et rem creatam honestati anteferre.  
 Quamobrem vobis persuasum volumus nos neque  
 temere, neque absurde, neque malitiose aut fraudu-  
 lenter, sed tempestive admodum nostræ vitæ ratio-  
 nem mentibus vestris quasi typo impressisse. Reli-  
 quum est, ut de religione nostra, prout minati estis,  
 questionem aggrediamini; etenim nos parati sumus  
 cuivis interroganti de spe nostra rationem reddere.)

41. Ad hæc iudices respondebant: « Recte vos ea D  
 in pretio habetis, quorum nos quoque magnopere  
 curam gerimus: verumtamen cur recenter fictum  
 religionis genus, atque hanc dogmatum novitatem  
 invenistis? Nam peregrina quædam nostris auribus  
 obtruditis, avitam de diis sententiam ejicientes, sæ-  
 culis, moribus, legibusque jamdiu firmatam. A diis  
 enim universum hoc ex discordiis oppositisque  
 partibus colligatur, ac lege veluti amicitie et ordi-  
 nis ad harmoniam consensusque compingitur, at-  
 que ad vitæ nostræ conservationem et securitatem.  
 Quanam porro ratione ducti, tanto numero deorum  
 omisso, tribus tantummodo et quidem ignotis filiis  
 adheretis a vobis nuper confictis et fabricatis? Quod  
 si trinitatem Homero auctore nominare vobis licet,

μολυπόμενοι; Περὶ γὰρ ὧν θρησκείων ὠμολογήσατε,  
 καὶ ὧν ἐξυθρίσατε θρασκίως οὕτω καὶ τολμηρῶς, εἰς  
 αἰθέριος διασκευόμεθα· μὲν γὰρ τοσαύτην ἡμῶν πε-  
 ριπέσθα: βημάτων ἀδόλοστίαν καὶ τερατείαν εἰθεύητε  
 ἄν. — «Καὶ ποῖον ἄν, φῆσαι τοὺς ἀθλητὰς, ὧν προ-  
 ειρήκαμεν γνώρισμα μεζόν τε καὶ περιφανέστερον  
 πρὸς τὸ δευχθῆναι τοῖς ἀγνοοῦσιν, οἷσιν; οὕτως ἡμεῖς  
 ἀφοριστικοὶ; χαρακτῆροι τῶν ἄλλων διανοηόμενοι;  
 Κατὰ μὲν γὰρ τὸν χρόνον καὶ τὴν τῆς ὕλης παχύτητα  
 τε καὶ σύμπληξιν, κατ' οὐδὲν ὁμῶν διαλλάττομεν, ἐν  
 τε μορφαῖς ταῖς; αὐταῖς καὶ σχήμασιν ὁμοίως ὅσον  
 εἰς τὸ κοινὸν εἶδος ἔχει τῆς φύσεως καθορώμενοι, καὶ  
 ὄγκῳ καὶ μεγέθει καὶ πηλικιότητι, καὶ τοῖς αὐτοῖς  
 ὀνόμασιν ἐπισημαζόμενοι· προσέτι καὶ γενέσει καὶ  
 φθορᾷ τὸν βίον ὡς οὕτως; ὑμῖν δικυμείδοντες· τοὺς δὲ  
 γε τῆς ψυχῆς ἰδιώμασι, τῆς πρὸς ὑμᾶς ἐπιμιξίας  
 μεγάλῃ χάσματι διεργόμεθα, μήτε τρόπων καὶ ἔθων  
 ὁμοιότητι, μὴδ' αὖ κινήσεων καὶ ὁρμῶν ἢ προαιρέ-  
 σεων ταυτώσῃσι συμπερόμενοι· ὅθεν εἰ γῆνοις γνω-  
 ρισμασιν ἑαυτοὺς ἐμφαίνειν ὑμῖν ἐπειρώμεθα, πρό-  
 δηλον ὡς ἐν τῷ κοινῷ τὸ ἰδιάζον παρεκαλύπτομεν.  
 Ἐπειδὴ δὲ καθαρὴν καὶ οὐ συγκεχυμένην τὴν  
 γνωρισμάτων εἶδος; ὑμῖν ποιεῖσθαι διανοηθῆμεν, καὶ  
 τὸ κρυπτόν καὶ μὴ πρόχειρον τῆς καθ' ἡμᾶς πολι-  
 τείας διαφωτισαί, ὡς ἂν τρανήν καὶ διακεκριμένην  
 τὴν περὶ ἡμῶν διάγνωσιν κατοπτέουσι, οὐκ ἂν  
 ἐτίρωσ ἐδολήθημεν ἢ οὕτως ἐπαληθεύοντες, τὴν τῶν  
 ἐν οἷς ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν, γυμνήν ὑμῖν  
 εἰκόνα διαχαράξαντες. Ἄλλως καὶ ὑμεῖς οὐκ ἂν  
 ἀρνηθῆτε τὴν ψυχὴν τῷ χεῖρονι συνδεδεμένην, ἡγε-  
 μονεύειν τε καὶ κρατεῖν καὶ φύσεως ὑπεροχῇ φέρειν  
 τε καὶ ἄγειν τὸ ὑποχείριον, ἕως ἂν αὐτῆς σώζηται  
 τὸ ἀξίωμα· ὡς εἰ τις μὴ τοῖς τοῦ κυριωτέρου μέρους  
 σημάτων ἐγκαλωπιέσθαι, μικροπρεπῶς δὲ ὡς ἐπι-  
 τισι μεγίστοις μεγαλαυχεῖται τοῖς τῆς σαρκὸς προ-  
 καλύμμασι, ἔοικεν φαύλην τὴν ψῆφον τῷ χεῖρονι  
 προστιθέμενος, καὶ τὴν κρίσιν τοῦ καλοῦ παραρού-  
 μενος. Ἐνῷτε τοίνυν ὡς οὐκ εἰχῆ τε καὶ παραλόγως  
 οὐδὲ σεσοφισμένως καὶ σχολῶς, καιρίως δὲ μᾶλλον  
 τῶν προσόντων ἡμῖν τοὺς χαρακτῆρας ἐν ταῖς ὑμε-  
 τέραις διανοαῖς ἀπετυπώσαμεν· ἀλλ' εἰ δοκεῖ λοιπὸν  
 περὶ τῆς θρησκείας ὡς ἤδη περ ἠπειλήσατε, ποιή-  
 σωθε τὴν ἐξέτασιν, ὡς ἡμεῖς ἵστοιο: παντὶ τῷ ἐρω-  
 τῶντι περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος ἀπολογεῖσθαι.»

42. Τοὺς δὲ πρὸς ταῦτα εἰπεῖν, ὡς εἰ Εὐ γε ὑμῖν  
 μὴ παρέργως θεμένους τὰ περὶ ὧν καὶ ἡμῖν ἴσαν  
 ἐπιμελῶς διεσπούδασαι· ἀλλὰ τίς ὁ λόγος ὑμῖν τῆς  
 περὶ τὴν θρησκείαν νεωτεροποιεῖσθαι καὶ τῆς τῶν  
 δογμάτων καινότητος; Ξενίζοντα γὰρ τινὰ εἰσφέρετε  
 εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν τὴν προγονικὴν δόξαν τῶν θεῶν  
 παρωθόμενοι, χρόνον καὶ ἔθει καὶ νόμῳ κραταιω-  
 οῦσαν· ὅφ' ὧν καὶ τόδε τὸ πᾶν ἐξ ἀσυμφωνῶν καὶ  
 ἀντιθέτων μερῶν συνδέεται, καὶ συγκεκράται νόμῳ  
 φιλίας καὶ τάξεως πρὸς μίαν ἁρμονίαν καὶ σύμ-  
 πνοιαν, καὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς διαμονὴν καὶ ἀσφάλ-  
 λειαν· ἢ δι' ὄντινα λόγον τοσαύτην ἀφθονίαν καταλι-  
 λούπητας θεῶν, τρισὶ καὶ μόνους καὶ ταῦτα ἀγνώστους  
 θεοῖς συνακλιεῖσθε, καινῶς ὅφ' ὑμῶν ἀντιπλασθεῖσι  
 καὶ συνταθεῖσιν; Εἰ δὲ καὶ τριῶν παρ' Ὀμήρου λέγειν



ὄμν' ἐξέγενετο (2), κατὰ τὸ, τριχθὰ δὲ πάντα διδάσται, ἀλλ' οὐ διατέμνειν τὴν ποιήσιν χρῆ, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐξανθίζεσθαι, τὸ δὲ τελείως ἀπορρίπτειν. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς ἡγεμονικατέροις καὶ οἰονεὶ κορυφαίοις ὡς τισὶ πρώταις αἰτίας ὁ ποιητῆς τῆς τοῦ παντὸς ἀρχῆς ἀπεκλήρωσεν, οὐ μὴν τοὺς συνεπιμελητάς ἀποκηρύττει θεοὺς, ἀλλὰ δι' ἄλης αὐτοῦ τῆς ποιήσεως καὶ κοινή διασκευατομένους περὶ τῶν πρακτικῶν εἰσάγει, καὶ συνευαρχομένους, καὶ συνδιέκοντας, καὶ προπολιμοῦντας καὶ συμμαχοῦντας, καὶ πάντα κρᾶττοντας, δι' ὧν ἂν τις αὐτοῦς θεοὺς μαγιστοὺς ἠγήσοιτο, προνοία τὴν κτίσιν διακοσμοῦντας καὶ διατάττοντας· οὐδ' ἀπαντας ὁμοίως κροσεῖσθαι δεῖ, καὶ τὰς τιμαῖς ἡμᾶς ἐκμελιέσθαι. Τῆς τοίνυν κτεχοῦσης κλάνης καθάπερ λύμης ἀπαλλαγέντες, μεταμίσθετε, τὸ καλὸν φωτιζόμενοι τὴν διάνοιαν, καὶ πεῖθεσθε συμβουλεύουσιν· ἔτι γὰρ ὑμῶν φειδόμεθα, καὶ τῆς ἀνοίας οἰκτεροῦμεν· διὸ καὶ ἐπεικότερον πῶς ποιούμεθα τὸν διάλογον, τὸν ἔχον τῆς ἀρχικῆς ἐξουσίας κατατιθέμενοι, καὶ παιδαγωγῶν τρόπον παιδεύειν ὑμᾶς πρὸς τὸ συμφέρον ἐκδιαζόμενοι. »

ιβ'. « Καὶ πῶς ἂν δευχθεῖητε, πρὸς ταῦτα τοὺς ἀθλητάς ὑποκρίνασθαι, φιλότακτοί τε καὶ ἀρχικοί, μὴ τοιοῦτοις ἡμᾶς λόγους σαφιλῶς ἐκτρέφοντές τε καὶ ἐκπαιδεύοντες; Οἴ γε περὶ τῶν μεγίστων οὕτω διανοεῖσθε λίαν μεγαλοπρεπῶς καὶ ἐνδόξως, ὡς παιδαγωγῶν τινος ἀληθῶς δεῖσθαι μάστιγι ἡμᾶς ἐπιστρέφοντας· καὶ τοῦτο δὲ ὡς χάριεν ὑμῶν καὶ φιλόανθρωπον, ὅτι μὴ πρὸς ὀργὴν, πρῶτως δεῖ ἡμῖν διαλέγεσθε. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο οὕτως μέχρι παντὸς ἀίρειον φυλάττειτε τὴν ὑπόθεσιν, καὶ οὐδέ τι πάθος ἐπαρῶσθε, δεῦρο ἔμα συνεξετάσωμεν περὶ τῶν ἄγων σπουδαιωτάτων τε καὶ καιρίων, ὥσπερ ἐν σταθμῶ τινι καὶ ζυγῶ, τοὺς λόγους ποιούμενοι· καὶ τὸ βέβαιον νικήσατε, καὶ μετὰ τοῦ νικῶντος γενώμεθα. Καὶ πρῶτον, εἰ δοκεῖ, περὶ τῆς κατὰ τὴν θρησκίαν ἀρχαιότητος διαλέσωμεν.

ιγ'. « Ὁ μὲν ἡμέτερος λόγος τὸν πρῶτον ἄνθρωπον παραδίδοσι τὴν περὶ τοῦ θντος ὄξεν ἐκδιδαχθέντα θεῶν θεολογικώτατον γενέσθαι καὶ γνωστικώτατον. Τοῦτον ἐπιθυλοῦ καὶ φθόνῳ τοῦ πονηροῦ τῆς ὑψηλῆς θεωρίας ἀπωλισθήσαντα, καὶ πρὸς τὸ γεῶδες ἀπονεύσαντα φρόνημα, πρὸς μὲν τὴν κατὰ νοῦν ἰσχυρότην τε καὶ εὐκρινῆ ἐποψίαν ἀμβλυωπῆσαι, παχεῖαν δὲ τινα νεφελὴν αὐτοῦ τῆς τῶν καλῶν ἀμνηροσύνης κατασκιάσαι· καὶ οὕτως τὰς φωτεινὰς εἴδεις ἀποκαλύπτεται τῆς ἐν παραδείσῳ λαμπρῆς ἐξουσίαν διατριβῆς. Ἐνταῦθεν τοὺς ἐκτόνους ἀμυδρότερον τε καὶ ἀδιείκρινον τὸ φῶς τῆς θεολογικῆς ἀκτίνος, ὡς διὰ τινος κλειθρίας ἐπηύρασαν. Ἀδραχὴμ δὲ καλούμενον οὕτω τὸν ἡμέτερον πρόγονον σοφίας ἔρωτι διακρέποντα, καὶ πολλῇ μὲν τῇ ζητήσει, πλείον· δὲ τῇ πίστει κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἐν περιλήψει τῶν τελευτήρων γενόμενον, καὶ τοὺς περὶ τῆς Τριῦδος καὶ τῆς σεπτικῆς ἡμῶν θρησκείας μυηθῆναι λόγους σαφέστερον τε καὶ διαυγέστερον· ἢ τῇ συν-

A juxta illud, trifariam cuncta distincta sunt, laudidecirco oportet universum hoc secare, et ejus quidem partem praelibare, reliquam prorsus abjicere. Etsi enim nonnullis principalibus et quasi coryphæis, ceu quibusdam primis causis, mundi imperium poeta attribuit, minime tamen reliquos deos a rerum cura excludit; imo vero toto suo poemate, et una de rebus agendis deliberantes inducit, et convivantes, simulque gubernantes, et in bello propugnantes, et opem ferentes, cunctaque agentes ob quæ maximos esse deos credere oportet, creatisque rebus providentia sua ac regimine conspicientes; quos idecirco ambire necesse est, et obliatis honoribus propitios facere. Quapropter errorem vestrum, tanquam pestem quandam expellentes, didiscite, veri honestique lumine mentes vestras purgantes, nobisque suadentibus auscultate. Adhuc enim vobis parcimus, insanitiæ vestri miseri; ideoque et humaniter vobiscum confabulamur, deposito imperativæ dignitatis tumore, et pædagogi ritu ad ea quæ vobis sunt utilia compellimus. »

12. « Atqui, responderunt martyres, qui fieri potest ut benivolorum parentum ac magistratum loco habeamini, nisi dignis nos hoc nomine doctrinis imbualis apprime atque erudiatis? Qui interim in re maxima, adeo de vobis magnifice et gloriose sentitis, ut vere tanquam a pædagogo nos oporteat a vobis emendari, benigneque et humaniter agere putatis, quod non iracunde sed mansuete nos alloquimini. Jam vero quoniam huc usque promissum hoc inviolatum servastis, neque ulla animi perturbatione commoventur, age, nunc simul dispiciamus de re gravissima et momenti maximi, tanquam in statera quadam sermonem librantes, quæ ubivis inclinaverit victoriam pariet, nosque ipsi victorem sequemur. In primis igitur, si vobis placet, de religionis antiquitate tractemus.

13. « Nostra igitur doctrina tradit primum hominem, de Entis existentia divinitus edoctum, et summum theologum et sapientia plenum exstitisse; hunc tamen insidiis invidiæque diaboli a suæ scientiæ sublimitate depulsum, atque ad terrenas cogitationes dejectum, mentis acumen subtilissimum et purissimum sensuise hebetatum, crassam vero quamdam nebulam sibi circumpositam quæ honesti oblivionem induceret, atque ita, claro lumine amisso, de splendido paradisi habitaculo fuisse ejectum; ex eo tempore nepotibus quidem hominis subobscuram et indistinctam theologici radii lucem, tanquam per transennam, splendescere solitam; cæteroqui Abrahamum progenitorem nostrum, sapientiæ amore præstantem, multa quidem meditatione ac majore fide, quantum licuit, sublimiorum rerum notitiam comprehendisse, atque ipsi Trinitatis sanctique nostri cultus mysteriis manifestius et clarius fuisse initiatum: cui demum intellectu suo

(2) (Iliad. I 363.)

ad majora tendenti, et res divinas studiosius laboriosiusque scrutanti, mysterium quoque unius de Trinitate personæ, Dei scilicet Verbi posterioribus sæculis incarnati, symbolice præstentum est. Post illum Moyses ad Dei visionem dignanter admissus, a quo scriptam legem accepit, Entis notitiam populo expressius imperitus est; exinque id lumen paulatim dimanans crevit, donec Patris Filius nobiscum in carne versans salutem in terris patravit; a quo fidei accuratæ perfectionem habemus, ita ut haud jam in umbris atque imaginibus, sed revelata facie gloriam Domini speculemur. Sic igitur nobis prænuntiata fuit veritatis doctrina, quæ temporis vetustate mythicas vestras opiniones superat. Etenim Abrahamus circa Nini tempora inclaruit; Moyses autem regnante apud Sicyonios Orthopolidem, qui ante Cecropem dyphyem exstitit. Vester autem ille hominum deorumque pater Jupiter ab ipso Cecrope factus est deus; ex eoque deinceps reliquis vobis deorum grex propagatus fuit; atque Ilii calamitates, et Homericæ poeseos cæcitas ortum habuerunt; lapidesque et ligna aflatim in deos transformata sunt, et speciem quamlibet pro artificum ingenio et voluntate induerunt. Quidni igitur constanti et temporum auctoritate subnixæ religioni nomina vestra datis, et belluinis sepositis opinionibus, evidentem veritatem amplectimini? »

ἢ ἀπλανεὶ καὶ χρόνῳ προκεκηρυγμένη πίστις προστίθεσθε, τὴν κτηνώδη δόξαν κατατιθέμενοι, καὶ τοῖς ὁμολογουμένοις προσέχοντες; »

14. « Undenam vero, dixerunt iudices, dictorum vestrorum deponetis demonstrationes? Partim quidem, responderunt martyres, ex sacris apud nos Libris, partim etiam ex multis de vestro numero historicis, scriptoribus, atque philosophis rei veritatem possumus confirmare. Eupolemus enim et Artabanus, Demetrius atque Porphyrius, alique plurimi, quos ob nimiam multitudinem prætermittimus, Moysis antiquitati testimonium dant. Ne igitur, ad imaginem Dei creati et liberi arbitrii dono exornati, ad irrationalem mentem declinemus, neque more porcorum conversi, purorum fontium gratiam vitemus, in luto autem et materialibus errore volutemur, deteriora secuti. Turpe enim revera est et valde absurdum atque fatuum, naturam mente et anima præditam, rationis munere ornatam, totque virtutum privilegiis abundantem, in ære et lignis spem suæ vitæ fundare, et cum calcata pedibus servaque materia quodammodo lapidem fieri per mentis suæ impetus brutos. »

15. « Ergone vos, dixerunt iudices, existimatis

(3) Hæc omnino consonant cum secundo libro Chronici Eusebiani.

(4) Apud Eusebium, *Præp. evang.*, ix, 26, 27, 29; et x, 11.

(5) Totus subsequens tractus, a nobis virgulis distinctus, exstat citatus in concilio II Nicæno, anno 788 celebrato, act. 5, ed. Labbei, t. VII, pag. 575 his verbis: Κωνσταντίνου διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας

A ἔτσι πρὸς τὸ μείζον προκόπτοντι, καὶ φιλοπονώτερον περὶ τὴν τῶν θεῶν ἔρευναν ἐγκειμένῳ, καὶ τῆς κατὰ τὸν ἕνα τῆς αὐτῆς Τριάδος Θεὸν λόγον χρόνως ὕστερον γενομένης οἰκονομίας τὸ παρὰ δόξαν συμβολικῶς προὑπαδείχθη μυστήριον. Μεθ' οὗ δὲ Μωϋσῆς θεοπτείας ἀξιώθεις, καὶ νόμους ἐν γράμμασιν εἰληφώς, τῷ λαῷ τὴν περὶ τοῦ ὄντος γνώσιν ἐξήστραψεν ἐκτενέστερον, ἀφ' οὗ καὶ ἡ ἑλλαμψίς κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ μείζον ὁδοποιουμένη προέβαινεν· μέχρις ἂν ἡμῖν ὁ τοῦ Πατρὸς Υἱὸς ὁμιλήσας διὰ σαρκὸς, τὴν ἐκ τῆς σωτηρίας εἰργάσατο· παρ' οὗ τὸ ἐντελὲς τῆς ἀκριβοῦς κατέχομεν πίστεως, οὐκέτι μὲν ἐν οὐαῖς; καὶ ἰνδάλμασιν, ἀνακεκαλυμμένῳ δὲ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι. Οὕτως οὖν ἡμῖν προκατήγγελατο τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα χρόνου

B πρεσβελοῖς τῶν μυθικῶν ὁμῶν δοξῶν ὑπερκεῖμενον· εἰπερ Ἀβραὰμ μὲν κατὰ τοὺς Νίνου χρόνους διέλαμπεν· καὶ Μωϋσῆς κατὰ τὴν Σικυωνίων ἀρχὴν ἡγεμονεύοντος Ὀρθοπολίδος, ὃς τοῦ λεγομένου δουφουῦς προφηματὸς Κέκροπος· ὃ δὲ καθ' ὕμᾶς πάντων πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε Ζεὺς ὕπ' αὐτοῦ Κέκροπος ἐδημιουργήθη θεός (3)· ἐξ ἐκείνου τε λαοὶν ἐφ' ἔξισαι τῶν ἄλλων ὁμῖν θεῶν ἀγάλαι συνέστησαν· καὶ τὰ τε ἐν Ἰλίῳ κακὰ, καὶ ἡ τῆς Ὀμηρικῆς ποιήσεως διέκλυε πῆρωσις· λίθοι τε καὶ ξύλα θεοὶ πλουσιῶς διεμορφώθησαν πρὸς πάσαν ἐξαικασθέντα τῶν δημιουργησάντων ἐπινοῖάν τε καὶ βούλησιν. Τί οὖν μῆ

C 15. « Καὶ πόθεν, ἔφησαν οἱ δικάζοντες, τὰς περὶ τῶν εἰρημένων ἀποδείξεις παρέχετε; Τοῦτο μὲν ἐκ τῶν ἱερῶν ἡμῶν Βιβλίων, εἶπον οἱ ἀθληταί, τοῦτο δὲ καὶ ἐκ πολλῶν τῶν καθ' ὕμᾶς ἱστορικῶν τε καὶ συγγραφέων καὶ φιλοσόφων πρὸς τὸ ἀληθὲς συνιστάμεθα· Εὐπόλεμος τε γὰρ καὶ Ἀρταβάνος, πρὸς δὲ καὶ Δημήτριος καὶ Πορφύριος, καὶ ἕτεροι πλείστοι, οὓς διὰ τὸ πλῆθος παρήκαμεν, τῇ Μωϋσέως ἐν χρόνῳ προσημαρτύρησαν ἀρχαιότητα (4). Μὴ οὖν καθ' εἰκόνα κτισθέντες Θεοῦ, καὶ τῷ τοῦ αὐτεξουσίου ὄψεφι φιλοτιμούμενοι πρὸς ἀλογίαν ἐκπίπτωμεν, καὶ δίκην σωῶν συστρεφόμενοι, τὴν μὲν τῶν καθαρῶν ναμάτων χάριν ἀποσεύμεθα, βορδὸρφ δὲ καὶ λυτοὶ κλένης ἐγκαλινοῦμεθα, τὸ βέλτιον οὐχ αἰρούμενοι· καὶ γὰρ αἰσχρὸν ἀληθῶς καὶ λίαν ἄστονον καὶ ἀνόητον, τὴν ἔννοιαν φύσιν καὶ ἐμφύχον, λόγῳ τε τιμηθεῖσθαι, καὶ ἀρετῶν τοσοῦτοις πλεονεκτῆμασι, χαλεπῶ καὶ λίθοις τὰς ἐπιβάδας τῆς ζωῆς ἐπιτρέβειν, καὶ πρὸς τὴν πεκατημένην καὶ δούλην ὕλην ἀποκατροῦσθαι ταῖς ἀνασθητοῖς τῆς διανοίας ὄρμασι. »

16. « (5) Εἶτα οἴεσθε γὰρ, ὦ οὔτοι, ἔφησαν οἱ δε-

Κωνσταντινουπόλεως εἰς πάντας τοὺς ἀγίους μάρτυρας, οὗ ἡ ἀρχὴ· Αἱ μὲν Χριστοῦ πανηγύρεις. Εἶτα οἴεσθε, ὦ οὔτοι, ἔφησαν οἱ δικάζοντες, ὡς ἐν χαλεπῶ καὶ λίθοις τὴν σωτηρίαν ποιοῦμεθα εἰς. Ergo scriptor, cuius sæculo octavo citatur a generali synodo auctoritas, sæculo saltem uno vel fortasse duobus antiquior credendus est. Igitur sæculi sexti vel septimi scriptum edimus, non genuinum tantummodo, sed eximio testimonio munium.

• κείνοντες, ὡς ἐν χαλκῷ καὶ λίθοις τὴν σωτηρίαν ἂ  
 • ποιούμεθα, οὐχὶ δὲ πρὸς τινὰ δύναμιν προνοητικὴν  
 • τε καὶ συνεκτικὴν ἀποβλέπωμεν, παρ' ἧς τὰ κάλ-  
 • λιστα ἡμῖν περιγίνεται; » • Καὶ πῶς πλάσται καὶ  
 • λιθοργοί, οἱ μάρτυρες ἐφθσαν, ἀγαλμάτων πλήθος  
 • κατασκευάζουσι, ποικίλαις μορφαῖς διασηματι-  
 • ζοντες, καὶ τοῖς ναοῖς προσηλοῦσιν; Ὑμεῖς δὲ  
 • θυσίας ταῦτα γεραίρετε, τὴν τῶν ἀπόρων λύσιν  
 • παρ' αὐτῶν ἐξαιτούμενοι; Τί δὲ καὶ παρ' ὑμῖν οἱ  
 • τύραννοι διεξήλθον; Ὁ φατε θεῖον, ἐν εἰκόσιν οὐκ  
 • ἐγχαράττεται; Πῶς οὖν ἡμῖν διαλοιδορεῖσθε δεσι-  
 • δαιμονώτερον. ἐφ' ὁμοίαις πρόξεσιν διακείμενοι;  
 • Οὐκοῦν ἐπέπερ ἡμῖν, ὡ δικασταί, τοῖς εὐτελέγ-  
 • κτοις φόγοις τὴν τῶν εἰκόνων γραφὴν παραρτύετε,  
 • φέρε, τῆς περὶ τοῦτο πλάτης καὶ ἀμφιβολίας ὑμᾶς  
 • ἀκαλλάζωμεν.  
 • ις'. • Οὐ γὰρ τὸ θεῖον ἀπλοῦν ὑπάρχον καὶ ἀλη-  
 • πτον μορφαῖς τισὶ καὶ σχήμασιν ἀπεικάζομεν, οὔτε  
 • κηρῶ καὶ ξύλοις τὴν ὑπερούσιον καὶ προάναρχον  
 • οὐσίαν τιμῶν ἡμεῖς διεγνώκαμεν· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ  
 • πρώτου κατακαλαισθέντος ἀνθρώπου διὰ τῆς πα-  
 • ραδόσεως καὶ τῆς καθελούσης ἀποστατικῆς θρα-  
 • συνομένης δυνάμεως, ἣ φύσις ἰδεῖτο τοῦ ἀνα-  
 • στήσαντο; οὐ γὰρ οὐδὰ τε ἦν ἐξ αὐτῆς κάτω  
 • κειμένη τὴν ἦταν ἀναπλάσαι τε καὶ ἀνακαλέσα-  
 • σθαι, τοῦ ἐχθροῦ τῷ πτώματι ἐπεμβαίνοντος· οὔτε  
 • μὲν εἰκὼς ὑπῆρχεν μὴ ἐπὶ δευτέρου καλαίσμασι  
 • τῆς νίκης τὸν τύραννον ἐκτινάξασθαι· αὐτὸς ὁ  
 • δημιουργὸς τὸν οικεῖον ποιήματος, ὁ τῆς Τριάδος  
 • εἷς, ὁ θεὸς λόγος, ὥσπερ οὐ ἐπὶ πλάσαι πάλαι  
 • τῆς φύσεως ὑπουργῆν τινα παρεστήσατο, οὕτως  
 • οὐδὰ νῦν τὴν εἰκόνα φθαρείσαν ἀνανεούμενος, ἄλλω  
 • τὴν ἀνάκτησιν ἐνεχείρισεν, ἀλλ' αὐτουργῶ δυνάμει  
 • χρησάμενος, τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν ἀγωνίας ἀνθρωπικῶς  
 • ἀναδέξατο· τοῦτο γὰρ ἦν πᾶς οικεῖον θεῷ καταλ-  
 • λήτως τῷ ἀγωνίσματι διαπράξασθαι. Ἐπειδὴ δὲ  
 • πᾶς ὁ ἀγωνιζόμενος τρισὶ τρόποις ἢ ἐνὶ γὰ τοῦ-  
 • των ὑπερμάχεται τὸν ἀντίπαλον, ἢ γὰρ ἀπάτη, ἢ  
 • νόμος, ἢ τυραννίαν, τοὺς μὲν δύο παντελῶς ἐπαφεί-  
 • ρως ἀρχήσοντας καὶ οὐκ οικεῖου;, οὔτε μὲν τοῖς  
 • δι' οὗς ὁ ἀγὼν λυσिताλεῖς τε καὶ ὠφελίμους ὁ  
 • ἡμέτερος πρόμαχος; ἢ τε γὰρ ἀπάτη διεφυσμένην  
 • ἔχει τὴν νίκην φαύλους τὸν ἀνταγωνιστὴν ἀνατρέ-  
 • πουσα, ἢ τε τυραννὸς παραλόγῳ βίᾳ κρατεῖ, μὴ  
 • ἐξ ἴσου ποιουμένη τὴν συμπλοκὴν· τὸν δὲ λοιπὸν  
 • ἐγχερίνας τῶν τρόπων, ἐπὶ τὴν κατὰ νόμον πάλην  
 • ἐχώρησε· καὶ σάρακα λαβὼν ἐκ τοῦ πεσόντος φυ-  
 • ράματος, ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοεραῖ,  
 • μέινας ὅπερ ἦν, καὶ τῶν αὐτοῦ μὴ ἐκστάς, πάντα  
 • γίνομαι. πάλιν τῆς ἀμαρτίας, ὅσα καὶ ἐξ ὧνπερ ὁ  
 • ἀνθρώπος· καὶ μήτε δοκῆσαι τὸ σὰρξ φανῆναι  
 • σχηματιζόμενος, » (6) μήτε γυμνῇ τῇ θεότητι  
 • συμμείξας τῷ πονηρῷ· τὸ μὴν γὰρ ἀπατηλὸν τε καὶ  
 • ἀτολμον, τὸ δὲ τυραννικὸν τε καὶ βίαιον· οὐκ ἄλλως  
 • ἢ τῇ ἤττημένη φύσει δικαιοσύνης περιουσίᾳ, τὸν  
 • ἀπάτη καθελόντα διεγειρίσατο, πρότερον διὰ πασῶν  
 • τῶν ἀνθρωπικῶν ἐκτὸς ἀμαρτίας παθῶν, ὧν ἡ κακία

(6) Abhinc usque ad ἐπιστώσατο omittuntur reliqua in synodo, interposita admonitione καὶ

• nos ab ære et lignis salutem expectare, et non  
 • potius ad providam quamdam et quæ cuncta  
 • continet vim spectare, a qua optima quæque nobis  
 • proveniunt? Cur itaque, responderunt martyres,  
 • plastæ ac statuarii signorum multitudinem ela-  
 • borant, variis figuris conformatorum, eaque in  
 • sanis constituunt? Vos autem cur eadem sacri-  
 • ficiis colitis, atque ab iis dubiorum solutionem  
 • postulatis? Quid autem tyranni vestri perse-  
 • quuntur? Deitas, quam dicitis, nonne imaginibus  
 • exprimitur? Cur ergo nobis tam acerbe convi-  
 • ciamini, qui in iisdem actibus versamini? Quia  
 • igitur nobis, o iudices, criminationibus facile  
 • refutandis, de imaginibus accusationem infertis,  
 • age, ab hoc quoque errore et ambiguitate vos  
 • eripiamus.

• 16. Nos deitatem, quæ simplex est et incompre-  
 • hensibilis, nequæquam certis formis aut figuris  
 • expressam volumus, neque cera aut lignis  
 • supersubstantialem et sine initio substantiam  
 • honorandam censemus; sed quia primo, homini  
 • ab apostatica audacique potentia per suum  
 • lapsum devicto, opus erat adjutore qui erige-  
 • ret (neque enim jacens natura per se ipsa refor-  
 • mare semet poterat atque instaurare, inimico suo  
 • sibi incumbente, cujus tyrannidem nonnisi secundo  
 • certamine depelli æquum erat), ipse Creator, unus  
 • de Trinitate Deus Verbum, sicuti olim creaturæ  
 • plasmati conficiendo nullum adjutorem habue-  
 • rat; ita ne, nunc quidem cum corruptam ima-  
 • ginem instauraturus erat, cuivis alii hanc repa-  
 • rationem commisit, sed sua potentia operante  
 • usus, certamen pro nobis in humana forma  
 • suscepit. Hoc enim conveniens quodammodo  
 • erat Deo, ut certamen ex æquo cum hoste pa-  
 • traret. Quoniam vero omnis certator tribus modis,  
 • aut uno ex his vincere solet adversarium, vel  
 • fraude scilicet vel lege vel tyrannide; propu-  
 • gnator noster, primo quidem postremoque prorsus  
 • omissis, utpote ineptis nec sibi idoneis, nec illis  
 • ipsis pro quibus agon fiebat utilibus aut profl-  
 • cuis (nam et fraus falsam victoriam parit, dum  
 • improbo modo adversarium superat; tyrannide  
 • autem irrationali vi vincit, dum sine æquitate  
 • luctam inii), reliquum modum præoptans, certa-  
 • men legitimo jure patrandum delegit; sumens  
 • que de lapsa natura carnem, rationali et intel-  
 • ligente anima præditam, manens quod erat, et  
 • excepto peccato, quæ hominis naturam consti-  
 • tuunt; neque phantastice in carne apparuit, »  
 • neque simpliciter cum divinitate diabolum expugna-  
 • vit (illud enim dolosum fuisset et quasi timidum,  
 • hoc vero tyrannicum et violentum), haud aliter  
 • quam lapsa natura indutus, summo justitiæ juro  
 • eum qui dolo vicerat vicit, primo quidem per om-  
 • nes, absque peccato, humanas passiones, quarum

ματ' ὀλίγα, et post pauca. Tum sequitur, ut infra (col. 500 A), τοῦτον τοιγαροῦν, etc.

mater malitia est, naturali lege incedens superna-  
turaliter, per famem dico, et per sitim, per labo-  
res, lacrymas, sudores, agoniam, et vulnera,  
fragilitatem denique corporis atque obitum; nemp-  
ut hæc in se incidentia cito destrueret, veluti arte  
fusoria omne supervacuum et spurium excoquitur,  
et hominum generi omnem maculam abstergeret,  
atque in eum, quem ante casum habuit, statum  
restitueret. Postremo ex mortuis resurgens et in  
cælum conscendens, denuo se judicem venturum  
denuntians, certam corporum resurrectionem, et  
perpetuam ejusdem naturæ impubilitatem hinc  
nobis effecit. « Hunc itaque secundum illam in  
« qua apparuit formam, et in qua cum hominibus  
« versatus est, nos imaginibus representamus,  
« memoriam patræ ab eo salutis hoc divino typo  
« refricantes; non autem, ut vos facitis, varias  
« formas oculis obtrudentes, figurasve pro libito  
« consingentes. » Apud vos enim alius est barbatus  
deus, alius semineus, alius hermaphroditus, alius  
jam proventus et juventutem prætergressus, alius  
aspectu adhuc florenti, atque, ut summam dica-  
mus, multiformes ac diversæ a vobis deorum  
imagine excogitæ fuerunt. Undenam porro hæc ita  
esse pingendas didicistis?

17. « Etsi deorum formæ, responderunt judices,  
variare in imaginum specie solent, autamen divi-  
nari quædam nobis tradita doctrina est, quæ ad ve-  
riorem sublimemque mentes nostras theoriam elevat,  
atque ad archetypum ducit, neque nos sinit ad ma-  
terizæ vilitatem trituramque dejici atque dispergi,  
aut colorum varietati inhærere. Sed hanc doctrinam  
vobis pandere profanis et alienis neque fas neque  
pium est: verum si initiari et consortes fieri sa-  
crorum nostrorum ausitis, cuncta vobis revelabi-  
mus, nihilque arcanum habebimus. Nam quod alium  
quidem seniore, alium vero juniorem effingimus,  
par vobis sententia est, qui Patrem Filiumque ap-  
pellatis: constat enim parentem et intelligi et esse  
ante suum natum. »

18. « Esto hæc, dixerunt martyres, ut ex vestra  
quoque sententia dii per tropum atque phantasiam  
humana figura exhibeantur, et symbolice repre-  
sententur. Verumenimvero cur cynocephalus lin-  
gitur deus, et corniger, et paniscus, et semifer,  
et hermaphroditus, cum rerum divinarum ideas,  
etiam sensiles, oporteat esse dignitate plenas, nisi  
forte volumus in salutis speratæ summa periclitari?  
Vere enim impium, et rationalium hominum mi-  
nime proprium, turpibus symbolis Deum designare,  
et caninum aspectum primæ meliorique naturæ  
imponere, et adversus providentiam latrare. Tum  
vero seniore ac juniore deum dicere, dete-  
stabile nobis est; id enim temporalium creatu-

μήτηρ ἐγένετο, νόμῳ φύσεως ὁδεύσας ὑπερφυσί-  
κων φαινέται καὶ διέφης, κόπων τε, καὶ θαυρίων, καὶ  
ἰδρώτων, καὶ ἀγωνίας, καὶ μαλώπων, καὶ φθορᾶς,  
καὶ θανάτου· ὡς ἀνὲν αὐτῷ προσπίπτοντα ταχέως ἐξα-  
φανίζονται, καθάπερ ἐν χωνεῖζ πᾶν τὸν κριττὸν καὶ  
μὴ δίκιμον, καὶ τὸ γένος ῥύπου παντὸς ἐκκαθαίροντο,  
καὶ μένει ὅπερ ἦν ἀπὸ τοῦ πτώματος. Ἐπὶ πᾶσιν  
ἐν τῶν νεκρῶν ἀναστάς καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνελθὼν,  
αἰθεὶς τε κριτῆς ἤξειν ἐπαγγελάμενος, τὸ ἀσφαλ-  
τῆς τῶν σωμάτων ἐγγύστατος, καὶ τῆς κατὰ τὴν φύσιν  
διηγεοῦς ἀφθορίας ἐνταῦθεν ἡμῖν ἐπιστώσατο.  
« Τοῦτον τοιγαροῦν ἐν ἧ παρεδείχθη μορφῇ καὶ τοῖς  
« ἀνθρώποις συνακαστράφη, τοὺς κινεῖσιν ἐπιγράφο-  
« μεν, ὑπόμνησιν τῆς δι' αὐτοῦ σωτηρίας τῶν θεῶν  
« τύπον ποιοῦμενοι· καὶ ὁ καθ' ὑμᾶς ποιηθῆς  
« εἰδέας παράγοντες, καὶ σχήματα κατὰ τὸ δοκοῦν  
« διαγλύφοντες (7). » Ὁ μὲν γὰρ ὑπηγήτης ὑμῖν  
θεός, ὁ δὲ θηλύμορφος, καὶ ἡμίανδρος· καὶ ὁ μὲν  
παρθενικός καὶ τὴν ὄραν ἀπαλειπὼν, ὁ δὲ τὴν ἔβιν  
φέρων ἀκμάζουσαν· καὶ ὅπως πολυεταῖς καὶ διάφοροι  
τῶν θεῶν ὑμῖν εἰκόνας ἐπιφανήσονται· πάθεν τοῖνυν  
λαβόντες οὕτω τοιαῦτα γράφειν ἐδοκιμάσατε;

Undenam porro hæc ita esse pingendas didicistis?

17. « Etsi deorum formæ, responderunt judices,  
variare in imaginum specie solent, autamen divi-  
nari quædam nobis tradita doctrina est, quæ ad ve-  
riorem sublimemque mentes nostras theoriam elevat,  
atque ad archetypum ducit, neque nos sinit ad ma-  
terizæ vilitatem trituramque dejici atque dispergi,  
aut colorum varietati inhærere. Sed hanc doctrinam  
vobis pandere profanis et alienis neque fas neque  
pium est: verum si initiari et consortes fieri sa-  
crorum nostrorum ausitis, cuncta vobis revelabi-  
mus, nihilque arcanum habebimus. Nam quod alium  
quidem seniore, alium vero juniorem effingimus,  
par vobis sententia est, qui Patrem Filiumque ap-  
pellatis: constat enim parentem et intelligi et esse  
ante suum natum. »

18. « Esto hæc, dixerunt martyres, ut ex vestra  
quoque sententia dii per tropum atque phantasiam  
humana figura exhibeantur, et symbolice repre-  
sententur. Verumenimvero cur cynocephalus lin-  
gitur deus, et corniger, et paniscus, et semifer,  
et hermaphroditus, cum rerum divinarum ideas,  
etiam sensiles, oporteat esse dignitate plenas, nisi  
forte volumus in salutis speratæ summa periclitari?  
Vere enim impium, et rationalium hominum mi-  
nime proprium, turpibus symbolis Deum designare,  
et caninum aspectum primæ meliorique naturæ  
imponere, et adversus providentiam latrare. Tum  
vero seniore ac juniore deum dicere, dete-  
stabile nobis est; id enim temporalium creatu-

(7) Sequens particula recitata fuit pariter in conc. Nicæno II, loc. cit. ut diximus.

(8) Similia fere dicuntur de singulis ethnicorum

dii a martyre Chrysantho in Actis ejus a Varino et Armenio conscriptis, apud Surium ad diem 25 Octobr., t. V, p. 1049-1050.

ἐν χρόνῳ· ἀνάρχῳ δὲ φύσει καὶ ἀδίδῳ τούτων οὐδὲν ἄμετρετον ὡς ὁ ἡμέτερος λόγος· ἐπέκεινα γὰρ τὸ θεῖον χρόνου παντός καὶ ἀρχῆς καὶ πάτης τῆς νοουμένης ἐν τοῖς κτίσμασιν ἰδιότητος, εἰ καὶ κλήσεσιν ἀνθρωπικαῖς· οὐ καιρίως τούτο κατονομάζομεν, φύσις ἀσθενεῖς καὶ ταπεινότητι· οὕτε οὖν Πατὴρ Υἱοῦ δέχα, οὕτε Υἱὸς Πατρὸς, ἐπινοηθήσεται· κατὰ τοῦ· πρόποντας λόγους καὶ ἀφενδαίς, ὡς περ οὐδὲ πῦρ λαμπρόδονος, οὐδ' ἥλιος ἀκτίνας· ἐν ὧς ἐν εἰκόνι βραχεία καὶ πόρῳ διαστηκῆς κατὰ τὸ ἐγγυροῦν τὰ ὅπρ ἐνοεῖαν κατοπεύωμεν.

18. Ἄναρχον τοιγαροῦν τὸν Πατέρα θεάζοντες, συναρχον ὁμολογοῦμεν καὶ τὸν γεννηθέντα Υἱόν, καὶ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπερευόμενον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐ γὰρ ἦν εἰκὴ· καθορᾶσαι λόγου καὶ Πνεύματος τὸ θεῖον ἰσπερημένον. Ταῦτα δὲ μὴ ἄλλως εἶναι δυνάμεις ἐν αὐτῷ διαφρεούσας, καὶ καθάπερ ἐφ' ἡμῖν λυομένας, ἀλλ' ἐν ὑπάρξει πιστεύεσθαι, καὶ διακριμένους μὲν ἀφορίζεσθαι τοῖς ὑποστατικοῖς ἰδιώμασιν, ἡνωμένας δὲ προσκυνεῖσθαι μιᾷ τῇ φύσει τε καὶ θεότητι· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀπλῆς οὐσίας καὶ ἀσυνθέτου, καὶ κατὰ μηδένα λόγον δεχομένης τροπῆν, πρὸς τὸ αἴτιον τὸ γεννητὸν ἠλλοιωθῆσαι, ἢ τὸ ἐκπορευτὸν εἶποι τις σφραγῶν· οὐ γὰρ ἑτεροφυῖς τι καθ' ὄντισιν τρόπον εἰς ἐαυτὸ πνευτικῶς παραδέξεται τὸ ἀπλοῦν· ἢ γὰρ ἂν σύνθεσις τις ἐν αὐτῷ θεωροῖτο, καὶ τῆς ἀπλότητος ἀποπέπτωκεν· πῶς οὖν θεῖον κυρίως τὸ ἀλλοιούμενον καὶ μεταποιούμενον; ἢ τελεωτικὸν τῶν ἄλλων, τὸ δεηθὲν ἑτέρου πρὸς συμπλήρωσιν τῆς οὐκείας ὀλότητος; γεννήσεως δὲ τρόπος καὶ ἐκπορεύσεως; μὴδ' ἐξαιτεσθῶ ὑμῖν, μὴδὲ προσύλωσ νοεῖσθω καὶ χαμαιβρεπέως· εἰ γὰρ οὐ περιγραπτὸν τὸ θεῖον οὐδ' ὄρατῶν οὐδὲ νοῆσαι καταληπτὸν, ὡς ἀπειρον καὶ ἀνεῖδον, ἐν τίνι τῶν καθ' αὐτὸ λοιπὸν ἐξερευνηθήσεται, ἢ εὐκρινθηθήσεται; Οὗτος ὁ περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος θεολογικώτατος ἕρος καὶ λόγος ἡμῖν ἐν βραχυλογίᾳ παραδειχθείς.

19. Ἄλλὰ καὶ παρ' ἡμῖν, εφησαν οἱ δικάζοντες, ἐν διαίρεσει προσώπων μία θεότης γνωρίζεται καὶ πιστεύεται. Μέχρι μὲν λόγων, εφησαν οἱ ἀθληταί, παρυσίασθαι ταυτηνὴ τὴν δόξαν ὑμῖν οὐκ ἀρνούμεθα· προσετέρω δὲ μὴ χωρεῖν· πράγματι γὰρ πολλῶ τῷ περιόντι προτεθέντων λόγων διεστηκεν. Πῶς γὰρ ἐν, τὸ πρὸς ἑαυτὸ φιλονεικοῦν καὶ μαχόμενον καὶ ἀνομάλως ἔχον καὶ στασιάζον, καὶ τὸ μὲν δυναστεύον, τὸ δὲ τυραννοῦμενον, Ἰὼ γὰρ Τιτανικὰ πάθη, καὶ αἱ ἐν Ἰλίῳ Ὀεομαχίαι, καὶ Κρονικαὶ τεκνοφαγίαι, πατραλασίαι τε καὶ δεσμά, καὶ τὸ σχιζόμενον κράτος ἐν τε ἀρχαῖς καὶ τόπων ἀποκλήρωσσι, συνδέειν οὐκ ἔχομεν ὅπως τὸ ἐνιαῖον καὶ ταυτὸν τῆς μιᾶς φυλάττει θεότητος ἐπίγνωσι τοίνυν ὡς διεφύεσθητε· ὁ γὰρ τοιοῦτος τῆς δόξης λόγος ὑμῖν ὑπὸ τῆς ἀληθείας βλαβεῖς διεβύθη τε καὶ ἐύλωπεν.

καὶ Πρὸς ταῦτα τοὺς τυραννικούς δικαστὰς τοὺς

rarum proprium. Nature autem initio carentes sempiternæ nihil ad nostram rationem inest : quippe Deus supra omne tempus, principium, atque omnem quæ intelligitur in creaturis proprietatem est, etiamsi humanis appellationibus hunc haud opportune aliquando nuncupamus, ob nostræ naturæ infirmitatem. Neque igitur Pater sine Filio, neque Filius sine Patre cogitabitur, si certe decora nec falsa ratione uti volumus ; sicuti nec ignis sine splendore, nec sol sine radio est, ut in brevi imagine proculque a veritate distante, quantum licet, incomprehensibilia illa speculemur.

19. Cum itaque sine initio Patrem dicimus, consempiternum confitemur etiam genitum Filium, et procedentem a Patre sanctum Spiritum. Neque enim æquum erat, ut verbo et spiritu carentem Deum contempleremur. Has haud fluxas in Deo potentias dicimus, neque, ut in vobis contingit, dissolutas, sed ipsi substantiæ in hærentes credimus ; et distincte quidem quod ad personalia idiomata attinet, conjuncte autem cœu in una natura ac deitate adoramus. Etenim in simplici substantia et incomposita, et quæ nullam conversionem patitur, nemo sanus dicet, vel genitum, vel procedentem in primitivam causam commutari. Nam quod est simplex, nihil heterogeneum ullo prorsus in se modo unquam recipiet : secus, compositio quæ tam in eo cerneretur, atque a sua simplicitate decideret. Quomodo ergo proprie divinum, quod in aliud convertitur ac mutatur ? Quomodo rursus alia perficiet, quod alio indiget ad suæ universitatis complementum ? Postremo tum generationis tum processionis modum cavete ne scrutemini, vel materialiter humiliterque cogitetis. Si enim incircumscribitus est Deus, invisibilis, mente incomprehensibilis, infinitus, et forma carens, qui fieri potest, ut eum in aliqua proprietate sua timeamus et discernamus ? Atque hæc est circa Patrem et Filium ac Spiritum sanctum theologica apprime definitio et doctrina, brevi verborum ambitu demonstrata.

20. Atqui apud nos quoque, dixerunt iudices, in personis distinctis una deitas intelligitur et creditur. — Verbotenus quidem, responderunt martyres, hanc vos opinionem gerere non negamus, sed ulterius minime progredi : reapse enim longe a pradiciorum verborum sensu distatis. Quomodo enim unum illud sit, quod mutuo rivatè et pugnat, et in anomalia ac seditione versatur, et aliud dominatur, aliud autem tyrannidi obtemperat ? Nam Titanica bella, et deorum apud Hium pugnae et liberi a Saturno vorati, et patris expulsio ac vincula, et divisa potentia in dyastias, et regionum sortitio, haud intelligimus quo pacto unum eundemque Deum esse patiantur. Scitote igitur vos errore vagari ; hæc enim sententiæ vestræ oratio, veritatis repulsâ viribus, prorsus concidit atque evanescit.

21. His auditis, tyrannici iudices arguuntur.

invictorum martyrum non ferentes, hypocriseos personam abjecisse dicuntur, et corporum habitu ac vultuum motibus, nudam intectamque animi iracundiam significantes, elatiore ac solebant voce et dementium instar martyribus inclamarunt dicentes : « Haud vos profecto absurdæ hujus orationis, sed nos potius blasphemiarum in deos auctores sumus, qui benignitate nostra vesaniam vestram aluimus, et quod fas jusque est corrumpimus, dum vobis et deorum et hominum infestis hostibus audendi copiam dedimus. Inest quippe vobis vecordia et insania cum lingua loquace, quæ et congenitam habet omnigenam fatuitatem, et nihil pium eloqui potest : præter quam quod effrenem animum comitari solet inconsiderantia, et audacia in subitos motus erumpit, faciliusque ignem a comburenti cohibeas, quam os temerarium novitatis flabellum. Sed jam intentum vobis iudicium, et impendens periculum, manumque vindicem extantiam adhuc et elatam videntes, quæ naturali clementia et misericordia ad pœnam torpet et differt, omissis tot contortis labyrinthi instar sermonum ambagibus, et opinionibus ad præcipitium ducentibus, in regiam tritamque viam gressus dirigite, id est diis invictis sacrificate, quibus communiter ab universo hominum genere honor et gratia debetur, benivolentiæ nomine erga illorum providentiam : denique et augustorum imperatorum jussionibus obtemperate. Scitis enim immortalem pœnam reuocentibus esse propositam. »

22. His dictis minime terrii martyres, sed ut sit in luctis excelsitatem animi nobilitatemque ostendentes, ut impiorum tumentem iram parumper sedarent, mentisque acerbiter lenirent, modesto modo, firmo corporis habitu, temperataque voce responderunt : « Quod vos, iudices, dicitis multiloquium, id nobis accuratum et valde proficuum indidit vestræ salutis amor; præter quam quod et vestris interrogationibus congruus oportuit nostros esse sermones : neque enim de minimis rebus fuit inter nos dialogus, et instituta vobiscum disceptatio. Nunc quia vecordia honesto prævalet, et superbia vobis mentem inflat, nec recte commovimini; dignamini breviter adhuc acquiescere, nostrisque quæstionibus respondere. Quibusnam diis, quave ratione sacrificare jubetis? Illi vero statim respondentes aiebant : sine dubio Jovi, ejusque liberis, et Neptuno, Junoni, ac matri deorum, cicurum victimis ac thure illos placantes, et reliquum cultum redentes. »

25. « O rem ridiculam, martyres responderunt, quam est mirabile vestri ingenii acumen! qui vulgo in singulis gentibus non solum victimarum ratione discrepatis, et invicem prorsus non conspiratis,

(9) Al. cod. πολυδυνας.

Α ελέγχους οὐκ ἐνεγκόντας τῶν ἀπητητων ἀγωνιστῶν, τὸ μὲν προσωπεῖον ἀπορρίψαι τῆς ὑποκρίσεως λέγεται, τοῖς δὲ τῶν σωμάτων σχηματισμοῖς, καὶ ταῖς τῶν προσώπων ἐνστάσεσι, γυμνὸν καὶ ὄσον ἀπαρκαλύπτον τὸ τῆς ψυχῆς ἐνδεικνυμένους θυμοειδῆς, γεγωνότερον, ἢ κατὰ τὸ σύνθετος, ἐξεστηκότων δίκην ἐμβοῆσαι τοῖς ἀθληταῖς καὶ φάναι, ὡς οὐχ ὕμεις τῶνδε τῶν εἰκαλῶν λόγων, ἀλλ' ἡμεῖς τῆς εἰς θεοὺς βλασφημίας κατέστημεν αἰτιοὶ, φιλανθρωπία τὴν ἄνοιαν ὑμῶν ἐπιθρέψαντες, καὶ τὸ καλὸν διαφθείραντες· οἱ γὰρ καὶ θεοὶ· ἔχθροὶ καὶ ἀνθρώποις δύσνοις ὑπάρχουσιν, ἐτι καὶ παρρησίας μεταθεδύκαμεν· ἐνέτραψαι γὰρ ἀπόνοια καὶ ἀλογία καὶ γλώσσα πολυρῆμων ὑμῖν, παρ' ἧ καὶ μὲν ἄχρηστον φίλιον, ἀφραγκτον δὲ τὸ εὐσεβές· ἐπι καὶ προχείρου φρονήματος οικαιὸν τὸ ἀπερίσκεπτον, καὶ φιλαὶ τὸ θράσος τὴν ἐτοιμότητα· καὶ θάττον πῦρ τοῦ φλέγειν ἐπισχέθησεται, ἢ στόμα προπατῆρ καὶ φιλόκειον. Ἄλλ' ὁρώμετες ἄνω πού τίως ἐπητημένην τὴν δίκην, ὑπὲρ κεφαλῆς δὲ τὸν κίνδυνον καὶ τὴν δικάζουσαν χεῖρα ἐτι ἀνατεταμένην τε καὶ μετέωρον, φειδοὶ καὶ οἰκτω τῆς φύσεως πρὸς τιμωρίαν ἐκνοῦσαν καὶ ἀναμένουσαν, τὰς δυσσελίκτους καὶ λαθυρινθώδεις ἀφέντες τῶν λόγων πολυεδίας, καὶ τὸν ἐπίκριμον νοῦν, ἐπὶ τὴν βασιλικωτάτην καὶ τετριμμένην τρίβον τοὺς πόδας ἐβρέισατε· ἢ δὲ ἔστιν ὄψαι τοῖς καλλινίκους θεοῖς, οἷς κοινῇ παρὰ τοῦ γένους τιμὴ καὶ χάρις ὀφείλεται δι' εὐνοίας ἀμειβομένου τὴν πρόνοιαν, καὶ τοῖς τῶν σεβαστῶν βασιλέων ὑποκούψαι προστάγμασιν· ἴστε γὰρ ὡς ἀθάνατον τῆς παρακοῆς ἐπιτίμιον. »

Κβ'. Τούτων εἰρημένων οὐκ ἐκπλαγέντες οἱ ἀθληταί, ἀλλ' ὡσπερ ἐν ἀμίλλαις τὸ τῆς ψυχῆς μεγαλοφυῆς καὶ φιλότιμον ἀντεπιδεικνύμενοι, καὶ τὸν τε θυμὸν ἐξοιδούντα τῶν ἀσθεῶν καταστῆλλοντες, καὶ τὸ τραχὺ τῆς γνώμης ἐπιλαίοντες, ἐν ἤθει σμυῶν, καὶ ἀτρεμοῦντι τῷ σχήματι, καὶ τῷ κοσμίῳ τῆς φωνῆς, ἀπεκρίναντο· Τὴν μὲν περιττολογίαν, ἣν ὕμεις φασὶ δικασταί, σπουδαίαν ἡμῖν καὶ χρειωδέστατην ὁ περὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας πόθος πεποίηκεν· ἄλλως τε καὶ ταῖς παρ' ὑμῶν ἐρωτήσεσιν ἀκαλοῦθος εἶναι τοὺς λόγους ἔχρη· οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν ἐλαχίστων ἡμῖν ὁ διάλογος συνέστη, καὶ ἡ πρὸς ἀλλήλους διάσκεψις· ἐπειδὴ δὲ προεκπηδῆ τοῦ καθήκοντος τὸ παράλογον, καὶ τύφος ὑμῖν ἐξογκοὶ τὴν διάνοιαν, καὶ οὐ δικαίως παρακεκίνησθε, κἄν πρὸς βραχὺ μετριάσαι καταξιώσατε, λύσειν τῷ ἀπορουμένῳ προσάγοντες· ποίους θεοὺς καὶ ὅπως θύειν παρακελεύεσθε; Οἱ δὲ προθύμως ἀντιφθεγξάμενοι ἐφησαν· Πρόδηλον ὡς Διὶ καὶ τοῖς ἐκ Αἰδῶ, καὶ Ποσειδῶνι, καὶ Ἡρᾷ, καὶ τῇ μητρὶ τῶν θεῶν, ἡμέρων ζῶων σφαγῇ καὶ λιθανωτῷ τούτους ἐκμελιεσομένους, καὶ τὸ σέβας ἀποκληροῦντας. »

Κγ'. « Ὁ τοῦ γέλωτος, οἱ μάρτυρες ἐφησαν, ὡς ἀγάμεθα τῆς ἀγχινίας ὑμᾶς! ἐτι περ κοινῇ καὶ κατ' ἔθνος οὐ περὶ τρόπον μόνον τῶν θυσῶν δειαιρούμενοι καὶ πρὸς μηδὲν ἀλλήλοις συμβαίνοντες,

ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τὸ θεῖον δόξαν οὐχ ὁμοίως προσέουσας, ἐτι καὶ ἡμεῖς συμφώνους ἔχειν βιάζεσθε, ὡσπερ οὐχ ἑτέρως ἔνόν ἀπεθεῖν, εἰ μὴ καὶ ἄλλους τῆ κλήθῃ συναπαγάγοιθε! Ἄλογον δὲ καὶ λίαν πλείων τῶν οἴκων κακούς καὶ ἀβήρως διακειμένους, ἑτέροις ὕγιαλον ἐπινοεῖν, ὅσπερ ἐγγυροῦσιν ὁμῖν οὐ προσήκειν· ὡσπερ οὐδὲ πόλις σφαλερᾶ τε καὶ στασιώδεις βραβεύειν εἰρήνην τῷ γείτονι, αὐτόθεν ἀπιστουμένη τῷ ὑποδείγματι. Εἰ γὰρ τισιν ὁμῶν συμφρονήσαιμεν, πάντως ἂν ὁ τάναντία δοξάζων, παρ' αὐτῶν τὸ κάλλιστον εἶναι φήσαιεν καὶ ὠφελιμώτατον, καὶ πρὸς αὐτὸν λόγους πιθανούς τὸν ἀπροσάτην μεταστήσαιεν· αὐθὺς τε τοῦτο δράσοι ὁ ἕτερος, καὶ πάλιν ἄλλος τὰ ὅμοια διαπράξεται, καὶ οὕτως οὐκ ἐπιλείψει τὸ θεῖον ἡμῖν εἰς ἀλλοκότους πλάνας ὑπὸ τῶν ἀντιθέτων καὶ ἀντιθέτων διασπώμενον καὶ μετατιθέμενον, μέχρις ἂν ἀποκαμῶν ὁ νοῦς εἰς ἀθεῖαν ἐκπέσοι πρὸς τὴν τοσαύτην ἀπαγορεύσας ψευδολογίαν τε καὶ ἀπάτην. Τί γάρ; οὐχὶ παρ' ἐνόιους μὲν ὁμῶν θεοὶ οὗτοί γε οὐς περ εἰρήκατε, παρὰ δ' ἐνόιους πύθιοι καὶ τράγοι καὶ Ἴβεις κροκόδειλοι τε καὶ ἀλλουροι καὶ τὸ νεύφον βίβρον, καὶ ὁ Μαιμφίτης Ἄπις κοπφαγῶν θεός καὶ μυκώμενος, καὶ πρὸ μὲν τοῦ θανεῖν ἐκτετούμενος, μετὰ δὲ νέκρωσιν θρηνοῦμενός τε καὶ ἑλεούμενος, ὁ αὐτὸς ἱερός ὁμοῦ καὶ ἐξωδωδηκῶς, χρόνῳ πρὸς ἑκάτερον νεύων; Καὶ παρὰ μὲν τοῖς θεοὶ νομίζονται τῆς ἡμετέρας ἐφορα φύσει ὕδωρ καὶ κύρ καὶ ἱπποὶ καὶ τιθασσεύμενοι δράκοντες· παρὰ δὲ τοῖς μάγαιρα, καὶ δένδρον λάσιόν τε καὶ σύσκιον· καὶ παρ' ἑτέροις μυῖα, τῶν ἐντόμων τὸ κισθηλότατον καὶ ἀσθενέστατον. Ὡς δὲ πᾶν τὰς θυσίαις θαυρινόσθι τε καὶ διαλλάττετε· οἱ μὲν γὰρ ἀνδροκτονοῦσιν, οἱ δὲ ζωοθυτοῦσιν· ἄλλοι τοῖς ἐκ γῆς φουμένους τὴν θυσίαν ἀφοσιοῦνται· καὶ ἕτεροι τὰς χεῖρας μόνον ἔβασι νίζονται· καὶ ἄλλοι τὸ σῶμα ξίφει διατέμνοντες θεραπεύειν οἴονται τῷ ἀποβρίοντι αἵματι· καὶ τί δεῖ λέγειν τὰς ἀμίχτους καὶ διεσπασμένας ἀριθμοῦ πλείονας παρὰ πᾶσιν ἐπὶ τε θρησκείαις καὶ τοῖς θύμασιν ἰδιότητάς τε καὶ ἑτερότητας;

κδ'. « Ἴνα δὲ τοὺς μὲν ἄλλους παρῶμεν θεοῦς, τοῖς δὲ παρὰ τοῖς κλειστοῖς γε ὁμῶν σεμνοτέροις προσώμαθα, ἄρα καλῶς ἂν γένοιτο θύειν μοιχαῖς θεοῖς καὶ συγγενικαῖς παρὰ τὸ δοκοῦν τῆ φύσει μίξις χαίρουσι, θηλυδραῖας τε καὶ ἡμιάνδρους καὶ πρὸς ἀνηκέστους συμφορὰς ἀποπίπτουσιν; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον τοῦτό γε παρὰ τοῖς ἀρτίροσιν; Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς, οὐκ οἶδαμεν ἀνθ' ὄτου, ταῦτα προστάσσομεν ὁμῖν ἐξἠκολουθήσομεν, ἀλλ' ἐπαναστήσομαι ταχέως ἡμῖν οἱ νόμοι, καὶ ἀντιφθέγγονται μεγαλοφώνοις βοαῖς, ὡς οἱ ἐπ' αἰσχροῖς ἐγκλήμασιν ἀλισκόμενοι κολαστέοι ἡμῖν εἰσιν· ἡμεῖς δὲ τὸ θεῖον μιμεσθαί βυυλόμεθα τὸ πρῶτον αἴτιον τῶν καλῶν, εἴπερ φιλοσοφίας ὄρος κατὰ τὸν ὁμότερον Πλάτωνα, ὁμοίως θεῶν κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώπων· ὅθιν ἀμύχανον ψῆφον αἰρεῖσθαι τὴν ἰώζουσαν· Ὅσοτέρως γὰρ νεύσομεν, πρὸς θάνατον ἀποκλινούμεν· εἰ γὰρ τοῖς νόμοις πεισθῶμεν, θεοῖς οὐ καλλιερόμεν, οὐς οὐδὲ θεοὺς ἡγγασάμεθα· εἰ δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς ἀπο-

A verum ne in sententia quidem de natura deorum congruitis, et tamen nos hac in re concordēs esse cogitis: quasi vobis non sufficiat in religionibus errare, nisi et alios in eundem errorem inducatia. Absurdum quippe et valde importunum est, eos qui domi suae male pestifereque se habent, cæteris medelam excogitare, quod vos facere haud decet: sicuti ne civitatem quidem periclitantem et seditiosam conciliare pacem finitimis decet, quam exemplo suo dissuadet. Nam si quibusdam vestrum assentiremur, prorsus alius qui contrariam sectam soweret, optimam apud se et utilissimam sententiam manere potius clamaret, sibi que auditorem persuadentibus verbis conciliare niteretur; idemque mox alius faceret, rursusque alius id eoraretur; atque ita semper divinitas in absurdas sectas a contrariarum sententiarum auctoribus discerpta distraherentur, donec mens nostra fessa in atheismum declinaret, tot mendacia erroresque fastidiens. Quid? Nonne dii vestri apud nonnullos quidem ita se habent ut vos dicitis, apud alios vero simiæ sunt, et hirci, et ibes, et crocodili, et feles, et ipsam Nili fluentium, et Memphiticus Apis, deus herba pastus et mugiens, et ante obitum quidem precibus cultus, post autem cum miseratione defletus, idem sacer simul et compotrescens, utramque pro tempore conditionem sortitus. Et apud alios quidem dii existimantur naturæ nostræ præsidēs aqua, ignis, equi, et curati dracones; apud alios vero gladius, arborque horrida et umbrosa; apud alios musca insectorum vilissimum et infimissimum. Item sacrificiorum diversa ratione utimini. Alii enim homines immolant, alii animalia, alii fruticibus terra ortis sacra sua peragunt, alii manus tantummodo aqua abluant, alii corpora gladiis incidentes fluente sanguine cultum exhibere se putant. Sed quid dicere interest tot abhorrentes invicem et dissidentes atque innumerabiles per orbem religionum et sacrificiorum species et discrepantias?

24. « Atque ut alios omittamus deos, et illos tantum qui apud plerosque vestrum venerabiliores sunt commemoremus, num recte sacrificabimus adulteris diis, et qui incestis præter naturæ legem copulis gaudent pathicis, semiviris, et in gravissimas calamitates deciduis? Qui, inquam, hoc sit rationale apud homines mente integra præditos? Profecto, si nos quavis ex causa, talia inperantibus vobis morem gereremus, statim consurgerent ex adverso leges, et magnis clamoribus contradicerent, quia omnium hi qui in turpibus flagitiis deprehensi fuerunt, pœnis coercendi sint. Nos autem Deum imitari volumus, qui est prima honesti causa; siquidem philosophiæ præceptum est, juxta vestrum Platonem, ut sit homini, quantum licet, similitudo cum Deo. Porro in hac ambiguitate fieri nequit, ut salutarem ullam sententiam deligamus. Nam si legibus obediverimus, diis nequaquam sacrificabimus, quos ne deos quidem judi-

cabimus. Siu diis obsequemur, legibus puenas da-  
bimus. Quaquaversus itaque fluctuante sermonum  
vestrorum pulsati procella ac pene absorpti, et  
caecis veluti marinis scopulis idololatrie attriti,  
citius in plarulo tranquilloque portu anchoram ja-  
ciemus, verumque Deum gubernatorem nobis ac  
praesidium faciemus, quod et reapse fecimus; quo  
favente ad hanc etiam fidei gratiam accessimus,  
in qua consistimus, et spe gloriae Dei letamur,  
cujus opo nostram sarcinam ad salutarem statio-  
nem vehemus. Huic offeremus sacrificium justitiae,  
oblationem et holocausta. Quod si victimis quoque  
ad sacrificii complementum opus fuerit, nostra of-  
feremus corpora, vivam victimam et placentem,  
rationalem crucorem potius exhibentes, quam irra-  
tionalium cruoribus vitae spem nobis firmantes.  
Pro suffitiis autem odoram animam fidem afferemus,  
pulverem unguentarii, bomo olentem cinnamum,  
cujus suavis anima ad rationale altare nemine im-  
pediente aspirat, atque omni fumoso et corrupto  
halita effluentiaque liberat. Haec nostrorum ser-  
monum coronis est, et universi dialogi summa.

25. « Habetis itaque nos neque obediētes impe-  
rantibus, neque territos a minantibus: aam et verbis  
et vigore animi vobis resistimus, fide simul ac spe  
armati. Et verbis quidem argumenta vestra ac vim  
reprimimus, animi autem vigore metum excludimus.  
Cujusmodi ergo nos simus, probe intellexistis.  
Vincula, torsiones, lora, gladiatorum aciem, potesta-  
tem tyrannicam, et prorsus formidabilem plerisque  
mortem perinde habemus ut emergentes ex aqua  
bullas, quae repente spirita interno inflata tumes-  
cunt; vel eos qui a prestigatoribus in scenam  
inducti, lusoria fraude plagis fictis corpora inscri-  
bunt, et cum risu dolere simulant, veritati suum  
facientes. Ne ergo nobis ceu magnum quid timores  
minasque intendatis; nihil enim asperum formi-  
damus; nec, si quid ejusmodi occidat, idcirco pic-  
tatem abjiciemus, a qua nobis adversus haec terri-  
bilia vires suppeditantur. »

26. His tanquam a jacularia machina perite  
telis in adversariorum turrim emissis, quam ipsi  
concordia pessima ex vili pravae religionis materia  
construxerant, fundamento subverso, atque omni  
vanitate verborum depulsa firmis atque politis ver-  
itatis petris, confusaque blasphema lingua a puris  
martyrum divinitus inspiratis vocibus; deinceps  
ethnicorum verbale certamen ad incitas redactum  
est; ac de sua profana doctrina, quam multo labore  
congresserant, adeo facile turpiterque periclitantes,  
ad congenitam sibi artem, id est crudelitatem,  
convertuntur, quod jam solum vindictae instrumentum  
ipsis reliquum erat: atque hinc pro naturali  
pudore qui causa cadentibus accidit, liventibus ira-  
cundia maculis toto vultu conspersi, humanibus  
animi motibus furebant, jam non existimantes pro-

νεύσμεν, τοῖς νόμοις δίκτην ἐκτίσμεν. Πάντοθεν οὖν  
πολυκύμονι ζάλη τῶν ὑμετέρων λόγων πολυκλυζέ-  
μενοι τε καὶ καταντιούμενοι, καὶ ταῖς ὑφάλοις τῆς  
ἀσεβείας πέτρας περιβήγγυόμενοι, ὅστιον ἐπὶ τὸν  
εὐδίων καὶ γαληνὸν λιμένα τὴν ἀγκυραν καταθή-  
σομεν, καὶ τὸν ἀληθῆ Θεὸν ποιησόμεθα κυβερνήτην  
καὶ ἀρωγόν, ὡσπερ οὖν καὶ ἐποισάμεθα· δι' οὗ  
καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχέκαμεν τῇ πίστει εἰς τὴν  
χάριν ταύτην, ἐν ἣ ἐστήκαμεν καὶ καυχώμεθα ἐπ'  
ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὑφ' ἧ καὶ τὸν τῶν ἀγω-  
γίμων φόρτον ἐν ἀσφαλείᾳ διασώσομεν· τούτῳ θύ-  
σομεν θυσίαν δικαιοσύνης, ἀναφορὰν καὶ ἀλοκαυ-  
τώματα. Εἰ δὲ καὶ ἱερσίαν δεῖ πρὸς τὴν ὀλοκάρ-  
πωσιν, τὰ ἡμέτερα προσοίσωμεν σώματα θυσίαν ζῶ-  
σαν εὐάρεστον, τὴν λογικὴν λατρίαν ποιούμενοι,  
καὶ οὐκ ἀλόγων αἵμασιν τῆς ζωῆς ἐλπίδος καταπι-  
στεύοντες· ἀντὶ δὲ θυμιαμάτων τὴν εὐκρίτην πίστιν  
τῆς ψυχῆς ἀνεύγχομεν, κοινότοτον μυρσφοῦ, σύνθε-  
σιν ἀποπνέουσαν, καὶ πρὸς τὸ νοερόν ἀκωλύτως  
ἀνιούσαν θυσιαστήριον, πάσης δὲ καπνώδους καὶ  
φθορτῆς ἐλευθεριάουσαν ἐξατμήσεώς τε καὶ διαχύ-  
σεως· αὕτη τῶν ἡμετέρων λόγων ἡ κορωνὶς καὶ  
παντὸς διαλόγου κεφάλαιον.

κε'. « Ἐχετε τοίνυν ἡμᾶς μήτε πειθομένους κε-  
λεύουσι, μήτε ἐξισταμένους ἐπαπειλοῦσι· λόγῳ γὰρ  
ὑμῖν καὶ θάρσει παραπετάμεθα, τῷ μὲν τῇ πίστει,  
τῷ δὲ τῇ ἐλπίδι θωρακίζόμενοι· καὶ τῷ μὲν τῶν  
προβλημάτων ὑμῶν τὴν ἰσχύον ἀνατρέπομεν, τῷ δὲ  
τὸν φόβον ἀποκρούμεθα. Ἐχετε τοιοῦτους ἡμᾶς.  
Δεσμὰ γὰρ, καὶ στρεβλώσεις, καὶ μάλιστα, καὶ  
ξίφος ἀκμήν, καὶ τὴν τύραννον δυναστείαν καὶ τοῦ  
πολλοῦ ἀνανταγώνιστον θάνατον ἐν ἴσῳ τιθέμεθα  
τοῖς καθ' ὕδατος ἀνισταμένοις πομφόλυξ· ταχέως  
ἀποφυσωμένοι ὑπὸ τοῦ ἐξογκούντος καὶ συνέχοντος  
πνεύματος, ἡ τοῖς ὑπὸ τῶν θαυματοποιῶν ἐπὶ σπητῇ  
στηλουμένοις, οἱ τῇ τῆς παιδείας ἀπάτῃ πληγαῖς  
ἀσπίστοις τὰ σώματα διαχρίουσι, καὶ μετὰ γέλωτος  
ἀλύουειν καθυπεκρίνονται ψευδομένοι τὴν ἀλήθειαν.  
Μὴ οὖν ἡμῖν ὡς δὴ τι μέγα φόβους καὶ ἀπειλὰς  
ἐπισσεῖτε· πρὸς οὐδὲν γὰρ τῶν δεινῶν ἀποδειλιά-  
σομεν· οὐδ' εἰ τι γένηται· προσόμεθα τὴν εὐσέθειαν,  
ἐξ ἧς ἡμῖν τὸ μὴ ἐνδοῦναι πρὸς τὰ φορικτὰ περι-  
γίνεται. »

κς'. Τούτων ὡσπερ ἀπὸ τινος ὄξυβελουῶς· μηχαν-  
νήματος εὐστόχως τῇ τῶν ἐναντίων πυργοποιεῖ δια-  
φεθέτων, ἦν ἐπὶ κακῷ συμφωνήσαντες ἐξ ὕλης ἀτε-  
μου τῆς κακοδοξίας ἀνηκοδήσαν, ἀπατηθέντες θε-  
μέλιον, διασεισθεῖσθε τε πάσης αὐτοῖς ψευδοειτίας  
καὶ φλυαρίας τοῖς στερεμνίοις καὶ ἀρετύποις λι-  
θοῖς τῆς ἀληθείας, καὶ συγχυθείσης τῆς βλασφη-  
μου γλώσσης ταῖς ἀλωθήτοις τῶν μαρτύρων καὶ θεο-  
λήτοις φωναῖς, ἐν ἀπόρῳ λοιπὸν τοῖς ἀσεβέσιν ἡ  
κατὰ λόγους συμπλοκὴ διεφάνετο· καὶ δὴ κατὰ τὴν  
ἐξῶθεν σοφίαν, ἦν χρόνῳ καὶ πόνῳ πολλῶ συνλέ-  
ξαντο, προχείρως οὕτω καὶ ἀγενῶς διακινδυνεύ-  
σαντες, ἐπ' αὐτοδίδακτον τέχνην τὴν ὠμότητα τρέ-  
πονται, ὃ μόνον ἔργον αὐτοῖς πρὸς ἀμυναν ὑπε-  
κλείπεται· κάντεῦθεν ἀντὶ τῆς κατὰ φύσιν αἰδοῦς  
ἡττημένοι μετὰ κρίσεως ἔπεισι, τοῖς τῆς ἀγριότη-



τος χαλάσεις πηλους περί πάν τὸ πρόσωπον ἐξανθήσαντες πρὸς ἄλογον λογισμῶν μανίαν ἐξεβαχλεύθησαν, ὥστε οὐκ οἰκεῖον ἀνθρώπων ἠγούμενοι τὸ ἕμογενές ἐκθηρώσω.

κζ. Καὶ πρῶτον μὲν τῶν ἀθλητῶν χιτῶνας περιαιρεθῆναι προσέτατον, καὶ παντὸς δίχα τοῦτους παραστῆναι περικαλύμματος· καὶ οἱ μὲν ὡς ὄφρεσαι τοῦ γένους τοῖς τῶν κρυβίων καὶ ἀμώμων μελῶν ἀναίτιος ἐντερύφων θεάμασι· καὶ ὧν ἡ φύσις αὐτῆς τετήρηκε τὸ ἀπόβρῆτον ἀντ' ἄλλου τινὸς σεμνοῦ τὸ αἶσχος αὐτοῖς ἠδοποιούμενοι· οἱ δὲ τὸ τῆς ψυχῆς ἀπαθὲς ὡς ἀληθῶς καὶ φιλόσοφον τῷ ἀπαρκενίῳ τοῦ σχήματος ὑπεσθῆμαι. Δοκῶ μοι τρυκαυτῆ τὴν ἀρετὴν ἐν μέσῳ συστρεφομένην τῶν ἀθλητῶν περιστέλλειν τὴν γύμνωσιν, ὡς μηδὲ τὸ θῆλυ γένος πρὸς τοὺς ἑρώτας ἀκατακάλυπτον ἐν παντελῶς ἐπιστρέφεται τῷ τῆς διανοίας καθαρῷ τε καὶ ἀκλινῆ παραστήματι. Κάν τούτῳ τὴν Γραφὴν οἱ εὐσεβεῖς ἐπαληθεύουσιν ἔδειξαν, ὅτι περ τοῖς πρωτοπλάστοις ἐν παραδείσῳ τὸ ἴσον ἦν πρὸ τῆς περιβάσεως. Ἦσαν γάρ, φησὶν, οἱ δύο γυμνοί, ὁ τε Ἄδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἠσχύνοντο· ὅπου γε καὶ νῦν μετὰ τὴν παρακοὴν καὶ τὸν ἐλισθόν ταῦτ' οἱ ἀπογόνους κλείουσι περιουσίᾳ τῶν καλῶν περιγύρονται, ἐν φόρᾳ σαρκὸς καὶ παχύτητι καταπαλάσσει, τῆς σαρκὸς τὰ κινήματα καὶ τὸ τῆς ψυχῆς εὐγενές διασώσασιν. Ἐπειτα κατὰ νότου πληγὰς τοῖς ἀητητόις ἐκτείναντες, θυξὶ μέχρις ὀστέων καὶ μελῶν τοῦτους ξείνι τοῖς ὑπηρέταις παρεκλεύσαντο· καὶ δὴ πάντα λόγου θάπτον ἠνύετο καὶ προθύμια προέφθανεν ὁ δρῶν τὸν προστάττοντα· καὶ γὰρ ἴσος ἦν ἑκατέρους ἀγῶν ἀντιφιλοτιμουμένοις ταῖς πονηρίαις, καὶ οὗτος ἄριστος αὐτοῖς ὁ πρὸς ἐπιδειξίν τῶν δεινῶν χαλεπώτερος. Ψόφος τοιγαροῦν μαστίγων καὶ θροῦς ἀσημος ἐξηκούετο, τῶν μὲν τυράννων ὡς αὐτῶν αἰκισμένων δῆθεν τραχυνομένων καὶ ἐκθούωντων, τῶν δὲ παρεστῶτων συγκλύδων δολῶν ἐν ἀλλοφρόνοις γλώσσαις καὶ πολυφθόγοις περιθομβούντων τὸ δικαστήριον. Ἀντεπήχουν δὲ καὶ τὰ παρὰ τῶν μαρτύρων ἐπισημότερόν τε καὶ εὐφρονέτερον, ἀντὶ μὲν θρήνων καὶ οἰμωγῶν ψαλμοῖται τε καὶ εὐχαὶ ἢ πρὸς Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστία· ἀντὶ δὲ τῶν πρὸς τοὺς τυράννους ἰκεσιῶν τε καὶ δεξιῶτων, ἢ δὲ ἀλλήλων καὶ πρὸς ἀλλήλους προτροπῆ καὶ παραίνεσις, ἐν τοιοῦτοις δῆτα τοῖς βήμασιν·

κη. ε. Ἄνδρες ὁμοῦ καὶ γυναῖκες, νέοι τε καὶ προσῦται, οἱ πρὸς τόνδ' κλήσει θεῖα τὸν διπλοῦν παρατατόμενοι πόλεμον, ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ νοητός· ἔστι καὶ δρώμενος, καὶ τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ κινδύνων γευσάμενοι, προθύμως τὸν βροθόντα τῶν πωμάτων φόρον ἐκτιναξόμεθα, τοῦ κατὰ τὴν νίκην εὐσταλοῦς προμηθεύμενοι, καὶ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπιτηρείας γυμναιζόντες συσκειασώμεθα, ἀντὶ περιθολαίων καὶ θυρεῶν ἡμῖν γενέσθαι σκέπη τὰ τραύματα· ὅσον πλείω καὶ σφοδρότερον τρώσουσι, τοσούτων ἡμᾶς περιφράξουσιν ἀσφαλέστερον· περιλιμνήσοι τὰ αἵματα καθ' ἕπερ ἔρχος ἡμῖν· ἀντιπρόσωπος δὲ τοῖς ἐναντίοις βουθὸς τῷ πληθεῖ τῆς ἐπικλύσεως συμπνίγει· αὐτῶν τὴν

A priam hominum humanitatem, sed consentaneam potius adversus consimiles suos aevitiam. φιλόφρων, κατάλληλον δὲ μᾶλλον τὴν πρὸς τὸ

27. Et primo quidem martyribus vestes detrahi jusserunt, atque omni operimento nudatos in medio consistere; atque ut generis conviciatores, secretorum venerandorumque membrorum impudenter aspectu gaudebant; et quorum natura arcanum sibi reservavit, præ alia quavis reverenda re, eorum ignominiam sibi voluptati ducebant. Porro martyres animi sui tranquillitatem, vere philosophiam, quiete membrorum significabant. Ac mihi tunc videtur virtus in martyrum medio versans sic eorum nuditatem texisse, ut ne femineo quidem sexu spectantibus exposito, propter suum mentis purum immotumque habitum, prorsus afficerentur. Atque in hoc pii homines veritatem sacræ Scripturæ testati sunt narrantis, quod protoplasti perinde fuerint in paradiso ante peccatum. Erant enim, inquit, nudi, Adam ante Eva, et non erubescabant: siquidem nunc quoque post inobedientiam et lapsum, idem nepotibus majore cum honestatis gradu contigit, nempe ut in carne corruptibili et crassa certantes, carnis motum et animæ integritatem tenuerint. Deinde invictorum martyrum terga flagellis cedebant, atque ut unguis usque ad ossa et medullas scalperent, ministris mandabant: quæ quidem dicto citius fiebant, licitoris celeritate jussum prævertente: erat enim inter eos æmulationis et certamen improbitatis, eumque judices putabant meliorem, qui plus aevitiae exsereret. Sonitus igitur verberum, et inconditum murmur exaudiebatur, tyrannibus simul et carnificibus cum clamore sævientibus, circumstante autem turba diversis linguis ac dissonis tribunal personante. Sed et martyres vicissim dignioribus ac suavioribus vocibus adsonabant: pro luctibus gemitibusve psalmodiæ erant et preces, et in primis actiones gratiarum Deo: et nedom tyrannis preces supplicationesve facerent, inter se potius hortabantur et acuebant his verbis: « 28. Viri simul ac mulieres, juvenes atque senes, qui divina vocatione duplex hoc certamen inimus (est enim spiritale simul et materiale) et pro Christo periculis nos objicimus, alacriter grave hoc corporum pondus excutiamus, ut victoria facilius potiamur, atque ex hostium impetu nudi nosmet expediamus; pro thoracibus atque scutis, ipsa nobis vulnera tutelæ sint, quæ quanto magis ac vehementius ferient, tanto nos tutius munient; fluenta sanguinis nos vallabunt, ac, fossæ instar adversariis opposita, inundationis copia illorum mentes obruent: patientia contrariam impetum frangamus. Ne ducem Deum descramus, qui in medio

\* Gen. ii, 25.

nostri versatur, imo in acie pugnāt. Phalanx valida sumus tanquam murus inexpugnabilis; ne metu aliquo confertum scutorum globum dissolvamus. Nemo crimen desertæ militiæ incurrat. Spectatoribus angelis, Christo autem agonis præside primoque martyre luctam hanc decertamus. Ne quovis incidente infortunio despondeamus animum, scit enim Christus, ob ea quæ ipse passus est, vim patientibus auxiliari. Una veluti anima nobis omnibus conformetur, etsi externis coloribus discrepamus; nam et in uno Spiritu omnes nos quasi unum corpus baptizati fuimus: commutemus invicem naturam, proprietates licet quas suas retinentes, ut parem præmii retributionem consequamur: mas quidem sit instar feminae, quod attinet ad sinceram divinæ religionis culturam; femina autem ceu virum se gerat constantia ac strenuitate adversum res asperas: juvenis senioris maturo sensu se nuntial, senior vigore propositi juvenescat. Alius alio vilior nemo videatur. Etsi enim luti fluentis alius ab alio differimus, opibus nimirum, nobilitate generis, et dignitatis ornamentis, sicuti inter se differunt aurum, argentum, pelles, cilicia et tapetes, statamen omnes nos in unum sacrum donarium coaluimus, omnesque tanquam unum electionis tabernaculum, vel arca securitatis, fabricati fuimus, nomen quod est super omne nomen coram gentibus atque regibus portare dignanter sortiti.

29. «Gemitus ac mærores voluptatem progenitorum in paradiso subsecuti sunt: ordinem immutemus, delicias laboribus acquiramus, rem mansuram re peritura. Nemo cognatorum amorem Dei amanti anteferat: ne animos demittamus circa humiles terrenasque species: consanguineorum officia invicem impertiamur; filius sit loco parentis genitoris suo, pater autem gerat se tanquam filius erga natum suum; ille quidem animi affectu, hic autem in eo quod prodest obedientia: communis sit lex subjectionis, et unusquisque nostrum proximo suo placeat in bono ad ædificationem: et alius quidem verbis moneat viamque demonstrat, alius autem opere bonum præbeat exemplum: cunctique invicem spiritali morum habitu corporalem utilitatem proximis suppeditemus. Christi retibus in amaro vitæ hujus pelago capti fuimus; ne ejiciamur ut inutilis et viles e laqueis palpitantes ac dilabentes, atque ad turbulenta et salsam prioris lascivæ conversationis vitam denuo revolvamur; verum in ea qua capti sumus sagena moriamur, ut in divinis vasis, prout dicitur in Evangelio, conservandi reponamur. Jam tyrannorum tormenta nihil aliud esse putemus quam instrumenta ad morborum nostrorum curationem: verbera tumorem inobediendiæ deprimunt, et putredinis cruores abstergunt: ignis arentem malitiæ materiem absumit, corpusque in pulverem redigit diviniore mox instaurationis gloriæque aptandum: gladius cupiditatum luxuriam amputat, et superbiæ redundantiam evacuet: unguularum acumina, tanquam in æneo signo aspersas

διάνοιαν ὑπομονὴν τὴν ἀντίπαλον ἔνστασιν διαβήσμεν μὴ προδῶμεν τὸν ἡγεμόνα θεὸν μέσον ἡμῶν ταπτόμενον τε καὶ προμαχόμενον. Φάλαγξ ἔσμεν καρτερὰ καθάπερ τείχος ἀνάλωτον· μὴ δειλία τὴν συναπισμὸν διαλύσωμεν· μηδεὶς λειτουργίῳ γραφὴν ἀπενέγκηται· ὑπὸ θεαταῖς ἀγγέλοις καὶ ἀλόδοις Χριστῷ τῷ πρώτῳ μάρτυρι τὸν τληκίοντον ἀγῶνα ποιούμεθα. Μὴ ἐκλυθῶμεν πρὸς τὰ πράγματα προσιπτόντα, καὶ γὰρ οἶδεν οὗς πέπονθεν τοῖς πειραζομένοις ἐπικουρεῖν· μία ψυχὴ μορφωθεῖσιν πᾶσιν ὑμῖν, εἰ καὶ τοῖς ἐξωθεν χρώμασι διαιρούμεθα· καὶ γὰρ ἐν ἐνὶ Πνεύματι ἡμεῖς πάντες εἰς ἐν σῶμα ἐβαπτίσθημεν· ἀμείψωμεν ἀλλήλους τὴν φύσιν, ἐν τοῖς οἰκείοις μένοντες ἰδιώμασιν, ἵν' ὁμοτίμως ἡμῖν ὑπάρξῃ τυχεῖν τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀντιδόσεως· ἔστω τὸ ἄρρεν καὶ θῆλυ τῇ ἀπανουργεῦτῳ πρὸς τὸ θεῖον σέβας ἀπλότητι, καὶ τὸ θῆλυ ἀνδρωθεῖσιν τῇ πρὸς τὰ δαινὰ καρτερίᾳ καὶ γενναϊότητι· ὁ νέος, φρόνημα πρσιουτικὸν περιζωσάσθω, καὶ ὁ γηραιὸς ἀκμαζέτω τῇ προαιρέσει· καὶ μηδεὶς ἕτερος θατέρου μικροπρεπέστερον ἐπιδειξήται· εἰ γὰρ τοῖς τοῦ πηλοῦ βέμμασιν ἄλλος ἄλλου διενηνόχαιεν, πλοῦτῳ καὶ γένει καὶ τοῖς τῶν ἀρχῶν ἀξιώμασιν, ὡσπερ χρυσοῦς καὶ ἄργυρος, καὶ δέβρεις, καὶ τρίχες, καὶ ὑψασμα, ἀλλ' οὖν πάντες ἡμεῖς εἰς ἱερὸν ἀνάθημα συνηρμόσθημεν, καὶ πάντες ὡς ἐκλογῆς μία σκηνὴ καὶ κιθωτὸς Ἰσουλὸς ἐφιλοτεχνήθημεν, τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα βαστάζειν ἀξιοθύντες ἐνώπιον ἐθνῶν τε καὶ βασιλείων.

κθ'. «Στεναγμοὶ καὶ λύπαι τὴν ἐν παραδείσῳ τῶν προγόνων ἡδονὴν διεδέξαντο· τὴν τάξιν μεταποιήσωμεν, τρυφήν τοῖς πόνους κτησόμεθα, τοῖς ἄλλυμένοις τὴν μένουσαν. Μηδεὶς φίλερον συγγενῶν τοῦ θεοῦ προκρίνειεν ἔρωτος· μὴ μαλακισθῶμεν περὶ τὰς κάτω σχέσεις καὶ ταπεινάς· τὰ τῆς ἀγχιστείας ἀλλήλους ἀντιπαράσχωμεν, καὶ υἷος πατῆρ γενέσθω τοῦ φύσαντος, καὶ ὁ τεκνῶν τῷ πατρὶ τεικνωθεῖσιν· ὁ μὲν τῇ διαθέσει, ὁ δὲ τῇ πρὸς τὸ λυσιτελεῖς εὐπειθείᾳ· καὶ ὁ τῆς ὑποταγῆς νόμος ἔστω κοινός· ἕκαστος ἡμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομήν· καὶ ὁ μὲν νουθετεῖτω λόγῳ καὶ ὀδηγεῖτω, ὁ δὲ τῷ ἔργῳ καλὸν προκεισθῶ ὑπόδειγμα· καὶ πάντες ἀμοιβαῶν τῇ πνευματικῇ καταστάσει τὴν σωματικὴν ὀφειλήν τοῖς πέλας ἀναπαυόμεν. Χριστοῦ δικτύοις ἐσαγηνεῦθημεν ἐν τῇ πικρᾷ τοῦ βίου θαλάσῃ, μὴ ἐκδηθῶμεν ὡς ἀχρηστοὶ καὶ θαλ ἐυτελεῖς ἐκ τῆς ἀγρας ἀποσκαίροντες καὶ διαλιθεῖσθαιοντες, καὶ πρὸς τὴν ἀμυραν καὶ ἀποτον πάλιν τῆς καλαιᾶς τε καὶ κεχυμένης ἀγωγῆς ζῶην καταπέσωμεν. ἀλλ' ὑπὸ τὴν σαγήνην τὴν ἀγρεῦσασαν ἀποθάνωμεν, ἵν' ἐν τοῖς θεοῖς ἀγγέλοις εὐαγγελικῶς ἀποθεθῶμεν εἰς τήρησιν. Τὰ τῶν τυράννων βασανιστήρια μὴ, ἄλλο τι οἰηθῶμεν ἢ βρογανα τῶν ἡμετέρων ἀβρωσιῶν ἀμυντήρια· αἱ μάστιγες τὴν φλεγμονὴν τῆς παρακοῆς ἐκλεπτύνουσιν, καὶ τοὺς ἰχῶρας τῆς φθορᾶς ἀποσφίχουσιν τὸ πῦρ τὴν φρυγανώδη τῆς κακίας ὕλην ἐκδραπανᾶ, καὶ τὸ σῶμα γοῦν ἀπεργάζεται πρὸς θεοειδέστεραν ἀναστοιχειώσιν καὶ ὄξαν εὐτρεπισόμενον· τὸ ξίφος τμητικὸν ἔστω τοῦ τῶν παθῶν περιττώματος, καὶ τὴν ἐκ τοῦ κόρου πληθῶραν ἀποκνεοῦτω· αἱ τῶν ὀνύχων ἀκμαὶ καθ-

ἄπερ ἀνδριάντος χαλκοῦ τὸν προστεθέντα διὰ τῆς ἀμαρτίας ῥύπον ἡμῖν ἀποξέουσαι, διαυγεστέραν καὶ χρυσοφανῆ τὴν εἰκόνα κατασκευάσουσιν.

λ. « Καὶ τί δεῖ πάντα λέγειν; πόνον πόνον ἀνέλωμεν, τῷ παρόντι τὸν μέλλοντα· καὶ ζῶνι ζωῆς προτιμήσωμεν τῆς προσκαίρου τὴν ἀτελεύτερον, ἣν οὐκ ἂν τις ἑτέρας ἀλλάξῃται, μὴ τὴν μὲν προτίμενος, τῆς δὲ ἐπιμέμενος· τί μὴ πάντων ὧν ἔχομεν τὸν πολυτιμον μαργαρίτην ὠνούμεθα; Τί δὲ ὧν ἔχομεν τοῦ σώματος κάλλιον τε καὶ τιμαλφέστερον; Τοῦτο πρὸς τοὺς ἄλλοις ἐπὶ τὴν τιμὴν καταθώμεθα· καὶ γὰρ οὐδ' οὕτως τῷ κτήματι τὸ κατ' ἀξίαν συνεισενήγοιμεν. Διττός δ' ἀγών, ἀδελφοί, διττοὶ δὲ καὶ ἡμεῖς, καὶ πρὸς συζυγίαν ἐχθίστην παραταττόμεθα· ἦ τε γὰρ μάχη κατὰ νοῦν τε καὶ αἰσθησίν· καὶ ἡμεῖς ἐκ πνεύματος καὶ σαρκός· καὶ οἱ πολεμοῦντες οἱ μὲν ἐξ ὕψους ἀοράτως ἐν σκοτομήνῃ κατατοξεύουσιν· οἱ δὲ συνίστανται κατ' ὀφθαλμοὺς συμπλεκόμενοι τε καὶ βέλλοντες, τὴν φύσιν ἡμῖν ὁμόκληροι καὶ ὁμότιμοι. Πάντοθεν εὖν περισσοῦμεν, μὴ που περὶ τι τῶν μαρῶν εἰς θάνατον ἀφυπνώσωμεν ἐπὶ πολυπροσώπων καὶ ἀγγιστρήφω τῇ πάλῃ, καὶ τοὺς ἐκατέρωθεν βέλεσι τε καὶ μηχανήμασι, μὴ ποτὶ τις εἴπῃ τῶν πολεμίων· Ἰσχυεα πρὸς αὐτούς· καὶ γὰρ οἱ θλίβοντες ἡμᾶς ἐὰν σαλευθῶμεν, ἀγαλλιάσονται· ὥστε καὶ τὸ μικρὸν παρεγκλίνας, τοῦ παντός ἐστιν ἔκπαισιν, καὶ προδοσία τοῦτο τῆς νίκης. Ἐπειδὴ οὖν φυλάττειν φυλακὰς ἐπιστεύθημεν, ἔτι μικρὸν ἀγρυπνήσωμεν· ἐπιστήσεται γὰρ ὁ νυμφίος ἡμῖν, καὶ τὴν εὐνοίαν καθορῶν, καὶ τὸν κόπον ἐπιμαρῶν, τοὺς μισθοὺς καταβάλληται δαψιλῶς τε καὶ φιλοτιμῶς· ὡς ἀπαρχὴς ἡμᾶς ἔλωνος ὁ κόσμος προσοίσι τῷ Αὐτρωτῇ. Γνωστὸν γὰρ ἔστω τοῦτο ἡμῖν, ὡς διὰ τῆς τῶν σωμάτων ἡμῶν καὶ τῶν αἰμάτων ἀποκαθάρασεως ζύμη νέα καὶ ἄλας ἐτόμεθα τοῦ διαυκατοῦ κατὰ τὸ γένος φυράματος· καὶ τῇ μὲν ζυμωθήσεται, τῷ δὲ ἄλειθῆσεται· καὶ οὕτως τῷ θεῷ περὶ, τῷ Πνεύματι, πρὸς ἐντελῆ ζωὴν ἀρτοποιηθήσεται, τῆς κατὰ τὴν κακίαν καὶ πονηρίαν παλαιᾶς καὶ ἀπέπτου ζύμης ἀλλοτριούμενον. Δοξάσωμεν οὖν τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ἡμῶν καὶ ἐν τῷ πνεύματι ἡμῶν, ἑτιμὸν ἐστιν τοῦ Θεοῦ. »

λα. Τοῦτοις τοῖς παρορμητικοῖς τε καὶ ὑπαλείφουσι λόγοις ἀλλήλους στομαθίσαντες, ὡς μετὰ πῦρ τῷ ὕδατι αἰθήρος, οἱ γενναίωτατοι καὶ στομαθέντες, ὡς τὸ εἰκός, ἔμενον οὐδὲν ἤστων ἀειστοὶ τε καὶ ἀβραγαῖς πρὸς τὰς πληγὰς, τῷ ἀντιτύπῳ τῆς ψυχῆς οὐχ ὑπεβίοντες· οὐδ' οἱ τύρανοι θασάμενοι διαλυομένους μὲν ταῖς σαρκί, καταβροχόμενοι δὲ γε τῷ αἵματι, διαγλυαζόμενοι ἔλεγον· « Πῶς ὑμῖν ἡ πρώτη κείρα κατέστη, μακαριώτατοι; » Οἱ δὲ πρὸς αὐτούς· « Ὡς κατὰ τὴν ἡμετέραν ἡμῖν, ἐφησαν, τὰ κατ' ἐπίβια συμβέβηκε; Καὶ πάντων ὑπερέβην τῶν φοβερῶν ὑμῖν νομιζομένων γενόμενοι, πρὸς ἐν ἀποδεικνύμεν, ὡ δικασταί, μὴ ποτὶ τὴν γυνάμην παρὰ τὸ σύνθηρος, ἐπὶ τὸ ἡμερώτερον μεταβάλοιθε, καὶ πρὸς τὰς βασάνους φειδοὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἀποναρῆσθε. Δείξομεν ὑμῖν αὖθις, οἱ τύρανοι ἐφησαν, ὅπως μεταποιούμεθα. Τότε τοῖσιν τὴν δὴν ἐαυτῶν κινήσαντες δύναμιν, στρατηγούντος αὐτοῖς τοῦ θυμοῦ καὶ

A a peccato sordes nobis abradentia, splendidiorem et aurosam iconem efficiunt.

30. « Cur vero opus est singula persequi? Labore praesenti vitemus futurum: temporalem vitam immortali anteferamus, quam certe nemo aliter mercabitur, nisi illam quidem omitendo, hanc appetendo. Cur his omnibus quae possidemus pretiosum margaritam non emimus? Quid autem ex his, quae possidemus, corpore pulchrius et pretiosius habemus? Et hoc, inquam, reliquo pretio superaddamus. Etenim ne sic quidem justam mercis aestimationem faciemus. Duplex nobis certamen, fratres; duplices nos quoque sumus; et contra par iniquissimum in aciem prodimus: est enim pugna et mentis simul et sensus; nos autem ex spiritu et carne: et hostes quidem partim ex alto invisibiliter in tenebris jaculantur, partim vero palam nos agredientes ac ferientes, natura scilicet nobis similes et consortes. Undique igitur circumspiciamus, ne in parte aliqua letaliter obdormiamus, cum tam varia et insidiosa lucta sit, totique utrinque tela et machinae, ne quis hostium dicat: Praevalui adversus eos. Etenim qui nos vexant, si forte autemus, latabuntur; namque et leviter inclinari, omnimoda subversio est et victoriae jactura. Quoniam ergo custodiae nobis concreditae sunt, parumper adhuc vigilemus; superveniat enim nobis Sponsus, qui, amorem contemplans et labores justa lance ponderans, largam abundantemque mercedem retribuet. Utique mundus nos veluti arae primitias Redemptori offeret. Namque exploratum nobis est, quod per corporum nostrorum et sanguinis purgationem, fermentum novum salque efficiemur universae generis massae, quae una fermentabitur ac salietur; atque ita divino igne, id est Spiritu, panis fiet perfectae vitae idoneus, omni malitiae et improbitatis vetere et crudo fermento carens. Deum itaque tam corpore quam spiritu nostro honoremus, quorum utrumque a Deo habemus. »

31. His adhortatoris roborque adjicientibus verbis invicem confirmantes, ut post ignem ferrum aqua temperando duratur, nobilissimi fortissimique martyres, ut par est, perdurabant nihilominus immoti et inconcussi, inflictiis plagis constantia animi prorsus non cedentes: quos tyranni cum laceris carnibus et sanguine diffuentes viderent, cum derisione sic affabantur: « Quomodo vobis primam hoc experimentum procedit, o beatissimi? Responderunt martyres: « Quomodo vicissim spes vestra vobis successit? Nos quidem omnibus superatis quae vos terribilia arbitramini, hoc unum, o iudices, extimescimus ne forte sententiam praeter solitum mutantem, mitiores fiat, atque ad infligendos cruciatus misericordia nostrorum corporum obtorpeatis. » « Demonstrabimus vobis denuo, dixerunt tyranni, quemadmodum immutemur. Tunc ergo totis suis commotis viribus, duce furore,

vesania latus stipante, contra invictos martyres A  
 irruerunt, lictoribusque imperarunt ut omne pœ-  
 narumgenus in eos expromerent. Cuncta illico in  
 promptu erant, quæ sunt aspectu horribilla, et  
 dicto ineffabilia, ignis, bestia, gladius, nihilque  
 omnino hujusmodi deerat, flagrante crudelitate,  
 idolo atria ob ea quæ sebant cachinnum tollente.

32. Tunc enimvero cernere erat martyros miseri-  
 rima patientes, et fortissime tolerantés, carnum  
 lacerationes, ossium trituras, nervorum incisiones,  
 membrorum mutilationes, fibrarum spasmos, arti-  
 culorum torturas, corporum excoiationes, medul-  
 larum emunctiones, viscerum discerptiones, ucu-  
 lorum ejectiones, crurum fracturas, liquationem  
 veluti totius corporis et distractionem. Quenam  
 verba terribilem illam variamque scenam tanquam  
 in pictura describent, aut omnium mentibus repræ-  
 sentabunt? Recte aliquis diceret passiones illas  
 tempestatem fuisse quamdam, procellis fulmini-  
 busque immanibus, id est, cruciatibus, agitatum:  
 aut infernalibus poenis, quæ impiis manent, nihilo  
 inferiora aut mitiora hæc fuisse supplicia. Etiam  
 hoc cernere erat, carnifices nempe, tanquam furias,  
 martyres invadentes, suæ validæ improbitatis vim  
 expromentes, ingeniis maleficis teritantes, dirisque  
 inventis excruciantes. Alius enim alium inventis  
 suis prævertens, primas ferre certabat, uno sibi  
 scopo proposito martyrum excidit. Sed præmium  
 tandem ipsis contigit pudor et infamia, dum sce-  
 lesto et imbelli obtemperant duci draconi. Pagna  
 enim inasperato miraculo commutata est: nam  
 carnificibus defectio virium, torpores, membrorum-  
 que paralysis acciderunt, necnon tremores, verti-  
 gines, animæ deliquia, defatigatis labore multo et  
 vana cruciatuum excogitatione.

33. At vero fidei defensores doloribus potius ro-  
 borabantur, et a laboribus vim accipiebant, totque  
 periculis et cruciatuum multitudine obdurati, solis  
 fastas lucebant, atque ut nix albescebant; atque  
 ita cum nobili confidentia adversariis inclamabant:  
 « Undenam vobis tanta erroris cæcitas in pupillas  
 mentis incurrit? Quis vestros animos a recto officio  
 d'cehit? Nonne manifeste cernitis, vos vel sine fla-  
 gellis tamen pejus addictis hominibus puniri? Nos  
 autem his cruciatibus, tanquam ludicris in palæ-  
 stra aut gymnasio meditationibus exerceri, ut spiri-  
 tui majorem sanitatem pulchritudinemque acqui-  
 ramus? Ubinam vobis sermones artificiose compo-  
 siti, poeticæ fabulæ, doctrinarum copia? Nonne  
 omnia coram simplici veritatis oratione silent et  
 suffocantur? Si ergo neque sermo vobis est con-  
 stans ac tutus, et vestræ tyrannidis opera propi-  
 gnaculo fidei diffracta solvantur, ac jam terga datis  
 faciem pudoris causa velantes, cur vobis qui per-  
 secutionem patimur vos fugitivi non adjungimini,  
 ut victi magis quam potestatem tenentes, gloriam  
 consequamini? Nam nobis quidem hinc victoria

της ἀνοίας ὀπασιζούσης, ὤρμησαν ἐπὶ τοὺς ἀπητή-  
 τους ἀγωνιστάς, καὶ τοῖς ὑπέρταις πᾶσαν εἶδαν κω-  
 λάτων προσάγειν τούτους παρακαλεῖσσαντο. Πάντα  
 τοίνυν παρῆν τὰ καὶ ἕξει φοικτὰ καὶ λόγῳ οὐκ ἐπι-  
 κτὰ, τὸ πῦρ, οἱ θήρες, ἡ μάχαιρα, καὶ οὐδὲν ἀπὴν  
 τῶν δεινῶν τῆς μανίας ὀργώσης, καὶ τῆς ἀσεθείας  
 τοῖς δρωμένοις ἐπιτελώσης.

λβ'. Τηνικαῦτα οὖν ἦν ὄρῃν τοὺς ἀγωνιστάς πά-  
 σχοντάς τὰ ἐλεινότερα καὶ φέροντας ἀνδρείωτατα,  
 σαρκῶν τε θλάσματα, καὶ ὀστέων συντρίμματα, νευ-  
 ρῶν τε ἔκκοπας, καὶ μελῶν ἔκτομας, ἰσῶν τε  
 σπασμούς, καὶ στρεβλώσεις ἄρθρων, καὶ σωματίων  
 ἀποδοράς, ἐκμυξήσεις τε μυελῶν, καὶ σπλάγγων ῥή-  
 ξεις, καὶ ὀφθαλμῶν ἐκβάλας, καὶ σκελῶν καταδάσεις,  
 καὶ τῆξιν τοῦ παντός ὄργανος καὶ σπαραγμοῦ. Ποῶς  
 κατ' ἄξίαν τὴν ποικίλην ἀν' ἐκείνην καὶ σκυθρωπῶν  
 καὶ πολυμόρφων δραματούργιαν ὡς ἐν εἰκόνι ζωγρα-  
 φήσειεν λόγος, καὶ ταῖς διανοαῖς πάντων ἀποτυπώ-  
 σεται; Φησεῖεν ἄν τις εὐχαιρῶς εἰπὼν χειμῶνα τὸ  
 τότε πάθη καὶ καταγίαι καὶ σκηπτῶς ἀμέτροις ταῖς  
 βασάνοις περικυλύζομενον· ἢ μηδὲν τῶν καθ' ἄρου τιμω-  
 ρῶν, αἱ τοῖς ἀνόμοις ὀφείλονται, ταῦτα δοκεῖν ἐλάτ-  
 τονά τε καὶ εὐτελέστερα. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο ἰδεῖν ὡς  
 ἱρηνύσας τοὺς ὑπέρτας ἐφαλλομένους τοῖς ἀθλήταις,  
 καὶ πρὸς εὐτόνον κακίας ἐπίθειξιν σπιύδοντας, καὶ θε-  
 διτομένους ταῖς ἐπινοαῖς, καὶ ἀλθοντας τοῖς χαλε-  
 ποῖς ἐφευρήμασι· ἄλλος γὰρ ἄλλον τοῖς ἐφευρήμασι-  
 φθάνοντες, τὸ πρῶτον εἶχειν ἐπιλονεῖσκον πρὸς τὸν  
 σκοπὸν συμφῶνως εὐθυποροῦντες τοῦ ἐπισθῆματος.  
 Καὶ τέλος αὐτοῖς βραβεῖον αἰσχύνῃ καὶ δνεῖδος ἔγενή-  
 θη πονηρῶ τῷ ἔρει καὶ ἀπολέμῳ παιδομένοις στρα-  
 τοπεδάρχη· ἀντίστραπται γὰρ τὰ τῆς τάξεως εἰς  
 παρόδοτον θαῦμα· τοῖς μὲν γὰρ βασανισταῖς ἀτο-  
 νία καὶ νάρκαι καὶ μελῶν παρέσεις συνέπεισον, εἰς  
 δὲ καὶ τρόμοι καὶ εἰλιγγοὶ καὶ ποῖαι ψυχῆς ἀπ-  
 αγορεύουσαι ἐν πολλῷ καμῶν καὶ διακίνοις τεχνά-  
 σμασιν.

λγ'. Οἱ δὲ τῆς πίστεως πρόμαχοι ταῖς ἀληθείαι  
 μάλλον ἐρρώσθησαν, καὶ τοῖς πόνοις τὴν ἰσχὺν συν-  
 ἐλέξαντο, καὶ τοῖς πολλοῖς κινδύνοις στερεωθέντες,  
 τῷ πλήθει τῶν αἰκισμῶν, ἡλίου δίκην ἀπέστειλαν,  
 καὶ ὡς χιών ἐλευκάνθησαν· οὕτω τε μετὰ γενναίου  
 φρονήματος ἐπεφώνουν τοῖς ἐναντίας· « Πόθεν ἔμην  
 ἡ τοσαύτη τῆς ἀπάτης ἀμβλυνοκία ταῖς κόραις τῆς  
 D διανοίας ἐνέσκηται; Τίς ὁ τὸν νοῦν ἀποπλανῶν τοῦ  
 καθήκοντος; Οὐχ ὄρατε διαφανῶς ὡς ὑμεῖς μὲν κολλᾶ-  
 ζεσθε μαστίγων δίχα κατακρίτων ἀνδρῶν ἀθλιώτερον,  
 ἡμεῖς δὲ ταῖς βασάνοις ὡς ἐν παλαιότερῃ μελέταις  
 ποῖαι καὶ γυμνασίοις ἀσκούμεθα, πρὸς εὐεξίαν ἐκδι-  
 δόντες καὶ ὑψαιότερα τὴν ἐν Πνεύματι; Ποῦ δὲ ἔμην  
 αἱ τῶν λόγων πλεκτάναι καὶ οἱ ποιητικαὶ μῦθοι καὶ  
 τὸ πλῆθος τῶν μαθημάτων; Οὐχὶ πάντα τῷ ἁπλῶ  
 τῆς ἀληθείας λόγῳ σιωπᾶ καὶ παρῖμωται; Εἰ οὖν  
 μήτε ὁ λόγος ὑμῖν βέβαιός τε καὶ ἀσφαλής, καὶ τὸ  
 ἔργον τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος ὑπὸ προδότῳ τῇ πί-  
 στει διαβράχην καταλέλυται, καὶ νῦνα δεδώκατε κα-  
 λυφθέντες τὸ πρόσωπον ἐντροπῇ, τί μὴ τοῖς δυνάμοσι  
 νοῖς ἡμῖν φυγάδες ὄντες συντάσσοισθε, καὶ τῆς ἀξου-  
 σίας ποιῆσθε τὸ τῆς ἡττης κράτος περιφανέστερον,

ὡς ἂν ὑμῖν ἐντεύθεν τὸ νικῆν περιγένηται; Κρείστων γὰρ δόξης ἀτίμου εὐτέλεια εὐκλείης, καὶ μικροπρεποῦς ἀρχῆς μεγαλοφυῆς μετριότης, καὶ ὕψους ἐπισηαλοῦς ταπεινότης ἀκίνδυνος· τοῖς ἡμετέροις τοιγαροῦν ἔχουσιν ἐπακολουθήσατε, καὶ τοὺς τῆς γνώσεως νόμον ἐν πτυκτίῳ τῆς καρδίας ὑμῶν γραφίδι· πνεύματος ἡμεῖς μεταγγράψομεν· ὃν ἐγγύθεν ἀναγινώσκοντες, μαθήσεσθε καλῶς ποιεῖν, τὸ κακὸν ἀποδοσασκόμενοι· γενέσθω ὑμῖν διδασκαλεῖον τὸ προκείμενον δικαστήριον· τῷ ὑποδείγματι σωφρονισθήσατε. Τίνα τῶν πάντων ὑμῶν αὕτως ζωῆς ἔρωσ, ὡς ἡμᾶς θανάτου κατέχει ἐκ Χριστοῦ; Τὸ πῦρ ἡμῖν χιόνος οὐδὲν διενήνοχεν· ὁ σίδηρος ὑπὸ τῶν ἡμετέρων ἐκδοπανᾶται μέλων, ὡς περ ἀδάμαντι τοῖς σώμασι προσπεσῶν· οἱ ὑπηρετοὶ μικροῦ τεινῶσιν ὑπὲρ ἀτονίας, εἰ μὴ τις αὐτοῖς βραχεῖα διὰ τὴν τῆς ἡμῶν καρτερία; φανερωσιν, ἀνωθεν ἰσχύς ἐπιφελάσοι. Νόμῳ θεῷ παιθόμενοι, καὶ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐπιπρεσζόντων εὐχόμεθα, κοινωνοὺς ὑμᾶς ἔχειν τῶν τοῦ Χριστοῦ δουρημάτων βουλόμενοι· διότι καὶ ὑπὲρ ὑμῶν τὸ θεῖον ἐδόθη λύτρον πρὸς τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἀνάβρυσιν. Ἔως μὲν ἐπὶ γῆς, τὰς ὑπὸ γῆν ποινας μεθοδύσωμεν· οὐδεὶς τοῦ συνδέσμου διαιρεθέντος, ἐν ἤδη μετὰ τὴν διάζευξιν ἐξομολογήσεται. Δούλοι οὐδέσθε χειροπέδαις ὑμεῖς τὰς ἀδίκους τῶν χειρῶν ὑμῶν πράξεσι· διὰ τῶν δεσμιῶν ἡμῶν, εἴ γε προαιρέσεσθε, λυθήσεσθε. Μὴ μέλιτε σὺν, μηδὲ ἀναλύσεσθε· πρόχειρος γὰρ ἔστιν ἡ σωτηρία καὶ ἀπονοῶ· λούσασθε, καθαροὶ γενέσθε· τοῦτο τῶν καλῶν τὸ κεφάλαιον, τῷ ἐλαφρῷ τοῦ Εὐαγγελίου ζυγῷ τὸν αὐχίνα χρηστῶς ὑποκλίναντες, τὸ βαρὺ φορτίον τῶν παισιμάτων ἐξ ἑαυτῶν ἀπορρίψατε. Εἰ φιλίας προσήματι τοῖσδε τοῖς λόγους δειλίας καὶ ἀναδρείας ὑπολαμβάνετε, τὸ ἔξωσ ὑμῖν τεθήσθω, τὸ πῦρ ἀνακαίεσθω σφοδρότερον, ἀκμήτας τοὺς βασανιστὰς ἐπιστήσατε. Τοσοῦτον ἡμῖν περισσι τὸ τῆς ψυχῆς μεγαλύνον ἀνδρικόν. »

λδ'. Ἐπι δὲ ταῦτα εἶπον οἱ μάρτυρες, καὶ ὁ σωτήριος λόγος τοῖς τῶν ἀκούοντων ὤσιν ὡσεὶ ἀκίονος κωφῆς βύουσιν ἐντυχῶν διεσελεύσατο, τηλικαῦτα τὸ τελευταῖον βῆλος ἐπαφάντες οἱ τύραννοι, πρὸς πᾶσαν ἤδη μηχανὴν πονηρίας ἀπειρηκότες, τὴν ἐπὶ θανάτῳ τοὺς γενναίους ἀπαχθῆναι καταδικάζουσι πολυτρόποις εἰδέαις διατάξαντες τὴν ἀναίρεσιν· οἱ δὲ ὄντως ἀκαταμάχητοι τῆς ἀληθείας ἀγωνιστάς, πρὸς τὰ τῆς νίκης ἐπαθλα, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ ἀνάλυσιν σπαιδύνας, ἐπειδὴ πρὸς τοὺς ἀφορισθέντας τόπους γέγονασιν, πρὸς βραχὺ παρατησάμενοι τοὺς ἀπάγοντας, καὶ τῇ μὲν γῆ τὰ σώματα κάμφσαντες, πρὸς οὐρανὸν δὲ τὸν νοῦν ἀνατείναντες, τοιαύτας εὐχαριστηρίους φωνὰς δέησας τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν θυνάμενον σῶζειν αὐτοὺς ἀπὸ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσήνεγκαν (10).

λε'. « Ἐὐχαριστοῦμέν σοι, Δέσποτα Θεὲ Σῶτερ καὶ Ποιητὰ τοῦ παντός, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρω ἐν, καὶ τὸ μεσοτύχον τοῦ φραγμοῦ λύσας τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκί σου· καὶ τοὺς δύο κτίσας ἐν ἑαυτῷ, εἰς ἕνα

(10) Confer S. Petri Alexandrini martyris orationem quam moriturus dicit apud nos Spicileg. t. III, p. 385.

consurgit. Melior est enim illustris tenuitas, quam gloria infamis; melior modestia magnanimita, quam cum angusto animo dominatio; melior denique securo humillitas, quam lubrica excelsitas. Nostra igitur vestigia sequimini, et, desectis inscitiae characteribus, divinae doctrinae legem in cordis vestri pugillaribus spiritus calamo nos scribemus: quam cominus lectitantes, bene agere coudiscetis. Sit vobis scholae instar praesens tribunal, hoc exemplo corrigimini. Quenam ex universo vestro numero tantus vita amor tenet, quantos nos mortis propter Christum obeunda? Igna nobis peritite ut nix est; ferrum a membris nostris consumitur, nempu in corpora tanquam in adamantem incidens; carnifices debilitati pene exanimantur, nisi ex nostrae constantiae conspectu aliquantum ipsis virium infundatur. En nos divinae legi parentes pro vobis quoque errore abreptis oramus, comparticipes vos donorum Christi habere volentes, quia pro vobis quoque pretium impensum fuit ut captivitate expediamini. Quandiu in terra versamini, pennis quae sub terra vos manent, redimere conemini. Nemo post disruptum vitale vinculum, in inferis jam separatus constituitur. Vox quidem ceu servillibus manicia, injustis manuum vestrarum actibus detinemini; sed a nobis captivis, si corae vultis, solvemini: ne, quaeumus, mora sit, neque hinc abeat: in promptu est salus ac facillis; baptizamini, lustramini: haec est honorum summa, ut, levi Evangelii jugo cervicem benigne subjicientes, grave peccatorum pondus procul vobis abjiciatis. Quod si forte hos sermones sub benivolentiae quidem specie, sed revera metus ac ignaviae causa a nobis prolatos existimatis, et, gladios acutis, ignem succenditis vehementiorem, recentes viribus tortores apponite. Tanta nobis laest magnanimitas et fortitudo!

34. Postquam haec martyres peroraverant, sermoque salutaris in audientium aures tanquam aspides surdae obturatas inmissis evanuit, tunc iclum supremum tyranni jaculantes, omni iam omisso quo se defatigaverant malitiae artificio, ad supplicium ducl generosos illos imperant, cum mandato ut vario necis genere extinguantur. Porro hi vere invicti fidei athletes, ad victoriae praemia, atque ad resolutionem in Christo properantes, ubi ad destinatos locos pervenerunt, brevi mora a ducentibus impetrata, corporibus humi flexis, in caelum autem mentem intendentes, has gratiarum actiones, preces ac supplicationes ei, qui poterat eos a morte servare, cum clamore valido lacrymisque obtulere:

35. « Gratias tibi agimus, Domine Deus S. rrvator et universi Creator, qui fecisti utraque unum, et medium inaceriae parietem, iram scilicet, in carne tua solvisti, et duo in te condidisti, in unum vide-

Mec novam hominem, quia paradisi nobis testimonii ostendisti, progenitorum delectabile stadium, delicias ejus nobis largiens. Maturo enim virtutum fructu per discrimina affatim sanctificati, ipsum insuper, quod tangere Adamo non fuit concessum, lignum vitæ gustavimus : ac novimus Dominum esse Christum, et pelliceas tunicas nos exuisse gladio flagellisque discissas. Et en tibi vetere, cujus nudere nescimus, nuditatis pulchritudine induimur, nullas luti vel corruptionis reliquias trahentes, quia draconem haud astu, sed legitima pugna vicimus, et priora illa posterioribus sunt emendata. Et ille quidem impenitus est et cecidit, nos vero surreximus et erecti sumus ad tutum humani generis propugnaculum. A te enim, qui exigui numero sumus et infirmi, virtute præcincti sumus : neque ex multitudine potentia tua, neque ex fortibus vis tua existit, sed humilium es Deus, et debilium auxiliator. Quamobrem supra te immobilem petram, animæ nempe ædificium ædificantes, idolicas procellas, et apostasiæ fluctus fluminis instar ruentes, et malorum spirituum impetus propulsamus. Deinde spinosam quoque carnis nostræ tellurem laboriosa præceptorum tuorum executione novantes, et sanguinis rivis semina illic laborando injectum irrigantes, tribulorum loco præclarum vulnere fructum referimus, qui in multiplicem messis cumulum surgit : quemque nec veteris culpæ æstus adurit, neque aligeri spiritus vorant, neque curarum spinæ suffocant. Et nequaquam parentum vocatione sacrificio addicimur, sed sponte cædi nos obijcimus, arietis instar nostrum corpus sacrificium offerentes, quod adipe holocaustorum pinguius videbitur et perfectius. Excipiamur itaque hodie tanquam maxilla oblatio, etsi minime digni sumus : quævis enim hostia tenuis est ad efficiendum suavitalis odorem, et minimus est quantustlibet adeps ad sacrificii tanti consummationem ; sed tamen qui timet Dominum, quaquaversum magnus evadit.

36. « Sacrum nos effice templum, intus ferentes thuribulum et candelabrum, mensam, et vasa sanctificationis ; primum quidem, ut dirigatur oratio nostra sicut incensum in conspectu tuo ; alterum, ut lux operum nostrorum hominibus luceat. Denique tanquam hostia et oblatio fideliter esurientibus in ira incendamur. Tenebrosam autem naturam atque invidiam, principem tenebrarum, rectorem hujus mundi diabolum, qui de corporibus nostris certare satagit, custos noster angelus iucrepet, ut ex aereorum insidiatorum turma inviolati evadentes, et divino igne probati, aurum et argentum pretiosique lapides, permansura opera neque comburenda inveniamur : atque, ita irreprehensibiles conspectui tuo exhibiti, mercedem promissam cælorum regnum consequamur, et in sanctis locis hæreditatem, et justitiæ coronam, atque omnino gloriæ tuæ possessionem. Primum autem sit nobis præmium humani generis

καινὸν ἄνθρωπον · ὅτι παράβεισον ἡμῖν τὸ τῆς μαρτυρίας ἀνδείξας στάδιον ἀπολαυστικώτερον τῶν προγόνων τὴν ἐν αὐτῷ τρυφὴν χαρισάμενος · τῷ γὰρ ὄριμῳ καρπῷ τῶν ἀρετῶν διὰ τῶν κινδύνων πλουσιῶς ἀγιασθέντες, ἔτι καὶ οὐ μὴ θίγειν τῷ Ἀδάμ συγκεχώρητο, τοῦ ζύλου τῆς ζωῆς ἔγευσάμεθα · καὶ εἰδομεν ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος, ὅτι τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἐξεδυσάμεθα διαβράγντας ξίφει καὶ μέστιξιν. Καὶ ἰδοὺ σοὶ τὸ ἀρχαῖον τῆς ἀνεκαιοσύνητος γυμνώσεως κάλλος ἀμφισώμεθα, μηδὲν τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς φθορᾶς ἐπισυρόμενοι λείψανον, ὅτι τὸν θριν οὐ δολερῶς, ἀλλὰ νόμῳ συμπλοκῆς νενικήκαμεν, καὶ τὰ πρῶτα τοῖς δευτέροις κατέρθωται. Ὁ μὲν γὰρ συνεποδίσθη καὶ πέπτωκεν, ἡμεῖς δὲ ἀνίστημεν καὶ ἀνωρθώθημεν εἰς ἀσφαλῆς τοῦ γένους προπύργιον · διὰ σοῦ γὰρ οἱ ἀριθμῶ βραχείας καὶ ἀσθενεῖς ἡμεῖς περιζωσάμεθα δύναμιν · οὐ γὰρ ἐν πλήθει τὸ κράτος σου, οὐδὲ ἡ δυναστεία σου ἐν ἰσχυροῖς · ἀλλὰ ταπεινῶν εἰ θεός, καὶ ἐλαττώων βοηθός · ἀνθ' ἧν ἐπὶ σὲ τὴν ἀσιεστον πέτραν τῆς ψυχῆς οἰκίαν θεμελιώσαντας, τὰς εἰδωλικὰς ἐπομβρίας, καὶ τὰ ποταμῶδον συρρήξαντα τῆς ἀποστάσεως κύματα, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων ἀπεκρούσαμεθα. Εἶτα καὶ τὴν ἀκαθοφρόν τῆς σαρκὸς ἡμῶν γῆν τῇ τῶν ἐντολῶν ἐργασίᾳ νέωσαντας, καὶ ταῖς ἐκροαῖς τῶν αἱμάτων τὸν ἐκ τῶν πόρων ἐν αὐτῇ καταβληθέντα σπόρον ἀρέσσαντες, ἀντι τριβόλων εὐγενῆ μολώπων καρπὸν ἀνεταιλαμεν εἰς πολύχουον θέρους συλλογὴν κλεινάζοντα · ὃν οὐτε καύσων ξηρανεὶ τοῦ παλαιοῦ παραπτύματος, οὐ πετεινὰ πνεύματα καταφάγεται, οὐτε μὴν ἀκαθαῖα συμπύξουσιν περιστάσεων. Καὶ νῦν οὐ κλήσει τῶν τακόντων ἐπὶ τὴν θυσίαν παρήχθημεν, ἀλλ' αὐτόκλητοι πρὸς τὴν σφαγὴν ἀπηγνήκαμεν, καθάπερ κρινὸν τὸ σῶμα θύμα προσάγοντες, ὃ μεμυαλωμένων ὀλοκαυτωμάτων λογισθεῖν πύστερον τε καὶ ἐντελέστερον · καὶ προσδεχθεῖμεν σήμερον μεγίστη τις ὀλοκάρπωση, κἄν τῆς ἀξίας ἀπολιμπάνηται. Μικρὰ γὰρ πῶσα θυσία εἰς ὄσμην εὐωδίας, καὶ ἐλάχιστον πᾶν στέαρ εἰς ὀλοκαύτωσιν · ὁ δὲ φοβούμενος τὸν Κύριον, μέγας διαπαντός.

λς'. « Ἐργὸν ἡμᾶς ναὸν κατασκευάσων, ἔνδοξον φέρου-  
 τας θυμιατήριον, καὶ λυχνίαν, καὶ τράπεζαν, καὶ  
 ἐκείνη τοῦ ἀγιάσματος · ἵνα τὸ μὲν καταυθύνωτο  
 ἐνώπιόν σου ἡ προσευχὴ ἡμῶν ὡς θυμιαμα · τῇ δὲ  
 τὸ φῶς τῶν ἔργων ἡμῶν τοῖς ἀνθρώποις λάμψει · τῇ  
 δὲ θυσίᾳ καὶ προσφορᾷ τοῖς πεινῶσι πιστῶς προ-  
 καιόμεθα · τῇ γνοφώδει φύσει καὶ φθορησῇ, τῷ τοῦ  
 σκότους ἄρχοντι καὶ κοσμοκράτορι διαβόλῳ περὶ τῶν  
 ἡμετέρων σωμάτων διακρίνεσθαι σπειδόντι, ὃ φρο-  
 ρὸς ἡμῶν ἐπιειμήσειεν ἄγγελος, ὡς ἂν τὸν ἐν τῷ  
 ἀέρι χῶρον ἐξ ἐνέδρας τῶν ἐπιβούλων καθαρῶς  
 διερχόμενοι, καὶ τῷ πυρὶ τῷ θεῷ δοκιμαζόμενοι,  
 χρυσοὶ καὶ ἄργυρος καὶ λίθοι τίμιοι διὰ τῶν μενόντων  
 ἔργων καὶ μὴ κατακαιομένων εὐρεθεῖσιν · καὶ οὕτω,  
 ἀμειψτως τῷ σὺ προσώπῳ ἐμφανιζόμενοι, ἐν  
 μισθὸν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν ἀπολάβομεν βασιλείαν  
 οὐρανῶν, καὶ κλήρον ἐν τοῖς ἡγιασμένοις, καὶ τῆς  
 δικαιοσύνης τὸν στέφανον, καὶ τὸ πάντοτε συνελθῆναι

τῆ δόξῃ σου. Πρῶτον δὲ ἴερα· ἔστω ἡμῖν ἡ τοῦ γένους Ἀ  
 ἐπιστροφή καὶ ἐπίγνωσις· λύσον τὰ τῶν πεπεδημένων  
 ταῖς σιραις τῆς ἁμαρτίας δεσμὰ, τοὺς ἀλαμπεῖς  
 ὀφθαλμοὺς τῆ ἀσθεῖα πηρωθέντας διάνοιξον, τοὺς  
 ἀπιστοῖα κατερραγμένους ἀνόρθωσον· ἡ κόνις ἡμῶν  
 πᾶσαν ὥσει χυῖν τὴν δαιμονικὴν ἐξ ἀνθρώπων δια-  
 σπείρειε φάλαγγα· τοῖς ἡμετέροις ἰχῶρσιν αἱ νόσοι  
 τῶν ἀσθενῶν ξηρανθήσων· τὰ σώματα, ψυχαὶ  
 ὡς φωτὸς νεφέλῃ ἐπισκιάσει· καὶ πᾶσιν ἐγγὺς τοῖς  
 δι' ἡμῶν ἐπικαλουμένοις σε γενέσθαι καταξίωσον,  
 Δέσποτα· ἐπίταξον τῇ καταιγίδι τῶν πειρασμῶν, καὶ  
 σταίῃ εἰς αὐραν ἀκίμαντον, καὶ πρὸς λιμένα θελή-  
 ματός σου πάντες ὁδηγηθῆσαν· μία γενέσθω ποίμνη  
 τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος ὑπὸ σοῦ ταπτομένη ποι-  
 μένι Χριστῷ, καὶ ὁ λαὸς σου ἐπὶ σοὶ εὐφρανθήσεται·  
 ναί, Θεὲ λυτρωτὰ καὶ Κύριε τοῦ ἔθους, ἔστωσαν οἱ  
 δούλων σου δέησις. »

λζ. Καὶ πέρασ αὐτοῖς λαβοῦσης τῆς προσευχῆς,  
 ἐκ γῆς ἀνακίψαντες, καὶ πρὸς τὸ συνειλεγμένον  
 πλῆθος ἐπιστραφέντες οἱ γενναῖοτάτοι, μεγάλη τῇ  
 φωνῇ ἀνεβόησαν· « Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ οἱ ἐν ὑμῖν  
 φοβούμενοι τὸν Θεόν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας  
 ἐξαπεστάλη· χάριτι ἔστε σεσωσμένοι· καὶ γὰρ οἱ  
 ποτὲ μακρὰν ὄντες, ἐγγὺς ἐγενήθητε ἐν τῷ αἵματι  
 τοῦ Χριστοῦ· τὸν καιρὸν συνεστάλαθαι νομίζετε· βρα-  
 χεῖα τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἡ προδεσμία, καὶ σφαλερὰ  
 ἡ ὁδὸς, καὶ οἱ θλιβόντες ἐπληθύνθησαν, ἐχόμενά τε  
 τριβῶν τοῖς εὐδρομοῦσι σκάνδαλα τίθενται, καὶ κρύ-  
 πτουσι παθῶν παγίδας οἱ ὑπερήφανοι θηρευταὶ καὶ  
 τῆς κακίας προστάται. Μὴ προσκώλητε τοὺς πόδας  
 ἐπὶ τῶν αὐτῶν ὀλισθήματι. Ἰδρῶτων δεῖ καὶ πόνων.  
 Ἄγαπητοί, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσηχμόνως περιπατήσατε·  
 ἀσπίλον τὴν πίστιν τηρήσατε· τραχύτητι βίου τὸ  
 λαῖον τῆς ἡδονῆς ἐπιστύψατε· ἡ γλῶσσα μελετάτω  
 δικαιοσύνην, ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν τοῦ κτιστοῦ  
 ἔπαινον· ἡ ἀκοὴ ἐμπεφράχθω τοῖς ἀσίμνοις ἀκούσμα-  
 σιν· πάροχοι ὄντες καὶ παρεπίδημοι, κατὰ τὴν θέλαν  
 παραίνεσιν, ἀπέχεσθε τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν ἀ-  
 τινεῖς στρατεύονται κατὰ τῆς ψυχῆς. Παιδία, ἐσχάτη  
 ὥρα ἐστίν, πάντων τὸ τέλος ἤγγικεν· εἰ τις οὐκ  
 ἐνεσημάνθη τῇ σφραγίδι τοῦ Πνεύματος, σημειωθήτω  
 φωτὶ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῷ ἀχράντῳ αἵματι τὰς  
 νοεράς ἐπιχρίσει φιλίας, καὶ τοὺς σταθμοὺς τῶν  
 αἰσθησῶν· οὐ γὰρ ἄλλως τὸν ὀλοθρευτὴν διαφεύ-  
 ξεται. Μηθεὶς ἀπογνώπτω τῆς σωτηρίας· τοῖς ἡμετέ-  
 ροις ἀγῶσι θαρσῆσατε· καλὸν ὑπόδειγμα πρόκειται  
 τὰ ἡμέτερα τραύματα. Μὴ γὰρ οὐχ ὁμοίως ὑμῖν  
 σαρκὶ συνδεσμέθη; μὴ οὐχὶ νεύροις τε καὶ ὀστέοις  
 καθάπερ ὑμεῖς συνηρμόσθησαν, καὶ τὸν αὐτὸν ὄμιν  
 ἄερα ἐσπίασμεν; Ἄλλ' εἰδότες ὅτι οὐκ ἔβια τὰ παθή-  
 ματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν  
 ἀποκαλύπτουσι εἰς ἡμᾶς, τὴν πολλὴν ἀθλήσιν τῶν  
 παθημάτων ἐρρωμένως καὶ καρτερῶς ὑπεμείναμεν·  
 καὶ μετὰ χαρῆς τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑ-  
 βεδεξάμεθα, καὶ τέλος πρὸς τὸν θάνατον, ὡς ὄρατε,  
 καθὼς καὶ ἡμεῖς Χριστοῦ τοῦ τὴν ἁμαρτίαν σταυρῷ καὶ πάθει κατακρίναντος. »

λη. Τούτων εἰρημένων, τοῖς ἀθληταῖς ἐπιστάντες

• Rom. viii, 18. • I Cor. iv, 16.

conversio et illuminatio : solve ligatorum peccati  
 catenis captivitatem, obscuratos oculos et a falsa  
 religione caecatos aperi, incredulitate prostratos  
 erige : cinis noster cunctam diabolicam pulveris  
 instar profliget a mundo phalangem : cruoribus  
 nostris morbi ægrotorum exedantur : corpora ani-  
 mas, ut lucem nebula, subumbrent : omnibus ades-  
 dignare qui te nostro ore invocant, Domine : im-  
 pera tentationum procellæ, et fiat aura tranquilla,  
 atque in portum voluntatis tuæ cuncti deducantur :  
 grex unus fiat virtute Spiritus a te pastori Christo  
 subjectus, et populus tuus in te lætetur. Utique,  
 Deus liberator et Domine misericors, sint oculi tui et  
 B aures tuæ ad servorum tuorum deprecationem pa-  
 tentes. »

ὀφθαλμοὶ σου καὶ τὰ ὤτα σου ἀνεργμένα εἰς τὴν τῶν

57. Hac oratione finita, humo surgentes atque  
 ad circumstantem multitudinem conversi præcla-  
 rissimi martyres, magna voce clamaverunt : « Viri  
 fratres, et qui ex vobis timetis Deum, vobis sermo  
 salutis missus est, gratis salvati estis ; nam qui  
 eratis longinqui, nunc per Christi sanguinem proximi  
 estis : breve tempus esse putastote, arctum humanæ  
 vitæ curriculum, fallacem viam : qui tribulant mul-  
 tiplicati sunt : opposita in itinere currentibus offen-  
 dicula : cupiditatum laqueos celant superbi vena-  
 tores, et malitiæ antesignani. Ne pedes in ipsorum  
 lubrica via ponatis. Sudare ac laborare oportet.  
 Charissimi, sicut in die honeste ambulate : im-  
 maculatam fidem servate : vitæ asperitate suavitate  
 voluptatis coercete : lingua meditetur justitiam, tota  
 die Creatoris laudem : auris obturetur adversus  
 turpem auditionem : peregrini et hospites cum sitis,  
 juxta divinum monitum, abstinete vos a carnalibus  
 cupiditatibus, quæ militant adversus animam. Fi-  
 lioli, extrema hora est, omnium finis appropin-  
 quavit : si quis non est signatus sigillo Spiritus,  
 signetur luce baptismi, et immaculato sanguine  
 mentale limen inungat, et sensuum postes ; neque  
 enim aliter exterminatorem effugiet. Nemo de sa-  
 lute desperet : ex certaminibus nostris fiduciam  
 sumite : pulchro vobis exemplo vulnera nostra sunt.  
 Nonne enim æque ac vos carne vestiti sumus ?  
 Nonne nervis ossibusque uti vos compacti, atque  
 eumdem ærem spiramus ? Attamen cum sciamus  
 non esse condignas passiones hujus temporis ad  
 futuram gloriam quæ revelabitur in nobis \*, gravem  
 hanc cruciatum luctam fortiter constanterque  
 sustinimus, et cum gaudio rapinam honorum  
 nostrorum perpassi sumus ; et denique ad necem,  
 ut videtis, alacriter pergimus. Imitatores ergo nostri  
 estote, sicuti nos quoque Christi \*\*, qui peccatum  
 cruce et passione proscrispsit. »

θαρσαλέω; ἤδη χωροῦμεν. Μιμηταὶ οὖν ἡμῶν γέ-  
 νεσθε, καθὼς καὶ ἡμεῖς Χριστοῦ τοῦ τὴν ἁμαρτίαν σταυρῷ καὶ πάθει κατακρίναντος. »

58. His dictis, astantes martyribus carnifices

acuebant invicem ad demandati supplicii consummationem, victoresque heros perurgebant, qui sane alacriter cadendos se obtulerunt: atque alii ipse consumpti sunt, alii laqueo mortem pertulerunt, alios gladius jugulavit, alios maris abyssus excepit, alii ferarum dentibus contriti sunt, alios fames exanimavit, alii serris dissecabantur, alii molendinis elidebantur: cuncti denique mortem in Domino praecipitantes quieverunt.

39. O sanctae animae! O sacra corpora! O pretiosum ac divinum donarium auro ac topazio aestimabilibus! O Christi hospitium, Spiritus habitacula, virtutum vasa! O illa clementia, ex quibus materiam corporis in nativitate habuistis, certe denuo quidquid vestrum est recuperabitis, post hujus compositi discretionem, sanctificata per mercedis receptionem! O beata multitudo, et splendor multiplex una velut in anima fulgens! Quibus vos, o supra naturae vires victores, triumphalibus praconis celebrabimus? Quibus memoriae aeternae tropaeis, vel quibus immortaliter virentibus ex psalmis, hymnis, canticisque spiritualibus, magnifice vos coronis praecingemus? Vos honorem parentibus ex Evangelii norma reddidistis: vestris enim passionibus progenitorum turpitudinem obtegentes, dedecore patris liberavistis, et gaudium loco luctus humanae naturae conciliastis. Vos terram in caelum convertistis, qui estis tanquam oriens serenus, manu justitiae, stellae in omni loco lucentes, qui nimirum gressus vestros in recta praeciptorum semita movetis. Non pater lamentans, non mater capillos vellens, non liberi ejulantes, non cognati plorantes, non amici gementes constantiam vestram moliverunt. Non solum enim cum persecutoribus, verum etiam cum ipsa natura pugnastis, vicistiisque invictam illam, quae et feras et venenatorum serpentium saevitiam ad misericordiam flectit: naturam, inquam, quae tyrannice in animantibus eminet, insita vi pollens, quam semper et ubique necessario retinet. Attamen vos cognationem inter vos mutuam effecistis communi passionum vinculo coligatam; miramque concretionem fecistis, sanguinem sanguini miscentes cruciatuum communione. Non opum, non felicitatis amor vestrum erga Deum amorem debilitavit: pro auro vobis fuit fidei probitas; pro copia opum, spiritus humilitatis: et Christi opprobrium majore in pretio habuistis, quam mundanos thesauros: namque ad mercedem respexistis, gnari scilicet vos melior in habere et perennem in caelis substantiam: vobis gloriae jactatio, dedecus pro Christo: alacritas, cordis contritio: deliciarum saturitas, continentia fuit: pulchritudo corporis a vobis creditur, cupiditatum mortificatio: virium instar, charitas in infirmitate et consummatio.

40. Vos brevi hora majorem, quam vocati illi patriarchae, laborem in vinea pertulistis: nam ve-

Α ο θήμεοι παρέβησαν ἀλλήλους πρὸς τὴν τῶν ἐγκαλειουσέντων τελείωσιν, καὶ τοὺς νικηφόρους κατήπειγον· οἱ δὲ πρὸς τὴν σφαγὴν προθύμως ὑπέκυψαν (11)· καὶ οἱ μὲν πυρὶ ἀνδράκων κατηναλώθησαν, οἱ δὲ βρόχῳ τὸν φόνον ὑπέμειναν· καὶ τοὺς μὲν τὸ ξίφος διεχειρίσατο, τοὺς δὲ βυθὸς θαλάσσης ἐδίξασατο· καὶ οἱ μὲν θηρῶν ὀδύσειν ἠλέσθησαν, τοὺς δὲ λιμὸς πολὺς ἀπηγχόνησεν· καὶ οἱ μὲν ἐπρίσθησαν, οἱ δὲ κατελεύσθησαν· καὶ πάντες τὴν ζωὴν ἐκλεξάμενοι τὸν ἐν Κυρίῳ θάνατον ἀνεπαύσαντο.

λθ'. Ὁ ψυχῶν ἱερῶν! Ὁ σωμάτων ἑναγῶν! Ὁ πολυτελεῶς καὶ ὁσίων ἀνάθημα τιμηθὲν ὑπὲρ χρυσοῦν τε καὶ τοπάζιον! Ὁ Χριστοῦ καταγωγή, καὶ κατοικητήρια Πνεύματος, καὶ δοχεῖα τῶν ἀρετῶν! Ἡ στοιχείων ἐκείνων ἐξ ὧν συνεπάγητε καθ' ὃν καιρὸν.

Β ἐγεννήθητε τὴν ὕλην τοῦ σώματος, καὶ αὐθις ἀντιλαβόντων τὰ οἰκεία μετὰ τὴν τῶν συντεθέντων διάκρισιν, καὶ ἀγιασθέντων τῇ μεταλήψει τῆς ἀντιδόσεως! Ὁ μακαρία πλήθους καὶ πολυφώτος αὐγὴ μετὰ ψυχῇ καταστράπτουσα! Ποιοὶς ὑμᾶς, νικηταί, θριάμβοις ὑπὲρ φύσιν ἀνδρῶσάμενους ἀνακηρύζομεν; Ποιοὶς τροπαίοις ἀνεπιλήτοις τοῖς ἀμαρτάντοις ἐκ ψαλμῶν καὶ ὕμνων καὶ ψδῶν πνευματικῶν στεφάνοις ὑμᾶς πολυτελεῶς ἀναδύσομεν; Ὑμεῖς τιμὴν τοῖς γονεῦσιν εὐαγγελικῶς ἀπεινείματε· τοῖς γὰρ πάθεσιν ὑμῶν τὴν προπατορικὴν αἰσχύνην ἐπικαλύψαντες, τοῦ ὀνειδέου τοὺς τεκνόντας ἠλευθερώσατε, καὶ χαρᾶς ἀντὶ λύπης τῇ φύσει κατέστητε πρόξενοι. Ὑμεῖς τὴν γῆν οὐρανώσατε, φανέντες ἀνατολῆς τε ἄσ· ὀτιστος, καὶ ὀρυός δικαιοσύνης, καὶ ἀστέρης κατὰ πάντα τόπων ἐκλάμποντες, σπ· ηριγμούς ἐπὶ τῆς ἀπλανούς τῶν ἐνοπλῶν τῆς πορείας ποιοῦμενοι. Οὐ πατήρ κακῶν, οὐ μητὴρ κόμας σπαράττουσα, καὶ παῖδες κλαυμουριζόμενοι, καὶ συγγενεῖ; ὀρηγνύοντες, καὶ φίλοι στενάζοντες, ἐμάλαξαν ὑμῶν τὴν στερέβότητα· πρὸς γὰρ τοὺς θιώχταις, ἔτι καὶ πρὸς φύσιν ἐπλεμεψάτε, καὶ νεικήκατε τὴν ἀήτητον, ἣ καὶ θῆρας ἑκαμψον πρὸς συμπάθειαν, καὶ ἰοβδῶν ἐρπετῶν ἀγριότητα· πάθειν γὰρ ζῶων τυραννικῶς ὑπερίσταται, τῷ ἐντεθέντι νόμῳ κρατεῦσα, καὶ τούτων ἀναγκαιῶς φυλάττουσα μέχρι παντὸς ἀπαράβατον. Ἄλλ' ὑμεῖς γένος ἀλλήλοισ κατέστητε τῷ κοινῷ τῶν παθήματων δεσμῷ, καὶ παράδοξον εἰ[ρη]γρᾶσαθε σύγκρασιν αἵμα μίξαντες αἵματι τῇ ἀγιοσίει τῶν αἰκισμῶν. Οὐ χρημάτων ὕμῶν, οὐκ εἰδαίμονιάς πόθος τὴν πρὸς θεὸν ἀγάπην ἡμαύρωσεν· χρυσοῦς γὰρ ὕμῖν τῆς πίστεως τὸ δοκίμιον· πλοῦτου περιουσία, τὸ πνεῦμα τῆς ταπεινώσεως· μείζονά τε πλοῦτον ἡγείσαθε τῶν κοσμικῶν θησαυρῶν, τὸν δευδισμόν τοῦ Χριστοῦ· εἰς τὴν μισθοποσίαν γὰρ ἀπεδίπτετε, γινώσκοντες ἔχειν ἑαυτοὺς κρείσσονα ὑπαρξῖν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν· γαυρίαμα δόξης ὑμῖν, ἀτιμία διὰ Χριστὸν· εὐξεία, καρδία συντετριμμένη· τρυφὴ πρὸς κόσμον, ἐγκράτεια· κάλλος σώματος, ἡ νέκρωσις τῶν παλῶν· ἰσχὺς, ἡ ἐν ἀσθενείᾳ χάρις καὶ τελείωσις.

μ. Ὑμεῖς τῶν εἰς τὸν ἀμπελονα κληθέντων προγόνων ἐν βραχεῖ καιρῷ μείζονα τὸν κάματον εἰσηγή-

(11) Conf. specimen ethnicae in infligendis suppliciis crudelitatis apud Latinum poema vol. II Herculan.



κατε· καὶ γὰρ ὑπὲρ τὸν προπάτορα διὰ τῶν ἔργων **A** στρου prima progenitorem operibus superastis; **U** **C** **D**  
 ἐδείχθητε· Χριστοῦ γὰρ τὰς ἐντολάς ἐτηρέσατε. Τῆς **C** **D**  
 Ἄβελ θυσία· διὸρον ἱερότατον ἀνέγκρατε, τὸ τῶν **C** **D**  
 ψυχῶν δλοκαύτωμα· κέντεῦθεν πρὸς ἀφθαρσίαν ὑπὲρ **C** **D**  
 τὸν Ἐνώχ μετετέθητε· κιβωτὸν ἑαυτοῦς ἐξ ἀσθηπτῶν **C** **D**  
 ξύλων τῶν ἀρετῶν κραταιοτέραν τῆς Νῶε κατασκευά- **C** **D**  
 σατε, & ἥς τῷ τῶν εἰδώλων πνιγμοῦ διεσώθητ· **C** **D**  
 Ἀβραὰμ ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ τὸ τῆς Τριάδος μυστή- **C** **D**  
 ριον κατένοησεν, ὑμεῖς δὲ τοὺς ὑπὲρ τῆς Τριάδος **C** **D**  
 ἀγῶνας ἀναβεξάμενοι μεγαλοφρονότατοι κήρυκες τῆς **C** **D**  
 ἀληθείας γεγόνατε· ὑπὲρ τὸν Ἰσαὰκ ἐκαλλιερήθητε, **C** **D**  
 τῇ ἑαυτῶν σφαγῇ τὴν θυσίαν τελέσαντες· τὴν ἀπλα- **C** **D**  
 στον ἀναστροφὴν Ἰακώβ τῷ ἀπανουργεῦτῳ τῆς **C** **D**  
 προαιρέσεως παραλλάξαντες· τὴν τῆς περιστερᾶς **C** **D**  
 ἀκραιφνῆ τὴν καρὶ τὸ καλὸν ὑμῶν ἐξῆν κατὰ τὴν ἐν- **C** **D**  
 τοληνῳμῳύσατε· καλοίκιαν περιφανῆ τὴν Ἐκκλησίαν **B** **C** **D**  
 ἀνοικίσαντες, βρώματα τῷ Πατρὶ Θεῷ προσηγάγετε **C** **D**  
 τὰ ὑμέτερα τραύματα, καθάπερ Ἰριφον σφάζαντες τὸ **C** **D**  
 σῶμα τῆς ταπεινώσεως· παρ' οὗ καὶ τὴν εὐλογίαν, **C** **D**  
 ζῶην εἰς τοῦ αἰῶνος, εἰλήφατε· σωφροσύνη τὸν **C** **D**  
 Ἰωσήφ παρήλασατε, τὴν ἀκόλαστον ἐν πράγμασι τε **C** **D**  
 καὶ σῆμασι τῶν ψευδιῶν ἰσχυρῶν θεῶν ἔδειξαν ἀποσεισά- **C** **D**  
 μενοι, καὶ τὸν περικεῖμενον χιτῶνα τὸ σῶμα τοῖς **C** **D**  
 πορνικοῖς τὸν νοῦν τυράντως ἀπεκδυσάμενοι· τοὺς **C** **D**  
 πειρασμοὺς Ἰὼβ δεητλήσατε, καὶ τὸ μετ' ἑνὸς ἢ κατ' **C** **D**  
 ἐκείνου μέχρι θανάτου πρὸς τὰ δεινὰ καρτερήσαντες· **C** **D**  
 ὑπὲρ τὸ Μωϋσέως· ἐδοξάσθητε πρόσωποι, τὸν τῆς **C** **D**  
 χάριτος καὶ ἀληθείας νόμον καὶ δεξάμενοι καὶ φυλά- **C** **D**  
 ξαντες, καὶ τὴν φονόδη καὶ ἐρυθρὰν τῆς ἑτεροδρη- **C** **D**  
 σκείας ἀθρόοις ποσὶ διαπεράσαντες Ὀδασσαν, τὴν **C** **D**  
 γῆν τῆς ἐπαγγελίας τὴν ἐπουράνιον Ἰερουσαλήμ **C** **D**  
 κατελάβετε· πρότερον πολλοῖς σημεῖοις καὶ τέρασιν **C** **D**  
 ἐν τῷ ἐρήμῳ βίω τῆς εὐσεβείας, τὴν ἑαυτῶν ἰσχύον **C** **D**  
 τοῖς ἐναντίοις γνωρίσαντες, καὶ τὸ τῶν δακνόντων **C** **D**  
 ὄφρων καὶ τὴν πέτρων τηροῦντων θράσος, διὰ θανά- **C** **D**  
 του καταπατήσαντες καὶ νεκρώσαντες· ἀντὶ τῆς **C** **D**  
 Ἄσρων χειροποίητου στολῆς, τὴν δικαιοσύνην Χρι- **C** **D**  
 στοῦ ἱεροπρεπῶς ἐνεδύσασθε· καὶ οὐκ ἀμύνων αἵματι, **C** **D**  
 ἄλλ' οἰκτιροῖς τὸν λαὸν ἐκαθήρατε· τὰ τελετὰ τῶν **C** **D**  
 ἀσεβῶν καὶ τοῦ ἐχθροῦ τὰς πόλεις, τὰς λάλους γλώσ- **C** **D**  
 σας καὶ ἀντιθέτους, καὶ τὴν καταργουμένην σοφίαν, **C** **D**  
 τῇ σάλπιγγι τῶν ὑμῶν ἔρων δογμάτων καθελίσατε· τῆς **C** **D**  
 Ἰησοῦ στρατηγίας ἐπιφανέστεροι ἐδείχθητε· καὶ **C** **D**  
 Σιμωνὶ ἱερώτεροι, καὶ λίαν θεοπρεπῶς· οὐ γὰρ ὑπὸ **C** **D**  
 μητρὸς, ἀλλ' ὑφ' ἑαυτῶν Θεῷ προσηγέθητε, δοθέντες **C** **D**  
 οὐ πρὸς ζῶην ἀλλὰ θάνατον, ἵνα ζήσῃτε ζῶην τὴν **C** **D**  
 ἀθάνατον· τὸν νοσητὸν Γολιάθ, οὐχ ὡς Δαβὶδ σφενδόνῃ, **C** **D**  
 τῷ δὲ παρὰ ἀνθρώπων ἀποδοκιμασθέντι λίθῳ Χριστῷ **C** **D**  
 κατεβάλετε· καὶ τοῖς κινδύνοις τὴν κρηναίαν τοῦ **C** **D**  
 θυνάτου συνδιδάσαντες· δράκοντος, οὕτω καθάπερ **C** **D**  
 τινὲς νικηφόροι θριαμβεύοντες μεγάλοις στεφθέντες **C** **D**  
 ἀνδραγαθήμασιν, ὑπὲρ τὸν Ἥλιου δρόμον καὶ τὴν **C** **D**  
 ἐπ' ἔρματος εἰς ὕψος ἀνάληψιν, τῶν οὐρανῶν τὰς **C** **D**  
 πύλας διεκλήλυθατε, κούφτερόν τε καὶ εὐσταθέτερον, **C** **D**  
 ἐπιβήσαντες ταῖς ἀρεταῖς ἀναγόμενοι, καὶ τοῖς ἀλλή- **C** **D**  
 τικοῖς ἐποχοῦμενοι κατορθώμασι· καὶ νῦν μυριάσιον ἀγγέλων πανηγύροι· καὶ ἐκκλησίαι προσοτόκων **C** **D**  
 πρὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνῆς συγχωρεῖσθε (12)

(12) Ergo sancti homines gloria cœlesti fruuntur statim post obitum, non expectato, ut nunc voluit schismatici Cœceli, universali iudicio.

41. Hinc accidit, ut fratribus quoque vestris A splendoris vestri partem impertiamini quem ex intellectuali luce hauritis. Etenim universo humano generi præpositi estis, tanquam animarum tutores, corporum medici, fidei columna, sacerdotii consummatio, peccatorum remissio, Ecclesiarum fundamentum et fulcrum, morborum remedium, victorum requies, navigantium gubernaculum, indigentium suppetiæ, pugnantium subsidium, cadentium erectio, dolentium recreatio, errantium duces, recte incedentium præsidium, mœstorum solatium, omnium potens auxilium et firmæ spei tutamen.

42. Nos vero, o sacrum audientium ovile, si digne martyres honorare decrevimus, paria his certamina suscipiamus, cupiditatum illecebris resistamus, lacrymarum scatebras ceu sanguinis rivulos effundamus. Jejunium corpus vexat, et materiæ crassitiam exprimat. Vitiolorum flamma opprimatur inextinguibili bonorum actuum lampade. Impietatis ac peccati tyrannidem ancipiti rectæ doctrinæ gladio veræque fidei armis succidamus, neque labia nostra prædicanda Dei justa lege prohibeamus; ita ut omni tempore certamina martyrum imitantes, paria præmia consequamur.

43. Hæc vobis, tanquam ex infirmorum nostrorum rubeto quodam sermonum enata dona obtulimus, o intellectualis cultus sacerdotes, Christi hæredes, divina luminaria, popule eximie, inclyti martyres. C Illis utinam precibus annuat, vilemque laboris nostri fructum recipiat! haud ex dignitate vestra, sed ex nostris viribus opellam hanc æstimantes, quam non sine vultu sudore vobis composuimus. Neque enim satis docti sumus, neque tanto ingenio præditi, quanto opus est ad talia facta vel dicta prædicanda. Alioqui et ignavi sumus, et ad utiliora quæque torpentes semper et somniculosi. Sed tamen voluntati laborem sociavimus, artis accuratæ delectum diligenti studio supplentes. Vos peccatorum limum nobis abstergite, et illas sæculenti veluti vini malas reliquias et colluviem, quam immundum hoc et amarum sæculum secum fert situque fovet. Quod autem vitæ nobis superest, per dextera atque sinistra justitiæ arma bene regatur, quietumque nobis et suave servetur. Cum autem hinc digrediemur et his tumultibus evademus, a communi iudice inter salvos connumeremur, atque hanc humilis doni nostri remunerationem consequamur, in ipso Christo Domino nostro, cui honor cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper et per sæcula sæculorum. Amen.

(13) Hæc contra hæreticos nostrorum temporum, qui sanctorum invocationem Catholicis crimini

μα. Αὐτὸ καὶ τοῖς ὁμογενέσιν ὑμῖν ἐξηγέμετο τῆς αὐτῶν μεταδιδόναι λαμπρότητος, σπῶσιν ἐκ τοῦ τῆς νοητῆς πηγῆς ἀπαυγάζματος· καὶ γὰρ κοινῇ τῷ γένει κατέστητε ψυχῶν ἐπιμεληταὶ (13), σωμάτων θεραπευταὶ, πίστεως κρητῆς, ἰερωσύνης τελειώσις, ἁμαρτιῶν ἀπολύτρωσις, ἐκκλησιῶν θεμελίος τε καὶ στήριγμα. τῶν νόσων κάθαρσις, ὀδοποιούτων ἀνάπαυσις, κλεόντων κεδέρησις, ἐπικουρία τῶν δεομένων, ἀγωνιστῶν συμμαχία, πιπτόνων ἀνόρθωσις, ὀδυνωμένων ἀνάκτησις, ὀδηγία πεπλανημένων, εὐθυπορούντων εἰρεσιμα, τῶν λυπουμένων παράκλησις, πάντων βοήθεια καρτερὰ καὶ βεβαία ἐλπίδος ἀσφάλεια.

μβ. Ἡμεῖς δὲ, ὡ ποίμνιον ἱερὸν, εἰ τιμῶν ἀξίως τοὺς ἀθλητὰς διεγνώκαμεν, κοινονοὶ τῶν μαρτυρικῶν ἀγῶνων γενώμεθα, καθητοῖς πάθεσιν ἀντιστήσωμεν, δακρύων κρουνοὺς ὡς αἱμάτων ὄχετοὺς ἀποστάξωμεν. Νηστεία βασανίζετω τὸ σῶμα, καὶ τὴν τῆς ὕλης τηξάτω καχύπτητα. Ἡ τῶν παθῶν ἀποπερωθειῆ φλόξ ταῖς ἀσθένεσις τῆς εὐπορίας λαμπροῖσι. Τῆν τυραννίδα τῆς εὐσεβείας καὶ ἁμαρτίας ἐκπέψωμεν τῇ διστόμῳ τοῦ ὄρθου λόγου μαχαίρᾳ, καὶ τοῖς ὄπλοις τῆς εὐσεβείας, τὰ χεῖλη ὑμῶν μὴ κωλύοντες τοῦ τὴν θείαν δικαιοσύνην εὐαγγελίζεσθαι· ὡς ἂν ἐν χρόνῳ παντὶ τοὺς τῶν μαρτύρων ἀθλοὺς μιμούμενοι, τῶν ἰσῶν γερῶν ἐπιτύχωμεν.

μγ. Ταῦτα ὑμῖν ὡς ἐξ ἀκανθῶν τῶν ἀσθενῶν ἡμῶν λόγων οἷά τινα προκίψαντα δῶρα προσσηνήκαμεν, ὡ μύσται τῆς νοητῆς λατρείας, καὶ κληρονόμοι Χριστοῦ, καὶ φῶτα θεία, καὶ λαὸς περιούσιος, καὶ μάρτυρες εὐκαλεῖς· τοῦτοις ἢ μὴ ἐπινεύετε καὶ δέχοισθε τὸν εὐτελεῆ τῆς ἡμετέρας γηρησίας καρπὸν, μὴ τῷ κατ' ἀξίαν τῇ δὲ δυνάμει μετροῦντες ἡμῶν τὴν ἐγχείρησιν, ὃν ἰδρῶσι μὲν προσώπου συνεκομίσαμεν. Οὐ γὰρ ἀκριβεῖς ἡμεῖς ἐπιστήμονες, οὐδ' εὐφῶως ἔχοντες πρὸς τὴν τῶν τοιούτων ἔργων ἢ λόγων ἐπιδειξιν ἄλλως, καὶ ὁμηροὶ τιμῆς ὄντες, καὶ πρὸς αὐτὰ γε τὰ λίαν ὠφέλιμα βραθυμοῦντες ἀπὶ καὶ καθέδοντες. Πόθῳ δὲ πόνον συνεκεράσαμεν· τῷ πρὸς τὴν ἐντεχον ἐπιμύλαιαν σκάζοντι, τὸ περὶ τὴν σκουδὴν ὑποστηρίξαντες πρόθυμον. Καὶ τῶν μὲν πταισμάτων τὴν ἰδὴν ἡμῖν ἐκκαθάροιστε τῷ ἀκνωτέρῳ τρυγίᾳ τῶν κακῶν κλεονάζουσαν, ἣν ὑπέστησέ τε καὶ ὑπεστάθημεν βίος θολερός τε καὶ ἀποτός. Τὸ δὲ λείψανον ἡμῖν τῆς ζωῆς διὰ τῶν ὄπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν εὐδοκίαι καὶ τηρηθεῖν φλιον ἡμῖν καὶ εὐάρεστον. Καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν καὶ τὴν τῶν θορύβων ἀκαλλαγὴν, ὅπῃ τοῦ κοινού κριτοῦ τοῖς ἀντιζόμενοις ἀριθμηθείμεν, καὶ ταύτην λάβοιμεν τῆς τοῦ μετρίου τοῦδε δώρου προσαγωγῆς τῆν ἀντίδοσιν· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἢ ἔδξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀπὸ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

dant; in recessionem ipsorum apud Deum, et beneficia hominibus sæpe collata negant.

## ΔΙΑΛΕΚΤΟΙ

ΦΩΤΕΙΝΟΥ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥ ΚΑΙ ΠΑΥΛΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ.

## DISPUTATIONES

PHOTINI MANICHÆI CUM PAULO CHRISTIANO.

(Mat, Bibliotheca nova Patrum, IV, u. 79.)

## MONITUM.

*Subtiles aliquot contra Manichæos disputationes, a me in prisco bibliothecæ Vaticanæ codice compertas, exhibeo, quas etiam Latinitate donavi. Quoniam vero hi dialogi dicuntur in titulo habiti jubentibus Justino et Justiniano Augustis, annum quoque adamussim tenemus tractatus hujus, nempe Christi DXXVII. Et enim hoc anno, mense Aprili, Justinus senior Augustum creavit Justinianum, qui proximo mense sextili solus imperium cepit tenere, mortuo Justino. Tantæ itaque antiquitatis scripto nolui distinctus Græcas litteras et orthodoxam religionem fraudare.*

## ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ ΠΡΩΤΗ.

Περὶ πίστεως τῶν ψυχῶν.

Κελεύσει τῶν δύο ἡγεσιῶν Φλαβίου Τουστίνου, καὶ Τουστεινιανοῦ, τῶν αἰωνίων ἀγούστων, ἐκινήθη ἡ διάλεκτος Φωτεινοῦ Μανιχαίου καὶ Παύλου τοῦ Πέρσου τοῦ Χριστιανοῦ, ἐπὶ τοῦ ἐνδοξοτάτου Θεοδώρου τοῦ ἐπάρχου. Διάλεκτος ἐγένετο περὶ Μανιχαϊκῆς τε καὶ Χριστιανικῆς δόξης· ὧν δὴ ὁ μὲν τῆς Μανιχαϊκῆς δόξης προσιτάμενος ἀνὴρ τις τῆς θρησκείας ἐκείνης διδάσκαλος, τῆς δὲ Χριστιανικῆς ἕτερος· ἡ δὲ διάλεκτος οὕτω πως ἐκινήθη.

**ΜΑΝΙΧΑΙΟΣ.** Ἐπειδὴ ἔμοι καὶ σοὶ ὁμολόγηται εἶναι ψυχὰς ταύτας λογικὰς τε καὶ νοεράς, πόθεν ἔρα τὴν ὑπαρξίν αὐταὶ ἔχουσιν; ἐκ τῆς θείας οὐσίας, ἐπεὶ καὶ αὐτὴ παρ' ἡμῶν ὁμολόγηται, ἢ ἐτέρωθεν ποθεν; **ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ.** Κατὰ τὴν τῶν Χριστιανῶν δόξαν ἐρωτᾷς νῦν πόθεν αἱ ψυχὰι ἔχουσι τὴν οὐκείαν ὑπαρξίν, ἢ ἐτέρως πως; **Μ.** Ὅπως οὖν βούλει· λέγε πόθεν εἰσὶν αἱ ψυχὰι. **Χ.** Τὸ πόθεν καὶ τὸ ἐκ τίος, κλεινοχῶς νεύεται παρ' ἐμοί· καὶ γὰρ ὡς ἐξ ὑποκειμένου, καὶ ὡς ὑπὸ τοῦ ποιούντος, καὶ ἄλλως ἐκλαμβάνεται· τὰ δὲ πολλαχῶς λεγόμενα, γρη σαφηνίζειν· εἰπέ τοίνυν σημασίαν τὸ πόθεν, καὶ τὸ ἐκ, ἐκ τῆς θείας οὐσίας ἐξεληνηται σοι; **Μ.** Ὡς ἐξ ὑποκειμένου. **Χ.** Ὡς ἐξ ὑποκειμένου αἱ ψυχὰι, οὐτε ἐκ τῆς θείας οὐσίας οὐτε ἄλλοθεν ποθεν εἰσιν. **Μ.** Ἄλλ' [εἰ] ὡς ἐκ τίνος, ἐκ τοῦ θεοῦ εἰσιν αἱ ψυχὰι; **Χ.** Ὡς ἐκ τοῦ δημιουργήσαντος, τουτίστιν ὑπὸ τοῦ δημιουργήσαντος· ἴσται γὰρ κατα-

## A

## DISPUTATIO PRIMA.

De animarum creatione.

Jesu duorum dominorum Flavii Justini et Justiniani, semper augustorum, commota est disputatio Photii Manichæi cum Paulo Persa Christiano, sub illustrissimo præside Theodoro. Disputatio versata est circa Manichaicum et Christianum dogma: erat autem Manichaici dogmatis patronus vir quidam ejus sectæ magister; Christiani autem alter e nominatis. Ergo disputatio ita commota fuit:

**MANICHÆUS.** Quandoquidem mihi tecum convenit, animas esse rationales et intellectuales, undenam ipsæ naturam suam sortiuntur? ex substantiæ divina, quoniam et hanc nos esse confitemur, an aliunde? **CHRISTIANUS.** Utrum secundum Christianorum sententiam nunc rogas unde animæ suam habeant substantiam, an alio sensu? **M.** Utrumlibet. Dic ergo unde sint animæ. **Ch.** Vocabula unde et ex quo, multifariam a me intelliguntur. Vel enim tanquam ex subjecto, vel tanquam ex eo qui facit, vel etiam aliter a me hæc vocabula accipiuntur. Quæ autem varium habent significatum, ea declaranda sunt. Dic ergo significatum vocum unde et ex an de divina substantia intelligas? **M.** Ex subjecto intelligo. **Ch.** Animæ tanquam ex subjecto neque ex divina substantia, neque aliunde sunt. **M.** Verum si tanquam ex aliquo, num ex Deo sunt animæ? **Ch.** Nempe tanquam ex Creatore, id est

est a Creatore. Erit enim abusive particula *ex loco* a. M. Videris mihi, ex non exstantibus animas a Deo factas dicere. Ch. Recte intellexisti, quod nondum dixeram, sed tamen profitebar. M. Nec vulgaris consuetudo, nec recta ratio fassa est unquam vel fatebitur, quidquam fieri ex nihilo posse. Ch. Humanæ mentis ratio, et communis consuetudo, ex iis quæ apud nos accidunt, regulam capit. Temet itaque interroga, quamnam de Deo sententiam teneas, utrum is pari gradu sit cum hominibus, an impari, an etiam inferiore? M. Neque æqualem hominibus Deum dico, nec deteriorem, imo vero prorsus majorem. Ch. Quid te igitur movet, ut neges fieri aliquid posse ex nihilo? M. Quia nihil hac ratione effectum cernitur. Ch. Apud quos, oro? M. Apud nos homines. Ch. Atqui cum non existimes Deum esse pari gradu ac homines, cur Dei resonaris parvis humanis demonstrare? M. Et ubinam ego id egi? Ch. In eo quod dicis, nullam rem fieri posse ex nihilo a Deo, sicuti ne ab hominibus quidem.

M. Nescio qua malitia sermones effutis; ego vero scio, quod etiam a majoribus nostris accepi, et constanter retineo, nihil scilicet ex non exstantibus fieri unquam potuisse. Nam si quid fiat ex non exstantibus, idem in nihilum pariter dissolvetur. Quidquid enim ex aliquo fit, in id unde prodiit resolvendum est. Ch. Ergo non quia ex non exstantibus nihil fieri possit. vim capit sententia tua. Quod autem ex nihilo ortum, non resolvendum sit in nihilum, non absurde timetur. Nam si ex ipsa nihili natura nihil prorsus gignitur; verum id efficitur a Creatoris potentia, quæ et producere valet, et perseverantiam quoque productio largiri; sequitur ut quemadmodum productio, non suapte natura sed voluntate producentis contingit, ita rerum factarum perseverantia, non natura sed eadem facientis voluntate conservetur. Alioqui vero unde didicisti, id quod ex nihilo provenerit, resolvi in nihilum debere, cum nihil, ut tu opinaris, ex nihilo unquam sit ortum, neque in nihilum resolutum? M. Didici hoc ex ea quod quæ ex subiecto fiunt, in idem resolvi solent. Ch. Si ita loqueris, idem est ex sententia tua subiectum, atque illud quod non est subiectum. M. Cur ita? Ch. Subjacentie non exstantia his quæ ex non exstante facta sunt, sicuti exstans subjacet his qui ex exstantibus sunt facta, an potius aliter dicis? M. Si quid ex non exstantibus fit, non exstantia ei quod ex illis est factum subjacent, sicuti exstantia, his quæ ex illis facta fuerunt. Ch. Ergo in sententia tua, ea quæ non sunt, respice eunt: quo fit ut inter nos differamus non re sed vocabulis. M. Imo vero rerum differentia est. Sed quia quod impossibile est, affirmas possibile, dum ais fieri aliquid ex non exstantibus, cogar aliquid dicere quod præter meum propositum est. Ch. Si locutio ex non exstantibus tibi molesta est, non utar his verbis amplius in hac tecum disputatione, sed transferens prædictæ locutionis sensum in aliud vocabulum, perspicue sen-

α χρηστικώτερον ἢ ἐκ πρόθεσις ἀντί τοῦ ὑπό. M. Ὡς εἴποιεν ἐκ μὴ ὄντων τὰς ψυχὰς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγενῆσθαι λέγεις. X. Καλῶς νενόηκας τὸ μήπω παρ' ἐμοῦ λεχθὲν, ὁμολογούμενον δὲ. M. Οὐδὲ ἡ κοινὴ συνήθεια, οὐδὲ ὁ ὀρθὸς λόγος ὡμολόγησεν ἢ ὁμολογήσει ποτὲ τὸ δύνασθαι τι ἐκ μὴ ὄντων γίνεσθαι. X. Ὁ ἀνθρώπινος νοῦς καὶ ἡ κοινὴ συνήθεια ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν κανονίζεται. Ἐπερωτήθητι γοῦν, εἰ βούλῃ, ποίαν ἔννοιαν ἠώεις ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰσοῦ ἀνθρώπων, ἢ ὡς ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τοῦ κατ' ὑπερβολὴν ἢ κατ' ἔλλειψιν; M. Οὐτε ἴσον ἀνθρώποις τὸν Θεὸν φημι, οὔτε χεῖρονα, μάλιστα δὲ πάντως. X. Πόθεν δὲ ὀρμώμενος λέγεις μὴ δύνασθαι τι γενέσθαι ἐκ μὴ ὄντος; M. Ἐκ τοῦ μὴ ὄρῶν ποτε τοῦτο γενόμενον. X. Παρὰ τίσιν; M. Παρ' ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις. X. Πῶς οὖν ἴσον μὴ ἔχων τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις, ἴσα τὰ τοῦ Θεοῦ δεῖξαι τοῖς ἡμετέροις πατρῶς; M. Ποῦ τοῦτο παποήκη; X. Ἐν τῷ λέγειν, μὴ δύνασθαι τι ἐκ μὴ ὄντος γίνεσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθάπερ οὐδὲ παρὰ τῶν ἀνθρώπων.

M. Οὐκ οἶδ' ὅπως πανούργως προφέρεις τοὺς λόγους· ἐγὼ δὲ ἐπίσταμαι ὁ καὶ ὑπὸ τῶν ἡμετέρων προγόνων παρελήφα, καὶ εἰσαεὶ διαφυλάττω· τὸ μὴ ἐν δύνασθαι τι ἐκ μὴ ὄντων γίνεσθαι· εἰ γὰρ γενήσεται τι ἐκ μὴ ὄντων, ἀναλυθήσεται εἰς τὸ μὴ ὄν· πᾶν γὰρ τὸ ἐκ τίνος γινόμενον, ἀνάλυσιν εἰς τὸ ἐξ οὗ γεγένηται ἔχει. X. Οὐκοῦν οὐ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἐκ μὴ ὄντων τι γίνεσθαι, δυσχυρίζῃ τοῦτο δογματίζειν· ὅπως δὲ μὴ ἀναλυθῆ ἢ ἐκ μὴ ὄντων γεγενῆσθαι εἰς τὰ μὴ ὄντα, ἀλλ' οὐκ ἀλογος ὁ φόβος· εἰ γὰρ ἐκ μὴ ὄντων φύσει γίνονται οὐδαμῶς, οὐδὲ τί, οὐδὲ τινὰ· ποιεῖ δὲ ἡ τοῦ ποιοῦτος δύναμις, ἢ παράγειν δυναμῆν, καὶ διαμονὴν τῷ γεγενῆσθαι ἰσχύει χαρίσασθαι. Ὡστε καθάπερ ἡ παραγωγή ἐκ τῶν μὴ ὄντων γεγενῆσθαι, οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει τοῦ ποιήσαντος ἐγένετο· οὕτω καὶ ἡ διαμονὴ τῶν γεγενῆσθαι, οὐ φύσει, ἀλλὰ τῇ αὐτῇ προθέσει τοῦ ποιήσαντος φυλάττεται· ἄλλως τε δὲ πόθεν μαθήσκας ὡς πᾶν τὸ ἐκ μὴ ὄντος γινόμενον, ἀνάλυσιν εἰς τὸ μὴ ὄν ἔχει, μηδὲν ἐκ μὴ ὄντος κατὰ σέ ποτε γεγενῆσθαι, μηδὲ εἰς τὸ μὴ ὄν ἀναλυθέντος; M. Ἐκ τοῦ τὰ ἐξ ὑποκειμένου γενόμενα ἀνάλυσιν εἰς τὸ ὑποκείμενον ἔχειν. X. Τοῦτω τῷ λόγῳ τὸ πρὸς ἐστὶ κατὰ σέ ὑπόκειται καὶ μὴ ὄν ὑποκείμενον. M. Πῶς; X. Ὑπόκειται τὰ μὴ ὄντα τοῖς ἐκ μὴ ὄντων γιγνομένοις, καθάπερ τὸ ὑπόκειται τοῖς ἐξ ὄντων γιγνομένοις, ἢ ἄλλως πως λέγεις; M. Εἰ γίνεσθαι τι ἐκ μὴ ὄντων, τὰ μὴ ὄντα τῷ γιγνομένῳ ἐξ αὐτῶν ὑπόκειται· καθάπερ τὰ ὄντα τοῖς ἐξ αὐτῶν γιγνομένοις. X. Ὡστε κατὰ σέ τὰ μὴ ὄντα, ὄντα ἐστὶ· καὶ ἔστι ἡ μεταξὺ ἡμῶν διαφωνία, οὐ πραγμάτων, ἀλλ' ὀνομάτων. M. Πραγματικὴ μὲν ἡ διαφωνία· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ἀδύνατον καὶ δυνατόν προφέρεις, φέσκων γίνεσθαι τι ἐκ μὴ ὄντων, ἀναγκάζομαι τὰ παρὰ τὴν οἰκίαν πρόθεσιν λέγειν. X. Εἰ τῶν μὴ ὄντων ἡ προσηγορία σε σκανδαλίζει, οὐ κέχρημαι τῇ προσηγορίᾳ ταύτῃ ποτὲ ἐν τῇ πρὸς σέ διαλέκτῳ, ἀλλὰ μεταβάλλων τῆς προκειμένης λέξεως τὴν ἔννοιαν ἐπ' ἄλλην λέξιν, σαφῶς τὴν ἐμὴν διάνοιαν, ἣν ἐκ τῆς

προσηγορίας τῆς περὶ μὴ ὄντων σώζω, παραπέτω. **A**  
**M.** Οἷψ βούλει λόγῳ σαφένισον τὴν ἔννοιαν.  
**M.** Χωρὶς τινος ὑποκειμένου ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ  
γεγόνασιν αἱ ψυχαὶ· κατὰ γὰρ τὴν ἔννοιαν τοῦ μὴ  
ὑποκεῖσθαι τι ἐξ οὗ γεγένηται αἱ ψυχαὶ, καὶ ἡ τῶν μὴ  
ὄντων προσηγορία εἴρηται παρ' ἐμοῦ· διὸ οὐχ ὑπό-  
κειται τοῖς ἐκ μὴ ὄντων γαγονόσι τὰ μὴ ὄντα, ὡς  
τοῖς ἐξ ὄντων τὰ ὄντα· οὐδὲ εἰς τὰ μὴ ὄντα ἀναλυ-  
θῆσεται ὡς τὰ ἐξ ὄντων εἰς τὰ ὄντα· συγκατατίται  
γὰρ θεῖα δύναμις, ὡς εἴρηται.

**M.** Ἐπειδὴ καὶ τὰ ἐκ τῆς κοινῆς συνέσεως καὶ  
τοῦ ὀρθοῦ λόγου διαλεκτικῶς ἀνατρέπαιν πεπειρασται,  
ὡς ἀποδεικτικῶς ἀνήρ, μὴ ἐξ ἐνδόξων, ἀλλὰ προσέχων  
τῆ τῶν πραγμάτων ὑπάρξει· δεῖξον, εἰ αἱ ψυχαὶ ἐκ  
μὴ ὄντων γέγονασιν. **X.** Προθύμως τὸ αἰτηθὲν ἐντε-  
λέσω, εἰ βραχὺ τι ἀποκρίνοιο ἐρωτώμενος. **M.** Ἐρώ-  
τησαι ὅ τι καὶ βούλει. **X.** Ἰχθῦει ἡ διαίτητικὴ μέθ-  
οδος εἰ; τὴν τῶν πραγμάτων αἵρεσιν τε καὶ διάκρι-  
σιν, ἢ οὐ; **M.** Καὶ πάνυ. **X.** Διαίτητικῆ τοίνυν μεθ-  
όδῳ χρώμενος τῆ παρ' ἐμοῦ καὶ σοῦ ὁμολογηθείση,  
ὡς ἰκανῆ εἰς αἵρεσιν τε καὶ διάκρισιν πραγμάτων,  
ἀποδείκνυμι τὸ προκειμένον. **M.** Ἐκτέλεισον τὴν οἰ-  
κείαν ὑπόθεσιν. **X.** Ἡ ψυχὴ οὐσα ἀσώματος καὶ  
λογικῆ καὶ νοερά (τοῦτο γὰρ παρ' ἐμοῦ καὶ σοῖ γε  
ὁμολογῆται), ἢ ἐκ τῆς θείας οὐσίας ὑπάρχει, ἢ ἐκ  
τινος ἐτέρου ὑποκειμένου, ἢ ἐκ μὴ ὄντων, ἢ καθ'  
ἑαυτὴν αἰδιῶς ἐστίν· ἄλλως γὰρ πως οὐκ ἐνδέχεται  
διαρῆσθαι τὸν προκειμένον λόγον· ἢ ἄλλως πως αὐτὸ  
λέγεις; **M.** Ἀληθέστατα τῆς διαίτησεως τὰ μέρη, καὶ  
ἀδύνατον ἄλλο προσκεῖσθαι τῆ διαίτησεως μέρος. **X.** Τί  
οὖν; εἰ δειχθεῖν μῆτε ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι τὰς ψυχὰς,  
μῆτε ἐκ τινος ὑποκειμένου, μῆτε αἰδιῶς καὶ καθ' ἑαυ-  
τάς, συνάγεται ἐξ ἀνάγκης ὅτι γέγονασιν ἐκ μὴ ὄντων.  
**M.** Κἂν μὴ θελήσει τις, εἰ ταῦτα δειχθεῖν, τὸ ἐκ μὴ  
ὄντων εἶναι τὰς ψυχὰς ὁμολογήσει. **X.** Βούλει οὖν  
πρῶτον δεῖξωμεν ὅτι ἐκ τῆς θείας οὐσίας οὐκ εἰσὶν αἱ  
ψυχαί; **M.** Δεῖξον πρότερον. **X.** Πόθεν ἡ περὶ τῶν  
πραγμάτων ἀπόδειξις λαμβάνεται; ἐξ αὐτῆς τῶν  
πραγμάτων ὑπάρξεως, ἢ ἄλλοθεν ποθεν; **M.** Οὐκ  
ἄλλοθεν ποθεν ἢ ἐκ τῆς ὑπάρξεως αὐτῶν. **X.** Λέγο-  
μεν οὖν τὰ προσόντα τῷ Θεῷ καὶ τὰ τῆ ψυχῆ εἶδη  
ἄλλα καὶ ἄλλα μὴ εἶναι; **M.** Ἐπιστημονικῶς τὰ λεγόμε-  
να, καὶ διὰ τοῦτο ἤδημα αὐτοῖς. **X.** Παντὶ λόγῳ  
ἀναμάρτητος ὁ Θεός, ἢ καὶ τινι λόγῳ ἀμαρτάνει; **D**  
**M.** Ἀναμάρτητος πάντη ὁ Θεός. **X.** Καὶ ἡ ψυχὴ ἀρα  
ὁμοίως, ἢ ἀμαρτάνει τινὲ τρόπον;

Μανιχαῖος οὐδὲν ἀπεκρίνατο πρὸς τοῦτο· ὁ δὲ  
Χριστιανὸς μετὰ τὴν σιωπὴν ἐφη, Κἂν σιωπῆς ὑφ-  
ορώμενος τὸ σύμπαν, ἐξ ἀνάγκης ὁ Θεὸς παντὶ τρό-  
πῳ ἀναμάρτητος· ἡ ψυχὴ οὐ παντὶ τρόπῳ ἀνα-  
μάρτητος· ἡ ψυχὴ ἀρ' οὐκ ἐστὶ τῆς θείας οὐσίας.  
**M.** Οὐ συνίχθη ἀκολουθῶς τοῖς λήμμασι· τὸ σύμπαν.  
**X.** Ἐλεγεῖν εἰ οὕτως ἔχει ὡς ἐφη. **M.** Δέδομαι ἐν  
δεσμοῖς καὶ οὐ δύναμαι. **X.** Εἰ καὶ δέδεται τὸ σῶμα,  
ἀλλ' οὐχ ἡ ψυχὴ προδιέβληται ἐν δεσμοῖς· καθ' ὅμῃς  
δὲ τῆ τοῦ σώματος κακοῦ τῆ φύσει ὑπάρχοντος τα-  
πεινώσει· τε καὶ θλίψει, ὑψώσεται μᾶλλον ἢ ψυχῆ.

tentiam meam, quam sub locutione non exstantium  
foveo, exponam. **M.** Quovis sermonis genere men-  
tem tuam explica. **Ch.** Sine ullo subjecto a Creatore  
factæ sunt animæ. Nimque eo sensu, quo nullum  
est subjectum unde factæ sint animæ, locutio quo-  
que non exstantium a me dicta fuit. Quare non  
subjacent iis quæ ex non exstantibus sunt facta,  
ea quæ non exstant, sicuti exstantia iis quæ sunt  
ex exstantibus: neque in non exstantia resolveh-  
tur, sicut ea, quæ sunt ex exstantibus, in exstantia:  
conservantur enim a divina potentia, ut dictum fuit.

**M.** Quoniam ea quæ communi sensu rectoque  
sermone nituntur, dialectica vi subvertere tentas,  
tanquam vir demonstrativus, non argumentis opi-  
nabilibus, sed ex vera rerum natura, demonstra-  
tium animarum ex non exstantibus factæ sint. **Ch.** Li-  
benter quod petis agam, si tamen breve aliquid  
mibi roganti responderis. **M.** Quidquid vis scisci-  
tare. **Ch.** Valetue; in sermone diaretica metho-  
dus ad rerum discretionem atque optionem, necne?  
**M.** Valde quidem. **Ch.** Ergo diaretica metodo utens,  
quam ambo profitentur rerum optioni discretionique  
idoneam, propositum meum jam demonstro. **M.** Pro-  
missa tua fac. **Ch.** Anima cum sit incorporea, ra-  
tionalis, intellectualis, hoc enim necum tibi con-  
venit, vel ex divina substantia est, vel ex aliquo alio  
subjecto, vel ex non exstantibus, vel ipsa per se ab  
æterno est. Aliter enim fieri non potest ut propositus  
sermo dividatur. Nisi tu forte aliter censes. **M.** ver-  
rissimæ sunt divisionis hujus partes, neque fieri  
potest ut huic divisioni aliquid addatur. **Ch.** Quid  
ergo? Si demonstratum fuerit neque ex Deo esse  
animas, neque ex quovis subjecto, neque ab æterno  
et per se ipsas, conficitur necessario, eas ex non  
exstantibus existere. **M.** Utique vel nolens quis-  
piam, si hæc demonstrata fuerint, animas ex non  
exstantibus existere confitebitur. **Ch.** Vin' ergo  
primum demonstrarem, ex divina substantia non  
esse animas? **M.** Demonstra hoc primum. **Ch.** Un-  
denam rerum demonstratio sumitur, ex ipsane re-  
rum substantia, an aliunde? **M.** Haud aliunde om-  
nino quam ex ipsa rerum substantia. **Ch.** Dicimus  
ergo eas quæ Deo animæque insunt qualitates haud  
esse diversas inter se. **M.** Sapienter hæc dicta sunt,  
ideoque his delector. **Ch.** Num Deus omnino im-  
peccabilis est, an aliquo modo peccabilis? **M.** Im-  
peccabilis prorsus Deus. **Ch.** Anima autem itano  
se habet, an aliquo modo peccat?

Manichæus nihil ad hoc respondit; quo silente  
Christianus dixit· Quauquam tu siles, de re tota  
metuens, necessario tamen Deus prorsus est im-  
peccabilis; sequitur ergo ut anima divina non constet  
substantia. **M.** Ex his lemmatibus generalis conse-  
quentia non colligitur. **Ch.** Coargue, si res ita se  
habet, ut dicis. **M.** Vinculis alligor, ideoque non  
valeo. **Ch.** Etiamsi corpus alligatur, anima tamen in  
vincula non est connecta. in vestra autem sententia,  
corporis quod suapte natura malum est defectione  
et pressura anima magis extollitur. Disputa igitur

in vinculis potius constitutus, quam sine his; quandoquidem ab his corpus deprimitur, anima vero hinc extollitur. M. Ego si a præsibus adjuvor, disputo: cum autem nulla horum ope sustentor, silentium debeo tenere. Ch. Tunc Manichæorum magister es? M. Fateor enimvero me esse. Ch. Pro veritate patiuntur Manichæorum magistri, necne? M. Pro veritate sane, ut ego arbitror. Ch. Habuit ne beatus Apostolus auxilium a præsibus cum vinculis esset constrictus? an quia id non habuit, neglexit magisterium suum dum esset in vinculis? Manichæus hic quoque silens, nihil respondit. Ch. Si taces, interloqui nolens, causam non video; nihilominus reliquas demonstrationes non omitam: nondum enim argumenta omnia, quibus demonstratur animas non esse ex Dei substantia, exposui. M. Quantum vis loquere, audio enim libenter, præsertim si ad interloquendum non cogor: etenim infirmitas quædam mihi incidit. Ch. Divina substantia indivisibilis est: animæ autem partes sunt divinæ substantiæ, ut vos dicitis. Aut igitur indivisibilis substantia dividetur, quod est absurdum; aut animæ ex divina substantia non sunt. M. Veluti ramenta ex auro, et radii ex sole, sic animæ ex Deo sunt. Ch. Nescio quomodo etiam non coactus interloqueris, modo infirmitatem excusans, modo ut alter Momus ad disputandum procurrens: attamen quod a te dictum est, jam disquiram. Sectione ac divisione ramenta ex auro sunt, necne? M. Auri sunt partes. Ch. Idem itaque de Deo quoque dicit? M. Idem. Ch. Quomodo ergo indivisibilis est divina substantia, si in plures partes divisa est, sicut in ramenta aurum? M. Ratione quidem substantiæ, indivisibilis divina substantia, ratione tamen modi cujusdam divisibilis est. Ch. Quanam igitur ratione divina substantia divisa est, cum sit indivisibilis?

Manichæus tacuit, nihil respondens. Post breve autem silentium Christianus ait: Etiamsi tu taces, nihilominus præclarum hunc a vobis assertum modum, quo Deus per se indivisibilis dividitur, præsentibus patefaciam. M. Tuum est aut dicere, aut secus. Ch. Penes Manichæos unum est principium bonum, alterum malum, utrumque æternum. Temporis autem lapsu ira quædam et pugna his principii intervenit; non alterutrinus voluntas, sed a principio malo. Ut enim ipsi narrant, voluntas illa videus, a veritatis lumine rapi evertique regnum suum; bonus vicissim Deus cernens malum sibi adversari, quod si minime cohiberetur, et rebus suis consulcret, fore ut a contrario insidias pateretur, ita secum rationibus supputatis deliberavit, nempe ut ex se emitteret partes aliquot substantiæ suæ, et adversus contrarium principium projiceret; quod et reapse fecit. Hoc autem susceptis divinis particulis (sive has Manichæi partes appellent, sive unum quid, sive segmenta, sive aliter utut maluerint) constituit in proprio gurgite, in se habens divinas particulas. Hæc est penes adversarium et

διαλέγθῃ οὖν μᾶλλον ἐν δεσμοῖς ὧν ἡ τοῦτων χωρὶς, τοῦ σώματος διὰ τούτων ταπεινουμένου, καὶ τῆς ψυχῆς ἐνταῦθα μεγαλοφρονούσης. Μ. Ἐπικουρίαν ἔχων ἀρχόντων διαλέγω. Ἐγὼ δὲ μὴ ἔχων μηδαμῶθεν τὴν ἐπικουρίαν, σιωπῆν ἀγειν ὀφείλω. Χ. Μανιχαίων ὑπάρχεις διδάσκαλος; Μ. Καὶ εἰμὶ καὶ ὁμολογῶ. Χ. Ὑπερ ἀληθείας δὲ πάσχουσιν οἱ τῶν Μανιχαίων διδάσκαλοι, ἢ ἄλλως πως λέγεις; Μ. Ὑπερ ἀληθείας ὡς ἔμοιγε λελόγισται. Χ. Ἐἶχεν ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἐπικουρίαν ἀρχόντων ὅταν δεσμοῖς περιεδέδητο, ἡ δὲ τὸ μὴ ἔχειν ταύτην ἡμελησε τῆς οἰκίας διδασκαλίας ἐν δεσμοῖς ὧν; Ὁ Μανιχαῖος δὲ κἀνταῦθα σιωπήσας, οὐκ ἀπεκρίνατο. Χ. Εἰ δὲ σιωπῆς, διαλέγεσθαι μὴ βουλόμενος, οὐκ οἴσθα διὰ τί· ἄλλ' ὄμως; τὰ ὑπόλοιπα τῶν ἐμῶν ἀποδείξεων οὐκ ἐάσω· οὐπω γὰρ πάντας τοὺς λόγους τοὺς ἀποδεικνύοντας, μὴ εἶναι τὰς ψυχὰς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας, παρέθηκα. Μ. Λέγε ὃ τι καὶ βούλεις· ἤθεός γάρ ἐπομαι τοῖς λεγομένοις, εἰ οὐκ ἀναγκάζομαι διαλέγεσθαι· ἀσθένεια γάρ τις μοι συνέπεσεν. Μ. Ἡ θεία οὐσία ἀμερίστος ἐστίν· αἱ δὲ ψυχὰς μέρη τῆς θείας οὐσίας εἰσὶ καθ' ὅμλης· ἡ τοίνυν ἡ ἀμερίστος οὐσία μερισθῆσεται, ὅπερ ἄποθῃ, ἢ οὐκ εἰσὶ τῆς θείας οὐσίας αἱ ψυχὰς. Μ. Καθάρτε ψήγματα ὑπὸ τοῦ χρυσοῦ, καὶ ἀκτίνας ὑπὸ τοῦ ἡλίου, οὕτω καὶ αἱ ψυχὰς ἐκ τοῦ Θεοῦ. Χ. Μὴ ἀναγκασθεὶς διαλέγη, οὐκ οἶδ' ὅπως· πῆ μὲν ἀσθένειαν προφασίζόμενος, πῆ δὲ ἰὼν ὡς Μῶμος ἐπὶ τὴν διάλεκτον· τὸ λεχθὲν δὲ ὄμως παρὰ σοῦ ἦδη ἐπισκέπτομαι· τμήσει καὶ μερισμῷ τὰ ψήγματα ἐκ τοῦ χρυσοῦ εἰσιν, ἢ οὐ; Μ. Τοῦ χρυσοῦ εἰσὶ μέρη. Χ. Ὁμοίως οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λέγεις; Μ. Ὁμοίως. Χ. Πῶς οὖν ἀμερίστος ἡ θεία οὐσία, μερισθεῖσα ἐν πλείοσι μέρεσι, καθάρτε ὁ χρυσοῦς ἐν τοῖς ψήγμασι; Μ. Τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ ἀμερίστος ἐστίν ἡ θεία οὐσία, τῷ δὲ τῆς οἰκονομίας λόγῳ μερισθῆ. Χ. Τίτι οὖν λόγῳ ἡ θεία οὐσία ἐμερίσθη, ἀμερίστος ὑπάρχουσα;

Μανιχαῖος ἐσιώπησε, μὴδὲν εἰρηκῶς· μετὰ δὲ τὴν σιωπῆν, ὁ Χριστιανὸς ἐφη· Καὶ σοῦ σιωπήσαντος, τὰ σεμνὰ τῆς παρ' ὁμῆς οἰκονομίας δι' ἣν ὁ Θεὸς ἀμερίστος ὧν ἐμερίσθη, τοῖς παροῦσιν ἀναγγελώ. Μ. Ἐν σοὶ ἐστὶ καὶ λέγειν καὶ μὴ. Χ. Παρὰ τοῖς Μανιχαῖοις μία μὲν ἀρχὴ ἐστὶν ἀγαθὴ, ἕτέρα δὲ κακὴ· αἰδιοὶ τε ἀμφοτέραι· χρόνῳ δὲ μανία τις καὶ πόλεμος μεταξὺ τούτων τῶν ἀρχῶν συνέστη· οὐ τῆ τῶν ἐκατέρων προαιρέσει, ἀλλὰ τῆ τῆς κακίας ἀρχῆς· κατ' αὐτοὺς γὰρ βέβαιη ἡ θέλησις θεασαμένη τὸ τοῦ ἀγαθοῦ φῶς ἀρπάσαι καὶ παρασκαλεῦειν τὴν ἐκείνου βασιλείαν· θεασάμενος ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τὸν ἐπιχειρῶντα, καὶ ὡς εἰ μὴ κινήσει, καὶ πρὸς αὐτὸν γένηται, ἐπιβουλεύθεται ὑπὸ τοῦ ἐναντίου, ἐβουλεύσατο τοιαύτην βουλήν καθ' αὐτὸν ὧν· ὡς ἂν προβάλλῃ μέρη τινὰ ἐκ τῆς οἰκίας οὐσίας, καὶ ῥίψῃ τῆ ἐναντίᾳ ἀρχῇ· ὃ δὲ καὶ ποποίηκεν· ἡ δὲ λαθεῦσα τὰς θείας μοίρας, ὡς Μανιχαῖοι γε ὀνομάζουσιν, εἶτε μέρη, εἶτε ὡς εἶς, εἶτε τμήματα, εἶτε ἄλλως πως θέλουσι λέγειν, εἰσῆει ἐπὶ τὸν ἴδιον βυθὸν ἔχουσα ἐν αὐτῇ τὰ θεία τμήματα· αὕτη οὖν ἐστὶν ἡ παρὰ τῶν ἀντιλέγοντι καὶ τοῖς Μανιχαῖοις

οικονομία, καὶ ἡ τῆς οἰκονομίας ὑπόθεσις· δι' ἣν ὁ Θεὸς ἐμερίσθη ἀμέριστος ὢν· ἀλλ' εἰ ἀνατραπείη αὕτη ἡ μὴ δεομένη ἀνατροπῆς ὑπόθεσις, ἀνατέτραπται καὶ ἡ τῶν Μανιχαίων οἰκονομία· εἰ δὲ ἡ οἰκονομία ἀνατέτραπται, μένει καὶ ἡ θεία οὐσία ἀμέριστος ἐς τὸ διηνεκὲς παραδιασθείσα ὑπὸ τῆς Μανιχαϊκῆς ὑποθέσεως ἐξενοχθεῖσα εἰς μερισμόν· ἀνατρέπων δὲ οὕτως ἀγαθὸς Θεός, εἴτε ἡ θεία οὐσία, ἢ ὡς ἰσχυρότερος τοῦ κακοῦ, τὸ κακὸν ἐφοβήθη, ἢ ὡς ἴσος, ἢ ὡς ἀσθενέστερος· ἀλλ' εἰ μὲν ὡς ἰσχυρότερος, παράλογον τὸ λεγόμενον· οὐ γὰρ ἂν ἐφοβήθη τὸ ἀσθενές, ἰσχυρότερος ὑπάρχων αὐτός· εἰ δὲ ὡς ἴσος, ἔσται τὸ κακὸν τῷ ἀγαθῷ ἴσον κατὰ τὴν δύναμιν· τοῦτο δὲ οὐ φασιν· εἰ δὲ ὡς ἀσθενέστερος καὶ ἐφοβήθη, παράλογον· ποιοῦσι γὰρ ἰσχυρότερον τοῦ ἀγαθοῦ τὸ κακὸν, ὅπερ οὗτοι αὐτοὶ ὁμολογοῦσι. Ταύτη δὲ τῇ διαίρεισι παράλογον δειχθέντος τοῦ δογματιζομένου παρ' αὐτοῖς, οἴεται καὶ ἡ οἰκονομία καὶ ἡ ταύτης αἰτία· καὶ οὐδὲ διὰ τὴν μὴ οὖσαν οἰκονομίαν ἡ ἀμέριστος οὐσα θεία οὐσία ἐμερίσθη· ἄλλως δὲ εἰ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας ἀμέριστος ὁ Θεός, οὐ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας αἱ ψυχὰι εἰσὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὡς οἱ Μανιχαῖοι γέ φασιν· ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως.

Ἔχει δὲ καὶ ἄλλα περὶ τοῦ προκειμένου λέγειν· εἰσὶ δὲ ταῦτα· Εἰ ἡ θεία οὐσία ἐν θνητῷ καὶ φθαρτῷ σώματι πολιτεύεται ὡς χρῆζουσα τούτου, ἡ ψυχὴ ἄρα οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς θείας οὐσίας· ἔτι ἡ ψυχὴ ὢν ἔχει γνῶσιν, ἔξει λήθην ποτέ· ὁ δὲ Θεός ὢν ἔχει γνῶσιν οὐκ ἔξει λήθην ποτέ· ἡ ψυχὴ ἄρα οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς θείας οὐσίας· ἔτι ὁ Θεός οὐδαμῶς αἰσθήσεων, C τούτέστιν βίσεως, ἀκοῆς, ὁσφρήσεως, γεύσεως χρῆζει, εἰς ἐκτέλεσιν τῶν οἰκτιῶν ἐνεργειῶν, αἱ δὲ ψυχὰι χρῆζουσιν· αἱ ψυχὰι ἄρα οὐκ εἰσὶν τῆς θείας οὐσίας. M. Ἡ ψυχὴ πάλαι λόγος ἦν, καὶ ἀκοή ἦν, καὶ βίσις ἦν, καὶ γεῦσις ἦν, καὶ ἀφή ἦν· νῦν δὲ ἐν τῷ σώματι καταβληθείσα, γέγονεν ἀκουστικὴ ἐξ ἀκοῆς, καὶ λογικὴ ἐκ λόγου, καὶ ἀπικτὴ ἐξ ἀφῆς, καὶ ὁσφραντικὴ ἐξ ὁσφρήσεως. X. Πρῶτον μὲν, ὡς δέδεικται, οὐ πάλαι λόγος ἦν ἡ ψυχὴ, ἢ ἀκοή, ἢ βίσις, ἢ ὁσφρησις, ἢ γεῦσις, ἢ ἀφή, καὶ ἐξ ὑποθέσεως χωρὶς ἀποδείξεως παρεληπται τοῦτο· ἔπειτα δὲ ὁ Θεός αὐτὸς λόγος ἔστιν, ἐξ οὗ ἡ ψυχὴ, ἵνα καὶ ἡ ψυχὴ ἢ λόγος ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐσα, ἢ ἄλλως πως λέγεις; M. Καὶ ὁ Θεός λόγος, καὶ ἀκοή, καὶ τὰ λοιπὰ ἔστιν· καὶ ἡ ψυχὴ πρὶν ἢ καταβληθῆ ἐν τῷ σώματι, τοιαύτη ἦν οἶος καὶ ὁ Θεός ἔστιν. X. Πῶς λόγος τινός ἔστιν, καὶ πᾶσα ἀκοή τινός; ἔστιν ἀκοή· καὶ εἰ ἔστιν ὁ Θεός ἀκοή τε καὶ λόγος, εὐρεθήσεται ὁ Θεός ἄλλου Θεός, καὶ ἔσται πρὸ τοῦ ἀγαθοῦ τι Θεοῦ, οὗ ἔστι λόγος· ὅπερ καὶ καθ' ὁμᾶς ἔσποιν. Deus alterius Dei, eritque aliquid ante bonum Deum, judicatur.

Σιωπήσας δὲ κἀνταῦθα ὁ Μανιχαῖος οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Χριστιανὸς μετὰ τὴν αἰωπὴν εἶπεν· Ἐπειδὴ ἡ τοῦ λόγου ἀκολουθία παρεῖθε τῇ δευτέρῳ παράδειγμα τῶν ἀκτινῶν καὶ τοῦ ἡλίου, σκοπητέον καὶ τοῦτο· Αἱ ἀκτίνες συνυπάρχουσι τῷ δίσκῳ, καὶ ὁ δίσκος αἰτιόσ ἐστιν τῶν ἀκτινῶν· αἱ δὲ ψυχὰι οὐ συνυπάρχουσι τῷ Θεῷ ἀεὶ, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκονομίαν

Manichæos divina œconomia, et ejusdem œconomix hypothesis, qua efficitur ut divisus fuerit Deus indivisibilis. Atqui si everteretur hæc eversione minime indigens hypothesis, Manichæorum quoque œconomia concidet; qua eversa, manet divina substantia in perpetuum indivisa, quæ a Manichaica hypothesi coacta fuerat ad divisionem. Jam cum sic everterit, bonus quidem Deus seu divina substantia aut ita egit, quia fortior malo, malum timuit, aut quia æqualis aut quia debilior. Atqui si ut fortior, absurde id dicitur; neque enim timuisset infirmiore qui fortior fuisset. Sin quia æqualia, erit ergo malum bono par viribus. Hoc autem ne ipsi quidem aiunt. Quod si ut infirmior timuit, id quidem adhuc est absurdius; nam malum fortius bono isit egregii confiterentur. Hac ergo divisione, dogmatic eorumdem demonstrata absurditate, corrui ipsorum œconomia et ejusdem causa: neque vel secundum hanc œconomiam divisa fuit indivisibilis Dei substantia. Alioquin autem, si ratione substantiæ indivisibilis est Deus, sequitur ut animæ nequaquam ratione substantiæ a Deo sint, ut Manichæi affirmant. Et hæc quidem ita se habent.

Alia quoque habeo quæ de proposito argumento dicam. Sunt autem hujusmodi. Si divina substantia in mortali corruptibilique corpore habitat quasi eo indigens, certe anima ex divina substantia non est. Insuper anima quorum habet notitiam, aliquando patietur oblivionem; Deus autem quorum habet notitiam, nonquam experietur oblivionem. Ergo anima ex divina substantia non est. Præterea Deus nequaquam sensibus, id est visu, tactu, olfactu, gustu, indiget ad suarum operationum effectum; animæ autem his indigent: ergo animæ ad divinam substantiam non pertinent. M. Anima olim ratio erat, auditus erat, visus erat, gustus erat, tactus erat: nunc autem in corpus conjecta, facta est acustica ob auditum, rationalis ob rationem, tangendo et olfaciendo idonea ob tactum et olfactum. Ch. Primo quidem haud est demonstratum, animam olim fuisse rationem, aut auditum, aut visum, aut olfactum, aut gustum, aut tactum: hæc enim ex hypothesi, non ex demonstratione sumuntur. Deinde vero, num Deus est ratio, ex qua anima, ita ut anima quoque sit ratio ex Deo existens, an aliter potius dicitur? M. Et Deus est ratio, atque auditus, necnon reliqua est; et anima antequam intra corpus clauderetur talis erat qualis Deus est. Ch. Quævis ratio, alicujus ratio est; et quivis auditus, alicujus-auditus est; si ergo ratio et auditus Deus est, utique comperietur cujus est ratio: quæ res a vobis quoque absurda

Silens autem hic quoque Manichæus, nihil respondit. Christianus vero post id silentium ait: Quandoquidem sermonis series in causa fait, ut secundum exemplum prætermitteretur radiorum ac solis, nunc id quoque considerandum est. Radii existant una cum disco, et discus radiorum causa est. Animæ non existunt cum Deo semper, sed ea

œconomia, ut ait ipse adversarius, aliquando factæ sunt : haud igitur sicut radii ex sole, ita etiam animæ ex Deo. Insuper radii qui ex disco sũnt, nunquam in disci substantiam resolvuntur : animæ autem, secundum adversarium, in Deum, a quo sũnt, aliquando resolvuntur. Non ergo eadem ratione qua radii a sole, procedunt a Deo animæ. Atque his demum sermonibus demonstratum a me fuit non esse animas ex divina substantia : neque ex aliquo subjecto scilicet. Nam si incorporea est anima ac rationalis, nihil autem incorporeum aut rationale ex aliquo subjecto fit, constat ne animam quidem ita fieri. Sed neque per se ipsa æterna est : est enim corporis usibus subjecta, sive dum Deum glorificat, sive dum gratias agit. Atqui si a Deo facta non esset, nihil ei deberet. Debet autem ; ergo a Deo facta est. Non enim sicut fit inter homines, debet Deo anima laudem et gratiarum actiones, sed eo nomine debet quod ab eo facta sit. Si ergo neque ex divina substantia, neque ex subjecto aliquo est, neque per se ipsa æterna est, constat eam ex non existantibus esse, id est absque subjecto quovis, atque a Deo creatore factam.

#### DISPUTATIO SECUNDA.

##### *De duobus Manichæorum principiis.*

Deinde in secunda disputatione, uno die interposito ex utriusque partis placito, hæc agitata fuerunt. MANICHÆUS. Ego hodie interrogantis partes agam, quandoquidem in priore dialogo res nostræ ventilatæ fuerunt. CHRISTIANUS. Vestræ quidem res in priore dialogo ventilatæ sunt, ut dixisti, non tamen omnes. Antea vero oportebat omnia conveniente disquisitione tractare, et tum demum nostrarum rerum initium facere. Sed quia tibi placet ut ante vestræ doctrinæ examen debitum, nostra expendantur, prout vis interroga. M. Quibus de rebus tractandum nunc censes? Ch. Is debet interrogare qui discit, non qui disserit. M. Nunc ergo discere malo quam disserere. Ch. Mihi ergo cedis docendi partes? M. Cedo utique. Ch. Apud nos Christianos, necnon et alios hoc exstat firmumque habetur capitulum, nempe esse aliqua in arbitrio nostro. Te ergo oportet, quoniam discipuli partes maluisti, hoc in primis admittere. Quod si dictæ rei demonstrationem quoque vis cognoscere, conabor dicere. Post dictum autem capitulum ejusque demonstrationem, reliqua etiam dogmatum nostrorum capitula libenter volenti tibi exponam cum propriis ejusque demonstrationibus. M. Ex medio rerum cursu, non ex principio, initium docendi facis. Ch. Discentisue, an docentis vel alterius eujuslibet officium est dicere, quodnam futurum sit discenti utile doctrine initium? M. Docentis est. Ch. Meum est itaque, quod voluero initium docendi facere.

M. Quoniam esse quædam aiebas supra nos, die primum quinam nos simus? Ch. Hæc discentis, non discentis locutio est. M. Non disco modo sed discero. Ch. Repete interrogationem. M. Quinam

καὶ κατ' αὐτὸν τὸν ἀντιλεγόμενον, ποτὲ γινόμενον· οὐκ ἄρα καθάπερ ὑπὸ τοῦ ἡλίου αἱ ἀκτίνες, οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἔτι αἱ ἀκτίνες οὐσαὶ ἐκ τοῦ δίσκου, οὐδαμῶς ἀναλύονται εἰς τὴν τοῦ δίσκου οὐσίαν· αἱ δὲ ψυχαὶ κατὰ τὸν ἀντιδιαλεγόμενον, ἐξ ὅσπερ γίνονται Θεοῦ εἰς αὐτὸν ἐκείνον ἀναλυθῆναι ποτὲ· οὐκ ἄρα καθάπερ αἱ ἀκτίνες ὑπὸ τοῦ ἡλίου οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· καὶ τοῦτοις μὲν τοῖς λόγοις δέδεικται μοι ὡς οὐκ εἰσὶν αἱ ψυχαὶ τῆς θείας οὐσίας· οὗτι δὲ οὕτε ἐκ τινος ὑποκειμένου δηλονότι· εἰ γὰρ ἀσώματος ἡ ψυχὴ καὶ λογικῆ, οὐδὲν δὲ ἀσώματον ἢ λογικὸν ἐκ τινος ὑποκειμένου γίγνεται, ὄρθρον ὡς οὐδὲ ἡ ψυχὴ· ἀλλὰ μὴν οὐδὲ καθ' ἐλευθέρου ἀίδιος, ὑπέκειται γὰρ τῷ σώματι κατὰ χρεῖος, κἀν τῇ δοξολογίᾳ κἀν τῇ εὐχαριστίᾳ· εἰ δὲ οὐκ ἐγγίνετο ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ χρεωστὴ αὐτῷ· χρεωστὴ δὲ, γεινήνεται ἄρα ὑπ' αὐτοῦ· οὐ γὰρ ὡς περ παρ' ὑμῖν χρεωστὴ τῷ Θεῷ ἡ ψυχὴ δοξολογίαν καὶ εὐχαριστίαν προσφέρειν, ἀλλ' ὡς γινόμενα ὑπ' αὐτοῦ· εἰ δὲ οὕτε ἐκ τῆς θείας οὐσίας, οὕτε δὲ ἐκ τινος ὑποκειμένου, οὕτε καθ' ἐλευθέρου ἀίδιος, ὄρθρον οὗτι ἐκ μὴ ὄντων, τούτεστιν ὑποκειμένου τινός χωρὶς, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δὲ ὡς δημιουργήσαντος γεινήνεται. Τέλος σὺν Θεῷ.

#### ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ ΔΕΥΤΕΡΑ.

##### *Περὶ δύο ἀρχῶν τῶν Μανιχαίων.*

Ἐξῆς τῇ δευτέρᾳ διαλέκτῳ, μιᾶς ἡμέρας μεταξὺ γενομένης, κατὰ τὴν πρόθεσιν τῶν διζήσαν ἐκείτῳ μέρει, τάδε ἐκινήθη. ΜΑΝΙΧΑΙΟΣ. Ἐγὼ γίνομαι σήμερον τῶν ἐρωτῶντων, ἑπειδὴ ἐν τῇ προτέρᾳ διαλέκτῳ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐγυμνάσθη. ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Τὰ καθ' ὑμᾶς μὲν ἐγυμνάσθη ἐν προτέρᾳ διαλέκτῳ, ὡς εἴρηκα· οὐ μὴν δὲ πάντα· ἐρχῆν οὖν πάντα τῆς προπέυσης ἐξετάσεως τυχεῖν, εἰθ' οὕτως τῶν ἡμετέρων ἀπάργεσθαι· ἀλλ' ἑπειδὴ σοι τοῦτο φιλόν, ὥστε πρὸ τῆς δεούσης ἐξετάσεως τῶν ὑμετέρων, τὰ ἡμέτερα γυμνάξῃς, ἐρώτησον ὃ τι καὶ βούλει. Μ. Τίνα ἐστὶν ἐφ' ᾧ βούλει μεταγαγεῖν; Χ. Μανθάνοντος καὶ διαλεγόμενου ἐστὶν ἡ ἐρώτησις. Μ. Ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐ διαλεχθῆναι, ἀλλὰ μαθεῖν προήρημαι. Χ. Ἐμὲ οὖν παρεχώρησας τὴν τοῦ διδάσκοντος τάξιν; Μ. Σὺ παραεχώρησα. Χ. Παρ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς σὺν τοῖς ἄλλοις καὶ τοιοῦτόν τι κεφάλαιον εὐρίσκειται καὶ δογματίζεται, ὅτι ἐστὶ τινὰ ἐφ' ἡμῖν· δεῖ οὖν σε μαθεῖν προαιρούμενον, τοῦτο μὲν παραλαβεῖν κατὰ πρώτας. Εἰ δὲ καὶ τὴν τοῦ λεχθέντος ἀποδείξῃς βούλει μαθεῖν, πειράσομαι λέγειν μετὰ δὲ τὸ λεχθὲν κεφάλαιον καὶ τὴν τοῦτου ἀποδείξῃς καὶ τὰ ὑπόλοιπα τῶν ἡμετέρων δογμάτων κεφάλαια, προθύμως σοι βουλομένῳ ἀναγγεῖω σὺν ταῖς οικείαις αὐτῶν ἀποδείξεις. Μ. Ἐκ μέσου τῶν πραγμάτων, ἀλλ' οὐκ ἐξ ἀρχῆς τὴν τῆς διδασκαλίας πεποίησαι ἀρχήν. Χ. Μανθάνοντος ἢ διδάσκοντος ἢ ἄλλου τινός ἐστὶ τὸ λέγειν, ὅποια πρόσφορος τῷ μανθάνοντι τῆς διδασκαλίας γίνεται ἡ ἀρχή; Μ. Διδάσκοντος. Χ. Ἐμοῦ οὖν ἔστιν ἀρχεσθαι τῆς διδασκαλίας ὅθεν καὶ βούλομαι.

Μ. Ἐπειδὴ ἕναος εἶναι τινα ἐφ' ἡμῖν, εἰπὲ πρώτων τίνες ἐσμέν ἡμεῖς; Χ. Διαλεγόμενου, οὐ μανθάνοντος, τοῦ λεχθῆν ἐστὶν. Μ. Οὐ μανθάνω, ἀλλὰ δια-



λέγομαι νῦν. X. Ἀνάλαβε τὴν πεῦσιν. M. Τίνας ἄ  
 ἴσμεν ἡμεῖς; X. Ἀνθρώποι τὴν φύσιν ἴσμεν ἡμεῖς.  
 M. Οὐ τοῦτο βούλομαι μαθεῖν, ἀλλὰ ὅτι σύν-  
 θετοὶ ἴσμεν ἢ ἄπλοῖ; X. Τοῦτο ἢ προτέρα ἐρώ-  
 τησις οὐκ εἶχεν· ἐπιπῆθ' ἢ δευτέρα ἔχει, λέγω ὡς καθ'  
 ἡμᾶς σύνθετοὶ ἴσμεν· καθ' ὑμᾶς, οὐκέτι. M. Πῶς  
 καθ' ἡμᾶς οὐκ εἰσὶν οἱ ἄνθρωποι σύνθετοί; X. Πό-  
 θεν σύγκαιται ὁ ἄνθρωπος; ἐξ ὁμοιομερῶν ἢ ἐξ  
 ἀνομοιομερῶν; M. Ἐξ ἀνομοιομερῶν. X. Ἀισθη-  
 τῶν ἀπάντων ὄντων, ἢ καὶ νοητῶν τιῶν; M. Καὶ  
 νοητῶν. X. Καθ' ὑμᾶς τὰ νοητὰ μέρη, ἅτε τῆς θείας  
 οὐσίας τμήματα ὑπάρχοντα, εἰς σύνθεσιν τῶν ἑναν-  
 τίων οὐδαμῶς ἔρχεται· διὰ μέσων γὰρ ἡ μέσου τὰ  
 ἑναντία πρὸς τὰ ἑναντία εἰς σύνθεσιν ἔρχεται· ἀγα-  
 θοῦ δὲ καὶ κακοῦ μέσον καθ' ὑμᾶς οὐδὲν. Οὐκ ἄρα  
 εἰς σύνθεσιν τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καθ' ὑμᾶς ἐλεύ-  
 σεται. M. Οὐκ οἶδ' ὅπως καθ' ἡμᾶς τοὺς Μανιχαίους  
 ἀσυνθέτους τοὺς ἀνθρώπους λέγεις· τοῦτο δὲ μοι  
 ἀπέκριναι, εἰ ἄρα καθ' ὑμᾶς σύνθετοὶ οἱ ἄνθρωποι.  
 X. Καθ' ἡμᾶς σύνθετοὶ οἱ ἄνθρωποι εἰσιν. M. Ἐξ  
 τίνων σύγκαιται ὁ ἄνθρωπος; X. Πρῶτον μὲν ἐκ σώ-  
 ματος καὶ ψυχῆς· δεύτερον δὲ αἱ ψυχαὶ ἐκ τῶν οἰ-  
 κείων μερῶν, εἰ δὲ λέγειν ἐπὶ ψυχῶν τὰ μέρη· τὸ  
 δὲ σῶμα ἐκ τῶν ὀ στοιχείων κατέστηκεν.  
 anima; deinde ipse animæ ex suis partibus constant,  
 ex quatuor elementis conficitur.

M. Γενικωτάτη ἐστὶ τῶν σωμάτων ἡ οὐσία, ἢ οὐ;  
 X. Ποίων σωμάτων; M. Πάντων. X. Τῷ τοῦ καθ'  
 ὅλου λόγῳ γενικωτάτη ἐστὶ τῶν σωμάτων ἡ οὐσία.  
 M. Γενικωτάτη ἐστὶ καὶ ἡ τῶν ψυχῶν; X. Ποίων  
 πάλιν λέγεις; M. Ἀνθρώπων δηλονότι. X. Τῷ τοῦ  
 καθ' ὅλου λόγῳ καὶ αὐτὴ γενικωτάτη ὑπάρχει. M. C  
 Εἰ τοίνυν γενικωτάτη καὶ ἡ τῶν σωμάτων οὐσία,  
 γενικωτάτη καὶ ἡ τῶν ψυχῶν νοητῆ, δύο ἄρα ἐξ ἀνάγ-  
 κης συνάγονται ἀναρχοὶ ἀρχαί. X. Οὐχ ἔπεται τοῖς  
 προκειμένοις λήμμασι τὸ ἐπιχειρημένον αὐτῶν σύμπαν.  
 M. Πῶς; X. Γενικωτάτη ἡ τῶν φωτῶν οὐσία ἐστὶ πρῶ-  
 των φωτῶν λόγῳ, ἢ οὐ; M. Γενικωτάτη. X. Γενι-  
 κωτάτη δὲ καὶ ἡ τῶν στοιχείων τῷ τῶν στοιχείων  
 λόγῳ; M. Γενικωτάτη καὶ αὐτὴ ἐστίν. X. Εἰ τοίνυν  
 διὰ τὸ εἶναι γενικωτάτην τὴν τῶν σωμάτων οὐσίαν,  
 καὶ ἄλλην τὴν τῶν ψυχῶν, δύο ἀρχαὶ εἰσιν, διὰ τὸ  
 εἶναι καὶ τὴν τῶν φωτῶν οὐσίαν γενικωτάτην, καὶ  
 ἄλλην τὴν τῶν στοιχείων, πῶλον οὖς δύο ἀρχὰς καὶ ἐπὶ  
 τούτων λέγειν· ἄλλως τε δὲ εἰ ἡ οὐσία τῶν τῆς οὐσίας  
 λόγῳ οὐ διενήνοχεν οὐσίας, ἀλλ' ἡ αὐτὴ ἐστὶν οὐ-  
 σία πάντων, μία ἢ ἀρχή, ἐκ τοῦ γενικωτάτην εἶναι  
 κανονίζεται. M. Ἡ αὐτὴ, τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ, πᾶσα  
 οὐσία ἐκλαμβάνεται. X. Πότερον γενικωτάτη οὐσία  
 ἐστίν; ὅταν τῷ λόγῳ τῶν σωμάτων καὶ τῶν ψυχῶν  
 ἐκλαμβάνεται, ἢ ὅταν καθ' ὅ οὐσία ἐστὶ θεωρεῖται;  
 M. Ὅταν τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας ἐκλαμβάνεται, ἡ οὐ-  
 σία γενικωτάτη ἐστίν. X. Εἰ οὖν ἐκ τοῦ εἶναι γενι-  
 κωτάτην τὴν τῶν σωμάτων οὐσίαν καὶ τὴν τῶν ψυ-  
 χῶν, δύο εἰσὶν ἀρχαί· ἐκ τοῦ εἶναι γενικωτάτην μάλ-  
 λον τὴν οὐσίαν τῷ λόγῳ αὐτῆς, μία ἄρα ἀρχή.  
 corporum animarumque substantia, duo sunt principia,  
 suimet, unum sit principium.

nos sumus? Ch. Homines natura nos sumus. M.  
 H: ut hoc ego volo discere, sed num compositi si-  
 mus, an simplices? Ch. Hoc priore interrogatione non  
 continebatur; sed quia secunda continetur; alio, in  
 nostra quidem sententia esse compositos, in vestra  
 secus. M. Quonam pacto apud nos non sunt compositi  
 homines? Ch. Undenam homo componitur, ex si-  
 milibus partibus an dissimilibus? M. Ex dissimilibus.  
 Ch. Ex sensibilibus omnibus, an etiam ex ali-  
 quot intellectualibus? M. Ex intellectualibus quo-  
 que. Ch. Apud vos, partes intellectuales cum sint  
 divinæ substantiæ segmenta, ad compositionem  
 cum contrariis faciendam concurrere nequeunt.  
 Nam per intermedia quædam vel intermedium con-  
 traria ad compositionem cum contrariis accedunt.  
 Nihil vero, inter bonum et malum ex sententia  
 vestra medium est. Ergo ad compositionem cum  
 malo, bonum, prout vos opinamini, non accedet.  
 M. Non intelligo, quomodo penes nos Manichæos  
 incompositos homines credendos esse dicas. Nunc  
 mihi responde, utrum penes vos reapse homines  
 credantur compositi? Ch. Omnino ex sententia no-  
 stra homines sunt compositi. M. Et unde est com-  
 positus homo? Ch. Primum quidem ex corpore et  
 si partes nominare licet in animabus. Corpus autem

M. Generalis est corporum substantia, necne?  
 Ch. Quorumnam corporum? M. Omnium. Ch. Si  
 lata ratione spectetur, generalis est corporum sub-  
 stantia? An etiam animarum generalis est sub-  
 stantia? Ch. Quarum, inquam rursus, animarum?  
 M. Hominum scilicet. Ch. Lata ratione hæc quoque  
 generalis est. M. Si itaque generalis est corporum  
 substantia, itemque generalis est illa animarum in-  
 tellectualis, duo necessario condeciantur æterna  
 principia. Ch. Non consequntur ex antecedentibus  
 propositionibus tota hæc conclusio. M. Quidni?  
 Ch. Generalis est arborum substantia, quatenus ad  
 arborum rationem spectat? M. Generalis. Ch. Ge-  
 neralis etiam elementorum substantia, prout sunt  
 elementa? M. Hæc quoque generalis est. Ch. Si  
 ergo ex eo quod generalis est corporum substantia,  
 alia vero animarum, duo existunt principia; se-  
 quitur, ut quia etiam arborum substantia generalis  
 est, et alia elementorum, multo magis te oporteat  
 duo principia et in his dicere. Cæteroque vero si  
 substantia, quatenus est substantia, a substantia  
 non differt, sed eadem est omnium substantia, unum  
 conficitur principium, si certe principium ex eo  
 quod illa est, definitur. M. Omnis substantia, qua-  
 tenus substantia est, eadem esse creditur. Ch.  
 Quandonam generalis substantia est? utrum cum  
 intelligitur relative ad corpora et animas, an cum  
 quatenus substantia est spectatur? M. Cum quate-  
 nus substantia est consideratur, tunc generalis sub-  
 stantia est. Ch. Si ergo ex eo quod sit generalis

(1) De animæ dictis abusive partibus confer priscos auctores in uestro scriptorum vet. t. VII, p. 86 et 89.

M. Dic jam enucleatius, num sint aliqua in arbitrio nostro. Ch. Apud nos quidem horum divisio hujusmodi est : ut nempe aliqua in arbitrio nostro sint, alia a rerum natura pendeant. Et eorum quidem quæ sunt in arbitrio nostro, nos creatores sumus et auctores; naturalium vero, causa et creator Deus est. M. Quænam arbitrii nostri esse dicis, quænam item ad rerum naturam pertinere? Ch. Nostræ arbitrii sunt, quæ in lege edicuntur mala et bona, quibus etiam remuneratio definita est : mala quidem, ut irreligiositas, peccatum : bona, ut religiositas, virtus. M. Undenam mala? Ch. Ex electione. M. Undenam electio? Ch. Ex anima. M. Undenam anima? Ch. In tua sententia, ex divina substantia. Et quidem etiam mala ex divina substantia sunt, te judice. In mea vero sententia, anima ex non exstantibus provenit, et ipsa mala ex non exstantibus neque.

M. Quod a te contra nostram sententiam dictum est, nulla ratione nititur. Aggrediar autem demonstrare, ne secundum nostram quidem sententiam mala ex divina esse substantia. Nam quia anima cogitur, non eligit, mala ex anima esse dicuntur. Ch. Unde est anima? M. Ex divina substantia. Ch. Fatemini ne vos, animam secum ferre divinam substantiam? M. Enimvero fert. Ch. Estne aliquid divina substantia fortius, quod divinam cogere substantiam possit? Manichæus hic voce compressa nihil respondit. Christianus autem rursus : Vin' admittere nonnulla esse in arbitrio nostro? M. Nequaquam : nam quæ arbitrii nostri esse creduntur, ea præexistentes substantias participant. Nam sicuti calor noster non in se ipso est, sed participat ignis calorem; et frigus nostrum non per se est, sed aquæ substantiam participat; sic etiam mala nostra bonum principium participant. Ch. Naturæ corpus nostrum ignem aquamque participant, an aliter dicis? M. Natura. Ch. Vetitumne est, an potius imperatum, prout quæque adsunt naturæ ex necessitate? Quid dicas non intelligo. Ch. Quoniam perspicua, tibi obscura esse videntur, exemplis res confirmabitur. Sicuti calor non imperatur naturæ nostræ a lege; nam suapte natura is adest; itemque loquendi fiducia non a lege, sed natura creatur; malum autem nostrum, id est adulterium, fornicatio, aut hujusmodi aliud; vel bonum, id est religiositas, virtus; priora quidem a lege vetantur, posteriora imperantur; siquidem igitur hæc ita participata habere tum, sicuti calorem et frigus, supervacanea foret tum humana tum etiam divina lex. Et quidem nequaquam rebus naturalibus aut necessariis definitum fuit supplicium vel præmium; sed iis quæ arbitrii nostri sunt tum pœna tum merces indicta fuit; ergo hæc haud natura, veluti calor frigusve, sunt. Quod si haud natura, ergo electione : quod si electione, quid sit in arbitrio nostro, quæ fuit propositio nostra, jam demonstratum est.

M. Quanquam aliquid esse in arbitrio nostro callide comprobasti, attamen quæ revera suapte na-

A M. Λέγε διδασκαλικώτερον εἰ ἔστι τινὰ ἐφ' ἡμῖν. X. Παρ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς τῶν ὄντων ἡ διαίρεσις οὕτω πῶς ἐστίν· ὡς τὰ μὲν αὐτῶν ἐφ' ἡμῖν, τὰ δὲ ἐπὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει· καὶ τῶν μὲν ἐφ' ἡμῖν, δημιουργοῦ ἡμεῖς καὶ αἰτίος· τῶν δὲ ἐπὶ τῇ φύσει, αἰτίος καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. M. Ποῖα τὰ ἐφ' ἡμῖν, ποῖα δὲ τὰ ἐπὶ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων λέγεις; X. 'Ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ κατὰ νόμον διηγορευμένα κακὰ καὶ καλὰ, ὧν ὄρισται μισθός· κακὰ μὲν, ὡς ἀσέβεια ἁμαρτία· καλὰ δὲ, ὡς εὐσέβεια ἀρετὴ. M. Πόθεν τὰ κακὰ; X. 'Ἐκ τῆς προαιρέσεως. M. Πόθεν ἡ προαίρεσις; X. 'Ἐκ τῆς ψυχῆς. M. Πόθεν ἡ ψυχὴ; X. Κατὰ οὐ ἐκ τῆς θείας οὐσίας· καὶ τὰ κακὰ ἄρα ἐκ τῆς θείας οὐσίας κατὰ σέ· κατ' ἐμὲ δὲ ἐκ μὴ ὄντων ἡ ψυχῆ· καὶ τὰ κακὰ ἄρα ἐκ μὴ ὄντων εἰσίν.

M. Πρὸς τὸ μὲν κατὰ τὴν ἡμετέραν δόξαν λαθὲν οὐδαίς σοι λόγος ἐστίν· πειράσομαι δὲ δεῖξαι, ὡς οὕτω καθ' ἡμᾶς τὰ κακὰ ἐκ τῆς θείας οὐσίας εἰσίν· ἀναγκαζομένης γὰρ τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ οὐ προαιρουμένης. τὰ κακὰ ἐκ τῆς ψυχῆς ἐστίν. X. Πόθεν ἡ ψυχὴ; M. 'Ἐκ τῆς θείας οὐσίας. X. Φέρουσα ἐν ἑαυτῇ τὴν θεῖαν οὐσίαν ἡ ψυχὴ ὡμολόγηται παρ' ὑμῖν, ἡ οὐ; M. Φέρουσα. X. 'Ἐστὶ δὲ τι τῆς θείας ἰσχυρότερον καταναγκάζειν τὴν θεῖαν οὐσίαν δυνάμενον; Μανιχαῖος κἀνταῦθα σιωπήσας οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Χριστιανὸς δὲ πάλιν· Δέξασθαι βούλει τινὰ εἶναι ἐφ' ἡμῖν; M. Οὐδαμῶς· τὰ γὰρ ἐφ' ἡμῖν εἶναι νομιζόμενα, κατὰ μέθεξιν τῶν προϋφαστώτων οὐσιῶν εἰσίν. C Καθάπερ γὰρ τὸ ἐν ἡμῖν θερμὸν οὐκ ἐστὶν ἐν ἑαυτῷ, ἀλλὰ κατὰ μέθεξιν τῆς ἐν τῷ πυρὶ θερμότητος· καὶ τὸ ἐν ἡμῖν ψυχρὸν, οὐ καθ' ἑαυτὸ, ἀλλὰ κατὰ μέθεξιν τῆς τοῦ ὕδατος οὐσίας· οὕτως καὶ τὰ ἐν ἡμῖν κακὰ, κατὰ μέθεξιν τῆς ἀγαθῆς ἀρχῆς. X. Φύσει μετέχει τὸ ἡμέτερον σῶμα τοῦ πυρός, καὶ φύσει τοῦ ὕδατος, ἢ ἄλλως πως λέγεις; M. Φύσει. X. 'Ἀπηγόρευται δὲ κατὰ νόμον, ἢ προστέτακται κατὰ τὰ προσόντα τῇ φύσει ἐξ ἀνάγκης; M. Οὐκ ἔδ' ὅ τι ποτε λέγεις. X. 'Ἐπειδὴ ἀσάφες σοι τὸ σαφὲς νομίσται, διὰ παραδειγμάτων τὸ προκείμενον σαφηνοῦσθε· ὡς τὸ ἐν ἡμῖν θερμὸν οὐ προστέτακται τῇ ἡμετέρᾳ φύσει ἐκ τοῦ νόμου· φύσει γὰρ ἐξ ἀνάγκης συμβαίνει· καὶ τῷ λέγοντι τὸ θρασὺ ἀνάπαλιν οὐκ ἐκ νομοθεσίας, ἀλλὰ φύσει· τὸ δὲ ἐν ἡμῖν κακὸν, τοὔτοστι μοιχεῖα, D ἢ πορνεία, ἢ τι τοιοῦτον, ἢ τὸ καλὸν, τοὔτοστιν ἡ εὐσέβεια, ἢ ἀρετὴ, κατὰ τὸν νόμον τὰ μὲν πρῶτα ἀπηγόρευται, τὰ δὲ δευτέρα προστέτακται· εἰ τοίνυν οὕτως κατὰ μέθεξιν ταῦτα ἔχομεν, καθάπερ καὶ τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν, περιττὸς ὁ νόμος ἐστὶν ὁ τε ἀνθρώπινος καὶ ὁ θεῖος· ἄλλως τε δὲ οὐδαμῶς τῶν φυσικῶν πραγμάτων καὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης γινομένων ὄρισται κόλασις ἢ ἀπόλαυσις· τῶν μόντοι τοιούτων, ὡς ἐρήται ἐφ' ἡμῖν, καὶ κόλασις εἴρηται καὶ ἀπόλαυσις· οὐκ ἄρα φύσει ταῦτα ὡς τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν γίνονται· εἰ δὲ οὐ φύσει, προαιρέσει· εἰ δὲ προαιρέσει ἐστὶ, τί τὸ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ καὶ τὸ προκείμενον, ἀποδέξεται. M. Εἰ καὶ τὸ εἶναι τι ἐφ' ἡμῖν πανούργως κατασκευάσας, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ὄντα κακὰ.

οὐτε ἀνασκευάσεις οὐτε ἐκφύξις ποτέ. X. Ποία δὲ ἐν τῇ τῶν πραγμάτων φύσει κακὰ σοι νομίζονται; M. Τῶν ζώων τὸ σῶμα τεθνηκότων φθείρεται· καὶ πρὸ τῆς φθορᾶς τοιαύτην ἀποπνεῖ δυσωδίαν, ὥστε φθῶρος ἕμα καὶ ἐχθροὺς κατατοξεύειν· ἐν ἑάσω δὲ καὶ πρὸ τῆς δυσωδίας προοίμιον οὐσίας τῆς διαλύσεως ἕλα τινὰ δυσώδη ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώματι συμβαίνει· καὶ δὴ κόπρος ἦτοι δὲ καὶ οὖρα τοιαύτης ὀσμῆς ἐχέμενα. X. Καὶ τούτων κακῶν, εἰ ἄρα κατὰ σὲ κακὰ, αἰτία ἢ ψυχὴ. M. Πῶς; X. Καὶ ὁ λίθος καὶ τὰ ξύλα σίματα εἰσι, καὶ κακίης ὕλης, κατὰ σὲ, ἔχεται ἢ γῆ, καὶ τὰ ξύλα· ἦτορ δὲ ἐν τούτοις ἢ ψυχὴ ἐστὶ καθ' ἑμᾶς· καὶ δυσώδη ταῦτα οὐτε εἰσὶν, οὐτε ἄλλοις τισὶ τῶν ζώων νομίζονται· ἐν δὲ τοῖς τῶν ζώων σώμασιν, οὐκ ἔκπεται καὶ δυσωδία, μᾶλλον καθ' ἑμᾶς ἢ ψυχὴ ὀπάρχει· τῆς δὲ τῶν σωμάτων συνθέσεως αἰτία ἢ ψυχὴ. Τῆ δὲ τῶν σωμάτων συνθέσει ἔκπεται ἢ διάλυσις· οὐ γὰρ συνθέσεως μὴ γενομένης, ἢ διάλυσις ἦν· ἢ δὲ τῆς συνθέσεως αἰτία ἢ ψυχὴ, τῆ δὲ συνθέσει ἔκπεται ἢ διάλυσις, καὶ τῆς διαλύσεως αἰτία ἢ ψυχὴ· ἀλλ' εἰ τῆς διαλύσεως προοίμιον ἢ δυσωδία, καὶ τῆς δυσωδίας αἰτία ἢ ψυχὴ· καὶ εἰ τῶν βρωμάτων ἀλλοίωσις οὐτε ἐν λίθοις, οὐτε ἐν ξύλοις, γίνεται δὲ ἐν τοῖς τῶν ζώων σώμασι, δηλονότι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς δύναμιν ἢ τῶν βρωμάτων ἐν τοῖς ζώοις γίνεται ἀλλοίωσις· εἰ δὲ καὶ τοῦτο καὶ τῆς τῶν κάρων δυσωδίας ἢ ψυχὴ ἐστὶν αἰτία, κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ τῶν ἑλκῶν. Ὁ Μανιχαῖος κἀναυθὰ ὑπεράγαν δια- παραχθελίς, οὐδὲν εἶπεν.

## ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ ΤΡΙΤΗ.

*Περὶ τῶν θεῶν τῆς ἀμφοτέρως Διαθήκης Γραφῶν.*

Μετὰ τρεῖς ἡμέρας διάλεκτος ἐγένετο· συνουσίας γὰρ ἐκ τρίτου γινομένης, τότε ἐκινήθη. ΜΑΝΙΧΑΙΟΣ. Διὰ εἰ καμῶ καὶ σοῦ τὰς θείας Γραφὰς ἐκαινούντων, καὶ διηγουμένων, τὰ ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ γεγραμμένα καὶ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων ὑπάρχοντα, παρορᾶτε; ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Ποία εἰσὶν ἃ ἐκ τῆς Γραφικῆς διδασκαλίας ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων εἶναι σοι νομίζονται; M. Λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύναται, ἢ οὐ; X. Ὅτι μὲν λέγει, ἐπίσταμαι· ὅτι δὲ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων τοῦτο ὑπάρχει, ἀγνοῶ. M. Τίνος γὰρ ἄλλου ἐστὶν ἐξωθεν βασιλείας τὴν σάρκα ἦδη δὲ καὶ τὰ φαινόμενα πάντα ποιεῖν, εἰ μὴ ἡμῶν τῶν Μανιχαίων, κατὰ Παῦλον; X. Καὶ ἡμῶν ἐστὶ τὸ ἐξωθεν τῆς βασιλείας τὴν σάρκα ποιεῖν μᾶλλον ἢ ἡμῶν. M. Τί οὖν διαβάλλεις καὶ αὐτὸς τὴν σάρκα καὶ ἀπαλλοτριεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας; X. Ὡς δοκεῖ ἄλλην ἐγὼ, ἄλλην δὲ σὺ τὴν σάρκα καλοῦμεν· λέγε οὖν αὐτὸς τί τὴν σάρκα κανονίζεις εἶναι. M. Ἦν ἡμεῖς φεροῦμεν καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα. X. Ταύτην οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος σάρκα οὐδὲ ἐγὼ ἐκάλεσα. M. Πόθεν τοῦτο ἔηλον ὅτι ὁ Ἀπόστολος ταύτην οὐκ ἐκάλεσε σάρκα, ἀλλὰ ἄλλην; X. Ἐκ τοῦ Ἀποστόλου αὐτοῦ. M. Ποῦ δὲ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος λέγει; X. Ἐκ τοῦ ἐπιφάσειν·

<sup>1</sup> I Cor. xv, 50.

A tura mala sunt, nunquam refutare poteris aut inhiari. Ch. Quænam vero a te existimantur suapte natura mala? M. Animantium mortuorum corpora corrumpuntur, atque adeo aut corruptionem tantum exspirant fetorem, ut amici æque et inimici eo offendantur. Mitto quod etiam ante fetorem in quo est principium dissolutionis, ulcera quædam maleolentia in corpore nostro fiunt. Imo etiam stercus atque urina hujusmodi odorem habent. Ch. Atqui et horum malorum, si certe te iudice mala sunt, causa anima est. M. Quid ita? Ch. Lapis quoque et ligna corpora sunt, et quidem ex mala materia, te iudice, sunt tum terra tum ligna. Porro in his quam minimum animæ est, ut vos iudicatis: neque vero hæc male olere a quoquam existimatur. Verumtamen in animantium corporibus, quæ consequitur fetor, minime ut vos iudicatis, anima versatur. Porro ut corpora sibi consent, anima in causa est. Jam corporum coagmentum consequitur dissolutio: nisi enim coagmentatio fuisset, dissolutio non fieret: compositionis autem causa anima est; compositionem sequitur dissolutio, et dissolutionis anima causa est. Quod si dissolutionis principium est fetor, hujus quoque fetoris causa anima erit. Et si ciborum corruptio neque in lapidibus sit neque in lignis, eadem tamen animantium corporibus accidit, sequitur ut ex vi animæ ciborum in animantibus corruptio fiat. Quod si ita se habet, stercorum quoque fetoris anima causa erit, eademque ratione etiam C ulcerum. Manichæus hic quoque valde perturbatus, nihil respondit.

## DIALOGUS TERTIUS.

*De divinis utriusque Testamenti Scripturis.*

Post dies tres dialogus instauratus fuit: nam congressu ter jam repetito, hæc commota fuit disputatio. ΜΑΝΙΧÆΟΣ. Cum ego æque ac tu divinas Scripturas laudemus et ex iis disseramus, cur ea quæ in eo libro pro nostris dogmatibus perscripta sunt contemnit? ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Quænam tu existimas in Scripturarum doctrina pro vestris dogmatibus dici? M. Ait Paulus<sup>1</sup>, carnem et sanguinem regnum Dei possidere haud posse, necne? Ch. Dicit hoc ab eo, scio: quod autem idem hoc pro vestris stet dogmatibus, nescio. M. Quibusnam magis convenit, non solum carnem, sed etiam visibilia omnia regno Dei excludere, juxta Pauli dictum, quam nobis Manichæis? Ch. Nostrum quoque officium est carnem regno Dei excludere, magis etiam quam vos facitis. M. Quid igitur? Tunc etiam carnem improbas, atque a Dei creaturis excipis? Aliam ego mihi videor quam tu carnem appellare. Dic ergo et tu quam esse carnem definias. M. Quam nos gestamus et animalia cætera. Ch. Hanc neque Apostolus neque ego carnem nuncupavimus. M. Undenam constat Apostolum hanc non appellare carnem sed aliam? Ch. Ex ipso constat Apostolo. M. Ubiam hoc Apostolus dicit? Ch. Verbis illis: Neque corruptio incorruptelam possi-

d. 44. M. Sane haud innc appareat, carnem hanc ab Apostolo non appellari, sed quamdam, ut tu credis, aliam. Ch. Id enim vero et apparere, et sic manifeste videri aie. M. Item ergo, ut vis, demonstra. Ch. Estne distinctio carnis a corruptione, id est illane ab hac distinguitur? M. Quiddicam, prorsus non intelligo. Ch. Fitne distinctio insubstantivorum a substantivis apud Paulum? M. Utrum fiat, ignoro. Ch. Si ergo insubstantivorum differentiam a substantivis non novit Paulus, hic utem differentia est corruptiois a carne, corruptio vero, te iudice, insubstantiva est, et caro quoque insubstantiva est, quomodo hanc carnem Apostolus, ut ais, nominat, vel etiam corruptionem insubstantivam aequae ac carnem tu affirmit? M. Conclusio recte sequitur, ceteroqui res tum mihi tum etiam tibi ambigua est. Ch. Tibi quidem ambigua, mihi non item. Nam si demonstrabo haud locutum Paulum de carne, quam tu appellas, sed insubstantivum aliquid et hic intelligere, sicut de corruptione, apud me quidem ambiguitas tollitur, tibi vero in perpetuum superest.

M. Rem subtilius enuclea. Ch. Nihil incorruptibile aut immortale carnem appellat divina Scriptura: qui etiam nonnulla mortalia et corruptibilia extra hanc appellationem ponit, veluti cum dicit: *« Vos autem in carne non estis, sed in spiritu »*: non quod non essent tunc in carne, sed quia de corruptibilibus et dissolutione dignis non cogitabant. M. Carnis dissolutionem, ut tibi videtur, pro carne Apostolus dixit. Ch. Memia erat demonstrare, tuum auscultare. Nunc quia rei intelligentiam praecupasti, veritas ita se habet. M. Quid ais de illo, *Caro adversus spiritum concupiscit*?, et viciesim? Ch. Idem subest sensus, nempe quod carnis nomine tam indissolubilitatem carnis quam corruptibilitatem denotavit: quandiu autem corpus nostrum a se et a corruptione non discedit, caro dicitur: his vero depositis, carnis quoque appellationem abijcit: unde vere dicitur caro et sanguis regnum Dei non possidere. Praeterea, aliam esse voluntatem animae, quam Apostolus vocat spiritum, alia desideria nostrae mortalitatis, quae caro ab Apostolo nominantur. M. Nonne est Apostoli illud: *Infelix ego homo, quis me eripiet de corpore mortis huius*? Ch. Sane est Apostoli, neque alium praese fert sensum: non enim ut moriatur corpus, sed ut corporis mors destruat: hic Apostolus vult. M. Quid vero illud: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meae, et captivantem me in lege peccati, quae est in membris meis*? Ch. Quoniam tibi placet Scripturae testimonia scrutari, dic, oro, num hic Apostolus membra corporis criminatur, an membrorum legem? M. Legem peccati appellat eam quae in membris nostris est. Hac vero membrorum lege vituperata, necessario simul ea quoque quae legis sunt vituperantur. Ch. Sane hoc sermone cuncta Manichaeorum dogmata corruunt. M. Quomodo id, in-

Α Οὐκ ἔστι ἡ φθορά τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομήσει. M. Οὐ δῆλον ἐκ τούτου ὡς οὐκ ἐκάλεσε τὴν σάρκα ταύτην ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ ἄλλην, κατὰ σέ τινά. X. Καὶ δῆλον καὶ δοκεῖ, σαφέστερον λέγω. M. Σαφῆνισον ὡς καὶ βούλεις. X. Ἰσθ' ἐστὶν ἡ ἀντιδιαστολή σαρκὸς καὶ φθορᾶς, καὶ ἀντιδιαπέλλεται αὕτη ἐκείνη; M. Οὐκ οἶδ' ὅ τί ποτε λέγεις. X. Γίνεται τῶν ἀνυποστάτων καὶ ὑποστάτων ἀντιδιαστολή, καὶ τοῦτο ἐν Παύλῳ; M. Οὐκ ἐπίσταμαι εἰ γέγνηται. X. Εἰ οὖν κατὰ τὸ ὑποστάτων καὶ ἀνυποστάτων φ Παῦλος οὐ τίθησι τὴν ἀντιδιαστολήν, ἐνταῦθα δὲ ἡ φθορὰ ἀντιδιαπέλλεται τῇ σαρκί, ἡ δὲ φθορὰ ἀνυπόστατος, κατὰ σέ, καὶ ἡ σὰρξ ἀνυπόστατος, πῶ; ταύτην τὴν σάρκα ὁ Ἀπόστολος ὠνόμασε, κατὰ σέ; ἡ καὶ τὴν φθορὰν ἀνυπόστατον κατὰ τὴν σάρκα λέγεις; M. Ὁ μὲν κανὼν συναναγκάζει, ἄπορον δὲ τὸ λεχθῆν καὶ κατ' ἐμέ, καὶ κατὰ σέ. X. Σοὶ μὲν ἄπορον, ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐστὶ· εἰ γὰρ δεῖκνυμι μὴ εἰρησθαι τῷ Παύλῳ περὶ τῆς σαρκὸς, ἧς αὐτὸς ὠνόμασε, ἀλλὰ ἀνυπόστατόν τι λαμβάνει κἀνταῦθα, καθάπερ ἐπὶ τῆς φθορᾶς, παρ' ἐμοὶ μὲν τὸ ἄπορον λέλυται, σοὶ δὲ μεμνησκν εἰσαίει.

M. Διέξελθε κατὰ λεπτόν τὸν λόγον. X. Οὐκ ἐν τῷ ἀφάρτων καὶ ἀθανάτων σάρκα ἡ θεία Γραφή ἐνομάζει· καὶ τὰ θνητὰ δὲ καὶ φθαρτὰ ποτε ἐξῶθεν ταύτης τῆς προσηγορίας καθίστησιν, ὡς εἰτε λέγει· Ὑμῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι· οὐχ ὡς μὴ ὄντων νῦν ἐν σαρκί, ἀλλ' ὡς μὴ φρονούντων τὰ τῆς φθορᾶς καὶ διαλύσεως ἄξια. M. Ὡς δοκεῖ, τὴν τῆς σαρκὸς διάλυσιν, κατὰ σέ, σάρκα ὁ Ἀπόστολος ὠνόμασεν. X. Ἐμοὶ μὲν ἦν τὸ ἴδιον κατασκευάζειν, σοὺ δὲ ἀκούειν· ἐπεὶ δὲ προλαβὼν εἰρηκας τὸ νόημα, οὐκ ἄλλω; ἔχει ἡ ἀλήθεια. M. Τί δ' ἂν λέγεις, καὶ περὶ τοῦ, *Ἡ σὰρξ ἐπιθυμῶν κατὰ τοῦ πνεύματος*, καὶ ἀνάπαλιν; X. Τὸ αὐτὸ νόημα, ὅτι σάρκα τὸ ἀδιάλυτον τῆς σαρκὸς ἐκάλεσε καὶ τὸ φθαρτόν· ἄχρι δὲ μὴ γένηται τὸ ἡμέτερον σῶμα ἐξῶθεν αὐτοῦ τε καὶ φθορᾶς, σὰρξ ἐνομάζεται· ἐπιπέδον δὲ τοῦτο ἀπαλλάττεται, καὶ τὴν τῆς σαρκὸς προσηγορίαν ἀποτίθεται ὥστε ἀληθὲς καὶ τὸ, σάρκα καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ μὴ κληρονομεῖν· καὶ τὸ, ἄλλην μὲν προαίρεσιν εἶναι ψυχῆς, ἣν ὠνόμασεν ὁ Ἀπόστολος πνεῦμα· ἄλλα δὲ εἶναι τὰ ζητούμενα ὑπὸ [τῆς] ἡμετέρας θνητότητος, ἄπερ ἐκάλεσεν ὁ Ἀπόστολος; σάρκα. M. Οὐκ ἐστὶ τοῦ Ἀποστόλου· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*; X. Τοῦ Ἀποστόλου ἐστὶ, καὶ τῶν αὐτῶν ἔχεται νοημάτων· οὐ γὰρ ἀναίρεσιν τοῦ σώματος, ἀλλ' ἀναίρεσιν θανάτου τοῦ σώματος Ἀπόστολος ἐνταῦθα ποιῶνται. M. Τί δὲ· *Βλέπω ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ νόθου μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου*; X. Ἐπειδὴ σοὶ φίλον τὰ τοιαῦτα Γραφικὰ ἐξετάζειν, εἰπέ· Τὰ μέλη τοῦ σώματος ἐνταῦθα ὁ Ἀπόστολος διαβάλλει, ἡ τῶν τῶν μελῶν νόμον; M. Νόμον μὲν λέγει, καὶ τοῦτον ἀμαρτίας, τὸν ὄντα ἐν τοῖς ἡμετέροις μέλεσι· τούτου δὲ διαβληθέντος νόμου ὄντος τῶν μελῶν, εἰς ἀνάγκης

\* Rom. vii, 5.    \* Galat. v, 17.    \* Rom. vii, 24.

\* ibid. 22.

τούτω καὶ τὰ τοῦ νόμου συνδιαβέβληται. Χ. Τούτω τῷ λόγῳ πάντα τὰ τῶν Μανιχαίων δόγματα ἠφάνισται. Μ. Κατὰ ποῖον τρόπον; Α. Ἔστιν ἀμαρτία εὐνοικός· ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, κατὰ τὰ Μανιχαϊκὰ δόγματα, οὕσα ἐν τῇ ψυχῇ ἀγαθῇ εὐσση, καὶ ἐκ τῆς θείας εὐσσίας; Μ. Ἔστι τοιαύτη ἀμαρτία. Χ. Διαβάλλεται δὲ ἡ τοιαύτη ἀμαρτία; Μ. Διαβάλλεται. Χ. Πῶς οὖν συνδιαβάλλεται τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ τῇ ἀμαρτίαν ἔχουσα ψυχῇ; Μ. Οὐκ οἶδ' ὅπως πανούργως καὶ τούτον τὸν λόγον διεφύργεις.

Χ. Τί δὲ περὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης λέγεις, ὅπουγε πανταχοῦ ὁ τε Χριστὸς αὐτοῖς πράγματιν, ὁ τε Ἀπόστολος λόγοις αὐτὴν διέβαλλε τὴν Παλαιὰν Διαθήκην; Μ. Πάντα μὲν τὰ πρὸς διαβολὴν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἔχοντα ἐπίσης εἰπεῖν οὐ δύναμαι, ἐπειδὴ κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν ἡ διάλεκτος ἀνὰ μέρος· δὲ, εἰ βούλει, προστίθῃμι. Χ. Ἀνὰ μέρος λέγε τὰ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης δοκούντά σοι διαβεβλημένα. Μ. Τοῦ Ἀποστόλου ἐστὶ τὸ, Ὁ νόμος ὄργην κατεργαίεσθαι, ἢ οὐ; Χ. Παύλου ἐστὶ τοῦ ἀποστόλου, καὶ μεγάλου ἔχεται τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐπαίνου. Μ. Εἰ τοῦτο ἐπαίνου ἔχεται, οὐδὲν φόβου ἐχόμενον ἐν τῷ βίῳ φραβεῖται. Χ. Νομοθεσία; τοῦτο καὶ διαλεκτοῦ ἐστὶ· διαλέκτω γὰρ ἀκόλουθον ἐρωτᾶν τὸ πως· ἐπαίνου ἐστὶ, καὶ μὴ ἀνθυποφέρειν τὴν ψήφον. Μ. Λέγε τοίνυν πῶς ἐπαίνου τοῦτο ἔχεται τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης. Χ. Ὅτι ἡ Παλαιὰ Διαθήκη τὰ μὲν καλὰ τῶν κακῶν διεκρίνειν, ἀμφοτέρων δηλονότι κατὰ πρόθεσιν λαμβανομένων· ἐνέμεινεν δὲ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων κατορθώσεις ἢ πταίσματα· καὶ κατορθοῦντας ἐπήνεσε καὶ ἀμοιβῶν ἤξιωσε· πταίοντας δὲ ἐκόλασεν, καὶ ὄργην αὐτοῖς ἐπέηγαγεν. Μᾶλλον οὖν τῶν ἀνθρώπων ἀμαρτησάντων, ἢ κατορθωσάντων, διὰ τὴν οἰκτιαν κακίαν, ὁ νόμος ἐφάνη κόλασιν ἐπιφέρειν ὄργης· καὶ τούτω τῷ λόγῳ ὁ νόμος ὄργην κατεργάζεται. Μ. Ὡς δοκεῖς, καὶ τὸ, Ὁ νόμος πορευθεὶς ἔσται ἰρα πλεονάζῃ τὸ παράπτωμα, εἰς τὴν αὐτὴν ἐνεσιαν ἐκλαμβάνεις. Χ. Ἀκόλουθως ὁ τῆς ἀληθείας λόγος διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀλήθειαν καὶ τοὺς αὐτὴν βουλομένους φεύγειν εἰς τὴν αὐτὴν φέρεται ἑδόν. Μ. Ἐφύλαττεν ὁ Χριστὸς πράγμασι τὰ Ἰουδαϊκὰ Σάββατα, ἢ ἔλυσε; Χ. Καὶ ἐφύλασσε, καὶ ἔλυσε· ἐφύλαττε μὲν ἐν καιρῷ, ἔλυσε δὲ προϊόντος τοῦ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καιροῦ. Μ. Πότε δὲ ὁ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καιρὸς ἦν, καὶ πότε οὐκ ἦν; Χ. Μέχρι τοῦ βαπτίσματος ὁ Χριστὸς ἐν τῷ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καιρῷ ὑπάρχων, τὰ τῆς Παλαιᾶς πάντα ἐπραττεν, ἀναπληρῶν τὸν Μωσαϊκὸν νόμον ὑπὲρ ἡμῶν· μετὰ δὲ τὸ βάπτισμα, τῆς χάριτος ἤρξατο, καὶ τῆς Νέας διδάγματα προσέφερε τοῖς ἀνθρώποις. Οὕτε οὖν πρὸ τοῦ βαπτίσματος λύσις παρὰ Χριστῷ τῶν νομίμων, οὕτε μετὰ τὸ βάπτισμα παρατήρησις τῶν νομίμων εὐρίσκειται.

Ὁ Μανιχαῖος κἀνταῦθα σιωπήσας, οὐδὲν ἀπεκρίνατο· τῇ ἐξῆς ὁ Χριστιανὸς ἀναγκασθεῖσων αὐτῷ τῶν καταθέσεων τοῦ Μανιχαίου τῶν ἐπὶ τοῦ ἐπάργου, εὐρηκῶς ἐν αὐτῷ διαβεβλημένον ἐπὶ πονηρίᾳ

Aquam? Ch. Nonne peccatum necessario violenterque colubitat, juxta Manichæorum placita, in anima per se bona et divine substantiæ parte? M. Ita sane peccatum se habet. Ch. Vituperaturne hoc peccatum. M. Vituperatur. Ch. Quidni igitur cum peccato vituperatur etiam anima, quæ in peccato est? M. Vix intelligo quanta astutia ab hoc quoque te argumento expederis.

Ch. Quid porro ais tu de Vetere Testamento, nempe quod illud ubique Christus ipsis operibus, Apostolus autem verbis illud criminatur? M. Cunctas adversum Vetus Testamentum criminationes æqua serie dicere nequeo, quandoquidem interrogando respondendoque colloquimur: eas tamen particulatim si volueris exponam. Ch. Dic singillatim quænam tibi videantur ex Vetere Testamento in crimen vocari? M. Nonne dicit Apostolus: *Lex iram operatur*? Ch. Dicit utique, idque adeo ad Testamenti Veteris grandem laudem redundat. M. Si hoc laudem sonat, nihil erit in mundo continens vituperationem. Ch. Legislatorem te facis, non interlocutorem. Erat enim dialogi regula ut interrogares quomodo hæc verba laudem continerent, non autem ut contrariam sententiam proferres. M. Age, dic ergo, quomodo ea verba Veteri Testamento laudi vertantur. Ch. Quia nempe Vetus Testamentum bona a malis distinguit; pro cujusque videlicet proposito ea reputans, atque hominum bene vel male factis occupatur: bene agentes laudat et premio afficit; improbos punit, et iram illis infert. Lex itaque hominibus, qui ob suam malitiam virtuti peccatum antiferant, videtur iræ vindictiam inferre, atque hoc sensu lex iram operari dicitur. M. Hoc quidem ut vis. Verumtamen illud quoque *lex subintravit ut abundaret delictum*? eodem sensu accipis? Ch. Consentaneum est, ut verax sermo, propter nimiam suæ veritatis vim, illos etiam qui deerrare vellent, in eandem viam reducat. M. Christus opere proprio Judaica Sabbata observavit, an potius dissolvit? Ch. Observavit simul et dissolvit: observavit ad tempus, solvit autem prætergresso jam Testamenti Veteris tempore. M. Quandiu Veteris Testamenti tempus fuit, et quando desit? Ch. Usque ad baptismum Christus in Veteris Testamenti ævo degens, cuncta illius peragebat officia, Mosaicæ legi nostri causa obediens. Suscepto autem baptismo, gratiæ fecit initium, Novique Testamenti doctrinam hominibus intulit. Nec igitur ante baptismum dissoluta a Christo legalia, neque post baptismum observata comperimus.

Manichæus hic quoque tacens nihil respondit. Sequente autem die Christianus, cum ei lecta fuisset confessio quam Manichæus presidii obtulerat, ibique apprehendisset Veteris Testamenti Deum

\* R. m. iv, 15. \* Rom. v, 20.

tanquam malum traduci, rursus Manichæum inter, A rogavit Christianus : aliusue est Veteris Testamenti, et alius Novi, an unus idemque Deus ? M. Alius plane atque alius, nempe unus bonus, alter malus ; et ille prior bonus, posterior malus. Ch. Assentiris iis quæ in Novo Testamento scribuntur veluti a probro bonoque Deo dictis, an aliud quid ais ? M. Assentior. Ch. Si ergo alius est Veteris Testamenti Deus, ut tu censes, et alius Novi, Moyses autem Veteris Testamenti auctor est, quomodo Jesus in Novo aiebat : *Moyses de me scripsit ? Et si ejus scriptis crederetis, utique et meis crederetis* \*. Quomodo item Paulus in Epistola ad Romanos scripsit : *Quoniam unus est Deus, qui circumcisionem justificat ex fide, et præputium per fidem* ? M. Quis tenebrarum creator est. Ch. ? Secundum Manichæos, Deus bonus. M. Quomodo ? Ch. Quis cælum terramque fecit ? nonne bonus Deus ? M. Ita aio. Ch. Tenebræ autem nonne his continentur ? M. His profecto continentur. Ch. Qui ergo circumscribentia fecit, quidni circumscripta quoque fecerit ? M. Sunt aliæ, præter eas quæ apparent, tenebræ extra cælum atque tellurem ; et hæc interjacent illis. Ch. Unde nobis disputatio commota fuit, num de iis quæ vulgo cunctis apparent, an de Manichaica hypothesi ? M. Scilicet ex notione communi. Ch. Age vero num communis notio extra cælum atque tellurem tenebras alias agnoscit, cujus pars sint istæ apud nos apparentes, an hoc Manichaicum potius commentum est ? M. Quæ communi usui et recto ratiocinio congruunt, quæ digna erant et tradi et refelli divinæ Scripturæ testimonia, quæque dogmatibus nostris favere videbantur, accurate exquisivi, didici atque intellexi : atamen a longo priscoque præjudicio atque opinionione absistere nequeo. Ch. Meum erat officium veritatem comprobare, mendaciamque coarguere : haud tamen meæ potestatis est hominum voluntatem determinare ; libero enim arbitrio homo est instructus.

PHOTINI MANICHÆI PROPOSITIO, PAULI  
PERSÆ RESPONSIO.

Si contraria haud ipsa sibi opponi dicuntur, ne- D cesse est invicem aliis opponi ; veluti supra, haud dicitur sibi oppositum sed τῷ subter. Item confidentia non dicitur sibi ipsa opponi, sed formidini. Alioqui item qualia sunt objecta, talia opus est illa quoque esse, quæ his e regione opponuntur. Veluti si quod superius substantia sit, necesse est omnino

\* Joan. v, 46. \* Rom. iii, 30.

(2) Leo Althatus in catalogo aliquot ineditorum (apud Lequinium Opp. Damasceni præf. p. ult.) ponit : Φωτεινοῦ Μανιχαίου πρότασις. Ἀντίρρησης Ζαχαρίου ἐπισκόπου Μιτυληνῆς. Initium : Εἰ τὰ ἐναντία, αὐτὰ αὐτοῖς οὐ λέγεται ἐναντία. etc. Quis non videt hoc ipsum esse opusculum, quod a nobis nunc editur, quanquam in nostro titulo Photino respondet Paulus Persæ, non Zacharias Mitylenensis. Apud Canisium *Antiq. lect.* ed. Basnag. t. 1,

τὸν Παλαιᾶς Θεὸν, ἡρώτα τὸν Μανιχαῖον πάλιν ὁ Χρι-  
στιανός· Ἐτερός ἐστὶν ὁ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ  
ἕτερος ὁ τῆς Νέας, ἢ εἰς καὶ ὁ αὐτός; Μ. Ἐτερος  
καὶ ἕτερος· ὁ μὲν γὰρ καλὸς, ὁ δὲ κακός· καὶ ὁ μὲν  
ἀγαθός, ὁ δὲ πονηρός. Χ. Ἀκολουθεῖς τοῖς ἐν τῇ Νέᾳ  
Διαθήκῃ γεγραμμένοις, ὡς ἐκ τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ  
Θεοῦ λεγομένοις, ἢ ἄλλως πως λέγεις; Μ. Ἀκο-  
λουθῶ. Χ. Εἰ οὖν ἕτερος Θεὸς ὁ τῆς Παλαιᾶς Διαθή-  
κης, κατὰ σέ, καὶ ἕτερος ὁ τῆς Νέας, ὁ δὲ Μωϋσῆς  
τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐστὶ συγγραφεὺς, πῶς ὁ Ἰη-  
σοῦς ἐν Νέᾳ Διαθήκῃ ἔλεγεν· Ὁ Μωϋσῆς περὶ  
ἐμοῦ ἔγραψεν, καὶ ἄν ταις γραφαῖς ἐκείνου πι-  
στεύητε, καὶ τοῖς λόγοις μου ἐπιστεύσετε ἄν;  
Πῶς δὲ καὶ ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους  
Ἐπιστολῇ γέγραπεν· Ἐπέπερ εἰς ὁ Θεός, ὁ  
δικαιῶν περιτομῆν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροθυ-  
στίας διὰ πίστεως; Μ. Τίς ἐστὶν ὁ τοῦ σκότους  
ποιητής; Χ. Κατὰ τοὺς Μανιχαίους ὁ ἀγαθός Θεός.  
Μ. Πῶς; Χ. Τίς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐποίη-  
σεν; οὐχὶ ὁ ἀγαθός Θεός; Μ. Οὕτως λέγω. Χ. Τὸ  
δὲ σκότος οὐκ ἐν τούτοις περιγράφεται; Μ. Ἐν  
τούτοις περιγράφεται. Χ. Ὁ οὖν τὰ περιγρά-  
φοντα πεποιηκώς, πῶς οὐ καὶ τὸ περιγραφόμενον  
ἐποίησεν; Μ. Ἔστιν ἕτερον σκότος παρὰ τὸ φαι-  
νόμενον, ἔξω τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ὄν· καὶ  
τούτου μέρος ἐστὶν ἐκείνου. Χ. Πόθεν ἡμῖν ἡ διάλε-  
κτος; κακίητος; ἐκ τῶν κοινῶς πᾶσι φαινόμενων, ἢ  
ἐκ τῆς Μανιχαϊκῆς ὑπολήψεως; Μ. Τῆς κοινῆς ἐν-  
νοίας δηλονότι. Χ. Ἐπίσταται οὖν ἡ κοινὴ ἐννοια  
ἔξωθεν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς σκότος ἕτερον, οὐ  
μέρος ἐστὶ τὸ παρ' ἡμῖν φαινόμενον, ἢ τῆς Μανι-  
χαϊκῆς δόξης τούτου ἔχεται; Μ. Τὰ μὲν τῇ κοινῇ  
συντήθει καὶ τῷ ὀρθῷ λογισμῷ πρέποντα, καὶ τὰ  
ἀξια διδαχῆς τε καὶ ἐπιλύσεως τῶν ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ  
κειμένων, δοκοῦντα δὲ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων,  
ἀκριβῶς ἐζήτησα, καὶ μαμάθηκα, καὶ παραλήφα·  
ἀρίσταθαί δὲ τῆς μακρᾶς τε καὶ καλαιᾶς προλήψεως  
τε καὶ οὐσίως οὐ δύναμαι. Χ. Ἐμὲν μὲν ἦν τὴν  
ἀλήθειαν κατασκευάζειν, καὶ τὸ ψεύδος ἀλέγειν· οὐκ  
ἔμην δὲ τῆν τῶν ἀνθρώπων προφρασιν συνασκευάζειν·  
αὐθαίρετος γὰρ ὁ ἀνθρωπός ἐστιν.

ΦΩΤΕΙΝΟΥ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥ ΠΡΟΤΑΣΙΣ ΚΑΙ ΠΑΥ-  
ΛΟΥ ΤΟΥ ΠΕΡΣΕΟΥ ΑΠΟΛΟΓΙΑ (2).

Εἰ τὰ ἐναντία αὐτὰ, αὐτοῖς οὐδέ ποτε λέγεται  
ἀντικεῖσθαι, πρὸς ἀλλήλα δὲ ἀνάγκη αὐτὰ ἀντικεῖ-  
σθαι· οἷον τὸ ἄνω οὐ λέγεται πρὸς αὐτὸ ἀντικεῖ-  
σθαι, ἀλλὰ πρὸς τὸ κάτω· καὶ ἡ ἀνδρεία οὐ λέγεται  
πρὸς αὐτὴν ἀντικεῖσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν δειλίαν·  
ἄλλως τε δὲ καὶ οἷον ἂν ἦν τὰ ἀντικείμενα, τοιαῦτα  
ἀνάγκη εἶναι καὶ τὰ τούτοις ἀντιδιαστέλλόμενα· οἷον

p. 428, legitur Latine tantum, et una pagina compre-  
hensa, disputatiuncula Zachariæ Mitylenensis ad-  
versus Manichæum quemdam sub Justiniano. Tem-  
pus certe cum nostri Photini ætate congruit, de qua  
diximus in *Monito*. Verumtamen quæ apud Ca-  
nisiuum sit disputatio, de Turriani Latinis schedis  
sumpta, nonnisi breve quoddam excerptum est, et  
cum opusculo nostro non consentit.

ἢ ἐὶ τὸ ἀνω οὐσία ἐστίν, ἀνάγκη πάντως καὶ τὸ κάτω οὐσίαν εἶναι· καὶ πάλιν εἰ συμβεβηκός ἐστι τὸ ἀνω, ἀνάγκη καὶ τὸ κάτω συμβεβηκός εἶναι. Πῶς οὖν, εἰ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ πονηρὸν ἀντίκειται, καὶ τὸ πονηρὸν πρὸς τὸ ἀγαθὸν, καὶ τὸ καλὸν πρὸς τὸ κακὸν, καὶ τὸ κακὸν πρὸς τὸ καλόν, οὐκ ἀνάγκη καὶ τοῦ ἀγαθοῦ ὄντος, καὶ τὸ πονηρὸν εἶναι, καὶ τοῦ καλοῦ ὄντος, καὶ τὸ κακὸν εἶναι; καὶ πάλιν εἰ οὐσία ἐστὶ τὸ ἀγαθὸν ἢ καλόν, καὶ τὸ πονηρὸν καὶ τὸ κακὸν οὐσίαν εἶναι; καὶ εἰ συμβεβηκός τούτων θάτερον ἐστίν, καὶ τὸ ἕτερον συμβεβηκός εἶναι; Εἰ γὰρ ἐστὶ μὲν τὸ ἀγαθὸν ἢ τὸ καλόν, τὸ δὲ πονηρὸν οὐκ ἐστὶ ἢ τὸ κακόν, πρὸς τί δύναται ἀντικαθεῖσθαι τὸ ἀγαθὸν ἢ τὸ καλόν, τοῦ ἀντιδικαιρουμένου αὐτοῦ μήτε ὄντος, μήτε πρὸς τοῦτο λέγεσθαι δυναμένου; Ὅπερ ἀτοπον. Πῶς δὲ καὶ ἡ ἀντιδικαιρῶσις ἀληθής ἐστι τοῦ ἀντικαθεῖσθαι τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ πονηρὸν, τοῦ μὲν ὄντος, τοῦ δὲ μὴ ὄντος; Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ὡς καὶ τὸ ἀληθὲς μαρτυρεῖ καὶ τὰ εἰρημίνα ἀποδείκνυσσι, πῶς οὐ ψεύδονται οἱ λέγοντες μὴ εἶναι δύο ἀρχὰς ἀγενήτους, μίαν μὲν ἀγαθὴν, μίαν δὲ πονηρὰν, καὶ μίαν καλὴν καὶ τὴν ἑτέραν κακὴν; Εἰ δὲ ψεύδονται οἱ τὰς δύο ἀρχὰς ἀναιρουντες, πῶς οὐκ ἀνάγκη τοὺς μετὰ τῆς ἀληθείας συζῆν ἐσπουδακότας δύο ἀρχὰς δεγματοῖζεν;

**Ἀποκρισις.** Τὸν βουλόμενον ἀποδείξει δεξ τῆς τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐναντιώσεως, ὅτι εἰσι δύο ἀρχαὶ ἀγένητοι, εἶαι πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων θεῖσθαι καὶ ὀρίσασθαι εἰ μὲν ἐστὶ τὸ ἀγαθόν, εἰ δὲ τὸ κακόν· καὶ πόσαι διαφοραὶ εἰσι τοῦ τε ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ· καὶ οὕτως ἀπάρξασθαι τῶν προτάσεων· ὁ γὰρ τοῦτο μὴ ποιῶν, οὕτε ἐλέγχει τι, οὕτε κατασκευάζει, ἀλλ' εἰς ἀνόνητον ἀναλίσκει τοὺς λόγους. Τοῦτο τοιγαροῦν μὴ ποιήσας ὁ πυνθανόμενος τίθησι πρότασις ἀόριστον, ἐξ ὧν γίνονται δύο συλλογισμοὶ οὕτως ἐνν τρόπον· Τὸ κακὸν ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ· πᾶν δὲ, τινὲ ἀντικατεμένον ἐστίν, ἐστὶν ἄρα ἀρχὴ ἀγενήτος καὶ κακῆ· Ἐστὶ τὸ κακὸν ἢ οὐσία ἐστίν, ἢ συμβεβηκός· πᾶν δὲ ἢ οὐσία, ἢ συμβεβηκός ἐστὶ· ἐστὶν ἄρα ἀρχὴ ἀγενήτος καὶ κακῆ· Ἐχρήν δὲ οὕτως κατασκευάζειν τὸν πρῶτον συλλογισμὸν, εἰ γέ τις εἴλεγε μὴ εἶναι τὸ κακόν. Τὸ κακὸν ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ· πᾶν, τινὲ ἀντικατεμένον ἐστὶ· ἐστὶ ἄρα τὸ κακόν· καὶ εἰδ' οὕτως τὸ σύμπαν τοῦ λόγου τοῦτο λαβόντα ὡς ἀποδεικνυμένον, παραλείπειν τὸ προκειμένον αὐτοῦ δι' ἑτέρας κατασκευῆς οὕτως· Τὸ κακὸν ἢ ἀναρχόν ἐστὶ, ἢ παρ' ἑτέρου γίνετα· πότερον παρ' ἀγαθοῦ τινος ἢ κακοῦ ἐστίν; παρ' ἀγαθοῦ μὲν ἀδύνατον, οὐκ οὖν τὸ κακὸν παρὰ κακοῦ γίνετα. Ἐπεὶ οὖν δεῖ τὰς ἀρχὰς ἀγενήτους εἶναι, τῶν δὲ κακῶν τὴν ἀγαθὴν ἀδύνατον τυγχάνειν ἀρχὴν, κακὴν εἶναι τὴν ἀγενήτην ἀρχὴν τῶν κακῶν λογίσασθαι δεῖ ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ δευτέρου συλλογισμοῦ λαβόντα τὸ σύμπαν, δι' ἑτέρου συλλογισμοῦ κατασκευάζειν οὕτως τὸ προκειμένον.

Ἄλλὰ γὰρ πάντα παραλείπων ταῦτα ὁ πυνθανόμενος, ὁποκρίσει τοῦ διπλοῦ συλλογισμοῦ, μάλλον δὲ τετραπλοῦ, οὕτως συνάγει. Ἐκκαθεῖσθαι δὲ πάλιν τὸ

A et quod est inferius esse substantiam. Itemque si quod est contingens, superius sit, necesse est etiam quod sit inferius, esse contingens. Cur ergo, si probum improbo opponitur, et bonum malo, et malum bono, non sit necesse, si probum existat, existere simul improbum; et si bonum exisset, malum quoque exstare: vicissimque si substantivam naturam habeat probum et improbum, bonum ac malum simul esse substantiam; et si forte alterutrum horum contingens fuerit, alterum quoque similiter esse contingens? Nam si forte existat quidem probum aut bonum, non existat autem improbum aut malum, cuiquam poterit opponi probum aut bonum, cum id quod ab his differt neque fuerit, neque nominari poterit? Quæ absurda res est. Quomodo item contrariorum distinctio existet, id est quod probum improbo adversetur, si illud quidem existat, hoc autem minime? Quod si hæc ita se habent, ut et veritas ipsa testatur et a prædictis demonstratur, quomodo non ii mentiuntur, qui duo increata principia negant, unum quidem probum, alterum improbum, illud videlicet bonum, hoc malum? Quod si ii mentiuntur qui duo principia de medio tollunt, quidni sit necessarium, eos qui veritatem vitæ sociam habere volunt, duorum principiorum dogma tenere?

**Responsio.** Eum qui demonstrare vellet ex bona maliqve pugna duo esse principia increata, oportebat ante omnia statuere ac definire, quid sit bonum quidve malum, et quotnam differentiarum sint boni ac mali, atque ita propositionum suarum initium facere. Nam qui haud ita se gerit, is nec refutat quidquam neque probat, sed incassum verba consumit. Hoc cum antea non fecerit interrogator, propositionem indefinitam intulit, unde duo syllogismi huiusmodi conficiuntur. Malum opponitur bono: quidquid autem existit, alicui opponitur: existit ergo principium increatum malum. Præterea, malum vel substantia est, vel accidens: omne autem quod existit, vel substantia vel accidens est: existit ergo principium increatum malum. Oportebat tamen ita construere priorem syllogismum, si quis forte negaret malum existere. Malum opponitur bono: quidquid vero existit, alicui opponitur: ergo malum existit. Et sic deinde hanc sermonis summam seu demonstratam habentes, argumentum concludere alia structura sic: malum vel sine initio est, vel ab aliquo factum: quaeritur utrum a bono aliquo an a malo sit: a bono quidem impossibile: ergo malum a malo est factum. Quoniam igitur oportet principia esse increata; malorum autem fieri non potest et principium bonum ait, sequitur ut necessario existimemus increatum esse malorum principium. Similiter alterius quoque syllogismi summam ratam habentes, alio syllogismo argumentum conficere.

Verum omnibus his omissis interrogator, simulatione duplicis, imo quadruplicis syllogismi, sic concludit. Ecce id iterum augendi risus causa expo-

namus. Malum opponitur bono : quidquid autem existit, alicui opponitur : existit ergo principium increatum et malum. Papæ! acumen hominis qui veritatem vitæ sociam habere studet : polysema vocabula apud ipsum sunt monosema : temporale, est absolutum : distinctio oppositorum, effectrix est diversarum inter se rerum : quod simpliciter existit, id vult principium esse increatum. Prorsus syllogismi summa tam contraria est propositioni, quam bono principio contrarium est in eorum sententia malum. Hæc ego, ne calumniari videar, enucleabo. Bonum dupliciter dicitur, aliud enim est æternum, aliud factum. Malum quoque duplex est, aliud proprie dictum, aliud nomine tenus. Quamquam et bonum unumquodque multifariam dividitur : sed nondum de hac altera re dicimus. Sumit autem interrogator indifferenter, imo potius, de æternis cuncta pronuntiat sic : si probum improbo opponitur, et improbum probum; et quidem cum nondum dixerit quale sit probum et quale improbum. Præterea creato bono opponitur malum, nempe prout fert propositio, non tamen etiam bono æterno : is autem et hoc tanquam universale sumit, cum sit parziale. Insuper ex eo quod a bono distinguitur malum, a malo autem bonum, concludit ea simul existere, ita dicens; nam si bonum quidem existit, non existat autem malum, cuiam opponi poterit malum? Tanquam sit impossibile esse aliquid prius, et deinde distingui ab alio, malum tanquam existens supponit, absoluteque illud ceu æternum inducit, et Deo coexistens, his verbis : quod si hæc ita se habent, ut veritas comprobatur, nonne necesse est duorum principiorum dogma statuere? Deinde cum ex datis propositionibus oporteret concludere, malum existere, concludit hoc dicens; existit ergo principium increatum malum.

Quid ais, amice? quasi si quid existat, idem prorsus et principium sit, et increatum. Quid ergo faciemus plantis, quid singulis animantibus, grammaticæ, rhetoricæ, philosophiæ, rebus reliquis atque artibus, ne singulas enumerem? Num et hæc, utpote existentia, te principia appellare non piget? Et quomodo duo principia, et non potius multa, increata? Quonam abiit egregia illa Manichæorum religio, siquidem principia multa sunt, non duo increata? Esto, nullum sibi ipsi adversetur, sed compari tantum suo. Esto, substantia aut accidens sint comparia contrariorum. Esto, malum sit, et bono oppositum. Esto horum distinctio vera. Quomodo hinc duorum increatorum principiorum dogma statuis? Quid in prioribus dixeras propositionibus? Quam necessitatem statueras, ex qua id sequatur? Aiunt malum id esse, quod opponitur bono. Atqui multa sunt in tuo contraria, suffocanti aquæ ignis causticus, ut vos loquimini, et igni aqua, arido humidum, generationi corruptio, corruptioni generatio : neque hinc tamen multa esse principia increata decernitis. Quomodo ergo hæc omnia, etsi invicem naturaliter contraria, ex uno principio esse

A αὐτὸ εἰς μέγιστα γέλωτα. Τὸ κακὸν ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ· πᾶν, τι δὲ ἀντικείμενον ἔστι· ἔστιν ἄρα ἀρχὴ ἀγέννητος καὶ κακῆ. Βαβαὶ τῆς ἀκριβείας τοῦ μετὰ τῆς ἀληθείας συζῆν ἑσπουδακός! τὸ πολυσημαντον, παρ' αὐτὸν μονοσημαντον· τὸ ἐπὶ καιροῦ, καθ' ὅλου· ἡ ἀντιδιαίρεσις τῶν ἀντικείμενων, ποιητικῆ τῶν ἀντιδιαστελλομένων· τὸ δὲ ἀπλῶς, ἀγέννητος ἀρχή. Τὸ σύμπαν τοῦ συλλογισμοῦ τοσοῦτω ἐναντίον τῇ προτάσει, ὅσω τῇ ἀγαθῇ ἀρχῇ κατ' αὐτοὺς ἡ κακῆ. Καὶ ὅπως ἂν μὴ δόξαιμι συκοφαντεῖν, σαφηνίσω. Τὸ ἀγαθὸν λέγεται διχῶς· τὸ μὲν αἰδιον, τὸ δὲ γενητόν· καὶ τὸ κακὸν διχῶς, τὸ μὲν κυρίως, τὸ δὲ μέχρι προσηγορίας· εἰ καὶ τούτων ἕκαστον πολυλαχῶς, ἀλλ' οὐπω περὶ τούτων· παραλογμῶν δὲ ὁ πυνθανόμενος ἀδιακρίτως· μάλλον δὲ ἐπὶ τῶν αἰδίων τὸ πᾶν, φάσκων οὕτω πῶς· Εἰ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ πονηρὸν ἀντίκειται, καὶ τὸ πονηρὸν πρὸς τὸ ἀγαθὸν, μήτε ποῖον τὸ ἀγαθὸν μήτε ποῖον τὸ πονηρὸν εἰρηκῶς· ἔτι τῷ μὲν γενητῷ ἀγαθῷ, ἀντίκειται τὸ κακόν, οὕτω κατὰ πρόθεσιν γινομένην, οὐ μέντοι καὶ τῷ αἰδίῳ ἀγαθῷ, παραλογμῶν καὶ τοῦτο καθόλου ἐπὶ μέρους δὲ· ἔτι ἐκ τούτων ἀντιδιαίρεσθαι τῷ μὲν ἀγαθῷ τὸ κακόν, τῷ δὲ κακῷ τὸ ἀγαθόν, κατασκευάζει συνυπάρχειν ἀλλήλοις, λέγων οὕτως· Εἰ γὰρ ἔστι μὲν τὸ ἀγαθόν, τὸ δὲ πονηρὸν οὐκ ἔσται, πρὸς τί δύναται ἀντικεῖσθαι τὸ ἀγαθόν; Ὡς ἀδυνατοῦ τυγχάνοντος εἶναι μὲν τι πρότερον· μετέπειτα δὲ ἀντιδιαίρεσθαι· ἐτέρῳ αὖ τὸ κακόν ὡς δὲ κατασκευάσας, ἀμέσως αὐτὸ ἐπάγει ὡς αἰδιον καὶ συνυπάρχον θεῷ, οὕτως εἰρηκῶς· Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ὡς καὶ τὸ ληθές μαρτυρεῖ, πῶς οὐκ ἀνάγκη δύο ἀρχὰς ἀγενήτους δογματίζειν; Ἐτι δέον ἐκ τῶν δοθεισῶν προτάσεων συνάγειν, ὅτι ἔστι τὸ κακόν, συμπεραίνει αὐτό Ἐστιν ἄρα ἀρχὴ ἀγέννητος καὶ κακῆ.

Πῶς, ὦ φίλος; ὡς εἰ τι ἔστι, καὶ ἀρχὴ ἔστι πάντως· εἰ τι ἔστι πάντως, καὶ ἀγέννητον. Καὶ τί ποιησομεν τὰ φυτὰ, ἀνὰ μέρος τὰ ζῶα, γραμματικῆν, ῥητορικῆν, φιλοσοφίαν, τὰς λοιπὰς φύσεις καὶ τέχνας, ἵνα μὴ κατὰ μέρος καταλείψω; Ἡ καὶ ταῦτα ὡς ὄντα λέγειν οὐκ ὀκνεῖς εἶναι ἀρχὰς ἀγενήτους; Καὶ πῶς δύο ἀρχαί, ἀλλ' οὐ πολλὰ ἀγέννητοι; Ποῦ δὲ ὄχεται ἡ σεμνὴ τῶν Μανιχαίων θρησκεία, πολλῶν οὐσῶν ἀρχῶν, ἀλλ' οὐ δύο ἀγενήτων; Ἐστὼ δὲ μηδὲν τῶν ἐναντίων ἐαυτῷ, ἰδίῳ δὲ συζύγω ἀντικεῖσθαι· ἔστω οὐσία ἡ συμβεβηκὸς εἶναι τὰ ὁμόζυγα τῶν ἀντιδιαστελλομένων· ἔστω εἶναι τὸ κακόν καὶ ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ· ἔστω καὶ ἡ ἀντιδιαίρεσις τούτων ἀληθῆς· πῶς δὲ ἐντεῦθεν δογματίζεις δύο ἀγενήτους ἀρχὰς; τί εἰρηκῶς ἐν ταῖς πρώταις; ποῖα ἀνάγκην θεθεικῶς, ἐξ ἧς τοῦτο συνάγεται; Εἶναι φησὶ τὸ κακόν τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ· ἀλλὰ, πολλά ἔστι τὰ ὄντα καὶ ἀντικείμενα ἀλλήλοις, τῷ πνικτῷ ὕδατι τὸ καυστικὸν πῦρ, ὡς φατε· καὶ τῷ πυρὶ τὸ ὕδωρ τῷ ξηρῷ τὸ ὑγρὸν, τῷ ὑγρῷ τὸ ξηρὸν, τῇ γενῆσι ἡ φθορᾷ, καὶ τῇ φθορᾷ ἡ γένησις· καὶ οὐκ ἐκ τούτων πολλὰς ἀρχὰς φατε ἀγενήτους. Πῶς οὖν ταῦτα μὲν πάντα, καίτοι φύσει ἐναντία ἀλλήλοις, δυνατὰ



εἶναι ἐκ μιᾶς ἀρχῆς; τὸ δὲ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν ὡς ἂν  
 ἀντικείμενα, οὐ δυνατόν; Ἄλλως τε δὲ πῶς, ἑταίρε,  
 οὐκ ἠσθάνου τῆς τῶν ἀρχαίων σοφῶν μικροῦ δεῖν  
 ἀπάντων περὶ τοῦ κακοῦ συζητήσεως, τὸ μὲν εἶναι  
 αὐτὸ καὶ τὸ ἀντικεῖσθαι πρὸς τὸ κακὸν συγχωρη-  
 σάντων, περὶ δὲ τῶν πῶς ἢ πῶθεν εἶναι ἀντεριζόν-  
 των ἀλλήλοις; Ἄλλ' οὗτοι μὲν ὄντως, σοὶ δὲ τὸ μὲν  
 εἶναι τοῦ κακοῦ, τὸ ποτὲ αὐτὸ νενομίστη· τὸ δὲ τι  
 ἀντικεῖσθαι, τὸ πῶς· μᾶλλον δὲ ἔν σοι τὸ πᾶν λελό-  
 γισται.

Ἦν μὲν ἱκανὰ καὶ ταῦτα πρὸς τὰ προτεθέντα· κε-  
 φάλαια δ' ὅμως τινὰ συνέταξα, νῦν μὲν συγχωροῦντα  
 ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν, ἀποδεικνύοντα δὲ μὴ  
 εἶναι τὸ κακὸν, μήτε ἀρχὴν ἀγένητον, μήτε συνυπ-  
 ἄρχον Θεῷ· νῦν δὲ ὅτι τῷ ἀγαθῷ οὐκ ἀντικεῖται τὸ  
 κακόν· καὶ ποτὲ μὲν παριστῶντα ὅτι καὶ ἐξ ὧν οἱ Μα-  
 νιχαῖοί φασιν, οὐ δύο ἀρχὰς ἀγενήτους ἀνάγκη δογ-  
 ματίζειν· ποτὲ δὲ περὶ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ  
 κατ' ἀνάγκην δογματίζοντα· εἰ ἄλλο τό τι εἶναι, ἄλλο  
 δὲ τὸ ἀντικεῖσθαι τί τι.

α'. Τὸ μὲν γὰρ εἶναι τι, καθ' ἑαυτὴ· τὸ δὲ ἀντικεῖ-  
 σθαι, πρὸς ἄλλο· καὶ προϋπάρχει μὲν τοῦ πρὸς ἄλλο,  
 τὸ καθ' ἑαυτὴ· μεθ' ὑπάρχει δὲ τοῦ καθ' ἑαυτὴ τὸ πρὸς  
 ἄλλο. Πῶς; Διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ μὲν ἀγαθῷ τὸ πο-  
 νηρὸν, τῷ δὲ πονηρῷ τὸ ἀγαθόν, συνυπάρχειν αὐτὰ  
 ἀλλήλοις ἀνάγκη· καὶ εἰ οὐκ ἀνάγκη διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι  
 αὐτὰ ἀλλήλοις, ἀνάγκη δύο δογματίζειν ἀρχὰς ἀγε-  
 νήτους. Τὰς γὰρ ἀγενήτους ἀρχὰς, συνυπάρχειν ἀλ-  
 λήλαις ἀνάγκη.

β'. Εἰ ὡσπερ ἡ γνῶσις τῶν ἀντικειμένων κατὰ  
 παράθεσιν γίνεται τῶν ἀντικειμένων, οὕτω καὶ ἡ  
 ὑπαρξις τῶν ἀντικειμένων κατὰ παράθεσιν ὑπάρχει  
 τῶν ἀντιδιαστελλομένων, πῶς οὐκ ἀλληλαίτια ἔσται  
 ἀντικείμενα; Καὶ εἰ ἀλληλαίτια ἔσται τὰ ἀντικείμενα,  
 πῶς οὐκ ἔσται τοῦ κακοῦ αἴτιον τὸ ἀγαθόν, καὶ ἀνά-  
 κη· Ὅσπερ ἄποπον.

γ'. Εἰ ἐκ παραθέσεως τῶν ἀντικειμένων, ἡ ὑπα-  
 ρξις ἔσται τῶν ἀντικειμένων, πῶς ἡ ἀντιδιαίρεσις  
 τῶν ἐναντίων ἀναγκάζει συνυπάρχειν ἀλλήλοις τὰ  
 ἀντικείμενα;

δ'. Εἰ οὐδὲν πλέον ἐπίσταται ὁ Θεὸς τὰ παρόντα  
 καὶ γεγονότα, ἢ τὰ ἔσεσθαι μέλλοντα, πῶς ἀδύνατον  
 αὐτὸν, ὡσπερ τοῖς παροῦσι καὶ ἤδη γεγενημένοις;  
 οὕτω καὶ τοῖς ἔσεσθαι μέλλουσιν ἀντιδιαστέλλεσθαι;  
 Καὶ εἰ οὐκ ἀδύνατον ἀντιδιαστέλλεσθαι τοῖς μέλλουσιν  
 ἔσεσθαι τὸν Θεόν, πῶς διὰ τὸ ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ  
 ἀγαθῷ αὐτὸ τὸ κακόν, ἀνάγκη ἀγένητον εἶναι τὸ κα-  
 κόν;

ε'. Εἰ πρῶτον τοῦ γενητοῦ τὸ ἀγένητον, τούτεστι  
 τὸ αἰδίον, καὶ ὑστερον τὸ γενητόν, τούτεστι τὸ πρῶ-  
 τον μὲν μὴ ὄν, ὑστερον δὲ γεγονός, ἀντιδιαστέλλεται  
 δὲ τῷ γενητῷ τὸ ἀγένητον· πῶς οὐ κατὰ τινα λόγον  
 πρὸ τοῦ εἶναι τι γενητὸν ἀντιδιέσταλτο τῷ μὴ παρόντι  
 γενητῷ τὸ ἀγένητον; Εἰ δυνατόν κατὰ τινα λόγον  
 ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω γεγενῆσι τὸ ἀγένητον,  
 πῶς ἀδύνατον κατὰ τινα τρόπον ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ  
 μήπω ὄντι πονηρῷ τὸ αἰδίον ἀγαθόν;

queunt, bonum autem ac malum, quia sunt con-  
 traria, non queunt? Alioqui vero, quomodo, o sodes,  
 non sentis omnium prope præcæ ætatis sapientium  
 de malo questionem, qui et illud esse revera ma-  
 lum et bono oppositum concedunt, sed quomodo et  
 unde fiat, invicem contradicunt. At hi quidem vere;  
 tibi autem mali existentia, pro ejus causa est; ejus  
 autem oppositio, instar modii est. Imo vero totum  
 perinde unum a te reputatur.

Profecto hæc sufficerent ad præcedentes proposi-  
 tiones responsa: nihilominus capitula quædam com-  
 posui, quæ modo quidem concedunt oppositum esse  
 bono malum, sed simul demonstrant, malum neque  
 principium esse increatum, neque cum Deo coexis-  
 tens; modo autem, quod bono oppositum malum  
 non sit: et aliquando comprobant, quod etiam ex  
 dictis a Manichæis, duo increata principia non sit  
 necesse dogmatizare; aliquando autem necessario  
 de bono et malo dogmatizant, utrum aliud sit esse  
 aliquid, aliud vero alicui esse oppositum.

1. Nam esse aliquid, refertur ad se; adversari  
 autem, pertinet ad aliud. Prius est autem quod re-  
 fertur ad se, illi quod ad aliud. Sed tamen hæc duo  
 coexistunt. Quid ita? quia quoniam opponitur bono  
 malum, malo autem bonum, hæc coexistere ne-  
 cesse est. Quod si id non sit necesse, propterea  
 quod invicem sint opposita, necesse est duo credere  
 principia increata. Etenim increata principia coex-  
 sistere invicem necesse est.

2. Si, veluti cognitio oppositorum exurgit ex  
 comparatione aliorum oppositorum, ita etiam exis-  
 tentia oppositorum ex comparatione consistit diffe-  
 rentium, quidni mutuum causam sibi præsentem op-  
 posita? Quod si invicem opposita, mutua causa  
 sunt, quidni nisi causa sit bonum, et vice versa?  
 Quod est absurdum.

3. Si ex comparatione oppositorum, existentia  
 oppositorum fit, quomodo differentia contrariorum  
 cogit coexistere mutuo opposita?

4. Si Deus non magis scit præsentia et præterita  
 quam futura, cur sit impossibile illum sicuti a præ-  
 sentibus et a præteritis, ita etiam a futuris distin-  
 guere? Quod si non est impossibile Deum distin-  
 guere a futuris, cur quia distinguitur a malo bonum,  
 necesse sit malum esse increatum?

5. Si prius creato est increatum, id est æternum,  
 et deinde creatum, id est primo quidem olim non  
 existens postea factum; distinguitur autem a creato  
 increatum; quomodo non aliqua certe ratione, ante  
 quam aliquid esset factum, distinguebatur a præ-  
 sente creato increatum? Et si possibile est, ut ali-  
 qua ratione distinguitur a nondum existente in-  
 creatum; quomodo impossibile est aliquo modo  
 distingui a nondum malo id quod æternum bonum  
 est?

6. Si prius incepto est non coeptum, et posterius non coepto est inceptum; distinguiturque ab incepto non coeptum, cur non aliqua ratione antequam aliquid esset inceptum? Et si possibile est aliqua ratione distingui a nondum existente incepto non coeptum, quomodo impossibile sit quadam ratione distingui a nondum existente malo bonum increatum?

7. Bonum et increatum virtute propria, illud quidem habitum demonstrat, increatum autem privationem. Atque in hoc invicem differunt: sed differentiae modo, non discrepant inter se. Quando enim et quomodo bonum, similiter et increatum in Deo distinguitur.

8. Si possibile est creata quatenus sunt creata, et non coepta quatenus talia sunt, esse aeterna, possibile quoque erit aeternum quoque quatenus aeternum esse creatum et coeptum. Quod si hoc alterum est impossibile, prius quoque seret impossibile.

9. Si quaevis nota creatio non sit sine anima, ut vos putatis, anima autem non semper existit in materia, quomodo aeterna erit creatio, quam absque anima fiat?

10. Si alia quidem est animae propria creatio, alia autem quae sine anima sit; et si animae quidem est nota creatio, quae autem sine anima, ignoratur; cur non ex incognitis facit demonstrationes, ea alia creatione, praeter cognitam, demonstrans propositionem suam?

11. Si increatus est Deus, quia sine creatoribus; et si absque principio quia caret exordientibus se, et probus, quia non est improbus; et bonus, quia malus non est; et si distinguitur a creatis, quia creatantes non habet; et ab inceptis, quia nemo ei originem dat; et quia nec improbus est nec malus, distinguitur ab improbo ac malo.

12. Si possibile est Deum ante ea quae sunt creata esse increatum, simulque non distingui ab inceptis; possibile utique erit etiam ante id quod improbum est, esse probum, neque tamen distingui ab improbo; et ante malum esse bonum, neque tamen distingui a malo.

13. Si decet Deum bonum distingui necessario ab eo quod proprie malum est, et increatum a suis creaturis; convenientissimum est distingui ab iis quae ex ipso sunt per creationem, vel futura ex eodem sunt prout voluntas tulerit.

14. Si ex uno principio sunt elementa, prout vos dicitis, haec autem invicem adversantur, quomodo ex contrariorum oppositione duo increata existunt principia? Namque haec, licet invicem naturaliter contraria, ex una materia sunt, ut creditis.

15. Si quemadmodum elementa invicem adversantur, sic etiam bonum malo; vicissim ambo ex uno principio erunt.

ζ'. Εἰ πρῶτον τοῦ ἐνάργου τὸ ἐναρχον, καὶ ὑστερον τοῦ ἐνάργου τὸ ἐναρχον, ἀντιδιαστέλλεται δὲ τῷ ἐνάργῳ τὸ ἐναρχον, πῶς οὐ τιμὴ τρέπω πρὸ τοῦ εἶναι τι ἐναρχον; Καὶ εἰ δυνατόν τιμὴ τρέπω ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω παρόντι ἐνάργῳ τὸ ἐναρχον, πῶς ἀδύνατον κατὰ τινα λόγον ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω παρόντι κακῷ τὸ καλὸν τὸ ἀγένητον;

ζ'. Τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ ἀγένητον δυνάμει τὸ μὲν εἶναι θηλοῦ, τὸ δὲ ἀγένητον στέρησιν. Καὶ τούτω μὲν διενηγάσαιν ἀλλήλων· τῷ δὲ τρέπω τῆς ἀντιδιαστολῆς διαφέρουσιν ἀλλήλων οὐδαμῶς. Ὅπως γὰρ ἕπαις τὸ ἀγαθὸν, ὁμοίως καὶ τὸ ἀγένητον, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἀντιδιαστέλλεται.

η'. Εἰ δυνατόν τὰ γενητά, καθὼ γενητά, καὶ ἐναρχα καθὼ ἐναρχα, ἄλλω εἶναι, δυνατόν ἄρα καὶ τὸ ἄλλω καθὼ ἄλλω, εἶναι γενητὸν καὶ ἐναρχον. Εἰ δὲ τὸ δεύτερον ἀδύνατον, καὶ τὸ πρῶτον ἄρα ἀδύνατον.

θ'. Εἰ αἰῶν [γένεσις] ἐγνωσμένη ψυχῆς εἶχα γίνεται οὐδαμῶς καθ' ὁμοίαν, ἢ δὲ ψυχῆ οὐκ εἶσι ἐν τῇ ὕλῃ, πῶς ἄλλως ἢ γένεσις ψυχῆς εἶχα μὴ γινωμένη;

ι'. Εἰ εἴτερα μὲν ἴδια τῆς ψυχῆς ἢ γένεσις, εἴτερα δὲ ἢ ψυχῆς χωρὶς· καὶ ἢ μὲν τῆς ψυχῆς γένεσις ἐγνωσμένη, ἢ δὲ εἶχα ψυχῆς ἐγνωστος· πῶς οὐκ ἐξ ἀγνώστων ποιεῖται τὰς ἀποδείξεις, ἐξ εἴτερας γενέσεως κατὰ τὴν ἐγνωσμένην ἀποδεικνύων τὸ προαιμενον;

ια'. Εἰ ἀγένητος ὁ Θεὸς μὴ ὄντων γενητῶν, καὶ ἐναρχος μὴ ὄντων ἐνάργων, καὶ ἀγαθὸς μὴ ὄντος ἄρα πονηροῦ, καὶ καλὸς μὴ ὄντος κακοῦ· καὶ εἰ ἀντιδιαστέλλεται γενητοῖς γενητῶν μὴ ὄντων, καὶ ἐνάρχους μὴ ὄντων ἐνάργων, καὶ πονηροῦ ἄρα μὴ ὄντος καὶ κακοῦ, ἀντιδιαστέλλεται πονηρῷ τε καὶ κακῷ.

ιβ'. Εἰ δυνατόν τὸν Θεὸν πρὸ τῶν γενητῶν εἶναι μὲν ἀγένητον, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τοῖς ἐνάρχοις· δυνατόν ἄρα καὶ πρὸ τοῦ πονηροῦ εἶναι μὲν ἀγαθὸν, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τῷ πονηρῷ· καὶ πρὸ τοῦ κακοῦ εἶναι μὲν καλὸν, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τῷ κακῷ.

ιγ'. Εἰ πρότερον ἐστὶ τὸν Θεὸν ἀγαθὸν ὑπάρχοντα, ἀντιδιαστέλλεσθαι κατ' ἀνάγκην τῷ ἴδιῳ κακῷ, καὶ ἀγένητον ὄντα τοῖς ἐξ ἐκείνου γιγνομένοις· προπεδέστατον ἄρα μᾶλλον ἀντιδιαστέλλεσθαι τοῖς ὅψ' αὐτοῦ κατὰ ποιησιν, καὶ τοῖς ἐξ ἐκείνου καθ' αἰρεσιν γιγνομένοις.

ιδ'. Εἰ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς τὰ στοιχεῖα καθ' ὁμοίαν, ἀντίκειται δὲ ταῦτα ἀλλήλοις, πῶς διὰ τὴν τῶν ἐναντίων ἀντίθεσιν ἀνάγκη δύο ἀγενήτους εἶναι ἀρχάς; Ταῦτα γὰρ, καίτοι φύσει ἐναντία ἀλλήλοις, ἐκ μιᾶς ὕλης καθ' ὁμοίαν.

ιε'. Εἰ ὡσπερ τὰ στοιχεῖα ἀντίκειται πρὸς ἀλλήλα, οὕτω καὶ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ κακόν· καὶ ἐμπάλιν ἐκ μιᾶς εἰσονται ἀρχῆς ἐκάτερα.

α'. Εἰ ὡς γένσεις καὶ φθορὰ ἀντίκειται, ἀρχὴ καὶ Ἀ  
τίλος ἔσονται τινος ὑποκειμένου.

β'. Εἰ ὡς φῶς καὶ σκότος ἀντίκεινται εἰ δύο ἀρχαὶ  
πρὸς ἀλλήλας, τοὺς ἰδίους ἀλλάσσοιαι ἐκόπως διαδο-  
χικῶς.

γ'. Εἰ ὡς νόσος πρὸς ὑγίαιαν τὸ κακὸν ἀντίκειται  
πρὸς τὸ ἀγαθόν, καὶ ἀνάπαλιν, ἕξαι ἔσονται ἐνὸς ὑπο-  
κειμένου.

δ'. Εἰ ὡς λευκὸν καὶ μέλαν ἀντίκεινται ἀλλήλοισι εἰ  
ἀρχαί, συμβεβηκὸς ἔσονται τινος ὑποκειμένου.

ε'. Εἰ ὡς ἀρετὴ πρὸς κακίαν εἰ δύο ἀρχαὶ ἀντίκειν-  
ται ἀλλήλοισι, κατόρθωμα ἢ πταίσμα ἔσονται τινος  
ὑποκειμένου.

ς'. Εἰ μήτε ὡς στοιχεῖα πρὸς ἄλληλα, μήτε ὡς  
γένσεις καὶ φθορὰ, μήτε ὡς λευκὸν καὶ μέλαν, μήτε  
ὡς φῶς καὶ σκότος, μήτε ὡς νόσος καὶ ὑγίαια, μήτε  
ὡς ἀρετὴ καὶ κακία ἀντίκεινται ἀλλήλοισι εἰ δύο ἀρ-  
χαί. Τὰ γὰρ ἀντικείμενα τοῦτοιο τοῖς τρόποις ἀντί-  
κεινται παρ' ἡμῶν.

ζ'. Εἰ ἡ πονηρὰ ἀρχὴ τῶν Μανιχαίων τῇ μὲν ἀγα-  
θῇ ἀρχῇ ἀντίκειται ὑπαναντίας, τοὺς δὲ ἐξ αὐτῆς οὐκ  
ἐναντίας εἰρηρικῶς ἄρα πρὸς τὰ ἐξ αὐτῆς, πολεμι-  
κῶς δὲ πρὸς τὴν ἀγαθὴν ἔχει ἀρχὴν εἰ δὲ τοῦτο, πῶς  
τὰ ἐξ αὐτῆς ἐναντίας ἀντίκειται ἀλλήλοισι; Ὅθεν γὰρ  
εἰρηρικῶς ἔχον πρὸς τὰ ἐξ αὐτοῦ πολεμοῦντα ἀλλή-  
λους γεννᾷ.

η'. Εἰ οὐδὲν τῶν ἀντικειμένων, θυσὶν ἀντίκειται  
ἐναντίας, πῶς ἡ κακὴ ἀρχὴ μία οὖσα, ἐναντίας ἀντί-  
κειται τῇ τε ἀγαθῇ ἀρχῇ καὶ τοῖς ἐξ αὐτῆς;

θ'. Εἰ ἀληθὲς τὸ λεγόμενον, ὡς καὶ ἀληθὲς, τὸ τὰ  
ἐναντία οὐχ ἑαυτοῖς, πρὸς ἄλληλα δὲ ἀντικεῖσθαι,  
πῶς ἡ κακὴ ἀρχὴ ἑαυτῇ ἀντίκειται καθ' ὁμᾶς; Καὶ  
εἰ οὐδὲν τῶν ἐναντίων ἑαυτῷ τε ἀντίκειται καὶ  
ἄλλω, πῶς ἡ πονηρὰ ἀρχὴ ἑαυτῇ τε ἀντίκειται  
καὶ τῇ ἀγαθῇ; Ἐπεὶ ἔσται ἀρχὴ ἐξ ἀρχῆς, ὅπερ  
ἄπορον.

κ'. Εἰ οὐ πρέπει θεῷ ποιεῖν ἐναντία κατὰ χρεῖαν  
τῶν γιγνομένων, πῶς πρέπει αὐτῷ διὰ τὴν οὐκίαν  
χρεῖαν γεννᾶν ἐξ αὐτοῦ; Καὶ εἰ ἀνευθεὶς μὲν ὁ ποιῶν  
διὰ τὴν τῶν ἄλλων χρεῖαν, ἐνδεὴς δὲ ὁ διὰ τὴν ἰδίαν,  
πῶς οὐκ ἐνδεὴς μὲν ὁ τῶν Μανιχαίων θεός, κατ'  
ἰδίαν χρεῖαν γεννήσας, ὡς φασιν;

κα'. Εἰ κοινεῖαι τῇ ἀγαθῇ ἀρχῇ ἡ κακὴ, καὶ τοῦ  
εἶναι καὶ τοῦ ποτε εἶναι, καὶ τοῦ ποῦ εἶναι, ὥσπερ  
καὶ τῷ ὕδατι τοῦ τε εἶναι καὶ τοῦ στοιχείου εἶναι.  
ἀντίκειται δὲ αὐτῇ κατὰ τὸ κακὸν μόνον καὶ τὸ  
ἀγαθόν, ὥστε καὶ τὸ πῦρ πρὸς τὸ ὕδωρ κατὰ τὸ  
θερμὸν μόνον, ἐκ μιᾶς ἀρχῆς ἔσονται ἀμφοτέραι αἱ  
ἀρχαί· καὶ γὰρ τὸ πῦρ καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς  
ἀμφοτέρω.

κβ'. Εἰ οὐδὲν τῶν ἐναντίων κοσμεῖ τὸ σύζυγον  
αὐτῷ, οὔτε κατ' ἀνάγκην οὔτε κατὰ χρεῖαν, ἡ δὲ  
ἀγαθὴ ἀρχὴ ἐκόσμησε τὴν ὕλην κατ' ἀνάγκην· οὐκ  
ἔσται ἄρα ἡ ὕλη ἐναντία τῇ ἀγαθῇ ἀρχῇ· ὕλη δὲ μὴ

1°. Si ut generatio et corruptio inter se ad-  
versantur, principium et finis erunt alicujus sub-  
jecti.

2°. Si ut lux et tenebræ invicem sunt contrariæ,  
sic duo principia luter se, locos suos alternis per-  
mutabunt.

3°. Si ut morbus sanitati, ita malum opponit-  
tur bono, et vice versa, habitus erunt unius sub-  
jecti.

4°. Si ut album et nigrum ita sibi adversantur  
principia, accidens erunt alicujus subjecti.

5°. Si ut virtus vitio, duo principia invicem oppo-  
nuntur, recte factum et delictum erunt alicujus  
subjecti.

6. Si neque ut elementa inter se, neque ut gene-  
ratio et corruptio, neque ut album et nigrum, neque  
ut lux et tenebræ, neque ut morbus et sanitas,  
neque ut virtus et vitium, opponuntur invicem duo  
principia. Nam contraria hisce modis a nobis repu-  
tantur contraria.

7. Si malum Manichæorum principium, bono  
quidem principio opponitur, creaturis tamen suis  
nequaquam; ergo pacem fovet cum natis ex se,  
bellum autem cum bono gerit principio. Quod  
si ita se habet, quomodo quæ ex ipso sunt,  
pugnant invicem? Nihil enim, si modo pacem ha-  
bet cum creaturis suis, bellantia invicem generat.

8. Si nihil contrarium, duobus contrariis op-  
ponitur, quomodo malum principium cum sit unum,  
bono simul principio adversatur et creaturis ejus?

9. Si verum est, uti reapeo est, contraria non  
secum sed cum aliis pugnare, quomodo malum  
principium secum pugnat, ut vos dicitis? Et si nihil  
contrariorum tum sibi tum alii adversatur, quo-  
modo malum principium et sibi repugnat et simul  
bono? Sic enim principium erit ex principio, quod  
est absurdum.

10. Si Deum non decet contraria facere, prout  
creaturæ solent, quomodo eum decet aliquid ad  
proprium usum ex se gignere? Et si ille minime  
est indigens qui ad aliorum usum aliquid facit, ille  
contra est indigens qui ad proprium; quidni mi-  
nime indiget Manichæorum deus, qui ad proprium  
D usum generat, ut ipsi aiunt?

11. Si malum principium habet commune cum  
bono, et ut sit, et quando, et ubi sit, atque om-  
nino ut sit principium; sicuti etiam aqua habet  
commune cum igne quatenus et est, et elementum  
est; repugnat autem bono tantum, quatenus malum  
bono, sicut etiam ignis aquæ secundum calorem  
tantummodo; ex uno principio erunt ambo prin-  
cipia: namque ignis et aqua ex uno ambo sunt  
principio.

12. Si nullum contrarium ornat compar suum  
neque necessitate neque usu, bonum autem prin-  
cipium ornat materiam necessario, non erit sane  
materia contraria bono principio. Jam si materia

non est contraria, quid jam est initio carens et contrarium malum?

23. Si contrariorum copula necessario ambo demonstrat, non erunt hæc ex contrariis principiis. Nam quantum natura differunt, tantumdem notione congruunt.

24. Si ex elementorum repugnantia fiunt plantæ et animalia; oritur autem ex principiorum repugnantia nihil, non repugnant ergo, ut vos dicitis, elementa invicem.

25. Si nequaquam æque ac Deus honoratur malum principium, quod tamen vos dogmatizatis Deo coexistere; quia in creatis etiam sunt paria tempore, inæqualia honore; et brevis ætatis si natura spectetur, honoratiora nihilominus longævioribus, quidam erit aliquid, quod antè increata collocet creata principia?

26. Cuncta enim creata eo ordine quem Creator statuit gubernantur. Quorum non est immortalis vita, horum vitæ opponitur mors. Et quorum non est immutabile bonum, horum bono opponitur malum. Cujus vero immortalis est vita, hujus vitæ non opponitur mors. Secus autem cujus est immutabile bonum, hujus non opponitur hono malum.

27. Quorum existentia est ex generatione, horum bonum naturale est. Et quorum bonum est ex creatione, horum ex repugnantia est malum. Quorum vero ex natura est bonum, horum haud ex repugnantia est malum.

28. Si vult æternum bonum esse, utique et ipsum malum æternum. Si minus vult, et tamen est, idque agnoscit, contra voluntatem semper patitur æternum bonum, non habebit contrarium malum. Nihil enim contrarium omni passione vacat.

29. Quale agnovit interrogator bonum, cui adversari ait malum? Quale item novit malum, cui adversari dicit bonum? Ergo increata sunt creata. Sed si increata, demonstret temperantiam esse increatam, continentiam, justitiam, imo etiam adulterium, fornicationem, et puerorum amores. Quod si hæc creata, cur quia adversatur creaturarum rerum bono malum, necesse sit Dei quoque creato adversari malum?

30. Si quæ accidunt creatis, necessario accidunt Deo; hæc autem accidunt creatis, nempe generatio, corruptio, indigentia, peccatum, atque, ut summam dicam, passiones, cur non hæc eadem Deo quoque accidunt? Quod si haud necessario accidunt Deo, quæ creaturis accidunt, cur propterea quod creaturarum bono adversatur malum, necesse sit etiam Dei bono adversari malum?

31. Si Deus est bonum increatumque principium, itemque Deus est etiam malum, ut dicitis, neque tamen hæc utrisque accidunt; cur necesse sit hæc accidere tum increato bono, tum etiam increato?

οὐσης ἐναντίας, εἴτα τί τὸ ἀναρχὸν καὶ ἐναντιὸν τὸ κακόν;

κγ'. Εἰ ἡ συζυγία τῶν ἐναντιῶν ἐξ ἀνάγκης δηλοῖ τὰ ἐκάτερα, οὐκ ἔσται ἐξ ἐναντιῶν ἀρχῶν Ὅσον γὰρ διεστήκει κατὰ φύσιν, τοσοῦτον ἤνεται κατὰ γνῶσιν.

κδ'. Εἰ γίνεται ἐκ τῆς τῶν στοιχείων ἐναντιώσεως φυτὰ τε καὶ ζῶα γίνεσται δὲ ἐκ τῆς τῶν ἀρχῶν ἐναντιώσεως οὐδὲν, οὐκ ἀντίκεινται αἱ ἀρχαὶ ἀλλήλαις ὡς τὰ στοιχεία, ὡς φατε.

κε'. Εἰ οὐκ ἴσα τῷ Θεῷ τιμᾶται τὸ κακὸν συνυπάρχον δογματιζόμενον Θεῷ, διὰ τὸ εἶναι κἂν τοῖς γενητοῖς ἴσα γε τῇ τιμῇ, καὶ ὀλιγοχρόνια μὲν κατὰ φύσιν, τιμιώτερα δὲ τῶν πολυχρονίων πῶς οὐκ ἔσται· τι πρὸ τῶν ἀγενήτων τάξαν τὰς ἀρχὰς ἀγενήτους;

κς'. Πάντα γὰρ τὰ γενητὰ καθ' ἣν ἔταξε τὸ Ποιῆσαν τάξιν κυβερνᾶται· ὧν οὐκ ἀθάνατος ἡ ζωὴ, τούτων τῇ ζωῇ ἀντίκειται θάνατος· καὶ ὧν οὐκ ἀτρέπτον τὸ ἀγαθόν, τούτων τῷ ἀγαθῷ ἀντίκειται τὸ κακόν· οὐ δὲ ἀθάνατος ἡ ζωὴ, τούτου οὐκ ἀντίκειται τῇ ζωῇ ὁ θάνατος· καὶ οὐπὲρ ἀτρέπτον τὸ ἀγαθόν, τούτου οὐκ ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.

κζ'. Ὡν ἡ ὑπαρξίς κατὰ γένεσιν, τούτων καὶ τὸ ἀγαθόν κατὰ φύσιν καὶ ὧν μὲν τὸ ἀγαθόν κατὰ κτίσιν, τούτων κατ' ἐναντιώσιν τὸ κακόν· ἂν δὲ τὸ ἀγαθόν κατὰ φύσιν, τούτων οὐ κατ' ἐναντιώσιν τὸ κακόν.

κη'. Εἰ βούλεται τὸ αἰδίων ἀγαθὸν εἶναι τὸ αἰδίων κακόν, ἄρα καὶ αὐτὸ αἰδίων εἶναι τὸ κακόν· εἰ δ' οὐ βούλεται εἶναι αὐτὸ, ἔστι δὲ, καὶ γινώσκει αὐτὸ, παρὰ βούλησιν πάσχει· τὸ αἰδίων ἀγαθόν, οὐχ ἔξει ἐναντιὸν κακόν· οὐδὲν γὰρ ἐναντίον ἀπήλλαχται πάθους παντελῶς.

κθ'. Ποταπὸν ἔγνωκεν ὁ πυνθανόμενος τὸ ἀγαθόν, ᾧ ἀντιχεῖσθαι λέγει τὸ πονηρὸν; Καὶ ποταπὸν ἐπίσταται τὸ πονηρὸν, ᾧ ἀντιχεῖσθαι φάσκει τὸ ἀγαθόν; Ἀγένητα ἄρα τὰ γενητὰ· ἀλλ' εἰ μὲν ἀγένητα, δεῖξάτω τὴν σιωφροσύνην εἶναι ἀγένητον, τὴν ἐγκράτειαν, τὴν δικαιοσύνην, ἔτι δὲ τὴν μοιχείαν, τὴν πορνείαν, τὴν παιδεραστίαν. Εἰ δὲ γενητὰ, πῶς διὰ τὸ ἀντιχεῖσθαι τῷ τῶν γενητῶν ἀγαθῷ τὸ πονηρὸν, ἀνάγκη καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ γενητῷ ἀντιχεῖσθαι τὸ πονηρὸν;

λ'. Εἰ τὰ ἐπόμενα τοῖς γενητοῖς ἐξ ἀνάγκης ἔπεται τῷ Θεῷ, ἔπεται δὲ τοῖς γενητοῖς, ὧν γένεσις, φόρος, ἐνδεια, ἀμαρτία, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν πάθη, πῶς οὐχ ἔψεται αὐτὰ καὶ τῷ Θεῷ; Εἰ δ' οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἔπεται τῷ Θεῷ τὰ ἐπόμενα τοῖς γενητοῖς, πῶς διὰ τὸ ἀντιχεῖσθαι τῷ ἐν γενητοῖς καλῷ τὸ κακόν, ἀνάγκη καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ καλῷ ἀντιχεῖσθαι τὸ κακόν;

λα'. Εἰ ὁ Θεὸς ἀγαθὴ ἀρχὴ καὶ ἀγένητος, Θεὸς δὲ καὶ ἡ κακὴ, ὡς φατε, καὶ οὐχ ἔπεται ταῦτα ἐκατέρως· πῶς ταῦτα ἔπασθαι ἀνάγκη τῷ τε ἀγενήτῳ ἀγαθῷ καὶ γενητῷ;

λβ'. Εἰ ἐν τοῖς γενητοῖς ἢ μὲν παρατροπή τοῦ ἀγα- A  
θοῦ ἀρχὴ γίνεται τοῦ κακοῦ, ἢ δὴ παῦσις τοῦ κακοῦ  
ἀρχὴ πολλάκις τοῦ ἀγαθοῦ, τί δὴ τοῦ Θεοῦ ἀγαθὸν  
ὡσπερ ἀγένητον, οὕτως καὶ ἀπαράτρεπτον, οὐχ ἔξει  
ἀγαθὰ τὸ ἀντικείμενον κακόν;

λγ'. Εἰ τὸ κακὸν οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ ἐπὶ θάτερον  
μέρος τῆς παρατροπῆς, ἐλεύθερος δὲ ταύτης ὁ  
Θεός, πῶς ἦς οὐκ ἔχει τὴν κτήσιν, ἔξει τὴν ἐναν-  
τίωσιν;

λδ'. Εἰ κατ' οὐσίαν τῶν προϋφαστωσῶν ἀρχῶν ἐστιν  
ἐν τοῖς γενητοῖς τό τε ἀγαθὸν καὶ τὸ πονηρὸν, ὡσ-  
περ ἐκ τῶν προϋφαστώτων στοιχείων ἐν τοῖς πεφυκό-  
σι·ν, τό τε θερμαῖνον καὶ τὸ ψυχρὸν, ἐκ μιᾶς ἔσονται  
ἀρχῆς αἱ οὐσίαι ἐξ ὧν τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ πονηρὸν καὶ  
γὰρ τὸ ὕδωρ καὶ τὸ πῦρ ἐξ ὧν τὸ θερμαῖνόν ἐστιν  
καὶ τὸ ψυχρὸν, ἐκ μιᾶς ἐστὶν ἀρχῆς, καθ' ἑμᾶς. B

λε'. Εἰ κατὰ μετουσίαν τῶν προϋφαστωσῶν ἀρχῶν  
ἐστὶν ἐν τοῖς γενητοῖς τό τε καλὸν καὶ τὸ κακόν, πῶς  
κολάσεως μὲν τοὺς πταίσαντας, ἀπολαύσεως δὲ τοὺς  
κατωρθωκότας ἀξιούμεν; Καὶ εἰ ὡσπερ κατὰ μετου-  
σίαν ἔχομεν τὸ κακόν, πῶς τὸν μὲν πυρέσσοντα οἴκτου  
καὶ συμπαθείας, τὸν δὲ μηνύσαντα φόγου καὶ κολά-  
σεως ἀξιούμεν;

λς'. Εἰ οὐδεὶς τὰ κατὰ μετουσίαν τῶν προϋφαστώ-  
των ἐν φύσει ἐξ ἀνάγκης συμβαλόντα, νόμῳ ἀπηγό-  
ρευσε, γίνεται γὰρ ταῦτα ἐξ ἀνάγκης· πῶς τὴν ἀδι-  
κίαν ἢ ἀσέβειαν οἱ τε θεοὶ καὶ ἀνθρώπινοι ἀπαγο-  
ρεύουσι νόμοι;

λζ'. Εἰ τὰ κατὰ νόμον ἀπηγορευμένα κακὰ, οἷον  
βλασφημία, ἀδικία, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν ἀσέβεια καὶ C  
ἀμαρτία, ὧν ἡ τιμωρία ὄρισται, ψυχῆς δίχα γίνεται  
οὐδαμῶς, πῶς οὐκ ἐστὶν ἡ ψυχὴ αἰτία τῶν κατὰ νό-  
μον ἀπηγορευμένων κακῶν, ὧν ὄρισται καὶ ἡ τιμω-  
ρία; Καὶ εἰ ἡ ψυχὴ ἐστὶν αἰτία τῶν κατὰ νόμον ἀπ-  
ηγορευμένων κακῶν, πῶς οὐκ ἐστὶν ἐκ ψυχῆς τὰ  
κατὰ νόμον ἀπηγορευμένα κακὰ; Καὶ εἰ τοῦτο, πῶς  
ἔχει τὴν τῶν ὄντων ἐπίγνωσιν ὁ πυνθανόμενος πόθεν  
τὰ κακὰ;

λη'. Εἰ οὐ θέλοντες ἀμαρτάνομεν, καὶ οὐ προαιρού-  
μενοι δικαιούμεθα, πῶς ὡς θελήσει ἀμαρτήσαντες τι-  
μωρούμεθα, καὶ ὡς προαιρέσει δικαιωθέντες ἀπο-  
λαύομεν τῶν ἀγαθῶν; Καὶ εἰ θελήσει τὸ ἑκάτερον,  
πῶς οὐκ ἐκ θελήσεως ἑκάτερον;

λθ'. Εἰ κρείττον τὸ φυσικῆ ἀνάγκῃ ποιεῖν τοῦ D  
ἀδιόστου ἐξουσία ἐργάζεσθαι, κρείττον ἄρα ἢ κατὰ  
φυσικὴν ἀνάγκην ποιούσα ὕλη, τοῦ μετ' ἐξουσιότητος  
ἐργάζεσθαι Θεοῦ. Εἰ δὲ χεῖρον τὸ κατ' ἀνάγκην  
ποιεῖν τοῦ ἀδιόστου ἐργάζεσθαι, πῶς οὐ τοῦ κρείτ-  
τονος ἀποχωρίζουσιν οἱ Μανιχαῖοι τοὺς ἀνθρώπους,  
ἀπαλλοτριοῦντες αὐτοὺς τῆς κατ' ἐξουσίαν προαιρέ-  
σεως;

μ'. Εἰ μεμπτός κατὰ τοὺς Μανιχαίους ὁ ἀμειψτός  
Θεός ὡς προγόνος τοὺς ποιήσαντας κακὰ παρήγαγε,  
μειψτός ἄρα κατὰ ἀλήθειαν ὁ τῶν Μανιχαίων Θεός,  
ὅτι προγόνος τοὺς ἀσέθησαντας υἱεῖς, προέβαλεν ἐξ  
αὐτῶν καὶ εἰ προγόνος ὁ τῶν Μανιχαίων Θεός τῶν  
ἰδίων υἱῶν τὰ ἀσέθηματά, προέβαλεν, καὶ προβαλῶν  
αὐτοὺς οὐκ αἰτίος ἀσέθημάτων· πῶς προγόνος ὁ κατὰ

32. Si in creaturis digressio a bono sit mali p. in-  
cipium, et cessatio mali sepe principium boni fit,  
cur Dei bonum, ut increatum, sic etiam et immu-  
tabile, adversarium non habebit malum?

33. Si malum nihil aliud est, quam in alter-  
utram partem digressio, caret vero hac Deus, quo-  
modo ejus rei non habet possessum, hujus habe-  
bit oppositionem?

34. Si secundum substantiam præexistentium  
principiorum in creatis, tum bonum tum etiam  
malum, tanquam ex præexistentibus elementis in  
rebus factis; tum calor tum frigus, ex uno princi-  
pio substantiæ erunt, ex quo etiam bonum ac malum.  
Nam et aqua et ignis, unde calor et frigus, ex uno  
sunt principio, ut vos putatis.

35. Si secundum participationem præexistentium  
principiorum est in rebus creatis tum bonum tum  
etiam malum, quomodo pœna quidem peccantes,  
gaudio autem bene agentes dignos censemus? Et si  
secundum participationem habemus malum, quo-  
modo sollicitum quidem misericordia et compas-  
sione, cum autem qui irascitur vituperandum casti-  
gandumque censemus?

36. Si nemo ea quæ ex præexistentium natu-  
ralium participatione necessario accidunt, lege  
vetuit, sunt enim hæc ex necessitate, cur injustitiam,  
vel impietatem tum divinæ tum humanæ leges  
vetant?

37. Si ea quæ a jure vetantur mala, veluti bla-  
sphemia, injustitia, et omnino impietas ac peccatum,  
quibus etiam pœna decreta est, absque animæ  
concursu non fiunt, quomodo anima non est causa  
vetitorum a lege malorum? Et si anima causa est  
vetitorum a lege malorum, quidni sunt ab anima  
ea quæ jus vetat mala? Quod si ita est, quo-  
modo rerum notitiam habet is qui interrogat unde  
sint mala?

38. Si inviti peccamus, et si absque nostra  
voluntate justificamur, cur plectimur ceu si volen-  
tes peccavissemus, et bonis afficimur ceu si pro-  
posito nostro fuissetus justificati? Et si alterum  
voluntarium est, quidni voluntarium utrumque?

39. Si melius est physica necessitate agere  
quam non coacta facultate operari, melior est  
quæ secundum physicam necessitatem agit ma-  
teria, quam qui arbitratu suo agit Deus. Quod  
si deterius est ex necessitate agere, quam sponte  
operari, quidni a re meliore Manichæi aver-  
tunt homines, dum eos voluntario arbitrio spoli-  
ant?

40. Si reprehensibilis secundum Manichæos  
est Deus, alioqui irreprehensibilis, quia male  
acturos præsciens nihilominus in vitam eduxit,  
reprehensibilis vere est Manichæorum Deus  
qui, prævidens filiorum suorum futura peccata,  
tamen eos produxit in lucem. Et si cum eos  
produxerit, non est causa peccatorum; quomodo

verus Deus futurorum hominum crimina præsciens, et nihilominus peccaturos creans, causa delictorum sit?

41. Si bonus Deus fecisset homines bono æque ac malo agendo impotentes, utique ipse utrumque in illis efficeret, et Deus ipse bonorum malorumque quæ ab hominibus fiunt causa esset. Quod si homines ad utrumque idoneos effecit, sequitur ut utriusque ipsi auctores sint.

42. Bonum duplex dicitur, aliud nempe in Deo, aliud in creatis rebus. Rursus bonum Dei in duo dividitur, aliud natura, aliud creatione: natura, quod in substantiæ excellentia consistit: creatione, quod in factura, creatione providentiæque conspicitur. Bonum autem in creaturis partim naturale est, partim voluntarium, partim denique usu. Naturale quidem, ut ipsæ creationes, quod idem est ac in creatione spectatum, nempe in rerum creatarum natura. Usu, ut divitiæ, principatus, inopia. Quapropter hæc modo etiam sunt mala, modo secus. Voluntarium autem, ut religiositas, justitia et generatim virtus; denique usu, ut serpens quatenus est noxius, febris, fames, peccatorum pœna, et alia hujusmodi, veluti ad religiositatem erudientia. Mala quoque dupliciter considerantur; nempe et proprie et appellative; proprie ut religiositas et peccatum; appellative: ut serpens, fames, febris, peccati pœna, terræ motus, et his similia; quæ revera quidem sunt bona, cum quæ ad religionem instituant patientes, sed a nobis reputantur mala: veluti venæ sectio, medica pharmaca, quæ mala quidem videantur agris, recipi autem bona sunt. Nam et ipsorum bonorum, alla per se ipsa bona sunt, alia vero propter consequentia ex ipsis dona.

#### MANICHÆORUM BLASPHEMIÆ.

43. Quæ cum ita sint, Manichæi bonum quidem quod eximiam diviniæ substantiæ partem exhibet, contemnunt, dum id par malo esse asseverant, indignisque et infirmum coniungunt: bonum vero quod in creatione et providentiâ conspicitur a bono Deo alienant maleficii nomine beneficium appellantes. Nostram vero naturam et vitæ usum mali principii effectum esse contendunt: quæque ad virtutem ducunt vel meliores nos faciunt, tanquam maliæ effluvium traducunt: virtutem in summa ac vitium stuporem naturæ, non voluntatis factum esse definiunt. Jam vere si qui ita dogmatizant, se veritatis contubernales esse jactant, sint sane etiam Manichæi veritatis alumni. Quod si omne contra est, intelligat quisque consequentiam.

44. Si bonum substantia sit, bonus vir prorsus erit contingens. Si item malum sit substantia, malus vir æque erit contingens. Quod si bonus vir substantia sit, bonum erit contingens: pariterque si malus vir sit substantia,

A ἀλήθειαν Θεὸς τὰ τῶν γενησομένων παραπτώματα, καὶ παράγων τοὺς ποιήσοντας, αἰτιὸς ὑπάρχει παραπτωμάτων;

μα'. Εἰ ἔποιετ' ἂν ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀδυνάτως ἔχειν πρὸς τὸ καλὸν ἐργάζεσθαι καὶ τὸ κακὸν ἐκτελῶν ἐκ ἐν αὐτοῖς ἐκότερα ἐτύγγενεν αὐτοῖς· αἰτιὸς ἦν ἄρα ὁ Θεὸς τῶν ἀνθρωπίνων καλῶν τε καὶ κακῶν· εἰ δὲ ἔποίησε τοὺς ἀνθρώπους δυνατῶς ἔχειν πρὸς ἐκότερα, ἐκατέρων αἰτιοὶ ὑπάρχουσιν αὐτοί.

μβ'. Τὸ ἀγαθὸν λέγεται διχῶς· τὸ μὲν ἐν τῷ ὄντι Θεῷ, τὸ δὲ ἐν γενητοῖς. Καὶ τὸ μὲν ἐν τῷ ὄντι Θεῷ, διχῶς νοεῖται· κάλιον· τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ ποιήσει· φύσει μὲν, τὸ παριστῶν τὸ ἔκκριτον τῆς οὐσίας· ποιήσει δὲ τὸ ἐν δημιουργίᾳ καὶ προνοίᾳ τῶν ὄντων θεωρούμενον. Τὸ δὲ ἐν γενητοῖς ἀγαθόν, τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ θέσει, τὸ δὲ χρησίμου ἕνεκεν· φύσει μὲν ὡς τὰ δημιουργήματα αὐτὰ· ταυτὸ γὰρ ἐστὶ τὸ ἐν δημιουργίᾳ θεωρούμενον, τῷ ἐν φύσει τῶν γενητῶν· χρήσει δὲ, ὡς ὄντος, ἀρχῆ, κενία. Διὰ καὶ ποτε κακὰ γίνονται τὰ τοιαῦτα, ποτὲ δὲ οὐ· κρεθέσει δὲ, ὡς ἡ εὐδοκία καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν ἡ ἀρετῆ· χρησίμου δὲ ἕνεκεν, ὡς ὁ ἔρις καθὸ βλαπτικῶς, κυρετός, λιμὸς, ἡ ὑπὲρ ἀμαρτιῶν τιμωρία, καὶ τὰ τοιαῦτα, ὅτε εὐσεβείας παιδευτικὰ. Καὶ τὰ κακὰ διχῶς, τὸ μὲν κυρίας, τὸ δὲ μετὰ προσηγορίας· κυρίας μὲν, ὡς ἡ εὐδοκία καὶ ἡ ἀμαρτία· μετὰ δὲ προσηγορίας, ὡς ἔρις, λιμὸς, κυρετός, ἡ ὑπὲρ ἀμαρτιῶν τιμωρία, σεισμός, καὶ τὰ τούτοις παρακλήσια· ἄτινα τῷ μὲν ἀληθεῖ ἐστὶν ἀγαθὰ, ὡς πρὸς εὐδοκίαν παιδεύοντα τοὺς πάσχοντας, πρὸς ἡμᾶς δὲ λalόγιστα κακὰ· ὡς θῆπου καὶ ἡ φασδομαία καὶ τὸ φαρμακεύειν, κακὰ μὲν τοῖς πάσχουσι λalόγιστα, ἀγαθὰ δὲ τῷ ἀληθεῖ· τῶν γὰρ ἡ ἀγαθῶν, τὰ μὲν εἰ· ἑαυτὰ, τὰ δὲ διὰ τὰ εἰ· αὐτῶν.

#### MANICHÆION BLASPHEMIÆ.

μγ'. Τούτων οὕτως ἔχόντων, οἱ Μανιχαῖοι τὸ μὲν παριστῶν τὸ ἔκκριτον τῆς οὐσίας οὐσίας ἀγαθὸν ἀτιμάζουσιν, ἴσον τῇ κακίᾳ αὐτὸ ἀπεθεικνόντες, καὶ ἔνθεός καὶ ἀθεοῦς κατασκευάζοντες· τὸ δὲ ἐν δημιουργίᾳ καὶ προνοίᾳ θεωρούμενον ἀγαθὸν τῶν ὄντων, τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἀποστεροῦσιν, οἷα κακίαν φέσκοντες τὸ εὐεργέτημα. Τὴν δ' ἡμετέραν φύσιν τε καὶ χρεῖαν εἶναι τῆς πονηρᾶς ἀρχῆς διουχυρίζονται· τὰ δὲ πρὸς ἀρετὴν ἄγοντα ἢ βελτίους ἡμᾶς ποιοῦντα, διαβάλλουσιν ὡς κακίας ἀπέβροισαν· τὴν δὲ ἀρετὴν αὐτῆν καὶ κακίαν, φύσεως κωφότητα, ἀλλ' οὐ θελήσειως καρποῦς ἀποφαίνονται. Ἄλλ' εἰ μὲν ταῦτα δογματίζοντες, μετὰ τῆς ἀληθείας συζητοῦσιν, ἔστωσαν καὶ οἱ Μανιχαῖοι τρόφιμοι τῆς ἀληθείας· εἰ δὲ τοῦναντίον, νοεῖσθε ἐκάστην τὸ συναγόμενον.

μδ'. Εἰ τὸ ἀγαθὸν οὐσία, ὁ ἀγαθὸς ἴσται πάντως συμβεθηκός· καὶ εἰ τὸ κακὸν οὐσία, ὁ κακὸς ἴσται συμβεθηκός. Εἰ δὲ ὁ ἀγαθὸς οὐσία, τὸ ἀγαθὸν ἴσται συμβεθηκός· καὶ εἰ ὁ κακὸς οὐσία, τὸ κακὸν ἴσται συμβεθηκός· καὶ περὶ καλοῦ καὶ κακοῦ ὁ αὐτὸς λόγος.

Συμβαθεῖς δὲ νῦν λέγω, οὐ τὸ φυσικῶς συμβαῖνον ἄξ ἀνάγκης ταῖς οὐσίαις, ἀλλὰ τὸ αὐθαίρετον συμβαῖνον ἐν ταῖς τῶν λογικῶν κτισμάτων πράξεσιν.

μ'. Εἰ χρὴ τῆς ἀληθείας ἀκριβεστάτην γνῶσιν ἔχειν τὴν ἀρχὴν, ἢ δὲ τοῦ Μάνετος δυσσέβεια ἔργουσαν τοῦ πᾶθεν τὰ κατὰ γέροντα πρὸς ἀσέβειαν ἔχει τὴν κρηπίδα· πῶς οὕτως τῆς ἀγνοίας καὶ ἀσεβείας ἔραστοι, οἱ τὴν τοῦ Μάνετος ἀσπαζόμενοι κηκοῦσαν;

#### ΠΡΟΤΑΣΕΙΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥΣ.

Πᾶν ἐκ τινος ὑποκειμένου γινόμενον, ἢ φύσει, ἢ τέχνῃ, ἢ προαιρέσει γίνεσθαι· φύσει μὲν, ὡς ἐξ ἀνθρώπου ἀνθρώπος, καὶ ἐκ σίτου σίτος· τέχνῃ δὲ, ὡς ἐκ τῆς θραντικῆς ἱμάτια, καὶ τῆς οἰκοδομικῆς οἰκία· προαιρέσει δὲ, ὡς ἐκ τῶν προτέρων τὸ σύμπαν. Ἄλλὰ καὶ ἐκ φύσεως ἐκείτης οὐ πολλὰ καὶ διάφοροι καὶ ἐναντίαι φύσεις γίνονται· ὡς οὐ γίνονται ἐκ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως βοῦς καὶ χάλις, ὕδωρ, πῦρ τε καὶ κάρυα. Ὅσαύτως δὲ καὶ ἐκ τεχνῶν ἐκείτων οὐ διάφοροι καὶ ἐναντίαι ὕλαι, ἀλλῆς οὕσης τῆς τέχνης παρὰ τὴν ἐξ αὐτῆς μετασχηματιζομένην ὕλην· ὡς οὐ γίνονται ἐκ τῆς θραντικῆς τέχνης ἔριον· ἀλλὰ τὰ ἔρια ἔρια μετασκευάζει, ἀλλῆς οὕσης αὐτῆς παρὰ τὰ ἔρια. Ὅτι δὲ καὶ προαιρέσει οὐ μόνον οὐκ ἐναντίαι φύσεις, ἀλλ' οὐδ' ὅπως γίνονται φύσεις, παντὶ ἕηλον.

α'. Τοῦτων δ' οὕτως ἐχόντων τὰ ἐξ ὕλης ἄρα γινόμενα, φύσει γίνεσθαι, ἢ τέχνῃ, ἢ προαιρέσει· ἀλλ' αἱ μὲν φύσει, πῶς μίξις οὕσης, πολλὰ καὶ διάφοροι καὶ ἐναντίαι φύσεις γίνονται ἐξ αὐτῆς; Εἰ δὲ τέχνῃ, πρῶτον μὲν τίς ὁ τεχνίτης; Οὐδαίς γὰρ τεχνίτης ἐστὶ καὶ ὕλη κατὰ ταυτὸ. Ἐπειτα δὲ πῶς κατὰ τὴν τεχνικὴν ἀπολουθειαν ἐκ μίξις ὕλης πολλὰ καὶ διάφοροι καὶ ἐναντίαι γίνονται φύσεις; Εἰ δὲ μήτε φύσει, μήτε προαιρέσει, μήτε τέχνῃ γίνονται τὰ ἐξ ὕλης γινόμενα, εἰπὲ πῶς γίνονται τὰ ἐξ ὕλης γινόμενα;

β'. Εἰ πᾶν ἐκ τινος ὑποκειμένου γινόμενον, ἢ φύσει, ἢ τέχνῃ, ἢ προαιρέσει γίνεσθαι, αἱ δὲ τῶν ὄντων διαφοραὶ καὶ ἐναντίαι φύσεις οὕτε φύσει, οὕτε τέχνῃ, οὕτε προαιρέσει γαγένηται· πῶς ἐκ τινος ὑποκειμένου, αἱ τῶν ὄντων γαγένηται φύσεις; Εἰ δ' οὐκ ἐκ τινος ὑποκειμένου αἱ τῶν ὄντων φύσεις γαγένηται, εἰπὲ πᾶθεν αἱ τῶν ὄντων γαγένηται φύσεις;

γ'. Εἰ ἐν τόπῳ τῆς οὐσίας ὁ Θεός, πῶς οὐ περιγραφτὸς τὴν οὐσίαν ὁ Θεός; Εἰ δὲ περιγραφτὸς τὴν οὐσίαν ὁ Θεός, πῶς πανηγώστης τῆς οὐσίας ὁ Θεός; πῶς Θεός τὴν οὐσίαν ὁ Θεός;

δ'. Εἰ ἐν τῷ τί ἐστὶ περιγραφτὸς ὁ Θεός, ἐν δὲ τῷ πῶς ἐστὶν ἀπερίγραφτος, πῶς ταυτὸν ἐστὶ τὸ ποσὸν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ τί αὐτό; Εἰ δ' οὐ τοῦτο, πῶς ἀν λέ-

malum erit contingens. Et de bono ac malo idem dicendum est. Contingens autem nunc dico non quod contingenter accidit necessitate substantiæ, sed quod sponte contingit in rationalium creatorarum actibus.

45. Si principium oportet accuratissimam habere veritatis notitiam, Manetis autem impietas cum ignorans unde sint mala, irreligiositate nitatur, cur adeo sunt ignorantis atque irreligiositatis amantes, qui Manetis pravæ sectæ adherent?

#### PROPOSITIONES CHRISTIANÆ ADVERSUS MANICHÆOS.

Quidquid ex aliquo subjecto fit, aut natura sit aut arte aut electione. Natura quidem, ut ex homine homo, ex frumento frumentum. Arte, ut ex tritina vestimentum, et ex architectura domus. Electione veluti ex prioribus universum. Verumtamen ex unaquaque natura non multæ neque diversæ aut contrariæ naturæ sunt; veluti non fit ex hominis natura bos, aes, aqua, ignis atque succus. Similiter et ex singulis artibus haud sunt diversæ et contrariæ materiæ, cum sit ars diversa a materia quæ per ipsam transfiguratur. Exempli gratia, non fit ex tritina vellus, sed ars existens vellera elaborat, cum ipsa tamen diversa sit a velloribus. Quod autem etiam ex re voluntaria, non solum haud contrariæ naturæ sunt, sed omnino nullæ, nemo non videt.

1. His ita constitutis, ea quæ ex materia sunt, vel arte vel voluntate. Jam si natura, quomodo cum sit una, multas ac diversæ contrariæque naturæ ex ipsa sunt? Si arte, primo quidem quisnam opifex? Nemo enim simul est opifex et materia. Deinde quomodo secundum technicam rationem ex una materia multas ac diversæ et contrariæ factæ sunt naturæ? Si denique voluntate, quomodo ex voluntate sunt naturæ? Quod si neque natura neque voluntate neque arte sunt quæ materia constant, dic quomodo sunt quæ materia constant?

2. Si quidquid ex aliquo subjecto fit, aut natura, aut arte, aut voluntate fit; rerum autem differentie contrariæque naturæ, neque natura, neque arte, neque voluntate sunt factæ, quomodo ex aliquo subjecto, rerum naturæ factæ fuerant? Quod si minime ex aliquo subjecto, rerum naturæ factæ fuerant, dic undenam sint factæ naturæ?

3. Si loco substantiæ est Deus, quidni sit circumscripta substantia Dei? Et si circumscripta est substantia Dei, quomodo cognoscit universam substantiam Deus? quomodo Deus, substantia Deus est?

4. Si in essentia Deus est circumscriptus, in qualitate autem incircumscribitus, quomodo unum idemque sunt qualitas et essentia Dei? Quod si

non sunt idem, quomodo dicemus nomina diversaque locutiones unum denotare, propter substantiæ unitatem varietate omni carentis?

5. Quod si nihil duo principia discriminat, sed invicem adjacent, ut umbræ lux, aut veluti sol omni quidem corpori adjacens, non tamen inherens aut commistus aut infusus; primo quidem quomodo melius principium non erit causa quod sit aliud deterius, veluti quædam lux umbræ? Deinde quomodo quod est deterius non fructur meliore, prorsus ut corpora fruntur sole?

6. Si trinitas Patris, Filii, et sancti Spiritus nominibus et numero dicitur trinitas, natura tamen est monas, et monadem efficit natura, trinitatem vero modus existentis, quidni cogit naturam modus? Et si cogit modus naturam, quo pacto Deus sit is qui cogitur? Si vero minime cogit, qui sit ut trinitatem nominum modus effecerit?

7. Si modus, unde est trias, ex materia est; creata autem consequenter ad primam causam referuntur, ut vos dicitis, quidni sit causa trinitatis materia? Quod si non est ex materia modus, quo existit trinitas, dic undenam sit modus quo trinitas existit?

8. Si omnimode impeccabilis est Deus, non omnimode autem impeccabilis anima, quomodo idem est anima ac Deus? Quod si nihil essentia propria est impeccabile in rerum natura, quomodo quæ impeccabilis essentia propria est anima, facta est peccabilis in rerum naturam?

9. Si scientia et fide sua salvantur Manichæi, cur opus est illis olei obsignatione? Et si possunt salvari ii qui cum fide et scientia utuntur olei obsignatione, quomodo eos sit impossibile salvari qui cum fide et scientia accedunt ad aquæ baptismum?

10. Si ratione substantiæ cunctæ divinæ animæ pariter bonæ sunt, ratio autem ipsarum substantiæ neque detractionem patitur neque incrementum: primo quidem quomodo boni fiunt per virtutem Manichæi? Deinde quomodo si aliqua ratione ex bona sit mala anima, non amittit quam antea habeat substantiam? Nam bonum itemque malum substantia est, ut isti credunt.

11. Si ex naturali corporis mortalitate transferant divinæ Scripturæ mortalitatis appellationem, in animas immortales, quæ præter naturam in peccatis sunt mortuæ, quomodo ex mortuorum naturali resurrectione, non transferunt resurrectionis denominationem in immortales animas? Nam potior est didascalicis metaphoris rerum veritas, unde ipsa metaphora sumitur. Et si nunquam Jesus ex natura non exstantibus capit metaphoram, quomodo ex ea quæ nunquam fuit, ut vos dicitis,

γαιτο οτι ὀνόματα περι τοῦ Θεοῦ καὶ λόγοι διάφοροι τὸ ἐν σημαίνουσι διὰ τὸ ἐν καὶ ἀποκίλιτον τῆς οὐσίας;

ε'. Εἰ δὲ διορίζει μεταξὺ τῶν δύο ἀρχῶν οὐδὲν, παράκεινται δ' ἀλλήλαις ὡς σκιὰ φῶς, ἢ ὡς ἡλίου παντὶ μὲν σώματι παρακειμένου, μὴ ἐγκειμένου δὲ ἢ μεμιγμένου, ἢ κεραυνουμένου, πρῶτον μὲν πῶς οὐκ ἔσται ἡ κρείττων ἀρχή, αἰτία τοῦ εἶναι τὴν χείρωνα ὡς τι φῶς τῆς σκιᾶς; Δεύτερον δὲ πῶς οὐκ ἀπολαύσει ἡ χείρων τῆς κρείττονος ὡς τοῦ ἡλίου τὰ σώματα;

ς'. Εἰ ἡ τριάς Πατρός, Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐν ὀνόμασιν καὶ ἀριθμοῖς τριάς λέγεται, ἐν δὲ φύσει μονάς, καὶ τὴν μὲν μονάδα ἡ φύσις περιποίησεν, τὴν δὲ τριάδα ἡ χρεία, πῶς οὐκ ἠνάγκαζε τὴν φύσιν ἡ χρεία; Καὶ εἰ μὲν ἠνάγκαζεν ἡ χρεία τὴν φύσιν, πῶς θεὸς ὁ ἀναγκαζόμενος; Εἰ δ' οὐκ ἠνάγκαζε, πῶς τὴν τριάδα τῶν ὀνομάτων ἡ χρεία περιποίησεν;

ζ'. Εἰ ἡ χρεία, ἐξ ἧς ἡ τριάς, ἐξ ὕλης, τὰ δὲ γινόμενα κατὰ παρακολούθησιν εἰς τὸ πρῶτον αἰτίον ἀναφέρεται καθ' ὕμᾶς, πῶς οὐκ ἔσται αἰτία τῆς τριάδος ἡ ὕλη; Εἰ δ' οὐκ ἐξ ὕλης ἡ χρεία, δι' ἣν ἡ τριάς, εἰπὲς πῶθεν ἡ χρεία δι' ἣν ἡ τριάς;

η'. Εἰ παντὶ τρόπῳ ἀναμάρτητος ὁ θεός, οὐ παντὶ δὲ λόγῳ ἀναμάρτητος ἡ ψυχή, πῶς ἡ αὐτὴ ἔστιν ἡ ψυχή τῷ Θεῷ; Καὶ εἰ οὐδὲν ἀναμάρτητον τὴν οὐσίαν γίνεται παρὰ φύσιν, πῶς ἡ ἀναμάρτητος τὴν οὐσίαν ψυχή γέγονεν ἐναμάρτητος παρὰ φύσιν;

θ'. Εἰ γνώσει καὶ πίστει διασώζονται οἱ Μανιχαῖοι, τί χρῆζονται τῆς διὰ τοῦ ἐλαίου σφραγίδος; Καὶ εἰ δυνατόν σωθῆναι τοὺς μετὰ γνώσεως καὶ πίστεως χρῆζοντας τῆς διὰ ἐλαίου σφραγίδος, πῶς ἀδύνατον σωθῆναι τοὺς ἐν πίστει καὶ γνώσει προσόντας τῷ διὰ τοῦ ὕδατος βαπτίσματι;

ι'. Εἰ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας πᾶσαι θεῖαι ψυχὰς ὁμοίως εἰσιν ἀγαθαί, ὁ δὲ τῆς οὐσίας αὐτῶν λόγος οὐτ' ἀφαιρῶσιν οὐτε προσθήκην ὑπομένει, πρῶτον μὲν πῶς ἀγαθὸν γίνονται διὰ τῆς ἀρετῆς οἱ Μανιχαῖοι; Ἔπειτα δὲ πῶς εἰ τιμι λόγῳ ἐξ ἀγαθῆς γίνεται κακὴ ἡ ψυχή, οὐκ ἀπόλλυσιν ἣν ἔσχε πρίων οὐσίαν; Οὐσία γὰρ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν κατ' αὐτούς.

ια'. Εἰ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν σωματικῆς νεκρώσεως μεταφέρουσιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ τὴν τῆς νεκρώσεως προσηγορίαν, ἐπὶ τῶν ἀθανάτων ψυχῶν τῶν παρὰ φύσιν ἐν παίσμασι νενεκρωμένων, πῶς οὐκ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν νεκρῶν ἀναστάσεως μεταφέρουσι τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄνομα ἐπὶ τῶν ἀθανάτων ψυχῶν; Προηγείται γὰρ ταῖς διδασκαλικαῖς μεταφοραῖς ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια, ἐξ ἧν καὶ ἡ μεταφορὰ ἐκλαμβάνεται. Καὶ εἰ οὐδὲν ποτε ὁ Ἰησοῦς ἐκ τῶν πάντη κατὰ φύσιν μὴ γινόμενον ποιεῖται τὴν μεταφορὰν, πῶς ἐκ τῆς πάντως μὴ γινόμενης νεκρῶν ἀναστά-



σεως καὶ ὁμοίως μετέφερον ἐπὶ ψυχῶν τὴν τῆς ἀναστάσεως προσηγορίαν;

β'. Εἰ ἀληθεύων ὁ Ἰησοῦς ἑαυτὸν ὠνόμασεν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐκ ἀληθεύων ἑαυτὸν ἐκάλεσεν Ἰῶν τοῦ ἀνθρώπου; Καὶ εἰ οὐκ ἀληθεύων ἑαυτὸν ἐκάλεσεν Ἰῶν ἀνθρώπου, πῶς ἀληθεύων ὠνόμασεν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ ἑαυτὸν; Εἰ δ' ἀληθεύων ἐκάτερον ἑαυτὸν ἔλεγεν, πῶς οὐκ ἔστιν αὐτὸς ἐκάτερον;

γ'. Εἰ καλῶς ὁ Ἰησοῦς μετιῶν ἐν τισὶ τὴν Ἰουδαϊκὴν συνήθειαν εἰδίδασκε τοὺς ἀνθρώπους, πῶς οὐκ ἀγαθὸς ὁ τοῦτου Πατῆρ, δε τὴν τῶν παλαιῶν μετερχόμενος συνήθειαν, ἐπαιδαγωγῆσεν τοὺς Ἑβραίους πρὸς εὐσέβειαν; Καὶ εἰ ὑπεξηρημένης τῆς τῶν δεχομένων νηπιότητος λίαν ἀγαθὰ τὰ ὑπόλοιπα τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, πῶς οὐ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἔστιν ἡ Παλαιὰ Διαθήκη;

δ'. Εἰ οὐ σφάλονται οἱ Μανιχαῖοι λέγοντες ὅτι δετὴν θείαν οὐσίαν ἦτοι τὴν ἐκ τῆς θείας οὐσίας ψυχὴν παραδοῦσθαι τῇ αἰωνίῳ κολάσει ὑπὲρ τῶν κατ' ἀνάγκην ἁμαρτημάτων, πῶς σφάλονται οἱ τῆς ἀληθείας παῖδες φάσκοντες ὅτι χρὴ τοὺς κατὰ ποίησιν μὲν ὑπὸ Θεοῦ γεγενημένους, αὐθαίρετους δε ἀμαρτήσαντας κολάζεσθαι; Καὶ εἰ δίκαιον λέγειν δετὴν τέλος τῆς τῶν κακῶν κολάσεως, πῶς δίκαιον εἰπεῖν εἶναι τέλος τῆς ψυχῶν τε καὶ σωμάτων κολάσεως;

ε'. Εἰ κακὴ ἡ γένεσις, πῶς οὐκ ἀγαθὴ ἡ φθορὰ; Καὶ εἰ πονηρὰ ἡ αὐξησις, πῶς οὐ καλὴ ἡ μείωσις; Καὶ εἰ κακὴ ἡ φθορὰ, πῶς οὐ καλὴ ἡ γένεσις; Καὶ εἰ πονηρὰ ἡ μείωσις, πῶς οὐκ ἀγαθὴ ἡ αὐξησις; Καὶ εἰ ἐνδέχεται κακὸν εἶναι τι γίνεσθαι καὶ φθειρεσθαι, αὐξάνεσθαι τε καὶ μειοῦσθαι ἐναντία εἶναι ἀλλήλοις τὴν οὐσίαν, εἰπὲ δετὴν οὐκ ἐνδέχεται τό τε καλὸν καὶ τὸ κακὸν κατὰ τι εἶναι ἐπαινετὰ;

ς'. Εἰ δευσι δεσμοῖς συνδέεται οὐσα ἐν σώματι ἡ θεία ψυχὴ, ἐν μὲν τῷ σώματι κακῷ συμμυεῖ τοῖς σώμασιν, ἐν δε τῷ σώματι αὐτῷ, ἀνεκτότερον δε ἐν συνδεσθῆναι δεσμῷ ἢ δευσι, ὡς μαρτυρεῖ τῷ λεγομένῳ τὰ πράγματα· πῶς οὐ καλῶς ποιοῦσιν οἱ φονεύοντες ἀλογὰ τε ζῶσα, καὶ ἀνθρώπους κατακόπτοντες ὡς τὰ φυτὰ; Ἀπολλοῦσαι γὰρ τὴν ψυχὴν ἐν δεσμοῦ καὶ καταπονήσεως. Καὶ εἰ συνδέεται τῇ ἕλη ἡ ψυχὴ, πρῶτον μὲν πῶς δεσμὸς τῇ ἕλη παραγενομένη τοῦναντίον περιεβλήθηται δεσμῷ; Ἐπειτα δε πῶς ἀπλῆ οὐσα τὴν οὐσίαν, κατ' ἀνάγκην συνδέεται σώματι; Πᾶν γὰρ τὴν οὐσίαν ὑπάρχον ἀπλοῦν, τοῦ κατ' ἐνάγκην ἐλευθερον δεσμοῦ. Περὶ τούτων τὴν παρ' ὁμῶν ἀπόκρισιν ἀναμένω.

#### Περὶ τοῦ δετὸς ἀγαθοῦ.

Τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ Θεοῦ οὐσία τυγχάνει, ἐπὶ δε τῶν γενητῶν ἐνέργειά τις ἔστι περὶ τὸ ἐκτός γινομένη, καὶ συμβεβηκὸς θπάρχει δετὴν πράξεων ἢ θεωρίας κατορθούμενον. Καὶ δετὴν πράξεως μὲν κατορθοῦσιν ἄνθρωποι σαρκὶ συζῶντες τὸ ἀγαθὸν· αἱ δε νοεραὶ δυνάμεις, δετὴν θεωρίας καὶ προσευχῆς. Ἐπεὶ οὖν συμβεβηκὸς ἔστιν τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ τῶν γενητῶν, πάντως ἐπὶ τούτων καὶ προτερεῖται τὸ εἶ-

A mortuorum resurrectione, transtulit ad animas resurrectionis metaphoram?

12. Si veraciter Jesus Dei Filium se nominavit, quidni item veraciter se Filium hominis nuncupaverit? Et si non veraciter Filium se hominis dixit, quomodo veraciter se dixerit Dei Filium? Quod si alterutrum se dixit veraciter, cur non utrumque idem sit?

13. Si præclare Jesus in nonnullis sequens Judaicam consuetudinem homines docuit, quidni bonus fuerit hujus Pater, qui priscorum obsecundans consuetudini, Hebræos ad religionem instituit? Et si excepta auditorum puerilitate, bona valde erant reliqua Veteris Testamenti, cur non sit a bono Deo Vetus Testamentum?

B 14. Si non errant Manichæi dum aiunt, oportere divinam substantiam, seu animam ex divina substantia constantem, tradi æterno supplicio propter peccata necessario commissa, quomodo errant veritatis filii, dum affirmant oportere homines a Deo quidem factos, sed voluntarios peccatores, puniri? Et si juste dicitur sine esse supplicii peccantium, quomodo injuste dicitur sine esse animarum et corporum supplicii?

15. Si mala est generatio, quomodo non sit bona corruptio? Et si malum est incrementum, quidni sit præclara diminutio? Et si mala est corruptio, quidni bona sit generatio? Et si mala est diminutio, quidni sit bonum incrementum? Et si admittimus malum esse aliquod, corrumpi, crescere, minui, contraria esse invicem quoad substantiam, dic cur non sit admittendum bonum et malum secundum quid esse laudabilia?

C 16. Si duobus vinculis colligatur dum est in corpore divina anima, uno quidem incorporeo malo (unnaturali corporibus, altero autem corpore ipso; cum sit tolerabilius uno vinculo quam duobus alligari, ut facta dictis attestantur, quidni egregie faciunt qui occidunt irrationalia animalia, et qui homines cadunt instar arborum? Solvunt enim animam uno vinculo et afflictione. Et si alligatur materiæ anima, primum quidem quomodo cum sit ipsa materiæ vinculum, eadem contra vinculo alligatur? Deinde cum sit substantia simplex, cur coacte vinculo alligatur? Quidquid enim suapte natura simplex est, omni necessario vinculo liberum est. Ad hæc responsum vestrum exspecto.

#### De bono.

Bonum in Deo substantia est, in creaturis operatio quedam exterior, et est contingens rectitudo actuum vel cogitationis. Et actu quidem recte agunt homines dum in carne viventes bonum exercent· at intellectuales virtutes per contemplationem et orationem. Quoniam igitur contingens est in rebus creatis bonum, omnino in his præcedit esse bonum. Oportet enim bonum veluti esse loco propositi,

ut sic contingens in ipso cernatur, sive id sejun-  
ctum sit sive secus. Sed tamen quod attinet ad in-  
creatum Deum, quoniam semper est Deus, bonus  
quoque semper est. Non enim aliud est in eo essen-  
tia, aliud bonitas; sed ipsa essentia habet boni-  
tatem. Ergo ex dictis manifestum est, malum non  
esse Deo oppositum qui substantialiter bonus est;  
nam substantiæ nihil prorsus opponitur. Sed con-  
tingenti bono, quod in creatis cernitur, opponitur  
malum. Nam quod malo actu fit, opponitur ei quod  
bono actu fit.

#### De operatione.

Omnis operatio in eo ipso quod fit habet essen-  
tiam, namque ante operantis motum sive actum  
operatio non subsistit, neque post actum manet;  
tantum rem peractam serpenuerit ad actus memo-  
riam relinquit. Actus ergo operatio. Omnis autem  
actus alicujus substantiæ est actus, neque absque  
substantia est.

#### De malo.

Malum duplicem habet significatum: nam modo  
significat malitatem, modo peccatum. Et principa-  
liter quidem malum est peccatum, abusive autem  
malitas mali nomine nuncupatur. Nam malitas  
semper mala non est, imo sæpe salutis causa est,  
sive aliquis physicus incidat morbus, sive aliquod  
ab extra accidens maligne nobis eveniat. Si tamen  
proprie mala fuerint, et non potius emendatoria a  
Dei providentia ob corrigendos homines excogitata,  
nullius boni causa erunt. Ecce autem sæpe vel eo-  
rum timor angit, et hominibus ad peccandum pro-  
clivibus timorem Dei injicit, et culpæ errorem de-  
pellit, nosque ad orandum Deum excitat, sive feram  
timeamus, sive serpentem, sive bellum, aut famem,  
aut aliquam infirmitatem, vel calumniam aut insi-  
dias ex hominum prava voluntate, quæ proprie est  
malum, et facienti imputatur peccatum; patienti  
autem non proprie est peccatum. Hæc veri mali  
rationem non habent, imo hominibus in Deo for-  
tibus maximam gloriam comparant, bonaque et  
æterna præmia a Deo promerentur. Ne igitur quis-  
quam erret, malitatem proprie dicens malum. Nam  
si forte id quod creat malorem, malum esset et non  
potius emendatorium atque ad justitiam et omni-  
genam virtutem impellens, nemo jam alium pec-  
catorum verberaret; nemo laudaret magistratum qui  
latronem gladio animadvertendum decerneret, aut  
bestiis judiciali sententia vorandum traderet: nemo  
medicam laudaret putre ulcus ferro amputantem,  
quia ægrum cruciat; nemo concederet theriacam ex  
viperis componi, quoniam Manichæi reptilia mala  
esse dicitant. Sed ignorant isti imperiti convicia-  
tores, bonum esse quicquid non inutile ei rei est  
ob quam Deus illud creavit. Cur non sint valde

Α ναι τὸ ἀγαθὸν· δεῖ γὰρ τὸ εἶναι τὸ ἀγαθὸν, ἴσως τὸ  
προκαίμενον, ἵνα οὕτως τὸ συμβεβηκὸς ἐν αὐτῷ θεω-  
ρηθεῖ, εἴτε χωριστὸν εἴτε ἀχώριστον εἴη. Ἐπὶ δὲ  
τοῦ ἀγενήτου Θεοῦ δεῖ ἂν ὁ Θεὸς, δεῖ καὶ εἶναι ἀγα-  
θός. Οὐ γὰρ ἕτερον ἔχει τὸ εἶναι, καὶ ἕτερον τὴν  
ἀγαθότητα· ἀλλ' αὐτὸ τὸ εἶναι ἔχει τὴν ἀγαθότητα.  
Διὰ τῶν εἰρημένων οὖν πᾶσι προφανὲς ἐστὶ τὸ πονη-  
ρὸν οὐκ εἶναι ἐναντίον τῷ Θεῷ, οὐσίᾳ ὅντι ἀγαθῷ·  
τῇ γὰρ οὐσίᾳ οὐδὲν ἕως ἀντίκειται· τῷ δὲ κατὰ  
συμβεβηκὸς ἀγαθῷ τῷ ἐν τοῖς γενητοῖς θεωρουμέ-  
νω, ἀντίκειται τὸ πονηρὸν· δεῖ γὰρ φαύλης πράξεως  
γινόμενον, ἀντίκειται τῷ δεῖ πράξεως ἀγαθῆς γινο-  
μένῃ.

#### Περὶ ἐνεργείας.

Β Πᾶσα ἐνέργεια τῷ γίνεσθαι ἔχει τὸ εἶναι, οὕτε  
πρὸ τῆς τοῦ ἐνεργούντος κινήσεως ἴσως πρῶτως  
οὕσα, οὕτε μετὰ τὴν κίνησιν διαρκέουσα· μόνον δὲ  
τὸ ἀποτελεσθὲν πολλάκις πρὸς μνήμην τῆς πράξεως  
καταλιμπάνει. Ἡ οὖν πρῶξις ἐστὶν ἡ ἐνέργεια·  
πᾶσα δὲ πρῶξις, τινὸς οὐσίας ἐστὶ πρῶξις, καὶ ὅντι  
οὐσίας οὐκ ἐστὶ.

#### Περὶ κακοῦ.

Τὸ κακὸν διττὴν ἔχει τὴν σημασίαν· δηλοῖ γὰρ  
ποτὲ μὲν τὴν κάκωσιν, ποτὲ δὲ τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ  
κυρίως μὲν κακὸν ἡ ἁμαρτία· καταχρηστικῶς δὲ ἡ  
κάκωσις κακὸν ὀνομάζεται. Ἡ γὰρ κάκωσις οὐ πάν-  
τως κακὴ, πολλάκις δὲ καὶ σωτηρίας πρῶξενος γίνε-  
ται, ἡ φυσικῆς τινος νόσου ἐπιγιγνομένης, ἡ καὶ  
ἐξωθεν συμπτώματος τινος κακωτικῆς ἡμῖν ἐπι-  
συμβάντος. Εἰ δὲ ταῦτα κακὰ κυρίως ὑπάρχει, καὶ  
οὐ μᾶλλον παιδευτικὰ ἐκ Θεοῦ προνοίας πρὸς σωφρο-  
νισμὸν ἀνθρώπων ἐξευρημένα, οὐκ ἂν κριτὰ τινος  
ἀγαθοῦ ἐγίνετο. Νῦν δὲ πολλάκις καὶ ἡ αὐτῶν ἐλάτ-  
τηται, καὶ τοὺς αὐτοὺς εὐλαστῶς πρὸς ἁμαρτίαν,  
καὶ Θεὸν θεοδικνεῖται ποιεῖ, καὶ ἀμύνει τὴν ἐκ τούτων  
ἐπήρειαν· ἵκεταύειν ἡμᾶς διανίστησι τὸν Θεόν, εἴτε  
θηρίον, ἡ ἐρπετὸν, ἡ πόλεμος, ἡ λιμὸς, ἡ ἀσθένεια  
τις εἴη τὸ ἐλκισζόμενον, ἡ συκοφαντία, καὶ ἐπιβουλή  
ἐκ φαύλης προαιρέσεως ἀνθρώπων μηχανωμένη,  
ἥτις κυρίως μὲν κάκωσις ἐστὶ, τῷ ποιήσαντι ἁμαρ-  
τία τυγχάνουσα· τῷ δὲ πάσχοντι οὐ κυρίως κακὸν·  
οὐ πάντως εἰσὶ κακὰ, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατὰ Θεὸν ἀν-  
δρείους πρῶξενά μεγίστης εὐδοξίας γίνεται παρὰ ἀν-  
θρώποις, εὐεργεσίας τε καὶ ἀμοιβᾶς αἰωνίους ἠσκαυ-  
ρίζει· τούτοις ἐπὶ Θεῷ. Μὴ οὖν τις ἀπατάσθω τὰ κα-  
κωτικὰ, κυρίως ὀνομάζοντα κακὰ· εἰ γὰρ κακὸν ἐστὶ  
τὸ κακωτικὸν, καὶ οὐ μᾶλλον παιδευτικὸν, καὶ πρὸς  
δικαιοσύνην καὶ παντοῖαν ἀρετὴν ἐκκαλούμενον,  
μηδεὶς τυπτεῖτω τὸν υἱὸν ἁμαρτάνοντα· μηδεὶς ἐπαι-  
νεῖτω τὸν ἀρχὴν τινα πεπιστευμένον, ληστήν ἕλπει  
καταδικάζοντα, ἡ θηρίους πρὸς βρῶσιν ψήφῃ δικα-  
στικῇ κυροῦντα παραδίδοσθαι· μηδεὶς λατρὸν ἐπαι-  
νεῖτ· σιδήρῳ πάθος σεσηπὸς περιτέμνοντα· κακοῖ  
γὰρ τὸν λατρευόμενον. Μηδεὶς συγχωρεῖτω θηριακὴν  
ἐξ ἐχιδῶν συντεθῆναι, εἴπερ κακὰ φασιν οἱ Μανι-  
χαῖοι τὰ ἐρπετὰ. Ἄλλ' ἀγνοοῦσιν εἰ ταῦτα ἀπαίρων

διαλειθοροδόμενοι, ὅτι καλὸν ἐστὶ πᾶν ἔσπερ ἀνελλιπῶς ἄ  
 ἔχει πρὸς τὸ θεομιμούρηται παρὰ Θεοῦ · πῶς οὐ καλὰ  
 λίαν, εἰ καὶ τινὰ αὐτῶν μὴ οὐσίαν τυγχάνουσιν, ἀλλὰ  
 μόνον ἐκ φυσικῆς ἀσθενείας ἐπισυμβαίνουσιν ;

Τῶν δὲ φυσικῶν τὰ μὲν ἀνάγκη φύσεως ἐπιτελεῖ-  
 ται · ἀνάγκη δὲ φύσεως λέγω ταῦτα τελεῖσθαι, ὅσα  
 αὐτομάτως καὶ ἀκόντων ἡμῶν ὑπὸ τῆς φύσεως γί-  
 νονται, ὡς τὸ ἀποθνήσκειν, καὶ πᾶσαι μέχρι τῆς  
 ὄρισμένης ἡλικίας τῶν ζῶντα · τινὰ δὲ ἀκολουθί-  
 μιν φύσεως γίνεται · ἐνδέχεται μένειν καὶ μὴ γενέ-  
 σθαι, ὅταν τὸ παιδοποιεῖν διὰ μίσεως · τοῦτο γὰρ τῶν  
 ἐνδεχομένων ἐστίν · οὐ γὰρ πάντως ἀπακολουθεῖ τῇ  
 μίσει παιδοποιεῖα. Ταῦτα οὖν πάντα ὅσα ἀνάγκη φύ-  
 σεως γίνεται, ἔνευ ἁμαρτίας ἀποτελεῖται καὶ ποτε  
 τοῖς ἀνθρώποις τοῖς λόγῳ διοικουμένοις · ὅσα δὲ ἐν-  
 δέχεται γίνεσθαι καὶ μὴ γίνεσθαι, ἐπὶ μὲν τῆς ἀλό-  
 γου φύσεως ἀνεύθυνα τυγχάνει, ὅταν δ' ἂν ἔχοι τὴν  
 ἐνέργειαν · οὐ γὰρ ἔχουσι λόγον κατὰ φύσιν διοικι-  
 ζόμενα τὰ πρακτικά. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων ἄλλο δὲ  
 λόγῳ βυθμιζόμενων, ἐστὶν ἔντοτε ταῦτα κυρίως κακὰ,  
 ὅτε δὲ μὴ λόγος ὀρθῶς ἡγείται τῆς πράξεως ἐκ βυθ-  
 μίας ἡμῶν ἀσθενείας, ἢ καὶ παντελῶς πληρωθεὶς ταῖς  
 ἡδοναίαις · ἁμαρτία γὰρ ἐστὶν ἡ τῶν κατὰ φύσιν  
 ἐνδεχομένων γενέσθαι· τε καὶ μὴ γενέσθαι ὑπὸ τῶν  
 λογικῶν ἀλόγων, αἰρεσίς τε καὶ χρεῖαις. Ἀρετὴ δὲ  
 ἀνθρώπου τὸ δύνασθαι τι πράττειν ὑπὸ τε τῆς φυσ-  
 κῆς κινήσεως ἐπιβίβασθαι · εἰ δὲ ἔστωπον εἰη τοῖς δὲ  
 γινόμενον ἢ καὶ παντελῶς γινόμενον, ἀπέχεσθαι τῆς  
 τοῦτων πράξεως κυβερνήτη λογικῶν κατηρημένον,  
 καὶ καταπατεῖν τῆς ἡδοναίαις τὸ δόξα. Ἀλλὰ  
 φασί · Τί γὰρ οὐκ ἀνεκιδέκτους πεποίηκεν ὁ Θεὸς  
 τοῦ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς, ἔνα μὴ ἐκόντες ἁμαρτάνοιμεν ;  
 Οἱ δὲ τὰ τοιαῦτα προβαλλόμενοι, ἐοικασιν ἀγανακτεῖν  
 ὅτι μὴ λίθους καὶ ξύλα πεποίηκεν αὐτοὺς ὁ Θεός ·  
 καὶ μέμφεσθαι τὸν Εὐαργέτην ὅτι λογικούς τοὺς ἀν-  
 θρώπους εἰργάσατο, καὶ οὐ μᾶλλον ἀκινήτους πρὸς  
 αἰρεσὶν ἀγαθῶν τε καὶ πονηρῶν. Εἰ δὲ φασιν · Ἐξεί  
 ἡμᾶς πεποίησθαι λογικούς καὶ εἰδέναι ἀγαθὸν τε καὶ  
 πονηρὸν, ἐν δὲ τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἀτρέπτους ἵστασθαι  
 πράξει, οὐδὲν ἔτιρον ἐοικασί μοι ζητεῖν. ἀλλ' ὅτι οὐκ  
 ἔδει ἡμᾶς ἀνθρώπους γεγενῆσθαι, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς  
 φύσεως εἶναι τῷ Θεῷ · μόνον γὰρ ὁ Θεὸς ἀδύνατος  
 ἔχει πρὸς τὸ ποιεῖν τὴν ἔντως κακίαν. Ὅθεν φησὶν ὁ  
 Ἀπόστολος · Ἐκεῖ ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεόν.  
 Ἡ γὰρ κακία ἀσθένειά τις ἐστὶν ἐν γεννητοῖς θεωρου-  
 μένη · παρὰ δὲ τῷ ἀγενήτῳ πῶσον ἔργος ἵσταί τῆς  
 ἀσθενείας ; Εἰ δὲ τῆς αὐτῆς ἡμεν φύσεως τῷ Θεῷ,  
 οὐκ ἔτι ἡμεν αὐτοὶ δημιουργήματα, ἔντως Θεοὶ φύσει,  
 ὥσπερ οὖν ἐκεῖνός ἐστι Θεός.

### Περὶ τῆς ἀσθενείας.

Ἐκόντες οὖν ὀρθοῦσθαι τι ἀφεγγὲς τοῦ ἀέρος, στερη-  
 σαι φωτός, οὐκ οὐσία ὑπερσυχός · ἢ τόπον ἐξ ἀντι-  
 φράξεως εἰσάματα σκιαζόμενον · καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν,  
 τόπον φωτός ἵστερημένον.

### Συλλογισμοὶ ἀγίων Πατέρων.

(Exstant in opusculo Didymi Alexandrini contra Manichæos, nostræ Patrologiæ tom. XXXIX, et inter opera  
 S. Gregorii Nysseni.)

A bona, etiamsi aliqua haud per se talia sint, sed  
 naturali tantum contingant infirmitate ?

Naturalia autem partim accidunt necessitate na-  
 turæ. Necessitate porro naturæ illa accidere dico  
 quæ ipsa per se invitæ nobis a natura efficiuntur,  
 ut mori, et crescere usque ad definitam ætatem  
 animalia. Quædam etiam naturali sequela eveniunt ;  
 quorum tamen effectus interdum fallit, veluti libe-  
 rorum genitura ex copula. Hoc quidem ex contin-  
 gentibus est ; neque enim semper ex copula acquiritur  
 liberorum genitura. Quæcumque igitur necessitate  
 naturæ sunt, abaque peccato sunt etiam ab homi-  
 nibus ratione utentibus. Quæcumque vero vel fieri  
 vel non fieri possibile est, in irrationali quidem  
 natura culpa carent, cuiusmodi fuerit operatio :  
 non enim ratiocinii usum habent, quo possint fa-  
 cienda discernere. In hominibus autem alia natura  
 temperatis, sunt hæc interdum proprie mala, cum  
 recta ratio non præest, quia ignavia nostra infir-  
 matur, vel omnino voluptatibus est debilitata. Et  
 enim peccatum est cum sit electio et usus rerum  
 vel actuum, quæ naturaliter fieri et non fieri possunt  
 a rationalibus animantibus. Porro virtus hominis  
 est, ut possit aliquid agere, ad quod naturali motu  
 incitetur ; quod idem si in quibusdam adjunctis  
 male fieri, aut omnino semper iniquum credatur,  
 ab eo absteineat, rationis gubernatione rectus, et  
 voluptatum illecebras calcet. Sed dicunt : Cur non  
 incapaces nos peccati fecit Deus, ut nunquam vo-  
 luntarii peccaremus ? Verum qui hæc obijciunt,  
 stomachari videntur, quod eos Deus lapides aut ligna  
 non fecerit, et irasci benefactori, propterea quod  
 rationales homines creaverit, et non potius ad boni  
 malique electionem inertes. Quod si dicunt : Opor-  
 tuit nos fieri rationales, bonique et mali discretio-  
 nem habere, sed tamen in recte agendo immotos  
 porstare ; nihil hi mihi aliud videntur querere nisi  
 ut nos homines non fieremus, sed eadem qua Deus  
 natura ditaremur. Solus quippe Deus veri mali fa-  
 ciendi impotens est. Unde ait Apostolus : *Impossibile  
 esse mentiri Deum.* Nam malitia infirmitas quædam  
 est, quæ in creatis conspicitur : apud vero increa-  
 tum, quodnam sit infirmitatis vestigium ? Quod si  
 nos ejusdem qua Deus naturæ essemus, haud jam  
 herede creaturæ diceremur, sed dii natura essemus,  
 sicut ille Deus est.

### De tenebris.

Tenebræ definiendæ sunt aeris quædam obscu-  
 ritas, lucis orbitate, non aliquid substantialiter  
 subsistens : vel locus obstructione corpora obum-  
 hret, aut, ut simplicius dicatur, locus luce carens.

### Sanctorum Patrum syllogismi.

# S. JOANNES CLIMACUS

## NOTITIA

(Phil. Labbe, *Dissertatio historica de S. JOANNE CLIMACO*, apud Bellarminum *De script. eccles.*, Opp. ed. Veact. tom. VII, p. 215.)

Joannes Climacus, ob librum 30 capitum, quibus tanquam gradibus, seu scalis, ad perfectionis religiosæ culmen ascenditur, sic vulgo nuncupatus, idem quoque Joannes Sinaita, vel abbas sancti Montis Sina, cognomento Scholasticus, ὁ Σχολαστικός, reperitur a veteribus dictus. Vixit extremo Christi sæculo sexto circa annum 580, et si Menæis Græcorum fides, pene centenarius obiit die 30 Martii (a), ut habet etiam Martyrologium Romanum. Ejus res

(a) Antonius Magister, Arnaldorum e sorore nepos, ex facundissimo Parisiensis Curizæ advocato primasius Porturegiensis eremi incola, ac verus variorum quæ a quindecim annis ex illa officina fictis alienisve decorata titulis prædicunt opusculorum scriptor, editum Græce ac Latine a Matthæo Raderø Sor. Jesu presbytero Joannem Climacum vernacula lingua expressit: tum ne quid a Jesuita hausisse videretur, suppresso ejus nominae (quod et in Vitis Patrum alisque factum sæpe docuimus) ad mas. Regiæ ac Seguerianæ bibliothecarum codices sua vel amicorum opera recognovit quibusdam in locis emaculavit, Eliæ Cretensis metropolitani aliorumque scholiis propriisque observationibus illustravit, præmissa Climaci Vita, quam non tantum ex Daniele Raythensi monacho, sed etiam ex anonymo ejusdem Raderi opera vulgato eleganter contextuit. Iis secunda editio locupletior præditi in-8, anno 1658, apud Petrum Parvum. Idem quoque in tabulam historicam ac chronologicam quæ hoc anno labente 1659, ibidem excusa est post Lectionem Eucharisticarum compilationem Latino-Gallicam nonnulla de Climaco retulit. Quæ ad nostrum institutum facere videntur (neque enim in ipsam versionem inquiri, nec illam in plerisque paraphrasî, in aliis epitonæ propiorem queror aut a Græco textu longius aberrantem. Id faciunt qui majori abundant otio) ea ad duo capita revocanda censeo. I. apud Græcos in magno pretio habitum fuisse Climacum, ut ex Athanasii quæstionibus, Eliæ Cretensi, Theodoro Studita, Philippo Solitario, Joanne Zonara, aliisque constat. II. Vixisse post annum 532, quo S. Sabbas obiit, atque annum 586 Tiberio II imperante superasse ex conjectura admodum fragili, natum fuisse anno circiter 525 sub Justinî imperio et Joannis I pontificatu, ætatis anno decimo sexto, Christi 541, monasticum habitum induisse, in solitudine ac cœnobio perseverasse annis prope 60; creatum exeunte sæculo Christi sexto Montis Sinae abbatem, tandemque hortatu Joannis Raythensis abbatis conscriptus qui super-

sunt libellis abiisse ad superos anno ætatis 85, Christi 605 aut 606, biennio post S. Gregorii Magni papæ felicem ex hac vita transitum. Verum subductis rationibus peccasse Magistrum, ejusve subadjuvas deprehendi. Nam si anno 525 sub Justino et Joanne natus annos 85 vivendo attingit aut superavit, non anno 606, sed 610 obiisse dicendus fuerat, annoque præcise 600 præfuisse monachis Sinaitis, si suscepta anno 541 monastica veste annos tum natus erat 75. Præter hæc operosam hujusmodi substructionem nullo negotio destrui necesse est, si vera sunt quæ ipse parum cautus refert sub finem capituli XV ex narratione monachi Sinaitæ. Tria quippe tradit anonymus ille. I. obiisse Joannem Climacum eodem vertente anno quo frater ejus atque in regimine cœnobii successor Georgius. II. Georgium elapsis quatuor a morte fratris sui mensibus per revelationem divinitus didicisse Petrum patriarcham Hierosolymitanum ex hac quoque vita post sex menses discessurum. III. Utriusque mortem decimo post transitum Joannis Climaci mense designato tempore contigisse. Quærendus enim annus est quo Petrus ille Hierosolymorum patriarcha defunctus est, ut tum Georgii illius celeberrimi anachoretæ tum fratris ejus Joannis Climaci abbatum Sinaitarum fatalis annus argumento chronologico certissime demonstretur. Theophanes in Chronico ad annum imperatoris Justiniani 19 Petri primordia refert, atque an. 1 Justinii II imperatoris, Christi ut putamus 566, post elapsos in episcopatu annos 20, successorem ei assignat Macarium ejus nominis II. Hoc si exploratum esset, Joannis Climaci mortem anno 565, Georgii vero ac Petri anno 566, delendam esse scateremur. At repugnat Evagrius qui cap. 36 libri IV, Macarii initia, viventis adhuc Justiniani temporibus videtur assignare his verbis: « Sedem autem Hierosolymarum obtinet post Martyrium Sallustius, cui successit Helias: hunc Petrus, Petrum autem Macarius secutus est, imperatore nondum ei suffragante, qui postea sede sua pulvis fait, &c.

gestas Daniel monachus scripsit apud Lipomanum et Surium. Errat Joannes Trithemius, tum quod Climacum dicat Latine sonare Scholasticum: voluit fortasse dicere scalasticum, seu scalarium; tum quod claruisse scribat circa tempora Constantini, Constantii, et Constantis fratrum imperatorum, qui regnaverunt anno 346, seu potius 339, nam sequenti interfectus est major natus Constantinus. Certum quippe est vixisse post S. Sabbam clarissimum abbatem, qui e vita migravit quinto Decembris anni 532. De eodem Elias metropolitae Cretensis, qui explanationes in Scalam scripsit, quemque nonnulli putant interfuisse anno 787 Nicænae synodo, Joan. Gerson, Volaterranus, et alii recentiores.

Perfectissima omnium ejus operum editio Græce et Latine prodiit in folio Parisiis apud Sebastianum Cramosium, hoc ordine.

Matthæi Raderi Soc. Jesu presbyteri Isagoge ad sancti Joannis Climaci scalam Paradisi, ubi ejusdem vita, etc.

S. Joannis Climaci *Scala Paradisi*, ad Joannem abbatem monasterii Rhaituni, e Græco recens translata, et scholiis ibidem Græcis Latine versis illustrata, ab eodem Matthæo Radero in usum lectoris ad cælum aspirantis. Latine primum reddita fuisse dicitur an. 1294, ab Angelo de Cingulo O. M. qui Clarenus cognominatus est, deinde ab Ambrosio Camaldulensi monacho recognita, et typis excusa.

Accessit ejusdem sancti Climaci *Liber ad Pastorem*, ab eodem interprete jam olim in lucem datus, iterum recognitus, et scholiis itidem Græco-Latinis explanatus.

Tomo V Bibliothecæ Magnæ Parisiensis, col. 178 et sequentibus, leguntur Latine duntaxat ex versione supradicti Camaldulensis epistola ad Joannem abbatem Raythu, Scala Paradisi, De officio pastoris, Commentaria in triginta sermones Climaci, et ejusdem commendatio facta ab eodem Joanne Raythunensi abbate, Vita Climaci auctore Daniele, humiliter monacho cœnobii ejusdem Raythuni compendiose perscripta, et contemplatio scalæ vitæ ejusdem admista.

Exstat quoque Venetiis anno 1590, excusus Climacus in Græco-barbaram seu vulgarem linguam translatus a Maximo Margunio episcopo Cithærorum, εἰς ὠφέλειαν τοῦ Χριστιανώμου λαοῦ ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου εἰς κοινὴν φράσιν μεταγλωττισθεὶς.

Fuit et alius Joannes abbas Montis Sina, diversus, ut volunt, a nostro Climaco, qui in mss. codicibus perhibetur auctor germanus Historiæ SS. Barlaam et Josaphat, quæ legitur apud Laurentium Surium die 27 Novembris, et in calce operum sancti Joannis Damasceni.

Tum cap. 38 cum Joanne Catelino papa, Joanne Sirimiota Const. Apollinario Alexandrino, Anastasio Sinaita Antiocheno, patriarchis, qui Justiniano novam inducenti hæresim obstiterunt, numerat Macarium, αὐτὸς ἀποδοθέντα τῷ στικτῷ θρόνῳ ad propriam sedem restitutum. Nicephorus Const. annos duntaxat 20 Petro tribuit; Macario autem ejus successori primum duos, tum post restitutionem quatuor. Quare mirum mihi accidit cur Petri mortem anno 546 tribuerit Baronius in *Annalibus ecclesiasticis*, et alii ante eum anno 545. Certum quippe est eum usque ad extrema lere Justiniani tempora pervenisse, ideoque si vera narravit anonymus Sinaita monachus, Joannis Climaci mortem ejusque fratris Georgii (de quo et de morte Petri patriarchæ eadem fere tradit Joannes Moschus cap. 117 *Prati spiritualis*) inter annos Christianæ ætæ 560 et 565 quærendam esse, non vero in annum 586 rejiciendam. Hoc itaque fixum rarumque sit vix certum quiddam de anno mortis Climaci, multoque minus de protectione ejus in cœnobium, de tempore commorationis in eremo, de prefecturæ Sinaiticæ primordiis pronuntiarî posse. Ex ejusdem autem ac Georgii fratris ejus, Zosimi abbatis, Leonis abbatis, atque aliorum plurium mentione certum est Joannis Moschi *Pratum spirituale*, quod sæpissime laudavit Dorotheus archimandrita aut non multo ante, aut etiam post annum a partu Virginis 600 conscriptum fuisse. Sed de his hæcenus, cum docuero quamobrem fragiliter paulo ante dixerim illorum conjecturam, qui annum Christi 586 superasse vivendo Joannem Climacum arbitrati sunt.

Ansam opinandi præbuisse videntur cum illustriss. Baronius qui in *Annalibus* suis ad præ-

dictum annum retulit et imperatoris Tiberii jam ab annis quatuor demortui obitum, et celebrem Leonis abbatis a barbaris decollati a Moscho cap. 112 narratam historiam, tum scholiasta veteres, qui si quæ fides Portuagensibus conjectoribus, ad ista verba Gradus XXVI, de discretionē: Εἰς ἴψα ψυχαὶ αἱ καὶ ὑπὲρ τὴν ἐντολὴν διεπράξαντο πάσαι σε πάντως τὸ εἰρημένον, Ὅ ὑπὲρ αὐτὸν τὸν πλησίον ἀγαπήσας καὶ ὑπὲρ τοῦτο τὴν ψυχὴν προδόμενος, καὶ περ ἐπιταγὴν Κυρίου εἰς τοῦτο μὴ κομισάμενος, insinuant respexisse Joannem Climacum ad eximiam illam memorati Leonis abbatis charitatem tanquam jam sub Tiberii imperio proximis exhibitam, ideoque eum, aut eodem vivente Tiberio aut post ejus mortem, *Scalam* scripsisse suam. Verum nec Climaci verba id evincunt, cum innumerabiles ante eum Christiani pro fratribus suis animas ultronci libentesque posuerint, sicque reddi possunt ejus verba: « Persuadebit hoc tibi quisquis proximum suum plusquam seipsum dilexit, » etc., nec interpret Græcus a Radero editus hæc loquendi formula ὁ ἀδελφὸς λέων aliud innuit, quam in exemplum illius sententiæ Leonem abbatem posse adduci, sive Climacum præcesserit, sive fuerit subsecutus. Eliam Cretensem non vidi. Joannes vero Rhaythensis abbas, sive ille Climaco cœvus, sive quis alius junior, in scholiis, quorum Græcus desideratur hæcenus contextus, hæc habet: *De abbate Leone dicit*, hoc est potest intelligi, qui seipsum in mortem pro quodam fratre lucrando tradidit spontaneæ, vel de militum magistrano, qui in Corintho, pro eujusdam virginis servanda virginitate mortem elegit suscipere. Ex quibus nemo non videt, tum Leonem, tum magistranum, explicationis duntaxat gratia fuisse in medium adductos.

---

# S. JOANNIS ABBATIS

VULGO

## CLIMACI OPERA OMNIA

EDITORE ET INTERPRETE MATTHÆO RADKRO.

(Lutetia Parisiorum, sumptibus Sebastiani Cramoisy, via Jacobæ, sub Cloonia. MDCXXXIII sol. cum privilegio Regiæ.)

---

EMINENTISSIMO CARDINALI DUCI DE RICHELIEU.

*Tua virtus, Eminentissime Cardinalis, tuæque merita in eam dignitatis et auctoritatis apicem te propeverunt, ut te venerari eminus ac suspicere possimus; attingere autem ac propius intueri nemini liceat, nisi per tua vestigia perque virtutum tuarum gradus, vel imitando, vel admirando incedat. Atque ego ex illorum numero sum, qui positus in infimo loco te miror assidue, tuam in Deum pietatem, comitatem et beneficentiam in omnes homines, moderationem in tuis rebus, in publicis vero sapientiam, fidem, vim ingenii incredibilem ubique suspicio ac deprædico. Et nunc quis pateris, Eminentissime Cardinalis, ad te mihi accessum dari, scalas affero, in quibus tuæ virtutes quasi quibusdam gradibus distinctæ mihi cæterisque ad tuam celsitudinem aditum parant, tibi vero ad cæleste Numen commodum iter sternunt et compendiosum.*

*Eminentie Tuæ*

*Addictissimus, SEBASTIANUS CRAMOISY.*

# MATTHÆI RADERI

E SOCIETATE JESU SACERDOTIS

## ISAGOGE AD S. CLIMACI SCALAM PARADISI.

### CAPUT PRIMUM.

*Quis Climacus, et an idem auctor Joannes Sinaita, et Joannes Climacus, et S. Joannes abbas montis Sina, cognomento Scholasticus.*

Apud me quidem nulla unquam hac de re dubitatio fuit, quin censerem eundem prorsus esse Joannem Sinaitam, et Joannem Climacum, et Joannem abbatem S. montis Sina, cognomento Scholasticum. Ita quippe in codicibus Græcis manu exaratis lego : Ἐπιτολή τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Σιναιτου πρὸς Ἰωάννην ἡγούμενον τῆς Παίδου · *Epistola abbatis Joannis Sinaitæ ad Joannem abbatem cænobii Rhaithu.* In eodem volumine sequitur de eodem : Βίος ἐν ἐπιτομῇ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου τοῦ ἁγίου βρους Σινᾶ, τοῦ ἐπίκλην Σχολαστικῶ, τοῦ ἐν ἁγίοις ὡς ἀληθῶς, συγγραφεὶς παρὰ μοναχοῦ Παῖθου, ἀνδρὸς τιμίου καὶ ἑναρτέου · *Vita Joannis abbatis S. montis Sina, cognomento Scholastici, vere sancti, compendio a (Daniele) monacho Rhaituni cænobii, viro venerando, et virtutibus egregie ornato conscripta.* Et in eodem codice : Λόγος ἀσκητικὸς τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, ἡγουμένου τῶν ἐν τῷ Σινᾶ βρει μοναχῶν · *Liber de religiosa disciplina Joannis abbatis, monachorum in monte Sina præfecti.* Sequitur in eodem extremo libro : Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου ἡγουμένου τοῦ Σινᾶ βρους, ἡγουν τοῦ τῆς Κλίμακος · *De abbate Joanne, præfecto montis Sina, sive auctore SCALE.* Et in fronte Hbri : Ἰωάννου Σιναιτου.

Hic cognoscis eundem esse S. Joannem abbatem montis Sina, cognomento Scholasticum, et Joannem Sinaitam, et Joannem Climacum.

Idem dices ex aliis exemplaribus ejusdem auctoris Græce scriptis et in Bavarica et aliis Europæ bibliothecis, quas infra laudabo.

Dices :

*Ecquid opus per se splendenter ostendere solem ?*

Scilicet,

*Sæpe aliis nox est quod tibi clara dies.*

Nam Jacobus Billius, vir cætera Græcis et Latinis litteris probe tinctus, gente Gallus, et ingenio et genere nobilis, professione religiosus, et in Minori Britannia ad Eremum S. Michaelis cænobii præses, manum injicit, qui præter alia de SS. Barlaamo et Josaphat historiam e Græco versam Latio donavit, auctoremque facit S. Joannem Damascenum, in cujus omnibus operibus emendandis et transferendis multum et cum ingenti laude desudavit, Joannem autem Sinaitam cum Joanne monacho Thebaidis confundit. Causa quæ Billium in errorem traxit, fuit, quod incertum videretur, utrum historia de Barlaamo et Josaphato a Damasceno scripta esset, an ab alio aliquo: et ab nonnullis etiam Joanni Sinaitæ, hoc est Climaco, tribueretur: Utergo eam Billius Damasceno vindicet, et Sinaitæ abdicet, ita in præfatione ad lectorem disputat: *De sequentis historię auctore a quibusdam dubitari video; quidam enim Damascenum verum ipsius auctorem esse censent, quidam autem falso ipsi tribui contendunt. Ac certe in clarissimi viri Fumæi codice Joanni Sinaitæ ascribitur. Ego vero, etsi lectoris non ita multum interesse puto, utrius ea sit, modo pia lectu digna sit, quemadmodum revera est, si tamen judicium meum interponere liceat, verum Damasceni setum eam esse affirmare non dubitem. Nam ut omittam quod Trapezuntius, vir natione Græcus et magni non inter suos tantum, sed etiam inter nostros nominis, non alium quam Damascenum ejus auctorem protulit, primum ipsa phrasis, reliquis ipsius operibus quam simillima, Damascenum auctorem testatur. Deinde ad eam opinionem confirmandam illud mihi magni momenti est, quod ut in libris De orthodoxa fide ac reliquis pene omnibus, Damascenus multa e Basilio, Gregorio Nazianzeno aliisque ejusdem notæ Patribus libenter corrogat, atque integros sæpe versus, imo etiam totas periodos ab ipsis mutuatur: eodem modo in hac quoque historia multa ex iisdem auctoribus, suppresso interim nomine, produci animadverti, ac præsertim ex Nazianzeno, ut cap. 7, 8, 10, 11, 15, 17, 20, 24, ac plerisque aliis locis. Adde quod non solum ab illis libenter mutuo sumit, sed etiam multa afferit libris De orthodoxa fide ad verbum transcripta, ut ea omnia quæ cap. 13 de arbitrii libertate disputat. Quod quidem, ut opinor, non tam aperte faceret, nisi tanquam suo jure iis, ut suis uteretur. Denique cap. 19 disputatio ea de imaginibus, quæ Damasceni ætate fervebat, in eadem sententia non parum me confirmat. Ut autem hæc omnia pro Damasceno faciunt, ita hanc historiam Joannis Sinaitæ minime esse apertissime convincunt. Nam cum ille Senioris Theodosii tempore fuerit, ut patet ex lib. XIII Histor. miscell. Pauli Diaconi, quonam pacto in hac historia, quam auctor ex India transvectam testatur, Nazianzenum, cujus vix dum scripta in manibus hominum versabantur, citare potuisset, atque etiam eo antiquiorem episcopum, ac Valentis tempore vita functum Basilium, suppresso licet nomine, cap. 19, ubi de imaginibus tractat, et cap. 34,*

ubi Josaphat eam ad Deum orationem habet, quam ex constitutionibus Basilii cap. 1 perspicue hausit? Quonam item modo Barlaamum de inaginibus ad regis filium disserentem induceret, cum ea questio nondum eo tempore excitata fuisset? Fatetur hic primum Billius historiam de Barlaamo et Josaphato in codice ms. Græco cl. viri Fumæi Joanni Sinaitæ inscriptam. Addit Baronius cardinalis ad 27 Novembris in Martyrolog. Rom. in Sfortiana quoque bibliotheca, num. 63, eandem historiam Joanni Sinaitæ ut auctori assignari, quamvis apud Possevinum in Sfortianæ bibliothecæ descriptione num. 15 cum aliis compluribus consideretur, quod illi imperfectus librorum syllabus fuerit transmissus. Addo ego Bavaricam bibliothecam, in qua num. 205, hæc verba sunt: « Joannis Sinaitæ historia de Josaphat et Barlaam. » Subjuncti editor catalogi: *quæ vulgo Damasceno ascribitur. In Heidelbergensi num. 200 exstat eadem ms. Græce sine auctore, alibi in eadem, num. 59, Damasceno ascribitur, fortasse ex ejus opinione, qui eundem catalogum conscripsit. Veniendum esset in rem præsentem. Sed Joannem Sinaitam negat Billius auctorem illius historiae et rem se factam habere putat ex temporum ratione, ut ex ejus verbis cognovisti. At enim Billius tota via aberrat a vero. Nam quod ex Paulo Diacono (a) docet Joannem Sinaitam Theodosii M. avo vixisse, ἀπ' αὐτῆς οὐρας ἤραπτεν. Diaconi verba sunt: *Interea eventum belli considerans mittit ad Thebaida ad Joannem monachum perspicentem clara; ad quem destinavit (Theodosius) Eutropium eunuchum sibimet fidelissimum, ut aut cum, si vellet venire, deduceret, aut nolentem de eventu belli requireret. At ille Joannem quidem deducere non prævaluit, sed mandatum retulit ejus, quod vinceret et perimeret tyrannum, et post victoriam in Italia moreretur.* Nihil hic de Joanne Sinaita nec per somnium quidem Diaconus. Monachus hic, vates Theodosii, fuit anachoreta Thebaidis. Joannes Sinaita multis parasangis a Thebaide abfuit, montis Sina incola, abbas, ingressus cœnobium anno ætatis sextodecimo, præfecturam multis annis administravit eandemque fratri suo germano reliquit, ut in ejus Vita ostendi, nunquam vixit cum Theodosio, sed post Theodosium centum et octoginta quinque annos. Joannis porro illius anachoretæ, qui Theodosio victorias et mortem prædixit, res gestas, vitam et prodigia scripsit Rufinus Aquileiensis presbyter, et exstat apud Rosweidum lib. secundo SS. Patrum (b). Ejusdem mentio est in Fastis Martyrum Romanis 27 Martii et in Menæis 20 Septemb., ubi Ægyptius appellatur. Itaque ratio Billii cadit, cum ille Joannes Theodosianus nihil prorsus ad nostrum Sinaitam faciat. Cardinalis Bellarminus quoque in *Scriptoribus ecclesiasticis*, de D. Damasceno observavit historiam de Barlaamo dubium Damasceni partem videri, quamvis utilem et insignem historiam appellet: *Sed quia Barlaam, inquit, dum instruit discipulum suum Josaphat, jubet eum credere in Spiritum sanctum ex Patre et Filio procedentem, dubitatio exorta est an hoc opus esse potuerit Joannis Damasceni, qui lib. 1 De fide orthodoxa, cap. 2, docet, Spiritum sanctum non procedere ex Filio, sed per Filium. Sed responderi potest in historia Barlaam, particulam illam, ex Filio videri additum ab aliquo; nam in nova editione per Billium castigata, non habetur, ex Filio. Dubitatio quoque existit, an hæc narratio sit vera historia, an potius conficta ad erudiendos nobiles adolescentes; qualis est Vita Cyri apud Xenophontem. Ceterum veram historiam esse constat ex eo, quod S. Joannes Damascenus in fine historiae invocat sanctos Barlaam et Josaphat, quorum res gestas scripserat, et Ecclesia Catholica in Martyrologio descriptos veneratur die 27 Novembris eosdem sanctos Barlaam et Josaphat.**

Quod si jom, quid ipse sentiam, quæras, bona pace doctorum virorum dixerim, neque S. Joannis Sinaitæ sive Climacti, neque D. Damasceni, multo minus S. Joannis illius Ægyptii et Thebaide felum hunc de Barlaamo et Josaphato videri; sed Joannis monachi e cœnobio S. Sabæ. Ita testatur manuscriptorum syllabus bibliothecæ Palatinæ Heidelbergensis num. 68, ubi hæc verba leguntur (c): *Barlaami Joasaphi Vita ex interiori Æthiopum seu Indorum regione in sanctam urbem translata per Joannem monachum de contubernio S. Sabæ.*

Eundem Joannem Sabæ monachum arbitror in regia bibliotheca Scoriaci in Hispania expressum, ubi hæc de eadem historia: *Joannis monachi expositio de Barlaam et Josaphat.* Idem historiae auctor traditur in Reipub. Augustanæ bibliotheca diserte et expresse, num. 79: *Joannis monachi ἀδελφῆς τριμίου καὶ ἐναπέτου μονῆς τοῦ ἀγίου Σάββα, historia interioris Indiæ, Indorum Æthiopiæ, continens vitam Barlaami et Josaphi.* Et in Bavarica num. 17: *Narratio utilis ex interiore Æthiopia regione, quæ India dicitur, ad sanctam civitatem perlata, per Joannem archimandritum monasterii S. Sabæ. Liber hic inscribitur Barlaam, et est in illa ipsa historia, quæ Damasceno vulgo tribuitur.*

Nisi velis hæc testimonio ad ipsum Damascenum trahere, qui et ipse Joannes audiebat, et demum e foro et turbis secessit in lauram S. Sabæ: sed cum in omnibus bibliothecarum indicibus, ubi ejus opera recensentur, semper appelletur Damascenus, haud dubie, si hanc Barlaami historiam Damascenus scripsisset, nomen quoque Damasceni in epigraphæ, sicut in aliis ejus operibus expressum fuisset. Quod autem docet multa ex Damasceni scriptis de orthodoxa fide deprompta esse in hac historia, parum videtur pro Damasceno facere, cum quæ publici juris facta sunt, a quolibet usurpari possint: nec erat opportunum, ut Barlaam de fide apud paganos vel neophytum disputans, testem ignotum et privatum laudaret. Par est ratio SS. Basilii et Nazianzeni, quorum satis erat argumenta et apodixes in medium attulisse, nomina nihil erat necesse.

(a) Lib. XII, pag. 384.

(b) Pag. 449.

(c) Apud Possevin., pag. 121.



Sanctum Joannem Sinaitam, sive Climacum, non esse hujus historiae conditorem facile intelligo, non ob rationem illam, quam Billius affert, qui Sinaitam cum Thebæo et Ægyptio Joanne confundit, eundemque esse existimavit, et Sinaitam cum Theodosio M. imperatore, qui anno 395 diem supremum obiit, vixisse tradidit, quod fieri non potuit, ut in notis ad Climaci *Pastorem* ostendi, ubi Trithemium, qui eundem Climacum ad Constantinum M. et filios refert, refutavi. Proinde vere Bellarminus (a) anno 530 collocavit. Cæterum cur non arbitrer Climacum esse historiae Barlaami scriptorem, hoc est, quod vero et Billius observavit: quævis enim S. Joannes Sinaita Climacus demum post quingentesimum Christi annum scripserit, nulla tamen illius sæculo questio, et contentio in Ecclesia de sacris imaginibus colendis, vel abolendis nata erat, quæ ab eo Damasceni ab Isaacio, et Copronymo iconomachis potissimum agitabatur, cum tamen in historia Barlaami, capite 19, prolixè de imaginibus adorandis disputetur: quod auctor historiae ex scriptoribus illius sæculi, et ex ipso Damasceno potuit transcribere. De nomine etiam Joannis Sinaitæ magnopere suspicere aliquid immutatum, et scribendum fuisse Joannis Sabaitæ, non Sinaitæ, quod is monachus in cœnobio Sancti Sabæ vixerit, et scripserit. Sicut enim Joannes Climacus, et Anastasius scriptor Sinaitæ appellati sunt, ita Joannes Sabaita potuit dictus fuisse a cœnobio S. Sabæ, in quo religionem professus ætatem agebat. Nunc intelligamus, quamobrem idem Climacus noster scalæ celestis architectus, Climacus, et scholasticus audierit.

## CAPUT II.

### De nomine Climaci, et inscriptione libri.

Græce Ἰωάννης Κλίμαξ, Joannes *Klimax*, a libro, quem a scala inscripsit, appellatur, ita ut inscriptio libri cesserit in cognomentum scriptoris, sicut divus Gregorius primus (b), Pontifex Magnus, ab Dialogorum libro *Dialogus* dicitur; Cassianus beato Prospero *Collator* a Collationibus Patrum quas composuit; Petrus Lombardus *Magister sententiarum* ab sententiis Patrum et Theologorum collatis, et in ordinem rerum reductis; Clemens Alexandrinus a libris Stromatum Στροματεύς; Strabo *Geographus*, quod geographiam, et orbem terrarum descripserit; sicut et Dionysius Alexandrinus propter suam περιήγησιν *Periegetas*, Græcis περιηγητής. Quibus fere addas Oratorem, Philosophum, Astronomum: sed quia hi κατ' ἐξοχὴν ita appellati sunt, huc non ascribimus. Interim nec sequendi, nec ferendi sunt qui *Climachum* dicunt, quod a tota verbi notatione, et origine discedant, nec enim climax *climachos*, sed *climacos* inflectitur, a quo Latina lingua ad suum modum et formam *Climacus* scripsit, quod recti casus asperitatem refugoret. Vitiosius apud Trithemium *Clymachus* legitur, qui vocem interpretatur e Græco, scholasticum, quæ significatio remotior est ab Græca voce *climax*, quam a Gadibus Ganges; forsasse Trithemius scripserat *scalasticus* a scala, a qua tamen voce Latium penitus abhorret, alii *scalarem* dixerunt.

Scholasticus cognomento, Græce τοῦ ἐν ἀγίοις Ἰωάννου Κλίμακος, ἐπιζήτην Σχολαστικοῦ, S. Joannis *Climaci*, cognomento *Scholastici*, ἀπὸ τοῦ σχο τὸ κρατῶ, σχάζω, καὶ σχολάζω, inquit Varinus. Sed aliud est σχολαστής, et aliud σχολαστικός. Σχολαστής est μαθητής, σχολαστικός, doctor, quem Arbitrator umbraticum doctorem appellavit, inque id genus hominum acerrime debacchatus est: *Nondum*, inquit (c), *umbraticus doctor ingenia deleverat*. Intelligit declamatores, de quibus idem: *Nunc alio genere furiarum declamatores inquietantur qui declamant?* Et mox infra: *Nunc et rerum tumore, et sententiarum vanissimo strepitu hoc tantum proficiunt, ut cum in forum venerint, putent se in alium terrarum orbem delatos*. Erat enim, uti Fabius docet, declamatio judiciorum imago, et forensium actionum meditatio, quam optime exponit Ennienius rhetor: *Neque enim*, inquit (d), *tantum me aut negligentia, aut confidentia tenet, ut nesciam, quanta sit inter hanc aciem fori, et nostra illa secreta studiorum exercitia diversitas. Ibi armantur ingenia, hic præliantur, ibi prælusio: hic pugna committitur*. Et Seneca: *Itu arbitratum est, scholam quasi ludum, forum quasi arenam esse*. Sed quantopere scholasticos hos, et umbraticos doctores exagitat Arbitrator, tantopere celebrat eosdem in suo magistro Isæo Plinius Minor, de quo post ingentes ejusdem laudes, et elogia hæc subjicit (e): *Nam diebus, et noctibus nihil aliud agit, nihil audit, nihil loquitur, annum sexagesimum excessit, et adhuc scholasticus tantum est, quo genere hominum nihil aut sincerius, aut simplicius, aut melius: nos autem, qui in foro, verisque litibus terminur, multum militiæ, quamvis nolimus, addiscimus* (f). *Schola, et auditorium ut ficta causa, ita res inermis, innoxia, nec minus felix, senibus præsertim*.

Magna erat horum scholasticorum auctoritas; viri principes, et imperatores, et doctissimi quique, et clarissimi hos audiebant, et ipsi apud eos declamabant: de quibus Woverius ad Arbitrum consulendus. Posterius sæculum eam *scholastici* vocem transtulit, non ad declamatores tantum, sed ad viros eruditos, eloquentes, et ad omnem litterarum elegantiam informatos, atque exercitatos; quævis nec in foro causas actilarent, nec in gymnasiis declamarent. Inde Prudentius, Ambrosius, Hilarius, Beda scholastici dicti. *Franco Leodien-*

(a) In *Scriptoribus ecclesiast.*

(b) Nonnulli Gregorium II dictum *Dialogum* falso scripserunt. Lege *Diazium* Frontonem apud Baron. tom. IX, anno Christi 726, pag 71 et 72 ed. Antwerp.

(c) Sat. p. 1.

(d) Lib. 1, c. 40.

(e) Lib. II, ep. 7.

(f) In margine: *Audite, advocati et caucilici*.

*sium scholasticus, et scientia litterarum, et morum probitate claret, inquit Siebertus (a).* Ex eodem genere celebratur Dionysius Exiguus, dictus etiam Serapion *scholasticus* apud divum Hieronymum *Catalog. illust. script. eccles. (b)*; Eulogius Alexandrinus apud Palladium in *Lausiaca (c)*; Procopius Porphyreonites, Cosmas, apud Joannem Moschum *(d)*, Gregorius abbas *scholasticus* apud eundem Moschum *(e)*: Anonymi *scholastici* Dialogus apud Simeonem Theologum; et apud Græcos Arabius, Nilus, Leontius Theæstetus, Agathius, Eratosthenes in Epigr. In hoc ergo numero etiam Climacum nostrum jure ab Græcis positum nos quoque ponimus, quando illius varia eruditio passim etiam in hoc, quamvis sacro et religioso opere, elucet.

Sed enim transit *scholastici* nomen etiam ad nostra tempora et mores: in summis enim antistitum cathedris, et sedibus, ubi canonicorum concilia et collegia sunt, uni alicui ex eorum numero, doctissimo plerumque, *scholastici* nomen imponitur, qui eorum, quos voluntas ad sacros ordines admovet, eruditionem publico examine cum collegis suis explorat; eaque res tam testata est, ut nullam auctoritatem et testimonium desideret. Interim non imus inficinas *scholastici* nomen etiam auditoribus convenire, et discipulis, quæ hodie usitatissima vox est. Arbitrari in satyrico: *Dum in hoc dictionum æstu motus incedo, ingens scholasticorum turba in porticum venit, et quæ sequuntur.*

*Sancti montis Sina Antistes.* Sina mons (qui et *Sinai, et Oreb et Sinaus* Josepho, et Justino) toto orbe super omnes Olympos, Hæmos, Caucasos, et Tauros notissimus, ubi supremus orbis Conditor Hebræis leges dixit et scripsit, ubi D. Catharinæ inclytæ heroidis, et virginis corpus cœlitum ministerio Alexandria delatum salutari fonte olei redundat. Ubi Climacus cum religiosissimo patrum cœlu Deo precibus litavit, ad cujus radices Justinianus imperator religiosus viris nobile cœnobium posuit. Ex hoc monte multi viri sancti prodire, quos ubi locus erit in medium adducam. Mons in orbem erigitur, regionis illius longe altissimus, quo per gradus septies mille ad fastigium ascenditur, demptis elivis, qua per se patet ascensus. Nomen ab rubo, quo abundat, invenit. De monte Oreb et Sinai multa Bellonius, p. 126 et sequent.

*Antistes.* Græcis ἡγουμένους, ἡγεμών antistes, præses, abbas, cœnobiarcha, προεστώς, προεστάτης, πατήρ πνευματικός dictus, quæ omnia eandem significandi vim habent. Vocis tamen Græcæ ἡγουμένου varia significatio est, prout cum vario casu neclitur. Nunc enim quartum regit, quando idem valet quod νομίζω, puto, nunc cum tertio componitur, προηγούμεναι σὺν προοδοποιούμαι, viam demonstro; nunc secundo, cum ἔρχω seu rego et impero significat, ut ἔρχω λαοῦ, populum rego, in quo significato hic accipitur, ἡγουμένου τοῦ ἀγίου βρους τοῦ Σινᾶ. Ἠγουμένου, hoc est, moderatoris, præsidis, rectoris, cœnobiarchæ sancti montis Sina, συνεκδοχικῶς continens pro contento, religiosorum nempe virorum, qui in asceterio montis Sina degunt. Cæterum Climacum ad officium illud, et munus regendi cœtus religiosi plane divinitus destinatum ostendunt ea, quæ e Græco codice ms. bibliothecæ Bavaricæ extremis paginis erui, quæ tibi infra Græce et Latine cognoscenda subjicio, nec enim in Vita ipsius ab Daniele monacho conscripta sunt comprehensa.

*Scala paradisi.* Nulla mentem subit dubitatio, quin Climacus inscriptionem libri sui, quæm κλίμακα seu *scalam* appellavit, ex Genesios cap. xxviii hauserit, ubi de scala Jacob patriarchæ tractatur; ita enim Moses ibi: *Cumque venisset Jacob ad quemdam locum, et vellet in eo requiescere post solis occubitum, tulit de lapidibus qui jacebant, et supponens capiti suo dormivit in eodem loco, viditque in somnis scalam stantem super terram, et cacumen illius tangens cælum; angelos quoque Dei ascendentes et descendentes per eam, et Dominum innixum scalæ.* Cujus occasionem videtur præbuisse Climaco antistes sanctissimus Raithuni cœnobii, qui Climacum ad librum hunc conscribendum acerrime per epistolam, in qua *scalæ* Jacob bæ mentionem facit, cohortatus est. Scripsit ergo, et ædificavit tralatitiam seu metaphoricam hanc *scalam* religiosam religiosissimus Climacus, cujus gradus, seu radii triginta omnem orbem, et posteritatem illustrarunt. Ad exemplum Climaci alii atque alii religiosi, et eruditi viri *scalas* item in cælum moliti sunt. Dionysius *scalam religiosorum* quinque gradibus distinctam composuit, quos Pentateuchum dixit; Gabriel Inchinus *scalam cæli*; noster beatæ et æternæ memoriæ Bellarminus, *De ascensione mentis in Deum*, et propria quodammodo, brevissimaque via ad cælum hæc est religiosorum, qui per rectos *scalæ* gradus sine longis viarum anfractibus et ambagibus ardua quidem, sed firma et secunda enituntur, nisi scientes, volentes velint excidere. Inde et D. Romualdo Camaldulensis familiæ conditori persimilis Jacobi patriarchæ *scala* divinitus demonstrata est (f), per quam candidati magnis passibus in cælum contendebant. Dum itidem Leoni, qui e primis et intimis D. Francisci sodalibus fuit: *Magna erat planities, inquit Platus (g), et in ea species quedam judicii mori futuri; magna aderat hominum multitudo, angelorum tubæ personabant, denique binæ scalæ e summo caelo usque ad terram demissa, altera candido colore, altera purpureo. Huic autem purpuræ imminens visebatur ex alto Christus, cultus habitu severo, ac suburato. At Franciscus paulo infra ipsum fratres suos evocabat, ut ascenderent fidenter, Dominum ita velle, eosque invitare. Cum autem illi se per scalas audenter efferrent, alius de tertio, alius de quarto, vel de decimo,*

(a) Ad ann. 1048.

(b) Cap. 99.

(c) Cap. 16.

(d) Cap. 131.

(e) Cap. 122.

(f) *Breviarium Romanum.*(g) L. 1, c. 34, pag. 201, ex *Annal. Francisc.*

alii de superioribus, ac pene jam ultimis gradibus procidebant. Qua suorum clade magnopere commotus B. Franciscus, eos voce magna admonuit, ut ad scalam alteram candidam accurrerent, illic nihil fore periculi. Itaque cum ad eam accessissent, Mariam ei incumbentem vident, quæ eos blandissime intuens studiose etiam juvaret, exciperetque singulos, ita ut nullo negotio ad unum omnes in cælum evaserint. Ita D. Antonius de S. Dominici morte: Prior, ait: (a), Brixiensis eadem hora qua S. Dominicus obiit, vidit hiatus in cælo, per quem submittebantur duas candidissimæ scalæ: unam tenebat beata Virgo, alteram Christus; angeli vero ascendebant, et descendebant: et in fine utriusque scalæ sedes posita erat, et unus ei insidens similis fratri Prædicatori (is erat S. Dominicus) habens faciem velatam, quasi vadens versus cælum. Scalas autem Christus et Mater ejus sursum, cum sede et sedente trahebant, et tunc hiatus clausus est. Eadem metaphora ipsa augustissima Regina, et æterna Virgo dicitur scala cæli et scala Jacob, de qua plurima interpretes cœlestium litterarum. (b) S. Bernardus scalam istam interpretatur religionem: Scala hic, inquit, est disciplina religiosa, vel regula ordinis, v. gr. qua dilectus Dei Benedictus ascendit ad cælum: duo latera sunt mentis humilitas, et vitæ asperitas; gradus sunt varis regulæ et virtutum actus. Scala enim arcta arctam disciplinam viam, quæ ducit ad cælum, significat. Cœterum de scala Jacob plurima ad Genes. Perierunt ex variis scriptoribus, qui existimant Homeri catenam Iliad. ð iude excogitatam, et suspensam, quæ a cælo ad terram usque pertinet, et Platonicos ex Apuleio genios, ubi de Socratis dæmone disputat, repertos.

At enim et Lucifer, et Babylonii gigantes, et impii omnes altiores ipso cælo scalas molliuntur, ipsumque Deum cælo deturbare conantur. Isaiam audi de Lucifero divinitatem affectante (cap. xiv, vers. 13, 15): Qui dicebas in corde tuo: In cælum conscendam, super astra Dei exaltabo solium meum, sedebo in monte Testamenti, in lateribus Aquilonis. Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo. Sed quis finis hujus ascensus? Verumtamen ad infernum detraxeris in profundum lacu. Ita Babylonius Nemrodus turrim ad cælum pertinentem cœpit ædificare, cujus historiam poetæ more suo ad gigantum fabulas traduxere, qui montes montibus injectos viam muniebant, ut bellum cælo inferrent. Ita Naso eum aliis mille poetis:

*Terra feros partus, immania monstra, gigantes  
Edidit ansuros in Jovis ire domum.  
Exstruere hi montes ad sidera summa parabant,  
Et magnum bello sollicitare Jovem.  
Fulmina de cæli jaculatus Jupiter arce  
Vertit in auctores pondera vasta suos.*

Ex hoc genere scalarum est, de quo narrat Dionysius Carthusianus de sui ordinis tirone, cui malus genius applicuerat scalam, per quam e septo religioso exsiliret, et ad inferos descenderet. Verba Dionysii hæc sunt in paræneticis ad tirones: Legi ordinem nostrum olim novitium admisisse, qui sub prima quidem conversatione satis se laudabilis vitæ monachum exhibebat. Verum illo agente qui sub anheliu prunas ardere facit, nullam neque die neque nocte requiem habuit: stimulatus a Satana, ut ad sæculum remearet. Viciis tandem improbus exactor, et in eam insaniam miserum perduxit, ut scalam quærere inciperet, qua posset per murum cellæ contiguum se transmittere. Sic igitur affectus cum de recessu anxius cogitaret et per hortum æstuans crebro deambulet, scalam quam antea illic nunquam viderat, factione diabolica stare conspexit, et nimium admiratus ait: « Agnosco, o dæmon, fraudes tuas, et deceptionis laqueos patenter agnosco. Hæc scala quam video nunquam me levaret in cælum, magis autem me mergeret in Tartarum. Ut igitur tua te arte decipiam, dabo operam ut hac scala mihi fiat ascensus ad superos, quam tu mihi ad gehennæ puteum preparasti. » Hæc dicens sese ad se convertens in cellam rediit, et apud se deinceps sacer sedulusque permansit: semper tamen multis lacrymis affectum illum impium ac tetrum plangens, mentis suæ perfidiam gemitibus expiabat assiduus.

Ejusdem generis scala B. Alberto M. religionem in S. Dominici asceterio professo per nocturnam quietem objecta est, per quam evadere claustra et redire ad mundum cogitabat: sed magna Dei Matre et comitibus virginibus sese illi objicientibus retardatus perseveravit, ut in primo Bavaricæ sanctæ volumine ostendimus.

Pittacus quoque apud Mytilenem in templis scalam posuit Fortunæ (c), qua alios ad felicitatem ascendere, alios ad ærumnas et calamitates descendere docuit, quæ melius ad virtutes et vitia divinamque providentiam retulisset.

Lepidum tamen est istud quod ex Polyæni stratagematum septimo coronidis loco, de Cosinga Junonis sacerdote Thracum duce, subjicio. In Thracia gentes sunt Ceronia et Scœba, quæ in bello sacerdotibus Junonis utuntur ducibus, uti Maro de Heleno cecinit,

..... rex idem hominum divumque sacerdos.

Erat illis sacerdos et dux Cosingas, cujus imperia Thracæ detrectabant, quos ipse gnarus gentis et morum, tali cômmento ad obsequia et obedienciam reduxit. Scalas plurimas e materia ædificavit, aliasque aliis imposuit, ut in ingentem altitudinem moles excresceret.

(a) Cornel. a Lapide ad cap. xviii Genes., pag. 195.

(b) In eandem fere sententiam D. Basilii ad

primum Psal. et responsum 8 in Regulis fusiis explicatis.

(c) Lib. II Var.

Tum minatus popularibus, nisi ad nutum suum parerent omnes, se cœlum conscensurum, illosque apud Junonem accusaturum, quod obedire sibi recusarent : hic Thraces, hominum genus barbarum et stupidum, ingenio feris quam hominibus propiore, vanis terribi Cosingæ minis, duci supplices, deprecati pertinaciam, jurejurando sese obstrinxerunt, imperata deinceps omnia ad nutum ejus facturos.

Cur autem triginta gradus in *Scala sua Climacus* posuerit, ipse causam in extrema operis sui clausula aperit, cum dicit, *Qui Christus cum esset, ut videbatur triginta annorum baptizatus, tricesimum in scala spirituali gradum sortitus est, quandoquidem Deus est charitas.* Quasi Deus triginta annos in religiosa quiete, silentio et privata exercitatione traduxerit, et post tricesimum demum se mundo per charitatem exhibuerit, et salutis nostræ opus complerit. Cujus symbolum gessit Josephus qui tricesimo demum anno e silentio et privata vita, servitute et carceris tenebris oductus, Ægyptique præfectus salutem populo attulit, dictusque est *Salvator mundi*, et in Evangelio qui semen divini verbi exceperunt in terram bonam, tricesimum et bis tricesimum et centesimum fructum retulerunt.

Librum porro suum *Climacus asceticum* quoque appellavit, ut est in inscriptione ἀσκησις, Græcis exercitatio vel corporis vel animi, et ἀσκητής, perinde ad utrumque refertur. Scriptores sacri vocem ad religiosam vitam adhibent : ut ἀσκειν sit religiosam vitam profiteri ; ἀσκητής, qui in religiosa vita se exercet, ἀσκητικὸς βίος, vita religiosa, ἀσκητικὸς λόγος, sermo, oratio, liber de vita et disciplina religiosa : ἀσκητικά, quæ ad eam vitam religiosam pertinent, qualia præter et ante Climacum scripsit Basilius M. quæ hodieque leguntur, quibus monachis et religiosis vivendi præcepta tradit et leges dicit. Huc Dorothei Parmentica pertinent ; Collationes Cassiani ; Philippi Solitarii Dioptra sive amussis ad Callnicum monachum ; Carpathii Capita hortatoria ; S. Maximi, Marci monachi, Isaaci, Diadochi, Isaiaë abbatis, Nili et aliorum complurium, quorum omnium summam et synopsis in Basilii monachi et præfecti Lauræ Maleini, vitæ asceticæ descriptione cognosces, quam Jacobus Pontanus nostræ societatis notissimus et laudatissimus scriptor e Græco vertit, et Simeonis Junioris orationibus adjecit. In qua totam ἀσκήσῃω; rationem oculis in una quasi imagine subjectam et descriptam intelliges.

Ab eadem voce, religiosorum domicilia et cœnobia appellantur asceteria, sicut et ab aliis originibus phrontisteria, archisteria, monasteria, eucheteria, lauræ, monæ, mandræ, synodiæ, conventus, et hoc genus alia complura.

### CAPUT III.

#### *De vita S. Climaci, cum elogiis ejusdem.*

*Vita Joannis cognomento Scholastici, vulgo Climaci.* In alio codice (a) hæc est inscriptio, quæ simul auctorem vitæ conscriptæ ostendit.

*Vita compendio conscripta abbatis Joannis anti-* **A** *Blos ἐν ἐπιτομῇ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου τοῦ ἀγίου ὄρους Σινᾶ, τοῦ ἐπίκλην σχολαστικοῦ τοῦ ἐν ἀγίοις ὡς ἀληθῶς, συγγραφεὶς παρὰ Δανιὴλ μοναχοῦ Ῥαϊθηνοῦ, ἀνδρὸς τιμίου καὶ ἐναρέτου.*

(a) Quæ patria nobilisque civitas heroem hunc progenerit, et ante susceptam, ut ita loquar, religiose vitæ palæstram, eduxerit, pro certo et explorato non habeo dicere. Quis vero divum omni dignum admiratione nunc teneat locus, epulisque et deliciis exceptum immortalibus pascat, minime ignoro. Est enim ille nunc in illa regia, de qua vocalissima cicada (Paulus) canit, cum in hæc verba exclamat: *Quorum conversatio in caelis est* ; ubi sensu ab omni contagione corporis libero, sola mente et intelligentia, inexplebili modo, summa cum voluptate **B** inexhausti boni pulchritudine fruitur, inundatur, et exsatiatur (b), digna sudoribus præmia laborum-

<sup>1</sup> Philipp. iii, 20.

(a) In ipso codice Climaci.

(a) Est eadem hæc Vita a Daniele monacho composita apud Lipomanum vol. II, p. 404, et Sarium tom. II, 31 Martii.

(b) Exsatiatur. Scholiastes adnotavit hæc verba : Κόρος τῶν ἀλλῶν ἀσθησις πνευματικὴ ἐστίν, ἢ ποιθηθεῖσα δέξασθαι τὴν ἑαυτοῦ τὴν Θεοσητικὴν ὡς κόρη τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐν αὐτοῖς ἐχόντων τὸ φῶς τὸ αἰσθητόν. Ἡ θεωρία ἢ νοητὴ ἐστὶ γνῶσις, φυσικὴ δὲ ὡς ἐνοθεῖται τῇ κακότητι τῆς

τὸ μὲν, τίς ἡ ἐνεγκαμένη τοῦτον καὶ ἐκθρέψασα πρὸ τῆς ἀθλητικῆς αὐτοῦ, ἐν οὕτως εἶπω, ἀξιάκουστος πόλις, εἰς ἅπαν ἐπεσκεμμένως τε καὶ διηκριθωμένως λέγειν οὐκ ἔχω. Τὸ δὲ, τίς ἡ νῦν φέρουσα, καὶ ἀμβροσίᾳ ἐπιτάσει ἐστιῦσα τὸν πανθαύμαστον, ἀγνοῦ οὐδ' ὄλας. Πέλει γὰρ καὶ αὐτὸς νυνὶ εἰς ἐκείνην, περὶ ἧς ὁ διαπύσιος ἐμπεδοὶ τέττιξ ὠδὲ πη [I. ὠδὲ πως] διακεκραγῶς Ὡν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει ἰορηνύμενος αἰσθησι ἀλλῶ τῶν ἀκόρεστον, καὶ τὸν ἀνέλθειον κάλλι ἐνηδῶνος νοερῶ νοῦ, νῦν καὶ μόνῃ γαννύμενος, ὄβλια τῶν ἰδρωτῶν εἰληφῶς κὰς ἀμοιβὰς, καὶ πόσιον ἀπόνων γέρας, τὴν ἐκεῖσε κληρουχίαν λαχῶν, εἰς τε ὦν καὶ εἰς ἀλ

φύσεως, ἧτις καλεῖται φυσικὸν φῶς. Hoc est : « Sactitas rerum materia seu corpore carentiam est spiritualis animæ sensus, qui ad recipiendam contemplationis facultatem modificatus est, non secus atque pupilla oculorum corporis qui in se continent lumen quod in sensum cadit. Contemplatio est cognitio ex mente profecta. Naturalis autem cognitio est conjuncta cum sîatu naturæ, quam naturale lumen appellant. »

μετ' ἐκείνων ἐσόμενος. Ὅτι ὁ πούρ ἔστη λοιπὸν ἄ  
 ἐν εὐθύτητι. Ὅπως δ' ἐκείσε τοῖς ἀλλοῖς ὁ ἔνυλος  
 συνθέν ἐστὶ, λέξω μάλ' σαφῶς. α'. Ἐκκαίδεκα  
 γέντοι ἐτῶν που πέλυο ὁ μάρκαρ τῆ ὀρωμένη ἡλικία,  
 χλιονταετῆς δὲ τῆ νοουμένη ἀγγινοῖς, προσαγοχεν  
 ἑαυτὸν ὡσπερ τι ἀκίδθλον, καὶ ἐθελόθουτον τῷ με-  
 γάλῳ Ἰσρεὶ θύμα. Σώμα μὲν τούτου ἐν τῷ Σιναιῷ,  
 ψυχὴν δ' αὖ ἐν τῷ οὐρανίῳ ἔρει εἰσκεκομικῶς, οἶμαι,  
 κάξ αὐτοῦ τοῦ ὀρωμένου χωρίου μεγίστην τὴν πρὸς  
 τὸν ἀόρατον ποθῆγιαν τε καὶ ὄνητιν δρέψασθαι σκε-  
 φάμενος. Καὶ τῆ μὲν ξενιτεῖα τῆ προστάτιδι τῶν  
 νοσρῶν ἡμῶν νεανίδων, παρῆρησιαν τε ἀεμνον δια-  
 τεμῶν, ταπεινοφροσύνην δὲ κόσμιον προσεληφῶς,  
 ἐξορρίζει δ' ἀρίστῳ μάλ' σκοπῷ σὺν τῆ εἰσόδῳ τὴν  
 αὐτάρεσκον [αὐτάρστον] καὶ οικειόπιστον ἀπα-  
 τεῶνα· τὸν αὐχένα κλίνας, καὶ πεπιστευκῶς ἀρίστῳ  
 πωλοδάμνη, ἀκινδύνῳ ὀδηγία τὸ βαρὺ πέλαιος στε-  
 ραιουῖσθαι σκοπῷ καλῷ. Οὕτω τε κυρίως ἑαυτὸν  
 τεθεικῶς, ὡς ἀλογόν τε καὶ ἀθέλητον ψυχὴν ἔχων,  
 καὶ τῆς φυσικῆς ἰδιότητος ἀπῆλλαγμένη πάντη.  
 Τόδε δὲ θαυμαστότερον ἐν ἐγκυκλίῳ σοφία, οὐρανίῳ  
 ἰδιωτεῖα μαθητευόμενος, τὸ παραδοξότατον καὶ τα-  
 πεινώσει ἐκφυλον τὸ τῆς φιλοσοφίας φρύαγμα εἶτα  
 ἑαυτοῦ μετὰ ἔνενακαιδεκαετῆ χρόνον, ὡσπερ τινὰ  
 πρέσβυν, καὶ ἀντιλήπτορα πρὸς τὸν βασιλέα τὸν παι-  
 δοτριδην προπεμφάμενος, ἐξέρχεται· καὶ αὐτὸς μετὰ  
 χείρας ὅα ὄπλα δυνάτ' πρὸς καθαίρεισιν ὀχυρωμά-  
 των τὰς τοῦ μεγάλου φέρων εὐχάς, ἐπὶ τὸ τῆς  
 ἡουχίας στάδιον· σημειοῖς τε πάντη αὐτάρκως ἐκ  
 τοῦ κυριακοῦ τὴν τῆς παλαιστρας μονίαν εἰληφῶς  
 (θολῆς δὲ τοῦνομα τῷ χώρῳ), τεσσαράκοντα ἐκεῖ

que dolores omnes sedantium munera adeptus, et  
 in sortem ibi hæreditatis, regni inquam celestis  
 admissus, unus jam ex illis semperque cum illis,  
 Quorum pes stetit in via recta deinceps futurus.  
 Quomodo autem corpore olim septus ad mentes  
 illas puras aspirarit, nunc quam potero clarissime  
 exponam. Primum ergo cum flos ævi perbeatus ille  
 sextum jam decimum (c) ætatis annum ageret,  
 ingenii præstantia solertiaque, natu grandi mille-  
 simum adeo attingisse visus, seipsum magno ponti-  
 fici Deo sincerum et voluntarium sacrificium obtu-  
 lit; quando corpus quidem in hunc Sinæum, ani-  
 mum vero in cœlestem montem intulit; captata  
 teor ex ipso loci aspectu occasio, qua sibi suo  
 commodo viam ad cœlestem illum montem super-  
 andum communiret. Ita per fugam sæculi (d) tan-  
 quam antistitam spiritualium adolescentularum (e)  
 (virtutum inquam magistram), omni loquendi oblo-  
 quendive contumacia et impudentia reserta, dero-  
 ram modestiam complexus, optimo sane consilio,  
 in ipso statim religiosæ disciplinæ ingressu dece-  
 ptorem sibi placendi et fidendi sensum penitus pro-  
 fligavit, cervicemque perlucissimum animorum rectori  
 extra viæ periculum bono sine ad importunum vitio-  
 rum pelagus sedandum et calcandum submisit.  
 Porro ita se (in religiosa communique fratrum  
 vita) gessit ac si infans ratione careret, nihilque  
 vellet quod liberet, perinde ac si naturam ipsam  
 animi (f) penitus exuisset. Sed quod longe majore  
 dignum est admiratione, cum prius omnibus littera-  
 rum disciplinis esset initiatus (g), cœlesti tamen

\* Psal. xiv, 12.

(c) *Sextum jam decimum.* Hoc interpretor de primo ingressu Climaci in tirocinium religiosum: infra enim ex Græco scriptore ostendam, in monachum attonsum fuisse, cum annum ageret vicissimum, ita ut quatuor annos in tirocinio posuerit, nec hoc illo sæculo novum. De Isidoro Alexandrino narratur illum in cœnobio Raithuno septem annos in tirocinio posuisse.

(d) *Per fugam sæculi.* Evenslav Græci Patres appellent secessionem, peregrinationem et voluntarium quasi exsilium.

(e) *Spiritualium adolescentularum.* Spirituales adolescentulæ sunt facultates naturales animæ, quas secessio seu fuga sæculi in occulto custodire novit, ut a nullo videantur, sed veluti virgines in sua domo, pro statu illarum, inclusas. Merito ergo secessionem seu fugam sæculi antistitam tanquam custodem virtutum appellavit, ut Helias Cretensis docet, quando ad oram ita notavit: Νοσραὶ νεανίδες, αὶ ψυχικὰ καταστάσεις εἰσὶν, ἃς ἡ ξενιτεῖα ὡς κρυφίως παραφυλάττειν οἶδε μὴδενὶ ὀρωμένως· ἀλλ' ὡς χόρας ἐν ὄκῳ ἰδίῳ τῆ ἑαυτῶν καταστάσει ἀποκλεισμένας. Καλῶς οὖν προστάτην εἶπε τὴν ξενιτεῖαν ὡς ἀρετῶν οὖσαν φυλακὰ.

(f) *Naturam ipsam animi.* Proprietates et affectiones animæ facultates intelligit animæ ipsius vim et actiones, sive ut hoc velit aut illud. Sic enim Cretensis, φυσικὴν ἰδιότητα τῆς τῆς ψυχῆς ἐνέργειαν λέγει, ἡγουν, τὸ βούλεσθαι τούτου, ἢ ἐκείνου.

(g) *Omnibus litterarum disciplinis eruditus.* Hinc sortitus est nomen Scholasticæ, a varia inquam eruditione; continet enim encyclopaedia omnes artes et scientias. Varinus: Ἐγκύκλιος παιδεία διὰ πάσης χωρὶς τῆς παιδείσεως, καὶ ρυθμῷ παντὸς καὶ

κινήματος. Ἡ ἐγκύκλιος, ἡ γραμματικὴ, ἡ ποιητικὴ, ἡ ῥητορικὴ, ἡ φιλοσοφία, ἡ μαθηματικὴ, καὶ πᾶσα τέχνη, καὶ ἐπιστήμη, διὰ τὸ περιέχειν ταῦτα τοὺς σοφοὺς, ὡς διὰ τινος κύκλου. Encyclica disciplina dicitur, quod per omnes institutiones, rhythmos, et choros transcat, aut encyclica, grammatica, poetica, rhetorica, philosophia, mathematica, omnisque ars et scientia, quod sapientes omnia hæc tanquam per orbem obeant et comprehendant.

Latinis ergo est omnium disciplinarum orbis. Christiani scriptores et patres exoticas vocant disciplinas. Cretensis τὴν ἀνθρωπίνην πᾶσαν σοφίαν, omnem humanam sapientiam, de qua D. Paulus (I Cor. ii, 4) Καὶ ὁ λόγος μου, καὶ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις· Sermo meus et prædicatio non in persuasibilibus humanæ sapientie verbis.

Picrius tamen multo aliter per quatuor circulo- rum orbis explicat Encyclopaediam, quando uno maximo tres minores includit, quem videbis lib. xxxviii, p. 279, ubi copiosissime de hac Encyclopaedia disputat; et in Ap. lib. xvi, pag. 187, ubi tamen de exoticis loquitur, in posteriori loco etiam de Christianis et theologis.

Sed Climacus quamvis omni genere doctrinæ excelleret, perinde tamen se gessit, ac si esset illitteratus; ita quippe Cretensis de illo: Κατὰ γὰρ τὴν ἀνθρωπίνην πᾶσαν σοφίαν ἀκριβῶς ἡσχημένος κατὰ ἰδιώτας, ὡς ἀγροικὸς δηλαδὴ, καὶ ἀπαίδευτος ἐβίότατος, ταπεινὸν ἑαυτὸν διὰ τὸν Θεόν. Καλῶς εἰδὼς, ὅτι τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς ἵνα τοὺς σοφοὺς κατασχῆναι καὶ τὸν πολέμιον τὸ φίλον αὐτοῦ, τὸ ἐκ τῆς μαθησεως τῆ διὰ Θεὸν ἀγγινοῖα· δηλοῖ δὲ διὰ τούτων τὸ ἀγροικῶν διδασκάλῳ ὑπο-

simplicitate postea imbutus, per submissionem A animi mirissimum illum sapientiae (h) applausum fastumque proscripsit et eliminavit. Jam vicesimum annum exorsus, cum praemisso ad caelestem imperatorem suo praeside tanquam legato et patrono, ipse quoque cum copiis et apparatu bellico propugnaculis hostium subruendis opportuno, in stadium vitae quietae et solitariae magni illius magistri sui precibus armatus ingreditur [descendit]; loquor, cui Tholus (i) nomen, certamini ad quintum ab aede sacra lapidem delecto, quadraginta ipsos annos inibi caelesti amoris flamma succensus, adeoque semper ardens aestuansque impigre traduxit. Enimvero cui tanta dicendi vis, sandive copia sit, uti ingentes illius labores illic exantlatos ullo orationis applausu vel assequi, ne dicam triumphare possit? Et vero quo pacto, quod clam omnibus in occulto solitudinis silentio ab illo gestum est, in publicum proferetur? Licebit tamen velut ex libatis quibusdam frugum primitiis omnes sanctissimi viri sanctissimas opes (j) et virtutes animi praecipere et aestimare. In mensa nihil rejiciebat (k), quod a vitae religiosae instituto legibusque non abhorrebat, sed cibum ita modice sobrieque sumpsit, uti gustare potius quam edere videretur. Atque ita existimo, fracto cornu superbiae per sobrietatem quidem, sed brevitate prandii et coenae dominam voluptatem multis exitiosam elisit, cum per egestatem exclamaret, *Tace, obmutescere*<sup>2</sup>; per solitudinem vero fugamque hominum incendium hujus C fornicis exstinxit, adeoque sopivit, ut in cinerem demum redigeretur. Avaritiam porro, quam Paulus idolorum cultum appellat, benignitate in miseros, et rerum domi necessariorum inopia gene-

<sup>2</sup> Marc. iv, 39.

ταύσεσθαι. Quae tu ita velim intelligas: Etenim Ciliacus omni litterarum humanarum genere accurate excultus, inter idiotas tamen et simplices tanquam et ipse rudis et illiteratus vivebat, seipsumque propter Deum deprimebat, probe gnarus quod Deus stulta mundi elegerit, ut sapientes confunderet, et ipse, Deo inimicum amorem sui, qui ex scientia et eruditione nascitur, ex amore Dei (propter Deum) sua solertia ingenii exstinguebat. Ostenditur vero per haec inducto etiam et rudi magistro subjectus paruisse.

(h) *Sapientiae*. Philosophiae. humanae sapientiae. Cretensis: Φιλοσοφία ἐστὶν ἡθῶν κατόρθωσις μετὰ δόξης τῆς περὶ τοῦ οὐτοῦ γνώσεως ἀληθινῆς (ἀληθοῦς). Philosophia est morum emendatio cum opinione de vera, ejus quod est, scientia et cognitione.

Ex quo intelligis, hic scholiasten partim de ethica, partim de naturali philosophia et sapientia loqui: de ethica, quando philosophiam appellat ἡθῶν κατόρθωσιν, morum correctionem; de naturali, quando ait cognitionem entis, ut philosophi loquuntur.

(i) Infra locum hunc Tholus ad extremum montis pedem situm fuisse docet.

(j) *Opes sanctissimas*. Veras vere opes; quemadmodum enim a saecularibus opulentis nihil aliud substantia quam opes, seu divitiarum existimantur,

χρόνους διαπεράνας ἀνολιγύρωως, καὶ διακαεῖ ἔρωτι καὶ πυρὶ πυρπολούμενος αἰεὶ. Ἀλλὰ τίς ἐστὶν ἱκανὸς, ὥσπερ ἐκεῖσε διετέλει πόνους λόγους θραυμβεῦσαι, καὶ κροτῆσαι ταῖς διηγῆσεσι δυνάμενος; Πῶς δ' ἔπειθ' [δ' ἄρας] πόνος ἀφανῶς ἵσταίρητο, προφανῶς λεχθήσεται; Ὅμως ἐξ ἀπαρχῶν τινῶν, τὴν πανόσιον οὐσίαν λοιπὸν τοῦ τρισσοῦ ἀκούσωμεν. Ἦσθι μὲν ἅπαντα, ἀ ἀμύπητως ἐφέται τῷ ἐπαγγέλματι, βραχὺ δὲ λίαν· κἀν τούτῳ, οἶμαί που, τὸ τοῦ τύφου κέρας κλῶν πανσόφως, τῇ μὲν βραχυτέτῃ τὴν δέσποιναν πολλοῖς μαϊμάσσουσαν [μαϊμάζουσαν, ἢ μέλλων ἐστὶ χρόνος, μαϊμάσων μαϊμάσουσα] ἐξέθλιβε, δι' ἐνδείας βῶν αὐτῇ. Σκόπεα, περιφύσω· ἰρημίζε δὲ καὶ ἀσυνουσία προσώπων τὴν φλόγα τῆς καμίνου ταύτης κατέβρεσεν· ὡς εἰς τέλος αὐτὴν λοιπὸν ἀποτερωθῆναι (l), καὶ κατευνασθῆναι τέλειον. Εἰδῶλων δὲ προσκύνησιν ἐλαίῳ (m) καὶ σπᾶναι ἀναγκαίων ἀνδρείως ὁ ἀνδρεὺς διέφυγε. Ψυχῆς δὲ τὸν καθ' ὄραν [κάθωρον] θάνατον, καὶ πάρεσιν, θανάτου κέντρον νύσων [νυσσῶν] ἀνέστησε· νῆσιν δ' αὐτὴν προσπαθείας, ἢ καὶ τάχα λοιπὸν [λοιπῶν] καὶ αἰσθητῶν ἀλίμῃ ἐσιμῇ λύπῃς κλύακεν. Ἦν δ' αὐτῷ προτεθνηκυῖα διὰ ξίφους ὑπακοῆς τῆς μαινάδος ἢ τυραννίς. Ἀπρωίτῳ δὲ σώματι, καὶ ἀπρωίτῳ φθέρματι τὴν ἀραχνόδοξον [ἀραχνόστημον] τεθανάτωσε βέβλιν. . . . . Τί τὸ τῆς ὀρθῆς κατὰ τῷ καλῷ μύστη τούτῳ νεάνιδος ἐπαθλον; Τί δὲ ἄρα ὁ ἀκρωτισμὸς ὁ ἀκρωτισμὸς; οὐ μὲν ἀπῆρξαστο ὁ τῆς ὑπακοῆς Βεσαλεὴλ, τετελειώκει δὲ ὁ τῆς ἐπουρανίου Ἰερουσαλήμ Κύριος παρουσίᾳ αὐτοῦ ἐπιδημήσας· ἢ; ἀνευ, οὐ καθαιρεθήσεται ὁ διάβολος, καὶ ἡ αὐτοῦ σύμμορφος [συμμορῖα]. Ποῦ θῆσω ἐν τῇ παρουσίᾳ ἡμῶν τοῦ στεφάνου πλοκή τὴν τῶν θαυμάτων ἐκείνου πηγῆν; πράγματος οὐκ ἐν πολλοῖς ἐνυπάρχοντος, ὡν τὸ ἀπὸ-

ita virorum virtute excellentium verae opes, sunt vita virtutis exulta. Sic enim Cretensis: Τὴν ἀληθινὴν οὐσίαν ὥσπερ γὰρ τοῖς κατὰ κόσμον πλουτοῖς οὐσία ὁ πλοῦτος νομίζεται, οὕτω τοῖς ἐναρτέτοις οὐσία ἐστὶν ὁ ἐνάρετος βίος.

(k) *In mensa nihil rejiciebat*. Τὸ ἀπὸ πάντων, Inquit Cretensis, τῶν παρατιθεμένων ἢ κινωμένων ἐσθίειν καὶ πίνειν εὐχαριστοῦντα Θεῷ, οὐδαμῶς τῷ κανόνι τῆς γνώσεως μάχεται. Πάντα γὰρ καλὰ λίαν· τὸ δὲ ἡδέων καὶ πολλῶν ἡδέως ἀπέχεσθαι καὶ διακριτικώτατον ὑπάρχει, καὶ γνωστικώτατον. Οὐκ ἂν δὲ τῶν παρόντων ἡδέως καταφρονήσωμεν, εἰ μὴ καὶ τοῦ Θεοῦ γλυκύτητα ἐν πάσῃ αἰσθήσει καὶ πληροφωρίᾳ γεύσωμεν. « De omnibus quae apponuntur et infunduntur edere et bibere, cum gratiarum actione, non pugnat cum lege scientiae seu cognitionis: omnia enim sunt valde bona (quae fecit Deus); sed a suavis et multis libenter et suaviter abstinere summæ prudentiæ et scientiæ est. Nec enim ab his facile et jucunde abstinemus, nisi in omni sensu et fiducia Dei suavitatem et dulcedinem degustaverimus. »

(l) Camaldulensis videtur legisse ἀποτερωθῆναι, explicat enim *obstructa*. Longe melior est noster codex ἀποτερωθῆναι, in cinerem redactam.

(m) Ἐλαίῳ, misericordia, non ἐλαίῳ, ascetæ veteres tribuebant sua, ipsique egebant.

κρυφον ἕως καὶ νῦν περιέσταιν ἐργαστήριον ἐν ἔσχα-  
 τιᾷ τινι, καὶ ὄπωρεϊα πέλον, ἄντρον βραχύτατον·  
 ἀπέχον μὲν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ, καὶ πάσης κέλλης τοσοῦ-  
 τον, ὅσων τὰ τῆς κινοδοξίας ὧτα ἀποφράσσειν  
 ἠδύνατο. Πλήσιον δὲ τοῦ οὐρανοῦ ὦν τοῖς ὀλολυγμοῖς  
 καὶ ἀνακλήσει, καὶ οἷα εἰκὸς πεφύκασι ποιεῖν οἱ ἔξ-  
 φρεσι, καὶ καυτήρσι νυττόμενοι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς  
 ἀπώστερόμενοι. Ὑπνοῦ μὲν μετελάγγανε τοσοῦτον,  
 ὅσον τὴν τοῦ νοδὸς εὐσίαν καὶ μόνον τῇ ἀγρυπνίᾳ  
 μὴ λυμήνασθαι· κλειστά τε πρὸς ὕπνου καὶ ἤχετο,  
 καὶ δέλιτια κατέταττε· τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ ἀκηδίας  
 καὶ μόνον φήμερον. Ὁ δὲ πᾶς δρόμος προσευχῆ  
 ἀίννας καὶ πρὸς Θεὸν ἔρωσ ἀνελάσσει· τοῦτον γὰρ  
 νύκτωρ τε καὶ κατ' ἡμέραν ἐν καθαρότητι ἀγνείας  
 ἐσώπτερος φανταζόμενος, κόρον λαβεῖν οὐκ ἔβουλετο·  
 μᾶλλον δὲ εὐκλειότερον φήσῃ, οὐκ ἠδύνατο. Οὕτινος  
 κεντρωθεὶς τῷ ζήλῳ Μωσῆς τις τῶν τὸν μονήρη βίον  
 μετόντων, ἐκλιπαρεῖ λίαν φοιτητῆς γενέσθαι καὶ  
 στοιχειωθῆναι πρὸς τὴν ὄντως φιλοσοφίαν· πρέσβεις  
 τε κεινηκῶς τῷ μεγάλῳ, ταῖς ἐκείνων ἰκασίαις  
 κατεδίασσαν αὐτὸν προσληφθῆναι παρ' αὐτῶν. Ἐν  
 μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, μετακομίζειν ὁ μέγας ἐκ χῶ-  
 ρου τινὸς γαίαν πρὸς λαχανίδων ποτισμῶν, καὶ ἀρ-  
 δειάν τῷ Μωσῇ προστάξει· καὶ δὴ κατεληγῶς οὕτως  
 τὸν ὁποειχθέντα τόπον τὸ κλειυσθὲν ἄδκως δι-  
 ἐκρίμανε· τοῦ δ' ἀκροτάτου φλογμοῦ καὶ σταθερᾶς  
 μεσημβρίας καταλαβούσης (ἦν γὰρ λοιπὸν τῶν μηνῶν  
 ὁ ὕστατος), ὁ Μωσῆς, κεκλιωὶς καμμεγέθους λίθου  
 ὑποκάτω, ὑπνώτων ἀναπαύλης μετελάγγανε. Ὁ  
 δὲ ἀνὴρ ἐν τινι τοῖς ἔθουσ ἰδέσθας Κύριος μὴ βουλό-  
 μενος προσπαταμεθάναι συνήθως. ὄντος γὰρ τοῦ  
 ἐν τῇ ἄλλῃ καὶ ἑαυτῷ προσπατολογοῦντος καὶ Θεῶ,

(n) Πάρεσις, inquit Cretensis, φυγῆς καὶ κάθ-  
 ωρος θανάτου ἔστιν ἡ ἀκηδία, ἥνκαρ διὰ τοῦ κήρυκου  
 μνήμης τοῦ θανάτου νεκρώσας ἀνίστησε τὴν ψυχὴν  
 πρὸς σπουδὴν τῶν θείων ἔργων διεγείρων αὐτήν.  
 «Animæ paralysis et quocidiana seu assidua mors  
 est accidia seu desidida, quam stimulo memoriæ mor-  
 tis enecans animam assiduo monendo ad diligen-  
 tiam et studium operum sanctorum excitavit.»

(o) *Hirudinem*. Vanam gloriam hirudini similem  
 dicit: Τὴν κινοδοξίαν λέγει. Ὡς γὰρ ἡ βδέλλα τὸ  
 αἷμα πίνει τοῦ σώματος ἀπλήστως, οὕτως καὶ αὕτη  
 τὴν ζωὴν τῆς ψυχῆς ἀφανίζει, ἡγουν τὴν ἀρετὴν  
 καὶ τὴν γνῶσιν. «Vanam gloriam intelligit Climacus  
 per hirudinem, inquit Cretensis, nam quemadmo-  
 dum hirus sanguinem e corpore insatiabiliter bibit,  
 ita vana gloria vitam animæ exhaurit et abolet,  
 hoc est, virtutem et cognitionem sive scientiam.»  
 Addit idem Cretensis: «Ὡσπερ ὁ ἀράχνης τῶν δοκούν-  
 των ἵπτασθαι ἐκπίπτει τὰ αἵματα, οὕτω καὶ αὐτὸς διὰ  
 τῆς ἡσυχίας τοὺς τῆς οἰήσεως ἑθανάτου λογισμοὺς.  
 «Quemadmodum araneus bestiarum quæ videntur  
 volare sanguinem exprimit, ita Climacus per  
 studium solitariæ vitæ inflatas sui existimatione  
 cogitationes exanimavit.»

(p) *Octavo vitio*. Ὁ δόξον τὴν ὑπερηφανίαν καλεῖ  
 (Κλίμαξ)· ὄρθον πάθος γὰρ ἐπέθη παρὰ τῶν Πατέρων  
 ἐν τοῖς ὀκτώ λογισμοῖς, ἡγουν πάθειν. Ἐπαθλον δὲ  
 λέγει τὸν ἀκροτάτον καθαρισμόν, ἡγουν τὴν ἀπά-  
 θειαν ἥτις ἐξ ὀπακοῆς καὶ ἐπιθῆμιας τοῦ ἀγίου  
 Πνεύματος κατορθοῦται, καὶ πρῶτον μὲν ἔθηκε  
 τὴν ξενειτίαν, εἶτα τὴν ἐγκράτειαν, καὶ ἐξῆς τὴν  
 ἀποχρῆν τῆς γαστριμαργίας, τῆς τε ἀκηδίας, καὶ  
 μησι:κκίας, καὶ προσπαθείας, καὶ κινοδοξίας.

A rosus iste heros generoso animo declinavit. Desi-  
 diam quoque, quotidianam animæ mortem et  
 defectionem ac paralyisin (n) mortis et ultimorum  
 meditatione tanquam stimulo compunxit, et exci-  
 tavit. Telam etiam seu nexum cupiditatum, om-  
 niumque vitiositatum, et quæ sub sensum cadunt  
 affectionum luctus religiosi vinculo exsolvit. Tyran-  
 nicum præterea furoris impetum jam ante obedi-  
 tiæ celo mactavit. Hirudinem (o) vero popularis  
 auræ, gloriæque araneorum ingenio simillimam raro  
 in publicum progressu, rarioreque sermone ex-  
 animavit. Quod de palma ab octavo superbiz vitio (p)  
 per hunc mystiden reportata dicam? quid de summa  
 cordis munditia, quam hic novus per obedientiam  
 Beseleel (q) inchoavit, sed Jerusalem illius cœlestis  
 B imperator sua præsentia consummavit, sine qua  
 nunquam sator ille, sartorque scelerum diabolus  
 cum sua ejusdem sortis et formæ legione et tribu  
 (r) expugnabitur prosterneturque? At quo loco  
 herolis nostri diadema præsentis coronæ ex largo  
 lacrymarum fonte, gemmisque concinnatum collo-  
 cabo? rem in paucis bodie deprehendendam, cuius  
 tamen etiamnum officina secreta exstat ad extre-  
 mum montis pedem sita; antrum, inquam, per-  
 angustum, tantum a communibus cum ipsius tum  
 aliorum domicilliis remotum, quantum satis est ad  
 aures gloriæ vanæ captatrices arcendas et exclu-  
 dendas. Cum interim ille proximus cœlo gemitibus,  
 suspiriis, votis astra feriræt, uti solent ingemiscere  
 ii, qui vel ensibus lancinantur, vel canteribus ustul-  
 antur, vel quibus oculi expungantur. Somno tan-  
 tum indulsit, quantum solum ad tuendum mentis

«Octavum vitium vocat (Climacus) superbiam: in-  
 ter octo enim vitia a Patribus octavum ponitur.  
 Præmium autem dicit summam puræ mentis in-  
 tegrîtatem sive animi tranquillitatem omni perturba-  
 tione vacantem, quæ ex obedientia et Spiritus sancti  
 adventu comparatur. Et primum quidem posuit  
 secessum et fugam sæculi, deinde continentiam ac  
 deinceps abstinentiam ab gula, desidia, memoria  
 injuriarum, affectu erga res humanas et vana  
 gloria.»

(q) *Beseleel*. Quemadmodum Beseleel tabernacu-  
 lum Deo in quo habitaret et responsa daret, per  
 patientiam ædificavit, ita et Climacus, cum animam  
 suam omnibus excoluisset, corpus expurgatis sor-  
 didibus emaculasset, seipsum sanctissimi Spiritus  
 splendidissimum templum exhibuit. Quod ita scho-  
 lia habent: Καθάρω ὁ Beseleel τὴν σκηνὴν κατε-  
 αρτίσας διὰ τῆς ὑπομονῆς χρηματίζειν ἐν αὐτῇ  
 τὸν Θεὸν εἰσφάσιζατο· οὕτω καὶ οὕτως τὴν ψυχὴν  
 κοσμήσας, καὶ τὸ αἷμα φαιδρύνας, νανὸν τοῦ παν-  
 αγίου Πνεύματος ἐδείξεν ἑαυτὸν ὠραιότατον.

(r) *Legione, seu tribu*. Συμμορία ἡ ἑταιρία λέγε-  
 ται. Μόριον γὰρ τὸ τοῦ μέρους μέρος· ἐπαι γοῦν  
 ἐμπερίσθη ἀγγέλων ὁ διάβολος, οὐκ ἔτι τοῦ πνευμα-  
 τικοῦ ἐκείνου σώματος μέρος ἢ ἔστιν ἢ λέγεται,  
 ἀλλὰ ἄλλο μέρος. Εὐλόγως δὲ καὶ συναποστατοῦντα  
 αὐτῷ. Vox συμμορία idem valet quod ἑταιρία, so-  
 dalitium, factiu: μόριον vero pars partis est. Post-  
 quam ergo diabolus ab angelis avulsus est, non  
 amplius spiritualis illius corporis pars aut est aut  
 dicitur, sed alia pars; neque absque ratione etiam  
 item nomen tulere, qui cum ipso apostatæ facti a  
 Deo defecerunt.



statum ne per æternas vigilias contumatur, sufficit. Priusquam concederet cubitum, plurimas fundebat preces, libellosque componebat, qua re otium et desidiam penitus profligabat. Porro per omnem vite cursum assidue precabatur, immensoque in Deum amore ferebatur, quo die, nocteque tanquam in speculo per animi purissimi castimoniam sibi representando nulla satietate expleri velle, imo ut verius dicam, nec posse videbatur. Cujus exemplo studioque incensus Moses quidam solitudinis et silentii cultor, vehementer laborabat, ut in disciplinam et contubernium ejus, veramque sapientiam discipulus admitteretur. Ad quam rem impetrandam, cum ad eum seniores ut patronos allegasset, precibus illorum compulsus, Moſen in vite societatem et tirocinium recepit. Itaque cum aliquando usu venisset, uti magnus ille pater discipulo imperaret, uberem ut glebam certo quodam loco ad horti oluscula alenda et colenda deferret; Moses, ubi ad destinatum sibi locum pervenit, imperium sui magistri cœpit impigre exsequi. Imminabat jam meridies et sol altissimum ingenti ardoris astu omnia incendebat, sextilis enim ultimus in asiaticis mensium erat: hic cum Moses æstum declinans sub immane saxum successisset, sopitus aliquantum conquevit. Enimvero Dominus qui suos sibi supplices clientes nullo patitur graviore casu premi, periculum pro more suo antevertit et avertit. Nam cum Joannes, magnus ille pater, in suo latibulo sibi Deoque per contemplationem vacaret, et ipse tantum paucillum conniveret, aspicit virum humana specie augustiorem, a quo exprobrato excussoque somno compelli visus: « Utane, Joannes, tu securus hic stertis, et Moses vita periclitatur? » Exsiliit Joannes repente, et pro tirone suo arma precum assumpsit. Sub vesperam deinde revertentem percontatur, rectene omnia, an triste aliquid et inexpectatum malum incidit? « Immane saxum, inquit Moses, sub quod meridiatum successeram, dormitantem minimo minus oppressisset; nisi visus abs te repente vocari e cavea prosiluissent (s). » At Joannes vere humilis hic reticere, nihilque eorum quæ viderat aperire: tacitis tantum vocibus animi votisque ardentibus amoris Numinis bonitatem grata mente celebrabat.

Erat vero et forma virtutum et latentium morborum medicus, ut ex Isaacio quodam constat, qui gravissima corporis seu carnis tyrannide oppressus, peneque in desperationem abjectus, ad magnum hunc virum curriculo contendit, bellumque domesticum lacrymis et singultibus interpolatum exposuit. Cujus fidem admiratus multo magis admirandus ipse: « Age, inquit, amice, ad vota simul ambo confugiamus. » Ergo precabundos (t) oracula pronissorem sunt mox inseuta, quæ ut Deus per fraudem edita vera ta aquæ ostenderet, abjecti adhuc in faciem, afflictique Deus voluntatem servi sui cœpit ficere, ut ostenderet non fallere Davidem. Impurissimus quippe draco efficacissimam precum flagris retusus, se in fugam conjecit. Ager autem ab animo ubi se curatum sensit, magnopere obstupuit, lætusque Deo Joannem exauditum honoranti, et Joanni honorato laudes gratiarum persolvit. Sed fuere qui invidiæ

εις ὑπνοῦ μὲν τινα λεπτοτάτου ἔμφρασιν κατηνέχθη, τινὰ δ' ἱεροπρατῆ ὄρα διυπνίζοντα αὐτὸν, καὶ τὸν ὑπνὸν διακοιμωδούντα καὶ λέγοντα αὐτῷ Ἰωάννη « Πῶς ἀμερμένως ὑπνοῖς, ὁ δὲ Μωσῆς ἐν κινδύνῳ διατελεῖ; » Ἔστυον οὖν ἀναπηδήσας ὑπὲρ τοῦ φοιτητοῦ τῆ προσευχῆ ὠπλιζέτο. Εἶτα περὶ τὰς ἑσπερινὰς καταλαθόντα ὄρας, ἤρώτα αὐτὸν μή τι σκαιὸν ἢ ἀνέλπιστον αὐτῷ συνήνησεν. Ὁ δὲ, « Λίθος, ἔφη, παμμεγέθης με πιέζειν τὰς τῆς ἡμέρας ὄρας ὑπ' αὐτὸν ὑπνώσκοντα ἤμαλλον, εἰ μὴ γε ὡς σὲ με πεφρονηκότα οἰθηθεὶς ἄλματι τοῦ χώρου ἐκπαπήδηκα. » Ὁ δὲ ταπεινόνους ὄντως, οὐδὲν τῶν ὀραθέντων ἀπέγγυε, κρυφαίως δὲ βοαίς, καὶ βίαις ἀγάπτως, τὸν ἀγαθὸν Θεὸν ἀνύμνει.

Ἦν μὲν οὖν καὶ τύπος, καὶ ἱετῆρ μολώπων ἀφανῶν... ὡς καὶ τίς ποτε Ἰσαάκιος τοῦνομα. ὑπὸ βάρους τοῦ φιλοσάρκου δαίμονος ἰσχυρῶς πιεζόμενος, ἀθυμῆξ λοιπὸν καταβλήθεις, πρὸς τὸν μέγαν τοῦτον δρομαίως κατέσπευσε, καὶ τὸν πόλεμον οἰμωγαῖς μιγμένον συμφύρων ἐδημοσίωσεν· τὴν δὲ πίστιν αὐτοῦ ἀγάμενος ὁ πανάγαστος, « Εἰς λιτὴν ἀμφω στῶμεν, ἔφησεν, ὦ φίλε. » Ὡς οὖν τὰ τῆς ἱκετηρίας διαπεραίνετο λοιπὸν λόγια, εἶτι ἐπὶ πρόσωπον πρηνούς ὄντος τοῦ κάμνοντος, Θεὸς μὲν θεράποντος ἐποίησε θέλημα, ἵνα μὴ τὸν Δαυὶδ ψευδόμενον δεῖξῃς ὄφεις δὲ ἐδραπέτευσεν μάλιστα ἐναργούς προσευχῆς δαμαζόμενος· ὁ νοσῶν δὲ ἄνοσον ἑαυτὸν θεώμενος, ὑψηλῶς ἐξίστατο, καὶ τῷ δοξάζοντι σὺν τῷ δοξασθέντι τὴν εὐχαριστίαν ἀνέπεμπε. Τινὲς δ' αὐ νυτόμενοι φθόνῳ [κέντρῳ τοῦ φθόνου] ἀείλαον αὐτὸν καὶ φήναρον ἀπεκάλουσαν οὐς ἔργῳ παιδεύσας πάντα ἑαυτὸν πᾶσιν ἀπεδείκνυσεν ἰσχυρεὶν ἐν τῷ ἐνδυναμούντι πάντας Χριστῷ. (η) Σεισιώπηκε δὲ ἐνιαυσιαίαν πάμπαν

(s) Addit Camaldul. Quo facto continue saxum illud rupa (e rupe scribo) cruksum ac terree affixum conspexi. Hæc ab Græcis codicibus nostris absunt.

(t) Ergo precabundos. Germanitas amici in tentatione apparet, quando altarius periculum seu necessitatem, suam facit. Γυροῦτης φίλου ἐν πειρασμῷ δείκνυται, ἥτις α τῆς ἀνάγκης συγκοινωνὸς γένηται. Et mox infra: Φίλος πιστός, σκέπτη κραταία· ἐπαυθὲ καὶ εὐμερῶντι τῷ φίλῳ σύμβουλος;

ἐστιν ἀγαθός, καὶ συνεργὸς σύμφυχος· καὶ κακοπαθοῦντι ἀντιλήπτωρ γνησιώτατος ἢ ὑπέρμαχος συμπαθέστατος. Hæc est: Fidus amicus presidium est validum; quandoquidem et in prosperis amico bona consilia suggerit, juvat, conspirat; et in adversis sincere succurrit, aut cum summa commiseratione propinquat.

(η) Hic Camaldulensis, paraphrastem potius quam interpretem agit.



περίδον· ὥστε τοὺς σκώπτας ἱκέτας καταστῆναι λέγοντας πηγὴν ἀενάου ὠφελείας ἀποπεφράχθαι, καὶ τὴν τῶν ὀλων σωτηρίαν λυμήνασθαι. Εἰξέ τε ὁ ἀναντιλογος, καὶ πάλιν τῆς πρώτης εἶχετο καταστάσεως. Εἶτα ἀγάμενοι πάντες τὰ πάντα αὐτοῦ ἐν ἄπαι· κατορθώματα, ὡς νοσηρῆ τινα Μωσεία, βίβ' ἐπὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἡγεμονίαν ἀνεβίβασαν ἐπὶ τῆς ἀρχικῆς λυχνίας τὸν λύχνον· οἱ καλοὶ δοκιμασταὶ μεταωρηκότες, καὶ οὐκ ἐψεύσθησαν· ἀλλὰ καὶ προσπελάζεις τῷ ἔρει καὶ αὐτός· καὶ τὸν ἄδυστον ὑπελθὼν γνόφον, τὴν θεοτύπων δέχεται, νοσηρῆ ἀναδιδαζόμενος βαθμίσι, νομοθεσίαν καὶ θεωρίαν. Λόγῳ Θεοῦ ἀνοίγει τὸ στόμα, καὶ τὸ πνεῦμα εἰσχυσε, καὶ ἐξηρῆυξάτο λόγον, καὶ λόγους ἐξ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας· καὶ ἀποπειραίνει τὸ τοῦ ἐρωμένου βίου πέρας, ἐν τῇ ὁδηγίᾳ τῶν Ἰσραηλιτῶν μοναχῶν, ἐν καὶ μόνον [ἐν καὶ μόνῳ] ἀνήμερος Μωσεί γεγονός, τῇ ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ, τῇ ἄνω εἰσοδῷ ὡς ἐκεῖνος τῆς κάτω πως [(ὁ) καὶ παντός ἀγαθός καὶ οἰκτιρῶν Θεός· τὴν προσευχὴν ἡμῶν οὐ περιόφεται] οὐκ οἶδα διέψευσται. Καὶ μαρτυροῦσι μὲν τῶν δι' αὐτοῦ τοῦ πνεύματος ἀπηχημάτων πλεῖστοι· ὅτοι δι' αὐτοῦ, καὶ ἐσώθησαν, καὶ εἰ· νῦν οἰζύονται· μάρτυς ἄριστος Δα·ιδ δ' νέος τῆς σοφῆς σοφίας καὶ σωτηρίας· μάρτυς δ' ἦν ὁ καλὸς Ἰωάννης ἡμῶν ὁ ὅσιος ποιμὴν· ἐξ οὗ μάλα ὁ ὑπὲρ πλείνης λικπηθείς, ἐκ τοῦ ἤρους πρὸς ἡμᾶς ὁ νέος, οὗτος θεόπτης τοῦ Συναίου τῷ λογισμῷ συγκαταβάς, ὑπέδειξεν ἡμῖν καὶ αὐτὸς τὰς Θεογράφους αὐτοῦ πλάκας, ἐξῆθεν μὲν πρακτικὰ, ἐσῶθεν δὲ θεωρητικὰ περιεχοῦσας στρήγματα λέ-

A *œstro* (x) perciti garrulum nugatoremque appellitarerent, quos ille factis ipsis et exemplis refutando, ostendebat omnibus, omnia se posse in Christo omnibus vires sufficiente. Itaque per totius anni spatium tam altum siluit, ut ipsi illius calumniatores supplices ad illum quæstum regatumque adirent, ne vellet perennem utilitatis fontem obturare, omniumque salutem suo silentio in discrimen vocare. Cessit illico votis illorum, ut qui neque repugnare quidem sciret, rursusque priorem vitam egressus. Unde omnes in omnibus ejus virtutem admirati tanquam alterum quemdam Moysen ad cœnobii præfecturam vi pertraxerunt (y), facemque magisterii super candelabrum collocarunt. Neque sane spem ille minime malorum judicum, a quibus ad illum dignitatis gradum erat provectus, fefellit. Nam et montem Dei ipse accessit, inaccessamque nebulam ingressus, scelerisque cœlestis gradibus admotus scriptam Dei digito legem accepit, Deique verbo os aperuit, et spiritum attraxit, deque bono thesauro (y') cordis sui verbum bonum cruciavit. Ac tandem ad præsentis vitæ metam deducendis suis religiosis Israelitis pervenit: una duntaxat in re Moysi (z) dissimilis, quod Joannes in illud cœleste Jerusalem omnino ascenderit, Moyses, nescio quo modo, etiam terreste non attigerit. Sanctitatem porro illius plurimi, qui spiritu verborum illius allati salutem consecuti sunt, testantur. Testatur optimus, novusque David (z') sapientiam hujus sapien-

(y) Inducta hæc, non adducta in Græco codice rubrica scripta sunt.

(x) *œstro invidiæ*. Κέντρον φθόνου, stimulo invidiæ, alia scriptura præfert. Πιστοῦ φίλου νόμιζε μηδὲν ἄξιον, ὃν οὐ κρατήρ ἔδειξε, καιροῦ δὲ ζάλη· Nihil fido amico dignum crede, quem non probavit calix temporis, scilicet tempestas. Videtur Crevensis alludere ad verba Christi: *Potestis bibere calicem, et, Calicem quem dedit mihi Pater, non vis ut bibam illum?* adversam nempe intelligit fortunam, ærummas, calamitates et omnium incommodorum tempestates. De invidia porro Thalassius dicit, Νοῦν φθονερὸν ἐκτυφλοῖ Κύριος, ὅτι λυπεῖ ἀδίκως ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ πλησίον· Invidiam mentem excæcat Dominus, quod improbe tristetur super bonis proximi. In eandem sententiam est illud: Γνώμη πονηρὰ, κακὰ ἐνθυμοῦται, καὶ τὰ κατορθώματα τοῦ πλησίον εἰς ἐλαττώματα παραγνώριζει· Mala mens mala cogitat, et virtutes etiam alterius extenuat, et vitia interpretatur. Et hoc etiam: Ἐνοοῦ τοὺς Ἰουδαίους, καὶ ἀσφάλιζε σεαυτὸν, οἱ ἐκ τοῦ φθόνου τυφλωθέντες τὴν Κύριον καὶ Θεὸν Βεελζεβούλ παρεγνώρισαν· Judæos considera et teipsum confirma, qui invidia obcæcati Dominum Deum Beelzebub dæmonum principem improbe judicaverunt.

(y) Ille vere meritoque aliis imperare debebat, qui ea quæ ad virtutem pertinent, animo et corpore sanxit. Ita enim Græcus scholiastes: Ἀρξαι ὡς ἀληθῶς· ἐκεῖνος ὠφειλεν, ὃς καὶ ψυχῇ καὶ σώματι τὰ τῆς ἀρετῆς ἐνομοθέτησεν. Πατρὸν γὰρ καὶ φίλον καὶ πατέρα πνευματικόν, οὗ τὸν ἦδυν· ἀλλὰ τὸν ὠφελιμώτατον ἐκλεκτήρον· Medicus enim et amicus et pater spiritualis non suavis, sed utilis nimis deligendus est

(y') *Thesaurο*. Quis sit bonus aut malus thesaurus his verbis docet scholiastes: Ἡ μὲν φρόνησις πάσης τῆς ἐν Χριστῷ εἰς δόξαν Θεοῦ ἀρετῆς θησαυρὸς ἐστὶν ἀγαθός. Ἡ δὲ φρόνησις τῆς κακίας· τῶν ἀπηγορευμένων ὑπὸ τοῦ Κυρίου, θησαυρὸς πονηρός ἐστὶν. Ἐξ ὧν προφέρεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἐν τοῖς οἰκείοις ἐκατέρων ἔργοις· καὶ λόγος ἡ τοὶ πονηρὰ ἢ ἀγαθὰ· Prudentia virtutis omnis quæ in Christo ad Dei laudem exercetur, est thesaurus bonus. Prudentia vero seu sensus malitiae eorum, quæ a Domino interdicta sunt, thesaurus malus est. Ex his thesauris, ex sententia Domini, in singulis alterutrum operibus et verbis profertur aut mala aut bona.

(z) *Dissimilis*. Mox hæc una re dissimilis, quod ille terram promissionis, terrestrem nempe hanc Jerusalem, non viderit, eo quod cum jurgio seu exaggeratione difficultatis ad ingratos Israelitas dixerit, *Nunquid ex hac petra vobis aquam cliciam?* hic autem in supernam Jerusalem intravit, quæ est promissionis regnum cœlorum, quod procurant animus ab omni vitiorum perturbatione repurgatus et tranquillus, necnon rerum cœlestium cognitio. Quæ ita habent Græce: Ὅτι ἐκεῖνος τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας οὐκ οἶδεν ἦτις ἐστὶν ἡ κάτω Ἱερουσαλήμ. Διὰ τὸ εἰπεῖν μετὰ ἐπιτάσεως· *Μὴ τι ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ὄψιν ὑμῖν ὕδωρ;* πρὸς τὸν ἀγκύμονα λέγων Ἰσραὴλ· Ὁὗτος δὲ εἰσέδω εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ, ἢ ἐστὶν ἐπαγγελίας, ἢ βεβαίαια τῶν ὀφραγῶν, ἧς πρόξενον γίνονται ἀπάθεια καὶ γνώσις.

(z') Non assequor quem hic novum Davidem appellet, nisi Isaacum supra laudatum intelligat.

tis, et salutem adeptus. Testatur denique præce- A  
 rus noster et venerandus præses Joannes, a quo ῥήτορι γὰρ κάλλος συντομία ἔπους.  
 pro ovili suo exoratus, e monte Sina novus hic Dei spectator per animum intelligentiamque descen-  
 dit, nobisque et ipse dictatas a Deo tabulas, quæ litteris exterius agendi, interius vero contem-  
 plandi præcepta complectuntur, exhibuit. Ita paucis plurima exprimere conatus sum, haud ignarus  
 eloquentiæ candidatis maxime probari in narratione brevitatem.

De eodem abbate Joanne antistite montis Sina, sive  
 Climaco.

(a) Cum olim abbas Martyrius cum P. Joanne ad  
 magnum Anastasium venisset, Anastasius intuitus  
 Joannem compellato Martyrio, « Dic, inquit, Mar-  
 tyri, unde hic filius? quis illum in monachum to- B  
 tondit? » Tunc inquit Martyrius, « Servus tuus,  
 pater, ego attondi illum; » et Anastasius, « Papæ!  
 inquit, abba Martyri, quis dixerit, quod tu anti-  
 stitem montis Sina attonderis? » Nec Anastasii  
 vaticinium inane fuit; nam post quadraginta annos  
 Joannes creatus est præses noster et abbas. Alio  
 rursum tempore Martyrius abbas præfectus illius  
 cum Joanne suo ad magnum illum virum Joannem  
 Sabaiten devenit, qui in Guddæ solitudine degebat.  
 Quos cum Sabaites senex vidisset, illico consur-  
 rexit, et aqua pedes non Martyrii, sed Joannis Cli-  
 maci lavit, manu etiam osculo delibata. Martyrii  
 autem pedes non abluvit. Querente autem Stephano  
 discipulo Sabaitæ, quid ita fecisset? « Crede mihi, C  
 fili, inquit Sabaites, ego quis ille (religiosus) fi-  
 lius sit nescio, ego enim antistitem montis Sina  
 excepi, ejusque vestigia abluvi. Quin et abbas  
 Strategius ipso die quo Joannes Climacus, cum  
 annem ætatis vice-imum ageret, in monachum at-  
 tonsus est, prædixit ingens illum orbis olim sidus  
 futurum. Itaque simul atque Climacus noster cœ-  
 nobii præses creatus est, sexcenti hospites adveno-  
 runt, qui cum ad cibum capiendum accubuissent,  
 vidit ipse quemdam quasi dispensatorem syndone  
 in Hebræorum morem vestitum, qui undique cir-  
 cumcursabat, et cum imperio præcipiebat, nunc  
 cocis et œconomis, nunc promis condis et cellariis,  
 aliisque cœnobii ministris. Post dimissos ergo pe-  
 regrinos, cum famuli quoque ad mensam assedis-  
 sent, quæsitus est ille sedulus dispensator, qui  
 omnia circumcursando et imperitando admini-  
 strarat, ut et ipse accumberet; sed quantumvis dili-  
 genter investigatus, nullus tamen amplius inveniri  
 potuit. Tum Dei servus venerandus pater noster  
 Joannes dicit nobis: « Mittite quærere ipsam; nihil  
 enim alienum fecit dominus Moyses, quando suo in loco ministerium oblit. »

Sequentia cum in Climaci Vita desiderentur, libuit addere, ut intelligatur quibus au-  
 spiciis initiatus sit sacro antistitis magistratu. Sed et alia silentio non transmittenda, quæ  
 Daniel biographus ipsius præteriiit.

Ingens in Palæstinæ partibus siccitas erat, et  
 aquæ cœlestes vehementer exoptabantur. Rogatus  
 ergo Climacus ab acolis et vicinis incolis statim

(a) A monacho aliquo Sinaita synchrono hæc  
 scripta.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου ἡγουμένου τοῦ  
 Σινᾶ ὄρους, ἡγουρ, τοῦ τῆς Κλίμακος.

Ἐλθόντος ποτὲ τοῦ ἀδελφοῦ Μαρτυρίου καὶ τοῦ ἀδελ-  
 φοῦ Ἰωάννου πρὸς τὸν μέγαν Ἀναστάσιον, [καὶ] ἰδὼν αὐ-  
 τοὺς λέγει τῷ ἀδελφῷ Μαρτυρίῳ: « Εἰπέ, ἀδελφὸς Μαρτύ-  
 ριε, πόθεν ἐστὶν ὁ παῖς οὗτος; καὶ τίς αὐτὸν ἔκου-  
 ρευσεν; » Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ: « Δούλος σου ἐστὶ,  
 πάτερ, καὶ ἐγὼ ἔκουρευσα αὐτόν. » Καὶ λέγει αὐ-  
 τῷ: « Βαβα, ἀδελφὸς Μαρτύριε! τίς εἶπαι [εἰπε], ὅτι  
 ἡγούμενον τοῦ Σινᾶ ἔκουρευσας; » Καὶ οὐκ ἐφάσθη  
 ὁ ἄγιος: μετὰ γὰρ τεσσαράκοντα ἔτη γέγονεν ἡγου-  
 μένος ἡμῶν. Πάλιν ἄλλοτε παραλαβὼν τὸν αὐτὸν  
 Ἰωάννην ὁ ἐπιστάτης αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς Μαρτύριος  
 ἀπῆλθε πρὸς τὸν μέγαν Ἰωάννην τὸν Σαβαίτην, ἐν  
 τῇ τοῦ Γουδδᾶ ἐρήμῳ τότε διάγοντι [διάγοντα]. Ὡς  
 οὖν εἶδεν αὐτοὺς ὁ γέρον ἀναστάς ἔβαλεν ὕδωρ καὶ  
 ἐνίψα τοὺς πόδας τοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου, καὶ κατεφίλησε  
 τὴν χεῖρα αὐτοῦ: τοῦ δὲ ἀδελφοῦ Μαρτυρίου οὐκ ἐνίψα  
 τοὺς πόδας. Πυνθανομένου δὲ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ  
 Στεφάνου, τί οὕτως πεποίηκε, λέγει αὐτῷ: « Πί-  
 στευσον, τέκνον, ἐγὼ, τίς ἐστὶν ὁ παῖς, οὐκ οἶδα·  
 ἀλλ' ἐγὼ ἡγούμενον τοῦ Σινᾶ ἔδειξάμι καὶ τοὺς πό-  
 δας τοῦ ἡγουμένου ἐνίψα. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἀδελφὸς Στρα-  
 τήγιος τὴν ἡμέραν, ἐν ἣ ἔκουρευσατο ὁ ἀδελφὸς Ἰωάν-  
 νης, εἶκοσιν ἐτῶν ὑπάρχων, προεῖρηκε περὶ αὐτοῦ,  
 ὅτι μέγας ἀσπὴρ γενήσεται. Ἀμίλει γοῦν ἄμα τῷ  
 γενέσθαι αὐτὸν ἡγούμενον ἡμῶν, εἰσελθόντων ἐνταῦ-  
 θα περὶ που ἑξακοσίων ἔνων, ἐν τῷ καθέζεσθαι αὐ-  
 τοὺς καὶ ἐσθίειν, ἐθεώρει αὐτὸς τινα κονδοκουρευ-  
 τὸν (b) ἀναβεβλημένον Ἰουδαϊκῶς σινδὸνα, περιτρέ-  
 χοντα, καὶ ἐξουσιαστικῶς ἐπιτάσσοντα τοῖς τε  
 μαγείροις καὶ οἰκονόμοις καὶ κελληρίταις καὶ τοῖς  
 λοιποῖς ὑπουργοῖς. Μετὰ οὖν τὸ ἀπαλθεῖν τὸν λαόν,  
 καθεσθέντων φαγεῖν τῶν ὑπηρετῶν, ἐζητήσατο ἁεὶ  
 ὁ πανταχοῦ περιτρέχων καὶ ἐπιτάττων, οὐχ εὐρίσκει-  
 το. Τότε ὁ τοῦ Θεοῦ δούλος ὁ δοσιος πατὴρ ἡμῶν  
 Ἰωάννης λέγει ἡμῖν: « Ἐάσατε αὐτόν: οὐδὲν ἔ-  
 νον ἐποίησεν ὁ κύριος Μωϋσῆς εἰς τὸν Ἰσραὴλ ἐπὶ  
 διακονήσας. »

Joannes dicit nobis: « Mittite quærere ipsam; nihil  
 enim alienum fecit dominus Moyses, quando suo in loco ministerium oblit. »

Ποτὲ ἀδροχίας ἐν τοῖς κατὰ τὴν Παλαιστίνην μέ-  
 ροις γενομένης παρακληθεῖς ὑπὸ τῶν περιούσιων  
 προσήξατο, καὶ κατηνέχθη πλούσιος ὑετός: καὶ οὐκ

(b) Vox Græco-barbara.

ἔπιστον· θλάσμα γὰρ τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιή-  
σει ὁ Κύριος; καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται.

A a Deo precibus copiosum imbrem impetravit; nec  
hoc præter fidem, voluntatem enim timentium  
se faciet Dominus, et deprecationem eorum exau-  
diat.

Subjicit demum hæc de extremis ipsius annis, et morte, Danieli quoque tacita :

Τότεόν ἐστι ὁ τῆς Κλίμακος Ἰωάννης εἶχε γνήσιον  
ἀδελφόν, τοῦτον τὸν θαυμαστὸν ἀδελφὸν Γεώργιον, ὃν  
ἐτι ζῶν κατέστησεν ἡγούμενον τοῦ Σινᾶ, τὴν ἡσυχίαν  
αὐτοῦ ἀσπαζόμενος, ἦν ἀπ' ἀρχῆς νόμφην αὐτῷ  
ἡγάγετο ὁ σοφός. Μᾶλλοντος πρὸς Κύριον πορεύεσθαι  
τοῦ νέου ἡμῶν Μωϋσεως τοῦ ὀσωτάτου Ἰωάννου  
τοῦ ἡγουμένου, παρίστατο αὐτῷ κλαίων ὁ ἀδελφός  
Γεώργιος ὁ Πίος αὐτοῦ ἀδελφός λέγων, ὅτι « Ἰησοῦ  
ἀφίαις με καὶ ὑπάγεις; ἐγὼ ἠρόχρημ, ἵνα σὺ με  
προκρίψῃς· οὐδὲ γὰρ εἰμι ἱκανὸς ἐκτός σου ποιῆ-  
ναι τὴν συνοδίαν, ὡ κύριε μου· μᾶλλον δὲ ἐγὼ σε  
προκρίπτω. » Δέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός Ἰωάννης· « Μὴ  
λυποῦ, μηδὲ μερίμνα· ἐάν γὰρ εὖρω παρρησίαν  
πρὸς Κύριον, οὐ μὴ σε ἐάσω τελευτῆσαι ἐννευτὸν  
ἐπισθὲ μου. » Ὅπισρ καὶ γέγονεν· ἐντός γὰρ δέκα  
μηνῶν, ἀπῆλθε καὶ αὐτός πρὸς Κύριον.

Sciendum Climaco fuisse germanum fratrem  
Georgium, quem sibi Climacus vivo successorem  
destinavit, ut cœnobium montis Sinæi suo loco  
cum abbatis potestate administraret, quod ipse stu-  
dio eremi et solitudinis (quam sibi ab initio spon-  
sam duxerat) amore teneretur. Cum ergo novus  
noster Moyses et religiosissimus antistes Joannes  
morituriens ad Dominum proficisceretur, Gorgi-  
us abbas germanus ipsius, ut dixi, frater asta-  
bat, et lacrymabundus : *En, inquit, domine mi,*  
*me neglecto abis? Ego precabar uti tu me præmit-*  
*teres, neque enim sine te possum hanc sacram fa-*  
*miliam tuam gubernare, et ecce infelix ego te præ-*  
*mitto. Cui Joannes abbas: Non est quod tristeris*  
*et affligaris; si qua mihi spes et fiducia in Deo, non*  
*patiar ut annum hunc absolvas, quin me sequaris.*  
Quod et factum est; intra decimum enim men-  
sem et ipse Georgius ad Dominum profectus est.

Hæc æquærens Climaco ex eodem contubernio auctor. Enimvero et alii sanctissimi ejus-  
dem cœnobii abbates passim celebrantur, quos inter Georgius quidam, haud scio an idem  
Climaci frater, de quo modo narravimus (diversum tamen crediderim), quem Joannes Evi-  
ratus seu Moschus in suo *Viridario spirituali* laudat; et Orentus, quem idem auctor celebrat  
cap. 126. De Martyrio jam supra dictum, de quo tamen nihil singulare memini legere.

SEQUITUR VITA EJUSDEM CLIMACI EX MENÆIS 30 MARTII.

Τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ συγγρα-  
φῶς τῆς Κλίμακος.

C S. Patris nostri Joannis qui Scalam cœli com-  
posuit.

Οὗτος ἐκαθάρθη χρόνιον ὑπάρχων καὶ ἀγγίχους  
ἐν, τῇ ἐγθυκλίῃ σοφίᾳ προσεπήνευεν αὐτὸν θῆμα  
[θῆμα] ἱερῆτατον τῷ Θεῷ ἐν τῷ Σιναιῷ ὄρει ἀνελ-  
θὼν, καὶ μονάσας, καὶ ἐν ὑποταγῇ διδάγων. Ἐἴτα  
μετὰ χρόνους ἐνεκαθάρθη ἀναστάς ἔρχεται πρὸς τὸ  
τῆς ἡσυχίας στάσιον, ἀπὸ σημείων πέντε τοῦ κυρια-  
κοῦ, τὴν τῆς παλαιστρας θέαν μονὴν καταλιθῶς  
(Θωλῆς ὄνομα τῷ χώρῳ), καὶ τεσσαράκοντα ἔτη δια-  
πράσας ἐν διακαιῇ ἔρωτι, καὶ κυρὶ θαλάσ ἀγάπης  
κυρπολούμενος. Ἦθος μὲν ἐκ πάντων ἂ ἀμέμπτως  
ἐφαίται τῷ ἐκπηγῆματι, βραχὺ δὲ λίαν καὶ οὐκ εἰς  
κόρον, καὶ ἐν τούτῳ, οἶμαι, τὸ τοῦ τύφου κίρας  
κλῆν πανοόφως. Ἀλλὰ τὴν τῶν θακρῶν πηγὴν  
ἐκταίνου τίς ἂν λόγος ἐξείποι; Ὑπνου δὲ τοσοῦτου  
μετελέμβανεν, ὅσον τὴν τοῦ νοδὸς οὐσίαν τῇ ἀγρυπνίᾳ  
μὴ λυμψασθαι. Ὁ δὲ ἄρμος αὐτοῦ προσευχὴ ἦν  
ἀέννητος, καὶ πρὸς Θεὸν ἔρωτος ἀνεἰκαστος. Οὗτος  
τόσων πᾶσαν ἀρετὴν ἐξασκήσας, καὶ καλῶς πολι-  
τευσάμενος, καὶ μεγίστων θεωριῶν γενόμενος ἀνά-  
κλειως, καὶ τὸν μαθητὴν ὑπονοῦντα ἐν τινι τόπῳ  
πέτρας μεγίστης, καὶ μέλλοντα ὑπ' αὐτῆς πιπτού-  
σης ἦδη ἀναιρεθῆναι, καὶ εἰς μέρη διαιρεθῆναι, ἐν  
τῷ κελλίῳ ὣν καὶ Πνεύματι θεῷ γνοῦς, τοῦ τοιοῦ-  
του θανάτου ἐρρύσαστο, ἐπιφανείας αὐτῷ καθ' ὕπνου

Hic cum sextum decimum annum ageret, et  
ingenio præstaret, sapientiæ disciplinas omnes  
complexus, seipsum per sacrificium sanctissimum  
in monte Sina consecravit, et religiose in cœnobio  
sub præside vixit. Post decimum nonum inde an-  
num ad stadium solitudinis (Tholas loco nomen  
fuit) quinto lapide a basilica remoto se contulit,  
et in arenam, atque certamen vitæ anachoreticæ  
descendit, ibique annos ipsos quadraginta divinæ  
charitatis facibus inflammatus exegit. Cibum qui-  
dem sumpsit lege religiosa non interdictum, sed  
modicum oppido et nunquam ad satietatem, ut  
inanis, opinor, gloriæ fastum cornuque retunderet.  
Sed quod flumen orationis perennem ipsius fon-  
tem lacrymarum exhaustiat? Somno hactenus in-  
dulsit, ne insomnia et pervigilio, mentis statum  
corrumpet. Jam vita ipsius omnis perennis erat  
precatio, Numinisque inexplicabile desiderium.  
Hunc in modum cum se in omni virtutis genere  
exercuisset, sancteque vixisset, cœlestibusque visis  
frequentissime recreatus esset, discipulum quoque  
suum intra ingentis saxi hiatus sopitum, et in  
extremo vitæ periculo versantem, in sua cella divi-  
nitus admonitus ab ipso mortis limine saluum erit-

(a) Hæc. Vitæ epitome est e Danielis vita extracta.

pauit : cum illi per quietem apparuisset, eamque ex-  
classet, evocassetque ex loco, ubi fragmen rupis  
jam cum dormientem oppressurum, et in partes et  
frusta dissipaturum erat. Ad hoc ergo virtutum fa-  
stigium cum pervenisset, et præfecturam montis  
Sinae administrasset, mortali hac vita deserta ad  
immortalem quietem aspiravit, cum prius erudi-  
tissimum volumen, quo gradus ad caelum usque exstruxit, quodque *Scala* (Paradisi) appellatur,  
conscriptisset.

*Ex Menologio (30 Martii).*

Sancti Patris nostri Joannis cognomento Climacis, viri doctrina et exercitatione monastica insignis.

*Martyrologium Romanum (30 Martii).*

In monte Sina sancti Joannis Climaci abbatis. Baronius post alia : Porro animæ illius divina quaedam  
effigies multo clarius perspicitur in scriptis ejus. Vixit non longe post tempora Justiniani imperatoris,  
ac post sanctum Sabam abbatem, cujus ea quæ scribit aliquando auctoritate confirmat.

*EJUSDEM VITA EX TRITHEMIO (a).*

Joannes Climacus, quod Latine sonat Scholasticus, abbas montis Sinai, vir in divinis Scripturis studiosus et eruditus, ingenio excellens, mitis et humilis, vita et conversatione devotus atque sanctissimus, cum adhuc sedecim esset annorum, mundum cum suis oblectamentis deseruit, et in dicto cœnobio monachum se fieri instantissime petiit et obtinuit. Deinde post annos decem et novem cum jam solitarius pugnare et vincere secundum regulam didicisset, cum licentia abbatis sui eremum petiit, in qua multis annis in omni sanctitate solus cum Deo habitavit. Postremo cum vita ejus sanctissima omnibus innotuisset, unanimi omnium consensu in abbatem eligitur, et renitens ad cœnobium revocatur. Scripsit ad Joannem abbatem de Raythu opus celeberrimum, et pro institutione monachorum valde accommodum, habens sermones triginta, quod prænotatur, *De triginta gradibus* lib. 1 : *A bono et super bono* ; *Ad Pastorem sermonem*, lib. unum : *In inferiori quidem libro* ; Epistolas plures ad monachos, librum unum ; et quaedam alia. In quibusdam locis, maxime ubi de hominis spiritualis mortificationis impassibilitate tractat, a modernis theologis (b) reprehenditur, sicut apud Joannem de Gerson in certis tractatibus invenitur. Claruit circa tempora Constantini, Constantii et Constantis fratrum imperatorum, qui regnaverunt anno Domini 346.

Hæc Trithemius, a quo multa mendose perscripta. Primum quod dicat Climaci nomen sonare Latinis Scholasticum : ita enim editi codices præ se ferunt. Sed ego ab Trithemio scriptum arbitror primulum *Scalasticum*, ab climace sive scala, quanquam sordide et barbare. De voce *Climax* et *Scholasticus* et *Scalasticus* supra a nobis copiose dictum est. Falsum etiam quod vixerit anno cccxlvj, sub Constantino, Constante, et Constantio, cum post Justinianum demum et S. Sabæ ævum scripserit. Quod et Baronius et Bellarminus recte animadverterent, et ego priusquam alterum legerem, alter scriberet, errorem Trithemii in Notis ad *Pastorem* adnotaram et emendaram.

Sed de Gersono, præter ea quæ in Notis ad *Pastorem* explicavi (c), habeo paulo plura dicere. Exagitat is sanctum Climacum in epistola de ornatu spiritualium nuptiarum, quando præter alia hæc scribit : *In talibus quippe plurimum sæpe reperimus falsa aut male explicata, ac proinde multa erroris materia præsentia simplicibus, quanquam in multis divina altissimaque sint. Inter tales scripturas narrantur aliquæ narrationes aut regulæ vel doctrinæ particulares aliquorum Patrum veterum, quæ magis admirandæ, quam imilandæ dicuntur. Quemadmodum Joannes qui Climacus dicitur, ponit virtutes impassibilitates, et quædam valde austera super penitentia et peccatis.* Hæc Gerso, qui primum fallit reperiri in Climaco falsa : nihil falsum est in toto Climaco, nihil contra Ecclesiæ decreta aut male explicatum, sed potius male intellectum, et subinde male interpretatum. Non ponit virtutes impassibilitates, sed ait per virtutes entendum esse ad ἀπάθειαν seu animi tranquillitatem, quam Gerso vocat impassibilitatem, obedientiæ enim et humilitatis præmium ait hanc animi esse tranquillitatem seu indolentiam. Negat Climacus perfectos non sentire motus naturales iræ, cupiditatis, metus, gaudii, amoris, spei, et hoc genus aliorum, sed ait, perfectum religiosum hos omnes motus in sua potestate habere, ne in actum vel cogitationem improbam erumpant, quemadmodum venator canes. Et hoc non est contra dogmata divina, sed ab illis hæc confirmantur, quando Deus dixit Caino : *Sub te erit appetitus tuus et tu dominaberis illius* (Gen. iv, 7). Quod ad penitentias attinet, erant pleræque omnes voluntariæ : rogabant enim patrem religiosum hujusmodi penitentes, uti liceret sibi ire ad domum penitentis, aut si qui mitterentur, adhuc ampliores a se pœnas exigebant, orabantque præsidem, ut se in compedes compingeret, nec antea quam inorerentur, laxaret et expedit, ut cadavera sua feris objicerentur, et hoc genus alia. Perstringit ibidem Cassianum, pro quo respondet Alardus Gazæus. Sed pro penitentia severitate, quam Climacus narrat, ipse Gerso alio loco (d) quasi propugnat cum dicit : *Ex hac consideratione forensis et publicæ justitiæ rationabiliter colligitur justificatio religionis Carthusiensis imo et alte-*

(a) De script. eccles., p. 205.

(b) In marg., sed male.

(c) Pag. 464.

(d) De non esu carnum et abstinentia Carthusianorum, pag. 525, tom. II.

rins austerioris. Cur enim non poterit aliquis peccatorum suorum et flagitiorum conscius, quæ demeruerunt mortem æternam, imo et temporalem si publicarentur; cur, inquam, non poterit talem religionem vitæ suo julio secreto cui confessus est, impositam tolerare aut consultam suscipere, quanquam multo minus prævideat se victurum et inprinitatibus fatigandum? Legatur Joannes eremita montis Sinai qui Climacus dicitur, in illo gradu sculæ mysticæ, in quo de penitentia loquitur. Refert profecto stupendam et forte magis admiranda quam imitanda super voluntario carcere quorundam Deum placare sibi volentium. Ex horum perspectione sedula liquet quin rationabilis sit pro peccatoribus Carthusiensium in vivo severitas, imo et pro justis quatenus Deo satisfaciant pro peccatis propriis vel alienis tempore misericordiæ, ne severius puniat incomparabiliter ille purgatorius ignis aut gehenna. Quod autem dicit, magis forte admiranda quam imitanda; imo vero quamnobrem non imitanda? cum malint hic satisfacere Deo quam experiri vel supplicia sempiterna vel ignes piaculares ad tempus. Audiat Gerso quid D. Bernardus censeat de anima, quæ Deum gustavit, et post gustum offendit, quid non conetur ut redeat cum Deo in gratiam. Talis, inquit, anima, nescio an vel ipsam gehennam ad tempus experiri horribilibus pœnalisque ducat, quam post spiritualis studii hujus gustatam semel suavitatem citre de novo ad illecebras vel potius ad molestias carnis, etc., serm. 35, super Cantica, p. 975, lit. m. Laudat tamen idem Gerso Climacum quando componit sui temporis theologos cum S. Augustino, Gregorio, Hugone: *Illec omnia, inquit (a), Augustinus, Gregorius et Hugo et ceteri theologizantes nobis valde impares passim cantant. Et nos circa pugnas verborum, circa phantasiarum fumos plus obnubilantes quam illuminantes, plus fumantes quam flammantes languemus, arctamur, arcescimus atque vanescimus; ut ob tales forte dixerit Climacus, theologiam non convenire nisi lugentibus.* Enimvero hoc nunquam et nusquam dixit Climacus, sed plane contrarium, theologiam, inquam, omnino non convenire lugentibus. Verba Climaci sunt gradu vii, de luctu salutari, οὐκ ἀρμόζει πένθοσι θεολογία, et nisi ut causam, διαλύειν γὰρ αὐτῶν τὴ πένθος πέφυκεν, et quæ sequuntur. *Non conventet* (ut syllabam a syllaba reddam) *lugentibus theologia, dissolvere enim illorum luctum solet.* Nec a prioribus falli interpretibus potuit Gerso, omnes enim tres contrarium docent ex Climaco. Climacus ubique orthodoxus, catholicus, sanctus, nihil dubiorum, falsorum, aut damnatorum dogmatum continet, quanquam ab Isseltio, qui Notas conscripsit, nonnunquam non intellectus est, uti suo loco monebo lectorem.

Celebrant eundem Climacum Raph. Volaterranus, cujus verba in Notis ad Pastorem infra leges. Bellarminus B. memoria Cardinalis: *Joannes Climacus monachus religiosissimus scripsit librum triginta graduum, quibus, etc.* Platus (b): *Climacus quoque antiquus auctor et gravis, tum multa alii toto suo libro, tum illud breve quidem verbis, sed re multo complectens (c), monasterium esse quoddam cælum terrenum, et ideo quo affectu ac reverentia credimus angelos ministrare Deo, eadem nos etiam fratribus nostris ministrare debere.* Laudat eundem toto passim suo libro de bono status religiosi, uti et Rosignolius, Dionysius Carthusianus tironibus sæ religionis legendum proposuit (d).

Ludovici Granatæ locum infra gradu quinto adducam.

In Menæis porro exstant ad horas illius canonicas odæ et hymni et cantica in laudem nostri Climaci. Unum aut alterum exempli causa subjiciam: Πάτερ Ἰωάννη δαιε, ἐκ παντὸς ἀληθῶ; τοῦ θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι τὰς ὑψώσεσι Ἐφέρες, μελετῶν πρακτικώτατα, τὰ θεόπνευστα λόγια πάνσοφε, καὶ τὴν ἐκείθεν ἀναπηγῆζουσαν χάριν ἐπιλούησας, γεγονῶς μακάριος τῶν ἀσθεῖων πάντων τὰ βουλεύματα καταστρεφόμενος. *Venerande et sapientissime Pater Joannes, tu vere omni ex parte exaltationes Dei in gutture, meditationum exercitissimam et a Deo suggesta oracula proferebas, et inde magnos gratiarum thesauros tibi comparasti: beatus effectus omnium impiorum impia consilia evertisti.* Πάτερ Ἰωάννη ἐνδοξε, ταῖς τῶν δακρῶων πηγαῖς τὴν ψυχὴν καθαιρόμενος, καὶ παννύχιος στάσεις: διασκέμενος, ἀνεπερώθης πρὸς τὴν ἀγάπην τὴν τοῦτου, μάκαρ, καὶ ὑρατότητα, ἧ; ἐπαξίως νῦν ἀπολαύεις ἀληθῆ χαρμονικῶς μετὰ τῶν συνάθλων σου, θεόφρον δαιε. *Gloriose Pater Joannes, qui lacrymarum fontibus animam expoliisti, et totorum noctium assidua statione Deum propitiasti, tu alis caelestibus sublimatus ad dilectionem Dei evolasti, et cum tuis commilitonibus venerande, cultor Numinis, illius pulchritudine et decore merito cum ingenti gaudio jam perfrueris.* Hoc genus laudes et hymni plures ibidem sequuntur, quos indiguisse hic satis est.

#### CAPUT IV.

##### *De variis Climaci interpretibus, scholiastis, editionibus, notæque interpretationis et editionis causis.*

Primus omnium interpretes Climaci, quod sciam, fuit Angelus de Cingulo e S. Francisci contubernio, Patrum Clarenorum conditor, qui sub annum Christi 1294, Adolpho imperatore, arctius vitæ genus, Cælestino V pontifice magno auctore, in monte Claro Anconitanæ provinciæ molitus est. Ita de hoc J. Gonzaga in Historia Ordinis sui: *Horum PP. Clarenorum antesignanus fuit doctissimus quidam pater ac frater Angelus de Cingulo, quod Anconitanæ Marchiæ oppidum est, cujus in sacris concionibus facultia atque doctrina, nec*

(a) Serm. in solemnitate omnium SS., pag. 692. tom. II.

(b) Pag 12

(c) Grad. 4.

(d) Exhort. ad novit., art. 9.

non Græca linguæ peritia illis temporibus mirabilis fuit. Nam et Joannis Climaci piissimum opus et Macarii dialogum, et libellum quemdam D. Joan. Chrysostomi polito elegantissimo stylo ex Græco in Latinum transtulit. Hæc Gonzaga. Legi de eodem alicubi et annotavi in Notis ad Pastorem Climaci, hunc eundem Angelum de Cingulo Græcæ linguæ cognitionem velut Ephrem olim divinitus accepisse. Sed enim Ambrosius Camaldulensis inficias it Climacum ab Angelo de Cingulo polito et elegantissimo stylo e Græco versum. Negat Clarenum hunc aperte et plane transtulisse, sed obscure potius et intricate, dum verbum verbo redderet, unde fieri necessario, ut linguæ nativæ seu Latinæ genium percat: negat utriusque linguæ peritum fuisse, et quamvis Angeli nomen non exprimat, ita tamen describit et depingit illum, ut res oculis tangi possit. Accipe verba Camaldulensis (a) ad venerab. P. Matthæum præsidem ipsius: *Hortatus es, domine amantissime, et merito venerabilis pater, ut fratrum nostrorum commodis consulens beatissimi viri Joannis (cui ob insignem puto eruditionem Climaci cognomen fuit) opus illud egregium, in quo totius monasticæ perfectionis norma rectissime traditur, meo labore et studio in Latinum nova translatione converterem. Atebas enim priorem illam interpretationem tibi parum satisfacere, viderique ad intelligendum difficillimam; difficultatis ipsius causam coniciens, quod is scilicet qui prior transtulit, quicumque tandem ille fuerit (nam temere id definire non audeo), nimium inhæsisset litteræ, atque contra veterum eruditorum præcepta de verbo ad verbum transtulisset; exspectabasque a me, ut sensum illius viri apertius atque lucidius promerem. Id ego negotium, etsi, præterquam erat laboriosum, plurimorum etiam patere morsibus non ignorabam (neque enim deerunt qui me superfluum quemdam, et quod gravius sonat, arrogantem et temerarium insimulent, qui post priorem illum interpretem, quem affatum Spiritu sancto id opus transtulisse, pertinacius fortasse quam consideratius asseverabunt, denuo transferre ausus sim), pro viribus perfeci. Subjungit deinde idem Camaldulensis: *Præterea translationem illam esse obscurissimam ne ipsi quidem negabunt: quod ergo crimen meum est, si quod ille obscurius transtulit, apertius ipse et aliquando etiam Latinus convertere conatus sum? Porro quam fuerit ille interpres eruditus, quid attinet dicere? contendant isti peritissimum in utraque lingua existisse; ego ab illis longe dissentiens in neutra satis peritum fuisse veraciter asseverabo: nam Græca pleraque non recte intellexisse, cuilibet ejus linguæ vel mediocriter perito facile constabit: et Latina posuisse qui affirmat sese imperitissimum esse haud obscure significat. Sanctissimum virum illum fuisse hi asserant, facile ac perlibenter consentiam: non tamen quia sanctus fuerit, eruditum etiam fuisse sequitur atque idoneum ad transferendum. Aliud enim sanctitas est, atque aliud eruditio. Imo vero si sanctus fuit, ne id quidem tentare debuit, quod commode implere non posset, neque id onus subire quod virum excederet modum. Facit enim injuriam doctissimo viro, qui illum imperite et rustice loquentem reddidit, sed hæc fortasse liberius quam verecundiæ meæ conveniebat: necessario tamen, ut reor, a me dicta sunt, ne sine causa me transtulisse homines existiment. Cæterum Camaldulensis vixit anno 1480, ducentis nempe uno et triginta annis post Angelum de Cingulo. Interpretationem Angeli de Cingulo editam non vidi, sed existimo illam cujus exemplar habemus ms. in Eberspergeusi sede.**

Alter fuit Climaci interpres et ipse non alti spiritus, pius tamen quantumvis humiliter et serpente stylo scriptor. Sed inseruit interpretamenta quædam indistincta a Climaco, quæ interpretis, magno rei litterariæ incommodo, quando hoc pacto Climacus in testem adduci non potest, dum periculum est ne aliena potius quam Climaci verba laudare videaris, atque hoc genus insertas adnotationes desumptas ait Pincius typographus Venetus ex antiqua translatione, simulque auctorem et interpretem excusat. Tres idem agnoscit interpretationes, antiquissimam, Camaldulensis, quem tamen non exprimit, uti nec suæ rudioris interpretationis auctorem. Audiamus Pincium, Epistola ad lectorem: *Cæterum, inquit, cum tres ferantur præsentis opusculi esse translationes, hanc omnium infimam, atque in ipso verborum contextu humillimam accipere consilium fuit, quo parvulis et eloquentiæ inexperitis magis pervia foret sententia. Verum ipsa verborum tenuitas haudquaquam debet quempiam offendere aut detertere. Ut enim debilis est stomachus qui non nisi delicatum admittit cibum, ita et mens imbecillis, quæ potius verborum lenocinio quam sententiarum ubertate pascitur, et tunc potissimum cum de recta morum institutione agitur, ubi sensa ipsa magis quam dictionum series ponderanda sunt. Quocirca sapientibus hujus mundi, et ea quidem sapientia, quæ Deo inimica est, non sapient hoc opusculum, nisi stulti in Christo fieri laborent; et tunc demum veram sapientiam apprehendent. Nonnunquam tamen eodem contextu adjiciuntur huic translationi pauca quædam adnotamenta atque elucidationes ex antiqua translatione desumptæ, quibus omnia captu faciliora evadant.*

Tertius metaphrastes seu interpres Climaci est Ambrosius, qui a sacra familia sua Camaldulensis cognomentum accepit, sine dubitatione prioribus longe anteposendus, de quo ita Ant. Possevinus (b) a Climaco orsus: *Joannes Climacus abbas in monte Sinai, sermones Græce conscripsit, quibus tanquam gradibus triginta annorum vitæ Christi Domini discere quisque potest ascensionem ad perfectionem vitæ et Christianæ et monasticæ atque religiosæ. Versus autem erat Latine antea, sed non apte, cum Ambrosius Camaldulensis monachus eum iterum e Græco in Latinum convertit, et Michael Iseltius notis illustravit: quare versio admittenda est, quæ Colonia prodit apud Arnoldum Mylium anno 1583, et antea Venetiis*

(a) Præfatio suæ editionis.

(b) Appar. sac., pag. 136.

anno 1569; sed et antea ibidem anno 1531, apud fratres de Sabio. Quin et factus Italice editus est anno 1585, Venetiis apud Petrum Marinellum. Porro dum quisque gradum seu sermonem aliquem Joannis Climaci percurreret, meminerit ad operis calcem exstare declarationem quamdam brevem rerum magis notabilem, quæ in unoquoque gradu sive sermone continentur. Quin et libro Joannis Climaci adjuncta est tum vita ipsius a Daniele monacho, tum Onuphrii anachorita a Paphnutio, alias Panuffo, scripta, qui Onuphrius in eremo socius fuit Joannis abbatis montis Sinai, quem Scholasticum appellarunt, et ad quem Joannes Climacus librum suum scripsit. Exstat in Bibliotheca SS. Patrum Margarini. Vivebat anno 340, Eisengreinio. Exstat item Romæ in bibliotheca Vaticana una cum scholiis Eliæ Cretensis (a). Quæ de anno ex Eisengreinio, et Kisengreinio ex Trithemio annotavit, jam supra ostendimus non vixisse Climacum anno 340, sed 560.

Græcæ quoque Venetiis editum vidimus et legimus, sed is Climacus germanus non est, Græca paraphrasis vel interpretatio est lingua barbara et vulgari, qua vulgus etiam indoctum et illitteratum hodie utitur. Degeneravit enim elegantia Græca in barbariorem non secus ac Latina in Italicam, et ipsam Latinam quæ hodie in omnes pene disciplinas irrepsit.

Cum ergo cognovissem ab non paucis ipsum Climacum, sua, hoc est, eleganti et prisca veterum Græcorum Patrum lingua loquentem audiri legique velle, adeoque magnopere desiderari, quod nulli interpretes mentem illius subinde satis assecuti videantur; quod adhuc factum est nunquam, iugenti sane labore et sudore moliri cœpi, et Climacum ipsum, uti scripsit ipse, et dixit Græcæ Christiano orbi legendum proponere. Sed quia non plurimi in Olymptis certant, paucique hodie Græciam adent, illorum quoque rationibus consulendum putavi, qui in Græcis parum versati sunt, ut fructum aliquem ex nostris conatibus decerpent. Novam interpretationem nostram novæ editioni adjeci, ut quod ab aliis interpretibus passim erratum est, emendarem, id quod toto opere factitatum, lector qui nostram operam cum aliorum studio volet componere, nullo negotio deprehendet. Et quia scriptor didacticus est, et religiosus viris præcepta vivendi præscribit, ubique brevis esse laborat, ex quo non raro obscuritas sequitur, abundat aposiopesibus et reticentiis, sæpe sententiam lectoris ingenio complendam permittit; nonnunquam ænigmata quoque proponit, et lectoris acumini cognitionem eorum et divinationem relinquit, ita ut Scholiastes ipse Græcus sæpius dicat: Οἱμαὶ αὐτὸν τοῦτο λέγειν· puto auctorem hoc dicere, ita ipse quoque de mente scriptoris conjectat. Et quia de scholiastis quoque dicturum promisi, tres ibidem recognovi, quorum primus et antiquissimus ipsique Climaco æquævus est, cui et libellum ad Pastorem Climacus inscripsit, quemadmodum ipsius subjectis religiosis Scalam sacram, Joannes Rhaithunus. Fuit autem is amplissimè asceterii ad XII fontes et LXX palmas in Ægypto (b) ad Elim sanctissimus antistes, de quo plura in Notis ad Pastorem: cujus scholia exstant in V volumine Biblioth. Patrum, Parisiis anno 1610 edita; nam in prioribus editionibus non reperiuntur. Si Græci exemplaris copiam habuissem, vertissem et hæc denuo, quod vetus interpretatio parum arideat.

Alter est Elias metropolita Cretensis homo Græcus, qui ingens exegeseon sive explanationum volumen in Climaci scalam composuit, quod propemodum Eustathii symbolas ad Homerum mole sua exæquat: cujus unicum ex nobili inclytæ reipublicæ Augustanæ bibliotheca exemplar accepi, quamvis et capite et calce careat, omnibus paginis exesum, uti toto libro nulla echarta sit sana et integra, ita per viscera libri, pestes chartarum tineæ grassatæ et debacchatæ sunt. Cæterum codex antiquissimus est, et magna cura resartus, et quantum fieri potuit redintegratus, ab erudita manu (nisi ipsum fortasse auctoris autographum fuit) veteri caractere Græco descriptus. Elias porro Cretensis pontifex vixit sub annum Christi 787; fuit in œcumenica synodo VII. Atque hic Eliæ commentarius ad Climacum in lucem nec Græcæ nec Latine prodiit unquam. Unicum exemplar ms. exstat in Bessarionis bibliotheca, quam hodie serenissimus Venetorum senatus possidet, ad quod aspirare mihi nondum licuit. Nam quod Antonius Possevinus in Apparatu suo ex Vaticana memorat, cum scholiis Eliæ Cretensis haud scio an Scholia tantum sint (et in catalogo Vaticanæ bibliothecæ sine nomine scribuntur), an adjunctus sit auctor: diversæ sunt enim exegeses Eliæ ad Climacum, et Scholia ex illo et aliis ab aliquo anonymo et posteriore decerpta. Non ignorandum tamen alium quoque Eliam Cretensem Hebræum exstare cum Joanne de Janduno, nobilem philosophum, qui libros composuit de primo motore, de mundi efficientia, de Esse et Essentia et Uno: annotationes super dictis Averrois. Sed hic demum, Joannis Pici Mirandulæ, qui anno 1494 vixit, ævo floruit, ut ipse apud Jandunum testatur, pag. 1644, itaque prorsus est diversus ab nostro Elia Cretensi metropolita exegeta Climaci; quod ne quid lector erraret, monendum consui!

Tertius est Scholiastes Græcus et anonymus, cujus unicum exemplar e serenissimi Bororum ducis bibliotheca nactus, male passim ab incauto bibliopego acceptum extremis in marginibus et oris, quæ Scholia continent, dolabra sæpe abrasum. Hæc tamen ipsa, quantum assequi potui, et restitui, et tibi Græcæ simul et Latine antehac nunquam edita vel translata una cum Climaco representavi. De quibus hoc monere habeo lectorem, primum Scholiasten esse non Eliam Cretensem, sed Cretensi etiam posteriorem, cum auctores in

(a) Maximo Margonio, episcopo Cytherorum, interprete Græco-barbaro, anno 1590.

(b) Vide Adrichomium, p. 211 et 219.



illis laudentur, qui diu post Eliam vixerunt, uti Photius, Marcus eremita et alii. Dein quando Scholion duntaxat sine auctore adducitur, illud esse ex Eliæ Cretensis commentariis decerptum. Auctores vero ab Scholiaste laudati hi sunt :

Litteræ sacræ.  
 Antonius Magnus.  
 Aristoteles philosophus.  
 Athanasius.  
 Barsanuphius.  
 Basilius Magnus.  
 Chrysologus.  
 Chrysostomus.  
 Chrysozomus.  
 David Hieremias.  
 Diadochus.  
 Dorotheus.  
 Ephrem Syrus.  
 Evagrius.  
 Gabriel solitarius in Latro.

Gregorius Nazianzenus, theologus.  
 Gregorius Nyssenus.  
 Joannes Carpathius.  
 Joannes Damascenus.  
 Isaacus, presbyter.  
 Isaias, abbas.  
 Isidorus Pelusiota.  
 Maximus.  
 Marcus, eremita.  
 Nilus.  
 Photius, patriarcha.  
 Synchctica.  
 Thalassius.  
 Theodoretus.  
 Theodorus Edessenus.

Quartus est Michael Isseltius Amorfortius vir doctus et aliis ingenii monumentis clarus, qui non ita pridem (1593) editionem Camaldulensis, annotationibus illustravit; in quibus sæpius ἐπιτοχὰς nonnunquam etiam ἀποδοχὰς de Climaci sententia conjectat, uti loco cognosces, quando illius in meis observationibus mentionem non semel facturus sum.

Atque hæc de interpretibus et Scholiastis Climaci cognovi. Jam quod ad exemplaria Græca attinet, quibus usus sum in Climaco edendo res ita habet. Dum Augustæ versarer primū in aurea Climaci scripta incidi, quorum cum Græca exemplaria tria e nobili in-clytæ reipublicæ Augustanæ bibliotheca nactus essem, primum omnium libellum ad *Pastorem* anno 1606, Græce cum interpretatione mea et Notis in publicum dedi. Aliorum dein impulsu adjeci etiam ad Scalain conscendendam et explicandam. Nam ex bibliotheca serenissimi electoris Boiorum principis quatuor mss exemplaria accepi; ex quibus membranæ sunt optimæ et emendatissimæ; unicum idque minimum, et admodum mendosum, adjuncta, ut dixi, habet Scholia in oris, a vitiosa parumque docta manu descripta, ut mihi sæpe librarius Græcus fuerit emendandus. His duo Augustanæ addas, e quibus olim *Pastorem* edidi, et exemplar quod P. Andreas Scottus nostræ familiæ vir Græce Latineque bene doctus, ut ejus opera ostendunt, Antuerpiæ submitit, et illud ipsum ad aliud ms etiam emendatum. Adjunxit idem libro litteras, quarum parem hic subscribo, quod intersit hoc ipsum scire: *En, inquit, libero tandem fidem meam, pater opt. mitto per bibliopolas ad nundinas festinantes Joannis Climaci Græcum meum exemplar cum altero collatum. Illud memoria repeto, acceptum ex ore V. C. Antonii Augustini Tarraconensis archiepiscopi, cum forte Roma rediens Hieronymus Osorius Silvensis episcopus Lusitanus ad illum divertisset, quo anno ad superos abiit, promississe se de tot tantisque operibus a se conscriptis colophonem addere velle nova interpretatione Latina Joannis Climaci, adeo illi auctor ille se probarat.* His ergo codicibus mss adjutus, priorum interpretum errores et lapsus, etiam Camaldulensis, non paucos deprehendi, uti maluerim de integro Climaci interpretandi laborem suscipere, quam aliena corrigendi, simulque Climacum sua simul et aliena lingua loquentem lectori seu utriusque vocis seu alterius duntaxat gnaro non invidere; et quia multa passim in ipso auctore partim in scholiis et scholiastis obscura dubiaque occurrunt, etiam explanandi studium adhibui, ut expeditam lector haberet legendi et intelligendi operis rationem; et hoc libentius et utilius nobilissimum et antiquissimum scriptorem tractaret, et nocturna versare manu versare diurna non cessaret. In quo nec ego actum egisse videbor, nec posteros in eo cognoscendo operam lusuros spero.

Hoc postremo deprecor, ne quis delicatioris palati aut emunctioris naris lector in hæc metaphrasi mea exigat a me nitorem illum vel Tullianum vel Julianum, memor cujusmodi sit scriptum, pium, inquam, et religiosum, quod omnem fucum et pigmenta lenociniæque verborum respuit, et religiosa sua lingua et simplicitate gaudet, quæ scriptoribus religiosis non minus peculiaris est, quam theologis, philosophis, jurisprudentibus medicis, mathematicis, grammaticis. Quid enim absurdius, religiosiusque auribus fastidiosius minusque ferendum sit, quam longis verborum circuitionibus, periparaphrasibusque uti et *humilitatem*, exempli causa, virtutis Christianæ et maxime religiosæ vocem (quæ prope centies uno capite nominanda et iteranda est), hunc *modestiam animi*, nunc *animi submissionem* et *demissionem* appellare; aut dicere: *modeste et submisse de se sentire*, et hoc genus multas adhibere verborum ambages? par est ratio vocum *discretionis*, *compunctionis*, *abnegationis*, *abrenuntiationis*, *orationis*, *puritatis*, *confessionis*, *passionum*, *tribulationum*. Quamvis ab nimium horridis et non necessariis verborum portentis et monstris, quibusdum vetustiores Climaci interpretes abundant, prudens abstinerim, cum multa commode, Latine suaviter, sine quesito etiam fuce proprieque exponi potuerint, ut Climacus etiam multo melius intelligeretur, quam a tam fictis vocum prodigiis, quorum usus etiam nunc pene explevit.

*De variis Climaci exemplaribus Græcis mss quæ passim in nobilioribus bibliothecis exstant.*

*Dulcius ex ipso fonte bibuntur aquæ.* Et sunt hodie et futuris erunt sæculis præsentim



In religiosis sacrorum et doctorum virorum asceteriis cœnobiis, et collegiis, qui subinde volent ipsos adire fontes et exemplaria Græca manu exarata cognoscere, quibus etiam hæc in re consulendum putavi, atque ex iis quidem codicibus, quos ego, dum primum Climaci *Pastorem* edere, et nunc scalam adornarem, legi, fuerunt quatuor bibliothecæ Bavaricæ; tres reipublicæ Augustanæ, sed Augustanis non omnibus sum usus Monachi; unus Antuerpia submissus ab Andrea Schotto nostræ societatis viro egregie docto.

Primus codex Bavaricæ bibliothecæ est num. LXXXIV, his verbis signatus: *Joannis Climaci sermones. fol. charta.* Hic codex eleganti caractere scriptus est, nec tamen optimæ notæ.

Alter est num. LXXXVI, cum hac inscriptione: *Joannis Sinaitæ abbatis oratio ascetica, de monachorum exercitationibus, sermones xxx continens, qui Climaces seu gradus dicuntur: sermo qualem deceat esse propositum. Joannis Sinaitæ abbatis cognomento Scholastici Vita breviter scripta, etc., cod. fol. membrana.* Hic codex e membranæ est optimæ notæ et antiquissimo caractere scriptus, quo plurimum usus sum, ubi de scripturæ varietate certamen fuit.

Tertius est num. sequenti LXXXVII, et falsam habet hanc inscriptionem: *Joannis Raitæ Scala, et alia opera, vita Climaci charta.* Codex hic ἀτέφαλος duas primas paginas habet de aliis rebus perscriptas, quæ nihil ad operis totius rem faciunt; tertia pagina continet epistolam abbatis cœnobiæ Raitiæ, qua Climacum hortatur ad Scalam conscribendam, a qua epistola is qui catalogum librorum conscripsit, librum totum inscripsit, *Raitæ Scalam*: cum non sit Raitæ seu Raitiæ, sed Climaci, ut totum opus ostendit, et titulus etiam in extrema libri fronte docet, Ἰωάννου Σιναιτου. Hic idem codex in oris et marginibus per totum librum habet Scholia passim incuria bibliopegi abrasa. Idem codex fuit Photii: ita enim scriptura Græca ad initium libri ubi Raitiæ abbatis epistola ad Climacum incipit, ὧστε τοῦ ἀμαρτωλοῦ.

Quartus est num. cxiv, qui inter alia habet *Joannis Scholastici sermonem tantum ad Pastorem cum Scholiis, Scalam non continet: est in minore folio, seu majore 4.*

Antuerpianus codex ab Andrea Schotto submissus ad aliud quoque exemplar ms est emendatus, admodum tamen mendosus et ab recenti admodum manu.

Ex reipublicæ Augustanæ bibliotheca tribus codicibus ms usus sum, cum libellum *Climaci πρὸς ποιμένα*, ad *Pastorem* Græce et Latine edere, Augustæ anno 1606. Primus est num. lvi, cum hac inscriptione, quam index præfert. *Climax seu scala Joannis Sinaitæ.* Ejusdem liber ad *Pastorem* fol. memb.

Alter num. liv, idem denuo in charta.

Tertius num. lv, idem auctor denuo cum Eliæ Cretensis episcopi expositione, sed ἀτέφαλος et ἀπὸς, carieque exesus. fol. charta. Hoc postremo rursus monachi usus sum propter exegeses Cretensis. Est ab erudita manu profectus. Desiderantur a principio duæ epistolæ, vita Climaci, et pars e primo gradu, cætera sunt integra usque ad *Pastorem*, cui finis deest.

Accepi præterea Augusta Climacum Græco-barbarum a Maximo Margunio episcopo Cytherorum translatum, et Venetiis 1590 editum; cujus hæc est inscriptio: Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου καθηγουμένου τῶν ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει μοναχῶν, Κλίμαξ τοῦ παραδείσου, ἡ λόγος ἀσκητικοί, μὲ τὸς ὁποίους διδάσκειται κάθε εἰς Χριστιανὸς πῶς χρῆσται νὰ ποικτεύσει, διὰ νὰ ἀνέβῃ εἰς τὴν τελειότητα τῆς μοναχικῆς καὶ Χριστιανικῆς ζωῆς, νῦν πρῶτον εἰς ὠφέλειαν τοῦ Χριστιανισμοῦ λαοῦ ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου εἰς κοινὴν φράσιν μεταγλωττισθέντες παρὰ Μαξιμου Μαργουνίου ταπεινοῦ ἐπισκόπου Κυθήρων. Hoc est, ut ego interpretor: *S. Patris nostri Joannis Sinaitæ monachorum in monte Sina Scala paradisi, sive sermones de disciplina religiosa, quibus Christianus docetur, quomodo vivendum sit, et ascendendum ad perfectionem religiosam Christianæ vitæ, nunc primum ad usum et utilitatem populi Christiani e Græca lingua in communem (seu Græco-barbaram) translatus a Maximo Margunio Cytherorum episcopo.*

Atque his codicibus ego cum in translatione nova tum Scholiis et observationibus usus sum. Exstant præterea in aliis passim bibliothecis, alia ms exemplaria Græca Climaci.

In Vaticana littera I, apud Possevinum, p. xiii, *Joannis Scholastici*, deinceps autem a suo commentario vocati *Climaci* liber continens triginta capita.

Ejus Vita in altero libro.

Protheoria ejus Scalæ in alio libro. Rursus ejusdem capita diversa de ipsa Scala cum Scholiis (Eliæ Cretensis ut alibi docet Possevinus (a) in Climaci verbo) item ejusdem de ratione virtutis.

In Sfortiana Romæ apud Possevinum, p. 23, num. XCVIII, *Joannis abbatis monachorum montis Sinai opera* fol. membrana.

In Vallicellana Romæ *Joannes Climacus*, Possevinus, pag. 27.

Bessarionis bibliotheca Venetiis littera C, apud Possevinum, p. 35.

*Climacus* cum expositione *Eliæ Cretensis*, fol. magno papyr.

*Climacus* et Isaac, fol. parvo pergam.

*Climacus* in-4, papyro.

Medicea bibliotheca Florentiæ apud S. Laurentium

*Joannis Scholastici* var a.

(a) In Apparatu suo; sed veror ne fallatur: nam in syllabo bibliothecæ scholiorum quidem mentio fit, sed non Eliæ Cretensis.

*Joannis Scholastici* scala.

In Florentina apud S. Marcum in pluteo VII, Possev. p. 41.

*Vita Joannis Scholastici.*

Urbini et Pisauri Possev. 42 et 42.

*Joannes Climax*, de vita monastica.

*Joannis Climaci* Scala et Sermo ad pastorem.

Messanæ. *Joannis Climaci* abbatis montis Sinai cognomento *Scala*, epistolæ et orationes opus integrum.

*Joannes Climaci* abbatis montis Sinai cognomento *Scala*, alius codex in-4.

Alius codex *Joannis Climaci* cognomento *Scala*.

*Nota.* In his codicibus puto legendum cognomento *Scholastici*. Græce haud dubie erit τῆς Σκολαστικῆς, quid enim sit Joannis Climaci cognomento *Climaci*, cum *Scala* et *Climax* idem sit.

Viennæ Austriæ in Cæsarea bibliotheca littera C, *Climaci* interpretatio in Scripturam sacram. (Poss. 64.) Nusquam logi, quod meminero, *Climacum* scripsisse in sacram Scripturam, suspicor esse pseudoepigraphen. Palatina Heidelbergensis (Poss. pag. 98.) num XLIX, *Joannis Scholastici* abbatis in monte Sina Sermones xxx, de totidem virtutibus seu gradibus, quibus ad cælum ascenditur, oræmissa ejusdem *Vita* a Daniele monacho Rhaithino conscripta.

Idem mutilus num. LXXIX. (Poss. 101.)

Idem num. CCLXXX. (Poss. 123.)

Scoriaci in Hispania bibl. regia. (Poss. pag. 130.) *Joannis Climaci* liber asceticus. Nec dubitare possum quin alia in Græce existant, in aliis quoque bibliothecis mihi ignotis. Tum enim celebratus apud Græcos hic auctor, adeoque πολυθρύλλητος, et decantatus fuit, uti nullam putem paulo nobiliorem bibliothecam exstare, in qua *Climacus* hic non reperitur. Latinis serius cognitus est, quod primum sub annum 1294 sit e Græco versus, quos si ab annis 1626 subduxeris, manebunt trecenti triginta duo; sed hæc annotasse sit satis.

#### LITTERÆ SANCTI JOANNIS,

PRÆSIDIS CŒNOBII RAITHUNI,

*Ad sanctum Joannem virum admirandum, asceterio in monte Sina præfectum.*

Viro excellentissimo cœlitumque amulo, Patri Patrum præstantissimo doctori, Joannes peccatori Raithuni monasterii anstites in Domino Salutem.

Cum nobis qui inter postremos sumus incuriosa tua et indiscussa omnique genere virtutum ornata obedientia in Domino non ignota sit, præserim cum pro data tibi e cœlo gratia seu talento fructus est colligendus, supplici te libello, et infimis omnino precibus adiimus, illud prophætæ dictum animo complexi: *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; seniores tuos, et dicent tibi*<sup>1</sup>. Quapropter tuam summam virtutem, imo apicem virtutum, et communem omnium parentem, optimumque præceptorem, tanquam in religiosæ vitæ palestra diu præ cæteris Patribus exercitatum, atque ingenii acumine præpollentem supplices convenimus, uti nobis rudibus per litteras aperias quæ ad veteris exemplum Mosis in eodem monte divino [viso] spectaculo dignatus inspexisti, quasque divinæ legis tabulas ab eodem in tuo ad nos docendos (tanquam novos Israelitas, et modo ab actuali mundi Ægypto, vitæque tumultuosæ maris fluctibus egressos) libro destinato inscriptas accepisti. Ergo divina lingua tua anquam virga usus [ope cœlesti] secundum Deum tam admiranda perpetrasti. Rogatus igitur, quæcumque ad religiosæ vitæ disciplinam et officium pro salute nostra strenue in Domino exsequendam

<sup>1</sup> Deut. xxxii, 7.

(a) Mallero μετά Θεοῦ id est σὺν Θεῷ.

A

#### ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ

Τοῦ ἡγουμένου τῆς Παίδου.

*Πρὸς Ἰωάννην δειδάστωρ τὸν Σιναιου βρους ἡγούμενον.*

Τῷ υπερφυσίῳ καὶ ἰσαγγίῳ Πατρὶ Πατρῶν καὶ διδασκάλῳ τῷ ὑπὲρ πάντων, ὁ ἁμαρτωλὸς τῆς Παίδου ἡγούμενος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Γινώσκοντες ἡμεῖς οἱ εὐταλεῖς τὴν ἐν Κυρίῳ δεδικριτόν σου περὶ πάντων, ὡς καὶ ἐν πάσαις ἀρεταῖς κατακεκοσμημένην ὑπακοήν, καὶ μέγιστα ἔπου ἂν ἐπιπερῆσαι τῷ παρὰ Θεοῦ δοθέντι σοι ταλάντῳ δίδου, εὐταλεῖ ὡς ἀληθῶς, καὶ οἰκτρᾷ κεχρημένα συλλαβῆ τὸ εἰρημένον ἐν ᾧ λαβόντες· Ἐρώτησον γὰρ, φησί, τὸν πατέρα σου, καὶ ἀποστελεῖ σοι· τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἀρῶσί σοι. Τούτου ἐνεκεν ὡς κοινῷ πάντων πατρὶ πρεσβυτέρῳ τε παρὰ πάντας ἐν τε τῇ ἀσκήσει καὶ τῇ ἀγγιχείᾳ, καὶ διδασκάλῳ ἀρίστῳ, διὰ τῶνδε ἡμῶν τῶν γραμμάτων, τὴν σὴν καθικετεύομεν τῶν ἀρετῶν κορωνίδα, τοῦ ἐπιστελλαι ἡμῖν τοῖς ἀμαθέσι, ἅπερ ἐν τῇ θεοκτίᾳ κατὰ τὸν πάλας Μωσῆα ἐν τῷ αὐτῷ βρει τεθέσσαι, καὶ οἰνοὶ κλάκας θεογράφους τῇ παρ' αὐτοῦ ἐπιστελλομένη πρὸς ἡμᾶς τιμῆ δέλωρ ἐνθένθεν, εἰς διδασκαλίαν τοῦ νέου Ἰσραὴλ, ἀρίτως τῶν νεοτῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς θαλάσσης τοῦ βίου ἐξεληλυθότων. Τούτων ὡσπερ ἀντὶ βάρδου τῇ θεοβήμονί σου γλώττῃ ἐν τῇ θαλάττῃ μετὰ Θεοῦ (a) ἰθαυματοῦργησας, καὶ τὰ σὺν μὴ ἀπαξίωσης παρακαλούμενος εὐκρινῶς τὰ δέοντα τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ, καὶ πρέποντα ἀόκως ἐν Κυρίῳ πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν ἐγχαράξαι, ὡς μέγας καθηγητὴς ἀληθῶς πάντων τῶν ἐλομένων τὴν τοιάνδε ἀγγελικὴν πολιτείαν, μὴ λογιζόμενος ὡπειαν εἶναι τινα ἢ κο-

C

λακίαν, τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα. Ἐπίστασαι γάρ, A  
ὡ ἱερὰ ὄντως κορυφή, ὅτι ἀλλότρια καὶ λεγόμενον  
παρὰ πάντων. Διὸ πεποιθήμεν ἐν Κυρίῳ δέξασθαι  
ταχέως καὶ περιπτύξασθαι τὰ παρ' ἡμῶν ἐπιζόμενα  
τίμια ταῖς κλασιν ἑγχαράγματα καθοδηγούντα ἀλη-  
θείας τοῖς ἐπομένους ἀπλανῶς, καὶ καθάπερ κλίμαξ  
ἐστηρικτὴ μέχρι τῶν τοῦ οὐρανοῦ πυλῶν ἀναβι-  
θάζουσα τοὺς προαιρομένους, ἀδλαδῶς καὶ ἀσινεῖς  
διαβαίνοντας καὶ ἀκωλύτους τὰ πνευματικὰ τῆς  
πονηρίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους, καὶ  
τοὺς ἄρχοντας τοῦ ἀέρος. Εἰ γὰρ Ἰακώβ προβάτων  
ποιμὴν ὄν τὴν τοιαύτην φοβεράν ὄπασίαν ἐν τῇ κλί-  
μακι τεθείαται, πῶς μᾶλλον ὁ λογικῶν θρεμμάτων  
προστάμενος, οὐκ ὄπασίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ,  
καὶ ἀληθείᾳ ἀπλανῆ ἄνοδον πρὸς τὸν Θεὸν πᾶσιν ὑπο-  
δείξαι; Ἐρῶσο ἐν Κυρίῳ, τιμώτατε Πάτερ.

B pedite provehant et deportent. Nam si Jacob ovium  
custos, tremendum ejusmodi in scala spectaculum contemplatus est, quanto magis gregis  
ratione pollentis magister non visum tantum, sed certum, et absque ullo viarum errore explicatum ad  
Deum iter omnibus ascendet? Vale, pater in Domino plurimum colende.

### IOANNES IOANNῆ ΣΑΙΡΕΙΝ.

*Respondet Climacus Joanni Raithuni cœnobii antistiti.*

Ἐπεδείξαμην ὡς κρέπουσιν τῷ σπινῷ σου καὶ  
ἀπαθεῖ (a) βίῳ καὶ τῇ καθαρῇ καὶ ταπεινωμένῃ  
σου καρδίᾳ, ἦν περ πρὸς ἡμᾶς τοὺς πτωχοὺς (b) καὶ  
πένητας τῶν ἀρετῶν ἐπίστασθαι τιμίαν σου συλλα- C  
θην, μᾶλλον δὲ ἐπιταγήν, καὶ ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν  
λοχὺν κέλευσιν. Σὺν γὰρ ἦν ὄντως, ὄν, καὶ τῆς σῆς  
ἱερᾶς ψυχῆς ὄνιον, τὸ παρ' ἡμῶν τῶν ἀπαιδευτῶν,  
καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ἀμαθῶν, διδασκαλίας, καὶ νου-  
θεσίας λόγον αἰτήσασθαι. Συσνήθικαι γὰρ αἱ ἡμῶν  
δὲ αὐτῆς τύπον ταπεινοφροσύνης ὑποδεικνύειν. Πλὴν  
νῦν κἀγὼ ἐκείνο ἐρῶ, ὡς, εἰ μὴ φόβος, καὶ πολὺς ὁ  
κίνδυνος, τῆ; μητρὸς πασῶν τῶν ἀρετῶν ὑπακοῆς τῆς  
θείας τὸν ζυγὸν ἐξ αὐτῶν ἀπορρίψασθαι, ἐπήρτο,  
οὐκ ἂν ἀλόγως ἐν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν κατεταλμήσα-  
μεν. Ἔδει γὰρ σε, ὦ θαυμασίε Πάτερ, ἴδει ταῦτα  
κινθόμενον [πυθόμενον] παρὰ τῶν εὐ εἰδῶτων μαθεῖν  
ἡμεῖς γὰρ ἐν τῇ τῶν μαθητευομένων τάξει καθεστῆ-  
καμεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οἱ καθ' ἡμᾶς θεοφόροι, καὶ D  
τῆς ὄντως γνώσεως μύσται ὑπακοὴν ὀρίζονται ἐν τοῖς  
ὑπὲρ δύναμιν ἀδιστακτικῶς τοῖς προστάττουσι παθε-  
σθαι, ἰδοὺ τὰ καθ' αὐτοὺς παριδόντες εὐσεβῶς ἐν  
τοῖς ὑπὲρ αὐτοὺς ταπεινῶς τὴν ἐγχείρησιν πεποιθ-  
καμεν· οὐχ ὡς τί σοι χρησιμεύσων, ἢ δηλοῦν ἐκείνο,  
ὅπερ καὶ εὐ ὄσθα οὐχ ἦττον ἡμῶν, ὡ ἱερὰ κορυφή

### JOANNES JOANNI SALUTEM.

Venerandam epistolam tuam dignam sanctitate  
et emendata vita tua, dignam puro et humili ani-  
mo tuo ad nos ab omni virtute destitutos mendicos  
ac pauperes destinatam accepi; vel potius præcep-  
tum et imperium cui non sum ferendo. Tuum  
enim erat, et vere tuum, tuæque sanctæ menti con-  
venientius, a nobis imperitis rerumque et verbo-  
rum rudibus disciplinæ et vitæ præcepta flagitare (c),  
semper enim ipsa virtus tua per suam ipsius sub-  
missionem consuevit nobis formam vivendi exem-  
plo ipso præscribere. Ego vero jam et illud profl-  
tebor, me nisi metus et ingens periculum, ne san-  
ctæ obedientiæ, virtutum omnium parentis jugum  
et imperium abjicerem, coercuisset, tam temera-  
rium nunquam futurum fuisse, ut onus, quod impar  
humertis vires meas excedit, vel susciperem, vel  
tentarem. Oportebat enim hæc, venerande Pater,  
oportebat, inquam, hæc ab iis, qui harum rerum  
perfectam cognitionem habent, cognoscere (d). Nos  
adhuc inter discipulos profltemur. Enimvero cum  
sancti Patres nostri et rerum divinarum cognitione  
probe initiati et cœlestis disciplinæ antistites obe-  
dientiam definiant, obsequium quod præcipientibus  
sine cunctatione præstatur, quamvis id quod im-

### SCHOLIA.

(a) Ἀπάθειά ἐστιν ἡ ἀκίνησις ψυχῆς, πρὸς κακίαν.  
Ἄλλο. Ἰδίον ἀπαθείας διάκρισις ἀληθινή.  
Tranquillitas est animæ innoxius ad vitium sta-  
tus. Aliud. Proprium est hujus tranquillitatis vera  
discretio.

(b) Πτωχὸς μὲν ἐστὶν ὁ ἀπὸ πλοῦτου κατελθὼν εἰς  
ἐνδεῖαν, πένης δὲ ὁ ἐξ ἀρχῆς ἐν ἐνδεῖᾳ ὄν. Ὁ δὲ  
δαυὶ πτωχὸς εἶναι ὁμολογεῖ, τάχα μὲν εἰς πρόσω-  
πον τοῦ Κυρίου καὶ τοῦτο λέγων πτωχοῦ ὀνομαζο-  
μένου, κατὰ τὸ, «Ὁς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος  
ὄν· πένητος δὲ, καθ' ὅσιν πλοῦσιον τινός, ἀλλὰ τίχτο-  
νος ἐνός κατὰ σάρκα ἐγχημάτησιν.

Mendicus est qui ex opibus ad inopiam redactus

est: Pauper, qui principio in egestate fuit David  
autem se mendicum fatetur fortasse in persona Do-  
mini locutus, quem mendicum dixit, quod cum di-  
ves esset propter nos inops factus sit. Pauperem vero,  
quod secundum carnem non divitis alicujus, sed pau-  
peris officii unius filius videri voluerit.

(c) Tam humilem fuisse Joannem hunc abbatem  
dicit, uti propria ipsius fuerit, quamvis melioris et  
ductioris, ab aliis tamen vivendi præcepta petere,  
cum ipse exemplo vitæ omnes doceret.

(d) Cum hac Clinaci mente pugnat interpretatio  
Camaldulensis, sed hæc germana est.

petatur ultra vires sit, ecce tibi, posthabita impetivitæ meæ conscientia, pie tamen etiam quæ nostram imbecillitatem superant, cum molestia aggressi sumus : non quod utile tibi quid a me afferri possit aut explicari, quod ipse, venerande pater, ignores, aut minus quam nos intelligas (persuasum enim habeo, nec minus ego, sed juxta necum quavis cordatorum mentis tuæ aciem ab omni terræ concreione, noctisque et ignorantie effusione repurgatam sine ullo impedimento in lucem divinitatis ferri, ab eaque illustrari) ; sed veritus ne refractarius per contumaciam, salutis facturam facerem, ad obtemperandum impulsus metu simul et desiderio ductus ad exhauriendum sanctum imperium tuum properavi, promptus quidem obsequi, sed inutiles optimi artificis et pictoris discipulus, tenui et exili nostræ scientiæ penicillo, sin plucique dictionis stilo, per atramentum solum, singulisque lineis eloquia viva animataque adumbrare duntaxat conatus sum. Cæterum tuum erit, uti magistrorum doctoris et præsidis, quod imperfectum est, coloribus ornare, et illustrare omissaque legum et tabularum præcepta complere. Proinde hunc laborem meum non nisi ad te docendum, absit hoc a me, extremæ dementiæ argumentum, (potes enim in Domino optimorum optime doctorum, non alios tantum, sed nos ipsos cælestibus moribus et disciplinis informare) sed ad nostrum qui tecum est cœtum discipulorum, ab Deo ad religionem electorum, quorum juxta ac tuis ipsis precibus tanquam spe quadam spirituali, quæ inscitiam levat, volum calam expandi, et dictionis nostræ gubernaculum præclaro vestro gubernatori [navarcho] in manus tradidi, cuius juxta ac vestrum omnium appreciationibus ad opus accedo, lectorem precatus, si quis quid in hoc utile animadvertit, fructum hujus optime præsidii nostro non ingratus ascribat : nobis vero solius conatus, et laboris præmium ab Deo sunt enim rudia et ignorantie plena, sed attentus neque enim Deus munerum copiam aut laborum magnitudinem spectat, sed alacrem et ad omnia paratum voluntatis conatam copiose remuneratur.

PRÆFATIUNCULA.

Quicumque properant uti sua nomina in librum vitæ referant, his optumam currendi viam volum hoc ostendit: quod ubi evolverimus, deprehendemus in eo rationem. quæ quasi manu ducat insequentes. omnique modo provideat, ut illasi nolum ad saxum offendant. quando nobis scalam firmissimam erigit, quæ ab terrenis ad cælestia emittatur, Deumque nobis capiti illius innixum demonstrat, quam, teor, scalam Jacob ille, omnium cupiditatum eversor et supplantator, in religiose exercitationis lectulo requiescens vidit. Age ergo et nos impigre fidenterque hosce ad vitam cælestem ducentes docentesque scale radios conscendamus, quorum primus vram loculenter pandit.

(a) σκιά, ad umbro.  
 (b) ἑαυτοῦ : ad ipsos quod.

(πέπεισμαι γὰρ οὐκ ἔγωγε μόνον, οἶμαι δὲ καὶ τῶν εὐφρονούντων ἕκαστος, καθαρῶσειν σου τὸν τῆς διαβολῆς ὀφθαλμὸν ἀπὸ πάσης γαῶδους, καὶ σκοτεινῆς τῶν σκοτεινῶν ἐπιχύσεως, καὶ ἀπαρτοδοτίας τῷ θεῷ φησὶ ἐπιβάλλειν τε, καὶ ὑπ' αὐτοῦ καταυγάζεσθαι)· ἀλλὰ τὸν ἐκ τῆς παρακοῆς θάνατον ἐκδοιματούμενος, καὶ ὑπ' αὐτοῦ ὡσπερ εἰς ὑπακλῆν συνωλοῦμενος, πρὸς τὴν πανόσειν σου κέλευσαι φόβῳ καὶ φόβῳ ἐλθῆνθα, ὡς εὐγνώμων ὑπὲρ σου καὶ πατρὸς ἀγγελίος ζουγράφου ἀρίστου, τῇ μὲν ψυχῇ ἡμῶν καὶ ἐξιστῆρῳ γνώσει καὶ τῇ ἰσχυρῶν προφροσῇ διὰ μέλανος μόνου μουσεῖδῶς τὰ ζῶντα ἐπικαιότες (a) μόνον λόγια. Σοὶ δὲ λοιπὸν, ὡ διδασκάλω ἐξαρχε καὶ ταξιάρχῃ, κατελελοιπὸς [καταλελοιπὸς] ἐπιχαλλοπίσει καὶ τρανώσει, καὶ τὰ ἐλλείποντα, ὡς πληροῦσθαι πλάκῳ καὶ νόμου πνευματικοῦ ἀναπληρῶσαι. Οὐ σοὶ δὲ, οὐδ' αὐτῇ ἡμῶν τὴν ἐγγεγραμμένην ἐπίστευσα (ἀπαγε! τοῦτο γὰρ ἐσχάτης εὐθελας ἀνεῖη τεκμηρίον· ἱκανοὶς γὰρ ἐν Κυρίῳ, οὐχ ἑτέρους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμῶν αὐτῶν ἐν τοῖς θεοῖς ἐμπεδοῦν ἦθεσθαι τε καὶ διδάγμασιν), ἀλλὰ τῇ σὺν ἡμῖν παρὰ σοί, ὅι κρατίστων διδασκάλων κρατίστε, μαθητευομένη θεοκλήτη συνοδῆ, ἧς καὶ σοὶ δὲ ταῖς εὐχαῖς, ὡσπερ νοεραῖς τισιν ἐλπῖσι τῆς ἀμαθίας κουφιζόμενος, τὸ τοῦ καλῶς ἰστῶν τετανωκῶς, τῷ καλῷ ὑμῶν συγκυβερωτῆ τὸν τοῦ ἡμετέρου λόγου οὐκα μὲν χίτρας δεδοκῶς, σὺν ἱεραῖα πάση τούτου πρὸς αὐτοῦς (b) δι' ὑμῶν ἀπέρχομαι, αἰτῶν τοὺς ἐντυγχάνοντας ἀπαντας, εἰ τίς τι ἐν τούτῳ ἠησιφρόνῳ θεάσεται, τούτου τὴν καρπὸν τῷ ἀρίστῳ ἡμῶν ἐπιστάτῃ, ὡς εὐγνώμων, λογίσειτο. Καὶ τὸν τῆς ἐγγεγραμμένης, καὶ μόνης δοθηναὶ παρὰ Θεοῦ ἐξαιτήσειτο τὴν ἀντάμειψιν· οὐ τοῖς λεγομένοις ἐνατενίζων (εὐτελῆ γὰρ ἀπὸ θεοῦ καὶ πάσης ἀγνωσίας ἀνάπεια), ἀλλὰ τὴν τοῦ προσάγοντος ἀποδεχόμενος Κυριακῆν πρόθεσιν· οὐ γὰρ πλῆθει δώρων καὶ καμάτων, ἀλλὰ πλῆθει προθέσεως ὁ θεὸς τοὺς μισθοὺς ἀποδοῖωσι.

enixissime deponat, non intentus d'ctis nostris, ad promptum laboris pro Christo subeundi animum : magnitudinem spectat, sed alacrem et ad omnia

ΠΡΟΛΟΓΟΣ (c).

Τοῖς ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς ἐν οὐρανοῖς ἀπογραφῆται: τὰ ἐαυτῶν ὀνόματα τρέχουσιν ἀρίστην δρόμον ὅδον ἢ παροῦσα βίβλος ὑποδεικνύειν πέφυκεν· ἐν αὐτῇ γὰρ διεξιόντες, εὐρήσομεν χειραγωγούσαν ἀπλανῶς τοὺς ἐπομένους, καὶ παντὸς [πάντως] ἀπὸ γῆνῶν ἐπὶ τὰ ἅγια ἐστρηγμένην προβάλλουσαν, καὶ τὸν θεὸν ἐπ' αὐτῆς ἐστρηγμένον τῆς κορυφῆς ἐμφανίζουσαν· ἦνπερ, οἶμαί σου, κλίμακα καὶ ὁ πετρῖστος τῶν παθῶν Ἰακώβ ἐν τῇ ἀσχητικῇ εὐνή ἀναπαυόμενος θεάεται. Ἄλλ' ἐπιθώμεν προθύμως καὶ πιστῶς, παροκκλιῶ, καὶ ἡμεῖς τῆς νοερᾶς ταύτης καὶ οὐρανῶδρου ἀνόδου· ἧς ἡ πρώτη βαθμῶν διδάσκει εὐ μάλᾳ σαφῶς.

(c) Non est Climaci.

## ΠΙΝΑΞ ΑΚΡΙΒΗΣ ΤΟΥ ΒΙΒΑΙΟΥ.

## A ACCURATUS LIBRI CAPITUMVE SYLLABUS.

α. Περὶ τῆς τοῦ μυταίου βίου ἀποταγῆς καὶ ἀναχωρήσεως.

β. Περὶ ἀπρὸς παθῆας, ἤρουν τῆς λύπης.

γ. Περὶ ξενιτείας, ἐν ἣ καὶ περὶ οὐείρων νέων.

δ. Περὶ μαρτυρίου τῆς ἀνδρείας ὑπακοῆς.

ε. Περὶ μεταβολῆς μεμερισημένης καὶ ἐναρρωτοῦς, ἐν ἣ καὶ περὶ τῆς θεωρέτου φιλανκῆς τῶν καταδικῶν.

ς. Περὶ μνήμης θανάτου.

ζ. Περὶ τοῦ καθαρσίου πένθους.

η. Περὶ ἀοργησίας ἡπίας.

θ. Περὶ μνηστικίας.

ι. Περὶ καταλαλιᾶς.

ια. Περὶ σιωπῆς.

ιβ. Περὶ ψεύδους.

ιγ. Περὶ ἀκηδίας.

ιδ. Περὶ γαστριμαργίας.

ιε. Περὶ πορείας, ἐν ἣ περὶ ἀγγελίας.

ισ. Περὶ φιλαργυρίας.

ις. Περὶ ἀκτημοσύνης.

ιτ. Περὶ ἀνωσιθσίας.

ιθ. Περὶ ψαλμοφθίας τῶν ἐν συνοδίας.

κα. Περὶ διαφρεσίας ἀγρυπνιῶν.

καβ. Περὶ δευλίας.

καγ. Περὶ κενοδοξίας.

καδ. Περὶ ὑπερηφανίας, ἐν ἣ καὶ περὶ ἀκαθάρτων λογισμῶν τῆς βλασφημίας.

καε. Περὶ ἀπείτητος, καὶ πρᾶττος, καὶ ἀκαλίας, καὶ πορνείας.

κας. Περὶ ταπεινοφροσύνης.

καζ. Περὶ διακρίσεως, ἐν ἣ ἐρήσεις πλοῦτον.

καη. Περὶ ἠσυχίας, καὶ ἀναχωρήσεως· ἐν ἣ περὶ τηρήσεως τοῦ, ἐν ἣ περὶ διαφόρων ἠσυχίας τρόπων.

καθ. Περὶ προσενχῆς ἀβίου, ἐν ἣ περὶ ὑπομονῆς.

καθβ. Περὶ ἀπιστίας.

κ. Περὶ ἀγάπης· ἐν ἣ καὶ περὶ ἐλπίδος, καὶ πίστεως, καὶ λιμπριότητος, καὶ θεολογίας ποσῶς.

Ἐκοβήσεν ὡτως ἀρίτως μάλα, ὅτι ἰσάριθμον ἡμῖν τῆς τοῦ κυρίου κατὰ σάρκα ἡλικίας ἀνάβασιν τεκτενῆμενος· τῆς [τῶν] τριάκοντα γὰρ αὐτοῦ ἐτῶν τῆς τελειώσεως τριάκοντα βαθμῶν ἡμῖν συμβολικῶς ἰδαίματο κλίμακα· ἧς τὸν κύριον κατελιγότες χρονον ἔννομοι καὶ ἀπειτοι εὐρεθισόμεθα. Ὁ δ' οὐπω τούτον πεφθακώς, νήπιος ἔτι, καὶ ἐν πάσῃ μαρτυρίᾳ καρδίας οὐκ ἀπόδεκτος εὐρεθήσεται. Ἡμεῖς δ' ἀναγκαῖον ἐπήθημεν, τὸν τοῦ πανσόφου τούτου ἐνθάδε προτάξει βίον, ἐν ὁρῶντες τοὺς κόπους, μὴ ἀπιστώμεν ταῖς δόξασιν.

1. De vana seu profana vite abdicatione et secessu.

2. De evuendis affectibus, sive curarum molestiis abijciendis.

3. De fuga seculi seu peregrinatione in insouitia juvenum.

4. De generosa obediencia martyrio.

5. De accurata et sincera penitentia, simulque de gratissimo Deo carcere sanctorum reorum.

6. De meditatione mortis.

7. De salutari luctu labes animi diluente.

8. De remissione irae seu miti irae vacuitate.

9. De abolenda memoria injuriarum.

10. De obrectatione.

11. De silentio.

12. De mendacio.

13. De pigritia quam acediam vocant.

B

14. De gula.

15. De luxuria, in qua de castitate.

16. De avaritia.

17. De studio paupertatis.

18. De extenso animi stupore.

19. De cantu psalmodiarum in conventibus.

20. De discrimine vigiliarum.

21. De vano timore.

22. De inani gloria.

23. De superbia et impuris blasphemiae cogitationibus.

24. De simplicitate, lenitate, innocentia et malitia.

25. De humilitate.

26. De prudentia seu judicio (in rebus agentis) quam vulgo discretionem vocant, in qua thesaurum reperies.

27. De quiete et solitudine, in qua de custodia mentis, et variis generibus quietis.

C

28. De precatione seu contemplatione, in qua et de putentia.

29. De tranquillitate animi ab omni perturbatione vitiosa liberi.

30. De charitate, spe et fide, illuminatione, et nonnihil de rerum divinarum cognitione.

Optime sane rem expendit Climacus, cum caelestem nobis scalam quae pro modo aetatis Christi tricesimum annum cum baptizaretur agentis, triginta contineret gradus, exadificavit, cujus justa domini aetate comprehensa, vere justis et innocentes reperiemur; ad quam qui nondum aspiravit, infans adhuc est, et omnium aestimatione imperfectus deprehendetur. Nos vero operae pretium facturi videbimur, si viri hujus sapientissimi vitam resque gestas libro praefixerimus, ut illius sudores liberesque contemplati factis quoque fidem non abrogemus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΙΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΟΑΝΝΟΥ  
ΚΛΙΜΑΞ.

S. P. N. JOANNIS CLIMACI  
SCALA PARADISI.

1 PROLOGUS

*Libri cui titulus Tabulae spirituales.*

*Liber asceticus Joannis abbatis praesidis canobitarum in monte Sina, quem ad Joannem abbatem et praefectum monasterii Rhaitu misit, ab eodem ad scribendum incitatus.*

GRADUS PRIMUS

*De abdicatione vitae secularis*

Ex omnibus mortalibus juxta atque immortalibus, quos imperator noster Deus O. M. (par est enim ut ad Dei famulos scripturi a Deo summo bono exordium ducamus) condidit, et ratione praeditos liberæ voluntatis honore affectit, alii quidem sunt ipsius amici; 2 alii vero sinceri et germani servi; alii porro inutilia mancipia; alii autem prorsus a Deo alieni; alii denique, quauquam sine viribus, hostes Dei. Et amicos quidem, o vir sancte, nos imperitissimi arbitramur esse verissimos, beatas illas mentes, et naturas ab omni concretione corporis liberatas, quæ semper stipant Deum. Germanos autem servos omnes, qui ad nutum voluntatis ipsius facti, quidquid imperat, sine cunctatione exsequuntur. Servi autem inutiles sunt, qui honore quidem dignati baptismatis, pacta Dei tamen violant, neque præcepta illius observarunt. Peregrinos vero et alienos ab illo existimabimus illos, qui vel non credunt, vel perverse de Deo credunt et sentiunt. Hostes denique et perduelles Dei sunt, qui non solum ipsius jussis non obtemperant, et imperia pro-

Α

ΠΡΟΛΟΓΟΣ

*Τοῦ λόγου, ὃ ἐκτυνημα, Ἰλλῆσος πνευματικά.*

*Λόγος ἀσκητικὸς τοῦ ἀδδῦ Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου τῶν ἐν τῷ Σινῶ ὄρει μοναχῶν, ὃν καὶ ἐπέστειλε τῷ ἀδδῶ Ἰωάννῃ τῷ ἡγουμένῳ τῆς Παρθοῦ, προτραπείας παρ' αὐτοῦ συντάξαι.*

ΑΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

*Περὶ (1) ἀποταγῆς βίου.*

Τοῦ ἀγαθοῦ καὶ ὑπεραγαθοῦ καὶ παναγαθοῦ ἡμῶν Θεοῦ, καὶ βασιλέως (καλὸν γὰρ ἐκ Θεοῦ πρὸς τοὺς Θεοῦ θεράποντας ἄρξασθαι), πάντων τῶν ὅπ' αὐτοῦ κτισθέντων λογικῶν (2) αὐτεξουσιότητες ἀξιώματι τιμηθέντων, οἱ μὲν εἰσιν αὐτοῦ φίλοι, οἱ δὲ γνήσιοι δούλοι, οἱ δὲ ἀχρεῖοι, οἱ δὲ πάντα ἀπειρημένοι; οἱ δὲ, εἰ καὶ ἀσθενεῖς, ὅμως ἀντιδικοί. Καὶ φίλους μὲν κυρίως ἡμεῖς οἱ ἰδιῶται, ὧ ἱερὰ κεφαλὴ, κατὰ Θεοῦ [Θεὸν] ὀπιλήφραμεν, τὰς κατὰ αὐτὸν νοεράς τε καὶ ἀσωμάτους οὐσίας· γνησίως [γνησίους] δὲ δούλους, πάντας τοὺς τὸ θέλημα αὐτοῦ δόκους, καὶ ἀπαρλείπτως ποιοῦντας, καὶ ποιήσαντας· ἀχρεῖους δὲ δούλους, ὅσοι μὲν τοῦ βαπτίσματος ἀξιώθηνας νομίζουσι, τὰς δὲ πρὸς αὐτὸν συνθήκας γνησίως οὐκ ἐφυλάξαντο· ξένους δ' ἐπὶ [ἀπὸ] Θεοῦ, καὶ ἐχθροὺς νοήσωμεν, ὅσοι ἢ ἀπιστοὶ, ἢ κακοπίστοι τυγχάνουσι. Πολέμιοι δ' εἰσιν οἱ μὴ μόνον τὸ τοῦ Κυρίου πρόσταγμα διακρουσάμενοι, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποβρίθαντες, ἀλλὰ καὶ τοὺς τοῦτο καταργαζομένους ἰσχυρῶς πολεμοῦντες. Ἐπὶ οὖν πάντων τῶν προειρημένων ἕκαστος ἰδίῳ τινα, καὶ πρόποντα λόγον κεικνηται, ἡμῖν δὲ τοῖς ἀμαθίσιν οὐ λυσιστάλις ἐπὶ τοῦ παρόντος τὰ τοιαῦτα διεξέρχασθαι, φέρε δὴ, φέρε ἡμεῖς νῦν πρὸς τοὺς εὐσεβῶς ἡμᾶς τυραννήσαντας, καὶ πιστῶς β:ασμῆνους τοὺς αὐτῶν προεστάτους, Θεοῦ γνησίους δούλους, τὴν αὐτῶν ἀνάξιον χεῖρα δι' ὑπακοῆς ἀδιακρίτου ἐκτείναντες, καὶ παρὰ τῆς αὐτῶν γνώσεως τὸν τοῦ λόγου κάλαμον δεξάμενοι, τῇ (3) σκυθρωπῇ καὶ λαμπρῇ ταπεινοφροσύνῃ βῆσαντες, ἐν ταῖς λείαις, καὶ λευκαῖς αὐτῶν καρδίαις, ὡσπερ ἐν τισὶ χάρσιαις.

μᾶλλον δὲ πλεονεκτήματα πνευματικῆς τοῦτον ἀναπαύσαντες, ἅ τὰ θεϊκὰ [θεία] λόγια, μᾶλλον δὲ σκέρματα διαζωγραφουῦντες λέγωμεν ὧδε.

pectioribus tanquam membranis, aut mysticis potius tabulis reponamus cœlestis vivendi præcepta aut semina potius describentes hinc dicendi exordium ducamus.

Πάντων τῶν προαιρουμένων (4) ὁ θεὸς πάντων ἡ ζωὴ· πάντων ἡ σωτηρία πιστῶν, ἀπίστων· δικαίων, ἀδίκων· εὐσεβῶν, ἀσεβῶν· ἀπαθῶν, ἐμπαθῶν· μοναχῶν, κοσμικῶν· σοφῶν, ἰδιωτῶν· ὑγιῶν, ἀσθενῶν· νέων, προβεβηκότων. Ὅσπερ φωτὸς χύσις, καὶ ἡλίου θέα, καὶ ἀέρων ἐναλλαγὴ, καὶ ἀλλοίωσις οὐκ ἔστιν· «Ὁὗ γὰρ προσωπολήψια παρὰ θεῷ (5)»· Ἄσεβής ἐστιν, φύσις λογικῆ, θνητῆ, ἐκουσίως τὴν ζωὴν ἀποφεύγουσα, καὶ τὸν οὐρανόθεν Ποιητὴν, τὸν ἀληθινόν, οὐκ ὄντα λογίζομένη. Παράνομός ἐστιν ὁ τὸν νόμον τὸν ἐκ θεοῦ μετ' οὐρανοῦ κακοποιῶν κατέχων, καὶ μετ' αἰρέσεως ἐναντίας πιστεύειν θεῷ νομίζων. Χριστιανός ἐστιν, μίμημα Χριστοῦ κατὰ τὸ δυνατόν ἀνθρώπων, λόγους, καὶ ἔργους, καὶ ἐννοίᾳ εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα ὁρθῶς, καὶ ἐμμεμπτῶς πιστεύων. Θεοφίλος· ἐστιν ὁ πάντων τῶν φυσικῶν, καὶ ἀναμαρτήτων ἐν μετουσίᾳ ὑπάρχων· καὶ τῶν κατὰ δύναμιν ἀγαθῶν μὴ ἀμελῶν. Ἐγκρατής ἐστιν ὁ ἐν μέσῳ πειρασμῶν, καὶ παγίδων, καὶ θυρόδων ἀπλλαγμένου τρόπου πάσῃ δυνάμει μιμῆσθαι φιλονεικῶν. Μοναχός ἐστιν, τάξις· καὶ κατάστασις ἀσωμάτων, ἐν σώματι ὕλικῃ καὶ ῥυπαρῇ ἐπιτελουμένη. Μοναχός ἐστιν ὁ μόνον τῶν τοῦ θεοῦ ἐχόμενος· ὄρων, καὶ λόγων ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι. Μοναχός· ἐστιν (6)· βία φύσεως διηνεκῆς, καὶ φυλακῆ αἰσθησίων ἀνελλιπέως. Μοναχός ἐστιν ἡγνισμένος σῶμα, καὶ κεκαθαρμένον σῶμα, καὶ πεφωτισμένος νοῦς. Μοναχός ἐστιν κατὰ φύσιν ψυχῆ ἐν διηνεκαί μνήμῃ θανάτου ἀδολογηθεῖσα, καὶ ὑπνώτουσα, καὶ γρηγοροῦσα. Ἀναχώρησις· κόσμος ἐστιν ἐκούσιον μῖσος ἐπαινουμένης ὕλης, καὶ (7) ἄρνησις φύσεως δι' ἐπιτυχίαν τῶν ὑπὲρ φύσιν (8). Πάντες οἱ τὰ τοῦ βίου προθύμως καταλιπόντες, πάντως ἢ διὰ τὴν μέλλουσαν βασιλείαν· ἢ διὰ πλῆθος ἀμαρτημάτων· ἢ διὰ τὴν εἰς θεὸν ἀγάπην τοῦτο ποιήσασιν. Εἰ δ' οὐδεὶς τῶν προειρημένων σκοπῶν αὐτοῖς προσηγήσατο, ἄλογος ἢ πούτων ἀναχώρησις καθέστηκεν. Πλὴν τὸ πέρασ τοῦ δρόμου ὅποιον καθέστηκεν, ὁ καλῶς ἡμῶν ἀγωνοθέτης ἐκδέχεται. Μιμῆσθαι ὁ τὸ ἑαυτοῦ φορτίον τῶν ἀμαρτημάτων σκορπίσαι τοῦ κόσμου ἐξελθούτως, τοὺς πρὸ τῶν (9) τάφων καθήμενους ἐξω τῆς πόλεως. Καὶ μὴ παύσθαι τῶν θερμῶν, καὶ διαπύρων σταγόνων, καὶ ἀφῶνων ὀλογγυμῶν τῆς καρδίας, ἕως οὗ ἴσῃ καὶ αὐτὸς τὸν Ἰησοῦν ἐληλυθότα, καὶ τὸν (10) λίθον τῆς πυρώσεως ἐκ τῆς καρδίας ἀποκυλίσαντα· καὶ τὸν νοῦν ἡμῶν ἀξάρων τῶν σιρῶν τῶν ἀμαρτημάτων λύσαντα, καὶ τοῖς ὑπουργοῖς ἀγγέλοις, λύσατε αὐτὸν ἐκ τῶν παθῶν, καὶ ἀφετε ὑπάγειν πρὸς τὴν μακαρίαν ἀπάθειαν, καλεῖσθαι. Εἰ δὲ μὴ οὕτως, οὐδὲν ὠφέλημα. Ὅσοι ἐξ (11) Αἰγύπτου, καὶ τοῦ Φαραῶ ἐξέλθειν, καὶ φυγεῖν βουλόμεθα, πάντως Μωσέως τινὸς καὶ ἡμεῖς

lionis ab ipsa eorum cognitione acceptum submolestia quidem, sed illustri atacrique submissione imbuamus, atque in expolitissimis candidisque illorum

Omnium omnino, qui suo consilio et arbitrio vivunt, Deus vita est, omnium salus, sive credant aliquod numen, sive negent; seu justi sint, sive improbi; seu pii, sive impii; sive a pravis animi affectibus liberi, sive eisdem obnoxii; religiosi seu profani; docti juxta atque indocti; valentes atque ægri; tam adolescentes quam ætate provecti; quemadmodum videre est in hac communi lucis usura, solisque contemplatione, et cœli acrisque varietate omnibus sine discrimine imperita. «Non enim personarum apud Deum est acceptio». Impius est qui mortalis quidem, sed intelligens tamen vitam suam (Deum) uliro fugit, æterni Conditoris sui (tanquam non sit) rationem nullam habet. «Dixit insipiens, non est Deus». Iniquus est, qui leges a Deo latas pro sui ingenii pravitate ad suum torquet cerebrum, suamque perversam et pugnantem cum lege divina hæresin, pro lege et numinis auctoritate habet. Christianus est, qui pro sua virili Christum verbis et factis imitando sequitur, totaque mente in sanctissimam divinitatis Trinitatem recta fide, sine errore et vitio fertur. Amicus, sive amans Dei est, qui rebus omnibus a natura datis et lege permisis utitur, nec bona quæ facere potest prætermittit. Continens est, qui in medio turbine tentationum, procellis que tumultuum ac turbarum, nec non insidiis laqueorum, mores ejus qui extra pericula positus est, totis viribus studet imitari. Monachus est, qui in terrestri et inquinato corpore tanquam extra corpus, cœlestium statum et vitam æmulatur. Monachus est, qui nullo tempore, loco, negotio, occasione a Dei auxilio, et præceptis vel latum unguem recedit. Monachus est violentus et assiduus naturæ domitor, et inconvivens pervigilque sensuum custos. Monachus est, qui corpus sanctum, linguam puram, mentemque divinitus illustratam habet. Monachus est, qui vigilans ac dormiens in assiduo luctu, et mortis meditatione versatur. Secessus ab sæculo est, voluntarium adversus id omne, quod sæculares laudant, odium, ac totius naturæ, propter spem rerum quæ supra naturam sunt, abdicatio. Omnes qui præsentis vitæ commoda sponte prompteque abjecerunt, id vel ob spem futuri regni; vel ob ingentem sarcinam peccatorum; vel propter Dei summi boni amorem fecerunt. Qui nullam ex his propositam habuit metam, is, quasi nulla ductus ratione, vitam deseruit communem. Sed enim pius agonistarum munerarius Deus, quocumque sine metam attingerint, cursum religiosæ vitæ ratam habet. Quisquis turbas sæculi egressus est, onus peccatorum suorum positurus, imitetur illos, qui (lamentantes) extra

1 Rom. II, 11. 2 Psal. XIII, 1.

urbem ad mortuorum tumulos resident, nec prius A calentium ferventiumque lacrymarum imbrem sistat, nec a facitis lamentis, sive ejulatibus cesset, quam et ipse Jesum ad se venientem, saxumque obdurationis a corde suo amolientem cernat, qui Lazarum, hoc est mentem nostram, a vinculis peccatorum expedit, 5 ministriisque caelestibus illud imperet: Solvite cum ab omnibus animi perturbationibus, et ad beatam mentis tranquillitatem ab omni vitiorum morbo liberum transire sinite. Hoc qui non agit, nihil agit, sed plane frustra est. Omnino quicumque ex Aegypto excedere, et Pharaonem effugere conamur, Mose aliquo ductore, qui nos inter ac Deum, et post Deum, sequenter sit, indigemus; qui medius inter studia actionis et contemplationis perstans, manus ad Deum expendat: cujus auspiciis qui ducuntur, infestum peccatorum mare trajiciant, et Amalecem pessimarum cupiditatum dominum terga dare cogant. Quomobrem valde decepti sunt, qui sibi praesidentes nullo via duce sibi opus esse existimaverunt. Qui Aegyptum sunt egressi, Mo-en; qui ex Sodomis, angulum habuere ductorem. Et quidem alii animi vitia adhibita medicorum cura sanantibus similes sunt; cujuscumque sunt, qui ex Aegypto proficiunt; alii vero miseri corporis sordes abstergere cupiunt; hi caelitem, aut certe hominem, qui caelitibus, ut sic loquar, par sit, indigent adiutore. Nam pro ratione vulnerum fouda peccatorum sanie scatentium, vulnerario et medico indigemus. Ultimus sane conatus, cum aeterno laborum et afflictionum studio adhibendus est iis, qui cum onere corporis iter moliantur in caelum: praesertim in ipso religiosi tirocinii exordio, quoad deliciis inmutata et stupida animi vecordia, per testatissimum penitentiae locum caelesti Numinis amore inflammatur, emendaturque. 6 Opus est, inquam, opus revera ingenti labore, multaque et occulta animi afflictione (maxime iis qui sine ulla cura salutis vivere consueverunt), donec animi sensum, tanquam canem macellum, seu culinam olentem, et latratibus assuetum, per simplicitatem summamque mansuetudinem, et diligentiam ad puram continentiam curamque salutis traducamus. Enimvero fidam Deo, quicumque morbis animi, malisque cupiditatibus obnoxii sumus, quamvis imbecillitatis nostrae nobis conscii, certissimaque fide nixi, fractas animi naturaeque vires, haud inficiati simul mollitiem nostram, protensa dextra Christo offeramus, et paratissimam opem, quantumvis indigni, experiemur; dummodo nos perpetuo in profundum humilitatis demergamus. Intelligent omnes, quicumque ad praclarum, sed durum arduumque (quod ope tamen divina levatur) certamen religiose militiae descendunt, se recta in medium flammarum incendium desilire, si tamen intus caelesti flamma succensi ardeant. Ac proinde se quisque ante probe exploret, et tum demum de religiose et solitariae vitae paucum lactuicis agrestibus gustet, et calicem lacrymis temperatum hauriat, ne in iudicium sibi hanc mili-

μασίτου πρὸς Θεόν, καὶ μετὰ Θεὸν δεόμεθα, ἕπως τε ὑπὲρ ἡμῶν μέγας πράξις, καὶ θεωρίας ἑστὼς τὰς χεῖρας πρὸς Θεὸν ἐκτείνοι, ἵνα οἱ καθοδηγούμενοι τὴν τε θύλασσαν τῶν ἀμαρτημάτων παράσῃσι, καὶ τὸν Ἀρχαίχ τῶν παθῶν τροπώσονται. Ἡκατήθησαν τοίνυν οἱ ἐκυτοῦς ἀποδιδόντες, καὶ μηδὲν τοῦ προηγουμένου χρῆζειν ὑπονοήσαντες. Οἱ μὲν ἐξ (12) Αἰγύπτου ἐξίόντες, Μωσέα· οἱ δὲ ἐκ Σοδῶν ἐκφυγόντες, ἀγγελὸν τὸν καθηγούμενον ἐκέκτηντο. Καὶ οἱ μὲν τοῖς τὰ ψυχικὰ πάθη λογόμενοι δι' ἐπιμελείας ἱατρῶν εὐοκασιν, οἵτινές εἰσιν οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐκπορευόμενοι. Οἱ δὲ τὴν τοῦ δυστήνου σώματος ἀκκοαρτίαν ἐπιποθοῦσιν ἐκδύσασθαι. Διὸ καὶ ἀγγέλου, ἢ γούν ἰσαγγέλου, ἵνα οὕτως εἴπω, τοῦ συμβοηθοῦτος ἐπίδονται. Καὶ γὰρ τὴν σηπεδῶνα τῶν τραυμάτων, τεχνίτου λίαν, καὶ ἱατροῦ ἐπίδομα (13). Βίαις ἀληθῶς καὶ ἀπαύστῳν ὀδυνῶν οἱ εἰς οὐρα ἔν μετὰ σώματος ἀνελεῖν ἐπιχειρήσαντες δέονται· καὶ μάλιστα ἐν προομιόις αὐτοῖς· τῆς ἀποταγῆς· ἄχρις οὗ τὸ φιλήθονον ἡμῶν ἦθος καὶ ἀνάλγητος καρδία, εἰς φιλοθεταν, καὶ ἀνυσιμὸν διὰ πένθους ἐναργοῦς κατασταθῶσι. Μόχθος γὰρ ὄντως, μόχθος, καὶ πολλὴ καὶ ἀόρατος ἡ πικρία, καὶ μάλιστα τοῖς ἀμελῶς διακειμένοις, ἄχρις οὗ τὴν φιλομάκελον κύνα νοῦν, καὶ φιλόδρομον, φιλαγνόν τινα καὶ φιλεπίσκοπον, δι' ἀπλότητος, καὶ ἀοργησίας βαθείας, καὶ ἐπιμελείας ποιήσωμεν. Πλὴν θαρσύνωμεν οἱ ἐμπαιθεῖς, καὶ ἀδυναμένοι, πίσται ἀδοξάκτω τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν, καὶ ψυχικὴν ἀδυναμίαν τῇ χειρὶ ἡμῶν, τῇ δεξιᾷ Χριστῷ προσφέροντες, καὶ ἐξομολογούμενοι· καὶ πάντως τὴν αὐτοῦ βοήθειαν, καὶ ὑπὲρ τὴν ἑαυτῶν ἀξίαν κριμίζόμεθα· ἐν βυθῷ μένουσι ταπεινοφροσύνης ἐκυτοῦς διηνεκῶς καταφέροντες. Γενωσκέτωσαν πάντες οἱ ἐν τῷ καλῷ ἀγῶνι τούτῳ τῷ (14) σκληρῷ, καὶ στενῷ, καὶ ἐλαφρῷ προσερχόμενοι, ὡς εἰς πῦρ προσεληλυθῶσιν εἰσπηδῆσαι, εἴπερ πῦρ αἴλιον ἐν ἐκυτοῖς ἐνοικῆσαι ἐκδέχονται. Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, καὶ εἰθ' οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου αὐτῆς τοῦ μετὰ πικρίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου αὐτῆς τοῦ μετὰ δακρύων ἐσθιέτω, καὶ πινέτω, ἵνα μὴ εἰς κρέμα ἐκυτῷ στρατεύεται. Εἰ οὐ πᾶς ὁ (15) βαπτιζόμενος σώσεται, πᾶς ἐξῆς σιωπήσεται, πάντα ἀπαρτήσονται, πάντα καταφρονήσονται· πάντα καταγελῶσονται· πάντα ἐκτινάξονται οἱ προσερχόμενοι, ἵνα καλὸν D θεμέλιον καταβάλωνται. Καλὸς τρίδομος καὶ τρίστολος θεμέλιος ἀκκαλία, νηστεία, σιωφροσύνη. Πάντες οἱ ἐν Χριστῷ νηπιοὶ διὰ τούτων ἀργέσθωσαν, τεκμήριον λαμβάνοντες τὰ αἰσθητὰ νηπια. Οὐδὲν γίνεσσι παρὰ ἐκείνοις δεινῶν, οὐδὲν ὑπουλον εὐρεθήσεται ποτε· οὐ κῆρος ἀκόρεστος· οὐ γαστήρ ἀχόρταστος· οὐ σῶμα τυρούμενον. Ἴσως γὰρ κατὰ τὴν αὔξησιν τῆς τροφῆς λοιπὸν προκόπτονται· καὶ τὴν πύρωσιν προσλαμβάνονται. Μισοτῶν ἀληθῶς καὶ ἐπικίνδονον τὸ ἐξ εἰσόδου τῆς πάλης χαυνοῦσθαι τὸν παλαίοντα, πᾶσι διδόντα τεκμήριον τῆς ἑαυτοῦ σφαιγῆς. Ἔστω ἡμῖν πάντως ἐκ τῆς στερόδης ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ μετ' αὐτὴν χαυνώσει ὑφέλεια. Ψυχὴ γὰρ ἀνδριταμένη, καὶ ὑποχαλάσασα, ὑπὸ τῆς μνήμης τῆς ἀρχαίας σπουδῆς, ὡς ὑπὸ κέντρου, πλῆσσει. Διὸ



καὶ ἐκ τούτου πολλάκις τινὲς· ἑαυτοὺς ἀνεπτέρωσαν. Ὅπως ἂν ἡ ψυχὴ ἑαυτὴν προδοῦσα τὴν θέρμην ἀπολέσῃ τὴν μακαρίαν καὶ ἐπιφύτων, ζητησάτω ἀπειθείας· ἐκ ποίας αἰτίας αὐτῆς ἐστέρηται, καὶ κατ' ἐκείνης ὁλον τὸν πόλον, καὶ τὴν σπουδὴν ἀναλαβέτω. Θύα ἔστι γὰρ δι' ἐτέρας πύλης αὐτὴν ἐπαναστρέψαι, εἰ μὴ δι' ἧς καὶ ἐξεληλύθει. Ὁ μὲν ἐκ φόβου τὴν ὑποταγὴν ποιησάμενος, ἴσως τῷ κακοῦ ἐπιθυμῶν προσείκειν, ἐν ἀρχαῖς μὲν ἐξ εὐσεβείας ἀρξάμενον [ἴσως, ἀρξάμενον] ὕστερον δὲ εἰς κακὸν καταλήξαν [καταλήξαντι]. ὁ δὲ ἐκ (16) μεθοῦ, θυμὸς μύλος καθίσταται, διὰ παντὸς ὡσαύτως κινούμενος· ὁ δὲ ἐξ ἀγάπης θείας τὴν ἀναχώρησιν ποιούμενος, εὐθὺς πῦρ ἐν προσιμίῳ κίχτηται· καὶ ἴσως ἐν ὕλῃ βλήθην, κατὰ πρόβριπον σφοδρότεραν τὴν πυρὴν ἐξάψοιεν. Εἰσι (17) τινες οἱ ἐπάνω λίθων πλινθῶν οἰκοδομοῦντες· καὶ εἰσι ἕτεροι, οἱ ἐπάνω γῆς στύλους ἐδραίωσαν· καὶ εἰσὶν ἄλλοι μικρὸν περσεύσαντες, καὶ τῶν νεύρων, καὶ ἀρμῶν θαλφθέντες, ὀξυτέρως ἐβάδισαν, ὁ νοῦν νοεῖται λόγον συμβολικόν. Ὡς ὑπὸ θεοῦ καὶ βασιλείᾳ κληθέντες προθύμως δράμωμεν, μήπως ὀλιγοχρόνιοι· ὄντες ἐν ἡμέρᾳ θανάτου ἀκάρποι εὐρεθώμεν, καὶ τῷ λιμῷ τελευτήσωμεν. Εὐσεβήσωμεν Κύριον ὡς στρατιῶται βασιλεῖ. Μετὰ γὰρ στρατείαν τότε τὴν ἀκριθεῖ δουλείαν ἀπαιτούμεθα. Φοβηθῶμεν τὸν Κύριον ὡς τὰ θηρία. Εἶδον γὰρ ἄνδρας σὺγγραμμοὺς περσεύοντας, καὶ θεὸν μὲν οὐκ ἐφοίθησαν, κυνῶν δὲ φωνὴν ἐν τῷ τόπῳ ἀκούσαντες εὐθέως ὑπέστρεψαν. Καὶ ὅπερ φόβος θεοῦ οὐκ ἐποίησε, τοῦτο φόβος θηρίων ἔσχυσεν. Ἀγαπήσωμεν τὸν Κύριον, ὡς τοὺς φίλους σεθώμεθα. Εἶδον γὰρ πολλὰς τινὰς τῶν θεῶν λυπήσαντας, καὶ οὐδεμίαν μέριμναν περὶ τούτου ἐσχολίας· καὶ εἶδον τοὺς αὐτοὺς, τοὺς ἐκείνων ἀγαπητοὺς ἐν τινὶ ψιλῷ παραπικράσαντας, καὶ πᾶσαν μηχανὴν, πῖσαν ἐπίνοιαν, πᾶσαν ἔλψιν, πᾶσαν ἐξομολόγησιν δι' ἑαυτῶν, διὰ φίλων, διὰ δώρων ποιήσαντας, ἵνα εἰς τὴν ἀρχαίαν ἀγάπην ἐπιστρέψωσιν. Ἐν αὐταῖς ταῖς ἀρχαῖς τῆς ἀποταγῆς πάντως μετὰ κόπου, καὶ ἀκρίβειαν τὰς ἀρετὰς καταπραΰνεται· προκίβαντες δὲ λοιπὸν, ἀλύτως ἐν αὐταῖς, καὶ μικρὸν λυπούμενοι διακέμεθα. Ὅταν δὲ τὸ θνητῶν ἡμῶν φρόνημα καταποθῇ, καὶ κυριεύσῃ ὑπὸ τῆς προθυμίας, τὸ λοιπὸν μετὰ πάσης χαρᾶς, καὶ σπουδῆς, καὶ πόθου, καὶ φιλοῦ, θείας αὐτὰς καταπραΰνεται. Καθόσον ἐπαινετοὶ οἱ εὐθέως ἐκ προσιμίων μετὰ πάσης χαρᾶς, καὶ προθυμίας τὰς ἐπιτολὰς ἐκτελοῦντες· κατὰ τοσοῦτον ἐλαττοί, οἱ ἐν τῇ ἀσκήσει χρονίσαντες, καὶ ἔτι μετὰ κόπου αὐτὰς μετεργάζονται, κἴν μετέρχονται. Μηδὲ τὰς περιστάτικὰς ἀποταγὰς βδελυζόμεθα ἢ κατακρίνωμεν. Εἶδον γὰρ τινὰς φεύγοντας, καὶ ἀκουσίως τῷ βασιλεῖ προσερχομένους, καὶ ἀπαντῶντας προσερχομένῳ, καὶ τούτῳ λοιπὸν ἀκουσίως ὀψικεύσαντας, καὶ ἐν τῷ παλατίῳ αὐτῷ συνεισελθόντας, καὶ τούτῳ συναριστήσαντας. Εἶδον σπόρον ἐν γῇ ἀκουσίως ἐκπεσόντα, καὶ καρπὸν πολὺν, καὶ εὐδαλῆ πεποιχέντα ὡσπερ καὶ ἔμπαιον. Εἶδον ἐν ἰατρείῳ τινὰ κατὰ τινα ἐτέραν γαστρίαν παραγενόμενον, καὶ ὑπὸ τοῦ ἰατροῦ ἀσειώτῃ κρατηθέντα, καὶ ἀποστρυφθέντα, καὶ τὴν ἐπιχειρήσασαν τῇ φρεσὶ

A tiam obeat. Quod si non omnes baptismatis unda loti, salvi sunt, quod inde sequitur silebo. Quicumque se ad religiosam vitam conferunt, omnibus rebus nuntium remittent, omnia continent, omnia ridebunt, omnia abjicient, ut praefundam fundamentum triplici structura columnaue constans est 7 innocentia, jejunium, temperantia. Omnes, qui in Christo suat infantes, ab iis ducant initium; et ex illis ipsis, qui infantes corpore sunt, exemplum capiant. Nihil apud infantes malitiosum, nihil subdolum, non inexplebilis cib satietas, non avarus venter, non inflammatum cupidine corpus. Fortasse cum auctiore victu auget et vitia corporis, venerisque ardores accenduntur. Digna certe res odio, et periculo proxima, athletam in ipso luctae aditu languescere certissimo sententia ruinae suae argumento. Ex firino religiose vite principio ingens nobis fructus existat, quamvis postea languor aliquis subrepat. Animus genetosus et inflammatus, ubi olim incipit fatisce, memoria primae virtutis veluti calcaribus admotis exstimulatur. Haec saepe nonnulli seipsos rursus ad fervorem excitant. Quoties anima sui proditrix a primo, ac beato, et gratissimo religionis ardore refrigit, diligentissime causas, et fontes illius remissionis inquirat, quibus deprehensis, toto conatu adversus eos exurgat. Neque enim fieri potest, ut mens ad pristinum virtutis ardorem et vigorem nisi per illam portam, qua exivit, revertatur. Qui ex metu duntaxat obtemperat, is incensis thymiamatum odoribus non absimilis videtur, qui primum quidem gratissimam exspirant aeram, postremo vero desinunt in fumum. Qui vero ob mercedem parat, is molam asinariam, qua semper eodem modo circumagitur 8 refert. Qui autem studio et amore Dei ductus religiosam vitam sectatur, is statim in ipso primo ingressu coelestem flammam concipit; quae forte, tanquam in objectam conjecta silvam, ulterius grassatur, et in magnum excessit incendium. Sunt qui supra lapides aedificant lateres; sunt qui in terra columnas ponunt; sunt qui primam pedibus ingressi viam, calefactis postea artuum nervis, expeditius currunt. Cui sensus est cogitet, quid haec sibi figurata, seu tropica veli oratio. Curramus strenue, tanquam a caelesti imperatore evocati, ne fortasse (sumus enim avi non diuturni) in meta mortis sine praemio deprehendamus, fameque exstinguamur. Studeamus, ut imperatori miles, Domino probare virtutem nostram. Nam post susceptam militiam, a nobis accurata servitutis ratio repositur. Formidemus Dominum tanquam bestias aliquas. Vidi grassatores ad furandum profectos, nullo quidem adminis metu. sed canum oblatrantium vocibus terrosos statim regressos esse. Ita quod timor Dei non praesentit, bestiarum timor olimit. Diligamus Deum, ut amicos colere solemus. Anni adverti saepe quosdam laeso Numine nullum animo dolorem concepis-

eosdem tamen, cum in re modica familiares exasperasset, omnem lapidem movisse, curamque omnem suscepisse, et nihil denique non sustinuisse et laborasse, tum per se ipsos, tum per amicos, muneribus etiam adhibitis, ut in priorem gratiæ locum redire possent. In abdicatæ profanæ vitæ exordio **9** iugenti cum animi acerbitate et labore arduam virtutis viam ingredimur. Sed aliquantulum progressi, sine molestia fere, quod reliquum est itineris conficimus. Quando mortalis noster corporis sensus per animi alacritatem absorptus et subactus est, virtutem cum studio, desiderio, et gaudio, tanquam celesti flamma succensi, exercemus. Quantopere amandi sunt illi, qui statim ab initio religiosæ vitæ, omni contentione et alacritate laborant, uti mandata Dei exhauriant; tantopere miserandi sunt, qui in hac virtutis palestra diu quidem versantur, sed adhuc cum molestia sese in virtutibus exercent, quamvis exercent. Nec illos quidem horreamus vel condemnemus, quos casus aliquis vel necessitas forsitan compulsi, uti rebus humanis renuntiarent. Observavi enim quosdam refugitantes, cum imperatori non nisi coacti occurrissent, tandem ejus se obsequio invito addixisse, cum eoque in regiam ingressos esse, et cum illo familiariter ad mensam accubuisse. Vidi sementem casu, non consilio, in terram prolapsam, in lætissimam tamen segetem profecisse. Quemadmodum et alias, quam ut curaretur; in officinam medicam ingressum, et a medico quadam urbanitate circumventum, et ad mentem revocatum, ofusam luci oculorum nebulam abstersisse. Ita in multis usu venit, uti firmiora sæpe certioraque sint ea quæ forte facta sunt, quam quæ consilio et deliberata voluntate. Nemo mihi molem et copiam **10** peccatorum excuset, perinde quasi indignus religionis professione videatur, et propter animi molliem et voluptatem seipsum vituperandum existimet, excusando excusationes in peccatis. Ubi enim multa est sanies, ibi multa medici cura opus est, uti patet exprimitur. Nam valentibus non est opus medico. Quando mortalis imperator ipsemet coram expeditionem suscepturus ad suum nos obsequium evocat, statim ad nomen respondemus, sineque ulla tergiversatione, aut excusatione, aut mora, neglectis omnibus, promptissimis animis nomina dari accurrimus. Caveamus ergo, ne regum Rege, et Domino dominantium, Deoque deorum, nos ad celestem hanc religiosæ disciplinæ militiam citante, ex inertia et vecordia illam detrectemus, olimque ad supremum judicis tribunal adducti, rei indefensiquè deprehendamus. Non imus inficias fieri posse uti rerum humanarum curis, tanquam ferro, et compedibus onustus impeditusque incedat tamen, sed ægre. Nam et pedicis innexi, ambulant tamen, etsi perpetuo offendant, indeque valnentur. Qui cæcibus inter negotia tamen versatur, persimilis est illi, qui victas duntaxat manus habet, eoque cum lubet, potest expeditus ad tranquillam religionis vitam, excurrere. Matrimonio vero illigatus, manicis pedicisque astricto similis est.

Rogatus a quibusdam inter strepitum curarum **C** negligenter in sæculo viventibus dicitantibusque: Quæ via nos, qui uxoribus obnoxii publicis rerum **11** curis distinemur, possumus ad solitariam vitam aspirare?

Quæcunque, inquam, bona in vestra potestate sunt ut agatis, agere facereque ne prætermittite; abstinete vos a mendacio, neminem præ vobis per animi elationem contemnite; neminem odio insectamini; a cœtu ecclesiæ ne vos abjungite; in egeutes benigni, nullum vitæ pravæ exemplo offendite; ab alieno lecto abstinete; intra jura tori vestri

<sup>1</sup> | Timoth. vi, 15.

**A** αὐτοῦ ἀγλὴν ἀποβαλόντα· καὶ γέγονε τὰ ἀποβία τῶν ἐν τισιν ἰκουσίων βεβαίωτερα, καὶ κυριώτερα. Μηδέτις βάρος (19) καὶ πληθοῦ ἀμαρτιῶν προφασιζόμενος, ἀνάξιον αὐτὸν τοῦ μοναχικοῦ ἐπαγγέλματος ἀπακαλοῖτο· καὶ διὰ ἡδυστάθειαν αὐτοῦ ἐνταλάζειν νομιζέτω, προφασιζόμενος προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις Ὅπου γὰρ πολλὴ ἡ σηπεδῶν, ἐκεῖ καὶ μεγάλῃς λατρείαις χρεία, ἵνα τὸν ῥύπον ἀπόδηται. Οἱ γὰρ (20) ὕψαινοντες ἐν λατρείῳ οὐ παραγίνονται. Εἰ βασιλέως ἐπιγαίου καλέσαντος, καὶ εἰς τὴν κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ δουλείαν στρατεύσαι θελήσαντος, οὐκ ἀναμένομεν, οὐ προφασιζόμεθα· ἀλλὰ πάντα καταλείψαντες προθύμω; αὐτὸν καταφθάνομεν· πρόσχωμεν αὐτοῖς, μὴ πως τοῦ βασιλέως τῶν βασιλέων, καὶ Κυρίου τῶν κυρίων, καὶ Θεοῦ τῶν θεῶν καλοῦντος ἡμᾶς εἰς τὴν οὐράνιον ταύτην τάξιν, ἐξ ἐκνηρίας, καὶ ῥαθυμίας παραιτηώμεθα. καὶ ἐν τῷ μεγάλῳ βήματι εὐρεθώμεν ἀναπολόγητοι· δυνατόν μὲν γὰρ καὶ δεδεμένον τοῖς τοῦ βίου πράγμασι, καὶ σιθηραῖς φρονεῖσι βαδίζειν, ἀλλὰ δυσχερῶς. Ἐπεὶ καὶ οἱ σιθηραὶ περιχειμένοι ἐν τοῖς ποσὶν πολλάκις βαδίζουσιν. Ἄλλὰ συνεχῶς προσκόπτουσι, καὶ τραύματα ἐκ τούτου δέχονται. Ὁ γὰρ ἀγασ ἐν τῷ κόσμῳ μόνοις τοῖς πράγμασι δεδεμένος, τῷ ἐν χερσὶ τὰ εὐαὶ περιχειμένῳ ἔοικε (ὁδὸς καὶ ὅτε βούλεται δραμεῖν πρὸς τὸν μονήρη βίον οὐ καλοῦται)· ὁ δὲ γῆμας, τῷ ἐν χερσὶ καὶ ποσὶ τοῦς δεσμοῦς περιχειμένῳ

notavi non neminem, omnem aliam ob causam potius, quam ut curaretur; in officinam medicam ingressum, et a medico quadam urbanitate circumventum, et ad mentem revocatum, ofusam luci oculorum nebulam abstersisse. Ita in multis usu venit, uti firmiora sæpe certioraque sint ea quæ forte facta sunt, quam quæ consilio et deliberata voluntate. Nemo mihi molem et copiam **10** peccatorum excuset, perinde quasi indignus religionis professione videatur, et propter animi molliem et voluptatem seipsum vituperandum existimet, excusando excusationes in peccatis. Ubi enim multa est sanies, ibi multa medici cura opus est, uti patet exprimitur. Nam valentibus non est opus medico. Quando mortalis imperator ipsemet coram expeditionem suscepturus ad suum nos obsequium evocat, statim ad nomen respondemus, sineque ulla tergiversatione, aut excusatione, aut mora, neglectis omnibus, promptissimis animis nomina dari accurrimus. Caveamus ergo, ne regum Rege, et Domino dominantium, Deoque deorum, nos ad celestem hanc religiosæ disciplinæ militiam citante, ex inertia et vecordia illam detrectemus, olimque ad supremum judicis tribunal adducti, rei indefensiquè deprehendamus. Non imus inficias fieri posse uti rerum humanarum curis, tanquam ferro, et compedibus onustus impeditusque incedat tamen, sed ægre. Nam et pedicis innexi, ambulant tamen, etsi perpetuo offendant, indeque valnentur. Qui cæcibus inter negotia tamen versatur, persimilis est illi, qui victas duntaxat manus habet, eoque cum lubet, potest expeditus ad tranquillam religionis vitam, excurrere. Matrimonio vero illigatus, manicis pedicisque astricto similis est.

(21) Ἐκουσά τινων ἐν κόσμῳ ἀμελῶς διακειμένων, εἰρηκότων πρὸς με· Πῶς δυνάμεθα ὁμοζῶν συζῶντες, καὶ δημοσίαις φρονεῖσι περιχειμένοι τὸν μοναδικὸν βίον μεταλθεῖν; Πρὸς οὓς ἀπεκρίθημεν.

(22) Πάντα ὅσα δύνασθε ποιεῖν ἀγαθὰ, ποιήσατε· μηδένα λοιδορήσατε· μηδένα κλέψατε· μηδὲν ψεύσασθε· μηδένα καταπερῆσατε [κατεπαρῆσατε]· μηδένα μισήσατε· τῶν συνάξων μὴ χωρίζεσθε τοῖς δεομένοις συμπαθήσατε· μηδένα σκανδαλίσατε· ἄλλοτριᾷ μερίδι μὴ προσεγγίσατε· καὶ ἀρχεῖσθε τοῖς ὀφειλοῖς τῶν γυναικῶν ὑμῶν. Ἐὰν οὕτως ποιήσατε, οὐ μακρὰν

κοσμοῦ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Προσδράμωμεν ἅμα  
 χαρᾶ καὶ φόβῳ τῷ καλῷ ἀγῶνι, μὴ δειλιῶντες· τοὺς  
 ἐχθροὺς ἡμῶν, ἐπιεικῆ εἰς (23) πρόσωπον τῆς ψυχῆς  
 ἡμῶν καθορώσω, εἰ καὶ οὐχ ὄρωνται· κἀν ἔωσιν αὐτὸ  
 ἐκ δουλίας ἀλλοτριωθῆν, τότε καθ' ἡμῶν πικροτέρως  
 ἐπιλέγονται, νοήσαντες οἱ δούλοι θεοῦ ἐφοβήθημεν. Εὐ-  
 ψύχως οὖν πρὸς αὐτοὺς ἐπιλωπόμεθα· τῷ γὰρ μαχομέ-  
 νῳ προθύμως οὐδεὶς μάχεται. Οἰκονομικῶς ὁ Κύριος  
 ἐκ τῶν νεοπαγῶν τοὺς πολέμους ἐκούφισεν, ἵνα μὴ  
 ἐκ προαιρέων εὐθείας εἰς τὸν κόσμον ἐκναλισθῶσι.  
 Αὐτὸ χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάντες οἱ δούλοι  
 Θεοῦ· τοῦτο κρῖτον σημεῖον ἐν ταῦτοίς τῆς τοῦ Δε-  
 σπότητος ἀγάπης· πρὸς ἡμᾶς γνωρίσαντες, καὶ ὡς αὐ-  
 τοὺς ὁμᾶς κέκληραν.

Καὶ τοῦτο δὲ ποιῶν ὁ Θεὸς πολλὰκις γνωρίζεται·  
 ἰδῶν γὰρ ἀνθρώπου ψυχὰς εὐθείας ἐκ προαιρέων ἐν  
 αὐταῖς τοὺς πολέμους συναγῶρης, στεφανῶσαι αὐ-  
 τὰς συντόμως· βουλομένου. Ἀπέκρυψεν ὁ Κύριος ἀπὸ  
 τῶν ἐν κόσμῳ τὴν τοῦ σταδίου (24) δυσχέρειαν, μᾶλ-  
 λον δὲ εὐχέρειαν· εἰ γὰρ ταύτην ἐγνωσαν, οὐκ ἂν  
 ἀπατάσαστο πᾶσα σάρξ. Αἰδοῦ (25) κόπους νεότητός  
 σου προθύμως Χριστῷ, καὶ χαρῆσθαι ἐν γῆρᾳ ἐπὶ  
 πλοῦτι ἀγαθίας· τὰ ἐν νεότητι συναγόμενα ἐν τῷ  
 γῆρᾳ τοὺς ἐξαιτηθέντας τρέφουσι, καὶ παραμυθούν-  
 ται. Κάμωμεν νόιο ζιόντος, ἐράμωμεν νηφόντος· ὁ  
 γὰρ θάνατος ἄθλος· πονηροῦς ἀληθῶς καὶ χαλεποῦς,  
 δούλου, πανούργου μετὰ (26) χείρας πῦρ κατέχον-  
 τας, καὶ τὸν νῆον τοῦ Θεοῦ ἐμπρῆσαι ἐπιθυμοῦντας  
 διὰ τῆς φλογὸς τῆς ἐν αὐτῷ, θανατοῦ, καὶ ἀθῆπου,  
 αἵλου, ἀρόφτου ἐχθροῦ· ἔχουμεν. Μηδαίς (27) νόος  
 ὑπάρχων τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ δαίμονας παραδέξεται  
 λέγοντας· Μὴ σου κατατρέχῃς τὴν σάρκα, ἵνα μὴ νό-  
 σος καὶ ἀσθενείας περιπέσῃ· μάλις γὰρ ἐν τῇ  
 παρουσίᾳ μάλιστα γενεῆ εὐρεθήσεται ὁ θανατώσας  
 ταύτην προελόμενος· κἀν πολλῶν καὶ ἡδυνόντων βρω-  
 μάτων ταυτὸν στερησῆσιν. Σκοπὸς δὲ τούτῳ τῷ δαι-  
 μονι αὐτὴν ἡμῶν τὴν ἐν τῷ σταδίῳ εἰσοδὸν χαύνην,  
 καὶ βέβητον ποιῆσαι· καὶ τὸ τέλος λοιπὸν τὴν ἐρχήν  
 ἀρμόδιον. Πρὸ (28) πάντων τούτου καὶ ζητήσουσι, καὶ  
 ποιήσουσι οἱ ἐν Χριστῷ γεννητοὶ δουλεύουσι βουλομέ-  
 νοι, ἵνα καὶ τοὺς τόπους, καὶ τοὺς τρόπους, καὶ τὰ  
 καθίσματα, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα διὰ πνευματικῶν  
 Πατέρων, καὶ οικίας ἐπιγνωσῶς ἀρμόζοντα ταῦτοίς  
 ἐπιλέξωσιν. Οὐ γὰρ πάντων τὰ κοινώδια, διὰ τὸ  
 λιχνώδες· οὐδὲ πάντων τὰ ἡσυχαστήρια, διὰ τὸ  
 θυμώδες· ἑκαστος δὲ ἐπισκέψεται ἐν κοίῳ πεποιθ-  
 ται. Ἐν τρισὶ γενικωτάταις καταστάσει καθισμά-  
 των ἅπανα ἡ μοναχικὴ πολιτεία περιέχεται· ἢ ἐν  
 ἀθλητικῇ ἀναχωρήσει, καὶ μονίᾳ· ἢ μετὰ ἐνός, ἢ  
 κατὰ δύο ἡσυχάζειν· ἢ ἐν κοινωδίᾳ ὑπομονητικῶς  
 καθέζεσθαι. Μὴ (29) ἐκκλίθῃς, φησὶν ὁ Ἐκκλησια-  
 στής, εἰς τὰ δεξιὰ, ἢ εἰς τὰ ἀριστερά· ἢ ἀλλ' ὀφῶ  
 βασιλικῇ πορευθῆς· ἢ γὰρ μέση τῶν προειρημένων  
 πολλοὶ ἀρμόδιος καθίστηκεν. Τῷ μὲν γὰρ μόνῳ,  
 Οὐαί, φησὶν, δεῖ εὐὰν πέσῃ εἰ· ἀκρίδιαν, ἢ ὑπνον, ἢ  
 βαθυμίαν, ἢ ἀπόγνωσιν, οὐκ ἔστιν ὁ ἐπιτρον αὐ-

vos continete. Hæc si præstiteritis, hæc procul a  
 cælo aberrabit. Curramus cum gaudio simul et  
 metu, ad nobile certamen, adversus hostes interriti,  
 qui animorum nostrorum habitum, et faciem,  
 quamvis ipsi nobis inaspectabiles, coram contem-  
 plantur: et cum animadverterint illam metu per-  
 culsam, tum vero in nos, tanquam exanimatos,  
 atrocius insilunt, intelligentes nimirum pro eo ac  
 callidi sunt nos metu percultos esse. Eapropter  
 paratis animis adversus illos arma capiamus. Nam  
 cum strenuo milite, ultroque hosti occurrente nemo  
 audeat manum conserere. Sapienter Dominus nos-  
 ter tironum labores contra antagonistas in primo  
 pugne congressu mitigavit, ne mox a tirocinio ad  
 magnopere gaudeatis, servi Dei: hoc primum erga  
 vos divinæ charitatis argumentum arbitrati, et quod

Sed et hoc observatum est sæpe Deum, ubi ge-  
 nerosos animos cernit, consuesse statim ab initio  
 cum hoste committere, eo consilio, ut brevi debi-  
 tis vitæ beatæ præmiis officiat. Nec hoc sine  
 numinis providentia fieri solet, uti passim difficul-  
 tas, seu molestia religiōsi stadii ( imo revera  
 facilitas ) nesciatur; alioqui nemo ex omni mor-  
 talium, numero ad illos suscipiendos animum in-  
 duceret. Propera Christo florem ætatis ad labores  
 offerre, et ingeniem olim senex de recte factorum  
 conscientia voluptatem capies. Sementis in juven-  
 tute facta, senectate ætatem debilitatam, et fra-  
 ctam alit et solatur. Dum ergo valemus, ardenti  
 studio decurramus, sicca est incerta; hostes sano  
 improbos et terros, facibusque armatos, quos tem-  
 plo Dei subjicere conantur, per flammam, quæ  
 semper in illo flagrat, potentes, pervigiles, nullo  
 corpore graves, nullo colore spectabiles sustine-  
 mus. Nemo adolescens audiat veteratoris cum sug-  
 gerunt, ne corpus affligas, morbosque cres et fran-  
 garis: vix enim, hæc præsertim tempestate ex om-  
 ni copia generis humani est qui vincere seipsum,  
 suasque cupiditates maclare concour, quantumvis  
 ab apparatu delicataque mensa abstineat. Insidia-  
 toris nostri consilium eo tendit, uti cum primum  
 nos stadio committimus, inertes ignavosque reddat,  
 quo reliquis deinceps cursus, ac ad finem decur-  
 sus languido principio respondeat. Ante omnia ger-  
 mani Dei famuli quantam studeantque per religiosos  
 sive spirituales Patres, suamque ipsorum cujusque  
 judicium, quæ loca, quos mores, quam domum  
 aut sedem, quas exercitationes sibi opportunas po-  
 tissimum diligant, neque enim e re delicatorem  
 est, in cœnobio degere; neque iracundorum in so-  
 litudine vivere, cum multi præcipites in iram fer-  
 rantur. Proinde singuli dispiciant, quod genus vitæ  
 sibi aptissimum arbitrentur. Triplex omnino est  
 omnis religiōsæ et generosæ vitæ ratio; vel ut so-  
 lus et solitarius decertando vivas; vel cum uno  
 alterove sodali; vel ut in cœnobio cum pluribus  
 per patientiam conquiescas. Non declines ad dex-

*tram aut sinistram* <sup>4</sup>, inquit Ecclesiastes, sed via regia progredere. Medius ille vitæ status multis maxime convenit. Væ, inquit Ecclesiastes, *soli, quoniam cum vel in socordiam, vel somnum, vel ignaviam, vel desperationem ceciderit, non habet inter homines sublevantem se* <sup>5</sup>. Ubi vero duo vel tres fuerint congregati in nomine meo, ibi in medio eorum sum, dicit Dominus <sup>6</sup>. Quis putas est fidelis et prudens monachus, qui primum ab ingressu religionis ardorem spiritus inextinctum retinuit? qui usque ad vitæ metam exitumque ignem igni, calorem calori, studium studio, desiderium desiderio semper addendo conatus est augere?

*Quisquis hunc gradum ascendisti, retro ne respexeris.*

<sup>4</sup> Prov. iv, 27. <sup>5</sup> Eccl. iv, 10. <sup>6</sup> Matth. xviii, 20.

*τὴν ἐν ἀνθρώποις. (30) Ὅπου δὲ εἰσιν συνηγμένοι δύο, ἢ τρεῖς εἰς τὸ ἑμὲν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν, ὁ Κύριος εἶρηκεν. Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστός, καὶ φρόνιμος μοναχός, ὃς τὴν θερμὴν τὴν αὐτοῦ ἐφύλαξεν ἄσβεστον καὶ μέχρι τῆς αὐτοῦ ἐξόδου καθ' ἡμέραν [προσπιθεις] πῦρ πυρὶ, καὶ θερμὴν θερμῇ, καὶ σπουδὴν σπουδῇ, καὶ πόθον πόθῳ οὐκ ἐπαύσατο;*

*Ὁ ἐπιθεθῆκώς μὴ στραφῆς εἰς τὰ ὀπίσω.*

## SCHOLIA GRÆCA

### ANONYMI

Ad S. Climaci Scalam Paradisi, antè hac nunquam edita,

*Ex Elia Cretensi archiepiscopo potissimum, et aliis Patribus et scriptoribus Græcis decerpta*

*Cum Latina interpretatione Matthæi Raderi, e Societate Jesu.*

#### 14 SCHOLIA AD GRADUM I.

*De abdicatione vitæ secularis.*

*Scholion 1.*

Prima abdicatio, seu renuntiatio est negotiorum fuga: altera et tertia, est vitiosarum affectionum et ignorantia. Facili quippe negotio, qui voluerit, se negotiis abdicabit; sed non sine negotio exuet ad illa affectum.

*Scholion Gregorii Nysseni. 2.*

Liberum arbitrium est animæ rationalis voluntas, quæ promptè ad id, quod vult, movetur; quam dirigamus ut promptè ad id solum, quod honestum, bonumque est, afficiatur, quo exclusis malis, semper bonis cogitationibus occupemur.

*Aliud.*

Liberum arbitrium est intelligens animæ motus, qui pro suo arbitratu agit. Unde brutæ animantes non libere agunt, sed potius a natura aguntur, quando agunt. Quapropter nec obnituntur contra naturæ impulsum et desiderium, sed simul ac desiderio feruntur, illico ad actionem prosiliunt. Sed homo cum sit rationis particeps, ipsam naturam movet potius quam ut ab illa moveatur. Atque hinc est, quod, cum desiderio rei alienius fertur, possit illud desiderium pro suo arbitratu, vel reprimere, vel sequi. Inde est quod animantes ratione carentes, nec laudem, nec vituperationem merentur; homo vero jure laudatur et vituperatur.

C

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΛΟΓΟΝ Α'.

*Περὶ ἀποταγῆς.*

*Σχόλιον α'.*

Ἀποταγή πρώτη ἡ τῶν πραγμάτων ἀπαλλαγῆ. Δευτέρα δὲ, καὶ τρίτη, ἡ τῶν παθῶν καὶ τῆς ἀγνοίας. Τραδίως τι; βουληθεὶς, τῶν πραγμάτων ἀπαλλάττεται· οὐκ ὀλίγω δὲ καμάτω τῶν πρὸς αὐτὰ παθημάτων.

*Σχόλιον Γρηγορίου Νύσση. β'.*

Ἀυτεξουσιότης ἐστὶ ψυχῆς λογικῆς θέλησις ἐτοιμῶς κινουμένη εἰς ὅπερ ἂν θέλῃ, ἥτινα περὶ μόνον τὸ καλὸν ἐτοιμῶς ἔχειν πείσωμεν, ἵνα ἀπὸ ταῖς ἀγαθαῖς ἐννοιαῖς τὴν μνήμην ἀναλωσκόμεν τοῦ κακοῦ.

D

*Ἄλλο.*

Ἀυτεξουσιότης αὐτῆς ἐστὶ νοερά τῆς ψυχῆς κίνησις αὐτοκρατής. Ὅθεν καὶ τὰ ἄλογα οὐκ εἰσὶν αὐτεξουσία· ἄγονται γὰρ μᾶλλον ὑπὸ τῆς φύσεως, ἢ πρὸς ἄγουσι. Διὸ οὐτε ἀντιλέγουσι τῇ φυσικῇ ὀρέξει. Ἄλλ' ἅμα ὀρεθῶσιν τινος, ὁρμῶσι πρὸς τὴν πράξιν. Ὅ δὲ ἄνθρωπος λογικὸς ἔν, ἀγεῖ μᾶλλον τὴν φύσιν, ἢ πρὸς ἄγετα. Διὸ καὶ ὀρεγόμενος, εἴπερ εὐθεῖ, ἐξουσίαν ἔχει ἀναγκαστικῶς ὀρεξίν, ἢ ἀκολουθεῖν αὐτῇ. Ὅθεν τὰ μὲν ἄλογα οὐκ ἐπαίνοῦνται, οὐδὲ ψέγονται· ὁ δὲ ἄνθρωπος, καὶ ἐπαίνοῦνται, καὶ ψέγονται.

## Σχόλιον γ'.

Σκυθρωπὸν, καὶ λάμπουσαν ἐκάλεσε τὴν ταπεινο-  
ερροσύνην, εἰκότως· σκυθρωπὸν μὲν διὰ τὴν ὑπομ-  
νήν, καὶ τὴν καρτερίαν τῶν λυπηρῶν, ὧν ἐν παύρᾳ  
εἰσὶν οἱ ταπεινογρονοῦντες· λάμπουσαν δὲ πάλιν διὰ  
τὴν δόξαν καὶ ὑψοῦσιν, ἣν προξίνει τοῖς αὐτὴν κατ-  
ορθώσασιν· ἢ σκυθρωπὸν μὲν τοῖς βράθυμοις, καὶ  
μηδ' ὀκειῶν διὰ θεῶν θέλουσιν ὑπομένειν· λάμπουσαν  
δὲ τοῖς καρτερικαῖς, καὶ ἀνδρείοις, καὶ πάντα διὰ  
θεῶν ὑπομένουσι καὶ τὴν αὐτῆς γινώσκουσιν ὠφέλειαν  
ὀπίσῃ.

## Σχόλιον δ'.

Τὸ Θεοῦ ὄνομα λέγεται ἢ ἐκ τοῦ θεῖν, καὶ περι-  
έπειν τὰ σύμπαντα· ἢ ἐκ τοῦ αἰθεῖν, ὃ ἐστὶ καλεῖν.  
Ὁ γὰρ Θεὸς πῦρ καταναλίσκον πᾶσαν κακίαν ἐστίν·  
ἢ ἀπὸ τοῦ θεᾶσθαι τὰ πάντα· ἀλάθητος γὰρ ἐστὶ καὶ  
πάντων ἐπιόπτης· ἐθεάσατο γὰρ πάντα πρὶν γενέ-  
σεως αὐτῶν.

## Σχόλιον ε'.

Ἄσεβης ἐστὶ καὶ ὁ προσεγγίσας τῷ ἐπαγγέλματι,  
καὶ ἀποθέμενος αὐτό. Ἄσεβης δὲ καὶ ὁ μηδὲ προ-  
εγγίσας δι' ἀφροσύνην. Κατὰ τὸ, *Εἶπεν ἄφρων*  
*ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἐστὶ Θεός·* ὡς τὰ κτίσματα  
τοῦ ἀκτίστου προτιμησάμενος κτίστου.

## Σχόλιον ς'.

Βίαν ἐκάλεσε τὴν τῶν σωμάτων καταπόνησιν, ἣν  
ὑπομένουσι ἐκουσίως οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ ἐν τῇ  
ἀρνήσει τῶν εἰκείων θελημάτων, καὶ τῆς κατὰ τὸ  
σῶμα ἀναπαύσεως, ἐπὶ φυλακῇ τῶν ἐντολῶν τοῦ  
Χριστοῦ.

## Σχόλιον ζ'.

Ἐπιθήκερ ἐν τῷ τῆς φύσεως λογιστικῷ αἱ σχέ-  
σεις εἰσὶν· ἐν τῷ θυμικῷ μὲν ἡ ἀρχὴ· ἐν τῷ ἐπιθυ-  
μητικῷ, ἡ λύπη· ὁ ὑπερβᾶς ταῦτα τὴν φύσιν  
ἱρνήσατο.

## Σχόλιον η'.

Εἰς τρία διαιρεῖ τὸν τῆς μετανοίας λόγον, καὶ ἐὰν  
μηδ' (α) ὀπιστέρου τῷ ἀναλαμβάνοντι, γίνεται ἄχρησ-  
τος δι' ὅλου ἢ τοιαύδε καθέστηκε. Προκρίτεον δὲ τὴν  
διὰ τὸν τρίτον τρόπον, ἦγον τὸν ἕσχατον. Αὕτη γὰρ  
καὶ ἀνολίγωρος, καὶ πολύμισθος τῷ κτησαμένῳ·  
ἐὶ βασιλείαν οὐρανῶν, διὰ πλῆθος ἀμαρτιῶν, δι'  
ἀγάπην εἰς θεόν.

## Σχόλιον θ'.

Περὶ πένθους λέγει διηγενοῦς, ὅτι κατὰ τὸν εἰπόντα  
ἔγιον γέροντα, πένθος ἐργάζεται καὶ φυλάσσει.  
Ἰδοὺ γὰρ καὶ τῆς μακαρίας ἀπαθείας πρόξενον αὐτὸ  
λέγει.

## Σχόλιον Ἡσαίου ι'.

Ἄγωνισόμεθα οὖν, ἀδελφοί, κατὰ τῆς θνητικῆς,  
καὶ ἀποσχίσωμεν ἐξ οὐδαρίου τοῦ σκότους ἀπ' ἡμῶν,

<sup>1</sup> Psal. lxxi, 1.

(α) Videtur desiderari aliquid.

## A

## 15 Scholion 5.

Merito tristem et claram simul humilitatem ap-  
pellavit: tristem propter patientiam et molestiarum  
tolerantiam, quas sustinent et quotidie experiuntur  
humiles; claram quod humilitatis sectatores  
sequatur gloria, et sublimis honor, quem humilitas  
illis conciliat. Aut, tristem ignavis, nec quidvis  
pro Deo sustinere volentibus; claram vero patien-  
tibus et fortibus, et nihil non pro Deo sustinere  
paratis, et illis, qui quanta sit illius utilitas probe  
cognoscunt.

## Scholion 4.

Deus Græce Θεός dicitur, et deducitur a θεῖον,  
quod est currere et curare omnia: vel ab αἰθεῖον,  
quod est urere. Deus enim est ignis, qui omnium  
malignitiam consumit: aut a verbo θεᾶσθαι, quod est  
videre seu inspicere omnia. Deum enim nihil laet, qui  
inspicit omnia: omnia enim vidit priusquam  
crearentur.

## Scholion 5.

Impius est, qui professionem suscepit, et eam  
abdicat. Etiam hic impius, qui propter stultitiam  
ad illam non accedit. De quo illud: *Dixit insipiens*  
*in corde suo, non est Deus*<sup>6</sup>: ut qui opera Dei in-  
creati præponit suo creatori.

## Scholion 6.

Violentiam appellavit defatigationem corporum,  
quam sustinent ii, qui Christum in voluntatis pro-  
priae, nec non corporis quietis abnegatione, pro-  
pter observationem præceptorum Christi, sponte  
aequantur.

## Scholion 7.

Quandoquidem in rationalis naturæ facultate ha-  
bitus sunt; et in irascendi quidem, ira; in appe-  
tendi, tristitia; qui hæc vicit, naturam negavit et  
abdicaavit.

## Scholion 8.

In tria genera partitur sermonem de pœnitenti-  
a: ex quibus nisi pœnitens unum aliquod arripit,  
tota illius pœnitentia nulla est. Optimum autem  
est e tribus ultimum, sive tertius pœnitendi mo-  
dus. Hæc enim pœnitudo est accurata; et acqui-  
sita plurimam pœnitenti mercedem comparat. Vel  
enim suscipitur propter regnum caelorum, vel ob  
multitudinem peccatorum, vel ex amore in Deum.

## 16 Scholion 9.

De assiduo planctu loquitur, qui prout sanctus  
ille pater dixit, luctus operatur, et opera custodit.  
Ecce enim hic ipse luctus, inquit, beatam animi  
tranquillitatem lugenti conciliat.

## Scholion abbatibus Isaia: 10.

Depugnemus ergo fratres adversus ignaviam, et  
velum tenebrarum rescindamus a vobis, quod est

oblivio, et respiciamus lumen pœnitentiæ. Comparemus nobis Martham et Mariam, quæ sunt malorum tolerantia, et luctus: quæ plorant coram Salvatore ut Lazarum excitet, hoc est, ut mentem multis insulis, seu fasciis propriarum voluntatum illigatam et vincam solvat.

*Scholion 11.*

*Ægyptus* spiritualis est obtenebratio perturbationum animi, seu passionum, in quam nemo nisi fame coactus descendit.

*Aliud.*

Non negligas actionem, quia (per otium) minuitur cognitio, et fame cogente descendis in *Ægyptum*. *Ægyptum* Patres interpretantur voluntatem carnis, quæ nos trahit ad otium et quietem corporis, mentemque reddit molliorem.

*Scholion 12.*

Passim nominat violentiam, ut quando dicit: *Monachus* est assidua naturæ violentia. Vult ergo dicere, quod consuetudine per habitum infixa, et in naturam, ut vulgo dicitur, mutata et versa, violentia sit inveteratos mores mutare, et in aliam vivendi rationem transferre: unde Christus dicit: *Regnum cælorum vim patitur.*

*Scholion 13.*

Scias oportet, quod abdicatus sæculo nisi in cœnobio perseveraverit, certe extra cœnobium tam diu sub alterius magisterio vivat, quoad instituat, et discat discernere varietatem cogitationum et spirituum. Hoc enim per Moysis et angeli ductum, qua Israelitarum, qua Loti subobscure significatur. Quemadmodum et alius Pater dicit: Si difficile est in quacunque alia arte sine magistro proficere, et aliquid recte præstare, quanto magis opus erit ductore in hac omnium artium arte difficilima?

*Scholion 14.*

**17** Duro quidem et aspero, propter arctam sensuum custodiam; angusto vero et arduo propter corporis vexationem et castigationem, tum etiam propter inveteratiorem consuetudinum cum acerbitate emendationem; sed levi faciliq̄ ob fiduciam divinam, aut perfectum in posterum faciendum, aut spem futurorum bonorum.

*Scholion 15.*

Non omnis qui sacro baptismatis fonte lustratus est, ob eam causam salvus est, sed qui facit opera Dei. Utique ergo nec omnis in monachum tonsus, sed qui officium monachi facit.

*Aliud.*

Baptizavit et Moyses in nube, et mari; baptizavit et Joannes ut crederent in Christum venturum; baptizat et Jesus, sed in Spiritu sancto, et in remis-

• *Matth. xi, 12.*

(a) Locus videtur invidiosus. Hæc tria verba *μη εν κοινοβίω* videntur redundare.

δ' ἐστιν ἡ λήθη· καὶ θρώμεθα τὸ φῶς τῆς μετανοίας· Κτηνώμεθα ἑαυτοὺς τὴν Μάρθαν καὶ τὴν Μαρίαν, αἰτινὲς εἰσὶν ἡ κακοπάθεια, καὶ τὸ πίνθος· αἱ κλαίουσιν ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος· ἵνα ἐγείρῃ τὸν Λάζαρον, τοῦτ' ἐστὶ τὸν νοῦν τὸν δεδεμένον πολλαῖς κειρίαις τῶν ἰδίων θελημάτων.

*Ἐχόλιον ια'.*

Ἀγρυπτός ἐστὶ νοητῆ, ἕ σκοτασμός τῶν παθῶν, εἰς ἣν οὐδαὶ καταβαίνει εἰ μὴ λιμῶ περιπίσῃ.

*Ἄλλο.*

Μὴ ἀμέλει τῆς πράξεως· ἐπαι μετούται ἡ γνώσις, καὶ λιμοῦ γινομένου καταβαίνεις εἰς Ἀγρυπτον. Ἀγρυπτον λέγουσιν οἱ Πατέρες τὸ θελημα τὸ σαρκικὸν τὸ κλίον ἡμᾶς εἰς τὴν σωματικὴν ἀνάπαυσιν, καὶ διδάσκον τὸν νοῦν ἡμῶν ἡδουπαίστηρον.

*Ἐχόλιον ιβ'.*

Πολλαχοῦ τὴν βίαν προσκαλεῖται, ὡς ὅταν λέγει· *Μοναχός* ἐστὶ βία φύσεως διηνεκῆς. Ἔστιν οὖν εἰπεῖν ὅτι τῆς συνθέσεως ἐν ἔξει πηγνημένης, καὶ εἰς φύσιν, τὸ δὴ λεγόμενον, μεθισταμένης, βία ἐστὶ μεταθεῖναι, καὶ μετασκευάσαι πολυχρόνιον ἦθος. Διδὸν καὶ ὁ Κύριός φησι· *Βιαστικόν* ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

*Ἐχόλιον ιγ'.*

Ἐπίστασθαι χρῆ, ὡς ἀποτασομένο:, εἰ μὴ ἐν κοινοβίῳ αὐτόθι διακαρτερῆσῃ. (a) *μη ἐν κοινοβίῳ* τέλος ὑπὸ καθηγητῆν ἴστω πρὸς στοιχειώσιν. καὶ μάθουσιν διακρίσεως λογισμῶν, καὶ πνευμάτων. Τοῦτο γὰρ διὰ τῆς τοῦ Μωσέως εἰσηγήσεως καὶ τοῦ ἀγγέλου κατὰ τὸν Ἰσραὴλ καὶ τὸν Λῶν εἰνέταται· καθὼς καὶ ἄλλος Πατὴρ λέγει, ὅτι Ἐπὶ τῶν ἄλλων τεχνῶν, εἰ χωρὶς καθηγητοῦ κατοροῦν εὐσεχερῆς, ἐν τῇ τῶν τεχνῶν δὴ ταύτῃ τέχνῃ πόσον τοῦτου χρεῖα;

*Ἐχόλιον ιδ'.*

Σκληρῶ μὲν, διὰ τὴν τῶν αἰσθητηρίων φυλακὴν, στενῶ δὲ διὰ τὸν ὑπωπιασμὸν τῆς σαρκὸς, καὶ τῶν χρόνιων ἐθῶν τὴν μετὰ πικρίας ἀπόθεσιν· ἑλαφρῶ δὲ διὰ τὴν πρὸς θεὸν πεποιθήσιν, ἢ διὰ τὴν εἰς ὑστερον προκοπὴν, καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδα.

*Ἐχόλιον ιε'.*

Οὐ πᾶς ὁ βαπτισζόμενος, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ. Δηλονότι οὐδὲ πᾶς ὁ ἀποκουρευόμενος, ἀλλ' ὁ φυλάττων τὰ τοῖς μοναχοῖς πρέποντα.

*Ἄλλο.*

Καὶ γὰρ ἐδάκτισε Μωϋσῆς ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ· ἐδάκτισε καὶ Ἰωάννης ἵνα πιστεύσωσιν εἰς τὸν ἐρχόμενον· βαπτίζει καὶ Ἰησοῦς, ἀλλ' ἐν

Ἰνὸματι ἀγίῳ καὶ εἰς ἄφρασις ἁμαρτιῶν. Τοῦτο σω-  
τήριον. Εἰ δὲ οἱ τιτὲς ἐπαναστρέφονται εἰς τὴν ἴδιον  
ἔμμετον, καὶ ἐκπίπτουσι τῆς σωτηρίας, καὶ αὐτὸ  
εὐλόγον ἔστιν εἶπαι.

*Σχόλιον ις'.*

Ὁ δὲ ἀναπόδοισιν ἀποταξάμενος, αἰετῆς κατὰ  
δύναμιν ἐργασίας ἐπιμαλεῖται, λογιζόμενος ὡς αὐτὸ  
μικρὸν βρῦθμῆσαντος, καὶ τὸν μισθὸν λαττωθῆναι  
συμβήσεται.

*Σχόλιον ιζ'.*

Οἱ μαι, τοὺς ἀποτασσομένους λέγει. Καὶ οἱ μὲν τοὺς  
πλίνθους οἰκοδομοῦντες ἐπάνω λίθων, εἰσὶν οἱ χω-  
ρις ὑποταγῆς μεγάλων ἀρετῶν ἐν προοιμίαις οἰκο-  
δομῆν ποιησάμενοι [ποιησόμενοι], καὶ διὰ τὸ ἀπει-  
ρους αὐτοὺς τῶν ταπεινῶν τῆς ὑποταγῆς ἄθλων  
ὑπάρχειν, ἠετήθησαν, καὶ τὴν οἰκοδομῆν πρὸς τὸ  
ταπεινότερον, καὶ ἀσθενέστερον ἐνήλλαξαν. Οἱ δὲ  
ἐπάνω τῆς γῆς ἐτύλους ἐδραύσαντες τοῖς εὐθὺς ἐκ  
προοιμιῶν τῷ ἀναχωρητικῷ βίῳ προσελθοῦσιν (α),  
διὰ τοῦτο χωρὶς ὄντες θεμελίων καταβάλλονται. Οἱ  
δὲ περὶ οὐκ ὄντες, οἱ τῷ ἀτύφῳ τῆς ὑποταγῆς δρόμῳ  
κατ' ἄλλῃ ἀναχθέντες, καὶ ἀκαταγώνιστοι γενόμε-  
νοι, ἅτε πείραν τῶν πολέμων ἐτοχηκότας.

*Σχόλιον ιη'.*

Περὶ στασιαστικῆς ἀποταγῆς τὰς κατὰ σύμβασιν, καὶ  
συμφορῶν τινῶν ἐκπέσειν γινομένης λέγει. Φυγά-  
δες δὲ ὀνομάζονται οἱ τῆς πατρίδος διὰ τι κλημμέ-  
λημα διακόμενοι. Ἐπειδὴν οὐκ ἔστιν αὐτῶν κατὰ  
τὴν χώραν διάγοντος, συμβῆ βασιλικὴν γενέσθαι  
πρόδοσιν ἐκείθεν, εἶτα μηνυθεῖται τί κατ' αὐτοῦ σκα-  
ωρεῖ, βίβ μὲν αὐτὸν ὀχθῆναι προστάξῃ· ἐρευνησας  
δὲ, καὶ μαθὼν μηδὲν εἰς αὐτὸν ἡμαρτηκέναι τὸν  
ἄνθρωπον, τῆς δὲ φυγάδειας ἀνακαλέσθαι, καὶ παν-  
τοίαις δεξιόσθαι καλοῖς, ὡς καὶ συνδεικνῆσαι ἐπι-  
τρέψαι αὐτῷ. Ἡ δὲ ποιαύτη παραβολὴ τὸν μα-  
κάριον σοὶ θεοῖ Παῦλον, καὶ ἄλλους πολλοὺς Χρι-  
στῷ ἀκουσίως ἀπαντήσαντας, σὺν αὐτῷ δὲ εἰσελθόν-  
τας, καὶ συμβασίλευσαντας.

*Σχόλιον ιθ'.*

Ὅπου βάρος φορεῖται, ἐκεῖ συμβοηθοῦντος χρεια·  
καὶ ὅπου βρόχος ψυχῆς, ἐκεῖ δακρύων χρεια.

*Σχόλιον κ'.*

Ἦγεια ἐστὶ ψυχῆς, ἡ τοῦ θεοῦ θελήματος εὐω-  
δία· ὡσπερ δὲ ἐμπλασιν ἐδὲ ἐκπεσεῖν τοῦ ἀγαθοῦ  
θελήματος, ὡσὺς ἐστὶ ψυχῆς τελευτώσης εἰς θά-  
νατον.

*Σχόλιον κα'.*

Ὁ δεχόμενος λόγον ἀληθείας, ὑποδέχεται τὸν  
θεόν, λέγει· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· Ὁ δεχόμενος  
ἐμὲ δεχεται.

<sup>1</sup> Matth. x, 40.

(α) Ὅμοιοι videtur desiderari vel aliqua vox similis.

A sionem peccatorum; et hoc est salutare. Si autem  
nonnulli revertuntur ad vomitum suum, et excidunt  
salute, et hoc non sine ratione permitti dicendum  
est.

*Scholion 16.*

Qui propter mercedem se curis humanis abdi-  
cavit semper pro viribus laborat, arbitratus quod,  
quantumvis parum cessaverit, illud ipsum tamen  
parum minuat mercedem laborantis.

*Scholion 17.*

Abdicatos sæculo, opinor, intelligit, ex quibus qui  
lateres super lapides ædificant, sunt ii, qui sine  
fundamento subjectionis ingens magnarum virtu-  
tum opus sub ipsum initium religiosæ vitæ moliantur.  
Et cum humilium certaminum, quæ sub obe-  
dientia fiunt, imperiti sint, victi fabricam humi-  
liore et infirmiore mutarunt. Qui autem columnas  
super terram collocarunt, iis similes sunt qui statim  
ab initio religiosæ vitæ se ad solitariam vitam con-  
tulerunt, cumque fundamentis carerent, subrti  
concliderunt. Qui autem pedibus incedunt, hi, mo-  
desto ac simplici obedientiæ cursu paulatim pro-  
gressi, inexpugnabiles facti sunt, ut qui multum  
sibi bellorum usum et experientiam compararint.

**18** *Scholion 18.*

Loquitur Climacus de abrenuntiationibus non  
absolutis, sed quæ ex casu aliquo et calamitatum  
aliquarum subito existentium eventu fiunt. Exul-  
les autem vocantur, qui ob facinus aliquod patria  
pelluntur. Cum igitur unus quidem ex his in re-  
gione versaretur, accidit ut rex illac transiret,  
eique significaretur, ipsum adversus se prava con-  
silia agitare; tum rex præcipit illum vi adduci:  
qui tamen cum habita quæstione intelligeret homi-  
nem illum nihil in se peccasse, et illum ab exsilio  
revocavit, et omni genere honorum excepit, ita ut  
illum etiam mensa sua dignaretur. Hæc talis para-  
bola et similitudo heatum Paulum, et multos alios  
qui primum inviti Christo occurrerunt, sed demum  
cum eo cœleste regnum sunt ingressi, et cum illo  
in cœlo regnarunt, nobis ostendit.

*Scholion 19.*

Ubi onerum, seu peccatorum nimium est pondus,  
ibi alieno auxilio opus est, et ubi multæ animæ  
sordes, ibi multis lacrynis usus.

*Scholion 20.*

Gratus divini voluntatis odor est sanitas animæ,  
contra vero divina voluntate excidere est pestis  
animæ in mortem vergentis.

*Scholion 21.*

Quisquis verbum veritatis admittit, Deum re-  
cipit, testante Domino: Qui vos, inquit, recipit, me  
recipit.

## Scholion 22.

Mens bono sine commota inveniet veritatem, sed ex vitioso affectu incitata non assequetur illam.

## Scholion 23.

Animæ faciem, potentias seu facultates animæ appellavit : ex naturalibus enim signis hostes nostri demones statum affectionum et inclinationum nostrarum colligunt et perspiciunt ; nam ex vi sua ad cogitationes nostras penetrare non possunt. Solas suas fraudes ingerunt, et expectant quo cum sensu insidias illorum, et suggestiones admittamus seu excipiamus : et cum non videant, per ignaviam tamen nostram, ut videant efficiamus.

## 19 Scholion 24.

Complures spectata religiosi stadii difficultate dicunt, cum Christus jugum suum suave et leve affert, quomodo vim faciunt, qui tollunt illud ? ignari, ut reor, quod ii omnia levia et facilia dicta sint, qui ad sollicitam futuræ quietis et voluptatis seu fructus expectationem respiciunt : illis vero qui humi repunt, seu ad hæc terrena tantum respiciunt, aspera et intolerabilia. Qui enim ægre ab his infimis avellitur, non nisi per vim ad superiora enititur. Sic adolescens Evangelicus, omnia se mandata servasse professus, ad perfectionem invitatus defecit. Qui vero omnia humana ab se

## Scholion 25.

Bonum est tiro, si ab adolescentia sua jugum portaverit <sup>10</sup>.

## Scholion 26.

Ad ardentissimarum affectionum et perturbationum, iræ, inquam, et concupiscentiæ, opera nos improbi demones, tanquam manibus quibusdam actionum, pertrahunt.

## Scholion 27.

Hæc nonnulli simplici nimis animo loctitantes, imprudenter illata sibi vi defecerunt. Non omnibus ergo hæc præscripsit Climacus, sed iis duntaxat qui sufficientes ad eam rem vires haberent, quorumque corpus nimis lasciviret, et qui gratiam a Deo accepissent. Reliquis autem, ut pro sua quisque facultate, et viribus illud in servitutem redigeret, et provideret, ne in pravas cupiditates seu concupiscentias prolaberetur.

## Scholion 28.

Qui inconsiderate se nimium fatigat, omnino ad mendicitatem redigitur Qui cum spe currit, tanto amplius locupletabitur.

## Augustanus codex.

Qui duce et gubernatore carent, tanquam folia decidunt : et qui inconsiderate laborant, ad extremam mendicitatem rediguntur. Qui autem cum spe currunt, duplo amplius ditabuntur.

## Scholion aliud.

Nunquam recuset discere, quantumvis sapias : utilior est enim divine gubernationis ratio nostra prudentia.

<sup>10</sup> Thren. iii, 27.

A

## Scholion κθ'.

Νοῦς ἐξ ὀρθότητος, κινούμενος, εὐρίσκει ἀλήθειαν· ὁ δὲ ἐκ πάθους τινός, ἀποτεύζεται αὐτῆς.

## Scholion κθ'.

Πρόσωπον ψυχῆς, τὰς δυνάμεις εἶρηκε τῆς ψυχῆς· καὶ γὰρ ἐκ τῶν αἰνιγμάτων τῶν ψυχικῶν διαθέσεων, καὶ μιμήσεων ἡμῶν βλέπουσιν τὴν κατάστασιν οἱ ἔχθροὶ ἡμῶν δαίμονες· ἐπεὶ οὐκ ἐξ αὐτῶν γινώσκουσι τὰς ἡμῶν διανοίας, μόνως δὲ τὰς ἰδίας τέχνας ἐπισπεύρουσι, καὶ ἐκδέχονται τὸ μετὰ ποίας διαθέσεως εἰσδεχόμεθα τὰς ἐπιβουλὰς· καὶ μὴ ὀρώμετα· ὄρῳ ποιούμεν αὐτοὺς διὰ τῆς ἡμῶν βραθυμίας.

## Scholion κθ'.

Πολλοὶ τὴν δυσχέρειαν ὀρώμετες τοῦ σταδίου φασι, ὅτι χρηστὸν καὶ ἐλαφρὸν Χριστὸς τὸν ζυγὸν ὀνομάζων, πῶς βιάζονται οἱ αἰρόντες ; ἀγνοοῦντες, ὡς οἶμαι, ὅτι πρὸς τὴν ἀποκαθοικίαν τῆς ἀναπαύσεως καὶ ἀπολαύσεως τοῖς ἀφορώσιν ἐλαφρὰ καὶ εὐχερῆ εἶρηται· τοῖς δὲ χαμερπίσι καὶ σκληρὰ καὶ ἀπροπίλαστα. Καὶ γὰρ ὁ δυσποσπάστως ἔχων περὶ τὰ κάτω, βιάζεται πρὸς τὴν ἄνοδον· οὕτω καὶ ὁ νεανίσκος πάντα ποιῆσαι ὁμολογήσας, πρὸς τὸ τελειότατον ἀπεσφάλῃ. Ὁ δὲ πάντα ἀποτιναξάμενος, κούφος ὑπερνήχεται· τὸν ἀέρα τούτου.

excussit, levis et expeditus super hunc aerem

C

## Scholion κε'.

Ἄγαθὸν ἀνδρὶ, ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ.

## Scholion κς'.

Πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν φλεγματῶν, καὶ τῶν παθῶν, θυμοῦ, φημὶ, καὶ ἐπιθυμίας, ὡς διὰ χειρῶν, τῶν ἐνεργειῶν οἱ πονηροὶ ἔλκουσιν ἡμᾶς δαίμονες.

## Scholion κς'.

Ταῦτά τινες ἀπλῶς ἀναγνόντες, καὶ ἀδιακρίτως βιά αὐτοὺς ἐκδόντες διαπεφνήκασιν. Οὐ πᾶσιν οὖν, ἀλλὰ τοῖς δυνατοῖς, καὶ σῶμα σφριγῶν ἔχουσι, καὶ χάριν ἐν τούτοις λαβοῦσιν, ταῦτα νομοθετεῖ ὁ πατήρ. Τοῖς δὲ λοιποῖς κατὰ δύναμιν αὐτῶν δουλαγωγεῖν, προνοίας αὐτοῦ εἰς ἐπιθυμίαν μὴ ποιουμένοις.

D

## Scholion κη'.

Ὁ ἀβουλήτως κοπιῶν καθολικῶς πτωχεύει. Ὁ δὲ μετ' ἐλπίδος τρέχων, δίπλουτος ἔσται.

## Codex Augustanus ita habet :

Οἷς μὴ ὑπάρχει κυβερνήσις, πίπτουσιν, ὡσπερ φύλλα, καὶ οἱ ἀβουλήτως κοπιῶντες καθολικῶς πτωχεύουσιν. Οἱ δὲ μετ' ἐλπίδος τρέχοντες δίπλουτοι ἔσονται.

## Scholion κλλο'.

Μὴ ἀπαναῖνον μαυθάνειν, κἂν ἴαν φρόνιμος τυγχάνεις. Ἡ γὰρ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ ὠφελιμωτέρα ἐστὶ τῆς ἡμετέρας φρονήσεως.



Ἄλλο.

A

Μη δ' δοκεῖ; πράττειν καλῶν, ἀγαθῶν ἡγοῦ εἶνα· ἀλλὰ τὸ μαρτυροῦμενον ὑπὸ ἀνδρῶν εὐσεβῶν.

Σχόλιον κθ.

Ἀποβαλεῖν μὲν τὰ χρηστὰ ῥῆον· κτήσασθαι δὲ οὐ ῥῆον. Δύο γὰρ κακία δορυφόρους ἔχουσα χαλεπῶς πέφυκε καταπολεμεῖν τὴν ἀρετὴν, ἐνθεν κἀκείθεν διὰ τῆς ὑπερβολῆς ἐφισταμένη, καὶ τῆς ἁλλείψεως· ἡ δὲ ἀρετὴ ἐν μόνῃ φουομένη τῇ μεσοτήτι πρὸς ἐκείτηρον βιάζεται τῶν πολεμίων ἀνταγωνίζεσθαι.

Σχόλιον λ'.

Καὶ πάλιν· Ἐὰν συμφωνήσωσι δύο· τουτέστιν ὁ ἁμαρτάνων, καὶ νοουθετῶν αὐτῶν ἀποστῆνα· τῶν κακῶν ἔργων· καὶ ὑπακούσῃ ὁ ἐλεγχθεὶς τῷ ἐλέγχοντι αὐτὸν περὶ πάσης ἁμαρτίας, οὐ ἐὰν αἰτήσονται, δοθήσεται παρὰ Θεοῦ ἄφεσις τῷ ἡμαρτηκότι. Καὶ πάλιν· Ἐὰν συμφωνήσωσι δύο ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις, ὁ ἐκ αἰτήσονται· πρὸς τὸ συμφέρον, δοθήσεται αὐτοῖς ἐκ Θεοῦ. Θέλημα γὰρ τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ ῥύσεται αὐτοὺς ἐκ πολλῶν θλίψεων.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Περὶ ἀπροσπαθείας, ἡγουν ἀλυπίας.

Ὁ ἐν (1) ἀληθείᾳ τὸν Κύριον ἀγαπήσας· ὁ ἐν (2) ἀληθείᾳ τῆς μελλούσης βασιλείας ἐπιτυχεῖν ἐπιζητήσας· ὁ ἐν ἀληθείᾳ πόνον περὶ τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων ἐσχηκώς· ὁ ἐν ἀληθείᾳ μνήμην κολάσεως κτησάμενος, καὶ κρίσεως αἰωνίου· ὁ ἐν ἀληθείᾳ φόβον τῆς ἑαυτοῦ ἐξόδου ἀναλαβὼν οὐκ ἐτι ἀγαπήσει, οὐκ ἐτι φροντίσει, ἢ μεριμνήσει, οὐ χρημάτων, οὐ κτημάτων, οὐ γονέων, οὐ ἑξῆς τοῦ βίου, οὐ φίλου, οὐκ ἀδελφῶν, οὐδενὸς ἐπιγίαιου τὸ παράπαν· ἀλλὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν σκέψιν, πᾶσαν τὴν περὶ τούτου φροντίδα ἐκτιναξάμενος, καὶ μισήσας· ἐπειδὴ καὶ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα· πρὸς τούτων (3) γυμνός, καὶ ἀμέριμος, καὶ ἀόκνος Χριστῷ ἀκολουθεῖ, πρὸς τὸν οὐρανὸν αἰεὶ βλέπων, καὶ τὴν ἐκείθεν βοήθειαν ἀναδεχόμενος, κατὰ τὸν εἰπόντα ἅγιον· Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ἐπίσω σου, καὶ τὸν ἄλλον τὸν ἀείμνηστον εἰρηκότα· Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκοκιάσω κατακολουθεῖν σοι, καὶ ἡμέραν, ἢ ἀνάπαυσιν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησα, Κύριε (4). Αἰσχύνη μεγίστη ὑπάρχει τὸ πάντα τὰ προειρημένα καταλιπόντας μετὰ τὴν κλήσιν ἡμῶν, ἣν ὁ Κύριος κέκληκεν ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἀνθρωπος, τινὸς φροντίειν μὴ δυναμένου ἡμᾶς εὐεργετήσαι ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς ἀνάγκης ἡμῶν, ἡγουν τῆς ἐξόδου. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὅπερ εἶπεν ὁ Κύριος, στραφήναι εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ μὴ εὐρεθῆνα· εὐθετον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ Κύριος ἡμῶν τὸ εὐόλισθον ἡμῶν τῶν εἰσαγωγικῶν γινώσκων, καὶ ὡς εὐχερῶς ἐν τοῖς κοσμικοῖς συνδιαγόντας, ἢ συντυγχάνοντες, πάλιν ἐπὶ τὸν κόσμον στρεφόμεθα, φησὶ πρὸς τὸν εἰρηκότα αὐτῷ· Ἐπίτρεψόν μοι ἀπελθεῖν θάψαι τὸν πατέρα μου. Ἄφες τὸς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς. Οἱ δαίμονες μετὰ τὴν

20 Aliud.

Quod tibi videris bene agere, noli bonum putare, nisi a viris piis tanquam testibus comprobetur.

Scholion 29.

Abjicere bona facile est : comparare autem difficile ; duos enim satellites vitium habet, quibus graviter virtutem hinc et inde oppugnat : hinc per excessum urgens, inde per defectum ; virtus autem in melio consistens adversus alterutrum [vicissim adversus utrumque] hostium semper cogitur depugnare.

Scholion 30.

Et rursum : Si consenserint duo <sup>11</sup>, hoc est peccator et monitor, qui peccatorem hortatur, ut a malis operibus desistat : et reprehensus paruerit reprehendenti ipsum, de omni peccato quod petierint, dabitur a Deo venia illi qui peccavit. Et iterum : Si consenserint duo in bonis operibus, quodcumque petierint, quod sit ad salutem petentium, dabitur illis a Deo. Voluntatem enim timentium ipsum faciet et liberabit illos ex multis tribulationibus <sup>12</sup>.

GRADUS II.

De exeniendis affectibus omnibusque curarum molestiis abjiciendis.

Qui Deum ex animo diligit ; qui ad cœlum toto pectore aspirat ; qui in lapsibus suis emendandis vehementer desudat ; qui futuri iudicii supplicia sempiternâ pertinaci memoria revolvit ; qui assidue versatur in formidine et expectatione animæ a corpore digressionis, is omnem affectum et studium erga pecunias et opes, erga parentes et humanam gloriam, erga fratres et amicos, erga omnia denique mortalia, quæ terram sapiunt, non solum procul habet abjicitque, sed omnem sensum, omnemque curam de his <sup>21</sup> excussam abjectamque, et cum his suum ipsius quoque corpus odio persequitur, nudusque et omni cura vacuus impigre Christum sequitur, semper ad cœlum anhelans, et promissum inde auxilium ex oraculo vatis expectans : *Adhæsit anima mea post te* <sup>13</sup>. Et alterius nunquam tacendi vatis : *Ego autem non sum fatigatus te sequendo ; nec diem, neque requiem hominis quæsi* <sup>14</sup>. Turpissimum est omnino, nos abjectis oculis, quæ supra memoravimus, post vocationem, qua non homo nos, sed Dominus ad militiam evocavit, quærere aliquid, quod nobis in ultimæ necessitatis articulo et decessu non hilum prosit. Hoc enim est quod monet Dominus. ne convertamur retrorsum, et stamus inepti ad regnum Dei. Dominus haud ignarus nostræ tironum inconstantia, et quam facili negotio, ex usu, et familiaritate externorum, ad ea, quæ spreverimus revertamur, petenti illi uti sibi copiam faceret patris sui sepeliendi : *Dimitte, inquit, mortuos sepelire mortuos suos* <sup>15</sup>. Suggestunt nobis dæmones, post rerum humanarum abjectionem, ut beatos prædicemus illos qui in egentes

<sup>11</sup> Matth. xviii, 19. <sup>12</sup> Psal. cxliv, 19. <sup>13</sup> Psal. lxii, 9. <sup>14</sup> Jerem. xvii, 16. <sup>15</sup> Matth. viii, 22.

sunt benigni, nosque miseros dicitare, quod ejusmodi misericordia omni virtute destituti simus. Consilium autem hostium est, uti nos per demissionis speciem, aut ad profanam sæculi vitam retrahant; aut in religione perseverantes ad desperationis laqueum adigant. Sunt qui alios in sæculo versantes per animi elationem præ se contemnunt; sunt qui eosdem absentes **22** despiciunt, ut ipsi non desperent, et animum ampliore spe firment. Audiamus Dominum adolescenti illi, qui divinorum præceptorum leges fere omnes custodierat, suadentem: *Unum tibi deest, ut vadas et vendas omnia quæ possides, et des pauperibus*<sup>14</sup>, ut ipse pauper aliorum misericordiæ indigeas, et stipem accipias.

Quicumque impigre et strenue religiosæ vitæ stadium decurrere cœpimus, attente pensitemus, quo pacto Dominus omnes sæculares et viventes, tamen mortuos indicarit; quando illi dixit: *Relinque mortuos sæculares, mortuos nos corpore, sepepire*. Nihil opes adolescentem illum, quo minus ad baptismum accederet, impediverunt. Frustra proinde sunt, qui stolidè contendunt juveni baptismi suscipiendi gratia, ut omnia venderet, imperatum fuisse. Satis sit nobis hæc Christi talis auctoritas ad certissimam maximæ cujusdam gloriæ, quæ professioni nostræ est promissa testificationem. Quærendum porro quid sit quamobrem illi, qui in mediis sæculi turbis versantur, et per vigiliis, jejunationibus, laboribus, malorumque omnium perpersionibus sese afflictaut, quando ad vitam solitariam, tanquam germanæ virtutis exploratricem, et justii stadii circum, seu scamma trans-eunt, priores vitæ exercitationes, tanquam adulterinas et spurias prætermittant? Animadverti plurima, et diversi generis virtutum plantaria, ab iis, qui in mundo degunt, consita, tanquam ex occulti cuniculi ventosæ gloriæ sentina irrigari, atque **23** ex ostentatione quadam suscepta, laudibusque velut stercore nutrita et inquinata, postquam in sola eremi loca, et sæcularibus invita translata sunt, nullaque graveolentis profanarum rerum uligine tincta, repente exaruisse. Neque enim in humido natæ stirpes solent in asperis aridisque religiosæ disciplinæ officinis fructus gignere. Qui mundum odit, is tristitiam effugit. Qui rerum adhuc aspectabilem desiderio trahitur, is nondum ab animo mœstitiam abstersit. Quoniam pacto enim non tristetur is, qui rebus privatur iis, quarum amore detinetur? Omnibus quidem in rebus opus est nobis valde sobria mentis; sed hoc præ cæteris est nobis maxime curandum. Haud paucos notavimus, dum adhuc in strepitu negotiorum sæculi versarentur, præ curarum, sollicitudinum, nugarum, pervigiliarum contentione et labore, corporis sui furiosam tyrannidem effugisse: eosdem tamen postea quam se a religiosæ quietis, et se-

**A** ἀποταγήν, λοιπόν τοὺς ἐλεήμονας ἡμῖν, καὶ συμπαθεῖς τῶν κοσμικῶν μακαρίζειν ὁποτιθένται, καὶ ἑαυτοὺς ἀποστερήσαντας. Σκοπὴς δὲ τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν διὰ νόθου ταπεινώσεως, ἢ πρὸς τὸν κόσμον ἡμᾶς ἐπιστρέφει, ἢ μένοντας μοναχίως πρὸς τὴν ἀπόγνωσιν κατακρημνίσαι. Ἔστιν εὐτελιζειν τοὺς ἐν κόσμῳ διὰ ὀφθῆναι, καὶ ἔστιν αὐτοὺς ἀπόντες ἐξουθενεῖν, διὰ τὸ φυγεῖν τὴν ἀπόγνωσιν, καὶ τὴν ἐλπίδα προσκτήσασθαι. Ἀκούσωμεν οὖν τοῦ Κυρίου πρὸς ἐκείνον τὸν νεανίσκον, τὸν πάσας σχετὸν τὰς ἐντολάς ἐργασάμενον εἰρηκότα· οὗτι· Ἐν σοὶ λείπει, τὸ (6) πωλῆσαι τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δοῦναι πτωχοῖς, καὶ ἑαυτὸν πτωχὸν καταστήσαι· ἐλεημοσύνην δεχόμενον.

**B** Οἱ προθύμως καὶ ζῆλος διαδραμεῖν βουλόμενοι, νουνεχῶς ἐπισκεψώμεθα πῶς ὁ Κύριος πάντας τοὺς ἐν κόσμῳ διατρίβοντας, καὶ ζῶντας (7) νεκροὺς καταδικασεν, εἰπὼν πρὸς τινα· Ἄφες τοὺς νεκροὺς κοσμικοὺς, τοὺς τῷ σώματι (8) νεκροὺς θάψαι· οὐδὲν ἐκώλυσε τὸν νεανίσκον ἐκείνον ὁ πλοῦτος προσελθεῖν τῷ βαπτίσματι. Ἐματαιώθησαν τοίνυν φάσκοντές τινες, οὗτι τοῦ βαπτίσματος χάριν ὁ Κύριος πωλῆσαι αὐτὸν τὸν πλοῦτον διέταττεν. Ἀρκεῖτω ἡμῖν εἰς μεγίστην πληροφάναν τῆς μεγίστης δόξης τοῦ ἡμετέρου ἐπαγγέλματος, ἡ τοιαύτη πληροφάνια. Ζητητέον πῶς οἱ ἐν κόσμῳ διάγοντες, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ νηστειαίς, καὶ κόποις, καὶ κακοπαθείαις διατρίβοντας, ἐν μονῆραι βίῳ ὥστερ ἐν δοκιμαστηρίῳ, καὶ σκάμματι ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἀναχωροῦντες, τὴν προτέραν ἀσκησιν αὐτῶν τὴν νενοθευμένην (9), καὶ ἐπιπλάστον οὐκ εἶτι μετέρχονται; Ἐώρακα πλείστα, καὶ διάφορα φυτὰ τῶν ἀρετῶν παρ' αὐτῶν ἐν κόσμῳ καταφυτευόμενα· καὶ ὥστερ ἐξ ὀπιονόμου βορβόρου, ὑπὸ τῆς κενοδοξίας ποτιζόμενα, καὶ ὑπὸ φανητισμοῦ κελουόμενα, καὶ ὑπὸ ἐπαίνων κοπιζόμενα· καὶ μέντοι μεταφυτευθέντα ἐν γῆ ἔρημῳ, καὶ ἀβάτῳ κοσμικῶν, καὶ ἀνύδρῳ κενοδοξιακοῦ, καὶ βρωμώδους ὕδατος, εὐθέως ἐκξηράνθησαν. Οὐ γὰρ πεφύκασι τὰ ἐνυδρα φυτὰ ἐν σπηλοῖς καὶ ἀνύδροις γυμναστηρίοις καρποφορεῖν. Εἰ τις (10) κόσμον ἐμίσησεν, οὗτος λύπην διέφυγεν· εἰ δὲ τις πρὸς τι τῶν ὀρωμένων προσκάθειαν κέκτηται, οὐδέπω (11) λύπης λελύτρωται. Πῶς γὰρ ἂν καὶ μὴ λυπηθῆσεται ἐπὶ τῇ στερήσει τοῦ ἀγαπωμένου; Ἐν πᾶσι μὲν πολλῆς ἡμῖν χρεια τῆς νήψεως, ἐπιτελεῖον δὲ τούτῳ προσεκτεῖον νουνεχῶς πρὸ τῶν λοιπῶν. Πολλοὺς τεθεάκαμεν ἐν κόσμῳ, ὑπὸ μεριμνῶν, καὶ φροντίδων, καὶ ἀδολεσχίων, καὶ ἀγρυπνιῶν σωματικῶν τὴν τοῦ οὐκείου σώματος μανίαν ἐκφυγόντας· ἐν ἀμεριμνίᾳ δὲ πάση ἐπὶ τὸν μονῆρῳ βίον ἐληλυθότας· οἱ τοιοῦτοι ἔλεεινῶς ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος κινήσεως (12) ἐρρυπώθησαν· πρόσχωμεν ἑαυτοῖς; μήποτε ἐπὶ τὴν στενήν καὶ τεθλιμμένην (13) ὁδὸν λέγοντας ἰδεύειν, τὴν πλατείαν καὶ εὐρύχωρον κατέχοντες; ἐπλανήθημεν (14). Στενήν ὁδὸν ἐμαγανίσαι σοὶ θλίψις κοιλίας, στάσις παννύχιος, μέτρον ὕδατος, ἄσπου ἐνδεια, ἀτι-

<sup>14</sup> Matth. xiv, 21.

μίας πόμα καθάρσιον· मुखηρισμοί, καταγλιωτες, A  
 εμπαισμοί, έκκοπη θελημάτων οικειών, προσκρού-  
 στων ύπομονή, περιφρονησας; άγογγυσία, ύδρευν  
 βία, άδικούμενον ύπομένειν Ισχυρώς, καταλαλούμε-  
 νον μη άγανακτείν, έξουθενούμενον μη όργίζεσθαι,  
 κατακρινόμενον ταπεινώσει. Μακάριοι οι την όδόν  
 των προσηρμένων όδών (15) πορευόμενοι, δι: αύτων  
 Ιστι ή βασιλεία των ούρανών. Ούδεις έν τῷ ούρανῷ  
 νυμφῶν στεφανηφορών Ιλεύσεται [Α. στεφανηφόρος  
 εισελύσεται], μη την πρώτην, και δευτέρα, και  
 τρίτην άποταγήν άποταξάμενος· λέγω δη την πάν-  
 των πραγμάτων, και ανθρώπων, και γονίων, και  
 την έκκοπήν του ίδιου θεληματος· και τρίτην άπο-  
 ταγήν της κενοδοξίας, της επακολουθούσης τη άπο-  
 κοπή· *Έξέλθετε άκ μέσον αύτων, και άφορισθη-  
 τε* (16)· και *καθαρίας κόσμου μη άπεισθε*  
 [άφησθε], λέγει Κύριος. Τίς γάρ παρ' εκαινοίς θαύ-  
 ματα κειποίηκε κώποτε; τίς νεκρούς ήγειρε; τίς  
 δαιμονας άπήλασεν; Ούδεις. Ταύτα γάρ πάντα μον-  
 αχίον τά έπαθλα, & ό κόσμος χωρησει ού δύναται.  
 Εί γάρ ήδύνατο, περι τί ή άσκησις, ήγουν ή άναχώ-  
 ρησις; Όπόταν οι δαιμονες μετά την άποταγήν τη  
 προς τους γονεις ήμῶν μήμη, και άδελφούς, και  
 καρδιαν ήμῶν εκθεραπίουσι, τότε ήμείς τη προσ-  
 ευχη κατ' αύτων όπλισώμεθα, και τη του αιωνίου  
 πυρός μήμη ήαυτούς πυρώσωμεν, Ινα τη τούτου  
 ύπομνησει τῷ άκαιρον (17) της καρδιάς πυρ κατα-  
 σθώσωμεν. *Εί* (18) *τις άπροσκαθῶς προς ολον ούν*  
 [οιόντων] *πρῶγμα διακίεσθαι νομίζει.* Έπὶ δε τη  
 τούτου άποτερήσει την καρδιαν λελύπηται, ό τοιοῦ-  
 τοσ τελείας ήαυτον ήπάτησεν. Όσοι νόοι περι τους  
 τῶν σωμάτων έρωτας, και την τροφήν έρμανώς διά-  
 κινεται, και τη μοναδική πολιτεία προσελθειν βού-  
 λονται, πάση νήξει και προσευχη ήαυτούς γυμνάσω-  
 σι, και κείωσι πάση (19) τρυφής, και πονηρίας  
 άπείχεσθαι· μήπως γίνονται αύτοίς τά έσχατα χεί-  
 ρονα των πρώτων. Ό λιμην και σωτηρίας, και κιν-  
 δύνων πρόξενος, και τούτο γνώσκουσι ει την νοστήν  
 θάλασσαν πλιόντας. Έλευσάν δε ίδίσθαι θέαμα, τους  
 έν τῷ κελάγει διασωθέντας, έν τῷ λιμένι ναυαγή-  
 σαντας.

nitius immersi, quando ad religiosæ vitæ disciplinam transire cupiunt, sobrietati et orationibus se  
 totos addicant, sibi que ab omni corporis gaudio, luxu, et nequitia abstinendum existiment, ne po-  
 steriora illorum forte fiant pejora prioribus<sup>10</sup>. Portus (hoc est religio) et potest esse salutis, et exitii  
 occasio: quod haud ignorant ii, qui fretum hoc spirituale trajiciunt. Lamentabile spectaculum est, post  
 trajectum mundi pelagus, in religionis portu cernere naufragantes.

*Δευτέρα άνάδασις· ό τρέχων μη την σύζυγον, D Alter hic gradus est, uti Lotum, non Loti uxorem,*  
*άλλά τον άιω μιμούμενος φεύγη.* *fugiendo imitere.*

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΔΟΓΟΝ Β΄.

*Παρι άπροσκαθείας.*

*Σχόλιον α΄.*

Όστις έν άπαθεία και συμπαθεία άμτάρεπτος  
 προς την άγάπην Ιστικεν, ούτος έν άληθεία άγαπή  
 τον αγαπώμενον. Τῷ δε τιθέναι τον νοῦν προς σχέ-  
 σεις, και φροντίδας των κατ' κόσμον, προς τά, άφ'  
 ὧν έξαλήλυθεν έκστραφηναί Ιστιν.

<sup>10</sup> Isa. LII, 11. <sup>11</sup> Matth. XII, 45.

cretæ vitæ silentium contulerunt, per refractarios  
 corporis motus, miserandum in modum inquinatos  
 et pollutos esse. Studiosè attendamus, ne dum verbo  
 nos per angustam et arduam virtutis viam incedere  
 profitemur, reipsa latam et spaciosam per impru-  
 dentiam incedamus. Angustæ vitæ vestigia tibi pro-  
 det ventris affliccio, statio pernox, aquæ etiam bi-  
 bendæ modus, panis, seu mensæ frugalitas, igno-  
 miniæ poculum animum repurgans; sarcasmorum,  
 irrisionum, Iadibriorum tolerantia, voluntatum  
 24  
 propriarum abdicatio, offensionum patientia, nulla  
 adversus nostri contemptum obmurmuratio, exant-  
 latus contumeliarum impetus; si lædentem te for-  
 titer toleres; si obtreptantem æquo animo susti-  
 meas; si contemptus non irascaris; si damnatus  
 te humilites. Beati qui semitam hanc, ex supra me-  
 moratis viis, ingrediantur; ipsorum est enim re-  
 gnum cœlorum. Nullus religiosus in cœlestem tha-  
 lamum ad coronam immortalitatis referendam ad-  
 mittetur, qui non et primam, et alteram, et ter-  
 tiam abdicandi se rationem observat: ut omnibus,  
 inquam, rebus, hominibus, parentibusque nuntium  
 remittat: voluntatem inde suam proscribat et re-  
 cidat: ac demum inanis gloriæ, quæ ex obedienti-  
 æ obsequio nasci solet, retundat. *Exite e medio*  
*seculum, separamini, et immunda sæculi nolite tan-*  
*gere*<sup>17</sup>, inquit Dominus. Quis enim apud illos un-  
 quam admiranda aliqua perpetravit? quis mortuis  
 vitam reddidit? quis dæmones profligavit? nemo.  
 Hæc enim omnia religiosorum virorum sunt præ-  
 mia, quæ mundus capere non potest. Nam si pos-  
 set, ad quid religiosa exercitatio? quorsum ab sæ-  
 culo recessio? Quando suggerentibus dæmonibus  
 animi nostri memoria parentum, aut fratrum inca-  
 lescent, ad arma precum confugiamus, ignisque  
 æterni recordatione nos contra inflammemus, ut  
 importunum cordis incendium extinguamus, et nun-  
 quam flandendi incendii metu existigiamus. Qui nul-  
 lam ad rem se affici putat, et tamen 25 cum de-  
 siderandum quid est, dolet, se ipse planissime deci-  
 pit. Adolescentes amoribus et deliciis corporis pe-  
 nit.

nitius immersi, quando ad religiosæ vitæ disciplinam transire cupiunt, sobrietati et orationibus se  
 totos addicant, sibi que ab omni corporis gaudio, luxu, et nequitia abstinendum existiment, ne po-  
 steriora illorum forte fiant pejora prioribus<sup>10</sup>. Portus (hoc est religio) et potest esse salutis, et exitii  
 occasio: quod haud ignorant ii, qui fretum hoc spirituale trajiciunt. Lamentabile spectaculum est, post  
 trajectum mundi pelagus, in religionis portu cernere naufragantes.

#### SCHOLIA AD GRADUM II.

*De exuendis affectibus erga res mundanas.*

*Scholion 1.*

Quicumque in animi tranquillitate et affectu im-  
 motus persistit, hic vere diligendum diligit. Men-  
 tem vero ad affectus, et curas rerum sæcularium  
 transferre, est reverti ad ea quæ descruil.

*Scholion Basilii Magni. 2.*

Quisquis Deum vere sequi studet, oportet ut a vinculis affectionum hujus-vitæ solvatur : hoc autem recte fiet, si ab hominum tumultu omnino recesserimus, et prioris vitæ mores, et consuetudines aeterna oblivione sepeliverimus. Nisi quippe nos ab necessitudinibus sanguinis, et propinquitatis sejuxerimus, et affectu animi velut in alteram vitam transiverimus, quemadmodum ille dixit : **26** *Nostra autem conversatio in cælis est*<sup>19</sup>, fieri nullo modo potest, ut metam nobis propositam attingamus, Deoque placeamus, Dumino sic absolute pronuntiantie : *Quoniam omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus*<sup>20</sup>.

*Scholion 3.*

Hoc ergo primum est, quo par est verum et sincerum Christianum potissimum exui et nudari, mali, inquam, erga vitia et varia et diversa, per quæ inquinatur anima, affectus. Sed enim quod secundus gradus, seu sermo præscribit, ponendus etiam et excrucidus affectus est erga bona.

*Davidis Jeremias 4.*

Per abdicationem vitæ sæcularis feliciter (ait) progredi eum, qui ad sublimem religionis vitam aspirat, eo quod multum animæ negotium rerum corporearum cura et sollicitudo facessat.

*Aliud scholion.*

Omnis erga res mundi affectionis abdicationis, et eam humili sensu, veraque poenitentia contemptio vehementer prosunt animæ in mortis necessitate constitutæ.

*Scholion 5.*

Quemadmodum moritur mundo, qui mundi affectiones et sensum superat, ita moritur vitæ, qui vitæ præcepta non facit. Et quemadmodum animal, cum non amplius movetur et nihil agit, mortuum dicimus, ita religiosus, qui per abnegationem voluntatum suarum, eo quod non sequatur studia vitæ, vere secundum spiritalem sensum mortuus et est, et dicitur.

*Scholion 6.*

Bona vendere et dare pauperibus, et tollere crucem suam, et sequi se Dominus præcepit, ut nobis ostenderet, quod voluntatem propriam rescindere sit salvari. Quod cum audisset (ille evangelicus adolescens) tristis factus vehementer abiit. Didicerat enim quod parum, aut nihil negotii sit, dare sua pauperibus præ illo quod etiam tollenda crux sit. Dare enim sua pauperibus una quædam virtus est, quam homo, dum crucem tollit, facit. Crux vero ipsa cessatio est ab omni peccato, et parit charitatem; sine charitate quippe neque crux est. Dum enim suam quis voluntatem excindit, hoc ipso acquirit ab omni pravo affectu liberationem, ex qua et perfectum cum Deo aspirat animi tranquillitatem.

<sup>19</sup> Philipp. III, 20. <sup>20</sup> Luc. XIV, 35.

*A* *Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου β'.*

Λυθῆναι δεῖ τὸν δεσμὸν τῆς προσπαθείας τοῦ βίου, τὸν γε ἀληθινῶς τῷ Θεῷ κατακολουθήσειν μέλλοντα. Τοῦτο δὲ διὰ παντελοῦς ἀναχωρήσεως, καὶ λήθης τῶν παλαιῶν ἡθῶν κατορθοῦται, ὡς εἰ μὴ γε ἀποξενώσωμεν ἑαυτοὺς καὶ συγγενείας σαρκικῆς, καὶ κοινωνίας βίου, οἴονεὶ πρὸς ἕτερον βίον διὰ τῆς σχέσεως μεταβάντες, κατὰ τὸν εἰπόντα: Ἡμῶν γὰρ τὸ πολιτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἀμήχανον ἡμᾶς περιγενέσθαι τοῦ σκοποῦ τῆς πρὸς Θεὸν εὐαρεστήσεως, τοῦ Κυρίου ὀριστικῶς εἰπόντος οὕτως: Ὅτι πᾶς ἐξ ὑμῶν ὃς οὐκ ἀποτάσσεται τοῖς ἑαυτοῦ ὑπάρχουσιν, οὐ δύναται μὲν εἶναι μιμητής.

*B**Σχόλιον γ'.*

Τὸ μὲν οὖν προηγούμενόν ἐστιν, εὐ μάλιστα προήκει τὸν ὄντως γυμνωθῆναι Χριστιανὸν, τὴ κατὰ κακίας πάθη, τὴ ποικίλα τε, καὶ διάφορα, δι' ὧν μολύνεται ἡ ψυχὴ. Χρῆ δὲ κατὰ δεύτερον λόγον, καὶ τὴν τῶν ὑπαρχόντων προσπάθειαν.

*Δαβὶδ Ἱερεμίας δ'.*

Ἀποταγῆν κατορθωθῆναι τὸν πρὸς τὸν ὑψηλὸν ἀποβλέποντα βίον· διότι πολὺν παρέχει πειρασμὸν τῇ ψυχῇ ἡ τῶν ὑλικῶν πραγμάτων φροντίς τε, καὶ ἐπιμέλεια.

*Σχόλιον ἄλλο.*

Πάσης σχέσεως ἀπόθεσις, καὶ καταφρόνησις μετὰ φρονήματος ταπεινοῦ, καὶ μετανοίας εἰλικρινοῦς ἐργετήματά ἐστι τῆς κατὰ τὴν ἐξοδὸν ἀνάγκης.

*Σχόλιον ε'.*

Ὅσπερ γὰρ νεκροῦται τῷ κόσμῳ ὁ τὰ ἰδιώματα τοῦ κόσμου ὑπεκράμων, οὕτω νεκροῦται τῇ ζωῇ ὁ τὰ τῆς ζωῆς μὴ ποιῶν ἐντάλματα. Καὶ καθὼς διὰ τὸ ἀκίνητον καὶ ἀνερέγγητον γενέσθαι τὸ ζῶον, νεκρὸν εἶναι φαμεν, οὕτω καὶ διὰ τὸ μὴ ἐπακολουθεῖν τῇ ζωῇ, διὰ τῆς ἀπαρνήσεως τῶν θελημάτων, νεκρὸς νοητὸς καὶ ἐστὶ καὶ λέγεται.

*Σχόλιον ς'.*

Ἐπάρχοντα πωλῆσαι καὶ δοῦναι πτωχοῖς, καὶ ἄραι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ ὁ Κύριος διεκελεύσατο, δεικνύων ἡμῖν ὅτι: τὸ κόψαι τὸ θέλημα, τοῦτ' ἐστὶ τὸ σωθῆναι. Ἀκούσας γὰρ περιλιπὸς ἐγένετο σφόδρα, καὶ ἀνεχώρησεν. Ἔμαθε γὰρ ὅτι οὐκ ἐστὶ κῆπος τὸ δοῦναι τὰ ἑαυτοῦ τοῖς πτωχοῖς, μία ἀρετὴ ἐστὶ, καὶ ποιεῖ αὐτὴν ὁ ἄνθρωπος διὰ τοῦ βαστάσαι τὸν σταυρὸν. Ὁ δὲ σταυρὸς κατάρρησις ἐστὶ πάσης ἁμαρτίας, καὶ τίκει τὴν ἀγάπην, καὶ χωρὶς ἀγάπης οὐδὲ σταυρός. Ἐκ τοῦ γὰρ κόπτειν τινα τὸ θέλημα αὐτοῦ, κτάται τὴν ἀπροσπάθειαν, καὶ ἐκ τῆς ἀπροσπαθείας ἐργεταὶ οὖν Θεῷ εἰς τὴν τελείαν ἀπάθειαν.

## Σχόλιον ζ'.

Αίσθητῶς καὶ νοητῶς διχῶς γὰρ εἴρηται νέκρωσις. Ἔστι νεκρὸς, θανὼν διὰ τὴ ἀκίνητον καὶ ἀνεργητον. Καὶ ἔστι νεκρὸς, ὁ τῆ ψυχῆ νεκρωθεὶς, διὰ τὸ μὴ ἀκολουθεῖν τῆ ζωῆ.

## Σχόλιον η'.

Νέκρωσον τὴν κακίαν, ἵνα μὴ νεκρὸς ἀναστῆς, καὶ ἐκ μικροῦ θανάτου εἰς μέγαν μεταβῆς.

## Σχόλιον θ'.

Νόθος ἀσκησις, ἡ δι' Ἑπαινον ἀνθρώπων γινόμενη. Τὸ δὲ μετὰ δοκιμασίας Πατέρων τελοῦμενον, γνήσιον κατὰ τὸν λόγοντα· Ὅτι ἀπ' ἐαυτοῦ ποιῶ οὐδέν. Ὅ μετὰ τοῦ τίλειον εἶναι, τηρεῖται καὶ ἀκνώδοξον.

## Σχόλιον ι'.

Κόσμον λέγει ὑλικὸν ἢ Γραφῆ, τὰ ὑλικά πράγματα. Καὶ κοσμικοὶ εἰσιν οἱ τοῦτοις τὸν νοῦν ἐνασχολοῦντες, πρὸς οὐς καὶ λέγει ἐντροπετικώτερον· Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν κόσμῳ. Ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστὶ· καὶ τὰ ἐξῆς.

## Σχόλιον ια'.

Μὴ νομίσης ὅτι τοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ ἀργυρίου ἡ κτήσις μόνη φιλοκτημοσύνη ἐστίν· ἀλλὰ πᾶν ὅτιοῦν, ἐν ᾧ τὸ θέλημά σου κρέματα·.

## Σχόλιον ιβ'.

Γίνεται τοῦτο ἐξ ἀμελείας, ἐξ ἀπροσεξίας, ἐξ οὐθσεως, ἐξ ἰδιορρυθμίας, καὶ ἐξ παιδεύοντων ἔγκαταλείψεως, ὅπερ κίνδυνος τοῦ προσεστώτος.

## Σχόλιον ιγ'.

Ἐθοὺς ἡ Γραφὴ τὰς ἀρετὰς ὀνομάζει. Μείζον δὲ πατῶν ἀρετῶν ἡ ἀγάπη κατέστηκε. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Ἀπόστολος· Καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν δείκνυμι. Ὡς καταφρονεῖν πειθουσας ὕλης ἀπάτης, καὶ μηδὲν τῶν προκαίρων προτιμήσασαν τῶν αἰώνων.

## Σχόλιον ιδ'.

Ἐπειδὴ αἱ θλίψεις, καὶ οἱ κίνδυνοι ἀποκτείνουσι τὴν ἡδυσπάθειαν, ἡ δὲ ἀνάγκη τρέφει, καὶ αὖξει αὐτήν· διὰ τοῦτο μακάριαι οἱ τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν ὀδεύοντες.

## Σχόλιον ιε'.

Κατ' αὐτὸ τοῦτο καὶ τὴν ξεντείαν ὀρίζονται χρημάτων, κτημάτων, σωμάτων, ἐξῆς καὶ θελήματος.

## Σχόλιον ις'.

Οὐ καθὸ ἐκτίσθη καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος λέγεται ἀκάθαρτος, ἀλλὰ καθὸ τοῖς θελήμασι ἐξετράπη. Καὶ ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος. Ἀκαθαρσία κόσμου τὸ φιλήθρον, τὸ φιλόβλον, τὸ φιλόδοξον.

## Σχόλιον ιζ'.

Ἄκαιρον πῦρ λέγει, ὅτι τῆς ἐπιθυμίας, καὶ προσ-

## 27 Scholion 7.

Quo sensu, qua ratione. Duplicem enim dictum est esse mortificationem. Est mortuus qui motu, et actione caret : et est mortuus, qui mortificatus animo, non vivit secundum sensum vitæ sæcularis.

## Scholion 8

Neca malitiam, ne mortuus (sensus) resurgat, et ex prava morte ingens sequatur.

## Scholion 9.

Exercitatio ficta et spuria est, quæ propter humanam laudem suscipitur. Quod per Patrum spiritualium probationem perlicitur, sincerum est, uti testatur qui dicit : *Quia a me ipso facio nihil*<sup>11</sup>. Quod cum perfectione conjunctum est, etiam vana gloria vacat.

## Scholion 10.

Mundum Scriptura sacra vocat negotia mundana et sæcularia : mundania sunt qui mentem hujusmodi negotiis occupant, quos acrius hortatur : *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt*<sup>12</sup>. Concupiscentia oculorum, et superbia vitæ non est ex Deo, sed ex mundo est, et quæ sequuntur.

## Scholion 11.

Non est quod existimes auri tantum, et argenti possessionem avaritiæ nomine contineri : avaritia est a quocunque tua voluntas pendet.

## Scholion 12.

Hoc fit ex negligentia, et remissione attentionis, sique ipsius existimatione, proprio judicio, in-formantium seu instituentium cessatione, quod periculum religiosi præsidis est.

## Scholion 13.

Vias Scriptura virtutes appellat. Virtutum autem omnium princeps est charitas. Propterea dixit Apostolus : *Et adhuc excellentiorem viam demonstro*<sup>13</sup>, quæ persuadeat ut omnia corporea contemnat, et nihil præsentium æternis præponatis.

## Scholion 14.

Cum afflictiones et pericula mactent voluptatem, quies autem alat et augeat eandem ; beati sunt qui viam arctam ingrediuntur et incedunt<sup>14</sup>.

## Scholion 15.

Eodem modo secessum a sæculo definiunt, ut peregrinus religiosus deserat 28 pecunias, opes, corpora, gloriam, voluntatem suam.

## Scholion 16.

Non quatenus homo factus, et creatus est, dicitur impurus : sed quatenus perversa sua voluntate a Deo declinavit. Omnis autem a Deo impurus habetur, qui est arrogans. Impuritas mundi est, quidquid voluptatem, res corporeas, et vanam gloriam sectatur.

## Scholion 17.

Importunum ignem vocat, quod cupiditatem et

<sup>11</sup> Joan. viii, 28. <sup>12</sup> I Joan. ii, 15. <sup>13</sup> I Cor. xii, 31. <sup>14</sup> Matth. vii, 14.

affectedum erga cognatos, et res mundanas accendat, A et inflammet nos, ut in eorum affectu hæreamus. Opportunus enim est, qui a charitate Dei profectus accenditur.

*Scholion 18.*

Omnis rei quæ in sensum cadit cogitatio, in qua mens diu hæret omnino quod affectum habeas ad illam ostendit.

*Scholion 19.*

Luxuria, propter fornicationem, et mentis obscuracionem; malitia autem, propter reprehensionum querelas.

παθείας τῶν συγγενῶν, καὶ τῶν τοῦ κόσμου ἀνάπτων, καὶ ἔκκαλον ἡμᾶς εἰς τὸ εἰσεῖν τῇ αὐτῶν προσπάθειᾳ ἐμμένειν. Ἐκκαίρον γὰρ τὸ ὑπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ἔκκαίμενον πῦρ.

*Σχόλιον ιη'.*

Πάν νόημα πράγματος αἰσθητοῦ, ἐν ᾧ ἐγγρο- νίζει ὁ νοῦς, πάντως δεῖ πάθος ἔχει πρὸς αὐτὸ εἰ- νουσι.

*Σχόλιον ιθ'.*

Τῆς τρυφῆς διὰ τὴν κορνεῖαν, καὶ τὴν τοῦ νοῦς ἐκτόωσιν· τῆς δὲ πονηρίας διὰ τὸ μεμφί- μοιρον.

GRADUS III.

*De peregrinatione, sive de fuga mundi et ingressu religiosæ vitæ.*

Peregrinatio, seu fuga sæculi, est omnium com- modorum, quæ ab destinata te pietatis meta præ- pediunt, in omnem vitam repudiatio. Peregrinatio est morum disciplina, ignota sapientia, abhorrens a publico sensu, abscondita [dissimulata] vita, non apparens finis et scopus, tacita meditatio, despicientiæ appetentia, desiderium afflictionis, divini affectus argumentum, amoris copia, vanæ gloriæ proscriptio, altum silentium. Solet præterea et hæc cogitatio ab ipso statim principio Domini scetatoribus, tanquam igne cœlesti succensis assidue ve- hementerque 29 obstrepere et incumbere, sejun- ctio et separatio ab suis, quæ non alio sine sit, quam studio proprii contemptus et afflictio- nis, quo ad tantum decus Dei amatores impelluntur. Quæ quidem quanto sublimior est, majoreque laude dignior, tanto majore judicio et prudentia indiget. Neque enim omnis recessio magno animi impetu facta probanda est. Nam si, teste Domino 30, nullus in patria propheta non contemnitur, videndum est ne fugiendo patriam, patriam quæramus, hoc est vanæ gloriæ segetem metamus. Est enim recessus hic nihil aliud, quam ut cogitatione ab rebus omnibus separeris, pro eo quod mens tua non separatur a Deo. Hæc peregrinatio est, assidui luctus cultrix et effectrix. Peregrinus est, qui omnem ad sua, et aliena affectum fugit. Tu (qui solitudinem cogitas), noli expectare dum se tui familiares D ab mundi negotiis expediant, ne te mors uti fur inopinato deprehendat. Haud pauci sane, dum ignavus et desides, quos servare secum cupiebant, præstolati sunt, calore cœlestis flammæ sensum refrigescente, cum illis perierunt. Ergo concepto hoc intra te divini amoris incendio curre; cum ignores quando exstinguatur, et te in tenebris relictum destitua. De aliorum periculo non omnibus nobis reposeatur ratio, uti divinus docet Apostolus: « *Itaque unusquisque nostrum pro se rationem, fratres, Deo reddet* 31. » Et iterum:

ΔΟΓΜΟΣ Γ'.

*Περὶ ξενιτείας.*

(1) Ξενιτεία ἐστὶ κατάλειψις ἀνεπίστροφος πάντων τῶν ἐν τῇ πατρίδι, πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας σκοπὸν ἡμῶν ἀντιπρατόντων. (α) Ξενιτεία ἐστὶν ἀπαρρησία- στον ἦθος, ἀγνωστος σοφία, ἀδημοσίευτος σύνεσις, ἀπόκρυφος βίος, ἀδιώρητος σκοπὸς, ἀφανὴς λογι- σμὸς, εὐτελείας βρεξίς, στενοχωρίας ἐπιθυμία, πόθου θαίου ὑπόθεσις, ἐρωτος πλήθος, κενοδοξίας ἀρνησις, σωτηρῆς βυθός. Πέφυκί πως καὶ οὗτος ὁ λογισμὸς ἐν προοιμίῳ τοῖς ἐρασταῖς Κυρίου ἀνενώσας, καὶ ἐπιτε- ταμένως διανοχλεῖν, ὡς ἐν θεῷ κυρῖ· λέγω δὲ ὁ τῶν ἰδίων [A. οἰκειῶν] μακρυσμός, σκοπῶ εὐτελείας, καὶ θλίψεως, προτρεπόμενος τοὺς ἐραστὰς τοῦ τσιούτου καλοῦ. Πλὴν καθ' ὅσον μέγας καὶ ἀξέπαινός ἐστι, κατὰ τοσοῦτον πολλὴν καὶ τὴν διάκρισιν κέκτηται. Οὐ γὰρ πᾶσα (2) ξενιτεία ἀκρως γενομένη [γενομένη] καλὴ· εἰ πᾶς προσφῆτης ἀτιμος ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι, ὡς φησὶν ὁ Κύριος, σκοπήσωμεν μὴ πως γένηται ἡμῶν ξενιτεία κενοδοξίας ὑπόθεσις. Ξενιτεία γὰρ ἐστὶν ὁ (3) πάντων χωρισμὸς, διὰ τὸ τὸν λογισμὸν ποιῆσαι Θεοῦ ἀχώριστον. Ξενιτεία ἐστὶν ἀνεμπλήστου πίνουτος ἐραστής, καὶ ἐργάτης (4). Ξένος ἐστὶν ὁ πάσης ἰδίων καὶ ἄλλοτριων σχέσεως φυγάς. Μὴ ἀνάμεινε ἐπὶ τὴν μονίαν, ἢ ἐπὶ τὴν ξενιτείαν ἐπιγόμενος τὰς φιλο- κόσμους ψυχὰς· δι' ὅτι ὁ κλέπτης ἀνυπονώητος. Πολλοὶ συσσωσάσαι πειραθέντες βράθυμους καὶ ὀκη- ροὺς, συναπώλοντο, τοῦ πυρὸς τῷ χρόνῳ ἀποσθεσθέν- τος. Δεξάμενος φλόγα τρέχε. Οὐ γὰρ γινώσκεις, τὸ, πότε σθέννυται, καὶ ἐν σκοτίᾳ σε καταλήψει. Ἄλλους μὲν σῶσαι οὐ πάντες ἀπαιτούμεθα. Φησὶ γὰρ ὁ θεὸς Ἄπόστολος· Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν ἀδελφοί, περὶ καυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ. Καὶ πάλιν· Ὁ διδάσκων, φησὶν, ἕτερον σεαυτὸν οὐ διδάσκεις. Ὅσπερ ἔλεγε· Περὶ ἄλλων ἀσφαλίζου τὸν γυρευτὴν, καὶ φιλήθονον δαίμονα. Ἢ γὰρ ξενιτεία ἀφορμὴν αὐτῷ δίδωσι. Καλὴ ἡ ἀπροσκάθεια, ταύτης δὲ ξενιτεία μῆ-τηρ· ὁ (5) ξενιτεύσας διὰ τὸν Κύριον, οὐκ ἔτι σχέσεις ἔσχηκεν, ἵνα μὴ φανῇ διὰ πάθη πλαζόμενος. Ὁ κόσμου ξενιτεύων, μηκέτι κόσμου προσφάσης· πεφύκασι· γὰρ τὰ πάθη φιλεπίστροφα εἶναι. Ἐξορί-

29 Matth. xiii, 57. 30 Rom. xiv, 12.

(α) Mendosus hic cod. M.; sequor Augustanum.

ζεται ἀκουσίως ἢ Εὐα τοῦ παραδείσου, καὶ μοναχὸς ἀκουσίως τῆς αὐτοῦ πατρίδος. Ἡ μὲν γὰρ πάλιν τοῦ ξύλου τῆς παρακοῆς ἐπιθυμεῖν ἐμελλεν· ὁ δὲ κίνδυνον ἐκ τῶν κατὰ σάρκα συγγενῶν πάντως ὑφίστατο (6). Ἀπόφυγε ὡς ἀπὸ μάστιγος, τοὺς τῶν πτωμάτων τόπους. Καρπῶ γὰρ μὴ παρόντος οὐ συνεχῶς ὀρεγόμεθα. Μηδὲ οὗτος ὁ τρόπος, καὶ ὄλιος τῶν κλεπτῶν λανθανέτω σε· ὑποβάλλουσι γὰρ ἡμῖν τῶν κοσμικῶν μὴ χωρίζεσθαι, πολὺν τὸν μισθὸν ἡμᾶς λέγοντες κομίζεσθαι, εἰπερ ὀρώμεν τὸ θῆλυ αὐτῶν κρατήσωμεν, ὁσίοισιν οὐ πειθεσθαι δεῖ, μᾶλλον δὲ τούναντιον ποιεῖν. Ὅταν τῶν οικειῶν ἡμῶν ἐπὶ χρόνον, ἢ χρόνους ἀναχωρήσαντες μικρὰν τινα εὐλάβειαν, ἢ κατάνυξιν, ἢ ἐγκράτειαν αὐτοῖς περιποιησώμεθα· τότε λοιπὸν εἰ λογισμοὶ τῆς ματαιότητος ἐπιστάντες κορευέσθαι ἡμῖν πάλιν ἐπὶ τὴν οικειῶν πατρίδα ἐπιτρέπουσιν εἰς οἰκοδομὴν πολλῶν, φησὶν, καὶ τύπον, καὶ ὠφέλειαν τῶν τὰς πράξεις ἡμῶν τὰς ἀθεμίτους σκοποῦντων. Εἰ δὲ καὶ λόγου, καὶ φιλῆς γνώσεως εὐποροῦντες τυγχάνομεν, τότε λοιπὸν ὡς σωτήρας ψυχῶν, καὶ διδασκάλους ἡμᾶς ἐν αὐτῷ κόσμῳ ὑποβάλλουσιν, ἵνα τὰ ἐν τῷ λιμένι συναχθέντα καλῶς, ἐν τῷ πλάγι κακῶς σκορπίωσι. Μὴ τὴν (7) γυναῖκα, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Λὼτ μίμεισθαι σπουδάσωμεν· ψυχὴ γὰρ (8) στραφεῖσα ὅθεν ἐξῆλθεν, ὡς τὸ ἄλας μωρανθήσεται, καὶ ἀκίνητος λοιπὸν μένει. Φεῦγε Αἴγυπτον ἀμεταστροφή. Αἱ γὰρ στραφεῖσαι καρδίαι ἐκεῖ τὴν γῆν τῆς ἀπαθείας Ἱερουσαλήμ οὐκ ἰδεάσαντο. Ἔστιν ἐν προομιῶσι διὰ τὸ νηπιώδες ἀπολιπόντας τὰ οικεῖα, καὶ τελειῶς καθαρθέντας, πρὸς αὐτὰ συμπεφρόντως ἐπιστραφεῖναι, ἴσως σκοπῶ τοῦ μετὰ τὸ σωθῆναι σῶσαι τινὰς. Καίπερ ἐκ Θεοῦ Μωσῆ· ἐκεῖνος ὁ θεόπηξ, πρὸς σωτηρίαν τοῦ ὁμοφύλου γένους ἀποσταλεῖς, πολλοὺς ἐν Αἴγυπτῳ τοὺς κινδύνους, ἤγουν ἐν τῷ κόσμῳ τοὺς σκοτασμοὺς ἔσχηκε. Καλὸν λυπῆσαι γονεῖς, καὶ μὴ Κύριον· ὁ μὲν γὰρ καὶ ἐπέλασε, καὶ ἔσωσεν· οἱ δὲ πολλάκις οὐς ἠγάπησαν, ἀπέλασαν, καὶ τῆ κολάσεως παρέδωκαν· ξένος ἐκεῖνος ἐστὶ· ὁ ὡς (9) ἀλλόγλωσσος ἐν ἑτερογλώσσῳσι [ἔθνεσι] ἐν γνώσει καθήμενος. Οὐ (10) μισοῦντες ἡμεῖς τοὺς οικειοὺς αὐτῶν, ἢ τοὺς τόπους ἀναχωροῦμεν, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ τὴν ἐξ αὐτῶν ἡμῖν προτινομένην βλάβην ἐκπεύγοντες. Ὡς ἐν πᾶσι, καὶ ἐν τούτοις γίνεται ἡμῖν Χριστὸς τοῖς ἀγαθοῖς διδάσκαλος. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς τοὺς γονεῖς κατὰ σάρκα

*Qui doces alium, te ipsum non doces* 27. perinde quasi diceret: De aliis quidem haud scio; seipsum certe **30** quisque nosse penitus, et servare cogitur. Peregrinabundus, cave vagabundum et voluptarium dæmonem: peregrinatio enim illi occasionem propinat. Præclarum est omnium rerum humanarum affectu vacare, quam rem efficit hic secessus. Qui Christi causa peregrinatur, nullius rei desiderio trahitur, nisi Christi; alioqui errabundus animi sui affectus morbosque sequi videbitur. Qui mundum deseruisti, quæ mundi sunt ne contigeris. Amant enim sopita desideria reviviscere. Eva ægre a paradiso avulsa est: religiosus sponte animi a patria exsulat. Illa enim lignum inobedientiæ rursum concupitura erat: hic certissimum salutis periculum per cognatos aditurus. Refuge, non secus atque a flagro, loca quæ tibi lapsus et peccati occasionem præbent. Pomum abæens non ita perpetuo appetitur, ac præsens. Nec iste te dolus astusque stygiarum tenebrionum fugiat. Sugerunt enim nobis ne ab hominum turbis secedamus, quod magnum inde gloriæ præmium simus relaturi, si feminam oculis contemplati, ab illa tamen nos abstinuerimus. Non sunt hi nobis audiendi, imo contra nitendum. Quando a familiaribus et domesticis unum alterumve, aut complures etiam annos sejuncti, qualemqualem in solitudine pietatis fructum tulimus, doloremque de exacta cum peccatis vita cum luctu concepimus, et continentiam comparavimus, tum vero vobis ineptæ mox cogitationes de repetenda patria occurrant, uti multis, quos ante morum pravitate offendimus, exemplo **31** vitæ novæque vivendi ratione ad imitationem permoveamus. Quod si qua nobis dæcendi facultas, aut aliqua rerum cognitio inerit, tum nos eximios aliorum magistros, et doctores ductoresque salutis in populo fore precantur, uti collectum in portu thesaurum [ut bene parva, male dissipemus] in pelagus spargamus [in mari dissipemus]. Lotum, non uxorem Loti imitari studeamus. Nam quisquis ad ea unde abiit revertitur, tanquam sal infatuabitur, et deinceps (ut status illa) immotus obdurescet. Ægyptum sine spe reditionis fuge: nam quorum animi cordave illuc reversa sunt, sedem pacis et tranquillitatis Jerusalem non viderunt. Sunt tamen qui primum innocentie tuendæ causa patriam deseruere, ac demum confirmato repurgatoque animo, non sine fructu, ad eandem reviserunt, eo reor animo, uti partam sibi salutem aliis etiam nonnullis impertirentur. Quando divinus ille spectator, et contemplator Numinis Moyses ad gentem suam, publicæ salutis causa, a Deo remissus, multos periculorum casus adiit, multaque mundi caligine et nocte sæpe involutus est. Præstat of-

<sup>27</sup> Rom. II, 21.

fendere parentes, quam Dominum parentum : A hic enim te formavit et liberavit ; illi sæpe, quos dilexerunt, perdere, aternisque inferorum cruciatibus tradidere. Peregrinus est, qui velut mutus inter peregrinæ lingue gentes omnium intelligens moratur. Cum relicta patria in solitudinem secedimus, non id domesticorum, vel locorum odio facimus : absit hoc a nobis piaculum : sed inde fugimus **32** ut damnum nobis illorum causa imminens evitemus. Quemadmodum aliis omnibus in rebus, ita in hac quoque re Dominus nobis magister, et exemplum exstitit. Videtur enim, et ipse sæpe parentes suos reliquisse. Nam cum ab quibusdam audiret, *Mater tua et fratres tui quærunt te* <sup>30</sup>, optimus magister, et præceptor noster extemplo odium absque odio [sine malo affectu] nobis exemplo ostendit, quando dixit : *Mater mea et fratres mei sunt, qui faciunt voluntatem Patris mei, qui est in caelis* <sup>31</sup>. Pater tuus sit, qui te possit et velit ab onere peccatorum levare ; mater tua luctus [compunctio] super peccatis, qui animi sordes abstergat ; frater, qui te ad rerum cœlestium cursum adjuvet, tecumque ut commilito laboret ac pugnet. Quare tibi conjugem nunquam separandam, assiduam mortis meditationem. Nati tui charissimi sint perpetui gemitus cordis, servus tuus sit corpus tuum. Amici cœlitium legiones, quæ tibi, si familiares hic reddideris, in digressu animi a corpore, supplicias ibunt. « Hæc est generatio quærentium Dominum <sup>32</sup>, » desiderium cœli desiderium exstinxit parentum. Qui jaecat se utrumque possidere, seipsum fallit, cum audiat reclamantem : *Nemo potest duobus dominis servire*, et quæ sequuntur <sup>33</sup>. *Non veni, inquit, mittere pacem in terram* (parentum erga Filios et fratres qui servire mihi decreverunt), *sed bellum et gladium* <sup>34</sup>, ut separem cultores Dei ab amatoribus mundi, terram a cœlo, superbos ab submissis. Delectatur **33** enim Dominus hac dissensione et secessione sua causa facta. Cave, cave, ne, omnibus aquarum inundatione obrutis, rerum domesticarum desiderio tactus, et tractus simul illuvione mundi involvaris. Non te parentum et amicorum lacrymæ moveant, ne olim aeternum plores. Quando illi te velut apum examina, imo vesparum, cinxerint, tuique super te velut lessum et lamentationem instituerint, extemplo animum pertinaciter ad mortis meditationem, et labores transfer, ut laborem labore, tanquam clavum clavo pellas. Pollicentur illi domestici nostri (imo alieni potius) nobis in speciem aureos montes, omniaque se nobis grata præstaturus, sed eo fine, uti nos ab optimo salutis cursu præpediant, ac demum ad sua studia volaque pertabant. Sevedendum autem nobis est in ea loca, quæ minus celebritatis, consolationis et gloriæ habent :

ὄν σώμα. (11) Φίλους δὲ τὰς ἀγίας δυνάμεις, αἰτινες ἐν καιρῷ ἐξέλθοι ὠφελῆσαι σε δύνανται, ἐὰν φλοι σου γίνωνται · « Ἀὐτὴ ἡ γενεὰ ζητούντων τὸν Κύριον, » (12) πόθος Θεοῦ ἀπέσβεσεν πόθον γονέων. Ὁ δὲ λέγων ἀμφοτέρω ἔχειν, πεπλάνηκεν ἐαυτὸν ἀκούων τοῦ λέγοντος · Ὁὐδεὶς δύναται (13) δουλεύειν δουλεύειν, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁὐκ ἤλθοι, φησὶν ὁ Κύριος, εἰρήνην βαλεῖν ἐπὶ τῆς γῆς (γονέων πρὸς υἱοῦς καὶ ἀδελφοῦς δουλεύσαι μοι προαιρουμένους), ἀλλὰ μάχην καὶ μάχαιραν, διχάσαι φιλοθέτους ἐκ φιλοκόσμων · ὀλικοῦς ἐξ ἄλλων, φιλοδόξους ἐκ ταπεινοφρόνων. Εὐφραίνεται γὰρ Κύριος ἐπ' ἀμφιβολία καὶ χωρισμῷ, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην γινομένην. Ὅρα ὅρα, μὴ πως ὑδάτων τὰ πάντα σοὶ πεπληρωμένα, φανῆ διὰ τὴν προσπάθειαν τῶν οικείων σοὶ ἀγαπητῶν, καὶ τῷ κατακλυσμῷ φιλονεικίας συναπέλθῃς. Μὴ οικτιρήσῃς γονέων ἢ φίλων δάκρυα · εἰ δὲ μὴ, αἰωνίως μέλλεις θακρύνειν. Ὑπόταν σε περικυκλώσωσιν ὡσπερ μέλισσαι, μέλλον δὲ σφήκες, θρῆνον οἱ ἴδιοι ποιούμενοι ἐπὶ σοὶ, συντόμως πρὸς τὸν θάνατον, καὶ τὰς πράξεις τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα ἀμεταστρέπτως ἀτένισσον, ἵνα (14) πόνον πόνῳ δυνηθῆς ἀποπέμψασθαι. Ὑπισχνούνται δοκιῶς ἡμῖν οἱ ἡμῶν, καὶ οὐχ (15) ἡμῶν, πάντα τὰ φίλα διαπραγτεσθαι, σκοπὸς δὲ τούτοις τῷ ἀρίστῳ ἡμῶν ἐμποδίσαι δρόμῳ, εἰτ' οὕτως λοιπὸν πρὸς τὸν οικεῖον σκοπὸν ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι. Ἡ τῶν τόπων ἡμῶν ἀναχώρησις ἔστω, εἰς τὰ ἀπαρακλητικώτερα, καὶ ἀκενοδοξότερα, καὶ ταπεινώτερα μέρη · εἰ δὲ μὴ, μετὰ πάθους πετόμεθα. (16) Ἀποκρούετε εὐγένειαν, καὶ εὐδοξίαν μὴ ἀναπόμπευε, μὴ πως εὐρεθῆς ἕτερος μὲν ἐν τῷ σώματι, ἕτερος δὲ ἐν τοῖς πράγμασι διακείμενος. Οὐδεὶς (17) τοσοῦτον τῇ ξενιτεῖ ἐκδέδωκεν ἐαυτὸν, ὡς ὁ μέγας ἐκεῖνος ὁ ἀκηκόων · « Ἐξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐξ οἴκου τοῦ πατρὸς σου καίπερ ἐν ἀλλογλώσσῳ καὶ βαρβαρώδει γῆ προσκαλούμενος. Ἔστιν ὅταν κατὰ τὸν μέγαν τοῦτον τινὰ ξενιτεύσαντα, ἐπὶ πλεῖον ὁ Κύριος ἐδόξασεν. Πλὴν εἰ καὶ δόξα θεοδοτος καλὸν αὐτὴν διὰ θυροῦ ταπεινώσεως ἀποστρέφασθαι. Ὅσπνίκα οἱ θαύματος ὡς ἐπὶ μεγάλῳ κατορθώματι τῇ ξενιτεῖ ἐπαινοῦσιν ἡμᾶς, ἢ καὶ οἱ ἄνθρωποι, τότε ἡμεῖς τοῦ δι' ἡμᾶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, εἰς τὴν γῆν ξενιτεύσαντος ἀναλαμβάνωμεν ἔνοιαν, καὶ εὐσήμεν ἐαυτοὺς εἰς αἰῶνα αἰῶνος ἀναπληροῦν μὴ ἰσχύοντας. Χαλεπὴ ἡ πρὸς τινὰ τῶν οικείων, ἢ καὶ ἔξνων προσπάθεια, ἢ δυναμένη κατὰ μικρὸν ἐπὶ τὸν κόσμον ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι, καὶ τὸ πῦρ ἡμῶν τῆς καταύξεως τελείως ἀποψυχρῶσαι. Ὡς ἀμήχανον ἐνὶ μὲν ὀφθαλμῷ εἰς τὸν οὐρανόν, ἐνὶ δὲ εἰς τὴν γῆν νεύειν, οὕτως ἀδύνατον τὸν μὴ τελείως πάντων τῶν οικείων καὶ ἀνοικείων τῷ λογισμῷ καὶ τῷ σώματι ξενιτεύσαντα μὴ κινδυνεύσαι κατὰ ψυχὴν. Κόπῳ πολλῷ καὶ μόχθῳ κατορθοῦται ἐν ἡμῖν ἦθος χρηστὸν καὶ εὐκατάστατον, καὶ τῷ πολλῷ μόχθῳ κατορθούμενον δυνατὸν ἐν μιᾷ βροτῇ ἀπολέσθαι · « Φθειροῦσι γὰρ ἦθη χρηστὰ ὀμίλαι κα

<sup>30</sup> Matth. vii, 47. <sup>31</sup> Ibid. 50. <sup>32</sup> Psal. xliii, 6.

<sup>33</sup> Matth. vi, 24. <sup>34</sup> Matth. x, 34.



καί, ἢ καί (18) κοσμικά, καί ἄκοσμοι. Ὁ (19) τοῖς A κατὰ τὸν κοσμὸν μετὰ τὴν ἀποταγὴν συναναστρεφόμενος, ἢ πλησίον τυγχάνων πάντως, ἢ ἐν τοῖς αὐτῶν περιπεσσεῖται βρόχοις, ἢ τὴν καρδίαν ἐν τῇ περὶ τούτων ἐνοίᾳ μολυνεῖ, ἢ μὴ μολυνόμενος τοὺς μολυνομένους κατακρίνων, καί αὐτοῖς σὺν αὐτοῖς μολυνθήσεται.

*terra tua, et de cognatione, et de domo patris tui* <sup>22</sup>; quamvis ad gentem barbaram, et peregrinæ linguæ evocaretur. Est cum Dominus etiam illum aliquem ampliori gloria illustravit, qui pro conatu **34** suo omnia deserendo studuit Abrahamum imitari: sed tamen gloria hæc quamvis a Deo profecta per clypeum submissionis declinanda est. Quando nos demones ob fugam sæculi, tanquam de aliquo egregio facinore perpetrato, vel ipsi etiam homines, per laudem conantur extollere, tum subeat mentem nostram meditatio recordatioque illius, qui nostra causa e cælo in terram usque peregrinatus est: et nos in omnem sæculorum æternitatem, nihil simile posse cognoscemus. Vehemens est erga quemcumque, seu propinquorum, seu aliorum affectus, qui nos sensim ad mundum potest retrahere, et salutaris ignem luctus penitus extinguere. Quemadmodum fieri non potest, ut altero oculorum cælum, altero terram respiciamus; ita nulla ratione fieri potest, ut is qui non perfecte penitusque omnibus charis, seu domesticis, seu quibuscunque aliis, corpore et animo renuntiat, non ultimam salutis et animæ discrimen adeat. Non nisi multo et gravi labore et sudore mores nostri emendantur. Et fieri potest, ut quod multo labore emendatum est, uno temporis puncto funditus pervertatur. «Corrumpunt enim bonos mores colloquia prava <sup>23</sup>, ἢ vana et profana. Quicumque postea quam rebus omnibus valedixit, ad usum et familiaritatem profani vulgi et mundi revertitur, is aut omnino eisdem cum illis laqueis irretitur; aut animum rerum profanarum cogitationibus inquinat; aut si ipse non inquinatur, inquinatus temere damnat, adeoque semper ipse cum ipsis inquinabitur.

*Περὶ ἐνυπνίων ἀκολουθούντων εἰσαγωγικοῖς.* **B 35** *De insomniis quæ fugam sæculi sequi solent.*  
(*Sub eod. gradu.*)

Ὅτι μὲν τῆς ἡμετέρας γνώσεως ὁ νοῦς ἀτελεῖς ὄλος, καί πάσης ἀγνοίας ἀνάπλευς, καί κρύπτειν ἀδύνατον. Λάρυγξ μὲν γάρ βρώματα διακρίνει· ἀκοή δὲ νοήματα διαγιγνώσκει· ἀσθένεια μὲν γάρ ὀμμάτων ἐδήλωσεν ἥλιος· ἀγνωσίαν δὲ ψυχῆς ἐδήλωσε ῥήματα. Πλὴν ὁ τῆς ἀγάπης νόμος καί πρὸς τὰ ὑπὲρ δύναμιν ἐκβιαστής. Οὐκ οὖν οἶμαι· οὐδὲ γάρ ὀρίζομαι· ἀκόλουθον μετὰ τοὺς τῆς ξενιτείας λόγους· μέλλον δὲ ἐν αὐτοῖς, μικρὰ περὶ τῶν ἐνείρων ἐντάξει, ὅσον μηδὲ τούτου τοῦ ὅλου τῶν δολίων ἀμυήτους ὑπάρχειν ἡμᾶς. (20) Ἐνυπνίον ἐστὶ νόος κινήσις ἐν (21) ἀκινήσις σώματος. Φαντασία ἐστὶν ἀπάτη ὀφθαλμῶν ἐν κοιμημένῃ διανοίᾳ· φαντασία ἐστὶν ἔκστασις νοῦ· ἐγρηγορότος σώματος· φαντασία ἐστὶν ἀνυπόστατος (a) θεωρία. Ἡ αἰτία δι' ἣν μετὰ τὴν προλαβοῦσαν τάξιν περὶ ἐνείρων λέγειν ἠβουλήθημεν, πρόδηλος· ὅταν καταλείψαντες διὰ τὸν Κύριον τοὺς ἑαυτῶν οἴκους, καί οἰκείους, ξενιτεία διὰ ἀγάπην Θεοῦ ἑαυτοὺς πωλήσωμεν, τότε λοιπὸν οἱ δαίμονες δι' ἐνυπνίων θορυβεῖν δοκιμάσουσιν ἡμᾶς, τοὺς οἰκείους ἑαυτῶν ἡμῖν ὑποδεικνύοντες· ἢ κομπομένους, ἢ θνήσκοντας, ἢ ὑπὲρ ἡμῶν κατεγομένους, καί σινομένους. Ὁ τοίνυν ἐνείροις πιστεύων ὁμοίως ἐστὶ τῶ τὴν σκιάν ἑαυτοῦ κατατρέχοντι, καί ταύτην κατέχειν δοκιμάζοντι. Δαίμονες κενόδοξια καθ' ὕπνου προφήται, τὰ μέλλοντα ὡς παροῦργοι τεκμαιρόμενοι, καί ταῦτα ἡμῖν προεσαγγελίζόμενοι· τῶν ὀραμάτων πεπληρωμένων ἡμεῖς ἐθαμβήθημεν, **D** καί ὡς πλησίον τοῦ προγκαστικοῦ λοιπὸν ὑπάρχον-

Aciem mentis nostræ plane hebetatam esse, cognitionem imperfectam et ignorantiam plenam, dissimulari nullo modo potest. Palatus, seu gula de ciborum genere iudicat; aures de cogitationibus discernunt: oculorum hebetudinem sol deprehendit: animi imperitiam verba produunt. Enimvero lex charitatis nos etiam ad ea, quæ vires ingenii nostri excedunt, tentanda urget. Proinde censeo, etsi non pronuntio, post caput de fuga sæculi explicatum, consequens esse, vel potius conjunctum cum illo, uti pauca de insomniis tradantur, ne huius quoque Joli illorum veteratorum ignari simus. Insomnium est agitatio mentis quiescente corpore. Phantasia seu visum est ludibrium oculorum in sopita mente. Phantasia seu visio est avocatio animi ab corpore vigilante. Phantasia est varca rerum visio. Ratio qua ad dicendum de somniis, post institutam rerum tractandarum seriem, inducti sumus, in promptu est. Nam cum post desertam Christi causa domum et domesticos, nos ipsos per fugam patriæ, rerum cælestium studio vendiderimus, tum per insomnia nos cæcædæmones perturbare conantur: dum nobis domesticorum imagines representant, et vel lamentantes exhibent, vel morituriates; vel nostra causa afflictos, vel incommolis nactatos objectant. Qui insomniis ut rebus veris ducitur, perinde facit atque is qui persequitur umbram **36** suam, eandemque conatur comprehendere. Demones fumos vane gloriæ venditantes per som-

<sup>22</sup> Gen. xii, 1. <sup>23</sup> Sap. ii, 6; I Cor. xv, 35.

(n) Nulla re subjecta, sine re.

num vaticinantur, futura sagacissime conjectantes, quæ nobis ingerunt ac denuntiant, ut cum ea, quæ per somnum vidimus, facta animadverterimus, plenus stuporis et admirationis, tanquam rerum futurarum præsentionibus divinitus illustratos, in superbiam extollant. Iis qui dæmoni fidem præbent, sæpe vates fuit: ab illis qui ipsius somnia contemnunt, semper mendax deprehensus est. Is cum spiritus sit, intuetur omnia quæ sub complexu aeris sunt. Cumque orientem quempiam cognoscit, promptis ad credendum per somnium aperit. Nihil futurorum per præsentiam cognoscunt. Cæterum etiam medici nobis mortem ante denuntiare poterant. Sæpe in angelum lucis, aut martyrum formas versi se nobis spectandos per somnum offerunt, gaudioque et animi elatione ubi expergefati sumus, implicitos perdunt. Hoc tibi pro fraudis indicio signum accipe. Angeli nobis supplicia, judicia, sejunctiones repræsentant, et somniantes pavidos mæstosque efficiunt. Quod si in somniis cœperimus duci, aut credere, tunc etiam vigilantibus illudent.

Qui somniorum ludibriis trahitur, nullius pensi homo est. Qui omnia prorsus ut insaniam rejicit (a), hic demum vere sapiens credendus est. Quicumque tibi per somnum pœnas, et judicia exhibent solis crede. Quod si te ad desperationem impellant, et hæc ab orco existere ne dubita.

*Tertium hoc curriculum SS. Trinitatis est symbolum, quod ingressus, neque dextrorsum flectas, neque sinistrorsum.*

### 37 SCHOLIA AD GRADUM III.

*De accessu a mundo, sive peregrinatione.*

*Scholion 1.*

Sive (derelictio) propinquorum, opum, ciborum, vitiorum seu malaram affectionum, superbie et elationis, locorum, gloriæ, et hujus generis aliorum.

*Scholion aliud.*

Religiosus peregrinus est, qui mente omnia præsentia reliquit.

*Scholion aliud.*

Ille est peregrinus, cui omnia mundi negotia peregrina sunt et incognita.

*Scholion aliud.*

Si Dei causa peregrinaris, noli te miscere cum iis qui in eo loco habitant, neque sermones cum illis instituas. Alioqui fere præstaret te inter cognatos vivere.

*Scholion 2.*

Quando religiosus peregrinus suam aliis prodero generis nobilitatem cœperit, aut honorem querere, liberius loqui et agere, aut efferrî et superbiere, hujusmodi peregrinatio non est laudabilis.

*Scholion 3.*

Peregrinus per separationem ab omnibus (curis et negotiis) persequitur domestica vitia, et inibi

(a) Omnia non absolute, sed quasi prophetica læta, vana; alioqui nec iis quæ judicia et pœnas nobis exhibent credendum esset, quod est contra mox sequentem sententiam.

τες χαρίσματος, τὸν λογισμὸν ἀνυψώσωμεν. Ἐν τοῖς παιθομένοις τῷ δαίμονι πολλάκις προφήτης ἐγένετο· ἐν τοῖς δὲ ἐξουθενοῦσιν αὐτὸν, ἀεὶ ἐφεύσατο. Πνεῦμα δὲ τὰ ἐντὸς τοῦ ἀέρος τούτου ἑώρακεν, καὶ νοήσας αὐτὸν θήσκοντα, δι' ἐνυπνίου ἐν τοῖς κουροτέροις προεφήτευσεν· οὐδὲν τῶν μελλόντων ἐκ προγνώσεως οἶδασιν· ἐπεὶ οἱ φαρμακοὶ ἡμῖν καὶ τὸν θάνατον προλέγειν ἐδύναντο. Εἰς ἀγγελον φωτὸς καὶ μαρτύρων εἶδος πολλάκις μετασχηματίζονται, καὶ ἡμᾶς προσερχομένους αὐτοῖς καθ' ὕπνους ὀπίδειξαν· διωκισθέντας δὲ χαρᾷ, καὶ οἴησιν κατεδάπτυσαν. Τοῦτο δὴ σοὶ ἴσται τὸ σημεῖον κλάνης· κλάσαι; καὶ κρίσεις, καὶ χωρισμοὺς ὀποδεικνύουσιν ἀγγελοὶ· διωκισθέντας ἐντρέμους, καὶ σκυθρωποὺς ἀπαργάζονται. Ὅπόταν ἐν τοῖς ὕπνοις τοῖς δαίμοσι παθεσθῆαι ἀρξώμεθα, τότε λοιπὸν καὶ ἐργηγορίας ἐμπαίζουσιν. Ὁ ἐνυπνίοις πεισθεὶς εἰς ἅπαν ἀδόκιμος. Ὁ δὲ πᾶσιν ἀπιστῶν, φιλόσοφος οὗτος· πᾶσι σοὶ τοῖς κλάσιν, καὶ κρίσιν εὐαγγελιζομένοις πιστεῦς μόνους· εἰ δὲ ἀπόγκωσις σοὶ διανοχᾷ, καὶ ταῦτα ἐκ δαιμόνων.

homo est. Qui omnia prorsus ut insaniam rejicit (a), hic demum vere sapiens credendus est. Quicumque tibi per somnum pœnas, et judicia exhibent solis crede. Quod si te ad desperationem impellant, et hæc ab orco existere ne dubita.

*Ὁ τρίτος Τριάδος Ἰσάριθμος δρόμος· ὁ ἐπιθετικῶς μὴ περιδιδέψη δεξιὰ, ἢ ἀριστερὰ (b).*

C

### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ. Γ.

*Περὶ ξενιτείας.*

*Σχόλιον α'.*

Ἦγουν, συγγενῶν, κτημάτων, χρημάτων, βρωμάτων, παθῶν, μεταωρισμῶν, τόπων, δόξης καὶ λοιπῶν.

*Σχόλιον β'.*

Ἔνος ἴσται ὁ κατὰ διάνοιαν ἐξω γινόμενος πάντων τῶν βιωτικῶν.

*Σχόλιον γ'.*

Ἔνος ἐκεῖνος, οὗ ξένα τὰ τοῦ κόσμου.

*Σχόλιον δ'.*

Ἐὰν ξενιτεύσης διὰ τὸν Θεὸν μὴ θελήσης συμμίξαι ἑαυτὸν μετὰ τῶν ἐν τῷ τόπῳ, μηδὲ τὸν λόγον σου συμμίξῃς μετ' αὐτῶν. Ἐπεὶ συμφέροι σοὶ σχεδὸν εἶναι μετὰ τῶν κατὰ σάρκα συγγενῶν σου μᾶλλον.

*Σχόλιον ε'.*

Ὅταν ὁ ξενιτεύων ἄρξηται ἀνακαλύπτειν εὐγένειαν, καὶ παρῆρησιάζεσθαι, τιμὴν δὲ ἐπιζητεῖν, καὶ ὑπερηφανεύεσθαι, ἢ τοιαύτη ξενιτεία οὐ καλῆ.

*Σχόλιον ς'.*

Διὰ τοῦ πάντων χωρισμοῦ τὰ ἔνοικα δίδωκε πάθη, καὶ τηνικαῦτα γίνεται Θεοῦ ἀχώριστος. Τῶν δὲ π-

(b) Col. A.. ὁ τρίτος ἐκτίπωμα Τριάδος δρόμος· εἰς δὲ ἐμὴς μηδὲλος περιδιδέψη, μὴ δεξιὰ; νεύσης τε, μηδ' εὐωνόμοις.

θῶν συμπαρόντων, οὐ πολλῆ ἢ τῆς ξενιτείας ὡφέ-  
λεια.

*Σχόλιον δ'.*

Ἰδίων τῶν θελημάτων φησί, καὶ τῶν κατὰ σάρκα  
διαφερόντων, ἀλλοτριῶν δὲ ἐκτός, ἤγουν χρημάτων,  
καὶ κτημάτων, ἀφ' ὧν τις ἀλλοτριωθείς, καὶ φυγῶν,  
εὐλογον καὶ λελογισμένην τὴν πρὸς σωτηρίαν φέρου-  
σαν ἔβῃν ἐθεύει.

*Σχόλιον ε'.*

Ἐάν πρὸς ἄλιγον τῶν παθῶν τὰς αἰτίας ἐκκρίνω-  
τες, τοῖς πνευματικοῖς ἐνασχοληθῶμεν θεωρήμασι,  
ἐν αὐτοῖς δὲ αἰεὶ διατρέψωμεν, αὐτὸ τοῦτο ἔχοντες  
ἔργον, εὐχείρως πάλιν ἐπὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη τρε-  
πόμεθα, μηδὲν ἄλλο ἐκείθεν καρπωσάμενοι, ἢ ψι-  
λὴν γνῶσιν μετὰ οἰήσεως, ἥς τὸ τέλος ἢ τε αὐτῆς  
κατὰ μικρὸν τῆς γνώσεως οἴησις, καὶ σκότωσης, καὶ  
ἢ παντελῆς τοῦ νοῦ ἐπὶ τὰ ὑλικὰ ἐκτροπή.

*Σχόλιον ς'.*

Τὸ εἶσθαι εἶναι, τὸ ἀληθῶς εἶναι οὐκ ἐβ'. Ἡ μα-  
ταιότης οὖν ἀνυπαρξία καὶ ἔστι, καὶ λέγεται. Μα-  
ταιότητος δὲ λογισμοί, αἱ τῆς οἰήσεως εἰσι φιλον-  
δείκτους καὶ φιλοδόξους ἐγκαθιστῶντες.

*Σχόλιον ζ'.*

Σχίσεις ἰδίων τὴν τοῦ Ἀὐτῆ γυναῖκα ἐσθήλωσαν.  
Σχίσεις ἀλλοτριῶν Ἡσαῦ πρωτοτοκίων ἀπιστήρησε.  
Σχίσεις θελημάτων τὰ κῶλα τοῦ λαοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ  
κατέστρωσαν. Σχίσεις κτημάτων τὴν Ἰεζαβὴλ ἀπέ-  
κτεινε. Σχίσεις χρημάτων τὸν Ἰούδαν προδότην εἰργά-  
σατο. Ὁ δὲ σχολάσας τῶν τοιούτων, εὖρεν ἀληθῶς  
τὴν τοῦ ξενιτεύσαντος Ἀβραάμ φιλόξενον σπηνῆν,  
καὶ ζῶην.

*Σχόλιον η'.*

Ὅρα πῶς οὐ πρὸς τὰ πράγματα γέγονε ἡ ἐπιστρο-  
φή, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λόγους τῶν πραγμάτων, ἡ ἐν-  
νοια προσεπέλασε μόνον. Διὸ καὶ κατακίτριται. Οὐ  
γάρ εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' ἐν τοῖς περὶ τὴν Αἴγυπτον  
τόποις ὁ νοῦς τοῦ λαοῦ καταδέθηκεν.

*Σχόλιον θ'.*

Ἐίς ἐστιν ἐκεῖνος ὁ ἐν τοῖς ὁμογλώσσοις καθή-  
μενος, ὥσπερ καθήται δηλονότι ὁ ἀλλόγλωσσος,  
ἤγουν ὁ ἄλλην, καὶ οὐ τὴν αὐτὴν ἔχων γλῶσσαν,  
καὶ φωνὴν μετὰ ἑτερογλώσσου, καὶ οὐχ ὁμογλώσσου.  
Καθήται δὲ ἐν αἰσθήσει, ὅπερ ἐστὶ τὸ μὴ ἑαυτὸν  
κρίνειν ἄξιον τοῦ λέγειν, καὶ συνομιλεῖν τισι. Καὶ  
ταῦτα Πατράσιον ὀψήλοισ.

*Σχόλιον ι'.*

Μίσος ἐστὶ κεκρυμμένη διάθεσις ἀπεχθανομένη,  
πρὸς τι τῶν λυπηρῶν ἢ μίσος ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ  
ἀηθὲς ἀλλοτριώσις, καὶ ἡ τῶν λυπούντων ἀποστρο-  
φή. Ἐπ' οὐδενὶ γούν τούτων ἢ τῶν οικείων γίνεται  
τῶν μοναχῶν ἀναχώρησις

statim cum Deo inseparabiliter conjungitur. Quod  
qui non facit, nec a vitulis suis avellitur, exiguum  
suae peregrinationis fructum capit.

*Scholion 4.*

Per propriam voluntatem intelligit etiam illa,  
quae in mundo pro magnis habentur, sed ab iis,  
qui mundum reliquerunt aliena sunt, sive pecuniis  
sint, sive opes, a quibus abstractus et profugus ve-  
ram et rationi omnino consentaneam ad salutem  
viam insistit.

*Scholion 5.*

Si sublati ad breve tempus vitiosarum cupidi-  
tatum causis, divinis contemplationibus operam  
dederimus, et in his semper occupati fuerimus;  
idque unum duntaxat egerimus, facili negotio ad  
priora carnis vitia relabemur, non aliud inde com-  
modum relaturi quam exiguum cum animi quadam  
elatione cognitionem, cujus finis haec ipsa exiguae  
scientiae superba opinio, et mentis confusio, seu  
execratiō, et demum tota animi ad mundana rursus  
conversio est.

*Scholion 6.*

☩ Negat (Climacus) idem opinari aliquid esse,  
et verum esse. Vanitas ergo mera, nec est aliquid,  
nec dicitur aliquid. Vanitatis cogitationes, sunt cog-  
itationes elationis, quae ostentatores et inanis glo-  
riae sectatores creant.

*Scholion 7.*

Amor rerum propriarum Loti uxorem in statuum  
veritū; affectus erga res alienas Esau jure primi-  
geniorum privavit; propria voluntas afflixit membra  
populi in deserto; opum alienarum cupiditas Jeza-  
belem interfecit; pecuniarum appetitio [avaritia]  
Judam fecit proditorem. Quibus vitiis affectionum  
qui caret, vere Abrahami peregrinantis hospitale  
tabernaculum et vitam invenit.

*Scholion 8.*

Animadvertite quomodo facta sit reditio non ad  
res et negotia, sed tantum quod cogitatio et mens  
proprie ad res saeculares [sermōnes de rebus saecularibus]  
accesserit, eoque iudicium damnationis  
subierit. Mens enim seu animus populi, non ipso  
populo, in vicinis Aegypti loca descendit.

*Scholion 9.*

Peregrinus ille est, qui inter suam linguae gentem,  
tanquam ignarus ejus linguae ut alienigena versatur:  
sive qui aliam linguam, non eandem cum populo  
diversae linguae habet. Sedet autem tacitus in se  
collectus, quod indignum se judicet, qui cum ali-  
quo loquatur, aut familiariter agat, et haec eximie  
Patribus visa.

*Scholion 10.*

Odium est occulta animi affectio, qua indignatur  
adversus aliquid, quod molestum est: aut, odium  
est alienatio animi ab eo quod ingratum, seu in-  
suave est: aut, odium est aversio mentis ab iis  
quae molesta sunt nobis. Ab nullo ergo horum fit  
secessus a monachis, qui familiariter cum aliis ver-  
santur.

## Scholion 11.

Amicos para non sine delectu omnes, quantumvis promptos, sed qui natura digni sint.

## Scholion 12.

Desiderium est fervor animi ex dilecti affectu, velut igne conceptus.

## Aliud.

Desiderium est amicitiae incrementum cum dilecto colludens.

## 39 Scholion 13.

Si saecularis es, in bonorum saecularium tractatione versare; si monachus es, virtutum in studiis, quibus excellunt monachi, te exerceas. Si utramque simul vitam sectari cupias, neutram assequeris, utraque excides.

## Scholion 14.

Qui ad maxima aspirat, viliora negligit.

## Scholion 15.

Si diligas quae oportet, non diliges quae non oportet.

## Aliud.

Labora accurate quod laboras, ut stultorum laborum labores effugias.

## Aliud.

Parentes nostri naturales, nostri quidem sunt secundum sanguinis propinquitatem: nostri autem non sunt, quando nos in pio nostro instituto non adjuvant.

## Scholion 16.

Cavendum ne generis nobilitatem facta ignobilia mendacem redarguant.

## Aliud.

Ne innitaris generis nobilitati, quae ex carne est. Carnalis enim non percipit ea quae spiritus <sup>25</sup>.

## Scholion 17.

Quando audis a Domino dici: Qui non renuntiat omnibus quae possidet, non est me dignus <sup>26</sup>; non de pecuniis tantum dictum accipit, sed de omnibus vitiosis rebus et negotiis. Nemo enim, inquit, militans implicatur negotiis saecularibus <sup>27</sup>. Qui enim una cum his occupationibus vult pravos (animi et corporis) affectus evolare, periude facit atque is qui ignem palea et stramine conatur extinguere.

## Scholion 18.

Secularia colloquia appellavit illa quae e saeculo sunt; indecentia vero dixit, quod sint erubescenda et noxia iis qui saeculum fugerunt, mundoque renuntiarunt.

## Scholion 19.

Ad hunc modum (haecque ob causam) saepe solitudo est utilis, nunc quidem primum e saeculo exentibus, nunc autem etiam fortibus et exercitatis. Fugientibus primum mundum, ne habeant

A

## Scholion 17'.

Φίλους κτῶ μὴ πάντας τοὺς βουλομένους, ἀλλὰ τοὺς τῆς φύσεως ἀξίους ὄντας.

## Scholion 12'.

Πόθος ἐστὶ ζῆσις ἐνδιήθητος διὰ πυρός ἐπιθυμία τοῦ φιλουμένου.

## Ἄλλο.

Πόθος ἐστὶ φιλίας ἐπέκτασις τῷ ἐρωμένῳ συνδιάζουσα.

## Scholion 13'.

Ἄν εἰ κοσμικὸς, ἐν τῇ διαγωγῇ τῶν κοσμικῶν ἀγαθῶν ἀναστρέφῃ. Εἰ δὲ μοναχὸς εἶ, ἐν τοῖς ἔργοις ἐν οἷς ἀριστεύουσιν οἱ μοναχοὶ διάτριψον. Εἰ μέντοι ἐν ἑτέροις [ἐκατέροις] βούλει ἀναστραφῆναι, ἀπὸ τῶν δύο κσεῖν μέλλεις.

B

## Scholion 14'

Ὅ τὰ μέγιστα θέλων οὐκ ἐνασχολεῖται τοῖς εὐτελετέροις.

## Scholion 15'.

Φιλῶν δὲ δεῖ, οὐ φιλήσεις δὲ μὴ δεῖ.

## Ἄλλο.

Πόνον πόνει εὐπόνως, ἵνα δυνηθῆς ἐκφυγεῖν τῶν μεταίων πόνων τοὺς πόνους.

## Ἄλλο.

Ἡμῶν μὲν εἰσιν οἱ κατὰ σάρκα γονεῖς, διὰ τὴν συγγένειαν τῆς σαρκός. Οὐχ ἡμῶν δὲ καθ' ὃ οὐ συμπράττουσι τῷ θεοσεβεῖ ἡμῶν σκοπῷ.

## Scholion 16'.

C

Μὴ πως τὴν σωματικὴν εὐγένειαν αἱ ἀθέμιτοι πράξεις ψευδομένην ἐλέγξωσιν.

## Ἄλλο.

Μὴ ἐπερὶ τοῦ εὐγενεῖα σαρκός. Σαρκεῖος γὰρ οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος.

## Scholion 17'.

Ὅταν ἀκούσῃς τοῦ Κυρίου λέγοντος, ὅτι Εἰ τις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς σὶν αὐτῷ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος, μὴ μόνον περὶ χρημάτων νόει, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων τῆς κακίας πραγμάτων. Οὐδαίς φησὶ, στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις. Ὅ γὰρ μετὰ τῆς ἐμπλοκῆς τὰ πάθη νικῆσαι θέλων, ὁμοίος ἐστὶ τῷ μετ' ἀχύρων σθενεῦειν ἐπιχειροῦντι.

## Scholion 18'.

Κοσμικὸς ὁμιλίας εἶπε τὰς ἐκ τοῦ κόσμου ἀπόσμους δὲ εἶπεν αὐτὰς διὰ τὸ αἰσχρὰς εἶναι, καὶ βλαβερὰς τοῖς φυγοῦσι τὸν κόσμον.

## Scholion 19'.

Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, καὶ ἔρημος κολλάκις ποτὲ μὲν τοῖς φεύγουσι γίνεται ὠφέλιμος, ποτὲ δὲ τοῖς δυνατοῖς. Τοῖς φεύγουσι μὲν, ἵνα μὴ εὐρεθῆ ὕλη αὐτοῖς αὐξῆσαι τὰ πάθη αὐτῶν. Τοῖς δυνατοῖς δὲ ἐν

<sup>25</sup> I Cor. ii, 14. <sup>26</sup> Luc. xiv, 33. <sup>27</sup> II Tim. ii, 4.

τῷ μὴ μεσάζειν ἐν ὕλῃ, καὶ κατανοῆσαι πρὸς τοὺς A πολέμους τοῦ πονηροῦ.

*Σχόλιον κ'.*

Ὁράματος καὶ ἑνυπνίου διαφορὰν οὕτως νοήσεις. Ὁραμὰ ἐστὶ τὸ ὡς ἐν αἰσθήσει σχεδὸν καθ' ἕνα ὁρώμενον· ἐνυπνιον καὶ τὸ καθ' ἕνα ὑπνον φανταζόμενον.

*Σχόλιον κα'.*

Ἀκίνησιν τὴν ἡμερίαν φησί. Ἐξαιχῶς γὰρ τῆς νικήσεως· λαμβανομένης, γένους, φθορᾶς, αὐξήσεως, ἀλλοιώσεως, μειώσεως, καὶ τόπων μεταβολῆς, καθ' οὐδὲν τούτων τὸ σῶμα φαίνεται ὑστερούμενον· ἡμεραι [ἡμεραι] δὲ μᾶλλον ὑπνωττον, καὶ ἐστὶν ἀκίνητον, κινήτῳ· τὸ μὲν πεφυκός, τὸ δὲ πεποθός.

*Διαδόχου.*

Περὶ τοῦ, ὅτι καλὸν μηδεμιᾶ ὅλως ὁράσει πεθεσθαι, ἦτο πρὸς ὑπόδειγμα ἡμῶν τοῦ πράγματος, δοῦλος ὑπὸ δεσπότου νύκτωρ, καὶ μετὰ πολλὴν ἀποδημίαν, πρὸ τῶν περιδόλων τῆς οἰκίας καλούμενος, φησὶ τὴν ἀνοιξίν τῶν θυρῶν δι' ὅλου ὁ οἰκέτης ἤρνησατο. Ἐδεῖκε γὰρ μὴ ὁμοιότης αὐτὸν φωνῆς συναρπάσασα προδότῃν παρασκευάσῃ γενέσθαι, ὥνπερ παρ' αὐτοῦ ἐπιστεύετο πραγμάτων. Ὅτινι οὐ μόνον οὐκ ὠργίσθη ἡμέρας γενομένης ὁ κύριος αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ πολλῶν ἐπαίνων ἤξιώσεν, ὅτι καὶ τὴν τοῦ δεσπότου φωνὴν πλάνην εἶναι ἐνόμισε, μὴ τι θέλων τῶν αὐτοῦ ἀπολέσθαι πραγμάτων.

ΑΓΟΣ Δ'.

*Περὶ τῆς μακαρίας, καὶ ἀειμνήστου ὑπακοῆς.*

Πρὸς (1) τοὺς πύκτας ἡμῶν λοιπὸν, καὶ τοῦ Χριστοῦ ἀλλήλους περιῶν ὁ λόγος εὐθέτως κατήνησεν. Παντός μὲν γὰρ καρποῦ προηγείται ἄνθος· πάσης δὲ ὑπακοῆς ξηρατεία, ἡ σώματος, ἡ θελήματος. Ἐν ταῖς δυσὶ γὰρ ταύταις ἀρεταῖς, ὥσπερ ἐν χρυσαῖς πέτρῳι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀόκως ἀνέρχεται ἡ βασια. Καὶ ἴσως περὶ αὐτῆς πνευματοδόχος τις ἐμελίθησε. *Τίς δώσει μοι πέτρῳις ὡσεὶ περιστερᾶς, καὶ πετασθήσομαι διὰ πρακτικῆς, καὶ καταπαύσω διὰ θεωρίας καὶ ταπεινώσεως; Μηδ' αὐτὸ τὸ σχῆμα, εἰ θεοκαί, τῶν ἀνδρείων τούτων πολεμιστῶν παραδράμωμεν τῷ λόγῳ κατάδηλον ποιήσασθαι, πῶς τε τὸν θυρεὸν κατέχουσι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πρὸς τὸν γυμναστήν πιστεως, ἐν αὐτῷ ὡς εἰπεῖν πάντα ἀπιστίας ἡ μεταβάσεως λογισμῶν ἀπωθούμενοι, τῆν τε μάχαιραν τοῦ πνεύματος ἀνατεινοντες διηνεκῶς, καὶ πᾶν ἑαυτῶν θέλημα πλησιάζον αὐτοῖς ἀποκτείνοντες, θώρακάς τε σιδηροῦς προδότης, καὶ ὑπομονῆς ἡμφισμένοι, πᾶσαν ὕβριν καὶ κέντησιν, καὶ βολίδα ἑαυτῶν δι' αὐτῶν ἀποκρουόμενοι· ἔχουσι τε καὶ περιεφθάλιον σωτηρίου τὴν τοῦ προσώπου δι' εὐχῆς σκέπην. Ἰστανται δὲ σύμποδες οὐδ' ὅλως, ἀλλὰ τὸ (2) μὲν εἰς διακονίαν προτείνοντες, τὴν δὲ ἐπὶ προσευχῆν*

<sup>10</sup> Psal. lrv, 7. <sup>11</sup> Ephes. vi, 17.

A materiam augendi cupiditatem affectus, seu passionis: fortibus autem, ne semper in media peccandi materia, et acie contra hostem versari cogantur (seseque periculis obiectare).

*40 Scholion 20.*

Visi et insomnii discrimen ita intelliges: visum est, quod in somno per visionem, quasi in sensu apparet et videtur: insomnium, quod in somno per imaginationem tractatur et cogitatur.

*Scholion 21.*

Per vocem ἀκινήτων sine motu, quietem intelligit: cum autem motus sex modis accipitur pro genere (seu generatione), corruptione, augmentatione, alteratione, diminutione et locorum mutatione, nullo horum carere corpus videtur. Quiescit autem magis dum somnum carpit, et quod per se est mobile, tunc quasi sit immobile, mobile quidem natura sua, immobile quod ita illi accidat.

*Diadochi, c. 38 et 39.*

De eo quod bonum sit, nulli omnino visioni nocturnæ credere, exemplo nobis sit huius rei famulus, quem dominus ex longa peregrinatione reversus, noctu ante vestibulum domus evocet, cui servus nullo modo voluerit aperire: metuerat enim ne se similitudo vocis falleret, et rerum, quas a domino commissas habebat, proditorem faceret. Cui dominus postea die cum illuxisset, non solum iratus non est, sed multis etiam laudibus ornavit, quod domini vocem præstigias existimavit, dum ne quid de rebus domini sui perderet.

GRADUS IV.

*De beata semperque laudando, seu memoranda obedientia.*

Ad pugiles et athletas Christi a nobis deinceps oratio instituetur, quæ loco suo ordineque nobis occurrit. Ut fructum omnem flos præcedit, ita omnem obedientiam fuga mundi, quæ vel corpore fit, vel voluntate. His quippe duabus virtutibus, tanquam aureis quibusdam alis, anima sancta a cælo ardenter enititur. Et fortasse de hac, divini Spiritus haustu ebrius vates cecinit, cum dixit: *Quis mihi dabit pennas sicut columbæ, et volabo per actionem et requiescam* <sup>22</sup> per contemplationem et animi demissionem? Sed enim, si videtur, non prætereundus est hic generosorum bellatorum armaturæ habitus: dictione scilicet explicandum, quomodo tenere solent scutum fidei erga Deum, et religiøsæ palæstræ dictatorem, quo omnem, ut sic loquar, infidelitatis et aversionis cogitationem retundant; et gladium spiritus semper strictum teneant, quo voluntatis contravenientis sensum mactent; thoraces ferreos mansuetudinis et patientiæ induant, quibus omnes contumelias, stimulos, et jacula verborum repellant. Gestent et galeam salutis <sup>23</sup>, præsidis, inquam, pro nobis assidue precantis tegumentum. Stent autem nullis compedit

vinculis liberi, alterumque pedum ad obscunda ministeria extendant; alterum vero ad assiduam precationem immotum teneant. Obedientia est perfecta animæ propriæ, per corporis officia demonstrata abdicatio. Aut contra fortasse: Obedientia est sensuum in anima viva mactatio. Obedientia est motus simplex, et inexcussus: voluntaria mors; incuriosa vita, securum periculum, expedita apud Deum defensio [indefensa Dei propugnatio], mortis securitas, navigatio sine periculo, dormiens peregrinatio. Obedientia est animi in morte securitas, sepultura voluntatis, excitatio humilitatis, quæ non obloquitur [contradicit], non dijudicat, nec bona tanquam mortua, nec vulgi opinione mala sentit. Qui enim animam suam religioso mortificaverit, de omnibus sese ipse purgabit **42** ac defendet; [qui enim sensum animæ suæ pie mactavit, (mortificavit) in omnibus excusabitur.] Obedientia est iudicii cum summo iudicio abdicatio. Principium hujus religiosæ mortis, qua voluntate animi, qua corporis sensu et membrorum, habet labore. Medium alias adhuc laboriosum est, alias caret labore. Finis jam vacat omni sensu laboris, et motu perturbationis. Tum primum perbeatus hic idemque vivus juxta atque mortuus sentit laborem et dolorem cum animadvertit suum se voluntatis sensum secutum, ex quo sui pondus iudicii reformidat.

Quicumque ad religiosæ professionis stadium decurrendum vestem paratis ponere: quicumque jugum Christi in cervicem vestram vultis tollere: quicumque ab hoc ipso puncto temporis impedimenta sarcinarum in alterius humeros rejicere conamini: quicumque vos ipsos in servitutem transcribere et emancipare properatis, ut pro illa veram in libertatem asseramini: quicumque manibus alienis levati, hoc ingens mundi pelagus trajicere cupitis, scitote vos asperam quidem, sed compendiosam viam insistere, quæ unum duntaxat, et unicum in se continet erroris labyrinthum **Idioruthmian** dictum (si pro tui nempe ipsius iudicii sensu, sine ductu alterius velis progredi); quam qui cautus omnino declinarit, hic vero priusquam iter est ingressus, jam ad metam eorum, quæ honesta, religiosa, et Deo grata videntur, pervenit. Obedientia quippe nihil aliud est, quam sibi ipsi in omnibus per omnem vitam ad mortem usque diffidere. Quicumque cervicem iugo Domini subijcere **43** et submissionis ac salutis studio nostram salutem alteri in Domino vere committere volumus, ante ingressum religionis (si qua tamen in nobis est mica salis, astutiæ, inquam, et prudentiæ) gubernatorem diligenter ante exploremus et excutiamus, atque, ut ita loquar, totum peritentemus, ne pro navarcho in remigem; pro medico in ægrum, pro perfecto in vitiosum et affectibus obnoxium incidamus, adeoque, dum portum quærimus, in Scyllam et Charybdim cum certo naufragii exitio impingamus. Cæterum ubi stadium pietatis et obedientiæ ingressi fuerimus, bonum præsidem nostrum nequaquam amplius judicabimus, neque illius mores ulla ratione ad iudicii nostri censuram revocabimus, quamvis nonnullas, ut in homine, labe maculasve exiguas notaverimus: alioqui nul-

ἀκίνητον ἔχοντες. Ὑπακοή ἐστὶν ἀρνῆσις ψυχῆς οικίας πανταλῆς διὰ σώματος ἐπιδεικνυμένη ἐνεργῶς. Ἡ τάχα τὸ ἔμπαλιν, ὑπακοή ἐστὶ· (3) νέκρωσις μελῶν ἐν ζώῳ διανοία. Ὑπακοή ἐστὶν ἀνεξέταστος κίνησις, ἐκούσιος θάνατος, ἀπερίεργος ζωὴ, ἀμέριμος κίνδυνος (4), ἀμελέητος [ἀμελέτητος] Θεοῦ ἀπολογία· ἀφοβία θανάτου, ἀκίνδυνος πλοῦς, ὑπνοῦσα ὀδοπορία. Ὑπακοή ἐστὶ μνημα θελήσεως, καὶ ἔγερσις ταπεινώσεως· οὐκ ἀντερεῖ, ἢ διακρίνει νεκρὸς ἐν ἀγαθοῖς, ἢ τὸ δοκεῖν πονηροῦς. Ὁ γὰρ (5) θανατώσας αὐτοῦ εὐσεβῶς τὴν ψυχὴν, ὑπὲρ πάντων ἀπολογησεται. Ὑπακοή ἐστὶν ἀπόθεσις (6) διακρίσεως ἐν πλοῦτι διακρίσεως, ἀρχὴ (7) μὲν νεκρώσεως, καὶ ψυχῆς θελήματος, καὶ μέλιτος σώματος πόνου· μεσότης δὲ ποτε μὲν πόνος, ποτὲ δὲ ἀπονία· τέλος δὲ ἀναίσθησία λοιπὸν πᾶσα, καὶ ἀκίνησία πόνου· τότε πονῶν ὁρᾶται, καὶ ἀλγυνόμενος ὁ ζῶν νεκρὸς οὗτος ὁ μακαρίτης, ὅταν ἑαυτὸν ἴβηται τὸ οἰκεῖον ποιῶντα θέλημα, θεοδικότα τὴν βασταγὴν τοῦ ἑαυτοῦ κρίματος.

Ὅσοι (8) πρὸς τὸ στάδιον τῆς νοερᾶς ὁμολογίας ἐπεχειρήσατε ἀποδοῦσαθαί· ὅσοι τὸν τοῦ Χριστοῦ ζυγὸν ἐπὶ τὸν οἰκεῖον ἀρχίνα ἄραι βούλασθε· ὅσοι ἐκ τούτου τὸ ἑαυτῶν φορτίον ἐπὶ τὸν τοῦ ἑτέρου τρέχον ἐπιθεῖναι σπουδάζετε· ὅσοι τὰς ἑαυτῶν ὠνάς γράψαι ἐκούσιως σπεύδατε, καὶ ἀντ' ἐκείνων ἐλευθερίαν γραφήναι ὑμῖν βούλασθε· ὅσοι χερσὶν ἑτέρων ἀνυψούμενοι νηχόμενοι τὸ μέγα τοῦτο περαιούσθε πλάγος, γνῶτε ὡς σύντομόν τινα, καὶ τραχίαν ὄδον βαδίζειν ἐπεχειρήσατε, μίαν πλάνην καὶ μόνην ἐν αὐτῇ κερτημένοι, αὕτη δὲ καλεῖται (9) ἰδιουρθμία· ὁ γὰρ ταύτην εἰς ἅπαν ἀπαρνησάμενος, ἐν οἷς δοκεῖ εἶναι καλοῖς (10), καὶ πνευματικοῖς, καὶ θεαρέστοις κροτῶ τοῦ βαδίζοντος ἔρθασεν. Ὑπακοή γὰρ ἐστὶν ἀπιστία ἑαυτῶ ἐν τοῖς καλοῖς ἅπασι μέτροις τῆς ζωῆς. Μέλλοντες ἐν Κυρίῳ τὸν ἑαυτῶν ἀρχίνα κλίνειν, σκοπῶ μὲν καὶ λόγῳ ταπεινοφροσύνης, καὶ κυρίως τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἑτέρῳ, ἐν Κυρίῳ πιστεύειν· πρὸ μὲν τῆς εἰσόδου, εἴπαρ τις πονηρία, καὶ φρόνησις παρ' ἡμῖν τυγχάνει, τὸν κυβερνήτην ἀνακρίνωμεν, καὶ ἐξετάσωμεν, καὶ, ἴν' οὕτως εἴπω, κειράσωμεν, ἵνα μὴ τῷ ναύτῃ ὡς κυβερνήτῃ, καὶ τῷ νοσούντι ὡς ἰατρῷ, καὶ τῷ ἔμπαθει ὡς ἀπαθει, καὶ τῷ (11) κλάγει ὡς λιμῆνι περιπετόντες, ἔτοιμον ἑαυτῆς εὐρησώμεν ναυάγιον. Μετὰ δὲ τὴν ἐν τῷ σταδίῳ λοιπὸν τῆς εὐσεβείας, καὶ ὑποταγῆς εἰσοδόν, (12) μηκέτι τὸν καλὸν ἡμῶν ἀγωνοθέτην ἐν τινὶ τῷ σύνολοι (13) ἀνακρίνωμεν, κἂν τινα ἐν αὐτῷ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ ἴσως εἴη βραχέα πλημμελήματα θεασώμεθα. Εἰ δὲ μὴ, οὐδὲν ἐκ τῆς ὑποταγῆς οἱ ἀνακρίνοντες ὠφελοῦμεθα. Ἀνάγκη πᾶσα τοὺς βουλομένους ἐν τοῖς ἐπιστατοῦσι πιστῶν ἀδίστακτον διὰ παντός κατέχειν, τὰ τούτων κατορθώματα ἐν τῇ αὐτῶν καρδίᾳ ἀνεξάλειπτα, καὶ αἰμνύοντα φυλάττειν, ἵνα ὅτε οἱ δαίμονες ἡμῖν ἀπιστίαν πρὸς αὐτοὺς σπαίρωσιν, ἐκ τῶν ἐν ἡμῖν μνημονευομένων ἀποφωμώσωμεν. Καθόσον γὰρ ἡ πίστις θάλλει ἐν

τῆ καρδίᾳ, κατὰ τοσοῦτον καὶ τὸ σῶμα σπειροῦσι ἐν τῇ Ἀ  
 ζικονίᾳ. Ἐπάν δὲ εἰς ἀπιστίαν προσκόβῃ, ἐπιστῶ·  
 Πάντως γὰρ ὁ οὐκ ἐκ πίστεως, ἀμαρτία ἐστίν.  
 Ἐπάν σε ὁ λογισμὸς ἀνακρίναι, ἢ κατακρίναι τὸν  
 προηγούμενον ὑποβάλλῃ, ὡς ἀπὸ πορνείας ἀποπηδη-  
 σον μὴ ἔλως τῷ ὄρει τοῦτοφ παράσχης ἄδειαν· μὴ  
 τίπον, μὴ εἰσοδόν, μὴ ἀρχήν. Φθέγγου δὲ πρὸς τὸν  
 δράκοντα· Ὁ ἀπαταίων· οὐκ ἐγὼ τοῦ ἀρχοντος, ἀλλ'  
 αὐτὸς τὸ ἐμὸν κρίμα ἀνεδίξατο· οὐκ ἐγὼ ἐκαίνου, ἀλλ'  
 αὐτὸς ἐμοῦ κριτῆς καθέστηκεν. Ὅπλον μὲν οἱ Πατέ-  
 ρες· τὴν ψαλμῶδιαν, τὴν δὲ προσευχὴν τείχος, λουτή-  
 ρα δὲ τὸ ἄμωμον δάκρυον εἶναι ὀρίζονται· τὴν δὲ μα-  
 καρίαν ὑπακοὴν ὁμολογίαν ἔκριναν, ἧς (14) χωρὶς  
 οὐδεὶς τῶν ἐμπαθῶν ἔφεται τὸν Κύριον· ὁ ὑποτακτι-  
 κὸς αὐτὸς τὴν ψῆφον καθ' ἑαυτοῦ ἐκφέρει εἰ μὲν (cod.  
 A., γὰρ) διὰ (15) Κύριον τελειὸς ὑπακούοι, εἰ καὶ μὴ  
 ὀφείει τελειῶς, τὸ ἑαυτοῦ κρίμα ἐξεδύσατο. Εἰ δὲ τὸ ἑαυ-  
 τοῦ ἐν τισὶν ἐκκληροῖ ὄθλημα, ἢ καὶ ὀφείει ὑπακούειν,  
 αὐτὸς τὸ φορτίον ἐπιφέρειται· εἰ μόντοι αὐτὸν ἐλέγχων  
 ὁ προεστὼς οὐκ ἐπαύσατο, εὖ ἂν ἔχοι· εἰ δὲ (16) σε-  
 σιούπηκε, τί λέγειν οὐκ ἔχω. Οἱ ἐν (17) ἀλότῃ ὑπο-  
 τασόμενοι ἐν Κυρίῳ καλὸν ἄρμονον περαιοῦσι [cod.  
 A. περιαιούνται], μὴ κεννηκότες ἑαυτοὺς δι' ἀκριβο-  
 λογίαν τὴν εἰς δαιμόνων πανουργίαν. Πρὸ πάντων  
 ἐξομολογησώμεθα τῷ καλῷ ἡμῶν δικαστῇ καὶ μόνῳ,  
 εἰ δὲ κελεύει καὶ πᾶσι· μύλωνες γὰρ θριαμβεύ-  
 μενοι, οὐ προκίβοις ἐπὶ τὰ χεῖρον, ἀλλ' ἰαθήσου-  
 νται. Φοβερὸν που παραγεγόμενος ἐν κοινοβίῳ καλοῦ  
 κριστοῦ, καὶ ποιμένος ἑώρακα κρεττίον.

C tentiam. Nam si in gratiam numinis perfecte  
 obediens, quamvis non videatur perfecte id facere, iudicio tamen se liberavit. Quod si quacunque in  
 re pro suæ voluntatis arbitratu quid fecerit, etiamsi obsequi videatur, divini tamen iudicii discrimen  
 adhibet. Si tamen ipsum cœnobii præfectus assiduo verborum jurgio everberare non cessabit, nondum est  
 conclamatus. Si vero cœnobiarcha tacuerit (tanquam de desperato) non habeo quod dicam. Qui in  
 Domino cum simplicitate subjecti, per curiosam rerum imperatarum disquisitionem insidias, et artes  
 dæmonum in se non concitant, felicitæ vitæ staliuū decurrant. Sed primum omnium, optimo iudici  
 nostro præteritæ vitæ peccata aperiamus, idque vel soli, vel si imperet ille, omnibus. Ostensa quippe  
 et in publicum prolata vulnera facile curabuntur neque recrudescunt neque amplius.

Τετύχησεν γὰρ μου ἐκεῖσε ὑπάρχοντος, τινὰ ἐκ λη-  
 στρικῆς τάξεως τῆ μοναχικῆ προσελθεῖν πολιτείᾳ,  
 ὃν ὁ ἀριστος ἐκεῖνος ποιμὴν, καὶ ἱερεὺς ἐκείλευσεν  
 ἐπὶ ἡμέρας ἑπτὰ ἀναπαύσεως ἀπάσης ἀπολαῦσαι  
 πρὸς θεωρίαν καὶ μόνην τῆς ἐν τόπῳ καταστάσεως.  
 Μετὰ οὖν τὴν (18) ἑβδόμην προσκαλεσάμενος  
 αὐτὸν κατ' ἰδίαν ὁ ποιμὴν ἤρωτα, εἰ ἀρεστὸν αὐτῷ  
 τὴν συνοίησιν μετ' αὐτῶν ποιήσασθαι· ὡς δὲ συν-  
 θέμενον αὐτὸν μετὰ πάσης εὐλικρινείας ἰθεύσατο,  
 καλὴν ἤρωτα εἰ αὐτῷ ἔπιπον ἐν τῷ κόσμῳ πῆρα-  
 κται. Ὡς δὲ οἶδεν αὐτὸν εὖν τῷ λόγῳ πάντων προ-  
 θύμων ἐξομολογησάμενον, πάλιν πρὸς αὐτὸν (19)  
 παύρων ἔλεγε· Βούλομαι σε, φησὶν, ἐπὶ πάσης τῆς  
 ἀδιαιφρότητος ταῦτα θριαμβεύσαι. Ὁ δὲ ἔνωσ· τὴν  
 ἑαυτοῦ ἀμαρτίαν μισήσας (20) ἐκαίνου, καὶ αἰσχύνῃς  
 ἀπάσης καταφρονήσας ἀδιστάκτως ὑπέσχετο· καὶ  
 εἰ βούλει, φησὶ, κατὰ μέσον Ἀλεξάνδρου τῆς πό-  
 λεως. Ἐἶτα συναθροῖται ὁ ποιμὴν ἐν τῷ Κυριακῷ  
 πάντα τὰ πρόβατα τὸν ἀριθμὸν τριακόσια τριάκοντα,  
 καὶ τῆς θείας συνάξεως τελουμένης· ἦν γὰρ Κυριακῆ  
 Rom. xiv, 23.

(a) Quod oras Alexandriæ, ut scholiastes docet, non Raithu, ut olim existimabam.

Alexandria foro facinora mea proclamabo. Ergo (ubi promptum vidit) coacto pastor in templo toto ovili cœtuque fratrum (erant inibi trecenti supra triginta), dum res divina fieret, erat enim dies Dominica, secundum Evangelii lectionem, reum illum, jam tum inculpatum, introducit, manus post terga revinctum, horrido cilicii sacco cinctum, caput cinere conspersum, fune per quosdam e cœnobio tractum, et perfunctorie verberatum, ut ipsa viri species terreret omnes, ipsoque primo aspectu **46** omnes perculti in apertum prorumperent eculatum: nemo enim quid rei gereretur ante agnoverat. Cum deinde reus ad fores templi pervenisset, sacer ille et humanæ salutis studiosus antistes ingenti voce intonuit, illoque compellat: Siste gradum, inquit, indignus es, qui pedem huc inferas. Hic ille voce e sacro pastoris ore ad se delata attonitus (ut juratissimus nobis affirmabat se non loquentis vocem, sed fulminantis tonitru aulisse), illico pronus in faciem plenus terroris ac tremoris concidit. Jacentem humi et pavementum largo lacrymarum imbre irrigantem, rursus ille mirandus animorum medicus (qui salutem illius miseri omnibus modis procurabat, omnibusque forinam vere salutaris et efficacis humilitatis proponere cupiebat) hortatur imperatque, uti quidquid (impie sceleratoque) egisset sigillatim per capita singula ordine exponat. Ergo cum horrore omnium omnia speciatim confitetur, omniumque aures attonitas reddit, dum facinora aperit fanda, infanda; quæque ex naturæ consuetudine, quæque contra naturam in homines, et jumenta peccarat. Non tacuit veneficia, non cædes, non alia, quæque aures horreant, quæque chartæ erubescant. Confessione ergo purgatum, statim jubet in monachum attonderi, et in fratrum contubernium admitti. Ego vero sapientis viri (præsulis inquam) admiratus sapientiam seorsim ex illo percontabar, qua gratia tale tamque inusitatum spectaculum instituisset. Ille vero ut verus medicus: *Duas, inquit, ob causas id feci; primum uti sua crimina **47** publice confitentem per præsentem verecundix ruborem, ab æterno ignominix pudore liberarem; quod et factum est. Nam prius quam de terra surgeret, omnium scelerum veniam a Deo impetravit. Nec est, mi Joannes, quod ea de re dubites. E cœtu quippe fratrum fuit, qui affirmatissime, spectabam, inquit, formidandum quemdam virum, qui librum scriptum et calamum manu tenebat, et simul ac, inquit, ille humi fusus peccatum pronuntiarat, penna illud ille formidabilis signavit (scu expunxit). Et vero merito: *Dixi enim, inquit Vates, confitebor adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti iniquitatem cordis mei*<sup>41</sup>. Deinde quod inter meos essent, qui suas nexas nunquam aperuerant, ut hoc modo ad detegenda peccata commoverem: nemo quippe sine confessione veniam delictorum impetrat. Sed præter hæc, multa alia digna admiratione, dignaque litteris et monumentis apud illum sempiterna memoria celebrandum*

τῶν ἡμερῶν, μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ Εὐαγγελίου εισφέρει λοιπὸν τὸν ἀμεμπτον κατάδινον ἐκεῖνον ὑπὸ τινῶν ἀδελφῶν συρόμενον καὶ μετρίως τυπόμενον, τὰς χεῖρας δι' ὀπισθεν δεδεμένον, καὶ σάκκον τρίχινον ἡμφιεσμένον, καὶ σποδὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ὡς καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς θεωρίας ἅπαντας καταπλαγέντας εὐθέως τῷ κλαυθμῷ ἀλαλαξαί· οὐ γὰρ ἔγνω τις τὸ γινόμενον. Ἐἶτα ὡς πλησίον τῶν τῆς ἐκκλησίας πυλῶν ἔφθασε, προσφωνεῖ αὐτῷ ἡ ἱερὰ ἐκείνη τοῦ φιλανθρώπου κεφαλῆ μεγάλη τῆ φωνῆ· *Στῆθι, ἀνάξιος γὰρ ὑπάρχεις τῆς ἐνταῦθα εἰσόδου. Ἐκπλαγεὶς οὖν ἐπὶ τῆ τοῦ ποιμένου ἐξ ἱερατείου ἐναχθείση πρὸς αὐτὸν φωνῆ· ἐνομίξῃ γὰρ, ὡς ἔσχατον ἡμᾶς ὄρκοις ἐπληροφύρει, οὐκ ἀνθρώπου, ἀλλὰ βροντῆς ἀκροῦσαι· πίπτει μὲν εὐθέως ἐπὶ πρόσωπον ἔντρομος γενόμενος, καὶ ὅλος τῷ φόβῳ κλονηθεὶς. Χαμαὶ τοίνυν ὑπάρχων, καὶ τὸ ἔδαφος τοῖς δάκρυσι βρέχων, ἐπιτρέπεται πάλιν παρὰ τοῦ θαυμασίου ἱατροῦ τοῦ τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ ἐν ἅπασιν πραγματευομένου, καὶ τύπον σωτηρίας καὶ ἐνεργοῦς ταπεινώσεως πᾶσι παρέχοντος, εἰπεῖν πάντα τὰ πεπραγμένα αὐτῷ κατ' εἶδος ἐπὶ πάντων. Ὁ δὲ μετὰ φόβου ἐξομολογεῖ τὰ ἅπαντα καθ' ἐν πᾶσαν ἀκοὴν ξενίζονται· οὐ μόνον τὰ σωματικὰ κατὰ φύσιν, καὶ παρὰ φύσιν, ἐν λογικοῖς τε ζώοις, καὶ ἀλόγοις· ἀλλὰ γε καὶ ἄχρι φαρμακείων, καὶ φόνων, καὶ ἐτέρων, ὧν οὐ θέμις ἀκοῦσαι, ἢ γραφῆ παραδοῦναι (21). Ἐξομολογησάμενον τοίνυν ἐπιτρέπεται εὐθέως ἀποκαρθῆναι, καὶ τοῖς ἀδελφοῖς συγκαταριθμηθῆναι. Ἐγὼ δὲ τὴν τοῦ ὁσίου ἐκεῖνου θαυμάσας σοφίαν, ἡρώτων ἰδίᾳ, τίνας χάριν τὴ τοιοῦτον (22) ξένον σῆμα πεποίηκεν. Ὁ δὲ δυντὸς ἱατρός· Δύο τούτων χάριν, φησὶν· πρῶτον μὲν ἐν αὐτὸν ἐξομολογησάμενον διὰ τῆς παρουσίας αἰσχύνης, τῆς μελλούσης ἀπαλλάξω, ὅπερ καὶ γέγονεν. Οὐ γὰρ ἀνέστη τοῦ ἐδάφους, ὡ ἀδελφε Ἰωάννης, ἄχρις οὐ τῆς πάντων ἀφέσεως τετύχηκε· καὶ μὴ ἀπίσται· τίς γὰρ μοι τῶν ἐκεῖσε τυγχανόντων θεοδάρβηκεν ἀδελφὸς λέγων· ὅτι, φησὶν, ἐθεώρουν τινὰ φοβερόν κατέγοντα χάρτην γεγραμμένον, καὶ κλάμον· καὶ ἄμα, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν ὁ κείμενος ἔλεγε, ταύτην ἐκεῖνος τῷ καλῶμυ ἐχάραττεν, καὶ εἰκότως· *Εἶπα γὰρ, φησὶν· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ· καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου.* Δεύτερον δὲ, ἐπειδὴ τινὰς κέκτημαι ἀνεξαγόρευτα πταίσματα ἔχοντας, καὶ διὰ τοῦτο λοιπὸν ἐκεῖνος εἰς ἐξομολόγησιν προτρεπόμενος, ἦς χωρὶς οὐδεὶς ἀφέσεως τεύξεται· καὶ ἕτερα μὲν οὖν πολλὰ ἀξιοθαύμαστα, καὶ ἀξιωμαθόμενευτα παρὰ τῷ ἀειμνήστῳ ἐκεῖνῳ ἐώρακα ποιμένα, καὶ ποίμνη, ὧν τὰ πλεῖστα ὅμιλιν κατὰδὲλα ποιῆσαι πειράσομαι· ἔμεινα γὰρ παρ' αὐτῷ χρόνον οὐκ ὀλίγον τὴν αὐτῶν ἀνιχνεύων πολιτείας, καὶ ἐπὶ ταύτῃ μεγάλως ἐξιστάμενος, πῶς τε οἱ ἐπίγειοι ἐκεῖνοι τοὺς οὐρανίους ἐμιμῶντο.*

<sup>41</sup> Psal. xxxi, 5.



pastorem, et gregem coram spectavi, quorum vobis maximam partem conator enarrare, moratus sum enim apud illum non brevi tempore, quo omnium illorum vitam, mores et statum investigavi, et præ admiratione prope in stuporem datus sum, quando vidi quo pacto mortales ad immortalium cœlitum vitam et perfectionem eniterentur.

Ἦν μὲν οὖν ἀγάπη παρ' αὐτοῖς, δεσμός· ἄλυτος· ἄκαὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, πάσης πειρήσιας καὶ ἀργολογίας ἀπηλλαγμένη. Ἦσκούν δὲ περὶ πάντων τοῦτο, τὸ μὴ πλῆξαι ἀδελφοῦ τῆν συνείδησιν ἐν τινι. Εἰ δὲ που ἐφάνη τις μισᾶλληλος, τοῦτον ὁ ποιμὴν ἐν τῷ ἀφοριστικῷ μοναστηρίῳ ὡς κατακρίτον ἐξώριζεν. Ποτὲ δὲ τις τῶν ἀδελφῶν, πρὸς αὐτὸν τὸν πλησίον (23) λοιδορήσαντος, παραυτίκα διωχθῆναι αὐτὸν ὁ πανόσιος προσέταξε, λέγων μὴ συγχωρεῖν εἶναι ἐν τῇ μονῇ ἑρατὸν, καὶ ἄθρατον διάβολον. Εἶδον ἐγὼ παρὰ τοῖς ὁσίοις· ἐκείνοις δησιφύρα, καὶ ἀξιάγαστα δυνως· πράγματα· ἀδελφότητά τε κατὰ Κύριον συγγεγεννημένην, καὶ συνδεδεμένην, θαυμαστὴν κεκτημένην, καὶ τὴν ἐργασίαν, καὶ τὴν θεωρίαν. Οὕτως γὰρ ἑαυτοὺς τοῖς θεοῖς ἐξέτριβον, καὶ ἐγύμναζον καταρθώμασιν, ὡς μὴ δεῖσθαι σχεδὸν τῆς τοῦ προσεσηκῶτος ὑπομνήσεως· ἀλλ' ἰδιαιρέτως ἀλλήλους πρὸς τὴν θεῖαν διυπνίζεον ἐγρήγορον. Ἦν γὰρ αὐτοῖς ὠρισμένα τε, καὶ μεμελετημένα, καὶ πεπαγιωμένα ὄσια τινα, καὶ θεῖα γυμνάσματα. Εἰ ἔδοξε γάρ τινα αὐτῶν ποτε τοῦ προσεσηκῶτος μὴ παρόντος λοιδορίας, ἢ κατακρίσεως, ἢ ὄλων ἀργολογίας ἐρξασθαι, νεύματι αὐτὸν ἀγνώστως ἀδελφός τις ἕτερος ὑπομνησκῶν λελθόντως κατέπαυεν. Εἰ δὲ καὶ οὐκ ἦσθετο ἴσως, βαλὼν λοιπὸν μετάνοιαν ὁ ὑπομνήσκων ἀνεχώρει. Ἦν δὲ αὐτοῖς ἀληθὺς (εἰ δεοίτο φθέγγασθαι) καὶ δῆστος συλλαβία, ἢ τοῦ θανάτου ἀνάμνησις, καὶ κρίσεως αἰωνίου ἔνοια.

batque. Quod si monitus non sentire vel advertere videretur, tum monitor, prostrato ante illum in poenitentis modum corpore, recedebat. Erat illis (cum loquendum esset) sermocinatio assidua et perpetua de futura morte, deque iudicii extremi meditatione.

Οὐ σιωπήσω ὑμῖν φράσαι τοῦ ὀφιοποιοῦ τῶν αὐτόθι τὸ παραδοξότατον κατόρθωμα. Ὁρῶν γὰρ αὐτὸν ἀένναον ἐν τῇ διακονίᾳ κεκτημένον τὴν σύννοιαν, καὶ τὸ δάκρυον, ἔχτενον ἐπαγγελίας μοι, πόθεν τῆς τοιαύτης χάριτος ἤξιωθῆ. Ὁ δὲ βιασθεὶς παρ' ἐμοῦ ἀπεκρίνατο· Οὐδέποτε, φησὶν, ἀνθρώποις με δουλεύειν ἐγγενώκα, ἀλλὰ τῷ Θεῷ· καὶ τῆς ἡσυχίας πάσης ἀνάξιον ἑαυτὸν καταδικάσας, αὐτὴν τὴν τοῦ πυρὸς θέαν ὑπόμνησιν τῆς μελλούσης φλογὸς διὰ παντὸς κέκτημαι. Ἄλλου παραδόξου αὐτῶν ἀκουσώμεθα κατορθώματος. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἐπ' αὐτῆς τῆς τραπέζης, τῆς νοεράς ἐργασίας ἐπαύοντο. Σισημειωμένῳ δὲ ἦθει τιμὴ ἀγνώστῳ, καὶ νεύματι τῆς κατὰ ψυχὴν ἑαυτοῦς προσευχῆς ὑπεμνήσκον οἱ μακάριοι· οὐκ ἐν τῇ τραπέζῃ δὲ τοῦτο ποιοῦντες μόνον ἐφαίνοντο, ἀλλὰ καὶ κατὰ πάσαν ἑαυτῶν ἀπάντησιν τε καὶ συνόδον. Εἰ ποτε δὲ παράπτωμά τις αὐτῶν πεποίηκε, πλείεστας ἰεσιας παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐδέχτο αὐτοῖς περὶ τούτου πρὸς τὸν ποιμένα καταλιπεῖν τὴν φροντίδα, καὶ ἀπολογίαν, καὶ ἐπίπληξιν· ὅθεν ὁ μέγας τῆν τῶν μαθητῶν ἁγιγούς ἐργασίαν, κουφοτέρως λοιπὸν καὶ τὰς ἐπιτιμήσεις παρεῖχεν, ὡς γινώσκων ἀνεύθυνον ὑπάρχειν τὸν ἐπιτιμώμενον· οὐ μέντοι καὶ ἐπέζητει τὸν κυρίως ἐπιπεσόντα τῷ πταίσματι. Ποῦ

Erat ergo apud illos vinculum charitatis indissolubile, et quod magis admireris remotum ab omni libertatis procacioris aut vanioris sermonis. Frae cunctis autem magnopere cavebant, ne alter alterius conscientiam vulneraret. **48** aut ulla in re percelleret. Quod si quis ex illo contubernio aliorum osor deprehenderetur, hunc vero pastor ille in se junctum ab aliis cœnobium, tanquam reum in exilium amandabat. Conviciatus erat olim alter alteri, cum extemplo sanctissimus ille præses conviciatorem ejici præcepit, quod negaret par esse ut in cœnobio gemini sint demones, spectabilis alter, et alter inaspectabilis (hoc est alter diabolus, et alter homo similis diabolo). Spectavi ego apud illos venerandos Patres cum utilia, tum revera admiranda, sodalitate, inquam, ex mente divina collectam, et inter se charitatis nexu devinctam sane, quod simul admirandam et actionem et contemplationem complecteretur. Adeo enim se rerum divinarum studiis dedebant, exercebantque, uti nullius fere magistri admonitione indigerent, sed ipsi inter se ad virtutem et alacritatem quamdam divinam satis alter alterum excitaret. Erant enim illis certæ quædam, ac definitæ meditationeque et fixæ divinarum exercitationum leges. Nam cum, absente antistite, quispiam vel calumniæ, vel temerarii iudicii, vel otiosi sermonis auctor esset, hunc proximum occulta nutus significatione clam de officio admonchat, reprime-

videretur, tum monitor, prostrato ante illum in poenitentis modum corpore, recedebat. Erat illis (cum loquendum esset) sermocinatio assidua et perpetua de futura morte, deque iudicii extremi meditatione.

**C** Non possum hic facere quin vobis exponam **49** coci illius loci rarissimam et plane singularem virtutem. Nam cum in culinæ ministerio perpetuo occupatum viderem, et sibi tamen semper presentem jugique lacrymarum fonte inundatum, rogavi ne mihi aperire gravaretur, qua ratione tantam a Deo gratiam impetrasset. Coactus ille mea importunitate respondit: Non homini unquam, sed Deo ministrare visus, omni me, inquit, quiete indignum arbitratus sum, et per contemplationem ignis presentis assiduam futuri inferorum incendii memoriam excitare consuevi. Aliud horum non minus rarum et inusitatum pietatis exemplum audiamus. Nec, dum ad mensam accumberent, ab caelestium rerum meditatione animum remittebant. Nam **D** more quodam per occulta signa, et nutus perbeati illi seipsos in animo ad preces revocabant. Neque hoc sub mensam tantum, sed quandoocumque sibi nutuo occurrebant, aut alioquin conveniebant. Quod si quis quid offensusset peccassetve, multis illum precibus alii adierunt, rogantique uti sibi curam causamque et poenam relinqueret, qua se apud præsulem satisfacturos pollicebantur. Unde fiebat uti magnus ille cœnobii præses, quod suorum

religiosorum studia non ignoraret, et illum, qui cul-  
 pam pro altero profitebatur, innocentem esse sciret, A  
 multo leviores poenas pro delictis irrogaret; imo ne  
 quæreret quidem quisesset, qui revera peccasset. Ubi  
 unquam apud illos vel vana instituta colloquia vel jo-  
 corum leporumve mentio. Si quis cum altero jurgari  
 cœpisset, alius, qui forte transibat, 50 in poenitentis  
 modum abjectus iram dissolvit. Quos si injuriarum  
 memores sensisset, congressum illorum et impetum  
 illi, qui proximas ababbate partes administrabat, si-  
 gnificavit, et ante solem occasum illos inter se com-  
 ponebat. Quod si duriores medicinam non admitterent,  
 neque reconciliari se paterentur, a mensa tantisper  
 arcebantur, quoad positus odiis amicitiam redintegra-  
 rent, aut omnino e contubernio sodalitatibus elimina-  
 bantur. Erat vero et hæc illorum diligentia laude dig-  
 na, neque, ut videtur, frustra adhibita, sed ingentem  
 omnibus utilitatem et fructum afferebat. Complures  
 quippe ex illis sanctis viris agendo simul et contem-  
 plando valebant, juxtaque consulti, prudentes et hu-  
 miles habebantur. Percellere poterat quempiam, et  
 illud cœleste apud illos spectaculum. Quippe videre  
 erat viros canitie venerandos, oris majestate suspi-  
 ciendos ritu infantium ad obsequia præsidis accur-  
 rere, ut qui summam in ipsa submissione gloriam  
 collocarent. Spectavi illic viros, qui quinquaginta cir-  
 citer annos sub obedientiæ jugo vixerant, quos per-  
 contabar æquam ex tanto labore consolationem per-  
 cepissent? Illic alii se ad tantam animi demissionem  
 descendisse memorabant, per quam de cætero bel-  
 lum omne in omnem vitam repulissent: alii ad  
 eum locum se progressos affirmabant, uti nullam  
 ex convicio, nullam ex quocunque contumelia mole-  
 stiam aut perturbationem sentirent. Vidi alios ex illo  
 laudatissimorum numero, venerando 51 quodam  
 flore canorum aspersos, et quasi cœlesti vultu refu-  
 lgentes qui ad summam vitæ innocentiam, sapientissi-  
 mamque simplicitatem summa voluntatis alacritate,  
 Deique ductu pervenerunt. Quemadmodum enim  
 malus quodammodo duo est; aliud quod videtur,  
 aliud quod est, nec apparet: ita simplex non gemi-  
 num, sed unum quid est. Nullus aliquis ibi erat  
 profano sæculi vulgo reperitur, quos deliros  
 senes appellant: sed omnes, qua habitu quidem  
 externo oris, miles omnino, et suaves, atque hilares,  
 et qui nihil vel in sermone, vel moribus fictum, vel  
 solum, vel non sincerum præ se ferrent (qua re nihil inter  
 mortales rarius potest reperiri); qua  
 vero animi intus affectu, in Deo et præside suo,  
 tanquam infantes fraude dolique carentes, conquis-  
 cebant torvam interiù et trucem in demones, et  
 vitia actum mentis intorquentes.

Vita me (venerande audistes, et Deo dilecta D  
 sodalitas) citius deficiet, quam possim beato-  
 rum illorum virtutes, et mores plane cœlestes  
 enarrando explicare. Sed enim præstat nos  
 librum nostrum explicandis illorum laboribus  
 et sudoribus illustrare, et vos ad rerum cœ-  
 lestium studium potius, quam nostris præceptis  
 excitare. Quis enim inficias eat, deteriora ab  
 præstantioribus exornari? Illud duntaxat vos  
 oratos velim, ne quid a nobis solum tradi  
 scribive existimetis. Solet enim abrogata hi-  
 storice fides omnem tollere fructum lectionis.

ποτα παρ' ἐκείνοις ἐπιπολιτεύτο ἀργολογίας, ἢ εὐ-  
 τρατείας ὑπόμνησις; Καὶ ἐφ' αὐτοὺς τῶν ἐν αὐτοῖς  
 ἀμφιβολίας πρὸς τὸν πλησίον ἤρξαιτο, παρῶν ἑτεροῦ,  
 καὶ μετάνοιαν πεπονηκώς τὴν ὀργὴν διεσκέδαζεν.  
 Εἰ δὲ μνησικακούντας ἤθετο, τῷ τὰ δεύτερα τοῦ (24)  
 προσετώτος δέκοντι τὴν ἑρμῆν ἀπήγγειλε, καὶ πρὸ  
 τῆς ἡλίου δύσεως διαλλάττεσθαι αὐτοὺς ἑαυτοῖς παρ-  
 εσκευάζεν. Εἰ δὲ σκληρυνόμενοι ἐσκληρύνοντο, ἢ μὴ  
 μεταλαμβάνειν τροφῆς ἕχρι τῆς διαλλαγῆς ἐπιτι-  
 μῶντο· ἢ τῆς μονῆς ἐξεδάλλοντο. Ἦν δὲ ἡ ἀξίειται-  
 νος καὶ αὐτὴ ἀκρίβεια παρ' αὐτοῖς οὐ [C. A. οὐκ  
 ἀπλῶς οὕτως, καὶ ὡς ἔτυχεν] μάτῃ ἐπιτελουμένη·  
 ἀλλὰ γε τὸν καρπὸν πολλῶν ποιούσα καὶ θελοῦσα. Πολ-  
 λοι γὰρ παρ' αὐτοῖς τοῖς ὁσίοις ἀνεδείχθησαν πρακτι-  
 κοὶ τε καὶ διορατικοὶ, διακριτικοὶ τε καὶ ταπεινό-  
 φρονες. Καὶ ἦν ἰδεῖν φοβερὴν ἐπ' ἐκείνοις, καὶ ἀγγε-  
 λοπρεπὲς θέαμα· πολιὰς αἰδεσίμους, καὶ ἱεροπρεπεῖς  
 δικτὴν νηπίων τῇ ὑπακοῇ ἐπιτρέχοντας, καὶ καύχημα  
 μέγιστον κεκτημένους τὴν ἑαυτῶν ταπεινώσιν. Ἐώ-  
 ρακα ἐκεῖσε ἀνδρας περὶ τὰ πενήκοντα ἔτη ἐν τῇ  
 ὑπακοῇ ἔχοντας, οὓς ἰκτενεύον μαθεῖν, τίνα ἐκ τοῦ  
 τοσούτου κόπου παραμυθίαν προσείδοντο· ἂν εἰ  
 μὲν εἰς ἄβυσσον ταπεινοφροσύνης κατιντηζέται· λοι-  
 πὸν ἑαυτοῖς ἔρασκον, δι' ἧς πάντα πλεμον εἰς αἰῶνα  
 διακρούονται· ἑτεροὶ δὲ τελείαν ἀναίσθησίαν, καὶ  
 ἀπόνοιαν ἐν λαιδορίας, καὶ ὕβρει λοιπὸν ἔχεν ἔλα-  
 γον. Ἐώρακα ἑτέρους τῶν ἀειμνήτων ἐκείνων εἶναι τῇ  
 πολιᾷ τῇ ἀγγελιοῦσαι εἰς βαθυτάτην ἀνακίαν, καὶ ἀπλό-  
 τητα στοασμένην, καὶ ἰκτουσθῆναι, καὶ θεοκατόρ-  
 θωτον ἐληλακότας. Ὡσπερ γὰρ ὁ ποιητὴς εἶπε ἔστιν,  
 ἄλλο τὸ φαίνόμενον, καὶ ἄλλο τὸ κρυπτόμενον· οὕτως ὁ  
 ἀπλοῦς, οὐ διπλοῦς, ἀλλ' ἐν τὶ ἔστιν οὐκ ἄλογός τις ὢν,  
 καὶ σοφός· κατὰ τοὺς ἐν κόσμῳ γηραιούς, οὓς καὶ λελη-  
 ρηκότας φιλοῦσι καλεῖν· ἀλλ' ἔξωθεν μὲν, ἡπίους  
 ἔλους, προσήγεις, φαιδρούς, ἔπλαστον ἔχοντας, καὶ  
 ἀνεπιτήδευτον, καὶ ἀνόθευτον, καὶ τὸν λόγον, καὶ τὸ  
 ἦθος, πρᾶγμα οὐκ ἐν πολλοῖς εὐρισκόμενον· ἔξωθεν  
 δὲ τῇ ψυχῇ τὸν Θεὸν αὐτὸν, καὶ τὸν προσετώτα ὡς  
 ἀκίραια νήπια ἀνακνέοντες· καὶ ἰταμόν, καὶ στε-  
 ρέμνιον τὸ τοῦ τοῦ ὄφθους ἑμμενός, καὶ  
 τὰ πάθη κεκτημένους.

seniorum infans, et bis puer, quemadmodum in  
 senes appellant: sed omnes, qua habitu quidem  
 externo oris, miles omnino, et suaves, atque hilares,  
 et qui nihil vel in sermone, vel moribus fictum, vel  
 solum, vel non sincerum præ se ferrent (qua re nihil inter  
 mortales rarius potest reperiri); qua  
 vero animi intus affectu, in Deo et præside suo,  
 tanquam infantes fraude dolique carentes, conquis-  
 cebant torvam interiù et trucem in demones, et  
 vitia actum mentis intorquentes.

Ἐπιπέθει με, ὡ ἱερὰ κορυφή, καὶ θεοφιλῆς συν-  
 ἄθροισις, ὁ τῆς ζωῆς μου χρόνος, τὴν ἐκείνων τῶν  
 μακαρίων διηγούμενον ἀρετὴν, καὶ οὐρανομήτητον  
 βίωσιν· ἀλλ' ὁμως ἔμεινον ἐκ τῶν ἐκείνοις πεπονη-  
 μένων ἰδρώτων τὸν ἡμέτερον ἐγκαλλωπίσαι πως ἡμᾶς  
 λόγον, καὶ εἰς ζῆλον θεοφιλῆ διατρέψαι· ἢ εἰς οὐκίτων  
 παραινέσεων. Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας τὸ πλα-  
 τὸν ὑπὸ τοῦ κρεττονος κατακοσμεῖται. Ἐκείνο δὲ  
 ἔρωτῶ, μηδὲν ἡμᾶς πεπλανημένον γράφειν ὑπονοῆ-  
 σαι· ἔθο; γὰρ τῇ ἀπιστίᾳ τὴν ὠφέλειαν λυμαίνεσθαι.  
 Πάλιν δὲ τὸν προειρημένων ἐχόμεθα.  
 Sed ad institutum narrationem redeamus.

Τὸ ἀνὴρ Ἰσίδωρος τοῦνομα ἐξ ἀρχοντικῆς ἀξίας Ἀ  
 Ἀλεξάνδρου τῆς πόλεως ἐν τῷ εἰρημένῳ κοινωβίῳ,  
 πρὸ τούτων τῶν χρόνων ἀπετάξατο, ὃν κἀγὼ ἐκείσε  
 εἶ κατέλαβον. Τοῦτον δεξιόμενος ὁ πανόσιος ἐκείσε  
 πατρὴν κακωντροχὴν πᾶν, καὶ ὤμων, δεινὸν τε, καὶ  
 ἀγέρωγον (25) θεασάμενος, σοφίζεται ὁ πάνσοφος  
 δαιμόνων (26) πανευργίαν δι' ἀνθρωπίνης ἐπινοίας,  
 καὶ φησι πρὸς τὸν Ἰσίδωρον· Εἰ ἄρα τὸν τοῦ Χρι-  
 στοῦ ζυγὸν ἄραι (27) προήρησαι, ὑπακοήν σε (28)  
 ἀσκαίην πρὸ πάντων βούλομαι. Ὁ δὲ φησιν· Ὡς εἰ-  
 δηρος χαλκαί, οὕτως, ἀγνώστως, ὑποτάσσεται ταυ-  
 τὸν δέδικα. Ὁ δὲ μέγας καὶ ἐκ' αὐτῶ τῷ παραδειγ-  
 ματι θεραπευθεὶς, ἐξέσωσιν εὐθέως τὸ γυμνάσιον τῷ  
 σιδηρῷ Ἰσίδωρῳ καὶ φησιν· Βούλομαι σε, ὦ ἀδελφε,  
 τῆ φύσει (a), ἐν τῷ κυλῶνι τῆς μόνῃς παρίστασθαι·  
 καὶ πάση ψυχῇ εἰσιούσῃ τε, καὶ ἐξουσίῃ ποιῆν γου-  
 κλισίαν λέγοντα· Εὐξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, πάτερ, ὅτι ἐπι-  
 ληπτικός εἰμι (29). Ὑπήκουσε δὲ οὕτως [οὕτως], ὡς  
 ἄγγελος Κυρίου. Ἐπασταίην δὲ αὐτοῦ ἐκείσε πεποιη-  
 κτός, καὶ εἰς βαθυτάτην ταπεινώσειν, καὶ κατάνυξιν  
 ἐληλακτός, ἡθουλήθη ὁ ἀσέλιμος μετὰ τὴν (30) νο-  
 μικὴν ἐπασταίην, καὶ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀνείκαστον  
 ὑπομονὴν, τοῦτον, ὡς ὑπεράξειν, τοὺς ἀδελφοὺς συν-  
 αριθμησάμενος, καὶ χειροτονίας ἀξιώσας. Ὁ δὲ κλειστός  
 καὶ δι' ἑτέρων, καὶ δι' ἐμοῦ τοῦ ἀσθενοῦς ἐκείσε  
 πεποίηκε τῷ ποιμένι, ἐκείσε αὐτὸν ὡσαύτως δι-  
 γοντα τελειώσας τὸν δρόμον, ἀνεξέλιμος, καὶ ἀμυ-  
 δρῶς πως τῷ λόγῳ τὸ τέλος, καὶ τὴν αὐτοῦ κλη-  
 σιν πλησιάζουσας, ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἐάσαντος  
 γὰρ αὐτὸν ἐν τῇ αὐτῇ τάξει τοῦ διδασκάλου, μετὰ  
 δεκάτην ἡμέραν πρὸς Κύριον δι' ἀξίας ἐθέλων  
 ἐξοδησάμενος, τῇ ἐδέδμη ἡμέρᾳ τῆς αὐτοῦ κοιμήσεως,  
 καὶ τὸν θυρωρὸν τῆς μονῆς πρὸς Κύριον προσλα-  
 θέμενος. Ἦν γὰρ αὐτῷ εἰρηκός ὁ μακάριος, ὅτι-  
 περ, Ἐὶν τύχῳ παρήσας πρὸς Κύριον, ἀχώρι-  
 στός μου γενήσῃ καὶ διὰ τάχος. Ὅπερ καὶ γέ-  
 γονεν, εἰς μεγίστην κληρονομίαν τῆς ἀκαταίσχύν-  
 του αὐτοῦ ὑπακοῆς, καὶ ταπεινώσεως θεομηχίου.  
 Πρώτησα εἶτι περιόντα τὸν μέγαν τοῦτον Ἰσίδω-  
 ρον, κολαν ἐργασίαν αὐτοῦ ὁ νοῦς ἐν τῷ κυλῶνι δι-  
 ἀγοντος ἐκείτητο. Καὶ οὐκ ἐκρυφεν ὠφελῆσαι με  
 θύλων ὁ δαιμόνητος. (31) Ἐν ἀρχαῖς μὲν γὰρ τοῦτο,  
 φησιν, ἰλογιζόμεν, ὅτιπερ ὅπερ τῶν ἁμαρτιῶν μου  
 ἐπράθη. Ὅθεν καὶ μετὰ (32) πικρίας πάσης, καὶ  
 βίας, καὶ αἵματος τὴν μετένοιαν ἰβαλλον. Ἐνιαυτοῦ  
 δὲ πληρωθέντος ἀλύτως λοιπὸν διεκείμην τὴν καρ-  
 δίαν, μισθὸν παρ' (33) αὐτοῦ Θεοῦ ὑπομονῆς προσ-  
 δεχόμενος. Περαιωθέντος δὲ ἑτέρου ἐνδὲ χρόνου,  
 ἀνάξιον ταυτὸν λοιπὸν ἰλογιζόμεν σὺν αἰσθήσει  
 καρδίας, καὶ τῆς ἐν τῇ μονῇ διατριβῆς, καὶ τῆς τῶν  
 Πατέρων θείας, καὶ συντυχίας, καὶ τῆς τῶν μυστη-  
 ρίων μεταλήψεως, καὶ τῆς ἐν προσωπῶν τινὸς θεω-  
 ρίας. Κάτω δὲ νεύων τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ κατωτέρῳ  
 φρονήματι τοὺς εἰσιόντας καὶ ἐξιόντας ἐλικρυνῶς  
 λοιπὸν ὑπὲρ εὐχῆς ἐκτενον.

(a) Τῆ φύσει, inquit scholiastes, ἀντὶ τοῦ ὄντως,  
 καὶ ὡς ἀληθῶς, quod omnia Camaldulensis, miratus  
 quid sibi vellet τὸ τῆ φύσει.

(b) Nescio qua nobrem Camaldulensis exponat τὸ,  
 ἐπιληπτικός peccatorem. Cuiusnam valet etiam a

Civis Alexandrinus erat (Isidorum dixere), 52  
 vir honestus, et gestis magistratibus clarus,  
 qui superioribus annis rebus humanis nuntium  
 remisisset, et se in id cœnobium, de quo supra  
 mentionem habui, contulerat, quemque ego ibi-  
 dem adhuc offendi. Hunc cum sanctissimus ille  
 cœnobii præses exercitati ad malitiam ingenii,  
 trucemque, et truculentum, insolentemque, et  
 titulis honorum tumentem animadverteret, sa-  
 pientissimus pater improbens dæmonum artes  
 humano consilio elusit et elisit, Isidorum ita  
 allocutus: Si penitens animo tuo sedet jugum  
 Christi tollere, præ cunctis volo ut obedientiam  
 exerceas. Ut ferrum, inquit Isidorus, fabro fer-  
 rario, sic ego me tibi, pater sanctissime, tra-  
 ctandum subjeci. Hoc illius responso magnus  
 antistes armatus, statim Isidorum adinovit in-  
 cudi, et: Placet, inquit, sincerissime frater,  
 uti stes in aditu monasterii, et cuivis intranti  
 et exeunti supplex posito genu accidas, dicas-  
 que: Ora pro me, pater, quia epilepticus sum (b).  
 Paruit Isidorus suo præsidii, non secus at-  
 que angelus Deo. Ergo exacto ad portam se-  
 ptennio, cum ad altissimam animi demissionem,  
 et intimum sensum poenitentiae pervenisset,  
 visum est laudatissimo patri Isidorum, post  
 septem annos legitimæ servitutis, et inexplica-  
 bilem tolerantiam, dignissimum jam contubernio  
 religiosorum fratrum adjungere, et sacris etiam  
 ordinibus initiare. Hic vero Isidorus cum per  
 alios, tum per meipsum miserum, plurimas ad  
 suum postorem preces allegavit, uti bona ipsius  
 perseverare, 53 et curriculum vitæ absolvere, in-  
 nuendo subobscurè iis verbis, jam fluem cer-  
 tamini appetere, et in proximo esse ut e vita  
 evocetur: quemadmodum et mox docuit eventus.  
 Nam cum illum magister in sua statione vitæ  
 reliquisset, decimo post die per gloriæ con-  
 temptum ad gloriæ grassatus, ad Dominum  
 emigravit. Post septimum inde a morte diem,  
 custodem januæ secum assumpsit, quod illi  
 beatus ante denuntiasset: Si quid, inquit, mihi  
 fiduciæ fuerit erga Dominum, intra breve ten-  
 pus ibi nunquam a me separandus, apparebis.  
 Quod ita ad testificandum ejus, quam nunquam  
 erubuit, perfectam obedientiam, et, qua Deum  
 imitatus est, humilitatem, evenit. Percontatus  
 sum ego præclarum hunc Isidorum, cum adhuc  
 superstes esset, quas animus illius, quando ad  
 portam degebat, cogitationes volverit. Neque me  
 clam id habuit laudatissimus ille (athleta) quod  
 id ad salutem et utilitatem meam pertinere ar-  
 bitraretur. Primum, inquit, perinde mecum  
 actum existimavi, ac si pro peccatis meis ve-  
 malo genio arreptum, et dignum reprehensione, quo  
 reor Camaldulensis respexit, quod omnis qui pec-  
 catat reprehensione dignus est. Proprie ἐπιληψία, est  
 morbus caducus.

nundatus essem. Unde cum summa animi acerbitate, vi doloris, et sanguine, imperium obedientiæ et penitentiae (me ad singulos abjiciendo) exhausti. In hoc statu cum annum transegissem, deinceps sine animi molestia vixi, quod patientiæ meæ præmium a Deo expectarem speraremque. Vertente vero jam altero anno, me ex animi sententia indignum judicavi, qui in hoc loco et cœnobio versarer, qui Patres intuerer, illorum alloquio fruerer aut dignarer, sanctorum sacramentorum **54** particeps fierem, aut a quoquam aspicerer. Itaque dejectis humi oculis, et multo magis animo, ingredienti egredientesque sincere, uti pro me Deum deprecarentur, rogitabam.

Assidente me aliquando in mensa magno illi præsidi, admovit ille sacrum os suum auriculæ meæ; et: Vin' inquit, ostendam tibi in ultima canitie, et senecta ætate, divinum sensum et mentem? Amuente me, et vero obsecrante, evocat justus ille antistes ex altera mensa Laurentium quemdam, quadragesimum octavum annum inter religiosos agentem, et honore sacerdotii proximum a primo. Venienti ergo et ad genua præsidis accidenti bene precatus quidem est de more abbas, sed assurgentem nullo verbo affatus, reliquit jejunum mensæ assistere; erat enim initium prandii: adeo ut bene longam horam, imo prope duas astaret, et ego ipse vicecundatus non aunderem os servi Dei respicere. Octogesimum quippe agebat annum, totusque incanuerat. Cum ergo tota mensa absque responso tacitus perstitisset, surgentibus nobis, ab sancto antistite missus est ad magnum illum, de quo modo memineram, Isidorum, jussusque veram primum tricesimi noni psalmi pronuntiare: *Expectans expectati Dominum*. Non neglexi ego velut improbissimus occasionem pertentandi senis. Ergo quaerente me, ecquid dum assisteret mensæ, animo tractavit cogitare: Christi, inquit, personam antistiti meo assignans, non ab homine, sed plane ab ipso Deo mihi præcepta edi cogitavi. Proinde, mi pater **55** Joannes, non ad mensam discumbentium hominum, sed ad numinis aram astare mihi visus comprecabar, neque ulla cogitatione sinistra aut prava adversus pastorem meum, pro mea in illum fide, et charitate, pulsatus sum. *Charitas enim, ut quidam dixit, non cogitat malum*<sup>42</sup>. Quin et illud cognosce, Pater, nullum amplius aditum esse hosti generis humani ad eum qui se totum (sanctæ) simplicitati, et innocentie voluntarie, seu bonitati emancipavit. Et profecto justus Deus, qualis erat humani gregis ille custos, et per opem divinam servator, talem ipsi misit œconomum, et rei familiaris administrum. Erat enim sobrius et prudens, ut si quis alius, mitis, et mansuetus, ut nemo fere alius. In hunc ergo ad aliorum documentum et salutem, magnus ille Pater gratis omnino in speciem, tamen sane graviter invecitus, jussit ab ecclesia importune ejici. Ego cum illum extra omnem culpam, cujus arguebatur, probe nossem, cepi seorsim apud antistitem pro œconomio defensionem instituere. Tum sapiens ille: Haud, inquit, ignoro,

**A** Ἐν τῇ τραπέζῃ ποτὲ συγκαθημένη μοι τῷ μεγάλῳ ἐπιστάτῃ, πρὸς τὸ ἐμὸν οὖς κεκλικῶς τὸ ἅγιον αὐτοῦ στόμα φησὶ· Βούλει σοι δεῖξω ἐν πολιᾷ βαθυτάτῃ θεϊκὸν φρόνημα; Ἐμῷ δὲ ἰκετεύσαστος; ὁ δίκαιος ἐκ τῆς δευτέρας τραπέζης Λαυρέντιον τοῦνομα περὶ τὰ τεσσαράκοντα ἔτιω ἔτη ἐν τῇ μονῇ ἔχοντα, καὶ δευτέρον τοῦ ἱερατείου πρεσβύτερον ὑπάρχοντα. Ἐλθόντα οὖν, καὶ βαλόντα τῷ ἡγουμένῳ γονυκλισίαν, εὐλογεῖται μὲν παρ' αὐτοῦ· ἀναστάντι δὲ οὐδὲν τὸ σύνολον εἰρηκεν· ἀλλ' εἶσεν αὐτὸν πρὸ τῆς τραπέζης ἐστῶτα, καὶ μὴ ἐσθίοντα· ἦν δὲ τοῦ ἀρίστου ἡ εἴσοδος· ὥστε ποιῆσαι περὶ ὄραν μεγάλην, ἣ καὶ δύο ἰστάμενον· ὡς ἐμὲ λοιπὸν αἰδέσθαι κἄν εἰς πρόσωπον τοῦ ἐργάτου ἀτείνσαι. Ἦν γὰρ Ὀλοπδῆλιος, ὀδοροχοστὴν ἄγων χρόνον.

**B** Ἀναποκρίτου τε ἀχρι τῆς πληρώσεως τῆς ἐστιάσεως μένοντος· ἀναστάντων ἡμῶν πέμπεται ὑπὸ τοῦ ὁσίου εἰπεῖν τῷ προμνημονευθέντι μεγάλῳ Ἰσιδώρῳ τὴν τοῦ τριακοστοῦ ἐνάτου ψαλμοῦ ἀρχὴν. Οὐ παρείδων δὲ ἐγὼ ὡς πονηρότατος τὸν γέροντα πειρᾶσαι· ἐρωτήσαντος δὲ μου αὐτὸν τί ἄρα παριστάμενος τῇ τραπέζῃ ἐλογίζετο· Τοῦ Χριστοῦ, ἔφη, τὴν εἰκόνα τῷ ποιμένι περιθέμενος, οὐδ' ὧλιος ποτὲ ἐξ αὐτοῦ ἐπιτάσσεται· λελογίσμαι, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ. Ὅθεν, πᾶτερ Ἰωάννη, οὐκ ὡς ἐνώπιον τραπέζης ἀνθρώπων, ἀλλ' ὡς ἐνώπιον θυσιαστηρίου Θεοῦ, καὶ Θεῷ ἰστάμενον προσευόμενος· οὐδ' ὧλιος ἐνομιάν τινα πρὸς τὸν ποιμένα πονηρὰν λογισάμενος, ἐκ τῆς πρὸς αὐτὸν μου πίστεως καὶ ἀγάπης. Εἴρηκε γάρ τις, ὅτι Ἡ ἀγάπη οὐ λογίζεται τὸ κακόν. Πλὴν κακείνο γίνωσκε, Πᾶτερ· ὅτι ἐπὶ τινε εἰς ἀπλότητα καὶ ἰκουσίαν ἀκακίαν ἐκῶν, οὐκ ἐτι ἐκεῖ ὁ πονηρὸς χῶρον ἢ ὄραν ἀναλαμβάνει. Κύριος ὁ δίκαιος, ὅσως καὶ ἦν ὁ τῶν λογικῶν θερεμάτων σωτὴρ διὰ τοῦ Θεοῦ ἐκεῖνος, τοιοῦτον αὐτῷ καὶ οἰκουμοῦντα τὰ τὴν μονὴν ἄλλον πέπομφε· ἦν γὰρ σῶτρων εἰ καὶ τις ἄλλος, πρῶτος, ὡς πάνυ ὀλίγοι. Τοῦτω πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ὑφέλειαν ἐπληρέθη ὁ γέρον ὁ μέγας εἰκῆ ἐπὶ τοῦ Κυριακοῦ διορθῆσαι αὐτὸν κελύσσας ἀκαίρωι. Ἐγὼ δὲ ἐγνωκὸς ἀμεμπτον αὐτὸν εἶναι ἐφ' ᾧ ἐγκλήματι πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν ὁ ποιμὴν, κατ' ἰδίαν ὑπὲρ τοῦ οἰκονόμου ἀπολογία ἐποιοῦμένη πρὸς τὸν μέγαν. Ὅδὲ σοφὸς φησὶ· Καὶ γε (καχῶ) ἐγνωκα, πᾶτερ, ἀλλ' ὡςπερ οὐ δίκαιον, ἀλλ' ἐλπεινδὸν ἐλλιμώττοντος νηπίου τὸν ἄστον ἐκ στόματος ἀφαρπάται· οὕτως καὶ ἑαυτὸν, καὶ τὸν ἐργάτην ὁ ψυχῶν προσετηκῶς, μὴ (βλάπτει vel ζημιεῖ) (34) προσενῶν αὐτῷ στεφάνους, ὅσους καὶ γινώσκει αὐτὸν ὑπομένειν, κατὰ πᾶσαν ὄραν· εἴτα δι' ὕβρεων, εἴτε δι' ἀτιμιῶν, δι' ἐξου-

<sup>42</sup> 1 Cor. xiii, 5.

δενώσεως, δι' ἐμπαιγμῶν · τρία γὰρ μέγιστα ἀδικεῖται · πρῶτον μὲν στερούμενος αὐτὸς τοῦ ἐκ τῆς ἐπιτιμῆσεως μισθοῦ · δεύτερον δὲ ὅτι καὶ ἄλλους ὠφελᾶν ἐκ τῆς ἐτέρου ἀρετῆς δυνάμενος, οὐκ ἐποίησε · τρίτον, ὃ καὶ βαρύτερον, ὅτι πολλάκις καὶ αὐτοὶ οἱ δοκοῦντες φερίστοι, καὶ ὑπομονητικοὶ ὑπάρχειν, ἐπὶ χρόνον ἀμεληθέντες, καὶ ὡς δῆθεν ἐν-ἀρετοὶ, λοιπὸν ὑπὸ τοῦ προσετώτος μὴ ἐλεγχόμενοι, ἢ ὀνειδιζόμενοι, τῆς προσοῦσης αὐτοῖς πραότητος, καὶ ὑπομονῆς ἐστερηθῆσαν. Κἂν γὰρ καλῆ καὶ καρποφόρος καὶ πίων ἐστὶν ἡ γῆ, ἀλλ' οἶδεν λειψίς ὕδατος ἀτιμίας ὑλομανούσαν αὐτὴν ποιεῖν, καὶ ἀκάνθας τύφου, καὶ πορνεύας, καὶ ἀρεθίας ἐν αὐτῇ βλαστῆσαι. Τοῦτο γινώσκων ὁ μέγας ἐκεῖνος Ἀπόστολος τῷ Τιμοθέῳ ἐπέστελλεν · Ἐπιστήθι · ἐπενέχθητι · ἐπιπληξοῦ αὐτοὺς εὐκαίρως, ἀκαίρως. Ἐμοῦ δὲ πρὸς τὸν ὁδηγὸν ὄντως ἐκεῖνον ἀντιφιλονεικούντος, καὶ τὴν ἀσθένειαν τῆς καθ' ἡμᾶς γενεᾶς προβαλλομένου, καὶ ὡς πολλοὶ ἴσω; ἐκ τῆς εἰκῆ, τάχα δὲ καὶ οὐκ εἰκῆ ἐπιπληξέως τῆς ποιμνῆς ἀπορρήγνυνται · πάλιν ὁ τῆς σοφίας οἶκος ἔλεγε · Ψυχὴ δεθεῖσα διὰ Χριστοῦν ἀγάπῃ ποιμνίας, καὶ πίστει, μέχρις ἀζήματος οὐκ ἀπίστατα · μάλιστα αἱ καὶ εὐεργετηθεῖσα ἐπὶ μὴλωφί ποτε τυγχάνει παρ' αὐτοῦ · μνημονεύουσα τοῦ φάσκοντος · Οὕτε Ἀγγελοὶ, οὕτε Ἀρχαὶ, οὕτε Δυνάμεις, οὕτε τις κτίσις ἐτέρα χωρίζει ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ δεδύνηται. Ἡ δὲ μὴ οὕτως δεθεῖσα, καὶ παγεῖσα, καὶ κολληθεῖσα, θαυμάζω, εἰ οὐκ εἰκῆ τὴν ἐν τῷ τόπῳ διατριβῆν διαπεραίνει, ἐπιπλάσσει, καὶ ἠπατημένη ὑποταγῆ συνημμένη · οὐκ ἔβραστα· δὲ ἑαυτὸν ἀληθῶς ὁ μέγας · ἀλλὰ καὶ κεράρηκε, καὶ ὠδήγηκε, καὶ τετελείωκε, καὶ προσενήνοχεν Χριστῷ ἄμωμα ὄμματα. Ἀκούσωμεν σοφίαν Θεοῦ, καὶ θαυμάσωμεν ἐν ὀστρακίνοις σκεύουσιν εὐρημένην.

*luit a Christi charitate separare* <sup>43</sup>. Quod si anima nata suo praesidi non est, equidem demiror quid frustra hoc in loco ficto, **57** coaectoque obedientiae imperio detenta moretur. Nec sane falsus animi est praeclearus ille antistes, sed evicit et deluxit, et perfecit, et immaculatas Christo hostias consecravit. Audiamus, obsecro, sapientiam Dei in vasis fictilihus inventam, et obstupescamus.

Ἀγάμενος (55) ἐγὼ ἐκεῖσε παρὸν τὴν τιμὴν τῶν νεοπαγῶν πίστιν, καὶ ὑπομονὴν, καὶ ἀδάματτον καρτερίαν ἐπὶ ταῖς τοῦ προσετώτος, ἀλλὰ καὶ τῶν λίαν ὑποβεβηκότων · ἡρώτων, οικοδομῆς χάριν, τινὰ τῶν ἀδελφῶν πέντε καὶ δέκα ἔτη ἐν τῇ μονῇ ἔχοντα, ὁδὸματι Ἀβδάκρον, ὃν καὶ μάλιστα ὑπὸ πάντων σχεδὸν ἀδικούμενον, ἐσθ' ὅτε καθ' ἡμέραν, τῆς τραπέζης ἐκ τῶν ὑπηρετῶν διωκόμενον ἐβλεπον · ἦν γὰρ ἐκ φύσεως μικρὸν πάνυ περὶ τὴν γλώσσαν ἀκράτητος ἀδελφός. Καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον · Ἀδελφὲ Ἀβδάκρονε, διὰ τί τῆς τραπέζης καθ' ἡμέραν ἐλαυνόμενόν σε θεωρῶ, καὶ ἀδειπνῶν πολλάκις κοιμώμενον; Καὶ φησι · Πίστευσόν μοι, πάτερ, ὅτι (56) δοκιμάζουσί με οἱ πατέρες μου, ἐάν ποιῶ μοναχὸν, ἐπεὶ οὐκ ἐν ἀληθείᾳ τοῦτο ποιοῦσι · χάγῳ λοιπὸν γινώσκων τὸν σκοπὸν τοῦ μεγάλου, καὶ αὐτῶν, ὑπομένω πάντα ἀβραῶς. Καὶ ἰδοὺ δεκαπέντε ἔτη ἔχων τοῦτο

A pater, innocenter esse; sed quemadmodum equum non est, sed dolendum, si ab esurientis ore infantis panem deripias : ita nocet et sibi ipsi praeses, et subjecto, qui illi non semper augendae coronae (quantum quidem illum sustinere posse cognoscit), sive irrogandis contumeliis, sive ignominiiis afferendis, seu contemnendo illo, seu illudendo occasionem praebet. Tribus quippe modis maxime laeditur; primum quod praemio **56** ex reprehensionis patientia privetur; deinde quod cum antistes per illum virtutem aliis prodesse potuerit, id facere neglexerit; postremo quod omnium est gravissimum, usu venire saepe solet, ut iis qui olim videbantur laborum et contumeliarum patientissimi, si aliquandiu non exercentur, et tanquam perfecti ab rectore non vituperentur, aut conviciis exagitantur; mansuetudine solita, consuetaque patientia destituantur. Quamvis enim subinde gleba terrae sit bona, fertilis et praeputius, deficiente tamen humoris contumeliarum irrigatione, solet silvescere, et in vepreta superbia, luxurie, noxiaeque (pulso timore numinis)secunitatis degenerare. Id quod probe novit magnus ille Apostolus, dum scribit Timotheo : *Iusta, invehere, increpa illos opportune et importune* <sup>43</sup>. Me vero contra praeclearum illam ductorem animarum nitente, causanteque nostrae generis humani naturae imbecillitatem, quod multi fortasse ex hac seu aequa, seu iniqua objurgatione ab grege evellantur; rursim ille thesaurus sapientiae : anima inquit, pastori suo vinculo charitatis, et fidei Christi nomine devincta ne si sanguis quidem profundendus sit, avellitur, praesertim olim a peccatorum vulneribus ab ipso curata, memor nempe illius qui dixit : *Neque Angeli, neque Principatus, neque Virtutes, neque creatura ulla nos hunc in modum affecta, vel astricta, vel agglutinata*

Admiratus ego praesens ibi quorundam tironum fidem, patientiam, et inexpugnabilem in objurgationibus, ignominiiis, et quandoque etiam injuriis sui praesidis perferendis tolerantiam, nec praesidis tantum, sed longe hoc inferiorum, quaerebam, exempli causa, ex quodam de numero fratrum (qui totos jam quindecim annos in caenobio traduxerat, cui Abbacyro nomen, quem potissimum ab omnibus passim exagitari, et prope quotidie ab ipsa mensa per ministros propelli videbam (erat enim linguae natura aliquantulum intemperantioris), hunc ergo affatus, quid est, inquani, Abbacyre frater, quod te quotidie a cena rejici videam, et incanatum ad somnum proficisci? Qua, crede mihi, Pater, inquit, mei Patres explorant animum meum, an sim apius ad vitam inter monachos degendam. Neque enim serio me affligunt, sed tentant duntaxat. Quam ego

<sup>43</sup> II Tim. iv, 2. <sup>44</sup> Rom. viii, 59.

mentem magni presulis nostri, et aliorum Patrum cum probe perspectam habeam, omnia æquo animo sustineo. Et ecce quintumdecimum jam annum hoc mecum recognosco, quemadmodum mihi in religionis ingressu Patres testati sunt, consuesse illos ad tricesimum usque annum suos tirones rebus humanis abdicatos in tirocinio exercere, et constantiam tentare. Et merito hoc, pater **58** Joannes, sine examine quippe seigne aurum non polliat et perficitur. Hic ergo generosus Abbacyrus biennio postquam adveneram, excessit e vita, Patres jamjam vita abiturus intermoris vocibus allocutus: Grates, inquit, grates Domino, et vobis, a quibus salutis meæ causa ab dæmonum insultibus decem ecce et antistes, tanquam confessorem cum sanctis illie

Omnino offendam æmulos virtutis cultores, si memoriæ eorum subduxero Mæcedonii, primi illie inter diaconos præclarum facinus et certamen. Hic ergo in paucis Deo charus, appetente trium regum celebritate (quam Græci Theophaniorum festum appellant), petit a præside suo ludæo ante, potestatem domesticorum negotiorum causa Alexandriam proficiscendi, pollicitus se propter sequentem diem festum, et præparationem mature rediturum. Sed enim hostis bonorum cædæmon archidiacono a cænobiarcha dimisso impedimentum objecit quominus ad solemnia Theophaniorum et præscriptum diem adesset. Uno igitur die serius adventantem cænobii moderator honore ministerii sui et officii exitum in ordinem tironum redegit, quam ille patientiæ minister et tolerantia archidiaconus, Patris sententiam et pœnam tam pacate placideque suscepit, ac si alteri, non ipsis, inflicta esset. Cum ergo quadraginta dies inter novitios **59** egisset, restituit illum præfectus monasterii suo loco et honori: sed archidiaconus mox sequenti die deprecatus suum præsidem, petiit ab eo, uti sibi in suscepta pœna, et loco ignominiaque inter tirones porro vivere, et perseverare liceret: admisisse se Alexandriæ (a) facinus inexpiabile, nullaque venia dignum. Et quamvis sanctus Pater haud ignoraret illum, id tantum studio submissionis, non ex vero dicere, cessit tamen præclari Dei famuli desiderio. Spectasses igitur in infima tironum statione, et ordine venerandam archidiaconi canitiem stantem, et omnium preces ex animo pro se expectantem: Quoniam cecidi, inquit, in scelus et stuprum inobedientiæ. Mihi vero ex postremis uni magnus ille Mæcedonius affirmavit causam fuisse, cur ad illam abjectionem et humilitatem vitæ sponte animi properarit: Quod, inquit, nunquam antea tantam sub religiosi belli mole facilitatem senserim, nec tantam luminis divini in me suavitate et dulcedinem animadverterim. Angelorum, inquit, est

(a) Vetus interpres, non ille Camaldulensis, illud inexpiabile scelus his verbis interpretatur: *Gravissimum animæ lapsum dicit, quia furtive et occulte comederat extraordinarie ex his quæ animalia portant, quod gravissimum et penè inexpiabile peccatum existimabatur ut docet magnus Pater Basilus in prin-*

**A** λογιζόμενος, καθὼς μοι καὶ αὐτοὶ ἐν τῇ ἐπιείξει εἰσὸν ἔρησαν· ὅτι ἄχρι τῆς τριακονταετίας δοκιμάζουσι (57) τοὺς ἀποτασομένους· καὶ δικαίως, πᾶτερ Ἰωάννη· χωρὶς γὰρ δοκιμῆς ὁ χρυσὸς οὐ ταλαιούται. Ἐπιμείνας οὖν ὁ γενναῖος οὗτος Ἀββάκυρος μετὰ τὴν ἐπιήν ἀφιξίῃ τῷ μοναστηρίῳ διετὴ χρόνον, πρὸς Κύριον ἀπέδημησι, τοῦτο εἰπὼν τοῖς πατέρας ἐν τῷ μέλλειν ἐκλείπειν· εὐχαριστῶ, εὐχαριστῶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὑμῖν, ὅτι διὰ τὸ παρέρχουσαι εἰς σωτηρίαν μου ἐξ ὁμῶν, ἔμεινα ἐκ δαιμόνων ἀπείρατος ἰδοὺ δικαιοκτὰ ἔτι. Ὅν καὶ ὡς ὁμολογητὴν μετὰ τῶν ἐκείσε κατακειμένων ἁγίων ἀξίως ὁ δικαιοκριτῆς ποιμὴν κατατεθῆναι ἐπέλευσεν.

septem annos liber sui. Hunc æquissimus illorum sitis Patribus mortuum collocari jussit.

**B** Ἀδικῶ πάντας [πάντας] τοὺς ζηλωτὰς τῶν καλῶν, εἴτερ σιωπῆς μνήματι θέσω τὸ Μαικεδονίου τοῦ πρώτου τῶν ἐκείσε διακόνων κατόρθωμα καὶ ἄθλον· οὗτος ὁ μεμελημένος Κυρίῳ ποτὲ τῆς τῶν ἁγίων Θεοφανίων ἑορτῆς καταλαβούσης, λιπαρεὶ τὸν ποιμένα, πρὸ δύο ἡμερῶν ἐν τῇ πόλει Ἀλεξανδρείᾳ εἰσελθεῖν οικίας χάριτος χάριν τινός, ὑποσχόμενος μέντοι ὅτι τὸν ἐξέρχουσαι τῆς πόλεως, διὰ τὴν τῆς ἑορτῆς ἀκουλουθίαν τε καὶ ἐτοιμασίαν. Ὁ οὖν μισοκαλὸς διάβολος ἐμπόδιον πεποιηκώς τῷ ἀρχidiaconῷ πεποίηκεν αὐτὸν ἀπολυθέντα τοῦ ἡγουμένου, μὴ καταλαβεῖν τῇ ἁγίᾳ ἑορτῇ ἐν τῇ μνηῇ κατὰ τὸν ὄρον, ἐν ᾗ ἐκ τοῦ προσώπου κομισάμενος (38). Μεθ' ἡμερῶν οὖν καταλαβόντα, ἀφορίζει ὁ ποιμὴν τῆς διακονίας, καὶ ἐν τῷ ἐσχάτῳ ἀρχαρίων κατατάττει χορῶ· δέχεται ὁ καλὸς τῆς (39) ὑπομονῆς διάκονος καὶ τῆς καρτερίας ἀρχidiaconος, τὸν τοῦ Πατρὸς ὄρον, καὶ ἀλύτως οὕτως, ὡς ἑτέρου ἐπιτηθέντος, καὶ οὐκ αὐτοῦ· πεποιηκῶτα τοῖνον αὐτὸν ἐν τῇ τοιαύτῃ τάξει· τεσσαράκοντα ἡμέρας, πάλιν ἐπὶ τὸν ἴσον βαθμὸν ἀνήγαγε ὁ σοφός· καὶ ὅη μετὰ μίαν ἡμέραν δυσωπεῖται ὑπὸ τοῦ ἀρχidiaconου πάλιν ἐν τῇ ἐπιτημίᾳ, καὶ τῇ πρώτῃ ἀτιμίᾳ καταστῆναι, φήσας αὐτῷ, ὅτι περὶ ἀσυγχώρητόν τε ἐν τῇ πόλει ἔπειτα. Γνωὶς δὲ ὁ ὄσιος ἀληθῆ μὴ λέγειν αὐτῷ, ἀλλὰ ταπεινώσεως χάριν τοῦτο ἐπιτρέψαι, εἴτε τῇ καλῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ ἐργάτου· καὶ ἦν ἰθεὺς πολὺν αἰθέσιμον ἐν τῇ ἀρχαίᾳ [τῶν ἀρχαρίων] διάγουσαν τάξει· καὶ πάντας θεωποῦσαν εὐκρινῶς ὑπὲρ αὐτοῦ εὐχεσθαι.

**C** Ἐπειδὴ, εἰς πορείαν παρακοῆς πίπτωκα, ἐμοὶ δὲ τῷ ταπεινῷ τεθάβρηκεν ὁ μέγας οὗτος Μαικεδόνιος, τίνος χάριν τῇ τοιαύτῃ τεταπεινωμένῃ διαγωγῇ ἐκουσίως προσέδραμεν· οὐδέποτε γὰρ κουφισμὸν οὕτως πόλεμου παντός, καὶ φωτὸς θεοῦ γλυκασμὸν ἐν ἐαυτῷ ὡς νῦν τεθέσμαι (40). Ἀγγέλων, φησὶ, τὸ μὴ πίπτειν, ἕως καὶ μὴ δυναμένων, ὡς φασὶ τινες· ἀνοράπων δὲ τὸ πίπτειν, καὶ θῆτον ἀνίστασθαι· ὁσάκις τοῦτο καὶ συμβαίη· δαιμόνων δὲ καὶ μόνον, τὸ πρῶντας μὴ ἐγειρεσθαι.

*capio Regulæ suæ.* Hæc interpretis verba, quamvis in ordine versuum posita, sunt tamen non Climaci, sed merum glossema, proinde nec in Græcis codicibus leguntur, nec apud Camaldulensem reperiuntur. Vide Cassianum lib. iv, cap. 18, et scholiasten Gazæum, ibid.

nunquam cadere : quod ipsum forte, uti quorundam est sententia, nec possint : mortalium cadere et mox resurgere, quotiescunque id contigerit : dæmonum solum, postquam ceciderint, nunquam resurgere.

Ὁ τὴν διακονίαν τῆς μονῆς πεπιστευμένος [τοῦ-  
τό μοι] ἐθεάρηκε· Νίου μου ὄντος, φησὶ, καὶ ἐν τῇ  
τῶν ἀδελφῶν (δ) φροντίδι διέγοντος, συνέδη πτώμα  
κατενεχθῆναι [εἰς πτώμα πασεῖν] βαρύτερον ψυχῆς·  
ἐμοῦ δὲ σεσυνθηκότος μηδέποτε κρύπτειν ἔριν ἐν  
φωλεῶ καρδίας, τῶ ἱατρῶ τούτου τῆς κίρκου κρα-  
τίσας ἐστηλάτυσσα· κίρκου δὲ λέγω τὸ τέλος τῆς  
κρίσεως· ὁ δὲ μειδιῶν τῶ προσώπῳ φησὶν πρὸς με·  
Παῖσός μου τὴν σιαγόνα μετρίως, ἀπιθι, τέκνον,  
ἔχου τῆς διακονίας σου, ὡς τὸ πρὶν, μηδὲν τὸ παρά-  
παν δεδιώς. Ἐγὼ δὲ πίστει διαπύρρῳ πεισθεὶς ἐν  
βραχέαις ἡμέραις τῆς λάσσεως κληροφορίαν εἰληφώς,  
ἔτρεχον τὴν ὁδὸν μου χαίρων ἅμα καὶ τρέμων.

Κίετται πᾶσα τάξις πιστῶν, ὡς φασι τινες,  
διαφορᾶ; διαφερόντων. Ἐπεὶ οὖν ἦσαν καὶ παρὰ τῆ  
συνόδου τῶν ἀδελφῶν προκοπῶν καὶ γυνωμῶν διαφο-  
ραί· ἐπὶ τινος τούτων ὁ ἱατρὸς φιλενδείκτως ἐπι-  
ταῖς τῶν κατὰ κόσμον ἐν τῇ μονῇ ἐπιδημίας ἐση-  
μειούτο, καὶ τούτους ἐπὶ τούτων ἐσχάταις ὕβρεισι,  
καὶ διακονίαις ἀτιμωτέραις [ἐκώπιον ἐκείνων] περι-  
έβαλλον· ὥστε λοιπὸν θροναίως ὑποχωρεῖν, ἥνικα  
δ' ἐν τινος τῶν κατὰ κόσμον ἐπιδημίων ἐβλεπον·  
καὶ ἦν ἰδέσθαι ὑπερφύεις τὸ γινόμενον, αὐτὴν τὴν  
κινουμένην αὐτὴν ἐκιδύκουσαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων  
ἀποκρύπτουσαν. Μὴ στερήσῃ καὶ με Κύριος ὁσίου Πα-  
τρὸς εὐχῆς βουλόμενος, πρὸ μιᾶς ἐβδομάδος τῆς  
ἐμῆς τοῦ ὁσίου τόπου ἐξελεύσεως, προσελά-  
θετο τὸν τὰ δεύτερα τοῦ ποιμένου διέποντα,  
δύο θαυμαστὸν, Μηνᾶν τοῦνομα, πενήκοντα  
ἐννέα ἔτη ἔχοντα ἐν τῷ κοινοδίῳ, λοιπὸν διακονήσαντα  
πᾶσαν διακονίαν. Τῇ οὖν ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, ἡμῶν τὸν  
συνῆθη κανόνα τῆς τοῦ ὁσίου κοιμήσεως ἐπιτελοῦν-  
των, ἐξαίφνης εὐωδιάζεται ὅλος ὁ χώρος, ἐν ᾧ ὁ ὁσὶος  
κατέκειτο. Ἐπέτρεψεν οὖν ὁ μέγας; τὴν, ἐν ἣ κατ-  
ετίθη, θήκην ὁ ὁσὶος ἀποσκαπᾶσαι ἡμᾶς; καὶ τοῦτου  
γενεμένου, ὁρώμεν πάντας ἐκ τῶν αὐτοῦ τιμίων πελ-  
μάτων δίκην δύο πηγῶν τὴν τοῦ μύρου εὐωδίαν ἐκ-  
πορευομένων. Τότε, φησὶν ὁ διδάσκαλος πρὸς πάντας,  
ὄρατε; ἰδοὺ οἱ τῶν πόδων [ποδῶν] αὐτοῦ, καὶ κόπων  
ἰδρωτὲς μύρον θεῶν προσηνέχθησαν. Καὶ ἀληθῶς. Καὶ  
ἄλλα τε κλειστά ἡμῖν περὶ αὐτοῦ τοῦ ναοσίου Μηνᾶ,  
οἱ τοῦ τόπου πατέρας κατορθώματα ἀπήγγειλαν, ἐν  
οἷς καὶ τοῦτο ἔλεγον. Ὅτι φασι ποτε ὁ προσετώς τὴν  
αὐτοῦ θεοδώρητον ὑπομονὴν δοκιμάσαι βουλόμενος,  
ἀνελθόντα αὐτὸν ἐν τῷ ἡγουμενίῳ, καὶ βαλόντα με-  
τάνικαν ἐσπέρας τῷ ἡγουμένῳ, παρέθεσιν τε λαβεῖν  
συνήθως ἱκατεύοντα, εἰσαν αὐτὸν οὕτως χαμαὶ κεί-  
μενον ἄχρι τοῦ κανόνος ὥρας· τότε λοιπὸν αὐτὸν  
εὐλόγησας, καὶ λοιδορήσας ὡς φιλενδείκην καὶ ἀν-  
υπομονήτητον ἀνέστησεν. Ἐγίνωσκε γὰρ ὁ ὁσὶος, ὅτι  
ὑποφέρει γενναίως· διὸ καὶ τὸ δρᾶμα πρὸς οἰκοδο-  
μὴν πᾶσι πεποίηκεν. Ὁ δὲ τοῦτου ἡμᾶς τοῦ ὁσίου

Æconomus cœnobii (qui alius a diacono fuisse videtur) **60** hoc de se fidenter mihi concredidit [affirmavit] : Cum, inquit, essem adolescens, et curam jumentorum haberem, accidit ut in gravissimam animæ noxam prolaberer. Cum autem consæsem (si quid a me peccatum esset) nunquam serpentem in sinus cordis fovere, medico hunc animi, comprehensa illius cauda, caudam dico sinem actionis (fessus nempe scelus meum) repræsentavi : qui residententi vultu, et mala leni verbera perculsa ; Abi, inquit, fili, et perinde ac prius, officio ministerii nihil omnino veritus, perfungere. Ego porro ardenti fide incensus intra paucos dies tota animi sanitate recuperata, gaudens simul et tremens viam meam currebam,

**B** In omni rerum a Deo creatarum statu certa sunt discrimina, et aliqui observarunt. In religiosorum igitur virorum contubernio alius aliorum est profectus et sensus. Cum nonnullos animorum medicus animadverteret in congressibus externorum, cum cœnobium inviserent, sese ostentare, hos notabat, et illis præsentibus, abjectissimis ministeriis, ultimis etiam conviciis oneratos, occupabat, uti deinceps illi, cum in hospites inciderent, ex templo se ab eorum aspectu subducerent. Et erat monstri simile videre vanam gloriam seipsam persequentem, hominumque aspectum refugientem. Cæterum cum me Dominus nollet privare precibus sancti cujusdam Patris, quem e vita, una ante hebdomade, quam e monasterio discederem, in cœlum assumpserat, virum sane eximium, et dignitate, et officio proximum a cœnobiarchia, Menam (a) nomine, qui ipsos **61** novem et quinquaginta annos in cœnobia exegerat, et totius domus, secundum abbatem, administrationem habebat. Ergo tertio post sancti viri mortem die, cum consuetas pro illo preces et exsequias celebrarem, repente totum odeum, seu locus in quo funus jacebat, gratissimo odore perfusus completur. Itaque præses cœnobii jubet aperiri feretrum ; tum vero præsentis omnes cernimus ex venerandis ejus plantis geminos quasi fontes fragrantis unguenti scaturire. Quare præfectus monasterii : Videtis, inquit, omnes, miraculum? en laborum et fatigationum e pedibus ipsius **D** expressi sudores, tam gratum Deo odorem unguenti (per obedientiæ sacrificium) obtulerunt. Et vere sane. Nam cum et alia plurima nobis de illo sanctissimo Mena Patres illi præclara facta narra- runt, tum hoc inter illa : Cum, inquit, moderator cœnobii olim statuisset divinam illius patientiam explorare, revertentem alicunde domum, et vesperi ad modum penitentis ante pedes præsidis prostratum, et pro more gratiam benedictionis petentem, sic humi abjectum reliquit Pater usque ad preces

(a) De alio ejusdem nominis Mena J. Eviratus, p. 43.

canonicas (a), tum demum pia precatione impertitum (non tamen sine reprehensione, quasi esset ostentator et impatiens), surgere jussit, noverat quippe venerandus praeses generosum illius animum, quod id fortiter ferret: quae etiam causa fuit, ut hanc scenam ad omnium exemplum adornaret. Atque haec de archimandrita discipulus hujus sancti Menae nobis testatus: Quapropter, inquit, cum curiosius totum se humi jacentem Psalterium recitasse. Non velut smaragdum illustrem.

Fuit, cum quibusdam ex praeclaris illis Patribus poneretur quaestio de vita quieta et solitaria; tam illi, subridenti vultu placido more comiter: Nos, o pater Joannes, inquit, cum e corporum concreione constantem, genus vitae corporibus aptius complexi sumus, rati illud e re nostra fore melius, si pro ratione imbecillitatis humanae genus quoque belli mollius subiremus, et cum hominibus potius, alias quidem offeratis, alias vero rursus mitescens et poenitentibus, quam cum daemonibus aeternis generis humani hostibus semper furentibus, semper in nos armatis decertaremus. Alius vero ex illo semper laudando Patrum coetu singulari me affectu, et sancto amore fiduciaque complexus: Si tibi, inquit, virorum sapientissime, est illa vis in sensu animae tuae illius qui dixit: *Omnia possum in eo qui me confortat*<sup>66</sup> Christus; si Spiritus sanctus rore castitatis exemplo B. Virginis supervenit in te; si virtus Altissimi per patientiam obumbravit tibi<sup>67</sup>; accinge sicut vir (Christus nempe Deus noster) lumbos tuos linteo obedientiae, et surgens e caena quietis et solitariae vitae lava in spiritu et corde contrito fratrum tuorum pedes<sup>68</sup>. Imo vero submisso penitus animi tui sensu, pedibus te subjice contubernialium tuorum. Colloca acerrimos, **63** et nunquam committentes ad cordis tui aditus custodes; serva mentem in vago, et variis negotiis distracto corpore firmam et invictam; cole spiritualem quietem in membris (variis curis) agitatae et jactatae. Quodque omnium est pulcherrimum, sed rarissimum, animus tuus in mediis turbarum et curarum tumultibus sit imperturbatus et interritus. Furiosam linguam et ad contradicendum projectam coerce, et quotidie septuagies septies adversus hanc improbam dominam depraeliare. Delige incudem, hoc est mentem in animae ligno, quod eiux est, uti per alternos malleorum ictus et fragoris Indirris everberata, calumniis vexata, irrisionibus exagnata, injuriis afflicta, neque infringatur, neque ulla ratione ledatur; sed tota plana, seu levis et immota persistat. Exue voluntatem tuam, tanquam (inutilis) pudoris velum, nudusque scamma seu stadium palaestrae ingredi. Indue

A Μηνά μαθητής ἐπιηροφόρει ἡμᾶς τὰ κατὰ τὸν ἐπιστάτην [διδάσκαλον]. Αὐτὸ καὶ, φησὶν, ἐμοῦ πολυπραγμονήσαντος αὐτὸν, εἰ ἄρα ἐν τῇ τοιαύτῃ πρὸς τὸν ἡγούμενον γονυκλισίᾳ ὑπὸν κατηνέχθη, ἐπιηροφόρει, φησὶν, ὡς ἅπαν τὸ Ψαλτήριον χαμαὶ κείμενον ἀποστηθίσαι. Οὐ παρίδω ἐγὼ ἐγκαλλιπύσαι: τὸν τοῦ λόγου στέφανον καὶ τῷ παρόντι σμαράγδῳ.

**62** quærerem ex ipso, an in illa tam diu-nullo somno fuerit correptus, sancte affirmavit, committam quin sermonis mei coronam præsentii

Κεκίνηκά ποτε περὶ ἡσυχίας λόγον τριτῶν ἀνδρειοτάτων γερόντων ἐκείνων· οἱ δὲ μειδιῶντι τῷ προσώπῳ, καὶ ἰλαρῶ ἦθει ἀστείως φασὶ πρὸς με· Ἥμεῖς, ὦ πάτερ Ἰωάννη, ὕλιχοι δυνεὶ ὕλιχωτέραν καὶ ἀγωγὴν μετεργόμεθα· ἐκείνο προκρίναντες, κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐαυτῶν ἀσθενείας καὶ τὸν πόλεμον ὑπέλιθιν· ἄμεινον λογισάμενοι ἀνθρώποις παλαίειν, τοῖς ποτε μὲν ἠγριωμένοις, ποτὲ δὲ μετανοοῦσι, καὶ μὴ δαίμοσι (42) διὰ παντός πρὸς ἡμᾶς μαινομένοις καὶ ὀπλιζομένοις. Ἐτερος δὲ αὖθις τῶν ἀειμνήστων, πολλὴν πρὸς με τὴν κατὰ θεὸν ἀγάπην καὶ παρόρησιαν κεκτημένος, φησὶ μοι μετ' εὐμενείας· Εἰ ἄρα σοι πρόσσεσι, πάνσοφε, ἡ τοῦ εἰπόντος ἐν αἰσθήσει ψυχῆς ἐνέργεια, ὅτι Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυσταμοῦντι με Χριστῷ· εἰ Πνεῦμα ἅγιον δρόσου ἀγνείας κατὰ τὴν Παρθένον ἐπέσθη· εἰ δύναμις Ἰησοῦ τοῦ ὑπομονῆς ἐπεσπιάσθη σοι· ζῶσαι ὡσπερ ἀνὴρ (Χριστὸς ὁ θεὸς) τὴν δαφύν σου λεντίῳ ὑπακοῆς, καὶ ἀναστᾶς ἐκ τοῦ δείπνου τῆς ἡσυχίας νύκτον πόδας ἀδελφῶν ἐν συντετριμμένῳ πνεύματι. Μᾶλλον δὲ κυλίου ὑπὸ πόδας συνοδίας ἐν καταθεθλημένῳ φρονήματι. Στήσον πτωλοῦς ἀποτόμους, καὶ ἀπνοὺς ἐν πύλῃ καρδίας σου· κράτει νοῦν ἀκράτητον ἐν περισπωμένῳ σώματι· ἄσκει νοεράν ἡσυχίαν ἐν κινουμένοις καὶ σαλευομένοις μέλεσι. Τὸ πάντων παραδοξότατον, γίνου ἀπτόητος ψυχῇ μεταξὺ τῶν θορύβων· ἄγχε γλώτταν προπηδᾶν ἐν ἀντιλογίαις μαινομένην· πάλαιε τῇ δεσποίνῃ ταύτῃ ἐδομηκοντάκις ἐπὶ τῆς ἡμέρας· πῆξον ἐν ἔσλῳ ψυχῆς σταυρῶ νοῦν ἀκμονα δι' ἄλληπαλλήλων σφυρῶν καὶ κτύπων τυπτόμενον, ἐμπαίζόμενον, λοιδορούμενον, χλευαζόμενον, ἀδικούμενον, καὶ μηδαμῶς ἐκλυόμενον, μηδὲ θραῦσιν ὑπομένοντα· ἀλλ' ὄλον λείον καὶ ἀκίνητον ὑπάρχοντα. Ἀπόδουσαι θέλημα ὡς αἰσχύνης περιβολῆν, καὶ γυμνὸς τούτου ἐν τῷ σκάμματι εἰσελθε. Τὸ σπάνιον, καὶ οὐσεύρατον [δυσάρεστον] ἐνδύσαι πίστειως θώρακα, ὑπὸ ἀπιστίας πρὸς τὸν ἀγνωσθέντα μὴ διαλυόμενον, μηδὲ τετρασκόμενον κράτει (43) χαλινῶ σωφροσύνης· ἀφῆν ἀναιδῶς προπηδῶσαν· ἄγχε ὀφθαλμὸν μελέτη θανάτου, μεγέθη καὶ ὤραν σωμάτων περιεργάζεσθαι καθ' ὤραν βουλόμενον· φέμου νοῦν περιεργῶν ἐν σινεῖα μερίμνῃ τὸν ἀδελφὸν κατακρίνειν ἐν ἀμελείᾳ βουλόμενον ἔργων [αἱ]

<sup>66</sup> Philip. iv, 13. <sup>67</sup> Luc. i, 35. <sup>68</sup> Joan. xvi, 4 sqq.

(a) Ὡσαν Canonis alii Collectam interpretatur, alii divinum officium. Quid si Completorium intelligat, vel Matutinas? Longum satis spatium tem-

poris fuisse ex eo constat, quod jacens ad pedes praesulis totum Psalterium recitavit, ut infra traditur.



εἴρων]· καὶ πᾶσαν ἀγάπην, καὶ συμπάθειαν πρὸς τὸν πλησίον ἀπλανῶς ἐμφανίζοντα. Γινώσκονται πάντες ἀληθῶς ἐν τούτῳ, ὃ προσφιλέστατε πᾶτερ, ὅτι Χριστοῦ μαθητῆς ὑπάρχεις τότε, ἐὰν ἐν συνόδῳ ἀγάπην ἔχωμεν ἐν ἀλλήλοις. Δεῦρο, δεῦρο, πάλιν ἔλεγεν ὁ καλὸς φίλος, δεῦρο, συναυλισθητί. Πίε [πίνε] मुखτηρισμὸν καθ' ὧραν, ὡσπερ ὕδωρ ζῶν, ἐπειδὴ πάντα τὰ τερπνὰ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ὁ Δαβὶδ ἐξερευνήσας, ἐσχίτον πάντων διαπορῶν ἔλεγεν. Ἰδοὺ δὴ εἰ καλὸν, καὶ εἰ τερπνόν; οὐδὲν ἄλλο ἢ (a) τὸ κατοικεῖν ἀδελφότητος ἐπὶ τὸ αὐτό. Εἰ δὲ οὕτω τοῦ ἀγαθοῦ τῆς τοιαύτης ὑπομονῆς καὶ ὑπακοῆς ἠξιώθημεν, καλὸν λοιπὸν κἂν τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ἐπεγυγκότας, κατὰ μόνας πόρρω τοῦ ἀθλητικοῦ σταδίου ἰσταμένους τοὺς ἀθλοῦντας μακαρίζειν, καὶ τούτους ὑπομονὴν εὐχεσθαι. Ἦττήθην (44) ἐγὼ καλῶ πατρι, καὶ διδασκάλῳ ἀρίστῳ εὐαγγελικῶς ἡμῖν καὶ προφητικῶς μαχησαμένῳ· μᾶλλον δὲ φιλικῶς, καὶ τὰ πρεσβεία [βραβεῖα] τῇ μακαρίᾳ ὑπακοῇ δοῦναι ἀναμφιβόλως τεθελήκαμεν. Μίᾳ δὲ ἐτι ὀνησιφόρου τῶν μακαρίων τούτων ἀρετῆς ἐπιμνησθεῖς, ὡσπερ ἐκ παραδείσου ἐξιὼν, πάλιν τὰ (45) ἀκαλλῆ, καὶ ἀνησιφόρα ὑμῖν ἀκανθολογήματα παραθήσομαι.

becillitatem recognoscentes seorsum eminus et beatos prædicemus, illisque patientiam apprecemur. Victus ego a bono Patre, et optimo magistro adversus nos evangelicis et propheticis oraculis, et testimoniis, longe vero magis fraterno amore decertante, sine omni dubitatione palam divina mihi adhuc unam causque perutilem feliciam illorum egressus, rursum ad invenusta et inutilia vobis tesqua et vepreta sermonis mei revertar.

Ἐν τῇ εὐχῇ (46) πολλάκις ἡμῶν παρισταμένῳ, συντυχίας τινὰς ποιήσαντας ἐσημειώσατο ὁ μακάριος ποιμὴν· οὗς ἐπὶ ἐβδοματιαῖον χρόνον πρὸ τῆς ἐκκλησίας στήσας, πᾶσι μετάνοιαν ποιεῖν παρεκέλευσε· τοῖς εἰσιούσι τε καὶ ἐξιούσι· καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, καὶ τοιγε κληρικούς ὑπάρχοντας τοῦτο ἔστι πρεσβυτέρους. Τινὰ τῶν ἀδελφῶν ὁρῶν σὺν αἰσθήσει καρδίας πλέω τῶν πολλῶν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ περιστάμενον· καὶ μάλιστα ἐν τῇ πρωτολογίᾳ τῶν ὕμνων πρὸς τινὰς τοῖς ἑαυτοῦ ἤθεσι, καὶ τῷ προσώπῳ διαλεγόμενον, ἠρώτων τοῦ ἤθους τοῦ μακαρίου τὴν ἐνοσίαν μαθεῖν. Ὁ δὲ γινούς ἴνα μὴ χρούπτειν (b) ὠφελῆσαι, φησί· Τοὺς (47) λογισμούς μου, πᾶτερ Ἰωάννη, καὶ τὸν νοῦν σὺν τῇ ψυχῇ ἐλωθα ἐκ προουμίων ἐπισυνάγειν, καὶ συγκαλῶν κράζειν τούτοις· Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ Χριστῷ βασιλεὶ καὶ Θεῷ ἡμῶν. Τὸν δὲ ἐστειλόρα τοῦτο ποιοῦντα κατέλαβον πολυπραγμονήσας· μικρὸν γὰρ πτύχιον ἐν τῇ ζώνῃ κρατάμενον ἔχοντα ὄρων, ἔμαθον ὡς τοὺς ἑαυτοῦ καθ' ἡμέραν σημειούμενος (48) λογισμούς, τούτους πάντας τῷ ποιμένι ἐξηγγέλλει. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους πλείστους τῶν αὐτόθι τοῦτο ποιοῦντας ἐθεώμαην· ἦν δὲ καὶ αὐτῇ ἐντολῇ τοῦ μεγάλου ὡς ἀπίκα. Ἐξέλιθη τις παρ' αὐτοῦ ποτε τῶν ἀδελφῶν τὸν πλησίον πρὸς αὐτὸν διαβαλὼν ὡς φίλον καὶ ἀδελφόν. Ὁ δὲ προσεκατέρησε τῷ

loricam bonæ fidei erga munerarium et præsidem certaninis, quam nulla diffidentia (quod sane rarum et inventu difficile est) dissuat aut penetret. Sensum tactus impudenter prorumpentem freno temperantiæ retunde. Orulorum curiositatem, per omnes egregiorum corporum formas omnibus prope momentis vagari cupientem, assidua mortis contemplatione reprime. Cohibe etiam singulari studio animum curiosum, nedum ipse sui negligens est, damnet alterius facta, sed potius omnia charitatis officia cum pia commiseratione aliis sincere exhibeat. In hoc enim vere cognoscent omnes, **64** charissime pater, quod Christi discipulus sis, ubi in cœtu fratrum dilectionem habuerimus ad invicem <sup>65</sup>. Huc huc, bonus ille familiaris meus, huc ades, inquit, et nobiscum hic una dege. Bibe irrisiones semper tanquam aquam vivam. Nam omnia quæ cœli complexu continentur amabilia perscrutatus David, postremo quasi de omnibus dubitabundus exclamavit : *Ecce quid bonum et quid jucundum?* nihil, nisi (a) *habitare fratres in unum* <sup>66</sup>. Quod si a Deo tanto bono patientiæ et obedientiæ nondum dignati sumus, reliquum est uti nostram animi imbecillitatem recognoscentes seorsum eminus et beatos prædicemus, illisque patientiam apprecemur. Victus ego a bono Patre, et optimo magistro adversus nos evangelicis et propheticis oraculis, et testimoniis, longe vero magis fraterno amore decertante, sine omni dubitatione palam divina mihi adhuc unam causque perutilem feliciam illorum egressus, rursum ad invenusta et inutilia vobis tesqua et vepreta sermonis mei revertar.

Cum frequenter precibus illorum interessemus, animadvertit sanctus illorum præses quosdam inter se sermocinari, quos ille per totam hebdomadam ante fores templi statuit, jussitque, ab omnibus cum ingredientibus tum egredientibus veniam petere, fuerantque hi, quod magis admireris, clerici iidemque presbyteri. Quemdam e fratrum cœtu **65** observaram plerisque attentius cum singulari cordis affectu precantem, præsertim in (c) ingressu psalmodum et hynnorum, quando veluti cum quibusdam per nutus suos, et vultus significatione loquebatur. Cujus sancti moris rationem querenti sincere et sine fuco, uti mihi prodesset fassus : Pater Joannes, inquit, ego sub initium precatationis cogitationibus meis, mentisque cum animo conventum indico, coactisque omnibus clamito : *Venite, inquam, adoremus et procidamus ante Christum regem Deumque nostrum* <sup>66</sup>. Illum vero qui triclinio parando erat præfectus, hoc facilitate curiose observavi. Codicillum gerebat a zona pendentem, in quo quiddam per diem cogitabat, annotare solebat; omnesque cogitationes suas postea Patri, qui conobio præsidebat, exposuit, quod et ab aliis quam plurimis fieri conspexi, et hoc, ut accepi, ex imperio eunobiarthæ. Unus aliquis e fratribus olim a præ-

<sup>64</sup> Joan. xiii, 35. <sup>65</sup> Psal. cxxvii, 1. <sup>66</sup> Psal. xciv, 6.

(a) Aut certe, si legas οὐδὲν ἄλλο ἢ, seu, cum anastrophe. οὐδὲν ἄλλ' ἢ, translatè, *nihil aliud quam*.

(b) Εἰπωθῶς μὴ χρούπτειν, *nihil regere solutus*.

(c) Antiphonam ante psalmum dici solitam.

silde eieclius erat e cœnobio, quod alterum apud ipsum, ut nugacem et loquacem criminatus esset. Expulsus autem, in vestibulo portæ totos septem dies substitit assidue adiitum rursus ad cœnobium, et delicti veniam precatus. Quod ubi amans salutis animarum præses cognovit, simulque intellexit, illum per sex dies illos nihil omnino gustasse, curavit illi significari, si omnino ad contubernium fratrum admitti vellet, ad pœnitentium classem transiret. Quam conditionem cum is quem facti ex animo pœnitebat obvitiis manibus amplexatus esset, iussit eum abbas ad locum privatum [separatum] deduci, ubi morabantur. **66** ii qui peccata sua plangebant. Quod et factum est. Et quia in illius domicilii separati a cœnobio mentionem incidimus, brevissime de illo trademus. Locus erat ab ipso monasterio uno duntaxat lapide, seu milliari sejunctus, carcer (a) dictus, inaccessibilis prorsus, et omnibus corporis gaudiis destitutus. Nullus ibi unquam culinæ fumus cernebatur; non vinum, non oleum in cibum adhibebatur; non aliud quidquam e foco, præter panem, et minuta oluscula, in mensam inferebatur. In hoc eos, qui post religiosam professionem in peccatum prolapsi erant, ita concluderat, ut pedem efferre nunquam possent: nec plures simul jungebat, sed singulos seorsim, aut ut plurimum binos: manebantque ibi quoad præses de singulis divinitus edoceret. Præfecit autem eisdem virum quemdam eximium, cui Isaacus nomen, qui ab sibi commissis precum assiduarum pensum exigebat, et prope nunquam a votis cessare permittebat. Suppeditalat illis magna palmarum copia, [e quibus] ad

Hæc illis vivendi ratio, hic status, hæc disciplina erat eorum, qui vere quærebant faciem Dei Jacob. Admirari sanctorum athletarum labores præclarum est, sed æmulari, salutem conciliat. Velle autem uno momento illorum vivendi rationem imitando assequi, insanum, et supra hominis vires est. Ubi nos ob delicta nostra conscientia mortificat, tandiu revolvamus peccata nostra in animis nostris, quoad Dominus laborem nostrum et vim, quam sibi violenti hi certatores inferunt, respiciat, peccataque deleat, et carnis cinam conscientiæ in gaudium convertat. *Secundum enim multitudinem dolorum meorum in corde meo*, inquit Psaltes, *consolationes tuæ* (tantopere) *lætificaverunt animam meam*<sup>81</sup>. Opportuno tempore non obliviscamur illius qui loquitur ad Dominum: *Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas, et conversus vivificasti me, et ex abyssis terræ*, post lapsum iterum *reduxisti me*<sup>82</sup>. Felix ille qui quotidie Dei causa conviciis exagitatus et contentus violenter seipsum (per patientiam) vincit, næ ille cum martyribus tripudiat, et inter angelos liber ut angelus incedat. Beatus ille monachus, qui seipsum non in contempta dignum, nulliusque pensi, et usus hominum iudicat. Beatus et ille, qui voluntatis suæ arbitrium penitus mactavit [mortificavit], seseque totum curæ religiosi magistri sui commisit.

πυλών: τῆς μονῆς ἐδωματοῖον χρόνον δυσωπῶν εἰσόδου, καὶ συγχωρηστικῶς τυχεῖν ὡς δὲ τοῦτο ἐμαθεν ὁ φιλόψυχος, περιεργασάμενος αὐτόν, μὴδὲν βεβρωκέναι ἐν ταῖς ἐξ ἡμέραις τὸ παράπαν, ὅλοι αὐτοῦ. Εἰ ὅλως ἐν τῇ μονῇ τὴν οἰκησὶν ποιήσασθαι βούλει, ἐν τῇ τῶν (49) μετανοούντων τάξει σε καταξῶ. Ὡς δὲ ἀσμένως τοῦτο ἐδέξατο μετανοῶν, ἐκέλευσεν αὐτὸν ὁ ποιμὴν ἐν τῇ μονῇ τῇ ἰδιαζούσῃ τῶν ἐπὶ πτώμασι πανθούτων ἐπενεχθῆναι, ὕπερ καὶ γέγονεν. Ἐπει δὲ τῆς εἰρημένης ἐμνήσθημεν μονῆς, διὰ βραχίων περὶ αὐτῆς εἴπωμεν. Τόπος μὲν ἦν ἀπὸ σημείου ἑνὸς τῆς μεγάλης μονῆς, φυλακὴ λεγομένη, ἀπαράκλητος· οὐκ ἦν ἐκεῖσε πώποτε κακὸν ὀφθῆναι, οὐκ οἶνον, οὐκ ἔλαιον εἰς βρώσιν, οὐκ ἑτερόν τι ἄλλο, ἢ ἄρτον, καὶ λεπτὰ λάχανα. Ἐν τούτῳ τοῦς μετὰ τὴν κλήσιν συμποδίζομένους ἀπρωτοῦς κατέκλειεν· οὐκ ἔμα, ἀλλ' ἰδίᾳ, καὶ χωρὶς, ἢ καὶ δύο τὸ πάλυ, ἕως οὗ ὁ κύριος αὐτὸν περὶ ἐκάστου ἐπληροθροεῖ· κατέστησε δὲ αὐτοῖς, καὶ τοποκοῦν μέγαν Ἰσαὰκ ὄνοματι, ἐς ἀπήται τὴν προσευχὴν ἀδιάλειπτον σχεδὸν τοῦς αὐτῷ παραδιδόμενους· εἶχον δὲ καὶ θαλλοὺς πλείστους εἰς ἀκηθίας ἐμπόδιον.

vitandum otium [calathos texebant].

Οὗτος ὁ βίος, αὐτὴ ἡ κατάστασις· αὐτὴ ἡ διαγωγὴ τῶν ὄντως ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· τὸ μὲν θαυμάζειν τοῦς ἀγίων πόρους καλόν· τὸ δὲ ἐκ ζηλοῦν σωτηρίας πρόβειον· τὸ δὲ ὑφ' (50) ἐν τῇ ἐκείνων μίμεισθαι θέλειν πολιτείαν, ἄλογον καὶ ἀμήχανον. Δακνόμενοι μὲν ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων μνημονεύσωμεν, ὅχις οὐ ὁ Κύριος τὴν βίαν ἡμῶν τῶν (51) βιαστῶν αὐτοῦ ὄρων [ἀμαρτίας] ταύτας ἐξελείπει, καὶ τὴν δάκνουσαν ἡμᾶς ἐν τῇ καρδίᾳ ὀδύνην εἰς χαρὴν μεταποιήσει. *Κατὰ γὰρ τὸ κληῖθος τῶν ὀδυνῶν μου, ἐν τῇ καρδίᾳ μου*, φησὶν (κατὰ τοσοῦτον), *αἱ παρακλήσεις σου εὐφρανται τὴν ψυχὴν μου*. Ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ μὴ ἐπιλαθώμεθα τοῦ λέγοντος πρὸς Κύριον· *Ὅσας εἰδείξās μοι θλίψεις πολλὰς, καὶ κακὰς, καὶ ἐπιστρέψας ἐβωκοποίησās με, καὶ ἐκ τῶν ἀθύσων τῆς γῆς μετὰ τὸ πεσεῖν πάλιν ἀνήγαγές με* (52). Μακάριος ὅς διὰ Θεὸν καθ' ἡμέρας λειδορούμενος, καὶ ἐξουθενούμενος ἑαυτὸν ἐδίαισατο. Μετὰ μαρτύρων χορεύσει οὗτος, καὶ μετὰ ἀγγέλων παρρησιάζεται (53). Μακάριος ὅς ἐαυτὸν ἀξιῶν καθ' ὥραν λογίζεται· μακάριος ὅς τὸ ἑαυτοῦ θέλημα εἰς τέλος ἐνέκρωσε, καὶ τῷ ἐν κυρίῳ διδασκάλῳ τὴν ἑαυτοῦ ἐκδέδωκεν ἐπιμέλειαν· ἐκ δεξιῶν (54) γὰρ τοῦ σταυρωθέντος σταθῆσεται. Εἰ τι· ἐλεγχὸν δίκαιον, ἢ ἄδικον ἐξ ἑαυτοῦ ἀπεβρίβητο, οὗτος τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ἤρ-

<sup>81</sup> Psal. cxxiii, 19. <sup>82</sup> Psal. lxx, 20.

(a) De hoc loco sequenti capite tractabitur; hic tantum ex occasione tangitur.

νῆσατο. Εἰ δὲ τις τοῦτον μετὰ πόνου, ἢ καὶ ἀπόνως ἀκατέδixετο, ταχέως τῆς τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων ἀφέσεως ἐσφύεται· Θεῷ νοερώς πρὸς τὸν οὐν πατέρα πίστιν, καὶ ἀγάπην εὐκρινῶς ὑποδείκνυε, χάκαίως ἀγνώστως τοῦτον λοιπὸν πληροφοροῦσαι κατὰ τὴν σὴν πρὸς αὐτὸν διάθεσιν προστεθῆναι, καὶ οικειωθῆναι σοι. Ὁ πάντα ἔχειν στηλιταῶν πίστιν ἐναργεῖ ἔδειξεν. Ὁ δὲ ἀπακρύπτων, εἰς ἀνοδίας εἶσι πεπλάνηται. Τότε τὴν ἑαυτοῦ φιλαδέλφειαν, καὶ κυρίως ἀγάπην ἐπιγνώσεται τις, ὅταν ἑαυτὸν πενθούντα ἐπὶ τοῖς τοῦ ἀδελφοῦ σφάλασιν ἔβηται· καὶ ὅταν ἀγαλλόμενον (55) ἐπὶ ταῖς ἐκαίνοις προκοπαῖς, καὶ χαρίσμασιν. Ὁ ἐν διαλέξει (56) τὸν ἑαυτοῦ λόγον, κἂν ἀληθῆ λέγει, συστήσει θέλων καὶ βουλόμενος [στήσει βουλόμενος], γνωσάτω τὸν τοῦ διαβόλου νόσον νοεῖν. Καὶ εἰ μὲν ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἰσοῦς συλλαλαῖ τοῦτο ἐργάζεται, ἴσως ἔστιν αὐτὸν λαθῆναι ἐκ τῆς τῶν μειζόνων ἐπιτημίας. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τοὺς μειζόντας ἢ σοφωτέρους οὕτως δικάζεται· παρὰ ἀνθρώπων τοῦτο ἀνάτατον. Ὁ λόγῳ (57) μὴ ὑποθεσθῆκως, ὅηλον ὅτι οὐδὲ ἔργῳ. Ὁ γὰρ ἐν ἀλίγῳ ἀπιστος, καὶ ἐν ἔργῳ ἀκλιτός ἐστι, μάτην κοπιῶν, καὶ τῆς ὁσίας ὑποταγῆς οὐδὲν, εἰ κρῖμα ἑαυτῷ, πομιζόμενος. Εἰ τις τὸ ἑαυτοῦ συναῖδος καθαρὸν εἰς ἄκρον εἰς τὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ὑποταγὴν ἐκτίησται· οὗτος λοιπὸν τὸν θάνατον ὡσεὶρ ὕπνον, μᾶλλον δὲ ζωὴν, καθ' ἡμέραν ἐπεδεχόμενος οὐ πτεῖται· γνωσκῶν ἐν βεβαίῳ, ὡς οὐκ αὐτὸς ἐν κειρῷ τοῦ χαρισμοῦ, ἀλλὰ προσετός λογοθετηθήσεται. Εἰ τις ἐν Κυρίῳ ἀδιάστατος ἐκ τοῦ πατρὸς ἐγγεῖρημα διακονίας εὐληθῶς, ἀδύκητόν τι πέπονθεν ἐν αὐτῇ πρόσκομμα, μὴ τῷ δωδοκίτι τὸ ὄπλον, ἀλλὰ τῷ δεξιμένῳ τὴν αἰτίαν ἐπιγράφουτο. Ἐπληρεν γὰρ ὄπλον πρὸς μάχην ἐχθροῦ, προσήνεγκε δὲ αὐτὸ τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ. Εἰ δὲ βεβλασται [βεβλακεν] ἑαυτὸν διὰ Κύριον, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν τῷ δίδόντι προείπειν, θαροεῖτω· κἂν γὰρ πέπτωκεν (58), οὐκ ἀπέθανε. Δέληθα ὑμῖν, ὦ φίλοι, καὶ τοῦτον παραθεῖναι τὸν ἦδυν τῆς ἀρετῆς ἄρον, ὡς ἑώρακα [ἐκεῖ] ἐν Κυρίῳ ἐπηκδούς ταῖς ὕβρασιν ἑαυτοῦ· ἐκτρίβοντα κατὰ θεὸν ἀτιμιάσας, ἵνα ἐπὶ ταῖς ἐξωθεν προσφερομέναις αὐτοῖς προπερρασευασμένοι τυγχάνωσιν ἐκ' ἀτιμίας μὴ κτερεσθαι· φυχὴ ἐξαγόρευσιν ἐννοουμένη, ὡς ὑπὸ χάλινου, ὑπὸ ταύτης κατέχεται, μὴ ἀμαρτάνειν. Τὰ γὰρ ἀνεξαγόρευτα ὡς ἐν σκότει ἀδεῶς λοιπὸν πράττομεν. Ὅταν τοῦ προσετώτος ἀπόντος, τὸ αὐτοῦ πρόσωπον ἐξεκονίζοντες, τοῦτον περιστασθαι ἡμῖν νομιζόμεν, καὶ πᾶσαν συντυχίαν, ἢ λόγον, ἢ βρῶσιν, ἢ ὕπνον, ἢ ἄλλο τι πρὸς δ' ὑπελήψαμεν ἀηθῶς αὐτὸν ἔχειν ἐν ἡμῖν ἀποστρεφώμεθα· τότε ἀληθῶς ἐγνωκάμεν ὕπακοὴν ἀνάθευτον. Οἱ μὲν νόθοι τῶν καίλων χαρὰν τὴν τοῦ διδασκάλου ἀπουσίαν· οἱ δὲ γνήσιοι ζημίαν ταύτην λογίζονται.

Ἡρώτησά ποτε τίνα τῶν δοκιμωτάτων δυσωπῶν, πῶς ἢ ὕπακοὴ τὴν ταπεινοσύνην κέκτηται· ὁ δὲ φησι· Ἐκὼν νεκροῦ· ὁ εὐγνώμων ὑπήκοος ἀνατῆ·

Etenim ad dextram Domini sui crucifixi olim statuetur. Quicumque oburgationem seu aquam, seu iniquam ab se rejicit, ille contra salutem suam agit. Quod si hanc sive aere, sive alacriter suscipit, exemplo delictorum suorum veniam consequetur. Deo sensus tui testi bonæ fidei, et amoris tui erga religiosum præsidem tuum sincerum affectum ostende, et ille tuum erga ipsum sinceri affectus sensum illi per occultum instinctum testatum faciet, vicissimque tibi qualem optas, facilem, suavem et familiarem reddet. Qui nullum in pectore serpentem calat, certissimam fidem ostendit. Qui vero in latetris illum conscientie condit, procul a virtutis tramite aberrat. Qui super religiosi fratris sui delictis ex animo dolebit; et de profectu illius in virtutibus et celestibus gratis sincero gaudebit, is demum intelliget severam et germanam charitatem et amorem erga illum possidere. Qui in communi sermocinatione sententiam suam quantumvis veram, pertinacius defendere contenderit, sciat se morbo diabolico laborare. Quod si in æqualium suorum colloquio id faciat, fortasse per majorum oburgationem curabitur. Si vero idem inter seniores et sapientiores se audeat, humanitus incurabilis est. Qui loquendo non submittit se, certe nec agendo se submittet. Qualis in modico est, talis est in omnibus cæteris, frustra laborat, et ex sancta obedientia nihil nisi gravi, et mortiferum iudicium sibi reportat. Qui seipsum sincera et pura conscientia perfectissimo religiosi patris obedientie subiecit, mortem deinceps intrepidus velut somnum, seu potius vitam quotidie exspectat, certus in excessu vite non a se, sed a præside suo rationem exactum iri. Qui officium ministerii ab religioso Patre in Domino delatum ultro, non coactus recipit, et in ea re postea quid peccaverit aut offenderit, culpa recipienti arma, non danti ascribetur. Accipit enim gladium ut in hostem pugnaret, quem ipso in suo ipsius pectore defixit. Si autem invitus et suam virium imbecillitatem præfatus, et præsiii contestatus, propter Dominum officium suscipit, bono animo sit, etiamsi deliquit, non enim mortuus est. Quin et hunc dulcem virtutis panem vobis charissimi apponere oblitus sum. Quod viderim tibi inter religiosos, qui seipsos per contumelias ad patientiam exercerent, ut ad irrogatas ab aliis ignominias, tanquam jam exercitati non deicerentur. Qui confessionem peccatorum semper animo revolvit, ab illa tanquam freno ne peccet, coercetur. Celanda enim deinceps velut tenebris sepelienda secure admittimus. Quando præsidem cœnobii absentem, nobis tamen in quocumque colloquio, sermone, mensa, cubiculo et somno, aut quacunque alia in re, quam illi displicituram in nobis potamus, tanquam præsentem corpore fluxerimus, peccateque caverimus, tum deinde nos germanos obedientie filios esse existimabimus. Veri enim et sinceri discipuli doctoris sui absentiam suam detrimendum interpretantur: spurii vero et dyscoli

Quærenti mihi olim ex laudatissimo quodam Patre, quonam pacto virtus obedientie cum religiosa humilitate conjuncta sit: Verus, inquit, obedientie

discipulus, etiamsi mortuos excitaverit, etiamsi caeleste lacrymarum donum habuerit, etiamsi summa animi quiete perfruatur, semper tamen cogitabit id spiritualis patris sui beneficium esse, ejusque precibus omnia fieri, et sic ab omni vanæ existimationis tumore liber et alienus manebit. Quomodo enim illo efferetur is, qui fatetur id non suo studio et virtute, **70** sed alterius ope factum esse? Haec in rebus jam commemoratis virtutis studia anachoretæ non est expertus. Opinio quippe propriae virtutis recte factorum laudem suæ industriæ arroganter tribuit. Obedientiæ imperio subjectus ubi geminos hostis dolos (a) vicerit, laqueosve declinarit, manebit deinceps servus ille Christi cæcus et æternus obedientiæ filius. Studet cacodæmon obedientiæ alumnos, nunc quidem sædis corporis sordibus seu humoribus polluendo inquinare, conaturque illos hoc pacto duros tetricosque reddere, præterque morem perturbatos e cardine obedientiæ excutere; nunc vero aridos et steriles efficere, et ad preces tardiores ac somnolentos, ut offusis menti tenebris existiment se nullum ex obedientiæ studio fructum capere, sed in virtutis stadio etiam regredi, quo illos ab obedientiæ palæstra penitus avellat. Nec enim dat illis spatium cogitandi et recognoscendi, quod dum virtutum thesaurus, quem possidere videmur, nobis divino nutu subducitur, occasio maxime submissionis præbeatur. Sed is quem diximus veterator, ab nonnullis sæpe longa patientia repulsus est. Dein adhuc isto loquente, C alius adest insidiarum architectus genius malus, qui paulo post alia nos via fallere conatur. Animadverti enim alios ex obedientiæ disciplina profectos cura præsidis sui ad promptum peccatorum lugendorum sensum, ad miram mansuetudinem, continentiam, diligentiam, invictam constantiam et ardorem spiritus redactos: quibus insidiantes cacodæmones persuadere student aptos jam **71** illos esse ad solitudinem, per quam ad supremum virtutis, et indolentiæ gradum possint eniti. Atqui infelices isti sic delusi fida portus religiosæ statione in altum solitudinis pelagus abrepti, ingruente tempestate, gubernatorum ope auxilioque destituti, impuri demum salsique maris ( fluctibus hausti ) miserandum in modum perierunt. Commoveri, intumescere, perturbari mare necesse est, uti, quæ vitiorum flumina sarmenta, sentum, sordisque in illud devexerunt, per ipsa rursum quidquid algæ corruptum est, ac putridum in terram rejiciatur. Si attendamus, videbimus post sevas tempestatis procellas miram sequi tranquillitatem. Qui religioso patri nunc paret, nunc non paret, perinde facit atque is qui nunc collyrium, nunc caecem oculis injicit: *Unus enim ædificans, et unus destruens, quid prodest illis, nisi labor* <sup>63</sup>? Noli, mi

<sup>63</sup> Eccli. xxiv, 28.

(a) Id est inobedientiam et arrogantiam.

A ση · κᾶν δάκρυον κτήσεται · κᾶν ἀπαλλαγὴν πολλέμων, λογίζεται πάντως, ὅτι ἡ τοῦ πνευματικοῦ πατρὸς εὐχὴ τοῦτο ἐποίησε · καὶ μένει αὐτὸς ἐκ τῆς ματαίας οἰκίσεως ξένος, καὶ ἀλλότριος · ὁ Πῶς γὰρ ἂν καὶ ὑψωθῆσεται ἐπ' ἐκεῖνο, ὃ ἐξ ἐτέρου βοήθειας λέγει [λέγει], πεποιημένα, καὶ οὐκ ἐκ τῆς αὐτοῦ σπουδῆς · οὐκ οἶδεν ἡσυχαστὴς τὴν τὴν προειρημένων ἐργασίαν · τὰ δίκαια γὰρ πρὸς αὐτὸν ἢ οἷσις κέκτηται ἰδίᾳ σπουδῇ τὰ κατορθώματα αὐτῷ ὑποβάλλουσα ἐπιτελεῖν. Δύο νενικηκώς ὁ ὢν ἐν ὑποταγῇ δόλους (b), μένει λοιπὸν δοῦλος Χριστοῦ αἰώνιος ὑπήκοος · πικτεῦει ὁ δαίμων τοὺς ὑπηκόους, ποτὲ μὲν μολυσμοῖς μολύνειν, καὶ σκληροκαρδίου ἐργάζεσθαι, τοὺτους ταραχώδεις παρὰ συνήθειαν γίνεσθαι ἐκμοχλεύων (59), ποτὲ δὲ ξηροῦς τινος, καὶ ἀκάρπου, καὶ περὶ τὴν προσευχὴν ὀκνηροτέρους, ὑπνώδεις τε καὶ ἐσκοτισμένους, ἔν' ὡς μηδὲν ἐκ τῆς ὑποταγῆς ὠφελήθέντας, ἀλλὰ καὶ κατόπιν βεβίησαντας, τῆς ἀθλήσεως ἀποσπάσει. Οὐ γὰρ συγχωρεῖ αὐτοῖς ἔννοεῖν, ὅτι πολλάκις ἡ τῶν δοκούντων ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν οἰκονομικὴ ἀφαιρέσις βαθυτάτης ταπεινοφροσύνης γίνεται πρόξενος. Ἀπεκρούσθη δι' ὑπομονῆς πολλάκις παρὰ τισιν ὁ προλεχθεὶς ἀπαταῖων. Εἶτα ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, ἕτερος ἄγγελος παραστάς μετ' ὀλίγον ἐτέρῳ τρόπῳ ἀπατᾶν ἡμᾶς δοκιμάζει. Εἶδον ὑπηκόους εὐκατανύχτους, προσηνεῖς, ἐγκρατεῖς, σπουδαίους, ἀπολεμήτους, θερμοὺς ἐκ τῆς τοῦ πατρὸς σκέπης γεγενῆστας · οἷς οἱ δαίμονες ἐπιστάντες δυνατοὺς εἶναι λοιπὸν πρὸς ἡσυχίαν ὑπέσπειραν, ὡς πρὸς τέλειον λοιπὸν ἐπαθλον, καὶ πρὸς ἀπάθειαν δι' ἐκείνης καταντῆσαι ἰσχύοντας · καὶ μέντοι ἀπαθηθέντες τοῦ λεμένου ἐπὶ τὸ πέλαγος χωρήσαντες, ζάλης αὐτῆς καταλαβοῦσας, κυβερνητῶν μὴ εὐπορήσαντες, ἐλασινῶς ὑπὸ τῆς θαλάσσης ταύτης τῆς ῥυπερᾶς καὶ ἀλμυρᾶς ἐκινδύνευσαν · ἀνάγκη τὴν θάλασσαν ταραθῆναι καὶ ἀγριωθῆναι, ἵνα τότε τὴν ὕλην, ἣν περὶ οἱ ποταμοὶ τῶν παθῶν, καὶ τὸν χόρτον, καὶ πᾶσαν σαπρίαν ἐν αὐτῇ κατήγαγον, δι' αὐτῶν πάλιν ἐν τῇ γῆ ἀποβρέβηται · ἐπισκεψώμεθα, καὶ εὐρήσομεν μετὰ τὴν ἐν τῇ θαλάσῃ ζάλην βαθεῖαν γινομένην γαλήνην. Ὅποτε μὲν ὑπακούων, ποτὲ δὲ παρακούων τοῦ πατρὸς, ὁμοίος ἐστι ἀνδρὶ τῷ ποτὲ μὲν κολλούριον, ποτὲ δὲ ἀσβεστον τῷ ἑαυτοῦ ἑφθαλμῷ προσάγοντι · *Εἷς γὰρ, φησὶν, οἰκοδομῶν, καὶ εἷς καταλύων, τί ὠφέλησεν, ἀλλ' ἡ κόπος;* Μὴ ἀπατῶ, ὡς υἱὲς ὑπάκουο Κυρίου, πνεύματι οἰήσεως, καὶ ὡς ἐξ ἐτέρου δῆθεν προσώπου τὰ σὰ πλημμελήματα τῷ διδασκάλῳ ἀπάγγελε. Οὐ γὰρ ἐστιν ἐκτὸς αἰσχύνης, αἰσχύνης ἀπαλλαγῆναι. Γύμνου σὸν μῶλωπα τῷ πατρὶ · εἰπέ, καὶ μὴ αἰσχυνθῆς. Ἐμὸν τὸ τραῦμα, πάτερ · ἐμὴ ἡ πληγὴ · ἐξ οἰκείας βλάβης, καὶ οὐκ ἐξ ἐτέρου προσγενομένη · οὐδεὶς ταύτης αἴτιος · οὐκ ἄνθρωπος, οὐ πνεῦμα, οὐ σῶμα, οὐ τι ἕτερον, ἀλλ' ἡ ἐμὴ ἀμέλεια. Γίνου καὶ τῷ εἶδει καὶ τῷ λογισμῷ ὡς καταδόκος ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει · εἷς γῆν

(b) Δόλοις. Ita antiquissimus codex, et vere.

νευκούς, καὶ εἰ δυνατόν, τοὺς τοῦ χριστοῦ καὶ λατροῦ  
 πύδας, ὡς τοῦ Χριστοῦ, δάκρυσι βρέχων. Ἔθος πολ-  
 λάκις τοῖς δαίμονσι, ἢ μὴ ἐξομολογεῖσθαι ἡμᾶς ὑπο-  
 βάλειν ἢ ὡς ἐκ προσώπου ἑτέρου τοῦτο ποιεῖν ἢ  
 τινὰς ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν ἁμαρτίᾳ καταμέμφεσθαι ὡς αἰ-  
 τίους.

mea piaga, mea non aliena fuit ignavia : nemo præter me reus, nemo peccati mei auctor est, non  
 hominum quisquam, non dæmonium, non corpus, non quidvis aliud præter meam unius puram putam  
 negligentiam. Esto cum ad confessionem accedis, et habitu corporis, et vultu modestia, et animo  
**72** tanquam reus et damnatus ad poenam, luminibus in terram dejectis, vestigia iudicis et medici  
 tanquam Christi pedes lacrymis, si quas abs te potes impetrare, riga et munda. Solitant hostes no-  
 stri, dæmones, aut nos inducere ne peccata per confessionem aperiamus, aut ut hoc tanquam in  
 aliena persona peragamus, aut alios culpæ nostræ auctore prætexamus.

Εἰ πάντα (60) συνθηεῖα ἤρτηνται, καὶ ἐπακολου-  
 θούσι, πολλῶ πλεον πάντως τὰ ἀγαθὰ, ὡς μέγαν  
 συνεργὸν ἔχοντα τὸν Θεόν. Οὐ κοπιᾶσεις, οὐδὲ, ἐν  
 πολλοῖς ἔτεσιν εὐρεῖν ἐν σοὶ τὴν μακαρίαν ἀνάπαυ-  
 σιν, ἐὰν ἐν ἀρχαῖς ἐλοφύγῳς ἑαυτὸν ἀτιμίαις ἐκδώ-  
 σης. Μὴ ἀπαξιώσης ὡς (61) Θεῶ τῷ βοηθῷ ἐν κατα-  
 ἐδλημένῳ ἦθει τὴν ἐξομολογίαν ποιήσασθαι. Εἶδον  
 γὰρ καταδίκους ἐλευθεροτάτῳ ἦθει, καὶ σφοδρότερον  
 ἐξομολογήσει, καὶ ἰκεσίᾳ ἀπορημὴν δικαστοῦ μαλά-  
 ξαντας, καὶ τὸν θυμὸν αὐτοῦ εἰς εὐσπλαγγίαν μετα-  
 μορφώσαντας. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης ὁ πρόδρομος  
 τὴν ἐξομολόγησιν πρὸ τοῦ βαπτίσματος ἐπεζητεῖ  
 παρὰ τῶν προσερχομένων, οὐκ αὐτὸς ταύτης δεόμε-  
 νος, ἀλλὰ τὴν τῶν προσερχομένων σωτηρίαν πραγ-  
 ματεύμενος. Μὴ θαμβηθῶμεν καὶ μετ' ἐξομολόγη-  
 σιν πολεμούμενοι ἄμεινον γὰρ μολυσμοῖς, καὶ μὴ  
 οἰήσῃ παλαίειν. Μὴ πρόστρεχε, μηδὲ συνεπαίρου ἐπὶ  
 διεγρήμασιν ἡσυχαστῶν, καὶ ἀναχωρητῶν πατέρων  
 τῇ γὰρ τοῦ πρωτοκάρτερος στρατεία βαδίζων  
 ὑπάρχεις· μηδὲ (62) πίπτων ὑποχώρει τοῦ σκάμμα-  
 τος. Τότε γὰρ μάλιστα λατροῦ πολλῶ πλεον δεόμεθα.  
 Ὁ μετὰ βοηθείας εἰς λίθον τὸν πύδα προσκόψας, ὁ  
 ἐκτὸς βοηθείας ὑπάρχων, πάντως οὐ προσκόπτειν  
 μόνον, ἀλλ' ἀποθνῄσκειν ἡμελλεν. Ὅταν κατενεχθῶ-  
 μεν, θάπτον οἱ δαίμονες ἐπιστάντες ἀφορμῶς εὐλόγου,  
 μᾶλλον δὲ ἀλόγου δραξάμενοι τὴν ἡσυχίαν ἡμῶν ὑπα-  
 τίθενται ἰσχυροὶ δὲ τὰς ἐχθροῖς ἡμῶν τραῦμα ἐπὶ  
 πτώματι προσθεῖναι ἐφ' ἡμᾶς ὅταν ὁ λατρός ἀδυναμίαν  
 προβάλλῃται, τότε ἀνάγκη ἐφ' ἕτερον πορεύεσθαι χωρὶς  
 γὰρ λατροῦ σπάνιοι οἱ θεραπεύμενοι. Τίς ἄρα ὁ δο-  
 κῶν ἀντιλέγειν ἡμῶν ἐρίζουσιν; Ὅτι πᾶσα ναῦς κυ-  
 βερνήτην ἔμπειρον κεκτημένη, καὶ ναυαγίῳ περιπε-  
 σοῦσα, ἐκτὸς κυβερνήτου, πάντως ἀπόλλυσθαι ἡμελλ-  
 εν. Ἐξ ὑπακοῆς ταπεινώσει; ἐκ ταπεινώσεως ἀπά-  
 θεια. Ἐπερ ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν  
 ὁ Κύριος, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν  
 ἡμῶν, οὐκ οὐδὲν τὸ κωλύον εἰπεῖν, ὅτι ἐξ ὑπακοῆς  
 ἀπάθεια, δι' ἧς τὸ τέλος τῆς ταπεινώσεως γίνεται.  
 (63) ἄρχεται μὲν γὰρ ἐκάλνης αὐτῆ, ὡς Μωϋσῆς νό-  
 μου· τελειοῖ δὲ ἡ θυγάτηρ τῆν μητέρα, ὡς Μαρία  
 τὴν συναγωγὴν. Τιμωρίας ἀπάσης ἀξιοὶ παρὰ Θεῶ οὐ  
 νοσοῦντες, καὶ μετὰ τὴν τοῦ λατροῦ πείραν, καὶ τὴν  
 ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν τοῦτον ἐφ' ἑτέρου προχωρεῖται κατα-  
 λιμπάνοντες πρὸ τελείας ἰάσεως. Μὴ φεῦγε χεῖρας

**A**lli, qui Domino obedis, noli spiritu superbie falli,  
 uti tanquam ex aliena persona delicta tua magistro  
 tuo denunties : nec enim potes sine verecundia  
 ab aeterna ignominia liberari. Aperi, ostende vulnus  
 tuum religioso medico, positoque rubore, fatere,  
 dic : En adsum, Pater, ego peccavi, mea est culpa,

Si omnia consuetudo potest, secumque naturam  
 trahit, cur non idem, et multo quidem magis pos-  
 sit in virtutum exercitatione, præsertim cum labo-  
 rantem magnus sublevet Deus. Non diu, mi fili, de-  
 sudabis, ut beata animi quiete perfruaris, si sub  
 initium religiosæ vitæ toto te animo ad omnes  
 contumelias, et indignitates perferendas obtuleris.  
 Non est quod Deo velut adjutori dedigneris sub-  
 misso animo confiteri. Vidi ego ex reis qui ex tri-  
 stissimo oris habitu, et gravissima sui ipsorum  
 accusatione et supplicatione inexorabilem iudicis  
 severitiam flecterent, et severitatem in commiserationem  
 permutarent. Hinc est quod prodromus  
 Christi Joannes ab accedentibus ad baptismum con-  
 fessionem peccatorum exegerit <sup>64</sup>, non sua causa,  
 qui illa non exegbat, sed ob eorum salutem procu-  
 randam, qui ad illum accedebant. Non est quod  
 obstupescamus, si peracta confessione adhuc im-  
 pugnemur : præstat enim cum vitis et sordibus  
 corporis, quam cum superbia depugnare. Non ac-  
 curras, nec superbas aures arrigas cum anachore-  
 tarum et solitudinem sectantium vitæ narrantur;  
 tu enim in Stephani protomartyris exercitium **73**  
 meres. Quod si in conflictu cadas, e stadio tamen  
 non excede, tunc enim opem medici multo magis  
 desideramus. Quod si usus auxilio alieno nihilo-  
 minus pedem ad lapidem offundit, nonne sine auxi-  
 lio non solum offendet; sed omnino concideret  
 et periret? Quando victi dejicimur, tum vero ho-  
 stes usi opportuna importuna occasione acrius in-  
 stant urgentque ut ad solitudinem properemus, non  
 alio fine, quam ut jacentes vulneribus conficiant,  
 et nova nos ruina elidant. Quando religiosus me-  
 dicus spem nos juvandi consumpsit, neque sanare  
 se nos posse proficitur, ad alium confugiendum  
 est; nam absque medico pauci curantur. Equis  
 ita consentibus nobis videtur posse contravenire?  
 Nonne quæcumque navis, peritissimo licet navarcho  
 usa, sine controversia tamen absque gubernatore  
 naufragio peritura fuit. Ex obedientia nascitur  
 humilitas, ex humilitate vitiosarum affectionum  
 vacuitas ( hoc est perfecta sui victoria ). Si in hu-  
 militate nostra Dominus memor fuit nostri, et libe-  
 ravit nos de inimicis nostris <sup>65</sup>, quid est quod pro-

<sup>64</sup> Matth. iii, 6. <sup>65</sup> Psal. cxxv, 25.

nuntiare nos prohibeat, ex obedientia consistere animi tranquillitatem; ex qua humilitatis finis et perfectio sequitur. (a) Illius enim hæc parens est, ut legis Moses; matrem autem filia, ut Synagogam Maria perficit. Omni supplicio Deo iudice (b) digni sunt illi ægri qui salutarem medici sui manum experti, priusquam perfectam sanitatem recipiant, deserto hoc et contempto ad alium profugiunt. Ne fugias manus illius 74 qui te Domino obtulit, neminem enim per omnem vitam tuam sic revereberis, ut illum. Ut periculosum tironi et imperito militique gregario seipsum duello committere, sic viro religioso ante capta experimenta et multam in edomandis animi affectibus exercitationem, plena periculi alea est in solitudinem secedere: ut enim ille de vita, sic iste de æterna salute periclitatur. *Boni duo super unum*, inquit Ecclesiastes 9; hoc est: Bonum est religioso filio si cum religiosi patris ope, divino Spiritu auxiliante adversus anticipatas hostis petitiones depugnet. Qui cæcum duce, regem pastore, errantem ductore, infantem patre suo, ægrum medico, navem gubernatore destituit, utrisque periculum creat. Qui ergo sine patris religiosi ope adversus Infernos spiritus decertare audeat, ab illis circumventus occidetur. Qui primum pharmacopolium ingrediuntur, morbos suos observent; qui vero religiosæ obedientiæ se subijcere cogitant, videant an submissum secum animum afferant. Illis quippe certissimum est sanitatis securitatis argumentum, dolorum remissio; his vero, si animadvertant augeri in se vitiorum suorum cum reprehensione et damnatione [detestatione] præteritæ vitæ cognitionem. Tuam conscientiam tanquam speculum consulte, utrum sis germanus obedientiæ illius, et sufficit tibi.

Qui in solitudine patri spirituali subjecti sunt C multos demones duntaxat, quibuscum depugnent, hostes habent. Qui vero in communi fratrum cætu degunt, his cum inferis et hominibus decertandum est. Illi a præscriptis sibi legibus, 75 quia in oculis patris semper versantur, vix unquam discedunt: hi propter frequentem præsidis absentiam illas nonnunquam leviter violant. Enimvero attentis et laborum studiosi, per offensionum [oburgationum] patientiam, negligentiam illam copiosissime resarciunt, et geminam inde coronæ palmam reportant. Omni custodia custodiamus nos ipsos. Portus navigis plenus naves facile inter se collidit, præsertim si a bile velut oculum verue fuerint exese. Dum sub religioso præside sumus, extremum silentium et ignorantiam de illo exercemus. Est enim taciturnus alumnus sapientiæ, omni rerum cognitionem præditus. Animadvertit e subjectis quempiam, qui ex ore religiosi patris sui vocem raperet, et de illius obedientia desperavi, quod viderem illam dictis præsidis sui ad suam superbiam, non ad submissionem abuti. Sobrie et prudenter notemus, omnique observatione observemus, et vigilantia summa dispiciamus, quando et quomodo officium ministerii nostri sit precibus anteponendum. Neque enim id omni modo semper-

<sup>90</sup> Eccle. iv, 9.

(a) Al., *Humilitas est initium obedientiæ, sicut Moses legis initium fecit, et obedientia quæ est filia*

αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ σε προσεβήκωντος, οὐκ αἰσθηθήσεται γὰρ ὡς αὐτὸν ἐν τῇ ζωῇ σου τίνα. Οὐκ ἀσφαλὲς τῷ ἀπειρῷ ἐκ τοῦ πλήθους τῶν στρατιωτῶν, πρὸς μοναχίαν αὐτὸν ἀποχωρίζαι, καὶ οὐκ ἀκινδύνον τῷ μοναχῷ πρὸς πείρας καὶ γυμνασίας πολλῆς τῶν ψυχικῶν παθῶν ἐπὶ τὴν ἡσυχίαν χωρῆσαι. Πέφυκε ὁ γὰρ μὲν σωματικῶς, ὁ δὲ ψυχικῶς κινδυνεύειν. Ἄγιστοι, φησὶν ἡ Γραφή, οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἐναντιοῦντος ἔστιν, ἀγαθὸν ὑπὲρ πατρός δι' ἐνεργείας θεοῦ Πνεύματος πρὸς τὰς προλήψεις ἀγωνίζεσθαι. Ὁ ἀποστερῶν τυφλὸν ὁδηγοῦ, καὶ ποιμνὴν ποιμένος, τὸν πελαζόμενον χειραγωγοῦ, τὸν νήκιον τοῦ αὐτοῦ πατρός, τοῦ λατροῦ τὸν νοσοῦντα, τὸ πλοῖον τοῦ κυβερνήτου, ἀμφοτέροις κίνδυνον προξενεῖ. Ὁ δὲ ἀδοθηθῆτως πνεύμασι προσπαλαίειν ἐπιχειρῶν, θανατοῦται ὅτι αὐτῶν. Οἱ μὲν ἐν λατρίῳ ἐν ἀρχαῖς παραγενόμενοι, τὰς ὁδούς τὰς αὐτῶν σμμετωύσθεσαν· οἱ δὲ ἐν ὑποταγῇ τὴν προσοῦσαν αὐτοῖς ταπεινωσιν· τοῖς μὲν γὰρ ὁ τῶν ὁδῶν κούφισμός, τοῖς δὲ ἡ τῆς αὐτῶν καταγνώσεως προσθήκη σημεῖον ἀκλαυτῆς τῆς ὑγείας, ὡς οὐχ ἕτερον τι φανήσεται. Τὸ συνέδος σοι (63) Ἰσοπυρον τῆς ὑποταγῆς ἔστω, καὶ ἀρκετὸν ἔστιν.

Οἱ μὲν καθ' ἡσυχίαν πατρί ὑποτασσόμενοι, δαίμονας, καὶ μόνον τοὺς ἀντιπράττοντας κέκτηνται· οἱ δὲ ἐν συνοδίᾳ ὑπάρχοντες δαίμονες καὶ ἀνθρώποις ὁμοῦ προσπαλαίουσι. Καὶ οἱ μὲν πρότεροι διὰ τῆς διηγετικῆς τοῦ διδασκάλου θέας ἀκριβεστέρως τὰς παρ' αὐτοῦ φυλάττουσιν ἐντολάς. Οἱ δὲ δεύτεροι πολλὰς διὰ τῆς ἀπουσίας αὐτοῦ μικρὰν ταῦτα παρατιτρώσκουσι. Πλὴν ἐὰν σπουδαῖοι τινες καὶ φιλόπονοι γίνωνται, διὰ τῆς τῶν προσηρῶσεων ὑπομονῆς ὑπερανακληροῦσι τὴν ἑλληνικήν καὶ διπλοῦς τοὺς στεφάνους κομίζονται. Πάση (86) φυλακῇ τηροῦντες αὐτοὺς τηρήσωμεν. Λιμὴν γὰρ πλοίων ἀνάπλευσιν εὐχερῶς ταῦτα συντρίβειν πέφυκεν, καὶ μέλιστα τὰ ὑπὸ θυμοῦ, ὡς παρ' ὑπὸ ἀκώληκός τινος τετριμμένα λεληθῆτως· σιωπὴν ἐσχάτην καὶ ἄγνοιαν ἐπὶ τοῦ προσετώτος ἀσκήσωμεν· ἀνήρ γὰρ σιωπηλὸς φιλοσοφίας οὐδὲ γινώσκει πολλὴν πάντοτε κτώμενος. Εἶδεν ὑποτακτικὸν τὴν διήγησιν ἐκ στόματος τοῦ προσετώτος ἀρπάσσειν, καὶ τὴν ἐκείνου ὑποταγὴν ἀπέγνωκε, ὑπερηφανίαν καὶ οὐ ταπεινωσιν βλέπων αὐτὸν ἐκ ταύτης προσλαμβανόμενον. Πάση νήφει νήψωμεν, καὶ τηρήσει τηρήσωμεν, καὶ φυλακῇ φυλαξώμεθα, πότε καὶ πῶς ἡ διακονία τῆς προσευχῆς ὀφείλει προεξτελεῖσθαι. Οὐ γὰρ πάντοτε πάντως· πρόσεχε σεαυτῷ τοῖς ὀφθαλμοῖς σου παρῶν, καὶ μὴ σκευδὴ δικαιοτέρως αὐτῶν φαίνεσθαι τὸ παράπαν ἐν τινι. Δύο γὰρ ἐργάση κακῆ,

humilitatis perficit matrem suam humilitatem.  
(b) Omne supplicium merito Deo debent.

καίνους μὲν ἐκ τῆς σῆς ψευδειακλάστου ἀποδοῦς κλήσας· ἐαυτῷ δὲ ἐκ παντὸς τρόπου ὑψηλοφροσύνην προξενήσας. Γίνου (67) σπουδαῖος ψυχῆ, μηδὲως σώματι τούτῳ ἐμφαίνων, μὴ σχήματι, μὴ λόγῳ, μὴ αἰνίγματι· καὶ τοῦτο εἴπερ τοῦ ἐξουθενεῖν τὸν πλησίον πέπασαι. Εἰ δὲ πρόχειρος εἰς τοῦτο καθέστησας, γίνου τοῖς ἀδελφοῖς σου ὁμοιος, καὶ μὴ τῆ οἴησι ἀνόμοιος. Εἶδον ἀδόκιμον μαθητὴν ἐπὶ τοῖς τοῦ διδασκάλου κατορθώμασιν ἐπὶ τινων ἀνθρώπων καυχώμενον, καὶ μέντοι δοκῶν δόξαν ἐαυτῷ ἐκ τοῦ ἀλλοτρίου σίτου περιποιήσασθαι, ἀτιμίαν μᾶλλον ἐαυτῷ προξένησε, (68) πάντων πρὸς αὐτὸν εἰρηκότων· Καὶ πῶς δένδρον καλὸν, κλάδον ἄκαρπον ἤγαγεν; Ὅχι ὅτι τὸν τοῦ πατρὸς μυκτηρισμὸν γενναίως ὑπενέγκωμεν, ὑπομονητικῶς κρινόμεθα, ἀλλ' ὅταν παρὰ παντὸς ἀνθρώπου καταφρονώμεθα καὶ κλησώμεθα· τὸν γὰρ πατέρα καὶ αἰδούμενοι καὶ χρωστοῦντες βασιλεύομεν. Πῖνε προθύμως μυκτηρισμὸν ὡς ὕδωρ ζωῆς παρὰ παντὸς ἀνθρώπου, ποτίζεις σε τὸ καθαρτήριο τῆς λαγνείας ζητούντος· τότε γὰρ ἀνατελεῖ ἀγνεία βαθεῖα ἐν τῇ ψυχῇ σου, καὶ φῶς Θεοῦ οὐκ ἐκλείψει ἐκ τῆς καρδίας σου. Μηδεὶς ὑφ' ἐαυτοῦ ἀνακαυόμενον ὁρῶν σύλλογον ἀδελφότητος, ἐν τῇ διανοίᾳ καυχέσθω. Οἱ γὰρ κλέπτει περίε. Μνημονίων μνημόνευε τοῦ λέγοντος· Ὅταν πάντα ποιήσητε τὰ προστεταγμένα, λέγατε, ὅτι Ἀρχαῖοι δοῦλοι ἐσμεν, ὅτι ὁ ὀφείλομεν ποιῆσαι, πεποιθήκαμεν. Τὸ κρίμα τῶν λόγων ἐν καιρῷ ἐξέδου γνωσόμεθα. Κοινὸν δὲ ἐστιν ἐπίγειος οὐρανός· διὸ ὡς Κυρίῳ λειτουργήσαντες ἀγγελοῖ, οὕτω πίπωμεν διακρίσθαι τὴν καρδίαν ἡμῶν. Ποτὶ μὲν οἱ ἐν τῷ οὐρανῷ τούτῳ ὄντες τῇ καρδίᾳ ὡς λιθάεις διακρίνονται· ποτὶ δὲ πάλιν διὰ τῆς κατανύξεως παρακαλοῦνται, ἵνα καὶ τὴν φησιν ἐκφύγῃσι, καὶ τοὺς λόγους διὰ τῶν ἄκαρπων παρμυθῆσονται. Μικρὸν πῦρ κηρὸν πολλὴν καταμάλαξε, καὶ μικρὰ ἀτιμία πολλὰς ἐπισυμβάσα, ἀπασαν τὴν τῆς καρδίας ἀγριότητα καὶ ἀναισθησίαν καὶ πύρωσιν αἰφνιδίως καταμάλαξε, καὶ κατεγλύκανε, καὶ ἐξήλειψεν. Εἶδον ποτε δύο λεληθότως παρακαθημένους, καὶ τοὺς τῶν ἀγωνιζομένων στεναγμούς καὶ καμάτων ἐπιτηροῦντας, καὶ προσακρωμένους· ἀλλ' ὁ μὲν, ἵνα ζηλώσῃ, ὁ δὲ ἵνα καιροῦ καλοῦντος, ὀνειδιστικῶς ταῦτα θριαμβεύσῃ, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ἐργάτην τῆς καλῆς ἐργασίας ἀνακόψῃ. Μὴ γίνου ἀλογος (69) σιωπητικός, ἑτέροις παραχρῆν καὶ πικρίαν D προξενῶν, μηδὲ καθρὸς τῷ ἦθει· καὶ τῷ βήματι σπουδάζειν ἐπιτρεπόμενος· εἰ δὲ μὴ, τῶν μαινομένων καὶ παραχρῶν χείρων καθέστησας. Ἐώρακα τοιαῦτα, καθὼς φησιν ὁ Παῖς, πολλάκις ἦθος καθρότητι, ἔστι δ' ὅτι καὶ ἐπιτηδεύεται ψυχὰς ὀδυνηθείσας· καὶ ἐθαύμασα πῶς ποικιλῆ ἡ κακία. Ὁ ἐν τῷ μέσῳ, οὐ τοσοῦτον ἐκ τῆς ψαλμψίδας, ὅσον ἐκ τῆς εὐχῆς κερδαίνειν δύναται· ἡ γὰρ σύγχυσις, ψαλμοῦ δέλοισις. Πάλαι ἐννοίᾳ ἀδολοκίμως, ταύτην βεβομένην ἐπισυνάγων πρὸς ἐαυτὸν. Οὐ γὰρ ἀρέμαστον ὁ Θεὸς τοὺς ὀνηκούς ἀπαιτεῖ προσηχῆν· μὴ ἀθύμει κλαπτόμενος· ἀλλ' ἀθύμει, τὸν νοῦν αἰὲ ἀνακαλούμε-

A que faciendum est. *Observa teipsum, cum inter domesticos tuos versaris, et cave velis ulla in re sanctior illis videri. Duo quippe mala inde paries: illos enim religiosos fratres tuos ficta tua nimia simulataque cura et diligentia percellas, tibi vero ipsi omnino superbiam et elationem conciliabis. Ex animo probus esto sine ulla corporis ad id compositi fitione, non ad speciem, non **74** habitu fictoque gestu, non verbo, nec signo quidem obscuro. Et hoc quoad alios iudicare et contemnere desieris. Quod si te proclivem ad hoc nosti, omnia te ad mores domesticorum accommoda, nulloque modo per animi elationem dissimilis videare. Novi improbum discipulum, qui apud nonnullos de magistri sui laudibus et virtutibus gloriabatur, cumque B ex aliena messe gloriam sibi colligere studeret, dedecus potius demessuit omnibus ex illo querentibus, quomodo tam bona arbor tam malum et sterilem surculum tulisset? Non est quod tunc nos patientes existimemus, cum praesidis nostri sanas et oburgationes æquo et generoso animo suscinemus, sed cum passim ab omnibus contemnimur, et male verberibus etiam multamur. Praesidem quippe venerabundi pro officio et cura nobis impensa libenter toleramus. Promptissime et velut aquam vitae, contumelias et irrisiones a quocunque tibi propinatas hauri, quando non nisi potionem qua tuas lascivæ sordes repurget, alter tibi porrigit. Tum vero summa castimonie munditia in anima tua efflorescet, et divini luminis splendor in pectore tuo nunquam hebescet. Nemo cum videt contubernium religiosorum fratrum sub sua cura conquiescere, in animo suo sibi blandiendo gloriatur, latent circumaque latronum et furum insidias. Sed assidue memineris quod Christus monuit: *Cum omnia feceritis, quæ præcepta sunt vobis dicite, quia servi inutilis sumus, quod debuimus facere, fecimus* 77. *Judicium vero de laboribus nostris ferendum in morte nobis innotescet. Coenobium est velut terrestre caelum, proinde par **77** est, ut angelos Domino ministrantes sensu affectu imitemur et exprimamus. Est cum in hoc terrestri caelo versantes tam siccæ et aridi redduntur, ut in lapides veri videantur: est cum iidem rursus per afflictæ cordis dolorem cœlesti consolatione recreantur, ut et superbum animi sensum effugiant, et per lacrymarum copiam reficiantur. Parvula flamma multam ceream vim emollit et liquefacit: et exigua sæpe contumelia et ignominia præter expectationem illata, omnem cordis feritatem et stuporem obduratumque callum repente mitigat, demulcet et exstinguit. Fuit cum duos aliquos viderem aliorum agonistarum sanctorum labores et gemitus ex occulto arbitantes et auudentes: atque alter quidem bona mente imitandi studio id facitabat; alter vero uti data occasione generosum Christi athletam publice irrideret, traduceret, et a præclaro pietatis studio avelleret.**

<sup>77</sup> Luc. xvii, 10.

Cave ne moroso et importuno silentio tuo alios perturbes et exasperes : jussus accelerare, cave ne segniter et lentius agendo, vel tardius incedendo cuncteris, alioqui furiosis et turbulentis deterioreris. Vidi ejusmodi, quemadmodum Jobus ait (a), sæpe quidem simulata morum gravitate, quandoque vero dextra quamdam facilitate captos hominum animos, et demiratus sum tantam in malitia varietatem. Qui inter fratrum cœtus versatur, non tantum ex psalmodiarum cantu, quantum ex precibus proficit : vœcum enim confusio psalmodiarum confundit intellectum. Quantum potes sine cessatione contende animo, ut mentem vagabundam coerceas et ad se recolligas. **78** Cæterum Deus ab discipulis obedientiæ non tam attentas et ab omni exerratione abstractas preces reposcit. Proinde non est quod desperes, cum tibi mens alio, quasi furto subducitur; sed habe bonum animum, dispersas identidem cogitationes ad mentem revocando. Soli angeli semper sibi præsentibus sunt. Qui apud animum suum decretum habet, se usque ad extremum spiritum (pro salute sua) decertaturum, et mille mortes cum corporis tum animi non subterfugiturum, non facile in aliquod ex memoratis supra delictis semper ejusmodi offensiones creant, et calamitates. Qui ex loco in locum, e cœnobio in cœnobium facile demigrant, prope infames fiunt. Nihil enim adeo parit spiritus sterilitatem, quam impatientia (in eodem nempe loco subsistendi). Quando ad ignotum tibi pharmacopolium, ignotumque medicum incidisti, tanquam transiturum hospes, omnium mores qui ibi versantur, explora. Ubi vero ex artificibus et ministris pro morbis tuis utilem medicinam persentiscis [persenseris], præsertim quam querebas adversus animi elationem et fastum; tum vero accede, et auro demissionis et chirographo obedientiæ et tabulis ministerii, et angelis testibus vende teipsum, et instrumentum proprii arbitrii et voluntatis pro his lacera et concerpe. Circumcursando vero et nusquam subsistendo, pretium quo te Christus redemit, perdidisti. Clastrum cœnobii sit pro monumento sepulcri, ex quo nemo ante extremum judicium progreditur. Quod si qui egressi sunt, illos periisse recognosce. **79** Quod ut nobis non usu veniat, Dominus exorandus est.

Ignavi religiosi ubi sibi quid gravius imperari sentiant, prætexunt tunc sibi precandum esse. Ubi leviora, tum ab studio precandi velut ab incendio refugiant. Est qui susceptum ministerii munus in alterius gratiam rogatus dimittit; est qui idem facit ex inertia; est qui vanæ gloriolæ captandæ studio dimittit; est qui ultro sponte animi cedit officio. Quod si in aliquem religiosum conventum abreptus es, ne animadvertis illum luminibus animæ tuæ officere, ne dubita ab illo te sejungere : quamvis probus ubique probus est : uti contra improbus nusquam probus. Calumniæ in rebus publicis secessionem pariunt. In religione gula virtutem omnem profligat, et religionis contemptum affert. Si hanc vitiorum reginam deviceris, ubique locorum tranquilla animi pace perfructuere : ab eadem victus, ad mortem usque semper de salute periclitaberis. Dominus obsequentium oculos exacuit ad virtutes religiosi præsidis contemplandas, et ad ejusdem vitia cernenda occæcat. Hostis autem virtutis, omnia contra facit consuevit. Forma perfectæ obedientiæ sit nobis, amici, argentum vivum : quomo-

νος. Ὁ (71) πεπεικῶς; ἑαυτὸν λεληθότως, μὴ τοῦ πηλαίσματος ἀναχωρεῖν ἀγρις ὑστάτης ἀναπνοῆς, καὶ (72) χιλίων θανάτων, καὶ σώματος, καὶ ψυχῆς μὴ ὑποχωρεῖν, ἐν οὐδενὶ βλάβῃ τῶν τοιοῦτων πεσεῖται· (73) δεσπαστὴς γὰρ καρδίας, καὶ ἀπιστία τόπων, τὰς προκλήσεις αἰεὶ καὶ τὰς συμφορὰς ποιεῖν πέφυκεν. Οἱ εὐχερεῖς πρὸς μεταβάσιν πάντῃ ἀδόκιμοι· οὐδὲν γὰρ οὕτως τὴν ἀκαρπίαν, ὡς ἀνυπομονησίᾳ ἐργάζονται. Εἰ μὲν ἐν (74) ἀγνώστῳ ἱατρῷ καὶ ἱατρῆῳ κατήνησας, γίνου ὡς παριῶν, καὶ λεληθότως τὴν ἀπάντων πείραν τῶν αὐτοῖσι λαμβάνων. Ἐπὶ δὲ καὶ ἐκ τῶν τεχνιτῶν καὶ ὑπουργῶν ὠφελείας ἐν ταῖς σαῖς νόσοις αἰσθάνῃ, καὶ μάλιστα ἐν τῇ ὀγκώσει τῆς ψυχῆς τὸ ζητούμενον, τότε καὶ πρόσελθε λοιπὸν, καὶ πιπράσκου χρυσῷ ταπεινώσεως, καὶ χάρετῃ ὑπακοῆς, καὶ γράμμασι διακονίας, καὶ μάρτυσιν ἀγγέλοι· διαρρήστων ἐπὶ τούτων διὰρρήξον τὸν τοῦ οἴκειου θελήματος χάρετῃ· περιῶν γὰρ ἀνατρέπειν τὴν ὠνὴν πέφυκας, ἥ σε λοιπὸν Χριστὸς ἐξωνήσατο. Μνήμῃ σοι πρὸς μνήματος ὁ τόπος ἔστω. Οὐδεὶς γὰρ ἀπὸ μνήματος ἐξέρχεται ἄχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως· εἰ δὲ καὶ τινες ἐξῆλθον, ὅρα ὅτι (76) ἀπέθανον· ὅπερ μὴ παθεῖν ἡμᾶς, τὸν Κύριον δυσωπήσωμεν.

Animi inconstantia et locorum mutatio incurret. Animi inconstantia et locorum mutatio facile demigrant, prope infames fiunt. Nihil enim adeo parit spiritus sterilitatem, quam impatientia (in eodem nempe loco subsistendi). Quando ad ignotum tibi pharmacopolium, ignotumque medicum incidisti, tanquam transiturum hospes, omnium mores qui ibi versantur, explora. Ubi vero ex artificibus et ministris pro morbis tuis utilem medicinam persentiscis [persenseris], præsertim quam querebas adversus animi elationem et fastum; tum vero accede, et auro demissionis et chirographo obedientiæ et tabulis ministerii, et angelis testibus vende teipsum, et instrumentum proprii arbitrii et voluntatis pro his lacera et concerpe. Circumcursando vero et nusquam subsistendo, pretium quo te Christus redemit, perdidisti. Clastrum cœnobii sit pro monumento sepulcri, ex quo nemo ante extremum judicium progreditur. Quod si qui egressi sunt, illos periisse recognosce. **79** Quod ut nobis non usu veniat, Dominus exorandus est.

Ὅτε μὲν (77) αἰσθοντα· βαρεὰ τὰ ἐπιτάγματα εἶναι οἱ ὀκνηρότεροι, τότε τὴν προσευχὴν μᾶλλον προκρίνειν ἐπιχειροῦσιν· ὅτε δὲ κορυφώτερα, ἐκ ταύτης ὡς ἀπὸ πυρὸς ἀποφεύγουσιν. Ἔστιν ὁ ἐγχείρημα μετερχόμενος διακονίας, καὶ πρὸς ἀνάπαυσιν ἄλλου ἀδελφοῦ αἰτηθεὶς τοῦτο καταλιμπάνων αὐτό· καὶ ἔστιν ὁ ἐξ ὀκνηρίας τοῦτο καταλιμπάνων· καὶ ἔστιν καὶ αὐθις ὁ ἐκ κενοδοξίας τοῦτο καταλιμπάνων· καὶ ἔστιν ὁ ἐκ προθυμίας. Εἰ συνηρπάγῃς ἐν ταῖς συνθήκαις, καὶ ἀπρόσκοπον ὄρας ἐκ τῆς ψυχῆς διμμε, μὴ παραιτήσῃ τὴν διάταξιν. Πλὴν ὁ δόκιμος πανταχοῦ δόκιμος· ὡστερ καὶ τὸ ἔμπαλιν. Λοιδορφαὶ κατὰ κόσμον πολλοὺς χωρισμοὺς πεποιθήκασιν· γαστριμαργίαι δὲ ἐν συνοδαῖς πάντα τὰ πτώματα καὶ τὰς ἀθετήσεις ἐργάζονται. Ἐὰν τῆς δεσπολνῆς (80) ἀρξῆς, πᾶν σοι κάθισμα προξενήσῃ ἀπάθειαν· ἐκείνης δὲ ἀρχούσης, ἐκτός μνήματος πανταχοῦ κινδυνεύσεις. Κύριος μὲν σοφοὶ τυφλοὺς τοὺς τῶν ὑπηκόων ὀφθαλμοὺς ἐν ταῖς τοῦ διδασκάλου ἀρεταῖς, ἐν δὲ ταῖς ἐλλείψεσι (81) σκοτοῖ· ὁ δὲ μισόκαλος τὸνναντῶν. Τύπος ἡμῖν, ὡ ὅτοι, ἀρίστης ὑποταγῆς ὁ λεγόμενος ὑδρόδης ἀργυρὸς ἔστω· ὑποκάτω γὰρ κυλινδουόμενος

(a) Ad quem hic locus Jobi alludat nondum comperi. Vide scholias.



πάντων, παντός βυπουμένου μένει ανεπιμικτός. Οἱ A σπουδαῖοι μᾶλλον ἑαυτοῖς προσεχέτωσαν, ἵνα μὴ διὰ τοῦ κρίνειν τοὺς βράθυμους, ἐκείνων πλεῖον κατακριθῶσιν. Διὰ τοῦτο, οἶμαι, ὁ Λῶτ δεδικαίωται, ὅτι μέσος ὑπάρχων τοιούτων, οὐδ' ὅλως ἐφάνη τούτους κατακρίνων πατέ. Πάντοτε μὲν, ἐπὶ πλεῖον δὲ ἐν ταῖς ὑμνωδαίαις, τὸ ἡσύχιον καὶ ἀτάραχον τηρήσωμεν· σκοπὸς γὰρ τοῖς δαίμοσι διὰ ταρχῶν τὴν προσευχὴν ἀφανίζειν (82). Διακονῶν ἐστὶ, σώματι μὲν ἀνθρώποις παρεστῶς, νοῦ δὲ ἐν οὐρανοῖς διὰ προσευχῆς κρούων. Αἱ μὲν ὑβρεῖς καὶ ἐξουθενώσεις, καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ ὑψηλοῦ ἀψυδίου πικρότητι παρεκιάζονται· οἱ δὲ ἔπαινοι, τιμαὶ τε καὶ εὐφημῖαι μέλιτος δίκην ἐν τοῖς ἡδουπαθείαις ἡδύτητα πασαν ἀποτίκτουσι. Προσκοπήσωμεν τοίνυν πῶς ἡ φύσις τῶν ἐκατέρων, ἡ μὲν καθαίρειν ἅπαντα τὰ ἐντός ὕλης, ἡ δὲ ἀβξιν εἰσθε τὴν χολήν. Πιστευτέον ἀμερίμωνος τοῖς ἐν Κυρίῳ τὴν ἡμῶν ἀναδεξαμένους ἐπιμέλειαν, κἄν ἐναντία τινὰ τῷ δοκεῖν καὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἐναντιούμενα ἐπιτάττωσι· τότε γὰρ ἡ πρὸς αὐτοὺς ἡμῶν πίστις, ὡς ἐν χωνευτηρίῳ ταπεινώσεως, δοκιμάζεται· τοῦτο γὰρ πίστewς ἀληθεστάτης γνώρισμα, τὸ τὰ ἐναντία τῶν ἐπιζυζόμενων γινόμενα θεωροῦντας, τοῖς προστάττουσι πείθεσθαι ἀδιστακτικῶς. Ἐξ ὑπακοῆς ταπεινώσεις, ὡς καὶ ἡδη φθάσαντες εἶπομεν· ἐκ ταπεινώσεως διάκρισις, ὡς καὶ τῷ μεγάλῳ Κασσιανῷ ἐν τῷ Περὶ διακρίσεως αὐτοῦ λόγῳ πεφιλοσόφηται· κἀλλιστά τε καὶ ὑψηλότεστα. Ἐκ διακρίσεως διόρασις· ἐκ δὲ ταύτης, προδρασις. Καὶ τίς ἄρα μὴ δράμῃ ἐν τῷ καλῷ τούτῳ τῆς C ὑπακοῆς δρόμῳ τοιούτων ἀγαθῶν ἐτοιμασία; ὁρῶν ἔμπροσθεν αὐτοῦ; Περὶ ταύτης τῆς μεγάλης ἔλεγεν ὁ καλὸς Ψάλτης ἐκεῖνος· Ἠτοιμασας ἐν τῇ χρηστότητι σου τῷ πτωχῷ ὑψηλῷ, ὁ Θεός, τὴν σὴν παρουσίαν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ (83). Μὴ ἐπιλάβῃ ἐν τῇ ζωῇ σου πάση τοῦ ἀθλήτου τοῦ μεγάλου ἐκείνου, ὅς ἐν οἰοῖ; δεκαοκτὰ ἔτεσιν οὐκ ἀκήκοος τοῖς ἔξωθεν ὡσι, παρὰ τοῦ ἐπιστάτου· Σωθείης· τοῖς δὲ ἐνδόν καθ' ἡμέραν ἔκουεν παρὰ τοῦ Κυρίου, οὐ, Σωθείης (τοῦτο γὰρ εὐκτικόν ἐστι καὶ ἀδελόν), ἀλλ', Ἐσώθης, ὅπερ ὀριστικόν καὶ βέβαιον καθέστηκεν. Ἐλαθον ἑαυτοῦς τῶν ὑψηλῶν τινὰς τὸ εὐπειθὲς καὶ συγκαταβατικόν τοῦ προσετώτος αἰσθόμενοι· καὶ πρὸς τὰς ἑαυτῶν θελήσεις τὰς ἐπιτροπὰς αἰτούμενοι· κομισάμενοι δὲ γινωσκέτωσαν ἐκπετικῆναι πάντη D τοῦ τῆς ὁμολογίας στεφάνου· ὑπακοὴ γὰρ ἐστὶν ὑποκρίσεως καὶ ἐφέσεως οικείας ξενισμός. Ἔστιν ὁ (84) ἐπιταγὴν κομισάμενος, καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ ἐπιτάξαντος αἰσθόμενος μὴ ἡδέως τὴν τοῦ ἐπιταχθέντος περὶ αὐτῶν ἔχοντα ταύτην παρατηρήσμενος· καὶ ἐστὶν ὁ αἰσθόμενος (α) καὶ ἀναμφιβόλως ὑπακούσας. Ζητητέον τίς αὐτῶν εὐσεβεστέρως ἐποίησε. Τῶν οὐκ ἐνδοχομένων ἐστὶ τῷ ἑαυτοῦ θελήματι τὸν διάβολον

<sup>11</sup> Psal. LXVII, 11.

(α) Alius, ἀρῶς πρὸς τοῦτο διακελμένος ταύτην, παραιτούμενος, καὶ ἐστὶν ὁ αἰσθόμενος. Nota varietatem codicum.

docunque enim volvatur, infraque omnia mergatur, manet tamen ab omni sordium concretionem liberum. Attendant studiosi virtutis, ne, dum alios ignavos judicant, præ illis damnentur. Et hinc, arbitrator, patriarcha Lot justitiæ laudem obtinuit, **80** quod in medio impiorum versatus, nunquam tamen auditus sit quomquam illorum damnasse. Semper quidem alias, sed tum potissimum mens ab omni perturbatione et inquietudine custodienda est, cum precibus et laudibus divinis vacamus. Conantur enim mali genii per hujusmodi mentis distractionem fructum præcationis corrumpere. Ille germanus Dei minister est, qui corpore quidem homini servit, animo vero per vota et preces cælum pulsatur (adeoque in cælo versatur). Contumeliæ, contemptus, objurgationes, et hoc genus alia in obedientis animo absinthii amaritudinem expriment; laudes vero et honores, et gloriolæ animos talia captantes, mira velut mellis dulcedine perfundunt. Sed videamus quæ sit utriusque vis et natura. Absinthium omnem intestinorum sentinam repurgat; mel hilem augere consuevit. Omnino sine omni cura fidendum est iis qui salutis nostræ curam in Domino susceperunt; etiamsi quandoque in speciem contraria salutis nostræ imperare videantur. Tunc enim, tunc, inquam, nostra adversus præsides nostros sincera fiducia velut in camino submissionis probatur. Hoc enim certissimum est verissimæ fidei symbolum et argumentum, cum ii, qui præter spem sibi imperata vident, illa nihilominus sine dubitatione exsequuntur. Ex obedientia, uti jam supra diximus, existit humilitas: ex humilitate religiosa prudentia, (quam religiosi scriptores discretionem vocant). De qua Cassianus **81** ille eximius (b) in libro de eadem virtute pulcherrime et acutissime disputavit. Ex discretionem, dispiciendi gratia, ex hac prævidendi facultas redundat. Equis ergo in hoc præclaro obedientiæ stadio tantis honorum thesauris ante oculos propositis, non libenter decurrat? De hac eximia virtute cecinit nobilis ille Psalter: *Parasti in bonitate tua pauperi, obedientiam discipulo, Deus*<sup>11</sup>, in corde ipsius præsentiam tuam. Nunquam ponas in omni vita memoriam illius ingentis athletæ, qui totis decem et octo annis, nunquam auribus suis a præside suo, cui inservit, illam vocem accepit: *Salvus sis*; sed ille tamen interiore animi sensu quotidie audit a Domino; non quidem, *Salvus sis*, quod optantis est et incertum, sed, *Salvus es*, quod affirmantis est certum et definitum. Reperias nonnullos ex obedientiæ officina profectos, qui seipsum magnopere fallunt, dum animadversa magistri sui facilitate et gratificandi subjectis vo-

(b) Hinc discis Climacum post Cassianum vixisse. Confer collat. II totam et Climacum infra gradu 26 de eadem.

luntate imperia ipsius ad nutus et arbitria sua pe-  
tunt : sed enim intelligant hi, posteaquam impetra-  
runt quod voluerunt, se omni legitima obedientiæ  
præmio fraudatos. Est enim obedientia omnis si-  
mulationis affectusque proprii perfecta abdicatio.  
Est qui accepto mandato animadvertit rem per-  
agendam displicentiam imperanti, si peragatur, ob  
eamque causam negligit imperata. Est qui idem  
intelligit, et tamen sine ulla disputatione et examine  
exsequitur mandata. Quæritur uter ex duobus san-  
ctius fecerit? **82** Nullo modo credendum est ho-  
stem nostrum suæ ipsius voluntati repugnare (α).

Argumento sint, qui cum negligentia vivunt, et contra qui in cellula aut cœnobio cum patientia  
perseverant. Cum ut de loco migremus, tentamur, hoc ipsum sit nobis certa diviniæ voluntatis signifi-  
catio quod Deo placeat, ut in statione nostra persistamus; nam oppugnari, indicio est pugnaudum  
esse. Pugnat enim qui impugnat. Næ ego improbus sim et inhumaneus, si per silentium celare et  
subducere lectori velim, quæ tacere nefas sit. Joannes Sabaites (β), vir mihi in paucis charus, res mihi  
auditu dignissimas retulit. Quin tu ipse, venerande antistes, virum illum ab omnibus animi perturba-  
tionibus liberum, et ab omni orationis vanitate alienum, ipso experimento cognovisti. Hic ergo mihi  
sic narrationem exorsus est.

Erat, inquit, in eo Asiæ cœnobio, in quo ego de-  
gebam ( inde enim vir hic sanctus venerat) e seni-  
bus quidam religiosus, admodum solutus et male  
sane moratus : testor hoc veri causa, non hominis  
judicandi. Nactus is erat discipulum nescio quomo-  
do, admodum juvenem, cui nomen Acacius, inga-  
nio simplici, sed animo cætera minime imprudenti.  
Hic ab illo tetrico silicernio tanta ac tañi indigna  
sepe tulit, uti multis fortasse res supra fidem videri  
possit. Quippe qui non convitiis tantum et  
contumeliis illum exagitarit, sed quotidie verberibus  
et plagis male multarit. Et Acacius omnia pru-  
denter et patienter perferebat. Hunc ego eum in  
singulos dies velut emptitium mancipium pessime  
tractari cernere, sæpenumero occurrentem allo-  
cutus **83** : Quid est, inquam, frater Acaci? quo-  
modo habes hodie? Tum ille mihi mox nunc viventis  
oculos, nunc læsum collum, nunc caput plagis  
contusum ostendit. At ego, quod germanum patientiæ  
alumnus scirem : Bene habet, bene habet, in-  
quam, sustine; fructum patientiæ feres. Hoc pacto  
cum novennium totum apud immitem illum senem  
Acacius exegisset, ad cælum profectus est. Post  
quintum inde diem magister ille sævus Acacii mor-  
tui, abiit ad quemdam e senioribus magni uominis  
virum, quem affatus : Pater, inquit, frater Acacius  
mortuus est. At senior, hoc audito : Crede mihi, in-  
quit, pater, non credo mortuum. Tum magister  
Acacii : Veni, inquit, et vide. Surrexit illico pater,  
et cum illo ad cœmeterium nobilis ac beati illius  
pugillis properavit. Ubi ad sepulcrum constitit,  
exclamat pater, et velut viventem (nam revera in  
quiete sanctorum vivebat) compellans : Frater Aca-  
ci, inquit, esne mortuus? Hic ille præclarus obe-  
dientiæ filius etiam a morte specimen obedientiæ

(α) Ita nec voluntas præsidis sibi ipsi est con-  
traria.

(β) Nota errorem veterum interpretum : ὁ πάνυ fe-  
cerunt cognomen Joannis Opanii, cum sit in Græco

ἀντιστήναι (α)· και πεθίτωσαν σε οἱ ἐν ἀμείλιχ  
ζῶντες, καὶ ἐν ἐνὶ ἡσυχαστηρίῳ κικαρτερηθέντες. ἢ  
κοινοβίῳ. Γενέσθω ἡμῖν ἢ ἐκ τῶν τόπων πολεμου  
μὲν ἀναχώρησις τῆς ἡμετέρας ἐκείσε εὐαρεστήτως  
ἀπέδοις. Ἐἴτερ τὸ πολεμεῖσθαι, σημεῖον τοῦ (85)  
πολεμεῖν, οὐ γενήσομαι κρύπτης ἄδικος, καὶ πλεον-  
έκτης ἀπάνθρωπος οὐσιῶν ὑμῖν, ἀ σιγῆσθαι μὴ θέμις.  
Ἰωάννης μοι ὁ πάνυ (β), ὁ Σαβαίτης· ἀξιόκους·  
διηγήσατο πράγματα· ὅτι ἐκ ἀπαθῆς ὁ ἀνὴρ, καὶ  
παντός ψεύδους καὶ λόγου καὶ ἔργου πονηροῦ καθαρός,  
ἐκ τῆς αὐτοῦ παύρας ἐπίστασαι, ὄσι. Οὗτός μοι  
διηγήσατο.

“Οἵτις ἐν τῇ μονῇ μου τῇ εἰς Ἀσίαν (ἐκείθεν  
γὰρ ὁ δίκαιος ὄρητο), γέρων τις πάνυ ἀρελῆς  
καὶ (86) ἀπόλαστος· λέγω γὰρ μὴ κρινῶν (87), ἴσα  
φανῶ ἀληθεύων· οὗτος, οὐκ οἶδ’ ὅπως, ἐκτίσατο  
μαθητὴν νεώτερον, τῷ ὀνόματι Ἀκάκιον, ἀπλοῦν  
τινα τῇ γνώμῃ, φρόνιμον δὲ τῷ λογισμῷ· ὃς τοσαῦτα  
παρὰ τοῦ τοσαύτου γέροντος ὑπέμεινεν, ὅσα καὶ τοῖς  
πολλοῖς ἀπίστα ἴσως εἶναι δοξεί. Οὐ μόνον γὰρ ὕβρισι  
καὶ ἀτιμίαις αὐτόν, ἀλλὰ καὶ πληγαῖς καθ’ ἡμέραν ἀ-  
εβασάνειν. Ἦν ἡ ὑπομονὴ αὐτοῦ οὐκ ἄλογος. Ὁρῶν οὖν  
αὐτόν ἐγὼ καθ’ ἡμέραν ὡς ὠνητὸν δοῦλον ἐσχάτως τα-  
λαιπωροῦντα, ἐν ἀπαντήσῃ πολλὰκις εἶλεγον πρὸς αὐτόν·  
Τί ἐστίν, ἀδελφε· Ἀκάκιε; πῶς ἢ σήμερον; Καὶ εὖ-  
θύς· ἐκείνος, ποτὲ μὲν ὀφθαλμὸν πεπελιθωμένον,  
ποτὲ δὲ τὸν τράχηλον, ἄλλοτε δὲ τὴν κεφαλὴν πε-  
πληγμένην μοι ὑπέδεικνε. Γινώσκων οὖν ἐγὼ, ὅτι  
ἐργάτης ἐστίν, εἶλεγον αὐτῷ· Καλῶς, καλῶς, ὑπό-  
μεινον, καὶ ὠφελήθησθαι. Ποίησας οὖν ὑπὸ τὸν γέ-  
ροντα τὸν ἀνελεῖθ ἐκείνον ἐνὶ αἰσὶ χρόνου; ἐπορεύθη  
πρὸς Κύριον. Ταφέντος οὖν αὐτοῦ ἐν τῷ κοιμητηρίῳ  
τῶν Πατέρων, μετὰ πάντα ἡμέρας ἀπῆλθε πρὸς τινα  
γέροντα μέγαν τῶν αὐτόθι ὁ τοῦ Ἀκακίου ἐπιστάτης,  
καὶ λέγει αὐτῷ· Πάτερ, ὁ ἀδελφός Ἀκάκιος; ἀ-  
πέθανεν. Ὡς δὲ ἤκουσεν ὁ γέρον, λέγει τῷ εἰπόντι·  
Πίστευσον, γέρον, οὐ πέθομαι. Ὁ δὲ φησιν· Ἐρχου  
καὶ ἴε. Ἀνάστη ὁ γέρον τάχιστα, καὶ καταλαμ-  
βάνει τὸ κοιμητήριον σὺν τῷ ἐπιστάτῃ τοῦ μακα-  
ρίου πύκτου· καὶ βαθ’ ὡς ζῶντι πρὸς τὸν ἀληθῆ·  
ἐνομήσει ζῶντα, καὶ λέγει· Ἀδελφε· Ἀκάκιε, ἀ-  
πέθανες; Ὁ δὲ εὐγνώμων ὑπήκοος, καὶ μετὰ θάνα-  
τον ὑπακοῆν ἐνδείκνυμαι, ἀπεκρίνατο πρὸς τὸν  
μέγαν· Πῶς, Πάτερ, ἀποθανεῖν θανάτου ἀνθρώπου  
ὑπακοῆς ἐργάτην; Τότε ὁ γέρον ὁ πρώην αὐτοῦ (88)  
ἐπιστάτης, ἔμφοδος γενόμενος, ἐπὶ πρόσωπον σὺν  
δάκρυσι ἔπεσε, καὶ αἰτησάμενος τὸν τῆς λαύρας

Ἰωάννης μοι ὁ πάνυ, Joannes valde illustris, nobilis,  
clarus, magnus; exempla passim occurrunt; sub-  
auditur μέγας, vel ἐνδοξος, vel hoc genus aliquid,  
μοι ὁ πάνυ, mihi valde charus, ἀγαπητός.

ἡρώμενον πλησίον τοῦ μνήματος κάλλιον, ἐκεῖ σω-  
φρόνως λοιπὸν ἐζήσῃ, λίγων δὲ τοῖς Πατράσιν, ὅτι  
φόνον πεποίηκα. Ἐμοὶ δευτῆ, Πάτερ Ἰωάννη, τὸν  
μέγαν τοῦτον Ἰωάννην εἶναι τὸν πρὸ νεκρῶ λαλήσαντα.  
Καὶ ἕτερον γὰρ μοι ὡς περὶ ἄλλου τινὸς διηγήσατο  
ἡ μακαρία αὐτοῦ ψυχὴ· ἦν δὲ αὐτὸς, ὡς ὑστερον  
ἀκριβῶς μαθεῖν ἤβουλήθην.

dictitans : Homicidium feci. Pater Joannes mihi  
defuncto sermoneatus est, et nobis hæc exposuit.

Ἐμαθήταυσε, φησὶν, ἕτερός τις ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ  
τῆς Ἀσίας μοναχῶ τινι πρῶτῳ καὶ ἐπιτακτῇ, καὶ  
ἡγουμένῳ· καὶ ὄρων αὐτὸν ὑπὸ τοῦ γέροντος ὡς τι-  
μώμενον καὶ (89) περιφρονούμενον, σὺπέπταται κα-  
λῶς ἔπειρ πολλοὺς σφαλερῶν, καὶ δυσωπει τὸν γέ-  
ροντα ἀπαλῶσαι αὐτόν. Ἔχει γὰρ καὶ ἕτερον μαθη-  
τήν, καὶ οὐ πάνυ ἦν ἐδ γινόμενον λυπηρῶν. Ἐξίρ-  
χεται οὖν ἐξ αὐτοῦ καὶ καθιστᾷ αὐτὸν δι' ἐπιστο-  
λῆς τοῦ ἐπιστάτου ἐν τινι τῶν κατὰ τὸν Πόντον  
κοινοβίων· καὶ τῇ πρώτῃ νυκτὶ, καθ' ἣν εἰσῆλθεν

εἰς τὸ κοινοβίον, ὄρα κατὰ τοὺς ὑπνοῦς αὐτὸν ὑπὸ  
τινων λογοθετούμενον, καὶ μετὰ τὸ τέλος τοῦ φοβε-  
ρωτάτου ἐκείνου λογοθετοῦν, λοιπαζόμενον καὶ χρωσι-  
στούμενα χρυσίου λίτρας ἑκατόν. Διυκνισθεὶς οὖν  
ἐκρινε τὸ ὄραθῆναι, καὶ εἶπε· Ταπεινὸ Ἀντιόχε (τοῦτο  
γὰρ ἦν ὄνομα αὐτοῦ), ὅπως πολλὰ λοιπαζόμεθα τοῦ  
χρέους ἡμῶν. Ὡς οὖν ἔμεινα, φησὶν, ἐν τῷ κοινοβίῳ  
χρόνους τρεῖς ἐν ἀδιακρίτῳ ὑπακοῇ, ὑπὸ πάντων  
ὡς ξένος εὐτελεζόμενος καὶ θλιβόμενος (οὐ γὰρ ἦν  
ἐκεῖσε ἄλλος μοναχὸς ξένος), θεωρῶ κάλιν κατὰ τοὺς

ὑπνοῦς τινὰ θύνα μοι ἀπέδειξιν δέκα λιτρῶν τοῦ  
χρέους μου. Διυκνισθεὶς οὖν, ἔβρων τὸ ὄραμα, καὶ  
λέγων Ἀκμήνδεσσα, καὶ πῶτε ἄρα μέλλω ἀποπληρῶσαι;  
Τότε λέγω ἑμαυτῷ· Ταπεινὸ Ἀντιόχε, περισσοτέ-  
ρου κόπου καὶ ἀτιμίας χρῆσι· ἐκ τότε οὖν ἠρξάμην  
τὸν ἔξῃον ὑποκρίνεσθαι μὴ μέντοι ἀργῶν τῆς δια-  
κονίας τὸ σύνολον· ὅθεν ὀρώνεις με ἐν τῇ αὐτῇ τά-  
ξει καὶ προθυμίᾳ οἱ ἀνελετήμονες Πατέρες, πάντα τὰ  
τῆς μονῆς μοι βαρεῖα ἔργα ἐπέταττον. Ἐπιμείνας  
οὖν τῇ τοιαύτῃ διαγωγῇ ἐπὶ δεκάτρια ἔτη, εἶδον τοὺς  
πρώην ὀφθέντας μοι ἐλθόντας αὐθις, καὶ τέλειαν ἀμε-  
ριμνίαν τοῦ χρέους μοι γράψαντας. Ὅτι οὖν εἰ ἔβλι-  
θόν με, τῆς μονῆς ἐν τινι τοῦ χρέους μου ὑπομι-  
μησόμενος, γενναίως ὑπέφερον, ταῦτά μοι ὁ πάν-  
σοφος Ἰωάννης, Πάτερ Ἰωάννη, ὡς ἐκ προσώπου δῆ-  
θεν ἄλλου διηγήσατο· διὸ καὶ Ἀντιόχον αὐτὸν με-  
τωνόμασεν. Οὗτος δὲ ἦν ὡς ἀληθῶς ὁ τὸ χειρό-  
γραφον δι' ὑπομονῆς διαβήξας γενναίως· οἷος δὲ  
καὶ γέγονε διακριτικῶς ὁ ὄσιος ἐκ τῆς ἔκρας αὐτοῦ  
ὑπακοῆς, ἀκούσασιν.

aspeti, qui mihi totius debiti syngrapha perscripta, omne debitum remissum ostenderunt. Illis ergo ani-  
mis cum me patres affligerent, semper inemor æris alieni, omnia invicto animo exantlabam. Hæc mihi  
sapientissimus ille Joannes, mi pater Joannes, ex aliena persona de seipso tanquam de alio denarra-  
vit eoque se Antiochum cognominarat. Hic vere est ille qui ut magnanimus heros chirographum peccati  
per patientiam dilaceravit. Quam prudens vero idem in dijudicandis hominum animis fuerit (quam ex  
perfectissima obedientia consecutus erat virtutem) audiamus.

Καθεζόμενον τούτῳ ἐν τῇ μονῇ τοῦ ἁγίου Σάββα  
προσηλθὸν τρεῖς νεώτεροι μοναχοὶ μαθητεῦσαι αὐτῷ  
βουλόμενοι· οὗς ὑποδεξάμενος παραυτίκα ἐφιλοξέ-

A præbiturus : Quomodo, inquit, un pater, fieri  
potest, ut verus obedientiæ alumnus moriatur?  
tum vero senior ille Acacii prius moderator attoni-  
tus cum lacrymis in faciem projectus, petivit ab  
lauræ cænobiarcha vicinum tumulto domicilium,  
ubi reliquam omnem vitam cum magna animi mo-  
destia et submissione exegit, identidem patribus  
violenter ille ipse eximius Joannes fuisse, qui cum

84 Nam beatus ille vir et aliud mihi tanquam de  
cognovi.

Erat, inquit, in eodem Asia cænobio alius quis-  
piam alteri viro religioso et seniori in disciplinam  
traditus, homini valde moderati, æqui et sedati  
ingenii, sed tiro ille, cum videret se ab suo ma-  
gistro cœli et observari, sapienter apud se rem dis-  
spexit, quam multis sæpe periculosam et exitiosam  
fuisse recognorat. Itaque venia abeundi petita, ma-  
gistrum suum, et dimitteretur, rogavit. Quod se-  
niori non poterat esse valde molestum, cum alium  
haberet discipulum ad manum. Inde ergo cum sui  
præsidis commendatitiis egressus, se ad quoddam  
in Ponto cænobium contulit, quod ingressus prima  
statim nocte visus est sibi secundum quietem quos-  
dam videre qui rationes abs se exigent, seseque  
post tremendum illud et horrendum examinis tri-  
bunal centum auri pondo repetundarum postula-  
tum. Experrectum ergo de objecto per somnium  
viso serio cogitasse ac dixisse : Infelix, inquam, An-  
tioche (nam id illi nomen erat) gravi revera æro  
alieno oppressi sumus. Perseveravi ergo in illo,  
inquit, cænobio tres annos sine discrimine omnibus  
subjectus, ab omnibus tanquam adventitius des-  
pectus, abjectus et afflictus. Nemo enim alius illic  
peregrinus erat præter me. Kursus ergo post trien-  
nium ad examen citatus, video per somnium de-  
cem duntaxat auri librarum debitionem remissam.  
Tum vero post quietem intellecto probe cœlesti  
viso : per triennium pro

85 decem tantum pondo  
satisfeci, equando miser omnia nomina dissolvam?  
Ergo mecum ipse, villissime Antioche, majori la-  
bore opus est, et gravioribus contumeliis assue-  
scendum, ut totam debiti syngrapham aboleas. Deia-  
ceps ergo fatui personam sumpsi, non tamen om-  
nino mente destituti. Quod ubi Patres animadver-  
tere, meamque simul animi alacritatem, nihilomi-  
nus in obeundo meo officio sensere, immisericordes  
illi omnia monasterii molesta et gravia onera tan-  
quam purgamento cænobii imposuere. Quo in genere  
vitæ cum annos tredecim durassem, rursus quos  
primum videram exactores rationum, mihi oblatos

D Cum in phrontisterio sancti Sabbe degeret,  
tres ad eum religiosi juvenes venire, uti se in  
ejus disciplinam traderent, quos ipse ut hospi-

tes mox peramanter excepit hospitis, et ab itineris molestia qua potuit humanitate recreavit. Post triduum inde senior illos allocutus: Fratres, inquit, ego natura **86** pronus sum in venerem, proinde nullum ex vobis in disciplinam possum admittere. Sed illi hoc dicto minime offensi, noverant enim patris virtutem, cum multis eum deprecarentur (ut impetrarent quod optabant) nec quidquam proficerent, simul omnes ad ejus pedes projecti obtestabantur uti saltem salutare sibi vivendi leges præscriberet, quomodo et ubi sibi degendum putaret. Cessit ergo pater precibus eorum, quod videret illos cum vera animi submissione et studio obsequendi dicta esse excepturos. Ergo ex tribus uni placet, inquit, fili, Domino ut in solitudine sub disciplina religiosi alicujus patris vivas. Alteri dein: Tu vade et totum voluntatis tuæ sensum dona Deo, et tolle crucem tuam, atque in communi religiosorum fratrum et cœnobio dege, et certum habebis thesaurum in cœlo. Postremo vero: Tu hauri toto spiritu mentis tuæ, vocem dicentis, quæ tibi nunquam excidat: *Qui perseveraverit in finem, hic salvus erit* <sup>87</sup>. Abi ergo et quam fieri potest, ex omni mortalium genere quære natura et ingenio asperrimum et severissimum vitæ et morum tuorum [informatorem], et perseverando apud illum quotidie subsannationes, et ludibria veluti lac et mel bibe. Tum ille ad eximium P. Joannem: Quid si, inquit, Pater ille per desidiam suum officium non faciat? Et Joannes: Etiamsi, inquit, fornicantem et incontinentem videris, ne recedas ab illo, sed tibi ipsi dic, amice, ad quid venisti? **87** Tum demum senties omnem in te superbiam fastum concidere, omnemque iuxuriæ flammam languescere et exstingui. Tota vi et viribus decertemus omnes, qui Dominum timemus, ne in palæstra virtutis versati, inde pro virtutibus malitiam, vafritiem, improbitatem, astutiam et iracundiam reportemus. Nec est quod mireris si quandoque id usu venire videas. Nam quoad privatos aut nautas, aut agricolas degis, hostes tui regis non ita acriter in te concitantur. At ubi te imperatoris tui insignia induere, scutum sumere, et gladium ac rhomphæam, arcum, sagum et vestem militarem conspexerint; tum enimvero frendere dentibus, omnibusque viribus in te insurgere et funditus perdere conantur. Itaque semper in excubiis vigiles persistamus. Vidi ego teneros pueros et innocentia et forma corporis pulcherrima prorsus amabiles ad ludum litterarium comparandæ doctrinæ, sapientiæ, et hauriendæ utilitatis causa missos, qui tamen ex æqualium societate nihil inde nisi vafritiem et improbitatem retulerunt. Qui sapit intelligit, quorsum

νησιν, ἀσμένως τῶν τῆς ὕδωπορίας κόπων ἀναψύξει βουλόμενος. Μετὰ τρίτην οὖν ἡμέραν λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Φύσει, ἀδελφοί, ἄνθρωπος πόρνος εἰμι, καὶ οὐ δύναμαι δέξασθαι τινὰς ἐξ ὑμῶν. Ἐκείνοι δὲ οὐκ ἐσκανδαλισθησαν· ἐγίνωσκον γὰρ τὴν ἐργασίαν τοῦ γέροντος. Ὡς οὖν πολλὰ παρακάλεισαντες αὐτὸν, πείσαι ὅλως οὐκ ἴσχυσαν, τότε ῥίπτουσιν ἑαυτοὺς εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ· δυσωποῦντες κἄν κανονισθῆναι παρ' αὐτοῦ, ὅπως τε καὶ ὅπου καθίσαι ὀφείλουσιν. Εἰζας οὖν ὁ γέρων, καὶ γνοὺς ὅτι μετὰ ταπεινώσεως καὶ ὑπακοῆς δέχονται, λέγει τῷ ἐνί· (90) Βούλεται σε ὁ Κύριος, τέκνον, ἐν ἡσυχαστικῷ τόπῳ μετὰ πατρὸς ἐν ὑποταγῇ καθεσθῆναι. Λέγει καὶ τῷ δευτέρῳ· Ἀπελθὼν πώλησόν σου τὰ θελήματα, καὶ δὸς Θεῷ· καὶ ἄρον τὸν (91) σταυρὸν σου, καὶ καρτέρει ἐν συνοδίᾳ καὶ κοινοδίῳ ἀδελφῶν· καὶ πάντως ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς. Εἶτα καὶ τῷ τρίτῳ λέγει· Ἀναλαβοῦ σὺν τῇ πνοῇ σου ἀχωρίστως τὸν λόγον τὸν φάσκοντα· Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. Καὶ ἀπελθε, εἰ δυνατόν, μὴ ἐάσης ἐν ἀνθρώπων φύσει ἐπιπληκτικώτερον, ἢ ἀποτομώτερον τοῦ σοῦ ἐν Κυρίῳ γυμναστοῦ, καὶ καρτερήσας καθ' ἡμέραν πίνε ὡσεὶ μέλι καὶ γάλα μυκτηρισμὸν καὶ χλευασμὸν. Ὁ δὲ ἀδελφός· φησι πρὸς τὸν μέγαν Ἰωάννην· Κἄν ἐν ἀμελείᾳ, Πάτερ, ὁ τοιοῦτος παρέχεται τί; Ὁ δὲ γέρων· Κἄν (92) πορνεύοντα αὐτὸν θεάσῃ, μὴ ἀποστῆς· ἀλλὰ λέγε καθ' ἑαυτὸν· Ἐταῖρε, ἐφ' ᾧ πάρει; Τότε ἦγει ἐκ σοῦ ἀφανιζομένην φυσίωσιν καὶ μαραινόμενὴν πύρωσιν. Ἀγωνισώμεθα **C** δυνάμει πάση πάντες οἱ τὸν Κύριον φοβηθῆναι βουλόμενοι, ἵνα μὴ ἐν τῷ τῆς ἀρετῆς γυμνασίῳ, ἐκείσε πονηρίαν ἑαυτοῖς μᾶλλον καὶ κακίαν, δεινότητά τε καὶ πανουργίαν, κακεντρέχειαν, καὶ ὀργὴν ἐπικτησώμεθα. Γίνεται γάρ, καὶ οὐ θαῦμα. Ἔως μὲν γὰρ ἰδιώτης ἐστίν, ἢ ναυτικός, ἢ γηπόνος ἄνθρωπος, οὐ τοσοῦτον κατ' αὐτοῦ οἱ τοῦ βασιλέως ἔχθροὶ ὀπλίζονται. Ἐπὰν δὲ αὐτὸν τὴν (93) σφραγίδα λαβόντα καὶ τὴν ἀσπίδα, καὶ τὴν μάχαιραν καὶ τὴν ῥομφαίαν, καὶ τὸ τόξον, καὶ τοῦ στρατιώτου τὸ ἐνδυμα ἡμφιεσμένον θεάσωνται, τότε καὶ αὐτοὶ τοὺς ὀδόντας κατ' αὐτοῦ βρῶχουσι, καὶ πάντως ἀνελεῖν αὐτὸν δοκιμάζουσι. Διόπερ μὴ ὑπνώ[σ]ομεν. Εὐρακαᾶκαιρα καὶ κάλλιστα νήπια ἐν σχολῇ διὰ σοφίαν, καὶ παιδείαν, καὶ ὠφέλειαν παραγενόμενα· καὶ μηδὲν ἐκείσε εἰ μὴ **D** δεινότητα καὶ κακίαν παιδευθέντα ἐκ τῆς τῶν λοιπῶν συνδιατριβῆς. Ὁ νοῦν ἔχων νοήσει. Ἀδύνατον τοὺς τέχνην μαθάνοντας δλοφύχως μὴ καθ' ἡμέραν προκόπτειν ἐν αὐτῇ· ἀλλ' οἱ μὲν τὴν προκοπὴν ἐπιγινώσκουσιν· οἱ δὲ οικονομικῶς ἀγνοοῦσιν. Ἀριστος τραπεζίτης (94) καθ' ἑσπέραν τὸ τῆς ἡμέρας κέρδος ἢ ζημίαν πάντως ψηφίζει· οὐ δύναται δὲ σαφῶς γνῶναι, εἰ μὴ καθ' ὥραν ἐν τῷ πινακιδίῳ σημειοῦται. Τὰ γὰρ καθ' ὥραν λογοθέσια τὸ καθημερινὸν φωτίζουσι· ὅταν ὄνειδιζόμενος, ἢ κατακρινόμενος ὁ ἄφρων δάκηται, καὶ ἀντιλέγειν δοκίμάζει, ἢ συντόμως τῷ ἐπιπληττοντι μετάνοιαν δέδωκεν, οὐ ταπεινώσεως χάριν, ἀλλὰ τοὺς ὄνειδι-

<sup>87</sup> Math. x, 22.

σμούς παῦσαι βουλόμενος· τυπόμενος σιώπα, καὶ καταδέξου ψυχῆς καυστήρας, μᾶλλον δὲ ἀγνείας φωστήρας. Πausαμένου τοῦ ἱατροῦ, τότε τοῦτο μετανεύει· ἐν τῷ θυμῷ γὰρ ἔσως οὐδὲ τὴν μετάνοιαν δέχεται.

sarius [trapezita] est, qui quotidie sub vesperam lucri damnive rationes computat. Quod accurate fieri non potest, nisi per omnes horas in pugillaribus rationes adnotes, singularem enim horarum observatio totius diei statum ostendit. Malus religiosus cum reprehenditur et objurgatur, dolet et uritur, et obloqui solet, aut statim supplex veniam petit ab objurgante, non submissionis studio, sed ut pater finem faciat objurgandi. Convitiis everberatus [dum objurgaris] tace, et fortiter sustine animi cauterium et ustionem, imo vero castimoniz facies et lumina. Ubi medicus desinit objurgare, tunc supplex veniam precare, et culpam deprecare, in ardore enim ustionis fortasse non admittit pœnitentiam.

Πρὸς πάντα (95) μὲν, πλὴν ἔσως πρὸς τὰ δύο ταῦτα πᾶθῃ οἱ ἐν συνοδίαις καθ' ὥραν ἀγωνισώμεθα· πρὸς τὴν κοιλιομανίαν, καὶ τὴν δξυχολίαν· τῶν οικειῶν γὰρ ὑλῶν ἐν τῷ δξληφύποροῦσι. Τοῖς ἐν ὑποταγῇ ὁ διάβολος ἀδυνάτων αὐτοῖς ἀρετῶν ἐπιθυμίαν ἐμβάλλει, ὁμοίως καὶ τοῖς ἐν ἡσυχίᾳ τὰ ἀνοικεῖα ὑποτίθεται· ἀνάπτυσον ὑποτακτικῶν ἀδοκίμων δάνοιαν, καὶ εὐρήσεις ἐκεῖ (96) πεπλανημένην ἔνοιαν, ἐπιθυμίαν (97) ἡσυχίας, νηστείας ἀπροτάτης, προσευχῆς ἀρεμβάστου, ἀκενοδοξίας ἄκρας, μνήμης ἀνεπιλήστου ἐξόδου, διηνεκούς κατανύξως, ἀοργησίας παντελοῦς, σιωπῆς βαθείας, ἀγνείας ὑπερβαλλούσης. Ἄνπερ κατ' οἰκονομίαν ἐν προοιμίῳ ἀποροῦντες, εἰκὴ μετεπήδησαν ἀπατηθέντες. Πρὸ γὰρ καιροῦ ζητῆσαι αὐτοὺς, ὃ ἐχθρὸς ταῦτα πεποίηκεν, ἵνα μὴ ὑπομείναντες ἐν τῷ καιρῷ τούτων ἐπιτύχωσι. Μακαρίζει παρ' ἡσυχασταῖς ὁ ἀπτεῶν τῶν ὑπῆκῶν τὴν φιλοξενίαν, τὴν διακονίαν, τὴν φιλαδελφίαν, καὶ συνδιαγωγὴν, τὴν τῶν νοσοῦντων ὑπηρεσίαν, ἵνα κάκεινους ἀνυπομονήτους κατὰ τοὺς προτέρους ἀπεργάσθαι ὁ πλάνος. Σπανίων μὲν γὰρ, ὡς ἀληθῶς τὸ λόγον τῆς ἡσυχίας μετέρχεσθαι· κάκεινων μόνων τῶν τὴν θέλειν παράκλησιν πρὸς τὴν τῶν πόνων παραμυθίαν, καὶ πολέμων συνέργειν κτησαμένων. Πρὸς τὰς ποιότητας ἡμῶν τῶν παθῶν, καὶ τὰς ὑποταγὰς διακρίνωμεν, καὶ ἐκλεξώμεθα κρεπόντως. Ἔστω (98) σοι περὶ τὸ λάγνον ἀκρατῶς ἔχοντι καὶ βέποντι γυμναστής, (99) ἀσκητής, καὶ ἀπαράκλητος πρὸς τροφήν, καὶ μὴ μᾶλλον θαυμαστοποιός, καὶ ἔτοιμος παντὶ εἰς ὑποδοχὴν καὶ τράπεζαν. Ἔστω σοι ὑψύχειν ὄντι ἐξῆς καὶ ἀπαρὰχώρητος, καὶ μὴ πρῶτος καὶ φιλόανθρωπος· μὴ ζητῶμεν προγνώστας, μηδὲ προβλέπτας· ἀλλὰ πρὸ πάντων πάντως ταπεινόφρωνας, καὶ τῇ ἐν ἡμῖν νόσῳ ἀρμόδιους ἐκ τρέπου καὶ τοῦ καθίσματος. Ἔστω σοι κατὰ τὴν Ἀβδάκυρον τὴν προμνημονευθέντα δίκαιον, καὶ οὗτος καλὸς πρὸς ὑπακοὴν ὁ τρόπος, τὸ αἰεὶ λογίζεσθαι, ὅτι πειράζει σε ὁ προεστῶς, καὶ οὐ μὴ ἀστοχήσεις ποτέ. Ὅταν ἐπιπλήσσοις ἀπαύστως, πλεονα τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν καὶ ἀγάπην προσλαμβάνης, Πνεῦμα ἅγιον ἀοράτως ἐν τῇ ψυχῇ σου ἐκφῆσε, καὶ δύναιμι Ἰψίετου ἐπεσπασέ σοι, γίνωσκε. Πλὴν μὴ καυχῶ, μηδὲ χαίρε, γενναίως ὑποφέρων τὰς ὑβρεῖς καὶ τὰς ἀτιμίας· ἀλλὰ μᾶλλον θρῆνει, ὅτι ὄλωσ ἀξίον τι ὑβρεως διεπράξω, καὶ ἐτάραξες ψυχὴν κατὰ σοῦ. Μὴ (100) θαμβήθῃς, ἐφ' ᾧ μέλλω λέγειν· Μωϋσῆν (α) γὰρ ἔχω συνήγορον·

officio addiscendo totum addicit, quin plurimum in eo quotidie proficiat, quem quidem profectum alii sentiunt, alii vero, pro Dei providentia, non animadvertunt. Optimus ille mensarius [trapezita] est, qui quotidie sub vesperam lucri damnive rationes computat. Quod accurate fieri non potest, nisi per omnes horas in pugillaribus rationes adnotes, singularem enim horarum observatio totius diei statum ostendit. Malus religiosus cum reprehenditur et objurgatur, dolet et uritur, et obloqui solet, aut statim supplex veniam petit ab objurgante, non submissionis studio, sed ut pater finem faciat objurgandi. Convitiis everberatus [dum objurgaris] tace, et fortiter sustine animi cauterium et ustionem, imo vero castimoniz facies et lumina. Ubi medicus desinit objurgare, tunc supplex veniam precare, et culpam deprecare, in ardore enim ustionis fortasse non admittit pœnitentiam.

B his qui in religiosorum cœtibus versantur, adversus omnia quidem alia, sed in primis duo vitia singulis prope momentis depugnandum est: adversus insœnam ventris rabiem et bilem seu iracundiam. His enim vitiis ipsa copia domesticorum copiosam materiam subministrat, sub autistitis imperio vitam agentibus hostis noster subinde virtutum facultatem et vires nostras excedentium desiderium immittit; sicut anachoretis absurda quædam suggerit. Excute improborum seu stultorum religiosorum mentes, et deprehendes errorem in illis: nimium solitudinis studium, extremas jejunitates, indefessam precandi contentionem, ultimam sui despicientiam, æternam mortis memoriam, continuum animi luctum, perfectam iræ sedationem, summam taciturnitatem, cœlestem castitatem. Quas virtutes cum in tyrociniis religionis, quod ita Deo videretur, non statim assequerentur temere a cœpto conatu decepti resilierunt.

89 Nam idcirco hostis ante justum tempus affectare tam sublimia illos voluit, ne perseverantes virtutibus illis suo tempore potirentur. Deprædicit apud anachoretas idem veterator cœnobitarum hospitalitatem, ministerium, fraternam charitatem, familiare contubernium, curam ægrorum, ut et illos, quemadmodum priores, præstigiator de statu vitæ suæ dejiciat. Paucorum sane est vitam anachoreticam, uti decet, agere, et eorum duntaxat qui ad laborum, certaminum alacriter sustinendorum gratiam cœlesti consolatione firmantur. Pro ratione vitiorum nostrorum convenienter nobis queramus et deligamus statum obedientiæ. Qui te ad intemperantiam et corporis voluptates propendere sentis, virtutis magistrum et ventris castigationem inexorabilem inquire, non prodigiorum patratores seu thaumaturgum, non hospitem et cuius adventori mensam apparantem. Elatus et arrogans deligat rectorem morum stomachosum, tetricum, nunquam remidentem, sed inclementem et inhumanum. Non queramus qui nobis de robis futuris oracula edant, aut multa prævideant: sed doctores qui ante omnia submissionis et humilitatis exempla præ se ferant, qui que ad morbos animi nostri curandos sint idonei, seseque ad mo-

(a) Michael Isseltius, qui notus ad Climacum scripsit, negat (adnot. 27) hic intelligendum esse

res nostros et statum locumque accommodent. Sit tibi in studio obsquendi, sanctus ille supra laudatus Abbacyrus forma, semper cogitando; tentat te et explorat virtutem tuam tuus antistes, nec unquam aberrabis a meta. 90 Si assidue te prædite tuo objugante majorem in illum fidem et affectum indueris, sanctum Spiritum in anima tua quamvis inaspectabilem sibi sedem fixisse scias. Enimvero non est quod glorieris aut magnopere læteris, si contumelias et convitia fortiter et generose perferas, imo vero est, quod potius doleas et deploras, quod omnino dignum te justa objurgatione præbueris, et patris tui animum in te concitaris. Non est quod percussus obstupescas super eo quod dicturus sum : habeo enim sententiæ suffragtorem Mosen. Hoc aio, præstare in Deum ipsum peccare, quam in religiosum patrem antistitem nostrum. Nam Deum a nobis offensum noster præses placare et reconciliare nobis potest : offensa autem religioso patre nostro, quem deinceps habebimus, qui Deum nobis propitium reddat? Quæ tamen utraque in unam sententiam recurrunt. Videamus et dispiciamus, et sobria mente rem perpendamus. Objurgatis a moderatore nostro nunc quidem grato et patienti animo cum silentio reprehensio sustinenda est, nunc vero ratio facti nostri reddenda est. Meo quidem iudicio cum nos ipsi duntaxat contumeliosius tractamur, omnino tacendum est, tunc enim lucri comparandi est tempus. Ubi vero contumelia in alterius quoque damnum redundat, tum mutæ charitatis et pacis indissolubilis vinculum exigit, ut pro altero respondeamus. Quicumque ab obedientia desiderunt, illi tibi ejus utilitatem denarrabunt. Tum demum enim intelligunt, quo in celo prius constituerunt. 91 Qui ad veram animi tranquillitatem et ipsum Deum properat, ingens detrimentum se accepisse existimat, quo die nullam calumniam tulit. Quomodolum enim arbores a ventis agitate altiores radices ægunt, ita qui sub obedientiæ jugo vivunt, fortes et invicti redduntur. Quisquis in solitudine versatus, suam ipsius imbecillitatem cœpit recognoscere, indeque ad cœnobium demigrans seipsam alio obedientiæ auctorat et addicit, hic cæcus ante, repente sine labore Christum cœpit respicere. State, state, religiosi athletæ, iterum atque iterum dicam, state, et perseverate, et currite stadium obedientiæ, sapientis illius vocem attendentes, tanquam aurum in fornace<sup>66</sup>, imo vero multo magis in cœnobio Dominus probavit illos : et sicut holocausti hostias accepit illos in sinu suo, cui gloria et imperium æternum cum Patre qui est sine principio, et Spiritu sancto adorando. Amen.

De quatuor adhuc gradibus paradisi egimus, qui

συμφέρον εἰς Θεόν, καὶ μὴ εἰς πατέρα ἡμῶν ἀμαρτῆσαι· Θεοῦ μὲν γὰρ παροργισθέντος, ὁ ἡμῶν ὀδηγὸς καταλλάξει αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς δύναται, τούτου δὲ ὕψ' ἡμῶν παραχθέντος, τινὰ τὸν ἐξελείμμενον λακπὸν ὑπὲρ ἡμῶν οὐκ ἔχομεν. Ἔμοι δὲ δοκεῖ εἰς μίαν δόξαν ἀνατρέχειν τὰ ἀμφοτέρω. Σκοπήσωμεν καὶ διακρίνωμεν, καὶ νηύσωμεν· ποτὲ μὲν κατηγορούμενοι πρὸς τὸν ποιμένα εὐχαρίστως ὑπομένειν, καὶ ἡτυχιῶς ἀφειλομέν· ποτὲ δὲ πρὸς αὐτὸν πληροφορίαν ποιήσασθαι. Ἔμοι δοκεῖ ἐπὶ πᾶσι μὲν τοῖς ἀτιμίαις ἡμῖν προξενούσι σωπῆν· κίβδους ἄρ ὅρα ἐστίν· ἐπὶ δὲ τοῖς εἰς πρόσωπον ἑτέρου ἀνατρέχουσιν ἀπολογισθῆναι, διὰ τὸν σύνθεσμον τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ἀλύτου εἰρήνης. Ὅσοι ἐξ ὑπακοῆς ἀπεκήδησαν, οὗτοι σοὶ ἀναγγελοῦσι τὴν ταύτης ὠφέλειαν. Τότε γὰρ ἔγνωσαν ἐν πολλῷ οὐρανῷ ἴστανται. Ὁ πρὸς τὴν ἀπάθειαν καὶ τὸν Θεὸν τρέχων, πᾶσαν ἡμέραν, ἐν ᾗ οὐ λουθεῖται, πολλὴν ζημίαν λογίζεται, ὡσπερ τὰ δένδρα ὑπὲρ τῶν ἀνέμων σιόμενα, βαθεῖας ῥίζας καταβάλλουσιν· οὕτω καὶ οἱ ἐν ὑπακοῇ διατρέθεντες ἰσχυράς καὶ ἀσαλεύτους ψυχὰς κέκτηνται. Ὅστις καθ' ἡσυχίαν καθήμενος, ἐπέγνω τὴν αὐτοῦ ἀσθένειαν, καὶ μεταθῶν κίπραν ἐν ὑπακοῇ, οὗτος τυφλὸς ὢν, ἀκόπως πρὸς Χριστὸν ἀνέβλεψε. Στήτε, στήτε, καὶ πάλιν ἐρῶ, στήτε τρέχοντες, ἀδελφοὶ ἀθληταί, ἀκούοντες περὶ ὑμῶν τοῦ σοφοῦ ἐκείνου βωῶντος· Ὡς χρυσὸν ὁ Κύριος ἐν χωνευτηρίῳ, μᾶλλον δὲ ἐν κωνοβίῳ ἰδοκίμασον αὐτοῖς, καὶ ὡς ἀκαυτώματα θυσίας προσεβέβητο αὐτοῖς· ἐν τοῖς κλίποις αὐτοῦ· ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος αἰώνιον σὺν Πατρὶ ἀνάρχῳ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ καὶ προσκυνητῷ.

Ἀμήν.

Quicumque ab obedientia desiderunt, illi tibi ejus utilitatem denarrabunt. Tum demum enim intelligunt, quo in celo prius constituerunt. 91 Qui ad veram animi tranquillitatem et ipsum Deum properat, ingens detrimentum se accepisse existimat, quo die nullam calumniam tulit. Quomodolum enim arbores a ventis agitate altiores radices ægunt, ita qui sub obedientiæ jugo vivunt, fortes et invicti redduntur. Quisquis in solitudine versatus, suam ipsius imbecillitatem cœpit recognoscere, indeque ad cœnobium demigrans seipsam alio obedientiæ auctorat et addicit, hic cæcus ante, repente sine labore Christum cœpit respicere. State, state, religiosi athletæ, iterum atque iterum dicam, state, et perseverate, et currite stadium obedientiæ, sapientis illius vocem attendentes, tanquam aurum in fornace<sup>66</sup>, imo vero multo magis in cœnobio Dominus probavit illos : et sicut holocausti hostias accepit illos in sinu suo, cui gloria et imperium æternum cum Patre qui est sine principio, et Spiritu sancto adorando. Amen.

Ἰσάριθμος εὐαγγελιστῶν βαθμῶς. Ὁ ἀθλητῆς στήκε, τρέχων ἀφόβως. Προέδραμὲ ποτε Πέτρον Ἰωάννη· προτέτακται δὲ νῦν ὑπακοῇ μετανοίας. Ὁ μὲν γὰρ προλαβὼν ὑπακοῆς, ὁ δὲ ἕτερος περὶ μετανοίας τύπον καθέστηκεν.

92 SCHOLIA AD GRADUM IV.

De obedientia.

Scholion 1.

Sive ad agonistas et milites Christi adversus demones depræliantes. Veteres enim, omnes bellatores, pugiles vocitabant, quod digitis in pugnum

<sup>66</sup> Sap. iii, 5

maquum illum Israelitarum doctorem et prophetam, sed monachum. Atqui Græci Patres omnino id affirmant, et rem exemplis demonstrant.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Δ'.

Περὶ ὑπακοῆς.

Σχόλιον α'.

Ἦτοι πρὸς ἀγωνιστὰς καὶ στρατιωτὰς τοῦ Χριστοῦ τοὺς πολεμοῦντας κατὰ τῶν δαιμόνων. Πάντας γὰρ οἱ ἀρχαῖοι τοὺς πολεμιστὰς, πύκτας· ἐκάλουν, διὰ τὸ

μετὰ τῶν πυγμῶν, ἔτοι τῶν γρόνθων τῶν χει-  
ρῶν ἐξίναει αὐτοὺς εἰς πόλεμον καὶ μονομαχεῖν.

*Φωτίου ἄλλο.*

Ἐἰς τῶν ἐμπελαυνόντων ἡμῖν παθῶν καὶ τυραννίδος,  
καὶ βέβαιου, καὶ κολαστήρια, τῆς ἐξουθιν τυραννίδος  
οὐδὲν διαφέρουσι. Ὁ γοῖν ἀντιστοίχων γενναίως πρὸς  
ταῦτα, καὶ τὸ τοῦ λογισμοῦ μὴ ἀρησάμενος αὐτεξ-  
ούσιον, τοὺς μαρτυρικούς ἀγῶσι παραθέων, οὐδὲν τῶν  
ὁμοίων ἐπάλλων ἀστοχῆσαι.

illo pari cum martyribus cursu contendit,  
nec dubium est quin par quoque premium sit re-  
laturus.

*Σχόλιον β'.*

Ἔχουν, οὐκ ἔχουσι τοὺς πόδας αὐτῶν πεκολλημέ-  
τους, ἀλλὰ τὸν μὲν ἔτοιμον πρὸς κίνησιν, τὸν δὲ  
ἀμετακίνητον ἐπὶ προσευχῇ ἔχοντες.

*Σχόλιον γ'.*

Ἡ ὑπακοὴ τοῦ ὄντος θελήματός ἐστιν ὑπακοή, οὐ  
τοῦ μὴ ὄντος ὑποταγή· οὐ γὰρ τὸ εἰλογεῖν ὑπήκοον ἢ  
περήκοον λέγομεν.

*Ἄλλο σχόλιον.*

« Ἐἰ τις θέλει ὅτι μοι ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω  
ἑαυτόν. » Ὡς δὲ ἑαυτόν ἀρνεῖται ὁ ἄνθρωπος, εἰ μὴ  
ἀφίξει τὰ θελήματα αὐτοῦ τὰ φυσικά, καὶ αὐτῷ ἀπο-  
λευθήσεται; Διὰ τοῦτο εἰδὼς περὶ τῶν φυσικῶν λέγει,  
καὶ οὐ τῶν παρὰ φύσιν. Ἐάν γὰρ τὰ παρὰ φύσιν  
ἀφίξει τις, τῶν αὐτοῦ οὐδὲν ἀφήξει διὰ τὸν Θεόν· οὐ-  
δὲ γὰρ αὐτοῦ εἰσιν. Ὁ δὲ τὰ φυσικά αὐτοῦ ἀφίξει,  
οὕτως ἀρνήσεται ἑαυτόν.

*Σχόλιον δ'.*

Ὁδὲ τὸν φυγεῖν κίνδυνόν φησι, ἀλλὰ τὸν σωματι-  
κόν, ὃν ὑφίστατο ὁ ὑπακοῶν ἐκ συμβεβηκότος, ἢ θα-  
λάσσης κλίμων, ἢ ληστοῦ περιπεσόν, καὶ οὕτως ἀπο-  
θήσκων, ὅτινα θάνατον οὐ μεριμνῇ ὁ ἀληθινὸς ὑπα-  
κόος, καλῶς εἰδὼς ὅτι εἰς μαρτύριον αὐτῷ ἔσται ὁ  
συμβεβηκὸς κίνδυνος τῆν ὑπακοὴν ἀδιακρίτως ἐπιτε-  
λοῦντι.

*Σχόλιον ε'.*

Τὸν προσεῖπτα λέγει. Τοῦ γὰρ ὑπακούου τὸ θέλημα  
αὐτὸς ἀναλάβει, καὶ μονοουχὶ ἰθανάτωσιν αὐτόν· ὁ  
οὕτως οὖν ὑπὲρ τοῦ ὑπακούου ἀπολογησεται.

*Σχόλιον ς'.*

Ἀπόθεσις διακρίσεως ἐστὶ τὸ ὑπακοῦσιν, ὡς καλοῖς,  
τοῖς φαινομένοις ὡς κακοῖς, ὡς Ἀβραὰμ κελυσθεὶς  
ἐσφάξει τὸν υἱόν, ἐκλούεται ἀδιακρίτως τὴν ἐξ ἀρχῆς  
στοιχειωθεῖσαν ὑπακοήν.

*Εὐαγγελίου ζ'.*

Τὸν νοῦν αἱ ἀρεταί, καὶ αἱ κακαὶ τυφλὸν ἀπεργά-  
ζονται· αἱ μὲν, ἵνα μὴ βλέπῃ τὰς κακίας· αἱ δὲ, ἵνα  
μὴ κάλιν ἴδῃ τὰς ἀρετὰς.

*Σχόλιον η'.*

Στάδιον ἀθλήσεως καὶ προκοπῆς εὐδοκία, καὶ διηγε-  
τικῆς γυμνασία. καὶ μελέτη τῶν τοῦ Κυρίου ἐντολῶν, ἢ  
ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατοικήσας ἐστὶ τῶν ἀδελφῶν.

*Σχόλιον θ'.*

Ὁ τὴν ἰδιοουσίαν ἀποκρουσάμενος, ὑπήκοος καὶ  
« Matth. xvi, 24,

A collectis et condyliis manuum in bellum ad singu-  
lare certamen prodirent.

*Aliud Photii.*

Sunt ex perturbationibus affectuum quaedam quæ  
se insinuant et illatebrant nobis, et tyrannis quæ-  
dam, et tormenta, et supplicia, quæ ab externa  
corporis tyrannide nihil differunt. Qui ergo hujus-  
modi tyrannidi fortiter et generose resistit, et li-  
beram mentis imperium atque arbitrium non infi-  
citur, nec dubium est quin par quoque premium sit re-  
laturus.

*Scholion 2.*

Sive non habent pedes suos velut glutino devin-  
ctos, sed alterum quidem ad motum paratum, alte-  
rum vero immotum ad precandum retinent.

*Scholion 3.*

Obedientia est voluntatis in homine existentis  
obedientia, non illius in quo voluntas non est :  
quod enim ratione caret, nec obediens, nec inobe-  
diens dici potest.

*Aliud scholion.*

« Si quis vult venire post me, abneget semet-  
ipsum ». Quomodo autem homo abneget semet-  
ipsum, nisi renuntiet naturali voluntati suæ, et  
sequatur Christum? Hoc ergo non ignorans de natu-  
ræ bonis non quæ sunt præter naturam, loquitur :  
qui enim ea quæ præter naturam sunt, reliquit,  
nihil suorum reliquit propter Deum; neque enim  
ipsius sunt. Qui autem suæ naturæ bona (sive pro-  
priam voluntatem) reliquit, hic abnegavit seipsum.

*Scholion 4.*

Non loquitur hic de periculo animæ, sed corpo-  
ris, quod subit obediens forte fortuna, aut mari  
navigans, aut in latrones incidens, adeoque sic  
moritur : quam mortem cui vera obedientia cordi  
est, non curat, quod optime norit periculum, quo  
casu perfunctus est, ipi obedientiam sine propria  
dijudicatione et examinatione exsequenti in coro-  
nam martyrii cessuram.

*Scholion 5.*

Cænobiarcliam intelligit, qui voluntatem obe-  
dientis in se suscepit, et subjectum tantum non  
(secundum propriam ejus voluntatem) mactavit.  
Hic ergo pro subjecto suo, Deo rationem reddet.

*Scholion 6.*

Abdicatio proprii iudicii est obedire tanquam  
bonis, quamvis videantur mala, ut Abrahami jussus  
mactare filium adeptus est a principio doctam sine  
discussionem simplicem obedientiam.

*Evagrii 7.*

Mentem, et virtutes et vitia cæcam reddunt; vir-  
tutes quidem, ne meus vitia respiciat; vitia, ne  
virtutes agnoscat.

*Scholion 8.*

Stadium certaminis est felix in via Domini pro-  
gressus, assidua exercitatio, et meditatio præcepto-  
rum Dei, et habitatio fratrum in unum.

*Scholion 9.*

Qui suam vivendi rationem non sequitur, sed

potius repudiat, hic et obediens est, et ad nutum sui religiosi magistri se iungit, et jam in statu versatur perfectorum, quamvis per opera perfectionis nondum incerserit. Quando solet improbus demon obstrere obedientibus, eorumque laborem elevare et contemnere, quasi neque ieiunia, neque disciplinam religiosam rite exerceant, neque precibus puris animum intendere, neque alia præstare possint, quæ anachoretis et solitariis convenient, tum Pater dicit, quod hæc omnia nihil sint si cum vera obedientia comparentur. Vicem enim illorum nec efficit ut jam in medio illorum versetur.

## Scholion 10.

Omne iudicium propriæ voluntatis periculosum est, quod haud ignoravit (propheta) David, cum dixit: *Juravi et statui custodire iudicia justificationis mee* 41, non meas voluntates.

## Aliud.

Extirpare suam voluntatem, hoc est, 94 ut quis in bonis rebus propriam voluntatem rescindat, et sanctorum faciat: in malis autem per se, quod non decet, refugiat.

## Scholion 11.

Consuetudinem negligenter viventis refugias, quantumvis apud alios magnum virtutis nomen obtineat.

## Scholion 12.

Ante abdicacionem sæculi, religiosi doctoris mores explorandi sunt, post abdicacionem non amplius. Nam qui explorat, damnat; qui damnat, contemnit, postea nec paret amplius nec fidit.

## Aliud scholion 13.

Vita religiosa stadium appellatur, qui autem præsidem suum religiosum iudicat et explorat, certo in quibusdam etiam damnat: qui autem damnat, aut non paret, aut quod illi præscribitur, non cum debita fide exsequitur: qui autem non fideliter præscripta faciunt, peccant.

## Aliud.

Non ii tantum qui ob Christi nomen mortem optent, martyres sunt; sed ii etiam qui propter legum ipsius observationem moriuntur.

## Scholion 14.

Quærendum quomodo sine subiectione nemo Deum visurus sit? quid enim? Maria Ægyptiaca et alii quidam nulli nequam subjecti, non videbunt Dominum? Affirmamus ergo Climacum non de subiectione corporis tantum loqui, sed de subiectione etiam animæ. Nullum igitur reperimus sanctorum qui non subiecerit corpus spiritui, ut clarum proinde sit, quod nisi quis et hanc (obedientiam) una cum corporis subiectione habeat, non visurus sit Dominum. Multi enim parentibus subjecti, nullum tamen ex hac subiectione fructum retulere, eo quod animum voluptatum servituti subiecerint.

## Scholion 15.

Humilis non videtur sibi perfecte subjectus esse

41 Psal. cxxviii, 106.

A προτανέχων τῷ διδασκάλῳ, ἥδη ἐστὶν ἐν τοῖς τῶν τελῶν ἔργοις, κἄν μὴπω δι' αὐτῶν ὤδευσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἴωθεν ὁ πονηρὸς ἐνοχλεῖν τοῖς ἐν ὑπακοῇ, καὶ ἰσχυθεναῖν τὸν κόπον αὐτῶν, ὡς μὴτε νηστειὰν μὴτε ἀσκησὶν ἐχόντων ἀκριβοῦς, μὴτε προσευχὴν καθαρὰν, μὴτε τὰ ἄλλα ἃ ἐστὶ τοῖς ἰσχυράζουσιν, λέγει Πατὴρ, ὅτι οὐδὲν εἰσι ταῦτα πρὸς τὴν ἀληθινὴν ὑπακοήν. Τὸν γὰρ κόπον αὐτῶν αὕτη ἀναπληροῖ, καὶ πρὸ τοῦ διελθεῖν τὸν ὑπήκοον δι' αὐτῶν ἐν μέσοις αὐτοῖς εἶναι παρασκευάζει.

B

## Σχόλιον 10.

Πᾶσα κρίσις ἰδίου θελήματος ἐπισηφαλῆς. Ὅπερ εἰδὼς ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν· Ὁμοῖα καὶ ἐστῆσα τοῦ φυλάξουσθαί τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου, οὐ τὰ ἐμὰ θελήματα.

## Ἄλλο.

Τὸ κόψαι τὸ θελημα, τοῦτ' ἐστὶν, ἵνα ἐν μὲν τοῖς καλοῖς τὸ ἴδιον κόπη τις θέλημα, τὸ δὲ τῶν ἀγίων ποιῆ· ἐν δὲ τοῖς κακοῖς ἀφ' ἑαυτοῦ φεύγη τὸ ἄτοπον.

## Σχόλιον 11.

Τοῦ ἀμελῶς βιούντος μάκρυνον σεαυτὸν, κἄν βρομα μέγα παρά πολλοὺς κέχτηται.

## Σχόλιον 12β.

C Πρὸ τῆς ἀποταγῆς ἀκριβολογεῖν τὸν διδασκαλον προσήκει· μετὰ δὲ τὴν ἀποταγὴν οὐκ ἔτι. Ὁ ἀκριβολογῶν, καταγινώσκει, καὶ ὁ καταγινώσκων, ἀθετεῖ, εἶτα καὶ ἀπειθεῖ.

## Σχόλιον 13.

Στάδιον λέγεται ὁ μοναχικὸς βίος. Ὁ δὲ ἀνακρίνων τὸν προσετώτα, δηλονότι ἐν τισὶ καταγινώσκει· ὁ δὲ καταγινώσκων, ἢ ἀπειθεῖ, ἢ οὐ μετὰ πίστεως τὸ ἐπιταχθὲν ἀνυεῖ. Τοῖς δὲ οὐκ ἐκ πίστεως, ἀμαρτία ἐστίν.

## Ἄλλο.

Οὐ μόνον οἱ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν δεξάμενοι τὸν θάνατον, μάρτυρές εἰσιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ τήρησιν ἀποθνήσκοντες.

D

## Σχόλιον 14.

Ζητητέον πῶς χωρὶς ὑποταγῆς οὐδεὶς βίβεται τὸν Θεόν; τί γάρ; Ἡ Αἰγυπτία Μαρία, καὶ ἄλλοι τινὲς μὴ ὑποταγέντες τινὶ, οὐκ ἔβουον τὸν Κύριον; Λέγομεν οὖν, ὅτι οὐ λέγει περὶ τῆς σωματικῆς μόνῃς ὑποταγῆς, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς ψυχικῆς. Οὐδένα οὖν εὐρομεν τῶν ἀγίων, ὃς οὐχ ὑπέταξε τὸ σῶμα τῷ πνεύματι· ὥστε δηλον, ὅτι ὁ μὴ καὶ ταύτην μετὰ τῆς σωματικῆς ἔχων, οὐκ βίβεται τὸν Κύριον. Πολλοὶ τοίνυν σωματικοί; πατράσιν ὑποτασσόμενοι ταῖς ἡδοναῖς τὴν ψυχὴν κατεδούλωσαν, οὐδὲν δὲ ἀπὸ τῆς τοιαύτης ὑποταγῆς ὠφελήθησαν.

## Σχόλιον 15.

Ὁ ταπεινώσων οὐ δοκεῖ τελείως ὑποτατάχθαι· δ



δὲ τῷ ἰδίῳ θελήματι ποιῶν τι, εἰ καὶ δοκεῖ ὑποτατά- A  
χθαι, ὁμῶς αὐτὸς τὸ φορτίον ἐπιφέρειται.

*Σχόλιον ις'.*

Κοινήν ποιεῖται διὰ τῆς ἀπορίας τὴν παρέκπτωσιν  
τοῦ τε ἀνυποτάκτου μαθητοῦ, καὶ τοῦ μὴ ἐλέγχοντος  
πατρὸς ἐμφαίνων διὰ τῆς ἀπορίας καὶ τὸν προσετώτα  
εἶναι ὑπόδικον.

*Ἄλλο.*

Ὁ παρασιωπῶν τῶν ὑπὲρ τὰ πταίσματα, ὡς  
αὐτὸς πράξας κατακριθήσεται.

*Σχόλιον ιζ'.*

Οὐ δίδοται χώρα τῷ εὐγνώμονι ὑπερήκω λογοπρα-  
γεῖν τὰς πράξεις τοῦ ποιμένου, ἐπεὶ οἱ δαίμονες εἰς B  
διακρίσεις λογισμῶν τὴν διάνοιαν ῥέμβοντες ἐν σχολιό-  
τητι διαπεραίνειν τὴν ἀπλήν ὑπακοῆς ὁδὸν πανούργως  
οἱ κακοὶ ὑποβάλλουσι.

*Σχόλιον ιη'.*

Μετὰ τὴν ἐβδόμη, καὶ οὐχὶ ἐντὸς τῶν ἑπτὰ · ὅτι  
πῶσαν αὐτοῦ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν διὰ τῆς ἐβδόμης  
περάνας εἰς ἄμειψιν κατήγησεν ἑτέρου βίου τὸ κατ'  
ἀξίαν τῶν ἡδῆ πεπραγμένων ἀντιλαμβάνων, καὶ πρὸ  
αἰσχύνῃς τῆς ἐν τῇ ὀχθῇ, ἤγουν τῷ μέλλοντι αἰῶνι,  
ἐν τῷ παρόντι βίῳ αἰσχύνῃν ὑφιστάμενος, καὶ μένων  
εἰς τὸ ἐξῆς ἀνεπαίσχυντος.

*Ἄλλο.*

Περὶ τῶν ἑπτὰ ἡλικιῶν τοῦ ἀνθρώπου. Βρέφος ἀπὸ  
γεννήσεως μέχρι ἐτῶν δ' · παῖς ἀπὸ ἐτῶν ε', ἕως ιθ'.  
Μειράκιον ἀπὸ ἐτῶν ιε', ἕως ἐτῶν κβ' · νεανίσκος ἀπὸ  
ἐτῶν κγ', ἕως ἐτῶν μδ' · ἀνήρ ἀπὸ ἐτῶν με', ἕως  
ἐτῶν νς' · γηραιὸς, ἀπὸ ἐτῶν νς' ἕως ἐτῶν ξς' ·  
πρεσβύτερος ἀπὸ ἐτῶν ξς', ἕως τέλους τῆς ζωῆς  
αὐτοῦ.

*Σχόλιον ιθ'.*

Δοκιμάζειν χρὴ, καὶ εἰ τις ἐν ἀμαρτήμασι προ-  
ληφθεὶς, ἀνεπαίσχυντως ἐξαγορεύει τὰ κρυπτά τῆς  
αἰσχύνῃς, καὶ κατηγοροῦς ἑαυτοῦ γίνεται, ὁμοῦ τε  
καταισχύνων καὶ ἀποποιούμενος τοὺς τῶν πονηρῶν  
ἔργων αὐτοῦ συνεργοὺς, κατὰ τὸν εἰπόντα · Ἄπο- D  
στητε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνο-  
μίαν, καὶ ἀσφάλειαν ἑαυτῷ εἰς τὸν ἐξῆς βίον κτώ-  
μενος πρὸς τὸ μηκέτι τοῖς ὁμοίοις πάθεσι περι-  
πσεῖν.

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἐρώτησις.

Πῶς κατορθοῖ τις τὸ μῖσος πρὸς τὰ ἀμαρτήματα ;

*Ἀπόκρισις κ'.*

Ἐκ τοῦ ἀηδοῦς αἰεὶ καὶ λυπηροῦ ἀποτελέσματος  
τῆ μίσος πρὸς τοὺς αἰτίους τῶν τοιούτων ἐγγίνεται.  
Ἐὰν οὖν τις πληροφωρηθῇ καὶ ὄσων καὶ ἡλικίων  
κακῶν γίνεται· τὰ ἀμαρτήματα αἷτια, αὐτομάτως

<sup>44</sup> Matth. vii, 23.

et obedire. Qui autem sua voluntate aliquid facit,  
quamvis videatur sibi obedire et subjectus esse,  
feret tamen ipse (iudicii sui) onus.

*Scholion 16.*

Communem Climacus culpam et casum facit et  
discipuli et religiosi moderatoris ipsius, propter  
spiritus inopiam et incitiam, docetque religiosum  
præsidentem propter imperitiam seu spiritus inopiam  
pœnæ obnoxium esse.

*95 Aliud.*

Qui subjectorum delicta per silentium dissimulat  
(nec castigat) ipsemet tanquam auctor delictorum  
condemnatur.

*Scholion 17.*

Bonæ mentis subditus non sumit sibi tempus et  
otium quo in vitam et mores sui religiosi patris  
inquirat, cum non ignoret, quod improbi dæmones  
mentem per iudicia et suspiciones distrahant, ne  
subjectus per simplicem et rectam obedientiæ viam  
incedat, sed in obliqua deflectat, suaque non rite  
peragat.

*Scholion 18.*

Post hebdomadem, non intra septimum diem,  
quia tota mortali seu præsenti vita per significatio-  
nem septem dierum exacta, ad alterius vitæ mer-  
cedem properavit, uti pro meritis rerum in hac vita  
gestarum et ignominia, in illa octava die, seu fu-  
turo sæculo præmium accipiat, ut qui in præsenti  
vita erubuit, deinceps in altera vita non amplius  
erubescat.

*Aliud.*

De septem hominis ætatibus agit. Infans est ab  
die natali usque ad annum 4 expletum, puer a  
5 ad 14; adolescens a 15 ad alterum supra 20;  
juvenis a 23 usque ad 43; vir a quinto et quadra-  
gesimo ad quinquagesimum sextum; senex a quin-  
quagesimo septimo usque ad sexagesimum sextum;  
vetulus ab anno sexagesimo septimo ad finem vitæ  
ipsius.

*Scholion Basilii M. 19.*

Examinandus est tiro, etsi peccatis occupatus,  
abjecto noxio pudore occulta verecundiæ libero ex-  
ponat, adeoque sui ipsius accusator fiat, simulque  
pudefaciat socios operum malorum et ipsis valde  
dicat, prout ille dixit: *Discedite a me, omnes qui  
operamini iniquitatem* <sup>45</sup>, ut comparata sibi in reli-  
quam vitam securitate a similibus vitiis deinceps  
abstineat.

*Ejusdem quæstio.*

Quomodo odium comparandum sit adversus pec-  
cata ?

*Responsio 20.*

Ex acerbo et tristi effectu nascitur odium ad-  
versus eos qui causas huiusmodi malorum præ-  
buerunt. Ubi ergo quis exploratum habebit, quot  
et quantorum malorum cause sint, **96** sra sponte

et ex animo odium adversus illa concipit, quem a modum ostendit Psal. cxviii, qui dixit: *Iniquitatem odio habui et abominatus sum*<sup>65</sup>.

*Isaaci scholion 21.*

Fieri nullo modo potest, ut aut peccandi habitum exuas, nisi prius cum illo inimicitias exerceas, aut veniam impetres antequam peccata constiteris: illa enim sunt vere humilitatis causæ, hæc vero (confessio inquam) compunctionis, quæ ex verecundia sequitur in corde.

*Scholion 22.*

Dixit Deus ad Moysen et Aaron: *Si quæ femina aut vir peccatum fecerit, illudque vestro Domino confitebitur, dignamque poenitentiam egerit, hic acceptus erit Domino*<sup>66</sup>.

*Alind.*

Rarum seu peregrinum est, et antehac ignotum, quod fieri non solet. Rarum etiam et peregrinum est, quod admiratione dignum est; habitus autem peregrinus, est mirifice quidem, sed recens factus.

*Basilii Magni interrogatio.*

Quid est convitium?

*Responsio 23.*

(a) Omne verbum quod eo animo profertur, ut ex eo alter ignominia afficiatur, convitium est, quamvis verbum ipsum non videatur contumeliosum. Atque hoc manifestum est ex Evangelio ubi de Judæis agit, quia maledixerunt ei et dixerunt: *Tu discipulus illius es*<sup>67</sup>.

*Ejusdem interrogatio.*

Quibus ex verbis otiosus sermo judicatur?

*Responsio.*

Generatim loquendo omne verbum quod ad destinatam in Domino utilitatem non facit, otiosum est, et iam grave periculum est ejusmodi verbi, ut quamvis ex se bonum sit, quod dicitur, nisi tamen ad ædificationem fidei accommodetur, nequaquam propterea, quod bonum sit, vacet periculo, qui illud locutus est: quippe qui ex eo quod ad ædificationem illud non dixerit, contristasse noscitur Spiritum sanctum Dei. Hoc enim aperte docuit Apostolus, cum dixit: *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat, sed si quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus*<sup>68</sup>. Et subjecit illud: *Nolite contristare Spiritum sanctum Dei in 97 quo signati estis*<sup>69</sup>. Quam autem grave malum sit contristasse Spiritum sanctum, quid opus est dicere?

*Ejusdem interrogatio.*

Quid est otiosus sermo?

*Responsio.*

Promissio fidei quæ opere fidei caret. Credit quidem et confitetur Christum, sed feriat nec facit quod Christus præcepit. Est et alius sermo otiosus, quando quis confitetur, et non emendat pecca-

Α καὶ ἐνδιαθέτως ἔχει τὸ πρὸς αὐτὰ μίτος, ὡς ἐδειξεν ὁ εἰπὼν· Ἄδικιαν ἐπίσησα, καὶ ἐβδελυξάμην.

*Ἰσαὰκ σχολίον αδ'.*

Ἀδύνατόν τινι τὴν ἕξιν τῆς ἁμαρτίας καταλιπεῖν, πλὴν ἔχθραν κτήσεται· μετ' αὐτῆς, ἡ ἀφέσιμος τυχεῖν πρὸ τῆς τῶν πλημμελημάτων ἐξομολογήσεως· ἡ μὲν γὰρ ταπεινώσεώς ἐστιν ἀληθοῦς αἰτία, ἡ δὲ κατανύξις ἀπὸ αἰσχύνης ἀκολουθοῦσης τῇ καρδίᾳ.

*Σχόλιον αβ'.*

Ἐἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν· Ἐἴ τις γυνὴ ἢ ἀνὴρ ποιήσῃ ἁμαρτίαν, ἐξομολογήσεται δὲ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀξίως μετανοήσῃ, οὗτος ἔσται δεκτός.

B

*Ἄλλο.*

Ἔνον μὲν ἐστὶ, καὶ τὸ τίως ἄγνωστον ἐκ τοῦ ἀσύνηθους· ἐστὶ δὲ ξένον καὶ τὸ θαύματος ἕξιον· σχῆμα δὲ ξένον τὸ παραδόξως μὲν, προσφάτως δὲ τελεσθέν.

*Τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἐρώτησις.*

Τί ἐστὶν λαιδορία;

*Ἀπόκρισις κγ'.*

Πᾶν ῥῆμα ἐκ διαθέσεως τοῦ ἀτιμάσαι λεγόμενον, λαιδορία ἐστὶ, κἂν αὐτὸ τὸ ῥῆμα μὴ δόξη εἶναι ὑβριστικόν· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἐλοιδύθησαν αὐτὸν καὶ εἶπον· Σὺ εἶ μαθητῆς ἐκείνου.

C

*Τοῦ αὐτοῦ ἐρώτησις.*

Ἔως ποίων ῥημάτων ἡ ἀργολογία κρίνεται;

*Ἀπόκρισις.*

Κοβδίου πᾶν ῥῆμα, τὸ μὴ συντελοῦν πρὸς τὴν προκειμένην ἐν Κυρίῳ χρεῖαν, ἀργόν ἐστὶ, καὶ τοσοῦτός ἐστι τοῦ τοιοῦτου ῥήματος ὁ κίνδυνος, ὅτι, κἂν ἀγαθὸν ἢ τὸ λεγόμενον, μὴ πρὸς οἰκοδομὴν δὲ τῆς πίστεως οἰκοδομῆται, οὐκ ἐν τῇ ἀγαθότητι τοῦ ῥήματος ὁ λαλήσας· ἔχει τὸν κίνδυνον, ἀλλ' ἐν τῷ μὴ πρὸς οἰκοδομὴν οἰκονομῆσαι τὸ ῥηθὲν, λυπεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τοῦτο γὰρ σαφῶς εἶδιδεν ὁ Ἀπόστολος· εἰπὼν· Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. Ἀλλὰ τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομὴν τῆς πίστεως, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν· καὶ ἐπαγαγῶν· Καὶ μὴ λυπηῆτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐσφραγισθητε. Τὸ δὲ λυπηῆσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅσον ἐστὶ κακόν, τί δεῖ λέγειν;

*Τοῦ αὐτοῦ ἐρώτησις.*

Τί ἐστὶν ἀργὸς λόγος;

*Ἀπόκρισις.*

Ἐπαγγελία πίστεως ἔργον οὐκ ἔχουσα. Πιστεύει μὲν καὶ ὁμολογεῖ Χριστὸν, ἀλλ' ἀργεῖ μὴ ποιῶν ὃ προσέταξεν. Ἔστι καὶ ἄλλος ἀργὸς λόγος, ὅτε τις ἐξομολογᾶται, καὶ οὐ διορθοῦται, ὅτε μετανοεῖ

<sup>65</sup> Psal. cxviii, 165. <sup>66</sup> Num. v, 6, 7. <sup>67</sup> Joan. ix, 28. <sup>68</sup> Ephes. iv, 29. <sup>69</sup> Ibid. 30.

(a) Reg. brev., p. 350.

λέγει, καὶ πάλιν ἀμαρτάνει, καὶ ἡ καταλαλιὰ δὲ ἀργὸς λόγος ἐστίν, ὅτε τις ὄρξ τὸν διασύροντα, καὶ σωπῆ. Καὶ ὁ μὴ ἐλέγχων δὲ μετὰ παρρησίας, καὶ ὅτος καταλαλεῖ, ἐπειθεῖ παρ' ὁ λαλεῖ οὐκ ἔχει ὑπόστασιν. Καὶ ὁ ἀπ' αὐτοῦ ψεύθους συνθεθεὶς, ἀργολογίαν ἐργάζεται, ἐπειθεῖ τὸ μὴ πραχθῆν, ἢ δραθῆν διηγήσατο. Καὶ ὁ διδάσκων καλὸν ποιεῖν, αὐτὸς δὲ μὴ ποιῶν, ἀργολόγος ἐστίν.

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου κτ' περὶ τοῦ μὴ συγκρύπτειν ἀμαρτήματα ἀδελφῶν ἢ αὐτῶν.

Πάν ἁμάρτημα ἀναφέρεσθαι χρεὶ τῷ προσώπῳ, ἢ παρ' αὐτοῦ τοῦ ἁμαρτηθέντος, ἢ παρὰ τῶν συνεγκωπῶτων, ἐὰν αὐτὰ θεραπεῦσαι μὴ δυνηθῶσι, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου προστεταγμένον. Κακία γὰρ ὀσιωπηθεῖσα νόσος ὑπουλός ἐστίν ἐν ψυχῇ. Ὡς οὖν οὐκ ἂν εἴπωμεν εὐεργετήν τὸν ἐγκατακλείοντα τῷ σώματι τὰ θλιβήρια, ἀλλὰ μᾶλλον τὸν δι' ὀδύνης καὶ ἀμύξως εἰς τὸ φανερὸν ἔλκοντα, ὥστε ἢ δι' ἐμέτου ἀπορρίψαι τὸ βλάπτον, ἢ καθόλου διὰ τῆς τοῦ πάθους φανερῶσεως εὐγνωστον ὑπάξειαι τὸν τρόπον τῆς θεραπείας. Ὅπως δὴλον ἐστὶ καὶ τὸ κρύπτειν ἁμαρτίαν συγκατασκευάζειν ἐστὶ τῷ νοσοῦντι τὸν θάνατον· κέντρον γάρ ἐστι τοῦ θανάτου ἡ ἀμαρτία, φησὶ. Κρείσσου; δὲ ἐλεγχοι μετὰ παρρησίας, κρυπτομένης φιλίας· μήτε οὖν ἄλλος ἄλλῃ συγκρυπτίτω, ἵνα μὴ ἀδελφικτόνος ἀντὶ ἀδελφοῦ γίνηται, μήτε αὐτὸς αὐτῷ. Ὁ γὰρ μὴ ἰώμενος αὐτὸν, φησὶ, ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, ἀδελφός ἐστι τοῦ λυμαινομένου αὐ-

τοῦ. **C** **g**ai, ne pro fratre fratris fiat homicida, neque suum non curat, frater est se ipsum perdentis.

Σχόλιον κς'.

Ἐνταῦθα μὲν ὁ πάμμαγας ὁστος Πατήρ καὶ ἡ συνθήκη τὴν λέξιν ἐπὶ λόγου τάσσει. Τὸς γὰρ αὐθάδεις καὶ ἀπειθεύτους, καὶ θρασεῖς καὶ ἀλαζόνας, καὶ οὐματίας, καὶ ἐπιρρυμένους, ἀγερώχους λέγουσιν. Ὁ δὲ Ὅμηρος καὶ τινες τῶν σοφῶν, τοὺς ἄγαν ἐντίμους ἀγερώχους φασὶν ἀπὸ τοῦ ἄγαν ἐπὶ τὸ γέρας ὀχεῖσθαι. Ἔνοι δὲ τῶν γλωσσογράφων (α) ἰδίως τοὺς νησιώτας εἶπον ἀγερώχους καλεῖσθαι διὰ τὸ ἐπιστάτην τροφῆ κερῆσθαι αὐτοὺς, ἀπὸ ἀγείρειν ὄχη, ἔχουν συνάγειν τροφήν ὄχη γὰρ λέγεται τροφή παρὰ τοῖς πολλοῖς τῶν σοφῶν, ἐκ τοῦ ἔχειν καὶ διακρατεῖν τὸν ζωόν.

viciu. Ὅχη enim apud complures doctorum virorum animalis.

Βασιλείου μεγάλου κς'.

Δύο σημαίνει ἡ τοῦ πανούργου προσηγορία, καὶ ὁ μὲν [πας] ἐπὶ βλάβῃ ἐτέρων τῇ ἐπινοίᾳ χρώμενος, κρηρός· ὁ δὲ ἐπεινετός πανούργος, ὁ ὀξείως καὶ συνειτῶς τὸ οἰκεῖον ἀγαθὸν ἐξευρισκων, καὶ τοῖς δολοῖς καὶ ἐπιβούλοις παρ' ἐτέρων αὐτῷ βλάβας σκαιωρουμένας ἀποιδράσκων.

<sup>66</sup> Rom. vi, 25.

(a) Hesychius

ta, quando se penitentiam agere profitetur, et iterum peccat. Est et detractio sermo otiosus, cum quis videt quod alterum alter laceret et calumnietur, et tacet. Quin et qui detrahentem non libere redarguit, ipse quoque detrahit, quandoquidem quod loquitur non habet rem subsistentem: et qui per se comminiscitur mendacium, otiosum sermonem effudit, quando rem non factam aut visam narrat. Et qui alterum docet quod bonum est, et ipse non facit, ipse otiosus doctor est.

*Basilii Magni de non occultandis seu propriis seu alienis delictis. 24.*

Omne peccatum referendum est ad antistitem, sive ab eo ipso qui peccavit sive ab aliis, qui illius cunctis sunt, si illud ipsi curare non possint, et eo modo moderi, quo a Domino præceptum est; quando vitium dissimulatum morbus est in animo oblitescens, et supputrescens. Quemadmodum igitur nullo modo bene de nobis meritum diceremus illum, qui intestina, peste infecta in corpore nostro clauderet, sed illum potius qui cum dolore et cruoris etiam missione per sectionem seu scarificationem ea in apertum extraheret; quo videlicet aut quod noxium esset per vomitum repelleret, aut in universum per morbi declarationem efficeret, ut modus quoque curationis facilius cognosceretur: ita clarum et certum est, eum qui celat peccatum, ægrotanti mortem procurare, stimulus enim peccati mors, inquit Apostolus <sup>66</sup>. Reprehensionem vero seu objurgationes liberam et apertam, utiliores occultæ amicitia. Nemo ergo alius alterius peccatum totipilus ipse. **25** Qui enim se ipso in suis operibus

*Scholion 25.*

Et hic quidem, maximus hic pater, sicut et consuetudo seu usus loquendi vocem hanc (ἀγερώχων) in malam partem accipit: audaces enim et indoctos et præfidentes et arrogantes, et insolentes et elatus dicunt ἀγερώχους. Homerus (b) vero et alii sapientum valde honoratos (sive herons) vocant ἀγερώχους; ab ἄγαν quod est valde, et γέρας honor, et ὀχεῖσθαι, quod valde magno honore evebantur, ἄγαν ἐπὶ τὸ γέρας ὀχεῖσθαι. Nonnulli glossographi docent proprie quosdam insulares dictos ἀγερώχους, eo quod illatis et invectis uterentur alimentis, ab ἀγείρειν ὄχη, a corrogando seu colligendo dicitur alimentum, eo quod alai et (ucatur vitam

**D**

*Basil. Magn. 26.*

Astuti appellatio duo significat. . . . . et quidem, qui, quomodo aliis noceat, meditatur, malus est, laudabiliter vero astutus est, qui acute et prudenter bonum suum investigat et deprehendit, atque meditata sibi per fraudes et insidias aliorum noxas et damna caute declinat.

(b) *Ilid.* B, 671.

*Marci 27.*

Qui ærumnas et ignominiam pro veritate tuenda eligit, apostolicam viam ambulat, crucemque tollit catena circumdatus. Qui extra hæc duo, cordi suo obsequi conabitur fallitur animo, inciditque in tentationes, et laqueos diaboli.

*Maximi 28.*

Quisquis cum religiosis fratribus vivere decresti, statim ab ipso vestibulo et ingressu tuas voluntates abdica, neque enim alio modo vel [apud Deum vel tuos contubernales] divina vel humana pace frui unquam poteris.

*Diadochi 29.*

Exploratum est obedientiam esse virtutum omnium, quæ ad religiosam vitam viam muniunt principem; retundit enim omnem fastum sui que existimationem tollit, humilitatem parit: unde et aditum aperit iis qui prompte eam amplectuntur ad Dei charitatem. 99 Hanc cum Adamus exuisset, se ipse in imum tartarum præcipitem egit. Hanc cum Dominus per susceptam humanitatem redamasset, factus est Patri suo obediens usque ad crucem et mortem<sup>79</sup>. Prima ergo et summa hujus cura habenda est iis qui cum superbiam spiritu diabolo certamen aggrediuntur. Hæc enim ulterius progrediendo omnes nobis virtutis vias sine ullo errore demonstrabit.

*Scholion 30.*

Veneratur et observat pater legitimum septennium, dum illo exacto Isidorum a statu pœnitentiæ exsolvit, quo ostendit hoc omnibus mortalibus usu venire, ut præsentem vitam cum labore et dolore exigant, quoad his præsentibus perfuncti ad requiem alterius vitæ perveniant.

*Thalassii (a) 31.*

Optima disciplina seu studium, mala dediscere.

*Marci 32.*

Qui futuras ærumnas et labores tollere et extinguere voluerit, oportet ut præsentibus libenter et jucunde perpetiatur. Ita prudenter rem cum re connectens modicis doloribus ingentes molestias declinabit.

*Isaaci.*

Parva afflictio propter Deum suscepta, aut tolerata, præstat operi magno sine afflictione facto. Quia voluntaria afflictio specimen fidei et charitatis edit; opus vero quietis, quasi ex conscientie copia, seu satietate nascitur. Propterea sanctorum in Christum charitas per afflictiones probata fuit, (et non per quietem). Itaque opus sine labore factum sæcularium est justitia, qui ex bonis exterioribus eleemosynam largiuntur, et non ex seipsis lucrum faciunt.

<sup>79</sup> Philipp. II, 7, 8.

(a) Hic Thalassius est tom. III. *Bibl.*, cujus sunt IV hecatontades, p. 562, sed hic locus non repetitur.

## A

*Μαρκου κζ'.*

Ὁ κακουχίας καὶ ἀτιμίας ὑπὲρ ἀληθείας αἰρούμενος, ἀποστολικὴν ὁδὸν πορεύεται, τὸν σταυρὸν ἄρας, καὶ τὴν ἄλυσιν περιβαλλόμενος. Ὁ δὲ ἐκτὸς τῶν δύο τούτων, τῇ καρδίᾳ προσέχειν πειρώμενος πλανᾶται κατὰ νοῦν, καὶ ἐμπίπτει εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου.

*Μαξίμου κη'.*

Πνευματικοῖς ἀδελφοῖς συζῆσαι προσηρημένους, τοῖς σοῖς θελήμασι ἀπὸ θυρῶν ἀπόταξαι· οὐ μὴ γὰρ ἐτέρῳ τρόπῳ εἰρηνεῦσαι δυνήσῃ, οὔτε πρὸς Θεὸν, οὔτε πρὸς τοὺς συζῶντας.

*Διαδόχου κθ'.*

Ἡ ὑπακοὴ πρῶτον ἐν πάσαις ταῖς εἰσαγωγαῖς ἀρεταῖς ὑπάρχειν ἔγνωσται καλόν. Ἄθεταί γὰρ τῶς τὴν οἴησιν, τίκει δὲ ἡ μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην. Ὅθεν καὶ θύρα γίνεται τοῖς αὐτῆς ἀνεχομένοις ἡδέως τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης. Ταύτην ἀδετήσας ὁ Ἄδὰμ, εἰς τὸν βύθιον ἀπωλύθησε τάρταρον. Ταύτης ἔραστῆς ὁ Κύριος τῷ τῆς οἰκονομίας λόγῳ ἄχρι σταυροῦ καὶ θανάτου ὑπήκουσε τῷ ἑαυτοῦ Πατρί. Πρώτου οὖν τούτου ἐπιμελεῖσθαι· δεῖ τοὺς πρὸς τὴν οἴησιν τοῦ διαβόλου ἀναδεχομένους τὴν πάλιν· δεῖξει γὰρ ἡμῖν αὕτη προοῦσα πάσας ἀπλανῶς τὰς τρίτους τῶν ἀρετῶν.

*Σχόλιον λ'.*

Τιμῆ ὁ Πατὴρ τὴν νομικὴν ἐπταετίαν, λύσας τοῦ ἐπιτιμίου τὸν Ἰσίδωρον, τούτῳ παραδεικνύς τὸ ἐπωδύνας τὴν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ζωὴν διέρχεσθαι πάντα ἀνθρώπων συμβαίνειν, μέχρις ἂν τῶν ὡδῶν ἀπαλλαγῆς πρὸς τὴν ἐκεῖθεν κατανητήσῃ ἀνάπαυσιν.

*Θαλασσοῦ (α) λα'.*

Ἄριστον μάθημά ἐστιν ἀνθρώποις τὸ ἀπομαθεῖν τὰ κακά.

*Μάρκου λβ'.*

Τὰ μέλλοντα μοχθηρὰ ἀναρῖνει βουλόμενος, ὀφείλει τὰ ἐνεστῶτα ἡδέως ὑποφέρειν· οὕτω γὰρ νοερῶς συναλλάσσων πρᾶγμα πρᾶγματι, διὰ μικρῶν ὀδυνῶν μεγάλας ἐκφεύξεται.

*Ἰσαὰκ ἄλλο.*

Θλίψις μικρὰ διὰ τὸν Θεὸν γινομένη κρείσσων ἐστὶ μεγάλου ἔργου τοῦ ἀθλίπτως τελουμένου. Διότι ἡ ἐκούσιος θλίψις, τὴ δοκίμιον τῆς πίστεως καὶ τῆς ἀγάπης ἀνατέλλει. Τὸ δὲ ἔργον τῆς ἀναπαύσεως ἐκ τοῦ κόπου τῆς συνειδήσεως γίνεται. Διὰ τοῦτο ἐν θλίψεσιν ἐδοκιμάσθησαν οἱ ἅγιοι ὑπὲρ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχὲν ἐν ἀνάσει· διότι τὴ χωρὶς κόπου γινόμενον ἔργον, ἡ δικαιοσύνη ἐστὶ τῶν κοσμικῶν, οἷτινες ἐκ τοῦ ἐξωθεν ποιοῦσιν ἐλεημοσύνην, καὶ οὐκ ἐν ἑαυτοῖς καρδαίνουσιν.

## Σχόλιον λγ.

Ὁ τὰ ἐνεστώτα θλιθερὰ, προσδοκίᾳ τῶν μεταγενεστέριον ἀγαθῶν προσδεχόμενος, γυνῶσιν ἀληθείας εὔρηκε, καὶ ὀργῆς, καὶ λύπης βρωδῶς ἀπαλλαγῆσται.

## Ἰσοῦκ σχολίον λδ'.

Οἱ ἀγωνισταὶ πειράζονται, ἵνα προσθήσουσι τῷ πλοῦτι αὐτῶν· οἱ χαῖνοι, ἵνα ἐκ τῶν βλαπτόντων ἑαυτούς φυλάσσονται· καὶ [οἱ] ὑπνώττοντες, ἵνα εἰς ἐξυπνισμὸν εὐτρεπισθῶσι· καὶ οἱ μακρὰν ὄντες, ἵνα προσεγγίωσι τῷ Θεῷ· καὶ οἱ οἰκτεροὶ, ἵνα ἐν πατρῷσιν εἰσοικισθῶσιν.

## Σχόλιον λε'.

Ὅρα πῶς οὐ κενῶς τοῖς κρεῖττοσι καὶ ἀναβεβηκόσι παραμετρεῖται ἡ ταπεινότης· ἀλλ' ἐὰν ἐν τοῖς ἕδῃ βλαύουσιν ἀρχὴν τελείται, τότε πλέον θαυμάζεται.

## Μάρκου σχολίον λς'.

Ὁ ὑποτακτικῷ, ὅπου οὐ δεῖ, ἀντιλέγοντι παραχωρῶν πλανᾷ αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ τῷ πράγματι, καὶ τὰς συνθήκας τῆς ὑποταγῆς ἀθετεῖν παρασκευάζει.

## Σχόλιον λζ'.

Οὐ μόνον τοὺς διὰ ξίφος θανόντας, καὶ ἐπὶ τυράντων μαρτυρήσαντας στεφανοῖ ὁ Κύριος, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἀσκήσει ἢ ἀγάπῃ εὐδοκίμησαντας. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ τὸν Κύριον ὑπέμειναν τοὺς αἰτισμούς, οὕτω καὶ οὗτοι διὰ τὸν Κύριον ὑπέμειναν τὴν κακουχίαν, καὶ τὴν ἀσκησιν.

## Σχόλιον Μάρκου λη'.

Ὁ ἐν τῇ ὑποταγῇ μίσγων λάθρα τὸ ἑαυτοῦ θέλημα, μοιχὸς ἐστὶ, καθὼς ἐν τῇ σοφίᾳ δεδῆλωται, καὶ δι' ἔνδειαν φρενῶν ὀδύνας, καὶ ἀτιμίας ὑποφέρει.

## Ἄλλο Ἰωάννου Καρπαθίου.

Μηδέποτε ὑποδέχου τὸν ἐν ὑποταγῇ σου λέγοντά σοι· Παράσχου μοι ἐξουσίαν πρὸς ἀρετὴν χρόνον τινὰ, τὸ ἢ τόδε τὸ πρᾶγμα δοκιμάσαι, καὶ οὕτω κατορθῶσαι. Ὁ γὰρ δὴ οὕτως λέγων, δηλονότι τὸ ἴδιον ἐπιτελεῖ θέλημα, καὶ τῆς βελτίστης ὑποταγῆς τὰς συνθήκας ἀθετεῖ.

## Τοῦ Χρυσολόγου σχολίον λθ'.

Οὐ βλάπτει σε θλίψις, ἀλλ' ὑπομονὴν καταργάζει· Ὅσπερ γὰρ τὸ χρυσίον οὐ βλάπτει κάμινος, οὕτως οὐδὲ τὸν γενναῖον διαφθείρει θλίψις.

## Μαξίμου ι'.

Τρία εἰσὶ τάγματα· ἄγγελοι, ἄνθρωποι, δαίμονες. Τὸ μὴ πίπτειν οὐ κατ' οὐσίαν οἱ ἄγγελοι κέκτανται, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν· οὐ γὰρ ἀκίνητοι φύσει πρὸς τὸ κακὸν εἰσιν· ἐπεὶ οὕτε ὁ Σατανᾶς ἔπεσεν ἄν· ὡς ἐκ φύσεως μὴ δυνατόν· τοῦτο παθεῖν· ἀλλὰ δυσκίνητοι πρὸς τὸ ἐναντίον πεφυκασιν, ὡς καὶ ὁ Θεολόγος λέγει Γρηγόριος. Τοῖνον οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ προαιρετικὴν ποιότητα, ἦν οἱ δαίμονες ἐπὶ κακῷ στρεψάσαντες, ἔμειναν διὰ τὸ ἀνεπίστροφον ἐν τῇ ἀπεστασίᾳ· οἱ δὲ ἄνθρωποι διὰ τὴν ἐπιστροφὴν

A

## Scholion 33.

Quicumque mala inminentia spe futurorum bonorum excipit et tolerat, hic veritatis cognitionem invenit, et nullo negotio ab ira et tristitia liberabitur.

## Isaici scholion 34.

Religiosi certatoresulantur, ut opes suas caelestes (gratias) augeant : superbi ut ab noxiis sibi caveant , somniculosi 100 ut ad vigilantiam excoitentur : Qui remotiores sunt a Deo ut ad illum propius accedant : qui domestici et familiares sunt ut ad majorem Dei familiaritatem admittantur.

## Scholion 35.

Adverte quomodo non temere humilitas cum melioribus et perfectioribus comparetur : sed cum jam in quibusdam, qui fundamentum illius posuerunt, perficitur, tunc admirabilior apparet.

## Scholion Marci 36.

Qui subdito contradicenti ubi non oportet, cesserit eo ipso, fallit et efficit ut obedientiae leges contemnat.

## Scholion 37.

Non solum gladio casos et ab tyrannis martyrio affectos Dominus coronat, sed religiosos etiam athletas aut ascetas, aut ex charitate probatos. Quemadmodum enim illi propter Dominum supplicia pertulerunt, ita hi propter eundem Dominum omnia vitae incommoda et labores vitae religiosae subierunt.

C

## Ex Marco scholion 38.

Qui obedientiae miscet propriam voluntatem, adulter est, quemadmodum sapiens docet, et propter mentis inopiam, dolores et ignominias sustinet.

## Aliud Joannis Carpathiorum episcopi.

Nunquam tibi subjecti vocem audias cum dicit : Da mihi potestatem [liberam voluntatem] ad tempus, ad virtutem vel ad hoc illudve negotium probandum, et sic recte agam. Qui enim ita loquitur, suam ipsius voluntatem manifeste sequitur, et optimae obedientiae institutum infringit, et optimae subjectionis foedera irrita facit.

## Chrysologi scholion. 39.

Afflictio non obest tibi, sed patientiam praestat. Quemadmodum ignis auro non nocet, ita generosum animum non corrumpit afflictio.

## Maximi 40.

Tres sunt ordines : angeli, homines, daemones. Non peccare angelorum est, non natura, sed electione : neque enim natura sunt immutabiles seu immobiles ad malum ; neque enim Satanas cecidisset, si per naturam cadere non potuisset. 101 Sed ad contrarium aegre impelluntur : ut Gregorius Theologus testatur. Non ergo ex natura rei peccant, vel non peccant, sed qualitate voluntatis ad eligendum libere, quam electionem daemones in malo obfirmarunt, et propterea facti immutabiles in

D

apostasia a Deo et defectione manserunt. Homines autem propter mutationem seu conversionem illis meliores sunt; angeli autem vincunt utrosque, quod nunquam a bono averti amplius possint.

Scholion 41.

Curam animalium ratione carentium intellige. Sed vitium non erat præter rationem, neque enim ridendo lasciviam sanavit, qui Antonio magno testatus est se flere quod ab onagris (dæmonibus) casset victus. Quid autem intelligit cum dicit (finem actionis) an quod clam aliquid voraverit? Quia comederat ex iis que jumenta ferebant. Quod si pecora erant (a), mungendo lac gustavit, aut quid hujus generis (id est, caseum butyrum, serum.)

Esagii 42.

Cum anachoretis seu solitariis dæmones nudi lucliantur. Ex iis autem qui in cœnobiis et conventibus ad virtutem exercentur, negligentiores exarmanst. At bellum posterius multo levius est priore: quapropter non est invenire in terris atrociores homines dæmonibus, qui omnium hominum vincunt malitiam, etiamsi homines omnem simul improbitatem expromant.

Aliud scholion.

Qui ab hominibus læsus pro illis deprecatur, dæmones affligit: qui hominibus resistit, vulnerata a dæmonibus.

Aliud.

Minor est culpa hominum quam dæmonum; sed qui studet placere Domino, utrosque vicit.

Scholium sequens abresum a principio, legi non potest, quare totum omitto. Sunt duo vel tres versus.

43.

Scholion 44.

Veritatis studiosus duplex commodum percipit: super bonis operibus commendatus alacrior fit, ad eadem exercenda reprehensus cogitur emendare, et penitentiam agere.

102 Aliud.

Pro ratione progressus, vita instituenda est, pro ratione vitæ, preces Deo offerendæ sunt.

Scholion 45.

In elegantia, si phrasin seu elocutionem spectes; D inutilia, si sæcularem sortem et felicitatem; spinas, si duram, ut videtur, et tristem enarrationem.

Scholion 46.

Noverat quod qui peccanti connivet, non minus quam ipse qui peccavit, judicium sustineat et condemnationem.

Aliud ex Marco.

Quid in magistratu est, oportet ut subjecto

(a) Supple, quorum curam habebat.

κρείττους· ἐκείνων εἰσὶν· ὡσπερ οἱ ἀγγελοὶ ὑπὲρ ἀμφοτέρου; διὰ τὸ ἀμετάστρεπτον.

Σχόλιον μβ'.

Φροντίδα ἀλόγων φησὶ. Οὐχὶ δὲ κατὰ εὐλογον πάθος, ἐπεὶ οὐκ ἂν μειδιῶν τὴν ἀσιλογίαν ἴδτω, ὃ τῷ μεγάλῳ Ἀντωνίῳ μαρτυρῶν κλαίειν ἐπὶ τῷ ὄπῳ τῶν ὀνύγων ἐπιταγέντι. Τί δὲ ἔστι νοῆσαι τῶν, τέλος τῆς πράξεως, ἢ λαθροφαγίας; Ὅτι εφαγεν ἐκ τῶν βασταγμάτων τῶν ἀλόγων. Εἰ δὲ βοσκήματα ἦν ἀμύλων, ἀπειγύσατο, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτόσπερον.

Εἰσαγγίλιον μβ'.

Τοὺς μὲν ἀναχωρηταίς οἱ δαίμονες γυμνοὶ προσκαλοῦσι· τοὺς δὲ ἐν κοινωβίοις ἢ συνοβίοις καταργαζομένοις τὴν ἀρετὴν, τοὺς ἀμελεστέρους τῶν ἀδελφῶν ἐξηπλίζουσιν. Ὁ δεῦτερος δὲ πᾶσιμος πολλῶν κωφερότερος τοῦ πρώτου· δοθεὶς οὐκ ἔστιν εὐρεῖν ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπους κικροτέρους δαιμόνων, εἰ καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἀθρόως ὑποδεχομένους τὴν κωκυργίαν.

Ἄλλο.

Ὁ ἀδικούντων ἀνθρώπων ὑπερχειρόμενος, καταφράσσει δαίμονας· ὃ δὲ τοὺς πρώτους ἀντιτασσόμενος, ὑπὸ τῶν δευτέρων τιτρώσκειται.

Ἄλλο.

Κρείσσων πλημμύλια ἀνθρώπων, καὶ μὴ δαιμόνων· ὃ δὲ εὐαρεστῶν Κυρίῳ, τοὺς ἀμφοτέρους ἐνίκησεν.

μγ'.

Σχόλιον μδ'.

Φιλαλήθης ἀρεστῆς ἀμφοτέρωθεν πορίζεται τὴν ἐφελίαν· ἐπὶ μὲν τοὺς ἀγαθοὺς μαρτυροῦμενος, προθυμότερος γίνεται· ἐπὶ δὲ τοὺς κακοὺς ἐλεγχόμενος, μετανοεῖν ἀναγκάζεται.

Ἄλλο.

Δεῖ ἡμᾶς κατὰ τὴν ἀρακοπὴν καὶ τὸν βίον ἔχειν, καὶ κατὰ τὸν βίον ἐφελίωμεν τῷ Θεῷ τὰς προσευχὰς ἀναφέρειν.

Σχόλιον με'.

Ἀκαλλῆ κατὰ τὴν φράσιν· ἀνοησιφῆρα, κατὰ τὴν κοσμικὴν εὐπραγίαν· ἀπανθολογήματα δὲ κατὰ τὴν σκληρὰν δοκοῦσαν διήγησιν.

Σχόλιον μς'.

Ἦδει ὡς ὃ ἐφησυχάζων τῷ πταίοντι, οὐχ ἦτσου αὐτοῦ τὴν καταδίκην ἐφίστασθαι.

Ἄλλο Μάρκου.

Ἀρχικὸς ὑποτακτικῶ χρεωτεῖται λέγειν τὸ ἐφελίω-

μενον, παρακουσμένω δὲ τὴν ἐπιφορὰν τῶν κακῶν Ἀ  
προαγγέλλει.

*Ἄλλο.*

Ὅταν ἡ τοῦ ἐνὸς βλάβη εἰς πολλοὺς διατρέχει,  
τότε οὐ δεῖ μακροθυμεῖν, οὐδὲ ζητεῖν τὸ αὐτοῦ  
συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶ πολλῶν, ἵνα σωθῶσι. Διότι τῆς  
μονομεροῦς ἀρετῆς ἢ καλυμμένης ὠφελιμότερα τυγ-  
χάνει.

*Σχόλιον μζ.*

Λογισμοὶ σπουδαῖοι σοφίας μελετῶσι· καὶ οἱ λόγος  
αὐτοῦ φωτίζουσι τοὺς ἀκούοντας.

*Ἄλλο.*

Ἵπκοιμένω τῇ ψυχῇ ἀρετῶν ἀγαθοὺς γεωργεῖ  
λογισμοῦς· κακῶν δὲ ὀπκοιμένων φάυλας τίθει  
ἐνστάς.

*Σχόλιον μη.*

Τρία ὑπάρχουσι πράγματα ἐν τῷ ἄνθρωπῳ [ἢ ψυχῇ] λαμ-  
βάνει τοὺς λογισμοῦς· ἡ αἰσθησις, ἡ μνήμη, καὶ ἡ  
κρῆσις τοῦ σώματος· χαλεπότεροι δὲ οἱ ἀπὸ τῆς  
μνήμης εἰσίν.

*Ἄλλο Φωτίου.*

Τὸ ἐκτραίνειν ἐκουσίως τινὰ τὰ αὐτοῦ πταίσματα  
ἀνθρώποις πνευματικῶς, σημαντικῶν βίου ἐκπενοῦ-  
σεως· τὸ δὲ κρύπτειν, θηλωτικῶν ἐκπαθεῶς ψυχῆς·  
οἰδέει γὰρ συντρέχον κλίπταις, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ  
μετὰ μακρῶν τιθέμενος ἰσχύει τούτους ποτε. Διότι  
φιλοστόργως δικάζεται πρὸς τὸ πάθος ὁ ἀπαθής, λέ-  
γων ἀμάρτημα ἀδελφοῦ, κατὰ δύο αἰτίας λέγει, ἢ  
ἵνα αὐτὸν διαρθώσῃται, ἢ ἵνα ἄλλον ὠφελήσῃ. Εἰ δὲ  
ἐκτός τούτων λέγει, εἴτε αὐτῷ εἴτε ἄλλω, ὀνειδίζων  
ἢ διασύρων λέγει, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγη τὴν θείαν ἐγκα-  
τέλειψιν· ἄλλ' ἢ τῷ αὐτῷ ἢ ἄλλω πταίσματι πάντως  
περιπίπτειται, καὶ ὀνειδισθεὶς καταταχυθήσεται.

*Χρυσολόγου σχόλιον μθ.*

Ἄβυσσόν τὴν πλημμυλήσαντα, ἵνα ἐξέλκωσῃ τὸν Θεόν·  
μὴ ἀφῆς κελυμένον, ἵνα μὴ πλεόν δεθῇ τῇ τοῦ Θεοῦ  
ἀφῆ. Ἄν ἐγὼ θῆσω, ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι δεσπότης· Ἄν ἐγὼ  
μὴ θῆσω, τὰ ἀφῆτα αὐτὸν μένει δεσπότης· Εἰ γὰρ  
αὐτοῦ ἐκρίνομεν, οὐκ ἄν ἐκρινόμεθα. Μήτε τις  
ὠμότης νομιζέτω τὸ τοιοῦτον, καὶ ἀπανθρωπίας·  
ἀλλὰ τῆς ἀκρας ἡμερότητος καὶ τῆς ἀρίστης λατρείας  
καὶ πολλῆς τῆς κηδεμονίας. Ἄλλ' ἵκανὸν ἔδωσαν  
χρόνον τιμωρίας, φησὶ. Πόσον, εἰπέ μοι; ἵνα αὐτὸν,  
καὶ δύο, καὶ τρία ἔτη; Ἄλλ' οὐ τοῦτο ζητῶ, χρόνον,  
ἀλλὰ ψυχῆς διόρθωσιν· τοῦτο τοῖνον ἐπίδειξον, εἰ  
πατενύγησαν, εἰ μεταβάλλοντο, καὶ τὸ πᾶν γέγονεν·  
ὡς ἂν μὴ τοῦτο ἦ, οὐδὲν ὄφελος τοῦ χρόνου· οὐ γὰρ  
εἰ πολλάκις ἐπέβη τὸ τραῦμα ζητοῦμεν, ἀλλ' εἰ  
ἐνησέ τι ὁ δεσμός. Εἰ μὲν ὠφέλησα καὶ ἐν χρόνῳ  
βραχέι προσκείσθω μηκέτι· εἰ δὲ μὴτὸν ὠφέλησα  
μετὰ δεκαπέντε ἵνα αὐτοῦ, ἔτι προσκείσθω, καὶ ὁ  
ὄρος ὅτεος ἔστω λύσις τοῦ δεδεμένου τὸ κέρδος.

<sup>99</sup> I Cor. xi, 34.

suum officium exponat: obedire recusanti futuro-  
rum malorum imminentes poenas praedicet, et ante  
denuntiet

*Aliud.*

Quando damnatum unius ad plures pertinet, tum  
non oportet cunctari et patienter ferre, neque pro-  
prium commodum quaerere, sed multorum, ut salvi  
fiant. Virtus enim quae pluribus prodest, singulari  
est utilior et preferenda.

*Scholion 47.*

Cogitationes viri boni meditantur sapientiam, et  
verba ipsius illuminant auditores.

*Aliud.*

Virtutibus animae subjectis, anima bonas cogita-  
tiones volvit: vitii in eadem dominantibus illa ma-  
B las itidem parit cogitationes.

*Scholion 48.*

Tria sunt per quae cogitationes in anima exsi-  
stant: sensus, memoria et corporis constitutio:  
sed graviore sunt, quae ex memoria proveniunt.

*Aliud Photii.*

Sponte aperire quaedam peccata patribus spirita-  
libus, argumentum est emendationis vitae: tegeter si-  
gnum est vitiosae et perturbationibus obnoxiae animae.  
Nemo enim currans cum saribus et portionem suam  
cum adulteris ponens, hos unquam eiecit. Nimio  
enim sensus affectu fertur in vitium. Qui vici affe-  
ctus jam animo tranquillius, quando fratris peccatum  
profert, id duas ob causas facit, vel ut ipsum cor-  
rigat, vel ut alteri prosit, extra quas si dicat, sive  
ipsi qui fecit, sive alteri, vel exprobrandi causa, vel  
calumniandi et lacerandi gratia id facit, nec  
103 vindictam Numinis, ut ab eo deseratur, effugiet, sed  
vel in illud ipsum scelus incidet, vel certe in aliud;  
et ab aliis reprehensus et probris affectus pudescit.

*Chrysologi scholion 49.*

Liga peccantem ut propitius sibi Deum, nec solum  
dimitte, ne per iram Dei arctius vinciat. Si ego il-  
lum ligavero, Deus illum non ligabit; si non ligavero,  
insolubilia illum vincula manent. Si enim nos ipso  
dijudicavimus, non utique dijudicemur<sup>101</sup>. Nemo  
hoc pro crudelitate vel inhumanitate interpretetur,  
sed pro summa lenitate opimaque curatione et me-  
dicina accipiat: sed satis, inquit, longo tempore po-  
enas dedit. Quanto, obsecro? annum, duos, tres? Non  
hoc quaero, nec curo tempus, sed animae emendatio-  
nem. Hanc ergo ostendo, an compuncti sint qui pec-  
carunt, an mores mutaverint, et rem factam habe-  
bimus; nam hoc ita nisi fiat, nihil tempus prodest.  
Neque enim quaerimus quoties, et an saepe vulnus sit  
obligatum, sed an ligamina aliquid profecerint. Nam  
si illa cura intra breve tempus profuit, et vulnus  
coaluit, nihil est, quod amplius addatur. Si nihil  
profuit etiam post quindecim annos, curatio non  
cesset. Denique hic solutionis terminus esto, sanitas  
et commo lum vincti seu ligati.

## Scholion 50.

Simul, inquit, omnes imitari nemo potest. Quomodo enim fieri possit? cum hic sit admodum hospitalis, alter nunquam in publicum prodeat; hic inconcussus mente, ille inaccessus; hic post multos demum dies cibum sumat, ille quotidie aut certe frequentius. Superest ergo ut omnes imitari simul nemo possit.

## Scholion 51.

Vim sine vi sibi inferunt, qui divino amore vulnerati coguntur studere ut placeant Deo, ita ut, nullo cogente, sed divina charitate tracti, ut dictum est, suave et leve jugum Christi portent trahantque.

## Scholion 52.

Abbas Zosimas ita loquebatur: dæmones ubi viderint quempiam vel contumelia affectum, vel ignominia notatum, vel damno aliquo multatum, vel quodcumque aliud malum perpassum, non affligi quod aliquid mali sustinerit, sed quod illud ipsum non generose et fortiter pertulerit, hujus vim et conatum dæmones magnopere pertimescunt. **104** Norunt enim quod veritatem ipsam comprehenderit, et statuerit viam mandatorum Dei ingredi.

## Scholion 53.

Idem dicebat quod, qui veram Dei viam et rectam vere affectat, dum turbatur, seipsum vehementer objurget et dicat: Quid furis anima mea? quid turbaris velut insani qui despumant? Hoc ipso ostendis te in morbo cubare: nam si sana esses, nihil patereris. Qui cessas teipsam reprehendere? fratrem tuum accusas, quod morbum tibi tuum ostenderit reipsa et in veritate. Disce Dei præcepta: Qui cum malediceretur, non maledicebat; cum pateretur, non comminabatur<sup>72</sup>, sed omnia sufferebat, et dicebat quod, si quis viveret annos Mathusalæ, neque hanc rectam incederet viam quam omnes sancti triverunt, ut nempe ignominia afficerentur, et incommoda omnia perferrent, et hæc generoso animo sustinerent, non progredieretur nec parum, nec multum, sed annos duntaxat frustra sine ullo fructu consumeret.

## Scholion 54.

Quemadmodum qui in mari navigant, alacriter solis ardorem sustinent, ita qui malitiam oderunt, amant objurgationem. Propterea nauta resistit ventis, religiosus vitiosis animi perturbationibus.

## Aliud.

Hic animam suam pro fratre posuit.

## Maximi 56.

Qui in publico consensu sermonum auditionem petulanter interpellat, haud dubia dat signa quod ambitionis morbo teneatur, quo occupatus mille vias et ambages quæstionum et propositionum obijcit, ut seriem loquentium abruptat aut interpolet.

<sup>72</sup> 1 Petr. II, 23.

(a) Videtur aliquid deesse.

## A

## Σχόλιον ν'.

Ἦψ' ἐν, φησιν, ἀδύνατον. Πῶς γάρ; Ὁ μὲν φιλόζηνος, ὁ δὲ ἀπρόσιτος, καὶ ὁ μὲν ἀσχυλτος εἰς τὰς διανοίας· ὁ δὲ ἀπρόσιτος· καὶ ὁ μὲν διὰ πολλῶν ἡμερῶν τρεφόμενος, ὁ δὲ συνεχέστερον· λοιπὸν ἦψ' ἐν μιμήσασθαι πάντας, ἀδύνατον.

## Σχόλιον νδ'.

Ἀβίαστοι βιασταὶ εἰσιν, οἱ τῆ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ τετρωμένοι, καὶ βιαζόμενοι τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαι, οὐ βιαζόμενου τυνός, ἀλλ' ἐλκόμενοι τῆ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, ὡς εἴρηται, τὸν ζυγὸν ἔλκειν τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐλαφρὸν καὶ χρηστὸν.

## Σχόλιον νεβ'.

## B

Ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς ἔλεγεν οὕτως, ὅτι ἐὰν ἴδωσιν οἱ δαίμονες ὅτι ὑβρίσθῃ τις, ἢ ἠτιμάσθῃ, ἢ ἐζημιώθῃ, ἢ πᾶν ὁ τι ἔπαθεν, καὶ θλίβῃται, οὐχ ὁ τι ἔπαθε κακῶς, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἤνεγκε γενναίως τὴν τοιαύτην ὀρμὴν, φοβούνται οἱ δαίμονες· γινώσκουσι γάρ ὅτι ἤψατο τῆς ἀληθείας, καὶ βουλεύεται περιπατεῖν κατὰ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ.

## Σχόλιον νγ'.

Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν ὅτι ὁ ποθὼν τὴν ἀληθινὴν καὶ εὐθειαν ὁδὸν, ἐν τῷ ταράττεσθαι ἐπιπλήττει ἑαυτὸν σφοδρῶς, καὶ λέγει· Τί μαινῆ, ψυχῆ μου; τί ταράσση ὡς οἱ ἀφρίζοντες; Αὐτὸ τοῦτο δεικνύεις, ὅτι νοσεῖς. Εἰ μὴ ἐνόσεις, οὐκ ἔπασχες. Τί ἀρεῖται τὸ ἑαυτὴν μέμφεσθαι, ἐγκαλεῖς τῷ ἀδελφῷ σου, ὅτι ἐδειξέ σοι τὴν νόσον σου καὶ πράγματι, καὶ ἀληθεῖα. Μάθε τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ· Ὅς λοιδοροῦόμενος οὐκ ἀντελειδόρει· πόσων οὐκ ἠπέλει, ἀλλὰ πάντα ὑπέμεινε, καὶ ἔλεγεν, ὅτι ἐὰν ζῆσῃ τις τὰ ἔτη τοῦ Μαθουσαλά, καὶ μὴ ὀδεύσῃ ταύτην τὴν εὐθειαν ὁδὸν, ἢν ὀδευσαν πάντες οἱ ἅγιοι, λέγω δὴ τὴν τοῦ ἀτιμάζεσθαι, καὶ ζημιούσθαι, καὶ φέρειν γενναίως, οὐ μὴ προβῆ, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα· ἀλλὰ μόνον τὰ ἔτη ἀναλίσκει διακενής.

## Σχόλιον νδ'.

Ὅσπερ οἱ ἐν θαλάσῃ πλέοντες, ἠδέως ὑπομένουσι τὸν ἡλιακὸν καύσωνα, οὕτως οἱ μισοῦντες κακίαν, ἀγαπῶσι ἔλεγγον· διότι ἐναντιοῦται, ὁ μὲν τοῖς ἀνέμοις, ὁ δὲ πάθειν (α).

## Σχόλιον νε'.

Οὗτος τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ τέθεικεν.

## Μαξίμου νς'.

Ὁ ἐν συνδρίῳ λόγων ἀκράσιν προπετῶς ἀνακόπτων, οὐκ εἶαθε φιλοδοξίαν νοσῶν, ἦψ' ἦς ἀλισχόμενος μυρίους προβάλλεται δρόμους, καὶ περιδρόμους προτάξων, τὸν εἰρμὸν τῶν λεγομένων διασπῆσαι βουλόμενος.



Ἄλλο.

Ὁ σοφός, καὶ διδάσκων, καὶ διδασκόμενος, μόνον βούλεται τὰ ὠφελούντα διδάσκεισθαι καὶ διδάσκειν· ὁ δὲ δοκησίσοφος, καὶ ἐρωτῶν καὶ ἐρωτώμενος, τὰ περιεργότερα μόνον προβάλλεται.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ρζ'.

Ἡ δικαιολογία οὐκ ἐστὶ τῆς πολιτείας τῶν Χριστιανῶν· καὶ οὐκ ἐστὶ σεσημειωμένη ἐν τῇ διδαχῇ τοῦ Χριστοῦ.

Ἄλλο.

Ἡ ἀντιλογία τὸ αὐτὸ κρατερικόν, καὶ τὸ ἀνυπότακτον δείκνυσι· φυσιώσεως οὐκ μᾶλλον, καὶ καταφρονήσεως ἀπόδειξις ἔχει, ἀλλ' οὐ ταπεινότητος καὶ τῆς ἐν πᾶσιν ὑπακοῆς.

Ἄλλο.

Ὅτι ἀνάτος ἡ πρὸς τοὺς μείζοντας ἀντιλογία ἐστὶ.

Σχόλιον ρη'.

Διαφέρει πῶσις πῶτως, ὅθεν καὶ τὸ τῆς διακονίας ἐγγεῖρημα, καὶ ἡ πῶσις· μὴ οὖν πῶσιν νόμι τοῦ Θεοῦ ἐξοστρακίζουσιν· ἀλλ' εἰς τὸ διακίνημα παραπίπτουσιν.

Δύο δόλους.

τὴν παρακοήν καὶ τὴν οἴησιν.

Σχόλιον ρθ'.

Βιαίως μετακινεῖ· τοῦτο δὲ εἴργηκεν ἀπὸ μεταφορᾶς τοῦ μυλικοῦ μοχλοῦ. Ὅσπερ γὰρ τὸν μύλον ἀκίνητον ὄντα βιαίως ὁ μοχλὸς κινεῖ, καὶ ἄκοντα· οὕτω καὶ ὁ διάβολος, βίαιος μοχλὸς βουλόμενος, καταναγκάζει τὸν ὑποτακτικὸν λίθου φύσιν ἔχοντα πρὸς τὸ κακόν, τὴν ἀκίνησιαν φημι, καὶ ἄκοντα πρὸς τοῦτο φέρεσθαι.

est, immotam constantiam, ut ad malum vel invitum tuis possit,) ut sequitur.

Σχόλιον ρθ'.

Ὅρα πῶς τὰ χρόνῳ βεβαιούμενα ἤθη; κυροὶ καὶ συνιστᾶ, καὶ ἀδιάρπτα λέγει εἶναι.

Ἄλλο.

Ὁ μὴ μικρὸς δὲ οὗτος ἀγὼν τῆς ἐαυτοῦ συνηθείας τινὰ περιγενέσθαι. Ἔθος γὰρ διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιώθην φύσεως ἰσχύον, ὡς τὰ πολλὰ, λαμβάνει.

Σχόλιον Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ξα'.

Μὴ ἀπαγορεύσης ἐξαγορεύσαι σου τὴν ἀμαρτίαν, εἰδὼς ὅτι Ἰωάννης ἐδάπτει· μέρος γὰρ καὶ τοῦτο κολάσεως· καὶ ἡ Σοφία λέγει· Ὁ κρύπτων τὴν ἐαυτοῦ ἀμαρτίαν, οὐ χρησιμεύσει· ὁ δὲ ὁμολογῶν τὰς ἑαυτοῦ ἀμαρτίας, ἔλεός τεύξεται παρὰ τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου (α) ξβ'.

Ὅσπερ τὰ μέλη τοῦ σώματος φύσεως συνηρησμένα δεσμῷ οὐκ ἂν τοῦ σώματος ἀπορρήγνυσθαι δύναιντο, ἢ εἰ ἀπορρήγνυται, νεκρὸν τὸ ἀπορρήγνυμενον γένοιτο· ἂν οὕτως ὁ ἀσκητὴς ἀδελφότητι συναπτόμενος, οὐκ ἂν ἐξουσίαν ἔχοι τέμνεσθαι ὡς συνηρησμένη, ἢ ποιῶν τοῦτο, νεκρὸς ἐστὶ τῆ ψυχῆ, καὶ ἐστερημένος τῆς τοῦ

A

Aliud.

Qui vere sapit, et qui docet ac docetur, hoc unum habet propositum, ut et utilia doceatur et doceat. Qui vero vult videri sapiens (nec est), is multa interrogans et interrogatus tantum curiosa et nil ad rem pertinentia profert et proponit.

Isaaci 57.

Defendere et propugnare seipsum non est ex disciplina Christianorum, nec est observata vel notata in doctrina Christi.

Aliud.

**105** Contradictio pertinacem et immoigerum minimeque subjectum prodit, imo vero argumentum est certum inflati animi et omnia contemnentis, nequaquam autem humilitatis et in omnibus obedientiae humilis et perfecte obedientis.

Aliud.

Qui majoribus contradicit, insanabilis est.

Scholion 58.

Casus a casu differt, unde aliud est cura ministerii et casus. Cave ergo hic intelligas casum, qui a Deo separatur cadentem, sed illum qui ad curam duntaxat ministerii pertinet.

Duos dolos.

Inobedientiam et sui existimationem seu fastum.

Scholion 59.

Violenter dimovet a sua consuetudine, hoc autem transumpsit per metaphoram a vectibus molaribus. Quemadmodum enim saxum molare et immobile per vim quasi nolens et invitum vectis loco movet, ita diabolus, qui est vectis molaris voluntarius, urget obedientiae subjectum, caetero qui velut immobilis saxi naturam habentem, hoc trahatur et impellatur (imo qui nec impelli invi-

Scholion 60.

Vide quomodo mores bonos tempore firmatos laudet et commendet, cum nulli amplius casui obnoxios affirmat.

Aliud.

Non levo hoc certamen est ut consuetudinem tuam vincas; consuetudo enim longo tempore corroborata vim, ut plurimum, naturæ induit et habet(a).

Gregorii Theologi 61.

Non recuses peccatum tuum aperire et enuntiare, cum scias quod Joannes illud abluat, et hoc ipsum sit pars pœnæ. Et Sapiencia docet: Qui celat peccatum, non prosperabitur: qui vero peccata sua confitetur, misericordiam a Deo consequetur<sup>72</sup>.

Basilii Magni 62.

Quemadmodum membra corporis naturæ vinculo conjugata, a corpore avelli non possunt, aut si avellantur, quæ avulsa sunt, emoriuntur, ita religiosus asceta, quandiu cum reliquorum<sup>106</sup> fratrum corpore conjunctus est, potestatem non habet se avellendi ab iis, quibus adhæret et insertus est.

<sup>72</sup> Prov. xxviii, 13.

(a) P. 381, De constant. monast., c. 21.

aut si se avellat illico mortuus est anima, et ductoris sui magisterio destitutus, utpote qui fœdus suum violavit. Sit ergo hujusmodi ab ipsa Veritate judicante damnatus, ut qui pluribus materiam scandalii præbuerit; *expedit enim illi ut suspendatur mola asinaria circum collum ejus, et demergatur in profundum maris*<sup>74</sup>. Ubi enim anima per apostasiam delicere consueverit, omni genere intemperantiae completur.

*Scholion 63.*

Obedientia principium est humilitatis. Nisi quis enim seipsum tanquam omnium virtutis expertem judicet, per alterius manum regi non potest. Cum ergo sui ipsius condemnatio animam intra se coerceat, deducit illam ad obedientiam: obedientia vero timore Domini percussa parit charitatem Dei et humilitatem; perfecta autem humilitas omnem arrogantiam et sui existimationem exterminat. Repurgatus autem ab hoc et aliis hujusmodi vitiis, fit veræ tranquillitatis, ut par est, domicilium.

*Aliud.*

Principium quidem et finis est obedientia per humilitatem: obedientia principium et finis est humilitatis. Humilitatis autem soboles est tranquillitas animi, quæ perficit genitricem suam, adeoque perfectam facit humilitatem.

*Aliud.*

Humilis et obediens, vitio arrogantiae sive suæ existimationis non servit. Qui liber est ab hujusmodi vitiis et animi perturbationibus, illum omnino frui animi tranquillitate constat. Tranquillus autem animo mansuetus et mitis est totus, ita ut etiam animi tranquillitatem obedientia per humilitatem pariat.

*Scholion 64.*

Origo et parens tranquillitatis animi est obedientia per humilitatem, ex qua nata est animi tranquillitas, quæ perficit parentem, ita ut perfectam reddat humilitatem (a).

*Scholion 65.*

Tanquam in speculo, inquit, teipsum in conscientia contemplare, et tuas **107** cogitationes investiga. Quod si te conscientia non accuset ulla in re, sed testetur te perfecte in omnibus sine discrimine obedientem et subjectum, non est quod certiores et meliorem testem quæras.

*Scholion 66.*

Abbas Zosimas dicebat: « Nescimus nos mortales amari et honorari, sed perdidimus prudentiam nostram. Paululum sustinebit quis fratrem suum, quando irascitur aut ab ipso premitur, qui paulo post redit ad seipsum reversus, cognito, quod patienter alter tulerit ipsum, ipsam animam ponit pro illo patiente. »

*Scholion 67.*

Illos appellat qui in familia religiosa simul ver-

<sup>74</sup> Matth. xviii, 6.

(a) Supra idem, nisi quod ibi pro *parents* ponat *anem* scholie præcedente.

πατρός χορηγίας· οὐκ ἔστι τὴν ἐκ' αὐτοῦ σύμβασιν ἀθετήσας. Ἔστω τοίνυν ὁ τοιοῦτος κατακεκρυμμένος παρὰ ἀληθείας δι' αὐτοῦ, ὡς σκανδάλων ὑπέθεσις κλειστοὶ καθιστάμενος· καὶ συμπέσει αὐτῷ, ἵνα μέλος ὀνυχὸς κρεμασθῆ κατὰ τὸν ἐπὶ τὸν ἄσπερον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῆ ἐν τῷ κελύθει τῆς θαλάσσης· Ἐπὶ γὰρ ψυχῆ ἀποστασίου εἰδώς, πολλῆς ἐμπεικλαται ἀκρυσίας.

*Σχόλιον 67.*

Ἰπακοὴ ἀρχὴ ταπεινώσεως· ὁ γὰρ μὴ αὐτοῦ καταγενοῦς, ἐλλειπῆς εἶναι τῶν ἀρετῶν, ὑπὸ χεῖρα εἶναι τέθρου οὐ δύναται. Εἰ οὖν κατάγνωσις συστολλοῦσα τὴν ψυχὴν ἐπὶ τὴν ὑπακοὴν ἄγει, ἢ δὲ ὑπακοὴ φόβῳ Θεοῦ κεκρωτημένη, γεννᾷ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ταπεινώσιν· ταπεινώσις δὲ τέλειος ἐξορίζει τὴν αἰσιν. Ὁ δὲ ταύτης καὶ τῶν λοιπῶν καθαρθεὶς, τῆς ἀπαθείας χρηματίζει οἶκος, ὡς εἶπεν.

*Ἄλλο.*

Ἀρχὴ μὲν καὶ τέλος ὑπακοὴ διὰ τῆς ταπεινώσεως· ἢ δὲ θυγάτηρ αὐτῆς, ἢ ἀπάθεια, τελειωτικὴ γίνεται τῆς μητρὸς, καὶ τὴν τελείαν ταπεινώσιν προξενεῖ.

*Ἄλλο.*

Ὁ ταπεινὸς καὶ ὑπήκοος πάθει οὐ βουλεύει εὐφρασίαν· ὁ δὲ παθῶν ἀπολλύεται, ἀπαθὴς πάντως γνωρίζεται· ὁ δὲ ἀπαθὴς ἠπίος ἐστὶν ὄλος καὶ κερδὸς, ὡς καὶ ὑπακοὴ γεννᾷ τὴν ἀπάθειαν διὰ μέσου τῆς ταπεινώσεως.

*Σχόλιον 68.*

Ἀρχὴ μὲν καὶ μήτηρ ἀπαθείας ὑπακοὴ διὰ ταπεινώσεως· ἢ δὲ θυγάτηρ αὐτῆς, ἢ ἀπάθεια τελειωτικὴ γίνεται τῆς μητρὸς, ὡς τὴν τελείαν προξενούσα ταπεινώσιν.

*Σχόλιον 69.*

Ὡς ἐν κατόπτρῳ, φησί, τῷ συνεδέει σεαυτὸν ἀναθεώρει, καὶ ἀνερεῖνα τοὺς αὐτοῦ λογισμούς· καὶ εἰ οὐ κατηγορεῖ σου ἢ συνειδήσις ἐν τινι, ἀλλὰ μαρτυρεῖ σοι ἐν πᾶσι τὴν ὑποταγὴν ἀδιάκριτον, μὴ ζῆτει πληροφορίαν μείζονα.

*Σχόλιον 69.*

Ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς εἶπεν οὕτως· Οὐκ οἴσμεν οἱ ἄνθρωποι ἀγαπᾶσθαι ἢ τιμᾶσθαι· ἀλλ' ἀπαλλῶσαμεν τὴν φρόνησιν ἡμῶν. Μικρὸν βαστάσει τις τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὅταν θυμῶται, ἢ θλιβῆται, καὶ μετ' ὀλίγον ἔρχεται εἰς αὐτὸν, καὶ γνοὺς ὑπερ ἐδάσταζεν αὐτὸν, αὐτὴν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἶθον ὑπερ αὐτοῦ.

*Σχόλιον 69.*

Τοῖς ἐν συνεθείᾳ λέγει, καὶ τοῖς ὑποτακτικοῖς·

Ἐάν, φησίν, οὐκ εἰ πρόχειρος εἰς τὸ μέμψασθαι A  
καὶ ἐξουθενεῖν τοὺς ἄλλους, ἐργάζου τὴν ἀρετὴν καθ'   
ἑαυτὸν καὶ ἐν τῷ νοῦ σου, μήτε κινήματος τοῦτο   
ἐμφανῶν· εἰ δὲ πρὸς κατέκρουσιν ἐπιβρόπως ἔχεις,   
μηδὲ ἐν τῇ ψυχῇ σου τινα ἐργασίαν ἔχεις πλεῖον τῶν   
ἄλλων, ἀλλ' ἔσο αὐτοῖς κατὰ πάντα ὁμοῖος. Ἐργα-   
σίαν δὲ ψυχῆς τὴν ἀδιάλειπτον εὐχὴν καὶ τὸν κλαυ-   
θμὸν, καὶ τὰ παῦτα λέγει. Ἐάν οὖν, φησὶ, δὲ αὐ-   
τῶν εἰς οἴησιν ἐμπίπτῃς, ἄρες αὐτά.  
ces luctum et stotam, et hoc genus alia. Si ergo, inquit, hæc te in arrogantiam extollunt, dimitte

*Scholion 68.*

Μὴ τοὺς παρ' ἑτέρων κατορθώσῃς θαυρῶμεν·   
ἀλλὰ κἄν θαυμαστὸν ἔχεις τὸν γαυρονομοῦν, μὴ νο-   
μίσης ἀρετὴν σοὶ τοῦτο εἰς σωτηρίαν, ἢ εἰς τιμὴν B  
καὶ δόξαν, ἐάν μὴ συγγενὴς αὐτῷ γίνῃ κατὰ τοὺς   
τρόπους. Ὅσοι οὖν κἄν φαῦλον ἔχῃς, μὴ νόμιζε   
καταδικάζεσθαι, εἴγε τὰ κατὰ αἰωντὸν διαθείης κα-   
λῶς.

*Scholion 69.*

Τὴν ἄλογον καλᾶζει σιωπὴν ὁ Πατήρ, καὶ τὸ νο-   
θρὸν διορθοῦναι τοῦ ἡθους· τὸ μὲν γὰρ ὑπεροφίας   
εὐκμήριον, καὶ μάλιστα ὅποτε τῷ πλήθει συναγα-   
λᾶζοιτο· τὸ δὲ δυσκίνητον, τὸν ὄντα ἐν τοῖς πνευ-   
ματικοῖς, ἀπεργάζεται πόνους καὶ ταῖς δυσχερείαις   
ἐργασίαις· νομίζουσι γὰρ τινες τὴν οὐκίαν ἀλο-   
γίαν κληροδοροῦντας, τάξιν κρατεῖν· ἀλλ' οὐ πρὸς   
ὑπήκουον ἔσται τάξις οὐκίαν, εἴπερ ἀληθὴς ὑπήκουος·   
τὰ δὲ τούτων ἵκανεῖα καὶ τὸ τοῦ νοῦς γρηγόρον, καὶ C  
τὸ φιλόλληλον περίσσησι (α).  
des non facit ad eum qui vare obediens est. Contraria his communis ordo et mentis vigilantiam et fraternam seu mutuum charitatem præstat.

*Scholion 70.*

Τὴν ἀνθρωπαρεσίαν νοθρότης καὶ ἐπιτηδει-   
της οὐκίαν τρέφειν, οἷς καὶ προτρέχει ὁ δυχλος, τα-   
πεινωσὶν τὸ κατεσκληρὸς τῆς ὕψους, καὶ τὸ νοθρὸν   
ἡθους κατονομάσαντας. Ὅν ταῖς συνδρομαῖς γαυροῦ-   
μενοι ἐξ οἴησις κατανούσονται. Ἄ κατασποκῆσας,   
μάλιστ' οὐκίαν τὴν κακίαν ὁ πατήρ εἶναι ὠρι-   
στα.

*Scholion 71.*

Θάνατος ψυχῆς ἡ ἀμαρτία· κἄν ἐν τισιν οὖν ἀμαρ-   
τάνῃ, φησὶ, μετανοήσω κἄν, καὶ μηδέποτε τῆς   
μονῆς ὑποχωρήσω· καὶ προλαβὼν γὰρ ἔση, ὅτι   
μηδὲ πίπτων ὑποχώρησι τοῦ σκάμματος.

*Scholion 72.*

Ἀδιάστατος γνώμη τὴν πρὸς τοὺς τόπους καὶ   
τὰς συνοχίας καρτερίαν ἐργάζεται· ὁ δὲ διαταγῆς   
ἐργάζεται ἀπιστίαν καὶ ἔκπτωσιν, καὶ μεταβάσεις   
οἶδε καὶ ποιμένων καὶ ποιμνίων ποιεῖν.

(α) Ex Elia Cretensi emendata.

santur, et quorum alter alteri paret. Si, inquit, fueris lentus et tardus ad reprehendendos alios atque spernendos, virtutem (quantam quamvis potes) tecum ipse, sive seorsim in animo tuo exerce, quamvis neque verbo neque signo corporis illam declares. Quod si ad alios damnandos projectus es, neque in animo quidem tuo majorem albis laborem suscipe, sed reliquis par esto in omnibus. Laborem autem animi vocat assiduas preces luctum et stotam, et hoc genus alia. Si ergo, inquit, hæc te in arrogantiam extollunt, dimitte illa.

*Scholion 68.*

Non est quod aliorum recte factis et virtutibus nitamur: nam etiamsi dignum etiam admiratione genitorem habes ipsum, non ohjd salvus es, neque majore vel honore, vel gloria dignior, nisi moribus etiam illum imitere. Quomodo si improbum haberes parentem, non proinde te quoque merito condemnandum putes, si modo tu vitam ad honestatem et virtutem componas.

*Scholion 69.*

Importunum silentium reprehendit pater, et quod in moribus spurium et insincorum est, emendat: alterum enim fastus et supercilium est argumentum, præsertim quando (silens) ad cœtum multorum accedit, et in sodalitate plurium versatur; alterum ad labores religiosos lentum et tardum reddit, præsertim ubi arduum aliquid est aggrediendum. Sunt enim qui existimant dum stultam suam et privatam vivendi rationem sequuntur, se ordinem servare; 108 sed ille privatus vivendi ordo et mo-

*Scholion 70.*

Ab illa morum simulatione et naturali quadam comitate ali novit studium placendi hominibus: ad quæ turba quoque accedit, quæ malum vultus habitum et fictos mores humilitatem interpretatur. Quorum omnium concursu inflati et elati ex fastu companguntur. Quæ pater sane perquam sapienter animadvertens, malitiam variam (nec ullo modo simplicem et sinceram) esse affirmavit.

*Scholion 71.*

Mors animæ peccatum est, et quamvis, inquit (religiosus athleta), subinde peccarit, agat rursum poenitentiam, et nunquam de monasterio recedat; quoniam (occupando sermonem dicit) neque palæstrita, ubi in lucta ceciderit, a scammate seu loco certaminis excedat.

*Scholion 72.*

Constans animus et immobilia ad certum locum certamque familiam religiosam retinendam, patientiam parit. Dubius vero et incertus creat infidelitatem ut excidat, perpetuasque mutationes et transitiones a pastoribus et ovilibus (hoc est, a cœnobiarchis et cœnobiis) efficere solet.

*Syncreticæ 73.*

Quemadmodum gallina, quando ab ovis suis incubandis discedit, illa inania et sterilia facit, ita monachus qui locum ex loco mutat, animam fructu omni destituit.

*Scholion 74.*

Si, inquit, in ignotum medicum et officinam medicam incidaris, de quibus nec per experimenta, nec per auditionem quidquam cognovisti; explora prius illius artem et medicamenta, et tum demum aperi illi morbum tuum ac spiritualem exhibe illi et ostende obedientiam, et mandata illius, testibus angelicis ordinibus, exsequere.

*Scholion 75.*

Sive arrogantia tua deprimitur et fastus et animi elatio dejicitur: hoc enim est quod quærebatur.

**109** *Syncreticæ 76.*

Mors proprie separatio est a Deo.

*Scholion 77.*

Ubi manum operi faciundo admoveris, lingua interim psallat, et mens precibus vacet: exigit enim Deus a nobis perpetuam sui memoriam.

*Scholion 78.*

Si vis hos corporis labores, qui manu fiunt, celestes, non terrestres tibi fieri, communica lucrum quod inde percipis cum pauperibus.

*Aliud.*

Qui propter alterius quietem opus suum privatum omnittit, exercet charitatem et humilitatem.

*Scholion 79.*

Si consuesti, inquit, aut cum tuo grege, aut cum aliis nonnullis una vivere et habitare, et animadvertis contubernium tuum illis non utile esse, sejungas te ab illis: præstat enim verborum jacturam facere, quam religiosos suos filios perdere, et animæ noxam incurere. Si autem experimento te probatum et utilem didicisti cum illis in communi vivere, cole commune contubernium et convietum; fortasse enim contubernalis tuos verbo et exemplo meliores reddes.

*Aliud.*

Priusquam vitia tollas, non audies quid tibi cor tuum suggerat. Quale enim in animo fundamentum habes, tale ædificium extrues.

*Carpathii scholion 80.*

Per mihi mirum videtur, si quis satur epulis summam animi tranquillitatem ab omni perturbatione vitiorum remotam possidere potest: tranquillitatem dico, non quæ in vi abstinentiæ a peccato consistit, hæc enim continentia seu temperantia vocatur, sed illam quæ omnes ex animo etiam vitiosas cogitationes perturbationibus obnoxias, radicitus evellit et extirpat, quæ et munditia coedis appellatur.

*Scholion syncreticæ 81.*

Periculosum est ad docendum progredi eum, qui non per usum et praxim coeductus est, et quasi coactus. Quemadmodum enim si quis ruinosam et putrem domum habet, hospites tamen excipit, quos ruina et casu lædit, ita hi, qui non prius **110** se ipsos valide solideque firmanent, et ædificant,

A

*Συγκλητικῆς σχολίον ογ'.*

Ὅσπερ ὄρνις τῶν ὠν αὐτῆς ἐξισταμένη, οὐρία ταῦτα καὶ ἄγωνα παρασκευάζει· οὕτω καὶ μοναχός, τόπον ἐκ τόπου μεταβαίνων.

*Σχόλιον οδ'.*

Εἰ μὲν λατρῶν, φησί, κατανηθῆς ἀγνοουμένῳ, καὶ λατρῆῳ, περὶ ὧν οὐτε ἐκ πείρας, οὐτε ἐξ ἀκοῆς ἔμαθες, τὴν αὐτοῦ λάβε πρότερον δοκιμὴν, καὶ τότε ἀπογύμνωσον τὸ σὸν ἀβρώστημα· εἶτα καὶ τὴν πνευματικὴν αὐτῷ δείξον πειθῶ, τοῖς αὐτοῦ διατάγμασι σχολάζων, ὑπὸ μάρτυσι ταῖς ἀγγελικαῖς ἐτάξαι.

*Σχόλιον οε'.*

Ἦγουν ταπεινοῦται σου τὸ φρόνημα, καὶ ἡ ἁγῶσις τῆς ψυχῆς, καὶ ἡ ἔπαρσις καταβάλλεται· τοῦτο γὰρ ζητούμενον.

*Σχόλιον ος'.*

Θάνατος κυρίως ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ χωρισμός.

*Σχόλιον οζ'.*

Ἐὰν εἰς ἔργα τὴν χεῖρα κινεῖς, ἡ γλῶσσα ψαλλέτω, καὶ ὁ νοῦς προσεχεσθῶ· ἀπαιτεῖ γὰρ ἐξ ἡμῶν ὁ Θεὸς ἀεὶ μνημονεύσθαι.

*Σχόλιον οη'.*

Εἰ βούλει ταῦτα τῶν χειρῶν ἔργα θεῖά σοι καὶ μὴ χροῖκὰ γίνεσθαι, κοινὰ σοι τὰ ἐξ αὐτῶν γινέσθω πρὸς τοὺς χρῆζοντάς.

*Ἄλλο.*

Διὰ τὸ ἀναπαῦσαι τὸν ἀδελφὸν τὸ οἶκλον καταλιπὼν, ἀγάπην· καὶ ταπεινώσειν ἰδαιξεν.

C

*Σχόλιον οθ'.*

Εἰ συνέθου [συνέθου], φησί, ποίμνη, ἢ τισιν ἄλλοις συνδιαιτῶσθαι, ἀλυστελιῶς δὲ τὴν ξυναυλίαν ὄρξ, ἀποδίστασον· χρεῖσσον γὰρ λόγων ἀθετητὴν γινέσθαι, ἢ ἀτεχνίαν καὶ λῶθην ψυχῆς ἔχειν. Εἰ δὲ δόκιμος εἶ, στέργε τὴν συνδιαγωγὴν· ἴσως γὰρ τοὺς συνόντας λόγῳ βελτιώσεις καὶ ἔργοις.

*Ἄλλο.*

Πρὸ ἀναιρέσεως τῶν κακῶν, μὴ ὑπακούσης τῆ καρδίᾳ σου· οἶας γὰρ ἐνθῆκας ἔχεις, τοιαύτας καὶ προσθήκας ἐπιζητεῖ.

*Καρπαθίου σχολίον πα'.*

D

Θαυμάζω εἰ βρώμασι κορεννόμενος δυνήσεται τις ἀπάθειαν κτήσασθαι· ἀπάθειαν δὲ λέγω, οὐ τὴν ἀποχὴν τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας (αὕτη γὰρ ἐγκράτεια λέγεται), ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῆς διανοίας τὰς ἐμπαθεῖς ἐννοίας πρόβρῆζον ἐκτίλλουσαν, ἢ που καὶ καθαρότης καρδίας ὠνόμασται.

*Συγκλητικῆς σχολίον πα'.*

Ἐπικίνδυνον τὸν μὴ διὰ τοῦ πρακτικοῦ βιασθέντα διδάσκειν ἐπιχειρεῖν· ὡσπερ ἂν εἰ τις οἶκλον ἔχων σαθρὸν ξέλους ὑποδεξάμενος βλάβῃ τῆ πύσει τοῦ οἰκήματος· οὕτω καὶ οὗτοι, μὴ πρότερον ἑαυτοὺς ἀσφαλῶς ὑποσώζοντες, καὶ τοὺς προσελθόντας αὐτοὺς συσπῆρασαν· τοῖς μὲν γὰρ λόγοις πρὸς σωτηρίαν

καλοῦσι· τῷ δὲ τρόπῳ τοὺς ἀθλητὰς μᾶλλον ἔδικησαν. A etiam accedentes ad se simul perdunt, quos verbis quidem ad salutem invitant, factis vero et malis moribus athleticis Christi vehementer nocent, et injuria afficiunt.

*Σχόλιον πβ.*

Διακόνου λόγον ἐπέχει ὁ πρὸς τοὺς ἱεροὺς ἀγῶνας ἀλείφιον τὸν νοῦν, καὶ τοὺς ἐμπαθεῖς ἀπελαύνων λογισμοὺς ἀπ' αὐτοῦ· πρεσβυτέρου δὲ, ὁ εἰς τὴν γνώσιν τῶν ὄντων φωτίζει, καὶ τὴν ψευδοῦνον γνώσιν ἐξαφανίζει· ἐπισκόπου δὲ, ὁ τῷ ἁγίῳ μύρῳ τελῶν τῆς γνώσεως, τῆς προσκυνητῆς καὶ ἁγίας Τριάδος.

*Σχόλιον πγ.*

Αἰνίττεσθαι μοι δοκᾷ τινα ὑπῆκον τῇ πείρᾳ, τοῦτο γνούς· διὸ καὶ ὡς πρὸς εἰδὸτα φησί· ἢ *Μὴ ἐπιλάβῃ τοῦδε*. Ὁ ὅτος τοίνυν ἐν πολλοῖς ἔτεσι δεδοικώς πατρι, οὐδέποτε παρ' αὐτοῦ ἤκουσεν εὐχῆς· τρόπῳ τῷ, *Σωθῆς*· ἀλλὰ μὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἤκουσε τῷ, *Ἰδοὺ ἐσώθης*, νοε-  
B ρῶς. Λέγει οὖν, ὅτι διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ, εἰ καὶ μὴ παρὰ τοῦ διδασκάλου ἤκουεν εὐχῆν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πληροφόρητο ὅσον γὰρ ὁ διδάσκαλος αὐτὸν ἐξουθενεῖ, τοσούτον ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐνδοθεν ἐπληροφροεῖ. religioso nunquam audivit appreciationem illam, accepit tamen a Deo testimonium salutis : quo magis enim moderator illius illum abjecit, hoc magis

*Σχόλιον πδ.*

Δύο τινὰς προσάγει ἐπιταγέντας, ὧν ὁ μὲν μὴ ἔξως ὄντος τοῦ πράγματος τῷ προστάξαντι· ἀλλ' ἐναντίῳ τινὶ τέλει καταντώντος, τοῦτο παραιτησάμενος· ὁ δὲ ἕτερος, καὶ αὐτὸς εἰδώς, ὁμῶς ὑπακούσας. Τίς οὖν, φησί, κρεῖττον ἐποίησε; Λέγομεν οὖν ὅτι ἕκαστος ἐν ἰδίῳ καιρῷ ἐπαινετός· ὁ μὲν γὰρ εἰσαγωγικὸς κρείσσον ποιήσει ἀναμφιβόλως ὑπακούσας; (ἔτι γὰρ τῶν δοκιμαζομένων ἐστίν)· ὁ δὲ τῷ χρόνῳ ἀποδείξει πολλὴν τῆς ὑπακοῆς παρεχόμενος, καλῶς  
C ποιήσει μὴ ὑπακούσας, καὶ μᾶλλον ἐπακούσεται μὴ ὑπακούσας. Οὐκέτι γὰρ ὡς δούλος τὴν λογικὴν προσφορὰν· ἀλλ' ὡς γνήσιος υἱὸς, καὶ φίλος τὴν γωμικὴν τοῦ πατρὸς ἀνιχνεύσας; ἐπιτελέσει βουλήν. ubi recte et ordine faciet, si non obedierit, magisque obsequetur non obsequendo. ¶ ¶ ¶ Neque enim ut servus verbi sonum et syllabas imperantis, sed ut germanus obedientiæ filius et amicus, mentem patris, spectando voluntatem ejus exsequitur.

*Σχόλιον πε.*

. . . . . Εἰ γὰρ οἱ παλαῖοντες ἐν τῷ θλίβεσθαι καὶ ἀντιθλίβειν εἰσι, παλαῖοισι δὲ ἡμῖν οἱ δαίμονες καὶ αὐτοὶ ἄρα θλίβοντες ἡμᾶς, ὑφ' ἡμῶν ἀντιθλίβονται. Ἐκθλίψω γὰρ, φησὶν, αὐτοὺς, καὶ οὐ μὴ εὐφραντα στήναι. Καὶ πάλιν· *Οἱ θλίβοτές με, καὶ οἱ ἐχθροὶ μου, αὐτοὶ ἠσθένησαν καὶ ἐπεσον*

*Σχόλιον, διήγημα πς.*

Τὸ ἀκολασταίνειν τινὲς ἐπὶ μόνῃ τῆς πορνείας εἰ-  
D ρίχθαι, καὶ ἀκόλαστον τὸν πόρνον εἶπον· οὗτος δὲ ἐπὶ παντὸς λογισμοῦ τοῦ μὴ ἔχοντος τὴν πρωτόνοιαν, καὶ τὰς ὁλόγους τῆς ψυχῆς ὁρμὰς κολάζοντος, καὶ μὴ ἰώντος προδῆναι εἰς ἔργον, ἀκόλαστον ἀπεφῆνατο· καὶ γὰρ θυμῷ ὁ γέρω, καὶ ὀρμῇ ἀλόγῳ ἐκέχρητο. Ἴδ' οὖν ἐξῆς τοῦτο δηλοῖ.

*Scholion 82.*

Diaconi officium facit, qui mentem ad sacra certamina inungit, et cogitationes vitiosas ab ipsa profligat; dein presbyteri qui mentem rerum cognitione illuminat, et falsam scientiam extinguit; postremo episcopi, qui oleo sancto scientiæ, qua sancta et adoranda Trinitas cognoscitur, perficit et consecrat.

*Scholion 83.*

Videtur, quamvis subobscura, loqui de quodam obediante et religioso fratre, a quo hoc per experimentum cognorat : propterea quasi conscium alloquitur, cum dicit : *Non obliviscaris illius*, etc. Hic ergo cum multis annis seniori ministrasset, nunquam bene precantis aut salutantis more audivit hoc verbum, *Salvus sis* (aut *salve*), sed a Deo audivit illud in animo suo, *Ecce salvus es*. Propter obedientiam ergo illius dicit : *Etsi a suo magistro* acceptit tamen a Deo testimonium salutis : quo magis illum Deus intus certum salutis reddidit.

*Scholion 84.*

Duos producit quibus aliquid imperatum est per obedientiam, quorum alter cum judicaret imperatum negotium non gratum imperanti fore (si ita fieret ut imperatum est), sed contrario fine alii alicui illud facere neglexit : alter vero cum idem non ignoraret, nihilominus obedivit et fecit. Quis (inquit Climacus) ex his duobus melius fecit? Re-  
C spondemus utrumque pro ratione temporis et occasionis, laudandum. Religiosus quippe tiro sine dubitatione melius faciet simpliciter obediendo; est enim in tirocinio adhuc probandus inter tiro-  
nes; alter vero cum longo jam diu tempore suam alias obedientiam suis majoribus rite probavit, ut germanus obedientiæ filius et amicus, mentem

*Scholion 85.*

.... Si enim ex iis qui pugnant, dum affliguntur, vicissim etiam affligunt; oppugnant autem nos demones, profecto qui affligunt nos, vicissim a nobis affliguntur : *Elidam [confringam]*<sup>15</sup> inquit, *ipso*, et non poterunt stare; et iterum : *Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt*<sup>16</sup>.

*Scholion 86.*

Vocem ἀκολαπταίνειν, intemperanter vivere, nonnulli tantum de luxuria interpretantur, et ἀκόλαστον luxuriosum seu fornicatorem dicunt. Climacus autem has voces ad omnem refert cogitationem inconsideratam, nec animi motus ratione carentes, ne in opus erumpant, coercentem. Senex enim hic cæco mentis impetu contra rationem propriam ferebatur. Quod autem se juitur, hoc declarat.

<sup>15</sup> Psal. xvii, 39. <sup>16</sup> Psal. xvi, 2.

## Scholion 87.

Rem, inquit, et veritatem expono, hominem non damno. Non ex ratiocinatione, inquit, damnando illum, hoc dico, sed manifestum animi impetum ex perturbatione natum ostendo, omnibusque ante oculos videndum propono.

## Scholion 88.

Merito dictum ante praesidem, quia non amplius erat, inquit, praeses illius. Moderator enim alterius conatur clientem suum suis virtutibus ad aemulationem sui excitare, quando ex factis quisque suis dijudicatur. Hic (senex qui praerant juveni) irae mancipium erat, discipulus autem dominus irae. Quomodo ergo ostendetur illius esse praeses, a quo omnibus virtutibus longe superatur?

## Scholion 89.

Contempti non honorantur: quomodo ergo dicit contemptum et honoratum? Honoratum corpore, contemptum spiritu; omnis enim delicatus et mollis abhorret a duritie et morosa natura.

## 112 Aliud.

Hoc est, contemptum in iis quae frustra se assecuturum speraverat, et a praeside suo super his non decenter reprehensum.

## Marci eremita 90.

Homo homini consilium suggerit, prout novit: Deus autem operatur in audiente, prout credit.

## Aliud sancti Dorothei.

Filios appellant sancti, quos verbo suo a vitiis ad virtutem converterunt et transformaverunt. Quemadmodum Apostolus dicit: *Filioli, quos iterum parturio, quoad formetur in vobis Christus*.

## Scholion 91.

Crucem vocat ingruentium afflictionum tolerantiam: crux enim Christi, est abstinencia ab omni vitioso affectu.

## Scholion 92.

Indiscussam et omni malitia carentem, et simplicem obedientiam et subjectionem fratri proponit Climacus.

## Scholion 93.

Sigillum aut baptismum vocat, aut poenitentiam intelligit, quae omnes animi labes abstergit: scutum, mundi fugam, quae exuendo omni ad illum affectu comparatur: gladium, fidem seu fiduciam erga pastorem suum; romphaeam, voluntatum propriarum abnegationem: arcum seu jaculum, preces quibus daemones sternuntur: loriam militarem, indumentum virtutum.

## Scholion 94.

Qui quotidie ab se vitae suae rationes exigit, et iudicat seipsum, et vitam sollicitam vivit, hic optimus est actionum suarum trapezita et curator.

<sup>11</sup> Galat. iv, 19.

A

## Σχόλιον αζ.

Τὴν ἀλήθειαν, φησὶ, διηγοῦμαι, καὶ οὐ κατακρίνω τὸν ἄνθρωπον· οὐκ ἐξ ἐπινοίας, φησὶ, κατακρίνω ἀλλὰ τὴν ἐναργῆ κίνησιν δεικνύων τοῦ πάθους, καὶ εἰς προδρόπον πᾶσιν ἐμφαίνων.

## Σχόλιον πη.

Εἰκαίως καλούμενον ἐπιστάτην, οὐκ ὄντα δὲ φησιν. Ὁ γὰρ ἐπιστάτῶν σπαῖδα ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν εἰς μίμησιν ἀγαθῶν τὸν ἐπιστατευόμενον, ὅτι ὅτι τοῖς ἔργοις θαυμάσιος. Ὁ γὰρ θυμὸς ἤττων ἦν· ὁ δὲ κρείττων ὄργης. Πῶς οὖν ἐπιστάτης δειχθῆναι εἶναι τοῦ ὑπερ-αναβάλλοντος ἐξ ὅπως ταῖς ἀρεταῖς;

B

## Σχόλιον πθ.

Οἱ περιφρονοῦμενοι οὐ τιμῶνται· πῶς οὖν περιφρονοῦμενοι καὶ τιμῶμενοι, εἰ μὴ σαρκὶ μὲν τῶνα, πνεύματι δὲ ἐκίνο; Πᾶς γὰρ εὐπαθῆς, δυσκαθείας ἀμέτοχος.

## Ἄλλο.

Τουτίσιν παρορώμενοι ἐφ' οἷς τυχαῖν ἐξημέρασαν· καὶ μὴ προσηκόντως ἐπὶ τούτοις ἀλεγχόμενοι ὑπὸ τοῦ πρεσβυτέρου.

## Σχόλιον τοῦ Μάρκου ιζ.

Ἄνθρωπος ὑποτίθεται τῷ πνεύματι, καθάπερ ἐπίσταται. Ὁ δὲ θεὸς ἐργάζεται ἐν τῷ ἀκούοντι, καθὰ ἐπίσταται.

## Ἄλλο τοῦ ἁγίου Διονυσίου.

Τέκνα καλοῦσιν εἰ ἄγιοι τοὺς ἐκ τοῦ λόγου αὐτῶν μεταμορφωμένους ἀπὸ τῆς κακίας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος *Τεκνία, οὗς κάλιον ὠδίονα, μέχρι οὗ Χριστὸς ἐν ὑμῖν μορφωθῆ*.

## Σχόλιον ις.

Σταυρὸν λέγει, τὴν τῶν ἐπιχωμένων θλίψεων ὑπαμονὴν· ὁ γὰρ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ ἐστὶν ἐγκράτεια ἐπὶ παντὸς πάθους.

## Σχόλιον ιβ.

Τὴν ἀδιάκριτον, καὶ ἀπανούργετον, καὶ ἀνακούρητον ὑποταγὴν ὑποτίθεται τῷ ἀδελφῷ ὁ Πατήρ.

## Σχόλιον ιγ.

Σφραγίδα, ἢ τὸ βάπτισμά φησιν, ἢ τὴν μετένοιαν, τὴν ἀνακαθαίρουσαν ἀσπίδα τὴν τοῦ κόσμου φυγὴν δι' ἀπροσπαθείας κατασκευασθεῖσαν· μάχαιραν τὴν πρὸς τὸν ποιμένα πιστῶν· ρομφαίαν τὴν τῶν θελημάτων ἀρνήσιν· τόξον, τὴν προσευχὴν, δι' ἧς οἱ δαίμονες βάλλονται· ἐνδυμα δὲ στρατιωτικὴν τὴν περιβολὴν τῶν ἀρετῶν.

## Σχόλιον ιδ.

Ὁ ἑαυτὸν καθημέραν λογοθετῶν, καὶ κρίνων, καὶ ἐμμέριμον ἔχοντα [s. ἔχων] βίον· οὗτος ἀριστος τῶν ἰδίων πράξεων τραπεζίτης.

Σχόλιον 46.

Ὁ πρόνοιαν τῆς σαρκὸς εἰς ἐπιθυμίαν ποιούμενος, καὶ μνησικανίας διὰ πρόσκαιρα πρὸς τὸν πλησίον ἔχων, ὁ τοιοῦτος λατρεύει τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.

Σχόλιον 47.

Ἰσῆσι τὸν νοῦν τῆς περὶ τὰ πάθη πλάνης, ἀνάγκως, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ προσευχῆ, καὶ ψαλμῶδια.

Συγκλητικῆς 47.

Οἱ ἐν κοινωβίῳ μέλλον τὴν ὑπακοὴν τῆς ἀσκήσεως προεκρίνομεν. Ἡ μὲν γὰρ ὑπερηφάνειά διδάσκει ἢ δὲ ταπεινοφροσύνην ἐπαγγέλλεται.

Ἄλλο.

Ἔστι καὶ ἀπλανῆς ἔννοια, ὅτε καὶ ἐν καιρῷ, καὶ προσηκόντως ταῦτα τελεῖ τις, ἤγουν δι' αὐτὸ τὸ καλόν, καὶ τὴν αὐτοῦ διάθεσιν, δι' ἀκριθείας καὶ συμβουλῆς τῶν ἐν καιρῷ γενομένων · ἐν πάσι μὲν τότε τὸ αὐτάρεσκον ἀποστραφόμενος, ὡς πλάνον καὶ ἐκφυλον.

his sibi placendi voluntas ut deceptrix, et peregrinum quid et spurium damnatur et rejicitur.

Σχόλιον 47.

Καλόν ἐστι παρὰ διδασκάλῳ ἀκριβεῖ ὑπομένειν εἰς τέλος, καὶ μὴ ζητεῖν συγκαταβατικὸν ἐκλελυμένον.

Ἄλλο.

Ἐπικίνδυνόν ἐστι καὶ ἐλθέριον τοῖς μαθητευομένοις ἐπιλέγεσθαι ὁδὸν κατὰ τὸ ὄριον θέλημα · οἱ γὰρ τοιοῦτοι ἐν κρημαῖς, καὶ βαράροις, καὶ ἐν τόποις ἀπωλείας ὀδεύουσι.

Σχόλιον Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου 48.

Ἀσκήσις, ὡ φιλότης, πασῶν τῶν τοῦ Κυρίου ἐπιτολῶν μίμησις· ἐστὶ καὶ δοχίον· ὀβριγῆτος, ἀέριπερος, ἀτυφος, ἀφιλάργυρος, ἀφθαυτος, ὑποτακτικῆ, διακονοῦσα παντὶ, ἀλλοτρία σώματος καθέλου, οἰκεία τοῦ πνεύματος μόνου· γλώσσαν εὐχάριστον ἔχουσα, πρὸς εὐχὴν χρησιμεύουσα, πρὸς λοιδορίαν ἀκίνητον· κτεθεῖ πάντα πράττουσα, καὶ τῷ τοῦ ἄγοντος κῆματι, ὃν καὶ χρόνος, καὶ πόνος, καὶ θεία ψῆφος ἐπὶ τῶν οἰκείων τῆς προστασίας ἐκάθεισε, τὰς ἐμβολὰς τῶν πνευμάτων καὶ γινώσκοντα καὶ ἐκκλίνοντα.

Σχόλιον ρ'.

Καὶ γὰρ ὅτε μὲν εἰς Θεὸν ἤμαρτον οἱ Ἰσραηλιταὶ μοσχοποιήσαντες, καὶ ὑπὸ Θεοῦ πανωλεθρίας κατεδικάσθησαν ὑπὲρ αὐτοὺς σπάντος τοῦ Μωϋσέως, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν εἰπόντος, ὅτι, *Εἰ μὴ ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄψος εἰ δὲ μὴ, καὶ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*· ὡς τὸν Ἰσραὴλ εὐθὺς τὸν Θεὸν διὰ Μωϋσῆν, καὶ τὴν δίκην διέφυγον. Ὅτε δὲ

17 Ἐσθ. xxxii, 32.

(a) Vita PP. Rosw., p. 618, l. v, n. 9.

Scholion 95.

Qui carnis curam in desiderio facit, et pro occasione, iniuriarum erga alterum memoriam servat, hic praeter Creatorem creaturam adorat et colit.

Scholion 96.

Mentem circa affectus et vitia oberrantem in viam revocant et firmant lectio pia, vigiliae, preces et psalmodum cantus.

113 Syncreticæ 97.

(a) Qui in coenobiis versantur, obedientiam omnibus aliis religiosis exercitationibus anteposunt (o. g. jejunia, vigiliis, laboribus corporis); istae enim superbiam docent, haec humilitatem denuntiant.

Aliud.

Non fallitur tamen mens, quando haec suo tempore modoque peragit, sive propter ipsum bonum et honestum, vel affectum et propensionem illius, atque studium seu diligentiam et consilium eorum qui talium rerum usum et experimentum habent. Tunc enim in omnibus

Scholion 98.

Præclarum est apud eundem vitae magistrum accuratum et severum usque ad mortem perseverare, et non quaerere indulgentem aliquam et solutam.

Aliud.

Plenum periculi est et perniciosum religiosis tyronibus, quando sibi pro sua voluntate ducem vitae deligunt, per ardua enim et prærupta, altasque voragines, locaque praesenti exitio imminetia deferuntur et ambulat.

Ex Isidoro Pelusiota 99.

Disciplina religiosa (amicæ) omnium Dei præceptorum imitatio et receptaculum est; ab omni enim ira, improbitate, fastu, avaritia, sui ipsius amore abhorret, obedientiam colit, omnibus inservit; a corpore prorsus aliena est, ac spiritus duntaxat propria; linguam ad gratiarum actionem promptam habet, ad preces utilem, ad maledicta immobilem, obsequio cuncta facit; ad moderatoris nutum facta, quem et tempus, et labor, et divinus calculus ad sacrae praefecturae gubernacula collocavit, ut qui ventorum turbines et impetus cognitos habeat et evitet.

Scholion 100.

Etenim quando Israelitæ in Deum peccarunt, dum vitulum facerent et adorarent, et a Deo ad ultimum exitium et interuentionem damnati essent, stante pro illis Moysæ et ad Deum clamante: *Siquidem illis dimittis, hoc peccatum dimitte, aut si non, me quoque ex libro quem scripsisti, dele* 18, statim Deum propitium 114

habuit propter Moysen, pœnamque evasit. Quando autem Dathan et Abiron, et soror ipsius Moysis Maria in Moysen deliquerunt, supplicium sine ulla mora dependerunt <sup>79</sup>.

S. Maximi aliud.

Non recipias calumniam adversus religiosum patrem tuum, neque calumniatoris ipsius te amicum et benevolum ostendas, ne iratum Numen ob sermones tuos tollat te ex terra viventium.

Scholion aliud.

Qui fodit proximo suo foveam, incidet in eam, et qui laqueum appendit moderatori suo, impius et sceleratus est talis <sup>80</sup>; proinde idem iudicium sustinebit cum Juda, qui benefactorem et magistrum suum in manus tradidit impiorum.

#### GRADUS V.

*De accurata et sincera pœnitentia, in qua sanctorum et pœnitentium eorum vita factaque declarantur; et de carcere (a).*

Pœnitentia est revocatio baptismatis. Pœnitentia est pactum cum Deo initum de vita (priori evendanda), et meliore instituenda. Pœnitentia est procuratrix humilitatis. Pœnitentia est omnium gaudiorum corporis perpetua abdicatio. Pœnitentia est sui ipsius iudex, et secura sui ipsius cura. Pœnitentia est filia spei, et abnegatio desperationis. Pœnitens est reus ab omni infamia liber. Pœnitentia est reconciliatio cum Deo per honorum operum peccatis contrariorum exercitationem. Pœnitentia est conscientiae repurgatio. Pœnitentia est voluntaria omnium afflictionum tolerantia. Pœnitens est (optimus) castigandi sui artifex. Pœnitentia est **115** grave tormentum ventris, et animæ in forti sensu objurgatio. Concurrите, accedite, adeste, audite. Exponam vobis quotquot Deum ad iram provocastis, cogite cœtum, videte quanta ad exemplum et salutem aliorum Deus ostenderit animæ meæ. Porro narrationem de abjectis, [ignominiosis, contemptis], sed omni simul honore coleudis operariis Christi præponamus, et honoris causa primo loco collocemus. Audiamus, observemus et imitemur, quicumque per sælam peccati ruinam concidimus. Resurgite et consistite quicumque per peccatum colapsi jacetis. Attendite, fratres mei, verba mea; inclinate aurem vestram, quicumque vultis Deum vobis per vitæ emendationem reconciliare. Cum intellexissem ego imbecillis homo esse quamdam ratam et inusitatam abjectissimamque vivendi rationem quorundam, qui in privato et separato quodam loco, quem carcerem dicunt, degunt; subjecto tamen illi alteri quod supra laudavi [sanctissimo] siderum sidere cœnobio, et adhuc ibi mo-

<sup>79</sup> Num. xvi, 1 seqq. <sup>80</sup> Eccli. xxvii, 29.

(a) Hujus separati monasterii fit mentio ab S. Hieronymo, præfat. ad Regulam S. Pachonii, ait-

Α εις Μωϋσῆν ἐπιλημέλησαν οἱ περὶ Δαθάν καὶ Ἀβερὼν, καὶ ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ Μαρίαμ, ἀναπάρτητον [f. ἀνυπέρβητον] τὴν τιμωρίαν ὑπέμειναν.

Ἄλλο τοῦ ὁγίου Μαξίμου.

Μὴ καταδέχου κατὰ πατρός σου λοιδορίαν, μηδὲ προθυμοποιήσης τὸν ἀτιμάζοντα αὐτὸν, ἵνα μὴ ὀργισθῇ Κύριος ἐπὶ τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἐξολοθρευθῇ σε ἐκ γῆς ζώντων.

Σχόλιον ἄλλο.

Ὁ ὀρυσσὸν βόθρον τῷ πλησίον ἐμπροσθεῖται εἰς αὐτὸν, καὶ ὁ ἱστών παγίδα τῷ ἑαυτοῦ διδασκάλῳ, δυσσεβῆς ὁ τοιοῦτος καὶ παράνομος. Ὅθεν καὶ συγκάτακριτος ἵσται τῷ τὸν εὐεργέτην καὶ διδάσκαλον Β παραδεδωκότι εἰς χεῖρας ἀνόμων.

#### ΛΟΓΟΣ Ε΄.

*Περὶ μετανείας μεμερμημημένης καὶ ἐναρτοῦς, ἐν ἣ καὶ βίος τῶν ἁγίων καταδικῶν· καὶ περὶ τῆς φυλακῆς.*

Μετάνοιά ἐστὶν ἀνάκλησις βαπτίσματος. Μετάνοιά, ἐστὶ συνθήκη πρὸς Θεὸν δευτέρου βίου. Μετάνοιά ἐστὶ ταπεινώσεως ἀγοραστῆς. Μετάνοιά ἐστὶ σωματικῆς κατακλήσεως διηνεκῆς ἀνεπιστία. Μετάνοιά ἐστὶ αὐτοματόκριτος λογισμὸς, καὶ ἀμέριμνος αὐτομέριμνος (2). Μετάνοιά ἐστὶ θυγάτηρ ἐλπίδος, καὶ ἀρνησι; ἀνεπιστίας. Μετανοῶν ἐστὶ κατάδικος ἀκαταίσχυτος. Μετάνοιά ἐστὶ διαλλαγή Κυρίου, διὰ τῆς τῶν ἐναντίων τοῖς πταίσμασιν ἀγαθῶν ἐργασίας. **C** Μετάνοιά ἐστὶ συνειδότης καθαρισμὸς. Μετάνοιά ἐκούσιος πάντων τῶν θλιθερῶν ὑπομονή. Μετανοῶν ἐστὶ δημιουργὸς οἰκείων κοίτασιν. Μετάνοιά ἐστὶ θλίψις γαστρὸς ἰσχυρά, καὶ ψυχῆς πλήξις ἐν αἰσθησει κραταιῇ. Συνδράμετε, καὶ προσέλθετε, δεῦτε καὶ ἀκούσατε, καὶ διηγῆσομαι ὑμῖν· πάντες οἱ τὸν Θεὸν παροργίσαντες, ἀθροίσθητε καὶ ἴδετε, ὅσα πρὸς οἰκοδομὴν ὑπέδειξε τῇ ψυχῇ μου. Προτάξωμεν καὶ προτιμήσωμεν τετιμημένων ἀτίμων ἐργατῶν διήγησιν. Ἀκούσωμεν καὶ φυλάξωμεν, καὶ ποιήσωμεν, ὅσοι τι ἀδόκιμον πτώμα πεπόνθαμεν. Ἀνάστητε καὶ καθίστατε, οἱ διὰ τῶν πτωμάτων κατακείμενοι. Προσέχετε, ἀδελφοί μου, τούτῳ τῷ λόγῳ μου· κλίνατε τὸ οὖς ὑμῶν οἱ τὸν Θεὸν πάλιν ἑαυτοῖς δι' ἐπιστροφῆς ἀληθοῦς διαλλάξαι βουλόμενοι. Ἀκούσας ἐγὼ ὁ ἀσθενὴς μεγάλην τινὰ καὶ ξένην εἶναι τὴν κατάστασιν καὶ τὴν ταπεινωσιν τῶν ἐν τῇ μονῇ τῇ ἰδίαζούσῃ τῇ λεγομένῃ φυλακῇ, τῇ ὑποκειμένῃ τῷ προμηνημοσθέντι φωστῆρι ἐκείνῳ τῶν φωστῆρων, ἐκεῖτέ μου ἐτι θυτος; [ἐτι ὄν], ἐκέτευσά τὸν δίκαιον παραγενέσθαι με ἐκεῖτε· καὶ δὴ εἶψεν ὁ μέγας, μηδ' ὄλωσ ποτὲ ψυχὴν λυπῆσαι θέλων. Παραγενόμενος οὖν ἐγὼ ἐπὶ τῇ τῶν μετανοοῦντων μονῇ, καὶ θυτως πενθοῦντων χώρῳ, ἐώρακα ἀληθῶς, εἰ μὴ τολμηρὸν εἶπεῖν,

que prius dictum Tanobum, postea Metanoëam. Vide Alardum Gazzæum ad Cass. p. 553.



ἃ ὡς ἔτυχεν ὀφθαλμῶς ἀνθρώπου ἀμελοῦς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς βραθύμου οὐ δέχεται, καὶ ἐπὶ καρδίαν ὀκνηροῦ οὐκ ἀνέβη· πράγματα καὶ ῥήματα τὸν Θεὸν δυνάμενα βιάσασθαι, ἐπιτηδεύματά τε καὶ σχήματα τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν συντόμως κατακάμπτοντα. Τούς μὲν τῶν ὑπευθύνων ἐκείνων τῶν ἀνευθύνων παννυχὶ μῆχρι πρωίας ἱσταμένους αἰθρίους, τοὺς πόδας ἀκινήτους ἔχοντας, καὶ τῷ ὑπνῷ ἑλεεινῶς κατακλονομένους [κατακλωμένους] τῇ βίᾳ ταύτης τῆς φύσεως, καὶ μηδεμίαν ἀνάπαυσιν αὐτοῖς χαρίζομένους· ἀλλ' ἑαυτοὺς ἐπιπλήσοντας καὶ ἀτιμίας καὶ ὕβρεσι διυπνίζοντας· ἄλλους εἰς οὐρανὸν ἀτενίζοντας, καὶ τὴν ἐκλίθεν βοήθειαν μετ' ὀδυρμῶν καὶ βροῶν ἐπικαλομένους· ἑτέρους ἐν (3) προσευχῇ παρισταμένους, καὶ ὑποσθεν ἑαυτῶν καταδίκην δίκην τὰς χεῖρας συνδήσαντας, εἰς γῆν τε τὸ σκοτεινὸν αὐτῶν πρόσωπον κλιναντας, καὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναβλέψεως καταδικάσαντας, μηδὲ τι εἰπεῖν, ἢ φθῆγῆσθαι, ἢ εὐξασθαι πρὸς Θεὸν, ὑπὸ τῆς τῶν λογισμῶν καὶ τοῦ συνειδῶτος ἀτιμίας εὐποροῦντας, μηδὲ πῶς ἢ πόθεν τὴν ἱκεσίαν ποιήσασθαι εὐρίσκοντα; μόνην (4) ψυχὴν ἄλογον, καὶ νοῦν ἄφωνον τῷ Θεῷ παριστῶντας, σκοτίας πεπληρωμένους, καὶ ψιλῆς ἀπογνώσεως· ἄλλους ἐν τῷ ἔδαφει ἐπὶ σάκκου καὶ σποδοῦ καθημένους, καὶ τὸ πρόσωπον τοῖς γόνασι καλύπτοντας, καὶ τὸ μέτωπον εἰς γῆν τύποντας· ἑτέρους τὸ στήθος διαπαντὸς τύποντας, καὶ τὴν ἑαυτῶν (5) ψυχὴν καὶ ζῶην ἀνακαλομένους. Οἱ μὲν ἐν ἐκείνοις τὸ ἔδαφος τοῖς δάκρυσιν ἔβρεχον· οἱ δὲ δακρύων ἀπορροῦντες ἑαυτοῦς κατέκοπτον (α). Οἱ μὲν ὡς ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς οὐλόουζον, τὴν συνοχὴν τῆς καρδίας φέρειν μὴ ἰσχύοντες· οἱ δὲ τῇ (6) καρδίᾳ ἔβρεχον, καὶ τῷ στόματι τὸν τοῦ ὀδυρμοῦ φόβον διεκώλυον. Ἔστι δὲ ὅτε μηκέτι κρατεῖν ἰσχύοντες αἰφνιδίως ἀνέκραζον. Εἶδον ἐγὼ ἐκεῖ τινὰς ὡσπερ ἑαυτῶν ἐξεστηκότας τῷ ἦθει καὶ τῇ συνοίᾳ ἐνεοῦς τινὰς τῇ πολλῇ ἀθμιονίᾳ γεγονότας ὅλους ἐσκοιτισμένους, καὶ ὡσπερ ἀνασθῆτους πρὸς πάντα [κατὰ τοῦ βίου τυγχάνοντας, τῷ νοῖ λοιπὸν ἐν τῇ ἀδύσσει τῆς ταπεινώσεως καταδύσαντας, καὶ τῷ πυρὶ τῆς ἀθυμίας τὰ τῶν ὀφθαλμῶν δάκρυα ἀποτηγανίσαντας· ἄλλους καθημένους σύννους εἰς γῆν νευκότητας, καὶ τὴν ἑαυτῶν κεφαλὴν ἀδιαλείπτως κινούντας, καὶ δίκην λεόντων καρδίας καὶ οὐχῶν [ἐγκάτων] βρύχοντας καὶ στένοντας. Οἱ μὲν ἐν ἐκείνοις ἄφρονι εὐελπίστως πανταλῆ ἐπεζήτησαν καὶ ἠύχοντο· ἕτεροι ἀναξίους ἑαυτοῦς τῆς ἀφέσεως ἐκ ταπεινώσεως ἀφάτου κατεδίκαζον, καὶ μὴ ἰσχύειν ἀπολογῆσασθαι τῷ Θεῷ ἀνέκραζον. Τινὲς μὲν ἐνταῦθα κολασθῆναι, κάκει ἐλεθῆναι ἔδυσάπουον τὸν Κύριον· ἕτεροι συντετριμμένοι ὑπὸ τοῦ βάρους τοῦ

(a) Male transtulit hunc locum Camaldulensis, quando illa verba Clinaci ἑαυτοῦς ἔκοπτον interpretatus est: *Seipos miserabiliter lamentabantur*; melius vetus interpres: *Seipos disciplinis verberabant*, uti et nos *diterberabant*; nam κόπτω et διακόπτω nunquam valet, quod lamentor vel plango, sed κόπτομαι, τὸ μέσον κόπτω, verbum medium aliquando illam vim habet, ut plango vel lamentor significet; κόπτω vel διακόπτω activum nunquam.

rarer, rogavi sanctum illum præsidem uti mihi liceret sedem illam coram inspicere. Cessit precibus meis ille inclutus cœnobii antistes, quod nollet me ulla ratione offensum. Cum ergo ad locum illam pœnitentium, imo vero ad regionem lugentium (carcerem inquam) venissem (b), vidi revera, si fas dicere, quæ, uti solet, hominis ignavi oculus non vidit, et inertis aures non audierunt, quæque in cor pigri non ascenderunt, facta, inquam, et verba quæ Deo quodammodo possint vim inferre; studia et habitus quæ clementiam ipsius statim inflectant. Vidi **116** quosdam ex innocentibus illis reis totas noctes ad usque mane sub dio immotis pedibus stantes, et miserabiliter cum somno et natura luctantes, vicque hujus pene fractos, dum nullam sibi penitus quietem indulgerent, imo seipos graviter adhuc objurgarent, et convitiis insuper et contumeliis excitarent. Alios cœlum intuentes, et illinc opem cum lamentabili voce gemituque implorantes. Alios item qui in precibus perseverabant, manus post terga sceleratorum ritu revincti vultus alto mœrore confusus humi defigebant, ut qui se indignos judicarent qui cœlum respicerent, nihil ausos loqui, nec illam vocem mittere, nec precari, Deumve præ cogitationum turba et conscientie trepidatione et ignominia appellare, non habentes quid et quomodo dicerent, undeque precum exordia ducerent, sed solam animam ratione confusam mentemque Deo, pleni tenebris et subtili quasi desperatione affecti, repræsentantes. Sedebant alii humi in pavimento super cinerem et saccum, genibusque vultum tegebant, frontibus humum ferientes: alii assidue pectus tundebant, animæ suæ statum primum vitamque præteritam (quam cum virtute traduxerant) revocantes. Ex his ergo alii pavementum lacrymis inundabant, alii lacrymarum fonte destituti se ipsos diverberabant. Alii tanquam **117** in funere animas suas lamentabantur, nec magnitudinem doloris pectore poterant continere. Alii intus (leonum instar) rugiebant et spiritu fremebant, sed interim strepitum lamentorum reprimebant, quamvis vim doloris nonnunquam non potuerint sustinere, sed repente in apertos clamores eruperint. Spectavi ego ibi quosdam eo corporis habitu ac sibi ab se ipsis excessissent, et alto mœrore delixi ad stuporem animi et æternum silentium redacti essent, tenebris animi altissimis confusus, et ad omnia vitæ officia velut stupentes et exsensos: cæterum animo ad extremum humilitatis gradum demissos, et igne mœstitiæ lacrymas cliquantés. Spectavi alios qui capitibus in terram promissis

Adi Gretserum lib. 1. *De disciplinis*, cap. 10. p. 65 et seq. Et *Apologetico*, lib. 1, c. 15, p. 152, *De disciplinis Græcorum*.

(b) Nota operarum lapsum apud Camaldulensem, ubi pro *regionem lugentium* exaratum est, *regionem fugentium*. Χώρα πενθοῦντων, est locus seu regio *lugentium*, non *religionem fugentium*; qui tamen multos auctorum passim libros occupavit.

meditabundi sedebant, cervicisque assidue motabant, et ex imo pectore et intimis visceribus rituleonum rugiebant et ingemisciebant. Ex quibus alii veniam omnium delictorum spei pleni petebant et obsecrabant: alii se indignos veniam ex altissima humilitate judicabant, nec posse pro delictis suis Deo respondere vociferabantur. Nonnulli ut hic pœnas darent, et ibi gratiam misericordiamque consequerentur, rogabant. Alii simul oneris conscientie gravitate depressi, et supplicia æterna deprecabantur, et indignos tamen se cœlo sincere proclamabant, et dummodo hoc, inquit, fiat, sufficit nobis. Vidi illic animas humiles contritas, et oneris pondere depressas, quæ saxa ipsa verbis et vociferationibus **118** precibusque ad Deum fatis ad sensum commiserationis possent flectere. Notantibus quippe pronisque in terram capitibus dicebant: Ita sane non ignoramus, sed probe novimus nos deinceps omni pœna et supplicio dignissimos, et merito sane; non possumus enim præ numero et multitudiue peccatorum nostrorum satisfacere, etiamsi totus mundus convocatus nobiscum plangeret. Illud unum rogamus, illud deprecamur, illud deinceps unum obtestamur: *Ne in furore tuo arguas nos, neque in ira tua, sed misericordiâ corripas nos*<sup>82</sup>. Satis enim nobis est, si a gravissima tua comminatione et inexplicabilibus et reconditis suppliciiis liberemur. Ut enim omnis prostrata pœna nobis remittatur, veniamque donetur, petere non audeamus; qua fronte enim id audeamus, qui votum sanctum violavimus, et post primam culpæ omnium gratiam pro singulari tua clementia factam tam foede inquinavimus? Erat ibi, erat, amici, vere ibi clareque videre Davidis verba; spectare, inquam, afflictos, et curvatos usque ad finem totius vitæ, qui toto die contristati incedebant<sup>83</sup>, olentibus jam et corruptis putrefactisque corporis cicatricibus, ut qui nullam corporis curam haberent, et oblitii erant comedere panem suum, et potum aquæ lacrymis et fletu miscebant; pulverem et cinerem pro pane comedeant. Ossa cuti adhererant et ipsi tanquam fenum exaruerant<sup>84</sup>: nec aliud apud illos audire erat, quam hujuscemodi voces: *Væ, vœ miseris nobis, 119* iterumque *væ miseris nobis; merito, merito; parce, parce, Domine. Alii clamitabant: Miserere, miserere.* Rursus alii miserabilibus: *Ignosce, Domine, ignosce, si ullas veniæ locus. Videre erat in illis linguas ardentes et pro ritu canum ex ore promissas. Alii in gravi solis æstu se cruciabant; alii frigore se torquebant; alii cum modicum quid aquæ libassent, desierunt, tantum ut ne siti encareantur; alii cum panem gustassent duntaxat, illum rursus procul ab se rejiciebant, se indignos dicitantes qui cibum humanum sumerent, qui bestiarum opera exercuissent. Ubi signum apud illos, risus? ubi otiosæ*

συνειδήτος ὑπάρχοντες, μήτε (7) κολασθῆναι, μήτε τῆς βασιλείας ἀξιωθῆναι εὐκρινῶς ἔλεγον. Καὶ ἀρκετὸν ἡμῖν, φασίν, ἔστιν. Ἐώρακα ἐκεῖ ψυχὰς (8) ταπεινάς [ταταπεινωμένας] καὶ συντετριμμένας, καὶ κατακαμπτομένας ὑπὸ τοῦ βάρους τοῦ φορτίου ὑπαρχούσας, καὶ αὐτὴν τὴν τῶν λίθων αἰσθησὶν κατανύξαι δυναμένας, ἐπὶ ταῖς παρ' αὐτῶν πρὸς Θεὸν βοωμέναις φωναῖς καὶ βήμασιν. ἔλεγον γὰρ κάτω εἰς γῆν νενευκίτες. Οὕτως οἶδαμεν, οἶδαμεν ὅτι ἄξιοι λοιπὸν πάσης τιμωρίας καὶ κολάσεώς ἐσμεν, καὶ δικαίως· οὐδὲ γὰρ ἐξαρκούμεν λοιπὸν πρὸς ἀπολογίαν τοῦ πλήθους τοῦ ἡμετέρου χρέους, οὐδ' ἂν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ὑπερ ἡμῶν πενθοῦσαν συγκαλιώσωμεν. Ἐκείνο δὲ μόνον ἐρωτῶμεν, ἐκείνο ἐυσωποῦμεν, ἐκείνο ἐκατεύομεν λοιπὸν. *Μὴ τῷ θυμῷ [σου] ἐλέγξῃς ἡμᾶς, μηδὲ τῇ ἐπιγῆ σου παιδεύσῃ ἡμᾶς.* Ἄλλα φειδομένως, καὶ ἀρκετὸν ἡμῖν τῆς πολλῆς σου ἀκαταλήγης, καὶ βασιλείαν ἀνωμένων καὶ ἀποκρίψων ἔλευθερωθῆναι· εἰς τέλος γὰρ ἄρσειν αἰτήσασθαι, οὐ τολμῶμεν. Πῶς γὰρ οἱ τὸ ἑαυτῶν ἐπάγγελμα μὴ φυλάξαντες ἄμωμον, ἀλλὰ τοῦτο μετὰ τὴν προτέραν φιλανθρωπίαν, καὶ ἄρσειν ρυτιώσαντες; Ἦν ἐκεῖ τὰ τοῦ Δαυὶδ ἐναργῶς θεάσασθαι βήματα, ταλαιπωρούσας ἰδέσθαι, κατακαμπτομένους ἕως τέλους τῆς ἑαυτῶν ζωῆς· ὅλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπέζοντας περευομένους· προσόζοντας καὶ σεσημένους (α) σώματος μώλωπας, καὶ ἀνεπιμαλήτους ὑπάρχοντας, ἐπιλανθανομένους τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον αὐτῶν· τὸ δὲ πόμα τοῦ ὕδατος μετὰ κλαυθμοῦ κερνύοντας· καὶ σποδὸν, καὶ τέφραν ἀντὶ ἄρτου ἐσθιόντας· καὶ κεκολλημένα **C** ἔχοντας τὰ ὀστά τῆ σαρκί· καὶ αὐτοὺς ὡσεὶ χόρτος ἐξηραμμένους. Οὐδὲν ἦν ἕτερον παρ' αὐτοῖς ἀκούειν, εἰ μὴ ταῦτα τὰ βήματα· Οὐαὶ, οὐαὶ, οἱ μοι, οἱ μοι, δικαίως, δικαίως· φέισαι, φέισαι, Δέσποτα. Οἱ μὲν ἔλεγον· Ἐλέησον, ἐλέησον· οἱ δὲ πάλιν ἔτι ἐλαϊνότερον· Συγχώρησον, Δέσποτα, συγχώρησον ἂν ἐνδέχεται. Ἦν ἐν ἐκείνοις γλώσσας φελεγόμενας ἰδέσθαι, καὶ δίκην κυνῶν τοῦ στόματος προβαλλομένας. Οἱ μὲν ἐν τῷ καύσωνι ἑαυτοὺς ἐτιμῶρου· οἱ δὲ ἐν τῷ ψύχει ἑαυτοὺς θεασάνεον. Ἔνοι μὲν μικρὸν τοῦ ὕδατος ἀπογεύομενοι, ἐπαύοντο, ὅσον μόνον μὴ ἐκ δόψης ἀποθνήσκουσιν· οἱ δὲ τοῦ ἄρτου μικρὸν μεταλαμβάνοντες, τοῦτον τῇ χειρὶ μακρὰν ἀπέβριπτον, ἀναξίους ἑαυτοὺς λέγοντες λογικῆς βρώσεως ὡς τὰ τῶν ἀλόγων διαπραξαμένους. Ποῦ ἐν ἐκείνοις γέλωτος ἐμφάνεια; ποῦ ἀργολογία; ποῦ θυμὸς; ποῦ ὀργή; Οὐδὲ εἰ ἔστιν ὀργὴ παρ' ἀνθρώποις λοιπὸν ἠκίσταντο· τοῦ πένθους εἰς τέλος τὸν θυμὸν ἀπολέσαντος. Ποῦ ἀντιλογία; ποῦ ἔορτή; ποῦ παρβησία; ποῦ θεραπεία σώματος; ποῦ ἔχνος κενοδοξίας; ποῦ τρυφῆς λοιπὸν ἐπιπία; ποῦ οἴνου ἔννοια; ποῦ ὀπώρας γεῦσις; ποῦ χύτρας παράκλησις; ποῦ λάρυγγος γλυκασμός; Πάντων γὰρ τούτων λοιπὸν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι ἡ ἐλπὶς παρ' ἐκείνοις ἐσθέσθη. Ποῦ ἐν ἐκείνοις μέριμνα ἐπιγείου τινός; ποῦ κρῖναί τινα

<sup>82</sup> Psal. vi, 2. <sup>83</sup> Psal. xxvii, 7. <sup>84</sup> Psal. ci, 5 et 12.

(α) Τοῖς σεσημένους τοῦ σώματος μώλωπας.

ἄνθρωπον; Ὀδραμοῦ. Ταῦτα ἦν παρ' ἐκείνοις διηγε-  
 σάμενα καὶ βοῶμενα πρὸς Κύριον. Οἱ μὲν  
 ἐδ στήθος; ἰσχυρῶς κρούοντες, ὡσπερ ἐν τῇ τοῦ οὐ-  
 ρανοῦ πύλῃ ἰστάμενοι, πρὸς Θεὸν ἔλεγον· "Ἄνοιξον  
 ἡμῖν, δικαστὰ, ἄνοιξον ἡμῖν, ἐπειδὴ ἀμαρτίας  
 ἐκλείσαμεν ἑαυτοῖς, ἄνοιξον ἡμῖν. Οἱ δὲ ἔλεγον·  
 "Ἐπίγαρον ἐδ πρόσωπόν σου μόνον, καὶ σωθησόμεθα.  
 "Ἄλλος πάλιν· "Ἐπίγαρον τοῖς ἐν σὺνείαι  
 καὶ σπιῖθ θανάτου καθημέρους ταπεινοῖς. "Ἐτερος·  
 Ταχὺ προκαταλάβετε τὴν ἡμῶν οἰκτιρημῶν σου,  
 Κύριε, ὅτι ἀποκλήλαμεν, ὅτι ἀπεργώκαμεν, ὅτι  
 ἐξέλιξάμεν σφόδρα. Οἱ μὲν ἔλεγον· Εἰ ἄρα ἐπι-  
 φάνοι Κύριος τοῦ λοιποῦ ἐφ' ἡμᾶς· ἔτεροι δὲ· "Ἄρα  
 διήλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν ἐδ χροῶς ἐδ ἀνυπόστατον;  
 "Ἄλλος· "Ἄρα παρακληθήσεται Κύριος τοῦ λοι-  
 ποῦ ἐφ' ἡμᾶς; ἄρα ἀκουσόμεθα αὐτοῦ λέγοντος ἡμῖν  
 ἐν δεσμοῖς ἀλύτοις· "Ἐξέλθετε καὶ τοῖς ἐν τῷ  
 ἄδῃ τῆς μετανοίας· Συγχωρήθητε; "Ἄρα εἰσῆλθεν  
 ἡ κραυγὴ ἡμῶν εἰς τὰ ὦτα Κυρίου; Πάντες δὲ ἐκά-  
 θησαν ἀεὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ὄρωντες τὸν θάνατον,  
 καὶ λέγοντες· "Ἄρα τί τὸ ἀποθησόμενον· ἄρα τίς ἡ  
 ἀπόφασις; ἄρα τί τὸ τέλος ἡμῶν; ἄρα ἔστιν ἀνάκλησις;  
 ἄρα ἔστι συγχώρησις τοῖς σκοτεινοῖς, τοῖς ταπεινοῖς,  
 τοῖς καταβύτοις; ἄρα ἰσχυρὸν ἡμῶν ἡ δέησις εἰσελ-  
 θεῖν ἐνώπιον Κυρίου; ἡ ἀπιστοσύνη δικαίως ταπει-  
 νωμένη καὶ κατηργημένη; ἄρα ἔτι εἰσελθούσα,  
 πόσον ἐξουμενίσαστο; πόσον ἤνυσεν; πόσον ὠφέλησε;  
 πόσον ἐνήργησεν; ἐπειδὴ ἐξ (9) ἀκαθάρτων στομάτων  
 καὶ σωμάτων ἀνεπέμφθη, καὶ οὐ πολλὴν τὴν ἰσχύν  
 κίχτηται. "Ἄρα εἰς τέλος; διήλλαξε τὸν κριτὴν; ἄρα  
 μερικῶς; ἄρα κατὰ τὸ ἡμισυ τῶν μωλώπων; μεγάλοι  
 γὰρ οὗτοι ὄντως, καὶ πολλῶν ἰδρώτων καὶ μόχθων δε-  
 ῖμοι. "Ἄρα ἐπλησίασαν ἡμῖν οἱ ἡμῶν φύλακες, ἡ ἐπι-  
 πόρρω ἀφ' ἡμῶν ὑπάρχουσιν; Ἐκαίωσαν γὰρ μὴ ἐγγι-  
 ζόντων πρὸς ἡμᾶς, πᾶς ὁ κόπος ἡμῶν ἀνωφελὴς καὶ  
 ἀνόητος· οὐ γὰρ ἔχει δύναμιν παρρησίας ἡ προ-  
 σούχη ἡμῶν, οὐδὲ πτερόν καθαρότητος; εἰσελθεῖν πρὸς  
 Κύριον, εἰ μὴ τί γε οἱ ἀγγελοὶ ἡμῶν προσεγγίσαντες  
 ἡμῖν, ταύτην λαβόντες Κυρίως προσενέγκωσιν. Οἷα  
 δὲ [Οἱ δὲ] πολλὰ καὶ πρὸς ἀλλήλους διηπόρουσαν, καὶ  
 ἔλεγον· "Ἄρα, ἀδελφοί, ἀνύομεν; ἄρα τυγχάνομεν τῆς  
 αἰτήσεως; ἄρα δέχεται πάλιν; ἄρα ἀνοίγει; Οἱ δὲ  
 ἔτεροι πρὸς ταῦτα ἀπεκρίναντο· Τίς οἶδεν, ὡς εἶπον  
 οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν οἱ Νινευίται· Μὴ πως μεταμεληθή-  
 σεται Κύριος; Καὶ κλῆν τῆς πολλῆς κολάσεως λυτρώ-  
 σεται ἡμᾶς, ὅμως ἡμᾶς ἐδ ἐφ' ἡμῖν ποιήσωμεν. Καὶ  
 ἐὰν ἀνοίξῃ, εὐ καὶ καλῶς· ἐπεὶ εὐλόγησεν Κύριος ὁ  
 Θεός, ὁ ἀποκλείσας ἡμῖν δικαίως. Πλὴν (10) ἐπιμαίνω-  
 μεν κρούοντες, ὅπως τέλος τῆς ζωῆς ἡμῶν· ἴσως τῇ  
 πολλῇ ἡμῶν ἀναίδεια ἀνοίξει ἡμῖν. Διὸ καὶ ἑαυτοὺς δι-  
 εγείροντες, ἔλεγον· Δράμωμεν, ἀδελφοί, δράμωμεν·  
 δρόμου γὰρ χρεια καὶ δρόμου, ἐπειδὴ τῆς καλῆς  
 ἡμῶν συνοδίας ἀπελείφθημεν· δράμωμεν μὴ φειδόμε-  
 νοι ταύτης τῆς βυπαρξῆς καὶ μοχθηρῆς σαρκὸς  
 ἡμῶν· ἀλλ' ἀποκατείνωμεν αὐτήν, ὡς ἀπέκτεινεν  
 ἡμᾶς, ὡσπερ καὶ ἐποίησαν οἱ μακάριοι ὑπεύθυνοι. Ἐν

A fabula? ubi subitus furor aut ira apud quos jam  
 nesciebatur utrum adhuc inter homines ullus esset  
 ira locus? adeo luctus æternus omnem in illis iræ  
 motum exstinxerat. Ubi verborum concertatio? ubi  
 ferix? ubi nimia loquendi libertas? ubi cura corpo-  
 ris? ubi vestigium vanæ gloriæ? ubi deinceps deli-  
 ciarum spes? ubi de vino cogitatio? ubi vel pomi  
 gustatio? ubi calinæ et olæ solatium? ubi golæ ille-  
 cebra? omnium horum deinceps in omni præsentī  
 vitæ spes apud illos penitus sublata et deleta erat.  
 Ubi cura inter illos ulla rerum humanarum? ubi ju-  
 dicandi quemennque alium libido? Nusquam. Sed  
 hæc apud illos perpetuo ingeminabantur, hæc ad  
 Dominum illi vociferabantur. Alii quippe pectus  
 graviter tundentes, perinde ac si ad cœli starent  
 B limina ad Dominum clamitabant: Aperi nobis, ju-  
 dex, **120** aperi nobis, quando nobis ipsi peccatis  
 nostris fores cœli occlusimus, aperi nobis. Alii di-  
 citabant: *Ostende nobis solum faciem tuam, et salvi  
 erimus* <sup>90</sup>. Alius: *Illuminare his miseris qui in te-  
 nebris et umbra mortis sedent* <sup>91</sup>. Alius: *Cito antici-  
 pent nos misericordie tue, Domine, quoniam perii-  
 mus, quia desperavimus, quia defecimus valde* <sup>92</sup>.  
 Alii dicebant: An Dominus iterum apparebit super  
 nos? Alii vero: *Num transiit anima nostra aquam  
 debiti intolerabilem* <sup>93</sup>? Alius: *Num consolabitur  
 Dominus iterum super nos* <sup>94</sup>? Putasne audiemus  
 Dominum dicentem nobis vinculis insolubilibus  
 astrictis: *Exite*; et qui in carcere pœnitentiæ seditis,  
 C *Laxamini a delictis* <sup>95</sup>. An penetravit clamor nos-  
 ter ad aures ejus <sup>96</sup>? Omnes porro seasitabant præ  
 oculis semper mortem defigentes. Ecquid, inquie-  
 bant, nobiscum fiet? quæ sententia in nos profere-  
 tur? quis finis vitæ nostræ? Eritne reditus ab exsil-  
 io in cœlestem patriam? Eritne spes venie tene-  
 bris confusis, abjectis, reit? potuitne deprecatio  
 nostra ad conspectum Domini pervenire? An merito  
 rejecta est, abjecta et cum ignominia repudiata?  
 Utrum admissa potuit aliquantulum judicem pla-  
 care? quantum profecit? quantum profuit? quid ef-  
 fecit? quando ex impuro ore et corpore effusa est,  
 non magnam profecto vim habuerit. An judicem  
 nobis penitus reconciliavit? an parum et aliquantu-  
 lum duntaxat? An dimidia vulnere pars tantum  
 D curata: nam ingentia profecto multo sudore et  
 ingenti labore egent. **121** Num angeli custodes ad  
 nos tandem redierunt? an adhuc procul a nobis  
 absunt? Nam quandiu illi dedignantur ad nos acce-  
 dere, omnis conatus et labor noster inanis et inu-  
 tilis est nobis: nec enim spes est libertatis, nec vim  
 confidentiæ habent preces nostræ, nec castum ala-  
 rum remigium, quibus evolare possint ad Dominum,  
 nisi angeli nostri nobis iterum familiares has a no-  
 bis oblatas Domino representent. Alias expeu-  
 mero subdubitantes inter se quærebant, Proficimus  
 aliquid, fratres? potiemurne voto nostro? Ad-

<sup>90</sup> Psal. LXXIX, 20. <sup>91</sup> Luc. I, 79. <sup>92</sup> Psal. LXXVIII, 8. <sup>93</sup> Psal. CXIII, 5. <sup>94</sup> Job. XLII, 11. <sup>95</sup> Isa. LII, 11. <sup>96</sup> Job. XXX, 20.

mittitne preces nostras iterum? iterumne aperit nobis? Ad quæ alii: Quis, inquit, novit, ut olim fratres nostri Ninivite dicebant<sup>22</sup>: An convertatur Dominus, et ab immani illa pœna nos liberet? Ut ut sit, nos nostrum faciamus officium. Et si quidem aperuerit nobis, bene est. Sin aliud visum illi; nihilominus benedictus Dominus Deus, qui merito nos exclusit. Enimvero perseveremus pulsando usque ad finem vitæ nostræ, fortasse propter importunitatem et impudentiam nostram aperiet nobis. Ergo se ipsos excitando dicebant: Curramus, fratres, curramus. Opus est enim cursu, et contentissimo cursu, quando sanctam societatem nostram descriimus. Curramus, neque impuro et ærumnoso corpori nostro parcamus, sed mactemus carnem nostram, quemadmodum illa mactavit animas nostras: quod et faciebant beati illi ad illum carcerem damnati. Erat videre in illis genua, quæ ex assidua geniculationum consuetudine callum obtulerant: oculos exesos et depiles, altosque in sinus capitis recedentes: genas **122** habebant saucias, et ardore ferventium lacrymarum adustas: vultusque pallentes et emaciatas facies, nihil a mortuis, si conferres, differentes; pectora plagarum icibus liventia, et e crebris pugnorum verberibus cruenta, sanguinis ex pectore rejecta sputa. Ubi illic lectus quieti positus? ubi mundities, et adversus frigora vestis munimentum? Rupta et lacera onunia et inquinata, sordibusque verninum scatentia. Nihil ad horum patientiam obsessorum a dæmonibus vexatio; nihil mortuorum luctus; nihil in exsilio degentium calamitas; nihil supplicium parricidarum; nihil revera illorum pœnæ, et inflicta tormenta ad voluntariam horum castigationem et carnificinam. Rogo, fratres, nolite putare me vobis fabulas narrare. Rogabant illi sæpe eximium suum moderatorem et judicem, pastorem, inquam, et angelum inter homines versantem, et petebant uti collum numellis et cæteris, manicis brachia constringerentur, pedes lippo et robore reorum ritu includerentur, nec prius inde expedirentur, donec sepulcro inferrentur, imo nec sepulcro se dignabantur. Nequaquam enim, nequaquam reficebo, et hanc vere sanctorum illorum miserandam humilitatem, et humillimam in Deum charitatem ac poenitentiam. Quando ergo aliqui per mortem ad Dominum erant profecturi, ad inexorabile iudicis tribunal sistendi, tum ex inclytis illis in loco illo poenitentia degentibus civibus, quando quis ex illis se in **123** valetudinario depositum videbat, præsidem illum eximium per jusjurandum rogabat, ne se communi hominum sepultura dignaretur, sed more pœudum, vel in flumen abjiceret, vel feris in agro devorandum exponeret. Quod horum antistes, prudente fecit, jussitque omni exsequiarum, et precum funeralium honore privatos foras projici. Sed enim

ἄ εκείνους ἐωρᾶτο γόνυα ἐπεσκληρότα τῷ πλήθει τῶν μετανοῶν · οἱ ὀφθαλμοὶ ἐκτακέντες καὶ ἔσω που εἰς βάθος δαδυκότες · τριχῶν ἀπεστερημένοι, παρειὰς κεκτημένοι (11) πεπληγμένας, καὶ περιπεφλεγμένας τῇ ζέσει τῶν πολλῶν δακρῶν · πρόσωπα καταμαμαρασμένα καὶ ὠχρὰ, μηδὲν ἐν συγχρίσει νεκρῶν διαφέροντα · στήθη ταῖς πληγαῖς ἀγγούντα καὶ αἱμάτων πύελοι ἐκ τῶν ἐν τῷ στήθει πυγμῶν ἐκτεμνόμενοι. Ποῦ ἦν ἐκεῖ στρωμνῆς κατάστασις; ποῦ ἐνδύματος καθαρότης ἢ στερεότης; Ἄλλὰ διεβρήγμένα καὶ ῥυπῶντα, καὶ ὑπὸ τοῦ φθειρὸς ἐπιπεκαλυμμένα. Τί πρὸς ἐκείνους ἢ τῶν δαιμονῶντων κακοπάθεια; τί ἢ τῶν νεκρῶν πενθούτων; τί ἢ τῶν ἐν ἐξορίᾳ διαγόντων; τί ἢ τῶν ἐπὶ φόνους καταδικῶν; Οὐδὲν ὄντως ἢ ἐκείνων βάσανος, καὶ τιμωρία ἀκούσιος, πρὸς τὴν τούτων ἐκούσιον. Καὶ μὴ μύθους τὰ εἰρημένα λογισθεῖς, ἔρωτῶ, ἀδελφοί. Ἐδυσώπουν πολλάκις τὸν κριτὴν τὸν μέγαν ἐκείνον, τὸν ποιμένα λέγω, τὸν ἀγγελον ἐν ἀνθρώποις · καὶ παρεκάλουν σίδηρα καὶ κλοιά ἐν χερσὶ καὶ τραχήλῳ περιεῖσθαι · καὶ τοὺς πόδας ἐν τῷ τῶν πασχόντων κατασφαλισθῆναι ξύλῳ, καὶ μὴ πρότερον ἐκείθεν λυθῆναι, ἀχρι λοιπὸν τὸ μνημα διαδέξεται, πλὴν οὐδὲ τὸ μνημα. Οὐ μὴ γάρ, οὐ μὴ κρύψω οὐδὲ ταύτην αὐτῶν τῶν μακαρίων ὄντως ἠλεημένην ταπεινώσειν, καὶ συντετριμμένην πρὸς θεὸν ἀγάπην καὶ μετάνοιαν. Μέλλοντες τοίνυν πρὸς Κύριον πορεύεσθαι, καὶ τῷ ἀδεκάστῳ βήματι παραίστασθαι, καλοὶ ἐκείνοι τῆς χώρας τῆς μετανοίας πολεῖται, ὅτηνίκα τις αὐτῶν ἐν τῷ (12) παντὶ θεώρει ἐφύτν, τοῦτο διὰ τοῦ προσετώτος αὐτῶν ἐδυσώπει μεθ' ὄρκων τὸν μέγαν, τοῦ μὴ καταξιώθῆναι αὐτὸν ἀθροωπίνης ταφῆς, ἀλλὰ ἀλόγου, ἢ ἐν τῷ βέλθῳ τοῦ ποταμοῦ, ἢ ἐν τῷ ἀγρῷ τοῖς θηρίοις παραδοθῆναι · ὅπερ πολλάκις καὶ ὑπήκουσεν [ἐποίησεν ὑπακούσας] ὁ τῆς διακρίσεως λύχνος, ψαλμωδίας τε πάσης καὶ τιμῆς ἐστερημένους ἐξοδιάζεσθαι κελεύων. Οἶον δὲ καὶ τὸ θέαμα φοβερὸν καὶ ἐλεεινὸν τῆς ἐκείνων ἐσχάτης ὥρας · ὅπταν γάρ οἱ συγκατάδοικοι τὸν προπορευόμενον τελειούσθαι μέλλοντα ἦσθοντο, ἐτι τοῦ νοδὸς ἐβρώμενον περιεκύκλουν καὶ διψῶντες, καὶ πενθούντες ἐλεεινοτάτῳ ἦθαι καὶ σκυθρωπῷ λόγῳ τὴν κεφαλὴν σεῖοντες τὴν ἑαυτῶν [τὰς ἑαυτῶν κεφαλὰς], ἠρώτων τὸν ἐκλείποντα · καὶ καίμενοι τῇ συμπαθείᾳ τῇ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Τί ἐστίν, ἀδελφὲ καὶ συγκατάδικε, πῶς; τί λέγεις; τί ἐλπίζεις; τί ὑπολαμβάνεις; Ἦνυσας ἐκ τοῦ (13) κόπου τὸ ζητούμενον, ἢ οὐκ ἴσχυσας; Ἦνοιξας, ἢ ὑπεύθυνος ἐτι ὑπάρχεις; ἐφθασας, ἢ οὐκ ἐπέτυχες; Ἐλαβές τινα πληροφορίαν, ἢ ἀδηλον ἔχεις τὴν ἐλπίδα; Ἐλιθψας ἐλευθερίαν, ἢ κλονεῖται καὶ ἀμφιβάλλει ἐτι ὁ λογισμὸς; Ἦσθεο τινὸς ἐν τῇ καρδίᾳ φωτισμοῦ, ἢ ἐσκοτισμένη ἐτι καὶ ἠτιμωμένη ὑπάρχει; Ἐγένετό τις ἐν σοὶ φωνὴ λέγουσα ἔνδον· Ἴδε ὑγῆς γέγονας · ἢ, ἀφῆωνται σου αἱ ἁμαρτίαι· ἢ, Ἦ πίστις σου σέσωκέν σε; ἢ ἄρα ἐτι ἐκείνης ἀκούεις; τῆς λεγούσης· Ἀποστρεφθήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ἄδην· καὶ· Δῆσασα χεῖρας καὶ πόδας· καὶ· Ἀρθῆτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα

<sup>22</sup> Jon. iii, 9.

μή ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου; Τί λέγεις ἀπλῶς, ἀδελφέ; εἰπέ ἡμῖν, δυσωπούμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς γνῶμεν, ἐν ποίοις μέλλομεν ἐπεσθαί· σου γὰρ λοιπὸν ὁ καιρὸς ἐκλείσθη, καὶ ἄλλον οὐκ εὐρήσεις· ἔτι εἰς τὸν αἰῶνα. Πρὸς ταῦτα, οἱ μὲν τῶν κοιμημένων, *Εὐλογητὸς Κύριος, ἀπεκρίνοντο, ὅς οὐκ ἀπέσθησεν τὴν προσευχὴν μου, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἅπ' ἐμοῦ. Οἱ δὲ πάλιν· Εὐλογητὸς Κύριος, ὅς οὐκ ἔδωκεν ἡμῖς εἰς θάνατον τοῖς ἐδούσιν αὐτῶν. Οἱ δὲ ἐκεῖνο ἐνωδύνας· ἔλεγον· Ἄρα διέλιθῃ ἡ ψυχὴ ἡμῶν τὸ πῦρ τῶν πνευμάτων τοῦ ἀέρος τῶν ἀνυπόστατων;* καὶ θάρβοντες ἀκμήν, ἀλλὰ ἀποσκοποῦντες τί ἐν τῷ λογοθεσίῳ ἐκεῖνον γίνετα· Ἐτεροὶ δὲ τούτου ἐνωδυνήρτερον ἄλλο ἀπεκρίναντο, καὶ ἔλεγον· Οὐαὶ ψυχῇ, τῇ μὴ φυλαξίῃ τὸ ἐπάγγελμα ἁμοιβῶν, ἐν τῇ ὕψι ταύτῃ καὶ μόνῃ γινώσεται· τί αὐτῇ ἡτοίμασται· ἐγὼ δὲ ταῦτα ἐωρακίως τε παρ' ἐκεῖνο· καὶ ἀκηκόως, μικροῦ δεῖν ἑαυτοῦ ἀπογινώσκων ἐμελλον, ἔρῶν τὴν ἑαυτοῦ [ἑμαυτοῦ] ἀδιαφορίαν, καὶ συγκρίνων ταύτην πρὸς τὴν ἐκεῖνον κακοπάθειαν. Οἷα γὰρ ἦν καὶ αὐτὴ ἢ τοῦ τόπου κατάστασις καὶ κατοικήσις; Ὅλη σκοτεινὴ, ὅλη δυσωδία, ὅλη βυπῶσα καὶ αὐχητρά. Φυλακὴ γὰρ καὶ καταδικὴ ἐλλόγιως προσωμόμασται· ὥς καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ χώρου θέαν μετανοίας πάσης καὶ πένθους ὑπάρχειν διδάσκαλον. Ἀλλὰ τί ἐτέροις δυσχερῆ καὶ ἀκατάδεκτα, τοῖς ἐξ ἀρετῆς καὶ πνευματικῶν πλοῦτου ἐκπεπωκόσι προσηγῆ καὶ εὐπαράδεκτα τυγχάνουσι. Ψυχὴ γὰρ πρῆρσις προτιέρας ἑτερομένη, καὶ ἐλπίδος ἀπαθείας ἐκπεσοῦσα, καὶ σφραγίδα ἀγνείας διανοήσασα, καὶ πλοῦτου χαρισμάτων συληθείσα, βείας τε παρακλήσεως; ἀλιότηρωθείσα, καὶ συνταγὴν Κυρίου ἀθετήσασα, πύρρος καλοῦ δακρύων ψυχικῶν ἀποσβεσθείσα, καὶ τῇ τούτου μνήμῃ πληττομένη, καὶ ἐνωδύνας νυσσμένη, οὐ μόνον τοὺς προσηγμένους πόνους μετὰ πάσης καταδέξεται προθυμίας, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὴν ἀναρτεῖν εὐσεβῶς δι' ἀσκητικῶς ἐπιτηδεύει· εἰ ἄρα καὶ ἔστιν ἐν αὐτῇ ἐγκατάλειμμα σπινθηρὸς ἀγάπης, ἢ φέθου Κυρίου. Οἷοι δυντες ὑπῆρχον οἱ μακάριοι οὗτοι· ταῦτα γὰρ ἐν (15) νῆ ἔχοντες, καὶ ὕψος οὐ ἐκπεπώκασι εἰς; νοῦν λαμβάνοντας, ἔλεγον· *Ἐμνήσθημεν ἡμερῶν ἀρχαίων, τοῦ πύρρος ἐκεῖνου τῆς ἡμετέρας σπουδῆς. Ἄλλοι πρὸς τὸν Θεὸν ἐβόων· Πού εἰσι τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρχαῖα, Κύριε, ἃ εἰδείξας τῇ ψυχῇ ἡμῶν ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου; Μνήσθητι τοῦ ὀνειδισμοῦ καὶ τῶν μόχθων τῶν δούλων σου· (16) ἕτερος· Τίς ἄρ' με θεῖη κατὰ μῆνας ἡμερῶν τῶν ἔμπροσθεν, ὧν με ἐφύλιπτεν ὁ Θεός, ὅτε ἠθροῖ ὁ λύχνος τοῦ φωτός αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς τῆς καρδίας μου; πῶς τε τῶν προτιέρων αὐτῶν ἐμνημόνεον κατορθωμάτων, καὶ ταῦτα δίκην νηπίων (α) τεθνηκότων [θρηγούτων, ἢ τέκνων] ἀπ-*

A extrema vitæ hora cupiam imminente, tum vero quale, et quam tremendum miserandumque spectaculum videres. Nam quando socii pœnitentiæ, aliquem præcedere se ad mortem sentire, sibi adhuc præsentem et sentientem, omnes in orbem circumstantibus, sitique æstantes et luctu morientes, ardentesque desiderio miserabili oris habitu, tristisque sermone capita agitantes, jam deficientem summa commiseratione prosecuti cogitabant: Quid est, frater et commilito noster, quomodo habes? quid dicis? quid tibi spei superest? quid sentis? ascutusne es quod tanto labore quæxisti? an nondum etiam? Ingressus es portum salutis, an adhuc fluctuans animo? attigisti metam, an aberrasti? Concepistine certam veniæ spem an adhuc incipisti? salus tua pendet? donatusne es libertate, an adhuc tumultuantur, et torquent te cogitationes tuæ? illustratane mens tua est cœlesti lumine, an adhuc confusa tenebris, et ignominia hæret in nocte? accepistine vocem aliquam tibi in corde respondentem: *Ecce sanus factus es* 11; aut, *Remittuntur tibi peccata tua* 12; aut, *Fides tua te salvum fecit* 13; aut, fortasse illam terribilem adhuc sententiam audis, **124** *Convertantur peccatores in infernum* 14; et: *Ligate manus et pedes ejus* 15; et: *Tollatur impius, ne videat gloriam Domini* 16. Quid respondes omnino, frater, dic nobis, obsecramus te, ut et nos sciamus, quæ nos sors expectet. Tuum quippe vitæ tempus jam effluxit, quod in omnem æternitatem non relibit. Ad hæc alii morientium dixerunt: *Benedictus Dominus qui non amovit orationem meam, et misericordiam suam a me* 17. Alii vero iterum: *Benedictus Dominus qui non dedit nos in captivum dentibus eorum* 18. Alii autem admodum dolenter respondebant: Forsitan pertrausivit anima nostra acriarium potestatum intolerabilem aquam? Incerti adhuc salutis et anxie cogitantes, quid in illo tremendo iudicii tribunali futurum esset. Alii vero multo hoc tristius responderunt: *Væ, inquietant, animæ, quæ voti sui professionem non inviolatam custodivit: hac in hora et sola experietur quid illi sit paratum. Hæc ego cum apud illos coram spectasset et audissem, parum absuit quin meam negligentiam cum illorum patientia et afflictione comparando, desperarem. Nam qualis non erat ipsius loci aspectus habitatio! Tota domus obscura et tenebrosa, tota olens et fetens, tota sordida et squallida. Cæcar enim et damnatorum ergastulum, non immerito appellata est. Adeo ut solius loci contemplatio spectatorem ad pœnitentiam et luctum incitaret. Enimvero quæ aliis **125** gravia et intolerabilia videntur, hæc iis, qui virtutis et cœlestium*

11 Joan. v, 14. 12 Matth. ix, 2. 13 Luc. xviii, 42. 14 Psal. ix, 18. 15 Matth. xxii, 13. 16 Psal. xlv, 4. 17 Psal. lxxv, 20. 18 Psal. cxxiii, 6. 19 ibid. 5.

(a) Omnia Græca exemplaria mss. habent, νηπίων τεθνηκότων, sed mortui non plorant. Proinde rescripterim pro νηπίων τεθνηκότων, νηπίων τέκνων (vocantur enim νηπία τέκνα) vel θρηγούτων, sed

τέκνων magis arridet, cui scriptura, similitudo vocis et syllabarum favet: accedit, quod νηπίος, vox mobilis sit, ut νήπιος παῖς, etc.

gratiarum jacturam fecerunt, prona faciliisque sunt, et prompte suscipiantur. Anima quippe, quæ a priori Dei familiaritate et fiducia repulsa est, et spe beatæ tranquillitatis recuperandæ excidit, signumque castitatis violavit, et thesauro divinarum gratiarum spoliata est, caelestique consolatione privata, pactum Domini rescidit, et ignem præstantem lacrymarum spiritualium exstinxit, dum horum omnium memoria percullitur, et ingenti dolore lacinata convulseratur, non solum cum memoratis supra labores promptissime suscipit, sed seipsam religiosis exercitationibus pio mactare conatur. Si tamen ullæ sunt in illa reliquæ, et scintillæ divini amoris ac timoris Domini. Tales erant reipsa beati isti. Hæc enim animo versantes, et altissimum virtutis gradum, ex quo delapsi sunt, apud se reputantes, identidem dicebant: *Memorati sumus dierum antiquorum*<sup>2</sup>, ardentisque illius virtutis nostræ. Alii ad Deum clamitabant: *Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine*<sup>3</sup>, quas ostendisti in veritate tuâ animæ nostræ? *Memor esto opprobrii et laboris servorum tuorum*<sup>4</sup>. Alius, *Quis me ponet secundum menses dierum priorum, quibus custodiebat me Deus, quando splendebat lucerna luminis ejus super caput cordis mei*<sup>5</sup>. Atque sic priora sanctioris vitæ studia in memoriam revocabant, **126** et ritu innocentium parvulorum plorabundi dicebant: *Ubi precum nostrarum munditiis? ubi per hanc cum Deo familiaritas et fiducia? ubi dulces pro amaribus lacrymæ? ubi spes perfectissimæ castitatis et puræ conscientiæ? ubi expectatio beatæ tranquillitatis? ubi fides erga pastorem? ubi vis et efficacia precum ejus in nobis? Evanuere, periere hæc omnia, et tanquam nunquam visa, et quasi nunquam omnino fuissent, defecerunt, deleta sunt et extincta. Atque hæc proloquentes plorantesque optabant, alii a malo dæmone occupari et torqueri; alii Dominum precabantur, uti morbo comitiali seu epilepsia corripentur: alii obcæcari, et solum miserandumque naturæ monstrum, portentum ac spectaculum fieri cupiebant: alii nervorum stupore percuti, et paralysis dissolvi, dummodo ne futura inferorum supplicia experiri cogentur. Ego vero, amici, nescio quo pacto libens volens in illo luctus ergastulo detentus, mei penitus sum oblitus, et attonitus quasi a potestate mentis præ stupore totus excessi. Sed enim revocanda est, unde digressa est oratio. Cum ergo in illo carcere ad tricesimum usque diem moratus essem, illis prorsus dissimilis et saluime ferendus, ad ineluctum illud cœnobium et magnum præsulem reversus sum. Qui me intuitus, **127** cum alium prorsus a priori et velut attonitum avocatumque a semibus videret, facile rationem causamque stuporis, utpote sapientissimus, assecutus: Quid est, inquit, pater Joannes? Vidistine eximie laborantium certamina? Et vidi, inquam, Pater, et demiratus, beatiores prædicavi eos, qui lapsi sunt, et suas*

αὐδύροντο, καὶ ἕλεγον [ἀπαυδύρομενοι ἕλεγον]. Πού ἢ τῆς προσευχῆς; καθαρότης; ποῦ ἢ ταύτης καθαρήτης; ποῦ τὸ γλυκὺ ἀντὶ πικροῦ δάκρυον; ποῦ (17) ἔλπις τῆς παντελοῦς ἀγγελίας καὶ καθάρσεως; ποῦ ἢ προσδοκία τῆς μακαρίας ἀπαθείας; ποῦ ἢ πρὸς τὸν (18) ποιμένα πίστις; ποῦ ἢ τῆς αὐτοῦ προσευχῆς ἐν ἡμῖν εὐεργεσία [ἐνέργεια]; Ἀπίστωλε ταῦτα πάντα· καὶ ὡσεὶ μὴ φανέντα, ἐκλείπειν· καὶ ὡς μὴ ὑπάρξαντα, ἠφανίσθησαν καὶ ἔφυγον. Ταῦτα μὲν λέγοντες καὶ θρηνοῦντες, οἱ μὲν, δαιμονῶν ἠύχοντο· οἱ δὲ τῆ ἱερᾶ περιπαιξίῃ νόσω, ἐδυσώπουον τὸν Κύριον· οἱ μὲν τὰ; ἕλεις ἀποβάλλειν, καὶ ἐλεεινὸν προκαλεῖσθαι θέαμα· οἱ δὲ κάρητοι γενέσθαι, καὶ μόνον τῶν ἐκεῖ μοχθηρῶν μὴ πειρασθῆναι. Ἐγὼ δὲ, ὦ φίλοι, λήθηα ἑμαυτὸν ἐν τῷ ἐκείνῳ ἐμφιλοχωρῶν κίβητι, καὶ ὄλος τῶ νοί συνηράπηγην, κατέχειν ἑμαυτὸν μὴ δυνάμενος. Ἄλλ' ἐπανακτίειν τὸν λόγον. Τοῖνον προσμαίνας ἐν τῇ φρουρᾷ ἐπὶ ἡμέρας τριάκοντα, ἐπανέρχομαι ὁ ἀνοικομήνητος εἰς τὸ μέγα κοινῶδιον πρὸς τὸν μέγαν. Ὁ δὲ θεασάμενός με, ὡσεὶ ἠλλοιωμένον ὄλον καὶ ἐξεστηκότα, ἔγνω ὁ πάνσοφος ἀλλοιώσεως τὸν τρόπον· καὶ φησὶ· Τί ἐστὶ, Πάτερ Ἰωάννη; Ἐώρακα; τοὺς τῶν καμνόντων ἄθλους; Ἐγὼ δὲ ἔφη· Καὶ ἔώρακα, Πάτερ, καὶ τοθαύμαστα, καὶ μεμακάρικα ἔγωγε τοὺς πεπτωκότας, καὶ κενθούντας, ὑπὲρ τοὺς μὴ πεπτωκότας, καὶ λαυτοὺς μὴ κενθούντας· ὅτι διὰ πτώσεως ἀνίστησαν ἀνάστασιν ἀκίβητον. Ὁ δὲ, Οὕτως ἔχει, φησὶ· καὶ διηγῆσατο ἡ ἀψευδὴς αὐτοῦ γλῶσσα· Ὅτι περ, φησὶ, πρὸ ἔξις χρόνων, ἔχον ὧδε ἀελοφῶν πάνυ σπουδαίον καὶ ἐργάτην, καὶ τοιοῦτον ὥστε με ἠρῶντα αὐτὸν, οὕτως τῷ πνεύματι ζῶντα, τρέμειν ὑπὲρ αὐτοῦ τὸν τοῦ διαβόλου φθόνον, μὴ πω; τῷ πολλῷ δρόμῳ προσπόση πρὸς λίθον τὸν πόδα· ὑπὲρ τοὺς ὀξέως βαδίζουσι συμβαίνειν πέφυκεν· ὑπὲρ καὶ γέγονεν. Ἐτα ἀνέρχεται πρὸς με, ἐκπείρας βαθείας, δείκνυσσι τὸ τραῦμα γυμνόν· ζητεῖ ἐμπλαστρον (19), αἰτεῖται κεντήρα, θορυβεῖται σφοδρῶς. Ἐτα ἐκεῖ ἄξιος συμπαθείας ἦν, ὁρᾷ μὴ πάνυ αὐτῷ αὐστηρᾷ τομῇ τὸν λατρὸν χρῆσασθαι βουλευμένον, βίπτων αὐτὸν εἰς τὸ ἕλαφος, ἐπιλαμβάνεται τῶν ποδῶν, λούει ἱκανῶς τοῦτοις τοῖς δάκρυοισιν· αἰτεῖται καταβίχην ἐν ἣ ἔώρακα φρουρᾷ· ἀδύνατον ἰδεῖν μὴ ἐκεῖ με πορευθῆναι. Ἐτα βιάζεται ἐδοκλαγγίαν λατροῦ μετενεγκεῖν εἰς ἀποτομίαν, τὸ σπᾶνιον ἐν νοσοῦσι καὶ παραδοξότατον· καταλαμβάνει θάττον τοὺς μετανοοῦντας, γίνεται κοινῶς καὶ συναλγός. Πληγὴς οὖν τὴν καρδίαν ὡς ὑπὸ ξίφους τῆς δε' ἀγάπης Θεοῦ λύπης, τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἐκοιμήμην πρὸς Κύριον, αἰτησάμενος ταῖς μὴ τυχεῖν. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα ἐνήνοχα, καὶ τοὺς πατέρας συντέταρα ὡς ἄξιον· διὸ καὶ μετὰ τὴν ἑβδόμην (20) δουλικῆν, τῇ ὀγδόῃ λύεται ἐλευθερος ἡμέρα. Ἔστι δὲ τις ἐκεῖνο γυνὴς ἐναργῶς, μὴ πρότερον αὐτὸν τῶν εὐτελῶν καὶ βυκαρῶν μου ποδῶν ἀνοστήσῃναι, πρὶν Θεὸν ἐξυμνεῖσασθαι· καὶ οὐ θαῦμα· πίστιν γὰρ ἐν καρδίᾳ τῆς πόρνης ἐκαίνης ἀναλαθὼν, τοιαύτη καὶ αὐτὸς κλη-

<sup>2</sup> Psal. cxlii, 5.<sup>3</sup> Psal. lxxviii, 50.<sup>4</sup> ibid. 51.<sup>5</sup> Job xix, 2-5.

πορρία τοὺς ἑμοὺς ταπεινοὺς πόδα· κατέβρεξε ἄ  
 Πάντα δὲ θυνατὰ τῷ πιστεύοντι, ὁ Κύριος εἶρηκεν.  
 Εἶδον ἀκαθάρτους ψυχὰς περὶ ἔρωτα σωματίων ἐμ-  
 μανῶς μαινομένας· καὶ δὴ σπῆψιν [σπέψιν] μετα-  
 νοίας προσλαβοῦσαι, ἐκ πείρας ἔρωτα, τὸν αὐτὸν  
 πρὸς Κύριον μετενηνόχασιν ἔρωτα· καὶ πάντα φό-  
 βον ὑπερπηθήσασαι, ἀπλήτως εἰς ἀγάπην Θεοῦ ἐνεγ-  
 κεντρίσθησαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος τῇ σώφρονι  
 ἐκείνῃ πόρῃ οὐ λέγει, ὅτι ἐφοβήθη, ἀλλ'  
 Ὅτι ἠγάπησε πολὺ, καὶ ἐδυνήθη εὐχερῶς ἔρωτι  
 ἔρωτα διακρούσασθαι. Οὐκ ἀγνοῶ δὲ ἐγὼ, ὡ  
 θαυμάσιαι, ὅτι τοῖσιν μὲν ἄπιστα, ἑτέροις δὲ  
 ἀνίλικτα· ἄλλοις δὲ ἀπόγνωσιν τίκοντα γαί-  
 νονται, ἄπερ διηγησάμην, ἑκάθλα. Ἄνηρ δὲ ἀν-  
 δρῆς ἐκ τούτων προσελάβετο κέντρον, καὶ βέλος  
 πυρὸς, καὶ ζῆλον ἐν καρδίᾳ ἀπῆλθε βαστάζων.  
 Ὁ τοῦτο ὑποβεθηκώς, ἐπίγνωε τὴν οικίαν ἀσθέ-  
 νειαν, καὶ ταπεινοφροσύνην εὐχερῶς κτησάμενος διὰ  
 τῆς λαυτοῦ μίμψους τὸν [κατέψιν, τοῦ πρώτου]  
 πρώτων κατέβραμεν, ἀγνοῶ δὲ εἰ καὶ κατέλαβεν.  
 Ἄνηρ δὲ ἀμελῆς μὴ προσψύσῃ τοῖς εἰρημένοις, μὴ  
 πως καὶ αὐτὸ δ' ἐργάζεται, ἀπηγούς σκορπίστια  
 [σκορπίση]· καὶ γένεται καὶ ἐκ' αὐτῷ τὸ φάσκον  
 λόγιον· ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος κροθυμίας, καὶ ὁ  
 θεοὶ ἔχειν, ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ· οὐκ ἔστιν ἡμᾶς ἐν  
 τῷ λάκκῳ τῶν ἀνομιῶν πεπωκέντας, καὶ μὴ εἰς τὴν  
 ἔδυσσον τῆς ταπεινώσεως τῶν μετανοούντων καταδύ-  
 σαντας, ἐκείθεν ἐλευσθήναι (22)· ἄλλη ἡ τῶν μετα-  
 νοούντων [πενθόντων] σπουδαῖα ταπεινώσεις, καὶ  
 ἑτέρα τῶν ἐπιμαρτανόντων τοῦ συνειδέτος κατὰγνω-  
 σις· καὶ ἄλλη ἡ τοῖς τελείοις δι' ἐνεργείας Θεοῦ προ-  
 γιννομένη μακαρία πλουτοκαπνίωσις· μὴ σκεύσωμεν  
 [σκευάσωμεν] τὴν τρίτην λόγοις εὐδαίην, μάτην γὰρ  
 βραμνομένα [τρέχομεν. Αἰ. θρέβομεν]· τῆς δὲ δευ-  
 τέρας σημεῖον (23), ὁπομονὴ ἀτιμίας παντελῆς· τυ-  
 ραννεὶ ἢ πρόληψις, καὶ τὸν πενθόντα κολλάει. Καὶ  
 οὐ θαῦμα, ὁ περὶ κριμάτων καὶ πτωμάτων λόγος σκο-  
 τεῖνός, καὶ πάντῃ ψυχῇ [πάση ψυχῇ] ἀκατάληπτος·  
 ποῖα μὲν τὰ δι' ἀμελείας, ποῖα δὲ δι' ἐγκατάλειψιν οἰ-  
 κονομικῆν ποῖα δὲ δι' ἀποτροπὴν Θεοῦ συμβαίνοντα  
 ἡμῖν πτώματα. Πλὴν ἐκεῖνό μοι τις διηγῆσατο, ὅτι περ  
 τὰ κατ' οἰκονομίαν ἡμῖν συμβαίνοντα, ταχέως τὴν ἐξ  
 αὐτῶν ἀποτροπὴν κέκτηνται· οὐ γὰρ συγχωρεῖ ὁ  
 παραδοῖς, ἐπεὶ πολὺ κραταῖσθαι ἡμᾶς τὸ τῆς λύπης  
 δαίμων. Οἱ πεινῶντες πρὸ πάντων μαχησώμεθα πρὸς  
 αὐτόν· αἰεὶς γὰρ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς  
 ἡμῶν περιστάμενος, καὶ τῆς προτέρας ἡμῶν παρ-  
 βήσις· ὑπομιμνήσκων καταργῆσαι ἡμᾶς τῆς εὐχῆς  
 βούλεται. Μὴ (24) θαμβηθῆς καθ' ἡμέραν πίπτων,  
 μὴδὲ ἀποπήδα, ἀλλὰ στήθι ἀνδρείως, καὶ πάντως  
 αἰδουθήσεται σου τὴν ὑπομονὴν ὁ φυλάσσων σε ἀγ-  
 γελος. Ὡς νεαρὸν καὶ ζῶον τὸ τραῦμα εὐτατον εἶναι  
 πέφυκε· τὰ γὰρ χρόνια καὶ ἡμελημένα καὶ χειρ-  
 σωμένα δυσίατα, καὶ πολλοῦ τοῦ κόπου, καὶ σιδήρου  
 καὶ ξηρίου, καὶ τοῦ πυρὸς ἐνταῦθα πρὸς ἰατρείαν  
 δεόμενα. Πολλὰ τῷ χρόνῳ ἀνίατα, παρὰ δὲ Θεῷ πάντα  
 ζυνατά. Πρὸ μὲν (25) τοῦ πτώματος, φιλόνητων·

A culpas ita desseverunt, iis qui non peccarunt, et  
 seipsos non deplorant. Per lapsum enim ad vitam  
 nulli amplius periculo subjectam resurrexerunt. Ita  
 est, inquit presul, et lingua quæ mentiri nescit,  
 exposuit mihi huiusmodi factum. Ante decem,  
 inquit, annos fuit hic ex fratrum numero quidam  
 tam pius, sollicitus et religiosus athleta, tamque  
 ardens spiritu, adeoque talis, uti contemplatus  
 ipsum tremarem, ac vehementer invidiam hostis  
 adversus illum formidarem, ne præ nimio et præ-  
 cipiti cursu, offenderet ad lapidem pedem suum<sup>6</sup>,  
 quod iis usu venire solet, qui contentius ambulare  
 solent: quod et huic accidit. Ergo post casum ad  
 me reversus, sero vespere vulnus suum nudat,  
 ostenditque, et quærit emplastrum, ustorem et  
 cauterium vehementissime afflictus poscit. Deinde  
 quod dignus commiseratione videretur, cum ani-  
 malverteret medicum minus severa sectione uti  
 velle, humi abjectus pedesque meos complexus,  
 largo lacrymarum imbore irrigavit, precatus uti ad  
 carcerem illum quem vidisti damnaretur. Clamita-  
 bat enim: Impossibile est me illic non proficisci.  
 Vi ergo misericordiam medici ad severitatem trans-  
 tulit, ut in se cogret esse durum. **128** quod in  
 agris perrarum et extra omnem usum et morem  
 videre est. Dicto ergo citius ad pœnitentes properat,  
 collega et socius fit laborum et dolorum. Vulne-  
 ratus ergo in corde dolore tristitiæ tanquam gladio  
 ex divino amore, octavo post die migravit ad Domi-  
 num, cum prius petiisset ut honore sepulturæ pri-  
 varetur. Sed ego illum huc reportari curavi, et ut  
 minime indignum suis, in patrum conditorio re-  
 poni, ut qui post septem servitutis dies octavo in  
 libertatem sit assertus. Et est qui certo cognovit,  
 illum priusquam ab indignis et impuris pedibus  
 meis surgeret, jam tum plena peccatorum venia  
 donatum, Deoque reconciliatum fuisse. Nec id mi-  
 rum videri debet. Illius enim peccatrici fidem in  
 animo assumpserat, eademque spe et fiducia vilis-  
 simos pedes lacrymis imbuerat. *Omnia autem possi-  
 bilia credenti*, inquit Dominus<sup>7</sup>. Vidi ego animas  
 impuras insano quodam amore erga corpora af-  
 fectas et furentes, quæ tamen per pœnitentiæ occa-  
 sionem et considerationem amoris impuri experi-  
 mentum, eundem amorem et affectum totum in  
 Dominum transtulerunt, adeoque in divinum com-  
 mutarunt, et omni servili timore superato, totos se  
 in divinum amorem demerserunt [impulerunt]. Ita-  
 que Dominus sobriæ [prudenti] illi peccatrici non  
 dicit, quoniam timuit, sed, *quoniam dilexit multum*<sup>8</sup>.  
 Potuit ergo, nullo negotio, amore amorem pellere.  
 Non ignoro ego, viri eximii, hæc aliis supra fidem,  
 aliis supra spem, visum iri; aliis etiam disperationem  
 allatura quæ narravius certamina. Atqui **129**  
 generosus et heroicus animus stimulum inde  
 ad virtutem arripuit, igneoque jaculo divini amoris  
 saucius, succensus charitate et ardens abivit. Qui

<sup>6</sup> Psal. xc, 12. <sup>7</sup> Marc. ix, 22. <sup>8</sup> Luc. vii, 47.

in secundis constitit, quamvis longe illo inferior, A agnovit tamen suam ipsius imbecillitatem, et per eam facile comparata humilitate per sui ipsius reprehensionem, alterum a tergo secutus, nescio utrum sit assecutus. At degener et negligens certamini superiorum ne se misceat, ne id ipsum, quod agit, per desperationem deserat, et in illum quadret illud Christi oraculum: *Ab non habente promptum animum et alacritatem, et quod videtur habere, auferetur ab eo* <sup>84</sup>. Fieri non potest, ut quicumque in lacum iniquitatum cecidimus, inde extrahamur, nisi abyssum humilitatis per pœnitentiam ingressi fuerimus. Alia est mesta pœnitentium humilitas; alia adhuc peccantium conscientie condemnatio; alia quæ perfectis divinitus accedit beata ac copiosa humilitas. Non conemur hanc tertiam verbis assequi, frustra enim laborabimus: secundæ signum est perfecta ignominie et contemptus patientia, quamvis etiam non raro lugentes a illuc prior vivendi consuetudo impellat in ruinam (a). Nec id demirandum; ratio quippe judiciorum divinorum et lapsum in peccantibus est perobscura, et quæ ab nulla anima comprehendi potest. Incertum est enim quæ sint, quæ per negligentiam nostram peccata committuntur, quæ permissione divina, et quæ ex aversione Dei perpetrantur. Enimvero hæc non nemo affirmavit, eos qui ex aliqua Numinis permissione peccant, non diu in peccatis hæerere, quod is **130** qui nos permisit cadere, non patiat nos diu a spiritu tristitiæ torqueri. Nos qui cecidimus, ante omnia pugnemus adversus hunc tristitiæ dæmonem qui tempore, quo precandum est, astat nobis, et revocato nobis priore innocentie statu, vult ut ab oratione (nunquam desperati) desistamus. Nec percellaris, etiamsi quotidie labaris; nec resiliat a studio piæ exercitationis, sed generose et fortiter persta, et angelus tuus tutelariter reverberabit tuam patientiam et constantiam. Dum vulnus recens est et adhuc calet, facilem habet curationem: ubi tempore inveteravit, et neglectum corruptumque est, ægerrime curatur, multoque labore, ferro, pharmaco, igne et cauterio indiget. Enimvero etiam longo tempore in usum deducta mala, et immedicabilia, a Deo tamen cui nihil impossibile, curari possunt. Ante peccati lapsum improbi dæmones Deum nobis benignum et elementem, post perpetratum peccatum, durum et inexorabilem dicunt. Ne tu credideris ei, qui tibi post gravissimum peccatum commissum de minutis et quotidianis suggerit: Utinam hoc non fecisses; nam hoc vel illud parvum nihil est: nam sæpenumero exigua dona ingentem judicis iram sedaverunt. Qui ex animo cupit satisfacere pro amissis noxis, is omnem diem quem sine luctu transegit, perditam arbitrat, quamvis alia quæcunque bona in illa fecit. Nemo eorum qui pec-

μετὰ δὲ τὸ πτώμα ἀπότομον τὸν Θεὸν λέγουσιν οἱ διξιμόνες· μὴ πεῖθου τῷ λέγοντι μετὰ τὸ πτώμα ἐπὶ τοῖς μικροῖς ἐλαττώμασιν, εἴθε τὸδε μὴ ἐποίησας· τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἐστὶ. Πολλάκις γὰρ μικρὰ ὄψρα πολὺν θυμὸν καίτοι κατέπαυσαν. Ὁ ἐν ἀληθείᾳ εὐθύνας διδούς, πᾶσαν ἡμέραν ἐν ἧ οὐ πενθεῖ, ὡς ἀπολέσας ταύτην λογίζεται. Κἂν ὅποια ἀγαθὰ πεποίηκεν ἐν αὐτῇ· μηδεὶς τῶν θρηγνούντων ἐν ἐξόδῳ τὴν πληροφορίαν ἐκδέξεται. Τὸ γὰρ ἄδηλον οὐ βέβαιον. Ἄνες μοι διὰ πληροφορίας, ἵνα ἀναψύξω πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν ἀπληροφόρητον. Ὅπου πνεῦμα Κυρίου, ὁ δεσμὸς λένεται· ἔπου (26) ταπεινώσας ἀνεύκαστος, ὁ δεσμὸς λένεται. Οἱ γὰρ τῶν δύο τούτων χωρὶς, μὴ πλανηθῶσι, δέδονται γάρ. Οἱ ἐν κόσμῳ καὶ μόνοι τούτων ὑπάρχουσι ξένοι τῶν πληροφοριῶν, καὶ μάλιστα τῆς προτέρας, δι' ἐλεημοσύνης δὲ τινες τρέχουσιν ἐν ἐξόδῳ τὸ ἑαυτῶν κέρδος γνωρίζοντες. Οὐ γινώσκει ὁ ἑαυτὸν θρηγνῶν, θρηγνῶν, ἢ πτώμα ἄλλου, ἢ μέψιν. Ὑπὸ θηρὸς διχθελὶς κύων, ἐπὶ πλεόν ἑθιμοσύνη κατ' αὐτοῦ, τῷ πόνῳ τῆς πληγῆς πρὸς αὐτὸν ἀσυγχωρήτως μαινόμενος (27)· πρόσχωμεν, μήπως οὐκ ἐκ (28) καθαρότητος, ἀλλὰ περικακήσαν ὥσπερ, τοῦ ἐλέγχειν τὸ συνεῖδῃ· ἐπαύσατο. Σημεῖον τῆς ἐν πτώματι λύσεως, τὸ διὰ παντὸς χρεώστην λογίζεσθαι. Οὐδὲν τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκτιρῶν ἴσον, ἢ μείζον ὑπάρχει· διὸ ὁ ἀπογινώσκων ἑαυτὸν ἔσφαξε (29). Σημεῖον μεμεριμνημένης μετανοίας πασῶν τῶν συμβαινουσῶν ὁρατῶν καὶ ἀοράτων θλίψεων ἀξίως ἑαυτοῦ λογίζεσθαι· καὶ τούτων πλείω [πλειόνων]. Μωῦσῃς μετὰ τὸν Θεὸν ἐν τῇ βάτῳ ἰδέσθαι, πάλιν εἰς Αἴγυπτον, ἦγουν σκοτασμὸν πρὸς τὴν πλωθυργίαν τοῦ νοητοῦ Ἰσως Φαραῶ ὑπέστραψεν· ἀλλὰ πάλιν ἀνέρχεται ἐν τῇ βάτῳ· καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὄρει. Ὁ γνούς τὸ θεώρημα, οὐδέ ποτε ἑαυτοῦ ἀπογινώσκει. Πτωχεύει ὁ μέγας Ἰὼβ, ἀλλὰ πάλιν διπλῶς ἐπλούτησεν. Ἐν τοῖς (30) βιβίοις, χαλεπὰ τὰ μετὰ τὴν κλησὶν πτώματα, τὴν ἐλπίδα τῆς ἀπαθείας βραπίσαντα [πατάξαντα. Αἱ βραπίσαι] καὶ εἰς μακρὸν ἠγείσθαι πείθοντα λογιζομένους [λογιζομένους], κἂν τὴν τοῦ βόθρου ἀνάπασιν. Ὅρα, οὐ γὰρ πάντως δι' ἧς λέω ἐπλανήθημεν, ἐπιστρέφομεν· ἀλλὰ δι' ἐτέρας συντόμου. Εἶδον δύο ὁμοτρόπως καὶ ὁμοχρόνως πρὸς Κύριον βαδίζοντας· καὶ ὁ μὲν τούτων γηραῖς ἦν, D καὶ προῦχον ἐν πόνους· ὁ δὲ ἄλλος μαθητῆς, καὶ προέδραμε τάχιον τοῦ γέροντος· καὶ ἦλθε πρῶτος εἰς τὸ μνημεῖον τῆς ταπεινώσεως. Πρόσχωμεν πάντες, ἐπὶ πλείω δὲ οἱ πεπτωκότες, μὴ νοῆσαι ἐν καρδίᾳ τὴν τοῦ (31) Ὀριγένους τοῦ ἀθίου νόσον· τὴν γὰρ Θεοῦ φίλανθρωπίαν, ἣ μαρὰ προσβαλλομένη, εὐπαράδεκτος ἐν τοῖς φιληθνοῖς γίνεται. Ἐν τῇ μελέτῃ μου, μᾶλλον ἐὲ ἐν τῇ μετανοίᾳ μου ἐκκαυθήσεται πῦρ προσευχῆς καιούσης ὕλην. Ὅρος σοι, καὶ τύπος, καὶ ὑπογραμμὸς, καὶ εἰκὼν πρὸς μετάνοιαν ἔστωσαν οἱ προμνημονευθέντες ἄγιοι κατὰ δικαιοῦ, καὶ οὐ μὴ δεηθῆση βιβλίου ἕως ἐν τῇ ζωῇ

<sup>84</sup> Matth. xxv, 29.

(a) Tertie tacetur signum, quod jam expresserat per damnationem conscientie.



σου πάση, ἕως οὐ ἐπιφύση σοι ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς Α cata sua lugent, in morte primum securitatem τοῦ Θεοῦ, καὶ θεὸς ἐν τῇ ἀναστάσει τῆς μεμεριμνη- expectet; est enim id anceps et incertum [quod μένης μετανοίας. Ἀμήν. enim obscurum, est incertum]. Dimitte me per cer-

am spem, ut refrigerer, priusquam hinc salutis incertus abeam. **131** Ubi Spiritus Domini, ibi vinculum peccatorum diruptum est: ubi sincera humilitas, ibi nexus omnis est exsolutus. Qui vero sine his duobus comitibus decedunt, ne se fallant, vinciti sunt. Qui in sæculo versantur, hi soli hac certa et plena spe securitateque præsertim priore (Spiritus Domini) carent, cum de vita migrant. Per opera tamen misericordiæ nonnulli cum ad vitæ finem properant, suum in exitu commodum et fructum percipiunt. Qui seipsum luget, non curabit, nec curiose quæret de luctu, peccato, et reprehensione alterius. Canis, a fera læsus, atrocius adversus eam insurgit; nam vulneris dolore accensus implacabili rabie sævit in illam. Caveamus ne conscientia nostra desiterit nos redarguere, non propter cordis munditiem, sed nostram potius malitiam. Argumentum est remissæ noxæ, si te semper noxium et debitorem recognoscas. Nihil cum misericordiis Dei comparari potest; nihil his majus est. Proinde qui desperat, sui ipsius parricida est. Perfectæ et accuratæ poenitentiae signum est, quando quis seipsum omnibus malis et afflictionibus, quæ accidere solent, seu sensu tangantur, seu in- aspectabiles et spirituales sint, dignum existimat, et his adhuc pluribus. Moses cum Deum in rubo vidisset, in Ægyptum, sive ad mundi tenebras, et lateres coquendos symbolici illius fortasse Pharaonis reversus est, sed idem ad rubum postliminio, imo ad montem Dei regressus est. Qui intelligit quid sibi hoc visum et figura velit, nunquam de seipso desperabit. Jobus ille inclytus ad ultimam mendicitatem redactus, ad duplo postea **132** majores opes quam ante paupertatem habuerat, pervenit. Apud ignavos et inertes, graves post sacram professionem seu vocationem solent esse casus et lapsus, dummodo ex peccati voragine et fovea emergant et resurgant. Sed enim attende, nulla ratione redendum est illa via qua exerravimus, sed omnino brevior. Vidi duos simul et eodem modo et eodem tempore ad Dominum in religione currentes, quorum alter erat senior, et religiosus studiis excellentior, alter discipulus, qui cursu seniore superavit, et prior ad monumentum humilitatis pervenit. Caveamus omnes, et imprimis qui lapsi sunt, ne morbo impii Origenis in animo concepto laboremus: impura enim Origenis doctrina iis qui voluptatibus capiuntur de proposita Dei clementia admodum grata est, et avide arripitur. In meditatione mea, imo vero in poenitentia mea, exardescet ignis precationis, quæ omnem peccati materiam absument. Sint tibi poenitentiae duces, finis, modus, exemplum, imago et figura illi sancti rei, quos supra in hoc gradu tibi proposui, et nullo per omnem vitam libro indigebis, quoad illuminabit te Christus Dei Filius et Deus in resurrectione veræ et perfectæ poenitentiae. Amen.

Πέμπτον βαθμὸν ἀνῆλθες ὁ μετανοήσας, τὰς γὰρ **B** πέντε αἰσθήσεις ἐκάθηρας δι' αὐτῆς· καὶ τὴν ἀκούσιον τιμωρίαν καὶ κόλασιν δι' αὐτῆς αὐτοπροκρίπτου ἐκφυγών.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Ε΄.

Περὶ μετανοίας ἢ φυλακῆς.

##### Σχόλιον α΄.

Μετανοία ἐστὶν ἐκ τοῦ παρὰ φύσιν εἰς τὴν κατὰ φύσιν, καὶ ἐκ τοῦ διαβόλου πρὸς τὸν Θεὸν ἐπάνοδο· δι' ἀσκήσεως καὶ πόνου.

##### Ἄλλο.

Μετανοία ἐστὶ τὸ ἀποστρέφαι ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Οὐ γὰρ ἐστὶ μία ἁμαρτία· ἀλλ' ὅλος ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος ἁμαρτία καλεῖται.

##### Ἄλλο.

Μετανοία ἐστὶ καταλείψαι τὰ πρότερα, καὶ λυπεῖσθαι ὑπὲρ αὐτῶν.

##### Σχόλιον β΄.

Ὁ αὐτομέριμος, καὶ αὐτοκατάκριτος γίνεται, ἐπεὶ οὖν διὰ τὸ αὐτομέριμος, αὐτοκατάκριτος γίνεται, ἀμέριμος εἰς ἅπαν χρηματίζει τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, καὶ ἀκατάκριτος τῷ κλήθ' λογισμῷ αὐτοῦ.

Quintum gradum per poenitentiam ascendisti, quinque sensus per eam purgasti, et poenam invito pendendam, suppliciumque per eam quam ipse sponte suscepisti poenitentiam evasisti.

#### **133** SCHOLIA AD GRADUM V.

De poenitentia seu carcere.

##### Scholion 1.

Poenitentia est reditus ex statu, in quo vixit contra naturam, ad statum qui est secundum naturam, et a diabolo ad Deum beneficio religiose disciplinae et laboris.

##### Aliud.

Poenitentia est averti a peccato. Non enim unum est peccatum, sed totus vetus homo peccatum appellatur.

##### Aliud.

Poenitentia est relinquere priora, et de iisdem dolere.

##### Scholion 2.

Qui tantum sua curat, neminem præter se damnat; quoniam ergo qui sua tantum curat, se ipsum tantum iudicat et damnat, is qui curas alias omnes abiecit, omnino sæculi curis defunctus est, et ob sanctas cogitationes suas insubmersus manet.

*Aliud.*

Curis omnibus vacare is dicitur, qui nihil eorum, quæ in terris sunt, curat: αὐτομέριμος is est, qui sua tantum curat, et suæ duntaxat salutis curam habet.

*Scholion Isaaci 3.*

Nihil melius est quam se ante Christam crucifixum pronum diu noctaque vincitis post tergum manibus abjicere. Vis calorem (divini amoris) in te non refrigerescere, et fontem lacrymarum non exarescere, exerce te in his (quæ sunt dicia); et beatus es, o homo, si in his quæ tibi dicuntur, dies et noctes studiose consumpseris, nec præter hæc aliud quaesieris. Tunc enim tibi lux interius oritur, et justitia tua celeriter effulgebit, et eris tanquam paradus floridus, et fons perennis aquarum.

*Scholion 4.*

Animam ad mortem spiritualem vergentem, ad æternam vitam tanquam propriam revocantes.

**134** *Aliud.*

Animam enim suam per peccatum mortuam revocabant ad virtutum vitam quam prius vivebant.

*Scholion 5.*

Stimuli enim conscientiae urgent semper, quamvis non ad desperationem adducant; hoc enim dæmonum est studium, ut nunquam sinant mentem respirare: sed semper exedant, ad quod illis sufficere videtur cogitatio quæ se ipsam semper ad usque finem damnet.

*Scholion 6.*

Cor plenum tristitia, quod præ ægritudine et imbecillitate, publica corporis officia exsequi non possit, implet vices omnium operum et laborum corporis.

*Aliud.*

Actiones corporis, sine dolore aut tristitia animi, sunt velut corpus exanime.

*Aliud.*

Qui plenus est tristitia cordis, et sensibus suis interim solutus, est veluti æger et infirmus ad labores corporis, os tamen liberum et solutum atque aptum ad omnem cibum, qui nocet illi.

*Scholion 7.*

Rudes quidam et tirones indocti sæpe precantur, ut neque caelo dignentur, neque supplicis inferorum addicantur; alterumque tanquam indigni, alterum, ut misericordiam consequantur, ignari quod ii qui extra regnum caeleste sunt, sint intra locum suppliciorum, cum inter virtutem et malitiam nihil medii intercedat.

*Scholion 8.*

Animas humilium dixit, per habitum exteriorum corporis subindicat statum mentis. Illud autem quod sequitur (quæ ipsam sensus expertem saxorum duritiam frangere possint), aut facinoris magnitudinem ænigmatis seu metaphoræ insolentioris

## A

## "Αλλο.

Ἀμέριμος μὴν ὡς μεθὲν ἐπιγείου φρονιζῶν· αὐτομέριμος δὲ, ὡς μόνου ἐαυτοῦ μεριμνῶν, καὶ τῆς οὐκείας σωτηρίας.

*Σχόλιον Ἰσαὰκ γ'.*

Ὅθεν ἕτερον τοῦ βίβειν τινὰ ἐαυτὸν ἐμπροσθεν τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ νυκτὸς καὶ ἡμέρας. καὶ γενέσθαι δεδεμένον εἰς τοῦπίσω τὰς χεῖρας. Βούλει μὴ ψυχρανθῆναι σου τὴν θερμὴν, καὶ πτωχεύσαι τῶν θαυρῶν, ἐν τοῦτοις διάσπασον σεαυτὸν, καὶ μακάριος εἶ, ὡς ἄνθρωπος, ἐν τούτοις ἐπίσπασον σεαυτὸν, καὶ μετὲν ἕτερον μετ' αὐτῶν ζητήσης. Τότε γὰρ ἀνατελεῖ σοι τὸ φῶς ἐνδοθέν σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ταχίως ἐπιλάμψει, καὶ γενήσῃ ὡς παράδεισος ἡνδισμένος, καὶ ὡς πηγὴ ὑδάτων ἀνελλιπέως.

*Σχόλιον δ'.*

Τὴν ψυχὴν πρὸς τὸν νοητὸν ἀποκειύσασαν θάνατον ἐπὶ τὴν αἰδίον προσκαλουμένους ζωὴν ὡς πρὸς ἰδίαν.

## "Αλλο.

Διὰ γὰρ τῆς ἀμαρτίας ἀποθανῶσαν τὴν ἐαυτῶν ψυχὴν ἀνεκαλοῦντο πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν ζωὴν, ἣν ἔζων τὸ πρότερον.

*Σχόλιον ε'.*

Εἰ [οἱ οὐκ εἰσὶν] γὰρ τοῦ συνεδέοτος συνεχεῖς διαγχοί, εἰ καὶ μὴ εἰς ἀπέγνωσιν κατάγουσι· τοῦτο γὰρ τῶν θαυρῶν ἐστὶν ἐπιτίδευμα· ἀλλ' οὖν οὐκ ἔωσα τὴν διάνοιαν ἀνασφῆλαι, συνδιατρίβοντες, καὶ ἐκπυροῦντες, ὡς αὐτοκατέκρινον λογισμὸν διαρκεῖν ἕως τέλους.

*Σχόλιον ς'.*

Καρβία πεπληρωμένη λύπης ὑπὲρ τῆς ἀσθενείας, καὶ ἀδυναμίας τῆς ὑπὲρ τῶν σωματικῶν πράξεων τῶν φανερῶν, ἀναπληροῖ τὸν τόπον πάντων τῶν σωματικῶν ἔργων.

## "Αλλο.

Πράξεις τοῦ σώματος ἐκτὸς τῆς λύπης τῆς διανοίας, ὡσπερ σῶμα ἀψυχόν ἐστιν.

## "Αλλο.

Ὁ τῆ καρβίᾳ περιλυπος, καὶ ταῖς αἰσθήσεσιν αὐτοῦ λελυμένος, ὡσπερ ἔθρωστός ἐστι πόνων σωματικῶν, καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ λελυμένον ἔχων εἰς πᾶν βρῶμα βλέπον αὐτόν.

*Ἀπόκρισις ζ'.*

Τινὲς ἀμύητοι πολλάκις εὐχονται, μήτε τῆς βασιλείας τῆς οὐρανῶν ἀξιωθῆναι, μήτε καλασθῆναι. Τὸ μὲν ὡς ἀνάξιοι, τὸ δὲ ὡς ἑλέους τευξόμενοι, ὄγνωσυντες ὅτι ὁ τῆς βασιλείας ἐκτὸς, ἐντός ἐστι καλέσσεως· ἀρετῆς γὰρ καὶ κακίας μέσον οὐδέν.

*Σχόλιον η'.*

Ψυχὰς ταπεινῶν εἶπε· διὰ τοῦ ἐκτὸς ἤθους τὴν ἐντός αἰνίττεται κατάστασιν. Τὸ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν τῶν λίθων ἀναίσθησιαν καταλύσει ἐναυμάτια, ἣ τὸ ὑπερβάλλον τῆς πράξεως τῆ ὑπεροχῆ δείκνυσι τοῦ αἰνίγματος· ὡς γὰρ πηγνύνται περσεύμενα ὑπαρ-

φωδς τὰ ὕδατα· οὕτω καὶ πέτραι διαρρήγνυνται· αἰσθόμεναι ὡσπερ τὰ παράδοξα, ἢ τὰς λιθώδεις φησι, καὶ ὅσον ἀναίσθητους διαθέσεις, μαλίστα καὶ εἰς οἶκτον ἀγαγεῖν δυναμένης.  
 hominum pectora et sensus affectusve velut sensu possent [emolli et flecti posse].

*Σχόλιον τοῦ ἀγίου Μαξίμου θ.*

Νοδς ἐστὶν ἀκαθαρσία· πρῶτον μὲν, τὸ γινῶσιν ἔχειν φευδῆ· δεῦτερον δὲ, τὸ ἀγνοεῖν τι τῶν καθόλου· ὡς πρὸς ἀνθρώπινον νοῦν λέγω· ἀγγέλου γὰρ ἐστὶ, τὸ μηδὲν τῶν ἐπὶ μέρους ἀγνοεῖν· τρίτον δὲ, τὸ ἐμπαθεῖς ἔχειν λογισμοὺς· τέταρτον δὲ, τὸ συγκατατίθεσθαι τῇ ἁμαρτίᾳ.

*Ἄλλο.*

Ψυχῆς ἐστὶν ἀκαθαρσία, τὸ μὴ ἐνεργεῖν κατὰ φύσιν. Ἐκ τούτου γὰρ τίκονται τῷ νῷ οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοί· τότε γὰρ ἐνεργεῖ κατὰ φύσιν, ὅταν αἱ παθητικαὶ αὐτῆς δυνάμεις, ὁ θυμὸς λέγω, καὶ ἡ ἐπιθυμία, ἐν τῇ τῶν πραγμάτων, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς νοημάτων προσβολῇ ἀπαθῆς διαμένωσι.

*Ἄλλο.*

Ἡ κατ' ἐνεργεῖαν ἁμαρτία, σώματος ἐστὶν ἀκαθαρσία.

*Σχόλιον ε'.*

Σημεῖον ὑπομονῆς ἢ τῶν πόνων φίλια, εἰς οὓς θεωρῶν ὁ νοῦς, ἐλπίζει τυχεῖν τῶν ἐπιτηγελμένων.

*Σχόλιον ια'.*

Εἰσὶ τινὰ μὲν τῶν δακρύων καίοντα, καὶ εἰσὶ δάκρυα παιίνοντα. Πάντα οὖν τὰ δάκρυα, τὰ ἐκ τῆς καρδίας καταρχόμενα διὰ τῆς ἁμαρτίας, ταῦτα ξηραίνουσι· τὸ σῶμα καὶ καιοῦσι, καὶ κολλάξις καὶ αὐτὸ τὸ ἡγεμονικόν, τῆς ἐκ τούτων αἰσθάνεται βλάβης ἐν τῇ ἐξόφῃ αὐτῶν· καὶ πρῶτον μὲν ἐν ταύτῃ τῇ τάξει τῶν δακρύων ἐξ ἀνάγκης ἀπαντᾷ ὁ ἀνθρώπος· καὶ δι' αὐτῶν ἀνοίγεται θύρα αὐτῷ εἰσελθεῖν εἰς τὴν τάξιν τὴν δευτέραν τὴν κρείττονα αὐτῆς, ὅπερ ἐστὶ γὰρ, ἐν ἧ δέχεται ὁ ἀνθρώπος τὸ εἶδος· ταῦτα δὲ εἰσὶ τὰ δάκρυα τὰ προχόμενα ἐκ τῆς συνείσεως, ἃ καὶ ὠραρίζουσι, καὶ παιίνουσι τὸ σῶμα καὶ ἀβιάστως ἀφ' ἐαυτῶν κατέρχονται, καὶ ἡ ὄρασις τοῦ ἀνθρώπου ἀλλοιοῦται· καρδίας γὰρ, φησὶν, εὐφραίνομένης, θάλλει πρόσωπον.

*Σχόλιον ιβ'.*

Δύσφραστον καὶ θυονόητον, τὸ ἐν τῷ παντὶ ἰθεῶρει, ὁ ὁ Πατὴρ ἐνταῦθα τίθεικε, καὶ ἀπορίαν πολλὴν ἐμποιοῦν τοῖς ἀναγιγνώσκουσιν. Οἶμαι δὲ μὴ ἄλλως τοῦτο νοεῖσθαι ἢ οὕτως, ἦνίκα τις αὐτῶν ἐν τῷ παντὶ ἑώρα ἐαυτῶν· τουτίστιν, ὁδοῦσαν τις τῶν τελευταίωντων ἀγίων καταβίβων ἐβλεπε, πάντας τοὺς λοιποὺς κυκλοῦντας αὐτὸν· καὶ ὄλους τῆς φροντίδος ἐκείνου γενομένους, ὡς μέλλοντας ἐρωτᾶν περὶ τῆς

elatione ostendit (quemadmodum enim labentia per terram flumina frigore concreta miris modis sistuntur, ita saxa tanquam sentirent rumpuntur, quæ sunt tanquam paradoxa et inusitata) aut saxea carentes ad misericordiam emolli et inflectere

*Scholion sancti Maximi 9.*

Mentis impuritas est : primum, falsa rerum cognitione imbutum esse ; deinde, nescire quod generatim norunt omnes ; 135 de humana mente loquor : angeli enim etiam omnia singularia pernoscent ; tertio, vitiosis cogitationum perturbationibus obnoxium esse ; postremo, consentire peccato.

*Aliud.*

Impuritas animæ est quando non secundum naturam agit et operatur. Ex hoc existunt vitiosæ in mente cogitationes : tunc secundum naturam agit anima, quando inferiores ejus facultates et passiones (ira, inquam, et appetitus seu concupiscentia) in rerum gerendarum et cogitationum ipsarum impetu sine perturbatione persistunt.

*Aliud.*

Corporis impuritas est ipsius peccati perpetratio.

*Scholion 10.*

Argumentum seu signum patientiæ est amor laborum, in quos dum mens respicit, sperat se celestia promissa assecuturam.

*Scholion 11.*

Lacrymarum aliæ urunt et mactant corpus, aliæ saginant ; omnes quæ ex corde per peccatum promanant, exhauriunt et exedunt corpus ; neque raro animus quoque imperator et melior pars hominis ex harum profluxione damnnum capit et sentit : et primum quidem in has lacrymas hoc ordine profluentes necessario incurrit homo, per quas aperitur illi janua, ut a primis ad secundas transeat multo primis meliores, quod est gaudium quod homini conciliat misericordiam. Hæ lacrymæ proficiscuntur ex intelligentia, quibus efflorescit et pinguescit corpus, et sine vi sponte sua exundant, et aspectum hominis immutant : Corde enim, inquit, exhilarescente, vultus quoque serenatur.

*Scholion 12.*

Et dictu et cognitu perdifficile est, quid sibi Pater velit his verbis quæ hic posuit ἐν τῷ παντὶ, in omni (a) ; quæ legeatibus multam dubitationem afferunt. Existimo autem hoc non aliter intelligendum quam sic : Quando quis se in communi fratrum videbat, hoc est, quando quis moriturientium sanctorum, qui seipsos dignos inferis judicabant, omnes reliquos lecto circum-

(a) Ego intelligo valetudinarium δοχεῖον, in quo jam vicini morti depositi collocabantur. Hec enim narratio ipsa ostendit.

fusus **136** et totos de ægro sollicitos interrogaturos de exitu illius futuro : tunc mandabat patri seu præsidi dicere quæ volebat.

*Isuaci interrogatio.*

Unde quis cognoscat se veniam peccatorum impetrasse?

*Responsio 13.*

Quando senserit in anima sua se ex animo perfecte odisse peccata. Et quando in manifestis suis, contrario modo quam erat ante, se gesserit et disposuerit; tunc ita affectus sibi persuadeat, se a Deo suorum delictorum veniam impetrasse conscientia testante, quam in se ipso habet, ut sacrum Apostoli oraculum docet: *Conscientia bona ipsa sibi testis est* <sup>9</sup>.

*Scholium Isaïæ abbatis 14.*

Quare vae? Quia ejusmodi homo nullam potest partem quietis capere qui in statu poenitentiae versatur, cum aut corpore in luxuriam prolapsus sit, aut aliquid furatus sit, aut in alio aliquo peccato offenderit, aut improbo oculo cum malo affectu corpus alterius contemplatus sit, aut furtim et clam aliquid gustarit, interim circumspiciendo, an ab aliquo videretur aut in melotarium (vestem ex ovilla pelle confectam) habeat. Qui talia agit, Christum Jesum contumelia afficit.

*Ejusdem de eodem.*

Qui multa et magna prodigia facit, ægros curat, et omni scientia pollet, mortuos in vitam revocat, et olim in peccatum prolapsus est, frui pace animi non potest, quia in statu poenitentiae est, quatenus in peccata prolapsus est. Quod si etiam multis se laboribus fatiget, et viderit interim quempiam omni genere peccatorum inquinatum, suive negligentem, et illum contempserit, frustra est, nec sua poenitentia bilum proficit, quod judicando membrum Christi abjecerit, et non ipsi Deo judicii judicium permiserit.

*Scholium 15.*

Hi sunt, qui lateres supra lapides ædificaverunt sine cemento, sive qui ex virtutibus in vitia prolapsi sunt.

*Scholium 16.*

Quis me ponat, inquit, sive deducat in orbem dierum illorum, in quibus me Deus custodivit, quando mandata ejus custodiebam, **137** et quando mentem animæ meæ illustrabat (a)?

*Scholium 17.*

Exigamus vitam nostram ad leges pietatis, ne in vitia transversim acti spe excidamus.

*Scholium 18.*

Qui ex fiducia erga religiosum pastorem suum, et charitate, et ipsius voluntate virtutes sibi pepererunt, hi sunt qui supra solidam terram ædificaverunt et modestiam animi collocarunt.

<sup>9</sup> I Tim. i, 19.

(a) Quis mihi tribuat ut sim juxta menses pristinos, secundum dies quibus Deus custodiebat me? (Job xxix, 2)

ἐξόδου αὐτοῦ, τότε ἐπέσκηπτε τῷ πατρὶ εἰπεῖν ἅ ἐβούλετο.

*Σχόλιον, Ἰσαὰκ ἐρώτησις.*

Πότε τις γινώσεται ὅτι ἐτυχε τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν;

*Ἀποκρίσις ιγ'.*

Ἦνίκα ἂν αἰσθηθῆ ἔν τῃ ψυχῇ αὐτοῦ, ὅτι τελείως αὐτὰς μεμίστηκεν ἐκ καρδίας, καὶ ὅταν ἐν τοῖς φανεροῖς αὐτοῦ ἐναντίως οὗ ἦν, διοικεῖ ἑαυτὸν ὁ τοιοῦτος πέποιθεν, ὅτι τετύχηκε τῶν πταισμάτων συγχωρήσεως παρὰ Θεοῦ ἐκ τῆς μαρτυρίας τῆς συνειδήσεως, ἣν ἐν ἑαυτῷ ἐκτίησαστο, κατὰ τὸ φάσκον λόγιον τοῦ Ἀποστόλου· *Συνειδήσις ἀκατάκριτος αὐτῆ ἑαυτῆς μάρτυς.*

*Σχόλιον Ἡσαίου ιδ'.*

Διατί οὐαί; Διότι οὐ δύναται ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος ἀμεριμνήσαι ὑπὸ μετανοίας ὦν, ἡ πεισῶν τῷ σώματι, ἡ κλέψας, ἡ ἐν τινι πταίσας τῶν λοιπῶν ἁμαρτιῶν, ἡ τῷ ὀφθαλμῷ σῶμα ἐμπαθῶς θεασάμενος, ἡ καὶ μέχρι τοῦ γεύσασθαι τινας λάθρα περιβλεπτόμενος τοῦ μὴ ὁραθῆναι ὑπὸ τινος ἢ ἐτέρου θέντος τὸ μηλωτάριον αὐτοῦ περιεργασάμενος, τί ἔχει. Ὁ γὰρ ταῦτα ποιῶν τὸν Ἰησοῦν ὑβρίζει.

ab altero depositum curiose inquisierit, quid illi afficit.

*Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ αὐτό.*

Ἐάν ἄνθρωπος; δυνάμεις ποιῆ πολλὰς καὶ μεγάλας, καὶ λάσει, καὶ ἔχει πᾶσαν γνῶσιν, καὶ ἀναστήτη νεκρὸς, ἐφ' ὅσον ἔπεσεν εἰς ἁμαρτίαν, οὐ δύναται ἀμεριμνήσαι, ὅτι ὑπὸ μετανοίας ἐστίν. Εἰ δὲ καὶ ἐν πολλοῖς κόποις, καὶ ἰδῆ τινὰ ἐν πάσῃ ἁμαρτίᾳ ἡ ἀμαλείᾳ ὄντα, καὶ ἐξουδενώσῃ αὐτὸν, εἰς μάτην ἐστὶ πᾶσα ἡ μετάνοια αὐτοῦ, ὅτι ἀπέβριψε μέλος Χριστοῦ κρινῶν αὐτὸ, καὶ μὴ ἔασας τὸ κρίμα τῷ κριτῇ Θεῷ.

*Σχόλιον ιε'.*

Οὗτοί εἰσιν οἱ ἐπάνω λίθων πλίνθους οἰκοδομήσαντες, ἦγουν οἱ ἐξ ἀρετῶν πρὸς τὰ πάθη πεπτωότες.

*Σχόλιον ις'.*

Τίς με θήσει, φησί, καὶ κατάξει εἰς τὴν περίοδον τῶν ἡμερῶν ἐκείνων, ἐν αἷς με ὁ Θεὸς ἐφύλαττεν, ὅτε τὰς αὐτοῦ ἐντολάς ἐτήρουν, καὶ τὸν νοῦν τῆς ἐμῆς ψυχῆς ἐφύτιζεν;

*Σχόλιον ιζ'.*

Ῥυθμητῶμεν ἑαυτούς τοῖς κανόσι τῆς εὐσεβείας, ἵνα μὴ εἰς πάθη παρατραπέντες ἐκπέσωμεν τῆς ἐλπίδος.

*Σχόλιον ιη'.*

Οἱ ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν ποιμένα πίστεως, καὶ ἀγάπης, καὶ τοῦ αὐτοῦ θελήματος τὰς ἀρετὰς κτησάμενοι, οὗτοί εἰσιν οἱ ἐπάνω γῆς στύλους ἐδραιώσαντες τοῦ ταπεινοῦ αὐτῶν φρονήματος.

## Σχόλιον ιθ'.

Ὅταν ἄνθρωπος μνημονεύσῃ τῶν πρώτων αὐτοῦ ἁμαρτιῶν, καὶ κολάσῃ ἑαυτὸν, τότε καὶ ὁ Θεὸς φροντίδα ποιεῖται ἀναπαῦσαι αὐτόν. Διότι χαίρει ὁ Θεός, ὅτι αὐτῷ τὸ ἐπιτιμῖον δέδωκεν αὐτὸς διὰ τὴν παράθεσιν τῆς ὁδοῦ τοῦ Θεοῦ· ὅπερ σημειῖόν ἐστι τῆς ὁδοῦ τῆς μετανοίας, καὶ ὅσον αὐτὸς πολλὰ βιάσεται τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τοσοῦτον πληθύνεται ἐκ τοῦ Θεοῦ ἡ τιμὴ αὐτοῦ.

## Σχόλιον κ'.

Ἐβδόμη, ἡ παροῦσα ζωὴ, δουλικὴ δὲ, ὡς τῇ φθορᾷ δουλευούσης τῆς κτίσεως· ὀγδόη ὁ μέλλων αἰὼν, καθ' ὃν τῆς ἐν φθορᾷ δουλείας ἐλευθερούμεθα.

## Ἄλλο.

Ἐβδόμην δουλικὴν τὴν παροῦσαν λέγει ζωὴν, ἐλευθέραν δὲ τὴν μέλλουσαν· διὰ τῶν ἑπτὰ γὰρ ἡμερῶν τοῦ παρόντος βίου, τῶν ἐν αὐτῷ συμβαινόντων σφαλμάτων τὴν δουλοπρέπειαν ἐκτιναξάμενος, τῇ ὀγδόῃ πρὸς ζωὴν ἐλευθέραν μετήλθεν.

## Σχόλιον κα'.

Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνδρία, τὴ ἀνταγωνίσσασθαι τὸν ἄνθρωπον ταῖς προτέροις αὐτοῦ ἁμαρτίαις, ὑπὲρ ὧν καὶ παρακαλεῖ συγχωρηθῆναι, μὴ πάλιν πεισθῆναι αὐταῖς, εἴτε ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, εἴτε ἐν πράξεσι, εἴτε ἐν αἰσθήσεσι.

## Ἄλλο.

Ἄνδρῖα καρδίας βοήθειά ἐστι τῇ ψυχῇ μετὰ Θεόν, ὥσπερ ἡ ἀκηδία βοήθειά ἐστι τῆς κακίας.

## Ἄλλο.

Ἀγάπη ἡ εἰς Θεόν, ἐκδιώκει τὴν ἀμέλειαν· ἡ δὲ ἀφοβία ἐγείρει αὐτήν.

## Σχόλιον Ἰσαὰκ κβ'.

Ἔστι ταπεινώσις ἐκ Θεοῦ, καὶ ἐστὶν ὁ διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ταπεινούμενος, καὶ ἐστὶ ταπεινώσις ἐκ τοῦ πόθου τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐκείνῳ μὲν τῷ διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ταπεινούμενῳ ἀκολουθεῖ ἐπιεικεία τῶν μελῶν μετὰ εὐτάκτων αἰσθήσεων, καὶ καρδία συντετριμμένη ἐν παντὶ καιρῷ· τῷ δὲ διὰ τὴν χαρὰν ταπεινωμένῳ, ἀκολουθεῖ ἀπλότης πολλή, καὶ καρδία ἀυξάνουσα καὶ ἀκράτητος.

## Σχόλιον κγ'.

Ἔργον ταπεινώσεώς ἐστὶν, ἵνα, εἰάν τις ἡμᾶς βδελύσσηται ἢ διώκῃ, ἔχωμεν φρόνημα ἴσον κυνός, ὃς ὅταν διώκηται, ἀναχωρεῖ· ὅταν δὲ καλεῖται, ἔρχεται, ἔχοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὅτι οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι μετὰ αὐτῶν εἶναι.

## Σχόλιον κδ'.

Νῆφε, ἀδελφε, πρὸς τὸ πνεῦμα τὸ φέρον λύπην ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· πολλὰ γὰρ τὰ θηρευμάτα αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀδύναμόν σε ποιήσῃ· ἢ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη χαρὰ ἐστίν, ἐν τῷ ὁρᾶσθαι σεαυτὸν ἰσάμενον ἐν τῷ θελή-

A

## Scholion 19.

Quando homo omnia peccata sua priora in memoriam revocat, et ipse seipsum castigat et punit, tunc Deus curam illius gerit, et ipsius conscientiam peccata reddit. Gaudet enim voluntarii peccatoris poena, quando dolet, quod a Dei via recesserit, limitesque legum transilierit. Quod signum est transitus ad poenitentiam: et quanto magis animum afflixerit suam, tanto honor illi amplior accedit et augetur a Deo.

## Scholion 20.

Septem hebdomadis dies praesentis vitae statum significant, servitium nempe, quod condita natura serviat, et subjecta sit corruptioni; octava dies futurum saeculum respicit, quo ab aevitutis corruptione liberabimur.

## Aliud.

Septem dies serviles praesentem vitam appellat, liberam autem quae sequitur futura (octava inquam); qui enim per septem dies praesentis vitae, peccatorum nempe, quae in illa accidere solent, servitutem debitam excussit, octava ad libertatem vitae transit.

## Scholion 21.

Haec est fortitudo ut homo luctetur adversus priora peccata, pro quibus supplex rogat Deum, ut illa sibi ignoscat, totis viribus precatus ne deinceps illis consentiat sive in corde, sive cogitatione, sive actione seu opere, sive ullo sensu.

C

## Aliud.

Fortitudo cordis, et subsidium animae secundum Deum, quemadmodum pigritia fomentum est malitiae.

## Aliud.

Charitas erga Deum expellit negligentiam; securitas autem quae caret timore, excitat et fovet illam.

## 138 Scholion Isaaci 22.

Est humilitas ex Deo, et est qui se humiliat propter timorem Dei, et est humilitas quae nascitur ex desiderio Dei. Illum qui propter timorem Dei se humiliat, sequitur quaedam membrorum moderatio, cum grata sensuum compositione et temperamento, et cor contritum omni tempore. Qui autem ex desiderio et gaudio se submittit et abjicit, multam assequitur simplicitatem et cordis augmentum et libertatem.

## Scholion 23.

Humilitatis studium est, ut si quis nos excrucietur et persequatur, animo perinde affecti simus, ut canes qui pulsati recedunt, vocati veniunt, reputantes in corde nostro indignos nos esse, qui cum hominibus vivamus.

## Scholion 24.

Attende, religiose, et vigila adversus spiritum qui homini molestias et tristitiam ingerit; multae enim sunt insidiae illius, quoad virtutem tuam et vim infringat: nam tristitia quae a Deo

provenit, gaudium parit, dum homo videt se a stare in tutela seu voluntate Dei. Qui autem tibi dicit: Quo refugies (miser)? poenitentia tua nulla est: hic insidias et odium exercet, quoad hominem a continentia avertat. Tristitia autem sancta non imponit homini, sed dicit illi: Ne formides, redi modo; novit enim quod Deus potens est, et confirmat eum. Vis seu virtus eorum qui virtutes sectari et assequi volunt, hæc est, ut, si quando ceciderint, non abjiciant animum, sed iterum ad salutis curam redeant.

*Aliud.*

Est tristitia perutilis, et tristitia quæ corrumpit hominem. Tristitiæ utilis officium est sua propria peccata plangere, itemque alterius ignorantiam, et ea etiam de causa ne proposito (seu gratia divina) excidat, sed perfectissimam bonitatem assequatur. Sæculares autem cum non laudantur, tristitia afficiuntur; vel enim alienorum appetitione cruciantur, vel paupertate torquentur, vel locupletati, insania efferantur.

*Scholion 25.*

In hoc diabolus hostis et ultor dicitur; cum sit inimicus virtutis, posteaquam illa ab aliquo amissa est, vindex et ultor est.

**139** *Scholion 26.*

Per humilitatem (religiosus) omnia bona consequitur, inter quæ et commiserationem, per quam et ipse certus redditur veniæ impetrandæ.

*Scholion Isaïæ abbatis 27.*

Quando inter preces animadverteris te nullius peccati ab conscientia accusari, tunc in veram libertatem assertus es, et revera in sanctam quietem Dei ingressus es ex voluntate ipsius.

*Thalassii 28.*

Conscientiam mundam disciplinæ religiosæ labores efficiunt, quales sunt jejanium, vigiliæ, patientia, longanimitas.

*Aliud.*

Quemadmodum per facta et verba proditur cogitatio, ita per effectus cordis, quasi pro compensatione poenitentia.

*Scholion Marci 29.*

Poenitentia opus his tribus contextitur virtutibus: repurgatione cogitationum, assidua precatione, et afflictionum tolerantia, quæ non solum externam, sed etiam internam mentis actionem desiderant, ut qui in his perseverant, ab omnibus malarum affectionum perturbationibus liberentur: nam sine his tribus dictis virtutibus opus poenitentia perfici non potest.

*Scholion 30.*

Quando dixit Pater in τοῖς βράθυμοις, hoc est in ignavis, distinxit et sejunxit impigros et promptos; et cur hoc, manifestum est. Pronum enim est credere, cum ignavi sint, difficile illorum esse revocationem seu emendationem, sicubi in peccatum lapsi fuerint; sua enim socordia depressi desperant illam animi tranquillitatem ab omnibus afflictum

ματι τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ λέγων σοι· Πού ἔχεις φυγὴν; μετανοίαν οὐκ ἔχεις· οὗτος τῆς ἐχθρας ἐστίν, ἕως οὗ ποιήσῃ τὸν ἄνθρωπον ἀπολύσαι τὴν ἐγκράτειαν. Ἡ δὲ κατὰ Θεὸν λύπη οὐκ ἐπιτίθεται τῷ ἀνθρώπῳ, ἀλλὰ λέγει αὐτῷ· Μὴ φοβοῦ· δεῦρο πάλιν· οἶδα γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς δυνατός ἐστι, καὶ ἐνδυναμοὶ αὐτόν. Δύναμις τῶν θελώντων κτήσασθαι τὰς ἀρετὰς αὐτῆ ἐστίν, ἵνα ἐὰν πίσωσι, μὴ μικροψυχῶσιν, ἀλλὰ πάλιν φροντισῶσιν.

*Ἄλλο.*

Ἔστι λύπη ἐπιωφελής, καὶ ἐστὶ λύπη φθοροποιός. Τῆς μὲν οὖν χρησίμης λύπης, τὸ μὲν ἐστὶ περὶ τῶν σικαίων ἀμαρτημάτων στένειν. Τὸ δὲ, καὶ περὶ τῆς τοῦ πλησίον ἀγνωσίας, τὸ δὲ πρὸς τὸ μὴ ἐκπαιεῖν τῆς προδότηως· τὸ δὲ ἵνα τῆς τελειοτάτης ἐφάψεται ἀγαθότητος· οἱ δὲ κοσμικοὶ μὴ δεξαζόμενοι λυποῦνται, τῶν ἀλλοτρίων ὑργόμενοι τήκονται· πενόμενοι δυσφροῦσι, πλουτοῦντας ἐκμαίνονται.

*Σχόλιον κβ'.*

Ἐν τούτῳ ὁ διάβολος ἐχθρὸς καὶ ἐπικητής λέγεται· τῆς γὰρ ἀρετῆς ἐχθρὸς ὢν, μετὰ τὴν αὐτῆς ἐκπτώσιν, ὡς ἐπικαὼν φαίνεται.

*Σχόλιον κγ'.*

Δια ταπεινώσεως πᾶσιν ἀγαθὸς ἐπιπέριχεται, ἐν οἷς καὶ ἡ συμπάθεια, δι' ἧς καὶ ἡ κληρονομία τῆς συγχωρήσεως.

*Σχόλιον Ἠσαίου κδ'.*

Ἐὰν Ἰσῆς εὐχόμενος ἑαυτὸν μὴ εἶναι τὸ σύνολον τῆς κακίας κατηγοροῦν σε, ἄρα ἕνωσις ἐλευθερὸς εἶ, καὶ εἰσῆλθεις ἕνωσις εἰς τὴν ἀγίαν κατάπτυσιν αὐτοῦ, κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ.

*Θαλασσίου κη'.*

Συνείδησιν καθαρὰν πόνοι ποιοῦσιν ἀσκήσεως· οἶον νηστεία, ἀγρυπνία, ὑπομονή, μακροθυμία.

*Ἄλλο.*

Ὅσπερ δι' ἔργων καὶ λόγων φανεροῦται ἔννοια, οὕτω διὰ τῶν ἐνεργημάτων τῶν καρδιακῶν ἡ μετένοια ἀναπέδεται.

*Σχόλιον Μάρκου κθ'.*

Τὸ τῆς μετανοίας ἔργον ἐν ταῖς τριῶν ταύταις ἀρεταῖς ἐξυφαίνεται· ἐν τῷ λογισμῷ καθαρεῖν, καὶ ἀδολοκίμως προσεύχεσθαι, καὶ τὰς ἐπερχομένας θλίψεις ὑποφέρειν, ἅπερ οὐ μέτρον φανερὰν, ἀλλὰ καὶ κερὰν ἐργασίαν ὀφείλει ἔχειν, ὥστε τοὺς ἐγγρομίζοντας ἀπαθεῖς καταστήσαι· ἐπὶ δὲ τῶν προειρημένων τριῶν ἀρετῶν οὐ δύναται τελεωθῆναι τὸ τῆς μετανοίας ἔργον.

*Σχόλιον λ'.*

Ἐν τοῖς βράθυμοις εἰπὼν ὁ Πατὴρ διεχώρησε τοὺς ἀόκνους καὶ προθύμους· καὶ τοῦτο φανερόν. Εἰκόσ γὰρ αὐτοὺς βράθυμους ὄντας δύσκολον ἠγεῖσθαι τὴν ἀνάκλησιν, ἐὰν τιμὴ περιπέσῃ· πῶματι· τῆ γὰρ οἰκείᾳ βράθυμῃ πιεζόμενοι, ἀπογινώσκουσι τῆς ἀπαθείας, διὰ τὴ μὴ βούλεσθαι· ἑαυτοὺς περισσεύειν· ἐκδοῦνα· πόνοις· διὰ τοῦτο καὶ χρεῖστον ἔχου-

τα· τὸ κἄν τοῦ παρόντος πταισματος ἀπαλλαγῆνα· κακῶς νοσοῦντες· οἱ γὰρ τοι σπουδαῖοι μυριάκις εἰ πίπτουσιν, οὐδέπω τῆς τελειότητος ἀπογινώσκουσιν· ἀλλὰ προθύμως ἐπι πρὸς αὐτὴν ἐλαύνουσι.

ei millies ceciderint, nunquam de perfectione assequenda desperant; sed quam possunt promptissime ad illam evitantur.

*Ἀριστοτέλους.*

Πᾶσα συμφορὰ κούφη ἀνδρὶ μὴ κούφῳ.

*Σχόλιον λα'.*

Ἐκείνος ἐπιχρόνιόν τισι τὴν τῶν ἀμαρτωλῶν κόλασιν ἐπιτιθέμενος, ὥστε καθαρθῆναι τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας· ῥύπον τῷ πυρὶ τῶν κολάσεων· μετὰ τοῦτο τῇ τῶν οὐρανῶν ἀποκαθίσταται βασιλείᾳ σὺν τοῖς ἐικαίοις καὶ τούτοις, κακῶς προβαλλόμενος τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν συνήγορον.

*Σχόλιον.*

Πῦρ ἐν ὑγροῖς ξύλοις οὐκ ἄπτει, καὶ ἡ θεία θερμασία ἐν ἀγαπῶσῃ καρδίᾳ τὴν ἀνάπαυσιν οὐκ ἐξάπτεται.

A perturbationibus remotam, quod seipsum noluit paulo majoribus laboribus exponere; melius rati a presentia duntaxat delicto liberari, malo sane morbo laborantes. Impigri vero et exercitati illi etiam ei millies ceciderint, nunquam de perfectione assequenda desperant; sed quam possunt promptissime ad illam evitantur.

*Aristotelis.*

Omnis calamitas levis est viro non levi.

*Scholion 31.*

*Origenis impii morbum.* Ille diuturnam quibusdam delinquentibus poenam praescribebat, ut sordes peccati igne suppliciorum expiarent: tum deinde hos in caelo cum justis collocabat, **140** Deique clementiam male praetexebat his patronam.

**B**

*Scholion.*

Ignis in humidis lignis non ardet, et caelestis calor in corde, quod amat quietem seu otium, non exardescit.

### ΑΟΓΟΣ Γ'.

#### *Περὶ μνήμης θανάτου.*

Παντὸς λόγου προηγείται ἔννοια. Μνήμη (1) δὲ θανάτου καὶ πταισμάτων προηγείται κλαυθμοῦ καὶ πένθους· διὸ κατὰ τὴν οἰκίαν τάξιν καὶ ἐν τῷ λόγῳ τίθεται. Μνήμη θανάτου ἐστὶ καθημερινὸς θάνατος, μνήμη δὲ ἐξόλου καθῶρος στεναγμῶς. Δειλία μὲν θανάτου ἐστὶν ἰδιώμα φύσεως ἐκ παρακοῆς προσγενομένου, τρόμος δὲ θανάτου ἐστὶν ἀμετανοήτων πταισμάτων τεκμήριον. Δειλιᾷ Χριστὸς θάνατον, οὐ τρέμει, ἵνα τῶν δύο φύσεων τὰ ἰδιώματα σαφῶς ἐμφανίσῃ. Ὡς πασῶν τροφῶν ὁ ἄριστος ἀναγκαϊότερος, οὕτως πασῶν ἐργασιῶν ἡ τοῦ θανάτου ἔννοια· μνήμη (2) θανάτου γενεᾷ ἐν μὲν τοῖς ἐν μίσει πόνοις καὶ ἀδολοσχίᾳ· μᾶλλον δὲ ἀτιμίας ἡδύτητα· παρὰ δὲ τοῖς ἐκτὸς θεοῦ φροντίζον ἀπόθεισιν καὶ εὐχὴν διηνεκῆ, καὶ νοδὸς φυλακῆ. Αἱ αὐταὶ δὲ αὐτῆς καὶ κασιτέρας καὶ θυγατέρας κατεστήκασι· ὡς φανερόν· ὁ κασιτέρας παρὰ τὸν ἄργυρον, κἄν τὴν θεωρίαν ἔοικεν, οὕτως παρὰ τοῖς διακριτικοῖς φανερόν· καὶ δὴ ἡ φυσικὴ, καὶ ἡ παρὰ φύσιν δειλία τῆς ἐξόδου. Τοῦτο ἀληθὲς τεκμήριον τῶν ἐν αἰσθήσει καρδίας μνημονεύοντων τοῦ θανάτου, ἡ πρὸς πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐκούσιος ἀπροσπάθεια, καὶ τοῦ ἰδίου θελήματος πανταλῆς ἐγκατάλειψις. Δόκιμος μὲν, ὁ τοῦτον καθ' ἡμέραν πάντως προσδεχόμενος· ἅγιος δὲ, ὁ τοῦτον καθ' ὥραν ἐπιμέμνος. Οὐ πᾶσα ἐπιθυμία θανάτου ἀγαθὴ. Εἶσι γὰρ οἱ διηνεκῶς βίᾳ ἐξῆως πταλόντες, καὶ τοῦτον εὐχόμενοι μετὰ ταπεινώσεως· καὶ εἶσι αὖτις οἱ μετανοῆσαι μὴ βουλόμενοι, καὶ τὸν θάνατον ἐξ ἀπογνώσεως προσκαλούμενοι· καὶ εἶσι οἱ ἐξ οἴσεως ἀπαθεῖς ἑαυτοὺς ἔχοντες, καὶ τοῦτον μὴ δειλαίνοντες· καὶ εἶσι, εἴτερ καὶ νῦν ἔρα εἶσι, οἱ δὲ ἐνεργείας Πνεύματος ἁγίου τὴν ἐκδημίαν ἐπιζητοῦντες τὴν ἑαυτῶν. Ζητοῦσι τινες καὶ διαποροῦσι, εἴνος ἕνεκεν οὕτως εὐεργετούσης ἡμᾶς τῆς τοῦ θανάτου μνήμης, τὴν τοῦτον πρόγνωσιν ὁ Θεὸς ἐξ ἡμῶν ἀπέκρυψεν, μὴ γινώσκοντες οὐκ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦτον εὐεργετῶν θεοματίας.

### GRADUS VI.

#### *De memoria mortis.*

Omne verbum praecedit cogitatio; mortis vero et delictorum recordatio ducunt hominem in lacrymas et luctum. Proinde iusto ordine haec in hoc libro sunt collocata. Mortis memoria quotidiana mors est; extremi vero exitus recordatio assidua est gemitus. Metus mortis a natura proficiscitur ex inobedientia natus; tremor autem mortis, argumentum est animi per poenitentiam non expleti. Expavescit Christus mortem, non tremiscit, ut duarum in se naturarum proprias affectiones demonstraret. Quomodo ex omni genere ciborum panis est maxime necessarius, ita ex omnibus actionibus meditatio mortis. Mortis recordatio in iis quidem, qui in communi fratrum versantur, parit labores et pias exercitationes, imo vero contemptum desiderium et dulcedinem. Qui vero extra turbas (in solitudine) degunt, iis affert curarum omnium neglectum, et suggerit perpetuas preces, mentisque custodiam. Quae virtutes hujus genitrices sunt et filiae. Sicut stannum si cum argento componatur, facile ab illo secernitur, quantumvis alias illi simile videatur, **141** ita ii qui rerum divinarum cognitionem habent, certum et manifestum discrimen inter naturalem mortis metum, et cum qui est praeter naturam norunt. Hoc autem certissimum est indicium, illos ex animo mortis memoriam complexos, sensuque cordis impressam habere qui omnem erga res omnes creatas affectum exuerunt, suamque voluntatem abjecerunt. Laudandus quidem ille est, qui mortem tanquam hodie venturam expectat: sed ille sanctus, qui eandem semper desiderat. Non omne moriendi desiderium probandum est. Rursus sunt qui mori ex humilitate cupiant, quod vi quadam et consuetudine peccandi ad peccatum continenter trahantur. Sunt qui poenitere nolunt, et mortem ex desperatione arcessunt. Sunt rursus qui se affectibus liberos ad summe tranquillitatis statum per-

venisse rati, mortem non formidant : et sunt, si tamen hodie sunt, qui per Spiritus sancti vim et virtutem migrare e vita cupiunt. Quærent hoc loco nonnulli, et dubitant quid sit, quamobrem Deus nos extremum vitæ diem præsciscere nolit, cum memoria tamen mortis nobis tam salutaris sit, ignorantibus Deum hoc ipsum salutis nostræ causa facere. Nemo quippe ex iis qui diem vitæ ultimum præciperent animo diu ante mortem, aut ad baptismum properaret, aut religiosam vitam profiteretur : sed plerique omnes omnem vitam suam in flagitiis detererent, et in fatali demum hora ad cælestem baptismatis fontem et peccatorum expiationem accederet. Tu vere lugens, **142** nequaquam admittas canem illum tartareum, qui Deum benignum et clementem esse suggerit (nisi cum te sentis ultima prope desperatione absorberi); hoc enim studet uti luctum et timorem Domini, qui veram parit securitatem ab te excludat. Qui mortis et extremi iudicii memoriam in se ipso perpetuam vult alere, et curis interim profanis se occupat, perinde facit, atque is qui vult vincitis manibus natare. Vera autem mortis et efficax meditatio gulam omnino necat; gula autem victa, jacent omnia simul vitia victa. Cordis stupor mentem excæcat; copia cibi fontem lacrymarum exhaurit. Sitis et vigiliæ cor affligunt; ex afflicto corde resiliunt aquæ. Dura sunt hæc, quæ diximus, gulosis et ventri servientibus, inertibus autem incredibilia. At vir exercitatus hæc alacriter aggredietur, et usu doctus ridebit super rei facilitate. Qui vero de his inquires et disputabit, nisi tristitiam referet. Quemadmodum Patres charitatem perfectam labi posse negarunt, sic ego perfectum mortis sensum timoris expertem affirmo. Multa sunt industriæ [practicæ] mentis opera, amoris, inquam, divini meditationis, mortis memoria, recordatio Dei, regni cælestis contemplatio, memoria ardoris sanctorum martyrum, memoria Dei semper præsentis, quemadmodum ille dicit : *Providebam Dominum (in conspectu meo semper* <sup>10</sup>); memoria cælestium potestatum et angelorum, memoria exitus animæ, occursus ad tribunal Dei, supplicii, ultimæ sententiæ pronuntiatio. **143** A magnis cœpimus, in iis quæ lapsus peccati excludunt liniimus. Ægyptius quidam religiosus

<sup>10</sup> Psal. xv, 8.

(a) Ms. Κροτειν. Sed emendatus κρατειν τὰς χεῖρας. Κροτειν τὰς χεῖρας esse manus complodere seu complexis manibus natare.

Α Οὐδεὶς γὰρ τὸν ἑαυτοῦ θάνατον προγνοῦς πρὸ πολλοῦ χρόνου τῷ βαπτίσματι, ἢ τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ προσέτρεχεν· ἀπάσας δὲ τὰς ἑαυτοῦ ἡμέρας ἐν ἀνομίαις διέτριβεν, καὶ ἐν αὐτῇ τῆς ἐξόδου εἰς τὸ βίπτισμα καὶ εἰς τὴν μετάνοιαν προσήρχετο. Μηδέποτε πενήθον ἀποδέξῃ, τὴν κύνα ἐκείνον τὸν φιλάνθρωπὸν σοὶ τὸν Θεὸν ὑποβάλλοντα· σκοπὸς γὰρ αὐτοῦ, τὸ πένθος, καὶ τὸν φόβον τὴν ἀγρυπνίαν ἐξ ἐξωστῆσαι, εἰ μὴ τι ἂν εἰς βαθεῖαν ἀπόγνωσιν ἴθῃ σεαυτὸν κατασυρόμενον· ὁ μνήμην θανάτου, καὶ κρίσεως Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ διὰ παντὸς κατέχειν βουλόμενος, καὶ φροντίζει καὶ περισπασμοὺς ὑλικοῦς ἑαυτὸν ἐκδιδοῦς, ὁμοίως ἐστὶ τῷ νηχημένῳ, καὶ τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας κρατεῖν (a) βουλομένῳ. Μνήμη θανάτου ἐναργῆς περιέκοψε βρώματα, βρωμάτων δὲ ἐν ταπεινώσει κοπίντων συνεξεκόπησαν πάθη (β). Ἀναληγία καρδίας ἐπώρωσε νοῦν, βρωμάτων δὲ πλήθος ἐξήρανε πηγὰς· δέψα καὶ ἀγρυπνία ἐξέολιψαν καρδίαν· καρδίας δὲ ολιθέσης ἀπεπλήθησαν ὕδατα (γ). Σκληρὰ μὲν γαστριμάργοις, ἄπιστα δὲ βραθύμοις τὰ εἰρημένα. Ἄνηρ δὲ πρακτικὸς δοκιμάσει προθύμως· ὁ πείρα εὐρηκῶς μηδιάσει ἐπὶ τοῦτοις· ὁ δὲ ἐπιζητῶν, σκυθρωπότερος ἔσται. Ὡσπερ τὴν τελείαν ἀγάπην οἱ Πατέρες ἄπτωτον εἶναι ὀρίζονται, οὕτως ἔγωγε τὴν τελείαν τοῦ θανάτου αἰσθῆσιν ἀφοβὸν εἶναι ἀποφαίνομαι· πολλὰ μὲν τοῦ νοῦ τοῦ πρακτικοῦ αἰ ἐργασίαι· λέγω δὲ ἔννοια ἀγάπης, τῆς πρὸς Θεόν· μνήμης θανάτου, μνήμης Θεοῦ, μνήμης βασιλείας, ζήλου τῶν ἁγίων μαρτύρων, μνήμης αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παρόντος, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Πρωρῶμην τὸν Κύριον*. Μνήμης ἁγίων καὶ νοερῶν δυνάμεων· μνήμης ἐξόδου, ἀπαντήσεως, κολάσεως, ἀποφάσεως. Ἐν μεγάλοις μὲν ἠρξάμεθα, ἀναπτῶτοι· δὲ κατελήξαμεν. Διηγήσατό μοι ποτε Αἰγύπτιος μοναχὸς, ὡς ὅτι μετὰ τὴν ἐν αἰσθήσει καρδίας τῆς τοῦ θανάτου μνήμης παγίωσιν, θελήσαντός μου χρεῖας καταλαθούσης μικρὸν τὸν πηλὸν (δ) παραμυθήσασθαι, ὑπὸ τῆς μνήμης, ὡς ὑπὸ δικαστοῦ κεκώλυμαι. Καὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι περὶ καὶ βουληθεὶς οὐκ ἠδυνήθην ἀπόσπασθαι· ἕτερός τις οἰκῶν ἐνταῦθα ἐν τῷ λεγομένῳ θολῷ τόπῳ, πολλάκις ἐκ τῆς τοιαύτης ἐννοίας ἐξίστατο, καὶ ὡς ὀλιγοθυμίας, ἢ καὶ ἐπιληπτικίας παρὰ τῶν εὐρίσχυμένων ἀδελφῶν, ἄπνοους σχεδὸν ἐβαστάζετο. Οὐ σιωπήσω σοὶ καὶ τὸ τοῦ ἡσυχίου τοῦ Χωρηβίτου (b) σημάδι διηγήμα. Οὗτος αἰεὶ ἐν πάτῃ ἀμελείᾳ διέτριβε, τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τὸ παράπαν μὴ ποιούμενος ἐπιμέλειαν· ἀσθενήσας οὖν ἐσχάτως τοῦ σώματος, ὡς ἐπὶ ὥραν μίαν ἀκριβῶς ἐξεδήμησε· καὶ εἰς αὐτὸν ἐπανελθὼν δυσωπεῖ μὲν ἡμᾶς πάντας εὐθὺς ἀναχωρῆσαι. Καὶ τὴν θύραν τῆς κέλλης ἀνοικοδομήσας ἔμεινεν ἔνδον χρόνους δύο καὶ δέκα μηδὲν τὸ παράπαν συντετυχηκῶς, οὐ μικρὸν, οὐ μέγαν λόγον, οὐκ ἑτέρου τινός, ἀλλ' ἡ ἀρτου καὶ ὕδατος ἀπογευόμενος· μόνον δὲ καθήμενος καὶ πρὸς

(b) Dubites an sit hic proprium nomen Hesychiei, an commune.



ἀ ἐώρακεν ἐν τῇ ἐκστάσει ἐξηστηκῶς σύννουσ οὕτως, ὡς μηδέποτε ἐπὶ Κυρίου (α) τὸ ἴδιον ἦθος ἀλλοιώσας, ἀλλ' ἔκνουσ ἀεὶ, καὶ δάκρυα θερμὰ ἀφορῆτι καθ' ὄλου προχέουμενος. Ὅτε δὲ ἤμελλεν τελευτᾶν, ἀναπράξαντες τὴν οὐραν εἰσεληλύθαμεν, καὶ πολλὰ δυσωπήσαντες, τοῦτο καὶ μόνον παρ' αὐτοῦ ἀκηκόαμεν· Συγχωρήσατε· οὐδεὶς μνήμην θανάτου ἐγνωκῶς, δυνήσεται ἀμαρτηῆσαι ποτε. Ἡμεῖς δὲ ἐθαμβούμεθα τὸν οὕτως πρῶτον ἀμελῆ ὄρωντες, οὕτως ἀθρόον μεταμρφωθέντα τὴν μακαρίαν ἀλλοίωσιν καὶ μεταμόρφωσιν· θάψαντες δὲ αὐτὸν ὁσίως ἐν τῷ κοιμητηρίῳ τῷ πλησίον τοῦ κάστρου· μεθ' ἡμέραν ἐπιζητήσαντες τὸ ἅγιον αὐτοῦ λείψανον, οὐχ εὕρομεν· τοῦ Κυρίου καὶ ἐν τούτῳ τὴν μεμεριμνημένην αὐτοῦ καὶ ἀξίπαινον μετάνοιαν πληροφορήσαντος, πάντας τοὺς βουλομένους, καὶ μετὰ πολλῆν ἀμέλειαν διορθώσασθαι (β)· ὡσπερ τὴν ἀδύσσοσ ἀπέρατον, τινὲς εἶναι ὀρίζονται· τόπον γὰρ αὐτὴν καλοῦσιν ἀπύθμαντον. Οὕτως ἡ τοῦ θανάτου ἔνοια ἀφθαρτὸν καὶ τὴν ἀγνείαν καὶ τὴν ἐργασίαν κίετται. Βαδαιοῦται δὲ τὸ σιρημένον ὁ προειρημένους ὄσιος. Φόβῳ φόβον διηνεκῶς οἱ τοιοῦτοι προσλαμβάνοντες, οὐ παύονται ἄχρις ἂν καὶ αὐτὴ ἡ τῶν ὁστέων ἐκδαπανηθῇ δύναμις. Δῶρον θεοῦ καὶ τοῦτο μετὰ πάντων ἀγαθῶν εἶναι ἑαυτοῦσ πληροφορήσωμεν· ἐπεὶ πῶσ πολλὰκις καὶ ἐν αὐτοῖσ τοῖσ μνήμασι παραγενόμενοι, ἀδάκρυτοὶ τινεσ καὶ σκληροὶ διαμένομεν· ἐκτὸσ δὲ τῆσ τοιαυτῆσ θεωρίασ πλειστάκις κατανωσόμεθα. Ὁ πάντων νεκρωθείσ, οὗτος θανάτου ἐμνημόνευσεν· ὁ δὲ ἐστὶ σχετικῶσ, οὐ σχολάσει ἑαυτῷ ἀνεπίβουλοσ ὢν. Μὴ θέλει (γ) πάντας διὰ λόγον πληροφορεῖν τὴν πρὸσ αὐτοῦσ ἀγάπην· μᾶλλον δὲ θεδν αἰτοῦ ταύτην αὐτοῖσ ἀρρήτως ἐμφανίσει· εἰ δὲ μὴ, οὐχ ἐξορκέσει σοὶ ὁ χρόνοσ πρὸσ σχέσεις καὶ καταπλεῖν. Μὴ ἀπατῶ, ἀφρον ἐργάτα, χρόνον χρόνον ἀναπληροῦν· οὐ γὰρ ἐξαρχεὶ ἡ ἡμέρα οὐδὲ τὸ ἑαυτῆσ χρέοσ τῷ Δεσπότη ἀνελλιπῶσ πληρῶσαι· παρὰ ἀνθρώποισ οὐχ ἐστὶ, φησὶν, οὐχ ἐστὶ τὴν ἐνοσῶσαν ἡμέραν εὐσεβῶσ διεξιῖναι, εἰ μὴ αὐτὴν ἐσχάτην παντὸσ τοῦ βίου λογιώμεθα. Καὶ θαῦμα δυντῶσ πῶσ καὶ Ἕλληνεσ τι τοιοῦτον ἐφθόγγεξαντο, ἐπεὶ καὶ φιλοσοφίαν τοῦτο εἶναι ὀρίζονται, μελέτην θανάτου.

A morbo comitiali agitatus, a fratribus inventus, et prope exanimis reportatus est. Non committam quin tibi etiam solitarii illius Chorebitæ factum exponam. Ille prioribus annis, neglecta prorsus animæ cura et salute, in summa vitæ religiose negligentia versabatur. Tandem gravi afflictus morbo, cum ad extrema prope venisset, ad unius horæ spatium vita omnino cessisse videbatur. Sed ubi ad se rediit, rogavit nos omnes uti quamprimum omnes ab illo recederemus. Statimque cellæ suæ januam obstruxit, mansitque ita inclusus annos totos duodecim, nullum verbum cum ullo locutus, nihilque præter aquam et panem gustabat. Sed eodem in loco sessitans, ea quæ in excessu viderat ita cogitabundus revolvebat, ut nunquam proprii corporis statum et habitum mutaret, sed semper attonitus et velut ab sensibus avocatus, altoque silentio defixus calentibus lacrymis mundaretur. Cum vero jam illi mors immineret, 144 tum nos effracta janua ingressi, multaue peccati hoc unum et solum ab illo extorsimus: Ignoscite, inquit, nemo qui mortis memoriam animo infixerit, unquam peccare poterit. Quo nos responso percussus obstupimus, admirati tam subitam et beatam vitæ morumque mutationem et metamorphosin, qui antea ipsius negligentiam noveramus. Quem cum in cœmeterio, quod castro proximum erat, sepelissemus, postridie revisentes sanctum ejus corpus in sepulcro non amplius invenimus, Domino simul in hoc omnes docente, qui post longam etiam præteritæ vitæ cessationem, et negligentiam ad frugem redeunt, gratam sibi fuisse hujus, adeoque omnium esse accuratam et laudabilem pœnitentiam. Quemadmodum sunt qui abyssum aquarum altitudinem vadis carentem definiunt; locum enim illum appellant sine vadis [fundo carentem]; sic mortis meditatio castitatem æternam, et reliquarum virtutum exercitationem sine carentem possidet: quod dictum sanctus ille quem modo laudavi confirmat. Nam hi tales timorem timore augent assidue, nec cessant ab hac exercitatione, donec etiam ossa

(α) Ἐπὶ Κυρίου absunt in Augustano codice, sed in aliis omnibus leguntur.

(β) Plato. Vide Prælat. nostram ad *Syntagma de morientibus*.

Qui sextum hunc gradum ascenderit, deinceps A non peccabit unquam. « Memorare novissima tua, et in aeternum non peccabis ».

SCHOLIA AD GRADUM VI.

De morte.

Scholion 1.

Ex mortis memoria hæc tres virtutes existunt : nudus ab omnibus rebus presentibus affectus, assidua oratio, et mentis custodia.

Scholion 2.

Mortis, inquit, consideratio illos qui sub religiosa disciplina vivunt, reddit laborum patientes, efficitque ut ignominias magis delectentur : solitariis vero 146 omnem rerum humanarum curam eximit ut solis precibus et meditationibus vacent.

Scholion aliud.

Anachoretæ qui se mundo abdicarunt, amore paupertatis et propriæ voluntatis excidio destituti, dum in ipsa mortis meditatione versantur, perturbari solent.

Scholion aliud.

Apud illos quidem qui in mediis hominum turbis vivunt, creat labores et nugamenta, aut potius ignominiosas voluptates : apud illos vero qui extra tumultum degunt, curarum abjectionem parit, et assiduas preces et mentis custodiam : aut apud monachos inter inediis mundi turbas negligenter, nec secundum Deum viventes, labores quidem parit aut inutiles defatigationes et nugationes, aut inutilis sermones et stultiloquia et delectationes infames. . . . . apud illos qui extra hominum cætus degunt, curarum abdicationem, et preces et mentis custodiam : his enim curæ sunt præcepta Christi et reditus seu conversio ad illum.

Scholion 3.

Oblivio mandatorum Dei, et liberi arbitrii perversitas cor excæcant, et mentem stupidam efficiunt : sive contra, mentem excæcant, et cor insensile sive saxeam reddunt.

Scholion 4.

Quæ aliis sunt ardua et difficilia, hæc probe exercitatis sunt gaudii et tripudii causa et ansa : utpote qui sibi facilitatem usu ipso in his pepererunt, et per ea ad perfectionem profecerunt. Imperfecti vero non sine labore talia attingunt, si tamen attingunt.

Scholion 5.

Adeo, inquit, habuit familiarem memoriam mortis monachus hic Ægyptius, de quo memoravit, ut, etiam multorum dierum fame urgente, non potuerit tamen memoriam mortis ab se, quamvis vellet, repellere, imo vero hæc famem ipsam depulit.

11 Eccli. vii, 40.

(a) Locus corruptus aut mihi non intellectus. Græce ἀνηδομένοις ταῖς ἀτιμίαις, nisi legas ἦγουν μὴ ἀνηδομένοις ὡσπερ ταῖς ἀτιμίαις, sive non abhorrentes tanquam ab infamibus seu turpibus

Ἐκτὴ ἀνάβασις· ὁ ἀναβάς, οὐ μὴ λοιπὸν ἁμαρτήσει ποτέ. « Ὑπερμνησκού τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἁμαρτήσῃς. »

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΑΥΓΟΝ Γ'.

Περὶ θανάτου.

Σχόλιον α'.

Ἐκ τῆς μνήμης θανάτου γεννῶνται τρεῖς αὐταί ἀρεταί, ἡ ἀπροσπάθεια, ἡ ἀδιδάλειπτος προσευχὴ, καὶ ἡ τοῦ νοῦ φύλαξις.

Σχόλιον β'.

Ἢ τοῦ θανάτου, φησὶν, ἔννοια τοὺς ἐν ὑποταγῇ φερεπόντους ποιεῖ, καὶ ταῖς ἀτιμίαις ἠθομένους μᾶλλον, τοὺς δὲ ἐν ἡσυχίᾳ ἀφρόντιδας, καὶ μόνῃ τῇ εὐχῇ, καὶ τῇ προσευχῇ σχολάζοντας ἀεὶ.

B

Σχόλιον δ'λλο.

Τοῖς ἀναχωρήσασιν μὲν τοῦ κόσμου, μὴ κτησαμένοις ἀκτημοσύνην, καὶ ἔκκοπῃ θελημάτων, θόρυβον γεννᾷ ἐν τῇ μνήμῃ τοῦ θανάτου.

Σχόλιον δ'λλο.

Παρά μὲν τοῖς ἐν μέσῳ γεννᾷ πόρους καὶ ἀδολοσχίας, μᾶλλον δὲ ἀτιμίας ἡδύτητας· παρὰ δὲ τοῖς ἐκτὸς θορύβου, φροντίζων ἀπόθεισιν, καὶ εὐχὴν διηνεκῆ, καὶ νοῦς φύλακῆν· ἦγουν παρὰ μὲν τοῖς ἐν μέσῳ κόσμου μοναχοῖς ἀμελῶς ζῶσι, καὶ μὴ κατὰ θεῖον, πόρους μὲν γεννᾷ ἦτοι κόπους ματαιούς, καὶ ἀδολοσχίας, ἦτοι λόγους ἀνωφελεῖς καὶ ψευδολογίας, καὶ ἡδύτητας ἀτιμίας, ἦγουν ἀνηδομένους ὡσπερ ταῖς ἀτιμίαις (α)· παρὰ δὲ τοῖς ἐκτὸς θορύβου, ἀπόθεισιν φροντίζων καὶ εὐχὴν, καὶ νοῦς φύλακῆν· ἔργον γὰρ τούτοις αἰ ἐντολαὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν ἐπίδοδος.

C

Σχόλιον γ'.

Λήθη τῶν θεῶν ἐντολῶν, καὶ παρατραπὴ τοῦ αὐτεξουσίου καρδίας πεπωρωμένην, καὶ νοῦν ἀνάληγτον ἀπεργάζονται· ἢ τὸ ἐμπαλιν, νοῦν πεπωρωμένον, καὶ καρδίαν ἀνάληγτον.

Σχόλιον δ'.

Τὰ ἑτέροις δυσχερῆ, τοῖς κατὰ πρόξιν εὐδοκίμουσιν ἀγαλλιάσεως, καὶ θυμηδίας αἴτια γίνονται· εὐχέριαν ἐκ πείρας πρὸς ταῦτα κτωμένοις, καὶ εἰς προκοπὴν τελειότητος φθάνουσιν. Οἱ δ' εἴτι ἀτελεῖς κόπω ταῦτα μετέρχονται, κλν μετέρχονται.

Σχόλιον ε'.

Ἰεσαύτην, φησὶν, ἔσχεν ἔνοικον τὴν μνήμην τοῦ θανάτου ὁ ῥηθεὶς Αἰγύπτιας μοναχός, ὅτι καὶ ὑπὸ τῆς πολυημέρου πείνης ἀναγκαζόμενος, οὐκ ἔδυνήθη τὴν μνήμην τοῦ θανάτου ἐξ αὐτοῦ διῶξαι, καίπερ βουληθεὶς· ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὴ τὴν πᾶναιν ἐδίωξεν.

apud monachos. Nempe non abhorrentes, ἀνηδομένοις, non respondet Græcis παρὰ τοῖς μοναχοῖς· scribendum ergo ἀνηδομένοις.

## Σχόλιον ε΄.

Ὡσπερ, φησίν, ἀμέτρητον καὶ ἀκατάληπτον τὸ βῆθος τῆς θαλάσσης, οὕτω καὶ τὸ τέλος ἀγνεΐας ἀφθαστον (α)· τούτέστι τέλος μὴ ἔχον παρὰ τοῖς ἐν αἰσθήσει καρδίας τὴν μνήμην τοῦ θανάτου κεκτρημένοις. Ἀδύνατον γὰρ ἀνθρώπων ταπεινὸν καὶ διηγουμένως τοῦ θανάτου μνημονεύοντα εἰπεῖν ποτε φαρισαϊκῶς, ὅτι Πέφθακα τὸ τέλος τῆς ἀγνεΐας, τούτέστι, τέλος ἐγενέμην ἐν καθαρότητι· ὁ γὰρ τοιαῦτα λέγων οὐκ ἀνεῖη ταπεινός, καὶ συμβαίνει θαυμαστὸν γίνεσθαι, παρὰ μὲν τοῦ τολμήσαντος· τοῦτο εἰπεῖν, οὐδ' ἄριστος δακτύλοις ἐφάπτεσθαι τὴν ἀπάθειαν· πάθος γὰρ ἢ κενοδοξία χαλεπώτερον· παρὰ δὲ τοῦ ταπεινοῦ ἐφάπτεσθαι μὲν εἰς κόρον· τῇ δὲ ταπεινώσει ἔλλειπεσθαι· ὥστε εἶναι, κἀν τοῖς δυσί, τῷ τε ταπεινῷ τῷ τε εὐνοδίῳ τὴν ἀγνεΐαν, ἀκατάληπτον.

quomodo in duobus hisce perfecta castitas sit, in humili,

## Σχόλιον ζ΄.

Τὸ διὰ λόγων πληροπορεῖν τὴν εἰς πάντας ἀγάπην δύσκολόν ἐστι, καὶ λίαν ἀπόδηλον· τὸ δὲ δι' ἔργων, καὶ εὐκολόν, καὶ βῆδιον λίαν, τῷ σκαυόντι κατορθώσει τὴν ἀρετὴν· καὶ πῶς, ἀκούσων. Ἐπιλήθι τις ἄριστον με, ἢ καὶ θαύρων με· ἐάν οὖν λέγω, καίπερ αὐτὸν θυνάμενος· ἀμύνασθαι, μὴ ἀμύνομαι, ἀλλὰ τούναντίον γονοπιτήσω, παρακαλέσω, καταφιλήσω, χαρίσομαι εἰς δύναμαι, δῆλόν ἐστι πᾶσιν, ὡς ἐξ ἀγάπης ταῦτα πεποίηκα· καὶ τὸ μὲν δι' ἔργων οὕτως, τὸ δὲ διὰ λόγων πῶς· ἀν γένοιτο· Ἐάν γὰρ προσευχόμενος πᾶσιν, ἀγαπᾶν αὐτοὺς λέγω, κώλαξ φανοῦμαι, καὶ ἀνθρωπάρεσκος, ψυδεπίπλαστον ἐπιτηδεύμενος· ἀρετὴν, καὶ ὄδξαν κενὴν ἐκ τούτου θηρώμενος· Παρακαλεῖ οὖν ὁ πατήρ, μὴ διὰ λόγων σπουδάξῃ τὴν ἀγάπην ἐπιδείκνυσθαι, ἀλλὰ δι' ἔργων, τὴν δὲ πρὸς Θεὸν ἀγάπην, δι' ἀμφοτέρων, καὶ πλεῖον διὰ λόγων. Σημεῖον γὰρ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης, ἢ διηγουμένης προσευχῆς. Οὕτως· γὰρ ἀν ἀμφοτέρας κατορθώσης [κατορθώσεις] ἀρετάς· ἐπεὶ ἐάν ἐκ λόγων μόνων τὴν πρὸς· ἀνθρώπους ἀγάπην σπουδάξῃς ἐκτελεῖν, οὐδ' ὁ τῆς ζωῆς σου χρόνος· ἅπας ἀρέσει σοι πρὸς σχέσεις καὶ κατάνξεις.

## ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

## Περὶ τοῦ χαροποιουῦ κένθους.

Πένθος· κατὰ Θεὸν ἐστὶ σκυθρωπότης ψυχῆς ἐν ὠδύνῳ καρδίας διάθεσις, ἀεὶ τὸ διψώμενον ἐμμανῶς ζητοῦσα· καὶ ἐν τῇ τούτου ἀποτυχίᾳ ἐμπόνως διώκουσα, καὶ ὅπως τούτου ὀδυνηρῶς ὀλούζουσα. Ἡ οὕτως· κένθος ἐστὶ κέντρον χρύσεον ψυχῆς πάσης προσηλώσεως καὶ σχέσεως γυμνωθῆν· καὶ ἐν ἐπισκοπῇ καρδίας· ὑπὸ τῆς ὀσίας λύπης καταπηχθέν. Κατάνυξις ἐστὶν ἀένναος συνειδότης βασιανισμός, διὰ νεράς· ἐξαγαρεύσεως· τὴν ἀνίψυξιν τοῦ πυρός τῆς καρδίας πραγματούμενος. Ἐξομολόγησις· ἐστὶ λήθη φύσεως, εἰπερ ἐπελάθεθ' εἰς τοῦ φανεῖν τὸν ἄρτορ αὐτοῦ. Μετάνοιά ἐστὶν ἄθλιπτος στήρησις πά-

(α) Ἀπὸ σοῦ φθάνω ἀφθαστον, quod non possis assequi.

## A

## Scholion 6.

Quemadmodum, inquit, immensa et incomprehensa maris est altitudo, ita finis castæ mentis quem assequaris nullus est, hoc est, sine caret apud eos qui in sensu cordis mortis sibi memoriam 147 impresserunt. Fieri quippe nulla ratione potest, ut homo demissus, qui mortem assidua meditatione revolvit, cum Phariseo unquam dicat: Finem castitatis attingi, hoc est, perfectam puritatem: nam talia qui dicit, nequaquam humilis est, et permittitur videri potest hoc quidem ab eo dici posse, qui neque extremis digitis veram animi tranquillitatem attingerit (vana quippe gloria est inter graviora malorum affectuum vitia); ab humili vero dici, quod illam purissimam integritatem assecutus sit, est desitutum esse humilitate, adeo ut intelligi non possit, inquam, et superbo, seu vanæ gloriæ studio delito.

## B

## Scholion 7.

Verbis velle testatam erga omnes charitatem facere et grave et plane dammandum est; factis autem et admodum facile et promptum est illi qui ad veram virtutem exercendam aspirat: et quomodo (possit hoc fieri) audi. Venit aliquis qui me calumniatur, aut etiam verberat, quando ergo (apud me) dixerit: Etsi me vindicare possum, non vindicabo tamen, sed potius contra, genua ponam, deprecabor, osculabor, gratificabor quibuscumque modis potero: certum et clarum omnibus est quod hæc ex charitate fecerim: et quidem factis charitas ita probatur. Alterum autem verbis quomodo fiet? Etenim si omnibus bene precando tester me ipsos diligere, adulator videbor, et qui hominibus studeam placere, quique inquam me virtutem colere, et inde venter popularem vanæ gloriæ auram. Hortatur ergo Climacus uti studeamus amorem nostrum erga alios non verbis, sed factis demonstrare: erga Deum vero utrisque et verbis et factis, verbis quidem amplius et prolixius; argumentum est enim charitatis erga Deum assidua precatio: sic enim utramque exercebis virtutem. Nam si amorem erga homines solis verbis declarare et exercere conaberis, non sufficet tibi totius vitæ tuæ decursus ad affectus tuos et compunctionem comprobendam.

## GRADUS VII.

## 148 De luctu qui gaudium creat.

Luctus ex Deo pius est quedam animæ tristitia et dolentis cordis affectio, quæ semper id quod ardentissime sinit, querit; quo dum caret, laboriose id ipsum persequitur, et cum ululatu et lamentis a tergo dum fugit, inelamat. Aut luctus est aureus animæ stimulus, qui lugentem omni rerum humanarum sensu et affectu exuit et nudat, et ex luctu in vigiliam et custodiam cordis affigit. Compunctio (quam religiosi suo nomine appellant) est æterna conscientia afflictio, quæ per internam confessionem ardorem cordis grato refrigerio temperat. Confessio est oblivio naturæ, quando per eam

*oblitus est comedere panem suum* <sup>11</sup>. Pœnitentia est a ræta omnis humanæ consolationis abdicatio. Proprium in beato luctu proficientis est, cibi temperantia, et oris silentium; eorum qui jam profecerunt victoria, iræ et injuriarum oblivio; perfectorum vero sensus vere humilis, contumeliarum sitis, afflictionum contrariarum naturæ voluntaria fames, peccantium non solum nulla condemnatio, sed supra quam natura fert, commiseratio. Approbandi primi; laudandi secundi; beati postremi qui esuriunt afflictiones, et sitiunt contumelias, quoniam ipsi saturabuntur cibo inexplebili. Qui compos luctus factus es, quanta potes vi retine illum: solet enim priusquam radices in animo egit, facile perturbas **149** curas corporis et voluptates, præsertim vero per immodicam loquacitatem, et scurrilem levitatem ac petulantiam, tanquam cera ab igne dissolvi et evanescere. Post baptismum potentior baptismate, si ita fas loqui, fons est lacrymarum. Baptisma quippe tantum præteritas peccatorum sordes repurgat, luctus autem noxas post baptismum contractas diluit. Baptisma quo infantes tincti sumus, omnes postea inquinavimus; per fontem autem lacrymarum (a) etiam baptismum suo nitori restituimus, quem si benignissimus Deus homini largitus non esset, rari admodum aut perpauca salutem consequerentur. Gemitus et afflictus mœrore animus clamant ad Dominum. Lacrymæ ex timore Domini profuse supplicæ legatione funguntur: ex divina vero charitate redundantes preces nostras Deo gratas fuisse ostendunt. Si nihil adeo adjutat humilitatem, quam luctus animæ, certum est nihil adeo illi adversari quam risum. Quantum potes custodi beatam sanctæ compunctionis tristitiam quæ verum parit gaudium. Ne cesses te in ea exercere, quoad te Christo sublimem, et ab hujus vitæ contagii intactum sistat. Nec desistas unquam quibus intimis sensibus imprimas, ac mente penetres ignis obscurissimi delibescens in immensum voraginem, crudeles carnifices, judicem immisericordem et inexorabilem, infinitum incendii inferni chaos, subterraneorum et formidabilium locorum, et hiatus altissimorum angustissimos descensus, et horum omnium ac hujuscemodi malorum formas et imagines, ut ingenti terrore percussa **150** anima nostra in luxuriam prona inflammetur in corrupta castitate, et lumine spirituali quod ex luctu suscipit, magis illustretur, quam quovis igne quantumvis claros de se radios spargente. Dum das operam precibus, sta coram iudice tremebundus non secus ac reus, ut humili corporis statu foris, et animi habitu intus justi iudicis iram exstinguas. Non enim potest ille animam, tanquam viduam dolenter coram se stantem, et importune, quamvis ipse infatigabilis, precibus fatigantem despiciere. Qui luctu lacrymarum interiore tangitur, huic qui-

στη παρακλήσεως σωματικῆς. Τῶν μὲν προκοπιόντων ἔτι ἐν τῷ μακαρίῳ πένθει ἰδίωμα ἡ ἐγκράτεια καὶ σιωπὴ τῶν χαλιέων τῶν δὲ προκοψάντων, ἀοργησία, καὶ ἀμνηστία τῶν τελειωθέντων ταπεινοφροσύνη, ἀτιμιῶν δίψα, θλίψεων ἀκουσίαν πείνα ἐκούσιος, ἀκατακρίσια ἀμαρτανόντων, (1) συμπάθεια ὑπὲρ δύναμιν ἀποδεκτοὶ οἱ πρῶτοι, ἀξιειπαινέτοι οἱ δεῦτεροι· μακάριοι δὲ οἱ πεινῶντες θλίψιν, καὶ διψῶντες ἀτιμίαν, ὅτι αὐτοὶ χορησθήσονται τροφῆς ἀκορόστου. Κρατῶν πένθους πάση ἰσχύϊ κράτει· πρὸ γὰρ ποιήσεως εὐαφαίρετον λίαν εἶναι πέφυκε· καὶ ἀπὸ θορύδων καὶ φροντιδῶν σωματικῶν καὶ τρυφῆς, καὶ μάλιστα (2) πολυλογίας καὶ εὐτραπέλειας ὡσπερ κηρὸς ἀπὸ πυρὸς εὐχερῶς διαλυόμενον. (3) Μειζῶν τοῦ βαπτίσματος μετὰ τὸ βάπτισμα τὴν θαλῶν πηγῆ καθέστηκεν, εἰ καὶ τοιμηρὸν ἐστὶ πως τὸ λεγόμενον· διότι· ἐκεῖνο μὲν τῶν προγεγονότων ἐν ἡμῖν κακῶν ἐστὶ καθαρτήριον· τούτο δὲ τῶν μεταγεγονότων, κικεῖνο μὲν νήπιοι λαμβάνοντες, πάντες ἐμολύναμεν· διὰ τοῦτου δὲ κικεῖνο ἀνακαθαίρομεν· ὃ εἰ μὴ δεδώρητο φιλανθρώπως ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, σπάνιοι ὄντως καὶ δυσεύρετοι οἱ σωζόμενοι. Οἱ μὲν στεναγμοὶ, καὶ ἡ κατήφεια βῶσι πρὸς Κύριον. Τὰ δὲ ἐκ φόβου δάκρυα προσεύουσι· τὰ δὲ τῆς παναγίας ἀγάπης, τὴν ἰκεσίαν προσδεχθεῖσαν ἡμῖν ἐμφανίζουσιν. Εἰ οὐδὲν (4) οὕτω τῆ ταπεινοφροσύνη ὡς τὸ πένθος συνέρχεται, οὐδὲν πάντως αὐτῆ ὡς ὁ (5) γέλυος ἀνθέστηκεν. Κατέχων κάτεχε τὴν μακαρίαν τῆς ὁσίας κατανύξεως χαρμολύπην· καὶ μὴ παύση τῆς ἐν αὐτῇ ἐργασίας, ἀχρις οὐ μεταρσίον ἐκ τῶν ἐντεῦθεν τῷ Χριστῷ καθαρὸν παραστήσει· ἀνατυπῶν ἐν ἑαυτῷ μὴ παύση καὶ διερευνῶν πυρὸς σκοτεινοῦ ἄβυσσον· καὶ ἀνελεῖς ὑπέρτατος, ἀσυμπαθῆ κριτὴν καὶ ἀσυγχώρητον, χάος τε ἀπέρατον καταχθονίου φλογός, καὶ ὑπογείων, καὶ φοβερῶν τόπων, καὶ χασμάτων τεθλιμμένας καταβάσεις, καὶ τῶν τοιούτων πάντων εἰκόνας· ὅπως τῷ πολλῷ τρόμῳ στυφθεῖσα ἡ ἐνυπάρχουσα ἡμῶν τῇ ψυχῇ λαγνεία συναφθῆ τῇ ἀφθάρτῳ ἀγγελίᾳ καὶ φιντὸς ἀύλου πυρὸς παντὸς πλέον ἀποστλιθόντες ἐν αὐτῇ δέξεται [πένθους δεξαμένη] τὴν ἐμφάνειαν· στήθι ἐν προσευχῆς δεήσει σύντρομος, ὡς κατὰδικος περιστάμενος δικαστῆ, ἵνα τῷ ἐκτός εἶδει, καὶ τῷ ἐντός ἦθι κατασβέσης θυμὸν δικαίου κριτοῦ. Οὐ γὰρ φέροι ὑπεροφῆν ψυχὴν χήραν κατωδύνως αὐτῷ περισταμένην, καὶ κόπους τῷ ἀκόπως παρέχουσαν. Εἰ τις δάκρυον ψυχικὸν ἐκτίσαστο, τοῦτω πᾶς τόπος εἰς πένθος ἀρμόδιος. Εἰ δὲ μόνον διὰ τοῦ ἐκτός ἐργάζεται, τοὺς τόπους καὶ τοὺς τρόπους διακρίνων οὐ μὴ παύσεται. Ὡς ὁ κεκρυμμένος Θησαυρὸς, τοῦ ἐπ' ἀγορᾶς προκειμένου ἀσυλῶτερος καθέστηκεν, οὕτω καὶ τὰ προλεχθέντα νοήσωμεν. Μὴ γίνου ὡσεὶ νεκρὸς θάψαντες, ποτὲ μὲν ἐπ' αὐτοῖς θρηγόντες, ποτὲ δὲ δι' αὐτοὺς μεθυσκόμενοι· ἀλλὰ γενεὸ ὡς οἱ ἐν μετάλλοις θείσμοι, καθ' ὥραν ὑπὸ θημίῶν μαστιζόμενοι· ὁ ποτὲ μὲν πενήθων, ποτὲ δὲ τρυφῶν, καὶ γελειάζων, ὁμοίός ἐστι τῷ μετὰ ἄρτου

<sup>11</sup> Psal. cii, 5.

(a) Pœnitentiæ baptismum.

τὸν κύνα τῆς φιληθονίας λιθάζοντι, ὃς τῷ μὲν σχήματι A  
 τούτου διώκει· τῷ δὲ πράγματι παρεδρεύειν τούτον  
 προτρέπεται. Γίνου σύννουτος ἀφιλένδεικτος, πρὸς  
 τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἐξεστηκώς. Δεδόικασι γὰρ σύν-  
 νοιαν οἱ δαίμονες, ὡς οἱ κλέπται τοὺς κύνας. Οὐκ  
 ἔστιν ἡμῖν, ὦ οὔτοι, ἐνταῦθα ἡ τοῦ γάμου κλήσις,  
 οὐκ ἔστιν, οὐκ οὐκον· πάντως δὲ εἰς πένθος ἑαυτῶν ὁ  
 καλέσας ἡμᾶς ἐνταῦθα ἐκάλεσε. Τινὲς (8) δακρύνου-  
 ντες, μηδὲν τὸ παράπαν ἐν τῷ καιρῷ τῷ μακαρίῳ  
 λογιζέσθαι ἑαυτοὺς ἀκαίρως βιάζονται, μὴ λογιζόμε-  
 νοι, ὅτι δάκρυσον ἀνέννοιον ἀλόγου φύσεως ἴδιον, καὶ  
 οὐ λογικῆ· (9) γέννημα ἐννοιῶν δάκρυσον· πατὴρ οὐ  
 ἐννοίας λογισμὸς καὶ νοῦς. Γίνεσθαι σοὶ ἡ ἐν τῇ κλίτῃ  
 σου ἀνάκλισις· τῆς ἐν τῷ τῆφῳ σου κατακλίσει· τύ-  
 ποι, καὶ ἤττον ὑπνώσεις. Καὶ αὐτῆ σου ἡ τῆς τρα-  
 πέζης ἀπόλαυσις, τῆς τῶν σκολιῶν ἐκείνων ὀδυνη-  
 ρᾶς τραπέζης γενέσθαι ἀνάμνησις· καὶ ἤττον τρα-  
 φήσεις· μηδὲ τοῦ ποτοῦ τοῦ ὕδατος μεταλαμβάνων  
 τῆ· διψῆς τῆς φιλογῆς ἐκείνης· ἀμνημονήσεις· καὶ  
 πάντως βιάσῃ τὴν φύσιν. Ἐπί δὲ τῇ τοῦ ἐπιστατοῦν-  
 τος ἡμῖν ἐντίμῳ ἀτιμίᾳ καὶ ἐπιπλήξει, καὶ ἐπιτιμίᾳ  
 τῆς τοῦ κριτοῦ φοβερᾶς ἐννοηθῶμεν ἀποφάσεως· καὶ  
 πάντως τὴν ἐπισπειρομένην ἀλογον λύπην καὶ πι-  
 κρῖαν πραότητι καὶ ὑπομονῇ, ὡς ἐν διατόμῳ μαχαίρᾳ  
 κατατράζομεν. Χρόνῳ σπανίζεται θάλασσα, ὡς  
 φησὶν ὁ Ἰωβ, καὶ χρόνῳ καὶ ὑπομονῇ κατὰ μικρὸν  
 τὰ εἰρημένα ἐν ἡμῖν προσγίνετα· καὶ τελειοῦται.  
 Πυρὸς αἰωνίου μνήμη καθ' ἑσπέραν συγκοιμηθήτω  
 σοι, καὶ συναναστήτω σοι· καὶ οὐ μὴ σου βραθυμία ἐν  
 καιρῷ ψαλμωδίας κυριεύσῃ ποτέ. Πεισάτω σε πρὸς,  
 ἐργασίαν πένθους, κἂν αὐτὸ σου τὸ ἔνδυμα. Πάντες C  
 γὰρ οἱ νεκροὺς ὀρηνοῦντες, μέλανα περιβάλλονται.  
 Εἰ μὲν οὐ πενθεῖς, διὰ τοῦτο πένθει· εἰ δὲ πενθεῖς,  
 διὰ τοῦτο ὀρῆνει· μάλλον, ὅτι ἐξ ἀπόνου τάξεως εἰς  
 ἐπίπονον ἑαυτὸν κατήγαγες διὰ τῶν σῶν πταισμά-  
 των· κρινεται πάντως παρὰ τῷ καλῷ καὶ δικαίῳ  
 ἡμῶν κριτῇ, ὡς ἐν ἅπασι, καὶ ἐν τοῖς δάκρυσιν ἡ τῆς  
 φύσεως δύναμις. Εἶδον γὰρ μικρὰς σταγόνας δίκην  
 αἵματος μετὰ πόνου προχέουνας· καὶ εἶδον πηγὰς  
 ἀπόνως προχέουνας, καὶ περὶ ἔγωγος κατὰ τὸν πόνον  
 μάλλον, καὶ οὐ κατὰ τὸ δάκρυσον τοὺς κάμνοντες  
 ἔκριναν· οἶμαι δὲ καὶ ὁ Θεός. Οὐκ (α) ἀρμύζει πεν-  
 θοῦσι θεολογία· διαλύειν γὰρ αὐτῶν τὸ πένθος πέφυ-  
 κεν. Ὁ μὲν γὰρ τῷ ἐπὶ θρόνου καθήμενῳ διδασκα-  
 λικῷ βοικεν· ὁ δὲ, τῷ ἐπὶ κοπρίας καὶ σάκκου δια-  
 τρέποντι. Καὶ τοῦτο ἔστιν, ὡς οἶμαι, ὅπερ καὶ Δαυὶδ,  
 εἰ καὶ διδάσκαλος καὶ σοφὸς ὑπῆρχεν, ἠνίκα ἐπένθει,  
 πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας ἀπεκρίνατο· Πῶς ἦσθε τὴν  
 ψῆχον Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίᾳς; ἦγουν, ἐμπα-  
 θσίας. Καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως, καὶ ἐπὶ τῆς καταλύσεως  
 ἔστιν (10) αὐτοκίνητος καὶ ἑτεροκίνητος. Ὅταν ἡ  
 ψυχή, καὶ ὑμῶν μὴ σπευσάντων, μηδὲ ἐπιτηδευσάν-  
 των δακρυσώδης καὶ κάθυγρος καὶ ἴπια γένηται,  
 δρᾶμωμεν, ὁ γὰρ Κύριος ἀκλήτως ἐλήλυθε· σπόγγον  
 ἡμῖν διδοὺς λύπης Θεοφιλοῦς, καὶ ὕδωρ ἀναψύξεως  
 δακρυσῶν Θεοσεδῶν πρὸς τὴν ἐξάλειψιν τῶν ἐν τῷ

vis locus est ad luctum opportunus. Cui lacrymæ ex oculis dumtaxat corporis flunt, is non desinet rationem locorum, et morum hominum observare. Quemadmodum thesaurus reconditus minus furto patet, quam is qui in publico foro exstat: ita perinde de luctu, et lacrymis occultis et apertis cogitandum est. Cave ne imiteris eos qui mortuos sepeliunt, qui nunc lugent defunctos. nunc propter illos ad ebrietatem se ingurgitant, sed cogita te in latomiis inter vincetos degere, qui singulis horis ab lictoribus flagris cæduntur. Qui nunc quidem luget, nunc vero se in deliciis et risum diffundit, perinde facit atque is, qui canem lascivientem pro lapide, pane petit, qui illum in speciem quidem abigit et persequitur, re ipsa vero ad se invitatur et advocat. Attende qui luges, et sis omnis ostentationis hostis, atque totus in cordis tui custodiam abreptus. Refugiunt enim attentos, sibi que intentos cacodemones, non secus atque nocturni grassatores timent canes. O amici, non sumus huc ad nuptias vocati, **151** non sumus, sed omnino ad lugendos nos ipsos huc a Deo vocati sumus. Quidam dum in lacrymas eunt, in illo beato lacrymarum statu omnem abs se cogitationem pervim excludunt, ignari lacrymas sine sensu cogitationum profundas (crocodilorum) et animalium ratione carentium proprias esse, non hominum. Lacrymarum fons est cogitatio, cogitationum parens, mens et ratio. Quando vadis cubitum, sit tibi ipse cubitus in lectulo tuo, forma habitus corporis in sepulcro jacentis, et minus dormies. Cum ad mensam accumbis, sit tibi ipsa comestura acerbæ illius mensæ recordatio, cum vermes in sepulcro depascuntur artus tuos, et minus voluptatis capies. Neque cum aquam gustabis, oblivisceris sitis illius quam damnati in flamma patiuntur, et omnino naturæ vim inferes. In contumelia autem plena honoris, et objurgatione, et irrogata a præside pœna recogitemus tremendam illam judicis sententiam (Ite, maledicti <sup>12</sup>), et prorsus infusam animo præter rationem mœstitiam, tanquam ancipiti machæra mactatam per mansuetudinem, et patientiam debilimus. *Tempore rarescit mare*, uti Job testatur <sup>14</sup>; mora item seu tempore per patientiam sensim illa, D quæ dicta sunt in nobis existunt, et perficiuntur. Semperterni inferorum incendii memoria tecum vesperi proficiascatur cubitum, tecumque mane consurgat, et nunquam te somnolentia, et pigritia tempore precum et psalmodiarum recitandorum occupabit. Cultus ipse corporis et vestis tua religiosa te ad luctum exciet. **152** Omnes quippe qui funera lugent, pullati incedunt. Quod si lugere non potes, hoc ipsum luge; si luges, hoc magis luge, quod ex statu quieto ad ærumnosum hunc per tua peccata te ipsum dejeceris. Respicit omnino optimus et æquissimus judex noster, ut in cæteris omnibus,

<sup>12</sup> Matth. xxv, 41, <sup>14</sup> Job, xiv, 11.

(α) Hunc locum perperam intellexit Gerson; ommissa enim negatione contrarium auctori sensum contra mentem ipsius protulit.

ita et in luctu et lacrymis, facultatem naturæ nostræ. Vidi perexiguas lacrymarum guttas laboriose instar sanguinis protrusas, et vidi fontes lacrymarum sine labore profusos, et pronuntiavi secundum laborantem magis, quam profusius lacrymantem, nec aliter ab Deo existimo judicari. Non convenit lugentibus de rebus altis et theologicis tractatio seu cogitatio, exstinguit enim luctum. Nam qui theologica cogitat, similis est illi qui in cathedra cum pompa et docendi auctoritate residet: qui autem luget, illi, qui in sterquilinio, cilicio et sacco sordibus versatur. Et hoc est, uti reur, quod David quantumvis cætera doctus, et sapiens interrogantibus respondit, cum lugeret: *Quomodo cantabo canticum Domini in terra aliena* <sup>15</sup>? hoc est, vitis obnoxia. Quemadmodum in rerum natura, alia per se moventur, alia ab aliis impelluntur; ita lacrymæ ex compunctione vel sponte profluunt, vel studio et labore eliciuntur. Quando anima nostra, nobis non sollicitis neque allaborantibus, per se in lacrymas et luctum resoluta mitescit, tum vero currendum est: Dominus enim invocatus [non vocatus] advenit, ut spongiam nobis gratæ Deo tristitiæ porrigat, et fontem aperiat refrigerii, lacrymarum sanctarum ad delendum **153** chirographum peccatorum nostrorum; custodi hunc tanquam pupillam oculi, quoad recedat; magna enim est vis illius, quæ longe vincit illum, quem labore et studio nostro adepti sumus. Nequaquam ille veram luctus gratiam assecutus est, qui luget quando vult, sed qui luget quæ vult; nec tantum quæ vult, sed qui luget ut Deus vult. Sæpe luctui vero miscentur invisæ Deo vanæ gloriæ lacrymæ, quod solenter et pie observabimus et intelligemus, quando nos lacrymari, et tamen vitia non emendare senserimus. Vera compunctio est dolor animæ omni carens animi elatione, qui nullam sibi præstat consolationem, sed omnibus momentis migrationem e vita sibi ob oculos proponit, et consolationem a Deo qui humiles consolatur monachos, veluti affusam frigidam expectant. Quicumque verum ex cordis sensu luctum possederunt, illi vitam quoque suam, tanquam æruninosam quamdam omnium lacrymarum et dolorum conciliatricem oderunt, corpusque suum velut hostem aversantur. Quando in iis qui sibi vere secundum Deum lugere videntur, iram et superbiam notaverimus, horum lacrymas nequaquam sinceras, neque ex vera compunctione profectas cogitabimus. *Quæ enim communicatio lucis ad tenebras* <sup>16</sup>? Vera compunctio consolationem, falsa et spuria elationem animi parit. Quemadmodum ignis stipulam depascitur, ita lacrymæ sinceræ quidquid sordium vel apparet vel non apparet, abluunt et delent. Ratio docendi et disputandi de lacrymis plerisque Patrum perobscura, et perdifficilis **154** esse videtur, præ-

<sup>15</sup> Psal. cxxxvi, 4. <sup>16</sup> II Cor. vi, 11.

(a) Ἀχαρίτωνος ab ἀχάριτος, ἀχαριτώτερος, ἀχαριτωτάτος, et per syncopen ἀχαρίτως, sicut πρώτος et alia. Dicitur ἀχάριστος, et ἀχάριτος.

ἄχρη πταισμάτων, φύλαξον ταύτην ὡς κέρην ὀφθαλμοῦ ἀχρί; οὐ ὀπωρήσῃ· πολλή γὰρ ἡ ἐγχύς τοῦτου, ὑπὲρ τὴν τοῦ ἐξ ἡμετέρας σπουδῆς καὶ ἐπινοίας προσγινομένου· οὐχ ὅτε (11) βούλεται ὁ πένθων, οὗτος κάλλος κίφθακε πένθους· ἀλλ' ὁ ἐν οἷς ἐάν βούληται· καὶ οὐδὲ ἐν οἷς ἂν βούληται, ἀλλ' ὁ καθὼς θεὸς βούλεται. Παλλάκις τῶ κατὰ θεὸν πένθει τὸ τῆς κενοδοξίας ἀχαρίτωνον (a) συμπλέκεται δάκρυον. Τοῦτο δὲ δοκίμως καὶ εὐσεβῶς ἐπιγνωσόμεθα, ὅπταν πενθοῦντας καὶ πονηρουμένους ἐαυτοὺς ἴδωμεν. Κατάνυξις κυρία ἐστίν, ἀμετῶριστος ὀδύνη ψυχῆς μηδεμίαν ἐαυτῇ παρηγορίαν παρέχουσα, μόνη δὲ τὴν ἐαυτῆς ἀνάλυσιν καθ' ὥραν φανταζομένη, καὶ τὴν τοῦ (12) παρακαλοῦντος Θεοῦ τοὺς ταπεινοὺς μοναχοὺς παράκλησιν ὡς ὕδωρ ψυχρὸν προσδεχομένη. Ὅσοι ἐν αἰσθήσει καρδίας πένθος ἐκτήσαντο, οἷτοι καὶ αὐτὴν τὴν ἐαυτῶν ζωὴν ἐμίσησαν· τὸ δὲ ἐαυτῶν σῶμα ὡς ἐχθρὸν ἀπεστράφησαν. Ὅπταν ἐν τοῖς κατὰ θεὸν πένθει δοκοῦσιν ὀργὴν καὶ ὑπερηφανίαν θεασώμεθα, τούτων τὰ δάκρυα ἐναντία λογισώμεθα· *Ποία γὰρ κοινωρία φωτὶ πρὸς σκότος; Γέννημα μὲν νεοθευμένης κατανίξεως, οἷσις, ἐπαινουμένης δὲ παράκλησις· ὥσπερ ἀναρτεῖται τὸ πῦρ καλῆμης, οὕτω τὸ δάκρυον τὸ ἀγνὸν πανθὸς φαινόμενον, καὶ νοουμένου ῥύπου.* Ὁ περὶ τῶν δακρύων λόγος παρὰ πολλοῖς τῶν Πατέρων σιωπαιῶς τις καὶ δυσῶρετος, ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς μάλιστα εἶναι ὀρίζεται, καὶ ἐκ πολλῶν καὶ διαφορῶν τρόπων ταῦτα τίκεσθαι. Λέγω δὴ ἐκ φύσεως, ἐκ Θεοῦ, ἐκ θλίψεως ἐναντίας· ἐξ ἐπαινουμένης, ἐκ κενοδοξίας, ἐκ πορνείας, ἐξ ἀγάπης, ἐκ μνήμης θανάτου, καὶ ἑτέρων πολλῶν· τοὺς δὲ τούτων ἀπάντων τρόπους φόβῳ Θεοῦ γυμνάσαντες, τὰ τῆς ἡμετέρας ἀναλύσεως καθαρὰ καὶ ἄδολα ἐαυτοῖς περιποιησώμεθα δάκρυα· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς κλοπὴ ἢ οἷσις. Κάθαρσις δὲ μᾶλλον καὶ ἀγάπης τῆς εἰς θεὸν προσκοπῆς, καὶ ἁμαρτίας ἐκκλισίς, καὶ παθῶν ἀπάθεια. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἀγαθῶν ἀρξασθαι τοῦ πένθους δακρύων, καὶ εἰς πονηρὰ καταλήξει, οὐ θαῦμα. Τὸ δὲ ἐξ ἐναντιῶν ἢ φυσικῶν εἰς πνευματικὰ μετεγενετρίσαι ἀξίπαινον· τοῦτο δὲ τὸ πρόβλημα οἱ περὶ τὴν κενοδοξίαν ἐπιβρεπῶς ἔχοντες, σαφῶς ἐπίστανται. Μὴ πιστεύετε οἷς πηγαῖς πρὸ τελείας καθάρσεως· οὐ γὰρ ἔχει πίστιν οἶνος εὐθείας ἐκ τῶν ληνῶν ἐγκλειόμενος. Ὅτι μὲν ἅπαντα τὰ κατὰ θεὸν ἡμῶν δάκρυα ὠφέλιμα, ὁ ἀντιλέγων οἶδεῖς· εἰς δὲ ἐκ τούτων προσγινομένη ὄνησις, ἐν καιρῷ τῆς ἐξόδου γνωσώμεθα. Ὅστις ἐν πένθει διεγερθεὶ κατὰ θεὸν πορεύεται, οὗτος (13) καθ' ἡμέραν ἑορτάζων οὐ παύεται. Ὁς σωματικῶς ἑορτάζων οὐ παύεται, τοῦτον πένθος αἰώνιον μέλλει διαβίχεσθαι. Οὐκ ἐστὶ καταδίκαιος ἐν φυλακῇ χαρμονῆς, καὶ οὐκ ἐστὶ μοναχοῖς ἀληθινός ἐπὶ γῆς ἑορτή. Καὶ ἰσως διὰ τοῦτο ἐκεῖνος ὁ καλλίπενθος στινάζων εἶπεν· *Ἐξήγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχὴν μου, τοῦ ἀγαλλιασθῆναι λοιπὸν ἐν τῷ ἀβύρῳ φωνῆ σου. Γενοῦ ὡς βασιλεὺς ἐν τῇ σῆ καρδίᾳ, ὑψηλὸς ἐν ταπεινώσει καθήμενος; καὶ κε-*

λαίων τῷ γέλωτι· (14) Πορεύου, καὶ πορεύεται· καὶ τῷ κλαυθμῷ τῷ γλυκί· "Ἐρχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῷ δούλῳ ἡμῶν, καὶ τυράνῳ σίματι· Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ. Εἴ τις τὸ μακάριον καὶ χαριτωμένον πένθος ὡσπερ διπλοῖδα νυμφικὴν ἐνεδύσατο, οὗτος τὸν τῆς ψυχῆς πνευματικὸν ἐγνώρισεν γέλωτα. Τίς ἄρα τοιοῦτός ἐστιν ἐξ τῶν ἑαυτοῦ χρόνον ἅπαντα τὸν ἐν τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ οὕτως δεδαπάνηκεν αὐσεβῶς, ὡς μὴ ἡμέραν, μὴ ὥραν, μὴ ῥοπήν ζημιωθεῖν ποτε, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ ταύτην ἐξαναλώσας, λογιζόμενος ὡς οὐκ ἐστὶ τὴν αὐτὴν ἡμέραν δις ἐν τῷ βίῳ θεάσεσθαι. Μακάριος μὲν μοναχὸς, ὁ τοὺς τῆς ψυχῆς ὁμμασιν ταῖς νεραῖς δυνάμειν ἐνατενίζειν δυνάμενος· ἀπαιτός δὲ ἀληθῶς ὁ τὰς ἑαυτοῦ παρεῖας τοῖς αἰσθητοῖς ὁμμασιν ἐκ μνήμης θανάτου καὶ πταισμάτων διηγετικῶς καταβρέχων τοῖς ζῶσι δάκρυσι· κοπιῶ δὲ πιστεύειν ὡς χωρὶς τῆς δευτέρας καταστάσεως ἢ προτέρᾳ ἰδῶσιν. Εἶδον γὰρ προσαιτίας, καὶ πτωχοὺς ἀναιδέας, ἀστέιοις τισὶ ῥήμασι, καὶ αὐτὰς τὰς βασιλείαν καρδίας εἰς συμπάθειαν συντόμως κατακλίνας. Καὶ εἶδον πτωχοὺς καὶ πένητας τῶν ἀρετῶν οὐκ ἀστέιοις, ἀλλὰ μᾶλλον ταπεινοῖς τισι, καὶ σκοτεινοῖς, καὶ ἐξαπόροις ῥήμασιν ἐκ βαθείας καὶ ἀπεγνωσμένης καρδίας· πρὸς τὸν ἰπουράντων βασιλέα ἀναισχύτως καὶ ἐπιμόνως ἀνακράζοντες, καὶ τῇ αὐτῶν βίᾳ τὴν ἀβίαστον αὐτοῦ βιασαμένους ἐσπλαγγίαν καὶ φύσιν· ὁ ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ δάκρυσι ψυχικῶς φυσιοῦμενος, καὶ τοὺς μὴ δακρύνοντας ἐν ἑαυτῷ κατακρίνων, ὁμοῦς ἐστὶ τῷ ὄπλῳ κατὰ τοῦ ἑαυτοῦ ἔχθρου ἐκ τοῦ βασιλείως αἰτησαμένου, ἑαυτὸν δὲ ἐν τούτῳ διαχειρισμένη. Οὐ βέβαια, ὡς οὕτω, οὐδὲ βούλεται θεὸς ἄνθρωπον ἐξ ὀδύνης καρδίας πνεῖν· ἀλλὰ μᾶλλον ἐξ ἀγάπης πρὸς αὐτὸν ἐν γέλωτι ψυχῆς ἀγάλλεσθαι. "Ἐνεκε τὴν ἁμαρτίαν, καὶ περιετὸν τὸ κατώδυνον δάκρυον τοῖς αἰσθητοῖς ὁμμασιν. Οὐδὲν γὰρ ξηρίου (α) μὴ παρόντος μόλιωπο·. Οὐκ ἦν ἐν τῷ Ἀδάμ πρὸ τῆς παραδόσεως δάκρυον· ὡσπερ οὐδὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν λοιπὸν καταργουμένης τῆς ἁμαρτίας· Εἴπερ ἀπέδρα ὀδύνη τότε, λύπη καὶ στεναγμός. Εἶδον ἐν τισὶ πένθος, καὶ εἶδον ἐν ἑτέροις διαπορίαν πένθος· πένθος καίπερ ἔχοντες, ὡς μὴ κατήχοντες δικαιοσύνας· καὶ διὰ τῆς καλῆς ἀγνείας βουλοὶς διαμένονσι. Καὶ οὗτοι εἰσι, περὶ ὧν εἰρηται· Κύριος σοφοὶ τυφλοὺς (15). Πέφυκα πολλάκις τοὺς κουφοτέρους καὶ τὸ δάκρυον ἐπαίρειν· διόπερ καὶ τισιν οὐ βίδεται· ὅτινες ἐπὶ τῇ τούτῳ ζητήσει ἑαυτοῦς ταλανίζουσι, καὶ καταδικάζουσι, στεναγμοῖ· καὶ κατὰ τὴν καὶ λύπη ψυχῆς καὶ βαθεῖα σκυθρωπότητι, καὶ ἐξαπόρι, ἄπει ἀνακλήρου ἔν τῷ δακρυοῦ τύπον ἀκινδύνως πεφύκασιν, εἰ καὶ εἰς οὐδὲν παρ' αὐτοῖς συμπερόντως λογίζονται. Ἐπιτηρήσαντες πολλὰκις εὐρήσομεν γελῶν κοίρων παρ' αὐτοῖς θαίμασι καθ' ἡμῶν γινόμενον. Κορεσθέντες γὰρ ἡμῶς κατανύσσουσι, καὶ νηστεύοντες· σκληρύνουσιν, ἵνα τοῖς νόθοις δάκρυσιν ἀπατηθῆντες τῇ μητρὶ τῶν καθῶν τροφῇ, ἑαυτοῦς ἐκδώσω-

A scilicet apud tirones, quod illa: ex multis et diversis fontibus et causis oriri possint; ex natura, inquam, ex Deo, ex afflictione vel laudanda vel vituperanda, ex vana gloria, ex turpi amore, ex vera dilectione, ex memoria mortis, et aliis laud paucis. Excussis autem his omnibus modis per timorem Dei, et in lucem protractis, comparemus nobis eas lacrymas, quas absque hypocrisi puras et sinceras recordatio migrationis animæ et corpore parit; in his enim nulla fraus est aut superbia, sed mundities potius et amoris divini argumentum, peccatorumque abolitio, et vitiorum perturbationumque omnium sedatio. Lacrymas ab optimo luctus principio et fonte fluere, et demum ab se ipsis in malum et pravum finem degenerare, non est magnopere demirandum, sed a mala ortas scaturigine, aut naturali sensu profluentes in sanctum et spiritualem finem dirigere, hoc vero laudandum et prædicandum. Quam sententiam optime intelligunt si qui ad vanam gloriam sunt propensiores. Cave ne de fontibus lacrymarum tuarum etiam largis tibi credas, antequam ab omnibus peccatorum sordibus penitus repurgeris. Non mereatur laudem seu fidem illud vinum, quod modo ex torcularibus in vasa est transfusum. Lacrymas quæ Deo gratæ sunt, nobis esse peritiles nemo inficias ibit; quis autem fructus inde et utilitas existat, mortis tempore cognoscemus. Qui in vero animæ Deoque grato luctu perpetuo vivit, ille quotidianas celebrare serias non desistit. Qui vero corpori quotidie per luxum festos dies 155 instituit, æternum olim legebis. Reis in carcere nullum est gaudium, nec veris monachis in terris festa [vana] lætitia. Et fortasse propterea ille qui vere sancteque lugebat gemens dixit: *Edne de custodia animam meam* 17, uti deinceps exsultet in lumine tuo, quod nullis verbis exprimi potest. Esto velut imperator in corde tuo sublimis in humilitate residens, qui imperet risui: *Vade, et vadit*; et dulcibus lacrymis: *Venite, et veniunt*: et servili corpori nostro adeoque tyranno: *Fac hoc, et facit* 18. Quisquis beatum et Deo gratum luctum velut vestem nuptialem induerit, ille risum et lætitiarum spiritus veram sentiet. Quis enimvero ejusmodi est, qui omne vitæ suæ tempus in religione ita sancte religioseque consumpsit, uti nullum diem, nullam horam, nullum momentum male collocarit [nullius diei, horæ, momenti jacturam fecerit], sed omnem vitam suam optime in Domino expenderit, non ignarus quod diem semel præteritum nunquam sit aspecturus. Felix quidem ille est monachus qui oculis animæ beatas caelium mentes et angelos potest intueri. Sed impeccabilis omnino ille, qui genus suas per mortis meditationem et peccatorum suorum considerationem calentibus lacrymis ex oculis etiam corporis profusis assidue inundat. Ægre autem adduci possim ut credam priorem feli-

17 Psal. cxlii. 10. 18 Math. viii. 9.

(a) Τυφλοῦ alias, cauterio.

citatis statum sine hoc secundo ad suam perfectionem pervenisse. Vidi ego rogatores et inverecundos quōsdam mendicos cum urbanis et facietis verbis regum quoque animos ad misericordiam et commiserationem **156** statim inflecterent. Vidi de alia mendicorum natione alios virtutum egentes, qui, non compositis ad urbanitatem verbis, sed humilibus quibusdam atque demissis, subobscuris quoque et dubiis, ex alto et quasi desperabundo pectore ad cœlestem regem importune et assidue clamitantes, vi quodammodo sua illius naturam, quæ nulla alias ratione cogi potest, ad commiserationem et misericordiam inflectebant. Qui ex gratia lacrymarum suarum animo inflatur, aliosque lacrymis defectos damnat, persimilis est illi, qui ab rege suo petit arma adversus hostem suum, quibus deinde seipsum interficiat. Non indiget Deus lacrymis nostris, neque placet illi luctus ex cordis angore profectus, sed potius vult hominem ex charitate erga ipsum gaudio exsultare in animo et ridere. Tolle peccatum, et non erit cur lacrymas ex oculis corporis fundas. Quid opus est cataplasmate, ubi nullum est vulnus? Nunquam Adamus antequam peccaret lacrymatus est, nec post resurrectionem, abolito peccato, deinceps opus erit lacrymis: *Quando non erit amplius neque dolor neque luctus, neque tristitia et gemitus*<sup>15</sup>. Vidi in aliis defectum luctus quamvis in luctu essent, sed perinde affecti erant ac si luctu seu lacrymis carerent. Sed hi per nobilem charitatem extra prædonum periculum in tuto constituti sunt. Et hi sunt de quibus dictum est, *Dominus illuminat cæcos*<sup>16</sup>. Saepe usu venit uti levicolis lacrymæ non raro extollant, quæ illis idecirco subtrahuntur, qui proinde **157** dum has desiderant, seipsos affligunt et damnant, gemitibusque et mœnore, et animi dolore, atque tristitia et anxietate se cruciant, quæ omnia absque periculo lugentis, locum lacrymarum suppleat, quamvis ipsi nihil inde utilitatis se capere existiment. Illud etiam observando deprehendemus nos ad ipsis demonibus amarulento risu excipi et deludi, cum cibo satiatos luctu et lacrymis inundant, et contra jejunos duros et aridos reddunt, ut spuris lacrymis illusi nos deliciis et voluptatibus omnium vitiorum ministris dedamus: quibus nullo modo cedendum est, sed potius contraria omnia facienda. Ego porro eum compunctionis naturam considero, obstupesco, quomodo luctus et tristitia gaudium et lætitiā tanquam favo mellis inclusam contineant. Quid porro ex hoc discendum? Hujusmodi luctum et lacrymas verum et sincerum esse donum Dei. Non est in anima tunc illa voluptas sine dulci consolatione, Deo arcane affictos corde et contritos cœlesti gaudio peranulcente. Ad argumentum vero hoc de vero et efficacissimo [evidentissimo certissimoque] luctu, utilique dolore facit salutaris animæ,

Α μὲν ὁ ἴστίστιν οὐ πείθεσθαι δεῖ· μᾶλλον δὲ τοῦναντίον ποιεῖν. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν τῆς κατανύξεως ποιότητα ἔγνωον ἐξίσταμαι· πῶς δὲ πένθος, καὶ λύπη λεγομένη τὴν χαρὰν καὶ τὴν εὐφροσύνην ἐνδοθεν ὡσπερ μελιχρήφω συμπεπλεγμένην κέκτηται. Τί δὲ ἐκ τούτου μαθαίνομεν; Ὅτι κυρίως (16) Κυρίου δῶρον ἡ τοιαύτη κατανύξις καθέστηκεν· οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ψυχῇ τότε ἀνήδονος ἡδονή, τοῦ Θεοῦ λεληθότως παρακαλοῦντος τοὺς συντεθειασμένους τῇ καρδίᾳ· πρὸς δὲ ὄντως πένθος ἐναργεστάτου, καὶ ὀδύνης ὀντισφύρου ὑπόθεσιν ἀκούσωμεν ψυχωφελοῦς καὶ ἐλασινωτάτου διγηγήματος. Στέφανός τις οἰκῶν ἐν ταῦθα, τὸν ἐρημικὸν καὶ ἡσύχον ἀσπαζόμενος βίον χρόνους τε ἱκανοὺς ἐν μοναδικῇ διατριβῆς παλαιστρα, νηστείας τε μάλιστα καὶ δάκρυσι κατακακοσμημένος, καὶ ἑτέροις ἀγαθοῖς πλεονεκτήμασι περιηθισμένος ὑπάρχων, ἐκέκτετο τὴν κέλλαν πρὸς τῇ καταβάσει τοῦ ἁγίου καὶ θεόπουτου ἡλίου ἐν τῷ ἁγίῳ τούτῳ θρεῖ· οὕτως τε, οὕτως ὁ ἀσίδιμος κατελιπε σκοπῶ πρὸς σκοπὸν ἐνεργεστέρως καὶ στενοτέρως, καὶ ἐπιπῶνον μετανοίας, τὸν τόπον τῶν ἀναχωρητῶν, τὸν καλούμενον Σίδδην, πεποικῶς τε ἐκέισε ἐν στενοτάτῃ καὶ ἐπιτεταγμένῃ διαίτῃ χρόνους τινάς, ἐπεὶ ἀπαράκλητος ὁ τύπος; καὶ πάσης ἀνθρώπου διόδου ἀνεπίδατος, ὡς ἔτυχεν ἂν ἀπὸ ἐβδόμηκοντα μιλίων τοῦ κάστρου, ἀνέρχεται περὶ τὰ ἑαυτοῦ ἔσχατα ἐν τῷ ἰδίῳ κελίῳ ἐν τῇ ἀγίᾳ κορυφῇ ὁ γέρον. Εἶχε δὲ ἐκεῖ καὶ δύο μαθητὰς Παλαιστίνους εὐλαβεῖς πάνυ· οἱ καὶ ἐφύλαττον τὸ κελλίον τοῦ γέροντος. Ποιήσας οὖν ὀλίγας ἡμέρας ὁ γέρον ἀσθενεῖ ἀσθένειαν, ἐν ἣ καὶ ἐπιτελευτήθη. Πρὸ οὖν μιᾶς ἡμέρας τοῦ ἀναλύσαι, ἐξίσταται ἐπὶ τῷ νοί καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνετηγμένων κατενοεῖ εἰς τὰ δεξία, καὶ εἰς τὰ ἄριστερά τῆς κλίνης· καὶ ὡς ὑπό τινων λογοθετούμενος, ἔλεγε πάντων ἀκούοντων τῶν περιεταμένων, ποτὲ μὲν· Ναί, ὄντως, ἀλήθεια, ἀλλ' ἐνήστευσα τοσοῦτους χρόνους ὑπὲρ τούτου· εἶτα πάλιν· Οὐχί, ὄντως ψευδέσθε, τοῦτο οὐκ ἐποίησα· καὶ πάλιν· Ναί, ἀληθῶς τοῦτο, καί· ἀλλ' ἐκλαυσα, ἀλλὰ διεκόνησα· καὶ πάλιν· Οὐχί, ὅπως κατηγορεῖτέ μου. Ἔστι δὲ ὅτε εἰς τινα ἔλεγε· Ναί, ἀληθῶς, καί· καὶ πρὸς τοῦτο τί εἶπεν οὐκ οἶδα· ἐν τῷ Θεῷ ἔστιν ἔλεος. Καὶ ἦν ἀληθῶς θέαμα φρικτὸν καὶ φοβερὸν, ἀόρατον καὶ ἀσυγχώρητον λογοθέσιον· καὶ τὸ φοβερότερον, ὅτι καὶ ἃ οὐκ ἐποίησε, κατηγοροῦν αὐτοῦ. Βαβαί, ὁ ἡσυχαστὴς καὶ ἀναχωρητὴς ἔλεγεν εἰς τινα τῶν ἑαυτοῦ παισιμάτων, ὅτι πρὸς ταῦτα εἶπεν οὐκ οἶδα, ἔχων που λοιπὸν περὶ τὰ τεσσαράκοντα ἔτη μοναχῆς, καὶ ἔχων τὸ δάκρυον. Οἱ μοι, οἱ μοι, ποῦ ἦν τότε ἡ τοῦ Ἰεζεκιήλ φωνή, ἵνα εἶπῃ πρὸς αὐτούς, ὅτι Ἐν ᾧ εὗρω σε, ἐν αὐτῷ καὶ κρινῶ σε, εἶπεν ὁ Θεός. Ὅντως οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ἡδυνήθη· τίνος χάριν διέξα τῷ μόνῳ γινώσκοντι· τινὲς δὲ μοι, ὡς ἐπὶ Κυρίου διεγῆσαντο, ὅτι καὶ λεοπάρδιον ἀπὸ χειρὸς παρέβαλεν εἰς τὴν ἐρημὸν· καὶ οὕτω λογοθετούμενος, τοῦ σώματος ἐχωρίσθη, τί τὸ κρέμα, ἢ τὸ πέρας, ἢ ἀπόφραξις αὐτοῦ, ἢ τὸ τέλος τοῦ λογοθεσίου κατάδριον μὴ ποιησάμενος.

<sup>15</sup> Apoc. xxi, 4. <sup>16</sup> Psal. cxxv, 5.



(17) Ὡσπερ χήρα τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα ἀποβαλοῦσα, καὶ ἅσπερ μονογενῆ υἱὸν κεκτημένη μετὰ Κύριον, ἐκεῖνον μόνον παραμυθίαν κέκτηται· οὕτω καὶ ψυχῆς πετούσης οὐκ ἔστι παραμυθία τις ἑτέρα ἐν καρῷ ἐξόδου, ὡς οἱ κόποι τοῦ λαίμου, καὶ τὸ δάκρυον. Οὐ μικροδύσουσιν οἱ τοιοῦτοί ποτε, οὐδὲ ἀλαλάξουσιν ἐν ὕμνοις πρὸς ἑαυτοὺς· λυμαντικὰ γὰρ τὰ τοιαῦτα τοῦ πένθους καθιστήσασιν. Ἄν διὰ τούτων προσκαλεῖσθαι αὐτὸ ἐπιτηδεύης, ἔτι πόρρω ἀπὸ σου ἀφέστηκε τὸ ἔργον· πένθος γὰρ ἔστιν πεποικωμένον ἄλγημα ψυχῆς ἐμπύρου (a)· πρὸδρομον ἐν πολλοῖς τῆς μακαρίας ἀπαθείας τὸ πένθος γέγονε, προσετρεπίσθη, καὶ προσαρῶσαν, καὶ ἀναλώσαν τὴν ὕλην. Διηγῆσάτ' μοι τις τοῦτου τοῦ καλοῦ ἐργάτης δόκιμος, ὅτι περ, φησὶν, ἐπιτηδεύοντί μοι πολλάκις πρὸς κενοδοξίαν, ἢ ὀργὴν, ἢ γαστρὸς κόρον ἐκφέρεσθαι, ὃ τοῦ πένθους ἔσθλην διεμαρτύρατό μοι λογισμὸς, καὶ φησὶ· Ἐμὴ κενοδοξίης, ἔπει ἀγαχωρῶ σου, ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων παθῶν. Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Οὐ μὴ σου παρεκώσω ποτέ, ἀχρὶς οὐ τῷ Χριστῷ παραστήσης. Ἄβυσσος μὲν πένθους παράκλησιν ἐθεάσατο (18), καθαρότης δὲ καρδίας ἐδέξατο Ἑλλαμψίν. Ἐλλαμψίς ἔστιν ἄβρητος ἐνέργεια, νοουμένη ἀγνώστως, καὶ ὀρωμένη ἀοράτως· παράκλησις ἔστιν ἐνωδύου ψυχῆς ἀνάψυξις, νηπιῶν δίκην ἐν ἑαυτῇ (b) κλαυθμηριζομένης ἄμα καὶ φαιδρῶς μειδιώσης. Ἀντίληψίς ἔστι ψυχῆς ἀνανέωσις, καταπεσούσης λύπη, τὸ ἐνωδύον δάκρυον εἰς ἀνώδυνον θαυμασιῶς μεταποιήσασθαι. Δάκρυα ἐξόδου ἀπέτεκον φόβον· φόβου δὲ τεκόντος ἀφοβίαν, ἐπιφαίει χαρὰ, χαρᾶς δὲ ἀκαταλήκτου ληξάσης τῆς ὁσίας ἀγάπης, ἀνέτειλε τὸ ἄνθος. Ἀπόθου (19) ὡς οὐκ ἀξίος ἐν χειρὶ ταπεινώσεως ἐπιδημοῦσαν χαρὰν, ἵνα μὴ εὐπαράδεκτος ὢν, δέξῃ λύκον ἀντὶ ποιμένους. Μὴ πρόστρειχε θεωρίαν ἐν οὐ κατῶν θεωρίας, ἵνα σου τὸ κάλλος τῆς ταπεινώσεως καταδιώξηται, καὶ καταλήφῃται, καὶ εἰς αἰῶνα αἰῶνων συναρθῆσεται σοὶ ἐν πανάγῳ γάμψῳ. Ἐν ἀρχαῖς μὲν αὐταῖς γνωρίζων ὁ νῆπιος τὸν πατέρα, χαρᾶς ὅλος πεπληρωμένος γίνεται· τούτου δὲ πρὸς χρόνον οἰκονομικῶς ἀποδημούντος, εἶτα πάλιν ἐπιδημούντος, χαρᾶς ὁ παῖς καὶ λύπης ἀνάμεστος γίνεται· χαρᾶς μὲν, ὡς τὸν ποθοῦμενον ἰδῶν· λύπης δὲ, διὰ τὴν τοῦ τοσούτου χρόνου τοῦ καλοῦ κάλλους στέρησιν. Κρύπτει μήτηρ ἑαυτὴν (20) τοῦ νηπιῶν, καὶ τούτου ἐνωδύως ἐπιζητοῦντος αὐτὴν ὀρώσα, τέρπεται, παιδεύουσα, αὐτὸ διηνεκῶς προσκολλᾶσθαι αὐτῇ· καὶ τὸ φίλτρον αὐτοῦ τὸ πρὸς ἑαυτὴν σφοδρῶς ἀνακλέγουσα. Ὁ ἔχων ὡσα ἀκούειν, ἀκουέτω, φησὶν ὁ Κύριος. Οὐ μεριμνήσει ὃ τὴν ἀπόφασιν εἰληφῶς κατὰδικῶς τὰς θεάτρων δικαιοσύνας· καὶ οὐ μὴ προσῆλθῇ ὁ ἐναργῶς ὀργῶν, τρυφῆ, ἢ δόξῃ, ἢ ὀργῇ, ἢ ὑψυχολίᾳ ποτέ. Πένθος ἔστι πεποικωμένη ὀδύνη μετανοούσης ψυχῆς, καθ' ἡμέραν ὀδύνας ὀδύνας προστιθεῖσα, ὡς ἡ τίκτουσα καὶ ὀδύνουσα (21). Δίκαιος καὶ ὁσος ὁ Κύριος· καὶ τὸν λόγῳ ἡσυχάζοντα, λόγῳ κατανώσων· καὶ τὸν λόγῳ ὑποτασσόμε-

<sup>a</sup> Ezech. vii, 8.

(a) Canabulensis legit ψυχῆς ἐμπύρου, sed omnes chartæ meæ, et membranæ habent ἐμπύρου, id

sed prorsus lamentabilis historia, quam audimus. Stephanus quispiam hic degerebat, qui vite genus solitarium et quietum sectatus haud paucos annos in palestra vite ab omni societate humana secretae traduxit, jejunii et lacrymarum gratia exornatus, aliisque præclaris virtutibus.... excellens florensque. **158** Hic cellulam fixerat ad radicem sancti montis illius, in quo Elias propheta Deum olim spectarat. Hic, inquam, laudatissimus vir ad majorem et graviolem laboriosiorumque penitentiam agenda, secessit in locum anachoretarum, quem dixere Siddin, ubi cum aliquot annos in severissima, quam ipse sibi præscripserat, vivendi ratione transigisset (erat enim locus inaccesus et adeo asper, ut nullam humanam consolationem admitteret, distabatque castro miliaribus septuaginta), sub extremum vite tempus ad priorem suam regressus est cellam, quam in sancto Eliæ monte posuerat senex: ubi duos ex Palestina discipulos valde pios et religiosos habebat, qui interim, dum abesset, ipsius casulam custodiebant. Paucis inde post diebus quam redierat, in letalem morbum quo et decessit, incidit. Prædie ergo ejus diei quam moreretur, repente mente avocatus a sensibus, oculis tamen nunc ad dextrum lectuli sui latus, nunc ad sinistrum circumspiciebat perinde quasi ab quibusdam vite suæ rationes resposceretur, respondebatque audientibus cunctis, qui circumstabant, iis qui acta ejus ad examen vocabant, nunc quidem: Sane, vere, feci hoc, sed hoc delictum tot annorum jejuniis expiavi: nunc vero: Hoc non feci, vere mentimini rursus: Ita profecto hoc non nego a me factum, sed illud lacrymis delevi aliisque piis ministeriis compensavi. Deinde: Imo falso me omnino accusatis. Aliquando tamen dicebat ad quasdam objectas culpas: **159** Fateor me fecisse, nec habeo quod hic excusam aut respondeam: sperest tamen spes in misericordia Dei. Et erat revera spectaculum tremendum et formidabile, judiciumque inaspectabile, sed prorsus sine venia gravissimum. Et quod formidabilis erat, etiam illa accusabant, quæ nunquam fecerat. Papæ! quid hoc, o superi! homo anachoreta in solitudine versatus subinde negabat se habere quod responderet ad peccata objecta: et hic quadraginta ipsos annos monachi vitam egerat, et lacrymarum fontibus abundabat. Heu mihi, iterumque heu misero mihi, ubi vox illa Ezechielis, ut dicat ad ipsos: *In quo te statu invenero, in ipso judicabo te, dicit Dominus* <sup>21</sup>? Vera nihil horum tunc dicere potuit. Enimvero gloria Deo soli arcanorum cognitori. Fuere porro qui mihi, Domino teste, sancte affirmarunt, ab hujus manu dum in solitudine versaretur, leprosum fuisse passum: hic tamen ipse aspernatis rationum vite exactoribus adeo evagitatus, ita e

est *incensæ*, nempe amore divino.

(b) Ita membranæ antiquæ chartæ hic mendosæ.

corpore emigravit, quo judicio, sine, sententia absolutus an damnatus in obscuro reliquit. Quemadmodum vidua viro privata secundum Dominum nullum aliud solationem habet, nisi unicum adhuc superstitem filium : ita animæ, quæ deliquit, non superest aliud gaudium, cum e vita migrat, quam quod e labore, et afflictione gulæ atque lacrymis luctuque percipit. Hoc genus lugentium nunquam cantabit, neque intra se per lætos hymnos exultabit, eo quod luctum tollant et aboleant. **160** Quod si per cantica tibi luctum comparare studueris, nã tu procul ab illo et ille abs te abest. Luctus enim est inveteratus animæ cœlesti igne liquescentis dolor, qui beatam animæ tranquillitatem solet præcurrere, illamque adornare et repurgare, omnemque vitiorum in illa materiam absumere. Fuit egregie in hoc excellenti luctu exercitatus, qui mihi de se narravit, quod cum non raro vellem vel captare vanam gloriam, vel irã laxare habenas, vel gulæ et ventri litare, tum luctus memoria intus mihi testata est : Cave, inquit, vanam gloriam, aut deseram te ; perindeque de aliis mihi vitis respondit ; cui ego : Nunquam tibi non parebo, quoad me Christo sistas. Intimus animi luctus consolationem expertus est : sed cordis mundities cœlestis illustrationis radios hausit. Illustratio est inexplicabilis quædam efficacia quæ latenter intelligitur, et quodam modo non videndo videtur. Consolatio est dolentis animæ atque afflictæ refrigeratio, quæ ritu infantis simul intra se et lacrymatur [vagit], et jucunde subridet. Opitulatio est animæ renovatio, tristitia lapsæ, quæ acerbis lacrymas admirabiliter dulcibus permutat. Lacrymæ quæ ex memoria mortis oriuntur, pariunt timorem, timor securitatem, e securitate existit gaudium, gaudio (quamvis nunquam deficiat) cessante, oritur flos divinæ charitatis. Exclode tanquam indignus humilitatis dextera gaudium peregrinum, **161** ne deceptus lupum pro pastore excipias. Noli præpropere affectare non suo tempore contemplationem, uti te potius ob humilitatis elegantiam insequatur et occupet, et castissimis nuptiis tibi in omnem æternitatem copuletur. Infans simul ac patrem agnoscit, incredibili gaudio perfunditur ; parente vero ad tempus suas ob rationes peregrinante, et peregre rursum adveniente, gaudio simul et mœrore repletur ; gaudio, quod diu desideratum reducem videat ; mœrore, quod tanto tempore sereno patris dulcissimi aspectu fuerit privatus. Mater subinde se ab infante subducit, a quo cum se videt cum dolore et lacrymis queri, magnopere delectatur, quo ipso filiolium docet, ne nunquam se ab ejus præsentia patiatur avelli, magisque ac magis amorem illius in se accendat : *Qui habet aures audiendi, audiat*, dicit Dominus <sup>22</sup>. Ille qui capitis est damnatus, nihil curat theatrorum spectacula et officia ; itaque ex animo luget, nullo deliciarum, gloriæ, iræ, gravisque bilis sensu nunquam tangitur. Luctus est incitus animæ penitentis dolor, qui tanquam parturiens dolensque dolorum quotidie dolore auget. Justus et sanctus est Dominus, qui solitariam vitam non absque ratione sectantem, cum ratione salutaris compunctionis luctu afficit, et eum qui justa quoque ratione inductus, se alterius potestati per

νον καθ' ἡμῶν εὐφραίνων. Ὁ θάτερον τρίτον οὐκ ἀνοθεύτως μετερχόμενος τοῦ πένθους ἐπιπλακται (22). Ἀπόδου τὸν κύνα τὸν ἐν τῷ πένθῳ τῷ βαθυτάτῳ προσερχόμενον· καὶ τὸν θεὸν ἐπιπλακται· ἀτυμαπαθὴ ὑποβάλλοντα. Ἐπιτηρήσεις γὰρ αὐτὸν, εὐρήσεις πρὸ τῆς ἀμαρτίας φιλόανθρωπον, καὶ συμπαθὴ τὸν θεὸν καὶ συγχωρητὴν προσερχομένουσα. Ἀδολοσχία γεννᾷ συνείδειαν, αὐτὴ δὲ καταλήγει εἰς αἰσθησίν· τὸ δὲ ἐν αἰσθήσει ποιούμενον, δυσπαίριτον, κἂν ὅποιος ἂν ἡμῶν τὰς πολιτείας μεγάλας μετερχώμεθα, τὴν δὲ (23) καρδίαν ἐνώδουνον οὐ κεκτῆμεθα, νόθοι αὐταὶ καὶ βωλοὶ κατεστήκασιν· δεῖ γὰρ ὄντως, δεῖ, ἴν' οὕτως εἴπω, τοὺς μετὰ τὸ λούτρον πάλιν μολυνθέντας, κυρὶ καρδίας ἀνευδότηρ, καὶ ἑλαίῳ θεοῦ τὰς ἑαυτῶν ἀποπισσῶσαι χεῖρας. Εἶδον ἐγὼ ὄρον ἐν τισὶ πένθους [αἱ πενθούτων] τὸν ἀκρότατον· αἶμα γὰρ αὐτοὺς αἰσθητικῶς ἐκ τῆς κατωδύνου καὶ τεπιληγμένης καρδίας ἰθεασάμην προχέοντας ἐκ τοῦ στόματος· καὶ ἐνεθουμήθη ἐν τῷ φέσαντος· Ἐκλήθη ὡσαύτως χόρτος, καὶ ἐξηράθη ἡ καρδία μου. Τὰ μὲν ἐκ φόβου δάκρυα, αὐτὰ ἐφ' ἑαυτοὺς τὸν τρόμον καὶ τὴν φυλακὴν κέκτηται· τὰ δὲ τῆς ἀγάπης πρὸ τῆς τελείας ἀγάπης ἰσως καὶ εὐσουλὰ ἐν τισὶν καθεστήκασιν. Οὐκ οἶδα εἰ μὴ γε ἂν πολὺ τὸ ἀίμυκτον πῦρ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἰνεργείας τὴν καρδίαν ἀνεξέψαιε. Καὶ θαῦμα εἰπῆν, πῶς τὸ ταπεινότερον ἴσθιν ἀσφαλότερον ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Εἶδον ὕλας τὰς πηγὰς ἡμῶν ξηραίνουσαι καὶ αἰσιν ἔτεραι καὶ βρόχορον ἐν αὐτοῖς, καὶ θηρία ἀποτίκτουσαι· καὶ διὰ μὲν τῶν προτέρων ὁ Λόγος ταῖς θυγατράσι παρανόμως συνεγένετο· διὰ δὲ τῶν ἐπιτέρων ὁ διάβολος ἐξ οὐρανοῦ πέπτωκε. Πολλὴ παρ' αὐτοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἡ κακία, πῶς τὰς (24) μητέρας τῶν ἀρετῶν, μητέρας κακῶν ἀπεργάζονται, καὶ τὰς ποιητικὰς τῶν ταπεινώσεων ὕλας, ὑπερηφανίας, δημιουργοῦς ἀποδεικνύουσι. Περύκασιν πολλάκις, καὶ αὐτὰ τῶν (25) οἰκατηρίων ἡμῶν αἱ καταμοναὶ καὶ θέαι τὸν νοῦν ἡμῶν εἰς κατάνυξιν προσκαλεσθαί· καὶ πεισάτωσαν ἰσως [Ἰησοῦς] καὶ Ἥλιος, καὶ Ἰωάννης καθ' ἑαυτοὺς προσευχόμενοι. Εἶδον ἐν πόλει καὶ θορύβοις πολλάκις κινηθέντα δάκρυα, ἴν' ὡς μηδὲν ἐκ τῶν θορύβων ἀδικεῖσθαι οἴμενοι, τῶν κόσμων πλησιάζωμεν σκοπῶς γὰρ οὕτως τοῖς πονηροῖς δαίμοσιν· εἰς μὲν λόγος πολλάκις πένθος ἐέλυσε· θαῦμα δὲ, εἴπερ καὶ εἰς αὐτὸ συνήγαγεν. Οὐκ ἐγκληθησόμεθα, ὦ οὔτοι, οὐκ ἐγκληθησόμεθα ἐν ἐξέλει ψυχῆς, διότι οὐ ταθαυματουργήκαμεν· οὐδ' οἱ εὐθεολογήκαμεν· οὐδ' ὅτι θεωρητικοὶ οὐ γεγονάμεν, ἀλλὰ λόγον πάντως δώσωμεν τῷ θεῷ διότι ἀδικεῖπτως οὐ πεπνθῆκαμεν.

<sup>22</sup> Luc. xiv, 35.

obedientiam subiecit, quotidie exhilarat. Qui non atteritum ex his modum sincere complectitur, is vero luctu destitutus est. Abige abs te canem desperationis **162** qui tibi in summo luctu Deum inclamentem, immitem et implacabilem fingit et subiecit. Nam ubi eundem diligenter observaveris, deprehendes ab eodem causi tibi ante perpetratum peccatum eundem Deum benignum, misericordem, et ad veniam facilem promitti et predicari. Exercitatio [meditatio] parit assiduitatem, assiduitas desinit in usum et facultatem, quæ ubi in sensu radices egit, non facile tollitur. Qualiacunque demum vitæ studia quantumvis illustria sequamur, si internus animi dolor et sensus desit, frustra sumus, nihilque agimus. Neceesse est enim, necesse omnino, ut ita loquar, uti, quicumque baptismatis fonte lustrati sumus, rursusque postea vitis inquinati, igne cordis nunquam elanguente, et oleo misericordiæ Dei picem vitiorum e manibus abstergamus. Vidi ego quosdam ad supremum luctus gradum ascendisse, qui præ animi dolore et afflicto corde cruorem ex ore eructabant, et memor fui dicentis: *Percussus sum et factum, et exaruit cor meum*<sup>22</sup>. Lacrymæ ex timore Dei profectæ in se ipsas metum et custodiam cordis habent. Quæ vero ex charitate profuunt, ante perfectam charitatem partam ab nonnullis facile amittuntur, nisi fortasse ignis ille æterna memoria recolendus operis tempore cor inflammavit. Et mirum dictu est, quomodo semper id quod humiliter est et abjectius, suo loco securius et certius sit. Sunt res quæ lacrymarum fontes in nobis exhauriunt: **163** sunt item aliæ quæ in ipsis fontibus lutum et bestias pariunt. Ex occasione priorum Lot incestum cum filiabus suis commisit. Ob posteriores Lucifer e caelo deturbatus est. Incredibilis est hostium nostrorum malitia, qui virtutum sementem in villa convertunt, et ea quæ humilitatem creant, in superbiam depravant. Solent non raro ipsæ domiciliorum nostrorum soles, et loca oculis subjecta nos ad compunctionem provocare, quemadmodum docent Jesus, et Elias, et Joannes, qui in solis locis apud semetipsos precibus vacarunt. Vidi et in mediis urbibus et hominum turbis ac strepitu nonnunquam religiosus viris prostrare lacrymas, ut hac ratione inducti existimemus nullam nos ex usu hominum et tumultuum detrimentum capere, adeoque libenter inter homines et turbas versorur: hic enim finis est improborum dæmonum (ut trahant nos ad sæculum) sæpe verbum unicum omnem animi luctum extinxit: sed miraculi instar est, si verbum etiam unum, luctum reduxit. Nequaquam, amici, in excessu animæ accusabimur, quod nulla miracula patravimus, aut de rebus divinis theologorum modo non acute disputaverimus, aut in contemplationem non abrepti læcerimus: sed certo rationem dabimus, quod non continenter peccata nostra desieverimus.

Βάσις ἑβδόμη · ὁ ἀξιωθεὶς κάμω βηθεῖτω· αὐτὸς Α Atque hic est septimus gradus, quem qui superavit, et mihi manus porrigat, quemadmodum et ipse adjutus labes vitæ præsentis abstergat.

### EXOCHAIA EIZ AOFON Z.

### 164 SCHOLIA AD GRADUM VII.

#### Περὶ πένθους.

##### Σχόλιον αʹ.

Τούτῳ πολλοὶ ἀπατηθέντες ἀδελῶς τὴν συμπάθειαν τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐπάγουσι, οἷς οὐ χρεὶ πειθεσθαι. Ἄλλη γὰρ ἢ ἐνταῦθα συμπάθεια ὑπὲρ δύναμιν· συμπάθειαν γὰρ φάμεν πένθος κατὰ ψυχὴν ἔγγινόμενον, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἀγαπωμένου περιττόμενον· ἔστιν ὅτι καὶ παρ' ἀξίαν. Προνοεῖ μὲν γὰρ τις τοῦ ἀγαπωμένου συμπαθῶς, ὥστε αὐτὸν μὴτε ἀδικεῖν, μὴτε ἀδικεῖσθαι· ὁ δὲ ἡδουπαθῶν ἀμαρτάνει, καὶ ἀδικεῖται ἀσυμπαθῶς· ὑπὲρ δύναμιν δὲ, τὸ προτιθεῖναι τὴν ἴδιαν ψυχὴν ὑπὲρ σωτηρίαν τοῦ φίλου αὐτοῦ, οὐχὶ ἔκ πρὸς ἀπώλειαν· οὐκ ἔστι γὰρ ἀμαρτήσαντα τὴν ἀμαρτίαν διαβρῆναι, εἰ μὴ διὰ μετανοίας προσηκούσης τῷ σφάλματι.

##### Σχόλιον Θεοδώρου Ἐδέσσης βʹ.

Μακρὰν ἀπὸ σοῦ τὸ πολυβήτητον ἀποβίωσι πνεῦμα· ἐν αὐτῷ γὰρ ἔγκεινται πάντα τὰ δεινὰ πάθη· ἔνθεν τὸ ψεῦδος, ἐκείθεν ἡ παρρησία· ἀλλοθεν ἡ εὐτραπεία, ὁ γέλως ἐτίρωθεν, ἡ καταλαλία, ἡ λοιδορία, ἡ αἰσχρότης, ἡ μωρολογία, καὶ συναλόντως φάναι, τὸ εἰρημένον, ὅτι ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκπεύξεται

#### De luctu.

##### Scholion 1.

Hoc multi decepti, temere commiserationem erga delinquentes adhibendam putant; qui non sunt audiendi. Aliud enim hic genus commiserationis quæ vires superat intelligendum. Commiserationem enim dicimus luctum animæ insitum, et pro dilecto expositum, etiam quandoque præter meritum et dignitatem. Prospicit [cavet] enim quispiam illi quem amat ex affectu, ut ipsum qui peccat, neque lædat, neque læsetur. Sed qui voluptatibus indulgens peccat, siue commiseratione læditur. Supra vires autem humanas amat, qui animam suam ponit pro salute amici sui, non ad illius exitium; neque enim qui delinquit, delictum abolere potest, nisi per pœnitentiam æquam quæ delicto respondet.

##### Scholion Theodori Edesseni 2.

Procul abs te repelle spiritum loquacitatis, in quo resident omnia atrocita genera vitiorum: hinc mendacium, inde nimia licentia, aliunde scurrilitas, utrinque risus, obrectatio, convicium, turpiloquium, stultiloquium, et ut uno verbo complectar quod dictum est: Quoniam ex multiloquia

<sup>22</sup> Psal. ci, 5.

non effugietur peccatum <sup>11</sup> [ in multiloquio non de- A  
 eit peccatum ] : Vir taciturnus est sedes sensus sive  
 sapientie; quin et de omni otioso verbo nos red-  
 dituros rationem Dominus affirmavit <sup>12</sup>.

*Synecleticæ 3.*

Ter in vitam edimur: primum ex utero, alter et  
 tertius natalia nos e terra in cœlum deducunt;  
 divinus baptismus, quem et alterum in vitam redi-  
 tum sive *πλιγγευσίαν* appellamus quasi, alteram  
 nativitatem, et tertiam quæ ex *πρωϊτητα* existi-  
 tit.

*Sancti Maximi 4.*

Animi submissio est assidua oratio cum lacrymis  
 et exercitatione laboris; qua dum Deum semper in  
 auxilium vocat non sinit imprudenter quemquam  
 sua ipsius virtute et sapientia niti, sibique præsi- B  
 dere. Virtute et sapientia non quæ sunt gravia vitia  
 superbie morbo laborantis.

**165** *Aliud.*

Luctus est sensus acerbis ex rerum jucundarum  
 privatione natus.

*Basilii Magni 5.*

In risum immodicum et effusum erumpere est  
 intemperantiæ signum, et ejus qui nondum animi  
 sui tumorem seu superbiam severa ratione com-  
 presserit: animi tamen læti diffusionem modico le-  
 nique risu declarare non dedecet, quatenus illud quod  
 scriptum est, ostendatur: *Cor gaudens exhilarat  
 faciem* <sup>13</sup>. In apertos autem et immanes cachinnos  
 voce prorumpere et corpore concuti aut subsultare, C  
 non est ejus qui animo bene composito sit, et pro-  
 bo, et qui se ipsum in potestate habeat. Quam no-  
 stram sententiam confirmat sapientissimus Salomon  
 quando ait: *Faciens in risu exaltat vocem suam;*  
*vir autem sapiens vix tacite subridebit* <sup>14</sup>.

*Scholion 6.*

Habitus sive situs precantis est attentata mens cum  
 reverentia et compunctione et dolore animi, in con-  
 fessione peccatorum cum tacitis gemitibus.

*Aliud.*

Vinctus currere non potest, neque mens obnoxia  
 malis affectibus videre spiritualis precationis locum;  
 trahitur enim et circumfertur cogitationibus pertur-  
 bationum, et nusquam quiescit.

*Marci aliud.*

Oratio est abdicatio cogitationum (alienarum  
 ab oratione).

*Scholion 7.*

Cor voluptatibus delectari solitum, est anime  
 carcer et catena tempore exitus sive mortis: deditum  
 laboribus janua aperta (ad cœlum).

*Aliud.*

Ex amore voluptatis nascitur negligentia, ex  
 negligentia oblivio, rerum enim utilium cognitionem  
 Deus omnibus impertivit.

*Aliud sancti Maximi.*

Qui voluptates spernunt ob timorem id faciunt  
 aut spem, aut cognitionem, aut amorem erga Deum.

<sup>11</sup> Prov. x, 19. <sup>12</sup> Matth. xii, 36. <sup>13</sup> Prov. xv, 15.

*ἀμαρτία.* Ἄνθρωπος δὲ σιωπηλὸς, θρόνος αἰσθήσεως,  
 ἀλλὰ καὶ λόγον διδόναι περὶ παντὸς ἄργου ῥήματος.  
 ὁ Κύριος ἐφησεν.

*Σχόλιον συγκλητικῆς γ'.*

Τρίτον τῶν βίω τικτόμεθα· ὧν ἡ μὲν μία ἐστὶν ἡ  
 ἐκ γαστρὸς· αἱ δὲ λοιπαὶ δύο, ἐκ γῆς ἡμᾶς εἰς οὐρα-  
 νὸν ἀνάγουσιν· ἡ δὲ καὶ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος, ἣν καὶ  
 πλιγγευσίαν καλοῦμεν, καὶ ἡ ἐκ μετανοίας.

*Σχόλιον τοῦ ἁγίου Μαξίμου δ'.*

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶν προσευχὴ συνεχὴς μετὰ  
 δακρῶν, καὶ πίνου· αὕτη γὰρ τὸν θεὸν αἰεὶ εἰς  
 βοήθειαν ἐπικαλουμένη, εἰς τὴν ἰδίαν δύναμιν, καὶ  
 σοφίαν· ἀφρόνως θαρρῆσιν οὐκ ἔβ, οὐδὲ ἄλλων κατε-  
 παίρεσθαι, ἅτινα ἐστί χαλεπὰ νοσήματα τοῦ τῆς  
 ὑπερηφανίας πάθους.

*Ἄλλο.*

Πένθος ἐστὶν αἰσθησις τις ἀλγεινῆ, τῆς τῶν εὐ-  
 φραϊνόντων στερήσεως.

*Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου ε'.*

Τὸ γέλωτι ἀκρατεῖ κεροῦσθαι καὶ ἀσχετῶ, ἀκρα-  
 σίας σημεῖον, καὶ τοῦ μήπω ἀκριβεῖ λόγῳ τῆς ψυχῆς  
 τὸ γαῦνον καταπιέζεσθαι. Ἄχρι γὰρ μειδιάματος,  
 παιδρῶ τῆς ψυχῆς τὴν διάχυσιν ὑποφαίνειν οὐκ  
 ἀπρεπὲς, ὅσον δεῖξαι· μόνον τὸ γεγραμμένον· καρ-  
 δίας εὐφραϊνομένης πρόσωπον θάλλει· ἐγκατασχά-  
 ζειν δὲ τῇ φωνῇ, καὶ ἀναβράζεσθαι τὸ σῶμα, οὐ τοῦ  
 κατεσταλμένου τῆν ψυχὴν, οὐδὲ τοῦ περικρατῶς ἔχον-  
 τος αὐτοῦ· βεβαιοὶ δὲ τὸν λόγον ὁ σοφώτατος Σαλομὼν  
 φήσας· *Μωρὸς ἐν γέλωτι ἀνυψοῖ τὴν φωνὴν αὐ-  
 τοῦ· ἀνὴρ δὲ σοφὸς μόλις ἠσυχῆ μειδιάσει*

*Σχόλιον ς'.*

Ἡθὸς ἐστὶ προσευχῆς, σύννοια μετ' εὐλαβείας,  
 καὶ κατανύξεως, καὶ δδύνης ψυχῆς, ἐν ἐξαγορεύσει  
 πταισμάτων μετὰ στεναγμῶν ἀφώνων.

*Ἄλλο.*

Οὐ δύναται δεδεμένος δραμεῖν, οὐδὲ νοῦς πάθειν  
 δουλεύων προσευχῆς πνευματικῆς τόπον ἰδεῖν· ἔκα-  
 ται γὰρ καὶ περιφέρεται ἐκ τοῦ ἐμπαθοῦς νοήματος,  
 καὶ οὐκ ἴσταται ἔκλονος.

*Ἄλλο Μάρκον.*

Προσευχὴ ἐστὶν ἀπόθεσις νοήματος.

*Σχόλιον ζ'.*

Φιλήδονος καρδία, εἰρηκτὴ καὶ ἄλυστος τῇ ψυχῇ ἐν  
 καιρῷ ἐξόδου· ἡ δὲ φιλόπονος, θύρα ἐστὶν ἠνεψυ-  
 γμένη.

*Ἄλλο.*

Ἀπὸ φιλήδονας ἀμελεία, καὶ ἀπὸ ἀμελείας λήθη  
 προσγίνεται· τῶν συμφερόντων γὰρ τὴν γνῶσιν ὁ  
 θεὸς πᾶσι δεδώρηται.

*Ἄλλο Μαξίμου.*

Οἱ τῶν ἡδονῶν καταφρονούντες, ἡ φθίβω καταφρο-  
 νοῦσι, ἡ ἐλπίδι, ἡ γνῶσει, ἡ τῇ εἰς θεὸν ἀγάπῃ.

<sup>14</sup> Eccli. xxi, 23.

## Ἄλλο Θαλασσίον.

Πρὸς τοὺς λυπηροὺς λογισμοὺς ἀμνηστικῶς ἀπάντα· πρὸς δὲ τοὺς φιληθόνους ἐχθρωδῶς ἐάκεισο.

## Ἄλλο Ἰσαάκ.

Βλέπε καὶ γράφον ταῦτα εἰς τὴν καρδίαν σου, ὅτι ἡ φιληθονία καὶ τὸ ἀγαπᾶν τὴν ἀνάπαυσιν αἰτιάεισι παραχωρήσεως.

## Σχόλιον η'.

Τινὲς, φησὶ (α), θαρρύνοντες ἐν καιρῷ προσευχῆς ἐξ ἔννοιᾳς ἢ τῶν πλημμελημάτων, ἢ τῆς μνήμης θανάτου, ἢ ἄλλης τινὸς, βιάζονται ἑαυτοὺς ἀκαίριως ἤγουν ἀπερπεῶς ἢ μωρῶς (β) ἀποδιῶξαι τὴν ἔννοιαν, ἀφ' ἧς τοῦ κλαίειν ἀπήρξαντο· σπεύδοντες, οἴμασι, τὸ πένθος ἐπικτήσασθαι ἀλύπως, διὰ κενοδοξίαν, μὴ ἔννοοῦντες ὅτι τῆς ἀλόγου ἐστὶ φύσεως, τὸ μὴ εἰδέναι, δι' ἣν αἰτίαν κλαίουσιν· λογικῆς δὲ τὸ τὴν αἰτίαν εἰδέναι· διὸ ὡς κακῶς ποιῶντες διαβάλλονται καὶ κακίζονται παρὰ τοῦ πατρὸς.

## Σχόλιον θ'.

Τὰ δάκρυα ἐκ τῆς ἀκραφνοῦς ἀδολεσχίας τῆς ἀμετρωρίστου, καὶ τῶν λογισμῶν τῶν πολλῶν τῶν συνεχῶς, τῶν ἀκλινῶς γινομένων, καὶ ἐκ μνήμης τινὸς λεπτοῦ γινομένου ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ λυπούντος τὴν καρδίαν, καὶ ἐκ τοιούτων πληθύνονται, καὶ ἐπὶ πλεον αὐξάνονται.

## Σχόλιον ι'.

Ἡ ἀνεπιτήδευτος κατάνυξις, αὐτοκίνητος· ἡ δὲ ἐπιτηδευτὴ ἑτεροκίνητος· ἡπίαν δὲ τὴν πράξειαν καὶ προσηνῆ (c) λέγει, καὶ ὅτι σπόγγος ἀμαρτιῶν ἐστὶν εὐκατάνυκτος, καὶ σύνδακρυς ψυχῆς· διὰ θεοῦ, τὸ δὲ ἐξῆς φύλαξον, φησὶν, ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ τὸ δάκρυον.

## Σχόλιον ια'.

Καλῶς ἀνέτρεψεν ὁ πατήρ καὶ δύο ταῦτα πένθη· τὸ ὅτε βούλεται ὁ πένθων, καὶ τὸ ἐν οἷς ἂν βούληται· ἐστὶ γὰρ βούλεσθαι τινα κλαίειν πολλάκις ὅταν παρὰ τινος ὀνειδισθῆ, ἢ καὶ ὕβρισθῆ, ἢ ζημιωθῆ· καὶ τούτου οὐ τοῦ ἀγαθοῦ πένθους ἂν εἴη, ἦτοι τοῦ πνευματικοῦ, ἀλλὰ τοῦ ρυσικοῦ. Πιεζομένης γὰρ τῆς καρδίας τῇ θλίψει τῆς ὕβρεως διὰ τὸ μὴ ἰσχύειν ἀμύνασθαι τὸν βλέποντα τὰ δάκρυα. Τὸ δ' αὐτὸ γίνεται καὶ ἐν οἷς ἂν βούληται τις πένθειν, οἷον ἐπὶ θανάτῳ συγγενοῦς, ἐπὶ εὐπραγίᾳ τοῦ πλησίον· καὶ ἐπὶ ἄλλοις τοῖς βιωτικῶς. Ἐκεῖνο δὲ μόνον εἴρη καλὴν, τὸ γινόμενον καθὼς ὁ θεὸς βούλεται· βούλεται δὲ ὁ θεὸς κλαίειν τινα ἕνεκεν τῶν πεπλημμελημένων αὐτῷ, ἕνεκεν μνήμης θανάτου, ἕνεκεν τῆς ἀποτυχίας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ἀπλῶς ἕνεκεν πάντων τῶν εἰς ψυχὴν συντείνοντων· ὥστε τοῦτο μόνον τὸ πένθος ἐπαινετόν.

(α) Φησὶ, nou φασί· Climacum enim facit loquentem.

(β) Rescribo μωρῶς, ita enim sensus legendum

A

## Aliud Thalassii.

Tristibus et molestis cogitationibus occurre per omnium injuriarum oblivione; mollibus seu luxuriosis, extremo odio et aversione.

## 166 Aliud Isaaci.

Attende et scribe hæc in corde tuo, quod amor voluptatum et otii atque cessationis sit causa defectionis.

## Scholion 8.

Quidam (inquit Climacus) qui tempore meditationis vel ex delictorum suorum vel mortis memoria, vel alterius rei consideratione lacrymas fundunt, sane quam importune et indecenter, adeoque stulte se ipsos eo adigunt, ut eam cogitationem, a qua lacrymare cœperunt ab se rejiciant et excludant, rati opinor, se luctum sine labore et molestia assecuturos propter vanam gloriam dum non cogitant, quod flere sine causa sit naturæ rationis expertis quæ nescit quam ob causam ploret: compotis autem rationis, scire causam lacrymarum. Proinde illi quod male faciant a Climaco reprehenduntur et damnantur.

## Scholion 9.

Lacrymæ ex mera levitate seu loquacitate non arrogante et superba, et cogitationibus multis sibi perpetuo succedentibus nec variantibus aut alio versis: ex memoria præterea alicujus leviusculi facti per cogitationes quod mordet animum et ex hujusmodi causis, ut plurimum redundant et augentur.

## Scholion 10.

Compunctio est alia non procurata, sed per se nata, alia studio quesita et aliunde excitata: sponte existentem seu initem illam, mansuetam et benignam placidamque appellat, et quod is qui facile et sine labore compungitur, et ad lacrymas pronus est, sit velut spongia quæ omnia peccata delet: hoc autem, inquit, donum deinceps velut pupillam oculi custodias.

## Scholion 11.

Bene pater et hæc duo genera luctus evertit et damnavit, quando nempe qui luget, luget quando vult et propter quæ vult; est enim non raro cum quis lacrymatur, quando ab aliquo probris lacessitur, aut contumelia oneratur, aut damno aliquo mactatur. Et hoc genus luctus non est in laude positum nec religiosum, sed naturale. Excruciatio enim corde ob afflictionem contumeliæ, quod non possit pœnas sumere de eo a quo læsus est, lacrymas fundit. Hoc idem accidit in iis quæ vult ipse lugere, in funere nempe cognati, vel alterius felici successu: 167 vel aliis hujusmodi casibus vitæ humanæ. Illud autem solum genus luctus laudat, quando fit quemadmodum Deo placet: placet autem Deo quempiam flere ob peccata commissa ab ipso, aut ob mortis memoriam, aut quod nondum sit assecutus regnum cælorum, et denique simpliciter propter omnia quæ ad animam pertinent; itaque hoc solum luctus genus laudabile est.

docet, quamvis autographum habeat μωρῶς.

(c) Προσηνεῖ autogr. mendose.

## Scholion 12.

Quemadmodum pluvia terræ infusa plantis quibusque naturæ convenientem præbet pro qualitate succum, dulcibus dulcem, amaris amarum; ita gratia divina cordibus fidelium perpetuo immissa opportunas virtutibus opes et subsidia largitur: Christum, inquam, esurienti cibum, sitiēti dulcissimum potum, frigenti vestem, fatigato quietem, precanti spem sordis infusam, luti consolationem.

## Scholion 13.

Per catachresin seu abusionem otium appellat festum, quod alioqui principium est improbas actionis: sed religiosis viris Deo operantibus nullum unquam est otium. Hoc enim ipsum assidue cum Deo colloqui, est illis festus dies, qui non cessationem, sed nunquam intermissam divinæ servitutis cultam ad exemplum angelorum declarat.

## Scholion 14.

Facultatam animæ ratione carentium et appetitionum naturaliter impetator est animus et dicitur. Sublimis autem tanquam ad humanos et terrestres affectus in dejecto et humili sensu residet, sive sub se ipse seu infra se manet, et privatæ curæ vacat et requiescit.

## Scholion 15.

Qui cœlestia dona lacrymarum seu gratias quibus a Deo ornatur, suis propriis quasi meritis et virtutibus transcribit, hunc in fastum et damnationem vergere et verti novimus. Lacrymæ enim vel ex amore divino, vel studio vanæ gloriæ, vel ardore Bacchi, vel insidiis dæmonis, vel ignominia, vel afflictione existunt.

## Scholion 16.

Aliud est gaudium quod præparat animum, aliud quod perfectum facit: illud non est expers phantasie et imaginationis, alterum humilitatis gratiam **168** possunt: medium inter hæc tristitia quædam Deo perigrata, lacrymæ doloris exsortes. Vere enim in multitudine sapientiæ multitudo cognitionis, et qui addit cognitionem, addit et dolorem. Proinde per gaudium illud quod initiat et præparat animam, inducenda mens est ad subeunda certamina, ut increpetur et probetur a Spiritu veritatis, super iis quæ deliquit et superbiæ elationibus quibus adhuc infestatur: *In increpationibus, inquit, propter iniquitatem corripuisti hominem, et tabescere fecisti, sicut araneam animum ejus*<sup>99</sup>, ut divina illum increpatione probante tanquam in fusorio sive metallaria fornace; ita virtutem capiat gaudii sine phantasmatum imaginibus in ferventi memoria Dei.

## Scholion 17.

Omnis familia ecclesiastica quæ olim diabolum pro viro et marito habuit, illoque rejecto Christum amplexata est, vidua est, et diu noctuque indiget

A

## Σχόλιον 16.

Ὅτι ὡς περ ὕδατος ἐπιχεθεὶς τῇ γῆ προσφυῇ τοῖς φυτοῖς παράγει ποιότητα, γλυκίαν μὲν τοῖς γλυκίοις, στυφὴν δὲ τοῖς στυφοῖς· οὕτως ἡ χάρις ταῖς καρδίαις τῶν πιστῶν ἀτρέπτως ἐπιβάλλουσα ἀρμοστοῦσας ταῖς ἀρεταῖς τὰς ἐνεργείας χαρίζεται, τῷ δὲ Χριστῷ παυνῶντι γίνεται τροφή· καὶ τῷ διψῶντι πόμα ἡδύτατον τῷ βιβῶντι ἰνδύμα, καὶ τῷ κοπιῶντι ἀνάπαυσις· τῷ προσευχομένῳ ἑλεῖς καρδιακή· καὶ τῷ πενθῶντι παράκλησις.

## Σχόλιον 17.

Ἐορτὴν νῦν καταχρηστικῶς, τὴν ἀργίαν καλεῖ, ἥτις καὶ κακοπραγίας ἀρχή· τοῖς οὖν τὸ θεῖον ἔργον ἐκτελοῦσι μοναχοῖς, οὐκ ἔστιν ἀργησαί ποτε· αὐτὸ γὰρ τοῦτο τὸ ἐνδελιχῶς προσομιλεῖν τῷ θεῷ εορτὴ αὐτοῖς ἔστιν, οὐκ ἀργία, ἀλλὰ δουλείαν ἐκτελέουσιν κατὰ τὴν τῶν ἀγγέλων ἐμοίωσιν ἐμπαύουσα.

## Σχόλιον 18.

Τῶν ἀλόγων μερῶν τῆς ψυχῆς, καὶ ὀρέξεων φυσικῶς ὁ νοῦς βασιλεὺς ἐστὶ τε καὶ λέγεται· ὀψήλδς δὲ ὡς πρὸς τὰ χαμαιζήλα πάθη ἐν καταδεδημένῳ καὶ ταπεινῷ φρονήματι καθήμενος· ἦγουν ἐπ' ἑαυτοῦ μένων, καὶ τῇ οικείᾳ μερίμνῃ σχολάζων τε καὶ ἀναπαυόμενος.

## Σχόλιον 19.

Τῷ ὡς περ ἐπὶ ἰδίοις προτερήμασι τοῖς χαρίσμασι τοῖς θεοῖς σεμνυνομένῳ εἰς φυσίωσιν, καὶ τὴν κατάγνωσιν ἐπιστρέφουσα ἔγνωμεν· τὸ γὰρ δάκρυον ἐκ φιλοθείας, ἐκ φιλοδοξίας, ἐκ οἰκονομίας, ἐκ δαιμονικῆς μεθοδείας, καὶ ἐξ ἀτιμίας, καὶ θλίψεως.

## Σχόλιον 19.

Ἄλλο ἐστὶν ἡ εἰσαγωγὴ χαρᾶς, καὶ ἄλλη ἡ τελειοποιΐς· ἡ μὲν γὰρ φαντασίας οὐκ ὑπάρχει ἔμμορος, ἡ δὲ ταπεινοφροσύνης ἔχει τὴν δύναμιν μέσον δὲ τούτων ἐστὶ λύπη θεοφιλῆς, ἀνάλητον δάκρυον· ἐν γὰρ πλῆθει θνῶς σοφίας, πλήθος γνώσεως, καὶ ὁ προστιθεὶς γνώσιν, προστιθῆσιν ἀληθῆμα. Διὰ τοῦτο εὖν δεῖ πρῶτον τῇ εἰσαγωγῇ χαρᾶς πρὸς τοὺς ἀγῶνας προσκληθῆναι τὴν ψυχὴν· ἐλεγχθῆναι δὲ αὐτὴν καὶ δοκιμασθῆναι λοιπὸν ὑπὸ τῆς ἀληθείας τοῦ Πνεύματος, περὶ τε ὧν ἐπραξε κακῶς, καὶ ὧν ἐτι πάσχει μετεωρισμῶν· Ἐν ἐλεγμοῖς γὰρ, φησὶν, ὑπὲρ ἀνομίας ἐπαίδευσας ἀνθρώπων, καὶ ἐξέτηξας ὡς ἀράχην τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἵνα τῆς θείας αὐτὴν ἐλέξεως δοκιμασάτης, ὡς περ ἐν χωνευτηρίῳ, οὕτως τὴν ἐνέργειαν λάβοι τῆς ἀφαντοῦτος χαρᾶς ἐν θερμῇ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ.

## Σχόλιον 19.

Πᾶσα ἀρχὴ ἐκκλησιαστικῆ, ἢ ποτε τὸν διάβολον ἄνδρα ἔχουσα, καὶ τοῦτον ἀπορρόφασα καὶ Χριστῷ ἐνστερνισαμένη, γῆρα τυγχάνει, καὶ δέεται καθ'

<sup>99</sup> Psal. xxxviii, 11, 12.

ἐκαστην ἡμέραν καὶ νύκτα τοῦ κριτοῦ, λέγουσα· **A** iudice vindico, quando semper clamat: Vindica me ab adversario meo.

*Scholion Isaaci 17.*

Γινώσκει ἄνθρωπος ὅτι ἦλθεν εἰς τὴν καθαρότητα ἢ καρδία αὐτοῦ, ὅταν πάντας καλοὺς θεωρῇ, καὶ οὐχ ὀράται τις αὐτῷ ἀκάθαρτος ἢ βέβηλος· τότε ὅστιν ἀληθῶς καθαρὸς τῇ καρδίᾳ· πῶς γὰρ πληροῦται ὁ λόγος τοῦ Ἀποστόλου ὁ φάσκων, ὑπερέχοντας ἑαυτῷ ἡγίσθαι πάντας ἐξ εἰλικρινοῦς καρδίας, ἐὰν μὴ φασὶ τὸ εἰρημένον, ὅτι ὁ ὀρθαλιῶς καθαρὸς οὐκ ὄφεται πορνῆς;

*Scholion 18.*

Ἡ ἀδιάκριτος θεωρία πολλοὺς φέρει κινδύνους· καὶ γὰρ εἰς ἄγγελον φωτὸς μετασηματίζεται ὁ διάβολος, καὶ τοὺς τὰ ἑαυτῶν ἀγνοήσαντας μέτρα, πολλὰκις ἀπατᾷ· εἰδὼ καὶ τις γέρον φησὶν· Ἐγὼ τὸν **H** Χριστὸν ἐνταῦθα ἰδαίρ οὐ θέλω.

*Scholion 19.*

Μητέρα δὲ νόει τὴν ἀγαθότητα Θεοῦ τὴν ἑλλαμψίν (α) τὴν θεωρίαν· νήπιον δὲ τὰς ἐλπίδας προσηχὴν καθαρῶν μοναχοῦ (β). Ἐνδύνον δὲ ἐπιζήτησιν τὴν μετὰ πόνου τελουμένην εὐχὴν παρὰ τοῦ τοιοῦτου ηἰκίου, τέρψιν τῆς εἰρημένης μητρὸς τὴν ἔμμονον τοῦ ηἰκίου ζήτησιν, ἣγουν τὴν δέξιν τῆς ἰκατηρίας.

*Scholion 20.*

Δίκαιος Κύριος δίκαιως ἐκάστην τὴν βοήθειαν ἐπιφέρει, τῷ τε ἡσυχάζοντι νομίμως, καὶ ὡς δεῖ ἡσυχάζειν, καὶ τῷ νομίμως ὑποτασσόμενῳ. Λέγει οὖν ὁ **C** πατήρ, ὅτι ὁ ἐκάτερον τῶν τρόπων ποιῶν, τουτέστι, εἴτε τὴν ἡσυχίαν μετέρχεται, εἴτε τὴν ὑποταγήν, ἐὰν μὴ, ὡς δεῖ, ταῦτα μετέρχωνται, ἀπηλλαγμένοι εἰς τοῦ πνευματικοῦ πένθους, ἣγουν τῆς κατανύξεως· καὶ διὰ τοῦτο ὀρθῶν εἰς πολλῶν ἔξιοι· τὸ γὰρ οὐκ ἀνῴθητον, δηλονότι κακῶς γίνεται. Καὶ μὴ σε κλαῶ, ὡ ἀκροατά· τὸ ἀπηλλάχθαι τοῦ πένθους, ἐπὶ καλῶ τελεσθαι· ἐπὶ γὰρ ἄπα· σχεδὸν λόγος περὶ πένθους εἴρηται, ἐὰν ἡμεῖς ἐαχόμεθα, τὸ ἀπηλλάχθαι [τοῦ πένθους], τὸν ἡσυχαστὴν, ἢ τὸν ὑποτακτικὸν τοῦ πένθους, ἔξω τρέχοντες τοῦ πατρικοῦ σκοποῦ, καὶ οὐχ, ὡς δεῖ, νοούμεν· καὶ διὰ τοῦτο προσεχτέον.

seu destitutum esse a luctu, ad solitarium vel obedientem transtulerimus, extra propositum a Climaco scopum excurremus; nec ut oportet rem intelligemus: proinde attendendum est.

*Scholion 21.*

Τοῖς ἐν τῷ πένθει ἀσπλαγχνὸν τὸν Θεὸν οἱ δαίμονες ὑποτίθενται πρὸς ἀπόγνωσιν τοὺς πενθοῦντας κατασπᾶσαι βουλόμενοι· πρὸ δὲ τῶν πτωμάτων εὐπλαγχνὸν αὐτὸν δεικνύουσι πιθανοὶ ἐπιτηδεύμασι, ὅπως πρὸς ἀμαρτία κατακρημνίσωσιν.

*Ἄλλο Ἰσαάκ.*

Ἰακὴ ἡ λύπη τῆς διανοίας ἀντὶ πάσης ἐργασίας· σωματικῆς· ὁ γὰρ ἅγιος Γρηγόριος λέγει· ἰ Ναὺς

“ Philipp. 11, 5. “ Tit. 1, 15.

(a) Sic legitur in Elia Cretensi.

(b) Eius melius, τὴν εἰς ἀπελπίαν πρὸς προσηχὴν

*Scholion Isaaci 18.*

Tum sentit homo, quod mens ipsius munditiam animi assecuta sit, quando omnes mortales bonos existimat, nec ullus illi impurus aut profanus videtur: tunc enim vere mundus est corde. Quomodo enim illud Apostoli oraculum implebitur, quando dicit: Omnes sibi superiores invicem in humilitate arbitantes, si non et illud dictum attendatur: quod oculus purus nihil mali aspiciet.

*Scholion 19.*

Importuna seu indiscreta contemplatio multa parit pericula: diabolus enim transformat se in angelum lucis, et eos qui modum et mensuram suam nesciunt imbecillitatis, saepe fallit. Hinc de senioribus quidam dixit: Ego Christum in hac vita non cupio videre.

*Scholion 20.*

Matrem intellige Dei bonitatem, illustrationem et contemplationem; parvulum autem infantem spem et orationis munditiam monacho; anxiam autem investigationem, accipe preces cum labore a tali infante peragi solitas: delectationem autem matris ejusmodi perseverantem in parvulo inquisitionem, hoc est, supplicem precationem.

*Scholion 21.*

Justus Dominus aequae singulis auxilium **169** impertitur; solitario ut decet et ut oportet solitarium agere, et illi qui alteri (in cenobio) legitimum parat. Dicit ergo pater, quod alterutram vitam secutus, hoc est, sive solitariam sectetur, sive obedientiae se subjiciat, si non ut par est, suam uterque statum colat, eique convenienter vivat, repulsus sit a spiritali luctu et compunctione, atque hos multis lacrymis deplorandos. Quod enim sincerum non est sine controversia spurium est, sive quando aliquid non sit ut fieri oportet, clarum est illud male fieri. Nec fallo te, auditor, illud destitutum esse a luctu in bonam partem acceptum et positum esse: nam cum omnis fere oratio (in hoc septimo gradu) de luctu sit, si nos illud solutum

*Scholion 22.*

His qui (post perpetratum peccatum) in luctu versantur, daemones Deum immitem et inexorabilem subjiciunt, ut eos ad desperationem adigant. Ante delicta misericordem et elementem probabilibus argumentis ostendunt, ut illos in peccata precipitent.

*Scholion Isaaci.*

Tristitia mentis nostrae gratior est Deo omni corporis actione: sanctus enim Gregorius, qui cum

καθαράν. Infantem autem intellige imperfectum ad huc ad orationis munditiam monachum.

Deo conjunctus est, inquit, et perseverat in timore A  
et cura judicii ejus, est templum gratiæ Dei.

*Scholion 23.*

Tristitia quæ diu hæret in corde et in habitum  
versa est, ægre tollitur.

*Scholion 24.*

Aut in opere faciendo extolluntur, aut in multi-  
loquio contemnunt alios.

*Scholion aliud.*

In prudentia alios contemnere et superbiere; in  
fortitudine se jactare, in temperantia nautas et vec-  
tores imitari, in justitia seipsum in similibus vin-  
dicare.

*Scholion 25.*

Hoc ad illos qui inexperti dicunt illud vulgare οὐχ  
ὁ τόπος, ἀλλ' ὁ τρόπος, non locus (a), sed mores et B  
vita faciunt sanctum. Vbi sciunt et intelligant quo-  
modo locus etiam mores ornet et decus addat, et  
170 non solum vivendi ratio, ut nonnulli simpliciter  
dicunt; sed locus ut plurimum etiam magnam viam  
et virtutem afferat.

*Aliud.*

Tres sunt res, quas ægre sibi comparat homo,  
quæque omnes virtutes custodiunt; luctus, et flere  
peccata sua, et semper ob oculos suos habere mor-  
tem suam.

#### GRADES VIII.

*De victoria iræ, et mansuetudine.*

Quemadmodum flamma affusa sensim aqua, tan-  
dem omnino exstinguitur, ita lacrymæ e vero luctu C  
nate totum iræ incendium, animumque furorem op-  
primunt et exstingunt: eamque ob causam luctui  
mansuetudinem et animi lenitatem subjecimus. Per-  
fecta ergo iræ victoria nihil est aliud, quam inex-  
plebilis ignominie sitis et desiderium, uti contra  
in captatoribus vanæ gloriæ, est immensa laudis cu-  
pido. Iræ vacuitas est victoria superatæ naturæ, que  
nullo jam injuriarum sensu tacta ex certaminibus  
et sudoribus existit. Mansuetudo est inmotus ani-  
mi status, qui nulla vel contumelia vel laude de  
constantia dimoveri potest. Primum virtutis hujus  
et iræ vincendæ tirocinium est, intra labia conti-  
nere verborum impetum, quantumvis cor tumultuetur.  
Profectus et quasi melia virtus est tumultuantium  
cogitationum sedatio cum exigua adhuc animi  
perturbatione. Absoluta demum iræ victoria est inter  
immanium turbinum flatus tranquilla animi serenitas.

171 Ira est occulti odii recordatio, sive memo-  
ria injuriarum. Ira est desiderium ulciscendi eum qui  
nos ad iram iucitavit. Furor est intempestiva cor-  
dis inflammatio. Acerbitas animi seu amaritudo est  
sensus seu affectus amarulentus animi omni gaudio  
et delectatione destitutus. Ira est prona morum de-

(a) Non fuisse Romæ, sed Romæ sancte vixisse  
est aliquid. Vestigia Christi in terris relicta pluri-  
mos trahunt Hierosolymam, ut Laurentum, S. Jaco-  
bus Compostellanus; in Germania, Oetinga Mons.  
eremus Helvetiorum S. Seb. Eberspergæ, etc.

τῆς χάριτος ἔστιν ὁ σύγκρατος τῶν θεῶν, κα-  
διαμένων ἐν φροντίδι τῆς κρίσεως αὐτοῦ.

*Σχόλιον κγ'.*

Ἡ ἐπίμονος τῆς καρδίας λύπη εἰς ἔξιν ἐλθοῦσα,  
δυσκόλως ἀφαιρεῖται.

*Σχόλιον κδ'.*

Ἡ ἐν τῇ ἐργασίᾳ ἐπαίρονται, ἢ ἐν τῇ πολυλογίᾳ  
κατοφρυνῶνται ἑτέρων.

*Ἄλλο.*

Ἐν τῇ φροντίσει τὸ ὑπερφρονεῖν, ἐν τῇ ἀνδρίᾳ τὸ  
θρασύνεσθαι, ἐν τῇ σωφροσύνῃ τὸ τὰ ναύτου φρονεῖν·  
ἐν τῇ δικαιοσύνῃ τὸ τοῖς τοιοῦτοις ἑαυτὸν ἐκδικεῖν.

*Σχόλιον κε'.*

Πρὸς τοὺς ἀβασανιστοὺς λέγοντας, τό· Οὐχ ὁ τόπος,  
ἀλλ' ὁ τρόπος· οἱ ἐπιστησάτωσαν τοῦτο καὶ γνώτω-  
σαν, πῶς δίδωσιν ὁ τόπος τῶν τρόπων τὸ κάλλος, ὥστε  
οὐχ ὁ τρόπος μόνος, ὡς τινες ἀπλῶς λέγουσιν, ἀλλὰ  
καὶ ὁ τόπος, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, τὰ μέγιστα εἰς ἀρε-  
τῆς ἐργασίαν συμβάλλεται.

*Ἄλλο.*

Τρία ἐστὶ πράγματα, ἃ δυσκόλως κτᾶται ὁ ἄνθρω-  
πος, καὶ αὐτὰ φυλάσσει πάσας τὰς ἀρετὰς· τὸ πένθος,  
τὸ κλαεῖν ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔχειν πρὸ  
ὀφθαλμῶν τὸν ἑαυτοῦ θάνατον.

#### ΛΟΓΟΣ Η'.

*Περὶ ἀοργησίας (b) καὶ πραότητος.*

Ὅσπερ ὕδατος ἐν φλογὶ κατὰ μικρὸν προσπιθεμέ-  
νου, τελείως ἡ φλόξ ἀποσβέννυται, οὕτω καὶ τοῦ  
ἀληθινοῦ πένθους τὸ δάκρυον πάσαν τὴν φλόγα τοῦ  
θυμοῦ καὶ ὀχυροῦ ἀποκατείνειν πέφυκε· διὸ αὐτὴ  
καὶ ἀκολούθως τετάχαμεν. Ἀοργησία τοίνυν ἐστὶν  
ἐφρασις ἀτιμίας ἀκόρετος, ὡς ἐν τοῖς κενοδόξοις εὐ-  
φημίας ἀπέραντος. Ἀοργησία ἐστὶ φύσεως ἦτα,  
ἐν ἀναισθησίαις ὕδρων ἐξ ἀγόνων καὶ ἰδρώτων προ-  
γυνομένη. Πραότης ἐστὶν ἀκίνητος ψυχῆς κατάστα-  
σις, ἐν ἀτιμίαις καὶ εὐφημίαις ὡσαύτως ἔχουσα. Ἀργὴ  
μὲν ἀοργησίας, σιωπῆ χειλέων ἐν ταραχῇ καρδίας·  
μεσότης δὲ σιωπῆ λογισμῶν ἐν ψιλλῇ ταραχῇ ψυχῆς·  
τέλος δὲ πεπηγμένη γαλήνη ἐν πνοῇ ἀνέμων ἀκαθάρτων.  
Ὅργη ἐστὶν (1) ὑπόμνησις κεκρυμμένου μίσους,  
ἦγουν μνησικαχίας. Ὅργη ἐστὶν ἐπιθυμία (2) κακώ-  
σεως τοῦ παροξύνοντος. Ὁξύχολια ἐστὶν ἔξασπις καρ-  
δίας ἀχρόνως γυνομένη. Πικρία ἐστὶν ἀνήθονος  
κίνησις ἐν ψυχῇ συγκαθημένη. Θυμὸς ἐστὶν (3) εὐ-  
μετάβολος κίνησις ἰθῶν, καὶ ψυχῆς ἀσχημοσύνη. Ὅς  
φωτὸς φανέντος ὑποχωρεῖ τὸ σκότος· οὕτως καὶ  
ἐξ ὀσμῆς ταπεινώσεως πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς ἐξ-  
φανίζεται. Τινὲς εὐμετάβλητοι ἐκ θυμοῦ ὑπάρχοντες,  
ἀμελῶς περὶ τὴν τοῦτο θεραπείαν καὶ ἐπιμέλειαν  
διάκεινται, μὴ ἐννοοῦντες οἱ τάλανας τοῦ εἰπόντος·  
Ἡ βροχὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ, πτώσις αὐτῶ. Ἐστὶ

(b) Ἀοργησία Latinis *inirascencia*. De ea scripsit  
Plutarchus singularem libellum. Est politicis scri-  
ptoribus, Latinis et Græcis, in vitio; Christianis  
summa virtus, ut humilitas.



κίνησις μύλου ὄξεϊα ἐν μιᾷ ῥοπῇ ὑπὲρ τὴν τοῦ ἐτέρου ἡμέραν, σίτον ψυχῆς, καὶ καρπὸν συντρίβουσα καὶ ἐξαφανίζουσα· διὸ προσεχτέον νουνεχώσ. Ἔστι φλογὶς ἕξαιψις συντήμων ὑπὸ σφοδροῦ πνεύματος ἀναπτομένη, καὶ ὑπὲρ φλόγα χρονίζουσα τὸν ἀγρὸν τῆς καρδίας ἀνεμπιπρῶσα, καὶ ἀπολλύουσα. Οὐδὲ τοῦτο ἡμᾶς λανθάνειν ὀφείλει, ὧ φίλοι, ὅτι περ ἐν καιρῷ οἱ πονηροὶ δαίμονες ἑαυτοὺς συντόμως ὑποστέλλουσιν, ἢ ὡς μικρῶν τῶν μεγάλων παθῶν ἀμελήσαντες, ἀνάτα λοιπὸν νοσήσωμεν. Ὡσπερ λίθος ἐξύγωνος, καὶ ἀπόκροτος ἐτέροις λίθοις συγχρουόμενος καὶ συνδαιρόμενος, ἄπασαν αὐτοῦ τὴν ἐξύγωνον καὶ ἀπύκροτον καὶ στερέβην διέπλασιν διαθρύπτεται, καὶ στρογγυλοειδῆ ἀπεργάζεται· οὕτως καὶ ψυχὴ ὄξεϊα καὶ ἀπότομος συμμιγνυμένη καὶ συνδιέγουσα σκληροῖς τισι, διεῖν θάτερον ὑπομένει· ἢ ἐκ τῆς ὑπομονῆς τὸ ἴδιον τραῦμα θεραπεύσει, ἢ ὑποχωρήσασα τὴν ἰδίαν πάντως ἀσθένειαν γυωρίζει; τῆς φυγῆς τῆς δεξιάνθρωπος ταύτην αὐτῇ ὡσπερ ἐσῶτερον φανερωσάσης. Θυμωδὴς ἐστὶν ἐπιληπτικὸς ἐκούσιος, ἐξ ἀκουσίου προλήψεως, καταβήγγυμενος καὶ βασσόμενος. Οὐδὲν οὕτω τοῖς μετανοοῦσιν ἀνοικεῖον ὡς θυμὸς ταρασσόμενος, εἴπερ ἢ ἐπιστροφή πολλῆς δεῖται τῆς ταπεινώσεως. Ὁ δὲ πάσης οἰήσεως ὑπάρχει τεκμήριον. Εἰ τοῦτο (4) ὄρος ἀκροτάτης πραότητος, τὸ καὶ παρόντος τοῦ ἐρεθίζοντος γαληνῶς τῇ καρδίᾳ καὶ ἀγαπητικῶς πρὸς αὐτὸν διακεισθαι, πάντως τοῦτο ὄρος ἀκροτάτου θυμοῦ, τὸ καὶ καθ' ἑαυτὴν διάγοντα μόνον, λόγους καὶ σχήμασι πρὸς τὸν λυπησαντα διαμάχεσθαι, καὶ θηριοῦσθαι. Εἰ τὸ πνεῦμα τὸ ἄγιον εἰρήνῃ ψυχῆς καὶ ὀρίζεται, καὶ ὑπάρχει· ἢ δὲ ὄργῃ, ταραχῇ καρδίας καὶ ὑπάρχει καὶ λέγεται. Οὐκ οὖν οὐδὲν οὕτω τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἐν ἡμῖν, ὡς θυμὸς ὑποτειχίζειν πέφυκε.

quis præsente eo qui nos provocat ad iram, sereno est corde, et amanter erga eundem afficitur; certe extremi furoris est argumentum, cum quis apud absente a quo molestia est affectus, depugnat et offeratur. Si Spiritus sanctus pax animæ, et dicitur et est; ira vero, cordis perturbatio, et est et appellatur; necessario sequitur nihil . . . adeo Spiritus sancti præsentiæ repugnare (a) aquam iram.

Πάμπολλα καὶ χαλεπὰ αὐτοῦ τὰ γεννήματα γυωρίζοντες· ἐν καὶ μόνον ἀκούσιον ἀπόγονον, εἰ καὶ νόθον, ὁμως ὠφέλιμον ἐπεγνώκαμεν. Εἶδον (5) μανικῶς ἐξαφθέντας, καὶ τὴν χρονίαν καὶ ἐναπόθετον μνησικακίαν ἐμέταντας, καὶ διὰ πάθους, πάθους ἀπαλλαγέντας· περὶ τῆς χρονίου λύπης ἢ μετάνοιαν, ἢ πληροφορίαν ἐκ τοῦ λελυπηχότος κοιμισμένους. Καὶ εἶδον τὸ (6) δοκεῖν μακροθυμήσαντας ἀλόγως, καὶ ἐκ τῆς σιωπῆς μνησικακίαν ἔχον ἀποθεμένους, καὶ τῶν μαινομένων μάλλον αὐτοὺς ἐταλάνισα, ὡς διὰ μέλανος τὸ τῆς περιστερᾶς λευκὸν ἀφανίσαντας. Πολλῆς ἡμῖν πρὸς τὸν ἕψιν δεῖ τοῦτον τῆς ἐπιμελείας· τὴν γὰρ φύσιν καὶ αὐτὸς, ὡς καὶ ὁ τῶν σωμάτων συνεργοῦσαν αὐτῷ, κέκτηται. Εἶδον ὀργισθέντας, καὶ ἐκ πικρίας τὴν τροφὴν ἀπωσαμένους, καὶ μέντοι ἰθὺν ἰθὺς διὰ τῆς ἀλόγως ἐγκρατείας προσελάδοντο. Καὶ εἶδον ἐτέρους ἀφορμῆς δῆθεν εὐλόγου τοῦ θυμοῦ ἄραχθέντους, καὶ γαστριμαργίᾳ ἑαυτοὺς μεθοδεύσαντας, καὶ ἐκ βοθῶ-

A pravatio, et deformitas animi. Ut ad solis exortum fugiunt tenebræ, ita ad odorem humilitatis omnino ex animo evanescit amaritudo, et extinguitur iracundia. Quilam cum ex ira facile commoveantur, nullum huic morbo querunt remedium et curam, dum infelices non meminerunt illud dicentis : *Momentum furoris ejus, ruina est illi* 32. Celer catilli seu molæ in orbem motus uno momento plus frumenti animæ et fructus conterit et perdit, quam tardus alius toto die. Quapropter magnopere et solenter attendendum est. Est flammæ incendium quod vehementi turbine ventorum auctum, brevi totum cordis agrum incendit et perdit, quem lentus alias ignis diu non absumpsisset. Sed et hoc vos non celarim, amici, consuesse: improbos spiritus ad tempus se per astum a tentatione opportune subducere, ut sensim magna vitia tanquam parva negligaveris, et ita in morbos animi immedicabiles incidamus. Ut saxum acutis angulis asperum, si cum aliis saxis confligat collidaturque, omnem salebrosam asperitatem, acutamque duritiem attritu amittit, et rotundam efficitur, **172** ita animus asper et biliosus, si cum asperis ingeniis vivat degatque, ex duobus alterum necessario perpetitur : aut per patientiam vulnus suum curabit, aut si injuriis fractus cedat, nam ipse imbecillitatem agnoscet, quam imbellis fuga illi quasi in speculo ostendet. Furiose iræ obnoxius sua voluntate est epilepticus, quamvis invitus morbo occupetur, eliditur tamen, rumpitur et cadit. Nihil tam inimicum est penitentibus quam animi furor qui mentem perturbat, quando vita religiosa magnam desiderat submissionem. Furor autem est magnæ [summæ] superbiæ indicium. Si hoc definitio et signum est summæ mansuetudinis cum est corde, et amanter erga eundem afficitur; certe seipsum seorsum, et solum verbis, et gestibus cum

Copiosa et improba soboles est ira, sed unus nepos quamvis spurius, et licet nolens, utilis tamen nobis. Animadverti enim nonnullos summo furore inflammatos diuturni et alte repositam injuriæ memoriam revomuisse, et per vitium a vitio liberatos : **173** cum is a quo offensi erant, vel facti sui se penitenter diceret, vel illis satisfaceret, unde ab diuturna animi molestia sunt curati. Vidi alios, qui in speciem rationi prorsus adversam simulabant se per silentium patienter ferre injuriam, cujus tamen memoriam penitus in animo intus considerant, quos equidem palam furentibus deteriores judicavi, ut qui columbæ candorem atro odii colore extinxerint. Magna adversus hunc serpentem a nobis cura adhibenda est. Habet enim et ipse non se-cus atque luxuriæ spiritus corporis patrocinantem sibi naturam. Notavi etiam quosdam ira succensus ex animi indignatione a cibo abstinuisse.

32 Job. v, 2.

(a) Præsentiæ arcere, et prepedire ὑποτειχίζειν, tiam precludere.

qui ob intempestivam abstinētiā venenōm veneno affuderunt. Alios quoque observavi (his contrarios) tanquam justa ira commotos sese gulæ dedidisse, adeoque ex foveis in præcipitium incidisse. Denique spectavi alios prudentiores his qui tanquam probi medici utrumque temperantes veluti media via incesserunt, magnasque utilitates ex hoc temperamento retulerunt. Est cum concinna musica furorem optime sedat. Est cum inconcinna et intempestiva miscetur voluptas: optime hac utemur, si temporum rationem habuerimus. Cum olim ad cellas quorundam anachoretarum ob negotia quædam expedita foris sessitarem, audiivi illos intus ex animi acerbitate et furore ritu perdicum apud se ipsos perstreptentes et corrixantes, et in faciem ejus a quo lesi erant, tanquam præsentis insilientes, **174** quibus ego pie suasi, ut e solitudine ad monasteria migrarent, ne ex hominibus in dæmones verterentur. Quos contra videbam molles et gulæ deditos, blandosque simul et palpatores, nimiumque aliis familiares, comptulos et elegantia pulchritudinisque studiosos et cultos, his auctor fui ut solitudinem peterent, tanquam inimicam luxuriæ et gulæ, ut quas tanquam novacula amputat, ne per hæc vitia ex homine in bestias migrarent. Qui vero se ad utrumque vitium (iram, inquam, et molliētiā) pronos lamentabantur, hos omnino alieno arbitrio, non suo, vivere volui, amiceque illorum moderatoribus suggesti, uti illos in utroque vitæ stata nunc ad tempus in quiete et solitudine collocarent, nunc inter domesticos exercerent: sic tamen ut supremo cœnobiarhæ cervicem penitus submitterem. Solent enim voluptuarii et effeminati seipso, nec raro fortasse etiam alios sibi addictos corrumpere: furiosus autem et iracundus sæpe tanquam lupus gregem omnem perturbavit, multorumque afflictas animas elisit. Non leve crimen est cordis oculum per furorem conturbare, quemadmodum testatur, qui dixit: *Turbatus est a furore oculus meus* <sup>23</sup>, sed gravius est impetum animi verbis prodere. Longe vero gravissimum, et vitæ religioſæ, angelicæ et divinæ prorsus alienum et inimicum ad manus venire. Si festucam alterius sanare vis, aut velle te potius arbitraris, cave ne pro scalpro, trabe hanc **175** deradas, aut potius denses et retundas. Trabs est aspera compellatio, et indecentes gestus. Scalpellum vero benigna institutio et lenta lenisque reprehensio seu objurgatio. *Argue*, inquit, *incepta*, *obsecra* <sup>24</sup>, sed ne verbera. Quod si tamen id res exigat, et raro fiat, et non per te ipsum. Sæpius in iracundis, ubi attenderimus, promptum ad vigiliās, jejunaōnes et quietis silentium, studium percipiemus. Hac quippe arte callidissimus hostis per speciem pœnitentiæ et luctus auget materiam, et majores subjicit faces iracundiæ. Si unus aliquis, uti dictum est, tanquam lupus totum religiosum gregem demone

νου εἰς κρημνὸν περιπεσόντας. Ἐτέρους δὲ ἐχέφρονας τεθέσμαι, ὡς καλοὺς ἱερούς ἀμφοτέρω συγκεράσαντας, καὶ τὰ μέγιστα ἐκ τῆς συμμετροῦ παρακλήσεως ὠφελήθησας. Ποτὲ μὲν ἡ μετρία τὸν θυμὸν ἀρίστως διαλύει, ἡ σύμμετρος· ποτὲ δὲ τῆ φιληθονίᾳ συνέρχεται, ἤγε ἀμετρος καὶ ἀκαιρος. Τοὺς οὖν καιροὺς κανονίζοντες, οὕτως ἐχρησάμεθα. Ἦκουσα παρακαθήμενος ἔξω κατὰ τινα χρεῖαν ἀνδρῶν ἡσυχάζοντων, ὡς περὶ ἔκταν ἐν τῇ ἀλλῇ ἐκ πικρίας καὶ θυμοῦ καθ' ἑαυτοὺς κλοδομαχεύοντων, τῷ προσώπῳ δὲ ὡς παρόντος τοῦ λελυπηκότος ἐπιπηδώντων· οἷς ἔγωγε τὸ μὴ ἀκιδιάζειν εὐσεβῶς συμβεβούλευκα, ἵνα μὴ ἐξ ἀνθρώπων δαίμονες κατασταθῶσι. Καὶ θεέσμαι πάλιν λέγοντας καὶ βρωμώδεις καρδίαι, κρῆσας τινὲς καὶ κόλακας, καὶ φιλαδέλφους, καὶ φιλακαλλιπροσώπου; ὑπάρχοντας, οὓς τὴν ἡσυχίαν ὡς ἕμιον μισόλαγον, καὶ μισόβρωμον μετέιναι παρασκευάσα, ἵνα μὴ ἐκ λογικῆς εἰς ἀλογον φύσιν ἐλευνῶς μετατεθῶσιν. Ἐπεὶ δὲ μοὶ τινες ἐν ἀμφοτέροις ἑαυτοὺς ἔλεγον οἰκτιρίτως ἐκφέρεσθαι, τούτους ἔγωγε πάντῃ αὐτεξουσίως προέρεσθαι κεκόλυκα. Τοῖς μέντοι αὐτῶν ἐπιστατοῦσι τοῦτο φιλικῶς ὑποθέμενος· ποτὲ μὲν αὐτοῖς τοῦ χρόνου ταύτην, ποτὲ δὲ ἐκείνην τὴν τάξιν ἐπιτρέπειν μετέρχεσθαι· ὅμως τὸ πᾶν τῷ κρατούντι [τῷ πάντα κρατούντι] τὸν ἀγένα δοῦς. Ὁ μὲν (7) φιλήθοντος ἑαυτὸν, ἴσως δὲ καὶ ἕτερον ἕνα φιλομύστην αὐτοῦ λυμάλιτσθαι πέφυκεν· ὁ δὲ θυμώδης ὡς περ λύκος πᾶσαν πολλὰκις τὴν ποιμνὴν διετάρχει, καὶ πολλὰς φυγὰς ταπεινώσας διέβληψε· χαλεπὸν μὲν τὴν τῆς καρδίας ὀφθαλμὸν ἐκ θυμοῦ τάρχει, κατὰ τὸν εἰπόντα· Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμὸς μου· χαλεπώτερον δὲ τὸ διὰ χειλέων τὴν τῆς ψυχῆς ὄρμην ἐνδείξασθαι· τὸ διὰ χειρῶν πάντῃ που τῆς μοναδικῆς καὶ ἀγγελικῆς, καὶ θεϊκῆς πολιτείας ἐχθρὸν καὶ ἀλλότριον. Εἰ (8) κάρφος ἕτερον ἴασσασθαι θέλει, μᾶλλον δὲ νομίζεις μὴ ἀντὶ μήλης δοκῆ τοῦτον ἀποχρίσας, ἢ ἀποσύψης· δοκὸς βαρὺς λόγος, σχήματα ἀκρεπῆ· τὸ δὲ ἕτερον ἐπεικτικῆς διδασκαλία, καὶ μακρόθυμος ἐπιτιμία. Ἐλεῖξον, φησὶν, ἐπιτιμήσον, παραπέλεσον· οὐ μέντοι καὶ τύπον. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο δεῖ (9), σπανίως καὶ οὐ δι' ἑαυτοῦ. Ἐπισκεψώμεθα καὶ ἐν τοῖς πολλοῖς τῶν θυμικῶν τὴν ἀγρυπνίαν προθύμως, καὶ τὴν νηστειαν καὶ ἡσυχίαν ἐπιτελουμένην θεασώμεθα. Σκοπὸς γὰρ τῶν δαίμονι τὰς ἀξητικὰς τοῦ πάθους ὕλας, προφάσει δὴθεν μετανοίας, καὶ πένθους αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι. Εἰ εἰς (10) λύκος, ὡς πρόφημεν, δύναται ἐκταράξει ποιμνὴν, δαίμονα συνεργὸν κεκτημένος, πάντως καὶ εἰς ἀδελφὸς σφάτατος, ὡς περ (11) ἀσὸς χρηστὸς ἐλαίου μεστὸς τὸ κῆμα παρενέγκαι καὶ γαληνιάσαι ποιεῖν τὴν ὀκάδα, ἄγγελον συνεργὸν κεκτημένος, κατὰ τὸ μέγεθος τοῦ προτέρου κρῖματος, οὗτος ἐκ θεοῦ μισθὸν κομισόμενος, καὶ τύπος ὠφελείας πᾶσι γινόμενος. Ἀρχὴ τῆς μακαρίας ἀνεξικακίας ἐν πικρίᾳ καὶ ὀδύνη ψυχῆς τὰς ἀτιμίας καταδέχεσθαι. Μεσοτήεις δὲ ἀλύπως ἐν ταύταις διακεῖσθαι· τελειώσις δὲ, εἴπερ καὶ ἔστιν, ὡς εὐφημίας ταύτας λογίζεσθαι. Καίριος

<sup>23</sup> Psal. vi, 8. <sup>24</sup> II Tim. iv, 2.

ὁ πρότερος, ἔβρωτο ὁ δεύτερος, μακάριος ἐν Κυρίῳ A  
καὶ ἀγαλλῶ ὁ τρίτος, ἐλεεινὸν (12) ἐπασημνήσαντην  
ἐν ὀργίλοις θέαμα, ἐξ οἰήσεως λεληθότω; αὐτοῖ;  
συμβαῖνον, ὀργιζόμενοι γὰρ διὰ τὴν ἤταν, πάλιν  
ὠργίζοντο· καὶ πτώματα πτώμα ἐκδικωμένον ὄρων  
ἐθαύμαζον· καὶ ἀμαρτίαν ἀμαρτίᾳ διεδικουήσας  
ἤλεον θαύμενοι, καὶ δαιμόνων πανουργίαν ἐκπλη-  
τόμενος, τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς μικροῦ δεῖν ἀπεγίνωσκον.  
Ἐἰ τις ἑαυτὸν ἀπὸ οἰήσεως καὶ ὀχυροχλίας, πονηρίας  
τε καὶ ὑποκρισίας; εὐχερῶς ἠτιώμενον θεάσαστο, καὶ  
οὕτως τὴν μάκαιραν τῆς πραότητος καὶ ἀνεξικα-  
κίας δίστομον κατ' αὐτῶν ἐσκέφατο σκάσασθαι, ὡ-  
τος πορευθεὶς παραγένηται, ὡσπερ ἐν κναφεῖῳ σω-  
τηρίας, ἐν συνοδίᾳ ἀδελφῶν, καὶ μάλιστα σκληροτά-  
του, εἴπερ αὐτὰ τελείω; ἐκδύσασθαι βούλεται, ἵνα  
ἐκεῖσι ἐξ ὕβρων καὶ ἀτιμιῶν, καὶ τρικυμιῶν τῶν B  
ἀδελφῶν τεινόμενος, καὶ νοερῶς τυπτόμενος, ἡ τάχα  
που καὶ αἰσθητῶς ξυόμενος, καὶ πατούμενος καὶ λα-  
κτιζόμενος, τὸν ῥύπον τὸν ἐνυπάρχοντα αὐτοῦ τῇ αἰ-  
σθήσει τῆς ψυχῆς ἀποκλύνη· αὐτὴ σε ἡ δημῶδης  
φανή πεισάτω πλυντήριον τὸν οὐνειδισμὸν τῶν τῆς  
ψυχῆς παθῶν καθίστασθαι· φασὶ γὰρ τινες τῶν ἐν  
τῷ κόσμῳ ἦνίκα τινὰ κατὰ πρόσωπον ἀτιμία; περι-  
βάλλουσι, καυχώμενοι πρὸς ἑτέρους, ὅτι τὸν δεῖνα  
ἀπέκλυνα. Ὅτι καὶ ἀληθὲς καθίστηκεν. Ἄλλη  
ἔστιν ἡ ἐκ πένθους ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς ἀοργησία,  
καὶ ἑτέρα, ἡ ἐν τοῖς τελείοις ὑπάρχουσα ἀκνησία·  
καὶ ἡ μὲν, ὡσπερ χαλιῶν τινι τῷ δακρύῳ δέδεται.  
Ἡ δὲ, ὡσπερ ὄρις ὑπὸ τῆς ἀπαθείας, ὡς ὑπὸ μα-  
χαίρας, τεθανάτωται. Τρεῖς ἔγωγε (13) ὁμοθυμαδὸν C  
ἑώρακα μοναχοὺς ἀτιμασθέντας· καὶ ὁ μὲν δέδη-  
κται [δέδηκτο, αἰ. δέδακται], καὶ ἐσιώπησεν· ὁ δὲ  
ἐχάρη ἑαυτοῦ χάριν, λελύπηται δὲ περὶ τοῦ λουδορή-  
σαντος· ὁ δὲ τρίτος τὴν τοῦ κλησίου βλάβην ἀνατω-  
πώσας ἐδάκρυσε θερμῶς· καὶ ἦν ἰδίῳ φόβου, καὶ  
μυθοῦ, καὶ ἀγάπης ἐργάτας. Ὅσπερ ὁ τῶν σωμα-  
των κυρετὸς, εἰς μὲν ἐστι, πολλὰς δὲ καὶ οὐ μίαν  
τῆς αὐτοῦ ζέσεως τὴν ἀφορμὴν κέκτηται· οὕτως  
καὶ ἡ τοῦ θυμοῦ ζέσις, καὶ κίνησις, καὶ τῶν λοιπῶν  
ἡμῶν παθῶν πολλὰς καὶ διαφόρους αἰτίας ἔχουσα  
καθεστήκησι. Διὰ καὶ ἀδύνατον κατὰ τούτων μονο-  
τρόπως ὄρισσασθαι. Γνώμην δὲ δίδωμι μᾶλλον ἐν ἐκά-  
στου λοιπῶν τῶν νοσοῦντων μεμερινημένῃ σπουδῇ  
τῆς ἰατρείας; τὴν θεραπεῖαν ἐπιζητεῖν. Πρώτῃ δ' ἀν-  
εἴη θεραπεῖα, τῆς αὐτοῦ ἀληθδόνος τὴν αἰτίαν ἐπι-  
γνώσκειν, ἵνα τῆς αἰτίας εὐρεθείσης πρὸς αὐτήν, καὶ  
τὴν ἐμπλαστον ἐκ προνοίας Θεοῦ καὶ ἰατρῶν πνευ-  
ματικῶν λήψεται, ὡς ἐν ὑποδείγμασιν οἱ βουλόμενοι  
ἡμῖν ἐν Κυρίῳ εἰς τὸ νοερὸν καὶ προδεβλημένον δι-  
καστήριον συνεισελθεῖν, συνεισελθέτωσαν, καὶ ἀμυ-  
δρῶς πως περὶ τῶν προαιρημένων παθῶν ἢ αἰτιῶν  
βασανίσωμεν. Δεθίτω λοιπὸν θυμὸς ὡς τύραννος ἐν  
δεσμῶς πραότητος, καὶ τυπτόμενος ὑπὸ μακροθυ-  
μίας; ἐκσυρόμενός τε ὑπὸ τῆς ἀγίας ἀγάπης ἐν τῷ  
βήματι τούτῳ τοῦ λόγου παραστάς τὰ προσήκοντα  
ἐξετάξασθαι. Λέγε ἡμῖν, ὦ παράφρον καὶ ἄστυγε,  
τὴν τε τοῦ γεγεννηκότος [σε] προσηγορίαν, καὶ τῆς  
κακῶς τοκουσῆς σε προσωπομίαν, τῶν σῶν τε υἱῶν  
καὶ θυγατέρων μαζῶν τὰ ὄνόματα· οὐ μόνον ἐξ,

adjutante perturbare potest, cur non possit unus  
aliquis e sapientissimis fratrum ope sancti an-  
geli, tanquam vas oleo plenum perturbationis  
fluctus sedare, namque in serenam tranquilli-  
tatem reducere, uti pro rei magnitudine ex-  
emplum virtutis saluberrimum omnibus factus,  
præmium quemadmodum prior judicium et pœ-  
nam, reportet. Rudimentum primum beatæ pa-  
tientie est, contumelias cum animi acerbitate  
et dolore tolerare. In medio versatur, qui jam  
easdem indignitates sine molestia animi sustinet.  
Ad summum perfectionis gradum ascendit, si ta-  
men est, qui unquam ascendit, qui ignominias pro  
laudibus suis interpretatur. Gaudeat triumphet, vivat  
[bene valeat] alter, felix et beatus triumphet in  
Domino postremus. Dolendum animadverti in sto-  
machosis spectaculum, quod illis ex arcano quo-  
dam animi tumore usu venire 176 solet, cum  
victi ab ira se victos irascuntur, admiratus cum  
viderem quod ruina ruinam persequeretur, mi-  
seratusque infelices, dum spectarem quomodo  
peccatum peccato plecterent, obstupescendo sum-  
mam dæmonum improbitatem, cum parum ab-  
suis quin ejusmodi suam ipsorum vitam desope-  
rarent. Si quis ab superbia et iracundia, ab im-  
probitate et hypocrisis facile se vinci senserit,  
et contra hæc vitia ancipitem mansuetudinis et  
patientie gladium stringere molitur, proficiscatur  
ad cœnobium religiosorum fratrum (tanquam ad  
officinam aliquam salutarem fullonum), sed seve-  
rissimorum, si modo perfecte exuere vitia stu-  
di t, ut inibi contumeliis, ignominias et decuma-  
nis tentationum fluctibus expositus, adeoque con-  
vicis everberatus, imo vero etiam revera quan-  
doque pulsatus et dedolatus, quin et omnino  
protritus et calcibus proculcatus, sordes animæ  
sensibus inhærentes diluat, ut ipsa vox passim  
usurpata te doceat probra et contumelias esse vi-  
tiorum animæ lavacrum. Sic enim vulgo loquun-  
tur, quando multis alios conviciis coram onerant,  
eaque de re apud alios gloriantur se hunc illum-  
ve probe aceto perfudisse et abluisse. Quod et  
verissimum est. Alia est quæ in tironibus ex  
fletu et planctu nascitur iracundie victoria;  
D alia quæ in jam perfectis existit immobilis ani-  
mi adversus iram constantia. Illa rudium lacry-  
mis quasi freno coerceatur, hæc vero tanquam ser-  
pens per animæ tranquillitatem (jam ab omnibus  
affectibus liberam) velut gladio mactata est.  
177 Tres ego quondam simul religiosos vidi con-  
tumeliis affectos, quorum primus sensit quidem  
morsum, sed dolorem silentio oppressit; alter sua  
quidem causa gaudebat, sed vicem calumniantis  
dolebat: postremus omnino sui oblitus tantum la-  
crymas et ridentes quidem pro offendente, cujus  
damnum videbat, ex charitate profundeabat. Ubi  
simul licuit spectare tres eximios virtutis athletas,  
timoris inquam, mercedis et charitatis. Quemad-  
modum in humanis corporibus febris quidem una

una est, sed multas habet ardoris causas : sic irae motus et incendium uti reliquorum vitiorum morbi multus et varias origines habent et fontes. Proinde fieri non potest, ut de singulis sigillatim praecipiamus. Consultum autem erit pro sollicita cuiusque aegrotantium cura opportunam cuique morbo medicinam quaerere. Quarum prima sit, ut afflictionis ipsius causa cognoscatur, qua deprehensa aptum ex divina providentia et medicorum religiosorum cura emplastrum accipiat : ut, qui exemplo nostro nobisem cupiunt in Domino spirituale et religiosum propositum iudicii tribunal ingredi, ingrediantur, et de affectibus et causis supra memoratis aliquo

animus veluti tyrannus nexibus mansuetudinis, et longanimitatis flagro tundatur, adeoque per charitatem sanctam ad tribunal rationis sistatur, atque illa quae convenit per quaestiones rogetur : Age fatuus et impudens, ede nobis parentis tui nomen, matrisque tuae quae te infeliciter **178** genuit, cognomen, nec non eorum, qui ex te nati nateque sunt, impurorum liberorum nomina. Imo fatere etiam a quibus qualibusque hostibus possis expugnari et mactari. Ad quae ille : Quae me, inquit, peperere multae sunt, nec unus mihi pater est. Genitricis sunt inanis gloriae studium, avaritia, gula, et quae inde quandoque nascitur impudicitia. Qui me creavit pater, appellatur fastus. Filiae sunt, memoria acceptarum injuriarum, odium, inimicitiae, contentiones. Hostes autem mei, a quibus nunc vincetus detineor, sunt virtutes his vitiis contrariae, irae victoria, et mansuetudo. Quae vero mihi insidias ponit, humilitas appellatur, quam quis genuerit illam suo loco interrogare.

In octavo gradu corona mansuetudinis sita est. **B** Qui ingenio miti est ex natura, fortasse illam coronam non assequitur : Qui vero suis iram sudoribus vicit, is demum vere per reliquos omnes virtutum gradus ad octavum victor evasit.

#### SCHOLIA AD GRADUM VIII.

##### *De victoria irae.*

##### *Scholion Isaiae abbatis 1.*

Ira est, velle tuam voluntatem fieri. Falsa scientia est, velle docere, amanda esse commoda mundi. Abjectio [pusillanimitas] animi est nimis anxium esse et constringi, nil velle sufferre, nil dare, sed accipere.

##### *Scholion 2.*

Ira est, subita et vehementissima animi perturbatio : dicitur enim fervor seu ardor animi, et commotio adversus eum, qui nos per injuriam laesit, **179** aut laedere videbatur, quae animam tota die infestat, et exulcerat : sed potissimum inter preces subducit nobis mentem, et ejus qui nos contristavit aspectum et vultum per imaginationem representat. Haec cum mora invalescit, vertitur in odium, et per noctem nos infestat et perturbat, corporique labem et pallorem conciliat et (per somnium) noxiarum bestiarum incursiones menti obijcit : haec autem quatuor, quae post conceptum odium usu veniunt, deprehendet quis multis cogitationibus comitata sequi.

##### *Scholion 3.*

Excandescencia est fervor sive inflammatio et vapor, seu spiritus qui nos ad vindictam de eo sumendum incitat, qui nos tristitia et molestia affecit. Proprium autem est hujus iracundi affectus adversus daemones et vitia depraleari.

##### *S. Maximi scholion 4.*

Alqui vir et patientis animi multae est prudentiae, quia patienter expectans omnia, sustinet omnes

ἀλλὰ καὶ τῶν πολεμούντων καὶ ἀποκτεινόντων σε τὰς σημασίας. Ὁ δὲ πρὸς ἡμᾶς ἀποκρινόμενος ἔλεγεν. Αἱ ἐμὲ γεννηθεῖσαι πολλαί, καὶ ὁ ἐμὸς πατήρ οὐχ εἷς. Αἱ δὲ μητέρες μου κενοδοξία, φιλαργυρία, γαστριμαργία· ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ πορνεία· ὁ ἐμὲ γεννητικῶς προσηγορεύεται τύφος. Αἱ δὲ ἐμαὶ θυγατέρες μνησικακία, μίσος, ἔχθρα, δικαιολογία· αἱ ἐμοῦ δὲ ἀντίδοχοι, ὕψ' ὧν νῦν περιέχομαι δέσμιος, αἱ τούτων ἀντικείμεναι, ἀοργησία καὶ πραότης. Ἡ δὲ ἐμὴ ἐπίβουλος, ταπεινοφροσύνη προσαγορεύεται. Τίς δὲ ὁ τετοκὸς; ἐκείνην, ἐν ἰδίῳ καιρῷ αὐτὴν ἐρωτήσατε.

modo secretius inquirant. Vincitur ergo iracundus et impudens, ede nobis parentis tui nomen, matrisque tuae quae te infeliciter **178** genuit, cognomen, nec non eorum, qui ex te nati nateque sunt, impurorum liberorum nomina. Imo fatere etiam a quibus qualibusque hostibus possis expugnari et mactari. Ad quae ille : Quae me, inquit, peperere multae sunt, nec unus mihi pater est. Genitricis sunt inanis gloriae studium, avaritia, gula, et quae inde quandoque nascitur impudicitia. Qui me creavit pater, appellatur fastus. Filiae sunt, memoria acceptarum injuriarum, odium, inimicitiae, contentiones. Hostes autem mei, a quibus nunc vincetus detineor, sunt virtutes his vitiis contrariae, irae victoria, et mansuetudo. Quae vero mihi insidias ponit, humilitas appellatur, quam quis genuerit illam suo loco interrogare.

**B** Ἐν ὀγδόῳ τινὲ βαθμῷ ὁ τῆς ἀοργησίας καίται στέφανος, καὶ ὁ μὲν ἐκ φύσεως τούτων περιειλεγμένος, ἴσως οὐ περιέκειται ἕτερον· ὁ δὲ ἐξ ἰδρώτων, εἰς ἅπαν τοὺς ὀκτώ νενίκηχεν.

#### SCHOLIA EIS AUFON II.

##### *Περὶ ἀοργησίας.*

##### *Σχόλιον Ἰουίου α'.*

Ὀργὴ ἐστὶ τὸ θέλειν προβαίνειν τὸ θέλημά σου· ἢ ψευδογνωσία τὸ θέλειν διδάσκειν, τὸ ἀγαπήσαι τὴν χρεῖαν τοῦ κόσμου· ἢ μικροψυχία τὸ συνέχεσθαι, τὸ μὴ βασιλεύειν· τὸ [μὴ] δοῦναι, καὶ λαβεῖν.

##### *Σχόλιον β'.*

**C** Ἡ ὀργὴ πάθος ἐστὶν δεύτατον, θυμὸς γὰρ λέγεται ζέσις καὶ κίνησις κατὰ τοῦ ἡδονικῆτος, ἢ δοκοῦντος ἡδονικῆσαι, ἥτις πανημέριον ἀγροῖ τὴν ψυχὴν· μάλιστα δὲ ἐν ταῖς προσευχαῖς συναρπάζει τὸν νοῦν, τὸ τοῦ λελυπηκότος πρόσωπον ὑπογράφουσα. Ἐστὶ δὲ χρονίζουσα, καὶ μεταβαλλομένη εἰς μῆνιν ταραχὴς νύκτωρ παρέχει, τῆξιν τε τοῦ σώματος, καὶ ὀχρότητα, καὶ θηρίων ἰσθῶλων ἐπιδρομάς· ταῦτα δὲ τέσσαρα μετὰ τὴν μῆνιν συμβαίνοντα εὐροὶ ἐν τῷ παρακολουθοῦντα πλείοσι λογισμοῖς.

##### *Σχόλιον γ'.*

Θυμὸς ἐστὶ ζέσις ἢ ἔξαψις, καὶ ἀναθυμιασις πρὸς ἄμωσαν παρορρωῶσα τοῦ λυπήσαντος· θυμοῦ δὲ ἴδιον πρὸς δαίμονας καὶ πάθη μάχεσθαι.

##### *Τοῦ ἀγίου Μαρτίνου σχόλιον δ'.*

Μακροθυμὸς ἀνὴρ πολλὸς ἐν φρονήσει, ὅτι πάντα περιμένων ἀνέχεται τῶν λυπηρῶν· τὸ δὲ τέλος ζωῆς

αἰώνιος ἔστι κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Αὕτη δὲ ἔστιν ἡ  
αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀλη-  
θινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἐπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν·  
κἂν ἀδελφὸς τυχὼν ἐπιμένη κακολογῶν σε· ἀλλὰ σὺ  
γὰρ μὴ ἐξενεχθῆς τῆς ἀγαπητικῆς καταστάσεως τοῦ  
πονηροῦ ἐνοχλοῦντός σοι κατὰ διανοίας· οὐκ ἐξενε-  
χθήσῃ δὲ ταύτης, ἐὰν λοιδορούμενος εὐλογήσῃς, ἐὰν  
ἐπιβουλεύμενος εὐνοήσῃς· αὕτη ἔστιν ἡ ὁδὸς τῆς  
κατὰ Θεὸν φιλοσοφίας· καὶ ὃ μὴ ταύτην ὀδεύων, οὐ  
συναυλίζεται αὐτῷ. Διὰ γὰρ τῆς παραχώδους, καὶ  
σκοτιζούσης μνησικαχίας, τὴν ἔνδοσιν γαλήνην, καὶ  
εἰρήνην τῶν λογισμῶν, ἐν ἣ ταῦτο τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα  
ἐπαναπαύεται, ἠφάνισε καὶ ἀπώλεσεν.  
lentam et tenebrosam injuriarum recordationem animi serenitatem et pacem perdidit et ex-  
stinxit.

## Ἄλλο.

Περὶ στερὰ ἔστιν ἡ δι' ἀγάτης ἐναργοῦς ὑπάρχουσα  
τῇ ψυχῇ ἀρετὴ, ἥτις διὰ τὸ ἀπῆδὲς τῆς κακίας ὑπεξ-  
ίσταται· οὐδέμια γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος,  
οὐδὲ Χριστῷ πρὸς Βελιάλ.

## Σχόλιον ε'.

Ἡ λύπη τῇ μνησικαχίᾳ συνέζευκται· ὅταν οὖν ὁ  
νοῦς τῷ πρόσωπον τοῦ ἀδελφοῦ μετὰ λύπης ἐνοητρι-  
ζῆται, ὄφλον ὅτι μνησικαχίαν ἔχει πρὸς αὐτόν· ὅδῳ  
δὲ μνησικαχῶν εἰς θάνατον· διότι πᾶς μνησικαχὸς  
παράνομος.

## Σχόλιον ς'.

Ὁ τῷ δοκεῖν μακροθυμῶν εἰς καιρὸν ἀμύνης τὴν  
σιωπὴν ταμιεύεται, καὶ διὰ μνησικαχίας τὴν μακρο-  
θυμίαν ἀφανίζει· ὅπερ ἔστιν ἀλογίας τεκμήριον.

## Ἄλλο Γρηγορίου Νύσσης.

Αὐτὸς σὺ κατὰ σεαυτὸν ἐπιλόγισαι, ὅσος ὁ βίος  
τῶν ἀλλήλων δι' ὑποψίας ἢ μίσους ἐχόντων· ὡν  
δυσάντητοι μὲν αἱ συντυχίαι· βδελυκτὰ δὲ αὐτοῖς·  
τὰ ἀλλήλων πάντα· ἀφθογγα δὲ τὰ στόματα, καὶ  
ἀπειστραμμένα τὰ βλέμματα· καὶ ἀκοί, ἀπειστραμμένη  
τῇ τοῦ μισοῦντος φωνῇ, καὶ μισουμένου· πᾶν δὲ  
φίλον ἐκατέρω αὐτῶν, ὃ μὴ τῷ ἑτέρω φίλον· καὶ ἐκ  
τοῦ ἐναντίου πᾶν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, ὃ τῷ δυσμε-  
νεῖ, καταθύμιον.

## Σχόλιον ζ'.

Ἐν τῷ σεσαρωμένῳ οἴκῳ τὰ τῆς πονηρίας ἐνοι-  
κίζεται πνεῦματα, καὶ ἐν τῇ κατὰ καιροῦς ἐρημίᾳ  
οἱ τῶν παθῶν ἐμφωλευσῶσι θῆρες, οἱ τοὺς ἀπέριους  
διὰ τῆς νομιζομένης τῶν ἀρετῶν ὁδοῦ δραξάμενοι τὰς  
οἰκείας ἐνδείκνυνται τῆς προαιρέσεως καταστάσεις.

## Δωροθέου ἄλλο.

Οὐ δεῖ τινα ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ, ἐν ᾧ ἁμαρτάνει· ὁ  
ἀδελφός κατ' αὐτοῦ, διορθώσασθαι αὐτόν· ἀλλ' οὐδέ  
ἐν ἄλλῳ καιρῷ χάριν τῆς ἰδίας ἐκδικήσεως.

## Σχόλιον η'.

Δίκαιος σοφὸς τῷ Θεῷ ἔστιν ὁμοιος· οὐ παιδεύει  
παντελῶς ἄνθρωπον ἀμυνόμενος αὐτόν εἰς τὴν κα-

molestias. Finis autem hujus est vita æterna,  
testante apostolo (a) cum dicit: *Hæc est vita  
æterna, ut cognoscant te solum verum Deum et  
quem misisti Jesum Christum.* Et si frater a tili  
maledicendo non destituerit, tu tante a proposito  
statu charitatis quantumvis infestante te maligno  
ac mentem tuam perturbante, ne discedas. Non  
excutieris autem, nec discedes, si contumelia affe-  
ctus bene contra fueris precatus conviciatori; si  
insidiis appetitus insidiatorem benevolentia pro-  
secutus fueris. Atque hæc est via quam docet cel-  
lestis philosophiæ disciplina, per quam qui non  
mcedit, cum Deo non habitabit. Nam per turbu-

## B

## Aliud.

Columba, est virtus quæ per charitatem operibus  
expressam inest animæ, quæ per malitia avaritiam  
exterminatur: nulla enim est communicatio luci  
ad tenebras, neque Christo cum Belial<sup>25</sup>.

## Scholion 5.

Tristitia conjuncta est et implicita cum injuria-  
rum recordatione: quando ergo mens faciem fratris  
cum tristitia imaginatur, certum est quod ipse in-  
juriarum memoriam foveat erga fratrem. Viæ porro  
injuriarum recordantium ducunt ad mortem: proinde  
qui injurias sibi illatas animo retinet, iniquus est  
et divinæ legis violator.

## 180 Scholion 6.

Qui per speciem æquo et patienti animo est, si-  
lentium reponit in tempus vindictæ, hic etiam per  
injuriarum memoriam totam abolet longanimita-  
tem: quod hominis ratione carentis argumen-  
tum est.

## Aliud Gregorii Nysseni.

Tu tecum ipse ratiocinare, quæ qualisque sit vita  
eorum qui suspicionibus et odiis inter se confi-  
cantur: multi occidit in grati et invisit, omniaque  
inter se ipsis odiosa et execrata, multa omnia,  
aversi vultus, aures voci utriusque, et qui te odit,  
et quem odisti oclusæ. Quidquid alteri gratum est,  
alteri est invisum, et contra, quidquid alteri inimi-  
cum et odiosum, alteri est gratum et acceptum.

## Scholion 7.

D In domo scopis purgata spiritus habitant ne-  
quitia, et in solitudine seu deserto per occasionem  
feræ perturbantur et vitiorum stabulant, quæ im-  
peritis dum se per virtutis viam incedere existi-  
mant, arripunt et propositi sui statum ostendunt.

## Dorothei.

Non est tunc frater, cum te offendit corripiendus,  
sed nec alias unquam propriæ vindictæ causa.

## Scholion 8.

Sapiens justitia ornatus Deo similis est; nunquam  
castigat peccantem ad perniciem ipsius, sed ut

<sup>25</sup> II Cor. vi, 14.

(a) Imo, Christo, apud apostolum Joan. xvii, 5.

emendetur qui peccavit, vel ut alii metuant: quod A si castigatio est ab hac diversa, non est castigatio.

S. Antonii 9.

Adversus peccantes irascendum non est, quamvis delicta ab ipsis perpetrata digna sunt castigatione: sed delinquentes propter aequitatem ipsam a nobis reducendi et puniendi, si ita res ferat, sive per nos ipsos, sive per alios. Irasci autem et exandescere non oportet, quia ira nil nisi perturbato et vitiose agit, nihil vero ex iudicio et aequitate. Proinde nec illi probandi sunt, qui praeter jus et fas aliorum miserentur, propter honestum ipsum et aequum. Punendi sunt improbi, et non ex proprio irae et impetu et affectu.

Scholion 10.

Mitis et sibi ipsi et aliis vitae tranquillitatem et serenitatem parit, ira vero **181** multos reddidit feroces et contumaces praesertim iracundos.

Scholion 11.

Lege, frater, Basilii Magni Hexaemeron, sive sex dierum opus, et ibi reperies illud quod de oleo (a) et fluctibus mirabiliter explicatum est. Hic autem, ut arbitrator, auctor scalae figurate et tropologica accipit, quod de saeviente mari dixit: ac per utramque corpus, per oleum mansuetudinem, per fluctus tumentes, tumorem et elationem animi, saevitiam seu ferociam; per onerariam, fratrem seu contubernium religiosorum hominum intelligit.

Scholion 12.

Iratus fuit David adversus Nabal, nec quod iratus fuit, iterum irascitur, sed gratias egit et benedixit Abigaili (uxori ejus) quae manus ejus a sanguine liberat <sup>28</sup>. Est ergo cum ex perturbatione vitiosa ira existit, et est quando sine vitio. Est cum quis seipsum reprehendit, quod sine ira rem gesserit: et est, qui sibi ipsi irascitur quod totus in iram exarserit: aut quod impetu irae abreptus fuerit. Varia est ergo ut lector intelligat, ira et poenitudo.

Scholion 13.

Hic in medio perturbationum certamine versatus, tacere didicit: ille strepitu vinculorum afflictus est, perinde quasi alteri scandalo fuisset: tertius maclaturus malum affectum, pro salute fratris luget charitate illatam ignominiam compensando. Ille vero etiam strepitu seu fremitu vinculorum, sive adeo contemnens vitiosos affectus, ut levibus quibusdam vinculis illos coaceret (eo quod ipsos contemneret) sive oratione sive sola interminatione.

GRADUS IX.

De abolenda injuriarum memoria.

Virtutes quidem sanctae gradibus scalae Jacobaeae

<sup>28</sup> 1 Reg. xxv, 2 seqq.

(a) S. Basilii: *Oleum in altam aquae voragine immissum illustrat locum et conciliat perspicuitatem.* Hom. 2 in Hexacim.

κλίαν αὐτοῦ· ἀλλ' ἵνα διορθωθῆ ἄνθρωπος, ἢ ἄλλοι φοβηθῶσιν· ἢ δὲ μὴ ὁμοία οὕσα ταύτη, οὐκ ἔστι παιδεία.

Σχόλιον τοῦ ἀγίου Ἀντωνίου θ'.

Ἐπὶ τοῖς ἁμαρτανούσιν οὐ χρὴ ὀργίζεσθαι, κἄν ἐγκλήματα εἶεν τὰ δρώμενα παρ' αὐτῶν καλῶσται· ἄξια· ἀλλὰ τοὺς μὲν πταίνοντας διὰ τὸ δίκαιον αὐτὸ ἐπιστρέφειν ὀφειλομέν· καὶ κολάζειν, εἰ οὕτω τύχοι, εἴτε δι' αὐτῶν, εἴτε δι' ἑτέρων· ὀργίζεσθαι δὲ ἢ θυμούσθαι οὐ χρὴ· διότι ἢ ὀργὴ κατὰ πάθος ποιεῖ μόνον, καὶ οὐ κατὰ κρίσιν, καὶ τὸ δίκαιον· ἔθεν οὐδὲ τοὺς παρὰ τὸ δέον ἰλεούντας ἀποδέχεσθαι δεῖ· διὰ δὲ τὸ καλὸν αὐτὸ, καὶ τὸ δίκαιον, χρὴ τιμωρεῖσθαι τοὺς πονηροὺς, καὶ οὐ διὰ τὸ οἰκτεῖν πάθος τῆς ὀργῆς.

Σχόλιον ι'.

Ὁ πρὸς ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς πλησίον γαλήνη καθίστηται βίου· ὑποδουχίους δὲ πολλοὺς ἐποίησεν ἢ ὀργή, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων τοὺς ὀργιζομένους.

Σχόλιον ια'.

Ἀνάγκωδι, ἀδελφῆ, τὴν Ἐξαήμερον τοῦ μεγάλου Βασιλείου, καὶ ἐκεῖ εὐρήσεις τὸ περὶ τοῦ ἰλαίου, καὶ τῶν κυμάτων θαυμασίως ἐξηγημένον. Ἐνταῦθα δὲ, ὡς οἶμαι, ὁ τῆς κλίμακος τροπολογικῶς ἐκλαμβάνει τὸ περὶ τῆς ἀγριαίνουσης θαλάσσης· ἀσκῶν τὸ σῶμα, ἔλαιον τὴν πραότητα, κύματα τὸ ὀδύημα, καὶ τὴν ἀγριότητα, ἄλλα δὲ τὸν ἀδελφόν, ἢ τὴν ἀδελφότητα σημαίνει.

Σχόλιον ιβ'.

Ὀργισθῆ ἐπὶ τὸν Νάβαλ Δαυὶδ, καὶ οὐχ ὅτι ὀργισθῆ, πάλιν ὀργίζετο· ἀλλ' εὐχαρίσται τῇ Ἀβιγαίᾳ ἐξ αἵματος αὐτοῦ τὰς χεῖρας συσπάρτην. Ἔστιν οὖν ἐν τῇ ὀργῇ κατὰ πάθος ὀργίζεσθαι· καὶ ἔστιν οὐ κατὰ πάθος· καὶ ἔστι μίμνησθαι ἑαυτοῦ ὅτι οὐ κατ' ὀργὴν κινήθηναί ὀρμήθη. Διάφορος οὖν τῆς ὀργῆς ἢ μεταμέλεια, ὡς ἀναγνοῦς μαθήσῃ.

Σχόλιον ιγ'.

Ὁ οὖν στῶν δι' ἀγῶνων τὰ πάθη, σπουδαίως διδάχθεις· ὁ δὲ βρῦλλίῳ δεσμῶν λελύπηται, ὡς ἀδελφὸν σκανδαλίσας· ὁ δὲ ἀποκτενῶν ἑαυτὸν τῆς τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίας κενθεῖ δι' ἀγάπης αὐτὸν ἀμειδόμενος· ὁ δὲ καὶ βρῦλλίῳ δεσμῶν· ἤγουν τοσοῦτον καταφρονῶν τῶν παθῶν ὥστε μετ' εὐτελείῳ τιμῶν δεσμῶν αὐτὰ συνέχων, διὰ τὸ καταφρονεῖν, εἴτε διὰ προσευχῆς, εἴτε διὰ μόνης ἐμβριμῆσεως.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Περὶ μνησικακίας.

Αἱ μὲν (1) θύται ἀρεταί, τῇ τοῦ Ἰακώβ κλίμακος

παροίκασιν, αὐτὸ δὲ ἀνάσσει κακίαι, τῇ ἀλύσει τῇ ἐκ-  
 πασοῦσῃ ἐκ Πέτρου τοῦ κροσφαίου. Διὸ αὐτὸ μὴ μία τῇ  
 μὴ συνδέεσθαι εἰς οὐρανὸν τὸν προαιρούμενον ἀναφέ-  
 ρουσιν· αὐτὸ δὲ ἕτερα τὴν ἕτεραν γυνῆν καὶ συσφιγ-  
 γειν πεφύκασιν. Διὸ καὶ ἠκούσαμεν νῦν τοῦ ἀσυνέτου  
 θυμοῦ γέννημα αὐτοῦ οὐκ εἶλον τὴν μνησικακίαν ὑπάρ-  
 χειν φήσαντος, ὅθεν καὶ παροῦ νῦν καλοῦντος ἀρτίως  
 περὶ αὐτῆς εἰπωμεν. Μνησικακία ἐστὶ θυμοῦ κατὰ-  
 ληξίς, ἀμαρτημάτων φύλαξ, δικαιοσύνης μίσος, ἀρε-  
 τῶν ἀπώλεια, ἰδὸς ψυχῆς, σπώλιξ νοῦς, προσηχῆς  
 αἰσχύνῃ (2), δεήσεως ἔκποσις· ἀγάπης ἀλλοτριώσις,  
 ψυχῆς ἥλος πεπηγὼς, ἀνένδυνος ἀσθησις· ἐν ἡδύτητι  
 πικρίας ἀγαπωμένη, διηλεκτικῆ ἀμαρτία, ἄδικος πα-  
 ρομία, κάθφορος κακία. Ἐν καὶ τοῦτο σκοτεινόν,  
 καὶ ἀγέδς πάθος, λέγω δὲ τὸ τῆς μνησικακίας τῶν  
 γεννωμένων καὶ οὐ (3) γεννώμενων ἢ καὶ γεννώμενων  
 καθέστηκεν· ὅθεν περὶ αὐτοῦ οὐ κλειστοὶ λέγειν  
 βουλομεθα. Ὁ παύσας ὄργην ἀνέλε μνησικακίαν·  
 τοῦ γὰρ πατρός ζῶντος τεκνογονία γίνεται· ὁ κτη-  
 σάμενος ἀγάπην, ἐξεντεύσει μῆτιδος· ὁ δὲ ἐχθραί-  
 νων, κόπους ἀκαίρους ἐαυτῷ συναθροῖσι· τράπεζα  
 ἀπρόσκετος (α) μήτηρ παρῆσιας, καὶ διὰ θυρίδος  
 ἀγάπης εἰσπηθήσει γαστριμαργία. Εἶδον μίτος πορ-  
 ναίας δεσμὸν χρόνον διαβήξαν, καὶ (4) μνησικακίαν  
 ἐκεῖ ἀδεσμον αὐτὸν τοῦ λοιποῦ παραδέξας διατηρή-  
 σασαν· θαυμαστὸν δράμα [θέαμα, αἰ. πρῶτον], δαι-  
 μονα τὸν δαίμονα ἰώμενον. Τοῦτο δὲ ἰσως ἔργον Θεοῦ  
 οἰκονομικῶς, καὶ οὐ δαιμόνων καθέστηκε. Μακρὰν  
 ἀπὸ ἀγάπης στερέβει φυσικῆς μνησικακία, εὐχερῶς  
 δὲ πορνεία κλησιάζει αὐτῇ καὶ (5) λεληθότως ὄφει· ἐν  
 περιστέρῃ φθείραν. Μνησικακῶν μνησικακίαι δαι-  
 μοσι, καὶ ἐχθραίων ἐχθραίνε τῷ σώματι διὰ παν-  
 τός. Ἀγνώμων καὶ ὀλιγὸς φίλος ἢ σάρξ· καὶ θε-  
 ραπεινομένη, μειζώνας ἀδικεῖ· γραφικῶς ὑψηλότης  
 μνησικακία· πρὸς τὴν ἰδίαν εἴθισιν τὰ τοῦ Πνεύμα-  
 τος λόγια ἀλληγορῶν. Αἰσχυνέτω αὐτὸν Ἰησοῦ ἢ  
 προσηχῆ, ἣν λέγειν ἐν αὐτῷ οὐ δύναμεθα ὁπότεν  
 παλλὰ πικτεύσας τὸ σκῶλον διαλύσει εἰς τέλος οὐ  
 δύνασαι, μετανοεῖ τῷ ἐχθρῷ, κἄν τῷ σώματι, ἐν  
 ἐπὶ πολλῷ ὑπόκρισιν τὴν πρὸς αὐτὸν αἰδεσθεῖς, τε-  
 λεῖως (β) ἀπεδέξῃ ὑπὸ τοῦ συνειδήτους, ὡς ὑπὸ πυρὸς  
 νυττέμενος· τότε γνώσῃ ἐαυτὸν τῆς σηκιδότος ταύ-  
 τῆς ἀπαλλαγέντα· οὐχ ὅταν ὑπὲρ τοῦ λυπήσαντος  
 εὐξῆ· οὐδ' ὅταν αὐτὸν θείους ἀναμαίη· οὐδ' ὅταν  
 ἐπὶ τράπεζαν ἀγῆ· ἀλλ' ὅταν αὐτὸν ἢ ἐν τοῖς κατὰ  
 ψυχῆν, ἢ σωματικῆν συμφορὰν δεξάμενον ἀκούσης·  
 καὶ ὡς ἐφ' ἐαυτῷ, ὀδυνηθῆς καὶ θακρῶσης. Μνησι-  
 κικος ἡσυχαστής· ἐμφωλευσῶσα ἀσπίς, ἰδὸν θανατη-  
 φόρον ἐν ἐαυτῇ περιφέρουσα· μνήμα παθημάτων  
 Ἰησοῦ ἰάσεται μνησικακίαν ἐκ τῆς αὐτοῦ ἀνεξικα-  
 κίας ἰσχυρῶς αἰσχυνομένην. Σὺλφ σαθρῷ ἐνδοθεν  
 ἐναποτίκτονται σκώληκες· καὶ πρῶτος καὶ ἡσυ-  
 χίαις νόθοις συγκολλῶνται μῆτις. Ὁ ἀποκόλλων αὐτὴν  
 εὐρανὸν ἄρειν, ὁ δὲ προσκολλώμενος αὐτῇ. Ἐστερήθη  
 αἰκτερμένων· εἰς πόνους καὶ ἰδρώτας διὰ συγχώρησιν  
 ἐαυτοῦ· τινες ἐκδεδώκασιν· ἀμνησικακος δὲ ἀνὴρ προ-

A comparantur, improba vero vitia cum catena, quæ  
 de Petri principis apostolorum corpore decedit,  
 componuntur. Itaque illæ velut annuli singillatim  
 inter se **182** connexæ virtutis studiosum ad col-  
 lum efferunt. Hæc vero altera alteram parere et  
 comstringere solet. Quapropter cum jam injuriarum  
 memoriam, setum proprium irati et amentis ani-  
 mi ipso fatente intellexerimus, locus nunc monet  
 ut de illa pertractemus. Injuriarum memoria est  
 cauda in quam ira desinit, peccatorum custos,  
 odium justitiæ, pestis virtutum, virus animæ,  
 veruis mentis, precatious pudor, orationis ex-  
 terminatio, charitatis aversio, clavus animæ infil-  
 xus, dulcis sensus avarities, perpetuum peccatum,  
 pervigil iniquitas, continua malitia. Unum et hoc  
 ex obscuris et tristibus vitiis est, memoriæ. in-  
 quam, injuriarum, quod gignitur et non gignit vi-  
 tia, aut etiam gignere solet: quapropter non li-  
 bet copiosius de illo disputare. Qui iram compe-  
 scuit, simul memoriam injuriarum extinxit. Vivo  
 enim patre generantur liberi. Qui charitatem posi-  
 dit, eliminat iracundiam: qui inimicitias alit,  
 importunos sibi labores creat [cumulat]. Convivium  
 amoris [charitatis] solvit odium; casta munera et  
 sincera placent et permulcent animam. Mensa quæ  
 fragilitatem negligit, est parens licentiæ, et per  
 speciem charitatis tanquam per fenestram insilit  
 gula et ventris ingluvies. Vidi ego per odium distur-  
 num veneris nexum abruptum, solutamque ibi deinceps  
 per injuriarum recordationem præter opinionem  
 permansisse. Eratque admirandum spectaculum vi-  
 dere dæmonem a dæmone sanatum. Sed hoc foriasse  
 non tam dæmonem quam Dei sic rem disponentis  
 opus est. **183** Injuriarum memoria valde remota  
 est ab solida et genuina charitate, cui facile misceat  
 imperus amor, quemadmodum in columba clam  
 deprehendas corruptelam. Qui non vult oblivisci  
 injurias, memor sit injuriarum sibi a demonibus  
 illatarum, et illis irascatur. Qui inimicitias vult  
 exercere, erga suum corpus quovis modo (velut  
 maximum hostem) exerceat. Ingratus et insidiosus  
 amicus est corpus, quod quo magis foves, hoc magis  
 te impugnat. Pessimus Scripturæ sacræ inter-  
 pres est recordatio injuriarum, quæ Spiritus sanc-  
 ti oracula ad suum sensum trahit et explicat.  
 Erubescat hic ex Christi precatone (c), quam inju-  
 riarum memores cum illo pronuntiare non possu-  
 mus. Quando diu multamque luctatus, hanc tam-  
 en spinam stirpitus convellere non potes, saltem  
 verbis humilia te apud inimicum, uti tute ob lon-  
 gam tuam simulationem verecundatus, et a con-  
 scientia tanquam ab igne assidue exstimulatus, ho-  
 stem tandem perfecte diligas. Tunc vero intelligis  
 te ab hac animi putredine penitus curatum, non  
 quando pro eo qui te injuria aut molestia affecit,  
 fueris precatus, neque quando illum donis affec-

(a) Ἀπρόσκετος, cujus ratio non habetur, ad quæ non attenditur.

(b) Marg. post τελείως, ἀγαπήσῃ; αὐτόν.

(c) Dimitte nobis debita nostra.

ris, neque cum ad mensam vocaveris, sed cum illum vel in animi vel corporis calamitatem incidisse audieris, illiusque casum veluti tuum ipsius dolueris et deploraris. Anachoreta injuriarum memoriam retinens in pectore, est aspidis nidus, mortiferum secum venenum ubique circumferens. Meditatio de Christo patiente injuriarum memoriam valde ad illius tolerantiam **184** erubescens abolebit. Lignum putre verminat: mitissimis ingeniis et quietæ solitudinī, sed adulterinæ insinuat se iracundiæ; quam qui rejicit, veniam adipiscitur [invenit] peccatorum; qui fovet, indignum se miseratione reddit. Magnos nonnulli labores et dolores exantlarunt, ut venia donarentur: sed qui memoriam omnem injuriarum abolet, illos avertit. Quando verissimum est illud Christi: *Dimittite celeriter, et copiose dimittetur vobis* <sup>20</sup>. Sinceræ pœnitentiæ argumentum est oblivio injuriarum: qui vero non ponit memoriam hanc, et tamen de peccatis dolere sibi videtur, non absimilis est illi qui se currere somniat. Vidi ego hoc morbo repositæ altius injuriæ laborantes, qui tamen alios eidem vitio obnoxios ad oblivionem acceptæ injuriæ adhortati, suis ipsi verbis permoti, omnem injuriarum memoriam posuerunt. Nemo reconditas et obscuras servatæ injuriæ tenebras mentis exiguum vitium existimet: non raro quippe etiam ac religiosos usque piosque viros penetrat.

Nonum hunc gradum qui ascendit, secure Jesum, B salutis auctorem, veniam peccatorum suorum roget.

SCHOLIA AD GRADUM IX.

De injuriarum memoria.

Scholion 1.

Attende diligenter quomodo Pater hoc caput disposuerit: virtutes enim eo quod in altum ferrent, scalæ gradibus comparavit: quicumque enim scalam init, clarum est **185** quod in altum feratur; vitia autem cum gravi catena composuit, propter pondus arbitror, quod vincit semper deorsum trahat, aut non sinat quidquam libere agere vel aggredi: atque hoc verum est; nam vitium tanto onere solet cor hominis premere, ut etiam molestissima quoque non sentiat. Per illa autem verba, τῇ ἐκπεσούσῃ, sive catena excidenti de manibus, declaravit aliquo modo fieri posse, ut, si velimus, per ardorem fidei illam abjiciamus. Atque hoc cognoscere ex adducto in medium exemplo D. Petri, et non alterius: hunc enim omnibus ferventiorē in fide fuisse constat, aut etiam propter pœnitentiam.

Scholion 2.

Dum in precatōne Dominica dicimus, *Dimittite nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus* <sup>21</sup>: quando non dimittimus, nos ipsos relarguente conscientia pudore afficimus, quemadmodum ipse explicando dicit: Erubescere faciat illos Domini Jesu oratio, et quæ sequuntur.

Scholion 3.

Sive generatorum sive generatorum: nam injuriarum recordatio generatur ab ira, et ira cum fastu et superbia generat injuriarum memoriam: hæc vero creat invidiam et cædes.

Scholion.

Abra-us versus. . . . .

Scholion 4.

Vidi recordationem ibi injuriarum, quæ quem

<sup>20</sup> Luc. vi, 37. <sup>21</sup> Matth. vi, 12.

A καταλάθετο τούτους· εἴπερ εἴφατε συντόμως, καὶ ἐρ-  
 ὄνεται ἡμῖν πλουσιώως· τῆς γνησίας ἡ ἀμνησικακί-  
 ας τεκμήριον· ὁ δὲ ταύτην κατέχων, καὶ μετανοεῖν δοκῶν,  
 ὁμοίως ἐστὶ τῷ καθ' ὑπνοὺς τρέχειν δοκοῦντι. Εἶδον μνη-  
 σικάκους περὶ ἀμνησικακίας· ἄλλοις μνησικάκοις (B)  
 παραινέσαντες καὶ τοὺς οἰκείου λόγους (Γ) ἐντραπέν-  
 τες, τοῦ πάθους ἐπαύσαντο. Μηδεὶς ψιλὸν πάθος τὴν  
 ἐσχοτισμένην ταύτην ὑπονοήσοιτο· πέφυκε γὰρ πολλὰ-  
 κισ καὶ μέχρι τῶν πνευματικῶν ἀνδρῶν ἐπεκτείνεσθαι.  
 Βαθμὸς ἑννατὸς ὁ κτησάμενος, παρρησίᾳ λοιπὸν  
 τὴν λύσιν τῶν πταισμάτων αἰτεῖται παρὰ τοῦ Σωτῆ-  
 ρος Ἰησοῦ.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Θ'.

Περὶ μνησικακίας.

Σχόλιον α'.

Ὅρα ἀκριβῶς, πῶς Πατὴρ τίθηκε τὸ κεφάλαιον  
 τοῦτο· τὰς γὰρ ἀρετὰς διὰ τὸ ὑψοῦν, κλίμακι ἀπεί-  
 κασε· πᾶς γὰρ ὁ κλίμακα ἀνίων, ἐστὶ φανερόν, ὅτι  
 ἐφ' ὕψους φέρεται· τὰς δὲ κακίας ἀλύσει βαρεῖα  
 προσωμοίωσε, διὰ τὸ βάρος, ὄμαι, καὶ τὸ καθέκλον  
 τὸν δεδεμένον διηνεκῶς ἐπὶ τὰ κάτω· ἢ καὶ τὸ μὴ  
 εἶν αὐτὸν ἐλεύθερόν τι μεταχειρῖσασθαι· καὶ οὐ  
 ψεύδος· τοιοῦτον γὰρ βάρος εἴωθεν ἐμποιεῖν ἡ κακία  
 τῇ καρδίᾳ τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἐστὶν ὅτε μὴδὲ τῶν  
 ἀγαν λυπηρῶν ἐπαισιθάνεσθαι. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, τῇ  
 ἐκπεσούσῃ, παρεδὴλωσε πως τὸ εἶναι· δυνατόν αὐτὴν  
 ἀποβαλεῖν, ἐάν βουληθῶμεν, διὰ τῆς θερμῆς πίστεως·  
 καὶ τοῦτο ἐπιγνώσκει ὡς ἀπὸ τοῦ εἰς μέσον φέρειν  
 τὸν Πάτρον, καὶ μὴ ἄλλον τινά· οὗτος γὰρ θερμότερος  
 πάντων μαρτυρεῖται κατὰ τὴν πίστιν, ἢ καὶ διὰ τὴν  
 αὐτοῦ μετάνοιαν.

Σχόλιον β'.

Ἐν γὰρ τῇ προσευχῇ λέγοντες, Ἄφεες ἡμῖν τὰ  
 ἐπιλήματα, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφέμεν, καὶ μὴ ἀφέν-  
 τες ἑαυτοὺς αἰσχύνομεν, ὅπερ τῆς συναϊδήσεως ἐλεγχό-  
 μενοι, καθὼς καὶ παρακατιῶν φησιν· Αἰσχυνέτω αὐ-  
 τοῦς ἡ Ἰησοῦ προσευχῇ, καὶ τὰ ἐξῆς.

Σχόλιον γ'.

Ἦγουν τιχομένων καὶ γεννώντων· ἡ γὰρ μνησι-  
 κακία γεννᾶται ἐκ τοῦ θυμοῦ· καὶ γὰρ ὁ μετὰ τύφου  
 θυμὸς γεννᾷ μνησικακίαν· αὕτη δὲ φθόνους ἀποτί-  
 κτει καὶ φόνους.

Σχόλιον δ'.

Καὶ εἶδον μνησικακίαν ἐκεῖ, ὅν ἐαυτῇ συνέδησεν,



ἀνετον παντελῶς τῆς πορνείας διατηρήσασιν, καὶ τόνδε μετ' αὐτῆς ἄδεται· εὐχερῶς μὲν τοῖς ἀγαπῶσι πορνεία ἐμφιλογωραῖ, ἀπὸ δὲ τῶν μισούντων ὡς κερβόρωται ἀφίσταται.

*Σχόλιον δ'.*

Ὁ φθειρ τὴν περισσεύοντα δαμάζει καὶ λυμαίνεται· οὕτω ἡ πορνεία τὴν ἀγάπην δαμάζει καὶ λυμαίνεται.

*Σχόλιον ε'.*

Ὁ χρομφειλέτης τῶν μυρίων τάλαντων παιδεύεται· ὡς εἰ μὴ ἀφήσεις τῷ ὀφειλέτῃ, οὐδὲ αὐτὸς τεύξῃ τῆς ἀφέσεως· παρέδωκε γὰρ αὐτὸν, φησὶ, τοῖς βασιασταῖς.

*Ἄλλο.*

Πέντε εἰσὶν οἱ τρόποι τῆς μετανοίας· κατὰ γνώσει τῶν ἡμαρτημένων· τὸ ἀφίναί τοις πλησίον τὰ ἁμαρτήματα· τὸ εὐχεσθαι· τὸ ἐλεεῖν· τὸ ταπεινοφρονεῖν.

*Σχόλιον τοῦ ἀγίου Νελλίου ζ'.*

Λέγειν χρὴ τὸν μὴ καλὰ πράττοντα, ὅπως ἄρξηται, τῶν ἔργων τοὺς λόγους αἰσχυνόμενος.

A sibi devinxit, liberum omnino ab luxuria conser-  
vavit, eumdemque una cum ipsa a vinculis absolvit:  
facile amantibus se Venus insinuat, ab oñis autem  
longissime abest.

*Scholion 5.*

Pediculus vexat et corrumpit columbam: luxuria  
charitatem perdit et abolet.

*Scholion 6.*

Ille qui debuit decem millia talenta, doceat te,  
quod nisi debitori tuo remiseris, nec tu veniam  
impetrabis: tradidit enim, inquit, ipsum torto-  
ribus.

*Aliud.*

Quinque sunt modi poenitentiae: detestatio pec-  
catorum commissorum, remittere proximo peccata,  
precari, misereri aliorum, et se per humilitatem  
deprimere.

*Scholion sancti Nili 7.*

Decet honesta loqui etiam eum qui non facit ho-  
nesta, ut incipiat eum per verba, etiam operum  
pudere.

## ΛΟΓΟΣ Γ'.

### *Περὶ καταλαλιᾶς.*

Οὐδεὶς τῶν εὐφρονούντων ἀντείπει, οἶμαι, μὴ ἐκ μίσους καὶ μνησικακίας τὴν καταλαλιάν τίκεσθαι· διὸ καὶ μετὰ τοὺς αὐτῆς προγόνους ὡς ἐν εἰρημῷ τέτακται. Καταλαλιὰ ἐστὶν ἀποκύημα μίσους· λεπτή νόσος, παχέια, κεκρυμμένη καὶ λανθάνουσα βδέλλα, ἀγάπης ἐκδαπανώσα καὶ ἐξαφανίζουσα αἷμα· ἀγάπης ὑπόκρισις· καρδίας ῥύπου καὶ βάρους πρόξενος· ἀφανισμὸς ἀγγελίας. Ὅσπερ εἰσὶ νεάνιδες (1) ἀπηρυθριασμένως τὰ κακὰ πράττουσαι· εἰσὶ δὲ ἑτεραι λεληθότως καὶ αἰδεστικωτέρως χαλεπώτερα τῶν προτέρων ἐπιτελοῦσαι· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας ἐστὶν ἰδεῖν. Αἱ πλείους ὑπουλοὶ νεάνιδες ὑπόκρισις, κωνηρία, λύπη, μνησικακία, καταλαλιὰ καρδίας, ἅλλα μὲν τῷ δοκεῖν υποτιθέμεναι, ἅλλα δὲ ἀποβλέπουσαι. Ἡκουσα (2) καταλαλούντων, καὶ ἐπληξα, καὶ τοῦτο πρὸς ἀπολογίαν οἱ τοῦ κακοῦ ἐργάται ἀπεκρίναντο· ὡς ἐξ ἀγάπης καὶ φροντίδος τοῦ καταλαλουμένου τοῦτο ποιούσιν. Ἐγὼ δὲ αὐτοῖς· Πύσασθε, ἔργον, τῆς τοιαύτης ἀγάπης· ἵνα μὴ ψεύσῃται ὁ εἰρηκός· τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίδωκεν. Εἰ λέγεις ἀγαπᾶν, εὐχου λεληθότως, καὶ μὴ σκώπτει τὸν ἄνθρωπον· οὗτος γὰρ ὁ τρέπος δεκτὸς παρὰ Κυρίου. Μὴ δὲ τεύθῃ σε λανθάνεω, καὶ πάντως ἐκνήψεις τοῦ μὴ κρίνειν τὸν παλιοντα. Ἰούδας ἐν τῷ χορῷ τῶν μαθητῶν ἦν, ὁ δὲ ληστής ἐν τῷ χορῷ τῶν φονεῶν· καὶ θαῦμα πῶς ἐν μιᾷ ζῳῆ ἡ ἀντικαταλλαγὴ γέγονεν. Εἰ τις καταλαλιᾶς πνεύμα νικήται βούλεται, μὴ τῷ παλιοντι, ἀλλὰ τῷ ὑποβίβλοντι δαίμονι τὴν μέμφειν ἐπιγραφέτω· οὐδεὶς γὰρ θέλει εἰς Θεὸν ἁμαρτησάμενος, εἰ καὶ ἀβίαστος πᾶς ἡμῶν τυγχάνει. Εἶδον προφανῶς ἁμαρτήσαντα, καὶ λεληθότως μετανοήσαντα, καὶ ὃν κατέκρινα ὡς πόρνον,

## 186 GRADUS X.

### *De detractioe.*

Nemo, opinor, recte sentientium indicia ibit, ex odio et acceptae injuriae memoria detractioem existere, uti proinde recta serie post ipsius progentores haec collocata sit. Detractio est odii partus, subtilis morbus, crassa tamen sed latens, et occulta hirudo, quae charitatis sanguinem exhaurit et absumit: amoris simulatio, et cordi sordes et conscientiae grave onus concilist, castitatemque abolet. Suae nonnullae adolescentulae quae sine ulla verecundia peccant: sunt aliae quae clam et verecundius, sed longe gravius prioribus delinquant. Par est ratio malarum animi affectionum seu vitiorum ignominiae. Plures illae nequam puellae sunt hypocrisis, malitia, tristitia, acceptarum injuriarum recordatio, de alieno corde judicium et detractio, quae aliud ad speciem praetendunt, et aliud respiciunt atque agunt. Cum obtrectantes aliis audirem, eos graviter increpui, qui ut improbi malorum concinnatores excusando se id ex charitate et cura salutis illius cui obtrectabant, hoc facere dixerunt. At ego, apage, inquam, cum hac charitate, ne illum mendacii coarguatis qui dixit: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequerbar* 187. Si te amare hunc affirmas, clam precare pro eo, et non exagita scommatibus virum. Hic enim modus 187 Domino gratus est. Quin et hoc attende, et penitus abstinabis ab iudicando, si quem videris peccantem. Judas in collegio discipulorum erat, latro vero in numero homicidarum. Et mirandum est quanta rerum uno momento facta sit conversio. Quisquis obtrectationis spiritum conatur vincere, non peccanti, sed daemioni suggerenti culpam assignet; nemo quippe

<sup>187</sup> Psal. c, 5.

vult in Deum peccare, quamvis nemo nostrum coactus aut non sponte peccet. Vidi qui palam peccaret et clam pœniteret, et quem ego ut impurum nequam damnaveram, jam apud Deum temperans et pudicus habebatur, cum per sinceram emendationem Deum sibi propitiasset. Ne reverearis quemquam alteri apud te detrahentem, sed obtreptatori dicito: Tace, frater, ego quotidie gravius delinquo, et quo pacto illum damnabo? Sic uno medicamento duo consequeris: te ipsum servabis, et alteram sanabis. Est et hæc brevissima quæ ad impetrandam peccatorum veniam ducit via, non judicare, inquam: *Si enim non judicaveritis, non judicabimini*<sup>90</sup>. Ut contrarius est ignis aquæ, ita quemque velle judicare, repugnat illi qui de suis peccatis vult ex animo pœnitere. Tu si quempiam etiam in extremo spiritu videris peccare, noli tamen condemnare, nam divinum iudicium nobis est incognitum. Quidam propalam graviter deliquerunt, et clam multo majora bona perpetrarunt, et magnopere decepti illi aliorum irrisores, qui fumum pro sole complexi **188** sunt. Audite me, auscultate, omnes improbi alienorum factorum censores, si vera vox Christi, ut est verissima: *In quo iudicio judicaveritis, judicabimini*<sup>91</sup>, sine dubitatione quibuscunque in rebus alios vituperamus, in illas ipsas incidimus seu corporeas seu spirituales: aliter res non habet. Qui faciles et acres sunt ad aliena delicta censenda, in hoc vitium incurrun, quod suorum ipsi vitiorum et peccatorum nondum perfectam et certam fixamque memoriam habeant, neque curam eorum emendandorum susceperint. Quicumque enim sua ipsius vitia sine amoris proprii velo accurate perspexerit, nullius rei alterius humanæ curam suscipiet, ut qui intelligat nullum tempus ad sua sibi peccata dedenda sufficere, etiamsi centum annos viveret, videretque totum Jordancem in lacrymas versum ex oculis suis defluere. Observavi verum luctum, et nullum in eo vestigium vel detractionis vel iudicii prævi, et condemnationis deprehendi. Hostes nostri demones aut ad peccandum nos incitant, aut si hoc non possint, saltem ad peccantes iudicandos, ut per alterum etiam primum assequantur, et peccato nos homicidæ inquinant et occidunt. Scito et hæc esse retinentium animo injurias et invidorum notam, quod aliorum doctrinam, facta et virtutes, odii nempe spiritu imbuti, facile et libenter calumniantur. Animadverti quosdam clam in secreto et sine teste infanda flagitia perpetrare, qui sua tamen **189** opinione sancti et scelerum piri gravissime imminant iis qui vel in levibus publice delinquant. Judicare alterum, est divini honoris per impudentem rapinam usurpatio; condemnare, præsens animæ propriæ exitium. Quemadmodum superbia etiam sine alio vitio hominem perdere potest, ita judicare per se jam solum sufficit ad nos funditus perendos: quando Pharisæus ille ob hoc damnatus est<sup>92</sup>. Ut

ἦν λοιπὸν παρὰ Θεοῦ ὁμῶν διὰ τῆς ἐπιστροφῆς γνησίως αὐτὸν ἐξιμενίσασμενος· μηδέποτε (3) αἰδέσθῃς τὸν πρὸς αὐτὸν [τὸν] πλησίον καταλαλῶντα· μᾶλλον δὲ λέγε· Παῦσαι, ἀδελφε· ἐγὼ καθήμερον ἐν χαλεπωτέροις πταίεσσι, καὶ πῶς ἐκείνον κατακρίνει δύναμαι; Δύο γὰρ ταῦτα καρδανεῖς ἐν μὲν ἐμπλάστῳ, καὶ σταυτῶν, καὶ τὸν πλησίον ἰασάμενος· μία καὶ αὐτῆ τῶν συντόμως ὁδῶν πρὸς τὴν ἀρετὴν τῶν πταισμάτων καθέστηκεν ὁδογούσων· λέγω δὲ τὸ μὴ κρίνειν· *Ἐἴπαρ μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε*. Ἄλλοτριον τὸ πῦρ τοῦ ὕδατος, ὥσπερ τὸ κρίνειν τῆ μετανοεῖν βουλομένων [τῶν μετανοεῖν βουλομένων]· κἂν ἐν αὐτῇ τῇ ἐξόδῳ τινὰ θεάσῃ πταίοντα, μὴ τότε αὐτὸν κατακρίνη. Ἄθλον γὰρ ἀνθρώποις τὸ τοῦ Θεοῦ κρῖμα καθέστηκεν. Ἐπταίοντες τινες μεγάλης B προφανῶς· εἰργάσαντο δὲ ἀγαθὰ μείζονα κρυπτῶς· καὶ ἠπατήθησαν οἱ φιλοσπύται κερκῶν ἐντὶ ἡλίου κατέχοντες. Ἀκούσατέ μου, ἀκούσατε, πάντες οἱ κακοὶ τῶν ἄλλοτριῶν λογιθῆσθε· εἰ ἀληθὲς, ὥσπερ καὶ ἀληθὲς, ὅτι *Ἐν ᾧ κρίματι κρίνετε, κριθήσασθε*, πάντως ἐν οἷς ἀνμεψώμεθα τὸν πλησίον, ἐν αὐτοῖς περιπεσοῦμεθα· καὶ ἄλλοίως οὐκ ἔστιν, εἴτε σωματικῶς, εἴτε ψυχικῶς. Οἱ ὄξεις καὶ ἀκριβεῖς λογιθῆσθε τῶν τοῦ πλησίον πλημμελημάτων ὑπάρχοντες, τοῦτο τὸ πάθος ὑφίστανται, ἐπειδὴ μήπω περὶ τῶν οικείων πταισμάτων τελείων καὶ ἀρέμαστον μνήμην καὶ φροντίδα ἐποίησαντο. Εἰ γὰρ τις τὰ ἑαυτοῦ κακὰ ἀπὸ τοῦ τῆς φιλαυτίας περικαλύμματος ἀκριβῶς θεάσεται, οὐδενὸς λοιπὸν ἄλλου τῶν ἐν τῷ βίῳ φροντίδα ποιήσεται, λογιζόμενος μηδὲ πρὸς τὸ οικεῖον πένθος ἐξερκεῖν C αὐτῶ τὸν ἑαυτοῦ χρόνον, κἂν ἑκατὸν ἔτη ζῆσται· κἂν τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν ὅλον δάκρυσεν ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ὀφθαλμῶν ἴδῃ ἐκπορευόμενον. Ἐπισημηνάμην τὸ πένθος, καὶ οὐχ εὖρον ἐν αὐτῷ ἔγχεσ καταλαλιῶς, ἢ κατακρίσεως. Ἡ ἀμαρτήσασαι ἡμᾶς οἱ εὐαίμονες προτρέπονται· ἢ μὴ ἀμαρτήσαντας, τοὺς ἀμαρτάνοντας κρίνειν· ἵνα διὰ τοῦ θευτέρου τὸ πρῶτον μολύψωσιν οἱ φόνοι (4). Γίνωσκε καὶ τοῦτο τῶν μνησικακῶν καὶ βασκάνων εἶναι τακμήριον· ὅτι τὰς διδαχὰς, ἢ πράγματα, ἢ κατακρίματα ἡδέως καὶ οὐχ ἄρως τοῦ πλησίον ψέγουσιν, ὑπὸ πνεύματος μίσους καταβαπτίζονται. Εἶδόν τινες λεληθῶσως καὶ ἀδημοσιούτως πάνθεν διακράττοντας πταίσματα· καὶ τῇ ὑπολήψει τῆς ἑαυτῶν καθαρότητος χαλεπῶς ἐπιμβάδι D νοντας τοῖς ψιλὰ πταίουσιν, καὶ δημοσιουμένοις. Κρῖνα ἔστιν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀξίας ἀναιδῆς ἀρπαγῆς· κατακρίναί δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς εὐθερος. Ὅσπερ ἡ οἰησις καὶ χωρὶς ἑτέρου πάθους ἀπολέσαι τὸν ἀνθρώπον ἰσχύει· οὕτως καὶ τὸ κρίνειν καθ' ἑαυτὸ καὶ μόνον ἐν ἡμῖν ὑπάρχον τελείως ἀπολέσαι ἡμᾶς δύναται· εἴπαρ ὁ Φαρισαῖος ἐκείνος ἐκ τούτου καταβέδικασται. Ὁ καλὸς βασιλόλογος τὰς πεποιθότους βίβας ἐσθίων, οὐδὲν περὶ τῶν ὀμφακῶν ἐπιρατολογῆσαι· καὶ ὁ εὐγνώμων καὶ ἐχέφρων νοῦς, ὅσας μὲν ἐν τισιν ἀρετῶν· ὅσας μὲν ταῦτα σπουδαίως· σημειώσεται· ὁ δὲ ἄφρων τὰς μέμψεις καὶ τὰς ἐλλείψεις ἐξερευνησει, περὶ οὗ καὶ εἰρηται· *Ἐξηρῶνρησαν ἀνομίαν*,

<sup>90</sup> Matth. vii, 1. <sup>91</sup> ibid. 2. <sup>92</sup> Luc. xviii, 10.

ἡξιόλιπον ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσεις. Μηδὲ τοῖς A  
οἰς ὀφθαλμοῖς ὄρων, κατάκρινε· πολλάκις γὰρ καὶ  
αὐτοὶ πεπλανηταί.

rudens uvæ vinitor maturos duntaxat acinos com-  
edit, labruscas et acerbas uvas negligit, ita bona  
mens et sapiens quascunque in aliis virtutes vide-  
rit, studioso notabit; insipiens vero tantum vitia defectusque pervestigabit. De quo etiam dictum est.  
Scrutati sunt iniquitates, defecerunt scrutantes scrutinya<sup>41</sup>. Imo vero si tuis ipse oculis peccantem  
videris, noli damnare: non raro enim et ipsi delusi sunt.

Ἀνάσκεις δεκάτη, ἣν ὁ νικήτης ἀγάπης ἐργάτης  
ἢ κίνουος καθέστηκεν.

Gradum decimum qui vicit, nihil nisi ex chari-  
tate agit, in vero luctu constitutus.

### ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΔΟΓΜΟΝ F.

Περὶ καταλαλιῶς.

Σχόλιον α'.

Ἀκηροθριασμένοι εἰσὶν κενόδοξοι, γαστριμαργία,  
μίσθ, πορνεία, κενοδοξία· κρυπταὶ δὲ ὑπόκριται,  
καταλαλιῶ, μίσος, φθόνος, αἱ καὶ φθόνον ἐπιτε- B  
λοῦσι.

Σχόλιον β'.

Κατάλαλος φυγὴ τρίβολον ἔχει γλώσσαν· ταυτὴν  
γὰρ καὶ τὸν ἀκούοντα, ἐσθ' ὅτι δὲ καὶ τὸν καταλα-  
λούμενον βλέπτει.

Ἄλλο.

Θάνατος ψυχῆς μίσος πρὸς τὸν πλησίον· ταίχος  
ἐστὶ τῶν ἐν γνώσει πολεμούντων· τὸ δὲ φέβει αὐτὸν,  
καταλύει τὸ ταίχος ἐν ἀγνωσίᾳ.

Σχόλιον Ἰσαίου γ'.

Ἐάν τις σοὶ λέγῃ λόγους ἀνοφελείς, μὴ θελήσῃς  
ἀκούει αὐτούς, ἵνα μὴ ἀνέλθῃς τὴν ψυχὴν σου, καὶ μὴ  
αἰδεσθῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ εἰς τὸ λυπηθῆαι αὐτὸν, C  
καὶ μὴ ἀνασχῆ τῶν λεγομένων λόγους, ὅτι τῇ καρδίᾳ  
οὐ παραδέχομαι· μὴ εἴπῃς τοῦτο. Οὐ γὰρ εἰ ὑπὲρ  
τὸν πρωτόπλαστον, ὃν ἔπλασεν ὁ Θεὸς τῇ ἰδίᾳ χειρὶ,  
ὃν οὐκ ὤφειλεται ἢ οὐ καλὴ ἑμίλλια. Θεῦγε οὖν, καὶ  
μὴ θέλει ἀκούειν· ἔρα δὲ μήποτε φεύγων τῷ σώματι  
βουληθῆς γνῶναι· τὰ ρηθέντα· ἐάν γὰρ στιγμὴν  
λόγου ἀκούσῃς, οἱ δαίμονες οὐκ ἔδωσι τὸ ρηθὲν ὃ  
ἤκουσας, ἀλλὰ φουλεύουσι τὴν ψυχὴν σου· διὸ φεύγων  
φεύγε παντελῶς.

Σχόλιον Φωτίου Κωνσταντινουπόλεως δ'.

Αἱ περιέργοι φύσεις πρὸς μὲν τὸ κατόρθωμα τοῦ  
πλησίον οὐκ ἐθέλουσι βλέπειν· ὀφθαλμοῦσι δὲ πρὸς τὸ  
ἐλάττωμα· κἂν μὲν εὐρωσιν, ἤρπασαν καὶ διεκω- D  
δύωσαν, ἂν δὲ μὴ εὐρωσιν, αὐτοὶ μᾶλλον εἰδωλοποιεῖν  
καὶ πλάττειν αἰρούνται, ἢ κενὴν ἀπαθεῖν τὴν περιερ-  
γασίαν ἀνέχονται.

Ἄλλο.

Αἱ θυσιμαίαι γνῶμαι καὶ τὰς χρηστὰς πράξεις  
καὶ τοὺς ὀφελίμους λόγους πρὸς τὸ χεῖρον διαστρέ-  
φειν ἀγωνίζονται.

Ἄλλο Ἰσαίου.

Ἐνώπιον ἐψηλόφρονος καὶ νοσοῦντος τὸν φθόνον  
μετὰ παρατηρήσει· λάλει· ὡς γὰρ σὺ λαλεῖς, αὐτὸς  
κρίει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐξήγησιν τῶν λόγων σου

### SCHOLIA AD GRADUM X.

De obtrectatione.

Scholion 1.

Effrontes et impudentes adolescentulæ sunt, ven-  
tris ingluvies, ebrietas, luxuria, inanis gloria: oc-  
cultæ autem (et quæ palam honestæ apparent),  
hypocresis seu simulatio, obtrectatio, odium, in-  
vidia, quæ etiam mortem inferunt.

Scholion 2.

Anima quæ detractionibus est obnoxia, trisulcam  
habet linguam: nocet enim et sibi ipsi et auditori,  
et illi quandoque cui detrahitur.

190 Aliud.

Exitium animæ est odium erga proximum: pro-  
pugnaculum qui illud scienter in hostes vertunt:  
carpere autem proximum, est per inscitiam sub-  
trere propugnaculum.

Isaia abbas, 3.

Si quis sermones [perniciosos] inutiles intulerit,  
tu ne velis illos audire, ne perdas animam tuam,  
nec reverearis ejus vultum, ita ut contristes illum;  
nec dicentium verba cura, cum dicunt: Nos hæc in  
animum non admittimus; ne dixeris hoc: Non es  
melior Adamo protoplasto, quem Deus ipse sua  
manu formavit, cui non profuit mala sermocinatio.  
Fuge ergo, ne audi; cave etiam, ne, dum declinas  
corpore, dicta tamen velis ab aliis (absens) cogno-  
scere. Nam si minimam verbi partem aut apicem  
audieris, demones non dimittunt dictum quod au-  
disti, sed occidunt animam tuam: proinde omnibus  
modis quantum potes (detractiones seu inutiles  
fabulas) fuge.

Photii patriarchæ Constantinopolitani 4.

Curiosæ mentes ad recte facta alterius seu vir-  
tutes nolunt attendere, nec respicere; minimum  
vero lapsum peracute cernunt, et si quid deprehen-  
derint, arripiunt, exagitant et examinant, si nihil  
reperiant, ipsi sibi somnia et imagines fingunt,  
potius quam ut ipsi inanem curiositatem suam  
abire sinant.

Aliud.

Malignus animus etiam recte facta et utiles ser-  
mones in deteriorem partem trahere nititur.

Isaaci.

Cum superbo et invidio caute loquitor; sicut  
enim loqueris, pro ratione tui sermonis et sui in  
te amoris format ipse in animo suo verborum tuo-

<sup>41</sup> Psal. LXXIII, 7.

rum interpretationem; et ex bonis tuis accipit argumentum, quo abutitur apud alios ut offendantur, et verba tua transferuntur in mentem ipsius ad materiam et rationem morbi illius.

καθὼς καὶ ἀγαπή· καὶ ἐκ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἐν σοὶ λαμβάνει ὕλην εἰς τὸ ποιῆν ἄλλοις προσκόψαι· καὶ ἀλλάσσονται οἱ λόγοι σοῦ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ πρὸς τὴν ὕλην τῆς ἀβώσσεως αὐτοῦ.

## 191 GRADUS XI.

### *De loquacitate et silentio.*

Expositum est priore capite breviter, quam plenum sit periculi, et nonnunquam subrepat etiam iis, qui videntur religiosi, vitium alios judicandi, aut potius, ut ab aliis judicemur, et ab lingua nostra plectamur. Reliquum est ergo, ut nunc causam aperiamus, et januam per quam id vitium ingreditur, imo vero egrediat, ex ordine ostendamus. Loquacitas est sedes vanæ gloriæ, per quam se ipsam ostentare, et in scenam ac theatrum solet deducere. Loquacitas est ignorantia argumentum, fenestra obtrectationis, scurrilium nugamentorum magistra, ministra mendacii, compunctionis abstersio, auctrix et conciliatrix ignavia, somni nuntia, meditationis distractio, custodia cordis abolitio, fervoris divini frigidarium et gelicidium, orationis languor seu potius extinctio: silentium prudens est parens orationis, a captivitate liberatio, ardoris divini custodia, observatio cogitationum, speculatio hostium, luctus carcer, amans lacrymarum, assidua mortis memoriae effector, suppliciorum æternorum pictor, curiosus iudicii observator, minister salutaris tristitiæ, hostis nimia confidentiæ, religiosæ quietis confax [comes], ambitiosæ doctrinæ oppuginator, scientiæ augmentum, contemplationis informator, occultus in virtutibus **192** profectus, arcanus in Deum ascensus. Qui suos lapsus agnoscit, facile suæ lingue imperat. Homo verbosus nondum satis in sui cognitionem descendit. Studiosus silentii est familiaris Deo, et arcano quodam modo, dum cum illo familiariter colloquitur, a Deo illustratur. Silentium Jesu Pilatum ad reverentiam ejus compovit; et quies a sermone vanæ gloriæ nervos incidit. Petrus prolata voce flevit amare, immemor illius qui dixit: *Diri: Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea*<sup>42</sup>; et alterius qui censuit præstare e sublimi in terram ruere, quam lingua offendero. Plura de his tradere supersedeo, quamvis multæ me et improbæ vitiorum strephæ ad id hortentur. Evidenter accepi ego a quodam viro fide digno, qui, de taciturnitate oris mecum collocutus, affirmavit loquacitatem ex uno horum fontium omnino existere, aut ex vita et consuetudine prava atque incontinente (lingua enim cum naturale corporis sit membrum, quod didicit, hoc (ut psittacus) deinceps ex usu garrit), aut in iis qui exercentur, ex inani gloria potissimum; est tamen cum ex ventris ingluvie nascitur. Quapropter non pauci nec raro coercito per abstinentiam ventre, vi quadam velut incisis nervis linguam quoque et loquacitatem retulerunt, atque intra septa deu-

## ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

### *Περὶ πολυλογίας καὶ σιωπῆς.*

Ἐρρηται μὲν ἡμῖν βραχέως ἐν τοῖς φθάσατιν, ὡς ἐπισφαλές ἐστιν, καὶ αὐτοῖς τοῖς πνευματικοῖς εἶναι δοκοῦσι παρσιδόνον τὸ (1) κρίνειν μᾶλλον δὲ τὸ κρίνεσθαι, καὶ ὑπὸ γλώττης κοιλάζεσθαι· νοῦν δὲ λοιπὸν καὶ τὴν αἰτίαν, καὶ τὴν θύρην δι' ἧς εἰσέρχεται, μᾶλλον δὲ ἐξέρχεται, ἀκόλουθον ἐν λόγοις τάξει. Πολυλογία ἐστὶ κενοδοξίας καθέδρα, δι' ἧς ἐαυτὴν ἐμφανίζειν καὶ ἀναπομπεύειν πέφυκε. Πολυλογία ἐστὶν ἀγνωσίας τεκμήριον, καταλαλιᾶς θύρα, εὐτραπέλιος χειραγωγὸς, ψεύδους ὑπουργὸς, κατανούξεως διάλυσις, ἀκηδίας κλέπτωρ, ὕπνου πρόδρομος, συννοίας σχορπισμὸς, φυλακῆς ἀφανισμὸς, θερμῆς ψυχρηστήριον [ψυκτήριον, αἰ. ψυχρηστήριον], προσευχῆς ἀμαύρωσις σιωπῆ ἐν γνώσει· (2) μήτηρ προσευχῆς, αἰχμαλωσίας ἀνάκλησις, πυρὸς φυλακῆ, λογισμῶν ἐπίσκοπος, σκοπὸς πολεμίων, πένθους δεσμοτήριον, θαυρῶν φίλη, θανάτου μνήμη, ἐργάτης, κοιλιάσεως ζωγράφος, κρίσεως φιλοπράγμων, ἀδμογίας ὑπουργὸς, παρήσιας ἔχρηρ, ἡσυχίας σύζυγος, φιλοδιδασκαλίας ἀντίπαλος, γνώσεως προσθήκη, θεωρημάτων δημιουργὸς, ἀφανῆς προκοπή, λεληθῆ ἀνάβασις. (3) ὁ ἐπιγνούς παραπτώματα, ἐκράτησε γλώττης· ὁ δὲ πολύλογος οὐκ ἐπέγνω ἑαυτὸν ὡς δεῖ. Ὁ σιωπῆς (3) φίλος προσεγγίζει Θεῷ, καὶ λεληθῶς συνομιλῶν φωτίζεται παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἰησοῦ σιωπῆ ἐνέτρεψε Πιλάτον, καὶ ἀνδρὸς ἡσυχία φωνῆς κατήργησε κενοδοξίαν. Λόγον εἰπὼν Πέτρος, ἐθρήνησε πικρῶς ἀμνημονήσας τοῦ εἰπόντος· *Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδοὺς μου τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν με ἐν-γλώσση μου, καὶ τοῦ ἑτέρου φέσαντος, Κρεῖττον πσεῖν ἀπὸ ὕψους εἰς γῆν, ἢ ἀπὸ γλώσσης.* Καὶ πολλὰ περὶ τούτων ἔγωγε γράφειν οὐ βούλομαι, κἄν αἰ τοῦ (4) παθῶν πανουργία τοῦτο ποιεῖν προτρέπονται. Πλήν ἤκουσά ποτὲ τινος περὶ ἡσυχίας στόματος πρὸς με φιλοπευστοῦντος, ὃς ἔλεγε, τὴν μὲν πολυλογίαν ἐξ ἐνός τούτων εἶκασθαι πάντως, ἢ ἐξ ἀναστροφῆς καὶ συνηθείας πονηρᾶς καὶ ἀκρατοῦς· μέλος γὰρ ὄν φυσικὸν ἢ γλώσσα τοῦ σώματος, καθ' ὃ λοιπὸν παιδευθῆ συνήθειαν ἀπαιτήσεις, ἢ πάλιν ἐν τοῖς ἀγωνιζομένοις, καὶ μάλιστα ἐκ τῆς κενοδοξίας· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἐκ τῆς γαστριμαργίας. Διότι περὶ πολλὰκις πολλοὶ χαλινοῦντες τὴν γαστέρα, βίᾳ τινὶ καὶ ἀτονίᾳ συγκλείουσι καὶ τὴν γλῶτταν καὶ τὴν πολυπέσιαν. Ὁ μεριμνήσας ἐξόδου περιέκοψε λόγους· καὶ ὁ κτησάμενος πένθος ψυχῆς, ὡς πῦρ ἀπεστράφη πολυλογίαν. Ὁ ἀγαπήσας ἡσυχίαν, ἀπέκλεισε στόμα, ὁ δὲ χαίρων ταῖς προδοῖς, ὑπὸ τοῦ πάθους ἐκ τῆς κέλλης διώκεται. Ὁ γνούς ὁσμὴν πυρὸς ὑψίστου, ὡς μέλισσα κἀπὸν, ἀνθρώπων φεύγει· σύνδοον τὴν μὲν γὰρ ὁ κἀπὸς διώκει· τῷ δὲ ἀνθρώπων σύνδοος ἀντιπράττει.

<sup>42</sup> Psal. xxxviii, 2.

Ὀλίγων λίαν τὸ ὕδωρ ἄφρακτον κωλύειν· ὀλιγωτέρων **A** δὲ στόμα ἀκρατὲς δαμάσαι.

animæ luctum sibi comparavit, a fabulis inanibus tanquam ab igne refugit, qui solitudinem amat, jam os observavit. **193** Qui extra cellam vagari gaudet, ab hoc ipso loquacitatis vitio extra cellam propellitur. Qui ignis cœlestis seu divini amoris odorem olfecit, is, velut apicula fumum, ita hominum cœtus odit: illam enim fumus infestat, hunc hominum frequentia et turbæ fugant et persequuntur. Difficile est aquam sine cataractis coercere, difficilius linguam et oris intemperantiam refrænare et domare.

Βαθμὸν ἑνδέκατον ὁ κινήσας, πλῆθος κακῶν ὑφ' ἐν περιέκοψεν.

Qui gradum undecimum ascendit, illo simul vitiorum segetem uno falcis ictu resecurit.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΑ'.

Περὶ πολυλογίας καὶ σιωπῆς.

Σχόλιον α'.

Πρὸς αὐτοὺς τοὺς κρινομένους ὑπὸ τῶν κατακρινόντων. Εἰ γὰρ ὁ νοῦς ἔξω γένηται, τὰ οἰκεία καταλιπὼν, καὶ τὰ τῶν ἄλλων κατασκοπῶν, εἰς τὸ κρίνειν οὐκ ἔρχεται.

Σχόλιον β'.

Σιωπὴ ἐν γνώσει, οὐ μόνον ἐκ τῶν πολεμίων φυλάττει, ἀλλ' οὐδὲ ἐξ προσεγγίσει αὐτοῦς.

Σχόλιον ἄλλο.

Προβαίς τὰς θύρας, τὰς δι' ὧν ἐπὶ τὸ κρίνειν ἐξέρχεται, δείκνυσι νῦν καὶ τὰς, δι' ὧν εἰσέρχεται· ὡσπερ οὖν πολυλογία ἐξῆγεν αὐτὸν, οὕτω καὶ ἡ ἐν γνώσει σιωπὴ εἰσάγει πάλιν αὐτόν.

Σχόλιον γ'.

Ἐάν φυλάξης τὴν γλῶσσάν σου, ἀδελφὲ, δίδοται σοι παρὰ Θεοῦ ἡ χάρις τῆς κατανύξεως τῆς καρδίας, τοῦ θεάσασθαι ἐν αὐτῇ τὴν ψυχὴν σου, καὶ ἐν ταύτῃ εἰσέρχῃ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ πνεύματος· ἐάν δὲ ἡ γλῶσσά σου νικήσῃ σε, πίστευσάν μοι εἰς ὅπερ λέγω σοι, οὐδέποτε δύνησῃ ἐξεῖλῃσαι ἐκ τῆς σκοτώσεως.

Ἄλλο.

Ἐάν οὐκ ἔχῃς καρδίαν καθαρὰν, ἔχε κἀν στόμα καθαρόν.

Σχόλιον δ'.

Αἱ γὰρ τῶν παθῶν πανουργίαι ἐμπαθῶς περὶ παθῶν ἐξέρχεσθαι ἡμᾶς πολλάκις προτρέπονται, ἡγουν περὶ πολυλογίας, περὶ σιωπῆς καὶ περὶ ἄλλων· αἷς ἐγὼ οὐ πειθήσομαι, οὐ γὰρ ἀνέχομαι περὶ σιωπῆς λέγων μακρολογεῖν.

Σχόλιον ε'.

Ὅσπερ σπάνια, καὶ παντελῶς ὀλίγοι εἰσὶ, οἱ δυνάμενοι ὑδάτων ὄρμας κωλύσαι, μὴ πρότερον φράξεντες· πῶς γάρ; οὕτως ὀλιγωτέροι εἰσιν οἱ στόμα ἀκρατὲς δυνάμενοι δαμάσαι. Διὰ φραγμοῦ γὰρ ὕδωρ κωλύεται, καὶ δι' ἐγκρατείας ἡ γλῶσσα δεσμεύεται.

#### ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Περὶ ψεύδους.

Γέννημα μὲν σιδήρου καὶ λίθου πῦρ· γέννημα δὲ πολυλογίας καὶ εὐτραπέλειας ψεύδους. Πεύθος ἔστιν ἀγάπης ἀφανισμὸς· ἐπιπορξία δὲ Θεοῦ ἀρησις. Μη-

tium concluderunt. Qui excessum vitæ semper solite meditatur, linguam jam truncavit. Qui verum

concluderunt. Qui excessum vitæ semper solite meditatur, linguam jam truncavit. Qui verum

#### SCHOLIA AD GRADUM XI.

De loquacitate et silentio.

Scholion 1.

A condemnantibus ad ipsos judicandos; animus enim dum extravagatur, et sua negligit, et aliena curat, ad seipsum judicandum non accedit.

Scholion 2.

Silentium cum prudentia seu scientia coniunctum non solum animam ab hostibus defendit, sed hostes nec accedere quidem propius permittit.

Aliud.

Cum exposuisset januas per quas mens ad judicandos alios egreditur, ostendit nunc et illas per quas ingreditur: quemadmodum enim loquacitas mentem eduxit, ita silentium cum prudentia et scientia eandem reducit.

Scholion 3.

Si tuam linguam, frater, custodieris, dabitur tibi a Deo gratia, compunctio nempe cordis, in qua videbis animam tuam, et in hac ingredieris in gaudium spiritus: si autem lingua te rexerit et vicerit, crede mihi, quod dico tibi, nunquam poteris a te nebris mentis emergere.

Aliud.

Si non habueris cor mundum, saltem da operam ut habeas os mundum.

**194** Scholion 4.

Nam malitia vitiorum sæpe nos, ut vitiose de vitiosis affectibus disputando excurramus, hortatur, sive de loquacitate et silentio, et hoc genus aliis, quibus ego haud persuadeor ut faveam: neque enim sustineo ut multa de silentio garriam.

Scholion 5.

Ut sunt pauci, imo perpauci, qui aquarum impetum coercere possint, nisi prius aggeres struant, quomodo enim prohibeant? ita pauciores sunt, qui effrene os retundere possint. Aqua per aggerem prohibetur, lingua per continentiam vincitur.

#### GRADUS XII.

De mendacio.

E ferro et lapide excutitur ignis, ex loquacitate vero et scurrilitate mendacia nascuntur. Mendacium exstinguit charitatem; perjurium vero negat

Deum. Nemo mihi cordatorum virorum existimet mendacium esse leve peccatum : nam contra nullum vitium tam atrocem et tremendam sententiam sanctissimus Spiritus pronuntiavit. Si perdes omnes qui loquuntur mendacium, ut David Deum allocutus testatur<sup>44</sup>, quid fiet iis qui perjuriis mendacium confirmant? Notavi nonnullos de mendacio etiam sibi placere et applaudere, qui dum per scurrilitatem et vaniloquentiam risum captarunt, sensum pie lugentium, dum illos audirent, miserabiliter exstinxerunt. Dæmones ubi nos animadvertunt a cœpta urbanarum facietiarum, quas molesti illi narratores effutiunt, auditione tanquam a morbo aliquo pestilente velle recedere tum **195** geminis cogitationibus (tanquam veris rationibus) suaviter captos, detinere conantur, quando nobis suggerunt : Ne contristes narrantem ; aut, Ne velis cæteris præsentibus videri sanctior ; ocius te proripe, ne cuncteris. Quod nisi feceris, inter preces ridicula tibi mentis phantasmata occurrerent. Ino non fuge tantum, sed qua potes arte pia improbum illum cœlum injecta mortis et iudicii mentione dissolve. Præstat enim ut levi aliqua fortasse vanæ gloriæ labecula aspersus unus omnibus emolumenti auctor exsistas. Hypocrisis est parens mendacii, sæpe etiam argumentum et materia. Sunt enim qui docent hypocrisiam nihil aliud esse quam excogitationem seu meditationem adeoque officem mendacii quæ conjunctam secum habeat, et connexum mendacium. Qui timore Dei imbutus est, alienus est a mendacio ; habet enim incorruptum iudicem conscientiam suam. Quemadmodum in reliquis omnibus animi morbis discrimen ex damno deprehendimus, ita et in mendacio. Aliud enim iudicium imminet illi qui formidine poenæ mentitur ; aliud illi qui nullo periculo supplicii proposito audet mentiri. Est qui voluptatis causa mentitur ; est qui propter delicias : est qui mentitur ex urbanitate ut aliis moveat risum : est denique qui per mendacium insidias necit alteri, ut illum damno aliquo mactet. Magistratus per tormenta mendacium profligant sed lacrymarum inundatione penitus exstinguitur. **196** Qui mendacium profert, prætexit dispensationes et exitium animarum, justitiam interpretatur. Architectus mendacii se Raab meretricis exemplum sequi affirmat<sup>45</sup>, et dum se ipsum perdit, aliorum salutem procurare testatur. Ubi nos ab omni mentendi vanitate liberos senserimus, tum demum loco et usu exigente, non sine timore tamen, quandoque licebit caute mendacium subicere. Infans mentiri nescit, ut et ab omni sceleris improbitate pura anima. Ut vino exhilaratus etiam nolens actionis ebrius non poterit mentiri.

Quisquis hunc duodecimum gradum superavit, omnium virtutum fundamentum posuit.

<sup>44</sup> Psal. v, 7. <sup>45</sup> Josuc II, 1 seqq.

Α ζεις τῶν εὐφροσύνων μικρὰν τινα τὴν τοῦ ψεύδους ἀμαρτίαν εἶναι ὑπονοήσῃ· φοβερὰ γὰρ ὑπὲρ πάντα ἀποφάσῃ· κατὰ τοῦτο τὸ πανάγειον Πνεῦμα ἐχρήσατο. *Εἰ ἀπελείς πάντα τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος*, ὡς φησὶν ὁ Δαυὶδ πρὸς τὸν Θεόν, *τί λοιπὸν πισυνται οἱ μεθ' ὄρκων τὸ ψεῦδος· σὺρράπτονται;* Εἰδόντινας ἐπὶ ψεύδει σεμνυνομένους, καὶ δι' εὐτραπείας, καὶ ἀργολογίας γέλοια ἐξυφαίνοντας· καὶ τὰ τῶν προσακρωμένων κίνηθ ἐλεεινῶς (1) ἐξαφανίζοντας ἐπόταν οἱ δαίμονες ἰδῶσιν ἡμᾶς ὡς ἐκ λοιμικῆς νόσου τῆς τῶν ἀστέλιων ἀπροόσεως μετὰ τὴν προκίταρξιν τοῦ χαλεκοῦ ὑψηγητοῦ ἀναχωρεῖν δεξιμάζοντας, τότε λοιπὸν θυσιὴν ἡμᾶς δελεάζειν ἐπιχειροῦσι λογισμαί· Μὴ λυπήσῃς τὸν ἐξηγητὴν, ὑποβάλλοντας ἡμῖν φ. Μὴ φανερῶσης σεαυτὸν (2) φιλοθεώτερον τῶν παρόντων· ἀποπήδα, μὴ χρονίσῃς. *Εἰ δὲ μὴ, ἐν τῇ προσευχῇ σου ἔνοιαν γελῶσαν ἀνευπαύσεις.* Μὴ μόνον ψεύγῃ, ἀλλὰ καὶ τὸν κληρὸν συνακτιρίον εὐσεβῶς διάλυε, θανάτου καὶ κρίσεως εἰς μέσον ὑπόμνησιν προβαλλόμενος· ἀμετρίῳ σε γὰρ ἐκ τούτου ἰσως καὶ μικρὰ κενὴ δόξη βαντισθῆναι, καὶ μόνον πᾶσι πρόξινον ὠφελείας εὐρεθῆναι. (3) Ὑπόκρισις μήτηρ ψεύδους πολλάκις, καὶ ὑπόθεσις· οὐδὲν γὰρ τινες ὑπόκρισιν ὀρίζονται, ἀλλ' ἢ ψεύδους μιλέτην καὶ δημιουργὸν κεκολασμένον καὶ συμπαλεγμένον ὁ (4) φόβον Κυρίου κτησάμενος, ἐξείταυσε ψεύδους, δικαστὴν ἀδέκαστον ἔχων τὴν ἰδίαν συνείδησιν. Ὅσοι ἐν πᾶσι τοῖς πάθιας διαφορὰν βλάβης γνωρίζομεν, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ψεύδους. Ἄλλο (5) μὲν γὰρ τὸ κρίμα τοῦ διὰ φόβον κολάσεως ψευδομένου· καὶ ἕτερον τὸ, κινδύνου μὴ προκειμένου ψεύδεσθαι. Ἄλλος διὰ τρυφὴν ψεύσαστο, ἕτερος διὰ φιληθονίαν· ἄλλος ἵνα τοῖς παροῦσι προξενήσῃ γέλωτα, ἕτερος δὲ ἵνα τῷ ἀδελφῷ ἐπιδουλεύσῃ, καὶ τοῦτον κακοποιήσῃ. Ἐκ βασάνων ἀρχόντων ἐξαλείφεται ψεύδος· ἐκ δὲ θακρῶν πλήθους εἰς τέλος ἀπόλλυται προφασίζεται οικονομίας ὁ ψεύδους προβαλεῖς, καὶ δικαιοσύνας πολλάκις λογίζεται τὰς ψυχῆς ἀπωλείας. Τῆς Ῥαββὸς μιμητὴν ταυτὸν τεκμαίρεσθαι ψευδοκλάστης ἀνήρ, καὶ δι' ἀπωλείας οἰκίας τὴν ἑτέραν σωτηρίαν λέγει πραγματεύεσθαι. Ὅπισταν ψεύδους εἰς ἅπαν καθαρῶσώμεν, τότε αὐτὸ μετὰ φόβου καὶ καιροῦ καλοῦντος ὑπέλθωμεν. Οὐκ αἶδεν νήπιον ψεύδος· οὐδὲ ψυχὴ πονηρίας ἐστραρημένη. Ὁ οἴκῳ εὐφρανθεὶς ἀκουσίως **D** ἀληθεύσῃ εἰς πάντα· καὶ ὁ μαθηθεὶς κατανώξῃ οὐ δυνήσεται ψεύσασθαι.

Ἄνάθεσις δωδεκάτη· ὁ ἐπιθεδικῶς βίξαν τῶν κληρῶν κέκτηται.

## ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΒ.

A

## SCHOLIA AD GRADUM XII.

Περὶ ψεύδους.

Σχόλιον α'.

Οἱ ἀκροῦμενοι· βαθμὸς τίς ἐστι τῶν εἰς μετάνοιαν ἤκοντων, οἱ καὶ προσκλαίοντες λέγονται ἔξω τῶν πυλῶν ἐκκλησιαστικῶν ἱεράμενοι, καὶ διὰ μετανοίας εὐκρινεῖς καὶ κίνητους ἀκρωτάτου τὴν ἀνάκλησιν ἐπιζητούντες· οἱ δὲ τῶν γελοίων τῆς ἀγαθῆς ἐκπίπτουσι ἔργασις.

Σχόλιον β'.

Ὅστις λαλεῖ ἄλλο, καὶ ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἄλλο ἐν πνευρίᾳ, πῶσα ἢ λειτουργία τοῦ τοιοῦτου ματαία. Μὴ πολλοῦς τινι τοιοῦτω, ἵνα μὴ σπλωθῆς ἐκ τοῦ τοῦ αὐτοῦ τοῦ ἀκαθάρτου.

Σχόλιον γ'.

Ὁ ὑπεκρίτης, ἕως μὲν δοκεῖ λανθάνειν, τὴν ἐκ τοῦ δοκεῖν δίκαιος ὄψαν θηρώμενος φαίνεται· ἐπειδὴν δὲ φωραθῆ, θανατηφόρος ὑπαιστέχεται λόγους, ταῖς κατ' ἄλλων λουδοβλαίαι τὴν οικίαν δοκῶν συγκαλύπτειν ἀσημασίην ἐν ἐχθρῆς γεννήματα, ὡς παλιμβολοὺν παρεκτάσας ὁ λόγος ἀξίους τῆς μετανοίας καρποὺς προστάξεν αὐτῷ ποιεῖν τούτους, πρὸς τοὺς φαινομένους ἐρόπους μεταποιεῖσθαι τὴν κρυπτομένην τῆς καρδίας διάθεσιν.

Σχόλιον δ'.

Τὸ ἀγαπῆν τὴν ὄψαν τῶν ἀνθρώπων τίτται τὸ φεῦδος· τὸ δὲ ἀνατρέφει αὐτὸ ἐν ταπεινώσει, ποιεῖ τὸν ὄψον τοῦ Θεοῦ μαίζονα ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

Σχόλιον ε'.

Ἀλλὰ τὴν γλῶσσαν σου εἰς τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ ἐν γνώσει, καὶ τὸ φεῦδος φεύγει ἀπὸ σοῦ.

Σχόλιον ἄλλο.

Κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν ψευδολογιῶν, καὶ τῶν κριμάτων ὁ λόγος· ἢ γὰρ κατὰ ἡθὴν, ἢ ἀπειθήτητα, ἢ δουλοπῆτητα, ἢ ὑπεκρίσιν γίνεται φεῦδος· ἢ ὅτε καιρὸς καλεῖ ὑπὲρ σωτηρίας τοῦ πλησίον καταπίστας τὴν ἀληθεύοντα ἀλλάξαι ἢ ῥῆμα, ἢ ἦθος, ἢ ὑπέθεσιν· καὶ ἔχεις τὴν Ῥαὰβ, τὸν Δαυὶδ, τὸν Σαμουὴλ· καὶ λόγον μὲν ἀλλάσσει, ὡς ἡ Ῥαὰβ· ἦθος δὲ, ὡς ὁ Δαυὶδ· ὑπέθεσιν δὲ ὡς ὁ Σαμουὴλ ἐπὶ τῇ χρίσει τῷ Δαυίδ.

## ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ ἀκηδίας.

Εἰς καὶ οὗτος πολλὰκις τῶν τῆς πολυλογίας κλάδων, ὡς καὶ ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, ἐστὶ, καὶ πρῶτος ἀπόγονος, λέγω δὲ ὁ τῆς ἀκηδίας. Δὲ καὶ ἀρ-

(a) Audientes erant catechumeni, et penitentes qui post catechumenos consistebant. Vide Bar. l. II, p. 52, et III et IV.

De mendacio.

Scholion 1.

Audientes (a): gradus est quidam eorum qui ad penitentiam veniunt, qui et προσκλαίοντες, hoc est *allacrymantes*, vocantur, et extra templorum limina consistunt, et per sinceram penitentiam extremamque luctum petunt, ut admittantur seu revocentur, qui tamen per levitatem suam et ridicula quaedam facta (b) fructu boni operis caruerunt et exciderunt.

Scholion 2.

Quisquis aliud lingua promptum, aliud corde clausum habet per malitiam, hujus tota pietas et servitium divinum est inane: nec te hunc tali unquam sociaveris, ne impuro illius veneno inficiaris.

Scholion 3.

Hypocrita quandiu quidem videtur latere, gloriam ex opinione venatus, justus apparet; ubi autem fuerit deprehensus, 197 virulentis et mortiferis calumniis de aliis insperatis, suum dedecus et ignominiam velare velle, hunc veluti genitimi viperarum, et veteratori præcepit Dei verbum, ut fructus dignos faceret penitentis, hoc est, ut occultum et tectum simulatumque cordis sensum mutet, et mores illos sincere induat et exhibeat, quos antea simulabat.

Scholion 4.

Mendacium parit ambitionem gloriæ humanæ. Mendacium autem per humilitatem delere et extinguere, excitat majorem in corde tuo timorem Dei.

Scholion 5.

Eradi linguam tuam ad verbum Dei in cognitione, et tergum vertet fugietque abs te mendacium.

Scholion 6.

Pro varietate mendaciorum et judiciorum nascitur oratio: aut enim propter voluptatem aut urbanitatem, aut dolum seu fraudem, aut simulationem seu hypocrisis fit mendacium, aut cum usus exigit [cogente temporis necessitate] pro alterius salute, quando inducit vera dicentem ut mutet verbum, aut habitum oris et corporis, aut argumentum rei. Et habes exemplum Raabæ, Davidis, Samuelis: verbum variat ut Raab; habitum ut Davidi; argumentum et causam ut Samuel uncturus Davidem in regem.

## GRADUS XIII.

De tædio seu acedia.

Et hic surculus unus est ex loquacitatis, ramis uti supra docuimus, et ex nepotibus primus, acedia inquam. Proinde convenientem illi locum in im-

(b) Penitentium irrisorem. An riserunt ritus? an penitentiam simulaverunt, ut Climacus dicit, et aliorum lacrymas deriserunt?

proba vitiorum catena assignavimus. Acedia est animi remissio, mentis enervatio, neglectus religiosæ exercitationis, odium professionis, laudatrix rerum secularium, quæ non **198** vercedundatur Deum ipsum calumniari, quod sit durus et immitis. Languida est in sacra psalmodia, ad preces infirma, ferrea ad ministeria, impigra ad labores externos, fieta ad parendum. Vir obediens nescit quid sit ignavia, per actiones externas mentem perficit. Cœnobium repugnat acedie. Virum solitarii ubique comitatur acedia, nec ante mortem illum deserit, sed ad finem usque vitæ quotidie oppugnat. Ubi anachoretæ cellam videt, subridet, et propius accedens, juxta illum sedem ponit. Medicus ægros mane invisit : acedia religiosos sub meridiem. Acedia gaudet frequentia hospitum, et inonet anachoretam, ut operæ pretium faciat, quo possit elemosynas largiri : hortatur ut ægri strenue inuisantur, in memoriam revocando illud Christi : *Infirmus eram, et venistis ad me* <sup>46</sup>; rogat ut ad desperabundos et pusillanines adeamus, suggerendo consolandos esse pusillanimes, cum ipsa sit pusillanimitas. Inter preces negotia quadam tanquam necessaria suggerit, et nullum non movet lapidem ut nos stulta velut sapienti capistro a precibus avellat. Tribus horis ante cœnam spiritus acedie tentat religiosos, et nunc horrore percillit, nunc dolore capitis, nunc febris, nunc vertigine torquet. Hora nona (quæ tertia est apud nos pomeridiana) imminente, aliquantulum respirat. At mensa jam posita, exsilit e lecto : ubi tempus precandi redit, rursus corpus graveline languet. Inter ipsas vero jam preces versantem **199** somno totum mergit et irrigat, fœdisque et importunis oscitationibus et gannitibus versum ex ore psallentis subripit. Cateris vitis singula singulas virtutes enervant ; acedia vero religiosæ mortem affert generalem. Generosa mens emortuum animum in vitam revocat. Acedia vero et ignavia totum virtutis thesaurum dissipat. Sed cum hoc vitium sit unum ex octo capitalibus gravissimum, superest ut de eo perinde atque aliis tractemus. Sed et hoc addendum ; intermisso psalmodiarum cantu, acedia notari non potest : peracto vero penso oculi recluduntur [aperiuntur]. Acediæ tempore apparent ii, qui sibi vim inferunt violenti : nihil enim est quod tot coronas pariat monacho, quot pugna cum acedia. Observa, et deprehendes ab illa, insistentes pedibus suis oppugnari, sedentes ut in cœlæ parietes inclinent et circumspiciant invitari, et stuporem sonitumque pedibus excitent. Qui luget animam suam, liber est ab acedia. Enim vero vincietur et hic tyrannus a memoria propriorum peccatorum, et diverberetur ab opere manuum et labore, tractus a meditatione futurorum honorum, et (velut ad tribunal) consistens, ut par est interrogetur : Age, latere, cessator

**A** μόζουσαν αὐτῷ τάξιν ἐν τῇ πονηρᾷ ἀλύσει ἀπενείμαμεν. Ἀκηδία ἐστὶ πάρεσις ψυχῆς (1), καὶ νοδὸς ἐκλύσις, ὀλιγοψία ἀσκησεως, μίτος τοῦ ἐπαγγέλματος, κοσμικῶν μακαρίστρις, Θεοῦ διαβλήτωρ, ὡς ἀσπλάγχχνου καὶ ἀφιλανθρώπου, ἀτονία ψαλμωδίας, ἐν προσευχῇ ἀσθενοῦσα, ἐν διακονίᾳ σιθηρᾷ, ἐν ἐργοχειρῷ ἄκονος, ἐν ὑπακοῇ δόκιμος (α). Ἄνηρ ὑποτακτικὸς ἀγνώριστος, διὰ τῶν αἰσθητῶν τὰ νοητὰ κατορθωκῶς. Κοινόβιον ἀκηδίας ἀντίπαλον (2)· ἀνδρὶ δὲ ἡσυχαστῇ σύζυγος αἰώνιος, πρὸ θανάτου αὐτοῦ οὐ μὴ ἀποστήσεται· καὶ πρὸ τελευτῆς αὐτοῦ καθημέραν παλαίσει. Κέλλαν ἀναχωρητοῦ ἰδοῦσα ἐμετίθασε, καὶ προσεγγίσασα αὐτῷ πλησίον ἐσκήνωσεν (3). Ἰατρὸς νοσοῦντας ἔωθεν ἐπισκέπτεται· καὶ ἀκηδία ἀσχοῦντας περὶ μέσον ἡμέρας. Ξενοδοχεῖα ἀκηδίας ὑποβολή, καὶ ἐλεμησύνας δὲ ἐργουχειρῶν δυσωπεῖ ἐργάζεσθαι. Ἐπισκέπτεσθαι ἀσθενοῦντας προτρέπεται προθύμως, ὑπομιμνήσκουσα τοῦ λέγοντος· Ἄσθενής ἤμην καὶ ἠέλιθε πρὸς με. Πρὸς ἀθυμοῦντας καὶ ὀλιγοψύχους δυσωπεῖ ἀπέρχεσθαι· παρακαλεῖν τε τοὺς ὀλιγοψύχους ἢ ὀλιγοψύχος ὑποβάλλουσα· ἐν προσευχῇ σταθέντας ἀναγκαίων πραγμάτων ὑπομιμνήσκει, καὶ πᾶσαν μηχανὴν ποιεῖ ἐκείθεν ἡμᾶς ῥοριδᾷ εὐλόγω ἀποσύρει ἢ ἄλλοις. Τρίωρον φρίκην καὶ κεφαλαγίαν, πρότερόν τε καὶ στρόφον ἀκηδίας δαίμων πεποίηκε. Τῆς ἐννάτης καταλαβούσης μικρὸν ἀνένευσε· τῆς τετραπέτης τριθέσης, τῆς στρωμνῆς ἐπήδησε· καὶ τῆς εὐχῆς καταλαβούσης πάλιν τὸ σῶμα βεβάρηται. Ἐν προσευχῇ σταθέντα τῷ ὑπνω ἐδάπτει, καὶ χάτμοις ἀκαίροις τοῦ στόματος τὸν στίχον διερπασεν. Ἐὰ μὲν λοιπὰ πάθη μὴ τι εἰς ἀρετὴν ἕκαστον αὐτῶν κατήργηται. Ἀκηδία δὲ τῷ μοναχῷ περιεκτικὸς θάνατος· ἀνδρεία ψυχῆ νοῦν ἀποθανόντα ἀνέστησεν· ἀκηδία δὲ καὶ ὀκνηρία ἔλον τὸν πλοῦτον ἐσκόρπισεν. Ἐνὸς καὶ τούτου καὶ πάντων βαρυτάτου τῶν ὀκτώ τῆς κακίας προστατῶν ὑπάρχοντος κατὰ τὴν ἐκείνων ἀκολουθίαν, καὶ ἐν τούτῳ ποιήσωμεν. Πλὴν κάκεινο προσθήσομεν· ψαλμωδίας μὴ παρούσης, ἀκηδία οὐ φαίνεται· καὶ κανόνος τελεσθέντος ἐφθαλμοὶ διηνοιχθήσαν. Ἐν καιρῷ ἀκηδίας οἱ βιασταὶ φαίνονται· οὐδὲν γὰρ στεφάνους προσενεῖ ὡς ἀκηδία μοναχῷ. Κατανόησον, καὶ εὐρήσεις ἐν τῇ στάσει τῶν ποδῶν παλιούσαν· καὶ ἐν καθέδρᾳ ἀνακλίνειν δοκιμάζει, τῷ τοίχῳ τὸν κέλλης παρακλύπτειν προτρέπεται. ψόφου· καὶ κτύπου ποδῶν ποιοῦσα· ὁ αὐτοῦ πενθῶν ἀκηδίαν οὐκ οἶδεν. Δεσμεῖσθαι καὶ οὗτος ὁ τύραννος· ὑπὸ μνήμης πταισμάτων, καὶ τυπτεῖσθαι ὑπὲρ ἐργοχειρῶν· συρβμένός τε ὑπὸ ἐννοίας τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ παραστῆς τὰ προσήκοντα ἐρωτάσθαι· Λέγε λοιπὸν σὺ, ὧ παρεμίμεν καὶ ἐκλυτε, τίς ὁ τετακώς σε κακῶς ; τίνας οἱ σοὶ ἀπόγονοι ; τίνας δὲ οἱ σε πολεμοῦντες ; καὶ τίς ὁ σοῦ ἀναιρέτης ; Ὅ δὲ φησιν, Ἐν τοῖς μὲν ἀληθαῖα ὑπὸ ἡκούης οὐκ ἔχω ἐγὼ πρὸς τὴν κεφαλὴν κλίνειν· ἐν οἷς δὲ ἔχω, καὶ ἡσυχίαν συνδίδωμι τοῖς τοῖς. Αἱ δὲ μοῦ κλήτραι πλεῖ-

<sup>46</sup> Matth. xxv, 26.

(1) Loge δόκιμος, quamvis omnia exemplaria habent δόκιμος, contra sensum.



σταί· ποτὲ μὲν ἀναστήσεια φυχῆς, ποτὲ δὲ ἀμνη-  
μοσύνη τῶν ἄνω· ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ ὑπερβολὴ καυμά-  
των (α)· ἐμοῦ ἀπόγονοι μεταβάσεις τόπων σὺν ἐμοί  
γινόμεναί (β)· παρακοὴ πατρὸς, ἀμνημοσύνη κρι-  
σεως· ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ καταλείψεις τοῦ ἀπαγγελήματος·  
αἱ ἐμοῦ ἀντιδίκιοι, ὅφ' ὧν δέδεμαι νῦν, ψαλμῶδια σὺν  
ἐργοχείρῳ· ἐμοῦ ἐχθρὸς, θανάτου ἔννοια· ἡ δὲ ἐμὲ  
θανατοῦσα (δ), ἐστὶ προσευχὴ μετὰ ἐλπίδος βεβηχίας  
τῶν καλῶν. Τίς δὲ ὁ τετοκῶς προσευχῆν, αὐτὴν ἐρω-  
τήσατε.

ei improba progenies sunt locorum frequentes mutationes mihi ingenitæ; inobedientia erga religiosum patrem, oblivio iudicii, et nonnunquam neglectus votorum. Adversarii mei sunt a quibus nunc vinculus teneor, psalmodia et labor: hostis, mortis meditatio. Quæ demum omnino me conficit et maculat, est oratio cum spe certe futurorum honorum. Orationem vero quis (b) genuerit ipsam interrogate.

Τρισακδεκάτη νίκη, ἣν ὄντως ὁ κτησάμενος ἐν Β  
παντὶ, δίκαιμος κατέστηκε καλῶ.

### ΣΧΟΛΙΟΝ ΕἰΣ ΛΟΓΟΝ ΙΓ'.

#### Περὶ ἀκηδίας.

#### Σχόλιον α'.

Ὅτι ἡ ἀκηδία ἐν προσευχαῖς καὶ ψαλμοῖσι ἀν-  
δραγαθεῖ, ὑπεριούτα δὲ καὶ καταβῆγγηται ἐν διακο-  
νίαις καὶ ἐργοχείρῳ· καὶ θρασεῖς μὲν ἐργάζεται  
τοὺς χαύνοους, ὅφ' αὐτῆς πολεμουμένους, ἐκλελυμέ-  
νους δὲ πρὸς οὓς τὰ νικητήρια ἔσθεν.

#### Ἄλλο Θαλασσίον.

Ἄκηδία ἐστὶν ὀλιγωρία ψυχῆς· ὀλιγορεῖ δὲ ψυχὴ  
φιληδονίαν νοσοῦσα.

#### Ἄλλο.

Ἰησοῦν ἀγαπῶν γυμνάζεται ἐν πόνοις· καρτερεῖ  
δὲ πόνων ἐκδιώκει ἀκηδίαν. Ἡ ἀκηδία ἐκ τοῦ με-  
τωρισμοῦ τῆς διανοίας, καὶ ὁ μετωρισμὸς ἐκ τῆς  
ἀργίας τῶν ἔργων, καὶ ἐκ τῆς ἀναγνώσεως, καὶ τῆς  
ματαίας συντυχίας, ἣ ἀπὸ γαστρὸς πεπληρωμένης.

#### Σχόλιον β'.

Ἔως ἂν πάθος εἰς ἔξιν ἔλθοι, σφοδρῶς οἱ πολέ-  
μοι συνίστανται· ἐπὶ δὲ ἐν ἔξει τῇ συνήθειά γένη-  
ται, μετριούται ὁ πόλεμος· καὶ ἡ συνήθεια τὰ δο-  
κούντα εὐθυβόλως ἐπιτελεῖ· τῶν ἠτηθέντων οὖν  
ὑποχωροῦσι· πολεμοῦσι δὲ τοὺς ἀνταγωνιζομένους  
κραταιῶς· δύσμαχος τοῖνον οὔσα, κατὰ τῶν εὐχο-  
μένων, καὶ ψαλλόντων, καὶ ἡσυχάζόντων καθοπι-  
ζεται, καὶ ἀνδριούται· ἔσθ' ὅτε καὶ ἀνδρα-  
γαθεῖ.

#### Σχόλιον γ'.

Ἐγκαρτέρει ἐν ἧ καθέξει τόπῳ τῇ ὀλιγωρίᾳ ἀνθ-  
ιστάμενος· οὐ γὰρ ἐν τῇ μεταβάσει καὶ μεταστάσει  
ἐξημεροῖς τὰ πάθη, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ νοῦ προσοχῇ· ὑπο-  
μονῆς ἔχομεν χρεῖαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιῆ-  
σαντες τύχωμεν τῶν ἐπαγγελιῶν· ὁ δὲ τῇ ἀκηδίᾳ  
συμπεριφερόμενος, μακρὰν ἀφέστηκε τῆς ὑπομονῆς,  
καθάπερ καὶ ὁ νοσῶν τῆς ὑγείας. Οὐκοῦν οὐκ ἐν  
τῇ ἀκηδίᾳ ἡ ἀρετὴ, ἀλλ' ἐν τῇ ὑπομονῇ γνωρίζεται·  
ἡ δὲ ὑπομονὴ ἀνανευμένη κρατύνεται ἐν τῷ τῶν

(a) καμάτων habent exemplaria.

et piger, quis te talem tam male genuit parens, et  
qui sunt improbi nepotes tui, quique hostes tui qui  
te perimunt? Qui, inquit, sunt germani obedientiæ  
discipuli, in his non habeo ubi reclinem caput  
meum: in quibus vero locum habeo, sunt qui in  
solitudine versantur, quibuscum dego semper. Quæ  
porro me **200** vocant et accersunt, sunt plurimæ.  
Aliquando est quidam animi stupor, alias oblivio  
rerum cælestium: est ubi etiam magnitudo labo-  
rum et sudorum me invitat. Mei demum nepotes,  
Aliquando est quidam animi stupor, alias oblivio  
rerum cælestium: est ubi etiam magnitudo labo-  
rum et sudorum me invitat. Mei demum nepotes,

Qui hanc tertiam decimam victoriam de acedia  
re tulit, in omni virtutum genere excellit.

### SCHOLIA AD GRADUM XIII.

#### De pigritia seu acedia.

#### Scholion 1.

Pigritia seu acedia dominatur inter preces et  
psalmodiarum decantationem: extollitur et tantum  
non rumpitur in subcundo ministerio et opere la-  
boreque corporis, et superbus quidem facit audax;  
qui sub ipsa stipendia faciunt: solutos autem illos,  
quos jam triumphavit.

#### Aliud Thalassii.

Acedia est inopia animæ, inops autem mendica  
est anima, quæ voluptatum affectu laborat.

#### Aliud.

Qui Jesum amat, exerceat se laboribus, laborum  
autem patientia pigritiam insectatur. Acedia oritur  
ex elatione animi, elatio ex laborum vacatione et  
lectione, vano colloquio, aut ex ventris repleti in-  
gluvie.

#### 201 Scholion 2.

Quoad vitium in usum et habitum deducatur,  
vehementer hostes urgent et instant; postquam vero  
in habitum ex consuetudine est deductum, tum  
temperant pugnam: consuetudo enim prompte ea  
quæ placent, exsequitur; a victis ergo se subducunt  
(nempe a suis); repugnantes autem et reluctantes  
acerrime oppugnant. Cum ergo ægre expugnetur,  
insurgit potissimum adversus eos qui precibus dant  
operam et psalmodiæ, et vitam solitariam agunt,  
quos omnibus armis oppugnat et viribus, et est,  
cum etiam vincit.

#### Scholion 3.

Persevera in loco in quo resides, et adversus  
negligentiam luctare: neque enim ferociam passio-  
num mutatione et transitione locorum mitigabis, sed  
mentis attentione, patientia nobis necessaria est,  
ut Dei voluntatem perficiamus, et Christi promissio-  
nes assequamur; qui autem ab acedia circum-  
agitur, procul abest a tolerantia, sicut et ager ab  
sanitate. Non ergo in pigritia, sed in patientia co-  
gnoscitur: patientia autem renovata redditur for-

(b) Vide scholium Græcum.

tior, dum mens in contemplatione et meditatione futurorum honorum occupatur. Inde enim mens saginata vires mutatur et sumit, quemadmodum corpus e cibis corporalibus.

*Scholion 4.*

Si ardentem corde præcepta Domini revolveris, animadvertes qui te perturbant, qua ex causa id faciunt, per negligentiam te adducentes, ut locum vitio carentem deligamus, et tamen mox penitentia ducti residemus. Perturbant enim mentem, ut in superbiam elata otio se dedat; sed qui hostium artes et improbitatem norunt, imperturbati persistent, et gratias Deo meminerunt, quod ipsis patientiam largitas sit, ut vim hostium sustinerent: patientia enim et perseverans animi æquitas, et charitas in laboribus et ærumnis, grata ipsa gratias Deo agit. B Acedia vero et negligentia et quietis amor locum querunt ubi laudentur et celebrentur: ex multorum enim laude et gloria sensus illorum ægrescunt, et demum necessario a victricibus passionibus et vitiis captivi trahuntur, perduntque occultam abstinenciam per superbiam et satietatem.

**202** *Scholion 5.*

Egregia et certa erga Deum fides, spes acquirendi divinas promissiones, et perfecta charitas abstinentiæ consuetæ juncta, orationem parium semper intentam et nusquam evagantem.

GRADUS XIV.

*De grata omnibus, sed mala ventris domina gula.*

De gula dicturi, si unquam alias, nunc maxime contra nos ipsos philosophari statuimus. Miraculi enim loco duco, si quis ante mortem et sepulcrum ab hac domina se in libertatem vindicavit. Gula est hypocrisis ventris, qui satur saturum tamen se negat, et distentus fartusque et prope ruptus, clamat tamen adhuc se esurire. Gula est repertor condimentorum, fons deliciarum, venam (libidinis) hebetasti, aliunde (per gulam) se exserit; hanc occidisti, altera victus es. Gula est oculorum ludibrium, quæ mediocribus acceptis [sobrie pasta] omnia simul exhaurienda putat. Satietas ciborum, est parens libidinis: ventris afflictio est castitatis conciliatrix. Leonem mansuetarius permulcendo sæpe cicuravit; qui blanditus est corpori, illud sæpe magis efferat. Judæus gaudet Sabbato et die festo: monachus gulosus Sabbato et Dominico. Dies numerat ante Pascha, et ante tempus edulia parat. Mancipium ventris cogitat, quibus ciborum deliciis velit diem festum exigere: famulus Dei, quas gratiarum celestium opes sibi velit comparare.

**203** Peregrino aliquo adveniente totus in charitatem ex gula effunditur, et suam licentiam interpretatur alterius consolationem. In hospitem præsentia putat sibi vinum libandum: sed dum virtutem temperantiæ videtur velle oculere, intemperantiæ mancipium factus est. Vana gloria et gula subinde inter se inimicitias exercent, et de infelici mona-

χου προσασχολεῖσθαι τῇ θεωρίᾳ καὶ μελέτῃ τῶν προδοκωμένων· ἐκεῖθεν γὰρ πεινόμενος ὁ νοῦς μεταλαμβάνει ἰσχύιν, καθάπερ καὶ τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ἰδωδίων καὶ αἰσθητῶν βρωμάτων.

*Σχόλιον 4.*

Ἐάν μεριμνῆς περὶ τῶν ἐντολῶν ἐν ζήσῳ καρδίᾳ, κατανοήσεις τοὺς ταρασσόντας ἐκ ποίᾳ σε προφάσει θορυβοῦσιν· ὀλιγωρία ἀποφέροντας ἐκλέξασθαι τόπον αἰτίας μὴ ἔχοντα, καὶ πάλιν μεταμολόμενοι καθήμεθα· ταρασσουσι γὰρ τὸν νοῦν, ὅπως γένηται μετέωρος καὶ ἀργός. Οἱ δὲ ἐπιγρόντες τὴν κακουργίαν αὐτῶν ἀτάραχοι μένουσιν, εὐχαριστοῦντες τῷ Κυρίῳ ἐν ᾧ ὑπομῆλαι· ἴδωκεν αὐτοῖς· ἢ γὰρ ὑπομονή, καὶ ἡ μακροθυμία, καὶ ἡ ἀγάπη ἐπι τοῖς κόποις καὶ μόχοις εὐχαριστεῖ· ἢ δὲ ἀκηδία, καὶ ἡ ὀλιγωρία, καὶ τὸ ἀγαπήσαι τὴν ἀνάπαυσιν, ἐν ᾧ δοξάζονται ζητοῦσι τόπον· ἐκ τῆς τῶν πολλῶν δόξης ἐξασθενοῦσιν αἰ αἰσθητός· καὶ ἀναγκάσις ἢ αἰχμαλωσία τῶν παθῶν καταδυναστεύει αὐτῶν, καὶ ἀπόλλυσι τὴν ἐγκράτειαν τὴν κρυπτὴν διὰ τοῦ μετωρισμοῦ καὶ τοῦ κόρου.

*Σχόλιον 5.*

Πίστις πρὸς Θεὸν ἐναργής, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν ἐλπίς, καὶ ἡ ταλεία ἀγάπη προσευχὴν ἀρέμωστον ἀποτίκτουσι τῇ περιεκτικῇ ἐγκρατεῖᾳ ἐνωμένα.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

*Περὶ τῆς καρπύλλου καὶ δεσποίνης κορυφῆς γαστρῶς.*

Μέλλοντες περὶ γαστρῶς λέγειν ὡς ἐν ἑκαστῇ, νῦν πλεόν καθ' ἑαυτῶν φιλοσοφεῖν προσέμεθα (1). Θουμάξω γὰρ εἰ μήτις τάφον οἰκίσσας, ἐγένετο ταύτης ἐλεύθερος. Γαστριμαργία ἐστὶν κοιλίας ὑπέκκρισις (2)· κεκορεσμένη γὰρ οὕσα ἐνδειαν ἀναβοῆ, καὶ πεφορημένη καὶ ῥηγνυμένη κεινῶν ἀνακράζει. Γαστριμαργία ἐστὶν καρυκείας δημιουργός, ἡδυστήτων πηγὴ· καθήργησας τὴν φλέβα, καὶ ἄλλοθεν ἀνέκυψε· καὶ ταύτην ἀσποφάξας, ἐτέρᾳ ἠτήθησ. Γαστριμαργία ἐστὶν ὀφθαλμῶν ἀπάτη· μέτρια δεχομένη τὰδε σύμπαντα καταπίνειν ὑπὲρ ὑποπιθεμένη· κύρος βρωμάτων (3), πορνείας πατήρ· θλίψεις δὲ κοιλίας, ἀγνείας πρόξενος. Λέοντα ὁ κολακεύσας, πολλάκις ἡμέρωσε· σῶμα δὲ ὁ θεραπεύσας ἐπὶ πλείω ἠγρίωσε (4). Χαίρει Ἰουδαῖος Σαββάτων καὶ Κυριακῇ· πρὸ χρόνου τὸ Πάσχα ψηφίζει, καὶ πρὸ ἡμερῶν τὰ ἰδέματα εὐτρεπίζει. Ψηφίζει (5) κοιλιδούλος ἐν τοίοις βρώμασις ἐορτάσει· ὁ δὲ θείδούλος ἐν τοίοις χαρίσμασις πλουτήσει (6). Ξένου ἐπιδημήσαντος εἰς ἀγάπην διὰς ἐκ γαστριμαργίας κινεῖται· καὶ παράκλησιν ἀδελφοῦ τῆν ἑαυτοῦ κατάλυσιν λογιζεται· ἐπὶ παρουσίᾳ τινῶν τοῦ οἴνου καταλύειν [αἰ. οἴνου λύσιν] ἐσκέφατο· καὶ ἀρετῆν ἐκκῶν κρύπτειν, πάθους δούλος ἐγένετο. Ἐχθραίνει πολλάκις κενωδία τῇ γαστριμαργίᾳ, καὶ ὡς ἐπὶ ὄνησίμῳ δούλῳ τῷ ἀθλίῳ μοναχῷ διαμάχονται· ἢ μὲν καταλύειν βιάζεται, ἢ δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀρετὴν θριαμβεύειν ὑποτίθεται· σοφὸς μοναχὸς ἀμφοτέρων

εκφύζεται, ἐν ὡκείνῳ καιρῷ τῇ ἐτέρᾳ τὴν ἐπίραν ἀποσειόμενος. Τῆς μὲν σαρκὸς σφρυγώσης (7), ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ ταύτης τιμωρήσωμεν· ταύτης δὲ ἡμερώσεως, ἕπερ πρὸς τάφου οὐ παύομαι, τὴν ἑαυτῶν ἐργασίαν ἀποκρύψομεν. Ἐίδον (8) κρεσδύτας ἰσρεῖς ὑπὸ δαιμόνων ἐμπαίζομένου· καὶ τοὺς μὴ ὑποκειμένους αὐτοῖς νόοις ἐν συμποσίοις, τοῦ οἴνου καὶ τῶν λοιπῶν μετ' εὐλογίας λύοντας. Εἰ μὲν ἐν Κυρίῳ (9) μεμαρτυρημένοι ὑπάρχουσι, μετρίως λύσομεν· εἰ δὲ ἀμαλῆς, μηδὲν περὶ τῆς ἑαυτῶν εὐλογίας; φροντισόμεν· καὶ μάλιστα εἰπερ τῷ πυρὶ μαχόμενοι τυγχάνομεν. Ἐδόκησεν ὁ θεήλατος; Εὐάγριος; τῶν σοφῶν σοφώτερος; τῇ τε προροφῇ καὶ τοῖς νοήμασι γενέσθαι· ἀλλ' ἠφ'εὐσθη ὁ δαίμων, τῶν ἀρρώων φανείας ἀρρονέστερος· ἐν πολλοῖς μὲν πλῆν καὶ ἐν τούτῳ· φησι γάρ (10)· Ὅπηνικα διαφόρων βρωμάτων ἐπιθυμῆι ἡμῶν ἢ ψυχῆ, ἐν ἀρτῷ στενούσθω καὶ ὕδατι· ὁμοῦν δὲ τι προστέταχε τῷ εἰπόντι τῷ παιδί ἐν [αὐτῷ] ἐνὶ βήματι πῶσαν ἀνελθεῖν τὴν κλίμακα· τοῖσιν ἀπετρέποντας αὐτοῦ τὸν ὄρον, ἡμεῖς φήσομεν· Ὅπηνικα διαφόρων βρωμάτων ἐπιθυμῆι ἡμῶν ἢ ψυχῆ, φύσιως ἴδιον ἐπιζητεῖ· διὸ μηχανῆ πρὸς τὴν παμμήχανον χρῆσάμεθα· εἰπερ μὴ, βαρύτατος παρ' ἑστῆ [αὐτῷ] πάλαιος ἢ πτώματος εὐθύνας. Περιπέσομεν τίως τὰ λιπαίνοντα· εἴτα τὰ ἐκκαίοντα, εἰθ' ὅπως τὰ ἠδύνοτα· εἰ (11) δυνατὸν, δίδου τῇ σῆι κοιλίᾳ τροφὴν ἐμπαλιώσαν καὶ εὐπεπτον· ἵνα διὰ μὲν τῆς κλησμονῆς τὴν ἀπληστον αὐτῆς γνώμην ἀποστήσωμεν· διὰ δὲ τῆς ταχέως διακνήσεως, τῆς πυρώσεως ὡς μάστιγος λυτρωθῶμεν. Ἐπισκεψάμεθα καὶ τὰ κλειστά τῶν πνευματόντων, καὶ κινούντα εὐρήσομεν. Γέλα ἐπὶ τῷ δαίμονι τῷ μετὰ τὸ δαίπνον ὑπερβείδους σε ποιῆν ὑποτιθεμένῳ· τῆς γὰρ ἐνάτης τῇ ἐξῆς καταλαβούσης, ἡρνήσατο τὴν συνταγὴν τῆς προλαβούσης. Ἄλλῃ ἢ τοῖς ἀνευθύνοις, καὶ ἐτέρα τοῖς ὑπαυθύνοις, ἀρμύζουσα ἐγκράτεια· οἱ μὲν γὰρ τὴν τοῦ σώματος κίνησιν εἰς σημείον κέκνηται· οἱ δὲ μέχρι θανάτου καὶ τέλους πρὸς τοῦτο ἀπαρκαλήτω; καὶ ἀεικλήτως διακινεῖται· οἱ μὲν πρότεροι τὴν σύγκρασιν τοῦ νοῦς ἀεὶ φυλάττειν ἐθέλουσιν· οἱ δὲ δεύτεροι διὰ τῆς ψυχικῆς σκυθρωπότητος καὶ τήξεως τὸν θεὸν ἐξιμνεύονται (12). Καιρὸς εὐφροσύνης καὶ παρακλήσεως τῷ μὲν τελείῳ ἀμεριμνία ἐν πῆσι· τῷ δὲ ἀγνωστῇ καιρὸς πάλης· τῷ δὲ ἐμπαθεῖ ἰορτῇ ἰορτῶν, καὶ πανηγυρὶς πανηγύρεων. Ἐν ὕπνῳ τροφῶν καὶ βρωμάτων ἐν καρδίᾳ γαστριμάργων· ἐν ὕπνῳ δὲ κολάσεων καὶ κρίσεως ἐν καρδίᾳ πνευθούτων. Κράτει κοιλίας, πρὶν αὐτῆ σὺ κρατήσῃ· καὶ ὅτε μέλλεις μετ' αἰσχύνῃς ἐγκρατεῦσθαι. Οἴβασι δὲ εἰρημένον οἱ τῷ ἀρρήτῳ περιπεσόντες βέδρω· εὐνοῦχοι (13) δὲ ἀνδρῶς ἀπειράστοι τούτου. Κοιλίαν περιπέσομεν ἐννοία πύρρῳ· ταύτῃ γὰρ ὑπακούσαντές τινες, ἔσχασον τὰ μέλη ἑαυτῶν ἐξέκαψαν· καὶ διπλοῦν τεθνήκασιν θάνατον. Ζητήσωμεν, καὶ πάντως εὐρήσομεν τὰ παρ' ἡμῖν ναυάγια ταύτην μόνην ἐργαζομένην. Νοῦς (14) νηστειοῦ προσύχεται νηφόντως·

cho tanquam venali mancipio digladiantur : altera arguet ut jejuniū solvat, altera ut de virtute sua (per abstinentiam) triumphet seu gloriatur. Sed castus religiosus utramque scopulum declinabit, et suo quamque tempore alteram per alteram ab se repellet. Lasciviente adhuc (per ætatem et calorem) corpore, carnem quovis tempore occasione et loco per jejunia affligamus : extincto vero jam igne lasciviæ, quod quidem ante mortem non puto fieri, tum deum virtutem abstinentiæ non nihil poterimus celare. Vidi sacerdotes senes a dæmonibus delusus, qui jnniores, sibi non subjectos, in computationibus per speciem fausta precationis seu benedictionis per pocula et alia solvunt seu corrumpunt. Quod si seniores illi ab aliis virtutis et pietatis testimonium referunt, cum moderatione respondeamus illis : Si negligentes et soluti, nihil curemus illorum benedictionem, præsertim si adhuc in ardore pugæ adversus carnem consistamus. Evagrius (a) ille a malo Deû spiritum agitatus, visus est sibi cum loquendo, tum cogitando sapientibus fuisse sapientior, sed deceptus est miser, quando tum in 204 hoc, tum aliis, omnibus dementibus dementior fuisse depressus est, cum ait : Quando anima nostra varia ciborum genera desiderat, pane et aqua emacietur; quod periunde est ac si puero imperaret, ut uno passu totam scalam transenderet : cujus parum sanam doctrinam nos ita corrigamus. Quando mens nostra variis ciborum delicias cœurit, querit id quod naturæ animalis proprium est : proinde ingenio singulari contra ingeniosissimam gulam utendum est : quod nisi fiat, gravissimum nobis faciet bellum, aut ruinæ laqueos intendet. Primum ergo removeamus a mensa nostra cibos qui nimium saginant; deinde qui corpus inflammant, postea suaves et gratos. Sed tamen, si fieri potest, præbe ventri ejusmodi alimenta quæ illum impleant, et facile digerantur, ut per satietatem, inexplebitem ejus aviditatem expleas : hac enim ratione per celerem ejus secretionem seu perfusionem ab ardore nimio tanquam a flagello liberabimur. Attendamus, et sentiamus plerasque animantium quæ spirant, etiam sese movere. Ride dæmonem qui tibi post cenam suggerit ut consuetum capiendi cibi tempus differas; hora quippe mona imminente pacium ante tecum initium insciatur. Aliud genus abstinentiæ convenit innocentibus, aliud nocentibus : insontes enim pravum corporis motum pro signo habent, sones autem abstinentiam usque ad mortem et finem sine ulla consolatione et relaxatione severissime custodiunt. Illi priores 205 justum mentis statum ac temperamentum tueri semper conantur; hi vero alteri per pium animi luctum et compunctionem Deum sibi propitiare student. Tum tempus est consolationis et lætitiæ, cum viri perfecti animus ab

(a) Hic Evagrius fuit Origenista. Joannem Eviratam vide cap. 177, pag. 496; Roswcid. p. 963, 964, 989.

omnibus mundi curis prorsus est liber et vacuus : A sed qui adhuc cum vitii certat , adhuc in pugna versatur ; perturbationum vero morbis obnoxius pro suo affectu diem festum ex festo ; et perpetuas agitatur celebritates . Gulosi nil nisi in corde cibos et convivia somniant . Qui vero lugent , iudicia et supplicia æterna per somnum animo versant . Coerce ventrem , prius quam ab illo coercearis , ne sero nec sine rubore cogaris temperantius vivere . Intelligunt quod dixi , qui in pudendam et tacendam ruinæ [peccati] foveam inciderunt : qua de re nullum habent experimentum eunuchi . Restringamus ventrem æterni ignis memoria . Nam nonnulli qui huic obdierunt , tandem eo devenerunt , ut ipsi sibi genitalia præciderent , geminamque sibi mortem corporis et animæ inferrent . Inquiramus et omnino intelligemus gulam nobis huiusmodi naufragiorum unicam esse causam et auctricem . Mens jejunantis sobrias fundit preces : intemperantis vero impuris phantasmatum imaginibus repletur et illuditur . Ventris ingluvies et satietas exhaurit fontes ( gratiarum ) ; ipse vero exhaustus creat aquas . Qui servit ventri suo , et interim conatur spiritum luxuriæ vincere , perinde facit atque is qui incendium oleo vult extinguere . Ventre afflicto cor submittit alas superbix , saginato vero eodem , exsultant **206** cogitationes . Explora teipsum sub primam horam et meridiem , et extremam ante coenam , et fructum jejunii inde discas . Prima dici hora cogitationes adhuc alacres exsiliunt : hora sexta , ad meridiem nempe , sensim remittunt : occidente demum sole omnino debilitantur et concidunt . Frena gulam , et linguam intra os penitus concludes ; per copiam enim esculentorum , lingua vires sumit et roboratur . Quanta vi potes , pugna adversus ventrem , et certa per sobrietatem cum illa ; nam si vel modicum admisit fueris , statim Domini senties auxilium . Utres mollii laxantur et plus solito capiunt , neglecti vero et arentes , minus recipiunt . Qui ingurgiat se , viscera extendit , qui vero studet temperate vivere , restringit illa ; restricta autem , parùm capiunt , et deinceps ipsa natura nos abstinentes reddet . Sitis nunquam sitim exstinguit , sed famem fame pellere difficile est , et nulla ratione fieri potest . Si quando gula te vicerit , laboribus edoma illam : si vero ob infirmitatem non potueris , insomni vigilia saltem aggredere . Oculis jam fatigatis succedat labor . Somno autem te non urgente opus non facias . Nemo enim simul Deo servire potest et mammonæ <sup>47</sup> , hoc est , mentem intenderè ad Deum et labores . Nec hoc ignorandum , malum gulæ spiritum subinde stomacho insidere ut satiari homo non possit . etiamsi totam Ægyptum devoraret , et totum Nilum exhauriret . Post repletum ventrem discedit impius , et immittit in nos impuritatis spiritum , **207** statumque illi ventris saginati exponit . Occupa , inquit , illum , et perturba . Ventre enim

ὀδὸς τοῦ ἀκρατοῦς εἰδῶλων ἀκαθάρτων πεπληρωται ἰσχυρίας (15) κόρος ἐξήρανα πηγὰς ἡ αὐτὴ δὲ ξηρανεῖται ἐγέννησεν ὕδατα . Ὁ τὴν ἑαυτοῦ (16) θεραπεύων γαστέρα , καὶ πνεῦμα πορνείας νικῆσαι βουλόμενος , ὁμοίως ἔστι τῷ μετὰ ἐλαίου σβεννύοντι ἐμπρησμόν . Θλιβομένης κοιλίας ταπεινῶνται καρδία ἡ θεραπευομένης δὲ ταύτης γαυριᾶ λογισμός . Ψηλάφα σεαυτὸν περὶ τὴν μέσην , καὶ περὶ τὴν ἐσχάτην ὥραν πρὸ τῆς βρώσεως ἡ καὶ μαθήσῃ ἐξ αὐτοῦ τὴν τῆς νηστείας ὠφέλειαν . Σκιρτᾶ μὲν πρωίας καὶ πελάζεται λογισμός ἡ τῆς ἔκτης καταλαβούσης , μικρὸν ὑπεχάλασε , τῆς δὲ ἡλίου δύσεως εἰς τέλος ἐταπεινώθη . Θλίβε (17) κοιλίαν , καὶ πάντως κλείσεις καὶ στόμα ἡ νευροῦται γὰρ γλώσσα ὑπὸ πλήθους ἐδεσμάτων . Πυκτεῶν πύκτευσεν αὐτῇ [πρὸς αὐτήν] , καὶ νήφων νήψε αὐτῇ ἂν γὰρ μικρὸν πονήσης , εὐθέως καὶ ὁ Κύριος συνεργήσει . Μάλασσομένοι ἀσχοὶ ἐπειδοῦσαι τῇ χωρήσει , περιφρονούμενοι δὲ οὐ τοσοῦτον δέχονται ἡ καταναγκάζων γαστέρα αὐτοῦ , ἐπλάτυνεν ἔντερα ἡ ὁ ὕψις ἀγνοούμενος πρὸς αὐτήν , συνέσφιγγε ταῦτα ἡ τοῦτων δὲ συσφιγθέντων , οὐ πολλὰ δέξονται ἡ καὶ τότε λοιπὸν γινόμεθα φυσικῶς νηστεύοντες . Δίψα δίψαν πολλάκις κατέπαυσε ἡ πείνα δὲ πείναν περικόψαι χυλὸν καὶ ἀμήχανον . Ὅπταν νικήσῃ σε , ἐν πόνωι δάμαζε αὐτήν ἡ δὲ καὶ τοῦτο ἀδύνατον δι' ἀσθένειαν . ἀγγυρῶντα πάλαισον πρὸς αὐτήν . Ὁφθαλμῶν βαρυνόμενων ἐπιλαβοῦ ἐργοχείρου ἡ ὕπνου δὲ μὴ παρίντος , μὴ ἄψι αὐτοῦ ἀδύνατον γὰρ θεῶ καὶ μαμμωνῆ , τοῦτ' ἔστι θεῶ καὶ ἐργοχείρου , παραστήσαι τὴν νοῦν . Γίνωσκε , ὅτι περὶ πολλάκις ἡ δαίμων τῷ στομάχῳ καθέζεται , καὶ μὴ κερένυσθαι τὸν ἀνθρώπον παρασκευάζει , κἂν πᾶσαν τὴν Ἀγγυρῶν φάγη καὶ τὸν Νεῖλον ποσιμὸν πῆρ . Μετὰ τὴν τροφήν ἀναχωρεῖ ὁ ἀνόσιος , καὶ τὸν τῆς (18) πορνείας ἡμῶν ἀποστέλλει , ἀπαγγείλας αὐτῷ τὸ γινόμενον ἡ κατάλαβε , λέγων , θεοῦ βουλήν αὐτόν ἡ τῆς κοιλίας γὰρ ἐμπεφορημένης κοπιώθησῃ ἡ ἐλθὼν ἐμειδίσει , καὶ τῷ ὕπνῳ δόσας ἡμῶν χεῖρας καὶ πόδας , πάντα λοιπὸν ὅσα ἡθέλησεν , ἐποίησεν ἡ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἐν μολυσμοῖς , καὶ φαντασίαις , καὶ ἐκκρίσει καταμιάνας . Θαῦμα ἰδέσθαι νοῦν ἀσώματον ὑπὸ σώματος μολυνόμενον καὶ σκοτούμενον ἡ καὶ πάλιν διὰ πηλοῦ τὸ αὐλονάνακαθαίρομενον καὶ λεπτυνόμενον . Ἐάν τὴν στενήν καὶ θεβλιμένην ὀδὸν ὀδεύειν τῷ Χριστῷ συνετάξω , στένωσον τὴν γαστέρα ἡ ταύτης γὰρ θεραπευομένης καὶ πλατυνομένης , τὰς συνθήκας ἡθέτησας . Ἐπίσκιψαι , καὶ ἀκούσεις τοῦ λέγοντος (19) , *Πλυτεῖα καὶ εὐρύχωρος ἡ ὀδὸς τῆς κοιλίας , ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν τῆς πορνείας ἡ καὶ κολλοὶ εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς* . Τί (20) στενὴ πύλη καὶ θεβλιμένη ὀδὸς τῆς νηστείας , ἡ εἰσάγουσα εἰς τὴν ζωὴν τῆς ἀγγελίας , καὶ ὀλίγοι εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς . Ἄρχων δαιμόνων , ὁ πεσὼν εἰσοσφόρος ἡ καὶ ἀρχὼν παθῶν ὁ λαίμαρος τῆς κοιλίας ἡ ἐν τραπέζῃ ἐδεσμάτων ἀνακλιόμενος , μνήμην θανάτου καὶ κρίσεως εἰς μέσον ἄγει ἡ μόλις γὰρ , κἂν οὕτως μικρὸν πάθος ἐμποδίσῃς . Τὸ πόμα πίνων , τοῦ βέτους καὶ τῆς χολῆς τοῦ

<sup>47</sup> Matth. vi, 24.

σοῦ Δεσπότης μὴ παύσῃ ἐννοῶν· καὶ πάντως ἢ ἐγ-  
 κρατεύσῃ, ἢ στενάζῃ, ἢ καὶ ταπεινότερον ποιήσῃ·  
 τὸ φρόνημα. Μὴ πλανῶ, οὐ μὴ τοῦ Φαραὼ ἐλευθερω-  
 θῆσῃ, οὐδὲ τὸ ἔνω Πάσχα θεάσῃ, ἂν οὐ πικρίδας καὶ  
 ἄζυμα φάγῃ· [γεύσῃ] διὰ παντός· Πικρίδας ἐστὶν  
 ἡ τῆς νηστείας βία καὶ πόνος· ἄζυμα δὲ, τὸ μὴ φυ-  
 σόμενον φρόνημα· τῇ σῇ ἀναπνοῇ συγκολληθῆτω ὁ  
 λόγος τοῦ λέγοντος· Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ τοῦς δαιμόνας  
 παρενοχλεῖν μοι, ἐνεδύομην (21) σάκκον· καὶ  
 ἐταπεινῶν ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν μου· καὶ ἡ  
 προσευχὴ μου εἰς κλίβανον ψυχῆς μου ἐκεκάλη-  
 το. (22) Νηστεία ἐστὶ βία φύσεως, καὶ περιτομὴ  
 ἡδύτητος· λάρυγγος, πυρώσεως ἐκτομῆ, πονηρῶν  
 ἐννοιῶν ἔκκοπη, ἐνυπνιασμῶν ἐλευθερία, προσευχῆς  
 καθαρῆς ψυχῆς φωστῆρ, νῶς φυλακῆ· πωρώ-  
 σεως λύσις, κατανώξεως θύρα, στεναγμὸς ταπεινός,  
 συντριμμὸς ἰλαρὸς, πολυλογίας ἀργία, ἡσυχίας ἀφορ-  
 μὴ, ὑπακοῆς φύλαξ, ὑπνου κουφισμὸς, ὕγεια σώμα-  
 τος, ἀπαθείας πρόξενος, ἀμαρτημάτων ἀφesis·  
 (23) παραδείσου θύρα καὶ τρυφή. Ἀπαιτήσωμεν καὶ  
 τοῦτον, μᾶλλον δὲ πρὸ πάντων τούτων τὸν προστά-  
 την τῶν κακῶν ἡμῶν πολέμιον, τὴν θύραν τῶν πα-  
 θῶν, τὴν πῶσιν τοῦ Ἀδάμ, τὴν τοῦ Ἡσαῦ ἀπ-  
 ῶλειαν, τῶν Ἰσραηλιτῶν τὸν δλεθρον, τὴν τοῦ Νῶε  
 ἀσχημοθέαν, τὴν τῶν Ἰομάρων προδότην, τὴν τοῦ  
 Λώτ μέψιν, τὴν τῶν υἱῶν Ἠλεὶ τοῦ ἱερέως ἐξολό-  
 θρευσιν, τὴν τῶν πολυσμῶν χειραγωγόν. Πόθεν δὲ  
 τίκεται, καὶ τίνες οἱ ταύτης ἀπόγονοι; Τίς τε ὁ συν-  
 τριβῶν αὐτήν; Καὶ τίς ὁ ἀπολλύων αὐτήν εἰς τέλος;  
 Λέγε ἡμῖν, ὦ ἡ πάντων τῶν βροτῶν τυραννίς, ἢ  
 πάντας ὠνησαμένη χροσιῶ ἀπληστίας, πόθεν τὴν  
 εἰσοδὸν ἐν ἡμῖν κέκτησαι; καὶ τί μετὰ τὴν εἰσοδὸν  
 τίκεται πέφυκας; καὶ τίς ἡ σοῦ ἐξ ἡμῶν ἐξοδος; Ἢ  
 δὲ ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι πονήσασα, πρὸς ἡμᾶς τυραννικῶς  
 ἢ μαιμάσσουσα, καὶ ἀργία ἀπεκρίνετο· Τί με λιοδο-  
 ρίας βάλλετε, οἱ ἐμοὶ ὑπεύθυνοι τυγχάνοντες; Πῶς  
 δὲ μου χωρισθῆναι σπουδάξετε; Κἀγὼ τῇ φύσει συν-  
 ἔδεμαι· ἐμοῦ θύρα, φύσις βρωμάτων· ἐμοῦ δὲ ἀπλη-  
 στίας (25) συνήθεια αἰτίος· ἐμοῦ δὲ πάθος ὑπέθεσις  
 συνήθεια προλαβοῦσα, καὶ ἀναληγία ψυχῆς, καὶ  
 ἀμνημοσύνη θανάτου· πῶς δὲ τῶν ἐμῶν ἀπογόνων τὰ  
 δνόματα ζητεῖτε μαθεῖν; ἐξαρτομήσομαι σὺτῶς, καὶ  
 ὑπὲρ ἄμμον πληθυνθήσονται· ὅμως τοῦς πρωτότο-  
 κους μου καὶ ἀγαπητοὺς ἀκούσατε τίνες προσαγο-  
 ρεῦνται. Υἱὸς πρωτότοκος μου, πορνείας ὑπουργός,  
 ἐκείνου δὲ δευτέρος σκληρότης καρδίας· ὁ ὕπνος τρί-  
 τος, (26) θάλασσα λογισμῶν, κύματα μολυσμῶν· βυ-  
 θὸς ἀγνώστων καὶ ἀρρήτων (27) ἀκαθαρσιῶν ἐξ ἐμοῦ  
 ἐκπορεύονται· Ἐμοῦ θυγατέρες ὀνηρία, πολυλογία,  
 παρῆρησία, γελωτοποιία, εὐτραπέλεια, ἀντιλογία, σκλη-  
 ροτραχηλία, ἀνηχοία, ἀναισθησία, αἰχμαλωσία, με-  
 γαλασμία, θρασύτης, φιλοκοσμία, ἣν διαδέχεται·  
 προσευχὴ βυπαρά, καὶ βεμβασιμὸς λογισμῶν. Πολλὰ  
 δὲ καὶ συμφοραὶ ἀνέλπιστοι καὶ ἀπροσδόκητοι,  
 αἷς προσωμίλησε ἀνελπιστία ἢ πάντων χαλεπωτέρα·  
 ἐμὲ πολεμεῖ μὲν, οὐ νικᾷ δὲ μνήμη πταισμάτων·  
 ἐχθραίνει μοι εἰς ἅπαν ἐννοία θανάτου, τὸ δὲ ἐμὲ

distento, nullo illum negotio vinces et dejicies.  
 Ergo nialus ille veneris stelles, ubi venit, ridet,  
 et primum per somnum vincit manus et pelibus,  
 et deinde quidquid libet facit, animamque simul et  
 corpus sedis sordibus et phantasmatis, obscenis-  
 que egestis humoribus inquinat et conspuceat. Stu-  
 pendum est videre quo pacto mens ab omni corpo-  
 ris concreione libera, a corpore tamen inquinetur  
 et obscuretur : et contra per cœnum et lutum,  
 id quod sine materia et corpore est, rursus pur-  
 getur et extenuetur. Si Christo per angustam et  
 asperam viam ambulando adhaesurum te promisi-  
 sti, coerce ventrem tuum : hunc enim si bene cu-  
 raveris, et saginatum extenderis, pacta cum Christo  
 inita rescidisti. Attende, et audies momentem :  
*Lata et spatiosa via est ventris quæ ad interitum  
 luxuriæ deducit, et multi sunt qui intrant per eam*<sup>98</sup>.  
 Quam angusta et arcta est via abstinentiæ, quæ  
 ducit ad vitam castitatis, et pauci sunt, qui intrant  
 per eam. Lucifer princeps dæmonum est, qui de  
 cœlo cecidit : et gula ventris, caput vitiorum. Ubi  
 ad capiendum cibum accubueris, in medio pone  
 mortis et judicii memoriam, ægre enim vel sic mo-  
 dice gulam refrenabis. Ubi poculum bibiturus sum-  
 pseris, aceti et fellis Domini tui nunquam oblivis-  
 ceris, et omnino vel moderate bibes vel ingemiscas,  
 vel certe humilior inde et modestior evades. **208**  
 Cave eries, non liberaberis a Pharaone, nec Pascha  
 cœlestis videbis [celebrabis], nisi herbas amaras  
 et azyma per omnem vitam comederis [gustaris].  
 Amaræ herbæ seu lactucæ agrestes sunt violentia  
 et labor jejuniorum; azyma vero mens seu sensus  
 ad modestiam sine fastu compositus. Dum vivis et  
 spiras, inhæreat animo tuo vox dicentis : *Ego vero  
 dum mihi, dæmones, inquam, molesti essent, indue-  
 bar cilicio, et humiliabam in jejunio animam meam,  
 et oratio mea in sinu animæ meæ adhærebat*<sup>99</sup>. Je-  
 junium est vis naturæ illata; jejunio, suavitas gulæ  
 coereetur, flamma carnis extinguitur, cogitatio-  
 nes malæ excinduntur, insomnia tolluntur, ex quo  
 preces puræ nascuntur. Jejunium est lux animæ,  
 custodia mentis, cœci cordis illuminatio, janua  
 compunctionis, humilis gemitus, lætus contriti  
 cordis luctus, loquacitatis cessatio, solitudinis quietæ  
 occasio, obedientiæ custos, somni levatio, salus cor-  
 poris, beatæ tranquillitatis auctor, peccatorum rem-  
 missio, paradisi porta et voluptas. Queramus et  
 ex hoc nostro, imo omnium malorum nostrorum  
 architecto et hostium maximo (gula, inquam) om-  
 nium vitiorum principe et auctore, ex quo casus  
 Adami natus est, qui Esau perdidit, Israelitis exitium  
 attulit, Noe ad ignominiam nudavit, Comor-  
 rham prodidit, Lot inquinavit, Heli sacerdotis  
 filios ad interneccionem occidit, qui omnium iniqui-  
 nationum causa et dux est. Sed unde gula et qui-  
 bus ex parentibus nascitur, quæ hujus progenies **209**  
 et nepotes? quis illius hostis qui illam elidit

<sup>98</sup> Matth. vii, 13. <sup>99</sup> Psal. xxxiv, 13

aut conerit? Ede nobis totius generis humani crudelis dominatrix, quæ omnes inexplebilis vorandi desiderii auro emisisti, unde tibi aditum ad nos parasti? et quid in nobis post ingressum tuum creare et gignere consuesti? et quis tuus a nobis discessus et exitus? Illa vero convictio everberata, nobis ferox fiendensque rabie ita respondit: Quid me maledictis incessidis, cum mihi sitis obnoxii? Quomodo a me sejungi cupitis, quos mihi natura devinxit? Janua mea est natura ciborum, inexplebilis vero vorandi aviditatis causa, est improba consuetudo. Radix, inquam, hujus mei vitii est, ut dixi, consuetudo anticipata, et stupor quidam animæ, mortisque oblivio. Quomodo autem multæ sobolis mezæ nomina quæritis? Enumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur. Primogeniti tamen mei mihi que in paucis chari qui sint, quique vocentur, audite. Primus est mialster et ciniflo luxuriæ; alter a primo, cordis durities, tertius somnus, quos sequitur mare impurarum cogitationum, ex quibus moventur fluctus sædarum inquinatioem, ac demum ingens ignotarum et infandarum sordium corporis et luxuriæ ex me sentina et vorago exeunt. Filiz porro ex me natæ sunt desidia, loquacitas, audax confidentia seu audacia, risus concitatio, scurrilitas \*\*, contradictio, pervercacia, contumacia, stupor animi et captivitas, thrasonica jactatio, studium placendi mundo. ¶ 210 quam sequitur inquinata sordibus immundis precatio, et variarum turbines cogitationum: nec raro subiti et inexpectati casus seu calamitates, quibus, quæ omnium deterrima est, adheret desperatio. Me oppugnat, sed non expugnat, memoria præteritorum peccatorum: persequitur me extremo odio meditatio mortis, sed nihil est in mortali vita quod omnino me conficiat. Qui Spiritum sanctum habet, cum hoc agit contra me, et ille exoratus prohibet aliquid vitiose et improbe agere: nam qui illam celestem consolatoream non gustarunt, mox illecebris capti per me cupiant ad satietatem delectari.

Generosa hujus vitii est victoria. Victor aperta via grassatur ad summam animi tranquillitatem et supremam temperantiam.

#### SCHOLIA AD GRADUM XIV.

##### De gula.

##### Scholion 1.

Non est in nostra potestate situm, ut nobis improbe cogitationes, qualescunque sint, non occurrant aut molestæ sint. Ut autem passiones commoveant et diu in nobis hæreant, aut non moveant et hæreant, hoc vero in nobis situm est. Propterea sanctus, contra nos ipsos, inquit, philosophari instituimus, philosophando dixit, quia in nobis est non vinci ab aliqua illarum passionum.

##### Scholion 2.

Octo sunt communissimæ cogitationes, quibus omnis cogitatio comprehenditur; prima gula, altera luxuriæ, tertia avaritiæ, quarta tristitiæ, quinta iræ, sexta acediz, septima vanæ gloriæ, ultima superbiæ: sed ut hæc omnes molestæ, aut non molestæ sint animæ nostræ, non est nostræ facultatis.

#### ¶ 211 Alind Eragrii.

Gula spiritus seu cogitatio maturam monacho dfectionem religiosæ exercitationis suggerit: stomachum enim, et hepar, et lienem, et hydropem sive aquam interentem depingit et describit illi, diuturnum item morbum et rerum necessariorum inopiam, et medicorum penuriam; sæpe etiam memoriam revocat fratrum quorundam qui in hæc mala ceciderunt: est etiam cum illos ipsos, qui talia passi sunt, affectus vitiosus cum abstinentibus comparat, ut narrent quas perpassi sunt ærumnas, et quomodo in illas inciderint, seu quando tales ex religiosa exercitatione redditi sint.

\*\* Ephes. v, 4: εντραπελιζ.

καταργούν τελείως εν ανθρώποις ούδέν· ὁ κτησάμενος παράκλητον, τούτω έντυγχάνει κατ' ἐμοῦ· κάκατος ζωσπηθεις, ἐμπαθῶς οὐκ ἐξ με ἐπαργεῖν· οἱ γάρ ἐκείνου ἀγευστοι, διὰ τῆς ἐμῆς γλυκύτητος πάντως ἠδύνεσθαι ζητοῦσι.

fiendensque rabie ita respondit: Quid me maledictis incessidis, cum mihi sitis obnoxii? Quomodo a me sejungi cupitis, quos mihi natura devinxit? Janua mea est natura ciborum, inexplebilis vero vorandi aviditatis causa, est improba consuetudo. Radix, inquam, hujus mei vitii est, ut dixi, consuetudo anticipata, et stupor quidam animæ, mortisque oblivio. Quomodo autem multæ sobolis mezæ nomina quæritis? Enumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur. Primogeniti tamen mei mihi que in paucis chari qui sint, quique vocentur, audite. Primus est mialster et ciniflo luxuriæ; alter a primo, cordis durities, tertius somnus, quos sequitur mare impurarum cogitationum, ex quibus moventur fluctus sædarum inquinatioem, ac demum ingens ignotarum et infandarum sordium corporis et luxuriæ ex me sentina et vorago exeunt. Filiz porro ex me natæ sunt desidia, loquacitas, audax confidentia seu audacia, risus concitatio, scurrilitas \*\*, contradictio, pervercacia, contumacia, stupor animi et captivitas, thrasonica jactatio, studium placendi mundo. ¶ 210 quam sequitur inquinata sordibus immundis precatio, et variarum turbines cogitationum: nec raro subiti et inexpectati casus seu calamitates, quibus, quæ omnium deterrima est, adheret desperatio. Me oppugnat, sed non expugnat, memoria præteritorum peccatorum: persequitur me extremo odio meditatio mortis, sed nihil est in mortali vita quod omnino me conficiat. Qui Spiritum sanctum habet, cum hoc agit contra me, et ille exoratus prohibet aliquid vitiose et improbe agere: nam qui illam celestem consolatoream non gustarunt, mox illecebris capti per me cupiant ad satietatem delectari.

Ἀνθραία νίκη. Ὁ ἰσχύσας δῆλος πρὸς ἀπάθειαν καὶ σωφροσύνην ἀποτάτην ἐπιτύχμενος.

#### ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΔΟΓΜΟΝ ΙΔ'.

##### Περὶ γαστριμαργίας.

##### Σχόλιον α'.

Τὸ προσβάλλειν καὶ παρενοχλεῖν τοὺς τῆς κενίας συλλογισμοὺς γενικεῖς καὶ πάντας τῇ ψυχῇ ἡμῶν, τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ· τὸ δὲ κινεῖν πάθος καὶ ἐγχερονίζεῖν ἡμῖν, ἢ μὴ, τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ· καὶ διὰ τοῦτο καθ' ἑαυτῶν ὁ θεός, φιλοσοφεῖν εἰρηκεν· ἐφ' ἡμῖν γάρ ἐστὶ τὸ μὴ ἠτῶσθαι τιμ τούτων.

##### Σχόλιον β'.

Ὅπως εἰσι πάντες οἱ γενικώτατοι λογισμοί, ἐν οἷς περιέχεται πᾶς λογισμὸς· πρῶτος ὁ τῆς γαστριμαργίας, καὶ μετ' αὐτὸν ὁ τῆς κενονείας· τρίτος ὁ τῆς φιλαργυρίας· τέταρτος ὁ τῆς λύπης· πέμπτος ὁ τῆς ὀργῆς· ἕκτος ὁ τῆς ἀκηδίας· ἕβδομος ὁ τῆς κενοδοξίας· ὄγδοος ὁ τῆς ὑπερηφανίας· τούτους πάντας παρενοχλεῖν μὲν τῇ ψυχῇ, ἢ μὴ παρενοχλεῖν, τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶν.

##### Ἄλλο Εὐαγγελίου.

Ὁ μὲν τῆς γαστριμαργίας λογισμὸς ἐκπτώσιν ταχεται τῷ μοναχῷ τῆς ἀσκήσεως ὑποβάλλει· στόμαχον καὶ ἥπαρ, καὶ σπλῆνα, καὶ ὕδρωπα διαγράφων, καὶ νόσον μακρὰν, καὶ σπάνην πάντων τῶν ἐπιτηδεύων, καὶ ἱατρῶν ἀπορίαν· φέρεται δὲ πολλάκις καὶ εἰς μνήμην ἀδελφῶν τούτους περιπεσόντων τοῖς πάθεσιν. Ἔστι δὲ ὅτι καὶ αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς πεπονθότες· παραβάλλει ἀναπάθεια τοῖς ἐγχερατευομένοις· καὶ τὰς ἑαυτῶν ἐκδηγεῖσθαι συμφορὰς, καὶ ὡς ἐκ τῆς ἀσκήσεως τοιοῦτοι γεγόνασιν.

## Σχόλιον Μάρκου γ'.

Ἵσπερ λύκῳ πρόβατον οὐ συνέρχεται εἰς τεκνογονίαν· οὕτως οὐτε κόρη· κόνος καρδιακός εἰς κήσιν ἀρετῶν.

## Σχόλιον Ἡσαίου δ'.

Διὰ τεσσάρων πραγμάτων πληθύνεται ἡ πορνεία τοῦ σώματος, διὰ τοῦ κοιμηθῆναι εἰς κόρον, καὶ φαγεῖν εἰς πλησμονήν, καὶ ἀπὸ εὐτραπείας, καὶ ἀπὸ κοσμητικῆς τοῦ σώματος.

## Σχόλιον ε'.

Οὐκ ἐν οἴνοποισίαις τὰς ἐορτάς χρὴ ἐκτελεῖν ἀλλ' ἐν ἀνακαινίσει νοῦς καὶ ψυχῆς καθαρότητι· ὁ δὲ γαστριζόμενος, καὶ οἴνοποιῶν παροργίζει μᾶλλον τὸν τῆς πανηγύρεως προεξάρχοντα.

## Σχόλιον ς'.

Ἔστιν ὁ ποιῶν ἐντολήν, καὶ προφανῶς δουλεύων πᾶσι, καὶ διὰ πονηρῶν λογισμῶν ἀγαθὴν ἀφανίζων πράξιν.

## Ἄλλο.

Ὁ Θεὸς τὰς πράξεις κατὰ τὰς διαθέσεις λογίζεται· ἀφ' ἧς γὰρ σοί, φησὶν, ὁ Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου.

## Σχόλιον ζ'.

Ἐγκαίεται ὑπὸ δαιμόνων, ὁ τῆ ἰδίᾳ συνέσει στοιχῶν καὶ παρὰ τὰ διαταγαγμένα βουλόμενος ἀφ' ἑαυτοῦ νομοθετεῖν.

## Σχόλιον η'.

Ἄμετρος νηστεία ἐστίν, ἡ τὸν καιρὸν τὸν νενομισμένον ἀναμίνουσα, ἀγαλνόντως δὲ ἐν τῇ τῆς τροφῆς ὥρᾳ πρὸς τὴν τράπεζαν ὀρμώσα καὶ μετὰ τῆς σαρκός, καὶ τὸν νοῦν πρὸς τὴν τῶν παρακαταμένων δαιμονία ἡδονήν.

## Ἄλλο.

Κακῶν ἀνδρῶν τὰς συμβουλίας ἀποστρέφου· δούλους γὰρ παρέστησαν ἑαυτοὺς γαστρός τε, καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα παθῶν.

## Ἄλλο Ἰσαίου.

Ἢ μὲν ἀνέγκυσις τοῖς νέουσι μόνουσι βλάπτει, ἢ λύσις δὲ καὶ τοῖς τελείοις καὶ τοῖς γέροντας.

## Σχόλιον Μάρκου θ'.

Ἔστω σοί πᾶς ὁ ἐναντιούμενος πρὸς κατόρθωσιν ἐντολῶν Θεοῦ, βέλκυτός καὶ μισητός· τῷ τοιοῦτῳ δὲ μὴ συνοσεθῆναι καλόν.

## Ἄλλο.

Ἐν ἀγαθοῖς καὶ κλασθεῖς ὁ ἄνθρωπος, καὶ ταθεῖς, ἐκαίνα καὶ φανερίζεται καὶ ὀργίζεται· ὅθεν τινὲς τῆ πρὸς τὰ τοιαῦτα θέρημ ἀντὶ τῶν ὄντων πρὸς τὰ παρόντα κηχῆσαι ἀγαθὰ· διὰ καὶ ἠπάτηνται.

## Σχόλιον ι'.

Ὅρα τί φησιν, οὗ τῆς πυρώσεως ὡς μάστιγος λυτρούμεθα, διὰ τῆς ἐνδείας τῆς γαστρός· λοιπὸν ἔρα, καὶ διὰ τῆς πλησμονῆς αὐτῆς ἐκαιορίζεται ἡ πυρώσις· ἡ γὰρ μεμετρημένη ἐνδεία ἐν μετρίότητι τὰς κινήσεις οὐδε κατασιγάσειν ἢ δὲ μετὰ οἴσεως ἀσιτία, καὶ κινήσεις καὶ πυρώσεις ἐμπυρεύεται.

A

## Marci Eremitæ 3.

Quemadmodum ovis non convenit cum lupo ad generandum fetum, ita nec labor cordis cum cibi saturitate ad concipiendas virtutes.

## Isaia abbatis 4.

Quatuor rebus augetur luxuria corporis : multo somno usque ad satietatem, cibo ad saturitatem, scurrillitate seu levitate, et cultu corporis.

## Scholion 5.

Dies festi non sunt exhauriendis Bacchi calicibus celebrandi, sed renovando spiritu mentis et repurgando corde : qui enim ventri et Baccho litat, magis ad iram commovet præsidem celebritatis.

## Scholion 6.

Est qui observat præceptum, sed palam vitiosis suis affectibus indulget, et per improbas cogitationes extinguit bonum opus.

## Aliud.

Deus actiones seu opera ex affectu mentis nostræ æstimat : *Dei, inquit, tibi Dominus secundum cor tuum* <sup>61</sup>.

## Scholion 7.

Deluditur a dæmonibus, qui pro suo privato sensu ambulat et vivit, et præter præscripta Patrum, sibi ipsi leges dicit.

## Scholion 8.

Immoderatum jejunium est, quod præscriptum quidem tempus observat, sed imminente cibi capiendi hora effreni quodam impetu abripitur ad mensam, et cum corpore mentem quoque ad appositorum ferculorum voluptatem viuctam trahit.

## 212 Aliud.

Malorum virorum consilia aversare ; mancipia quippe ventris, et quæ sub ventre sunt vitiorum sese exhibent.

## Aliud Isaaci.

Quies solis juvenibus nocet, dissolutio autem perfectis etiam et senibus.

## Marci 9.

Quisquis adversatur observationi præceptorum Dei, sit exæcratus et invisus, cum quo nec cibus quidem sumendus est.

## Aliud.

Homo in bonis formatus et positus illa ipsa sibi imaginatur et appetit. Unde factum est ut nonnulli ab hujusmodi quodam animi fervore abrepti, præsentibus bonis pro veris tota mente inhiarint et decepti sint.

## Scholion 10.

Vide quid dicat, quod per gulæ et ventris castigationem ab incendio impuro corporis tanquam a flagello liberemur : per ingluviem vero flamma exardescat in nobis. Mediocris afflictio ventris cum modo adhibita, motus corporis compescit : inedia vero cum sui existimatione conjuncta commovet corpus et libidine inflammat.

<sup>61</sup> Psal. xix, 5.

*Solomonis regis.*

*Domine, divitias et paupertatem ne dederis mihi : sed tantum necessaria et sufficientia ordina mihi* 22 : divitias abundantiam interpretatus, paupertatem, absolutam rerum inopiam, quæ ad vitæ usum pertinent.

*Scholion 11.*

Perfectus (religiosus) qui omnes improbas cupiditates vicit, deinceps sine cura libere vivit, neque tempore quidem lætitiæ quærit ullas delicias, aut sequitur affectum. Qui autem adhuc cum vitiosis animi perturbationibus luctatur, etiam consolationis tempore de lucta cogitat, et cupiditates coercet, et illis modum linesque certos præscribit. Obnoxius autem cupiditatibus semper appetit voluptates, et tempore læto abusus, totum se deliciis et voluptatibus tradit, singulis enim horis et momentis illis oblectari fruique desiderat.

*Scholion 12.*

Affectibus indulgens gaudet festis et celebratibus, sed athleta Christi gaudet 213 tempore luctæ et certaminis, propositis sibi coronis et præmiis, quæ ex proportione respondebunt laboribus. Perfectus autem hæc celebrat Sabbata et ferias sine alia cura.

*Scholion 15.*

Eunuchos intelligit, de quibus dicit Dominus quod seipsum castraverint propter regnum cælorum 23, quique ab omnibus abstinent. Nam reliqui eunuchi nihil differunt ab aliis hominibus, iisdem vitis obnoxii.

*Scholion 14.*

Mens continentis est templum Spiritus sancti ; mens gulonis est nidus corvorum.

*Scholion 15.*

Quando venter satietate humescit, areseunt lacrymæ : quando autem per inediam venter aresevit, humescunt et inundant lacrymæ.

*Scholion 16.*

Voluptas persimilis est canis, quem si insequareis, fugit, si alas, manet. Fuge delectationem propter afflictionem, ne adversus te membris tuis pro armis utatur diabolus.

*Scholion 17.*

Prudenter cura et studiose laborioseque circa hanc advigila, ut per ventris afflictiones os concludas, ne qua lingua exsiliat aut erumpat, et habitum loquacitatis contrahat.

*Scholion Isaaci.*

Vitiosæ cupiditates persimiles sunt catellis, qui macellis assueverunt, quos sola vox hominis fugat : sed neglecti tanquam ingentes leones insiliant.

*Aliud.*

Nemo potest pravas cupiditates vincere nisi per virtutes, quæ per sensus, adhibita animi contemplatione, exercentur.

A

*Ἄλλο Σολομώντος.*

*Κύριε, πλουτοῦ καὶ περιού μὴ μοι δῶς· σύταξον δέ μοι τὰ δεόντα καὶ αὐτάφρη·* πλουτὸν μὲν εἶναι τὴν πληθύνον ὀριζόμενος· περιού δὲ τὴν παντελῆ ἀπορίαν τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων.

*Σχόλιον ια'.*

Ὁ μὲν τέλειος τὰ πάθη νικῆσας, ἐν πᾶσιν ἀμερίμνος διάκειται, καὶ οὕτε ἐν τῷ τῆς εὐφροσύνης καιρῷ φροντίζει τινὸς καθ' ἡδονὴν ἢ ἐμπάθειν. Ὁ δὲ εἰτι πρὸς τὰ πάθη ἀγωνιζόμενος, καὶ τὸν τῆς παρακλήσεως καιρὸν, καιρὸν πάλης ποιεῖ, κολάζων τὴν ἄρεσιν καὶ μέτρα καὶ ὄρους ταύτης τιθεῖς. Ὁ δὲ ἐμπαθὴς, ἀεὶ ταῖς ἡδοναῖς ἐφιείδεν ἐν τῷ τῆς εὐφροσύνης καιρῷ, ὡσπερ ἀφορμῆς τινὸς λαβόμενος, ὅλος τῶν ἡδουπαθειῶν, καὶ ἀπολαύσεων γίνεται, ἀπαιτεῖ γὰρ ἐκάστη ὥρα τὰ ἐν αὐταῖς ἐπιτελεῖσθαι.

*Σχόλιον ιβ'.*

Ὁ μὲν ἐμπαθὴς χαίρει ἐν ἑορταῖς καὶ πανηγύρεσιν· ὁ δὲ ἀγωνιστὴς ἐν καιρῷ πάλης, προστιθεμένων αὐτῷ στεφάνων κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῶν καμάτων· ὁ δὲ τέλειος ταῦτα ἀμερίμνος ἐσαββάτισεν.

*Σχόλιον ιγ'.*

Εὐνούχους φησὶν, οὓς ὁ Κύριος ἑαυτοὺς εὐνούχισαι εἶπε, διὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ περιεκτικῶς ἐγκρατευόμενος· οἱ γὰρ λοιποὶ οὐδὲν διαφέρουσι, τοῖς αὐτοῖς περιπίπτοντες πάθει.

*Σχόλιον ιδ'.*

Ὁ νοῦς ἐγκρατοῦς ναὸς τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ὁ δὲ τοῦ γαστριμάργου κατοικητήριον κοράκων.

*Σχόλιον ιε'.*

Ὅπηνίκα ὑγραίνεται γαστήρ διὰ κόρου, ξηραίνεται δάκρυα· ὅτε δὲ δι' ἐγκρατείας ἡ κοιλία ξηραίνεται, αὐξοῦσι τὰ τῶν σαρκῶν ὕδατα.

*Σχόλιον ις'.*

Κυνὶ ἔοικεν ἡ ἡδονὴ· ἐὰν διώξης, φεύγει, ἐὰν δὲ θρέψης, παραμένει. Φεύγε τὴν τέρψιν διὰ τὴν θλίψιν, μὴ τοῖς σοῖς μέλεσι, βέλεις· κατὰ σοῦ χρῆσται ὁ διάβολος.

*Σχόλιον ιζ'.*

Ἐπιστημόνως ἐπιμελοῦ καὶ ἐμπόνως περὶ ταύτην καρτέρησον, ἵνα διὰ τῶν ὑπωπιασμῶν τῆς γαστρὸς τὸ στόμα ἀποκλείηται πρὸς τὸ μὴ προσηδῆν τὴν γλῶσσαν, καὶ ἐν ἕξει γίνεσθαι πολυλογίας.

*Ἄλλο Ἰσαάκ.*

Ἐοικασὶ τὰ πάθη κυναρίοις τοῖς εἰωθῶσι σχολάζειν τοῖς μακελλαρίοις, ἅτινα μόνῃ φωνῇ ἀποδιδράσκουσι, ἀμελούμενα δὲ ὡς λέοντες παμμεγέθεις ἐπέρχονται.

*Ἄλλο.*

Οὐδεὶς δύναται νικῆσαι τὰ πάθη, εἰ μὴ δι' ἀρετῶν αἰσθητῶν θεωρούμενον.

22 Prou. xxv, 8. 23 Matth. xix, 12.



## Σχόλιον ιη'.

Δαίμων δαίμονα οὐκ ἐκβάλλει, παραπέμπει δὲ ὁ τῆς γαστριμαργίας πρὸς τὸν τῆς πορνείας· ὁ τῆς κενοδοξίας πρὸς τὸν τῆς ὑπερηφανίας· ὁ τῆς ὄξυχο-  
λίας, πρὸς τὸν τῆς μνησικαχίας· ὁ τῆς λαγνείας, πρὸς  
τὸν τῆς ἀποιγνώσεως· καὶ ἀπλῶς οἱ ἐξῆς πρὸς τοὺς  
ἐξῆς.

## Σχόλιον ιθ'.

Εὐχου γενέσθαι τῶν ὀλίγων. Σπάνιον γὰρ τὸ  
ἀγαθόν. Διὸ καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εἰσερχόμενοι. Μὴ  
πάντας λογίζου τοὺς ἐν τῇ κέλλῃ, σῶζεσθαι φαύλους  
τε καὶ χηρσοῦς· οὐ γὰρ οὕτως ἔχει· πολλοὶ μὲν γὰρ  
προσέρχονται τῷ ἐναρέτῳ βίῳ· ὀλίγοι δὲ τὸν αὐτοῦ  
καταδέχονται.

## Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου κ'.

Πολλοὺς εἶδον πάθει κρατηθέντας ἐν ὑγείᾳ γενο-  
μένους· ἓνα δὲ ἐκ πάντων λαθροφάγον ἢ γαστριμαρ-  
γόν, οὐκ εἶδον· ἀλλ' ἢ ἀποβράγνεντας τοῦ ἐγκρατοῦς  
βίῳ· ἢ τῷ κόσμῳ συνδιαφορέντας, ἢ τοῖς ἐγκρατέ-  
σιν ἐναποκρύπτεσθαι περρωμένους, καὶ τῷ διαθόλῳ  
τῇ ἡδουπαθείᾳ συνασπασζομένους· ψεύσται γὰρ εἰσὶν  
οὗτοι· πολύορκοι, ἀντιστάται, ἀντιπλῆκται, ἀνακρά-  
κται, ἀρνησιφάγοι, ἀνελευθεροί, ἀβροδίατοι, μεμψί-  
μοιροι, ἐρευνηταί, σκοτεινοχάριες· πάσης τῆς ἐναρέ-  
του πολιτείας ἀντεργάται ἐκούσιοι. Ἴνα δὲ τῆς γα-  
στριμαργίας πάθος σκεπάσωσι, τῷ ἐσμῶ τῶν κακῶν  
περιπίπτουσιν. Οὕτινις τῷ μὲν σχήματι εἰσὶν ἐν  
τοῖς σωζομένοις, τῷ δὲ πράγματι εἰσι κατακεκρυμμέ-  
νοι.

vitium obtegant, innumerabilibus se aliis noxis involvunt : qui cum specie seu habitu inter salvos esse videantur, reipsa inter damnandos numerandi sunt.

## Σχόλιον κα'.

Καλλωπισμοῖς ἱματίων, καὶ πλησμονῇ γαστρὸς,  
ἐντεύξεσιν βλαβεραῖς τοὺς πονηροὺς γεννᾶσθαι λογι-  
σμοῦς ἐν τῇ ψυχῇ ἐκ τῶν ἐμπερίων καὶ πρακτικῶν  
γερῶντων ἀκήκοα.

## Σχόλιον κβ'.

Ἄραία ἡ νηστεία, ἡ βραχυφαγία χαίρουσα, καὶ  
λιτοφαγία ἔχουσα, καὶ ἀνθρωπαρέσκειαν φεύ-  
γουσα.

## Σχόλιον κγ'.

Ἐν ἀφθονίᾳ ἀγαθῶν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν  
ὀπεστήσατο ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεός· διὸ ἡ τῶν ἀπολαύσεων  
ἐκκοπή ὡς παρὰ τὴν σύστασιν οὕσα, κἀν ὑπάρχη  
κατὰ προαίρεσιν, ὁμῶς ἐκθιάζεται τὸν συστάσεως  
λόγον· ὁρθῶς οὖν ἡ ἐστερημένῃ τῶν καθ' ἡδονῆν,  
βία εἶναι φύσεως λέγεται.

## Σχόλιον κδ'.

Εἰ κρατήσεις γαστρὸς, οἰκήσεις τὸν παράδεισον· εἰ  
δὲ οὐ κρατήσεις, γέγονας θανάτου παρανάλωμα.

## Σχόλιον Ἰσαΐκ κε'.

Ἄ τρέφων παρ' ἑαυτῷ συνήθειαν, ὡς ἀνθρωπός  
ἔστιν τρέφων πῦρ· τὸ γὰρ μέτρον τῆς δυνάμεως τῶν  
δύο, ἐν ὅλῃ συνίσταται.

(a) De abdicatione rerum p. 250.

## Scholion 18.

Dæmon dæmonem non pellit, sed spiritus gulæ  
transmittit gulosum ad spiritum luxuriæ : spiritus  
vanæ gloriæ, gloriæ cupidum ad spiritum superbiæ ;  
iracundiæ spiritus iracundum ad spiritum qui inju-  
rias præteritas injuriam passo semper in memo-  
riam revocat ; spiritus impuritatis impurum ad spi-  
ritum desperationis ; et simpliciter alii deinceps ad  
alios.

## Scholion 19.

Preære Deum ut sis e numero paucorum. **214**  
Rarum est quod bonum est, proinde pauci cælum  
ingrediuntur. Noli putare omnes qui in cellis mo-  
nachorum residunt, bonos perinde ac malos salvos  
fieri ; non est ita : multi enim accedunt ad probam  
vitam, sed pauci jugum ejus suscipiunt.

## Basilii Magni 20 (a).

Multos ego animadverti, qui cum vitiis aliis et  
affectibus pravis laborarent, ad sanitatem reductos :  
qui autem hoc morbo tenebantur, ut aut in occulto  
esitarent, aut gula ducerentur, emendatum vidi  
neminem ; sed aut a continentium contubernio se  
penitus abruperunt et vitæ hujus mundi illicebri-  
sese dederunt ; aut dum inter abstinentes occul-  
tare se studuerunt, voluptatibus addicti duce dia-  
bolo stipendia meruerunt. Nam qui istiusmodi sunt,  
si sunt mendaces, perjuriosi, litigiosi, qui percussi  
repercutiunt, clamosi, et qui se edisse pernegent,  
illiberales, qui victu delicato gaudeant, querulosi,  
aliorum curiosi exploratores, tenebriones, omnis  
honestæ vitæ de industria inimici ; qui ut gulæ

## Scholion 21.

Cultu vestium, ventris ingluvie, pravis et noxiis  
occursibus seu colloquiis malas in anima cogita-  
tiones generari et existere a peritis, et iis qui re-  
rum usum habent, aenibus audiui.

## Scholion 22.

Jejunium tempestivum Deoque gratum gaudet  
brevi mensa, et tenui inopeque victu, et fugit pla-  
cere hominibus.

## Scholion 23.

Deus ab initio hominem in omni bonorum copia  
constituit, ac propterea voluptatum extirpatio, ut  
quæ præter naturæ constitutionem sit, quamvis de-  
liberato animo fiat, tamen vim infert naturæ. Recte  
igitur jejunium voluptate privatum violentia na-  
turæ dicitur.

## Scholion 24.

Si ventrem seu gulam restrinxeris, paradysum  
incoles ; si laxaveris, mortis pabulum factus es.

## Scholion Isaaci.

Qui malam consuetudinem alit apud **215** se,  
perinde facit atque is qui alit ignem ; medium enim  
seu modus facultatis amborum, in materia con-  
sistit.

## Alind.

Consuetudo ubi semel quæsierit, et actio ejus impedita fuerit, alias deprehendes illam ægram. Ubi quod volet, semel feceris, deinceps potentio rem adversus te experieris: quacun que in re memoria hæc apud te hæreat: melius enim est auxilium a custodia sui natum, quam ex factis profectum.

## Scholion 26.

Quemadmodum mare perturbationum ciet fluctus, qui navigium mergunt, ita cogitationum tempestas iniquationes creat, et animam immundat atque in profundum exitii pelagus deprimit et absorbet.

## Scholion 27.

Quæstio: Quid est immunditia? et quid est lascivia? Responsio: Immunditiam lex ostendit, quæ nomine hoc utitur in iis qui invitati ex naturæ necessitate sordidantur. Lasciviam autem mihi videtur sapientissimus mortalium Salomon declarare, cum dulcem et doloris expertem nominavit, ita ut ἀσέλγεια seu nequitia seu lascivia sit affectio animæ, quæ nullum doloris sensum afferat, aut habeat dolorem athleticum, qui fatiget aut cruciet: quemadmodum intemperantia seu ἀκρασία est, quod ingruentibus resistat.

## Scholion.

Quod nunquam speret se ab iis liberatum iri.

Proæmium sermonis de corporibus et hominibus in corpore extra corpus.

Intelleximus nunc a furiosa illa domina, gula inquam, fatente improbam suam sobolem esse luxuriam, qua corpora hominum oppugnat. Nec sane mirum videri debet: docet enim hoc primævus ille noster generis humani prosator Adamus, 216 nisi enim ab gula victus fuisset, nunquam cognovisset quid uxor esset. Qui ergo primum Dei præceptum observant, in altero non offendunt, sed manent filii Adam, ignari quid Adam (post peccatum) fuerit, paulo infra naturam et statum angelorum positi (a). Atque hoc, ut ait ille cui theologia cognomen dedit (b), ne immortale et æternam maneret malum.

## GRADUS XV.

De incorrupta a corruptis mortalibus per labores et sudores comparata castitate et temperantia.

Castitas est naturæ non corporeæ vindictio. Castitas est gratissimum Christi domicilium, et terrestre scutum cordis. Castitas est eximia naturæ supra naturam negatio seu victoria, vereque admirandum corporis mortalis cum immortalibus angelis certamen et æmulatio. Castus autem amorem amore pellit; et ignem corporis igne spiritus extinguit. Temperantia est commune omnium virtutum cognomen; temperans seu continens est ille qui ne in somno quidem ullum sensum corporis sibi con-

(a) Minuisti eum paulo minus ab angelis. Psal. viii.

(b) Gregorium Nazianzenum Theologum, arbitror, intelligit, aut S. Joannem evangelistam, qui sæpe

## A

## Ἄλλο.

Ἡ συνήθεια ἐὰν ζητήσῃ ἀπαξ, καὶ κωλυθῇ τὸ αἴτημα αὐτῆς, ἄλλοτε εὐρίσκεις αὐτὴν ἀσθενῆ· καὶ ἐὰν ποιήσῃ τὸ θέλημα αὐτῆς πρὸς ἀπαξ, τὸ δεύτερον πλέον αὐτὴν εὐρήσεις ἰσχυροτέραν κατὰ σοῦ· περὶ παντὸς πράγματος αὕτη ἡ μνήμη ἐμμεινάτω παρὰ σοί· κρείττον γάρ ἐστιν ἡ βοήθεια ἐκ τῆς παραφυλακῆς, ὑπὲρ τὴν ἐξ ἔργων βοήθειαν.

## Σχόλιον κς'.

Ὅσπερ ἡ θάλασσα παραχθείσα κύματα διαντίστησι, τὰ δὲ τὸ σκάφος βυθίζουσι, οὕτως ἡ τῶν λογισμῶν ζάλη μολυσμοῦς ἐπιγαίρουσα, τὴν ψυχὴν καταδάπτει· καὶ τῷ τῆς ἀπωλείας βυθῷ παρέπιμψεν.

## Σχόλιον κς'.

Ἐρώτησις. Τί ἐστιν ἀκαθαρσία; καὶ τί ἐστιν ἀσέλγεια; Ἀποκρίσις· Τὴν μὲν ἀκαθαρσίαν ὁ νόμος ἐδειξε, χρησάμενος τῷ ὀνόματι ἐπὶ τῶν ἀκουστικῶν ἐκ φυσικῆς ἀνάγκης συμβαίνοντων. Τὴν δὲ ἀσέλγειαν δοκεῖ μοι ἐμφαντεῖν ὁ σοφώτατος Σολομῶν· ἔδυν καὶ ἀνάληγον ὀνομάσατο, ὡς εἶναι τὴν ἀσέλγειαν διάθεσιν ψυχῆς, μὴ φέρουσαν ἢ ἔχουσαν ἄλλο (c) ἀλλοτικόν· Ὅσπερ καὶ ἀκρασία ἐστίν, ἡ μὴ ἔχουσα κρᾶτος μετὰ τῶν ὀχλουσῶν ἡδονῶν.

Nullum habeat crātus sca vim qua volupciabes

## Σχόλιον.

Τὸ μηδέποτε ἐλιπίζειν ἀκαλλαγῆναι αὐτῶν.

Προοίμιον τοῦ περὶ σωμάτων καὶ ἀσωμάτων ἀνθρώπων λόγου.

ἤκούσαμεν τῆς ματινῆδος νῦν εἰρηκίας αὐτῆς εἶναι ἀπόγονον τὸν πρὸς τὰ σώματα πόλεμον· καὶ ὁ θαῦμα· διδάσκει γὰρ τοῦτο καὶ ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἐκείνος προπάτωρ Ἀδάμ· εἰ μὴ γὰρ τῇ γαστρὶ ἠττήθη, οὐκ ἂν τὴν ὀμύζυγον εἶ ἦν ἐγίνωσκεν· οὐκοῦν οἱ τὴν κρῶτην ἐντολὴν τηροῦντες, τῇ δευτέρῃ παραβάσει οὐ κίπτουσι, ἀλλὰ μένουσι υἱοὶ τοῦ Ἀδάμ, μὴ γινώσκοντες εἰ ἦν Ἀδάμ, ἀλλὰ βραχὺ τι ἡλαττωμένοι ἀγγέλων. Καὶ τοῦτο, ἵνα μὴ ἀθάνατον μένη τὸ κακόν, ὡς φησὶν ὁ τῆς θεολογίας ἐπίνομος.

## ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Περὶ ἀσθάρτου ἐν φαρτοῖς ἐκ καμάτων καὶ ἰδρώτων ἀγνείας καὶ σωφροσύνης.

Ἀγνεία ἐστὶν ἀσωμάτου φύσεως οἰκείωσις. Ἀγνεία ἐστὶν φύσεως ὑπὲρ φύσιν ὑπερφύσης ἀρνησις· καὶ ἀσωμάτων σώματος θνητοῦ καὶ φαρτοῦ παράδοξος ἔντος ἑμίλλια (1)· ἀγνός ἐστιν ὁ ἔρωτι ἔρωτα διακρουσάμενος (2), καὶ πῦρ περὶ ἀόλη ἀποσβέσις. Σωφροσύνη ἐστὶν καθολικὴ πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐπινομία. Σώφρων ἐστὶν ὁ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὑπνοῖς μηδεμίαν κίνησιν τῆς προσοῦσης αὐτῷ καταστάσις αἰσθόμενος· σώφρων ἐστὶν, ὁ τελείαν ἀναισθησίαν ἐπὶ διαφορᾷ σωμάτων διὰ παντὸς κτησάμενος. Οὗτος vocatur Theologus absolute.

(c) Φαθωρίως, ἀσέλγεια, ἐιδίως μὴ φέρουσα ἄλλος.

κάνων και ὄρος· τῆς τελείας και πανάγνου ἀγνείας, τὸ ὡσαύτως ἐπ' ἐμφύχοις τε και ἀψύχοις, λογικοῖς τε και ἀλόγοις διακρίσθαι. Μηδεὶς τῶν ἀγνείαν ἐξεσηκώσεων ἐαυτῷ τὴν ταύτης κτήσιν λογίζοιτο· τὴν γὰρ φύσιν αὐτὴν νικῆσαι τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἔστιν ὅπου φύσεως ἦτα γέγονεν (5), ἐπεὶ τοῦ ὑπὲρ φύσιν παρουσία ἐπέγνωται. Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας, τὸ ἑλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος καταργεῖται. Ἀρχὴ μὲν ἀγνείας ἀσυγκατάθετος λογισμὸς (6), και ἀνεῖδωλοι διὰ χρόνων ἐκκρίσεις. Μεσότης ἀγνείας, φυσικαὶ κινήσεις ἐπὶ κλήθει βρωμάτων, και μόνων ἀνεῖδωλος συνιστάμεναι, και βέουσαι ἀπληγαγμέναι. Τέλος δὲ, νέκρωσις σώματος· προδανόντων λογισμῶν. Μακάρως ἀληθῶς, ὅς ἐν παντὶ σώματι, και χρώματι, και ὄρα τελείαν ἀνεῖσθησίαν ἐκτήσατο· οὐχ ὅ τὴν κηλὸν ἀβρύπου φυλάξας, οὕτως ἀγνός· ἀλλ' ὅ τὰ μέλη ταύτης τῇ ψυχῇ ὑποτάξας τελείως (5)· μέγας μὲν ὁ ἐπὶ ἀπῆ διαμέμων ἀπαθῆς διαμείνας ἔτρωτος, και νικῆσας κυρὸς θείαν ἰννοίᾳ κέλλους τῶν ὄντων. Ἐ μὲν εὐχῆ τὸν κύνα ἀποδοῦμενος, τῷ μαχομένῳ προσδοκῶν λόντοι· ὁ δὲ ἀντιβῆσαι τοῦτον ἀνατρέπων (6), τῷ καταδιώκοντι ἔτι τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ· ὁ δὲ τὴν τοῦτου προσβολὴν εἰς ἀπαξ ἐξουθενήσας, εἰ και ἐν σαρκεῖ ἔστιν, ἀλλά γε τῆς σοροῦ ἀνέστη. Ἐκ τοῦτο ἀληθῶς ἀγνείας τεκμήριον, τὸ ἀκίνητον εἶναι ἐν τοῖς καθ' ὕπνον [α]. ὕπνοις, mendose] φαντάσμασιν· τοῦτο πάντως ὄρος λαγνείας, τὸ ῥύσιν ὑπομένειν γρηγοροῦντα τοῖς ἐνθυμήμασιν· ὁ μὲν ἐξ ἰδρώτων και μόθων πολεμῶν τούτων τῷ ἀντιδίκῳ τῷ παταθῆσαντι βρῦλλῳ (α) τὸν ἐχθρὸν ἐαυτοῦ ἔοικεν· ὁ δὲ ἐξ ἔγκρατίας (7) και ἀγρυπνίας τῷ κλοιᾷ (β) τοῦτον περιβαλόντι· ὁ δὲ διὰ ταπεινοφροσύνης, και ἀοργησίας, και δίκης, τῷ ἀποκτείναντι τὸν πολεμῶνα, και ἐν ψάμμῳ κρύψαντι· ψάμμοι νοήσεις τὴν ταπεινῶσιν· οὐ γὰρ τρίφει παθῶν βοσκήν, ἀλλ' ἔστι γῆ και σποδός· ἔτερος ὁ ἐξ ἀγνώμων, και ἔτερος ὁ ἐκ ταπεινώσεως· και ἄλλος, ὁ θεῖα ἀποκαλύψει τὸν τύραννον δεδεμένον ἔχων· ὁ μὲν τῷ ἐσπόμενῳ· ὁ δὲ τῇ μεγάλῃ σελήνῃ, ὁ δὲ τῷ λαμπρῷ ἡλίῳ προσεοικασιν· ἀμφότεροι δὲ ἐν οὐρανῶς τὸ πολίτευμα κίτηνται. Ἐκ μὲν αὐγῆς φῶς, ἐκ φωτός δὲ ἀνέτειλε ἥλιος· ὡς και ἐπὶ τῶν εἰρημένων ἔστι νοῆσαι και εὐρεῖν. Ἵποκρίνεται μὲν (c) ἀλύπηξ ὕπνον (8), δαίμων δὲ και σωφροσύνην (9)· ἀλλ' ἡ μὲν, ἵνα ὄρνιν ἀπατήσῃ· ὁ δὲ ἵνα ψυχὴν ἀπαλίσῃ. Μὴ πιστεύσῃς τῇ κηλῷ ἐν τῇ ζωῇ σου· και μὴ θαρβήσῃς αὐτῇ ἀχρι Κρισεῶν ὑπαντήσῃς· μὴ θάρσει ἐξ ἔγκρατίας μη κίπτειν· μηδὲ γὰρ ἐσθίων τις ἐξ οὐρανοῦ ἐβρίφη. Ἀποταγὴν τινος γνωστικῶν καλῶς ὠρίσωντο λέγοντες ταύτην ἐχθραν πρὸς σῶμα, και μάχην πρὸς κοιλίαν. Ἐν μὲν τοῖς εἰσαγωγικοῖς, ἐκ τρυφῆς τὰ πτώματα ἐπίπαν πεφύκασιν γίνεσθαι τὰ τοῦ σώματος· ἐν δὲ μέσοις, και ἐξ ὑψηλοφροσύνης, κληθῶσι και ἐν εἰσαγωγικοῖς· ἐν τοῖς δὲ τῇ τελειότητι προσεγγίζουσι, και ἐκ τοῦ κατακρίνειν τὸν κλησίον και μόνον.

(a) Ita habent omnes mss. chartæ et membranæ. An rescribendum βρῦλλῳ, vimine, junco? Vide Meursii Lexicon Græco-barbarum, voce βρῦλλον et βρῦλλον. Velus interceptus habet fundu; Camaldulensis papyrum interpretatur, quod inde sicut e scirpo

A juncti motumve persentiscit. Castus est qui nullum penitus in corporum varietate (pulchritudine, inquam, teneritudine, sexu) discrimen ullo sensu percipit. Hæc nota et regula est, descriptioque perfectæ, illibatæ et purissimæ castitatis, perinde affici erga animata quam inanima, erga homines quam animantes. 217 Nemo eorum qui in palæstra castimonia desudarunt, suis eam se laboribus adeptum sibi persuadeat. Vincere enim naturam non est natura nostræ: victa autem natura certum est adesse auctorem naturæ. Sine ulla enim controversia deterius a meliore vincitur, vel emendatur, vel omnino tollitur. Indicium exorientis primum castitatis sunt cogitationes impuræ absque consensu voluntatis, nec non genitalis humoris, sine phantasmatum sædorum imaginibus, suis temporibus purgationes et fluxus. Proficientis vero castitatis et quasi in medio jam versantis signa sunt, naturales post cibos copiosius sumptos, commotiones (in somno) sine ullis imaginibus existentes et citra fluxionem liquoris obsceni consistentes. Perfectæ demum et consummatæ castitatis argumenta sunt quasi emortui jam corporis sensus sine sensu, cogitationibus impuris jam ante penitus extinctis. Felix ille et vere beatus qui nullo prorsus amplius sensu ex corporum, colorum et formarum elegantium aspectu tangitur. Non qui lutum corporis sine sordibus servavit, ille castus est, sed qui membra corporis animæ perfecte subjecit. Magnus ille est, qui ex contactu corporum nihil movetur; major qui ex aspectu corporum invulneratus manet, et aspectuum flammæ vivit, meditatione pulchritudinis cœlestis. Qui precibus cœnem hunc luxuriæ repellit, non dissimilis est pugnanti cum leone. Qui vero contradicendo hostem evertit, is persequenti inimicum suum par est. Qui autem impetum ejus omnino retulit, is quamvis in corpore adhuc mortali versetur, jam tamen e sepulcro resurrexit. 218 Si hoc est indicium veræ castitatis, nullis amplius motibus etiam in somno per phantasmatum imagines incitari, tum illud extremæ luxuriæ argumentum erit, per cogitationes impuras humore sædo vigilantem pellui. Qui hunc adversarium suum suis laboribus et sudoribus vincere conatur, perinde facit atque is qui hostem suum junco aut vimine (infirmitate nempe vinculo) ligat. Qui vero abstinencia et vigiliis cum hoc certat, facit ut is qui canem millo et catena vincitum tenet. Qui demum humilitate, mansuetudine, et siti cum hoste congreditur, comparatur cum eo qui hostem suum occidit, et occisum sabulo seu arena condit. Arenam accipies pro humili animi demissione, quæ non alit vitiorum herbas et pabulum, sed est terra sterilis et cinis. Est qui colluctando, est qui per humilitatem, est qui divina illustratione dignatus tyrannum hunc vincitum tenet.

et junco funes flant. Funda nihil facit ad Græcum.

(b) Græci κλοιός dicunt, non κλοιᾷ, sed mss. omnes κλοιᾷ referunt. Apud Plutarchum tamen τὰ κλοιῶν reperitur.

(c) Gesnerus de vulpe, littera D.

Primus cœleste luciferi sidus refert, alter plenæ lunæ est similis, tertius cum ipso splendidissimo sole merito comparatur. Omnes hi tamen in cœlo simul versantur; ut enim ex auroræ radiis lux, e luce sol nascitur, ita res habet cum iis de quibus est modo dictum. Vulpes dormire se simulat ut aves capiat, dæmon pudicitiam, ut animam perdat. Nunquam dum vives credes luto corporis tui, nec fides illi donec sis Christe, nec persuadeas tibi te propter abstinentiam tuam non casurum: nam fuit qui nihil unquam gustavit, et tamen e cœlo dejectus est. Abdicationem sapientes deficiunt aliud nihil esse quam odium erga proprium corpus, **219** et perpetuam pugnam adversus gulam et ventrem. Lapsus corporis et carnis in religiosis tironibus ut plurimum solent fieri deliciarum causa: in iis qui jam profecerunt in religione, ex animi quoque elatione, quanquam et novitiis id soleat usu venire: in iis qui jam ad perfectionem aspirant, tantum ex eo quod soleant alios temere judicare et damnare.

Fuere qui beatos prædicarent natura eunuchos, **A** quod a tyrannide corporis essent exempti: at ego beatos illos existinavi, qui se quotidie castis cogitationibus tanquam cultro castrare solent. Vidi qui præter suam voluntatem caderent; vidi qui sponte vellent pollui et non potuerunt, et hos miserabiliores judicavi illis, qui quotidie cadunt, quandoquidem hi fœdis sordibus potiri non poterant. Miserabilis est qui cadit, sed miserabilior ille qui etiam alios ad casum provocat: hic enim duorum lapsum et peccatorum, suæ, inquam, et alterius voluptatis, pondus feret. Noli rationibus et contrariis argumentis spiritum luxuriæ velle evincere et prosternere: habet enim in promptu rationi valde consentanea, et nos per naturam nostram oppugnat. Quisquis suam ipsius carnem sua solius **B** opera et virtute vult debellare et vincere, in vanum currit. Nisi enim Dominus domum carnis everterit, et domum spiritus ædificarit, frustra est qui vigilat, et abstinendo illam dissolvere conatur. Propone ob oculos Domini tuam naturæ imbecillitatem, tuarumque virium defectum penitus recognosce, et sine sensu senties percipiesque gratiam castitatis. **220** Est quidem in iis qui fœdis voluptatibus capiuntur (ut is qui ejus rei experimentum habuit, posteaquam ad frugem rediit, mihi retulit) sensus quidam vesani amoris erga corpora, et spiritus impudens et inhumanus, qui in ipso cordis sensu non sine manifestis præsentis signis residet, atque efficit ut ab luxuria tentatus tali aestu laboret, quasi ex saviente intus flamma fornax. Non timet ille Deum, omnem suppliciorum æternorum recordationem contemnit, et ut fabulam irridet. Preces execratur, cadaverum contemplatione non plus quam lapidum aspectu movetur. Et in ipsa fere nefarii sceleris perpetratione occupatum, amentem quodammodo hominem reddit, et ratione privat continuo hominum et bestiarum desiderio furem: cuius nisi abbreviati essent dies, non fieret salva omnis anima luto hoc corporis per sanguinem et conosum limum concreti vestita. Quia ex quo quidque factum constat, id velut naturæ suæ conveniens insatiabiliter appetit, sanguis sanguinem, vermis vermem, limus limum; nun-

(a) Adi D. Paulum ad Rom. c. vii, 49: *Non enim quod volo bonum hoc facio, sed quod nolo malum hoc ago.* Climacus ergo ἀνοήτως πύπτοντας intelligenti ἀσθητικῶς peccantes, non ἐνεργητικῶς.

Τινὲς μεμακάριξαι τοὺς φύσει εὐνούχους ἀποτε-  
χθέντας, ὡς τῆς τοῦ σώματος τυραννίδος λελυτρω-  
μένους. Ἐγὼ δὲ μεμακάριχα τοὺς καθημερινούς εὐ-  
νούχους· οἳτινες λογισμῶ ὡσπερ μαχαίρα ἑαυτοὺς  
ἀκρωτηριάξουν πεφύκασι (10)· ἐώρακα ἀκουσίως  
πεσόντας (a), καὶ ἐώρακα ἀκουσίως πίπτειν βουλο-  
μένους μὲν, μὴ δυναμένους δὲ, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν  
πιπτόντων αὐτοὺς μᾶλλον ἐταλάνισα, ὡς καὶ μὴ  
δυναμένους τῆς δυσωδίας ἐπίεσθαι. Ἐλεεινὸς ὁ πι-  
πτῶν (11)· ἐλεεινότερος δὲ ὁ καὶ ἐτέρῳ τοῦτο προξε-  
νῶν· διότι τῶν δύο πτωμάτων καὶ τῆς ἐτέρου ἡδονῆς  
αὐτὸς τὸ βάρος ἐπισύρεται. Μὴ θέλε δικαιολογῆσαι (12)  
καὶ ἀντιβῆρῆσαι ἀνατρέπειν τὴν τῆς πορνείας δαί-  
μονα· διότι ἐκεῖνος τὰ εὐλογα κέκτηται ὡς φυσικῶς  
ἡμῖν μαχόμενος. Ὁ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα βουληθεὶς  
πολεμῆσαι, ἢ νικῆσαι ἐξ ἑαυτοῦ, εἰς μάτην τρέχει.  
Ἐάν γὰρ μὴ Κύριος καταλύσῃ οἶκον σαρκὸς, καὶ  
οἰκοδομήσῃ οἶκον ψυχῆς, εἰς μάτην ἠγγύπησῃ, καὶ  
ἐνήστευσεν ὁ καταλύων. Ἀνάθου Κυρίῳ τὴν τῆς  
φύσεως ἀσθένειαν, ἐπιγνοὺς εἰς ἅπαν τὴν οικίαν  
ἀδυναμίαν, καὶ λήψῃ χάρισμα σωφροσύνης ἀναισι-  
σθήτως· ἔστιν ἐν τοῖς ἡδυπαθέσιν, ὡς μοί τις αὐτῶν  
ἐν πείρᾳ γεγονὼς μετὰ τὴν ἐκνηψιν διηγῆσατο, αἰ-  
σθηθεὶς τινος σωμάτων ἔρωτος, καὶ πνεῦμα ἀναίδες  
καὶ ἀπάνθρωπον αὐτῇ τῆς καρδίας αἰσθήσει (13)  
ἐναργῶς ἐγκαθόνησεν, καὶ σωματικῶς (14) καρδίας  
πόνου δίκην ἐκ πυρὸς καμάντων, τῷ πολεμουμένῳ  
αἰσθέσθαι [αἰ. αἰσθάνεσθαι] παρασκευάζον, θεὸν μὲν  
μὴ φοβούμενον, μνήμην κολάσεως ὡς οὐδὲν [αἰ. οὐ-  
δανός] καταφρονῶν, εὐχὴν βδελυσσόμενον, καὶ ἐπ'  
αὐτῇ τῇ πράξει σχεδὸν ἐπιτελουμένη νεκρῶν λειψά-  
νων ὡς ἀψύχων λήθων τὴν θεωρίαν λογιζόμενον ἔκ-  
νουον τινὰ, καὶ ἐξεστηκότα τὸν πάσχοντα ἀπεργαζό-  
μενον· λογικῆς καὶ ἀλόγου οὐσίας ἐν ἐφέσει διηνεκεῖ  
μεμεθυμένον. οὐ εἰ μὴ ἐκολούθησαν αἱ ἡμέραι (15),  
οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα ψυχὴ, τὴν πηλὸν ταύτην τὴν  
αἵματι καὶ χυμῷ ῥυπαρῆ συγκεκραμένην, ἡμφιεσο-  
μένην. Ἡὼς γάρ; διότι πᾶν τὸ γεγονὸς, τῆς συγγε-  
νείας τῆς ἑαυτοῦ ἐμφιεται [αἰ. ὀρέγεται] ἀπλήτως.  
Τὸ αἷμα αἵματος, καὶ ὁ σκύληξ σκύληκος, καὶ ἡ πη-  
λὸς (a) πηλοῦ· οὐκ οὖν καὶ ἡ σὰρξ σαρκός; Κἂν μεθο-  
δείαις αὐτὴν τὴν ἀπατεῶνα ἀπατῶν δοκιμάζωμεν,  
οἱ τῆς φύσεως καὶ τῆς βασιλείας βιασταὶ καὶ ἐπι-  
θρηταὶ· τοῦ μὲν προσελημένου πολέμου, οἱ μὴ  
sicut illi qui ἐκουσίως peccant.

(a) Ἡ πηλὸς dicitur, et ὁ πηλός, lutum. Climacus plerumque ἢ πηλὸς dicit, in genere muliebri, et ita describit, si invenieris ὁ πηλός.

πειρασθέντες, μακάριοι. Εὐζώμεθα εἰς ἅπαν τῆς αὐτοῦ τοιαύτης λυτρωθῆναι πείρας· οἱ γὰρ ἐν τῷ προειρημένῳ κατολισθήσαντες βόθρῳ τῶν ἐκείνη τῆ κλίμακι ἀνερχομένων, καὶ κατερχομένων μακρὰν ἀποπίπτουσι, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ἀνάβασιν ἰδρῶτων πολλῶν μετὰ λιμοῦ δέονται ἀκροτάτου. Σκοπήσωμεν μήπως ἐπὶ τῶν νοερῶν ἐχθρῶν ἡμῶν, ὡς περ ἐν αἰσθητῶν πολέμῳ, ἐν τῇ παρατάξει αὐτῶν τῇ πρὸς ἡμᾶς οικεῖαν τινὰ ἕκαστος αὐτῶν τὴν ἐγγείρησιν (16) μετέρχεσθαι τέτακται· ὁπερ θαῶμα ἐπισημηνάμην ἐν τοῖς πειραζομένοις· καὶ εἰωρακα πτώματα πτωμάτων χαλεπώτερα· καὶ ἔχων νοῦν ἀκούειν ἀκούει· omnium abstinentia et fanie opus est. Accurate hostium nostrorum spiritualium, quemadmodum in vero bello adversus nos in acie collocati, proaggre diuntur, acceperint. Quodque mirum est, auisse graviores; qui habet mentem audiendi audiat.

Εἰθίσται τῷ δαίμονι καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἀγωνιζομένοις, καὶ τὸν μονήρη βίον μετερχομένοις πολλάκις πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὀρμὴν, καὶ τὴν σπουδὴν καὶ μηχανήν, καὶ πανουργίαν, καὶ ἐπινοίαν, ἐν τοῖς παρὰ φύσιν (17) μόνον [μᾶλλον], καὶ οὐκ ἐν τοῖς κατὰ φύσιν αὐτοὺς παρασκευάζειν πολεμεῖσθαι· ὅθεν καὶ πολλάκις τῷ θῆλει συνδιόγνους, πρὸς αὐτὸ εἰς ἐπιθυμίαν, ἢ ἐννοίαν ὅλως μὴ πολεμοῦμενοι, ἐαυτοῦς μεμακαρίκασιν, ἀγνοήσαντες οἱ τάλανες ὅτι ὅπου μεζῖων ὁ ὀλεθρος, ἐκεῖ τοῦ ἐλάττονος χρεῖα οὐ καθέστηκεν. Οἴμαι δυοῖν τούτων αἰτιῶν οἱ φόνιοι ἡμᾶς τοὺς ἀθλίους· οἱ πανάθλιοι ἐν τοῖς παρὰ φύσιν ἐκπορθεῖν πεφύκασιν, ὡς τῆς ὕλης τοῦ πτώματος πανταχοῦ ἡμῶν εὐπορούντων· καὶ ὡς μεζῖονα τὴν τιμωρίαν κεκτημένων. Οἶδε τὸ εἰρημένον ὁ τῆς ὀνύχου; πρῶτην μὲν ἐπιτρέπων· ἔσχατον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγρίων ὀνύχων ἐλεεινῶς ἐπιτραπέις καὶ ἐμπαιχθεῖς, καὶ οὐρανίῳ τρεφόμενος ἄρτι, ὕστερον δὲ τοῦ καλοῦ στερηθεῖς, καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ἔτι καὶ μετὰ μετάνοιαν Στύλος μὲν μέγα; ἔπεσεν, ὀδυνώμενος πικρῶς ὁ καθηγητῆς ἡμῶν ἐφησεν Ἀντώνιος· τὸν δὲ τρόπον τῆς πτώσεως ὁ σοφὸς ἀπέκρυψε· ἐγίνωσκε γὰρ εἶναι πορείαν σωματικῶς, καὶ ἐκτὸς ἐτέρου σώματος· ἔστι τις θάνατος ἐν ἡμῖν καὶ ἀπώλεια πτώματος ἐν ἡμῖν, καὶ μεθ' ἡμῶν αἰεὶ συμπεριφερόμενος, ἐν νεότητι μάλιστα· ὃν ἐγωγε γραφῇ παραδύναμι οὐ τετόλμηκα· ἐπέσχε γὰρ μου τὴν χεῖρα ὁ εἰρηκῶς· Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὑπὸ τινῶν, ἀισχρόν ἐστι καὶ λέγειν, καὶ γράφειν, καὶ ἀκούειν. Τὴν μὲν ἐμὴν ταύτην (18) καὶ οὐκ ἐμὴν ἐχθρὰν φίλην σάρκα, Παῦλος μὲν θάνατον προσηγόρευσε· Τίς με γὰρ, φησὶ, βύσεται ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Ἔτερος δὲ θεολόγος ἐμπαθῆ καὶ δούλην καὶ νυκτερινήν· τίνας δὲ, τίνας χάριν τοιαύταις πρὸς αὐτὴν προσηγορίαις ἐχρήσαντο, μαθεῖν ἐδίψων. Εἰ θάνατος, ὡς προλέλεκται, σὰρξ, ὁ ταύτην νικήσας πάντως οὐκ ἀποθνήσκει· καὶ τίς ἐστιν ἄρα ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος, ὃς ζήσεται, καὶ οὐκ ἐλθεται θάνατον μολυσμοῦ σαρκὸς αὐτοῦ; Ζητήτεον

A quid ergo et caro carnem? quam tamen deceptricem nos qui nature et regno cœlesti vim inferimus, illudque desideramus, certis artibus et piis dolis circumvenire et fallere conamur. Sed enim felices illi qui belli jam dicti (cum carne et luxuria) nullum experimentum habent, rogandusque a nobis Deus ut a tali experientia belli hujus omnino liberemur. In illam enim, de qua dictum est, scrobem luxuriæ prolapsi, ab illa cœlesti scala ascendentium et descendentium angelorum procul reciderunt, atque 221 ut eandem rursus multis sudoribus et laboribus condescendere possint, summa rerum quoque observandum est, nunquid non singuli

B Consuevit improbus dæmon, non raro omnem vim suam, operam, studium, artes omnes, omnemque improbitatem, malitiam et consilia eo destinare, ut ascetas potissimum et anachoretas iis in flagitiis oppugnet, quæ sunt præter et non secundum naturam: unde factum frequenter, ut inter feminas versantes nulla cogitatione aut desiderio peccandi sollicitati sese beatos existimarint, dum miseri et infelices non intellexerunt, quod ubi majus imminet exitii periculum, ibi non sit opus minore tentatione. Duas opinor ob causas miserrimi illi homicidæ nos miseros ad flagitia quæ naturæ adversantur, ut nos funditus evertant, sollicitare solent, tum quod peccandi materia adversus naturam semper et ubique in promptu sit, tum ut majoribus suppliciis obnoxii reddantur. Expertus est hoc quod est dictum, ille qui prius onagris consueverat imperitare, sed postremo a feris (orci) onagris miserandum in modum circumventus et delusus est, cœlesti antea pane pastus, postea omni honore privatus. 222 Quodque magis mirandum est, posteaquam is de commisso flagitio pœnitentiam egit, Antonius tamen institutor noster acerbe casum illius deplorans, Ingens, inquit, columna concidit. Modum tamen et formam peccati commisi vir sapiens non expressit: noverat enim flagitium luxuriæ non cum alieno, sed suo ipsius corpore commissum. Est quædam mors in nobis et ruinæ exitialis causa, quam habemus in nobis, et nobiscum in corpore semper circumferimus, præsertim in juvenutis ardore, quam ego in litteras mittere non audeo, quod is mihi manus injecerit qui dixit: Quæ in secreto a quibusdam sunt, turpe est dicere 23, scribere et audire. Hanc carnem meam, inimicam et amicam, beatus Paulus mortem appellavit: Quis, inquit, liberabit me a corpore mortis hujus 24? Alius porro theologus (a) eandem vitiosam et ancillam nocturnam vocat. Sed causam ego, causam, inquam, magnopere cupiebam [sitiebam] di-

22 Ephes. v, 12. 23 Rom. vii, 24.

(a) Gregor. Nazianzenus.

scere, cur his eam nominibus vocitarint. Si caro, A  
 uti dictum est, mors est, ergo qui carnem hanc  
 vicit, prorsus non morietur. Sed da mihi illum homi-  
 niem, qui vivet et mortem nulla inquinatus laba  
 carnis suæ non videbit? Operæ pretium erit hic  
 quærere uter major sit, isne qui mortuus ad vitam  
 rediit, an is qui nunquam est mortuus. Qui bea-  
 tum prædicavit secundum, deceptus est. Christus  
 enim mortuus resurrexit. Qui vero primum bea-  
 tum putat, nullam apud morientes vel potius pec-  
 cantes desperationem salutis esse existimat; sug-  
 gerit **223** enim malus et infestus nobis hostis  
 noster et luxuriæ auctor, Deum esse clementem,  
 qui facilem huic vitio naturæ tam agnato veniam  
 tribuat. Attendamus ad improbas dæmonum artes,  
 et experiemur post commissum peccatum Deum  
 nobis ab illis severum, justum et inexorabilem ju-  
 dicem fingi et proponi. Ante perpetratum scelus  
 nobis facilem et clementem affirmant, ut nos ad il-  
 lud impellant, impulsos ut ad desperationem adi-  
 gant, et submersos absorbent. Premente nos  
 gravi tristitia et desperatione non facile rursus nos  
 peccandi periculo et ruinæ exponere solemus : ubi tristitia cum desperatione abstersa est, rursus nos  
 nobis tyrannus clementiam (ut iterum in ruinam præcipitet) in memoriam revocat. Quo purior est De-  
 mus, et ab omni corporis contagione remotior, hoc magis castitate et corporis nostri munditia ca-  
 pitur et recreatur : uti contra impari orci monstra nulla re magis, ut quidam aiunt, quam foetore libi-  
 dinis, nec ullo magis quam corporis iniquatione delectantur.

Castitas nos Deo familiares, et quantum humana  
 natura patitur, similes efficit. Procreatrix dulcedi-  
 nis est terra irrigata rore : castitatis parens est  
 religiosa quies cum obedientia conjuncta. Corporis  
 motus ex solitudinis quiete compositi et sedati, si  
 sæpe in publicum et mundum prodeatur, non in-  
 concussi permanent. Sensus vero corporis [carnis  
 motus] per obedientiam extinctus nunquam re-  
 viscitur, sed immotus ubique est et probatus. Obser-  
 vavi cum e superbia humilitas existit, **224** et re-  
 diti in memoriam ejus qui dixit : *Quis novit sensum*  
*[mentem] Domini* <sup>40</sup>? Fovea et tumor, fastus ac su-  
 perbia impellunt ad lapsum peccati : lapsus autem  
 in voluntariis [iis qui sponte peccant] sæpe est  
 causa humilitatis. Qui satur ventre bene saginato  
 vult spiritum luxuriæ vincere, prorsus facit, quod  
 is qui incendium conatur oleo extinguere. Qui  
 sola abstinentia bellum hoc componere sibi posse  
 videtur, imitatur illum qui una manu e pelagi fluctibus  
 natando conatur eluctari. Conjunge cum  
 abstinentia humilitatem; sine altera enim prima  
 nihil proficit aut potest. Qui se vitio alicui ob-  
 noxium animadvertit, ante omnia adversus illud  
 unum se obarmet, præsertim si hostis domesticus  
 et internus sit, quem nisi prostraverimus, frustra  
 in aliis debellandis laborabimus. Cæso autem Ægyptio  
 omnino Deum in rubo humilitatis intuebimur.  
 Sensi ego olim tentatus lupum hunc, gaudium  
 præter rationem, et lacrymas, et consolationem  
 per insidias mihi ingentem, et simplex ego fru-

δυσωπιῶ (19), τίς μιλίων· ὁ θανὼν καὶ ἀναστὰς, ἢ  
 ὁ μὴδ' ὧλιος θανὼν· καὶ ὁ μὲν τὸν δεῦτερον μακα-  
 ρίσας, ἐψευστὰς θανὼν γὰρ ὁ Χριστός, ἀνέστη· ὁ δὲ  
 τὸν πρῶτον, μηδεμίαν παρὰ τοῖς θνήσκουσι, μᾶλλον δὲ  
 πίπτουσι τὴν ἀπόγνωσιν εἶναι δυσωπιῶ· φιλόδηρον  
 γὰρ τὸν Θεὸν ὁ ἀπάνθρωπος ἐχθρὸς ὁ τῆς πορνείας  
 προστάτης λέγει· καὶ πολλὴν συγγνώμην τῷ πάθει  
 τούτῳ ὡς φυσικῶ παρέχοντα· ἐπιτηρήσωμεν δὲ  
 ὄλους δαιμόνων, καὶ μετὰ τὴν πρᾶξιν δικαιοκρίτην  
 αὐτῶν, καὶ ἀσυγχώρητον εὐρήσωμεν αὐτοὺς ὀνομά-  
 ζοντας· ἔκαι μὲν γὰρ ἵνα ἐπὶ τὴν ἀμαρτίαν προ-  
 τρέψωνται, οὕτως ἐχρήσαντο· νῦν δὲ λοιπὸν, ἵνα  
 ἐπὶ τὴν ἀπόγνωσιν ἡμᾶς καταποτίσωσι. Τῆς μὲν  
 λύτης καὶ ἀπογνώσεως συνισταμένης, αὐτοὺς ἐπὶ  
 τῷ πταίσματι ἐκδιδοῦσι πάλιν οὐ πεφύκαμεν· ταύ-  
 της δὲ κατασθεθείσας, πάλιν ὁ τῆς φιλοδηροκτίας  
 ἡμᾶς τύραννος διαδέχεται. Καθόσον ἀφθαρτος καὶ  
 ἀσώματος ὁ Κύριος, κατὰ τοσοῦτον τῇ ἀγνείᾳ καὶ τῇ  
 ἀφθαρσίᾳ τοῦ σώματος ἡμῶν εὐφραίνεται, οὐδὲν  
 οὕτως ἑτέρῳ ὡς τῇ δυσωπίᾳ τῆς πορνείας τινὲς φασιν  
 ἐπιχαίρειν τοὺς δαίμονας· οὐκ οὖν οὐδὲ πάθει ἑτέρῳ,  
 ὡς τῷ τοῦ σώματος μολυσμῷ.

Ἄγνεια Θεοῦ οικειώσις καὶ ὁμοιωσις κατὰ τὸ δυ-  
 νατὸν ἀνθρώποις. Μήτηρ μὲν γλυκύτητος, γῆ καὶ  
 δρόσος· μήτηρ δὲ ἀγνείας ἡσυχία σὺν ὑπακοῇ (20)·  
 ἢ μὲν ἐξ ἡσυχίας κατορθουμένη τοῦ σώματος ἀπά-  
 θεια, κόσμῳ πολλὰκις πλησιάζουσα οὐκ ἀσάλευτος  
 διέμεινεν· ἢ δὲ ἐξ ὑπακοῆς προσγινομένη, παντα-  
 χοῦ δόκιμος καὶ ἀκράδαντος· εἶδον ὑπερηφανίαν (21)  
 ταπεινοφροσύνης πρόξενον, καὶ τοῦ λέγοντος ἐμνη-  
 μόνησα· *Τίς ἔγνω τὸν Κύριον*; λάκκος καὶ κύ-  
 ημα τύφου, πτώμα· πτώμα δὲ πολλὰκις ἐν τοῖς βου-  
 λομένοις ταπεινοφροσύνης ὑπόθεσις. Ὁ μετὰ γασ-  
 τριμαργίας καὶ κόρου τὸν τῆς πορνείας νικῆσαι  
 βουλόμενος δαίμονα, ὁμοίως ἐστὶ τῷ μετὰ ἐλαίου  
 σθενύοντι ἐμπρησμένῳ. Ὁ μετὰ ἐγκρατείας καὶ  
 μόνης πόλεμον δοκιμάσας (22) καταπαῦσαι, ὁμοίως  
 ἐστὶ τῷ μὴ χειρὶ νηχομένῳ, καὶ παλάγγου λυτροῦ-  
 σθαι φιλονεικούντι. Σύζευξον ἐγκρατείας ταπεινώσειν  
 (23)· ἐκτὸς γὰρ τῆς δευτέρας ἢ προτέρα ἀνωφελες  
 εὐρίσχεται. Ὅστις αὐτὸν ὑπὸ τινος πάθους πλεον-  
 εκτούμενον θεάσεται, κατ' αὐτοῦ καὶ μόνου πρὸς  
 πάντων ὀπισθάτω αὐτὸν, καὶ μάλιστα τοῦ ἐμφυλοῦ  
 ἐχθροῦ. Τούτου γὰρ μὴ καθαιρεθέντος, οὐδὲν ἐκ τῆς  
 τῶν λοιπῶν νίκης ὠφελοῦμεθα. Τὸν δὲ Αἰγύπτιον  
 τούτου, καὶ ἡμεῖς πατάξαντες πάντως ἐν τῇ βία τῆς  
 τῆς ταπεινώσεως τὸν Θεὸν ὀφόμεθα. Ἡσθόμεν ἐγὼ  
 πειραζόμενος τὸν λύκον τούτου, χαρὰν ἀλογον, καὶ  
 δάκρυα, καὶ παράκλησιν τῇ ψυχῇ ἀπατηλῶς ποι-  
 οῦντα, καὶ ἐδόκουν νηπιώδης καρπὸν καὶ οὐ φθορὰν  
 κατέχειν. Εἰ πάσα ἀμαρτία ἦν ἂν ποιήσῃ ἀνθρώπος  
 ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν, ὁ δὲ πορνείων εἰς τὸ ἴδιον

<sup>40</sup> I Cor. II, 26

σῶμα ἀμαρτάνει, πάντως διὰ τοῦτο, ἐπειθὲ αὐτὴν ἄ  
 τὴν τῆς σαρκὸς οὐσίαν μολύνειν τῇ ῥοῇ πεφύκαμεν·  
 ἔπειτ' ἕλξης ἀμαρτίας γίνεσθαι ἀδύνατον· ζῆ-  
 τῶ δὲ ἐγὼ πῶς ἐπὶ πάσης ἀμαρτίας, σφαλλομένους  
 τοὺς ἀνθρώπους (24), καὶ μόνον, σεσηθητικαμένους λέ-  
 γειν· ἐπὶ δὲ τινα πεπορευκόμενα ἀκούσωμεν, ὀδυ-  
 νηρῶς λέγομεν [βοῶμεν]· Ὁ θεῖνα πέπτωκεν. Φεύ-  
 γει ἄγχιπτον ἰχθύς ὀξέως, καὶ φιλήθρονος ψυχῆ (25)  
 ἀποστρέφεται ἡσυχίαν. Ὅταν πρὸς ἀλλήλους τινὰς  
 ὁ διάβολος ἐσεμὼν αἰσχρὸν δεῖσαι βούλεται, τὰ ἐκά-  
 τερα μέρη δοκιμάσας, ἐπιθεὶν τοῦ πυρὸς ἀρχεται.  
 Πολλὰκις οἱ περὶ τὸ φιλήθρονον βέποντες, συμπαθεῖς  
 καὶ ἐλεήμονες, καὶ συνδάκρυες, καὶ κόλακες εἶναι  
 πεφύκασιν· οἱ δὲ ἀγνείας ἐπιμελούμενοι οὐχ οὕτως  
 τὰ τοιαῦτα κέκτηται [κέκτηνται]. Γνωστικὸς με  
 ἀνὴρ φοβερόν (26) ἐπηρώτησε πρόβλημα, Ποία,  
 φήσας, ἀμαρτία, φόνου καὶ ἀρνήσεως χωρὶς, βαρυ-  
 τέρα πάντων καθίσταται; Κάμου, τὸ εἰς αἵρεσιν πε-  
 σεῖν εἰρηκότος· Καὶ πῶς, φησὶν, αἰρετικούς Ἐκ-  
 κλησία μὲν καθολικὴ δεχομένη σὺν τῷ γησίῳ τῆς  
 οὐκείας αἰρέσεως ἀναθεματισμῷ τῆς τῶν μυστηρίων  
 αὐτοῦ ἀξιοῖ μεταλήψεως· τὸν δὲ πεπορευκόμενα ἔσο-  
 μολογοῦμενον, καὶ τῆς ἀμαρτίας παύμενον εἰσδε-  
 χομένη ἐπὶ χρόνους αὐτὸν τῶν ἀχράντων μυστηρίων  
 ἀφορίζειν παρὰ τῶν ἀποστολικῶν ὑποτρέπεται κα-  
 νόνων; Κάμου τῇ ἀπορίᾳ καταπλαγέντος, τὸ ἀπο-  
 ρον μεμνήχεν ἀπορον καὶ ἀδιάλυτον· Ἐρευνήσω-  
 μεν καὶ μετρήσωμεν, καὶ τηρήσωμεν ποτα μὲν ἐν  
 τῇ ψαλμωδίᾳ ἐκ τοῦ τῆς πορνείας δαίμονος ἡδύτης  
 ἡμῖν προσγίνεται· ποία δὲ ἐκ τῶν λόγων τοῦ Πνεύ-  
 ματος; καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ὑπαρχούσης χάριτος καὶ δυ-  
 νάμεως.

me ad dubitationem hanc hærente et attonito, quæstio quoque in medio hæsit, nec soluta est. Per-  
 scrutemur et dimetiamur, et observemus quæ nobis inter psalmodiam ab luxuriæ spiritu delectatio in-  
 geratur; quæ item ex Spiritus sancti oraculis, quæque in illis est vis gratiæ et virtutis.

Μὴ λάθης σεαυτὸν, ὦ νέε. Εἶδον γὰρ ἐκ ψυχῆς τι-  
 νας τοῖς ἑαυτῶν προσφιλεῖσι προσερχομένους, καὶ  
 ἐκ πορνείας κινούμενοι, ἐδύκουν μνήμην καὶ θεο-  
 μὸν ἀγάπης ἐκτελεῖν. Ἔστι δὲ ἀφῆς σωματικῶς (27)  
 μολύνεσθαι· οὐδὲν γὰρ βαρύτερον ταύτης τῆς αἰ-  
 σθήσεως· μέμνησο τοῦ συμπλέξαντος (28) τῇ χειρὶ  
 τὸ θέριον, καὶ νάρκα χεῖρα ἐπὶ φυσικῶν, καὶ οὐ  
 φυσικῶν, οὐκείου τε καὶ ἀλλοτρίου σώματος. Οἶμαι  
 μὴ λέγεσθαι τινα τὸ παράπαν ἅγιον φερωνύμως,  
 εἰ μὴ πρότερον τὴν γῆν ταύτην εἰς ἁγιασμὸν μετα-  
 ποιήσῃ, εἴπερ καὶ ἐνεσσι μεταμορφῶσαι. Ἐν τῇ  
 στρωμνῇ ἀναπαύοντες, τότε νήψωμεν· διότι ὁ νοῦς  
 τότε χωρὶς τοῦ σώματος συμπάλασι τοῖς δαίμοσι·  
 κἄν εὐρεθῆ φιλήθρονος, προδοῦτος ἡδέως γίνεται. Μνήμη  
 θανάτου πάντως συγκοιμηθῆτω σοι, καὶ συναναστῆτω  
 σοι, καὶ μονολόγιστος Ἰησοῦ εὐχῆ· οὐδὲν γὰρ ὡς  
 ταῦτα ἐν τῷ ὑπνῷ εὐρήσεις βοηθήματα. Τινὲς ἐκ  
 βρωμάτων μόνων τοὺς πολλούς καὶ τὰς ἐκκρίσεις  
 εἶναι δοκιμάζουσιν· ἐγὼ δὲ ἐσχάτως νοσοῦντας, καὶ  
 εἰς ἀκρον νηστεύοντας, ταύταις ἰσχυρῶς μολυνομένους  
 ταθεάμαι. Ἡρώτησά ποτὲ τινα περὶ τούτων τῶν δο-  
 κιματάτων διακριτικῶν μοναχῶν· καὶ εἰδὼξεν ὁ μα-

cium me non corruptelam percepiisse arbitrabar.  
 Cum omne peccatum quod peccare solet homo,  
 extra corpus sit, solus autem luxuriosus in suum  
 corpus peccet <sup>27</sup>, idque inde omnino accidat, quod  
 per obsceni humoris fluxionem caro ipsa inquinetur,  
 quod aliis in peccatis fieri non potest; quæro ego  
 quid sit quamobrem in omnibus aliis peccatis di-  
 cere soleamus homines deceptos esse, cum vero  
 aliquem contra castitatem peccasse audivimus, tum  
 vero non sine gemitu et dolore exclamamus: **225**  
 Ille cecidit. Piscis solerter declinat hamum, et  
 anima voluptatibus dedita religiosam quietem.  
 Quando diabolus duos aliquos inter se turpi amo-  
 ris vinculo vult colligare, explorata utriusque na-  
 tura, inde subjicere facies incipit. Solent ii qui vo-  
 luptatibus capiuntur, erga alios affectu duci, aliorum  
 mala miserari, misericordia tangi, collacrymari,  
 aliis blandiri; quibus vero castimonia cordi est,  
 nullis hujusmodi sensibus afficiuntur. Fuit e sa-  
 pientibus et eruditis, qui mihi hanc ancipitem et  
 sane gravem ac difficilem quæstionem posuit. Quod,  
 inquit, genus peccati, excepta cæde et negatione  
 Dei, est reliquis omnibus gravius? Neque, eum qui  
 in hæresin prolapsus esset, respondente, Quomodo  
 ergo, inquit, Ecclesia catholica hæreticos postea-  
 quam hæresin sua ipsorum sincera confessione  
 damnarunt, statim ad mysteriorum divinorum par-  
 ticipationem admittit: illum autem qui se forni-  
 cationem constitetur, et a peccato desistit, postquam  
 veniam impertivit, ad tempus et annos ab sa-  
 crosanctis et immaculatis Eucharistiæ mysteriis,  
 uti apostolorum decreta præscribunt, arcet? Hic

O juvenis, teipsum diligenter explora. Animad-  
 verti ego nonnullos dum ex animo pro charis et  
 amicis Deum **226** deprecarentur, impuro spiritu  
 afflato et commotos existimasse se memoriam  
 grati animi erga suos exercuisse et officium cha-  
 ritatis præstitisse. Est cum ex solo manus tactu  
 corpus inquinatur; nihil enim isto sensu tactus  
 periculosus. Non excidat tibi ille qui (gestaturus  
 ægram matrem) manum suam veste involvit, et tu  
 vicissim a tactu naturalium et non naturalium, a  
 corpore tam proprio quam alieno manum reprime  
 et coerce. Nemo prorsus, ut arbitror, jure vereque  
 cognominæ sancti affici potest, qui non prius limum  
 hunc terræ (corpus inquam) ab omni labe repurga-  
 tum, purum sanctumque reddiderit, et quodammodo  
 transformarit, si tamen ullum transformari (in præ-  
 senti vita) potest. Cum dormituri in lectulo recum-  
 binus, tum vero caute agendum et advigilandum  
 est: nam id temporis mens sine corpore sola cum  
 dæmonibus decertat, et si animus in voluptates  
 proclinat, facile per prodicionem cum hostibus  
 conjurat. Mortis memoria cum dormituro dormiat,

<sup>27</sup> I Cor. vi, 18.

et cum surrecturo surgat, et per preces cum solo Jesu colloquium fiat : nihil enim his in somno remediis æque efficax senties. Sunt qui existimant luctas cum luxuria et obsceni liquoris missionem ex sola ciborum copia existere. Atqui vidi ego morbis gravissime et extreme laborantes ultimaque inedia se emaciantes frædis hisce humoris inquinacionibus vehementer infestari et pollui. Percontatus sum olim ex uno quodam laudatissimorum et prudentissimorum monachorum, et docuit me ille perbeatus clare prorsus et diserte. Est (inquit ille semper laudandus) cum in somno ex ciborum **227** satietate et quiete fluit genitalis humor : est cum ex superbia provenit, quando longo tempore fluxio constitit, unde inflamur et nobis placemus. Aliquando vero polluimur, cum alterius facta et vitam temere judicamus et damnamus, ex quibus duabus posterioribus causis fieri potest, ut et ægris id accidat : imo quandoque ex omnibus, ut opinor, tribus. Qui autem ab omnibus his causis purum se liberumque sentit, is ob hanc corporis tranquillam munditiam beatus est, et ex daemonum invidia hoc tantum patitur, hoc Deo ad tempus illi accidere permittente, ut ex hac inculpabili afflictione altissimam sibi comparet humilitatem. Nemo nocturna somnia et phantasmatæ per diem postea studeat revolvere : hostes enim nostri etiam eo collineant, ut nos ex insomniis vigilantes polluant. Sed enim audiamus et aliam adversariorum nostrorum malitiam : quemadmodum certa ciborum genera nobis morbos vel post annum vel etiam post diem creant ; sic etiam observavi non raro eos qui delictis indulgent, et causas inquinandæ per impuras corporis fluxiones animæ præbent, non semper statim, sed sæpius longo post tempore ad scelus sollicitari. Vidi qui cum feminis familiariter ad mensam accumberent, et versarentur, tum quidem in præsentia nullis improbis cogitationibus tentatos ; qui sibi nimium confisi tandem in lapsum decepti procubuerunt, quando, inquam, se alta pace et securitate frui existimabant, repente in suo **228** cubiculo in exitium præcipitati sunt. Quod autem illud sit exitium, quod nobis scorsum solis degentibus, qua corporis, qua animæ soleat accidere, novit is qui tentatus id facto ipso expertus est. Qui expertus non est, experiri ne cupiat. In illis tentationum fluctibus periclitantibus magno subsidio erunt, molesta cilicii tunica, cinis, totius noctis cum perpetuo standi labore pervigilium, fames præterea, seu panis desiderium, et ardens e siti lingua, modico liquore tincta; in cadaverum hypogeis et ossariis habitatio, et præ cunctis aliis alta cordis humilitas, et si copia sit, religiosus aliquis pater, aut probus frater, qui non tam annis quam sapientia senem referat, et laboranti succurrat. Nam ut solus tuo minus labore navem e naufragio serves, miraculi loco erit. Idem peccatum sæpe centuplo gravius meretur iudicium et supplicium ab alio atque alio diversa ratione patratum : auget enim vel minuit crimen consuetudo, locus, profectus, et alia haud pauca. Rarum mihi et inusitatum quidam supremamque castitatis gradum descripsit et enarravit.

Quidam, inquit, cum pulchrum corpus esset indultus, auctorem illius Deum ex occasione illius magnifice prædicavit, et ex sola illius contemplatione in Dei amorem effusus magnam vim lacrymarum profudit [fontes lacrymarum laxavit] : stupendumque erat videre id quod alterum in exitium

Α χάρις μάλα σαφῶς. "Ἐστὶ, φησὶν ὁ ἀσιδιδίμος καθ' ὑπνους ἔκκρησις ἐκ πλήθους βρωμάτων καὶ ἀνέσωσης ἑτέρα ἐξ ὑπερφηανίας, ὅταν ἐν τῇ χρονίᾳ ἡμῶν τυφώμεθα ἀρβρυστία (α)· καὶ ἐστὶν ἐκ τοῦ τὸν πλησίον κατακρίνειν· καὶ αἱ μὲν δύο, φησὶ, δύνανται καὶ τοὺς ἀσθενοῦσι ἐπισυμβαίνειν· νομιζῶ δὲ καὶ αἱ τρεῖς. Εἰ δέ τις ἑαυτὸν πασιῶν τῶν προσηρημένων αἰτιῶν καθαρεύοντα ψηλαφήσειε, μακάριος τῆς τοιαύτης ἀπαθείας ἐργάτης, ἐκ φθόνου δαιμόνων, καὶ μόνον τὸ συμβῆναι πεπονθῶς τοῦτο τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ συγχωρήσαντος γενέσθαι ἐκ χρόνου, ἵνα δι' ἀναμαρτήτου συμφορᾶς ὑψηλοτάτην κτήσῃται τὴν ταπεινώσιν. Μηδεὶς τὰ καθ' ὑπνους φαντάσματα πρὸς ἑαυτὸν μεθ' ἡμέραν λογίζεσθαι θελήσειεν· σκοπὸς γὰρ καὶ οὗτος τοὺς δαίμοσιν, ἵνα ἐξ ἐνυπνίων χρηγοροῦντας ἡμᾶς μολύνωσιν. Ἀκούσωμεν καὶ ἄλλην τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν πανουργίαν. Ὡσπερ τὰ τὸ σῶμα βλάπτοντα βρώματα μετὰ χρόνον, ἢ ἡμέραν τὴν νόσον ἡμῖν ποιεῖν πεφύκασιν, οὕτω πολλάκις καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ψυχὴν μολυνόντων αἰτιῶν ἐώρακα τρυφῶντας (29), καὶ παραυτίκα μὴ πολεμουμένους· καὶ ἐώρακα γυναίξιν συνεσθίοντας (30), καὶ συνδιατρίβοντας· καὶ μηδεμίαν πονηρὰν ἔνοιαν παρ' αὐτὰ λογιζομένους· καὶ μέντοι θαρρῆσαντες οἱ ἀπατώμενοι, ὅταν ἔδοξαν εἰρήνην καὶ ἀσφάλειαν ἔχειν, ἐν τῇ ἑαυτῶν κίλλη ἀφινίδιον ἔπαθον δλεθρον. Τίς δὲ ὁ δλεθρος, ὁ κατὰ μόνους μόνους ἡμῶν σωματικῶς καὶ ψυχικῶς γινόμενος, ὁ μὲν πειρασθεὶς ἐπίσταται· ὁ δὲ μὴ πειρασθεὶς, γινῶναι οὐ δεῖται. Τῷ καιρῷ ἐκείνῳ καλὸν ἡμῖν βοήθημα σάκκος, σποδός, στάσις παννύχιος· ἐπιθυμία ἄρτου· γλῶσσα φλεγομένη, καὶ μετριῶς ὀροσιζομένη, σαρῶν οἰκησις, καὶ πρὸ πάντων ταπεινώσις καρδίας, καὶ εἰ δυνατόν, πατήρ, ἢ ἀδελφὸς σπουδαῖος, γηραιὸς τῷ φρονήματι εἰς βοήθειαν. Θαυμάζω γὰρ εἰ μόνος τις ἐκ πελάγους ναῦν διασῶσαι δύναται. Τὸ αὐτὸ πτώμα πολλάκις ἔκατονταπλάσιον τοῦ ἐτέρου πραχθέντος κρῖμα κέκτηται (32), ἐκ τέρπου, ἐκ τόπου, ἐκ προκοπῆς, καὶ ἐξ ἄλλων πολλῶν. Παράδοξόν μοι τις καὶ ἀκρότατον ἀγνεῖας ὄρον ὑψηγγήσατο.

Δ Κάλλος γὰρ, φησὶν, τίς θεασάμενος (33), τὸν Ποιητὴν μεγάλως ἐξ ἐκείνου εὐδόξασε· καὶ ἀπὸ μόνης τῆς θεᾶς εἰς ἀγάπην Θεοῦ καὶ δακρύων πηγὴν καταφέρετο· καὶ ἦν θάμβος ἰδεῖσθαι τὸν ἐτίρου βῆδρον, ἄλλο στέφανον γενόμενον ὑπὲρ φύσιν. Εἰ πάντως ὁ τοιοῦτος ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀσθησὶν καὶ

(α) Ἀρβρυστία antiquiss. membr. et melius a βρυσίς ἀρβρυστία.



ἐλογασίαν κέκτηται, ἀνέστη ἄφθαρτος πρὸ τῆς κοινῆς ἀνάστασεως (34). Τῷ αὐτῷ κανόνι, καὶ ἐπὶ τῶν μελδικῶν καὶ φασμάτων χρησόμεθα. Οἱ μὲν γὰρ φιλόθεοι, εἰς ἰλαρότητα καὶ θείαν ἀγάπην, καὶ δάκρυα, καὶ ἐκ τῶν ἔξωθεν, καὶ ἐκ τῶν πνευματικῶν ἔδῶν κινεῖσθαι πεφύκασιν· οἱ δὲ φιλήθοιοι, τὸ ἐναντίον. Τινές, καθὼς καὶ φθάσαντες εἴπομεν, ἐν τοῖς ἡσυχαστικοῖς τόποις, πολλῶν πλέον πολεμείσθαι πεφύκασι· καὶ οὐ θαῦμα, φιλοχωροῦσι γὰρ ἐκεῖ πολλῶν πλέον οἱ δαίμονες ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐν ταῖς ἐρήμοις, καὶ ἐν τῇ ἀδύσσει ἐξορισθέντες πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν. Πολεμοῦσιν ἡσυχαστῆ (35) χαλεπῶς οἱ τῆς πορνείας δαίμονες· ἵνα ὡς μηδὲν ὠφελούμενον ἐκ τῆς ἐρήμου πρὸς τὸν κόσμον διώξωσιν· ἀναχωροῦσιν ἐξ ἡμῶν ἐν τῷ κόσμῳ διαγόντων, ἵνα ὡς μὴ πολεμούμενοι τοῖς κοσμικοῖς συναπομεινώμεν. Ὅπου πολεμούμεθα, ἐκεῖ πάντως τῷ ἐχθρῷ χαλεπῶς πολεμούμεν. Μὴ πολεμούμενος γὰρ ἐξ ἡμῶν, φίλος ἐχθρῶν καὶ αὐτὸς εὐρίσκειται. Σκεπόμεθα τῇ χειρὶ τοῦ Κυρίου ἐν τῷ κόσμῳ κατὰ τινα χρεῖαν διάγοντες, ἴσως ἐξ εὐχῆς τοῦ πατρὸς πολλάκις, ἵνα μὴ καὶ ὁ Κύριος βλασφημηθῆ δι' ἡμᾶς· ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ ἐξ ἀναληθίας, καὶ τοῦ ἐν πολλῇ πείρᾳ, καὶ κόρῳ, τῶν θεωμένων, καὶ λαλουμένων προὑπάρχειν· ἢ καὶ τῶν δαιμόνων ὑποχωρούντων ἑκουσίως, καὶ καταλιμπανόντων ἡμῖν τὸν τῆς οἰήσεως δαίμονα τὸν τόπον πάντων ἀνακληρούντα. Ἀκούσατε τοῦ ἀπατεῶνος τούτου μηχανῆν καὶ πανουργίαν, πάντες οἱ ἀγγελίαν ἐξαγακτεῖν πραιρούμενοι, καὶ φυλάξασθε.

etiam fortasse precibus religiosi Patris nostri, ne tentamur inter turbas, quod jam, quasi insensiles, callum obduxerimus, aut ex longo usu et satietate rerum vel spectatarum vel auditarum nil movemur amplius, aut quod recedantibus aliis malis geniis relinquant nobis unum elationis et superbie spiritum, qui aliorum omnium partes expleat. Audite quoties estis quibus castimonia cordi est, quamque exercere et tueri conamini: audite, inquam, veteratoris hujus improbam artem et malitiam; sed et cavete.

Διηγήσατό μοι τις τῶν ἐν πείρᾳ τοῦ δόλου γεγυῶτων, ὡς πλειστάκις ὁ τῶν σωμάτων δαίμων ὑποστέλλει ἑαυτὸν εἰς τέλος, εὐλάβειαν ἀκροτάτην τῷ μοναχῷ ὑποτιθέμενος, καὶ θακρῶν ἴσως πηγὴν κατὰ τὸν καιρὸν ἠνίκα γυναιξὶ συγκάθηται, ἢ διαλέγεται περὶ μνήμης τε θανάτου, καὶ κρίσεως, καὶ σωφροσύνης, αὐτὸν ταύτας νοθετεῖν ὑποβάλλων, ἵνα διὰ τοῦ λόγου, καὶ τῆς ἐπιπλάστου εὐλαβείας προσδράμωσιν ὡς ποιμένι τῷ λύκῳ αἱ ἀθλιαί, καὶ συνηθείας, καὶ παρβρησίας λοιπὸν γενομένης, ὅτε τὸ πτώμα ὁ πανάθλιος ὑποστέλλεται. Φεύγοντες φεύγωμεν τοῦ μὴ βλέπειν (36), μηδὲ ἀκούειν καρποῦ οὐ μὴ γευσασθαιλοπὸν συνεταξάμεθα. Θαυμάζω γὰρ [ὅτι] τοῦ Δαυὶδ τοῦ προφήτου ἰσχυροτέρους ἑαυτοὺς λογιζόμεθα, ὅπερ ἀμήχανον. Οὕτως ὑψηλὸν καὶ μέγα τὸ τῆς ἀγγελίας ἐγκώμιον, ὡς τολμησαί τινας τῶν ἠετέρων ἀπάθειαν αὐτῇ προσαγορεύσαι. Τινές φασιν ἀμήχανον ἰσιπὸν μετὰ γεῦσιν ἁμαρτίας, ἀγγὸν ὀνομάζεσθαι. Ἐγὼ δὲ αὐτοὺς ἀνατρέπων ἐρακὸν· δυνατὸν καὶ βῆδον τῷ βουλομένῳ ἀγγιέλαιν εἰς κλιλέλαιον μετεγενετρίσαι. Εἰ μὲν παρβῆναι τῷ σώματι (37) αἱ κλιεῖς τῶν ἁγίων ἐπιστεῦθησαν, δίκαια ἴσως οἱ προλιχθέτες ἐδογμάτισον· ἀισχυνέτω αὐ-

et ruinam trahebat, hoc alteri supra naturæ vim in præmium cœlestis cessisse. Si quisquam ejusmodi est, qui in tali statu talem sensum et usum in suis religiosiis studiis adeptus est, is vere ante communem omnium resurrectionem jam nunc **229** incorruptus resurrexit. Pari modo etiam in melodiiis et canticis utemur. Nam qui vere Deum diligunt, ex quibuscunque seu sacris seu profanis cantionibus ad hilaritatem et divinum amorem lacrymasque excitantur et commoventur. Qui vero voluptatibus capiuntur, omnia alia experiuntur. Quidam, uti supra diximus, qui in solis locis, ut anachoretæ, degunt, multo gravius impugnari solent: nec id sine mirum videri debet: multo quippe magis dæmones solitudinem infestant, a Domino **B** ex hominum corporibus et sedibus ad salutem nostram proscripsi, et in eremum aut inferos detrusi. Gravier oppugnant anachoretas præsertim luxuriæ spiritus, ut infelices religiosi nullum sibi fructum ex quietâ vita percipere videantur, indeque rursum ad hominum turbas et mundum expelluntur. Dein recedunt a nobis dum in sæculo degimus, ut a tentatione liberi apud sæculares maneamus. Quando ab hoste oppugnamur, omnino acriter et vehementer cum illo confligimus. Quicumque ex nobis non oppugnatur, jam deprehenditur cum hoste velut amico conjurare. Quando inter sæculares alienius negotii conficiendi causa missi versamur, tum Domini manu et gratia tegimur, sæpe Dominus blasphemetur propter nos. Est cum non callum obduxerimus, aut ex longo usu et satietate rerum vel spectatarum vel auditarum nil movemur amplius, aut quod recedantibus **230** aliis malis geniis relinquant nobis unum elationis et superbie spiritum, qui aliorum omnium partes expleat. Audite quoties estis quibus castimonia cordi est, quamque exercere et tueri conamini: audite, inquam, veteratoris hujus improbam artem et malitiam; sed et cavete.

**C** Exposuit mihi quidam ex iis qui experimentum fraudis hujus accepit, quod luxuriæ spiritus frequentissime se per insidias ad finem operis quod destinavit, subducatur, interimque monacho summam religionis pietatem suggerat, subindeque in lacrymas ire cogat, eo tempore quo cum feminis residet, ut cum iis de consideratione mortis, judicii, temperantiae tractet, easque ad eas virtutes et meditationes impellat, ut ita per colloquium et simulatam pietatem miseræ deceptæ ad illum lupum tanquam verum pastorem accurrant, qui sensim iniata cum illis familiaritate, et agendi loquendique libertate inde nata, infelicissimus demum in ruinam præceps agatur. Tota mente fugiamus, neque videre, neque audire cupiamus fructum arboris infelicis, quem in omnem vitam nunquam nos gustaturos professi sumus. Demiror enim illos; se Davide propheta fortiores existimant [quod nos Davide fortiores existimemus], quod heri non potest. Tam altum, sublime et nobile et encomiæ et laus castitatis est, ut sunt ex Patribus qui illam audeant beatam ac omni vitio carentem animi corporisque tranquillitatem appellare. Sunt qui dicant nemi-

nam post gustatum voluptatis peccatum posse A castum appellari. Quibus ego reprehensis et correctis, censui facile et promptum esse Deo, si velit, oleastrum in bonam olivam inserere. 231 Si claves regni cœlestis essent illi conceditæ qui corpus virgineum, nunquam resignatum, possedisset, recte illi Patres fortasse censuissent. Sed redarguit cum pudore is qui socrum habuit, et castus effectus claves regni cœlestis reportavit. Verumnus est ille serpens luxuriæ præses, et mille formas induit: innocentibus enim et rerum venerarum expertibus omnibus modis suadere conatur, ut tantum voluptates gustent, experiantur, et postea desistant. Lapsos autem ex memoria prætoritorum instigat denuo improbus ut repetant culpam, iterumque quod experti sunt, experiantur. Multi ex prioribus seu innocentibus propter hujus mali ignorantiam non tentantur. Læsi autem ut flagitii hujus oblectationem experti, deinceps difficultates et pugnas sustinent: quanquam in his contrarium quoque non frequenter usu venire solet.

Quando e somno sancte tranquilloque exsur- B gimus, id cœlitum sanctorum beneficio clam fieri cogitemus, præsertim quando precabundi sobriquet nos ad somnum composuimus. Quandoque vero parum bene, sed tristes mœstique e somno evigilamus ab improbis somniis et phantasmatis seu visis vexati et perturbati: *Vidi impiam superexaltatam, et elevatum, et perturbatum, et furentem in me tanquam cedros Libani* 22, et transivi per abstinentiam, et ecce non erat ut prius furor ejus, et quæsiivi illum in humilitate cogitationum mearum, et non est inventus in me locus ejus aut vestigium ejus. 232 Quisquis corpus suum seu carnem vicit, vicit naturam ipsam; qui naturam vicit, jam supra naturam est. Qui ejusmodi est, jam paulo minor est angelis, ausim prope dicere nihil talem differre ab angelis. Mirum videri non debet, si naturæ corpore carentes inter se pugnant (ut angelus cum diabolo), sed ingens miraculum est, vere, inquam, miraculum quod homo corpore pressus et inimica atque insidiosa carne hoste animæ, hostes tamen ab omni corporis molestia liberos (dæmonas inquam) vincat et in fugam vertat. Quantam bonus Deus generis humani curam gerat, etiam in hoc ostendit, quando femine impudentiam verecundia tanquam freno aliquo coercuit et repressit. Nam si illa ad masculum ultro accederet, non fieret salva omnis caro. Aliud ab religiosis et rerum spiritualium prudentibus Patribus traditur esse primus impetus, aliud conjunctio (cogitationis cum objecta impura specie): aliud consensus; aliud captivitas; aliud pugna, aliud quod dicitur morbus [passio] seu animi affectio. Primum impetum beati Patres aiunt esse nudum et simplex verbum, aut imaginem cujustibet rei recens menti seu cordi objectam: conjunctionem objectæ formæ et mentis, quando mens eripuit objectam speciem, et cum illa colloquitur, seu cum malo affectu, seu sine affectu: consensus docent esse, quando anima cum delectatione annuit objectæ formæ: captivitatem vero cum cor

τοὺς ὁ πνευθεράν κτησάμενος, καὶ ἀγνὸς γενόμενος, καὶ τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας ἐπιφερόμενος. Πολύμορφος ὁ τῶν σωμάτων ὄφις (38)· τοῖς μὲν ἀπίστοις ἐνοπιῶν τὸ ἐν κείρῃ, καὶ γενέσθαι, καὶ παύσασθαι, τοῖς δὲ ἐμπίστοις ἐκ τῆς μνήμης πρὸς τὴν κείραν αὐθις προτρέπεται ὁ θελαῖος [δδλιος]. Πολλοὶ τῶν προτέρων ἐκ τῆς τοῦ κακοῦ ἀγνωσίας ἀπολέμῃτοι ὑπάρχουσι. Τῶν δὲ δευτέρων ὡς ἐν κείρῃ τοῦ ἄ μύσους τοῦτου γεγονότες, ὀχλήσεις λοιπὸν, καὶ κόλῃμους ὑφίστανται πλὴν καὶ τοῦναντίον κολλήσας ἐστίν.

Ὅτε ἐκ τῶν ὑπκων ἀγαθοὶ (39) καὶ εἰρηνικοὶ τινες ἀνιστάμεθα, ὑπὸ ἀγίων ἀγγέλων τοῦτο λεληθῶτως ὑπομένομεν, καὶ μάλιστα θεῶν μετὰ πολλῆς εὐχῆς καὶ νήλεως κοιμηθέντες τυγχάνομεν· ἴσθι δὲ ὅτι καὶ ἔστιν ἕτε, σκυθρωποὶ] καὶ οὐκ ἀγαθοὶ τῶν ὑπκων ἀνιστάμεθα, ὑπὸ πονηρῶν ἐνκνυλίων τοῦτο [αἰ. ἴσθι δ' ὅτε οὐκ ἀγαθοὶ, ἀλλὰ ἀπικροὶ τινες τῶν ὑπκων ἀνιστάμεθα ὑπὸ πονηρῶν ἐνκνυλίων, καὶ θεαμάτων τοῦτο] παθόντες [αἰ. πάσχοντες]. *Ἔβδον τὸν ἀσεβῆ ὑκαρυψούμενον, καὶ ἐκαυρόμενον, καὶ παρασσομένον, καὶ μαινόμενον ἐν ἐμοί, ὡς τὰς κέθρους τοῦ λιθάου, καὶ παρῆλθον δι' ἐγκαταίας· καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν ὡς τὸ πρὶν ὁ θυμὸς αὐτοῦ· καὶ ἐζήτησα αὐτὸν ταπεινώσας μου τὸν λογισμόν, καὶ οὐκ εὐρέθη ἐν ἐμοί ὁ τόπος αὐτοῦ, ἢ τὸ ἔχνος αὐτοῦ.* Ὅστις πῶμα ἐνίκησεν (40), οὕτως φύσιν ἐνίκησεν· ὁ δὲ τὴν φύσιν νικήσας, πάντως ὑπὲρ φύσιν ἐγένετο· ὁ δὲ οὕτως γενόμενος ἡλαττώθη βραχὺ τι περ' ἀγγέλοις, ἵνα μὴ εἴπω, οὐδέν. Οὐ θαῦμα τῷ ὄνῳ τὸν ἄλιον μάχεσθαι· θαῦμα δὲ, ὄντως θαῦμα, τὸ ἐνυλον κατὰ τῆς ἐχθρῆς ταύτης καὶ ἐπιβούλου ὕλης τοὺς αἰλους· ἐχθροὺς τροπώσασθαι (41). Πολλὴν περὶ ἡμῶν ὁ ἀγαθὸς Κύριος ποιούμενος καὶ ἐν τούτῳ τὴν ἐπιμέλειαν, τὴν τοῦ θῆλεος ἀναισχυντίαν, ὡσπερ χαλιῶντινι τῇ αἰδοῖ ἐπεστόμισεν. Εἰ γὰρ ἐκαίνο πρὸς τὸ ἄρβρον ἠτόμολεῖ, οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα σάρξ. Ἄλλο προσβολή, καὶ ἄλλο συνδυασμὸς, καὶ ἄλλο συγκατάθεσις, καὶ ἄλλο αἰχμαλωσία, καὶ ἔτερον πάλη, καὶ ἄλλο τὸ λεγόμενον πάθος ἐπὶ τῆς ψυχῆς, κατὰ τοῖς τῶν πατέρων διακριτικοῖς εἶναι ὀρίζεται. Προσβολὴν μὲν γὰρ οἱ μακάριοι εἶναι ὀρίζονται λόγον ψιλόν, ἢ εἰκόνα τοῦ τυχόντος νεοφανῶς ἐν τῇ καρδίᾳ ἐμπερομένην· συνδυασμὸν δὲ, τὸ συλλαλῆσαι τῷ φανέντι μετὰ πάθους, ἢ ἀπαθῶς· συγκατάθεσις δὲ νεῦσιν ἐνήδονον τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ ἐφθῆν γινομένην· αἰχμαλωσίαν (43) δὲ βίαιαν καὶ ἀκούσιον τῆς καρδίας ἀπαγωγὴν, ἢ ἐπίμονον καὶ τῆς ἀρίστης ἡμῶν καταστάσεως· ἀφανιστικὴν συνουσίαν πρὸς τὸ τυχόν. Πάλην δὲ ὀρίζονται εἶναι ἰσοσθενῆ πρὸς τὸν μαχόμενον δυνάμειν, ἐκούσιως ἢ νικῶσαν, ἢ τὴν ἤτταν ὑπομένου-

<sup>22</sup> Psal. xxxvi, 55.

(α) Μύσους τοῦτου λοιπὸν οὐχ ἔβδονται, ex odio quod in ipsa experientia conceperunt, deinceps voluptatibus non capiuntur.

σαν πάθος δὲ κυρίως εἶναι λέγουσιν τὸ χρένω μα-  
κρῶ ἐν τῇ ψυχῇ ἐμπαθῶς ἐμφολεῖον, καὶ ὡσπερ εἰς  
ἐξιν αὐτὴν λοιπὸν ἐν τῇ πρὸς αὐτὸ συνθηαία ἀγα-  
γὸν, καὶ αὐθαίρετως λοιπὸν ἐν αὐτῷ καὶ οἰκείως  
αὐτομολοῦσαν.

pugnatur, et luctator vel sponte vincit, vel sponte  
quod longo tempore quodammodo nidificavit in  
deluxit, ut demum sua sponte et ultro familiariter ad

Τούτων πάντων τὸ μὲν πρῶτον ἀναμάρτητον, τὸ  
δὲ δεύτερον οὐ πάντως, τὸ δὲ τρίτον πρὸς τὴν τοῦ  
ἀγωνιζομένου κατέστασιν ἢ δὲ πᾶλη ἢ στεφάνων, ἢ  
τιμωρῶν αἰτίας. Ἡ γὰρ αἰχμαλωσία ἐτέρως ἐν και-  
ρῷ προσυχηῆς, καὶ ἐτέρως ἐν ἐτέρῳ καιρῷ, καὶ ἄλ-  
λως ἐπὶ μέσοις, καὶ ἄλλως ἐπὶ πονηροῖς ἐνθυμήμασι  
κρίνεται· τὸ δὲ πάθος ἀναμφιβόλως ἐν πᾶσιν, ἢ  
ἀντιζύγω μετανοία (43), ἢ τῇ μελλούσῃ κολάσει  
ὑπόκειται· ὁ τοίνυν τὸ πρῶτον ἀπαθῶς λογιζόμενος,  
πάντα τὰ ἐσχάτα ὑφ' ἐν περιέκοψεν. Ἔστι παρὰ τοῖς  
ἀκριβεστάτοις τῶν γνωστικῶν Πατέρων, καὶ ἐτέρα  
τις τούτων λεπτοτέρα ἔννοια, ὅπερ (α) παραρρίπι-  
σμῶν (β) νοδὸς τινες ὀνομάζεσθαι λέγουσιν, ὅστις χρό-  
νου χωρὶς, καὶ λόγου καὶ εἰκότος δευτέρως τὸ πάθος  
τῷ πάσχοντι σημαίνει πέφυκε. Θάττον οὐδὲν τοῦ  
[ἐπὶ] τῶν σωματίων, δευτέρων ἢ ἀφανέστερον ἐν  
πνεύμασιν εἶναι πέφυκε, μνήμη ψιλλῇ καὶ ἀσυνδιά-  
στω, ἀχρόνῳ τε καὶ ἀφράστῳ [αἰ. ἀφάρτῳ], παρὰ  
τις δὲ καὶ ἀγνωστῶ τὴν ἑαυτοῦ ἐν τῇ ψυχῇ παρου-  
σίαν ποιούντος [ἐμφανῶν, αἰ. ποιούν]. Εἰ τις τοίνυν  
τὴν τοιαύτην αὐτοῦ λεπτότητα διὰ πένθους καταλα-  
θεῖν ἠδ-νήθη, οὗτος ἡμᾶς διδάξει δύναται, πῶς τὸ  
ἔστι καὶ ὀφθαλμῷ μόνῳ, ψιλλῇ τε θέξ καὶ ἀφῇ χειρὸς,  
καὶ μέλους ἀκροάσει ἐκτὸς πάσης ἔννοιας, καὶ λογι-  
σμοῦ πορνεῶν ψυχὴν ἐμπαθῶς. Τινὲς φασὶν ἐκ τῶν  
λογισμῶν τῆς καρδίας τὸ σῶμα εἰς πάθη ἐρχεσθαι· τι-  
νὲς δὲ πάλιν τὸ ἐμπαθῆν, ἐκ τῶν τοῦ σώματος αἰσθη-  
σεων τοῖς πονηροῖς ἀποτίκτεσθαι λογισμοῦς· καὶ οἱ  
μὲν πρότεροι φασὶν, ἐὰν μὴ ὁ νοῦς προδράμη (44),  
οὐκ ἂν τὸ σῶμα ἐπακολουθήσειν· οἱ δὲ δεύτεροι τὴν  
τοῦ σωματικοῦ πάθους κακουργίαν εἰς οἰκείαν συν-  
ηγορίαν φέρουσι λέγοντες· Πολλάκις ἐξ ἠδίστης  
ὄψεως ἢ χειρὸς ἀφῆς, ἢ εὐώδους ὀσφρησεως, ἢ ἀκοῆς  
ἠδευφάνιας οἱ λογισμοὶ ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν εἴσοδον  
λαμβάνουσιν. Περὶ τούτων ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ δι-  
δάξει. Πάνυ γὰρ τὰ τοιαῦτα τοῖς διὰ γνώσεως τὴν  
πρακτικὴν μετερχομένοις ἀναγκαῖα καὶ ὠφέλιμα.  
Τοῖς γὰρ ἐν ἀπλότητι καρδίας ἐργάταις τούτων λόγος  
οὐδεὶς· οὐ γὰρ πάντων ἢ γνώσις, οὐδὲ πάντων ἢ μα-  
καρία ἀπλότης, ὁ θῶραξ πρὸς τοὺς τῶν πονηρῶν δό-  
λους· ἔνια μὲν τῶν παθῶν ἐκ τῶν ἐντὸς ἐπὶ τὸ σῶμα  
προέρχονται (45)· τινὰ δὲ πάλιν τὸ ἐμπαθῆν καὶ ἐν  
τοῖς μὲν ἐν κόσμῳ τὸ δεύτερον· ἐν δὲ τοῖς μονήρη βίον  
μετιούσι τὸ πρότερον διὰ τὴν τῶν ὀλῶν ἀπορίαν.  
Ἐγὼ δὲ περὶ τούτου ἐκείνω λέγω· Ζητήσεις παρὰ  
καιοὺς σύνασιν, καὶ οὐχ εὐρήσεις· Ὅταν πολλὰ πρὸς

A violenter et invitum quasi per vim abripitur ab in-  
jecta specie aut perseverante conjunctione cum  
re objecta, quæ optimum animæ nostræ statum  
funditus evertit et exstinguit. 233 Pugnam seu  
luctam definiunt, cum pari virtute adversus hostem  
viciuntur. Morbum seu passionem animæ dicunt vitium  
quod in ipso sedem posuit, accurrat

Ex his omnibus gradibus primus cogitationis seu  
tentationis assultus et impetus peccato caret; alter  
vero non omnino vacat culpa; tertius seu consen-  
sus pro ratione et statu luctantis se habet: lucta  
autem aut coronam parit, aut supplicium. Captivi-  
tas aliter tempore orationis, aliter alio tempore,  
aliter in incertis mediis seu indifferentibus, aliter  
in improbis cogitationibus judicatur: vitiosa au-  
tem animi affectio sine ulla controversia, nisi pari  
penitentia eluitur, supplicio expianda est. Qui  
primum impetum tentationis fortiter, nulla ad-  
missa improba cogitatione, sustinuit, simul omnibus  
sequentibus assultibus viam præclusit et præcidit.  
Adhuc alia quædam his longe subtilior ab studio-  
sissimis doctorum Patrum cogitatio deprehenditur,  
quam quidam insinuationem seu subreptionem ap-  
pellari affirmant, quæ se in tentati animum in mo-  
mento, sine verbi notione, sine objecta imagine in-  
sinnare solet. Nihil in corpore celerius, nihil in spi-  
ritibus promptius aut subtilius fieri consuevit. Me-  
moria nuda sine collocacone aut conjunctione, sine  
mora, ex improvise, ita ut apud nonnullos nec  
agnoscat quidem, suam præsentiam animæ osten-  
dit. 234 Si quis hanc talem illius subtilitatem  
per planctum capere potest et intelligere, ille nos  
poterit docere, quomodo, inquam, fiat ut per sim-  
plicem oculorum obtutum, solumque aspectum, aut  
contactum manus, aut cantilenæ auditionem, sine  
ulla cogitatione aut ratiocinatione anima libidinose  
inquinetur et corrumpatur. Sunt qui censent, ex  
cogitationibus a corde profectis corpus in luxuriam  
impelli et iudici. Alii contra per sensus corporis  
aiunt existere improbas cogitationes. Illi affirmant  
nisi mens præcurrat, corpus non sequi. Hi vero  
vitiosi corporis improbitatem pro suo patrocinio  
adducunt, dicuntque sæpenuero cogitationes in  
cor penetrare, vel ex elegantissimis et gratissimis  
corporis aspectu, vel ex manus tactu, vel ex odo-  
rum fragrantia, quam nares hauriant, vel ex dulcis  
soni auditu natas ortasque. Quisquis potest, nos,  
obsecro, in Domino doceat. Sunt enim hoc genus  
institutiones iis pernecessariæ et utiles, qui per  
cogitationem ad actionem exercendam progredium-  
tur. Nam iis qui in simplicitate cordis sui Deo  
operantur, nulla rerum hujuscemodi ratio habenda.  
Nec enim omnium est scientia, nec omnium est

(a) Ἦνπερ, ἢ, ὅπερ, nisi subintelligas πάθος.

(b) Παραρρίπισμός α παραρρίπιζώ, subreptio.  
Ineptè emendat contra omnium codicum fidem  
Issetius, πριαπισμῶν, et σατυρίαν exponens, mor-  
bui, inquam, corporis veteri tentiginem: prorsus

abs re, cum auctor ἔννοιαν λεπτοτέραν, ἀχρόνον,  
ἀφραστον καὶ ἀγνωστον appellet, qua nihil potest  
esse subtilius, cum priapismo nihil sit crassius et  
notabilius.

beata illa simplicitas thorax quo hostium doli eluduntur. Malæ hæ voluptatum cupiditates partim intus in animo natæ in corpus erumpunt : quædam contra e corpore ad animum transeunt. Iis qui in sæculo degunt alterum solet usu venire ; religiosum primum, quod in his absit materia (quam præsentem habent homines profani). De hoc illud censeo.

**235** Quæres apud improbos sensum prudentiæ, nec invenies. Quando diu multumque cum dæmone cernose carnis socio luctati, hunc demum ex corde nostro lapidibus jejunii, et gladio humilitatis tortum ejecerimus, tunc infelix ille tanquam vermis in corpore nostro residens nos ad importunos quosdam, et rationi contrarios motus proritendo inquinare conatur. Quod ii potissimum experiuntur, qui vanæ gloriæ dæmoni obsequuntur : dum enim secum assidue reputant, se ab impuris cordis cogitationibus non amplius infestari, incidunt in vanam gloriam. Et quia certum est, quod est dictum (a), hi qui aliquam (ab impuris cogitationibus) quietem adepti sunt, se diligenter excutiant, et sine dubitatione deprehendent in intimis cordis sui latebris tanquam in sterquilinio latitantem aliquem serpentem, qui suggerat nobis, quod nostro studio et labore virtutem castitatis et qualem qualem cordis munditiam nobis comparaverimus, miseri nos et immemores illius dicti : *Quid enim habes quod non gratis sive a Deo, sive per auxilium operamque et preces aliorum accepisti?* Dent ergo operam ut latitantem hunc anguem omni studio per summam animi demissionem mactatum ex corde penitus excludant, ut ab illo liberati possint, et ipsi olim pelliceas tunicas exuti cum puris illis infantibus [pueris] triumphalem castitatis hymnum Domino decantare. Si tamen pelles exuti, non nudi interim, sed tecti illorum **236** innocentia, et naturali humilitate reperientur. Aucupatur hic ipse dæmon, et longe curiosius quam omnes alii, tempora illa potissimum, quibus uti corporis opera ad preces fundendas adversus eum non possumus, et tunc impius ille maxime nos invadit. Alioqui valde juvat eos, qui nondum ad veram cordis orationem aspirarunt, vexatio corporis inter precandum, manus, inquam, extendendo, tundendo pectus, cælum identidem sincere suspiciendo, vehementer suspirando et ingemiscendo, genibus flexis assidue precando, quæ dum in aliorum præsentia persæpe fieri non possunt, tunc nimirum insultare nobis dæmones consueverunt. Qui non possunt adhuc hosti vi mentis et interna virtute orationis resistere, fortasse necessario hostibus cedunt. Sed tu, si fieri potest, quam primum te subduc, vel potius exsili a turba, et abde latenter in secretum, tolle mentis aciem, si potes, in cælum ; si non potes, saltem oculis cælum suspice, exprime formam crucis, manibus immotis, ut per figuram crucis Amalecen pudefacias et prosternas. Clama ad eum qui te servare potest, non verbis ad elegantiam et sapientiam compositis, sed precibus infimis et intimis vocibus præ omnibus aliis incipe dicere : *Miserere mei, quoniam infirmus sum* <sup>39</sup>.

<sup>39</sup> Psal. vi, 3.

(a) An hoc dictum, *Dixi in abundantia mea, Non movebor in æternum* (Psal. xxix, 7), etc.? An quod

τὸν τῆς πηλοῦ σύζυγον δαίμονα ἀγωνισάμενοι, τὸν ἐκ τῆς ἡμετέρας καρδίας διὰ λίθων νηστείας, καὶ ξίφους ταπεινώσεως βασανίσαντες ἐξελάσωμεν, τότε λοιπὸν ἐν τῷ σώματι ὡς περ σκώληξ τις ἐγκαθήμενος εἰς ἀλόγους τινὰς κινήσεις καὶ ἀκαίρους ἡμᾶς γαργαλλῶν ὁ δειλιότης μολύνειν βιάζεται. Τοῦτο δὲ μάλιστα πάσχειν εἰώθασι οἱ τῷ τῆς κενοδοξίας δαίμονι πειθόμενοι, διότι ἐν καρδίᾳ μηκέτι λογισμοὺς πορνικοὺς συνεχῶς λογιζόμενοι, τῇ κενοδοξίᾳ προσεπέλασεν. Καὶ ὅτι τὸ εἰρημένον ἀψευδές, ὅπταν ἡτυχίας τινὸς οὗτοι ἐπιλάθονται, νουνεχῶς ἑαυτοὺς ἀνακρινάτωσαν· καὶ πάντως εὐρίσκουσι λογισμὸν τινα κατὰ βάρους τῆς καρδίας αὐτῶν, ὡς περ τινὰ θῦρον ἐν κόρῃ κρυπτόμενον, καὶ ἐξ οἰκείας σπουδῆς καὶ προθυμίας τὸ κατόρθωμα τὸ τῆς καρδιακῆς ποσῶς ἀγνείας κατορθωκότας [α]. κατορθωκέναι] ὑπεντιθέμενον, μὴ νοούντες οἱ τάλανες τὸ· *Τί γὰρ ἔχεις ὁ οὐκ ἔλαβες δωρεάν* (46), ἢ ἐκ Θεοῦ, ἢ ἐξ ἐτέρων συνεργίας καὶ εὐχῆς ; Σκοπεῖτωσαν τοίνυν, καὶ πάτη σπουδῆ τὸν προειρημένον θῦρον τῆς ἑαυτῶν καρδίας διὰ ταπεινοφροσύνης πολλῆς νεκρωτάντες ἀποπεμπέσθωσαν, ὅπως τοῦτου ἀπαλλοτριωθέντες, δυνήσονται ἴσως ποτὲ καὶ οὗτοι τοὺς δερματίνοὺς χιτῶνας ἐκδύσασθαι, καὶ τὸν ἐπινίκιον τῆς ἀγνείας, εἰς ποτε τὰ ἀγνὰ νῆπια, ὕμνον τῷ Κυρίῳ ᾄσαι· εἴπερ ἐκδυσάμενοι οὐ γυμνοὶ τῆς ἐκείνων ἀκακίας καὶ ταπεινώσεως φυσικῆς εὑρεθήσονται. Ἐπιτηρεῖ καὶ αὐτὸς οὗτος ὁ δαίμων, καὶ πολλῶν πλέθον τῶν ἄλλων τοὺς καιροὺς, ἔταν μάλιστα οὐ δυνάμεθα σωματικῶς κατ' αὐτοῦ εὐξασθαι· καὶ τότε πολεμεῖν ἡμᾶς δοκιμάζει ὁ ἀνόσιος.

**C** Συνέρχεται τοῖς μήπω κεκτιμένοις (47) προσευχὴν καρδίας ἀληθῆ ὁ ἐν τῇ σωματικῇ εὐχῇ σκυλμὸς, λέγω δὴ, ἔκτασις χειρῶν, στήθους τύψις, εἰς οὐρανοὺς ἐλιεκρινῆς ἀνάβλεψις, στεναγμῶν θύρυλος, γονάτων συνεχῆς κλίσις, ἅπερ ποιεῖν διὰ τοὺς παρόντας οὐ δύναται πολλάκις. Διόπερ τότε πολεμεῖν οἱ δαίμονες δοκιμάζουσιν· οἱ δὲ μὴ ἰσχύοντες ἀκμῆν τῇ τοῦ νοῦς ἐμβριθείᾳ, καὶ ἀοράτῃ δυνάμει προσευχῆς ἀνθίστασθαι ἐξ ἀνάγκης ἴσως ὑποχαλῶσι τοῖς πολεμοῦσιν αὐτοὺς· ἀποπήδησον, εἰ δυνατόν, συντόμως, ἀποκρίθητι· μικρὸν ἀγνώστως· ἀνάνευσον ὀφθαλμοῖς, εἰ δυνατόν ψυχεκῶ· εἰ δὲ μὴ, κἂν ἔξωτικῶν σταύρωσον χεῖρας ἀκινήτως (48), ἵνα δὴ διὰ τοῦ τύπου τὸν Ἀμαλῆκ ἀισχύνης καὶ νικήσης· βύησον πρὸς τὸν δυνάμενον ὄσασαι, μὴ ἐν σεσοφισμένοις ῥήμασιν, ἀλλ' ἐν ταπεινοῖς φθέγμασι πρὸ πάντων· *Ἐλέησον με* (49), ὅτι *ἀσθενὴς εἰμι*, προοιμαζόμενος. Τότε πειρασθήσῃ Ὑψίστου δυνάμει· καὶ ἀοράτως ἀοράτους διώξεις δι' ἀοράτου βοηθείας. Ὁ οὕτως σεσηθητικῶς πολεμεῖν, ταχέως καὶ τῇ ψυχῇ μόνη τοὺς ἐχθροὺς ἐκδιώκειν ἔρξεται· ἀντιῶρον γὰρ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον παρὰ Θεοῦ τοῖς ἐργάταις, καὶ δικαίως.

infra sequitur, *Quid habes quod non accepisti?* (1 Cor. iv, 7.)

Tunc Altissimi senties auxilium, et inaspectabiles hostes cœlesti manu persequeris et repelles. Qui ita in hostes pugnare consuevit, celerem de hostibus victoriam sola etiam mente pugnando consequetur. **237** Ita enim Deus suos luctatores invictos præstare, et præmii loco merito remunerari solet.

Ἐν συναθροίσει που εὐρεθεῖς, ἐπεσημηνόμην Ἀ σπουδαῖον ἀδελφὸν ὑπὸ πονηρῶν λογισμῶν ὀχληθέντα · καὶ τόπου ἀρμυδίου μὴ εὐρεθέντος εἰς ἀπόκρυφον προσευχῆς, εἰς τὴν τῆς γαστρὸς χρεῖαν εἰσπεπηδικῶς ὡς ὑπ' αὐτῆς νενουγμένος, εὐτόνω εὐχῆ κατὰ τῶν πολεμίων ἐχρήσατο · ἐμοῦ δὲ ἐπὶ τῆ τοῦ τόπου (α) ἀνοικειότητα αὐτὸν ἐπιμεμφαμένου, Ὑπὲρ ἀκαθάρτων, φησὶν, λογισμῶν εὐώξεως ἐν ἀκαθάρτων τόπῳ προσηυξάμην καθαρισθῆναι· βύπου. Πάντες μὲν οἱ δαίμονες σκοτοῦν τὸν νοῦν δοκιμάζουσιν · εἰθ' οὕτως, τὰ αὐτοῖς φίλα ὑποβάλλουσιν. Εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνος καμμύσει, οὐ συληθήσεται ἰθ' θησαυρός. Ὁ δὲ τῆς πορνείας πολλῶν πλέον πάντων. Οὗτος πολλάκις τὸν ἡγεμόνα νοῦν συλλήσας, καὶ ἐπὶ ἀνθρώπων ποιεῖν προτρέπεται, καὶ παρασκευάζει, ἅπερ οἱ ἐξεσπῆκότες μόνοι ἐργάζονται. Ὅθεν μετὰ καιρὸν τοῦ νοῦς ἐκνήφοντος οὐ μόνον τοῦς θεασαμένους, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῦς ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν ἀσέμνους πράξεις, καὶ ὁμιλίαις ἢ σχήμασιν αἰσχυρόμεθα, καὶ τὴν πρώτην ἡμῶν πύρωσιν ἐκθαμβοῦμεθα. Τοῖνον τινὲς πολλάκις ἐκ τῆς τοιαύτης διακρίσεως τοῦ κακοῦ ἐπαύσαντο. Ἀποστρέφου (50) τὴν πολέμιον τὸν μετὰ τὴν πρᾶξιν προσεύχεσθαι σε, ἢ θεοσεβεῖν, ἢ ἀγρυπνεῖν ἀνακόπτονα · μνημονεύων τοῦ εἰπόντος · Διὰ τὸ τοῦς κόπους μοι παρέχειν τὴν ὑπὸ τῶν προλήψεων τυραννομένην ψυχὴν, ποιήσω τὴν ἐκόλῃσιν αὐτῆς ἐκ τῶν ἐχθρῶν αὐτῆς. Τίς σῶμα ἐνίκησεν; Ὅστις καρδίαν συνέτριψεν. Τίς δὲ καρδίαν συνέτριψεν; Ὅς ἑαυτὸν ἠρνήσατο. Πῶς γὰρ οὐ συνετριβῆ, ὅς θελήματι τέθηκεν; Ἔστιν ἐμπαθὴς ἐμπαθοῦς ἐμπαθέστερος, καὶ αὐτὴν τὴν τῶν ἑαυτοῦ μολυσμῶν ἐξαγόρευσιν μετὰ ἡδυπαθείας ἐνηθύνως ποιοῦμενος. Οἱ ἐν καρδίᾳ ἀκίθαργοι καὶ αἰσχροὶ λόγοι ἐκ τοῦ ἀπατεῶνος τῆς καρδίας τοῦ τῆς πορνείας δαίμονος πεφύκασι τίχτεσθαι · οὗς ἰάτα: ἐγκράτεια καὶ τὸ τούτους εἰς οὐδὲν ὄλω; λογιζεσθαι · ποίῳ δὲ ἐγὼ ἦβει καὶ τρόπῳ τὸν ἐμὸν τοῦτον φίλον δῆσας κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν λοιπῶν δικάσω, οὐκ ἐπίσταμαι · πρὶν γὰρ δῆσω, λύεται · καὶ πρὶν δικάσω, διαλλάσσομαι · καὶ πρὶν τιμωρῆσω, κατακάπτομαι. Πῶς μισήσω ὃν φύσει ἀγαπᾶν πέφυκα; Πῶς ἐλευθερωθῶ ἢ εἰς αἰῶνας συνδέδεμαι; Πῶς καταργήσω τὸ καὶ σὺν ἐμοὶ ἀνιστάμενον; Πῶς δεῖξω ἀφθαρτον τὸ φθαρτὴν εὐληφὸς φύσει; Τί εὐλογον εἶπω τῷ τὰ εὐλογα κεκτημένῳ διὰ τῆς φύσεως; Ἄν δῆσω νηστεία τοῦτον, κατακρίνας τὸν πλησίον, αὐτῷ πάλιν παραδίδομαι. Ἄν τὸ κρίνειν παύσας τοῦτον νικήσω, ὑψωθεὶς τῇ καρδίᾳ κατηγέθην ἐν τούτῳ. Καὶ γὰρ καὶ συνεργός ἐστι καὶ πολέμιος, καὶ βοηθός καὶ ἀντιδικός, καὶ ἀντιλήπτωρ καὶ ἐπίβουλος · θεραπευόμενος πολεμεῖ, καὶ τηρόμενος ἀτραπεῖ, ἀναπαύόμενος ἀτακτεῖ, καὶ σαινόμενος οὐ φέρει · ἂν λυπήσω, ὄλω; κινδυνεύσω · ἂν πληξῶ, οὐκ ἔχω διὰ τίνος τὰς ἀρετὰς κτήσομαι · τὸν αὐτὸν καὶ ἀποστρέ-

<sup>10</sup> Psal. xli, 6.

(α) Ad epistolam Petri Damiani card. ad Agnetem Augustam quæ rogatur an liceret in sella familiari

In quodam coetu religiosorum virorum observavi quemdam attentum ad salutem suam fratrem, qui spurcis cogitationibus ab hoste infestatus, cum secretum et aptum ad precandum locum non inveniret, quasi ab alvo ad requisita naturæ citatus properavit, et inibi intentissimis precibus cum hoste conflixit: quem ego cum ob locum precibus inconvenientem objurgassem: Ego, inquit, cum immunda: me cogitationes infestarent, in loco immundo preces fudi ut ab immunditiis repurgarer. Omnes nostri hostes demones menti tenebras offundere solent, tum nobis sua philtrea propinant. Nisi enim religiosus prius mentis oculos clauserit, thesauro spoliari non poterit. Sed hoc præ cunctis luxuriæ dæmon facere consuevit. Hic enim rectore et duce hominis animo nocte quadam cæcitatibus confuso ad ea facta et facinora etiam coram hominibus facienda adigit religiosum, quæ nemo nisi amens facere solet. Unde fit uti post temporis intervallum, mente, discussa crapula, ad se reversa, non solum spectatores actionum nostrarum, sed nos ipsos ob indecentia facta, sermones et gestus erubescamus, nostramque mentis priorem cæcitatem magnopere obstupescamus. Unde non raro factum est ut multi ex hujus rei consideratione mores emendarint. Exsecrare hostem illum, qui te post perpetratum peccatum prohibet precibus operam dare, aut piis studiis vacare, aut vigilare, **238** memor illius qui dixit: *Eo quod mihi molesta esset* <sup>10</sup> anima mea, peccatorum meorum anticipatione velut tyrannide quadam oppressa, ultionem faciam ex inimicis ejus. Quis corpus suum seu carnem viciit? Contritus corde. Quis est contritus corde? Qui seipsum abnegavit. Quomodo enim non contritus corde, qui voluntati suæ mortuus est? Est ex vitiosis alius alio vitiosior, qui intemperantiæ sordes cum voluptate commemorat. Impure mentis cogitationes et obscenæ solent a cordis corruptore dæmone luxuriæ excitari, quas temperantia, et earum neglectus et contemptio sanare consuevit. Qua autem ratione, quoque modo hunc amicum meum (cuius inquam) more ceterorum vitiorum vincetum judicem, non video. Antequam enim ligem illum, solvitur; priusquam judicem, cum illo in gratiam redeo. Antequam puniam, flector. Quomodo oderim quem natura diligo? Quomodo ab illo liberabor, cum quo in omnes æternitates colligatus sum? Quomodo extinguam, cum quo resurrecturus sum? Quomodo incorruptum præstabo, corruptam naturam sortitus? Quibus rationibus contra illum agam, qui et suis naturæ rationes mihi opponit? Hunc si per jejuniium vincere coner, tum non jejunantem dam-

precari. Apud Baron. tom. XI, anno 1062, pag. 324 edit. Antwerp. an. 1608.

nando rursum illi trador. Ubi ab judicando alterum desitiero, elatus in superbiam cordis, in eundem hostem delabor. Idem enim et hostis est et adjutor, auxiliator et adversarius, opitulatur et insidiator. Cum bene curatur **239** et fovetur, inolescitur et insultat; maceratus deficit; recreatus lascivit; verbera recusat; tristitia affectus me in ultimum periculum conjicit. Si frangam, per quem virtutes exerceam non habeo: eundem aversor et amplector. Quod hoc in me naturæ miraculum? quæ animæ et corporis concretionis ratio? quomodo mihi ipse hostis et amicus sum? Dic tu mihi, dic, obsecro, dic, caro conjunx mea, natura mea, nec enim ab alio, nisi abs te, de te, capio doceri. Dic quomodo abs te invulneratus manebo? quo pacto naturæ periculum effugiam? quando jam cum Christo adversus te bellum suscepi. Quomodo tyrannidem tuam vincam, quando jam decretum est mihi, me summa vi in te usurum? Tum caro animæ suæ respondens: Non, inquit, ea effabor quæ tibi sunt incognita, sed quorum simul ambo cognitionem habemus. Ego in me parentem dilectionem (mei) contineo, et exterioris quidem incendii causam (virtutis exercendæ) cessationem: interioris vero flammæ occasio existit ex illa pietatis jam dictæ remissione, et actionum præteritarum ratione. Ego cum concepero, pario peccata et ruinas. Peccata vero consummata generant mortem desperationis. Ubi meam tuamque certam et summam imbecillitatem cognoveris, manibus meis manicas injectis; ubi gulam torrens et refrenaris, illigasti pedes meos compedibus, ut ulterius progredi non possint. Ubi te cum obedientia conjunxeris, ab me abjunctus est. Ubi veram humilitatem possederis, amputasti mihi

**240** Quintum decimum virtutis præmium: qui in carne degens accepit, mortuus resurrexit, et futuræ immortalitatis gustum jam nunc inde præcepit.

**A** φομι και περιπτύσσομαι. Τί τὸ περὶ ἐμὲ μυστήριον; Τίς ὁ λόγος τῆς ἐμῆς συγκράσεως; Πῶς ἐαυτῷ ἐχθρὸς καὶ φίλος καθέστηκε; Λέγε μοι σὺ, λέγε μοι, ὡς ἡ ἐμὴ φύσις, ὡς ἡ ἐμὴ φύσις· οὐ γὰρ παρ' ἄλλου μαθεῖν περὶ σοῦ δεήσομαι· πῶς ἐκ σοῦ μείνω ἄτρωτος; πῶς δυνήθω τὸν φυσικὸν ἐκφυγεῖν κίνδυνον, ἐπειδὴ λοιπὸν ἐχθραίνω πρὸς σε Χριστῷ συντέταγμα; Πῶς σου τὴν τυραννίδι νικήσω, ἐπειδὴ βιαστὴς σου γενέσθαι προήρηται; Ἡ δὲ πρὸς τὴν ἐαυτῆς ψυχὴν ἀποκρινομένη διεγεν· Οὐ μὲν σοι μέντοι φράσω, ὃ καὶ σὺ οὐκ ἐπίστασαι, ἀλλ' ὃ ἅμα τῇ γνώσει κατέχομεν. Ἐγὼ ἐν ἐμοὶ ἀγάπησιν κατέρα βρω (54), τῆς μὲν ἐξουθεν πυρώσεως τὴν ἐμὴν θεραπείαν καὶ καθολικῶς ἄνεσιν, τῆς δὲ ἐξουθεν κινήσεως ἐκ προλαβοῦσης ἀνέσεως, καὶ γεγονότων πράξεων.

**B** Ἐγὼ συλλαβοῦσα τίκτω πτώματα· ἐκείνα δὲ τεχθέντα πάλιν θάνατον δι' ἀπογνώσεως εἴκτους· ἂν γνῶς τὴν ἐμὴν καὶ σὴν ἐναργῆ καὶ βαθεῖαν ἀσθένειαν, ἰδησάς μου τὰς χεῖρας· ἂν τὸν λαίμων βασανίσῃς, ἰδησάς μοι τοὺς πόδας τοῦ μὴ πόρρω βαδίζειν· ἂν ζευχθῆς ὑπακοῆ, ἐμοῦ ἀπεισεύχης· ἂν κτήσῃ ταπεινωσιν, ἐμοῦ τὴν κεφαλὴν ἀπέκοψας.

nimiam mei curam et immodicam (virtutis exercendæ) cessationem: interioris vero flammæ occasio existit ex illa pietatis jam dictæ remissione, et actionum præteritarum ratione. Ego cum concepero, pario peccata et ruinas. Peccata vero consummata generant mortem desperationis. Ubi meam tuamque certam et summam imbecillitatem cognoveris, manibus meis manicas injectis; ubi gulam torrens et refrenaris, illigasti pedes meos compedibus, ut ulterius progredi non possint. Ubi te cum obedientia conjunxeris, ab me abjunctus est. Ubi veram humilitatem possederis, amputasti mihi

**C** Πεντεκαίδεκατον ἑκαθλον, ὃ ἐν σαρκὶ ὄν, καὶ τοῦτο εὐληφῶς ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη· καὶ τῆς μελωδύσης ἀφθορίας τὸ προομιον ἤδη ἀπ' ἐντεῦθεν ἐγνώρισεν.

#### SCHOLIA AD GRÁDUM XV.

##### De castitate.

##### Scholion 1.

Certamen certare sive contendere, et corpus exquare (illis spiritibus beatis) qui corpore carent, hoc veræ est castitatis, et quæ non fallit, integritatis seu incorruptionis.

##### Scholion 2.

Desiderium rerum meliorum, quod in potestate et facultate sua desideria voluptatum habet, semper cogit deteriora contemnere et adversari, quemadmodum omnium sanctorum exempla docent.

##### Scholion 3.

Vicisse dicit corporis seu carnis incendia, motusque ejus impotentes subegisse, et animo subjecisse. Nam qui ab his vincitur, non vicit, sed victus est.

##### Scholion 4.

Motus naturales corporis, qui in somno sine imaginum formis existunt, animam utcumque bene habere docent. Firma autem phantasmatum imaginatio, signum est ægritudinis animæ. Et incertorum quidem corporum formæ veteris affectus mali; certorum autem recentis plage et vulneris argumentum et symbolum crede.

#### ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΕ'.

##### Περὶ ἀγγελίας.

##### Σχόλιον α'.

Ἄμιλλα. Τὸ ἀμιλλᾶσθαι, ἦγον φιλονικεῖν, καὶ ἐξουθεῖσθαι τὸ σῶμα καὶ τὸ ἀώματον διὰρ ἀληθεῶς ἀγγελίας ἐστὶ, καὶ ἀψευδοῦς ἀφθορίας.

##### Σχόλιον β'.

Ἄει τῇ τῶν κρειττόνων ἐπιθυμίᾳ ἐν ἐξουσίᾳ καὶ δυνάμει ἔχουσα τῶν ἐπιθυμουμένων τὴν ἀπόκλεισιν, καταφρονεῖν, ἀποστρέφεσθαι ἀναγκάζει τὰ ἐλάττωνα, ὡς ἰδεῖξεν πάντες οἱ ἅγιοι.

##### Σχόλιον γ'.

Τὸ νικήσαι λέγει τὰς σωματικὰς ἐκπυρώσεις, καὶ τῆς σαρκὸς καθυποτάξαι σικτηρήματα· ὑπὸ γὰρ τούτων νικώμενος οὐκ ἐνίκησεν, ἀλλ' ἐνίκηθη.

##### Σχόλιον δ'.

Αἱ ἀνελεύθωλοι ἐν ὑπνοῖς τοῦ σώματος φυσικαὶ κινήσεις, ὕγιαίνου ποσῶς μηνύσουσι τὴν ψυχὴν, πῆξις δὲ εἰδώλων ἀβρωστίας γνώρισμα, καὶ τὰ μὲν ἀόριστα πρόσωπα τοῦ παλαιοῦ πάθους· τὰ δὲ ὀρισμένα τῆς παραυτίκα πληγῆς σύμβολα νόμιζε.

## Σχόλιον ε'.

Υποτάσσει δὲ τὰ μέλη τῆς σαρκὸς τῷ πνεύματι, ὃ κατὰ φύσιν χρώμενος ταῖς αἰσθήσεσι, καὶ ὑπ' οὐδενὸς τούτων βλάβην ὑπομένων, τὸ ἐποπτικὸν τοῦ Θεοῦ προβλεπόμενος, καὶ τὰ ἐκεῖθεν ἀφραστα κάλλη ἐνοπριζόμενος πάντοτε.

## Σχόλιον ς'.

Ἀντίρρῃσις λέγεται ἡ ἀντιλογία. Πλὴν εἰ μὴ πρότερον ταπεινώσης σεαυτὸν διὰ προσευχῆς, εἰς τοῦτο ἄλθεῖν οὐ δύνασαι.

## Σχόλιον ζ'.

Ἐγκράτεια ἐστὶ χαλινὸς ἀγχιῶν τὴν ἐπὶ βρώματα, ἢ χρήματα, ἢ πόματα, ἢ δόξαν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ὄρμη.

## Σχόλιον.

Ἐγκράτεια αἰσθητὴ ἐστὶν ἐκκλισις ἀπὸ πάντων τῶν διὰ σαρκὸς ἐνεργουμένων παραλόγων πράξεων. Ἐγκράτεια δὲ νοητὴ ἐστὶν ἐκκλισις νοῦ ἀπὸ ἡδονῆς νοημάτων ἐμπαθῶν· οὐ κατορθώσεται δὲ ἡ πρότερον, μὴ τῆς μελέτης καὶ τῆς τηρήσεως τῆς δευτέρας ἀχωρίστου τῆ ψυχῆ ὑπαρχούσης.

## Ἄλλο τοῦ μεγάλου Βασιλείου (α).

Ὁ ὑποκίασμὸς τοῦ σώματος, καὶ ἡ δουλαγωγία ὑπ' οὐδενὸς ἄλλου τοσοῦτον, ὥσπερ τῆς ἐγκρατείας κατορθοῦται. Τὸ γὰρ βράζον τῆς νεότητος, καὶ πρὸς τὰς ὀρμὰς δυσκάθεκτον, οἷον χαλινῶ τινι τῆ ἐγκρατείας καταργεῖται· οὐ γὰρ συμφέρει ἀφροῖσι τρυφή, κατὰ τὸν Σολομῶντα. Τί δὲ σαρκὸς εὐπαθείσης... ἀποχὴν τῶν βρωμάτων. Τοῦτο γὰρ βία τῆς ἐπιθυμίας ἐστὶν ἀπὸ τῆς ζωῆς· ἀλλὰ τὴν ἐπὶ καθαιρέσει τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας σκοπὸν ἐπιτηδεουμένην ἀποχὴν τῶν ἡδῶν, καὶ ἀπαξικῶς ὧν αἱ ἀπολαύσεις ἐπιθυμηταὶ τοῖς κατὰ πάθος ὦσι, τούτων ἡ ἐγκράτεια ἀναγκαῖα τοῖς ρυθμιζομένοις πρὸς τὴν εὐσεβίαν.

Continentiam utilitatum abstinentiam. Atque, ut semel suam, tam degunt, expeti solitæ sunt, ab iis nobis qui ad randum.

## Σχόλιον η'.

Οἱ μὲν τῶν ἀνθρώπων διὰ φόβον ἀνθρώπινον τῶν παθῶν ἀπέχονται· οἱ δὲ διὰ κενοδοξίας· ἄλλοι δὲ δι' ἐγκράτειαν· ἕτεροι δὲ διὰ θεῶν χρημάτων τῶν παθῶν ἐλευθεροῦνται.

## Σχόλιον θ'.

Ἦγουν τοῦ ρηθέντος ὑποδείγματος (τὸ γὰρ ἐν τοῦ τέρατος καθίσταται πρόξενον), καὶ ἐκ μὲν ἀγώνων ἡ ταπεινώσις, ἐκ δὲ ταύτης ἡ θεία Ἰλλαμψὶς τῷ ἀνθρώπῳ προσγίνεται, ἥτις περιποιεῖται αὐτῷ τὴν τῆς ἀγνείας ἀκρότητα.

## Σχόλιον ι'.

Τὰς τῆς σαρκὸς ὀρέξεις, καὶ τὴν ἐγκατάθεισιν αὐτῆν, ἥτις ἀρχὴ τῆς πράξεώς ἐστιν.

<sup>1</sup> Prov. xix, 10.

(a) *Lib. regul. fusius disp.*, interrogazione xv, f. 503 et 306.

## Scholion 5.

Subjicit autem membra carnis spiritui, qui sensibus ex præscripto naturæ utitur, nec ullum ab illis incommodum sustinet, semperque in Dei oculos intentus, animo ejus pulchritudines nulla verborum vi explicandas semper intuetur et contemplatur.

## Scholion 6.

Oblocutio dicitur contradictio. Verum nisi prius te per preces humiliaveris, ad hoc aspirare non potes.

## 241 Scholion 7.

Temperantia seu abstinencia est frenum, quod impetum naturæ in cibis, pecuniis, poculis, gloria appetendis coerces.

## Scholion.

Continentia corporis est declinatio ab omnibus actionibus quæ præter rationem per corpus sunt. Continentia spiritus aive animi est declinatio mentis ab omni delectatione cogitationum noxiarum. Prior perfici seu exerceri non potest, nisi altera per meditationem et custodiam sit in anima, nec unquam ab illa separetr.

## Aliud Basilii Magni.

Castigatio corporis et in servitute redactio nulla alia re tantopere efficitur, quam abstinencia. Fervor enim ille qui in juvenibus vigere solet, et difficilis ille ad coercendas libidines impetus, abstinencia [continentia] tanquam freno quodam cohibetur: non enim *utiles sunt stulto*, ut Salomon ait, *delicia* <sup>1</sup>. Quid autem carnis quæ molliter accuratur, (b) (et juventutis æstu temere huc illucque agitur, fingi stultius potest?) [Continentiam autem appellamus, non si quis se] a cibo penitus abstineat, quando hoc violenta quædam vitæ dissolutio est: sed eam quam tollentæ corporis contumaciæ causæ, pietatis ergo, de industria sequimur rerum voluptuarum rerum voluptates ab iis, qui ex libidine veram pietatis culturam contendimus, est temperandum.

## D

## Scholion 8.

Alii hominum quod metuant homines abstinent a pravis cupiditatibus; alii ex vana gloria, alii propter continentiam, alii ab iisdem ob divinorum judiciorum metum liberantur.

## Scholion 9.

Sive ex dicto jam exemplo, alterum enim est causa alterius; nam ex luctis et certaminibus humilitas oritur, ex hac cœlestis illustratio accedit [divina illustratione mens perfunditur], quæ illam ad summum castitatis fastigium perducit.

## Scholion 10.

Carnis appetitiones et ipsam intimam affectionem, quæ actionis prima causa existit, intelligit.

(b) Inclusa parentesi sunt in Græco abragæ; non habui aliud Græcum exemplar ad manum.

## 242 Scholion 11.

Procuratorem hic seu pararium appellat hominem pestilentem et lenouem, quorum alter alios verbis, alter factis in exitii barathrum impellit. Potest et alio intellectu pararius seu conciliator et auctor dici ruinæ, qui nempe sive ullo iudicio et probatione ministeria aliis imponit. Videndum enim quali quis in officio ponatur, et an probatus et probus sit, ne ex ministerio in casum præcipitetur, et omnino excidat.

## Scholion Isaie 12.

Quæstio. Quid est luxuria? Resp. Intemperantia. Quæst. Quid est intemperantia? Resp. Cultus corporis, distractio, pigritia, ridiculi sermones, impudenter auscultare; infidelitas seu non credere divinis promissis; ampliter incedere, quia pompam amas, et misericordiam odisti; quia ambis inanem gloriam, nec ullam æstimas præ te, conscientiam negligis, nec ad iudicium Dei animum advertis.

## Scholion Marci 13.

Est malitia seu vitium quo cor prorsus tenetur propter diuturnum mentis habitum, seu præoccupationem: et est malitia seu vitium quod mentem per quotidianas actiones et negotia impugnat.

## Aliud.

Ad quod unumquemque et captu faciliorem et propensiores hostis animadvertit, ad id laqueos componit, veluti ad consuetudinem, aut ætatem, aut mores, aut locum, Non enim importunas, sed opportunas et ad exsequendum faciles admittenti subijcit cogitationes, ut familiari et prompta rei facultate præcipit in hoc (quod vult) illum qui oppugnat.

## Scholion 14.

Efficat impudens Spiritus, ut qui affectibus imparis obnoxii sunt, et sensu, et mente per amorem corporum sentiant labores cordis, atque si a flamma ardentis fornacis ignem amoris conflagrarent.

## Scholion 15.

Restringuntur [reprimuntur] enim improbi spiritus conatus, et ingens belli impetus retunditur, ac vis improba nequam spiritus temperatur: quod nisi fieret, nunquam liceret respirare oppugnato, nec ad ullam libertatem respirare.

## 243 Scholion 16.

Quales nos demones deprehendunt, tales et ipsi se erga nos gerant; et quales in nobis cogitationes reperiunt, tales ipsi nobis imagines et formas subijciunt.

## Scholion 17.

Contra naturam sunt præposteræ marium et bestiarum libidines: hic autem auctor etiam molliam illis adjungit, quando vocat fornicationem vitium quod non sit cum alieno corpore [quod non sit extra corpus proprium]. Nam omnis turpitudine mente perficitur, et effluxiones contingunt, et firmiter in hoc hærent, eo quod flagitium hoc non

A

## Scholion 18.

Πρόξενον ἐναυθα τὸν λιμὸν [αἱ λιμὸν] καὶ τὸν μαστρωπὸν ὀνομάζει· ὁ μὲν γὰρ λόγος, ὁ δὲ ἔργος πρὸς τὸν βόθρον ἐνωθῶσιν. Ἔστι ἐξ καὶ κατὰ ἄλλο πρόξενον εἰπεῖν, ἤγουν τὸν ἀδιακρίτως τὰς διακονίας προστάσσοντα, καὶ ἀδοκιμάστως· δοκιμάζειν γὰρ χρὴ ἐν ποίᾳ διακονίᾳ πεπολιῶται τις καὶ δόκιμος ἦ, ἵνα μὴ πτώσις τῷ διακονοῦντι ἐκ τοῦ διακονήματος γένηται, καὶ ἐκπτώσις.

## Scholion Ἡσαίου 18.

Ἐρώτησις. Τί ἐστι πορνεία; Ἀπόκρισις. Ἀκρασία. Ἐρώτ. Καὶ τί ἐστὶν ἀκρασία; Ἀπόκ. Κόσμησις τοῦ σώματος, περισπασμός, ὀκνηρία, γελωτοποιοὶ λόγοι, τὸ προσέχειν ἀναιδῶς, ἀπιστία τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ, τὸ φιλοπλάτύνεσθαι· διότι θέλεις τὸ καύχημα τοῦ κόσμου, καὶ ἀγαπᾷν τὴν ἀνελεημοσύνην· διότι ἀγαπᾷν τὴν κανοδοξίαν, τὸ μὴ μετρησᾶν τινα, τὴν ἀσυνειδησίαν, καὶ τὸ μὴ προσέχειν τῷ κρῆματι τοῦ Θεοῦ.

## Scholion Μάρκου 17.

Ἔστι κακία καρδιακῶς κατέχουσα διὰ τὴν χρονίαν πρόληψιν· καὶ ἐστὶ κακία λογικῶς πολεμοῦσα διὰ τῶν καθ' ἡμερῶν πραγμάτων.

## Ἄλλο.

Πρὸς ὃ ἕκαστον ἐπιβρέπτερον καὶ εὐλαωτότερον ἴσῃ ὁ ἐχθρὸς, πρὸς τοῦτο καὶ τὰς παγίδας ἴσῃσιν, οἷον πρὸς τὴν συνθήειαν, ἢ τὴν ἡλικίαν, ἢ τὸν τρέπον, ἢ τὸν τόπον. Οὐ γὰρ ἀνοικεῖλος, ἀλλ' ἀρμοδίους τῷ δεχομένῳ καὶ εὐπορίστους τοὺς λογισμοὺς ὀπτίθῃσιν, ἵνα τῷ οικεῖν, καὶ εὐπορίστῳ τοῦ πράγματός, ὑποσκελίσῃ εἰς τοῦτο τὸν παλεμούμενον.

## Scholion 18.

Παρασκευάζει τὸ ἀναίδες πνεῦμα αἰσθάνεσθαι τοὺς ἀγαπῶντας τὰ πάθη, αἰσθητῶς, καὶ νοητῶς ὑπὸ τοῦ ἔρωτος τῶν σωμάτων πόνων τῆς καρδίας, εἰκὴν καμινιαίας φλογὸς, καὶ ὑπὸ πυρὸς τινος τοῦ ἔρωτος καταφλέγεσθαι.

## Scholion 19.

Καὶ γὰρ κολοδοῦνται τοῦ πονηροῦ πνεύματος αἱ ἐνέργειαι, καὶ ἡ σφόδρα τοῦ πολέμου ἐπίθεσις, τῇ πανούργῳ θυνάμει τοῦ πνεύματος· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν ἦν ἀνανεῦσαι τὸν πολεμούμενον, καὶ ἐλευθερίας τυχεῖν.

## Scholion 19.

Οἱ δαίμονες ὅποιοις ἂν εὐρωσὶν ἡμᾶς, τοιοῦτοι καὶ αὐτοὶ γίνονται· καὶ πρὸς ἃς εὐρίσκουσιν ἐν ἡμῖν ἐννοίας, πρὸς ταύτας καὶ αὐτοὶ φαντασίας ἀφομοιοῦσι.

## Scholion 19.

Τὰ κατὰ φύσιν ἀβροφθοραὶ καὶ ζωφθοραὶ· οὗτος δὲ καὶ τὴν μαλακίαν τῶν οὐκ ἐπέλεξεν, εἰπὼν πορνείαν τὸ πάθος ἐκτὸς ἐτέρου σώματος· καὶ γὰρ πᾶσα αἰσχροτήτης κατὰ νοῦν τελείται, καὶ ἐκροαὶ συμβαίνουσι, καὶ εὐσαποσπάστως πρὸς τοῦτο ἔχουσιν, ὡς μῆτε ὑβρίομενον, μῆτε τινὰ ἐλεγχον, ἢ μόνως τὴν συνέσειν, ὃ καὶ θάνατον προσσηγύρευσεν· ἔστι



γάρ τις θάντος ἐν ἡμῖν, καὶ μεθ' ἡμῶν ἀεὶ συμ- A  
περιφερόμενος.

*Σχόλιον ιγ'.*

Ἐμὴ μὲν ὡς σύμφυτος τῇ ψυχῇ, καὶ στεργομένη  
παρ' αὐτῆς· οὐκ ἐμὴ δὲ, ὡς στρατευομένη παρὰ τῆς  
ψυχῆς, καὶ ὁρωμένη ταύτης πολέμιος· ὅ καὶ δεινό-  
τατέν ἐστιν· ὁ μὲν οὖν Ἀπόστολος, διὰ τὰ ἐκ τῆς  
γαστρὸς συμβαίνονταί σκῶλα τῇ ψυχῇ, θάνατον τὸ  
σῶμα προσηγόρευεν. Ὁ δὲ θεολόγος Γρηγόριος,  
ἐμπαθῆ καὶ νυκτερινὴν τὴν σωματικὴν γέννησιν  
ὠνόμασεν· ὡς ἡθουῆς καὶ ἐλευθέρας, καὶ ἡμερινῆς  
ἤτις καὶ ἀντίθετον.

*Ἄλλο τοῦ Χρυσοστόμου.*

Μὴ νόμιζε τῆς σαρκὸς αὐτῆς κατηγορεῖν· οὐδὲ  
γὰρ εἶπε, *σῶμα ἁμαρτίας*· ἀλλὰ *σῶμα θανάτου*,  
Ἦγουν τὸ χειρωθὲν ὑπὸ τοῦ θανάτου, οὐ τὸ γεννησάν  
θάνατον· ὅπερ οὐδὲ τῆς πονηρίας τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ  
τῆς ἐπιτηρείας τῆς σαρκὸς, ἥ· ὑπέμεινε, δεῖγμα  
ἐστιν. Ὅσπερ ἂν εἴ τις αἰχμαλωτισθεὶς ὑπὸ βαρβάρων,  
οὐκ ἐπειδὴ βάρβαρός ἐστιν, ἀλλὰ ἐπειδὴ ὑπ'  
ἐκείνων κατέχεται· αὐτὸ καὶ τὸ σῶμα θανάτου λέ-  
γεται ἐπειδὴ κατεσχέσθη παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἐπειδὴ  
προεξένησεν αὐτόν. Διόπερ οὐδὲ αὐτὸς τοῦ σώματος  
βυσθῆναι βούλεται, ἀλλὰ τοῦ θνητοῦ σώματος.

*Σχόλιον ιδ'.*

Ὁ θανὼν ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ διὰ τῆς μετανοίας  
ἀνανήψας, ἢ τῇ δοκῆσει μὴ θανών. Εἰ γὰρ καὶ τὰ C  
παχύτερα ἐξέφυγε πάθη, ἀλλὰ τοῖς λεπτοῖς τισιν  
ἐκοινωνήσῃ, *Μακαριώματα* γὰρ, φησί, τίς συνήσει;  
Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς, φησὶν, ἐν ᾧ οὐδὲ ὄδλος ἐν τῷ  
στόματι ἐξευρέθη, ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, τίς ἄρα  
ἐστὶν ὁ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας θάνατον διαφυεζόμενος;  
Οὐδεὶς ὁ μηδῶλος ἁμαρτιῶν. Μακαριστὸς οὖν ὁ διὰ  
μετανοίας ἀνακαλούμενος· ἡ δὲ σύνταξις τοῦ παρ-  
επομένου λόγου, τῷ ῥηθένει ἐστὶν αὐτῇ. Ὁ μακαρι-  
ζων, φησί, τὸν μετανοοῦντα· οὗτος γὰρ ὁ πρότερος·  
τοῦτο παραινεὶ καὶ διδάσκει· μηδῶλος εἶναι τὴν  
ἀπόγνωσιν ἐν τοῖς πῖπτουσιν. Ἦγουν, οὐ *χρὴ* ἀπο-  
γινώσκειν τοὺς πῖπτοντας. Τὸ, *δυσωπεῖ*, δὲ ἀντὶ  
τοῦ *παραινεῖ*, νοθετεῖ πάλιν (α) . . . . .  
βρασιλεύς τις· Ἐφῆσταν ἱερῶν [ἱερέων] ἰδῶν ὑπερ-  
βολῇ καλῇ φανεῖσαν, ἀνίζευξεν εὐθύς· ἐξ Ἐφέσου,  
φουδόμενος μὴ παρὰ γνώμην ἐκδισσθῆ πρᾶξαι τι B  
τῶν οὐχ ὄσιων. Καὶ Κύρος δὲ ὁ Πέρσης οὐδὲ ἰδεῖν  
τὴν Πάνθειαν ἐτόλμησε, θαυμαστὴν τι, καὶ ἀμύχανον  
κάλλος ἔχειν μαρτυρομένην. Εἰ τοίνυν καὶ τὰ πράγ-  
ματα, καὶ οἱ ἔξωθεν τῷ Παύλῳ μαρτυροῦσι λέ-  
γουντι· Ὑποπιπάζω μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ (ἢ  
γὰρ συνεχῆς θεὰ ὄδός ἐστιν ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ἀγούσα·  
εἰ δὲ καὶ εἰς ἔργον μὴ ἐκβαίη, μολύνει τὸν λογι-  
σμὸν, καὶ μοιχὸν ἀποφαίνει τὸν ἀλόντα), τίς τοσοῦτον  
ἐστὶ τολμηρὸς, ὡς τοῖς ἄλλοιτοῖς συνεχῶς ἐστιώμα-

videatur, nec reprehendatur, sed tantum conscien-  
tiam habeat testem, quod et mortem appellavit : est  
enim quædam mors in nobis, quam semper nobis-  
cum circumferimus.

*Scholion 18.*

Hæc (caro) inimica mea tanquam natura animæ  
consors, et quæ diligitur ab illa [fovenda seu quæ  
fovetur ab illa]. Non mea, utpote contra quam pu-  
gnat anima velut hostem suum : id quod gravissi-  
mum est. Apostolus ergo propter scandala quæ ex  
ventre proveniunt animæ, corpus mortem appella-  
vit<sup>41</sup>. Gregorius autem Theologus vitiosam et no-  
cturnam corporis generationem vocavit, noctis  
nempe et voluptatis opus, spiritu et libertate et  
luce deterius et inimicum.

B

*Aliud Chrysostomi.*

Noli putare carnem ipsam accusari. Non dixit  
Apostolus *corpus peccati*, sed *corpus mortis*. Sive  
subactum a morte, non quod generavit mortem,  
quod non est malitiæ, sed violentiæ carnis, quam  
sustulit, signum. Uti quis a barbaris captus, non  
quod ipse barbarus sit, sed quod ab ipsis detinea-  
tur. Ita corpus mortis dicitur, eo quod a morte cap-  
tum sit seu detentum, non quod corpus mortem  
procuravit aut creavit. Proinde ipse non cupit a  
corpore liberari, sed a mortali corpore.

*Scholion 19.*

Qui per peccata mortuus est, et per pœnitentiam  
resipuit, aut qui visus est non fuisse mortuus. Ipsi  
enim crassiora seu graviora vitia effugit, levibus  
tamen adherescit. Delicta enim (inquit David<sup>42</sup>)  
quis intelliget? Si enim Christus in cuius ore non est  
244 inventus dolus<sup>43</sup>, mortuus est et resurrexit,  
quis est qui peccati mortem effugiet, cum nemo  
prorsus non peccet? Beatus ergo ille prædicandus,  
qui per pœnitentiam revocatur. Sequentis autem  
sermonis seu verbi cum præcedenti dicto sic cohae-  
ret. Qui bestiam, inquit, prædicat pœnitentem : hic  
enim est prior, hoc monet et docet, nullo modo de-  
sperandum iis qui ceciderunt. Sive . . . . .  
non oportet desperare qui cadunt. Illud *δυσωπεῖ*,  
*rogat*, ponit pro *παραινεῖ*, id est, *hortatur*, *mo-  
net* . . . . .  
iterum. Regum quispiam Ephesiam sacerdotem in-  
credibili pulchritudine refulgentem intulit, statim  
Epheso excessit, ne quid impii (seu stupri et sacrile-  
gii) præter volucentiam perpetrare cogereetur. Et  
Cyrus Persarum rex Pantheiam nec ad aspectum  
quidem admittere ausus est, quam satis constabat  
esse pulchritudine admiranda inexpugnabili. Quod  
si ergo et res ipsæ, et pagani quoque, et exteri  
confirmant Pauli dictum affirmantis : *Ego castigo  
corpus meum, et in servitutem redigo*<sup>44</sup> (assiduus  
enim aspectus via est quæ ducit ad ipsam actionem :

<sup>41</sup> Rom. vii, 24. <sup>42</sup> Psal. xviii, 13. <sup>43</sup> I Petr. ii, 22. <sup>44</sup> I Cor. ix, 27.

(a) Desunt pauca verba, e. g. ut iterum pœnitentiam agant qui peccarunt.

quod si ad opus ipsum non descendat, inquinat tamen mentem, et captum aspectu ostendit adulterium) : quis tam audax erit, qui assidue inter elegantias aliarum formas versatus dicat, nullum se inde incommodum accepisse? Si autem hoc difficile est, certe magno opere seminarum consuetudines sunt refugiendæ. Ubi tamen necesse fuerit in conspectum illarum venire, frenandi sunt oculi et cœfrendi.

*Scholion 20.*

Quatuor sunt virtutes quæ puram reddunt animam, silentium, custodia præceptorum, angustus locus [an angustiae et luctus?], et animi demissio.

*Scholion 21.*

Superbus a charitate desertus cecidit, et ex casu humilis factus est, et ita superbia præbuit illi causam humilitatis.

*Aliud.*

Humilitas est mens omnibus subjecta, nascitur ex affectione fortis et generosæ animæ, metuque iudicii seu examinis.

**245** *Scholion 22.*

Sciendum solam abstinentiam non sufficere ad vitiosos affectus edomandos, sed alias quoque virtutes desiderari, præsertim oportet ut humilitas conjuncta sit cum abstinentia, quæ fastum ex illa orientem reprimat et aversetur: qui si enervatus fuerit, in promptu erit animi tranquillitas ab omni perturbationum tumultu libera.

*S. Marimi 23.*

Humilitas et afflictiones hominem ab omni peccato liberant: nam illa animi, hæ corporis vitia recidunt. Hoc enim beatus David videtur facere in iis quæ a Deo procuratur, cum dicit: *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea* 65.

*Scholion 24.*

Exerravit quis, et per viam suam a qua declinaverat, reversus est iterum; negavit quis veluti per linguam Deum, et per eandem rursus Deum confessus est; repuit manibus, et manibus in pauperes dispersit, et perinde de aliis loquendo. Qui autem contra castitatem peccarit, non per eandem viam, per quam cecidit, sed per aliam revertitur. Plorat enim et abstinet, et gemit. Quapropter luxuria [ fornicatio ] proprie ruina seu casus appellatur, præsertim cum religiosæ vitæ præter alia sit magis familiare et proprium studium virginitatis, quod et appellatio *monachi* (ut qui solus sine consorte habitat) declarat et professio seu votum. Qui ergo virginitatem corrupti, vere cecidit, irritum reddendo quod promisit seu vovit.

*Scholion Thalassii 25.*

Ille vere solitariam vitam amat, qui nihil afficitur erga res mundi et quosvis homines aut humana.

*Scholion 26.*

Hæresis est seductio mentis, et linguæ ministra, unde et error. Luxuria autem omnes sensus et

Α νος κάλλεσι, λέγει μηδὲν τὸ παρόπιν βλάπτεσθαι: Εἰ δὲ τοῦτο δύσκολον, χρὴ μάλιστα φεύγειν τὰς συνεχεῖς τῶν γυναικῶν ἐπιτυξείης. Εἰ δὲ ἀνάγκη εἶη, χαλινοῦν τοὺς ὀφθαλμοὺς.

*Σχόλιον κ.*

Τέσσαρες εἰσιν ἀρεταὶ ἀγνίζουσαι τὴν ψυχὴν· ἡ σωπὴ, καὶ τὸ φυλάξασθαι τὰς ἐντολάς, καὶ ἡ σενοχωρία, καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη.

*Σχόλιον κα'.*

Ὁ ὑπερηφανοῦς ὑπὸ τῆς χάριτος καταλειφθεὶς ἔπεσεν, καὶ πεσὼν ἐταπεινώθη, καὶ γέγονεν ἐν αὐτῷ ἡ ὑπερηφάνια ταπεινοφροσύνης αἰτία.

*Ἄλλο.*

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ γνώμη πᾶσιν ὑποκειμένη· γίνεται δὲ ἐκ διαδόσεως ἀνδρείας ψυχῆς καὶ φόβου ἐξετάσεως.

*Σχόλιον κβ'.*

Ἰστίον ὡς οὐκ ἐξαρκεῖ ἡ ἐγκράτεια κατὰ παθῶν μόνη, εἰ μὴ καὶ ἄλλαι ἀρεταὶ σύνεισιν· ἐξαιρέτως δὲ ἡ ταπεινοφροσύνη ὀφείλει συνεῖναι τῇ ἐγκρατεῖα, ἵνα τὸν ἐκ ταύτης προσγινομένον ἀποστρέψῃ ἕγχιον· ἐὰν γὰρ οὗτος καταργηθῇ, ἡ ἀπάθεια προσγιναται ἐτοίμως.

*Σχόλιον τοῦ ἀγίου Μαξίμου κγ'.*

Ταπεινώσεις καὶ κακοπάθειαι πάσης ἀμαρτίας ἐλευθεροῦσι τὸν ἄνθρωπον· ἡ μὲν τὰ τῆς ψυχῆς, ἡ δὲ τὰ τοῦ σώματος περικόπτουσα πάθη. Τοῦτο γὰρ ὁ μακάριος Δαυὶδ ποιῶν φαίνεται, ἐν οἷς εὐχεται πρὸς τὸν Θεὸν λέγων· *Ἴδε τὴν ταπεινώσειόν μου, καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἀμαρτίας μου.*

*Σχόλιον κδ.*

Ἐσφάλη τις, καὶ δι' ἧς ὁδοῦ παρεστράπη, ἐπανῆλθε πάλιν· ἤρνησατο γὰρ ὅσον διὰ τῆς γλώσσης, καὶ πάλιν δι' αὐτῆς ὁμολόγησεν· ἤρκασε διὰ τῶν χειρῶν, καὶ δι' αὐτῶν ἐποκρίσατο, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. Ὁ δὲ κορνεύσας, οὐδ' ἐκεῖνος τῆς ὁδοῦ δι' ἧς καὶ ἔπεσεν· ἀλλὰ δι' ἑτέρας ἐπανέρχεται. Κλαίει γὰρ, νηστεύει, στένει. Διὸ καὶ κυρίως ἡ κορνεῖα πτώμα· ἄλλως τε καὶ τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ τοῦτο παρὰ τὰ λοιπὰ οἰκειότερον, τὸ παρθενεύειν, δὲ καὶ βούλεται ἡ τοῦ μοναχοῦ προσήγορία, καὶ τὸ ἐπάγγελμα. Ὁ οὖν διαφθείρας τὴν παρθενίαν πεπτωκεν ἀληθῶς, ἀθετήσας δὲ ἐπιτηγέλιωτο.

Qui ergo virginitatem corrupti, vere cecidit, irritum reddendo quod promisit seu vovit.

*Σχόλιον Θαλασσίου κε'.*

Ἦσυχίαν ἀγαπᾷ, ὁ μὴ πάσχων πρὸς τὰ τοῦ κόσμου καὶ πάντας ἀνθρώπους, ὁ μηδὲν ἀγαπῶν ἀνθρώπινον.

*Σχόλιον κς'.*

Ἡ μὲν αἵρεσις νόσος ἐστὶ παρεκτροπὴ, καὶ γλώσσης ὑπουργία· ὅθεν καὶ σφάλμα [σφάλμα]. Ἡ δὲ

<sup>65</sup> Psal. xxiv, 18.

πορεία τὰς αἰσθήσεις πάσας, καὶ τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος, καὶ τῆς ψυχῆς μεθοδεύει, καὶ μεταπλάττει ἐκ τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ κατ' ὁμοίωσιν μεταγούσα, καὶ εἰς τὸ μὴ ἂν ἀπορρίπτοισα· ὅθεν καὶ πτωσὶν αὐτὴν φασιν.

Ἄλλο.

Ἐξ οἰήσεως αἰρέσει, ἐξ εὐπαθείας δὲ αἱ πορεύονται. Διὰ ταπεινώσιν μὲν οἱ πρῶτοι, διὰ δὲ δυσπαθείας οἱ δεύτεροι τοῦ τελείου τυγχάνουσιν.

Σχόλιον κζ'.

Τῆς πράξεως ἡ ἀφῆ γεννήτρια, ὡσπερ ταύτης ἡ ἔρασις, καὶ ταύτης ἡ ἀπόη τε καὶ ὑσθησις. Ἐάν οὖν τις μὴ διὰ τούτων πρὸς τὴν ἀφῆν χειραγωγούμενος ἔλθῃ, μᾶλλον δὲ σκοπούμενος πίσῃ, εἰς ἔργον οὐκ ἔρχεται· μᾶλλον δὲ εἰς κακοεργίαν οὐ βάλλεται, ἢ ἢν πολὺ φύγωμεν ἄρα καὶ τῷ θεωρεῖν (α).

Σχόλιον κη'.

Σημειωτέον, ὅτι οὐ χρὴ προσάπτεσθαι χειρῶν, ἢ ἄλλου τινὸς μέλους· κἂν ἴδιοι εἰσιν οἱ ἀπτόμενοι κατὰ τὸν ἀδελφὸν τὸν ἐλίξαντα τὰς χεῖρας τῷ θεριστρῷ, φθοι τῷ φακελλῷ, ἢ ἄλλῳ τινὶ ῥάκει, καὶ οὕτω τὴν μητέρα βασιτάσαντα, καὶ οὐ μόνον ἄλλον ἄλλου μὴ προσφάνειν, ἀλλ' οὐδὲ ἴδιον αὐτοῦ μελῶν τὸ οἰοῦν κρατεῖν (β), τυμὸν δηλονότι, καὶ μάλιστα εἰ τις νέος ἐστί, καὶ ὑπὸ τῆς ταρκῆς πολεμούμενος, μηδὲ χάριν τοῦ κνᾶσθαι· τῆς γὰρ πράξεως ἡ ἀφῆ γεννήτρια. Ἐάν οὖν τις μὴ διὰ τούτων πως χειραγωγούμενος εἰς τὴν ἀφῆν ἔλθοι, μᾶλλον δὲ σκοτούμενος πίσῃ, εἰς ἔργον οὐκ ἔρχεται, ἤγουν εἰς τὴν κακὴν καὶ ὀλέθριον πρᾶξιν, ἄγιος ὀνομάζεται ὁ καθαρὸς ἀπὸ κακίας, καὶ ἀπὸ ἀμαρτήματος· ὅθεν καὶ μέγιστόν ἐστι ψυχῆς κατόρθωμα, καὶ ἀρίστον θεῷ τὸ μὴ εἶναι κακίαν ἐν ἀνθρώπῳ. Ἄγασμός δὲ ἐστί τὸ ἀνακίσθαι τῷ ἁγίῳ θεῷ ἐξ ὀλοκλήρου καὶ ἀδιαστάτως ἐν παντὶ καιρῷ, διὰ φροντίδος, καὶ σπουδῆς τῶν αὐτῷ ἀρεσκόντων.

est omni tempore per curam, studium et sollicitudinem constantissime semper ex toto corde sauto in iis que Deo placent, Deo adherere.

Σχόλιον κθ'.

Τοῦτο πανουργίας μεγάλης· οἱ μὴδέ ποτε γὰρ ἡμῖν ἐνδιδόντες πολεμεῖν δαίμονες πρόσκαιρον, ὅταν καὶ χαύνωσις ἢ, ἀφίσιον, ἵνα ὡς ἀπαθείς, καταφρονῆσαι ποιήσαντες ἐν παντὶ καιρῷ· λέγω δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τῆς ἀκριθείας, εἰς ὄλισθον κατὰ μόνας ἦτας χρημνίσουσιν. Ὅσπερ φυλαττώμεθα, ἵνα μὴ χωρὶς οὐμάτων ἄλλων τοῖς οὐκαιοῖς κατὰ τὴν κακίαν ἀρκεσώμεν, μᾶλλον δὲ βοθρησώμεν ὑπουργούμενοι μέλειν.

litate alienorum corporum degimus, nostris ad flagitium abutamur, imo potius dum nostris membris inservimus, alto exitii sarathro hauriamur.

Σχόλιον Ἰσιδώρου λ.

Πᾶσαν μὲν οἶον τε ὁμιλίαν φωναικῶν ἐκτρέπασθαι χρὴ, ὡς ἔχουσάν τινα πρὸς χαύνωσιν ἐπιτήθεισιν· εἴγε δὲ τοῦτο ἀδύνατον διὰ περιστάσεις χρεῶν, ἢ

(a) Per contemplationem rerum divinarum,

(b) Auctor Græcus anonym. de virtute, πολὺ τὸ ἐπιβουλον τῆς ἀφῆς, etc. C. 25. Jo. Wegelinus.

facultates corporis et animæ a via ablucit, et immutat, et ab imagine Dei, ad ejus similitudinem facta est, transformat et corrumpit, abjicitque in nihilum, unde et casum appellant.

246 Aliud.

Ex animi elatione suive existimatione oritur hæresis, ex deliciis seu delectatione luxuria. Hæretici per humilitatem, luxuriosi per afflictiones perfecte corriguntur.

Scholion 27.

Actionis seu operis luxuriosi parens est tactio, quemadmodum hujus visio, visionis auditio, et hujus olfactio. Si quis ergo non per hæc ad tactum ductus pervenerit, sed potius cogitando ceciderit, ad opus non progredietur, vel potius in improbam actionem non præcipitabitur, quam etiam atque etiam cum ipsa cogitatione refugimus.

Scholion 28.

Observandum quod non sint manus, vel aliud corporis membrum tangendum, etiamsi propinqui sint qui tanguntur, ad exemplum illius fratris religiosi, qui manus theristro seu veste seu strophio, seu alio panno involvit, et ita matrem suam ægram restavit: et non solum aliud alterius non tangendum, sed nec ex propriis ullum, quatecumque sit, contrectandum, nudum scilicet, præsertim si juvenis sit et carnis stimulis oppugnetur; imo nec fricandi causa; tactus enim est actionis ipsius et operis effector et parens. Si quis ergo non per hæc veluti manu ductus ad tactum ipsum progressus fuerit, sed offusus potius tenebris (quasi per ignorantiam) ceciderit, ad nefarium opus sive ad improbum et exitialem actum non procedet. Sanctus vocatur, qui ab nequitia et peccato purus est. Unde maximum animæ studium virtutis est et Deo gratissimum, ut homo omni culpa et malitia vacet. Sanctitas [sanctificatio] autem

Scholion 29.

Hoc magnæ est nequitie. Nunquam enim demones nobiscum belli faciunt iuducias, quando etiam relaxatio fuerit, remittunt seu dimittunt (in speciem) pugnam, ut contempto periculo tanquam in securo jam tranquillitatis portu constituti idem quovis tempore audeamus. Dico vero quod et in ipso disciplinæ religiosæ rigore eos qui solitariam vitam agunt, in exitium præcipitent.

247 Quod cavendum nobis, ne qui sine societate alienorum corporum degimus, nostris ad flagitium abutamur, imo potius dum nostris mem-

Scholion Isidori 30.

Omne quidem qualiumcunque seminarum colloquium declinandum est, ut quod habeat quoddam ad relaxationem [dissolutionem] incitamentum;

si tamen propter necessariorum rerum usum, et curam pauperum id fieri nullo modo possit, dejectis in terram oculis demissoque vultu cum illis colloquendum est. Ad plures aut fere omnes, mulierum pulchritudine victos mors per fenestras (oculorum) intravit [involavit]: quæ et magnum prophetam et regem subegit, quando ad exitiale illud balneum respexit.

*Scholion 31.*

Quia etiam mortuorum conditoria ad effugiendam tentationem juvant. Hoc autem totum est humilitas. Humilis enim est ipsum proprie conditorium et locus: ad quæ asciscendus est etiam aliquis, qui tecum comprecetur ex fratribus fortibusque Christi athletis.

*Scholion 32.*

Idem peccatum a duobus perpetratum, altero quidem honeste educato et sanete et procul a peccantium loco degente, post profectum in vita religiosa, et usum cogitationemque disciplinæ monasticæ. Nam qui bonis moribus institutus est, et ab omnibus peccatorum locis remotus vixit, et religionis exercitationibus et luctis eruditus, et expertus in luxuriam præceptus actus est, multo gravius iudicium sustinuit, quam is qui negligenter, inepte ruditerque educatus est, et in peccatum prolapsus. Illa autem verba Climaci ex multis aliis intellige, in sacro nempe loco, quod vis, quod pura anima, quod religiosa femina, quod sub viri potestate, quod vel sanguinis, vel spiritualis propinquitatis, et quod quis improbæ doctrinæ (ad peccatum nempe ignota) auctor fuerit.

*Scholion 33.*

Puto ipsum Nonnum hic intelligi, qui sanctam Pelagiam sacro baptismatis fonte abluit. Hic enim, adversus calenatam vitiorum turbam factis et cogitationibus seu mente et corpore depræliatus, stolam tranquillitatis ab omni perturbationum inquinacione puram induit. Nam occasione peccandi oblata imperturbatus apparuit, quod **248** omnem affectum ad peccandi materiam exuisset, et cœlestium pulchritudines contemplaretur. Voluptatibus autem dediti omnia contra agunt.

*Scholion 34.*

Deus proposita futura corporum resurrectione, aliam interim hic a nobis exigit: novum, inquam, vitæ genus in præsentī vita ex morum mutatione factum. Quando enim impius sit temperans; avarus, misericors; asper et iracundus, mitis, tum hic resurrectio facta est, quæ est imago et juxta futuræ. Et quomodo resurrectio? Peccati, inquam mortificatio, et justitiæ resurrectio, veteri quidem, et flagitiosa vita abolita, novissima vero et angelica instituta.

*Scholion Isaaci 51.*

Cogitationes male cum ex proprie voluntatis proposito, tum ex dæmonum improbitate existunt. Nonnæ vero cum ex natura (boni enim nati sumus); tum animi electione seu proposito, propter liber-

A οικονομίαν πτωχῶν, κάτω νεύοντας [ῥοή] διαλέγεσθαι. Τοῖς γάρ πλείοσιν, ἢ πᾶσι σχεδόν, τοῖς ἡττηθεῖσιν κάλλους γυναικῶν, διὰ τῶν θυρίδων ἀνέπηθ' ὁ θάνατος, ὃς καὶ τοῦ μεγάλου προφήτου καὶ βασιλέως ἐκράτησεν, ὅτε πρὸς τὸ λουτρὸν ἐκεῖνο τὸ θανατηφόρον ἀπέβλεψεν.

*Σχόλιον 31ʹ.*

Ὅτι καὶ σοροὶ πρὸς τὸ φυγεῖν πειρασμὸν συμβάλλονται. Τὸ δὲ ὅλον ἡ ταπεινότης· ταπεινὸς γὰρ ἡ σορὸς ἔσται [ἰδίω]· πρὸς οὗς καὶ τὸν συνευχόμενον ἔχειν χρῆ, ἥτοι συναδελφόν τινα ἐκ τῶν ἀγωνιστῶν.

B

*Σχόλιον 32ʹ.*

Τὸ αὐτὸ πῶμα ὑπὸ δύο τινῶν πεπραγμένον, τοῦ μὲν καλῶς ἀνατραφέντος, καὶ θεοφιλῶς, καὶ πόρρω ἀπωκισμένου τοῦ τῶν πτωμάτων τόπου, μετὰ καὶ προκοπὴν παίραν μοναχικῆς καταστάσεως· ὁ γὰρ χρῆστοις ἦθεσιν, καὶ πόρρω πτωμάτων τόπων κατωκισμένος, καὶ πάλης ἀσκητικῆς πεπειραμένος, παρνεῖα περιπαρῆς, βαρύτερον κέκτηται κρίμα, τοῦ ἐν ἀμελείᾳ καὶ ἀτοπίᾳ καὶ ἀπειρίᾳ ἐντραφέντος καὶ ὀλισθήσαντος. Τὸ δὲ εἰς ἄλλων πολλῶν, ἐν ἱερῷ δηλονότι τόπῳ, ὅτι βία, ὅτι καθαρὰ ψυχῇ, ὅτι μονάστρια, ὅτι ὑπανδρος, ὅτι σωματικῆ ἢ συγγένεια, καὶ ἐκ τοῦ γενέσθαι πονηρᾶς διδασχῆς αἰτίων.

C

*Σχόλιον 33ʹ.*

Ὁἶμαι, αὐτὸν Νόννον (c) λέγει, τὸν τὴν ἁγίαν Πελαγίαν βαπτίζαντα. Ὅστος γὰρ πρὸς συνευγεμένα πάθη τοῖς πράγμασι, καὶ νοήμασι ἐκπολεμήσας, τῆς ἀπαθείας ἐνεδύσατο τὴν στολήν· ἐμπεσοῦτης γὰρ τῆς ὕλης οὐκ ἐλέγχθη ἐμπαθῆς (καὶ γὰρ ἀπήλλακτο ταύτης)· τὰ δὲ ἄνω κάλλη πάντως ἐνωπτρίζετο. Οἱ δὲ φιλήδονοι τὸ ἐναντίον.

*Σχόλιον 34ʹ.*

Ὁ θεὸς, προκειμένης τῆς μελλούσης, ἐτέρῳ ἡμῖν ἀνάστασιν ἀπαιτεῖ· τὴν καινὴν πολιτείαν, τὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐκ τῆς τῶν τρόπων μεταβολῆς γινομένην. Ὅταν γὰρ ὁ πόρνος γένηται σύμφρων, καὶ ὁ πλεονέκτης ἐλεήμων, καὶ ὁ τραχὺς ἡμερος, καὶ ἐνταῦθα ἀνάστασις γέγονεν, ἐκεῖνης οὕσα προοίμιον. Καὶ πῶς ἀνάστασις; Τῆς μὲν ἁμαρτίας νεκρωθείσης [νέκρωσις], τῆς δὲ δικαιοσύνης ἀνάστασις· καὶ τῆς μὲν παλαιᾶς ζωῆς ἀφανισθείσης, τῆς δὲ καινοτάτης καὶ ἀγγελικῆς πολιτευομένης.

*Σχόλιον 35ʹ.*

Οἱ πονηροὶ λογισμοὶ τὴν σύστασιν ἐκ τε τῆς προαιρέσεως ἔχουσιν, ἐκ τε τῆς τῶν δαιμονίων κακοουργίας. Οἱ δὲ ἀγαθοὶ ἐκ τε τῆς φύσεως, καλοὶ γὰρ γεγόναιεν, ἐκ τε τῆς προαιρέσεως, διὰ τὸ αὐτεξούσιον,

ἐκ τῆς ἀγγελικῆς προτροπῆς· ὥστε τοὺς μὲν **A** πονηροὺς ἐκ δύο τῆν σύστασιν ἔχειν, τοὺς δὲ ἀγαθοὺς ἐκ τριῶν. Μνημονεύειν οὖν χρὴ κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν τοῦ εἰρηκότος θεολόγου· Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀπ' ὑμῶν (α). Καὶ λοιπὸν δεῖ ἐν ἀγωνίᾳ ἐγκαρτερεῖν. Τὸ δὲ ἔμπαινον, τὸ ἐν τῷ κόσμῳ διαπολλέμετον, δόλος ἐστὶ τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐ φιάνθρωπία.

*Σχόλιον λς'.*

Φεύγωμεν ἕνεκα τοῦ μὴ βλέπειν μηδὲ ἀκούειν καρποῦ, οὐ μὴ γεύεσθαι λοιπὸν συντεξάμεθα. Λέπει δὲ τὸ, *ἔσπεκα*, αἰτιολογικὸς συνδεσμός. Φεύγωμεν γὰρ, φησὶν, ἕνεκα τοῦδε. Βλέπε ἐνταῦθα ἢ ἐκ τοῦ τόπου μετάστασις [τῆς μεταστάσεως] τὴν ὠφέλειαν· διδάξαντος γὰρ τοῦ παναγίου Πνεύματος, τοὺς πατέρας, **B** οἱ δύνανται τοὺς τρόπους ἐκ τῶν τόπων ὁ παλαιῶν ἀμείβειν, οὗτοι βοῶσι· Φεύγετε τοὺς τόπους τῶν πτωμάτων, ὡς καὶ ἐνταῦθα· Φεύγοντες φεύγωμεν, τοῦ Δαυὶδ μνημονεύσας τῆς κατὰ τὴν Βηρσαβεὲ ἱστορίας τὴν ἀπάτην ἐνέφηεν.

*Ἄλλο.*

Νοῦς μὴ ἐπιστατῶν τῇ αἰσθήσει, δι' αὐτῆς περιπίπτει κακοῖς· ὑπ' ἡδονῆς γὰρ τῶν αἰσθητῶν ἀπαθηθεῖσα, τίχτει αὐτῷ φαυλότητα.

*Σχόλιον Ἰσαάκ.*

Ὁ μὴ μακρύνων ἑαυτὸν τῶν αἰτιῶν τῶν παθῶν, **C** ἔκουσιως ἀκουσιῶς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας καθέλκεται· ταῦτα δὲ εἰσι τὰ αἴτια τῆς ἀμαρτίας· ὁ οἶνος καὶ αἱ γυναῖκες, ὁ πλοῦτος, καὶ ἡ εὐεξία τοῦ σώματος, οὐχ ὅτι φυσικῶς ἀμαρτία εἰσι ταῦτα, ἀλλ' ὅτι ἡ φύσις ἐξ αὐτῶν εὐκόλως κλίνει πρὸς τὰ πῆθη τῆς ἀμαρτίας· καὶ διὰ τοῦτο ὀφείλει ὁ ἄνθρωπος παραφυλάττεσθαι σπουδαίως.

*Σχόλιον λζ'.*

Ἐνταῦθα οὐκ ἀνταπέδωκε τὸν δὲ συμπλεκτικὸν σύνδεσμον σχήματι τῷ κατὰ ἀπόλυτον μερισμὸν, εἰ καὶ ἐπιτηδευμένως οἶμαι, ὅτι τῷ Πέτρῳ [ἐν] βίῳ προσομιλήσαντι αἱ κλεῖς τῆς βασιλείας ἀπενεμήθησαν.

*Σχόλιον λη'.*

Πᾶν νόημα πράγματος αἰσθητοῦ, ἐν ᾧ χρονίζει ὁ **D** νοῦς, πάντως δηλοῖ, ὅτι πάθος ἔχει· πρὸς αὐτό· Οὐκ ἐκλείψοι οὖν ἐξ οἴκου αὐτοῦ γονοφρύνης καὶ λεπρός, κρατῶν σκυτάλην, καὶ πίπτων ἐν βομφαλα αὐτοῦ.

*Σχόλιον λθ'.*

Σημνωτέον, τὰς καθ' ὑπνον διακρίσεις, μᾶλλον δὲ διὰ τὸ μὴ ὡσαύτως ἔχειν ἀεὶ παντὶ φευκτέον· πάνυ γὰρ ὀλίγων αἱ διακρίσεις.

latem arbitrii : tum etiam ex angelico instinctu et impulsu, ita ut malæ cogitationes ex daebus duntaxat fontibus orientur, bonæ vero ex tribus. Meminisse ergo in præsentî vitæ statu oportet illius quod theologus dixit : *Resistite diabolo, et fugiet a vobis*. Cæterum persistendum est in lucta seu certamine. Contra, cum in mundo versanti oppugnatus cedit, fraus est hostis, non clementia vel humanitas.

*Scholion 36.*

Fugiamus, ne videamus neque audiamus fructum, de quo nos non gustavimus decrevimus. Consideratur autem vox ἕνεκα conjunctio causalis. Dicit enim : Fugiamus propter hoc. Vide hic quam loci mutatio afferat utilitatem. Cum enim sanctissimus Spiritus Patres docuisset, quod hostis ex locorum mutatione posset mores immutare, clamant hi : Fugite loca casibus peccatorum obnoxia, ut et hic : Fugientes fugiamus. Climacus Davidis ex aspectu Bersabæ decepti historiam memorans designat.

*Aliud.*

Mens quæ sensibus indulget, per illos **249** in peccata incidit ; voluptatibus enim et delectatione rerum quæ sub sensus cadunt delusi, animum debilitant et frangunt.

*Aliud Isaaci.*

Qui non procul se removet et recedit a causis et occasionibus vitiorum, volens nolens in peccatum trahitur. Causæ autem peccati seu incitamenta sunt vinum, mulieres, opes, bonus habitus corporis : non quod hæc natura sua peccata sint (aut peccatum), sed quod natura per hæc facile ad peccati morbos et vitia inclinatur et trahitur. Proinde homini diligenter ab his cavendum est.

*Scholion 37.*

Hic non reddidit conjunctionem copulativam (δὲ, vero, autem) figuræ per absolutam partitionem, nisi nec studio arbitror : quia Petro, dum viveret, colloquenti traditæ sunt claves regni cœlestis <sup>66</sup>.

*Scholion 38.*

Omnis cogitatio rei quæ sub sensum cadit, in qua mens diu moratur, omnino ostendit, quod erga illam afficiatur : *Non deficiat ergo a domo tua fluxum sanguinis sustinens, et leprosus, et tenens scuticam, et cadens in gladio* <sup>67</sup>.

*Scholion 39.*

Magna prudentia adhibenda est in iis quæ in somno usu veniunt, quin potius quia inconstans est eorum ratio, omnino negligenda sunt ; paucorum enim eorum dijudicatio.

<sup>66</sup> Matth. xvi, 16. <sup>67</sup> II Reg. iii, 29.

(α) Jacob. apost. epist. c. iv, v. 7. Dionysius omnes apostolos theologos vocat, et S. Petrum verticem theologorum.

## Scholion 40.

Qui motiones corporis molliores et delectabiles repulit, nec carni, nec sanguini pepercit.

## Scholion 41.

Insiatricem materiam, carnem appellat et sanguinem, materię seu corporis expertes demonas. Materię affixam et innexam animam corpori conjunctam. Mentem etiam sine materia cum demonibus luctantem. Mirandum ergo ait quomodo natura corporis concreione impedita cum demonibus incorporeis pugnet et vincat.

## Scholion 42.

Captivitas sequitur conjunctionem seu congressum et colloquium (animę 250 cum incidente cogitatione) quę et diuturnior et vehementior est; ventilatio jam calens sequitur communem seu conjunctum raptum; repente enim sine studio, temporeque ut plurimum, et dispositione pestis simul abreptis nobis tenuibus et subtilibus cogitationibus et sensibus obrepit et sese insinuat.

## Scholion Isaaci 43.

Vide quid dicat Climacus de vitiosis affectionibus sive passionibus, quod pœnitentia convenienti sint cluendę, aut futuro judicio reserventur. Unde ergo novi legislatores sine digna pœnitentia illis indulgent?

## Aliud Basilii Magni.

Quęstio. Qui sunt fructus digni pœnitentię? Resp. Opera justitię peccato contraria, quę pœnitenti sunt faciendę, ut quod scriptum est, impleat, *in omni opere bono fructificantes* 42.

## Scholion 44.

Quę ex corporis sensibus oriuntur, nocent corpori; et quę ex animę facultatibus, animę.

## Aliud.

Malam cogitationem præcedit mala affectio; affectionis autem causa est sensus, abusus autem hujus est mens.

## Aliud S. Maximi.

Ab sensibus oriuntur mali affectus, qui præsentente charitate et temperantia non movebuntur; absente autem movebuntur. Pluribus autem, excepta concupiscentia, indiget, remediis irę, et propterea *charitas* vocatur *magna*, quod sit frenum *D* irę, quam sanctus ille Moses appellavit in physicis seu naturalibus per comparisonem et figuram oppugnatricem serpentum 43.

## Aliud Isaaci.

Animi seu cogitationum motus in homine ex quatuor causarum fontibus oriuntur. Primum ex naturali carnis voluntate; deinde ex phantasia seu imaginatione sensuum e sæculi rebus quas videt vel audit, nota; tertio ex iis quę præcesserunt inveteratis consuetudinibus, et animę effusione quas habet in mente; postremo ex demonum impulsibus et suggestionibus.

A

## Σχόλιον μ'.

Ὁ τὰ καθ' ἡδονὴν κινήσεις ἀποκρουσάμενος, καὶ σαρκὸς καὶ αἵματος ἀφειδήσας.

## Σχόλιον μα'.

Ἐπίβουλον ὕλην τὴν σάρκα φησὶ καὶ αἷμα, ἀθλοὺς τοὺς δαίμονας· ἐνυλον τὴν συζευχθεῖσαν ψυχὴν τῷ σώματι· ἄθλον πάλιν τὸν νοῦν, τὸν μετὰ τῶν πνευματῶν μαχόμενον· θαῦμα οὖν φησὶ πῶς ἡ κατὰ σχέσιν ἐνυλος τοῖς ἀθλοῖς συμπλέκεται καὶ νικά.

## Σχόλιον μβ'.

Ἡ μὲν αἰχμαλωσία τῷ συνδυασμῷ ἀκολουθεῖ καὶ χρόνον καὶ τρόπον σφοδρότερος ἐπιτηροῦσα· ὁ δὲ παραρρητισμὸς τῇ συναρπαγῇ, ἐξαπίνης γὰρ ἐπιτηδεύσεως χωρὶς, καὶ χρόνου, ὡς τὰ πολλὰ, καὶ διαθέσεως ἐκτός, ὁ ἄσθερος παρυσίσταται ψυχαί; ἐννοίας καὶ αἰσθήσεσι συναρπαζομένων ἡμῶν.

## Σχόλιον μγ'.

Ὅρα τί φησὶ περὶ ἐμπαθείας, ὅτι ἀντιζύγω μετανοῖα, ἢ τῇ μελλούσῃ χρίσει ὑπόκειται. Πόθεν οὖν ἀνευ τῆς προσηκούσης μετανοίας οἱ νέοι νομοθέται τὰς συμπαθείας ποιῶνται;

## Ἄλλο τοῦ μεγάλου Βασιλείου.

Ἐρώτησις. Τίνες εἰσὶν οἱ ἄξιοι καρπῶ τῆς μετανοίας; Ἀπόκρισις. Τὰ ἀντικείμενα τῇ ἀμαρτίᾳ ἔργα δικαιοσύνης, ἅπερ ὁ μετανοῶν ὀφείλει ποιῆν, πληρῶν τὸ γεγραμμένον, ἐν καρτερίᾳ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες.

## Σχόλιον μδ'.

Τὰ ἐκ τῶν περὶ τὸ σῶμα, τὸ σῶμα βλάπτει, καὶ τὰ ἐκ τῶν περὶ τὴν ψυχὴν, τὴν ψυχὴν.

## Ἄλλο.

Κακῆς ἐννοίας προηγείται πάθος· τοῦ δὲ πάθους αἰτία καθέστημεν ἡ αἰσθήσις· τῆς δὲ κακῆς αὐτῆς χρήσεως δηλονότι ὁ νοῦς.

## Ἄλλο τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Ὑπὸ τῶν αἰσθήσεων πέφυκε κινεῖσθαι τὰ πάθη· καὶ παρουσίας μὲν ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας οὐ κινήθησεται· ἀπούσης δὲ κινήθησεται. Πλειόνων δὲ παρὰ τὴν ἐπιθυμίαν ὁ θυμὸς δεῖται φαρμάκων, καὶ διὰ τοῦτο *μεγάλη* λέγεται ἡ ἀγάπη· ὅτι χαλινός ἐστι τοῦ θυμοῦ, ταύτην καὶ Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ ἅγιος ἐν τοῖς φυσικοῖς συμβολικῶς ὀνομαζόμενον ὠνόμασεν.

## Ἄλλο τοῦ Ἰσαάκ.

Ἡ κίνησις τῶν λογισμῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἀπὸ τεσσάρων αἰτιῶν γίνεται. Πρῶτον μὲν ἐκ θελήματος τῆς σαρκὸς τοῦ φυσικοῦ· δεύτερον δὲ ἐκ τῆς φαντασίας τῶν αἰσθήσεων τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, ὧν παρακούει καὶ βλέπει· τρίτον ἐκ τῶν προλήψεων, καὶ ἐκ τῆς ἐκλύσεως τῆς ψυχῆς, ὧν ἔχει κατὰ νοῦν· τέταρτον ἐκ τῶν προσβολῶν τῶν δαιμόνων πολεμούντων.

42 Coloss. i, 10. 43 Levit. xi, 22.

## Σχόλιον με'.

Ὅσα ἀφ' ἑαυτοῦ λογίζεσθαι ὁ νοῦς πάθῃ λέγεται, ὅσα ἐνοχλοῦμενος ὑπὸ τοῦ σώματος, ταῦτα ὡς πρὸς τὸν νοῦν ἐμπαθῆ· τὰ δὲ πρὸς σύστασιν τοῦ σώματος λογιζόμενα, κακίαι τοῦ νοῦ καὶ εἰσὶ καὶ λέγονται.

## Σχόλιον.

Ἄνακρινάτωσιν καὶ ψηλαφησάτωσαν.

## Ἄλλο.

Τὸ κοκρῶδες κάθος καλεῖ κόπρον.

## Σχόλιον μς'.

Φιλῶδωρος ὃν ὁ θεὸς παρέχει τοῖς ἀξίοις τὰ πρόσφορα, ἢ τῆ εὐκείᾳ ἀγαθότητι χρώμενος, ἢ τῆ τῶν αἰτουμένων ἐπικλινόμενος δεήσει, κατὰ τὸ τοῦ ἀποστόλου Πέτρου αἰνίγμα.

## Σχόλιον μς'.

Δικαίως εὐχὴν νοεράν, ἥτις πρέττειται καὶ δικνοῦσαι σωματικῶς. Καὶ γὰρ ὅταν πρὸς τὰς σωματικὰς διακονίας οἱ δαίμονες ἰδῶσιν ἐνασχαλούμενον, ἐπι σωματικῶς εὐχασθαι κατὰ τῶν ἐχθρῶν εὐχὸς οὐκ ἔστιν, ἐπιτίθενται αὐτῷ διὰ τῶν αἰσθησίων ἐνοῶν βαρέως, καὶ εἰς ἥτιαν προσκαλοῦσιν· χρωμένων οὖν τότε τοῦ διακονήματος προτιμῆσαι τὴν κατὰ ἔθος σωματικὴν προσευχὴν, τῆς νοερᾶς δηλονότι καταφρονουμένης.

## Σχόλιον μη'.

Διὰ τοῦτο τὴν νοεράν διδάσκει προσευχὴν καὶ ἐνδιδάτεον.

## Σχόλιον μθ'.

Προσεύχου πρότερον περὶ τοῦ καθαρῆναι παθῶν· καὶ δεύτερον περὶ τοῦ ῥυθῆναι ἀπὸ τῆς ἀγνωσίας· καὶ τρίτον ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ καὶ ἐγκαταλείψτως.

## Σχόλιον.

Τὸ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ βοήθειας πειρασθῆναι [πειρασθῆναι] ἡμῶς, ἀντίθερον τῆς ψυχῆς ἡμῶν καταστάσεως.

## Σχόλιον τοῦ ἀγίου Χρυσοστόμου ν'.

Ἰστέον ὅτι οὐ ζητεῖται τόπος τῆς προσευχῆς, ἀλλὰ τρόπος. Ὁ Ἰερεμίας ἐν βορβόρῳ ἦν, καὶ τὸν θεὸν ἐπισπάσατο. Ὁ Δαυιδ ἐν λάκκῳ λέοντων, καὶ τὸν θεὸν ἐξουμενίσσατο· οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ἦσαν, καὶ τὸν θεὸν ἀδυσώπησαν· ὁ Ἰωὼ ἐν τῇ κοπρίᾳ, καὶ τὸν θεὸν ἐώρακεν· ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ ὁ θεός· Τί βοᾷς πρὸς με; ὁ ληστὴς ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ τὸν παράδεισον ἠνοιξεν. Οὐκοῦν καὶ σὺ ἔπου ἂν ἦς, εὐχου ἐν καθαρῷ συνειδότε, καὶ ὁ θεός· ἀκούει. Αὐτοῦ γὰρ ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.

## Ἄλλο.

Οὐχ ὁ τόπος τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ πέφυκε τὸν τόπον σεμνύνειν.

<sup>70</sup> Exod. xiv, 15. <sup>71</sup> Psal. cxlii, 1.

(a) Vide Agnetis imper. quaestionem apud Damianum; S. Pauli Epistolam, in omni loco puras levare manus

## Scholion 45.

Quaecunque mens per se concipit **251** et coquit, passiones seu affectiones dicuntur: quae autem a corpore patitur, appellantur motus tanquam erga animum affecti. Quae autem in gratiam corporis, et affectum a mente pertractantur, vitia mentis et sunt et dicuntur.

## Scholion.

Dijudicent et perscrutentur.

## Aliud.

Impuram affectionem sterces aut simum appellat.

## Scholion 46.

Benignus Deus iis qui digni sunt exhibet commoda ipsis convenientia aut sua bonitate impulsus, aut potentium votis inflexus, ut Petrus apostolus quasi per aenigma docet.

## Scholion 47.

Merito precationem quae mente sit, quaeque peragitur etiam ab iis qui corporis officiis occupantur. Etenim quando daemones vident religiosum externis corporis ministeriis distractum non posse precibus vocalibus operam dare, invadunt ipsum gravissime, et turpissimas cogitationes obijciunt, quibus illum ad ruinam impellant. Tum vero necesse est ut posthabita meditatione mentis sub opere ad vocales et consuetas preces recurrat.

## Scholion 48.

Docet internam quae mente agitur precationem.

## Scholion 49.

Primum precare ut ab omni passionum impuritia repurgeris; deinde ut ab ignorantia; postremo ab omni tentatione et interno defectu libereris.

## Scholion.

Divinum enim auxilium experiri est remuneratio animae nostrae in bono statu versantis.

## Scholion S. Chrysostomi 50.

Sciendum quod non quaeratur loci aspectus, sed mentis affectus (a). Jeremias in caeno et luto erat, et Deum precibus flexit; Daniel in lacu Deum sibi conellavit; tres pueri in camino Deum propitiarunt; Job in sterquilinio Deum vidit; Moyses in mari, cui dixit Deus: *Quid clamas ad me* <sup>70</sup>? Iatro in cruce paradisum aperuit. Ergo **252** et tu ubicunque fueris, in pura conscientia precare, et Deus audit. Ipsius enim est terra et plenitudo eius <sup>71</sup>.

## Aliud.

Non locus virtuti, sed virtus loco solet venerationem conciliare.

## Scholion 51.

Vide quomodo dicat animam tyrannide oppressam non a passionibus, sed ob præteritorum peccatorum consuetudinem seu memoriam. Voluntarius enim liberi arbitrii accessus et collusio dat passionibus imperium: tyrannus enim et violentia

## Aliud.

Deus cogitationes cum dijudicatione tractas in examen vocat. Quando enim aliud cogitavero et co-recreatus et delectatus fuero, et rem ipsam seu actum desideraro, et cum deliberatione et iudicio consensum præluero, tum reus iudicii condemnor.

## Aliud.

Quando aliquid mali et impuri mente concipio, et statim cogitationes illas compesco, extra culpam sum, nec damnor. Si autem hæsero in illis, et desideraro, et victus captivusque ad consensum fuero protractus, subibo damnationis iudicium, tanquam cogitationibus in exitum raptus et iniquationibus sordidatus per ea que in mente descripta, depicta et perfecta sunt.

## Scholion.

(a) Ego in meipsa me dilectionem habere parentem glorior, et ab ipsa generatam et educatam: et exterioris porro et corporei ardoris genitricem habeo (nimiam) mei curam et communem quamdam (virtutum ac laborum) cessationem seu remissionem. Ita enim culta et molliter tractata in sensibus exterioribus exardesco. Interioris autem flammæ, et cogitationum impulsus causæ et occasiones nascuntur et existunt ex præcedenti cessatione et præteritis actionibus.

## 253 GRADUS XVI.

## De avaritia.

Maxima pars doctorum Patrum post tyrannum corporis et carnis, jam explicatum, subjiciunt hunc præsentem avaritiæ dæmonem immuneris capitibus redundantem. Ne ergo nos insipientes sapientium virorum dispositionem immutaremus, eandem cum illis ordinis et legis rationem secuti sumus. De hoc ergo morbo animi pauca, si placet, deinde de remediis breviter tractemus. Avaritia est cultus idolorum, soboles incredulitatis, morborum et infirmi corporis excusatrix, senectutis vates, famis prænantia, siccitatis monitrix. Avarus est Evangeliorum irrisor, et voluntarius prævaricator. Qui possidet charitatem, pecunias dispertit. Qui utrumque se possidere dicit (charitatem, inquam, et pecunias) deceptus (neutram tenet). Qui seipsum luget, etiam corpus abnegavit, suoque tempore ne illi quidem pareit. Ne dic te in pauperum gratiam pecuniæ studeat. Duobus quippe minutis cæleste regnum comparatum est. Vir hospitalis et avarus sibi mutuo occurrerunt. Avarus hospitalem iudicio carere dixit. Victor hujus vitii omnes curas abje-

(a) Caro seu natura.

## A

## Σχόλιον να'.

Ὅρα πῶς οὐχὶ τὴν ὑπὸ τῶν παθῶν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν προλήψεων τυραννομένην. Προσφῶτα γὰρ ἐκούσιος τοῦ αὐτεξουσίου, ἢ τῶν παθῶν ἐστὶν ἐπικράτεια· ἀκούσιος γὰρ τυραννὶς ἢ προσβολὴ καὶ ὑπόληψις.

est, cum nolenti objiciuntur et suggeruntur (peccatorum illicia et illecebæ).

## Ἄλλο.

Τὰς μετὰ διαγνώσεως ἐνθυμήσεις ὁ θεὸς ἐξετάζει· ἔταν γὰρ λογίζομαι τι καὶ εὐφρανθῶ, καὶ ποθῆσω τὴν πράξιν, ἐν τῇ προαιρέσει καὶ κρίσει· συγκατάθεσιν ποιήσω, λογιθεύομαι καὶ κατακρίνομαι.

## B

## Ἄλλο.

Εἰ λογίζομαι πονηρίαν καὶ ἀκαθαρσίαν, καὶ τάχιον παύσομαι, οὐ κατακρίνομαι· εἰ δὲ χροῖσω, καὶ ποθῆσω, καὶ ἠτηθῶ, καὶ αἰχμαλωτισθῶ ταῖς συγκαταθέσει τῆς πράξεως, κατακρίνομαι, ὡς τοῖς λογισμοῖς ὀλισθαίνω, καὶ σπιλούμενος τοῖς μολυσμοῖς, τοῖς ἐν τῇ διανοίᾳ ζυγρασσομένοις καὶ τελουμένοις.

## Σχόλιον.

Ἐγὼ ἐν ἐμαυτῇ ἀγάπῃ συνέχειν καυχῶμαι μητέρα, καὶ ὑπὸ ταύτης γεννηθῆναι τε καὶ ἀνατραφῆναι· καὶ τῆς μὴν ἐξωθεν σωματικῆς πυρώσεως τὴν ἐμὴν θεραπείαν ἔχω γεννητρίαν, καὶ αὐτὴν τὴν καθολικὴν ἀνεσιν. Θεραπευομένη γὰρ καὶ ἀνέσεως μεταλαμβάνουσα ἐξωθεν ἐκπυροῦμαι· τῆς δὲ ἐσωθεν φλογὸς καὶ κινήσεως τῶν λογισμῶν αἱ ἀφορμαὶ ἀποτικτονται ἐκ προλαβούσης ἀνέσεως καὶ πράξεως προγεγεννημένων.

## ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

## Περὶ φιλαργυρίας.

Πλειστοὶ ὄσοι τῶν σοφῶν (1) διδασκάλων πεφύκασι μετὰ τὸν προγεγραμμένον τύραννον τὸν παρὸντα μυριοκέφαλον δαίμονα φιλαργυρίας ἐντάττειν. Ἴνα μὴ οὖν τὴν τάξιν τῶν σοφῶν οἱ ἄσοφοι ἡμεῖς ἐναλλάξαιμεν, τοῦτω ὄρω καὶ κανόνι ἐξηκολουθήσασμεν. Διὸ περὶ τῆς νόσου, εἰ δοκεῖ, μικρὰ, εἰθ' οὕτως περὶ τῆς ὑγείας βραχέα διαλάβωμεν. Φιλαργυρία ἐστὶν εἰδῶλων προσκύνησις (2), ἀπιστία, θυγάτηρ, ἀσθενειῶν προφασίστρια, γήρωσ μάντις, λιμῶν προμηνητις ἀβρυχίας ὑποβολεύς. Φιλάργυρός ἐστιν εὐαγγελίων (3) μυκτηριστής, καὶ ἐκούσιος παραδόχτης. Ὁ κτησάμενος ἀγάπην (4), διεσκόρπισε χρήματα· ὁ δὲ τοῖς δύο λέγων συζῆν, ἑαυτὸν ἠπάτησεν. Ὁ πενήθων ἑαυτὸν καὶ τὸ σῶμα ἠρνήσατο· καὶ καιροῦ καλοῦντος, οὐδὲ τούτου ἐφέλατο. Μὴ λέγε συναγεῖν τῶν πτωχῶν ἕνεκα· ὄνο γὰρ λεπτὰ τὴν βασιλείαν ἠγόρασαν. Φιλόδξενος καὶ φιλάργυρος ἑαυτοῖς ὑπήνησαν· ὁ δὲ δεύτερος τὸν πρότερον ἀδιάκριτον ὠνόμασεν· ὁ νικήσας τὸ πάθος, μερίμνας περιέκοψεν· ὁ δὲ δεδεμένος οὐδέποτε καθαρῶς προσεύξεται. Ἀρχὴ φιλαργυρίας ὑπόθεσις ἐλεημοσύνης, τέλος δὲ



ταύτης μίσος πρὸς πέντητας. Ἔως οὖν συνάξῃ, ἐλεή-  
μων γίνεται· τῶν χρημάτων δὲ παρόντων, τὰς χεῖ-  
ρας ἀπέσφιγξεν. Ἐίδον πέντητας τοῖς χρήμασι ἐν  
τῇ τῶν πτωχῶν τῷ πνεύματι πολιτεία πλουτήσαν-  
τας· καὶ γε τῆς προτέρας αὐτῶν πενίας ἐπελάβοντο·  
Φιλοχρήμων μοναχὸς ἀκηδίας ἀλλότριος, τοῦ ἀπο-  
στολικοῦ λόγου καθ' ὥραν μνημονεύων· Ὁ ἀργὸς  
μηδὲ ἐσθιέτω. Καὶ· Αἱ χεῖρές μου διεκρότησαν  
ἐμοί, καὶ τοῖς σὺν ἐμοί.

otiosus, semper illud Apostoli secum revolvens: *Qui non vult operari non manducet* <sup>72</sup>. (Græcè, ἀργός, otiosus.) Et: *Manus meæ ministraverunt mihi, et his qui mecum sunt* <sup>73</sup>.

Ἐκκαιδεκάτῃ πάλῃ· ἦν ὁ νικήσας ἢ ἀγάπην  
κέρχεται, ἢ μέριμναν περιέκοθεν.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕἰΣ ΛΟΓΟΝ ΙΓ'.

*Περὶ φιλαργυρίας.  
Σχόλιον α'.*

Πλάτων τοὺς φιλαργύρους ὕδρωπιῶσιν ἰοικένας  
ἔλεγεν· οἱ μὲν γὰρ πεπλησμένοι ὑδάτων, διψῶσιν,  
οἱ δὲ χρημάτων.

Ἄλλο.

Ὁ φιλαργύρου βίος ἴσκει νεκροῦ δειπνῶ· πάντα  
γὰρ ἔχων τὸ ἐμφανταζόμενον οὐκ ἔχει.

Ἄλλο Εὐαγγελίου.

Ἡ φιλαργυρία γῆρας μακρὸν ὑποβάλλει, καὶ πρὸς  
ἐργασίαν ἀδυναμίαν χειρῶν, λιμοῦς τε ἰσομένους, καὶ  
νόσους συμβησομένας, καὶ τὰ τῆς πενίας πικρά, καὶ  
ὡς ἐπονεῖδιστον, τὸ παρ' ἐτέρων λαμβάνειν τὰ πρὸς  
χρείαν.

*Σχόλιον β'.*

Ἀποστήσας ὁ φιλαργυρος τὸν νοῦν ἑαυτοῦ ἀπὸ τῆς  
ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, εἰδῶλα ἀνθρώπων ἐγγεγλυμμένα  
τῷ χρυσῷ ἀγαπᾷ.

Ἄλλο τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Ὁ μὲν φιλήδονος ἀγαπᾷ ἀργύριον, ἵνα δι' αὐτοῦ τρυ-  
φήσῃ, ὁ δὲ κενόδοξος, ἵνα δι' αὐτοῦ δοξασθῇ· ὁ δὲ ἀπι-  
στος, ἵνα κρύψῃ, καὶ φυλάξῃ λιμὸν φοβούμενος, ἢ γῆρας,  
ἢ νόσον, ἢ ξενιτείαν· καὶ ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον ἐλπίζει,  
ἢ τῷ Θεῷ, τῷ πάσης κτίσεως δημιουργῷ, καὶ προ-  
νοητῇ, καὶ ἕως τῶν ἐλαχίστων καὶ σμικροτάτων  
ζῶων.

*Σχόλιον γ'.*

Ἀκούων τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος· Πώλησόν σου  
τὰ ὑπάρχοντα, καὶ τὰ ἐξῆς, ὡς ἀδύνατον τὴν ἐντο-  
λήν μωκτηρίζει. Εἰ πάντες γὰρ, φησί, πωλοῦσι, τίς  
ὁ ἀγοράζων; Ὁμοίως ἀκούων· Μὴ μεριμνήσητε  
περὶ τῆς αἰσίου· οὐ πιστεύει, ἀλλ' ἀντιβαίνει, καὶ  
ἐκουσίως παραβαίνει ἀντιλέγων.

Ἄλλο τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Τρία εἶσιν τὰ αἷτια τῆς τῶν χρημάτων ἀγάπης·

<sup>72</sup> II Thess. iii, 10. <sup>73</sup> Act. xx, 34. <sup>74</sup> Matth. xix, 21. <sup>75</sup> Matth. vi, 34.

(c) Ovid.:  
*Ut quibus intumuit suffusa venter ab unda,  
Quo plus sunt pota, plus sitiuntur aqua.*

cit, qui illo astrictus est, nunquam puras ad Deum  
preces fundet. Avaritia primum in speciem, beni-  
gnitatem in pauperes **254** prætexit. Postremo  
(comparato thesauro) illos cane pejus et angue  
odit. Donec colligat aurum, misericors est; colle-  
ctis pecuniis restringit manus. Vidi pauperes a pec-  
unia, spiritu divites effectos, suæque prioris pau-  
peritatis oblitos, dum inter pauperes spiritu versa-  
rentur. Monachus studiosus pecuniæ, nunquam est

Lucta sextadecima qm̄i vicit, aut charitatem ac-  
quisivit, aut curas abjecit.

#### SCHOLIA AD GRADUM XVI.

*De avaritia.  
Scholion 1.*

Plato avaros cum iis comparat (α), qui aqua in-  
tercute laborant, quando dicebat, quod hi quidem,  
quamvis aqua pleni, semper tamen aquam sitiunt,  
illi vero pecunias.

*Aliud.*

Vita avari persimilis est cœnæ mortuorum: cum  
enim omnia habeat, illud quod sibi imaginatur non  
habet.

*Aliud Eragrii.*

Avaritia imaginatur sibi longam senectutem, et  
ad labores futuros imbecillitatem, futuram famem,  
morbos ingruentes, paupertatis ærumnas, et quod  
omnium probrosissimum est, aliena misericordia  
vivere.

*Scholion.*

Avarus ubi a Dei charitate defecit, colit  
hominum idola, et imagines auro cælatas pro  
Deo.

#### 255 S. Maximi aliud.

Voluptatibus addictus amat pecunias ut possit  
sibi indulgere genio. Captator vanæ gloriæ ut per  
eas colatur, infidelis ut recondat et servet ob me-  
tum famis vel imminētis senectutis, vel morbi,  
vel exsilii, nititurque magis pecunia quam Deo to-  
tius mundi conditore, qui providet omnibus, us-  
que ad minimas etiam et ultimas animantes.

*Scholion 3.*

Avarus cum audit Evangelium quod dicit: *Vende  
quæ habes* <sup>74</sup>, et quæ sequuntur, tanquam præcep-  
tum quod sit supra hominis facultatem irridet. Si  
enim, inquit, omnes venderent, quis emeret? Eo-  
dem modo cum audit, *Nolite solliciti esse de cru-  
stino* <sup>75</sup>, non credit, sed contra venit, et sciens vo-  
lens contradicit et peccat.

*Aliud S. Maximi.*

Tria sunt quæ mortales ad studium divitiarum

*Crescit amor nummi, quantum ipsa pecunia cre-  
scit.*

impellunt: voluptatis amor, seu vita luxuriosa, A φιληδονία, κεκοξεία, καὶ ἀπιστία· χαλεπωτέρα δὲ τῶν δύο, ἢ ἀπιστία.

*Aliud ejusdem.*

Quatuor sunt hominum genera pecunias sitiendum: primum tria illa jam modo explicata, quibus accedit quartam patris familiae, qui solus recte et ordine dat operam pecuniis acquirendis, ut omnibus necessaria largiatur, ne aliquando quid deficiat.

*Aliud Joannis Carpathii.*

Est qui plus possidet, quam privata necessitas exigit, ut aliis succurrere possit, non ob possidendi libidinem [non quod sit amor opum]. Quamvis enim videatur plus possidere quam usus proprius B exigit, non plus tamen possidet, quia auxilium alterius seu liberalitatem in alios, interpretatur suam necessitatem.

*S. Maximi 4.*

Ut mors et vita simul in eodem subjecto recipi non possunt, ita charitas simul cum pecuniis consistere nullo modo potest. Charitas enim non solum tollit amorem pecuniae, sed etiam praesentem exponit vitam.

*Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ.*

Τέσσαρες εἰσιν οἱ περιποιούμενοι χρήματα· οἱ προειρημένοι τρεῖς, καὶ ὁ οἰκονομικός· μόνος δὲ οὗτος δηλονότι ὀρθῶς περιποιεῖται, ἵνα ἐκάστῳ τὴν κρείων παρέχων, μὴ διαλίποι ποτὶ.

*Ἄλλο Ἰωάννου Καρπαθίου.*

Ἔστιν ὅστις πλείον τῆς ἰδίας χρείας χέκτηται, ἢ ἑτέρων θεραπείας ἔνεκεν, ἀλλ' οὐχ ἠδονῇ κτήσεως· εἰ γὰρ καὶ δοκεῖ τῆς ἑαυτοῦ χρείας πλείον κερτῆσθαι, ἀλλ' οὐ πλείον χέκτηται, ἐπεὶ χρεῖαν ἡγείται ἰδίαν τὴν ἑτέρων θεραπείαν.

*Σχόλιον τοῦ ἁγίου Μαξίμου δ'.*

Ὡς ζωὴν καὶ θάνατον ἅμα συμβῆναι ἐν ταυτῷ τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστίν, οὕτως ἀγάπην χρήμασι συνυπάρχει τῶν ἀδυνάτων ἐστίν. Ἀναιρετικὴ γὰρ οὐ μόνον χρημάτων ἢ ἀγάπῃ, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἡμῶν τῆς προσκαίρου ζωῆς.

**256 GRADUS XVII. (a)**

*De paupertate ad caelum properante.*

Religiosa paupertas est curarum abdicatio, libera a curis vitae, viatrix expedita, observatio praecceptorum, ab omni molestia aliena. Pauper religiosus est dominus mundi, qui omnes curas rejecit in Deum, quique per fidem omnes suos efficit servos. Ubi re aliqua egebit, querelam non deponet apud hominem. Quae vero illi praebentur, tanquam e manu Domini recipiet. Pauper religiosus alumnus est tranquillitatis animi, ab omni affectu liber, qui non magis curat praesentia, quam absentia, aut ea quae omnino non sunt, solitudinem ingreusus omnia arbitrabitur ut stercora <sup>79</sup>: quod si quapiam re indigens doleat, nondum est pauper. Vir pauper puras Deo preces sternit. Avarus simulacra rerum in oratione quaerit (b). Qui sub alterius imperio vivunt, ab omni pecuniae cupiditate alieni sunt; cum enim etiam corpus suum emanciparint, quid deinceps proprium possideant? Uno tamen incommodo laborant, quod faciles et semper parati sint ad permutandum locum. Vidi quibus res parva ut in loco perseverarent adjumento fuit, sed illis beatorum judicavi propter Dominum in loco perseverantes. Qui caelestia degustavit, faciles contemnit terrena. Qui vero rerum caelestium gustum nullum est expertus, opibus humanis delectatur. **257** Pauper sine judicio in duo mala incidit: praesen-

**ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.**

*Περὶ ἀκτημοσύνης [τῆς οὐρανοδρόμου].*

Ἀκτημοσύνη ἐστὶ φροντίδων ἀπόθεσις (1), ἀμεριμνία βίου, ὀδοπέρος ἀνεμπόδιτος, πίστις ἐντολῶν, λύπη ἀλλότριος· ἀκτῆμων μοναχὸς δεσπότης κόσμου, τῷ Θεῷ τὴν φροντίδα πιστεύων, καὶ διὰ πίστειος πάντας δούλους κεκτημένος· οὐκ ἐρεῖ ἀνθρώπῳ περὶ χρείας· αὐτοῦ· τὰ δὲ ἐρχόμενα ὡς ἐκ χειρὸς Κυρίου δέξεται. Ἀκτῆμων ἐργάτης, ἀπροσπαθείας υἱὸς, τὰ προσόντα αὐτῷ ὡς μὴ ὄντα λογιζόμενος, ἀναχιωρήσειως καταλαβούσης ἡγήσατο πάντα σκύβαλα. Εἰ δὲ λυπεῖται ἐν τινι, οὕτω ἀκτῆμων γέγονεν. Ἀκτῆμων ἀτῆρ ἐν προσευχῇ καθαρὸς, ὁ δὲ φιλοκτῆμων εἰκόνας ὕλης προσεύχεται· οἱ ἐν ὑποταγῇ διατριβόντες, φιλαργυρίας ἀλλότριος· ὅπου γὰρ καὶ τὸ σῶμα ἐξέδωκαν, τί λοιπὸν χέκτηται ἴδιον; Ἐν οἱ τοιοῦτοι ἀλικεῖσθαι πεφύκασιν, εἰς μετάθασιν εὐχεραῖς καὶ ἱταμοι· ὑπάρχοντες. Εἶδον ὕλην ὑπομονὴν μοναχοῖς ἐν τόπῳ γεννήσασαν. Ἐκείνων δὲ ἐγὼ τοὺς διὰ Κύριον πηλαζομένους πλείον ἐμακάρισα. Ὁ γευσάμενος τῶν ἀνω, εὐχερῶς καταφρονεῖ τῶν κάτω· ὁ δὲ ἐκείνων ἀγευστος, ἐπὶ κτῆμασιν ἀγάλλεται. Ἄλογος ἀκτῆμων δύο ἀδικοῖται· τῶν παρόντων ἀπεχόμενος, καὶ τῶν μελλόντων στερούμενος. Μὴ οὖν φανῶμεν, ὡς μοναχοί, τῶν πετεινῶν ἀπιστότεροι (2). Οὐ γὰρ μεριμνῶσιν, οὐδὲ συναγοῦσιν· μέγας γὰρ ὁ ἀποκτώμενος εὐσεβῶς χρήματα· ἅγιος δὲ ὁ ἀποκτώμενος τὸ ἑαυτοῦ θέλημα. Ὁ μὲν ἑκατονταπλασίονα ἢ

<sup>79</sup> Philipp. III, 8.

(a) Canaldul. non distinguit hunc gradum a priore, sed membranae et chartae omnes secernunt.

(1) Id est, idola materiae adorat, sive imagines rerum corporearum sibi imaginatur.  
(2) Stulte, quod est communi, gelidae nisi mortis imago?

διὰ χρημάτων, ἢ διὰ χρησιμμάτων λήψεται· ὁ δὲ ζῶν A  
αἰώνιον κληρονομήσει· οὐκ ἐκλείβει κύματα θάλασσαν, οὐδὲ φιλάργυρον ὄργη καὶ λύπη. Ὁ καταφρονήσας ὕλης, ἐλυτρώθη δικαιολογίας καὶ ἀντιλογίας· ὁ δὲ φιλακτῆμων ὑπὲρ βαφίδος ἕως θανάτου πικτεύει· πίστις ἀκλήνης περικόβει φροντίδας· θανάτου δὲ μνήμη ἀπαρνείται καὶ σῶμα. Οὐκ ἦν ἐν τῷ ἰσὺ φιλαργυρίας ἔχνος· διὸ καὶ σταθηθεὶς, ἀθύρρυδος ἔμεινε. Πίττα πάντων τῶν κακῶν ἐστὶ καὶ λέγεται ἢ φιλαργυρία· μίσος γάρ, καὶ κλοπὰς, καὶ φθόνους, καὶ χωρισμούς, καὶ ἐχθρας, καὶ ζᾶλας, καὶ μνησικακίας, καὶ ἀσπλαγχνίας, καὶ φθόνους αὕτη ἐποίησε. Διὲ μικροῦ πυρός τινες πολλὴν ὕλην κατέκαυσαν, καὶ διὰ μικρῆς ἀρετῆς διὰ τὰ παρόντα, καὶ τὰ εἰρημένα ἐφυγον πάθη· αὕτη καλεῖται ἀπροσπάθεια. Ταύτην δὲ ἔτεκε πείρα καὶ γεῦσις γνώσεως Θεοῦ, καὶ φροντις ἀπολογίας ἐξόδου. Οὐκ ἠγνόηται μὲν τῷ μετὰ προσοχῆς ἀνεγκλωκίτε πάσης τῆς μητροκάκου ὁ λόγος (3). Φησὶ γὰρ ἐν τῇ πονηρᾷ αὐτῆς καὶ ἐπαράτῳ τεκνογονίᾳ, δευτέρον αὐτῆς εἶναι ἀπόγονον, τὸν ἀναίσθησις λίθον· κακώλυκε δὲ με τὴν οἰκίαν αὐτῷ τάξιν ἀπονεῖμαι ὁ πολυκέφαλος τῆς εἰδωλολατρίας ὄφις. Τρίτην πῶς οὐκ οἶδα λαχὼν παρὰ τοῖς διακριτικοῖς τῶν πατέρων ἐν τῇ τῶν ὀκτῶ ἀλύσει· ὅν συμμετρωῦς ἀποπεράναντες λέγειν λοιπὸν περὶ ἀναίσθησις βουλόμεθα, ὡς τρίτης ὑπαρχούσης τῆς ἐν γενέσει δευτέρας, μεθ' ἣν λοιπὸν καὶ περὶ ὕπνου καὶ ἀγρυπνίας· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς νηπιώδους καὶ ἀνάνδρου δειλίας, βραχέα διαλάβωμεν· εἰσαγωγικῶν γὰρ τὰ τοιαῦτα νοσήματα.

**258** secundam suam prolem esse satem animi stuporem, cui quominus suum locum darem, intercessit multiceps draco et idolorum cultrix avaritia : tertium locum qua ratione apud prudentes Patres in illa octo vitiorum serie et catena occupavit, nescio. Sed avaritiam cum mediocriter explicaverimus, deinceps de illo animi stupore dicere statuimus, ut qui tertius in ordine, sed propagine secundus est. Post quem de somno et vigilia, necnon de puerili et degenerate timore breviter tractabimus, quæ sunt vitia et morbi plerumque tironum.

Ἐπτακαίδέκατον ἄθλον ὁ κτησόμενος, πρὸς οὐρανὸν ἀθλῶς ὀδοιπορεῖ.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΖ΄.

Περὶ ἀκτημοσύνης.

Σχόλιον α΄.

Ἀκτημοσύνη ἐστὶ νοητὴ, ἢ παντελῶς ἀπάθεια, καθ' ἣν γενόμενος ὁ νοῦς ἀναχωρεῖ τῶν ἐνταῦθα.

Ἄλλο τοῦ ἀγίου Μαξίμου.

Ἀκτημων ἐστὶν ὁ ἀποταξάμενος πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, καὶ μηδὲν τὸ σύνολον ἐπὶ τῆς γῆς κτημένος, πλὴν τοῦ σώματος, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ δὲ σχέσιν διαρρήξας, τῷ Θεῷ καὶ τοῖς εὐσεβέσι τὴν ἑαυτοῦ κατεπίστευσεν οἰκονομίαν.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ὁ μὲν τοῖς πράγμασιν ἀποταξάμενος, ὅσον τῇ γυναίκι, καὶ τοῖς χρήμασι, καὶ τοῖς ἐξῆς, τὸν ἕξω ἄνθρωπον ἐποίησε μοναχὸν, οὕτω δὲ καὶ τὸν ἑσω· ὁ δὲ τοῖς τούτων ἐπαθέσει νοήματι, τὸν ἕσω ἄνθρωπον, ὃς ἐστὶν ὁ νοῦς· καὶ τὸν μὲν ἕξω ἄνθρωπον εὐ-

tibus non fruitur, futuris bonis privatur. Caveamus o monachi, ne alitibus deteriores videamur, quæ (de crastino) non sollicitæ sunt, neque congregant. Magnus est qui se pecuniis suis religiose abdicat : sed ille sanctus est qui de suæ voluntatis jure sponte recedit. Ille quidem centuplum accipiet, sive per pecunias, sive per cœlestia dona et gratias ; hic vero vitam æternam possidebit. Nunquam fluctus destituent mare, neque unquam avarus carebit molestia et ira. Qui opes contempsit, ab omnibus litibus et controversiis sese expedit. Auri mancipium super acu ad necem usque decertabit. Inconscussa fides tollit omnes curas. Mortis meditatio ipsum abnegat corpus. Nullum in patiente Job vestigium fuit avaritiæ, unde factum est ut omnibus bonis funditus eversus, tamen non perturbaretur. Avaritia est et dicitur omnium malorum radix, quæ odia, furta, invidiam, divortia, inimicitias, perturbationum procellas, injuriarum memorias, inhumanitatem, et cædes denique creare solet. Per exiguum igniculum magna sæpe silva exusta est, et per exiguam parvamque virtutem multi omnia præsentia quæ diximus, vitia effugerunt. Hæc paupertas recte appellatur omnium malarum cupiditatum privatio, quam peperit divinæ cognitionis gustus et usus, atque rationis in morte reddendæ sollicitudo. Non ignoratis qui cum attentione legit quartum decimum caput seu gradum de gula omnium malorum parente, quæ

C in improba et execrata sua progenie affirmavit,

Septimum decimum certaminis præmium adeptus ad cœlum quodammodo sine re terrena proficiatur.

SCHOLIA AD GRADUM XVII.

De paupertate spiritus.

Scholion 1.

Paupertas est omnino perfecta animi tranquillitas, quam assecutus animus prorsus a rebus præsentibus recedit.

Aliud sancti Maximi.

Ille nihil possidet et vere pauper est, qui se omnibus suis bonis abdicavit, et nihil prorsus in terra possidet, præter corpus : quique omnem ad id affectionem abruptit, Deoque et religiosis patribus curam vitæ commisit.

Aliud ejusdem.

Qui rebus humanis se abdicavit, uxori nempe, opibus, et hoc genus aliis, exteriorem hominem fecit monachum, nondum autem interiorem. Qui autem affectum etiam animi et cogitationum erga easdem res exuit, ille etiam interiorem hominem

mutavit in monachum, qui est animus. Et qua exteriora facile quis monachum induat, modo velit, **259** sed interiorem hominem in monachum transformare, hoc opus, hic labor est.

*Scholion 2.*

Altius intellige, et volucres corli interpretare eos qui contemplationi addicti, rebusque omnibus humanis et sæcularibus turbis penitus abdicati, tantum divinis et cælestibus animo sunt intenti.

*Scholion 3.*

Sive gulæ, cujus ibi alteram prolem appellavit duritiem cordis, hic eandem vocat stuporem sensuum seu mentis, quo significat idem esse animi stuporem et duritiem cordis.

GRADUS XVIII.

*De insensibili mentis stupore seu duritie et morte animæ ante mortem corporis.*

Stupor sensuum tam in corpore quam spiritu est mortuus sensus, qui ex diuturno morbo, et negligentia in stuporem sensuum desinit. Indolentia est negligentia quæ in usum et habitum venit, torpor quidam mentis, præsumptious partus, alacritatis pedicæ, generosi animi laqueus, compunctionis ignorantia, janua desperationis, oblivionis parens; quam ubi pepererit, ipsa nata sit mater suæ matris, quæ timorem Domini penitus excludit. Religiosus stupidus et exsensus, et stultus philosophus qui docendo seipsum condemnat; orator qui contra seipsum causam agit; cæcus videndi medicus; doctor, qui de vulnere curando disputat, et vulnus ipsum interim refricando exulcerare non cessat. Contra morbum disserit, et ipse ab noxiis cibis non abstinet: contra **260** se deprecatur, et statim ad pravam agendi consuetudinem revertitur: in qua dum versatur, contra seipsum indignatur, et super suis verbis infelix non erubescit. Male facio, clamat, in facinus tamen graviter incumbit. Ore contra se precatur, corpore pro se laborat. De morte philosophatur, et ipse ut immortalis est effectus. De migratione vitæ ingeniscit, et ipse velut æternus futurus dormitat. De abstinentia dissertat, et gulae genioque liberaliter indulget. Lectiat de extremo judicio, et subridere incipit; de vana item gloria, et sub ipsa lectione gloriam vanam aucupatur. Vigiliis eructat, et ipse statim alto sopore mergitur. Preces laudibus celebrat, a quibus tamen tantquam a flagro refugit et al-horret. Obedientiam beatam prædicat, quam primus ipse violat [cui primus ipse reprognat]. Extollit illos qui nullius rei cupiditate tenentur, et ipse pro vilissimo panni flocco non erubescit irasci et rivari. Indignatur cum irascitur, et quod indignatus sit, iterum irascitur, et cum silentium vincatur et ruat, iterumque vincatur et ruat, ruinam tamen stupidus non sentit. Bene saginato ventre pavit, et paulum progressus saginam saginæ addit, et iterum vorat. Silentium beatum affirmat, et contra silentium multa de laupibus silentii garrat; de mansuetudine docet, et in-

A κώλως τις ποιεῖ μοναχόν, μόνον ἐν θελήτῃ, οὐκ ὀλίγος δὲ ἀγών, τὸν ἔσω ἄνθρωπον ποιῆσαι μοναχόν.

*Σχόλιον β'.*

Νόησον ὑψηλότερον, πετεινὰ οὐρανοῦ τοὺς τὴν θεωρητικὴν μετέντας φιλοσοφίαν, καὶ τῆς μὲν κοσμικῆς σχέσεως καὶ τύρβης ἀπειξωμένους παντάπασι, πρὸς μόνα δὲ θεῖα καὶ ἐπουράνια τὸν νοῦν ἐπαναταίνοντας.

*Σχόλιον γ'.*

Ἦγουν τῆς γαστριμαργίας, ἧς ἀπόγονον ἐκεῖ δεύτερον ὀνομάσας τὴν σκληρότητα τῆς καρδίας, νῦν ἀναισθησίαν λέγει ταύτην ὡς τῆς ἀναισθησίας καὶ B τῆς σκληρότητος τὸ αὐτὸ σημαίνουσας.

ΛΟΓΟΣ III.

*Περὶ ἀναισθησίας ἣγουν νεκρώσεως ψυχῆς, καὶ θανάτου τοῦ σώματος πρὸ θανάτου σώματος.*

Ἀναισθησία καὶ ἐπὶ σωματίων (1) καὶ ἐπὶ πνευμάτων ἐστὶν νεκρωμένη αἴσθησις, ἐκ χρονίας νόσου, καὶ ἀμελείας εἰς ἀναισθησίαν καταλήξασα. Ἀναλγησία ἐστὶ πεποιωμένη ἀμέλεια, νεκρῶσα ἐννοία· προλήψεως γέννημα, προθυμίας παγίς, ἀνδρείας βρόχος· κατανύξεως ἄγνοια· ἀπογοήσεως θύρα, λήθης μήτηρ (2), καὶ μετὰ τόκον μητρὸς οἰκείας μήτηρ, διάκρισις φρόνου· ἀνάληγτός ἐστὶν ἄφρων φιλόσοφος αὐτοκατάκριτος ἐξηγητῆς· αὐτεναντίος φιλόλογος (3), τυφλὸς διδάσκαλος τοῦ βλέπειν (4)· περὶ τῆς τοῦ τραύματος ὑγείας διαλέγεται, καὶ τοῦτο C ἐπικνήθων οὐ παύεται, κατὰ τοῦ πάθους φθέγγεται (5)· καὶ τὰ βλάπτοντα ἐσθίων οὐ παύεται· κατ' αὐτοῦ προσεύχεται, καὶ εὐθὺς ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ἐργασίαν πορεύεται· ἐπὶ τῇ τούτου ἐργασίᾳ κατ' αὐτοῦ ὀργίζεται· καὶ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους οὐκ αἰσχύνεται ὁ τάλας. Κακῶς πράττω, βοᾷ, καὶ προθύμως ἐπίκειται· τὸ στόμα κατ' αὐτοῦ προσεύχεται, καὶ τὸ σῶμα ὑπὲρ αὐτοῦ ἀγωνίζεται. Περὶ θανάτου φιλοσοφεῖ, καὶ ὡς θάνατος διακρίεται. Περὶ χωρισμοῦ στενάζει, καὶ ὡς αἰώνιος νυστάζει. Περὶ ἐγκρατείας διαλέγεται, καὶ περὶ γαστριμαργίας ἀγωνίζεται. Περὶ κρίσεως ἀναγινώσκει, καὶ μειδιᾷ ἄρχεται περὶ κενοδοξίας, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀναγνώσει κενοδοξεῖ· περὶ ἀγρυπνίας ἐκστρωθίζει, καὶ τῷ ὑπνω εὐθὺς ἑαυτὸν καταβαπτίζει· τὴν προσευχὴν ἐγκωμιάζει, καὶ ὡς ἀπὸ μάστιγος ταύτης φεύγει· τὴν ὑπακοὴν μακαρίζει, καὶ D πρώτος αὐτὸς παρακούει. Τοὺς ἀπροσπαθεῖς ἐπαινεῖ, καὶ διὰ βῆκος μνησικακῶν, καὶ πολεμῶν οὐκ αἰσχύνεται. Ὀργιζόμενος πικραίνεται, καὶ ἐπὶ τῇ πικρίᾳ πάλιν ὀργίζεται, καὶ τῇ ἦτη ἦταν προστεθεὶς οὐκ αἰσθάνεται· κορεσθεὶς μεταμυλεῖται, καὶ μικρὸν προβάς, πάλιν τῷ κόφῳ προσέθηκε. Τὴν σιωπὴν μακαρίζει, καὶ διὰ πολυλογίας αὐτὴν ἐγκωμιάζει. Περὶ πραότητος διδάσκει, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ διδασκαλίᾳ πολλὰκις ὀργίζεται, καὶ ἐπὶ τῇ πικρίᾳ πάλιν ὀργίζεται· ἀνανήψας ἐστέναξε, καὶ τὴν κεφαλὴν κινήσας πάλιν τοῦ πάθους ἔχεται. Τὸν γέλωτα φέγει, καὶ μειδιῶν περὶ πένθους διδάσκει. Ἐαυτὸν ὡς κενόδοξον ἐπίτινον καταμέμψεται, καὶ διὰ τοῦ φόβου ὄξαν ἑαυτοῦπραγματεύεται. Ἐμπαθῶς εἰς πρόσωπον βλέπει, καὶ

περὶ σωφροσύνης διαλέγεται. Τοὺς ἡσυχάζοντας ἐν κόσμῳ διατρέβων ἐπαινεῖ, καὶ ἑαυτὸν αἰσχύνων οὐ κατανοεῖ. Τοὺς ἐλεήμονας δοξάζει, καὶ τοὺς πτωχοὺς ὀνειδίζει. Πάντοτε ἑαυτοῦ κατήγορος γίνεται (6), καὶ εἰς συναίσθησιν ἔλθειν οὐ βούλεται, ἵνα μὴ εἰπω οὐ δύναται.

vultus aliorum contemplatur, et de pudicitia interea argumentatur. Vitam solitariam ipse extra solitudinem in sæculo degens collaudat, et quod seipsum redarguat ac pudefaciat, stupidus non intelligit. Benignos in pauperes laudibus prosequitur, et ipse mendicis interim conviciatur. In omnibus seipsum accusat, et non studet resipiscere, ne dicam, non potest.

Ἐώρακα ἐγὼ τοιοῦτους πολλοὺς περὶ ἐξόδου καὶ φοβερῶν κριτηρίων ἀκηκόστας καὶ θαυμάσιους, καὶ ἐπι τῶν θαυμάτων ἐν ὀφθαλμοῖς ὑπαρχόντων σπουδαίως ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἐβάδιζον. Καὶ θαυμάσια πῶς καὶ πένθος αὐτῆ ἢ δέσποινα καὶ ὀρθότατη τροπώσασθαι ἠδυνήθη ἐξ ἀναληθείας πολλῆς κρατυνομένη. Κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ψιλὴν τὴν προσοῦσάν μοι τῆς λιθώδους ταύτης, καὶ ἀκροτόμου μαινάδος, καὶ μωρᾶς τοὺς δόλους, καὶ μώλωπας γεγύμνωκα. Ἐπὶ πολὺ γὰρ φιλολογεῖν πρὸς αὐτὴν οὐκ ἀνέχομαι· ὁ δὲ θανάμενος ἐν Κυρίῳ ἐκπειρασθῆναι τοῖς μώλωπι τὰ φάρμακα, μὴ κατοκνήσει· οὐ γὰρ αἰγύνομαι πρὸς ταῦτα ἀδυναμίαν προβαλλόμενος· ὡς ὑπὸ ταύτης ἰσχυρῶς κατεχόμενος, οὐδὲ γὰρ τοὺς δόλους αὐτῆς καὶ μηχανὰς ἐξ ἑαυτοῦ καταλαβέσθαι ἰσχυσαί, εἰ μὴ γὰρ αὐτὴν που κατελιγνῶς βία κεκράτηκε. Καὶ τὰ προλεχθέντα βασανίσας αὐτὴν ὁμολογήσῃαι πεποίηκα, μάστιγι φόβου Κυρίου, καὶ ἀδολειπτοῦ προσευχῆς μαστιγώσας αὐτὴν. Διὸ καὶ ἔλεγεν ἡ τυραννὶς καὶ κακοῦργος· Οἱ ἐμοὶ ὑπόσπονδοι νεκροὺς ὄρωντας γελῶσιν· ἐν προσευχῇ παριστάμενοι, λιθώδεις ὄλοι καὶ σκληροὶ καὶ σκοτεινοὶ τυγχάνουσι· πρὸς τὴν ἱερὰν τράπεζαν παριστάμενοι ἀναισθητοῦσι τοῦ δώρου μεταλαμβάνοντες ὡς ψιλὸν ἄρτου ἐπιγεύεται δέκνεται· ἐγὼ κατανοοῦμένους ὄρωσα μωκτικίζω. Πάντα τὰ τιχόμενα ἐξ ἀνδρείας καὶ πόθου ἀγαθὰ ἐγὼ ἀποκτείνω ὑπὸ τοῦ ἐμῆ γεγεννηκότος πατρὸς μεμάθηκα. Ἐγὼ γέλωτος μήτηρ· ἐγὼ ὑπνου τροφός· ἐγὼ κόρου φιλῆ· ἐγὼ ψευδευλαθείᾳ συμπλέκομαι· ἐγὼ ἐλεγχόμενη οὐ πονῶ· ἐγὼ οὖν ὁ τάλας τῆς μαινάδος τὸ λόγιον θαμβηθεὶς, ἡρώτων τοῦ ταύτης γεγεννηκότος· τὸ ὄνομα μανθάνειν θέλων. Ἡ δὲ· Γέννησιν μίαν οὐ κέκτημαι· μικτὴ δὲ πῶς καὶ ἄστατος ἡ ἐμὴ καθίστηται κήσις· ἐμὲ κρατύνει κόρος, ἐμὲ ἠδύνησσε χρόνος, ἐμὲ πεπαγίωκε συνήθεια πονηρὰ, ἐκαίνην ὁ κατέχων οὐκ ἐλευθερωθήσεται μου (7). Ἐπίμενε μελετῶν ἐν ἀγρυπνίᾳ πολλῇ χρίσιν αἰωνίαν, ἴσως μικρὸν ὑποχαλάσω σοι. Ὅρα τὴν ἐμὴν αἰτίαν πόθεν ἐν σοὶ τιχτομαι· καὶ κατὰ τῆς ἐμῆς ἀγωνίζου μητρὸς· οὐ γὰρ μίαν ἐν πᾶσι κέκτημαι. Ἐν σοροῖς προσεύχου πυκνὰ· εἰκόνα τούτων ἀνεξάλειπτον ζωγραφῶν ἐν σῆ καρδίᾳ· ταύτης γὰρ μὴ γραφείσης γραφείῳ νηστείας, οὐ μὴ με νικήσης εἰς τὸν αἰῶνα.

tuorum æternam depinge : hac enim in mente me vinctes.

ter docendum sæpe irascitur, et rursus quod irascatur, irascitur. Resipiscens ingemiscit, et motato capite rursus relabitur. Risum reprehendit, et ipse de inlectu subridens docet. 261 Seipsum vanæ gloriæ coram aliquibus reum proficitur, et per ipsam hanc professionem vanam gloriam captat. Impudice

Vidi ergo permultos ex hoc genere hominum, cum de exitu vitæ, et tremendo Judicis tribunali, alios perorantes audirent, lacrymis perfundi, eosdemque lacrymantibus adhuc oculis ad mensam properare. Et demiratus sum, quomodo hæc olida domina ex diuturna indolentia et stupore corroborata potuerit etiam luctum ipsum vincere. Ego pro tenui mea facultate hujus saxæ, præcipitisque et furiosæ ac solidæ dominæ malas artes et vulnerum vibices detexi : nam multa cum illa fabulari et sermocinari non sustineo. Si quis tamen est, qui usu doctus vulneribus bis mederi potest, id facere ne cunctetur. Ego quippe non vereor ingenue confiteri, meas ad hanc rem vires desicere, ut qui ipse huic vitlo valde obnoxius sim, cujus strophas et fraudes ne deprehendere quidem per me potuissem, nisi improbam hanc insidiatricem vi comprehensam flagroque timoris Domini, et assiduis precibus tortam ea confiteri quæ de illa scripsi, coegissem. Itaque 262 improba illa et sæva tyrannis prolucuta : Fœderati mei, inquit, cadavera contemplantes rident, inter preces saxei et duri, confusique seu cæci sunt ; cum ad sacram synaxin accedunt sine ullo pietatis sensu cœlestis donum, perinde ac si vile panis crustulum gustarent, percipiunt. Ego quando compunctos video irideo. Ego omnia præclara opera ex generoso animo et bono affectu nata ab eo qui me genuit, patre, mactare didici. Ego parens sum levitatis et risus . ego nutrix somni : ego societatis amica : ego simulatæ pietati me adjungo : ego obfurgata non deleo. Hæc ego infelix cum ab hac furia cognovissem, in summam admirationem raptus, et obstupefactus omnino cupivi nomen patris hujus cognoscere. Ego vero, inquit, non e simplici unaque stirpe nata sum : mistus enim mihi et incertus originis sanguis est, variaque conceptus ratio. Nimius me cibus roborat, tempus auget, improba consuetudo firmat [detinet], qua qui tenetur, a me nunquam liberabitur. Persevera in assidua per multas vigilias judicii extremi meditatione, et fortasse nonnihil tibi cedam. Dispice diligenter causam, ex qua tibi nata sum, et adversus matrem meam decerta, quam non unam habeo. In ossariis sepulcrorum frequenter precare, et in corde tuo imaginem mortuorum æternam depinge : hac enim in mente tua, penicillo jejunii non descripta, nullis sæculis

## 263 SCHOLIA AD GRADUM XVIII.

A

*De stupore animi.**Scholion 1.*

Ille stupore laborat nervorum, cujus instrumenta sensuum sunt otiosa et enervata, quique destitutus est facultatibus naturæ, quibus sensuum officia exsequatur: eademque ratio cogitationum in eo qui animi stupore laborat.

*Scholion 2.*

Stupor animi et oblivio se mutuo pariunt, alteraque est alterius mater et soboles. Oblivio est memoriarum abolitio.

*Scholion 3.*

Sibi ipsi et verbis et factis suis contrarius.

*Scholion 4.*

Qui æger est ab animo, et aliis recte vivendi consilium suggerit, perinde facit ut cæcus qui aliis viam monstrat.

*Scholion 5.*

Sunt qui loquuntur de operibus quibus regnum Dei acquiritur, quæ tamen ipsi non faciunt. Sunt qui et faciunt, sed non caute et scienter: illi autem, de quibus sermo Salvatoris loquitur: *Regnum Dei intra vos est*<sup>17</sup>, et pauci sunt et rari et inventu difficiles.

*Aliud.*

Hoc molestum est quod verbum ἀπάθειαν, hoc est, animi tranquillitatem omni perturbationum affectu carentem in ore habeamus, et in corde inquietatam et malitiam seu vitium retineamus.

*Aliud.*

Nihil est pauperius, et miserius mente quæ caret Deo, et de Deo philosophatur et disputat.

*Aliud.*

Qui fatetur dulcedinem et non gustat de illa, hic amarum esse illam ostendit.

*Aliud.*

Qui se multa scire et pauca facere ostendit, ille morbo insensibilis stuporis laborat.

*Aliud.*

Observa quod qui seipsum verbis damnat, nihil ex eo fructus percipiat, 264 nisi simul mores emendet, et melioribus permutet.

*Gregorii Nysseni 6.*

Quorum magnitudo mali simul sensum eorum quæ patiuntur abstulit.

*Aliud Photii patriarchæ.*

Virtutum paulatim defectio quantum de sensu percantis subducit, tanto gravius damnum efficit. Potquam enim sensum mali exstinxit, morbum inmedicabilem efficit.

*Scholion 7.*

Λ quorum oculis timor Dei absconditus recessit, hoc insensibilis animi stupor comprehendit.

*Aliud Isaaci.*

Meps fermento vitiorum corrupta non potest effu-

<sup>17</sup> Luc. xvn, 21.

## ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΗ΄.

*Περὶ ἀναίσθησιος.**Σχόλιον α΄.*

Ἀναίσθητός ἐστιν ὁ ἀνίργητα κεκτημένος τὰ αἰσθητήρια, καὶ ἀφηρημένος τὸ πεφυκὸς τῶν κατὰ τὰ αἰσθητήρια ἔξω, καὶ ἐπὶ τῶν ἐννοῶν ὡσαύτως.

*Σχόλιον β΄.*

Ἀναίσθησια καὶ λήθη ἀλληλομητρότεκος γεννά· λήθη ἐστὶ μνήμης ἀποβολή.

*Σχόλιον γ΄.*

Ἐαυτῷ καὶ τοῖς ἰσίοις λόγοις, καὶ πράξεσιν ἐναντιούμενος.

B

*Σχόλιον δ΄.*

Ὁ τὴν ψυχὴν ἀσθενῶν, καὶ τοῖς ἄλλοις διορθοῦσθαι συμβουλευῶν, ὡσπερ ἄνθρωπός ἐστι τυφλός, καὶ δεικνύων τὴν ὁδόν.

*Σχόλιον ε΄.*

Εἶσι τινες λαλοῦντες τὰ τῆς βασιλείας ἔργα, μὴ ἐργαζόμενοι δὲ αὐτά. Καὶ εἶσι τινες ἐργαζόμενοι τὰ τῆς βασιλείας, ἀλλ' οὐκ ἐν φυλακῇ, οὐδὲ ἐν γνώσει· ἐν οἷς δὲ γέγονεν ὁ λόγος τοῦ Σωτῆρος, τό· Ἔ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐν τῶς ὁμῶν ἐστίν, ὀλίγοι καὶ σπάνιοι εἶσι καὶ δυσεύρετοι.

*Ἄλλο.*

Τούτῳ ἐστὶ κόπος, εἶ τὴν ἀπάθειαν ἔχομεν ἐν τῷ στόματι, τὴν δὲ ἀνομίαν, καὶ τὴν κακίαν ἐν τῇ καρδίᾳ.

*Ἄλλο.*

Οὐδὲν πτωχότερον διανοίας, ἐκτὸς Θεοῦ, φιλοσοφούσης τὰ τοῦ Θεοῦ.

*Ἄλλο.*

Εἰ τις ὁμολογεῖ γλυκύτητα, μὴ ἐσθίει δὲ ἀπ' αὐτῆς, ὁ τοιοῦτος πικρὰν αὐτὴν δεικνύσει.

*Ἄλλο.*

Ὁ γνωστικὸν ἑαυτὸν δεικνύων, καὶ οὐ μέλλον πρακτικὸν, ἀναίσθησιον νοσεῖ.

*Ἄλλο.*

Σημεῖωται εἶτι ὁ διὰ λόγου ἑαυτοῦ καταγινώσκων οὐδὲν ὠφελεῖται ἐκ τούτου, ἐὰν μὴ καὶ τὴν διὰ πράξεων ἐπιστροφὴν κτήσεται.

D

*Σχόλιον Γρηγορίου Νυσσέως ζ΄.*

Ὅταν ἡ ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ, καὶ τὴν αἰσθησιν, ὡς πάσχουσι, προκαφρηται.

*Ἄλλο Φωτίου πατριάρχου.*

Ἡ κατὰ μέρος τῶν ἀρετῶν ἀπερρόθη, ὅσον ὑπεκλίπεται τὴν αἰσθησιν, τοσοῦτον τὴν βλάβην χαλεπότεραν ἐργάζεται· ἀνεπαίσθητον γὰρ ἐπιφερόμενον τὸ κακὸν, ἀθεράπευτον τὴν νόσον εἴθε ποιεῖν.

*Σχόλιον ζ΄.*

Ὅταν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὁ φόβος ἀπακρύβῃ τοῦ Θεοῦ, τοῦτους ἀναίσθησιος πεπλήκειν.

*Ἄλλο Ἰσακίου.*

Νοῦς ἐμπεφυρμένος οὐ δύναται φυγαῖν τὴν λή-

θην, καὶ ἡ σοφία τὴν ἑαυτῆς θύραν τῷ τοιοῦτῳ οὐκ ἀνείλεται. A gere oblivionem, et sapientia tali aditum ad se precludit.

## ΑΥΓΟΣ ΙΘ'.

Ἐπεὶ ὕπνου καὶ προσευχῆς, καὶ τῆς ἐν συν-  
οδίῳ γαλμφοδίας.

Ἵπνος ἐστὶ φύσεως ποσῶς σύστασις (1) εἰκὼν θανάτου, αἰσθησέων ἀργία. Εἷς μὲν ὁ ὕπνος, πλείστας δὲ τὰς ὑποθέσεις, ὡς καὶ ἡ ἐπιθυμία ἔχει. Λέγω δὲ ἐκ φύσεως, ἐκ βρωμάτων, ἐκ δαιμόνων, ἢ τάχα που καὶ ἐξ ἀκρας ἐπιτεταμένης νηστείας· ἐξ ἧς ἐξασθενούσα ἡ σὰρξ, δι' ὕπνου λοιπὸν ἑαυτὴν παραμυθεῖσθαι βούλεται, ὡσπερ ἡ πολυποσία συνηθεία ἤρτηται· οὕτως καὶ ἡ πολυϋπνία· διδ' ἐν ἀρχαῖς μάλιστα τῆς ὑποταγῆς κατ' αὐτῆς ἀγωνισώμεθα. Καλεπὸν γὰρ συνήθειαν μακρὰν λίσασθαι. Ἐπιτηρήσωμεν καὶ εὐρήσωμεν τῆς πνευματικῆς σάλπιγγος σημαινούσης ὁρατῶς μὲν ἀθροισμένους ἀδελφούς, ἀοράτως δὲ συναγομένους τοὺς ἐχθρούς· διδ' οἱ μὲν ἐπὶ τὴν κλίνην ἐπιστάντες μετὰ τὴν ἀνέγερσιν, πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ ταύτην ἀνακλιθῆναι ὑποτίθενται Μείνον, λέγοντες, ἄχρι συμπληρώσεως τῶν προοιμιακῶν ὕμνων, εἰθ' οὕτως ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πορεύσῃ. Οἱ δὲ ἐν τῇ προσευχῇ παρισταμένους τῷ ὕπνῳ καταβαπτίζουσιν. Ἐτεροὶ τὴν γαστέρα παρὰ τὴν συνήθειαν ἐπιτεταμένως νύττουσιν· ἄλλοι συντυχίας ποιεῖν ἐν τῷ Κυριακῷ προτρέπονται· ἄλλοι τὸν νοῦν εἰς λογισμοὺς ἀισχροῦς ὑποσβρουν· ἕτεροι δὲ τῷ τοίχῳ ἡμᾶς, ὡς ἐξαποψήσαντας ἀνακλινοῦσιν· ἔστι δὲ ὅτε καὶ χάσμασι κλειστοὶ περιβάλλουσι· τινὲς μὲν αὐτῶν γέλωτα πολλάκις ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ γενέσθαι ἐποίησαν, ἵνα δι' ἐκείνου τὸν Θεὸν καθ' ἡμῶν εἰς ἀγανάκτησιν διεγείρωσιν· ἄλλοι σπεύδειν ἡμᾶς ἐν τῇ ἐκ βαθυμίας βιάζονται (2)· ἄλλοι σχολαιότερον ψάλλειν ἐκ φιληδονίας προτρέπονται. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῷ στόματι παρακαθήμενοι, κεκλεισμένον τοῦτο καὶ δυσάνοικτον ἀπεργάζονται. Ὁ Θεὸς παρίστασθαι λογιζόμενος, ἐν αἰσθήσει καρδίας, ἐν προσευχῇ στύλος ἀκίνητος εὐρεθήσεται, ὅπ' οὐδενὸς τῶν προειρημένων ἐμπαιζόμενος. Ὁ δυνὸς ὑπήκοος, κολλᾷται ἐξ αἰφνης ἐπὶ προσευχὴν ὅπως φωτεινὸς καὶ ἀγαλλώμενος γίνεται. Προπαρεσκευασμένος γὰρ ἦν διὰ τῆς ἀνοθεύτου διακονίας καὶ προπαυρωμένος ὁ πύκτης. Πᾶσι μὲν δυνατόν μετὰ πλῆθους προσεῦχεσθαι, τοῖς πολλοῖς δὲ ἀρμόδιον μετ' ὁμοφύχου μόνου. Ὅλιγων γὰρ λαν ἡ μεμονωμένη προσευχή· μετὰ πλῆθους ὕμνων, οὐ δυνατὴ ἀόλιως προσεῦχεσθαι. Ἔστω δὲ σοι εἰς ἐργασίαν νοδὸς ἡ τῶν λεγομένων λογίων θεωρία, ἢ πάλιν ὠρισμένη εὐχὴ ἐν τῇ ἀναμονῇ τοῦ στίχου τοῦ πλησίον. Οὐδενὶ πρέπον ἐν προσευχῇ πάρεργον (3), μᾶλλον δὲ κάτεργον. Τοῦτο γὰρ σαφῶς ἐπαίδευσεν ὁ κατὰ τὴν μέγαν Ἀντωνιον ἀγγελος. Δοκιμάζει μὲν γὰρ κάμινος χρυσὸν (4), προσευχῆς δὲ παράστασις σπουδῆν καὶ ἀγάπην πρὸς Θεὸν μοναχῶν.

huius (5). Nun decet ullo modo ut inter preces aliud agatur seu necessarium sit, seu non necessarium.

(a) Stulte, quid est somnus, gelidæ nisi mortis imago?

(b) Alteris enim caneant, ut hodie passim in ecclesiis.

## GRADUS XIX.

De somno, precibus, et in publico conventu psalms-  
rum cantu.

Somnus est status seu affectus quidam naturæ, mortis imago (a), sensuum quies et cessatio. Ura quidem est ratio somni, sed plurimas, veluti cupiditas, habet causas. Ex natura, inquam, ex cibis, a demonibus, aut fortasse etiam ex summa et nimia jejunii inedia, qua debilitatum corpus per somnum deinceps conatur se reficere et recreare. Quemadmodum frequens et larga potitatio ex consuetudine nata est, ita multus et longus somnus: contra quem in ipso religionis et tirocinii exordio pugnandum est. Inveteratam enim consuetudinem emendare et sanare est difficile. Observemus accurate et intelligemus signo sacræ 265 tubæ canente cogi fratrum cætus oculis parentes; simulque inaspectabiles hostes nostros concurrere qui ad lectum cubicularem astant, et nos postquam evigilavimus, rursum conantur in lectum dejicere. Mane, inquit, tantisper, dum primi psalmodiæ hymni absolvantur, et tum satis adhuc mature ad ecclesiam descendes. Alii precibus vacantes circumstant, ut nos somno mergant. Alii præter morem intempestive alvuni vehementius urgent; alii nos ad fabulas in templo conserendas incitant; alii mentem ad impuras cogitationes pertrahunt; alii nos in parietem veluti debiles et exhaustos inclinant; alii crebris nos oscitationibus fatigant. Nonnulli ritum etiam ipso precandi tempore nobis movent, ut irati numinis indignationem adversus nos concitent; alii nos ad præcipitandos psalmodum versus ex ignavia impellunt; alii ut tardius cum quadam delectatione pronuntiemus hortantur; alii denique quasi linguam et os obsiderent, impediunt nos et os occludunt ut ægre labia aperiamus, dum psalmis vacamus. Qui Deo assistere se cogitat, in intimo sensu cordis inter preces tanquam immobilis columna reperietur, nulla re eorum quæ sunt enarrata delusus. Verus et obediens religiosus sæpe repente ad precandum præiit totus illustratus cœlestibusque gaudiis inundatus et exhilaratus. Est enim huiusmodi religiosus jam ante per sincerissimum et fidelissimum ministerium tanquam egregius pugil præparatus ad orationem. 266 Omnes quidem possunt inter multos cum multis precectioni vacare, sed multis opportunus est cum uno solo ejusdem animi et affectus psallere. Paucorum enim est solitaria oratio; si cum multis psallas, non poteris contemplari sine imaginum formis. Sit tibi ad occupandam mentem sacrorum eloquiorum quæ recitantur, meditatio: aut etiam certa precatio, dum exspectas, quoad alter versum

loc enim expresse docuit, teste magno Antonio, angelos; ignis explorat aurum, altanta et sicera ratio monachorum studium et charitatem erga Deum.

Hoc laudabile precandi studium qui possidet, **A** 'Επαινετὸν ἔργον ὁ κτησάμενος, καὶ θεῶν πλησιάζει, καὶ δαίμονας δρασκετεύει.

### SCHOLIA AD GRADUM XIX

#### De somno

#### Scholion 1.

Est somnus, bona bonorum actio; et est laborum remissio, ut illud psalmi testatur: *Cum dedit dilectis suis somnum* <sup>78</sup>. Et: *Dormierunt somnum suum, et nihil invenerunt in manibus suis* <sup>79</sup>.

#### Scholion 2.

Pigrificæ præses dæmon et stupor animi urgent nos ut in psalmodum recitatione properemus.

#### Scholion 3.

Observandum, nunquam, dum res divina sit, ullum opus manuum omnino attingendum.

#### Scholion 4.

Studium, inquit, precandi ostendit monachorum diligentiam et charitatem quam habent erga solum Deum, et non ad aliud aliquid, quam laborem corporis sive animi evagationem.

### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ 10'

#### Περὶ ὕπνου.

#### Σχόλιον α'.

'Ἔστιν ὁ ὕπνος, καὶ ἀγαθῶν εὐπραξία, καὶ καμπτῶν ἀνεσις, κατὰ τὸ, 'Ὅταν δὴ τοῖς ἀγαπητοῖς αὐτοῦ ὕπνον. Καί, 'Υπνωσας ὕπνον αὐτῶν, καὶ οὐχ εὖρον οὐδέν.

#### Σχόλιον β'.

Καὶ ὁ δαίμων ὁ τῆς ἀκηδίας, σπεύδειν ἡμᾶς ἐν τῇ σιγολογίᾳ ποιεῖ, καὶ ἡ ἀνασιθισία.

#### Σχόλιον γ'.

Σημειωτέον ὅτι ἐν οὐδεμίᾳ λειτουργίᾳ αὐτοῦ τινὲς χρῆ ἐργόχειρον κρατεῖν τὸ σύνολον.

#### Σχόλιον δ'.

'Ἡ τῆς προσευχῆς, ψῆσι, παράστασις, τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀγάπην τῶν μοναχῶν φανεροί, ἦν πρὸς τὸν θεὸν μόνον ἔχουσι, καὶ οὐ πρὸς ἄλλο τι, ἐργόχειρον, ἢ βεμβασμένον.

### 267 GRADUS XX.

*De vigiliis corporis, quomodo per eas fiant vigiliæ spiritus, et quomodo hæc sint exercendæ.*

Qui terrarum reges stipant, alii inermes et nudi sunt, alii fascibus, alii scutis, alii gladiis armati. Inter quos tamen ipsos magnum est et incomparabile discrimen, cum alii inter ukimos, alii inter primos sint. Hi quippe eognati et domestici familiaresque regis esse solent. Atque hæc in his fieri **C** consueverunt. Enimvero videamus quomodo et nos geramus, quando Deo regi nostro in precibus diurnis, vespertinis et nocturnis assistimus. Sunt enim qui in vespertinis et nocturnis excubiis ab omnibus rerum aspectabilium curis nudi, et expediti puras ad Deum in precibus manus extendunt. Alii **D** per psalmodum cantum in iisdem (excubiis) se Deo representant. Alii in rerum sacrarum lectione pervigilant, alii mente debiliores, opere tamen faciendo generose cum somno colluctantur; alii assidua mortis consideratione sibi compunctionem conciliare student. Ex his omnibus primi et ultimi in Deo gratisimis precum pervigiis excubant. Secundi monasticam precandi rationem sequuntur. Tertii extremam et infimum exercitationis gradum insistent; Deus tamen pro ratione piæ voluntatis et facultatis **268** oblati illorum munera acceptat et æstimat. Vigilans hostis est luxuriæ: somnolentus vero illius est contubernalis. Vigiliæ libidinis faces extinguunt, insomnia foeta pellunt, oculos lacrymis suffundunt, conscientiam cordis teneram et delicatam reddunt, cogitationes in potestate habent et custodiunt: ci- bus tanquam fornax absument, vitia cupiditatum

<sup>78</sup> Psal. CXXVI, 2. <sup>79</sup> Psal. LXXVI, 6.

### ΛΟΓΟΣ Κ'.

*Περὶ ἀγρυπνίας σωματικῆς, πῶς διὰ ταύτης γίνεται ἡ τοῦ πνεύματος, καὶ πῶς δεῖ ταυτην μετείναι.*

Τοῖς ἐπὶ γῆς βασιλεύουσιν οἱ μὲν ἀοπλοὶ τινες καὶ γυμνοὶ, οἱ δὲ βράδους κατέχοντες, οἱ δὲ θυρεοὺς, οἱ δὲ μαχαίρας παρίστανται· πολλὴ δὲ τις ἡ διαφορὰ τῶν πρωτευόντων παρὰ τοὺς ἐσχάτους καὶ ἀσύγκριτος. Οὗτοι γὰρ καὶ συγγενεῖς κυρίως, καὶ οἰκεῖοι τοῦ βασιλέως εἶναι πεφύκασι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τούτοις· φέρε δὴ λοιπὸν καὶ ἡμεῖς ἴδωμεν πῶς τὴν ἡμετέραν παράστασιν πρὸς τὸν θεὸν καὶ βασιλέα ποιούμεθα, ἐν τε ταῖς ἑσπεριναῖς, καὶ ἡμεριναῖς, καὶ νυκτεριναῖς παραστάσεσι καὶ εὐχαῖς. Τινὲς μὲν γὰρ ἐν τῇ ἑσπερινῇ (1) διανυκτερεύουσι· αὐτοὶ, καὶ γυμνοὶ πάσης φροντίδος, ἐπὶ προσευχῆν τὰς χεῖρας ἐκτείνουσιν· ἕτεροι δὲ, μετὰ ψαλμοῦς ἐν ταύταις παρίστανται· ἄλλοι, τῇ ἀναγνώσει μᾶλλον προσκαρτεροῦσι· τινὲς δὲ, διὰ τοῦ ἔργου τῶν χειρῶν ἐξ ἀθθενείας ἀνδρείως τῷ ὕπνῳ μάχονται (2)· ἄλλοι, τῇ τοῦ θανάτου ἐνοίᾳ προσασχολούμενοι, διὰ ταύτης κατὰ νύξιν προσλαθέσθαι βούλονται. Τούτων πάντων οἱ πρῶτοι καὶ ἐσχατοὶ θεοφιλεῖ προσκαρτεροῦσι διανυκτερεύουσι· οἱ δὲ δευτέροι, μοναχικῇ· οἱ δὲ τρίτοι ἐσχατωτέραν βεβήλουσιν ὁδὸν· πλὴν κατὰ τὸν λογισμὸν καὶ τὴν (3) δύναμιν ὁ θεὸς τὰ δῶρα δέχεται καὶ λογιζέται· ἀγρυπνον ἔμμα ἤγειρεν νοῦν. Πλήθος δὲ ὕπνου ἐπώρωσε ψυχὴν (4)· ὁ δὲ ὑπνώδης, ταύτης σῶζυγος· ἀγρυπνία πυρώσεων θραύσις· ἐνυπνιασμῶν λύτρωσις· κάθυγρος ὀφθαλμοῦ, ἡπατομένη καρδία, λογισμῶν φυλαχὴ, βρωμάτων χωνευτήριον, πνευμάτων ἀμαστήριον, γλώττης κολαστήριον, φαντασιῶν φυγαδευτήριον. Μονιχὸς ἀγρυπνός (5), ἀλειυτῆς λογισμῶν, ἐν γαλήνῃ νυκτὸς εὐχερῶς τούτους κατανοεῖν (6), καὶ ἀγρεύειν δυνάμει



νος· μοναχός φιλόθεος σάλπιγγος προσευχῆς ση- A  
 μαινώσης λέγει· Εὐγε, εὐγε! Ὁ δὲ βῆθυμος λέγει.  
 Οἴμοι, οἴμοι! Τραπεζῆς ἑτοιμασία ἰδοκίμασε γα-  
 στριμάργους· καὶ προσευχῆς ἔργασία ἰδοκίμασε  
 φιλοθέους· ὁ μὲν πρότερος ἰδὼν ἐκείνην, σκιρτῆ,  
 ὁ δὲ δεύτερος σκυθρωπάζει· λήθης πρόξενος ὕπνος  
 πολὺς (7)· ἀγρυπνία δὲ μνημὴν ἐκκαθαίρει· πλοῦ-  
 τος γερῶν ἐν ἄλῳνι καὶ ληῶν συνάγεται· πλοῦ-  
 τὸς τε καὶ γῶσις μοναχὸς ἐν ἐσπεριναῖς, καὶ νυκτε-  
 ριναῖς παραστάσει, καὶ ἐργασίαις νόος· ὕπνος πολὺς  
 σύμβολος ἀδικος· τὸ ἤμισυ τῆς ζωῆς τῶν βῆθυμων ἀφα-  
 ρῶν ἀπ' αὐτῶν, ἢ καὶ πλείον. Ἄδοκίμος μοναχός (8)  
 ἐν συντυχίαις ἀγρυπνος, καὶ ὥρας εὐχῆς κατα-  
 λαβοῦσης, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐθαρήθη· μοναχὸς χαῦνος ἐν  
 πολυλογίαις δίκαιος, καὶ ἀναγνώσει· ἐνεχθείσης,  
 ἐμδλίπειν ἀπὸ τοῦ ὕπνου οὐ δύναται. Σάλπιγγος B  
 γυνομένης νεκρῶν ἀνάστασις, καὶ ἀργολογία· κατα-  
 λαβοῦσης κοιμημένων ἀνάληψις· δόλιος φίλος τοῦ  
 ὕπνου ὁ τύραννος· κορροσθέντων ἡμῶν πολλακίς  
 ὑποχωρεῖ· καὶ ἐν πείνῃ καὶ ἐν δίψῃ ἰσχυρῶς πολεμεῖ·  
 ἔργον χειρῶν ἐν ταῖς εὐχαῖς βαστάζειν ὑποτίθεται·  
 ἄλλως γὰρ τὴν προσευχὴν τῶν ἀγρυπνούντων ἀφα-  
 νίζειν οὐ δύναται· τοὺς εἰσαγωγικαῖς πρῶτον ἐν τῷ  
 ποιέμα ὑπεισέρχεται, ἵνα βῆθυμῆσαι ἐκ προοιμίων  
 ποιήσῃ, ἢ ἵνα τῷ τῆς ἰσχυρίας προσερευπίσῃ δαίμονι.  
 Ἔως οὗ τοῦτου ἐλευθερωθῶμεν, μετὰ πλήθους ψάλ-  
 λειν μὴ παρατησώμεθα· πολλακίς γὰρ αἰδοῦμενοι,  
 οὐ νυστάζομεν· ἐχθραίνει τοὺς λαγῶσις ὁ κύων, καὶ  
 τῷ ὕπνῳ ὁ τῆς κενοδοξίας δαίμων. Μετὰ μὲν τὴν  
 ἡμέραν ὁ πράτης (9)· μετὰ δὲ τὴν ψαλμωδίαν ὁ  
 ἐργάτης καθισθεὶς τὸ κέρδος ψηφίζει· ἐκδέξαι μετὰ C  
 προσευχὴν νηφόντως· καὶ τότε δεῖ ὀρθατοὺς δαι-  
 μόνων ὡς πολεμηθέντας ὑφ' ἡμῶν μετὰ τὴν προσευ-  
 χὴν ταῖς ἀτόποις ἡμᾶς φαντασίαις περιπαίρειν δοκι-  
 μάζοντας· καθισθεὶς θρεῖ, καὶ ὕσει τοὺς ασυνηθι-  
 κότας τὰς ἀπαρχὰς ἀφαρπάζειν τῆς ψυχῆς· ἔστι μὲν  
 μετὰ τοὺς ὕπνους ἐκ συνεχείας μελετᾶν τὰ τῶν ψαλ-  
 μῶν λόγια· ἔστι δὲ ὅτε οἱ δαίμονες ἡμῖν ταῦτα ὑπο-  
 τίθενται, ἵνα πρὸς ὑπερφηανίαν ἀνεπάρωσι. Τὸ δὲ  
 τρίτον λέγειν οὐκ ἤθελον, πλὴν τίς με λέγειν βεβίακε.  
 Ὑψὴ λόγον Κυρίου ἀδελαιέπτως μεθ' ἡμέραν μελε-  
 τῶσα (10), καὶ τῷ ὕπνῳ ἐν τούτῳ ἐμφιλοχωρεῖν πέ-  
 φυκεν. Ἄντιμισθία γὰρ κυρίως τοῦ προτέρου τὸ  
 δεύτερον πρὸς ἀποτροπὴν πνευμάτων καὶ φαντα-  
 σμάτων.

hale in somno, propter assiduum precandi usum  
 psalmodiarum oracula meditatur. Est etiam cum hos-  
 ties improbi nobis illa suggerunt, ut nos in  
 superbiam extollant. Tertium prudens tacuissim,  
 nisi me quis per vim eloqui rem cogisset. 270 Anima quæ per diem verbum Dei perpetuo secum me-  
 ditando revolvit, in somno quoque idem versare mente consuevit. Est enim hæc vera prioris exer-  
 citationis merces et remuneratio, qua improborum dæmonum phantasmata arcemus.

Βαθμὸς εἰκοστός· ὁ τοῦτον εἰληφώς, φῶς ἐδέξατο  
 [αἰ. Ἐλαμψεν] ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Κ'.

##### Περὶ ἀγρυπνίας.

##### Σχόλιον α'.

Ὁὐχὶ ἡ σάσις ἐστὶν ὀλῆ ἡ ἀγρυπνία· οὐδὲ πάλιν  
 ἡ στοιχολογία τῶν ψαλμῶν μόνων· ἀλλ' ἔστιν ὁ ἐν

et dæmonas edomant. Linguæ petulantiam plectunt,  
 omnium phantasmatum formas delent. Pervigil  
 monachus piscator cogitationum suarum, nullo ne-  
 gotio illas in tranquillitate noctis observat et capit.  
 Monachus Dei amator signo ad comprecandum  
 sonante (lætus et alacer) exclamat: Euge euge.  
 Socors vero et ignavus ingemiscit: Heu mihi,  
 vae mihi! Instructio mensæ ostendit gulosos stu-  
 dium precandi, veròs Dei cultores, Deique aman-  
 tes: Ille instructam mensam intuens exsultat gau-  
 dio; hic tristem vultum ostendit. Multus somnus  
 oblivionem parit, vigiliæ repugnat memoriis.  
 Agricolæ suas opes in area et torculario vini lacu  
 colligunt: monachi thesaurum celestis cognitionis  
 vespertinis et nocturnis precibus mentisque exer-  
 citatione et contemplatione sibi comparant. Multus  
 somnus improbus est convictor, qui dimidium vitæ  
 tempus, vel eo amplius ignavis et inertibus sub-  
 ducit et furatur. Illaudatus religiosus in fami-  
 liari fratrum colloquio vigilat: cum precandi hora  
 adesi, somno premitur. Monachus solutus ad fa-  
 bulas 269 promptus est et alacer: ubi sacra lectio  
 proponitur, sopitus legere non potest. Quemad-  
 modum ad tubam novissimam mortui exsurgent,  
 ita nunc ad otiosas fabulas somnolenti monachi  
 evigilant. Fallax est amicus somni dominus. Bene  
 saginatis nobis sæpe se subducit: in fame vero et  
 siti nos vehementer [accerrime] oppugnat. Suggest  
 rit quoque ut inter preces opus faciamus, quan-  
 do aliter pervigilantium preces interpolare aut im-  
 pedire et abolere non potest. Tironibus religiosis  
 primum movet bellum per somnum, ut illos statim  
 ab initio ignavos reddat, aut luxuriæ dæmoni ad-  
 itum paret. Quoad ergo ab hoc tyranno liberemur,  
 non gravemur cum toto fratrum cœtu psallere:  
 sic enim verecundia præpediti sæpe non dormita-  
 bimus. Odit lepores canis, et somnum vanæ gloriæ  
 spiritus. Mercator sub vesperam, religiosus post  
 psalmodiam residens rationes parti lucri inquit. Post  
 preces sobrius durus, et spectabilis magnas dæmo-  
 num turmas a nobis oppugnatas post pias medita-  
 tiones absurdis phantasmatum cogitationibus obje-  
 ctis conari nos infestare et circumvenire. Observa  
 quietus et videbis qui sint qui rapere primitias  
 D animæ et cogitationum consueverunt. Est cum sub-

#### SCHOLIA AD GRADUM XX.

##### De vigiliis.

##### Scholion 1.

Non consistunt totæ vigiliæ in stando, aut re-  
 citatione psalmodiarum; sed est, qui tota quidem

nocte psallit, et est, qui eandem in studiis penitentiae et precibus et inclinatione in terram consumit. Est etiam qui in fletu et lacrymis et planctu super admissis peccatis totam ponit. Exiguntur etiam vigiliae, cum quis sub initium vesperi incipit a psalmorum recitatione, et reliquam noctis consumit in tropariis seu brevibus canticis directis ad Deum et sanctos. Fiunt rursum, cum Deo laudes decantantur, aut pralectioni impenduntur. Institutuntur etiam a quibusdam, qui sibi legem dicunt, ne genu ponant aut flectant ad exemplum illius, qui luxuriae cogitationibus oppugnabatur.

*Scholion 2.*

Ex imbecillitate quidem animi, sed constanti patientia qua bellum adversus somnum sustinet.

*Scholion 3.*

Deus judicat et aestimat opera nostra pro ratione propositi : *Det, inquit, tibi Deus, secundum cor tuum* <sup>90</sup>.

*Scholion 4.*

Semper quidem in orationibus et lectionibus vigilare jubemur, sed potissimum festis diebus. Vigilans monachus mentem suam exacuit, et subtiliorem reddit ad contemplationem, utilem animae: multus somnus eandem obtundit **271** et crassiorum efficit. Sed cave ne vigiliis vanis fabulis aut improbis cogitationibus impendas. Praestat enim dormire quam vanis sermonibus et cogitationibus invigilare.

*Scholion 5.*

Quando per vigiliis enervantur malitiae spiritus, et bella mitigantur: aut quod per vigillas animarum lioninum ad dolorem de peccatis concipiendum permoventur. Vigiliae enim conterunt animam, et ad humilitatem deducunt.

*Scholion 6.*

Tuba quae ad precandum nos excitat, ignavum a sedulo et alacri separat. Nam pie cogitationes Deum amantium in perturbata mente durare non possunt, sed in animo curis vacuo conquiescunt.

*Scholion 7.*

Oblivio per se nullam habet vim, sed ab ignavia nostra pro rata portione vires sumit.

*Aliud.*

Ne dicas: Quid faciam? Quia volenti obrepit oblivio. Quia cum memor esses, neglexisti et elusisti officium tuum?

*Aliud.*

Quod meministi, facito; quod oblitus es, non erit tibi fraudi: sed aperietur tibi; interim non tradas temere cogitationes tuas et mentem oblivioni.

*Scholion 8.*

Melius est in silentio et scientia dormire, quam cum vaniloquiis vigilare.

*Scholion 9.*

Dies abiit et certamen, quaestus servatur. Mercator

Α ψαλμοῖς ἐκφέρων ὄλην τὴν νύκτα. Καὶ ἐστὶν ὁ ἐν μετανοίαις, καὶ εὐχαῖς, καὶ κατακλίσειν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἐστὶν ὁ ἐν κλαυθμῷ, καὶ ἐν δάκρυσι, καὶ θρήνοις ἐπὶ τοῖς παραπτώμασι αὐτοῦ· καὶ γίνεται πάλιν ἰνίκα ὀλίγον ἐν τῇ ἑσπέρᾳ στιχολογεῖ τις καὶ τὸ ὑπόλοιπον τῆς νυκτὸς εἰς τροπάρια· καὶ γίνεται πάλιν εἰς δοξολογίαν, καὶ γίνεται εἰς ἀνάγνωσιν· καὶ γίνεται πάλιν ὅτι θεὸς ὄρον αὐτοῦ, μὴ κλίνει γόνυ, κατ' ἐκείνον τὸν πολεμούμενον ὑπὸ τοῦ τῆς πορνείας λαγέμου.

*Σχόλιον β'.*

Ἀσθενεία; μὲν τοῦ νοῦς· ἀνδρεία; δὲ τῆς ὑπομονῆς, τοῦ πρὸς τὸν ὕπνον πολέμου.

*Σχόλιον γ'.*

Ὁ θεὸς τὰς πράξεις μετὰ τὰς προθέσεις λογίζεται· Δόξα γάρ σοι, φησὶν, ὁ Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου.

*Σχόλιον δ'.*

Ἄγρυπνῆν ἐν προσευχαῖς καὶ ἀναγνώσει πάντοτε μὲν, ἐν ἑορταῖς δὲ μέγιστα προστετάγματα· ἄγρυπνος γὰρ μοναχὸς λεπτοῖα διάνοιαν αὐτοῦ, πρὸς θεωρίαν ψυχωφελεῖ· ὕπνος δὲ παλὺς νοῦν παχύνει· ἀλλ' ὅρα μὴ ἕως σεαυτὴν ἐν ἀγρυπνίᾳ διηγῆμασι κενός, ἢ λογισμοῖς πονηρῶς· κρεῖσσον γὰρ καθύδειν, ἢ περὶ λόγους τε καὶ λογισμοὺς ἀγρυπνῆν ματαιεύς.

*Σχόλιον ε'.*

Ὅτε διὰ τῆς ἀγρυπνίας ἐκνευροῦνται τὰ τῆς κωνηρίας πνεύματα, καὶ οἱ πόλεμοι καταπραθνόνται, ἢ ὅτι διὰ τῆς ἀγρυπνίας εἰς κατάνυξιν ἔγονται αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, συντριβούσης καὶ εἰς ταπεινώσειν ἀγούσης αὐτάς.

*Σχόλιον ς'.*

Σάλπιγξ εἰς προσευχὴν διεγείρουσα, τὸν βέβητον ἀπὸ τοῦ προθύμου χωρίζει· καὶ γὰρ αἱ θεωρητικαὶ ἔννοιαι ἐν τεταραγμένῃ διανοίᾳ ἐμμένειν οὐ δύναται, ἀλλ' ἐν νοῖ φροντιδῶν ἀπηλλαγμένη.

*Σχόλιον ζ'.*

Λήθη καθ' ἑαυτὴν οὐδεμίαν ἔχει δύναμιν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἡμετέρων ἀμαλειῶν μετὰ ἀναλογίαν κρατύνεται.

D

*Ἄλλο.*

Μὴ λέγε· τί ποιήσω; ὅτι οὐ θέλω, καὶ ἔρχεται. Διότι μνημονεύων παραλογίσω τὸ ὀρεϊδόμενον.

*Ἄλλο.*

Ὁ μνημονεύεις, ποιήσον· καὶ ὁ ἀμνημονεύεις, ἀποκαλύπτεται σοι· καὶ οὐ μὴ παραδῆς ἀρετῶς λήθη τὴν διάνοιαν.

*Σχόλιον η'.*

Ἄγαθὸν ὕπνου ἐν σιωπῇ καὶ γνώσει, ἢ ἀγρυπνῆν ἐν ματαιολογίᾳ.

*Σχόλιον θ'.*

Παρῆλθεν ἡ ἡμέρα, καὶ ὁ ἀγών· ἡ ἐμπορία ἐπι-

<sup>90</sup> I Reg 1, 17.

τηρείται· ὁ ἔμπορος ἐρευνᾷ τί ἐπραξεν, εἰ ἐζημιώθη, A  
 εἰ ἤττηθη· εἰ κατὰ ἀνθρώπων ἐπραξεν, εἰ κατὰ Θεοῦ  
 ἠγωνίσαστο· τὸ μὲν γὰρ φιλοθέου· τὸ δὲ φιλο-  
 δόξου· καὶ τὸ μὲν κέρδος, τὸ δὲ ζημίαν (a) . . . .

quid egerit inquirat, an quæstum fecerit, an dam-  
 num acceperit, an victus sit, an quod fecit ad cap-  
 tandam humanam laudem retulerit; an pro gloria  
 Dei decertarit. Hoc enim est hominis Deum vere  
 amantis; illud ambitiosi et vanæ gloriæ studiosi. Et  
 hoc lucrum, illud damnum parit.

Σχόλιον ι'.

Ὁ κατὰ τὸν Δαυὶδ τὸν νόμον τοῦ Κυρίου ὄλην  
 τὴν ἡμέραν μελέτην ποιούμενος, καὶ ἐν τῷ ὑπνώπ-  
 τειν τοῦτο διὰ τῆς ποικιλίας ἐμμελετᾷ· ὡς καὶ  
 ἐπ' αὐτῷ πληροῦσθαι τὸ φάσκον λόγιον· καὶ ἐν  
 τῷ νόμῳ Κυρίου μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτὸς·  
 καὶ τὸ, Ἐγὼ (b) . . . . .

Scholion 10.

Qui ad exemplum Davidis legem Domini medita-  
 tur tota die, etiam dum dormit, idem per formarum  
 imagines [per phantasiam] revolvit, ut in ipso ora-  
 culum illud expleatur: *In lege Domini meditabitur  
 die et nocte*<sup>11</sup>; et illud, *Ego* . . . .

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Περὶ τῆς ἀνάνθρου δειλιάς.

Εἰ μὲν ἐν κοινότητι ἢ ἐν συνδίασι τὴν ἀρετὴν  
 μετέρχη, οὐ πᾶν ὑπὸ δειλιάς πολεμισθεὶς πέφυκας.  
 Εἰ δὲ ἐν ἡσυχαστικωτέροις τόποις ἀγωνίῃ, μὴ σου  
 κυριεύσῃ τὸ τῆς κενόδοξίας γέννημα, καὶ ἀπιστίας  
 θυγάτηρ· δειλία ἐστὶ νηπιώδες ἦθος ἐν γηραλέῃ κενόδοξῳ  
 ψυχῇ· δειλία ἐστὶν ἐκτροπὴ πίστεως (1) ἐπὶ  
 προσδοκίᾳ ἀδοκίμων· φόβος ἐστὶ προμελετώμενος  
 κίνδυνος. Ἡ ἀλίην· φόβος ἐστὶ σύντρομος ἀσθησις  
 καρδίας περὶ ἀδύλων συμφορῶν κλονουμένη, καὶ  
 ἐσθάλλουσα· φόβος ἐστὶ πληροφορίας στέργεις.  
 Ὑπερήφανος ψυχὴ (2) ἐστὶ δειλιάς δούλη ἐφ' ἑαυτῇ  
 παπεισθεὶς, καὶ κτύπου κτισμάτων καὶ σκιᾶς δε-  
 θώσα. Οἱ μὲν πενθούνης καὶ ἀπηγγηχότας (3),  
 δειλίαν οὐ κέκτηνται· ἐκστασιν δὲ πολλῆς δειλιανό-  
 μενος ὑπομμενῆσαι· καὶ εὐκότως. Δικαίως γὰρ C  
 τοὺς ὑπερήφανους ἐγκαταλιμπάνει Κύριος, ἵνα καὶ  
 οἱ λοιποὶ παιδευθῶμεν μὴ ἐπαίρεσθαι· πάντες μὲν  
 οἱ δειλιῶντες κενόδοξοι (4). Οὐ πάντες δὲ οἱ μὴ δει-  
 λιῶντες ταπεινώφρονες, ἐπεὶ καὶ λησται καὶ τυμβω-  
 ρχοὶ οὐ δειλιανόνται ὡς ἔτυχεν. Ἐν οἷς ἐκδειμα-  
 τοῦσθαι εἰώθασ τόποις (5), ἀσπίς μὴ ἔκνει παραγι-  
 νεσθαι. Εἰ δὲ ὑποχαλάσεις ἄλιγον, συγγραῶσαι σοι  
 τοῦτο τὸ νηπιώδες πάθος καὶ γελῶλον. Πορευόμε-  
 νος (6), προσευχῇ ὀπλίλου· καταλαβὼν, τὰς χεῖρας  
 διαπίτασον, Ἰησοῦ ὀνόματι· μάστιγις πολεμίου· οὐ  
 γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἰσχυρότερον  
 ὄπλον· ἀπαλλαγίς τῆς νόσου ἀνύμνει τὸν λυτρωσά-  
 μενον· εὐχεριστούμενος γὰρ εἰς αἰῶνα σκεπάσει σε·  
 οὐδέποτε θνήσκῃ τὴν γαστέρα ὑφ' ἐν ἐμπλήσει·  
 ὡσπερ οὐδὲ δειλίαν νικῆσαι· κατὰ τὸ μέτρον τοῦ  
 πένθους θάπτων ὑποχωρήσει, καὶ κατὰ τὴν ἐκείνου  
 ἔλασιν δειλοὶ διαμένοντες· Ἐφριζάν μου τρίχεις,  
 καὶ σάρκες, ὁ Ἐλιφᾶξ ἔφησε, τὴν τοῦ δαιμονος  
 πανουργίαν διηγούμενος. Ποτὲ μὲν ἡ ψυχὴ, ποτὲ δὲ  
 τὸ σῶμα προδειλιάσει· καὶ τῷ ἑτέρῳ τοῦ πάθους  
 μετίδωκεν. Ὅταν τῆς σαρκὸς δειλιανθείσης, ἐν τῇ  
 ψυχῇ ὁ φόβος ὀκαίρει· οὐκ εἰσέδωκε, πλησίον ἢ τῆς  
 νόσου ἀπαλλαγῇ· ὅταν δὲ ἔντως δειλιάς ἡλευθερώ-  
 θημεν, οὐ τόπων σκοτία καὶ ἐρημία ἐνισχύει καθ'  
 ἡμῶν τοὺς δαίμονας, ἀλλὰ ψυχῆς ἀκαρπία· ἐστὶ δὲ

B De effeminata timiditate.  
 Qui in cœnobitis aut hominum religiosorum cœtibus  
 virtutem sequitur, ab hoc pavore non multum op-  
 pugnatur. Tu vero qui in locis magis solitariis dec-  
 certas, cave ne in te improba vanæ gloriæ soboles,  
 et infidelitatis proles formido dominetur. Timiditas  
 est puerilis in senili et vanæ gloriæ obnoxia anima  
 affectus. Timiditas est defectio fidei ex rerum in-  
 opinatarum expectatione nata. Metus est præmedi-  
 tatum periculum. Aut, metus seu timor est trepi-  
 dus cordis sensus ex incertis calamitatibus concep-  
 tus et afflictus. Timor est confidentiæ perfecta pri-  
 vatio. Anima superba est serva timiditatis sibi præ-  
 flens, et ad sonum adeoque ipsius umbræ pavens  
 et tremens. Qui vere lugent et dolere desierunt,  
 omnem ex animo pavorem abjecerunt. Pavidi vero  
 seu formidolosi sæpe exanimantur, et in mentis  
 stuporem incidunt, nec sane immerito. Sancte  
 enim facit Deus cum superbos sua tutela destituit,  
 uti nos quoque alieno malo sapiamus, et cristas  
 demittamus. Omnes quidem timidi sunt vanæ  
 gloriæ obnoxii; sed non omnes timoris expertes  
 sunt humiles. Nam et latrones et bustirapi seu vio-  
 latores sepulcrorum aliquando non timent. Quibus  
 in locis terreri soles, hæc intempesta nocte adire  
 nil cuncteris. Si vero his 273 terriculamentis vel  
 medicum cesseris et indulseris, puerilis hic et ridi-  
 culus affectus et metus tecum consenescent. Cum ad  
 horrentia illa loca te confers, vide ut precibus arma-  
 tus egrediaris. Quando eo perveneris, passis manibus  
 D implorato nomine Jesu hostes cæde. Neque enim in  
 cœlo neque in terra sunt potentiora arma. Ubi  
 evaseris ex hoc morbo, gratulare liberatori tuo victori-  
 am, lauda illum, gratum enim tutabitur semper.  
 Quemadmodum non uno momento placabis et sat-  
 urabis ventrem, ita nec pavorem hunc extemplo  
 pellis, sed pro ratione et modo sancti luctus celerius  
 decedet, et, pro modo defectus illius pavidi mane-  
 bimus. *Inhorruerunt pili et carnes mea*, inquit Eli-  
 phaz, dum mali dæmonis malas artes ostendit<sup>12</sup>. Est  
 cum prius anima, est cum corpus trepidare incipit,

<sup>11</sup> Psal. 1, 2. <sup>12</sup> Job iv, 15.

(a) Desunt tria aut quatuor verba abrasa.

(b) Deest unus versus abrasus.

pavoremque inter se communicant. Quando pavente carne timor animum non percillit, propemodum curatus es. Ubi revera perfecte ab timiditate liberati fuerimus, tum nulla locorum obscuritas, nullæ solitudinis tenebræ hostes in nos armabunt, sed animæ sterilis jejunitas, et quandoque etiam castigatio divinitus immissa. Verus Dei famulus solum et unicum suum formidabit, hunc qui nondum metuit, ab umbra sua terribus sæpe refugiet. Imminente nobis maligno et inaspectabili spiritu, pavet corpus; astante vero angelo exsultat humilium anima. Quapropter ubi ex effectu ejus præsentiam senserimus, statim ad preces exsiliamus, 274 venit enim ad nos cælestis custos noster, ut nobiscum precetur, et nos adjuvet.

#### SCHOLIA AD GRADUM XXI.

*De effeminata timiditate.*

*Scholion Isaaci monachi 1.*

Homo timidus ostendit se duobus moribus laborare, modica fide, et corporis sui amore.

*Scholion 2.*

Quando quis a modo et medio prudentiæ excidit, timidus simul et audax efficitur, anima in morbo cubante et male affecta. Quemadmodum enim corpus quando temperamentum qualitatum perdidit, omnibus morbis, propter humorum intemperiam tentatur et capitur: ita, anima postquam magnitudinem et excellentiam cum humilitate perdidit, induit quemdam imbecillum habitum et naturam, et timida simul et audax, adeoque fatua redditur, seipsamque ignorat: qui autem seipsum ignorat, quomodo noscet illa quæ supra ipsum sunt cælestia?

*Scholion 3.*

Qui luctum sine consolatione suscipit, hic vicit timorem.

*Isaaci 4.*

Cordis audacia periculorumque contemptus ex uno de duobus nascitur, aut ex duritie et stupore cordis, aut ex multa erga Deum fide. Et cordis quidem duritiam sequitur superbia; fidem autem cordis humilitas.

*Scholion 5.*

Quemadmodum infantes formidolosæ et horridæ phasmatum larvæ territant, quas viri perfecti [prudentes] rident; ita superbos umbræ. Aut vηπιώδες seu puerile, dixit, quod infantes in Christo, non perfectos jam, soleant hujusmodi formidines vexare et oppugnare.

*Scholion 6.*

Fieri non potest, ut qui vere Deum timet, timidum sit obnoxius, cum ipse dixerit nullum præter ipsum timendum.

**275** *Scholion 7.*

Modestia animi, simplicitasque cordis, discretionis gratia illuminata, discrimina spirituum ostendit et discernere facit.

#### GRADUS XXII.

*De multiforimi vana gloria.*

Sunt qui seorsum ab superbia, singulari capite et sermone de vana gloria solent tractare, unde et octo capitalia et primaria vitia affirmant. Sed Gra-

δτε καὶ ἡ οἰκονομικὴ παίδευσις. Ὁ δοῦλος Κυρίου γενόμενος τὸν οἰκείον Δεσπότην καὶ μόνον φοβηθήσεται· ὁ δὲ τοῦτον οὕτω φοβούμενος, τὴν ἑαυτοῦ σκιάν πολλὰκις πεφοβῆται, ἐπιστάντος μὲν ἀοράτου πνεύματος φοβείται τὸ σῶμα (7)· ἐπιστάντος δὲ ἀγγέλου ἀγάλλεται ταπεινῶν ἡ ψυχὴ. Διὸ ἐκ τῆς ἐνεργείας τὴν παρουσίαν νοήσαντες, θάττον εἰς προσευχὴν ἀναπηθήσωμεν, συμπροσεύξασθαι γὰρ ἡμῖν ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν φύλαξ ἐλήλυθεν.

astante vero angelo exsultat humilium anima. Quapropter ubi ex effectu ejus præsentiam senserimus, statim ad preces exsiliamus, 274 venit enim ad nos cælestis custos noster, ut nobiscum precetur, et nos adjuvet.

B

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΑ'

*Περὶ δειλιάς.*

*Σχόλιον Ἰσαὰκ α'.*

Δειλὸς ἀνθρωπος σημαίνει, ὅτι δύο νόσους νοσῆι, ὀλιγοπιστίαν καὶ φιλοσωματίαν.

*Σχόλιον β'.*

Ὅταν τις ἐκπέσῃ τοῦ μέτρου τῆς φρονήσεως, καὶ δειλὸς ὁμοῦ καὶ θρασύς γίνεται, τῆς ψυχῆς ἀσθενεὺς γινομένης. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα, ὅταν τὴν συμμετρον ἀπολέσῃ κρᾶσιν, γενόμενον δύσκρατον, πάσιν ἀλλίσκεται τοῖς πάθεσιν· οὕτω καὶ ψυχὴ, ἐπειδὴν τὸ μεγαλοφυὲς ἀπολέσῃ καὶ τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἐξιν δεξασμένη τινὰ ἀσθενῆ, καὶ δειλὴ καὶ θρασύεια καὶ ἀνόητος γίνεται, καὶ ἑαυτὴν ἀγνοεῖ λοιπὸν· ὁ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, πῶς τὰ ὑπὲρ αὐτὸν εἴσεται;

quomodo noscet illa quæ supra ipsum sunt cælestia?

C

*Σχόλιον γ'.*

Πένθος ἀπαράκλητον ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, οὗτος δειλιάς ἀνώτερος γίνεται.

*Σχόλιον Ἰσαὰκ δ'.*

Ἡ εὐτολμία τῆς καρδίας, καὶ ἡ καταφρόνησις τῶν κινδύνων, ἀπὸ ἐνὸς τῶν δύο γίνεται, ἢ ἐκ τῆς σκληροκαρδίας, ἢ ἐκ τῆς πολλῆς πρὸς Θεὸν πίστεως. Καὶ τῇ μὲν σκληροκαρδίᾳ ἀκολουθεῖ ὑπερηφανία, τῇ δὲ πίστει ταπεινοφροσύνη καρδίας.

*Σχόλιον ε'.*

Ὡς τοὺς νηπίους ἐκδειματοῦσι τὰ μορμολύκια, ἃ παρὰ τοῖς τελείοις γέλωτός εἰσιν ἄξια, οὕτω καὶ τοὺς ὑπερηφάνους αἱ σκιά· ἢ νηπιώδες, ὅτι τοῖς ἐτι νηπίοις ἐν Χριστῷ, οὐ τοῖς τελείοις πολεμεῖν ἤδη πέφυκε.

D

*Σχόλιον ς'.*

Ὁ δύνατον, τὸν ἀληθινῶς φοβούμενον τὸν Θεὸν τὴν δειλίαν ἔχειν εἰρημένου, τοῦ πλὴν αὐτοῦ μὴ φοβεῖσθαι ἄλλον.

*Σχόλιον ζ'.*

Μετριότης φρονήματος, καὶ ἀπλότης καρδίας πεφωτισμένη διακρίσεως χάριτι, τὰς διαφορὰς τῶν πνευμάτων διαγιγνώσκειν ποιεῖ.

#### ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

*Περὶ τῆς πολυμέρφου κενοδοξίας.*

Τινὲς μὲν ἰδιαιτέρῳ τάξει καὶ λόγῳ τὴν κενοδοξίαν παρὰ τὴν ὑπερηφανίαν φιλοῦσιν ὀρίζειν (1)· ὅθεν καὶ ἐκτὸς τοῦς τῆς κακίας λογισμοῦς προτερουστας καὶ

ἐπιτρόπους λέγουσιν εἶναι. Ὁ δὲ θεολόγος Γρηγόριος, καὶ ἕτεροι ἐπὶ πάλιν τούτους ἐξέδωκαν· οἷς ἔγωγε μάλιστα συντίθεσθαι πείθομαι. Τίς γὰρ κενοδοξίαν νικήσας ὑπερφρανίαν κέκτηται (2); Τοσαύτην δὲ μόνον πρὸς ἀλλάξας τὴν διαφοράν κέκτηται, ὅσῃν ἔχει τῆ φύσει ὁ καὶ; παρὰ τὸν ἄνδρα, καὶ ὁ αἶτος παρὰ τὸν ἄρτον· ἀρχὴ μὲν γὰρ τὸ πρότερον, τέλος δὲ τὸ δεύτερον. Οὐκ οὖν περὶ ἀρχῆς καὶ πληρώματος παθῶν τῆς ἀνείσου οἰήσεως καιροῦ κλέταντος (5), εἰπωμεν συντόμως. Ὁ γὰρ διὰ μήκους περὶ τούτων φιλοσοφεῖν ἐπιχειρῶν, ὁμοίως ἔστι τῷ περὶ ἀνέμων σταθμοῦ πολυπραγμανοῦντι εἰκῆ. Κενοδοξία ἐστὶ κατὰ μὲν τὸ εἶδος φύσεως ἐναλλαγῆ, καὶ ἡθῶν διαστροφή, καὶ παρατήρησις μέψεως· κατὰ δὲ τὴν ποιότητα, καμάτων σκορπιστήριον, ἰδρώτων ἀπωλεία, θησαυροῦ ἐπιβουλή, ἀπιστίας ἔκγονος, ὑπερφρανία: πρόδρομος, ἐν λιμένι ναυάγιον, ἐν ἄλων μύρμηξ, λεπτὸς μὲν ὑπάρχων, παντὶ δὲ καμάτων καὶ καρπῷ ἐπιβουλεύων· ἀναμένει μύρμηξ τελεσθῆναι τὸν σίτον, καὶ κενοδοξία συναρθῆναι τὸν πλοῦτον. Ὁ μὲν γὰρ χαίρει ἵνα κλέψῃ, ἡ δὲ ἵνα σκορπίσῃ· πνεῦμα ἀπογνώσεως χαίρει θεωροῦν πληθυνομένην κακίαν· πνεῦμα δὲ κενοδοξίας πληθυνομένην ἀρετήν· οὐρα γὰρ τοῦ προτέρου τὰ πλήθη τῶν τραυματῶν· τοῦ δὲ δευτέρου, ὁ πλοῦτος τῶν καμάτων. Ἐπιτήρει (4), καὶ μέγρι μνήματος τὴν ἀνοσίαν ἀνθοῦσαν εὐρήσεις, ἐν ἱματίοις, καὶ μύροις, καὶ προπομπῇ, καὶ ἀριώμασι, καὶ ἑτέροις. Πᾶσιν ἀφρόνως λάμπει ὁ ἥλιος, καὶ πᾶσιν ἐπιτηδεύμασι ἐπιχαίρει κενοδοξία (5)· οἷόν τι λέγω, νηστεύων κενοδοξῶ (6), καὶ καταλύων ἵνα μὴ γνωσθῶ, ὡς φρόνιμος πάλιν κενοδοξῶ. Λαμπρὰ περιβεβλημένος, ἡττώμαι ταύτη, καὶ εὐτελεῖ ἐξαλλάσσων, πάλιν κενοδοξῶ· λαλῶν ἡττώμαι, καὶ σιωπῶν πάλιν ἡττήθη. Ὡς ἂν βίβης ταύτην τὴν τρίθλον, ὀρθὸν τὸ κέντρον ἴσταται. Κενοδοξία ἐστὶν εἰδωλολάτρης πιστός, θεὸν μὲν τῷ δοκεῖν σεβόμενος, ἀνθρώποις δὲ, καὶ οὐ θεῷ, ἀρέσκειν βουλούμενος. Κενοδοξία ἐστὶ πᾶς φιλενδείκτης (7)· κενοδοξοῦ νηστεία ἔμισθος, καὶ προσευχῆ ἀκαιρος· δι' ἔπαινον γὰρ ἀνθρώπων ἀμφοτέρα ἐργάζεται· κενοδοξὸς ἀσκητῆς ἀδικεῖται διπλῶς, καὶ τὸ σῶμα κατατῆκον, καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνων· τί; μὴ γελᾶση τὸν τῆς κενοδοξίας ἐργάτην, ἐν ταῖς ψαλμωδίαῖς ἰστάμενον, καὶ ὑπὸ ταύτης κινούμενον; Ποτὲ μὲν γελᾷ, ποτὲ δὲ ἐπὶ πάντων κλαίειν παρασκευάζει. Κρύπτει Κύριος τῆ ὀφθαλμῶν ἡμῶν πολλάκις, καὶ ἄπερ κεκτήμεθα καλά. Ἄνθρωπος δὲ ἐπαινήτης, μάλλον ἐξ πλανήτης, διὰ τοῦ ἐπαίμου τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν ἀνέριξε. Τούτων δὲ ἀνοιγόντων ἀφαντοῦς ὁ πλοῦτος ἐγένετο ἀφ' ἡμῶν· κολακευτῆς ἐστὶ δαιμόνων διάκονος; (8), ὑπερφρανίας χειραγωγός, κατανύσεως ἐξολοθρευτῆς, καλῶν ἀφανιστῆς, πλάνας ὁδοῦ· Ὁι γὰρ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ἐμᾶς, φησὶν ὁ προφήτης.

oculos aperit. His porro apertis, thesaurus virtutum omnium evanescit. Adulator superbiae, per itor compunctionis, exstinctor virtutum, erroris dux, Qui enim vos beatos praedicant, decipiunt vos<sup>43</sup>, inquit propheta.

<sup>43</sup> Isa. III, 12.

Agorius Theologus et alii septem duntaxat describere, ad quorum sententiam, meam quoque adiungo. Etenim quis vanae gloriae victor superbiae sit obnoxius? Differunt autem inter se tantum, quantum puer a viro, et frumentum a pane. Vanae gloriae cupiditas est initium, superbia finis et absolutum vitium. Haec de initio et fine huius impii fastus et tumoris loco jam id exigente paucis dicemus: nam qui omnia de his vitiis persequi volet, perinde faciet atque is qui ventorum pondus nequidquam inquirat. Vanam gloriam, si formam seu speciem quaeras, est naturae permutatio, morum perversitas, et declinatio reprehensionis; si qualitatem, laborum est dissipatio, sudorum perditio, thesauri insidiatrix, infidelitatis soboles, nuntia superbiae, in portu naufragum, in arca formica, parva quidem bestiola, sed quae omnibus laboribus et frugibus **276** insidiatur. Expectat formica dum messis colligatur, vanam gloriam dum virtutum opes comparentur: illa ut grana subducatur, haec ut virtutes dissipet. Spiritus desperationis gaudet, cum innumeram vim scelerum commissorum intuetur; spiritus vanae gloriae triumphat cum magnam virtutum thesaurum contempletur; januam desperationi aperit vulnere multitudinis; vanae gloriae, collectus ex laboribus virtutum thesaurus. Observa et deprehendes hanc pestem usque ad sepulcrum et cineres flore vestium, unguenterum, aromatum, honore pomparum, et aliarum rerum delectari. Sol affatim omnia luce sua perfundit, et vanam gloriam omnibus virtutum studiis gaudet: cum, inquam, jejuniis operam do, vanam gloriam intumesco: cum jejunia latendi causa solvo, ut prudens efferor. Cum splendidus in celo, ab hac victus discedo; cum rursus viliori permuto, iterum vanam gloriam extollor. Quando loquor, huic succumbo, quando taceo rursus vincor: quomocumque murices hos abjeceris, jeceris, sparseris, semper erectis mucronibus stabunt. Vanae gloriae mancipium est idololatris Christianus, qui in speciem quidem Deum colit, homini autem placere studet: vanae gloriae venator omnis est sui ostentator. Jejunium ejus qui vanam gloriam aucupatur, nullam habet mercedem. Preces illius ingratae et intempestivae sunt, utrumque enim propter laudem facit religiosus. Vanae gloriae anceps duplici incommode mactatur, quod **277** et corpus affligat, et praemium inde nullum percipiat. Quis non vanae gloriae captatorem derideat, quem in precibus versantem vanam gloriam nunc ad risum, nunc ad lacrymas in omnium conspectu movet et incitat? Bonus Deus subinde virtutes quas possidemus, abscondit a nobis; laudator vero, imo deceptor, dum nos laudat, et doctor superbiae, per iter compunctionis, exstinctor virtutum, erroris dux, Qui enim vos beatos

Excelsi quidem animi est generoso pectore et A prompto animo injurias et contumelias sufferre et decoquere, sed nulla capi laudis dulcedine est plane viri religiosi et sancti. Vidi ego lugentes, dum laudarentur, ira accendi, et velut in publica conicione affectum affectu commutare. *Nemo novit quid sit in homine nisi spiritus hominis*<sup>91</sup>. Erubescant ergo et obmutescant, qui nos in os audent laudare et beatos prædicare. Quando te quispiam ex proximis vel amicis etiam seu præsentem seu absentem calumniatus fuerit, hunc tu laudando amore te prosequi ostende. Est non exigua laus humanas laudes ab anima prorsus excludere: sed multo laudabilius est laudes dæmonum exsecrari. Non ille suam mihi humilitatem probarit, qui seipsum verbo parvipendit, aut vilem prædicat (quis enim aut quomodo seipsum non ferat), sed ille qui ab alio probis exagitatus, amorem erga exprobraientem **278** non imminuit. Anomadverti spiritum vanæ gloriæ cogitationes quasdam fratri cuidam suggestisse, quas alteri quoque revelavit, effecitque ut is priori illi arcana cordis sui panderet, atque ita posteriorem deinceps ut divinum vatem beatum prædicaret. Quin aliquando idem improbans vanæ gloriæ dæmon etiam corporis membra invadere solet, ut palpitent et motibus quibusdam exsiliant. Repelle etiam illum, qui tibi pontificatus et cœnobiorum præfecturas et magisteria proponit. Difficile enim est canem a macello et mensa abigere. Ubi queniama vel modicum viderit in quieto et tranquillo solitudinis statu profecisse, statim illum ut ex eremo in publicum prodeat, impellit. Abi, inquit, ad salutem pereuntium animarum conservandam. Alia forma est æthiopicum, alia statuarum; alia ratio est vanæ gloriæ apud eos qui in cœnobis vivunt, et alia eorum qui in solitudine degunt. Sæcularium hominum adventus præcipit animo vana gloria, et leviusculos monachos incitat, ut illis obviam prodeant, et ad pedes eorum se abjiciant: simulatque humilitatem, cum plena turgeat superbia. Ad modestiam mores et vocem componit, et interim oculos in manus hospitum spe aliquid accipiendi, conjicit, dominos suos appellat et præsides, et secundum Deum vitæ servatores. Vana gloria dum ad mensam accumbitur, suadet abstinentiam, et inferiores se acriter perstringit: inter preces ex ignavis facit generosos, ex raucis et absone vocales **279** et sonoros ex somnolentis vigiles. Præfectio cantus adulatur rogatque ut sibi primas in psalmodia partes assignet, eundemque patrem et magistrum vocitat, quoad hospites discedant. Honoratiores in cœnobia erigit in superbiam, viliores et abjectos gloria sæpenumero pro honore ignominiam conciliat; nam irascentes sibi nutuo discipulos suos magno pudore afficit. Vana gloria iracundos natura, apud alios effingit mansuetos. Naturæ bonis et ornamentis mirifice exultat, et per hæc ipsa miseris dejicit.

Vidi cum malus dæmon suum ipsius cultorem

Ἵψηλὸν μὲν, τὸ ὑπενεγκεῖν γενναίως καὶ ἀτιμῆ-  
νωσ ὕβριν. Ἀγίῳ δὲ καὶ ὀσίῳ, τὸ ἀβλαβῶς παρελ-  
θεῖν τὸν ἔπαινον. Εἶδον πενθούοντας ἔπαινεθέντας,  
καὶ εἰς ὄργην ἐξαφθέντας, καὶ ὡς ἐν πανηγύρει  
πάθος συναλλάξαντας. Οὐδεὶς γινώσκει τὰ τοῦ ἀν-  
θρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Αἰ-  
σχυνέσθωσαν οὖν καὶ φιμώσθωσαν οἱ ἐπὶ πρόσωπον  
μακαρίζειν ἐπιχειροῦντες. Ὅταν ἀκούσῃς ὅτι ὁ  
πλῆστον σου (9) καὶ ὁ φίλος ἑλοιδόρησέ σε ἀπόντα,  
ἢ παρόντα, τότε τὴν ἀγάπην ἐνδειξαι ἔπαινετας  
αὐτόν· μέγα τὸ ἀποσιῶσαι ἐκ τῆς ψυχῆς ἔπαινον  
ἀνθρώπων· μείζον δὲ, ἔπαινον δαιμόνων. Ταπεινο-  
προσύνην ἔδειξεν (10), οὐχὶ ἑαυτὸν εὐταλιζῶν (πῶς  
γὰρ ἑαυτὸν οὐ βαστάσει;) ἀλλ' ὁ παρ' ἑτέρου ὄντι-  
μοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ μὴ μειώσας. Ἐπι-  
σημαίναντες τὸν τῆς κενοδοξίας δαίμονα λογισμοῦ  
ἀδελφῶ ὑποβάλλοντα (11), καὶ ἑτέρα τούτους ἀπο-  
καλύψαντα, κάλειν τὰ ἔγκάρδια αὐτοῦ εἰπεῖν πα-  
ρασκευάσαντα. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ σώ-  
ματος μελῶν ἐραπτόμενος παλμούς ποιεῖν ὁ ἀνόσιος  
πέφυκεν. Μὴ παραδέξῃ αὐτὸν, ἐπισκοπῆν σοι, καὶ ἡ-  
γουμενεῖαν, καὶ διδασκαλίαν ὑποβάλλοντα. Κόπος γὰρ  
κύνα ἀπὸ μακαλικῆς τραπέζης διώξει. Ἐπάν μω-  
κρὸν τι εἰρηνικὴν ἴδῃ ἔχοντα κατάστασιν, εὐθὺς ἐκ  
τῆς ἐρήμου εἰς τὸν κόσμον παραγενέσθαι προτρέπα-  
ται. Ἄπελθε, λέγων, εἰς σωτηρίαν ἀπολλυμένων  
ψυχῶν. Ἄλλη μορφή Αἰθίοπων, καὶ ἑτέρα ἀνδριάν-  
των· καὶ ἄλλος ὁ τῆς τῶν ἐν κοινοδίῳ διατριβόντων  
C κενοδοξίας τρόπος, παρὰ τὸν τῶν ἐν ἐρήμοις ὄν-  
των (12). Κοσμικῶν ἐπιδημίας προλαμβάνει κενο-  
δοξία (13), καὶ τοὺς κωφοτέρους εἰς ἀπαντὴν τῶν  
ἐρχομένων μοναχῶν προτρέπεται ἐξελεῖν, πρὸ τῶν  
ποδῶν ἐκείνων παρασκευάζει προσπίπτειν, καὶ τα-  
πεινώσειν ὑποδέχεται ἢ ὑπερηφανίας ἀνάπλωσ· ἦθος  
καὶ φωνὴν καταστέλλει, καὶ πρὸς τὰς χεῖρας τῶν  
ἐπιδημησάντων πρὸς τὸ λαβεῖν ἀποδίδει, δεσπότης  
καλεῖ καὶ προστάτας, καὶ μετὰ θεὸν τὴν ζωὴν χαρι-  
ζομένους· εἰς τὴν τραπέζαν καθεσθέντας ἔγκρατεύε-  
σθαι προτρέπεται· καὶ τοῖς κατωτέροις ἀνηλεῶς  
ἐπιπλήττει· ἐν ψαλμῶδι σταθέντας τοὺς βῆθῆμους  
ἀνδρείους ἐποίησε (14)· τοὺς ἀρώνους καλλιφώνους,  
καὶ τοὺς νυσταχτὰς ἀγρόπυρους. Τὸν ἐπὶ τοῦ κανόνος  
D πατέρα καὶ διδάσκαλον καλεῖ, ἄχρι τῆς τῶν ξένων ἀπο-  
δημίας· προτιμωμένους ὑπερηφάνους κατέστησε· καὶ  
καταπρονοημένους μνησικακούς εἰδείξε. Κενοδοξία ἀντι-  
τιμῆς πολλάκις ἀτιμίας ἐγένετο πρόξενος (15)· ὄρ-  
γισθεῖται γὰρ τοῖς αὐτῆς μεθῆται; αἰσχύνῃ μεγάλην  
προστήγαγεν. Κενοδοξία τοὺς ἐξεί; ἐπὶ ἀνθρώπων  
πραεῖς εἰργάσατο· φυσικοῖς; χαρίσμασιν ἐπιτηδᾶ με-  
γάλως

injuriarum memores [contentiosos] efficit. Vana gloria sapenunero pro honore ignominiam conciliat; nam irascentes sibi nutuo discipulos suos magno pudore afficit. Vana gloria iracundos natura, apud alios effingit mansuetos. Naturæ bonis et ornamentis mirifice exultat, et per hæc ipsa miseris dejicit.

Ἐῶν δαίμονα τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφὸν λυπήσαντα καὶ

<sup>91</sup> I Cor. II, 16.

διώξαντα ὀργιζομένου γάρ ποτέ τινος ἀδελφοῦ ἐν τῷ μεταξύ κοσμικῶν παρουσία κατέλαβε, καὶ τῇ κενοδοξίᾳ ἐξ ὀργῆς μετεπράθη ὁ ἀλλοῖος· ὁμοθυμαδὸν γάρ αὐταὶ βουλεύσαι οὐκ ἴδύνατο. Ὁ κενοδοξίᾳ ἀπεμποληθεὶς διπλοῦν τὸν βίον κέκτηται· ἐν μοναχίᾳ μὲν διατρέβων τῷ σχήματι, ἐν κόσμῳ δὲ τῷ φρονήματι καὶ τῷ ἐνθυμήματι. Ἐὰν πρὸς τὴν ἄνω εὐαρέστησιν τρέχειν ἐπειγώμεθα, τῆς ἄνω δόξης πάντως καὶ γευσόμεθα. Ἐκείνης δὲ ὁ γευσάμενος πάσης τῆς ἐπιγείου καταφρονήσει. Θαυμάζω γὰρ εἰ μὴ τῆς προτέρας τῆς γευσάμενος, πάσης τῆς δευτέρας καταφρονήσει. Πολλάνης ὑπὸ κενοδοξίας σοληθέντες, στραφέντες ἡμεῖς εὐφυστέρως αὐτὴν ἐσολήσαμεν. Εἰδὼν τινὰς ἐργασίας πνευματικῆς ἐκ κενοδοξίας ἀπαρξάμενους, καὶ τῆς ἀρχῆς καταβληθείσης μομητῆς (17), τὸ τέλος γέγονεν ἐπαινετὸν, διὰ τὸ μετενεχθῆναι τὴν ἔννοιαν. Ὁ ἐπὶ φυσικοῖς πλεονεκτημασι (18), λέγω δὴ ἀγχινοῖα, εὐμαθεῖα, ἀναγνώσει, προφορᾷ εὐφυΐα, καὶ τοῖς τοιοῖτοις πᾶσι τοῖς ἀπόνως προσοῦσιν ἡμῖν ἐπαίρημον, οὐδέποτε τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἐντοῦξεται· Ὁ γὰρ ἐν ὀλίγῳ ἀπιστος, καὶ ἐν πολλῷ ἄπιστος, καὶ κενόδοξος· δ' ἀπάθειαν ἀκροτάτην, καὶ πλοῦτον χαρισμάτων, καὶ θαυμάτων ἐνέργειαν, καὶ προγνώσεως δύναμιν, τινὲς τὰ ἑαυτῶν ὄματα εἰκῆ κατατρέβουσι (19)· λαθόντες οἱ τάλανες, ὡς οὐ πόνοι, ἀλλὰ μᾶλλον ταπεινώσεως τῶν τοιούτων μήτηρ καθέστηκεν. Ὁ δὲ χρωστικὸν ἑαυτὸν λογιζόμενος, ἀπροσδόκητον πλοῦτον καὶ αἰνίδιον λήφεται. Μὴ πειθῶ τῷ λικμήτορι τῷ πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκούοντων τὰς ἀρετὰς θριαμβεύειν ὑποβάλλοντι (20)· *Τὶ γὰρ ὠφελήσει ἀνθρώπος, εἰὰν ἔδωκ τὸν κόσμον κερδήσῃ, αὐτὸν δὲ ζημιωθῇ*· Οὐδὲν οὕτως ὡς ταπεινὸν, καὶ ἀνόθευτον ἦθος, καὶ λόγος τοῦς ὀρώντας οἰκοδομησαὶ εἴνεται· γίνεται γὰρ καὶ ἑτέροις ἐφῶδιον τοῦ μηδέποτε ἐπαίρεσθαι· οὐ τί ἂν ὠφελείας μείζον καθέστηκεν;

auditorum utilitatem prædices, et publice velut in triumpho spectandas proponas. *Quid enim prodest homini, si universum mundum lucretur, et sibi ipsi nocent* 66? Nihil ita ad pietatem movet spectatores, sermo: est enim et aliis documentum et exemplum, quis major inde fructus existere possit.

Ἐπισπεμήνατό τις τῶν ὀρᾶν δυναμένων, καὶ διηγείτο βλέπων· Ὅτι περ, φησὶν, ἐν συνεδρίῳ μου καθημένου ἀηλοῦθότες οἱ τῆς κενοδοξίας καὶ τῆς ὑπερηφανίας δαίμονες ἐξ ἐκατέρωθεν μου ἐκάθηγον, καὶ ὁ μὲν ἐν ταῖς μου τὴν πλεοῦραν τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ τῷ κενοδόξῳ προτρέπόμενός με λέγειν τινὰ θεωρίαν ἢ ἐργασίαν, ἣν πεποίηκα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὡς δὲ τοῦτον ἀποσειάμην εἰπόν· Ἄποστραφῆσθαι εἰς τὰ ὀπίσω (21) καὶ καταίσχυσθῆσθαι οἱ λογιζόμενοι μοι κακά· θάττον ὁ ἐξ ἐδωνύμων πρὸς τὸ ἐμὸν οὖς ὤρην· *Εὐγε, εὐγε πεποίηχας* (22)· καὶ μέγας γέγονας, τὴν ἐμὴν ἀναιδεστάτην μητέρα νενικηκώς. Πρὸς δὲ ἐγὼ εὐθυδῶδως τὸ ἐξῆς τοῦ στίχου ἀναλαβὼν εἶρηκα· Ἄποστραφῆτωσαν κυρανεῖκα αἰσχυρόμενοι οἱ λέγοντές μοι· *Εὐγε, εὐγε πεποίηχας*. Ἐρωτήσαντί μοι τὸν αὐτὸν πῶς ἢ κενοδοξία μήτηρ ὑπερηφανίας (23), ἀπεκρίνατο· Οἱ μὲν ἔπαινοι ὑψοῦσι

vexaret et persequeretur; cum enim rixanti cum aliis externus intervenisset, miser ille statim posita ira se vanæ gloriæ addixit, quod simul duobus dominis (iræ et vanæ gloriæ inquam) non posset servire. Vanæ gloriæ mancipium duplicem vitam vivit; nam habitu corporis seu veste versatur cum monachis, animo vero et cogitationibus in sæculo. Studemus Deo placere, et cœlestem gloriam degustabimus, qua gustata omnem mundi gloriam contemnemus. Demirov vero si quis unquam vanam gloriam contempsit, qui cœlestem non gustavit. Non raro nos a vana gloria virtutum thesauris spoliati et exuti, conversi postea illam multo solertius spoliavimus. Animadverti quosdam virtutis et spiritus sancti studia cum vana gloria 280 cœpisse, scilicet postmodum abjecto malo exordio, optimo fine obmutatam mentem opus conclusisse. Quicumque naturæ donis, acumine, inquam, ingenii, docilitate, lectione, commoda pronuntiatione, præclara indole, et hoc genus aliis naturæ ornamentis, non labore partis, sed nobiscum vatis extollitur, nunquam cœlestibus quæ naturam superant, bonis potietur. *Qui enim in modico infidelis est* 66, in multo quoque infidelis, et vana gloria intumescet. Sunt qui, ut supremam animi tranquillitatem, et cœlestium donorum thesaurum, et perpetratorum miraculorum gratiam, et rerum futurarum cognitionem assequantur, sua corpora vexant et affligunt, cum ignorent miseri huiusmodi donorum prærogativas non laboribus, sed humilitate pari et comparari. Quisquis pro conatibus suis dona reposcit, lubricum valde rerum sanarum fundamentum ponit. Qui vero debitorem se agnoscit, ille inexpectatis et subitis et cœlo thesauris locupletabitur. Cave fidas ventilatori seu potius præstigiatori cum tibi suggerit, uti studia virtutum tuarum apud alios ad triumpho spectandas proponas. *Quid enim prodest nocent* 66? Nihil ita ad pietatem movet spectatores, sermo: est enim et aliis documentum et exemplum, quis major inde fructus existere possit.

Observavit quispiam ex iis qui acutius huiusmodi pervidere soliti sunt, et quod vidit exposuit. Cum, inquit, 281 in cœtu fratrum sederem, venerunt duo improbi dæmonees, alter vanæ gloriæ, alter superbix, qui utrinque latera mea stipabant, et alter ille digito vanæ gloriæ pupugit latus meum, hortatus ut publice enarrarem visum aliquod aut opus quod in solitudine perpetrassem. Cum vero genium hunc improbum a me repulissim illud precatus: *Avertantur retrorsum et erubescant, qui cogitant mihi mala* 67: tum statim qui ab sinistris mihi ascendit, in aurem insusurravit: *Euge euge*, præclare fecisti, et magnus evasisti, qui impudentissimam genitricem meam devicisti. Cui ego recte quod sequitur in versu, *Avertantur statim erubescientes, qui dicunt mihi: Euge, euge*, præclare fecisti. Quærenti mihi ex eodem patre, quomodo vana gloria superbix

<sup>66</sup> Luc. xvi, 10. <sup>67</sup> Matth. xvi, 26. <sup>68</sup> Psal. xxxix, 15.

parens esset, laudes, inquit, extollunt et inflant animam : elatam autem superbia arripit, et in eulum usque evehit, et mox ad tartara detrudit. Est gloria quæ a Deo proficiscitur : *Ego, inquit, glorificantes me glorificabo* <sup>88</sup>; et est quæ artibus diaboli concinnatur. *Væ, inquit, cum vos beatos prædicaverint omnes homines* <sup>89</sup>. Priorem illam (vanam gloriam, inquam) manifeste deprehendes, ubi illam velut noxiam tibi ratus, omnibus modis fueris aversatus, et quacunq̄ iter feceris, tuam vivendi rationem celaveris. Alteram vero (superbiam nempe) deprehendes, ubi, si quidquid tandem feceris, ut ab hominibus videare <sup>90</sup>, suggererit illa impura nobis, ut fingamus **282** eam nos virtutem possidere qua caremus : *Sic enim luceat, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant* (subjicit) *opera vestra bona* <sup>91</sup>.

Sæpenumero Deus vanæ gloriæ cupidos per inexpectatam aliquam ignominiam in contemptum vanæ gloriæ adducit. Initium de vana gloria victoriæ, est custodia linguæ, et desiderium ignominix. Medium attigit, qui cogitationes omnes ad vanæ gloriæ studia trahentes præcidit. Ad finem et perfectionem pervenit (si tamen in hac immensa profunditatis voragine finis ullus deprehendi potest) qui exercere omnia publice, sine ullo doloris sensu, quæ ad nostram ignominiam pertinent, non erubescit. Non est quod celes, quæ tibi ruborem expriment, propter offensæ alienæ metum. Cæterum pro ratione et varia culpæ conditione varia sunt, ut videtur, pharmaca adhibenda. Quandocunque gloriam captamus, aut quando non captata ab aliis tamen submissa venit, aut quando vanæ gloriæ studio aliquid aggredi molimur : tum in memoriam salutis nostræ regrediemur, et habitum in secreto orationis coram Deo cum timore et pavore astantium in memoriam brevi revocabimus, et haud dubie impudentem illam vanam gloriam retundemus, si tamen studium precandi sincere nobis curæ est. Quod si hoc nos non juvat, tum statim ad memoriam mortis et exitum vitæ recurramus. Quod si nec tum cedat, saltem ignominiam quæ vanam gloriam sequitur, metuamus : *Qui enim se exallat, omnino humiliabitur* <sup>92</sup>, **283** etiam in hac præsentis vite ante futurum sæculum. Quando laudatores aut potius deceptores nos laudare cœperint, tum innumeram peccatorum nostrorum multitudinem nobis ob oculos proponemus, et nos prorsus indignos iis quæ de nobis dicuntur aut fiunt, reperiemus. Sunt quidam ex gloriæ captatoribus a Deo prorsus exaudiendi in quibusdam postulationibus, quorum etiam preces et vota Deus solet antevertere, ne, si per preces, quot petunt, impetrent, inde magis intumescant et superbiant. Simplicioris ingenii religiosi, non admodum hoc veneno lædi solent; est enim vana gloria hostis simplicitatis, magistra simulationis : vermibus dum magis ac magis crescit, aius tandem natis in sublime tollitur, et vana gloria ubi ad supremum gradum pervenit, superbiam parit omnium malorum effectricem et perfecticem.

καὶ φουσιῶσιν· ὑψωθείσης δὲ τῆς ψυχῆς, τότε αὐτὴ ἢ ὑπερηφανία λαβοῦσα ἀναφέρει ἕως τῶν οὐρανῶν· καὶ καταφέρει ἕως τῶν ἀβύσσων. Ἔστι δόξα ἐκ Κρίου προ[σ]γινομένη· τοὺς γὰρ δοξάζοντάς, δοξάζω, φησὶν· καὶ ἐστὶν ἐκ διαβολικῆς παρσκευῆς ἐπακολουθοῦσα. Οὐαὶ γάρ, φησὶν, ὅταν κελῶς ὑμῶν εἰπωσὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι. Ἐπιγνώσασαυ τὴν προτέραν, ὅπταν αὐτὴν ὡς βλάβην λογίζομενος πάση μηχανῇ ταύτην ἀποστρέφῃ. Καὶ ὅταν δ' ἂν πορεύῃ τὴν σεαυτοῦ πολιτείαν ἀποκρύπτῃ τὴν δὲ δευτέραν, ὅπταν κἂν τὸ τυχὸν πρὸς τὸν θεὸν θῆναι τοῖς ἀνθρώποις ἐργάζῃ (25) σχηματίζεσθε ἡμᾶς τὴν οὐ προσοῦσαν ἡμῖν ἀρετὴν ἢ μιὰρ ὑποτίθεται. Οὕτως γάρ, φησὶν, λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσὶ τὰ καλὰ ἔργα, ὑποβάλλουσα.

Πολλάκις ὁ Κύριος τοὺς κενοδόξους δι' ἀτιμίας ἐπισυμβαίνουσης εἰς ἀκενοδοξίαν κατέστησεν (26). Ἄρχῃ ἀκενοδοξίας φυλακὴ στόματος, καὶ ἀτιμίας ἀγάπη· μεσότης δὲ ἀνακοπή πάντων τῶν νοουμένων τῆς κενοδοξίας ἐπιτηδεύματων· τέλος δὲ (εἴπερ ἄρα καὶ ἐστὶ τῇ ἀβύσσῳ τέλος) τὸ τὰ πρὸς ἀτιμίαν συντελοῦντα ἐπὶ πλήθους ἐπιτηδεύειν ἀνεπαισθήτως. Μὴ κρύπτε σὴν ἀσχύνην διὰ τὸ δοκεῖν μὴ διδόναι πρόσκομμα· λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸ εἶδος τοῦ σφάλματος, οὐ τῇ αὐτῇ ἐμπλάστρῳ [ως] χρῆσασθαι χρῆ. Ὅπταν ἡμεῖς τὴν ὄξαν προσκαλούμεθα (27), καὶ ὅταν ἀκλήτως ὑφ' ἐτέρων προπεμπομένη πρὸς ἡμᾶς παραγίνεται. Ὅταν πρὸς κενοδοξίαν ἐπιτηδεύματά τινα ποιεῖν ἐπιχρησώμεν, τοῦ σεαυτῶν κένθους [μνημονεύσωμεν], καὶ τῆς ἐν τῇ ἰδαιοῦσῃ ἡμῶν προσευχῇ ἐμφόβου παραστάσεως ἐνοηθῶμεν συντόμως, καὶ πάντως ἐντρέψωμεν τὴν ἀνομίαν, εἴπερ ἄρα καὶ προσευχῆς ἀληθινῆς ἐπιμελούμεθα· εἰ δὲ οὐ, τῆς σεαυτῶν ἐξόβου συντόμως ἐνοίαν λάθωμεν. Εἰ δὲ μὴ, κἂν τὴν ἐπακολουθοῦσαν ἀσχύνην τῇ κενοδοξίᾳ φοβηθῶμεν· Ὁ γὰρ ὑψῶν σεαυτὸν, ταπεινωθήσεται πάντως, καὶ ἐνταῦθα [καὶ] πρὸ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· ὅταν οἱ ἐπαινέται, μᾶλλον δὲ πλανῆται, ἐπαινεῖν ἡμᾶς ἀρξωνται, τοῦ πλήθους τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν κατὰ νοῦν συντόμως μνημονεύσωμεν, καὶ εὐρήσωμεν ἐαυτοὺς ἀναξίους τῶν λεγομένων ἢ πραττομένων. Εἰσὶ πάντως καὶ κενοδοξοὶ ἐν τισὶν αἰτήμασιν αὐτῶν εἰσακουσθῆναι παρὰ τοῦ θεοῦ ὀφείλοντες, ὧν ὁ Κύριος προκαταλαμβάνει τὰς εὐχὰς καὶ τὰς δεήσεις πέφυκεν· ἵνα μὴ δι' εὐχῆς εἰληφότες τῇ σεαυτῶν οἴῃσει προσθήσουσιν· οὐ πάνυ οἱ ἀπλοῦστεροι τῷ ἰῷ τούτῳ περιπίπτειν πεφύκασι. Κενοδοξία γάρ ἐστὶν ἀπλότητος ἀποβολή, καὶ ἐπίπλαστος διαγωγή· σκώληξ πολλάκις ἀεζήθεις πτεροφύσας ἀνηνέχθη εἰς ὕψος, καὶ κενοδοξία τελεσθεῖσα ὑπερηφανίαν ἔτεκε, τὴν πάντων τῶν κακῶν ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν.

<sup>88</sup> 1 Reg. II, 30. <sup>89</sup> Luc. VI, 26. <sup>90</sup> Matth. XIII, 39. <sup>91</sup> Matth. V, 16. <sup>92</sup> Matth. XXIII, 12.



Ἄ Ὁ τῆς νόσου ταύτης ἐκτός, ἔγγιστα τῆς σωτηρίας· ὁ δ' οὐ, πόρρω φανήσεται τῆς ἀγίων δόξης.

Βαθμὸς κβ'. Ὁ ταύτη μὴ ἀλοῦς, οὐ μὴ περιπέση τῆ ἔχθραινύσθη Θεῷ ἀκεφάλῳ ὑπερφανίᾳ.

ΣΧΟΛΙΑ ΕἰΣ ΛΟΓΟΝ ΚΒ'.

Περὶ κενοδοξίας.

Σχόλιον α'.

Κενοδοξίας κρατῶν, ἀπὸ πορνειῶν πρόσεχε, μὴ ποτε τὰς τιμὰς φεύγων ἀτιμῶ περιπέσης

Εὐαγγελίου β'.

Ἄ Ὁ τῆς ὑπερφανίας δαιμῶν χαλεπωτάτης πτώσεως τῆ ψυχῆ πρόξενος γίνεται· ἀναπελθεὶ γὰρ αὐτὴν Θεὸν μὲν μὴ ὁμολογεῖν βοήθῃν, ἑαυτὴν δὲ τῶν κατορθουμένων αἰτίαν εἶναι νομίζειν· καὶ φυσιοῦσθαι κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὡς ἀνοήτων, διότι μὴ τοῦτο περὶ αὐτοῦ πάντες ἐπίστανται. Παρακολουθεῖ δὲ ταύτη ὀργή, καὶ λύπη, καὶ τὸ τελευταῖον κακὸν ἔκστασις φρενῶν, καὶ μανία, καὶ δαιμόνων ἐν ἀέρι πλήθος ὁρώμενον.

Σχόλιον γ'.

Κινοῦμενα τὰ πάθη ἀπελευνοῦσι κενοδοξίαν, ἀναιρούμενα δὲ ὑποστρέφουσι.

Ἄλλο.

Ὁ μὴ μικρὸς ἀγὼν κενοδοξίας ἀπαλλαγῆναι· ἀπαλλάττεται δὲ τις κρυπτῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας, καὶ συχνοτέρας προσευχῆς· σημεῖον δὲ τῆς ἀπαλλαγῆς, τὸ μὴ κέει μνησικακεῖν τῷ κακολογήσαντι, ἢ μακρολογοῦντι.

Σχόλιον δ'.

Ὁ τὸν ἐστερημένον αἰσθήσεως κενοδοξεῖν ὁ πατήρ φησι· ἀλλ' ὅτι ἴδῃς κενοδοξία καὶ ταῦτα, οἶον, λαμπραὶ κηδεῖαι, καὶ πομπαί.

Μάρκου ε'.

Ῥίζα αἰσχρῆς ἐπιθυμίας ἀνθρώπινος ἔπαινος, οὐχ ὅταν αὐτὰ ἀκούωμεν· ἀλλ' ὅταν αὐτὰ καταδεχόμεθα.

Σχόλιον ς'.

Ἄ Ὅταν τινὰ νικήσης τῶν ἀτιμωτέρων παθῶν, ἢ γαστριμαργίας, ἢ πορνείας, ἢ ὀργῆς, ἢ πλεονεξίας, εὐθύς ἐρίπτεται ἐπὶ σὲ ὁ τῆς κενοδοξίας λογισμὸς· ἐὰν δὲ καὶ τοῦτον νικήσης, ὁ τῆς ὑπερφανίας διαδέχεται.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου ζ'.

Τὸ μὴ διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην, ἀλλὰ διὰ τὸν παρὰ ἀνθρώπων ἔπαινον γινόμενον, οἶον ἀνῆ, οὐ θεοσεβείας ἔπαινον εὐρίσκει, ἀλλ' ἀνθρωπαρεσκίας, ἢ φιλοεικίας, ἢ φθόνου, ἢ τοιαύτης αἰτίας ἔχει τὸ κρίμα· διὸ καὶ ἀδικίας ἔργον ὁ Κύριος ἕνομαζεῖ, λέγων πρὸς τοὺς εἰπόντας τὸ, Ἐφάγομεν ἐνώπιόν σου, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἄποστρεψθε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται τῆς ἀδικίας. Πῶς γὰρ οὐκ ἀδικίας ἐργάται, οἱ τὰς τοῦ Θεοῦ δωρεάς

<sup>22</sup> Matth. vii, 23.

(a) Quia ira vel gula et hoc genus alia, cum foras prorumpunt, imperfectum ostendunt hominem, qui ipse sibi ob eam causam baseitur et ita fugat vanam gloriam, quod videatur aliis imperfectus.

Qui liber ab hoc morbo est, proxime ab salute abest; qui vero adhuc illo detinetur, procul ab sanctorum gloria abesse deprehenditur.

Gradus xxii. Qui vanæ gloriæ expertus est, non incidit in invisam Deo superbiam.

SCHOLIA AD GRADUM XXII.

De vana gloria.

Scholion 1.

Qui vanam gloriam vicisti, cave tibi a luxuria, ne, dum fugis honores, in ignominiam incidas.

284 Evagrii 2.

Spiritus superbiæ gravissimos animæ casus parit. Persuadet enim illi ut neget Deum esse adiutorem, sed seipsam putet recte factorum et virtutum auctorem, atque ita adversus fratres se extollat et inflectur superbia, illosque pro stultis habeat, eo quod non omnes hoc de ipso sentiant et sciant. Comitantur autem hanc, ira et tristitia, et quod est ultimum malorum, mentis alienatio et excessus, furorque seu insania, et visa dæmonum plurima in aere spectra.

Scholion 3.

Vitiosi affectus commoti fugant vanam gloriam (a), sublata omnino evertunt.

Aliud.

Non est leve certamen a vana gloria missionem accipere: liberatur autem is qui virtutes clam exercet et preces frequentat. Argumentum liberationis est non meminisse sive statim oblivisci si quis tibi maledicat aut nimium garrat.

Scholion 4.

Non sensu privatum et vita pater dicit captare vanam gloriam, sed quod vanæ gloria hæc quoque non ignoret, qualia sunt, splendida funera et pompæ apparatus.

Marci scholion 5.

Radix turpis desiderii est laus humana, non quando hanc audimus, sed quando admittimus.

Scholion 6.

Quando viceris nonnulla ex ignominiosioribus vitiis, gulæ nempe, aut luxuriæ, aut iræ, aut avaritiæ, statim advolat ad te spiritus seu cogitatio vanæ gloriæ, et hac quoque victa, sequitur superbiæ.

Basilii Magni 7.

Quod non ex charitate erga Deum, sed propter humanam laudem fit, quaecumque sit, non habet laudem pietatis, sed humanæ complacentiæ, aut contentionis, aut invidiæ, aut huiusmodi causæ, iudicium Dei sustinebit. Quapropter opus iniquitatis Dominus vocat, quando ad eos, qui dicturi sunt illud: Manducavimus coram te, et quæ sequuntur, dicit. *Discedite a me, operarii iniquitatis* <sup>23</sup>. Quemodo enim

nocte psallit, et est, qui eandem in studiis poenitentia et precibus et inclinatione in terram consumit. Est etiam qui in fletu et lacrymis et planctu super admissis peccatis totam ponit. Exiguntur etiam vigilae, cum quis sub initium vesperi incipit a psalmodum recitatione, et reliquum noctis consumit in propriis seu brevibus canticis directis ad Deum et sanctos. Fiunt rursus, cum Deo laudes decantantur, aut praedicationi impenduntur. Instituuntur etiam a quibusdam, qui sibi legem dicunt, ne genu ponant aut flectant ad exemplum illius, qui luxuria cogitationibus oppugnabatur.

*Scholion 2.*

Ex imbecillitate quidem animi, sed constanti patientia qua bellum adversus somnum sustinet.

*Scholion 3.*

Deus judicat et aestimat opera nostra pro ratione propositi : *Dei, inquit, tibi Deus, secundum cor tuum* 40.

*Scholion 4.*

Semper quidem in orationibus et lectionibus vigilare jubemur, sed potissimum festis diebus. Vigilans monachus mentem suam exacuit, et subtiliorem reddit ad contemplationem, utilem animae : multus somnus eandem obtundit 271 et crassiorum efficit. Sed cave ne vigilias vanis fabulis aut improbis cogitationibus impendas. Praestat enim dormire quam vanis sermonibus et cogitationibus invigilare.

*Scholion 5.*

Quando per vigilias enervantur malitiae spiritus, et bella mitigantur : aut quod per vigilias animae hominum ad dolorem de peccatis concipiendum permoventur. Vigilae enim conterunt animam, et ad humilitatem deducunt.

*Scholion 6.*

Tuba quae ad precandum nos excitat, ignavum a sedulo et alacri separat. Nam pia cogitationes Deum amantium in perturbata mente durare non possunt, sed in animo curis vacuo conquiescunt.

*Scholion 7.*

Oblivio per se nullam habet vim, sed ab ignavia nostra pro rata portione vires sumit.

*Aliud.*

Ne dicas : Quid faciam ? Quia volenti obrepit oblivio. Quia cum memor esses, neglexisti et elusisti officium tuum ?

*Aliud.*

Quod meministi, facito ; quod oblitus es, non erit tibi fraudi : sed aperietur tibi ; interim non tradas temere cogitationes tuas et mentem oblivioni.

*Scholion 8.*

Melius est in silentio et scientia dormire, quam cum vaniloquiis vigilare.

*Scholion 9.*

Dies abiit et certamen ; questus servatur. Mercator

40 | Reg 1, 17.

A ψαλμοῖς ἐκπέρων ὄλην τὴν νύκτα. Καὶ ἐστὶν ὁ ἐν μετανοίᾳς, καὶ εὐχαῖς, καὶ κατακλίσειν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔστιν ὁ ἐν κλαυθμῷ, καὶ ἐν δάκρυσι, καὶ θρήνησι ἐπὶ τοῖς παραπτώμασιν αὐτοῦ· καὶ γίνεται πάλιν ἰνίκα ὄλιγον ἐν τῇ ἑσπέρᾳ στοιχοῦναι τις καὶ τὸ ὑπόλοιπον τῆς νυκτὸς εἰς τροπάρια· καὶ γίνεται πάλιν εἰς δοξολογίαν, καὶ γίνεται εἰς ἀνάγνωσιν· καὶ γίνεται πάλιν ὅτι θεὸς ὄρον αὐτοῦ, μὴ κλίνει γόνυ, κατ' ἐκείνον τὸν πολεμούμενον ὑπὸ τοῦ τῆς πορνείας λεγεῶντος.

*Σχόλιον β'.*

Ἀσθενεῖς μὲν τοῦ νόσ· ἀνδρεία δὲ τῆς ὁπομοῆς, τοῦ πρὸς τὸν ὕπνον πολέμου.

B

*Σχόλιον γ'.*

Ὁ θεὸς τὰς πράξεις μετὰ τὰς προθέσεις λογίζεται· ἀφῆ γάρ σοι, φησὶν, ὁ Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου.

*Σχόλιον δ'.*

Ἄγρυπνεῖν ἐν προσευχαῖς καὶ ἀναγνώσει πάντοτε μὲν. ἐν ἑσπερῇ δὲ μάλιστα προστετάγμεθα· ἀγρυπνος γὰρ μοναχὸς λεπτόναι διάνοιαν αὐτοῦ, πρὸς θεωρίαν ψυχωφελεῖ· ὕπνος δὲ πολὺς νοῦν παχύνει· ἀλλ' ὅρα μὴ διὰς σεαυτὸν ἐν ἀγρυπνίᾳ διηγῆμασι κενόις, ἢ λογισμοῖς πονηραῖς· κρεῖττον γὰρ καθυδεῖν, ἢ περὶ λόγους τε καὶ λογισμοῖς ἀγρυπνεῖν ματαιούς.

*Σχόλιον ε'.*

C

Ὅτε διὰ τῆς ἀγρυπνίας ἐκνευροῦνται τὰ τῆς πονηρίας πνεύματα, καὶ οἱ πόλεμοι καταπραίνονται, ἢ ὅτι διὰ τῆς ἀγρυπνίας εἰς κατένευσιν ἔγονται αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, συντριβούσης καὶ εἰς ταπεινώσειν ἀγούσης αὐτάς.

*Σχόλιον ς'.*

Σάλπιγξ εἰς προσευχὴν διεγείρουσα, τὸν ἄφθυμον ἀπὸ τοῦ προθύμου χωρίζει· καὶ γὰρ αἱ θεωρίαις ἔνοια ἐν τεταραγμένῃ διανοίᾳ ἐμμένειν οὐ δύναται, ἀλλ' ἐν νεὶ φροντισθὲν ἀπηλλαγμένη.

*Σχόλιον ζ'.*

Ἀθήνη καθ' ἑαυτὴν οὐδὲμίαν ἔχει δύναμιν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἡμετέρων ἀμειλιῶν μετὰ ἀνάλογίαν κρατύνεται.

D

*Ἄλλο.*

Μὴ λέγε· τί ποιήσω ; ὅτι οὐ θέλω, καὶ ἔρχεται. Διότι μνημονεύων παρελογίσω τὸ ὀφειλόμενον.

*Ἄλλο.*

Ὁ μνημονεύεις, ποιήσον· καὶ ὁ ἀμνημονεύεις, ὀποκαλύπτεται σοι· καὶ οὐ μὴ παραδῆς ἀρετῆς λήθη τὴν διάνοιαν.

*Σχόλιον η'.*

Ἄγαθον ὕπνου ἐν σιωπῇ καὶ γνώσει, ἢ ἀγρυπνεῖν ἐν ματαιολογίᾳ.

*Σχόλιον θ'.*

Παρήλαθεν ἡ ἡμέρα, καὶ ὁ ἀγών· ἡ ἐμπορία ἐπι-

τηρείται· ὁ ἔμπορος ἐρουνηζέ τι ἔπραξεν, εἰ ἐζημιώθη, ἂν εἰ ἤττηθη· εἰ κατὰ ἀνθρώπων ἔπραξεν, εἰ κατὰ Θεοῦ ἠγωνίσαστο· τὸ μὲν γὰρ φιλοθέου· τὸ δὲ φιλοδύξου· καὶ τὸ μὲν κέρδος, τὸ δὲ ζημίαν (α) . . . .

Σχόλιον ε'.

Ὁ κατὰ τὸν Δαυὶδ τὸν νόμον τοῦ Κυρίου ὄλην τὴν ἡμέραν μελέτην ποιούμενος, καὶ ἐν τῷ ὑπνώσειν τοῦτο δὲ τῆς φαντασίας ἐμμελετᾷ· ὡς καὶ ἐπ' αὐτῷ πληροῦσθαι τὸ φάσκων λόγιον· καὶ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου μελετήσει· ἡμέρας καὶ νυκτός· καὶ τὸ, Ἐγὼ (b) . . . . .

quid egerit inquirat, an quæstum fecerit, an damnum acceperit, an victus sit, an quod fecit ad captandam humanam laudem retulerit; an pro gloria Dei decertarit. Hoc enim est hominis Deum vere amantis; illud ambitiosi et vanæ gloriæ studiosi. Et hoc lucrum, illud damnum parit.

Scholion 10.

Qui ad exemplum Davidis legem Domini meditatur tota die, etiam dum dormit, idem per somnarum imagines [per phantasiam] revolvit, ut in ipso oraculum illud expleatur: *In lege Domini meditabitur die et nocte*<sup>11</sup>; et illud, *Ego* . . . .

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Περὶ τῆς ἀνάνθρου δειλίας.

Εἰ μὲν ἐν κοινότησι ἢ ἐν συνοδείᾳ τὴν ἀρετὴν μετρέχη, οὐ πάνυ ὑπὸ δειλίας πολυμεισθαί πύφουκας. Εἰ δὲ ἐν ἡσυχαστικωτέροις τόποις ἀγωνίζῃ, μὴ σου κυριεύσῃ τὸ τῆς κενόδοξίας γέννημα, καὶ ἀπιστίας θυγάτηρ· δειλία ἐστὶ νηπιῶδες ἦθος ἐν γηραλέᾳ κενόδοξῃ ψυχῇ· δειλία ἐστὶν ἐκτροπὴ πίστεως (1) ἐπὶ προσδοκίᾳ ἀδοκίτων· φόβος ἐστὶ προμελετώμενος κίνδυνος. Ἡ πάλιν· φόβος ἐστὶ σύντρομος εἰσθησις καρδίας περὶ ἀδῆλων συμφορῶν κλονουμένη, καὶ θαλάσσεια· φόβος ἐστὶ πληροφροῦς στήρισις. Ὑπερήφανος ψυχὴ (2) ἐστὶ δειλίας δοῦλη ἐφ' ἑαυτῇ παρθεύει, καὶ κτύπος κτισμάτων καὶ σκιᾶς δεδωσα. Οἱ μὲν κενόδοξοι καὶ ἀπηγγεγότας (3), δειλίαν οὐ κέκτηνται· ἐπιστασιν δὲ πολλάκις δειλαινομένοι ὑπομεμενῆσαι· καὶ εἰκότως. Δικαίως γάρ τούς ὑπερηφάνους ἐγκαταλιμπάνει Κύριος, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ παιδευθῶμεν μὴ ἐπαίρεισθαι· πάντες μὲν οἱ δειλιῶντες κενόδοξοι (4). Οὐ πάντες δὲ οἱ μὴ δειλιῶντες ταπεινώφρονες, ἐπεὶ καὶ ἠρησται καὶ τυμβωρύχοι οὐ δειλαινοῦνται ὡς ἔτυχεν. Ἐν οἷς ἐκδειματοῦσθαι εἰσθας τόποις (5), ἀσπίς μὴ ἔκνει παραγινοῦσθαι. Εἰ δὲ ὑποχαλάσεις ἄλιγον, συγγραῖσαι σοι τοῦτο τὸ νηπιῶδες πάθος καὶ γελῶλον. Πορευόμενος (6), προσενυχὶ ὀπλήζου· καταλαθὼν, τὰς χεῖρας διακρίτασον. Ἰησοῦ ὀνόματι μάλιστα πολεμίους· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἰσχυρότερον ὄπλον· ἀπαλλαγείς τῆς νόσου ἀνύμνει τὸν λυτρωσάμενον· εὐχεριστούμενος γὰρ εἰς αἰῶνα σκεπάσει σε· οὐδέποτε θνητὴ τὴν γαστέρα ὑφ' ἐν ἐμπλήσει· ὡσπερ οὐδέ δειλίαν νικῆσαι· κατὰ τὸ μέτρον τοῦ πένθους θάπτον ὑποχωρήσει, καὶ κατὰ τὴν ἐκείνου ἔλκεσθαι δειλοὶ διαμένοντες· Ἐφριξάν μου τρίχες, καὶ σάρκα, ὁ Ἐλιφάξ Ἰσησε, τὴν τοῦ δαίμονος πανουργίαν διηγούμενος. Ποτὲ μὲν ἡ ψυχὴ, ποτὲ δὲ τὸ σῶμα προδεδείλιασε· καὶ τῷ ἑτέρῳ τοῦ πάθους μετιδούκων. Ὅταν τῆς σαρκὸς δειλανθείσης, ἐν τῇ ψυχῇ ὁ φόβος ὁ ἀκαίριος εὐκ εἰσέδουσε, πλησίον ἢ τῆς νόσου ἀπαλλαγῇ· ὅταν δὲ θνητὸς δειλίας ἠλευθερώθημεν, οὐ τόπων σκοτία καὶ ἐρημία ἐνισχύει καθ' ἡμῶν τοὺς δαίμονας, ἀλλὰ ψυχῆς ἀκαρπία· ἐστὶ δὲ

272 GRADUS XXI.

De effeminata timiditate.

Qui in cœnobiiis aut hominum religiosorum cœtibus virtutem sequitur, ab hoc pavore non multum oppugnatur. Tu vero qui in locis magis solitariis decertas, cave ne in te improba vanæ gloriæ soboles, et infidelitatis proles formido dominetur. Timiditas est puerilis in senili et vanæ gloriæ obnoxia anima affectus. Timiditas est defectio fidei ex rerum inopinatarum expectatione nata. Metus est præmeditatum periculum. Aut, metus seu timor est trepidus cordis sensus ex incertis calamitatibus conceptus et afflictus. Timor est confidentiæ perfectæ privatio. Anima superba est serva timiditatis sibi præfidens, et ad sonum adeoque ipsius umbræ pavens et tremens. Qui vere lugent et dolere desierunt, omnem ex animo pavorem abjecerunt. Pavidus vero seu formidolosus sæpe examinatur, et in mentis stuporem incidunt, nec sane immerito. Sancte enim facit Deus cum superbos sua tutela destituit, uti nos quoque alieno malo sapiamus, et cristas demittamus. Omnes quidem timidi sunt vanæ gloriæ obnoxii; sed non omnes timoris expertes sunt humiles. Nam et latrones et bustirapi seu violatores sepulcrorum aliquando non timent. Quibus in locis terreri soles, hæc intempesta nocte adire nil cuncteris. Si vero his 273 terriculamentis vel medicum cesseris et indulseris, puerilis hic et ridiculus affectus et metus tecum consenescet. Cum ad horrentia illa loca te confers, vide ut precibus armatus egrediaris. Quando eo perveneris, passis manibus implorato nomine Jesu hostes cæde. Neque enim in cælo neque in terra sunt potentiora arma. Ubi evaseris ex hoc morbo, gratulare liberatori tuo victoriam, lauda illum, gratum enim tutabitur semper. Quemadmodum non uno momento placabis et saturabis ventrem, ita nec pavorem hunc extemplo pellis, sed pro ratione et modo sancti luctus celerius decedet, et, pro modo defectus illius pavidus manebimus. *Inhorruerunt pili et carnes meæ*, inquit Eliphaz, dum mali dæmonis malas artes ostendit<sup>12</sup>. Est cum prius anima, est cum corpus trepidare incipit,

<sup>11</sup> Psal. i, 2.

<sup>12</sup> Job iv, 15.

(a) Desunt tria aut quatuor verba abrasa.

(b) Deest unus versus abrasus.

pavoremque inter se communicant. Quando pavente A carne timer animum non percellit, propemodum curatus es. Ubi revera perfecte ab timiditate liberati fuerimus, tum nulla locorum obscuritas, nullæ solitudinis tenebræ hostes in nos armabunt, sed animæ sterilis jejunitas, et quandoque etiam castigatio divinitus immissa. Verus Dei famulus solum et unicium suum formidabit, hunc qui nondum metuit, ab umbra sua teritus sæpe refugiet. Imminente nobis maligno et inaspectabili spiritu, pavet corpus; astante vero angelo exsultat humilium anima. Quapropter ubi ex effectu ejus præsentiam senserimus, statim ad preces exsiliamus, 274 venit enim ad nos cœlestis custos noster, ut nobiscum precetur, et nos adjuvet.

SCHOLIA AD GRADUM XXI.

De effeminata timiditate.

Scholion Isaaci monachi 1.

Homo timidus ostendit se duobus morbis laborare, modica fide, et corporis sui amore.

Scholion 2.

Quando quis a modo et medio prudentiæ exciderit, timidus simul et audax efficitur, anima in morbo cubante et male affecta. Quemadmodum enim corpus quando temperamentum qualitatum perdidit, omnibus morbis, propter humorum intemperiem tentatur et capitur : ita, anima postquam magnitudinem et excellentiam cum humilitate perdidit, induit quemdam imbecillum habitum et naturam, et timida simul et audax, adeoque fatua redditur, seipsamque ignorat : qui autem seipsum ignorat, quomodo noscet illa quæ supra ipsum sunt cœlestia ?

Scholion 5.

Qui luctum sine consolatione suscipit, hic vicit timorem.

Isaaci 4.

Cordis audacia periculorumque contemptus ex uno de duobus nascitur, aut ex duritie et stupore cordis, aut ex multa erga Deum fide. Et cordis quidem duritiem sequitur superbia; fidem autem cordis humilitas.

Scholion 5.

Quemadmodum infantes formidosæ et horridæ phasmatum larvæ territant, quas viri perfecti [prudentes] rident; ita superbos umbræ. Aut vηπιῶδες seu puerile, dixit, quod infantes in Christo, non perfectos jam, soleant hujusmodi formidines vexare et oppugnare.

Scholion 6.

Fieri non potest, ut qui vere Deum timet, timiditati sit obnoxius, cum ipse dixerit nullum præter ipsum timendum.

275 Scholion 7.

Modestia animi, simplicitasque cordis, discretionis gratia illuminata, discrimina spirituum ostendit et discernere facit.

ὅτι καὶ ἡ οἰκονομικὴ παιδεία, Ὁ δούλος Κυρίου γενόμενος τὸν οἶκτον Δεσπότην καὶ μόνον φοβηθήσεται· ὁ δὲ τοῦτον οὕτω φοβούμενος, τὴν ἑαυτοῦ σκιάν πολλάκις παρόβηται, ἐπιστάτος μὲν ἀοράτου πνεύματος φοβεῖται τὸ σῶμα (7)· ἐπιστάτος δὲ ἀγγέλου ἀγάλλεται ταπεινῶν ἢ ψυχῆ. Διὸ ἐκ τῆς ἐνεργείας τὴν παρουσίαν νοήσαντες, θάπτον εἰς προσευχὴν ἀναπηδήσωμεν, συμπροσεύξασθαι γὰρ ἡμῖν ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν φύλαξ ἐλήλυθεν.

Quapropter ubi ex effectu ejus præsentiam senserimus, statim ad preces exsiliamus, 274 venit enim ad nos cœlestis custos noster, ut nobiscum precetur, et nos adjuvet.

B

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΑ'

Περὶ δειλίας.

Σχόλιον Ἰσαὰκ α'.

Δειλὸς ἄνθρωπος σημαίνει, ὅτι δύο νόσους νοσῆ, ὀλιγοπιστίαν καὶ φιλοσωματίαν.

Σχόλιον β'.

Ὅταν τις ἐκπέσῃ τοῦ μέτρου τῆς φρονήτως, καὶ δειλὸς ὁμοῦ καὶ θρασύς γίνεται, τῆς ψυχῆ· ἀσθενούς γινομένης. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα, ὅταν τὴν συμμετρον ἀπόλεση κρᾶσιν, γενόμενον δύσκρατον, πᾶσιν ἀλλίσκεται τοῖς πάθεσιν· οὕτω καὶ ψυχῆ, ἐπειδὴν τὸ μεγαλοφυὲς ἀπόλεσῃ καὶ τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἔξιν δεξιάμενη τινὰ ἀσθενῆ, καὶ δειλὴ καὶ θρασεῖα καὶ ἀνόητος γίνεται, καὶ ἑαυτὴν ἀγνοεῖ λοιπόν· ὁ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, πῶς τὰ ὑπὲρ αὐτὸν εἴσεται;

quomodo noscet illa quæ supra ipsum sunt cœlestia ?

C

Σχόλιον γ'.

Πένθος ἀπαράκλητον ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, οὗτος δειλίας ἀνώτερος γίνεται.

Σχόλιον Ἰσαὰκ δ'.

Ἡ εὐτολμία τῆς καρδίας, καὶ ἡ καταφρόνησις τῶν κινδύνων, ἀπὸ ἐνὸς τῶν δύο γίνεται, ἢ ἐκ τῆς σκληροκαρδίας, ἢ ἐκ τῆς πολλῆς πρὸς Θεὸν πίστεως. Καὶ τῇ μὲν σκληροκαρδίᾳ ἀκολουθεῖ ὑπερηφανία, τῇ δὲ πίστει ταπεινοφροσύνη καρδίας.

Σχόλιον ε'.

Ὡς τοὺς νηπίους ἐκδειματοῦσι τὰ μορμολύκια, ἃ παρὰ τοῖς τελείοις γέλωτός εἰσιν ἄξια, οὕτω καὶ τοὺς ὑπερηφάνους αἱ σκιά· ἢ νηπιῶδες, ὅτι τοῖς εἶν νηπίοις ἐν Χριστῷ, οὐ τοῖς τελείοις πολεμεῖν ἤδη πέφυκε.

D

Σχόλιον ς'.

Ὁ δύνατον, τὸν ἀληθινῶς φοβούμενον τὸν Θεὸν τὴν δειλίαν ἔχειν εἰρημένον, τοῦ πλήν αὐτοῦ μὴ φοβεῖσθαι ἄλλον.

Σχόλιον ζ'.

Μετρίτης φρονήματος, καὶ ἀπλότης καρδίας πεφωτισμένη διακρίσεις χάριτι, τὰς διαφορὰς τῶν πνευμάτων διαγιγνώσκειν ποιεῖ.

GRADUS XXII.

De multiformi vana gloria.

Sunt qui seorsum ab superbia, singulari capite et sermone de vana gloria solent tractare, unde et octo capitalia et primaria vitia affirmant. Sed Gra-

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Περὶ τῆς πολυμέρους κενοδοξίας.

Τινὲς μὲν ἰδιαιρέτῳ τάξει καὶ λόγῳ τὴν κενοδοξίαν παρὰ τὴν ὑπερηφανίαν φιλοῦσιν ὀρίζειν (1)· ὅθεν καὶ ἐκτὸς τοῦς τῆς κακίας λογισμοῦς προτείνοντας καὶ

ἐπιτρόπους λέγουσιν εἶναι. Ὁ δὲ θεολόγος Γρηγόριος, καὶ ἕτεροι· ἐπὶ τὰ πάλιν τούτους ἐξέδωκαν· οἷς ἔγωγε μάλιστα συντίθεσθαι πείθομαι. Τίς γὰρ κενοδοξίαν νικήσας ὑπερφηανίαν κέκτηται (2); Τοσαύτην δὲ μόνον πρὸς ἀλλήλας τὴν διαφορὰν κέκτηνται, ὅσῃν ἔχει τῆ φύσει ὁ παῖς παρὰ τὸν ἄνδρα, καὶ ὁ σῖτος παρὰ τὸν ἄρτον· ἀρχὴ μὲν γὰρ τὸ πρότερον, τέλος δὲ τὸ δεύτερον. Οὐκοῦν περὶ ἀρχῆς καὶ πληρώματος παθῶν τῆς ἀνάσκειν οἰήτειος καιροῦ κλέσαντος (3). Ἰπώμεν συντόμως. Ὁ γὰρ διὰ μήκους περὶ τούτων φιλοσοφεῖν ἐπιχειρῶν, ὁμοίος ἐστι τῷ περὶ ἀνέμων σταθμοῦ πολυπραγμανοῦντι εἰκῆ. Κενοδοξία ἐστὶ κατὰ μὲν τὸ εἶδος φύσεως ἐναλλαγῆ, καὶ ἡθῶν διαστροφή, καὶ παρατήρησις μέμφεως· κατὰ δὲ τὴν ποιότητα, καματῶν σκορπιστήριον, ἰδρώτων ἀπώλεια, θησαυροῦ ἐπιβουλή, ἀπιστίας ἔκγονος, ὑπερφηανία· πρόδρομος, ἐν λιμένι ναυάγιον, ἐν ἄλωνι μύρμηξ, λεπτός μὲν ὑπάρχων, παντὶ δὲ καμάτῳ καὶ καρπῷ ἐπιβουλεύων· ἀναμένει μύρμηξ τελεσθῆναι τὸν σῖτον, καὶ κενοδοξία συναχθῆναι τὸν πλοῦτόν. Ὁ μὲν γὰρ χαίρει ἵνα κλέψῃ, ἡ δὲ ἵνα σκορπίση· πνεῦμα ἀπογνώσεως χαίρει θεωροῦν πληθυνομένην κακίαν· πνεῦμα δὲ κενοδοξίας πληθυνομένην ἀρετήν· ὕρα γὰρ τοῦ προτέρου τὰ πλήθη τῶν τραυμάτων· τοῦ δὲ δευτέρου, ὁ πλοῦτος τῶν καμάτων. Ἐπιτήρει (4), καὶ μέχρι μνήματος τὴν ἀνοσίαν ἀνοῦσαν εὐρήσεις, ἐν ἱματίοις, καὶ μύροις, καὶ προπομπῇ, καὶ ἀρώμασι, καὶ ἐτέροις. Πᾶσιν ἀφθόμως λάμπει· ὁ ἥλιος, καὶ πᾶσιν ἐπιτηδεύμασιν ἐπιχαίρει κενοδοξία (5)· ὅλον τι λέγω, νηστεύων κενοδοξῶ (6), καὶ καταλύων ἵνα μὴ γνωσθῶ, ὡς φρόνιμος πάλιν κενοδοξῶ. Λαμπρὰ περιβεβλημένος, ἡτῶμαι ταύτῃ, καὶ εὐτελῆ ἐξαλλάσσω, πάλιν κενοδοξῶ· λαλῶν ἡτῶμαι, καὶ σιωπῶν πάλιν ἡτῆθη. Ὡς ἂν βίβης ταύτην τὴν τριβόλον, ὄρθον τὸ κέντρον ἴσταται. Κενοδοξίς ἐστὶν ἰδιωλοῦδης πιστός, θεὸν μὲν τῷ δοκεῖν σεβόμενος, ἀνθρώποις δὲ, καὶ οὐ θεῷ, ἀρέσκων βουλόμενος. Κενοδοξίς ἐστὶ πᾶς φιλενδείκτης (7)· κενοδόξου νηστεία ἄμισθος, καὶ προσευχὴ ἄκαιρος· δι' ἔπαινον γὰρ ἀνθρώπων ἀμφοτέρα ἐργάζεται· κενοδόξος ἀσκητὴς ἀδικεῖται διπλῶς, καὶ τὸ σῶμα κατατήκων, καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνων· τίς μὴ γελᾷ τὸν τῆς κενοδοξίας ἐργάτην, ἐν ταῖς ψαλμῶδαις ἰστάμενον, καὶ ὑπὸ ταύτης κινούμενον; Ποτὲ μὲν γελᾷ, ποτὲ δὲ ἐπὶ πάντων κλαίειν παρασκευάζει. Κρύπτει Κύριος τῆ ὀφθαλμῶν ἡμῶν πολλάκις, καὶ ἄπερ κερτιμέθα καλά. Ἄνηρ δὲ ἐπαινέτης, μᾶλλον ἐξ πλανήτης, διὰ τοῦ ἐπαίνου τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν ἀνέβριξε. Τούτων δὲ ἀνοιγόντων ἄφαντος ὁ πλοῦτος· ἐγένετο ἀφ' ἡμῶν· κολακυστὴς ἐστὶ δαιμόνων δάκωνος; (8), ὑπερφηανίας χειραγωγός, κατανύξιος ἐξολοθρευτὴς, καλῶν ἀφανιστὴς, πλάνος ὁδοῦ· Ὅι γὰρ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς, φησὶν ὁ προφήτης.

Agorius Theologus et alii septem duntaxat describere, ad quorum sententiam, meam quoque adjungo. Etenim quis vanæ gloriæ victor superbia sit obnoxius? Differunt autem inter se tantum, quantum puer a viro, et frumentum a pane. Vana gloriæ cupiditas est initium, superbia finis et absolutum vitium. Itaque de initio et fine hujus impii fastus et tumoris loco jam id exigente paucis dicemus: nam qui omnia de his vitiis persequi volet, perinde faciet atque is qui ventorum pondus nequidquam inquirat. Vana gloria, si formam seu speciem quæras, est naturæ permutatio, morum perversitas, et declinatio reprehensionis; si qualitatem, laborum est dissipatio, sudorum perditio, thesauri insidiatrix, infidelitatis soboles, nuntia superbix, in portu naufragium, in arca formica, parva quidem bestiola, sed quæ omnibus laboribus et frugibus **276** insidiatur. Expectat formica dum messis colligatur, vana gloria dum virtutum opes comparentur: illa ut grana subducat, hæc ut virtutes dissipet. Spiritus desperationis gaudet, cum innumeram vim scelerum commissorum intuetur; spiritus vanæ gloriæ triumphat cum magnum virtutum thesaurum contemplantur; januam desperationi aperit vulnere multitudinis; vanæ gloriæ, collectus ex laboribus virtutum thesaurus. Observa et deprehendes hanc pestem usque ad sepulcrum et cineres flore vestium, unguentorum, aromatum, honore pompærum, et aliarum rerum delectari. Sol affatim omnia luce sua perfundit, et vana gloria omnibus virtutum studiis gaudet: cum, inquam, jejuniis operam do, vana gloria intumesco: cum jejuniis latendi causa solvo, ut prudens efferor. Cum splendidus incedo, ab hac victus discedo; cum rursus viliori perinito, iterum vana gloria extollor. Quando loquor, huic succumbo, quando laceo rursum vincor: quomocumque murices hos abjeceris, jeceris, sparseris, semper erectis mucronibus stabunt. Vanæ gloriæ mancipium est idololatria Christianus, qui in speciem quidem Deum colit, homini autem placere studet: vanæ gloriæ venator omnis est sui ostentator. Jejunium ejus qui vanam gloriam aucupatur, nullam habet mercedem. Preces illius ingratae et intempestivæ sunt, utrumque enim propter laudem facit religiosus. Vanæ gloriæ auceps duplici incunimodo mactatur, quod **277** et corpus affligat, et præmium inde nullum percipiat. Quis non vanæ gloriæ captatorem derideat, quem in precibus versantem vana gloria nunc ad risum, nunc ad lacrymas in omnium conspectu movet et incitat? Bonus Deus subinde virtutes quas possidemus, abscondit a nobis; laudator vero, imo deceptor, dum nos laudat, oculos aperit. His porro apertis, thesaurus virtutum omnium evanescit. Adulator est minister diaboli, et doctor superbix, per iliorum compunctionem, extinctor virtutum, erroris dux, *Qui enim vos beatos prædicant, decipiant vos* <sup>83</sup>, inquit propheta.

<sup>83</sup> Isa. III, 12.

Excelsi quidem animi est generoso pectore et A prompto animo injurias et contumelias sufferre et decoquere; sed nulla capi laudis dulcedine est plane viri religiosi et sancti. Vidi ego lugentes, dum laudarentur, ira accendi, et velut in publica concione affectum affectu commutare. Nemo novit quid sit in homine nisi spiritus hominis<sup>21</sup>. Erubescant ergo et obmutescant, qui nos in os audent laudare et beatos prædicare. Quando te quispiam ex proximis vel amicis etiam seu præsentem seu absentem calumniatus fuerit, hunc tu laudando amore te prosequi ostende. Est non exigua laus humanas laudes ab anima prorsus excludere: sed multo laudabilius est laudes dæmonum execrari. Non ille suam mihi humilitatem probarit, qui seipsuin verbo parvipendit, aut vilem prædicat (quis enim aut quomodo seipsum non ferat), sed ille qui ab alio probris exagitatus, amorem erga exprobrantem **278** non imminuit. Animadverti spiritum vanæ gloriæ cogitationes quasdam fratri cuidam suggestisse, quas alteri quoque revelavit, effecitque ut is priori illi arcana cordis sui panderet, atque ita posteriorem deinceps ut divinum vatem beatum prædicaret. Quin aliquando idem improbus vanæ gloriæ dæmon etiam corporis membra invadere solet, ut palpitent et motibus quibusdam exsiliant. Repelle etiam illum, qui tibi pontificatus et cœnobiorum præfecturas et magisteria proponit. Difficile enim est canem a macello et mensa abigere. Ubi quempiam vel modicum viderit in quieto et tranquillo solitudinis statu profecisse, statim illum ut ex eremo in publicum prodeat, impellit. Abi, inquit, ad salutem pereuntium animarum conservandam. Alia forma est æthiopum, alia statuarum; alia ratio est vanæ gloriæ apud eos qui in cœnobiis vivunt, et alia eorum qui in solitudine degunt. Sæcularium hominum adventus præcipit animo vana gloria, et leviusculos monachos incitat, ut illis obviam prodeant, et ad pedes eorum se abjiciant: simulatque humilitatem, cum plena turgeat superbia. Ad modestiam mores et vocem componit, et interim oculos in manus hospitem spe aliquid accipiendi, conjicit, dominos suos appellat et præsidet, et secundum Deum vitæ servatores. Vana gloria dum ad mensam accumbitur, suadet abstinentiam, et inferiores se acriter perstringit: inter preces ex ignavis facit generosos, ex raucis et absonis voces **279** et sonoros ex somnolentis vigiles. Præfecto cantus adulatur rogatque ut sibi primas in psalmodia partes assignet, eundemque patrem et magistrum vocitat, quoad hospites discedant. Honoratior in cœnobio erigit in superbiam, viliores et abjectos gloria sæpenumero pro honore ignominiam conciliat; nam irascentes sibi mutuo discipulos suos magno pudore afficit. Vana gloria iracundos natura, apud alios effingit mansuetos. Naturæ bonis et ornamentis mirifice exultat, et per hæc ipsa miseris

Vidi eum malus dæmon suum ipsius cultorem

Ἰψηλῶν μὲν, τὸ ὑπενεγκεῖν γενναίως καὶ ἀτιμῶς ὑβρίν. Ἀγίων δὲ καὶ ὁσίων, τὸ ἀβλαβῶς παρελθεῖν τὸν ἔπαινον. Εἶδον πενθοῦντας ἔπαινεθέντας, καὶ εἰς ὀργὴν ἐξαφθέντας, καὶ ὡς ἐν πανηγύρει πάθος συναλλάξαντας. Οὐδεὶς γινώσκει τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Αἰσχυνέσθωσαν οὖν καὶ φημιούσθωσαν οἱ ἐπὶ πρόσωπον μακαρίζειν ἐπιχειροῦντες. Ὅταν ἀκούσης ὅτι ὁ πλησίον σου (9) καὶ ὁ φίλος ἐλοιδῶρησέ σε ἀπόντα, ἢ παρόντα, τότε τὴν ἀγάπην ἐνδείξαι: ἔπαινετάς αὐτόν· μέγα τὸ ἀποσαίσασθαι ἐκ τῆς ψυχῆς ἔπαινον ἀνθρώπων· μείζον δὲ, ἔπαινον δαιμόνων. Ταπεινοφροσύνην εἰδείξεν (10), οὐχὶ ἑαυτὸν εὐταίλιζον (πῶς γὰρ ἑαυτὸν οὐ βραστάσει;) ἀλλ' ὁ παρ' ἑτέρου ὄνειδισθεῖς, καὶ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ μὴ μειώσας. Ἐπεσημεινάμην τὸν τῆς κενοδοξίας δαίμονα λογιζοῦς ἀδελφῶν ὑποβάλλοντα (11), καὶ ἑτέρω τούτους ἀποκαλύψαντα, κάκεινῳ τὰ ἐγκάρδια αὐτοῦ εἶπαιν παρασκευάσαντα, καὶ ὡς προγνώστην λοιπὸν τούτου μακαρίζοντα. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ αἰματός μελῶν ἐφαπτόμενος παλμούς ποιεῖν ὁ ἀνόσιος πέφυκεν. Μὴ παραδέξῃ αὐτόν, ἐπισκοπήν σοι, καὶ ἡγομυμελεῖν, καὶ διδασκαλίαν ὑποβάλλοντα. Κόπος γὰρ κύμα ἀπὸ μακαλικῆς τραπέζης διῶξει. Ἐπὶ μὲν κρόν τι εἰρηνηκὴν ἰδὼ ἔχοντας κατάστασιν, εὐθύς ἐκ τῆς ἐρήμου εἰς τὴν κόσμον παραγενέσθαι προτρέπεται. Ἄπελθε, λέγων, εἰς σωτηρίαν ἀπολλυμένων ψυχῶν. Ἄλλη μορφή Αἰθίοπων, καὶ ἑτέρα ἀνδριάντων· καὶ ἄλλος ὁ τῆς τῶν ἐν κοινωβίῳ διατριβόντων κενοδοξίας τρόπος, παρὰ τὸν τῶν ἐν ἐρήμοις ὄντων (12). Κοσμικῶν ἐπιδημίας προλαμβάνει κενοδοξία (13), καὶ τοὺς κουφοτέρους εἰς ἀπαντὴν τῶν ἐρχομένων μοναχοῦς προτρέπεται ἐξελεῖν, πρὸ τῶν ποδῶν ἐκείνων παρασκευάζει προσπίπτειν, καὶ ταπεινώσιν ὑποδύεται ἢ ὑπερηφανίας ἀνάπλωσ· ἦθος καὶ φωνὴν καταστέλλει, καὶ πρὸς τὰς χεῖρας τῶν ἐπιδημησάντων πρὸς τὸ λαβεῖν ἀποδίδει, δεσπότης καλεῖ καὶ προστάτας, καὶ μετὰ Θεὸν τὴν ζωὴν χεριζομένους· εἰς τὴν τράπεζαν καθεσθόντας ἐγκρατεῦσθαι προτρέπεται· καὶ τοῖς κατωτέροις ἀγγελῶς ἐπιπλήττει· ἐν ψαλμῶδι σταθέντας τοὺς βεθύμους ἀνδρείους ἐποίησε (14)· τοὺς ἀψώνους καλλιψώνους, καὶ τοὺς νυσταχτάς ἀγρύπνους. Τὸν ἐπὶ τοῦ κανόνα ὠπεύει· καὶ τὰ πρωτεῖα αὐτῷ χαρίσασθαι δυσωπεῖ, πατέρα καὶ διδάσκαλον καλεῖ, ἄχρι τῆς τῶν ξένων ἀποδημίας· πρωτιμωμένους ὑπερηφάνους κατέστησε· καὶ καταφρονουμένους μνησικακοῦς εἰδείξε. Κενοδοξία ἀντιτιμῆς πολλῆς ἀτιμίας ἐγένετο πρόξενος (15)· ὀργισθεῖσι γὰρ τοῖς αὐτῆς μαθηταῖς αἰσχύνην μεγάλην προσήγαγεν. Κενοδοξία τοὺς δεῖξαι ἐπὶ ἀνθρώπων πράξεις εἰργάσατο· φυσικοῖς χαρίσμασιν ἐπιτηδῆ μὲν γάλως

injuriarum memores [contentiosos] efficit. Vana

Εἶδον δαίμονα τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφὸν λυπήσαντα καὶ

<sup>21</sup> I Cor. II, 14.

διώξαντα ὄργιζομένου γὰρ ποτὲ τινος ἀδελφοῦ ἐν τῷ μεταξὺ κοσμηκῶν παρουσία κατέλαβε, καὶ τῇ κενοδοξίᾳ ἐξ ὀργῆς μετεπράθη ὁ ἄθλιος· ὁμοθυμαδὸν γὰρ αὐταῖς βουλεύσαι οὐκ ἴδύνατο. Ὁ κενοδοξία ἀπεμποληθεὶς διπλοῦν τὸν βίον κέκτηται· ἐν μοναχίᾳ μὲν διατρέβων τῷ σχήματι, ἐν κόσμῳ δὲ τῷ φρονήματι καὶ τῷ ἐνθυμήματι. Ἐὰν πρὸς τὴν ἄνω εὐερίστησιν τρέχειν ἐπειρώμεθα, τῆς ἄνω δόξης πάντως καὶ γευσόμεθα. Ἐκείνης δὲ ὁ γευσάμενος πάσης τῆς ἐπιγείου καταφρονήσει. Θαυμάζω γὰρ εἰ μὴ τῆς προτέρας τις γευσάμενος, πάσης τῆς δευτέρας καταφρόνησι. Πολλὰκις ὑπὸ κενοδοξίας συληθέντες, στραφέντες ἡμεῖς εὐφρασετέρας αὐτὴν ἐσυλησαμεν. Εἰδὼν τινὰς ἐργασίας πνευματικῆς ἐκ κενοδοξίας ἀπαρξάμενους, καὶ τῆς ἀρχῆς καταβληθείσης μωμητῆς (17), τὸ τέλος γέγονεν ἐπαινετὸν, διὰ τὸ μετενεχθῆναι τὴν ἔνοιαν. Ὁ ἐπὶ φυσικοῖς πλεονεκτήμασι (18), λέγω δὴ ἀγγιολαί, εὐμαθεῖα, ἀναγνώσι, προφορὰ εὐφυῖα, καὶ τοῖς τοιούτοις πᾶσι τοῖς ἀπόνως προσοῦσιν ἡμῖν ἐκπαιρόμενος, οὐδέποτε τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἐνευξέται· Ὁ γὰρ ἐν ἁλίῳ ἀπιστος, καὶ ἐν πολλῷ ἀπιστος, καὶ κενόδοξος· ἐὶ ἀπάθειαν ἀκροτάτην, καὶ πλοῦτον χαρισμάτων, καὶ θαυμάτων ἐνέργειαν, καὶ προγνώσεως δύναμιν, τινὲς τὰ ἑαυτῶν σώματα εἰκὴ κατατρέβουσι (19)· λαθόντες οἱ τάλανες, ὡς οὐ πόντοι, ἀλλὰ μᾶλλον ταπεινώσεις τῶν τοιούτων μήτηρ καθέστηκεν. Ὁ δὲ χρωστικὸν ἑαυτὸν λογιζόμενος, ἀπροσδόκητον πλοῦτον καὶ αἰφνίδιον λήφεται. Μὴ πείθου τῷ λικητόρι τῷ πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκουσάντων τὰς ἀρετὰς θριαμβεύειν ὑπεβάλλοντι (20)· *Τὶ γὰρ ὠφελήσει ἀνθρώπος, ἐὰν ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ, αὐτὸν δὲ ζημιωθῇ*· Οὐδὲν οὕτως ὡς ταπεινὸν, καὶ ἀνυπεύθυνον ἦθος, καὶ λόγος τοῦς ὀρνύσας οἰκοδομησαί δύναται· γίνεται γὰρ καὶ ἑτέροις ἐφόδιον τοῦ μηδέποτε ἐκπαίσεσθαι· οὐ τί ἂν ὠφελείας μείζον καθέστηκεν;

auditorum utilitatem prædices, et publice velut in triumpho spectandas proponas. *Quid enim prodest homini, si universum mundum lucretur, et sibi ipsi noceat* <sup>44</sup>? Nihil ita ad pietatem movet spectatores, sermo: est enim et aliis documentum et exemplum, ne unquam in superbiam efferantur, quo nescio quis major inde fructus existere possit.

Ἐπισσημῆνάτῃ τις τῶν ὄραν δυναμένων, καὶ διηγείτο βλέπων· Ὅτι περ, φησὶν, ἐν συνεδρίῳ μου καθημένου ἐληλυθότες οἱ τῆς κενοδοξίας καὶ τῆς ὑπερηφανίας δαίμονες ἐξ ἐκατέρωθέν μου ἐκάθηοντο, καὶ ὁ μὲν ἐνυττέ μου τὴν πλευρὰν τῷ δεξιῷ αὐτοῦ τῷ κενόδοξῳ προτροπέμενος με λέγειν τινὰ θεωρεῖν ἢ ἐργασίαν, ἢν πεποίηκα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὡς δὲ τοῦτον ἀπεσιεσάμην εἰπὼν· Ἀποστραφείησαν εἰς τὰ ὀπίσω (21) καὶ καταισχυρθείησαν οἱ λογιζόμενοι μοι κακὰ· ἠάπτον ὁ ἐξ ἐδωνύμων πρὸς τὸ ἐμὸν οὗς Ὁ εὐγεν· Εὐγεν, εὐγε πεποίηχας (22)· καὶ μέγας γέγονας, τὴν ἐμὴν ἀναιδεστάτην μητέρα νενικηκώς. Πρὸς ὃν ἐγὼ εὐθυδῶδως τὸ ἐξῆς τοῦ στίχου ἀναλαβὼν εἶρηκα· Ἀποστραφίτωσαν κυραυτικὰ αἰσχυρόμενοι οἱ λέγοντές μοι· Εὐγε, εὐγε πεποίηχας. Ἐρωτήσαντί μοι τὸν αὐτὸν πῶς ἡ κενοδοξία μήτηρ ὑπερηφανίας (23), ἀπεκρίνατο· Οἱ μὲν ἔπαινοι ὑψούσι:

vexaret et persequeretur; cum enim rixanti cum aliis externus intervenisset, miser ille statim posita ira se vanæ gloriæ addixit, quod simul duobus dominis (iræ et vanæ gloriæ inquam) non posset servire. Vanæ gloriæ mancipium duplicem vitam vivit; nam habitu corporis seu veste versatur cum monachis, animo vero et cogitationibus in sæculo. Studemus Deo placere, et caelestem gloriam degustabimus, qua gustata omnem mundi gloriam contemnemus. Demiror vero si quis unquam vanam gloriam contempsit, qui caelestem non gustavit. Non raro nos a vana gloria virtutum thesauris spoliati et exuti, conversi postea illam multo solertius spoliavimus. Animadverti quosdam virtutis et spiritus sancti studia cum vana gloria **280** cœpisse, sed postmodum abjecto malo exordio, optimo sine obmutatam mentem opus conclusisse. Quicumque naturæ donis, acumine, inquam, ingenii, docilitate, lectione, comoda pronuntiatione, præclara indole, et hoc genus aliis naturæ ornamentis, non labore partis, sed nobiscum talis extollitur, nunquam caelestibus quæ naturam superant, bonis potietur. *Qui enim in modico infidelis est* <sup>45</sup>, in multo quoque infidelis, et vana gloria intumescet. Sunt qui, ut supremam animi tranquillitatem, et caelestium donorum thesaurum, et perpetrandum miraculorum gratiam, et rerum futurarum cognitionem assequantur, sua corpora vexant et affligunt, cum ignorent miseri huiusmodi donorum prærogativas non laboribus, sed humilitate pari et comparari. Quisquis pro conatibus suis dona reposcit, lubricum valde rerum sanarum fundamentum ponit. Qui vero debitorem se agnoscit, ille inexpectatis et subitiis et cælo thesauris locupletabitur. Cave fidas ventilatori seu potius præstigiatori cum tibi suggerit, uti studia virtutum tuarum apud alios ad triumpho spectandas proponas. *Quid enim prodest* <sup>46</sup>? Nihil ita ad pietatem movet spectatores, sermo: est enim et aliis documentum et exemplum,

Observavit quispiam ex iis qui acutius huiusmodi pervidere soliti sunt, et quod vidit exposuit. Cum, inquit, **281** in cœtu fratrum sederem, venerunt duo improbi dæmones, alter vanæ gloriæ, alter superbiæ, qui utrinque latera mea stipabant, et alter ille digito vanæ gloriæ pupugit latus meum, hortatus ut publice enarrarem visum aliquod aut opus quod in solitudine perpetrassem. Cum vero genium hunc improbum a me repulissim illud precatus: *Avertantur retrorsum et erubescant, qui cogitant mihi mala* <sup>47</sup>: tum statim qui ab sinistris mihi assedit, in aurem insusurravit: *Euge euge*, præclare fecisti, et magnus evasisti, qui impudentissimam genitricem meam devicisti. Cui ego recte quod sequitur in versu, *Avertantur statim erubescentes, qui dicunt mihi: Euge, euge*, præclare fecisti. Quærenti mihi ex eodem patre, quomodo vana gloria superbiis

<sup>44</sup> Luc. xvi, 10. <sup>45</sup> Matth. xvi, 26. <sup>47</sup> Psal. xxxix, 15.

parens esset, laudes, inquit, extollunt et inflant animam : elatam autem superbia arripit, et in culum usque evehit, et mox ad tartara detrudit. Est gloria quæ a Deo proleiscitur : *Ego, inquit, glorificantes me glorificabo*<sup>88</sup>; et est quæ artibus diaboli concinnatur. *Væ, inquit, cum vos beatos prædicaverint omnes homines*<sup>89</sup>. Priorem illam (vanam gloriam, inquam) manifeste deprehendes, ubi illam velut noxiam tibi ratus, omnibus modis fueris aversatus, et quacunque iter feceris, tuam vivendi rationem celaveris. Alteram vero (superbiam nempe) deprehendes, ubi, si quidquid tandem feceris, ut ab hominibus videre<sup>90</sup>, suggererit illa impura nobis, ut fugamus **282** eam nos virtutem possidere qua caremus : *Sic enim luceat, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant* (subjicit) *opera vestra bona*<sup>91</sup>.

Sæpenumero Deus vanæ gloriæ cupidos per inexpectatam aliquam ignominiam in contemptum vanæ gloriæ adducit. Initium de vana gloria victoriæ, est custodia linguæ, et desiderium ignominia. Medium attigit, qui cogitationes omnes ad vanæ gloriæ studia trahentes præcidit. Ad finem et perfectionem pervenit (si tamen in hac immensa profunditatis voragine finis ullus deprehendi potest) qui exercere omnia publice, sine ullo doloris sensu, quæ ad nostram ignominiam pertinent, non erubescit. Non est quod celes, quæ tibi ruborem expriment, propter offensæ alienæ metum. Cæterum pro ratione et varia culpæ conditione varia sunt, ut videtur, pharmaca adhibenda. Quandocunque gloriam captamus, aut quando non captata ab aliis tamen submissa venit, aut quando vanæ gloriæ studio aliquid aggredi molimur : tum in memoriam salutis luctus nostri regrediemur, et habitum in secreto orationis coram Deo cum timore et pavore astantium in memoriam brevi revocabimus, et laud dubie impudentem illam vanam gloriam retundemus, si tamen studium precandi sincere nobis curæ est. Quod si hoc nos non juvat, tum statim ad memoriam mortis et exitum vitæ recurramus. Quod si nec tum celat, saltem ignominiam quæ vanam gloriam sequitur, metuamus : *Qui enim se exallat, omnino humiliabitur*<sup>92</sup>, **283** etiam in hac præsentia vita ante futurum sæculum. Quando laudatores aut potius deceptores nos laudare cœperint, tum innumeram peccatorum nostrorum multitudinem nobis ol. oculos proponemus, et nos prorsus indignos iis quæ de nobis dicantur aut fiunt, reperiemus. Sunt quidam ex gloriæ captatoribus a Deo prorsus exaudiendi in quibusdam postulationibus, quorum etiam preces et vota Deus solet antevertere, ne, si per preces, quot petunt, impetrent, inde magis intumescant et superbiant. Simplicioris ingenii religiosi, non admodum hoc veneno lædi solent; est enim vana gloria hostis simplicitatis, magistra simulationis : vermis dum magis ac magis crescit, aïs tandem natis in sublime tollitur, et vana gloria ubi ad supremum gradum pervenit, superbiam parit omnium malorum effreticem et perfectricem.

καὶ φουσιούσιν· ὑψωθείσης δὲ τῆς ψυχῆς, τότε αὐτὴ ἢ ὑπερηφανία λαβοῦσα ἀναφέρει ἕως τῶν οὐρανῶν καὶ καταφέρει ἕως τῶν ἀβύσσων. Ἔστι δόξα ἐκ Κρίου προ[σ]γιγνομένη· Τούς γὰρ δοξάζοντάς, δοξάσω, φησὶν· καὶ ἔστιν ἐκ διαβολικῆς παρσκευῆς ἐπακολουθοῦσα. Οὐαὶ γὰρ, φησὶν, ὅταν κελῶς ὑμῶν εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι. Ἐπιγινώσασθῶς τὴν προτέραν, ὅποταν αὐτὴν ὡς βλάβην λογζόμενος πάση μηχανῇ ταύτην ἀποστρέφῃ. Καὶ ὅταν δ' ἂν πορεύῃ τὴν σεαυτοῦ πολιτείαν ἀποκρύπτῃ τὴν δὲ δευτέραν, ὅποταν κἂν τὸ τυχερὸν πρὸς τὸν θεὸν θῆναι τοῖς ἀνθρώποις ἐργάζῃ (25) σχηματίζεσθε ἡμᾶς τὴν οὐ προσοῦσαν ἡμῖν ἀρετὴν ἢ μιὰρὰ ὑποτίθεται. Οὕτως γὰρ, φησὶν, λαμβάντω τὸ φῶς ἑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἑμῶν ἔργα, ὑποβάλλουσα.

Πολλάκις ὁ Κύριος τοὺς κενοδόξους δι' ἀτιμίας ἐπισυμβαίνουσας εἰς ἀκενοδοξίαν κατέστησεν (26). Ἄρχῃ ἀκενοδοξίας φυλακὴ στόματος, καὶ ἀτιμίας ἀγάπη· μεσότης δὲ ἀνακοπὴ πάντων τῶν νοουμένων τῆς κενοδοξίας ἐπιτηδεύμάτων· τέλος δὲ (εἴπερ ἄρα καὶ ἔστι τῇ ἀδύσσω τέλος) τὸ τὰ πρὸς ἀτιμίαν συντελοῦντα ἐπὶ πλήθους ἐπιτηδεύειν ἀνεπαισθήτως. Μὴ κρύπτε σὴν αἰσχύνῃν διὰ τὸ δοκεῖν μὴ διδόναι πρόσκομμα· λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸ εἶδος τοῦ σφάλματος, οὐ τῇ αὐτῇ ἐμπλάστῃ ἰσῶς χρῆσασθαι χρῆ. Ὅποταν ἡμεῖς τὴν δόξαν προσκαλούμεθα (27), καὶ ὅταν ἀκλήτως ὑφ' ἐτέρων προπιπομένη πρὸς ἡμᾶς παραγίνηται. Ὅταν πρὸς κενοδοξίαν ἐπιτηδεύματά τινα ποιεῖν ἐπιχειρήσωμεν, τοῦ ἑαυτῶν πένθους [μνημονεύσωμεν], καὶ τῆς ἐν τῇ ἰδιαιότητι ἡμῶν προσευχῇ ἐμφόδου παραστάσεως ἐννοηθῶμεν συντόμως, καὶ πάντως ἐντρέψομεν τὴν ἀναίδῃ, εἴπερ ἄρα καὶ προσευχῆς ἀληθινῆς ἐπιμελούμεθα· εἰ δὲ οὐ, τῆς ἑαυτῶν ἐξόδου συντόμως ἔνοιοιαν λάθωμεν. Εἰ δὲ μὴ, κἂν τὴν ἐπακολουθοῦσαν αἰσχύνῃν τῇ κενοδοξίᾳ φοβηθῶμεν· Ὅ γὰρ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται πάντως, καὶ ἐνταῦθα [καὶ] πρὸ τοῦ μέλλοντος αἰώνος· ὅταν οἱ ἐπαινέται, μᾶλλον δὲ πλανῆται, ἐπαινεῖν ἡμᾶς ἀρξῶνται, τοῦ πλήθους τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν κατὰ νοῦν συντόμως μνημονεύσωμεν, καὶ εὐρήσωμεν ἑαυτοὺς ἀναξίους τῶν λεγομένων ἢ πρατομένων. Εἰσι πάντως καὶ κενοδοξοὶ ἐν τισὶν αἰτήμασιν αὐτῶν εἰσακουσθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ ὀφειλοντες, ὧν ὁ Κύριος προκαταλαμβάνει τὰς εὐχὰς καὶ τὰς δεήσεις πέφυκεν· ἵνα μὴ δι' εὐχῆς εἰληφότερες τῇ ἑαυτῶν οἴησει προσθήσουσιν· οὐ πάνυ οἱ ἀπλούστεροι τῷ ἰῶ τούτῳ περιπίπτειν πεφύκασι. Κενοδοξία γὰρ ἔστιν ἀπλότητος ἀποβολή, καὶ ἐπίπλαστος διαγωγή· σκώληξ πολλάκις αὐξηθεὶς περροφύσας ἀννήχθη εἰς ὕψος, καὶ κενοδοξία τελειοθεῖσα ὑπερηφανίαν ἔτεκε, τὴν πάντων τῶν κακῶν ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν.

<sup>88</sup> 1 Reg. II, 30. <sup>89</sup> Luc. VI, 26. <sup>90</sup> Matth. XIII, 39. <sup>91</sup> Matth. V, 16. <sup>92</sup> Matth. XXI, 12.



Ὁ τῆς νόσου ταύτης ἐκτελες, ἔγγιστα τῆς σωτηρίας· Ἄ δ δ' οὐ, πόρρω φανήσεται τῆς ἀγίων δόξης.

Βαθμὸς κβ'. Ὁ ταύτη μὴ ἀλούς, οὐ μὴ περιπέση τῇ ἐχθραίνουση Θεῷ ἀκεφάλῳ ὑπερηφανίᾳ.

ΣΧΟΛΙΑ ΕἰΣ ΛΟΓΟΝ ΚΒ.

Περὶ κενοδοξίας.

Σχόλιον α'.

Κενοδοξίας κρατῶν, ἀπὸ πορνειῶν πρόσεχε, μὴ ποτε τὰς τιμὰς φεύγων ἀτιμῆς περιπέσης

Εὐαγγελίου β'.

Ὁ τῆς ὑπερηφανίας δαίμων χαλεπωτάτης πτώσεως τῆ ψυχῆ πρόξενος γίνεται· ἀναπέθει γὰρ αὐτὴν Θεὸν μὲν μὴ ὁμολογεῖν βοηθόν, ἐαυτὴν δὲ τῶν κατορθουμένων αἰτίαν εἶναι νομίζειν· καὶ φυσιοῦσθαι κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὡς ἀνοήτων, διότι μὴ τοῦτο περὶ αὐτοῦ πάντες ἐπίστανται. Παρακολουθεῖ δὲ ταύτη ὀργή, καὶ λύπη, καὶ τὸ τελευταῖον κακὸν ἔκστασις φρενῶν, καὶ μανία, καὶ δαιμόνων ἐν ἀέρι πλήθος ὁρώμενον.

Σχόλιον γ'.

Κινούμενα τὰ πάθη ἀπελαύνουσι κενοδοξίαν, ἀναιρούμενα δὲ ὑποστρέφουσι.

\* Ἄλλο.

Ὁς μικρὸς ἀγὼν κενοδοξίας ἀπαλλαγῆναι· ἀπαλλάττεται δὲ τις κρυπτῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας, καὶ συγχωτέρας προσευχῆς· σημεῖον δὲ τῆς ἀπαλλαγῆς, τὸ μηκέτι μνησικακεῖν τῷ κακολογήσαντι, ἢ μακρολογοῦντι.

Σχόλιον δ'.

Ὁὐ τὸν ἐστερημένον αἰσθήσεως κενοδοξεῖν ὁ πατὴρ φησι· ἀλλ' ὅτι ἤδει κενοδοξία καὶ ταῦτα, οἷον, λαμπραὶ κηδεῖαι, καὶ πομπαί.

Μάρκου ε'.

Ῥίζα αἰσχροῦ ἐπιθυμίας ἀνθρώπινος ἔπαινος, οὐχ ὅταν αὐτὰ ἀκούωμεν· ἀλλ' ὅταν αὐτὰ καταδεχόμεθα.

Σχόλιον ς'.

Ὅταν τινὰ νικήσης τῶν ἀτιμωτέρων παθῶν, ἢ γαστριμαργίας, ἢ πορνείας, ἢ φργῆς, ἢ πλεονεξίας, εὐθύς ἐπίπτεται ἐπὶ σὲ ὁ τῆς κενοδοξίας λογισμὸς· ἐὰν δὲ καὶ τοῦτον νικήσης, ὁ τῆς ὑπερηφανίας διαδέχεται.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλεῖου ζ'.

Τὸ μὴ διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην, ἀλλὰ διὰ τὸν παρὰ ἀνθρώπων ἔπαινον γινόμενον, οἷον ἂν ἦ, οὐ θεοσεβείας ἔπαινον εὐρίσκει, ἄλλ' ἀνθρωπαρεσκίας, ἢ φιλονεικίας, ἢ φθόνου, ἢ τοιαύτης αἰτίας ἔχει τὸ χρέμα· διὸ καὶ ἀδικίας ἔργον ὁ Κύριος ἑνομάζει, λέγων πρὸς τοὺς εἰπόντας τὸ, Ἐράγωμεν ἐνώπιόν σου, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀπόστρεψε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται τῆς ἀδικίας. Πῶς γὰρ οὐκ ἀδικίας ἐργάται, οἱ τὰς τοῦ Θεοῦ δωρεὰς

<sup>10</sup> Matth. vii, 23.

(a) Quia ira vel gula et hoc genus alia, cum foras prorumpunt, imperfectum ostendunt hominem, qui ipse sibi ob eam causam nascitur et ita fugat vanam gloriam, quod videatur alis imperfectus.

Qui liber ab hoc morbo est, proxime ab salute abest; qui vero adhuc illo detinetur, procul ab sanctorum gloria abesse deprehenditur.

Gradus xxii. Qui vanæ gloriæ expertus est, non incidet in invisam Deo superbiam.

SCHOLIA AD GRADUM XXII.

De vana gloria.

Scholion 1.

Qui vanam gloriam vicisti, cave tibi a luxuria, ne, dum fugis honores, in ignominiam incidas.

284 Evagrii 2.

Spiritus superbiæ gravissimos animæ casus parit. Persuadet enim illi ut neget Deum esse adiutorem, sed seipsam putet recte factorum et virtutum auctorem, atque ita adversus fratres se extollat et inflatur superbia, illosque pro stultis habeat, eo quod non omnes hoc de ipso sentiant et sciunt. Comitantur autem hanc, ira et tristitia, et quod est ultimum malorum, mentis alienatio et excessus, furorque seu insaniam, et visa dæmonum plurima in aere spectra.

Scholion 5.

Vitiosi affectus commoti fugant vanam gloriam (a), sublato omnino evertunt.

Aliud.

Non est leve certamen a vana gloria missionem accipere: liberatur autem is qui virtutes clam exercet et preces frequentat. Argumentum liberationis est non meminisse sive statim oblivisci si quis tibi maledicat aut nimium garrat.

Scholion 4.

Non sensu privatum et vita pater dicit captare vanam gloriam, sed quod vana gloria hæc quoque non ignoret, qualia sunt, splendida funera et pomparum apparatus.

Marci scholion 5.

Radix turpis desiderii est laus humana, non quando hanc audimus, sed quando admittimus.

Scholion 6.

Quando viceris nonnulla ex ignominiosioribus vitiis, gulæ nempe, aut luxuriæ, aut iræ, aut avaritiæ, statim advolat ad te spiritus seu cogitatio vanæ gloriæ, et hac quoque victa, sequitur superbiæ.

Basilii Magni 7.

Quod non ex charitate erga Deum, sed propter humanam laudem fit, quaecumque sit, non habet laudem pietatis, sed humanæ complacentiæ, aut contentionis, aut invidiæ, aut huiusmodi causæ, iudicium Dei sustinebit. Quapropter opus iniquitatis Dominus vocat, quando ad eos, qui dicturi sunt illud: Manducavimus coram te, et quæ sequuntur, dicet: Discedite a me, operarii iniquitatis<sup>11</sup>. Quomodo enim

non operarii iniquitatis, qui dono Dei ad voluptatum suarum studium et rationes abusi sunt?

**285 Aliud.**

Stultus est qui laudem humanam aucupatur, et aliam non sperat.

*Scholion 8.*

Caveamus ne mutuo alter ab altero in os beatus prædicetur et prædicet: hoc enim est adulatorum et ab malis genis submissorum; illud levium, et qui bona opera sua prædæ exponunt. Primus est corruptor honorum, nuntius quodammodo diaboli; alter hæres inconsideratus, qui ultra labores suos abalienat, uterque vero exitii mutui conscius.

*Scholion 9.*

Humilitatis perfectio in eo consistit, ut cum gaudio sustineas falsas accusationes.

*Aliud Isaaci.*

Humilis reipsa injuria affectus non perturbatur, neque factum suum defendit aut excusat cum læsus est; sed calumniam tanquam veritatem suscipit, neque sollicitus est ut persuadeat aliis, quod calumniam sit passus, sed veniam precatur.

*Scholion 10.*

Tu quidem putas te humilitatem possidere, sed neque te ipsum accusatum ferre potes. Quando ergo posse desideras an vere de te submissee sentias, in jam dictis te ipsum explora et proba.

*Scholion 11.*

Vana gloria est instrumentum et machina diaboli; quem tali modo et miracula edere nostis.

*Aliud Photii.*

Quod quis desiderat, hoc et absens tanquam adesset, imaginatur, et voluntatem habet quasi officium seu præsidem naturæ.

*Aliud ejusdem.*

Ille qui ex alienis calamitatibus occasionem opes rapiendi accipit, etsi videatur quibusdam inde benigne facere, non ostendit ex iis quæ præbet humanitatem, sed ex iis quæ rapuit, odium et tyrannicam mentem.

*Scholion 12.*

Illi quidem (eremitæ) gloriantur sua cibi parcimonia et frugalitate, cœnobitæ vero bonis operibus.

*Scholion 13.*

Avarus quidem res pauperum possidet: tu vero cum hæc ab illo accipis, **286** et rem tuam facis; es iniquo illo iniquior, et avaro avarior.

*Aliud. Quæstio.*

Unde ergo fit ut multi ex avaris non male habeant?

*Responsum.*

Maxime vero patientur, pessimeque habebunt, etsi non statim patientur, et in præsens poenas effugerint; tu tamen hoc magis time, quia majori supplicio reservantur. Etsi ipsi omnino impune hic tulerint, posterius tamen eorum sive hæredes postea luent nec effugiunt vindictam.

εις πραγματείαν τῶν ἡδονῶν τῶν ἰδίων καταχρῆμαίνο; ;

*Σχόλιον ἄλλο.*

Ματαίῳφρων ὁ τὸν ἐξ ἀνθρώπων θηρώμενος ἐπαίνονον, καὶ ἕτερον μὴ ἐλπίζων.

*Σχόλιον η'.*

Φεύγωμεν καὶ τὸ μακαρίζεσθαι, καὶ τὸ μακαρίζειν ἀλλήλους εἰς πρόσωπον· τὸ μὲν γὰρ κολακευτικῶν, καὶ ἐκ δαιμόνων κινουμένων· τὸ δὲ κούφων, καὶ εὐσλήτων τὰ κατορθώματα. Ὁ πρῶτος τοίνυν φθορεὺς τῶν ἀγαθῶν, τοῦ διαβόλου ἐστὶ παῖς ἄγγελος· ὁ δεύτερος κληρονόμος ἀλόγιστος ἐτοιμας τὰ πονήματα ἀποκτώμενος· ἀμφότεροι δὲ τῆς ἀλλήλων ἀπωλείας συνίστορες.

*Σχόλιον θ'.*

Τῆς ταπεινώσεως ἡ τελειότης ἐστὶ τὸ φέρειν μετὰ χαρᾶς τὰς ψευδεῖς κατηγορίας.

*Σχόλιον Ἰσαάκ.*

Ὁ ταπεινόφρων ἐν ἀληθείᾳ ἐδικαίωμενος, οὐ ταρᾶσεται, οὐδὲ ἀπολογίας ποιᾷ ὑπὲρ τοῦ πράγματος εὐηδικήθη· ἀλλὰ δέχεται τὴν συκοφαντίαν ὡς ἀλήθειαν, καὶ οὐ μεριμνᾷ πείσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι εὐσυκοφαντήθη· ἀλλὰ συγχώρησεν αἰτεῖται.

*Σχόλιον ι'.*

Σὺ μὲν ταπεινώσιν νομίζεις ἔχειν· ἀλλ' οὐδὲ σκευτὸν κατηγοροῦμενον φέρεις. Ἐἴ οὖν βούλει γινῶναι, ὅτι ταπεινόφρων εἶ, δοκίμασον σεαυτὸν ἐν τοῖς εἰρημένους.

*Σχόλιον ια'.*

Μηχανὴ δαίμονος κενοδοξία· ἴσως δὲ ὅτι τοῦτ' αὖ τῶν τρόπων καὶ θαυματουργεῖ.

*Φωτίου ἄλλο.*

Ὅς τις ἐφίεται, τοῦτο καὶ ἀπὸν παρῆναι φανερίζεται, θέλημα ἔχων δημιουργοῦ τῆς φύσεως.

*Φωτίου ἄλλο.*

Ὅταν ἄλλοτριᾶς συμφορᾶς ἔπραγμα ποιησάμενος πλοῦτου, εἰ καὶ δόξει τινὸς ἐκείθεν εὐποιεῖν, οὐκ ἐξ ὧν παρέχει τὸ φιλόανθρωπον, ἀλλ' ἐξ ὧν ἔπραξε, τὸ μισάνθρωπον καὶ τυραννικὸν στηλιτεύει τῆς γνώμης.

*Σχόλιον ιβ'.*

Οἱ μὲν ἀρχοῦσι ταῖς εὐτελείαις, οἱ δὲ ταῖς εὐπραγίαις.

*Σχόλιον ιγ'.*

Ὁ μὲν πλεονέκτης ἔχει τὰ τοῦ πένητος· οὐ δὲ ταῦτα λαβὼν καὶ μέρος πησάμενος τῆς σῆς περιουσίας, ἀδίκου ἀδικώτερος ἐφάνης, καὶ πλεονέκτου πλεονεκτικώτερος.

*Ἄλλο. Ἐρώτησις.*

Τί οὖν, ὅτι πολλοὶ πλεονεκτοῦντες οὐ πάσχουσι κακῶς;

*Ἀπόκρισις.*

Μάλιστα μὲν παύονται, κἂν μὴ παρατὰ πάθωσι. Ἄν δὲ νῦν ἐκφύγῃσι, τότε φοβήθητι μέλλον, ὅτι μείζονι κολάσει τηροῦνται, κἂν αὐτοὶ διαφύγῃσιν· ἀλλ' οἱ κληρονομήσαντες τὰ αὐτῶν, οὐ διαφεύγονται.

Ἄλλο. Ἐρώτησις.

Καὶ πῶς τὸ δίκαιόν ἐστι;

Ἀποκρίσις.

Καὶ σφόδρα δίκαιον· ὁ γὰρ διαδεξάμενος κλήρον ἀδικίας γενόμενος, εἰ καὶ αὐτὸς μὴ ἤρπασας, ἀλλὰ σὺ ἀπολαύσεις· ἐκεῖνος ἀμαρτίαν ἐθησαύρισεν, ὀργὴν τε ἡμέρα ὀργῆς, καὶ σὺ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τὴν ὀργὴν ἐκληρονόμησας, καὶ ἀπαιτηθῆσθαι περὶ αὐτῶν πάντων. Ταῦτα δὲ καὶ οἱ τῶν ἔξωθεν ἴσασιν νόμοι· οὐχὶ τοὺς ἀρπάζαντας, καὶ ὑφελομένους ἐκεῖνους κελεύουσι ἀπαιτεῖν· ἀλλὰ. . . . .

Σχόλιον Μαξίμου 18.

Εἰσὶ τίνα φύσει καλὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων γινόμενα· ἀλλ' οὐ καλὰ πάλιν διὰ αἰτίας· οἷον νηστεία, καὶ ἀγρυπνία, καὶ προσευχή, καὶ ψαλμῳδία, ἐλεημοσύνη, καὶ φιλοξενία, καὶ ξενοδοχία, φύσει καλὰ ἔργα εἰσὶν, ἀλλ' ὅταν διὰ κενοδοξίαν γίνονται, οὐκ ἔστι καλὰ.

Σχόλιον 19.

Ἐπακρίνεται· κενόδοξος ἀοργησίαν· ὁπόταν οὖν ταύτῃ ληφθῆ, ἀντὶ τιμῆς, ἀτιμίαν ὀφίσταται.

Σχόλιον 19.

Φρόντισον τοῦ πάθους τούτου τοῦ κατηραμένου τοῦ μίζγοντος ἑαυτὸ μετὰ τῶν ἀρετῶν, ἕως οὗ ἀπολείσῃ αὐτάς. Ἐάν γὰρ μὴ ὁ ἀνθρώπος ἐκκόψῃ τὸ ἔπιμον τοῦ πάθους, οὐ δύναται προκοπεῖν κατὰ Θεοῦ· αὐτῷ γὰρ ἐξακολουθοῦσι πάντα τὰ κακά.

Ἄλλο, τοῦ ἀγίου Μαξίμου.

Μὴ τῶν ἀνθρώπων τοῖς ἀσθενεστέροις σεαυτὸν παραμέτρει, ἀλλὰ τοῖς ἐμβλητοῖς τῆς ἀγάπης μάλλον παραμετρῶν· τοῖς μὲν γὰρ παραμετρῶν, εἰς τὸν βῆθρον τῆς οἰήσεως ἐμπίπτεις· τῇ δὲ παρατείων, ὡς τὸ ὕψος τῆς ταπεινώσεως προκόπτεις.

Σχόλιον 19.

Μωμητῆς, ἦγον ψακτῆς. Μωμητῆ ἡ τοῦ Ναβουχοδονόσορ μεγαλαυχία, ἀλλ' ἐπαινετὴ ἢ κατὰ γνώσιν Θεοῦ ἐπ' ἐσχάτων μεριότης, ἦγον ταπεινοφροσύνη.

Μαξίμου 19.

Εἰ θέλεις γενέσθαι ἐπιγνώμων καὶ μέτριος, καὶ τῷ πάθει τῆς οἰήσεως μὴ δουλεύειν, ἀεὶ ζῆτει ἐν τοῖς οὐσι τί ἐστὶ τὸ χυρπτόμενον τῇ σῆ γνώσει· καὶ ἐδρίσκων πάμπολλα καὶ διάφορα λαθάνοντά σε, θαυμάσεις τε ἐπὶ τῇ σῆ γνώσει, καὶ συστελεῖς τὸ φρόνημα, καὶ σεαυτὸν ἐπιγνοῦς, συνήσεις πολλά καὶ μεγάλα πράγματα, ἐπεὶ τὸ νομίζειν εἰδέναι, οὐκ ἐξ προκόπτειν εἰς τὸ εἰδέναι.

Σχόλιον τοῦ Ἰσαάκ 18.

Ἐκάστη ἀρετὴ μήτηρ ἐστὶ τῆς δευτέρας· ἐάν οὖν ἀφήσεις τὴν μητέρα τὴν γεννώσαν τὰς ἀρετὰς, καὶ ἀπέλθῃς ζητῆσαι τὰς θυγατέρας πρὸ τοῦ κτήσασθαι τὴν μητέρα αὐτῶν, ἐχθνοὶ εὐρίσκονται ἐνεῖναι τῇ ψυχῇ, ἐάν μὴ βίβῃς αὐτάς ἀπὸ σοῦ.

(a) Inclinsa parentesi in Greco sunt abraza.

Aliud. Quaestio.

Et quomodo hoc aequum est quod dicit?

Responsum.

Et quidem valde aequum : nam haeres bonorum iniquorum factus, etsi ipse non rapuisti, rapta tamen possides. Ille peccatum et iram in die ira sibi thesaurizavit, tu peccati et irae hereditatem adisti : abs te omnia exigentur. Id quod et civiles leges non ignorant, quae praecipunt, ut aliena et rapta bona non ab iis exigantur qui rapuerunt (a) (sed qui possederunt et possident).

S. Maximi 14.

Sunt quaedam natura bona quae ab hominibus fieri solent, sed quae per malas causas vitiantur et mala sunt : exempli causa, jejunium, vigiliae, precatio, psalmodia, elemosyna, hospitalitas, peregrinorum invitatio seu susceptio, natura bona sunt opera, sed quando laudis humanae captandae gratia fiunt, non sunt bona.

Scholion 15.

Vanae gloriae auctors simulat mansuetudinem seu irae vacuitatem : quando ergo excandescit, pro gloria ignominiam recipit.

Scholion 16.

Diligenter advertere ad hoc execratum vitium, quod se ipsum virtutibus immiscet, quoad illas perdat. Nisi enim hoc infame vitium extirparit, non potest in divinis virtutibus proficere ; ipsum enim omnia mala consequuntur.

Aliud sancti Maximi.

Noli te cum imperfectioribus hominibus comparare, sed cum illis qui eximia charitate eminuerunt. Si enim te cum illis prioribus comparaveris, in scrobem superbiae et aestimationis tui ipsius incidis ; si autem cum horum charitate te contuleris, ad sublimem humilitatis statum proficies.

Scholion 17.

Correcto) sive reprehenso : reprehendenda fuit Nabuchodonosoris insolens jactantia, sed laudanda ad extremum nata ex Dei cognitione mediocritas seu modestia, adeoque humilitas.

Sancti Maximi 18.

Si vis teipsum nosse et modestus fieri, neque vitio tumoris et existimationis servire, in omnibus rebus quaere, quid sit quod tuam cognitionem effugiat, et cum multa et varia quae te lateant, inveneris, miraberis tuam scientiam (seu potius inscitiam) et fastum tuum retundes : et cum te ipsum cognoveris, multas et magnas res intelliges. Nam eo ipso quod scire nos existimamus, ad scientiam venire non possumus.

Isaaci 19.

Unaquaeque virtus est alterius virtutis procreatrix. Si ergo relicta procreatrice virtutum matre, abieris ad investigandas filias priusquam parentem illarum possideas, viperæ in anima tua reperientur, si illas abs te non rejeceris.

*Scholion sancti Athanasii, ex epistola quam scripsit ad virginem. 20.* Ἀ Σχόλιον ἐκ τῆς πρὸς τὴν περιθέρου τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου ἐπιστολῆς κ'.

Si tuam vitam exposueris aliis, existet in te vana gloria, et damnium inde capies. Si autem invenieris animam aliquam ejusdem tecum sensus, quæ Deo operatur quemadmodum et tu; cum hac sola communica occulta tua in arcano; ibi enim nullum est vanae gloriae periculum. Locuta es enim ut illa anima salva fiat. Qui ergo desiderant audire, cum his loquere utilia. Quod si preceris, aut psallas, aut legas, seorsum sede, nec ullus te audiat nisi tu sola, et, si unam aut alteram ejusdem instituti socias virgines habes.

*Aliud.*

Si volueris tua delicta a Domino tegi, tuas virtutes aliis hominibus ne aperias: quod enim in his nos facimus, hoc facit Deus in illis.

**239** *Aliud.*

Quemadmodum thesaurus proditus rarefcit, ita virtus in publicum prolata et publicata evanescit.

*S. Mazini 21.*

Qui animas nostras assidue quærent (ut perdant), quærent per implicitas animo affectiones malas et cogitationes, ut illas vel per cogitationes vel opera in peccatum præcipitent. Quando ergo senserint ab animo illas rejici, tunc pudore affecti erubescunt; quando autem in spirituali contemplatione occupatum viderint, omnino avertentur et pudescunt.

*Scholion 22.*

Vana gloria sublata parit sui existimationem seu tumorem animi, manens arrogantiam

*Scholion 23*

Ubi videris duos improbos inter se amare, scias quod alter alteri subserviat in voluntate mala exsequenda.

*Quæstio 24*

Quando se vanae gloriae cogitatio ingerit, quod virtutem excerneris et benefeceris, nonne cogitatio a cogitatione repugnandum est?

*Responsum.*

Quacunque hora incipias contendere cum illa cogitatione, illa fortior et impetuosior efficitur. Pluræ enim invenit, quam tu, quibus te oppugnet, nec Spiritus sanctus tantopere tibi succurrit. Videt enim quod quasi jactabundus videar mihi ipsi sufficere ad debellandas animi vitiositates. Quemadmodum enim qui patrem habet spirituales, patri omnia committit, et ipse deinceps sine omni cura est, nec judicium Dei sustinet: ita qui seipsum Deo tradit, non est quod ullam cogitationum suarum curam gerat, aut repugnet, aut penitus illi det aditum ad se. Si autem intraverit, tolle illam sursum ad patrem tuum, et dic illi: Ego nihil habeo negotii, ecce pater meus novit ipsam. Dum ergo retuleris ad patrem spirituales tuam cogitationem inter eundem deseret te . . . . .

Ἐάν φανερώσης σου τὸν βίον, κενοδοξία σοι τίκεται, καὶ ζημιοί. Ἐάν δὲ εὐρῆς ψυχὴν συμφωνουσαν σοι ποιῆσαι τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς καὶ σὺ, πρὸς τούτην μόνην ἀποκάλυψον τὸ μυστήριον [ὁμοσύμφωνον ποιούσαν τῷ Θεῷ ὡς καὶ σὺ, ταύτη μόνην ἀποκάλυψον ἐν μυστηρίῳ]· ἐκεῖ οὐκ ἔστι κενοδοξία. Ἐλάλησας γὰρ, ἵνα σωθῆ ψυχὴ· τοῖς οὖν ἔχουσι πόθον ἀκούειν, λάλει τὰ συμφέροντα· ἐάν δὲ προσεύχῃ, ἢ ψάλλῃ, ἢ ἀναγινώσκῃ, κατ' ἴδιαν κάθου· καὶ μηδεὶς ἀκούτω, εἰ μὴ σὺ μόνῃ· καὶ ἐάν ἔχης καὶ ὁμοψύχους σοι· ἴδιαν ἢ δύο παρθένους.

*Ἄλλο.*

Ἐάν θέλῃς παρὰ Κυρίου ἐπιχαλυφθῆναι τὰς ἁμαρτίας σου, μὴ φανεροποιῆσης ἀνθρώποις τὰς ἑαυτοῦ ἀρετὰς· ὁ γὰρ ἂν ποιῶμεν ἐπὶ ταῦτα, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐπ' ἐκείνας ἐργάζεται.

*Ἄλλο.*

Ὅσπερ θησαυρὸς φανερωθεὶς σπανίζεται, οὕτως ἀρετὴ γκωριζομένη καὶ δημοσιευομένη ἀφανίζεται.

*Σχόλιον τοῦ ἀγίου Μαξίμου κα'.*

Οἱ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἀεὶ ζητούντες, διὰ τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν ἀεὶ ζητοῦσι, ἵνα αὐτὴν κατὰ διάνοιαν, ἢ κατ' ἐνέργειαν, ἁμαρτίαν ἐμβάλωσιν· ὅταν οὖν εὐρωσι τὸν νοῦν μὴ παραδεχόμενον, τότε ἐντραπήσονται καὶ αἰσχυρθήσονται· ὅταν δὲ τῇ πνευματικῇ θεωρίᾳ ἀνασχολούμενον, τότε ἀποστραφήσονται, καὶ καταίσχυρθήσονται.

*Σχολιον κβ'.*

Ἡ κενοδοξία ἀναιρουμένη μὲν, οἴησεν ἐμποιεῖ· μένουσα δὲ, ἀλαζονείαν.

*Σχόλιον κγ'.*

Ὅταν ἴδῃς δύο κακοὺς, πρὸς ἀλλήλους ἔχοντας ἀγάπην, γίνωσκε ὅτι ἕτερος τῷ ἑτέρῳ συνεργεῖ πρὸς τὸ θέλημα.

*Ἐρώτ. κδ'.*

Ἐάν κενοδοξίας λογισμὸς ἐπέλθῃ, ὅτι κατώρθωσας τὴν ἀρετὴν, οὐκ ὀφείλει ἀντιλέξαι ὁ λογισμὸς;

*Ἀπόκρ.*

Οἶα δὴποτε ὥρα ἀντιλέγει τις, ἐκεῖνος ἰσχυρότερος καὶ βαγδαίτερος γίνεται· πλεῖον γὰρ σου ἀκεῖνος εὕρισκει ἀντιλέγειν, καὶ σὸ τοσούτον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀντιλαμβάνεται σοι. Εὕρισκει γὰρ ὡς μεγαλαυχῶν, ὅτι ἐμαυτῷ ἀρκοῦμενος, μαχέσασθαι πρὸς τὰ πάθη· ὥσπερ γὰρ ὁ πατέρα ἔχων πνευματικὴν τῷ πατρὶ παραχωρεῖ, καὶ ἀμέριμνός ἐστι κατὰ πάντα, καὶ κρίμα οὐκ ἔχει παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ τῷ Θεῷ ἑαυτὸν ἐπιδοῦς οὐκ ὀφείλει ὄλος φροντίδα ποιεῖσθαι λογισμοῦ, καὶ ἀντιλέξαι, ἢ ὄλος εἶσαι αὐτὸν εἰσθελθῆν· ἐάν δὲ καὶ εἰσθῆθῃ, ἀνω πρὸς τὸν πατέρα σου ἄρον αὐτὸν, καὶ εἰπὲ αὐτῷ, ὅτι Ἐγὼ οὐκ ἔχω πρᾶγμα, ἰδοὺ ὁ πατήρ μου αὐτὸ οἶδε, καὶ ἔστι ἀναφέρων αὐτὸν μέτρον τῆς ὁδοῦ καταλείψας σε . . . . .

Σχόλιον κβ'.

Ὅτε μὴ πρὸς τὸ θεαθῆναι τις τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ἐργάζεται, εἰ θεώμενοι δὲ δοξάζουσιν, οὐδὲν ἐργαζομένῳ ἐκ τοῦ ἐπαίνου ἐπιβλαβές· γενήσεται.

Σχόλιον κγ'.

Τὸ φρονεῖται τῆς γλώσσης, δῆλον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον, εἶτι πρακτικὸς· ἐστὶν ἡ δὲ ἀπαίδευσις τῆς γλώσσης, σημαίνει, ὅτι οὐκ ἔχει ἐνδοθεν αὐτοῦ ἀρετὴν.

Σχόλιον κδ'.

Δοξάζεται κατ' ἀξίαν Δαυὶδ, παρ' ἀξίαν Σαούλ, μὴ ἔλκοντες τὴν δόξαν πρὸς αὐτούς· ὁ δὲ Ἀβισαλὼν βιασάμενος ἔλαξάν τὴν δόξαν, πλείω τῆς δόξης· τὴν ἀδοξίαν ἐπεσπάσατο.

Σχόλιον εἰς.

Ὅταν ἴδῃς λογισμὸν ἀνθρωπίνην δόξαν ὑπαγορεύοντα, γίνωσκε σαφῶς ὅτι αἰσχύνῃ σοι κατασκευάζεται.

A

Scholion 25.

Quando quis, non ut videatur ab hominibus, bonum operatur, quamvis ab iis, qui vident opera ejus bona, laudetur, nihil tamen ex laude illa detrimenti capiet.

269 Scholion 26.

Custodia linguæ ostendit hominem exercitatum esse in virtutibus. Petulantia vero linguæ redarguit eundem carere intus virtute.

Scholion 27.

Laudatur pro dignitate David, præter dignitatem Saul, dum non attrahunt et arrogant sibi ipsam gloriam. Absalom autem per vim sibi gloriam rapiendo, majorem gloria ignominiam contraxit.

Scholion aliud.

Quando animadverteris tibi abs tua cogitatione laudem humanam suggeri, certo scias tibi dedecus et ignominiam conciliari.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Περὶ τῆς ἀκεφάλου ὑπερηφανίας, ἐν ᾧ καὶ περὶ ἀκαθάρτων λογισμῶν τῆς βλασφημίας.

Ἐπερηφανία ἐστὶ Θεοῦ ἀρνησις (1), δαιμόνων εὐρημα, ἐξουδένωσις ἀνθρώπων (2), κατακρίσεως μήτηρ, ἐπαίνων ἀπόγονος, ἀκαρτία· τεκμήριον, βοηθείας Θεοῦ φυγαδευτήριον, ἐκστάσεως πρόδρομος, πτωμάτων πρόξενος, ἐπιληψία· (α) ὑπόθεσις, θυμοῦ πηγὴ, ὑποκρίσεως θύρα, δαιμόνων στήριγμα, ἀμαρτημάτων φύλαξ, ἀσπλαγχνίας πρόξενος, συμπαθείας ἀγνοία, λογοθέτης· πικρὸς, δικαστὴς ἀπάνθρωπος, Θεοῦ ἀντίπαλος, βλασφημίας ρίζα, ἀρχὴ ὑπερηφανίας (3), τέλος κενωδίας· μεσότης δὲ ἐξουδένωσις τοῦ πλησίον, πόνων ἰδίων ἀναίδης ἐκπόμπευσις, ἔπαινος ἐν καρδίᾳ, ἐλέγχου μίτος· τέλος ἀρνησις Θεοῦ βοηθείας, καὶ οἰκείας σπουδῆς ἔπαρσις, δαιμονιώδης ἡθός· Ἀκούσωμεν πάντες οἱ τὸν βῆθρον ἐκφυγεῖν βουλόμενοι, ἐξ εὐχαριστίας πολλῆς τὸ πάθος τὴν νομὴν φιλεῖ προσλαμβάνεσθαι· ἀναιδῶν γὰρ ἐκ προσιμῶν Θεοῦ ἀρνεῖσθαι οὐχ ὑποίθεται. Ἰδὼν εὐχαριστοῦντας τῷ Θεῷ στόματι (4), καὶ μεγαλαυχούντας τῷ φρονήματι· καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο σαφῶς ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος εἰρηκῶς· Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι. Ὅπου πτώμα κατέλαθεν, ἐκεῖ ὑπερηφανία προσεκήνωσε· μηνυτὴς γὰρ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον. Ἐπόθου μοι εἶναι δώδεκα πάθη τῆς ἀτιμίας. Τινὲς τετιμημένον ἀκήκοα φήσαντος· Ἐάν ἐν τούτων (λέγω δὴ τὴν οἴησιν) ἀγαπήσης θελήματι, ἐκεῖνο ἀναπληρώσει τὸν τόπον τῶν ἐνδεκα. Ὑψηλόφρων μοναχὸς ἀντιλέγει σφοδρῶς. Ὁ δὲ ταπεινόφρων οὐδὲ μὴ ἀντιλέγειν ἐπίσταται. Οὐχ ὑποκλίνει κυπάρισσος εἰς γῆν περιπατεῖν· οὐδὲ μοναχὸς ὑψηλοκάρδιος ὑπακοὴν κτήσασθαι. Ἀνὴρ ὑψηλοκάρδιος τοῦ ἀρχεῖν ὀρέγεται (5)· ἄλλως γὰρ, ὡς ἔτυχεν, ἀπολέσθαι εἰς τέλος οὐ δύναται· μᾶλλον δὲ οὐ βούλεται. Ὑπερηφάνοις Κύριος ἀντιτίσσεται. Τίς λοιπὸν τούτους ἐλεήσει δύναται; Ἀκάθαρτος παρὰ

B

GRADUS XXIII.

De acephala seu stulta superbia: in quo gradu simul de impuris blasphemiarum cogitationibus tractatur.

Superbia est negatio Dei, inventum diaboli, despectus hominum, parens temerarii iudicii seu condemnationis alienæ, mala progenies laudum, sterilitatis argumentum, auxilii divini obstaculum, stuporis prænuntia, lapsuum procuratrix, epilepsiarum seu morbi caduci (spiritualis) fomes seu materia, fons furoris, simulationis seu hypocrisis janua, propugnaculum demonum, custos peccatorum, inhumanitatis seu immiseriordiæ causa, commiserationis ignoratio, acerba legum auctrix, iudex immitis, hostis Dei, blasphemiarum radix, origo superbiæ, finis vanæ gloriæ, medium contemptus alterius. Laborum propriorum impudens jactatio, amor laudis [affectus laudis in corde profectus], odium reprehensionis. Finis, divini auxilii negatio, virtutis propria elatio seu prædicatio, 290 diabolicus affectus. Advertamus omnes qui scrobem hanc altam evadere [transilire] cupimus; hoc vitium sæpe ab initio vires sumere et augeri ex gratiarum actione solet; nam statim a principio tam impudenter Deum negandum non audent suggerere. Vidi ego qui Deo gratias dicerent, et mente superbe gloriarentur, quod aperte Phariseus ille testatur, qui Deo gratias egit, cum dixit: Deus, gratias tibi ago 26. Ubicumque lapsus contigit, ibi jam ante superbia nidificarat: index enim prioris sequens casus est. Cogita tu mihi duodecim esse vitia ignominiarum. Audivi ego a viro valde honorato qui dixit: Si unum ex his (elationem animi dico) voluntate tua complexus fueris, illud unum vicem undecim reliquorum supplebit. Modicus superbus vehementer contradicit aliis. Humilis contradicere prohus nescit. Cupressus nunquam ramos in terram demittit ut humi repat, nec superbus monachus obedientiarum se submittit.

D

26 Luc. xviii, 11.

(α) Ἐπιληψία, morbus sacer, comitialis, caducus, philosophorum quispiam οἴησεν, seu fastum et superbiam, morbum sacrum appellavit.

Vir elati animi regnare cupit, neque enim alio modo, ut casus fert, funditus perire potest, aut aliter non vult interire. *Superbis Deus resistit* 95. Quis porro hosce miserari possit, impurus est omnis apud Deum, quisquis superbo est corde. Equis vero hujuscemodi purum reddere queat? Institutio (a) superbo ruinæ occasio est, stimulus superbi seu palus, dæmon est, destitutio (b) stuporem inducit. Et priora quidem hominum vitia sæpe ab hominibus curata sunt. Extremum vero seu stupor ab nullo mortalium curari potest. 291 Qui reprehensionem aversatur et repellit, vitium suum prodit: qui vero querit oburgationem, expeditus est a vinculo superbiæ. Si quis absque cæteris vitiis per hoc solum et unicum (Lucifer) e cælo decidit, querendum est an forsitan quispiam absque aliis virtutibus per solam

humilitatem cælum conscendere possit? Superbia omnium laborum et sudorem opes perdit: clamaverunt, nec erat qui salvos faceret, haud dubie propterea quod cum superbia clamarent. Clamaverunt ad Dominum, nec exaudivit eos, idcirco nempe, quod causas adversus quas clamaverunt non susceperunt prius.

Superbulum quemdam fratrem senior quidam rerum spiritualium scientissimus ad humilitatem hortatus est: sed ille cæcutiens, Ignosce, inquit, pater, non sum superbus; et sapientissimus ille senex: Ecquod, inquit, illi, majus superbiæ signum et argumentum edere nobis potes, quam dicendo: Non sum superbus. Admodum potest hujusmodi ingeniis subjectio, et agrestior viliorque vivendi ratio et disciplina; recte item factorum sanctorum Patrum quæ naturæ gradum superare videntur, lectio, fortasse enim et hinc aliqua spes salutis male affectis hisce affulgebit. Turpe est alienis plumis superbire, sed extreme dementiæ ob cælestia dona extolli eoque sibi arrogare. De solis recte factis efferrî potes, quæ, antequam natus esses, possedisti. Nam quas natus accepisti, Deus donavit, uti et hoc ipsum quod nascerere. Quasunque virtutes sine anima exercuisti, illæ solæ tuæ sunt, Deus enim animum ipsum tibi impertivit. 292 Et quæcunque virtutum certamina extra corpus subiisti, illa tuo studio sola ascribere potes: nam corpus, tuum non est, sed opus Dei. Cave tibi fidias ante pronuntiatam de te ultimam sententiam, cum videas illum, qui in thalamo jam discubuerat, ligatis manibus et pedibus in tenebras exteriores ejectum. Noli elatis cervicibus incedendo cælum tangere, cum sis e cæno terræ factus. Multi enim e cælo sancti et corporis expertes deturbati sunt. Ubi malus dæmon in suis ministris sedem h-

x.t. tunc vel in somno vel in vigilantibus per visum habitu formaque vel beati alicujus angeli, vel martyris apparet, et arcana quædam aperit, vel quibusdam gratiarum donis ornat, ut ita delusi infelices mensio demum penitus excidant. Quod si vel infinitas pro Christo mortes toleramus, nullo tamen modo vel sic pro debito satisfacemus. Aliud enim est sanguis Dei, aliud servorum Dei sanguis, si di-

A Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάριος (6). Καὶ τίς λοιπὸν τὸν τοιοῦτον ἀποκαθάραι δύναται; Παίδευσις μὲν ὑπερ-  
τράνω πτώμα· σκόλοψ δὲ δαίμων· ἐγκατάλειψις δὲ ἔκτασις. Καὶ τὰ μὲν πρότερα πολλάκις καὶ ἄνθρωποι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἰερατεύθησαν· τὸ δὲ ἔσχατον παρ' ἀνθρώποις ἀνάτονον. Ὁ ἀποσειόμενος ἔλεγchon, τὸ πάθος ἐσθμάνει· ὁ δὲ προσδραμών, τοῦ δεσμοῦ λέλυται· εἰ χωρὶς ἐτέρου πάθους τις διὰ τούτου καὶ μόνου τῶν οὐρανῶν κατέπεσε (7), ζητητέον μήπως καὶ διχα ἀριστῆς ἐτέρας ἐκ ταπεινώσεως εἰς οὐρανοῦς ἀναβαίνειν ἐνδέχεται. Ὑπερηφανία ἐστὶ πλοῦτου καὶ ἰδρώτων ἀπώλεια· ἐπέκραξαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ σώζων, πάντως, ὅτι μεθ' ὑπερηφανίας· ἐπέκραξαν πρὸς Κύριον, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν, πάντως, ὅτι τὰς αἰτίας καθ' ἑν τῷ χυνο, οὐκ ἀ-  
B ἐκόπτον.

Superbia omnium laborum et sudorem opes perdit: clamaverunt, nec erat qui salvos faceret, haud dubie propterea quod cum superbia clamarent. Clamaverunt ad Dominum, nec exaudivit eos, idcirco nempe, quod causas adversus quas clamaverunt non susceperunt prius.

Ἄδελφὸν ὑπερηφανούμενον γέρων γνωστικώτατος πνευματικῶς ἐνουθέτησεν (8), ὁ δὲ τυφλώτων φησὶ· Συγχώρησον, πάτερ, οὐκ εἰμι ὑπερήφανος. Ὁ δὲ πάνσοφος γέρων πρὸς αὐτόν· Καὶ ποῖαν, φησὶ, τέκνον, ἀπόδειξιν σαφεστέραν τεύτης παρέχεις ἡμῖν τοῦ πάθους, ἀλλ' ἢ τὸ εἰπεῖν· Οὐκ εἰμι ὑπερήφανος; Πάνυ τοῖς τοιοῦτοις συνέρχεται ἡ ὑποταγή, καὶ παχυτέρα καὶ ἀτιμωτέρα διαγωγή· καὶ ἡ τῶν ὑπερφύσιν τῶν πατέρων κατορθωμάτων ἀνάγκησι· ἴσως καὶ οὕτως ἔσται τοῖς νοσοῦσι μικρὰ σωτηρία· ἐλπὶς. Αἰσχύνῃ ἐπ' ἄλλοτρίῳ κλέσμι ἐκπίεσθαι (9)·

Ἄνοια δὲ ἐσγάτη, ἐπὶ χαρίσματι Θεοῦ φαντάζεσθαι. Ὅσα σοὶ κατορθώματα πρὸ τῆς σῆς γενήσεως γεγονάσιν, ἐπὶ τούτοις μόνου; ἐκπίρου· τὰ γὰρ μετὰ γέννησιν ὁ Θεὸς ἰδωρήσατο, ὥστερ καὶ τὴν γέννησιν· ὅσας ἐκτὸς τοῦ νοῦς ἀρετὰς· κατώρθωσας, αὐταὶ καὶ μόναι σοῦ τυγχάνουσι· ἐν γὰρ νοῦν Θεὸς ὁ δωρησάμενος. Ὅσα ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐποδείξω ἑπαθλα, ἐκ σῆς σπουδῆς καὶ μόνον γεγονάσι· ἐν γὰρ σῶμα, οὐ ὄν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ποίημα· μὴ θέρσει ἔω; τὴν ἀπόφασιν δέξῃ (10), ὁρῶν ἐκείνον καὶ μετὰ τὴν ἐν τῷ νυμφῶνι κατάκλισιν χεῖρας καὶ πῆδας δεσμούμενον, καὶ εἰς τὸ σκότος· τὸ ἐξώτερον ἐξοριζόμενον· μὴ ὑψαυχίνει, γὰρ ἴσως ἔν· πολλὰ γὰρ καὶ ἐξ οὐρανῶν ἐβρίφησαν ἕγχει καὶ ἔβλοι τυγχάνοντες. Ὅταν χεῖραν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ἐργάταις ὁ δαίμων λήψεται· τότε ἂν τοῖς κατὰ τοὺς ὕπνου, ἢ καὶ καθ' ὕπνου ὡς ἐν σχήματι θεῶν ἁγίου ἀγγέλου, ἢ καὶ μάρτυρός τινος ἐπιφαινόμενος, μυστηρίων αὐτοῖς ἀποκάλυψιν, ἢ χαρισμάτων δωρῶν ἐπιδίδωσιν, ἵνα ἀπατηθέντες οἱ τάλας τελείω; τῶν φρενῶν ἐκπέσωσιν. Εἰ καὶ μυρίους θανάτους ὑπὲρ Χριστοῦ ὑπομείνωμεν (11), οὐδὲ οὕτως· τὸ εἶον ἀνεπληρώσαμεν· ἄλλο γὰρ αἷμα Θεοῦ, καὶ ἕτερον αἷμα δούλων, κατὰ τὸ ἀξίωμα, καὶ ὁ κατὰ τὴν εὐσίαν· συζητούντες ἑαυτοὺς αἰεὶ, καὶ ἀνακρίνοντες πρὸς

D

95 Jac. iv, 6.

(a) Eruditio, correctio, reprehensio.

(b) Subtractio interna: (divinæ nempe gratiæ).

τοὺς πρὸ ἡμῶν πατέρας καὶ φωστῆρας, μὴ παυ- A  
σώμεθα, καὶ τότε εὐρήσομεν ἑαυτοὺς· μετὰ ὧν·  
ἔχνης ἀκριβοῦς πολιτείας παθήσαντας· μετὰ τὸ  
ἐπάγγελμα ὁσίων τηρήσαντας· ἀλλ' ἔτι ἐν τῇ κοσμι-  
καταστάσει διατρέβοντας.

vestigium in nobis quod teramus religiosæ et seriæ B  
vite apprehendemus, nec quod professioni nostræ  
satisfaciamus, sed potius adhuc in statu vitæ sæcularis et profanæ versemur.

Μοναχὸς κυρίως ἐστὶν ἀμετωρίστον ὄμμα ψυ-  
χῆς (12), καὶ ἀκίνητος σώματος αἰσθησις. Μοναχὸς  
ἐστὶν ὁ τοῦς πολεμίους, δίκην θηρῶν, προσκαλοῦ-  
μενος, καὶ ἐρεθίζων ἐν τῷ φεύγειν ἀπ' αὐτοῦ. Μο-  
ναχὸς ἐστὶν ἀδιάστατος ἔκστασις, καὶ λύπη ζωῆς.  
Μοναχὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὰς ἀρετὰς, ὡς ἄλλος  
ταῖς ἡδοναῖς. Μοναχὸς ἐστὶν ἀληκτον φῶς ἐν ὄφθαλ-  
μῷ καρδίας. Μοναχὸς ἐστὶν ἄδυστος ταπεινώσεως,  
ἐν αὐτῇ πᾶν πνεῦμα κρημνίσας καὶ ἀποπνίξας. Αἱ- B  
θνη πταισμάτων τύφος ἐργάζεται (13)· ἐκείνων γὰρ  
μνήμη ταπεινοφροσύνης πρόξενος. Ὑπερηφάνια  
ἐστὶν ἐσχάτη κενία ψυχῆς (14)· πλοῦτον ἐν σκοτεινῇ  
οἰομένη οὐ μόνον προβαίνειν οὐκ ἐὰν ἡ μαρὰ, ἀλλὰ  
καὶ τοῦ ὕψους ἀπορρίπτει. Ὑπερηφάνια ἐστὶν βροχὴ  
ἐπιπνιγμένη, ἐξῶθεν δὲ τῇ ὥρᾳ ἀποστῆθαι.  
Μοναχὸς ὑπερήφανος οὐ δεηθήσεται δαίμονος· αὐτὸς  
γὰρ λοιπὸν ἑαυτῷ δαίμων καὶ πολέμιος γέγονεν·  
ἀλλέτριον μὲν τοῦ φωτὸς τὸ σκότος· ἀλλότριος δὲ  
καὶ ὑπερήφανος παντοίας ἀρετῆς. Ἐν ὑπερηφάνων  
καρδίαις γεννηθῆσονται βλασφημίας βήματα (15)· ἐν  
ταπεινῶν δὲ ψυχαῖς, οὐράνια θεωρήματα. Βδελύττεται  
ἥλιον κλέπτῃς (16), ὑπερήφανος δὲ πρᾶξις ἐξουθενώ-  
σει. Ἐλαθόν, πῶς οὐκ οἶδα, ἑαυτοῦς ὑπερηφάνων  
κλειστοὶ· καὶ δόξαντες ἀκαθεῖς εἶναι, τὴν οικίαν C  
κενίαν ἐν ἐξόφῃ ἐπαράκασιν. Ὁ ταύτη ἀλοῦς Κυρίου  
δεηθήσεται· ματαία γὰρ παρ' ἐκείνῃ σωτηρία ἀν-  
θρώπων. Κατελιθῆσθε ποῦ τὴν ἀκίβηλον κλανητὴν  
πλοῦσαν ἐν τῇ ἐμῇ καρδίᾳ, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων τῆς  
οικίας μητρὸς ἄχουμένην· ἡς παγιδεύσας δεσμῷ  
ὕπακοῆς (17), καὶ μάλιστα εὐταλείας μαστιγώσας,  
τὴν ἐν ἡμῶν αὐτῶν εἰσοδὸν ἐξήτασον λέγειν· διὰ καὶ  
μαστιζόμεναι ἔλεγον· Ἡμεῖς ἀρχὴν οὐκ ἔχομεν, οὐδὲ  
γέννησιν· ἀρχουσι γὰρ καὶ γεννήτριαί πάντων τῶν  
παθῶν καθοστήκαμεν· παλαμὶ δὲ ἡμῶν οὐ μετρῶς  
συντριμμὸς καρδίας ἐν ὑποταγῇ τιχτόμενος· ἀρ-  
χεσθαι γὰρ ὑπ' οὐδενὸς ἐσσηθηθήκαμεν. Διὰ καὶ ἐν  
οὐρανοῖς ἀρχουσαί γενοῦναι, ἐκείθεν ἀπεισταθήσαμεν·  
διὰ καὶ πάντων συλλήβδην εἰπεῖν, τῶν ἀντικρα- D  
τόντων τῆς ταπεινοφροσύνης, ἡμεῖς γεννήτριαί·  
πάντα γὰρ τὰ ἐκείνῃ συναρροῦντα, ἡμῖν ἀντίκειν-  
ται. Πλὴν ἐν οὐρανῷ ἴσχυόμεναι, καὶ τοῦ ἀπὸ προσ-  
ώπου ἡμῶν φεύγει; Ἡμεῖς πολλάκις ἐπ' ἀτιμίας,  
καὶ ὕπακοῆς, καὶ ἀοργησίας, καὶ ἀμνησικαχίας, καὶ δια-  
κονίας ἐπακαλοῦμεν παρούμεναι· ἡμῶν ἔχοντα πτώ-  
ματα πνευματικῶν· ὀργῆς, καταλαλιᾶς, πικρίας, θυ-  
μῶς, κραυγῆς, βλασφημίας, ὑπόκρισις, μίσος, φθόνος,  
ἀνευλογία, ἰδιορρυθμία, ἀπειθεία. Ἐν ἐστὶ καὶ μόνον ἐν  
ᾧ ἐκτειρεῖν οὐκ ἔχομεν δύναμιν· καὶ τοῦτο σοὶ μα-  
στιζόμεναι λέγομεν· Ἐάν ἑαυτὸν ἐνώπιον Κυρίου ἐπι-  
κρινῶς καταμύψῃ, ἡμῶς ὡς ἀράχην λαλοῖσθαι (18).  
Ἰσχυοῦν γὰρ, ὡς ὀφεί, ὑπερηφάνιας κανοδοξία, ἐφ'  
τὴν ἐπιπέδηκα· ἡ δὲ ὁσια ταπεινώσεως, καὶ αὐτομυ-

gnitatem, non naturam respiciamus. Ubi diligenter  
in nos ipsos inquisiverimus, nostramque vitam ad  
exempla sanctorum Patrum, qui ante nos vixerunt  
et velut vera mundi lumina resplenderunt, exigere  
non cessaverimus; tum vero nos nullum penitus  
vestigium in nobis quod teramus religiosæ et seriæ  
vite apprehendemus, nec quod professioni nostræ  
satisfaciamus, sed potius adhuc in statu vitæ sæcularis et profanæ versemur.

Monachus proprie vereque ille est, qui mentis oculo  
nunquam extollit, et corporis sensum immo-  
tum custodit. Monachus est qui hostes, ferarum ritu  
293 ad pugnam provocat et irritat, dum ille  
profugiunt ab eo. Monachus est perpetuus mentis  
excessus et vitæ luctus. Monachus ita virtutibus est  
affectus et temperatus, ut alius voluptatibus cor-  
ruptus et perditus. Monachus est inextinctum in  
oculo cordis lumen. Monachus est infinitum hu-  
militatis profundum, quo omnis improbus spiritus  
præceps hauritur et suffocatur. Inflatus superbia  
animus peccatorum memoriam dedit, quorum re-  
cordatio parit humilitatem. Superbia est extrema  
animæ inopia, quæ sibi divitias in tenebris fingit,  
adeoque execrata illa pestis, non solum progredi  
non sinit ascendentem, sed ex alto etiam deturbat.  
Superbia malum est intus putre, foris nitens et  
floreus. Monachus superbus non indiget alio dæ-  
mone, ipse enim sibi est jam dæmon et hostis fac-  
tus: ut tenebræ alienæ sunt ab luce, ita super-  
bus ab omni virtute est alienus. In corde su-  
perborum nascuntur blasphemia verba, in corde  
humilium, cœlestes illustrationes, uti solem  
sur aversatur, ita superbus mausetos contemnit.  
Plerique superborum nescio quo pacto se ipsos,  
dum vivunt, nesciant, dum sibi videntur in summa  
animi tranquillitate constituti, qui in excessu vi-  
tæ suam demum inopiam agnoscunt. Qui ab su-  
perbia occupatus est et captus, auxilio divino  
indiget, vana enim apud huiusmodi salus homi-  
num. Comprehendi ego olim hanc capite diminuta  
præstigiaticem (quæ in corde meo nidulata  
fuerat, et humeris matris suæ vehabatur) et am-  
has vinculo obedientiæ constrictas, 294, et uti-  
litalis meæ flagro cæsas exprimere coegi, quo pacto  
se in cor meum insinuassent. Nos ergo, diver-  
beratæ aiebant, principio caremus, neque nasci  
solemus, sed ipsæmet sumus principes et omnium  
vitiatorum procreatrices. Vehementer autem oppu-  
gnat et adversatur nobis contritio cordis ex obe-  
dientia nata. Consuevimus enim nulli parere. Id-  
circo in cælo quoque principes factæ defectionem  
molitæ sumus. Itaque ut omnia verbo complectamur,  
omnium vitiatorum quæ humilitati repugnant,  
nos auctrices et genitrices sumus. Omnia enim quæ  
humilitati suffragantur, nobis adversantur. Enim-  
vero nos in cælo præpotuimus, et quo a facie no-  
stra fugies? Nos non raro post toleratas ignomi-  
nias, obedientiam exercitam, iracundiam repres-  
sam, deletam injuriarum memoriam, officia et  
ministeria insequi religiosos solemus: a nobis  
porro hæc vitiosa progenies propagatur, iapsus

religiosorum, ira, obrectatio, animorum acerbitas, furor, clamor, maledicta, virtutum simulatio, odium, invidia, oblocutio, suo modo et voto velle vivere, non consiliis, non imperiis parere. Unum quiddam et solum est in quo aggrediendo et efficiendo omnes vires nostræ elanguescunt, et hoc tibi flagrò objurgatæ et coactæ enuntiamus. Si te ipsum in conspectu Dei sincere accusaveris et culpaveris, tum vero nos velut arancarum telas contemnes et eludes. Nam ut vides, equus superbiz est vana gloria, quam ego superbia conscendi; sancta vero humilitas et sui ipsius reprehensio ridebunt equum et ascensorem ejus, 295 carmen triumphale suavissime decantaturæ. *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est: equum et ascensorem dejecit in mare* 26, et profundum humilitatis.

Qui tertium et vicesimum gradum conscendit, B Eικοστός τρίτος βαθμός· ὁ ἀναβηθικῶς ἴσχυσεν, vir est, si tamen quisquam conscendere poterit.

### SCHOLIA AD GRADUM XXIII.

*De superbia.*

*Scholion 1.*

Qui non cœlesti auxilio, sed sua se virtute recte quidpiam facere arbitratur, negat Deum, qui in omnibus ejus est adjutor. Quapropter cadit destitutus a gratia Dei quam contempsit.

*Scholion 2.*

Proprium est superbiz alios contemnere, et animo excaudescere.

*Scholion sancti Nili 3.*

Ne pulchrum existima habere virtutem, sed habere, ut oportet. Qui sua virtute putat se hostes vincere, Deum quasi exauctorat et rejicit. Unde et cadit, quantumvis cadat invitus, cœlesti auxilio destitutus.

*Scholion 4.*

Si vis tua præclare facta ostendere, non altum sapias, neque existima esse magna. Nihil tam gratum Deo, quam seipsum inter postremos numerare.

*Aliud.*

Philosophus quispiam animi tumorem sive sui existimationem dixit esse morbum sacrum.

*Aliud.*

Vidi gravem morbum, divitias servatas sibi in suum exitium et malum. Et Dominus: *Væ, inquit, qui divites estis et abundantis, quia esurietis, quia recipitis mercedem vestram* 27, et consolationem.

*Scholion 5.*

Ne properes ut præsis fratrum sodalitati, ne aliena ouera peccatorum imponas cervici tuæ.

**296** *Scholion 6.*

Non credere placere Deo studium suum, conciliat divinum auxilium, ut te custodiat, et convertat retro ingruentes tentationes.

*Scholion 7.*

Salvator quoque noster in beatitudinibus, pau-

26 Exod. xv, 1. 27 Luc. vi, 25.

(\*) Clausa pœnthesi videntur redundare.

Α ψία καταγέλαστον ἴσχυον καὶ τοῦ ἐπιβύτου αὐτοῦ (19)· τὴν ἐπινίκιον ψῆδὴν ἐντηδόνως ἔξουσιν· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως γὰρ δεδοξασται· Ἰσχυον καὶ ἀναβηθὴν ἔβριψεν εἰς θάλασσαν, καὶ ἄβυσσον ταπεινώσας.

B Eικοστός τρίτος βαθμός· ὁ ἀναβηθικῶς ἴσχυσεν, εἴπερ ἄρα καὶ ἀναβηθικῶς δεδύνηται.

### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΑΥΤΟΝ ΚΓ'.

*Περὶ ὑπερηφανίας.*

*Σχόλιον α'.*

Ὁ μὴ ἐκ τῆς ἄνωθεν βοήθειας, ἀλλ' ἐξ ἑαυτοῦ δοκῶν τι κατορθοῦν, ἀρνείται τὸν Θεόν, τὸν ἐπὶ πάντων ἀντιλήπτορα αὐτοῦ. Διὸ καὶ πίπτει, καταλειπθὲς ὑπὸ τῆς χάριτος, ἣν ἠθέτησεν.

*Σχόλιον β'.*

Ἴδιον ὑπερηφανίας τὸ ἐξουδενεῖν, καὶ θυμοῦσθαι.

*Σχόλιον γ'.*

Μὴ τὸ ἔχειν ἀρετὴν, καλὸν εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ τὸ ὡς δεῖ. Ὁ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει δοκῶν νικᾶν πολεμίους, τὸν Θεὸν ὡσπερ ἀθετεῖ· διὸ καὶ πίπτει πτώμα ἀκούσιον, ἀμοιρῶν ἐπικουρίας τῆς ἄνωθεν.

*Σχόλιον δ'.*

Εἰ βούλει μεγάλα σου δεῖξαι τὰ κατορθώματα, μὴ μέγα φρόνει, μηδὲ νόμιζε εἶναι αὐτὰ μεγάλα, (ἐστὶ μεγάλων [α]) οὐδὲν οὕτως Θεῷ φίλον, ὡς μετὰ τῶν ἐσχάτων ἑαυτὸν ἀριθμεῖν.

*Ἄλλο.*

Φιλόσοφος τις τὴν οἴησιν ἱερὰν νόσον εἶπεν εἶναι.

*Ἄλλο.*

Εἶδον ἀρρώστιαν θεινὴν, κλεῦτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτοῦ εἰς κακίαν αὐτῷ· καὶ ὁ Κύριος· *Ὅσαι οἱ κλουτοῦντες, δεῖ παιδάστε; δεῖ ἀπεχετε τὸν μισθὸν ὑμῶν, καὶ τὴν παράκλησιν.*

*Σχόλιον ε'.*

Μὴ σπεύσῃς κεφαλεῦσαι ἀδελφότητος, ἵνα μὴ ἐπιθήσῃς ἀλλοτριούς φόρους τῶν ἀμαρτημάτων ἐπὶ σὺ τραχήλῳ.

*Σχόλιον ς'.*

Τὸ μὴ πιστεύειν ἀρέσκειν τῷ Θεῷ τὸν σκοπὸν σου, παρασκευάζει τὴν βήθειαν τοῦ Θεοῦ φυλάσσειν σε, καὶ ἐπιστρέφει εἰς τὰ ὀπίσω τοὺς ἐπερχομένους.

*Σχόλιον ζ'.*

Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ ἐν τοῖς μακαρισμοῖς ἰτοῖς πτω-



χοῖς τῷ πνεύματι μόνοι; ἀποκείσθαι: Ἐφησε τὴν βασι-  
λειαν τῶν οὐρανῶν.

*Σχόλιον η'.*

Ὡς τῷ μετανοῶντι τὸ ὑψηλοφρονεῖν ἀλλότριον·  
οὕτως τὸν ἔκουσῶς ἀμαρτάνοντα τὸ ταπεινοφρονεῖν  
ἀδύνατον.

*Ἄλλο.*

Ὁ νεκρῶμενος ὑπὸ παθῶν, συμβουλῆς οὐκ αἰσθά-  
νεται, καὶ παιδεύσεως πνευματικῆς τὸ σύνκλον οὐκ  
ἀνέχεται.

*Σχόλιον θ'.*

Ἀπόδειξις δεικνύουσα ἐπὶ μηδενὶ γαυριῖν καὶ ἐξ-  
ουσεῖται ὡς οἰκεία φρονήσει, ἢ ἰσχυρῶς κατορθοῦντι,  
δνευ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀνεκτάτου μεγαλοδωρεᾶς.

*Ἄλλο.*

Ὁ ἐγκρατὴς ἀπέχεται γαστριμαργίας· ὁ ἀκτῆ-  
μων πλεονεξίας· ὁ ἥσυχος πολυλαλιᾶς· ὁ ἀγνὸς φι-  
ληθονίας· ὁ σεμνὸς πορνείας· ὁ αὐτάρκης ἐπιαρ-  
γυρίας· ὁ πρῶτος ταραχῆς· ὁ ταπεινῶφρων κενοδο-  
ξίας· ὁ ὑποτακτικὸς φιλονεικίας· ὁ ἐλεγκτικὸς ὑπο-  
κρίσεως· ὁ προσευχόμενος ἀνελπιστίας· ὁ πτωχὸς  
πολυσηματίας· ὁ ὁμολογητὴς ἀρνήσεως· ὁ μάρτυς  
εἰδωλολατρίας. Βλέπει πῶς πᾶσα ἡ ζωὴ θανάτου ἐπι-  
τελουμένη ἀρετῇ, οὐδὲν ἕτερον, πλὴν ἀμαρτίας ἐστὶν  
ἀποχὴ· ἀμαρτίας δὲ ἀποχὴ φύσεως ἐστὶν ἔργον· οὐ  
βασιλείας ἀνταλλαγῆ.

*Ἰωάννου Καρπαθίου ι.*

Τὸ τοῦ γάμου ἔνδυμα, περὶ οὗ τὰ θεῖα Χριστοῦ  
διαλαμβάνει λόγια, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἶνα·  
χάριν ἡγοῦ· ἢ ὁ μὴ ἐνδύσθαι γεγονῶς ἄξιος, τοῦ  
ἐπουρανίου γάμου, καὶ τοῦ δείπνου τοῦ πνευματικοῦ  
κοινωνῶς οὐκ ἔσται.

*Σχόλιον Μάρκου ια'.*

Τινὲς μὴ ποιοῦντες τὰς ἐντολάς πιστεύειν ὀρθῶς  
νομίζουσι· τινὲς δὲ ποιοῦντες, ὡς μισθὸν ὀφειλόμενον  
τῆς βασιλείας ἐκδέχονται· ἀμφοτέροι δὲ τῆς ἀλη-  
θείας ἀπεσφάλησαν.

*Σχόλιον ιβ'.*

Ὅταν τὸν νοῦν, ἢ δι' ἀργολογίας, ἢ εὐτραπείας,  
ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου ἐκ Θεοῦ ἀφιστῶμεν, καὶ  
μπερωρίζομεθα, οὐ μοναχῶι ἔσμεν.

*Σχόλιον ιγ'.*

Λήθη πταισμάτων ποτὲ μὲν ὀλησιν τεχνουργεῖ, D  
ποτὲ δὲ ἀναίσθησαν.

*Ἐδαγρίου ιδ'.*

Μὴ σπεῦδε πλουτεῖν, μὴ ταχὺ πένης γένη.

*Σχόλιον ιε'.*

Ὁ ὑπερηφανεύμενος παραχωρεῖται πεσεῖν εἰς  
βλασφημίας, καὶ ὅταν τῇ ἀρετῇ τῆς πράξεως ἐπαιρό-  
μενος, ἐν τῇ πορνείᾳ παραχωρεῖται πεσεῖν· καὶ ὁ  
ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ ἐπαιρόμενος, ἐν ταῖς σκοτειναῖς  
καγίσι τῆς ἀγνοίας ἐμπεσεῖν παραχωρεῖται.

*Σχόλιον ις'.*

Μέγα νομίζω καὶ τίμιον, τὸ τὴν κενοδοξίαν νικῆ-  
σαι, καὶ προκόψαι εἰς γνώσιν Θεοῦ· ὁ γὰρ ἐμπεσὼν  
εἰς τὴν αἰσχρότητα τοῦ πονηροῦ τούτου πάθους τῆς  
κενοδοξίας, τῆς εἰρήνης ἀλλοτριοῦται, καὶ σκληρῶ-

A peribus spiritu solis repositum esse regnum caelo-  
rum dixit.

*Marci monachi 8.*

Sicut altum sapere penitentiam agenti repugnat,  
ita fieri non potest ut humiliter et demisse de se  
sentiat, qui sponte peccat.

*Aliud.*

Victus a malis cupiditatibus et in mortem datus,  
omne consilium sanum repudiat, nec ullam di-  
sciplinam religiosam sustinet.

*Scholion 9.*

Demonstratio est quæ ostendit de nulla re glo-  
riandum aut superbiendum, tanquam propria pru-  
dentia et viribus nixus sine incomparabili Dei  
gratia et dono aliquid recte gesseris.

*Aliud.*

Abstinens gulam coerces; opum contemptor, ha-  
bendi cupiditatem; solitudinis cultor, loquacita-  
tem; castus, voluptatem; pudicus, luxuriam; con-  
tensus suo, pecuniæ studium; mitis tumultus, hu-  
milis, vanam gloriam; subjectus, contentiones; re-  
prehensus, simulationem; precabundus, desperatio-  
nem; mendicus divitias recusat; confessor, nega-  
tionem; martyr, idololatriam. Vides omnem, quæ  
ad mortem usque exercetur virtutem, nihil aliud  
esse quam continentiam seu abstinentiam a pec-  
cato. Abstinentia autem est naturæ opus, non re-  
gni compensatio \* \* \*.

*Joannis Carpathii 10.*

Vestem nuptialem de qua divina Christi oracula  
loquuntur, sancti Spiritus gratiam interpretare,  
quam qui ut indueret, dignus habitus non est,  
celestium nuptiarum et cœnæ cœlestis particeps  
non erit.

*Marci monachi 11.*

Quidam qui Dei mandata negligunt, recte se cre-  
dere existimant. Quidam qui præcepta Dei sequun-  
tur, regnum Dei tanquam pro debito stipendio ex-  
spectant; ambo procul a vero aberrant.

*Scholion 12.*

Quando mentem sui per otiosum sermonem 297  
aut scurrilitatem, aut hujusmodi aliquid a Deo  
avertimus, et superbumus, monachi non sumus.

*Scholion 13.*

Oblivio delictorum nunc creat animi tumorem,  
nunc stuporem.

*Scholion 14.*

Noli statim velle ditescere, ne subito pauper  
fias.

*Scholion 15.*

Qui superbia tumet, permittitur in blasphemias  
cadere; qui virtutis exercitatione tollitur, in lu-  
xuriam; qui sapientia sua tumet, in ignorantia  
tenebras et laqueos incidit.

*Scholion 16.*

Rem ingentem et magnificam existimo vicisse  
vanam gloriam et profecisse in cognitione Dei.  
Qui enim in dedecus hujus improbi vitii vanæ glo-  
riæ incidit, exorsus est pacis, et cor oblutat erga

sanctos, et postquam ad finem et extremum malorum suorum pervenit, in improbam incidit superbiam et libidinem mentiendi.

*Scholion 17.*

Observa quod voluntatem suam cum scientia seu prudentia committere proximo, hæc vera sit humilitas.

*Scholion 18.*

Si non vis occupari et subigi a malignis spiritibus [cogitationibus] contemptum animi, et corporis afflictationem suspice, et hoc non subinde et sigillatim, sed in omni loco et occasione et re.

*Scholion 19.*

Fieri non potest ut, qui non erga omnes pro extrema sua facultate metum [venerationem] quamdam suscipit, vel convicio, vel contumelia appetitus, iram vincat; aut afflicto æquo animo tentationem superet.

**298** *De inexplicabilibus blasphemiarum cogitationibus*

Perniciosæ stirpis et parvæ perniciosissimam sobolem esse supra demonstratum est, exsecratæ, inquam, superbiæ infandam blasphemiarum prolem. Proinde necesse est ut eam in medio ponamus, neque enim ex obviis et vulgaribus est adversariis, sed omnium qui sunt, longe infestissimus inimicus et hostis, et quod gravius est, explicatu difficilis, quique ægre per confessionem religioso animi medico sistatur et aperitur. Unde sæpenumero non paucis usuenit, ut in ultimam desperationem, omni salutis spe sublata, incidere. Non secus enim ac teredo lignum, ita spem omnem impia absumit. Ista ergo ista exsecranda blasphemia inter ipsas sacras synaxes, et sub ipsam horam qua tremenda mysteria Eucharistiæ peraguntur, solet Dominum impiis cogitationibus incessere, adeoque sacrificium ipsum impiare. Unde plane intelligimus illa, infanda, incomprehensa et impia cogitationum maledicta in Deum non ab anima nostra, sed ab hoste Dei dæmone e cælo profugo, ubi quoque Deum diis exsecrationibus visus est incessisse, proficisci. Si enim fœda et indecora mentis verba mea sunt, quomodo, dum cœleste illud donum sumo, supplex adoro? quomodo simul possum eidem et male et benedicere? Multos ille veterator et animarum perditor sæpe de statu mentis dejecit. Nulla enim alia cogitatio tam ægro quam hæc blasphemiarum aperitur. Itaque sæpe cum multis clausa intus consenuit. Nihil enim adeo dæmonum et cogitationum impiarum adversus nos vim auget, atque has in corde tacitas nutrire et celare. Nemo se propter hujuscemodi blasphemiarum cogitationes reum fieri aut peccare existimet, novit enim cordium cognitor Deus non nostras, sed hostium nostrorum esse ejusmodi cogitationes. Ut ebrietas est causa cur offendas, ita superbia impiarum cogitationum. Et quamvis offendendo non pecces, punieris tamen propter ebrietatem. Dum

Α νεται τὴν καρδίαν πρὸς τοὺς ἀγίους· καὶ ἐν τῷ εἶλε τῶν κακῶν αὐτοῦ, εἰς ὕψηλοφροσύνην περιπίπτει πονηρὰν καὶ φροντίδα τῷ ψεύδεσθαι.

*Σχόλιον 17.*

Ὅρα, ὅτι τὸ ἀπολύσαι τὸ θέλημά σου τῷ κλησίῳ ἐν γνώσει, αὕτη ἐστὶν ἡ ταπεινώσις.

*Μαξίμου ιη'.*

Εἰ βούλει μὴ ἐνεργεῖσθαι ὑπὸ τῶν πονηρῶν, ἐξουδένωσιν ψυχῆς καὶ θλίβειν σαρκὸς καταδέχου, καὶ τοῦτο οὐ μερικῶς, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ τόπῳ, καὶ καιρῷ, καὶ πράγματι.

*Σχόλιον ιθ'.*

Ἀμήχανον τὸν μὴ καταδεξάμενον τὸ πρὸς πάντας ὑποδεῆς καὶ ἔσχατον δυνηθῆναι ποτε, ἢ λοιδορούμενον, θυμοῦ κρατῆσαι, ἢ ὑλιθόμενον μετὰ μακροθυμία; περιγενέσθαι τῶν πειρασμῶν.

*Περὶ τῶν ἀνεκφράστων λογισμῶν τῆς βλασφημίας (α).*

Χαλεπῆς βίβης καὶ μητρὸς χαλεπώτατον ἀπόγονον εἶναι ἐν τοῖς φθάσασιν ἀκηκόαμεν, λέγω δὲ τῆς μαρᾶς ὑπερηφανίας δῆρητον τῆς βλασφημίας ἀπόγονον· διὸ ἀναγκαῖον αὐτὸν εἰς μέσον ἀγθῆναι· οὐ γὰρ τῶν τυχόντων, ἀλλὰ γε καὶ πολὺ πάντων χαλεπώτερος ἐχθρὸς καὶ πολέμιος καθέστηκε, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον οὐδὲ εὐχερῶς ἐκφραστῆναι καὶ ἐξομολογηθῆναι, ἢ στηλιτευθῆναι πνευματικῶν ἰατρῶν δυνάμενος. Διὸ καὶ πολλοὶς πολλάκις ἀπόγονοισιν καὶ ἀνεπιπίπτειν ἐγέννησεν· ὥστερ' οὐκ ἔστιν ἐν ξύλῳ, πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἐπιείδα ἐξαναλώσας ὁ ἀνόσιος. Οὗτος τοίνυν, οὗτος ὁ καμμιάρως φιλεῖ πολλάκις παρ' αὐτὰ; τὰς ἀγίας συνάξεις, καὶ κατ' αὐτὴν τὴν φροκτὴν τῶν μυστηρίων ὥραν δυσφημεῖν τὸν Κύριον, καὶ τὰ τελούμενα ἅγια. Ὅθεν μάλιστα καὶ μανθάνομεν σαφῶς μὴ οὐσαν τὴν ἡμετέραν ψυχὴν τὴν τὰ θεῖα, καὶ ἀκατάληπτα ἐκείνη, καὶ ἀρήρητα λόγια ἐνδοθεν φθεγγαμένην· ἀλλὰ τὴν μισόθεον δαίμονα τὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν δραπετεύσαντα· διὰ τὸ κάκει τὸν Κύριον βλασφημίας τῷ δοκεῖν βαλεῖν. Εἰ γὰρ ἐμοὶ οἱ ἄσμενοι ἐκείνοι καὶ ἀπρεκεῖς λόγοι, πῶς τὸ δῶρον δεξάμενος προσκυνῶ; Πῶς λοιδορεῖν καὶ εὐλογεῖν δύναμαι; Πολλοὺς ὁ ἀπατεῶν οὗτος καὶ ψυχοφθόρος εἰς ἔκστασιν φρενῶν ἤγαγε πολλάκις· οἷδεὶς γὰρ ἕτερος λογισμὸς οὕτως δυσεξαγόρευτος, ὡς αὐτὸς καθέστηκε· διὸ πολλάκις τοῖς πολλοῖς καὶ συνετήρασαν [α]. συγγεγήρακεν]. Οὐδὲν γὰρ οὕτως τοῖς δαίμοσι καὶ τοῖς λογισμοῖς, ἰσχύει καθ' ἡμῶν δίδωσιν, ὡς τὸ τοῦτους ἀνεξαγορεύτους ἐν τῇ καρδίᾳ σιτίζεσθαι καὶ ἀποκρίπτεσθαι· μηδεὶς ἐπὶ λογισμοῖς βλασφημίας αὐτὸν αἴτιον εἶναι λογίσαιτο· καρδιογνώστης γὰρ ἐστὶν ὁ Κύριος, καὶ ἐπίσταται, οὐχ ἡμῶν, ἀλλὰ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν εἶναι τὰ τοιαῦτα ῥήματα. Τὸ μεθύειν αἴτιον τοῦ προσκόπτειν· καὶ τὸ ὑπερηφανεύεσθαι, αἴτιον τῶν ἀπρεκῶν λογισμῶν, καὶ ἐκ μὲν τοῦ προσκόπτειν ἀνάτιος ὁ προσκόψας, ἐκ δὲ τοῦ μεθύειν πάντως τιμωρηθήσεται. Ἐν προσευχῇ σταθέντων ἡμῶν οἱ ἀκάθαρτοι καὶ δῆρητοι

(a) Sub eodem gradu.

λογισμοὶ ἐκείνοι ἐπανάστησαν· καὶ τὴν προσευχὴν πληρωσάντων, εὐθέως ὑπεχώρησαν· τοῖς γὰρ μὴ μαχομένοις αὐτοῖς οὐ φιλοῦσι μάχεσθαι. Οὐ μόνον τὸ θεῖον, καὶ τὰ θεῖα πάντα ὁ ἄθεος βλασφημεῖ, ἀλλὰ αἰσχροτέτους τινὰς καὶ ἀπρεπεῖς λόγους ἐν ἡμῖν φθίγγεται· ἵνα ἢ τὴν προσευχὴν καταλείψωμεν, ἢ αὐτῶν ἀπογνῶμεν· πολλοὺς μὲν τῆς προσευχῆς ἀνέκοψε, πολλοὺς δὲ τῶν μυστηρίων ἀπεχώρησε· τινῶν μὲν τὰ σώματα τῇ λύπῃ κατέτηξεν· ἄλλους δὲ διὰ νηστείας δεδάμακεν ὁ πονηρὸς οὗτος καὶ ἀπάνθρωπος τύραννος· καὶ οὐδεμίαν αὐτῆς τῆν ἄνεσιν δίδωκεν· οὐ μόνον τοῖς κατὰ κόσμον, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὸν μοναδικὸν βίον μετερχομένοις τοῦτο ἀπεργασάμενος, μηθεμίαν αὐτοῖς λοιπὸν σωτηρίαν ἔχειν ὑποτιθέμενος, ἀλλὰ καὶ ἀπίστων καὶ Ἑλλήνων πάντων ἰλλεινοτέρους εἶναι ἀποφαινούμενος.

Ὁ πνεύματι βλασφημίας ὀχλούμενος, καὶ τούτου ἀπαλλαγῆναι βουλόμενος ἐπιγνώτω ἀκριβῶς, μὴ τὴν ψυχὴν τὴν αὐτοῦ αἴτιον εἶναι τῶν τοιούτων λογισμῶν, ἀλλὰ αὐτὸν ἀκάθαρτον δαίμονα, τὸν ποτε πρὸς Κύριον λέγοντα· Ταῦτα πάντα σοὶ δώσω, εἰ [ἐάν] ἂν κερσῶν προσκυνήσης μοι. Διδὸ καὶ ἡμεῖς ἐξουθενούμενοι αὐτὸν, καὶ μηδὲν τὰ παρ' αὐτοῦ λογιζόμενα εἰς μέτρον ἔχοντες, εἰπωμεν· Ὑπαγε ἐπίσω μου, Σατανᾶ, Κύριον τὸν Θεὸν μου προσκυνήσω, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσω. Σοῦ δὲ ἐπιστρέφει ὁ πόνος καὶ ὁ λόγος ἐπὶ τὴν κεφαλὴν σου, καὶ ἐπὶ τὴν κορυφὴν σου, ἢ βλασφημία σου καταβήσεται ἐν τῷ νῦν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· ὁ ἐκτός τοῦ προειρημένου τρόπου τὸν τῆς βλασφημίας δαίμονα παλαίσει βουλόμενος, ὁμοίως ἔστι τῷ ἐν ταῖς αὐτοῦ χερσὶν ἀστραπῆν κατασχέειν δοκιμάζοντι· πῶς γὰρ καὶ καταλήφεται, ἢ ἀνταίπη, ἢ παλαίση τῷ ἐξαίφνης ἐν τῇ καρδίᾳ δίκην ἀνέμου παρερχομένη καὶ ῥοπῆς, τάχιστα τὸν λόγον λέγοντι, καὶ εὐθέως ἀφαντούμενοι· Πάντες γὰρ οἱ πολλῶμοι καὶ Ἰστανται, καὶ προσπαλοῦσι, καὶ χρορίζουσι, καὶ καιρὸν παρέχουσι τῷ κατ' αὐτῶν παλαίειν βουλομένῳ· οὗτος δὲ οὐ, ἀλλὰ ἅμα τοῦ φανῆναι ἀπίστη, καὶ ἅμα τοῦ προσλαλῆσαι παρῆθε.

Πολλάκις ἐν τῇ τῶν ἀπλουστέρων ἀκεραιότηρῳ διανοίᾳ ὁ τοιοῦτος δαίμων φιλοχωρεῖν εἴωθε, οἵτινες καὶ μέλιστα σφοδρότερος τῶν ἄλλων θορυβοῦνται καὶ ταράττονται (1). Ἐν οἷς καὶ λέγομεν κυρίως, οὐκ ἐξ οἰήσεως, ἀλλ' ἐκ φθόνου τῶν δαιμόνων τὸ πᾶν γίνεσθαι. Τοῦ κρίνειν καὶ τοῦ κατακρίνειν τὸν πλησίον παυσώμεθα, καὶ λογισμοὺς βλασφημίας οὐ φοβηθῶμεθα· ἀφορμὴ γὰρ καὶ ρίζα τοῦ δευτέρου τὸ πρότερον. Ὅσπερ ὁ ἐν οἴκῳ κατακεκλεισμένος ὑπάρχων τῶν ἔξω παριόντων τοὺς λόγους ἀκούει, αὐτὸς τούτους μὴ φθεγγόμενος· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐν αὐτῇ διάγουσα, τὰς τοῦ δαίμονος βλασφημίας ἀκρωμένην ταράττεται, ἅπερ φθίγγεται δι' αὐτῆς παρερχόμενος· ὁ ἐξουθενώσας τοῦτον, τοῦ πάθους ἡλεωθήσεται· ὁ δὲ ἄλλως αὐτῷ παλαίειν σοφίζόμενος, εἰς τέλος ὑπόκειται· ὁ γὰρ λόγος πνεύ-

A precibus operam damus, impuræ illæ et infandæ cogitationes nos infestant. Precibus absolutis statim evanescent. Neque enim iis molestæ sunt qui adversus eas non decertant. Non solum numen divinum et omnia divina impius ille blasphematur : sed et obscenissimas et spurcissimas cogitationes in nobis excitat, ut aut a precibus desistamus, aut de salutē nostrā desperemus. Multorum sane preces interpellavit aut præpedivit, multos a sacris mysteriis sacramentorum absterruit, quorundam etiam corpora per tristitiā emaciavit et corruptit. Alios etiam improbus hic et crudelis tyrannus inedia confecit, nullamque quietis partem concessit, atque hoc non solum apud sæculares, sed religiosos etiam et solitarios **300** effecit, uti spem de cætero omnem salutis abjicerent, sed iidem se etiam infidelibus et dæmonum cultoribus miserabiliores existimarent.

Qui hujusmodi spiritu blasphemæ exagitat, et ab eo liberari cupit, sciat certo non ab anima ipsius hujusmodi cogitationes proficisci, sed ab eodem impuro dæmone qui olim ad Dominum dixit : *Hæc omnia dabo tibi, si cadens adoraveris me* <sup>10</sup>. Proinde et nos contempto illo nihil penitus illius phantasmata curemus, aut pensi habeamus, sed dicamus : *Vade post me, Satana, Dominum Deum meum adorabo, et illi soli serviam* <sup>11</sup>. Sermo autem laborque tuus in caput tuum convertetur, et blasphemia tua in verticem tuum et nunc in hoc præsentī, et post in futuro sæculo descendet. Qui præter hunc a nobis demonstratum modum cum spiritu blasphemæ volet pugnare, perinde faciet atque is, qui fulgetrum manu complecti conatur. quomodo enim complectetur, aut quomodo contraveniet, aut pugnabit adversus eum, qui puncto temporis repente per cor, venti instar, transvolat, et momento velocius sparso verbo statim evanescit? Reliqui namque hostes omnes, et consistunt, reluctantur et decertant, morantur, et adversario spatium pugnandi præbent. Hic autem nequaquam, sed simul atque apparuit, se subducit, et mox post allocutionem transit.

Consuevit sæpe hujusmodi blasphemæ spiritus simpliciorum et incorruptorum **301** animos occupare, qui plus aliis solent ex hujusmodi cogitationibus perturbari et vexari. In hoc genere hominum vere testamur, non solere blasphemias ex animi tumore aut superbia nasci, sed omnes ex mera dæmonum invidia excitari. Desistamus alios judicare et damnare, et blasphemiarum cogitationes non formidabimus. Causa enim et radix blasphemiarum est temerarium de altero iudicium. Quemadmodum domi clausus prætereunτιων verba audit, quæ ipse tamen non pronuntiat : ita anima secum habitans, dum impias dæmonum blasphemias audit, terretur, quas tamen non ipsa, sed dæmon per ipsam transiens spargit, quas qui contemnit, ab omni perturbatione hujus tentationis

<sup>10</sup> Matth. iv, 9. <sup>11</sup> Ibid. 10.

liberatur. Qui autem aliter agere et multum luctari cum hoste volet, demum succumbet. Qui enim dæmones verbis superare contendit, ventus incassum includere conatur.

Monachus quidam, admodum religiosus ab hoc spiritu per annos viginti vexatus corpus suum inedia et vigiliis afflixit : sed cum se frustra laborasse sentiret, perscripta in charta tentationis forma, ad virum quemdam sanctum abiit chartamque porrexit, et in faciem se pronus abjecit, præ verecundia non ausus illum intueri. Pater, ut chartam legit, subrisit, et levato fratris corpore, Fili, inquit, pone manum super cervicem meam ; quod cum ille fecisset : Super me et collum meum ( inquit magnus ille) sit, frater, peccatum tuum, quotquot annis te vel vexavit ante, vel deinceps **302** affliget, tu tantum posthac negliges. et nullam prorsus illius curam habe. Affirmavit ille postea, sed antequam ex senioris illius cella egrederetur, penitus ab illa tentatione fuisse liberatum, omnesque cogitationes impias in fumum evanuisse. Hoc mihi ipse qui rem totam expertus est, gratis Christo actis enarravit.

Qui de hoc vitio victoriam retulit, superbiam superavit et exclusit.

SCHOLION AD GRADUM XXIII.

De blasphemia.

Ex incredulitate [infidelitate vel dissidentia] nascitur inobedientia ; ex inobedientia, sui complacentia ; ex hac, vana gloria, ex vana gloria, superbia ; ex superbia, blasphemia aut stupor animi. In simplicioribus blasphemia existit ex invidia dæmonum.

Α ματα κρατῆσαι [αλ. λόγοις πνευμάτων πιάσαι] βουλόμενος, δμοίος ἐστι τῷ ἀνέμου ἐγκλιοντι.

Μοναχὸς σπουδαῖος ὑπὸ τούτου ἐχλούμενος τοῦ δαίμονος ἐπὶ εἰκοστὸν ἔτος τὰς ἑαυτοῦ σάρκα νηστείας καὶ ἀγρυπνίας κατέτηξε. Καὶ ὡς οὐδεμίαν ὠφελείαν ἤσθετο ἀπειθῶν καὶ τὸ πάθος ἐν χάρτη γεγραφώς, ἀγίῳ τινὶ ἀνδρὶ ἐπέδωκεν, ἐπὶ πρόσωπον κείμενος καὶ πρὸς αὐτὸν ἀναστῆναι μὴ δυνάμενος. Ὡς δὲ ἀνέγνω ὁ γέρων, ἐμειδίας, καὶ ἀναστήσας τὸν ἀδελφὸν λέγει αὐτῷ · Ἐπίθεες, τέκνον, τὴν σὴν χεῖρα ἐπὶ τὸν ἑμὸν ἀσχένα. Καὶ ὡς τοῦτο ὁ ἀδελφὸς παποίηκε, λέγει ὁ μέγας · Ἐπὶ τὸν ἑμὸν τράχηλον, ἀδελφὲ, ἡ ἁμαρτία αὐτῆ, ὅσα ἔτη καὶ παποίηκε, καὶ ποιήσει ἐν σοὶ, μόνων σὺ αὐτὴν εἰς μέτρον μηκέτι ἔχει. Καὶ διεθεδαίουτο ὁ τοιοῦτος, ὡς οὐ πρῶην τῆς κέλλης τοῦ γέροντος ἐξελθῆναι, εὖς οὐ τὸ πάθος ἔθαιτον ἄφαντον γέγονεν· τούτου ἐν πείρᾳ γενόμενος· ἐμοὶ διηγήσατο εὐχαριστῶν τῷ Χριστῷ.

Νίκην τοῦ πάθους ὁ εὐληφῶς ἀπίσαστο ὑπερφηανίαν.

ΣΧΟΛΙΟΝ ΕἰΣ ΛΟΓΟΝ ΚΓ'.

Περὶ βλασφημίας.

Ἐξ ἀπιστίας παρακοή· ἐκ παρακοῆς αὐταρτέσκια· ἐκ ταύτης κενοδοξία· ἐκ κενοδοξίας ὑπερφηανία· ἐξ ὑπερφηανίας βλασφημία, ἡ ἔκτασις νοῦς· ἐν δὲ τοῖς ἀπλουτέροις ἐκ φθόνου δαιμόνων γίνεται ἡ βλασφημία.

GRADUS XXIV.

De lenitate seu mansuetudine, simplicitate, innocentia et malitia non ab natura insitis, sed virtute vel vitio partis.

Solem matutina lux auroræ præcurrit, humilitatem mansuetudo præcedit. Itaque lucem (Christum) prius audiamus, quæ eas ita per gradum disponit : Discite, inquit, a me, quia mitis sum, et humilis corde <sup>1</sup>. Par est ergo, ut prius, quam de sole agamus, hac luce illustremur, ac tunc demum oculos in solem clarius **303** intendamus. Fieri non potest, non potest, inquam, fieri ut solem is intueatur, qui hanc lucem ante non cognovit. Sicut vera docendi ratio et ordo dicendi nos monet. Mansuetudo est immutabilis animi status, qui in omni fortuna honorum et contumeliarum æquabilem animi habitum conservat. Mansuetudo est pro aliis te perturbantibus sine perturbatione sincere et ex animo precari. Mansuetudo est prominens adversus iram maris tupes, que omnes illis fluctus dissolvit ac frangit, nec ipsa intemum movetur aut frangitur. Mansuetudo est stabilimentum pa-

ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Περὶ πραότητος, καὶ ἀκλόνητος, καὶ ἀκαρίας, καὶ πονηρίας σεσοφισμένων, καὶ οὐ φρικτῶν.

Προσέρχει μὲν τοῦ ἡλίου τὸ πρωῒνὸν φῶς, πάσης δὲ ταπεινοφροσύνης πραύτης (α) πρόδρομος· διὸ καὶ τοῦ φωτὸς ἀκούσωμεν, οὕτως αὐτὰς τῷ βαθμῷ κατατάττοντες· Μάθετε γὰρ ἀπ' ἐμοῦ, φησὶ, ὅτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινός τῆ καρδία (1). Οὐκοῦν θέμις πρὸ ἡλίου περὶ φωτὸς φωτισθῆναι· εἰθ' οὕτως τῷ ἡλίῳ ἐναντεῖναι τρανῶς. Οὐκ ἔστι γὰρ, οὐκ ἔστι τὸν μὴ τοῦτο προγόντα, ἐκείνον θεάσασθαι, ὡς ἡ τῶν λεγομένων [αλ. γεγονότων] διδάσκει ἀληθῆς κατάστασις. Πραύτης ἐστὶν ἀμετάθετος νοῦς κατάστασις, ἐν τιμαῖς καὶ ἀτιμίαις ὡσαύτως ἔχουσα (2). Πραύτης ἐστὶν ἐν ταραχαῖς τοῦ πλησίον ἀνεπαίσθητος καὶ εὐκρινῶς ὑπὲρ αὐτοῦ προσευχέσθαι. Πραύτης ἐστὶν ὑπερκειμένη τῆς τοῦ θυμοῦ θαλάττης πέτρα, πάντα τὰ προσφρῆσσοντα κύματα διαλύουσα, καὶ οὐδαμῶς κλύον ὑπομένουσα. Πραύτης ἐστὶν ὑπομονῆς στήριγμα, ἀγάπης θύρα, μάλλον δὲ μέτηρ, διακρίσεως ὑπόθεσις· Διδάξει γὰρ, φησὶ, Κύριος πραεὶς ὁδοῦς

<sup>1</sup> Matth. xi, 29.

(α) πρῶτης. Ita sæpius membranzæ ubi alii codices πρῶτης, sed neminem valet utrumque πρῶτος et πρῶτης.

αὐτοῦ· ἀφέσιως πρόξενος· παρρησία ἐν προσευχῇ· Πνεύματος ἁγίου χωρίον· Ἐπὶ τίνας γὰρ ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον καὶ ἡσυχίον; Πραβ-  
της ὑπακοῆς συνεργός, ἀειλήρητος ὁδηγός, μαινο-  
μένον χαλινός, θυμωμένων ἱκκοπή, καὶ χαρᾶς χο-  
ρηγός, Χριστοῦ μίμημα, ἀγγέλων ἰδίωμα, δαιμόνων  
ἄσματος, καὶ πικρίας θυρός. Ἐν καρδίαις πραῶν  
ἐκαναπαύεται Κύριος· ψυχὴ δὲ παραχῆδης δια-  
βόλου καθέδρα. **Οἱ πραεῖς κληρονομήσουσι γῆν**·  
μᾶλλον δὲ κατακυριεύσουσι γῆς· μεμνηότες δὲ ἄν-  
δρες ἐκπορθοῦνται ἀπὸ γῆς αὐτῶν. Ψυχὴ πραεῖα  
θρόνος ἀπλότητος· νοῦς δὲ ὄργιλος δημιουργός· πο-  
νηρίας. Ψυχὴ ἠκία χωρήσει λόγους σοφίας, Ὀδη-  
γήσει γὰρ Κύριος· πραεῖς ἐν κρίσει, μᾶλλον δὲ ἐν  
διακρίσει. Ψυχὴ εὐθὺς σύμβιος ταπεινώσεως· ἢ δὲ  
πονηρὰ ὑπερηφανίας νεανίς. Ψυχὰς πραῶν πλησθή-  
σονται γνώσεως· θυμῶδης δὲ νοῦς σκότους καὶ ἀγνω-  
σίας σύνοικος. Θυμῶδης καὶ εἶρων ἀλλήλους ὑπή-  
τησαν (3)· καὶ οὐκ ἦν εὐρεῖν λόγον εὐθὺ ἐν διαλέ-  
ξει αὐτῶν. Ἀναπτύξας τὴν καρδίαν τοῦ προτέρου,  
εὐρήσεις μανίαν, τὴν δὲ τοῦ δευτέρου ψυχὴν ἐρευ-  
νήσας, θεωρήσεις πονηρίαν. Ἀπλότης ἐστὶν ἕξις  
ψυχῆς ἀποικίλος (4), πρὸς κακώτατον γενομένη ἀκί-  
νητος. Πονηρία ἐστὶν ἐπιστήμη, μᾶλλον δὲ ἀσημο-  
σύνη δαιμονιώδης, ἀληθείας ἀποστέρηθαι, καὶ τοῦς  
πολλοὺς λινθάνειν δοκοῦσα. Ὑπόκρισις ἐστὶ σώματος  
καὶ ψυχῆς ἐναντία κατάστασις ἐπινοίας ἀπάσαις  
ἐμπλεγεμένη· ἀκακία ἐστὶν ἰλαρὰ ψυχῆς κατά-  
στασις ἐπινοίας πάσης ἀπηλλαγμένη. Εὐθύτης ἐστὶν  
ἀπερίεργος ἔννοια, ἀνόθευτον ἦθος (α), ἀπλαστός  
καὶ ἀπροκατασκευάστος λόγος· ἀπὸνῆρός ἐστι κα-  
θαρὰ φύσις ψυχῆς, ὡς πέφυκε κτισθείσα τὰς ἐν-  
θύτητος πρὸς πάντας ποιουμένη. Πονηρία ἐστὶν εὐ-  
θύτης ἐναλλαγὴ, πεπλανημένη ἔννοια· οἰκονομίας  
ψευδομένη· κολοασμένοι (β) ὄρκοι, συμπελεγμένοι  
λόγοι· βυθὸς καρδίας, ἄβυσσος δόλου, πεποιμέ-  
νον ψεῦδος, φυσικὴ λωπὸν ὀησις, ταπεινώσεως  
ἀντίπαλος, μετανοίας ὑπόκρισις, πένθους μικρο-  
σμοδ, ἐξομολογητικῶς ἔχθρα, ἰδιογνωμόρυθμος·  
πτωμάτων πρόξενος, ἀναστάσεως ἀντίθετος (5),  
ὑβρεων μειδισμοδ, μεμωραμένη κατήφεια, ἐπι-  
πλαστός εὐλάβεια, δαιμονιώδης βία.

agit et versatur. Malitia est a vero et recto animo seu rectitudine detorta perversitas, fraudulenta mens, omentita et victa vivendi ratio, juramenta pœnis obnoxia seu falsa, verba perplexa et dubia, cor lectum et profundum, dolus **305** altus et incomprehensus, mendacium jam modificatum et usurpatum, tumor inde jam animi naturalis, hostis humilitatis, simulatio penitentiae, fuga luctus, inimica confessionis, pertinax suae sententiae propugnatio, spiritualium ruinarum ministra, adversaria emendationis seu religiosae resurrectionis, contumeliarum (virtutis causa toleratarum) irrisio seu cavillatio, stulta et affectata tristitia [ gravitas ], ficta religio, diabolica vita.

Πονηρὸς ἐστὶ διαβόλου συνώνυμος καὶ συνόμιλος. Διὸ καὶ Κύριος οὕτως αὐτὸν ἡμᾶς ὀνομάζειν ἐδίδαξε λέγοντας· Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Φύγω-  
μεν ἀπὸ κρημνοῦ ὑποκρίσεως, καὶ ἀπὸ λάκκου ὑ-  
πουλότητος, ἀκούοντες τοῦ λέγοντος δεῖ οἱ πονηρευό-

tentiae, charitatis janua, imo vero parens, pru-  
dentiae argumentum : *Docebit enim*, inquit Domi-  
nus, *miles vias suas* 2 : procuratrix veniae peccato-  
rum, fiducia in precibus, Spiritus sancti domici-  
lium : *Super quos enim respiciam, nisi super man-  
suetum et quietum* 3 ? Mansuetudo est adjutrix obe-  
dientiae, dux religiosae societatis, furentium frenum,  
irascientium [ iracundorum ] expultrix, magistra  
gaudii, imitatrix Christi, caelium proprietas, vin-  
culum et nodus daemonum, acutum adversus ama-  
ritudinem seu animi acerbiteriam. In cordibus man-  
suetorum requiescet Dominus. Anima autem tur-  
bulenta nidus est diaboli : *Miles hereditabunt  
terram* 4, vel potius domiabantur terris, furiosi  
autem exterminabuntur a terris suis. Anima man-  
suetata est thalamus simplicitatis : animus autem  
iracundus est architectus improbitatis. Mitis anima  
capiet verba sapientiae, **304** *Diriget enim Dominus  
mansuetos in iudicio* 5, imo in discretionem seu pru-  
dentiam. Anima sincera et recta est contubernalis  
humilitatis ; improba vero est superbia ancilla.  
Animae mansuetorum implebuntur scientia, ira-  
cundus vero animus socius et domesticus est noctis  
[ caliginis ] et ignorantiae. Cum iracundus et dissi-  
mulator sibi mutuo occurrissent, nulla sincera  
sermocinatio poterat inter illos fieri. Si cor ira-  
cundi explicaveris, deprehendes insaniam : si dissi-  
mulatoris animum perscruteris, videbis malitiam.  
Simplicitas est habitus animae minime varius, om-  
nis perversae cogitationis expers. Malitia est scien-  
tia, vel potius ( ut ita loquar ) diabolica indecentia  
seu turpitudine veritate destituta, quae sibi videtur  
alios nequitiis suam celare posse. Hypocrisis est  
contrarius corporis et animae status omni genere  
commentorum perplexus. Innocentia est serena  
animae tranquillitas ab omni perversa cogitatione  
remota. Rectitudo seu rectus animus est, qui su-  
pervacanea et curiosa cogitatione vacat, indoles  
sincera [ sinceri mores ] et non adulterata, sermo  
non fictus, nec in fraudem praemeditatus aut fuc-  
tus. Non malitiosus est, qui prout natura animae  
pure condita est, cum omnibus sincere et aperte

D Malus est cognominis demonis et familiaris. Ita enim Christus appellandum docuit in Dominica Oratione, cum dicimus 6 : *Libera nos a malo* (c). Caveamus ab hypocrisis praecipitio, et subdole versutaeque calliditatis lacu, attenti ad dictum illius,

2 Psal. xxiv, 9. 3 Isa lxi, 2. 4 Matth. v, 4 ; Psal. xxxvi, 11. 5 Psal. xxiv, 9. 6 Matth. vi, 6.

(α) Vide Quintil. l. vi, c. 2, qui negat ἦθος Latine exprimi posse.

(β) Κεκολασμένοι ὄρκοι habent chartae et membrae, non κεκολλημένοι, ut alii interpretes, qui

*annexa juramenta transtulerunt.*

(c) Observa, πονηρὸς in Oratione Dominica signifi-  
ficare diabolum qui per antonomasiam vocatur ma-  
lus.

quoniam qui malignantur, exterminabuntur, et quem a. Immodum olera herbarum cito decident <sup>7</sup>: huiusmodi enim sunt pabulum dæmonium. Sicut charitas Dei nomen accepit, ita et rectus animus. Quapropter in Canticis Sapiens puram animam compellens dicit: *Rectitudo dilexit te* <sup>8</sup>. Et rursum Sapiens huius pater (David) *Bonus et rectus Dominus* <sup>9</sup>. Et cognomines ipsius salvari dicit, *Qui, inquit, salvos facit rectos corde* <sup>10</sup>. Et iterum: *Rectitudines, æquitates* (animarum nempe) *vidit et visitavit vultus ejus* <sup>11</sup>. Prima virtus seu proprietas puerorum crescentium est sincera et infucata simplicitas, quam ille Adamus, quandiu retinuit, nuditatem animæ suæ, et corporis sui turpitudinem non vidit. Bona quidem et beata est etiam naturalis simplicitas, quæ in quibusdam reperitur, **306** sed melior et beatior est, quæ ex malitia multo labore tractata est. Nam illa ab omni fuco et fraude vitiosæ animi defenditur. Hæc vero, altissimæ humilitatis et mansuetudinis est conciliatrix. Illi exiguum præmium, huic inexplicabile est destinatum. Quicumque devincere sibi Dominum cupiunt, ad eum tanquam discipuli ad magistrum ad capiendas disciplinas simpliciter et candidè, non flecto animo, sine fuco et fraude, sine malitia et curiositate accedant. Cum enim ipse simplex natura et ab omni concreione segregatus sit, simplices etiam quasdam, et puras sincerarumque animas ad se vult accedere. Nunquid sanè simplicitatem ab humilitate videas se junctam. Malignus est mendax conector, qui ex verbis cogitationes et ex habitu et gestibus corporis arcana cordis se deprehendere posse existimat. Vidi innocentes ab improbis improbitatem hausisse, demiratus quomodo tam cito simplicitatem naturæ suæ, et innocentiae prærogativam potuerint amittere. Quam facile innocentes pervertuntur, tam difficulter malitiosi emendari et corrigi possunt. Vera sæculi fuga et subjectio, et linguæ continentia, multa sæpe præter omnem spem et opinionem immedicabilia mala potuerunt curare et persanare. Si complures scientia inflat, fortasse imperitia et inscitia aliquo modo solet humiles reddere. Exemplum et documentum, veraque et aperta definitio, adeoque forma beatæ simplicitatis, beatissimus Paulus cognomento simplex nobis factus est. **307** Nemo enim unquam usquam, nemo, inquam, tam brevi tempore in ullo alio tantum profectum vel vidit, vel audivit, vel videre potest. Simplex monachus est veluti iumentum rationis compos et obediens, quod totum onus suum penitus in ductorem suum rejicit. Animal non contradicit vincienti ipsum, neque animus rectus suo præsidii, sequitur quocumque ducentem, nec oblectari vel obloqui usque ad mortis sacrificium novit: *Ægre divites ingrediuntur reanum cælorum* <sup>12</sup>, nec sibi stulte sapientes ad simplicitatem. Sæpe-

A *μανοι ἐξολοθρευθήσονται* (6), και ὡσεὶ λέχανα χιλόης ταχὺ ἀποκοπεύονται. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι βοσκή (a) δαιμόνων. Ὡσπερ ἀγάπη ὁ Θεὸς ὀνομάζεται, οὕτως και εὐθύτης. Διὸ ὁ σοφὸς ἐν τοῖς Ἄσμασι φησὶ πρὸς τὴν καθάρτην καρδίαν· *Εὐθύτης ἠγάπησέ σε* (b). Καὶ πάλιν ὁ τοῦτου πατήρ· *Χρηστὸς και εὐθύς ὁ Κύριος*. Καὶ τοὺς συνωνίμους αὐτοῦ σώζεσθαι λέγει· φησὶ γὰρ· *Τοῦ σώζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ*. Καὶ πάλιν· *Εὐθύτητας ψυχῶν εἶδε, και ἐπεσκέψατο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ*. Πρῶτον ἰδίωμα τῆς τῶν παιδῶν ἀδελφείας, ἀπλότης ἀποικίως, ἦν ἔως εἶχεν Ἀδάμ ἑκαίως, οὐκ εἶδε γυμνωσιν ψυχῆς αὐτοῦ· οὐδὲ ἀσηχημοσύνην σαρκὸς αὐτοῦ. Καλὴ μὲν και ἡ φύσει τισὶν ἐνυπάρχουσα ἀπλότης (7), και μακαρία· οὐχ οὕτως δὲ, ὡς ἡ ἐκ πονηρίας ἐν ἰδρώτων κατεγκεντριθεῖσα· ἡ μὲν γὰρ ἀπὸ πολλῆς ποικιλίας και παθῶν στέπεται· ἡ δὲ ὀφλοστήτης ταπεινοφροσύνης και πραότητος γίνεται πρόξενος· και τῇ μὲν οὐ πολὺς ὁ μισθός, τῇ δὲ ὑπερῷμνητος. Πάντες οἱ τὸν Κύριον ἑαυτοὺς ἐπιστάσασθαι βουλόμενοι, ἀπλῶς και ἀπλάστως, και ἀποικίως, και ἀπονήριως ὡς διδασκάλῳ ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐπεριέργως προσέλθωμεν. Ἀπλοὺς γὰρ ὢν, και ἀσύσθετος, ἀπλῶς τινὰς και ἀκεραίους τὰς ἑαυτῶ προσερχομένας ψυχὰς εἶναι βούλεται. Οὐκ ἐστὶ γὰρ ἀπλότης ἀπληλαγμένην ταπεινώσει· θεάσασθαι ποτε (8). Πονηρὸς ἐστὶ προβλέπτης, ψευδὴς ἐκ λόγων τοὺς λογισμοὺς, και ἐκ σχημάτων τὰ ἐγκάρδια λαμβάνειν φανταζόμενος· εἶδον εὐθεῖς ἐκ πονηρῶν πονηριεῖσθαι μεμαθηκέτας (9), και πεφάντασμαι πῶς και φύσεως ἰδίωμα και προτέρημα οὕτως ταχέως ἀπολείπει Ἰσχυσαν. Ὅσα οἱ εὐθεῖς ἐχειρῶς μεταπίπτουσι, τοσοῦτον δυσχερῶς οἱ ἐναντίοι μεταποιοῦνται δύνανται. Ξενιτεία ἀληθῆς και ὑποταγῆ (10), και φυλακὴ χειλέων πολλὰ πολλὰκις Ἰσχυσαν και μεταποίησαν παραδόξως ἀνίατα. Εἰ ἡ γνώσις φυσιοὺς τοὺς πλείονας· μὴ πως ἡ ἰδιωτεία, και ἡ ἀμαθία ταπεινοῦν συμμετρως πέφυκεν. Ἀπόδειξις και ὁρος ἐναργῆς και τύπος ἡμῖν τῆς μακαρίας ἀπλότης ὁ τρισμακάριος Παῦλος γέγονεν ὁ ἀπλοῦς. Οὐδεὶς γὰρ, οὐδεὶς οὐδαμοῦ τοιαύτην προκοπὴν ἐν ὀλίγῳ οὐδὲ εἶδεν, οὐδὲ ἤκουεν, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται πώποτε. Ἀπλοὺς μοναχός, ἀλογον λογικῶν, ὑπήκοον, τὸ οἰκτεῖον φορτίον τελείως τῷ ἄγοντι ἀποδέμενος. Οὐκ ἀντεῖπει ζῶν τῷ δεσμοῦντι· οὐδὲ ψυχὴ εὐθείς τῷ ἐπιστατοῦντι· ἔπειται τῷ ἔλκοντι ὡς βούλεται, και μέχρι θύσεως ἀντιλέγειν οὐκ ἐπιστάται. *Δυσκόλως κλοῦσιν εἰς βυσσίδαίαν, και φρόνιμοι ἀφρονες εἰς ἀπλότητα εἰσελεύσονται* (11). Πτώμα πολλὰκις δεινοὺς ἐσωφρόνισιν, ἀκούσιον αὐτοῖς σωτηρίαν και ἀκακίαν χειραρισμένων. Πάλαι πλανῆν σου τὴν φρόνησιν (12), και οὕτως ποῶν εὐρήσεις σωτηρίαν, και εὐθύτητα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἀμήν.

<sup>7</sup> Psal. xxxvi, 9 et 2. <sup>8</sup> Cant. i 5. <sup>9</sup> Psal. xxiv, 8. <sup>10</sup> Psal. vii, 11. <sup>11</sup> Psal. v, 8. <sup>12</sup> Matth. xix, 23.

(a) Βοσκή membranzæ, pascuum; βοσκόι, pastores.

(b) Ita Septuaginta, εὐθύτης ἠγάπησέ σε. Vulgaris: *Recti diliquunt te.*

numero gravis peccati lapsus improbos correxit, et modestiam docuit, ita ut nolentibus salutem et innocentiam afferret. Pugna et stude tuam ipsius prudentiam eludere: quod si feceris, invenies salutem et rectam mentem in Christo Jesu Domino nostro.

## ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΑ'

Περὶ πραότητος.

Σχόλιον α'.

Ἡ μὲν πραότης ἀτάραχον τὸν θυμὸν διαφυλάττει· ἢ οὐ ταπεινώσεις τύφου καὶ κενοδοξίας τὸν νοῦν ἐλευθεροῖ.

Σχόλιον β'.

Τὸ βαστάσαι ἐστὶν ἡ πραότης.

Σχόλιον γ'.

Ἐἴρων λέγεται ὁ κόλαξ, ὁ ἀπατεῶν, ὁ ψευδολόγος, ἐκ τοῦ συμπλέκειν λόγους πρὸς χάριν, οὐ πρὸς ἀλήθειαν.

Σχόλιον Ἐυαγρίου δ'.

Φύσις θυμοῦ τὸ τοῖς δαίμοσι μάχεσθαι, καὶ ὑπὲρ ἡσυχίας οὖν ἡδονῆς ἀγωνίζεσθαι· διότι οἱ μὲν ἄγγελοι τὴν πνευματικὴν ἡμῖν ἡδονὴν ὑποβάλλονται· καὶ τὴν ἐκ ταύτης μακαριότητα πρὸς τοὺς δαίμονας τὸν θυμὸν τρέφει παρακαλοῦσιν· ἐκείνοι δ' αὖ πάλιν πρὸς τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας ἔλκοντα ἡμᾶς, τὸν θυμὸν τοῖς ἀνθρώποις παρὰ φύσιν βιάζονται μάχεσθαι, ἵνα σκοτισθεῖς ὁ νοῦς καὶ τῆς γνώσεως ἀκρίσιων, προδότης τῶν ἀρετῶν γένηται.

Ἄλλο Γρηγορίου Θεολόγου.

Θυμὸν χαλινοῦ, μὴ φρενῶν ἔξω πάσης· κόλαζε τὸν θυμὸν, μανίας γὰρ ἐστὶ πατήρ τὸ μέτρον ἐξερχόμενος.

Σχόλιον ε'.

Ἡ γὰρ πονηρία οὐ συγχωρεῖ διὰ μετανοίας ἀναστῆναι τοῦ πτώματος.

Σχόλιον ς'.

Ἵππουλος ἀνὴρ, δικτύου κεκρυμμένον.

Σχόλιον ζ'.

Ἡ φυσικὴ ἀπλότης, ψῆσι, πολλῶν παθῶν τηρεῖται· ἀμέτοχος.

Σχόλιον η'.

Ἡ ἀπλότης καὶ τὸ μὴ μεταίρει ἐαυτὸν ἀγνίζει τὴν καρδίαν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.

Σχόλιον θ'.

Φευκτίον, παρακαλῶ, τοὺς κακοὺς συνδιαιτητάς, ὄση δύναμις, ἵνα μὴ συναλωμέν τῇ κακίᾳ αὐτῶν.

Σχόλιον ι'.

Τὸν τρόπον λέγει, πῶς ἂν οἱ πονηροὶ καὶ Ἵππουλοι μεταβληθεῖεν ποτε.

Σχόλιον ια'.

Τινὲς φρονίμους λέγουσι τοὺς διακριτικούς τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων· φρόνιμοι δὲ εἰσιν οἱ ἐπικρατοῦντες τῶν οἰκειῶν θελημάτων.

Σχόλιον ἄλλο.

Ἄφρονες ἀληθῶς οἱ παρὰ ἐαυτοὺς φρόνιμοι· καὶ τοῦ προφητικοῦ οὐαὶ κληρονόμοι ἐπάξιοι.

A

## SCHOLIA AD GRADUM XXIV.

De mansuetudine.

Scholion 1.

Mansuetudo imperturbata conservat animum: humilitas a tumore superbiæ et vana gloria liberat mentem.

Scholion 2.

Sustinere est mansuetudo.

Scholion 3.

Dissimulator dicitur adulator, impostor, mendax, quod verba sua referat ad gratiam, non ad veritatem.

Evagrii 4.

Natura (indignantis) animi, sive iræ, est adversus dæmonas pugnare, et pro qualicunque delectatione decertare. Itaque angeli spirituales nobis voluptatem suggerunt, et hortantur nos, ut pro nata inde beatitate iram adversus dæmones alamus: contra, diaboli ad sæculares et profanas cupiditates trahunt nos, iramque commovent ut adversus homines repugnante natura depugnemus, uti mens offusis tenebris amissaque scientia virtutum proditrix fiat.

Aliud Greg. Theologi.

Coerce iram ne mente excidas; castiga et rotunde excandescentem animum, est enim insanis parens qui modum omnem excedit.

Scholion 5.

Malitia enim non sinit hominem per poenitentiam resurgere.

Scholion 6.

Homo subdolos et fallax est rete absconditum.

Scholion 7.

Naturalis simplicitas, inquit, a multis vitiis est immunis.

Scholion 8.

Simplicitas et seipsum non æstimare, a malo animum repurgat.

Scholion 9.

Fugiendos improbos convictores quantum fieri potest, moneo, hortorque ne illorum vitiis capiamur.

Scholion 10.

De moribus loquitur, quomodo improbi et subdoli subinde mutantur et emendantur.

Scholion 11.

Quidam, prudentes existimant illos, qui negotia externa sensuum commode et prudenter administrant. Sed revera prudentes sunt, qui voluntatem propriam in officio continent.

Scholion aliud.

Stulti vere sunt illi qui sibi sapere videntur, et illius prophetici oraculi (væ) merito hæredes fiunt.

Aliud.

Non illos qui vere in Christo sapiunt, damnat, sed quos mundus videtur dicere prudentes, et ex malitiæ stultitia noti facti sunt.

Scholion 12.

Contende, inquit, ne facias quod tuæ prudentiæ occurrit sine majorum consilio seu approbatione.

## 309 GRADUS XXV.

*De perditrice omnium vitiositatum [interfectrice omnium vitiorum] altissima humilitate, incorporeo sensui insita, quem gradum qui superabis, fidas, Christum enim imitatus, saluus factus est.*

Qui sensum et effectum charitatis divinæ proprie, et humilitatis decenter [uti decet]; et beatæ castitatis vere; et divinæ illustrationis clare et aperte; et timoris ejus non fide; et certæ cordis fiducia sincere verbis, quæ sub sensum cadunt, explicare conatur, eorumque animos, qui hunc sensum et effectum nunquam degustarunt, de his et hujuscemodi virtutibus illustrare et erudire se per explanationem orationis posse existimat, perinde facit ac qui verbis et similitudinibus vult melius dulcedinem iis declarare, qui illam nunquam gustarunt: sed hic quidem frustra disserendo laborat, ne dicam nugatur et operam perdit. Sed ille prior, aut nescit quid doceat, aut per vanæ gloriæ cupiditatem subtiliter deluditur. Proposuit hic sermo thesaurum ad explorandas reliquas virtutes in vasis fictilibus, seu potius in corporibus humanis reconditum et custoditum, sed cujus vim et qualitatem nullis verbis assequaris, qui tantum cælestem inscriptionem habet adjectam, sed quæ nullo humano sensu capi possit, quæque insinitam investigationem et laborem exhibeat, iis qui illam

**310** verbis conantur explicare. Sunt autem inscriptionis verba isthæc: *Sancta humilitas*. Quicunque Dei spiritu aguntur, hi nobiscum in concilium spirituale et plenum sapientiæ convenient, secumque tabulas cognitionis divinitus scriptas, et utraque manu spirituali ferant. Coacti ergo in senatum convenimus, et vim venerandæ inscriptionis ac tituli ad examinem vocavimus. Et hic quidem aiebat humilitatem esse perpetuam seu continuam omnium recte factorum oblivionem. Alius vero (dicebat) eandem esse, inter postremissimos se, et peccatis magis quam cæteros obnoxium existimare. Alius, suæ imbecillitatis et fragilitatis cognitionem habere. Alius, antevertere alterum in altercationis reconciliatione, ita ut prior ipse iram missam faciat et dissolvat. Alius rursus, divinæ gratiæ et commiserationis seu misericordiæ agnitionem. Alius item contritiæ animæ sensum et voluntatis propriæ abdicationem. Quæ ego cum omnia audissem, et considerate sobrieque mecum perpendissem, beatum illum humilitatis sensum per auditionem assequi non potui. Itaque velut ultimus omnium et vilissimus tanquam catellus de micis e mensa et ore sapientum illorum et beatorum Patrum cadentibus collixi, et de humilitate disserturus dixi:

A

Ἄλλο.

Οὐ τοὺς ἀληθινοὺς ἐν Χριστῷ φρονίμους ἐκβάλλει, ἀλλ' οὗς ὁ κόσμος δοκεῖ λέγειν φρονίμους, τῆς πονηρίας ἀφροσύνη γυωριζομένους.

Σχόλιον 12.

Ἀγωνίζου, φησί, μὴ ποιεῖν τὰ τῆ φρονήσεως σου περιστάμενα ἀνευ τῆς τῶν μεζόνων δοκιμασίας.

## ΔΟΥΟΣ ΚΕ.

*Περὶ τῆς τῶν καθῶν ἀπωλείας τῆς ὑψίστου ταπεινοφροσύνης, ἀοράτῳ αἰσθησι ἐγγινομένης ὁ ἀνάσσειν ἰσχυρῶς, θαρσείτω, ἐν διδάσκαλον γὰρ Χριστὸν μιμησάμενος σέσωσται.*

Ὁ ἀγάπης Κυρίου κυρίως, καὶ ταπεινοφροσύνης πρεπόντως, καὶ μακαρίας ἀγγελίας ἀληθῶς, καὶ ἐλάμψεως Θεοῦ ἐναργῶς (α), καὶ φόβου αὐτοῦ ἀφουδῶς, καὶ πληροφορίας καρδίας εἰλικρινῶς αἰσθητῶν καὶ ἐνέργειαν διὰ λόγου ὁρατοῦ διηγεῖσθαι βουλόμενος (1), καὶ τοὺς ταύτης ἀγεύστους ἐν ἐξηγήσει περὶ τῶν τοιούτων φωτίζειν δοκῶν, ὁμοίον τι ποιεῖ ἀνδρὶ, τῷ τοὺς μὴ γευσαμένους μέλιτος πῶποτε τὴν τοῦτου γλυκύτητα διὰ λόγων, καὶ ὑποδειγμάτων διδάσκειν θέλοντι. Ἄλλ' ὁ μὲν δευτέρος εἰς μάτην φιλολογεῖ, ἵνα μὴ εἶπω βαττολογεῖ ὁ δὲ πρότερος, ἢ ἀπειρος τῆς ἑαυτοῦ διηγήσεως κατέστηκεν, ἢ ὑπὸ κενοδοξίας ὀξέως ἐμπαιζεται. Προβλήκεν ὁ λόγος θαυσαυρὸν εἰς βάσανον ἐν ὄστρακίνοις σκευῆσι, μᾶλλον δὲ σώμασι, κατησφαλισμένον ὑπάρχοντα, παντὶ λόγῳ τῆ ποιότητι ἀγνώριστον διαμένοντα, μόνην δὲ τὴν ἀνωθεν ἐπιγραφὴν ἀκατάληπτον περικείμενον πολλὴν καὶ ἀπείρανον τοῖς λόγῳ ζητοῦσι τὴν ἔρυσιν, καὶ τὸν μόχθον [κόπον] παρέχουσαν. Εἶχε δὲ ἡ λέξις οὕτως: Ἡ ἀγία ταπεινότης. Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται (2), οὗτοι ἡμῖν εἰς τὸ νοεῖν τοῦτο καὶ πάντοφον συνεισιέτιψαν συνέδριον, πλάκας γνώσεως θεογράφους σὺν αὐτοῖς μετὰ χεῖρας νοεράς ἐπιπερόμενοι: καὶ συνεληλύθαμεν καὶ συνεζητήκαμεν, καὶ βεβασανίκαμεν τῆς τιμίας ἐπιγραφῆς τὴν ἔδναμιν. Καὶ ὁ μὲν ἔλεγε λήθην τῶν κατορθουμένων προσεχῆ: ἕτερος δὲ τὸ πάντων ἰσχυρώτερον καὶ ἀμαρτωλώτερον ἑαυτὸν λογίζεσθαι: ἄλλος ἐπίγνωσιν νοδῶς τῆς οἰκείας ἀσθενείας καὶ ἀδυναμίας: ἕτερος, τὸ προκαταλαμβάνειν τὸν πλησίον ἐν παροργισμοῖς καὶ λύειν πρῶτον τὴν μῆνιν: ἕτερος πάλιν χάριτος Θεοῦ καὶ συμπαιθεῖας ἐπίγνωσιν: ἄλλος συντετριμμένης ψυχῆς αἰσθησιν. καὶ θελήματος οἰκείου ἄρησιν. Ἐγὼ δὲ πάντων ἀκηχώως, καὶ ἐν ἑαυτῷ ταῦτα ἐπεσκεμμένως τε καὶ νηφάντως βεβασανικῶς, τὴν μακαρίαν ἐκείνης αἰσθησιν δι' ἀκοῆς μανθάνειν οὐ δεδύνημαι. Διόπερ καὶ ἔσχατος πάντων ὡς κύων ἐκ ψυχῶν τραπέζης τῶν γνωστικῶν καὶ μακαρίων ἐκπιπτόντων αὐτῶν τοῦ στόματος συλλελεχῶς περὶ ταύτης ὀριζόμενος εἶπον:

D

considerate sobrieque mecum perpendissem, beatum illum humilitatis sensum per auditionem assequi non potui. Itaque velut ultimus omnium et vilissimus tanquam catellus de micis e mensa et ore sapientum illorum et beatorum Patrum cadentibus collixi, et de humilitate disserturus dixi:

(\*) ἐναργῶς habent omnes codices, non ἐνεργῶς, ut Camaldulensis videtur legisse, qui firmiter exponit.



Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ ἀνώνυμος χάρις ψυχῆς (3), ἀνώνυμος εὐάνυμος· τοὶς τὴν κείραν εὐληφόντι, ἀφραστοὶς πλοῦτος Θεοῦ ὄνομασι, καὶ χορηγία. *Mátheta* γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀπ' ἀγγέλου, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπου, οὐκ ἀπὸ δέλου, ἀλλ' ἀπ' ἐμοῦ, τοῦτ' ἐστίν, ἐκ τῆς ἐμῆς ἐν ὑμῖν ἐνοικαώσεως καὶ ἀλλάμψεως, καὶ ἐνεργείας· ὅτι *πρῶός εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ*, καὶ τῷ λογισμῷ, καὶ τῷ φρονήματι, καὶ *εὐρήσεσθε ἀνάπαυσιν* πολέμων, καὶ κουφισμὸν λογισμῶν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ἄλλη τῆς ὁσίας ταύτης ἀμπέλου ἡ θεία ἐν χειμῶνι παθῶν ἐστὶ, καὶ ἄλλη ἐν ἔαρι λοιπῶν τῶν καρπῶν· καὶ ἑτέρα ἢ ἐν θέραι τῶν ἀρετῶν, εἰ καὶ εἰς μίαν πᾶσαι αὐτῆς ἀ θεωρίας συντρέχουσιν τὴν εὐφροσύνην καὶ καρποφορίαν· ὅθεν καὶ οἰκεία ὡσπερ εἰ τὰ σύμβολα καὶ τὰ τεκμήρια τῶν καρπῶν κέκτηνται. Ὅταν μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν ὁ τῆς ὁσίας ταύτης ἐπανθῆνι βότρυς ἄρξῃται (4), μισοῦμεν εὐθέως μετὰ πόνου πᾶσαν ἀνθρωπίνην δόξαν καὶ εὐφημίαν· θυμὸν καὶ ὄργην ἐξ ἑαυτῶν ἐξορίζοντες. Προκοπούσης δὲ λοιπῶν τῆς βασιλείου ταύτης τῶν ἀρετῶν τῇ πνευματικῇ ηλικίᾳ ἐν τῇ ψυχῇ, εἰς οὐδὲν, μᾶλλον εἰς βδέλυγμα, πάντα τὰ παρ' ἡμῶν ἐκτελούμενα ἀγαθὰ λογιζόμεθα, πᾶσαν ἡμέραν προστιθέντι μᾶλλον τῷ φορετῆρι ἐν ἀγνώστῳ σκορπισμῷ ὑπολαμβάνοντες· τὴν δὲ τῶν ἐν ἡμῖν ἐπιτημύων θείων χαρισμάτων περιουσίαν, ὡς προσθήκην πλείονος κολάσεως, ὡς οὐκ ἀξίους αὐτῶν ὑποκαύομεν. Διὸ τότε καὶ μένει ὁ νοῦς ἀσυλός ἐν βαλαντίῳ μετριότητος ἐκυτὴν κατασφαλίσάμενος, τοὺς κτύπους μόνον καὶ τὰ ἀθύρματα τῶν κλεπτῶν ἀκούων, καὶ ὑπ' οὐδενὸς τούτων ἐπηρεασθῆναι δυνάμενος, εἴπερ μετριότης ἐστὶν ταμείον ἀνεπιχειρήτων. Περὶ μὲν οὖν τῆς ἀνθηφορίας καὶ προκοπῆς βραχέως τοῦ ἀειθαλοῦς καρποῦ διὰ μικρολογίας φιλοσοφεῖν τετολήκαμεν· τί δὲ λοιπὸν τὸ τέλειον ἐκαθλόν τῆς ἱερᾶς, τὸν Κύριον οἱ τοῦ Κυρίου οἰκείου ἐρωτήσατε. Περὶ μὲν οὖν τῆς ποσότητος τῆς οὐσίας ταύτης λέγειν οὐ δυνατόν· περὶ δὲ τῆς ποιότητος ἀδυνατώτερον φράσαι. Πλὴν δὲ περὶ τῆς ἰδιότητος κατὰ τὴν ὑπεισελθοῦσαν ἡμῖν ἐννοίαν λέγειν ἐπιχειρήσομεν.

qui illius familiares et domestici estis. Magnitudo hujus thesauri nullis verbis exprimi potest: et multo minus modus seu qualitas ejusdem. De proprietate igitur humilitatis, prout nobis mens suggererit, dicere aliquid conabimur

Μετάνοια, μεμεριμνημένη μέντοι, καὶ πένθος ἀφ' ἡγνισμένον πάσης κηλίδος, καὶ ἡ πανόσιος εἰσαγομένων ταπεινώσεως, τσαούτην ἀπ' ἀλλήλων τὴν διαφορὰν, καὶ τὴν διάκρισιν κέκτηνται, ὅσην ἔχει παρὰ τὸν ἄρτον ἡ ζύμη καὶ ὁ ἄλευρος. Συντρέχεται μὲν γὰρ ψυχῇ καὶ λεπύνηται διὰ μετανοίας ἐναργεῶς· ἐνοῦται δὲ πως, καὶ ἐν' οὕτως εἶπω συμφύρεται Θεῷ δι' ὕδατος πίνθους ἀψευδοῦ· ἐξ οὗ καὶ ἐξάψασα πῦρ Κυρίου ἀροτοποιεῖται καὶ στερεοῦται ἡ μαχαρία ταπεινώσεως ἡ ἀζύμος καὶ ἄτυφος· ὅθεν καὶ ὡς εἰς μίαν δύναμιν, καὶ ἐνέργειαν, καὶ οὐκ ἐξ ἑαυτῆς ἡ πανόσιος αὐτῆς τρισεύρος ἄλλοις,

<sup>13</sup> Matth. xi, 23.

(a) Vultne hoc dicere, nos per incognitam et occultam dissipationem onus quotidie diminuire,

Humilitas est gratia animæ nominis expers, solis nominata iis qui ejus experimentum ceperunt: inexplicabilis thesaurus a Deo nomen sortita singularare, munus Dei. *Discite*, inquit, non ab angelo, non ab homine, **311** non ex libro, sed a me, hoc est, ex mea in vobis habitatione, illustratione et operatione, *quia mitis sum et humilis corde*, et cogitatione et sensu, *et invenietis bellorum interiorum requiem animabus vestris* <sup>13</sup>, et levamen cogitationum vestrarum. Alia est religiose et sanctæ hujus vineæ in hiemis adhuc tempestate et conflictu vitiorum facies, alia jam in verno fructuum flore, alia denique in plena virtutum æstate, quantum et omnes hæc considerationes et spectacula in unam frugum omnium lætitiā et ubertatem concurrunt, unde et propria veluti symbola seu signa et argumenta fructuum habent. Quando enim divinæ hujus vineæ uvæ cœperint efflorescere, tum vero statim omnes humanas laudes et glorias non sine animi dolore odimus, ira omni et furore procul a nobis expulsis et rejectis. Cæterum ubi regina hæc virtutum ad justam spiritus ætatem in anima profecerit, tum deinceps omnia quæ faciunt bona nihili æstimamus, imo potius velut abominandum quid exsecramur, et quotidie nos oneri peccatorum aliquid, per incognitam dissipationem, adjicere arbitramur (a). Cœlestium vero gratiarum redundantem in nobis, quibus indigni sumus, copiam, velut majorum suppliciorum auctarium suspectam habemus. Quas ob causas mens nostra ab hostibus inspoliata manet, seseque intra suæ mediocritatis pelliculam tuetur ac tenet, nihilque nisi furum strepitus, et ludibria audit, sed ab nullo lædi violari potest, quando aurea illa mediocritas **312** est velut inexpugnabile ærarium. De efflorescente ergo hac virtute [De priore ergo humilitatis flore], celerique fructus hujus semper virentis profectu, breviter disserere et philosophari ausi sumus. Quod vero nunc sit divinæ hujus virtutis perfectum præmium, querite ex ipso Domino

Pœnitentia verum accurata, luctus qui omnem animi labem eluit, sanctissima tironum humilitas, tanto inter se discrimine et discretionem differunt, quanto fermentum et farina a pane. Per veram et efficacem pœnitentiam anima conlucit et extenuatur, adjuvatur vero et, ut sic loquar, permiscetur quodammodo Deo per sinceri luctus aquam, ex quo concepto Domini igne in panem formatur et excluso jam omni fermento et tumore superbiæ solidatur beata humilitas. Unde tanquam in unam vim et virtutem in seipsam revoluta sanctissima hæc et trilix catena, vel potius iris, suas quasdam

dum putamus nos augere; an potius per dissipationem donorum Dei occultam augere onus peccati?

et singulares habet actiones et proprietates. quod-  
 que signum alteri ex illis convenire dixeris, hoc et  
 tu altera quoque deprehendes. Itaque quod a me  
 jam breviter dictum est, hoc demonstrare conabor.  
 Prima et princeps excellentis hujus et admirandæ  
 triados proprietas et natura est, promptissima igno-  
 minię permissio, quam supinis manibus anima  
**313** excepit et amplexatur, ut quæ omnibus ani-  
 mæ morbis medecatur, et magna peccata delet et  
 absumat. Altera omnis iræ illius extinctio et in ea  
 consopienda servata modestia et modus. Tertius  
 et præstantissimus hujus gradus est bona fide cre-  
 dere se non esse bonum, cum perpetuo discendi  
 desiderio. *Finis quidem legis et prophetarum Chri-  
 stus in justificationem omni credenti* <sup>14</sup>. Finis vero  
 vitiositatum et impurarum perturbationum vana  
 gloria et superbia omni non attendenti, quas omnes  
 pestes animorum enecat spiritualis illa cerva suum-  
 que victorem ab omni letali veneno intactum  
 et illæsam conservat. Ubi enim in illa hypocrisis  
 virus apparet? ubi obtreccationis? ubi serpens in  
 caverna latitat? quin potius ex ipsa terræ et cordis  
 latebra in publicum protrahitur, interimitur et ab-  
 sumitur. Non apparet in hoc contubernio ullius  
 odii signum, non oblocutionis species, non odor  
 contumaciæ aut tergiversationis, nisi forte cum  
 fides venit in periculum. Qui cum hac velut sponsa  
 sponsus copulatus est, lenis, placidus, pronus in  
 compunctionem, misericors, super omnia vero  
 serenus et tranquillus, lætus et alacer, obsequens,  
 omnium molestiarum expers, vigil et impiger est,  
 et ut uno verbo complectar omnia, imperturbatus.  
 Siquidem in humilitate nostra memor sui nostri  
 Dominus, et liberavit nos de inimicis nostris <sup>15</sup>, et  
 animi morbis et inquinamentis nostris. Humilis mo-  
 nachus non curiose inquirat in arcana Dei. Super-  
 bus autem etiam judicia perscrutatur. **314** Quem-  
 dam ex providentissimis fratribus maligni spiritus  
 oculis ejus spectabili forma observantes beatum  
 prædicabant; quibus ille sapientissimus: Si me,  
 inquit, in anima mea laudare desieritis, ex discessu  
 vestro me magnum et eximium existimabo; si vero  
 laudare perrexeritis, ex vestra laudatione meas  
 ipsius sordes et impuritatem facile conjectabo. Im-  
 mundus enim omnis apud Dominum superbus  
 aut laudate, et per vos humilis flo. Quo dilemmate

Non sit anima tua cisterna aquæ vivæ; quæ modo  
 fontium vitalium scaturigine redundet, modo vana  
 gloriæ et superbiæ ardoribus exhausta exarescat,  
 sed fons potius omnium perturbationum limo ca-  
 rens, qui flumen paupertatis ex se perpetuo fundat.  
 Non ignores, amice, frumentum et fructum spiri-  
 tualem in vallibus copiosum proferri. Vallis est  
 humilis anima, quæ inter montes laborum et vir-  
 tutum semper depressa, humilis et immobilis manet.  
 Non jejunavi, non pervigilavi, non humi in nudo  
 solo somnum cepi. sed humiliatus sum (inquit

ἄλλον δὲ ἱρις, οἰκίας πως καὶ τὰς ἔργασια; (5), καὶ  
 ἰδιότητος κέκτηται· καὶ ὅπερ ἂν θαύτερας εἰποις ὑπά-  
 ρχειν σύμβολον, τοῦτο καὶ τῆς ἐτέρας εὐροις ἂν γινώμο-  
 νων γνώρισμα. Διὸ καὶ ἐν συντόμῳ τὸ εἰρημένον δι' ἀπο-  
 δεξίεως κυρῶσαι πειράσομαι. Ἰδίωμα μὲν γὰρ τῆς κα-  
 λῆς ταύτης καὶ ἀξιαγάτου Τριάδος πρῶτον καὶ ἐξ-  
 αίρετον ἀτιμίας ὑποδοχὴ ἀσμενεστάτη, ὑπταίαις χερσὶ  
 ψυχῆς προσδεχομένης καὶ περιπτυσσομένης ταύτην ὡς  
 καταπαύουσαν καὶ καταφλέγουσαν νόσους ψυχῆς,  
 καὶ ἁμαρτίας μεγάλας· δεύτερον δὲ ἀπ' ἐκείνου θυ-  
 μοῦ παντὸς ἀπώλεια [θνήσις], καὶ μετριότης ἐν τῇ  
 τοῦτου κατευνάσει· τρίτος δὲ βαθμὸς κάλλιστος, τῶν  
 οἰκείων καλῶν ἀπιστία πιστή, καὶ διηνεχῆς μεθῆ-  
 σως ὄρεξις. Τέλος μὲν νόμου καὶ προφητῶν, Χρι-  
 στοῦ εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι·  
**B** τέλος δὲ παθῶν ἀκαθάρτων κενοδοξία καὶ ὑπερηφανία  
 παντὶ τῷ μὴ προσέχοντι (6)· ὧν καθαιρέτις  
 ὄσα ἢ νοερά αὐτῆ Ἐλαφος φυλάττει τὸν ἑαυτῆς σύμ-  
 βιον παντὸς τοῦ θανατηφόρου ἀνεπίδηκτον. Ποῦ γὰρ ἐν  
 αὐτῇ ὑποκρίσεως ἰδὸς ἐμφανίζεται; ποῦ καταλαλαῖς;  
 ποῦ ὄφρις ἐν φωλεῖ κρύπτεται; καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐκ  
 τῆς γῆς τῆς καρδίας ὁμοσιευόμενος θεοκατοῦται  
 καὶ ἀναλίσκεται· οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ταύτῃ συναφείᾳ  
 μίσους ἐμφάνεια, οὐκ ἀντιλογίας εἶδος, οὐκ ἀπειθείας  
 ὁσμὴ, εἰ μὴ ποῦ ὁ λόγος περὶ πίστεως. Ὁ ταύτη  
 νομφικῶς ἐνωθεῖς, ἡπιος, προσηνης, εὐκατάνυκτος,  
 συμπαθῆς, ὑπὲρ ἅπαντα γαληνός, φαιδρὸς, εὐήθιος,  
 ἄλυπος, ἀγρυπνος, δοκνος πέλει· καὶ τί δεῖ πολλὰ  
 λέγειν, ἀπαθῆς, εἰπερ' Ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν  
 ἐμνησθῆ ἡμῶν ὁ Κύριος, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμῶς  
 ἐκ τῶν ἐχθρῶν, καὶ τῶν παθῶν, καὶ τῶν μολυσμῶν  
 ἡμῶν. Μοναχὸς ταπεινόφρων οὐ πολυπραγμονήσει  
 ἄρρητα (7)· ὁ δὲ ὑπερήφανος πολυπραγμονήσει  
 κρίματα. Τινὰ τῶν γνωστικωτάτων ἀδελφῶν ὀφθαλ-  
 μοφθνῶς οἱ δαίμονες ἐμακάρισαν ἐπιστάντες· ὁ δὲ  
 πάνσοφός φησι πρὸς αὐτούς· Εἰ μὲν τοῦ ἐπαινεῖν με  
 ἐν τῇ ἐμῇ ψυχῇ ἐπαύσασθε, ἐκ τῆς ὁμῶν ὑποχωρή-  
 σεως μέγαν εἶναι ἑαυτὸν νενόηκα [ἠγήσομαι]· εἰ  
 δὲ ἐπαινοῦντες οὐ παύσεσθε, ἐκ τοῦ ὁμῶν ἐπαινοῦ  
 τὴν ἑαυτοῦ ἀκαθαρσίαν στοχάσομαι. Ἀκάθαρτος  
 γὰρ παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάριος. Ἥ οὖν ὑποχω-  
 ρεῖτε, καὶ ἰδοὺ μέγας γέγονα, ἢ ἐπαινεῖτε, καὶ δι'  
 ὁμῶν ταπεινώσειν κτῶμαι· καὶ καταπλαγέντες τὴν  
 ἀπορίαν ἄφαντοι γέγονασιν.

corde. Aut ergo discedit, et ecce magnus sum,  
 percussus et attoniti dæmones ex oculis evanuerunt.  
**D** Μὴ ἔστω ἡ ψυχὴ λάκκος τοῦ ζωοποιοῦ τοῦτου νό-  
 ματος, ποτὲ μὲν τοῦτο βρύουσα (8), ποτὲ δὲ πάλιν  
 λήγουσα ὑπὸ καύσωνος ὀξείης καὶ ἐπάρσεως· ἀλλὰ  
 πηγὴ ἀπαθείας, ποταμὸν πτωχείας ἐξ αὐτῆς διέ-  
 παντὸς ἀναφέρουσα. Γίνωσκε, ὦ φιλότης, ὡς αἱ  
 κοιλάδες πληθύνουσι εἶπον καὶ καρπὸν πνευματικῶν  
 ἐν αὐταῖς. Κοιλὰς ἐστὶ ψυχὴ τεταπεινωμένη ἀνά  
 μέσον ὀρέων, πόρων καὶ ἀρετῶν, ἀτυφὸς ἀεὶ καὶ  
 ἀκίνητος μένουσα. Οὐ νενήστευκα, οὐκ ἤγρυπνικα,  
 οὐκ ἐχαμεύνικα, ἀλλ' ἐταπεινώθη, καὶ ἔσωσέ με  
 σεντέριως ὁ Κύριος. Ἢ μὲν μετάνοια ἀνιστᾷ· τὸ

<sup>14</sup> Ro. ii, 4. <sup>15</sup> Psal. cxxv, 25, 24.

δὲ πένθος εἰς οὐρανοὺς κρούει· ἡ δὲ οὐσία ταπεινώσις ἅ  
 ἀνοίγει. Ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ προσκυνῶ Τριάδα ἐν  
 μονάδι (9), καὶ μονάδα ἐν Τριάδι. Πάντα μὲν τὰ  
 δρώμενα φωτίζει ὁ ἥλιος· πάντα δὲ τὰ λόγῳ κρα-  
 τώμενα κρατύνει ταπεινώσις. Μὴ παρόντος φωτὸς,  
 πάντα ζοφώδη· καὶ μὴ παρούσης ταπεινοφροσύνης,  
 πάντα ἡμῶν ἔωλα. Εἰς ἐν πάσῃ τῇ κτίσει (α) χῶρος  
 ἕκαστ' ἐθεάτατο ἥλιον· καὶ εἰς λογισμὸς πολλάκις  
 ταπεινώσων τέτοκε (10-11). Μία καὶ μόνῃ ἡμέρᾳ πᾶς ὁ  
 κόσμος ἠγαλλίαται· καὶ μία αὕτη ἐστὶν ἀρετὴ τοῖς  
 ἔσπεμοσι ἀμίμητος. "Ἄλλο τὸ ἐπαίρεισθαι· καὶ ἕτερον  
 τὸ μὴ ἐπαίρεισθαι, καὶ ἄλλο τὸ ταπεινοῦσθαι· ὁ μὲν  
 γὰρ κρίνει πᾶσαν ἡμέραν· ὁ δὲ οὐ κρίνει· οὐ μέντοι  
 καὶ ἑαυτὸν κατακρίνει· ὁ δὲ ἀκαταβίβαστος ὢν διὰ  
 παντὸς ἑαυτὸν καταδικάζει. "Ἄλλο τὸ ταπεινοφρονεῖν·  
 καὶ ἄλλο τὸ ἀγωνίζεσθαι ταπεινοφρονεῖν· καὶ ἕτε-  
 ρον τὸ ἐπαίνειν τὸν ταπεινοφρονα. Τὸ μὲν πρῶτον  
 τελείων· τὸ δὲ δεύτερον ὑποτακτικῶν ἀληθινῶς· τὸ  
 δὲ τρίτον, πάντων πιστῶν. Ὅ τὰ ἔσω τεταπεινωκώς,  
 ὑπὸ χειλέων οὐ κλέπτεται· ὁ γὰρ οὐκ ἔχει ὁ θησαυ-  
 ρὸς, οὐ προφέρει ἡ θύρα. Μεμονωμένος ἵκκος πολ-  
 λάκις τρέχειν δοκεῖ, συναγελαζόμενος· δὲ τότε τὴν  
 θάουτ' ἐπέγνω νωθρότητα. Ἐὰν μηκέτι ἐν τοῖς  
 φυσικοῖς, ὁ λογισμὸς ἐναβρύνεται, ἀρχῆς ὑγείας τε-  
 κμήριον· ἕως δὲ τῆς οὐρανίας ἐκείνης ἐπαισθάνεται,  
 ὁμοῦ μύρου οὐκ αἰσθάνεται. Οὐκ ἔτι πλήξει (12),  
 οὐ δικάζει, οὐκ ἄρξει, οὐ σοφισθήσεται ὁ ἐμὸς ἐρα-  
 στής, ἡ οὐσία ἔφησεν, ἄχρις ἂν ἐμοὶ συναφθῇ. Μετὰ  
 γὰρ τὴν ἐμὴν συνάφειαν τοῦτ' ἰοικὸν νόμος οὐ  
 κεῖται. Τινὲ τῶν ἐπι τὴν μακαρίαν ταύτην σπουδα-  
 ζόντων, ἀνδρὶ ἀγωνιστῇ ἔπαινον ἐν καρδίᾳ οἱ ἀνόσιοι  
 ὑπέσπειραν δαίμονες· ὁ δὲ μηχανάται ἐκ θείας ἐμ-  
 πνεύσεως πνευμάτων πονηρίαν νικῆσαι εὐσεβεῖ μεθ-  
 οδία· καὶ δὴ ἀναστὰς κατατάττει ἐν τῷ τοίχῳ τῆς  
 θάουτ' κέλλης τὰς τῶν ὑψηλοτάτων ἀρετῶν προ-  
 ηγορίας· λέγω δὲ τῆς τελείας ἀγάπης, τῆς ἀγγελικῆς  
 ταπεινοφροσύνης, τῆς καθαρῆς προσευχῆς, τῆς  
 ἀφθέρτου ἀγνείας, καὶ τῶν τοιούτων. Ἐνῖκα οὖν  
 αὐτὸν οἱ λογισμοὶ ἐπαίνειν ἤρχοντο, ἔλεγεν αὐτοῖς·  
 "Ἄγωμεν ἐπι τὸν ἔλεγχον (13), καὶ ἐρχόμενος λοιπὸν  
 τὰς προσηγορίας ἀνεγίνωσκε· καὶ ἔδρα αὐτῷ· Ὅπη-  
 νίκα ταύτας κτήση, γινώθει δτι μακρὰν εἰ ἔτι ἀπὸ  
 τοῦ Θεοῦ. Τίς μὲν ἡ τοῦ ἡλίου δύναμις καὶ οὐσία,  
 εἰπαὶν ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα· ἐκ τῶν δὲ ἐνεργειῶν  
 αὐτοῦ λοιπὸν καὶ ἰδιωμάτων τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ οὐ-  
 σίαν παφανερῶκαμεν. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ σκέ-  
 πη θεία, ἐπι ἀβελήρι τῶν οικειῶν κατορθωμάτων.  
 Ταπεινοφροσύνη ἐστὶν ἄδυστος εὐτελείας πᾶσι κλέ-  
 πταις οὐσα ἀνεπιχειρήτος. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ  
 πύργος ἰσχυρὸς ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ. Οὐκ ἀφελήσεται  
 ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ, καὶ νίδς, μᾶλλον δὲ λογισμὸς,  
 ἀνομιᾶν οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν, καὶ  
 συγκόψαι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τοὺς ἐχθροὺς  
 αὐτοῦ, καὶ τοὺς μισούντας αὐτόν τροπώσε-  
 ται.

Humilitas est tutela divina, et velum quo opera  
 Humilitas est altissima et subtilissima villitatis propriae cognitio, furibus eunctis inaccessa. Humilitas

<sup>10</sup> Psal. cxiv, 6.

(α) Scholium unicum ad nullum signum refertur nec ad presentem materiam facit.

Scriptura) et velociter salevit me Dominus " .  
 Pœnitentia suscitât, luctus ad fores cœli pulsât .  
 sancta humilitas aperit. Ego vero dico et adoro  
 Trinitatem in unitate, et unitatem in Trinitate.  
 Omnia quæ cernuntur, sol illuminat : omnia quæ  
 ratione fiunt, humilitas confirmât. Absente sole,  
 omnia tenebris inhorrescunt ; absente humilitate,  
 omnia nostra **315** opera marcescunt et fœtent. In  
 toto terrarum orbe unicus est locus, qui solem  
 duntaxat semel aspexit, et unica sæpe cogitatio  
 peperit humilitatem. Uno quodam die et unico totus  
 simul mundus gaudiis exsultavit. Et una hæc virtus  
 humilitatis est, quam nemo diabolorum imitari po-  
 test. Aliud est extolli, aliud non extolli, aliud humi-  
 liari. Ille enim primus iudicat omnia ; alter non  
 iudicat quemquam, sed seipsum condemnat ; ter-  
 tius indemuatus et innocens semper seipsum velut  
 nocentem condemnat. Aliud est humile esse ;  
 aliud est studere ut sis humilis ; aliud laudare hu-  
 milem : primum est perfectorum ; alterum eorum  
 qui vere se obedientiæ iugo subiciunt ; postremum  
 omnium Christianorum. Qui ex animo humilis est  
 per linguam seu labia non spoliatur, quod enim  
 thesaurus non habet, hoc janua in publicum non  
 profert. Equus solitarius sæpe sibi celeriter currere  
 videtur, sed quando cum grege conjungitur, tum  
 denum suam agnoscit lentitudinem et tarditatem.  
 Quando mens de naturæ donis et ornamentis sibi  
 non amplius blanditur aut placet, signum habet  
 sanitatis et humilitatis. Quandiu vero circum illum  
 superbix olet et sentit, gratiam pretiosi humilitatis  
 unguenti sentire non potest. Qui me amat, inquit  
 sancta humilitas, non objurgabit ullum, nullum ju-  
 dicabit, non imperitabit, non argutabitur, donec  
 mihi penitus copuletur et conjungatur, post copu-  
 lationem vero meam nulla deinceps illi lex posita  
 est. Fuit ex iis qui **316** ad hanc beatam virtutem  
 enitebantur, insignis athleta, cui improbi spiritus  
 laudem in corde subserere conati sunt, sed ille  
 vicissim dæmonum malitiam pio divinitus suggesto  
 artificio retundere aggressus, surrexit, et in cellæ  
 suæ pariete summarum et præstantissimarum vir-  
 tutum indices et nomina descripsit, perfectæ, in-  
 quam, charitatis, et angelicæ humilitatis, nec non  
 puræ orationis, intactæque et illibatæ castitatis,  
 et hoc genus aliarum. Quando ergo illum cogita-  
 tiones superbix extollere conabantur : Age, inquie-  
 bat, eamus ad iudicem ; accedensque titulos virtu-  
 tum recognoscebat, et exclamans : Quoad has,  
 inquit, virtutes possederis [ quandiu has virtutes  
 non possederis ], scito quod procal adhuc a Deo  
 absis. Quæ vis et natura solis sit nemo mortalium  
 explicare potest, sed ex actionibus illius et proprie-  
 tatibus, quæ illi insit natura, docere consuevimus.

est turris fortitudinis a facie inimici. *Nihil proficiet inimicus in eo, et filius, seu potius cogitatio, iniquitatis non apponet nocere ei, et concidet a facie ejus inimicos ejus* ", et eos qui oderunt eum in fugam convertet.

Sunt et aliæ huic præclaro domestici thesauri domino in anima non ignotæ proprietates, præter omnes illas jam explicatas, illæ enim omnes, excepta una, iuventibus sunt **317** indices hujus thesauri humilitatis. Deprehendes, et non falleris, in te ipso sanctam hanc humilitatis virtutem, et naturam tibi præsentem, ex inexplicabili copia luminis divini, et orationis inenarrabili. Præcipit hæc et anticipat cor omnis calumniæ expers in lapsibus et offensis alienis. Anteverit veram humilitatem odium vanæ gloriæ supra explicatæ. Qui seipsum probe cognoscit, et intimos animi sui sensus exploratos habet, semen-tem in terra fecit. Fieri enim non potest ut, nisi tali modo seratur, humilitas efflorescat. Qui seipsum pervenit, timoris Domini cognitionem accepit per quam qui incedit, ad charitatis portam pervenit. Humilitas est janua regni cœlestis, quæ accedentes introducit; per hanc reor Dominum ipsum ingredientem dixisse: quod (humilis) *ingreditur et egreditur*, ex hac vita absque ullo timore, et *pascua inveniet* <sup>17</sup>, et amœna in paradiso vireta. Quicumque alio modo et habitu per aliam januam venerit, fures sunt et latrones vitæ suæ. Qui nos ipsos pernosse volumus, nunquam desistamus in nos ipsos inquirere; et si ex intimo animi sensu alios omnes nobis meliores credamus, tum demum nos non procul a divina misericordia abesse credemus. Nunquam e nive ignis emicare potest, multo minus in hæretico seu alterius sectæ alumno locum habere humilitas. Fidelium seu catholicorum et piorum virtus hæc propria est, et quidem integrorum et ab omnibus vitiis repurgatorum. Complures ex nobis nos **318** ipsos peccatores dicimus, et fortasse judicamus, sed ignominia exploratrix cordis est. Quisquis ad hunc tranquillitatis portum appellere contendit, nunquam cessabit inquirere modos, rationes, ratiocinationes, excogitationes seu commentationes, quæstiones, inquisitiones seu investigationes, institutiones, solertes machinas, solertiam; preces etiam adhibebit et apprecationes, omnia faciet et excogitabit, quoad ope cœlesti per abjectiora, et viliora studia, et exercitationes animæ suæ puppim ex infesto semper et procelloso superbix pelago ereptam in tranquillo portu collocet. Qui enim ab hac (superbia) fuerit expeditus, de omnibus peccatis facile tanquam publicanus ille, satisfaciit. Sunt qui præterita peccata etiam post veniam de illis acceptam, in humilitatis causam et argumentum trahunt, memores illorum usque ad mortem, per quæ superbiam mactant. Sunt alii qui Christi passionem meditando semper se æternos debitores agnoscunt. Alii propter quotidiana delicta, sese abjiciunt et vilissimos judicant. Alii ex tentationibus quæ accidunt, et morbis animi, et lapsibus, gratiarum

A "Αλλα τὰ τῶ κτήτορι τούτῳ τῶ μεγάλῳ τοῦ οἰκείου πλούτου ἐν τῇ ψυχῇ γνωρίζόμενα ιδιώματα, καρὰ πάντα τὰ προδοξλωμένα. Ἐκεῖνα γὰρ ἅπαντα, ὡς ἐν ἐνός, τοῖς ὁρώσιν εἰσι τοῦ πλούτου σημαντικά (14)· γνώση καὶ οὐκ ἀπατηθήση ἐν σεαυτῷ προσοῦσάν σοι τὴν ὄσιαν ταύτην οὐσίαν, ἐν πληθει φωτὸς ἀρρήτου, καὶ προσευχῆς ἔρωτι ἀμυθήτῳ προκαταλήψεως τούτων, ἀλιθόρητος καρδία ἐν πταίσμασιν ἀλλοτρίοις. Πρόδρομον [αἱ. πρόδρομος] τῆς λεχθείσης κενοδοξίας πάτης μίσος. Ὁ ἑαυτὸν ἐπιγνοῦς ἐν πάσῃ αἰσθήσει ψυχῆς (15), ἐπὶ τὴν γῆν ἐσπειρεν· οὐκ ἔστι γὰρ μὴ οὕτως σπειράνας ταπεινοφροσύνη ἀνθῆσαι· ὁ ἑαυτὸν ἐπιγνοῦς καταλήψε φόβου Κυρίου ἔννοϊαν, διὰ δὲ ταύτης βαδίσας εἰς πύλην ἀγάπης ἔφθασε. Ταπεινώσις ἐστὶ βασιλείας πύλη, τοῦς πλησιάζοντας εἰσάγουσα. Διὰ ταύτης οἶμαι τὸν Κύριον εἰρηκέναι τὸν εἰσιόντα, ὅτι καὶ εἰσελεύσεται (16) καὶ ἐξελεύσεται ἀφ' ὧν ἐκ τοῦ βίου, καὶ νομῆν εὐρήσει, καὶ χλῆν ἐν τῷ παραδείσῳ· πάντες ὅσοι ἦλθον δι' ἑτέρας ἐν τῷ σχήματι, κλέπται εἰσι τῆς ἑαυτῶν ζωῆς καὶ λησταί. Συζητοῦντες ἑαυτοῦς οἱ καταλαβεῖν βουλόμενοι, μὴ διαλίπωμεν, κἀν ἐν αἰσθήσει ψυχῆς τὸν πλησίον πάντα προδύχειν ἡμῶν οἰώμεθα ἔγγυς τὸ ἔλεος (17). Ἀδύνατον ἐκ χιόνος προΐεσαι φλόγα· ἀμηχανώτερον δὲ ἐν ἑτεροδόξῳ ταπεινοφροσύνην ὑπάρχειν. Πιστῶν καὶ εὐσεβῶν τὸ κατάρθωμα (18), καὶ τοῦτο τοῖς λοιπῶν κεκαθαρμένοις [τῶν κεκαθαρμένων]. Οἱ πλείους μὲν ἑαυτοῦς ἀμαρτωλοῦς καὶ λέγομεν ἴσως καὶ ἔχομεν· ὅτι μῖα δὲ καρδίαν ἔδοκίμασεν (19)· οὐ πάυσται ὁ ἐπειγόμενος ἐπὶ τὴν λιμένα τούτου τὸν ἀκίμαντον, τρίπους, καὶ λόγους, καὶ ἐννοίας, καὶ ἐπινοίας, καὶ ζητήσεις, καὶ ἐκζητήσεις, καὶ ἀγωγὰς, καὶ μηχανὰς, καὶ εὐχὰς, καὶ προσευχὰς ποιῶν, καὶ νοῶν, καὶ ἐπινοῶν, ἀχρῖς οὐ διὰ Θεοῦ συνεργίας καὶ ταπεινοτέρων καὶ ἀτιμωτέρων ἀγωγῶν, τῆς ἀειχειμάστου οἰήσεως θαλάσσης ἐλευθερώσῃ τὸ εὐχ οἰκειας ψυχῆς σκάφος· ὁ γὰρ ταύτης ἀπαλλαγεί, ἐπὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς ἀμαρτημασιν εὐαπολόγητος τελώνης γίνεται. Τινὲς γὰρ τὰ προγεγονότα κακὰ, καὶ μετὰ τὴν ἀφῆσιν τούτων εἰς ὑπόθεσιν ταπεινοφροσύνης, ἕως τέλους ἐσχῆκασιν, δι' ἐκεῖνων τὸ μάταιον οἴημα κολαφίζοντες. Ἄλλοι δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἐννοοῦντες πάθος, ἑαυτοῦς ἀει χρεώστας λογίζονται. Ἄλλοι διὰ τῶν καθημερινῶν ἁλλείψεων ἑαυτοῦς εὐτελίζουσιν. Ἄλλοι ἐκ συμβατικῶν πειρασμῶν, καὶ νόσων, καὶ πτωμάτων, τὴν τῶν χαρισμάτων μητέρα ψικεῖωσαντο. Εἰσι δὲ τινες· εἴπερ καὶ νῦν εἰσιν, οὐκ ἔχω λέγειν· οἱ δι' αὐτῶν τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν κατὰ πρόσθεσιν τούτων ἑαυτοῦς ταπεινοῦντες (20), ἀναξίλους ἑαυτοῦς τοῦ τοιοῦτου πλούτου λογιζόμενοι, καὶ ὡς καθημέραν τῷ ἑαυτοῦ χρεεῖ προστιθέντες οὕτως διακέλειται.

<sup>17</sup> Psal. LXXXVIII, 23, 24. <sup>18</sup> Joan. x, 9.

parentem sibi familiarem reddunt. Sunt et alii (utrum vero hodie sint, dicere non habeo) qui per ipsa caelestia Dei dona quibus quotidie afficiuntur et proficiunt, seipsis submissiores fiunt, dum se indignos tantis gratiarum thesauris existimant, et perinde afficiuntur ac si quotidie nomina debitorum auferent.

Τούτο ταπεινώσις, τούτο ἡ μακαριότης · τούτο Α τὸ εὐαγγέλιον ἐπαθλον. Ὅπου τινὰ ἴδης ἢ ἀκούσης ἐν ὀλίγοις ἔτεσιν ὑψηλοτάτην ἀπάθειαν κτησάμενον, καὶ μὴ ἄλλην, ἀλλὰ ταύτην αὐτὸν τὴν μακαρίαν σύντομον ὁδὸν πεζοπορήσαντα ὑπολάμβανε. Ἡ ἱερὰ ἔνωσις, ἀγάπη καὶ ταπεινώσις · ἡ μὲν γὰρ ὕψος, ἡ δὲ τοὺς ὑψωθέντας κρατοῦσα οὐδέποτε πίπτει. Ἄλλο συντριμμὸς (21), καὶ ἄλλο ἐπίγνωσις, καὶ ἄλλο ταπεινώσις. Συντριμμὸς ἐστὶ πτώματος γέννημα. Ὁ γὰρ πίπτων συντριβέται καὶ ἀπαρρησίαστος ἐν προσευχῇ μετ' ἐπαινουμένης ἀναιδείας παρίσταται, ῥάβδῳ ἐλπίδος ὡς συντεθλασμένος ἐπιστηριζόμενος, καὶ ἐν αὐτῇ τὸν κύνα τῆς ἀπογνώσεως διώκων. Ἐπίγνωσις ἐστὶν ἀσφαλῆς τῶν οἰκείων μέτρων, καὶ ψυχῶν πταισμάτων ἀρέμδατος μνήμη καὶ κατάληψις. Ταπεινώσις ἐστὶ διδαχὴ Χριστοῦ Β νοερὰ νοητῶς τοῖς καταξιουμένοις ἐν τῷ ταμείῳ τῆς ψυχῆς θαλαμνομένη, καὶ λόγοις αἰσθητοῖς οὕσα ἀπρόσιτος. Ὁ ὄλων ὁσμῆς τοῦ τοιοῦτου μύρου ἐν ἑαυτῷ αἰσθῆσθαι λέγων, καὶ ἐν καιρῷ ἐπαίνων, κἂν πρὸς βραχὺ τὴν καρδίαν κινούμενος · ἡ τὴν τῶν λόγων δύναμιν ἐπιστάμενος (22), μὴ πλανηθῆ πεπλάνηται · *Μὴ ἡμῖν, Κύριε, μὴ ἡμῖν, ἐν αἰσθήσει ψυχῆς τινος ἀκήκοα λέγοντος · ἀλλ' ἡ τῷ ὀνόματι σου ὁδὸς ὁδῶσαν*. Ἐγίνωσκε γὰρ τὴν φύσιν, μὴ ὡς ἔτυχεν ἐξ ἑαυτῆς ἀβλαβῆ διαμένειν. *Παρὰ σοὶ ὁ ἔπαινος μου ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλη, ἐν τῷ μέλλοντι*. Πρὸ γὰρ ἐκεῖνου, ταύτην [ὑψημίαν] ἀκινδύνως φέρειν οὐ δύναμαι. Εἰ τοῦτο βρος, καὶ λόγος, καὶ τρόπος ἐσχάτης ὑπερηφανίας καθέστηκε, τὸ τὰς μὴ προσοῦσας ἀρετάς, ὁδῆς χάριν, ὑποκρίνεσθαι, οὐκ οὖν τοῦτο τεκμήριον βαθυτάτης ταπεινοφροσύνης καθέστηκε τὸ τὰς μὴ προσοῦσας ἡμῖν αἰτίας ἐπὶ τινων εὐτελείας χάριν σχηματίζεσθαι. Οὕτως ὁ τὸν ἄρτον καὶ τὸν τυρὸν μετὰ χειρᾶς (23) εἰληφώς πεποίηκεν (α) · οὕτως ὁ τὴν ἑαυτοῦ ἐσθῆτα ἐκδυσάμενος (24), καὶ ἀπαθῶς ὁ τῆς ἀγνείας ἐργάτης τὴν πόλιν περιπολήσας · οὐ μεριμνῶσιν οἱ τοιοῦτοι· ἀνθρωπίνου προσκόμματος, λοιπὸν εἰληφότες δύναμιν διὰ προσευχῆς ἀοράτως πάντας πληροφοροῦσαι. Ὁ τοῦ προτέρου ἐπιμελούμενος (25), τοῦ δευτέρου ἐνδειαν ἐσημανεν. Ὅπου γὰρ θεὸς πρὸς αἴτησιν ἕτοιμος, πάντα ποιεῖν δυνάμεθα. Θέλει μᾶλλον ἀνθρώπους, καὶ μὴ θεὸν λυπεῖν· χεῖραι γὰρ ὀρῶν ἡμᾶς ἀτιμία προστρέχοντας (26), ἵνα τὴν ματαίαν ὀησιν θλίψωμεν καὶ πλήξωμεν, καὶ ἀπολλώσωμεν. Χειρὲτα ἀκροτάτη τῶν τοιούτων ἀθλων πρόξενος· μεγάλων γὰρ ὄντως ἐξ οἰκείων φέρειν ἐμπαίζεσθαι. Μὴ θαμβηθῆς ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις· οὐδεὶς γὰρ κλίμακα ὕψ' ἐν ποτε ἀνελεῖν δεδύνηται. Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, θεὸς θεοῦ μαθηταὶ ἔσμεν, οὐχ ὅτι τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑπακούουσιν, ἀλλ' ὅτι τὰ ὀνόματα ἡμῶν γέγραπται

Hæc est humilitas, hæc beatitudo, 319 hoc perfectum præmium. Quod si quem videris vel audieris intra paucos annos ad summam animi tranquillitatem aspirasse, non alia illum via ad hanc perfectionem pervenisse scias, quam per hanc beatam et compendiosam semitam pedestrem. Sacra hæc biga est charitas et humilitas; nam illa exaltat, hæc exaltatos ne unquam decidunt, tenet. Aliud est contritio, aliud cognitio, aliud humilitas. Contritio ex casu seu lapsu nascitur. Nam qui cadit, conteritur, et sine confidentia sui in precibus cum laudabili impudentia Deo astat, innixus baculo spei, tanquam contractus, quo desperationis canem abigit et insequitur. Cognitio est firma propriae (seu facultatum) comprehensio, et intentissima etiam leviorum lapsionum memoria. Humilitas est doctrina Christi qua spiritualis eruditur ab iis qui digni sunt comprehensa; quæque in conclavi animæ tanquam thalamo recondita manet omnibus quæ sensu percipiuntur verbis ineffabilis. Qui se omnino fragrantiam hujus unguenti sentire in se ipso dicit, et interim laudibus, etsi quasi per momentum, in animo permovetur, aut vim verborum intelligit, is ne erret, jam deceptus est: *Non nobis, Dominus, non nobis* (quemdam audiui in affectu spiritus dicentem, *sed nomini tuo da gloriam* 19. Norat enim naturam pro more suo, per se non posse illasam permanere: *Apud te enim laus mea in Ecclesia magna* 20, futuro nempe tempore [sæculo]. Ante 320 vero quam illud adveniat, hanc ferre sine periculo non possum. Si hæc delinitio et ratio et modus est extremæ superbix, gloriae studio virtutes, quibus cares, per hypocrisis simulare, profecto altissimæ humilitatis argumentum erit, culpas quasdam (quibus tamen vaces) nonnullis in rebus ut vilior habearis effingere. Sic fecit (a) qui panem et caseum in manus accepit: sic qui abjecta veste, liber tamen ab omni sensu libidinis, germanus castitatis cultor civitatem obiit (b). Non sunt solliciti hujusmodi ne quempiam hominum offendant, eam enim gratiam et virtutem per preces a Deo acceperunt, ut in spiritu omnibus satisfaciant. Qui prioris rationem habet, altero se indigere ostendit. Quando enim Deum ad votum nostrum paratum habemus, nihil non per ipsum possumus. Hominem potius quam Deum velis offendere, qui gaudium quando nos videt ad ignominiam properare, ut stultam nostri æstimationem et arrogantiam affligamus, elidamus et exterminemus. Hujusmodi certamina creat extrema fuga sæculi seu peregrinatio. Magnorum enim revera virorum est ab domesticis et familiaribus ludibria pati. Nec est quod super his dictis obstupescas: nemo quippe

<sup>19</sup> Psal. cxiii, 1. <sup>20</sup> Psal. xxi, 25.

(a) S. Serapionem intelligit.

(b) Simon Salus hic fuit.

simul uno passu [saltu seu gradu] totam scalam conscendere potuit. In hoc cognoscemus nos Dei discipulos esse, non quod nobis dæmones subjiciantur, sed quod nomina nostra scripta sint in cælo humilitatis <sup>21</sup>. **321** Sterilitas arborum natura sua ramos citrorum, ut appellantur, in altum tollere solet, curvæscentes vero citius fructus progenerant. Quid hoc sibi velit intelligit, qui mentem advertit.

Gradus hic sanctæ hujus virtutis præbet ascensum (ad Deum) cum fructu tricesimo, sexagesimo et centesimo. Ad summum evadunt ii qui devictis omnibus animi perturbationibus ad summam mentis tranquillitatem pervenerunt. In medio consistunt generosi athletæ. Ad primum [infimum] omnes aspirare possunt. Qui se ipsum novit, nunquam committet ut illudatur in rebus quæ ipsius facultatem superant aggrediendis, sed pedem jam in sanctæ humilitatis semita firmavit. Tremunt aviculæ ad accipitris conspectum, et humilitatis studiosi ad vocem obloquentis. Sine prædictionibus, illustrationibus divinis seu visis, signis et prodigiis multi salutem consecuti sunt, sed sine humilitate nemo unquam in thalamum sponsi ingredietur. Nam illorum priorum signorum hæc altera fida custos est. Hanc autem illa in non satis firmis exterminarunt. Factum est etiam divinitus ad humiliandos nos etiam invitos hoc, ut nemo suorum vulnerum labes tam bene inspicere possit, quam ab altero videntur. Proinde necesse est ut receptæ sanitatis gratiam non nobis ascribamus, sed alteri et Deo in acceptis referamus. Humilis corde suam voluntatem semper tanquam deceptricem exsecratur, et in precibus suis ad Deum certissima fide nixus et opportuna sibi discere [cognoscere] et obedire consuevit, non ad mores et vitam **322** suorum præceptorum attentus, sed omni cura Deo commissa, qui etiam per asinam vatem Balaam necessaria docuit. Hujusmodi servus Dei etiamsi omnia ex Dei voluntate agat, cogitet et loquatur, nihil tamen sibi ascribit. Crux est et grave onus humili, quando sibi credere cogitur, uti superbo, quando alterius sententia stare jubetur. Mihi angeli esse videtur, nunquam etiam furtim in peccatum pertrahi, cum audiam ab angelo terrestri dictum: *Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum; qui autem judicat me, Dominus est* <sup>22</sup>. Itaque necesse est uti perpetuo nos ipsos condemnemus et reprehendamus, ut per voluntariam nostri abjectionem et vilitatem ab non voluntariis lapsibus defendamur et excusemur. Quod nisi fecerimus, in exitu vitæ gravis omnino de iis a nobis ratio exiget. Qui a Deo aliquid petit, quod infra sua merita est, sine dubitatione accipiet quæ supra ipsius promerita sunt. Atque hoc publicanus attestatur <sup>23</sup>, qui cum remissionem duntaxat peccatorum petiisset, justitiam reportavit. Latro ille tantum rogarat Christum ut sui memor esset in regno suo, et totius paradisi hæres, et primus qui-

Α ἐν τῷ ὄρατι τῆς ταπεινώσεως. Ἡ μὲν ἀκαρπία φύσει εἰς ὑψος τοῦς τῶν λεγομένων κίτρων κλάδους ἀναφοῦν πέφυκε· κατακαμφθέντες δὲ θάττον καρποφόροι γίνονται. Ὁ νοουεχῶς γνοῦς ἐπίσταται.

Κέκτηται ὁ τῆς ὁσίας ταύτης παρὰ Θεῶ βαθμὸς ἐν τριάκοντα καὶ ἐν ἐξήκοντα (37), καὶ ἐν ἑκατὸν τὴν ἀνάβασιν, καὶ ἐν τῷ ἐσχάτῳ οἱ ἀπαθείς, ἐν δὲ τῷ μέσῳ οἱ ἀνδρείοι. Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ πάντες ἀναλθεῖν δύναται· ὁ γνοῦς ἑαυτὸν οὐδέποτε ἐμπαιχθεὶς ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτὸν ἐπιχειρήσειεν· ἀλλὰ βέβηκε λοιπὸν τὸν πόδα ἐπὶ τὴν μακαρίαν ταύτην τρίβον. Δεδείκασιν [αἱ. δεδοίκασιν] ὄρνεις ἰέρακος εἶδος, ἐργάται δὲ ταύτης ἀντιλογίας ἤχον (28). Ἄνευ μὲν προῤῥήσεων, καὶ ἐλλάμψεων, καὶ σημείων, καὶ τεράτων πολλοὶ τῆς σωτηρίας τετυγῆκασιν· ἀνευ δὲ ταύτης οὐδεὶς ἐν τῷ νομῶνι εἰσελεύσεται. Τῶν μὲν γὰρ προτέρων ἡ δευτέρα φύλαξ (29)· ταύτης δὲ πολλάκις τὰ πρότερα, ἐν τοῖς κωφετέροις ἀναίρετικῶ γεγονάσιν. Ἐκονόμησεν ὁ Κύριος πρὸς τὸ ἡμᾶς (30) καὶ μὴ θέλοντας ταπεινοῦσθαι καὶ τοῦτο· οὐδεὶς γὰρ τοῦς ἑαυτοῦ μῶλωπας, ὡς ὁ πησίον ὄρνυ δύναται· διότι ἀνάγκη ἡμᾶς, μὴ ἑαυτοῖς· ἀλλ' ἐκείνῳ τὴν τῆς ὕγιαιας χάριν, καὶ Θεῶ δίδοναι· ὁ ταπεινόνους πάντοτε τὸ ἑαυτοῦ θέλημα ὡς πλάνον βδελύττεται· καὶ ἐν τοῖς αἰτήμασιν αὐτοῦ τοῖς πρὸς Κύριον, κρίσει ἀδιστάκτῳ τὰ προσήκοντα μανθάνειν (31), καὶ ὑπακούειν πέφυκεν· οὐ τῇ πολιτείᾳ προσέχων τῶν διδασκάλων· ἀλλὰ Θεῶ ἀναθείς τὴν μέριμναν, τῷ καὶ δι' ἐνοῦ ἐπὶ τοῦ Βαλαάμ τὰ χρεῖσθη διδάξαντι. Κἂν ἅπαντα ὁ τοιοῦτος ἐργάτης κατὰ Θεὸν καὶ ποιῆ, καὶ νοῆ, καὶ φλέγγεται, οὐδ' οὕτως ἑαυτῷ ἀποδίδοσιν· σκόλοψ καὶ βάρος τῷ ταπεινῷ τὸ οικειόπιστον· ὡσπερ τῷ ὑπαρηφάνῳ τὸ ἑτεροδλεκτον (32). Ἐμοὶ δοσεὶ ἀγγέλου, τὸ μὴ κλέπτεσθαι ἐπ' ἀμαρτήμασιν εἶναι, ἀκούοντι τοῦ ἐπιταλοῦ ἀγγέλου λέγοντος· Οὐδέτερον ἐμυνοῦ σύννοια· ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δοδικαίωμαι· ὁ δὲ ἀνακρίνων με, Κύριός ἐστιν· ὁθεν ὀφειλομεν διηνεκῶς ἑαυτοῖς κατακρίνειν καὶ μέμψεσθαι (33), ἵνα διὰ τῆς ἐκουσίου εὐτελείας, τὰς ἀκουσίους ἀμαρτίας ἀπολογηθῶμεθα [αἱ. ἀπορρίψωμεν]· εἰ δὲ μὴ, πάντως ἐν τῇ ἐξόδῳ χαλεπῶς ὑπὲρ αὐτῶν λογοθετησώμεθα. Ὁ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν τὰ ἐκ Θεοῦ αἰτήματα αἰτούμενος (34), πάντως τῶν ὑπὲρ ἑαυτὸν τεύξεται· καὶ τοῦτο τελάνης μαρτυρεῖ, ἄφρονι μὲν αἰτησάμενος, δεκταουσὴν δὲ κομισάμενος (35)· μνημην μόνην ὁ ληστής ἐκείνος ἐν τῇ βασιλείᾳ ἤησαστο, καὶ ἴδον τὸν παρῶδεισον πρῶτος ἐκληρονόμησεν· οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ κτίσει μικρὸν καὶ μέγα πῦρ θεάσασθαι τὴν φύσιν· καὶ οὐκ ἐστὶ ἐν τῇ ἀνοθεύτῳ ταπεινοφροσύνῃ ὅλης εἶδος ἐναπομένει τὸ σύνολον. Ἔως οὐ ἐκουσίως παλιώμεν, τοῦτο ἐν ἡμῖν οὐ πρόσεστι (36), καὶ τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Γινώσκων ὁ Δεσπότης τῇ ἐξῶθεν διαγωγῇ συσχηματίζεσθαι τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν (37), λαβὼν λεπτὸν ὑπέδειξεν ἡμῖν μέθοδον ὁδοῦ ταπεινώ-

<sup>21</sup> Luc. x, 29. <sup>22</sup> 1 Cor. iv, 4. <sup>23</sup> Luc. xviii, 10 seqq.

σως· τοὺς γὰρ τοῦ σώματος ἐπιτηδεύμασιν ἐξ-  
ομοιοῦται ἡ ψυχὴ, καὶ πρὸς ἃ πράττει, τυποῦται, καὶ  
πρὸς αὐτὰ σχηματίζεται. Ἀρχὴ ἀγγέλων τινὶ γέγο-  
νεν ὑψηλοπροσώτης ὑπόθεσις, οὐ διὰ τοῦτο κομισα-  
μένη αὐτήν. Ἄλλως ὁ ἐπὶ θρόνον, καὶ ἄλλως ὁ ἐπὶ  
κοπρίας καθήμενος διακείται. Καὶ ἰσως διὰ τοῦτο ὁ  
μέγας ἐκεῖνος δίκαιος ἐν τῇ κοπρίᾳ ἐξω τῆς πόλεως  
ἐκαθέζετο. Τότε γὰρ τὴν τελείαν ταπεινοπροσώτην  
κτησάμενος, εἶπεν ἐν αἰσθήσει ψυχῆς· Ἐφάυλισα  
ἐμαυτὸν καὶ ἐτάκην (38)· ἤχημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν  
καὶ σποδόν. Εὐρίσκω Μανασσὴν ἐκεῖνον ἐν ἀνθρώ-  
ποις ὡς οὐδὲν ἕτερον [al. οὐδένα τούτων] ἀμαρτή-  
σαντα, καὶ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἐν εἰδώλοις, καὶ πᾶ-  
σαν τὴν θρησκείαν μολύναντα· ὑπερ οὐ εἰ πᾶς ὁ κό-  
σμος νεηστέσκεν, οὐδὲν ἂν ἄξιον ἀντεισενεγκεῖν  
ἤθῃνα, ἀλλ' ἴσχυσεν ἡ ταπεινώσις ἀνίατα λάσασθαι·  
ἐν αὐτῷ· Ὅτι εἰ ἠθέλησας θυσίαν (39), ἔδωκα ἄν,  
τῷ Θεῷ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, ὀλοκαυτώματα, σώματα  
διὰ νηστείας, οὐκ εὐδοκῆσεις. Θυσία τῷ Θεῷ, καὶ  
τὸ ἐξῆς νεώηται πᾶσιν. Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ,  
ποτὲ ἡ μακαρία ταπεινώσις πρὸς Θεὸν ὑπερ μοιχείας  
καὶ φόνου ἐδόθη, καὶ θάπτον ἤκουσε· Κύριος ἀφ-  
εἶλε τὸ ἀμάρτημά σου.

pro quo si totus mundus se jejuniis amixisset, non potuisset quidquam dignum referre [pro illo  
ut par erat satisfacere]. Sed potuit humilitas desperata et immedicabilia illis vulnera curare. Quo-  
niam si voluisses sacrificium, dedissem tuisque, Deo, inquit David : holocaustis, seu jejuniis, quibus cor-  
pora torquentur, non delectaberis. Sacrificium Deo<sup>25</sup>, et quæ sequuntur, omnibus nota. Peccavi Do-  
mino, beata olim humilitas ob adulterium et eandem commissam, ad Deum clamavit ; et statim  
audivit : 323 Dominus abstulit peccatum tuum<sup>26</sup>.

Ὅθεν μὲν ταύτης καὶ ὑπόθεσιν τοὺς ζωματικῶς  
κόπους οἱ ἀειμνηστοὶ ὤρισαντο Πατέρες· ἰσὺ δὲ λέ-  
γω ὑπακοὴν καὶ εὐθύτητα καρδίας, αἱ καὶ φυσικῶς  
τῇ οἴῃσι ἀντικεινται· εἰ ἐξ ἀγγέλων δαιμονῶς τινος  
αὐτῇ πεποίηκε (40), πάντως· ἐκεῖνη καὶ ἐκ δαιμό-  
νων ἀγγέλους ποιῆσαι δύναται (41)· διὸ οἱ πεισντες  
θαροσεύωσαν. Σκεύωμεν πάση θυνάμει, ἐπὶ τὴν  
ταύτης κορυφὴν ἀναβῆναι. Εἰ δὲ μὴ, κτλ ἐποχηθῆ-  
ναι τοῖς ὤμοις. Εἰ δὲ τι ὀκλάζομεν, τῶν ἀγγελίων  
γούν αὐτῆς μὴ ἀποκείσωμεν· ὁ γὰρ ἐκεῖθεν ἀποκί-  
πτων, θαυμάζω εἰ ἐπιτεύξεταί τινος αἰωνίου δωρεᾶς·  
νεῦρα ταύτης καὶ ὄθολ, οὐ μένοι καὶ σύμβολα (42),  
ἀκτημοσύνη, ξενιτεία, ἀφανῆς σοφίας ἀπακρυφή,  
προφορὰ ἀποκίλιας, ἐλεημοσύνης ζήτησις, κρύψις  
εὐγενείας, παρῆρησίας ἐξορισμὸς, πολυλογίας μακρυ-  
σμός· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς πτωχὴ κατὰστασις καὶ  
προσακτιῶν διαίτα (43), ψυχὴν ταπεινώσαι δεδύνηται  
πώποτε· τότε γὰρ, τότε φιλόσοφοι καὶ φιλόθεοι δει-  
κνύμεθα, ὅτι δυνάμενοι ὑψοῦσθαι τὸ ὕψος ἀποφεύ-  
γομεν ἀνεκιστρόφως· εἰ ὀπλιζῆ ποτὲ κατὰ τινος  
πάθος τοῦ οἴου δήποτε, ταύτην σύμμαχον ἐπίσκα-  
σαι· Ἐπὶ ἀσπίδα γὰρ καὶ βασιλικὸν ἐπέδησε-

A dem, factus est. Non est in mundo videre ignem  
natura parvum et magnum : nec in humilitate ve-  
ra et sincera ullam penitus materię speciem ([a]  
vitorum) quæ illi inherere possit, 324 est reci-  
pere. Quandiu sponte peccavisti et cadinus, hoc  
in nobis non est, et hoc est signum presentię iti-  
lius. Cum Dominus noster non ignoraret per ex-  
teriorem corporis habitum formari intus animę  
virtutem, accepto linteo, ostendit nobis compen-  
diosam viam ad humilitatem. Actionibus enim cor-  
poris formatur anima, et ad ea quæ agit compouit-  
ur [effigiatur] et figuratur. Principatus nunc-  
mini angelorum fuit occasio et causa superbię,  
quem tamen non acceperat ut superbiret. Aliter qui  
in solio, aliter qui in sterquilinio sedit, compa-  
ratus est. Et fortasse justus ille et magnus vir  
(Jobus) propterea in sterquilinio extra civitatem  
sedit. Tunc enim perfectam consecutus humilita-  
tem, ex toto cordis affectu dixit : Vilipendi me  
ipsum et contabui<sup>25</sup> ; reputavi me terram et cine-  
rem. Animadverto Manassam illum ex hominibus  
gravius quam nullum alium peccasse, templumque  
Dei idolis et omnem cultum divinum polluisse,

Dei idolis et omnem cultum divinum polluisse,

Viam quidem ad hanc (humilitatem) et funda-  
mentum Patres semper prædicandi, labores et exer-  
citationes corporis asfirmarunt : ego vero obe-  
dientiam et verum sincerumque et rectum cor,  
quod natura etiam sua repugnat superbię æsti-  
mationi rectam ad humilitatem viam esse judico.  
Si superbia ex angelis dæmones quosdam efficit,  
haud dubie humilitas etiam ex dæmonibus an-  
gelos facere poterit. Bono ergo animo sint qui  
peccarunt. Properemus, et totis viribus decerte-  
mus, ut in hujus verticem evadamus. Quod si non  
possumus, saltem humeris illius evehi studeamus.  
Aut si deficimus et succumbimus, caveamus ta-  
men ne ulnis illius excidamus. Qui enim inde ex-  
ciderit, mirabor si quid muneris æterni conse-  
quatur. Nervi hujus sunt et vix, non signa ta-  
men, paupertas occulta, peregrinatio, sapientię  
occultatio, sermo non vafer, sed sincerus, ele-  
mosyna quæsitæ, nobilitatis dissimulatio, audacis  
confidentię relegatio, loquacitatis remotio. Nihil  
quippe adeo animam humilem reddit, quam sta-  
tus ultimę paupertatis et victus emendicatus. Tunc

<sup>25</sup> Job xlii, 6 ex LXX ; Vulg. *Reprehendo meipsum et ago penitentiam in favilla et cinere.* <sup>26</sup> Psal. i., 18. <sup>27</sup> II Reg. xii, 13.

(a) Hunc locum totum omisit Camaldulensis. An-  
tiquiores interpretes habent, sicut et omnia exem-  
plaria nostra Græca. Sensus perobscurus est, nec  
comparatio satis apta videtur. An hoc vult dicere,  
Sicut in creata aliqua re nullus ignis natura sua est  
magnus et parvus (æque enim parvus ignis est ignis

ac magnus) magnus autem et parvus fit ex materia,  
ita in sincera et non spuria humilitate nulla omnino  
species et forma materię, vitorum nempe, perman-  
nere ullo modo potest. Humilitas enim omnem vi-  
tiorum materiam excludit, vel per charitatem abs-  
mit<sup>27</sup>

enim tunc, inquam, nos veros philosophos Dei-  
que amatores ostendimus et probamus, quando  
extolli possumus, et omnem elationem, ex animo  
constantissime fugimus. Quodcumque arma con-  
tra quodcumque vitium sumis, hanc tibi pugnae  
sociam ascisce, haec enim, *super aspidem et basilis-*  
*scum ascendet, et conculcabit leonem et draconem* 27,

**325** et corporis draconem. Humilitas est siphon  
seu canalis caelestis, qui ex ima peccatorum vo-  
ragine animam in caelum evehere potest. Fuit qui  
in anima sua hujus pulchritudinem vidit, et stu-  
pore captus cupiebat nomen parentis ejus cognoscere, cum illa gratum et serenum subridens: co-  
quomodo, inquit, genitoris mei nomen scire studes, cum sit anonymus et nomine careat. Non pro-  
dam illud tibi, donec Deum possideas: cui gloria in omnes saeculorum aeternitates. Amen.

Mare est fontis causa et genitrix; humilitas au-  
tem est fons discretionis.

#### SCHOLIA AD GRADUM XXV.

*De humilitate.*

*Scholion 1.*

Sive quae in sensum et materiam seu corpus ca-  
dunt.

*Scholion 2 sancti Chrysostomi.*

Ne, inquit, dono lavaeri confisi deinceps negli-  
genter vivant. Quia etsi baptismata poenitentiae acce-  
peris, sed Spiritu sancto postea non agaris, perdi-  
disti gratiam, et dignitatem tibi datam, et adoptionis  
prærogativam. Hinc dixit: Non quotquot Spiritum  
Dei acceperunt, sed quicumque Spiritu Dei aguntur;  
hoc est, per omnem vitam ita vivunt, hi sunt filii  
Dei.

*Questio 3.*

Quot significat accusatio? duo: pessimam ab  
hoste irrogatam calumniam: deinde singulari qua-  
dam vi apertam rei gestae declarationem. Exempli  
causa: bonus natura Deus, malignus diabolus, vel-  
ut astuta vulpes.

*Scholion 4.*

Mirandae sunt actiones mentis, et per humilita-  
tem **326** profectus. Audi enim quomodo dicat.  
Quoniam, inquit, quod quis cogitat [de quo quis  
secum rationatur] hoc omnino et sentit, et corde  
retinet. Excipiat ergo, quod quis ex inconsidera-  
tione mentis, vel ex subreptione aut casu cogitat:  
haec enim semel duntaxat tractata animo, negamus  
cum vitioso affectu cogitari aut tractari.

*Aliud.*

Rogatus senior quid esset humilitas: Duplex,  
inquit, mortificatio, quae sponte fit in omni re.

*Scholion 5.*

Iris est arcus nubibus extensus, quem vocavit  
humilitatem, propter multos et varios quasi flores  
et colores, et propter triplicem colorum aspectum,  
et altitudinem, qua supra terras existat atque ele-  
vatur.

<sup>27</sup> Psal. xc, 15.

*ται, και καταπατήσκει λέοντι και δράκοντα*: ἰγὼ  
δὲ λέγω, ἐπὶ ἀμαρτίαν καὶ ἀπόγνωσιν, καὶ τὸν διά-  
βολον, καὶ τὸν δράκοντα τοῦ σώματος. Ταπεινοφρο-  
σύνη ἐστὶ σίφων οὐράνιος ἐξ ἀθύσσου ἀμαρτημάτων  
εἰς οὐρανὸν ἀνεύθυναι ψυχῆν δυνάμενος (44): εὐρα-  
κέ πού τις ἐν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ ταύτης κάλλος: καὶ  
θάμβει ληφθεὶς ἡρώτα τοῦ τεκόντος μαθεῖν τὴν προ-  
ηγορίαν: ἡ δὲ φαιδρὸν αὐτῷ καὶ γαληνὸν ὑπομετεδύ-  
σασα, φησί: Καὶ πῶς τοῦ ἐμὲ γεγεννηκότος τὸ ὄνο-  
μα μαθεῖν ἐπέιγῃ, καὶ οὗτός ἐστι ἀνώνυμος; Οὐ μὴ  
σοι τοῦτο λέξω, ἕως οὗ θεὸν κτήσῃ. Αὐτῷ ἡ δόξα  
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Πηγῆς μὲν μήτηρ ἀθύσσος καθέστηκε διακρίσεως  
δὲ πηγὴ ταπεινώσεως.

ΣΧΟΛΙΑ ΕἰΣ ΛΟΓΟΝ ΚΕ'.

*Περὶ τῆς ταπεινοφροσύνης.*

*Σχόλιον α'.*

Ἦγουν αἰσθητοῦ καὶ ὕλικου.

*Σχόλιον τοῦ ἀγίου Χρυσοστόμου β'.*

Ἴνα μὴ τῇ δωρεᾷ τοῦ λούτρου θαρσύναντες τῆς  
μετὰ ταῦτα ἀμελήσωσι πολιτείας, φησί: ὅτι καὶ  
βάπτισμα μετανοίας λάβης, μὴ μέλλης δὲ Πνεύματι  
μετὰ ταῦτα ἀγεσθαι, ἀπώλεσας τὴν δεδομένην ἀξίαν,  
καὶ τῆς υἰοθεσίας τὴν προσεδριαν: διὰ τοῦτο οὐκ εἴ-  
πεν: Ὅσοι Πνεῦμα Θεοῦ ἔλαβον, ἀλλ', Ὅσοι Πνεύ-  
ματι Θεοῦ ἀγονται: τούτέστιν, ὅσοι παρὰ πάντα  
τὴν βίον πολιτεύονται οὕτως, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ τοῦ  
Θεοῦ.

*Ἐρώτησι: γ'*

Καὶ πόσα σημαίνει κατηγορία; Ἀπόκρ. Δύο:  
τὴν κατὰ τινος παρ' ἑθροῦ κακίστην διαβολὴν, καὶ  
τὴν ἐμφασιν, καὶ τραπὴν φανέρωσιν τοῦ πράγματος:  
οἶον, ἀγαθὸς φύσει ὁ Θεὸς, κακοῦργος ὁ διάβολος,  
δολερὸν ἡ ἀλώπηξ.

*Σχόλιον δ'.*

Θαυμάσιαι νοδὲ ἐργασίαι, καὶ διὰ ταπεινώσεως  
προκοπαί: ὅρα γὰρ πῶς φησιν, ὅτι ὁ τις λογίζεται.  
τοῦτο πάντως καὶ φρονεῖ, καὶ ἐν καρδίᾳ κατέχει.  
Ἵπεξαιρείσθω οὖν τὸ ἐξ ἀπροσεξίας λογίσασθαι, ἢ  
συναρπαγῆς, ἢ κατὰ τύχην: ταῦτα γὰρ πρὸς ἀπαξ  
τελούμενα, οὐ κατὰ πάθος: τελεσθῆναι ἢ λογισθῆναι  
φαμεν.

*Ἄλλο.*

Ἡρωτήθη γέριον, τί ἐστὶ ταπεινώσις, καὶ εἶπε:  
Διπλὴ νέκρωσις ἐκουσίως ἐπὶ παντός.

*Σχόλιον ε'.*

Ἰρίς ἐστὶ τὸ τεινόμενον ταῖς νεφέλαις τόξον:  
τοῦτο δὲ ἐκάλεσε τὴν ταπεινώσιν, διὰ τὸ περικυβεῖν,  
καὶ ποικίλον, καὶ πολυχρόσον, καὶ τρίχρον, καὶ  
ὕψηλον, καὶ τῶν γῆινων ὑπερανεστηκόσ.



## Σχόλιον Ἰσαὰκ ε'.

Ἐπερηφανία ἐστίν, οὐχὶ ὅτε περᾶζει ἐν τῇ δια-  
νοίᾳ ὁ λογισμὸς αὐτῆς, οὐδὲ ἐάν νικᾷται τις ἐξ αὐ-  
τῆς κατὰ καιρὸν· ἀλλ' ἐκεῖνη ἡ διαμένουσα ἐν τῷ  
ἀνθρώπῳ. Ἐκεῖνο μὲν τῷ πρώτῳ ἡ κατάνυξις  
ἀκολουθεῖ· οὗτος δὲ ὁ ἀγαπήσας αὐτὴν οὐκ οἶδε κα-  
τάνυξιν.

## Σχόλιον ζ'.

Ἐψηλῶν ἀρετῆ καὶ κατορθωμάτων.

## Σχόλιον η'.

Ἄχρηστα καὶ χυδαία, καὶ μάταια.

## Σχόλιον θ'.

Ὡς ἡ ἀγία Τριάς τῶν ὑποστάσεων ἐν μιᾷ ἐστὶ τῇ  
Θεότητι, καὶ μία Θεότης ἐν ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσιν, B  
οὕτως καὶ ἡ μετάνοια, καὶ τὸ πένθος, καὶ ἡ ταπει-  
νωσις συγγενῆ ἀλλήλοις εἰσὶ, καὶ ἐν τῇ θεῷ κρατύ-  
νεται χάριτι, καὶ ἡ χάρις ἐνοποιεῖ ταῦτα, τὸ ἐν τῷ  
ἐτέρῳ συνάπτουσα, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν νοῦν ἀνα-  
πέμπουσα.

## Σχόλιον ι'.

Εἷς χώρος, ὁ πυθμὴν τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης ἐν τῇ  
διαβάτει τοῦ Ἰσραήλ. Ἡ δὲ τῆς παγκοσμίου χαρᾶς  
οὐκ ἄλλη ἡμέρα, ἢ ἡ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου  
καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐν ἣ τὸ γένος ἡμῶν τῶν αἰώνων  
τοῦ ἔθους ἡλευθερώθη δεσμῶν. Τινὲς δὲ τὴν τῆς γεν-  
νήσεως ἡμέραν λέγουσιν, ἐν ἣ καὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων  
ἤκούετο τὸ· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, ἔτεροι τὴν  
ἡμέραν, ἐν ἣ Νῶε μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἐξῆλθε τῆς  
κιβωτοῦ.

## Σχόλιον Χρυσοστόμου ια'.

(α) Εἰ που τὴν εὐσέβειαν παραβλαπτομένην ἴδεις,  
μὴ προτίμα τὴν ὀμόνοιαν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ἴσασο  
γενναίως ἕως θανάτου· καὶ μηδὲ οὕτως ψυχῇ πολέ-  
μι, μηδὲ ἀποστρέφου γνώμη, ἀλλὰ τοῖς πράγμασι  
μάχου μόνον· τοῦτο γάρ ἐστὶ τὸ· Ἐξ ὧν μετὰ  
πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύστες· κἂν ἐκεῖνος μὴ  
εἰρηνεύῃ, σὺ μὴ πληρώσῃς χειμῶνος τὴν ψυχὴν·  
ὅπερ ἐφθην εἰπών, τὴν ἀληθειαν μηδαμῶν προδοῦς.  
man tuam ne gravi tempestate imbre, spiritu procellarum concutias] (perturbationum) quod occu-  
pavi dicere nequaquam violata aut prodita veritate.

## Σχόλιον ιβ'.

Ὅτι τινὲς τῶν ἀναίσθητως ἐπιπλητόντων, ἢ δι-  
καζόντων ἢ σοφιστομένων, ἢ ἀρχῆς ὀρεγομένων τα-  
πεινώσεώς εἰσιν ἀμέτοχοι· ἐστὶ δ' ὅτε καὶ ἔργοις  
διδάσκει τοῖς προσηύσι τὴν ταπεινώσιν.

## Σχόλιον ιγ'.

Εἶπεν ὁ ἄββας Ἰσαίας διὰ τὴν ταπεινοφροσύνην,  
ὅτι γλώσσαι οὐκ ἔχει λαλῆσαι πρὸς τινα ὡς ἀμε-  
λοῦντα, ἢ πρὸς ἄλλον ὡς καταφρονούντα· οὕτε

<sup>22</sup> Luc. II, 14. <sup>23</sup> Rom. XII, 18.

(α) Hoc scholium ad nullum signum refertur, nec  
videatur hic locum habere.

(β) Apud Climacium est, μοναχὸς ταπεινώφρων οὐ  
πολυπραγμονεῖ ἀρῆτα. Ad vocem ἀρῆτα scho-

A

## Isaaci 6.

Superbia est, non quando cogitatio illius in mente  
pertransit; neque quando quis ab illa repente data  
aliqua occasione, vincitur. Sed illa quæ manet et  
hæret in homine. Illam primum (qui cogitat de su-  
perbia, aut repente obruitur illa) sequitur dolor  
animi seu compunctio; iste alter qui amat super-  
biam, non novit compunctionem.

## Scholion 7.

Alta et præclara facta de virtute (inenarrabilia  
[ἀρῆτα nempe] seu arcana [b]).

## Scholion 8.

Inutilia, confusa, vana.

## Scholion 9.

Quemadmodum sancta Trinitas trium personarum  
in una est Deitate, et una Deitas in tribus personis,  
ita poenitentia et luctus, et humilitas inter se co-  
gnatæ sunt, et in divina gratia continentur, gra-  
tiaque unum facit hæc, et alterum cum altero  
conjungit, mittitque animum ad Deum.

## Scholion 10.

Unicus ille locus est fundus Rubri maris in trans-  
itu populi Israelitarum. Dies autem quo mundus  
universus gaudio exsultavit, non est alius quam  
dies resurrectionis Domini et Salvatoris nostri,  
quo genus humanum ab 327 æternis inferorum  
vinculis est liberatum. Alii diem Christi natalem  
intelligunt, quo ab angelis illud auditum est: Gloria  
in excelsis Deo <sup>20</sup>. Alii diem interpretantur, quo  
C Noe cum suis ex arca egressus est.

## Scholion Chrysostomi 11.

Sicubi religionem læsam videris, tum, contempta  
aliorum conspiratione, veritatem tuere, proque  
illa generose ad mortem usque decerta: neque sic  
cum animo tua pugna, neque de sententia tua te  
dimoveri patere, sed factis ipsis et solis propugna.  
Hoc enim est illud: Quantum in vobis est, pacem  
cum omnibus habentes <sup>21</sup>, quamvis ille pacificus non  
sit. Nec tu impleas animam tempestate [Et tu ani-

## Scholion 12.

Quosdam qui alios ipsi stupidi castigant aut ju-  
dicant, aut vafre arguantur, aut principatum ap-  
petunt, humilitatis esse expertes affirmat. Esse  
autem qui humilitatem, suos discipulos facis ipsis  
et operibus doceant.

## Scholion 15.

Abbas Isaias de humilitate dixit, quod lingua  
careat ad reprehendum aliquem negligentem,  
aut alium, qui alios videatur contemnere, nec oculos

liastes infra posuit ὑψηλῶν ἀρετῆ καὶ κατορθωμά-  
των, quæ τὸ ἀρῆτα explicarent. Humilis non tractat  
arcana seu inenarrabilia, alta nempe de virtute et  
præclaris factis.

habeat, quibus ad aliorum defectus attendat; nec aures quibus ea quæ animæ non prosunt, audiat, nec cum ullo rem aut controversiam nisi cum suis peccatis. Sed pacem cum omnibus mortalibus colit, propter præceptum Domini, et non propter amicitiam. Si quis enim diebus sex et alteris sex a cibo abstineat, seseque ingentibus laboribus, præceptis et molestiis exponat, extra tamen hanc viam omnia sunt inutilia et inania.

*Aliud.*

Si quidem nondum acquisivisti (has virtutes), procul abes a præceptis Dei; si vero jam acquisivisti, servus inutilis es; quod debuisti facere fecisti<sup>30</sup>, aliis multa supra præcepta facientibus.

*Scholion 14.*

Omnes proprietates supra (a Climaco) explicatæ præter unam, quæ est opinio, ostendunt opes, et thesaurum humilitatis; hoc enim (ut reor) est illud unum (opinio inquam).

*Scholion 15.*

Vera humilitas soboles est cognitionis; cognitio vera **328** partus tentationum.

*Scholion 16.*

Qui per viam Christi et humilitatis religiosam vitam est ingressus, hic bene in illa ingreditur, et præsentem vitam egreditur, et pascua cum gaudio reperiet in paradiso.

*Scholion 17.*

Oleum appellat humilitatem quæ animæ per gratiam infunditur. Tum autem humilitas nobis confertur, quando nos omnibus mortalibus viliores existimamus.

*Scholion 18.*

Humilitas non est conscientiæ desperatio, sed divini charitatis et commiserationis cognitio.

*Isaaci 19.*

Qui sustinere potest hominis importuni et inconsiderati verbum durum propter Deum, et propter cogitationes in pace conservandas, hic vocabitur filius pacis, pacemque possidebit animæ, corporis et spiritus.

*Aliud.*

Qui laborem et contumeliam seu ignominiam abs te rejicis, non est quod promittas tibi te per reliquas virtutes penitentiam acturum. Vana gloria enim, et stupor cordis servire solent peccato propter gloriam.

*Aliud.*

Si quem videris in multa ignominia constitutum lamentari, scito illum vanæ gloriæ cogitationibus occupatum, de interioribus cordis manipulis manipulos cum dolore metere.

*Aliud.*

Quo improbius es, hoc minus recusa multa mala

ὄφθαλμούς· ἔχει ἄλλου ἐλατιώματα προσέχειν, οὕτε ὤτα ἔχει ἀκοῦσαι τὰ μὴ ὠφελοῦντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἔχει μετὰ τινος πρῶγμα, πλὴν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ· ἀλλὰ πρὸς πάντας ἀνθρώπου· ἐστὶν εἰρηνικὸς διὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ διὰ τὴν φιλίαν. Ἐάν γάρ τις νηστεύῃ ξξ, καὶ ξξ, καὶ ἐκδῶ ἑαυτὸν εἰς μεγάλους κόπους καὶ ἐντολάς, ἐκτὸς τῆς ὁδοῦ ταύτης, πάντες οἱ κόποι αὐτοῦ ἀχρηστοὶ εἰσιν.

*Ἄλλο.*

Εἰ μὲν μὴ κτήσῃ, μακρὰν εἰ ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ κτήσῃ, ἀχρεῖος εἰ δούλος· ὁ ὠφείλει ποιῆσαι, πεποιήσας, ἐτέρων καὶ ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν ποιησάντων.

*Σχόλιον ιδ'.*

Τὰ προσηλωθέντα ἰδιώματα, πάρεξ τοῦ κατὰ δόκηναι, τοῦ πλοῦτου σημαντικὰ τῆς ταπεινώσεως εἰσιν· αὐτὸ γὰρ ἐστὶ τὸ ἐν, ὡς οἶμαι.

*Σχόλιον ιε'.*

Ἡ ἀληθινὴ ταπεινωσις γέννημά ἐστι τῆς γνώσεως, καὶ ἡ γνώσις ἡ ἀληθινὴ γέννημα τῶν περασμῶν.

*Σχόλιον ις'.*

Ὁ διὰ χριστοεπιμηθεῖ πολυτελεῖς καὶ ταπεινώσεως εἰσιῶν εἰς τὸν βίον τῶν μοναχῶν, οὕτως καλῶς εἰσελεύσεται ἐν αὐτῷ, καὶ ἐξελεύσεται τῆς παρουσίας ζωῆς· καὶ νομῆν μετ' εὐφροσύνης εὐρήσει τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ.

*Σχόλιον ιζ'.*

Ἐλεος λέγει τὴν προσγινομένην τῇ ψυχῇ διὰ τῆς χάριτος ταπεινώσειν· προσγινομένη δὲ, ὅτε παντὸς ἀνθρώπου εὐτελεστέρους ἑαυτοῦς ἡγησάμεθα.

*Σχόλιον ιη'.*

Οὐκ ἐστὶ συνευδήςως κατὰγνωσις ἡ ταπεινοφροσύνη, ἀλλὰ χάριτος Θεοῦ καὶ συμπαθείας ἐπίγνωσις.

*Σχόλιον Ἰσαὰκ ιδ'.*

Ὁ δυνάμνος φέρειν ῥῆμα σκληρὸν δυσχεροῦς καὶ ἀσυνέτου διὰ τὸν Θεόν, καὶ διὰ τὸ εἰρηνεύειν τοὺς λογισμοῦς, οὕτως κληθήσεται υἱὸς τῆς εἰρήνης, καὶ δυνατὸς ἐστὶν ὁ τοιοῦτος κτήσασθαι εἰρήνην ψυχῆς, καὶ σώματος, καὶ πνεύματος.

*Ἄλλο.*

Ἀποβαλὼν πόνον καὶ ἐπιμίαν, μὴ ἐπαγγέλλου θεῖ ἐτέρων ἀρετῶν μετανοεῖν. Ἄνευδοξία γὰρ καὶ ἀναληγσία δουλεύειν τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ δόξαν πεφύκασιν.

*Ἄλλο.*

Ὅταν ἴδῃς τινὰ ἐν πολλῇ ἀτιμίᾳ ὀδυνώμενον, γίνωσκε ὅτι λογισμὸς κενοδοξίας κατασχεθεὶς ἀπὸ τῶν καρδιακῶν δραγμάτων θερίζει τὰ δράγματα.

*Ἄλλο.*

Ὅσον εἰ κακώτερος, τὸ κακοπαθεῖν μὴ ἀπακαί-

<sup>30</sup> Luc. xvii, 10.

νου, ἵνα δι' αὐτῆς ταπεινωθεῖς τὴν ὑπερηφανίαν *A pati, ut per eam (patientiam) depressus evomas superbiam.*

*Σχόλιον Ἰσαὰκ κ'.*

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ κατ' ἀλήθειαν, ὅστις ἔχει ἐν τῷ κρυπτῷ τι ἄξιον ὑπερηφανίας, καὶ οὐχ ὑπερφανεύεται, ἀλλ' ὡς ἔχον ἔχει αὐτὸν ἐν τῷ λογισμῷ αὐτοῦ.

*Σχόλιον Μάρκου μοναχοῦ κα'.*

Ἐκτὸς συντριμμοῦ καρδίας, ἀδύνατον τὸ καθόλου ἀπαλλαγῆναι κακίας, συντριβεί δὲ καρδίαν ἢ τριμερῆς ἐγκράτεια, ὕπνου λέγω, καὶ τροφῆς, καὶ σωματικῆς ἀνάσεως. Ἡ γὰρ τούτων περισσεια ἠδυσπάθειαν ἐπέθηκεν· ἢ δὲ ἠδυσπάθεια τοὺς κτηνηροὺς λογισμοὺς παραδέχεται· ἀντίκειται δὲ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ προσηκούσῃ διακονίᾳ.

*Σχόλιον κβ'.*

Οὐκ ἀναισθητεῖν κελούει, ἀλλ' ἐπιμαλῶς, ὡς ἀληθῶς ἐν τοῖς ἐπαίνοις, προσέχειν καὶ ἐφῆδασθαι τινα καὶ ἄξιον εἶναι τῶν τοιούτων αὐτὸν ὑποτίθεσθαι λόγων κωλύει.

*Σχόλιον κγ'.*

Τὸν ἕγιον Σεραπίωνα αἰνιττεται.

*Σχόλιον κδ'.*

Ὁ ὅσιος Σιμων.

*Σχόλιον κε'.*

Ὁ ταπεινοφροσύνης ἐπιμαλούμενος οὐ φροντίζει ἀνθρώπινου προσκόμματος, ἢ μέμψεως.

*Σχόλιον κς'.*

Χαίρει, φησὶν, ὁ θεὸς ἐπὶ τοῖς ταπεινόφροσιν, ὁρῶν αὐτοὺς χλευαζομένους καὶ ὑπομένοντας. Ἐπὶ δὲ τοῦτο ἐν τοῖς οικείοις κατορθωθῆναι ἀδύνατον, διὰ τοῦτο ξενιτεία ἀκροτάτη ταπεινώσεως καθέστηκεν αἰτία.

*Σχόλιον κς'.*

Τὴν βίβιν τοῦ νοῦ ἐπὶ τὴν ἀνώλισθον τρίβον, τῆς ταπεινώσεως δηλονότι.

*Σχόλιον κη'.*

Τῆς ταπεινοφροσύνης δηλονότι· ὥστε μὴδὲ ἐννοιαν ἀντιλογίας λαμβάνομεν· τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ ἦχος.

*Σχόλιον κθ'.*

Ἀποβῶν λόγον ὀφθαλμον, μὴ κρίνει τὸν λέγοντα, ἵνα μὴ τῆς ἐκπολεῦς νοθεύσας σεαυτὸν ἀποστερήσῃς.

*Σχόλιον λ'.*

Σκεπόμενος ὑπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης ὁ σημιοφόρος περισώζεται· εἰ δὲ τινα τῶν κωφετέρων θεοῦ τὸ τοιοῦτον χάρισμα, διὰ τῶν πρεσβυτέρων εἰς ὕψιλόφρονα γνώμην, ὑπερεκπίπτων καταφέρεται ἀκριφροῦρητος φανείας.

*Σχόλιον λα'.*

Τὶ μανθάνειν ἢ πάντως τὰ προσήκοντα [μὴ εἰ πάντως τὰ προσήκοντα];

*Σχόλιον λβ'.*

Ἦγουν τὸ ὑπὸ ἄλλου λεχθὲν αὐτῷ ἐπιτραπέν.

*Σχόλιον λγ'.*

Ὅχι ἀπλῶ λόγῳ ὀφειλομεν διηνεκῶς αὐτοὺς κατακρίνειν, ἀλλ' ἐν αἰσθήσει καὶ διαθέσει καρδίας· ὁ γὰρ οὕτω μαμφομένος αὐτὸν, καὶ τοὺς ἐλέγχοντας ἢ

*Isaaci 20.*

Humilitas vera est, quando quis quid dignum superbia in occulto habet, et tamen non superbit, sed seipsum in animo pulverem aestimat.

*Marci monachi 21.*

Extra contritionem cordis, fieri nullo modo potest uti malitia penitus libereris. Conterit autem cor triplex abstinencia, somni inquam, cibi et relaxationis corporis. Horum enim **329** copia mollietiem parit, mollietia malas cogitationes recipit, quæ simul repugnat studio precandi, et convenienter ministrandi.

*Scholion 22.*

Non præcipit ut sensum exuamus; sed prohibet accurate, ne tanquam veris laudibus quisquam animum advertat et delectetur, seseque hujusmodi verbis dignum existimet.

*Scholion 23.*

Sanctum Serapionem intelligit.

*Scholion 24.*

Venerabilis Simon Salus.

*Scholion 25.*

Qui studet humilitati, non curat scommata et couvilia, hominumque reprehensiones.

*Scholion 26.*

Delectatur, inquit, Deus humilibus, quando videt illōs sannas patienter ferre. Sed cum inter domesticos recte fieri non possit, propterea recessus longissimus a patria, causa est humilitatis.

*Scholion 27.*

Gradum ad salutarem seunitam, humilitatis nempe, intelligit.

*Scholion 28.*

Humilitatis scilicet, ut neque cogitationem quidem contradicendi admittamus, hoc enim est sonus.

*Scholion 29.*

Quando sermonem utilem audis, dicentem ne judica, ne teipsum utilis admonitionis fructu privas.

*Scholion 30.*

Humilitate septus salvabitur, qui miracula patrat. Quod si hoc donum alicui levis animi imperitum fuerit, per ea quæ sunt miranda in superbiam mentis elatus, præcepsque in ima delatus, immunitus [inermis] comparebit.

*Scholion 31.*

Quid discere? aut omnino opportuna [nuncquid non opportuna?].

*Scholion 32.*

Sive ab alio dictum, ipsi et commissum.

*Scholion 33.*

Non solo et nudo verbo oportet, ut nos **330** ipsos damnemus, sed ex animi sententia, sensu et affectu cordis, Qui enim ita seipsum reprehendit.

et redarguit, et reprehendentes aut contumelia afflicientes, non ut hostes aversatur, sed ut benefactores ex animo diligit.

*Scholion 34.*

Qui se indignum judicat, qui vel minima a Deo petat, et dum petit minima velut peccator, magnam gratiam veniamque a Deo accipit. Promptus enim est Deus dare nobis majora quam petimus. Sed hæc gratia nobis non confertur quamdiu sponte peccamus.

*Scholion 35.*

Qui juste vivit, et nullam pro recte factis compensationem, sed veniam duntaxat de peccatis commissis petit, quasi præter dignitatem suam petit, propterea accipiet a Deo majora, quam ipsius status postulat, quod solet Deus ex abundanti dare plus quam petimus aut intelligimus.

*Scholion 36.*

Quale est hoc? quod dixit nempe, non affici ad corpus (et vitia corporis).

*Scholion 37.*

Quod anima sæpe norit se ad externam corporis formam et studia conformare, clara est ex Domini facto demonstratio.

*Scholion 38.*

Animadvertite quantum ad pœnitentiam contritionem pariat seipsum nihili pendere et abjicere. Nam ex eo quod quis seipsum reprehendat, transit virtus patientiæ etiam in eum qui reprehendit alterum et contemnit.

*Scholion 39.*

Humilitas sine operibus multa delicta abolet: opera sine humilitate sunt velut inutilia, imo sæpe multa mala pariunt nobis. Cæterum, ut dixi, abole peccata tua in humilitate.

*Scholion 40.*

Superbia ex angelis facit dæmones.

*Scholion 41.*

Humilitas ex dæmonibus facit angelos, inquit Climacus.

*Scholion 42.*

Signa, declarationes, occasiones ad humilitatem.

**331** *Scholion 43.*

Nam ad studia occupationum anima se accommodat, et ad ea quæ facit, effligitur, et ad hæc sese effingit.

*Animd.*

Sit tibi habitus, et incessus, et vestis, et sella, et victus ratio, et lecti apparatus, et domus, et omnia quæ in domo sunt vasa, ad utilitatem et paupertatem composita; quin et sermo, et cantus, et cum altero congressus seu colloquium, ad modestitatem potius quam ad fastum sint comparata.

*Scholion 44.*

Definitio humilitatis ex potentia seu facultate efficiente [ex causa efficiente].

ὁρίζοντας οὐχ ὡς ἐχθροὺς ἀποστρέφεται, ἀλλ' ὡς εὐεργέτας ἐκ ψυχῆς ἀγαπᾷ.

*Σχόλιον 34.*

Ὁ ἀνόξιον ἑαυτὸν κρίνων καὶ τῶν μικρῶν αἰτημάτων, καὶ αἰτούμενος ὡς ἁμαρτωλὸς τὰ μικρότατα, ἀφ᾽ ἑσιν μεγάλην λαμβάνει· πιστὸς γάρ ἐστι δοῦναι ἡμῖν ὁ Θεὸς, καὶ ὑπὲρ ἃ αἰτούμεθα, οὐ προσγίνεται δὲ ἡμῖν ταῦτα ζωὴν ἂν ἐκουσίως πταίωμεν.

*Σχόλιον 35.*

Ὁ δικαιοσύνην ἐργαζόμενος, καὶ οὐχὶ ἀντίδοσιν τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ συγχώρησιν τῶν ἁμαρτημάτων αἰτούμενος, παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν ὡσανεὶ αἰτεῖ· διὸ καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτὸν τεύξεται παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ διδόντος ὑπερκερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα, ἢ νοοῦμεν.

*Σχόλιον 36.*

Ποῖον τοῦτο; Ὁ εἶπε, τὸ μὴ προσπάσχειν ταῖς ὕλαις.

*Σχόλιον 37.*

Ὅτι ἐν τοῖς ἐκτὸς ἐπιτηθεύμασιν οἶδε πολλαίαις ἡ ψυχὴ συσχηματίζεσθαι, σαφῆς ἐκ τῆς Δεσποτικῆς ὑποθέσεως ἡ ἀπόδειξις.

*Σχόλιον 38.*

Ὅρα καὶ τὸ ἐξουθενεῖν ἑαυτὸν, πόσον πρὸς μετανοίαν συντριμμὸν φέρει. Ἐκ γὰρ τοῦ ἑαυτὸν μέμφεσθαι τινα, ἔρχεται εἰς τὸ καὶ τὸν ἐλέγχοντα καὶ τὸν ἐξουθενοῦντα ὑπομένειν.

C

*Σχόλιον 39.*

Ἡ ταπεινώσις χωρὶς ἔργων πλημμελήματα πολλὰ συγχωρεῖν ἰσχύει· τὰ ἔργα δὲ χωρὶς ταπεινώσεως ἐξ ἐναντίας ὡς ἀνωφελῆ εἰσιν· ἀλλὰ καὶ πολλὰ κακὰ κατασκευάζουσιν ἡμῖν· λοιπὸν συγχώρησον τὰς ἁμαρτίας σου ἐν τῇ ταπεινώσει, καθὼς εἶπον.

*Σχόλιον 40.*

Ἡ ὑπερηφάνια (ἐξ ἀγγέλων ποιεῖ δαίμονας).

*Σχόλιον 41.*

Ἡ ταπεινώσις ἐκ δαιμόνων ποιεῖ ἀγγέλους, λέγει δὲ τῆς Κλίμακος.

*Σχόλιον 42.*

Σημεῖα, φανερώματα, πρὸς ταπεινοφροσύνην ἀφορμαί.

*Σχόλιον 43.*

Τὰς γὰρ ἐπιτηθεύμασιν ὁμοιοῦται ἡ ψυχὴ, καὶ πρὸς ταῦτα ἃ πράττει τυποῦται, καὶ πρὸς ταῦτα σχηματίζεται.

*Ἄλλο.*

Ἔστω σοι καὶ σχῆμα, καὶ βάδισμα, καὶ ἱμάτιον, καὶ καθέδρα, καὶ τροφῆς κατάστασις, καὶ στρωμνῆς παρασκευὴ, καὶ οἶκος, καὶ τὰ ἐν οἴκῳ σκευὴ πάντα πρὸς εὐτέλειαν ἐξησχημένα· καὶ λόγος, καὶ νόστος, καὶ ἡ τοῦ πλησίον ἐνευξίς· καὶ πρὸς μετριότητα ταῦτα μᾶλλον, ἢ πρὸς ὕψος ὁράτω.

*Σχόλιον 44.*

Ὁρος ταπεινοφροσύνης· κατ' ἐνεργητικὴν δύναμιν.

## ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

*Περὶ διακρίσεως λογισμῶν, καὶ καθῶν, καὶ ἀρετῶν.*

Διάκρισις ἐστὶν ἐν μὲν τοῖς εἰσαγομένοις, ἢ τῶν καθ' ἑαυτοῦς ἀληθῆς ἐπίγνωσις· ἐν τοῖς δὲ μέσοις ἢ τὸ κυρίως ἀγαθὸν ἐκ τοῦ φυσικοῦ, καὶ τοῦ ἐναντίου ἀπταιστώσως διακρίνουσα νοερά αἴσθησις· ἐν τοῖς δὲ τελείοις (1), ἢ διὰ θείας ἐλλάμψεως ἐνυπάρχουσα γνῶσις, ἥτις καὶ τὰ ἐν ἄλλοις σκοτεινῶς ἐνυπάρχοντα τῷ ἑαυτῆς λύχνῳ καταφωτίζειν ἰσχύουσα. Ἡ τάχα καθολικῶς τοῦτο καὶ ἐστὶ, καὶ γνωρίζεται διάκρισις, ἢ τοῦ θείου θελήματος ἀσφαλῆς κατάληψις ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, ἥτις ἐνυπάρχει μόνις τοῖς καθαροῖς τῇ καρδίᾳ (2), καὶ τῷ σώματι, καὶ τῷ στόματι. Ὁ μὲν τοὺς τρεῖς εὐσιβῶς καθελὼν συγκαθεῖλε (3), καὶ τοὺς πέντε· ὁ δὲ ἐκαίνων ἀμελῶν οὐδέτερον νικήσει. Διάκρισις ἐστὶ συνείδησις ἀμόλυτος, καὶ καθαρὰ αἴσθησις· μηδεὶς ἐν τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ ὑπὲρ φύσιν τινα ἀκούων ἢ ὄρων, ἐξ ἀγνωσίας εἰς ἀπιστίαν περιπέσοι· ἕπου γὰρ ἐνδημήσει ὁ ὑπὲρ φύσιν θεός, ὑπὲρ φύσιν λοιπὸν τὰ πλεῖστα τῶν πραγμάτων γίνονται. Ἐν τρισὶ τοῦτοις γενικωτάτοις τρόποις πᾶς πόλεμος δαιμονιώδης ἐν ἡμῖν συνίσταται, ἢ ἐξ ἀμελείας, ἢ ἐξ ὑπερηφανίας, ἢ ἐκ φθόνου τῶν δαιμόνων· καὶ ἔλεεινός μὲν ὁ πρῶτος· πανάθλιος ὁ δεύτερος· ὁ δὲ τρίτος τρισμακάριστος. Σκοπῶ καὶ κανόνι τῷ ἡμετέρῳ κατὰ θεὸν συνειδῶσι πρὸς πάντα χρῆσώμεθα (4), ἵνα γνόντες τὴν τῶν ἀνέμων νοσην πόθην ἔργεται, πρὸς αὐτὸ λοιπὸν, καὶ τὰ ἰσθία ἀνατείνομεν. Ἐν πάσαις ἡμῶν ταῖς κατὰ θεὸν ἐργασίαις (5) τρεῖς ἡμῖν βοθύνους οἱ δαίμονες ὀρύσσουσι. Καὶ πρῶτον μὲν παλαίουσιν, ἵνα τὸ ἀγαθὸν κωλύσωσι γενέσθαι· δευτέρον δὲ μετὰ τὴν πρώτην αὐτῶν ἤτταν, ἵνα μὴ κατὰ θεὸν τὸ τυχὸν γένηται. Ὅταν δὲ καὶ τοῦτου οἱ κλέπται τοῦ σκοποῦ ἀποσύγωσι, τότε λοιπὸν ἡσυχίως ἐπιστάντες ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ μακαρίζουσιν ἑμᾶς, ὡς κατὰ θεὸν ἐν πᾶσιν πολιτευομένους. Τοῦ μὲν προτέρου ἐχθρός, σπουδῆ καὶ μέριμνα θανάτου· τοῦ δὲ δευτέρου, ὑποταγῆ καὶ ἐξουδένωσις· τοῦ δὲ τρίτου, τὸ ἑαυτὸν διηλεκῶς καταμέμφεσθαι. Τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐνώπιον ἡμῶν, ἕως οὗ εἰσέλθῃ εἰς τὸ ἀγιοστῆριον ἡμῶν τὸ πῦρ τὸ τοῦ θεοῦ. Οὐκ ἔσονται γὰρ λοιπὸν τότε προλήψεων ἐν ἡμῖν ἀνάγκαι. Ὁ γὰρ θεός ἡμῶν πῦρ καταναλίσκων πᾶσαν πύρωσιν καὶ κίνησιν, καὶ πρόληψιν, καὶ πύρωσιν, τὴν ἐντὸς καὶ ἐκτὸς ὀρωμένην τε καὶ νοουμένην. Οἱ δαίμονες τὸ ἐναντίον πάντιν τῶν εἰρημῶν ποιεῖν περῦκασιν. Ἐπὶν γὰρ τῆς ψυχῆς περιγέωνται, καὶ τὸ τοῦ νοῦς φῶς περιτρέψωσι, οὐκ ἔτι ἐστὶ ἐν ἡμῖν τοῖς ἀθλοῖς, οὐ νῆψις, οὐ διάκρισις, οὐκ ἐπίγνωσις, οὐκ ἐντροπὴ· ἀλλ' ἀναλήθια, καὶ ἀνασθησις, καὶ ἀδιακρισία, καὶ ἀδολείψια.

est in nobis miseris sobrietas, nulla discretio, nulla animi, indiscretio, et cæcitas mentis.

Οἶδας γὰρ τὰ εἰρημῆνα εὖ μάλα σαφῶς οἱ ἐκ πορνεύσεως ἀνανήψαντες, καὶ ἐκ παρβότητος ὑποστα-

## A

## GRADUS XXVI.

*De discretione cogitationum, vitiorum et virtutum.*

Discretio in tironibus seu rudibus est perfecta et vera status sui interioris cognitio. In mediis seu proficientibus, est sensus quidam animi qui bonum proprie dictum a physico et ejus contrario sine errore dijudicat. In perfectis est cognitio, ex divina illustratione orta quæque, et in aliis obscura suo lumine illustrare potest. Aut fortasse generalim, et omnia complectendo hoc et est, et intelligitur esse discretio, divinæ nimirum voluntatis certa et firma comprehensio, quovis tempore, quocunque in loco, et negotio, quam tantum possident mundi corde, corpore et ore. Qui tres hostes religiose prostravit, prostravit et quinque. Qui illos negligit, neutrum vincet. **332** Discretio est conscientia incontaminata, et purus castusque sensus. Nemo, cum quædam in religioso vitæ statu supra naturæ vim fieri vel audierit aut viderit, ex rerum ignorantia in incredulitatem incidat: ubicunque enim Deus, qui supra naturam est, versatur et præsens est, ibi pleraque omnia deinceps supra naturæ facultatem fieri solent. Tribus hisce modis vel maxime generalibus bello nos diabolus oppugnat, negligentia, superbia et sua ipse invidia. Miserandus primus, miserrimus alter, felicissimus et beatissimus tertius. Meta et amussim seu regula, secundum Deum, utamur conscientia nostra, ut animadvertamus unde ventorum spiritus existant, et vela ad illos tendamus. In omnibus religiosis exercitationibus nostris dæmones nobis tres fodiunt scrobes. Primum contendunt ne quid boni faciamus. Caterum ubi primo prælio devicti cesserunt, conantur boni operis finem corrumpere, ne fiat ad laudem Dei. Quod si et hic fures a scopo aberrarunt, tum demum in silentio quietis adsunt, et beatos nos in anima prædicant, quod omnia ad nutum et honorem Dei geramus. Primo adversatur studium diligentiæ et meditatio mortis; alteri subjectio et contemptus sui; postremo continua sui ipsius reprehensio. *Hoc labor est ante nos, donec ignis Dei intret in sanctuarium nostrum* <sup>31</sup>. Neque enim ulla deinceps cura aut necessitas erit ob præceptas animo prioris vitæ vitiosas affectiones aut consuetudines.

**333** Deus enim est ignis omnem sensus ardorem, omnesque motus pravos, præsumptionem, occæcationem eum interiorem tum exteriorem etiam, quæ in cogitatione versatur, consumens. Dæmones contraria omnibus jam dictis in nobis facere consueverunt. Nam ubi animam sibi obnoxiam reddiderunt mentisque lumen exstinxerunt, tum nulla amplius cognitio, nulla reverentia, sed indolentia, stuporque

Hæc omnia quæ jam commemorata sunt, probe norunt ii qui ex impunitate ad sobrietatem redie-

<sup>31</sup> Psal. LXXII, 16, 17.

runt, quique ex nimia confidentia ad modestiam, et impudentia ad pudorem transierunt, quomodo post receptam mentis sanitatem, et solutam cæcitatē, seu potius corruptionem ipsos sui ipsorum pudeat, ob ea quæ prius, cum in cæcitate versarentur, loquebantur et agebant. Nisi vesperascet, et noctescat prius, fures in luce animæ et die nihil facile furabuntur, aut mactabunt, aut perdent. Furtum est, cum anima non sentiens [non advertens] in captivitatem trahitur: mactatur animo, cum sensus mentis exstinguitur, ita ut in fœda et nefaria opera incidat. Perditur demum cum ex admissio scelere de salute omnino desperat. Nunc virium suarum imbecillitatem præterat, quasi evangelica præcepta servare non possit. Sunt enim qui plura quam Evangelium præcipit, faciunt et præstent. Persuadebit tibi hoc omnino quod dictum est, is qui proximum suum plus quam seipsum **334** dilexit, quando animam suam pro ipso posuit, quantum præceptum a Domino super hoc non accepisset. Habeant bonum animum humiles, quamvis animi perturbationibus adhuc obnoxii. Si in omnes peccatorum foveas incidant, omnibusque laqueorum insidiis induantur et capiantur, omnibusque animi morbis affligantur, at postquam sanitatem consecuti fuerint, omnibus aliis luminaria, medici, lucernæ et ductores fiant, omniumque morborum genera seu discrimina doceant, eosque qui in casu periculo sunt, experimento suo servent. Quod si qui ob præteritas peccandi consuetudines adhuc vim patiuntur, et docere alios nudo simplicique verbo possunt, doceant, fortasse enim aliquando ob suas ipsi adhortationes verecundati incipient melius agere et vivere (enimvero tales non imperent aut gubernent): et accidet illis quod quibusdam accidisse vidimus, qui in cæno sordium voluptati transivantes alios docuerunt, quo pacto ipsi in eam voraginem incidissent, quod fecerunt, ut illos salvos præstarent, ut in eandem peccandi foveam ipsorum exemplo pari ratione ceciderint. Sed enim hos ipsos Deus qui omnia potest, propter aliorum salutem e cæno peccatorum liberavit. Qui vero ex vitiosis sponte se voluptatibus dedunt et immergunt, taceant, et silentio suo doceant. Propterea Jesus *capit facere et docere* <sup>21</sup>.

**D** Sævum revera et immane, o humiles monachi, pelagus trajicinus, multis ventorum turbinibus et scopulis, **335** vorticibus, piratis, siphonibus, brevibus seu syrtibus, monstisque et fluctibus redundans. Scopulum intelligamus sævam et repente intumescentem iram; vorticem vero cum exspes vertigo mentem undique circumsisit, et in altam desperationis voraginem præcipitare conatur. Brevia et syrtis sunt ignorantie quæ malum pro bono arripiunt et continent. Monstra vero marina hoc grave et ferum corpus. Piratae improbiissimi vanæ gloriæ ministri et artifices, qui sarcinas nostras et omnium virtutum labores et fructus diripiunt. Fluctus interpretentur inflatum et tumulentum ventrem, qui suoapte nos impetu ad illam belluam et

λέντες, και οἱ ἐξ ἀναιδείας εἰς συναίσθησιν ἀηλοθότες· πῶς τε μετὰ τὴν νῆψιν τοῦ νοῦς, και τῆς πωρώσεως, μᾶλλον δὲ πηρώσεως αὐτοῦ διάλυσιν, και ἑαυτοὺς κατὰ νοῦν αἰδοῦνται, ἐφ' οἷς πρώην ἐλάλουν και ἐπραττον ἐν τυρώσει διαίγοντες. Εἰ μὴ ἐψίσει (6) και σκοτάσει πρώτον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ψυχῆς, οὐ μὴ οἱ κλέπται κλέψωσι, και θύσωσι, και ἀπολέσωσι. Κλοπή ἐστὶ ἀγνωστος ἀγμάλωσις ψυχῆς· θυσία ψυχῆς ἐστὶ λογικῶ νοῦς θνήσκει ἐν πράξεσιν ἀτόποις περιπεσόντος· ἀπώλεια δὲ ἡ μετὰ τὴν ἀνομίαν ἐκυτοῦ ἀπόγκωσις. Μηδεὶς ἐπι ταῖς εὐαγγελικαῖς ἐντολαῖς ἀδυναμίαν προβάλληται· εἰοὶ γὰρ ψυχαὶ αἱ και ὑπὲρ τὴν ἐντολὴν διεπράξαντο. Πείσει σε πάντως τὸ εἰρημῶν ὁ ὑπὲρ ἑαυτὸν τὸν κλησίων ἀγαθήσας, και ὑπὲρ τοῦτου τὴν ψυχὴν προθέμενος (7), και πτερ ἐπιταγὴν Κυρίου εἰς τοῦτο μὴ κομισάμενος. Θαρσαίτωσαν οἱ τεταπεινωμένοι ἐμπαθεῖς· εἰ γὰρ και ἐν πᾶσι τοῖς βοθύνοις περιπέσωσι, και ἐν πάσαις ταῖς καγίσι βροχισθῶσι, και πᾶσαν νόσον νοσησῶν· ἀλλὰ γε μετὰ τὴν ὑγειαν πᾶσι φωστῆρες, και ἱατροί, και λύχοι, και κυβερνηταὶ γίνονται, ἐκάστης νόσου τοὺς τρόπους διδάσκοντες, και τοὺς μέλλοντας πίπτειν, ἐκ τῆς οἰκειας κείρας διασώζοντες· εἰ μὲν ἐκ προγεγεννημένων προλήψεων τυραννοῦνται τινες (8) και διδάσκειν κἀν ψιλῶ λόγῳ δύνανται, ἐδάξωσιν. ἴσως γὰρ ποτε κἀν τοὺς οἰκειούς λόγους αἰσχυνθέντες τῆς πρακτικῆς ἐρῶνται (9) (μὴ μέντοι και ἀρξῶσι), και γενήσεται και ἐν αὐτοῖς ἕκαστῳ ἐπιτινων ἐν βορβόρῳ κυλιόμενον εἶδον γινόμενον· ἐμπεπλημένοι γὰρ ὑπάρχοντες τὸν τρόπον τῆς ἐκείσε αὐτῶν καταποντισίως τοὺς παρερχομένους ἐδάσσκον ὑπὲρ τῆς σωτηρίας· αὐτὸν τοῦτο πραγματοποιέμενοι, ὅπως μὴ κἀκείνοι τῇ αὐτῇ ὁδῶ πίσωσι· και μέντοι διὰ τὴν ἐτέρων σωτηρίαν, και αὐτοὺς ὁ παντοδύναμος τοῦ πηλοῦ ἐλυτρώσατο. Εἰ δὲ γε οἱ ἐμπαθεῖς ἔκουσῶς ἑαυτοὺς ταῖς ἡδοναῖς ἐπιβρίπτουσι, σωπῆ τὴν διδασκαλίαν ἐνδείκονται. Ὡν χάριν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς πειεῖν τε και διδάσκειν.

exemplo pari ratione ceciderint. Sed enim hos ipsos Deus qui omnia potest, propter aliorum salutem e cæno peccatorum liberavit. Qui vero ex vitiosis sponte se voluptatibus dedunt et immergunt, taceant, et silentio suo doceant. Propterea Jesus

Χαλεπὸν, ὄντως χαλεπὸν περαιούμεθα, ὧ μοναχοὶ ταπεινοὶ, πέλαγος και κολλῶν πνευμάτων, και σπιλάδων, και ἐλίγγων, και πειρατῶν, και σιφώνων, και βραχῶν, και θηρίων, και κυμάτων πεπληρωμένον. Σπιλάδα μὲν ἐπὶ ψυχῆς, τὸν ἀγριον θυμὸν και αἰφνιδιον νοσησωμεν· Διγγα δὲ τὴν ἀνεπιστεῖαν τὴν περικυκλοῦσαν τὸν νοῦν, και τοῦτον αὐτὸν ἐν βυθῶ ἀπογνώσεως κατενέγκαι σπουδάξουσιν· βράχος δὲ τὴν ἀγνοιαν, τὴν τὸ κακὸν ὡς καλὸν κατέχουσιν· θηρία δὲ, τὸ βαρὺ τοῦτο και ἀγριον σῶμα· πειρατὰς δὲ τοὺς τῆς κενοδοξίας χαλεπωτάτους ὑπουργούς τοὺς τὸν φόρτον ἡμῶν, και τὸν κάματον τῶν ἀρετῶν ἀφαρπάζοντας· κύμα δὲ τὴν πεφουσημένην και ὑγκουμένην κοιλίαν (10), τὴν ἐκ τῆς ἰδίας ἐρῆς τῷ θηρίῳ παραπέμπουσαν· σίφωνα δὲ, τὴν ἐκ τοῦ οὐ-

<sup>21</sup> Act. 1, 1.

φανῶ βιφεῖσαν ὑπερηφανίαν, τὴν ἀναφέρουσαν ἡμᾶς ἄ  
λοιπὸν καὶ καταφέρουσαν ἕως τῶν ἀβύσσων.

Γνώριμα καθεστῆκασιν τοῖς γράμματα παιδευομέ-  
νοις (11), ποῖα μὲν εἰσαγομένων, ποῖα δὲ μέσων,  
ποῖα δὲ διδασκάλων τυγχάνουσι τὰ μαθήματα. Πρό-  
σχωμεν βουνεχῶς, μήπως ἐν τῇ μαθήσει χρονίσαντες  
ἔτι ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς διατριβωμένον ἐπαγγέλμασι·  
ὑπερ αἰσχύνῃ πᾶσι γνωρίζεται γηραλέον ἰδέσθαι εἰς  
παιδευτήριον παρευόμενον.

Ἄριστη πᾶσιν ἀλφάβητος αὕτη (12). Α ὑπακοή,  
Β νηστεία, Γ σάκκος, Δ σποδός, Ε δάκρυα, Ζ ἰσο-  
μολόγησις, Η σωπῆ, Θ ταπεινώσις, Ι ἀγρυπνία,  
Κ ἀνδρεία, Λ ψῆχος, Μ κόπος, Ν τλαιπωρία, Ξ ἐξ-  
ουδένωσις, Ο συντριβή, Π ἀμνησικακία, Ρ συν-  
αδελφία (13), Σ ἠπιότης, Τ πιστὸς ἀπλὴ καὶ ἀπεριεργ-  
γος, Υ ἀμριμνία κόσμου, Φ μίσος ἑμισον γονέων,  
Χ ἀπροσπάθεια, Ψ ἀπλότης σὺν ἀκακίᾳ, Ω ἐκούσιος  
εὐτέλεια. [Καλὴ τάξις ὄροι μέσων.] Κατάληψις καὶ  
ψῆφος προκοπτόντων, ἀκροδοξία, ἀοργησία, εὐελ-  
πιστία, ἡσυχία, διάκρισις, κρίσις μνήμη παγία,  
εὐσπλαγγνία, φιλοξενία, νοθεσία σύμμετρος, προσ-  
ευχὴ ἀπαθής, ἀφιλαργυρία. Οὗτος ὄρος, λόγος τε  
καὶ νόμος πνευμάτων καὶ σωμάτων ἐν σαρκὶ εὐσε-  
βῶς τελειουμένων· ἀναγκαλιώτιστος Α καρδία, Β τε-  
τελειωμένη ἀγάπη, Γ ταπεινοφροσύνης πηγὴ, νοδός  
Δ ἐκδημία Χριστοῦ, Ε ἐνδημία φωτός, καὶ Ζ προ-  
ευχῆς ἀσπύλα, ἐλλάμψεως Η Θεοῦ περιουσία, κῆθος  
Θ θανάτου, μίσος Ι ζωῆς, φυγὴ Κ σώματος, κόσμου  
Λ πρέσβυς, Θεοῦ Μ βιαστής, ἀγγέλων Ν συλλει-  
τουργός, γνώσις Ξ ἄδυσσος, μυσητηρίων Ο οἶκος,  
ἀρρήτων Π φύλαξ, ἀνθρώπων Ρ σωτήρ, δαμόνων  
Σ Θεός, παθῶν Τ Κύριος, Δεσπότης Υ σώματος,  
φύσις Φ ἐπίτροπος, ἀμαρτίας Χ ξένος, ἀπαθείας  
Ψ οἶκος, μιμητής Ω Δεσπότης, ἐκ βοθείας Δεσπό-  
του, οὐ μικρὸς ἡμῖν (14), ὅτε τὸ σῶμα νοσεῖ, χρεια  
τῆς νήψεως. Χαμαὶ γὰρ οἱ δαίμονες θεασάμενοι  
ἡμᾶς καὶ [χειμένους] μὴ δυναμένους ἕως ἐκ τῆς  
ἀτονίας ἀσκήσει καθ' ἑαυτὸν χρῆσασθαι, χαλεπῶς  
τότε πολεμοῦν δοκιμάζουσιν. Ἐν μὲν τοῖς κατὰ κό-  
σμον ὁ τοῦ θυμοῦ, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῆς βλασφημίας  
ὁ δαίμων ἐν τοῖς νοσοῦσι παρέπεται. Ἐν δὲ τοῖς  
ἔξω κόσμου, εἰ μὲν τῶν χρεῶν εὐποροῦσιν (15), ὁ  
τῆς γαστριμαργίας καὶ πορνείας· εἰ δὲ ἐν ἀπαρα-  
κλήτοις τισὶ καὶ ἀθλητικοῖς διατριβούσι τόποις, ὁ  
τῆς ἀκηδίας καὶ ἀχαριστίας παρεδραῖει τύραν-  
νος (16)· ἐπεσημνήμα ἑνὸς τῆς πορνείας λύκον  
ὀδύνας προστιθέντα τῷ κάμνοντι· καὶ ἐν αὐταῖς  
ταῖς ὀδύνασι κινήσεις αὐτῶ καὶ ἐκκρίσεις ποιοῦντα·  
καὶ ἦν ἐκπληκτὸν τε γινόμενον ἰδέσθαι ἐν ἀλγηδῶσι  
εφοδραῖς τὴν σάρκα σφριγῶσαν καὶ μαινομένην.  
Καὶ ἐπέστρεψα καὶ εἶδον κατακειμένους, καὶ ἐπὶ  
τῆς κλίνης· αὐτῆς ὑπὸ τῆς θείας ἐνεργείας, ἢ ὑπὸ  
κατανύξεως παρακαλουμένους· καὶ μέντοι διὰ τῆς  
παρακλήσεως τὰς ὀδύνας διεκρούοντο· ὡς οὗτοι  
διακρίθαι, ὡς μὴ θέλειν αὐτοὺς τῆς νόσου ἀπαλλα-  
γῆναι ποτε. Καὶ ἐπέστρεψα, καὶ εἶδον κεκακομέ-  
νους, καὶ διὰ τῆς νόσου ὡς οἱ· ἐπιτιμίον τινὸς πᾶ-

monstrum defert. Siphonem accipe superbiam e  
caelo dejectam, quæ nos nunc in cœlum effert, mox  
ad tartara deprimit.

Norunt omnes litterati, quæ disciplinæ rudibus,  
quæ proficientibus, quæ ipsis magistris convenient.  
Diligenter attendamus, ne diu litteris immorati ad-  
huc in rudimentis deprehendamus, quod omnibus  
turpe non ignoratur, videre senem in ludum litem-  
rarum itantem.

Optimum omnium elementorum alphabetum hoc  
est, A obedientia, B jejunium, C cilicium, D cinis,  
E lacrymæ, F confessio, G silentium, H humilitas,  
I vigilie, K fortitudo, L frigus, M labor seu fati-  
gatio, N ærumna, O contemptus, P contritio, Q  
injuriarum oblivio, R fraterna charitas, S le-  
nitas, T fides simplex et incuriosa, U mundi ne-  
glectus 336, X parentum odium minime odiosum,  
Y liber ab omnibus rebus affectus, Z simplicitas  
cum innocentia conjuncta [sine malitia], voluntaria  
vilitas. Proficientium vero sors et ratio est de  
inani gloria et iracundia victoria, bona spes salutis,  
quies animi, discretio, firma et fixa judicii extremi  
memoria, misericordia [commiseratio], hospitalitas,  
modesta objurgatio, oratio omni vitioso carens af-  
fectu, contemptus pecunie. Cæterum (perfectorum)  
ratio, finitio et lex animorum et corporum religiose  
in carne versantium hæc est: Cor A ab omni cap-  
tivitate liberum, perfecta B charitas, fons C humi-  
lilitatis, mentis (e mundi vanitate) Demigratio, Christi  
E immigratio, lucis et orationis divinæ F thesaurus  
a prædonibus securus, illustrationis divinæ G cop-  
ia, mortis H desiderium, I odium vitæ, K corporis  
fuga, L legatus seu patronus et advocatus mundi,  
qui M Deum (quodammodo) cogere possit, angelo-  
rum N collega et symmista, profundissima scien-  
tiæ O altitudo, cœlestium P mysteriorum domici-  
lium, Q custos divinarum arcanorum (sive Deo ab-  
secretis), hominum R salus, dæmonum S deus, vi-  
tiorum T dominus, U imperator corporis, procura-  
tor X nature, alienus a Y peccato, sedes Z tran-  
quilli animi et ab omnibus cupiditatibus expediti,  
D imitator Domini, Domini ipsius auxilio; valde nobis  
sobrie advigilandum est, quando corpus cum morbo  
conflictatur. Dæmones enim prostratos nos intuiti,  
cum ex imbecillitate viriumque defectione consuetis  
exercitationum armis adversus ipsos uti non posse  
vident, acerrime tum oppugnare solent. In sæculo  
337 versantes, ira et quandoque etiam blasphem-  
iæ spiritus ægrotos invadit. Religiosos vero extra  
sæculi turbas degentes, si qui victu et rebus neces-  
sariis omnibus abundanti, genius gulae et libidinis  
venat. Alios autem, qui omni corporis solatio sunt  
destituti, asperisque in locis et Christi athletic op-  
portunis habitant, tyrannus negligentia: et tristitia  
infestat. Observavi et notavi venereum lupum labu-  
rantibus dolores augere, et in ipsis doloribus motus

turpes excitare, quibus fœdos humores excernerent, ἄθους ψυχικοῦ ἀπαλλαγέντας, καὶ ἐδόξασα τὴν διὰ  
eratque stupendum videre quod fiebat, in acerrimis τῆς πηλοῦ πηλὸν ἐκκαθάραντα.  
corporis cruciatibus carnem lascivientem et furentem. Revisens dein vidi decumbentes et in lectulo  
suo ab cœlesti virtute vel compunctione recreatos, ita ut per divinam consolationem omnes corporis  
dolores excluderent, adeoque bene affecti essent, ut nollem unquam a morbo liberari. Reversusque  
iterum animadverti alligi, sed per morbum corporis veluti inflictam aliquam poenam a morbis-  
animi curatos, Deum veneratus gratiam ipsius laudavi quod lutum luto repurgarit.

Animus spiritualis etiam sensu spirituali prædi-  
tus est, ut hunc in nobis nunquam, quamvis in  
nobis non sit. requirere desinamus. Illo enim sensu  
invento [deprehens], jam externi corporis sensus  
ab suis officiis cessabunt. Et hoc est, quod e sa-  
pientibus quidam intelligens dixit: Et divinum sen-  
sum invenies. Vita monastica in sensu cordis qua  
factis, qua verbis, qua cogitationibus, qua motibus  
versetur oportet, aut non erit monastica, multo  
minus angelica. **338** Aliud est providentia divina,  
aliud auxilium, aliud tutela, aliud misericordia Dei,  
aliud consolatio. Providentia Dei in toto opere nat-  
uræ apparet, auxilium credentibus duntaxat; tu-  
tela in Christianis fidelibus qui vere fideles sunt;  
misericordia in famulis Dei singularibus; consola-  
tio in diligentibus Deum ostenditur. Fieri quan-  
doque solet, ut quod uni loco medicinæ est, alteri  
venenum fiat. Quinimo idem quandoque eidem suo  
tempore propinatum est remedium, alieno tempore  
et intempestive porrectum fit venenum. Vidi medi-  
cum ineptum et importunum, qui ægrum afflictum  
contumeliose incessit, nec aliud effecit, quam ut  
illum in desperationem coniecisset. Vidi peritum et  
ingeniosum, qui inflati superbia cordis per irro-  
gatam ignominiam omnem saniem et fetorem ex-  
hausit et abstersit. Vidi unum eundemque ægrum  
aliquando propter sordes animi ablendas sanum  
obedientiæ pharmacum libere, indeque vegetum,  
promptum, ambulantem et vigilantem redditum:  
aliquando ab animæ oculo laborantem, immotum  
et tacitum sine occurso et colloquid ejusquam  
perseverasse. *Qui habet aures audiendi audiat*<sup>23</sup>.  
Sunt qui (sed unde nescio, neque enim Dei dona  
[superbe] mea estimatione et judicio excutere aut  
curiosius investigare didici) natura sua, ut ita lo-  
quar, ad continentiam, aut quietem, aut castimo-  
niam, aut modestiam, aut mansuetudinem, aut  
compunctionem inclinantur. Et sunt qui refracta-  
tiam ad hæc omnia naturam experti, sibi ipsi pro  
vitiis vim inferunt, **339** quos (licet quandoque  
vincantur) nihilominus ut naturæ domitores prio-  
ribus anteferre soleo. Ne tu mihi homo de opibus  
ac thesauris sine labore partis gloriare. Cælestis  
enim numerarius cum detrimentum, et imbecilli-  
tatem, et exitium tuum prænorit, donis suis et  
gratiis sine tuo labore gratis collatis aliquandatenus  
exitum te servavit. Valet etiam institutio a teneris  
et educatio, et quotidiana vitæ studia quæ ad vir-  
titem comparandam et monasticam vitam adhibis  
nobis adjumento sunt, vel impedimento (si mala

Νοῦς νοερὸς πάντως καὶ νοερὰν αἰσθησὶν περι-  
τέλλεται (17), ἐν ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐν ἡμῖν οὖσαν  
ἐκζητοῦντες μὴ παυσώμεθα· ἐκείνης γὰρ φανερω-  
θείσης, αἱ ἐκτὸς πάντως, τὰ οἰκεία ἐνεργεῖν οἰκείως  
παύσονται. Καὶ τοῦτό ἐστιν, ὃ γινώσκων τις σοφὸς  
ἔφησε, Καὶ θεῖαν αἰσθησὶν εὐρήσεις. Βλος μοναδικὸς  
ἐν αἰσθήσει καρδίας γινέσθω (18), ἐν ἔργοις καὶ  
λόγοις καὶ ἐνθυμήμασι, καὶ κινήμασι. Εἰ δὲ μὴ, οὐ  
μοναδικός, ἵνα μὴ λέγω, ἀγγελικός. Ἄλλο πρόνοια  
Θεοῦ (19), καὶ ἄλλο ἀντίληψις, καὶ ἄλλο φυλακὴ,  
καὶ ἕτερον ἔλεος Θεοῦ, καὶ ἄλλο παράκλησις. Καὶ  
τὸ μὲν ἐν πάσῃ τῇ φύσει, τὸ δὲ ἐν πιστοῖς καὶ μό-  
νον, τὸ ἕτερον ἐν πιστοῖς, πιστοῖς ἀληθῶς· τὸ τέ-  
ταρτον ἐν τοῖς δουλεύουσιν αὐτῷ· τὸ δὲ ἔσχατον, ἐν  
τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐνδείκνυται. Ἔστιν ὅτε τὸ ἐτέ-  
ρου φάρμακον (20), ἐτέρου δηλητηρίου γίνεται· ἔστι  
δὲ ὅτε καὶ τὸ αὐτὸ τῷ αὐτῷ ἐν μὲν τῷ οἰκείῳ καιρῷ  
προσφερόμενον, φάρμακον γίνεται· ἐν οὐ καιρῷ δὲ  
πάλιν δηλητηρίου γίνεται. Εἶδον ἀφύη ἰατρὸν (21),  
C ἄρρωστον συντεθλασμένον ἀτιμάσαντα, καὶ μηδὲν  
πλέον, εἰ μὴ τὴν ἀπόγνωσιν αὐτῷ προσενήσαντα.  
Καὶ εἶδον εὐφυῆ, περυστημένην καρδίαν δι' ἀτιμίας  
χειρουργήσαντα, καὶ πάσαν αὐτῆς τὴν ὀξωδίαν  
κινώσαντα. Ἐώρακα τὸν αὐτὸν ἄρρωστον, ποτὲ μὲν  
διὰ κάθαρσιν ῥύπου πίνοντα ὑπακοῆς ἱαμα καὶ κι-  
νούμενον, καὶ περιπατοῦντα καὶ μὴ ὑπνοῦντα· ποτὲ  
δὲ τὸν ὀφθαλμὸν τῆς ψυχῆς (22) νοσοῦντα καὶ ἀκί-  
νητον καὶ ἡσυχάζοντα (23), καὶ ἐν σωπῇ διατε-  
λοῦντα. Ὁ ἔχων ὤτα ἀκούει, ἀκουέτω. Τινὲς,  
πόθεν οὐκ οἶδα (οὐδὲ γὰρ οἶσθαι Θεοῦ ὄρωρα ζητεῖν  
καὶ πολυπραγμανεῖν μεμάθηκα), φύσει, ἐν οὕτως  
εἶπω, περὶ τὸ ἐγκρατές, ἢ περὶ τὸ ἡσυχαστικόν, ἢ  
καὶ ἀγνόν, ἢ ἀπαρήσιαστον, ἢ πρῶον, ἢ εὐκατάλυ-  
στον ἐπιβρέπων ἔχουσι. Καὶ εἰσιν ἕτεροι αὐτὴν σχε-  
D δὸν τὴν ἑαυτῶν φύσιν πρὸς ταῦτα αὐτοῖς ἀντιπράτ-  
τουσαν ἔχοντες, καὶ κατὰ δύναμιν ἑαυτοὺς βιαζό-  
μενοι· εἰ καὶ ἐν καιρῷ ἠτιῶνται, ἀλλ' ὅμως ὡς  
βιαστὴς τῆς φύσεως (24), αὐτοὺς τῶν προτέρων μάλ-  
λον ἀποδέχομαι. Μὴ μεγαλαῦχει ἐπὶ ἀπόψῃ πλούτου,  
ἄνθρωπε· τὴν γὰρ πολλὴν σου βλάβην, καὶ ἀσθένει-  
αν, καὶ ἀπόψιταν προγνοῦς τὸ δωροδότης τοῦ  
πλεονεκτήματι αὐτοῦ ἐκείνους τοῖς ἀμίσθοις κἂν  
ποσῶς σε διέσωσε (25). Καὶ αἱ ἐκ νηπίου παιδείαι,  
καὶ ἀνατροφαὶ (26), καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα συνέρχον-  
ται, ἢ καὶ ἀντιπράττουσιν, ἡμῖν αὐξήσασαι πρὸς τὴν  
ἀρετὴν τε καὶ πρὸς τὴν μοναδικὴν πολιτείαν· φῶς  
μὲν μοναχίς ἄγγελοι (27)· φῶς δὲ πάντιον ἀνθρώ-  
πων μοναχική πολιτεία. Οὐκοῦν ἐν πᾶσι τύπος ἀγα-  
θὸς γίνεσθαι ἀγωνιζέσθωσαν, μηδὲν πρόσκομμα ἐν  
μῆρει διδύμους, ἐν οἷς ἂν ἐργάζωνται, ἢ ἀποφθέγ-

<sup>23</sup> Luc. xiv, 35.



γωνται. Εἰ γὰρ τὸ φῶς σκότος γίνεται (28), τὸ σκό- A  
τος, ἤγουν, οἱ κατὰ κόσμον, πόσον σκοτισθήσονται ;  
Εἰ ἄρα ἐμοὶ πείθεσθε, οἱ πειθόμενοι, μᾶλλον δὲ οἱ  
βουλούμενοι, καλὴν ἡμᾶς μὴ ποιχίλλειν ἑαυτοὺς, καὶ  
τὴν ἀθλίαν ἡμῶν ψυχὴν διαμερίζετε, καὶ πολεμεῖν  
χιλίαις χιλιάσι, καὶ μυριάσι μυριάσιν ἐχθρῶν· οὐ  
γὰρ ἐξαρκέσομεν πάσας αὐτῶν τὰς πανουργίας κα-  
ταμαθεῖν, ἢ ἔλω; εὐρεῖν. Τῇ Τριάδι τῇ ἁγίᾳ κατὰ  
τῶν τριῶν (29), διὰ τῶν τριῶν ὀπλισώμεθα. Εἰ δὲ  
μὴ, πολλοὺς κόπους ἑαυτοῖς (30) προξενήσομεν· ἔν-  
τως ἔν καὶ ἐν ἡμῖν γένηται, ὁ μεταστρέφων τὴν  
θάλασσαν εἰς ξηρὰν, διαθήσεται πάντως καὶ ὁ ἡμῶν  
Ἰσραὴλ, ἤγουν νοῦς ὁρῶν Θεοῦ, αὐτὴν ἀκυμάντως,  
καὶ ὄψεται τοὺς Αἰγυπτίους ἐν τῷ ὕδατι τῶν θα-  
λάσσης ἀποπνιγένας· ἐκείνου δὲ ἐν ἡμῖν μὴ ἐνδη-  
μοῦντος, ἤγουν κυμάτων αὐτῆς, ἤγουν τῆς σαρκὸς B  
ταύτης εἰς ὑποστήσεται ; Ἐάν ἀναστῆ ἐν ἡμῖν ὁ  
Θεὸς διὰ πράξεως (31), διασκορπισθήσονται οἱ ἐχ-  
θροὶ αὐτοῦ, καὶ ἐάν διὰ θεωρίας προσκλάσωμεν αὐ-  
τῷ, *Φεύξονται οἱ μουσούρες αὐτὸν ἀπὸ προσ-  
ώπου αὐτοῦ καὶ ἡμῶν.* Ἰδρωτὶ μᾶλλον (32), καὶ  
μὴ ψιλῷ λόγῳ, τὰ θεῖα μανθάνειν σπουδάσωμεν.  
Οὐ γὰρ λόγους, ἀλλ' ἔργα ἐν καιρῷ ἐξῆθου χρεῖα  
ἐνδείξασθαι. Οἱ θησαυρὸν κεκρυμμένον ἀκούσαντες  
ἐν τῷ τόπῳ, ζητοῦσι, καὶ ἐκ τῆς ζητήσεως τὸ εὐ-  
ρεθῆν μετὰ πόνου φυλάττουσιν· οἱ γὰρ ἀπόνως  
πλουτήσαντες σκορπίζουσι (33). Δυσχερὲς μὲν τὸ  
τῶν προλήψεων εὐχερῶς περιγενέσθαι (34)· οἱ δὲ  
εἰ ταύταις προτιθέμενοι μὴ παύμενοι, ἢ ἑαυτῶν  
ἀπεγνώχασιν, ἢ οὐδὲν ἐκ τῆς ὑποταγῆς ὠφελήθη-  
σαν. Πλὴν οἶδα, ὅτι ὁ Θεὸς πάντα δύναται· ἀδυ-  
νατεῖ δὲ αὐτῷ οὐδέν.

consuetudines sine conatu vincere. Qui vero iis quotidie novas adjiciunt, aut de se desperarunt, ex subjec-  
tione, seu religione nullum fructum retulerunt. Nec tamen ignoro Deum omnia posse, nihilque  
illum non posse.

Δυσδιάκριτόν μοι τινες θεώρημα ἐπηπόρησαν,  
καὶ τοὺς κατ' ἐμὲ πάντας ὑπερβαῖνον, οὐδὲν δὲ  
τῶν εἰς ἐμὲ ἐληλυθόντων δέλτων περιεχόμενον λέ-  
γοντες. Ποιοὶ τῶν ὀκτῶ λογισμῶν ἰδιαιρέτως ἀπό-  
γονοὶ τυγχάνουσι ; ἢ ποῖος τοιοῦτων πέντε ἐκ τῶν  
τριῶν τῶν προστατῶν γεννήτωρ καθέστηκεν ; Ἐγὼ  
δὲ πρὸς τὴν ἀπορίαν ἐπαινέτην ἀγνοίαν προβαλό-  
μενος, παρὰ τῶν πανοσίων ἀνδρῶν ἔμαθον οὕτως.  
Μήτηρ μὲν πορνείας γαστριμαργία, ἀκηδίας δὲ κε-  
νοδοξία· λύπη δὲ τῶν τριῶν τούτων γέννημα, ὡσπερ  
καὶ ὀργή· ὑπερφηανίας δὲ μήτηρ κενοδοξία. Ἐγὼ δὲ  
πάλιν πρὸς τοὺς ἀειμνήστους ἐκείνους ἀποκρινόμενος  
ἔφασκον, λιπαρῶν μανθάνειν λοιπὸν καὶ τῶν ὀκτῶ  
γεννήματα, καὶ ποῖον ποῖου ὑπάρχει κῆμα. Ἐδί-  
δασκον δὲ εὐμενῶς οἱ ἀπαθείς λέγοντες, μὴ εἶναι  
τάξιν ἢ σύστασιν ἐν ἀνυπόστατοις· πᾶσαν δὲ ἀταξίαν  
καὶ ἀκαταστασίαν· καὶ πειθόντες οἱ μακάριοι πλο-  
υτῆς ὑποδείγμασιν ἔλεγον, εἰς μέσον προσερχόμενοι  
πιθανῶς ἀποδείξεις καὶ πλείονας, ἐξ ὧν τινα ἐν τῷ  
παρόντι· λόγῳ συντάττομεν, ἵνα ἐξ ἐκείνων λοιπὸν  
καὶ περὶ τῶν λοιπῶν φωτισθῶμεν. Οὐδὲν τι λέγω· Ὁ  
γέλως, ὁ ἄκαιρος (35), ποτὲ μὲν ἐκ πορνείας θαίμο-

fuerunt). Lumen monachorum sunt angeli, omnium  
vero mortalium lux est vita religiosa. Itaque con-  
tendant ut omnibus optima vitæ forma fiant, nulli  
dantes ullam offensionem, in iis quæ fecerint aut  
locuti fuerint. Si enim lumen in tenebras vertatur,  
quantum ipsæ tenebræ, hoc est, il qui in sæculo  
degunt, obtenebrescent. Atenim si me auditis, aut  
potius dicto audientes esse vultis, erit e re nostra,  
ne varii et inconstantes simus, miseramque ani-  
mam nostram dividamus, ut cum millenis millibus,  
adeoque decies millenis millibus hostium simul  
congregi et pugnare cogamur, nonquam enim om-  
nes illorum artes malas poterimus perdiscere aut  
penitus deprehendere et invenire. Sancta Trinitate  
adversus triplicem hostem per tres virtutes obar-  
memur. Quod nisi fecerimus, multos nobis labores  
creabimus. Profecto si nobiscum quoque fuerit qui  
340 *convertit mare in aridam* 34, omnino transilit  
etiam noster Israel, seu mens nostra Deum videns,  
mare sine fluctuum procellis, spectabitque Ægyptios  
in lacrynarum aquis suffocatos; sed illo absente  
fremitum fluctuum, sive carnis nostræ impetum  
quis sustinebit? Si Deus in nobis per opera exsur-  
rexerit, dissipabuntur inimici ejus, et si per con-  
templationem invocaverimus eum, *Fugient qui ode-  
runt eum a facie ejus* 35 et nostra. Laboribus potius  
et sudoribus non nudis verbis cœlestia cognoscere  
studeamus. Opera enim, non verba oportebit in  
exitu vitæ exhibere judici. Qui latere alicubi thesau-  
rum audiunt, illum loco suo quærunt, et labore suo  
reperitum custodiunt. Nam qui sine labore ditescunt,  
C bono dissipant. Difficile est inveteratas seu vitiosas

Questionem seu contemplationem mihi dijudicatu  
difficilem, quæque omnium mei similium ingenia  
superet, nec ullo librorum, qui ad nos pervenerunt,  
contineatur, nonnulli proposuerunt. Quænam in-  
quiunt, sunt octo capitalium vitiorum [cogitationum]  
proprie germina? aut quis reliquorum quinque  
ex tribus capitalibus genitor extitit? Ad quam  
egregiam quæstionem ego meam professus insci-  
tiam, ab sanctissimis Patribus ita accepi. 341  
Libidinis procreatricem esse ventris ingluviem,  
acediæ vero seu desidiæ, vanam gloriam: tri-  
um vero harum sobolem esse tristitiam, sicut et  
iram: superbiæ autem genitricem vanam gloriam.  
Ego vero rursus ad semper colendos illos Patres re-  
spondendo inquebani, cupere me porro discere,  
D octo vitiorum germina, et quod cujus parentis fetus  
sit. Qui peramanter et benevole me docuerunt,  
negaruntque ullum ordinem aut prudentiæ ratio-  
nem in stolidis illis vitiis inesse, sed meram confu-  
sionem et inconstantiam, quod beati illi aptis et  
opportunitis exemplis ostendebant, prolatisque cre-  
bris, multis et certis rationibus demonstrabant, ex

quibus nonnulla in hoc libro collocamus, ut ex illis A etiam de reliquis lucem captamus. Exempli gratia, importunus et intempestivus risus alias ex impuro spiritu existit; alias ex vana gloria, quando quis in se ipso clam inverecunde et impudenter gloriatur; alias ex gula et deliciis ciborum. Sicut et prolixior somnus, nunc ex ciborum copia, nunc contra ex jejunio, quando qui a cibis abstinere, per superbiam effertur; nunc ex desidia, nunc etiam ex ipsa natura. Loquacitas aliquando ex gula, aliquando ex vana gloria oritur. Desidia quandoque ex nimio luxu, quandoque ex defectu timoris Dei initium sumit. Blasphemia proprie est superbiae fetus: non raro tamen ex iudicio temerario super eadem re sequitur. Aliquando ex improba daemone invidia existit. **342** Cordis derisio vel e cibi satietate, vel stupore quodam animi, vel affectu ad res creatas. Affectus vero erga res illas nunc a spiritu impuro, nunc ex avaritia, aut ventris ingluvie, aut inani gloria, adeoque ex aliis multis pullulat. Malitia rursus ex animi tumore et sui existimatione et ira. Hypocrisis ex eo prodit, quod sibi quis quandoque nimium placeat aut credat, quod ipse sibi sufficiat, et ipse sui magister et vitae arbiter esse possit. Virtus vero quae vitium e contrario repugnant, ex contrariis fontibus scaturiunt. Et ut rem in pauca conferam, tempore enim deficio, si omnia seorsum et sigillatim persequi velim, omnium vitiorum, de quibus diximus, vere et proprie expultrix et interfectrix est humilitas: quam qui C acquisiverunt, omnia vicerunt. Procreatrix omnium malorum est luxuria et malitia, quibus obnoxius nunquam videbit Dominum. Quod si a priore abstinerimus, et in malitia tamen perseveraverimus, nullum inde fructum capiemus. Exempla timoris Domini a principibus seu magistratibus et feris sumamus. Desiderii vero erga Deum exempli loco si tibi turpis amor corporum; nihil enim prohibet, quin etiam e contrariis exempla ad declarandas virtutes petamus.

Valde corrupta est praesens aetas, totaque fastu et simulationibus plena, labores externos corporis ad morem primorum parentum fortasse aliquo modo representans, sed caelestibus gratiarum donis non dignata, etsi nunquam tempore atque nunc gratis illis naturam indignis existimem; et merito; neque enim laboribus **343** Deus, sed simplicitate et humilitate capitur et invenitur. Quamvis virtus Domini in infirmitate perficiatur <sup>36</sup>, non rejiciet tamen Dominus humilem ministrum. Quando ex luctatoribus nostris aliquem corpore male affectum cernemus, non illico ex improbitate causam morbi discere studebimus, nec malitiae morbum assignabimus, sed simplicitati potius (exclusa omni malitia) charitate ut proprium membrum, et militem ex praelio saucium receptum curabimus. Est morbus a Deo propter peccatorum sordes abluendas immisus; est et morbus qui ad elationem animi retundendam valet. Optimus et clementissimus Dominus postea, non raro cum aliquos remissiores in studio pietatis videt, per adversam valetudinem, tanquam faciliorem exercitationem corpus et carnem

νός τίκεται, ποτὲ δὲ ἐκ κενοδοξίας, ὅταν τις ἐφ' ἑαυτῷ ἐνδοθεν σεμνύνηται ἀσέμνως· ποτὲ δὲ ἐκ τρυφῆς, ὁ ὕπνος ὁ πολὺς (36). Ποτὲ μὲν ἐκ τρυφῆς, ποτὲ δὲ ἐκ νηστείας, ὅταν οἱ νηστεύοντες ἐπαίρουνται· ποτὲ δὲ ἐξ ἀκηδίας, ποτὲ δὲ καὶ ἐκ φύσεως. Ἡ πολυλογία ποτὲ μὲν ἀπὸ γαστριμαργίας, ποτὲ δὲ ἀπὸ κενοδοξίας· ἡ ἀκηδία ποτὲ μὲν ἀπὸ τρυφῆς, ποτὲ δὲ ἐξ ἀφοβίας Θεοῦ· ἡ βλασφημία ἐστὶν μὲν κυρίως κήμημα ὑπερηφανίας· πολλὰκις δὲ καὶ ἐκ τοῦ κρίναι ἐν τῷ αὐτῷ τὸν πλησίον, ἢ καὶ ἀπὸ φθόνου ἀκαίρου τῶν δαιμόνων· ἡ σκληροκαρδία ἐστὶν ὅτε ἀπὸ κόρου, ἀπὸ ἀναισθησίας, ἀπὸ προσπαθείας· πάλιν δὲ ἡ προσπάθεια ἐστὶ μὲν ὅτε ἀπὸ πορνείας, ἢ φιλαργυρίας, ἢ γαστριμαργίας, ἢ κενοδοξίας, καὶ ἐξ ἑτέρων πολλῶν· ἡ πονηρία πάλιν ἀπὸ οἰήσεως καὶ ὀργῆς. Ἡ (37) ὑπόκρισις ἐξ αὐταρχείας καὶ ἰδιορρυθμίας· τὰ δὲ τούτων ἐναντία ἐκ τῶν ἐναντιῶν γεννητόρων αὐτῶν ἀποτίκτονται. Καὶ ἵνα μὴ πολλὰ λέγω, ἐπιλείπει με γὰρ ὁ χρόνος, ἥπερ τὸ καθ' ἐξ-ετάζειν βούλομαι· κυρίως πάντων τῶν προσηρημένων παθῶν ἀναιρέτις ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη, ἣν οἱ κτησάμενοι πάντα νενικήκασι. (38) Γενήτρια [αἰ. γεννήτρια] πάντων τῶν κακῶν, ἡδονὴ καὶ πονηρία, ἢ ὁ κατέχων οὐκ ὀφείλει τὸν Κύριον· οὐδὲν δὲ ἡμᾶς ἐκ τῆς προτέρας ἀποχῆς ἐκτός τῆς δευτέρας ὀνήσει. Φόβου Κυρίου ὑπόδειγμα ἐξ ἀρχόντων καὶ θηρίων ληψώμεθα. Πόθου δὲ τοῦ πρὸς Θεὸν ὑπόδειγμα ὁ τῶν σωμάτων ἔρωσ τυπὸς γενέσθω σοι· οὐδὲν γὰρ τὸ κωλύον, καὶ ἐκ τῶν ἐναντιῶν ποιησθαι ἡμᾶς τὰ τῶν ἀρετῶν ὑπόδειγματα.

Πεπονήρουνται χαλεπῶς ἡ παρούσα γενεά, καὶ διη οἰήσεως καὶ ὑποκρίσεως πεπλήρωται· κόπους μὲν σωματικούς κατὰ τοὺς ἀρχαίους πατέρας ἡμῶν ἴσως ἐπιδεικνυμένη· τῶν δὲ χαρισμάτων αὐτῶν οὐκ ἀξιουμένη, καίπερ οἶμαι, οὐποτε ὡς νῦν ἡ φύσις χαρισμάτων ἐδέετο· καὶ εἰκότως πεπόνθαμεν· οὐ γὰρ κόποις, ἀλλ' ἀπλότητι καὶ ταπεινώσει ὁ Θεὸς ἐμφανίζεται. Εἰ καὶ ἡ δύναμις Κυρίου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται, ὁμως οὐ κωλύσει Κύριος ἐργάτην ταπεινόφρονα. **D** Ὅποτε τινὰ τῶν ἀθλητῶν ἡμῶν κακούμενον σωματικῶς θεασώμεθα (41), μὴ ἐκ πονηρίας τὸ κρῖμα τῆς αὐτοῦ ἀσθενείας μανθάνειν σπουδάσωμεν· μάλλον δὲ ἀπλῆ καὶ ἀπονήρην ἀγάπην, ὡς οἰκεῖον μέλος, καὶ ὡς στρατιώτην ἐκ τοῦ πολέμου πληγέντα δεξιόμενοι θεραπεύσωμεν. Ἔστιν ἀσθένεια διὰ καθαρισμόν πταισμάτων, καὶ ἐστὶ διὰ τὸ ταπεινωθῆναι τὸ φρόνημα. Ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν καὶ πανάγαθος Δεσπότης καὶ Κύριος (42), ὅποτε πολλὰκις τινὰς ὀκνηροτέρους περὶ τὴν ἀσκητικὴν θεάσεται, δι' ἀσθενείας λοιπὸν, ὡςπερ δι' ἀνευτέρως ἀσκήσεως τὴν σάρκα ταπεινεῖ· ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ τὴν ψυχὴν λογισμῶν πονηρῶν καὶ παθῶν ἐκκαθαίρει. Πάντα ἡμῖν τὰ

<sup>36</sup> II Cor. xii, 9.

συμβαίνοντα (43), ἦτε ὁρατά, ἦτε ἀόρατα, ἔστι· καὶ ἅ  
 καλῶς, καὶ ἐμπαθῶς, καὶ μέσῳ, καταδέξασθαι. Εἶ-  
 δον τρεῖς ἀδελφούς ζημιωθέντας· καὶ ὁ μὲν ἦγαν-  
 ἄκτει, ὁ δὲ ἔμεινεν ἀλυπος, ὁ δὲ πολλὴν τὴν χαρὰν  
 προσελάβετο. Εἶδον παρὰ γεωργοῖς ἐν σπέρμα παρ'  
 ἀμφοτέροις καταβαλλόμενον, ἀλλὰ σκοπὸν οἰκεῖον  
 ἕκαστος ἐπέκτειτο· ὁ μὲν, ἵνα τὰ ἑαυτοῦ ἀποδώσει  
 χρέη· ὁ δὲ ἵνα πλοῦτον ἐαυτῷ θησαυρίσῃ· ὁ δὲ ἵνα  
 ὠροῖς τὸν δεσπότην τιμῆσῃ· ὁ δὲ ἕτερος, ἵνα ἐπὶ  
 τῇ καλοεργίᾳ τὸν παρὰ τῶν παρερχομένων ἐν τῇ  
 ὁψὶ τοῦ βίου ἐπαινον θηράσῃ (44)· ὁ δὲ ἵνα αὐτὸν  
 ἑαυτοῦ ἐχθρὸν ζηλώσαντα θλίψῃ (45)· ὁ δὲ, ἵνα μὴ  
 ὡς ἀργὸς παρὰ τῶν ἀνθρώπων ὀνειδίξῃται (46). Αὐ-  
 ται αἱ τῶν γεωργῶν τοῦ σπόρου προσηγορίαι· νη-  
 στείαι, ἀγρουπνία, ἐλεημοσύνη, διακονίαι, καὶ τὰ  
 ὅμοια. Τοῦς δὲ σκοποῦς προθύμως ἐν Κυρίῳ οἱ ἀδελ-  
 φοὶ βασανίσουσιν (47), ὡσπερ ὕδωρ ἐκ πηγῶν ἀπαν-  
 τλοῦντες. (48), ἔστιν ὅτε λεληθότως, καὶ τὸν λέ-  
 γόμενον βάτραχον συνητηλῆσαμεν. Οὕτως καὶ τὰς  
 ἀρετὰς μετερχόμενοι πολλακίς συμπεπλεγμένας αὐ-  
 ταῖς ἀφανῶς τὰς κακίας μετερχόμεθα· ὁλόν τι λέγω·  
 τῇ ξενοδοξίᾳ ἢ γαστριμαργίᾳ συμπλέκεται (49)·  
 τῇ ἀγάπῃ ἢ πορνείᾳ· τῇ διακρίσει ἢ δεινότητι (50)·  
 τῇ φρονήσει ἢ πονηρίᾳ· τῇ πραύτητι ἢ ὑπουλόγητι,  
 καὶ κωρότητι, καὶ ὀκνηρίᾳ, καὶ ἀντιλογία, καὶ ἰδιο-  
 ρυθμίᾳ, καὶ ἀνηχοίᾳ· τῇ σιωπῇ τῇ· διδασκαλίᾳ ὁ  
 ἄγος· τῇ χαρᾷ ὀησις· τῇ ἐλπίδι ἢ ὀκνηρίᾳ· τῇ  
 ἀγάπῃ πάλιν τὸ κατακρίνειν· τῇ ἡσυχίᾳ ἢ ἀκτῆ-  
 καὶ ὀκνηρίᾳ· τῇ ἀγνείᾳ ἢ πικρίᾳ· τῇ ταπεινοφρο-  
 σύνῃ ἢ παρρησίᾳ· τοῦτοις δὲ πᾶσιν, ὡσπερ  
 κοινὸν κολούριον, μᾶλλον δὲ δηλητήριον ἢ κενοδοξία  
 συνέπεται. Μὴ λυπηθῶμεν αἰτούμενοι τὸν Κύριον  
 αἰτήματα, καὶ ἐπὶ χρόνους μὴ εἰσακουόμενοι. Ἐβού-  
 λετο γὰρ Κύριος πάντας ἀνθρώπους ἐν μιᾷ καιροῦ  
 ῥοπῇ ἀπαθεῖς γενέσθαι. Πάντες οἱ αἰτούμενοι ἐκ Θεοῦ  
 τὰ αἰτήματα, καὶ μὴ λαβόντες, διὰ μιᾶν τούτων τῶν  
 αἰτιῶν πάντως οὐ κομίζονται, ἢ ὅτι πρὸ καιροῦ αἰτοῦ-  
 σιν, ἢ ὅτι ἀναξίως αἰτοῦσι, καὶ κενοδόξως, ἢ ὅτι λαμ-  
 θάνοντες ἐπαρθῆναι ἔμελλον, ἢ ἀμελεῖν λοιπὸν μετὰ  
 τὸν τοῦ αἰτήματος κτήσιν. Ὅτι μὲν ἀναχωροῦσιν  
 οἱ δαίμονες, καὶ τὰ πάθη ἐκ τῆς ψυχῆς, ἢ καιρῶ  
 τινι, ἢ διηλεκτῶς, οὐδεὶς ἀμφιδόλλαι, οἶμαι. Τὸ δὲ  
 ἐκ πόσων τρόπων ἢ τούτων ἀναχωρήσις ἐξ ἡμῶν  
 γίνεται ὀλίγοι ἐπίστανται. Ἀνεχώρησαν τὰ πάθη ἐκ  
 τινων οὐ μόνον πιστῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπίστων, ἐκτὸς  
 ἐνός (51), ἔκεινο μόνον καταλιπόντα αὐτοῖς ὡς κακόν  
 τι πρωτεύον, καὶ τὸν τόπον πάντων ἀναπληροῦν,  
 εἴπερ τοιαύτην κέκτηται τὴν βλάβην, ὡς καὶ ἐξ οὐρα-  
 νοῦ κατενέγκαι. Ἀναλίσκεται ὅλη κυρτὴ θείῃ δαπα-  
 νωμένη (52), καὶ τῆς ψυχῆς ἐκτριζομένη. Ὑποχω-  
 ροῦσι δαίμονες· ἐκουσίως, ἀμεριμνήσαι παρασκευά-  
 ζοντες, καὶ αἰφνίδιον τὴν ἀθλίαν ψυχὴν ἀρπάζοντες,  
 καὶ εἰς ἄκρον ποιωθῆναι τοῖς πάθεσι παρασκευά-  
 ζοντες, ὡς ἐντεῦθεν αὐτεπίβουλον οὖσαν λοιπὸν καὶ  
 αὐτοπολέμιον. Οἶδα καὶ ἄλλην ὑποχωρησιν τῶν  
 θηρίων μετὰ τὸ τελείως συνηθίσαι τὴν ψυχὴν (53),  
 καὶ ὑπέδειγμα τοῦ εἰρημένου τὰ νήπια· μετὰ γὰρ τὴν  
 μακρὰν συνθήθειαν, καὶ χωρὶς μαζοῦ, ἐκ τῶν οἰκείων  
 δακτύλων θηλάζουσιν. Οἶδα καὶ πέμπτην ἐν τῇ ψυχῇ

humiliat, et quandoque etiam animam ab impro-  
 bis cogitationibus et vitiositatibus repurgat. Quæcun-  
 que nobis usveniunt, sive oculis subjecta sint, sive  
 non sint, aut cum virtute recipiuntur, aut cum  
 vitio, aut medio quodam modo. Tres olim religio-  
 sos vidi fratres male simul acceptos et multatos,  
 quorum primus rem indigne tulit; alter sine per-  
 turbatione damnum pertulit, tertius ingens etiam  
 gaudium retulit. Vidi apud agricolas idem seminis  
 genus a duobus spargi, sed diverso ab utroque  
 fine: ab altero ut nomina creditori suo dissolveret,  
 ab altero ut is thesaurus sibi compararet. Ille, ut  
 dominum suum muneribus coleret; hic, ut ex ele-  
 ganti agricoltatione laudem a transeuntibus **344**  
 in via et vita aucuparetur. Ille, ut hostem suum  
 æmulum invidia torqueret, hic, ut ne desidiosus ab  
 aliis carperetur. Hæc sunt seminum ab agricolis  
 sparsorum nomina: jejunium, vigilia, elemosyna,  
 ministeria, et hoc genus alia. Finem autem et men-  
 tem, qua quid faciant, fratres alacriter et prompte  
 in Domino examinabunt, non secus atque illi, qui  
 aquam fontibus hauriunt. Nam fit aliquando uti  
 clam per imprudentiam ranas, quas appellamus,  
 simul hauriamus. Ita qui negotium cum virtute ha-  
 beamus, sæpe mistam occulte aliquam virtuti vi-  
 tiositatem referimus. Quale est quando cum ho-  
 spitalitate gula miscetur; cum charitate, amor car-  
 nis; cum discretionem, vanitates sue calliditas; cum  
 prudentia, malitia; cum mansuetudine, fallacia et  
 ignavia et tarditas et contradictio, et proprius vi-  
 vendi ut velis sensus et inobedientia, cum silentio  
 magisterii supercilium et fastus, cum gaudio elatio  
 animi, cum spe pigritia; cum charitate rursus tem-  
 merarium iudicium; cum quiete desidia et quidam  
 animi torpor; cum castitate amaritudo; cum humi-  
 litate nimia confidentia; et hæc rursus omnia  
 veluti commune medicamentum et collyrium seu  
 potius venenum cumitur vana gloria. Non affigat  
 nos si Dominus postulata nostra precesque ad tempus  
 non exaudiat, vellet enim Dominus omnes mortales  
 uno temporis momento ab omnibus animi perturbati-  
 onibus liberos fieri. Quicunque a Deo aliquid petunt,  
 et non impetrant, ob unam aliquam ex his causam  
**345** id fieri certum est; vel quod ante tempus id  
 petant, vel non debito modo petant; vel ex vana  
 gloria; vel quod in superbiam efferrentur, si quod  
 petunt impetrarent; vel impetrato voto desides et  
 negligentes fierent. Quod daemones et vitia subinde  
 ex anima cedant, et vel ad tempus, vel in perpetuum  
 nobiscum inducias faciant, nullus, opinor,  
 dubitat. Quot autem modis illorum a nobis recessus  
 fiat, perpauci norunt. Recesserunt vitia ex  
 quibusdam non solum credentibus, sed etiam non  
 credentibus, excepto uno, quod in hominibus reli-  
 querunt, ut ex omnibus vitiiis capitale cæterorum  
 omnium vicem et locum impleat, quando tam  
 noxium et pestilens est, ut etiam e cælo dejicere  
 possit. Absumitur materia (peccati) igne cælesti  
 exhausta, et ex anima radicitus convulsa. Dæmo-

nes sponte se subducunt, ut nos securos reddant, et repente miseram animam invadant, vitiiisque adeo atrociter corrumpant, ut ipsa sibi deinceps insidiatur et hostis fiat. Novi et aliam harum bel-luarum se subducendi artem, posteaquam anima vitiiis penitus assuevit. Documento dicti nostri sanio infantes, qui post longam sugendi consuetudi-nem et jam repulsi ab ubere matris, suos adhuc digitos sugunt. Non ignoro quintam quoque in animo a perturbationibus quietem, quæ ex multa simplicitate laudataque integritate atque innocen-tia constat : *Justum enim adjutorium his a Domino, qui salvos facit rectos corde* <sup>81</sup>, et non sentientes liberat a **346** malis : quandoquidem et infantes exuti vestibus se nudos esse parum sentiunt. Ma-litia et vitia naturaliter in natura non sunt, neque Deus vitiorum auctor est. Virtutes autem natura multæ nobis ab illo inditæ sunt, ex quibus istæ manifeste sunt : Misericordia, quando illa et paganæ gentes tanguntur : charitas, si quidem non raro et brutæ animantes quod orbatæ essent [a se mutu<sup>o</sup> divulsæ ], lacrymatæ sunt. Fides, omnes enim hanc ex nobis ipsis progignimus. Spes, nam cum mutuum accipimus aut damus, et navigamus, et

Cum ergo, uti demonstratum est, charitas na-tura virtusque nobis insita sit, et hæc vinculum legis atque perfectio sit, perfecto non procul ab natura absunt virtutes [non alienæ sunt a natura virtutes], ut merito erubescant ii qui in virtutum exercitatione imbecillitatem suam prætexunt. Natu-ræ vires excedunt castitas, iræ victoria, humi-litas, oratio, vigiliæ, jejunium, perpetua compunctio. Ex iis alias homines, alias angeli, alias ipse Deus Verbum docet et largitur. Ex malorum com-paratione minus et levius eligendum est. Quem-admodum sæpe usuvenit, ut nobis inter preces Deo assistentibus peregrini fratres ad nos diver-tant, cum ex duobus alterutrum nobis relinquen-dum est, aut interrumpenda oratio, aut religiosus frater absque salutatione et alloquio dimittendus, et tristitia afficiendus. Major oratione est charitas : illa enim quid privatum est, hæc autem omnes ge-neralia virtutes complectitur. Ego cum adhuc junior essem, olim civitatem aut **347** vicium in-gressus, dum ad mensam sederem ab gulæ simul et vanæ gloriæ cogitationibus occupatus, et gulæ rabientis seu furentis improbam progeniem veri-tus, malui vanæ gloriæ succumbere. Noram ego a malo ventris genio, vanæ gloriæ dæmonem in ju-venibus superatum, et non immerito. Nam ut apud eos qui in seculo degunt, avaritia est radix omnium malorum, ita in religione gula. Laborant viri religiosi et spirituales subinde permissu divino vitiiis quibusdam, sed levissimis, ut propter levia quadam nec Deum offenduntia, seipsos valde cul-pant, et inter humilitatis thesaurum nullis præ-donibus expositum component. Fieri non potest in religiose vitæ exordio humilis fiat ; siquidem etiam quicumque suoapte nutu artem aliquam addidicit, nugæ agit et umbras et larvas sequitur.

Duabus iisque maxime communibus virtutibus Patres omnem vitam practicam seu quæ in agendo versatur, definierunt, nec immerito sane. Ille

ἀπάθειαν, ἔτι ἐξ ἀπλότητος πολλῆς καὶ ἀκεραιότητος ἐπαινουμένους συνιστομένη. Δικαία γὰρ ἡ βεβήθειαι τοῖς τοιοῦτοις παρὰ Θεοῦ τοῦ σώζοντος τοῖς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, καὶ ἀνεπαισθήτως αὐτοὺς τῶν κακῶν ἀπαλλάττοντες· εἴπερ καὶ τὰ νῆπια ἐκδυ-θέντα οὐ πάνυ γινώσκουσι. Κακία μὲν (54), ἡ πάθος φυσικῶς ἐν τῇ φύσει οὐ πέφυκεν· οὐκ ἔστι γὰρ κτι-στῆς παθῶν ὁ Θεός· ἀρεταὶ δὲ φύσει καὶ πολλαὶ ἐν ἡμῖν παρ' αὐτοῦ γεγόνασιν, ἐξ ὧν εἰσι καὶ αὗται σα-φῶς· ἡ ἐλεημοσύνη, εἴπερ καὶ Ἕλληνας συμπαθοῦ-σιν· ἡ ἀγάπη, εἴπερ καὶ τὰ ἄλογα ζῶα πολλάκις ἐπὶ τῇ στερήσει ἀλλήλων ἐδάκρυσαν. Ἡ πίστις· πάντες γὰρ ἐξ ἑαυτῶν ταύτην ἀποτίκτομεν· ἐλπίς, ἐπεὶ καὶ θανεῖζόμενοι, καὶ πλέοντες, καὶ σπείροντες πλουτήσαι ἐλπίζομεν.

Virtutes autem natura multæ nobis ab illo inditæ sunt, ex quibus istæ manifeste sunt : Misericordia, quando illa et paganæ gentes tanguntur : charitas, si quidem non raro et brutæ animantes quod orbatæ essent [a se mutu<sup>o</sup> divulsæ ], lacrymatæ sunt. Fides, omnes enim hanc ex nobis ipsis progignimus. Spes, nam cum mutuum accipimus aut damus, et navigamus, et

Et τούτων, ὡς ἀποδέδεικται, ἡ ἀγάπη φύσει καὶ ἀρετὴ ἐν ἡμῖν καθέστηκε, σύνδεσμος δὲ καὶ πλήρωμα νόμου αὐτῆ, οὐκοῦν οὐ πόρρω τῆς φύσεως αἱ ἀρεταὶ καθεστήκασι, καὶ ἀισχυθεῖν οἱ ἀδυναμίαν ἐπὶ τῇ τούτων ἐργασίᾳ προβαλλόμενοι. Ἰπὲρ φύσιν ἀ-γνεία, ἀοργησία, ταπεινοφοροσύνη, προσευχὴ, ἀγρυ-πνία, νηστεία, κατάνυξις διηνεκῆς. Τούτων τῶν μὲν ἀνθρώποι (55), τῶν δὲ ἀγγελοι, τῶν δὲ αὐτὸς ὁ Θεός· Λόγος καθέστηκε διδάσκαλος καὶ δοτὴρ· συγκρίσει κακῶν δεῖ ἡμᾶς τὸ κουφότερον ἐκλέξασθαι. Οἶον πολλάκις ἐν προσευχῇ περισταμένων ἡμῶν, πρὶς ἡμᾶς ἀδελφοὶ παρεγένοντο· καὶ δυοῖν θάτερον, ἢ τὴν προσευχὴν καταλιπεῖν, ἢ τὸν ἀδελφὸν ἀναπόκρισαν ἀπελθόντα λυτῆσαι. Μείζων ἀγάπη προσευχῆς ἢ μὲν γὰρ μερικῆ, ἢ δὲ περιεκτικῆ παθῶν καθέστηκε.

Πάλαι ἐν πόλει ἡ κώμη παραγενομένης ποτε, ἔτι νέος ὢν, ὑπὸ λογισμῶν γαστριμαργίας καὶ κενοδο-ξίας ὁμοθυμαδὸν ἐπὶ τραπέζης καθήμενος κατελή-φθη, καὶ μέντοι τὴν ἀπόγονον τῆς κοιλιομηνίας δεδοικῶς (56), τῇ κενοδοξίᾳ ἠττήθην μάλλον. Ἐ-γνων ἐγὼ τὸν τῆς γαστριμαργίας δαίμονα πολλάκις, τὸν τῆς κενοδοξίας νικήσαντα ἐν τοῖς νέοις· καὶ εἰκότως (57)· παρὰ μὲν τοῖς ἐν κόσμῳ βίζα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία, παρὰ δὲ μοναχοῖς ἡ γαστρι-μαργία· ἔστι παρὰ τοῖς πνευματικοῖς πολλάκις τινὰ εὐ-τελέστατα πάθη ἐκ Θεοῦ οικονομικῶς καταλιμπανό-μενα· ἵνα δι' εὐτελῶν τινων, καὶ ἀναμαρτήτων ἑαυτοῦς λίαν καταμεμψόμενοι, πλοῦτον ἄσυλον ταπεινοφο-ροσύνης κτήσωνται· οὐκ ἔστι ἐν προοιμίῳ ταπεινώσειν κτήσασθαι ἀνυποτάκτως διάγοντα (58), εἴπερ πᾶς ὁ ἰδιοῦρθμῶς τέχνην μεμαθηγὼς φαντάζεται.

Patres omnem vitam practicam seu quæ in agendo versatur, definierunt, nec immerito sane. Ille in religiose vitæ exordio humilis fiat ; siquidem etiam quicumque suoapte nutu artem aliquam addidicit, nugæ agit et umbras et larvas sequitur.

Ἐν δυσῶν ἀπάσαις γενικωτάταις ἀρεταῖς οἱ Πατέ-ρες τὴν πρακτικὴν ὀρίζονται, καὶ εἰκότως. Ἡ μὲν γὰρ ἀνααιρετικὴ τῶν ἡδονῶν καθέστηκεν· ἡ δὲ τὴν

<sup>81</sup> Psal. vii, 11

αναίρεσιν ταπεινοφροσύνην κατησφάλλεσθαι. Διὰ τοῦτο ἂν τὸ πένθος διπλοῦν, ὡς τῆς ἀμαρτίας ἀναίρετικόν, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης ποιητικόν· εὐσεβῶν μὲν, τὸ παντὶ αἰτοῦντι δοῦναι (59), εὐσεβεστέρων δὲ καὶ τῷ μὴ αἰτοῦντι. Τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ αἵροντος· μὴ ἀπατεῖν δυναμένους· μάλιστα, τάχα τῶν ἀπαθῶν καὶ μόνων ἴδιον καθέστηκεν.

cum maxime possis, illud fortasse non nisi eorum exuerunt.

Ἐν πᾶσι τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς ἀρεταῖς ἑαυτοὺς ἐκζητοῦντες μὴ παυσώμεθα, ποῦ τυγχάνομεν ἐν ἀρχῇ, ἐν μεσότητι, ἢ ἐν τέλει. Πάντες οἱ πρὸς ἡμᾶς δαιμόνων πόλεμοι, ἐκ τριῶν τούτων αἰτιῶν συνίστανται· ἐκ φιληδονίας, ἢ ἐκ ὑπερηφανίας, ἢ ἐκ φόβου αὐτῶν. Οἱ μὲν ἔσχατοι μακάριοι· οἱ δὲ μέσοι πανάθλοιοι· οἱ δὲ πρότεροι ἀχρεῖοι ἕως τέλους τυγχάνουσι. Ἔστι τις ἀσθησις, μᾶλλον δὲ ἔξις, φερέπνοος λεγομένη, ὑφ' ἧς ὁ ἄλλος οὐκ ἔτι δειλιάζει, ἢ ἀποστραφεῖ πόνου ποτέ· ταύτη τῇ αἰδιδίμῳ αἱ τῶν μαρτύρων ψυχαὶ κραταιοῦσθαι· τῶν βασάνων εὐχερῶς κατεφρόνησαν. Ἄλλο φυλακῆ λογισμῶν, καὶ ἕτερον (60) νοῦς τήρησις, καθύπευκτον ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, κατὰ τοσοῦτον ὑψηλότερα τῆς προτέρας ἢ δευτέρας, εἰ καὶ μοχθηρότερα ὑπάρχει. Ἄλλο προσεύχεσθαι κατὰ λογισμῶν (61), καὶ ἄλλο ἀντιφθέγγεσθαι τούτοις· καὶ ἕτερον ἐξουθεναῖν, καὶ ὑπερτίθεσθαι τούτους. Καὶ τῷ μὲν προτέρῳ τρόπῳ μαρτυρεῖ ὁ εἰπὼν· Ὁ Θεὸς, εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχες, καὶ τὰ ὅμοια. Τῷ δὲ δευτέρῳ ὁ φήσας· Καὶ ἀποκριθήσομαι τοῖς ἐνεδιζουσί μοι λόγον ἀντιφθικόν. Καὶ πάλιν· Ἔθου ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς χεῖτεσι ἡμῶν. Τοῦ δὲ τρίτου μάρτυς ὁ μελωδῆσας· Ἐκωρώθη, καὶ οὐκ ἤνοιξα τὸ στόμα μου, καὶ ἐθέμην αὐτῷ φυλακὴν ἐν τῷ συστήναι τὸν ἀμαρτωλὸν ἐναντίον μου. Καὶ πάλιν· Ὑπερήξαυτο παρηγέμου ἕως σφόδρα· ἀπὸ δὲ τῆς σῆς θωρακίας ἐγὼ οὐκ ἐξέκλινα. Τούτων ὁ μὲν μέσος τῷ προτέρῳ πολλὰκις κέρηται, διὰ τὸ ἀπαρασκευάστον· ὁ δὲ πρότερος οὕτως τῷ δευτέρῳ τρόπῳ λαχεῖ· τοὺς ἐχθροὺς ἀπώσατο· ὁ δὲ τρίτος εἰς ἅπαν δαιμόνων κατέπτυσεν. Ἀμήχανον φυσικῶς τὸ σώματον ὑπὸ τοῦ σώματος ὀρίζεσθαι· πάντα δὲ δύναντα τῷ κτισσαμένῳ Θεῷ. Ὅσπερ οἱ τῇ αἰσθήσει τῆς σφρηξέως ὑγιῶς διακείμενοι τὴν ἀρώματα ληθηθῶς κατέχοντα ἐπιγινώσκουσι δύνανται (62)· οὕτως καὶ ψυχὴ καθαρὰ τὴν εὐωδίαν, ἣν καὶ αὐτὴ ἐκ Θεοῦ προσεκτήσατο, τὴν τε δυσωδίαν, ἧς ἀπαλλαγείσα τελείως καθέστηκεν, ἐν ἑτέροις ὑπάρχουσαν γνωρίζειν, ἀνεπαισθητῶς ἑτέρων, πέφυκεν. Οὐ πάντες μὲν ἀπαθείς γενέσθαι δυνατόν· πάντες δὲ σωθῆναι καὶ Θεῷ διαλλαγῆναι οὐκ ἀδύνατον. Μὴ σου κατακυριεύσωσιν οἱ ἀλλόφυλοι ἐκείνοι, οἱ τὰς τοῦ Θεοῦ ἀβήτους οἰκονομίας ἢ ἑπτασίας ἐν τοῖς ἀνθρώποις γινόμενας πολυπραγμανεῖν βουλόμενοι, καὶ προσωπολήπτην τὸν Κύριον εἶναι ληθηθῶς ὑπεβάλλοντες· οἰήσεως γὰρ ἀπόγονοι καὶ εἰσὶ καὶ γνωρίζονται. Ἔστι δαίμων φιλαργυρίας πολλὰκις ταπεινώσιν ὑποκρινόμενος (63)· καὶ ἔστι

enim voluptates tollit, altera seu humilitas, quod prior fecit, confirmat, nec voluptates repullulare sinjt. Quocirca et luctus duplicem vim habet, quod peccatum delcat, et humilitatem creet. Piorum est, omni petenti dare; sed magis piorum est, etiam non petenti largiri. Non reptere autem, aut quidquam ab eo exigere, qui abs te aliquid abstulit, est, qui omnem affectum erga res omnes mortales

In omnia vitia et virtutes nostras **348** nunquam inquirere desinamus, ut intelligamus, quo loco versemur, an in principio, an medio, an fine. Omnia hostium nostrorum bella ex tribus istis causis nascuntur et conitantur, ex amore et studio voluptatum, ex superbia, et demonum ipsorum invidia. Ultimi sunt beati, medi miserissimi, primi tota vita inutiles. Est quidam sensus, seu potius habitus, phereponus dictus, quasi dicas laborum patiens, quo captus et occupatus non jam amplius labores ullos formidabit, aut unquam recusabit. Hoc semper laudabili et prædicando virtutis sensu et spiritu formæ martyrum animæ omnia tormenta facile contempserunt. Aliud est custodia cogitationum, et aliud observatio mentis. Quantum distat ortus ab occidente, tanto nobilior et sublimior est priore altera, quamvis laboriosior sit hæc illa. Aliud adversus cogitationes preces adhibere, aliud illis repugnare, aliud easdem contemnere et penitus superare. De primo modo testatur is qui dixit: *Deus in adiutorium meum intende* <sup>39</sup>, et hoc genus similia. De altero idem: *Et respondebo exprobrantibus mihi verbum* <sup>39</sup>, contradictionis nempe. Et rursum: *Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris* <sup>40</sup>. De postremo testatur qui cecinit: *Obmutui et non aperui os meum, et posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me* <sup>41</sup>. Et iterum: *Superbi inique agebant usquequaque, ego autem a contemplatione [ conspectu tuo ] tui non declinavi* <sup>42</sup>. Ex his medius sæpe utitur priore, quod ipse perse non sit satis paratus et instructus; prior **349** secundo nunquam potest hostes arceret et abigere. Tertius autem demones penitus respuit et rejicit. Fieri per naturam non potest, ut quod corpore caret, a corpore comprehendatur aut circumscribatur; rerum tamen Conditor omnia potest. Quomodo enim qui olfaciendi sensu vigent facile sentiunt, si quis vel occulte secum aromata ferat: sic et pura mens gratum virtutis odorem, quem ex Deo accipit, facile animadvertit, sicut et fetorem, a quo penitus ipsa liberata est, in alis latentem, atque etiam nihil sentiens, percipit. Non omnes quidem possunt ad summam animi ab omnibus vitiositatibus liberi tranquillitatem aspirare, sed omnes tamen possunt cum Deo reconciliari et salvi fieri. Cave ne in te alienigenæ dominantur illi qui arcenam Dei gubernationem, aut objectas hominibus visiones curiosius inquirent, Deumque etiam in

<sup>38</sup> Psal. LIX, 2.

<sup>39</sup> Psal. CXVIII, 42.

<sup>40</sup> Psal. LXXIX, 7.

<sup>41</sup> Psal. XXXVIII, 40.

<sup>42</sup> Psal. CXVIII, 64.

animo personarum rationem habere judicant: hi enim superbiæ progenies et sunt et esse deprehenduntur. Est spiritus avaritiæ qui sarpe humilitatem simulat. Est spiritus vanæ gloriæ, qui homines ad elemosynam dandam incitat (sicut et spiritus luxuriæ) qui ab utroque hoc repurgati fuimus, quovis loco benignitatem in pauperes exhibere non cessemus. Fuere nonnulli, qui censerent dæmonas inter se sibi mutuo adversari et oblectari. Sed ego quæri.

Omnes pias et spirituales exercitationes nostras sive corporis eæ sint et oculis subjectæ, sive mentis et intelligentiæ, præcedit propria hominis mens **350** et propositum, optimumque desiderium et affectus, quæ ex Dei succursu et auxilio fiunt. Nisi enim propositum præmissum fuerit, bona opera non sequentur. Si omnia, quæ sub cælo fiunt, ut Ecclesiastes testatur, quavis in re suum tempus habent, inter omnia autem eïam nostræ sacræ reipublicæ negotia et res constitutæ sunt, videamus si placet et in quovis, tempore, quæ sint propria et convenientia cuique tempori disquiramus. Est enim omnino in iis qui in religiosæ vitæ certamine versantur tempus, quo ab omni animi perturbatione liber et tranquillus existas (quod propter eos dico, qui adhuc in certaminis infantia et tirocinio versantur). Est tempus lacrymarum, tempus ariditatis seu duritiæ cordis; tempus obtemperandi et tempus imperandi: tempus jejunii, tempus mensæ: tempus belli, hostis corporis; et tempus pacis seu mortis extincto nempe carnis ardore: tempus tempestatis in anima, et tempus serenitatis in mente: tempus mœroris in corde, et tempus gaudii in spiritu: tempus docendi, et tempus discendi: tempus inquisitionum fortasse propter animi fastum, et tempus repurgationis propter humilitatem: tempus luctæ, et tempus securæ remissionis: tempus quietis, et tempus sine distractione occupationis: tempus diu et assidue precandi, tempus fideliter ministrandi. Quapropter ne ex superbo animi impetu decepti ante tempus aggrediamur ea quæ suo tempore sunt facienda, nec in hieme agamus quæ in æstate sunt agenda, nec in semente messem quæramus; si quidem tempus et serendi labores, **351** et tempus metendi inexplicabiles gratiarum messes. Sin minus, tunc neque suo tempore, quæ sunt ejus temporis propria referemus. Quidam ante labores, quidam inter ipsos labores quidam post labores, quidam in ex arcana et inenarrabili Dei gubernatione et voluntate receperunt. Restat inquirendum qui horum altero fuerit humilior.

Est desperationis genus quod ex multitudine peccatorum, et conscientiæ pondere et intolerabili tristitiâ existit, quando anima ex multitudine vulnerum nimium mergitur, et onere peccatorum, altissima desperationis voragine hauritur et absorbetur. Est et alia desperatio quæ ex superbia et æstimationis fastu nobis contingit, ut qui existimet indignum se, qui in talem casum incidere fuisset. In his duobus, qui observaverit, hoc proprium deprehendet, quod alter ex desperatione, seipsum deinceps sine discrimine omnibus peccatis

δαίμων κενοδοξίας πρὸς ἐλεημοσύνην προτιπρόμενος, ὡς περ καὶ φιληθονίας. Ἐάν ἀμφοτέρων τοίνυν καθαρῶσωμεν, ἐν παντὶ τόπῳ ἔλειν μὴ παυσώμεθα. Τινὲς μὲν ἔφησαν δαίμονας δαίμοσιν ἀντιπράττειν· ἐγὼ δὲ ἔγνωκα πάντας τὴν ἡμῶν ζητούντας ἀπόλειαν.

novi ab omnibus nihil nisi exitium nostrum

Πάσης πνευματικῆς ἐργασίας ὁρωμένης τε καὶ νοουμένης προηγείται πρόθεσις οἰκεία (64), καὶ πόθος ἀριστος, μετὰ συνεργίας Θεοῦ γινόμενα. Τῶν γὰρ προτέρων μὴ καταδιηθέντων, τὸ δεύτερον ἐπακολουθεῖν οὐ πέφυκεν. Εἰ καιρὸς ἐν παντὶ πράγματι τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, καθὼς φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής, ἐν τοῖς πᾶσι δὲ καὶ τὰ τῆς ἡμετέρας πολιτείας ἱερεὺς καθεστῆκασι πράγματα· οὐκοῦν σκοπήσωμεν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐν ἐκάστῳ καιρῷ τὰ τῷ καιρῷ οἰκεία ζητήσωμεν· καιρὸς γὰρ πάντως ἐν τοῖς ἀγωνιζομένοις ἐστὶν ἀπαθείας, διὰ τὴν τῶν ἀγωνιζομένων λέγω νηπιότητα. Καιρὸς δακρύων, καὶ καιρὸς σκληροκαρδίας· καιρὸς ὑποταγῆς, καὶ καιρὸς τοῦ ἐπιτάττειν· καιρὸς νηστείας, καὶ καιρὸς μεταλήψεως· καιρὸς πολέμου, σώματος ἔχθρου, καὶ καιρὸς θανάτου πωρώσεως· καιρὸς χειμῶνος ψυχῆς, καὶ καιρὸς γαλήνης νοῦ· καιρὸς λύπης καρδιακῆς, καὶ καιρὸς χαρῆς πνευματικῆς· καιρὸς διδασκαλίας, καὶ καιρὸς ἀκροάσεως· καιρὸς μολυσμῶν, ἴσως διὰ τὴν οἴησιν, καιρὸς καθάρσεως, διὰ τὴν ταπεινώσιν· καιρὸς πάλης, καὶ ἀσφαλοῦς ἀνέσεως· καιρὸς ἡσυχίας, καὶ καιρὸς ἀπερισπάστου περισπασμοῦ· καιρὸς προσευχῆς ἀενάου, καὶ καιρὸς διακονίας ἀνυποκρίτου. Μὴ τοίνυν πρὸ καιροῦ ἐξ ὑπερηφάνου προθυμίας ἀπατώμενοι τὰ τοῦ καιροῦ ζητήσωμεν· μὴ ἐν χειμῶνι τὰ τοῦ θέρους· μὴ ἐν σκόρῳ τὰ τῶν δραγμάτων, ἐπειδὴ καιρὸς τοῦ σπείραι πόνους, καὶ καιρὸς τοῦ θερίσαι τὰς χάριτας τὰς ἀρρήτους. Εἰ δὲ μὴ γε, οὐδὲ ἐν τῷ καιρῷ τὰ τοῦ καιροῦ οἰκεία κομισώμεθα (65). Τινὲς πρὸ τῶν καμάτων, τινὲς ἐν τοῖς καμάτοις, τινὲς μετὰ τοῖς καμάτοις, τινὲς ἐν τῷ θανάτῳ τὰς δόξας ἀμοιβάς παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν οἰκείων κόπων κατ' οἰκονομίαν ἀρρήτων ἐκομίσαντο. Ζητητέον τίς τούτων τοῦ ἐτέρου ταπεινότερος καθέστηκεν.

metendi inexplicabiles gratiarum messes. Sin minus, tunc neque suo tempore, quæ sunt ejus temporis propria referemus. Quidam ante labores, quidam inter ipsos labores quidam post labores, quidam in morte demum cælestem sudorum compensationem

Ἔστιν ἀπόγνωσις ἐκ πλήθους ἀμαρτημάτων (66), καὶ συνειδότης βάρους, καὶ ἀφορήτου λύπης διὰ τὸ ὑπερβαπτισθῆναι τῷ πλήθει τῶν τραυμάτων τὴν ψυχὴν, καὶ τῷ βάρει αὐτῶν, εἰς τὸν ἀπογνωστικὸν θυρῶνα καταποντίζεσθαι· καὶ ἐστὶν ἀπόγνωσις ἐξ ὑπερηφανίας καὶ οἰήσεως ἡμῖν ἐπισυμβαίνουσα, λογιζόμενον ἑαυτὸν ὡς ἀνάξιον ἔντα τοῦ συμβεβηκότος πτώματος· τοῦτο δὲ ὁ παρατηρῶν ἐν ἀμφοτέροις εὐρήσει τὸ ἴδιωμα· τὸν μὲν ἐν ἀδιαφορίᾳ ἑαυτὸν λοιπὸν ἐκδέεωκότα· τὸν δὲ τῆς ἀσχετοῦ ἐν ἀπογνώσει ἐχόμενον, ὅπερ ἀσύμφωνον· ἀλλὰ τὸν

μὴν ἐγκράτεια, καὶ εὐελπιστία· τὸν δὲ ταπεινώσις, A καὶ τὸ μηδένα κρίνειν λατρεύειν πεφύκασιν. Οὐ δεῖ θαμβεῖσθαι ἡμᾶς (67) ἢ ἐξενίεσθαι ὀρώνας· πονηρὰ μὲν τινὰς ἐργαζομένους ἔργα, ἀγαθοὺς δὲ λόγους προφέροντας· ἐπιπλὴ καὶ τὸν ἐν τῷ παραδείσῳ ὄφιν ἔχειον ἢ οἷσις ἀπάλεσον ὑφώσασα, τύπος σοὶ καὶ κλών ἔστω οὗτος ἐν πάσαις σου ταῖς ἐγχειρήσεσι, καὶ πολιτείας, ὑποτακτικᾶς τε καὶ ἀνυποτάκτοῦς (68), ὀρωμέναις τε καὶ νοουμέναις, εἰ κατὰ θεοῦ κυρίως καθεστήκασι· λέγω δὴ (a), ὅπου τὸν οἰονοῦν ἐπιτηδεύομεν (69), οἱ εἰσαγόμενοι λέγω, ἐγχειρήματα, καὶ μὴ ἐκ τῆς τοῦτου ἐργασίας ταπεινώσιν, ἧς κακῆμεθα, προσλαμβάνομεν πλὴν ἐν ψυχῇ, οὐ δοκεῖ μοι κατὰ θεοῦ ἡμᾶς αὐτὸ καταργάζεσθαι, εἰ μικρὸν ἢ μέγα καθέστηκεν. Ἐν μὲν γὰρ ἡμῖν τοῖς νηπιωδεστέροις αὕτη ἢ τοῦ Κυριακοῦ θελήματος πληροφορία (70)· ἐν δὲ μέσοις, ἢ τῶν πολέμων ἰσως ἀναχώρησις· ἐν δὲ τελείοις, ἢ τοῦ θεοῦ φωτὸς προσθήκη καὶ περιουσία. Τὰ μὲν μικρὰ παρὰ τοῖς μεγάλοις (71), ἰσως οὐ μικρὰ· τὰ δὲ μεγάλα παρὰ τοῖς μικροῖς οὐ πάντως τέλεια. Ἄηρ μὲν καθαρθεὶς νεφελῶν, φαιδρὸν ὑπέδειξεν ἥλιον· καὶ ψυχὴ προλήψεων ἀφίστασις ἀξιοθεῖσα (72) πάντως θεῖον φῶς εἰσρακεῖν. Ἄλλο ἁμαρτία (73), καὶ ἄλλο ἀργία, καὶ ἄλλο ἀμέλεια· καὶ ἕτερον κάθος, καὶ ἄλλο πτώμα. Ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ ζητεῖν, ζητεῖτω σαφῶς. Τινὲς τὸ θαυματουργικὸν καὶ ὀρωμένον ἐν τοῖς πνευματικῶς χαρίσματιν ὅπερ πάντα μακαρίζουσιν, ἀγνοοῦντες πολλὰ εἶναι τοῦτου ὑπέρτερα καὶ ἀπόκρυφα· διὰ καὶ μένουσιν ἔπιπτα. Ὁ μὲν τελείως καθαρθεὶς, αὐτὴν, ἢ καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν ψυχὴν, ἐν ποιοῖς διά- C κείται τοῦ κλησίου ὀρᾶ. Ὁ δὲ προκόπτων ἔτι, διὰ τοῦ σώματος ταύτην τακμαίρεται. Πῦρ (74) μικρὸν πολλὰκις πᾶσαν τὴν ὕλην ἐκάθηρεν, ὥσπερ καὶ ὀπὴ μικρὰ ὄλον τὸν κόπον διεφθίρειν. Ἔστιν ἀνάπαυσις τῇ ἐχθρᾷ τὴν τοῦ νόου δύναμιν διυκνίζουσα, καὶ πύρωσιν μὴ διεγείρουσα· καὶ ἔστι πολλὴ κατὰ τῆς ἰσως, καὶ τὰς κινήσεις κινήσασα, ἵνα μὴ ξεκοιθότες ἴσμεν ἐπ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ἀγνώστῳ τὴν ζώσαν θεωροῦντι. Ὅταν τινὲς ἡμᾶς κατὰ Κύριον ἀγαπῶντας ἐφέμεθα (75), ἐν ἐκείνοις μέλιστα τὸ ἀπαρρησίαστον φυλάττομεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως διαλύει ἀγάπην, ὡς ἡ παρρησία πέφυκε, καὶ μῖσος ἐργάζεσθαι. Νοερὸν καὶ ἴσιν περικαλλῆς τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ πᾶσαν ἴδειαν μετὰ τὰς ἀσωμάτους οὐσίας ὑπεραίρον· ὅθεν καὶ ἐμπαθεῖς πολλὰκις τὰ ἐν ἑτέροις ψυχαῖς ἐξ ἀγάπης πολλῆς τῆς πρὸς αὐτὰς νοήματα ἐπιγνώμαι ἠδυνήθησαν· καὶ μέλιστα ὅτε ὑπὸ τῆς πηλοῦ μὴ καταποντίζονται ρυπούμενοι· εἰ οὐδὲν τῷ ἄλλῳ φῶσι ὡς τὸ ἐνυλον ἀνθέστηκεν (76)· ὁ ἀναγνώσκων νοεῖτω· αἱ παρατηρήσεις ἐν μὲν τοῖς κατὰ κόσμον ἀνθεστήκασι τῇ τοῦ θεοῦ προνοίᾳ· ἐν ἡμῖν δὲ τῇ νοερᾷ γνώσει. Οἱ μὲν τῇ ψυχῇ ἀσθενεῖς ἐκ τῶν τοῦ σώματος περιστάσεων (77), καὶ κινδύνων, καὶ τῶν ἐκτὸς περισπασμῶν, τὴν πρὸς αὐτοὺς ἐπισκεψὶν τοῦ

exponat; alter in desperatione religiosam exercitationem retinet; quod inconueniens est. Sed alterum continentia et bona spes; alterum humilitas, etsi neminem iudicabit (a), sanare poterit. Non est mirandum, neque tanquam in re peregrina et inusitata obstupescendum, quando videmus nonnullos mala facere, et bona loqui, quando et serpentem in paradiso elatio mentis extulit et perdidit. Norma hæc sit in omnibus rebus tuis quas aggredieris, vitæque studiis, sive alteri, 352 subjectis sive non subjectis, tam quæ ad corpus, quam quæ ad animum pertinent, an cum lege divina vere conueniant. Ut si, quando qualecunque opus nos novitii suscipimus, nisi ex illo opere majorem, quam ante habuimus, humilitatem inde in anima acquisiverimus, non videtur illud opus seu paruum seu magnum fuerit, conuenienter legi divinæ factum. Atque in nobis adhuc rudioribus hoc quasi divinæ voluntatis signum et testimonium est. In mediis autem, quies fortasse ab impugnationibus: in perfectis autem diuini luminis augmentum et copia. Quæ parua iudicantur a magnis, fortasse non sunt parua. Quæ autem magna iudicantur a parvis non sunt ex omni parte perfecta. Abstersus a nubibus et defæcatus aer, clarum ostendit solem; et anima a Deo venia peccatorum dignata, omnino diuinum lumen respexit. Aliud est peccatum, aliud otium, aliud negligentia; et aliud propensio mala, aliud casus. Qui potest in Domino querere, querat aperte. Sunt qui gratiam patranda miracula, et ea quæ in oculis hominum versantur dona cœlestia mirantur: et super omnia extollunt ac beata prædicant; cum ignorent multo his excellentiora et recondita esse, quæ propterea extra periculum casus manent. Qui quæ propterea extra periculum casus manent. Qui perfectè purgatus est, ipsam alterius animam (etiam non ipsam penitus) videt, quomodo affecta sit. Qui autem adhuc inter proficientes est, per corpus de anima coniecturam facit. Paruus ignis sæpe totam silvam absumit et repurgat, 353 et parua rima uniuersum laborum fructum corrumpit. Est quædam requies, quæ per inimicam carnem vim mentis exauscit, et ardorem tamen carnis non excitat. Et magna quandoque corporis vexatio nihilominus fortasse motus carnis causatur, ne in nobis ipsis confidentes simus<sup>12</sup>, sed in eo qui viventem carnis sensum occulte mactare potest. Si nos a quibusdam sancte secundum Deum diligere conspexerimus, erga illos potissimum verecundiam custodiamus, ne nimis simus confidentes: nihil enim ita lædit et dissolvit charitatem, et odium parit, quam nimia libertas loquendi seu confidentia. Valde intelligens et elegans est oculus mentis, omnesque formas, præter angelicas naturas, exstinguit et superat. Unde et illi sæpe, qui adhuc animi perturbationibus obnoxii sunt, cogi-

<sup>12</sup> II Cor. 1, 9.

(G) Fi iudicium de altero temerarium penitus sublatum.

(a) λέγω δὴ non est in omnibus exemplaribus Græcis.

taiones aliarum animarum ex magna charitate qua afficiuntur erga illas, deprehendere potuerunt, et tum potissimum, cum puri ipsi ab sordibus peccatorum non absorpti sunt. Si nihil tam repugnat incorporeæ naturæ quam id quod corporeum est (qui legit, intelligat), observationes in sæcularibus divinæ providentiæ, in nobis cognitionis mentis obsistere solent. Qui animo parum firmo et constanti sunt, curam erga se Dei ex corporis statu, periculis, et aliis externis vexationibus intelligant; perfecti autem ex Spiritus sancti presentia, et gratiarum cœlestium incremento. Est dæmon qui jam in lecto (ad somnum capiendum recumbentes improbarum et impurarum cogitationum telis nos infestat, **354** ut ex pigritia tum oratione non obarmati in obscenis cogitationibus obdormiamus, fedis etiam insomniis occupemur. Est e spiritibus, improbus, præcursor dictus, qui nos e somno expectatos statim excipit, et primitias cogitationum nostrarum inquinat. Offeras Domino diei

Dignum auditu sermonem mihi quidam Dei servus retulit: Ex primis, inquit, diei auspiciis, tutius diei statum conjicio, seu præscisco. Multæ sunt pietatis et exitii viæ: quapropter sæpe hic qui alteri opponitur, cum altero optime convenit, et tamen utriusque mens et finis Deo placet. Luciantur nobiscum dæmones per tentationes, quas experimur, ut aliquid indignum vel dicamus, vel faciamus. Quod si impetrare non possunt, tum sensim irrepentes, suggerunt nobis uti per superbiam (ut ille pharisæus) Deo gratias dicamus. Qui ea quæ supra sunt, sapiunt, mortui sive separati a corpore per partes ad superiora ascendunt: qui vero sapiunt quæ infra sunt, ad inferiora rursum descendunt: separatorum enim seu mortuorum locus medius nullus est reliquus. Unum ex (duobus) Dei creatis operibus in altero, non in seipso naturam suam, adeoque suam esse accepit, et mirum est quomodo illud quod in altero suum esse seu naturam suam accepit, sine altero possit consistere. Pias filias matres gignunt, matres autem Dominus, qua lege seu regula etiam in contrariis uti non erit absurdum. Timidus in bellum ne exiit, ut Moses, vel potius Deus imperat, et merito ne error nempe postremus **355** animæ primo casu corporis deterior fiat. Lumen omnium corporis membrorum sunt oculi sensibus subjecti. Lux vero intellectus omnium divinarum virtutum est discretio.

#### SCHOLIA AD GRADUM XXVI.

##### De discretione.

##### Scholion Isaaci. Quæstio 1.

Quid est perfectio? Resp. Humilitatis merces seu præmium, hoc est, abdicatio omnium aspectabilium et inaspectabilium. Aspectabilium omnium nempe quæ ad sensum pertinent; non aspectabilium, quæ ad mentem, et quæcunque ex cura horum nascuntur.

##### Scholion 2.

Mundus corde est, qui se ipsum damnando præceptum Dei non irritum faciet. Aut qui erga omnem creatam naturam misericordia commovetur. Aut

(α) Κατάληψις comprehensio; κατάλειψις abdicatio; legerim hoc loco κατάλειψις potius quam κατάληψις.

Κυρίου γνωρίζεσθαι· οἱ δὲ τέλειοι ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος παρουσίας, καὶ τῆς τῶν χαρισμάτων προσθήκης· ἔστι δαίμων ἐπὶ ἐν τῇ κλίτῃ ἀναπέσωμεν, πρὸς ἡμᾶς παραγενόμενος, καὶ πονηραῖς ἡμᾶς καὶ βυπαραις κατατοξεύων ἐνθυμήσασιν, ἵνα τῇ ὀκνηρίᾳ εἰς προσευχὴν τότε κατ' αὐτοῦ μὴ ὀπλισάμενοι ἐν βυπαραις ἐννοίαις ἀφρυπνῶσαντες, βυπαρὰ καὶ τὰ ἐνύπνια κτησώμεθα. Ἔστιν πνευμάτων, πρόδρομος καλούμενος, ἐξ ὕπνου ἡμᾶς εὐθέως δεχόμενος, καὶ τὴν πρωτόνοιαν ἡμῶν καταμολύνων. Δίδου σὺς ἡμέρας ἀπαρχῆς Κυρίῳ. Τοῦ γὰρ προποιούντος ἔσται (78).

tui primitias, ejus enim erunt qui anteverterit.

Β Ἀξιάκουστόν μοι λόγον ἐργάτης ἀριστος ἔφρασεν. Ἐξ αὐτῆς γὰρ, μοι ἔφη, τῆς πρώτης τὸν ἀπαντᾶ μου δρόμον τῆς ἡμέρας προπεπταμαι. Πολλὰ καὶ τῆς εὐσεβείας καὶ ἀπωλείας αἱ ὁδοιπορίαι· διόπερ πολλάκις ὁ τῷ ἐτέρῳ ἀντιτασσόμενος, ἄλλω γνησίως συνέρχεται, καὶ ὁ τῶν ἀμφοτέρων σκοπὸς ἔστι Κυρίῳ εὐάρεστος (79). Παλαίουσι μὲν οἱ δαίμονες ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν ἡμῖν πειρασμοῖς ἢ λέξαι ἡμᾶς ἢ πράξει ἀτοπον. Καὶ ὅταν μὴ ἰσχύσωσιν, ἡρέμα ἐπιστάντες ὑπερήφανοι ἡμῖν εὐχαριστίαν πρὸς Θεὸν ὑποτίθενται· οἱ μὲν τὰ ἄνω φρονήσαντες, χωριζόμενοι ἄνω μερικῶς ἀνέρχονται (80)· οἱ δὲ τὰ κάτω, κάτω πάλιν πορεύονται· τῶν γὰρ χωριζόμενων οὐδὲν λοιπὸν μέσον ἴσταται. Ἐν τῶν κτισμάτων ἐν ἐτέρῳ καὶ οὐκ ἐν ἑαυτῷ τὸ εἶναι ἐληφε (81)· καὶ θαῦμα πῶς ἐκτὸς τοῦ ἐν ᾧ τὸ εἶναι ἐκομίσαστο, συνίστασθαι πέφυκε. Τὰς μὲν εὐσεβεῖς θυγατέρας αἱ μητέρες τίκτουσι, τὰς δὲ μητέρας ὁ Κύριος, καὶ ἐπὶ τῶν ἐναντίων τῷ προσηρημένῳ κανόνι ὀρίσασθαι οὐκ ἄσφον. Δεῖδὸς εἰς πόλεμον μὴ ἐξίετω, Μωϋσῆς, μᾶλλον δὲ Θεὸς παρακελεύεται, μήπως γένηται ἡ ἐσχάτη πλάνη τῆς ψυχῆς ὑπὲρ τὴν πρώτην πτώσιν τοῦ σώματος, καὶ εἰκότως. Φῶς μὲν τῶν τοῦ σώματος πάντων ἄρθρων οἱ αἰσθητοὶ ὀφθαλμοί· φῶς δὲ νοερὸν ἀρετῶν τῶν θείων διάκρισις.

corporis membrorum sunt oculi sensibus subjecti.

#### SCHOLIA AD GRADUM XXVI.

D

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΓ'.

##### Περὶ διακρίσεως.

##### Σχόλιον Ἰσαάκ. Ἐρώτησις α'.

Τί ἐστὶν ἡ τελειότης; Ἀπόκρισις. Μισθὸς ταπεινώσεως· ὅπερ ἐστὶν ἡ κατάληψις (α) πάντων τῶν ὀρατῶν τε καὶ ἀοράτων· ὀρατῶν μὲν πάντων τῶν αἰσθητῶν· ἀοράτων δὲ τῶν νοητῶν, καὶ τῶν ἐκ μερίμνης τῆς ὑπὲρ αὐτῶν.

##### Σχόλιον β'.

Καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ἐστὶν, ὁ μὴ, ἑαυτοῦ καταγνοῦς, ἐπὶ ἐντολῆς Θεοῦ ἀθετῆσει· ἢ ὁ ἐλεθμων ὑπὲρ πάσης τῆς φύσεως τῆς κτιστῆς· ἢ ὁ ἐλευθερος



τῶν χρυπτῶν παθῶν· καθαρὸς δὲ τῷ σώματι, ὁ ἄσπιτος ἐκ τοῦ μολυσμοῦ τῆς σαρκὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀληθεύων διὰ στόματος.

*Σχόλιον γ.*

Τρεῖς εἰσὶν οἱ κατὰ τὸν Μάρκον γίγαντες, λήθη, ἀγνοία, καὶ βραθυμία· οὓς ὁ θεὸς χάριτι ποντίσας, πάντα τὰ ἔργα τῷ Φαραῶ συντρέψαις.

*Σχόλιον δ.*

Ἡ ναῦς, ποτὲ μὲν ἐκ τῶν ἐξωθεν τρικυμιῶν καταβαπτίζεται· ποτὲ δὲ ὑπὸ τῆς ἔνδον ἀντλίας ὑποβύχιος γίνεται. Καὶ ἡμεῖς ποτὲ μὲν διὰ τῶν ἐκτὸς πρακτικῶν ἀμαρτημάτων ἀπολλύμεθα· ποτὲ δὲ διὰ τῶν ἔνδον λογισμῶν ἀφανίζομεθα. Δεῖ οὖν καὶ τὰς ἐξωθεν τῶν πνευμάτων ἐπιτηρεῖν προσβολάς, καὶ τὰς ἔνδον τῶν λογισμῶν ἐξαντλεῖν ἀκαθαρσίας· πλὴν ἐπιποικωτέραν χρῆ πρὸς τοὺς λογισμοὺς ποιῆσθαι τὴν διάνοιαν.

*Σχόλιον ε.*

Ἐάν μὴ δι' ἀμελείας εἰς ἀγνοίαν καὶ λήθην καὶ βραθυμίαν περιπέσωμεν, τῆς κατ' ἐντολὴν ἐργασίας οὐκ ἀποτευξόμεθα. Εἰ μὴ γὰρ ὁ νοῦς σκοτισθῆ, οὐ κυριεύει τὰ πάθη τῆς ψυχῆς.

*Σχόλιον ς.*

Ὀψία, καὶ σκοτία ψυχῆς, ἀμέλεια, λήθη, ἐπιθυμία· τοῦτο οὖν ἀπὸ συνηθείας εἶπεν ὁ θεολόγος, τὸ ἀψὲ γίνεσθαι ἤγουν βραδύ· ὁ λυκόφως φαί τις.

*Σχόλιον ζ.*

Ὁ ἀββᾶς Λέων.

*Σχόλιον η.*

Τὸ, προλήψαι, παλαιὸν οὐκ ἔστιν ἐμπαθῶν· ἀλλὰ πόβρου μὲν τοῦ μύσου ἐστῶτων, τοῦ βρώμου δὲ ἐποσφραϊνομένων· διὸ καὶ ἀρξαιὶν τὸν τοιοῦτον ἐκώλυσεν, ἵνα μὴ ἀμεριμνήσας πάλιν ἐγκυβιστήσῃ ταῖς ἐκ συγκαταθέσεως πράξεσι· τὸν δὲ πρὸς τὰς ἀίσχυρουργίας κεχρηνῶτα οὐ διδάσκειν συγχωρεῖ.

Illum porro qui ad turpes actiones inclinatus est, ab aliis regendis removet, ne in negligentiam prolapsus actionibus rursus prioribus ex affectu mentis involvatur. Illi enim qui ad turpes actiones inclinatus est, ab aliis regendis removet, ne in negligentiam prolapsus actionibus rursus prioribus ex affectu mentis involvatur.

*Σχόλιον θ.*

Λέγειν χρῆ καλὰ, καὶ τὸν μὴ καλὰ πράττοντα· ὅπως ἀρξῆται τῶν ἔργων τοὺς λόγους ἀισχυρόμενος.

*Σχόλιον ι.*

Κῦμα τὴν ἐμπροσθημένην κοιλίαν εὐφωῶς προσώμασεν· ἀπέθι· γὰρ διὰ τῶν λογισμῶν κῦμα τοῦτο, καὶ εἰς κατὰπτωσιν ἔρχεται.

*Σχόλιον ια.*

Εἰσαγωγικῶν μαθημάτων ὑπακοή, ἐγκράτεια, ὑπομονή, ἀνδρεία ψυχῆς, ἀπροσπάθεια γονέων καὶ χρημάτων· τοῖς δὲ προκόψαι μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθοσύνη, συμπάθεια, ἀνεξικακία, ἀκτημοσύνη, νηστεία, προσευχὴ ἐκτενής· τοῖς δὲ τελείοις

(a) Ducta similitudine a glaucis luporum oculis, seu cinereis.

qui liber est ab oculis vitii. Mundus corpore est qui a carnis iniquatione purus est, qui nullum profert ex ore mendacium.

*Scholion 3.*

Tres sunt, ex Marci (monachi) sententia, gigantes: oblivio, ignorantia, pigrity: quos si cum divina gratia ponto merseris, omnes currus Pharaonis conteres.

*Scholion 4.*

Navis, modo ab exterioribus maris fluctibus hauritur, modo ex interiore sentina mergitur. Et nos aliquando per externa peccata perimus, aliquando per internas cogitationes evanesceimus. Proinde et externorum flammium et spirituum procellae et impetus cavendi sunt, et interior cogitationum impurarum exhaurienda sentina. Enimvero major cura ad cogitationes coercendas adhibenda est.

*Scholion 5.*

Nisi per negligentiam nostram in ignorantiam et oblivionem et sequitium inciderimus, fructu operis ex praecepto 356 perfecti non privabimur. Nisi enim mens obtusa obscuretur, mala et vitiosae affectiones in animam non dominabuntur.

*Scholion 6.*

Serum et tenebrae mentis sunt negligentia, oblivio, prava cupiditas. Hoc ergo ex vulgi usu dixit, quod significat illud, sero fieri, hoc est, tarde. Quod tempus aliqui dicunt λυκόφω, (a) seu crepusculum seu matutinum seu vespertinum.

*Scholion 7.*

Abbas Leo.

*Scholion 8 (b).*

Verbum (προλήψαι [anticipationibus]) olim non usurpabatur in malam partem de iis qui vitiosis affectionibus laborabant, sed de iis qui ab omni quidem flagitio erant remoti, sed tamen fetorem sentiebant. Ita ergo affectum, Climacus ab aliis regendis removet, ne in negligentiam prolapsus actionibus rursus prioribus ex affectu mentis involvatur.

*Scholion 9.*

Bona dicenda sunt etiam mala perpetranti, uti suos ipse reveritus sermones bona agere incipiat (c).

*Scholion 10.*

Ventrem saginatum ingeniose fluctum maris appellavit. Illico enim per cogitationes procella ista ad lapsum proruit.

*Scholion 11.*

Rudimenta religiosae vitae et disciplinae sunt obedientia, abstinentia, patientia, fortitudo animi, abdicatio omnis erga parentes et opes affectus. Proficiendum longanimitas, benignitas, bonitas, commiseratio, tolerantia malorum, paupertas, jeju-

(b) Jo. Mosc. c. 112.

(c) Hoc scholion etiam supra positum est.

nium, assiduae preces. Perfectorum charitas, gaudium, pax, religiosa prudentia seu discretio, expers omnis lapsus et offensionis in quocunque tempore, loco, actione.

Scholion 12.

Alphabetum monachorum intelligit et significat virtutes nempe tironum seu novitiorum viginti quatuor litterarum numero respondentem.

Scholion 13.

Exempli causa, versari cum fratribus religiosis, et cum illis laborare et desudare.

Scholion.

Decalogus proficientium, alphabetum perfectorum.

357 Scholion 14.

Omnino, ut videtur, humilitas cum egestate robustior fit : sic enim quis dum ingruentia mala in egestate et humilitate considerat, non ut dives laborat vitio impuritatis, neque ut mendicus erit ingratus, aut cessabit et ferriabitur, sed tempus lucri adesse gaudet et Deo gratius fructum inde reportat.

Scholion Barsanuphii 15.

Quaestio. Signum gulae quale est, explica mihi. Resp. Quando videris cogitationem tuam cibo delectari, et urgero te ut fere omnes antevertas, aut ut patinam ad te trahas, hoc gula est. Observa igitur te ipsum et vim tibi inferas, ut coerceas ac refrenes gulam, ne cum impetu et magno studio, sed modeste et decenter cibum sumas, atque ut removeas fercula potius abs te coram iis [ad eos] qui tibi assident. Sed non oportet, ut dixi, propter gulam statim recusare cibum, sed cavendum est, ne quid inordinate in cibo sumendo facias. Alterum gulae argumentum et indicium est . . . . .

Alind

Dum autem gulam fugis, cave ne studeas hominibus per vultus pallorem placere, quem (vana gloria) studet palam ostentare.

Scholion 16.

Propter corpus homo est mortalis, propter mentem et orationem immortalis. Tacitus intelligis, intelligens loqueris. In silentio enim mens parit verbum, sermo autem ille Deo pergratus est, qui homini affert salutem.

Scholion 17

Sensus quidem in nobis est rationalis, tanquam insitus animo in omni homine, idem tamen non est in nobis, ut est a passionibus tectus in iis qui sunt pravis affectibus occupati, quamvis nihil agat et incognitus sit.

Scholion 18.

Docet oportere quemvis religiosum usque ad cogitationes, motus suos omnes pervestigare.

Scholion 19.

Divina providentia diffunditur in omnia. Nam

(a) Docet unus versus.

A ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, διάκρισις· ἀπεισιτος ἐν παντί καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι.

Σχόλιον ιβ΄.

Σημαίνει τὴν ἀλόγητον τῶν μοναχῶν καὶ ἀρετὴν ἀρχαρίων ἰσάριθμον τοῖς κτ̄ γράμμασιν.

Σχόλιον ιγ΄.

Οἶονεὶ τὸ συναναστρέφεσθαι τοῖς ἀδελφοῖς καὶ συγκοπιῆν.

Σχόλιον.

Δεκάλογος προκοφάντων, ἀλόγητος τῶν τελῶν.

Σχόλιον ιδ΄.

B Πάντως, ὡς φαίνεται, ἡ μετὰ πτωχίας ταπεινώσεις ἰσχύει· οὕτως γὰρ τις καὶ τὰ ἐπιρριζώμενα διαλογιζόμενος ἐν πτωχίᾳ μετανοίας καὶ ταπεινώσεως, οὕτε ὡς κλοῦσιος νοσεὶ τὴν μυσαρρότητα, οὕτε ὡς δειόμενος ἀχαριστοῦσῃ ἡ ἀκηθίασῃ· ἀλλὰ καιρῶν κέρθους χαίρων καὶ εὐχαριστῶν ἐνέγκη.

Σχόλιον Βαρσανουφίου ιε΄.

Ἐράτ. Τὸ σημεῖον τῆς γαστριμαργίας ποῖον ἔστι σαφῆνισόν μοι. Ἄπιστο. Ὅταν βλέπῃς τὸν λογισμὸν σου ἡδυνόμενον ἐν βρώματι, καὶ διώκοντα σχεθὸν τὸ προλαμβάνειν πάντα, ἡ ἐκλύοντα εἰς τὸ ἐμπροσθεν σου τὸ βρῶμα, τοῦτο γαστριμαργίας ἔστι. Πρόσχε οὖν σκαυτῶν καὶ ποιήσον τὴν δύναμίν σου ἄγχει ἑαυτὸν τοῦ μὴ μετὰ σπουδῆς ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν εὐταξίᾳ φαγεῖν· καὶ ὠθήσαι· μᾶλλον τὸ βρῶμα ἐμπροσθεν τῶν συγκαθημένων τοῦτο. Οὐ χρὴ δὲ, ὡς εἶπον, προφάσει τῆς γαστριμαργίας εὐθέως παραιτεῖσθαι τὸ μεταλαθεῖν βρώματος· ἀλλὰ δεῖ παραφυλάξεσθαι, τὸ μὴ ἀτάκτως χρῆσασθαι τῇ μεταλήφει αὐτοῦ. Ἐτερον δὲ σημεῖον γαστριμαργίας....(a)

Ἄλλιο.

Τὴν γαστριμαργίαν φεύγων, τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν φύλασσε τὴν ἀχρότητα τοῦ προσώπου ἐπιδείξασθαι προφαντάζουσαν.

Σχόλιον ις΄.

Διὰ μὲν τὸ σῶμα ὁ ἀνθρώπος θνητός· διὰ δὲ τὸν νοῦν καὶ τὸν λόγον, ἀθάνατος. Σιωπῶν νοεῖς, νοήσας λαλεῖς· ἐν γὰρ τῇ σιωπῇ ὁ νοῦς εἴταται τὸν λόγον· εὐχάριστος δὲ λόγος Θεῷ προσφερόμενος, σωτηρία ἀνθρώπου εὐρίσκαται.

Σχόλιον ιζ΄.

Ἐν ἡμῖν μὲν ἔστιν ἡ νεκρὰ αἰσθησις, ὡς τῷ νοὶ συνημμένη ἐν παντὶ ἀνθρώπῳ· οὕκ ἐν ἡμῖν δὲ ὡς ὑπὸ τῶν καθῶν καλυπτομένη, ἐν τοῖς ἐμπαθέσι, καὶ ἀπρακτοῦ οὔσα καὶ ἀδιόγνωστος.

Σχόλιον ιη΄.

Ἵτι χρὴ τὸν μοναχὸν πάντα ἀκριβεύεσθαι μέχρι καὶ ἰννοίας εἰς τὰ ἑαυτοῦ κινήματα.

Σχόλιον ιθ΄.

Ἦ τοῦ Θεοῦ πρόνοια εἰς πάντα. Τὰ γὰρ ἀνωθεν

ιδόμενα, κἀν ἐγγίνεσθαι πέφυκεν, οὐχ ἡμῶν εἶσιν, ἀλλὰ τῆς χάριτος, καὶ τῆς προνοίας. Ἡ ἀντίληψις ἐν πιστοῖς ἀπλῶς ἢ φυλαχὴ ἐν πιστοῖς πιστῶς. Τὸ εἶλος ἐν θούλους, ἢ παράκλησις ἐν τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον

*Σχόλιον Φωκίου κατὰρχου Κωνστ. κ'.*

Ὡς φέρε εἶπαι, ἡ νηστεία φάρμακόν ἐστι παθῶν καθαρτήριον, ἰδίως καὶ καθ' ἑαυτὴν τελευμένη· ἀλλ' ἐν συνελύσει, καὶ πανηγύρεσι, δηλητήριον διαφθεῖρον πολυτρόπως τῷ καχρημένῳ καθίσταται, ἢ ἄλλοις πρόσκομμα γινόμενον, ἢ τῷ αὐτῷ ἐπὶ τούτῳ αὐχύνει, καὶ οἰδαινομένῳ, καὶ διαπριεμένῳ.

*Σχόλιον κα'.*

Ἐλεγχος πρὸς τοὺς ἐξ ἀπειρίας μὴ εἰδότες βοηθεῖν τοῖς κἀμνουσι ἐπίστασις. Γινώθι τοίνυν, ὅτι κναρεῖόν ἐστι τὸ πρῶτον καὶ ἱατρῶν (καθὸ διαβεβήκνυται πλύσει, καὶ καύσει ἔχειν), καὶ πολὺ γε τοῦ προσουδασιέτου αἰδοσιμώτατον (καθὸ καὶ περὶ μείζονα καταγίνεται), οὐ χιτῶνας ἐκπλύνον, καὶ σώματα ὀγιάζον, ἀλλὰ ψυχάς.

*Σχόλιον κβ'.*

Τὴν κατὰ νότυν, ὡς οἶμαι, λέγει τῶν λογισμῶν ἐμπέθειαν. Ὀφθαλμὸς γὰρ τῆς ψυχῆς ὁ νοῦς καθέστηκε· συμβάλλεται δὲ καὶ ἡ ἀσυντυχία πρὸς ὑγίαν ταύτης τῆς νόσου, καθὰ καὶ παυλολογία μόνῃ βύσει ποιεῖν πέφυκεν.

*Σχόλιον Βασιλείου μεγάλου κγ'.*

Καιρῷ καὶ προσωπῷ δοκιμάζεται ἡ σιγή· καιρῷ μὲν, ὡς ὅταν λέγῃ, ὅτι Ὁ συνιών ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ σιωπήσεται, ὅτι καιρὸς ποτηρὸς ὅστι· καὶ πάλιν· Ἐθέμην τῷ στόματι μου φυλακῆν ἐν τῷ συστήναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου. Προσωπῷ δὲ ὡς ὅταν γράφῃ ὁ Ἀπόστολος· Ἐάν δὲ ἄλλη ἀποκαλυφθῇ, ὁ πρῶτος σιγάτω· καὶ πάλιν· Αἱ γυναῖκες ἐν ἐκκλησίαις σιγάτωσαν.

*Σχόλιον κδ'.*

Τὸ βιάζεσθαι τὴν φύσιν, εἰ καὶ πῶς τις τῇ μακρᾷ συνηθείᾳ καταβάλλεται τῶν προλήψεων, κρεῖττον ἐστὶν ἢ πρὸς τὸ, ὡς κατὰ φύσιν ἀβίαστος γινόμενον.

*Σχόλιον κε'.*

Ἄμισθόν φησι τὴν ἀπονοὴν ἐργασίαν εὐχερῶς σπορπιζομένην· πρὸς γὰρ τοὺς κόπους οἱ στίφανοι πλίνονται· τὸ γὰρ, Ἐδώκατέ μοι φαγεῖν, καὶ τὰ ἐξῆς, ἔργα εἶσι, καὶ κόπων σημαντικά.

*Σχόλιον κς'.*

Καὶ ἡ ἀνατροφή συνεισφέρει πρὸς τὸ δέξασθαι εἰτε παιδείαν ἀρετῆς εἰτε πάλιν κακίας ἀμαθίας.

*Σχόλιον κς'.*

Χρωστοῦμεν οἱ μοναχοὶ, ὡς δι' ἑαυτοῦς, οὕτως

“ Amos v, 13. “ Psal. xxxviii, 2. “ I Cor. xiv, 34. “ Matth. xxv, 55.

A quæ a Deo proficiuntur, quamvis in nobis existere soleant, nostra 358 tamen non sunt, sed gratiæ et providentiæ divinæ. Auxilium adest omnibus fidelibus simpliciter : tutela seu custodia divina fidelibus Deo fideliter servantibus. Misericordia servis Dei singularibus, consolatio præstatur diligentibus Deum.

*Photii Patr. Constant. 20.*

Exempli causa, jejunium est remedium quod pravas animi affectiones repurgat, si privatim et seorsim exerceatur et adhibeatur. Sed in conventibus et publicis celebritatibus venenum est, quod sæpe illi, qui eo utitur, exitium affert, aut aliis scandalum præbet, aut ipsi nocet, qui ex eo se jactat, aut gloriatur, et tunc, et singularis vult videri quasi B divinus ab aliis.

*Scholion 21.*

Reprehensio est præsidium religiosorum, qui laborantibus per inscitiam non possunt succurrere. Scito ergo hoc religiosum magisterium perinde se habere, atque fullonia et modica officina (quemadmodum ex lotionibus et utionibus constat), ac multo quidem illis externis et materialibus religiosior et sanctorum, quod circa res longe majores et digniores versetur et occupetur, dum non vestes et togas lavat, et corpora curat, sed animas.

*Scholion 22.*

Per (oculum) opinor intelligit cogitationum quæ in mente sunt affectionem. Oculus enim, animæ mens est. Confert autem ad hunc morbum curandum declinatio congressus et colloquii, quemadmodum vel sola loquacitas fluxiones movere solet.

*Scholion Basilii Magni 23.*

Silentium pro tempore et persona temperandum est, et tempore quidem, veluti cum dicit : Prudens in tempore illo tacebit, quæ tempus malum est “ . Et alio rursus loco : Possi ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me “ . Ex personæ autem ratione, veluti cum Apostolus scribit, si autem alii revelatum fuerit, prior taceat. Et, Mulieres in ecclesiis taceant “ .

*Scholion 24.*

Vim naturæ inferre (si quis longa peccandi consuetudine quomocumque detentus fuit) præstat illi virtuti quæ secundum naturam sine violentiæ exercetur.

**359** *Scholion 25.*

Actionem laboris expertem, expertem mercedis affirmat, facileque dissipari : pro ratione enim laborum coronæ texuntur. Illud enim Christi, Deditis mihi manducare “ , et quæ sequuntur, opera sunt et laborum symbola.

*Scholion 26.*

Educatio confert vel ad virtutem addiscendam, vel vitium dediscendum [ignorandum].

*Scholion 27.*

Debemus nos monachi, sicut propter nos ipsos,

ita propter homines qui nos intuentur lucere vita et moribus nostris, non tuba (seu praeconio) ostentationis. Illud enim Christi, sic luceat lux vestra \*\*, non est a nobis ipsis praedicari, sed velut ignis tuus in tenebris terrae lucere dicitur, ita lumen tuum in tenebris lucet. . . . .

Α και δικ τούς όρώντας ανθρώπους φαίνεν τῆ βίῃ, οὐ τῆ σάλπιγγι τῆς ἐπιδείξεως· τὸ γὰρ, Οὕτω λαμπύρω τὸ φῶς ὁμῶν, οὐχὶ παρ' ἐαυτῶν κηρυθῆναι ἔστιν· ἀλλ' ὡς πυρᾶς ἐν σκοτίᾳ τῆς γῆς λάμπειν εἴρηται, ὡς και τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει και (α) . . . . .

Scholion 28.

Dominus noster Jesus Christus omnibus lumen impertitus est, sed qui illud non sequuntur, se ipsos in tenebras coniciunt.

Σχόλιον κγ'.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πᾶσι τὸ φῶς ἐχαρίσατο· ἀλλ' οἱ μὴ περὶθήμενοι αὐτῷ, ἐαυτοὺς σκοτίζουσι.

Scholion 29.

Auallio, inquit, supremæ et sanctæ Trinitatis adversus tria communissima, vitia amorem voluptatis, pecuniæ, et vanæ gloriæ, per tres virtutes, quibus vitia hæc tolluntur, armati in acie consistamus, per continentiam, inquam, charitatem, et humilitatem. Nam luxuria a continentia tollitur, avaritia a charitate, tanquam liberalis et sua omnia cum aliis communicante manu; superbia ab humilitate quæ omnem ostentationem aversatur, et gloriam vanam execratur.

Σχόλιον κδ'.

Τῆ συμμαχίᾳ, φησι, τῆς ὑπερουσίου και ἀγίας Τριάδος, κατὰ τῶν τριῶν γενικωτάτων παθῶν, ἦγουν φιληδονίας, φιλαργυρίας και φιλοδοξίας, διὰ τῶν τριῶν ἀρετῶν, ὑφ' ὧν ἀναίρουνται ταῦτα, ἀντιπαρ- ταξώμεθα, ἦγουν ἐγκρατείας, ἀγάπης και ταπεινώσεως. Ἡ μὲν γὰρ φιληδονία ὑπὸ ἐγκρατείας ἀναιρεῖται· ἡ δὲ φιλαργυρία ὑπὸ τῆς ἀγάπης, ὡς μεταδοτικῆς και κοινωνικῆς· ἡ δὲ φιλοδοξία ὑπὸ τῆς ταπεινώσεως, ὡς ἀφιλευδαίχτου και μισοδόξου.

Scholion 30.

Si deliciæ excitant malas cupiditates, et gloria voluptates, qui his afficiuntur, bella movent, aut potius irritant et incitant. Fieri enim nulla ratione potest, ut qui rerum præsentium et corporearum amore tangitur, non intus ab rebus externis inquinetur, et in priores limes quibus fuit occupatus, relabatur. Atque ita vim operum in vas pertusum, ut dicitur, hauriat et infundat.

Σχόλιον λ'.

Εἰ ἡ τρυφή διεγείρει τὰ πάθη, και ἡ δόξα τὰς ἡδονὰς, οἱ τούτοις προσασχολούμενοι, καθ' ἐαυτῶν τοὺς πολέμους διεγείρουσιν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν διερεθίζουσιν· ἀδύνατον γὰρ τῷ πρὸς τὰς ὕλας ἐμφιλοχωροῦντι, μὴ τὰ ἐντὸς ἐκ τῶν ἐκτὸς μολύνεσθαι, και πρὸς τὰς προλήψεις ἐξολοισθῆναι, και τὴν βίαν τῶν ἔργων πρὸς πῖθον τετραήμενον, κατὰ τὸν εἰπόντα, ἀντελεῖν.

Thalassii 31.

Cum id quod præscriptum est, fit, tum actio præcepti dicitur. Virtus autem est, cum quod fit, eo fit ut veritati placeat.

Σχόλιον θαλασσίου λα'.

Πρᾶξις ἐντολῆς λέγεται τὸ προσταταγμένον· ἀρετὴ δὲ ἐν τῷ ἀρέσκειν τῇ ἀληθείᾳ τὸ γινόμενον.

360 Scholion 32.

Qui sine opere argutatur, et multa garrir, ex iniquo sibi thesaurum colligit, et labores illius (testante Scriptura) in domus alienorum transibunt \*\*.

Σχόλιον λβ'.

Ὁ ἐκτὸς ἔργου σοφίζόμενος, και λαλῶν λόγοις, πλουτεῖ ἐξ ἀδικίας, και οἱ πόνοι αὐτοῦ, κατὰ τὴν Γραφήν, εἰς οἴκους ἀλλοτρίων εἰσέρχονται.

Photii 33.

Quod labor non parturit, et desiderium ulnis non exceperit, et sovit (perit) contemnitur enim (sive de actione, sive contemplatione questio sit) quidquid absque labore partum est.

Σχόλιον Φωτίου λγ'.

Ὅπερ πόνος οὐκ ἐμαιεύσατο, οὐδὲ πόθος ἤγαλλιάσατο, εὐκαταφρόνητον γὰρ (ἐν τε πράξεως, ἐν τε θεωρίας ἔστιν πρόβλημα) τὸ βῆδιον εἰς κτῆσιν παραγιγόμενον.

Marci monachi 34.

Mentis anticipatio est priorum vitiorum objecta nolenti memoria, cocreita tamen a forti athleta Christi ne in opus procedat: a victore autem, tanquam impressione quadam facta, retusa et sublela.

Σχόλιον Μάρκου λδ'.

Πρόληψίς ἐστι προτέρων κακῶν μνημὴ ἀκούσιος· παρὰ μὲν τῷ ἀγωνιστῇ προβῆναι εἰς πάθος κωλυμένη· παρὰ δὲ τῷ νικητῇ ὡς προσβολῆς ἀνταναιρουμένη.

Aliud.

Qui litteras amas, ama et laborem: nuda enim rerum cognitio inflat hominem.

Ἄλλο.

Φιλομαθῆς ὢν, γίνου και φιλόπονος· ἡ γὰρ ψιλὴ γνώσις φυσιοῖ τὸν ἄνθρωπον.

\*\* Matth. v, 16. \*\* Prov, v, 10.

(α) Deest unus versus abrasus. Suppl. quando vita tua virtutibus respicndet.

Σχόλιον λδ'.

Ὁ γέλως ἐκ τριῶν γίνεται· ἐκ πορνείας, κωνοδοξίας, καὶ τῆς ἐνθου σεμνότητος καὶ τρυφῆς, ὃ ἐστὶ κόρος· ἐκάστου τῶν ἀπρηιολημένων δηλονότι ἀναμέρος ποιούντος τὸν γέλωτα.

Ἄλλο τοῦ ἀγίου Ἐφρέμ.

Ὁ γέλως τὸν μακαρισμὸν τοῦ πένθους ἔξω βάλλει· καὶ τὰ οἰκοδομηθέντα καταλύει· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λυπεῖ, ψυχὴν οὐκ ὠφελεῖ, σῶμα διαφθείρει, τὰς ἀρετὰς διώκει· οὐκ ἔχει μνήμην θανάτου· οὐδὲ μελέτην τῶν κολάσεων· περιέλε ἀπ' ἐμοῦ τὸν γέλωτα, καὶ δώρησόν μοι πένθος καὶ κλαυθμὸν, ὃν ζητεῖς παρ' ἐμοῦ ὁ Θεός.

Σχόλιον λς'.

Ὁ ὕπνος ἐκ τεσσάρων γίνεται· τρυφῆς, νηστείας τῆς κατ' ἑπαρσιν, ἀκηδίας, καὶ φύσεως· τούτων ἂν κρατήσῃ τῆς ψυχῆς, καὶ κατὰ μόνας ὕπνον ἐμποιεῖ.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου λζ'.

Ὁ ταυτῷ ἀρέσκων, ἀνθρωπαρεσκεῖ· ἀνθρωπος γὰρ αὐτὸς ἑκάστος. Ὡσπερ οὖν ἐπικατάρτος ἀνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἀνθρωπον, καὶ στηρίσει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ, τὴν εἰς ἑαυτὸν πεποιθῆσιν δηλοῖ· οἷς καὶ ἐπιφέρει, καὶ ἀπὸ Κυρίου ἀποστῆ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· οὕτως καὶ ὁ ἄλλος ἀρέσκων, ἢ κατ' ἴδιαν ἀρέσκειαν ποιῶν, τῆς θεοσεβείας ἐκπίπτει· εἰς γὰρ ἀνθρωπαρέσκειαν ἐμπίπτει· Ποιοῦσι γάρ, φησὶν ὁ Κύριος, πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις. Ἄμην λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν.

Σχόλιον Ἀντωνίου τοῦ μεγάλου λη'.

Ἐπιθυμία λογισμοῦ ἀποσπασμένη, ἡδονὴν γεννᾷ· καὶ τὴν ψυχὴν ἢ σαθῆναι, ἢ τῷ Θεῷ συναφθῆναι οὐ συγχωρεῖ.

Σχόλιον λθ'.

Ἐλεγχος σωτηριώδης τῆς κακίας ἡμῶν, καὶ ὅτι δι' αὐτῆς τῶν χαρισμάτων ἀποτυγχάνομεν, καὶ εἰς τοὺς κόπους καταβαλλόμεθα.

Σχόλιον μ'.

Ὁ σωματικὸς κόπος ἄνευ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος, ὡς ἄτεκνος μήτρα, καὶ μαθητοὶ κατάξηροι· τῇ γὰρ τοῦ Θεοῦ γνώσει προσεγγίσει οὐ δύνανται, καὶ τὸ μὲν σῶμα κατάκοπον ποιούσιν, οὐδὲν δὲ ἀνύουσιν.

Σχόλιον μα'.

Ἀθληταὶ ὄντως οἱ μοναχοί· ἀθλεῖν γὰρ προήρηται τῇ τῆς ψυχῆς βίῃ.

Ἄλλο.

Ἦγουν τῆς ἡττητῆς· τοῦτο γὰρ μοναχοῖς ἀσθένεια, καὶ οὐχ ἡ τοῦ σώματος κάκωσις.

Ἄλλο.

Θείας οἰκονομίας δωρηματι, αἱ ἀσθένειαι τοῖς μοναχοῖς.

Σχόλιον μβ'.

Τὸν μοναχὸν τὸν μὴ θεαρίστω· δουλεύοντα τῷ

A

Scholion 35.

Risus ex tribus vitiis existit, ex luxuria, vana gloria et interna gravitate et deliciis, hoc est, satietate ciborum: singulis nempe ex his, quæ enumeravimus, risum moventibus.

Aliud S. Ephrem.

Risus beatum animæ luctum exterminat, et quæ ædificata sunt, dissolvit, Spiritum sanctum contristat, animæ nocet, corpus corrumpit, virtutes (velut hostes) persequitur. Mortis memoriam extinguit, curam suppliciorum tollit. Aufer a me risum, et da mihi luctum et fletum, quem petis a me, Deus meus.

Scholion 36.

B Somnus ex quatuor causis oritur, e luxu, jejuniio, quod elationem animi attulit jejunanti, ex pigritia et natura. Quæ omnia si viceris et impetaveris animo, singula tamen somnum etiam conciliant.

Scholion Basilii Magni 37.

Qui sibi ipsi placet, studet etiam placere hominibus, quisque enim et ipse sibi homo est. Quemadmodum ergo illud: *Maledictus homo qui spem suam habet in homine, et firmabit carnem brachii sui*<sup>80</sup>, significat confidentiam sui, quibus iufert et adjungit: *Et a Domino recesserit anima ejus*<sup>81</sup>; ita et qui alteri placet, aut facit quid, ut placeat, excidit e Dei gratia dum captat hominum gratiam. *Faciunt enim, inquit 361 Dominus, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam*<sup>82</sup>.

Scholion Antonii magni 38.

Concupiscentia ratione destituta voluptatem parit, nec sinit animam aut salvam, aut cum Deo congiungi.

Scholion S. Maximi 39.

Reprehensio malitiæ nostræ nobis salutaris est, quod per ipsam gratiarum cœlestium dona æquiramus, et ad labores incitemur.

Scholion 40.

Labor corporis qui caret munditie mentis, est quasi sterilis uterus et ubera sicca et arida. Ad Dei enim cognitionem aspirare non possunt, et corpus fatigant, nihil tamen proficiunt.

Scholion 41.

Monachi veri sunt athleteæ: susceperunt enim luctam, ut animæ suæ vim inferrent.

Aliud.

Sive quod victi sint. Hoc enim monachis est imbecillitas seu ægritudo, non autem corporis morbus.

Aliud.

Morbi corporis, singulari Dei beneficio monachis immittuntur.

Scholion 42.

Monachum, qui non ita servit Deo ut illi placeat,

<sup>80</sup> Jerem. xvii, 5. <sup>81</sup> ibid. <sup>82</sup> Matth. vi, 2.

nec pro salute animæ suæ fortiter certat, sed in disciplina religiosa remissius agit, videbis a Deo relinqui, ut in varias omnino tentationes incidat, ne ex multo otio et cessatione in deteriora prolatur.

*Scholion 43.*

Hic præclare ingruentia mala suscepit, qui illa tanquam sibi debita judicat irrogata, nec ægre fert, sed Deo pro illis etiam gratias agit.

*Scholion 44.*

Hic frustra laborat, ostentandi enim sui gratia omnia facit.

*Scholion 45.*

Hic bellatoris nomen obtinet.

*Scholion 46.*

Et hic, quamvis verecundetur.

*Scholion 47.*

Vos examinatis his didicimus consulere **362** etiam aliis. Nam etsi ut peccatores debitores sumus, Dominum tamen donis coleamus, etsi enim primum humilior, sive debitorum et nominum, est tamen hoc extra periculum casus, ut primum debitum.

*Gregorii Nysseni 48.*

Malum non est aliud [mali non est aliud quiddam subsistens] quam separatio a bono et meliore.

*Aliud.*

Si malitia (seu vitium et peccatum) sola et auda vitæ nostræ proposita esset, nulla boni opinione et umbra velata et fucata, non ita sponte sua mortales ad illam properarent.

*Scholion Marci 49.*

Ignarus insidiarum hostilium facile occiditur. Et qui nescit causas vitiorum seu vitiosarum cupiditatum, facile cadit.

*Scholion 50.*

Omnium virtutum exitium [mors] est vana gloria.

*Aliud.*

Ex omni parte nos hostis oppugnat, proinde (velut Argum) nos undique oculos esse oportet, quando salvi esse volumus.

*Scholion 51.*

Superbiam intelligit, per quam diabolus cecidit.

*Scholion 52.*

Vi nempe et virtute Spiritus sancti aut cælesti desiderio, quod in corde piorum inextinctum enodidit.

*Scholion 53.*

Consuesse, posuit pro habitu vitioso malarum affectionum

*Scholion 54.*

Si vitium esset naturale, nemo puniretur: neque contra quisquam virtutem exercendo recte faceret.

*Aliud*

Peccatum seu malum extra voluntatis pro-

A Κυρίω, και σπουδαίως αγωνιζόμενον εις σωτηρίαν της εαυτού ψυχής, αλλά άμελώς περι την άσκησιν διακείμενον, παραχωρούμενον Ιδοις υπό Θεού πάντως πειρασμοις περιπεισθη· Ινα μη εκ της κολλής άργίας αυτού όείση επι τα χείρονα.

*Σχόλιον μγ'.*

Ούτος καλώς τα έπαρχόμενα καταδέξαστο, ως Ιδια ταύτα λογισάμενος, και μη δυσφορήσας, άλλ' εύχαριστήσας.

*Σχόλιον μδ'.*

Ούτος άνόνητα κάμνει· της γάρ επιδειξίως Ινακα έργάζεται.

*Σχόλιον με'.*

Ούτος πολεμιστού λόγον έπείχει.

*Σχόλιον μς'.*

B Και ούτος, κών αιθείται.

*Σχόλιον μζ'.*

Ήμεις δε βασανισαντες τουτο συνειδομεν συμβουλεύσαι· ότι ει και άμαρτωλοι χρωσται Ισμεν, κλην ώμοις τον Δεσποτην τιμήσωμεν· ει γάρ και το πρώτον ταπεινότερον· ηγουν το των χρωστων, άλλά γε τουτο άπτωτον, ως δε πρώτον χρωστούμενον.

*Σχόλιον Γρηγορίου Νύσσ. μη'.*

Ούκ Ιστιν άλλη τις του κακού ύπόστασις, ει μη ο χωρισμός του αγαθού τε και του κρείττονος.

*Άλλο.*

C Εί γυμνή ή κακία τῷ βίω προέκειτο, μη τινη κολού φαντασία προσεχωρημένη, ούκ άν ηύτομύλησε προς αύτην το ανθρώπινον.

*Σχόλιον Μάρκου μθ'.*

Ο άγνοών ένίδρας πολεμιαν οφείζεται εύχερώς· και ο μη είθός τός αιτίας των παθών, καταπίπτει βδβίως.

*Σχόλιον ν'.*

Κοινή πάση άρετή λύμη ή κενοδοξία.

*Άλλο.*

Διά πάντων πολεμεί ο έχθρός· όταν πολυφθαλμον δε είναι τον σωθηνα βουλόμενον.

*Σχόλιον να'.*

D Την ύπερηφανίαν λέγει, δι' ης ο διάβολος πέπτωκεν.

*Σχόλιον νδ'.*

Τη ενεργεία του Πνεύματος του άγιου, η τῷ θειωῦ πόθῳ, ως εν τη καρδιά.

*Σχόλιον νε'.*

Το συνειδοσαι, άντι του, εν εξει γενέσθαι της κακίας των παθών.

*Σχόλιον νς'.*

Εί φυσική ήν ή κακία, ούκ άν εκολάζετο τις· ούτε πάλιν άλλοι κατώρθουν την άρετην.

*Άλλο.*

Κακὴν έξω προκρίστωις κείμενον και κατ' Ιθίαν

ὑπόστασιν θεωρούμενον ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων, **A** positum consideratum, ex sua natura nihil est. ἔστιν οὐδέν.

**Ἄλλο.**

Οὐδὲν ἕτερον ἐστὶ κακία, ἢ ἀρετῆς ἐλλείψις.

**Ἄλλο.**

Ἵτι φυσικαὶ ἀρεταὶ ἐν ἡμῖν, ἢ ἐλεημοσύνη, ἢ ἀγάπη, ἢ πίστις, ἢ ἐλπίς· αἱ δὲ ὑπὲρ φύσιν ἀγνεία, ἀοργησία, ταπεινοφροσύνη, προσευχὴ, ἀγρυπνία, νηστεία.

**Ἄλλο Μάρκων.**

Ἄλλη πρῆξις ἐντολῆς, καὶ ἄλλο ἀρετῆ, κἂν ἐξ ἀλλήλων τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀφορμὰς λαμβάνουσι. Πρῆξις ἐντολῆς λέγεται, τὸ προσεταγμένον· ἀρετὴ ἐν τῷ ἀρέσκῃν τῇ ἀληθείᾳ πρὸ γινόμενον.

**Σχόλιον νϛ'.**

Διδάσκαλοι τῆς ἀγνείας Ἠλίας καὶ Ἰωάννης ὁ Πρεβόρομος, καὶ ὁ θεολόγος Ἰωάννης· πρῶτος δὲ Μωϋσῆς καὶ Δαυὶδ· τῆς δὲ προσευχῆς αὐτῶς ὁ Θεοῦ Λόγος, καὶ ὁ φανεὶς ἄγγελος Ἀντωνίῳ καὶ Παχωμίῳ· πάλιν τῆς νηστείας Μωϋσῆς, καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος· πάλιν ἀγρυπνίας πολλοὶ, οἱ καὶ κατάνυξιν τούτων ἐκτήσαντο· ταπεινοφροσύνης δὲ, δι' ἡμᾶς πτωχεύσας Θεοῦ Λόγος, καὶ ἀναλαβὼν τὴν σάρκα ἡμῶν ὁ πάντων Σωτὴρ.

**Σχόλιον νς'.**

Ἀπόγονοι τῆς κοιλιομανίας τὴν κορμίαν φροῖ, ὅς ἐκ γαστρομαργίας τιχομένην.

**Σχόλιον νζ'.**

Φυσικώτερος γὰρ ὂν καὶ ἀπατηλότερος εἰδέως νοῦς.

**Σχόλιον νη'.**

Ἀπίθευξις, ὅτι ὁ μὴ ὑποταγεὶς ταπεινοφρονεῖν οὐ δύναται· ὑποταγὴν δὲ οἱ μὲν τὴν νοουμένην κατώρθεωσαν, οἱ δὲ καὶ τὴν φαινομένην ἐταδείξαντο, ἥτις διὰ τὴν προτέραν παραλαμβάνεται.

**Σχόλιον νθ'.**

Εὐσεβείας, οὐχ ὁ πολλοὺς ἐλαῶν· ἀλλ' ὁ μηδένα ἄδικως.

**Σχόλιον ς'.**

Φυλακὴ λογισμῶν, τὸ ἐξ ἀγώνων ἢ προσευχῆς τὰ εἴδη τῶν λογισμῶν ἀποκρούεσθαι· νοδὸς δὲ τήρησις ἀνατρυφώτιστος καρδία, καὶ ἀρετμβαστος μνήμη Θεοῦ.

**Σχόλιον Μάρκων ςα'.**

Τὸ πρῶτον ἀσθενῶν· μὴ δυνάμενοι γὰρ ὄλωσ ἀντιστῆναι τοῖς πολεμίοις, διὰ προσευχῆς τούτους ἀποδιδράσκουσι. Τὸ δεύτερον ἀγωνιστῶν, οἱ δὲ ἀσκήσιως τῶν ἐχθρῶν περιγίνονται· τὸ τρίτον θεωρητικῶν, οἱ διὰ θεωρίας ὑφούμενοι· ἀληπτοὶ τοῖς ἐναντίοις εἰσὶ καὶ, ὡς εἶπεν, ἀπροσμάχητοι.

**Σχόλιον συνηλητικῆς εβ'.**

Ἵ Ἐχων εἰς τοὺς μυκτῆρας τὴν ἰδίαν δυσωδίαν,

<sup>22</sup> II Cor VIII, 9.

**Aliud.**

Vitium nihil est aliud quam virtutis defectio seu privatio.

**Aliud.**

Virtutes in nobis naturales sunt, elemosyna, charitas, fides, spes; supra naturam sunt castitas, ira vacuitas, humilitas, precatio, vigilia, jejuniu.

**363 Aliud Marci.**

Alia est præcepti observatio, aliud virtus: etsi ex se mutuo altera ab altera honorum operum causas et occasiones sumant. Præcepti observatio dicitur cum sit quod præscriptum est; virtus, cum quod sit ad Deo placendum in veritate perficitur.

**Scholion 55.**

Doctores castitatis fuerunt Elias, Joannes Baptista Præcursor et Joannes evangelista theologos: mansuetudinis Moses et David: precatationis Dei Verbum, et angelus qui apparuit Antonio et Pachomio. Jejunii rursus Moses et ipse Dominus: vigiliarum multi ex quibus aliqui compunctionem quoque possidebant: humilitatis autem qui pro nobis egenus et pauper factus est <sup>23</sup>, Verbum Dei qui carnem nostram assumpsit omnium Salvator.

**Scholion 56.**

Gulae et ventris insanientis soboles libido est, **C** loquit, ut quæ ex gula nata est.

**Scholion 57.**

Vana gloria enim naturæ convenientior et fallacior merito vincit.

**Scholion 58.**

Demonstratio est, quod inobediens humilis esse non possit. Obedientiam autem alii probarunt internam; alii externam et apparentem exercuerunt: quæ secunda propter primam admittitur.

**Scholion 59.**

Pius est, non qui multorum miseretur, sed neminis injuste.

**Scholion 60.**

Custodia cogitationum est formas et imagines cogitationum repugnando vel precando repellere: mentis autem conservatio est cor, quod ab hoste capi nunquam potest et mens a Dei memoria nunquam abstracta.

**Scholion 61.**

Primum est infirmorum, qui cum hostibus pugnando resistere non possint, precibus illos in fugam conjiciunt; alterum est luctatorum, qui per religiosam virtutum exercitationem hostes vincunt; tertium est eorum qui in contemplatione rerum caelestium versantur, qui meditatione supra se elevati, ab hostibus in potestatem redigi non possunt, et sunt, ut ita dicam, inexpugnabiles.

**364 Scholion syncreticæ 62.**

Qui nares suas ad propriorum vitiorum fetorem

admoveat, nunquam alienum pedorem odoratur, A etiamsi super mera cadavera constiterit.

*Aliud.*

Mens humana, natura sua inconstans est, quæ tunc ab erroribus et exerrationibus liberatur et stabilitur, quando cum Deo fuerit copulata. Omnia enim ejus in Deo sunt, nec ullum amplius opus, a quo urgeatur habet, aut extra Deum ad quod excurrat et evagetur.

*Aliud.*

Aliis sentientibus; hoc enim sentiri non potest. Qui enim animi tranquillitatem omnibus vitiosis affectibus exutis, assecutus est, gratiam Dei accepit, ut quæ in aliis sunt animadvertat et sentiat.

*Scholion 65.*

Ab avaritia enim inductus, ne quid largiatur, simulat humilitatem, dum fugit se fugere studium hominibus placendi.

*Scholion 64.*

Adverte diligentiam accuratam patris ubi, inquit, propositum et desiderium est, ibi etiam succurrentis ad opus Dei auxilium non deest.

*Aliud.*

Bonum propositum tunc apparet quando bonum a malo secernendo bonum eligimus: Malum propositum quando scientes volentes eligimus contrarium bono.

*Aliud.*

Tu Deo bonum offer propositum, et experieris C tui auxilium.

*Isaaci 65.*

Quisquis ante tempus suscipit aliquid in se, quod est supra vires et humeros ejus, sibi ipsi duplex affert detrimentum, et non commodum. Imperiti enim mercatores in maximis rebus magna sibi detrimenta pariunt. In levioribus autem negotiis ulterius statim proficiunt. Quapropter rebus omnibus est ordo et omni institutioni suum tempus legitimum destinatum.

*Scholion 66.*

Nemo vitii deditus de sua salute desperet, non ignarus quod agricultura plantarum qualitates mutet. Diligentia vero et cura animæ circa virtutem potest qualescunque animi morbos vincere et emendare.

**365** *Aliud.*

Peccatum ad mortem est hominis impœnitentis, pro quo si quantumvis sanctus eret, non exauditur.

*Aliud Basilii Magni.*

Si multitudo et magnitudo miserationum Dei cum multitudo et magnitudine peccatorum comparata numerari et dimensione exhauriri et finire potest, est quod desperes. Si autem peccata, ut par est, et modum habent, et numerari possunt, Dei autem misericordia et miserationes numerari non possunt, sed modo carent, desperationi locus

οὐκ ὑσφραίνεται ἄλλης, καὶ σταθῆ ἐπάνω τῶν θνησιμαίων ὄλων.

*\*Α.Ι.Ιδ.*

Ὁ νοῦς φύσει ὄν ἄστατος, τότε τῆς πλάνης ἴσταιται, ὅτε τῷ Θεῷ συναφθῆ. Τὰ γὰρ πάντα ἐντὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἔχει λοιπὸν ἔργον ὑπερκείμενον, ἢ ἐκτὸς τοῦ Θεοῦ, εἰς ἃ πλανηθῆσεται.

*\*Α.Ι.Ιο.*

Ἐτέρων αἰσθανομένων· τοῦτο γὰρ τὸ ἀνεπαίσθητως· καὶ γὰρ ὁ ἀπαθὴς χάριν εὐφωῖς τὰ ἐν ἑτέροις ὑπάρχοντα ἐπαισθάνεται.

**B**

*Σχόλιον 67.*

Ἐκ γὰρ φιλαργυρίας μὴ μεταδίδοναι πείθων, τὴν ταπεινώσιν ὑποκρίνεται· τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν φεύγειν ὑποτιθέμενος.

*Σχόλιον 68.*

Βλέπε τοῦ πατρὸς τὴν ἀκριβείαν ὅπου, φησὶ, πρόσθεσις καὶ πόθος, καὶ ἐπιμελέεια Θεοῦ.

*\*Α.Ι.Ιο.*

Ἡ ἀγαθὴ προαίρεσις τότε φαίνεται, ὅταν διακρίνουντες ἀπὸ τοῦ κακοῦ τὸ καλόν, αἰρώμεθα τὸ ἀγαθόν. Ἡ δὲ κακὴ, ὅταν ἐν γυῖοις αἰρώμεθα, ἢ ἀνθαίρωμεθα.

*\*Α.Ι.Ιο.*

Δὸς πρόθεσιν, καὶ λαμβάνεις δύναμιν.

*Σχόλιον Ἰσαὰκ 69.*

Πᾶς ὁ πρὸ καιροῦ ἀρχόμενος τῶν ὑπὲρ τὸ μέτρον αὐτοῦ, βλάβην ἑαυτῷ διπλασιάζει, καὶ οὐκ ἔνδοσιν. Οἱ γὰρ ἄπειροι ἐμποροὶ ἐν τοῖς μεγάλαις πράγμασι, μεγάλας ἑαυτοῖς προξενούσι ζημίας· ἐν δὲ τοῖς εὐτελεστέροις πράγμασι, εἰς τὸ εμπροσθεν ταχέως ἐκτείνονται· διότι παντὶ ἔργῳ ἐστὶ καὶ τάξις, καὶ πάσῃ διαγωγῇ καιρὸς ἔννομος.

*Σχόλιον 70.*

Μηδὲς ἐν κακίᾳ διάγων, ἑαυτοῦ ἀπογινωσκέτω, εἰδὼς ὅτι γεωργία μὲν τοῖς φυτοῖς τὰς ποιότητας μεταβάλλει. Ἡ δὲ κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλεια δυνατὴ ἐστὶ παντοδαπῶν ἀρρώσθημάτων ἐπικρατῆσαι.

*\*Α.Ι.Ιο.*

Ἔστιν ἁμαρτία πρὸς θάνατον ἢ ἀμετανόητος, περὶ ἧς καὶ ἅγιος ὑπὲρ ἑτέρου προσεύχεται, οὐκ εἰσακούεται.

*\*Α.Ι.Ιο τοῦ μεγάλου Βασιλείου.*

Εἰ πλῆθος τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκτιρῶν ἀριθμῆσαι, καὶ μέγεθος Θεοῦ μετρῆσαι δυνατόν ἐν συγκρίσει πλῆθους ἁμαρτημάτων καὶ μεγέθους, ἢ ἀπόγνωσις γινέσθαι. Εἰ δὲ ταῦτα μὲν, ὡς εἶκός, καὶ μέτρον ὑποβάλλεσθαι καὶ ἀριθμητὰ εἶναι συμβάλει, Θεοῦ δὲ ἔλεος καὶ οἰκτιρμούς ἀριθμῆσαι ἀδύνατον, οὐκ ἀπογνώσιος καὶ ἄλλ' ἐπιγνώσιος ἔλεος, καὶ



καταγνώσως ἁμαρτιῶν, ὧν ἡ ἄφρασις πρόκειται: Ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ.

Nullus relinquitur, sed cognitioni misericordiae ejus et peccatorum detestationi, quibus in sanguine Christi proposita est venia et remissio.

Σχόλιον Γαβριὴλ μοναχοῦ καὶ ἡσυχαστοῦ τοῦ ἔρους Λάτρου ζζ'.

Scholion Gabrielis monachi et solitarii in monte Latro 67.

Ὁ ἑαυτὸν οἰόμενος εἶναι τι, καὶ διδάσκων ἐτέρους, ὧν πεῖραν αὐτὸς οὐκ ἔσχεν, ἢ γινώσκει ἢ πράξει, δύο νόσους νοσεῖ, καὶ δύο τυφλώσεις, οἷησιν καὶ κανοδοξίαν· ἀναισθησίαν, καὶ ἄγνοιαν· καὶ εἰ ταῦτα προσλάβῃσι καὶ γαστριμαργίαν, εἰς πρόδηλον κίνδυνον καταφέρουσι τὸν ταῦτα κτησάμενον, καὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον, καὶ ἀκούσεται παρά πολλῶν· Ἰατρὲ, θεράπευσσον σεαυτὸν· εἰ δὲ τις

Qui sibi sumit ut alios doceat quorum ipse vel usu vel cognitione experientiam nullam habuit, gemino morbo, geminaque caecitate laborat: animi elatione et vana gloria, stupore animi et ignorantia. Et si haec vitia in societatem etiam gulam asciverint in apertum exitii discrimen, ita affectum conjiciunt et in dedecus atque ignominiam reternam, audietque a multis: *medice, cura teipsum* 67:

Σχόλιον ζη'.

Scholion 68.

Ἵποτακτικαῖς μὲν ταῖς ὑπὸ ἀνθρώπων ἐπιτραπέισαις· ἀνυποτάκτοις δὲ, ταῖς μὴ καλεουθεῖσαις ὑπὸ ἀνθρώπων, καθ' ἑαυτὸν διατρέθοντι καὶ ἀσκουμένοι, καὶ μὴ ἐν ὑποταγῇ ὑπάρχοντι.

In subjectis, id est, ab hominibus tibi commissis. Non subjectis, id est, non imperatis ab hominibus, suo nempe nutu viventi, et sese privatim exercenti, nec ulli subjecto.

Σχόλιον ζθ'.

Scholion 69.

Ἐρευνα ἀκριβοῦς, πῶς ἅπαντες δυνάμεθα γινώσκειν, εἰ ἀρέσκει τῷ Θεῷ τὸ ἔργον ἡμῶν, ὃ ἐὰν ποιῶμεν.

Accurata investigatio, quomodo omnes possimus cognoscere an labor noster si quem suscipimus Deo placeat.

Σχόλιον ο'.

Scholion 70.

Τὸ κατὰ θέλημα Θεοῦ γινόμενον ἔργον, ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς ταπεινώσειν προστίθεται, ἐν δὲ μέσοις πολλῶν ἀναχώρησιν, ἐν δὲ τελείοις φωτὶ προσαυγάσει.

Opus ut ex Dei voluntate fiat, tironibus humilitatem affert, iis qui jam profecerunt, hostium secessum; perfectis luminilumen addit, magisque ac magis illustrat.

Σχόλιον οα'.

Scholion 71.

Ἀντὶ τοῦ νομιζόμενα μικρὰ παρὰ τοῖς μεγάλοις, διὰ τὴν τελειότητα ἴσως οὐ μικρὰ· τὰ δὲ παρὰ τοῖς μικροῖς οἰόμενα μεγάλα, διὰ τὴν ἀτέλειαν οὐ πάντως τέλεια· τὸ αὐτὸ δὴ καὶ περὶ τῶν ἀρετῶν καὶ κακιῶν ἐκληπτέον.

Pro eo, quod apud magnos existimentur **366** parva propter perfectionem fortasse, non sunt parva: quæ autem magna apud parvos, propter imperfectionem non omnino magna aut perfecta. Idem de virtutibus et vitiis intelligendum.

Σχόλιον Μάρκου μοναχοῦ οβ'.

Marci monachi 72.

(α) Πρόληψις ἐστὶν, προτέρων κακιῶν μνήμη ἀκούσις· παρὰ μὲν τῷ ἀγωνιστῇ προβῆναι εἰς πάθος κωλυομένη· παρὰ δὲ τῷ νικητῇ ἕως προσβολῆς ἀναιρουμένη.

Anticipatio est priorum malorum seu vitiorum objecta nolenti memoria, quæ agonistam Christi prohibet ad vitium usque progredi: a perfecto autem seu victore ad impressionem usque sublata et deleta.

Σχόλιον ογ'.

Scholion 73.

Ἄμαρτια ἐστὶ πάσης ἐντολῆς καὶ τῆς ἐλαχίστης παράβασις· ἀργία δὲ, τὸ μὴ ποιεῖν καὶ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ· ἀμέλεια δὲ τὸ ἐργάζεσθαι μὲν, βραθύμως δὲ· πάθος δὲ, ἡ πεπηγυῖα καὶ δυσέκνιπτος ροπή τῆς διανοίας ἐπὶ τὰ βλάπτοντα· πτώμα δὲ, τὸ εἰς ἀπιστίαν ἢ εἰς τὸ τῶν σωματικῶν παθῶν ὀλισθησαί.

Peccatum est omnis divini præcepti etiam minimi violatio seu transgressio; segnitias autem seu otium ab operibus divinis cessatio. Negligentia est eadem negligenter et remisso exsequi. Passio est fixa, et ex qua ægre emergas, mentis ad noxia inclinatio. Casus est quo vel in incredulitatem vel corporis voluptates devolvitur.

Ἰσαὰκ οδ'.

Isaaci 74.

Παραφύλαττε ἐκ τῶν μικρῶν, ἵνα μὴ ἐκπίσῃς ἐκ τῶν μεγάλων.

Cave a parvis, ne excidas a magnis.

Σχόλιον Ἰσαὰκ οε'.

Scholion Isaaci 75.

Πρὸς τοὺς φίλους σου ἐν εὐλαθείᾳ πορευθήτι· ὅταν δὲ ποιήσῃς τοῦτο, καὶ σεαυτὸν καὶ αὐτοὺς ὠφελήσεις, ὅτι προφάσει τῆς ἀγάπης, ἀποβάλλει· ἡ ψυχὴ τὸν χαλινὸν τῆς παραφυλάξεως.

Amicos cum reverentia et caute accede; quando hoc feceris, et tibi et aliis proderis. Anima enim occasione [prætextu] charitatis frenum custodiæ sui ipsius abjicere solet.

66 Luc. iv, 23.

## Scholion 76.

Nihil animum tam turbidum reddit, adeoque penitus excæcat, quam sordes carnis, quibus ex impuritate tarpium voluptatum inquinatur.

## Scholion 77.

Quando qui æger est ab animo, in morbis et tentationibus patientiam conservat, intelligat quod illum divina bonitas invisat. Hæc perfecti ex alta gratiæ cogitatione non ignorant.

## Scholion 78.

Non cujusvis est hoc facere, sed studiosi et diligentis.

## Scholion.

Vocanti ad exitium.

## Scholion.

Ad pietatem invitanti.

## Scholion 79.

Hic utrisque scopus est, fuga mali, et consecratio boni.

## 367 Scholion 80.

Separationem hoc loco mortem appellat, et quod ex morientibus alii sola anima cælum petant relicto in terra corpore, alii qui terrena sapuerunt, post mortem ad inferos descendant, medium locum, id est, in hoc mundo, post illam separationem, nullum deinceps relinquunt.

## Scholion 81

De anima, opinor, loquitur, quæ nec ante nec post corpus subsistit, sed simul cum corpore creatur et ipsa. Unde homicida judicatur etiam qui embryonem seu primum in utero conceptum fetum postquam animatus est, occidit. Tantum autem tunc et anima agit, quantum caro : nam ad augendum corpus suas perinde vires atque illa confert. Permirum ergo dicit, quomodo illa quæ in corpore creata est post disjunctionem durare et subsistere nuda et siue corpore possit? sed hoc est decretum Dei. Cæterum si quidem hanc propositam questionem, ad ignem referunt, videant quod ex lapide et ferro (nam ex his duobus excutitur ignis), progressus, subsistere sine alia materia non possit. Nam nisi quis ex iis qui excussum ignem excipere et nutrire possunt, celeriter adsit et excipiat, statim perit; anima autem usque ad alteram divina vi futuram sui cum corpore colligationem expectat et perdurat.

## De discreta discretione.

(Sub eodem capite et gradu XXVI.)

Quemadmodum ardens æstu cervus anhelat fontes aquarum, ita ab religiosis viris desideratur cognitio seu comprehensio bonæ et divinæ voluntatis; nec hoc tantum, sed et permistæ, quin et contrariæ cogitatio. De quibus nobis grandis sermo et inin-

## Σχόλιον ος'.

Οὐδὲν οὕτω θολοὶ τὸν νοῦν καὶ ἀδολιπεῖν ἕως πικρασκευάζει, ὡς ὁ τῆς σαρκὸς ῥύπος ὁ προσγιγνώμενος αὐτῇ ἐκ τῆς ἀκαθαρσίας τῶν αἰσχυρῶν ἡδονῶν.

## Σχόλιον αζ'.

Ὅτε ὁ τῆ ψυχῆ, φησὶ, ἀσθενὴς ἐν τοῖς νοσήμασι, καὶ πειρασμοῖς ὑπομονὴν κτήσεται, διακρινέτω δὲ θεῖα αὐτῷ ἐπισκοπῇ ἐγένετο· οἱ δὲ τέλειοι ἐκ τῶν ὑψηλῶν τῆς χάριτος γνώσεων ἐπιγιγνώσκουσι τοῦτο.

## Σχόλιον οη'.

Οὐ τοῦ τυχεύοντος, ἀλλὰ τοῦ σπουδάζοντος.

## Σχόλιον.

Τῷ καλοῦντι πρὸς ἀπίλειαν.

## Σχόλιον.

Τῷ ἐπὶ τὴν εὐσέβειαν.

## Σχόλιον οθ'.

Ὅ ἐπ' ἀμφοτέροις σκοπὸς τῆς φυγῆς τοῦ κακοῦ καὶ τῆς συνδρομῆς τοῦ καλοῦ.

## Σχόλιον π'.

Χωρισμὸν ἐνταῦθα τὸν θάνατόν φησὶ· καὶ δὲ ἀποθνήσκοντες, ἄλλοι μὲν ἄνω ἀνέρχονται τῆ ψυχῇ μόνῃ, ἐπὶ γῆς τὸ σῶμα καταλειπόμενοι· οἱ δὲ τὰ γῆινα φρονήσαντες μετὰ θάνατον ἐπὶ τὸν ἕδην κατέρχονται· μέσον δὲ, τοῦτ' ἐστὶ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, μετὰ τὸν χωρισμὸν ἐκείνον, οὐδὲν λοιπὸν ἴσταται.

## Σχόλιον πα'.

Τὴν ψυχὴν, ὡς οἶμαι, λέγει· οὔτε γὰρ προφύλισσεται τοῦ σώματος, οὔτε μεθυφίσσεται, ἀλλ' ἄμα τῇ γενέσει τούτου κτίζεται καὶ αὐτῇ· ὅθεν φονεὺς καὶ ὁ ἐμβρυον ἀπεκτακῶς, ἐπεὶ ἐν τῇ συλλήψει ἐψύχεται· τοσοῦτον δὲ ἡ ψυχὴ ἐνεργεῖ τότε, ὅσον καὶ ἡ σὰρξ· κατ' ἀξίωσιν γὰρ τὴν τοῦ σώματος, καὶ αὐτὴ τὰς οἰκείας ἐνεργείας διαδείκνυσι. Θαῦμα οὖν, φησὶ, πῶς ἡ ἐν τῷ σώματι λαβοῦσα τὸ εἶναι πέφυκε γυμνὴ μετὰ τὴν διάξυσιν στέγειν, ἡτοι συνίστασθαι· ἀλλὰ τοῦτο μὲν τὸ τοῦ Θεοῦ ἔγγημα. Εἰ δὲ τινες περὶ πυρὸς εἰρησθαι τὸ προκαίμενον ὑπολαμβάνουσι ζήτημα, γινωσκέτωσαν, ὡς τοῦ φέροντος λίθου τε καὶ σιδήρου (γέννημα γὰρ τῶν δύο τούτων τὸ πῦρ) προελθὸν οὐ δύναται μένειν ἢ χωρὶς ἐτέρας ὕλης· καὶ γὰρ εἰ μὴ τάχιον δράξασθαι τις φθάσει τῶν φυλάσσων αὐτὸ εἰδόντων, εὐθὺς ἀπόλλυται· ἡ δὲ ψυχὴ μέχρι τῆς ἐτέρας ἐν Θεῷ συνδήσεως αὐτῆς πρὸς τὸ οἰκεῖον σῶμα ἐκδέχεται.

## Περὶ διακρίσεως εὐδιακρίτου.

Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ Ἐλαφος φλεγόμενη τὰ νάματα, οὕτως παρὰ μοναχοῖς ἐπιποθεῖται ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀγαθοῦ θελήματος κατάληψις· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τοῦ συγκεκραμένου (1), ἔτι δὲ καὶ τοῦ ἐναντίου ἢ ἐπιγνώστου. Περὶ ὧν πολὺ ἡμῖν ὄντως ὁ λόγος.

καὶ δυσερμηνεύτως· καὶ πολὰ τε τῶν πραγμάτων, καθ' ἡμῆς ἀνυπερόβτως ἐφελουσι γίνεσθαι· καὶ πάσης ἀναμονῆς ἀεντέρας, κατὰ τὸν λέγοντα· Οὐαὶ ὁ ἀναβαλλόμενος ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, καὶ καιρὸν ἐκ καιροῦ. Ποῖα δὲ πάλιν μετὰ ἐπεικείας καὶ περισκέψεως· ὡς παραινεὶ ἐ ειρηκῶς, Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος, καὶ πάλιν· Πάντα εὐσχημότως, καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. Οὐκ ἔστι γὰρ, οὐκ ἔστι τῶν τυχόντων τὰ τοιαῦτα δυσδιάκριτα θάπτον εὐκρινῶς διαγινῶναι, εἴπερ καὶ ὁ θεοφόρος, καὶ τὸ πνεῦμα ἐν ἑαυτῷ λαλοῦν ἔχων, τοῦτο πολλάκις φαίνεται προσευχόμενος· καὶ ποτὲ μὲν λέγων· Δίδαξόν με τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημά σου, ὅτι σὺ εἶ ὁ θεὸς μου· ποτὲ δὲ πάλιν· Ὁδηγήσόν με ἐπὶ τὴν ἀλήθειάν σου· καὶ πάλιν· Γνώρισόν μοι, Κύριε, ὁδόν, ἐν ἣ πορεύσομαι, ὅτι πρὸς σέ ἀπὸ πάσης μερίμνης βιωτικῆς, καὶ πάθους τὴν ψυχὴν μου ἤρα καὶ ὑψωσα. Ὅσοι τὸ τοῦ Κυρίου μαθεῖν ἠδουλήθησαν θέλημα (2), ἐν αὐτοῖς θανεῖν καχερωσθήκασιν [αἱ τὸ ἑαυτὸν πρότερον θανατώσαι]· πίστει τοίνυν καὶ ἀπονήρῃ [αἱ ἑαυτοὺς ἀπαρνούμενοι πίστει, etc.] ἀπλότῃ προσευξάμενοι, καὶ ψυχῆς πατέρων ἢ καὶ ἀδελφῶν ἐν ταπεινώσει καὶ ἀνευδοκίᾳ καρδίᾳ ἐρωτήσαντες, ὡς ἐκ Θεοῦ στόματος τὰ παρ' αὐτῶν συμβουλευόμενα δεχέσθωσαν· εἰ καὶ ἐναντία τῷ ἑαυτῶν σκοπῷ τὰ εἰρημένα τυγχάνουσιν, εἰ καὶ μὴ πάνυ πνευματικοὶ οἱ ἐρωτηθέντες καθεστήκασιν· οὐκ ἔστι γὰρ ἀδικος ὁ θεὸς ψυχῆ· πίστει καὶ ἀκακίᾳ ἑαυτὰς τῇ τοῦ πλησίον συμβουλῇ καὶ κρίσει ταπεινωσάσας ἀπατῆσαι, πᾶν λόγος· οἱ ἐρωτηθέντες τυγχάνουσιν· ἄλλ' ὁ λαλῶν ἄβλας καὶ ἄβρατος.

Πολλῆς ταπεινοφροσύνης ἀνάγκη καθεστήκασιν, εἰ τῷ προειρημένῳ ἡμῖν ἀνευδοκίᾳ στοιχοῦντες κανόνι. Εἰ γὰρ ἐν ψαλτηρίῳ τὸ (3) ἑαυτοῦ τις ἤνοιγε πρόβλημα (4), πόσον ολεθεὶ λογικὸν νοῦν καὶ ψυχὴν νεορὰν ἀψύχου διαφέρει ἀποφθίγγματος; Πολλοὶ οἱ μῆπω τὸ τέλος τοῦτο καὶ κοῦπον ἀγαθὸν τὸ προειρημένον ἐξ αὐταρκειᾶς κατελιφότες (5)· ἄλλ' ἐξ ἑαυτῶν καὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ τοῦ Κυρίου καταλαθεῖν εὐδαιμον ἐπιχειρήσαντες, ποικιλίας ἡμῖν λιαν καὶ πλείστας τὰς περὶ τούτου κρίσεις ὑψηλήσαντο. Ἀκρότησάν τινες τῶν συζητητῶν πάσης προσπαθείας, τὸν ἑαυτὸν λογισμόν ἐπὶ ταῖς ἐκατέραις βουλαῖς τῆς ψυχῆς, λέγω δὴ τῇ ἐπιχειρουμένη καὶ τῇ ἀντιλεγούσῃ, καὶ γυμνὸν τὸν ἑαυτὸν νοῦν οἰκείου θελήματος ἐν ζωσῆσι δεήσει ἐπὶ βῆτας ἡμέρας παραστήσαντες τῷ Κυρίῳ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ θελήματος αὐτοῦ ἐπέτυχον· ἢ νεὸς νεοροῦ νεορῶς τῷ ἡμετέρῳ νοῦ συλλαβήσαντος, ἢ τῆς μιδς ἐννοίας τελείως τῆς ψυχῆς ἐξαφανισθείσης. Ἄλλοι ἐκ τῆς ἐπακολούθησιν τῷ ἐγγειρήματι θλήσεως καὶ διασκευασμοῦ τοῦτο θελον εἶναι καταλαθον κατὰ τὸν εἰπόντα· Ἐθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὁμᾶς, καὶ ἀπαξ, καὶ δις, καὶ ἐνκοῦπον ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς. Ἐτεροι τὸ ἐναντίον πάλιν

interpretabilis est <sup>66</sup>, quæ nempe res in nostra potestate sita sine dilatione et omni mora expeditius facienda sint **368**, ut monet ille qui dicit : *Vae qui differt de die in diem* <sup>67</sup>, et de tempore in tempus. Quæ item contra, cum quodam temperamento, consideratione et circumspectione agendæ, ut monet qui dixit : *Cum gubernatione fit bellum* <sup>67</sup>; et rursus : *Omnia honeste seu decenter, et secundum ordinem fiant* <sup>68</sup>. Non est enim, non est cuiusvis, talia, quæque dijudicatu sunt difficilia, ex tempore clare et facile cognoscere et dijudicare quando et Deo plenus, et qui Spiritum sanctum in se loquentem habuit, hoc sæpe visus est precari, cum aliquando dicit : *Docce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu* <sup>69</sup>. Alias vero rursus : *Dirige me in veritate tua* <sup>70</sup>; et rursus : *Notam fac mihi, Domine, viam, in qua ambulem, quia ad te animam meam* <sup>71</sup>, ab omni cura hujus vitæ mortalietatis et vitiosi affectus levari <sup>72</sup> et exaltavi Quicumque Domini voluntatem cognoscere voluerunt, suam prius mactare seseque abnegare debuerunt, et cum fide et simplicitate exclusa omni malitia, precari, et patres fratresve cum vera humilitate, et sine ulla cordis dubitatione interrogare, quorum consilia et responsa tanquam ab ore Dei prolata suscipienda sunt; quamvis contraria destinato fini querentis dicta videantur, aut interrogati non valde religiosi sint. Deus enim non est iniquus ut animas quæ per fidem et simplicitatem alterius se consilio et iudicio humiliter subjiciunt, decipi patiantur : nam etiamsi illi qui consuluntur, imprudentes fuerint, est tamen **369** ille qui per illos loquitur sine corpore, nec oculis subjectus.

Qui hanc regulam, quam diximus, optima fide sequuntur, sunt pleni humilitate. Si enim quidam in psalterio suam propositionem aperuit [*Aperiu in psalterio propositionem meam. Psal. XLVIII*], quanto putatis mentem rationis plenam, et animam intelligentem fidium sono præstare? Multi qui nondum perfectum hoc et facile, quod ostensum est, bonum quod sibi nimium placerent, assecuti sunt, sed sibi præbidentes, divinum nutum ex se conantur investigare, valde diversa nobis et plurima de hoc iudicia et sententias exposuerunt. Nonnulli ex illis, qui divinam voluntatem inquirebant, abdicatis omnibus affectibus suis, cogitationes suas, ob alterutras animæ voluntates (vel aggrediendi, inquam, quod erat propositum, vel contra nitendi) et animum suum a propria voluntate penitus exutum per ardentissimas preces ad certos dies Deo supplices affusi cognitionem divinæ voluntatis perceperunt, sive mente aliqua intelligente per intelligentiam cum nostra mente colloquente, sive altera cogitatione propositi ex animo penitus deleta. Alii ex ea quæ secuta est conatum, vexatione et distractione conatum ipsum Deo gratum fore intel-

<sup>66</sup> Hebr. v, 11. <sup>67</sup> Eccli. v, 8. <sup>68</sup> Prov. xx, 18. <sup>69</sup> I Cor. xiv, 40. <sup>70</sup> Psal. cxlii, 10. <sup>71</sup> Psal. cxiv, 5. <sup>72</sup> Psal. cxlii, 8. <sup>73</sup> ibid.

xerunt, prout Apostolus dixit : *Voluimus venire ad vos semel et iterum, et impedit nos Satanas* 63. Alii contra rursum ex inexpectato rei susceptæ auxilio Deo gratum quod aggrediebantur, senserunt, illud memorando : *Omni proponenti bonum Deus cooperatur* 64. Qui Deum **370** in se ipso per illuminationem divinam possidet, et in rebus urgentibus, et in rebus moram patientibus, altero modo, verum sine mora a Deo certior fieri et doceri solet. Hæere diu in dubiis rebus et judiciis, diuque incertum manere, est non illustratæ, sed vanæ gloriæ vitio laborantis animæ argumentum. Non est injustus Deus, nec eos qui cum humilitate pulsant ab se excludit. Finis in omni re spectatur a Deo, sive in rebus quæ mox exsequendæ sunt, sive in iis quæ differendæ sunt. Omnia enim quæ vitioso affectu carent, puraque nec inquinata sunt, et propter Dominum vere tantumque fiunt, et non propter aliud, etiamsi non omnino bona sint, tamen pro bonis nobis imputabuntur. Non caret periculo, si quid inquiramus, quod supra nos est. Judicium Domini de nobis arcanum et inexplicabile est. Sæpenumero suam voluntatem pro sapienti sua administratione nos celatam vult, quod sciat nos ei proinde majores et plures pœnas duros. Correctum ab omni curiosa rerum varietate liberum est, et in navigio innocentiae secure navigat.

Sunt generosæ quædam animæ quæ cœlesti amore cum humilitate cordis incensæ majora quam præstare possint, conantur. Et sunt superbas mentes quæ idem faciunt. Hostium quippe nostrorum scopus et finis est, uti nos ad ea tentanda impellant, quæ superant vires nostras, ut per illa etiam ea negligamus et perdamus, quæ sunt facultatis **371** nostræ, ut ita nos maximo ludibrio hostibus nostris exponamus. Vidi etiam infirmas quasdam animas et corpora, propter multitudinem lapsuum, res viribus impares et majores aggredi, quas cum ferre non possent, docui poenitentiae labores et conatus nostros a Deo non magnitudine exercitationum et sudorum, seu humilitatis modo judicari. Est cum educatio ultimorum malorum causa existit; est cum improborum contubernium et convictus, quin ipsius animæ perversitas saepe illi ad perdendam ipsam sufficit. Qui in solitudine vivit, a duobus, et fortasse etiam a tertio liber est. Qui autem tertio vitio laborat quovis in loco improbus est, nullus enim locus caelo tutior est. Illos qui nos mala mente oppugnant, seu pagani sint, seu hæretici, post unam et alteram admonitionem, relinquamus. In iis autem instituendis, qui verum ex animo disscere cupiant, bonum opus præstando nunquam deficiamus. Quinimo ad cordis nostri stabilimentum utrisque utamur. Valdè stultus est is, qui, cum de virtutibus sanctorum, quæ naturæ vires excedunt, audit, inde de se ipso desperat. Quin potius ex duobus alterum te optime docent, vel ut te exemplo sanctæ generosæque virtutis ad invitandam excitent;

Α ἐκ τῆς ἀπροσδοκίτου ἐν τῷ πράγματι συνεργίας τοῦτο Θεῷ εὐαπόδεικτον ἤσθοντο, λέξαντες ἐκεῖνα, τῆ. Παντὶ τῷ προαιρουμένῳ τὸ ἀγαθὸν συνεργεῖ ὁ Θεός. Ὁ Θεὸς ἐν ἑαυτῷ διὰ φωτισμοῦ κτησάμενος, καὶ ἐν τοῖς κατεπιγούσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναμένουσι πράγμασι· τῷ δευτέρῳ τρόπῳ οὐ μέντοι χρόνῳ πληροφροεῖσθαι πέφυκε. Τὸ ἐνδοιάζειν ἐν ταῖς κρίσεσι, καὶ ἀπληροφόρητον ἐπὶ πολὺ διαμένειν, ἀφωτίστου καὶ φιλοδόξου ψυχῆς τεκμήριον. Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς ἄδικος, ὡς τοῖς μετὰ ταπεινώσεως κρούουσιν ἀποκλείσασθαι· ὁ σκοπὸς ἐν πᾶσι ζητεῖται παρὰ Κυρίου, καὶ ἐν τοῖς κατεπιγούσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναβάλλεσθαι ὑφείλουσι. Πάντα γὰρ τὰ καθαρὰ προσπαθεῖς; καὶ παντὸς μολυσμοῦ, κυρίως διὰ Κύριον, καὶ οὐ δι' ἕτερόν τινα γινόμενα, εἰ καὶ οὐ πάντως ἀγαθὰ, ἀλλ' ὅμως καὶ εἰς ἀγαθὸν ἡμῖν λογισθήσονται. Ἢ γὰρ ὑπὲρ ἑαυτῶν ζητήσεις, οὐκ ἀκινδύνον κέκτηται τέλος. Ἐρρήτον τὸ περὶ ἡμᾶς τοῦ Κυρίου κρίμα. Πολλάκις γὰρ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα οἰκονομικῶς ἐξ ἡμῶν ἀποκρύψαι βούλεται, ἐπιστάμενος; ὡς καὶ μαθόντες αὐτὸ τοῦτου παρηκοιομεν· καὶ λοιπὸν πλείους πληγὰς ληψόμεθα. Ἀπήλλακται εὐθὺς καρδία ποικιλίας πραγμάτων, ἀκινδύνως πλέουσα ἐν πλοίῳ ἀκακίας, non obtemperaturos, si illam cognoscere aus, ac

Εἰσὶν ἀνδρεία ψυχαὶ ἔρωτι καὶ ταπεινότητι καρδίας ἐν ταῖς ὑπὲρ ἑαυτοὺς ἐργασίαις ἐπιχειροῦσαι· καὶ εἰσὶν ὑπερήφανοι καρδίαὶ τὸ αὐτὸ διαπρατίτουσαι. Σκοπὸς γὰρ πολλάκις τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν τὰ ὑπὲρ δύναμιν ἡμῖν ὑποτίθεσθαι· ἵνα δι' ἐκείνων κατολιγωρήσαντες, καὶ τῶν κατὰ δύναμιν ἀποπέσωμεν, καὶ ποιήσωμεν γελῶτον τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἑαυτοὺς μέγιστον. Εἶδον καὶ ἀσθενεῖς ψυχὰς καὶ σώματα διὰ πλῆθος πταισμάτων ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτὰς ἐπιχειρήσεις, καὶ μὴ ὑπενεγκάσας, αἷς ἔγωγε ποσότητι ταπεινώσεως, καὶ οὐ καμάτων, τὴν μετάνοιαν παρὰ Θεῷ ἔφρασα κρίνεσθαι. Ἔστιν δευτὴ ἡ ἀνατροφή τῶν ἐσχάτων κακῶν αἰτίας τυγχάνει (6)· ἔστιν ὅτε καὶ ἡ συνδιαγωγή· πλὴν πολλάκις καὶ ἡ διεστραμμένη ψυχὴ αὐταρχεῖ ἑαυτῇ πρὸς ἀπώλειαν. Ὁ χωρισθεὶς, τῶν δύο, καὶ τοῦ τρίτου ἴσως ἀπήλλακται. Ὁ δὲ τὸ τρίτον ἔχων, ἐν παντὶ τόπῳ ἀδόκιμος· οὐδεὶς γὰρ τόπος τοῦ οὐρανοῦ ἀσφαλέστερος. Ἐν τοῖς μὲν κακοθελῶς ἡμῖν μαχομένοις ἀπίστοις, ἢ κακοπίστοις μετὰ πρώτην καὶ δευτέραν νοουθεσίαν παυσώμεθα. Ἐν δὲ τοῖς τὴν ἀλήθειαν μαθεῖν βουλομένοις, τὸ καλὸν ποιούντες ἕως αἰῶνος μὴ ἐκκακῶμεν. Πλὴν καὶ πρὸς τὸν στηριγμὸν ἡμῶν τῆς καρδίας ἐν ἀμφοτέροις χρησώμεθα. Ἄλογος λίαν ὁ ὑπὲρ φύσιν ἐν τοῖς ἀγίοις ἀκούων ἀρετὰς, καὶ ἑαυτοῦ ἀπολεγόμενος. Μᾶλλον δὲ δυσὶν ὁσπερὸν σε ἀρίστως παιδεύουσιν, ἢ πρὸς πολλὴν σεαυτοῦ ἐπίγνωσιν· καὶ τῆς ἐνοούσης σοὶ ἀσθενείας φανέρωσιν ἐπιστρέψουσι διὰ τῆς τρισσοῦτου ταπεινώσεως. Εἰσὶν ἀκάθαρτοι πονηρῶν πονηρότεροι δαίμονες, οἱ τὴν ἀμαρτίαν ἡμᾶς κατεργάζεσθαι μόνους οὐ συμβουλεύουσιν· ἀλλὰ κοινωνῶς

63 1 Thess. ii, 18. 64 Rom. viii, 28.

ἡμᾶς πρὸς τὸ κακὸν, καὶ ἑτέρουσ ἐχειν συμβουλευέου-  
σιν, ἵνα χαλεπιωτέραν ἡμῖν τὴν κόλασιν ποιήσωσιν.  
Ἐώρακα συνήθειαν πονηρᾶν ἐξ ἑτέρου μαθητῆκα  
ἕτερον· καὶ μέντοι ὁ μὲν διδάξας εἰς συναίσθησιν  
ἐληλυθὼς μετανοεῖν ἤρξατο, καὶ τοῦ κακοῦ ἐπαύσα-  
το· διὰ δὲ τῆς τοῦ μαθητοῦ ἐργασίας ἀνίσχυρος αὐ-  
τοῦ ἢ μετάνοια γέγονε. Πολλή, ὅντως πολλή καὶ δυσ-  
κατάληπτος ἢ τῶν πνευμάτων πονηρία, καὶ ὀλίγοις  
ὁρατὴ· οἶμαι δὲ οὐδὲ ὀλίγοις πᾶσα. Πῶς δὲ τρυ-  
φῶντες καὶ κορηννύμενοι ἀγρυπνοῦμεν νηφόντως.  
νηστεύοντες δὲ καὶ ταλαιπωροῦντες τῷ ὕπνῳ ἐλεεινῶς  
καταφερόμεθα, ἢ ἡσυχάζοντες σκληρυνόμεθα, καὶ  
συνδιαγόντες κατανοσόμεθα; Λιμώτοντες καθ'  
ὑπνοῦ; πειραζόμεθα, καὶ ἐμφορούμενοι ἀπειραστοὶ  
διαμένομεν· ἐν ἐνδείᾳ σκοτεινοὶ τινες καὶ ἀκατά-  
νυκτοι γιγνόμεθα· ἐν οἰκονοσίᾳ δὲ Ἰλαροὶ καὶ εὐκα-  
τάνυκτοι (7); πρὸς ταῦτα ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ φω-  
τίσει ἀφωτίστοις. Ἡμεῖς γὰρ ἀφωτίστοι πρὸς τὰ  
τοιᾶδε τυγχάνομεν· πλὴν ἐκεῖνο λέγομεν, ὅτι οὐ πάν-  
τοτε ἐκ δαιμόνων ἢ τοιαύτη μεταβολὴ γίνεται. Ἄλλ'  
ἔστιν ὅτε καὶ ἐκ τῆς συγκράσεως τῆς δοθείσης μοι  
ταύτης, καὶ περιδεθείσης μοι, πῶς οὐκ οἶδα, ῥυπα-  
ρᾶς καὶ λιχνώδους παχύτητος. Περὶ τοῦ δυσδιακρί-  
του τῆς τυχοῦσης τῶν προειρημένων μεταπτώσεως  
ἐλιχνινῶς καὶ ταπεινῶς τὸν Κύριον δυσωπήσωμεν·  
κἂν μετὰ τὴν ἱκεσίαν, καὶ τὸν ταύτης χρόνον ὡς-  
αὐτῶ; εὐρωμεν ἐνεργεῖν τὸ γινόμενον, γνωσόμεθα  
ὡς οὐκ ἐκ δαιμόνων, ἀλλὰ φύσει ἔστι τὸ γινόμε-  
νον. Πολλάκις δὲ καὶ θεῖα οἰκονομία διὰ τῶν ἐναν-  
τίων εὐεργετεῖν ἡμᾶς; βούλεται, διὰ πάντων τὴν  
οἴησιν ἡμῶν καταστῆλοῦσα. Χαλεπὸν μὲν τὸν περὶ  
κριμάτων βυθὸν περιεργάζεσθαι· ἐν πλοίῳ γὰρ  
οἴησεως περιεργοὶ πλέουσιν.

prece[m]ur, et si post **373** supplices preces et temporis moram id quod fit nihilominus eodem modo fieri senserimus, tum vero id non dæmonum improbitati, sed naturæ ascribemus. Sæpenumero divina providentia rem ita dispensat, ut per contraria nobis benefacere velit, ut omnibus modis superbum sensum nostrum retandat. Difficile est curiosius de divinorum iudiciorum arcanis inquirere, curiosi enim elationis navi vehuntur.

Ἡμετὸ τίς τινα τῶν βλέπειν δυναμένων, τί θήποτε  
γινώσκων ὁ Θεὸς τινῶν τὰ πταισµατα, τούτους χα-  
ρίσµασι καὶ τέρασι κατεκόσµησεν. Ὁ δὲ φησιν·  
Ἴνα καὶ λοιποὺς πνευματικοὺς ἀσφαλίσῃται· καὶ τὸ  
αὐτεξούσιον δεῖξῃ καὶ ἀναπολογήτους ἐν τῇ κρίσει  
τοὺς πεπτωκότας ποιήσῃ. Ὁ μὲν νόμος ὡς ἀτε-  
λῆς (8), Πρόσεχε σεαυτῷ. Ὁ δὲ Κύριος ὡς ὑπερτε-  
λῆς, καὶ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῖν διόρθωσιν προστε-  
φώνησεν εἰπὼν· Ἐάν ἀμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός σου,  
καὶ τὰ ἐξῆς. Εἰ μὲν καθαρὸς σου ὁ ἔλεγχος καὶ τα-  
πεινός, μᾶλλον δὲ ὑπόμνησις, τὸ τοῦ Κυρίου ποιεῖν  
μὴ παρατήσῃ, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς δεχομένοις· εἰ  
δὲ οὕτω πέφθακας, κἂν τὴν νομικὴν ἄσκει λατρείαν.  
Μὴ θαυβοῦ καὶ τοὺς σοὺς προσφιλεῖς ἐχθραίνοντάς  
σοι θεύμενος (9)· δαιμόνων γὰρ ἐργαλεῖα οἱ κουφό-  
τεροι, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν. Θαυμά-  
ζειν μοι ἐφ' ἐνὶ τῶν ἐν ἡμῖν λίαν ὑπέρχεται· πῶς τε

A vel ut te per sanctissimam humilitatem ad tui cognitionem, utque imbecillitatis agnitionem deducant. Sunt ex impuris dæmonibus alii alii nequiores, qui impellunt nos ne soli peccemus, sed socios **372** ad improbitatem alios nobis asciscamus, ut gravius inde nobis supplicium concilient. Vidi qui ab altero malam peccandi consuetudinem disceret, illumque qui alterum peccare docuerat, ad sensum rediisse et penitentiam agere coepisse, omninoque a malo desiisse, sed propter illius peccata quem docuerat, etiam ipsius penitentiam infructuosam et inanem reddidit (a). Varia profecto et multa atque capti difficilis est nequitia spirituum improborum, paucisque perspecta, imo nullis, ut

B opinor, tota. Quomodo delicatius viventes et cibis distenti, tanquam sobrii pervigilamus; jejuni autem et afflicti miserandum in modum somno mergimur? aut quomodo in silentio et quiete degentes cordis duritia laboramus, et cum aliis versati compungimur? Fame confecti in somniis vexamur, saginati vero intentati duramus? In rerum penuria et sobrietate confusi et duri sumus; cum vinum potamus, bilares et proni in lacrymas, et compunctionem evadimus? In his qui nos in Domino illustrare potest, illustret et doceat, nos enim in hujuscemodi rebus cæci sumus. Etsi hoc affirmamus, non semper ab malis geniis hujuscemodi vicissitudinum mutationes provenire. Et est cum accidit mihi hoc, nescio quomodo, ob concretionem mihi datam, et circumfusam mihi sordidamque et illecebrosam pinguedinem. Pro hac, dijudicatu difficili, quæ usu venire solet in supra demonstratis, vicissitudine et mutatione pure, sincere et submisse Dominum de-

C Fuit ex providentioribus quidam qui quemdam rogavit quamobrem Deus, cum quorundam lapsus provideat et sciat, illos ipsos tamen et gratis celestibus et miraculorum quoque signis illustravit? Ut, inquit, reliquos viros religiosos cautiore redderet, simulque voluntatis nostræ libertatem ostenderet, utque illos qui ceciderunt, in iudicio D inexcusabiles faceret. Lex ut imperfecta dicit: *Attende tibi ipsi* <sup>65</sup>. Dominus autem longe perfectissimus curam nobis et emendationem fratris commendavit: Si, inquit, *peccaverit frater tuus* <sup>66</sup>, et quæ æquuntur. Si tua reprehensio sincera et modesta, et potius admonitio familiaris, quam reprehensio fuerit, officium facere pro Domini voluntate, non recusabis, præsertim apud eos qui facile admonitionem recipiunt. Si autem ad eam perfectionem nondum aspirasti, saltem quod

<sup>65</sup> Eccli. xxix, 27; 1 Tim. iv, 16. <sup>66</sup> Matth. xviii, 15.

(a) Sed qui secutus est peccantem, quare non secutus est penitentem? An peccantem vidit, penitentem non vidit?

xerunt, prout Apostolus dixit : *Voluimus venire ad vos semel et iterum, et impedit nos Satanas* <sup>63</sup>. Alii contra rursus ex inexpectato rei susceptæ auxilio Deo gratum quod aggrediebantur, senserunt, illud memorando : *Omni proponenti bonum Deus cooperatur* <sup>64</sup>. Qui Deum **370** in se ipso per illuminationem divinam possidet, et in rebus argentibus, et in rebus moram patientibus, altero modo, verum sine mora a Deo certior fieri et doceri solet. Hæere diu in dubiis rebus et judiciis, diuque incertum manere, est non illustratæ, sed vanæ gloriæ vitio laborantis animæ argumentum. Non est injustus Deus, nec eos qui cum humilitate pulsant ab se excludit. Finis in omni re spectatur a Deo, sive in rebus quæ mox exsequendæ sunt, sive in iis quæ differendæ sunt. Omnia enim quæ vitioso affectu carent, puraque nec inquinata sunt, et propter Dominum vere tantumque fiunt, et non propter aliud, etiamsi non omnino bona sint, tamen pro bonis nobis imputabuntur. Non caret periculo, si quid inquiramus, quod supra nos est. Judicium Domini de nobis arcanum et inexplicabile est. Sæpenumero suam voluntatem pro sapienti sua administratione nos celatam vult, quod sciat nos ei proinde majores et plures pœnas duros. Correctum ab omni curiosa rerum varietate liberum est, et in navigio innocentæ secure navigat.

Sunt generosæ quædam animæ quæ cœlesti amore cum humilitate cordis incensæ majora quam præstare possint, conantur. Et sunt superbæ mentes quæ idem faciunt. Hostium quippe nostrorum scopus et finis est, uti nos ad ea tentanda impellant, quæ superant vires nostras, ut per illa etiam ea negligamus et perdamus, quæ sunt facultatis **371** nostræ, ut ita nos maximo ludibrio hostibus nostris exponamus. Vidi etiam infirmas quasdam animas et corpora, propter multitudinem lapsuum, res viribus impares et majores aggredi, quas cum ferre non possent, docui pœnitentiæ labores et conatus nostros a Deo non magnitudine exercitationum et sudorum, seu humilitatis modo judicari. Est cum educatio ultimorum malorum causa existit; est cum improborum contubernium et convictus, quin ipsius animæ perversitas sæpe illi ad perdendam ipsam sufficit. Qui in solitudine vivit, a duobus, et fortasse etiam a tertio liber est. Qui autem tertio vitio laborat quovis in loco improbus est, nullus enim locus cœlo tutior est. Illos qui nos mala mente oppugnant, seu pagani sint, seu hæretici, post unam et alteram admonitionem, relinquamus. In iis autem instituendis, qui verum ex animo discere cupiunt, bonum opus præstando nunquam deficiamus. Quinimo ad cordis nostri stabilimentum utrisque utamur. Valde stultus est is, qui, cum de virtutibus sanctorum, quæ naturæ vires excedunt, audit, inde de se ipso desperat. Quin potius ex duobus alterum te optime docent, vel ut te exemplo sanctæ generosæque virtutis ad iuvandum excitent :

Ἐκ τῆς ἀπροσδοκίτου ἐν τῷ πράγματι συνεργίας τοῦτο Θεῷ εὐαπόδεικτον ἤσθοντο, λέξαντες ἐκεῖνο, τὴ Παντὶ τῷ προαιρουμένῳ τὸ ἀγαθὸν συνεργεῖ ὁ Θεός. Ὁ Θεὸς ἐν ἑαυτῷ διὰ φωτισμοῦ κτησάμενος, καὶ ἐν τοῖς κατεπεύγουσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναμένουσι πράγμασι· τῷ δευτέρῳ τρόπῳ οὐ μέντοι χρόνῳ πληροφορεῖσθαι πέφυκε. Τὸ ἐνδοιάζειν ἐν ταῖς κρίσεσι, καὶ ἀπληροφόρητον ἐπὶ πολὺ διαμένειν, ἀφωτίστου καὶ φιλοδόξου ψυχῆς τεκμήριον. Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς ἄδικος, ὡς τοῖς μετὰ ταπεινώσεως κρούουσιν ἀποκλείσασθαι· ὁ σκοπὸς ἐν πᾶσι ζητεῖται παρὰ Κυρίου, καὶ ἐν τοῖς κατεπεύγουσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναβάλλεσθαι ὀφείλουσι. Πάντα γὰρ τὰ καθαρὰ προσπαθεῖς; καὶ παντὸς μολυσμοῦ, κυρίως διὰ Κύριον, καὶ οὐ δι' ἑτερόν τινα γινόμενα, εἰ καὶ οὐ πάντως ἀγαθὰ, ἀλλ' ὅμως καὶ εἰς ἀγαθὸν ἡμῖν λογισθήσονται. Ἢ γὰρ ὑπὲρ ἑαυτῶν ζητήσεις, οὐκ ἀκινδύνον κέκτηται τέλος. Ἐρρήτον τὸ περὶ ἡμᾶς τοῦ Κυρίου κρῖμα. Πολλάκις γὰρ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα οἰκονομικῶς ἐξ ἡμῶν ἀποκρύψαι βούλεται, ἐπιστάμενος; ὡς καὶ μαθόντες αὐτὸ τούτου παρηκοῦμεν· καὶ λοιπὸν πλείους πληγὰς ληψόμεθα. Ἀπήλλακται εὐθὺς καρδία ποικιλίας πραγμάτων, ἀκινδύνως πλέουσα ἐν πλοίῳ ἀκακίας.

Εἰσὶν ἀνδρείααι ψυχαὶ ἔρωσι καὶ ταπεινότητι καρδίας ἐν ταῖς ὑπὲρ ἑαυτοὺς ἐργασίαις ἐπιχειροῦσαι· καὶ εἰσὶν ὑπερήφανοι καρδίαι τὸ αὐτὸ διαπράττουσαι. Σκοπὸς γὰρ πολλάκις τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν τὰ ὑπὲρ δύναμιν ἡμῖν ὑποτιθεσθαι· ἵνα δι' ἐκείνων κατολιγώρησαντες, καὶ τῶν κατὰ δύναμιν ἀποπέσωμεν, καὶ ποιήσωμεν γελοῖον τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἑαυτοὺς μέγιστον. Εἶδον καὶ ἀσθενεῖς ψυχὰς καὶ σώματα διὰ πλῆθος πταισμάτων ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτὰς ἐπιχειρήσεις, καὶ μὴ ὑπενεγκάσας, αἷς ἔγωγε ποσότητι ταπεινώσεως, καὶ οὐ καμάτων, τὴν μετάνοιαν παρὰ Θεῷ ἔφρασα κρίνεσθαι. Ἔστιν ὅταν ἡ ἀνατροφή τῶν ἰσχυάτων κακῶν αἴτιος τυγχάνει (6)· ἔστιν ὅτε καὶ ἡ συνδιαγωγή· πλὴν πολλάκις καὶ ἡ διεστραμμένη ψυχή αὐταρκεῖ ἑαυτῇ πρὸς ἀπώλειαν. Ὁ χωρισθεὶς, τῶν δύο, καὶ τοῦ τρίτου ἴσως ἀπήλλακται. Ὁ δὲ τὸ τρίτον ἔχων, ἐν παντὶ τόπῳ ἀδόκιμος· οὐδεὶς γὰρ τόπος τοῦ οὐρανοῦ ἀσφαλέστερος. Ἐν τοῖς μὲν κακοθελῶς ἡμῖν μαχομένοις ἀπίστοις, ἢ κακοπίστοις μετὰ πρώτην καὶ δευτέραν νοουθεσίαν παυσώμεθα. Ἐν δὲ τοῖς τὴν ἀλήθειαν μαθεῖν βουλομένοις, τὸ καλὸν ποιούντες ἕως αἰῶνος μὴ ἐκκακῶμεν. Πλὴν καὶ πρὸς τὸν στηριγμὸν ἡμῶν τῆς καρδίας ἐν ἀμφοτέροις χρῆσώμεθα. Ἄλογος λίαν ὁ ὑπὲρ φύσιν ἐν τοῖς ἁγίοις ἀκρῶν ἀρετὰς, καὶ ἑαυτοῦ ἀπολεγόμενος. Μᾶλλον δὲ δυσὸν θάτερον σε ἀρίστως παιδεύουσιν, ἢ πρὸς πολλὴν σεαυτοῦ ἐπίγνωσιν· καὶ τῆς ἐνοούσης σοὶ ἀσθενείας φανέρωσιν ἐπιστρέψουσι διὰ τῆς τρισσοῦτου ταπεινώσεως. Εἰσὶν ἀκάθαρτοι πονηρῶν πονηρότεροι δαίμονες, οἱ τὴν ἀμαρτίαν ἡμᾶς κατεργάζεσθαι μόνους· οὐ συμβουλεύουσιν· ἀλλὰ κοινωθεὶς

<sup>63</sup> 1 Thess. ii, 18. <sup>64</sup> Rom. viii, 28.

ἡμᾶς πρὸς τὸ κακὸν, καὶ ἑτέρους ἔχειν συμβουλευέου-  
σιν, ἵνα χαλεπιωτέραν ἡμῖν τὴν κόλασιν ποιήσωσιν.  
Ἐώρακα συνήθειαν πονηρᾶν ἐξ ἑτέρου μαθητῆκα  
ἕτερον· καὶ μέντοι ὁ μὲν διδάξας εἰς συναίσθησιν  
ἐληλυθὼς μετανοεῖν ἤρξατο, καὶ τοῦ κακοῦ ἐπαύσα-  
το· διὰ δὲ τῆς τοῦ μαθητοῦ ἐργασίας ἀνίσχυρος αὐ-  
τοῦ ἢ μετάνοια γέγονε. Πολλή, ὅπως πολλή καὶ δυσ-  
κατάληπτος ἢ τῶν πνευμάτων πονηρία, καὶ ὀλίγοις  
ὁρατὴ· οἶμαι δὲ οὐδὲ ὀλίγοις πᾶσα. Πῶς δὲ τρυ-  
φῶντες καὶ κορηνύμενοι ἀγρυπνοῦμεν νηφόντως.  
νηστεύοντες δὲ καὶ ταλαιπωροῦντες τῷ ὕπνῳ ἐλευθέρως  
καταφερόμεθα, ἢ ἡσυχάζοντες σκληρυνόμεθα, καὶ  
συνδιάγοντες κατανασόμεθα; Λιμώτοντες καθ'  
ὑπνου· πειραζόμεθα, καὶ ἐμπορούμενοι ἀπειραστοὶ  
διαμένομεν· ἐν ἐνδείᾳ σκοτεινοὶ τινες καὶ ἀκατά-  
νοκτοὶ γιγνώμεθα· ἐν οἴνοποσίᾳ δὲ ἰλαροὶ καὶ εὐκα-  
τάνοκτοὶ (7); πρὸς ταῦτα ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ φω-  
τίσει ἀφωτίστοις. Ἡμεῖς γὰρ ἀφωτίστοι πρὸς τὰ  
τοιᾶδε τυγχάνομεν· πληρὴ ἐκεῖνο λέγομεν, ὅτι οὐ πάν-  
τοτε ἐκ δαιμόνων ἢ τοιαύτη μεταβολὴ γίνεται. Ἄλλ'  
ἔστιν ὅτε καὶ ἐκ τῆς συγκράσεως τῆς δοθείσης μοι  
ταύτης, καὶ περιθεθείσης μοι, πῶς οὐκ οἶδα, ῥυπα-  
ρᾶς καὶ λιγνώδους παχύτητος. Περὶ τοῦ δυσδιακρί-  
του τῆς τυχοῦσης τῶν προειρημένων μεταπτώσεως  
ἐλιχρινῶς καὶ ταπεινῶς τὸν Κύριον δυσωπήσωμεν·  
κἂν μετὰ τὴν ἰκεσίαν, καὶ τὸν ταύτης χρόνον ὡς-  
αὐτῶ· εὐρωμεν ἐνεργῶν τὸ γινόμενον, γνωσόμεθα  
ὡς οὐκ ἐκ δαιμόνων, ἀλλὰ φύσεώς ἐστι τὸ γινόμε-  
νον. Πολλάκις δὲ καὶ θεῖα οἰκονομία διὰ τῶν ἐναν-  
τιῶν εὐεργετεῖν ἡμᾶς· βούλεται, διὰ πάντων τὴν  
οἴησιν ἡμῶν καταστέλλουσα. Χαλεπὸν μὲν τὸν περὶ  
κριμάτων βυθὸν περιεργάζεσθαι· ἐν πλοίῳ γὰρ  
οἴησεως περιεργοὶ πλέουσιν.

precemur, et si post **373** supplices preces et temporis moram id quod sit nihilominus eodem modo fieri senserimus, tum vero id non dæmonum improbitati, sed naturæ ascribemus. Sæpenumero divina providentia rem ita dispensat, ut per contraria nobis benefacere velit, ut omnibus modis superbium sensum nostrum retundat. Difficile est curiosius de divinorum judiciorum arcanis inquirere, curiosi enim elationis navi vehuntur.

Ἡμεῖς τίς τινα τῶν βλέπειν δυναμένων, τί δὴποτε  
γινώσκων ὁ Θεὸς τινῶν τὰ πταίσματα, τούτους χα-  
ρίσασθαι καὶ τέρασι κατεχόσμησεν. Ὁ δὲ φησιν·  
Ἴνα καὶ λοιποὺς πνευματικῶς ἀσφαλίσθαι· καὶ τὸ  
αὐτεξούσιον δεῖξῃ καὶ ἀναπολογήτους ἐν τῇ κρίσει  
τοὺς πεπτωκότας ποιήσῃ. Ὁ μὲν νόμος ὡς ἀτε-  
λῆς (8), *Πρόσθετε σεαυτῷ*. Ὁ δὲ Κύριος ὡς ὑπερτε-  
λῆς, καὶ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῖν διόρθωσιν προσπε-  
φώνηκεν εἰπὼν· *Ἐάν ἀμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός σου,*  
καὶ τὰ ἐξῆς. Εἰ μὲν καθαρὸς σου ὁ ἐλεγχος καὶ τα-  
πεινός, μᾶλλον δὲ ὑπόμνησις, τὸ τοῦ Κυρίου ποιεῖν  
μὴ παραιτήσῃ, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς δεχομένοις· εἰ  
δὲ οὕτω πέφθακας, κἂν τὴν νομικὴν ἀσκει λατρείαν.  
*Μὴ θαμβοῦ καὶ τοὺς σοὺς προσφιλεῖς ἐχθραίνοντάς*  
*σοι θεώμενος* (9)· δαιμόνων γὰρ ἐργαλεῖα οἱ κουφό-  
τεροι, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν. Θαυμά-  
ζειν μοι ἐφ' ἐνὶ τῶν ἐν ἡμῖν ἴαν ὑπέργετα· πῶς τε

vel ut te per sanctissimam humilitatem ad tui cog-  
nitionem, tumque imbecillitatis agnitionem dedu-  
cant. Sunt ex impuris dæmonibus alii alii nequio-  
res, qui impellunt nos ne soli peccemus, sed so-  
cios **372** ad improbitatem alios nobis asciscimus,  
ut gravius inde nobis supplicium concilient.  
Vidi qui ab altero malam peccandi consuetudinem  
disceret, illumque qui alterum peccare docuerat,  
ad sensum rediisse et penitentiam agere cœpisse,  
omninoque a malo desiisse, sed propter illius pec-  
cata quem docuerat, etiam ipsius penitentiam in-  
fructuosam et inanem reddidit (a). Varia profecto  
et multa atque capti difficilis est nequitia spirituum  
improbiorum, paucisque perspecta, imo nullis, ut  
opinor, tota. Quomodo delectius viventes et cibis  
distenti, tanquam sobrii pervigilamus; jejuni autem  
et afflicti miserandum in modum somno mergimur?  
aut quomodo in silentio et quiete degentes cordis  
durtitia laboramus, et cum aliis versati compungi-  
mur? Fame confecti in somniis vexamur, saginati  
vero intentati duramus? In rerum penuria et so-  
brietate confusi et duri sumus; cum vinum pota-  
mus, hilares et proni in lacrymas, et compunctionem  
evadimus? In his qui nos in Domino illustrare  
potest, illustret et doceat, nos enim in hujuscemodi  
rebus cæci sumus. Etsi hoc affirmamus, non semper  
ab malis genis hujuscemodi vicissitudinum muta-  
tiones provenire. Et est cum accidit mihi hoc, ne-  
scio quomodo, ob concretionem mihi datam, et cir-  
cumfusam mihi sordidamque et illecebrosam pin-  
guedinem. Pro hac, dijudicatu difficili, quæ usu  
venire solet in supra demonstratis, vicissitudine et  
mutatione pure, sincere et submisse Dominum de-

Fuit ex providentioribus quidam qui quemdam  
rogavit quamobrem Deus, cum quorundam lapsus  
providet et sciat, illos ipsos tamen et gratiis cœ-  
lestibus et miraculorum quoque signis illustravit?  
Ut, inquit, reliquos viros religiosos cautiores red-  
deret, simulque voluntatis nostræ libertatem os-  
tenderet, utque illos qui ceciderunt, in judicio  
D inexcusabiles faceret. Lex ut imperfecta dicit:  
*Attende tibi ipsi* <sup>65</sup>. Dominus autem longe per-  
fectissimus curam nobis et emendationem fratris com-  
mendavit: *Si, inquit, peccaverit frater tuus* <sup>66</sup>, et  
quæ æquuntur. Si tua reprehensio sincera  
et modesta, et potius admonitio familiaris,  
quam reprehensio fuerit, officium facere pro Do-  
mini voluntate, non recusabis, præsertim apud eos  
qui facile admonitionem recipiunt. Si autem ad  
eam perfectionem nondum aspirasti, saltem quod

<sup>65</sup> Eccli. xxix, 27; 1 Tim. iv, 16. <sup>66</sup> Matth. xviii, 15.

(a) Sed qui secutus est peccantem, quare non secutus est penitentem? An peccantem vidit, penitentem non vidit?

lex imperat, facito. Ne mireris cum videris etiam familiares tuos amantissimos tibi inimicos redditos, sunt enim hi leviores instrumenta dæmonum, præsertim adversus eos quos oderunt. Mirari et valde quidem mirari habeo super una re quæ sit in nobis. Quomodo cum in virtutibus exercendis adiutores habeamus et ipsum qui omnia potest, Deum, et angelos et sanctos, **374** in contrariis autem solum et improbum dæmonem, facilius tamen et celebrius ad malum et vitia inclinemur? De quo ego accuratius disputare non possum, neque volo. Si omnia Dei opera naturæ suæ convenienter affecta sunt, quomodo ego imago Dei sum, et cum luto commisceor et fermentor? quemadmodum creatis rebus aliter quam natura ipsarum fert, affectæ sunt, omnibus modis ad cognatæ suæ naturæ statum redire contendunt? Omni ergo arte et vi utatur, ut ita loquar, quo lutum hoc elatum in Dei throno collocet.

Nemo ergo se ab ascensu excuset, via enim et janua patent, religiosorum Patrum vitæ et virtutes audite scu recitatæ et lectæ mentem et animam nostram ad imitandi studium excitant. Doctrinæ vero auditio, est lucerna quæ tenebras pellit, quæque errantes in viam reducit, cæcutientes illustrat. Discretus est repertor sanitatis, morbi depulsor. Duae ob causas, qui minima quæque admiranantur, hoc perpeti solent, aut propter summam inscitiam studio humilitatis quo aliorum virtutes magnifice prædicant et extollunt. Totis viribus conemur non solum luctari cum hoste, sed ex professo bellum gerere cum dæmonibus. Natus ille, qui luctatur duntaxat, nunc ferit hostem, nunc feritur ab hoste qui vero bellum gerunt, semper hostem persequuntur. Qui vincit vitiosos affectus, vulnerat dæmones, dum ille quidem se pravis cupiditatibus laborare simulat, **375** per hoc hostem fallit, et ipse interim inexpugnabilis persistit. Affectus quidam et fratribus ignominia, et nihil penitus animo perturbatus, precatuque secum mente, dein ficto sic ob irrogatas ignominias lamentari cœpit, atque si fuisset valde motus, quo pacto suam animi tranquillitatem ab omni perturbatione liberam, per fictam perturbationem occultavit. Alius fratrum a prima cathedra proreus alienus eandem tamen se valde affectare simulavit. Quomodo tibi illius castitatem exponam. qui quasi peccaturus in lupanar irrui, et lupam inde abstractam ad religiosam vitam traduxit? Alteri euidam ex solitariis quidam prima luce uvam attulit, qui, post ejus qui botrum attulerat discessum, magno impetu uvam simul sine ullo gustu aut appetitu momento devoravit, ut dæmones illum pro guloso haberent. Alius rursus cum palmas quasdam amisisset, toto die se dolere fluxit. Sed multa his opus est cautione et sobrietate, ne, dum ludere dæmonem conantur, ipsi demum ludibrium dæmonis fiant. Isti enim profecto sunt de quibus quidam dixit: *Ut seductores et rances* <sup>67</sup>.

ἐπὶ ταῖς ἀρεταῖς Θεὸν τὸν παντοδύναμον, καὶ ἀγγέλους, καὶ ἄγλους εἰς συνεργίαν ἔχοντες, ἐπὶ δὲ τοῖς ἐναντοῖς τὸν πονηρὸν, καὶ μόνον εὐάιμονα, εὐπεπεστέως καὶ ὀξυτέρως πρὸς τὰ πάθη χαμπύμεθα. Περὶ μὲν τούτου ἐγὼ εἰς ἀκρίθειαν λέγειν οὐ δύναμαι, οὐδὲ βούλομαι. Τὰ μὲν γεγονότα πάντα, εἰ οὕτω καθ' ὃ γεγονάσι φύσεως ἔχουσι, πῶς τε εἰκὼν εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ πληρῷ συμφύρομαι; ὡς φησὶν ὁ μέγας Γρηγόριος. Εἰ δὲ ἐτέρως πῶς τινα τῶν κτισθέντων παρ' ὃ γέγονε καθέστηκε, πάντως τῆς ἑαυτοῦ συγγενείας ἀπλήστως ὀρέγεται; Ἐν πάσῃ τις μηχανῇ χρησάτω, ἵν' οὕτως εἴπω, ὅπως ἐν τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ τὴν πληρὴν ἀνεύγκας ἐνθρονιάσῃ.

Gregorius ille magnus dicit. Si autem quedam ex

οὐκ οὖν μηδεὶς πρὸς τὴν ἀνάβασιν προφασίζεσθω· ἡ γὰρ ὁδὸς καὶ ἡ θύρα ἠνέγκται (10)· ἡ μὲν τῶν κατορθωμάτων τῶν πνευματικῶν πατέρων ἀκράσις τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς ζῆλον διυκνίζουσιν· ἡ δὲ διδασκαλικὴ ἀκράσις ἐστὶ σκοτίας λύχνος, πεπλανημένων ἐπάνοδος, μωσακίζοντων φωτισμός. Διακριτικός ἐστὶν ὑγιείας εὐρετής, καὶ νόσου καθαρῆς. Κατὰ δύο τρόπους πάντες οἱ λεγόμενοι μικροθαύμαστοι τοῦτο πάσχειν πεφύκασι· ἡ ἀγνωσίας ἐσχάτης χάριν, ἡ σκοπῶ ταπεινοφροσύνης τὰ τοῦ πλησίον μεγαλύνοντες καὶ ἐπαίροντες. Ἀγωνισώμεθα μὴ μόνον παλαίειν, ἀλλὰ πολεμεῖν τοὺς δαίμονας· ὁ μὲν γὰρ ποτὲ μὲν βέλλει, ποτὲ δὲ βέλλεται. Οἱ δὲ πάντοτε τὸν ἐχθρὸν διώκουσιν. Ὁ νικήσας τὰ πάθη τιτρώσκει δαίμονας· τὰ πάθη μὲν ὑποκρινόμενος ἔχειν, διὰ τούτου δὲ ἀπατῶν τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ μένων ἀπολέμητος ἐξ αὐτῶν. Ἠτιμάσῃ ποτὲ τις τῶν ἀδελφῶν (11), καὶ μὴδ' ὄλις κινήσει· τῇ καρδίᾳ, κατὰ νοῦν προσευξάμενος· εἰθ' οὕτως ἀποδύρεσθαι ἐπὶ ταῖς ἀτιμίαις ἤρξαστο δι' ἐπιπλάστου πάθους τὴν ἑαυτοῦ ἀπάθειαν ἀποκρυψάμενος. Ἄλλος τῶν ἀδελφῶν εἰς προκαθεδρίαν ὦν εἰς ἅπαν ἀνέρεκτος, ὑπὲρ ταύτης τὸν ποιοῦντα ὑπεκρίνατο. Πῶς δὲ σοι φράσω τὴν ἐκείνου ἀγγελίαν (12), τοῦ ἐν πορνείᾳ τῷ δοκεῖν ἀμαρτίας ἕνεκα εἰσπηδήσαντος, τὴν δὲ πόρνην πρὸς ἀσκήσιν ἀνασπάσαντος; Τίνι πάλιν τῶν ἡσυχάζοντων βότρυν τις προσεκόμισε πρὸτὶ λίαν· ὃ δὲ μετὰ τὴν τοῦ προσαγηχότος ἀφιξίν ὀξεία ὀρμητὶν ἀνορέκτως τοῦτον βέβρωκε, τοὺς δαίμονας γαστρίμαργον αὐτὸν ἐμφανίζων; Ἄλλος πάλιν μικρὰ ἀπώλεικώς θαλλὰ, ἀπασαν τὴν ἡμέραν ἐποίησε αὐτὸν ἀλγυνομένον· πολλὴ τοὺς τοιοῦτους νήφους χρεῖα καθέστηκε, μὴπως ἐμπαιζέειν ἐπιχειρήσαντες, εἰς ἐμπαιγμὸν καταλήξωσιν (13). Οὗτοι γὰρ ὄντως περιὼν τις ἐφησεν, Ὡς κλένοι τυγχάνουσι καὶ ἀληθεῖς.

<sup>67</sup> II Cor. vi, 8.



Ἐί τις σῶμα στήσῃ βούληται ἀγνὸν τῷ Κυρίῳ, A  
καὶ καρδίαν καθαρὰν ἐπιδείξασθαι αὐτῷ, τηρησά-  
τω ἀσργήσαν καὶ ἐγκράτειαν· τούτων γὰρ χωρὶς,  
πῶς κόπος ἡμῶν ἀνόητος. Ὡσπερ διάφορα τῶν  
ὀφθαλμῶν τὰ φῶτα, οὕτως πολλὰ καὶ διάφοροι τοῦ  
νοητοῦ ἡλίου αἱ ἐν ψυχῇ γινόμεναι ἐπισκιάσεις· ἄλλη  
μὲν γὰρ, ἡ διὰ τῶν σωματικῶν δακρῶν, καὶ ἄλλη  
ἡ διὰ τῶν ψυχικῶν· ἑτέρα ἡ διὰ τῶν τοῦ σώματος  
ὀφθαλμῶν, καὶ ἑτέρα διὰ τῶν νοερῶν· ἄλλη ἡ ἐξ  
ἀκοῆς λόγου, καὶ ἑτέρα ἡ ἰδιαιρέτως κινουμένη ἐν  
τῇ ψυχῇ ἀγαλλίας· ἄλλη ἡ ἐξ ἡσυχίας, καὶ ἑτέρα  
ἡ ἐξ ὑπακοῆς. Πρὸς τοῦτοις πᾶσιν ἄλλη ἡ δι' ἐκστά-  
σεως τὸν νοῦν ἐν φωτὶ τῷ Χριστῷ παριστώσα ἐρ-  
ρήτως καὶ ἀφράτως. Εἰσὶν ἀρεταὶ καὶ εἰσὶ μητέ-  
ρες ἀρετῶν (14). Ὁ ἐχέτρων τοῖνον ἐκ τῇ τῶν μη-  
τέρων μέλλον ἀγωνίζεται κτήσῃ· τῶν μὲν μητέ-  
ρων θεὸς αὐτὸς ἐν ἰδίᾳ ἐπιργεῖα διδάσκαλος· τῶν  
δὲ θυγατέρων κλειστοί. Πρὸσχωμεν μήπως τὴν τῆς  
τρυστῆς ἐνδειαν διὰ πολυπικρίας ἀναπληρώμεν· ἔρ-  
γον γὰρ ἀφρώνων τοῦτο, ὥσπερ καὶ τὸ ἐμκαλιν.  
Ἐἶδον ἐργάτας κατὰ τινα περίστασιν μικρὸν τῇ γα-  
στρί ὑποκαλλίσαντας· θάπτον δὲ οἱ ἀνδραῖοι διὰ παν-  
υχίου στάσεως τὴν τάλαιναν ἐθαπάνισαν, καὶ τὸν  
κόρον τοῦ λοιποῦ μετὰ χαρᾶς ἀποστρέφασθαι ἐκαί-  
θευσαν. Παλαίει μὲν ὁ τῆς φιλαργυρίας [δαίμων]  
ὀξείως τοῖς ἀκτήμοσιν· ὅταν δὲ μὴ ἰσχύσῃ, τότε λοι-  
πὸν τοὺς πτωχοὺς εἰς ἀφορμὴν προβαλλόμενος, ὑλι-  
κοὺς πάλιν τοὺς ἄλλους ἀνέπειτα γενέσθαι. Ἀθυ-  
μοῦντες μὲν, τῆς πρὸς τὸν Πάτρον ἐντολῆς τοῦ Κυ-  
ρίου ἐνουοῦντες μὴ παυσώμεθα, τοῦ συγχωρεῖν ἐβ-  
δομηκοντάκις ἐπτά τῷ ἁμαρτάνοντι. Ὁς γὰρ ἑτέρω C  
ἐνετίλατο, πάντως καὶ αὐτὸς πολλῶν πλῆον ποιήσκειαν.  
Ἐπαυρόμενοι δὲ, τὸ σύμπαν τοῦ εἰρηκότος μὴ παυ-  
σώμεθα ἐνουοῦμενοι. Ὅστις τελείει πάντα τὸν πνευ-  
ματικὸν νόμον, κταίσει δὲ ἐν ἐνὶ πάθει, τοῦτ' ἐστὶ,  
ἐν ὑψηλοφροσύνῃ, γέγονε πάντων ἐνοχοῦς. Εἰσὶ τινες  
πνευματικῶν πονηρῶν καὶ φθονερῶν καταστάσεις  
ἐκουσίας· τῶν ἁγίων ὑποχωροῦσαι, ἵνα μὴ ἐπὶ τοῖς  
ἀνικητοῖς κολήμας πρόξενον στεφάνων τοῖς ὄχλου-  
μένους γένηνται. Μακάριοι μὲν οἱ εἰρηνοποιοὶ (15),  
καὶ οὐδαὶς ὁ ἐντιλέγων. Ἐγὼ δὲ ἐώρακα καὶ ἐχθρο-  
ποιοὺς μακαρίους· δύο τινες πρὸς ἀλλήλους σχέσιν  
πορικτὴν ἐκείτηντο· τῶν δὲ γνωστικωτάτων τις  
ἀνὴρ δοκιμάτατος, διάκονος πρὸς ἐκατέρους μίσου·  
ἐγένετο, ἐκείνω μὲν, τοῦτον διαβάλλον ὡς λοιδο-  
ροῦντα αὐτόν· τοῦτω δὲ πάλιν ἐκείνον ὀμολῶ· καὶ  
ἤλυθη ὁ σοφὸς δαιμόνων κακίαν ἀνθρωπίνην πα-  
νουργίᾳ διακρούσασθαι, καὶ μίσος ἐργάσασθαι πορ-  
ναίαν λύση (16). Ἔστιν ὁ διὰ ἐντολήν, ἐντολήν πα-  
ραχωρούμενος. Εἶδον γὰρ κατὰ θεὸν νέου· λαυτοῖς  
προσκαιμένους· καὶ μέντοι διὰ τὴν ἑτέρων βλάβην  
καὶ συνελθῆναι, ἀλλήλους· κληροφορήσαντες, πρὸς  
χρόνον ἐμάκρυναν. Ὁς ἐναντία γάμος καὶ ἐξόδιον,  
οὕτως ἀσύμφορα ὑπερηφανία καὶ ἀπόγνωσις. Καὶ  
ἔστιν ἐξ ἀκαταστασίας δαιμόνων, ἀμφοτέρα ὀμο-  
θυμαδὸν θεάσασθαι. Εἰσὶ τινες τῶν ἀκαθάρτων δαι-  
μόνων τὴν τῶν θείων Γραφῶν ἐρμηνείαν ἐν προοι-

Si quis Domino corpus suum castum, et cor  
suum mundum sistere vult et cogitat, custodiat  
et observet mansuetudinem et continentiam seu  
abstinentiam : sine his enim labor omnis inutilis  
est. Quemadmodum oculorum diversa sunt lu-  
mina, ita multæ et variæ sunt ab intelligentiæ sole  
in anima obumbrationes : 376 alia per corpo-  
reas lacrymas ; alia per interiores animæ ; alia  
per oculos e corpore emicant, alia per intelligen-  
tes, alia ut per verbi auditionem, alia sigilla-  
tim est commota in anima exultabunda hilaritas,  
alia e silentio et quiete, alia ex obedientia existi-  
t. Atque præter hæc omnia alia ex repta qui  
mentem in luce Christo modo quodam arcano et  
inexplicabili repræsentat. Sunt virtutes, et sunt  
virtutum parentes. Qui aliqua prudentia præditus  
est magis laborat, ut ipsas virtutum procreatrices  
sibi comparet. Harum [matrum] enim magister et  
doctor per singularem quamdam vim et energiam  
ipse Deus est : virtutum [filiarum] vero plurimi.  
Caveamus ne deliciarum inopiam multo somno  
compensemus, hoc enim stultiorum opus est, ut  
contrarium sapientum. Vidi quosdam Christi pu-  
giles, qui certam ob causam nonnihil quandoque  
ventri indulserunt, qui tamen mox vero generosi  
per totius noctis vigilem stationem miserum ventrem  
ita torserunt, ut deinceps cum gaudio ab  
omni saturitate abstinerent et abhorrerent. Spiritus  
avaritiæ acritate luctatur cum iis qui nihil possident,  
et victus mendicorum statum in occasionem tra-  
hit, rursusque eos qui antea ab omnibus rebus  
terrenis alieni erant rebus mortalibus et corporeis  
implicat. Desperabundi ad Domini præceptum Petro  
datum respicere non desinamus, ut peccanti septua-  
gies septies ignoscere<sup>99</sup>. Qui enim hoc alteri præcep-  
pit, sine dubitatione multo sæpius ipse fecit et  
ignovit. Qui vero per superbiam efferimur, nun-  
quam obliviscamur animo revolvere dictum illius :  
377 Qui legem totam spiritualiter impleverit, of-  
fenderit autem in uno vitio, hoc est, in superbia  
factus est omnium reus<sup>99</sup>. Sunt quædam impro-  
borum et invidorum dæmonum sortes, quæ spon-  
te se ad sanctis subducunt, ne victoribus ex  
bello causa majorum præmiorum propter exhibi-  
tas molestias et perturbationes fiant. Beati qui-  
dem pacifici<sup>99</sup>, nec est qui inficias eat : sed ego  
vidi etiam beatos qui inimicitias concinnant. Duo  
quidam impuro amore et affectu inter se colli-  
gati erant, quos e laudatissimis patribus pruden-  
tissimas et probatissimas quidam, odio inter ip-  
sos conflato dissociavit, delato hoc ad illum, et  
illo ad hunc, quod alter alteri esset conviciatus  
atque ita vir sapiens dæmonum malitiam humanæ  
astutia depulit, et per odium improbum amorem  
dissolvit. Est qui præceptum præcepti causa violat.  
Notavi enim quosdam juvenes qui casto amore  
mutuo prosecuti sunt, sed ne alios offenderent, aut

<sup>99</sup> Matth. xviii, 21, 22. <sup>99</sup> Jac. ii, 10. <sup>99</sup> Matth. v, 9.

consentiam illorum læderent, inter se pacti, ad tempus alter alterius consuetudine abstinuit. Ut contraria sunt epithalamium et epicedium, ita inter se dissentiunt superbia et desperatio; quamvis ex improbitate dæmonum utrumque liceat conjunctum simul videre. Sunt impuri quidam spiritus, qui nobis in religionis ingressu sacras Litteras interpretantur, quod iis potissimum usuvenire solet, qui vanæ gloriæ studio tenentur, præsertim si etiam in politiori litteratura et externa sapientia versati sunt, ut illos sensim in hæreses et blasphemias impellant. **378** Ex perturbatione autem et confusa investigatione laetitia, quam in anima explanationis seu interpretationis tempore sentimus, dæmoniacam theologiam seu potius theomachiam, qua divina non

Quaedam eorum quæ Deus fecit, ordinem et principium, quædam etiam finem a conditore suo acceperunt, virtus autem finem sine fine habet. *Omnia*, inquit sacer vates, *consummationis vidi finem; latum vero et infinitum mandatum tuum nimis* <sup>14</sup>. Si sunt operarii eximii qui ab agendi virtute ad contemplandi virtutem transeunt, et charitas nunquam cessat, et *Dominus custodit introitum timoris tui et exitum charitatis tuæ* <sup>15</sup>, profecto charitatis hujus finis sine caret, in qua proficere nunquam desistamus, non in hoc præsentis vitæ statu, non in futuro sæculo, dum semper novum lumen cognitionis lumini adjicimus, quamvis hoc multis paradoxum videri posset, tamen ex prædicta demonstratione, beate Pater, aio, neque intelligentes et cœlestes quidem seu angelicas naturas suo capere profectu, sed gloriæ suæ (a) gloriam, et scientiam scientiæ semper addere affirmo. Ne tibi mirum videatur, si quandoque nobis dæmones etiam bonas cogitationes suggerant, iisdemque interno quodam orationis genere contradicant: finis enim est hostium nostrorum, ut nobis persuadeant se arcanas etiam cordis cogitationes exploratas habere. Noli nimis acerbus esse censor et iudex eorum qui multa **379** seu magna docent verbo, et pauca factis exsequuntur: saepe enim defectum operum, verborum et doctrinæ utilitate compensant. Non omnes omnia omni modo aequaliter possidemus bona: in quibusdam sermo vincit opus; in aliis contra opus sermonem superat. Malum Deus nec locit, nec effecit. Aberrant enim a vero quidam dicitantes naturalia quædam vitia inesse animæ, ignari quod proprias nature affectiones in vitium detorserimus et depravaverimus. Exempli gratia, genitalis humor nobis insitus est ad procreationem liberorum, quem nos in fornices et lupanaria transulimus: irascendi vis nobis per naturam inest, uti contra serpentem illa utamur, et nos illa adversus proximum abutimur. Æmulatio data est ad studia virtutum æmulanda et imitanda: nos vitia potius et mala æmulamur. Per naturam ferimur ad studium gloriæ, sed cœlestis. Natura superbumus,

αἰοῖς ἡμῖν ὑφηρεοῦμενοι· τοῦτο δὲ μάλιστα φιλοῦσι ποιεῖν ἐν ταῖς τῶν κενοδόξων καρδίαις, καὶ μάλιστα τῶν τὴν ἐξω παιδευσιν ἐξησηχημένων, ἵνα κατὰ μίχρον αὐτοὺς ἀπατῶντες εἰς αἰρέσεις καὶ βλαστημίας καταγάγωσιν. Ἐκ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ κατὰ τὴν καιρὸν τῆς ὑφηρεήσεως, παραχῆς καὶ χαρᾶς διακχυμένης καὶ ἀσέμνου τὴν τῶν δαιμόνων θεολογίαν, μᾶλλον δὲ θεομαχίαν ἐπιγνωσόμεθα.

**378** Ex perturbatione autem et confusa investigatione laetitia, quam in anima explanationis seu interpretationis tempore sentimus, dæmoniacam theologiam seu potius theomachiam, qua divina non

Τάξιν μὲν καὶ ἀρχὴν, τινὰ δὲ καὶ τέλος παρὰ τοῦ πεποιηκότος τὰ γεγονότα ἐσχῆρασιν, ἡ δὲ ἀρετὴ ἀπέραντον τὸ πέρας κέχτηται· Πάσης γὰρ, φησὶν ὁ Ὑμνωδός, *συρτελισίας εἶδον πέρας· πλατεῖα δὲ καὶ ἀπέραντος ἡ ἐργολίη σου σφόδρα*. Εἰ πορεύονται τινες καλοὶ ἐργάται ἐκ δυνάμεως πρακτικῆς εἰς δύναμιν θεωρίας, καὶ ἡ ἀγάπη οὐδέποτε λήγει· καὶ Ὁ Κύριος φυλάξει τὴν εἰσοδὸν τοῦ φόβου σου (17), καὶ τὴν ἐξοδὸν τῆς ἀγάπης σου, οὐκοῦν ἀπέραντος τὸ ταῦτης· πέρας, ἐν ἣ προκόπτοντες οὐδέποτε καταλήξομεν· οὐ κατὰ τὸν παρόντα, οὐ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα φωτὶ τοῖς γνώσεως προσλαμβάνοντες· εἰ καὶ ξένον πως τοῖς πολλοῖς τὸ λεγόμενον, ὁμῶς κατὰ τὴν προλεχθεῖσαν ἡμῖν ἀπόδειξιν, ὦ μάκαρ, οὐδὲ γὰρ τὰς νοερὰς οὐσίας ἐγωγε ἀπροκόπου; εἶναι εἴποιμι ἂν, δόξαν δὲ μᾶλλον δόξη αἰεὶ προσλαμβάνουσας, καὶ γνώσιν ἐπὶ γνώσει ὀρίζομαι. Μὴ θαυμάσης εἶπερ καὶ ἀγαθὰ ἡμῖν οἱ δαίμονες πολλάκις νοήματα ὑποβάλλουσι καὶ τούτοις νοερῶς ἀντιλέγουσι· σκοπὸς γὰρ τοῖς ἐχθροῖς; ἡμῶν ἐν τούτῳ πείσαι ἡμᾶς, ὡς καὶ τὰ ἐγκάρδια ἡμῶν ἐνθυμήματα γινώσκουσι. Μὴ θέλει εἶναι πικρὸς δικαστὴς τῶν λόγων μεγάλη διδασκόντων, ὁρῶν αὐτοῦς τὴν πρακτικὴν ὀκνηροτέρας διακειμένους· πολλάκις γὰρ τὴν τοῦ ἔργου ἑλλείψιν ἀνεπλήρωσεν ἡ τοῦ λόγου ὑφέλεια. Οὐ πάντες πάντως πάντα ἐπίσης κερτήμεθα· ἐν ἐνόις μὲν γὰρ ὁ λόγος τὸ ἔργον· ἐν ἑτέροις δὲ πάλιν τὸ δεύτερον τὸ πρῶτον πλεονεκεῖ. Κακὸν μὲν ὁ Θεὸς οὐτε πεποίηκεν, οὐτε δεδωκίμωρρηκεν. Ἠπατήθησαν δὲ τινες φήσαντες φυσικὰ εἶναι τινὰ τῶν παθῶν ἐν ψυχῇ (19), ἀγνοήσαντες ὅτι τὰ συστατικὰ τῆς φύσεως ἰδιώματα ἡμεῖς εἰς πάθη μετηνέγκαμεν. Οἶον, φύσει ἐν ἡμῖν ἡ σπορὰ διὰ τὴν τεκνογονίαν, μετεποιήσαμεν δὲ ἡμεῖς αὐτὴν εἰς πορνείαν. Φύσει ὁ θυμὸς ἐν ἡμῖν κατὰ τοῦ θρεψῆς, κερτήμεθα δὲ αὐτῷ ἡμεῖς κατὰ τοῦ πησιῶν. Ἐν ἡμῖν ὁ ζηλος διὰ τὸ τὰς ἀρετὰς ζηλοῦν, ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τῷ κακῷ ζηλοῦμεν. Φύσει τῇ ψυχῇ τὸ τῆς δόξης ἐπιθυμοῦμεν, ἀλλὰ τῆς ἄνω· φύσει τὸ ὑπερηφανεῖσθαι, ἀλλὰ κατὰ τῶν δαιμόνων. Ὁμοίως ἡ χαρὰ, ἀλλὰ διὰ τὸν Κύριον καὶ τὴν τοῦ πλησιῶν εὐπραγίαν· εἰλήφαμε καὶ μητρικακίαν, ἀλλὰ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τῆς ψυχῆς· εἰλήφαμεν ἔρσιν τροφῆς, οὐ μόνον ἀσωτίας. Ἄλυ-

<sup>14</sup> Psal. cxxvii, 96. <sup>15</sup> Psal. cix, 8.

(c) Accidentali nempe.

κνος ψυχῆ ἐξήγειρε καθ' ἑαυτῆς δαίμονας, πλη-  
θύναντων δὲ πολέμων, ἐπληθύνθησαν καὶ στέφανοι.  
Ὁ μὴ πληττόμενος ὑπὸ πολέμων, οὐ πάντως στε-  
φανωθήσεται. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῖς συμβατικοῖς πτώμα-  
σι (20) μὴ ἀποκείμενος, ὑπὸ ἀγγέλων ὡς πολεμιστῆς  
εὐφημηθήσεται. Τρεῖς μὲν τις νύκτας ἐν γῆ ποιοι-  
κῶς ἀνεβίω εἰς ἅπαν· ὁ δὲ τρεῖς ὥρας νουκηνῶς  
οὐκ ἀποθάνεται λοιπὸν. Ἐάν κατ' οἰκονομικὴν  
παίδευσιν, μετὰ τὴν ἀνατολὴν αὐτοῦ ἐν ἡμῖν, Ὁ  
ἥλιος ἐγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ, πάντως ἐθετο σκό-  
τος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ  
λοιπὸν διελεύσονται πρὸς ἡμᾶς· οἱ πρῶτον ἀναχωρή-  
σαντες ἄγριοι σκύμμοι, καὶ πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυ-  
μοῦ τῶν ἀκανθωδῶν παθῶν, ἐρυόμενοι ἀρπάσαι  
τὴν ἐν ἡμῖν ἐλπίδα, καὶ ζητοῦντες παρὰ τοῦ Θεοῦ  
τῶν παθῶν βρωσιν αὐτοῖς, ἢ δι' ἐννοίας, ἢ διὰ πρά-  
ξεως, ἀντίτειλεν ἡμῖν διὰ σκοτεινῆς ταπεινώσεως πάλ-  
ιν ὁ ἥλιος· καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ θηρία συνήχθησαν, καὶ  
εἰς τὰς μάνδρας αὐτῶν, ἤγουν φιλητόνους καρδίας  
καταστήσονται, καὶ οὐκ ἐν ἡμῖν. Τότε ἐροῦσιν ἐν τοῖς  
δαίμοσιν· Ἐμυγάλυε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μετ'  
αὐτῶν ἔλκος πάλιν· ἡμεῖς δὲ πρὸς αὐτούς· Ἐμυ-  
γάλυε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μετ' ἡμῶν, ἐγενή-  
θημεν εὐφραυνόμενοι· Ὑμεῖς δὲ διωκόμενοι· Ἴδού  
Κύριος κἀθήται ἐπὶ νεφέλης κόρυθος, πάντως ψυ-  
χῆς γῆνης πάσης ἐπιθυμίας ὑψωθείσης, καὶ ἤξει  
εἰς Αἴγυπτίαν, καρδίαν τὴν πρῶτην ἐσκοτισμένην,  
καὶ σεισθήσονται τὰ χειροποίητα εἶδωλα, καὶ  
ἐνθυμήματα τοῦ νοός. Εἰ Χριστὸς ἀπὸ Ἡρώδου σο-  
ματικῶς φεύγει, καίπερ πάντα δυνάμενος, παιδεύε-  
σθωσαν οἱ προσηυτέρες, μὴ αὐτοῦς τοῖς πειρασμοῖς  
ἐπιβρίπτειν· Μὴ δόξης γὰρ, φησὶν, εἰς σάλον τὸν  
πόδα σου, καὶ οὐ νουτάξει ὁ φιλάσσωρ σε ἄγ-  
γελος. Συμπλέκεται τῇ ἀνδρείῃ ἡ τύφωσις, ὡςπερ ὁ  
λεγόμενος σμίλαξ τῇ κυπαρίσσῳ. Ἔργον ἡμῖν ἔστω  
ἀένναον, μὴ φιλή ἐνολίξ λογίζεσθαι ἡμᾶς τὸ οἰονοῦν  
κεκτησθαι ἀγαθόν· ἀλλὰ τοῦτο ἀκριβῶς ἐκζητοῦν  
ἰδιωμα σκοπήσωμεν, εἰ ἐν ἡμῖν ἔστι. Καὶ τότε πάν-  
τως ἐλλείποντας αὐτοῦς νοήσωμεν· ζῆτει καὶ τῶν  
παθῶν ἀπαύστως τὰ τεκμήρια, καὶ τότε πολλὰ  
ἐνόντα σοι συνήσεις, ἅπερ ἐν νόσοις μὲν ὄντας δια-  
γνώσκει οὐ δυνάμεθα, ἢ δι' ἀσθένειαν, ἢ διὰ βαθεῖαν  
προκατάληψιν.

Ἡρόδου κρινεὶ ὁ Θεός (21). Ἐν δὲ τοῖς κατὰ δύ-  
ναμιν τὴν ἐργασίαν φιλοθυρόπως μέντοι ζητεῖ.  
Μέγας ὁ μὴδὲν κατὰ δύναμιν ἐλλείπων (25)· μέγιστον  
δὲ ὁ ἐν ταπεινώσει ἐν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπιχειρῶν.  
Ἡλλοῦς οἱ δαίμονες τὰ κουφότερα, καὶ συμφέροντα

<sup>73</sup> Psal. cxi, 19. <sup>74</sup> Psal. xvii, 12. <sup>75</sup> Psal. cxv, 2. <sup>76</sup> ibid. 3. <sup>77</sup> Isa. lvi, 1. <sup>78</sup> ibid. <sup>79</sup> Psal. lxxv, 9. <sup>80</sup> Psal. cxx, 3.

(a) Benefacta, bonas actiones.

sed adversus diabolum. Sic innatum est nobis  
gaudium, sed propter Dominum, et felicitatem (a)  
hominum. Accepimus et memoriam injuriarum,  
sed adversus hostes animæ: appetitum seu deside-  
rium cibi, sed non ad ingluviem et luxum. Impiger  
animus provocat in se dæmones: sed auctis certaninibus arguentur et coronæ. Non vexatus et pul-  
satus ab hostibus, prorsus non coronabitur. Qui ob  
casus et lapsus, qui pugnantibus evenire solent,  
ab labore et pugna non desistet, ab angelis ut  
fortis bellator multis laudibus celebrabitur. Tres  
**380** quidam (b) noctes in terra sepultus jacuit,  
et postea nunquam moriturus revixit. Qui tres  
horas viciis, deinceps non morietur. Si ex disci-  
plina et institutione divino nutu facta, Sol, post  
suum in nobis ortum, cognovit occasum suum <sup>73</sup>,  
omnino posuit tenebras latibulum suum <sup>74</sup>, et facta  
est nox: in ipsa postea transibunt ad nos, qui ante  
recesserant immanes leonum catuli, et omnes ferae  
silvarum sive spinosarum (et pungentium conscien-  
tiam) cupiditatum, rugientes ut rapiant nobis  
spem, et quærentes a Deo escam sibi vitiosarum  
affectionum, sive per cogitationes, sive per facta,  
ortus est nobis per obscuram humilitatem iterum  
sol, et bestię ad se congregatę, atque in cubilibus  
suis, sive in cordibus voluptatum amantibus, non  
in nobis collocabuntur. Tunc dicent inter dæmones,  
*Magnificavit Dominus facere cum ipsis* <sup>75</sup> iterum mi-  
sericordiam. Nos autem ad ipsos: *Magnificavit fa-  
cere nobiscum, facti sumus lætantes* <sup>76</sup>. Vos autem  
qui persecutionem patimini (dicetis): *Ecce Domi-  
nus sedet super nubem levem, animę prorsus super  
omnem terrestrem affectuę erectę, et venit in  
Ægyptum* <sup>77</sup>, hoc est, in cor paulo ante tenebris  
tentationum confusum, et movebuntur *idola et simu-  
lacræ* <sup>78</sup>, manu fabricata, hoc est, cogitationes  
mentis impurę (cedent). Si Christus homo quam-  
vis omnipotens ab Herode fugit, discant incauti et  
præcipites non temere se in tentationum pericula  
conjectare. *Non des, inquit, in commotionem pedem  
tuum* <sup>79</sup>, **381** non dormitavit, qui custodit te <sup>80</sup> ange-  
lus. Implicat se fastus cum fortitudine non secus ac

D cupresso similis hederę smilax. Summa cura et  
cogitatio admittatur a nobis, qua nobis persuadea-  
mus, quod vel minimam virtutem seu bonum habeamus. Sed hoc curiose et accurate tanquam cer-  
tum signum et proprietatem investigemus, an (illa cogitatio de nostro bono) in nobis deprehendatur,  
et tunc (illa deprehensa) sine ulla controversia nos omni virtute et bono destitutos cogitabimus.  
Scrutare perpetuo vitiosas animi tui perturbationes et affectus, et plurimos in te deprehendes, quos  
dum in animi morbis versamur, non possumus cognoscere, sive propter imbecillitatem, sive quod  
altissimas in nobis radices egerint.

Propositum nostrum judicat Deus, opera tamen  
quę prestare per nos possumus, pro sua clementiã  
requirit. Magnus ille est, qui quod in se est, nihil non  
gignit; major, qui ex humilitate conatur plura facere  
quam possit. Impedire nos dæmones a levioribus et

(b) Christus.

facilioribus solent, et ad graviora et laboriosiora impellere. Josephum lego propter fugam potius peccati, quam quod se nulli pravo affectui obnoxium ostenderit, laudatum<sup>66</sup>. Vivendum nobis in qualibus et quot peccatis illa fuga præmium mereatur. Aliud est fugere umbram, aliud occurrere ad solem (justitiæ). Qui in tenebris versatur solet offendere; offensio est causa lapsus, lapsus mortis. **382** Quibus ex vini ingurgitatione obortæ sunt tenebræ, sæpe per aquæ haustum ad sobrietatem redierunt. Qui vitii obruti cæcutierunt, per lacrymas poenitentiae resipuerunt. Aliud est inquinatio, aliud confusio, aliud occæcatio; priorem sanat abstinētia (a), alteram solitudinis quies, postremam obedientia, et Deus qui factus est obediens. Nos ex duobus eorum, qui sordes terrestres perpurgare solent, veluti exemplis commodissime intelligimus itidem duo (purgationum genera) eorum qui superna sapiunt. Officinam fullonicam appellamus religiosum cœnobium, quod sordes animæ et crassitudinem et deformitatem delolat et abstergit. Officina vero eorum qui lanas inficiunt, sit secessio in solitudinem iis apta, qui lasciviam, memoriam injuriarum et iracundiam posuerunt et exuerunt, et exinde in silentii quietem secesserunt. Sunt qui dicant, quod recidere sæpius in eadem peccata soleat ex defectu conscientis et priori peccato ex æquo respondentis poenitentiae contingere. Quærendum vero est, an omnis qui eadem peccata non amplius iterat et committit, dignam alias poenitentiam egerit? Repetunt quidam eadem peccata vel alto oblivionis tumulo sepulti, vel ex mollitie quadam Deum clementem rati, aut quod salutis suæ spem omnem abiecerint. Haud scio an quis me non sit reprehensurus, si dixerō a quibusdam hostem hunc deinceps vinciri non posse, quod ab eodem ipsi jam peccandi consuetudine in

servitutem **383** tanquam ab tyranno redacti sint. Perscrutandum etiam est quomodo anima, cum natura sit corporis expers, spiritus ejusdem naturæ ad se venientes videre non possit, quomodo per naturam affecti sint. An fortasse propter vinculum corporis, quod solum novit, qui corpus et animam conjunxit [inter se devinxit]. Quidam e doctioribus me interrogavit: Dic, inquit, obsecro, dic mihi volenti discere, quinam spiritus mentem per peccata deprimere, quive extollere soleant? Me vero ad hanc inquisitionem hærentem, et inscitiam etiam jurejurando affirmantem, docuit qui ex me discere volebat. In paucis, inquit, exemplis, tibi fermentum discretionis dabo, ut de reliquis tuo ipse labore inquiras. Spiritus luxuriæ, iræ, insanæ gulæ, desidii, somnolentiæ non solent mentis cornu extollere. Sed spiritus avaritiæ, principatus et honoris, loquacitatis, et alii complures qui malum malo neclere et cumulare consueverunt, unde et judicandi alios spiritus illis familiaris est. Qui ad externos vel egressus est, vel eosdem ipse hospitio recepit, et super discessu illorum, vel post horam, vel post

A ἡμᾶς κωλύουσι διαπράττεσθαι, τὰ δὲ μοχθηρότερα μετελθεῖν μᾶλλον προτρέπονται. Εὐρίσκω Ἰωσήφ ἐκείνον δι' ἀποστροφὴν ἁμαρτίας, καὶ οὐ δι' ἐνδειξίν ἀπαθείας μακαριζόμενον. Ζητητέον ἡμῖν ἐν ποίαις καὶ πόσαις ἁμαρτίαις ἡ ἀποστροφή στέφανον κέρταται. Ἄλλο τὸ ἀποστρέφασθαι τὴν σκιάν· ὑψηλότερον δὲ τὸ προστρέχειν τῷ ἡλίῳ. Τὸ σκοποῦσθαι αἴτιον τοῦ προσκόπτειν· τὸ δὲ προσκόπτειν τοῦ πίπτειν· τὸ δὲ πίπτειν τοῦ θνήσκειν. Ἐξ οὐνοῦ οἱ σκοτισθέντες, ἐνέψαντο πολλάκις ὕδατι· οἱ δὲ ἐκ παθῶν σκοτισθέντες, ἐνέψαντο δάκρυσιν. Ἄλλο θάλωσις, καὶ ἄλλο ἐπίχυσις (a), καὶ ἕτερον τύφλωσις καὶ τὴν μὲν προτέραν ἴσατο ἐγκράτεια· τὴν δὲ δευτέραν ἡσυχία· τὴν δὲ τρίτην ὑπακοή, καὶ ὁ θεὸς ὑπέκωσ γεγονώς. Ἡμεῖς ἐκ δύο τῶν τὰ κάτω καθαιρόντων προσφυῶς τὰ εἰς τῶν τὰ ἄνω φρονούντων, ὡς ἐν ὑποδείγμασιν ὑπαίληψαμεν. Κναψίον μὲν τὸ κατὰ Κύριον κοινόδιον· τὸ τὸν ζῦπον, καὶ τὴν παχύτητα, καὶ τὴν ἀμορφίαν τῆς ψυχῆς ἀποξίον, εἰρηκότας. Βαφεῖον δ' ἂν εἴη ἡ ἀναχώρησις τοῖς τὴν λαγνείαν, καὶ μνηστειακίαν, καὶ θυμὸν ἀποθεμένοις, καὶ ἐξ ἐκεῖνου λοιπὸν πρὸς ἡσυχίαν μεταερχομένοις. Τινες τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν πτώμασιν ἐξ ἀλλείψεως τῆς ἀρμυροσύνης, καὶ ἀντισηκούσης μετανοίας τῷ προτέρῳ φασί. Ζητητέον δὲ εἰ πᾶς ὁ μὴ πεσὼν τῷ λαυτῷ εἶδει, ἄρα καὶ ἀξίως μετενόησε. Παπῶκασι τοῖς αὐτοῖς τινες, ἡ τῶν προτέρων ἐν λήθῃς βυθῷ καταχωθέντες, ἡ τὸν Θεὸν ἐκ φιληθονίας φιλάνθρωπον ὑπολαμβάνοντες· ἡ τῆς ἐσῶτων σωτηρίας ἀπολεγόμενοι. Οὐκ οἶδα εἰ μήπω με τις καταμέμψεσθαι ἡμελλεν, ἐπεὶ ἂν εἶπον, ὅτι περ τὸν ἐχθρὸν τοῦτον λοιπὸν δεῖσαι μὴ ἰσχύοντες, τῇ τῆς συνηθείας ἰσχύϊ τυραννοῦντα αὐτούς.

C scio an quis me non sit reprehensurus, si dixerō a quibusdam hostem hunc deinceps vinciri non posse, quod ab eodem ipsi jam peccandi consuetudine in

Ἐρευνητέον πῶς ἀσώματος οὐσα ἡ ψυχὴ, τοὺς πρὸς αὐτὴν ὁμοουσίους ἐπιδημοῦντας, ὡς ἔχουσι φύσεως ὄραν οὐ πέφυκα· μήπως ἄρα διὰ τὴν ζεύξιν, ἡν ὁ θεὸς μόνος ἐπίσταται; Βουλομένῳ μαθεῖν φράζεσθε, φράζετε, τίς με γνωστικὸς ἐπέθετο, ποῖοι τῶν πνευμάτων ταπεινοῦν, ποῖοι δὲ ὑψοῦν ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις πεφύκασι τὸν νοῦν. Κάμου πρὸς τὸ σκέμμα δυσχεράναντος, καὶ τὴν ἀγωνίαν βεβαιωσαμένου ὄρα, ὁ μανθάνων εἰδίδασκεν. Ἐν ἄλλοις, φησὶ, διακρίσεως ζύμην σοι δεδοκῶς καταλείψω ζητεῖν ἐμπόνως· ὁ τῶν σωμάτων, καὶ ὁ τῆς ὀργῆς, καὶ ὁ τῆς κοιλιωμανίας· ὁ τῆς ἀκηδίας, ὁ ὑπνου οὐ πεφύκασι πᾶς ἐπαίρειν τὸ τοῦ νοῦς κέρα. Ὁ δὲ τῆς φιλαργυρίας, φιλαρχίας τε καὶ κολυλογίας, καὶ ἕτεροι πλείους κακῶν κακὸν εἰώθασιν ἐπισυνάπτειν. Διδ καὶ ὁ τοῦ κρῖνειν, τοῦτοις παραπλήσιος καθίστηεν. Εἰ τις πρὸς κομικοὺς ἡ παρεγένετο, ἡ εἰδέατο, καὶ ἐπὶ τῷ αὐτῶν μετὰ τὴν ὥραν ἡ ἡμέραν χωρισμῷ λύτης βέλος εἰδέατο, καὶ μὴ μᾶλλον χαρῆς ὡς ἐμποδίου παγίδος ἀπλλαγείς, οὗτος ἡ ὑπὸ κενοδοξίας ἡ ὑπὸ πορνείας ἐμπαίζεται. Τὸ πόθιν ὁ ἀνεμὸς πνεῖ πρὸ πάντων

<sup>66</sup> Gen. xxxix, 25; Eccli. xlix, 17, 18.

(a) Effusio, affusio, ἐπίχυσις, distractio, dispersio.

ζητήσωμεν· μήπως εὐρεθώμεν ἐναντίας τὰ ἱστία  
 ἐκτεινοντες· παρακλίει ἐξ ἀγάπης γέροντας πρα-  
 οεικοῦς οἵτινες κατέτριψαν τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἀσ-  
 κήσει (25), μικρὰν ἀνάπαυσιν αὐτοῖς παρεχόμενος.  
 Ἀνάγκασε νέους ἐγκρατεῦσθαι, οἵτινες κατέτριψαν  
 τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐν ἀμαρτίαις, μνήμην καλῶσεως  
 αὐτοῖς διηγούμενος. Τῶν οὐκ ἐνδοχομένων ἐστίν, ὅπερ  
 ἐν ἐτέρῳ εἰρηξάμεν, εὐθέως ἐν προοιμοῖς εἰς ἅπαν  
 γαστριμαργία; καὶ κενοδοξία; ἡμᾶς καθαρεύειν· ἀλλὰ  
 μὴ θελήσωμεν διὰ τρυφῆς τῆ κενοδοξία μάχεσθαι· ἤττα  
 γὰρ γαστριμαργίας κενοδοξίαν, τοῖς εἰσαγωγικοῖς  
 λέγω, ἀποτίκτει. Μᾶλλον δὲ δι' ἐνδοξίας κατ' αὐτῆς πρε-  
 σβεύσωμεν. Ἐλευσεται γὰρ ὥρα, καὶ νῦν ἐστὶ τοῖς  
 βουλομένοις, ἵνα ὑποτάξῃ Κύριος καὶ ταύτην ὑπὸ τοῦς  
 πίδαξ ἡμῶν. Οὐ τοῖς αὐτοῖς οἱ νόοι καὶ οἱ γεγηραότες  
 προσερχόμενοι πολεμοῦνται πάθει. Πολλάκις γὰρ  
 εἰς ἅπαν ἐναντίας τὰς νότους κέκτηνται. Διὰ τοῦτο  
 μακαρία, ἡ μακαρία ταπεινῶσι, ὅτι νέοις καὶ γεγη-  
 ρασίαν ἀσφαλῆ; καὶ δυνατὴ γίνεταί μετόνοια. Μὴ  
 θορυβῆσω ἐν τῷ λέγειν ἔρχομαι. Σπάνιοι γὰρ,  
 πλὴν εἰσι ψυχαὶ εὐθεῖς καὶ ἀπόνηροι, κακίας, καὶ  
 ὑποκρίσεως, καὶ κακεντρεχείας ἀπηλλαγμένοι, αἷς  
 πάντῃ ἡ τῶν ἀνθρώπων συνδιατριβῆ ἀντίκειται δυ-  
 ναμείνας μετὰ τοῦ ὁδηγούντος ἐκ τῆς ἡσυχίας, ὡς-  
 περ ἐκ λιμένος, εἰς οὐρανὸν ἀνέρχουσαι, καὶ τῶν  
 κοινοβιακῶν θορυβῶν, καὶ σκανδάλων διαμεῖναι· ἀνε-  
 δειεῖς καὶ ἀπειρατοί. Λάγνους μὲν ἀνθρώποι, πονη-  
 ροὺς δὲ ἄγγελοι, ὑπερφάνους δὲ θεοὶ· λάσασθαι πέ-  
 φουαν. Εἶδος ἀγάπης, πολλάκις ἴσως γέγονε καὶ τοῦ-  
 το, τὸ τῷ πλῆθει καταλιμπάνειν παραβάλλοντι πρὸς  
 ἡμᾶς ποιεῖν, καθὼς βούλεται, ἐν ἅπαντι, ἡμῶν μέν-  
 τοι ἰλαρότητα πᾶσαν ἐπιδεικνυμένων (27), ζητητέον  
 πῶς καὶ ἕως τίνος, καὶ πότε, καὶ ἡ ἄρα ἀναλυτικὴ  
 ἢ μεταμίλεια τῶν καλῶν, ὡςπερ τῶν κακῶν. Δια-  
 κρίσει πολλῇ χρησώμεθα, πότε μὲν ἴστασθαι, καὶ ἐν  
 τοιοῖς, καὶ ἕως τίνος προσκαλεῖται ταῖς τῶν παθῶν  
 ἕλαι· ὀφειλομέν. Ἔστι γὰρ καὶ φηγεῖν προκρίνει διὰ  
 τὴν ἀσθένειαν, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν. Ἴδωμεν καὶ  
 ψυλάξωμεν (ἴσως γὰρ καὶ ἐν καιρῷ διὰ πικρίας  
 χολῆν κενώσαι δυνατόμεθα), ποιοὶ μὲν τῶν δαιμόνων  
 ὕψουσι, ποιοὶ δὲ ταπεινοῦσι, καὶ ποιοὶ σκληρύνουσι,  
 ποιοὶ δὲ παρακαλοῦσι, καὶ ποιοὶ μὲν σκοτίζουσι,  
 ποιοὶ δὲ πάλιν φωτισμὸν ὑποκρίνονται, καὶ ποιοὶ μὲν  
 νοθροῦς, ποιοὶ δὲ κακεντρεχεῖς, ποιοὶ δὲ σκυθρω-  
 ποὺς, καὶ ποιοὶ ἰαροῦς ἡμᾶς ἀπεργάζονται. Μὴ  
 θαρβηθώμεν ἐν τῷ σταδίῳ ἐν προοιμοῖς ἑαυτοῦς  
 ἐμπαθεστέρους τῆς ἐν τῷ κόσμῳ ἡμῶν διαγωγῆς  
 ὄρωντες. Αἶψά γὰρ τὰ αἶτια πάντῃ κινήθηναί. Εἴθ'  
 οὕτως τὴν ὕγειαν ἡμῶν προσγενέσθαι, εἰ καὶ τάχα  
 πού τὰ θηρία κρυπτόμενα οὐκ ἐδέλεποντο. Ὅτε κατὰ  
 τινα σύμβασιν λοιπὸν οἱ τελειότερι; πλησιάζοντες, ἐν  
 τινι φιλῷ τοῖς δαίμοσι ἤτηθησι, πάσῃ μηχανῇ  
 ῥρῶνται συντόμως τοῦτο ἐξ αὐτῶν ἑκατονταπλάσιον  
 σφαιρᾶσθαι. Ὅσπερ οἱ ἀνεμοὶ (28), ποτὲ μὲν τὴν  
 ἐπιπλήν, διὰ τὴ γαληνὸν, ποτὲ δὲ τὸν βυθὸν τῆς  
 θάλασσης παράτειν εἰώθασιν· οὕτως μοι νόοι καὶ ἐπι-  
 τῶν σκοτεινῶν ἀνεμοῖν, τῶν μὲν γὰρ ἐμπαθῶν αὐ-  
 τῶν τῆς καρδίας αἰσθησὶν παράσειν πεφύκασι·  
 αὐτῶν δὲ ἤδη προροφάντων, τῆς ἐπιπλήν τοῦ νοῦς.

A diem tristitiæ telum accepit, et non potius gaudio  
 affectus est, quod ab impedimenti laqueo liberatus  
 sit, hic a spiritu vanæ gloriæ aut veneris illuditur.  
 Ante omnia inquiramus, unde spiritus flare inci-  
 piat, ne forte vela in contrarium tendamus. Se-  
 niores in actione versatos, qui corpora sua assidua  
 exercitatione detriverunt consolare ex charitate, et  
 aliquam **384** relaxationem illis exhibe. Juvenes  
 qui per peccata animas suas male tractarunt, ad  
 continentiam redigendis in memoriam suppliciiis  
 æternis compelle. Fieri non potest, quod et supra  
 demonstravimus, ut statim ab initio ingressus reli-  
 gionis, ab omni gula et vana gloria repurgemur.  
 Sed tamen ne per delicias et luxum velimus vanam  
 gloriam oppugnare: nam ipsa victoria de gula va-  
 nam gloriam in iis qui adhuc rudes sunt, parit.  
 Per inediam potius contra illam decertemus. Veniet  
 enim hora, et nunc est volentibus, ut Dominus  
 hanc quoque subiciat pedibus nostris. Non eisdem  
 juvenes ac senes cum ad religionem accedunt vitiiis  
 oppugnantur. Sæpe fit ut plane contrariis morbis  
 laborent. Quapropter beata, iterumque beata humi-  
 litas, quod tam juvenibus quam senibus securâ  
 tutaque, et quæ in cujusque facultate sita sit, fiat  
 pœnitentia. Non te perturbet id quod dicturus sum.  
 Sunt animæ quanquam admodum raræ, sunt ta-  
 men rectæ et ab omni malitia alienæ, simulationis  
 et artis omnis subdolæ expertes, quæ penitus ab  
 omni vitæ communis consortio et societate abhor-  
 rent, quæ optimum ducem secutæ possunt ex  
 quieta et solitaria vita, tanquam e portu cælum  
 conscendere, et a tumultibus atque offensis vitæ  
 (quamvis religiosæ) communis tamen, intacta  
 et intentata persistere. Lascivos, homo; mali-  
 gnos, angelus; superbos, Deus sanare solet.  
**385** Sit fortasse et hæc non raro species aliqua  
 charitatis, cum alteri ad nos venienti permitimus,  
 quidquid velit, facere, omnem interim illi benevo-  
 lentiam et hilaritatem exhibendo. Qua in re vi-  
 dendum quomodo et quatenus, et quando, et num  
 pœnitentia, quemadmodum mala, ita et bona, dis-  
 solvere seu corrumpere possit? Multa prudentia  
 opus est, ut intelligamus, quando nobis subsisten-  
 dum sit, et in quibus præliis et quousque contra  
 vitiorum materiam et fomitem luctandum; est  
 enim cum, propter imbecillitatem nostram, ne suc-  
 cumbamus et moriamur, præstat fugere. Videamus  
 et advertamus (fortasse enim et suo tempore per  
 amaritudinem fel exaurire possumus), quinam  
 dæmonum nos in superbiam extollant, qui depri-  
 mant, qui duros reddant, qui consententur et pal-  
 pent, qui tenebras nobis offundant, quique rursum  
 illustrare se fingant, qui stupidos et hebetes, qui  
 solertes et subdolos faciant, qui tetricos et tristes,  
 quique hilares nos efficiant. Nihil nos turbet aut  
 commoveat, quando in religiosi stadii ingressu,  
 seu exordio religiosæ vitæ nos magis vitiosis affe-  
 ctibus perturbari sentimus, quam cum in sæculo

depretemus. Movendæ enim sunt prius omnes mor-  
borum cause, atque ita demum sanitas curanda.  
Antea enim fortasse vitiorum monstra recondita  
non cernebantur. Quando ii, qui jam haud procul  
a perfectione absunt, aliquo casu in leviori lapsu  
a dæmonibus victi fuerint, omni arte utantur **386**

ut quamprimum ex illis centuplicem fructum (per pœnitentiam, et meliora præstante) auferant.  
Quemadmodum venti nunc propter serenitatem crispare duntaxat tergum maris solent, nunc vero  
ima vada commovere et perturbare: ita mihi cogita de ventris, hoc est, atris cogitationum turbi-  
nibus seu flatibus; eorum quidem, qui cupiditatum perturbationibus obnoxii sunt, ipsam intimum  
cordis sensum consuesse perturbare; horum autem qui jam profecerunt in religiosa vita, summa  
tantum mentis perstringere solere. Quapropter hi citius ad suam animi tranquillitatem redeunt quæ  
nulla vitiorum labe fuit aspersa. Perfectorum porro est cognoscere semper in anima, quæ cogi-  
tationes sint propriæ conscientiæ, quæ Dei, quæ dæmonum. Neque enim dæmones omnia contraria  
a principio statim suggerunt. Proinde tota res hæc revera deprehensu est difficilis.

Uuorum oculorum sensu illustratur corpus: in-  
telligenti vero et aspectabili discretionem illuminan-  
tur oculi cordis.

#### SCHOLIA AD GRADUM EUMDEM.

##### Scholion 1.

Permisti, quod est facere bonum cum proposito  
malo.

##### Scholion Isaaci 2.

Quando vis auspicari opus Dei, primum conde  
testamentum tanquam moriturus, aut potius tan-  
quam mortuus, sive tanquam aliquis paratus ad  
mortem, et qui velut elapso jam vivendi tempore  
desperarit vitam. Et hoc firmiter tanquam rem  
certam concipe animo tuo, ne spe vita præsentis  
**387** in lucta et victoria acquirenda impediaris.  
Spes enim vitæ hujus inflat mentem et exinanit.

##### Scholion 3.

Sive in beneplacitis suis et voluntatibus.

##### Aliud.

Quavis dictum hoc generaliter a propheta di-  
ctum sit, tamen aptissime a religioso patre assump-  
tum est.

##### Aliud.

Obscurum et tenebrososum est.

##### Scholion 4.

De hoc, quomodo cognoscenda et investiganda  
sit voluntas Jesu.

##### Scholion 5.

Perfectum, non ut humile tantum, sed et secu-  
rum et omnis casus expers, ut quod ex humilitate  
non suis viribus nitatur, quod est perfectorum.

##### Scholion.

Contrariæ Dei voluntati. Ne fiat scilicet. Quod in  
nostra potestate est agredienti. Sive non exspe-  
ctato auxilio divino.

##### Scholion 6.

Adverte quomodo dum meminit de educatione,  
simul convictum aliorum reprehendat, tanquam  
adjutorein improbitatis. Non in medio positum velut  
indifferens dicatur quasi nihil obsit ratio locorum,  
semouum et hoc genus alia.

Α Διὸ οὗτοι καὶ ὕδατον τῆς οἰκείας γαλήνης ἐπαισθά-  
νεται, ἀμολύντου διαμεινάσης. Τελείων τὸ ἐπιγνώ-  
ναι αἰεὶ ἐν τῇ ψυχῇ, ποῖα μὲν τοῦ συνειδότος, ποῖα  
δὲ Θεοῦ, καὶ ποῖα δαιμόνων ἔνοια. Οὐ γὰρ πάντα  
ἐναντία ἐκ προσομιῶν ὑποπίθονται οἱ δαίμονες. Διὸ  
καὶ σκοτεινὸν ἕντως τὸ πρόβλημα.

Β Ἐν δυσὶν ὁρμασὶν αἰσθητοῖς φωτίζεται τὸ σῶμα,  
καὶ ἐν νοητῇ, καὶ ὁρατῇ διακρίσει: ὀφθαλμοὶ τῆς καρ-  
δίας λαμπρύνονται.

#### SCHOLIA EIS AUFON AUTON.

##### Σχόλιον α'.

Τοῦ συγκεκραμένου, ἤγουν τοῦ ἐπιμίχτου, ὃ ἐστὶ  
ποιῆσαι καλὸν ἐν κακῷ σκοπῷ.

##### Σχόλιον Ἰσαὰκ β'.

Ὅταν θέλεις βαλεῖν ἀρχὴν εἰς ἔργα Θεοῦ, πρῶτον  
διαθήκην ποιήσον, ὡς μὴ ἔχων ζωὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ·  
ὡσπερ τις προευτρεπισθεὶς εἰς θάνατον, καὶ ἀπελ-  
πίσας τὴν ζωὴν, ὡς φρασάτης τῆς προβεσμίας τὸν  
καιρὸν, καὶ τοῦτο ἔχει ἐν ἀληθείᾳ ἐν τῇ διανοίᾳ σου  
εἰς τὸ μὴ ἐμποδισθῆναι τι τῇ ἐλπίδι τῆς παρουσίας  
ζωῆς εἰς τὸ ἀγωνισασθαι καὶ νικῆσαι· ἢ γὰρ ἐλπίς  
τῆς ζωῆς ταύτης χαννοῖ τὴν διάνοιαν.

##### Σχόλιον γ'.

Ἦτοι ταῖς οἰκείαις ἀρεσκείαις καὶ τοῖς θελήμα-  
σιν.

##### Ἄλλο.

Κἀν τὸ βίβρον καθ' ὅλον ν.ῦν εἴρηται: τῷ προ-  
φῆτῃ, ἀλλὰ ὅμως καὶ τῷ πατρὶ εὐφωῶς παρελη-  
πται.

##### Ἄλλο.

Τὸ αἰνιγματώδες καὶ συνεσκιασμένον.

##### Σχόλιον δ'.

Τοῦ πῶς δεῖ μαθεῖν τὸ τοῦ Ἰησοῦ θέλημα.

##### Σχόλιον ε'.

Τέλειον, ὡς οὐ ταπεινὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλές  
καὶ ἀδιάπτωτον, ὡς μὴ στοιχοῦμενον παρ' ἑαυτῶν  
ἐκ ταπεινώσεως· τῶν γὰρ τελείων τοῦτο.

##### Σχόλιον.

Τῆς ἐναντίας τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ· τῷ ὕψ'  
ἡμῶν ἐπιχειροῦναι· τὸ μὴ γενέσθαι: ὀηλαδὴ· ἤγουν  
τῇ ἀπροσδοκίῳ συνεργίᾳ.

##### Σχόλιον ς'.

Ὅρα πῶς ἀνατροφῆς μνησθεὶς, καὶ τὴν συντακ-  
τροφὴν αἰτιάσται, ὡς κακίας συνεργῆ· μὴ οὖν  
ἀδιάφορον λεγέσθω, μηδὲν βλάπτεσθαι: ἐκ τῶν τέπων,  
ἢ τῶν λόγων, ἢ τῶν ἔργων.

## Σχόλιον Θεωδώρου Ἐδέσσης ζ'.

Ὀντος μὲν, ὡς γέγραπται, *εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*· σὺ δὲ ὁ πνευθεὶν ἀεὶ καὶ κλαίειν ἐπαγγελιάμενος τὴν τοιαύτην ἐκκλίνων εὐφροσύνην, εὐφρανθήτη χάρισμασι πνευματικοῖς· εὐφραίνόμενος δὲ ἐνῶ αἰχροῖς συμβιοτήσεως λογισμοῖς· καὶ πολλαῖς παρρησὶ λύπαις.

## Σχόλιον η'.

Νομικὴν λατρεῖαν ὄδε, οἶμαι, ὁ ἅγιός φησι, τὸ ἐαυτῷ κἄν προσέχειν, ἤγουν τὸ ἴδιον ζητεῖν· ἡ δὲ τοῦ Κυρίου, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ σκοπεῖν, καὶ διορθοῦσθαι ἐστίν.

## Σχόλιον θ'.

Ἡ δὲ ἐαυτῶν ἡμᾶς οἱ δαίμονες ἐκπειράζουσιν, ἡ τοὺς μὴ φοβουμένους τὸν Κύριον καθ' ἡμῶν ἐφοπλίζουσι· δι' ἐαυτῶν μὲν, ὅταν ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἰδῶσμεν, ὡς περ καὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἐρήμῳ· δι' ἀνθρώπων δὲ, ὅταν μετ' αὐτῶν συνδιατρέψωμεν, ὡς περ καὶ τὸν Κύριον διὰ τῶν Φαρισαίων. Ἄλλ' ἡμεῖς εἰς τὸν τύπον ἡμῶν ἀποβλεπόμενοι ἀμφοτέρωθεν αὐτοὺς ἀποκρουσώμεθα.

## Σχόλιον ι'.

Ὁδοὺς ἡ Γραφή τὰς ἀρετὰς ὀνομάζει· μείζων δὲ τῶν ἀρετῶν πασῶν ἡ ἀγάπη καθέστηκε· διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· *Ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ἔδον δεικνυμι*, ὡς καταφρονεῖν πείθουσαν τῶν ὑλικῶν πραγμάτων· καὶ μηδὲν τῶν προσκαίρων προτιμῆν τῶν αἰωνίων.

## Σχόλιον ια'.

Σχηματισμοὶ διὰ παραδειγμάτων, ἧ προεῖπεν, ὑποκρίνεσθαι ἡμῶν δεῖν ἐμπαιθείας, ὡς ἂν ἐκφυγώμεν τὴν τοῦ ἐχθροῦ ἤταν, ἀσφαλεῖς· ὄντες ἐν οἷς σχηματίζομεθα, αὐτῷ πολεμοῦντι, μὴ εἰδῶτι δέ.

## Σχόλιον ιβ'.

Ὁ ἀββᾶς Σεραπίων φησί· Ἔστιν ὁ ἐν τοῖς πράγμασι τοῖς ἀριστεροῖς ἐργαζόμενος· τὴν ζωὴν ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐστίν ὁ τὴν ἀμαρτίαν πραγματευόμενος, ὡς ἐν προσώπῳ τῶν θεϊκῶν.

## Σχόλιον ιγ'.

Τὰ ἐλαττώματα ἐν τισι τοῖς φυλάττουσιν ἑαυτοὺς, φύλακίς εἰσι τῆς δικαιοσύνης.

## Ἄλλο.

Ὅτι χρὴ νῆφειν τὸν σχηματιζόμενον, μήποτε προσποιούμενος πάθος· κατ' ἀλήθειαν ληφθῆ ὑπ' αὐτοῦ.

## Σχόλιον Θεωδώρου Ἐδέσσης ιδ'.

Τριμερὴς ἐστὶ πάσα λογικὴ ψυχὴ· τὴν μὲν οὖν ἐν τῷ λογιστικῷ συνειταμένην ἀρετὴν φρόνησιν ἐκάλεισαν, σύνεσιν καὶ σοφίαν· τὴν δὲ ἐν τῷ θυμικῷ, ἀνδρείαν καὶ ὑπομονὴν· τὴν δὲ ἐν τῷ ἐπιθυμητικῷ, ἀγάπην, καὶ σωφροσύνην, καὶ ἐγκράτειαν· ἡ δὲ δικαιοσύνη ἐν πᾶσι τούτοις κατέσπαρται ἀρμοδίως ἐνεργεῖν παρασκευάζουσα, καὶ διὰ μὲν φρονήσεως ταῖς ἀντικειμέναις πολεμοῦσα δυνάμεσιν, ὑπερμαχουσά τε τῶν ἀρετῶν· διὰ δὲ τῆς σωφροσύνης ἐπαθῶς βλέπουσα τὰ πράγματα· διὰ δὲ τῆς ἀγά-

A

Theodori Edesseni 7.

Vinum, ut scriptum est, *lætificat cor hominis*<sup>82</sup>. Tu vero cum statum lugentis et flentis susceperis, declinata hac vini lætitia delectaberis donis spiritualibus. Vino autem exhilaratus multis fœdis cogitationibus implicaberis, multisque molestiis affigeris.

## Scholion 8.

Legis obsequium hic opinor dicit sibi ipsi attendere sive sua quærere. Obsequium domini est fratri quoque consulere ut recte vivat.

## Scholion 9.

Dæmones nos vel per se tentant vel impios, Deumque non timentes in nos armant; per se, quando soli sumus, quemadmodum Dominum in eremo; per homines, quando inter ipsos vivimus, quemadmodum Dominum per Phariseos. Sed nos **388** ad exemplar nostrum respiciamus, et utrinque illos repellamus.

## Scholion 10.

Scriptura sacra virtutes vias appellat; omnibus porro virtutibus major est charitas, propterea dixit Apostolus: *Adhuc excellentiorem vobis viam ostendo*<sup>83</sup>, ut persuaderet nobis omnia humana et corporæa contemnenda. Et nihil temporalium futuris, et æternis anteponendum.

## Scholion 11.

Formæ exemplorum, quemadmodum supra dixit, simulandos quandoque vitiosos affectus ne ab hoste vincamur, securi in iis quæ simulamus tanquam victi ab hoste, sed decepto et ignorante.

## Scholion 12.

Abbas Serapion. Est, inquit, qui in rebus adversis [sinistris, suspectis] operatur vitam in sapientia Dei, et est qui in peccato perpetrando tanquam in conspectu Dei occupatus est.

## Scholion 13.

Defectus minores seu leviores culpæ eorum qui se ipsos observant et custodiunt, sunt custodes justitiæ.

## Aliud.

Illum oportet valde sobrium esse, qui simulat se vitiosum, ne in ipsum vitium, quod simulat, re ipsa incidat et ab ipso capiat.

## Theodori Edesseni 14.

Omnis anima humana tripartita est: eam quæ in rationali parte constituta est, virtutem appellaverunt prudentiam, intelligentiam et sapientiam: quæ in irascendi facultate, fortitudinem et patientiam: quæ in vi appetendi, charitatem, temperantiam et continentiam. Justitia vero his omnibus apte aspersa est, efficitque ut convenienter agant, et per prudentiam quidem cum adversariis potestatibus pugnat, ac pro virtutibus propugnat: per temperantiam res sine vitioso affectu intuetur; per

<sup>82</sup> Psal. ciii, 15. <sup>83</sup> 1 Cor. vii, 31.

charitatem, omnes mortales ut seipsam diligere suadet; per continentiam omnem voluptatem amputat; per fortitudinem et patientiam adversus inaspectabiles hostes se obarmat.

*Scholion 15.*

Pacificus est, qui alteri pacem conciliat. **389** Nemo vero alteri impertiri potest quo ipse caret, ut proprie pacificus sit qui corporis sui et spiritus statum, et domesticum carnis hostem in pacificam concordiam religit, ita ut non amplius caro concupiscat adversus spiritum<sup>66</sup>, sed Spiritus gratia imperet corporis affectibus, et lex corporis non amplius repugnet legi mentis, sed subjecta meliori imperio serviat divinis mandatis, quando enim auferetur in nobis maceræ mediis malitiæ paries<sup>67</sup>, meliore commistione duo in unum coalescent.

*Scholion 16.*

Ne contrahas amicitiam cum iis hominibus, de quibus timet conscientia ne resciant alii, ut non des scandalum in cognitione (α).

*Aliud.*

Quibus amicitia est causa exitiis, his odium sit argumentum et materia virtutis.

*Aliud.*

Iter ingressus cum fratribus religiosis, si ex illis quempiam repereris, quem propter Deum sincere diligis, ne liberius et effusius cum illo videntibus aliis agas, ne ex illis imperfectus aliquis **C** inveniatur, et ex æmulatione moriatur, cujus tu peccatum ferres, quod dederis occasionem peccandi.

*Scholion Diadochi 17.*

Veræ cognitionis lux est discernere sine errore seu offensivæ bonum a malo. Tunc enim justitiæ via mentem ducit ad Deum auctorem justitiæ, atque inducit ipsam in infinitam cognitionis lucem, ut cum confidentia et magna libertate deinceps charitatem quærat. Proinde arripiendum, quod justum est sine animi irati commotione ab iis qui tibi contumeliam irrogare sunt ausi. Nam pietatis amor et ardor non odio proseguendo, sed coarguendo contentionem aperit.

*Scholion 18.*

Charitatem, metam seu terminum appellat, imposito illi nomine quod principium et finem continet.

*Scholion Isaaci 19.*

Quod si fuerunt passiones naturaliter in anima, quamobrem lædebatur ab illis? Propterea naturæ affectiones non lædunt.

**390** *Scholion 20.*

Symptomata seu casus qui subinde incidere solent, sunt subreptiones sive distractiones et furta

Α της, πάντας ανθρώπους ὡς ἑαυτὴν φιλεῖ πειθούσα ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐγκρατείας; πᾶσαν ἡδονὴν περικόπτουσα ὁ δὲ ἐκ τῆς ἀνδρείας, καὶ ὑπομονῆς πρὸς τοὺς ἀσπί- τοὺς ὁπλιζούσα πολέμου;.

*Σχόλιον 15'.*

Εἰρηνοποιός ἐστιν, ὁ εἰρήνην διαδοῦς ἕλληρ ὡς ἂν δὲ τις ἐτέρῳ παράσχοι, ὁ μὴ αὐτὸς ἔχει ὡστε κυρίως εἰρηνοποιός, ὁ τὴν ἐν αὐτῷ στίβῳ τῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ πνεύματος, καὶ τῶν ἐμφύλων τῆς σαρκὸς πόλεμον εἰς εἰρηναίαν συμφωνίαν ἀγων, ὅταν μηκέτι ἡ σὰρξ ἐπιθυμῆ κατὰ τοῦ πνεύματος ἄλλ' ἢ τοῦ πνεύματος χάρις ἐπικρατήσῃ τῶν σαματικῶν παθημάτων ὅταν μηκέτι ἀνεργὸς ἦ ὁ τοῦ σώματος νόμος, ὁ ἀντιστρατεύόμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ; ἄλλ' ὑποζευχθεὶς τῇ κρείττονι βασιλείᾳ ὑπηρετήσῃ τῶν θεῶν ἐπιταγμάτων γίνεσθαι ὅταν γὰρ ἐξαιρεθῆ τοῦ ἐν ἡμῖν φραγμοῦ τὸ μεσοταχθῆ τῆς κακίας, εἰς οἷο τῇ πρὸς τὸ κρείττον ἀνακράσει συμφυνένας γίνονται.

*Σχόλιον 16'.*

Μὴ σχῆς φίλων μετὰ ἀνθρώπων, περὶ ὧν ἡ συνειδήσις φοβεῖται ἐτέρους γινώσκει, ἵνα μὴ ἐρῶκαμμα ὄψιν ἐν γινώσκει.

*Ἄλλο.*

Οἷς ἡ φιλία ἀπωλείας πρόξενος, τοῦτοις τὸ μίσος ἀρετῆς ὑπόθεσις γίνεσθαι.

*Ἄλλο.*

Ἐάν δεύσης μετ' ἀδελφῶν, καὶ εὐραθῆ ἐν αὐτοῖς εἰς εἰς ὃν ἔχεις ἀγάπην διὰ τὸν θεόν, μὴ παρήσασθαι μετ' αὐτοῦ ἐκαίμων βλαπόντων, μήποτε εὐραθῆ ἐν αὐτοῖς ἀσθενῆς καὶ ἀποθάνῃ ἀπὸ τοῦ ζήλου, καὶ σὺ βαστάσεις αὐτοῦ τὴν ἀμαρτίαν, οὗτις δίδωκας αὐτῷ τύπον τοῦ ἀμαρτεῖσθαι.

*Σχόλιον Διαδόχου 17'.*

Ὅπως ἐστὶ γνώσις ἀληθινῆς τὸ διακρίνειν ἀπαισιῶς τὸ καλὸν ἐκ τοῦ κακοῦ ὅτε γὰρ ἡ τῆς δικαιοσύνης ὁδὸς τὴν νοῦν ἀπάγουσα πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης θεόν εἰς ἁκρίτον αὐτὸν παρειαγάγει γνώσις φωτισμῶν, ὡς μετὰ παρόξυνας λοιπὴν τὴν ἀγάπην ζητούντα. Δεῖ τοίνυν ἀοργήτων θυμῶν ἀρκάζειν τὸ δικαίον ἐκ τῶν ὑβρίζειν τοιμάντων ὁ γὰρ τῆς εὐσεβείας ζήλος οὐ μισῶν, ἀλλ' ἐλέγχων τὸ νεῖκος ἐνδείκνυται.

*Σχόλιον 18'.*

Πέρασ τὴν ἀγάπην καλεῖ, ὡς ἔνομα τοῦτο αὐτῆς τέλος καὶ ἀρχὴν, καὶ τέλος.

*Σχόλιον Ἰσαακ 19'.*

Εἰ ἦσαν τὰ πάθη φυσικῶς ἐν ψυχῇ, εἷνος χάριν ἐδλάπτετο ὑπ' αὐτῶν; Τὰ παρὰ τῆς φύσεως ἔβια τῇ φύσει οὐ λυμάνεσθαι.

*Σχόλιον 20'.*

Συμπτώματὰ εἰσιν αἱ συναρπαγαὶ, καὶ οἱ παροὶ καιρὸν διὰ περιστάσιν χρήσεις ὁμοίως καὶ αἱ πα-

<sup>66</sup> Galat. v, 17. <sup>67</sup> Ephes. ii, 14.

(α) Id est, per amicitia eius cognitionem alii offendantur.



ῥήλογοι τῶν τε λόγων, καὶ ἔργων καὶ ἐπιτηδεύματων, A  
καὶ αἱ κατὰ προπέτειαν.  
pestivi sermones et opera et studia, et quaecumque  
per temeritatem [præcipitationem] (sive delibera-  
tione) committuntur.

*Σχόλιον κα'.*

Τρία φοβοῦμαι, τίς τῶν Πατέρων ἔρη· τὴν ἀπο-  
δημίαν τοῦ βίου, καὶ πῶς ὀφθῆσομαι τῷ Θεῷ, καὶ πού  
ἐν τῇ κρίσει καταλογῆσομαι.

*Σχόλιον ἀλλο.*

Τινὲς τὰς τρεῖς ὥρας τῆς ἡλικίας· ἔτοι τὴν ἐν  
νιότητι, τὴν ἐν μέσῃ καὶ τὴν ἐν τῷ γῆρα· ἄλλος  
τὴν ἡδονήν, τὴν κενωδοξίαν, καὶ τὴν φιλαργυρίαν·  
ἄλλος τὴς τρεῖς προσβολὰς τοῦ δαίμονος· ἄλλος  
τὴν ἀπῆλειαν, ὡς καὶ ἀλλεχοῦ, τριῶρον φρίκα.

*Σχόλιον κβ'.*

Καὶ γὰρ ἐξαιτοῦνται οἱ δαίμονες πρὸς ἐκπτώσιν  
ἡμῶν, ἢ ὡς τὸν σίτον ἡμῶν συναλίσει, ἢ, κατὰ τὸν  
Ἰησοῦν, τραυματίσαι· πρὸς δὲ τὴν ἀμέλειαν ἡμῶν  
παρὰδιδόμεθα παιδευτικῶς ἐγκαταλιμπανόμενοι.

*Σχόλιον τοῦ Χρυσοστόμου κγ'.*

Ὅτε παραιτεῖσθαι δεῖ τοὺς ἀγῶνας, ὅτε πρὸς  
τούτους ἐπιπηδῆν· οὗτος γὰρ καὶ ἡμῖν ἡ νίκη λαμ-  
πρότερα ἔσται, καὶ ἡ ἔττα τῷ διαβόλῳ καταγλα-  
στοτέρα· ἀκυσθίντας μὲν γὰρ γενναίως ἑστάναι·  
μὴ κελουμένους δὲ ἡσυχάζειν, καὶ τὸν καιρὸν ἀνα-  
μένειν τῶν ἀγῶνων, ἵνα καὶ τὸ ἀκινδύοτον καὶ τὸ  
γενναῖον ἐπιδειχθῆμεθα.

*Σχόλιον κδ'.*

Τῆς αὐτῆς μετέξουσιν οἱ βεβουλευμένοι τιμῆς  
τοὺς δυνήθεισιν, ὧν ἡ προαίρεσις ἴση, πᾶν κλεον-  
εργῶσιν ἕτεροι τῇ περισουσίᾳ.

*Σχόλιον κε'.*

Ἰστέον ὅτι ἐν τοῖς κατὰ δύναμιν διδόνται αἱ ἐν-  
τολαὶ ποῖον δὲ ποιῆσαι· εἰρηκας τῶν ἐντολῶν, τοὺς δὲ  
(c) ὑπερβάλλουσαν ἀγάπην τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπι-  
χειροῦντας· διὸ καὶ τὴν σύγκρισιν ὁ Πατὴρ τῶν  
κατὰ δύναμιν καὶ ὑπὲρ δύναμιν ἐποιήσατο.

*Σχόλιον.*

Μετὰ τὴν ὥραν ἢ ἡμέραν,

*Σχόλιον κς'.*

Τὸ σῶμα τὸ ἀσθενὲς, ὅταν καταναγκάσῃ τις εἰς  
ἔργα περισσώτερα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, σκοτώσιν  
ἐπὶ σκοτώσει ἐνέλθῃσι τῇ ψυχῇ, καὶ σύγχυσιν αὐτῇ  
μᾶλλον ἐπιφέρει· ἐδὲ δὲ σῶμα τὸ ἰσχυρὸν ἐάν τῇ  
ἀμακαύσει, καὶ τῇ ἀργίᾳ ἐκθῆς, πᾶσα κακία τελεί-

<sup>99</sup> Job xxiv, 9 seqq.

(a) Rosweil, pag. 565, n. 4. de Elia abbate.

(b) Mortis iudicii, et sententiæ.

(c) Locus Græcus videtur mendosus; fortasse ita

mentis, et actiones intempestive quæ proprie cau-  
sam aliquam conjunctam sunt. Similiter et intem-  
pestivi sermones et opera et studia, et quaecumque  
per temeritatem [præcipitationem] (sive delibera-  
tione) committuntur.

*Scholion 21.*

Tria, inquit Patrum quidam (a), formido; mi-  
grationem e vita; et quomodo apparebo in conspec-  
tu Dei; et inter quos per iudicium recensendus  
sum.

*Scholion aliud.*

Quilam tres horas interpretantur tres hominis  
ætates sive adolescentiam, virilem seu mediam, et  
senectutem. Alius voluptatem, vanam gloriam, et  
avaritiam; alius tres dæmonis tentationes et impe-  
tus seu insultus: alius pigritiam, ut et alio loco,  
trium horarum fluctuationem (b).

*Scholion 22.*

B Etenim dæmones ad quæstionem et examen pro-  
pter nostrum exitium vocantur, aut quod nobis-  
cum versati nostra deprædati sint, aut nos, ut est  
apud Jobum, vulnerarint<sup>99</sup>. Propter nostram ne-  
gligentiam traditi sumus ad pœnam a Deo de-  
serti.

*Scholion Chrysostomi 23.*

Neque detrectanda sunt certamina, neque te-  
mere ad illa prosiliendum. Ita enim et victoria no-  
bis illustrior erit, et victi dæmonis ignominia ma-  
jore risu digna, cum compulsi et protracti ad  
pugnã generose in illa constiterimus, et non pro-  
vocati quieverimus, sed tempus pugnandi expecta-  
verimus, ut et vanæ gloriæ fugam, et constantiam  
in pugna ostenderemus.

C

*Scholion 24.*

Qui statuerunt (exæqui quod Deo placet) habe-  
bunt idem præmium quod accipient qui poterant  
exæqui, quod eorum propositum per fuerit illis,  
quamvis illi facultate exsequendi præpotuerint.

*Scholion 25.*

Sciendum dari præcepta secundum modum et  
rationem virium; et quosdam quidem dixit facere  
quæ præcepti sunt, quosdam autem de superabun-  
dante charitate supra vires aliquid audere. Proinde  
Pater instituit comparisonem inter opera secun-  
dum vires, et supra vires facia.

**391** *Scholion.*

D Post horam aut diem (loquitur de colloquio  
cum externo et ejus digressu) sine signo, et τις  
πρὸς κοσμητικῶς.

*Scholion 26.*

Si quis corpus infirmum ad res quæ vires illius  
excedunt, urgeat, tenebras tenebris adjungit, et  
involvit animam, magisque confundit; validum  
autem corpus si otio et relaxationi dederis, om-  
nem nequitiam exercebit in anima habitante in

Illo. Et si [quavis] quis desideret bonum, sed paulo (tamen paulatim) post ipsam quoque boni cogitationem quam habebat, tollit ab ipso.

*Aliud.*

Consolandi seu recreandi sunt cibo præexercitati, juvenes autem per exhortationes ad abstinentiam urge.

*Aliud.*

Otiosa enim relaxatio exitium animæ est, et plus ipsis dæmonibus nocere solet.

*Scholion 27.*

Quando quis in melius vertit consilia, tum poenitudo non abolet bona, sed auget. Tunc enim poenitentia seu mutatio animi bona dissolvit, quando ad actiones deteriores poenitentia ducit.

*Scholion.*

De cogitationibus malitiæ.

*Scholion 28.*

Quemadmodum procellæ ventorum mare concitant, nautas et vectores in ultimum naufragii discrimen præcipitant: ita tenebrosi malitiæ spiritus per cogitationes, cupiditates vitiosas et affectus excitant, et mentem perturbant, ut animum ducem hominis quandoque in ultimam exitii voraginem demergant.

**392** *Graduum superiorum brevis et per summas enumeratio.*

(Sub eodem capite.)

Firma fides est abrenuntiationis parens, et contrarium est manifestum.

Spes indeclinabilis est janua ad exuendos omnes affectus minus rectos. Quid huic sit contrarium constat.

Charitas Dei est fugæ mundi causa. Quid item huic repugnet, non est ignotum.

Subjectionem procecit sui ipsius condemnatio et sancti desiderium.

Abstinentia est mater sanitatis; abstinentiæ, meditatio mortis, et fixa memoria fellis et aceti Domini Dei.

Temperantiæ seu pudicitæ adjutrix et causa est solitudo et quies, Ardoris extinctio in corpore, jejunium.

Cogitationum malarum et turpium hostis est animæ contritio. Fides et fuga sæculi mors avaritiæ.

Commiseratio et charitas prodiderunt corpus (a).

Oratio continua exitium est acediæ.

Memoria judicii alacritatis est conciliatrix.

Iræ curatio, ignominie desiderium; laudes hymnorum, et misericordia et paupertas suffocant iracundiam.

Liber animus ab omni sensuum affectu, contemplatio est rerum cælestium que mente percipiuntur.

(a) Exposuerunt corpus (pro salute proximi).

ται ἐν τῇ ψυχῇ τῇ οἰκουμένη ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐξ ἐπιθυμίας τοῦ ἀγαθοῦ, ἀλλὰ μετὰ μικρὸν καὶ αὐτὴν τὴν ἐννοίαν τοῦ ἀγαθοῦ, ἣν εἶχεν, ἀφ' αὐτοῦ.

*Ἄλλο.*

Χρὴ παραμυθίσθαι βρώματι τοὺς προσασκῆστας· τοὺς δὲ νέους μᾶλλον καὶ ἀναγκάζειν ἐγκρατεῦσθαι διὰ παραινέσεων.

*Ἄλλο.*

Ἀνάπαυσις γὰρ ἀργία, ἀπώλεια ψυχῆς, καὶ πλεόντων δαιμόνων δύναται βλάψαι αὐτά.

*Σχόλιον κζ'.*

Ὅπου τὰς πρὸς τὸ κρεῖττον τις μεταμῆται, τότε ἡ μεταμέλεια οὐ διάλυσις καλῶν, ἀλλ' ἐπίτευξις ἀπεργάζεται. Τότε γὰρ διάλυσις καλῶν ἡ μεταμέλεια ποιεῖ, ὅτε πρὸς τὰ χεῖρω συμπίπτει τῶν πρὶξων.

*Σχόλιον.*

Τῶν λογισμῶν τῆς κακίας.

*Σχόλιον κη'.*

Ὅσπερ οἱ ἀνεμοὶ τὴν θάλασσαν ταρασσόντες τοὺς πλεόντας πολλάκις κινδυνεύειν παρασκευάζουσι· οὕτω καὶ τὰ σκοτεινὰ τῆς πονηρίας πνεύματα ἐκ τῶν λογισμῶν τὰ πάθη ἡμῶν ἐκταράσσοντες, τὸν ἡγεμόνα νοῦν ἐνίοτε τῷ τῆς ἀπωλείας θυμῷ παρέμποσον.

*Ἀνακεφαλαιώσις ἐν ἐπιτομῇ τῶν προειρημέτων λόγων αὐτοῦ.*

Πίστις βεβαία ἀποταγῆς μήτηρ· τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

Ἐλπίς ἀκλινῆς ἀπροσπαθείας θύρα· τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

Ἀγάπη Θεοῦ, ξενιτείας ὑπόθεσις· τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

Ἰποταγὴν ἔτεκεν αὐτοῦ κατάγνωσις, καὶ ὑγείας ἕρξης.

Ἐγκράτεια μήτηρ ὑγείας· ἐγκρατείας μήτηρ, θανάτου ἐννοία καὶ μνήμη παγία χολῆς καὶ βδέου Δεσπότη καὶ Θεοῦ.

Σωφροσύνης βοηθός ἐστι, καὶ ὑπόθεσις ἡσυχίας· πυρώσεως θραύσις νηστεία.

Λογισμῶν τὰ πονηρῶν καὶ αἰσχροῦν συντριμμός· διανοίας ἀντίπαλος· πίστις καὶ ξενιτεία θάνατος φιλαργυρίας.

Συμπάθεια δὲ καὶ ἀγάπη προέδωκαν σῶμα.

Προσευχὴ ἐκτενής, θλεθρὸς ἀκηδίας.

Μνήμη δὲ κρῖσεως προθυμίας πρόξενος.

Θυμοῦ ἴσμα, ἐπιμίας ἀγάπη· ὑμνηδία δὲ καὶ συμπάθεια καὶ ἀκτημοσύνη λύπης· πνιγμοσύνη.

Ἀπροσπάθεια δὲ αἰσθητῶν (1). Θεωρία νοητῶν.

Σιωπή καὶ ἡσυχία κενοδοξίας πολέμοι. Εἰ δὲ μέ- A  
σος ὑπάρχεις, ἀτιμίαν μίτελθε.

Ἵπερφρανίαν ὀρωμένην ἰάσονται σκυθρωπαὶ κα-  
ταστάσεις· ἀόρατον δὲ ὁ πρὸ αἰώνων ἀόρατος.

Πάντων θηρίων εἰσθητῶν ἀναιρετικὴ ἔλαφος,  
νηστῶν δὲ, ἡ ταπεινώσις.

Ἔνεστι δὲ τῶν κατὰ φύσιν πάντων ἡμῶν ἐναρ-  
γῶς τὰ νοητὰ παιδεύεσθαι. Ὅσπερ ἔφην ὀδύνατον  
τὴν ἑαυτοῦ παλαιότητα ἐκδύσασθαι, μὴ ἐν στενῇ  
ὀπῇ εἰσδύνα· οὕτως καὶ ἡμᾶς τὰς παλαιὰς προ-  
λήψεις, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς παλαιότητα, καὶ τὸν  
τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου γένονα, οὐ μὴ ἀποβάλλωμεν,  
ἐὰν μὴ τῆς στενῆς (2), καὶ τεθλιμμένης νηστείας,  
καὶ ἀτιμίας ὁδὸν παρέλθωμεν.

Ὅσπερ τὰ πολύσαρκα τῶν ὀρνίθων εἰς οὐρανὸν  
πετασθῆναι ἄδύνατον (3)· οὕτω καὶ τὸν τὴν ἑαυ-  
τοῦ σάρκα θεραπεύοντα.

Ἐθραυθεὶς βόρβορος οὐκ ἔτι χεῖρους θεραπεύει,  
καὶ μαρνανθεὶς σὰρξ οὐκ ἔτι δαίμονας ἀνα-  
παύει.

Ὅσπερ σχεδᾶκων πλῆθος πολλάκις συμπνίγει  
φλόγα, καὶ ἀποσθένουσι, πλῆθος καπνοῦ ἐργασά-  
μενον· οὕτω πολλάκις καὶ λύπη ὑπέρμετρος κα-  
πνώδη καὶ σκοτεινὴν τὴν ψυχὴν ἐργάζεται, καὶ τὸ  
ὑδωρ τῶν δακρῶν ἀποξηραίνει.

Ὅσπερ τυφλὸς τοξότης ἀδόκιμος· οὕτως μα-  
θητὴς ἀντίλογος ἀπόλλυται (4).

Ὅσπερ σίδηρος δόκιμος, καὶ τὸν ἀδόκιμον ὀξυ-  
ναὶ δύναται· οὕτως ἀδελφὸς πρόθυμος τὸν βέθυ-  
μον πολλάκις ἔσωσεν.

Ὅσπερ τὰ ὠὰ ἐν κόλπῳ θαλιόμενα ζωογονοῦν-  
ται (5)· οὕτως καὶ λογισμοὶ μὴ φανερούμενοι,  
εἰς ἔργα προφαίνουσι.

Ὅσπερ ἵπποι τρέχοντες ἀλλήλοις ἀμιλλῶνται·  
οὕτως συνοδία ἀγαθὴ ἑαυτὴν διεγείρει.

Ὅσπερ αἱ νεφέλαι ὑποκρύπτουσι τὸν ἥλιον·  
οὕτως αἱ πονηραὶ ἔννοιαὶ σκοτιζοῦσι, καὶ ἀπολλύ-  
ουσι τὸν νοῦν.

Ὅσπερ ὁ τὴν ἀπόφασιν εἰληφώς, καὶ πρὸς τὴν  
καταβίτην πορευόμενος, οὐ λαλεῖ περὶ θεάτρων·  
οὕτως οὐδὲ ὁ ἐν ἀληθείᾳ πενήτων, γαστέρα θερα-  
πεύσει ποτέ.

Ὅσπερ πένητες θησαυροὺς βασιλικούς ἐρῶντες  
ἐπὶ πλεῖον τὴν ἑαυτῶν πτωχείαν ἐπιγινώσκουσιν·  
οὕτως καὶ ψυχὴ τὰς μεγάλας τῶν πατέρων ἀρετὰς  
ἀναγινώσκουσα, πάντως ταπεινότερον ποιεῖται τὸ  
ἐκρυπτικὸν φρόνημα.

Ὅσπερ καὶ μὴ βουλόμενος ὁ σίδηρος ὑπκοῦσι  
τῷ μαγνίτῃ [αἰ. μαγνήτιδι]· οὕτω καὶ οἱ ποιωθέν-  
τες ταῖς προλήψεσι, τυραννοῦνται ὑπ' αὐτῶν.

Ὅσπερ τὸ ἔλαιον καὶ μὴ βουλομένην ἡμεροῖ τὴν  
θάλασσαν· οὕτως καὶ ἡ νηστεία, καὶ ἀκουσίας  
κίτασθεννύει τὰς τοῦ σώματος πυρώσεις.

Ὅσπερ στενωπόμενον ὑδωρ εἰς ὕψος ἀνατρέχει·  
οὕτω πολλάκις καὶ ψυχὴ ὑπὸ κινδύνων στενωθεῖσα

Silentium et quies sunt hostes vanæ gloriæ.  
Si in medio te senseris, ignominiam complectere.

Externam superbiam sanabit tristis habitus, seu  
status : internam, ille qui ante sæcula est inaspe-  
ctabilis (nempe Deus).

Omnium ferarum quæ sensum incurrunt venena  
tollit cervus : omnium noxiarum cogitationum  
venena consumit humilitas.

Per omnia quæ ex creatis in oculos cadunt, pos-  
sumus cognoscere et discere ea quæ sunt in mente.

**393** Quemadmodum fieri non potest, ut serpens ve-  
terem pellem exuat, nisi se per angustum foramen  
penetret, ita nos non deseremus inveteratas vitio-  
rum consuetudines, nec animæ vetustatem, et veteris  
hominis tunicam abjiciemus, nisi per angustam  
B jejunii, et afflictam contemptus et ignominie viam  
transeamus.

Sicut aves carnosiores in cælum altius evolare  
non possunt, ita qui corpus suum delicatius tractat  
et alit.

Quemadmodum lutum sole duratum et siccatum  
porcos non admittit amplius aut fovet, ita caro  
quæ emarcuit, nullum quietis locum dæmonibus  
relinquit.

Sicut virentium lignorum copia sæpe suffocat  
flammam et exstinguit, ingentemque fumum ex-  
citat, ita sæpe nimia et gravis tristitia fumantem  
et obscuram reddit animam, et fontem lacrymarum  
exsiccat.

Quemadmodum sagittarius cæcus non probatur,  
ita discipulus contumax et obloqui solitus perit.

Ut ferrum probum, etiam malum seu vitiosum  
[rubiginosum] acuere potest, ita promptus religio-  
sus, etiam cunctantem et ignavum sæpe servavit.

Quemadmodum ova sinu fœta fetum concipiunt,  
ita cogitationes quæ non aperiuntur, in opus prod-  
eunt.

Sicut equi currentes cursu certant, ita proba  
societas se mutuo ad virtutem excitat.

Ut nubes abscondunt solem, ita malæ cogita-  
tiones tenebras offundunt menti et perdunt illam.

Sicut damnatus qui ad supplicium proficiscitur,  
**394** non loquitur de spectaculis, sic qui revera  
super peccatis suis ex animo luget, nunquam  
studebit gulæ et ventri.

Quemadmodum pauperes quando regio thesau-  
ros inspiciunt, magis suam mendicitatem agnoscunt,  
ita anima magnas Patrum virtutes lectitans, om-  
nino humilior redditur, et fastum deprimit.

Sicut ferrum etiam nōiens paret magneti, ita  
pravis consuetudinibus corrupti, ab ipsis vi ad  
peccandum trahuntur.

Sicut oleum etiam invitum pœat mare, ita jeju-  
nium corporis contumaces exstinguit ardores.

Quemadmodum coercitæ in arctum aquæ in altum  
exsurgunt, ita sæpe anima periculis circumventa

ad Deum per poenitentiam exurgit et servatur. **A** πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Sicut qui aromata circumferit, etiam nolens, ex odorum fragrantia deprehenditur, ita qui spiritum Dei possidet, ex verbis suis et humilitate agnoscitur.

Quemadmodum venti perturbant mare, sic ira prae cunctis aliis perturbat mentem.

Quemadmodum oculus, quæ non vidit, ex auditu non velle appetit gustare, ita qui casto sunt corpore ingens inde levamen habent.

Sicut fures cum alicubi regia arma reposita conspiciunt, non facile illuc ascendunt, ita qui familiares cordi habet preces, non facile ab dæmonibus furibus mentis furtum patitur.

Quemadmodum ignis non generat nivem, ita qui honorem querit, non perfructur ibi [caelesti].

**395** Sicut una saepe scintilla vastam depasta est silvam, ita unicum saepe opus bonum omnem peccatorum magnorum summam deletit.

Sicut absque telo feræ non conficiuntur, ita sine humilitate non obtinebis de ira victoriam.

Sicuti nemo naturali modo sine cibo vivit, ita usque ad mortem nunquam licet vel momento cessare aut negligentem esse.

Quemadmodum solis radius per foramen admissus illustrat totam domum, ita ut minimi etiam atomi seu pulvisculi volitantes videantur; ita timor Domini qui in corde sedem fixit omnes illi labeis peccatorum ostendit.

Quemadmodum cancri facile capiuntur, eo quod nunc progrediantur, nunc regrediantur, ita anima nunc in risu soluta, nunc ad luctum composita, nunc deliciis rursus immersa nullum capit laborum suorum emolumentum.

Sicut dormientes facile spoliantur, ita qui in sæculo vel sæculo proximi, virtuti student (prædonibus patent).

Sicut is qui cum leone pugnat, si vel semel oculos alio declinet, extemplo perit, ita qui cum carne sua luctatur, si inducias cum illa faciat, interit.

Quemadmodum qui scalam putrescentem ascendunt, vita periclitantur, ita quævis dignitas, et gloria, et imperium seu potentia repugnat humilitati.

Ut fieri non potest quin famelicus meminerit panis, ita salvus fieri non potest qui non cogitat de morte et iudicio.

Sicut aqua litteras, ita lacrymæ delent peccata.

**396** Sicut rum caremus aqua, litteras aliis modis aboleri solemus, ita sunt et animæ quæ lacrymis destitutæ per luctum et gemitus et tristitiam magnam peccata delolant et eradunt.

Sicut e multo stercore multi existunt vermes, ita copia ciborum copiam gignit peccatorum, turpium cogitationum et somniorum.

Ὅσπερ ὁ ἀρώματα βαστάζων (7), καὶ μὴ θέλων ἐκ τῆς ὀσμῆς ἐλέγχεται· οὕτως καὶ ὁ Πνεῦμα Κυρίου ἔχων, ἐκ τῶν αὐτοῦ λόγων καὶ τῆς ταπεινώσεως γνωρίζεται.

Ὅσπερ τὰ πνεύματα ταρασσουσιν ἕθουσιν· οὕτω καὶ ὁ θυμὸς κλέον πάντων ταραττει τὴν διάνοιαν.

Ὅσπερ ἂ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, οὐδὲ σφόδρῶς ἐξ ἀκοῆς ἐπιθυμεῖ γεύσασθαι· οὕτως καὶ οἱ ἄγνοι τῆ σώματι, πολὺν ἐκ τούτου κουφισμὸν κέκτηνται.

Ὅσπερ ὄπλα βασιλικὰ ἐν τόπῳ κείμενα ἔρποντες οἱ κλέπται, οὐχ, ὡς ἔτυχεν, ἐκαὶ ἐπιβαίνουσιν· οὕτως καὶ ὁ τῆ καρδίᾳ προσευχὴν προσέφθας, οὐχ, ὡς ἔτυχεν, ὑπὸ τῶν νοητῶν ληστῶν κλέπτεται.

Ὅσπερ οὐ τίκτει πῦρ χιόνα· οὕτως οὐδὲ ὁ τῆ ἐναΐθα ζητῶν τιμὴν, τῆς ἐκείθεν ἀπολαύσει.

Ὅσπερ εἰς σπινθὴρ πολλάκις πυρὸς πολλὴν ὕλην κατέκαυσεν· οὕτως καὶ ἐν ἀγαθῶν εὐρίσκειται πλήθος πταισμάτων μεγάλων ἐξαλείψαι.

Ὅς οὐκ ἔστι χωρὶς ὄπλου θηρία ἀπολέσαι, οὕτως οὐδὲ χωρὶς ταπεινώσεως ἀσργήσιαν κτήσασθαι.

Ὅς οὐκ ἔστι ζῆν κατὰ φύσιν ἀνευ βρώσεως, οὕτως οὐκ ἔστιν ἕως ἐξόδου καὶ πρὸς βροτὴν ἀμελήσαι (8).

Ὅσπερ ἀκτὶς ἡλίου δι' ὀπῆς εἰσελθοῦσα ἐν οὐκρ πάντα φωτίζει, ὡς καὶ τὸν λεπτότατον ὄρῳ τότε κοινωτορὸν πετόμενον· οὕτως καὶ ὁ φόβος Κυρίου ἐν καρδίᾳ γενόμενος πάντα αὐτῇ τὰ αὐτῆς ἀμαρτήματα ὁδοείκυσιν.

Ὅσπερ οἱ λεγόμενοι καρκίνοι εὐπεριχέρητοι τυγχάνουσιν, διὰ τὸ, ποτὲ μὲν ἐμπροσθεν βαίνειν, ποτὲ δὲ ὀπισθεν· οὕτως καὶ ψυχὴ, ποτὲ μὲν γελῶσα, ποτὲ δὲ πενθοῦσα, ποτὲ δὲ τρυφῶσα, οὐδὲν ὠφελήσαι δύναται.

Ὅσπερ οἱ ὑπνώτοντες εὐχερῶς συλῶνται· οὕτως καὶ οἱ πλησίον κόσμου τὴν ἀρετὴν μεταρχόμενοι.

Ὅσπερ ὁ λέωνι μαχόμενος ἐὰν βεβῆ τὸ ἔμμα, εὐθέως ἀπόλλυται· οὕτως καὶ ὁ τῆ ἑαυτοῦ σαρκὶ μαχόμενος ἐὰν ταύτην ἀναπαύσῃ.

Ὅσπερ οἱ εἰς κλίμακα ἀναβαίνοντες σωθράν κινδυνεύουσιν· οὕτως πᾶσα τιμὴ, καὶ δόξα, καὶ δυναστεία τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀντίκεινται.

Ὅς ἀδύνατον τὸν πεινῶντα μὴ μνημονεύειν ἄρτου· οὕτως ἀμήχανον σωθῆναι τὸν ἐξόδου καὶ κρίσεως μὴ μνημονεύοντα.

Ὅσπερ τὸ ὕδωρ τὰ γράμματα· οὕτως τὸ δάκρυον τὰ πταισματα ἐξαλείφειν δύναται.

Ὅσπερ τινὰ τῶν γραμμάτων, ἀπορούντες ὕδατος, δι' ἐτέρων τρόπων ἀπαλείφον· οὕτως εἰσὶ καὶ ψυχὰ ἀπορούσαι δακρύων, καὶ διὰ λύπης, καὶ στεναγμοῦ, καὶ σκυθρωπότητος, πολλῆς ταῦτα ἐκλεαίνουσι, καὶ ἀποξέουσιν.

Ὅσπερ πλῆθος κόπρου πλῆθος σκυλῶν ἐργάζεται· οὕτως πλῆθος βρωμάτων πλῆθος πτωμάτων, καὶ ποιητῶν λογισμῶν, καὶ ἐνοπιῶν ἐργάζεται.

Ὡσπερ ὁ τοῦς πόδας πιθρθεῖ· βαδίζειν εὐχερῶς οὐ δύναται· οὕτως καὶ οἱ θησαυρίζοντες χρήματα, εἰς οὐρανὸν ἀνελεῖν οὐκ ἰσχύουσιν.

Ὡς τερ ζεύσεως τῆς πλιγγῆς εὐλατος καθίστηκεν οὕτως τὰ χρόνια τραύματα τῆς ψυχῆς τούναντιον πείσχυσι, καὶ δυσκόλως ἰώνται ὅτε καὶ ἰαθήσονται.

Ὡς οὐ δυνατόν τὸν ἀπονήσκοντα βαδίζειν, οὕτως ἀδύνατον ἀπογνόντα σωθῆναι.

Ὁ πιστὸν μὲν ὀρθῶν κειτῆσθαι λέγων (9), ἀμαρτίας δὲ διαπραττόμενος, ὁμοίος ἐστὶ προσώπων ὀφθαλμοῦς μὴ ἔχοντι.

Ὁ πιστὸν μὴ ἔχων, καλὰ δὲ ἰσως τινὰ ἐργαζόμενος, ὁμοίος ἐστὶ τῷ ὕδωρ ἀντλοῦντι, καὶ εἰς πῖθον τετραγμένον βέλλοντι.

Ὡσπερ κλοῖον, ἀγαθὸν κυβερνήτην ἔχων ἀκινδύως εἰς λιμένα, Θεοῦ συναργούντος, εἰσέρχεται· οὕτως καὶ ψυχὴ ἀγαθὸν ποιμένα ἔχουσα εὐχερῶς εἰς οὐρανὸν ἀνέρχεται, καὶ πολλὰ κακὰ διαπραξάμενη καθίστηκεν.

Ὡσπερ μὴ ἔχων ὁδηγὸν (10) εὐχερῶς ἐν τῇ ὁδῷ κλανάται, κὰν ἴλιαν φρόνιμος καθίστηκεν· οὕτως καὶ ὁ αὐτεξουσίως τὴν μοναδικὴν ὁδὸν πορευόμενος, εὐχερῶς ἀπόλλυται, κὰν πᾶσαν τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου ἐπίσταται.

Ὅταν τις τὸ σῶμα ἀσθενὴς ᾖ, καὶ χαλεπὰ πταίσματα πεπραγώς, τὴν ὁδὸν τῆς ταπεινώσεως, καὶ τῶν αὐτῆς ἰδιωμάτων ὀδεύετω· ἄλλην γὰρ σωτηρίαν οὐκ εὑρήσει.

Ὡς οὐκ ἐστὶ τὸν μακρὰν νενοσηκότα νόσον, ἐν μιᾷ ὥρῃ τὴν ὑγίαιαν κτήσασθαι· οὕτως οὐκ ἐστὶν ἐξαιφνης παθῶν ἢ πάθους περιγενέσθαι.

Παντὸς πάθους, καὶ πάσης ἀρετῆς ἔχει σημεῖον τῆς ποσότητος αὐτοῦ, καὶ γνώσεις τὴν ἑαυτοῦ προκοπὴν.

Ὡσπερ οἱ χρυσοὶ πηλὸν καταλλάττοντες ζημιούνται· οὕτως καὶ οἱ τῶν σωματικῶν χάριν τὰ πνευματικὰ θριαμβεύοντες καὶ διηγούμενοι.

Ἄφεςιν μὲν συντόμως πολλοὶ, ἀπάθειαν δὲ οὐδεὶς ἐκτέησας· τοῦτο γὰρ χρόνου, καὶ κόθου [πόνου] πολλοῦ, καὶ Θεοῦ.

Ζητήσωμεν ποῖα μὲν ἐν τῷ σπέρμῳ, ποῖα δὲ τῇ χλόῃ, ποῖα δὲ ἐν τῷ ἀμήτῳ ἡμῖν θηρία ἢ πετεινὰ ἐπιουλεύουσιν, ἵνα καὶ τὰ θήρατρα ἀρμόζοντα στήσωμεν.

Ὡσπερ οὐ δίκαιον τὸν πυρέττοντα ἐσυτὴν διαχειρίσασθαι· οὕτως ἰσως ἐσχάτης ἀνακνοῆς μὴ ἀπογνώσαι ποτε.

Ὡσπερ ἀστεμον τὸν, τὸν ἐξυτοῦ πατέρα θάψαντα, εἶτα ἐκ τῆς κηδείας ὑποστρέψαντα, εἰς γάμον πορευέσθαι· οὕτως ἀνοίκειον τοῖς πενθοῦσιν ἐπὶ πταίσμασι, τιμὴν ἢ ἀνάπαυσιν ἢ ὁδὸν ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι ἐκζητῆσαι· παρὰ ἀνθρώπων.

Ὡσπερ ἄλλα τὰ τῶν πολιτῶν, καὶ ἕτερα τὰ τῶν καταδίκων οἰκητήρια· οὕτως πάντῃ ὀφείλει ἐνηλθα-

Quemadmodum compellitur agere incedit, ita qui pecuniarum thesauros colligunt, caelum conscendere non possunt.

Sicut recens plaga facile curatur, ita contra inveterate animae vulnera agere sanantur, etiam quando sanantur.

Sicut qui mortuus est, ambulare nullo modo potest, ita qui desperat, non potest salvus fieri.

Qui proficitur se fidem rectam habere, et interim peccare non desinit, similis est illi vultui qui oculis caret.

Qui non credit, et tamen quaedam fortasse bona opera facit, similis est illi qui aquam haurit, et in dolium pertusum infundit.

Quemadmodum navis quae bonum habet narchum seu gubernatorem, Deo adjuvante sine periculo in portum deferitur: ita anima quae bonum habet pastorem, facile caelum conscendit, quamvis antea mala multa perpetraverit.

Sicut qui doce caret viae, facile exerrat a via, quantumvis alioqui prudens sit: ita qui suo arbitratu in monastico statu vivit et progreditur, facile perit, etiamsi omnem profanum saeculi sapientiam percaleat.

Qui corpore **397** infirmo est, quamvis atrociter scelera prius commiserit, incedat per viam humilitatis, et ejus virtutis naturam induat (et solvus erit), aliam enim salutis viam nullam inveniet.

Quemadmodum fieri non potest, ut qui diuturno morbo laboravit, repente convalescat: ita fieri non potest ut subito vitiosos affectus seu affectum exuas et vincas.

Omnis vitii et omnis virtutis quantus sit modus observa, et profectum inde tuum cognosces.

Sicuti qui aurum lato commutant, detrimentum inde capiunt; ita qui corporalia narrant, et veluti in triumpho spiritualia ostentant.

Multi quidem peccatorum veniam momento impetrarunt, sed nemo repente ad summam animi tranquillitatem aspiravit: hoc enim et tempus suum et desiderium [laborem] et Dei opem singularem desiderat.

Observemus diligenter quae serae et aves in se mense, quae in herba, quae denique in messe nobis insidientur, ut vicissim illis insidiarum laqueos et pedicas ponamus.

Sicut impium est et iniustum, ut febrienti sibi quis ipse violentas manus inferat et occidat; ita nulli ad extremum usque spiritum unquam est desperandum.

Sicut turpe est eum qui modo patris funus curavit, a funere mox ad nuptias proficisci: ita plane non decet, ut qui peccata sua deplorat et lugeat, ab hominibus honores, relaxationes, glorias in praesenti vita quaerat.

Quemadmodum alia civium, alia reorum et damnatorum sunt domicilia, ita omnino oportet, ut

alius sit vitæ status eorum qui suas culpas lugent, A γμένη εἶναι ἡ τῶν πενθούντων εὐθύναι παρὰ τοῖς  
et eorum qui innocentem semper vitam trans- ἀνευθύνους κατάστασις.

Quemadmodum **398** imperator militem, qui ingentia in vultu vulnera accepit, non ob id jubet arma ponere, et se militia abdicare, sed potius audentius progredi [magis proficere] et in hostem ire; ita religiosum virum cœlestis imperator post multa cum dæmonibus pericula exantlata etiam coronat.

Sensus est animæ proprius, peccatum vero est sensus repercussus, seu colaphus impactus.

Sensus conscientia parit aut quietem aut minuit (stimulum peccati). Consensus autem ex conscientia nascitur. Conscientia autem est custodis nostri nobis in baptismo a Deo assignati et dati objecta ratio et reprehensio. Unde fit ut baptismo non lustrati non tantos, sed multo minores conscientia stimulos ex malis perpetratis in anima sentiant, quam baptizati.

Diminutio mali parit abstinentiam a malo. Abstinentia autem a malo principium est poenitentia, poenitentia autem initium est salutis, initium salutis bonum propositum.

Bonum propositum creatrix est laborum, laborum initium sunt virtutes, initium autem virtutum flos, flos autem virtutis, bona actio, virtutis partus est assiduitas; assidue exercitationis fructus et fetus est habitus; habitus soboles est quedam animi modificatio, quæ parens est boni timoris Do- C mini.

Timor parit divinorum et humanorum preceptorum observationem. Legum custodia signum est charitatis, charitatis initium alta et multa humilitas.

Multa humilitas est proles summæ animæ tranquillitatis, **399** cujus possessio est complementum charitatis, sive perfecta et intima Dei familiaritas, cum iis qui ab omni vitioso affectu liberi, sunt mando corde, quoniam ipsi Deum videbunt <sup>47</sup>, cui gloria in omnes omnium sæculorum æternitates.

#### SCHOLIA

Ad enumerationem et summam superiorum graduum.

##### Scholion 1.

Argumentum est mentem rebus quæ ad intelligentiam pertinent, vacare, quando contemnit omnia, quæ sensum movere possunt.

##### Aliud.

Vita in Deo est, mors sensuum. Quando autem vixerit cor, cadunt sensus.

##### Aliud.

Quando reviviscunt sensus, moritur cor; et quando hi revixerint, signum est cor a Deo per mortem peccati recessisse.

##### Scholion.

Qui se bonis omnibus abdicavit, non habet unde ex amissione alicujus perturbetur.

<sup>47</sup> Matth. v, 8.

Ὡσπερ τὸν εἰς πρόσωπον ἑαυτοῦ λαβόντα πληγὰς χαλεπὰς στρατιωτῆν ἐν τῷ πολέμῳ, οὐ κελεύει βασιλεὺς τῆς στρατείας ῥίπτεσθαι, ἀλλὰ καὶ μάλλον προκόπτειν· οὕτως καὶ μοναχὸν πολλοὺς κινδύνους ἐκ δαιμόνων ὑπομένοντα ὁ ἐπουράνιος βασιλεὺς στεφανοῖ (11).

Αἰσθησις ψυχῆς ἰδίωμα αὐτῆς (12)· ἀμαρτία δὲ αἰσθήσεως κολαφισμός.

Αἰσθησις γεννᾷ κακῶ ἢ κατάπαυσιν, ἢ μείωσιν· συναίσθησις δὲ γέννημα συνειδήσεως. Συνείδησις δὲ ἐστὶ λόγος καὶ ἐλεγγος τοῦ ἡμετέρου φύλακος τοῦ ἐκ βαπτίσματος παραβοθέντος ἡμῖν. Διόπερ οὐδὲ τοσούτον τοὺς ἀφωτιστοὺς εὐρίσχομεν τυπτομένους ἐπιταῖς κακαῖς πράξεσιν ἐν τῇ ἑαυτῶν ψυχῇ· ἀλλ' ἀμυδρῶς παύ.

Μείωσις μὲν κακοῦ τίττει ἀποχὴν κακοῦ· ἀποχὴ δὲ κακοῦ (13), ἀρχὴ μετανοίας· ἀρχὴ δὲ μετανοίας ἀρχὴ σωτηρίας· ἀρχὴ δὲ σωτηρίας πρόθεσις ἀγαθῆ.

Πρόθεσις δὲ ἀγαθῆ γεννήτρια πόνων· πόνων δὲ ἀρχὴ, ἀρεταί· ἀρχὴ δὲ ἀρετῶν ἀνθος· ἀνθος δὲ ἀρετῆς ἐργασία· ἀρετῆς δὲ γέννημα συνέχεια· συνεχεστέρας δὲ μελέτης καρπὸς καὶ γέννημα, ἕξις· ἕξεως δὲ τόκος ποίωσις· καλοῦ δὲ ποίωσις γεννήτρια φόβου.

Φόβος δὲ τίττει τήρησιν ἐνταλμάτων (14), ἐπουρανίων λέγω δὴ καὶ ἐπιγείων· ἐνταλμάτων φυλακὴ ἀγάπης τεκμήριον· ἀγάπης δὲ ἀρχὴ πλήθος ταπεινώσεως.

Πλήθος δὲ ταπεινώσεως θυγάτηρ ἀπειθείας· ταύτης δὲ κτήσις ἀγάπης πλήρωμα· εἶτ' οὖν Θεοῦ τελεία ἐνοικήσις τοῖς δι' ἀπαθείας καθαροῖς τῇ καρδίᾳ· ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΣΧΟΛΙΑ.

Εἰς ἀνακεφαλαιώσιν τῶν λόγων ἀνωτέρων.

##### Σχόλιον α'.

Σημεῖον ὅτι σχολάζει ὁ νοῦς περὶ τὰ νοητά, τὰ πάντα περιφρονεῖν τὰ τῆν αἰσθησιν σαίνοντα.

##### Ἄλλο.

Ζωὴ ἐν Θεῷ ἡ κατάπτωσις τῶν αἰσθήσεων· ὅταν δὲ ζήσῃ ἡ καρδία, καταπίπτουσιν αἱ αἰσθησεις.

##### Ἄλλο.

Ἡ ἀνάστασις τῶν αἰσθήσεων, ἐστὶν ἡ νέκρωσις τῆς καρδίας· καὶ ὅταν αὐτὴ ἀναστῶσιν, ἐστὶ σημεῖον τῆς νεκρώσεως τῆς καρδίας ἀπὸ Θεοῦ.

##### Σχόλιον.

Ὁ γὰρ ἀκτῆμων οὐχ ἕξει τι οὐ τῇ ἀφαιρέσει λυπηθήσεται.

## Σχόλιον.

Τῶν ἀνθρώπων ἐγλονότι.

## Σχόλιον.

Φύσει γὰρ τῇ ἐλάφῳ ὁ πρὸς τὰ ἐρπυστικά πό-  
λεμος.

## Σχόλιον β'.

Ἡ μετὰ λόγου εὐδιάκριτος ἔνδεια καὶ στενότης,  
βασιλική ἐστιν ὁδός, ὥστε ὁ ἀδιάκριτος ὑποπιασμός ἢ  
ἢ ἄλογος συγκατάθεσις ἀσύμφορὰ εἰσιν, ὡς ἐκατέ-  
ρωθεν παρὰ λόγον γινόμενα.

## Σχόλιον γ'.

Αἰσχρόν ἐστι τοὺς φιλοσάρκους καὶ γαστριμάργους  
περὶ τῶν πνευματικῶν ἐρευνησαί, ὡσπερ καὶ πόρνους  
περὶ σωφροσύνης λαλῆσαι. Ἐν γαστρὶ γὰρ πεπλη-  
ρωμένη γνώσις Θεοῦ μυστηρίων οὐκ ἐστίν.

## Σχόλιον Βαρσανουφίου δ'.

Ἡ ἀντιλογία πολλοὺς ἀνθρώπους ἀπώλεσεν, ὡς  
καὶ τοὺς περὶ Δαθάν καὶ Ἀβειρών τοὺς ἀντιστάνας;  
τῷ Μωσῇ καὶ τοῦτο σημεῖόν ἐστι κακόν· ὅτι εἰ τὸν  
ἄββᾶν αὐτοῦ οὐκ ἐντρέπεται τις, τίνα ἔχει διατραπή-  
ναι; Τὸ δὲ μὴ διατρέπεσθαι τίνα, σημεῖόν ἐστι ἀθα-  
ρσίας λογισμοῦ· καὶ αὕτη ἡ ἀθαρσία τῆς νοουσίας  
ἐστὶ τοῦ διαβόλου, καὶ οἱ τὸ αὐτὸ ποιοῦντες τέκνα αὐ-  
τοῦ γίνονται· καὶ ποῖα γίνονται αὐτοῖς; Οἱ τοιοῦτοι  
ἐξορίᾳ ἐξώρισαν ἑαυτοὺς τῆς ταπεινώσεως· καὶ  
ὁ Δαυὶδ λέγει· *Ῥῦσαι με ἐξ ἀντιλογίας λαοῦ.*

## Σχόλιον Φωτίου ε'.

Λογισμὸς πονηρὸς ἐν κολπίῳ θαλάπόμενος κρυφί-  
τητος πολλὴν τὴν σήψιν καὶ τὸ ἔλκος ἐυσίατον ἀπ-  
εργάζονται· ἀνακαλυπτόμενοι δὲ οἷς ἐπιστήμη καὶ  
σοφία θεραπεύειν ταῦτα, οὐ χαλεπῶς τυγχάνουσιν τῆς  
τάσεως.

## Σχόλιον ς'.

Ἐρώτ. Τί ἐστὶ μετάνοια; Ἀπόκ. Καρδία συντε-  
τριμμένη.

## Σχόλιον ζ'.

Κατόπτροις εἰκόσιν οἱ λόγοι· καὶ ὡσπερ ἐν ἐκεί-  
νοις ὁ τοῦ σώματος τῆς μορφῆς ἐμφανίζεται τύπος·  
οὕτως ἐν ταῖς ὁμιλίαις, τὸ τῆς ψυχῆς εἶδος καθορᾶται  
χαρακτηριζόμενος.

## Σχόλιον η'.

Ἵτι ὅσοι ἐσμέν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ ἐν τῇ  
σαρκὶ καταλελημμένοι, ἐν τῆς ἀφίδος ἄγρι τοῦ οὐ-  
ρανοῦ ὄψωθῶμεν, χωρὶς ἔργου καὶ μέχθου γενέσθαι  
ἡμῶν, καὶ ἐν ἀμεριμνίᾳ εἶναι οὐ δυνατόμεθα.

## Σχόλιον θ'.

Πίστις ἀεργὸς καὶ ἔργον ἄπιστον τὸν αὐτὸν τρόπον  
ἀποδοκιμασθήσεται. Δεῖ γὰρ τὸν πιστὸν πίστιν ἐπι-  
δεικνυμένην τοῖς πράγμασι τῷ Κυρίῳ προσφέρειν·  
οὔτε γὰρ τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραάμ εἰς δικαιοσύνην  
ἐλογίστο ἡ πίστις, εἰ μὴ καρπὸν αὐτῆς τὸν παῖδα  
προσῆγαγεν.

## Σχόλιον Ἰακώβου ι'.

Ἐάν πάντα ποιῆσῃ ἄνθρωπος· ὑπακοὴν δὲ καὶ  
ταπεινώσιν μὴ κτήσεται, ἐκκλίνει εἰς τὸ παρὰ φύσιν.

<sup>88</sup> Num. lvi, 1 seqq. <sup>89</sup> Psal. xxx, 24.

(a) Id est, contumeliosus, obmurmuratio.

A

Scholion.

Hominum nempe.

Scholion.

Cervo naturale bellum est cum reptilibus et  
serpentibus.

Scholion 2.

Egostas et angustiae cum ratione et recto iudicio  
susceptae regia via sunt ( ad caelum ). Ita ut vexatio  
[ afflictio corporis ] sine iudicio facta, conu-  
ventia sine ratione inutilia sint, quasi quae utrimque  
ratione sint destituta.

Scholion 3.

Turpe est quando mancipia carnis et ventris  
de rebus spiritualibus subtiliter disputant, et libi-  
dinosi de temperantia disserunt. In abdomine enim  
B saturo cognitio mysteriorum Dei non est.

Scholion Barsanuphii 4.

Oblocutio (a) multos mortales perdidit, quem-  
admodum Dathan et Abiron, 400 qui Mosi con-  
tradixerunt <sup>88</sup>. Et hoc malum est signum. Quia si  
quis abbatem suum non reveretur, quem reverebi-  
tur? Neminem autem revereri, diffidentiae mentis  
argumentum est. Diffidentia autem ex diaboli im-  
pulsu nascitur, cui qui parent, filii sunt diaboli.  
Et quae eveniunt illis? Tales seipsos ab humilitate  
proscriptos exsilio damnaverunt. Et David dicit <sup>89</sup>,  
*Libera me a contradictione populi (a).*

Scholion Photii 5.

Cogitationes malae in sinu foetae et absconditae  
multam putredinem ac saniem ulcusque prope in-  
curabile procreant. Cum autem aperiuntur his qui-  
bus est his medendi scientia et sapientia, sine la-  
bore curantur.

Scholion 6.

Quid est poenitentia? Cor contritum.

Scholion 7.

Verba similia sunt speculis; quemadmodum  
enim in illis forma corporis repraesentatur, ita  
in sermonibus expressae formae animae character  
spectatur.

Scholion 8.

Quotquot sumus in hoc mundo, corporeque  
circumsepti, etiamsi ad convexa caeli rapiamur et  
evchamur, sine labore tamen et sudore, curaque  
D esse non possumus.

Scholion 9.

Fides destituta operibus et opera sine fide pari  
modo damnabuntur. Oportet enim ut fidelis fidem  
suam operibus comprobata Domino offerat. Ne-  
que enim patri nostro Abraham in iustitiam repu-  
tata fuisset fides, si fructum illius, filium suum  
( ad sacrificandum ) non adduxisset.

Isaia 10.

Si omnia praestiterit homo, obedientia autem  
et humilitate caret, declinat extra naturae leges.

(b) Γλωσσῶν, linguarum.

## Scholion.

Principio abdicacionis medio et fini seu perfectioni.

## Scholion 11.

Pericula intelligit tentationes, sicut sonos phantasie, plagas.

## Alind.

Quomodo accipiendum illud est quod qui pericula sustineat, coronetur, 401 an qui omnino non cedat periculorum illectamentis, sed perseveret in tolerantia malorum et virtutem non prodatur?

## Scholion 12.

Sensus spiritualis est ita affectus, ut possit vim contemplandi recipere, quemadmodum pupilla oculorum corporeorum, qui lumen continent in se, quod sub sensum cadit.

## Scholion 13.

Bonum comprehendere et attingi nullo modo potest, nisi ab eo qui penitus a malo prius desistat, et illud rejiciat. Ut memo sanitatem recipere potest, nisi prius a morbo liberetur.

## Alind.

Declina a malo, et fac bonum 90. Hoc est, pugna adversus hostes, ut vitiosas cupiditates imminuas. Deinde sobrie vive, ne angeantur, rursusque decerta ut virtutes tibi compares: iterum abstinete, ut eadem custodias. Et hoc erit operari bonum.

## Scholion Isaaci 14.

Timor est virga spiritualis quæ regit nos quoad veniamus in paradysum bonorum spiritualium, et quando ibi fuerimus, dimittit nos, et abit.

## Ἐχόλιον.

Ἡ ἀρχὴ τῆς ἀποταγῆς, τῆ μεσότητι καὶ τῆ τελειότητι.

## Ἐχόλιον ια'.

Κινδύνους φησὶ τοὺς πειρασμοὺς, εἶλον κτῆκευς φαντασίας πηγάς.

## Ἄλλο.

Πῶς ἐστὶν εἰπεῖν κινδύνους ὑπομένοντα στεφανώσθαι, ἢ πάντως, τὸν μὴ ὑπερνόντα ταῖς τῶν κινδύων ἀφορμαῖς· ἀλλ' ἰγχαρτεροῦντα τοῖς λεινοῖς, καὶ μὴ προδιδόντα τὰς ἀρετὰς;

## Ἐχόλιον ιβ'.

Ἀισθησις πνευματικὴ ἐστὶν, ἢ ποιωθεῖσα διέξοδος τὴν δύναμιν τὴν θεωρητικὴν, ὡς ἡ κόρη τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν, τῶν ἐν αὐτοῖς ἐχόντων τὸ φῶς τὸ αἰσθητόν.

## Ἐχόλιον ιγ'.

Ἀμήχανον εἶπασθαι τοῦ ἀγαθοῦ μὴ ἀποστάντα πρότερον παντελῶς καὶ ἐκνεύσαντα τοῦ κακοῦ· ὡς ἀμήχανον ὑγίαν ἀναλαβεῖν μὴ τῆς νόσου ἀπαλλαγέντα.

## Ἄλλο.

Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν· τοῦτέστι, Πολέμησον τοὺς ἐχθροὺς ἵνα μειώσης τὴν πᾶσιν. Ἐπειτα δὲ νῆφε, ἵνα μὴ αὐξήσῃσιν αὐτὴς τὴν πολέμησον, ἵνα κτήσῃ τὰς ἀρετὰς· καὶ μετέπειτα νῆφε, ἵνα αὐτὰς διαφυλάξῃς· καὶ τοῦτο ἂν εἴη τὸ ἐργάζεσθαι ἀγαθόν.

## Ἐχόλιον Ἰσαὰκ ιδ'.

Φόβος ἐστὶ βῆθος πνευματικῆ κυβερνώσα ἡμᾶς, ἵνα ἂν φθάσωμεν εἰς τὸν παράδεισον τῶν ἀγαθῶν τῶν πνευματικῶν· καὶ ὅταν ἐκεῖ φθάσωμεν, ἀφήσιν ἡμᾶς· καὶ σφρέεται.

## GRADUS XXVII.

De sacra corporis et animæ quiete (sive de vita anachoretica et solitaria.)

Nos cum velut emptitii quidam et improbis vitiorum affectibus obnoxii servi facti simus, ex hoc ipso improbas artes mores, imperia, malas technas dominantium in miseris animas nostras improborum spirituum utcumque didicimus. Alii quippe reperiuntur qui Spiritus sancti virtute illustrati improbis illorum machinationes, a quibus jam sunt liberati deprehenderunt. 402 Alius enim ex morbi dolore, quem æger sensit, sanitatis quietem conjicit; alius vero ex sanitatis gaudio molestiam morbi percipit, et conjectura assequitur. Et hinc est quod nos velut ægri et imbecilles apud vos de quietis solitariae porta verba facere, et philosophari reformidemus, cum haud ignoremus semper canem aliquem ad optimæ sodalitalis et cœtus mensam astare, qui panem (sive animam) ex illa abripere conatur, quem ore ferens deinceps, atque auigieus clam et seorsum devoret. Itaque ne lo-

## ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Περὶ τῆς ἱερῆς σώματος καὶ ψυχῆς ἡσυχίας.

Ἡμεῖς ὡς περ ἀεὶ ὠνήσιμοι τινες τῶν ἀνοσιῶν παθῶν ὑπάρχοντες (1), καὶ δοῦλοι ὑπόσπονδοι γενόμενοι ἐκ τούτου καὶ τοὺς δόλους καὶ τρόπους καὶ τὰς ἐπιταγὰς, καὶ τὰς πανουργίας ποσῶς ἐπιστάμεθα τῶν δεσποσάντων τῆς ἀθλίας ἡμῶν ψυχῆς Πνευματικῶν. Ἐτεροι γὰρ ὑπάρχουσι, οἱ δι' ἐνεργείας πνεύματος ἁγίου, καὶ τῆς τούτων ἀπαλλαγῆς εἰς τὰς μηχανὰς αὐτῶν φωτισθέντες. Ἄλλος μὲν γὰρ ὁ ἐκ τῆς ἐν τῇ νόσῳ δδύνης τὴν τῆς ὑγείας στοχαζόμενος ἀναπτυσσιν, καὶ ἕτερος ὁ ἐκ τῆς ἐν τῇ ὑγείᾳ εὐθυμίας τὴν ἐν τῇ νόσῳ ἀθυμίαν καταλαμβαίνόμενος καὶ ταχμαίρομενος. Τοῖνον ἡμεῖς ὡς ἀσθενεῖς δεδιόκαμεν ὅμιν νῦν περὶ τοῦ τῆς ἡσυχίας λιμένο· ἐν τῷ λόγῳ φιλοσοφεῖν, ἐπιστάμενοι· ἀεὶ παρίστασθαι τινα κύνα ἐν τῇ τραπέζῃ τῆς καλῆς συνοδίας, καὶ ἄρτον, φῆγουν ψυχῆν, ἐκ ταύτης ἀφαρπάξειν δοκιμάζοντα. Καὶ τούτον τῷ στόματι ἐπιφερόμενον λυστὸν ἀκτρίχυντα, καὶ καθ' ἡσυχίαν τούτου ἐσθίωντα. Διὸ ἵνα



μη τούτω χώρην τῷ κυρί διὰ τοῦ ἡμετέρου δῶμεν λόγου, καὶ ἀφορμὴν τοῖς ζητοῦσι, οὐ θέμις ἡγησάμεθα τοῖς ἐν τῷ πολέμῳ τυγχάνουσιν ἐμψύχοις τοῦ βασιλείως ἡμῶν πολεμισταῖς, περὶ εἰρήνης νῦν ἐπιλέγεσθαι. Ἐκείνο δὲ μόνον λέγομεν, ὅτι τοῖς εὐτόνω; πολεμοῦσιν, οἱ τῆς εἰρήνης καὶ γαλήνης περιπλάκησαν στέφανοι. Ὡς ἐν διακρίσεως οὖν τύπῳ, εἰ δοκῇ, κικρῆ νῦν λέγομεν, ἕσον μὴ λυπησῶσαι τινας ὡς θγύμαστον τὸν περὶ τούτων λόγον ἐν τῷ μεταξὺ καταλέξαντες.

Ἦσυχία μὲν σώματος ἐστὶν ἡθῶν καὶ αἰσθητικῶν ἐπιστήμη καὶ κατάστασις ἡσυχία δὲ ψυχῆς (3), λογισμῶν ἐπιστήμη καὶ ἀσύλητος ἔννοια. Ἦσυχίας φίλος, ἀνδρείος τις καὶ ἀπότομος λογισμὸς, ἐν θύρᾳ καρδίας ἀνυστάκτως ἰστάμενος, καὶ τοὺς προσερχομένους, ἢ κτείνων, ἢ ἀποσειόμενος. Ὁ ἐν αἰσθητικῇ καρδίᾳ ἡσυχάζων, γινώσκει τὸ εἰρημένον ὃ δὲ νῆπιος ἐστὶ ὢν, τούτου ἔγνωστος; καὶ ἔγνωστος κέλει. Ἦσυχαστῆς γνωστικὸς οὐ δεηθήσεται λόγων ἵνα τοὺς γὰρ λόγους τῶν ἔργων φωτίζεται. Ἀρχὴ μὲν ἡσυχίας τὸ ἀποσεισθαι κτύπους, ὡς τὸν βυθὸν ταρασσόντας ἵνα τέλος δὲ ταύτης, τὸ μὴ δεδιέναι θορόδους, ἀλλ' ἀναίσθητεν ἐν τούτοις. Προσερχόμενος, ὃ λόγῳ οὐ προσερχόμενος, ἦπιος, ἀγάπης ὄλος οἶκος ἡσυχαστῆς πρὸς λόγον, ἀκίνητος πρὸς θυμὸν πείφκειν εἶναι. Τὸ δὲ ἀναντίον πρόδηλον ἡσυχαστῆς ἐστὶν ὃ τὸ σώματον ἐν σωματικῇ οἰκῇ περιορίζειν φιλονεικῶν, τὸ παρὰ θεῶν ἡσυχίας μὲν μὴ ἢ τούτου θηρεύεται ἡσυχίας μὲν ἐν νοῦν, ἡσυχαστοῦ ἔννοια. Μὴ ἴστω σοὶ ἀπέβλητον τὸ προλεχθῆν ὑπόδειγμα ἢ εἰ δὲ μὴ, οὐπω ἡσυχίαν ἐγκύριος. Οὐχ οὕτως μοναχὸς (3) [ἡσυχαστῆς]. ὡς μοναχὸς μοναχῷ. Ὁ μοναχὸς νῆψιος, πολλῶν, καὶ ἀρεμιάστων νόος δέεται ἡσυχίας μὲν προτέρῳ πολλάκις ἐδοθήσεται ἔστω; τῷ δὲ δευτέρῳ συνήρησεν ἀγγελος ἡσυχίας δυνάμεις, συλλειτουργοῦσι, καὶ φιλοχωροῦσιν ἐν ψυχικῇ ἡσυχαστῇ. Τὸ δὲ ἀναντίον σιωπήσῃ σοὶ (4) ἡσυχίας μὲν βυθὸς βαθύς, νόος δὲ ἡσυχαστοῦ ἔλλεται οὐκ ἀκινδύνως ἐν αὐτοῖς (5) οὐκ ἀσφαλές μετ' ἐσθῆτος νῆψιος ἢ οὐδὲ πάθος ἔχοντα θεολογίας ἀπασθῆσαι. Κάλυψι μὲν ἡσυχαστοῦ περιορισμὸς σώματος, ἔνδοθεν ἔχουσα οἶκον γνώσεως. Ὁ ψυχικὸν πάθος νοσῶν, καὶ ἡσυχίαν [ἡσυχία] ἐπιχειρῶν ὁμοίως ἐστὶ τῷ ἐν τῷ πελάγει ἐκ τῆς νῆος ἐκπηδήσαντι, καὶ ἐν σάνδι ἐπὶ τῆν γῆν ἀκινδύνως φθάνειν δοκῶντι ἢ οὐκ ἐπὶ τῆν πηλῶν μάχονται, τούτοις ἐν καρδίᾳ οἰκίῳ ἢ ἡσυχίᾳ συντρέχεται [αἰ. συνέχεται], εἴπερ καὶ τὸν ἐφοδηγούντα κέκτηνται ἡσυχίας τὸ γὰρ μεμονωμένον ἀγγελικῆς ἰσχύος, δέεται ἡσυχίας μὲν λόγους περὶ θύρας ἡσυχαστῶν σώματι καὶ πνεύματι. Ἦσυχαστῆς ἀπερβαθμῆσας λαλήσει φεῦδῃ, τοῖς ἀνθρώποις αὐτῶν τῆς ἡσυχίας παῦσαι διὰ τῶν αἰνιγμάτων προτρέπομενος. Καταλείψας τὴν κέλιαν, αἰτιεῖται δαιμόνας, λήθη δὲ αὐτὸς ἐαυτῷ δαίμων γινόμενος. Εἶδον ἡσυχαστῆς, καὶ τὴν φελομένην αὐτῶν πρὸς θεὸν ἐκθυμίαν διὰ τῆς ἡσυχίας ἀπληροῦτος πικρῶ-

cum hinc cani, et occasionem querentibus, per nostrum sermonem denius, nefas esse duximus apud eos de pace disputare, qui in imperatoris nostri praelio fortissimi bellatores versantur. Illud tantum affirmamus iis qui fortiter in bello faciunt et depugnant, etiam eorum coronas et præmia, qui in pace et tranquillitate solitudinis versantur, esse reposita. Pauca ergo velut per discretionis formam, si ita videtur, dicamus, ne pratereundo velut inexpertum hunc locum et sermonem in medio relinquamus, et aliquos in mæforem inde et tristitiam conjiciamus.

Quies corporis est motuum et sensuum cognitio et compositio. Quies animæ, est scientia cogitationum, et secunda seu inviolabilis mentis meditatio. Solitudinis amans est fortis quædam et severa cogitatio, quæ in foribus cordis inconnivens excubat, et irruentes cogitationes aut opprimit aut rejicit. Qui in sensu cordis conquiescit, intelligit quod jam dictum est. Insans autem seu tiro, quia hoc nunquam gustavit, quid sit ignorat. Prudens [peritus] quietis cultor non indiget multis verbis; factis enim ipsis verba interpretatur et illustrat. Principium quietis est omnes strepitus, ut qui in cordis perturbant, removere. Finis autem hujus, nec timere quidem ullos amplius tumultus, sed immotos et sine sensu quasi in illis persistere. Qui progreditur et non loquitur, mansuetus est, et plenum charitatis domicilium. Qui ægre ad loquendum permovetur ad iram omnino permoveri non potest. His contraria sunt aperta. Solitarius seu quietis et solitudinis studiosus is est qui naturam incorpoream corporis sui domicilio (quod sane paradoxum et rarrum est) circumscribere et concludere conatur. Aucupatur quidem murem venatrix hujus felis: sed murem spiritualem (seu dæmonem) solitarii intenta mens et cogitatio. Non videatur tibi quod dixi exemplum contemnendum: aut certe nescis quid sit solitaria vita. Monachus solitarius non est ut monachus cœnobita, ubi alter cum altero vivit. Solitarius multo jejuniis multaque mentis constantia indiget. Priori (a) (seu cœnobitæ) sæpe aliter opem tulit; alteri autem seu solitario angelus succurrit. Angelicæ virtutes cum solitario [spirituali] libenter versantur, agunt et ministrant. Contrarium non est quod tibi dicam. Dogmatum altitudo est ingens et profunda in quæ mens solitarii non sine periculo se immittet. Non sine discrimine vestibus involutus natus, neque divina mysteria et arcana theologiæ capit vitis obnoxius. Cella solitarii 404 continet corpus, et intus habet domicilium cogitationis. Qui morbis animi laborat, et tamen vitam solitariam audet aggredi, perinde facit ac qui in alto mari ex navi desilit in fluctus, et in tabula existimat se sine periculo in portum evasurum. Qui cum luto corporis et carnis suæ luctantur, his suo tempore vita solitaria convenit, si tamen religiosum vi-

(a) Voces prior et posterior essent commutandæ. Nempe prior est solitarius; aliter cœnobita.

tae ducem habuerint. Quod enim solitarium est, angelica tutela et virtute indiget. Loquor ego et ago de veris solitariis corpore et spiritu (ab omni humano consortio sejunctis). Solitarius ignavus proferet mendacia, quando per obscuros sermones ab hominibus, ut a solitaria vita desistat, incitatur. Ubi cellam deseruit, culpam in diabolum confert, ignarus quod ipse sibi diabolus sit factus. Vidi ego solitarios qui ardens suum erga Deum desiderium, per solitariam quietem inexplebili modo explerent, cum ignem ex igne, amorem ex amore, desiderium ex desiderio procrearent et auferent. Solitarius est terrestris forma angeli, qui orationem suam ab ignavia et negligentia per chartam desiderii et litteras diligentiae liberavit. Solitarius est qui libere exclamat: *Paratum cor meum, Deus* <sup>91</sup>. Solitarius ille est qui dicit: *Ego dormio, et cor meum vigilat* <sup>92</sup>. Cellae januam occlude corpori, linguae januam loquelae, et animae claustra interiora malis spiritibus. Serenitas et sol meridians nautae patientiam ostendunt; rerum vero necessariorum inopia tolerantiam solitarii comprobant: nam ille impatientia **403** victus aquis innatat; hic taedio solitudinis affectus hominum turbis se miscet. Non est quod vani strepitus ludibria formides, luctus enim temere aut terri nescit. Quorum mens verae orationi insuevit, illi cum Deo facie ad faciem tanquam in auram regis loquuntur. Qui ore duntaxat precantur, illi velut in saeculo versantur, illi in medio tumultus praesente

Statuere quisquam qui harum rerum usum et experientiam habebat, subtilius et accuratius super his disserere; sed veritus est ne strenuos athletas segniores redderet, et alacriter currentes verbo strepitu derideret. Qui de solitudinis quiete subtilius et eruditius disputat, daemonum rabiem in se concitat: nemo enim alius horum turpes et absurdas machinationes tam luculenter potest in lucem proferre. Solitudinis quietae sectator alta arcanorum divinorum penetrat, ad quae non aspirat nisi prius tumultus fluctuum et daemonum status ac turbines et viderit et audierit, et fortasse etiam fuerit iis respersus. Confirmat **406** hoc auctoritate sua Paulus, qui nisi in paradisum tanquam in solitariam quietem raptus fuisset, nunquam potuisset arcana verba audire. Auris in solitudine posita accipiet a Deo inusitata. Quapropter et apud Job sapientissima haec quies dixit: *Utrum non accipiet auris mea inusitata ab eo* <sup>93</sup>? Solitarius est, qui ita omnes (sine odio tamen) refugit, ut alius ad omnes facile accurrit. Quod solitarius facit, ne dulcedinis divinae jacturam faciat. Abiturus omnia tua

σαντας· καὶ πρὸ πυρὸς, καὶ ἔρωσι ἔρωτα, καὶ πόθῳ πόθον γεννήσαντας. Ἦσυχαστὴς ἐστὶ τυπὸς ἀγγέλου ἐπίγειος χάριτι πόθου καὶ σπουδῆς γραμμάσι τὴν ἑαυτοῦ προσευχὴν βραθυμία; καὶ διλιγωρίας ἐλευσινώσας. Ἦσυχαστὴς ἐστὶν ὁ βοήσας ἐναργῶς· *Ἐτόλμη ἡ καρδιά μου, ὁ θεός*. Ἦσυχαστὴς ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ εἰπὼν· *Ἐγὼ καθειδίω, καὶ ἡ καρδιά μου ἀγρυπνεῖ*. Κλειεὶ μὲν θύραν κέλλης σώματι· καὶ θύραν γλώσσης φελέγμασι, καὶ ἔνδον πύλην πνεύμασι. Γαλήνη μὲν, καὶ μεσημερία ἡλίου ὑπομονὴν ναύτου κλεῖξεν (7)· ἀπορία δὲ χρεῶν, καρτερίαν ἡσυχαστοῦ ἐφάνερωσεν· ὁ μὲν ἀθυμῶν νήχεται ὕδασι· ὁ δὲ ἀκτιδῶν φύρεται κλήθει (8). Μὴ φοβοῦ κτύπων ἀθύρματα· δειλίαν γὰρ πένθος οὐκ ἐπιστάται οὐδὲ πτύρεται. Ὡν ὁ νοῦς μεμάρθηκεν ἀληθῶς εὐχέσθαι,

οἱ τοὶ κυρίῳ ἐνωπίως ἐνωπίως λαλοῦσιν, ὡς πρὸς τὸ οὖς τοῦ βασιλέως. Ὡν τὸ στόμα εὐχεται, οἱ τοὶ ἐπὶ πάσης τῆς συγκλήτου αὐτῷ προσπίπτουσιν. Ὅσοι ἐν κόσμῳ διατρέβουσιν, οὗτοι ἐν μέσῳ τοῦ θορύβου παντὸς τοῦ δήμου τὸν βασιλεῖα ἰκετεύουσιν. Εἰ τὴν τέχνην ἐπισταμένως μεμάρθηκας, οὐκ ἀγνοεῖς τὸ λεγόμενον. Καθεζόμενος ἐφ' ὕψους τῆρει, εἰ ἄρα καὶ ἐπιστάσαι, καὶ τότε ἔπει πῶς, καὶ πότε, καὶ πόθεν· καὶ πόσοι, καὶ ποῖοι κλέπται εἰσελθεῖν, καὶ κλέψαι τοὺς βότρυας ἔχονται. Ἀποκαμῶν ὁ σκοπὸς, ἀναστάς προσεύχεται, καὶ πάλιν καθίσας τῆς προτέρας ἐργασίας ἀνδρείως ἔχεται.

Ἦβούλετό τις ἐν πείρῃ περὶ τούτων γεγονῶς λεπτῶς καὶ ἡκριθωμένως εἰπεῖν· ἀλλὰ πεφόδηται, μήπως καὶ τοῖς ἐργάταις βραθυμίαν ἐμποίησῃ, καὶ τοὺς προαιρουμένους τῷ κτύπῳ τῶν λόγων ἀποσοδῆσῃ. Ὁ περὶ ἡσυχίας λεπτῶς καὶ γνωστικῶς ἐξηγουόμενος, διήγειρε καθ' ἑαυτοῦ δαίμονας· οὐδεὶς γὰρ ἕτερος τὰς τούτων ἀσχημοσύνας θριαμβεῦσαι δύναται. Ὁ ἡσυχῆν καταλαβὼν ἔγωγ βυθὸν μυστηρίων, οὐ κατελήλυθε δὲ ἐν τούτῳ εἰ μὴ πρῶτην τοὺς τῶν κυμάτων θορύβους καὶ πνευμάτων ἀνέμους, καὶ εἶδε καὶ ἤκουσεν· ἴσως καὶ ἐββάντισθη. Κυροῖ τὸ εἰρημένον Παῦλος· εἰ μὴ γὰρ ἐν παραδείσῳ ὡς ἐν ἡσυχίᾳ ἤρπάζη, οὐκ ἂν ἄβήρητα ῥήματα ἀκούσαι ἠδύνατο. Τῆς ἡσυχίας τὸ οὖς δέξεται παρὰ Θεοῦ ἐξαιτία. Διὸ καὶ ἐν τῷ Ἰὼβ αὕτη ἡ πάνσοφος ἔλεγε· *Πότερον οὐ δέξεται μου τὸ οὖς ἐξαιτία κυρ' αὐτοῦ* (9); Ἦσυχαστὴς ἐστὶν ὁ οὕτως φεύγων ἀμίσως, ὡς ἕτερος προστρέχων βραθυμῶς ἐκκοπήν γλυκύτητος Θεοῦ λαθεῖν μὴ βουλόμενος. Ἀπειθῶν σχύρπισόν σου (α) συντόμως· τὸ γὰρ, *Πάλησόν σου, χρόνου, τί ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχῶς* (10), ἵνα δι' εὐχῆς πρὸς τὴν ἡσυχίαν συνδράμῃσι· ἄρον τὸν σταυρὸν

<sup>91</sup> Psal. lvi, 8. <sup>92</sup> Cant. v 2. <sup>93</sup> Job iv, 12.— Latina Sept. Interpr. habet *indcentia*, quod non est ad rem

a) Al. δεστ σοῦ. Fortasse rescribendum τὰ σου. τα.

σου, διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦτον βασιτάζων (11) · καὶ τὸ βάρος τῆς ἔκκοπῆς τοῦ σοῦ θελήματος ἰσχυρῶς ὑπομένων · καὶ δεῖρω λοιπὸν, ἀκολουθεῖ μοι πρὸς τὴν συνάφειαν τῆς μακαριωτάτης ἡσυχίας, καὶ διδάξω σε νοερῶν δυνάμεων ἑρωμένην ἐργασίην καὶ πολιτείαν · οὐ κορεσθήσονται αὐταὶ εἰς αἰῶνα αἰώνων αἰνοῦσαι τὸν Ποιητὴν, οὐδὲ ὁ ἐν οὐρανῷ ἡσυχίας εἰσεληλυθὼς, ἀνυμνῶν τὸν Κτίσαντα. Οὐ φροντίζουν περὶ ὕλης οἱ ἄγιοι, οὐδὲ περὶ τροφῆς οἱ ἔνυλοι ἄγιοι · οὐκ αἰσθῆσονται οἱ πρότεροι βρώσεως, οὐδὲ δεηθήσονται οἱ δεύτεροι ὑποσχέσεως. Οὐ φροντίζουν ἐκεῖνοι περὶ χρημάτων καὶ κτημάτων, οὐδὲ οὗτοι περὶ κακίσεως πνευμάτων. Οὐ πρόσσεσι τοῖς ἄνω ἔφεσις ὁρατῆς κτίσεως · οὐδὲ τοῖς κάτω, ἄνω ἐπιθυμία αἰσθητῆς ὕφους · οὐποτε παύσονται τῇ ἀγάπῃ προκόπτοντες ἐκεῖνοι · οὐδὲ οὗτοι καθήμεραν ἐκεῖνοι · ἀμιλλώμενοι. Οὐκ ἀγνωστος παρ' ἐκεῖνοις τῆς προκοπῆς ὁ πλοῦτος, οὐδὲ τούτοις τῆς ἀναθάσεως ὁ ἔρως · οὐ σταθῆσονται μέγρι τὰ Σεραφίμ φθάσωσιν [αἱ φθάσουσι] · οὐδὲ κοπάτονται, ἄχρις ἄγγελοι γένωνται. Μακάριος ὁ ἐλπίζων · τρισμακάριος ὁ μέλλων ἄγγελος ὁ καταλαβών.

non proficiunt in charitate : neque hi quotidie illos æmulari cessabunt. Non nesciunt illi profectus suæ copias et thesauros, neque hi ascendendi desiderium et amorem ; neque enim prius consistent quam ad Seraphim usque aspirent, neque fatigabuntur, donec angeli fiant. Beatus qui sperat, te beatus qui quod sperat futurum, angelus factus, adeptus est.

## ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΖ΄.

Περὶ ἱερᾶς ἡσυχίας.

Σχόλιον α΄.

Ὡς ἐν ἅπασιν, καὶ ἐν τῇ παρουσίᾳ προσωποποιήσει ἡ τοῦ Πατρὸς δοξάζεται μεγαλοφυΐα · ὠνητὸν γὰρ καὶ ὑπόσπονδον ἑαυτὸν ὀνομάζει αἰὲ τῶν παθῶν · καὶ ὡς διὰ πείρας τῶν παθῶν, τὴν ἐπιστήμην εἰληφῆ τῶν τοιούτων διαμαρτύρεται · τῆς πρὸς ἡσυχίαν τῆς καθ' ἑαυτοῦ ἀταράχου διαγωγῆς δηλονότι.

Σχόλιον Ἰσαίου β΄.

Ὁ ἐνθῶμων αἰὲ τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ ἐκδημεῖ πάντως τῶν τοῦ βίου ὀραίων. Πνεύματι γὰρ περιπατῶν, τὰς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίας εἰδέναι οὐ δύναται, ἐπεὶ δὴ λοιπὸν ἐν τῷ φρουρίῳ τῶν ἀρετῶν τοὺς περιπάτους ὁ τοιοῦτος ποιεῖται · αὐτὰς ὡς περὶ τὰς ἀρετὰς πυλωρούς ἔχων τοῦ τῆς ἀγνείας πολιτισματος · διὸ δὴ καὶ ἀπρακτοὶ λοιπὸν αἱ τῶν δαιμόνων τότε ἐπ' αὐτῶ γίνονται μηχαναί · καὶ ἄχρι τῶν θυρίδων τῆς φύσεως τὰ τοῦ πανθήμου ἔρωτος καταφθάσουσι πῶς βέλη.

Σχόλιον γ΄.

Ἐρμηνεύοντων τὰ πράγματα ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Σχόλιον δ΄.

Οἶμαι αὐτὸν τοῦτο λέγειν, ὅτι οὐχ οὕτως σώζεται τοῦ ἐλισθαίνειν ὁ μόνος, ὡς ὁ ἔχων μοναχὸς ἕτερον μεθ' ἑαυτοῦ μοναχόν · Οἶμαι γὰρ ἐντὶ, ἡγρουν, τῷ μόνῳ, καὶ τὰ ἑξῆς. Διὸ οὐχ οὕτως μοναχὸς ὡς μοναχὸς μοναχῷ · τοῦτ' ἔστιν, οὐ καλὸν οὕτως τὸ μόνον

statim disperge (illud enim : *Vende tua*, tempore indiget) et da pauperibus<sup>91</sup> monachis (ut per pieces ad quietem solitariam concurrant), et tolle crucem tuam, per obedientiam hanc portans, et onus exscindendæ voluntatis propriæ fortiter sustinens, et tum *veni, sequere me*<sup>92</sup> ad felicissimæ quietis familiaritatem et conjunctionem, et docebo te cælestium virtutum oculis spectandam actionem et vivendi rationem, quæ non satiantur laudando Deum rerum conditorem in omnes sæculorum æternitates, nec is qui cælum solitudinis est ingressus cessabit Effectorem suum collaudare. Qui corpore carent, de corpore non erunt solliciti, neque qui in corpore vivunt sine corpore, de cibo. Illi priores, angeli, inquam non sentiunt alimentum, nec posteriores (solitarii nempe) aliorum ope vel promisso. Non curant illi pecunias et possessiones et opes ; nec isti dæmonum vexationem. Nullo superi languunt rerum oculis subjectarum desiderio ; nec solitarii, qui in terra sunt, et mente in cælo 407 ulla rerum quæ sensibus subjiciuntur, cupiditate præ rerum cælestium desiderio, afficiuntur. Nunquam illi

## SCHOLIA AD GRADUM XXVII.

De sacra quiete.

Scholion 1.

Quemadmodum in omnibus, ita et in præsent loco et prosopopœia seu personæ suæ inductione Climaci religiosi Patris magnitudo animi laudatur. Emptum enim vitis seu vitiosis affectibus obnoxium dicit, et se per experimenta vitiorum ad scientiam huiusmodi, vitæ nempe quietæ, et ab omni perturbatione liberæ pervenisse testatur.

Scholion Isaïæ 2.

Qui semper domi in corde suo habitat, ab omnibus hujus vitæ commodis et voluptatibus peregrinatur. Nam qui spiritu ambulat, desideria carnis scire non potest, quia deinceps talis in præsidio virtutum (securus) obambulat, virtutes enim ipsas janitricas habet civitatis castimoniarum. Itaque et dæmonum artes, et machinæ adversis hunc deinceps vim nullam habent, et non nisi ad fenestras seu fores naturæ (et sensuum) grassatoris illius cupidinis tela descendunt.

Scholion.

Operibus interpretantibus res et opera a Spiritu sancto profecta.

408 Scholion 5.

Hoc dicitur Climacum existimo : Non sic is qui solus degit ab exitio servatur, sicut monachus qui socium secum habet monachum : *Vie enim mei*, sive soli, et quæ sequuntur<sup>93</sup>. Itaque non sic monachus ut monachus monacho, hoc est, non tam longum

<sup>91</sup> Matth. xix, 21. <sup>92</sup> ibid. <sup>93</sup> Eccl. iv, 10.

esse statum solitarii, tam ejus qui habet unum secum. Salsi enim fiunt & conservantur, dum alter alterum ad virtutem excitat. Ille autem status extremus [omnino] solitarii, formidabilis est valde quin et alter non omnino solitarii.

*Scholion 4.*

Contrarium, quia maligni spiritus circumfunduntur nugatori et garrulo, et solo corpore frustra et temere incluso.

*Scholion 5.*

Solitarium in dogmatibus fidei occupari periculosum.

*Scholion 6.*

Propterea concurrunt jejunium, vigiliæ, humi cubatio, preces, statio, sitis, labor et quæ sequuntur.

*Scholion 7.*

Diligere comoda mundi, offundit menti tenebras; despiciere autem illa, parit in omnibus cognitionem.

*Evagrii 8.*

Non est deserenda quies et solitudo tempore tentationum quamcumque bonam in speciem causam sibi mens aut diabolus tibi proponat, flagat; sed intus sciendum et sustinendum et genere fortiterque omnes dæmones irruentes excipiendi, præsertim spiritus acedix; qui super omnes molestus est et (victus) animam laudatissimam efficit. Declinare autem hujusmodi certamina et hosti cedere, rudem animum et ignavam et fugacem esse docet.

*Scholion 9.*

Hoc est: hoc aut illud sive suscipiet aut non suscipiet. Vox enim πότερον, id est, utrum, significat hoc aut illud.

*Scholion 10.*

Da pio, nec succurre peccatori (opibus tuis quibus abutatur) Benefac humili, et non impio.

*Scholion Isaaci 11.*

Neque enim ita intellige quasi debeas teipsum in crucem agere et suspendere, atque ita sequi Christum, sed **409** teipsum cruci affliges extricando ab sæcularibus negotiis, ne illa amplius attingas. Et tuam semper mentem in anima tua crucifigas, ut ne sis negligens salutis tuæ. Nec recipiendæ tibi sunt improbiæ cogitationes, sed prudenter cognoscendæ discernendæque, quod a diabolo sint profectæ. Expediendæ enim mens est ab omni cura seu distractione ne ab illis interpelletur. Nisi enim expederis, frustra precaris. Mens enim in curis illis versatur et occupatur: quamvis enim preceris, precatio tamen ad Deum non ascendit. Nisi enim orationem mundam fideque plenam obtuleris, a Deo non recipitur.

*Scholion 12.*

Vox ἀμιλλώμενοι, id est zelulantes, significat una currentes seu cursu certantes, contententes, contra certantes de gloria cælesti depugnantes.

A είναι, ὡς τὸ ἔχειν καὶ ἄλλον ἕνα· πύζονται γὰρ ἀλλήλους διεγείροντες. Τὸ δὲ τοῦ ἑλθόντος μόνου, φοβεῖσθαι πάντο· καὶ τὸ τοῦ μὴ ἕως μόνου.

*Σχόλιον 8.*

Ἐναντίον, ὅτι πονηρίας πνεύματα παράγουσι τῷ φλυαροῦ καὶ πολυλόγου καὶ σωματικῶς μόνου κεκλεισμένῳ εἰσῆ.

*Σχόλιον 9.*

Ὁὐκ ἀκίνητον περὶ δόγματα ἀσφαλίσθαι ἡσυχαστήν.

*Σχόλιον 10.*

Διὰ ταῦτα συνέρχεται νηστεία, ἀγρυπνία, χαμῶνια, εὐχὴ, στάσις, δίψα, κόπος, καὶ τὰ ἕξῃς.

*Σχόλιον 11.*

Τὸ ἀγαπᾶν τὴν χρείαν τοῦ κόσμου, ποιεῖ τὴν ψυχὴν σκοτισθῆναι· τὸ δὲ παραδέχασθαι αὐτὴν ἐν πᾶσι φέροι τὴν γνώσιν.

*Σχόλιον Εὐαγρίου 8.*

Ὁὐ δεῖ κατὰ καιρὸν τῶν πειρασμῶν καταλιπεῖν τὴν ἡσυχίαν, προβάσεις εὐλόγους δῆθεν κλιπτόμενον· ἀλλ' ἐνδοθεὶν καθῆσθαι, καὶ ὑπομένειν, καὶ δεχέσθαι γενναίως τοὺς ἐπιρχομένους ἅπαντας· ἔξαιρέτως δὲ τὸν τῆς ἀκηδίας δαίμονα, ὅστις ὑπὲρ πάντας βαρύνοντος ὢν, δοκιμαστέτην μάλιστα ψυχὴν ἀπεργάζεται· τὸ δὲ φεύγειν τοὺς τοιοῦτους ἀγῶνας, καὶ περισταθεῖν, ἀσχετὸν τὸν νοῦν, καὶ δειλὸν, καὶ ἀραπέτην διδάσκει.

*Σχόλιον 9.*

Τούτ' ἐστὶ· τοῦτο ἢ ἐκείνο, ἤγουν δέξεται ἢ οὐ δέξεται· τὸ γὰρ, πότερον, τοῦτο ἢ ἐκεῖνο σημαίνει.

*Σχόλιον 10.*

Δὲς τῷ εὐσεβεῖ, καὶ μὴ ἀντιλαμβάνου τοῦ ἀμαρτωλοῦ· εὐποίησον ταπεινῷ, καὶ μὴ θῆς ἀσεβεῖ.

*Σχόλιον Ἰσαάκ 11.*

Μηδὲ γὰρ ὡς ὄφειλον αὐτὸν ἐν ζύλῳ κρεμάσει, καὶ ἀκολουθεῖν τῷ Κυρίῳ, οὕτως νῆα· ἀλλὰ σταυρώσεις αὐτὸν ὀνομάζων ἐκ τῶν κοσμητῶν πραγμάτων, τοῦ μὴ ἄψασθαι· καὶ πάλιν ἵνα σταυρώσης τὸν νοῦν σου διὰ παντός ἐν τῇ ψυχῇ, ὅπως μὴ ἀμελήσης τῆς σωτηρίας σου. Καὶ οὐκ ὄφειλε καταδέχεσθαι τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, ἀλλὰ διακρίνειν εἰδέναι **D** ὅτι τοῦ πονηροῦ εἶσιν· ἀπὸ παντός γὰρ περισπασμοῦ χρὴ λύσαι τὸν νοῦν σου, ἵνα μὴ ὀχλήται ὑπ' αὐτῶν· ἐὰν γὰρ μὴ λύσης, μάτην εὐχῆ. Ὁ γὰρ νοῦς περὶ ἐκείνα βέβηται· κἂν ὤθων εὐχεται, καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ πρὸς θεὸν οὐκ ἀναβαίνει· ἐὰν γὰρ μὴ εὐχῆ εὐχὴν καθαρὰν ἐν πίστει πεπληρωμένην, οὐ προσδέχεται ὁ θεός.

*Σχόλιον 12.*

Τὸ ἀμιλλώμενοι, δηλοῖ τὸ, συντρέχοντες, ἐρχόμενοι, ἀνταγωνιζόμενοι, φιλονεικοῦντες.

Ἐπιτὸ διαφορᾶς καὶ διακρίσεως ἡσυχῶν.

A De differentia et discrimine religiosæ solitudinis.

(Sub eodem gradu.)

Εἶσι (καὶ τοῦτο πᾶσι γνώριμον) ἐν πάσαις ταῖς τῶν ἐπιστημῶν καταστάσεσι, γνώμων καὶ βουλῶν διαφοραί· οὐ γὰρ πάντων πάντα τὰ τέλεια δι' ἐνδειαν σπουδῆς, ἢ καὶ δι' ἀπορίαν δυνάμεως. Εἶσιν οἱ ἐπὶ τὴν λιμίνα τοῦτον, μᾶλλον δὲ τὸ πῆλαγος ἢ τάχα τὸν βυθὸν, εἰσερχόμενοι δι' ἀσθένειαν τοῦ ἑαυτῶν στόματος (1), καὶ σώματος διὰ πρὸς λήψιν· ἕτεροι ἀκρατῶς πρὸς θυμὸν ἔχοντες, καὶ μετὰ κλήθους κρατῆσι τοῦτον μὴ δυνάμενοι οἱ τέλεια· ἄλλοι ἰσορρομία μᾶλλον (2), ἢ ὀηγία ἐξ οἰκίσεως πλείων ἐπιφάνισι· ἕτεροι μὴ δυνάμενοι ἐν μέσῳ τῆς ὕλης τῶν ὕλων ἀπέχουσι· τινὲς μὲν, ἵνα σπουδαῖοι ἐκ τῆς ἰδέσεως γίνωνται· ἄλλοι ἵνα ἀγνώστως ἑαυτοὺς ὅπερ εὐθυμῶν αἰκίωσι [καλῶσιν]· τινὲς δὲ, ἵνα διὰ ταύτης ἴδωσιν ἑαυτοὺς περιποιησάμενοι. Εἶσι δὲ ἕτεροι (εἰ ἔρα ἰλθὼν ὁ γῆρας τοῦ ἀνθρώπου εὐρήσει τοσοῦτους ἐπὶ τῆς γῆς) διὰ τρυφὴν καὶ ἴψαν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης καὶ γλυκύτητος τῆ ὁσαύτα ταύτη συζευχθέντες, οὐ πρότερον τοῦτο ποιήσαντες πρὶν πάση ἀκρίβει ἀποστάσιον δεδώκασι (3). Ταύτης γὰρ ἡ συνάρσις, πορνεία παρὰ τῆ προτέρῃ κρίνεται· κατὰ τὴν γνώσιν τὴν ψιλὴν τὴν δοθεῖσάν μοι, ὡς οὐ σοφὸς ἀρχιτέκτων κλίμακα ἀναβάσεως πεπελίχηκα· ἕκαστος δὲ λοιπὸν βλέπει ἐν ποίῳ βαθμίδι ἕστηκεν, ἐξ ἰσορρομίας, διὰ ἴδωσιν ἀνθρώπων, δι' ἀσθένειαν γλώσσης· δι' ἀκρασίαν θυμοῦ, διὰ κλήθους προσπαθείας, ἵνα εὐθύνας τίωσιν, ἵνα σπουδαῖοι γίνωνται, ἵνα πῦρ πρὸς προσλάβουσι. Ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρότεροι, καὶ οἱ πρότεροι ἔσχατοι. Αἱ μὲν ἐπὶ τῆς ἐβδόμης, τοῦ νῦν εἰσιν ἐργασίαι· αἱ μὲν δευταί, αἱ δὲ ἀδεκτοί· ἢ δὲ ὀγδόη δηλονότι τοῦ μείλλοντος αἰῶνος σημαντικὴ ὑπάρχει. Ἐπιτῆσαι, ὡ μοναχὲ, μεμνημένε θηρίων ὥρας· εἰ δὲ μὴ, οὐ θυήση ἀρμοζούσας τὰς παγίδας ἰσθῆν, εἰ ἀπέστη τελείως ἢ τὸ ἀποστάσιον λαβούσα, περιττὸν τὸ ἔργον· εἰ δὲ ἐπι προπετεύεται, οὐ γνώσῃ πῶς ἡσυχάσω. Τί δὲ ποτε οὐ τοσοῦτοι παρὰ τοὺς ὁσίοις Ταβεννησιώταις οἱ φαστήρες (4), ὅσοι παρὰ τοὺς Σκητιώταις γέγονασιν; Ὁ μῶν νοεῖτω· ἔγῳ γὰρ λέγειν οὐ δύναμαι (5), μᾶλλον δὲ οὐ βούλομαι. Οἱ μὲν τὰ πάθη μειωότες (6), οἱ δὲ φέλλοντες, καὶ τὸ πλείστον ἐν τῇ προσευχῇ καρτεροῦντες [τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες]· οἱ δὲ τῇ θεωρίᾳ ἀνείζοντες [al. decet ἐν τῷ βυθῷ] διάγουσι, κατὰ τὸν τῆς κλίμακος τρόπον ζητηθῆτω τὸ πρόβλημα· ὁ χωρῶν, ἐν Κυρίῳ χωρεῖτω.

causam pronuntiare non possum, aut potius nolo. Eorum qui in hoc profundo solitudinis (tanquam pelago) versantur; alii vitiosos affectus sensim imminuunt; alii in psalmodia et in precibus plurimum temporis et studii ponunt; alii contemplationi se dedunt. Quod problema ex proposito scale modo disquirendum est: qui capit, in Domino capiat.

Εἶσι βῆθμοι ψυχᾶ ἐν κοινωβίῳ παραχόμενοι, καὶ τῶν ὕλων τῆς ἑαυτῶν βροθυμίας εὐπαρήσασαι, εἰς τελείαν ἀπόλειαν καθήνησαν. Καὶ εἶσι πάλιν, οἱ τὴν ἑαυτῶν βροθυμίαν διὰ τῆς ἐτέρῃ συνουσίᾳ·

Solent esse (quod ignorat nemo) in omni scientiarum genere sententiarum et voluntatum discrimina. Neque enim omnium omnia sunt perfecta, partium quod aliis desit studium et diligentia; partium propter facultatem et ingenium. Sunt qui ad hunc portum (solitariae vitae), vel potius pelagus aut maris profundum ingrediuntur propter incontinentiam linguæ et inveterata corporis et carnis vitia (a). Sunt qui iram frenare inter multos non possunt, quod ad eam præcipites feruntur; qui sane miseri sunt. Sunt qui ex animi elatione malint suo arbitrato, quam alieno ductu et magisterio navigare. Alii quod in præsentî corporum et materiae copia non possunt ab illa abstinere; alii ut ex quietis solitudine diligentiores fiant; alii ut in secreto penas a se ipsis per verbera propter culpas et noxas exigant; alii ut gloriam sibi per hanc component. Alii denique (si tamen ullos ejusmodi Filius hominis ubi venerit, in terra reperturus est) propter delicias caelestes, et sitim divinæ charitatis et dulcedinis cum hac se sanctissima quiete velut conjuge devinxerunt, quod tamen non ante fecerunt, quam libellum repudiî desidiæ et acediæ, dederunt. Nam ejus cum priore, acedia inquam, conjunctio, fornicatio censetur. Ego velut non sapiens architectus pro tenui cognitione mihi data scala hanc ascensus extraxi. Cæterum singuli videant in quo gradu consistant. An ex ratione pro suo arbitrato vivendi; an propter gloriam ab hominibus exspectandam; an propter linguæ incontinentiam; an ob iracundum ingenium; an affectuum improborum copiam; an ut culpas luant; an ut diligentiores fiant; an ut ignem igni (per charitatem) addant. Erunt novissimi primi, et primi novissimi<sup>77</sup>. Ex his septem sunt hebdomadis hujus præsentis vitæ operationes, aliæ Deo gratæ; aliæ ingratae: octava sine dubio est futuri sæculi index. Observa, o monache, qui solus degis, serarum tempora. Quod nisi feceris, non poteris aptas illis laqueorum insidias neclere. Si ignavia quæ libellum repudiî accepit, penitus abscessit, non erit opus multo labore. Si adhuc importune se ingerit, non video quomodo solitudinem colam [conquiescam]. 411 Quid est quod non tam multa apud sanctos Tabennesiotes sanctorum lumina fuerint, quam apud Scetiotes? Qui intelligit intelligat, ego Eorum qui in hoc profundo solitudinis (tanquam pelago) versantur; alii vitiosos affectus sensim imminuunt; alii in psalmodia et in precibus plurimum temporis et studii ponunt; alii contemplationi se dedunt. Quod problema ex proposito scale modo

Sunt in cœnobiis animæ quædam desides et ignavae, quæ materiam pigritiæ suæ nactæ in ultimum exitium præcipites abierunt. Sunt et aliæ quæ sequentiæ suam per aliorum convictum et contra-

<sup>77</sup> Matth. xii, 30.

(a) Quietem et otium corporis solitudo intelligit.

bernium castigarunt et exuerunt. Quod non solum negligentioribus, sed studiosioribus etiam sepe usu venit. Eadem norma in solitaria vita uti licet cum dicimus, quod multos, qui apti videbantur, receperit et postea damnavit, cum illos suo arbitratu vivere volentes voluptuosos studiosos deprehendit et redarguit: alios vero susceptos timore et cura ferendi oneris, id est iudicii propriarum actionum, sollicitos aliquos et in rebus divinis ardentem effecit. Nemo irae et elationi animi et simulationi seu hypocrisis et injuriarum recordationi obnoxius, audeat in solitudinem vestigium ponere, ne stuporem animi incurrat, et illum solum ex solitudine fructum reportet. Ab his si quis fuerit repurgatus, ille deinceps intelliget, quid sibi expediat, imo nec iste satis, opinor, assequetur. **412** Signa porro et exercitationis et argumenta eorum qui non sine ratione solitudinem sequuntur, haec sunt: mens nullis perturbationum fluctibus agitata, cogitationes castae, raptus in Deum, suppliciorum aeternorum praesens semper memoria, mortis instantis consideratio, inexplebile precandi studium, custodia sui inexprugnabilis, veneris extinctio, appetitionum ignoratio, mundi mors, nullum cibi desiderium, rerum divinarum cognoscendarum materia, fons discretionis, lacrymarum facultas [*μικρὸν σκῆπτρον*], loquacitatis exterminatio, et si quid hoc genus est aliud quod vulgo est ingratum et infestum. Eorum vero, qui hanc solitudinis palæstram absque gratiarum seu opum inopia, irae incrementum, injuriarum toleratarum alte reposita memoria, charitatis defectio, elationis augmentum, et alia complura quae silentio involvam. Jam cum haec oratio ita [huc] decurrerit, necesse est, ut de iis hic qui sub obedientia vivunt, disputare pergam, ac tanto magis quod ad ipsos potissimum hic noster sermo pertineat.

Eorum qui se legitime et caste et pure huic oratae et decentissimae subjectionis virtuti desponderunt et conjunxerunt, haec argumenta et signa sunt, et a sanctis Deoque plenis Patribus (singula tamen suo tempore perficienda) definiuntur (nisi quod in dies interim illa augeamus, et magis magisque in eisdem proficiamus). Quando humilitas inchoata semper augetur, ira defervescit (quomodo enim id non fiat, cum bilis et fel penitus eximantur), tenebrae mentis sensim evanescent, **413** charitas augetur, vitiosi affectus exuuntur et emendantur, odium corde cedit, lascivia propter assiduas reprehensiones minuitur, desidia locus nullus relinquunt, diligentia crescit, commiserationis affectus charitatem ostendit, superbia proscribitur. Quod virtutis genus omnibus quidem indagandum et querendum, quod tamen a paucis reperitur. Fons aqua destituitur frustra nomen fontis retinet: quod inde sequitur prudens facile intelligit. Adolescentula, quae a toto suo exerravit, corpus pollutum. Anima quae violavit voti sui pactum, inquinavit spiritum; et illam quidem sequuntur vituperatio, odium, flagra, et quod omnium est luctuosissimum, divortium. Hanc vero, animam, inquam, inquinaciones, mortis oblitio, ventris inexplebilis ingluvies, oculorum petulantia, vane gloriae studium, per-

αγης ἀπεδύσαντο· οὐ μόνον δὲ ἐπὶ ἀμαρτυρίων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ σπουδαίων πολλὰκις τὸ αὐτὸ γέγονε. Τῷ αὐτῷ κανόνι καὶ ἐπὶ τῆς ἡσυχίας χρῆσόμεθα λέγοντες, πολλοὺς δοκίμους δεξιαμένη, ἀπεδοκίμασε διὰ τῆς ἰδιορρυθμίας, φιληθόνους αὐτοὺς ἐλίγξασα· ἑτέροισ δὲ λαβοῦσα τῷ φόβῳ καὶ τῇ μερίμνῃ τῆς τοῦ ἐκυτῶν κριματος βασταγῆς; (7), σπουδαίους τινὰς, καὶ ζέοντας εἰργάσατο. Μηδεὶς ὑπὸ θυμοῦ καὶ οἰήσεως, ὑποκρίσεώς τε καὶ μνησικακίας ὀχλούμενος, ἴχνος ἡσυχίας ἰδεῖν τολμήσῃ μήπως ἐκστασιν, καὶ μόνον κερδήσῃ. Εἰ δὲ τις τούτων καθαρὸς, αὐτὸς λοιπὸν γινώσεται τὸ συμφέρον, οἶμαι δὲ οὐδ' αὐτὸς τῶν λόγῳ τὴν ἡσυχίαν μετερχομένων σημεῖα, καὶ στάδια, καὶ τεκμήρια ταῦτα· νοῦς ἀκύμαντος, ἔννοια ἡγνισμένη, ἀρπαγὴ πρὸς Κύριον, καλὰς παρὰστασις, θανάτου ἐπειξεῖς, προσευχὴ ἀκόρυστος, φυλακὴ ἄσυλος, πορνείας θνήσις, προσπαθείας ἀγνοία, θανάτου κόσμος, γαστριμαργίας ἀνορεξία, θεολογίας ὑπόθεσις, διακρίσεις πηγῆ, δάκρυον ὑπόσπονδον, πολυλογίας ἀπώλεια (8), καὶ εἴτι τῶν τοιούτων, οἷς τὰ πλήθη φιλεῖ ἀντικεῖσθαι. Τοῖς δὲ οὐ λόγῳ ταύτην μετερχομένοις (9), αὐτῆ, τοῦ πλουτοῦ ἢ πενίας (10) ὀργῆς· αὐξήσις μνησικακίας ἀποθήκη, ἀγάπης μείωσις, τύφου πρόσληψις, καὶ τὸ ἐξῆς σιωπήσομαι (11). Ἐπεὶ δὲ οὕτως ὁ λόγος κατέδραμεν, ἀνάγκη καὶ περὶ τῶν ἐν ὑποταγῇ ἐνταῦθα ἐνθέσθαι, καὶ μάλιστα, πρὸς αὐτοὺς γὰρ καὶ ὁ λόγος ὧς ἐπιπολὺ ἀποτείνεται.

ratione aggrediuntur, signa haec sunt. Coelestium

τῶν νομίμων, ἀμοιχεύτως καὶ ἀμολύτως τῇ κοσμῷ ταύτῃ (ὑποταγῇ) καὶ εὐρεπεῖ συζευχθέντων, ταῦτα τὰ τεκμήρια καὶ εἰσι, καὶ ὀρίζονται παρὰ τοῖς θεοφόροις Πατράσιν, ἰδίῳ μέντοι καιρῷ τελειούμενα· πλὴν ὅτι καθήμεραν προσενηνόχασεν προσθήκην, καὶ προκοπὴν λαμβάνοντες. Ταπεινώσεως εἰσαγωγικῆς αὐξήσις, θυμοῦ μείωσις· πῶς γὰρ καὶ μὴ γεννησεται τῆς χολῆς κενουμένης, σκοτισμῶν ἑλλειψις, ἀγάπης πρόσληψις, παθῶν ἀλλοτριώσις, μίσους λύτρωσις, ἐξ ἐλέγχου λαγνείας μείωσις, ἀκηδίας ἀγνοία, σπουδῆς πρόσληψις, συμπαθείας ἀγάπη, ὑπερηφανίας ξενίτεια, τὸ πᾶσι ζητητέον, καὶ ὕψις εὐρητέον, κτηόρθωμα· ὕδατος μὴ παρόντος ἐν πηγῇ ἀνοικεῖον τὸ ὄνομα (12). Καὶ τὸ ἐξῆς· νεύεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν νεάνις μὲν μὴ φυλάξασα κοίτην, ἐμίσηνε σῶμα· καὶ ψυχὴ μὴ φυλάξασα συνθήκην, ἐμίσηνε πνεῦμα· καὶ τῇ μὲν ἀκολουθεῖ φύσος, μίτος, μάστιγες, χωρισμοί, τὸ πάντων ἐλεινώτατον· τῇ δὲ, μολυσμοί, θανάτου λήθη, κοιλίας ἀπληστία, σφραζμῶν ἀκράτεια, κενώδεια; ἐργασία, ὑπνου ἀγορτασία, σκληροκαρδία, ἀναίσθησις, λογισμῶν ἀποθήκη, καὶ συγκαταθέσεις προσθήκη, αἰχμαλωσία καρδίας, ταραχῆς ἐργασία, ἀνηκοία, ἀντιλογία, προσπάθεια, ἀπιστία, ἀπληροφορία, πολυλογία, παρόρησις (13), ἢ πάντων χαλεπωτέρα· τὴ δὲ πάντων ἐλεινώτερον, ἀκατάλυτος καρδία, ἣν διαδέχεται ἐν τοῖς μὴ προσ-

έχουσιν ἡ ἀναληθία. ἢ μίτηρ τῶν πτωμάτων. A petuum somni desiderium, cordis ductitia, stupor animi, cogitationum horreum, consensus facilitas seu augmentum, cordis captivitas, officina strepitus et tumultus, contumacia, contradictio, vitiosa ad res affectio, infidelitas, nulla fiducia, loquacitas, e fusa libertas et confidentia quæ est omnium gravissima: sed quod est omnibus miserabilis, et omni gratia luctus seu compunctionis destitutum, quod sequitur in iis qui non attendunt, stupor sensus seu indolentia, quæ lapsus omnis est parentis et causa.

Καὶ πνευμάτων τοῖς μὲν ἡσυχάζουσιν οἱ πάντες (14) τοῖς δὲ ὑποτασσομένοις, οἱ τρεῖς τῶν ὀκτώ προσπαλαίουσιν. Ὁ ἡσυχάζων, καὶ ἀκηδία πολεμῶν ζημιούται πολλάκις· καιρὸν γὰρ προσευχῆς καὶ θεωρίας ἐν ταῖς πρὸς αὐτὴν μηχαναῖς ἐξαναλώσει, καὶ πάλαι· βραθυμήσαντί μοι ποτε ἐν τῇ κέλλῃ καθεζομένῳ (15), καὶ ταύτην σχεδὸν καταλιμπάνειν λογιζομένῳ, ἄνδρες τινὲς παραβαλόντες, ἰκανῶς ὡς ἡσυχαστὴν με ἐμακάρισαν· καὶ ὅσπτον ὁ τῆς βραθυμίας λογισμὸς ὑπὸ τῆς κενοδοξίας ἐχώρησε, καὶ γε τεθαύμαχα πῶς πᾶσιν ἐναντιοῦται τοῖς πνεύμασιν ὁ τριβόλος δαίμων. Ὅρα καθ' ὕψιν τοῦ σοῦ συζύγου τοὺς βίσιμους, καὶ παραβίσιμους, καὶ βοπὰς, καὶ τροπὰς, τὸ πῶς καὶ ποῦ τὴν βοπὴν κέκτηνται. Ὁ δὲ Πνεῦματος ἁγίου γαλῆτην κτησάμενος, οὐκ ἀγνοεῖ τὸ θεώρημα. Ἔργον ἡσυχίας ἀμεριμνία προσηγομένη πάντων τῶν πραγμάτων εὐλόγων καὶ ἀλόγων (16). Ὁ γὰρ τῶς προτέροις ἀνοίγων, ἐν τοῖς δευτέροις πάντως περιπεσεῖται. Δεύτερον προσευχῆς ἀσκῶς· καὶ τρίτον ἐργασία καρδίας ἀσυλος. Ἀδύνατον τὸν μὴ γράμματα μεμαθηκότα φυσικῶς ἐν δόλοισι μελετᾶν· ἀδυνατώτερον δὲ, τοὺς μὴ τὸ πρότερον κτησαμένους τὰ δύο, λόγῳ μεταλθεῖν. Μετρηχόμενος τὸ μέσον, ἐν μέσοις γέγονα· καὶ ἐφώτισε διφῶντα· καὶ ἰδοὺ πάλιν ἦν ἐν ἐκείνοις· τί μὲν ἦν πρὸ τῆς ὀρατῆς ἐν αὐτῷ μορφῆς διδάσκειν οὐκ ἔδύνατο· οὐδὲ γὰρ ἤφιετο ὁ ἀρχῶν· πῶς δὲ νῦν πέλει ἡρώτων λέγειν· ἐν τοῖς ἰδοῖσι μὲν ἔλεγεν, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτοις. Ἐγὼ δὲ· Τίς ἡ δεξιὰ στάσις καὶ καθέδρα ἐπὶ τοῦ αἰτίου; Ἀδύνατον, ἐφη, ἀκοῆ μυσταγωγείσθαι ταῦτα. Πρὸς δὲ με ὁ πόθος ἐβλεπε, προσαγαγεῖν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἡρώτων, εὐπω ἔφραζεν ἤκειεν τὴν ὕψιν, δι' ἑλλειψίν πυρὸς ἀθαρσίας. Ταῦτα εἶπε σὺν τῷ χοῦ οὐκ οἶδα· εἶπε τούτου χωρὶς, λέγειν εἰς ἅπαν οὐκ ἔχω. Χαλεπὸν τὸν τῆς μεσημβρίας ἀποτινάξασθαι ὑπνον ἐν ταῖς θεριναῖς μάλιστα ὕραις· τότε γὰρ καὶ μόνον ἴσως τὸ τῶν χειρῶν οὐκ ἀπόδηλον ἔργον. Ἐγνων τὸν ἀκηδίας δαίμονα προποιοῦντα καὶ προσδοποιοῦντα τὴν τῆς πορνείας, ἵνα ἰσχυρῶς τὸ σῶμα ἐλκύσας, καὶ τῷ ὑπνῷ βαπτίσας, ὡσπερ τοὺς μολυσμοὺς ἐν ταῖς ἡσυχάζουσιν ἐργάσεται. Ἐὰν ἀντιστῆς αὐτοῖς ἰσχυρῶς, πολεμήσουσί σε πάντως κραταιῶς, ἐν ὧς μηδὲν ὠφελούνησ, παύσασιν τῶν ἀγώνων. Οὐδὲν δὲ τὴν τῶν δαιμόνων ἤταν, ὡς ὑπερ αὐτῶν πρὸς ἡμᾶς χαλεπὸς πόλεμος ἐνδείξασθαι δύναται. Ἐν ταῖς προόδοις τὰ συναχθέντα φύλαττε (17)· τῆς θύρας γὰρ ἀνοιγομένης αἱ κατάκλιστοι ἤρηνι πέτανται. Καὶ τότε λοιπὸν, οὐδὲν τῆς ἡσυχίας ὠφελήθημεν. Μικρὰ θορῆς ταρασσεται ὀφθαλμῶν, καὶ μικρὰ φροντίς ἀφανίζει ἡσυχίαν.

Ex octo capitibus vitii et spiritibus quibusque potissimum solitarios oppugnant; tres eos qui sub obedientia vivunt. Solitarius dum cum acedia seu desidia luctatur, sæpenumero detrimento afficitur: tempus enim precibus et 414 contemplationi dedicandum sæpe inter pugnam et luctam cum acedia consumet. Ego cum olim residens in cella mea tædio laborarem, et eo jam descenderem ut de cella deserenda deliberarem, percommode accidit, ut hospites quidam adventantes me ob vitam hanc solitariam beatum prædicarent, et subito cogitatio desidiæ a vana gloria fugata recessit, magnopere me demirante quod tribulus iste seu vanæ gloriæ dæmon omnibus spiritibus adversaretur. Observa singulis horis conjugis seu contubernalis tui motus et ventilationes, subreptiones et momenta inclinationum, et conversiones, quomodo habeant, quo et quam in partem vergant. Qui per Spiritum sanctum animi tranquillitatem adeptus est, non nescit hoc theoremata seu considerationem. Princeps quietæ solitudinis studium est, ut solitudinis cultor omnibus curis quæ negotia præcedunt, sive illa rationis sint, sive non sint vacet. (Nam qui prioribus aditum dederit, in sequentibus hærebit, et omnino cadet.) Alterum opus est impigra oratio: tertium, inviolabilis cordis actio Fieri per naturam non potest, ut expertis litterarum in libris se exerceat: sed multo minus, ut qui primo caret, duo altera per rationem acquirat; medium assecutus in mediis constitit, et [angelus] sitientem illuminabat. Et ecce rursus eram inter illos, cumque rogassem quid fuerit ante spectabilem in illo (Christo) formam, docere me non potuit, nec sinebatur ille princeps (angelus nempe.) Tum rogabam ut diceret, quomodo nunc esset [haberet]. In propriis, inquebat, 415 sed non his. Tum ego: Quæ est et qualis illa ad dextram, Christi auctoris statio et sedes? Hæc, inquit, auris humana doceri non potest. (a) Rogabam ergo ut me ad id occasione deduceret quo me desiderium trahebat. Nondum, inquit, venit hora, propter defectionem ignis incorruptionis. Hæc an in corpore an extra corpus facta sint, nec scio, nec omnino habeo dicere. Difficile est pomeridianum somnum præsertim æstivis horis arcerere. Tunc enim, et fortasse tantum, aliquid operis manu faciendum est. Novi ego spiritum acediae præcedere, et viam munire spiritui fornicationis, ut corpus valide trahat, et somno prope irriget, et velut per somnium in quiescentibus inquiet. Quod si his acriter et fortiter oblectatus fue-

(a) Ad hunc obscurum locum vide quid Elias Cretensis dicat in commentario quem inde deprompsi, et scholis inter 16 et 17 adjunxi.

ris, impotentem te oppugnabunt, perinde quasi nihil ex solitaria vita utilitatis referas, ut ab lucta et certamine desistas. Sed quo acrius in nos consurgunt, hoc magis appareat illos a nobis victos (b). Cum in publicum prodis collecta custodia. Nam janua aperta aves inclusæ avolant, unde quidquid commodi in solitudine partum est, perditur. Parvus pilus oculum infestat et turbat, et parva cura quietem tollit. Quies enim est cogitationum abjectio, et curarum humanarum etiam justarum abdicatio. Qui ex animo solitariam vitam complexus est, neque corporis quidem sui curam ager, mentiri enim nescit, qui curam se nostri habiturum spondidit. Qui puram Deo mentem sistere cu it, et curis 416 interim agitur, persimilis est illi, qui injectis sibi ipsi validis compedibus, celeriter tamen currere conatur. Rari sunt qui in studio sapientiæ et philosophiæ seculari magno-pere excelluerunt, et quasi ad fastigium ejus pervenerunt; sed pauciores existimo qui veram solitariæ vitæ philosophiam exacte peroverunt. Qui Deum nondum novit ad solitudinem ineptus est, se-sequæ multis periculis exponit. Solitudo imperitos suffocat, celestium enim consolationum delicias non gustant, et tempus in captivitate, distractionum seu morboris fortis, desidia, et animi desoligatione absumunt. Qui orationis gratiam assecutus est, turbas hominem non secus atque onager fugit. Quis enim nisi hæc (oratio) feram onagram ab omni hominum societate liberum dimisit? Qui vitiosis affectibus est occupatus, iis revolvendis et exercendis totum solitariæ vitæ tempus trit, ut mihi sanctus pater, Georgius, inquam, Arsilaites, quem et dignitas tua non penitus ignoscit, hic olim exposuit et edocuit, cum inutili animam meam ad solitariam vitæ disciplinam institueres et informaret

Mane, inquit, ut plurimum Spiritus vanæ gloriae et concupiscentiæ impetum in nos facere solitos animadverti. Sub meridiem vero desidiæ et tristitiæ et iræ. Vesperi autem ventris et stercoreum dominos ac tyrannos. Melior est qui paret alteri pauper, quam vanis cogitationibus distractus solitarius. Qui ratione justa ductus solitariam vitam est ingressus, nec quotidie 417 in virtutibus progressum seu fructum notat, aut non cum ratione illud vitæ genus prosequitur, aut per animi elationem deluditur. Vita solitaria est Deo per indissolubilem cultum perpetuo assistere. Jesu memoria cum tuo spiritu copuletur, et tunc cognosces solitudinis et quietis fructum. Obedienti lapsus causa, propria voluntas existit: solitario orationis remissio. Ubi frequentia hospitum in cella tua fueris delectatus, scito te non Deo, sed soli desidiæ operari. Sit tibi furva precandi vidua illa evangelica ab suo adversario afflicta; vitæ autem solitariæ exemplum magnus ille coelitus æmulus Arsenius solitarius. Memor esto in solitudine vitæ quam angelicus hic anachoreta traduxit, et nota quomodo non raro audentiores ab se dimiserit, ne quod melius et majus erat, periret. Notavi ego dæmones sæpe vagabundos solitarios, et qui nullo consilio so-

A Ησυχία γάρ ἐστιν ἀπόθεσις νοημάτων καὶ ἀρησις εὐλόγων φροντισῶν. Ὁ ὄντως ἡσυχίαν πατεῖληφώς, οὐδὲ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς φροντίζει· ἀψευδὴς γάρ ἐστιν ὁ ἐπαγγελιάμενος. Ὁ νοῦν καθαρὸν παραστήσαι (18) τῷ Θεῷ βουλόμενος, καὶ φροντίσει θενούμενος, ἑρπῆς ἐστὶ τῷ τοῦ ἑαυτοῦ πόδας ἰσχυρῶς παθεῖσθαι, καὶ ὀξείας βεδίξαι δοκιμάζοντι. Σπάνιοι μὲν οἱ τὴν κατὰ κόσμον φιλοσοφίαν εἰς ἄκρον παιδεύμενοι· ἐγὼ δὲ λίγω, βραχύτεραι εἰ εἴη τῆς ὄντως ἡσυχίας φιλοσοφίαν ἐπιστάμενοι· ὁ οὐκ ἔστιν ὁ θεὸν γνοὺς, εἰς ἡσυχίαν ἀδόκιμος, καὶ πολλοὺς κινδύνους ὑφίσταμενος. Ησυχία ἀπειρους ἀποκρίνει· ἀγευστοὶ γὰρ γλυκύτητος Θεοῦ ὑπάρχουσιν, εἰς αἰχμαλωσίας, καὶ κλοπὰς, καὶ ἀκηδίας, καὶ βεβη-  
B καλοῦσιν τὸν καιρὸν ἐξαναλίσκοντες. Ὁ προσευχῆς κἀλλος ἀψήμενος, φέρεται ἐχθίου ὡς βναγρός· τίς γὰρ εἰ μὴ εὐχῆ, εἴσαεν ἕνα ἄγριον ἐλευθέρου πάσης συνουσίας ἀνθρώπων; Ὁ τὰ πάθη περιωμι-  
C μένος, καὶ τῆ τούτων ἀδόλοχίᾳ ἐν ἰρήμῃ διατρέ-  
D βει (19), ὡς καὶ γέρον μοι ἄγιος τὸ τοιοῦτον ἐφθέγ-  
ξατο, καὶ ἐδίδαξε, Γεώργιον λέγω τὸν Ἀρσιλαίτην, ὃν καὶ ἡ σὴ τιμωτῆς οὐδ' ὡς ἡγήθησαν· εὐσε-  
ἀχρεῖαν ψυχὴν περὶ στοιχείων, καὶ ποθητῶν πρὸς ἡσυχίαν ἔλαγε.

C Τῇ μὲν πρώτῃ, φησὶν, ἐπισημηνάμενη ὡς ἐπίκου τοὺς τῆς κενοδοξίας καὶ ἐκθυμίας ἐπιδημαῖν δαι-  
μονας· τῇ δὲ μεσημβρίᾳ τοὺς ἀκηδίας, καὶ λύπης, καὶ ἐργῆς· τῇ δὲ ἑσπέρῃ τοὺς φιλοπόκρους καὶ τυράννους τῆς γαστρός· κρείσσων ὀποτακτικῶς πω-  
χὸς ὑπὲρ ἡσυχαστῆν (20) περισσώμενον (21). Ὁ λόγῳ τὴν ἡσυχίαν μετῶν, καὶ τὸ αὐτῆς κέρδος καθ' ἡμέραν μὴ καθορῶν, ἢ οὐ λόγῳ ἡσύχασεν, ἢ οἴησσι κλέπεται. Ἡ ἡσυχία ἐστὶ ἀδιάσπαστος Θεῷ λατρεία, καὶ παράστασις· ἢ ἡσυχία ἐστὶ μὴ μὴ ἐνοχῆται τῇ κνοῇ σου (22) καὶ τότε γνῶσθαι ἡσυχίας ὀφείλειαν. Πτώμα μὲν ὑπερκόνη τὸ οἰκτικὸν θέλημα· ἡσυχίᾳ δὲ προσηχῆς διάστασις. Ἐν ἰπικαίρῃ παρουσίας ἐν κίλλῃ, γίνωσκε σεαυτὸν ἀκηδέζ μόνῃ, καὶ οὐ Θεῷ σχολάζοντα. Ἐπογραμμὸς σοι ἔστω προσευχῆς ἢ ἀδικουμένη χῆρα ἀπὸ τοῦ ἀντιδικίου αὐτῆς· ἡσυχία δὲ τύπο, ὁ μέγας καὶ ἰσαγγίλος ἡσυχαστῆς· Ἀρσί-  
D νιος. Μέμνησο ἐν τῇ μονίᾳ τῆς τοῦ ἱσαγγέλου τούτου ἡσυχαστοῦ διαγωγῆς (23), καὶ δρε ὡς καὶ παραβάλλοντα πολλὰκις ἀπεπέμφατο, ἵνα μὴ τὸ μέζον ἀπολέσῃ (24). Ἐγνων τὸν δαιμονακτῆρα τὸν λόγῳ ἡσυχάζοντι τοὺς ἀλόγους τῶν τυραυτῶν παραβάλλειν συγχρότερον ἀναταίθοντα, ἵνα τοῖς ἐργάταις, κἀν δι' ἐκείνων μικρῶν ἐμποδίσαι δυναθῶσι. Σημειοῦ τοὺς τοιοῦτους (25), ὡ οὗτος, καὶ μὴ παρατοῦ λ. περὶ

(b) Melius, sed nihil ita ostendit illos a nobis victos quam cum acrius in nos (quasi irritati) con-  
surgunt.



εὐσιβῶς βροθύμου· ἴσως γὰρ ἐκ τῆς λύπης τοῦ γυρθεῖν παύσονται. Ὅρα μὴ τοῦ προσηρημένου σκοποῦ χάριν εἰπὴ λύπῃς ψυχῆν (26), ἕσωρ ἐκ διψῆς ἐρηγομένην παρὰ σοῦ ἀρύσασθαι. Ἐν παντὶ δὲ λύχου σοι δέον· βίβς ἡσυχαζόντων, μᾶλλον δὲ μοναζόντων κατὰ συναίθεσιν (27) καὶ αἰσθησιν γινέσθω· ὁ λόγος τρέχων τὰ ἐπιτηδύματα, καὶ τὰ ἀποφθίγματα, καὶ τὰ ἐνθυμήματα, καὶ τὰ διαθήματα, καὶ τὰ κινήματα πάντα κατὰ Κύριον, καὶ διὰ Κύριον αὐτῶ ἐπιτηδεύματα ἐν αἰσθησί ψυχῆς, καὶ προσώπῳ Κυρίου ἐργάζεται· εἰ δὲ κλέπτεται, οὕτως κατὰ ἀρετὴν παλευταίται. Ἀνοίξω, φησί τις, ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημα μου, καὶ τὸ βούλημά μου, διὰ τὸ ἀτελεῖς εἶναι τῆς διακρίσεως· ἐγὼ δὲ ἀνοίσω διὰ προσευχῆς τὸ θέλημά μου (28), κἀκαίθην τὴν πληροφορίαν μου ἐκδέξομαι. Πίστις πτερὸν προσευχῆς· τοῦτο γὰρ μὴ ἔχουσα, κἀλλο εἰς κἀλλορ μου ἀπιστοπραγησεται· πίστις ἐστὶν ἀνενοήστος ψυχῆς στάσις, ὑπὸ οὐδεμιᾶς ἐναντιότητος κλονουμένη. Πίστις ἐστὶν, οὐχ ὁ οἰόμενος Θεὸν δύνασθαι, ἀλλ' ὁ πιστεύων πάντων τεύξεται. Πίστις ἐστὶ ἀνελπιστων πρόξενος, καὶ τοῦτο ὁ ληστής ἀπέδειξε. Πίστις μῆτηρ μόχθος, καὶ· εἰθὴς καρδία· ἡ μὲν γὰρ ἀδιστακτεν ποιεῖ· ὁ δὲ δημιουργεῖ· ἡσυχαστῶν μῆτηρ πίστις· εἰ μὴ γὰρ πιστεύοις (29), πῶς ἡσυχαίει; ἐν εἰρατῇ πιθῆθεις, φόβον κολλῶντος δίδοικε. Ὁ δὲ ἐν κέλλῃ ἡρεμῶν φόβον Κυρίου τέτοκεν. Οὐχ οὕτως ὁ πρότερος τὸ δικαστήριον, ὡς ὁ δεύτερος τὸ τοῦ κριτοῦ κριτήριον δίδοικεν.

creatrix est labor, et cor roctum: hoc enim constantem et firmum facit, ille vero efficit. Solitariorum parens est fides: si enim non crederet, quomodo solitudinem coleret? In carcere compedibus districtus judicem metuit. Qui vero in cella quiescit, Dominum timet. Non tam vehementer ille locum iudicii reformidat, quam iste supremi iudicis tribunal.

Φόβου σοι πολλοῦ καθ' ἡσυχίαν χολή, ὡ θαυμάσι· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀκηθίαν ἐκδιώκειν δύναται (30). Ἀτενίζει μὲν κατάρτιος διὰ παντός, πότε ἐν τῷ ἐσωτερικῷ ὁ κριτῆς παραγίνεται· ὁ δὲ οὕτως ἐργάτης, πότε ὁ παταταίγων ἐλευθεύεται. Διδέσμευται τῷ προτέρῳ φοβρίῳ λύπῃς· τῷ δὲ δευτέρῳ πηγῇ δακρύων. Ἐὰν κτήσῃ ὑπομονῆς βέβηον, θάττον ὑπελήξουσιν οἱ κύνας ἀναιδεύεσθαι. Ὑπομονὴ ἐστὶν ἄθραυστος πόνος ψυχῆς, ὑπ' εὐλόγων κτύπων μηδαμῶς σαλευομένη. Ὑπομονητικὸς ἐστὶν ἐργάτης ἀπρωτος (31), καὶ διὰ πτωμάτων τὴν νίκην παύόμενος. Ὑπομονὴ ἐστὶν ὀρισμὸς θλίψεως καθ' ἡμέραν ἐκτεχόμενος. Ὑπομονὴ ἐστὶν προζάτων ἐκκοπή, καὶ οἰκία προζαχ· οὐχ οὕτως τῆς αὐτοῦ τροφῆς, ὡς ὑπομονῆς, ὁ ἐργάτης διαταί. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς δευτέρας λήφεται στέφανον· ἐπὶ δὲ τῆς προτέρας θλεθρον κομίζεται. Ὑπομονητικὸς ἀνὴρ πρὸ μνήματος· τέθνηκε, ἔτιμα αὐτοῦ τὴν κέλλαν ποιησάμενος. Ὑπομονὴ· ἔτεκεν ἐλπίς καὶ πένθος· ὁ γὰρ τῶν δύο χωρὶς, ἀκηθίας δοῦλος.

Patientiam spes et luctus pepererunt; nam qui his duabus virtutibus caret, mancipium est pugil-

A litudinem sunt ingressi, excitare ut ad veros et justos anachoretas sapius aedeant, ut pugiles Christi per illos erroneos vel medicam ab studiis suis pietatis impediunt. Nos tu vagones, bone vir, observa, nec recusa hosce inertes pie contristare, fortasse enim ex tristitia hac circumcursare et vagari desinent. Cave tamen ne ex occasione dictorum animam temere tristitia affigas, quae sitiens ad aquam vitae hauriendam ad te venit. In omnibus tibi lucerna discretionis opus est. Vita solitariorum vel potius monachorum per conscientiam et verum cordis sensum regatur. Qui viam Domini cum ratione currit, omnia sua studia, verba, cogitationes, iocandas, motus ad amussim divinam compouit, et omnia propter Dominum ipsi Domino operatus in veru cordis sensu coram Dei facie exsequitur. Si autem fallitur et deluditur, nondum ex virtutis praescripto vivit. Aperiam, inquit ille, in psalterio propositionem meam, et consilium meum ob imperfectam adhuc discretionem. Ego autem offeram per orationem voluntatem meam, et inde me exauditam esse certum testem et indicium accipiam. Fides ala est orationis, qua si caruero, oratio mea in sinum meum revertetur. Fides est firmissimus anima status, ut nullis rebus adversis commoveri possit. Fidelis est, non qui putat Deum omnia posse, sed qui credit, se omnia (quae petit) consecuturam. Fides est rerum inspiratarum pignus, quod latro ille comprobavit. Fidei pro-

Magno tibi, vir admirande, opus est timore in solitudine: nihil enim potentius est ad arcediam petendam et persequendam. Reus semper circumspicit an iudex veniat ad carcerem: verus vero operarius quando venturus sit, qui exire (de carcere corporis) jubeat et urgat. Cum illum semper comitatur tristitia pondus; solitarium fons lacrymarum. Si patientia virgam acquisieris, canes mox desistent impudentius ludere. Patientia est labor qui nunquam frangit animam, nec tumultibus quamvis rationalibus excitatis perturbatur. Patiens religiosus cadere non potest: quin etiam per ipsos casus vincendi occasionem sumit. Patientia est definita quotidianae afflictionis expectatio. Patientia est occasionum amputatio, et ad suas res attentio. Non tantopere cibo suo, quam patientia indiget religiosus; nam per patientiam reportabit praemium, propter priorem (saepè) incurrit in exitium. Vir patiens ante mortem est mortuus, qui cellam suam in sepulcrum vertit.

Sciendum est athlete Christi, quinam hostium eminens persequendi sunt, quibuscum cominus con-

Γινώσκων δαι τὸν τοῦ Χριστοῦ παλαιστῆν (35), ποίους μὲν τῶν ἐχθρῶν ἐκ μακρόθεν διώκειν, ποίους

Psal. xxxiv. 15.

grediendum. Nonnunquam lucta coronam meruit; aliquando fuga pugnae improbos reddidit. Hæc et huiusmodi verbo doceri non possunt: neque omnes ad unum modum affecti sumus, neque unus omnium idemque naturæ habitus est et qualitas. Unum (præ reliquis) observa spiritum attentius, quod is te sine ullis induciis assidue oppugnet, sive stes, sive ambules, sive sedcas, sive te commoveas, sive recumbas, sive ores, sive dormias. Nonnulli eorum qui in stadio **420** solitariae quietis versantur, illud Psalmistæ secum semper exercent: *Providebam Dominum meum in conspectu meo semper*<sup>19</sup>. Neque enim omnes panes spiritualis alimentum ex caelesti frumento facti, sunt ejusdem formæ. Alii enim illud Christi exercent: *In patientia vestra possidebitis animas vestras*<sup>1</sup>. Alii: *Vigilate et orate*<sup>2</sup>. Alii illud: *Præpara in exitum opera tua*. Alii: *Humiliatus sum, et salvavit me*<sup>3</sup>. Quidam illud assidue revolvunt: *Non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam*<sup>4</sup>. Alii rursum illud: *Ne quando rapiat, et non sit qui eripiat*<sup>5</sup>, semper intentissime meditantur. Omnes quidem currunt, sed unus horum accipit bravium<sup>6</sup>. Qui profecit (in solitaria vita) jam sine labore non solum vigilans, sed etiam dormiens, operatur. Unde quidam in ipso etiam somno subrepentes demonas contumeliose tractant, et feminas lascivas ad castitatem hortantur. Nec est quod expectes horum adventum aut te adversus illos multum aut sollicite munias. Status enim vite solitariae simplex et ab omni vinculo prorsus expeditus et liber est. Nemo qui vult turrim aut cellam religiosæ quietis excitare, prius rem aggreditur, quam sedens computet, et per orationem accurate scrutetur, an habeat ad opus perficiendum necessaria et aptam naturam; ne post jactum fundamentum fiat ludibrium hostibus suis, et aliis exercitatoribus impedimentum. Attende ad suavitatem, seu dulcedinem adventientem, ne ab amaribus medicis, imo vero ab insidiatoribus per dolum temperata **421** sit. Per noctem ut plurimum precibus et meditationibus da operam, psalmodiæ parum. De die vero accingere rursum ad opus tuum pro viribus tuis peragendum. Non mediocriter solet illustriare et colligere mentem lectio. Verba enim Spiritus sancti sunt, et lectores omnino dirigunt et moderantur. Si tibi operanti lectio accommodata ad actionem. Nam actionis propositum facit ut jam nihil opus sit amplius lectione reliquorum: laboribus potius quam libris doctrinam salutis illustrare contende. Libros ab tuo instituto alienos, priusquam virtute Spiritus sancti instructus es, noli attingere. Verba quippe obscuriora imbecillis animis tenebras offundunt. Unicus cœcis haustus genus vini per gustum prodit; et unica familiaris cotactio omne interiorem solitariæ vite rationem

A δὲ προσπαλαίειν συγχωρεῖν. Ποτὲ μὲν ἡ πάλη στεφανον προσξέζησε· ποτὲ δὲ ἡ παραίτησις ἀδοκίμουσ πεποιήκεν· οὐ λόγι τὰ τοιαῦτα ἐφικτὸν παιδεύεσθαι· οὐ γὰρ πάντες τοῖς αὐτοῖς, οὐδὲ ὡσαύτως πεποιώμεθα ἕνα· τῶν πνευμάτων ἐπιπέθει νηφόντως (34), ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς σε πολεμεῖ ἀπαύστως ἐν στάσει, καὶ μεταβάσει, καὶ καθέβρα, καὶ κινήσει, καὶ ἀνακλίσει, καὶ εὐχῇ, καὶ ὑπνῳ. Οἱ μὲν τῶν ἐν τῷ δρόμῳ τῆς ἡσυχίας καθεζομένων (35)· *Πρωορώμη τῶν Κυρίων μου ἐνώπιόν μου διὰ παντός, ἐν ἐκποταῖς ἐργασίαν κατέχουσιν*. Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἄρτοι τῆς πνευματικῆς τοῦ οὐρανοῦ σίτου ἐργασίας μομοεῖδεις ὑπάραχθαι. Ἐτεροι δέ· *Ἐν τῇ ὑποκομῇ ὑμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν*· ἄλλοι· *Ἐρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε*· ἕτεροι· *Ἐτοίμας εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου*· ἄλλοι· *Ἐταπεινώθη, καὶ ἔσωσέ με*· τινὲς μὲν· *Οὐκ ἄξια τὰ πωθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν*· ἄλλοι πάλιν· *Μήποτε ἀρπάζῃ, καὶ οὐ μὴ ἢ ὁ θνόμενος*, διὰ παντός σκέπονται. Πάντες μὲν τρέχουσιν (36). Εἰς δὲ τούτων λαμβάνει τὸ βραβεῖον (37). Ἀκόπως, οὐ μόνον ἐρηγορῶς, ἀλλὰ καὶ καθεύδων ὁ προκόψας· ἐργάζεσαι. Ὅθεν τινὲς καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὑπνοῖς τοὺς θαίμονας προσερχομένους ἀτιμάζουσι, καὶ ἀκόλαστα γύναια παρὶ σωφροσύνης νοουθετοῦσι. Μὴ ἀνάμενε, μηδὲ προπρασκευάζου παρουσίας· ἀπλῆ γὰρ ἔλη καὶ ἄδοτος· τῆς ἡσυχίας ἡ κατάστασις. Οὐδεὶς ὀέλων οἰκοδομῆσαι πύργον, καὶ κέλλαν ἡσυχίας ἐπιχειρεῖ, εἰ μὴ πρότερον καθήσας ψηφίσει καὶ ψηλαφίσει [αἰ. ψηλαφήσει], διὰ προσευχῆς, εἰ ἔχει τὰ πρὸς ἀπερτισμόν ἰδιώματα, μήποτε γένηται μετὰ τὴν τοῦ θεμελίου καταβολὴν γελειὸν τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ, καὶ ἐμπόδιον ἑτέροις ἐργάταις· σκόπει τὴν ἐπισημοῦσαν ἡδύτητα, μήπως ἐν κικρῶν λατρῶν, μέλλον δὲ ἐπιδοῦλον δολεῖ; συνεκράθη. Νύκτωρ μὲν τὰ πολλὰ τῇ προσευχῇ δίδου (38), τὰ δὲ βραχέα τῇ ψαλμῳδίᾳ· ἡμέρα[ς] δὲ πρὸς τὴν σὴν πάλιν παρασκευάζου δύναμιν· οὐ μετρίω; φωτίζεις καὶ ἐπισυνάγειν τὴν νοῦν ἡ ἀνάγνωσις πέφυκε (39)· λόγοι γὰρ πνεύματος ἁγίου ὑπάραχθουσι, καὶ τοὺς μετερχομένους πάντως βυθμίζουσιν· ἔστω σοι ἐργάτη ὄντι τὰ ἀναγιγνωσκόμενα πρακτικὰ· τούτων γὰρ ἡ ἐργασία περιττὴν ποιεῖ τὴν τῶν λοιπῶν ἀνάγνωσιν· πόνος· μέλλον, καὶ μὴ δέλτοις τοὺς τῆς ὑγείας λόγους φωτίζεσθαι ζῆται· ἀλλοτριονόους πρὸς δυνάμεις πνευματικῆς (40), μὴ μετέρχου λόγους. Σκότους γὰρ ἔντα βήματα, τοὺς ἀδυνατούς σκοτίζουσι· μία κύλις πολλὰκις γεῦσιν οἶνον ἐσθίμαν· καὶ εἰς λόγος ἡσυχαιτοῦ τοῖς γεύσασθαι δυναμένοις πάσαν αὐτοῦ τὴν ἔνδοσ ὑπέδειξεν ἐργασίαν καὶ κατάστασιν. Ἄρεπτον [ἀρέμβαστον] ψυχῆς ὄμμα κέκτησο πρὸς οὐρα· οὐ γὰρ ἔστιν ἐν κλοπαῖς τι ταύταις ὀλεθριώτερον (41). Φείδου τῆς γλώσσης προῶν· οἶδε γὰρ συντέμνωσ πολλοὺς καμάτους σκορπίζειν. Ἀπερίεργον ἄσκει κατάστασιν· μολύνειν γὰρ τὴν ἡσυχίαν περιεργαῶσ· οὐκ ἄλλο τι δύναται. Τοῖς παραβάλλουσι τὰ χρειώδη παράβαλλε (42), σώματι λέγω καὶ πνεύ-

<sup>19</sup> Psal. xv, 8. <sup>1</sup> Luc. xvi, 12. Matth. xxvi, 41. <sup>2</sup> Luc. x, 21.

<sup>3</sup> Psal. cxi, 6. <sup>4</sup> Rom. viii, 6. <sup>5</sup> Psal. cxlix, 22.

ματι· εἰ μὲν σοφώτεροι καθεστήκασι, διὰ σωπῆς ἅ τὴν φιλοσοφίαν ἐπιδειξώμεθα. Εἰ δὲ ἀδελφοὶ τῇ καταστάσει, συμμετρῶς τὴν θύραν ἀνοίξωμεν. Πλὴν ἄμεινον πάντας ὑπερέχειν λογίζεσθαι. Βουλόμενόν μὲ πάντῃ ἀποτρέπειν ἐν ταῖς συνάξεσι τὸ τοῦ σώματος ἔργον τοῖς ἑῖς νηπιώδεσιν, ἐπέσχεν ὁ τὴν φάμμον ἐν τῇ ἀναβολίδι παννυχὶ φέρων. Ὡσπερ ἐναντιοῦται τῷ λόγῳ τῶν δογμάτων τῆς ἀγίας καὶ ἀκτίστου (43), καὶ προσκυνητῆς Τριάδος τὰ περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ ἐνός τῆς αὐτῆς πανουμνικῆ ἐν τούτῳ ὑπάρχουσι ἐνικά· τὰ δὲ ἐκεῖ ἐνικά ἐνταυθὰ εἰσι πληθυντικά· οὕτως ἕτερα τὰ τῇ ἡσυχίᾳ, καὶ ἄλλα τὰ τῇ ὑπακοῇ πρέποντα ἐπιτηδεύματα. Ὁ μὲν θεὸς φησιν Ἀπόστολος· *Τίς ἔγνω τοῦν Κυρίου;* ἐγὼ δὲ λέγω· *Τίς ἔγνω τοῦν ἀνθρώπου ἡσυχαστοῦ σώματι;* καὶ πνεύματι;

de sancta et increata et adoranda Trinitate, pronuntiata de humanitate Christi unius ex tribus personis ejusdem laudatissimæ Trinitatis : quæ enim in Trinitate sunt pluralia, sunt in Christo singularia : et quæ in illa sunt singularia, in Christo sunt pluralia : ita alia convenienti studia solitariæ vitæ, alia iis qui sub obedientia vivunt. Divinus quidem Apostolus ait : *Quis cognovit sensum Domini?* Ego vero dico : Quis cognoscit mentem hominis qui corpore et animo in solitudine vivit?

Κράτος βασιλεῖ πλοῦτος καὶ πλήθος· κράτος δὲ ἡσυχαστῆ προσευχῆς πλήθος.

Potentia regis in opibus et multitudine sita est ; potentia vero solitarii in precum copia et frequentia.

ΣΧΟΛΙΑ.

SCHOLIA.

Εἰς λόγον περὶ διαφορᾶς ἡσυχίας.

Ad gradum de differentia et discretione vitæ solitariæ.

Σχόλιον α'.

Scholion 1

Οἶμαι ὅτι διὰ τὴν προπέτειαν λέγει τῆς γλώσσης, καὶ ταύτην καλεῖ ἀσθένειαν στόματος· σώματος δὲ προδότην τὴν ἀργίαν, ὡς ἐθίσαντος ἀργεῖν, καὶ σωματικῶς ἀναπαύεσθαι.

Existimo petulantiam seu procacitatem linguæ intelligendam, et hanc a Climaco infirmitatem seu morbum oris vocari. Per corporis vero pravam et præceptam consuetudinem, intelligit otium, cui corpus, quod amat corporalem quietem, assuevit.

Σχόλιον β'.

Scholion 2.

Ἰδιορρυθμία ἐστὶ τὸ ἔχειν τινὰ ἴδιαν τάξιν, καὶ ἐκπληροῦν τὸ ἴδιον θέλημα.

Propria vivendi ratio est sequi suam vivendi rationem, et suam explere voluntatem.

Σχόλιον γ'.

Scholion 3.

Εἰ ἀπέστη, φησὶν, ἀπὸ σοῦ ἡ ἀκηδία· περὶ ταύτης γὰρ καὶ πρὸ μικροῦ ἔφη, ὅτι οἱ μετὰ λόγον ἡσυχάσαντες, μὴ πρότερον ἡσύχασαν, πρὶν πάσῃ ἀκηδίᾳ ἀπόστασιν δεδώκασιν· εἰ οὖν ἀπέστη αὕτη, περισσὸν τὸ ἐργάζεσθαι.

Profligata abs te accidia seu pigritia (de hac enim paulo ante dixit quod qui cum ratione solitariam vitam sectantur, non prius ad eam pervenerint, quam omni inertie nuntium remitterent), hac ergo, inquit, profligata, nihil est quod labores.

Σχόλιον δ'.

Scholion 4.

Οἱ μὲν κοινωσιακοὶ· οἱ δὲ ἡσυχαστικοί.

Ii quidem cœnobitæ, isti vero solitarii

Σχόλιον ε'.

Scholion 5.

Διγλυνόμενὰ μέγα τὸ τῆς ἡσυχίας ἔργον, καὶ πλείονος προκοπῆς αἴτιον, ἢ τὰ κοινώβια· οὐ βούλεται δὲ τούτο εἰπεῖν διὰ τοῦ ἀσθενεστέρους.

Haud dubie ingens opus est solitariæ vitæ, et multo majoris profectus causa et occasio quam vitæ cœnobiticæ. Non pronuntiavit autem hoc Climacus propter imperfectiones.

Σχόλιον ς'.

Scholion 6.

Τὰς ἐργασίας τῶν καθ' ἡσυχίαν ὄντων ἀπαριθμεῖται, καὶ ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων ἐπὶ τὰ μείζονα προΐσιν· οἱ μὲν γὰρ, φησὶ, διὰ τὸ τὰ πάθη ἐλαττώσει ταύτην ἐργάζονται, καὶ ἔσως, καὶ οἱ ἐργοχείρου κοπιῶσιν, ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀρχομένων· οἱ δὲ τῇ ψαλμῳδίᾳ ἐνασχολοῦνται, ὅπερ ἐστὶ τῶν προκοπιόντων· οἱ δὲ τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦσι, ὅπερ ἐστὶ τῶν

Studia solitariorum enumerat, et a minoribus ad majora progreditur. Alii enim, inquit, hanc exercent, ut pravas animi cupiditates temperent, et fortasse ut corporis labore fatigent ac debilitent : id quod est incipientium. Alii psalmodiam vacant, quod est proficientium. Alii precibus dant operam, in iis-que perseverant et durant : quod est

<sup>1</sup> Rom. xi, 74.

eorum qui jam profecerunt. Alii ad contem-  
 tionem incumbunt, quod est jam perfectorum.  
 Ergo ab humilioribus cœptando ad altiora recurrit  
 sermonis ratione velut scala usus. Nam scala ab  
 infimis gradibus et radiis ad altiora consuevit  
 ascendere.

Scholion 7.

Animo concipere dolorem et tristitiam superat  
 omnem corporis laborem et fatigationem.

Scholion 8.

Non sœcus ac seivum venientem quando vult do-  
 minus.

Scholion 9.

Corporis [membrorum] remissionem sequitur co-  
 gitationum evagatio et inquinatio; immodicum la-  
 borem pigritia; pigritiam illa evagandi libertas,  
 quarum altera differt ab altera. Primam enim se-  
 quitur pugna luxuriæ; alteram loci solitarii re-  
 lictio, et e loco in locum migratio (moderatum  
 autem et constantem laborem non sequitur pœna).  
 Horum autem laborum remissio auget voluptatem,  
 excessus vero discursum. Quapropter difficile est  
 assequi, quæ sequuntur ea quæ enumeravit, quibus  
 qui caret sine ratione vitam quietam seu solitariam  
 sectatur. . . . .

Scholion 10.

Ubi vitiorum copia, ibi virtutum inopia.

Scholion 11.

Et, quod inde sequitur, intelligit, opinor, lapsam  
 carnis, aut mentis **ἄβυστον** stuporem: hæc enim ex in-  
 fuso et elato animo, quemadmodum et blasphemia,  
 solent existere.

Scholion 12.

Qui his caret, obediens seu subjectus non est.

Scholion 13.

Quia deterior est omnibus nimia libertas et de-  
 fectus compunctionis, quam sequitur scurrilitas.

Scholion 14.

Octo sunt capitales vitiorum cogitationes, e  
 quibus solitarios oppugnant, vitium accidia, vanæ  
 gloriæ, superbiæ, tristitiæ, iræ; eos autem qui sub  
 obedientia vivunt, gula, luxuria, avaritia.

Scholion 15.

Parens quædam vitiorum est pigritia: quæ enim  
 bona tibi comparasti, facile eripit; quibus cares,  
 caret ne acquiras.

Scholion 16.

Nam qui non extra curas est, quomodo potest  
 precibus vacare, aut cor animumque eo intendere?

Elia Cretensis.

Tres profectus seu ordines seu gradus præsentibus  
 (seu adiectis) verbis docet divinius hic pater: omnium vitæ  
 curarum abdicationem, et quæ vitam

(a) Aliter μέτρον. Difficile est medium attingere in  
 his quæ enumeravit, quibus tamen qui caret, non cum  
 ratione solitariam vitam sectatur. Ceterum scholia-  
 stas ipse fatetur se hunc Climaci locum non asse-

ἤδη προκοψάντων· οἱ δὲ τῆ θεωρίᾳ ἐνατενίζουσι,  
 ὅπερ ἐστὶν ἔδη τῶν τελείων. Ἄπὸ οὖν τῶν ταπεινο-  
 τέρων ἀρξάμενος ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἤδη ἀνέδραμεν,  
 ὡς περ κλίμακι τινὶ τῷ λόγῳ χρησάμενος· ἢ γὰρ  
 κλίμαξ ἀπὸ τῶν ταπεινοτέρων ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα  
 ἀναβιδάζειν πέφυκε.

Ἐσχόλιον Ἰσαὰκ ζ.

Τὸ λυπεῖσθαι κατὰ διάνοιαν, ὑπερβάλλει τὸν κόπον  
 τοῦ σώματος.

Ἐσχόλιον η'.

Οἰοῦναι δοῦλον, οὐκ ἔστιν ὁ κακτημένος, ἐρχό-  
 μινον.

Ἐσχόλιον θ.

Ἐπιταί τῆ ἀνάσει τῶν μελῶν ἢ τῶν λογισμῶν  
 ἔκτασις, καὶ φύσις, καὶ τῆ ἀμέτρῳ ἐργασίᾳ ἀκηδία,  
 καὶ τῆ ἀκηδία ἔκτασις· διαφέρει δὲ ἔκτασις ἐκτά-  
 σιως· τῆ μὲν γὰρ πρώτῃ ἐκτάσει ἔκταται ὁ πόλεμος  
 τῆς πορνείας· τῆ δὲ δευτέρᾳ τοῦ ἰδίου ἡσυχαστηρίου  
 κατάλειψις, καὶ ἀπὸ τούτου εἰς τὸ πᾶν μετακίνησις·  
 τῆ δὲ ἐπιμέτρῳ καὶ ἐπιμόνῳ ἐργασίᾳ τιμὴ οὐκ ἐστὶ·  
 τούτων δὲ ἢ μειώσις μὲν πληθύνει τὴν ἡδονήν, ἢ  
 ἀμετρία δὲ τὴν ἔκτασιν· καὶ διὰ τοῦτο δύσκολον τὸ  
 μετὰ (a) ταῦτα ποιεῖν ἄπερ ἀκηρηθῆσθε· ἄπερ μὴ  
 ἔχων οὐ κυρίως λόγῳ ταύτην μεταλθεῖν. . . . .

Ἐσχόλιον ι.

Ἢ ἐν τῷ κλοῦτῳ τῆς κακίας, τῶν ἀρετῶν πο-  
 νία.

Ἐσχόλιον ια'.

Τὸ εἰς οἶμα, ἢ πτόμα σωματικόν, ἢ νόσις ἔκτα-  
 σιν γέννημα γὰρ τύφου ταῦτα, ὡς καὶ ἡ βλασφημία.

Ἐσχόλιον ιβ'.

Ὅτι μὴ ἔχων ταῦτα, οὐκ ἐστὶν ὑποτακτικός.

Ἐσχόλιον ιγ'.

Ὅτι χειρὸν πάντων ἢ παρβήσις καὶ τὸ ἀκατά-  
 νοκτον, ὃ ἐστὶν εὐεραταλία.

Ἐσχόλιον ιδ'.

Ὅκτι οἱ γεντικοὶ τῆς κακίας λογισμοί· καὶ τοὺς  
 μὲν ἡσυχάζουσι πολεμοῦσιν· ὁ ἀκηδίας, ὁ κηδο-  
 ξίας, ὁ υπερηφανίας, ὁ λύπης, ὁ ὀργῆς· τοὺς δὲ ἐν  
 ὑποταγῇ, ὁ τῆς γαστριμαργίας, ὁ τῆς πορνείας, ὁ τῆς  
 φιλαργυρίας.

Ἐσχόλιον ιε'.

Μήτηρ κακῶν [κακιῶν] τις ἐστὶν ἡ βαθυμία· ἢ  
 μὲν γὰρ ἔσχεος χρηστά, συλῆ βαθύως· ἢ δ' οὐκ ἔχεις  
 ἰδέσθαι λαθεῖν κωλύει (b).

Ἐσχόλιον ις'.

Τὸν γὰρ μὴ κτησάμενον ἀμεριμνίας, πῶς δυνατόν  
 ἐπιμελεθῆναι προσευχῇ, ἢ καρδιακῆς προσευχῆς;

Τοῦ Ἐλίου.

Τρεῖς προκοπῆς εἶτε τάξεις εἶτε βαθμοὺς ἐν τοῖς  
 παροῦσι, διδάσκει ὁ θεὸς οὗτος πατήρ, ἀμεριμνίαν  
 ἐν τῷ βίῳ καὶ οἷς οὗτος συγκαταλύεται, προσευχῇ

qui et locus ipse hic in scholaste non est justus  
 et integ r.

(b) Ἰσοός, ἢ δ' οὐκ ἔχειν ἔχει τε, λαθεῖν κωλύει;  
 quæ te novit non habere, prohibet acquirere.

δουνον, και τρίτον εργασιάν καρδίας ἀσυλον· ὡς τὸ  
 ἄγλον, ὅτι μίσον ἑκατέρων τῶν ἄκρων ἢ προσευχῆ  
 καίται. Ὁ τοίνυν τὴν ἀμεριμνίαν κτετάμενος, και  
 τὰ ἐξῆς δύναται μεταλλοῖν. Τὸ μίσον οὖν τῶν δύο,  
 ἦτοι τὴν προσευχὴν φησὶ μεταχόμενος, ἐν μέσοις  
 γέγονε τοῖς καλοῖς, και μήπω πρὸς τὸ ἕτερον ἀνα-  
 δέδημα τῶν ἀγαθῶν (δ).

*Scholion 16.*

Προσεχόμενος, φησὶ, τῆς κίλλης φύλαττε μὴ θρασυ-  
 θεύσης τὰς ἀρετὰς, ἀ; εἰργάσω ἐν ἡσυχίᾳ. Τοῦ γὰρ  
 στόματος ἀφυλάκτως ἀνογομένην, και προπετυομέ-  
 νου, αὶ ἐν κρυπτῇ ἀρεταί, αὶ τὸν νοῦν πρὸς Θεὸν  
 ἀνοφεύσαι, ἀπώλλυνται και ἀφαντοὶ γίνονται· στόμα  
 γὰρ, φησὶ, προπεταὶ ἐγγίξει συντριβῆ.

*Aliud.*

Ἡ ἐξω τῆς κίλλης συνεχῆς διατριβὴ ἔστω πα-  
 ραιτησία, εἴπερ ἡσυχάζειν ἤσπισω. Ἔστι γὰρ ἐπι-  
 ζήμιος πίνυ· ἀφαιρεῖται τὴν ψυχὴν, σκοταὶ τὸ  
 φρόνημα, μαρναίνει τὸν πόθον· διὰ τοῦτο εἰρηται·  
 ῥεμβασμὸς ἐπιθυμίας μεταλλοῖται τοῦ ἀνακον.  
 Τοιγαροῦν κόπτε τῶν πολλῶν τὰ; σχεσίαις, μὴ σου ὁ  
 νοῦς περιστατικὸς γίνηται, και ταράξη τὸν τῆς ἡσυ-  
 χίας τρόπον.

*Scholion Isaaci 17.*

Καθὰπερ οὐ δύναται ὁ τὴν κεφαλὴν ἔχων ὑπὸ τὸ  
 ὕδωρ ἀναπνεῦσαι τὸν ἀέρα, τὸν λεπτόν, τὸν ἐπιχεύ-  
 μενον ἐν τῷ κίλῳ τῷ κενῷ τοῦτω, οὕτως οὐ δύναται  
 ὁ βαπτίζων τὴν διάνοιαν αὐτοῦ ἐν τῇ μαρίμῃ τῇ  
 ἐνταῦθα εἰσδιζασθαι τὴν ἀναπνοὴν τῆς αἰσθήσεως  
 ἐπιπῆς τοῦ κόσμου τοῦ καινοῦ.

*Scholion 18.*

Ἐρημός ἐστιν ἡ φρενικὸν ἀκασιμία.

*Aliud.*

Εἰ βούλει διηγετικῶς μνημονεύειν Θεοῦ, μὴ ἀπόθου  
 ὡς ἀδίκους τὰς ἐπιφορὰς· ἀλλὰ δικαίας ἐπιφερομέ-  
 να; ὑπόφερε· ἡ μὲν γὰρ ὑπομονὴ δι' ἐκάστη; συμ-  
 βάσεως τὴν μνήμην ἀνακινεῖ· ἡ δὲ παρατησίαις μετὰ  
 τὸν ἐπεδρεῦοντα τῆ; καρδίας πόνον, και διὰ τῆς  
 ἀνάσεως τὴν λήθην ἐργάζεται.

*Scholion 19.*

Πτωχὸν τὸν ἀκτῆμονα τίς λέγει; Ἐγὼ δὲ οἶμαι  
 τὴν ταπεινόν.

*Scholion 20.*

Κώρημα καρδίας ἐλπίς εἰς Θεόν· στενωχωρία δὲ  
 αὐτῆ; φροντὶς σώματος.

*Scholion Marci 21.*

Μνήμη Θεοῦ ἐστὶ πόνος καρδίας ὑπὲρ εὐσεβείας  
 γινόμενος· πᾶς δὲ ὁ ἐπιλανθανόμενος τοῦ Θεοῦ ἡδυ-  
 πθη; και ἀνάληγτος γίνεται.

\* Sap. iv, 12.

(δ) Disputat deinde Elias Cretensis copiose de  
 visione Climaco oblata, quam apud eundem le-

A ad mortem usque comitantur orationem impigram;  
 cordis inviolabile studium seu operationem, ut  
 manifeste patet, medium inter duo extrema posi-  
 tum esse, orationem. Qui ergo omnibus vite curis  
 se abdicavit, poterit etiam ad ea quae sequuntur  
 eniti. Medium ergo doctus, inquit, asserecuis ego,  
 in mediis constidi bonorum seu virtutum bonis, ex-  
 tremumque gradum bonorum seu virtutum nondum  
 conscendi.

*Scholion 17.*

B E cella tua egressus cave ne jactes palam, quas  
 in silentio et solitudine exercuisti virtutes. Oro  
 enim incaute reserato, temereque praecipitante vir-  
 tutes in oculo patas, quae mentem ad Deum  
 sublimabant, pereunt et evanescent. Os enim, in-  
 quit, invitat ad procacem colloquutionem seu gar-  
 riendi consuetudinem.

*Aliud.*

Longa et frequens extra cellam mora tibi penitus  
 repudianda est, siquidem solitariam vitam delegasti;  
 est enim perniciose valde, et animam perdit, necati  
 tenebras offundit [animi sensum obtundit], deside-  
 rium rerum caelestium exstinguit. 425 Unde dictum  
 est: *Inconstantia concupiscentiae transvertit sensum  
 sine malitia* \*. Quapropter rescinde omnes erga  
 alios affectus, ne mens fluctuare incipiat, et habi-  
 tum quietis et solitudinis perturbet

*Scholion Isaaci 18.*

Quemadmodum qui caput sub aqua habet, subli-  
 lem et in hoc vacuo mundi spatio diffusum aërem  
 captare non potest, ita qui mentem suam curis  
 vitae praesentis demersam habet, non potest re-  
 spirare ex sensu illo novi et alterius mundi.

*Scholion 19.*

Solitudo est neglectus ingenii seu prudentiae  
 callidiae.

*Aliud.*

Si vis semper Dei memoriam tecum circumferre,  
 non rejicias tanquam immerito tibi illatas ca-  
 lumnias, sed tanquam juste irrogatus fortiter  
 sustine: patientia enim per quemcumque casum ex  
 eventum memoriam refricat. Recusatio vero mi-  
 nuit opportunum cordis laborem, et per cessa-  
 tionem, oblivionem inducit.

D

*Scholion 20.*

Quis vocat illum qui se bonis abdicavit mendicium?  
 Ego humilem interpretor.

*Scholion 21.*

Gordis perfugium seu receptaculum est spes in  
 Deum. Carcer cordis est cura corporis.

*Scholion Marci 22.*

Memoria Dei est labor cordis periculis causa sus-  
 ceptus. Quicumque autem Dei obliviscitur, vo-  
 luptate corporis et animi stupore occupatur.

*Aliud Isaaci.*

Quando vini vis membra occupavit, mens omnium rerum curam abolet. Et memoria Dei ubi imperium acceperit in animam, abijcit omnem sanienm seu vomitamicam cordis, quam per visum haurit.

*Scholion 23.*

Bonum est discendi cupidus verbo docere, sed melius est eosdem virtutibus, precibus et factis juvare: qui enim seipsum per hæc Deo offert, per suam virtutem et auxilium simul succurrit proximo. Si per compendium vis docere studiosum disciplinæ, propone illi studium precandi et rectam fidem.

**426** *Scholion 24.*

Dei nutum nempe et colloquium.

*Scholion 25.*

In aures stulti non effundas sermonem, ne aliquando suggillet et subsannet adjuutores tuos. Admodum enim noxius est et valde perniciosus leviorum seu vaniorum hominum convictus. Quem admodum enim qui infectum et pestiferum aerem hauriunt, omnino morbis vexantur; ita qui cum quovis genere hominum sine discrimine versantur, vitis illorum imbuuntur: *Corrumpunt enim mores bonos colloquia prava*.

*Scholion Isaaci 26.*

Non objurges durius eos qui preces tuas expetunt, nec mollium verborum consolatione destitutas, ne pereant, et abs te ratio animarum exigatur; sed imitare medicos qui morbos ardentiores frigidioribus, et frigidiores calidioribus pharmacis curant.

*Scholion 27.*

Quæst. Quid sit solitarius? Resp. Qui solus est foris, extra res et negotia sæcularia; intus autem (et mente) etiam cogitationibus ab eisdem negotiis sejunctus, ut ne cogitationes quidem curarum profanarum admittat. Deinde solitarius est, qui animo ad verum Deum versus et intentus, cogitationes omnes a malitia profectas repellit.

*Scholion 28.*

Ubi vere sincereque precatus fueris, optimum intus conscientiæ testimonium reperies. Et angeli tecum versabuntur, et rationes rerum quæ fiunt docebunt, mentemque illuminabunt.

*Aliud.*

Quod aliud est bonum præter Deum? Quin ergo reddimus illi omnia nostra quæ habemus, et bene erit nobis. Cum enim sit summe bonus, omnia quoque nobis bona dona largietur.

*Scholion 29.*

Qui credit ea (quæ post hanc vitam) futura sunt, sine controversia abstinet a præsentis vite voluptatibus. Incredulus autem luxuriosus fit, et omnem animi sensum perdit.

*Scholion Isaaci 30.*

Homo qui confidit in aliquo qui non est cum Deo

\* Sap. ii, 6; I Cor. xv, 55.

## A

*Ἄλλο Ἰσαάκ.*

Ὅταν ἡ δύναμις τοῦ οἴνου εἰς τὰ μέλη εἰσελθῇ, ἐπιλανθάνεται ὁ νοῦς τῆς ἀκριβείας τῶν πάντων· καὶ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ, ὅταν κρατήσῃ νόμον εἰς τὴν ψυχὴν, ἀποβάλλει πᾶσαν νομὴν ὁράσεως ἐκ τῆς καρδίας.

*Σχόλιον κγ'.*

Καλὸν τὸ διὰ λόγου ὠφελεῖν τοὺς πυνθανομένους· κρείσσον δὲ τὸ δι' ἀρετῆς καὶ προσευχῆς συνεργεῖν αὐτοῖς· ὁ γὰρ διὰ τούτων προσφέρει τῷ Θεῷ, βοηθεῖ καὶ τῷ πέλας διὰ τοῦ ἰδίου βοηθήματος. Εἰ θέλεις συντόμῳ λόγῳ ὠφελεῖν τὸν φιλομαθῆ, ὑπόδειξον αὐτῷ προσευχὴν καὶ πίστιν ὁρθήν.

*Σχόλιον κδ'.*

Τὴν πρὸς Θεὸν νεύσιν καὶ ὁμιλίαν διλυνότι.

*Σχόλιον κε'.*

Εἰς ὧτα ἀφρονος μηδὲν λέγε, μήποτε μυκτηρίσῃ τοὺς συνεργοὺς σου. Ἐπιπλαθῆς γὰρ, καὶ πάνυ φθοροποιὸς ἢ μετὰ τῶν εἰκαιωτέρων συνδιατησις· καθάπερ γὰρ οἱ ἐν ἀέρι λοιμικῶ γενόμενοι πάντως νοσοῦσιν· οὕτως οἱ ἐν ἀνθρώποις ἀδιαφόροις ἐνοιατρίβοντες μεταλαμβάνουσι τῆς ἐκείνων κακίας· *Φθειροῦσι γὰρ ἦθη χρηστὰ δμιλλία κακά!*

*Σχόλιον Ἰσαάκ κς'.*

Μὴ ἐπίπληττε τοὺς δεομένους τῆς σῆς εὐχῆς, καὶ τῶν μαλθακῶν λόγων τῆς παρακλήσεως μὴ ἀποστέρει, ἵνα μὴ ἀπώλονται, καὶ ἀπαιτηθῆς τὰς ψυχὰς αὐτῶν· ἀλλὰ μίμησαι τοὺς ἰατροὺς, οἵτινες τὰ θερμότερα πάθη τοῖς ψυχρότεροις ἰώνται φαρμάκοις, C καὶ τὰ ψυχρότερα τοῖς ἐναντίοις.

*Σχόλιον κς'.*

Ἐρώτησις. Τί ἐστὶ μονάζων; Ἀπόκρ. Ὅτι μόνος ἐστίν, ἔξωθεν μὲν ταῖς ὕλαις, καὶ τοῖς κοσμοκαῖς πράγμασιν· ἔσωθεν δὲ τοῖς τούτων διανοήμασι, ἵνα μὴ καταδέχεται τοὺς λογισμοὺς τῆς κοσμικῆς φροντίδος· δεύτερον δὲ, ἵνα γένηται μονάζων ὁ νοῦς πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεόν, μὴ καταδεχόμενος τοὺς ἐκ τῆς κακίας λογισμοὺς.

*Σχόλιον κη'.*

Ἐκ ἀληθῶς προσευχῆ, πολλὴν πληροφορίαν εὐρήσεις· καὶ ἄγγελοι συναλεύσονται σοι, καὶ τοὺς λόγους τῶν γινομένων φωτισοῦσιν.

*Ἄλλο.*

Τί ἄλλο ἀγαθὸν ἀλλ' ἢ Θεός; Ὁμοίων αὐτῷ ἀποδῶμεν πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ εὖ ἡμῖν ἔσται· ὁ γὰρ ἀγαθός πάντως, καὶ ἀγαθῶν ἔσται ὁ περιχοεὺς δωρεῶν.

*Σχόλιον κθ'.*

Ὁ πιστεύων περὶ τῶν μελλόντων, τῶν ὡς ἡδέων ἀδογματίστως ἀπέχεται· ὁ δὲ ἀπιστῶν τῶς καὶ ἀνάληκτος γίνεται.

*Σχόλιον Ἰσαάκ λ'.*

Ἄνθρωπος περὶ ὅτινος μετὰ τινος μὴ ἔσται τοῦ

θεοῦ, οὗτος οὐκ ἔχει ἐν ταυτῇ φόβον Θεοῦ· καὶ ἐν ἄλλῃ τις δουλεύει τοῖς πάθεσιν, οὕτω ἐλογίσθη εἰς θυλόν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκείνου θυλός ἐστιν, ἐν ᾧ κατακυριεύεται.

*Ἄλλο Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ.*

Διαιρεῖται ὁ φόβος εἰς ἕξ· εἰς ὄκνον, εἰς αἰδῶ, εἰς αἰσχύνην, εἰς κατάπληξιν, εἰς ἀγωνίαν, εἰς ἐκπληξιν. Ὄκνος μὲν οὖν ἐστὶ φόβος μελλούσης ἐνεργείας· αἰδῶς δὲ φόβος ἐπὶ προσδοκίᾳ ψόγου· κάλλιστον δὲ τοῦτο τὸ πάθος· αἰσχύνῃ δὲ φόβος ἐπ' αἰσχροῦ πεπραγμένου· οὐδὲ τοῦτο ἀνέλπιστον εἰς σωτηρίαν· κατάπληξις δὲ φόβος ἐκ μεγάλης φαντασίας· ἐκπληξις δὲ φόβος ἐξ ἀσυνήθους φαντασίας· ἀγωνία δὲ φόβος δι' ἀπτώσεως ἦγουν ἀποτυχίας· φοβούμενοι γὰρ ἀποτυχεῖν τῆς πράξεως ἀγωνιῶμεν.

*Σχόλιον Ἰσαὰκ λα'.*

Πρὸς τὸ μέτρον τῆς ταπεινοφροσύνης δίδοται σοὶ καὶ ὑπομονὴ ἐν ταῖς συμφοραῖς σου. Καὶ κατὰ τὴν ὑπομονὴν σου ἐλαφρύνεται (α) τὸ βάρος τῆς ὀλιψεύς σου, καὶ παραμυθία κτήση.

*Σχόλιον λβ'.*

Δευτέραν, τὴν ὑπομονὴν λέγει. Διὰ μὲν τῆς ὑπομονῆς, φησί, στεφανωθήσεται· διὰ δὲ τῆς τροφῆς, εἰ ἀμέτρως αὐτῇ χρῆσται, θανατωθήσεται· ἐκ τῶν ἑπτὰ ὁ λαμβάνων τὸ βραβεῖον ἀκόπως ὁ εἰπὼν, ἐταπεινώθη, ἢ καὶ ὁ πρῶτος ὁ προορώμενος τὸν Κύριον· ἢ πάλιν εἰς, ὁ τελειῶν τὸν σκοπὸν κἂν ὀποισοῦν ἐκ τούτων ἦ.

*Σχόλιον λγ'.*

Ἰστέον ὅτι ἔργῳ χρῆ πειράσαι τὸν βουλόμενον (παθεῦσεσθαι)· οὐ γὰρ δυνατόν τοῦτο καταλαβεῖν λόγῳ.

*Σχόλιον λδ'.*

Ἐν τῶν πνευμάτων τὸν τῆς πορνείας λέγει· ἄλλοι δὲ φασὶ τὸν τῆς κενοδοξίας· ἕτεροι δὲ τὸν τῆς ἀκηδίας δαίμονα.

*Σχόλιον λε'.*

Ὁ πρῶτος, ἦγουν ὁ προορώμενος· ἢ πάλιν εἰς ὁ προορῶν τὸν σκοπὸν, κἂν ὀποισοῦν ἐκ τούτων ἦν.

*Σχόλιον λς'.*

Ὅτι ἀπλῶς διὰ ταῦτα πάντα, καὶ οὐ δι' ἑτοίμασται τὸ βραβεῖον τοῖς προτρεχομένοις.

*Σχόλιον λς'.*

Φέρων λογιστῆς δευκνῶσι τις λαμβάνει, ἢ ὁμοσιῶν συλλογῆς τελεσμάτων τὴν ὑπόνοιαν ἀσπασάμενος κλίσιν.

*Σχόλιον λη'.*

Τὸ ἡλαρὸν καὶ ἄλυπον ὑπὸ τῆς ψυχῆς κατάστημα, αἰ τῶν ὕμνων παρηγορία χαρίζοντα.

<sup>10</sup>Psal. xv, 8, 10.

(α) Ultima verba octo abrota fuerant, quae ex conjectura Latinae Isaaci translationis adiecimus.

conjectus, hic non habet timorem Dei. Et in quocumque quis suis malis affectibus indulget, nondum est relatus in censum servorum Dei, sed servus illius est, qui imperium in illum exercet.

*Aliud Joannis Damasceni*

Sex genera sunt metus : segnitates, pudor, verecundia, stupor, angor et terror. Segnitates est metus impendentis actionis. Pudor metus ex vituperationis expectatione susceptus, optimusque est hic affectus. Verecundia metus ob admissam rem obscenam, et ne hic quidem affectus est extra spem salutis. Stupor metus ex ingenti aliqua rei specie animo oblata. Terror metus ex nova aliqua seu inusitata rei specie contractus. Angor demum metus ne vota nostra nobis non succedant, aut infeliciter excident, cum timemus, ne quod aggressi sumus, ex sententia non cadat.

*Scholion Isaaci 31.*

Pro modo humilitatis tuae datur tibi et patientia in rebus adversis tuis. Et pro ratione patientiae tuae sublevabitur onus afflictionis tuae, et consolationem obtinebis.

*Scholion 32.*

Per vocem (alteram) patientiam intelligit. Per patientiam, inquit, coronabitur, per cibum (immundice nempe sumptum) morte multabitur. E septem (quos enumeravit) praemium accipit sine fatigatione is qui dixit : Ego humiliatus sum : aut primus etiam, qui providebat Dominum (in conspectu suo semper <sup>10</sup>) : item unus aliquis qui perfecit quod destinarat quodcumque fuerit ex his.

*Scholion 33.*

Sciendum, facto opus esse ei qui velit institui ; hoc enim verbo non assequetur.

*Scholion 34.*

Unum e malis genitibus intelligit, spiritum nempe luxuriae ; alii iuanis laudis ; alii pigritiae praesidem daemone interpretantur.

*Scholion 35.*

Primus qui providebat Dominum : aut item unus qui finem spectabat, quicumque ex his fuerit.

*Scholion 36.*

Quod absolute propter haec omnia et non propter unum, praemium sit destinatum praecurrentibus seu cursu vincuntibus.

**428** *Scholion 37.*

Tributorum curator ostendit quis accipiat, aut publicorum vectigalium exactor, qui humilem amat inclinationem quae sublimem facit (inclinatum).

*Scholion 38.*

Hilarem et laetum animae statum et habitum hymnorum consolationes praestant.

## Scholion 39.

Quemadmodum qui luce hac carent, non possunt recta incedere : ita qui sacrarum Litterarum lumine sunt destituti, cum ad haurum splendorem non respiciunt, frequenter offendant, et sæpe errare coguntur, ut qui in altis tenebris incedunt.

## Scholion 40.

Improborum nempe et impostorum, quales sunt hæreticorum sermones.

## Aliud.

Sive illos intelligit qui aliud verbis præ se ferunt, aliud intelligendum relinquunt, quales sunt anagogici sensus et sublimes. Verba enim obscura sive tenebris ænigmatum involuta et recondita (juxta illud : *Posuit tenebras latibulum suum* <sup>11</sup>) iis qui ultra litterarum sensum non possunt ascendere, nec quod intus latet animo capere aut penetrare intellectum rei, nocent, cum ut jacent verba accipiuntur, quemadmodum Cantica canticorum, et hoc genus alia.

## Scholion Theodoretii 41.

Ventus levissima corpuscula in aerem tollere solet : et homines vanos tumor animi, seu sui existimatio.

## Aliud Theol. Nazianz.

Utres vacuos ventos distendit, fatuos sui existimatio.

## Aliud.

(Hujus) existimationis sui et vana jactatio.

## Aliud.

Dissipat per ostentationem et jactantiam.

## Aliud.

Ne tibi subrepat rem ita esse, quemadmodum tibi videtur.

## Aliud.

Aristoteles cum videret adolescentem elato et superbo supercilio incedentem, sed rudem et imperitum : Adolescentem, qualis, inquit, tibi videris, esse saue cupiam; qualis autem revera es, hostes meus esse velim.

## 429 Scholion 42.

Hospites [peregrini] adventantes neque varietate ciborum, neque magno verborum apparatu excipiendi sunt, quocumque habitu sint aut moribus, sed tenui simplicique modo tractandi.

## Aliud Josephi abbatis.

Quanto volucris aliquem ad bonum adhortari, primum exhibe illi officia corporis ut conquiescat; deinde verbis charitate plenis illum cole et honora. Nihil enim ita hominem ad reverentiam et reverentiam morum inducit, ut officia charitatis externa corporis, et honor quem abs te proficisci vident.

## Scholion 43.

In sancta Trinitate tres hypostases sive subsistentias, et tres personas profitemur, naturam au-

<sup>11</sup> Psal. xvii, 12.

A

## Σχόλιον ιθ'.

Ὅτι περὶ οἱ τοῦ φωτὸς τοῦτου ἐστερημένοι εἰς ἂν ὀρθὰ βαδίσαιεν· οὕτως οἱ τῶν θεῶν Γραφῶν ἐστερημένοι, καὶ πρὸς τὴν ἀκρίβεια τούτων μὴ βλέποντες, πολλὰ προσκόπτουσι, καὶ ἀναγκάζονται συνεχῶς ἁμαρτάνειν, ἅτε δὴ ἐν σκότειι χαλεπῶ βαδίζοντες.

## Σχόλιον μ'.

Ἄλιτρητινοῦς, ἢ πλανολόγους· οἳ εἰσι τῶν αἰρεσιωτῶν.

## Ἄλλο.

Ἦτοι ἀναγωγικούς τοὺς ἄλλο μὲν ἔχοντας τὸ φαινόμενον, ἄλλο δὲ τὸ νοούμενον· σκότους γὰρ ὄντα ῥήματα· ἦγουν αἰνιγματώδη καὶ ἀσαφῆ (κατὰ τὸ· Ἐθετό σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ) τοὺς μὴ δυναμένους ὑπερβῆναι τὸ γράμμα, καὶ ἔνδοξον χωρῆσαι τοῦ πνεύματος, βλέπτουσι κατὰ τὸ πρόχειρον λαμβανόμενα· ὡς τὸ Ἄσμα τῶν ἡερμάτων, καὶ τὰ τοιαῦτα.

## Ἄλλο Θεοδαφῆτου μ'.

Ὁ μὲν ἀνεμος τὰ ἐλαφρότατα τῆς ὕλης εἰς ἀέρα κουφίζειν εἰσθεν· τοὺς δὲ κενούς τῶν ἀνθρώπων ἡ οἰσις.

## Ἄλλο τοῦ Θεολόγου.

Τοὺς μὲν κενούς ἀσχοῦς· τὸ πνεῦμα δὲ σίττει· τοὺς δὲ ἀνοήτους ἡ οἰσις.

## Ἄλλο.

Τῆς εἰρήσεως καὶ κευχῆσεως.

## Ἄλλο.

Σχορπίζει γὰρ διὰ φανητισμοῦ καὶ κευχῆσεως.

## Ἄλλο.

Μὴ σοι τὸ εἶναι τὸ δοκεῖν ὑπερβῆναι.

## Ἄλλο.

Ἀριστοτέλης θασάμενος νεανίσκον καταφρυγόμενον, μὴδὲν δὲ ἐπιστάμενον· Νεανίσκε, φησὶ, εἷος μὲν δοκεῖς σεαυτὸν εἶναι, ἐγὼ γενομένην· εἷος δὲ ἀληθεῖα ὑπέρχεις, τοιοῦτοί μοι οἱ ἐχθροὶ γέγονιντο.

## Σχόλιον μβ'.

Ὁὐ χρὴ τοῖς παραβάλλουσι, οὔτε ποικιλίας βρωμάτων, οὔτε κομψείας ῥημάτων παρατιθέναι, ὅποιοι ἂν σχῆμα, ἢ τὸν τρόπον τυγχάνουσι· λιτότητι δὲ πάντας ἐκδέχεσθαι.

## Ἄλλο Ἰωσήφου ἀββᾶ.

Ὅταν θελήσεις νοουθετησῆαι τινα εἰς τὸ ἀγαθόν, πρῶτον ἀνάπαυσον αὐτὸν σωματικῶς· καὶ τιμήσων αὐτὸν ἐν λόγῳ ἀγάπης· οὐδὲν γὰρ οὕτως πείθει τὸν ἀνθρώπον αἰθεῖσθαι καὶ μεταλλαγῆναι ποιεῖ ἀπὸ τῆς κακίας αὐτοῦ ἐπὶ τὰ βελτίονα, ὡς τὰ σωματικὰ ἀγαθὰ, καὶ ἡ τιμὴ ἤνπερ θεωρεῖ ἀπὸ οὐ.

## Σχόλιον μγ'.

Ἐπὶ μὲν τῆς ἁγίας Τριάδος τρεῖς ὑποστάσεις λέγομεν, καὶ τρεῖς πρόσωπα, φύσιν δὲ μίαν καὶ



θέλημα· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ, μίαν μὲν ὑπόστασιν, ἅ  
καὶ ἐν πρόσωπον, δύο δὲ φύσεις, θελήματα, καὶ  
οὐχ οὕτως δοκῆ τοῖς αἰρετικοῖς καὶ βλασφημοῖς.

tem et voluntatem unam. In Christo vero unam  
hypostasim sive subsistentiam et unam personam,  
duas vero naturas et duas voluntates, quamvis hæ-  
retici et blasphemii aliter sentiant.

## ΑΓΟΓΕ ΚΗ'.

Περὶ τῆς ἱερᾶς καὶ μητρὸς τῶν ἀρετῶν τῆς πα-  
καρίας προσευχῆς· καὶ περὶ τῆς ἐν αὐτῇ  
νοερᾶς, καὶ αἰσθητῆς παρουσίας.

Προσευχὴ ἐστὶ κατὰ μὲν τὴν αὐτῆς ποιότητα  
συνουσία καὶ ἑνωσις ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ· κατὰ δὲ  
τὴν ἐνέργειαν, κόσμου σύστασις· Θεοῦ καταλλαγῆ,  
δακρύων μήτηρ καὶ πάλιν θυγάτηρ, ἀμαρτημάτων  
ἰλασμός, πειρασμῶν γέφυρα, θλίψεων μεσότοιχον,  
πολέμων θραῦσις, ἀγγέλων ἔργον, ἀσωμάτων πάν-  
των τροφή· ἡ μέλλουσα εὐπροσύνη, ἀπέραντος ἐρ-  
γησία, ἀρετῶν πηγὴ, χαρισμάτων πρῶτος, προ-  
κοπὴ ἀρετῶν, τροφή ψυχῆς, καὶ φωτισμός, ἀπο-  
γνωστὴς κλάυξ, ἐλπίδος ἀπόδειξις, λύπης λύσις,  
κλυτοῦ μοναχῶν, ἡσυχαστῶν θησαυρός, θυμοῦ με-  
ωσις, ἰσοκρον προκοπῆς, μέτρον (α) ἐμφάνεια,  
καταστάσις· δόλωσις, τῶν μελλόντων μηνυτής,  
κλέους σημασία. Προσευχὴ ἐστὶ τῷ ὄντως εὐχομένῳ  
δικαστήριον καὶ κριτήριον, καὶ βῆμα Κυρίου, πρὸ  
τοῦ βήματος μέλλοντος· ἀναστάντες ἀκούσωμεν, τῆς  
ἱερᾶς ταύτης βασιλείας τῶν ἀρετῶν πρὸς ἡμᾶς  
ὕψιλλῃ τῇ φωνῇ βρώσης καὶ λεγούσης· Δεῦτε πρός  
με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ κρονοσμένοι, καὶ  
ἐγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· ἀρατε τὸν ζυγὸν μου  
ἐφ' ὑμᾶς, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς  
ὑμῶν, καὶ ἔσονται ταῖς πληγαῖς ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγός  
μου χρηστός, καὶ πταισμάτων μεγάλων λαματικῶς  
ὁπάρι. Ὅσοι βασιλεῖ, καὶ Θεῷ παραστήναι, καὶ  
συλλαλῆσαι πορευόμεθα, μὴ ἀπαρασκεύαστοι τὸν  
δρόμον ποιησώμεθα, μήπως θεασάμενος ἡμᾶς μα-  
κρόθεν μὴ ἔχοντας ὄπλα καὶ στολὴν βασιλικῆς πα-  
ραστάσις, τοῖς ὑπηρεταῖς καὶ λειτουργοῖς ἐπιτρέψῃ  
πρόσω που τοῦ αὐτοῦ προσώπου δεδόντας ἐξοριζε-  
σθαι, καὶ τὰς ἡμῶν δεήσεις εἰς πρόσωπον ἡμῶν  
ἐπαρρησομένους [α]. ἐπαρρησομένους] ἀντιπέμπεισθαι.  
Ἔστω ὁ σὸς χιτῶν τῆς ψυχῆς ἐνώπιον Κυρίου πα-  
ρασταθῆναι [α]. παραστήναι] πορευομένη ὅλος νή-  
ματι, μᾶλλον δὲ λύματι ἀμνησικακίας ἐξυφασμένος.  
Εἰ δὲ μή, οὐδὲν τῆς προσευχῆς ὠφεληθήσῃ. Ἔστω  
σοὶ ὄλον τὸ τῆς δεήσεως ἀποκίλιον· ἐπὶ γὰρ λόγῳ  
τελέτης, καὶ ἔσωτος τὸν Θεὸν διήλλαξαν· μία μὲν  
ἡ τῶν καριστημένων παραστάσις· πολὺ δὲ ἐν αὐτῇ  
τὸ ποικίλον, καὶ τὸ διάφορον κέκτριται· οἱ μὲν ὡς  
φίλοι καὶ δεσπότη ἐντυγχάνουσι, τῆς ἐτέρων λοιπῶν,  
καὶ οὐ τῆς αὐτῶν ἀντιλήψεως ἕνεκα, τὸν ἕμνον, καὶ  
τὴν ἐκείνων προσάγοντες· ἄλλοι κλυτοὺν καὶ ὄδξαν,  
καὶ παρρησίαν κλειόνα ἐπιζητοῦντες· ἕτεροι τοῦ  
ἀντιδίου τοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τέλος ἀπαλλαγῆναι αἰ-  
τούντες· τινὲς μὲν ἀξίαν τινα ἀψέσθαι δυσωποῦν-  
τες· ἄλλοι τελείαν τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀμεριμνίαν·  
τινὲς μὲν φυλακῆς ἐλευθερίαν· ἄλλοι δὲ ἐγκλημάτων

## GRADUS XXVIII.

De sacra et virtutum procreatrice beata oratione :  
et de mentis et corporis in illa presentia.

Oratio, si ipsius naturam seu qualitatem spectes,  
est familiaris conversatio et conjunctio hominis  
cum Deo ; si autem vim seu efficaciam, mundi con-  
servatio, Dei reconciliatio, mater lacrymarum et  
iterum filia, propitiatio peccatorum, pons tentatio-  
num, propugnaculum adversus impetum afflictio-  
num, bellorum oppressio et extinctio, officium  
angelorum, omnium spirituum alimentum, futura  
lætitia, actio sempiterna, virtutum scaturigo, gra-  
tiarum divinarum conciliatrix, 430 profectus spi-  
ritualis, nutrimentum animæ, mentis illustratio,  
securis desperationis, spei demonstratio, tristitiæ  
solutio, divitiarum monachorum, thesaurus solitario-  
rum, iræ diminutio, speculum religiosi profectus,  
dimensionum index, status declaratio, futurorum  
significatio, gloriæ futuræ indicium. Oratio est vere  
preccantis curia, locus judicii et Domini ante gene-  
rale judicium tribunal. Exsurgentes audianus sa-  
ceram hanc virtutum reginam ad nos excelsa voce  
clamitantem : Venite ad me, omnes qui laboratis et  
onerati estis, et ego reficiam vos : tollite jugum meum  
super vos, et invenietis requiem animabus vestris <sup>11</sup>,  
et medicinam plagis vestris. Jugum enim meum  
suave est <sup>12</sup>, et magna peccata sanat. Quicumque  
imperatori et Deo assistere, et cum illo colloqui  
properamus, ne imparati curriculum hoc ingredia-  
mur, ne nos eminus sine armis, et regis insignibus  
astare prospiciens, ministris imperet, ut nos procul  
a facie sua rejectos, et vinctos in exsilium amand-  
et, et preces nostras laceratas et damnatas nobis  
in faciem rejiciant. Quando procatum abis, sit ves-  
tus et tunica tua tota, in Domini conspectu, ex filo  
vel potius hilo oblivionis omnium injuriarum con-  
texta. Quod nisi fiat nullum operæ pretium ex ora-  
tione tua referes. Sit tota oratio tua sincera et sin-  
fuo. 431 Unico enim verbo et publicanus et pro-  
digus Deum sibi reconciliarunt. Unus quidem est  
preccantium status, sed in illo mille formæ et varie-  
tates continentur. Alii quippe colloquantur et agunt  
cum Deo velut amico et Domino, non suam janam  
amplius, sed aliorum causam actitantes, laudes Deo  
canunt et supplicant : alii divitias cœlestes et glo-  
riam et fiduciam majorem petunt : alii rogant ut  
ab hoste suo penitus liberentur : alii dignitatem ali-  
quam desiderant ac petunt : alii, ut ab omni debi-  
torum cura eximantur : alii, ut ab carcere expe-  
diantur : alii criminum solutionem quaerunt. Antu

<sup>11</sup> Math. xi, 28, 29. <sup>12</sup> ibid. 30.

(α) Modorum seu mediocorum.

omnia in exordio chirographi petitionis nostrae sinceram gratiarum actionem collocemus. In altero dein versu confessionem, et contritionem ex vero anime sensu proficiscentem ponamus, atque ita deinceps preces nostras omnium regi aperiamus. Optimus enim precandi modus est quem dixi, quemadmodum ab angelo cuidam e fratribus est significatum. Quod si olim reus tuam causam apud iudicem mortalem egisti, non indigebis alia forma in precibus tuis coram Deo. Si vero nunquam ad tribunal ullius iudicis astitisti, neque alios examinari vidisti, saltem hoc ab ægris discis, quando medicum rogant, mox vel secandi, vel utendi. Nihil est quod in precibus exquisita excogites verba: sæpius enim infantium [puerorum seu parvulorum] simplicia et tertiata verba Patrem illorum qui in caelis est propitiarunt. **432** Neque multa verba facias, ne, dum quæris quod dicas, mens ipsa distrahatur. Unicum publicani verbum Deum placavit. Et una vox fidelis latronem in cruce salvum fecit. Verboritas enim inter preces sæpe mentem phantasmatibus involvit et dissipat. Pauca verba mentem distractam sæpius colligere solent. Ubi inter preces verbo aliquo delectatus fueris, aut compunctus etiam mane in eo verbo: custos enim noster angelus tunc nobiscum precatur. Ne confidentius aut licentius agas cum Deo, etiamsi purus fueris: sed accede cum multa potius humilitate, et majorem experieris fiduciam. Quamvis jam omnes virtutum gradus enixus per scalam superaveris, pete tamen veniam peccatorum, audiasque Paulum de peccatoribus clamantem: *Quorum primus ego sum* <sup>14</sup>. Cibos oleum et sal condire solent: orationem elevare temperantia et lacrymæ. Ubi plenam animi mansuetudinem indueris et omnem iram exueris, non multum laborabis, ut mentem e servitute liberet. Quandiu non expeditam et certam precandi rationem acquisiverimus, similes sumus iis qui infantes primum ad incessum exercent. Labora ut mentem elevet, imo vero ut cogitationes in certa verborum septa oratione concludas, et quamvis per imbecillitatem propter infantiam cecideris, erige tamen illam rursus et reducito in viam: propria enim est mentis inconstantia. Sed qui omnia potest, potest et hanc stabilire et firmare. Profecto si constanter et absque cessatione decertaveris, veniet ad te qui mari mentis tuæ terminos posuit, **433** et dicet illi in oratione tua: *Huc usque venies* <sup>15</sup>, et non transibis ulterius. Spiritus nullis vinculis coerceri potest. Ubi autem est conditor spiritus, tunc omnia cum illo poteris uti decet colloqui. Quod enim non

Principium orationis est obstrepentes [objectas] menti distractiones, statim ab initio, solo mentis nutu repellere. Medium vero cum mens in iis tantum hæret quæ meditanda et tractanda proposuit. Finis est raptus in Deum. Alia est lætitia [jubulum, exultatio] orationis eorum qui simul in plurium

λύσιν. Πρὸ πάντων ἐν τῷ τῆς ἡμετέρας δεήσεως χάρτη εὐχαριστίαν εὐλαχρινῆ κατατάξωμεν. Δεύτερον δὲ στίχον, ἐξομολόγησιν, καὶ συντριμῶν ψυχῆς ἐν ἀναίσθησει· εἶθ' οὕτως τὴν αἴτησιν ἡμῶν τῷ Πατριάρχῃ γνωρίσωμεν. Ἄριστος γὰρ ὁ εἰρημίνος προσευχῆς τρόπος, ὡς τινι τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ ἀγγέλου Κυρίου δεδῆλωται. Εἰ μὲν ὑπεύθυνος γέγονας ποτε ὁρατῷ δικαστῇ, οὐ δεηθήσῃ ἑτέρου τύπου ἐν τῇ παραστάσει τῆς προσευχῆς σου. Εἰ δὲ οὐδέπω, οὐδὲ παρίστηκας, οὐδὲ ἐξεταζόμενος ἔθεάσω, κἂν ἐκ τῆς πρὸς ἱατροὺς τῶν νοσούντων ἰκεσίας, τὸ τοιοῦτον παιδεύθῃ, ἤνικα ὑπ' αὐτῶν μέλλουσι τέμνεσθαι, ἢ καίεσθαι. Μὴ σοφίζου ἐν εὐχῆς σου βήμασι (1)· παῖδων γὰρ πολλάκις ἀπλᾶ ψελλίσματα καὶ ἀποίκια τὸν Πατέρα αὐτῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐθεράπευσαν. Μὴ πολυλογεῖν ἐπιχειρεῖ (2), ἵνα μὴ πρὸς ζήτησιν λόγων διασκεδασθῇ ὁ νοῦς. Εἷς λόγος τελωνικὸς τὸν Θεὸν ἐξιλεώσατο· καὶ ἐν βῆμα πιστῶν τὸν ληστὴν διέσωσε. Πολυλογία μὲν πολλάκις ἐν προσευχῇ τὸν νοῦν, καὶ ἐφάντασε καὶ διέχυσε. Μονολογία δὲ πολλάκις τὸν νοῦν συνάγειν πέφυκε· καθυδυνόμενος, ἢ κατανοσόμενος ἐν λόγῳ προσευχῆς, μένει ἐν αὐτῷ· ὁ γὰρ φύλαξ ἡμῶν τό τε ὑπάρχει ὁ συμπροσευχόμενος ἡμῖν· μὴ παρήσιαζου, κἂν καθαρότητα κέκτησαι· ταπεινοφροσύνη δὲ μᾶλλον πολλῇ πρόσελθε, καὶ πλεον παρήσιασθήσῃ· κἂν πᾶσαν τὴν κλίμακα τῶν ἀρετῶν ἀναδέθῃκας, ὑπὲρ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν προσεύχου· ἀκούων Παύλου περὶ ἁμαρτωλῶν βοῶντος· *Ὁν πρῶτος εἶμι ἐγώ*. Ἐξαρτεῖν βῆμα ἔλατον καὶ ἄλες πεφύκασιν· πτεροῦν δὲ προσευχὴν σωφροσύνη καὶ δάκρυα. Ἐὰν πᾶσαν πραύτητα καὶ ἀοργησίαν ἀμφιάσῃ· οὐ πολλά κοπῶθησθαι ἐλευθεροῦν ἀγκυλωσίας τὸν νοῦν σου. Ἔως οὖν προσευχὴν ἐναργῆ οὐ κεκτημένα τοῖς γυμνάζουσι τὰ νῆπια βαδίζουσιν ἐν προσιμίοις εἰκόμαεν (3). Πύκτεος ἀναφέρειν, μᾶλλον δὲ ἀποκλείειν τὴν ἐννοίαν ἐν τοῖς τῆς προσευχῆς βήμασι, κἂν ἐξατονήσασα διὰ τὸ νηπιῶδες πείσῃ, πάλιν αὐτὴν εἰσάγαγε· ἴδιον γὰρ τοῦ νοῦς τὸ ἄστατον. Δυνατὸν δὲ τοῦτον στήσαι τῷ πάντα δυναμένῳ ἱσταῖν. [Ναὶ μὴν] ἐὰν ἀνελλιπῶς τὸν ἀγῶνα κίκτησαι, ἐπιδημήσῃ [ἐπιδημήσει] καὶ ἐν σοὶ ὁ τὴν θάλατταν τοῦ νοῦς περιορίζων· καὶ ἐρεῖ πρὸς αὐτὴν ἐν τῇ προσευχῇ σου· *Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ*. Ἄδύνατον πνεῦμα δεσμεῖν· ὅπου δὲ ὁ τοῦ πνεύματος κτίστης, πάντα ὑποτέτακται. Εἰ μὲν ἤλιον ποτε τεθέασαι (4), δυνήσῃ αὐτῷ καὶ συλλαλήσαι· πρεπόντως· ὁ γὰρ οὐχ ἐύρακας, πῶς ἐντυγχάνειν ἀψευδῶς δύνασαι;

illi subijciuntur. Si unquam solem inspexisti, tunc vidisti, quomodo poteris vere cum illo agere?

Ἄρχῃ μὲν προσευχῆς προσβολαὶ μονολογιασταὶ διωκόμεναι ἐκ προσιμίων αὐτῶν (5). Μεσότης τὸ ἐν τοῖς λεγομένοις ἢ νοουμένοις λόγοις εἶναι τὴν διάνοιαν. Τὸ δὲ ταύτης τέλειον ἀρπαγὴ πρὸς Κύριον. Ἄλλη ἡ ἀγαλλίασις ἢ ἐν προσευχῇ τοῖς ἐν συνοδίᾳ διάγουσιν ἐπισυμβαίνουσα, καὶ ἑτέρα ἢ τοῖς καθ' ἑσω-

<sup>14</sup> 1 Tim. 1, 15.

χίαν προσευχομένοις προσγινομένη. Ἡ μὲν γὰρ ἴσως A  
 πεφάντασται μικρόν· ἢ δὲ ὅλη ταπεινοφροσύνης πε-  
 πλήρωται. Ἐάν ἀεὶ γυμνάξης τὸν νοῦν μὴ μακρῶ-  
 νειν, καὶ ἐν τῇ τῆς τραπέζης παραθήκῃ πλησίον σου  
 γενήσεται· εἰ δὲ ἀκωλύτως πλάζεται, οὐδέποτε σοι  
 παραμένειν πέφυκεν· ὁ μὲν μέγας τῆς μεγάλης καὶ  
 τελείας προσευχῆς ἐργάτης φησὶ (6)· *Θέλω εἰπεῖν*  
*πάντε λόγους τῷ πωλ μου, καὶ τὰ ἐξῆς.* Νηπιωδε-  
 στέρων δὲ τὸ τοιοῦτον ἀλλότριον διόπερ ἡμεῖς μετὰ  
 τῆς παιδείας, καὶ τοῦ πλάθους τῆς ποσότητος ὡς  
 ἀτελεῖς δεόμεθα· τὸ γὰρ δεύτερον τοῦ προτέρου πρό-  
 ξενον· διδοῦς γὰρ, φησὶν, εὐχὴν καθαρὰν τῷ ἀόκνως  
 εὐχομένῳ ῥυπαρῶς (a) καὶ πεπονημένως· ἄλλο ῥύπος  
 προσευχῆς, καὶ ἄλλο ἀφανισμὸς (b), καὶ ἄλλο κλοπή,  
 καὶ ἕτερον μῶμος. Ῥύπος ἐστὶ θεῖα περίστασθαι, B  
 καὶ ἀτόπους ἐννοίας φαντάζεσθαι· ἀφανισμὸς ἐστὶ,  
 τὸ εἰς φροντίδας ἀνωφελεῖς ἀιχμαλωτίζεσθαι· κλοπή  
 ἐστὶ τὸ ἀνεπαισθήτως τὴν ἐννοίαν βέμβεσθαι· μῶμος  
 ἐστὶ προσβολὴ ἢ οἰαοῦν τότε πρὸς ἡμᾶς ἐγγίζουσα.  
 Εἰ μὲν οὐ κατὰ μόνας [αἰ. καταμόνας] τυγχάνωμεν  
 τῷ καιρῷ τῆς παραστάσεως, ἐνδοθεν τὸ σχῆμα τῆς  
 ἰκεσίας ἀνατυπώσωμεν. Εἰ δὲ οὐ πάρεσι τῶν ἐπαί-  
 νων οἱ ὑπηρεταί, καὶ τὸ ἐξωθεν εἶδος εἰς πρεσβείαν  
 τυπώσωμεν. Ἐν τοῖς γὰρ ἀτελεῖσι πολλάκις ὁ νοῦς τῷ  
 σώματι συσχηματίζεται· πάντες μὲν, ἐπὶ κλειῶ δὲ οἱ  
 τὴν ἀφροσύνην τοῦ χρέους λαβεῖν πρὸς βασιλέα πορευό-  
 μενοι, ἀμυθῆτον συντριμμὸν δέονται. Ἐάν ἐν εἰρκτῇ  
 εἶτι τυγχάνωμεν, ἀκούσωμεν τοῦ λέγοντος Πέτρου·  
 Ζῶσαι λέντιον ὑπακοῆς, καὶ ἀπόδουσαι τὰ θελήματά  
 σου, καὶ γυμνὸς τούτων πρόσελθε Κυρίῳ ἐν προσευχῇ  
 σου· τὸ αὐτοῦ μόνου ἐπικαλούμενος θέλημα, καὶ τότε C  
 λήψῃ Θεὸν τὸν τῆς σῆς ψυχῆς κατέχοντα οἴακα,  
 καὶ ἀκινδύνως κυθερνώντά σε· ἀναστὰς ἐκ φιλοκο-  
 σμίας καὶ φιληθονίας, ἀπόβριψε φροντίδας· ἀπόδουσαι  
 ἐννοίας· ἀπάρησαι σῶμα· οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἐστὶ  
 προσευχῆ, εἰ μὴ κόσμου ὁρατοῦ καὶ ἀοράτου ἁλλο-  
 τρώσεως. Τί γὰρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ; Οὐδέν.  
 Καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς; Οὐδέν, ἀλλ' ἢ  
 ἀπερισπάστως διὰ πάντος ἐν προσευχῇ προσκολλη-  
 σθαι σοι. Τισὶ μὲν πλοῦτος, ἐτέροις· δόξα, ἄλλοις δὲ  
 κτήσις ἐραστὴ καθίστασθαι· Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολ-  
 λᾶσθαι τῷ Θεῷ ἐπιθυμητὸν ἐστὶ, καὶ τίθεσθαι ἐν  
 αὐτῷ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀπαθείας μου. Πίστις προσ-  
 ευχῆν ἐπέτρωσε· χωρὶς γὰρ ταύτης εἰς οὐρανὸν πε-  
 τασθῆναι οὐ δύναται. Αἰτήσωμεν οἱ ἐμπαθεῖς ἐπιμύ- D  
 νως τὸν Κύριον· πάντες γὰρ οἱ ἐμπαθεῖς ἐξ ἐμπα-  
 θείας εἰς ἀπάθειαν προέκοψαν. Εἰ καὶ μὴ τὸν Θεὸν φο-  
 βᾶται ὁ χριτῆς (7), ἀλλὰ γὰρ διὰ τὸ κόπους αὐτῷ  
 παρέχειν εἰς ἀμαρτίας, καὶ πταισματος ἡγρεῦσασαν  
 ἐξ αὐτοῦ ψυχῆν, ποιῆσαι τὴν ἐκδίκησιν αὐτῆς ἐκ τοῦ  
 ἀνευδίκου αὐτῆς σώματος, καὶ τῶν πολεμίων αὐτοῦ  
 πενυμμάτων. Τοῦς μὲν εὐγνωμόνας ὁ ἀγαθὸς ἤρῳεν  
 πραγματευτῆς διὰ τῆς συντόμου τοῦ αἰτήματος  
 παροχῆς, πρὸς τὴν ἐαυτοῦ ἀγάπην ἐφέλκεται· τὰς δὲ  
 ἀγνώμονας τῶν κυνῶν ψυχὰς διὰ τῆς πείνης· (8) καὶ

coetu degunt: alia eorum, quæ solitariis precanti-  
 bus usu venire solet. Illa quippe fortasse nonnullis  
 phantasmatis laborat; hæc vero tota humilitate  
 completur. Quod si mentem tuam assidua exercita-  
 tione eo deduxeris, ut nunquam longius evage-  
 tur, tum etiam mensa posita collectus eris. Si au-  
 tem impune vagari permiseris, nunquam ad offi-  
 cium præsentem habebis. Magnus ille magnæ et  
 perfectæ orationis cultor: *Volo*, inquit, *quinque*  
*verba sensu meo loqui* 14, et quæ sequuntur. Sed  
 hoc a tironibus et simplicioribus adhuc alienum  
 est. Itaque nos quoque cum certo quodam modo  
 adhuc et multitudine quantitatis [verborum] tan-  
 quam imperfecti obsecramus. Secundum enim est  
 via ad primum. Qui dat, inquit, orationem mundam  
 impigre, quamvis cætera sordide et laboriose, oranti.  
 Aliud est sordes orationis, aliud extinctio,  
 aliud furtum, aliud illusio. 434 Sordes seu im-  
 munditia est, cum inter preces divinas absurde  
 cogitationes animovolvuntur. Extinctio est, cum  
 sub oratione mens [sibi subducta] in curas inutiles  
 captiva trahitur. Furtum est, cum mens sine sensu  
 et animadversione vagatur. Illusio est impetus qua-  
 liscunque tunc, cum oramus, in nos irruens. Quo-  
 tiescunque inter precandum cum pluribus versa-  
 mur, tum intus in animo formemur imaginem et  
 habitum supplicantis. Si nulli fuerint nobiscum  
 socii seu administri orationis, etiam speciem et ha-  
 bitum foris ad orationem aptum præ nobis fera-  
 mus. In imperfectis enim sæpe mens corpori con-  
 formatur [corpus imitatur et sequitur mens]. Om-  
 nes quidem sine exceptione, sed illi potissimum  
 qui ad regem obtinendæ peccatorum veniæ causa  
 accedunt, summa indigent contritione. Dum adhuc  
 in carcere sumus, audiamus eum qui dixit Petro:  
 Accingere linteo obedientiæ 17, et exue voluntates  
 tuas, et nudus accede ad Dominum in oratione tua 18.  
 Si enim ipsius unius voluntatem imploraveris,  
 suscipies Dominum qui gubernaculum animæ tuæ  
 reget, et te sine ullo periculo diriget. Ubi ab amore  
 sæculi, et voluptatum desiderii exsurrexeris, re-  
 jice omnes curas, exue cogitationes, abdica corpus,  
 nihil enim aliud est oratio, quam omnis mundi  
 tam qui sub oculos cadit, quam qui aspectum fugit,  
 corporei quam incorporei abdicatio: *Quid enim*  
*mihī est in cælo? nihil, et quid a te volui super ter-  
 ram* 19? nihil; nisi ut semper et a te nunquam di-  
 vulsus per orationem tibi adhæream, et agglutiner.  
 Quibusdam opes, aliis gloria, 435 aliis possessio-  
 nes expetuntur: *Mihī autem adherere Deo expelen-  
 dum est, et ponere spem tranquillitatis animæ meæ in*  
*eo* 20. Fides orationi alas addit, sine fide enim nemo  
 in cælum evolare potest. Quicumque adhuc vitio-  
 rum perturbationibus et affectibus laboramus, Do-  
 minum unice deprecemur; omnes enim ex pertu-

13 Job xxxviii, 11. 14 1 Cor. xiv, 19. 15 Joan. xxi, 18. 16 Joan. xiii, 4. 17 Psal. lxxii, 24.  
 18 Psal. lxxii, 27.

(a) *Mirror a Cavallulensi ῥυπαρῶς* verti *sobrie*, cum significet *sordide*.

(b) *Ἀφανίζεω* est disparere, cum aliquid sub-  
 ito evanidum fit et disparet, ac tollitur ab oculis.

battonum pelago ad portum demum tranquillitatis aspirarunt. Etsi non timet Deum iudex ut Deum, nihilo minus propter molestiam, quam illi per preces exhibet, per peccatum illius gratia viduata et destituta anima ultionem faciet ejus ex adversario illius corpore, atque hostibus ejus spiritibus immundis. Bonos quidem et beneficii memores negotiator noster illorum preces statim exaudiendo ad sui amorem pertrahit; improbas autem et ingratas canum animas per famem et sitim petitionis assidere sibi diutius per preces curat. Ingratus enim canis accepto pane statim ab largitore suo recedit. Ne dixeris, te ex diuturnis precibus nihil profecisse, satis enim jam profecisti. Quod enim sublimius et præstantius bonum est, quam cum Deo conjungi, et in illius conjunctione perpetuo perseverare? Non ita reus ac damnatus formidat sententiam supplicii, sicut qui curam orationis habet, trepidat dum in oratione versatur. Unde qui sapit, et acutior est, ex orationis memoria omnem contumeliam, 436 iram, curas, negotia, afflictionem, cibi satietatem, tentationem, et cogitationes eludere et subterfugere potest. Præpara te per nunquam intermissam mentis orationem, ut Deo assistas in precibus tuis, et statim progressum facies.

Vidi ego coruscantes virtute obedientiæ, et memoriam Dei quantum fieri potuit, nunquam ex animo deponentes, qui certatim ad preces simul incumbabant, et brevissimo tempore omnes mentis distractiones superarunt, et totos quasi fontes lacrymarum profuderunt. Parati enim ad orationem per sanctam obedientiam fuerunt. Psalmodiam quidem quæ in multorum coetu fieri solet, sequuntur animæ captivitates et cogitationum distractiones, privatam vero et solitariam non item, sed hanc acedia oppugnat, illam alacritas animi juvat. Amorem militis erga regem suum ostendit bellum; monachi vero charitatem erga Deum orationis tempus, dum astat Deo, probat; statum tuum ostendit tibi oratio tua. Orationem enim theologi illi speculum monachi esse affirmarunt. Qui quodcumque opus casu inchoat, et sub horam orationis appetentem in opere pergit, a dæmonibus illudatur. Hoc enim student illi fures ut horam ex hora nobis subducant et perdant. Noli rogatus recusare pro alterius anima precari, quamvis gratiam orandi non habeas. Sæpe enim fides petentis etiam precantem cum animi contritione servavit. Nihil est quod pro altero precatus, et exauditus extollaris: 437 illorum enim fides id fecit et effecit. Pueri quotidie ab ludi moderatore coguntur accuratissime reddere, quæ ab illo didicerunt, et a mente nostra, quam a Deo viro et virtutum accepit, in omnibus precibus ratio exigetur. Quocirca diligenter attendas oportet, quando sobrie precaberis, citius per iram oppugnaberis; hoc enim spectant dæmones (ut nos omni orationis fractu privent.) Omnis quidem virtus, sed polissimum oratio cum magno animi affectu et sensu nobis semper peragenda est. Tunc autem anima cum sensu precatur, quando iracundiam vincit. Bona multis precibus et annis parta solida et constantia sunt. Qui Deum possederit, non erit

τῆς τοῦ αἰτήματος θέλης πρὸς αὐτὸν παρακαθέζεσθαι διὰ προσευχῆς παρασκευάζει. Ὁ γὰρ ἀγνώμων κίων κομισάμενος ἄρτον εὐθέως ἀναχωρεῖ τοῦ δεδοκῶτος. Μὴ λέγε χρονίζων ἐν τῇ θεήσει μηδὲν καταβρωκέναι (9)· ἤδη γὰρ καὶ καταβρωκας. Τί γὰρ καὶ ὑψηλότερον ἀγαθὸν τοῦ τῷ Κυρίῳ προσκολληθῆναι, καὶ ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν ἐνώσει ἀδιαλείπτως προσκαρτερεῖν. Οὐχ οὕτως κατὰκριτος δέδοικε τῆς ἑαυτοῦ τιμωρίας τὴν ἀπόφασιν (10), ὡς ὁ προσευχῆς ἐπιμελούμενος τὴν αὐτῆς παράστασιν. Ὅθεν εἰ σφόδρ' εἰς καὶ ἀγγίλους ὑπάρχει ἐκ τῆς ἐκεῖνης μνήμης, πῶσον λαιδορίαν, καὶ ὀργὴν, καὶ μέριμναν, καὶ ἀσχολίαν, καὶ θλίψιν, καὶ κόρον, καὶ πειρασμὸν, καὶ λογισμὸν ὑποστρέφεται δύναται. Προπαρασκευάζου διὰ ἐνώσει ἐν ψυχῇ προσευχῆς πρὸς τὴν παράστασιν τῆς σῆς

B ἰκασίας, καὶ συντόμῳ; προαύθειαι.

Ἐώρακα ἐν ὑπακοῇ ἐξαστρέπτοντας, καὶ τῆς κατὰ νοῦν ὄση δύναμις μνήμης Θεοῦ μὴ ἀμελοῦντας ἀθρόον ἐπὶ προσευχὴν παρασταθέντας, καὶ συντόμῳ τοῦ ἑαυτῶν νοδὸς περιγενομένους καὶ κρονηθῶν δέκτρα προχομήνους. Προπαρασκευασμένοι γὰρ ὑπὸ τῆς ὁσίας ὑπακοῆς ἐτύγχανον· τῇ μὲν μετὰ κλήθους φαρμακείᾳ, αἰχμαλωσίαι καὶ βεμβασμοὶ παρέπονται· τῇ δὲ ἰδιαζούσῃ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τῇ μὲν ἀκηθίᾳ πολεμεῖ (11), τῇ δὲ προθυμίᾳ συνεργεῖ (12). Ἀγάπην μὲν στρατευομένου πρὸς βασιλείᾳ ἀνέδειξε πόλεμος· ἀγάπην δὲ μοναχοῦ πρὸς Θεὸν ἠλεγεῖ προσευχῆς κειρὸς καὶ παράστασις· τὴν ἑαυτοῦ κατάστασιν, ἡ σὴ προσευχὴ ἐμφανίσει σοι· ἔσοπρον γὰρ αὐτὴν τοῦ μοναχοῦ οἱ θεολόγοι ἐκείνοι ἐκδεδώκασιν· ὁ τὸν τυχὸν μετερχόμενος· ἔργον καὶ προσευχῆς ὥρα· καταλαμβανόμενης ἐν αὐτῷ προσασχολούμενος, ὑπὸ δαιμόνων ἐμπαίζεται. Σκοπὸς γὰρ τοῦ κλέπτειν ὥραν ἐῖ ὥρας ἐξ ἡμῶν ἀποσυλῆσαι. Μὴ παριτούμενος, καὶ ὑπὲρ ψυχῆς προσεύχεσθαι, γὰρ προσευχὴν μὴ κείτῃσαι· ἡ γὰρ πίστις πολλὰκις τοῦ αἰτούντος καὶ τὸν εὐχόμενον μετὰ συντριμμοῦ ἔωσσε. Μὴ ἐκείρου ὑπὲρ ἄλλων δόμενος καὶ εἰσακουόμενος· ἡ γὰρ ἐκείνων πίστις ἐνήργησε καὶ ἴσχυσε. Παῖς μὲν πᾶς πᾶσαν, ἦνπερ ἐκ τοῦ παιδοτρίβου μεμάθηκε σοφίαν, καθ' ἡμέραν ἀπαρλείπτως ὑπ' αὐτοῦ ἐκζητηθήσεται· νοῦς δὲ πᾶς, ἦνπερ δύναμιν ἐκ Θεοῦ εἴληφεν, ἐν πάσῃ προσευχῇ ἀκαιτηθήσεται· διὸ προσεκτεῖνος, ὅταν νηφέντω· προσεύξῃ, θάστρον εἰς ὄργας πολεμηθήσῃ (13). Σκοπὸς γὰρ οὗτος τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν πᾶσαν μὲν ἀρετὴν, ἐπὶ πλείω δὲ τὴν προσευχὴν αἰσθήσει· πολλῇ ποιησώμεθα πάντοτε· τότε ψυχὴ ἐν αἰσθήσει προσεύχεται, ὅταν θυμοῦ κρείττων γένηται· τὰ πολλὰς ἰκασίαις καὶ χρόνοις περιποιούμενα μόνιμα. Ὁ κύριον κτησάμενος (14), οὐκ εἶ· ἑαυτοῦ ἐν προσευχῇ τὸν μῦθον ὀρηγήσεται· τὸ γὰρ πνεῦμα τότε ἐνετυγχάνει ὑπὲρ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. Πᾶσαν αἰσθητὴν ψαύσας ἐν τῇ προσευχῇ μὲν προσδέξῃ (15), ἵνα μὴ

ἑκστασιν ὑποστῆς· ἀπαλλαγὴ ἀμφιβολίας, ἀδήλου δὴ-  
λωσις ἀσειστος.

ἑκστασιν ὑποστῆς· ἀπαλλαγὴ ἀμφιβολίας, ἀδήλου δὴ-  
λωσις ἀσειστος.

Ἐλεήμων γίνου σφόδρα προσευχῆς ἐπιμελούμε-  
νος (16)· ἐν αὐτῇ γὰρ μοναχοὶ τὰ ἑκατονταπλασιόνα  
λέγουσιν· τὸ δὲ ἐξῆς ἐν τῷ ἐξῆς (17). Πῦρ μὲν ἐπι-  
δρῆσαν ἐν καρδίᾳ προσευχῆν ἀνάστασις (18)· ταύ-  
της διεγερθεῖσης, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀναληφθεῖσης πυ-  
ρὸς ἐν ἀνωγίῳ ψυχῆς κατάβασις γέγονε. Φασὶ μὲν τι-  
νες κρείττον εἶναι προσευχῆν μνήμης ἐξόδου· ἐγὼ δὲ  
μᾶλλον ὑποστάσεως δύο οὐσίας ὕμνω. Ἰππος μὲν ὀκει-  
μος κατὰ πρόδασιν [πρόδασιν] διαθερμαίνεσθαι, καὶ  
τῷ ὄρμῳ προστιθέναι πέφυκε· ὄρμον δὲ νοῦν, ὕμ-  
φιδίαν· ἵππον δὲ τὸν ἀνδρείον νοῦν· κόρηθεν ὁ τοιοῦ-  
τος ὀφραίνεται πολέμου (20), καὶ προπαρὰ σκευασθεῖς  
μένει λοιπὸν εἰς ἅπαν ἀνίκητος. Χαλεπὸν ἐκ στόματος  
διψῶντος ὕδωρ ἀφαρπάξαι· χαλεπώτερον δὲ ψυχὴν  
μετὰ κατανύξεως προσευχομένην, πρὶν τῆς ταύτης  
πρακτικῶς ἐαυτῆς τῆς παραστάσεως, τῆς πολυπο-  
θῆτου ἀποκόψαι· μὴ ἀποκηθήσης ἄρχης οὐ τὸ πῦρ  
καὶ τὸ ὕδωρ οἰκονομικῶς ὑπολήξαντα (21)· οὐ  
γὰρ λήψῃ καιρὸν τοιοῦτον πρὸς ἀρεσὶν πταισμάτων  
ἰσως ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ σου· ὁ προσευχῆς γευσάμενος,  
ὅπου λόγου ἐνὸς πολλάκις προερχομένου, τὸν νοῦν ἐμ-  
βλυσε, καὶ ἐν προσευχῇ παραστάς, τὸ ποθοῦμενον οὐχ  
εὖτε συνήθεω· ἄλλο ἐπισκοπεῖν συχνότερως τῇ καρ-  
δίᾳ (22)· καὶ ἄλλο ἐπισκοπεῖσαι καρδίας διὰ νοδὸς  
ἀρχοντος, καὶ ἀρχιερέως λογικᾶς οὐσίας Χριστῷ  
προσάγοντος· τοὺς μὲν, ὡς φησὶ τις τῶν θεολογίας  
προσθηγορικῶν λαχόντων, τὸ ἄγιον καὶ ὑπερουράνιον  
πῦρ ἐπιδημοῦν καταφλέγει, διὰ τὸ εἶναι ἑλλειπὸς τῆς  
καθάρσεως· τοὺς δὲ πάλιν φωτίζει διὰ τὸ μέτρον τῆς  
τελειότητος· τὸ αὐτὸ γὰρ πῦρ καταναλίσκον καὶ φωτίζον  
φῶς ὀνομάζεται· ὅθεν καὶ τινες ἐκ προσευχῆς ἐξιών-  
τες ὡς ἀπὸ πυρὸς καμίνου ποιοῦνται τὴν ἐξόδον·  
κουφισμὸν ῥύπου τινὸς καὶ ὕλης αἰσθόμενοι· ἕτεροι  
δὲ ὡς ἐκ φωτὸς πεφωτισμένοι, καὶ διπλοῖδα ταπεινώ-  
σεως, καὶ ἀγαλλιάσεως ἡμφιεσμένοι. Οἱ γὰρ ἐκτὸς  
τῶν δύο τούτων ἐνεργητῶν ἐκ προσευχῆς· ἐξηλυθό-  
τες σωματικῶς, ἵνα μὴ εἴπω, Ἰουδαϊκῶς προσηύξαν-  
το, καὶ οὐ πνευματικῶς. Εἰ σῶμα σώματος προσ-  
φάθον ἄλλοιοῦται τῇ ἐνεργείᾳ, πῶς ὃ ἂν καὶ οὐκ ἄλ-  
λωθησεται ὁ Θεοῦ σώματος ἀθῶος χερσὶ προσ-  
φαιῶν (23)·

Ἐστὶ κατὰ τὸν ἐπι γῆς βασιλεῖα, καὶ τὸν ἡμέτερον  
πανάγαθον βασιλεῖα θεάτασθαι, ποτὲ μὲν δι' ἑαυτοῦ,  
ποτὲ δὲ διὰ φίλου· ἄλλο τε δὲ διὰ δούλου· ἔστι δὲ ὅτε  
καὶ ἀγνώστως τὰς αὐτοῦ δωρεὰς τοῖς στρατιώταις  
αὐτοῦ χαρίζομενον· λοιπὸν δὲ καὶ κατὰ τὸν χιτῶνα  
τῆς προσούσης ἡμῖν ταπεινώσεως· ὡς περ τῷ ἐπι γῆς  
βασιλεῖ ὁ αὐτῷ παριστάμενος, ἅσπερ τῷ ἐπι γῆς  
βασιλεῖ ὁ αὐτῷ παριστάμενος, καὶ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ δεσπότητος  
διαλεγόμενος βδελυκτῶς· οὕτως ὅπου Κυρίου βδελύσσε-

<sup>21</sup> Rom. viii, 26 <sup>22</sup> Deut. iv, 24.

A sollicitus de reperiendis orationis verbis : spiritus  
enim tunc in seipso pro illo gemitibus inenarrabili-  
bus interpellat <sup>21</sup>. Inter preces nullam sensuum imaginem admittes, ne in stuporem animi incurras.  
Omnis petitionis exauditiæ in oratione signum et indicium apparet. Signum exauditionis, est dubita-  
tionis solutio et incerti certa declaratio.

Quicumque cordi est oratio, erga alios misericors  
esto : per hanc enim misericordiam monachi cen-  
tuplum recipient, et quod sequitur in futuro. Ignis  
cœlestis orationem in cor penetrantem accendit,  
qua accensa et in cœlum assumpta, rursus fit de-  
censensus ignis in animæ cœnaculum. Sunt qui cen-  
seant utiliores esse orationem, quam sit meditatio  
mortis seu exitus animæ; ego vero geminas in una  
subsistentia laudo naturas. **438** Equus generosus  
quo magis progreditur, hoc magis incallescere et  
currere solet. Cursum intelligo divinas precum lau-  
des, equum interpreto generosum animum, qui  
eminus etiam, et remotior odoratur bellum, et  
inde animatus et præparatus invictus et insuperabilis  
deinceps persistit. Durum est ex ore sitientis  
aquam rapere, sed durius animæ cum compunctio-  
ne orantis ante orationis finem, optatissimum et  
desideratissimum ejus cum Deo agentis congressum  
et colloquium abrumpere. Non exsilias ab oratione,  
quoad divino nutu lacrymæ calere et fluere per se  
cessent et desinant. Fortasse enim per omnem reli-  
quam vitam tuam, non acquiescas talem occasio-  
nem ad impetrandam veniam peccatorum tuorum.  
Qui gustum orationis cepit, uno sæpe verbo temere  
emisso inquinavit mentem, ut quod in oratione de-  
more quæsit, non inveniret. Aliud est secum fre-  
quenter cum corde meditari, aliud ipsum cor per  
mentem velut principem et pontificem rationabilem  
Christo hostias offerentem inspicere et visitare.  
Illos qui meditantur, ignis sanctus et divinus inva-  
dens incendit et comburit (ut quidam eorum qui  
theologi nomen sortiti sunt, testantur), quod adhuc  
inveniat sordium reliquias quas repurget. Hos vero  
rursus pro modo et ratione perfectionis illuminat.  
Idem enim ignis et consumens <sup>22</sup> et illuminans lu-  
men appellatur. Unde fit ut quidam ab oratione dig-  
ressi videantur quasi ex ardente fornace prodire,  
dum sentiunt quod ab aliqua labe, **439** et vitio-  
rum fomite sint repurgati. Alii vero lumine illu-  
strati, et gemina veste seu diploide humilitatis et  
exultationis amicti ex oratione prodeunt. Qui enim  
sine harum duarum virtutum vi et efficacia ab oratione discedunt, corpore tantum, non spiritu, Ju-  
daicum prope dixerim in morem orarunt. Si corpus ad contactum corporis immutatur, quomodo  
non immutabitur, qui puris manibus Dei corpus attigerit?

Videre est apud regem terrestrem, nostrumque  
optimum et cœlestem regem, quod munera sua  
nunc per seipsum, nunc per amicum aliquem, alias  
per servum etiam, quandoque vero arcano et in-  
cognito modo, militibus suis dilargiatur, pro ra-  
tione nempe tunicæ nostræ quam gerimus humili-  
tatis. Quemadmodum is qui mortali regi assistit,  
et faciem suam ab illo avertit, ac cum hostibus  
ejus colloquitur, execrabilis est regi suo; ita Do-

minus Deus execratur illum qui dum in oratione A  
versatur, impuras cogitationes admittit, vel ad-  
sciscit. Canem venientem armis insequere, et impu-  
dentius oblatranti ne unquam cede. Pete per lut-  
cum, quære per obedientiam, pulsa per longi-  
nimitatem. Qui enim sic petit, accipit; qui ita  
quærit, invenit; sic pulsanti aperietur. Cave ne  
temere pro femina quavis preces suscipias, ne te  
hostis a dextris invadat et spoliet. Noli corporis  
actiones (a) sigillatim, ut se habent percensere,  
ne tute **440** tui ipsius insidiator fias. Non tibi  
prescribas tempus illud orationi, quod necessariis  
rebus et negotiis spiritualibus impendendum est.  
Quod nisi feceris, id quod melius est tibi subduc-  
tum est. Qui scipione orationis semper nititur,  
non offendet; et si offendere contingat, non cadet in B  
finem. Oratio enim est quedam pia tyrannis Dei, cu-  
jus utilitatem tum experimus, cum nos demones tem-  
pore communionis impedire conantur. Fructum au-  
tem orationis ex devicto heste percipimus: *In hoc  
enim cognovi, quoniam voluisti me, quoniam tem-  
pore belli non gaudebit inimicus meus super me*<sup>22</sup>.  
*Clamavi*, inquit Psaltes, *in toto corde meo*<sup>23</sup>, hoc  
est, corpore et anima et spiritu. *Ubi enim sunt duo  
postremi [inimici] congregati, ibi est Deus in me-  
dio eorum*<sup>24</sup>. Non est unus omnium neque qua cor-  
poris, neque qua spiritus in omnibus idemque sta-  
tus. Quibusdam enim prodest in psallendo celeritas,  
aliis tarditas: nam hi se adversus mentis dis-  
tracciones seu captivitates, illi vero adversus in-  
scitiam decertare affirmant. Si hostibus in te in-  
gruentibus Regem cælestem assidue in auxilium vo-  
caveris, habe bonum animum, non fatigaberis:  
celerius enim abs te per se recedent: verentur  
enim impii ne ex pugna coronam reportes per  
orationem, fugient proinde ab oratione tanquam  
ab igne cruciati. Forti semper animo sis et habe-  
bis præceptorem Deum in oratione tua. Faculta-  
tem **441** videndi non possumus per sermonem  
discere, naturam enim ipsam sequitur: ita nec  
orationis præstantiam per doctrinam alterius as-  
sequimur: ipsa enim in se ipsa doctorem habet Deum,  
qui docet hominem scientiam, et suggerrit  
precanti orationem, et benedicit annis justorum.

## SCHOLIA AD GRADUM XXVIII.

De oratione.

Scholion 1.

Ad morem infantium, qui malitia parvuli sunt, D  
prout docet illud: *Nisi conversi fueritis, et effici-  
mini sicut parvuli*<sup>25</sup>.

Scholion 2.

Quia in precatione non opus est multis verbis,  
aut ut multa dicantur simul, sed una aliqua et  
sola cum Deo colloctione, eaque sapius ite-  
rata.

<sup>22</sup> Psal. xi, 12. <sup>23</sup> Psal. cxviii, 145. <sup>24</sup> Matth. xviii, 20. <sup>25</sup> Matth. xviii, 3.

(a) Id est, vitia carnis.

ται ὁ ἐν προσευχῇ παριστάμενος, καὶ ἀκαθάρτους  
λογισμοὺς προσλαμβάνομενος ἐρχομένου τοῦ κυνὸς  
[ἐρχόμενον τὸν κύνα] τῷ ὄπλῳ δίωκε (24) καὶ ὁσάκις  
ἀναιδεύεται, μὴ ἐνώσεις αὐτῷ· αἵτις διὰ πένθους,  
ζῆτει δὲ ὑπακοῆς· κρούε διὰ μακροθυμίας· οὐ γὰρ  
οὕτως αὐτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζῆτῶν εὐρίσκει, καὶ τῷ  
κρούοντι ἀνοιγῆσθαι. Φυλάττου μὴ, ὡς ἔτυχεν, ὑπὲρ  
εὐξασθαι θήλειος ἐν προσευχῇ σου, μήπως ἐκ δεξιῶν  
συληθῆσῃ. Μὴ θέλε τὰς σωματικὰς πράξεις ἐξαγο-  
ρεύειν, ὡς εἰσιν (25), ἵνα μὴ ἑαυτῷ ἀντεπίδουλος γί-  
νη· Μὴ γένηται σοι ὁ τῆς προσευχῆς καιρὸς, σκέψεως  
ἀναγκαίων καὶ πνευματικῶν πραγμάτων ὥρα. Εἰ  
δὲ μὴ τὸ κρεῖττον ἐκλάπης, ὁ κρατῶν ἀπαύστως τὴν  
τῆς προσευχῆς βακτηρίαν, οὐ προσκῶψει. Εἰ δὲ καὶ  
συμβῆ, ἕμως οὐ πεσεῖται εἰς τέλος· προσευχὴ γάρ  
ἐστὶ θεοῦ τυραννὸς εὐσεβῆς, τὴν ταύτης ὠφέλειαν ἐκ  
τῶν δαιμονικῶν ἐμποδίων ἐν καιρῷ συνάξεως τεκ-  
μαίρομεθα. Τὸν δὲ ταύτης καρπὸν ἐκ τῆς τοῦ  
ἐχθροῦ ἤττης· Ἐν τούτῳ γὰρ ἔγνω, ὅτι θεόληκός  
με, ὅτι οὐ μὴ ἐπιγάρῃ ἐν καρῷ πολέμου ὁ ἐχθρὸς  
μου ἐπ' ἐμέ. Ἐκέκρυφα, φησὶν ὁ Ψάλλων, ἐν ὄλῃ  
καρδίᾳ μου τοῦ· ἐστὶ, σώματι, καὶ ψυχῇ, καὶ  
πνεύματι. Ὅπου γὰρ εἰσι δύο οἱ ἔσχατοι συνειλε-  
γμένοι, ἐκεῖ ἐστὶν ὁ θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῶν. Οὐδὲ τὰ  
κατὰ σῶμα, οὐδὲ τὰ κατὰ πνεῦμα πάντα ὅμοια. Τισὶ  
μὲν γὰρ τὸ σύντομον· τισὶ δὲ τὸ σχολαστικόν ἐν  
τῇ ψαλμῳδίᾳ συνέχεται· οἱ μὲν γὰρ τῇ αἰχμαλωσίᾳ,  
οἱ δὲ τῇ ἀμαθίᾳ λέγουσι πολεμεῖν. Ἐὰν ἀδιαλείπτως  
κατὰ τῶν σῶν ἐχθρῶν ἐντυγχάνης τῷ βασιλεῖ, ἡνίκα  
πρὸς σὲ παραγίνονται, θάρσει, οὐ κοπιᾷσεις· αὐτοὶ  
γὰρ ἐφ' ἑαυτοῖς συντόμως σου ἀποστήσονται· οὐ γὰρ  
θέλουσιν οἱ ἀνόσιτοι καθορᾶν σε στέφανον λαμβάνειν  
διὰ προσευχῆς ἐκ τῆς πρὸς αὐτοὺς μάχης· πρὸς δὲ  
τούτοις, καὶ ὡς ἀπὸ πυρὸς μαστιζόμενοι ὑπὸ τῆς  
προσευχῆς φεύζονται. Ἀνδρείαν κτῆσαι πᾶσαν, καὶ  
ἐξεῖς θεὸν διδάσκαλον προσευχῆς σου (26). Οὐκ ἐστὶ  
τὸ βλέπειν, διὰ λόγου μαθῆναι, τῇ φύσει γὰρ ἐπι-  
τα· οὐδὲ προσευχῆς κάλλος δι' ἑτέρας διδαχῆς· αὐτὴ  
γὰρ ἐφ' ἑαυτῆς διδάσκαλον τὸν θεὸν ἔχει· τὸν διδά-  
σκοντα ἄνθρωπον γινώσκων, καὶ διδόντα εὐχὴν τῷ εὐχο-  
μένῳ, καὶ εὐλογοῦντα ἔτη δικαίων.

## ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΗ'.

Περὶ προσευχῆς.

Σχόλιον α'.

Τῇ κακίᾳ νηπιαζόντων, κατὰ τὸ· Ἐὰν μὴ στρα-  
φῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία.

Σχόλιον β'.

Ὅτι ἐν προσευχῇ οὐ δεῖ πολυλογεῖν, ἢ πολλὰ λέ-  
γειν πρὸς ἄπαξ· ἀλλὰ μονολογεῖν, ἦγουν τὰ αὐτὰ  
πολλάκις.

## Σχόλιον γ'.

Ὅσπερ τὰ νήπια οἱ γυμνάζοντες μικρὸν προβαίνοντα καὶ καταπίπτοντα ἀνορθοῦσι· πάλιν, καὶ τὸ πλεῖον βαδίζειν παιδεύουσιν, οὕτως καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον νοῦν ἐν τῇ προσευχῇ τῆς πρὸς Θεὸν νεύσεως καταπίπτοντα, ἀνορθῶμεν πάλιν καὶ ἀνιστώμεν, ἕως τὸ ἄπτωτον κτήσεται.

## Σχόλιον δ'.

Ὁ Θεὸς ἡλίος ἐστὶ δικαιοσύνης, ὡς γέγραπται, πᾶσας ἀπλώσ· τὰς ἀκτίνας ἐπιλάμπων τῆς ἀγαθότητος· ἡ δὲ ψυχὴ, ἢ κηρὸς ὡς φιλόθεος, ἢ πηλὸς, ὡς φιλόδουλος κατὰ γνώμην γίνεσθαι πέφυκεν. Ὅσπερ οὖν ὁ πηλὸς κατὰ φύσιν ἡλίῳ ξηραίνεται, ὁ δὲ κηρὸς φυσικῶς ἀπαλύνεται· οὕτω καὶ πᾶσα ψυχὴ φιλόδουλος καὶ φιλόκοσμος ἀπὸ Θεοῦ νοθετημένη, καὶ ὡς πηλὸς κατὰ γνώμην ἀντιτιποῦσα σκληρύνεται, καὶ ἑαυτὴν ὠθεῖ κατὰ Φαραῶ πρὸς ἀπώλειαν· ἡ δὲ φιλόθεος, ὡς κηρὸς ἀπαλύνεται, καὶ τοὺς τῶν θείων τύπους καὶ χαρακτῆρας εἰσδεχομένη, γίνεται Θεοῦ κατοικητήριον ἐν πνεύματι.

## Σχόλιον ε'.

Ἐν τρισὶ τρόποις εὐρίσκειται τῶν ἀγωνιζομένων· ἐν τοῖς νοήμασι τῶν αἰσθητῶν, ἐν τῇ θεωρίᾳ αὐτῶν, καὶ ἐν τῇ καταστάσει τῆς προσευχῆς.

## Σχόλιον ς'.

Ὁ σωματικὸς κόπος τοῖς ἀρχαρίοις, ἢ ἀτελεῖσι κατὰ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ὑφέλιμος ἐστὶν ἕγαν· τοῖς δὲ τελείοις πάρεργος, ὡς ἀρκοῦμενοι μόνῳ τῷ νοῖ καὶ τῷ ἀσχηματισμῷ τῆς ψυχῆς· καὶ τοῖς μὲν νηπίοις χρεῖα καὶ μετανοῶν, καὶ χειρῶν μακρὰν ἐκτάσεως, καὶ παννύχου στάσεως, καὶ ἄλλων, ἵνα συνεπισηθῇ ὁ νοῦς τῷ σώματι εἰς εὐχὴν. Οἱ δὲ τελεῖοι τῷ νοῖ ἀρκοῦμενοι μᾶλλον ἀπαυστον καὶ διηνεκῆ κέκτηνται τὴν εὐχὴν, εἰ καὶ σώματι οὐ βλέπονται πράττοντες.

## Σχόλιον ζ'.

Ὁ Θεὸς οὔτε Θεὸν ἔχει· ὃν φοβηθήσεται, οὔτε ἄνθρωπον, ὃν ἐντραπήσεται· οὐκ ἐστὶ προσωποληψία παρ' αὐτῷ· κριτὴς γὰρ ἐστὶν ἀδικίας καὶ δικαιοσύνης, τουτέστιν ἀδίκων· δικαίω γὰρ νόμος οὐ κείται.

## Σχόλιον η'.

Κατ' οἰκονομίαν ἐστὶν, ὅτι ὁ Θεὸς οὐ παρέχει τοῖς ἀίτουσι τὰς χάριτας. Λαβόντες γὰρ πολλάκις τοῦ δεδωκότος ἐπελάθοντο· ὡς τὸ· *Ἔφαγεν Ἰακώβ, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν, καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστη τοῦ παίζειν.*

## Σχόλιον Ἰσαὰκ θ'.

Ἐάν δεθῆς τοῦ Θεοῦ περὶ πράγματος καὶ μακροθυμήσῃ τοῦ μὴ ταχέως ἀπακοῦσαι σου, μὴ λυποῦ· οὐ γὰρ εἶ· σὺ τοῦ Θεοῦ σοφώτερος· τοῦτο δὲ συμβαίνει σοι, ἢ διὰ τὸ ἀνάξιόν σε ὄντα τυχεῖν τῆς αἰτήσεως· ἢ διὰ τὸ μὴ εἶναι τὰς ὁδοὺς τῆς καρδίας σου ἐφαμιλλοῦς τοῖς αἰτήμασι σου· ἀλλ' ἄνασταιν, ἢ διὰ τὸ μήπω ἐφθακέναι σε τὸ μέτρον τοῦ δέξασθαι τὴν χάρισμα

<sup>17</sup> I Tim. 1, 9. <sup>18</sup> Psal. LXXVIII, 7. <sup>19</sup> Exod. XXXII, 6; I Cor. 13, 7.

## A Scholion 3.

Quemadmodum qui infantes ad formandum gressum exercent, paululum progressos, et cadentes rursus erigunt, et sæpius incedere docent, ita nos mentem nostram inter preces ad Deum inclinatione cadentem emendemus rursus, et erigamus quoad firmum statum acquirat.

## Scholion 4.

Deus est sol justitiæ, uti scriptum est, qui omnes bonitatis radios sincere explicat; anima vero aut cera, tanquam amans Dei, aut lutum tanquam corporibus affixa. Quemadmodum ergo lutum pro genio naturæ suæ sole exsiccatur et exarescit, cera vero mollescit, ita omnis anima carni et mundo addicta, quamvis a Deo admonita seu impulsiva, quando eidem resistit et refragatur, indurescit, et seipsam cum Pharaone in exitium impellit. Quæ autem Deum amat, tanquam cera mitescit, rerumque divinarum formas et characteres seu signa recipit, et in spiritu sit domicilium Dei.

## Scholion 5.

In tribus rebus status certantium religiosorum cognoscitur, in cogitationibus rerum sensibus subjectarum; in consideratione seu contemplatione earum; et in ratione precandi.

## Scholion 6.

Labor seu fatigatio corporis tironibus sive imperfectis pro ætate nempe spiritu valde utilis est. Perfectis autem supervacaneus ut quibus sufficiat sola mente, et sine formis imaginum exerceri. Sed tironibus religiosis necessaria est et pœnitentia, et passis diu manibus (precari), et tota nocte pedibus insistere, et hoc genus aliis (corporis afflictionibus), ut assuescat mens illorum corpori ad preces exsequendas. Perfecti autem jam sibi sufficientes orationi perpetuæ sine ulla cessatione intenti sunt, quamvis id situ corporis non videantur facere.

## Scholion 7.

Deus neque Deum habet quem timeat, neque hominem quem revereat: nullus est apud ipsum respectus personarum: iudex enim iniquitatis est et justitiæ, hoc est, iniquorum: *Iusto enim lex non est posita* <sup>21</sup>.

## Scholion 8.

Ex divina subinde dispensatione fit, quando Deus non largitur gratias petentibus. Sæpenumero enim qui acceperunt illas, obliviscuntur largitoris sui. Quemadmodum testatur illud: *Comedit Jacob, et quæ sequuntur* <sup>22</sup>. Et: *Sedit populus manducare et bibere, et surrexit ludere* <sup>23</sup>.

## Scholion Isaci 9.

Si rogatus abs te Deus cunctatus fuerit te statim exaudire, non est quod affligere: neque enim tu Deo sapientior es. Hoc autem tibi usu venit, quod aut indignus sis ut voto potiaris, aut vic cordis tui non respondeant petitioni tue, sed repugnent, aut quod nondum ad illum gradum et modum virtutis perveneris, ut illam gratiam acci-

pias quam petis. Quemadmodum non oportet ante tempus affectare majora humeris suis, ne Dei munus ob celeritatem impetrationis contemnatur. Quidquid enim facile acquiritur, cito perit. Res autem non sine animi labore parata, magna cura custoditur et servatur.

Scholion 10.

Qui usum habet precandi...

443 Scholion 11.

Privatam orationem) quod ego mille perturbationibus exagitatus cognovi.

Scholion 12.

Huic vero quæ in multorum costu fieri solet) quod ego quidem non sum expertus, sed credo.

Scholion 13.

Qui ex præscripto Dei vivere decrevit, ab omni ira liberatus est. nec ullum omnino mortalium odio prosequitur.

Scholion 14.

Mens, inquit, charitate dilatata, ad eum versa qui dat petentibus quæ precantur, et ab illo afflata de verbis precum ab se ipsa proferendis non est sollicita, quæ qui facto ipso expertus est, verba insuper habet, bonitatem orationis, non ex prolixitate æstimabit.

Scholion 15.

Precaturus noli divina cum humanis et sensibilibus comparare, ne a recta opinione (et fide) excidas.

Scholion 16.

Clausisti viscera tua a beneficiendo, claudam et ego sinus indulgentiæ seu veniæ in tempore vindictæ et supplicii tui.

Aliud.

Beneficias pio, et recipies compensationem.

Aliud.

Quid lacrymaris inter preces, cum ipso lacrymas pauperis intuitus, ad misericordiam non movearis?

Aliud.

Quomodo Deus miserebitur tui? Precationis alia sunt eleemosyna: si precibus tuis alas non addideris, cælum petere non possunt: ubi vero fuerint a'tatæ, in cælum evolabunt. Quemadmodum enim ignis oleo destitutus exstinguitur, ita preces absque eleemosyna evanescent.

Scholion 17.

Quæ sequuntur, sunt fructus tricesimus, et sexagesimus, qui etiam in sæcularibus reperiuntur. Nam tricesimus conjugibus qui temperanter vixerunt, convenit; sexagesimus iis qui in calibatu cum virtute degunt; centesimum vero referunt qui totum mundum odio persecuti soli Deo vivere statuerunt.

444 Scholion 18.

Ignem hic divinum desiderium appellat, quo in

(a) Scholion abrasum.

A ὅπερ αἰτεῖς· καθέτι οὐ δεῖ εἰς μεγάλα μέτρα πρὸς καρποῦ ἐπιβάλλειν ἑαυτὸν, ἵνα μὴ αἰσχυρῆ τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ τῇ ταχύτητι τῆς ὑποδοχῆς αὐτοῦ· πᾶν γὰρ ῥῆθρον καταβαλλόμενον ταχέως καὶ ἀπόλλυται. Ἐκαστον ἐκ πρᾶγμα μετὰ πόνου καρδίης εὐρισκόμενον, μετὰ παραφυλακῆς καὶ φυλάττεται.

Σχόλιον ε'.

(a) Ὁ ἐν συνηθείᾳ προσεύχεται. . . .

Σχόλιον ια'.

Τῇ ἰδιαζούσῃ ὅπερ ἔγνω ἐγὼ ἐκ πείρας μυρίων παθῶν.

Σχόλιον ιβ'.

Τῇ μετὰ κλήθους· τοῦτο ἄγνω μὲν, πιστεύω δέ.

B

Σχόλιον ιγ'.

Ὁ κατὰ Θεὸν ζῆν αἰρετιστάμενος πάσης ὀργῆς ἀφῆλλακται, καὶ οὐδ' ὄλωσ τὸν κλησίον μοσεῖ.

Σχόλιον ιδ'.

Πλατυθείς, φησί, ὅπρ τῆς χάριτος, τότε ὁ νοῦς πρὸς τὸν διδόντα τοῖς εὐχομένους, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐμπνεόμενος, πρὸς τοὺς ἀφ' αὐτοῦ προφερομένους τῶν εὐχῶν λόγους οὐκ ἀσχολεῖται· περὶ ὧν ὁ ἔργον δευμίας τοὺς λόγους παρόψεται, ἐκ τῆς ποσότητος τῆς ποιότητος ἐμπορευσάμενος.

Σχόλιον ιε'.

Προσευχόμενος, φησὶν, αἰσθητῶ τιμὴ πρᾶγματι τὸ θεῖον μὴ παρέρχαις, ἵνα μὴ καὶ τῆς ὀρθῆς ἀποπέσης δόξης.

C

Σχόλιον ις'.

Ἐκλεισῶς σου τὰ σπλάγχνα τῆς εὐκοίας· κλείσω μου κατῶ τοὺς κελπυοὺς τῆς ἀνείσεως ἐν καιρῶ τιμωρίας σου.

Ἄλλο.

Εὐποίησον εὐσεβεῖ, καὶ εὐρήσεις ἀνταπόδομα.

Ἄλλο.

Τί κλαίεις εὐχόμενος; εὐ τὰ δάκρυα τοῦ κένητος βλεπόντων οὐκ ἔλαει;

Ἄλλο.

Ὁ Θεὸς σε πᾶς ἰλεήσει; Πτερόν ἐστὶ τῆς εὐχῆς ἡ ἐλεημοσύνη· ἐάν μὴ ποιήσης πτερόν τῇ εὐχῇ σου, οὐκ ἀνέρχεται εἰς ὕψος· δταν δὲ πτεροποιηθῇ ἡ εὐχὴ σου, ἵπταται εἰς τὸν οὐρανόν. Ὅπερ γὰρ πῦρ ἐάν μὴ ἔχη ελαιον ἐπιστάζον, σβέννυται· οὕτως καὶ ἡ εὐχὴ, ἐάν μὴ ἔχη ἐλεημοσύνην ἀφανίζεται.

Σχόλιον ιζ'.

Τὸ εἶξ ἐστὶ τὰ λ', καὶ ς', δ καὶ ἐν τοῖς κοσμοῖς εἰσι. Τὰ μὲν λ' οἱ γυναῖξι συζῶντες, καὶ σωφρονούντες· τὰ δὲ ς', οἱ ἀζυγοί, καὶ βίον ἐνάρετον μεταρχόμενοι· τὰ δὲ ρ', οἱ κόσμον πάντα μισήσαντες, καὶ θεῶ ζῆν μόνω αἰρετιστάμενοι.

Σχόλιον ιη'.

Πῦρ ἐνθάδε τὸν θεῖκόν λέγει πόθον, οὐ ἀναληφθέν-



τος ἐν τῇ καρδίᾳ ὁ νοῦς ἀνοψώθη εἰς οὐρανὸν, καὶ λοιπὸν ἐν τῷ τοιοῦτῳ ἀνώγει τῆς ψυχῆς ἦγουν φρονήματι τῶν γηϊνῶν ὑψηλοτέρῳ, ἢ τοῦ θεοῦ πνεύματος κατέβαινε γέγονε, ὡς καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων αἰσθητῶς.

## Σχόλιον ιθ'.

Ἄμφότερα ἐπίσης τὴν ψυχὴν εὐεργετοῦσι, καὶ θεῖαν αὐτῇ ἐμπροσθε κατανοεῖν.

## Σχόλιον κ'.

Τῶν τῆς γῆς ἀφιστῶντα.

## Σχόλιον κα'.

Μὴ ἀναχώρει τῆς εὐχῆς, μέχρι τὰ κινηθέντα θεοπάροχα δάκρυα, καὶ τὸ τῆς κατανύξεως πῦρ πάλιν κατ' οἰκονομίαν τὴν γενομένην δι' ἑκάρσιν σταλῶν· ὅτι, φησὶν, οἷα οἷδας εἰ ἄλλοτε ποτε τοιοῦτων προξένου παραστάσεων τύχη.

## Σχόλιον κβ'.

Ὄλον κατανοεῖν, καὶ ἀναθεωρεῖν ἑαυτὸν. Καὶ ἄλλο τὸ ἐπισκοπεῖν γενέσθαι, καὶ ἄρχοντα τῶν παθῶν, ὃ καὶ παρὰ πολλὸ τοῦ προτέρου μίξιν.

## Ἄλλο.

Ἄρχων μὲν ἐστὶν ὁ νοῦς, ὅταν τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ τὰ περὶ αὐτὸν, ἦγουν τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς, καὶ τὰ τοῦ σώματος αἰσθητήρια καλῶς περιέτη, καὶ διεξίργεται· ἀρχιερεὺς δὲ, ὅτε τὰ νοήματα καθαρὰ καὶ ἀκίβδηλα τῷ θεῷ θυσιάζεται δι' εὐχῆς προσέγγη· καὶ ἄρχοντας μὲν ἐστὶ, τὸ ἐπισκοπεῖν τὰ ἐκτός· ἀρχιερεὺς δὲ, τὸ συνεχῶς ἐπισκοπεῖν, καὶ τὰ ἐκτός καὶ τὰ ἐντός.

## Σχόλιον κγ'.

Περὶ τῶν ἁγιασμάτων λέγει.

## Σχόλιον κδ'.

Κύνα λέγει τὸν ὑποταλοῦντα τὸν νοῦν διὰ προφάσεως ἐκ τῆς προσευχῆς δαίμονα, ὃν δεῖ διώκειν τῇ κατ' αὐτοῦ πρὸς θεὸν ἐντεύξει.

## Σχόλιον κε'.

Σημειώσαι, ὅτι τὰς αἰσχρὰς πράξεις οὐ δεῖ κατ' εἶδος πρὸς λεπτὸν ἐξαγορεύειν ἐν τῇ προσευχῇ.

## Ἄλλο.

Ὁ γνωστικὸς, καὶ αἰθῶς τὴν ἀλήθειαν οὐ διὰ μνήμης τῶν πραγμάτων, ἀλλὰ δι' ὑπομονῆς τῶν ἐπαρχομένων ἐβουλολογεῖται τῷ θεῷ.

## Σχόλιον κς'.

Ὁδὸ χρήζει, φησὶ, διδασκαλοῦ εἰς τὸ προσεύχεσθαι· ἀλλὰ τῆς ἑαυτοῦ βίβας προθυμίας, δι' ἣν αὐτὸς ὁ θεὸς ἐκείνῳ διδασκαλὸς ἐπίσταται. Καὶ γὰρ ἐννόμως, καὶ προθύμως προσευχόμενον ὁ θεὸς διὰ φωτισμοῦ διδάσκει, καὶ τὸν νοῦν αὐτοῦ ἀπὸ πλάνης βίβαιον ἴστησι, καὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλάττει.

## Ἄλλο Μαξίμου.

Ὁ τὸν θεὸν γνησίως ἀγαπῶν, ἀμεταωρίστως προσεύχεται· ὁ ἀμεταωρίστως προσευχόμενος, γνησίως τὸν θεὸν ἀγαπᾷ. Οὐκ ἀμεταωρίστως προσευ-

A corde concepto, mens elata in caelum deinceps in huiusmodi coenaculo animæ seu sensu mentis terrenis altiore, divini Spiritus descensus seu scala efficitur, qualis super apostolos spectabilis apparuit.

## Scholion 19.

Ambu pari modo animæ prosunt, et divinam illi compunctionem inferunt.

## Scholion 20.

Procul) qui procul a rebus terrenis abest.

## Scholion 21.

Non recedas ab oratione, donec motæ, a Deoque prolectæ lacrymæ, et compunctionis flamma rursum ex divina ordinatione propter elationem animi sistantur: quia nescis, inquit, an unquam alias talium patrociniorum procuratorem sis adepturus.

## Scholion 22.

Cujusmodi est cognoscere et descendere per considerationem in seipsum. Et aliud esse dicit inspectorem agere, aliud dominatorem affectuum et perturbationum, quod posterius multo nobiliter est priore.

## Aliud.

Dominator seu princeps est animus, quando ea quæ ad ipsum pertinent et circa ipsam sunt. hoc est, facultates animæ et sensuum corporis instrumenta rite et ordine administrat et exsequitur. Pontifex autem est quando mentem et cogitationes puras et sinceras per preces ad sacrum Dei altare sistit. Principis officium est externa administrare: pontificis, perpetuæ exteriora simul et interiora recte procurare et gubernare.

## Scholion 23.

De divinis mysteriis sacramenti loquitur, seu de sanctificationis.

## Scholion 24.

Canem vocat dæmonem qui per aliquem prætextum (necessitatis vel negotii) subducit mentem ex precatione, qui persequendus est recurrando per colloquium adversus illum ad Deum.

## Scholion 25.

Observa, quod in precibus facta turpia non sigillatim et specialim ad unguem sint proferenda.

## Aliud.

Prudens et gnarus veritatis non **445** per eorum, quæ gessit, memoriam, sed per tolerantiam eorum quæ incurstant, Deo confitetur.

## Scholion 26.

Non indiget (inquit) magistro ad precandum, sed sua et privata alacritate, propter quam Deus ipse illi magister adest. Nam rite et prompte orantem Deus per illuminationem docet, et mentem ipsius ab errore firmam sistit, et captivitate liberat.

## Aliud Maximi.

Qui Deum sincere diligit sine distractione precatur: qui sine distractione precatur, sincero Deum diligit. Non orat sine distractione quisquis

animum rebus terrenis affixum habet. Non ergo A Deum amat, qui mentem rerum humanarum affecta devinctam habet.

*Aliud Nili.*

Oratio est elevatio [ascensio] mentis in Deum. Attentionem orationem quaerit et invenit. Attentionem enim si quid aliud sequitur oratio, pro qua (attentione) laborandum est.

χεται ὁ τὴν ψυχὴν τοῖς γηϊνοῖς προσκεκολλημένην ἔχων. Οὐκ οὖν τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ ὁ τὸν νοῦν τῆ πρὸς τὰ ἀνθρώπινα προσπαθεῖν δεδεμένον ἔχων.

*Ἄλλο Νεῖλου.*

Προσευχὴ ἐστὶ ἀνάστασις νοῦ πρὸς Θεόν· προσοχὴ προσευχὴν ζητοῦσα· προσευχὴν εὐροῦσα· προσοχὴ γὰρ προσευχὴ (α), εἰ καὶ τι ἄλλο ἔπεται ἐφ' ἧ σπουδαστέον.

## GRADUS XXIX.

*De caelo, terrestri et imitatrice Dei animi tranquillitate et perfectione et resurrectione animæ ante generalem resurrectionem.*

Ecce deinceps et nos, quamvis in profundissimo B ignorantiae lacu, et perturbationum tenebris, et umbra mortis corporis hujus collocati, de terrestri tamen caelo per audaciam disputare aggredimur. Firmamentum quidem pro ornatu habet stellas: animi vero tranquillitas virtutes. Ego enim ἀπάθειαν sive tranquillitatem animi nihil aliud esse existimo, quam mentis in corde caelum, quod omnes improbas daemonum artes deinceps 446 pro ludo et ludibrio habet et contemnit. Victor ergo omnium perturbationum is vere et est et agnoscitur, qui carnem suam ab omni labe corruptionis repurgavit, et incorruptam reddidit, mentem autem supra omnem creatam naturam extulit, et omnes sensus corporis menti subiecit, animam vero ipsam coram Domini facie stitit, quam ultra naturae vires ad ipsum extendit. Alii hanc animi tranquillitatem ab omnibus perturbationibus liberam affirmarunt esse reditum in vitam ante resurrectionem corporis. Alii perfectam Dei cogitationem, alteram angelorum [ similem angelis ]. Haec ergo perfecta perfectorum infinita perfectio, quemadmodum mihi qui istius gustum percepit, enarravit, adeo deinceps mentem sanctam reddit, et ab sensuum materia abstrahit, ut plurimam et maximam hujus mortalis vitae partem post occupatum caelestem portum, in caelum per mentis excessum ad Deum contemplandum extollat. De quo loquitur J̄s qui rei experimentum fortasse cepit, quod *Dei fortes terrae vehementer elevati sunt* \*\*, qualem fuisse Aegyptium illum (b) didicimus, qui etiam inter multos precatus manus ut plurimum extentas non remittebat.

Est inter imperturbatos illos alius alio tranquillo D et perfectior. Nam alius magnopere odit iniquitatem: alius inexplibili modo ditescit virtutibus. Quin et castimonia quaedam animi tranquillitas, et merito quidem appellatur. 447 Est enim principium communis resurrectionis et corruptorum seu mortalium incorruptionis seu immortalitatis. Tranquillitatem ostendit qui dixit: Sensum Domini possedi. Tranquillitatem ostendit Aegyptius (c) qui negavit se Dominum timere. Ostendit et ille, qui, ut perturbationum vitia ad

\*\* Ita Psal. xlvj, 10, cum LXX et Hebr. legit, ubi

(a) In Graeco res dubia est an attentio sequatur orationem, vel oratio attentionem. Utrobique enim legitur προσοχή et προσευχή. Nos emendavimus

## ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

*Περὶ τοῦ ἐπιγείου οὐρανοῦ τῆς θεομιμητοῦ ἀπαθείας, καὶ τελειότητος, καὶ ἀναστάσεως ψυχῆς ἀπὸ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως.*

Ἰδοὺ λοιπὸν καὶ ἡμεῖς οἱ θεθέντες ἐν λάκκῳ ἀγνωσίας βαθυτάτῳ καὶ σκοτεινοῖς πάθεσι, καὶ σκιᾷ θανάτου τούτου τοῦ σώματος, περὶ τοῦ ἐπιγείου οὐρανοῦ ἐκ θρασυτήτος φιλοσοφεῖν ἀρχόμεθα. Ἔχει μὲν γὰρ τὸ στερέωμα τοὺς ἀστέρας κάλλος, ἡ δὲ ἀπάθεια τὰς ἀρετὰς κόσμον· οὐδὲν γὰρ ἑτερόν τι ἔγωγε ἀπάθειαν ὑπέληφα εἶναι· ἀλλ' ἡ ἐγκάρδιον νοδὸς οὐρανὸν, τὰς τῶν δαιμόνων πανουργίας, ἀθύρματα λοιπὸν λογιζόμενον. Ἀπαθὴς μὲν οὖν κυρίως καὶ ὑπάρχει, καὶ γνωρίζεται, ὁ τὴν σάρκα μὲν ἀφθαρτον ποιήσας, τὸν δὲ νοῦν τῆς κτίσεως ἀνυψώσας, τὰς δὲ πάσας αἰσθήσεις τούτῳ ὑποτάξας· τῷ δὲ προσώπῳ Κυρίου τὴν ψυχὴν παραστήσας ὑπὲρ τὴν ἑαυτοῦ ἰσχὺν πρὸς αὐτὸν ἀεὶ ἐπεκτεινομένης. Τινὲς δὲ πάλιν ἀπάθειαν εἶναι ὀρίζονται ἀνάστασιν ψυχῆς πρὸ τοῦ σώματος· ἄλλοι δὲ ἐπίγνωσιν Θεοῦ τελείαν, ἀγγέλων δευτέραν· αὕτη οὖν ἡ τελεία τῶν τελείων ἀτέλεστος τελειότης καθὰ μοὶ τίς αὐτῆς γευσάμενος (1) ὑψηλίστατο, οὕτω λοιπὸν τὸν νοῦν ἀγιάζει, καὶ τῶν ὕλων ἀφαρπάζει, ὡς τὸ πολὺ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς, μετὰ τὴν κατάληψιν μέντοι τοῦ οὐρανοῦ λιμένος, ἐν οὐρανῷ ἐξεστηκότα αὐτὸν πρὸς θεωρίαν ἀνυψῶν (2)· περὶ οὗ καὶ φησὶ που ὁ πείραν ἴσως εἰληφώς, ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφῶδρα ἐπήρθησαν· τοιοῦτον ἔγωγε καὶ τὸν Αἰγύπτιον, τὸν μὴ ἔωντα τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας ἐπὶ πολὺ τεταμένους ἐν προσευχῇ, ἦλκα ἂν μετὰ τινῶν προσήχητο.

Ἔστιν ἀπαθὴς (3), καὶ ἐστὶν ἀπαθοῦς ἀπαθείστερος. Ὁ μὲν γὰρ ἰσχυρῶς μισεῖ τὰ πονηρὰ, ὁ δὲ ἀπλείστως πλουτεῖ ἐν ἀρεταῖς, καὶ ἡ ἀγνεῖα ἀπάθεια λέγεται, καὶ εἰκότως. Προσμίμον γὰρ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως καὶ ἀφθαρσίας φθαρτῶν. Ἀπάθειαν ἔδειξεν ὁ εἰπὼν· Νοῦν Κυρίου κέκτημαι. Ἀπάθειαν ἔδειξεν ὁ εἰπὼν Αἰγύπτιος, μὴ φοβέσθαι τὸν Κύριον. Ἀπάθειαν ἔδειξεν ὁ ἀνθυποστρέψαι τὰ πάθη εὐξαμένος. Τίς πρὸ τῆς μελλούσης λαμπρότητος, ὡς ὁ Σύρος ἐκεῖνος ἀπαθείας ἠξίωται; Ὁ μὲν γὰρ Δαυὶδ ὁ περιφημὸς ἐν προφήταις· Ἄρες μοι, φησὶν πρὸς Κύ-

nos, *Dii fortes*, etc.

dubiam scripturam.

(b) S. Tithes.

(c) S. Antonius.

ριον, *ἵνα ἀναγύξω*. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀλόγητος ἄνευ τὰ κύματα τῆς χάριτός σου. Ἀπάθειαν ἔχει ψυχῆ, ἢ οὕτως ποιηθεῖσα ταῖς ἀρεταῖς, ὡς οἱ ἐμπαθεῖς ταῖς ἡδοναῖς. Εἰ τοῦτο ὄρος γαστριμαργίας, τὸ, καὶ μὴ ὀρεγόμενον βιάζεσθαι, τοῦτο πάντως ὄρος ἐγκρατείας, τὸ καὶ πεινώσαν τὴν φύσιν ἀνυπεύθυνον οὖσαν ἐπικρατεῖν. Εἰ τοῦτο ὄρος λαγνείας, τὸ, καὶ ἐπὶ ζώοις καὶ ἀψύχοις μαίνεσθαι· τοῦτο ὄρος ἀγνείας, τὸ, ἐπὶ πᾶσιν ὡς ἀψύχοις τῇ αἰσθήσει διακίεσθαι. Εἰ τοῦτο φιλαργυρίας πέρας (4), τὸ, μηδέποτε τοῦ συναθροῖζεν παύεσθαι, ἢ χορένυσθαι· τοῦτο ἀκτημοσύνης, τὸ, μηδὲ τοῦ σώματος φείσεσθαι τοῦ ἐλλοῦ. Εἰ τοῦτο ἀκηδίας πέρας, τὸ, ἐν πᾶσι ὑπάρχοντα ἀνέσει ὑπομονὴν μὴ κεκτῆσθαι· τοῦτο ὑπομονῆς, τὸ, ἐν θλίψει ὄντα, ἀνεσιν ἔχειν λογίζεσθαι. Εἰ τοῦτο ὀργῆς πέλαγος, τὸ καὶ μηδὲν παρόντος θηριοῦσθαι· τοῦτο μικροθυμίας τοῦ ἀπόντος, τοῦ λειδοροῦντος καὶ παρόντος ὡσαύτως γαλιῶν [γαληνῶν]. Εἰ τοῦτο κενοδοξίας ὕψος, τὸ καὶ μηδὲν παρόντος τοῦ ἐπαινεῖν ὑφελόντος κενοδοξίας ἔργα σχηματίζεσθαι, τοῦτο πάντως ἀκενοδοξίας εἶδος, τὸ μηδέποτε ἐν παρουσίαις τὴν ἔνοιαν κλέπτεσθαι. Εἰ τοῦτο εἶδος ἀπωλείας (5), εἶγον ὑπερηφανίας τὸ ἐν εὐτελεῖ σχηματίζεσθαι, τοῦτο σωτηριώδεις ταπεινώσεις τεκμήριον, τὸ ἐν ὑψηλοῖς ἐγγειρήμασι, καὶ κατορθώμασι ταπεινὸν ἔχειν φρόνημα. Καὶ εἰ τοῦτο ἐμπαθείας παντελοῦς τεκμήριον, τὸ πᾶσι τοῖς ὑπὲρ δαιμόνων ὑποσπειρομένοις σχεδὸν ἐξέως ὑπέκειν. Ἐγὼ τοῦτο τῆς ἀγίας ἀπαθείας ὑπέληξα γνώρισμα, τὰ δύνασθαι ἐναργῶς λέγειν· *Ἐκκλινοῦτος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ ποτηροῦ* (6), *οὐκ ἐβίβωσκον, οὐδὲ πῶς ἐλήλυθεν, οὐδὲ τίνας ἔνεκα, οὐδὲ πῶς ἀπελήλυθεν, ἀλλ' ὅλος λοιπὸν ἀναισθητός πρὸς τὰ τοιαῦτα ἔχω· ἠνωμένος ὅλος ὢν, καὶ ἀεὶ ἐσόμενος Θεῷ.*

in virtutibus officium humilem animum retinere. Si hoc sapientie vitiositatis iudicium est, omnibus dæmonum suggestionibus statim cedere, tum ego certissimam sanctæ tranquillitatis tesseram affirmabo hoc posse aperte testari: *Declinantem a me malignum non cognoscebam* <sup>21</sup>, neque quomodo accesserit, neque quam ob causam, neque quomodo recesserit, sed ad hæc, et huiusmodi omnia tanquam omni sensu carerem, affectus sum, cum Deo quantusquantum sum conjunctus nunquam ab eo sejungendus.

Ὁ τοιαύτης καταστάσεως ἔξιωμένος, εἶ ὢν ἐν σαρκί, αὐτὸν τὸν ἐνοικοῦντα ἀεὶ ἐν ἁπασιν λόγοις, καὶ ἔργοις, καὶ διανοήμασι ἔχει κυβερνῶντα. Ὅθεν λοιπὸν καὶ ὡς φωνῆς τινος, τῆς τοῦ Κυρίου βουλήσεως ἔνδον διὰ φωτισμοῦ ἀντιλαμπάνεται, πάσης διδασκαλίας ἀνθρωπίνης ὑψηλότερος γενόμενος· *Ἦότε ἦξω, καὶ ὀρθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* οὐ γὰρ φέρω λοιπὸν τοῦ πόθου τὴν ἐνέργειαν· ἀλλὰ ζητῶ, ὅπερ ἀθάνατον κάλλος πρὸ τῆς πηλοῦ μοι δέλεωκας. Ὁ ἀπαθής, τί δεῖ πολλά λέγειν; *ζῆ μὲν οὐκ εἶ αὐτός, ζῆ δὲ ἐν αὐτῷ ὁ Χριστός, καθά φησιν ὁ τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἀγωνισάμενος, καὶ τὸν δρόμον τετελειωκώς, καὶ τὴν πίστιν τετηρηκώς ὀρθόδοξος.* Οὐ συνίσταται διάδημα βασιλέως ἐξ ἐνὸς λίθου, καὶ οὐ τελειοῦται ἀπάθεια, ἀν μιάς ἀρετῆς καὶ τῆς τυχοῦσης ἀμελήσωμεν· ἀπάθειαν μὲν νοήσεις, τὸ τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως ἐν οὐρανοῖς παλάτιον. Πολλὰς δὲ μονὰς τὰς ἔνδον τῆς πόλεως ταύτης κατασκευῶν.

se redirent, Deum rogavit: Quis ante futuram claritatem, ut Syrus ille, hac tranquillitate dignus habitus est? David inter sacros vates cantatissimus: *Remitte mihi, inquit ad Dominum, ut refrigerer* <sup>21</sup>. Hic autem athleta Christi: Remitte fluctus gratiæ tuæ. Illa anima est in possessione tranquillitatis, quæ sic affecta et modificata est virtutibus, ut sunt perturbati et vitiosi erga voluptates. Si iste supremus est gulæ gradus, seipsum absque appetitu cogere ad epulandum, cum non esurias: hic supremus erit temperantiæ, etiam cum esurias, naturam jam nulli vitio obnoxiam continere. Si extremæ hoc luxuriæ signum est, erga bestias et res inanimas cupidine ferri et insanire; certe istud summæ castitatis erit, perinde erga res omnes tam animalatas quam inanimas affici. Si hoc avaritiæ supremus est terminus, neque coaccervandis opibus ullum modum ponere, nec pecuniis expleri; certe contra veræ paupertatis argumentum erit, neque corpori parcere. Si extremæ desidiæ nota est, in summo otio impatientem fieri; illud certe summæ patientiæ iudicium erit, in ipsa afflictione putare se relaxationem reperisse. Si hic extremus iræ velut pelagi furor est, etiam nemine præsentē efferrari; summæ equitatis animi signum erit, **448** perinde animi serenitatem præsentē et absente calumniatore retinere. Si is ad culmen vanæ gloriæ ascendit, qui nullo præsentē a quo laudetur, vanæ tamen gloriæ opera fingit et simulat, haud dubie rejectæ penitus et devictæ vanæ gloriæ forma et specimen erit, nihil animo in conventibus commoveri, aut sibi pati subrepere. Si hæc exitii sive superbæ species est, in vili habitu extolli; hoc salutaris humilitatis signum erit, in arduis operibus et

Qui tali statu dignatus est, is dum adhuc in carne degit, Deum habet in se habitantem, qui omnia ipsius dicta, facta, et cogitata etiam gubernat. Ac deinceps tanquam vocem alicujus intus accipit, quæ divinam ei voluntatem per illuminationem interpretatur, unde doctior et sublimior omni humana doctrina factus dicit: *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei* <sup>22</sup>? nec enim diutius vim desiderii ferre possum, sed quero immortale pulchritudinis decus, quod mihi ante lutum carnis hujus dedisti. **449** In ista tranquillitate animi constitutus (quid opus est pluribus?) vivit jam non ipse, sed vivit in illo Christus <sup>23</sup>, quemadmodum dicit, qui bonum certamen certavit, cursum consummavit, fidem veram et rectam servavit <sup>24</sup>. Non constat corona regis ex uno lapide pretioso, nec animi tranquillitas perficitur, si vel una, qualiscunque illa sit, virtus negligatur. Per tranquillitatem intelliges illam caelestia

<sup>21</sup> Psal. xxxviii, 14.

<sup>22</sup> Psal. c, 4.

<sup>23</sup> Psal. xli, 3.

<sup>24</sup> Galat. ii, 20.

imperatoris regiam seu palatium. Multas autem mansiones, quæ intra civitatem hanc sunt, justorum habitationes. Murum Jerusalem, peccatorum remissiones. Curramus, fratres, ut in ecclesiis palatii thalamum penetremus. Quod si ex oneris alicujus anticipatione (o calamitatem!) aut tempore occupati fuerimus, saltem locum aliquem circum ipsum thalamum occupare studeamus. Si vero ad hoc cessamus et remissi sumus, curemus tamen ut saltem intra mœnia, quoquo modo possumus, penetremus. Nam qui non ante exitum vitæ illuc ingressus fuerit, vel potius mœnia ascenderit et superarit, in vasta demonum solitudine stabulabitur. Propterea ille quispiam precabatur: *In Deo meo transgrediar murum* 26. Et alius tanquam ex persona Dei dicit: *Nonne peccata vestra sunt quæ dividunt inter vos et me* 27? Perfidiamus, amici, medium sepi parietem, quem per inobedientiam male ædificavimus. Accipiamus hinc debitorum solutionem, quia non est apud inferos qui sanare possit. 450 Studeamus ergo, fratres, studiosi enim æternæ vitæ inscripti sumus, nec est quod vel lapsum ullum, vel tempus, vel onus excusemus: quotquot enim Dominum per regenerationis lavacrum receperunt, *dedit illis potestatem filios Dei quia ego sum Deus* 28, et vera ab omni perturbationum vitiorumque tempestate tranquillitas, cui gloria in omnes sæculorum æternitates. Amen.

Excitat quidem a terra in cælum inopem mentem, et de stercore vitiorum excitat pauperem beata animi tranquillitas: sed laudatissima charitas collocat eum cum principibus, angelis inquam sanctis, cum principibus populi sui 29.

### SCHOLIA AD GRADUM XXIX.

*De religiosa animi tranquillitate seu victoria passionum.*

*Scholion 1.*

Quis? Sanctus Ephrem.

*Scholion 2.*

Nam in hac animi tranquillitate constituti, sive omnium cupiditatum victores ad summum præceptorum divinatorum fastigium cum inexplebili desiderio progressi perfectionem ipsam infinitam faciunt, quod bonorum æternorum nullus sit terminus seu finis.

*Aliud.*

Perfecta quidem, quoad ejus per humanam facultatem fieri potest; imperfecta autem, ut quæ semper seipsam supergressa novis sigillatim accessionibus extollatur, dum perpetuo ad mortem gradus facit.

*Aliud Nili.*

Duplicem perfectionem intelligendam scias: unam

26 II Tim. iv, 7. 27 Psal. xvii, 30. 28 Isa. lxx, 2. 29 Joan. i, 12. 30 Psal. xlv, 11. 31 Psal. cxii, 7, 8.

(a) Quomodo S. Ephrem qui 193 annis vixit ante Climacum? Nisi loquatur de scriptis illius. Nam S. Ephrem vixit anno 363, Climacus 560.

(b) Ἀ-τέλειστον τελειότητα Latine cum eadem

σει; (8). Τείχος τῆν Ἱερουσαλήμ, τὴν τῶν πταισμάτων ἀρετιν. Δράμωμεν, ἀδελφοί, τῆς ἐν τῷ νυμφῶνι τοῦ καλατιοῦ εἰσόδου τυχεῖν· εἰ δὲ ἐκ τινος ἢ φορτίου προλήψεως, ὡ τῆς συμφορᾶς! ἢ χρόνου προκατελήθημεν, κἀν μονὴν τινα περιεῖ τοῦ νυμφῶνος προφθάσωμεν. Εἰ δὲ ἐτι ἐκλάζομεν, ἢ παρεμῆνοι τυγχάνομεν, κἀν ἐντὸς τοῦ τείχους παντὶ τρόπῳ γενώμεθα· ὁ γὰρ πρὸς τέλος ἐκεῖ μὴ εἰσελθῶν, μᾶλλον δὲ μὴ ὑπερβῆσθῶς ἐν ἔρημῳ αὐλισθήσεται. Διὰ τοῦτο τις ἠγύστο λέγων· Ἐν τῷ Θεῷ μου ἐπεροθήσομαι τείχος. Καὶ ἕτερος ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν· Οὐχ αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν εἰσιν αἱ διαχωρίζουσαι ἀπὸ μέσου ὑμῶν καὶ ἐμοῦ; Διαβψωμεν, ὡ φίλοι, τὸ μεστέειχον τοῦ φραγμοῦ, ὅπως διὰ παρακοῆς κακῶς ψυχοδομήσαμεν· λάβωμεν ἐν τεῦθεν λύσιν τοῦ χρέους, διότι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ ἔθῳ ὁ δυνάμενος ἰάσασθαι. Σχολάσωμεν, ἀδελφοί, καὶ γὰρ σχολασταὶ ἀπεγράφημεν· οὐκ ἔστι πῶμα, οὐκ ἔστι καρπὸν, οὐκ ἔστι φορτίον· προφασίσασθαι· ὅσοι γὰρ ἔλαβον τὸν Κύριον διὰ λούτρον καλιγγνωσίας, ἔδωκε αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, εἰπῶν· Σχολάσατε καὶ γνώτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ ἢ ἀπάθεια. Αὐτῷ ἢ ἔδξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

feri 30, cum dixit: *Vacate et videte, et intelligite,*

Ἄνιστῆ μὲν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν πένητα νοῦν· καὶ ἀπὸ κοπρίας παθῶν ἐγείρει πτωχὸν ἢ μακαρία ἀπάθεια· ἢ δὲ πανόμνητος ἀγάπη ποιεῖ αὐτὸν τοῦ καθίσαι μετὰ ἀρχόντων, ἁγίων ἀγγέλων, μετὰ ἀρχόντων λαοῦ Κυρίου.

### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΘ΄.

*Περὶ ἀπαθείας.*

*Σχόλιον α΄.*

Τίς; Ὁ ἅγιος Ἐφραίμ (α).

*Σχόλιον β΄.*

Οἱ γὰρ ἀπαθεῖς πρὸς τὸ ἄκρον ἐπειὶν ἀκορῆτους ὑπερκετεινόμενοι ἀτέλειστον ποιοῦσι τὴν τελειότητα (b)· διότι τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν τέλος οὐκ ἔστι.

*Ἄλλο.*

Τελεία μὲν ὄσον πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως· ἀτέλειστος δὲ ὡς αἰὶ ὑπερβαίνουσα ταυτήν, ταῖς κατὰ μέρος προσθήκαις, καὶ ὑψωμένῃ διηλεκτικῶς ταῖς πρὸς θάνατον ἀναβάσει.

*Ἄλλο Νεῖλου.*

Δύο τελειότητας νοητέον· μίαν μὲν πρόσκαιρον,

30 Psal. cxii, 7, 8. 31 Psal. cxii, 7, 8.

gratia annominationis non potest exprimi. Finis sine fine, τέλος ἀτέλειστον, sed τελειότης perfectioem, non finem sonat.

μιαν δὲ αἰώνιον· περὶ ἧς γράζει ὁ Παῦλος· Ὅταν ἂν  
δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργη-  
θήσεται· τὸ γὰρ, ὅταν ἔλθῃ τὸ τέλειον, σμηναί-  
θει ἐνεαῦθα οὐ δυνάμεθα χωρῆσαι τὴν θείαν τελειώ-  
τητα.

## Ἄλλο.

Δύο τελειότητες· Παῦλος ὁ θεοπέσιος ἐπίσταται,  
καὶ οἶδε τὸν αὐτὸν τέλειον, καὶ οὐ τέλειον ἄνθρωπον·  
ὡς μὲν πρὸς τὸν παρόντα βίον τέλειον λεγόμενον  
ἄνθρωπον· καὶ ὡς πρὸς τὸν ἀληθῶς τέλειον, οὐ τέ-  
λειον· διὸ φησι· Οὐχ ὅτι ἔλαβον ἢ ἤδη τετελειώ-  
μαι. Καὶ μετ' ὀλίγα λέγει· Ὅσοι οὖν τέλειοι,  
τοῦτο φρονώμεν.

## Σχόλιον γ.

Ἀπάθειαν ἔχει ψυχῇ, οὐχ ἢ μὴ πάσχουσα πρὸς τὰ  
πράγματα, ἀλλ' ἢ καὶ πρὸς τὴν μνήμην αὐτῶν ἀτά-  
ραχος διαμένουσα.

## Σχόλιον δ.

Τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ τίττει ἀπάθειαν· ἀπάθεια  
δὲ ψυχῆς συντηρεῖ γνῶσιν.

## Σχόλιον ε.

Τὸ τῆς φιλαργυρίας πάθος ἐνεῦθεν ἐλέγχεται·  
ἐν τῷ χαίροντα λαμβάνειν, καὶ λυπούμενον μεταδι-  
δῆναι· οὐ δύναται δὲ ὁ τοιοῦτος οικονομικῶς εἶναι.

## Σχόλιον ς.

Σμεινωσαί, ὅτι ἀπόκλιμα ἢ ὑπερηφανία ἰδικῶς· τὸ C  
δ' ἐναντίον πρόδηλον.

## Σχόλιον ζ.

Οὐχ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτὸς παρου-  
σίαν· οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλαβούσης ἴσταιται· οὐκ  
ἐκτρέφει τὰ πάθη τῆς ἀπαθείας· παρούσης.

## Σχόλιον η.

Κάλλος τὴν ἀθανασίαν, πηλὸν δὲ τὴν γεώδη ταύ-  
την σάρκα, ἦν μετὰ τὴν παρανομίαν ὁ Ἄδὰμ ἠμ-  
φίστατο, ὡς φησιν ὁ τῆς θεολογίας ἐκώλυτος.

## Σχόλιον θ.

Πολλὰς μονὰς καλεῖ τὰ μέτρα τῆς διαβολῆς τῶν  
ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ αὐλιζομένων· λέγω δὴ τὰς δια-  
κρίσεις, καὶ διαφορὰς ἐν αἷς κατὰ διάνοιαν ἐντρο-  
φῶσιν· οὐ γὰρ διαφορὰς τόπων, ἀλλὰ τάξεις χα-  
ρισμάτων πολλὰς μονὰς εἶρηκεν.

hujus præsentis temporis, et unam alterius sæculi  
æternam, 451 de qua scribit sanctus Paulus :  
Quando (inquit) venerit quod perfectum est, evan-  
sabitur quod ex parte est<sup>41</sup>. Illud enim, quando ve-  
nerit quod perfectum est, significat, nos hic capere  
non posse divinam perfectionem.

## Aliud.

Geminam perfectionem sanctus Paulus agnoscit,  
eumdemque hominem vidit perfectum et imperfec-  
tum; perfectum quidem, quantum ad præsentem  
vitæ statum pertinet; imperfectum autem, quantum  
ad veram futuri status perfectionem attinet. Qua-  
propter dixit : Non quod acceperim, aut jam per-  
fectus sim<sup>42</sup>. Et post pauca subjicit : Quicunque  
ergo perfecti sumus, hoc sentiamus<sup>43</sup>.

## Scholion 3.

Tranquillitatem partam habet anima, non quam  
ad res humanas non afficitur, sed quam ad memo-  
riam etiam earum imperturbata manet.

## Scholion aliud.

Observatio mandatorum Dei parit victoriam per-  
turbationum, victoria autem perturbationum con-  
servat cognitionem.

## Scholion 4.

Vitium avaritiæ inde deprehenditur, cum is qui  
accipit, accipiendo gaudet, et largiendo tristatur :  
hujusmodi enim bonus dispensator esse non po-  
test.

## Scholion 5.

Observa superbiam recta tendere ad exitium :  
contrarium per se clarum est.

## Scholion 6.

Tenebræ non ferunt præsentiam luminis; neque  
morbus durat veniente sanitate, neque mali affectus  
ullam vim habent, præente perfecta animi tran-  
quillitate.

## Scholion 7.

Per pulchritudinem intelligit immortalitatem (Cli-  
macus), lutum autem carnem hanc terrestrem, quam  
Adam post prævaricationem induit, ut inquit Gre-  
gorius cognomento Theologus.

## Scholion 8.

Multas mansiones vocat modos mentis eorum qui  
in illa regione (viventium) habitant; discrimina in-  
quam seu distinctiones et differentias, in quibus  
animo seu mente coelestibus deliciis perfrauntur.  
Neque enim discrimina locorum, sed ordines et  
modos gratiarum et donorum multas mansiones  
appellavit.

## ΔΟΥΣ Α'.

Περὶ τοῦ συνδέσμου τῆς ἐναρέτου τριάδος ἐν  
ἀρεταῖς.

Νυνὶ δὲ λοιπὸν, μετὰ πάντα τὰ προαιρημένα, μένει  
τὰ τρία ταῦτα, τὰ τὸν σύνδεσμον πάντων ἐπισφί-  
-

## 452 GRADUS XXX.

De vinculo trium virtutum (fidei nempe, spei  
et charitatis).

Post omnia nunc explicata manent hæc tria, fides,  
spes, charitas<sup>44</sup> : quibus omnia arctissimo vinculo

<sup>41</sup> I Cor. xiii, 10. <sup>42</sup> Philipp. iii, 12. <sup>43</sup> ibid. 15. <sup>44</sup> I Cor. xiii, 13.

nodo cōstringuntur et continentur. Major autem *horum omnium est charitas*<sup>45</sup>; quippe quae Deus nominatur. Enimvero ego primam harum ut solis radium, alteram ut lumen, tertiam ut plenum orbem seu circulum contemplor. Ex quibus omnibus unus splendor et claritas refulget. Etenim fides omnia facere et moliri potest; spem Dei misericordia valet et munit, nec confundi permittit. Charitas vero neque cadit, neque consistit unquam a cursu, neque charitatem vulneratum a beata insania unquam quiescere sinit. Qui de charitate Dei loqui instituit, de ipso Deo agere aggreditur. Caeterum de Deo sermonem instituire et disputare, anceps et periculosa res est iis qui non attendunt quantum opus noliuntur. Sermo de charitate angelis pernotus est, et illis ipsis pro ratione et facultate illustrationis divinae. *Deus est charitas*<sup>46</sup>, cujus definitionem qui verbis explicare conatur, caecus in alto pelago arenam dimittitur.

Charitas ex natura qualitatis suae est similitudo Dei, quantum mortales assequi possunt. Secundum efficaciam autem est quaedam ebrietas animae, secundum proprietatem denique est fons fidei, **453** aequi et patientis animi profundum, pelagus humilitatis. Charitas proprie est abdicatio omnis contrariae cogitationis; malum enim non cogitat charitas. Charitas et animi tranquillitas, et adoptio filiorum Dei nominibus iisque solis inter se discrepant: non secus ac lumen et ignis et flamma, in unam concurrunt naturam, actionem, effectum, ita de his cogita. Pro ratione defectus inest etiam animae timor. Qui caret timore, aut plenus est charitate, aut anima mortuus est. Nihil abs te fecero si timoris, desiderii, diligentiae, emulationis, servitutis et amoris Dei exempla et imagines ab humanis actionibus representaro. Beatus ille qui tali fertur amore in Deum, quali vesanus procus flagrat erga suam anasiam. Beatus qui non minus timet Deum, quam rei iudicem timere solent. Beatus qui non remissior est in rerum divinarum studio, quam probi servi in re domini sui. Beatus qui tanto zelo virtutis tenetur, quanto mariti zelotypi erga suas uxores. Beatus qui ita assistit Deo in precibus, ut famuli suo astant regi. Beatus qui ita Dominum cultu sibi placare assiduo contendit, quemadmodum alii sibi homines devincire student. Non sic mater lactenti infanti, sicut filius charitatis Deo semper adherere amat. Qui vere amat, semper illius quem amat praesentem sibi vultum imaginatur, illumque intus in animo cum voluptate complectitur, adeo ut nec in somno **454** ab ipsius desiderio possit requiescere, sed et in illo erga desideratum amore feratur. Quemadmodum ergo usu venire solet in rebus corporeis, ita etiam in rebus spiritualibus fieri consuevit. Hoc amoris zelo quidam saucius de seipso, quod equidem admiror, dixit: *Ego propter naturae necessitatem dormio; sed cor meum propter amoris copiam vigilat*<sup>47</sup>.

γοντα καὶ κρατοῦντα, πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη (1). *Μείζων δὲ πάντων ἡ ἀγάπη*. Θεὸς γὰρ ὀνομάζεται. Ἰλθὼν ἐποίησε τὴν μὲν ἀκτίνα ὄρω, τὴν δὲ φῶς, τὴν δὲ κύκλον· πάντα δὲ ἐν ἀπαύγαγμα καὶ μίαν λαμπρότητα. Ἡ μὲν γὰρ πάντα δύναται καὶ ποιεῖν, καὶ δημιουργεῖν· τὴν δὲ ἔλεος Θεοῦ περικυκλοῖ, καὶ ἀκαταίσχυντον ποιεῖ· ἡ δὲ οὐδὲ πίπτει οὐδ' ἐστῆκει τοῦ θείου· οὐδὲ τὸν τρωθέντα ἡρεμεῖν λοιπὸν τῆς μακαρίας μανίας; εἶ. Ὁ περὶ ἀγάπης Θεοῦ λέγειν βουλόμενος, περὶ Θεοῦ λέγειν ἐπαχείρησε. Περὶ Θεοῦ δὲ λόγος διεξίναται, σφαλερὸν καὶ ἐπικίνδυνον τοῖς μὴ προσέχουσιν. Ὁ περὶ ἀγάπης λόγος, ἀγγέλοις γνώριμος· κἀκείνοις κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς ἐλλάμψεως· Ἄγάπη ὁ Θεός ἐστιν, ὁ ὄρον ἐκ τούτου λέγειν βουλόμενος, ἐν ἀδύσσοις τυφλώτων τὸν ψάμμον μετρεῖ.

Ἄγάπη κατὰ μὲν ποιότητα ὁμοίως Θεοῦ, καθ' ὅσον βροτοῖς ἐφικτόν. Κατὰ δὲ ἐνέργειαν μέθη ψυχῆς· κατὰ δὲ τὴν ιδιότητα πηγὴ πίστεως, ἀδύσσοις μακροθυμίας, θάλασσα ταπεινώσεως· ἀγάπη ἐστὶ κυρίως ἀπάθεισι; παντοίας ἐναντίας ἐνόιας· εἴπερ ἡ ἀγάπη οὐ λογίζεται τὸ κακόν. Ἄγάπη, καὶ ἀπάθεια, καὶ υἱοθεσία, τοῖς ὀνόμασι, καὶ μόνις διακρίνεται. Ὡς φῶς, καὶ πῦρ, καὶ φιλῆς εἰς μίαν συντρέχουσιν ἐνέργειαν (2), οὕτως καὶ περὶ τούτων νόει. Κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐλλάμψεως ἐνυπάρχει φόβος· ὁ γὰρ φόβος χωρὶς ἀγάπης πεπλήρωται, ἢ τὴν ψυχὴν νενέκρωται· οὐδὲν τὸ δυσχερὲς ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων καὶ πόθου, καὶ φόβου, καὶ σπουδῆς, καὶ ζήλου, καὶ δουλείας, καὶ ἔρωτος Θεοῦ παραθεῖναι ἐλκόντας. Μακάριος ὅστις τοιοῦτον πρὸς Θεὸν ἐκτήσατο ἔρωτα, ὅλον μανικὸς ἔραστής πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἐρωμένην κέκτηται (3). Μακάριος ὁ οὕτως φοβηθεὶς τὸν Κύριον, ὡς δικαστὴν κατάδοκοι; δεδοίκασι· μακάριος ὁ οὕτως σπουδαῖος γενόμενος; ἐν τῇ ὄντως σπουδῇ, ὡς εὐγνώμονες δοῦλοι πρὸς τὸν οἰκελὸν κύριον. Μακάριος ὁς οὕτως ζηλωτὴς ἐν ἀρεταῖς γέγονεν, ὡς οἱ περὶ τὰς ἑαυτῶν ὁμοζύγους ἐκ ζήλου νῆφοντες. Μακάριος ὁ οὕτως Κυρίῳ ἐν προσευχῇ παριστάμενος, ὡς ὑπηρετῶν βασιλεῖ παροστήκασι (4). Μακάριος ὁ Κύριον, ὡς ἀνθρώπου ἀποθεραπεύειν ἀνελλιπῶς ἀγωνιζόμενος· οὐχ οὕτως μῆτηρ ὑπομαζίψω ὡς ἀγάπης υἱὸς τῷ Κυρίῳ προσκολλησθαι; πέφυκε πάντοτε. Ὁ ὄντως ἐρῶν (5) ἀεὶ τὸ τοῦ φιλομένου πρόσωπον φαντάζεται, καὶ τοῦτο ἔνδον ἐνηδόνως περιπτύσσεται ὁ τοιοῦτος. Οὐχ ἐτι οὐδὲ καθ' ὕπνου ἡρεμεῖν τοῦ πόθου δύναται· ἀλλὰ κἀκεῖσε πρὸς τὸ ποθούμενον ἀδολεσχεῖ. Οὕτως ἐπὶ σωματίων, οὕτως ἐπὶ ἀσωμάτων πέφυκε γίνεσθαι. Τρωθεὶς τις περὶ ἑαυτοῦ ἔλεγεν, ὅπερ θαυμάζω, ὡς Ἐγὼ καθεύδω διὰ τὴν χρείαν τῆς φύσεως, ἢ δὲ καρδιά μου ἀργυρνεῖ διὰ τὸ πλῆθος τοῦ ἔρωτος. Σημειώτεον σοι, ὦ πισυνὲ, ὅτι περ μετὰ τούτων θηρίων παρὰ τῆς ἐλλάφου ψυχῆς ὄλεθρον (6), τότε ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει πρὸς Κύριον πυρὶ τῆς ἀγάπης, ὡς ὑπὸ ἰοῦ βαλλομένη. Ἡ μὲν τῆς

<sup>45</sup> Philipp. III, 12. <sup>46</sup> I Joan. IV, 16. <sup>47</sup> Cant. V, 2.

πεινης ἐνέργεια δὴλός τις καὶ ἀσήμενος· ἡ δὲ τῆς  
 ἐλπίς ἐπιτακτικὴ τις καὶ προφανής, καὶ τοῦ φλογμοῦ  
 πάσι σημαντικὴ· διὰ τοῦτο φησιν ὁ Θεὸς πολῶν·  
 Ἐδίδυψεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεόν, ἐν  
 ἰσχυρῶν, ἐν ζῶντα. Εἰ πρόσωπον φιλουμένου ἐν-  
 αργῶς ὄλους ἡμᾶς μεταβάλλει, καὶ φαειροῦς, καὶ  
 ἰλαροῦς, καὶ ἀλύπου· ἀπεργάζεται· τί ἂν καὶ οὐ  
 ποιήσει πρόσωπον Δεσπότη ἐν καθαρᾷ ψυχῇ ἐπι-  
 δημίαν ἀοράτως ποιούμενου; Ὁ μὲν φόβος ὕταν  
 αἰσθήσει ψυχῆς γένηται, ἐκτίθει καὶ κατεσθίει  
 τὴν ῥυκαρίαν πέφυκε. Καθήλωσον γάρ, φησίν, ἐκ  
 τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου. Ἡ δὲ ὄσια ἀγάπη  
 ἐνίοις μὲν κατεσθίει εἰσθε, κατὰ τὸν εἰπόντα·  
 Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἐκαρδίωσας. Ποτὲ δὲ τινες  
 λαμπρύνειν, καὶ ἀγαλλιᾶσθαι ποιεῖ. Ἐπ' αὐτῷ γάρ  
 φησιν· Ἡλιπσε ἡ καρδία μου καὶ ἐσθηθύθη  
 [ἐσθηθύθη]· καὶ ἀνέταλεν [ἀνέθαλεν] ἡ σὰρξ μου·  
 καὶ καρδίας εὐφραινομένης, πρόσωπον θάλλει.

vero totos irradiat, et prae gaudio facit ut exsultent  
 in Domino. De quo dixit : Speravit cor meum et  
 n̄jutus sum, et refloruit caro mea<sup>40</sup>. Corde vero

ὅταν λοιπὸν ὄλος ὁ ἄνθρωπος ὀλόν πως συν-  
 ανακραθῆ τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, τότε καὶ ἐκτός τοῦ  
 ἐν τῷ σώματι· ὡς δι' ἐσπέρου τινὸς τὴν τῆς ψυχῆς  
 οὐκίνοι λαμπρότητα· οὕτως δοξάζεται Μωϋσῆς ὁ  
 θεόπτης ἐκείνος. Οἱ τοιοῦτον ἰσαγγεῖον κατελιφ-  
 τες, πολλάκις τροφῆς σωματικῆς ἐπιλανθάνονται.  
 Οἶμαι δὲ οὐδὲ συχνότερον ταύτης ὀρέγονται. Καὶ οὐ  
 θαῦμα· εἶπερ καὶ πόθος ἐναντίος πολλάκις τροφὴν  
 διεκρούσατο, οἶμαι τῶν ἀφάρτων τούτων λοιπὸν,  
 μηδὲ, ὡς ἔτυχε, τὸ σῶμα νοσηλεύεσθαι· ἡγνισθῆ  
 γάρ καὶ τρῶπον τινὰ ἐμφατοποιήθη διὰ φλογῆς  
 ἀγνείας· διακοφᾶσης φλόγα (7). Οἶμαι μηδὲ αὐτὴν  
 βρῶσιν, ἣν προσίενται λοιπὸν μεθ' ἐδύτητος προσ-  
 ἰεσθαι. Ἰδῶρ μὲν γάρ ὑπόγειον ρίζαν φυτοῦ, τού-  
 των δὲ ψυχὴν πῦρ οὐρανίον τρέφειν πέφυκεν· αὐξή-  
 σις φόβου ἀρχὴ ἀγάπης· τέλος δὲ ἀγνείας ὑπόθεσις  
 θεολογίας. Ὁ Θεῷ τελείως τὰς αἰσθήσεις ἐνώσας  
 τοὺς λόγους αὐτοῦ μυσταγωγεῖται ὑπ' αὐτοῦ· τού-  
 των γάρ μὴ συναφθέντων χαλεπὸν περὶ Θεοῦ δια-  
 λέγεσθαι. Ἐνούσιος μὲν λόγος τελειοῖ ἀγνείαν, παρ-  
 ουσίᾳ ἑαυτοῦ νεκρῶσας τὸν θάνατον· τούτου δὲ νε-  
 κρωθέντος, ὁ τῆς θεολογίας μαθητῆς πεφώτισται. Ὁ  
 λόγος Κυρίου ὁ ἐκ Κυρίου ἀγνὸς διαμένων εἰς αἰῶνα  
 αἰῶνος· ὁ γὰρ Θεὸν μὴ γνοῦς στοχαστικῶς ἀποφθέγ-  
 γεται (8)· ἀγνεία μαθητὴν θεολόγον εἰργάσατο δι'  
 ἑαυτοῦ κρατύναντα τῆς τριάδος τῶν τριῶν [al. abest  
 τῶν τριῶν] τὰ δόγματα. Ὁ ἀγαπῶν τὸν Κύριον, τὸν  
 ἀδελφὸν αὐτοῦ προεγάρτησεν. Ἀπόδειξις γάρ τοῦ  
 προτέρου τὸ δεύτερον. Ὁ ἀγαπῶν τὸν πλησίον οὐδέ-  
 ποτε καταλαλούντων ἀνέξεται· ὡς ἀπὸ πυρὸς μᾶλλον  
 δὲ ἀποφεύζεται. Ὁ λέγων Κύριον ἀγαπᾶν καὶ τῷ  
 ἀδελφῷ αὐτοῦ ὀργιζόμενος, ὁμοίος ἐστὶ τῷ κατ' ὑπ-  
 νοῦς τρέχοντι. Κράτος ἀγάπης ἐλπίς, δι' αὐτῆς γάρ  
 τὸν τῆς ἀγάπης μισθὸν ἀπεκδεχόμεθα. Ἐλπίς ἐστὶν  
 ἀδύλου πλοῦτος πλοῦτος· ἐλπίς ἐστὶν ἀνευδοκίαστος πρὸ  
 θησαυροῦ θησαυρός· αὕτη χόπων ἀνάπαυλαι, αὕτη  
 ἀγάπης θύρα, αὕτη ἀναίρει ἀπόγνωσιν, αὕτη τῶν ἀπ-

Observandum est tibi, o fide, post sublatas, per  
 animam velut cervam, noxias feras, potissimum  
 tum animam desiderare Deum, et in eo velut amoris  
 jaculo percussam deficere (seu colliclescere). Vis  
 et causa famis non est semper manifesta et aperta :  
 sitis vero publice apparet omnibus, et ardorem  
 patefacit. Hinc est quod ille qui Deum ardebat,  
 dixerit : Sitivit anima mea ad Deum, fortem, vi-  
 vum<sup>40</sup>. Si aspectus dilecti nobis amici nos totos  
 immutat, et lictos hilaresque reddit, omnemque  
 mœrorem abstergit, quid non efficiat facies Do-  
 mini in puram animam inexpectabili modo adve-  
 nientis? Timor quidem Domini, quando ex vero  
 animi sensu nascitur, omnes sordes eluere et ab-  
 sumere consuevit. Confite, inquit, velut clavis, a  
 timore tuo carnes meas<sup>40</sup>. Sed sancta charitas non-  
 nullos quidem absorbere solet, quemadmodum ille  
 dixit : Vulnerasti cor nostrum, vulnerasti<sup>40</sup>. Alios  
 in Domino. De quo dixit : Speravit cor meum et  
 exhilarato etiam facies floret.

**455** Cum demum totus homo divina charitate  
 inundatus et quasi permistus et confusus fuerit, tum  
 velut per speculum animæ fulgorem ostendit. Sic  
 ille Dei contemplator et spectator Moyses gloria  
 circumfusus est. Qui ad hunc angelicum charitatis  
 gradum ascenderunt, sæpe alimentorum corporis  
 obliiti sunt, imo plerumque nec desiderant : nec est  
 quod miremur, quando contrarium sæpe desilo-  
 rium et appetitus cibum repudiat, ut existimem  
 corpus incorruptorum horum de cætero morbis  
 non amplius tentari; cum sanctum jam sit, et quo-  
 dammodo per castitatis flammam, quæ corporis  
 flammam exstinxit, incorruptum sit effectum : nec  
 arbitror illud oblatum etiam cibum cum ulla dein-  
 cept voluptatemittere. Aqua enim subterranea  
 plantæ radicem, horum vero animas ignis cœlestis  
 alere solet. Timoris divini incrementum principium  
 est charitatis : finis vero castitatis, theologiæ fun-  
 damentum. Cujus sensus cum Deo perfecte sunt  
 conjuncti, hic verbis Dei ab ipso Deo arcano modo  
 instituitur. Illis enim non copulatis difficile erit de  
 Deo sermonem instituere. Verbum insitum casti-  
 tatem perfectam efficit, suaque præsentia mortem  
 ipsam morti infert. Morte autem exstincta jam  
 theologiæ sectator illustratus est. Verbum Domini a  
 Domino editum sanctum est, et manet in æternum.  
 Qui Deum non novit, tantum probabiliter per con-  
 jecturam de rebus divinis loquitur. Discipulum ve-  
 rum theologiæ castitas efficit, uti per se ipsum jam  
 sanctissimæ Trinitatis in tribus personis doctrinam  
 comprehendat. **456** Qui Deum amat, jam ante  
 fratrem amore suo complexus est. Per amorem enim  
 fraternum testatur se Deum amare. Qui amat alte-  
 rum, nullo modo ferre potest, ut illi obrectetur,  
 sed ab omni detractatione multo magis quam ab igne  
 refugit et abhorret. Qui dicit se Deum amare, et  
 interim fratri suo irascitur, comparandus est illi,

<sup>40</sup> Psal. xli, 5. <sup>41</sup> Psal. cxviii, 420. <sup>42</sup> Cant. iv, 9. <sup>43</sup> Psal. xxvii, 7

qui somniat se currere. Vis omnis charitatis in spe sita est, per quam præmium charitatis expectamus. Spes est non apparentium divitiarum divitiæ, indubitatus thesaurus ante perceptum thesaurum. Hæc est laborum requies, janua charitatis, desperationis extinctio, absentium bonorum imago et representatio. Ubi spes decollavit, charitas periit; hæc labores nostri devincentur. Ab hac nostra sudorum studia dependant; hæc misericordia divina circumvallat. Religiosus spei plenus desidiam jugulat, illamque per hujus gladium triumphat [in fugam vertit sen fugat]. Spem donorum cœlestium gustus parit, quæ qui non gustavit aut expertus est, de constantia periclitatur. Spem ira occidit (a). spes enim non confundit: iracundus vero confunditur.

Charitas dux est prophetiæ, miraculorum conciliatrix: charitas divini illustrationis inexhaustus fons: charitas est scaturigo ignis cœlestis, qui quanto magis reundat, tanto magis sitientem adurit et absorbit. Charitas est status angelicus: charitas proficit ad æterna. Annuntia nobis, o præclara, et virtutum pulcherrima: ubi pascas oves tuas? ubi cubes in meridie? Illumina nos, irriga nos, duc et deduc nos, quandoquidem ad te ascendere cupimus. 457 Tu enim omnibus imperas; nunc vulnerasti cor meum, et non possum continere flammam tuam, unde te laudandi principium sumam, totus ignesco. Sed tu dominaris potestati maris, motum autem fluctuum ejus tu mitigas et exanimas. Tu humilias sicut vulneratum superbum cogitatum In brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos, tuique amatores inexpugnabiles reddis. Quomodo autem te Jacob scalæ innixam viderit, percipio cognoscere. Quæ forma hujus ascensus fuerit avide quærenti expone. Quis modus, quod pignus et præmium scalæ illius ex gradibus compositæ per quos ascensiones in corde suo tuus amator disposuit. Avebam præterea scire harum ascensionum numerum, quantoque tempore cursus ille seu ascensus transigatur. Ductores enim ille denunciavit, qui tuam cum angelo luctam et visionem didicit: nihil enim aliud declarare voluit, imo vero (si ut oportet, vere proprieque loquendum sit) non potuit. Illa vero quasi e cœlo mihi visa, regina, inquam, ista, et tanquam in aurem animæ meæ hoc collocuta dixit: Nisi prius (o amator) ab ista corporis concretionis fueris solutus, elegantiam formæ meæ spectare, ut est, non poteris. Spiritualem vero virtutum compositionem et ordinem te scala cujus vertici et fastigio innior te doceat, quemadmodum magnus ille mystes et arcanorum doctor testatus est. Nunc autem manent hæc tria, fides, spes, charitas; major autem horum est charitas.

δύτων εικών· ἐλπίδος ἑλλειψίς, ἀγάπης ἀφανισμός, ταύτη δέδενται· πόνοι, ταύτη κρέμανται κόποι· ταύτην κυκλοῖ ἔλεος. Ἐλεῖται μοναχός, ἀκηδίας σφάκτης, ἐν μαχαίρᾳ ταύτης, ἐκείνην τροποῦμενις. Ἐλπίδα τίθει δώρων Κυρίου πείρα· ὁ γὰρ ἀπειρος οὐκ ἀδίστακτος μένει. Ἐλπίδα [ἐλπίς] λύει θυμόν· ἡ μὲν γὰρ οὐ κατασχύνει· ἀνήρ δὲ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων.

constantia periclitatur. Spem ira occidit (a). spes

Ἐλπίδα πρὸς ἐλπίδος ἀγάπης ἀφανισμός· ἀγάπη τεράτων παρεκτική· ἀγάπη ἐλλάμψεως ἄβυσσος. Ἐλπίδα πηγὴ πυρός· ὅσον ἀναβλύσει, τοσοῦτον ἐν διφώνῳ καταφλέξει· ἀγάπη ἀγγέλων στάσις· ἀγάπη προκοπὴ τῶν αἰώνων. Ἀπάγγελον ἡμῖν, ὦ καλὴ ἐν ἀρεταῖς, ποῦ ποιμαίνεις τὰ προβατὰ σου, ποῦ κατασηνοῖς ἐν μεσημβρίᾳ; φώτισον ἡμᾶς, πύτισον ἡμᾶς, ὁδήγησον ἡμᾶς, χειραγωγήσον ἡμᾶς, ἐκείδη λοιπὸν ἀναβαίνειν πρὸς σὲ βουλόμεθα. Σὺ γὰρ δεσπόζεις πάντων. Νῦν δὲ μου ψυχὴν κακαρβώλας (9), καὶ οὐ δύναμαι κατέχειν σου τὴν φλόγα, ὅθεν ὑμνήσας σε πορεύομαι. Σὺ δὲ δεσπόζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης, τὸν δὲ σάλλον τῶν κυμάτων ἀντιτῆς σὺ καταπραῖνεις, καὶ νεκροῖς· σὺ ταπεινοῖς ὡς τραυματίαν ὑπερήφανον λογισμὸν· ἐν τῷ βραχίονι τῆς δυναμείας σου διεσκόρπισας τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ ἀπαιλήτους τοὺς σοὺς ἐραστὰς ἀπεργάζῃ. Πῶς δὲ ὁ Ἰακώβ ἐπὶ τὴν κλίμακα αἰ ἐστηριγμένην τεθέσται μαθεῖν ἐπιγίνομαι. Τί δὲ ἄρα τὸ εἶδος τῆς τοιαύτης ἀνόδου ἐρωμένη φράσον· τίς δὲ ὁ τρόπος καὶ ὁ ἐρανός σου τῆς τῶν βαθμῶν ἐκείνης συνθέσεως (10), ὃς ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διέθετο ὁ σοὺς ἐραστής· τίς δὲ ὁ ἀριθμὸς τούτων ἐδίψων γυνῶν· ὅσος δὲ ἄρα τοῦ δρόμου χρόνος. Τοὺς γὰρ χειραγωγούς ἀπήγγελεν ὁ μαθὼν σου τὴν πάλην καὶ τὴν δρασιν (11)· οὐδὲν δὲ ἕτερον φαίνεται βεβούληται, μᾶλλον δὲ ἐβούληται, εἰ δέοι με λέγειν οἰκιστῆρον (12). Ἡ δὲ ὡσπερ ἐξ οὐρανοῦ μοι φανεῖται, ἡ βασιλισσα αὐτῆ, καὶ ὡς ἐν ὧτι μου ψυχῆς τοῦτο προσομιλοῦσα ἔλεγε· Ἐάν μὴ λυθῆς, ὦ ἐραστὰ, τῆς καχύτητος, ἐμὴν ὄραν, ὡς ἔσται, μανθάνειν σὺ δύνασαι. Ἡ δὲ κλίμαξ τὴν τῶν ἀρετῶν σε διδασκίτω πνευματικῆν σύνθεσιν (13)· ἐκ αὐτῆς διεστηριγμαι ἐγὼ τῆς κορυφῆς, καθὰ ὁ μέγας μου μύστης ἐφησε. Νῦν δὲ μένει τὰ τρία ταῦτα, πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη· μέλλω δὲ ἀνέτωρ ἢ ἀγάπη.

458 Brevis exhortatio, qua omnia supra latius dicta comprehenduntur.

Ascendite fratres, ascendite alacriter, et ascen-

Προτροπὴ ἐπιτόμος καὶ ἰσοδύναμος τῶν διὰ πλάτους ἐρημῶν.

Ἀναβαίνετε, ἀναβαίνετε, ἀναβάσεις προδύμω;

9 Cant. 1, 6. 10 Psal. LXXXVIII, 10, 11. 11 Psal. LXXXIII, 6. 12 I Cor. xii, 13.

(a) Ἐλπίς λύει θυμόν, spes iram occidit.



ἀν παρὸς τιθέμενοι, ἀδελφοί, τοῦ φάσκοντος ἀκούοντες· Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου· καὶ εἰς τὸν ὄμιον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τοῦ κατὰ τὸν ὄρειον τοῦ ὄρους πόδας ἡμῶν ὡσεὶ ἰλάρον, καὶ ἐπὶ τὰ ὄρη ἐλάστωσθε, τοῦ καὶ ἔχει ἐν τῇ ὄρει αὐτοῦ. Δράμμετε, θυσαπῶ, μετ' ἐκείνου τοῦ λέγοντος· Εὐουδάσωμεν ἕως οὗ καταστήσωμεν εἰς τὴν ἐνότητά πάντας τῆς πίστεως, καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ εἰς ἄνθρωπον τέλειον εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, ὃς τριακοναέτης τῇ ὀρωμένη ἡλικίᾳ βαπτισθεὶς, ἐν τριακονεσθὸν βαθμῶν ἐν τῇ νεφεὶ κλίμακι ἐκλήρωσθε· εἴπερ ἡ ἀγάπη ἐστὶν ὁ Θεός· ᾧ ὕμνος, ᾧ κράτος, ᾧ δόξα· ᾧ τὸ πάντων ἀγαθῶν αἰών ἐστι, καὶ ἦν, καὶ ἔσται εἰς ὀριστούς αἰῶνας.

*A siones in corde vestro disponite<sup>66</sup>, et audite vocantem : Venite, ascendamus in montem Domini, et in domum Dei nostri, qui perfecit pedes nostros tanquam cervi, et super excelsa statuit<sup>67</sup>, ut vincamus in via ejus. Currite, obsecro, currite cum illo qui dixit : Festinemus donec occurramus omnes in unitatem fidei et agnitionis Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi<sup>68</sup>, qui cum esset, ut videbatur, triginta annorum baptizatus, tricesimum gradum in scala spiritali sortitus est : quandoquidem Deus est charitas, cui laus, cui imperium, cui fortitudo, cui honorum omnium causa inest, et erat, et erit in omnes sæculorum æternitates. Amen.*

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Α΄.

Περὶ πίστεως, ἐλπίδος καὶ ἀγάπης.  
Σχόλιον α΄.

Πίστις συγκατάθεσις ἀδιάκριτος τῶν ἀκουσθέντων, ἐν πληροφῶρᾳ τῆς ἀληθείας τῶν κηρυχθέντων Θεοῦ χάριτι, ἦντινα ἐπαδείξατο Ἀβραάμ, μαρτυρηθεὶς ὅτι οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει· δόξα δὲ ὄξαν τῷ Θεῷ καὶ πληροφωρηθεὶς, ὅτι ὁ ἐπιγγελάται δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι.

Ἡ μὲν γὰρ. Πίστις.  
τῆρ δέ. Ἐλπίδα.  
Ἡ δέ. Ἀγάπη.

Σχόλιον β΄.

Κατοχρηστικῶς τὴν οὐσίαν ἐνέργειαν ἐπέλεσεν.

Σχόλιον γ΄.

τῆ ἀσθενείᾳ ἡμῶν συγκατιῶν ὁ πατήρ ἐκ τῶν ἐλατῶνων ποιεῖται τὰ παραδείγματα.

Σχόλιον δ΄.

Ὁ βασιλεὺς περιστάμενος, καὶ ἀνθρώπους θεραπεύων, ἐστὶν ὅτι κατ' ὀπίκρυσιν, καὶ κατ' ὀφθαλμοβόλησιν καὶ μισθαρίαν ποιεῖ, ὃς καὶ διήμαρτε τοῦ μισαρισμοῦ. Μακάριος δὲ ὄντως ἐκεῖνος, ὃς πρὸς τῷ ἐκτὸς εἶδει, οὐ ἐντὸς ἤθεος συναρτήσας, ἀλλὰ καὶ τὴν παρῶτασιν ἀρθεῖται· μόνος πρὸς μόνον πρὸς νεφεὶς αἰτήσους εὐδύμω διανεῖς περιαιούμενος.

Σχόλιον ε΄.

Ὁρατός, φησὶ, καὶ ἐκτὸς σωματικῶ ἐρωτος, καὶ ἐκτὸς σωματικῶ ὁρατός τοῦ ὄντος ἐστὶν, ἐν ὁραματι.

Σχόλιον ς΄.

Ὁ πιστὸς, ὃ συνετέ· τῶν γὰρ παθῶν διὰ τῆς σωματικῆς ἀκαλλυγίτου, ὅτι ἀκατασχέτως τῷ ὄρει ἔρωτι φλέγεται.

Σχόλιον ζ΄.

Ὁ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς ἄλογος, ᾧ ἐν ἐνικησῆ διὰ καθάρσεως, τελειοὶ μὲν ἐν αὐτῷ τὴν καθαρότητα· ὅν ἐκ ὁρατοῦ, ἦγον τὰ πάθη εἰς τέλος ἀπονεκρῶν.

S SCHOLIA AD GRADUM XXX.

De fide, spe et charitate.  
Scholion 1.

Fides est suffragatio animi indiscussa eorum quæ sunt audita cum certa persuasione veritatis eorum quæ sunt per gratiam Dei prædicata : quam ostendit Abraham, qui testimonium consecutus, quod non hæsitavit diffidentis, sed confortatus fide dans gloriam Deo plenissime sciens quia quæcumque promissit, potens est et facere<sup>69</sup>.

Hæc quidem. Fides,  
659 Hanc vero. Spes,  
Hæc vero. Charitas.

Scholion 2.

Per catachresin et abusivonem naturam seu substantiam vocavit energiam, seu vim, seu actionem.

Scholion 3.

Nostræ imbecillitati indulgens pater a minoribus sumit exempla.

Scholion 4.

Qui regi astat, et homines officiis sibi demeretur, quandoque hoc facit ex hypocriai et simulatione, quandoque tantum ad oculum deservit et mercedis causa qui procul a beatitudine aberrat. Beatus porro revera ille est, qui externo corporis modo et formæ, animi quoque mores accommodat, et tota mente Deo perfecte assistit et servit, solusque ad solum suar mentis petitiones et vota læto animo transmittit.

Scholion 5.

Quomodo, inquit, se habet amor carnalis, ita spiritualis qui revera in corpore existit.

Scholion 6.

O fidelis, o sapiens ; nam anima a pravis cupiditatibus per temperantiam expedita, non potest non amore Dei ardere.

Scholion 7.

Dei Patris Verbum, in quo per puritatem cœpit habitare, illum purissimum efficit. Mortem autem sive pravas appetitiones omnino exstinguit.

<sup>66</sup> Psal. LXXIII, 6. <sup>67</sup> Isa. II, 3. <sup>68</sup> Ephes. IV, 13. <sup>69</sup> Rom. IV, 20, 21.

## Scholion 8.

Verbum spiritus, sensum mentis spe certæ salutis implet; vis enim charitatis ex Deo proficiscitur. Quapropter mens nostra in quæstionibus theologicis sen dubitationibus immota permanet; neque enim patitur ullam inopiam quæ curam illi pariat, quando per contemplationes tantopere dilatatur, quantopere vult vis charitatis. Bonum est ergo semper in fide perseverare eum qui charitate fervet et agitur. Nihil enim pauperius animo qui vult de rebus divinis philosophari, cum careat ipse Deo.

## Diadochi 9.

Alia est charitas animæ naturalis, et alia quæ ex Spiritu sancto illi insinuat. Illa quæ in nobis est, quando volumus, moderate movetur pro voluntate nostra, ac proinde **460** non difficulter nobis a malignis spiritibus, nisi vi per nos coerceatur, a proposito suo nobis subducitur. Divina autem illa adeo incendit animam ad Dei charitatem, ut omnes animæ partes et facultates inter se cœlestis desiderii bonitate per infinitam quamdam affectus simplicitatem sive sinceritatem devinciat et conglutinet. Mens enim quasi a Spiritu sancto cœlesti gratia et virtute gravida facta, fontem quemdam charitatis et gaudii profundit.

## Scholion 10.

Eranos collecta est quæ pecuniis constat a multis collatis. In præsentī vero loco significat collectam ex multis virtutibus constitutam et coactam.

## Scholion 11.

Angelos intelligit in scala versantes.

## Scholion 12.

Hoc est Deus, qui est charitas.

## Scholion 13.

*Quæstio.* Qualis est perfectio multorum fructuum Spiritus sancti? *Resp.* Quando quis dignatus fuerit perfecta Dei charitate. *Quæstio.* Unde quis intelligat se ad illam aspirasse? *Resp.* Quando mens excitata ad memoriam Dei, statim cor ejus concitatur ad charitatem Dei, et oculi ejus largo fonte lacrymarum redundant. Est enim hæc natura charitatis, ut ex memoria rerum dilectarum statim lacrymas accendat. Et qui ad eum statum pervenit, nunquam lacrymis destituitur, quod materia et causæ nunquam desint, quæ illum ad Dei memoriam excitent, a Deo ut etiam in somno cum Deo colloquatur: solet enim charitas talia acitare. Et hoc est mortalium in hac vita perfectio.

A

## Σχόλιον η'.

Ὁ πνευματικὸς λόγος τὴν νοερὰν σφῆθρην πληροφορεῖ· ἐνέργεια γὰρ ἀγάπης ἐκ Θεοῦ φέρεται· διόπερ καὶ ἀβασάνιστος ἡμῶν ὁ νοῦς διαμένει ἐν τοῖς τῆς θεολογίας κινήμασιν· οὐ γὰρ πάσχει τότε πέναν τὴν μέριμναν φέρουσαν· ἐπειδὴ τοσοῦτον ταῖς θεωρίαις πλατύνεται, ὅσον τῆς ἀγάπης ἡ ἐνέργεια θέλει. Καλὸν οὖν αἰετὶ πίστει παραμένειν δι' ἀγάπης ἐνεργούμενον· οὐδὲν γὰρ πτωχότερον διανοίας ἐκτὸς Θεοῦ φιλοσοφούσης τὰ τοῦ Θεοῦ.

## Σχόλιον Διαδόχου θ'.

Ἄλλη ἐστὶν ἡ ἀγάπη τῆς ψυχῆς ἡ φυσικὴ, καὶ ἄλλη ἡ ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος αὐτῆ προσγινομένη· ἡ μὲν γὰρ ἐκ τῆς ἡμετέρας, ὅτε θέλομεν, συμμετρως κινεῖται· θελήσεως· διόπερ καὶ εὐχερῶς ὑπὸ τῶν πονηρῶν πνευμάτων, ἤνικα μὴ βία κρατῶμεν τῆς ἑαυτῶν προαιρέσεως διαρπάσσεται· ἡ δὲ τοσοῦτον ἐκκαίει τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, ὡς πάντα τὰ τῆς ψυχῆς μέρη τῆ τοῦ Θεοῦ πόθου ἀλλήλων ἐγκολλᾶσθαι χρησιότῃται, ἐν ἀπέριφῳ τινὶ ἀπλότῃ διαθέσει· ἐγκύμων [ἐγκυμονῶν] γὰρ ὡςπερ ὁ νοῦς τότε ὑπὸ τῆς πνευματικῆς ἐνεργείας γινόμενος, πηγὴν τινα ἀγάπης ἀναβλύζει καὶ χαρᾶς.

## Σχόλιον ι'.

Ἐρανός ἐστι τὰ ἐκ πολλῶν συναχθέντα χρήματα· νῦν δὲ ἡ συλλογὴ, ἡ ἐκ πολλῶν ἀρετῶν συναχθεῖσα.

C

## Σχόλιον ια'.

Τοὺς ἀγγέλους λέγει τοὺς ἐπὶ τῆς κλίμακος.

## Σχόλιον ιβ'.

Τοῦτ' ἐστὶν ὁ Θεός, ὃς ἐστὶν ἡ ἀγάπη.

## Σχόλιον ιγ'.

*Ἐρώτησις.* Ποία ἐστὶν ἡ τελειότης τῶν πολλῶν καρπῶν τοῦ πνεύματος; *Ἀπόκρ.* Ὅταν τις ἀξιωθῆ τελείας ἀγάπης τοῦ Θεοῦ. *Ἐρώτ.* Καὶ πόθεν γινώσκει τις ὅτι ἐφθασεν εἰς ταύτην; *Ἀπόκρ.* Ὅταν κινήθῃ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ, εὐθέως ἡ καρδία αὐτοῦ κινεῖται ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ· καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ καταφέρουσι δάκρυα δαψιλῶς· ἔθος γὰρ ἔχει ἡ ἀγάπη ἐκ τῆς μνήμης τῶν ἀγαπητῶν ἐξάπτειν δάκρυα· καὶ τοιοῦτος ὢν οὐδέποτε **D** ὑστερεῖται ἐκ τῶν δακρῶν· διότι οὐ λείπει αὐτῷ ὅλη αἰετὶ φέρουσα αὐτὸν εἰς μνήμην τοῦ Θεοῦ· ὥστε καὶ ἐν ὕπνῳ αὐτοῦ συνομιλεῖ τῷ Θεῷ· ἔθος γὰρ τῇ ἀγάπῃ πράττειν τὰ τοιαῦτα· καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ τελειότης τῶν ἀνθρώπων ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν.

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

## ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΟΙΜΕΝΑ.

ΛΟΓΟΣ.

# JOANNIS SCHOLASTICI

## LIBER AD PASTOREM.

### ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ἐν τῇ μὲν κάτω βίβλῳ ἐγωγέ σε, θεοπέσειε Πάτερ, πάντων Ἐσχατον τέταχα· ἐν τῇ δὲ ἄνω, σὲ πέπεισμαι πάντων ἡμῶν ἐν τῇ ἀπογραφῇ τῇ θεῖα προτερεύειν· εἴπερ ἐστὶν ὁ εἰρηκῶς ἀληθής, ἔσονται οἱ Ἐσχατοὶ τῷ φρονήματι, πρῶτοι τῷ ἀξιώματι.

#### Σχόλιον Μάρκου μοναχοῦ.

Ὅταν ἀκούσης, ὅτι ἔσονται οἱ Ἐσχατοὶ πρῶτοι· καὶ τὸ ἔμπαιβιν, μετόχους ἀρετῶν καὶ μετόχους ἀγάπης· ἀγάπη γὰρ ἐσχάτη μὲν ἀρετῶν τυγχάνει κατὰ γένεσιν· πρώτη δὲ εὐρίσκεται πνευματικῶς κατὰ τὴν ἀξίαν, τὰς προγεγενημένας αὐτῆς ἐσχάτας ἀποδεικνύουσα.

### ΚΕΦΑΛ. Α'.

*Cænobiarcha pastorī, navarcho, medico litteratori comparatur.*

Ποιμὴν κυρίως ἐστὶν, ὁ τὰ ἀπολωλότα λογικὰ δι' ἀκακίας, δι' οἰκείας· σπουδῆς καὶ εὐχῆς ἀναζητῆσαι, καὶ ἀνορθῶσαι δυνάμενος. Κυβερνήτης ἐστὶν ὁ ἰσχύων νοεράν ἐκ Θεοῦ καὶ οἰκείων μόχθων εἰληφώς, οὐ μόνον ἐκ τρικυμίας, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀθύσου, τὴν ναῦν ἀνασπᾶσαι δυνάμενος. Ἰατρός ἐστὶν ὁ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν κεκτημένος ἄνοσον (1), μηδὲ μιᾶς ἐμπλάστρου παρ' ἄλλων τὴν παράπαν δεόμενος. Διδάσκαλος ὄντως ἐστὶν (2) ὁ νοεράν ὄντων γνώσεως Θεοῦ δακτύλῳ, ἤγουν ἐνεργείᾳ ἐλλάμψεως ἐξ αὐτοῦ δι' ἑαυτοῦ κομισάμενος, καὶ τῶν λοιπῶν βίβλων ἀνευδεῆς γενόμενος· ἀπρεπὲς διδασκάλους, ἐξ ἀντιγράφων ἐκπαίδευει, καὶ ζωγράφους ἐκ μεταβύλων σημειῶσθαι· ὁ τοὺς κάτω παιδεύων, ἀνωθεν ἐκ τοῦ ὕψους διδάσκου· καὶ τῷ σχήματι τῷ αἰσθητῷ τὸν ἕτερον παιδεύου (3)· μὴ ἐπιλήθου τοῦ φάσκοντος· Οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων τὴν διδασκαλίαν

Α

### 461-463 PRÆFATIO.

Ego te, venerande pater, in hoc inferiori seu terreno codice, postremo collocavi loco, sed in illo cœlesti volumine te nobis omnibus antelatum in divina descriptione et censu, nullus dubito : quando verax est qui dicit : Qui nunc per animi submissionem sunt novissimi, erunt tunc primi honoris dignitate.

#### Scholion Marci monachi.

Quando audieris : erunt novissimi primi, et contra primi novissimi (a) virtutum et charitatis consortes intellige. Charitas enim virtutum quidem novissima est, si spectes generationem illius ; prima autem, si dignitatem, qua, ante se natas, postremas esse ostendit.

Β

### 464 CAPUT I.

Pastor (a) ille verus et germanus est, qui gregem rationis quidem non expertem, sed per simplicitatem perditum industria sua et precibus quæsitum repertumque curare potest ac restituere. Gubernator [navarchus] est, qui intelligendi vi et facultate prudentiaque a Deo accepta, et usu studioque suo comparata navem non e decumanis fluctibus tantum servare, sed ex inis quoque gurgitis vadis potest eripere. Medicus est, qui ab animo corporeque sanus valensque, nulla pro se medicabula aliunde desiderat. Doctor est qui volumen intelligentiæ et cognitionis a Deo exaratum, sive cœlesti lumine et magisterio illustratum, ab eodem numine ipse per se accepit, alienaque eruditione sive libris non indiget. Turpe est magistro ex transcriptis paginis documenta tradere, turpe pictori ex alienis tabulis suas describere. Qui inferiores doces, a superiori-

<sup>a</sup> Matth. xix, 30.

<sup>1</sup> Alii codd. τις ἐστὶ. (a) Vide D. Augustin. lib. II. Gen. ad lit., cap. 42.

bus ex alto docere, nec per sensum, sed spiritum instituire (a). Non te lugiāt illud Pauli : *Non ad hominibus, neque per hominem doctrinam docens*: Terra non excolit cœlum : gubernator peritus servat puppim, pastor bonus intelligentem gregem recreat et curat. Quo pastor obsequentiores habet oves, hoc severiorem de illis patrifamilias reddet rationem. 465 Oves cessantes et otio luxuque diffluentes verborum convitio everberet. Est enim et hoc veri pastoris symbolum, si tum, cum armenta ex ardoris æstu, seu potius corporis incendiis, conivere animo incipiunt, attentius pro illis et ardentius in cœlum intentus vigilet. Solent enim in illo fervore non paucæ oves a lupis (Acheronticis) diripi et devorari. Et vero cum in illo incendii labore [ardore], ad modum qui exterius apparet in ovis capitibus animorum proclinant, atque in terram promittunt, habemus qui nos soletur. *Cor contritum et humilitatum Deus non despiciet* (c). Quando ergo gregi perturbationum animi et tempestatum nox incubat atra, cœlumque omne contenebrescit, tum canem sine tumultu colloca in nocturnam custodiam, qui assidue clamet ad Deum. Nec vero procul aberrabis, si animum tuum (quasi alterum existimabis.

## IN CAP. I.

## Scholion 1.

Corpus sanum hic non intelligit, quod ex mutatione aut elementorum redundantia nullos morbos contrahere solet, sed quod omnes pravas cupiditates et voluptates repudiavit et exiit, quæque has sequitur, corruptelam. Quemadmodum etiam in gradu de tranquillitate animi docuit. Illum esse proprie victorem cupiditatum omnium, qui corpus ad incorruptionem reduxit et animum supra naturam creatam exiit.

## Scholion 2.

Qui non docetur a Deo, sed adhuc terrena sapit, quomodo sibi similes 466 curabit : *Cæcus enim si cæco ducatum præstet, ambo in fossam incident*.

## Scholion 3.

Alterum sive spirituale : quemadmodum enim tu discipulos doces per sensum, ita te, Deus, per mentem.

## CAPUT II.

## Largius exponitur medici et cenobiarum similitudo.

Benignum sane numen et hoc naturæ indidit, ut æger, quamvis a medico fortasse nihil opis accepturus, aspectu tamen ipso et præsentia illius recreetur. Et tu vir admiratione merito suspiciende, fac ut comparata habeas medicaminum amuleta : emplastra, inquam, vulneraria, cataplasmata et pulve-

↳ Galat. 1, 3. c Psal. 1, 19. d Matth. 17, 14.

(a) Et in forma sensibili in eo quod non est sensibile instituire.

καιδεύων. Ὁ γὰρ πέρυκε τὰ κάτω, τὰ χαμὰ θεραπείειν ποτε· ἀγαθὸς κυβερνήτης διασώσει πλοῖον· καὶ καλὸς ποιμὴν ἠσποήσει καὶ λάσεται τὰ νοσῶν πρόβατα. Καθ' ἑσὸν τὰ πρόβατα ποιμὴν ἀπαρλεῖπτος· προκρίαντα ἀκαλοδοῦσι, κατὰ τοσοῦτον ὑπὲρ αὐτῶν τῷ οἰκοδεσπότη ἀπολογήσεται. Αἰθαζέτω τῷ λόγῳ ὁ ποιμὴν καὶ τὰ ἐξ ὀκτηρίας ἢ γαστριμαργίας ἀπομένοντα πρόβατα· ἴσθι γὰρ καὶ τοῦτο ἀγαθοῦ ποιμένος τακμήριον, ὅπταν τὰ πρόβατα ἐκ τοῦ φλογμοῦ τοῦ καύματος, μᾶλλον δὲ τοῦ σώματος, νυστάζειν τῇ ψυχῇ ἄρξονται, τότε σφοδρότερος ὑπὲρ αὐτῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν ὄρων ὁ ποιμὴν γρηγορήσειν. Εἰδῆσαι γὰρ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ καύματος ἐκείνου, πολλὰ λυκόδρατα γίνεσθαι· κλῆν εἰ καὶ ἀπὸ κατὰ τὸν ἑκτός ἐν τοῖς προβάτοις ὀρώμενον τῶν

Β πον, τὴν κεφαλὴν τῆς ψυχῆς ἐν τῷ καιρῷ τοῦ φλογμοῦ κάτω εἰς γῆν ἀίνουσιν (δ), ἔχομεν τὸν εἰκόνα· *Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδερώσει*· σκοτίας καὶ νυκτὸς παθῶν καταλαβούσης τὴν ποιμῆν, ὄριζε ἀκινήτως τὸν πύνα πρὸς Θεὸν, εἰς τὴν νυκτερινὴν φυλακὴν· οὐδὲν δὲ ἀπεικὸς τὸν οὐν νοῦν νοήσεις τὸν ἀναιρέτην τῶν θηρίων.

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. Α'.

## Σχόλιον α'.

Σῶμα ἄνεσον ἐνταῦθά φησιν, οὐ τὸ μὴ πάσχειν ἀσθένειαν ἐκ παρατροπῆς, ἢ πλεονασμοῦ τῶν συστατικῶν στοιχείων· ἀλλὰ τὸ ἐκυστάμενον τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἡδοναίους, καὶ τὴν ἐκ τούτων φθοράν. Ὡς ἴσθι καὶ ἐν τῷ Περὶ ἀπαθείας· ὅτι ἀπαθὴς κυρίως ἴσθιν, ὁ τὴν σάρκα μὴ ἀφαιρετοποίησας, τὸν δὲ νοῦν τῆς κτίσεως ἀνυψώσας.

## Σχόλιον β'.

Ὁ μὴ ἔνοθεν διδασκόμενος, ἀλλὰ καὶ τὰ κάτω εἶσι φρονεῖν, πῶς τοὺς ὁμοίους λάσεται· *Τυφλὸς γὰρ, φησὶ, τυφλὸν ἰδὼν ὁδηγεῖ, ἀμφοτέροις εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται*.

## Σχόλιον γ'.

Τὸ ἕτερον, ἦγουν τὸ πνευματικόν· ὡς γὰρ οὐ τοὺς μαθητάς παιδεύεις αἰσθητῶς, εὐτως καὶ εἰς D νοητῶς ὁ Θεός.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

Φύσεως ἰδίωμα καὶ τοῦτο ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν ποποίηκε Κύριος, ἵνα τὸν ἱατρὸν ὄρων ὁ νοσῶν εὐφρανηταί (1)· ἴσως, εἰ καὶ μηδὲν παρ' αὐτοῦ ὠφελεται· κέκτησο καὶ σὺ, ὦ θαυμασταί, ἑμπλάστρα, ξηρία, κολλούρια, ποτὰ, σπόγγους, ἀναυσίαν, φλεβότομα, καυστήρας, ἀλείμματα, ὑπνωτήρια, μάχαιραν, κατα-

δέσμοις. **ΕΙ** δὲ τούτων ἀπορούμεν, πῶς τὴν ἐπιστή-  
μην ἐνδειξώμεθα; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ λόγων, ἀλλ'  
ἔργων οἱ μισθοὶ δίδονται (2). Ἐμπλαστρὸν ἐστὶν ἰασις  
παθῶν ὀρωμένων, ἦθουν σωματικῶν. Δόσις ἐστὶν  
ἰασις παθῶν τῶν ἐντός, καὶ κένωσις ῥύπου ἀοράτου.  
Ἐπιπλόν ἐστὶ ἀτιμία δάκνουσα, καὶ οἰήσις σηπεδῶνα  
θεραπεύουσα. Καλλούριον ἐστὶν (3) ὀφθαλμοῦ ψυχῆς  
νόσος κἀθαρισίς, ἐκ θολώσεως θυμοῦ παραχθέντος. Πο-  
τόν ἐστι στύφουσα ἐπιπληξίς, καὶ μετ' ὀλίγον θερα-  
πείουσα. Φλεβοτόμον ἐστὶ σύντομος κένωσις· ὄζω-  
δίας ἀφαντοῦς· φλεβοτόμον ἐστὶ κυρίως ἐπιτακτικὴ καὶ  
ἀπότομος ἐπένεξις εἰς σπηλαιῶν τῶν νοσοῦντων.  
Ἐπόγγος ἐστὶν ἡ μετὰ τὴν φλεβοτομίαν ἡ χειρουρ-  
γίαν, διὰ προσήνων καὶ ἡπίων λόγων καὶ ἀπαλῶν  
τοῦ ἱατροῦ ἐν τῷ νοσοῦντι θεραπεία καὶ καθύψιξις.  
Καυστήρ<sup>α</sup> ἐστὶν ὄρος καὶ ἐπιτίμιον εἰς μετένοιαν πρὸς  
χρόνον διδόμενον φιλοφρόντως· ἀλειμμά ἐστὶν, ἡ  
μετὰ τὸν καυστήρα ἡ διὰ λόγου, ἡ διὰ μικρᾶς παρα-  
κλήσεως ἐπιτιθεμένη τῷ νοσοῦντι παραμυθία. Ὑπνω-  
τικόν ἐστὶ τὸ φορτίον τοῦ ὄρηκτου ἀναδέξασθαι,  
καὶ διὰ τῆς ὑποταγῆς ἀνάπαυσιν αὐτῷ καὶ ὕπνον  
εὐπνον, καὶ τύφλωσιν ὅσῃαν τοῦ μὴ βλέπειν τὰ ἐαυ-  
τοῦ καλὰ χαρίσασθαι. Κατάδεσμοί εἰσι, τοὺς τῆ κε-  
νοδοξίᾳ ἐκλυομένους καὶ κεχαυνωμένους, καὶ δι' ὑπο-  
μονῆς ἕως θανάτου στερεοῦν καὶ ἐπισφιγγεῖν. Τέ-  
λος δὲ πάντων μάχαιρά ἐστὶν ὄρος καὶ ἀπόφασις  
ἐπὶ ἐκτομῇ νεκρωθέντος ψυχικῶς μέλους καὶ σιση-  
πότος, ἵνα μὴ καὶ τοὺς λοιποὺς τὴν οἰκίαν ψώραν  
μεταδώσει. Μαχαρία ἀναυσία, ἐν ἱατροῦ καὶ ἐν  
προσετῶν ἀπάθεια· οἱ μὲν γὰρ μὴ καυστοὶ ἐν  
πάσῃ ὄζωδίας θεραπείᾳ δάκνως ἐπαχειρήσουσιν· οἱ  
δὲ πᾶσαν τεθηκυῶνα ψυχὴν ἀναστήσαι δυνήσονται.  
Καὶ αὕτη μία τῶν αὐτοῦ προσευχῶν τοῦ προσετη-  
κότος γένηται<sup>β</sup>, τὸ πᾶσι κατὰ τὴν ἐαυτῶν ἀξίαν  
προσπίσχειν τε καὶ συνδιατίθεσθαι· μὴ πως ὡς ὁ  
Ἰακώβ καὶ αὐτὸς, καὶ τὸν ἀγαπώμενον καὶ τοὺς συμ-  
φοιτητὰς καταβλάψαι· τούτο δὲ πάσχειν κερύκασι,  
ἐπιπέθῃ οὕτω τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια τελείως γε-  
γυμνασμένα κέκτανται πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ  
μῦθοῦ καὶ κακοῦ (4).

est felix illa anausia (quæ omnem tollit horrorem  
morum est omnium animi perturbationum composita  
morbi curandi graveolentia non offenduntur, ad quodvis morbi genus curandum impigre accurrunt; ita  
animorum medici, quamvis animam vita celesti et spiritali carentem ac mortuam, poterunt, in  
vitam revocare. Et hæc unica curatio fit precibus et votis pastoris, dum singulis pro suo 468 cuique  
statu animi succurrit, et per commiserationem paternam singulorum quasi morbos ipso tolerat ac  
patitur, ne forte ut Jacob (a), dilectum et familiares ejus offendat, quod tum solet usu venire, cum animi  
sensu et affectiones nondum habent per usum et exercitationem in potestate, uti mala a bonis et ab utris-  
que media ad urgem possint accernere.

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛΑ Κ.

## Ἐχόλιον α'.

Νόσος ἐστὶ ψυχῆς ἡ τῆς κακίας ἕξις· θάνατος  
δὲ, ἡ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτία.

## Ἐχόλιον β'.

Ταῦτα πάντα διὰ λόγου γίνονται· καὶ πῶς εἶπεν,

(a) Amos v. Intelligit posteros Jacobi, per Josephum explicatōs: hic subjectos.

<sup>β</sup> ἢ καυστήρ. <sup>γ</sup> γένηται. Al. γενίσσω. <sup>δ</sup> Al. καταβλέψαι. Al. καταβλάψαι.

A res, collyria, purgationes, spongiæ, anausian contra  
nauseantem stomachum, phlebotoma, adustiones et  
cauteria, unguenta, hypnotica sive soporifera pocula,  
ferrum chirurgicum et vincula. Quibus si careamus,  
poterimusne nostram medicandi scientiam testatam  
facere? minime vero: neque enim verbis medici, sed  
factis et curationibus nostrum et merces penditur.  
Emplastrum est curatio mali in corpore apparenti,  
hoc est apertorum animi vitiorum. Dosis et affectio-  
num interiorum medicina, sive sordium latentium  
et sentinæ exinanitio. Cataplasma est mordens ani-  
mum convitium et contumelia, quibus existimationis  
insolentioris putor curatur ac rescinditur. Collyrium  
est pharmacum quo mentis oculus ex ira turbis et  
pulveris nube conturbatus perpurgetur. Potio est  
amarulenta objurgatio (quæ ex amarore primum per-  
cellit naturam), quam paulo post sequitur curatio.  
Phlebotomum 467 est occulti mali compendiosa  
evacuatio. Phlebotomum proprie est violenta et sub-  
ta vis ad ægrorum salutem excogitata. Spongia est chi-  
rurgi, post venæ vel membri alicujus sectionem, lenis  
oratio, et mitis humanaque compellatio, qua dolor  
ægro quodammodo abstergitur. Causter est decreta  
(ab Ecclesia) censura et pœna ad certum tempus delin-  
quenti ad pœnitentiam clementer irrogata. Unctio  
est, post ferri candentis ustulationem, verbi seu  
brevis ad ægrum adhortationis consolatio. Hypnoti-  
cum est soporifera potio, qua subjecto onus releva-  
tur, et per subjectionis et jugi relaxationem somnus  
insomnis, et religiosa cæcitas, ne præclara sua facta  
sentiat, conciliatur ac comparatur. Fasciæ [κατά-  
δεσμοί] vincula sunt, quibus vans turgentes gloria  
et ambitione stolidi inflati, per patientiam ad mor-  
tem usque veluti cippo aliquo coerciti detineantur.  
Denique cum omnis medendi ars desperata e-  
t, fer-  
rum superest et gladius anathematis, quo per  
decretum et sententiam putre mortuumque spiritus  
membrum, ne reliquam corporis partem scabies  
pesteque inficiat, reciditur. Porro quis in medicis  
et nauseam seu fastidium) illa in curatoribus ani-  
mæ quies et vacatio. Etenim ut ii qui cujuscunque

## D

## IN CAP. II.

## Scholion 1.

Morbus animi est habitus vitii, mors autem actus  
ipse peccati.

## Scholion 2.

Hæc omnia sermone transiguntur; quomodo ergo

dixit, non sermonibus aut verbis dari mercedem? Hoc, ut opinor, dicit: non iis præsidiis præmia dantur, qui verbo præsumunt, sed iis qui [efficaciter] longo usu docti verba vitæ nobis administrant.

*Scholion aliud.*

Mores aut verba respice; verbo virtutem doce, moribus et vita virtutem prædica et confirma.

*Scholion aliud.*

Meliorum quidem est docere, sed et pericula majora creat: discere vero quanto est vilius, tanto est securius.

*Aliud Gregorii Theologi.*

Sine honesta vita nemo unquam ad coelum subvectus est: sed sine belle perstreperante verborum sonitu multi: nam gratia Dei non est benedictum, sed bene viventium.

*Scholion 3.*

Collyrium est pharmacum quo mentis oculus ex iræ turbinis nube conturbatus perpurgatur. Potio amarulenta objurgatio; et quæ sequuntur.

*Divi Chrysostomi.*

Alia quidem bona, alia media: exempli gratia anima et corpus ex mediis sunt, quod hoc et illud sua facultate fieri possint. Spiritus autem semper ex bonis est, nec unquam statum permutat; 469 sensus item carnis, hoc est, improba actio semper inter mala erit, legi enim Dei non parit. Si ergo animam meliori parti addixeris ut et corpus; ex parte sortis melioris factus es: si autem deteriori iterum, tum hic exitii socius et particeps effectus es, non præter naturam animæ et corporis mentem, quæ ut domina utraque hæc eligere potest.

*Aliud.*

Qui comivet et non objurgat peccantem, inimicus est, sicut et ille qui venenum ingerit icto ab serpente.

CAPUT III.

*Conobita sit cum Deo conjunctissimus.*

Turpe est magistro virtutum, cum a Deo conatur suis alumnis virtutem impetrare, qua caret ipse. Quemadmodum ad regis admissi conspectum et inter familiares asciti facile deinceps et servos suos, et ignotos, et hostes etiam cum libuerit, ad regem spectandum et regiam ejus majestatem contemplandam perfruendamque possunt introducere; ita pariter in rebus fiet divinis cogita. Intimos regis amicos etiam alii regis amici veneratione prosequuntur, illisque parent, et vel ultro nolentibus etiam se ingerunt et subserviunt. Præclarum est sapientes in promptu habere amicos; nemo enim plus opis et momenti ad virtutem comparandam afferre potest. Retulit mihi quispiam ex hoc amicorum divinatorum albo, Dei cultores cum alias quidem semper, sed tum maxime cum solemnes et læstibus cumulari donis.

οὐ γὰρ λόγων, ὡς οἶμαι, τοῦτο λέγει· οὐκ ἑνομάτων ἡγουμένων, ἀλλ' ἐμπράκτως ἡμῶν ἐκπορευομένων τὰ τῆς ζωῆς βήματα, οἱ μισθοὶ δίδονται.

*Σχόλιον ἄλλο.*

Βίον ἢ λόγον βλέπε· λόγῳ μὲν τὴν ἀρετὴν δίδασκε· βίῳ δὲ αὐτὴν κήρυσσε.

*Ἄλλο.*

Κρεττόνων μὲν τὸ διδάσκειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς κινδύνους μείζους ἐπιφέρει· τὸ δὲ μανθάνειν ὄψα καταβεστέστερον, τοσοῦτω καὶ ἀκινδυνότερον.

*Ἄλλο Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.*

Βίου μὲν οὐδείς πώποθ' ὑψώθη δίχα· λόγου δὲ πολλοὶ τοῦ καλῶς ψοφουμένου· οὐ γὰρ λαλούντων, εὐ βιούντων δ' ἡ χάρις.

*Σχόλιον γ'.*

Κολλούριόν ἐστὶν ὀφθαλμοῦ ψυχῆς νοδὸς κάθαρις, ἐκ θαλάσσεως θυμοῦ παραχθέντος· στύφουσα ἐπίπληξις· καὶ τὸ λοιπόν.

*Τοῦ Χρυσοστόμου.*

Τὰ μὲν ἐστὶν ἀγαθὰ, τὰ δὲ μέσα· οἷον ψυχὴ καὶ σὰρξ τῶν μέσων ἐστὶ, καὶ τοῦτο κακίῳ γενέσθαι δύναται· τὸ δὲ πνεῦμα τῶν ἀγαθῶν αἰεὶ, καὶ οὐδέποτε ἕτερον γινόμενον. Πάλιν, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, τοῦτ' ἐστὶν ἡ πονηρὰ πράξις, τῶν αἰεὶ κακῶν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Ἄν τοίνυν τῷ βελτίονι δῶς τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, ἐγένου τῆς ἐκείνου μερίδος· ἂν τῷ χείρονι, πάλιν τῆς ἐνταῦθα ἀπωλείας κατέστης κοινωνός, οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῆς ψυχῆς καὶ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην τὴν κυρίαν ἀμφοτέρα ταῦτα ἐλέσθαι.

*Ἄλλο.*

Ὁ ἐφυσυχάζων, καὶ μὴ ἐλέγγων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ἀσπλαγχνός ἐστίν· ὡσπερ ὁ πῦρ ἐν ἑναφεί· τῷ δηχθέντι ὑπὸ τοῦ ἰοδόλου.

ΚΕΦΑΛΑ Γ'.

Πολλὴ ἡ τοῦ προσετώτος αἰσχρὴν προσευχομένου πρὸς τὸ δωρηθῆναι τι τῷ ὑπὸ κῆρυκος ὄπρ' αὐτῆς οὐκ ἀποκρίθηται. Ὡσπερ οἱ πρόσωπον βασιλέως θεασάμενοι, καὶ τοῦτον ἑαυτοῖς φίλον καταστήσαντες, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ ἀπαντας δύνανται λοιπὸν καὶ τοὺς ἀγνωρίστους αὐτῷ ἢ καὶ ἐχθροὺς, εἴπερ βουλευθῶσιν, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἀπολαύσαι, οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων νόει· τοὺς ἀκροτάτους φίλους, καὶ αἰδοῦνται οἱ φίλοι καὶ ὑπακούουσιν. Ἰσως δὲ καὶ βιάζονται ὑπ' αὐτῶν· κακῶν κεκτηῖσθαι φίλους, τοὺς νεοτέρους φίλους· οὐδεὶς γὰρ οὕτως συνεργεῖ ἡμῖν πρὸς ἀρετὴν. Διηγῆσατό μοι τις τῶν θεοφιλῶν, ὡς οἶτι πάντοτε μὲν, μάλιστα δὲ ἐν ταῖς ἐτησίαις καὶ δεσποτικαῖς ἑορταῖς ὁ Θεὸς τοὺς αὐτοῦ θεράποντας δωρεαῖς ἀμειβεται.

anniversarii dies Domino sacri parantur, cœ-

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Τελεώς αὐτὰ ὀφείλει τὰ πάθη ὁ ἰατρὸς ἐκδύσασθαι, ἵνα ἐν καιρῷ τινι δυνήσῃται τινὰ, καὶ μάλιστα τὸν θυμὸν, ὑποκρίνασθαι. Εἰ μὴ γὰρ αὐτὰ εἰς ἄχρον ἀπώσῃται, οὐ δυνήσεται αὐτὰ ἀπαθῶς ὑποδύεσθαι. Εἶδον ἵππον εἶς μικρὸν ἀγρυμνάστως διακείμενον, ὃς ὑπὸ χαλινῷ ἀγόμενος, καὶ ἡσυχίως βαδίζων, ἐξαίφνης τῷ ἰδίῳ κυρίῳ ἐπεθούλευσεν, μικρὸν τοῦ χαλινῷ αὐτοῦ χαυνωθέντος· ἐπὶ δυσὶ (1) δαίμοσι τὸ παρὸν ὡς ἐπίπην πρόβλημα ἐπακολουθεῖν πέφυκεν· οἱ βουλόμενοι ζητεῖν ζητεῖωσαν ἐμπόνως.

## Εἰς ΚΕΦΑΛ. Δ'.

## Σχόλιον α'.

Τῇ κενοδοξίᾳ κατ' ἐπὶ γαστριμαργίᾳ ἢ τῇ πορνείᾳ· αὐτὰ γὰρ μέχρι τέλους τὸν πρὸς ἡμᾶς οὐ καταλύουσι·

## Ἄλλο.

Ὁ τῆς ὀχυροῦς οὔτοι, καὶ ὁ τῆς πορνείας· ἐὰν γὰρ τις μικρὸν ἀμελήσῃ, ταχέως ἐξεγείρονται, καὶ τοσοῦτον ὅτι καὶ μέχρι τέλους συμπαραμένουσι, καὶ τὴν φύσιν καταδουλοῦνται, ὡς φυσικά.

## Ἄλλο.

Εἰ δούτι ἢ γαστριμαργίᾳ καὶ ἢ πορνείᾳ ἀλλήλων ἔχονται, καὶ διὰ τοῦτο ὡς ἐν ἀμφοτέροισιν τάττονται. Ἄλλὰ οὐ ζητεῖται καὶ τὸ ἕτερον πάθος, ὅπερ ἐστὶν ἢ κενοδοξία.

## Α

## 470 CAPUT IV.

Oportet ut medicus omnes animi impetus et perturbationes penitus exuat, ut in tempore nunc hos, nunc illos, maxime vero iram simulare possit. Etenim nisi hos animi morbos penitus expulerit, non poterit illis cum res exiget sine vitio abuti. Animadverti equuleum adhuc tenerum et indomitum, frenatum tamen, commode incedere: remisso vero paululum freno, vectori suo repente exitium moliri. Geminus hæc quæstio spiritus nequam attingit, quos si volent quærere, sollicitè quærant.

## AD CAP. IV.

## Scholion 1.

Inanem laudem, gulam aut luxuriam: hæc enim vitia persequi nos ad mortem usque solent, nec ullas belli inducias faciunt.

## Aliud.

Hi sunt spiritus excalescentiæ et luxuriæ: si quis enim vel modice cesset, statim excitantur; et quidem tam infesti sunt, ut ad mortem usque nos comitentur, naturamque tanquam et ipsi naturæ cognati sint, in servitutem redigunt.

## Aliud.

Si ergo gula et luxuria inter se connexæ sunt, utrumque vitium tanquam pro uno ponitur. Sed tu quære et alterum, quod est vana gloria.

## OBSERVATIO INTERPRETIS AD CAP. IV.

Vacare Climacus vult religiosorum præsidem omni animi perturbatione, et in summa animi tranquillitate officium suum administrare, quam animi serenitatem 471 et tranquillitatem in gradu xxix vocat ἀπάθειαν, cælum cordis, palatium supremi regis, corporis quasi mortalem quamdam immortalitatem. Reprehensum veniunt nonnulli (a) hanc Climaci sententiam, potiusque illum Stoicum quam Christianum, aut humanum autumant. Sed haud scio jurene an injuria. Planum est Stoicorum decretum, iræ, cupidinis, et reliquorum etiam fibras affectuum elidendas, omniaque vitiositatum et vitiorum elementa eradenda. Non negat Latinus philosophus (b) iram in solum hominem cadere, esse tamen contra naturam affirmat. Aristoteles (c) cum Peripateticorum concilio, Plato (d) cum Academicis senatu, iram non omnino ex humano pectore excludendam decernunt: sæpe utilem esse. Ira, inquit Aristoteles, necessaria est, nec quidquam sine illa expugnari potest, nisi illa impleat animum, et spiritum accendat. Utendum autem illa est non ut duce, sed ut milite. Noster Climacus est in ea sententia, et iram et omnes animi noxios affectus penitus exuendos, quod et Seneca docet (e), et omnes religiosi viri, qui illum vincendorum affectuum conatum, νέκρωσιν, nostri religiosa voce, mortificationem appellant, ex qua illa mentis et corporis tranquilla serenitas redundat, uti victor sui velut in alta collocatus specula, inferiora omnia tempestatum ventis agitata, et turbinum procellis concussa ex tuto securus despiciat: possit tamen, si velit, iram aut quemcumque affectum ad tempus assumere, vel (f) simulare potius. Proinde nescio an Joannem Gersonem et Dionysium Carthusianum, cætera sanctos viros, non poenitere debeat sententiæ, cum ille notavit Climacum περὶ μετανοίας, hic καὶ περὶ ἀπαθείας, cum in quinto gradu non de præscripto, sed voluntario studio poenarum, atque poenitentium agat, quanquam locus certus et vivendi modus poenitentibus esset generatim definitus, plerique tamen sua sponte animi multo gravioribus se afflictionibus multabant, mirandis certe si non imitandis; sed de animi tranquillitate, et omnium cupiditatum extirpatione, ex qua nascitur illa ἀπάθεια et segura serenitas, minus laudarim aliorum opinionationem, qui illam damnant, aut quiddam quasi ἄδύνατον censent, cum D. Paulus in Litteris ad Corinthios missis illam ipsam videatur depinxisse, cum

(a) Gerson, Dionysius Carthusianus.

(b) Seneca.

(c) Lib. III Ethic.

(d) De Rep. et aliis locis

(e) C. 9. lib. 1 De ira.

(f) Seneca etiam simulandam iram docet lib. II De ira, c. 14.

charitatis naturam et effecta depinxit: *Charitas, inquit, patiens est, benigna est; charitas non emulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non querit quae sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati: omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet* \*. Non videtur tibi hic in summo affectu sine affectu? nonne est erroris qui omnia suffert, omnia sustinet? talis est ἀπάθεια Climaci, hic ἀπαθής, qui sentiens non sentit, videns non videt, quem nec aliena torquet invidia per emulationem, nec extollit scientia per superbiam, nec laedit injuria calumnialis, et quae sunt his gemina, quibus humana fatigari solet patientia. Possem ego, si institutum haberem, ex litteris paganorum, et Christianorum monumentis syllabam texere poteram mitissimorum, quae vel nunquam irritata, vel illico revocata necem ira intulere, quamvis ad inflammandum fræ incendium non deessent ciniffones.

Et quamvis Climacus omnes animi perturbationes ita cupiat delatas, ut nullam quodammodo vestigium in nobis earum resideat, tamen ultima illius sententia ei decurrit, ut septias vellet potius quam omnino extinctas; ut cum usus est, possint velut canes excitari, et ad feras vitiorum persequendas adhiberi: sic tamen, ut venatori non obsint; nec impetum in illum exerant, sed in monstra demtaxat vitiorum. Itaque ligatos et ad nutum domini vult paratos, non secus quam ii, qui histrioniam exerceant, et aut regiam induunt personam; aut ducis copiarum, ad quorum imperia miles vel expediat arma, vel ponat; aut exercitati Ulyssis, qui ventorum rabiem utre clausam tenent, laxetque cum navigandum, aut restringat, cum quiescendum. Longius quidam ex priacis in ea re progressi, hominem prope ex homine, corpusque ex corpore tollebant, uti sanctus Hieronymus disputat (a); et Evagrius Ponticum Hyperbortam ejus ἀπάθειας auctorem velut Origenistam nominat, eamque sententiam a Stoicorum fonte manasse tradit. Tractat de hac imperturbatione seu impassibilitate (ut sanctus Hieronymus interpretatur) seu indolentia, ut Cicero loquitur, seu animi tranquillitate, et omnium perturbationum vacatione doctissimus et religiosissimus noster Bernardus Rosignolius, lib. II *De disciplina Christianæ perfectionis*, cap. 27<sup>o</sup> toto, ubi et Climacum his verbis 472 laudat: *Joannes Climacus Evagrius Ponticum hoc nomine reprehendit, notans ejus ἀπάθειαν nomine alacritatis sensus: quia fortassis hoc eam ipso nomine appellabat, ut facilius simplicibus illuderet: unde effectum quoque est, ut quidam sanctus vir (b), qui notationes in Climacum edidit, sententiam ejus minime assecutus sensum Evagrii dicto Climaci præferret. Non ita doctissimus atque illustrissimus cardinalis Cæsar Baronius: is enim historiam ἀπάθειας narrans, plane sensum Climaci assecutus eum commendat, et Evagrius, ut dignus est, damnat. Hæc Rosignolius. Baronius autem de Evagrion (c): *Sed qui indolentiam stoicam in Ecclesiis introducere conatus est, hominibusque vitam ad culmen perfectionis evehi a se posse iisdem scriptis pollicebatur, eo nomine ab aliis derisus est: nam inter alios hæc Climacis de eo: putavit Evagrius sapientissimum se omnium alacritate sensus fieri, sed fraudem passus sibi mentitus et miser, insipientiumque insipientissimus ex hoc ipso ostensus. Hæc Baronius ex interprete Climaci non ubique optimo (d). Non exprimitur locus, nec gradus ex Climaco: et Climacus nihil περί ἀπάθειας seu indolentiam in illo gradu tractat, in quo hæc verba leguntur; sed de gula et abstinentia seu jejuniis. Caput seu gradus est XIII: περί τῆς καμψίως καὶ δεσποίνης νουηδὸς γαστρῆς, sive ut est in generali indice περί νηστίας, *de grato omnibus et malo imperatore ventre, sive de jejuniis*. Porro de Evagrion Climacus in hoc capite, *de gula*, hæc sua lingua, Græca, inquam, tradit: Ἐδέκυσεν (d) ὁ θεήλατος Ἐδάργιος τῶν σοφῶν σοφώτερος τῆ προφορᾷ καὶ τοῖς νόημασι γενέσθαι: ἀλλ' ὀφέουθη ὁ θεήλατος τῶν ἀφρόνων φανείσθαι ἀφρονέστερος ἐν πολλοῖς μὲν, πλὴν καὶ ἐν τούτῳ: φησὶ γὰρ ὀκνήσει διαφέρειν βρωμάτων ἐπιθυμεῖ ἡμῶν ψυχῆ, ἐν ἄρτῳ καὶ ὕδατι στενοῦσθαι ὁμοιον ἐὰν τι προσέταξεν τῷ εἰπόντι τῷ καιρῷ ἐν (lego ἐν) τῷ βήματι πᾶσαν ἀναλθεῖν τὴν κλίμακα. Interpretor hæc meis verbis, nam alios video procul a mente Climaci abiisse; nihi enim hic de *sensus alacritate* Climacus: *Vitus est sibi Evagrius (a male Dei genio agitatus) cum loquendo tum cogitando sapientibus fuisse sapientior; sed falsus est animi infelix, quando stultis omnibus stultior, cum in multis aliis, tum in hoc deprehensus est, cum ait: Quando animus noster varia ciborum genera desiderat, pane et aqua maceretur, perinde hortatus, ut ille, qui suo discipulo præcepit, ut uno saltu omnes simul scalæ gradus transmitteret. Hæc de Evagrion Climacus, ubi nihil admodum est περί ἀπάθειας, sed de gula, et vides, irritamentis. Non sunt assecuti interpretes illa Climaci τῆ προφορᾷ καὶ νόημασι, quæ alacritatem sensus Camaldulensis transtulit; nihil ad fides; antiquior, arrogantiam, totum id, τῆ προφορᾷ καὶ νόημασι, nisi etiam θεήλατος adjecit. Itaque ex hoc loco nec Evagrius de ἀπάθειᾳ reprehendi, nec Climacus laudari ab eadem potest, cum nihil ad rem faciant. Cæterum Evagrius a vera catholicæ doctrinæ norma deflexisse certum est, cujus etiam in solitudine cellam malis inferorum hospes occupavit, ut nemo secundum Evagrius illam tatus incoheret. Sic enim Jo. Moschus***

\* I Cor. xiii, 4 - 7.

(a) *Contra Pelagios ad Ctesiphontem.*

(b) Dionys. Carth.

(c) *Annal. t. VI, anno Christi 588.*

(d) Ambros. Camald.

(e) *Ex ms. Græco biblioth. ser. Maximil.*



in suo Limonario (a) Dicebat abbas Jo. Ciliz commorantibus nobis in Nono Alexandria; venit ad nos Ægyptius monachus narravitque nobis dicens: Ad monasterium cellularum frater ex longinqua regione pervenit, volens ibi habitare, prostratusque presbytero orabat, ut in Evagrii cella moraretur. Presbyter autem dicebat, non posse cum illic habitare; recedensque presbyter ait fratri: Fili dæmon infestissimus illic habitas. (Qui enim seduxit Evagrium, et a vera fide removit, immisitque illi scelerata dogmata, ille non permittit aliquem ibi morari. Hæc Moschus; qui addit non potuisse peregrinum deterreri consilio senioris, sed ingressam cubile Evagrii, ac post alteram hebdomadam repertam cum fune collo injecto gulaque fracta exspirasse. Ad hæreticorum etiam vestigia postem post se impressam relinquunt.

Sed ad Climaci apotheciam redeamus, qui illa πῶς et motus animi non vult stirpitus evelli, sed in carcere, ut ne se commoveant animo invito; ad imperia tamen evocati adsint, et pro usu et voluntate imperantis respondeant, vimque animo addant. Elegantes sunt apud A. Gellium (b) narratiuncule de incertis Stoicis, quas gratis loco apponeram, nisi essent longiusculæ, existant lib. 1, cap. 2, et 26 lib. xix, cap. 12.

Concludo cum sancto Hieronymo, cui ἀπαθὴς αὐτὸς θεὸς αὐτὸν σαγῶν ἐστίν, certe Climacus noluit nos in saxum migrare.

## ΚΕΦΑΛΑ. Ε΄.

## 473 CAPUT V.

## Pastoris industria in quo spectanda.

Τότε τὴν ἐκ Θεοῦ δοθεμένην αὐτῷ ὁ ἱατρός ἐπι- A  
γνώσκει σφίλαν, ἐπέταν τὰ τοῖς πολλοῖς ἀδεράκοντα  
πῶς θεραπεύσαι δυνήσεται. Οὐ θαυμαστὸς δὲ δῶ-  
σκαλος ὁ τοῦς εὐμαθεῖς κατὰς σοφοῦς ἀπαργασάμε-  
νος, ἀλλ' ὁ τοῦς ἀμαθεῖς καὶ ἀσέβους σφίλας καὶ  
τελευτῶσας· τότε ἡ τῶν ἡνοιοῦντων εὐφροδία ἐκπαινεῖ-  
ται καὶ ἐμφανίζεται, ἔταν ἐν ἀδοκίμοις ἱσκιος κη-  
ρῶσι, καὶ τοῦς ἱσκιος διασώσονται· ἔταν ἐπιληψίας  
ἐμματα προβλέπειν τὰ κύματα, τοῖς ἐν τῷ κλειῶρ  
σφίλας κρηλαγε· εἰ δὲ μή, οὐ τοῦ ναυαγίου αἰτίας  
κἀθέλωσαι, ὡς οὐ παρὰ πάντων πιστευθεῖς ἀμα-  
ρίμνος τὴν καθέρησιν. Εἶδον ἱατροῦς τῷ ἀρρώστῳ  
τὰς αἰτίας μὴ προμηγύσαντας· καὶ ὁ μέντοι ἐκ τού-  
του καὶ τοῖς νοσοῦσιν, καὶ ἑαυτοῖς, πολλὴν τὴν κόπον  
καὶ τὴν συντριβὴν προξενήσαντας· καθόσον ὁ προ-  
εστὴς τὴν τε τῶν ἰσκηθῶν, τὴν τε τῶν κέρρωθεν ὁ B  
πίστιν πρὸς αὐτὸν πολλὴν θεάσεται, κατὰ τοσοῦτον  
λατὴν ἑαυτὸν κατὰ φυλακῆς τηρήσειν. Ἐν αἰσιν  
εἰς τε πρᾶτται καὶ φθέρηται, γινώσκων ὡς πάντας  
εἰς αὐτὸν ὡς εἰς ἀρχέτυπον εἰκόνα βλέπουσι, καὶ τὰ  
παρ' αὐτοῦ εἰς ἕρον, καὶ νόμον λογίζονται. Ποιμένα  
ἀληθινὸν ἀποκρίξει ἀγάπη· ἔ· ἀγάπην γὰρ ὁ ποιμὴν  
ἐσταυρώθη<sup>10</sup>.

Tunc medicus animum, a Deo se donatum sa-  
pientia intelligat, cum ipse morbos multis immedi-  
cabiles curare poterit. In nulla admiratione ponen-  
dus doctor est is, qui alumnos ingenio promptos  
et dociles, doctos efficit et eruditos, sed qui tardus  
et hebetes, litteratos reddit et doctrina præstantes.  
Doces aurigarum est, cum equis abjectis et laglori-  
is vincunt, et ipsos equos incolumes servant,  
tam, inquam, omnium ore celebrantur et prædi-  
cantur. Quod si tibi datum, uti futuram possis  
temporatem providere, denuntia illam aperte clas-  
sariis: sin minus jam tu naufragii certissimus  
es auctor, ut cui una omnium sententia gubernaculum  
optima fide sit commissum. Vidi medicos  
qui laborantes de periculo sceleris admonerent:  
unde factum, ut æger juxta ac medicus in ultimum  
discrimen salutis incidere. Eadem est ratio pas-  
toris, qui si vel sibi parentium, vel aliunde ad se  
(salutis causa) ventitantium fidem erga se explo-  
ratam habuerit, tanto attentius omnia dicta factaque  
sua observabit: certus omnium oculos animosque  
in se velut exemplar et imaginem virtutis intentos,  
vitamque suam et mores, ab omnibus in exemplum

trahi, et pro vitæ norma loquere haberi et censeri. Pastorem verum ostendit charitas, quæ principem  
pastorum in crucem egit.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΣΤ΄.

## 474 CAPUT VI.

## Officium pastoris erga subjectos.

Ἀόγει γὰρ οἰκιστοῦ τὰ ἐν ἄλλοις (1)· καὶ οὐ δεήσει C  
πολλῆς αἰδοῦς πάντοτε. Δύκει νοσοῦντα πρὸς χρέ-  
ων (2), ἵνα μὴ μακροχρονίση, ἡ τελευτήση ἐκ σιω-  
πῆς ἐπαράτου. Πολλοὶ τῇ σιωπῇ τοῦ κυβερνήτου κα-  
λῶς κλέειν ὑπελάμβανον, ἕως οὗ τῷ βραχεῖ προσ-  
έκρουσαν. Παύλου τοῦ μεγάλου τῷ Τιμοθέῳ ἀκού-  
σωμεν γράφοντος· Ἐπίμενε<sup>11</sup> αὐτοῖς, φησὶν, εὐ-

Oratione molli cura alia. Hand est necesse ma-  
gnam hic semper adhibere voracundiam aut reve-  
rentiam. Affige ægrum ad tempus, ne morbus  
inveterascat, aut æger ex detestabili silentio tuo  
pereat. Multi propter gubernatoris patientiam et  
silentium secundis se ventis provehî putarunt,  
donec ad scopulos offenderent, et in brevia impia-

<sup>1</sup> εὐρίσκει παραίτιος <sup>2</sup> Αἰ. ἔθεν. <sup>3</sup> προξενήσαν. <sup>4</sup> ἔξισθεν. <sup>5</sup> τηρεῖν ὄφειλε. <sup>6</sup> ἐσταυρώσαι. <sup>7</sup> ἐπι-  
στηθι.

(a) Prati spir. cap. 177

(b) lib. xix, c. 18.

gerent. Divum Paulum ad Timotheum scribentem **A** audiamus : *Insta, inquit, opportune, importune* <sup>1</sup>: opportune quidem opinor, cum objurgati reprehensionem admittunt libenter (a); importune vero, cum reprehensi per impatientiam mordentur et vulnerantur, cum etiam fontium scaturigines nemine sitiēte flumina profundant. Natura quodammodo comparatum est, uti vervecundia quaedam comitetur praefecturae magisterium, quae saepenumero retardat objurgantem, quominus officium suum exsequatur, et monenda reticeat. Sed pastor ne recuset more litteratorum discipulis suis et alumnis scripto quoque utilia praecipua tradere. Audiamus de quibusdam, sacram paginam loquentem : *Excide illam, 475 utquid otiosa terram occupat* <sup>2</sup> ? Et : *Tollite malum ex vobis* <sup>3</sup>. Et illud : *Noli deprecari pro populo isto* : paria quoque de Saule dicuntur. Haec omnia oportet, ut pastor tractata habeat : quando inquam, et quibus, et quadantenus haec sint usurpanda et adhibenda. Nihil enim Deo veracius. Qui privatim objurgatus non erubescit, hunc publica suo abusus cerebro salutem suam in postremis habet.

## AD CAP. VI.

## Scholion 1.

Ad praesidem ovilis, et cum qui cogitationum rationes a fratribus religiosis accipit, sermo est. Quando quis ad te confitendi causa accesserit, et saepe anxius haeserit, da operam ut solis verbis animum ipsius permulceas, et cicurem reddas; verbi causa, dic : « Non est, frater, quod anxie tristeris; nam et ego hoc et hoc egi; » aut alia quae ille fecit, ut et ille sumpta fiducia omnia tibi sincere exponat, sed cave ne opere, quae dicis doceas, aut facias, et ita familiariorem reddas, sed solis et audis tibi (a), neque tibi ulla cura, sive nocumentum ullum inde proveniet.

## Joannis Dama centi 2.

Tristitiae quatuor genera, dolor clinguis  $\alpha\chi\omicron\varsigma$  est dolor seu tristitia que vocem adimit dolenti; molestia est mueror qui deprimit et gravat animum; invidia est affectus tristis super aliorum bonis; misericordia tristitia ob res aliorum adversas.

## Scholion.

Objurga peccantem sine ira, ut verbo potius inductus quam ira emendet quod peccavit.

## 476 Aliud.

Poenas dabit rector populi, quando non tollit etiam minora illius delicta.

## Aliud.

Par est ut peccantem diligenter et severa redar-

<sup>1</sup> H Tim. iv, 2. <sup>2</sup> Luc. xiii, 7. <sup>3</sup> I Cor. v, 13.

<sup>11</sup> βέπουσα. <sup>12</sup> ὄφει, λόγωνα τοῖς ὑπερλόγως λέγεσθαι. <sup>13</sup> παρατηράσθωσαν. <sup>14</sup> ἐπιχειρήσθωσαν. ποιεῖν, etc. Si quid praecceptoribus faciendum sit in erudiendis vel corrigendis discipulis, id facere ne recusent, sed praeccepta etiam in scripto tradere ne graventur.

**A** *καίρω, ἀκαίρω· εὐκαίρω μὲν ὄμαι, ὅτε οἱ ἐλεγχομένοι τὸν ἐλεγχὸν ἠδέως ὑπομένουσιν· ἀκαίρω δέ, ὅ· ἂν ἐπὶ τοῦτο δάκνωνται. Ἐπεὶ καὶ αἱ πηγαὶ, καὶ μηδενὸς τοῦ διψῶντος ἀναδύζουσιν νάματα· ἐστὶ φύσις, ἴν' οὕτως εἴπω, περὶ τὸ αἰδεστικὸν ἐν προεστῶσι παρέπουσα <sup>11</sup>, καὶ τὰ ὀφείλοντα τοῖς ὀφείλουσι <sup>12</sup> πολλάκις σιωπῶσα. Ἦτις τὸ τῶν διδασκάλων ποιεῖν (a) ἐπὶ τοῖς μαθητευομένοις μὴ παρατηροῦσι <sup>13</sup>. Καὶ γραφῇ τὰ χρεῖωδῆ ἀπαγγέλματα σημειοῦσθαι αὐτοῖς ἐπιχειρήσθωσαν <sup>14</sup>. Ἀκούσωμεν ἐν τισι τῆς θείας φωνῆς λεγούσης· Ἐκκοῦσον αὐτήν, ἴνα τί καὶ τὴν γῆν καταργεῖ; Καὶ· Ἐξάρτα τὸν ποτηρὸν ἐξ ὑμῶν. Καὶ· Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου. Καὶ ἐπὶ τοῦ Σαοὺλ ὁμοίως. Ταῦτα πάντα τὸν ποιμένα γινώσκειν ἀναγκαῖον, ἐν τοίοις, καὶ πῶς, καὶ πότε ὀφείλουσιν γίνεσθαι. Θεοῦ γὰρ οὐδὲν ἀληθέστερον. Εἴ τις ἰδὲ ἐλεγγόμενος οὐκ αἰσχύνεται (δ), οὗτος καὶ τὸν ἐπὶ πλήθους ἐλεγχόν, ἀφορμὴν ἀναισχυντίας ἐποίησατο, ἐκουσίως τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν βδελυξάμενος.*

etiam reprehensio reddit impulsivorem, dum

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. Γ'.

## Σχόλιον α'.

Πρὸς τὸν προϊστάμενον ποιμένης, καὶ λογισμοῦ τῶν ἀδελφῶν δεχόμενον· ὁ λόγος φησὶ· Ὅταν προσέλθῃ σοὶ τις ἐξομολογήσασθαι· καὶ πολλάκις ἐνδοιάξῃ, σπουδάξῃ λόγοις μόνοις οικειοῦσθαι τὰ ἐκεῖνου· οἶον, λέγε πρὸς αὐτόν· Ὁ ἀδελφε, μὴ λυποῦ· καὶ γὰρ τὸ καὶ τὸ ἐπραξα. Ἦτοι, ἅπερ ἐκεῖνος ἐνδοιάξει, κάκεινος λαθὼν θάρσος εἶπη σοὶ πάντα καθαρῶς· σὺ δὲ σπουδάξῃ μὴ καὶ ἔργοις ἐκεῖνα ἢ λέγεις οικειοῦσθαι, ἤγουν πράττειν· ἀλλὰ λόγοις μόνοις, καὶ οὐδεμίαι σοι φροντίς ἤγουν βλάβη.

## Σχόλιον Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ β'.

Τῆς λύπης εἶδη ὁ· ἄχος, ἄθος, φθόνος, ἔλεος. Ἄχος μὲν οὖν ἐστὶ λύπη ἀφωμίαν ἐμποιοῦσα· ἄθος δὲ λύπη βαρύνουσα· φθόνος δὲ λύπη ὑπ' ἄλλοις ἀγαθοῖς· ἔλεος δὲ λύπη ὑπ' ἄλλοις κακοῖς.

## Σχόλιον γ'.

Κόλαζε χωρὶς ὀργῆς τὸν ἀμαρτάνοντα, ἐν λόγῳ **D** μᾶλλον πείθων αὐτὸν καὶ μὴ ὀργῇ διορθοῦσθαι.

## Ἄλλο.

Δίχην ὑφέξει ὁ ποιμαίνων λαόν, καὶ μὴ ἐκκόπτων τὰ μικρὰ αὐτῶν ἀμαρτήματα.

## Ἄλλο.

Πρέπον ἐστὶ ἐλέγχειν τὸν ἀμαρτάνοντα ἐπιμελῶς

<sup>1</sup> Jerem. vii, 16.

καὶ σπουδαίως πρὸς διόρθωσιν· εἰ δὲ ἐπιμῆ· <sup>16</sup> τῇ A καὶ μὴ διορθούμενος, τούτον ἐκδιώκειν ἀπὸ τῆς ἀδελφότητος, ἵνα μὴ καὶ τοὺς λοιποὺς καταστρέψῃ.

*Aliud.*

Περὶ ἐκάστης ἀρχῆς μικρᾶς τε καὶ μεγάλης γέγραπται, ἵνα τοῖς τεταγμένοις διαμαρτύρωνται, καὶ μὴ παρασιπῶσι τὰ τούτων πταίσματα μικρὰ τε καὶ μεγάλα, καὶ ὁ μὲν ἰσχύων ἐκκόψαι τὸ κακὸν, καὶ οὐκ ἐκκόψει, ἐκ τοῦ διαμαρτύρασθαι οὐ λυτροῦται τῆς καταχρίσεως· ὁ δὲ μὴ ἰσχύων, ἀλλὰ διαμαρτυρήσας, καὶ μὴ ὑπακούσας, οὗτος μὲν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ῥύει· οἱ δὲ τὸ κακὸν πράττοντες ἐν αὐτῷ ἀποθανοῦνται· ἐκάστη δὲ ἀρχὴ ἀπαιτεῖται διαμαρτύρασθαι, καὶ τοῖς ὀρθῶς πορευομένοις μὴ ἐκπείσειν, ἐπεὶ, ἐάν τις ἐκ τῶν ὑποταγμένων δικαίῳ ἐκπέσῃ, οὐ προσμαρτύρατο δὲ αὐτῷ, ὁ πρωτεύων κρίμα λήψεται.

piis et justis exciderit, non prius a suo p̄siede nebit.

*Scholior.*

Ἄπὸ ἀρχιερέων καὶ βασιλέων καὶ τῶν λοιπῶν ἕως εὐτελοῦς πένητος, ὧν ἐξουσιάζει ἀπαιτεῖται διαμαρτύρασθαι κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἕκαστος, οὐ μόνον τοῖς ἀτάκτοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναρέτοις, οὐ μόνον ὑπὲρ πράξεων ἐντυχιῶν, ἀλλὰ καὶ φαύλων ἐνθυμήσεων οἱ ἀρχόντες τῶν ὑπηκόων, ὑπερέχουσαι, κατὰ τὸν Ἰωβ, ὀφειλοῦσιν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Subjecti pro ingentorum varietate tractandi.*

Σκοπῶ δὲ κάκεινο, ἕκαστ' ἀπὸ πολλοῖς εὐγνώμοσιν ἀρρώστοις εἶδον γινόμενον· τὴν γὰρ ἑαυτῶν δειλίαν καὶ ἀσθένειαν ἐπιστάμενοι, καὶ μὴ βουλομένους τοὺς ἰατροὺς δεσμεύσαι αὐτοὺς, καὶ ἔκαστ' ἕξ ἰατροῦσαι ἐδυσώπησαν. Διὸ τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, διὰ τὴν μέλλουσαν ἐλπίδα· ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής, διὰ τὴν προλαβοῦσας προελπίεις <sup>17</sup>. Ἐγὼ δὲ ἰσραηλῶς, πέθεσθαι τοὺς ἰατροὺς ἐδυσώπησα. Οὐδὲ πᾶσιν ὁ ὀνηγὸς στενήν καὶ τεθλιμμένην προσερχομένοις λέγειν ὀφείλει· οὐδὲ μὴν ἐκάστῳ τὸν ζυγὸν χρηστὸν καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρὸν. Σκοπεῖν δὲ μᾶλλον καὶ προσφυῶς ἀρμόζειν τὰ φάρμακα. Τοῖς μὲν ἐκ χαλεπῶν καταθεδρυμένοις ἀμαρτημάτων, καὶ εὐχερῶς πρὸς τὴν ἀπόγνωσιν ἔχουσι, τὸ δεύτερον· τοῖς δὲ πᾶσιν πρὸς τὸ ὑψηλὸν καὶ οἰηματικὸν φρόνημα κλίνουσι <sup>18</sup>, τὸ πρῶτον ἀρμόδιον φάρμακον. Τινὲς ἰδὼν ὀδεύειν μακρὰν ἔχοντες <sup>19</sup>, καὶ ἐρωτήσαντες τοὺς γινώσκοντας, εὐθείαν ταύτην καὶ λείαν, καὶ ἀκτεῦσον παρ' αὐτῶν εἶναι ἀκηκόασιν· καὶ μέντοι τῇ ἀκοῇ χαινωθέντες πρὸς τὴν ὀδοποιρίαν περὶ τὰ μέτρα

i Ezech, iii, 19.

<sup>16</sup> ἴσως ἐπιμείδη, ἢ ἐπιμείνη, ἢ ἐπιμένει. <sup>17</sup> προλήψεις. <sup>18</sup> βέβουσι. <sup>19</sup> μέλλοντες.

guat, et ad emendationem inducat. Quod si incorrectus hæreat in vitio et malitia sua, exterminandus est e contubernio fratrum, ne reliquos etiam pervertat.

*Aliud.*

De omni magistratu seu magno seu parvo scriptum est, ut subjectis delicta sua seu parva seu magna cum obstatione denuntient, et nulla silentio transmittant. Qui enim malum excindere potest, et non excindit, non evadet damnationem ob solam obstationem. Quod si emendare non poterit, et peccantem tamen obtestetur, et a peccato dehortetur, sed ille surdus non pareat, hic (preses) animam suam liberat, sed delinquentes in peccato suo moriuntur; ab unoquoque autem principe seu magistratu exigitur, ut et recte in via ambulantes adhortetur et obtestetur, ne deficiant aut excidant. Ubi autem quispiam ex subjectis de periculo admonitus preses ipse iudicium sustinebit.

*Scholior.*

Ab episcopis et regibus ac cæteris usque ad extremum pauperem in quos potestatem habet, ratio exigitur de his, ut pro sua quisque facultate suos adhortetur et obtestetur, non improbos tantum et solutos, sed probos etiam seu qui cum virtute vivunt. Non solum enim ex sententia Jobi principibus seu magistratibus precandum pro improbis hominum factis, sed cogitationibus etiam malis subjectorum deprecandum est.

477 CAP. VII.

Illud quoque intelligo, quod a quibusdam bonæ mentis, sed affectis et infirmis religiosis factitatum vidi, qui suæ sibi imbecillitatis ac timoris conscii, medicum ad vulnera trepidantem ultro hortati sunt, ut vincerentur, et per vim curarentur: quod spiritum quidem ob spem futuræ vitæ promptum; carnem autem propter expertas ante defectiones, infirmam sentiant. Ego vero cum hoc animadvertetem, medicos, ut illi sibi persuaderi paterentur, induxi. Animorum dux et moderator nec omnibus religiosam vitam complectentibus, viam asperam et angustam plenamque acerbitatibus esse ostendet; nec contra singulis jugum Domini suave, et onus leve; sed ingenium cujusque astimabit, et medicinam ad naturæ methique genus attemperat. Etenim peccatorum ingentium pondere depressis, et ad desperationem vergentibus posterius (lenitatis, inquam, pharmacum) adhibebit. Sublimia vero cogitantibus et nimis alta sapientibus prius amuletum accommodandum. Nonnulli longam in-

gressuri viam, percontati quos via gnarus credebant, cum ab iis rectam planamque et ab omnibus tutam insidiis esse didicissent, ea denuntiatione remissiores facti, in medio saepe cursu fracti summum salutis discrimen adiere, aut certe regressi sunt, quod ad afflictiones tolerandas essent imperati. Contra rursum velim intelligas: ubi fax amoris divini in pectore exarsit, ibi verborum tonitrua nil territant; et, ubi motus ultricium apud inferos flammaram illuxit, ibi laborum omnium summa patientia. Ubi demique spes regni caelestis affulget, ibi mox omnium rerum humanarum sequitur contemptio. Duci perite subjectorum illi militum animi et ordines probe sunt pernoscenti: fortasse latent in turba fortissimi pro exercitu cum ipso propugnatores et antesignani, et qui hostem ad singulare certamen audeant provocare, qui neglecti domi in otio degunt, cessantque. Navarchus absque nautarum opera navem e naufragio non servabit. Medicus laesum non curabit, nisi rogetur, eique vulnus aperiat, et tota curationis ratio illius diligentiae et fidei permittatur. Qui ex verocundia vulnera texere, vermes et patores aluere, nec laedo pauci, nec raro periere.

Α ταύτης, ἡ ἐκινδύνευσαν, ἢ καὶ ὑπέστρεψαν, ἀπαρσκαύαστοι πρὸς τὰς θλίψεις εὐρεθέντες· ὡς περ καὶ τὸ ἐμπαλιν νοεῖ μοι, ὅπου ἔρωσ θεῖος ἤψατο καρδίας. ἔκει φόβος βημάτων οὐκ ἴσχυσα· καὶ ὅπου φόβος γαίνης ἐπέφανεν, ἔκει πόνων παντοίων ὑπομονή. Ὅπου δὲ βασιλείας ἐλπὶς γνωρίζεται, ἔκει ὄλων τῶν κάτω καταφρόνησις. Δεῖ τὸν καλὸν στρατηγὸν, τὴν ἐκάστου τῶν ἀρχομένων στάσιν καὶ τάξιν σαφῶς ἐπιστάσθαι· ἴσως γάρ εἰσιν ἐν τῷ πλήθει τινὲς σὺν αὐτῷ ὑπὲρ τῶν συστρατιωτῶν πρόμαχοι καὶ μονομάχοι ὑφαιόντες ἐν ἡσυχίᾳ καθίστασθαι· οὐ δύναται μόνος κυβερνήτης χωρὶς τῆς τῶν ναυτῶν συνεργείας, τὴν ναῦν διασώσασθαι· οὐδὲ λατρῶν τὸν κέκνοντα ἰάσασθαι, εἰ μὴ πρότερον παρ' αὐτοῦ τοῦ διὰ θουσιπῆσιως<sup>99</sup> καὶ τῆς τοῦ τραύματος Β φανερώσεως προτραπείς ἀποπίστωσις. Οἱ αἰδεσθέντες λατρῶν, σηπεδόνως πεποιθήκασι· πολλοὶ δὲ καὶ πολλὰκις τεθνήκασιν.

## CAPUT VIII.

## ΚΕΦΑΛ. ΕΓ.

*Pastoris adhortatio assidua utilis, ejus submissio, festus.*

In pascendo grege magister pecoris fistula sermonis assidue utatur, praesertim quando oves ad quietem proficiscuntur: nihil enim tam formidat lupus, quam pastoralis cannae sonum: neque (rector animarum) unquam se nimis et praeter rationem submittat: nec unquam se stolide extollat, sed in utroque Paulum ducem sequatur. Deus frequenter oculos subjectorum quasi fascinat, ne majorum suorum vitia deprehendant, quae si pastor illis aperiat, fiduciam illorum erga ipsum tollit. Vidi ego praesidem religiosorum, qui suis filiolis in quibusdam rebus per summam animi demissionem optime consultavit. Notavi alium qui stultam suam sapientiam ad conciliandam sibi existimationem aperuit, nec sincere erga subjectos affectum. Raro quidem, sed tamen ex causa aliqua, observavi nonnullos vitiositatibus animi et perturbationibus obnoxios praesesse perfectis et omnibus cupiditatum morbis expeditis, qui paulatim ex subjectorum suorum virtute verocundati, sua ipsorum vitia quoque emendarunt, quod subjectorum opinor ad caelum destinatorum virtus et premerita in ipsis efficere. Factumque est ut administrandi munus vitioso praebere occasionem perfectionis.

Νεμομένων τῶν προβάτων, τῇ σύριγγι τοῦ λόγου ὁ ποιμὴν κεχρημένος μὴ καύσηται· καὶ μέγιστα μελλόντων τούτων εἰς ὕκνον ἐρχεσθαι· οὐδὲν γὰρ οὕτως δέδοικε λύκος, ὡς σύριγγος ποιμαντικῆς ἀπήχημα· οὐδὲ πάντοτε ταπεινοῦν ἀλόγως, οὐδὲ πάντοτε ὑψοῦν ἀφρόνως ἑαυτὸν ὁ προσεστὸς οφείλει, ὅρῶν Παῦλον ἐν ἀμφοτέροις ὀδύοντα· Κύριος πολλάκις συνακάλυψε τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν ἀρχομένων ἐν τισὶ τοῦ προσεστῶτος ἰλλείμμασιν· αὐτὸς δὲ ταῦτα φανερώσας ἀπιστίαν ἐγέννησεν. Εἶθον προσεστῶτα ἐξ ἀκρας ταπεινώσεως τοὺς τέκνοις ἐν τισὶ συμβουλευόμενον· καὶ εἶθον ἕτερον τὴν ἴδιαν σοφίαν ἄσοφον ἐξ εὐήσεως αὐτοῖς ἐμφανίζειν βουλόμενον· καὶ εἰρωνικῶς διατιθέμενον πρὸς αὐτοὺς, σπανίως μὲν, ὁμως κατὰ τινα περιστάσιν εἶθον ἐμπαθεῖς ἀπαθῶν ἀρξάντας, καὶ κατὰ μικρὸν τοὺς ἀρχομένους αἰδεσθέντας, καὶ τὰ ἴδια πάθη περιπέψαντας· τοῦτο δὲ ὄμμα, ὁ μισθὸς τῶν σωζομένων ἐν αὐτοῖς ἐνήρηται, καὶ γέγονεν αὐτοῖς ἡ ἐμπαθὴς ἐγχείρησις, ἀπα- D θείας ὑπόθεσις.

## CAPUT IX.

## ΚΕΦΑΛ. ΕΔ.

*Pastor si in adversis constans.*

Cavendum ne comparata in portu, dissipemus in pelago. Intelligunt [norunt] quid hoc dicti sibi velint, qui ad turbas et tumultus rerum externarum

Προσεχτέον μὴ πως τὰ τοῦ λιμένος ἐν τῷ πελάγει σκορπίσωμεν· οἰδασι ἐὸ εἰρημένον οἱ πρὸς τοὺς βορῦθους τοὺς ἐκτός ἐτι ἀγύμναστοι τυγχά-

<sup>99</sup> θουσιπῆσιως.

νοτας· μέγα μὲν ὡς ἀληθῶς τὸ εὐφύχως καὶ ἀνδρείως ὑπομένειν τὸν τῆς ἡσυχίας καύσωνα, καὶ τὴν γαλήνην, καὶ τὴν ἀλιγυρίαν, καὶ μὴ ἐπιζητεῖν τὰς τῶν ἔξω τοῦ πλοίου τῆς κίλλης μεταωρίσεις καὶ παρακλήσεις, ὡσπερ οἱ ἀλιγυροὶ τῶν ναυτικῶν ἐν καιρῷ ἀκραιψίας<sup>21</sup> τὴν ἐν τοῖς ὕδασι πῆξιν·<sup>22</sup> μείζον δὲ καὶ ἀσύγκριτον, τὸ μὴ τοὺς θορούβους δεδιέναι, ἀλλὰ μένειν ἐπὶ τοῖς τούτων κτύποις τῇ καρδίᾳ ἀπόστητον, καὶ ἀκίνητον, μετὰ ἀνθρώπων μὲν ἐκτός, μετὰ Θεοῦ δὲ ἐντός διατρίβοντας.

A inexercitati prodeunt. Præclarum quidem est fortiter et genereose tolerare cum silentio et quietis æstum, tum tranquillitatem et contemptum, nec quæ extra navem, et cellam sunt sublimia affectare, et solatiola venerari, quemadmodum nautica turba, cum est malacia in omnem se luxum effundunt, et natando aquis illudunt. Sed multo præclarior est et supra comparationem, tumultus nullo extra nos positos pertimescere, sed in hujusmodi turbis et strepitu interritum immotumque cum inter hominum cœtus exterius, tum in animo cum Deo interius consistere et versari.

## ΚΕΦΑΛΑ. Γ.

## CAPUT X.

*De recipiendis sironibus.*

Ἔστω σοι, ὦ θαυμάσια, ἡ τῶν ἐκτός κατάστασις τῶν ἡμετέρων ὑπόθεσις. Τίς μὲν κατάδικος ἐν τῷ φεραρῷ ἡμῶν καὶ ἀληθῶς δικαστηρῷ παραγίνεται, τίς δὲ ἀνεύθυνος πρὸς ἐργασίαν Θεοῦ καὶ δουλείαν ἐπειγόμενος· ἐναντία γὰρ πάντων ἐκατέρων αἱ ἀρίξεις<sup>23</sup>, καὶ οὐκ αἰών καταστάσεων δοόμενα. Ἐπαρωτάσθω πρὸ πάντων ὁ ὑπεύθυνος, ἰδίᾳ μέντοι τίνας αἱ αὐτοῦ πράξεις κατ' εἶδος καθεστήκασιν. Δυσὸν τρόπων ἔνεκα· ὅπως τε τῇ ἐξαγορεύσει ἐκ παντός νυττόμενος, ἀπαρρησίαστος· μείνη· καὶ ἵνα γυνὴ ποίων τραυμάτων ἀνάδοχοι γεγόναμεν, καὶ εἰς ἀγάπην ἡμῶν διεγερῆται· μηδὲ τοῦτό σε λανθανέτω, ὦ τίμιε, ὡσπερ οὐδὲ ἀγνωσταί, μὴ γίνοντο λόγῳ δὴ, τὸ συγκρίνεσθαι παρὰ Θεοῦ καὶ τοῖς τέτοις, καὶ τὰς ἀναδιώσεις, καὶ τὰς ἔξεις τῶν ὑπευθύνων· πολλὴ γὰρ εἰ ποικίλον καὶ διάφορον κέκτηνται. Πολλάκις ὁ ἀσθενέστερος καὶ ταπεινότερος τῇ καρδίᾳ ἐδρίσκειται· διόπερ καὶ κουνετέρως τιμωρεῖσθαι παρὰ τῶν κευματικῶν δικαστῶν ὀφείλει. Τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

B Sit tibi, verende vir, status eorum qui in mundo degunt, documentum rerum nostrarum. Est qui inde ad nostrum se tribunal vere formidabile sistit reus et noxius : est qui innocens ad Dei cultum et obsequium accedit : quorum sane ingressus ad religionem tota via differunt, singulique singulari prorsus modo sunt instituendi. Rogetur primum omnium ille peccatis oblitus et inquinatus, sed seorsum ab aliis et privatim, quid specialim deliquerit, et hoc geminam ob causam, primum ut ex totius vitæ ratione et flagitiorum confessione verecundatus, exuta prorsus contumacia et loquendi C procacitate, semper custodiat modestiam : deinde ut intelligat quantum sancitum confectumque vulneribus receperimus, quo ad charitatem inflammemur. Neque hoc te fugiat, venerande pater, ut non fugit (absit enim ut ignorare te hoc existimem), attendi a Deo peccatorum (ad pœnitentiam proponantium) locum quoque et vitæ normæ rationem, nec non animi habitum et affectum. Magna enim sunt que tiro gravioribus animi morbis est oppressus, quo ad charitatem inflammemur. Neque hoc te fugiat, venerande pater, ut non fugit (absit enim ut ignorare te hoc existimem), attendi a Deo peccatorum (ad pœnitentiam proponantium) locum quoque et vitæ normæ rationem, nec non animi habitum et affectum. Magna enim sunt que tiro gravioribus animi morbis est oppressus, quo ad charitatem inflammemur.

horum discrimina. Non infrequenter accidit, ut hoc animo sit submissior seu abjectior, ut preinde clementius a iudice religioso sit tractandus (quam culpa exigere videatur.) Nec obscurum quid e contra in presidente sit faciendum.

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛΑ. Γ.

## AD CAP. X.

*Ἐχόλιον.**Scholion.*

Ὁ πρὸς ὑγίαν προσφέρων τὴν παιδείαν, ἐν τῇ ἀγάπῃ παιδεύει· ὁ δὲ ἐκζητῶν τὴν ἐπίκρισιν, πένες ἔσται ἐκ τῆς ἀγάπης. Ὁ Θεὸς παιδεύει ἐν τῇ ἀγάπῃ, οὐκ ἀμυνόμενος, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἵνα ἰαθῇ ἢ εὐκρίν αὐτοῦ ζητεῖ, καὶ οὐ φυλάσσει εἰς καιρὸν τὴν ὀργήν. Οὐτως δὲ ὁ τρόπος τῆς ἀγάπης ἐκ τῆς εὐθύτητός ἐστι, καὶ ἐμπροσθεν εἰς ἀμυναν οὐκ ἐκλίπει.

D Qui adhibet disciplinam ad sanitatem seu salutem alterius, hic in charitate castigat : qui autem ultionem querit, omni charitate destitutus est. Deus castigat in charitate, non in vindictam, absit ! sed ut sanetur imago eius studeat. Neque iram suam in tempus vindictæ reservat. Ille modus est charitatis, ex recta mente, quæ ex pravo affectu non declinat in vindictam.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΙΑ'.

## CAPUT XI

*Mansuetudo et pietas pastori commendatur.*

Οὐκ εὐθὺς λέοντα πρόβατα νέμειν (1), καὶ οὐκ ἀσφαλὲς ἐμπροσθὶν ἔτι, ἐμπροσθὶν ἀρχεῖν· δοσιμνος θεω-

Non est par ut leo pascat oves, et vitiosus imperet vitiosis > spectaculum ingratum vulpem spe-

<sup>21</sup> νηγεμίας. <sup>22</sup> νῆξιν. <sup>23</sup> προσελύσεις.

ctare inter gallinas. Quid autem importunius pastore iracundo? Vulpes inactat gallinas: biliosus pastor plenas rationis animas perturbat et occidit.

**482** Cave in minima curiosius inquiras, neque enim (id faciendo) Deum imitabere <sup>k</sup>. Da operam uti tu quoque Deum velut œconomum et rectorem habeas actionum tuarum omnium interiorum et exteriorum, cui velut optimo gubernatori tua animi et voluntatis decreta committas, ac per ipsum tuam ipsius voluntatem abscindas, ita ut fias velut infans aut fatuus solo illius nutu gubernandus. Videndum et hoc tibi et cæteris omnibus, ne ex fide potius ad nos venientium, quam per nostram virtutem, Dei clementia singularia quædam voluerit patrare. Multi enim vitii et affectibus inquinati, eo (quo diximus modo), opera admiranda edidere: Quando, inquit, multi dicent mihi illa die, Domine, Domine, nonne in nomine tuo, et quæ sequuntur <sup>l</sup> credibile fit quod ante diximus. Vere qui Deum sibi conciliare studet, potest subjectis in certamine fessis, etiam non sentientibus illis, suppetias ferre, qua opes duas simul res præstantissimas efficit. Primum se ipsum hac ratione a gloriæ vanæ rubigine intactum servat: deinde auctor est iis quos Deo propitiavit, persolvant.

#### AD CAP. XI.

##### Scholion 1.

Ab impuro quid poterit repurgari? et a mendaci quid veri expectabis? et qui sibi nequam, cui erit bonus?

##### Aliud.

Spoliatus ab latronibus quod alteri det non habet.

##### 483 Scholion 2.

Qui ad primum verbum tibi non paret, ne violenter cum contentione cogit, sed lucrum quod rejecit illic, tuum facias, tibi que accommoda et usurpa. Plus enim commodi ex tua patientia, quam illius emendatione reportabis.

##### Aliud.

Qui docendi officium sortitus es et non audiris (nihilque proficis), dole ex animo, sed palam nullam perturbationis signum profer. Nam si dolueris super contumacem, non damnaveris; si autem perturbatus fueris in eadem culpa versari deprehendere

##### Marci.

Qui munus imperandi fratribus accepisti, fac officium tuum, nec propter obstrepentes tibi, quæ dicenda et agenda sunt, reticeas; nam in quibus tibi obsequantur, præmium referes propter virtutem illorum. Qui tua imperia recusabunt, omnino dimittes illis, et paucam mercedem accipies ab eo qui dixit: Dimittite, et dimittetur vobis <sup>m</sup>.

**A**ρία ἐν θρνισιν ἀλώπηξ· οὐδὲν δὲ ἀσεμνότερον ποιμένος ὀργιζομένου· ἢ μὲν γὰρ θρνιθας, ὃ δὲ ψυχὰς λογικὰς ταράσσει καὶ ἀπόλλυσιν. Ὅρα, μὴ γίνου ἀκριθῆς τῶν ἐλαχίστων ἐξεταστῆς (2), καὶ οὐκ ἔσθαι λοιπὸν Θεοῦ μιμητῆς. Ἐχε τὸν Θεὸν καὶ αὐτὸς οἰκονόμον καὶ ἡγούμενον πάντων σου τῶν ἐντός καὶ ἐκτός ἐπ' αὐτῷ, ὡσπερ ἐπὶ τινι ἀριστῶν κυβερνήτην· καὶ δι' ἐκείνου τὸ σεαυτοῦ ἀποκόπτεον θέλημα, καὶ γενήσῃ καὶ σὺ ἄφρων τις, τῷ νεύματι αὐτοῦ καὶ μόνῳ ἀγόμενος. Ζητητέον σοὶ καὶ τοῦτο καὶ πᾶσι, μὴ πως ἐκ τῆς τῶν προσερχομένων πίστεως, καὶ οὐκ ἐξ ἡμετέρας καθαρότητος <sup>23</sup>, ἢ χάρις πλεῖστα δι' ἡμῶν ὠκονόμησεν ἐνεργεῖν. Πολλοὶ γὰρ ἐμπαθεῖ· <sup>24</sup> τῷ προσοριζμένῳ τρόπῳ ἐθαυματούργησαν. **Eὶ πολλοὶ**, φησὶν, **ἐροῦσίν μοι ἐν ἐκείνῃ** **B** τῇ ἡμέρᾳ, **Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῶ ἐνόματι προσεφητεύσαμεν**; καὶ τὰ ἐξῆς, οὐκ ἄπιστον τὸ εἰρημένον κεφάλαιον· κυρίως ὁ Θεὸς ἐαυτῷ ἐξελωσάμενος, καὶ ἀνεπαίσθητος τῶν καμνόντων ἐνεργεῖται αὐτοῖς δύναται· δύσῳτὰ μέγιστα πραγματευόμενος, ἐαυτὸν μὲν ἐκ τῆς δόξης, ὡς ἀπὸ τῆς λεγομένης ἐρυσίθης ἀδελφῆ διατηρῶν, τοὺς δὲ ἰλωμένων τῷ Θεῷ μόνῳ εὐχαριστεῖν παρασκευάζων, **ut misericordia Deo soli debitas gratiarum actiones**

#### EIS KEΦΑΛ. ΙΑ'.

##### Σχόλιον α'.

Ἄπὸ ἀκαθάρτου τί καθαρισθήσεται; καὶ ἀπὸ ψευδοῦς τί ἀληθεύσει; καὶ ὁ πονηρὸς ἐαυτῷ, τί **C** ἀγαθός;

##### Ἄλλο.

Ὁ ἀπὸ τῶν ληστῶν συληθείς, μεταδοῦναι τινὸς ἄλλοις οὐκ ἔχει.

##### Σχόλιον β'.

Τὸν ἀπὸ ἐνὸς λόγου μὴ ὑπακούοντά σοι, μὴ βιάξου μετὰ φιλονεικίας, ἀλλὰ τὸ κέρδος, ὃ ἀπέβαλεν ἐκείνος, σὺ περιποίησιν σεαυτοῦ. Πλεῖον γὰρ τῆς ἐκείνου διορθώσεως ὠφελήσῃ σε ἢ σὴ ἀνεξικακία.

##### Ἄλλο.

Διδάσκειν ἐν Κυρίῳ λαχόν, καὶ παρακούμενος, ὀλίγου νοερῶς, καὶ μὴ ταράσσου προφανῶς. Θλιβόμενος μὲν γὰρ, οὐ συγκαταριθμήσῃ τῷ παρακούοντι· παρασόμενος δὲ ἐν τῷ αὐτῷ πράγματι πειραθίση.

##### Ἄλλο Πέτρον.

Κελεύειν ἀδελφοὺς λαχόν, φύλαττε τὴν τάξιν σου, καὶ μὴ διὰ τοὺς ἀντιλέγοντας παρασιωπήσῃς τὰ θέοντα. Ἐν οἷς μὲν γὰρ ὑπακούουσι, μισθὸν ἔξεις ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ἀρετῆς· ἐν οἷς δὲ παρακούσουσι, πάσης ἀφῆσῃς αὐτοῖς, καὶ λήψῃ τὰ ἴσα παρὰ τοῦ εἰρηκότου· Ἄφετε, καὶ ἰφροθήσεται ὑμῖν.

<sup>l</sup> Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est. Luc. vi, 36. <sup>1</sup> Matth. vii, 22. <sup>m</sup> Luc. vi, 37.

<sup>23</sup> καθάρσεως. <sup>24</sup> τῶν ἐμπαθῶν.

## De disciplina subjectorum.

Τοὺς μὲν τῷ δρόμῳ νεανισομένοις, εὖ μάλα ἀρί-  
 στως τὰ ἀμείνω καὶ ὑπέρτερα παρὰβαλλε 45. 47, τοὺς δὲ κατόπιν ἢ γνώμῃ, ἢ τρόποις διαχειμένοις, γάλα ὡς νηπιάζουσι· καιρὸς γὰρ πάσης βρώσεως 48. Τὸ αὐτὸ τισι καὶ προθυμίας, καὶ ἀθυρίας ἑτέροις πολλάκις ἐποίησεν ἐδώδιμον 49· προσεκτίον τοῖς παροῦσι (1), πρὸς τὴν τοῦ σπέρματος καταβολὴν 50 ἐν καιρῷ καὶ προσῶπῳ, καὶ ποσότητι καὶ ποιότητι. Τινὲς τὸ τῆς ἀναδοχῆς κρῖμα εἰς οὐδὲν λογισάμενοι, ψυχὰς ἀλόγως ποικαίνεον ἐπεχειρήσαν· καὶ μέντοι πολὺν πλοῦτον προσέχοντες 51 κεναῖς χερσὶν ἐνευῦθεν ἀπεδήμησαν, ἑτέροις τοῦτον ἐκ τῆς ὀνυδοχῆς διανειμάντες. Ὡσπερ εἰσι κύρια καὶ γνήσια τέκνα, καὶ εἰσὶν ἐκ διαγαμίας· καὶ ἕτερα χαμαιρῶφι, καὶ ἄλλα ἐκ παιδισκῶν· οὕτω καὶ ἀναδοχῶν κλειστα τὰ σύμφωνα γνωρίζονται· ἔστιν ἀναδοχὴ κυρίως, ψυχῆς ὁδοῖς ὑπὲρ ψυχῆς τοῦ πλησίον περὶ πάντα· καὶ ἔστι τῶν προγεγονότων ἀμαρτημάτων καὶ μόνον· καὶ ἔστι τῶν μεταγινομένων καὶ μόνον (2)· καὶ ἔστι τῶν προσταγμάτων τῶν οἰκείων τὸ βάρος καταδέχουσαν, δι' ἔνδειαν πνευματικῆς δυνάμεως, καὶ ἀπαθείας ἀπορίαν· καὶ ἐν αὐτῇ τῇ τελείᾳ ἀναδοχῇ κατὰ τὴν ἔκκοπὴν τοῦ θελήματος καὶ τὸ κρῖμα βαστάζομεν. Γνήσιος υἱὸς ἐν ἀπουσίαις πατρὸς γνωρίζεται. Σκοπεῖτω ὁ προσώτως καὶ πάνυ σημειούσθω τοὺς ἀντιπίπτοντας αὐτῷ, ἐπὶ τινῶν καὶ ἀντιλέγοντας, καὶ ἐπὶ τινῶν μεγατόνων αὐτοῦ 52 ἐπιτιμῶν βαρυτάτοις ἐπιτιμῶν, φόβον καὶ τοῖς ἑτέροις δι' ἐκείνων ἐμποῶν, κλῆν βαρέως ἐπὶ ταῖς ἐπιτιμῶν δάκνουνται· ἀμεινον γὰρ τῆς τοῦ ἐνὸς βλάβης, ὁ τῶν πολλῶν σωφρονισμός 53. Εἰσι τινες ὑπὲρ τὴν ἑαυτῶν δύναμιν ἐξ ἀγάπης πνευματικῆς κινούμενοι φορτία ἑτέρων καταδέξάμενοι, τοῦ εἰρηκότος μνημονεύοντες· *Μαίονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ εἰσὶν ἕτεροι οἱ καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἑτέρων ἀναδοχῆς (3) ἴσως ἐκ Θεοῦ εὐλογητοί, καὶ οὐχ ἡδέως χάριν τῆς τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίας ἑαυτοῦς ὑποβάλλοντες βάρειν καὶ γε ἔγωγε αὐτοῦς 54 ὡς μὴ κτησαμένους· ἀγάπην τεταλάνικα 55 περὶ τῶν προτέρων εἰρημένων που εὐρηκα· Ὁ ἐξάρων ἀξιον 56 ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔειπαι. Καὶ, Ὁν ἐρόπον ἐποίησας, ἔστω σοι 57. Σκόπει κάκεινο, αἰτῶ, ὅτι πολλὰκις ἡ κατ' ἔνοιαν ἀμαρτία τοῦ προσώτως, χέλων τῆς κατ' ἐνέργειαν τοῦ ὑπάρχου κρίνεται· εἴπερ καὶ κορυφῆρα στρατιώτου ἀμαρτία, ὑπὲρ τὴν τοῦ στρατηγῆ κακοβουλίαν. Νουθεῖται τοὺς ὑπάρχους (4), τὰ μὲν σωματικά καὶ λάγνα μὴ κατ' εἶδος ἐξαγορεύειν· τὰ δὲ λογικά πάντα κατ' εἶδος νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἀναμνημονεύειν πλημμελημάτων· ἀκεραίους μὲν πάντη πρὸς ἀλλήλους εἶναι γύμναζε, ἑαυτὸν τόπον προβαλλόμενος, φρονίμους δὲ λίαν πρὸς δαίμονας. Μὴ λαν-*

Stadium vitæ religioſe alacriter decurrentibus solidiora præbe alimenta et firmiora. Tardioribus et animo seu moribus a tergo ſequentibus hac ut infantibus porrige. Habent enim et ciborum genera ætates ſuas. Idem victus alios firmat, alios frangit. Maximopere curandum iis qui præſunt, ut in ſemente facienda rationem habeant temporis, perſonæ, copiæ et modi. Sunt qui iudicio ſeu periculo ob ſuſceptos contempto, temere et ſine ratione animarum curam in ſe recipiunt; qui ſane cum ante receptam hanc provinciam magnis rerum cæleſtium theſauris circumfluèrent, vacuis 484 tamen poſtea (quod aiunt) manibus hinc e vita decēſſerunt, opesque quas ex ſuſceptione colligere poterant, aliis reliquerunt. Quemadmodum liberoꝝ alii ſunt genuini et genuini, alii privigni aut e ſecundo conjugio, alii ex ancilla, alii ex adulterio ſeu ſcorto nati, ita plurimum ſe habet ſuſceptoꝝ ratio. Munus ſuſcipiendi requirit eum qui paratus ſit in omnibus animam pro anima exponere. Eſt qui tantum rationem habet delictorum ante admiſſionem a ſuſceptis commiſſorum. Eſt qui eorum, quæ poſt admiſſionem designant; eſt qui id tantum curat, quod ipſe imperat, nec aliud onus ſuſcipit, propter ſpiritus nempe inopiam, et animum ab incompoſitis perturbationibus et affectibus nondum liberum. Quin et in ipſa perfecta quoque ſuſceptione circa voluntatis propriæ exciſionem iudicium ſeu periculum condemnationis ſuſtinetur. Filius genuinus ex patris abſentia cognoscitur. Animadvertat archimandrita et curioſe obſervet refractarios in quibuſdam, et obloquente eosque præſentibus quandoque viris primariis acerime objurget, ut et cæteri propter illos percellantur, quamvis reprehensionem illam moleſte ferant, et vulnerentur. Præſtat enim ex unius vulnere plures ſanari et ſapere. Sunt qui facibus divini amoris incenſi conantur etiam ſupra vires aliorum onera ſubire, illud Chriſti animo tractantes: *Majorẽm hac dilectionem nemo habet*, et quæ ſequuntur 5. Sunt alii qui fortasſe prudentiam illam alioꝝ ad vitam religioſam inſtituendorum 485 a Deo acceperunt, ſed inviti, quamvis inde ſalus fratris pendeat, onus illud ſubeunt, quos ego velut miſerabiles, et omni deſtitutos charitate deplorare ſoleo. De primis alicubi ſcriptum inveni. *Qui eduxerit pretioſum a vili et indigno, quaſi os meum erit* 6. Et: *Sicut feciſti, erit tibi* 7. Et illud velim advertas peccatum a præſente, ſola dumtaxat voluntate et animo conceptum ac commiſſum, deterius eſſe erratis inferiorum apertis et manifeſtis. Levius peccat miles, quam imperator, qui perverso conſilio

45 Joan. xv, 15. 46 Jerem. xv, 49. 47 Ezech. vii, 27.

48. 47 παρασκευάζε βρώματα. 49 παραλήψεις. 50 τῶν σπερμάτων ἀναδοχῆν. 51 προσέχοντες. 52 τὸ τοῦς πολλοῦς σωφρονίζεσθαι. 53 ἀλλ' ἐγὼ τοῦτους. 54 ἐταλάνικα. 55 ἀξιον. 56 αὐτοῦς. 57 ὑποτίγην, οὕτως ἔστα: αὐτοῦ.

peccat. Hortare subjectos uti carnis lapsus et Veneris desideria non ita amassatim exprimaant, cetera vero delicta speciatim et singulatim diu noctaque revolvant. Cura ut inter se candido et aperte agant, atque teipsum rei formam exhibe. Et vero praesertim adversus demonum insidias cantos et prudentes effice. Exploratam habeas mentem et finem seu scopum affectusque omnes gregis tui, quo colliment : studet enim hoc (tartareus) lupus uti per inertes, laboriosos etiam frangat, et ignavos reddat. Ne enuciare precari et obscurare pro omnino etiam solutis et cessantibus, non ut caelesti misericordia dignentur, hoc enim illis non adjuvantibus [allaborantibus] tantisper fieri non potest : sed ut a Deo ad virtutem excitentur. Cum haereticis fide non firmi et ardentes ne accumbant aut communicent, ut est in sacris canonibus : constantes autem et ferventes, cum usus exigit, et a perfidis increduliasque in fidei causa urgebantur, si in certamen descendere voluerint, mittantur. Ubi de Dei gloriis agit, ex inscitia peccarit, punietur, quod dicenda non didicorit.

θανάτω ει ε των προβάτων σκοπός επι τας σχέσεις αυτών· σκοπός γάρ τοις λύκοις τούς σπουδαίους διά βιβύμων καταλύειν. Μη θυμει αιδούμενος, και όπιρ πάντη άμελών προσευχόμενος· ουγ ίνα έλεηθώσιν (τούτο γάρ τείας έδύνατον, έκείνων μη συνεργούτων), άλλ' όπως διά θεού ίγερθώσιν εις σπουδήν. Άσθενείς αίρετικοίς μη συνασθεύωσαν· καθώς και έν τοις κανόσιν ειρηται· δυνατοί δε έν καιρή, εάν υπό άπίστων πίστιαι προτρέπωνται, και θελωσιν πορευθηναι, πορευθεύωσαν. Προς την του Κυρίου δόξαν μη προφασίζου άγωνιαι· ό γάρ μη ειώς (B), και ποιήσας άξια πληρών, θαρρήσεται, ότι εδ μαρτύρησεν.

AD CAP. XII.

Scholion 1.

Existimo illum hoc dicere, quod ad scholam religiosam venientibus ut spiritualium seminarum fructum referant, non debeant omnibus indiscriminatim eodem nec eodem modo tradi, sed doctori habendam esse rationem personarum, temperis, alicritatis et multitudinis eorum qui erudiantur.

Scholion 2.

Hoc dicit, esse nonnullos religiosos pastores, qui onus iudiciorum aliorum in subjectis nolint recipere, propter defectum, ut dicit perfectionis. Id quod et nunc in non paucis fieri videmus, qui subjectorum sibi religiosorum curas et cogitationes nolunt recipere vel audire, cum interim quod ipsi praecipiant severe exigant : isti rationem reddent, et onus sustinebunt, ut qui subjectis causa detrimenti, quod accipiant, facti sint ; aut fructus quem tantum ex mandatis, ut illis mandant, hauriant.

Scholion 3.

Non posse iurare inopis est ; nolle extremae malitiae.

Scholion 4.

Ingens ex re commodum et valentibus res agere, ut idem et agrum sanet, et sanum ad perfectionem deducat.

Scholion 5.

Si quis autem suis domini promissis non potest, quomodo Ecclesiae Dei providebit ?

ΕΙΣ ΚΕΦΑΛΑ. ΙΒ΄.

Εχόλιον α΄.

Οίμαι τούτο λέγειν, ότι τοις έργουμένοις επί θεοσκαλειών προς τή των πνευματικών σκευμάτων έν μεταγή γενίσθαι, ουχ άκλιώς χρη ήσσι διαλέγεσθαι οδθη ώσούτως· άλλι κατά τή πρόσωπον και τον καρδον, και την προθυριαν, και τή κληθος των μαθητευομένων.

Εχόλιον β΄.

Τούτο λέγει, ότι εις ποιμένεσ τινές, βάρος μόν κριμάτων έτίμων ουκ άνεισχεόμενοι έν τοις θρησκείαις, ει ένδειαν, ως ψησι, ταλειώσιντος. Όσορ καθ ύν έρωμεν έν πολλοίς, μη καταπεχομένοις τοις λογισμοίς των υπό χείρα μοναχών· των δε οικείων προσταγμάτων πάντως· ουτοι τον λόγον και τή βάρος υπέρβωσιν, ως αίτιοι γινόμενοι τοις θρησκείαις βλάθης ή άφελείας από μόνων τής υπεταγμάτων ως αυτοίς επελάσουσιν.

Εχόλιον γ΄.

Τό μόν δύνασθαι βοηθών, άπορίας· τή δε μη βούλεσθαι, κακίας μηχανής έστιν.

Εχόλιον δ΄.

Μάγα τή έν του πράγματος βραχος, και τοις έφραμένοις περι τής αρχής· ουτε τή από τή και νοούντα ίσται, και ύγιαίνοντα ταλειοί.

Εχόλιον ε΄.

Ει δε τις του ίδιου οίκου προσήγαις οδ δύναται, πώς Έκκλησίας Θεού έπιμελήσεται ;

CAPUT XIII.

Varia documenta.

ΚΕΦΑΛΑ. Η΄.

Turpe est magistro virtutis, mortem formidare, quando obedientia mortis securitas esse perhibetur.

Αισχύνη ποιμένι θάνατον δεδόναι, όπου γε και τούτο όπικωή όρκεται άδειλία θανάτου. Σήται,

1 Tim. iii, 5.

112 (για τής από μόνων 112 δεδουμέναι.



ὦ μάκαρ, πόλις τῶν ἀρετῶν χωρὶς οὐδὲς ἔβηται τὸν Κύριον, κάκεινιην πρὸ πάντων περιποιῶ τοῖς ἐγγύνοισ· λεία; τε καὶ θηλυκοειδούς ἔβηως εἰς ἅπαν λυτρούμενος (1). Ἔστωσαν πᾶσι τοῖς ὑφ' ἡμᾶς ἐν Κυρίῳ πρὸς τὸς σωματικὰς ἡλικίας αἱ καταστάσεις καὶ κατοικήσεις διάφοροι. Οὐ δέον γάρ τινα τῶν λιμένων ἀποκίμπεσθαι, πρὸ φρονήσεως τῆς κατὰ κόσμον ἐννόμου. Χείρας μὴ ταχίω; τιμὴ ἐπιθήσομεν, μήπως ἐν ἀγνοίᾳ προσαγομένά τινα τῶν προβάτων, ἐν γνώσει λοιπὸν γινόμενα καὶ τὸ βῆρος, καὶ τὸν καύσωνα μὴ ὑπομένοντα, ἐπὶ τὸν κόσμον αὐτομολήσωσιν· ὅπερ τοῖς προαχειροτονηκόσιν οὐκ ἀκίνδυνον παρὰ τῷ Θεῷ καθίστηκεν. Τίς δρα τοιοῦτος καθίστηκεν ἐκ Θεοῦ εἰκονόμος, ὃς τῶν ἑαυτοῦ πηγῶν καὶ μόχθων ἀνευθεῖς καθίστηκεν, καὶ πρὸς τὴν ἑτέρων κάθαρσιν ταύταις πρὸς Θεὸν ἀφαιδῶς κέχρηται, ψυχὰς, καὶ σώματα μάλιστα ἐρρύπωμένα ἀποσμήχων μὴ ποτε καύσων (2), ἵνα μὴ μόνον οικείων, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτριων ψυχῶν στεφάνους παρὰ τοῦ καλοῦ ἀγνωσθέντος φάρβησις ἐκζητήσῃ; Εἶδον ἀσθενῆ ἀσθένειαν ἀσθενούς ἐκ πίστεως καθάρατα ἀναδείξει ἐπαινουμένη πρὸς Θεὸν ὑπὲρ ἑκείνου χρησάμενον, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ψυχῆς θέντα, ἐν ταπεινώσει μέντοι ἐκ τῆς ἐκείνου ἰάσεως, καὶ ἑαυτὸν λοιπὸν ἰασάμενον· καὶ εἶδον ἐξ οἰήσεως ὁμοίως πεποιηκότα, καὶ, Ἰατὲρ, θαρράτωσον σεαυτὸν, μετ' ἐπιτιμήσεως ἀκούσαντά. Ἔστι παραιτήσασθαι ἀγαθόν, διὰ μείζον ἀγαθόν, ὡς ὁ τὸ μαρτύριον οὐκ ἐκ δειλίας διαφυγὼν (3), ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ σωζομένων καὶ φωτιζομένων ὠφέλειαν· ἔστιν ὁ ἑαυτὸν ἀτιμίᾳ διὰ τὴν ἑτέρων τιμὴν ἐκπεδικῶς, καὶ παρὰ πολλοὺς ὡς φιλήθονος λογιζόμενος, ὅμως ὡς πλάνος καὶ ἀληθῆς τυγχάνει· εἰ ὁ λόγον ὠφελείας κατέχων (4), καὶ μὴ τοῦτον ἀφθόνως μεταδίδους, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται, πόσος, οἷα, ὦ φίλε, τυγχάνει ὁ κίνδυνος τῶν δυνάμενων καὶ δι' ἑαυτῆς τῶν ἔργων συνεργίας τοῖς κακοῦμένοις συγκαμνεῖν, καὶ μὴ συγκαποῦμένοις· ῥῦσαι ὁ ἐκ Θεοῦ ῥυθθεῖς, καὶ σωσον ὁ σωθεῖς, ἀγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπριάμενος κτεινομένους ὑπὸ δαιμόνων μὴ φάση. Τοῦτο γὰρ πάσης πνοῆς δυνάμενης τὸ μέγα ἐπαθλον παρὰ Θεῷ ὑπὲρ πᾶσαν ἐργασίαν καὶ θεωρίαν βρωτῶν καὶ ἀδρότων, συνεργῶν ὡσπερ τῶν ἀσωμάτων καὶ νοσῶν δυνάμεων ἑαυτὸν ἀποδείκνυσι ὁ τῆ ἐκ Θεοῦ δοθεῖση αὐτῷ καθαρότητι, τὸν τῶν ἑτέρων ῥύπον ἀποσμήχων, καὶ ἐξ ἐπιμώμων ἄμωμα τῷ Θεῷ δῶρα προσφέρων. Τοῦτο γὰρ καὶ μόνον ἀεὶ τὸ ἔργον τῶν θείων λειτουργῶν. Πάντες γὰρ οἱ κύκλιω αὐτοῦ ὀλοοῦσι δῶρα, ψυχὰς. Οὐδὲν οὕτω τὴν πρὸς ἡμᾶς τοῦ πλάσαντος ἡμᾶς ἐνδείκνυσι φιλανθρωπίαν καὶ ἁγαθότητα, ὡς τὸ καταλιπεῖν τὰ ἐννεήχοντα ἐννεὰ πρόβατα, καὶ τὸ πεπλανημένον ζητῆσαι. Πρόσεχε τοίνυν, ὦ πῖσυνε<sup>41</sup>, καὶ πᾶσάν σου τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀγάπην, τὴν θερμὴν, τὴν ἐπιμέλειαν, τὴν πρὸς Θεὸν ἑκείνιαν ἐπὶ τῶν λίαν πεπλανημένων καὶ συνταυριζομένων ἐνδείξει. Ὅπου γὰρ μεγάλα αἱ νό-

487 Cogita, beate, sine qua potissimum virtute nemo ad Dei conspectum admittatur; eamque quia potes arte alumnis tuis instilla, formas corporum emendatioris et muliebres ab eorum aspectu penitus remove. Sint omnibus, qui sub signis Christi apud nos militant, suæ pro ætatis ratione stationes (orlines) et domicilia. Nullus enim nobis a portu religionis ante adhibitam etiam mundo probandam prudentiam rejiciendus est. Nemini cito nisi de more probato, manus imponemus (tondebimusque); ne qua ovium per ignorantiam, disciplinam religiosam complexa, cognito postea rerum statu et difficultate ad onus et æstum religionis impatiens, retro qua venerat ad sæculum revertatur, quod non parvum magistris illorum, et initiatoribus apud Deum periculum creabit. Quis porro erit divinus ille œconomus, qui fontium suorum et laborum haud indigus, etiam ad aliorum purgandos a sordibus animos, copiosis a Deo lacrymarum imbribus irrigatus abundat, et has ad aliorum lustrationem seu purificationem laudemque Dei liberaliter adhibet. Mentis et corpora peccatorum inquinamentis fœdata detergere ne cessa, uti non tuarum tantum, sed alienarum quoque animarum laureolas a liberali munerario et agonotheta magna spe et fiducia poscas. Vidi ego morbum ægri ab alio ægro per fidem curari laudanda sane impudentia apud Deum pro illo, uso, animamque pro anima ponente, qui ex alta mentis demissione propter alterius procuratam sanitatem, ipse quoque salutem est consecutus. Vidi qui idem ex animi elatione tentaret, qui merito reprehensus audiit: *Medice, cura teipsum* &c. Juvat nonnunquam bonum (majoris causa boni) declinare, decus, inquam, martyrii, non ex animi imbecillitate seu timore, sed propter aliorum utilitatem fide illustratorum sive credentium et salutem (a). Est qui seipsum ob alterius salutem exponit ignominie, et a multis pro homine voluptuario judicatur et damnatur, estque quasi *seductor, et tamen verax*. Si qui aliis profutura novit, et docere cum possit, recusat, id haud impune feret; in quantum, putas, amice, se periculum animæ, conjiciunt ii, qui opera sua et virtutis industria alios levare et juvare possunt, et auxilium tamen negant. Serva alios et ipse a Deo servatus, eripe ductos ad necem et ab hostibus inferis uecandos, et ipse a Christo creptus. Hoc illud ingens est munus a Deo propositum omnibus spiritum habentibus supra omnium mortalium et immortalium facta et opera, cum quis seipsum cœlitum et mentium ab omni concretionis corporum liberarum per acceptam a Deo animi corporisque puritatem socium laborum ostendit, labes aliorum emaculat; et ex impuris pura Deo munera libat. Hoc enim est æternum divinatorum mystarum officium: *Omnes in circuitu ejus munerata,*

1 Luc. iv, 23.

<sup>20</sup> πῶσον ἔτι κίνδυνον. <sup>40</sup> ὑποστήσονται: οἱ δυνάμενοι. <sup>41</sup> ἐκπριάσθαι. <sup>42</sup> θαυμάσιος.

(a) Hoc Gregorius Thaumaturgus fecit, fecit et Athanasius, et non pauci alii.

*animarum*, inquam, *offerent* <sup>r</sup>, Nihil ita conditoris erga nos commendat pietatem et clementiam, quam quod relictis (in cœlo) nonaginta novem ovibus errabundam, unam **489** quaesierit in terris. Attendis animum, vir admirande, et omne tuum studium, amorem, ardorem, curam, preces ad ovem palantem ac perditam quaerendam converte: ubi enim curatu difficiles morbi prægnantesque sanguine vibices seu exulcerata cicatrices, ibi sine ulla dubitatione ingentia medentibus præmia sunt deposita. Observemus, conservemus, laboremus. Non semper summum jus religioso judici propter imbecillitatem ægri est persequendum. Vidi quondam a sapientissimo arbitro duos quosdam judicandos, qui reum ut infirmiore absolvit, et innocentem ut generosiore beneque affectum damnavit: ne si legem æquitatis ultimam sequeretur, majores inde turbæ existerent. Privatim tamen utrumque ut causæ æquitas postulabat, tractabat, maxime illum, qui ab animo fractus et ægrior apparebat. Prata virentia oves invitant: præcepta vero et subjectæ assiduo mortis memoria plurimum gregibus ratione ductis ad omnem ab animo abstergendam scabiem prosunt. Delige generosos et constantes, eosque præsentibus quandoque imbelibus (arrepta causa sine causa) objurga, uti per alterius medicinam, alterius cures vulnera, fortesque ad obsequia, aliter expeditos reddas. Inauditum est a Deo peccata per confessionem audita (a), fuisse nunquam divulgata, ne per illam translationem reliquos ab exomologesi peccatorum deterret, omnemque spem sanitatis recuperandæ præcideret. Nos quoque tametsi **490** lapsus aliorum (undecunq̄) cognitione præceperimus, cunctemur tamen peccantibus errores objectare, quin per ambages et ænigmata potius illos circumveniamus, et ad æperendam conscientiam impellamus: donantur enim a Deo venia non parva, cum apud nos animi noxas exponunt. Post confessionem autem majori quam antea cura et familiaritate eos complectemur: plurimum enim hac ratione qua fide erga nos, qua charitate proficiunt. Exhibendum illis etiam a nobis altissimæ submissionis exemplum, et docendi simul uti revereri quoque nos discant. Cave tamen in tuo officio, ne te infra legem et usum abjicias, et carbones ardentes super caput filiorum congeras <sup>s</sup>. Patientiam in omnibus exerce; nunquam tamen feras contumaciã. Cave ne videas in horto tuo stirpes quæ terram frustra occupent, quæ alicubi fortasse feraces futuræ videantur, has opportune et placide cum significatione amoris evellere et transferre meliori consilio ne dubitemus. Est cum is qui præest, in parum locis virtutem exercere commodius et sine periculo

σοι καὶ οἱ μώλωπες, ἀναμφόβως καὶ μεγάλης μισθοῖ διδονται. Σκοπήσωμεν καὶ τηρήσωμεν καὶ ποιήσωμεν <sup>42</sup>. οὐ γὰρ πάντοτε τὸ δίκαιον ὁ προσετώς προκρίνειν ὀφείλει, διὰ τὴν ἀθένειαν. Εἶδον ἐγὼ δύο δικαζομένους παρὰ πανσόφου κριτῆ, καὶ τὸν ἀδικὸν ὡς κουφότερον δίκαιον ἀνηγόρευσε, τὸν δὲ δίκαιον ἀδικόν, ὡς ἀνδρείον, καὶ εὐψυχόν καταδίκασεν, ἵνα μὴ διὰ δικαισύνης πλείω <sup>43</sup> τὸ σχίσμα γένηται· ἰδίῃ μέντοι καὶ χωρὶς τὰ οικεῖα ἐκάστῳ ἐφησεν, καὶ μάλιστα τῷ ψυχρονόσῳντι. Πεδίον μὲν γλοηφόρον πρὸ βασιν πᾶσιν ἀρμόδιον· διδασκαλίᾳ δὲ καὶ ἐξόδου ὑπόμνησις, πᾶσι λογικοῖς προσφρετέρα καθέστηκε πᾶσαν ψώραν ἰάσασθαι δυναμένη. Ἐπίσκειται τοὺς εὐψύχους, καὶ ἀτίμαζε εἰκὴ παρουσίᾳ <sup>44</sup> τῶν ἀσθενῶν, ἵνα καὶ δι' ἑτέρου φαρμάκου, τὸ ἑτέρου τραῦμα θεραπεύσῃ, καὶ βασταγούς <sup>45</sup> τοὺς ἐκλύτους εἶνα παιδεύσῃ· οὐδαμῶς θεὸς ἐξομολογήσεως ἀκούσας, δημοσιεύσας φαίνεται, ἵνα μὴ τοὺς ἐξομολογημένους διὰ τοῦ θριάμβου ἀνακόψῃ, καὶ λοιπὸν αὐτοὺς ἀνάτα νοσῶσιν παρασκευάζῃ. Κἄν γὰρ προγνώσεως μετέχωμεν, μὴ ἡμεῖς τοῖς σφαλλομένοις σφάλματα προεἰπωμεν, ἀλλὰ μᾶλλον δι' αἰνιγμάτων αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ἐξομολόγησιν προτρεψόμεθα· γίνεται γὰρ αὐτοῖς ἐκ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐξαγορεύσεως, οὐ μετρία συγχώρησις· περισσότερας δὲ αὐτοὺς τῆς πρώην καὶ ἐπιμελείας καὶ παρρησίας τῆς πρὸς ἡμᾶς μετὰ τὴν ἐξομολόγησιν ἀξιώσωμεν· μεγάλους γὰρ ἐκ τούτου εἰς τὴν πρὸς ἡμᾶς πίστιν καὶ ἀγάπην προκόπτουσι· καὶ δεικνύειν αὐτοῖς τύπον ταπεινώσεως ἀκρας ὀφειλομεν· καὶ φόβον δὲ πρὸς ἡμᾶς ἔχειν αὐτοὺς ἐκπαιδεύσωμεν. Ὅρα μὴ πως ἡ ὑπερ χρεῖαν σου ἐν τοῖς σοῖς ταπεινώσεις, ἀνθρακας πυρὸς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῶν τέκνων συναγάγῃ· ἐν ἅπασι σε ὑπομονητικῶν δέον ὑπάρχειν, πλὴν τῆς τῶν λεγομένων παρακοῆς· ἐπίσκειται· μὴ πως ἐν τῷ σῶ ἀργῷ ὄψει δένδρα τὴν γῆν καταργοῦντα, ἐν ἑτέρῳ δὲ ἰσως καρποφορήσαι δυνάμενα, ἀπερ δι' ἀγαπητικῆς ἀναπαύσεως <sup>46</sup> μεταφραστεύειν τῆ συμβουλῆ μὴ παραιτησώμεθα τὸ παράπαν. Ἔστι· ὅτε ἐν ἀνοικείοις καὶ φιληθόνος τόποις ἡ πολιτικωτέροις τὴν ἀρετὴν ὁ προσετώς κατεργάζεται· ἀκινδύως. Σκοπεῖτω τοίνυν ἐπὶ τὴν τῶν θρεμμάτων ὑποδοχὴν· οὐ γὰρ πᾶσα ἀποτροπὴ καὶ παρὰ τῆς Θεῷ ἀπειρήται. Εἰ μὲν ἡσυχίας ψυχικῆς ὁ λατρός εὐπορεῖ, οὐ τοσοῦτον τῆς σωματικῆς πρὸς τὴν τῶν νοσούντων δέεσις ἐπιμελείαν· εἰ δὲ τῆς πρῶτης ἀμοιρεῖ τῆ δευτέρᾳ χρῆσεται <sup>47</sup>. Οὐδὲν οὕτω παρὰ Θεῷ δῶρον παρ' ἡμῶν εὐαπίδεκτον, ὡς τὸ ψυχᾶς αὐτῷ λογικᾶς διὰ μετανοίας προσφρεῖν· πᾶς ὁ κόσμος ψυχῆς οὐκ ἀντάξιος· ὁ μὲν γὰρ παροίχεται· ἡ δὲ ἀφθαρτος καὶ ἔστιν καὶ διαμένει.

<sup>r</sup> Psal. lxxv, 19. <sup>s</sup> Rom. xi, 20.

<sup>42</sup> τότε. <sup>43</sup> πλείον πλείονων. <sup>44</sup> ἐν παρουσίᾳ. <sup>45</sup> στεβρόους. <sup>46</sup> ἀναπαύσεως duo codices, melius tertius ἀνασπάσεως. <sup>47</sup> κερκρήθω.

(c) Quod Deus cum ejus confessionem audiit, publice traduxerit.

dis; neque enim omnis recusatio et repulsa a Numine est interdicta. Medicus religiosa animi quiete abundans, ad curandos ægros haud magnopere indigebit quiete corporis. Si illa eaverit, his utetur. Nullum Deo munus a nobis gratius offerri potest, atque cum animas illi ad **491** poenitentiam deductas consecramus. Non est tanti totus mundus, quam pretium unius animæ: ille transit, hæc immortalis est et æterna.

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'

## Σχόλιον α'.

Σημείωται: ὅτι δεῖ τοὺς ἀγνεύεις ἰδίας ἔχειν διαίτας, καὶ οἰκήσεις, ὡς φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος.

## Σχόλιον β'.

Περὶ παιδῶν λέγει ἀγωγῆς καὶ ὑποδοχῆς, ἣ καὶ ἄλλων ἀγνεύειων, ἵνα ὡς κεχωρισμένοι τοῖς τόποις.

## Σχόλιον γ'.

Τὰ σωματικά πάθη λέγει ὡσπερ γὰρ ὁ εἰς ἀρετὴν ἀνάγων στεφανοῦται, κὰν μὴ διανύσῃ, τὸ γὰρ ἑαυτοῦ πεπλήρωκεν· οὕτω καὶ ὁ εἰς κακίαν ἀλείφων, κολάζεται, κὰν μὴδὲν ἰσχύσῃ· τὸ γὰρ ἑαυτοῦ καὶ οὗτος ἐποίησεν.

## Σχόλιον δ'.

Τῶν δακρυῶν, καὶ τῶν στεναγμῶν αἰνιττεται δὲ καὶ τὸ ἄφρονον καὶ δοῦλὸς καὶ ἀειβύτον.

## Σχόλιον ε'.

Γρηγόριον λέγει: τὸν θαυματουργὸν ἡσυχίαν διὰ προστασίαν θεόδοτον προτιμήσαντα.

## Σχόλιον Μαξίμου ε'.

Ἄν μετέσχε τις παρὰ Θεοῦ ἀγαθῶν, καὶ ἄλλοις μεταδοῦναι χρεώσταις ἐστί· Δωρεὰν γὰρ, φησὶ, ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. Ὁ γὰρ ὑπὸ γῆν κρύπτων τὴν δωρεὰν, ὡς σκληρὸν διαβάλλει τὸν κύριον· φειδοῖ τῆς σαρκὸς τὴν ἀρετὴν ἐξομνύμενος· ὁ δὲ πιπράσκων ἐχθροῖς τὴν ἀλήθειαν, ὕστερον ἀλούς ὡς φιλόδοξος, καὶ μὴ φέρων τὴν αἰσχύνην ἀπάγγεται.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

## Quanta cura fovendi subjecti et alia.

Οὐκοῦν μὴ μακάριζε τοὺς χροῖματα, μακάριε, ἀλλὰ τοὺς πρόβατα λογικὰ Χριστῷ προσφέροντας. Ἄμωμον τὸ ἑλοκαύτωμα ποιεῖ, ἐπεὶ οὐδὲν σεαυτὸν ἐνησας. Ὡσπερ νοεῖν χρὴ ὅτι μὲν *Παριδοθῆναι* ἔδει τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, οὐαὶ δὲ εἰ' οὐ παραδίδοται· οὕτω μοι νοεῖ καὶ τὸ ἔμπαιβον, ὅτι μὲν σωθῆναι πολλοὺς τοὺς προαιρουμένους ἔδει, ὁ δὲ μισθὸς ἐκείνοις δοθήσεται, εἰ' ὅν ἡ σωτηρία γέγονε μετὰ Κύριον. Δυνάμει; ἡμῖν πρὸ πάντων, ὡ τίμιε, χρεῖα πνευματικῆς, ἵνα, οὐς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσφέρων ἐπεχειρήσαμεν <sup>1</sup>, καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῖς ἐπὶ τῆς μυστικῆς αὐτῶν καὶ κρυπτῆς τραπέζης ἀναπαύομενον δεικνύειν ἐδοκιμάσαμεν <sup>2</sup>, ἕως οὐ ἐν προθύροις τῆς εἰσόδου μάλιστα τυγχάνωσιν, ἐπὶ τὴν ἴδιον

<sup>1</sup> Matth. x, 8. <sup>2</sup> Matth. xxvi, 24.

<sup>3</sup> ἐδοκιμάσαμεν. <sup>4</sup> ἐπεχειρήσαμεν.

A

## AD CAP. XIII.

## Scholion 1.

Observe imberbes propria debere et cœnacula et domicilia habere, quemadmodum docet magnus Basilius.

## Aliud.

De puerorum educatione et susceptione loquitur, aut et de iis qui lævi ore et imberbes sunt, quod loco sint separandi.

## Scholion 2.

De pravīs corporis cupiditatibus agit. Quemadmodum enim qui ad virtutem alios adhortatur, quamvis id quod vult non assequatur, tamen coram accipiet, fecit enim quod potuit: ita qui ad flagitium incitat, puniatur, quamvis incitando nihil proficiat, fecit enim et ipse quod voluit.

## Scholion 3.

Lacrymarum et genituum, subindicat autem copiam et delicias et fontem semper salientem.

## Scholion 4.

Gregorium thaumaturgum seu miraculorum effectorem intelligit, qui propter eam episcopalem a Deo datam solitudinem martyrio prætulit.

## Scholion Maximi 5.

Qui a Deo bonorum particeps est factus, jure debet eadem aliis impertiri: *Gratis*, inquit, *accipistis, gratis date* <sup>1</sup>. Qui enim talentum suum humi defodit, dominum suum ut durum et austum criminatur. Qui virtutem ejuravit, carni blanditur. Qui hostibus veritatem vendit, postea ut vanæ laudis reus captus est, et dum ignominiam sustinere non potest, suspendit se.

## 492 CAP. XIV.

Ne tu mihi, beate, beatiore prædicaveris qui Deo aurum potius, quam ratione informatas litant animas. Holocaustum integrum et illibatam dica, quandoquidem nihil tibi professes. Quemadmodum et illud considerandum est: *Oportebat tradi Filium hominis; vae autem illi per quem traditus est*: ita vicissim cogita, multos quidem ad salutem æternam destinatos, sed premium penes illos fore qui alteri post Christum salutis auctores fuere. Virtute celesti, venerandæ patet, ante omnia nobis opus est, uti quos in Sancta sanctorum introducere cœpimus, et Christum illis in mystica appositum cœna quiescentemque in arcana illa incubatione ostendere studuimus, manu velut infantes prencos a cogitatio-

num tumultibus eripiamus, ubi viderimus illos a turbis, et strepitu mundi quo vehementer impediuntur, graviter affligi et retardari, quoad in atriis Domini vorsentur. Quod si qui adhuc nimis teneri aut ægri nimis videbuntur, necesse erit illos in humeros a nobis sublato ferri et gestari, donec per angusta afflictionum penetrarint. Ibi enim ingens labor et elisio inter arcta viarum esse consuevit, de qua cecinit quidam: *Hoc labor est ante faciem meam, donec intrem in sanctuarium Dei* v. 493. Dictum est, o maxime Patrum, in superioribus scriptis de illo Patrum patre, et doctorum magistro, qui vir et quantus fuerit, totus cœlesti sapientia ornatus, sincerus, ingeniosus, acer, temperans et molestus, facilis ad dandam veniam, alacer animo; et quod magis misere, quando salutis suæ studiosos aliquos notabat, majorem et ipse curam illis impendit. Quos vero cerebrosos, sua voluntate ad desideria sua abuti cernebat, ita ab impetu affectuum suorum reprimebat, ut cæteri magnopere caverent, ne indicia darent nulla ad res quibus afficiebantur. Quin et illud ille sæper celebratissimum affirmabat, præstare subjectos e cœnobio petere, quam committere uti suo iudicio, suoque sensu et arbitrato vivere permitterentur. Non raro enim usu venit ut qui alterum expulit, expulso auctor esset modestiæ descendæ, et iudicii sui voluntatisque penitus abdicandæ. Qui autem per speciem humanitatis et clementiæ illis connivit, et quod avebant non negavit, is, cum agerent animam, ab iis lamentabilem in modum omnibus diris et maledictis confixus est, quod deceperit magis subjectos, quam profuerit. Erat igitur videre eximium illum præsulem, post vespertinas preces in solio (extrorsum quidem e materia contexto, introrsum vero velut numine pleno et cœlestibus gratis redundante), ritu quasi regis resilentem, quem solertes apiculæ, hoc est, religiosus fratrum cœtus stipabant, qui non secus, ac si Dei vocem audirent, ejus jussis obtemperabant. Jubebatur hic priusquam se quieti 494 daret, psalmorum odaria pronuntiare quinquaginta: ille triginta, alius centum; totidem vicibus alius in genua procumbere, alius sessitando somnum capere; horam alius lectioni tribuere, per ideam tempus alius precibus insistere, duosque ad eam rem ex eorum numero caratores nominavit, qui de die observarent congrerrones, et male feriatos corrigerent: de nocte vero intensivatas vigiliis, et quæ litteris consignare verecundia est. Nec hic curæ illius finis: singulis certam quoque dietam præscribebat, neque enim eodem omnes victu utebantur, sed pro cujusque profectu [constitutione] statuque salutis, mensa temperabatur, aridior aliis, aliis pinguior cibus a bono illo patrefamilias præbebatur.

v Psal. LXXII, 16.

<sup>90</sup> ελεγκτικὸς ἀκριθῆς σῶφρων συγκαταβατικὸς, φαειρὸς τῆ ψυχῆ. <sup>91</sup> οὗς ἀνασωθῆναι ἐβλεπε τούτους περισσοτέρῃ τῆ ἀκριθείᾳ ἐπαδελγῶν. <sup>92</sup> συνδία καὶ συνἄθροισις. <sup>93</sup> ἴσταθαι. <sup>94</sup> μή. <sup>95</sup> ἀδρότερον. <sup>96</sup> ποικίλ. <sup>97</sup> παρακλῶ.

A αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ δγλου τῶν ἐμποδίζειν αὐτοὺς βουλομένων, θλιβομένων, καὶ στενοχωρουμένων, τῆς χειρὸς τούτων ὡς νηπίων ἐπιλαθόμενοι, τοῦ δγλου τῶν λογισμῶν ἐλευθερώσωμεν. Εἰ δὲ καὶ νῆπιοι τινες πάνυ, ἢ ἀσθενεῖς ὑπάρχουσιν, ἐπὶ τῶν ἡμετέρων ὤμων ἀνάγκη βαστάσαι, καὶ ἀνυψῶσαι τούτους, ἀχρις οὐ τὴν θύραν τῆς εἰσόδου τῆς ἀληθῶς στενῆς παρῆλθωσιν. Ἐκεῖ γὰρ πᾶς ὁ πνιγμὸς καὶ ἡ στενοχωρία πέφυκε γίνεσθαι· διὸ καὶ ἐλεγέ τις περὶ αὐτῆς· Τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐνώπιόν μου, ἕως εὖ εἰσελθῶ εἰς τὸ ἅγιον τῆριον τοῦ Θεοῦ. Καὶ μόνον εἰρηται μὲν ἡμῖν, ὦ Πατέρων πάτερ, καὶ ἐν τοῖς φθίσαισι περὶ ἐκείνου, τοῦ τῶν Πατέρων πατρὸς, καὶ διδασκάλου τῶν διδασκάλων, οἷός τε ἦν, τῆ σοφία ἀνω ἰσως ἡμφιεσμένος, ἀνυπόκριτος, ἐλεγκτικὸς<sup>90</sup>, φαειρὸς· τὸ δὲ δὴ πάντων θαυμασιώτερον, ὅτι ὅπου γε θέλοντας σωθῆναι ἐβλεπε, περισσοτέρῃ ἐκέχρητο τῆ ἀκριθείᾳ<sup>91</sup>. Οὗς δὲ πάλιν οἰκειὸν θέλημα, ἢ προσπάθειαν ἐβλεπεν ἔχοντας, οὕτως αὐτοὺς τοῦ προσπαχομένου ἀπεστέρει, ὡς λοιπὸν πάντας παρατηρεῖσθαι, ἐν μηδενὶ ὧν πρόσκεινται δεικνύειν οἰκελὸν θέλημα. Ἐλεγε δὲ καὶ τοῦτο ἀεὶ ὁ ἀοιδίμος· ὅτιπερ, φησὶν, Ἀμεινον διῶξαι τινὰ τῆς μονῆς, ἢ θέλημα ἴδιον εἶσαι τοὺς ὑπηκόους οἰκελὸν ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ διῶξας πολλὰς τὸν διωχθέντα ταπεινότερον ἀπειργάσατο, καὶ τὸ ἑαυτοῦ λοιπὸν περιχίπτοντα θέλημα· ὁ δὲ τῷ δοκεῖν φιλανθρωπίαν καὶ συγκατάβασιν τοῖς τοιοῦτοις χαρίζόμενος, ἐν καιρῷ ἐξῆλου ἐλεεινῶς αὐτὸν καταρῶσθαι πεποίηκεν, ἀπατήσαντα μᾶλλον, καὶ οὐκ ὠφελήσαντα αὐτοὺς. Ἦν τοίνυν ιδεῖσθαι τὸν μέγαν, μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν ἐσπερινῶν εὐχῶν, ἐπὶ θρόνου, ἔξωθεν μὲν πλεκτοῦ ἐκ ξύλων, ἔσωθεν δὲ πλεκτοῦ χαρίσμασι πνευματικῶς καθήμενον ὡς βασιλεῖα τινα ἐν περιεκύκλω, ἧς σοφαί μέλισσαι ἢ καλῆ συνᾶθροισις<sup>92</sup>, καὶ ὡς Θεοῦ τῶν λόγων ἤκουον, καὶ τῶν προσταγμάτων ὑπήκουον. Καὶ ὁ μὲν κεντήκοντα, ὁ δὲ τριάκοντα, ὁ δὲ ἑκατὸν ἀποσοματίζειν ψαλμοῖς πρὸ ὑπνου [κα]κέλευτο, ὁ δὲ τοσαύτας γονυκλισίας, ὁ δὲ καθήμενος ὑπνοῦν· ὁ μὲν ὠρισμένην ἀναγινώσκειν ὠραν, ὁ δὲ ἐπὶ προσευχῆν ὡσαύτως περισταθαι<sup>93</sup>, κατέστησέν τε καὶ ἐπὶ τοῦτο δύο ἐπισκόπους τῶν ἀδελφῶν, ἡμέρῃ μὲν συντυχίας καὶ ἀργίας ἐπισκοποῦντας καὶ παύοντας· νυκτὶ δὲ ἐγρηγόρσεις ἀκαίρους, καὶ ἂ οὐ<sup>94</sup> θέμις γρῶπῃ παραδοῦναι. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τρογῆς τὴν οἰκίαν τάξιν ἐκάστω ὁ μέγας ἀπένειμεν· ἦν γὰρ ἡ διαίτα πάντων οὐ μία, οὐδὲ ὁμοία· ἀλλὰ διεηρητο ἐκάστῳ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ κατάστασιν· τοῖς μὲν γὰρ τὴν ἡγεροτέραν, τοῖς δὲ τὴν ἀνετωτέραν<sup>95</sup> ἀπένειμεν ὁ καλὸς οἰκονόμος· καὶ τὸ θαῦμα, ὅτιπερ ἀγογγύσως τὸ προστασόμενον ὦ; ἐκ στόματος Θεοῦ ἐτελειούτο. Ἦν δὲ αὐτῷ ὑποκειμένη καὶ λαῦρα τῷ ἀοιδίμῳ, ἐν ᾗ ἐκ τῆς μονῆς τοὺς δυνατοὺς πρὸς ἡσυχίαν καθίστα ὁ περὶ πάντα τέλειος. Μὴ ποικίλη<sup>96</sup>, λιπαρῶ<sup>97</sup>, τοὺς ἀκαίριοτερούς ἐν λογισμῶν πανουργίας, μᾶλλον δὲ, εἰ

δυνατὸν, καὶ τοὺς ποικίλους εἰς ἀπλότητα μετέβαλλε, ὅπερ παράδοξον. Ὁ εἰς ἄκρον κεκαθαρμένος ἐκ τῆς ἀκρας ἀπαθείας, ὡς ὁ θεὸς κριτῆς καὶ τῆ ἀκριθείας<sup>60</sup> χρῆσεται. Ἐλλειψίς γὰρ ἀπαθείας τύπτει δικαστοῦ καρδίαν, καὶ οὐ συγχωρεῖ, ὡς δέον, κολάζειν, καὶ ἀποσμῆχειν. Πίστωται ἀπαθούς καὶ δογμάτων εὐσεβῶν πρὸ πάντων κληρονομίαν τοῖς υἱοῖς καταλλήπτων· ἵνα μὴ μόνον τοῖς υἱοῖς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔγγονά σου Κυρίῳ δι' ὁδοῦ ὀρθοδοξίας, προσαγάγῃς. Σφριγῶντας καὶ νέους καταμαραίνειν καὶ δαμάζειν μὴ ἐλεήσης, ἵνα ἐν καιρῷ ἐξόδου ἀνυμνήσωσιν σε· τύπος σοι καὶ ἐν τούτῳ Μωσῆς ὁ μέγας ἔστω, πάνσοφε· οὐ γὰρ δεδύνηται τοὺς ὑπηκόους, καίπερ εὐηνῶς ἐπομένους, τοῦ Φαραῶ ἐλευθερῶσαι, ἄχρις οὗ τὸ ἄζυμον μετὰ πικρῶν ἐφαγον. Ἄζυμον δὲ ἐστὶ ψυχὴ μὴ ἔχουσα πρόσλημμα τοῦ ἐαυτῆς θελήματος. Τοῦτο γὰρ τυφοῦν<sup>B</sup> καὶ ἱκαίρειν αὐτὴν δύναται· τὸ δὲ ἄζυμον αἰεὶ τεταπίνωται. Πικρῶδες δὲ νοήσωμεν, ποτὲ μὲν τὴν ἐκ τῆς ἐπιταγῆς παρεπομένην τούτους δριμύτητα, ποτὲ δὲ τὴν διὰ τῆς πικρότητος τῆς νηστείας στενοχωρίαν. Ἐγὼ δὲ, ὦ Πατέρων πάτερ, ταῦτα πρὸς σὲ ἐπιστέλλων, δέδοικα ἀκούων<sup>61</sup> τοῦ πάσκατος· Ὁ διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκει<sup>62</sup>; Νῦν δὲ τοῦτο μόνον εἰπὼν, καταπαύσω τοῦ λόγου τὸν δρόμον.

magnus ille Moses exemplo suo præscripsit, cum subjectam sibi populum, quamvis sponte prompteque subsequenter, non potuit ex Pharaonis tyrannide eripere, nisi gustatis prius azymis et agrestibus lactucis. Azymum est mens quæ arbitria voluntatis suæ non defendit, et judicia repressa in officio continet, voluntas enim propria inflare et extollere solet animum: azymum autem sessile est, nec turgescit, sed subsidet semper. Lactucæ agrestes nunc præcepta subjectis asperiora denotant, nunc abstinentiæ et jejuniatorum afflictiones. Enimvero dum hæc ad te, maxime Patrum, perscribo, illo monentis dicto percellor: *Qui doces alium, teipsum non doces*. Nunc vero ubi verbum addidero, modum dicendi faciam.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ΄.

## C

## CAPUT XV.

*Laus cœnobiarchæ Raythuni qui eleganter cum Mose componitur.*

Ψυχὴ διὰ καθαρῆτος ἐνωθεῖσα Θεῷ λόγου ἑτέρου πρὸς διδαχὴν οὐ δεηθήσεται (1)· τὸν αἰδιον λόγον μυσταγωγῶν, καὶ δειγνὸν καὶ φωτισμὸν ἐν αὐτῇ φέρουσα ἢ μακαρία, οἶαν που καὶ τὴν σὴν ἱερωτάτην, καὶ παμφαῖη κορυφὴν ὑπάρχειν μένῃμαι· οὐ λόγῳ ἀπλῶς ψιλῷ, ἀλλ' ἐνεργείᾳ καὶ πείρᾳ τὴν αὐτῆς γνώμην· πάντα γινώσκων ἐπιστάμενος, πραότητι μάλιστα θηρωλέθρῳ καὶ ταπεινότητι ἐξαστράπτουσαν, κατὰ τὸν μέγαν ἐκεῖνον νομοθέτην, ἧ καὶ ὄντως κατὰ πόδας ἐπόμενος, τληπαθείσασθε<sup>63</sup>, καὶ προβαίνων εἰς ὕψος αἰεὶ μικροῦ δεῖν κάκεινον ἐπλεονέκτησας, κατὰ τὸ τῆς ἀγνείας, λέγω, ἐγκώμιον, καὶ τὸ τῆς σωφροσύνης ἐπαθλον, οἷ' ὦν καὶ μάλιστα, ὡς οὐ δι' ἑτέρων Θεῷ κλησιάζειν δυνάμεθα, τῷ πανάγῳ τε καὶ πάσης ἀπαθείας δοτήρι καὶ ἀρωγῷ καὶ μεθιστῶντι διὰ ταῦτα ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, τοὺς ἐπὶ γῆς ἔτι πέλονταις<sup>64</sup>· οἷς ὡσπερ εἶπὲν πυρὸς ἄρματι, κατ' ἐκαίνον τὸν φιλαγρον ἡλίον ἐν ποσὶν ἀσκητίας ἐπιθεσθῆκώς, οὐ μόνον τὸν Αἰγύπτιον τοῦτον πεφόνευκας (2), καὶ ἐν ψάμμῳ ταπεινώσεως τὸ ἐπαθλον κέρκυρας· ἀλλὰ γε καὶ ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνδράμας, καὶ θεὸν δι' ἀκανθῶδους

<sup>x</sup> Rom. 11, 21.

<sup>60</sup> ἀπαθεία. <sup>61</sup> δοκῶ ἀκούων. <sup>62</sup> οὐ γίνῃ διδάσκαλος. <sup>63</sup> καρτερικώτατε. <sup>64</sup> περιπολοῦντα.

nis præmium condidisti. Quin et in montem evasisti, Deumque per senticosam spinosamque, et feris inviam vitæ rationem aspexisti, ad colloquium quoque et divinitatis splendorem oculis usurpandum admissus, ubi et soleas, hoc est, onne mortis velamen posuisti, caudamque seu finem qui ex angelo in draconem deformatus est, apprehendisti, illumque velut in suo speiæo altissimoque antro, in Ægypto, et tenebrosa caliginis nocte demersum destruxisti. Pharaonem insuper insolentem illum, et superbum triumphasti. Ægyptiis malis gravissimis affixisti, **497** illorumque primogenita (quod aliis majus meretur præmium) occidisti. Unde tibi imperator te fratrum velut invictum ducem designavit, quos tu ductorum princeps impertervitus ex Pharaonis cœnoso laterum coquendorum opere liberos asseruisti, eisque cœlestis flammæ et purissimæ nubis, quæ ardorem omnem (impuritatis) exstinguit, videndæ facultatem præbuiti, certa que experientia ostendisti. Adde quod flammanes Erythraî maris undas, in quibus plerique salute periclitari solemus, disjeceris, pastorisque virga et triumphatoris. Hostes vero terga tuorum prementes omnes fluctibus haustos delevisti. Accedit, quod et post oppressum Pharaonem, etiam superbum Amalecem, et æstimatione sui tumentem, post superata Rubri maris pericula victoribus occurrentem, dispassis inter contemplationis actionisque studia manibus, in fugam conjeceris, pro populo tuo numinis supremi cultore a Deo tibi commisso divinisque illustrato fulgoribus fortissime propugnaris, gentes sacrilegas expugnaris, tuosque tecum in perfectionis, et omni perturbationum turbine liberi montis culmen proverexis. Sacrosanctos Deo mystas initiaris, legem circumcisionis sanxeris, sine qua nemo Dei conspectu frui potest. Tuti quoque in summum enixus verticem pulsis tenebris, et omni abstersa noctis caligine, disjectaque turbulenta procella, trigemina, inquam, ignorantie cæcitate, ad lucem multo **498** rubi illius igne augustiorem purioremque et sublimiorem, Dei affatu singulari, et vaticinandi gratia dignatus accessisti. Vidisti, reor, quamvis adhuc mortalis, quid tamen in illo immortalitatis statu sit futurum, splendoremque ultimæ et postremissimæ cognitionis jam hausisti. Deinde cum ab æterna majestate vocem illam accepisses: *Non videbit me homo, et vivet 7*, in altissimam demissionis vallem Chorebanam a Dei conspectu descendisti, tecumque radiante cum corporis tum animi vultu geminas illas cognitionis et contemplationis tabulas deportasti. Sed, heu nos infelices! qui in fabricando bovis idolo occupati sumus. Quid heu! de contractis legum tabulis querar? Deinde vero quid? prensam manu populom per desertam solitudinem deduxisti. Atque fortasse etiam huic populo ab ignis ardore restinque futi-

A καὶ θηρίοις δυσσεπιβάτου πολιτείας ἐώρακας· καὶ θείας φωνῆς καὶ φωταυγείας ἀπέλαυσας· καὶ τὸ ὑπόδημα, λέγω δὴ πᾶν τὸ νεκρῶδες συγκάλυμμα λέλυκας· καὶ τῆς κέρκου, ἤγουν τοῦ τέλους τοῦ ἐξ ἁγέλου εἰς δράκοντα μεταπεσόντος ἐπελάδου· καὶ τοῦτον ὡσπερ ἐν οικίῳ φωλεῷ καὶ ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν Αἰγύπτῳ καὶ σκοτασμῷ ζοφώσας παρέδωκας· καὶ τὸν Φαραὼ νενίκηκας τὸν ὑψηλὸν καὶ ἀγέρωχον (3)· καὶ Αἰγυπτίους κατέπληξας, καὶ τὰ τούτων πρωτότοκα, ἢ τὰ <sup>65</sup> μείζον ἔπαθλον θεοανάτωκας. Διό σοι καὶ Κύριος τὴν τῶν ἀδελφῶν ὁδηγίαν, ὡς ἀκραδάντῳ, πεπίστευκεν· οὐς σὺ, ὀψιγῆ ὀδηγῶν, καὶ ἀνεκδειματίστως τοῦ Φαραῶ καὶ τῆς ῥυπαρᾶς τοῦ πηλοῦ πλινθουργίας λέλυκας <sup>66</sup>· καὶ αὐτοῖς πυρὸς Θεοῦ νεφέλης ἀγνείας τῆς πᾶσαν φλόγα κατασβενύσης θεῶν πείρα πάση μεταδέδωκας. Καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ γε καὶ τὴν Ἐρυθρὰν καὶ φλογίζουσαν ταύτην θάλατταν αὐτοῖς διεσκεδάσας (4)· ἐφ' ἣν καὶ μάλιστα οἱ πλείους κινδυνεύειν παφύκαμεν· καὶ νικητὰς καὶ τροπαιούχους ῥάδοις σῆ καὶ ἐπιστήμῃ ποιμαντικῇ πεποίηκας· πάντας τε τοὺς καταδιώκοντας, ὅπισθον αὐτῶν, εἰς τέλειον ἀπέπνιξας· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦτο τὸν Ἀμαλὴκ τῆς οἰήσεως, τὸν μετὰ τὴν νίκην τῆς θαλάττης ἀπαντᾶν πεφυκῶτα τοῖς νικηταῖς, ἐκτάσει χειρῶν, μέσος πράξεως καὶ θεωρίας ἐστὼς, ἐτροπώσω, ὑπὲρ λαοῦ σου θεοπιστευτοῦ καὶ θεοφωτίστου, νενίκηκας τὰ ἔθνη· ἐπὶ τὸ δρος τῆς ἀπαθείας ἐνήνοχας τοὺς μετὰ σοῦ, ἱερέας κατέστησας, περιτομήν παραδέδωκας, δι' ἧς μὴ καθαρθέντας θεὸν ἰδεῖν **C** ἀμήχανον· εἰς ὕψος ἀναβέβηκας, πάντα γνόφον καὶ ζόφον καὶ θύελλαν διακρουσάμενος, ἀγνωσίας λέγω τὸ τρίγονον <sup>67</sup> σκότος προσεπέλασας φωτὶ, πολὺ γε τῆς βᾶτου αἰδεσιμωτέρῳ καὶ ἀμαυρωτέρῳ καὶ ὑψηλωτέρῳ, ἡξιώθης φωνῆς, ἡξιώθης θεωρίας καὶ προφητείας· εἰδὲς που τάχα, καὶ ἐπι ἐνταῦθα ὦν, τὰ ὅπισθεν μέλλοντα, τὸν ἐκεῖ λέγω γενησόμενον ἔσχατον φωτισμὸν τῆς γνώσεως (5). Ἔστα διὰ τῆς φωνῆς, οὐκ ὄψεται ἄνθρωπος, ἀκήκοας· διὸ καὶ εἰς βαθυτάτην που κοιλάδα ταπεινώσεως ἐν Χωρῆβ ἐκ τῆς θεοπτείας κατελήλυθας· ἐπικομιζόμενός που καὶ τὰς πλάκας τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀναβάσεως· καὶ τὸ πρόσωπον τῆς ψυχῆς δεδοξασμένος καὶ τοῦ σώματος. Φεῦ τῆς ἐμῆς συνοδίας <sup>68</sup> τὸ τῆς μοσχοποιίας εἶδος! Φεῦ τῆς τῶν πλακῶν συντριβῆς! Ἔστα τίς; Ἐπελάδου τῆς χειρὸς τοῦ λαοῦ, τὴν ἔρημον διεβίβασας. Ἦτως δὲ καὶ ὑπὸ φλογὸς πυρὸς (6) οικείου καυσουμένου τούτου ποτὲ πηγὴν ὕδατος δακρῶν διὰ ξύλου (λέγω δὴ σαρκὸς σταυρώσεως σὺν τοῖς παθήμασι (7) καὶ τῶν ἐπιθυμίας) γεγένηκας. Πολεμεῖς τὰ συναντῶντα ἔθνη, πυρὶ Κυρίου ἀναλώσας αὐτά. Ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἔρχῃ (8) (οὐδὲν γὰρ τὸ καινόν καὶ μικρὸν τὴν ἱστορίαν διακρουσάσαι)· διαιρεῖς λαῶν, ὡσπερ Ἰησοῦς ἐν τῷ λόγῳ, καὶ τὰ μὲν πρότερα ὕδατα τῆ θαλάττης τοῦ ἄλλοι, καὶ τῆς νεκρώσεως προσένειμας· τὰ δὲ τῆς ἀγάπης δι' ἑτέρας που ἄνωθεν ἔστισας ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν νοσῶν σου τούτων Ἰσραηλιτῶν.

7 Exod. xxxiii, 20.

<sup>65</sup> τῶν ἄλλων. <sup>66</sup> πλινθείας ἐκρύπτει, καὶ ἡρεθίσσας. <sup>67</sup> τρίγωνον. <sup>68</sup> καὶ τοῦ τῆς μοσχοποιίας εἶδους, τῆς ἐμῆς γὰρ τοῦτο συνοδίας.

Αἰθούς τε λοιπὸν φέρειν δυοκαίδεκα διακελεύεις· ἢ ἅσcenti per lignum crucis, corporis, inquam, afflictationem, et carnis cum vitiiis suis et concupiscentiis crucifixionem. fontem lacrymarum produxisti. Rursum dein objecta nationum arma retundis, gentesque caelestibus populatas flammis in cinerem redigis, et ad Jordanem usque penetras (quid enim prohibet paulisper in historia progredi eamque excurrere?) populoque velut alter Josue<sup>2</sup>, partiris verbo, et aquas quidem inferiores mortis inquam et saluiginis, in mare Salsum sive Mortuum decurrere jubes, superiores autem charitatis undas, in conspectu tuorum sapientia florentium Israelitarum in montem cumulas. **499** Lapides praeterea ex Jordane duodenos legi imperasti, ex quibus aut apostolicum culmen aedificares, aut reportatam de octo populis, hoc est, vitiiis victoriam, et virtutes quatuor principes jam partas significares, mari deinceps Mortuo et effeto seu sterili a tergo relicto (Jerichunta) ad hostilem urbem accedis, et tibus precationum ad aeternitatis orbitam declarandam septies clangis, vincisque et evertis, ut deinceps propugnatori tuo omnis materiae experti atque inaspectabili Deo victoriam gratulatus canere possis: *Inimici mei frumenta defecerunt in finem*<sup>a</sup>: et urbem vitiorum meorum funditus delesti. Vin' dicam quod caput rei est, facinusque omnium maximum et fortissimum: Hierosolymiam occupasti, perfectae pacis animae visionem. Christum pacis principem vides, socius laborum illius, uti strenuum docet militem effectus, sensibus omnibus et cupiditatibus cum vitiiis et concupiscentiis suis in cruce suffigeris<sup>b</sup>. Et merito sane, cum et ipse velut Deus contra Pharaonem copiasque ejus et hostes universos constitutus es<sup>c-d</sup>. Et vero sepultus quodammodo cum Christo ad inferos in rerum, inquam, caelestium et arcanorum mysteriorum meditationem et cognitionem descendis, unguentis quoque delibutus et a cognatis matronis, virtutibus aio, velut aromatum liquore perfusus odores redolet, et spiras (quid enim obstat quominus strictim haec commemorem et exponam): ubi et in caelo ad dexteram sedes (o praeclearam praedam!), resurgis et ipse post triduum, hoc est, tribus devictis **500** tyrannis; vel ut fortasse rectius loquar, post corporis et animi concupiscenti, inquam, irascendi et ratiocinandi nempe facultatis expiationem, ad montem Oliveti venis (est enim abruptenda oratio, praesertim epistolam exaranti, non volumen meditantis, nec apud sapientiae magistrum nobis omnibus in rerum divinarum scientia praestantiorum verbosius disputandum), de quo monte quidam praeclearus cursor, cum in eum properaret canebat: *Montes excelsi cervis*<sup>e</sup>, hoc est mentibus feras insectantibus, cum hoc tu prope cursu contendis, hunc comitatus caelum affectas, ejusque vestigia premis.

<sup>2</sup> Josue III, p seqq. <sup>a</sup> Psal. IX, 7. <sup>b</sup> Galat. V, 24. <sup>c-d</sup> Exod. VII, 1 seqq. <sup>e</sup> Psal. CIII, 18.

<sup>47</sup> τῆς ἀνθρώπινης ζωῆς. <sup>48</sup> συσταυρώσει. <sup>49</sup> φημιζόμενης.

(a) Ἄσπραξ, caro, et carbunculus morbus.

Sed figuratam dicendi rationem ad communem lo-  
quendi usum revoco. Bene precatus nobis alumnis  
et discipulis tuis, vidisti propositos illos et firmatos  
virtutum gradus ac scalam, cujus tu pro gratia tibi  
a Deo impertita, uti sapientissimus architectus fun-  
damenta locasti, imo ultimam quoque manum operi  
imposuisti, quando me postremissimum simplicem  
ac fatuum ex humilitatis cavea extractum sordentem  
et inquinatum, linguam meam populo tuo locare  
coegisti. Nec hoc quidem mirandum, quando et  
Mosi, uti narrat historia, consuetum, impeditam  
excusare linguam <sup>f</sup>. Enimvero ille vicarium orato-  
rem habuit et eruditum et expeditum Aaronem. Sed tu, divine mystis, haud scio quo fato impulsus  
ad aridam hanc cisternam et Ægyptiarum ranarum uliginem, imo ulceribus plenam sis delatus. Qui  
tamen **501** par non est, uti non sponte, sed tuo jussu susceptam orationem in sine desitiamus  
rursum, o cœlestis pegase, præclarum tuæ pulchritudinis præmium subtexendo jam proxime ad mon-  
tem sanctum accesseris, oculisque in cœlum sublatis jam pedem in fundamentis cœli posueris.  
Cucurristi ergo et recurristi, in altum evasisti; ad Cherubinorum ordines seu virtutes aspirasti; de-  
pulsus ac triumphatis hostibus in cœlum evolasti, et in jubilo ascendisti: dux itineris fuisti, hodieque  
ducere et præire non gravaris, qui ad scalæ caput supremumque gradum enixus, Deo per charitatem  
es penitus insertus. Deus autem charitas est, cui gloria, imperium, honor, et adoratio in omnes  
omnium sæculorum æternitates. Amen.

## AD CAP. XV

## Scholion 1.

Proprium est animæ puræ sermo omni carens  
invidia, æmulatio simplex et innocens, et amor seu  
desiderium gloriæ Domini æternum et irrequietum.  
Tunc enim mens suas lances et pondera conformat,  
atque in purissimo tribunali mentis suæ examinat  
et castigat.

## Scholion 2.

Concupiscentiam carnis.

## Scholion 3.

Elatum animum, superbum intelligit nomine  
Pharaonis.

## Scholion 4.

Carnis ardorem Climacus dicit.

## Scholion 5.

Sive perfectam cognitionem in futuro sæculo.

**502** Scholion 6.

Hoc dicit: Populo tuo proprio igne ardenti, sive  
suis cupiditatibus concupiscentiæ flagranti, per  
lignum crucis tanquam Moyses succurristi, sive per  
afflictionem, et crucifixionem fontes lacrymarum  
illis ad Mosaicæ contemplationis [visionis] imita-  
tionem produxisti.

## Scholion 7.

Duo sunt modi crucis ascendendæ, alter cum  
corpus in crucem agit; alter cum per contempla-  
tionem in crucem ascendimus: et primus quidem  
ex libertate, alter ex vi et actione operum fit, cui  
non subijcitur mens nisi corpus fuerit subjectum.  
Regnum animi est crucifixio corporis; nec mens  
Deo subijcitur nisi liberum arbitrium rationi fuerit  
subjectum.

<sup>f</sup> Exod. iv, 10.

(a) Locus videtur corruptus. Fortasæ γένος.

τὸν τοῦ κάλλους σου ἔρανον ἐξυφαίνοντες λέγωμεν  
ὡδε· ὅτι καὶ προσεπέλακας τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ, καὶ  
τὸ ὄμμα εἰς οὐρανὸν ἀνέτεινας, καὶ ἐπὶ τὴν βάσιν  
τὸν πόδα ἐπιβέβηκας, καὶ ἔδραμες, καὶ ἀνέδραμες,  
καὶ ὑψώθης, καὶ ἐπέβης ἐπὶ Χερουβὶμ ἁρετῶν, καὶ  
ἐπετάσθης, καὶ ἀνέβης ἐν ἀλλαγαῖς τὸν ἔχθρὸν τρο-  
ποσάμενος· καὶ προουδοποίησας καὶ προηγῆσθαι  
μέλλον δὲ καὶ εἰς ἐτι νῦν ἡγή· καὶ προηγῆ πάντων  
ἡμῶν ἐκ' αὐτῆν τὴν κορυφὴν ἀναδραμῶν τῆς ὁσίας  
κλίμακος καὶ ἐνωθεὶς τῇ ἀγάπῃ· ἡ δὲ ἀγάπη ἐστὶν ὁ  
θεός· ὅτι αὐτῷ κρίκει δόξα, κράτος, τιμὴ, καὶ ἡ  
προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## B

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

## Σχόλιον α'.

Ψυχῆς καθαρὰς ἴδιον, λόγος μὲν ἀφρονος, ζῆλος  
δὲ ἀκακος καὶ ἔρωσ ἀπαιστος τοῦ Κυρίου τῆς δόξης·  
τότε γὰρ καὶ τὰς οικίας ὁ νοῦς διαρρυθμίζει κλέ-  
στιγγας· καὶ ἐν καθαρωτάτῳ κριτηρίῳ τῇ λαοῦ  
διαβολῇ ἐμπαρών.

## Σχόλιον β'.

Τὴν σαρκικὴν ἐπιθυμίαν.

## Σχόλιον γ'.

Ἐπηρμένον νοῦν ὑπερήφανον λέγει πτώσεως γο-  
νῶν (α) τὸ φεραῶ.

## Σχόλιον δ'.

Τὴν σαρκικὴν πύρωσιν ὁ Κλίμαξ λέγει.

## Σχόλιον ε'.

Ἦγουν τὴν τελείαν γνώσιν τὴν ἐν τῷ μέλλοντι.

## Σχόλιον ς'.

Τούτο λέγει, ὅτι καιόμενος τῷ σῶ λαῶ ὑπὸ τοῦ  
οικτιρίου πυρός, ἦγουν τῶν οικτιρίων ἐπιθυμιῶν καὶ  
παθῶν διὰ ξύλου σταυροῦ, ὡσπερ ὁ Μωϋσῆς ἐπεκου-  
ρησας, ἦγουν διὰ κακοπαθείας καὶ σταυρώσεως τῆς  
σαρκὸς, πηγὰς θαυμάτων ἀναβλύσας αὐτοῖς κατὰ μέ-  
μησιν τοῦ Μωσαϊκοῦ θεωρηματος.

## Σχόλιον Ἰσαὰκ ζ'.

Δύο τρόποι εἶσι τοῦ ἀνελεῖν ἐν τῷ σταυρῷ, ὁ εἰς,  
ἡ σταύρωσις τοῦ σώματος· καὶ ὁ δεύτερος, τοῦ ἀν-  
ελεῖν εἰς θεωρίαν· καὶ ὁ μὲν πρῶτος ἐκ τῆς ἐλευθε-  
ρίας· ὁ δὲ δεύτερος ἐκ τῆς ἐνεργείας τῶν ἔργων γί-  
νεται, ὅτι οὐχ ὑποτάσσεται ὁ νοῦς, ἐὰν μὴ τὸ σῶμα  
ὑποταγῇ. Ἡ βασιλεῖα τοῦ νοῦ, ἡ σταύρωσις ἐστὶ τοῦ  
σώματος, καὶ οὐχ ὑποτάσσεται ὁ νοῦς τῷ θεῷ, ἐὰν  
μὴ ὑποταγῇ τὸ αὐτεξούσιον τῷ λογικῷ.



## Σχόλιον η'.

Τοῦτο λέγει· Ὡσπερ Ἰησοῦς ἐ τοῦ Ναυῆ, τῆ βάρβαν τὸν Ἰορδάνην τέμνων<sup>10</sup> τὰ μὲν ἐμπροσθεν βρόντα ὕδατα πρὸς τὴν θάλασσαν τῶν ἄλων τὴν λεγομένην Νεκρὰν ἐφήκεν ὑποβρεῦσαι· τὰ δὲ ἠπισθεν ἔστησεν ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ λαοῦ· οὕτως καὶ σὺ τὸν οἰκίον λαὸν θειρῶν, καὶ πρὸς τὴν διάβασιν τοῦ κόσμου τοῦτου παρασκευάζων, τὰ μὲν εἰσγωγικὰ δάκρυα τῆ πικρίας καὶ ἄλμυ τῶν παθῶν, καὶ τῶν πόνων συν-εκλήρωσας, καὶ τῆ νεκρώσει τῶν ἡθῶν περιώρισας· οὐ γὰρ χρεια τοῦτων μετὰ τὴν νεκρωσιν· τὰ δὲ τῆς ἀγάπης ἐπισθεν ἐρχόμενα, ὡς τελειοποιὰ ἔστη θνωθεν, ἡγουν σταθιρὰ καὶ βίβαια, καὶ ἀναλλοίωτα ὑπὸ τῆς θνωθεν χάριτος ἐποιήσας ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς σου μαθητῶν.

## Σχόλιον θ'.

Ὅπισθεν, εἶπεν, ἐκτὸς κακίας ἐποιήσας πάθη, ἐπιεὶ λοιπὸν, εἰ θέλεις, ὦσιν, τότε, ἐμὴν ἀκληστον κοιλίαν καὶ καμφάγον, παθῶν ἐνασσα, βασιλισσαν γαστέρα.

## Σχόλιον ι'.

Τὸ βάθος εἶπε, τὸν βυθὸν τῶν δογμάτων ἔβην τραπικῶς, οὐκ ἐμῆς ψυχῆς τόπος.

## Σχόλιον ια'.

Ὅσον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅς ἐν ἀπαρχῇ παντός ἡμῶν τοῦ γένους, ἐκεῖ κάθηται σαρκί· τῷ Θεῷ γὰρ ἦν, ὅπου Παῦλος ἐφησεν ἀρπαγίς ἄνω.

## Σχόλιον ιβ'.

Ἐρωσ, θυμὸς, νοῦς τριμερὲς μέγα κρᾶτος, πάθος τὴν ἐπιθυμίαν λέγει.

## Ἄλλο σχόλιον Μαξιμου.

Τὸ θυμικὸν τῆς ψυχῆς ἀγάπη χαλίνωσον· καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐτῆς ἐγκρατεῖα μάρανον· καὶ τὸ λογιστικὸν αὐτῆς προσευχὴ πτέρωσον· καὶ τὸ φῶς τοῦ τοῦ οὐκ ἀμαυροῦται ποτε.

<sup>10</sup> αἰ. τιμῶν, ταμῶν.

A

## Scholion 8.

Hoc dicit: Quomodo cum Jesus Nave virga Jordanem divisisset, anteriores aquas in mare salum, quod Mortuum dicitur, defluere permisit. Posteriores autem stitit ante oculos populi: ita et tu populum tuum domesticum dividens, et ad mundi hujus transitum præparans, lacrymas quidem primas Ieronum acerbitati et salsugini malarum affectionum et laborum quasi per sortem destinasti, et voluptatum mortificationi assignasti (nam post mortem cupiditatibus allatam elisasque vitiorum fibras nihil amplius his opus est). Charitatis autem eadem a tergo sequentes quæ perfectos reddunt supra consistere, hoc est constantes, firmas et immutabiles per coelestem gratiam in discipulorum tuorum B conspecta reddidisti.

## Scholion 9.

Retro, inquit, octo vitia vertisti, vitia porro ibi, si vis, hæc videbis: memum inexplebilem ventrem et omnia absumentem, cupiditatum malarum reginam, et imperatricem gulam (hoc mirum est illud mare Mortuum a tergo relictum).

## Scholion 10.

Profundum, dogmatum altitudinem per figuram appellavit infernum: non equidem animæ meæ locus.

## Scholion 11.

Quantum in Christo Jesu, qui primitiæ 503 totius generis nostri ibi sedet corpore. Ibi enim erat Deus, quo Paulus se sursum raptum dixit.

## Scholion 12.

Amor, ira, mens triplex animæ facultas et ingens imperium. Passionem vim appetendi appellat. (Passionis, inquam, seu appetendi et irascendi et ratiocinandi facultatem.)

## Aliud Maximi.

Vim irascendi frena charitate, concupiscendi affectum continentia emacia; ratiocinandi potentiam per preces alas adde, et lux mentis nunquam hebetabitur.

# SANCTI JOANNIS

ABBATIS RAYTHU,

In sancti Joannis, cognomento Scholastici seu Climaci Climacem Scholia.

## CAP. I AD GRADUM I (col. 631 A).

A Deo ipso sumamus, etc. Principium omnium, Deus est, ut creator, medium, ut provisor, finis, ut perfectior : a quo debemus facere non solum principium sermonis, sed intentionis, et operis, ut nostra propter ipsum, et in ipso fiant. *Et amicos quidem Dei* : quorum experientiam habent qui humilia sapiunt. Propter delectabile autem amicus dicitur, ut propter utile et propter bonum, servus : et hic quidem conditione et creatione, ut filius ; fide et conversatione, ut Paulus et Moyses : *Per obedientiam indiscussam* (1) : Obedientiam hic dicit indiscussam, propter fidei plenitudinem et voluntatis propriæ perfectam mortificationem. *Subtristi* (2) *et perlucidæ humilitati* : Mœrentem ipsam humilitatem vocat, et tentationum et pœnarum supportationem, propter tristem sufferentiam, et adversitates, et pœnas, et pressuras, et utilitatis studium, et castigationem corporis, et memoriam mortis : splendens vero eandem dicit, propter pacem intrinsecam, virtutum decorem, desideria cœlestia, spem æternorum, charitatem in Deum, et dignitatem quam suis possessoribus elargitur. Mœrens etiam est humilitas tepidis et negligentibus, qui in laboribus et doloribus propter Deum murmurant, anxiantur, et dolent : splendens vero, mortem, et adversitates, et martyria diligentibus propter Christum, et utilitatem tribulationum et dolorum et mortis sufferre se cognoscentibus, propter Spiritum sanctum. *Spiritualibus tabulis* : dicit, propter firmum, solidum et indelebilem characterem ; *chartis*, propter mundum, castum, mansuetum et humile cor ; *Voluntate et libero arbitrio* : electio et voluntas arbitrii differunt, quia voluntas est possibilem et impossibilem, electio tantum possibilem : denique quia voluntas est maxime finis ; electio autem, eorum quæ sunt ad finem : *Omnibus vita*. Secundum rationem creationis et providentiæ factorum, dicitur Deus credentium vero obedientium et diligentium, excellenter dicitur vita, et salus, juxta illud : Ego sum Deus Abraham, Isaac et Jacob *Impius est homo* : definitio pii manifestatur in definitione impii ; et injusti definitio, in definitione justi : licet qui est sine lege, vel legis prævaricator, dicatur iniquus ; injustus vero legis naturæ, et scripturæ, et gratiæ, prævaricationem insinuat. Impius est igitur, qui

A profitetur evangelicam et religiosam vitam et artem, et mundanæ, et resolutæ, in deliciis, et resolutionibus et delectationibus vitæ labentis, latam viam diligens conversatur. Impius est quoque qui non profitetur evangelicam vitam propter humanæ prudentiæ insipientiam, juxta illud : *Dixit insipiens in corde suo* <sup>1</sup>, etc., quia hic talis honorat et appetitur creationem potius quam Creatorem. *Dei amator est* : differentiam ostendit Dei dilectionis, et monachi, scilicet sanctorum sæcularium et ordinis conjugatorum et perfectioris monachorum. Dicit ergo de sæculari sancto : *Dei amator est*, qui in mundo corporaliter vivens, non communicat aversionibus quæ sunt contra naturam, cum motum et ordinem qui est secundum naturam, sed Dei voluntatem omnibus præponit, unitus Christi charitati. *Perpetua naturæ violentia*. In natura rationali, affectiones et habitudines sunt : scilicet, in irascibili, furor, ira, indignatio, livor ; in concupiscibili, delectatio, desiderium, tristitia. Ista igitur superascendens, naturam omnino negavit. *Quicumque præsentis vitæ* : Tres intentiones recedentium a mundo, tribus abrenuntiationibus, et tribus Deo servientium gradibus concordant, juxta magnum Gregorium Theologum qui dicit : *Tres utique ego novi ordines salvandorum, servitutis, mercedis, et filiationis*. — *Imitetur is qui*, etc. Hic juxta illum magnum senem, qui monumentum sibi et suo discipulo fecit, ut ipsum ad luctum induceret, et exemplo et verbo doceret, iste sanctus loquitur : et in præsentis speculationis verbo ostendit, quia luctus sanctificat, operatur, et custodit, et annuntiator beatæ impassibilitatis existit. *Quicumque ex Ægypto egreditur* : oportet eum qui mundo abrenuntiat, perseverare in cœnobio. Si vero non in cœnobio abrenuntiat, tunc necesse habet, sub magistro et patre spirituali informari ad mortificationem propriæ voluntatis, et morum directionem, et disciplinam discretionis cogitationum et spirituum : hoc enim probat et laudat per Mosis exempla, et Israelitarum, et angeli, et Lot. Nam si quis, in artibus facilius sine magistro non dirigitur, multo magis in hac arte artium, magistro indigemus et duce ; humilitate igitur opus est, et præsertim orationibus Patrum, abrenuntiantes sæculo indigent. Dicit igitur pater, quoniam abrenuntiantes, qui vitiis spiritualibus (puta,

<sup>1</sup> Psal. xlii, 1.

(1) Clarius vultus interpretis, non discernentem.

(2) Idem, mœrenti.

superbia, vana gloria, invidia, acedia, elatione, et tristitia; molestantur, indigent præceptore et duce mansuetissimo, et misericordi, qui parum indulgeat carni, ut non tanquam abstinentes et studiosi amplius extollantur: et comparantur isti, egressis ex Ægypto, sub Moysè. Qui vero carnalibus vitiis (scilicet gula, luxuria, avaritia) impugnantur, indigent duce homine abstinate, austero, et incompassivo, vitam angelicam, sine carne fere perfectam, qui per jejunium et austeritatem carnem castiget, et vitia mortificet: et assimilantur isti, egressis de Sodoma, et ab angelo directis. *Macello assuetum canem*: canem dicit, mentem vitiosam propter permanentiam in cogitationibus gulæ et luxuriæ a metaphora canis quæ moratur in macellis, quia sicut illa stercoreosa animalium intestina comedens non recedit, ita mens gulosa et fornicaria, non potest ab his vitiis stercoreosis abstinere nisi (gratia Dei præventa) in fatigatione, vigiliis, labore, dolore et luctu indesinenter, seipsam exercitans violenter. Nam sicut amatorem macelli primo, postea amatorem escarum ponit: ita subjungit primo, amatorem castitatis, et postea, amatorem cujuscunque visitationis. Manifestum est enim, quoniam fornicatio opponitur castitati, sicut amori visitationis, amor escarum. Oportet igitur mentem amabilia Deo inspicere, et diligibilia animæ secundum carnem, abnegare: et ita, deliberationem arbitrii pungerè ad assumptionem castigantium carnem, et per amorem virtutum, affectiones vitiosas gladio spiritus necare. *Durum et arduum, sed lece certamen*: *agonem* dicit, propter castigationem carnis; *Durum*, propter custodiam sensuum arcium; propter antiquorum morum pravorum depositionem. *Durum*, propter mortificationem propriæ voluntatis; *levem*, propter confidentiam in Deum, et donum gratiæ, et profectum virtutum, et impassibilitatis munditiam. *Quod in ignem insiire*: ignem intellige tentationes diaboli, mundi et carnis. *Cum amaritudinibus* (4): exercitium laboriosum et amarum continentiæ, et mortificationis carnis, et voluntatis propriæ; tu vero adjuuge panem, fatigationem in vera humilitate, et abrenuntiationem, et luctum contra naturam et invisibiles potestates. *Si non omnis qui baptismum consequitur salvatur*; sed faciens et servans mandata, neque omnis qui tondetur, sed custodiens monachis convenientia. *Silebo reliqua*: subaudi non servantes vero, graviora passuros: quia damnatio futura, amarissima, et ad præsens, privatio gratiæ, cæcitas mentis, carentia doloris, cordis insensibilitas, et impia avaritiæ idololatria, et passivum ignominie carcer. *Non obscurum argumentum*: Argumentum est, quod semper similiter se habet, ut fumus et cinis de igne; signum vero, quandoque sic, quandoque aliter, sicut percussio est signum pugniæ.

A Signum quoque est de contingentibus et verisimilibus, argumentum vero de consequentibus naturam. *Per aliam portam*: Dicit, quinam sensuum, per quos mens sine timore degens, per oblivionem et negligentiam, et diaboli insidias captatur, unde, per gratiam denno sensus mortificans, ab insensibilitatis suæ carcere liberata resurgit. *Qui ca timore*: Quoniam intellectualis timoris operatio duplex est, ideo dicitur timor duplex: scilicet purgativus et perfectivus. Hic vero, de purgativo, Pater iste loquitur, cujus operatione compungimur, et ad odium omnium visibilium et concupiscibilium, et propterea corporis, et propriæ voluntatis incitatur, et ad agendum pœnitentiam, et mundum relinquendum animamur, et sollicitudine, et studio implemur, ad serviendum Domino sine negligentia die ac nocte. Perfectivi vero est scientifiare, vivifiicare et illuminare animam, et memoriæ, Deum ostendere præsentem, et intelligentiæ, Dei veritatem et sapientiam revelare, et sensum habere, ut experiamur et sciamus quomodo in ipso sumus, movemur, et vivimus: Qui timore purgativo agitur, comparatur (ait Pater) *Thymiamati*, quia ex studio spiritualis conversationis vehementer incipit, et per tepiditatem in summum negligentiam desinit. *Mola asinaria profecto est*: Qui autem per spem, mercedem quærit, comparatur molendino asinario, semper moto, et per delationem quæstum faciente, et tributum aggregante, subjectionis pretiosum et venerabile opus. *Qui vero ex charitate divina*, si in agro invenerit sollicitum atque festinum, per ignem charitatis succensus a promptitudine non relaxabitur, donec pertingat, secundum dicentem: *Quando veniam, et apparebo ante faciem Domini* (5). *Sunt nonnulli qui supra lapides* (5). Hinc de abrenuntiantibus dicit sanctus, quoniam sunt quidam, supra petram, lateres ædificantes, et hi sunt qui magnarum virtutum in proœmiis ædificationem sine subiectione faciunt, et (quia certaminum humilium, et obedientiæ non habent experientiam) ut fragiles, imbecilles fiunt. Qui vero super terram columnas erigentes locant, sunt qui vitam anachoreticam, confestim, ex proœmiis, ante vitiorum expurgationem sequi volunt: nam sine fundamento subjectionis existentes, dejiciuntur et ruunt. Qui vero modicum pedestres ambulant, sunt qui sine timore elationis, jugum obedientiæ sumunt, et subjectionis iter tutum cum reverentia pergunt. Isti paulatim roborati, et calore Spiritus accensi, infatigabiles et inexpugnabiles fiunt, et pugnarum experientiam habentes, cum Dei adjutorio celeriter transeunt usque in finem. *Non sine labore et violentia*: quia consuetudine profecta in habitum, et in naturam pene conversa, vere violentia est eam amovere et transmutare. Sicut enim multi temporis vulnus, est quasi incu-

1 Act. xvii. 28. 2. Psal. xxxxi, 3.

(4) Vetus interpres cum lactucis agrestibus.

(5) Vetus interpres super petram.

rabile factum, ita et multi temporis usum et A  
 uorum malignum, est grave relinquere. Hinc Dominus dicit, quoniam *Regnum caelorum vim patitur*<sup>6</sup>. *Sine merore*: propter augmentum in virtutibus, et commutationem ac liberationem a peccatis; vel certe cum minimo. Modicum vero contrista propter desiderium perfectionis, et timorem quem habemus, ne cadentes iterum offendamus. *Animarum nostrarum vultus*: Faciem animæ hic dicit, virtutes ejus. Etenim ex conversationis nostræ exemplis, et ex nostris immutationibus, et animalibus affectionibus, vident nostram consistentiam et dispositionem, inimici nostri dæmones qui non ex seipsis nostras cognoscunt deliberationes et mentes: absit! sed solum suæ artis malignitates superseminant, et expectant ut sciant cum quali affectione recipimus B  
 probationis eorum insidias: unde nos, propter nostram negligentiam et segnitiam illos (cum non videant) facimus videre. *Abscondit Dominus a secularibus stadii difficultatem* (6): stadii importunitatem ait, juxta acceptionem male intelligentium, quibus certatim agonis studium videtur importunitas, quod vere necessaria est opportunitas: tamen eandem opportunitatem (apparentem, importunitatem) abscondit Deus his qui sunt in mundo, quoniam si respexissent ad importunum eis, non utique abrenuntiasset quis talium aliquando. Si enim, secundum Apostolum: *animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei*<sup>7</sup>, ad Deum vero jungi charitate et dilectione, spirituale est: quomodo (secundum mundum). abrenuntiassent, etiam abnegantes suas C  
 mammonæ divitias, et confusionis proprietates, nisi per compendium et circumventionem sanctam, eos traheret et vocaret? Etenim *caro et sanguis regnum Dei non possidebunt*<sup>8</sup>. — *Ignem in manibus tenentes*: Ignem tenent in manibus, ut per consensum et actus vitiosos, carnales et animales inclinent, et sic, nos (corpus scilicet, et animum) ardeant. *In tribus maxime principalibus*: auctoritate sacra et evangelica (a tribus distinctionibus monasticæ conversationis), verum virtutum medium declarat, solummodo in perfectis virtutibus quas Mediator Dei et hominum Christus Jesus docuit et perfecit, medium beatum esse insinuans, et in admirationem desinens, ubique vero a virtutum medio, vitiosos D  
 recedere, et sibi noxia quærere dicit, quia sine pugna et sine labore, sine vigiliis et sine exercitio spiritali, cum amore sui ipsorum, Christo servire se simulant. Unde non sunt hi tales in nomine Christi congregati, quia voluntatem et intentionem Christi congregantis ignorant. *Ubi vero sunt duo vel tres*<sup>9</sup>, etc. Duo vel tres congregati in nomine Christi, activi et contemplativi et regentes et corpus et animam, mens, ratio et voluntas: vel, corpus, anima, et spiritus vel rationalis, concupiscibilis, et ira-

scibilis, per Spiritum sanctum unitæ ad omnem operationem divini beneplaciti et mandati, a dextris et sinistris, per infamiam et bonam famam.

## CAP. II (Col. 634 C).

*Omnem hujusmodi affectum*, dicit quoniam electione affectionis (habitudinem dans Deo (7)) ad eam, et naturalem, et accidentalem, et artificialem habitudinem apposuit et devovit. Omnis enim habitudinis et affectionis depositio, contemptus, et vilitas, et pœnitentia integra, et humilis prudentia in exitu et resolutione, beneficentia et viaticum nostræ peregrinationis existunt. *Sine mortuos sepelire*<sup>10</sup>, etc. Quemadmodum mortificatur mundo qui a proprietatibus mundi recessit, ita moritur vitæ gratiæ qui vitæ gratiæ præcepta non facit: et tanquam propter carentiam motus et privationem operis, animal mortuum dicimus, ita homo mortuus intelligitur, et est, et dicitur, ex eo quod mandatorum Christi perfectionem operari et imitari non vult, et adhærere vitæ æternæ quæ in mandato ipsi est, per voluntariam carnis abnegationem, renuit. *Adulterinam et fictam* (8.) *Adulterinam* dicit, sæcularium bonam conversationem, propter laudes et vanam gloriam, et propter usum propriæ voluntatis, et conversationem tumultuosam in curis vitæ, et rerum proprietatem: quoniam ea quæ Patrum consilio et obedientia fiunt, et ea quæ eorum examinatione probantur et firmantur, recta sunt et manentia, et Deo beneplacita, quia fiunt secundum voluntatem illius, qui dicit: *Et a meipso facio nihil*<sup>11</sup>. Nam quod ita fit (cum perfectum esse habeat), ab omni vanitate servatur illæsum. *Plurimos in sæculo aspexi*, etc. Hoc fit secundum industriam doli et fraudis illudentis inimici, quoniam detenti in vita seculari, quæ est multis peccatis et tumultibus plena, in qua recte esse et bene vivere videbantur, et secundum apparentiam proficere in virtutibus, illaqueati, ruunt miserabiliter sordidati. Contingit etiam hoc eis negligentia, irreverentia, ingratitude, et elatione, et ex correctiva permissione, et ex eo quod pastorem devote non audiunt, sed relinquunt. *Immunditiam sæculi*: Concupiscentias et delectationes carnis et mundi, et amorem materialium et amorem honorum et gloriæ, intellige. Non enim homo conditus est immundus, vel natura rerum, vel materia existentium, sed quia homo avertitur suis voluntatibus, ab eo quod est conveniens et honestum, quærens delectabilia et sublimia, altus corde fit, propter quod immundus est apud Deum. *Importunum cordis ignem*: Ignis importunus est omnis amor carnalis, et omnis vitiosa concupiscentia, et delectatio. Opportunus ergo ignis est, amor Dei atque cognitio, et Spiritus sancti incendium, et communicatio: et dicitur opportunus, quia omnia arbitrari facit ut sterora propter Deum<sup>12</sup>, sicut importunus dicitur qui

<sup>6</sup> Matth. xi, 21<sup>7</sup> I Cor. ii, 14.<sup>8</sup> I Cor. xv, 50.(6) Vetus interpres, *importunitatem*.(7) Vetus interpres *habitudinem et affectionem*.<sup>9</sup> Matth. viii, 22.<sup>10</sup> Joan. viii, 58.<sup>11</sup> Philipp. iii, 8.(8) Vetus interpres, *scynem*.

faciat et inquinat, et exterminat animam : *Deliciis omnibus et vitiis abstinendum* (8) : Ab omnibus deliciis et malignitate hic dicit abstinendum. Nam per delicias, carnis concupiscentias, et universas mundi delectationes intellige : per malignitatem vero, iræ, et immunditiæ, et superbiæ, et reliquas ad inventiones. *Portus enim et salutis*, etc. Salutis quidem, propter vigilias, conversationem, humilitatem, sollicitatem, et virtuosam sollicitudinem ; periculorum vero, propter pusillanimitatem, negligentiam, tepiditatem et propriæ voluntatis malam reassumptionem : quia propter ista, in portu angelicæ vitæ religiosi periclitantur, sicut per obedientiam et reverentiam, pace et salute fruuntur.

Cap. III. — *Spiritualis peregrinationis definitio* (col. 603 B).

Peregrinatio, est vera segregatio ab omnibus concupiscentiis, voluptatibus, et malitiis : nam propter segregationem a vitiis, in segregabilis sit a Deo, nam vitiis presentibus, nil utiliter consummatur. *Omni suorum alienorumque affectum* : propriorum habitudinem dicit sanctus, affectionem voluptatum ad seipsum, et ad propria, id est ad domesticos et propinquos : *Alienorum* vero amicitiam omnem, et affectionem quorumcumque sensualem, et aliis omnibus quæ sunt extra, sive de pecuniis, sive possessionibus. Vel, *propriorum* dictum arbitror, de voluntatibus conferentibus secundum carnem. *Alienorum* vero, de omnibus quæ sunt extra, superius dicitis, a quibus alienatus, rationabilem et bene ferentem ad salutem incedit viam. *Statim ut susceperis flammam, curra*. Propter nostram inconstantiam et vertibilitatem, qua nos ipsos avertimus a gratiæ radio, dicimur, a Deo relinqui, quia ipse, in suæ mansionis identitate immotus manens, et se nobis immittens et ingerens, æqualiter et continue et absque personarum acceptione nos etiam trahens, mutationi non subest. Hinc noster recessus, sua relicto dicitur, quia ejus immobilitate, nostræ aversionis causa monstratur. *Flammam igitur suscipiens*, id est, gratiæ ascensionem : *curra*, id est, cooperari ei stude, ex omni virtute : non enim nosti quando exstinguatur ait, propter inexpectatum et insufferens, et ad transmutationes proclive tuum ingenium. *Tunc jam cogitationes vanitatis* (9) : Quando quis extollitur, et existimat se aliquid esse, perdit verum esse : quia, cum nihil sit, hoc credere et cogitare est ei a veritate recedere. Humile sapere<sup>10</sup> est in veritate esse. Altum sapere, est in veritate non esse : quia vanitas mendacium est et verum esse habere non sinit. Vanitas autem cogitationes et elationis intentiones quæ se suscipientes, ostentatores et amatores gloriæ faciunt ; non uxorem

Lot, sed ipsum sequens fuge : amor enim et affectio propriorum uxorem Lot convertit in statuum salis. Affectio esearum privavit primogenitus Esau. Affectio propriæ voluntatis extulit Luciferum in superbiam, et præcipitavit in inferos cum sequentibus eum. Affectio voluptatum Jezabel interfecit, et Salomonem in idololatriam pervertit<sup>11</sup>. Affectio pecuniarum Judam proditorem Christi fecit. Qui autem ab istis recedit, invenit Abrahami vere peregrinantis vitam, et non conjugem, sed ipsum Lot imitatur. *Corda enim quæ illuc reversa sunt*. Vide, ait sanctus, quomodo non ad res, fuit Israelitarum conversio, sed ad sermones rerum tantum eorum intentio et affectio appropinquavit et erravit, et propterea condemnati fuerunt : non enim in Ægyptum, sed ad ea quæ erant in Ægypto, mens populi descendit. Time igitur, et tu humilis, et Dei serve, ad cogitationes vitiorum habere consensusum, ne etiam tu damneris per eas. *Et Moyses ille qui Deum viderat : Ægyptus*, Dei ignorantiam et peccatum, et impietatem significat, Moyses autem, perfectos viros et Dei prædicatores, qui cum talibus multis sustinent tenebrefactiones : qui sæpe profecti, ex ignorantia, peccato et impietate pravorum gravantur : et sæpius exaggerati (10) conversatione malorum, quasi quibusdam anxietatis tenebris involvuntur, dum ex zelo Dominicæ laudis, super carnalium eisdem rationibus molestantur. Qui ad suos mittuntur eisdem rationibus quibus in Nazareth, Dominus ridebat : videlicet, ne forte dicerent : *Medice, cura teipsum*<sup>12</sup>. Et ne dicerent, quia adversarius nobis est (11) : et, ne dicerent, si signa fecisset, credidissimus et nos similiter : et ideo mittuntur et ipsi, quia fecit sibi Jesus paucas virtutes. Cæterum cum dicit, *quæ est mater mea*, et quæ sequuntur<sup>12</sup>, ostendit quod neque Christum ferre neque partium illum superadmirabilem parere, lucrum vel meritum haberet sine virtute. Ideo demonstrat quod nulla ex hoc utilitas esset, nisi omnia convenientis, virtuosæ et summe faceret et adimpleret. Quis etiam, in hoc verbo, veram matris humilitatem insinuat populo, dum nihil altum sapere aut imaginari super tali tanto Filio demonstrat. *Non quod propinquos nostros et patrios* D *agos* : Odium est abscondita affectio, quæ adversatur his qui in aliquo nos contristant. Odium est alienatio ab eo quod mestum est aut aversio contristantium. In nullo igitur horum, a monacho sit recessus a domesticis et propinquis, ideo dicit nos, non ut obedientes. *Letetur enim Dominus*, etc. (12). Deus amator hominum, humanatus est, ut nos a veneno mundani et humani amoris liberaret. Est enim mundanus et humanus carnis amor, carcer, et catena, et infernus, et mors : quo, quis

<sup>10</sup> Rom. xi, 20. <sup>11</sup> IV Reg. ix, 22. <sup>12</sup> Luc. iv, 25. <sup>13</sup> Matth. xii, 48.

(8) Vetus interpres, *deliciis et malignitate*.

(9) Vetus interpres. *Tunc dæmones cogitationibus vanitatis instantes*, etc.

(10) Melius, *exasperati*.

(11) *Contrarius est operibus nostris*.

(12) Vetus interpres, *gaudet et epulatur*.

Jetentus propter virtutem, altitudinem et claritatem, charitatem, et sapientiam nec gustare, nec videre, intendere, nec cogitare potest. Quare, gaudium Christi, est in nostro perfecto recessu a terreno et mundano et carnali amore. *Cave, obsecro* (15). Diabolus ut retrovertat Dei famulos sub specie bene rationabilis pietatis, ostendit eis, vel in multa penuria et tribulationibus innumeris suos esse parentes, vel in multo periculo animæ et ignorantia conversari, et omnia eorum sub quodam quasi divini iudicii diluvio debere submergi, nisi eisdem vehementer afflictis, cum arca consilii vel favoris cito subveniatur. Quare nunc iste sanctus dicit *Vide, vide*, quia neque sub specie prædicationis, neque sub obtentu corporalis subventionis, tibi licet ad parentum amorem vel curam retroverti: quia hoc quod tibi mundus universus, tuos passibiliter diligenti, aquis videtur esse repletus, caro revelavit et sanguis cum Satana simul ut pereras et angelicæ conversationis portum male relinquis. *Pollicentur nobis subdole*: Nostri, et non nostri sunt, parentes secundum carnem; qui nostri sunt, juxta naturæ conditionem, non nostri, secundum propositum et voluntatem servitutis Dei: quorum cogitationes, sunt frequenter contra nos a dæmoniis, ut nostræ fiant, quæ sunt ab alienis. Ipsæ vero susceptæ, per consensus fiunt nostræ quæ habuerunt originem ab alienis et inimicis dæmoniis et parentibus, et punimur de eis. *Colloquia mala, sæcularia simul et turpia* (14). Et ornata quidem mundana eloquia, sapientia, et prudentia, quia, fastu eloquentiæ, vanitatem inflant et elationem extollunt, incongrua, et apud servos Dei inornata existunt: inornata vero sunt mundana eloquia, lascive et vitiose, ac turpiter dicta, quæ, etsi eleganter et ornate dicantur, tamen non mediocriter sed maxime lædunt. Quare mundana eloquia penitus inutilia, quia vel temporalia et carnalia, vel superba et erronea sunt, et omnino vitanda et fugienda. *Somnium est animi* (15) motus, etc. Visio est quædam, phantasia, qua, quasi in sensu et fere manifeste visum est. *Somnium est, quod (dormiendo) in phantasia imaginatum est. Corporis vero immobilitatem, pausionem et quietem dicit, secundum quam quiescunt dormientes, et corpus manet immotum, hoc quidem patiens, illud subsistens.* *Contemplatio est non subsistens imaginatio, et apparitio quasi repente visa, et ad præsens resoluta. De somnis ex canonicis characteribus magni Basilii.*

Fiunt, inquit, somnia ex diurnis et quotidianis animæ motibus. Nam dæmones nolentes, nos agere quod bonum est, multis machinationum industriis prohibent: postquam vero inceperimus, moliantur ne secundum Dominum periciamus illud. Sed etiam hoc frustrati, vitiosæ actionis memo-

riis deorsum nos inclinantes tentant: et in isto manifeste convicti, phantasmatis nos in somniis ad malignitatem agere conantur: per quæ suæ ipsorum imbecillitatis cognitionem exhibentes eis qui viriles sunt et adversus se resurgere parant, non apparentes tunc usque insidias venenantium seductorum propalantes. *Qui vero eis nulla ratione credit*: Distinguitur modus in generationem et corruptionem, augmentum et diminutionem, alterationem, et localem imitationem, rectam, et obliquam, et circularem. A nullo horum dormiens privatur, nisi a locali motu, quamvis et quidam dormientes ambulare inventi sunt. Cum autem multipliciter somnia fiant, duabus tamen speciebus somniorum quandoque attribuitur visionis qualitas. Est enim, quando, et quæ volumus, et quæ diligimus videmus eisdem reformatis imaginatione, angelorum ministerio. Est vero amplius, quando divina visione mens nostra rationalis reformatur, et de præcognitione futurorum taliter docemur, ut patet de Scripturis. At enim secundum hunc magnum veræ sapientiæ amorem ostendit qui spernit somnia atque contemnit: *Multos enim errare fecerunt somnia* <sup>15</sup>.

CAP. IV. — *Abnegatio quid sit* (col. 679 A).

*Animæ propriæ perfecta abnegatio*: Abnegatio autem est perfecta omnium rerum præsentium oblitio, et a propriis naturalibus veris recessus. *Confectum, dormiendo iter*: Dormiens quiescit a curis, nec curat de aliquo, ita, qui vere obediens est (sive mari navigans, sive incidens in latrones) de periculis non curabit, neque præcepta discernet: scit enim diligenter, quia in martyrium imputabitur ei quod supervenerit periculum eo quod obedientiam, sine humanæ prudentiæ discretione, complevit. *Obedientia est depositio discretionis*: quod præceptis (malis, apparentibus) obediat vere obediens, sicut, qui projecit filium suum in furnum. *In divitiis vero discretionis, sive, inter divitiis discretionis dicit, quia vere, virtutes divinæ sequuntur subjectionem et obedientiam non discernentem, quemadmodum subsequenter: Et obedientia, humilitas, ex humilitate discretio, etc., vel animæ voluntatis*: Voluntas naturalis est appetentia rationalis atque vitalis, in solis naturalibus dependens: ea vero est de possibilibus et impossibilibus. Ex voluntate possibile est quæsitio et inspectio, deinde consilium, deinde dijudicatio et discretio, deinde affectio ad id quod discretum est iudicio, deinde arbitrium: deinde post affectionem arbitrii, fit electio quæ dicitur facultas voluntatis post dilecti electionem, vel liberum arbitrium. *Quicumque ad intellectuales. Quicumque propriæ voluntatis ad summum complacentiam sprevit, et abnegavit, iste experientia didi-*

<sup>14</sup> Eccli. xxiv. 7.

(15) Vetus interpres, *vide, vide te*, etc.

(14) Vetus interpres, *Ornata, et inornata*.

(15) Vetus interpres, *mentus*.

cit obedientiam esse stadium intellectualis confessionis, et martyrii spiritualis pugnam, et Christi jugi patientiam, depositionem peccatorum, in libro vitæ inscriptionem, pelagi fluctuantis transfretationem. Unde ad aliquid perfectius transire non cogitabit sine ea; quoniam autem consuevit malignus, his qui sub obedientia sunt, hanc inferre molestiam; videlicet ut seipsos parvipendant, eo quod non habent jejunium, nec orationem mundam, neque exercitium diligens, neque alia spiritualia opera quæ sunt in quiescentibus: enumerat iste Pater noster sanctus obedientiæ bona, ad quæ omnia alia bona comparata, sunt nihil; quoniam obedientia adimplet horum omnium locum. Quæ cum perfecta fuerit, ipsa, in tempore proprio, secum omnia bona spiritualia portat, et ad variam introducit contemplationem, perfectionem, et quietem suos possessores. *Congressionis stadium*: stadium est spiritualis lætæ profectus, et suavis odor bonarum operationum, in mortificatione voluntatum et sensuum carnis indeficiens studium, et exercitatio humilis ad omne opus bonum, et meditatio præceptorum Dei et imitatio passionis et mortis ejus. *Quicumque jugum Christi*: Obedientiam intellige, quia sicut per ipsam, a Christo Jesu redempti et salvati sumus, ita nos, per ipsam proprie et singulariter portamus jugum, ipsamque Patres martyrium dicunt, quia servorum Dei fornax et exercitatio est, et ad ipsam comparata bona omnia quæcunque sensu proprio et voluntate sunt, nihil sunt. *Si vero alius fecerimus*: Alioquin, inquit, qui aliena peccata curiose requirit, et scrutatur, discernit, suspicatur, et judicat, et præsertim præsentis; non pœnitentiæ viam vidit, aut pœnitentiæ initium fecit, sed elationis et præceptis viam tenet. *Nemo sine qua vitiosorum*: Multi enim, sine subjectione Deo placuerunt, sicut Paulus Eremita et Maria Ægyptiaca, et alii multi: quomodo ergo, sine ipsa, *Nemo Deum videbit*? Dicimus ergo, quod qui perfecte carnem spiritui subjicit, et conscientiæ stimulum possidet judicem, et ei obedit, nihil sibi de propria voluntate relinquens, iste divinis præceptis factus obediens, antequam visibilem obedientiam pertrahat, ad intellectualem pertingit, quæ multum excedit visibilem. Si anima, corpus, et spiritus, litteram, et gratiam Evangelii, legem, et gloriam, gratiam, et hanc, illa substituit et commendabilem facit. Et habes illos qui circa magnum Antonium, per intellectualem obedientiam refulserunt, et quasi angeli per eandem Domino obediebant solum cœlestia sapientes, quibus dignus non erat mundus. Præcedit ergo intellectualis obedientia visibilem incomparabiliter: et sicut sol, suo ortu stellas occultat, ita intellectualis obedientia, visibilem. Quare, qui intellectualem non possident, sed adhuc vitis molestantur, sine visibili, tanquam parvuli et sub nocte vitiorum proficere, vel salvari non possunt. Bene ergo di-

cit: *Sine qua nemo vitiosorum videbit Dominum Jesum Christum*: Quoniam ergo obedientia intellectualis, divina illuminatione perficitur, et conscientiam possidet judicem, videndum est, quid sit conscientia: *Conscientia est divinæ scientiæ motus et operatio, cum nostra et in nostra scientia*. Conscientia est scintilla divini luminis, in homine condito subseminata a principio, quasi quædam cogitatio ferventior, et illuminativa, verbum seu rationem lucis in se continens, et ostendens ei bonum et malum: et hæc conscientia vocatur lex naturalis. Hic est putens Jacob, ut dixerunt Patres, quem Philistini repleverunt. Cui, quando in via sumus, consentire jubemur; consentimus vero ei, cum eam custodimus ad Deum, per fidem et obedientiam, et amorem mandatorum; ad proximum, per pietatem, patientiam et humilitatem; ad nos ipsos, per mortificationem sensuum, custodiam cordis et linguæ, et odium corporis et omnium visibilium et propriæ voluntatis: ad materias et usum rerum, per temperantiam et sobrietatem et earundem custodiam fidelem, ostendendo in ois, sicut in rebus sacris, Domini reverentiam et servitatem. *Qui subditus est*: Qui humiliter subditus est, non putabit se perfecte subditum esse aut obedire, quia obedientiæ opus immensum esse intelligit; qui vero ex proprio sensu et voluntate aliquid facit, licet obedire appareat, tamen ipse contra seipsum onus suum portat: unde, si is qui tali præest, hunc non arguit, sibi ipsi et discipulo causa periculorum est. Propterea, Pater dicit: *super hoc dicere quidquam non habeo*, quia verbo dubitativo ipsum reum ostendit iudicio. *Ad confessionem, qua sine nullus remissionem*, etc.: Quia confiteri simpliciter peccata tenemur ex necessitate divini mandati, patet ex apostolicis traditionibus et regulis ab eis propositis Ecclesiæ catholicæ, per Spiritum sanctum quorum canones et instituta tenentes, Dei sacerdotibus (juxta eorum præceptum) peccata confitentes indulgentiam et remissionem accipere efficiamur digni: propterea, qua sine, dicit sanctus Pater: *Nemo videbit Deum*. — *Fratri ut in nullo conscientia vulneraretur*. Multimodis factis conscientia feritur: extollentia et elatione, superflua prudentia, seductione, infidelitate, mendacio, fraude, deceptione, contemptu, livore, murmuratione, detractione, vindicta, et reliquis quæ pariuntur ex istis. *Ut in gravissimam animæ ruinam precipitaretur*. Gravissimum animæ lapsum, non alium dicit, quam extraordinarie ipsum gustasse et furtive ac latenter comedisse ex his quæ animalia portabant, quod est peccatum gravissimum, et pene inexpressibile esse magnum Pater noster Basilius evidenter declarat in Proœmiis regulæ suæ, ubi ostendit quod tali culpa inquinatus, quasi incorrigibilis erit. Unde docet quod talis mali commissio usque ad linguæ solius gustum, est penitus (sicut mortis obligatio) fugienda. Qui ergo iste fur-

detentus propter virtutem, altitudinem et claritatem, charitatem, et sapientiam nec gustare, nec videre, intendere, nec cogitare potest. Quare, gaudium Christi, est in nostro perfecto recessu a terreno et mundano et carnali amore. *Cave, observe* (15). Diabolus ut retrovertat Dei famulos sub specie bene rationalis pietatis, ostendit eis, vel in multa penuria et tribulationibus innumeris suos esse parentes, vel in multo periculo animæ et ignorantia conversari, et omnia eorum sub quodam quasi divini iudicii diluvio debere submergi, nisi eisdem vehementer afflictis, cum aëra consilii vel favoris cito subveniatur. Quare nunc iste sanctus dicit *Vide, vide*, quia neque sub specie prædicationis, neque sub obtentu corporalis subventionis, tibi licet ad parentum amorem vel curam retroverti: quia hoc quod tibi mundus universus, tuos passibiliter diligenti, aquis videtur esse repletus, caro revelavit et sanguis cum Satana simul ut pereas et angelicæ conversationis portum male relinquas. *Pollicentur nobis subdole*: Nostri, et non nostri sunt, parentes secundum carnem; qui nostri sunt, juxta naturæ conditionem, non nostri, secundum propositum et voluntatem servitutis Dei: quorum cogitationes, sunt frequenter contra nos a dæmoniis, ut nostræ fiant, quæ sunt ab alienis. Ipsæ vero susceptæ, per consensum fiunt nostræ quæ habuerunt originem ab alienis et inimicis dæmoniis et parentibus, et punimur de eis. *Colloquia mala, sæcularia simul et turpia* (14). Et ornata quidem mundana eloquia, sapientia, et prudentia, quia, fastu eloquentiæ, vanitatem inflant et elationem extollunt, incongrua, et apud servos Dei inornata existunt: inornata vero sunt mundana eloquia, lascive et vitiose, ac turpiter dicta, quæ, etsi eleganter et ornate dicantur, tamen non mediocriter sed maxime lædunt. Quare mundana eloquia penitus inutilia, quia vel temporalia et carnalia, vel superba et erronea sunt, et omnino vitanda et fugienda. *Somnium est animi* (15) *motus*, etc. Visio est quædam, phantasia, qua, quasi in sensu et fere manifeste visum est. Somnium est, quod (dormiendo) in phantasia imaginatum est. Corporis vero immobilitatem, pausationem et quietem dicit, secundum quam quiescunt dormientes, et corpus manet immotum, hoc quidem patiens, illud subsistens. D

Contemplatio est non subsistens imaginatio, et apparitio quasi repente visa, et ad præsens resoluta. *De somniis ex canonicis characteribus magni Basilii*.  
Fiunt, inquit, somnia ex diurnis et quotidianis animæ motibus. Nam dæmones nolentes, nos agere quod bonum est, multis machinationum industriis possibent: postquam vero inceperimus, moventur ne secundum Dominum periciamus illud. Sed etiam hoc frustrati, vitiosæ actionis memo-

riis deorsum nos inclinantes tentant: et in isto manifeste convicti, phantasmalibus nos in somniis ad malignitatem agere conantur: per quæ suæ ipsorum imbecillitatis cognitionem exhibentes eis qui viriles sunt et adversus se resurgere parant, non apparentes tunc usque insidias venenantium seductorum propalantes. *Qui vero eis nulla ratione credit*: Distinguitur modus in generationem et corruptionem, augmentum et diminutionem, alterationem, et localem imitationem, rectam, et obliquam, et circularem. A nullo horum dormiens privatur, nisi a locali motu, quamvis et quidam dormientes ambulare inventi sunt. Cum autem multipliciter somnia fiant, duabus tamen speciebus somniorum quandoque attribuitur visionis qualitas. Est enim, quando, et quæ volumus, et quæ diligimus videmus eisdem reformatis imaginatione, angelorum ministerio. Est vero amplius, quando divina visione mens nostra rationalis informatur, et de præcognitione futurorum taliter docemur, ut patet de Scripturis. At enim secundum hunc magnum veræ sapientiæ amorem ostendit qui spernit somnia atque contemnit: *Multos enim errare fecerunt somnia* <sup>15</sup>.

#### CAP. IV. — *Abnegatio quid sit* (col. 679 A).

*Animæ propriæ perfecta abnegatio*: Abnegatio autem est perfecta omnium rerum præsentium oblivio, et a propriis naturalibus verus recessus. *Confectum, dormiendo iter*: Dormiens quiescit a curis, nec curat de aliquo, ita, qui vere obediens est (sive mari navigans, sive incidens in latrones) de periculis non curabit, neque præcepta discernet: scit enim diligenter, quia in martyrium imputabitur ei quod supervenerit periculum eo quod obedientiam, sine humanæ prudentiæ discretionis, complevit. *Obedientia est depositio discretionis*: quod præceptis (malis, apparentibus) obediatur vere obediens, sicut, qui projecit filium suum in furnum. *In divitiis vero discretionis, sive, inter divitiis discretionis dicit*, quia vere, virtutes divinæ sequuntur subjectionem et obedientiam non discernentem, quemadmodum subsequenter: *Et obedientia, humilitas, ex humilitate discretio, etc., vel animæ voluntatis*: Voluntas naturalis est appetentia rationalis atque vitalis, in solis naturalibus dependens: ea vero est de possibilibus et impossibilibus. Ex voluntate possibilem est quæsitio et inspectio, deinde consilium, deinde dijudicatio et discretio, deinde affectio ad id quod discretum est iudicio, deinde arbitrium: deinde post affectionem arbitrii, fit electio quæ dicitur facultas voluntatis post dilecti electionem, vel liberum arbitrium. *Quicumque ad intellectualis*. Quicumque propriæ voluntatis ad summum complacentiam sprevit, et abnegavit, iste experientia didi-

<sup>14</sup> Eccli. xxiv. 7.

(15) Vetus interpret, *vide, vide te, etc.*

(15) Vetus interpret, *Ornata, et inornata.*

(15) Vetus interpret, *mentus.*



cit obedientiam esse stadium intellectualis confessionis, et martyrii spiritualis pugnâ, et Christi jugi patientiam, depositionem peccatorum, in libro vitæ inscriptionem, pelagi fluctuantis transfretationem. Unde ad aliquid perfectius transire non cogitabit sine ea; quoniam autem consuevit malignus, his qui sub obedientia sunt, hanc inferre molestiam; videlicet ut seipsos parvipendant, eo quod non habent jejunium, nec orationem mundam, neque exercitium diligens, neque alia spiritualia opera quæ sunt in quiescentibus: enumerat iste Pater noster sanctus obedientiæ bona, ad quæ omnia alia bona comparata, sunt nihil; quoniam obedientia adimplet horum omnium locum. Quæ cum perfecta fuerit, ipsa, in tempore proprio, secum omnia bona spiritualia portat, et ad variam introducit contemplationem, perfectionem, et quietem suos possessores. *Congressionis stadium*: stadium est spiritualis lucte profectus, et suavis odor bonarum operationum, in mortificatione voluntatum et sensuum carnis indeficiens studium, et exercitatio humilis ad omne opus bonum, et meditatio præceptorum Dei et imitatio passionis et mortis ejus. *Quicumque jugum Christi*: Obedientiam intellige, quia sicut per ipsam, a Christo Jesu redempti et salvati sumus, ita nos, per ipsam proprie et singulariter portamus jugum, ipsamque Patres martyrium dicunt, quia servorum Dei fornax et exercitatio est, et ad ipsam comparata bona omnia quæcunque sensu proprio et voluntate flunt, nihil sunt. *Si vero alias fecerimus*: Alioquin, inquit, qui aliena peccata curiose requirit, et scrutatur, discernit, suspicatur, et judicat, et præsertim præsentis; non pœnitentiæ viam vidit, aut pœnitentiæ initium fecit, sed elationis et præceptis viam tenet. *Nemo sine qua vitiosorum*: Multi enim, sine subjectione Deo placuerunt, sicut Paulus Eremita et Maria Ægyptiaca, et alii multi: quomodo ergo, sine ipsa, *Nemo Deum videbit*? Dicimus ergo, quod qui perfecte carnem spiritui subjicit, et conscientiæ stimulum possidet judicem, et ei obedit, nihil sibi de propria voluntate relinquens, iste divinis præceptis factus obediens, antequam visibilem obedientiam pertranseat, ad intellectualem pertingit, quæ multum excedit visibilem. Si anima, corpus, et spiritus, litteram, et gratiam Evangelii, legem, et gloriam, gratiam, et hanc, illa substituit et commendabilem facit. Et habes illos qui circa magnum Antonium, per intellectualem obedientiam refuserunt, et quasi angeli per eandem Domino obediebant solum cœlestia sapientes, quibus dignus non erat mundus. Præcedit ergo intellectualis obedientia visibilem incomparabiliter: et sicut sol, suo ortu stellas occultat, ita intellectualis obedientia, visibilem. Quare, qui intellectualem non possident, sed adhuc vitis molestantur, sine visibili, tanquam parvuli et sub nocte vitiorum proficere, vel salvari non possunt. Bene ergo di-

cit: *Sine qua nemo vitiosorum videbit Dominum Jesum Christum*: Quoniam ergo obedientia intellectualis, divina illuminatione perficitur, et conscientiam possidet judicem, videndum est, quid sit conscientia: *Conscientia est divinæ scientiæ motus et operatio, cum nostra et in nostra scientia*. Conscientia est scintilla divini luminis, in homine condito subseminata a principio, quasi quædam cogitatio ferventior, et illuminativa, verbum seu rationem lucis in se continens, et ostendens ei bonum et malum: et hæc conscientia vocatur lex naturalis. Hic est putens Jacob, ut dixerunt Patres, quem Philistini repleverunt. Cui, quando in via sumus, consentire jubemur; consentimus vero ei, cum eam custodimus ad Deum, per fidem et obedientiam, et amorem mandatorum; ad proximum, per pietatem, patientiam et humilitatem; ad nos ipsos, per mortificationem sensuum, custodiam cordis et linguæ, et odium corporis et omnium visibilium et propriæ voluntatis: ad materias et usum rerum, per temperantiam et sobrietatem et earundem custodiam fidelem, ostendendo in ois, sicut in rebus sacris, Domini reverentiam et servitutem. *Qui subditus est*: Qui humiliter subditus est, non putabit se perfecte subditum esse aut obedire, quia obedientiæ opus immensum esse intelligit; qui vero ex proprio sensu et voluntate aliquid facit, licet obedire appareat, tamen ipse contra seipsum onus suum portat: unde, si is qui tali præest, hunc non arguit, sibi ipsi et discipulo causa periculorum est. Propterea, Pater dicit: *super hoc dicere quidquam non habeo*, quia verbo dubitativo ipsum reum ostendit iudicio. *Ad confessionem, qua sine nullus remissionem*, etc.: Quia confiteri simpliciter peccata tenemur ex necessitate divini mandati, patet ex apostolicis traditionibus et regulis ab eis propositis Ecclesiæ catholicæ, per Spiritum sanctum quorum canones et instituta tenentes, Dei sacerdotibus (juxta eorum præceptum) peccata confitentes indulgentiam et remissionem accipere efficiamur digni: propterea, qua sine, dicit sanctus Pater: *Nemo videbit Deum*. — *Fratris ut in nullo conscientia vulneraretur*. Multimodis factis conscientia feritur: extollementia et elatione, superflua prudentia, seductione, infidelitate, mendacio, fraude, deceptione, contemptu, livore, murmuratione, detractione, vindicta, et reliquis quæ pariuntur ex istis. *Ut in gravissimam animæ ruinam precipitaretur*. Gravissimum animæ lapsum, non alium dicit, quam extraordinarie ipsum gustasse et furtive ac latenter comedisse ex his quæ animalia portabant, quod est peccatum gravissimum, et pene inextinguibile esse magnum Pater noster Basilius evidenter declarat in Proœmiis regulæ suæ, ubi ostendit quod tali culpa inquinatus, quasi incorrigibilis erit. Unde docet quod talis mali commissio usque ad linguæ solius gustum, est penitus (sicut mortis obligatio) fugienda. Qui ergo iste fur-

tive comedit, subinductum se in gravissimum A  
animæ lapsum asseruit.

*Status in cordis tui janua, severos janitores* :  
Duros ostiarios, dicit speciales et generales virtutes  
animæ ; scilicet, fortitudinem, prudentiam, tempe-  
rantiam, et justitiam. *Affige in animæ ligno*, etc.  
Lignum dicit mortificationem carnis et crucifixio-  
nem cum suis concupiscentiis. Crucem vero animæ,  
dicit mortificationem proprii sensus et propriæ vol-  
untatis, per quam diabolum vincimus, et pacem  
imperturbabilem possidemus. Nullam enim utilita-  
tem consequimur de crucifixione carnis, nisi ligamus  
et confirmemus in ea mortificationem et cru-  
cifixionem proprii sensus et propriæ voluntatis. *Ad  
ineptam rursus et inutilem ac spinosam orationem* :  
Non venusta et non proficua, et spinosa eloquia B  
sanctus Pater dicit quæ sua sunt ; scilicet, non ve-  
nusta secundum eloquentiam, propter simplicem et  
ordinatam modum dicendi ; non proficua, secun-  
dum mundanam requiem, et commoditatem ; spi-  
nosa, secundum asperam narrationem et duram  
spiritualis vitæ regulam, juxta illud evangelicum,  
*durus est hic sermo* <sup>15</sup>. — *Est quidem præclarum, la-  
bores sanctorum admirari*. Quoniam Deus bonus,  
amator hominum est, multas salutis justitiæ vias  
ostendit nobis, ut non periremus, sed secundum  
suam magnam misericordiam salvaremur : quia  
non fecit hominem Deus ut periret, sed ut illi ser-  
viret, et salvaretur ; ideo vocationes hominum var-  
iæ, et donationes ipsius differentes. Hinc, alius, C  
hospitalitatis amator, alius, quietis et remotionis  
solitariæ servator : alius consolatur et exhortatur  
afflictos, alius custodit linguam, et silet. Iste semel  
in hebdomada pascitur ; iste comedit omni die.  
Quare hæc omnia ab uno posse perici impossibile  
est. *Donec violentiam nostram quam velut a nobis  
perpeti*. Vim inferentes sunt hi qui divina chari-  
tate sunt plagati, et vim Deo inferunt per oratio-  
nem et opera virtuosa, et trahuntur divino amore  
ad portandum jugum Christi cum corde humili et  
animo devoto, qui seipos violentant, secundum  
illud : *Turbatus sum et non sum locutus* <sup>16</sup>. *Cum  
corruissem, iterum reduxisti me* : id est, post la-  
psum. Nec vero intelligas lapsum a Deo separan-  
tem, sed lapsum qui (servitibus et ministrantibus) D  
ex negligentia, et ex obedientia imperfecta contin-  
git. *Qui vero illum in cordis sui latebris occul-  
tat*, etc. Sciendum est quia non confessa peccata  
sine formidine et timore aguntur. Auferre ergo  
confessionis conscientiam, est aperire peccatis ja-  
nuam, et hæresim seminare. *Cum is qui subjectus  
est, duos evaserit laqueos* : Duo ista, dicit inobe-  
dientiam et elationem. *Præter morem solitum tur-  
bulentos* : id est qui facile moveantur ad furorem et  
iram, instar molendini quod vi rotæ et aquæ mo-

vetur. *Necesse est enim converti mare et turbari* :  
Maris similitudinem inducit ad ostendendam vitiosæ  
mentis passionem, quæ sicut mare, a ventis intel-  
lectualibus, seu tentationibus et injuriis et impro-  
peris eorum qui sub præside sunt, conturbatur  
et inflatur, et movetur ab increpationibus quæ in-  
ducuntur super eam, ad probationem et utilitatem,  
a fraternitate. Vitiis igitur interius tumultuantibus,  
et irascibilem commoventibus ad iram, et rationa-  
bilem confundentibus, nec sinentibus quod est utile  
conspicere, et quod melius est tenere, velut expuens  
præassumptas sordes mare memis, monstrat quas  
vitiarum flumina primo in ipsam conduxerant,  
tempore videlicet tranquillitatis, et bonæ consisten-  
tiæ. Nunc igitur necesse est mare turbari, quia,  
ex quo humilitatis argumentum ex nostra conver-  
satione non sumimus, tentationibus necessario  
immergimur, ut probemur et infirmemur ac infir-  
mati purgemur, ac perfecte humiliemur. Dicit ergo,  
necesse est mare quassari et turbari (16). *Ex obe-  
dientia, humilitas*. obedientia enim, principium  
humilitatis, quoniam qui se ipsum non condemnat  
sicut deficientem a virtutibus, sub manu alterius  
esse non valet. Igitur, talis condemnatio contrahit  
et agit animam ad obedientiam : obedientia autem,  
timore Domini firmata, generat humilitatem, hu-  
militas vero perpetuo exulem facit elationem. Qui  
autem ab eadem est liber, et a reliquis est purga-  
tus : quare domus impassibilitatis et munditiæ an-  
nuntiat. Obedientiam igitur, humilitatem, et im-  
passibilitatem, tribus appropriat, scilicet Moysi,  
Synagogæ, et Mariæ : quoniam sicut mare Rubrum  
transcentes Judæi, et super victoria triumphalem  
laudem Dei canentes, ejusdem laudis et victoriæ  
habuerunt Moysen genitorem et actorem, et Mariam  
perfectricem (quidem ex communi unam existen-  
tem) : ita et nunc dicit, in persona Moysi debere ac-  
cipere obedientiam ; in synagoga, humilitatem, et  
in Maria, impassibilitatem. Moyses, aqua interpre-  
tatur, vel assumptus de aquis : Maria, interpreta-  
tur lux, quæ de Synagoga originem traxerat. Igitur,  
in assumpto de aquis generatio et fecundatio  
reliquorum per obedientiam : obedientia autem,  
humilitatis possessionem donat ; humilitas autem,  
impassibilitatis lucem præstat : impassibilitas vero,  
super victoriam, laudem perfectit, canticum, pro  
liberatione ab intelligibili Ægypto peccati, in læti-  
tia cantans. *Vidi ut ait Job* : Habilitati et illegitime  
naturali, et extrinsecæ compositioni morum, et ap-  
parentiæ Bætæ honestatis, quibus occurrit turba,  
malitiæ varietas habet naturam colligari. Turbæ,  
quod apparet humile et morigeratum, et composi-  
tum secundum faciem, nominant et extollunt : præ-  
ter quæ superbi hypocritæ, et animosi (dicit san-  
ctus) ex laudibus et elatione compunguntur, et pa-

<sup>15</sup> Joan. vi, 61. <sup>16</sup> Psal. LXXVI, 5.

(16) *Al.* conculsi et turbati.

riunt lacrymas. Quæ considerans, quam maxime sapienter et clare, Pater iste, variam esse malitiam determinavit. Sane tardus quis et negligens existens, aut in aliquo corporalium naturaliter idoneus apparens, complacuit multis, et de gravitate morum et honestate laudatus est: quemadmodum in aliquo corporalium, facie tenuis, quis idoneus naturaliter apparens, complacuit multis. Itaque plerumque naturalis sufficientia aut diminutio, virtus animæ reputata est: remissus et insolens, mitis et inordinatus, et ea quæ sunt spiritus deserens, sollicitus, acidiosus et tristis orator, linguosus et vanus: animarum salvator: a dæmoniis illusus, contemplator, et futurorum provisor est habitus apud ipsos, qui quod rectum et vitiosum est discernere nesciunt. Nimirum (quis exultat in laudibus) cæcus ignorat seipsum, et errat: falso iudicia multorum attendens, animam ex elatione et vanitate compungit, et dolens conteretur, et lacrymas pariet. Quare Pater malitiam sic multiformem et variam esse miratur. *Qui sibi ipsi latenter persuasit latenter.* In corde (ait) hominum propositum firmare stude, et non pompice et apparenter os dilatando, loquaris. Qui enim pompose se laudat, et in se ipso confidit et gloriatur, relaxatus a Domino castigatur lapsus: sed mors animæ mille mortibus pejor existit. Si ergo mors ejus, peccatum est, quanta vigilia et sollicitudo nobis adversus peccatum necessaria est: igitur, qui novit hæc, humiliter in spe et silentio seipsum roborabit, propter patientiam, ad perseverandum in stadio conversationis monasticæ: et licet offendant et peccet, iterum penitebit, et a necessitudinis sanctæ stadio nunquam recedet. *Si vero exierunt aliqui.* Subaudi, a monumento professionis angelicæ (17) vitæ, opere et affectu, obedientia Patrum rejecta. *Considera, quia immortalis morte mortui sunt,* et separati a Deo fuerunt, quod omni morte corporali est pejor, in infinitum. *Cum senserint fragiliores quippe ac seniores, gravia,* etc. Quando igitur ad operationem manuum accedis, talem in teipso reformationem cogitatum, qui Christo ministras qui præcepto et exemplo ad opera (usque ad mortem) te informat. *Operans, lauda Deum tuam lingua, mente recogita, intentione glorifica.* Nam qui in laboribus et operibus est infidelis et piger, in oratione erit multo magis piger, infidelis et remissus. Sane oratio nequaquam in corporis quiete dirigetur, sed in labore et acta. Amor quietis. Orationis est exterminium, et diminutionem virtutum prædicat, mandata negligere. Hinc, Pater ostendit quod qui obsequium ministrationis (id est, operationis manuum) inceptum illud ut fratrem adjuvet et quietet, a fratre rogatus, derelinquit. Opera manuum vult et intelligit esse cælestia et non terrena: idcirco, non propria, sed communia ad utilitatem indigentium vult esse. Reliqui vero, non ex chari-

tate sed vitiose, quæ sua sunt male quærent. non quæ Jesu Christi. Sibiipsis attendant, quia aliud est quod sumus, aliud quæ sunt nostra, aliud quæ circa nos, aliud quæ extra nos, et aliud quæ contra nos. *Plerique ex obedientium grege,* etc. Nunquam suscipias eum qui tibi subditus est, dicentem tibi: Ita mihi licentiam et potestatem ad talem operationem vel virtutem exsequendam, et: Ita me ad id quod spirituale est permittite dirigere. Nam qui ita dicit, manifestum est quia seductus propriam perfecit voluntatem, et optimæ obedientiæ fœdera spernit, et deceptus et illusus, meritum obedientiæ coram Deo perdit: *Sunt qui suscepto imperio,* etc. Horum unusquisque, in proprio tempore, laudabilis est. Nam secundus, juxta initium disciplinæ introductorix ad virtutes, melius facit, obediens inconstanter: adhuc enim ex ordine probandum est. Primus vero, quia jam perfectioni appropinquat, et tempore longo obedientiæ ostensionem exhibuit, voluntatem Patris sentiens, benefacit non faciens quæ illum nolle novit. Non enim ulterius, quasi servus, rationalem servitutem oblationem offeret, sed filius et amicus, voluntatem patris investigans, beneplacentem voluntatem perficiet. *Possibile non est ut diabolus,* etc. Indignum et inconveniens est, ait, quod diabolus, sæpe ipsius voluntati resistat. Ille enim omnem hominem negligenter et vitiose vivere vult, et suam voluntatem, magis quam Dei, perficere: Si et ergo aliquos tales invenerit, non resistet eis, quia, si eis resisteret, sæpe ipsius voluntati omnino resisteret. *Quod non judicandi causa,* etc. Non ex suspitione, ait, iudico, hoc dicens, sed efficacem motum ostendo vitii præceptoris nomine, sed non re, et passionem manifeste ostendo juvenis superascentis seniorum et majorum virtutes. *At cum illum, a rege sigillum accepisse,* etc. Signaculum fidei, est baptismus. Signa militiæ spiritualis, sunt penitentia et lacrymæ quæ hunc repurgant; scutum vero est mundi fuga, odium omnis delectationis vitæ præsentis; gladius est fides ad pastorem; ensis abnegatio propriæ voluntatis; arcus oratio per quam demones sagittantur; militare vestimentum, humilitas, et virtutum quæ ex ea sunt, auctus.

D Gradus 5. — *Securaque cujusque sui cura.* Quia de nullo terreno curat, sed pro se sibi sollicita quomodo sibi Deum reconciliet, et salutem perditam per peccatum inveniat, penitendo et lugendo festinat et pro se dijudicata, fit, quia omnia quæ sunt mundi, et seipsum puniendo contemnit qui est penitens, et vigilanter ab omni iudicio elongatus, ex vera cognitione sui ipsius, extremo iudicio se dignum cernit. Per se igitur cogitatio dijudicata est, quia, aliquo alio ad dijudicationem non eget: sed qui est penitens, ipse sui ipsius iudex et vindex est. *Antequam curramus,* etc. Delectabile et

dulce nobis proponit dæmoni exterius, ut trahat ad peccandum, peccati reatum fere nihil esse supponens, Deumque benignum et misericordem esse suggerit, et asserit. In hoc est vere inimicus, quia intrinsecus, quod nolum est, et amarum (mortem scilicet corporis et animæ) fraudulentus abscondit: quam post lapsum, ut desperare nos faciat, adversus nos insultando proclamat, ultor effectus, qui fuerat (nos seducendo) proditorie inimicus. *Sæpe enim parva munera*, etc. Nolunt dæmones quod intelligamus, quam amarum est peccare et Deum offendere. Idcirco cum nos viderint appropinquare ad aliqualem sensum infinite amaritudinis abscondite, in peccatis nostris tunc instant et dicunt: Quid te ipsum conteris et desperas? neque enim tale, vel tale peccatum (ut alii plurimi) perpetrasti. Oderunt namque dæmones spiritum contritionis, et falsæ spei gaudium in nobis seminare contendunt, ut aliter in nobis spiritum contritionis extinguant. Tu vero non obedias eis: quia, sicut parva dona ferorem iudicis frequenter mitigant, ita plerumque quæ a nobis reputantur parva delicta (cum fuerint sæpius iterata) simul aggregata, Christum nostrum benignissimum iudicem, juste contra nos in ferorem surgere faciunt. *Moses, cum Deum vidisset*, etc. Signum conversationis perfectæ et virtuosæ, est videre ignem in rubo<sup>17</sup>; est enim inaccessibleis multis. Sed tunc ardet ignis in rubo, cum mortificata caro pariter et voluntas, ea quæ sunt spiritus, sentiunt et diligunt. Sed plerumque humana fragilitas prolabitur ab altitudine spiritus, et succumbit in pugnis. *Sed nunquid qui corruit non adjiciet?* Sed, ut David et Petrus, conetur ut non solum resurgat, sed altiora conscendat. Ostendit igitur Pater, exemplo Moysi et Job esse possibile post lapsum, etiam ad impassibilitatem redire, cujus spei fiduciam, diabolus per negligentiam et otium colaphizat, dum in nobis opera (per quæ impassibilitas percipitur) explantat. *Attende, quæso, diligentius*, etc., scilicet oculis mentis et spiritus, quia sensuali delectatione seducti erravimus, sed via breviori nos reverti oportet: videlicet per humile sapere, et per humile verbum, et cor contritum, et sinceram confessionem et integram. Quoniam in humidis lignis, difficiliter ignis accenditur. Penitus in corde amante quietem et delectationes, ignis spiritus non ardebit, sed in anima contrita et humiliata, quæ labores et delicias putat. *Luctus est stimulus animi, aureus*. Hoc dicitur ad differentiam stimuli ferrei qui pungit terrena et vitiosa diligentes per tristitiam mortis, et est veneno mortifero plenus. Aureus vero stimulus, sancta et lætificante tristitia, et charitate divina pungit, ad cælestia sursum ferens eos qui virtutes Christi et mandata diligunt, et fideliter ipsius mandata perficiunt. *Confessio est oblivio naturæ*, etc. Est autem

A vera confessio, per divinam scientiam excessus in Deum; ex quo oblivio propriæ naturæ fit in eo quod secundum Prophetam<sup>18</sup>, obliviscitur comedere panem suum. *Stet in orationis prece*, etc. Quomodo ferroligatus currere non valet, ita et mens, vitiiis serviens, orationis spiritualis locum videre non potest. Nam qui cum vitiiis orationem exsequi conatur, a vitiosis cogitationibus et seducentibus intellectibus captivatur. Legitime ergo pugna contra immunditias, ut per munditiam, orationem invenias. Et hoc scribe in corde tuo, quoniam amor delectationis et requiei est causa separationis a Deo. Cor enim quod ista amat, est creaturæ sterquilinum et sentina. Nam amaritudo quæ abscondita est in eisdem delectationibus et quiete, in tempore exitus inutiliter sentietur. Cor vero diligens labores, contumelias, et dolores, porta aperta est, qua in tempore exitus pascua inveniet. *Sicut creatura*, etc. Per se motus, et semper motus est divina providentia, alteratio motus, et faciliter motus est alteratio et motus creaturæ, qui non semper est motus. Dicitur autem compunctio cordis ex Dei gratia proveniens, alteratio motus, ad differentiam compunctionis ex studio humano adveniens, quæ est per se motus. *Illustratio (18) ineffabilis est quedam efficacia*, etc. Non per luctum tantum, sed patientiam tribulationum et tentationum probatur servus Dei: et per veram mortificationem omnium sensuum corporis et animæ, mundatur ab inquinamento vitiorum: et per contemplationem et susceptionem altarum Dei illuminationum, perfectus efficitur. Dominus enim *ex Sina venit*: id est, ex tentationibus et tribulationibus; *et illuxit nobis ex Seir*, hoc est, corporalibus laboribus et doloribus; *et requievit ex monte Pharan cum millibus Cades*, id est, ex monte fidei, cum infinitis sanctorum scientiis. *Sunt materiæ quæ fontes nostros*, etc. Sicut deliciae, gulæ, comestiones, vinum, mulieres, deliciarum usus, et amor omnis sensualitatis et carnalitatis, quæ omnia non solum siccant lacrymas, sed exterminant omne bonum. Fuge igitur, fuge, qui religiosus es, delicias vinum, et mulieres, quæ tibi sunt causa peccati, et *apostatare faciunt sapientes*<sup>19</sup>. Nam et justus Lot, Noe, David, et Salomon, per ista prævaricati sunt. D Sunt et aliæ materiæ, sicut amor principatus et honoris, et desiderium laudis, nominis scientiæ, et sanctitatis, quæ vacuum sapere in superbiam extollunt, et ab omni virtute radicibus evellunt, et deorsum ad inferna projiciunt, per quæ et diabolus ruit: *Ut virtutum materias, materias vitiorum* (19), etc. Matres virtutum, sunt prudentia, fortitudo, temperantia, justitia, quas adversarii dicuntur effici occasionaliter matres malitarum, non conversione, sed abusu, qui est vere casus ab eisdem. Sane nimietate et deficientia, a virtutum medio recedimus: sicut, a prudentia, per versutiem et insi-

<sup>17</sup> Exod. iii, 2. <sup>18</sup> Psal. ci, 5. <sup>19</sup> Eccli. xix, 2.

(18) Vetus interpres, *illuminatio*.

(19) Vetus interpres, *matres*.

plentiam : fortitudine, per temeritatem et formidinem ; a temperantia, per incontinentiam et severitatem ; a justitia, per avaritiam et falsitatem, et per zelum ire fervidum, et falsam pietatem. *Docceant te hoc, Jesus*, etc. Elias, et Joannes, sunt perfectæ conversationis typus et forma. Qui seorsum orantes, et a mundo solitaria loca, et a sæcularium tumultibus segregata quærentes et colentes, docuerunt perfectionis amatores, locum et modum ad virtutum studium, pariter optima et necessaria fore. Et ostenderunt quomodo locus modo perfecte vivendi pulchritudinem dat et formam. Quare non modus solum (sicut quidam simpliciter et male dicunt), sed et locus, ad virtutis operationem necessarius est, qui maxime confert solatium et juvenam perfectionem quærentibus. Unde et noster adversarius (dicit iste Pater sanctus) plerumque movat ad lacrymas servos Dei, ex aliqua causa in civitatibus et inter tumultus hominum conversantes, ut eos taliter decipiat, et mundo appropinquare faciat, ac, ex hoc, verborum et conversationibus, et operibus inquinentur.

Cap. VIII (col. 827 C.).

*Irae vacuitas, est naturæ superatio.* Naturæ victoriam dicit, iræ et furoris omnimodam depositionem, et concupiscentiæ mortificationem : naturaliter enim habent homines, irasci et concupiscere. *Iracundia, est subita cordis exardescencia*, etc. Ira est manens tristitia, et perseverans impetus ad vindictam. *Vel, ira, est habituata malitiæ memoria, cum odio contristantis.* *Furor, est morum inconstans motus*, etc. Furor, est ebullitio et accensio et evaporatio ad retributionem contristantis impetuose præcipitans. *Quippe per atramentum columba candorem demoliti esset*, etc. Qui secundum apparentiam longanimitatem agit, et Christum se diligere simulat, et (usque ad tempus retributionis) per silentium se occultat, et expectat ut malum pro malo retribuatur, quasi per atramentum, columbam exterminat : quia charitatem, et puritatem, quæ per columbam significatur, per tenebrosam memoriam malitiæ et nigrum furoris livorem, necat, cordis tranquillitate, et pace et longanimitate perditâ, in qua Dei spes quiescebat : *Summa igitur adversum serpentem*, etc. Serpentem D appellat, iram et furorem, propter cor durum, letale et malignum : durum, quia furiosus, tunc isum, nunc illum plagat, quia, dum se vitio per consensum et opus pravam servum exhibet, occasionem conturbationis et scandali singulis diebus (adversario cooperante) reliquis præbet. Est autem ira passio vesana, scientiam habentes infatuans facilliter, feralem constituens animam, et omnem affabilitatem declinare faciens, et ex hoc dira et talis et maligna : a qua movetur vento vehementi, et furiosus conturbatur a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu. Caliginis evaporationes obscurant aërem, et furæ motus mentem iracundi, obtenebravit solem

A nubes deorsum currens et mentem cogitatio vindictæ. Leo, in venatione, frequenter caudam movet ; et furiosus, in cella, cogitationes iræ. *Alia, in his qui adhuc rudra imbuantur, ex fletu*, etc. Qui noviter introducti sunt, quasi quodam freno, lacrymia et suspiriis, et obedientia, in subjecta mente, omnem iram et furorem stringunt et ligant. Qui vero sunt perfecti, beata impassibilitate, quasi gladio ancipiti armati sunt, et in ipsa occidunt et interimunt omnem iram, et furorem, et manent ab insidiis de reliquo liberi. *Sanctæ quidem virtutes, Jacob scalæ comparantur*, etc. Congruè, propter sublevativum et sursum ferens ad celestia : malitia vero comparatur calene, propter grave et impediens omne bonum, et vinciens, et deorsum gravis, et B trahens ad confusiores mores et opera, et una uni ansa conjungitur in catena, quia ex una malitia contrahitur altera. Pulchre autem catenæ cadenti<sup>22</sup>, a Petro apostolorum vertice, malitiam comparet, quia Dei gratia nobis possibile esse, declarat, per fidem ferventem et veram penitentiam (quæ signatur in Petro) eam a nobis abicere, et ad virtutum libertatem redire. *Est istud quoque tenebrosum*, etc. Hoc, inquit, vitium præcipue triste et magis tenebrosum est, tam later omnia gignentia et non gignentia, quam etiam genita vitia. Gignitur enim memoria malitiæ, ex furore : nam tumor cum furorè, ipsam gignit, ipsa vero parit invidias et homicidia : quare dicit eam, plus gignentibus, et non C gignentibus, et genitis, habere tristitiæ.

Cap. X (col. 846 C.).

*Quocirca, et post suos majores*, etc. Detractionis progenitores sunt ista : furor, ex ira ; ex ira, odium ; ex odio, memoria malitiæ ; ex memoria malitiæ, detractio ; ex istis, invidia, et sic tandem homicidium. *Tenuis languor*, etc., quia, quasi nullum delictum, apparet detrahenti, detractio, crassa vero omnino est, et quasi latens et abscondita animæ perditio. *Sicuti quadam sunt adolescentula*, etc. Iste sunt, gula, ebrietas, fornicatio, scurrilitas, vana gloria.

Cap. XI (col. 851 B).

*Specula hostium.* Quia non solum ab impugnantibus custodit, silentium in scientia, sed neque eos appropinquare sinit. *Paucorum revera est*, etc. Materie obstrictione a qua prohibetur, et per abstinentiam, lingua ligatur : quod enim est cibus corpori bene habenti, hoc est tentatio animo virili et Deum diligenti. Ventus aquilo, segetes nutrit et radicare facit, et tentationes probant et roborant corda vivorum sanctorum et animas. Nubes sive aqua effuguntur a vento, et vi languosus. Dei justitiam a se repellit.

Cap. XII.

*Qui, cum jocis otiosoque sermone*, etc. Scurrilitas est sermocinatio ioculatoria, et risum faciens, in quam quis multiloquio frequenter præcipitatur.

<sup>22</sup> Act. XII, 7.

*Audientium luctus, miserabiliter demoliti sunt.* Audientes sunt, qui sunt in pœnitentia: est enim gradus existentium in pœnitentia, qui dicitur plorantium, qui stant extra portas Ecclesiæ. Audientes igitur hos dicit Pater, lugentes scilicet super commissis. Est igitur apostolica traditio de divisione et ordinatione pœnitentium, purgandorum, et catechumenorum. Sunt vero pœnitentium quinque loci: locus plorantium, cum pœnitens stat extra ambitum ecclesiæ, et procidens, cum fletu, ab ingredientibus postulat orationem, ante ipsorum pedes prostratus; locus qui dicitur *audientium*, ante portas, quæ basilicæ dicuntur, ad audiendum officium, ubi pœnitentes divinum officium audiunt; subsequestratio, quæ est statio ecclesiæ, intra ambitum ecclesiæ, in posteriori parte ambonis. Unde et, qui ibi est, in exclamatione quæ fit ad egressuros, et ipse cum eis egreditur consistorium, ibique statuitur, qui usque ad complementum sacri mysterii perseverant. Statio vero cum fidelibus, sit participatio vivifici panis, et communicatio et libatio calicis Domini. *Cum a mendacio mundi fuerimus, etc.* Est autem, inquit, quando tempus vocat eum qui in omnibus et ubique verax est et simplex, commutare aut verbum, mortem, aut suppositionem, habes David, Abraham, Raab et Samuel in unctione David.

## CAP. XIII.

*Qui igitur primum mandatum servant.* Qui ex timore Domini agonizat et luctatur, ut Deo placeat, iste a timore carnali, et gula, et vanitate vitæ liberatus, conversationem habet in cœlo: quia ex certaminibus, humilitas; ex humilitate, divina illuminatio; ex divina autem illuminatione, castitas advenit homini, et ita manet regenerationis Christi filius, liberatus a contagio prævaricationis Adæ et a maledictione legis, *paulominus ab angelis* per mortem minoratus, ut taliter humiliatus odiret et rescinderet peccatum, et esset ex virtute et gratia Filius Dei. *Terrestrisque clypeus cordi*, id est, reconvertivum et repulsivum dæmonum: ad differentiam scuti paraclytii et angelici, manifestans, ex hoc, excellentiam futuræ gloriæ defensionis Spiritus sancti, et angelicæ dignitatis, quorum ministratio, quasi inexpugnabili scuto protegimur, et munimur. *Non qui carnis lutum sine sorde servavit, etc.* Post lapsum primi parentis corpus corruptibile dicit, cujus membra spiritui subijcit, qui sensibus utitur secundum naturam et divinam servitatem, et in nullo Deum offendit, sed ad ipsum aspicit et imaginatur, et speculatur æternas et manentes pulchritudines, quæ in regno illius sunt. *Ex auroræ quippe candore, lux, etc.* In præsentī exemplo, unum alterius conciliativum existit: nam aurora læcis, lux solis. Auroram vero dicit, humilitatem; lucem dicit divinam illuminationem; solem dicit castitatem. Igitur, ex agonibus humilitas, ex hu-

A militate divina illuminatio, ex eadem, castitas. Primam comparat lucifero, secundam lunæ plenæ, tertiam soli. *Hi enim, ratione, veluti gladio quodam abscindere se, etc.* Quia principia vitiosarum cogitationum viriliter expugnant, et ab omni delectatione, et consensu, et opere malo recedunt. *Miserabilis quidem et ille qui corrui, etc.* Omnis qui verbo doctrinæ, aut exemplo operis, seu præcepto indiscreto vel injusto, fratrem aut subditum in harathrum impellit et immergit, sui ipsius et proximi, coram Domino, reus est: unde judicabitur utique sicut mortis auctor et actor. *Advertamus diligenter, et videbimus ipsos spirituales inimicos nostros, etc.* Sane intendamus, inquit, quomodo inimicus, contra unumquemque juxta quod cum dispositum viderit prælium statuit: et in quo non magis inclinabilis, et facilius posse capi cognoverit; in illo suæ malignitatis laqueos tendit: ut puta, secundum consuetudinem, aut ætatem, aut modum, aut locum, aut familiaritatis usum, nec indecentes, sed consonas et possibiles facilius adventiones et cogitationes immitit et casus parat, quibus unumquemque impugnet, et leviter supplantet et perdat. *Hanc, meam nec meam, etc.* *Meam*, quidem carnem dixit, tanquam animæ conjunctam, et ab ea dilectam: *non meam* vero sicut militantem contra suam, et ejsdem apparentem impugnatricem. Unde Apostolus<sup>11</sup>, propter scandala animæ evenientia per carnem et ex carne, eam mortem appellavit. Gregorius vero Theologus, libidinosam, servilem, et nocturnam vocavit corporalem generationem ut concupiscentiam et libidinis et noctis opus, et spiritualis, et li: eræ generationis contrariam, ex infirmitate et originali contagione. Neque ex hoc, caro accusatur aut maledicitur, non enim ait, *corpus peccati, sed corpus mortis*; videlicet, in servitatem, a morte subactum, non autem mortem generans: quod quidem non est malignitatis carnis, sed lapsus quem sustinuit ænigma. Et sicut, a Barbaris captivatus, non est Barbarus: ita corpus, mortis corpus dicitur, quoniam a morte victum et detentum existit; et ideo non mors, neque mortis genitor corpus: quapropter nec ipse postulat a corpore liberari, sed a mortali corpore. *Quærendum censeo, quis major sit, etc.* Non morientes, sunt natura angeli: his assimilantur, qui Christi gratia, suæ naturalis excellentiæ castitatem servaverint; moriens vero et resurgens, Christus. Ex quo, iste sanctus consolatur resurgentes post carnis mortem, propter humilem et promptam pœnitentiam et obedientiam eos beatificans: insinuans ex hoc, quia nullus unquam hominum omnino sine peccato, quamvis quidam nobis appareant, vitia et peccata fugisse. Non enim est homo, qui vivat, et non peccet. Quare concludit: qui beatificat eum qui secundum apparentiam est sine peccato, fallitur, quia solus Christus est sine peccato, qui et mortuus est, et resurrexit. Quis

<sup>11</sup> II Cor. 1, 8.

ergo est, qui peccati mortem effugit? quare nemo A utique est qui non offendat et peccet. Hi sunt ergo qui beatificandi sunt, qui per veram poenitentiam revocantur et renovantur. Videat ergo qui viam poenitentiae et religiosam elegit, quomodo secundum Deum vivat: quia si seipsum perfecte a curis et delectationibus et vitiis non mortificat, mendax effectus, quod promisit negat, et a beatificandorum numero seipsum improbat omnino, si seipsum quam citius per veram confessionem et poenitentiam non emendat. *Quid est quod in aliis peccatis seductus homo*, etc. Offendit quippe aliquis, et per ipsam viam qua perversus est, iterum rediit ad Dominum. Abnegavit enim (ut sic dicatur) per linguam, et per linguam rursus confessus est: rapinam manibus commisit, et manibus iterato B dispersit et dedit pauperibus, et in aliis similiter. Qui vero fornicatur, non per illam viam qua cecidit, sed per aliam revertetur ad Dominum: quare proprie fornicatio, lapsus dicitur, et non offensio. Sane, quia monasticæ conversationi, hoc utique (videlicet virginitatem, habere et observare) supra cætera supreme proprium est, quod et vult prædicatio nominis monachi, et promissio: recte igitur, qui virginitatem corruptit, vere cecidit irritans quod promisit. Quare proprie fornicatio, tum quia a naturæ integritate, tum quia a professionis propria dignitate cadit, lapsus dicitur et non offensio. Ad hoc, qui contra opinionem offendit, existimando quoniam recte sapit, secundum ignorantiam percussit plaga (20). Qui autem fornicatur, noscens quia opus malum est, sensibus ex delectatione pereffluit, et non ex ignorantia patitur. Et hæresis quidem malum in anima sola consistit, fornicatio vero: ex electione arbitrii animæ, malo consentiens, in corpore, corruptionis peccatum complevit. Quoniam vero nihil est naturale quod impugnet cum qui ab errore convertitur, totaliter ex conversione mundatur: qui vero ex fornicatione, tempore indiget, labore, et lacrymis, ut qualificatam et infusam delectationem et plagam concupiscentiæ avertat. *Avaritia sive cupiditas est idolorum veneratio* 21. Tria sunt causantia avaritiam, amor concupiscentiæ, amor gloriæ, et infidelitas duabus crudelior, et alia multa. Sane sicut est impossibile, in idipsum simul convenire vitam et mortem, ita est impossibile, pecuniam diligentem habere charitatem.

## CAP. XIV.

*Avarus est Evangeliorum irrisor*, etc. Audiens avarus Evangelium dicens, *Vende omnia quæ habes* 22, etc., sicut impossibile, perfectionis verbum subsannat: et, si omnes vendant, ait, quis emet? Et audiens, *Nolite cogitare de crastino* 23, non credit, sed voluntarie contradicit et prævaricatur. Si vero contristetur in aliquo, tempus justitiæ est, non

quando mala patimur sed quando mala facimus, dicimus et cogitamus. Nos vero male tempus et ordinem commutamus, quia diligimus delicias et divitias, et odimus paupertatem et dolores, et labores, et tribulationes, et tristitias, et passiones non amamus sustinere pro Christo, ut regnemos in æternum cum ipso.

## CAP. XV. — Ad gradum 21.

*Non illum audias cum tibi, ut episcopatum*, etc. Sane cordis confidentia et periculorum contemptus, ab uno istorum duorum penitus est: aut ex duritia cordis, aut ex multa fide ad Deum. Sed duritiam certe sequitur superbia, superbiam ruina; fidem vero sequitur cordis humilitas. Et humilitatis signa, humile et temperatum sapere, et simplicitas cordis. Mens autem illuminata, et deliberatio sancta et recta, cum gratia et dono discretionis, differentias spirituum cognoscere faciunt: sine istis vero arundo vento agitata unusquisque reperitur, nec sine duce et ejusdem perfecta obedientia quis a dæmonum illusionibus et insidiis liber erit. *Atque ad manus pervenientium* 24, etc. Attende tibi, o tu qui eleemosynam suscipis, ut nullo modo recipias, nisi ea quæ mittit tibi Deus ex laboribus et fructibus justis: et hoc, cum timore et tremore, tanquam de manu Dei, ad extremam tuam necessitatem. Quæ autem sunt ex usuris, et pugnis, et injustitia, fraude, et rapina, et tyrannide tibi oblata, penitus devita, ne et tu cum offerentibus damneris: et memento laboris, et afflictionis, et regularis justitiæ Patrum, et manibus tuis labora, ut justo vivas. Laborabis autem secundum Patrum regulas, ex obedientia, non tibi, absque murmuratione, ut per opus patientiam acquiras, et charitatis mandatum impleas: ut et corporis et mentis puritatem, et incessabilem orationem invenias, ut manuum opus et te ipsum, oblationem offeras Deo, et salveris, quia beatus est dare quam accipere 25. Nam manibus, juxta apostolicam traditionem et naturaliter (ut dictum est) laborare, patientem, humilem, misericordem, justam, vigilem, et vere pauperem constituit mentem. Et hoc est quod docebit te præcepta Dei perfecte servare, si in subjectorum et pauperum fratrum congregatione eis (tanquam Deo, et non tibi) ex obedientia et non ex propria voluntate fideliter labores: quia taliter, catholice et regulariter, et non vane et vitiose Deo servies. *Cave ne proditori* (22) *unquam obtemperes*, etc. In epistola ad virginem, ait sanctus Athanasius, Si manifestaveris vitam tuam, pariet hoc tibi vanam gloriæ et damnum patieris. Si autem animam inveneris tibi consentaneam, pariter quæ Dei sunt facientem, huic quoque soli, in mysterio, revela: ibi enim non est vana gloria, quia qui loquitur ut animam salvet, multam mercedem

22 Ephes. v, 5. 23 Matth. xix, 21. 24 Matth. vi, 31. 25 Act. xx, 35.

(20) Al. per ignorantiam pervertitur et plagatur.  
(21) Melius peregrinantium, ut legit interpres.

(22) Vetus interpres, Exterminatoris.

accipiet, se habentibus desiderium audiendi, loquendi, loquitur ut salventur.

CAP. XVI. — *Ad gradum 22.*

*Superbia est Dei abnegatio.* Qui non ex ea qua sursum est sapientia, sed ex seipso aliquid se putat, direxisse, Deum negat, qui eum in omnibus protegens dirigebat, qua ex re cadit, a gratia derelictus, quam sprevit. Infernus, est ignorantia; perditio, est oblivio Dei: igitur ex ignorantia Dei, est amor proprius, ex eodem veto gula, luxuria, vana gloria et avaritia, et ex his vitia reliqua. Item ex ignorantia Dei infidelitas; ex infidelitate est incoercientia; ex incoercientia, impatientia; ex impatientia, superbia, qua est inventio demonum.

CAP. XVII. — *Ad gradum 25.*

*Desinamus tandem judicare et condemnare proximum.* Ex infidelitate quidem, inobedientia; ex inobedientia, impatientia; ex impatientia, propria complacentia, de qua dicit Propheta: *Hæc via illorum scandalum ipsis; postea in ore suo complacentur*<sup>26</sup>; ex propria complacentia, vana gloria, ex eodem, superbia; ex superbia, blasphemia, qua est sensuum excessus, licet in simplicibus, sit blasphemia, ex dæmonum invidia. Est etiam blasphemia, ex judicio proximi; judicium vero proximi est ex eo quod diligit quis facere proprias voluntates, et ex negligentia orationis et ex illa qua sunt signa superbiae.

CAP. XVIII. — *Ad gradum 24.*

*Iustum ergo est et legitimum, ante solem lucem illustrari.* — *Lux vera qua illuminat omnem hominem vententem in hunc mundum*<sup>27</sup>, humanata veritas: a qua primo illuminati, item ad paternum diem per ipsam introducimur post ipsius contemplationem, nos qui sumus membra ejus. Nam mititas a conturbatione furoris et iræ, humilitas a falsitate, vana gloria, et timore liberat mentem: *Resurrectionis adversatio*: nam malignitas non permittit per poenitentiam resurgere a ruina et lapsu peccati.

CAP. XIX. — *Ad gradum 25.*

*Sensum atque affectum et vim, etc.* Unum esse sensum animæ, ipsa nos sacræ Trinitatis operatio docet, propter inobedientiam vero Adæ, divinus est in duas operationes. Hujus vero spiritus operationem, unam et simplicem a Deo fuisse factam, per Spiritum sanctum constat: quam nemo hominum scire potest, nisi illi tantum qui (spe caelestium): seipsos et omnia prætereunt et delectantia, non solum spernunt, sed ex odio sancto evangelico abominantur et oblivioni tradunt: quibus tantum, gratia Christi et merito, divinus ille sensus infunditur: ex quo et per quem mortui mundo, et in celo conversari dicuntur. *Adjecti sermo thesaurum includere, etc.* Thesaurum istum divinum humilitatis, secundum Apostolum, in fragilibus et corruptibilibus carnis vasis Domini, asserit posuisse<sup>28</sup>, ut sublimitas sit virtutis ejus, et

non ex nobis, cujus thesauri qualitatem nullus sermo valet explicare: ex qua qualitate, humilis appellatur qui humilitatem habet, qua inscriptio, incomprehensibiliter, thesauro circumposita est. Qua ex re secundum inscriptionem et qualitatem omnibus ignota est, multam vero et incomplebilem scrutationem et fatigationem exhibet his qui sermone inscriptionem discere quaerunt. Non enim verbis, sed simplici obedientia, et virtute, et abnegatione propria, et crucis hajulatione ad eam pervenitur. *Quicumque Dei Spiritu aguntur*<sup>29</sup>: Non ait, quicumque Spiritum Dei acceperunt per baptismum, et postea tepide vivunt: sed qui accepto Spiritu, sicut filii coelestialiter conversantur, hi nobiscum ingrediantur, etc. *Humilitas est animi gratia, sine homine, etc.* Non dicitur inominabilis, eo quod non habeat nomen, sed eo quod affectionum et illuminationum et sensuum, quorum humilitas perfectionem tribuit, experientia sola est magistra, et nominationis cognitionem donat veram atque scientiam, qua sibi ipsis viles effecti, se coram Deo nihil esse sentiunt et cognoscunt. *Ego autem, Trinitatem in unitate, etc., dico et adoro.* Sane, sicut sancta Trinitas personarum est in una divinitate, et una Deitas in tribus personis, ita et poenitentia, et luctus, et humilitas, sunt invicem cognatae et conjunctae et in divina gratia inseparabiliter continentur, et gratia, unum eandem facit et altitutum conjungit, et mentem quam inhabitant, ad Deum sursum agunt. Hinc sanctus dicit: *Ego autem dico et adoro, etc.*

*Unus in omni creatura locus, etc.* Chorus est Rubri maris profundum quod in transitu filiorum Israel semel vidit solem: et una cogitatio, id est fixa mortis cogitatio, et meditatio æterni iudicii, et crucis et mortis Christi, multoties pepercit humilitatem. *Uno et solo die totus mundus exultavit, etc.* Scilicet in die resurrectionis Christi, vel natiuitatis ejus. Alii dixerunt de die in qua egressus est Noe de arca cum uxore et filiis et universis animalibus, et sacrificium obtulit Deo<sup>30</sup>. Spiritualliter sic: rationes omnium existentium, in creatione productor, in solo homine videntur, ex intelligibilibus et sensibilibus factis. In die igitur privationis hujus a peccato, et resurrectionis in gratia, exultat omnis creatura, quia omnium existentium rationes, in ipso proprietatum suarum operationes, modum et pulchritudinem perfectionis ostendunt. *Prior enim omnem diem indicat, etc.* Id est, per superbiam inobediens tactus omnia præcepta solvit. *Nam post conjunctionem meam, etc.* Ei qui conjunctus est humilitati, non est imposita lex, quia secundum quod abbas Isaac ait, humilitas non habet linguam, nec oculos, nec aures, sed nec alias animæ potentias, et corporis membra, quia neque mala facit, nec ab aliis facta sentit aut cogitat, sed tota pacifica et misericors, omnium peccata ut propria plorat, et sua solum

<sup>26</sup> Psal. XLIII, 11. <sup>27</sup> Joan. 1, 9. <sup>28</sup> II Cor. iv, 7. <sup>29</sup> Rom. viii, 44. <sup>30</sup> Gen. viii, 18 seqq.



ponderat, et aliorum culpas ponderare ignorat. Igitur libera, legem transgrediens, sola, Evangelium Christi gratiæ et veræ libertatis, servat. *Sunt et alii, magnifico huic possessori, etc.* Magnum possessorem, humilem, dicit; quia, qui humilis est, ex humilitate omnis monasticæ et angelicæ conversationis perfectionem possidet, in cujus anima sunt proprietates prædictæ omnes, quæ spiritualium divitiarum significativas sunt: una tantum excepta, quæ est secundum illud quod humili placet, scilicet, abyssus vilitatis et proprius despectus; quia hoc a videntibus est absconditum: ipse enim in solo vilitatis abysso quiescit. *Humilitas est regni cælestis janua.* Intellige de ingrediente monasticam vitam; quia qui per humilitatem, imitatione Christi, ingreditur vitam monachorum, iste bene per portam ingreditur in eam, et exiit de præsentī vita cum lætitia, et pascua inveniet in paradiso. *Juxta est, divina misericordia:* misericordiam dicit, gratiam quæ est effectiva humilitatis in anima. *Ignominia vero hæc probat.* Sane qui pro nobis passus est Christus, laborem posuit in suis præceptis, ut vanitates maculantes purgentur, et mali mores et vitia tribulationum patientia commutentur, et per humilitatem evomat superbia confessione, et intentione, et opere: nimirum quia qui religiosas vitam promittit, et renuit mala pati, non per pœnitentiam Christum sequitur, sed (amore proprio illusus) opere negat quod verbo promittit, et non Christum, sed vitæ labentis concupiscentiam et superbiam imitatur. Vana enim gloria et superbia, servire peccato per prospera et delectantia (quasi licita) faciunt, et nostram tepidam taliter voluntatem illudendo inficiunt, et a bonis gratiæ steriles reddunt: *Natura fert, ut sterilitas defectusque fructuum ciccorum* (25); etc. Hypocrisis observantique mandatorum Dei est, quæ facit monachum huic sæculo conformari, in mundanis operibus extolli, et varie implicari: quare et ab Apostolo <sup>21</sup>, qui talis est, non immerito otiosus appellatur et sterilis. Qui autem mandatorum Dei fidelis operator existit, humilibus fructibus plenus, deorsum incurvatus, longanimitatis ramos ad subsannationes et illusiones et excussiones sustinendas, omnibus tradit. Naturam igitur vincens qui humilis est, altum sapere nescit; sed humilitatis spiritus actus illi se conformat qui semetipsum exinanivit factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis <sup>22</sup>. Hinc, sanctus dicit, *quia arbores, etc.* [ Non est, in creatura parvum et magnum ignem natura videre; et non est, in humilitate, materiæ speciem aliquam penitus remanere. ] In sincera humilitate, materiæ species non remanet, quia perfecta humilitas nihil diligit vitiose: et omnium quæ sub cælo sunt oblita; solum quæ sunt Dei sapit et sentit. *Si superbia ex*

*A angelis quosdam dæmones fecit, etc.* Ex dæmonis angelos humilitas facere posse dicitur, si dæmones humiliari valent. Verum dæmones impœnitentes et obstinati manentes, non valentes humiliari, dæmones manent. Nos vero cum simus homines, etsi simus cadentes, pœnitere et humiliari. valemus. Quare confidamus, et quoties cadimus, per pœnitentiam iterum resurgamus. *Nervi hujus ac viæ sunt, etc.* Quod enim sunt in animalibus nervi, hoc ipsum sunt, ad civitatem pergentibus viæ. Sane, animalia, neque sine nervis starent; neque, sine viis, homines ad civitatem pergerent. Hoc idem (ait sanctus) est paupertas et peregrinatio, similiter humilitas, et reliquæ virtutes, sine quibus humilitas stare non potest: quia ad ipsam pergens, sine his ad eam non perveniet. Nervi igitur et viæ sunt, et non signa quæ numerat.

CAP. XX. — Ad gradum 26.

*Is quidem qui tres hostes religiosa pietate, etc.* Octo malignitatis vitia esse nunc dicit, per quæ nos diabolus impugnat: ex quibus, qui tria dejecit, omnium victoriam obtinuit. Sunt igitur hæc illa tria, in quibus rex noster Christus in deserto omnem victoriam complevit, scilicet gula, avaritia, et vana gloria, prosternens ea per abstinentiam, humilitatem, et orationem, accipiens angelos ministros <sup>23</sup>. *Nisi prius, in die animæ, sero fiat.* Sero et obtenebratio animæ, est negligentia, oblitio, et concupiscentia. Etenim nisi per concupiscentiam, in ignorantiam et oblivionem et insolentiam inciderimus, ab operatione, quæ est secundum mandatum, non efficiemur exsortes; nisi mens tenebrescat, non dominabuntur ei vitia et passiones: *Persuadebit tibi id, penitus, is qui, etc.* De abbate Leone dicit, qui seipsum in mortem pro quodam fratre liberando tradidit spontaneè. Vel de militum magisteriano, qui in Corintho pro ejusdem virginis servanda virginitate, martyrium elegit suscipere. *Intellectualis mens, intellectualis etiam sensus, etc.* Intellectualem sensum et cognitionem habet; quem, in nobis et non in nobis existentem, querere non cessemus. In vobis est intellectualis sensus, sicut cohærens et unitus. Menti in omni homine, non in nobis vero, quemadmodum passionibus opertus in vitiosis existens, et sine operatione manet incognitus et nusquam apparens. Hunc, sanctus, ex toto corde querere admouet; quia, cum in nobis fuerit, vitia universa repellat: quem et divinum dicit, quia per Christi mortem et baptismum et spiritum sanctum, quem effudit in nobis, reparatus est. *Pro purgandis sordibus, obedientiæ bibisse poculum.* Sordem dicit advenire et in carne fieri ex immunditiâ delectationum: oculum vero animæ dicit intellectum vitiosa affectione infirmatum et conturbatum. Sed hunc silentio adjuvari constat, eo quod multilo-

<sup>21</sup> Rom. xii, 9. <sup>22</sup> Philipp. ii, 7, 8. <sup>23</sup> Matth. iv, 4 seqq.

(25) Melius (opinor) vetus interpretes, *quodam arborum quæ dicuntur cytri, etc.*

quam, calorem spiritus extinguit in anima, et fluxus facere, naturam habet.

Hinc sanctus dicit: *Qui habet aures audiendi audiat* <sup>24</sup>. *Itaque si mihi obedire, dicam vobis quomodo dæmonum infinitas pugnas fugietis. Vita ex morte, requies ex passione et labore, et gloria ex ignominia Christi, data et nata est hominibus. Utiliter horum memoriam tenet, qui divitias, delicias, et altitudines vitæ hujus prætereuntis, et requiem, et delectationes, et concupiscentias fugit, spernit et odit; et verecundias, tribulationes, et dolores querit et diligit, ut Christum imitetur, sine cujus amore nemo salvatur. Deliciæ (fratres) resuscitant vitia, et gloria et requiës carnis, omnes malignas concupiscentias quæ variant et dividunt homines a Deo et diaboli subdunt imperio. Qui autem odit eas, et abominatur, et fugit, non variatur neque dividitur a via virtutum, sed imitatur Christum, et ex tota affectione adhæret ei. *Trinitate beatissima.* Auxilio igitur et gratia sanctæ Trinitatis, et compugnare et resistere tribus generalissimis vitiis valebimus; amori gloriæ, amori concupiscentiæ et delectabilium et amori pecuniæ et omnis cupiditatis: si tamen ad pugnam perrexerimus muniti tribus virtutibus, scilicet abstinentia, charitate et humilitate: nam carnalem amorem interimit abstinentia; amorem gloriæ, humilitas; amorem pecuniæ, charitas, sicut communicativa necat. *Est quidem perdifficile eas perturbationes.* Ubiunque præsumptio vel præassumptio vel præceptio, sive in singulari, sive in plurali numero scribitur in hoc libro; præoperatorum vitiorum non voluntariam memoriam et passionem, sive per auditum, sive aliter advenientem, dicit. Unde, præsumptio sive præassumptio est, ex vitiosa operatione et consuetudine nobis immissa et adveniens cum abstractione tentatio. Et quoniam ex ante patris culpis mens et nostra caro vehementer plerumque, ut cicatricibus sauciæ, earumdem memoriis quasi plagatæ putrescunt, et sub multis tentationibus miserabiliter incurvantur, ideo sanctus dicit: *Est quidem perdifficile, etc.**

*Timoris Domini exemplum.* Condescendit Pater nostræ infirmitati, et ex minimis, nobis magna tradere conatur: erudiendo nos exemplo bestiarum et amoris corporalis, ad possidendum divinum timorem et amorem: et hoc quia perfecte Deum timere et amare non possumus propter nostram pravitatem et infirmitatem. Si enim intelligeremus illud quod magister perfectionis dicit: *Nolite timere eos qui occidunt corpus, sed potius eum timeate qui potest corpus et animam perdere in gehennam* <sup>25</sup>. Et illud: *Diliges Dominum Deum tuum, ex toto corde tuo, et quæ sequuntur* <sup>26</sup>: non iis utique opus habemus. *Vidi item agricolas.* In intellectuali Ecclesiæ vinea, monachus virtutes excolere vocatus est: quod non implebit, nisi cordis

<sup>24</sup> Matth. vi, 45. <sup>25</sup> Matth. x, 18. <sup>26</sup> Matth. xii, 57. <sup>27</sup> I Cor. vi, 46.

(24) Vetus interpres, etiam legit, *abyssus*

A sui agrum ab omni inquinamento expurget, ac eum cum timore custodiat: *Malitia quidem aut estitium.* Malitia est fallax iudicium eorum quæ intelliguntur et sentiuntur. Quod sequitur abusus (24) rerum. Malitia est malignus usus eorum quæ nobis in bonum a Deo data sunt. Vitium est motus animæ, contra naturam, vel ad amicitiam irrationalem vel ad odium indiscretum. *In duabus, maxime, generalibus virtutibus.* In abstinentia humili et obedientia simplici: quarum, prima quidem concupiscentia et delectationes interimit; secunda vero per mortificationem voluntatis interiorum roborat.

*Aliud est cogitationum custodia.* Custodia mentis est, reformatas et immissas in mente per inultum, cogitationes potenter expellere: servantia vero mentis est, ipsam omnino non receptibilem, a cogitationum inultu servare, et in divinis semper extendere et elevare. Item, custodia mentis est, agonibus et orationibus species cogitationum repulsare: servantia vero mentis est, incaptivabile cor, et incurabilis Christi Jesu memoriæ. *Aliud est contra cogitationes orare.* Hoc primum, est infirmorum et iniantium; secundum est proficientium et luctantium (25-26); tertium est perfectorum, et contemplantium, et inexpugnabilium. *Impossibile est per naturam.* Mens humana, naturaliter instabilis est et incorporea: quæ tunc a suo motu et varia seductione stabiliter et necubi errando

C apargitur, cum Deo, per Spiritum sanctum unita copulatur: tunc enim omnia in Deo habet; qui ultimum vere concupitum, per requiem et contemplationem tenet. Vel sic iterum intellige: Anima incorporea, a corpore continetur, quod est, solius infinite sapientiæ ac potentiæ opus et manifestatio super humanam rationem et sensum; sed multo ineffabilius est, quomodo per Spiritum sanctum Dominus in ea manet: quoniam, *qui adhæret Deo, unus spiritus est* <sup>27</sup>. — *Sæpe cupiditatis atque avaritiæ spiritus.* Suggestit dæmon avaritiæ, non dare eleemosynam; sed per humilitatem, fugere unitatem et nomen eleemosynarii. Supponit enim, quod ex hoc hominum complacentiam fugies: sicut vanæ gloriæ dæmon, ad complacendum hominibus, pompose et apparenter dare incitat. Sic dæmon luxuriæ: luxuriosos enim, ad tribuendam eleemosynam exhortatur et inclinat, specialiter virginibus, et corpore formosis, ut familiaritate taliter habita, cum eisdem in foveam suæ perditionis cadant. *Quærendum quis horum altero fuerit humilior:* Omnino ille qui post labores, remunerationes accipit, est magis humilis. *Aliud est peccatum, aliud otiositas:* Peccatum namque est speciei, modi, ordinis, et dignitatis proprie corruptio: vel, peccatum, est divinæ legis prævaricatio, et celestium inobedientia mandatorum. Otiositas, est non laborare et non operari opera Dei, sicut illis dictum est: *Quid statis tota die otiosi* <sup>28</sup>? Negligentia est,

(25-26) Vetus interpres, *agonizantium.*

operari quidem, sed insolenter et indevotè. Vitium est, confirmatio et conversio per consensum et delectationem facta ad ea quæ nocent, et illicita sunt. Lapsus est, cum ad infidelitatem aut libidinem et passiones lubricat corpus. *Sæpe fit, ut requies per inimicitias.* Sæpius ex naturæ fragilitate, aut infirmitate, aut senio, aut ex obedientia Patrum, requies non amata a servo Dei (ait Pater) recipitur, quæ mentis virtutem inimicitia evigilat, et carnis libidinem non inflamat: sicut multa carnis mactatio, non humiliter et discrete facta carnis motus incitat propter elatum sapere, licet, humiliter jejunantibus, hoc ipsum ex divina providentia sanctus Pater similiter, quandoque contingere dicat: ut perfecte humiliemur, et non confidamus in operibus nostris. *Hi quidem qui superna sapiunt.* Sine virtute enim et sine sapientia, nemo salvari potest. Unde omnis qui salutis sit particeps, supernam hæreditatem actu sui contemplatione sortitur: et aliud medium non est. Qui ergo neglecta divina summitate, seipsum ad corporis affectiones inclinant, aut qui viriliter et hostiliter contra vitia et dæmones pugnare recusant: abstracti et illecti a corporali quiete, per segregationem, a virtute deorsum pergunt. Quare æterni regni possessio, solis qui superna sapiunt datur: nec est statutum filiis hominum medium aliud salutis, quam per virtutem et scientiam superna sapere. Quare sicut inter morientes in vitiis et pecuniis, et migrantes ad Deum cum virtutibus et charitate, est statuere, ad poenitentiam Deum placandum, cohabitationis medium, sed æterna utrisque redditur mansio secundum operationes et merita. Quapropter sanctus dicit: Qui superna sapiant, segregati a vitiis et corpore particulariter, a mente et affectu ad cœlestia redeunt: qui vero sunt deorsum, id est, qui in peccatis et vitiis conversantur, ad inferos, poenarum loca, descendunt, nec ipsis medium ad meritum amplius tribuetur. Dicit etiam quod unum creatorum in altero, id est, anima rationalis in corpore, accepit esse, et est; nimirum, quia a corpore separata anima, naturam habet in semetipsa perfecte consistere, relinquens nobis inquirere quare anima pejori colligata est, quia et hoc ipsum cum prædicta ratione, quare anima cum carne ligata est, sunt istæ:

Primo ut per agonem et luctam contra visibilia et concupiscibilia, gloriam promissam hæreditet: et quasi aurum in fornace, tribulationibus, et tentationibus et doloribus cruciata, bravium virtutum accipiat. Secundo et hoc fit ex summa Dei bonitate, qui disponit ut non tantum suo dono et gratia accipiamus sperata, quinimo et electione voluntaria et cooperatione liberi arbitrii nostri, benigne nostrum fieri voluit quod bonum et suum est. Secundo, ut, quod pejus est (id est carne) anima cogeret servire spiritui, et omnibus sensibilibus superposita, dissolveret et destrueret, omnem concupiscentiam, et

A malignitatem, et superbiam vitæ. Tertio, quod Deus est animæ, hoc anima esset corpori, omnem a se animalitatem et feralitatem repellens, et quod Deo amicum est et beneplacitum quærens et tenens, nihil inconveniens et deforme aut inhonestum contra se prævalere permetteret, et odiret superbiæ malum, et altum sapere fugeret, et humilibus consentiret. *Tenet me vehemens admiratio.* Eo quod multo levius est ad exsequendum contrarii corruptio quam virtus, zelabile quidem et promptum negotium est filiis hominum, animalitas; et ideo dictum est eis: *Filii hominum, usquequo gravi corde* <sup>39</sup>? et iterum: *Ego dixi in excessu meo: Omnis homo mendax* <sup>40</sup>. Sane, nil ita leve, ut fieri malos. etiamsi non fuerit ad malitiam nos quisquam agens,

B hoc enim est quod maxime circumvenit bonitatem, malignitas, rarum negotium possessio boni, et ad bonum. Attendentes pauci, quamvis multum sit quod advocat et trahit ad istud. Et hoc est quod Agguæ propheta dicit: *Interrogate sacerdotes de lege, utrum caro sanctificata sanctificet* <sup>41</sup>. Et consequenter ostendens, quia difficulter est apprehensibile bonum humanæ naturæ, tanquam ignis, in aquosa et humida materia: parati autem ad mali participationem sunt plurimi, sicut stipula quædam, a scintilla ignis et vento accensa et consumpta. Solvit tamen Pater quætionem, ad mysteriorum secreta speculanda nos inducens. Ait ergo: Si omnia creata servant et habent quod naturaliter acceperunt in creatione, quomodo homo, qui imago Dei inter creaturas est, carni corruptibili conjunctus est? subaudi, quia per liberum arbitrium honoratus, Deum inhonoravit, nec servat quod accepit in conditione et factura, sed Dei adversario suum tradidit principatum, Deo inobediens factus: ideo lucratur mortem, ut odio habeat peccatum, et suum accipiat malum, et fit benignitas, punitio, quia, taliter adhærere Deo, eruditur. Quia ergo, per peccatum, non sum illud quod conditus sum: ideo concupiscentia et ignorantia plagatus sum, et insatiabiliter appeto et concupisco quod malum est. Sed quia semel punitus sum, et erudior quotidie flagellis, et hoc, ne damnationis æternæ judicium incurram, et Dei verbum ad me (suam imaginem) venit ut salvaret imaginem, et carnem faceret immortalem, et gratiam et potestatem dedit, ut fierem et essem filius Dei et hæres: excusationem non habeo si ipsum non sequor, si ad ipsum non aspicio, si ad ipsum ex toto corde et affectu continue non aspiro, quia ipse est Deus verus et vita æterna.

*Siculi varia sunt humanorum oculorum lumina.* Hic novem differentias et varietates obumbrationis gratiæ spiritualis fieri a Christo in anima quæ Deum diligit, narrat. Primam vero dicit, quæ fit per lacrymas corporales in spiritu conturbationis; secundam, quæ fit per lacrymas devotionis et amoris ad Deum, quas spirituales vocat, et hoc fit in spiritu

<sup>39</sup> Matth. xi, 6. <sup>40</sup> Psal. lv, 5. <sup>41</sup> Psal. cxv, 11. <sup>42</sup> Agg. ii, 13.

pietatis; tertiam dicit quæ fit per oculos corporis A quando per ea quæ videntur ad cognoscendum et laudandum factorem sursum agimur et levamur, secundum Apostolum; quartam vero dicit eam quæ est per intellectuales oculos, quoniam noster intellectus intelligentia intelligibilium illuminatur, et ex nullo existentium, sed ignote solum circa divina movetur. Illam vero quæ fit ex auditu verbi illuminationem, ex fide, in fidei gustu factam dicit cum manifestatione aliqui mysteriorum Dei: quæ vero est a se mota, in anima, exsultatio, illa est, de qua Joannes dicit: *Quia unctio ejus docebit nos de omnibus* <sup>12</sup>. Eam autem quæ ex remotione cogitationum est, discretionem dicit et servationem, cum susceptione divinæ illuminationis et scientiæ. Eam vero quæ est ex obedientia virtutis et humilitatis, sensum intelligit esse, quem vitiis et mundo crucifixi, a Deo nostro Jesu Christo accipiunt, novamque per exstasim Christo exhibet mentem supernaturalem abstractionem in Deum, dicit, per fortitudinis divinæ potentiam, factam: quæ symbolice in manna abscondito et stella matulina figuratur, et hanc nemo ovit nisi qui accipit. *Sapiens itaque magis ut matres acquirat*. Matres virtutum dicit, prudentiam, fortitudinem, temperantiam, justitiam, fidem, spem, misericordiam, obedientiam, discretionem, humilitatem, et charitatem; filias vero, eas quæ oriuntur ex his. *Qui non pulsatur bellis*. Qui vicierit demones plagantes et percutientes eum, viriliter eis resistendo et repercuciendo eos atque plagando, licet plagetur, coronabitur. Plagas namque suscipit qui tentatur, et plagas tribuit qui tentationes potenter impugnat et repellit: qui vero consentit, non tantum plagatur, sed moritur, et non coronatur: qui vero non consentit, ex virili resistantia, plagat demones. Quare propter angustias et labores quos sustinet, coronabitur. *Tres noctes, in terra, cum fecisset quidam*. Tres quippe, sine vita in terra fecit in universo dies et tres noctes Christus Deus noster: qui vero ad imitationem Christi peccatum trium horarum vicierit, non morietur. Horæ tres sunt, in insultu tentationis et suggestionis receptio, delectatio, et consensus, quas virtuose vincens, non morietur. Vel horas tres dicit, juventutem, mediam ætatem, et senectutem, quas et vigiliis tres Evangelium vocat. Vel concupiscentiam carnis, concupiscentiam oculorum, et superbiam vitæ, id est, vanam gloriam, gulam, et avaritiam, quas, quis vincens, summam omnia prostravit vitia. Dicebat vero Patrum quidam: Quoniam ista tria timeo, peregrinationem a corpore, præsentationem ad Deum, et judicii sententiam. *Si quando ex disciplina, divina, etc.* Prævenit in benedictionibus gratiæ, servos suos, amator hominum Deus, ut eos purget a vitiis, et perfectos virtutibus faciat. Quare dicit Pater quia propter pravitatem, infirmitatem et ingratitude dispensative relinquitur ut tentemur: quod sol cognovit

diluculo, id est, taliter nos intelligere fecit hoc utile nobis esse, quia post multas obtenebrationes mentis et avaritias et crudeles vitiorum et dæmonum pugnās, afflicti, moerentes et humiliati, iidem incitatur a gratia, et in nobis roborati firmamur. Cum vero cœlesti conversatione, per virtutum habitum, agiles et leves, a terrenis elongati fuerimus, tunc sedebit Dominus, et requiescet in corporibus et animabus nostris, et a perfecta in nobis habitatione omnis noster conatus et omne nostrum mortale sapere absorptum de melio tolletur, et tunc vere erimus filii Dei, regnum et sacerdotium ejus. *Querendum vero nobis est, quot, quibusve modis* In fuga fornicationis et omnium impugnantium, castitatem, in fuga delectationum gulæ et omnium adversantium paupertati, in fuga honoris et omnium quæ sunt opposita et contraria humilitati, et in fuga murmurationis, distractionis et judicii, servus Dei, possidet coronam. *Obtenebratio fit causa offensionis*. Ignorantia ob-curat, concupiscentia offendit et respicit, delectatio cui consentitur, cadit et moritur, per opus vero et per usum, fetet. *Aliud est perturbatio*. Turbat concupiscentia, diffundit avaritia et sollicitudo mundana, cæcat voluntas propria. *Nam omnis quoque qui in eadem peccatu non incidit, digne etiam pœnitentiam egit*. Pœnituit sed non digne. Qui enim digne pœnitet, non iterat lapsum, sed aequaliter a se omnem mortis ropellit casum. *Nobis tamen omnem hilaritatem ostendentibus*. Qui enim ex pusillanimitate pœnitet, et a bono proposito obedientiæ recedit, ut solitarie vivat, hic bona congregata, ex pœnitentia tali resolvit, quousque sentiat damnum sui sensus ex misericordia revocatoris cadentium Jesu Christi. Sane, qui ad meliora per magis perfectam pœnitentiam ascendit, facta mala solvit: itaque et qui ad pejora progreditur, malis mala apponens, apostasiæ et infidelitatis crimen incœrrit. Unde servandum nobis est, quando et quomodo per amaram et asperam aliquam institutionem, a felle vitiosæ conversationis (quasi poculo sumpto) sanemur, nec hoc quidem semper, sed tempore congruo. *Malisque sensibilibus rerum affici*. Si quis ergo vere invariable mentis propositum, per orationem Deo vacantem et circa Dei intelligibilia elevatum sortitus est ab omnibus sensibilibus hic mortuus est, et delectabilium vitæ oblivionem possidet. Vivit quippe Christus, qui sensibilibus moritur: coruscatio præinsinuat tonitruum sonum, et superbia annuntiat adventum vanæ gloriæ. Nisi fuerit anima inquinata superbia, non illu-letur dæmonum plantasiis. *Possimus, ex naturalibus rebus*. Id de cervo et exemplo proprietatis ipsius dictum intellige, ut et de serpentis exemplo quod sequitur: *Nisi per angustam et arctam jejunii*. Qui vanæ gloriæ, gulæ et luxuriæ deserviunt, et Dei verba prædicant, sunt sicut meretrices aduonentes alios de castitate. Sicut

<sup>12</sup> I Joan. II, 27.

Yonginqua est ab iis qui quotidie fornicantur, castitas, ita et ab illis, spiritualium virtutum sensus et contemplatio. Qui continet ventrem, dimittit vitia, et qui vincitur ab escis, auget libidinosas delectationes. Principium quidem gentium Amalech<sup>43</sup>, principium autem vitiorum, gula. Ligna namque multa excitant flammam, ciborum vero multitudo, luxuriam. Concupiscentia escæ peperit inobedientiam; et dulcedo gustus ejecit hominem de paradiso: ita et monachus gulosus frangit castitatis fœdus, et a pulchritudine contemplationis ejicitur.

CAP. IX. — Ad gradum 27.

*Non ignorantes, canem quemdam.* Canem dicit vanæ gloriæ dæmonem, qui sua impudentia omnibus insidiatur bonis, et corrodit curiositate, et loquacitate, et superfluitate, et ostentatione, et malignitate, atque corumpit animas imprudentium. *Quietis amicus, est fortis quidam.* Quietis solitariæ amator egrediens de cella cum silentio, mansuetudine, oratione mentali et charitate, non progreditur: verboque, a spirituali animæ consistentia non recedit, licet videatur extra quietem solitudinis, corpore exire. *Observat quidem, murem quæ hunc venatur, etc.* Murem intelligibilem, dicit homicidam diabolum, quem intentio quiescentis vigilanter observat, sicut cata murem. *Ut monachus alteri monacho adjunctus:* Duos monachos hic Pater ponit: unum, ab hominibus desolatum, qui corporaliter dicitur et est solitarius monachus; alium vero a propriis voluntatibus et cogitationibus et vitiiis separatam, quem spiritualem monachum et solitarium nominat; sicut de iis quæ sunt tantummodo animæ: sollicitum, et monachum monacho, id est, soli Deo assistentem. Hanc non sic liberatur a lapsu, qui corporaliter est solus, sicut monachus, prædicto modo cum monacho habitans, quoniam ex octo malitiæ spiritibus, quinque principaliter, solitarios impugnant, videlicet, acedia, tristitia, ira, vana gloria, et superbia. Tres vero obediens, gula, luxuria, et avaritia. *Solitarius, est forma terrestris angeli.* Id est, secundum quod est possibile, cum sequens, ab omni negligentia et pusillanimitate suam liberans orationem. Qui enim gratiam Paraclæti non accepit, non habebit orationis permanentiam et perpetuitatem: cum vero Paraclæti fuerit in homine tunc, sedens et ambulans, dormiens et vigilans laborans et quiescens, solus, vel cum aëlis, loquens et tacens orat angelus, est substantia intellectualis semper mobilis; arbitrio libera, Deo ministrans, in natura immortale quod est accipiens et habens: cujus substantiæ definitionem et formam, solus Creator novit. *Cur, quæso, non tot, apud tabennesiotas, etc.* Quia majoris quietis, et amplioris remotiois, et nuditatis, et orationis, et silentii, scythiothæ, et intelligibilis obedientiæ operatores et possessores

fuerint, visibilis obedientiæ et utilem et nocituram directionem, sub senioribus, absque cœnobiorum tumultu, in quiete eam reverentia et perfecta mortificatione tenentes usque in finem. Licet ergo magnum sit, quietis solitariæ angelicum opus, et majoris profectus quam cœnobia, vere purgatis a vitiiis, non vult hoc dicere propter magis infirmos, quos eadem conversatio liquefacit tanquam cernis plumbum: inest quippe infirmis ut plurimum lædentium appetitus, quare sæpius recidunt contraria sumentes, quia non est parvulorum, cibus perfectorum.

*Imo, me ipse quidem.* Ait, ipse quidem, quid sibi expellens est, cognoscet, nisi studium perfectum habuerit observantiæ mandatorum et virtuosæ conversationis, *Mortis properatio.* Id est ex promptitudine et bona voluntate, per imitationem novi hominis, mortificationem carnis et vitiorum monstrare, nihilque commune habere eum mundo, sed singulis horis desiderare mori, et esse cum Christo. Impossibile est habitum veræ charitatis esse in eo qui diligit aliquid vitiosæ, sed neque oratio, magis vero orationis macula, et in oratione ejus, augmentum iræ, et furoris, et timoris, et elationis assumptio erit. Sciens ac prudens tacebo reliqua: subaudi, lapsus carnis, excessus mentis, et vexationes Sathanæ. *Exinanito enim felle,* id est, abnegata et mortificata et odio habita propria voluntate, fit diminutio vitiorum. *Cum medium illud arripuissem.* Non clare narravit contemplationem sanctus, eo quod noluit omnibus talia revelare: dicit autem, exsequens orationem vigilanter et sine intermissione et pigritia, quod est medium trium operationum. *Intermedius effectus sum.* In mediis (inquit) effectus sum videlicet angelicis et intellectualibus ordinibus, quod est medium Dei et hominum. *Ac sistentem me illuminabat.* Et illuminatus fui ab eo (inquit) supernaturaliter. *Et ecce rursus erat in illis.* Et ecce (inquit) iterum mens erat in illis super spiritualibus et immissionibus divinis, et in ea quæ est circa ipsum contemplatione, non valens, ad principem in omnis creaturæ Christum Deum, propter inaccessible lucem, sursum agi et extendi, ex hoc desiderabam contemplari. *Quid quidem in eo erat ante visibilem formam.* Interrogavit vero a quodam angelorum de Verbo ante assumptionem humanæ naturæ: a quo exclusus, iterum quæsit quomodo nunc existit? Et audivit: *In propriis et non in istis, a principe visionis, sancto angelo, subaudi.* *Et ego: Quænam (inquam) est dextra statio? etc.* Et iterum interrogavit: Quæ est dextera, et thronus? et audit rursus: Impossibile est hæc ista doceri. Iterum desiderio tractus, rogat adduci ad illud tempus perfectionis, in quo videt Verbum, sicuti est: qui denuo audit non esse videntis hoc accipere et intelligere, nisi prius absorbeat quod mortale est a vita, et imperfectio nostræ corruptio-

<sup>43</sup> Num. XLIV. 20.

nis periciatur ab igne Spiritus sancti omnia con-  
sumente. Est autem hæc visio relinquenda ad inter-  
pretandum, expertis. Præterea exsequens medium,  
orationis quæ post virtutum habitum vitiorum  
emundatione præmissa mente perficitur, in medio  
virtutum et contemplationis factus sum, inquit.  
Sunt enim virtutes mortales et purgati animi seu con-  
templativæ exemplares seu intellectuales, sicut sunt  
contemplationes immediatæ, mediatæ et subjectæ; qui-  
bus sunt consonæ existentium activæ, contemplativæ  
vel intellectuales et transductivæ. Est vero virtutum  
mortalium finis, pietas vel compassio: virtutem autem  
animi jam purgati seu contemplativarum, finis est  
irremissibilis ad passiones et corporis depositio.  
Intellectualium vero seu exemplarium, deiformitas  
et gratia. Virtutum igitur gradus medius est, il-  
luminatio et intellectualis explicatio: ita, et cogni-  
tionum mediarum medium sunt contemplativa et  
intellectualia. Igitur, *medium exsequens, in mediis  
factus sum*, inquit, id est, perficiens et transgre-  
dicens activas et morales virtutes, et a vitiis purga-  
tus, et a corpore elongatus. In mediis factus sum  
cognitionibus, contemplativis et intellectualibus: et  
illuminavit sitientem, ille a quo omne datum opti-  
mum et omne donum perfectum<sup>44</sup>; et par-  
gavit me virus quæ talibus operationibus præsi-  
det, et omnem ab anima caliginem persequens illu-  
minationis immissionibus insatiabiliter me sitien-  
tem circumfulsit. Et post ista? Iterum erat in illis  
(subaudi mediis) divina illuminatio secundum  
propositionem mentis. Et flammanes affectus, com-  
pellunt amantem interrogare a principe visionis, de  
veritatis visione sive symbolis, et de Verbo ante  
assumptionem humanæ naturæ, et quæ consequun-  
tur sicut superius leguntur.

Cum procedis congregata custodi. Id est, os  
tuum et cor tuum in locutionibus custodi, cavens  
propalare virtutes quia, ore inutiliter, indiscrete  
et vane aperto, virtutes quæ mentem ad Deum exal-  
tabant, perduntur et volant et disparent. *Ori  
enim procaci appropinquat ruina*<sup>45</sup>: Silentium  
vero est virtutum custodia. *Patientia, est  
rezationis quotidie expectata definitio*. Secundum  
mensuram humilitatis, datur patientia in tribulatio-  
nibus et tentationibus, et secundum patientiam, al-  
levatur onus tribulationum, et consolationum, per  
eam pergens, participat, et secundum consolatio-  
nem magnificatur charitas ejus ad Deum, et secun-  
dum charitatem, possidet gaudium. Sane patientiam  
peperit spes et luctus, qui vero sine his duobus ex-  
stitit, acediæ servus est ad omnia piger. Non enim  
qui talis est, possidet festinantiam bonæ voluntatis,  
sed in omnibus operibus suis anxiat et impotens  
fit et putat impotentiam, tædium, et discretium  
acediæ, infirmitatem corporis esse; et ita seipsum  
sicut infirmum excusat, gulæ serviens et otio quo-

Amiam non habet fervorem boni desiderii et festinanti-  
am et studium salutis animæ. *Unum spiritum ob-  
serva vigilantius*. Unus spirituum qui semper impu-  
gnat, est fornicationis dæmon, maxime in incipientibus,  
et impugnantibus seu proficientibus, est acediæ dæmon.  
In iis autem qui appropinquant perfectioni, est dæmon  
vanæ gloriæ. *Nulli cui turrim vel collem quietis  
ædificare*, etc. Turris significat perfectionem in  
virtutum cum scientia ædificatam. Quicumque ergo  
operatus activam vitam, perfecte ad impassibilitatem  
habet aptitudinem, et dispositus est ad acquisitionem  
naturalium contemplativarum et divinarum veritatum  
et rationum; per quas perficitur perfecta scientia,  
et completur ædificatio turris, et quietis, et virtutum  
Christiformium.

CAP. X. — Ad gradum 28.

*Volo, ait, magis verba menti meæ dicere*, etc. Sensus  
animæ est ineffabilis gustus divinæ consolationis;  
qui cum charitatis pulchritudine fit. Quinque  
igitur verba sensu suo loquitur, qui (per Spiritum  
sanctum sensificatus) secundum proprietatem dictarum  
virtutum illuminationes, divina incendia et  
perfectiones intelligit, participat et gustat in iis quæ  
dicit. Quinque verba dicit omnis doctor qui conveni-  
entia singulis sensibus qui in nobis sunt exemplo  
operis et verbo doctrinæ remedia apponit. *In ipsa  
enim centuplum accipient monachi*: id est divina  
dona. Quod vero est inde: videlicet gratiæ quæ  
per orationem misericordibus monachis distribuun-  
tur in eo quod est, id est, vita æterna et bona in-  
corruptibilia quæ eis retribuentur. *Ego unius sub-  
stantiæ duas essentias*, etc. Quasi dicat: Ego, diffe-  
rentes ipsas existentes, unius dico esse operatio-  
nis et substantiæ. *Quod videns ignem et aquam*. Ig-  
nem ardentem, ex Deo devotionem: et aquam la-  
crymas dicit. *Uno sæpe verbo incautus emissio*, prop-  
riæ commendationis et gloriationis. *Aliud est cre-  
brinus, corde speculari*. Visitari quidem, est ad prop-  
riam considerationem ex contritione superveniente  
converti et contemplari, et congregare, et curam gerere  
de iis quæ sunt ad Deum, in seipso; visitare vero est,  
aliorum principative et sacerdotialiter emundare  
corda, et hostias acceptabiles multas Deo offerre,  
verbo, oratione et exemplo. Visitare, est continuo  
et fixe teipsum considerare, et sine remissione in-  
cessanter conspiciere, et census atque potentias ani-  
mæ et corporis principative congregare, et per inde-  
sinentem orationem devote Deo offerre. *Corde, ani-  
mo et spiritu* (29). Animam dicit, sensitivas et vitales  
potentias, spiritum vero, deliberativas voluntates  
et intellectuales affectiones, Spiritus etiam, est ani-  
ma rationalis et intellectualis, et totum simul, di-  
citur Spiritus.

*Expliciant glossæ sancti P. N. Joannis abbatis Ray-  
thu, super textibus Climaci.*

<sup>44</sup> JAC. I, 17. <sup>45</sup> PROV. XXVI, 28.

(29) Vetus interpres, cre, anima et spiritu.

ANNO DOMINI DCC.

# AGATHIÆ

MYRINÆI

## HISTORIARUM LIBRI QVINQUE

CUM VERSIONE LATINA ET ANNOTATIONIBUS BON. VOLCANII.

GRÆCA RECENSUIT

**B. G. NIEBUHRIUS C. F.**

(Bonæ impensis Ed. Weberi MDCCCXXVIII.)

### PRÆFATIO.

Agathiæ historiarum, non magnæ molis libri, nunc demum prodire editionem, Bonensis historicorum Byzantinorum collectionis principium, nemo æquus reprehendet, dummodo compererit quam arduæ nobis hoc opus ægredientibus obstiterint difficultates. Etenim in oppido, ex cujus prælis typographicis nunquam antea exisset paulo grandior liber Græcus, neque typorum compositores in hoc genere satis exercitati aderant, neque correctores sphalmatum usu docti, qui, moderante Schopeno manumque ultimam operi admovente, satis accurate gnæviterque in hoc labore versarentur. Itaque tardissime progressi sumus. Est tamen quo nos solemur: nam ingenti tædio ac labore hoc certe perfecimus ut nullum paulo gravius relictum sit mendum in Græcis, atque in scholiis criticis; nam de versione Latina, quam abicere maluissem, ego certe parum fui sollicitus. Reliqua illa cum Schopenus, ab aliis his correctæ, emendasset, ipse quanta potui cura per singulas litteras recognovi. Jam vero in posterum hæ ærumnæ aut superatæ sunt aut certe valde imminutæ; invento viro erudito et impigro qui correctioni plagularum totum sese dabit; ita quidem, ut Schopeno nihil amplius curandum remaneat quam quod aliis laboribus obsitus exsequi possit.

Agathiam edendum ab initio mihi ipsi sumpseram: quo tempore de hujuscemodi difficultatibus, quales deinde expertus sum, non cogitabam; ac simul, majore nondum excitata spe, id solum mihi proponebam, ut vulgata editio quatenus conjectura atque ingenio sine libris perfici posset emendaretur; ejectis plurimis, qui Parisinam editionem sædant, erroribus, temerariisque novationibus. Legeram librum, non omnino illepidum, ante multos annos, rerum cognoscendarum causa, eumque memoria repetens mihi persuadebam illa ratione, non excoli quidem atque ornari, verumtamen ita corrigi posse ut, spinis atque sentibus evulsis, satis expeditus evaderet. Erat autem jam tum mihi cognitus atque valde charus *Joannes Classenus*, Hamburgensis, qui *HERMANNI*, viri summi, disciplina institutus, huc venerat, ut nos quoque, qui in hac litterarum universitate disciplinas philologicas explicamus, audiret. Hunc ego juvenem egregium, quem nunc in contubernio atque domestica mea familiaritate vivere gaudeo, rogabam, ut Agathiam attente perlegeret, quæque ipsi in mentem venirent annotaret: mihi enim opus aggredi, propter negotiorum fre-

quentiam atque adversam qua tunc premebar valetudinem, nondum vacabat. Fecit in quod cupiebam sine mora ac valde sedulo : ejusque schedis acceptis ipse Agathiam accurate evolvendum sumpsi : plurima, quæ emendatione persanari possent, a Classeno rite perspecta animadverti ; quædam improbavi ; non pauca quæ ille non attigisset correxi ipse. Qua via ingressus, prioribus diligenter excussis, cum eos pejus longe quam antea cogitaveram se habere perspicerem, neque ullum ex libris subsidium aderat præter ea quæ, suasu meo, e Suida congesserat Classenus, versionem Personæ querere cœpi, quæ instar codicis esset. Eam mihi ex bibliotheca gymnasii Coloniensis suppeditavit humanitas eruditissimi Birnbaumii : atque hoc accepto libro novum lumen operæ nostræ affulsit : Et si enim homo non minus stolidus quam indoctus ita vertit ut plurimis singularum paginarum locis insulse delirantem audire videaris : — quippe qui de sensu, non dicam probabili, sed ullo, minime sollicitus esset : — habuit tamen ille ante oculos codicem plane egrogium, cujus verba singula exprimere sæpe tentavit. Itaque multæ emendationes, cum Classeni tum meæ, illo auctore comprobatæ sunt : id vero in primis gratum erat, quod, quæ in Vulcanii codice exciderunt, ubi aut verba aut incisum integrum deesse videram, ita apud Personam translata inveniebam, ut sensum sine ulla dubitatione tenerem, verba cum aliqua saltem probabilitate Græcè restituere possem. Quibus subsidiis si contentus fuisssem, et liber jam edi poterat aliquanto emendatius, et nonnullam inde fortasse abstulisssem doctrinæ atque acuminis laudem. Verumenimvero cum ex Leunclavii præfatione ad editionem versionis Personæ Basileensem perspexissem quam longe codex Rehdigeranus præstitisset Vulcaniano, quamquam exigua spes de libro esset qui sub annum 1594, frustra fuisset requisitus, adii tamen per litteras Passovium, v. cl., si forte codex iste inveniri, atque, illo conciliante, usus ejus a prætore atque decurionibus obtineri posset. Egit Passovium strenuissime ac felicissime causam meam, seu potius litterarum, quarum laude floret ipse : neque minore voluntate usus sum senatus splendidissimi municipii ; quo jubente codex huc transmissus est. Eum bis contulimus, ne quid non animadversum remaneret : nam primo id fecit Classenus solus : deinde iterum et ille et ego ; hac ratione ut per vias alter impressum, alter scriptum codicem aut prælegeret aut inspiceret. Itaque id spondere audeo in hoc genere nihil veri posse accuratius.

Jam vero collecta amplissima lectionis varietate, cum ex his quæ ipse Vulcanius fatetur colligerem typhothetas nonnunquam in expedienda codicis, qui nunc in Lugdunensi bibliotheca servatur, scriptura errasse, valde optabam ut varietas Rehdigerani libri cum Lugdunensi conferri posset. Neque hoc meum desiderium frustra esse passum est incredibile Geelii, v. cl., litterarum, quas tam egregie ornat excolitque, omni occasione oblata juvandarum desiderium, cum summa erga me benevolentia conjunctum. Ei igitur — cui, quod unum possum, ingentes gratias me habere mihi conscius sum, — hoc debeo quod varietas Rehdigerana cum Lugdunensi libro accuratissime collata est, idque cum magna operis mei utilitate : constitit enim in haud paucis locis dissensum, qui inter scriptos libros esse videbatur, ortum esse in editione Vulcaniana. Verumtamen sic quoque manet tanta inter utrumque codicem diversitas, ut, si unquam hic certe, duas librorum stirpes cernamus. Variant enim inter se sæpissime non solum ubi in altero scriptura corrupta est, verum etiam ubi nihil refert utro modo legatur. In his vulgaræ inhære, cum plane appareat codicem ex quo originem ducit inferioris esse notæ, nimis timidi aut superstitiosi ; — ex utroque pro arbitrio recensionem confingere, temerarii foret hominis. Ego id mihi faciendum esse vidi quod fecisset unusquisque cordatior homo, cui hic scriptor primus edendus in utroque codice oblatus fuisset : præstantiorem in universum mihi sequendum elegi, ita tamen ut animus liber a superstitione corrupta ex altero emendaret.

Qua lege cum in conficienda recensione versarer, conjecturas in eam vix admisi : sunt tamen inter locos, ubi uterque codex in vitio conspirat, pauci quidam quos certa ratione conjiciendi sanari posse apparebat. Dixi supra, usu Rehdigerani codicis evanuisse laudem criticam quam ex hoc edendi labore percipere aliquatenus fortasse potuissem : de qua re silerem omnino, nisi reprehensionem vererer nullam fere meam in eo apparere operam. Libere dicam quomodo res se habet : modo nuda divinandi vi, modo versionis adminiculo non pauca recte conjeceram, lacunas quoque supplendo sarcieram, de quibus monere, ex quo certa pro conjecturis suppeditavit Rehdigeranus, sive eadem plane sive meliora, contempsi. Laudemque captarem me ipso facti teste ? Tum vero, ut id saltem pro viri boni indole fieri posset, ea quoque indicanda fuissent ubi me errasse apparebat : utrumque sine ullo litterarum fructu. Alia ratio in commemorandis Classeni conjecturis fuit. Qui ipse meum exemplum secuturus se nominari recusabat : atque a me contendeat ut eadem lege quam mihi scripsissem se quoque metirer. Verum assensum extorsi auctoritate mea juveni pudenti : ut illum et philologis commendarem et viris illustribus qui rem publicam Hamburgensem tenent. Argumenta librorum conscripsit, indicesque confecit idem Classenus, ex quibus illi qui res et nomina complectitur pauca quadam ascripsi. Accentuum orthographicæque rationem stabilendam suscepit in se Schopenus meus : de cujus doctrina atque ingenio quæ sentiam, hac opportunitate usus prædicarem ; nisi hæc quoque præfatio, antequam liber in publicum emittatur, ab eo inspicienda esset, prævideremque tunc cum summa ope pugnaturum esse ut illa delerem.



Is igitur totum Byzantinorum opus, quatenus in hoc oppido typis exseribetur, ita moderabitur, ut singulas plagulas correctas, antequam sub prælum immittantur, ad examen revocet; isque ut constans in accentibus et orthographia servetur ratio curabit. Tenendam autem sibi proposuit eam quæ viris primariis, qui cum maxime Græcos libros edunt, placuit. Ego vero, si arbitrii mei esset, vulgarem potius servassem, quam Græci hodie sequuntur. Perspecta certe res est, horum majores jam inde a sæculo x apices inter scribendum apposuisse, ita ut pronuntiandi modum efformarent: itaque hos saltem libros: Annani, Nicetani, cæteros: in accentibus ad Alexandrinorum grammaticorum canones revocare, mihi quidem non alia ratione fieri videtur quam si in Latinos ultimæ ætatis eum orthographiæ modum inducere placeret a quo in Plauto recedere nefas foret. Agathias autem, atque ipse Procopius, longe propius ad inferioris illius quam ad probæ ætatis scriptores accedunt. Sed illa res, ut plura alia quæ in summis dicendi auctoribus magna sunt, in hujusmodi libris minimi momenti est. Ut tamen verum confitear; ipse, perspicuitatis gratia, facitus mutavi quod a scriptoris orthographia profectum esse non dubito: μέλλειν enim semper in utroque codice uno tantum λ scribitur. Neque magis indicandum esse putavi quoties Ν τράχυστικόν ex codice adderem.

Epigrammata libenter omissem\*: cum retinere necesse esset, multo plura et emendatiora iis dedi quæ Vulcanius ex Anthologia Planudea collegerat: cuncta scilicet quæ in Palatina servata sunt, additis iis quæ in capite περί εικόνων exstabant, quo plenius habuit Planudes quam nos epigrammatum collectionis exemplum. In his criticum non egi, nisi quod perpaucis locis aut aliorum emendationem aut Planudeam lectionem Palatinæ præstuli. Latina, elegis comprehensa, quæ Josephus Scaliger, atque Janus Dousa e Græcis Agathias fecerunt, in virorum honorem retinui: quo facto ne illa quidem omitti potuerunt quæ in eodem genere confecit, addiditque Vulcanius.

His expositis, jam finem præfationi faciam, cum de libris quos adhibui, siglisque quas in scholiis posui quæ necessaria sunt exposuero.

R. codex Rehdigeranus: chartaceus: scriptus circa annum 1560, impensis Thomæ Rehdigeri, in Italia; et quidem procul dubio Romæ, a duobus tribusve amanuensibus credo bibliothecæ Vaticanæ scriptoribus: quorum saltem primum fuisse Græcum ex ductibus clare patet; postremus autem alienigena fuit, Græcæque linguæ fere rudis. Exscriptum esse ex codice Vaticano non dubito, quo Persona usus fuerit. Interpunctionem ad sensum accommodatam vix usquam habet, sed interjectis septenis vel octonis pl. m. vocabulis puncta ponit. In margine correctiones aut conjecturas exhibet nonnullas, quas Leunclavius auctorem habere credo, qui eum a. 1576, utendum acceperat. Quem codicem cum Vulcanius secum communicari peteret, responsum est eum non comparere: neque id falso: inscriptio enim testatur anno demum 1658, iterum illatum esse in bibliothecam Rehdigeranam a Christiano Hofmanno ab Hofmannswaldau, poeta insulso et obscuro; ac cive, ut hinc colligere licet, non inutili.

Lugd. Lugdunensis, bibliothecæ academicæ, 54 inter libros Vulcanii, qui Agathiam ex eo edidit: in catalogo p. 346: — Bombycinus, sæc. xiv: interpunctione satis accurate distinctus; in prioribus libris valde mendosus, in posterioribus multo præstantior. Subjiciuntur in fine duo epigrammata: alterum Agathias de ludo tabulæ Zenonis Aug.; alterum, quod hic quidem eidem Agathias, in Anthologia vero Leonidæ Alexandrino tribuitur. Id h. l. ἰσόληρον inscribitur, addito in utriusque distichi fine numero 57, id est, 6600, qui ex litterarum valore pro numeris positurum conficitur, dummodo secundum distichion cum Lugdunensi scribatur:

Ἄλλὰ τανῦν μερόπεσσι ἐράσμιος· ὄψέ γάρ ἐτιω  
Ὀππόσον Οὐρανίας Καλλιόπυ προφέρει

VUL. Vulgata, i. e. Lugdunensis cum editionibus quæ ex illa originem ducunt.

ED. PR. Editio princeps Vulcanii, quæ prodiit Lugduni 1594.

PAR. Parisina, a. 1660, in corpore scriptorum historiæ Byzantinæ.

EDD. Editiones, princeps et Parisina, ubi a prototypo, Lugdunensi codice, desciscunt. (Venetam negligentissimè ex Parisina transcriptam esse, nihilque omnino propriæ dotis habere, nemo est qui nesciat.)

INTR. Versio Christophori Personæ, ut exstat in editione Basileensi Pernæ.

CL. Conjectura Classeni.

Scribebam Bonnæ postr. Kal. Jan. MDCCCXXVIII.

\* Omisimus ut ab instituto nostro omnino aliena. EDIT. PAR.

quiam, calorem spiritus extinguit in anima, et fluxus facere, naturam habet.

Hinc sanctus dicit : *Qui habet aures audiendi audiat* <sup>26</sup>. Itaque si mihi obtemperare vultis. Si (inquit) vultis mihi obedire, dicam vobis quomodo dæmonum infinitas pugnas fugietis. Vita ex morte, requies ex passione et labore, et gloria ex ignominia Christi, data et nata est hominibus. Utiliter horum memoriam tenet, qui divitias, delicias, et altitudines vitæ hujus prætereuntis, et requiem, et delectationes, et concupiscentias fugit, spernit et odit; et verecundias, tribulationes, et dolores quærit et diligit, ut Christum imitetur, sine cujus amore nemo salvatur. Deliciæ (fratres) resuscitant vitia, et gloria et requies carnis, omnes malignas concupiscentias quæ variant et dividunt homines a Deo et diaboli subdunt imperio. Qui autem odit eas, et abominatur, et fugit, non variatur neque dividitur a via virtutum, sed imitatur Christum, et ex tota affectione adhæret ei. *Trinitate beatissima*. Auxilio igitur et gratia sanctæ Trinitatis, et compugnare et resistere tribus generalissimis vitiis valebimus; amori gloriæ, amori concupiscentiæ et delectabiliæ et amori pecuniæ et omnis cupiditatis: si tamen ad pugnam perrexerimus muniti tribus virtutibus, scilicet abstinentia, charitate et humilitate: nam carnalem amorem interimit abstinentia; amorem gloriæ, humilitas; amorem pecuniæ, charitas, sicut communicativa necat. *Est quidem perdifficile eas perturbations*. Ubiunque præsumptio vel præassumptio vel præceptio, sive in singulari, sive in plurali numero scribitur in hoc libro; præoperatorum vitiis non voluntariam memoriam et passionem, sive per auditum, sive aliter advenientem, dicit. Unde, præsumptio sive præassumptio est, ex vitiosa operatione et consuetudine nobis immissa et adveniens cum abstractione tentatio. Et quoniam ex ante patris culpæ mens et nostra caro vehementer plerumque, ut cicatricibus sauciæ, earumdem memoriis quasi plagatæ putrescunt, et sub multis tentationibus miserabiliter incurvantur, ideo sanctus dicit: *Est quidem perdifficile, etc*

*Timoris Domini exemplum*. Condescendit Pater nostræ infirmitati, et ex minimis, nobis magna tradere conatur: erudiendo nos exemplo bestiarum et amoris corporalis, ad possidendum divinum timorem et amorem: et hoc quia perfecte Deum timere et amare non possumus propter nostram pravitatem et infirmitatem. Si enim intelligeremus illud quod magister perfectionis dicit: *Nolite timere eos qui occidunt corpus, sed potius eum timeate qui potest corpus et animam perdere in gehennam* <sup>27</sup>. Et illud: *Diliges Dominum Deum tuum, ex toto corde tuo, et quæ sequuntur* <sup>28</sup>: non iis utique opus habemus. *Vidi item agricolas*. In intellectuali Ecclesiæ vinea, monachus virtutes excolere vocatus est: quod non implebit, nisi cordis

<sup>26</sup> Matth. vi, 45. <sup>27</sup> Matth. x, 18. <sup>28</sup> Matth. xxii, 37. <sup>29</sup> I Cor. vi, 16.

(24) Vetus interpres, etiam legit, *abyssus*

A sui agrum ab omni inquinamento expurgat, ac eum cum timore custodiat: *Malitia quidem aut vitium*. Malitia est fallax iudicium eorum quæ intelliguntur et sentiuntur. Quod sequitur abusus (24) rerum. Malitia est malignus usus eorum quæ nobis in bonum a Deo data sunt. Vitium est motus animæ, contra naturam, vel ad amicitiam irrationalem vel ad odium indiscretum. *In duabus, maxime, generalibus virtutibus*. In abstinentia humili et obedientia simplici: quarum, prima quidem concupiscentia et delectationes interimit; secunda vero per mortificationem voluntatis interitum roborat.

*Aliud est cogitationum custodia*. Custodia mentis est, reformatas et immissas in mente per inultum, cogitationes potenter expellere: servantia vero mentis est, ipsam omnino non receptibilem, a cogitationum inultu servare, et in divinis semper extendere et elevare. Item, custodia mentis est, agonibus et orationibus species cogitationum repulsare: servantia vero mentis est, incaptivabile cor, et incurabilis Christi Jesu memoriæ. *Aliud est contra cogitationes orare*. Hoc primum, est infirmorum et initiantium; secundum est proficientium et luctantium (25-26); tertium est perfectorum, et contemplantium, et inextinguibilem. *Impossibile est per naturam*. Mens humana, naturaliter instabilis est et incorporea: quæ tunc a suo motu et varia seductione stabilitur et necubi errando spargitur, cum Deo, per Spiritum sanctum unita copulatur: tunc enim omnia in Deo habet; qui ultimum vere concupitum, per requiem et contemplationem tenet. Vel sic iterum intellige: Anima incorporea, a corpore continetur, quod est, solius infinitæ sapientiæ ac potentiæ opus et manifestatio super humanam rationem et sensum; sed multo ineffabilis est, quomodo per Spiritum sanctum Dominus in ea manet: quoniam, *qui adhæret Deo, unus spiritus est* <sup>29</sup>. — *Sæpe cupiditatis aique avaritiæ spiritus*. Suggestit dæmon avaritiæ, non dare eleemosynam; sed per humilitatem, fugere unitatem et nomen eleemosynarii. Supponit enim, quod ex hoc hominum complacentiam fugies: sicut vanæ gloriæ dæmon, ad complacendum hominibus, propose et apparenter dare incitat. Sic dæmon luxuriæ: luxuriosos enim, ad tribuendam eleemosynam exhortatur et inclinatur, specialister virginibus, et corpore formosis, ut familiaritate taliter habita, cum eisdem in foveam suæ perditionis cadant. *Quærendum quis horum altero fuerit humilior*: Omnino ille qui post labores, remunerationes accipit, est magis humilis. *Aliud est peccatum, aliud otiositas*: Peccatum namque est speciei, modi, ordinis, et dignitatis propriæ corruptio: vel, peccatum, est divinæ legis prævaricatio, et celestium inobediencia mandatorum. Otiositas, est non laborare et non operari opera Dei, sicut illis dictum est: *Quid statis tota die otiosi* <sup>30</sup>? Negligentia est,

(25-26) Vetus interpres, *agonizantium*.

operari quidem, sed insolenter et indevotè. Vitium est, confirmatio et conversio per consensum et delectationem facta ad ea quæ nocent, et illicita sunt. Lapsus est, cum ad infidelitatem aut libidinem et passiones lubricat corpus. *Sæpe fit, ut requies per inimicitias.* Sæpius ex naturæ fragilitate, aut infirmitate, aut senio, aut ex obedientia Patrum, requies non amata a servo Dei (ait Pater) recipitur, quæ mentis virtutem inimicitia evigilat, et carnis libidinem non inflamat: sicut multa carnis mactatio, non humiliter et discrete facta carnis motus incitat propter elatum sapere, licet, humiliter jejunantibus, hoc ipsum ex divina providentia sanctus Pater similiter, quandoque contingere dicat: ut perfecte humiliemur, et non confidamus in operibus nostris. *Hi quidem qui superna sapiunt.* Sine virtute enim et sine sapientia, nemo salvari potest. Unde omnis qui salutis fit particeps, supernam hæreditatem actu se contemplatione sortitur: et aliud medium non est. Qui ergo neglecta divina summitate, seipsos ad corporis affectiones inclinant, aut qui viriliter et hostiliter contra vitia et dæmones pugnare recusant: abstracti et illecti a corporali quiete, per segregationem, a virtute deorsum pergunt. Quare æterni regni possessio, solis qui superna sapiunt datur: nec est statutum filiis hominum medium aliud salutis, quam per virtutem et scientiam superna sapere. Quare sicut inter mortales in vitiis et pecuniis, et migrantes ad Deum cum virtutibus et charitate, est statuere, ad poenitentiam Deum placandum, cohabitationis medium, sed æterna utrique redditur mansio secundum operationes et merita. Quapropter sanctus dicit: Qui superna sapiunt, segregati a vitiis et corpore particulariter, a mente et affectu ad cælestia redeunt: qui vero sunt deorsum, id est, qui in peccatis et vitiis conversantur, ad inferos, poenarum loca, descendunt, nec ipsis medium ad meritum amplius tribuetur. Dicit etiam quod unum creatorum in altero, id est, anima rationalis in corpore, accepit esse, et est; nimirum, quia a corpore separata anima, naturam habet in semetipsa perfecte consistere, relinquens nobis inquirere quare anima pejori colligata est, quia et hoc ipsum cum prædicta ratione, quare anima cum carne ligata est, sunt istæ:

Primo ut per agonem et luctam contra visibilia et concupiscibilia, gloriam promissam hæreditet: et quasi aurum in fornace, tribulationibus, et tentationibus et doloribus cruciata, bravium virtutum accipiat. Secundo et hoc fit ex summa Dei bonitate, qui disponit ut non tantum suo dono et gratia accipiamus sperata, quinimo et electione voluntaria et cooperatione liberi arbitrii nostri, benigne nostrum fieri voluit quod bonum et suum est. Secundo, ut, quod pejus est (id est carnem) anima cogeret servire spiritui, et omnibus sensibilibus superposita, dissolveret et destrueret, omnem concupiscentiam, et

A malignitatem, et superbiam vitæ. Tertio, quod Deus est animæ, hoc anima esset corpori, omnem a se animalitatem et feralitatem repellens, et quod Deo amicum est et beneplacitum quærens et tenens, nihil inconueniens et deforme aut inhonestum contra se prævalere permetteret, et odiret superbiæ malum, et altum sapere fugeret, et humilibus consentiret. *Tenet me vehemens admiratio.* Eo quod multo levius est ad exsequendum contrarii corruptio quam virtus, zelabile quidem et promptum negotium est filiis hominum, animalitas; et ideo dictum est eis: *Filii hominum, usquequo gravi corde* <sup>39</sup>? et iterum: *Ego dixi in excessu meo: Omnis homo mendax* <sup>40</sup>. Sane, nil ita leve, ut fieri malos. etiamsi non fuerit ad malitiam nos quisquam agens, hoc enim est quod maxime circumvenit bonitatem, malignitas, rarum negotium possessio boni, et ad bonum. Attendentes pauci, quamvis multum sit quod advocat et trahit ad istud. Et hoc est quod Aggæus propheta dicit: *Interrogate sacerdotes de lege, utrum caro sanctificata sanctificet* <sup>41</sup>. Et consequenter ostendens, quia difficulter est apprehensibile bonum humanæ naturæ, tanquam ignis, in aquosa et humida materia: parati autem ad mali participationem sunt plurimi, sicut stipula quædam, a scintilla ignis et vento accensa et consumpta. Solvit tamen Pater quæstionem, ad mysteriorum secreta speculanda nos inducens. Ait ergo: Si omnia creata servant et habent quod naturaliter acceperunt in creatione, quomodo homo, qui imago Dei inter creaturas est, carni corruptibili conjunctus est? subaudi, quia per liberum arbitrium honoratus, Deum inhonoravit, nec servat quod accepit in conditione et factura, sed Dei adversario suum tradidit principatum, Deo inobediens factus: ideo lucratur mortem, ut odio habeat peccatum, et finem accipiat malum, et fit benignitas, punitio, quia, taliter adhærere Deo, eruditur. Quia ergo, per peccatum, non sum illud quod conditus sum: ideo concupiscentia et ignorantia plagatus sum, et insatiabiliter appeto et concupisco quod malum est. Sed quia semel punitus sum, et erudior quotidie flagellis, et hoc, ne damnationis æternæ iudicium incurram, et Dei verbum ad me (suam imaginem) venit ut salvaret imaginem, et carnem faceret immortalem, et gratiam et potestatem dedit, ut fierem et essem filius Dei et hæres: excusationem non habeo si ipsum non sequor, si ad ipsum non aspicio, si ad ipsum ex toto corde et affectu continue non aspiro, quia ipse est Deus verus et vita æterna.

*Siculi varia sunt humanorum oclorum lumina.* Hæc novem differentias et varietates obumbrationis gratiæ spiritualis fieri a Christo in anima quæ Deum diligit, narrat. Primam vero dicit, quæ fit per lacrymas corporales in spiritu conturbationis; secundam, quæ fit per lacrymas devotionis et amoris ad Deum, quas spirituales vocat, et hoc fit in spiritu

<sup>39</sup> Matth. xx, 6. <sup>40</sup> Psal. iv, 5. <sup>41</sup> Psal. cxv, 11. <sup>42</sup> Agg. ii, 13.

pietatis; tertiam dicit quæ fit per oculos corporis A quando per ea quæ videntur ad cognoscendum et laudandum factorem sursum agitur et levamur, secundum Apostolum; quartam vero dicit eam quæ est per intellectuales oculos, quoniam noster intellectus intelligentia intelligibilium illuminatur, et ex nullo existentium, sed ignote solum circa divina movetur. Illam vero quæ fit ex auditu verbi illuminationem, ex fide, in fidei gustu factam dicit cum manifestatione aliquali mysteriorum Dei: quæ vero est a se mota, in anima, exultatio, illa est, de qua Joannes dicit: *Quia unctio ejus docebit nos de omnibus* 12. Eam autem quæ ex remotione cogitationum est, discretionem dicit et servationem, cum susceptione divinæ illuminationis et scientiæ. Eam vero quæ est ex obedientia virtutis et humilitatis, sensum intelligit esse, quem vitiiis et mundo crucifixi, a Deo nostro Jesu Christo accipiunt, novamque per exstasim Christo exhibet mentem supernaturalem abstractionem in Deum, dicit, per fortitudinis divinæ potentiam, factam: quæ symbolice in manna abscondito et stella matutina figuratur, et hanc nemo novit nisi qui accipit. *Sapiens itaque magis ut matres acquirat.* Matres virtutum dicit, prudentiam, fortitudinem, temperantiam, justitiam, fidem, spem, misericordiam, obedientiam, discretionem, humilitatem, et charitatem; filias vero, eas quæ oriuntur ex his. *Qui non pulsatur bellis.* Qui vicerit demones plagantes et percutientes eum, viriliter eis resistendo et repercutionem C eos atque plagando, licet plagetur, coronabitur. Plagas namque suscipit qui tentatur, et plagas tribuit qui tentationes potenter impugnat et repellit: qui vero consentit, non tantum plagatur, sed moritur, et non coronatur: qui vero non consentit, ex virili resistantia, plagat demones. Quare propter angustias et labores quos sustinet, coronabitur. *Tres noctes, in terra, cum fecisset quidam.* Tres quippe, sine vita in terra fecit in universo dies et tres noctes Christus Deus noster: qui vero ad imitationem Christi peccatum trium horarum vicerit, non morietur. Horæ tres sunt, in insultu tentationis et suggestionis receptio, delectatio, et consensus, quas virtuose vincens, non morietur. Vel horas tres dicit, juventutem, mediam ætatem, et D senectutem, quas et vigilias tres Evangelium vocat. Vel concupiscentiam carnis, concupiscentiam oculorum, et superbiam vitæ, id est, vanam gloriam, gulam, et avaritiam, quas, quis vincens, summam omnia prostravit vitia. Dicebat vero Patrum quidam: Quoniam ista tria timeo, peregrinationem a corpore, præsentationem ad Deum, et judicii sententiam. *Si quando ex disciplina, divina,* etc. Prævenit in benedictionibus gratiæ, servos suos, amator hominum Deus, ut eos purget a vitiiis, et perfectos virtutibus faciat. Quare dicit Pater quia propter pravitatem, infirmitatem et ingratitude dispem-

A salive relinquimur ut tentemur: quod sol cognovit diluculo, id est, taliter nos intelligere fecit hoc utile nobis esse, quia post multas obtenebrationes mentis et avaritias et crudeles vitiorum et dæmonum pugnas, afflicti, mœrentes et humiliati, iidem incitamus a gratia, et in nobis roborati firmamur. Cum vero cœlesti conversatione, per virtutum habitum, agiles et leves, a terrenis elongati fuerimus, tunc sedebit Dominus, et requiescet in corporibus et animabus nostris, et a perfecta in nobis habitatione omnis noster conatus et omne nostrum mortale sapere absorptum de medio tolletur, et tunc vere erimus filii Dei, regnum et sacerdotium ejus. *Quærendum vero nobis est, quot, quibusque modis* In fuga fornicationis et omnium impugnantium castitatem, in fuga delectationum gulæ et omnium adversantium paupertati, in fuga honoris et omnium quæ sunt opposita et contraria humilitati, et in fuga murmurationis, distractionis et judicii, servus Dei, possidet coronam. *Obtenebratio fit causa offensionis.* Ignorantia ob-curat, concupiscentia offendit et cespitat. delectatio cui consentitur, cadit et moritur, per opus vero et per usum, fetet. *Aliud est perturbatio.* Turbat concupiscentia, diffusit avaritia et sollicitudo mundana, cecat voluntas propria. *Nam omnis quoque qui in eadem peccatu non incidit, digne etiam pœnitentiam egit.* Pœnituit sed non digne. Qui enim digne pœnitet, non iterat lapsum, sed aequaliter a se omnem mortis ropellit casum. *Nobis tamen omnem hilaritatem ostendentibus.* Qui enim ex pusillanimitate pœnitet, et a bono proposito obedientiæ recedit, ut solitarie vivat, hic bona congregata, ex pœnitentia tali resolvit, quousque sentiat damnum sui sensus ex misericordia revocatoris cadentium Jesu Christi. Sane, qui ad meliora per magis perfectam pœnitentiam ascendit, facta mala solvit: itaque et qui ad pejora progreditur, malis mala apponens, apostasiæ et infidelitatis crimen incurrit. Unde servandum nobis est, quando et quomodo per amaram et asperam aliquam institutionem, a felle vitiosæ conversationis (quasi poculo sumpto) sanemur, nec hoc quidem semper, sed tempore congruo. *Malisque sensibilibus rerum affici.* Si quis ergo vere invariabile mentis propositum, per orationem Deo vacantem et circa Dei intelligibilia elevatum sortitus est ab omnibus sensibilibus hic mortuus est, et delectabilium vitæ oblivionem possidet. Vivit quippe Christo, qui sensibilibus moritur: coruscatio præinsinuat tonitruum sonum, et superbia annuntiat adventum vanæ gloriæ. Nisi fuerit anima inquinata superbia, non illuletur dæmonum phantasiis. *Possumus, ex naturalibus rebus.* Id de cervo et exemplo proprietatis ipsius dictum intellige, ut et de serpentis exemplo quod sequitur: *Nisi per angustiam et arctam jejunii.* Qui vanæ gloriæ, gulæ et luxuriæ deserviunt, et Dei verba prædicant, sunt sicut meretrices admonentes alios de castitate. Sicut

12 I. Joan. II, 27.

Yonginqua est ab iis qui quotidie fornicantur, castitas, ita et ab illis, spiritualium virtutum sensus et contemplatio. Qui continet ventrem, diminuit vitia, et qui vincitur ab escis, auget libidinosas delectationes. Principium quidem gentium Amalech<sup>42</sup>, principium autem vitiorum, gula. Ligna namque multa excitant flammam, ciborum vero multitudo, luxuriam. Concupiscentia escæ peperit inobedientiam; et dulcedo gustus ejecit hominem de paradiso: ita et monachus gulosus frangit castitatis fœdus, et a pulchritudine contemplationis ejicietur.

CAP. IX. — *Ad gradum 27.*

*Non ignorantes, canem quemdam.* Canem dicit vanæ gloriæ dæmonem, qui sua impudentia omnibus insidiatur bonis, et corrodit curiositate, et loquacitate, et superfluitate, et ostentatione, et malignitate, atque corrumpit animas imprudentium. *Quietis amicus, est fortis quidam.* Quietis solitariæ amator egrediens de cella cum silentio, mansuetudine, oratione mentali et charitate, non progreditur: verboque, a spirituali animæ consistentia non recedit, licet videatur extra quietem solitudinis, corpore exire. *Observat quidem, murem quæ hunc venatur, etc.* Murem intelligibilem, dicit homicidam diabolum, quem intentio quiescentis vigilanter observat, sicut cata murem. *Ut monachus alteri monacho adjunctus:* Dnos monachos hic Pater ponit: unum, ab hominibus desolatum, qui corporaliter dicitur et est solitarius monachus; alium vero a propriis voluntatibus et cogitationibus et vitiiis separatam, quem spiritualem monachum et solitarium nominat; sicut de iis quæ sunt tantummodo animæ, sollicitum, et monachum monacho, id est, soli Deo assistentem. Sane non sic liberatur a lapsu, qui corporaliter est solus, sicut monachus, prædicto modo cum monacho habitans, quoniam ex octo malitiæ spiritibus, quinque principaliter, solitarios impugnant, videlicet, acedia, tristitia, ira, vana gloria, et superbia. Tres vero obediens, gula, luxuria, et avaritia. *Solitarius, est forma terrestris angeli.* Id est, secundum quod est possibile, cum sequens, ab omni negligentia et pusillanimitate suam liberans orationem. Qui enim gratiam Paraclæti non accepit, non habebit orationis permanentiam et perpetuitatem: cum vero Paraclæti fuerit in homine tunc, sedens et ambulans, dormiens et vigilans laborans et quiescens, solus, vel cum cœlis, loquens et tacens orat angelus, est substantia intellectualis semper mobilis; arbitrio libera, Deo ministrans, in natura immortale quod est accipiens et habens: cujus substantiæ definitionem et formam, solus Creator novit. *Cur, quæso, non tot, apud tabennesiotas, etc.* Quia majoris quietis, et amplioris remotionis, et nuditatis, et orationis, et silentii, scythiothæ, et intelligibilis obedientiæ operatores et possessores

A fuerint, visibilis obedientiæ et utilem et nocivam directionem, sub senioribus, absque cœnobiorum tumultu, in quiete cum reverentia et perfecta mortificatione tenentes usque in finem. Licet ergo magnum sit, quietis solitariæ angelicum opus, et majoris profectus quam cœnobîa, vere purgatis a vitiiis, non vult hoc dicere propter magis infirmos, quos eadem conversatio liquefacit tanquam carnos plumbum: inest quippe infirmis ut plurimum lædentium appetitus, quare sæpius recidunt contraria sumentes, quia non est parvulorum, cibus perfectorum.

*Imo, me ipse quidem.* Ait, ipse quidem, quid sibi expellens est, cognoscet, nisi studium perfectum habuerit observantiæ mandatorum et vitiosæ conversationis, *Mortis properatio.* Id est ex promptitudine et bona voluntate, per imitationem novi hominis, mortificationem carnis et vitiorum monstrare, nihilque commune habere cum mundo, sed singulis horis desiderare mori, et esse cum Christo. Impossibile est habitum veræ charitatis esse in eo qui diligit aliquid vitiose, sed neque oratio, magis vero orationis macula, et in oratione ejus, augmentum iræ, et furoris, et timoris, et elationis assumptio erit. Sciens ac prudens tacebo reliqua: subaudi, lapsus carnis, excessus mentis, et vexationes Satanæ. *Exinanito enim felle,* id est, abnegata et mortificata et odio habita propria voluntate, fit diminutio vitiorum. *Cum medium illud arripissem.* Non clare narravit contemplationem sanctus, eo quod noluit omnibus talia revelare: dicit autem, exsequens orationem vigilanter et sine intermissione et pigritia, quod est medium trium operationum. *Intermedius effectus sum.* In mediis (inquit) effectus sum videlicet angelicis et intellectualibus ordinibus, quod est medium Dei et hominum. *Ac sitientem me illuminabat.* Et illuminatus fui ab eo (inquit) supernaturaliter. *Et ecce rursus erat in illis.* Et ecce (inquit) iterum mens erat in illis super spiritualibus et immissionibus divinis, et in ea quæ est circa ipsum contemplatione, non valens, ad principem in omnis creaturæ Christum Deum, propter inaccessible lucem, sursum agi et extendi, ex hoc desiderabam contemplari. *Quid quidem in Deo erat ante visibilem formam.* Interrogavit vero a quodam angelorum de Verbo ante assumptionem humanæ naturæ: a quo exclusus, iterum quæsit quomodo nunc existit? Et audivit: *In propriis et non in istis,* a principe visionis, sancto angelo, subaudi. *Et ego: Quænam (inquam) est dextra statio?* etc. Et iterum interrogavit: Quæ est dextera, et thronus? et audit rursus: Impossibile est hæc ista doceri. Iterum desiderio tractus, rogat adduci ad illud tempus perfectionis, in quo videat Verbum, sicuti est: qui denuo audit non esse vantis hoc accipere et intelligere, nisi prius absorbeat quod mortale est a vita, et imperfectio nostræ corruptio-

<sup>42</sup> Num. xlv. 20.

nis periciat ab igne Spiritus sancti omnia consumente. Est autem hæc visio relinquenda ad interpretandum, expertis. Præterea exsequens medium, orationis quæ post virtutum habitum vitiorum emundatione præmissa mente perficitur, in medio virtutum et contemplationis factus sum, inquit. Sunt enim virtutes mortales et purgati animi seu contemplativæ exemplares seu intellectuales, sicut sunt contemplationes immediatæ, mediatæ et subjectæ; quibus sunt consonæ existentium activæ, contemplativæ vel intellectuales et transductivæ. Est vero virtutum mortalium finis, pietas vel compassio: virtutem autem animi jam purgati seu contemplativarum, finis est irremissibilis ad passiones et corporis depositio. Intellectualium vero seu exemplarium, deformitas et gratia. Virtutum igitur gradus medius est, illuminatio et intellectualis explicatio: ita, et cognitionum mediarum medium sunt contemplativa et intellectalia. Igitur, *medium exsequens, in mediis factus sum*, inquit, id est, perficiens et transgrediens activas et morales virtutes, et a vitiis purgatus, et a corpore elongatus. In mediis factus sum cognitionibus, contemplativis et intellectualibus: et illuminavit sitientem, ille a quo omne datum optimum et omne donum perfectum<sup>44</sup>; et purgavit me virus quæ talibus operationibus præsidet, et omnem ab anima caliginem persequens illuminationis immissionibus insatiabiliter me sitientem circumfulsit. Et post ista iterum erat in illis (subaudi mediis) divina illuminatio secundum

propositionem mentis. Et flammantes affectus, compellunt amantem interrogare a principe visionis, de veritatis visione sive symbolis, et de Verbo ante assumptionem humanæ naturæ, et quæ consequuntur sicut superius leguntur.

Cum procedis congregata custodi. Id est, os tuum et cor tuum in locutionibus custodi, cavens proflare virtutes quia, ore inutiliter, indiscrete et vane aperto, virtutes quæ mentem ad Deum exaltabant, perduntur et volant et disparent. Ori enim procaci appropinquat ruina<sup>45</sup>: Silentium vero est virtutum custodia. Patientia, est vexationis quotidie expectata definitio. Secundum mensuram humilitatis, datur patientia in tribulationibus et tentationibus, et secundum patientiam, allevatur onus tribulationum, et consolationum, per eam pergens, participat, et secundum consolationem magnificatur charitas ejus ad Deum, et secundum charitatem, possidet gaudium. Sane patientiam peperit spes et luctus, qui vero sine his duobus existit, acedia servus est ad omnia piger. Non enim qui talis est, possidet festinantiam bonæ voluntatis, sed in omnibus operibus suis anxiat et impotens fit et putat impotentiam, tædium, et discrasium acedia, infirmitatem corporis esse; et ita seipsum sicut infirmum excusat, gulæ serviens et otio quo-

nam non habet fervorem boni desiderii et festinantiam et studium salutis animæ. *Unum spirituum observa vigilantius*. Unus spirituum qui semper impugnat, est fornicationis dæmon, maxime in incipientibus, et impugnantibus seu proficientibus, est acedia dæmon. In iis autem qui appropinquant perfectioni, est dæmon vanæ gloriæ. *Nulli cui turrim vel collem quietis ædificare*, etc. Turris significat perfectionem virtutum cum scientia ædificatam. Quicunque ergo operatus activam vitam, perfecte ad impassibilitatem habet aptitudinem, et dispositus est ad acquisitionem naturalium contemplativarum et divinarum veritatum et rationum; per quas perficitur perfecta scientia, et completur ædificatio turris, et quietis, et virtutum Christiformium.

#### CAP. X. — Ad gradum 28.

*Volo, ait, magis verba menti meæ dicere*, etc. Sensus animæ est ineffabilis gustus divinæ consolationis; qui cum charitatis pulchritudine fit. Quinque igitur verba sensu suo loquitur, qui (per Spiritum sanctum sensificatus) secundum proprietatem dictarum virtutum illuminationes, divina incendia et perfectiones intelligit, participat et gustat in iis quæ dicit. Quinque verba dicit omnis doctor qui convenientia singulari sensibus qui in nobis sunt exemplo operis et verbo doctrinæ remedia apponit. *In ipsa enim centuplum accipient monachi*: id est divina dona. Quod vero est inde: videlicet gratiæ quæ per orationem misericordibus monachis distribuuntur in eo quod est, id est, vita æterna et bona incorruptibilia quæ eis retribuentur. *Ego unius substantiæ duas essentias*, etc. Quasi dicat: Ego, differentes ipsas existentes, unius dico esse operationis et substantiæ. *Quod videns ignem et aquam*. Ignem ardentem, ex Deo devotionem: et aquam lacrymas dicit. *Uno sæpe verbo incautius emisso*, propriæ commendationis et gloriationis. *Aliud est crebrius, corde speculari*. Visitari quidem, est ad propriam considerationem ex contritione superveniente converti et contemplari, et congregare, et curam gerere de iis quæ sunt ad Deum, in seipso; visitare vero est, aliorum principative et sacerdotaliter emundare corda, et hostias acceptabiles multas Deo offerre, verbo, oratione et exemplo. Visitare, est continue et fixe teipsum considerare, et sine remissione incessanter conspiceri, et census atque potentias animæ et corporis principative congregare, et per indesinentem orationem devote Deo offerre. *Corde, animo et spiritu* (29). Animam dicit, sensitivas et vitales potentias, spiritum vero, deliberativas voluntates et intellectuales affectiones, Spiritus etiam, est anima rationalis et intellectualis, et totum simul, dicitur Spiritus.

*Explicunt glossæ sancti P. N. Joannis abbatis Raythu, super textibus Climaci.*

<sup>44</sup> Jac. 1, 17. <sup>45</sup> Prov. xxvi, 28.

(29) Vetus interpres, *ere, anima et spiritu.*

ANNO DOMINI DC.

# AGATHIÆ

MYRINÆI

## HISTORIARUM LIBRI QVINQUE

CUM VERSIONE LATINA ET ANNOTATIONIBUS BON. VULCANII.

GRÆCA RECENSUIT

**B. G. NIEBUERIUS C. F.**

(Bononæ Impensis Ed. Weberi MDCCCXXVIII.)

### PRÆFATIO.

Agathiae historiarum, non magnae molis libri, nunc demum prodire editionem, Bonnen-  
sis historicorum Byzantinorum collectionis principium, nemo æquus reprehendet, dummodo  
compererit quam arduam nobis hoc opus aggredientibus obstiterint difficultates. Etenim in  
oppido, ex cujus praelis typographicis nunquam antea exisset paulo grandior liber Græcus,  
neque typorum compositores in hoc genere satis exercitati aderant, neque correctores  
sphalmatum usu docti, qui, moderante Schopeno manumque ultimam operi admovente,  
satis accurate gnauiterque in hoc labore versarentur. Itaque tardissime progressi sumus.  
Est tamen quo nos solemur: nam ingenti tædio ac labore hoc certe perfecimus ut nullum  
paulo gravius relictum sit mendum in Græcis, atque in scholiis criticis; nam de versione  
Latina, quam abicere maluissem, ego certe parum fui sollicitus. Reliqua illa cum Schopeno,  
ab aliis his correctis, emendasset, ipse quanta potui cura per singulas litteras reco-  
gnovi. Jam vero in posterum hæ ærumnæ aut superatæ sunt aut certe valde imminutæ;  
invento viro erudito et impigro qui correctioni plagularum totum sese dabit; ita quidem,  
ut Schopeno nihil amplius curandum remaneat quam quod aliis laboribus obsitus exse-  
qui possit.

Agathiam edendum ab initio mihi ipsi sumpseram: quo tempore de hujuscemodi dif-  
ficultatibus, quales deinde expertus sum, non cogitabam; ac simul, majore nondum exci-  
tata spe, id solum mihi proponebam, ut vulgata editio quatenus conjectura atque ingenio  
sine libris perfici posset emendaretur; ejectis plurimis, qui Parisinam editionem fœdant,  
erroribus, temerariisque novationibus. Legeram librum, non omnino illepidum, ante mul-  
tos annos, rerum cognoscendarum causa, eumque memoria repetens mihi persuadebam  
illa ratione, non excoli quidem atque ornari, verumtamen ita corrigi posse ut, spinis at-  
que sentibus evulsis, satis expeditus evaderet. Erat autem jam tum mihi cognitus atque  
valde charus *Joannes Classenus*, Hamburgensis, qui *HERMANNI*, viri summi, disciplina insti-  
tutus, huc venerat, ut nos quoque, qui in hac litterarum universitate disciplinas philolo-  
gicas explicamus, audiret. Hunc ego juvenem egregium, quem nunc in contubernio atque do-  
mestica mea familiaritate vivere gaudeo, rogabam, ut Agathiam attente perlegeret, quæ-  
que ipsi in mentem venirent annotaret: mihi enim opus aggredi, propter negotiorum ire-

quantiam atque adversam qua tunc premebar valetudinem, nondum vacabat. Fecit is quot cupiebam sine mora ac valde sedulo: ejusque schedis acceptis ipse Agathiam accurate evolvendum sumpsi: plurima, quæ emendatione persanari possent, a Classeno rite perspecta animadverti; quædam improbavi; non pauca quæ ille non attigisset correxi ipse. Quæ via ingressus, prioribus diligenter excussis, cum eos pejus longe quam antea cogitavem se habere perspicerem, neque ullum ex libris subsidium aderat præter ea quæ, suasu meo, e Suida conghesserat Classenus, versionem Personæ querere cœpi, quæ instar codicis esset. Eam mihi ex bibliotheca gymnasii Coloniensis suppeditavit humanitas eruditissimi Birnbaumii: atque hoc accepto libro novum lumen operæ nostræ affulsit: Et si enim homo non minus stolidus quam indoctus ita vertit ut plurimis singularum paginarum locis insulse delirantem audire videaris: — quippe qui de sensu, non dicam probabili, sed ullo, minime sollicitus esset: — habuit tamen ille ante oculos codicem planè egrogium, cujus verba singula exprimere sæpe tentavit. Itaque multæ emendationes, cum Classeni tum meæ, illo auctore comprobatæ sunt: id vero in primis gratum erat, quod, quæ in Vulcanii codice exciderunt, ubi aut verba aut incisum integrum deesse videram, ita apud Personam translata inveniebam, ut sensum sine ulla dubitatione tenerem, verba cum aliqua saltem probabilitate Græce restituere possem. Quibus subsidiis si contentus fuissém, et liber jam edi poterat aliquanto emendatius, et nonnullam inde fortasse abstulissém doctrinæ atque acuminis laudem. Verumenimvero cum ex Leunclavii præfatione ad editionem versionis Personæ Basileensem perspexissem quam longe codex Rhedigeranus præstisset Vulcaniano, quamquam exigua spes de libro esset qui sub annum 1594, frustra fuisset requisitus, adii tamen per litteras Passovium, v. cl., si forte codex iste inveniri, atque, illo conciliante, usus ejus a prætore atque decurionibus obtineri posset. Egit Passovius strenuissime ac felicissime causam meam, seu potius litterarum, quarum laude floret ipse: neque minore voluntate usus sum senatus splendidissimi municipii; quo jubente codex huc transmissus est. Eum his contulimus, ne quid non animadversum remaneret: nam primo id fecit Classenus solus: deinde iterum et ille et ego: hac ratione ut per vias alter impressum, alter scriptum codicem aut prælegeret aut inspiceret. Itaque id spondere audeo in hoc genere nihil veri posse accuratius.

Jam vero collecta amplissima lectionis varietate, cum ex his quæ ipse Vulcanius fatetur colligerem typhetas nonnunquam in expedienda codicis, qui nunc in Lugdunensi bibliotheca servatur, scriptura errasse, valde optabam ut varietas Rhedigerani libri cum Lugdunensi conferri posset. Neque hoc meum desiderium frustra esse passum est incredibile Geelii, v. cl., litterarum, quas tam egregie ornat excolitque, omni occasione oblata juvenandarum desiderium, cum summa erga me benevolentia conjunctum. Ei igitur — cui, quod unum possum, ingentes gratias me habere mihi conscius sum, — hoc debeo quod varietas Rhedigerana cum Lugdunensi libro accuratissime collata est, idque cum magna operis mei utilitate: constitit enim in haud paucis locis dissentium, qui inter scriptos libros esse videbatur, ortum esse in editione Vulcaniana. Verumtamen sic quoque manet tanta inter utrumque codicem diversitas, ut, si unquam hic certe, duas librorum stirpes cernamus. Variant enim inter se sæpissime non solum ubi in altero scriptura corrupta est, verum etiam ubi nihil refert utro modo legatur. In his vulgaræ inhæreret, cum plane appareat codicem ex quo originem hucit inferioris esse notæ, nimis timidi aut superstitionis; — ex utroque pro arbitrio recensionem confingere, temerarii foret hominis. Ego id mihi faciendum esse vidi quod fecisset unusquisque cordator homo, cui hic scriptor primum edendus in utroque codice oblatus fuisset: præstantiorem in universum mihi sequendum elegi, ita tamen ut animus liber a superstitione corrupta ex altero emendaretur.

Qua lege cum in conficienda recensione versarer, conjecturas in eam vix admisi: sunt tamen inter locos, ubi uterque codex in vitio conspirat, pauci quidam quos certa ratione conjiciendi sanari posse apparebat. Dixi supra, usu Rhedigerani codicis evanuisse laudem criticam quam ex hoc edendi labore percipere aliquatenus fortasse potuissem: de qua re silerem omnino, nisi reprehensionem vererer nullam fere meam in eo apparere operam. Libere dicam quomodo res se habet: modo nuda divinandi vi, modo versionis adminiculo non pauca recte conjecerant, lacunas quoque supplendo sarcieram, de quibus monere, ex quo certa pro conjecturis suppeditavit Rhedigeranus, sive eadem plane sive meliora, contempsit. Laudemine captarem me ipso facti teste? Tum vero, ut id saltem pro viri boni indole fieri posset, ea quoque indicanda fuissent ubi me errasse apparebat: utrumque sine ullo litterarum fructu. Alia ratio in commemorandis Classeni conjecturis fuit. Qui ipse meum exemplum secuturus se nominari recusabat: atque a me contendeat ut eadem lege quam mihi scripsissem se quoque metirer. Verum assensum extorsi auctoritate mea juveni padenti: ut illum et philologis commendarem et viris illustribus qui rem publicam Hamburgensem tenent. Argumenta librorum conscripsit, indicesque confecit idem Classenus, ex quibus illi qui res et nomina complectitur pauca quadam ascripsi. Accentuum orthographiæque rationem stabilendam suscepit in se Schopenus meus: de cujus doctrina atque ingenio quæ sentiam, hac opportunitate usus prædicarem; nisi hæc quoque præfatio, antequam liber in publicum emittatur, ab eo inspicienda esset, prævideremque tunc cum summa ope purgaturum esse ut illa deletem.



Is igitur totum Byzantinorum opus, quatenus in hoc oppido typis exscribetur, ita moderabitur, ut singulas plagulas correctas, antequam sub prælum immittantur, ad examen revocet;isque ut constans in accentibus et orthographia servetur ratio curabit. Tenendam autem sibi proposuit eam quæ viris primariis, qui cum maxime Græcos libros edunt, placuit. Ego vero, si arbitrii mei esset, vulgarem potius servassem, quam Græci hodie sequuntur. Perspecta certe res est, horum majores jam inde a sæculo x apices inter scribendum apposuisse, ita ut pronuntiandi modum efformarent: itaque hos saltem libros: Annam, Nicetam, cæteros: in accentibus ad Alexandrinorum grammaticorum canones revocare, mihi quidem non alia ratione fieri videtur quam si in Latinos ultimæ ætatis eum orthographiæ modum inducere placeret a quo in Plauto recedere nefas foret. Agathias autem, atque ipse Procopius, longe propius ad inferioris illius quam ad probæ ætatis scriptores accedunt. Sed illa res, ut plura alia quæ in summis dicendi auctoribus magna sunt, in hujusmodi libris minimi momenti est. Ut tamen verum confitear; ipse, perspicuitatis gratia, tacitus mutavi quod a scriptoris orthographia profectum esse non dubito: μέλλειν enim semper in utroque codice uno tantum λ scribitur. Neque magis indicandum esse putavi quoties Ν τελευτατικὸν ex codice adderem.

Epigrammata libenter omisissem \* : cum retinere necesse esset, multo plura et emendatiora iis dedi quæ Vulcanius ex Anthologia Planudea collegerat: cuncta scilicet quæ in Palatina servata sunt, additis iis quæ in capite περὶ εἰκόνων exstabant, quo plenius habuit Planudes quam nos epigrammatum collectionis exemplum. In his criticum non egi, nisi quod perpaucis locis aut aliorum emendationem aut Planudeam lectionem Palatinæ prætulī. Latina, elegis comprehensa, quæ Josephus Scaliger, atque Janus Dousa e Græcis Agathiæ fecerunt, in virorum honorem retinui: quo facto ne illa quidem omitti poterunt quæ in eodem genere confecit, addiditque Vulcanius.

His expositis, jam finem præfationi faciam, cum de libris quos adhibui, siglisque quas in scholiis posui quæ necessaria sunt exposuero.

R. codex Rehdigeranus: chartaceus: scriptus circa annum 1560, impensis Thomæ Rehdigeri, in Italia; et quidem procul dubio Romæ, a duobus tribusve amanuensis credo bibliothecæ Vaticanæ scriptoribus: quorum saltem primum fuisse Græcum ex ductibus clare patet; postremus autem alienigena fuit, Græcæque linguæ fere rudis. Exscriptum esse ex codice Vaticano non dubito, quo Persona usus fuerit. Interpunctionem ad sensum accommodatam vix usquam habet, sed interjectis septenis vel octonis pl. m. vocabulis puncta ponit. In margine correctiones aut conjecturas exhibet nonnullas, quas Leunclavium auctorem habere credo, qui eum a. 1576, utendum acceperat. Quem codicem cum Vulcanius secum communicari peteret, responsum est eum non comparere: neque id falso: inscriptio enim testatur anno demum 1658, iterum illatum esse in bibliothecam Rehdigeranam a Christiano Hofmanno ab Hofmannswaldau, poeta iusulto et obscuro; at eive, ut hinc colligere licet, non inutili.

Lugdunensis, bibliothecæ academicæ, 54 inter libros Vulcanii, qui Agathiam ex eo edidit: in catalogo p. 346: — Bombycinus, sæc. xiv: interpunctione satis accurate distinctus; in prioribus libris valde mendosus, in posterioribus multo præstantior. Subjiciuntur in fine duo epigrammata: alterum Agathiæ de ludo tabulæ Zenonis Aug.; alterum, quod hic quidem eidem Agathiæ, in Anthologia vero Leonidæ Alexandrino tribuitur. Id h. l. τοῦτον inscribitur, addito in utriusque distichi fine numero 5x, id est, 6600, qui ex litterarum valore pro numeris positarum conficitur, dummodo secundum distichon cum Lugdunensi scribatur:

Ἄλλὰ τανῦν μερόπεσσιν ἐράσμιος· ὄψε γὰρ ἔγνω  
Ὀλλόσοι Οὐραρίας Καλλιόπαι προσέειπε

VUL. Vulgata, i. e. Lugdunensis cum editionibus quæ ex illa originem ducunt.

ED. PR. Editio princeps Vulcanii, quæ prodiit Lugduni 1594.

PAR. Parisina, a. 1660, in corpore scriptorum historiæ Byzantinæ.

EDD. Editiones, princeps et Parisina, ubi a prototypo, Lugdunensi codice, desciscunt. (Venetam negligentissimè ex Parisina transcriptam esse, nihilque omnino propriæ dotis habere, nemo est qui nesciat.)

INTRP. Versio Christophori Personæ, ut exstat in editione Basileensi Pernæ.

CL. Conjectura Classeni.

Scribebam Bonnæ postr. Kal. Jan. MDCCCXXVIII.

\* Omisimus ut ab instituto nostro omnino aliena. EDIT. PATR.

## DE VITA AGATHIÆ MYRINÆI EJUSQUE LIBRIS HISTORIARUM.

Agathias natus est Myrinæ (a) in Æolide Asiæ (b) : patre Memnonio, rhetore (c), matre Periclea, matrona sanctissima, quam triennis amisit (d). Hæc cum mortua ac sepulta sit Constantiнопoli, credibile est patrem sese illuc in urbem regiam contulisse, ad quam undique ex provinciis Græci sermonis confuebant qui doctrinæ ingenioque considerent. Fratrem habuit virum honoratum, cujus tamen nomen ignoramus (e) : sororem Eugeniam, doctam puellam, discordi matrimonio cum Theodoro quodam conjunctam (f). Agathiam, penultima syllaba correpta, nos vocamus; Græci idem nomen, pro accentus ratione, Agathiam proferunt : idque eum ipsum, cæterosque illius ævi homines, fecisse, ita ut penultima longa stererentur, ex ipsius epigrammatis apparet (g). Disciplinis litterarum, quas, qui liberali animo essent, percipiebant antequam se ad legum Romanarum studium converterent, Alexandriæ studuit : unde anno 554, Justiniani vicesimo octavo, post horribilem terræ motum, quem Alexandria ipsa, nunquam antea moveri solita, senserat, Constantiнопolim regressus est (h). Quem studiorum juveniliū cursum qui reputaverit, non dubitabit Agathiam tunc decimum octavum ætatis annum egressum non fuisse, ejusque natalem in annum 536, vel sequentem, incidere. Cum vero Berytus illa clade collapsa esset, non dubium est eum in urbe regia antecessores audivisse. Quæ studia cum quinque annos implerent, quarto in quodam epigrammate meminit (i) ; et alibi leges Romanas artem suam esse ipse profiteatur (j) ; quarum cognitionem cum dicendi facultate ita conjunxit ut causas ante tribunalia oraret : idque Constantiнопoli, ubi in basilica clientibus operam dabat (k). Causidici tunc scholastici vocabantur (l), unde Agathia cognomen hæsit. Tenuit autem istud vitæ genus invitus, ac necessitate coactus, ut victum sibi quæreret (m) : nam ad amœniora studia se vocabat adolescentem honesta voluntas. Exaruerat nondum poesis, vivebantque adhuc in ore hominum fabulæ vetustatis : quia florebat in aula ipsa atque inter proceres qui versibus pangendis gloriam sibi quærerent : quauquam non imminabat solum veram, jamjam ingravescebat barbaries, quæ mox, extincto penitus antiquitatis lumine, densissimis tenebris, moremque immanitate, Græcas regiones sædavit, stuporemque pro prudentia induxit. Ad hasce delicias Agathias delatus, primum amatoria carmina brevia scripsit, quæ in novem libros, Daphniaca inscriptos, collegit (n) : pluraque præterea ejusdem generis alia : e quorum numero multa supersunt epigrammata, non invenusta. Postea, sed regnante adhuc Justiniano (o), collegit, atque in septem libros digessit, epigrammata, siquidem ejus verba ad litteram interpretanda sunt recentiorum, nondum edita (p) : quod si ita est, quæcunque in hoc genere Justiniano antiquiora, post Philippum Thessalonicensem scripta, legimus, alia corona, cujus mentio omnis perierit, comprehensa fuisse necesse est. Qua opera, quam Theodoro Decurioni (q) inscripsit, palam est eum potentiorum, quales Paulus Silentarius Macedoniusque exconsul erant, quorum plurima colligebat poemata, favorem aucupatum esse. Ex his Paulum laudibus non immeritis extollit, atque clientis officiis comiter colere videtur (r). Hoc ipso Paulo, nisi me conjectura de-

(a) Proœm. Hist. p. 8, 9, ed. Bonn. Smyrnæus vitiose dicitur apud Eudociam, atque in nonnullis Suidæ codicibus.

(b) Unde Asianus vocatur in Anthologia Palatina.

(c) Proœm. l. c. Epigramma Michaelii inter testimonia.

(d) Epigr. 45.

(e) Ei simul cum patre atque Agathia fratre statum posuerunt Myrinæi : Epigr. Michaelii.

(f) Epigr. 53. 54.

(g) Epigr. 56 :

Δαρνακίων βιβλων Ἀγαθίου ἐννάς εἶμι —

Epigr. 72 :

Ἄλλὰ κατῆρ με πόλιος ἐναλλάξας Ἀγαθίας —  
 Haud aliter in Latio Prudentius *Asclepiadem*, Sidorius *Euripidem*, penultima producta posuerunt : hic, *carm. IX. 231. Orchestrom quatit alter Euripides*, ille *Peristeph. X. 42. Asclepiades ire mandat milites* : cf. *ibid. 108, 392, 548, 687, 921*. Scilicet cuncti ista ita proferebant, at *Antiochiam, Alexandriam, Basilium*, eadem syllaba correpta. Atque in universum tenendum est, Græca pronuntiandi rationem, quam penultima inter nostrates medio quod vocant ævo adulto ortam esse contendunt, quæ tamen, ut ex voluminis chartaceis et inscriptionibus pictis constat, in Ægypto sub Cæsaribus recepta erat, regnante Justiniano non aliter quam

sub Palæologis Constantiнопoli obtinuisse. Hoc qui perspexerit facile intelliget Agathiam nostrum *Χερωνεύς* prima correpta protulisse. repudiandamque esse conjecturam quæ epigr. 100. *σῆσαν Χαίρωνεὺ* pro *σῆσαντο Χερωνεὺ* scribi jubet.

(h) *Hist. II. 16. p. 99.*

(i) Epigr. 4. Illo anno λύται dicebantur, unde τὰ λύσιμα τῶν νόμων — *inscr. epigr. 23.* — explicari posse videntur. Agathias trans portum in regione Perææ morabatur, ut postremorum decem librorum singularium difficultatibus solvendis operam daret, procul ab urbis strepitu remotus.

(j) Proœm. l. c.

(k) *Hist. III. 1. p. 138.* Quod Smyrnæ causas orasse conjecerunt, propterea quod *Ἐμρναίων σχολαστικῶν* in libris corruptis vocari vidissent, id vero usque ad stoliditatem argutum est commentum.

(l) Jac. Gothofr. ad C. Theod. VIII, 10, 2. Tom. II. p. 627, ed. Lips.

(m) *Hist.*, III. l. c.

(n) Epigr. 7.

(o) Id ex Præfatione apparet.

(p) Proœm. p. 6.

(q) S. Patavii, de quo officio consule J. Gothofredum ad C. Th. VI, 23, 1; II, p. 126.

(r) *Hist. V, 9, p. 297.*

capit, Eutychianoque quodam hortantibus (s), mortuo Justiniano imperatore (t) ad historiam ævi sui scribendam animum adjerit: cum ad ultimum certe ætatis annum pervenisset. Credo tamen eum diu colligendis tantummodo narrationibus operam dedisse: namque opus quod ad nos pervenit adeo exigue mota est, ut, cum ea quæ de Chorois exitu narrantur acciderint anno 577, nemo sibi persuadeat illi conscribendo decennium potuisse impendi: imo eo amplius. Nam ne ista quidem de Persarum regis fuga et morte mox post eventum scripta esse, perspicue apparebit consideranti (u). Haud tamen debilis conjectura est, quando Agathias de Mauricii gestis narrabat, hunc adhuc privatum fuisse; quippe quem, absque ulla summi fastigii commemoratione, Pauli filium, magistrum militum, vocat. Id vero ad refellendam Fabricii opinionem sufficeret; qui sibi persuaserat Agathiam, quo tempore Evagrius historiam absolvit, scilicet anno 593, nondum edidisse: at illa, accuratius inspectis verbis quæ vir nunquam sine laude commemorandus festinantis legit, ipsa per se concedit (v). Itaque Agathiam, Tiberio adhuc regnante, ante annum 582, quo anno Mauricius imperium adeptus est, e vita decessisse arbitror. Nam obitu ejus factum esse quod historici opus ad finem non sit perductum, Meander innuit, oratione usus parum quidem apta (y), sed prævæ interpretationi minime obnoxia: modo meminerimus Chorois mortem viginti fere annis post Hannorum adventum in Thraciam, ubi quinti libri narratio abruptur, accidisse. Ac ne quis forte suspicetur ad molestiora negotia delatum, atque ita otio quod historici scribenda tribueret privatum esse, in eodem vitæ genere permansisse vel cognomine teste compertum est. Quo concesso, quis credat fieri potuisse ut sponte omitteret gratum laborem a quo omni vi atque unice persequendo negotiis forensibus se distineri queritur (z)? quæ tamen cumulate offerri alias latandum sibi esse fatetur, ne inopia prematur. Nemo tamen hinc concludat Agathiam annumerandum esse infelicibus illis qui, ne fame vexentur, a litteris recedere coacti sunt. Nam illa erat scholasticorum conditio ut eorum avaritia legibus esset compescenda: neque clientibus caruisse credemus virum qui insigni facundia gloria et vivus et post mortem floruit. Itaque, nisi lusus est ista de sua sorte querela, illis accensendus erit Agathias qui, nisi alio modo laute vivere aliasque largiri possunt, egere sibi videntur. Quæ quidem opinio epigrammate confirmatur quo ille, pater oppidi dictus, in municipio suo locum, antea obscens immunditibus sædum atque detestabilem, purgasse, atque eleganti ædificio, nescio quo, ornasse dicitur (a). Alia fortasse præterea pietatis officia in patriam contulit: quæ non minus propter hanc virtutem quam eloquentiæ causa, eum cum patre Memnonio et fratre statua ornavit (b): cujus honris, cum olim fuisset vulgarissimus, illo tempore, in privatos collati, vix aliud superest exemplum.

Mansit autem viro laudato etiam post funus eadem insignis fama eloquentiæ: ad quam referendum esse videtur quod Menander, qui ejus historiam continuavit, infantiam suam tam vehementer excusat. Itaque cum, renatis sub Basilidarum imperio litteris, eandem laudem appetere pusilli ingenii homines, Agathiam imitandum sibi sumpsit. Leo Diaconus, ut Hasius v. ill. indicavit: cui quod placuerit in hujus scriptoris, quo edito permagnum certe cepit historia incrementum, sermone exquirendo splendidum philologiæ documentum edere, id facundissimos quosque Atticos, si quis ad manes de factis nostris rumor manat, non sine invidia ferre existimo. Hodie Agathias vix cuiquam ultra melioritatem assurgere valebitur: licet G. I. Vossius, haud levis auctoritatis vir, tersum ejus atque floridum dicendi genus prædicit. Certe ipse sermo Græcus a puritate, quæ tamen minima laus esset, longe abest; ac, ut a vitis quidem grammaticis immunis, haud raro degeneris loquelæ nota foedatur: tum vero admista dialectorum, Ioniciæ præsertim, epicorumque verborum varietate, sive quæsitæ sive imprudenter assumptæ, sæpissime offendit. Quæ ut condonaveris ævi infelicitati, præcipuæque difficultati scribendi lingua emoriente, antequam adulta sit atque e matris consortio exierit vulgaris, hæc jam quotidie utuntur; tamen, ut laudem tribuas historico, sapientiam gravitatemque requires: at id non minus frustra in Agathia nostro. Imo potius jejunum ingenium in sententiis prodit quas sæpissime profert, tritas admodum atque e locis pietatis communibus: ubi vero argute loqui satagit, frigidissimas. Viri boni animum cum ostentatione præ se fert: neque tamen, quantum dignoscere licet, falso: immunis ab insectatione pariter atque ab adulatione per universum opus: cujus, quæcumque in eo reprehenderis, ad cognoscendas res gestas summum pretium atque unica utilitas est. Italica tamen negotia parum cognita habuisse videtur, in orientabilibus longe versator. Quem si Procopio cum ingenio tum civili militarique prudentia longe inferiorem esse Gibbono facile concesseris; fatebere tamen eadem ratione super cæteros omnes, qui consecuti sunt, eminare: virum autem multo meliorem esse Procopio.

(s) Prooem. p. 7. 8.

(t) Ibid. p. 11.

(u) Hist. IV, 29, p. 273.

(v) Locum posui inter testimonia. Verba et καὶ μέγιστον ἔκδοξοντες ad scriptores quos nominaverat referri non possunt: quæ si Evagrii meus esset, ratione jubente, scripsisset τυχάνουσι. Sunt illa omnino mendosa, et nescio qua

de re interpretanda quæ Mauricii animum movere potuerit ut supplici regi auxilium denegaret.

(y) V. testimonia: ὀργήθην ἀρξασθαι μετὰ τὴν ἀποβίωσιν Ἀγαθίου.

(z) Hist. III, 4, p. 138.

(a) Epigr. 72.

(b) Epigr. Michaelii.

Christianus an fuerit, in utramque partem disputatum est: verum edito epigrammate quo tabulam archangelo dedicat (c), illam religionem professum esse extra dubium est. A quo si discesseris, inter cætera quæ proferri possent firmissimum ejusdem opinionis argumentum esset, quod apophthegma ex novo fœdere sibi notum esse prodit (d). Neque id tamen certum foret indicium: etenim, dominante religione Christiana, paucos illos gentiles qui Constantinopoli debebant talia nota habuisse non est quod dubitemus; atque ubi id profert Christianum loquentem inducit. Mitæm vero animum in reprehendis alienis sacris, nisi improba sint atque immania; et indulgentiam quæ errori in hujusmodi rebus, utpote non voluntario, veniam tribuit (e); inter sævos illius ævi furores vix alibi expectares quam apud eos qui dominantium crudelitate et sævitia vexarentur ipsi. Itaque probabile est gentili patre procreatum. Græcanicisque studiis innutritum et delectatum, ne legum pœnis hominumque violentiæ obnoxius esset, non opinionis vi adductum, Christianis se adjuxisse.

Historiarum libri vulgo ex codice Lugdunensi inscribuntur περὶ τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας: vitio manifesto: cum scriptor se de morte Justiniani Germani f. — qui jubente Justiniano Jun. imp. necatus est — IV, 22, p. 255: atque de Chosrois sine (577) IV, 29, p. 272, dicturum esse promittat. At idem codex recte, pro illius ætatis more, quem ab Evagrion, Joanne Epiphaniensi, aliisque servatum videmus, libros τήρους vocat.

Codices scripti perpauci supersunt. De Rehdigerano et Lugdunensi, quibus usus sum, dixi. Vaticanum membranaceum esse, antiquum, mihi significavit Ang. Maius v. ill. qui variantes scripturas ex quarti libri initio delibatas speciminis loco misit. Eæ cum Rehdigerano libro ita conveniunt ut valde probabile sit hunc inde exscriptum esse. Exscriptus autem est ex codice integro: ut Vaticanus, monente Maio, nunc quidem est, suppletis a recentiore manu aliquot foliis, sed quoniam ea aliquando deerant, inde ortæ sunt lacunæ in versione Personæ, licet codici quo is usus est cum Rehdigerano proxima intercedat affinitas. Tamen hic Vaticanus codex ut aliquando inspiciatur, optandum est; quo plane de fide atque auctoritate Rehdigerani constare possit. Præterea ex Montefalconio Harlesius Fabricio ascripsit, integrum opus exstare Græce inter codices scriptos Ottobonianos; atque in cod. MMIV bibliothecæ Vaticanæ antiquæ Agathiam de Bello Gothorum: e contrario in Marciana Venetiis cod. DCCXII, librorum posteriores, deficientibus primo et secundi parte: scilicet, ut videtur, illa ipsa de Narsētis bello Italico narratione.

Cum autem Agathias in eorum numero fuerit historicorum quos Constantinus Porphyrogenitus in eclogas redigi jussit, leguntur ex illo tria de legationibus excerpta in codice Bavaro, quorum collatio cum editis debetur doctissimo Spengelio. Multo plus idem scriptor ad titulum de sententiis conferre dedebat, quem nuperrime in luminis oras reduxit ill. Maius: vir juvenis litteris divinitus sæculo nostro concessus, et « cui nemo civium neque hostis quibit pro factis reddere operæ pretium. » Sex folia de his excerptis superesse is nos edocet (Coll. Vaticanæ scriptorum Græcorum II, p. 464.): quorum collationem ab ejus amicitia petissem, impetraturumque fuisse certe scio, verum opere jam profligato nolui molestus esse viro minime otioso.

Præterea superest in Parisiæ regie cod. MDCl membranaceo, Fonteblandensi, folium unicum, cujus lectiones quæ variant, Jedit. Iisdem fortasse terminis continetur fragmentum de Francis Laurentianum LIX, 17, 9, — ubi in plut. LXXIV, 13, 64, varia ex quinque libris excerpta inveniri, Harlesius adnotavit, Bandinium secutus, cat. codd. Gr. II, p. 550; III, p. 113, quod opus inspicient quibus illo frui posse contingit.

Hadrianus Junius Animalversicorum I, 4, ut interpretis oscitantiam et recordiam confutaret, aliquot Agathias locos Græce transcripsit, multis annis ante principem editionem Græcam. Ac planum quidem est Junium videri se uti exemplari Græco voluisse: quæ tamen affert, ea cuncta ex Suida desumpta sunt: terminantur enim plane iisdem finibus quibus illius excerpta, ejusque scripturam dissentientem a codicibus representant.

Editiones tres Græcas, que lucusque prodierant, supra in Prefatione indicavi: ubi etiam de Latina versione egi, quam Christophorus Persona, prior S. Balbinæ, confecit: qui itidem partem librorum Procopii transtulit. Eam in Fabricii Bibliotheca, ab Harlesio recognita, invenio impressam esse Romæ ap. Jac. Mazochium 1516. fol. repetitam deinde Angustæ Vindelicorum per Sigism. Grinum et M. Wirsung 1519, 4, et postea cum Procopio atque Jornande, aliisque affinis argumenti libris, præmissa beati Rhenani præfatione, Basileæ ap. Hervagium 1531, fol. et Lugd. 1591, 8: — dedicationem Personæ a Sixto IV Pont. M. editam esse in dissertationibus Zeni Vossianis, II, p. 141 — 144.

Ego usus sum editione quæ a Fabricio dicitur prodisse anno 1576, Basileæ ap. P. Pernam: sed anni notam in exemplo quod mihi adest frustra quæsi. Ib. Agathias præmittuntur Zosimus a Leunclavio, Pro-

(c) *Epigr. 1.*(d) *Hist. III, 12, p. 105. Cf. Indicem Græc. s. v. ζῆλο.* (e) *Hist. I, 7, p. 28.*

copius a Raphaele Velaterrano, Personaque ipso, versus : subjiciuntur aucto Jornandis libelli, et Leonardus Aretinus de bello Italico. Quod Fabricius in hac editione versionem Agathiae ex recensione sive interpolatione J. Leunclavii haberi dicit, is error est. Nihil mutavit Leunclavius; contentus locis non adeo multis in margine correctionem indicare : sed cum, finita impressione, Redigerantur codicem utendum accepisset, ea quae interpres, sive propter codicis defectum sive ob alias nescio quas rationes, omiserat, vertit : non paucis locis plane insanam versionem meliore mutavit : ea omnia sub finem praefationis collecta proposuit : *Agathiam interpolatam* inscripsit.

Bellum Butilini, primum libri Agathiae, secundique initium, magnus Grotius vertit in Historia Gothorum, Vandalorum et Longobardorum, Amstelod. 1655, 8 : eam versionem loco Vulcanianae non posuisse, quatenus patet, licet deinde ad pejorem redeundum fuisset, male me paenitet.

Haec haecenus. Nam de Anthologia Agathiae disserere, ab hoc loco necque rationibus maxime foret alienum.

### TESTIMONIA ET JUDICIA DE AGATHIA.

#### ΜΙΧΑΗΛΙΟΥ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΥ.

Ἡ πόλις Ἀγαθίαν τὸν ῥήτορα, τὸν στιχαιοδὸν  
Δίξυγος εὐειπὸν ῥυθμὸν ἀγασσαμένη,  
Ὅς μήτηρ ἐτέλεισσαν ἐν' υἱέι, καὶ πόρε τήνδε  
Εἰκόνα, καὶ στοργῆς μάρτυρα καὶ σοφίης·  
Μεμόνηται δὲ τοκῆα, κασιγνήτόν τε σὺν αὐτῷ  
Ἔσθηος, γενεῆς σύμβολα σεμνοτάτης.

ENAGRIUS, *Hist. eccl.* IV, 24, *ex ed. Rob. Steph.* : Πέπρακται δὲ καὶ ἕτερα τῷ Ναρθῆ λόγου πολλοῦ βξια, Βουσαλίον καὶ Συνδοαίλδον καταπολεμήσαντι, καὶ τὰ πολλὰ προσκτησασμένη μέχρι Ὀκταίου ἄπερ Ἀγαθίαν μὲν γέγραπται τῷ ῥήτορι, οὕτω δὲ ἐς ἡμᾶς ἀφίκεται.

IBEM, *ibid.* V, 24 : Τὰ ἐχόμενα δὲ τούτῳ (τῷ Προκοπίῳ) Ἀγαθίῳ (sic) τῷ ῥήτορι καὶ Ἰωάννῃ ἐμῷ τε καὶ πολίτῃ καὶ συγγενεὶ καθ' εἰρμὸν ἱστορήσεται, μέχρι τῆς Κοσμοῦ τοῦ νέου πρὸς Ῥωμαίους φυγῆς, καὶ τῆς εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν ἀποκαταστάσεως, Μαυρικίου — ὑποδεξαμένου — βασιλικῶς, καὶ — καταγαγόντος, εἰ καὶ μήπω ἔτυχον ἐκδεδικότες.

JOANNES SCHOLASTICUS EPIPHANIENSIS *in initio fragmenti* : Τὰ μὲν ὅσα Ῥωμαῖοι τε καὶ Μῆδοι πολεμοῦντες ἀλλήλοις ἔπαθον τε καὶ ἔδρασαν κατὰ τὴν Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ῥωμαίων αὐτοκράτορος βασιλείαν, γέγραπται Ἀγαθίᾳ τῷ Μυριναίῳ, ἀνδρὶ τοῖς ἐν Βυζαντίῳ ῥήτορι καταλεγέντι διαφανῶς, καὶ μετὰ γε Προκόπιον τὸν Καισαρέα τὰ πρὸς τοὺς βαρβάρους πραχθέντα ἀναγράφαντι.

ΜΕΝΑΝΔΡΑΣ ΠΡΟΤΕΚΤΟΡ *ap. Suidam* s. v. Μένανδρος· Ὀρμήθην ἐπὶ τῆδε συγγραφῆν, ἄρξασθαι μετὰ τὴν ἀποδίωξιν τοῦ Ἀγαθίου, καὶ τῆς ἱστορίας ποιήσασθαι τὴν ἀρχήν.

SUIDAS et EUDOCIA s. v. Ἀγαθία· Ἀγαθίας σχολαστικὸς Σμυρναῖος (meliores eodd. *ap. Suidam* Μυριναῖος) ὁ γράψας τὴν μετὰ Προκόπιον ἱστορίαν τὸν Καισαρέα, τὰ κατὰ Βελισάριον, καὶ τὰς ἐν Ἰταλίᾳ καὶ ἐν Λιβύῃ πράξεις· τούτῳσι τὰ κατὰ Ναρθῆν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ τὰ ἐν Λαζική καὶ Βυζαντίῳ. Οὗτος συνέταξε καὶ ἕτερα βιβλία ἑμμετρά τε καὶ καταλογάδην, τὰ τε καλούμενα Δαφνιακά, καὶ τὸν κύκλον τῶν νέων ἐπιγραμμάτων, ὧν αὐτὸς συνῆξεν ἐκ τῶν κατὰ καιρὸν ποιητῶν· συνήκμασε δὲ Παύλῳ τῷ Σιλεντιαρίῳ καὶ Μακεδονίῳ τῷ ὑπάτῳ, καὶ Τριβουνιανῷ, ἐπὶ τῶν Ἰουστινιανοῦ χρόνων.

SCHOLIUM PALATINAE ANTHOLOGICÆ. Ἀγαθίου σχολαστικῷ Ἀσιανοῦ Μυριναίου, οὐ στέφανος ἀλλὰ συναγωγὴ νέων ἐπιγραμμάτων. Ἠκμασεν δ' οὗτος ὁ Ἀγαθίας ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ μεγάλου· ἔγραψεν δὲ καὶ ἱστορίαν καὶ τὰ ἐπνομαζόμενα Δαφνιακά· ἔγραψε δὲ ταῦτα ἐπιγράμματα πρὸς Θεόδωρον Δεκουριῶνα.

GER. JOH. VOSSIIUS *De histor. Græcis* II, 92. Multum illa tempora ornat Agathias. — Dictione utitur tersa et florida. Gentilem fuisse præter alia ostendit illud versum, quo libro III utitur cum sermo sit de martyrio B. Stephani.

GIBBON, *the history of the decline and fall of the Roman empire* : c. XLIII, ann. 47 :

We must now relinquish a statesman and soldier (Procopius), to attend the footsteps of a poet and rhetorician.

---

**EDITIONIS PARISINÆ DEDICATIO.**

**POSTERITATI.**

**GALLIA ET HISPANIA**

**FUNESTISSIMIS BELLIS ANNOS SUPRA VIGINTI**

**DISTRAHERANTUR.**

**JULIUS MAZARINUS**

**DEPLORATAM PACEM**

**EXCITAVIT UNUS ET BEATAM TRANQUILLITATEM**

**QUAQUA PATENT LATISSIMA DUO REGNA**

**FELICITER IMPARTITUS EST.**

**INGENS FACINUS**

**ADUMBRARE CERTATIM CONTENDIT**

**ORATORUM ET POETARUM**

**INFINITA NATIO.**

**VANUS UTROBUMQUE LABOR.**

**HOC NUDO ET CONTRACTO PANEGYRICO**

**ASSEKIT**

**EMINENTISSIMO PRINCIPI**

**IMMORTALITATEM**

**IMMORTALITATIS PARENS**

**TYPOGRAPHIA REGIA**

**Scribebat ad prelum**

**EMINENTIÆ SUÆ ADDICTISSIMUS**

**SEBASTIANUS MABRE,**

**ex Alia Depos SEBASTIANI CRAMOISY,**

**Typographiæ Regiæ Curatoris.**

# BON. VULCANII EPISTOLA.

ILLUSTRIBUS AMPLISSIMISQUE VIRIS,

ORDINIBUS

HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ, DOMINIS POTENTISSIMIS.

Cum varis sint artes ac scientiæ, societati generis humani conducibiles ac necessariae, illustres amplissimique viri, maximam profecto laudem merentur ii qui ad eas perdiscendas et ad publicam utilitatem accommodandas omne suum studium atque operam conferunt. Proxima est eorum laus quorum labor omnis atque industria versatur in linguis auctoribusque quibus illæ ipsæ artes sunt tractatæ nobisque traditæ excolendis atque illustrandis, quique vel veteres scriptores Græcos e situ et squalore erunt et in lucem proferunt, vel jam antea editos, sed male ab indoctis interpretibus habitos, resingunt, et pristino sæque nitore integritatique restitunt. Quod quidem studium tametsi ob exiguum quæ inde affulget lucrispem perpaucos hodie habet sectatores (plerique enim eas artes sequuntur e quibus facilis est ad opes et honores cursus), mihi tamen, qui studiorum dignitatem non privato quæstu, sed publica utilitate metiri soleo, miridice semper placuit. Utilitatem vero quam hoc studii genus secum trahit longe maximam quis, obsecro, est adeo rudis ut in dubium vocet? Si enim hoc in confesso est ex veterum Græcorum fontibus doctrinam omnem esse hauriendam; quis non videt quanti interat ut illi ipsi fontes pari atque illimes conserventur? Quanto opere vero eos contaminarit atque polluerit crassa nonnullorum interpretum inscitia, nemo est etiam infra mediocritatem doctus qui nesciat; sensique ipse cum in aliis multis auctoribus, tum vero præcipue in Cyrilli Alexandrini Thesauro, et divinis illis de Trinitate libris, in quibus nihil fere agnosco Cyrilli præter nudum illius nomen. Hanc itaque Spartam, ut ita dicam, linguariam, hoc est interpretandi Græcos auctores et in Latinam linguam convertendi rationem, veluti genio naturæque meæ convenientiorem semel amplexus, dedi operam hactenus ut pro virili ornarem; et quidem non pauca veterum auctorum theologia, philosophica, historica poeticaque scripta partim antea non edita Latine verti, partim edita quidem, sed ita ut ἀνεκδότοις ἐπιλύξια merito censeri possent, nova interpretatione donavi, non exigue uti spero rei litterariæ bono. Tametsi ex iis quædam, nescio quo malo fato, magno certe meo cum dolore, neque minore cum incommodo publico, summoque multorum doctissimorum virorum desiderio, totos jam quindecim annos apud typographum cui ea excudenda dederam hærent. Nunc vero Agathiam historicum optimum qui Justiniani imperatoris res gestas post Procopium Cæsariensem est persecutus, Græce ante hæc nunquam typis editum, in lucem emitto; Agathiam, inquam, virum sææ ætatis doctissimum, quique unus illam δέξυρα εὐκρίην, hoc est poeticen cum oratoria, ita edunxit, uddubium sit in utra magis excelluerit; in utraque certe non dubiam de omnibus sui ævi scriptoribus victoriam reportavit. E cujus editione plurimum et Historiæ et Græcæ linguæ incrementi ornatuque est accessurum. Cum enim varia gravissimæque bella adversus populosissimas potentissimæque nationes, Francos scilicet, Gothos, Vandalos, Hunnos et Persas gesta describat; tum vero de eorum moribus atque institutis, sæ præcipue de Persicorum regum genealogia ac politia, multa commemorat scitu dignissima quæ apud alios scriptores nusquam reperiantur. Stylus ipse plane est floridus atque amœnus, multis sententiarum luminibus illustratus. Verbis vero utitur selectissimis, et frequenter a communi usu ac significatione remotis; adeo ut Suidas diligens glossographus potissimam Lexici sui partem ex hujus scriptis concinnarit. Hunc itaque Agathiam scriptorem luculentissimum, quem olim Persona ita lutularat ac deformarat, ut quicunque eum attingeret merito exclamaret: *Aquam manibus*; εὐκρίσωπον nitidioreque habitu a me donatum vobis, illustres amplissimique viri, merito inscribendum dicandumque existimavi primum, quod ex vestra academia in lucem prodeat; in qua cum jam tredecim circiter annos vestro beneficio honestissimo hoc otio litterario fruar, vehementer me officio meo defuturum putavi, nisi darem operam ut exstaret publicum aliquod singularis meæ erga vos observantiæ gratique animi monumentum; deinde, quod non indignum vobis hoc manusculum litterarium indicarem, cum ob auctorem ipsum qui apud doctos omnes summo semper fuit in pretio, tum vero magni illius imperatoris cujus historiam scribit nomine; in qua quidem historia multa conscribuntur sapienter ab illo prudenterque excogitata, felicissimeque perfecta; e quibus nonnulla, uti spero, in usus vestros convertere poteritis ad florantissimam reipublicam vestram stabiliendam et nominis vestri celebritatem, quæ rerum pro libertate tuenda gestarum magnitudine longe lateque est propagata, magis magisque augendam. Mihi interea nihil gratius accidere poterit, quam si intelligam studium hoc meum vobis, illustres amplissimique viri, probari; magnumque

mibi honorificum iudicium vestrum calcar addiderit ad alia id genus veterum Græcorum monumenta c Bibliothecæ meæ peno deponenda et Latine vertenda publicoq̄ue communicanda.

Deus Opt. Max., illustres amplissimique viri, reipublicæ ejusque seminario academiciæ vos quam diutissime servet incolumes. Lugduni Batavorum, anno Domini MDXCIV, Kalend. Januarii.

ILL. DD. VV.

Additissimus  
BONAVENTURA VULCANIUS.

## BON. VULCANII

DEDICATIO

ET PRÆFATIO NOTARUM IN AGATHIAM.

NOBILISS. AMPLISSIMOQUE VIRO, D. JOANNI AB OLDENBARNEVELT,

JURISCONSULTO CLARISSIMO

ILLUSTRIUM ORDINUM HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ ADVOCATO ET A CONSILIIS.

*Quod Agathiæ meo superioribus hisce diebus ad illustres Hollandiæ et Westfrisiæ ordines aditum aperueris, nobiliss. amplissimeque vir, secutus es ingenitam tibi planeque propriam benignitatem tuam, et singulare quoddam juvandi ornandique litterarum cultores studium. Quod vero illi ipsi ordines hoc quidquid est meæ opellæ illustri ipsorum nomini inscriptum adeo splendido præmio compensarint; fecerunt profecto rem potentissima florentissimaque republica sua dignissimam, et mihi liberalitate sua plusquam regia maximum ad hoc studii genus alacrius persequendum calcar addiderunt. Recte vero Symmachus (lib. I. epist. 73), ad Hesperium suum scribens; « Scis, inquit, bonas artes honore nutriri, atque hoc specimen esse florentis reipublicæ, ut disciplinarum professoribus præmia opulenta pendantur. » Quo quidem eximio beneficio ut me sibi in perpetuum devinxerunt: ita tibi, vir nobiliss. qui summa apud ordines ob eximiam doctrinam prudentiamque tuam, et præclara in rempubl. merita, vales auctoritate et gratia, quod tua imprimis commendatione adeo uberem honorificumque laborum meorum fructum perceperim, quam maximas possum ago gratias, relaturus aliquando, si occasio et facultas suppetat. Interea, memoris gratique animi veluti pignus quoddam, habe a me hasce NOTAS, post editum in lucem Agathiam natas, eoque præcipue consilio tuo nomini destinatas, ut summum tuum erga litteratos studium, et insignes virtutes tuas, quæ te omnibus admirabilem reddunt pariter et amabilem, exteris etiam hominibus faciunt notas.*

*Bene vale, nobiliss. amplissimeque vir, et rei litterariæ magis ac magis fave. Erit hoc tibi imprimis honorificum, et reipubl. salutare. Lugduni Batavorum. Anno Domini MDXCIV.*

Dignitatis tuæ studiosissimus  
BON. VULCANIUS.

### CANDIDO LECTORI.

Annus est integer quod Agathias hic meus Græce est excusus, neque multo minus quod et Latinus. Ad Græcam editionem usæ sunt operæ typographicæ codice meo vetere manuscripto, quem propter valetudinem tum temporis incommodam, aliasque justas ob causas, transcribere nec licuit nec libuit. Quo factum est ut præter vitia exemplaris quæ consulto ita reliqueram, quod eorum castigationem notis meis reservaram, accesserint etiam alia menda typographica, ob insolentiam characteris cui non assueverant operæ. Cum vero jam ad colophonem propemodum perducta esset etiam Latina mea versio, venit mihi in mentem audisse me aliquando Coloniz a nobilissimo doctissimoque sel. mem. viro, D. Thoma Redigero, datum a se cuidam negotium transcribendi e quadam Italiæ bibliotheca Agathiæ Historiam; quod quidem cum jam dudum ita factum fuisse plane mihi persuasissem, nisi exemplar mei Agathiæ Græce excusi ad Cl. V. Jacobum Monavium, rogavique per litteras ut illud cum manuscripto codice Agathiæ, quem omnino Vratislaviæ in bibliotheca Ill. DD. Redigerorum exstare putabam, conferri curaret. Quod



com ille pro singulari suo in rem litterariam studio in se recepisset, spondissetque curaturum se ut editioni mee prolixè satisfaceret, simulatque praefectus bibliothecae qui tum peregre erat domum rediisset; significavit tandem multis post mensibus Agathiam ms. a bibliothecario domum reverso diligenter questivum nequaquam comparere; quod quidem et me et illos pessime habuit; me, ob moram quam editioni vana mea spe injectam videbam; illos, quod in bibliotheca sua quae sperabant thesaurum non reperissent. Ego itaque, ne mihi ipse longiore mora oticerem, neve (quod in Cyrilli Alexandrini libris de adoratione in spiritu et veritate, et in concilio Ephesino Graeco, jam accidit, et vereor ne etiam in Nicæno Graeco accidat ab aliis præveniret, mihi quoque et labor omnis meus, et honos quicunq; ex hac arena laboris plena expectari potest, veluti e manibus eriperetur: editionem diutius differendam, dum ἀντιγραφὸν aliquod offerretur, non censeo, præcipue cum plane σὺν ἀγαθῇ τῶν ἀφύλλισσεν Agathiae pariter et mihi auspiciatissimum illud Juliani silus; magnus, inquam, ille Josephus Scaliger, maximi Jul. Caesaris F. qui mihi merito, quoties aliquis dignus vindice nodus occurrit, fuit ἀκριβοῦς ἀντιγράφου δίκην. Cujus quidem optatissimus in hanc academiam adventus utinam Latinam Agathiae mei editionem antevergisset! Plurimum enim illius litteratorum principis iudicio in locis nonnullis de quibus ambigebam tribuissem; cui universus doctorum consensus libens assurgit, fascēsque submittit. Superest, candide lector, ut operam meam quam optimi hujus auctoris editioni interpretationique impendi, boni consulas; et cum apibus potius si quid in ea sit boni decerpas, quam cum araneis si quid vitiosi exsugas. Accesserunt coronidis vice Agathiae epigrammata ἑρωτικὰ ab illustri viro Josepho Scaligero Latine versa, neque antehac (uno atque altero excepto) typis edita, quae certe juventuti φιλέλληνι veluti caanon quidam atque norma vertendi Latina de Graecis esse possunt,

Μορφῆς ὡς πλάσταις κυάνεον βλέφαρον.

Tu etiam his, bone lector, utero et fruere, ut et nonnullis ejusdem Agathiae epigrammatibus quae nobiliss. clarissimusque vir Janus Douza dominus a Noortwyck, musageta noster, vertit, quibus te fraudare nolui, ut nec nobiliss. doctissimumque virum Theodorum Canterum eo honore, quod de locis Agathiae nonnullis, quorum lectionem in Suida variare compererat me per litteras monuerit, quos, præter eos quos ipse animadverteram, notis meis inserui. Sed et de loco non uno reverendum clarissimumque virum Franciscum Junium collegam meum consului, itque cum fructu. Libens enim eos qui symbolam aliquam ad hoc opus contulerunt laudo.

## ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΜΥΡΙΝΑΙΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΩΝ Α.

(AG. EX. MYP. IST. A. Sic R. est a secundo inde libro accedit Inpr. (*Historiarum liber II* etc.): nam ad primum quidem librum titulum ipse sibi finxit Persona, pro ingenio suo ineptum. Lugd. inscribit 'Αγ. Σχ. χρονική διήγησις τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ, τόμος α', quo titulo deleto Bon. Vulc. ex ultimi libri in eodem codice subscriptione posuit: περὶ τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας τόμος α' ubi Parisinae editionis typotheae pro τόμος; βελίον scribere placuit. Agathias neque tempus omne usque ad Justiniani mortem his libris persecutus est, neque Justinianaei temporis finibus opus suum circumscribere sibi proposuerat.)

## AGATHIÆ SCHOLASTICI

MYRINENSIS

HISTORIARUM LIBER PRIMUS.

**1-2 ARGUMENTUM.** -- Gothi in Italia Nursi se dedunt; mox tamen rebelles a Francis auxilia petunt (Cnp. A). De Francis; laudes eorum (B). Reges Francorum quatuor, Chlodovei filii (C). Theudibertus, Francorum rex, cui succedit Theudibaldus puer (D). Legatio Gothorum ad Theudibaldum (E). Theudibaldus exercitum in Italiam mittit, ducibus Leuthari et Butilino. De Alamanis (F) Prava Alamanorum religio. Leutharis et Butilini superbia (G). Narses ad Comas ducit (H). Comae oppugnatae (I) Narses Cuniarum muros suffodit (J) Gothos Tusciam habitantes in ditionem accipit (K). Luca circumsessa (L) Nursis magnanimitus (M). Fulcaris et Herulorum clades (N). Fulcaris occumbit. Gothi in Emilia et Liguria a Romanis deficient (O). Narses multum animos confirmat (P). Stepha-

nus a Narsete Faventiam missus præfectorum ignaviam reprehendit (Q). Narsetes Lucanæ demum oppugnatum cap. (H). Exercitū in Iuberna dimisso, Ravennam proficiscitur (S). Agathinus Gothicus Cumas sponit Narseti dedit (T). Narsetes, Varis in militiam ascitis, prope Ariminum cum Francis confugit (U). Fuga simulata, eos devincit (V).

## PRÆFATIO.

## A

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ. [Ed. Paris. p. 1.]

3-4 Præclara quædam et beata possessio censori potest victoriæ bellorum et tropæa, utrius conditæ atque instauratæ, omnes denique magnæ admirandæque res gestæ. Atque hæc quidem aliaque ejusmodi ut maxime gloriam aliquam voluptatemque suis possessoribus afferant, ægre tamen eos e vivis excedentes comitantur. Sed et oblivio interveniens offuscat atque subvertit veros rerum gestarumventus; et cum si ipsi qui eos norunt, vivere desiderunt, emoritur etiam atque evanescit una cum ipsis hominibus earum rerum notitia. Quo fit, ut nuda memoria fluxum quiddam parumque firmum sit, neque temporis diuturnitatem ferat. Neque vero putarim quosdam aut pericula pro patria B adituros, aut alios labores suscepturos fuisse, cum scirent, quantumvis maximas res gessissent, perituram una cum ipsis atque emorituram omnem eorum gloriam, sola ipsorum vita circumscriptam; nisi quædam, uti apparet, divina providentia naturæ humanæ fluxibilitatem fulciens, historiæ bonum, quæque ex ea affulget, spem esset elargita. Neque enim, arbitror, oleastri aut apii causa Olympionicæ in arenam nudi descendebant, neque rursus 5 strenui bellatores spoliolum tantum et præsentis lucri cupiditate accensi in aperta manifesta que pericula se conjiciebant; sed utriusque solidæ atque adeo immortalis gloriæ consequendæ studio inflammati: quam quidem aliter adipisci non potuissent, nisi historia eos ab interitu vindicante atque immortales efficiente; non ut Zamolxidis instituta et Getica deliramenta, sed vere et modo quodam divino atque immortalis, quoque solo mortalia hæc perpetuari possunt. Haudquamquam igitur facile fuerit oratione persequi atque enumerare omnia quibus historia humanam vitam expleat bona. Ut vero summam dicam, equidem civili philosophia eam non inferiorem censuerim; nisi etiam plus forte utilitatis conferat. Hæc enim voluit severa quædam minimeque blanda domina jubet ac præscribit quæ sequi, quæ fugere oporteat, suasionibus suis vim quodammodo necessitatemque commiscens: hæc vero, oblectamentis plurimis utens, ac veluti condiciens præcepta varietate exemplorum, et ob oculos ponens quibus in rebus homines prudentia justitiaque usi præclare rem gesserint, quibus etiam in rebus, vel animi contrario aliquo vel fortunæ ductu atque impulsu a recto aberrarint, leniter ac placide virtutes animis insinuat. Blanda enim et voluntatis nostræ arbitrio electionique exposita facilius animis humanis illabuntur atque adherescunt. Ego itaque hanc

Καλὸν μὲν τι ἔχρημα καὶ εὐδαιμον νίκαι πολλῶν καὶ τρόπαια, πώλειών τε ἀνοικισμοὶ καὶ ἀγλαίσματα, καὶ ἅπαντα ὅποσα μέγιστα τε καὶ ἀξιάγαστα ἔργα. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα δίδξαν μὲν τινα καὶ ἡδονὴν τοῖς κτησαμένοις ἐπάγει, ἀποδοῦσι δὲ αὐτοῖς καὶ ἐκείσοι οἰχομένοις οὐτὶ μάλα ἐθέλουσιν ἔκασθαι, ἀλλὰ καὶ λήθη παρεμπροσθεῖσα ἐπικαλύπτει καὶ παρατρέπει [p. 2] τὰς ἀληθεῖς τῶν πράξεων ἀποδόσεις ἤδη δὲ καὶ τῶν ἐπισταμένων ἀποδοῦντων, οἴχεται καὶ διαδιδράσκει ἡ γνώσις σὺν αὐτοῖς σθεννυμένη. Οὕτως ἄρα μνήμη γυμνὴ ἀνόσητόν τι καὶ οὐ μόνον, οὐδὲ τῷ μακρῷ συνεκτείνεσθαι ἠέφυκεν χρόνος. Καὶ οὐκ ἂν, οἶμαι, ἡ πατρίδος ἠεὶ περικλυθῆσθαι ἐνοιεῖτο ἔγνωσαν, ἢ ἄλλους ἀναδέχεσθαι πόρους, εὖ εἰδότες, ὡς, εἰ καὶ σφόδρα μέγιστα δράσαιεν, συναπολείται τὸ κλῆρος αὐτοῖς καὶ διαβρυήσεται, μόνῃ τῷ βίῳ αὐτῶν ἐκμεταστρημένοι· εἰ μὴ τις, ὡς ἔοικε, τοια προμήθεια τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἀναβρῶννύσῃ τὰ ἐκ τῆς ιστορίας ἐπισηγῆγεν ἀγαθὰ καὶ τὰς ἐνθένδε ἐλπίδας. Οὐ γὰρ, οἶμαι, κοτίνου γε ἕνεκα καὶ οὐκ οἶοι Ὀλυμπιονίκαι ἐν ταῖς κόνιστραις ἐναπεθύοντο, οὐδ' αὖ οἱ ἀγαθοὶ τῶν πολέμων ἀγωνισταὶ λαφύρων γε μόνον καὶ τῷ παραντίκῃ κερδαλέου ἐπιέμενοι, ἐς προῦπτόν τε καὶ διαφανὴ κίνδυνον σφῆς αὐτοῦς ἀφίδσιν ἄλλὰ δόξης ἀμφοτέροι· ἔκατι βεβαίαι; τε καὶ ἀκηράτου, ἦν οὐχ οἶδόν τε ἄλλως καρπώσασθαι. ἢ τῆς ιστορίας αὐτοῖς ἀπαθανατιζούσης ὄχι οἶα τὰ Ζαμολξίδος νόμιμα καὶ ἡ Γετικὴ παραφροσύνη, ἀλλ' ὡς ἀληθῶς τρόπαι τι θεῖον τε καὶ ἀθανάτου, καὶ ἢ μόνῃ δύναται τὰ θνητὰ ἐς αἰὲν διαδιδῶσκειν. Ἐφθίον μὲν οὖν ἥκιστα ἂν εἴη ἅπαντα διεξίεμαι καὶ ἀπαριθμεῖσθαι, ὅπως ἀγαθῶν ἡ ιστορία τὸν βίον ἐμπλήσει τὸν ἀνθρώπου· ὡς δὲ συλλήθῃν εἰπεῖν, οἶμαί γε αὐτὴν φιλοσοφίας τῆς πολιτικῆς οὐ μάλα μειονεκτεῖσθαι, εἰ μὴ τι καὶ μᾶλλον ὀνήνησιν. Ἡ μὲν γὰρ, οἶα τις ἀστεμφῆς δέσποινά καὶ ἀθώπαντος, κελεύει καὶ διατάττει [p. 3], ὅπως τὸν τε ἔχασθαι καὶ ὅποια διαφραγῆσιν προσφαι; ὥσπερ τῷ πείθοντι καταμηνύσα τὸ ἀναγκάζον ἢ δὲ τῷ θέλοντι κλειστόν χρωμένη καὶ οἷον καρυκεύουσα τὰς ἀπαγγελίας τῆ ποικιλίᾳ τῶν παραδειγμάτων, καὶ κεραιώσα τῷ λόγῳ, ἐν οἷς τε εὐδοκίμησασιν ἀνθρώποι εὐθουλίᾳ χρῆσάμενοι καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἐνθα διήμαρτον τοῦ προσήκοντος, ἢ γνώμης τινὸς ἐναντίας ἢ τύχης ἡγησαμένης, λαθάνει ταῖς ψυχαῖς ἡρέμα τὰς ἀρετὰς ἐσοικίζουσα. Τὸ γὰρ προσήκεις αὐταῖς καὶ αὐθαίρετον μᾶλλον τι ἐμφύεται καὶ προσεζάνει. Ἐγὼ μὲν οὖν ταῦτα ἐκ κλειστοῦ σκοπῶν τε καὶ διαλογιζόμενος, ὑπεράγασθαι μὲν χρῆται ἡγούμην καὶ κοινούς ἀνυμνεῖν εὐεργέτας τοῖς ἔθροισι ἢ ἤδη αἰ τοιαῖα πραγματεῖαι διαπεπόννηται. Οὐ μὲν ἔγγειρητὰ ἔμοι

1 μένοι R. 2 συνεκτείνεσθαι R., Interp. extendi συνεκτείνεσθαι vulg. ἠέφυκε vulg. v ἐπελευστέον h. l. et passim addidi ex R. 3 ἡ πατρίδος R., Interp. pro patria, vulg. ἢ καὶ πατρ. 4 ἀναβρῶννύσα R. 5 παραιστώσα R., κεραιώσα vulg. 6 ὅπως; Par. ai add. R, om. vulg. 7 ἔγγειρο. γὰρ ἐμοί R.

τῶδε τῷ πόνῳ ἰδοίαι, οὐδὲ ἢ τὴν ἀρχὴν ἀποκιρατέα. Ἐτύχανον γὰρ μάλλον δὴ τι ἐκ παίδων τῷ ἠρώφ ρυθμῷ ἀνειμένος, καὶ με ἤρσεκεν ἢ τὰ ἡδύσματα τῶν τῆς ποιητικῆς κομψευμάτων<sup>10</sup>. Καὶ τοίνυν πεπολιῆται μοι ἐν ἑξαμέτροις βραχέα ἄττα ποιήματα, ἃ δὴ Δαφνιακά<sup>11</sup> ἑπωνόμαστα, μύθοις τοῖσι πεποικιλμένα ἑρωτικοῖς, καὶ τῶν τοιοῦτων ἀνάπλα εὐρηματων. Ἐδοξε δὲ μοι πρότερον κάκεινο ἀξιόκαινόν τι εἶναι καὶ οὐκ ἄχαρι, εἴγε τῶν ἐπιγραμμάτων τὰ ὀρτυγενῆ καὶ νεώτερα, διαλανθάνοντα εἶτι καὶ χύδην οὕτω<sup>12</sup> παρ' ἐνόις ὑποφωριζόμενα, ἀγείριμι τε ὡς οἶον τε εἰς ταυτὴν<sup>13</sup> καὶ ἀναγράφαιμι ἕκαστα ἐν κόσμῳ ἀποκεκριμένα. Καὶ οὖν δὴ καὶ τόδε<sup>14</sup> μοι ἐκτετέλεστα ἑτέρα τε πολλὰ ἀγωνίσματα, τοῦ μὲν ἀναγκαίου χάριν οὐ μάλα πεποικιλμένα [P. 4]. Ἄλλως δὲ ἰσως προσαγωγὰ καὶ θελκτήρια. Καὶ γὰρ δῆτα ἡ πόλις ἐρῶν τι χρῆμα καὶ θεσπίσιον. Ἐνθουσιώσων ἐν αὐτῇ αἱ ψυχαί, εἴποι ἂν ὁ σοφὸς ὁ Ἀριστοῦχος, καὶ λίαν ὠδύουσι ἐπαφρόδιτα, ὅσαι δὴ ὡς ἀληθῶς μουσοληπτικὸν γίνονται, καὶ τῆδε κάτοχοι τῆ βακχεῖα. Ἐμοὶ μὲν οὖν τοῖςδε θαμίζειν<sup>15</sup> ἰδοίαι, καὶ οὐ μήποτε ἐκόντι εἶναι τὰ νεανικά ταῦτα καὶ ἐπιτερπῆ σπουδάσματα<sup>16</sup> μεθίνα, ἀλλ' ἐπεσθαι τῷ Δελφικῷ ἐκείνῳ προγράμματι καὶ τὰ οἰκία γινώσκειν. Ἐπει<sup>17</sup> δὲ ἐν τῷ κατ' ἐμὲ χρόνῳ ἐυνέδη μεγάλους μὲν πολέμους πολλαχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀπροσδόκητα ἐξέβραγῆναι, ἐθνῶν τε πολλῶν βαρβαρικῶν μετασάσεις γενέσθαι, καὶ πράξεων<sup>18</sup> ἀθῆλων τε καὶ ἀπίστον παραλόγους ἀποδάσεις, καὶ τύχης ἀτάκτους ἀντιρόβλους, γενῶν τε καταλύσεις<sup>19</sup>, καὶ πόλειον ἀνδραποδισμοῦς καὶ μεταβολῆς οἰκητῶρων, καὶ οἷον ἅπαντα τὰ ἀνθρώπεια κενιῆσθαι· ἐπειδὴ οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιοῦδα ἐυνέδη, δεδιέναι μοὶ πως ἐπιήλυθε<sup>20</sup>, μή τι ἄρα οὐχ ὄσιον εἶη, ἔργα οὕτω μέγιστά τε καὶ<sup>21</sup> θαύματος ἄξια καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα χρῆσιμα ἰσόμενα καὶ ὄνησιφόρα καταλείπειν ἄμνηστα τὸ μέρος καὶ σσειρημένα<sup>22</sup>. Τοιγάρτοι ἰδοξέ μοι οὐκ ἀπὸ τρόπου<sup>23</sup> εἶναι, καὶ τοῦ συγγράφειν ἀμωσγέτως ἀποπειρεῖσθαι, ὡς ἂν μοι<sup>24</sup> μή ἅπας ὁ βίος· ἐν μυθολογίᾳ τε καὶ περιετῷ πόνῳ<sup>25</sup> ἀναλωθεῖη, ἀλλὰ τι φέροιο καὶ ἀναγκαῖον. Πολλοὶ δὲ με καὶ τῶν ἐπιτηδίων ἐπειγόντες καὶ ἐγκαλειόμενοι ἐξηρέθισαν τὴν ὀρηκὴν καὶ ἐπέβρωσαν [P. 5]. ἐν τοῖς Εὐτυχεανῶς ὁ νέος ἀρχηγός τε<sup>26</sup> ἦν τῆς πειραίνεσας· ἀνὴρ τὰ πρῶτα τειλῶν ἐν τοῖς τῶν βασιλείων ὑπογραφεῦσι, καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθῶς καὶ ἀγγυλούστατος, παιδείας τε ἀποχρώντως<sup>27</sup> ἔχων, καὶ τοῦ τῶν Φλωριθῶν γένους Ἄριστον ἐγκαλλώπισμα γεγεννημένον<sup>28</sup>. Οὗτος δὴ οὖν ὁ ἀνὴρ (περὶ κλειστόν γὰρ τάμ<sup>29</sup> ἐποιεῖτο, καὶ ὡς ἂν μοι εἰμεινῆν τι ἴσται εὐκλείας τε<sup>30</sup> περὶ καὶ τῆς ἄλ-

A jam lululum considerans et cum amico S mee reputans, admiratione dignos censibam, et in publicum beneficos celebrandos, quotquot in hoc historiae scribendae instituto laborarunt. Mihi autem nequaquam suscipiendus hic labor, sed ne tentandus quidem initio est visus. Eram enim magis jam inde a piuro heroicis modulis addictus, et poeticeorum elegantiarum dulcedine magnopere delectabar; atque adeo brevia quaedam poemata hexametris versibus conscripsi, quae Daphniaca vocavi, fabulis quibusdam amatoriiis variegata et ejusmodi illecebris referta. Visum vero mihi fuit etiam hoc initio laudabile et non inolegans institutum, si nova quaedam recentiaque epigrammata, latitantia adhuc sparsimque a nonnullis lusa, in unum, quoad ejus fieri posset, recolligerem, singulaque in ordinem digesta conscriberem. Quod quidem etiam perfecti, ut et alia multa exercitamenta, non utilitatis ergo, sed oblectandi delineandique animi causa a me facta. Est enim omnino sacra quaedam et divina res poesis. Assantur enim in ea divino quodam furore animi, ut sapiens ille Plato dixit, valdeque venuste parturiant, quotquot musarum pleni atque hoc furore correpti sunt. Mihi quidem igitur statutum erat in his versari, neque unquam in animum inducere, ut juvenilia haec jucundaque studia desererem, sed Delphicum potius praescriptum sequi *Nosce te ipsum*. Cum vero aetate 7 hac, in quam incidi, ingentia bella per multas orbis terrarum partes praeter expectationem sint excitata, et innumerarum barbararum nationum transmigrations factae; duoborum etiam atque incredibilium factorum inopinanti eventus temerario fortunae impulsu acciderint; nationum quoque et urbium eversions, gentis subactae, coloniarumque deductae, et tantum non humanae res omnes loco suo motae: cum, inquam, haec aliaque ejusmodi acciderint, subit animum meum formido, parum honestum fore, si res usque adeo magnae atque admirandae, et posteris adeo utiles conducibilesque futurae nullis scriptis proditae silentio praetermitterentur. Quocirca non abs re mihi facturum sum visus, si eas aliqua ex parte litteris commendare tentarem, ne omnis vita mihi in fabularum studio et supervacaneo labore consumeretur, sed aliquid etiam utilitatis publico afferret. Multi vero familiarium urgentes atque exhortantes studium meum excitant et confirmant. Inter quos hortatores facie princeps erat Eutyichianus junior, et primarius regum scriba, vir alioqui et bonus et prudens, et non mediocriter

<sup>10</sup> οὐδὲ τὴν R. οὐδὲ κατὰ τὴν vulg. <sup>11</sup> με ἤρσεκεν R., μοι ἤρσεκε vulg. <sup>12</sup> κομψευμάτων R. <sup>13</sup> Δαφνιακά R., Intpr. male. <sup>14</sup> οὕτωσι eisd. <sup>15</sup> ταυτὴν R., ταυτὴ vulg. <sup>16</sup> τόδε R. <sup>17</sup> θαμίζειν R., θαμίζειν vulg. <sup>18</sup> σπουδάσματα R. <sup>19</sup> ἀλλ' R. Lugd., ἀλλὰ ead. τοῖς Δελφικοῖς ἐκείνοις προγράμμασι R. <sup>20</sup> ἐπιήλυθε R., ἐπειδὴ vulg. <sup>21</sup> πράξεσι R. <sup>22</sup> κατακλύσεις R. <sup>23</sup> ἀπὸ τῶν R. sed vulg. in mg. <sup>24</sup> μέγιστά τε καὶ R., μέγ. καὶ vulg. <sup>25</sup> τὸ μέρ. καὶ σσειρημένα R., καὶ σσει. τ. μ. vulg. <sup>26</sup> ἀπὸ τρόπου R. Lugd. (CL.) ἀπότροπον edd. τοῦ om. R. <sup>27</sup> γοι om. R. <sup>28</sup> περ. πόνῳ R., πόνῳ περ. vulg. <sup>29</sup> Ἐχιδνός R. τ. R., γε vulg. Non de Eutyichiano loquitur Agathias, sed, ni fallor, de Paulo Silentario. Cyri Flori filio. <sup>30</sup> Vulg. inepte οὐκ ἀποχρώντως. Negationem, quam deleri jussit Toupius ad Suidam l. p. 57, ed. Lips. non agnoscit R. Fieri autem potest ut illa orta sit ex alia scriptura: οὐκ ἀποχρώντως. ἀποχρώντως R. <sup>31</sup> γεγεννημένον R., γεγεννημένος vulg. <sup>32</sup> περὶ κλ.

eruditus, idemque gentis Floriorum præclarum ornamentum. **8** Illic itaque vir cum res meas maximi faceret, et de gloria utilitateque mea vehementer esset sollicitus, nunquam destitit me urgere, bonasque spes mihi ob oculos ponere, asserens, non ita arduum perfectique difficile opus censeri debere, neque quia intentatum insolensque est, instar navigationis inexporto maris, pertimescendum; imo vero ita statuendum esse, historiam a poetica non multum distare, sed hæc duo gemina affiniaque esse, soloque propemodum rhythmo inter sese discrepare. Bono itaque animo, tanquam e patria in patriam migrantem, incedere omnibusque viribus operi instare jubebat. Talia itaque mihi assidue occinens, libentem etiam me facileque delinitum in suam sententiam adduxit. **9** Contuli itaque me ad scribendam historiam, spre dignum aliquid hoc præclaro studio insitutoque præstandi et ad magnitudinem rerum gestarum quam proxime accedendi. Superest, ut quis et cuius sim, ex more eorum qui historiam scribunt, declarem. Nomen itaque mihi Agathias, Myrina patria; Memnonius pater; ars vero Romanorum instituta ac leges et fori certamina. Myrinam autem dico, non illam Thraciam urbem, neque **9** si qua alia per Europam aut Africam hoc nomine vocatur; sed quæ est in Asia, veterum Eolensium colonia, ad ostia Pythici fluminis sita; qui quidem fluvius ex Lydia regione fluens, in extremo Elaitidis sinus alveum fertur. Sit itaque mihi, plenissima huic, quoad ejus fieri potest, nutricationis præmia persolvere, omniaque illustria et patria facta accurate conscribere; nunc vero hæc benigne et faventer propensum animum studiumque meum accipiat. Mihi autem publicarum maximarumque rerum scriptio est aggredienda. Instituiam vero historiam, non ut ab aliis hodie fatitatur (sunt enim etiam alii hac tempestate qui in eadem arena versantur), non, inquam, ut ii, quibus minima est veritatis cura, utque res gestas ita ut acciderunt commemorarent: adeo vero aperte plerisque proceribus adulantur et palpum obtrudunt, ut, si quando etiam vera dicant, fides tamen eis abrogetur. Atqui periti harum rerum auctores soli encomio sive laudationi convenire aiunt, bonis, quibus quisque præditus est, verbis exaggerare atque extollere. Historiam vero, tametsi ne ipsa quidem a laudatione eorum, qui præclari aliquid gesserunt, prorsus abhorret, hunc tamen scopum argumentumque sibi præfixum **10** habere nolle existimo. Sed sicubi factorum effectus laudem aut dedecus conciliat, vim facere historię non licet, neque res ipsas palliare fucareque oportet. Hi vero

λης ὀφελείας σφόδρα οἱ ἐκπεφρόνιστο) οὐκ ἀνέει ἐπείγων καὶ χρηστάς ἐμφαίνων τὰς ἐπιβὰς<sup>91</sup>. Δεῖν γὰρ οὐκ ἔφρασκεν οὕτω χαλεπὸν ἠγεῖσθαι μοι καὶ ἀνήντων<sup>92</sup> τὸ ἐγγείρημα, οὐδὲ τῷ μήπω ἐς πείραν ἔλθειν, ὡσπερ ναυτιλίαν οἱ ἀθαλάττωτοι, καταπεπληγθαί<sup>93</sup>. οἶεσθαι δὲ<sup>94</sup> μᾶλλον οὐ πόρρω τετάχθαι ἱστορίαν ποιητικῆς, ἀλλὰ ἄριστο ταῦτα εἶναι ἀδελφά<sup>95</sup> καὶ ὁμόφυλα, καὶ μόνω ἴσως τῷ μίτρῳ<sup>96</sup> ἀλλήλων ἀποκεκριμένα. Ὡς δὲ οὖν οἰκῶθεν οἰκαδὲ οὐσῆς τῆς μεταστάσεως θαρρῶντά τε εἶναι ἐκείτους καὶ σθένει παντὶ ἔχεισθαι ἔργῳ. Ἀλλὰ γὰρ τοιαῦτα ἐπὶ τῶν, ἤδη μοι καὶ αὐτῷ βουλομένῳ, κατοικήλητέ γε βιβλίως καὶ ἔπειτα. Καὶ τοίνυν ἐς τὰδε ἀφίγμαι. Ἀλλὰ μοι εἴη<sup>97</sup> ἄξιόν τι δρᾶσαι τῆς προθυμίας, καὶ τοῦ μεγέθους τῶν ἔργων ὡς ἐγγυτάτω ἰδέσθαι. **Β** Δηλωτέον δὲ πρότερον<sup>98</sup> ὅστι; τί εἰμι καὶ δεῖν, τοῦτο δὲ τῇ τοῖς ξυγγραφεῦσιν εἰδισμένον. Ἔμοι Ἀγαθίας μὲν ὄνομα. Μύρινα δὲ πατρίς, Μερμόνιος<sup>99</sup> δὲ πατήρ, τέχνη δὲ τὰ Ῥωμαίων νόμιμα καὶ οἱ τῶν δικαστηρίων ἀγῶνες. Μύριναν<sup>100</sup> δὲ φημι οὐ τὸ Θράκιον πόλισμα, οὐδὲ εἰ τις ἕτερα κατὰ τὴν Εὐρώπην τυχὸν ἢ Λιβύην τῷδε κέκληται τῷ ὀνόματι, ἀλλὰ τὴν ἐν τῇ Ἀσίᾳ πάλα ὑπὸ Αἰολέων ἀπακισμένην, ἀμφὶ τὰς ἐκβολὰς τοῦ Πυθικῶν ποταμοῦ, ὅς δὲ βέβαιον ἐκ Λυδίας τῆς χώρας ἐς τὸν ἔσχατον [P. 6] ἀλῶνα τοῦ κόλπου τοῦ Ἐλαίτου ἐμβάλλει. Γένοιτο μὲν οὖν ἐμοὶ γε τελεώτατα τῆδε τροφεία ὡς εἶόν τε ἀποτίσαι, καὶ ἅπαντα τὰ κλεινὰ καὶ πάτρια ἔργα ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγράφαι. Νῦν δὲ ἢ μὲν εὐμενῆς καὶ ἴλαος καὶ τῆς προθυμίας ἡμεῖς ἀποδεχέσθω. Ἔμοι δὲ ἐπὶ τὰ κοινὰ καὶ μέγιστα τῶν πραγμάτων ἰτέον. Ποιήσομαι δὲ τὴν ξυγγραφὴν, οὐχ ἥπερ καὶ ἕτεροις ἐν τῷ παρόντι πεποιήται· ἤδη γὰρ που καὶ ἄλλοι τὰ νῦν ἐς τὸδε πόνου ἀφίκοντο, ἀληθείας μὲν, ὡς τὰ πολλὰ, ἕκιστα μέλον ἀπὸ τοῦ καὶ τοῦ γεγεννημένα ὡς ἔχουσι τύχης<sup>101</sup> διεξιέναι, οὕτω δὲ διαφανῶς κολακεύειν πολλοὺς τῶν δυνατῶν καὶ ὑποθεωπεύειν ἔλθμενοι, ὡς εἴποτε ἕρα καὶ ἀληθῆ φησαιεν, ἀπιστεῖσθαι. Καίτοι ἔγκωμια μόνω προσήκειν οἱ ταῦτα δεῖνοι! φασί, τὰ προσόντα ὀνομαῖον ἀγαθὰ κατὰ τὸ μᾶλλον ἐξαίρειν· ἱστορία δὲ ἔπαινεῖν μὲν καὶ ἤδε τοὺς εὖ τι δρᾶσαντας οὐ κάμπαν ἀναίνεται, οὐ μὴν τοῦτό γε σκοπὸν οἶμαι καὶ γνώρισμα εἶχειν ἰθὺς· ἀλλ' εἴ που ἢ τῶν πράξεων ἀπεργασία ἔπαινον ἢ ψόγον ἐπάγοι<sup>102</sup>, οὐ βιάζεσθαι αὐτὴν θέμις, οὐδὲ μεταποικίλλειν τὰ γεγενημένα. Οἱ δὲ ἱστορίαν μὲν ποιῆσαι ὁμολογοῦσι, καὶ τὸ τῆς ἐπιγραφῆς ἐπάγγελμα τοῦτο αὐτοῖς ὑποφαίνει<sup>103</sup>, περὶ ὧντα δὲ ὁμοῦς τῇ πείρᾳ κομφευσόμενοι τὴν ἐπιωνυμίαν. Τοὺς μὲν γὰρ εἰτι παρόντας, εἴτε βασιλεῖς εἶεν, εἴτε καὶ ἄλλως ἐπίσημοι, οὐ μόνον τῇ ἀφηγήσει τῶν ἐξεργασμένων ἐγκωμιάζουσιν (ἢ γὰρ ἂν ἄλλως ἡμάρτανον), ἐνδῆλοι<sup>104</sup> δὲ ἅπασι γίνονται, ὅτι [P. 7] δὲ αὐτοῖς οὐδὲν τι ἄλλο

<sup>91</sup> ἐμφαίνων τὰς ἐλ. R., ὑποφαίνων ἐλ. P., vulg. καταπεπληγθαί (sic) R., δεδιέναι vulg. <sup>92</sup> δὲ om. R. ἔστιν ἄλλ. vulg. οἰκῶθεν R. <sup>93</sup> εἴη inseri jubet Clar. gacissimū confirmat R. <sup>94</sup> πρότερον, quod vulgo deest, add. R. <sup>95</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>96</sup> Μύριναν (ubique cum βῆ) R., Μύρινα vulg., <sup>97</sup> τύχης expungitur a corr. R. <sup>98</sup> ἐπάγοι R., ἐπάγει vulg., αὐτὴν N., αὐτῇ vulg., αὐτῆς R. <sup>99</sup> ὑποφαίνειν R. <sup>100</sup> εἰτι ὀνόμοι R.

<sup>101</sup> ἀνόνητον R. μήτε πρὸς τὴν πείραν R. <sup>102</sup> κα- <sup>103</sup> ἀδελφούς R. <sup>104</sup> μέτρον f. (sic) ἀλλήλων R., μ. Hasius ad Leonem p. 185, conjecturamque viri sagacissimū confirmat R. <sup>105</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>106</sup> Μύριναν <sup>107</sup> add. R. <sup>108</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>109</sup> Μύριναν <sup>110</sup> add. R. <sup>111</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>112</sup> Μύριναν <sup>113</sup> add. R. <sup>114</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>115</sup> Μύριναν <sup>116</sup> add. R. <sup>117</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>118</sup> Μύριναν <sup>119</sup> add. R. <sup>120</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>121</sup> Μύριναν <sup>122</sup> add. R. <sup>123</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>124</sup> Μύριναν <sup>125</sup> add. R. <sup>126</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>127</sup> Μύριναν <sup>128</sup> add. R. <sup>129</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>130</sup> Μύριναν <sup>131</sup> add. R. <sup>132</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>133</sup> Μύριναν <sup>134</sup> add. R. <sup>135</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>136</sup> Μύριναν <sup>137</sup> add. R. <sup>138</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>139</sup> Μύριναν <sup>140</sup> add. R. <sup>141</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>142</sup> Μύριναν <sup>143</sup> add. R. <sup>144</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>145</sup> Μύριναν <sup>146</sup> add. R. <sup>147</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>148</sup> Μύριναν <sup>149</sup> add. R. <sup>150</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>151</sup> Μύριναν <sup>152</sup> add. R. <sup>153</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>154</sup> Μύριναν <sup>155</sup> add. R. <sup>156</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>157</sup> Μύριναν <sup>158</sup> add. R. <sup>159</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>160</sup> Μύριναν <sup>161</sup> add. R. <sup>162</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>163</sup> Μύριναν <sup>164</sup> add. R. <sup>165</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>166</sup> Μύριναν <sup>167</sup> add. R. <sup>168</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>169</sup> Μύριναν <sup>170</sup> add. R. <sup>171</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>172</sup> Μύριναν <sup>173</sup> add. R. <sup>174</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>175</sup> Μύριναν <sup>176</sup> add. R. <sup>177</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>178</sup> Μύριναν <sup>179</sup> add. R. <sup>180</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>181</sup> Μύριναν <sup>182</sup> add. R. <sup>183</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>184</sup> Μύριναν <sup>185</sup> add. R. <sup>186</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>187</sup> Μύριναν <sup>188</sup> add. R. <sup>189</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>190</sup> Μύριναν <sup>191</sup> add. R. <sup>192</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>193</sup> Μύριναν <sup>194</sup> add. R. <sup>195</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>196</sup> Μύριναν <sup>197</sup> add. R. <sup>198</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>199</sup> Μύριναν <sup>200</sup> add. R. <sup>201</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>202</sup> Μύριναν <sup>203</sup> add. R. <sup>204</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>205</sup> Μύριναν <sup>206</sup> add. R. <sup>207</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>208</sup> Μύριναν <sup>209</sup> add. R. <sup>210</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>211</sup> Μύριναν <sup>212</sup> add. R. <sup>213</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>214</sup> Μύριναν <sup>215</sup> add. R. <sup>216</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>217</sup> Μύριναν <sup>218</sup> add. R. <sup>219</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>220</sup> Μύριναν <sup>221</sup> add. R. <sup>222</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>223</sup> Μύριναν <sup>224</sup> add. R. <sup>225</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>226</sup> Μύριναν <sup>227</sup> add. R. <sup>228</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>229</sup> Μύριναν <sup>230</sup> add. R. <sup>231</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>232</sup> Μύριναν <sup>233</sup> add. R. <sup>234</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>235</sup> Μύριναν <sup>236</sup> add. R. <sup>237</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>238</sup> Μύριναν <sup>239</sup> add. R. <sup>240</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>241</sup> Μύριναν <sup>242</sup> add. R. <sup>243</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>244</sup> Μύριναν <sup>245</sup> add. R. <sup>246</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>247</sup> Μύριναν <sup>248</sup> add. R. <sup>249</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>250</sup> Μύριναν <sup>251</sup> add. R. <sup>252</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>253</sup> Μύριναν <sup>254</sup> add. R. <sup>255</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>256</sup> Μύριναν <sup>257</sup> add. R. <sup>258</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>259</sup> Μύριναν <sup>260</sup> add. R. <sup>261</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>262</sup> Μύριναν <sup>263</sup> add. R. <sup>264</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>265</sup> Μύριναν <sup>266</sup> add. R. <sup>267</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>268</sup> Μύριναν <sup>269</sup> add. R. <sup>270</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>271</sup> Μύριναν <sup>272</sup> add. R. <sup>273</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>274</sup> Μύριναν <sup>275</sup> add. R. <sup>276</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>277</sup> Μύριναν <sup>278</sup> add. R. <sup>279</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>280</sup> Μύριναν <sup>281</sup> add. R. <sup>282</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>283</sup> Μύριναν <sup>284</sup> add. R. <sup>285</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>286</sup> Μύριναν <sup>287</sup> add. R. <sup>288</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>289</sup> Μύριναν <sup>290</sup> add. R. <sup>291</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>292</sup> Μύριναν <sup>293</sup> add. R. <sup>294</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>295</sup> Μύριναν <sup>296</sup> add. R. <sup>297</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>298</sup> Μύριναν <sup>299</sup> add. R. <sup>300</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>301</sup> Μύριναν <sup>302</sup> add. R. <sup>303</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>304</sup> Μύριναν <sup>305</sup> add. R. <sup>306</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>307</sup> Μύριναν <sup>308</sup> add. R. <sup>309</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>310</sup> Μύριναν <sup>311</sup> add. R. <sup>312</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>313</sup> Μύριναν <sup>314</sup> add. R. <sup>315</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>316</sup> Μύριναν <sup>317</sup> add. R. <sup>318</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>319</sup> Μύριναν <sup>320</sup> add. R. <sup>321</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>322</sup> Μύριναν <sup>323</sup> add. R. <sup>324</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>325</sup> Μύριναν <sup>326</sup> add. R. <sup>327</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>328</sup> Μύριναν <sup>329</sup> add. R. <sup>330</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>331</sup> Μύριναν <sup>332</sup> add. R. <sup>333</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>334</sup> Μύριναν <sup>335</sup> add. R. <sup>336</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>337</sup> Μύριναν <sup>338</sup> add. R. <sup>339</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>340</sup> Μύριναν <sup>341</sup> add. R. <sup>342</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>343</sup> Μύριναν <sup>344</sup> add. R. <sup>345</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>346</sup> Μύριναν <sup>347</sup> add. R. <sup>348</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>349</sup> Μύριναν <sup>350</sup> add. R. <sup>351</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>352</sup> Μύριναν <sup>353</sup> add. R. <sup>354</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>355</sup> Μύριναν <sup>356</sup> add. R. <sup>357</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>358</sup> Μύριναν <sup>359</sup> add. R. <sup>360</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>361</sup> Μύριναν <sup>362</sup> add. R. <sup>363</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>364</sup> Μύριναν <sup>365</sup> add. R. <sup>366</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>367</sup> Μύριναν <sup>368</sup> add. R. <sup>369</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>370</sup> Μύριναν <sup>371</sup> add. R. <sup>372</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>373</sup> Μύριναν <sup>374</sup> add. R. <sup>375</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>376</sup> Μύριναν <sup>377</sup> add. R. <sup>378</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>379</sup> Μύριναν <sup>380</sup> add. R. <sup>381</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>382</sup> Μύριναν <sup>383</sup> add. R. <sup>384</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>385</sup> Μύριναν <sup>386</sup> add. R. <sup>387</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>388</sup> Μύριναν <sup>389</sup> add. R. <sup>390</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>391</sup> Μύριναν <sup>392</sup> add. R. <sup>393</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>394</sup> Μύριναν <sup>395</sup> add. R. <sup>396</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>397</sup> Μύριναν <sup>398</sup> add. R. <sup>399</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>400</sup> Μύριναν <sup>401</sup> add. R. <sup>402</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>403</sup> Μύριναν <sup>404</sup> add. R. <sup>405</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>406</sup> Μύριναν <sup>407</sup> add. R. <sup>408</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>409</sup> Μύριναν <sup>410</sup> add. R. <sup>411</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>412</sup> Μύριναν <sup>413</sup> add. R. <sup>414</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>415</sup> Μύριναν <sup>416</sup> add. R. <sup>417</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>418</sup> Μύριναν <sup>419</sup> add. R. <sup>420</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>421</sup> Μύριναν <sup>422</sup> add. R. <sup>423</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>424</sup> Μύριναν <sup>425</sup> add. R. <sup>426</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>427</sup> Μύριναν <sup>428</sup> add. R. <sup>429</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>430</sup> Μύριναν <sup>431</sup> add. R. <sup>432</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>433</sup> Μύριναν <sup>434</sup> add. R. <sup>435</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>436</sup> Μύριναν <sup>437</sup> add. R. <sup>438</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>439</sup> Μύριναν <sup>440</sup> add. R. <sup>441</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>442</sup> Μύριναν <sup>443</sup> add. R. <sup>444</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>445</sup> Μύριναν <sup>446</sup> add. R. <sup>447</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>448</sup> Μύριναν <sup>449</sup> add. R. <sup>450</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>451</sup> Μύριναν <sup>452</sup> add. R. <sup>453</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>454</sup> Μύριναν <sup>455</sup> add. R. <sup>456</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>457</sup> Μύριναν <sup>458</sup> add. R. <sup>459</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>460</sup> Μύριναν <sup>461</sup> add. R. <sup>462</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>463</sup> Μύριναν <sup>464</sup> add. R. <sup>465</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>466</sup> Μύριναν <sup>467</sup> add. R. <sup>468</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>469</sup> Μύριναν <sup>470</sup> add. R. <sup>471</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>472</sup> Μύριναν <sup>473</sup> add. R. <sup>474</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>475</sup> Μύριναν <sup>476</sup> add. R. <sup>477</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>478</sup> Μύριναν <sup>479</sup> add. R. <sup>480</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>481</sup> Μύριναν <sup>482</sup> add. R. <sup>483</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>484</sup> Μύριναν <sup>485</sup> add. R. <sup>486</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>487</sup> Μύριναν <sup>488</sup> add. R. <sup>489</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>490</sup> Μύριναν <sup>491</sup> add. R. <sup>492</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>493</sup> Μύριναν <sup>494</sup> add. R. <sup>495</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>496</sup> Μύριναν <sup>497</sup> add. R. <sup>498</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>499</sup> Μύριναν <sup>500</sup> add. R. <sup>501</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>502</sup> Μύριναν <sup>503</sup> add. R. <sup>504</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>505</sup> Μύριναν <sup>506</sup> add. R. <sup>507</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>508</sup> Μύριναν <sup>509</sup> add. R. <sup>510</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>511</sup> Μύριναν <sup>512</sup> add. R. <sup>513</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>514</sup> Μύριναν <sup>515</sup> add. R. <sup>516</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>517</sup> Μύριναν <sup>518</sup> add. R. <sup>519</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>520</sup> Μύριναν <sup>521</sup> add. R. <sup>522</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>523</sup> Μύριναν <sup>524</sup> add. R. <sup>525</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>526</sup> Μύριναν <sup>527</sup> add. R. <sup>528</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>529</sup> Μύριναν <sup>530</sup> add. R. <sup>531</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>532</sup> Μύριναν <sup>533</sup> add. R. <sup>534</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>535</sup> Μύριναν <sup>536</sup> add. R. <sup>537</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>538</sup> Μύριναν <sup>539</sup> add. R. <sup>540</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>541</sup> Μύριναν <sup>542</sup> add. R. <sup>543</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>544</sup> Μύριναν <sup>545</sup> add. R. <sup>546</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>547</sup> Μύριναν <sup>548</sup> add. R. <sup>549</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>550</sup> Μύριναν <sup>551</sup> add. R. <sup>552</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>553</sup> Μύριναν <sup>554</sup> add. R. <sup>555</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>556</sup> Μύριναν <sup>557</sup> add. R. <sup>558</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>559</sup> Μύριναν <sup>560</sup> add. R. <sup>561</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>562</sup> Μύριναν <sup>563</sup> add. R. <sup>564</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>565</sup> Μύριναν <sup>566</sup> add. R. <sup>567</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>568</sup> Μύριναν <sup>569</sup> add. R. <sup>570</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>571</sup> Μύριναν <sup>572</sup> add. R. <sup>573</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>574</sup> Μύριναν <sup>575</sup> add. R. <sup>576</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>577</sup> Μύριναν <sup>578</sup> add. R. <sup>579</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>580</sup> Μύριναν <sup>581</sup> add. R. <sup>582</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>583</sup> Μύριναν <sup>584</sup> add. R. <sup>585</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>586</sup> Μύριναν <sup>587</sup> add. R. <sup>588</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>589</sup> Μύριναν <sup>590</sup> add. R. <sup>591</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>592</sup> Μύριναν <sup>593</sup> add. R. <sup>594</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>595</sup> Μύριναν <sup>596</sup> add. R. <sup>597</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>598</sup> Μύριναν <sup>599</sup> add. R. <sup>600</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>601</sup> Μύριναν <sup>602</sup> add. R. <sup>603</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>604</sup> Μύριναν <sup>605</sup> add. R. <sup>606</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>607</sup> Μύριναν <sup>608</sup> add. R. <sup>609</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>610</sup> Μύριναν <sup>611</sup> add. R. <sup>612</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>613</sup> Μύριναν <sup>614</sup> add. R. <sup>615</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>616</sup> Μύριναν <sup>617</sup> add. R. <sup>618</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>619</sup> Μύριναν <sup>620</sup> add. R. <sup>621</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>622</sup> Μύριναν <sup>623</sup> add. R. <sup>624</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>625</sup> Μύριναν <sup>626</sup> add. R. <sup>627</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>628</sup> Μύριναν <sup>629</sup> add. R. <sup>630</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>631</sup> Μύριναν <sup>632</sup> add. R. <sup>633</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>634</sup> Μύριναν <sup>635</sup> add. R. <sup>636</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>637</sup> Μύριναν <sup>638</sup> add. R. <sup>639</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>640</sup> Μύριναν <sup>641</sup> add. R. <sup>642</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>643</sup> Μύριναν <sup>644</sup> add. R. <sup>645</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>646</sup> Μύριναν <sup>647</sup> add. R. <sup>648</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>649</sup> Μύριναν <sup>650</sup> add. R. <sup>651</sup> δὲ post Μερμ., addidit ex R. <sup>652</sup> Μύριναν <sup>653</sup>

δυσπρόβασται, ἢ μόνον ἐπαινεῖν τε καὶ ἀγασθαι καὶ πέρα<sup>55</sup> τοῦ ἀναγκαίου · τοὺς δὲ ἤθη τεθνηκότας, ὅποιοί τινες καὶ ἐτύχχανον ὄντας, ἢ κακίους ἀποκαλοῦσι καὶ τὰ κοινὰ λυμηνάμενους. ἢ, τὸ γούν<sup>56</sup> Ἐλαττων δεινὸν, κατολιγωροῦσιν αὐτῶν, ὡς μὴδὲ μνήμης τιδὸς μεταδιδόναι· ταῦτη τε οἴονται τὰ παρόντα εἶ τιθέναι καὶ τὸ ἀεὶ κρατοῦν ἐκθεραπεύοντες ὠφέλειαν σφίσι πορίζεσθαι, κακῶς ἐπιστάμενοι ὡς καὶ αὐτοὺς δῆπου τοὺς πρὸς αὐτῶν ἐπαινουμένους οὐ μάλα τὰ τοιαῦτα ἀρέσκει, λογιζομένους, ὡς οὐχ ἰκανὸν εἶσθαι τὸ τῆς κολακείας ἀρδηνολὸν τὴν περὶ αὐτῶν δίξαν βεβαιῶσαι. Οὗτοι μὲν οὖν ξυγγραφόντων<sup>57</sup>, ὡς πη φηλον αὐτοῖς καὶ εἰθισμένον, ἐμοὶ δὲ τὸ ἀληθίζεσθαι περὶ πλείστου ἔκτεον, ἐς ὅ τι χωρήσει<sup>58</sup>. Μεμνήσομαι δὲ τῶν ὅσα παρὰ τε Ῥωμαίοις καὶ τῶν βαρβάρων τοῖς πλείστοις ἐς τότε τοῦ καιροῦ ἐπράχθη ἀξιαφήγητα, οὐ μόνον ὑπὸ ἀνδρῶν εἰτι βιούντων τυχόν, μᾶλλον μὲν οὖν<sup>59</sup> καὶ τῶν ἤθη ἀποχομένων, καὶ οὐδενότι· παρήσω τῶν λόγου ἀξίων. Τοιγάρτοι εἰ καὶ μὴ πρότερον ἐς τὸ ξυγγραφεῖν προήγγαι, ἢ μόνον ἐξ ὅτου Ἰουστίνος ὁ νέος<sup>60</sup> τὴν αὐτοκράτορα μετῆλθεν ἀρχὴν, Ἰουστινιανοῦ τεθνηκότος, ἀλλ' ἔγωγε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀνωτέρω χρόνους ἀναδραμούμαι, καὶ ὅποσα οὐπω ἐτέρω τῶ<sup>61</sup> ἐκπεπόνηται, ταῦτα δὲ οἰκτεῖον ποιήσομαι ἔργον. Τὰ μὲν γὰρ πλείστα τῶν κατὰ τοὺς Ἰουστινιανοῦ χρόνους γεγενημένων, ἐπειδὴ Προκοπίῳ τῶ<sup>62</sup> βήτορι τῶ Καισαρείαιθεν ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγγέλλεται, περιτέον ἐκεῖνα ἐμοίγε, ἕτε δὲ ἀποχωρώντως εἰρημένα · [P. 8] τὰ δὲ μετ' ἐκείνων, ὡς οἶόν τε, διεξίτεον. Προῖομια μὲν γὰρ αὐτῶ τῆς ιστορίας Ἀρχάδιος ἀποδοῖσι ἐποιήθη, καὶ τῶ ἐκείνου παιδὶ Θεοδοσίῳ<sup>63</sup> Ἰοδιγέρδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς κηδεμῶν γεγενημένος, τὰ τε Οὐαράραν<sup>64</sup> καὶ Περδῶν ἐκνευχθέντα, καὶ ὅπως Κισθάδης βασιλεὺς καταστὲς ἀφήρηται τὴν ἀρχὴν καὶ εἰτα θάττον αὐτὴν ἀνεκομίσατο, ὅπως τε Ἀμιδα<sup>65</sup> ἦλω πρὸς αὐτοῦ, Ἀναστασίῳ Ῥωμαίων βασιλεύοντος, καὶ ὅσους αἰθις μετ' ἐκείνων Ἰουστίνος ὁ πρεσβύτερος ἐν τῶδε τῶ ἔργῳ διαδέξατο πόρους. Ἐξῆς δὲ τοὺς Περσικοὺς πολέμους ὅποσοι δὴ πρὸς τὴν Κισθάδην καὶ Χοσρόην ἀμφὶ Συρίαν καὶ Ἀρμενίαν, καὶ μὲν δὴ καὶ τὰ Λαζῶν ὄρια Ἰουστινιανῶ τῶ Ῥωμαίων αυτοκράτορι διαπεπόλημηνται, τούτους δὲ ἅπαντα· ἐκ τῶν Προκοπίου λόγων ἄριστα ἀν διαγνοίης, Γελίμερά<sup>66</sup> τε τὸν Βανδῖλον, καὶ Καρχηδόνα τὴν πόλιν, καὶ τὴν ξυμπασαν χώραν τῶν Ἀφρων ἀπὸ Βονιφατίου τε καὶ Γεζερῆγου καὶ τῆς ἐν τῶ τότε ἀποστάσεως πολλοῖς ὕστερον χρόνοις Ἰουστινιανῶ δουλωθείσαν, καὶ πάλιν τῆς Ῥωμαίων ἐπικρατείας μέρος<sup>67</sup> γεγενημένην. Μετὰ δὲ τὴν τῶν Βανδῶν καταλύσιν, καὶ ὅσα οἱ Μαυρούσιοι<sup>68</sup> τὸ

A historiam quidem scribere se proflentur, titulique promissio hoc prae se fert; experientia tamen ipsa historiae appellationem fucantes deprehenduntur. Eos enim qui adhuc in vivis sunt, sive reges sive aliqui viros illustres, non solum commemoratione rerum gestarum laudant, in quo non nimis peccarent: sed omnibus conspicuum faciunt, nihil aliud ipsos operam dedisse, quam ut laudo admirationeque quos volunt prosequantur, ultra quam par est: eos vero qui jam e vivis excesserunt, qualescunque fuerunt, aut pessimos vocant et rerum publicarum vastatores; aut (quod utique minus grave est), ita eos contemunt, ut in memoria quidem ulla dignentur. Atque ita se rem presentem optime curasse existimant, semperque potentioribus assentantes privatis suis commodis consuluisse; non satis intelligentes, quod ne ipsis quidem quos laudibus extulerunt, haec talia admodum placeant; reputantibus scilicet, manifestam illorum adulationem parum firmam esse gloriae existimationisque ipsorum stabilimentum. Scribant itaque hi pro sua libidine et more; mihi fixum est veritatem, quoad ejus fieri possit, sequi. Persequar autem quaecumque memorabilia tam a Romanis quam barbaris plurimis hac tempestate sunt gesta, non eorum tantum qui adhuc fortasse vivunt, imo vero magis etiam eorum qui jam decesserunt; nihilque ex iis, quae memoratu digna videbuntur, omittam. Quocirca tametsi non prius ad scribendam historiam me contuli, quam ex quo tempore Justinus junior ad imperium accessit, mortuo Justiniano: ad superiora tamen etiam tempora recurram; et quaecumque a nemine adhuc alio sunt elaborata, mihi vindicabo, propriumque opus efficiam. Pleraque enim Justiniani temporibus gesta cum Procopius Caesariensis rhetor accurate conscripserit, mihi praeterenda judicavi, ut plene satis tractata; quae vero post illum acciderunt, pro virili persequenda. Orsus enim est ille historiam suam a morte Arcadii, utque filio illius Theodosio Isidigerdes tutor fuerit institutus, et ab iis quae Vararane et Peroze acciderunt, et quo pacto Cabades rex creatus, regno exutus fuerit idemque postea recuperarit, utque Amidam ipsi Anastasio Romanorum regi eriperit; quantos rursus post hunc Justinus senior huic operi labores impenderit. Persequitur deinde bella Persica, quotquot adversus Cabadem et Chosroem circa Syriam Armeniamque et per Lazorum confinia Justinianus Romanorum imperator gessit.

<sup>55</sup> πέρα R. Lugil., ὑπὲρ eidd. <sup>56</sup> τὸ γούν R., τόγ' οὖν Lugil., τόγος οὖν eidd. <sup>57</sup> ξυγγραφόντες ὡς περ R. <sup>58</sup> ἐμοὶ δὲ — χωρήσει. Hunc locum et mutilum et corruptum esse arbitror. Nihil opis affert R. imo corruptiora: ἔκτεον (sic) εἶ ὅτι χ. Num περὶ πλείστου ποιητέον, εἶ εἰδότε; ὅτι... (?).. χωρήσει? Legentur olim quaedam in margine R. litteris quadratis scripta, quae nunc erasa sunt. <sup>59</sup> οὖν addidi ex R. <sup>60</sup> Ἰουστίνος ὁ νέος., Inpr. *Justinus ipse et junior*. Fort. οὗτος ὁ νέος. <sup>61</sup> ἐτέρω τε R. <sup>62</sup> τῶ ante Kais. add. ex R. <sup>63</sup> Post Θεοδοσίῳ add. Inpr. *et imperii procurationem*, scil. καὶ τῆ βασιλείας. Ἰοδιγέρδης R., Ἰοδηγ. vulg. <sup>64</sup> Οὐαράραν N., Οὐαράβαν R., Οὐαράβαν vulg. <sup>65</sup> Ἀμιδον R. <sup>66</sup> Γελίμερα N., Γελίμερ vulg., Γελίμων R., mng. Γελίμερόν τε. <sup>67</sup> μέρος om. R. <sup>68</sup> Pro et Μαυρούσιοι R. habet ὀψια. Satis verisimile est Agathiam scripsisse: οἱ Μαυρ. ὀψια: τ. δ.

Hæc omnia e Procopii scriptis optime cognoveris A et Gelimer Vandalum, Carthagineinque urbem 12 atque universam Afrorum regionem Justiniano subjngatam, rursumque Romani imperii partem factam, post multos annos quam, Bonifacii Cæsericique ætate, inde avulsa fuerat. Post vero delectos Vandalos, quæ quantaque mala et intulerit et acceperit gens Mauritanica, multis Libyæ locis cum Romanis præliata; utque Stotzas et Gontharis a Romanorum partibus stantes, arrepta tyrannide maximarum calamitatum seditionumque auctores Libyæ fuerint, neque prius cessasse mala, quam duobus hæc capitibus e medio sublatis. Sed et hæc fere omnia in Procopii historia reperias quomodo videlicet intestina seditio Byzantii adversus regem excitata, inque maximum malum evecta, reipublicam affligerit, Hunnorum etiam excursionses, qui ea tempestate, transmissis Danubio, Romanum imperium quam maximis damnis affecerunt, Myrios et Thessalos maximamque Europæ partem depopulati, partem etiam Asiæ, transmissis Hellesponio. 13 Suro etiam oppidum in Syria, et Berrhoea, et Anthiochia ad Orontem fluvium quo pacto misserrime a Chosroe fuerint vastatæ; Edessæ quoque obsidionem, et quo pacto inde depulsus decesserit. Est etiam in iis videre Æthiopum et Homeritarum prælia; quæque inimicitiarum causæ inter istas nationes fuerint. Multa etiam scribit de atrocissima illa pestilentia, et quibus initiis in humanum genus irrepserit, quamque inaudita in ea evenerint. Præterea quæcumque deinceps Romanorum exercitus circa Lazorum oppida et Petraræ propugnaculum et adversus Chorianem et Mermeroem Persarumque copias gesserit, inde etiam peti possunt. Cum vero in occidentem transit, quo pacto Theodericus Gothorum rex excesserit e vivis, et Amalasantha ejus filia a Theodato fuerit interfecta; omnia etiam, quorum causa Gothicum bellum exarsit, est persecutus; deinde, quo pacto Vigitis, qui post Theodatum Gothicæ nationi præfuit, a Belisario post multa prælia captivus Byzantium sit ductus; denique quomodo Sicilia et Roma et Italia, barbaris ejectis, patriis 14 rursum moribus legibusque fuerit decorata. Inde etiam cognosci potest, quo pacto Narses eunuchus in Italiam sit missus, prætor imperatorque a rege constitutus; illustria etiam bella, quæ ille adversus Totilam præclare confecit: utque rursum post illum Teias Fredigeri filius, Gothorum præfectura accepta, non multo post cæsus fuerit. Hæc vero omnia ad annum us-

ἔθνος Ἰδρασαν τε καὶ πεπόνθασι πολλοῦ τῆς Ἰβυθῆς κατὰ Ῥωμαίων παραταττόμενοι· ὅτι τε Στότζας καὶ Γόνθαρις Ῥωμαίων μὲν ἦσθη, τυράννων δὲ καταστάντες, μεγίστων συμφορῶν τε καὶ στάσεων αἰτιωτάτων τῇ Λιβυῇ γεγένοντο, καὶ ὡς οὐ πρότερον ἐλώρησε τὰ θεινὰ, πρὶν ἐκεῖνο τῶ ἀνδρὸς διαφραθῆναι· ἀλλὰ καὶ τάδε ἀμείλι ἀπαντα εὖροις γε ἂν ἐν ἐκείνοις· ὅπως τε ἡ στάσις ἡ ἐμφύλιος ἐν Βυζαντίῳ κατὰ τοῦ βασιλέως ἐρθεῖσα, καὶ ἐπὶ μέγα κακοῦ ἀφιγμένη τὰ κοινὰ ἐδηλήσατο· τὰς τε τῶν Ὀσύνων ἐπιδρομὰς, [P. 9] ὡς δὴ ἐν τῷ τότε τὸν Ἰστορον ποταμὸν περαιωθέντες, μέγιστα οἷα τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν ἰλυθήντο, Ἄλλουριους τε καὶ Θεταλοὺς καὶ τὰ πλείστα τῆς Εὐρώπης ληϊσάμενοι, μέρος δὲ τι καὶ τῆς Ἀσίας, τὸν Ἑλλήσποντον διὰ βάντες. Σουρῶν δὲ ἡ πόλις; ἡ ἐν Συρίᾳ, καὶ Βέρροια, καὶ Ἀντιόχεια ἡ πρὸς Ὀρόντη ποταμῷ, ὅπως οἰκρήτατα ὑπὸ Χοσροῦ πεπρόθηται, τὴν τε Ἑδέσσης πολιορκίαν, καὶ ὅπως ἐνθὲν ἀποκρουσθεὶς ἔπειτα ἀπίων ἦχθη, παρέσσι καὶ ταῦτα ἐν τοιοῦσι θεάσασθαι· τὰς τε τῶν Αἰθίοπων καὶ Ὀμηριτῶν παρατάξεις, καὶ ὅτου ὁ χάριν ἀμφὸς ἐκεῖνο τὸ φύλω ἐς τὴν δυσμένειαν ἠλόθη. Εἰρηται δὲ αὐτῷ πολλὰ καὶ τοῦ μεγίστου λοιμοῦ πέρι, ὅπως τε τὴν ἀρχὴν κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ ἔτι, τὸ ἀνθρώπειον γένος εἰσθρήθη, καὶ ὅποια ἄλλα παράλογα ἐν αὐτῷ ξυνηέθη. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὅποια ὑστερον τῷ Ῥωμαίων στρατῷ ἀνὰ τὰ Λαζῶν πολιέματα καὶ Πέτρας τὸ φρούριον, πρὸς τε Χοριάνην καὶ Μερμερόην καὶ τὰ Περσικὰ ἐξείργασται πλήθη, καὶ ταῦτα ἐκεῖθεν ἀναλεκτέον· μεταβάντι δὲ οἱ ἐπὶ τῆς Ἑσπέρας, ὅπως τε Θεωδέρικος ὁ τῶν Γόθων βασιλεὺς ἀπέβη, καὶ Ἀμαλασοῦνθα ἡ τοῦδε παῖς ὑπὸ Θεωδάτου ἀνήρηται, καὶ ἀπαντα ὡς δὴ ἐνεκα ὁ Γοθικὸς πόλεμος ἀνεβράγη, οὐδὲ ταῦτα ἄνθρωπος παρεῖται· οὐ μὲν ἄλλ' οὐδὲ ὅπως οὐτέστι; ὁ μετὰ Θεωδάτου τοῦ Γοθικοῦ γένους κρατήσας ὑπὸ Βελισαρίου τοῦ στρατηγοῦ μετὰ γε πλείστους ὄσους ἀγῶνας δορυδάματος εἰς τὸ Βυζάντιον ἦκα; οὐδὲ γε ὅπως Σικελία τε καὶ Ῥώμη καὶ Ἰταλία τοὺς ἐπὶ ἡλυσδας ἀποβαλοῦσα βαρβάρους πάλιν ἤθεσι πατρίοις μετεκοσμεῖτο. Λάθοι δὲ ἂν τις ἐνθὲν, καὶ [P. 10] ὅτι Ναρσῆς ὁ τομίης ἐς Ἰταλίαν ἐστάλη, στρατηγὸς αὐτοκράτωρ πρὸς τοῦ βασιλέως γεγεννημένος, τοὺς τε κλεινοὺς ἐκείνους πολέμους, οἳ δὴ αὐτῷ πρὸς Τωτίλαν ἄριστα διαπεπύνηται· ὅτι τε αὐτὸς μετ' ἐκείνου Τείας ὁ Φρεδιγέρου τὴν Γοθικὴν ἡγεμονίαν διαδεξάμενος, οὐκ ἐς μακρὰν καὶ αὐτὸς ἀνηρέθη. Ταῦτα δὲ πάντα ἐς ἔσπον τε καὶ εἰκοστὸν ἔτος τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας γεγέννηται, καὶ Προκοπίῳ μὲν τῷ ῥήτορι ἐν τοιοῦσι οἷμα; αὐτῷ τὰ τῆς συγγραφῆς διήνυσται καὶ ξυνετε-

<sup>10</sup> τε R. pro τῆς. <sup>11</sup> Λιβυθῆς R. Λιβύας; vulg. Στότζας; vulg. et Procop., Στότζας R. <sup>12</sup> Γόνθαρις R. Ῥωμαίων vulg. et R., transiit in R. nescio a quo v finali. Interpr. qui vertit: *Romanorum partium erant*. aliquid amplius, fortasse ξυμμάχου, legisse videtur. <sup>13</sup> τῆς Λιβυθῆς R. <sup>14</sup> ὡς δὴ R. corr. pro δς δὴ, οὐ δὴ vulg. <sup>15</sup> τῶν Ἑλλ. R. Σουρῶν vulg. Σουρῶν vulg. Σουρῶν Procop. <sup>16</sup> ὅτου R., ὅτι vulg. <sup>17</sup> φύλω R. Lugd. (Cl.). Interpr. *hæc gentes φύλω* edd. <sup>18</sup> λιμοῦ R. <sup>19</sup> εἰσθρήθη R. (Cl.), εἰσθρήθη vulg. <sup>20</sup> ὅτου R., ὅτω vulg. <sup>21</sup> καὶ οὐ R. <sup>22</sup> Θεωδάτου R. Lugd., Θεωδάτου edd. <sup>23</sup> ἀλλ' inserit R. οὐδὲ R. οὐδ' vulg. <sup>24</sup> οὐτέστι; vulg. Θεωδάτου R. Lugd., Θεωδάτου edd. <sup>25</sup> μετὰ γε R. Lugd., μετὰ τε edd. ὄσους om. R. <sup>26</sup> ἦκα R. (Cl.), ἦκα; vulg. <sup>27</sup> τομίης R. <sup>28</sup> τοὺς τε R. Lugd., τοὺς δὲ edd. <sup>29</sup> Τωτίλαν R. et sic ubique. <sup>30</sup> γεγέννηται; Par.

λέσθη· ἐγὼ δὲ ἐς τὰ ἐχόμενα τούτων, ἐφ' ἅπερ καὶ ἅ  
την ἀρχὴν ὠρμήθησαν ἰέναι, καὶ δὴ ἐπὶ ταῦτα εἶμι,  
καὶ δὴ ἔγομαι τῶν πραγμάτων.

et consequentia, ut initio mihi propositum fuit,

(A. C. 552) α'. Ἐπειδὴ Τείας ὁ μετὰ Τώτιλαν τῶν  
Γότθων ἡγεμὼν καταστάς, ἀνακαλεσάμενος; [P. 11]

τὰς ἑνὸς δυνάμεις καὶ πόλεμον, πανσυδεὶ πρὸς τε Ναρσῶν  
καὶ Ῥωμαίους παραταξάμενος ἠροσθήτε κατὰ κράτος  
καὶ αὐτοῦ πολεμῶν διεφθάρη, εἰ τε περισωθέντες τῶν  
Γότθων, ἐχειμένων σφίσι Ῥωμαίων καὶ οὐκ ἀνέιν-  
των, πιεζόμενοι ταῖς τε ἐπιδρομαῖς καὶ ὅτι ἐν χώρῳ  
ἀνύδρῳ ἐτύγχανον ξυνολεγεμένοι, σπονδὰς τίθενται  
πρὸς Ναρσῶν, ἐφ' ᾧ τὴν μὲν οἰκίαν ἀδεῶς νέμονται  
χώραν, βασιλεῖ δὲ τῶν Ῥωμαίων κατήκοοι τοιο-  
πῶν ὄντες διαταλοῖεν· ἐπειδὴ ταῦτα τῆδε ἐχώρει,  
ἰδοῦσι μὲν ἅπασιν πείρας ἔχειν τὰ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ πο-  
λέμων· τὰ δὲ ἦν ἔρα προοίμια. Οἱμαί γάρ οὐδὲ  
ἐπιλείψκειν ποτὲ τὸν αἰῶνα ἡμῶν τὰ τοιαῦτα, μένειν δὲ  
ἐς αἶψα καὶ ἀκμάσειν, ἔς τ' ἂν ἡ αὐτῆ φύσις ἀνθρώ-  
πων ᾗ, ἐπεὶ καὶ ἀνοθεν ἡμῖν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, συν-  
εσιγήθη τῷ βίῳ. Καὶ οὖν μεστὴ μὲν ἡ πόσις, πλήρης  
καὶ ξύμπασα ἰστορία πολέμων τε καὶ παρατάξεων,  
καὶ οὐκ ἂν ἄλλο τε εὐροῖς [P. 12] ἐν τῆδε κατὰ τὸ  
μᾶλλον ἀναγεγραμμένον· αἰτιον δὲ οἶμαι τούτων οὐχ,  
ὅπερ οἱ πολλοὶ φασιν, ἀστέρων τε κορείας καὶ τὸ  
μεμαρμένον καὶ τινὰ παραλόγου ἀνάγκας. Εἰ γὰρ  
τὰ τῆς πεπωμένης ἐν πᾶσι νικῆς, ἀφαιρεθείη δὲ  
τῶν ἀνθρώπων τὸ προαιρετὸν καὶ ἐκούσιον, παραινέ-  
σεις μὲν ἅπασας καὶ τέχνας καὶ διδασκαλίας κενὰ  
καὶ ἀχρηστοὶ νομιούμεν, οἰχθήσονται δὲ φροῦδοι καὶ  
ἄκαρποι αἱ τῶν ἀριστα βιούτων ἐπιπέδες. Οὐ μέν-  
τοι ἄλλ' οὐδὲ τὸ θεῖον αἰτιον, ὡς γε ἐμὲ γινώσκουσιν,  
φόνων τε καὶ συμπλοκῶν ἡγεῖσθαι προσήκει. Τὸ γὰρ  
ἀγαθὸν ἐκείνο καὶ ἀλεξίκακον φρόνιον τε καὶ φιλοπό-  
λεμον οὐτ' ἂν ἔγωγος φησάμι, οὐτε εἰπόντες πιστεύ-  
σαιμι. Ἐς δὲ πλεονεξίαν τε καὶ ἀδικίαν αἱ τῶν ἀν-  
θρώπων ψυχαὶ αὐθαίρετα καταλισθαίνουσαι, πολέμων  
τε καὶ ταραχῶν ἅπαντα ἐμφοροῦσιν, ἐνθίνδε τε  
θεσφοὶ συμβαίνουσι πολλοὶ, καὶ γένη ἀνθρώπων  
ἀνάρπαστα γίνεται, καὶ μυρία ἄλλα ὠδίνονται  
κῆρας. Οὕτω γὰρ δὴ καὶ τότε οἱ Γότθοι ἐπειδὴ τῆς  
σπονδᾶς θέμενοι καὶ διακριθέντες· οἱ μὲν αὐτῶν εἰσω  
τοῦ Πάδου πρότερον διατιόμενοι ποταμοῦ, ἔς τε  
Τουσκίαν καὶ Λιγυρίαν, καὶ ὅθι ἐκάστῳ θυμῆρές τε  
ἦν καὶ εἰθισμένοι, ἐχώρουν· οἱ δὲ ἐκτὸς, διαθάντες,  
ἀμφὶ Βενετίαν καὶ τῆδε φρούρια καὶ πόλεις, ἤπερ  
καὶ ἐν τῷ πρὸ τοῦ, ἐσκεδάωνον· ἐπειδὴ οὖν  
ἐν τοιαύτῳ ἐτύγχανον ὄντες, προσῆκον αὐτοῦς τὰ μὲν  
ὠμοσμένα τοῖς ἔργοις αὐτοῖς ἐμπεδῶσαι, τὰ δὲ  
σφέτερα ἐν τῷ ἀσφαλεῖ κατέχοντας· κινδύνων ἀπηλ-  
λάχθαι χρόνιων, καὶ μάλα γούν τῶν δεινῶν ἀνα-  
πεύσαι· οἱ δὲ, ἰλδύχιστον ἐπισχόντες, νεωτέρων αὐ-  
θις ἐπίσαντο πραγμάτων, καὶ ἐς ἀρχὴν ἑτέρου πολέμου  
καθίσταντο. Ἐπεὶ τε αὐτοὶ κατὰ σφᾶς οὐκέτι πρὸς

A que sextum et vicesimum regni Justiniani sunt  
gesta. Ac Procopius quidem in his, uti arbitror,  
finem historię suę facit. Ego vero his proxima  
persequens, res ipsas aggredior.

1. Teias Gothorum post Totilam dux, instauratis  
copiis cum bellum totis viribus Narseti Romanisque  
intulisset, insigni clade accepta, in acie prælians  
perit. Gothi qui evaserant, Romanis absque ulla  
intermissione persequentibus, pressi assiduis insultibus  
et siccitate locorum, in quæ se receperant,  
pacis conditiones cum Narsete ineunt; ut scilicet  
suas illi terras intrepide habitent, regique Romano-  
rum deinceps pareant. Hæc cum ita iis in locis  
cessissent, videbantur omnibus bella in Italia finem  
B naeta: cum potius præludia aliorum bellorum es-  
sent. Censeo enim ævum hoc nostrum nunquam a  
bellis liberum futurum, imo potius perpetuo dura-  
tura atque adeo invalidura 15 quandiu hæc ipsa  
natura hominum existierit. Si enim altius rem re-  
petamus, una cum ipsa vita propemodum dixerim  
iuncta sunt bella; atque ita plena est pœsis,  
plena omnis historia bellorum et præliorum, neque  
quidquam in his comperias uberius conscriptum.  
Causam vero horum censuerim, non, ut multi sta-  
tuunt, stellarum cœsus et fatum atque absurdas  
quasdam necessitates. Si enim fati necessitas omnia  
permearet, eriperetur hominibus arbitraria volun-  
tatis electio, et quidem præcepta omnia et artes ac  
disciplinæ vanae inutilisque essent censendæ; eta-  
nidæ etiam fuerint infrugiferæque eorum, qui  
optime vitam suam insitunt, spes. Sed nec Deum,  
quantum mea fert sententia, cœdium et conflictuum  
suctorem censere oportet. Summam enim illam  
bonitatem omniſque mali proſtigatricem cœdibus  
bellisque gaudere, nec ipse dixerim, nec id affir-  
manti acquieverim. Hominum vero animi in plus  
habendi cupiditatem et Injustitiam prolabentes,  
bellis omnia et tumultibus miscent; atque hinc in-  
teritus multæque gentium internecciones eveniunt,  
innumeræque aliæ calamitates oriuntur. Eodem  
modo etiam tum temporis Gothi lectis fœderibus di-  
rempti, nonnulli eorum qui intra Padum fluvium  
degebant, in Tusciam et Liguriam, et quo cuique  
D libitum 16 erat concesserunt; alii vero trans Pa-  
dum circa Venetias sparsi in castellis et oppidulis,  
quibus assuerant, conſederunt. Cum itaque hoc in  
statu essent res Gothorum, decebat ipsos pacta ju-  
rata re ipsa factisque confirmare et stabilire, et res  
suas in tuto continentes, sese a diuturnis periculis  
vindicare, atque aliquando tandem ab ærumnis res-  
pirare. At vero cum per brevissimum tempus sese  
continuissent, rursus res novas moliti, alterius belli  
semina jecerunt. Cumque ipsi per se impares sese  
judicarent, qui deinceps cum Romanis præliarca-

<sup>10</sup> ἀνακαλεσάμενος τὰς addidi ex R., Intpr. in unum jam contractis exercitiibus. Verum ante πόλεμον articulum cesiſero. πανσυδὲ R. <sup>11</sup> δὲ add. R. (Cl.). <sup>12</sup> λοιπὸν R. <sup>13</sup> τοῦ — πόλεμον Par. <sup>14</sup> τῆδε R. τῶσδε vulg. <sup>15</sup> μεμαρμένον R., μεμορμ. vulg. <sup>16</sup> νίκην R. <sup>17</sup> ἀριστα R., ἀριστον vulg. <sup>18</sup> τε add. R. <sup>19</sup> ὡτω R. Lugd., οὕτως edit. <sup>20</sup> ὠμοσμένα R. <sup>21</sup> κατέχοντες R.

tur; statim ad Francos se converterunt, melius res suas habituras rati, utilitatemque se inde longe uberrimam percepturos, si cum finitimis et propinquis societate inita bellum facilius instaurarent.

2. Sunt enim Franci Italii accolæ et continerunt, olim dicti Getuani; quod quidem satis constat. Nam circa Rhenum fluvium habitant, et continentem ei adjacentem, maximamque Galliarum partem occupant, non quidem jam olim ab ipsis possessam, sed posterius acquisitam. Massiliani quoque urbem tenebant, Ionum coloniam. Hanc enim olim Phocenses ex Asia a Medis pulsati incluserunt, Dario Hystaspis filio apud Persas regnante; et nunc ex Græcicis est barbarica. Patria enim rei publicæ administratione abiecta, imperantium legibus utitur. Videtur vero etiam hodie, **17** non admodum pristina incolarum dignitate inferior. Sunt enim Franci non campestris, ut fere plerique barbarorum, sed et politia, ut plurimum, utuntur Romana et legibus iisdem; eandem etiam contractum et nuptiarum rationem et divini numinis cultum tenent. Christiani enim omnes sunt, rectissimeque de Deo sentiunt. Habent et magistratus in urbibus et sacerdotes; festa etiam perinde atque nos celebrant, et pro barbara natione valde mihi videntur civiles et urbani; nihiloque a nobis differre, quam solummodo barbarico vestitu et linguæ proprietate. Ego certe eos cum ob alia quibus præditi sunt bona, tum vero ob mutuum inter se justitiam et concordiam summo opere miror. Frequenter enim jam et olim et mea ætate modo inter tres, modo inter plures diviso ipsis imperio, nunquam adversus sese mutuo bellum movisse, neque civili sanguine patriam inquinasse constat. Atqui sit fere, ut ubi magni sunt exercitus æqualis aut dubiæ inter se potentia, ibi etiam animi elatiore inflatoresque evadant, et ambitiosæ æmulationes et de primo honoris gradu contentiones alique innumeri affectus tumultibus **18** et seditionibus gignendis aptissimi suboriantur: apud illos tamen, tametsi inquam plurimos principatus eos esse divisos contingat, nihil tale usu venit; sed si quæ forte inter principes oriatur controversia, omnes quidem aciem instruunt tanquam ad bellandum remque armis decernendam; deinde simul conveniunt, conspiciatæ vero sese utrinque copiæ, statim abiecta offensione, ad concordiam redeunt, jubentque ut principes jure potius controversias decernant; sin minus, ut singulari inter se certamine agant, et suorum ipsimet caput periculum aleant. Neque enim æquitati aut patriæ consuetudini consentaneum censent, ut privatæ ipsorum simultatis causa res publica la-

A Ῥωμαίους ἀξίωμαχοι ὄντο εἶναι, αὐτίκα παρὰ τοὺς Φράγγους ἐτρέποντο, ἀμεινον σφίσιν αὐτοῖς τὰ παρόντα ἔσσεσθαι κρίνοντες, καὶ τὴν ὠφέλειαν ἐς ὅτι μάλιστα διαρκεστέτην, εἴγε ἐξ ὁμόρων τε καὶ ἀστυνεύτων ζυμμάχων ἐπαγόμενοι: εἶτα <sup>91</sup> ὁἴττον ἀναμαχέσονται.

B β'. Πρόσοικοι τε <sup>92</sup> γὰρ εἰσι τῇ Ἰταλίᾳ καὶ ἀγγιτέρονες τὸ γένος τῶν Φράγγων. Εἶεν δ' ἂν οὗτοι οἱ παλαιοὶ ὀνομαζόμενοι Γερμανοί. Ἀγίλον δέ· ἀμφὶ Ῥήνον γὰρ ποταμὸν οἰκοῦσι καὶ τὴν ταύτην ἡκυρον, ἔχουσι δέ <sup>93</sup> καὶ Γαλιῶν τὰ πλεῖστα, οὐ πρότερον πρὸς αὐτῶν καταχόμενα, ἀλλ' ὕστερον ἐπικτηθέντα, καὶ τὴν Μασσαλίαν πόλιν, τοὺς Ἰωνῶν ἀποίκους. Ταύτην γὰρ δὴ παλαιοὶ Φωκαεῖς ἐξ Ἀσίας ὑπὸ Μήδων ἀναστάντες κατέφικσαν <sup>94</sup>, Δαρειοῦ τοῦ Ἰστιάσπειω Περσῶν βασιλεύοντος, καὶ νῦν ἐξ Ἑλληνίδος ἐστὶ β. βαρβαρικῆ· τὴν γὰρ πάτριον ἀποθεδὴκῦα πολιτεῖαν, τοῖς τῶν κρατούντων χρεῖται νομίμοις <sup>95</sup>. Φαίνεται δὲ καὶ νῦν οὐ μάλ' αὐτῆς ἀξίας [P. 13] τῶν παλαιῶν οἰκητῶρων καταδεστέρα <sup>96</sup>. Εἰσι γὰρ οἱ Φράγγοι οὐ νομάδες, ὡσπερ ἀμέλει <sup>97</sup> ἐνιοὶ τῶν βαρβάρων, ἀλλὰ καὶ πολιτεῖα ὡς τὰ πολλὰ χρῶνται Ῥωμαίῃ, καὶ νόμοις τοῖς αὐτοῖς, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως ἀμφὶ τε τὰ συμβόλαια καὶ γάμους, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν <sup>98</sup> νομίζουσι. Χριστιανοὶ γὰρ ἅπαντες τυγχάνουσιν ὄντες καὶ τῇ ὀρθοτάτῃ χρώμενοι δόξῃ· ἔχουσι δὲ καὶ ἀρχοντας ἐν ταῖς πόλεσι καὶ ἱερεῖς, καὶ τὰς ἑορτὰς ὁμοίως ἡμῖν ἐπιτελοῦσι, καὶ, ὡς ἐν βαρβάρῳ γένοι, ἔμοιγε δοκοῦσι σφόδρα εἶναι κόσμιοι τε καὶ ἀστελέστατοι καὶ οὐδὲν τι <sup>99</sup> ἔχειν τὸ διαλλάττον, ἢ μόνον τὸ βαρβαρικὸν τῆς σχολῆς καὶ τὸ τῆς φωνῆς C ἰδιάζον. Ἄγαμαι γὰρ αὐτοὺς ἐς τὰ μάλιστα ἐγῶγε τῶν τε ἄλλων ὧν ἔχουσιν ἀγαθῶν καὶ τῆς ἐς ἀλλήλους δικαιοσύνης τε καὶ ὁμονοίας. Πολλάκις γὰρ ἤδη καὶ πρότερον, καὶ μὲν δὴ καὶ τῷ <sup>1</sup> κατ' ἐμὲ χρόνῳ, τυχὸν δὲ καὶ ἐς πλείους ἡγεμόνας <sup>2</sup> τῆς ἀρχῆς αὐτοῖς μεμερισμένης, οὐπώποτε πόλεμον ἔβαντο κατ' ἀλλήλων, οὐδὲ αἵματι ἐμφυλίῳ τὴν πατρίδα ἐγνώσαν μιλίειν. Καίτοι ἔνθα ἂν μεγάλαὶ δυνάμεις ἰσθρροποὶ τε καὶ ἀμφήριστοι ἀναφανείην, ἐνταῦθα ἀνάγκη <sup>3</sup> φρονήματα φύεσθαι <sup>4</sup> σκληρὰ καὶ ὀγκυῖδη, φιλοτιμίαι τε, ὡσπερ εἰκὸς, ὠδίνονται καὶ φιλοπρωτεῖαι <sup>5</sup>, καὶ ἄλλα ἄτα μύρια παραχρῶν τε καὶ στάσεων γονιμώτατα πάθη. Ὅμως παρ' ἐκείνους εἰ καὶ ἐς πλείους ὄσας ἀρχὰς τύχοιεν διηρημένοι, οὐδὲν ὅ τι <sup>6</sup> τοιούτους ζυμφέρεται. D Ἄλλ' εἴπερ ἄρα καὶ τινα <sup>7</sup> ἔβρι τοῖς βασιλεύουσιν ἐγενέσθαι ζυνευθεῖη, παρατάττονται μὲν ἅπαντες, ὡς πολεμήσοντες καὶ τοῖς ὅπλοις διακριθησόμενοι, καὶ εἶτα ἑμῶσε χωροῦσιν ἰδόντες; δὲ ἀλλήλους ἐκατέρωθεν ἢ πληθῶς, αὐτίκα τὸ χαλεπαίνον ἀποβαλόντες <sup>8</sup> ἐς ὁμοφροσύνην μεταχωροῦσι, καὶ τοὺς ἡγεμόνας κελύουσι οἴκη μᾶλλον τὰ ἀμφίβολα διευκρινήσασθαι· εἰ δὲ μὴ, μόνους ἐκείνους ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐν σφίσι αὐτοῖς διακινδυνεύειν, ὡς οὐχ ὅσιον ὄν οὐδὲ πάτριον,

<sup>91</sup> ἐς εἶτα R ἀναμαχέσονται R., ἀναμαχέονται vulg. <sup>92</sup> τε adl. fr. et R. τῇ Ἰταλίᾳ R., τῆς Ἰταλίας vulg., ταύτης R. <sup>93</sup> δὲ R., γε vulg. <sup>94</sup> κατέφικσαν. <sup>95</sup> νομίμοις R., νόμοις vulg. <sup>96</sup> καταδεστέρον R. <sup>97</sup> ἀμέλει om. fr. <sup>98</sup> τῶν τε θεραπειῶν fr. <sup>99</sup> καὶ οὐδὲν τι fr. et R., vulg. οὐδὲν τι <sup>1</sup> καὶ τῷ R., καὶ ἐν τῷ vulg. καὶ ante ἐς om. fr. <sup>2</sup> ἡγεμόνας add. ex R. fr. et Intpr. principes. <sup>3</sup> ἀνάγκη add. ex iisdem <sup>4</sup> φύεσθαι R. Lugd., φύεται ead. τε om. R. <sup>5</sup> φιλοπρωτεῖαι fr., φιλοπρωτεῖαι vulg. et R. <sup>6</sup> οὐ τὸ R. πρὸ ὅ τι. <sup>7</sup> τινα li. et fr., τιν' vulg. <sup>8</sup> ἀποβαλόντες fr. et R., ἀποβάλλοντες vulg.



ἰδίας αὐτῶν ἕνεκα δυσμενεῖας τὰ κοινὰ πημάνεσθαι A καὶ ἀνατετράφθαι. Εὐθὺς δὴ\* οὖν τὰς τε φάλαγγας ἐπαλύουσι, καὶ τὰ ὄπλα τίθενται, καὶ τοιοῦτον εἰρήνη αὐθις καὶ ἡμερότης, φοιτήσεις τε παρ' ἀλλήλους ἀφύλακτοι καὶ ἐπιμιξίαι, καὶ φροῦδα οἴχεται τὰ δευνά. Οὕτως ἄρα αὐτοῖς τὸ μὲν ὑπῆρχον δίκαιον καὶ φιλόπατρι, τὸ δὲ γε ἄρχον εὐμενὲς ἐν δέοντι καὶ παιθῆγιον· ταῦτά τοι καὶ διατελοῦσι δύναμιν βεβαίαν ἔχοντες, καὶ νόμοις χρώμενοι τοῖς αὐτοῖς· καὶ τῶν μὲν οἰκείων οὐδὲν ὅ τι ἀποθεβλικότες, πλείστα δὲ ἔτα ἐπικτητάμοι. Δικαιοσύνη γὰρ καὶ φιλότης<sup>10</sup> οἷς ἂν ἐντραφεῖη, εὐδαίμονα τίθησι πολιτείαν καὶ μόνιμον, καὶ ἥκιστα πολεμίοις ἀλώσιμον.

γ'. Οὕτω μὲν οὖν οἱ Φράγγοι ἄριστα βιοῦντες, σφῶν τε αὐτῶν καὶ τῶν προσοίκων κρατοῦσι, παῖδες ἐκ πατέρων<sup>11</sup> τὴν βασιλείαν διαδεχόμενοι. Ἄλλὰ γὰρ καὶ ἐς ἐκεῖνο<sup>12</sup> τοῦ καιροῦ, ὅτε δὴ οἱ Γότθοι ὡς αὐτοὺς ἐπρεσεύοντο, τρεῖς αὐτοῖς ἡγεμόνες [Ρ. 14] ἐτύγχανον ἡτες. Οὐκ ἀπὸ τρόπου ἐέ μοι εἶναι δοκεῖ βραχὺ τὴν ἀνωθεν ἀρξαμένῳ τοῦ γένους καὶ τῶν ξυνεγεθέντων<sup>13</sup> τῷ πρῶ τοῦ ἐλάχιστα δι- ἐξεθόντι, ἔπειτα ἐς ἐκεῖνους, οἳ δὴ ἐν τῷ τότε ἐκρά- τουον, τὴν ἐκδρομὴν καταπαῦσαι τοῦ λόγου. Χιλ- δίβερτος<sup>14</sup> μὲν γὰρ καὶ Χλωθάριος, ἔτι δὲ Θεοδέ- ριχος καὶ Χλωθομήρος ἀδελφοὶ ἐγεγέννητο. Οὗτοι δὲ ἐπειδὴ αὐτοῖς Χλωθατος ὁ πατὴρ ἐτεθνήκει, δι- ενείμαντο τέτραχα τὴν βασιλείαν, κατὰ τε πόλεις καὶ ἔθνη ἐς ὅσον οἶμαι τῶν ἴσων ἐκάστῳ μεταίναι. Οὐ πολλῶ δὲ ὑστερον Χλωθομήρος κατὰ Βουργουζιῶ- νων ἐπιστρατεύσας (γένους δὲ τοῦτο Γοθικόν, αὐ- C τωρον γόν τὴ περιφανῶς<sup>15</sup> τὰ πολέμια), ἐν αὐτῷ δὴ τῷ πολέμῳ ἀκοντίῳ τὰ στέρανα τυπεῖς, ἀνηρέθη. Πεζόντος δὲ αὐτοῦ, ἐπειδὴ τὴν κόμην οἱ Βουργου- ζιῶνες καθειμένην καὶ ἀφετον ἰδεάσαντο καὶ μέχρι τοῦ μεταφρένου κεχασμένην, αὐτίκα ἔγνωσαν τὸν ἡγεμόνα τῶν πολεμίων ἀποκτανόντες<sup>16</sup>. Θεμι- τὸν γὰρ τοῖς βασιλεῦσι τῶν Φράγγων οὐπόποτε κεί- ρεσθαι, ἀλλ' ἀκείρεσθαι τέ εἰσιν ἐκ παίδων ἀεὶ, καὶ παρηώρηται αὐτοῖς ἅπαντες εὐ μάλα ἐπὶ τῶν ὤμων οἱ πλόκαμοι· ἐπεὶ καὶ οἱ ἐμπρόσθιοι ἐκ τοῦ μὲν ὡσπερ οἱ τῶν Τούρκων τε καὶ Ἀδάρων<sup>17</sup> ἀπικτη- τοι καὶ αὐχηροὶ καὶ ζυπῶνες, καὶ ἐνέροισι ἀπρε- πῶς ἀναπεπλεγμένοι, ἀλλὰ ῥύμματα γὰρ ἐπιβάλλουσιν αὐτοῖς<sup>18</sup> ποικίλα, καὶ ἐς τὸ ἀκριβὲς διαζαί- νουσι. Τοῦτο δὲ ὡσπερ τι γνώρισμα<sup>19</sup> καὶ γέρας ἐξαιρετικὸν τῷ βασιλεῖ γένει ἀνεῖσθαι νενόμισται· ἐπεὶ τὸ γε ὑπῆρχον περίτροχα<sup>20</sup> κείρονται, καὶ κο- μῆν αὐτοῖς περαιτέρω οὐ μάλα ἐφεῖται. Τότε δὴ οὖν τοῦ Χλωθομήρου τὴν κεφαλὴν οἱ Βουργουζιῶνες ἀποτεμόντες, καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν στρατεύμασιν ἀνα- οἰξάντες, φοροειεῖς αὐτίκα πεπολήνται ἅπαντας

benefactetur et subvertatur. Confestim itaque et exer- citum solvunt, et arma deponunt, paceque redinte- grata (tuto rursus inter se commeant, sublatis e medio difficultatibus. Adeo apud illos subditi sunt justitiae et patriae studiosi; principes vero, ubi opus est, placidi et obsequandantes. Idecirco utique et firmam degunt habentes potentiam, iisdem legibus utentes, sua tuentes, nihilque amittentes, quam plurima vero acquientes. Justitia enim et amicitia ubi vigent, beatam firmamque efficiunt rem publi- cam et nequaquam hostibus expugnabilem.

3. Franci itaque hoc modo optime vitam suam instituentes, et sibi **19** ipsis et finitimiis imperant. Filii patribus in regnum succedunt. Sed eo tem- pore, quo Gothi legationem ad eos miserunt, tres ipsis erant principes; neque vero abs re facturus mihi videor, si paulo altius repetitio genere, brevis- sineque enarratis iis qui antea eos rexerunt, in iis, qui eo tempore imperabant, digressionis finem fe- cero. Childibertas quidem et Chlotharius, praeterea vero Theodericus et Chlothomerus germani fratres fuerunt. Hi, mortuo patre Chlotharo, in quatuor partes regnum partiti, secundum urbes et populos, ita ut aequas singuli portiones, ut arbitror, acciperent. Non multo post tempore Chlothomerus adversus Burgusiones exercitum ducens (natio autem haec Gothica est per se laboriosa et bellica laude clara), in ipso praelio, pectus jaculo ictus, interit. Quo homi jacente Burgusiones promissam illius laxamque comam et ad scapulas usque pertingen- tem conspicati, confestim intellexerunt se ducem hostium interfecisse. Solemne enim est Francorum regibus nunquam tonderi: sed a pueris intonsi manent; caesaries tota decenter eis in humeros propendit, anterior coma e fronte discriminata in utrumque latus deflexa. Neque vero quemadmodum Turcis et Avaris impexa iis et aequalia sordidaque est **20** coma, vel complicatione indecenter cirrata, sed smegmatis varia ipsi sibi adhibent, diligentique curant; idque velut insigne quoddam eximiaeque honoris praerogativa regio generi apud eos tribuitur. Subditi enim orbiculatim tondentur, neque eis prolixiorum comam alere facile permittitur. Burgusiones itaque praeciso Chlothomero capite, cum illud copiis quae circum eum erant ostentasset, magnam statim trepidationem desperationemque injecerunt, adeoque eis animi metu ceciderunt, ut in posterum bellum detrectarent: et victores quidem ex animi sui sententia, et quibus oportere videbatur conditionibus et pactis, bello sese exsolverunt.

\* δὴ R. et fr., τε vulg. <sup>10</sup> φιλότης R. fr. mg. Lugd. et Inpr. *charitas*, φιλοτιμία vulg. <sup>11</sup> πατέρων R. et fr., πατρῶν vulg. <sup>12</sup> ἐς ἐκεῖνο Cl., ἐς ἐκεῖνον vulg., ἐς κείνον R. <sup>13</sup> ξυνεγεθέντων R. fr. et Inpr. ἢ quae *contigissent*, ξυνεχθέντων vulg. <sup>14</sup> Χελδίβερτος Lugd. et ed. pr. μὲν γὰρ R., γὰρ fr., μὲν vulg. Χλωθάριος R. et fr., Χλωθάριος vulg. Θεοδέριχος R. et fr., Θεοδέριχος vulg. <sup>15</sup> περιφανῶς R., περιφανῆς Lugd. et fr., καὶ περιφανῆς edd. τὰ στέρανα om. fr. <sup>16</sup> ἀποκτανόντες R., ἀπικτονόντες vulg. <sup>17</sup> Ἀδάρων R. et Inpr., vulg. βαρβάρων. <sup>18</sup> αὐτοῖς R., αὐτοῖς vulg. <sup>19</sup> γέρας ἐξαιρετικὸν καὶ γνώρισμα fr. <sup>20</sup> περίτροχα R. et fr., περίτροχον vulg.

Et Francico exercitu qui supererant, libentes in sua se receperunt. Cæso itaque Chlothomero, statim fratres ipsius (neque enim ullos adhuc liberos susceperat), regnum illius inter se sunt partiti; neque multo post Theodericus morbo correptus interiit, Theodiberto filio præter alia bona etiam principatus dignitate relicta.

διαφθάρντος, αὐτίκα ἐς τοὺς ἀδελφούς (οὐ γὰρ δὴ οὐκ ἐξ μακρᾶν δὲ καὶ Θεοδέριχος νόσῳ<sup>21</sup> ἀλόως ἀπεθίω, καταλιπὼν Θεοδιβέρτῳ τῷ υἱῷ τὰ τε ἄλλα ἀγαθὰ καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ τῆς ἡγεμονίας ἀξίωμα.

4. Theodibertus, accepto paterno regno, et Alemannos et alias nonnullas finitimas gentes subiecit. Erat enim summopere et audax **21** et turbulentus et periculorum præter modum amans. Cum itaque Romanis bellum adversus Totilam Gothorum ducem esset ortum, Theodibertus hoc animo agitabat, summaque diligentia procurabat, ut interea dum in Italia Narses pariter et exercitus laborarent occupatique essent, ipse fortissimis validissimisque copiis coactis, in Thraciæ regionem penetraret, eaque tota vastata et subjugata, Byzantium regiam urbem bellum transferret. Hoc vero consilium suum adeo gnæviter re ipsa tantoque apparatu est persecutus, ut etiam ad Gepidas et Longobardos aliasque nonnullas finitimas gentes legationem instituerit, ut et hi in societatem belli venient. Neque enim tolerandum esse censebat, quod imperator Justinianus in edictis imperatoris Francici et Alemannici, necnon Gepidici et Longobardici aliosque hujuscemodi titulos sibi vindicaret, periude ac si omnes hasce gentes subjugasset. Quocirca et ipse graviter hanc injuriam ferebat, et alios ut communi secum injuria contumeliaque affectos ad indignationis societatem sollicitabat. Ego vero ita statuo, si hanc ille expeditionem suscepisset, audaciam ei suam nullo bono futuram **22** fuisse; sed sive in Thraciam sive in Illyrios venisset, in præsidiarias iis in locis Romanorum legiones incidisset, turpiterque periisset. Sed hoc ipsum quod ejuscemodi consilium animo concepisset, et vellet et optaret, omnemque quod ad se attinet ad hoc lapidem movisset, evidentissimo argumento esse potest, qualis ille vir, quamque ferrox et arrogans fuerit, quippe qui furorē et meritaque fortitudinem esse existimabat. Nisi enim vitæ finis conatus ipsius ante vertisset, expeditionem hanc aggressus fuisset. Nunc vero cum venatum ivisset, taurus ei ingens et excelsis cornibus præditus occurrat, non domito cuidam et aratori tauro similis,

καὶ δυσέλπιδας καὶ κατεάγη αὐτοῖς ἀγεννῶς<sup>21</sup> τὰ φρονήματα, κατεπηχότες τε ἦσαν, καὶ οἷοι οὐκ εἶμι ἐθέλιν ἀναμαχέτασθαι. Καὶ δὴ τοῖς μὲν νενηκχόσι, ἤπερ ἄριστα αὐτοῖς ἔχειν ἰδίαι, καὶ ἐφ' αἷς ὄνοντο χρῆναι συνθήκαις, ὁ πόλεμος διελέλυτο. Τοῦ δὲ Φραγγικῶ ὄμιλου ὁ τι ἐπίστωτο, ἔσμενοι ἐς τὰ σφέτερα ἐπανήσαν. Οὕτω δὲ τοῦ Χλωδομῆρου

δ. Παραλαβὼν δὲ τὴν πατρῴαν ἀρχὴν ὁ Θεοδιβέρτος τοὺς τε Ἀλαμανοὺς<sup>22</sup> καταστρέψατο καὶ ἄλλα ἄλλα πρόσθια ἔθνη πολμητίας τε γὰρ ἦν ἐς τὰ μάλιστα καὶ ταραχώδης, καὶ πέρα τοῦ ἀναγκαίου τὸ φιλοκίνδυνον κεκτημένος. Ἦνίκα γοῦν τοῖς Ῥωμαίοις ὁ πρὸς Τωτίλιαν τὴν ἡγεμόνα τῶν Γόθων ὤδιετο πόλεμος, τούτῳ δὴ τότε τῷ Θεοδιβέρτῳ<sup>23</sup> ἐβουλεύετο οἱ καὶ διεσπούδατο, ἵως ἐν Ἰταλίᾳ Ναρσῆς τε καὶ τὰ στρατεύματα [P. 15] ἐμῶχθαι καὶ ἐνησχόλητο, αὐτὸς πλήθη ἀγείρας εἰκιμά τε καὶ μαχιμώτατα<sup>24</sup>, ἐς τὰ ἐπὶ Θράκη ἀφικέσθαι χωρία, ἀπαντὰ τε τὰ τῆδε καταστρεψάμενος<sup>25</sup>, ἀμφὶ τὸ Βυζάντιον τὴν πόλιν τὴν βασιλῖδα τὴν πόλεμον μεταστήσαι. Οὕτω δὲ ἐνεργῶν<sup>26</sup> τὸ βούλευμα ἐποιεῖτο καὶ τὴν παρασκευὴν ἐμῆριστατάτην, ὡς καὶ πρὸς εὐεσθαι πρὸς τε Γηπαῖδας καὶ Λογγιθάρδους<sup>27</sup> καὶ ἄλλα ἄλλα πρόσθια ἔθνη, ἐφ' ἧ καὶ οἶδε φυλλάδοιντο τοῦ πολέμου. Οὐ γὰρ ὤρετο ἀνεκτὰ<sup>28</sup> εἶναι, ὅτι δὴ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν τοῖς προγράμμασι<sup>29</sup> τοῖς βασιλείοις, Φραγγικὸς τε καὶ Ἀλαμανικὸς, εἶμι δὲ Γηπαιδικὸς τε καὶ Λογγιθαρδικὸς<sup>30</sup>, καὶ ἑτέροις τοιοῦτο ὀνόμασι ἀνεκτῶν τε, ὡς δὴ τούτων αὐτῷ<sup>31</sup> τῶν ἑθνῶν ἀπάντων δεδουλωμένον. Αὐτὸς τε δὴ οὖν χαλεπῶς ἔφερε τὴν ὕβριν, καὶ τοὺς ἄλλους συγκαταπαίνειν ἤξιο, ἅτε δὴ καὶ ξυνοδρισμένους. Οἱμοὶ μὲν οὖν εἰ καὶ τήνδε τὴν ἐκτρατεῖαν ἐποιήσατο, ἀπάνωτο ἀν οὐκ ἐν καλῷ<sup>32</sup> τῆς προπητείας, ἀλλὰ τυχὼν μὲν ἐν Θράκη<sup>33</sup>, τυχὼν δὲ ἐν Ἰλλυρίοις τάγμασι περιπεσῶν Ῥωμαίοις ἀκλειῶς ἀν<sup>34</sup> διεφθάρη. Τὸ γε μὴν ἐς ἔννοιαν ταῦτα βαλέσθαι, καὶ εἶτα θελήσαι τε καὶ ἐφίεσθαι, καὶ τὸ γ' ἐκείνου<sup>35</sup> μέρος ἀπαντα ἤδη πεπεσῆσθαι, κράτιστον ἀν εἶη τὸν ἀνδρα τεκμηριώσαι<sup>36</sup>, ὡς δεῖνός τε ἦν καὶ αὐθάδης καὶ οἶος τὸ μανιώδες καὶ ἐμπλήκτον ἀνδρείαν<sup>37</sup> ἠγείεσθαι. Εἰ γὰρ μὴ ἐφθασαν ἢ τοῦ βίου τελευτῆ τὸ ἐγχείρημα<sup>38</sup>, ἵως ἀν καὶ ἐνῆρθετο τῆς πορείας· νῦν δὲ ἐπὶ θῆραν ἰὼν ταῦρος αὐτῷ ὑπαντιάζει, μέγας τε καὶ ὑψηλῶς, οὐ τῶν τιθασῶν δῆπου τούτων καὶ ἀροτῆρων<sup>39</sup>, ἀλλ' ὀλονόμος καὶ δρεῖος<sup>40</sup>,

<sup>21</sup> ἀγεννῶς add. ex R. et Intpr. *ignaviter*. <sup>22</sup> νόσῳ add. ex ei R. et Intpr. *morbo correptus*, vulg. lac. <sup>23</sup> Ἀλαμανοὺς R. <sup>24</sup> τῷ Θεοδιβέρτῳ R., τοῦ Θεοδιβέρτου vulg. <sup>25</sup> μαχιμώτατα R, ἰσχυρότατα vulg. <sup>26</sup> καταστρεψάμενος Cl. καταστρεψόμενος vulg., καταστρεψάμενοι R. <sup>27</sup> ἐνεργῶν R. Lugd., ἐνεργᾶς edd. <sup>28</sup> Γηπαῖδας R., Γίπιδας vulg. Λογγιθάρδους R. Λαγγοθ. vulg. <sup>29</sup> ἀνεκτὰ R. et Suidas s. v. ἀνεκτῶν vulg. <sup>30</sup> προγράμμασι R. <sup>31</sup> Γηπαιδ. et Λογγιθ. ut ii. <sup>32</sup> αὐτῷ R., Intpr. *se subactis habere*, αὐτῶν vulg. <sup>33</sup> οὐκ ἐν καλῷ R. Suidas s. v. ἀπάνωτο· ἀπάνωτο οὖν τῆς προπητείας ἐν καλῷ, in Lugd. *spatium*, οὐδὲν 2 m. et edd. <sup>34</sup> ἐν Θράκη add. ex R. et Intpr., vulg. *lacuna signum*. <sup>35</sup> ἀν ἀκλιῖτι ex R. βαλέσθαι R., λαβείσθαι vulg. <sup>36</sup> γ' ἐκείνου R., γε ἐκείνου vulg. <sup>37</sup> τεκμηριώσαι R., τεκμηριώσαι vulg. <sup>38</sup> ἀνδρείαν Lugd. et Suidas s. v. ἐμπλήκτος, ἀνδρείαν R. et edd. <sup>39</sup> τὸ ἐγχείρημα R., καὶ τὸ ἐγχείρημα vulg. <sup>40</sup> τῶν τιθασῶν δῆπου τούτων καὶ ἀροτῆρων in Vulcanii, quam confirmant R. et Intpr., vulg. τῷ τιθασῷ δῆπου τούτῳ καὶ ἀροτῆρῳ. τιθασῶν pro τιθασῶν R. <sup>41</sup> Post δεῖος; add. Intpr. : *ferusque et cornueta et magna corporis mole*.

καὶ τοῖς κέρασι τὸ ἀντίπαλον διαφθεῖραν· βουβά-  
λους, εἶμαι, τότε τὸ γένος καλοῦσι. Πλείστοι δὲ ἀνὰ  
τὴν ἐκείνην <sup>60</sup> ἤκρισον νέμονται· ἀμφιρριφεῖς τε γὰρ  
αἱ νάπαι, καὶ τὰ ἕρη λάσια, καὶ δυσχείμαρα τὰ χω-  
ρία, ἕκαστι δὲ τούτοις· <sup>61</sup> τὸ ζῶον ἡδισθαι πέφυκε.  
Τούτων δὲ οὖν ὁ Θεοδίδερτος ἐκ τινος νάπης ἰδὼν  
ἀναθορόντα <sup>62</sup> καὶ ἐπαρχόμενον, εἰσῆλθε εἰς δια-  
θά· ὡς τῷ ἔθρατι ὑπαντιώσων· ὁ δὲ, ἐπειδὴ ἀγχοῦ  
ἐγεγόνει, τῇ ῥοπῇ τοῦ ἄρουρου φερόμενος ἐς δέν-  
δρον τι τῶν οὐ λίαν μεγάλων τῷ μετώπῳ κορυύτε-  
ται <sup>63</sup>, καὶ τὸ μὲν διεσπίσθη τε ἄπαν καὶ ἐπὶ θά-  
τερα κατακλίθη, ζυμίδιθη δὲ ἄθρον ἕρηκα μέ-  
γιστον τῶν ἐθνῶν καχασομένην βιαιώτερον προσ-  
ραχθέντα <sup>64</sup> τὴν κεφαλήν τοῦ Θεοδίδερτου κατάζει· <sup>65</sup>  
ὁ δὲ, κερία γὰρ ἦν ἡ κληγὴ καὶ ἀνύποιτος, αὐ-  
τίκα ὑπὸς ἐκπιπῶκει, καὶ μάλις φορᾶθην ἐς τὰ  
οἰκία ἡγμένος, αὐθημερὶν ἀπέβη. Διαδέχεται δὲ  
τὴν ἀρχὴν Θεοδιδάλδος ὁ παῖς, ὃς ἦν, εἰ καὶ νέος  
ἦν κομιδῇ, καὶ ἐτι ὅπῃ παιδοκόμῳ τιθηνομένου,  
ἀλλ' ἐκάλεε γε <sup>66</sup> αὐτὸν εἰς τὴν ἡγεμονίαν ὁ πά-  
τριος νόμος.

ε'. Κατ' ἐκεῖνο <sup>67</sup> δὲ οὖν τοῦ καιροῦ, ἐν ᾧ Τείξ  
μὲν ἐπιθνήκει <sup>68</sup>, [P. 16] τοῖς δὲ τῶν Γότθων πράγ-  
μασιν ὀθνηίας τοιοῦτον ἔδει ἐπικουρία, τότε δὲ <sup>69</sup>  
βασιλεῖς παρὰ Φράγγους Θεοδιδάλδος· γε ἦν <sup>70</sup> τὸ με-  
ρόρων, καὶ μὲν δὲ Χιλιδερτός τε καὶ Χλωθάριος  
εἰ τοῦ παιδὸς μέγιστοι θεοί, ὡς ἂν οἱ Ῥωμαίων  
εἴποιεν <sup>71</sup> νόμοι. Ἄλλ' ἐπὶ τούτους μὲν, πορρω-  
τάτω γὰρ ἐτύγχανον ἀπεκισμένοι, οὐ χρῆναι ὄντο  
εἰ Γότθοι ἔλναι, πρὸς δὲ Θεοδιδάλδον ἀναφνῶν  
ἐπρασθεύοντο. Οὐ μὲν ἄπαν γε <sup>72</sup> τὸ ἔθνος, μόνον δὲ  
εἰ ἐκτὸς Πάδου <sup>73</sup> ποταμοῦ ἰδρυμένοι· εἰ γὰρ δὲ  
ἄλλοι ἤδοντο μὲν καὶ οἱ τῷ νεοπερισμῷ καὶ τῇ <sup>74</sup>  
τῶν καθεστῶτων κινήσει, ἐπιθήκασαν δὲ ὄρωσ ἀμ-  
φιγνοῦντες τὰ ἐσόμενα, καὶ τὸ ἀστάθμητον δεδιό-  
τες τῆς τύχης, μεταώρουσ τε καὶ ἀμφιδίλους εἴ-  
χον τὰς γνώμας, παραδοκούντες μὲν καὶ διαπυ-  
θανόμενοι τὰ ποιούμενα, βουλεύόμενοι δὲ τῶν κρα-  
τούντων γενέσθαι. Οἱ δὲ τῶν ἑτέρων πρὸςθεῖς ἀφι-  
κόμενοι, ἐς ἔθνη τε <sup>75</sup> τῷ ἡγεμονί καταστάντες καὶ  
ἄκραι τοῖς ἐν τῇλει, ἰδόντες μὴ σφᾶς περιδεῖν ὑπὸ  
Ῥωμαίων κειζομένους, συλλαβῆσαι δὲ μᾶλλον τοῦ  
φίλων καὶ <sup>76</sup> ἄρδην οἰχῆσθαι κινδυνεῖον. Ἐδί-  
δακον δὲ ὡς καὶ αὐτοῖς ἐς τὰ μέλειστα συνοίσει <sup>77</sup>,  
μὴ ἐπιτεῖναι Ῥωμαῖος ἐπὶ μέγα <sup>78</sup> δυνάμει αἰρομέ-  
νας, ἀλλὰ παντὶ σθένει τὴν αὔξην κολούειν. Εἰ  
γὰρ ἄπαν τὸ Γότθικὸν γένος ἐκποδῶν ποιήσονται,  
οὐκ ἐς μακρὰν, ἔρασαν <sup>79</sup> οἱ πρόσθεῖς, καὶ καθ'

sed silvester et montanus, et quidquid obsium ha-  
bet, disperdens. Bubalos, uti arbitror, hoc genus  
illi appellant; plurimos vero fert illa regio. Densis-  
simæ enim in ea silvæ, horridi montes, et tractus  
frigidissimi, quibus omnibus gaudere solet hoc  
animal. Quem quidem taurum conspicatus Theodib-  
bertus e saltu quodam prosilientem atque in se ir-  
ruentem, constitit tanquam hasta occursurus. Tau-  
rus vero jam propior factus, impetu cursus delat-  
us in arborem quamdam non ita magnam, fronte  
et cornibus eam ferit, et subversa tota arbore et in  
solum depressa, maxime quidam ex iis, qui inde  
confracti erant <sup>23</sup> ramus violentissimo ictu ita  
ejus caput sauciavit, ut letali intolerabilique pla-  
ga accepta confestim supinus prociderit, ægreque  
a suis domum reportatus eodem die e vita dece-  
serit. Theodibaldus itaque ejus filius in regno suc-  
cedit; qui quidem tametsi juvenis admodum æ-  
que ad hæc sub magistri cura institutioneque cæset,  
patria tamen lex eum ad regnum vocabat.

5. Eo itaque tempore, quo Teias excessit e vi-  
vis et Gothicæ res peregrinis auxiliis egerent, Fran-  
corum reges erant Theodibaldus iste adolescentulus  
et Childibertus et Chlotharius ejus maximi patri,  
prout leges Romanorum loquerentur. Verum ad  
hos utpote remotissime inde degentes Gothi nequa-  
quam eundum censerunt: ad Theodibaldum vero  
aperte legationem instituerunt: non tamen univer-  
sa natio, sed soli qui juxta Padum fluvium degebant;  
alii vero gaudebant quidem et <sup>24</sup> ramum innovatione  
et status immutatione, percussi <sup>25</sup> tamen erant,  
de eventu dubitantes et fortunæ iustabilitatem per-  
timescentes, et suspensis dubiisque animis obser-  
vabant sciscitabanturque quid ageretur, statuentes  
iis, qui potiores superioresque essent, sese adjungere.  
Aliorum vero oratores cum in regis conspectam  
venissent et omnium primorum regni, orabant, ne  
sese a Romanis oppressos despicerent; sed sociale  
cum ipsis bellum susciperent, et genti finitimæ at-  
que amicæ suppetias ferrent, quæ alioqui in dis-  
crimine erat ne funditus everteretur. Ostendebant  
præterea hoc etiam ex illorum re maxime futurum,  
si non paterentur Romanos ad tantam potentiam,  
si evehi, sed potius omnibus viribus eorum incre-  
mento officerent. Si enim universam gentem Gothi-  
cam deleverint, statim etiam in vos, dicebant ora-  
tores, exercitum ducent et pristina bella instaura-  
bunt. Neque enim illis est defutura speciosa aliqua

<sup>60</sup> ἐκείνη N., ἐκείνην vulg. et R. <sup>61</sup> ἄκραι καὶ τοῦτο R. <sup>62</sup> ἀναθορόντα R., ἀνορόντα vulg. <sup>63</sup> κορυύτεται N., κορυύταται vulg. <sup>64</sup> προσραχθέντα edd. <sup>65</sup> κατάζει Par. <sup>66</sup> ἐκάλεε γε R., Lugd., ἐκάλεε τε e. id. <sup>67</sup> Sic locus usque ad p. 17. D. extr. excerptus est in cod. Bav. Excerpt. de Legat. <sup>68</sup> Post ἔδει R. καὶ inserit. <sup>69</sup> τότε δὲ N. et Cod. Bav., ἔτ ἀβειτ vulg. βασιλεῖς R. Lugd. Intpr., βασιλεῦς edd. Θεοδιδά-  
λογος (sic) omisso γε Bav. <sup>70</sup> Pro ἦν R. ὦν. καὶ μὲν δὲ καὶ οἱ τούτου θεοί Χιλδ. καὶ Χλωθ. ἐπὶ  
τούτ., om. intermedii, Bav. Χλωθάριος R., Κλωθ. vulg. <sup>71</sup> εἴποιεν R., εἴπειεν vulg. <sup>72</sup> ἄπαν γε R. Lugd.  
Bav., ἄπαν τε edd. <sup>73</sup> ἐκτὸς Πάδου Bav. intpr. juxta Padum, ἐκ τοῦ Πάδου vulg. et R. ἰδρυμένοι H. Bav.  
et intpr. habitant, ὄρωμηνοι vulg. <sup>74</sup> τῇ addidit ex R. Bav. (qui paulo ante καὶ οἱ omittit), et Suida  
s. v. καθεστῶτων. <sup>75</sup> τε omittit Bav. <sup>76</sup> πρόσθεν τε καὶ φίλων καὶ R. et Bav. πρόσθεν καὶ φίλων  
vulg. <sup>77</sup> αὐτοῖς συνοίσει R et Bav., et sic emendaverat Taup. ad Suid. l. p. 58., αὐτοῖς — συνοίσει vulg.  
<sup>78</sup> μέγα Bav. κωλύειν Suid. s. v. αὔξην, quod placet Toupin. <sup>79</sup> ἔρασαν Bav.

causa, quam avaritiæ suæ prætexant : quin potius justum sese vobis inferre bellum putabunt, Marios quosdam et Camillos et Cæsarum plerosque recensentes, qui olim bella adversus priscos Germanos gesserunt, et trans Rhenum universa occuparunt : quocirca non vim illaturi videbuntur, sed justum bellum movere, tanquam nihil alienum quæsituri, sed majorum suorum possessiones recuperaturi.

**25** Tale porro etiam nobis crimen objicient, quod scilicet cum Theodericus noster olim princeps et coloniæ deducendæ auctor non decenter Italiam occupasset, nostris quidem rebus nos spoliarunt, majorem gentis nostræ partem trucidarunt, uxores et liberos opulentiorum apud nos hominum atrociter sub hastam miserunt. Atqui Theodericus non vi captam, sed Zenonis antea ipsorum regis permisit, sibi adjunxerat Italiam, nihil Romanis eripiens ( jam enim ea privati erant ), quiu potius casu Odoacro advena tyranno, quæ illius erant omnia occupavit belli jure. At posteaquam ipsis major vim inferendi potestas fuit, mox nihil juste agere cœperunt, sed Theodato antea Amalasuulthæ causa infensi, idque initium occasioneque belli statuentes, deinceps in hunc usque diem violenter omnia agere ac rapere non desistunt. Hi nimirum sunt sapientes et religiosi, quique soli se juste rem publicam administrare gloriantur. Ne igitur vos hujuscemodi malis affectos vecordiae vestræ sero pœniteat, antevertendi vobis sunt hostes, neque negligenda est occasio, quæ modo sese **26** offert ;

quin potius justus in eos exercitus est mittendus, et ex vobis ipsis dux aliquis rei bellicæ peritus ei proficiendus, qui bello adversus Romanos optime confecto, hinc eos quam citissime exigat, nostrasque vobis terras recuperet. Hoc enim facientes, et Gothicæ nationi summopere gratificabimini, servatores malorumque profligatores declarati, vestrasque simul res in tuto collocaveritis, si nihil vobis amplius hostile ex vicinis reliquum fiat. Ad hæc immensa vobis fiet pecuniæ accessio, non solum ex præda, quam de Romanis facietis, sed et alijs quas nos persolvemus.

**6.** Hæc cum dixissent legati, Theodibaldo quidem ( erat enim parum generosus et belli imperitum, atque adeo morbidum etiam corporeque invalido ) eorum petitio non admodum probabatur, neque putabat oportere ob alienas calamitates priva-

Α ὑμῶν αὐτῶν ἤξουσι, καὶ ἀνανεώσονται τοὺς προτέρους πολέμους. Ἐπιλέψῃ <sup>62</sup> γὰρ αὐτοὺς οὐδ' ὄπωσ-  
τιοῦν εὐπρόσωπος <sup>63</sup> αἰτία ἐς προκάλυμμα τῆς  
πλεονεξίας, ἀλλὰ σὺν δίκῃ γε <sup>64</sup> ὑμᾶς ὀδῶσιν με-  
τέναι, Μαρῖους τινὰς καὶ Καμιλλοὺς, καὶ τῶν Και-  
σάρων τοὺς πλείστους ἀπαριθμοῦμενοι, ὡς δὴ πά-  
λαι ποτὲ τοῖς ἄνω Γερμανοῖς πολεμήσαντας, καὶ τὰ  
ὑπὲρ Ῥῆνον ἅπαντα κατασχόντας· ταύτη τε οὐ βιά-  
ζεσθαι <sup>65</sup> ὀδῶσιν, ἀλλ' ὀσίως ἐπιστρατεύειν, ὡς  
οὐδὲν τι ὀνειδῖον μαστεύσαντες <sup>66</sup>, ἀλλὰ κτήματα  
τῶν σφετέρων προγόνων ἀνακομιούμενοι. Τοιοῦτα  
γὰρ <sup>67</sup> δὴ τι καὶ ὑμῖν ἐπαγαγόντες ἐπέκλημα <sup>68</sup>, ὡς  
δὴ Θεουδερίχου πάλαι τοῦ ἡμετέρου ἡγεμόνος καὶ  
οἰκιστοῦ οὐ προσηκόντως τῆς Ἰταλίας ἐπιλαδομένου,  
ἀφήρηται μὲν ἡμᾶς τὰ οἰκεῖα, τὸ δὲ πλείστον ἀπ-  
εκτόνασι <sup>69</sup> τοῦ γένους, γυναῖκα <sup>70</sup> δὲ καὶ παῖδας τῶν  
παρ' ἡμῖν εὐδαιμόνων ἀνδρῶν ἀφειδίως ἠθροποδί-  
σαντο. Καίτοι Θεουδερίχος οὐ βία ἔλυν <sup>71</sup>, ἀλλὰ Ζη-  
νωνος πρότερον τοῦ σφῶν βασιλέως ἐπιτρέψαντος  
τὴν Ἰταλίαν προσηγάγετο <sup>72</sup>, οὐδὲν Ῥωμαίους <sup>73</sup> ἀφ-  
ελόμενος (ἤδη γὰρ αὐτῆς ἀπεστέρητο), ἀλλ' Ὀδοά-  
κρον καθελὼν τὸν ἐπιπλύτην, τὸν τύραννον, τάχα· οὐ <sup>74</sup>  
ἅπαντα κατέσχε τῷ τοῦ πολέμου θεσμῷ. Οἱ δὲ <sup>75</sup>,  
ἐπειδὴ βιάζεσθαι αὐτοῖς μᾶλλον ἐξῆν, οὐδὲν ἐνδίκως  
πεπράχασιν, ἀλλὰ Θεοδάτη πρότερον Ἀμαλασοῦ-  
θης δῆθεν ἕκατι χαλεπήναντες, καὶ ταύτην ἀρχὴν τε  
καὶ πρόφασιν [P. 17] τῷ πολέμῳ θέμενοι, εἴτα μέ-  
χρι νῦν οὐ μεθασιν, ἀλλὰ φέρουσι βιαιῶς ἅπαντα·  
οὔτοι δὲ οἱ σοφοὶ τε καὶ δεισιδαίμονες, καὶ μόνοι <sup>76</sup>

Β σὺν δικαιοσύνῃ πολιτεύεσθαι βρονθοῦμενοι. Ἴνα δὴ  
οὖν μὴ ταῦτα <sup>77</sup> παθοῦσιν ὑμῖν μεταμελήσει τῆς βε-  
θυμίας ὕστερον οὐκ ἐνδέονται, προτερητέον <sup>78</sup> ἐν τῷδε  
τοῦς πολέμους, καὶ οὐ διαμαρτητέον τοῦ παρόντος  
καιροῦ, ἀλλὰ στρατεύμας τε στέλλειν ἐπ' αὐτοὺς ἀξιό-  
μαχον, καὶ στρατηγὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀγαθὸν τὰ πο-  
λέμια, ὅς δὴ τὸν πρὸς Ῥωμαίους πόλεμον ἄριστα  
διανύσας, ἀπελάσει τε αὐτοὺς ἐνθένδε ὡς τάχιστα,  
καὶ τὴν χώραν ἡμῖν <sup>79</sup> ἀνασώσει. Οὕτω γὰρ ποιοῦντες  
τῷ τε Γοθικῷ γένει ἐς τὰ μάλιστα χαριεῖσθε <sup>80</sup>,  
σωτήρες ἀναφανέντες καὶ ἀλεξίταχοι, τὰ τε ὑμέτε-  
ρα αὐτῶν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ θήσεσθε, εἴγε μὴδὲν ὑμῖν <sup>81</sup>  
εἴτι πολέμιον ἐκ γειτόνων παρεῖη· πρὸς δὲ γε καὶ  
εἰ-  
ρα καταθήσομεν. )

Δ ζ'. Ταῦτα ἐπειδὴ <sup>82</sup> ἔφασαν οἱ πρέσβεις, Θεοδι-  
βαλδος μὲν (ἦν γὰρ μειράκιον ἀγεννὲς καὶ ἀπόλεμον,  
ἤδη τε νοσοῦντος κομιδῆ ἔχοντος, καὶ τὸ σῶμα οἱ <sup>83</sup>  
πονηρῶς διεκείτο), τοῦτων δὴ οὖν ἕκαστι οὐ μάλαι ὅ γε  
τῶν πρέσβεων ἦν, οὐδὲ ζήτητο χρῆναι ὀνειδῶν ἕνεκα

<sup>62</sup> ἐπιλέψῃ Bav. <sup>63</sup> εὐπρόσως Bav. ἐς προκάλυμμα R. et Bav., εὐπροκάλυμμα vulg. <sup>64</sup> γε om. Bav. <sup>65</sup> οὐ βιάζεσθαι R. mg. Lugd. Bav., εὐ βιάζ. vulg. <sup>66</sup> μαστεύσαντες R. et Bav., μαστεύσαντες vulg. <sup>67</sup> γὰρ post τοιοῦτο add. R. et Bav. <sup>68</sup> ἐπέκλημα R. Post Θεουδερίχου Intrp. add. : qui Gothicis post undevigesimum regem tum imperabat. <sup>69</sup> ἀπεκτίνασι Bav. <sup>70</sup> γυναῖκα Bav. <sup>71</sup> Πιο ἔλυν Bav. λαβῶν. <sup>72</sup> τὴν Ἰταλίαν προσηγάγετο R., προσηγ. τ. I. vulg. <sup>73</sup> Ῥωμαίους R. Lugd. Bav., Ῥωμαίους edd. <sup>74</sup> τὰ κατ' ἐκείνον Bav. <sup>75</sup> οἱ δὲ R. Bav., ὁ δὲ vulg. βιάζεσθαι αὐτοῖς R., αὐτοῖς βιάζεσθαι vulg. <sup>76</sup> μόνοι R. (Cl.), Intrp. soli, μόνοις vulg. <sup>77</sup> ταῦτα N., ταῦτα vulg. ὑμῖν Lugd. Bav. (Cl.), ἡμῖν edd. et R. <sup>78</sup> προτερητέον Bav. <sup>79</sup> ἡμῶν Bav. <sup>80</sup> χαριεῖσθε et v. s. θήσεσθε R. Bav. Lugd. var. (Cl.) Intrp., χαριεῖσθαι et θήσεσθαι vulg. <sup>81</sup> ἡμῖν R., sed in mg. ὑμῖν. εἴτι abest in R. πρὸς δὲ γε Bav. <sup>82</sup> ληῖσαμένοις R. Bav. Lugd. 2 m., ληῖσαμένοις vulg. αὐτοῖς Bav. <sup>83</sup> ἐπειδὴ R., ἐπειδὴ vulg. <sup>84</sup> οἱ add. R. et Bav. τοῦτων R. et Bav., τοῦτω vulg.

συμφορῶν οἰκίλους καρπώσασθαι πόρους. Ἀεθάρης δὲ καὶ Βουτιλίνος, εἰ καὶ τὸν βασιλέα σφῶν ἤκιστα φρεσκον, ἀλλ' αὐτοὶ ἀνεδέχοντο τὴν ζυμμαχίαν. Τούτω δὲ τῷ ἄνδρι ἦσθη μὲν ἀδελφῷ, καὶ τὸ γένος Ἀλαμανῶν, δύναιμι δὲ παρὰ Φράγγους μεγίστην εἰδέτην, ὡς καὶ τοῦ σφετέρου ἔθνους ἠγείσθαι, Θεοδιδέρτου πρότερον παρασχόντος. Οἱ δὲ Ἀλαμανοὶ, εἶγε χρῆ Ἀσινίῳ Κουαδράτῳ ἐπεσθαι, ἀνδρὶ Ἰταλιώτῃ καὶ τὰ Γερμανικὰ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγεγραμμένῳ, ζύγκλυδές, εἰσι ἀνθρωποι καὶ μεγάδες, καὶ τούτω δύναιται αὐτοῖς ἡ ἰκωνυμία. Τούτους δὲ πρότερον Θεοδιδέρχου ὁ τῶν Γότθων βασιλεὺς, ἦνικα καὶ τῆς ζυμπίσσης Ἰταλίᾳ, ἐκράτει, ἐς φόρου ἀπαγωγὴν παραστησάμενος, κατήκον εἶχε τὸ φύλον. Ὡς δὲ ὁ μὲν ἀπεβίω, ὁ δὲ μέγιστος Ἰουστινιανῶν τε τῷ Ῥωμαίων αὐτοκράτορι καὶ τοῖς Γότθοις πόλεμος ξυεβράγη, τότε δὴ οἱ Γότθοι ὑποθωπεύοντες τοὺς Φράγγους, καὶ ὅπως ἂν αὐτοῖς φίλοι τε ἐς τὰ μάλιστα καὶ εὖνοι γένοιτο μηχανώμενοι, ἐτέρων τε πολλῶν ἐξίστανται χωρίων, καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ Ἀλαμανικὸν γένος ἀφίεσαν. Ἀγείρειν τε γὰρ ἐν τῷ τότε πανταχόθεν τὰς σφετέρας φροντὸς χροῖται, δυνάμεις, καὶ τῆς ὑπηρεσίας ὅσῃσιν περὶ τὰ οὐ λάν ἐπίκαιρα μεθιέναι, ὡς οὐκέτι ἀρχῆς τε πέρι καὶ δόξης ἀγωνιούμενοι, ἀλλ' ἤδη τὸν ὑπὲρ αὐτῆς τῆς Ἰταλίας, καὶ τοῦ [P. 18] μὴ πάμπαν ἀπολωλέναι ἀναβρίψοντες κίνδυνον. Καὶ τοῖνον τὸ τοῦ μέλλοντος σφαλέρων τῷ αὐθαιρέτῳ δῆθεν τῆς γνώμης προκαταλαβόντες, ἐκουσίαν πεποιήνται τὴν ἀνάγκην. Οὕτω δὴ οὖν καὶ τῶν Ἀλαμανῶν ἔθνος ὑπὸ Γότθων ἀφαιμένον Θεοδιδέρτου αὐτὸς ἐχειρίωσατο· ἐκείνου τε διαφθαρέντος, ἤπέρ μοι ἦδη ἐβρήθη, ἐπὶ τὸν παῖδα Θεοδιδάλδον τῇ λοιπῇ ἅμα ὑπῆκον καὶ οἷος ἐχώρου.

ζ. Νόμιμα δὲ αὐτοῖς εἰσι μὲν που καὶ πάτρια, τὸ δὲ γε ἐν κοινῷ ἐπικρατοῦν τε καὶ ἄρχον· τῆ Φραγγικῇ ἔπονται πολιτεία, μόνῃ δὲ γε τὰ ἐς θεὸν αὐτοῖς οὐ ταυτὰ ξυνοκεῖ. Δένδρα τε γὰρ τινα ἰλάσκονται, καὶ βεῖθρα ποταμῶν καὶ λόφους καὶ φάραγγας, καὶ τούτοις, ὡσπερ ὄσια δρώντες, ἰσπους τε καὶ βόας, καὶ ἄλλα ἅτα μυρία κατατομοῦντες ἐπιθειάζουσιν. Ἀλλὰ γὰρ ἡ τῶν Φράγγων αὐτοῦς ἐπιμιξία, εἰ ποιοῦσι, καὶ ἐς τοῖς μετακοσμεῖ, καὶ ἦδη ἐφέλκεται τοὺς ἐμφρονεστέρους, οὐ πολλοῦ δὲ, οἶμαι, χρόνου καὶ ἄπαυσι ἐκνικήσει. Τὸ γὰρ τῆς δόξης παράλογόν τε καὶ ἐκπληκτόν, καὶ αὐτοῖς, οἶμαι, τοῖς χρωμένοις εἰ μὴ πάμπαν εἶεν ἡλίθιοι, γνώριμόν τε ἐστὶ καὶ εὐφρόνιστον, καὶ οἷον ἀποσθῆναι βράδιως. Ἐλεεῖσθαι μὲν οὖν μέλλον ἢ χαλεπαίνεσθαι δίκαιον ἂν εἶεν, καὶ πλείστους μεταλαγχάνειν συγγνώμης ὅπαντες ὅσοι δὴ τοῦ ἀληθοῦς ἀμαρτάνουσιν. Οὐ γὰρ δῆπου ἐκόντες εἶναι ἀλῶνται καὶ δλεσθάνουσιν,

tis difficultatibus laboribusque involvi. Leutharis vero et Butilinus, tametsi id regi ipsorum minime placebat, belli cum eis societatem inierunt. Erant hi duo germani fratres, genere quidem Alemanni, maximam vero apud Fraucos potentiam consecuti, adeo ut nationi ipsorum praesent, 27 a Theodiberto primum accensi. Alemanni autem, si Asinio Quadrato homini Italo, qui res Germanicas accurate conscripsit, credimus, convenae sunt et coluvies; quod et appellatio ipsa satis indicat. Hos antea Theodericus Gothorum rex, cum etiam universa Italia potiretur, tributarius fecerat totamque hanc gentem subegerat. Simulataque vero is e vis excessit, atrocissimumque bellum inter Justinianum Romanorum imperatorem et Gothos exarsisset: tum Gothi Francis adulantes, eorumque amicitiam et benevolentiam quibuscumque poterant modis sibi conciliantes, et aliis multis locis ejecti sunt, et Alemannicam gentem dimiserunt. Cogenas enim sibi tum temporis undequaque vires suas putabant, subditisque quotquot supervacanei neque admodum opportuni viderentur missos facientes, quippe qui non amplius de principatu et gloria essent concertaturi, sed jam pro Italia ipsa, neve funditus delerentur, periculum adituri. Quocirca cum futurum periculum ipsi animis suis praecipissent et praevidissent, voluntatem suam ad necessitatem aggregarunt. Hoc itaque modo etiam Alemannorum nationem a Gothis dimissam Theodibertus in suam potestatem redegit: quo mortuo, ut supra dictum est, Theodibaldo filio una cum reliquis subditis etiam hi cesserunt.

28 7. Sunt vero etiam his patria quaedam instituta: in rei publicae vero administratione Francorum politiam sequuntur; tantum in his, quae ad Deum pertinent, sententia variant. Arbores enim quaedam colunt, et fluminum lapsus et colles et saltus: atque his, tanquam justa facientes, equos bovesque aliaque quamplurima resectis capitibus immolant. Porro consuetudo, quam cum Francis habent, ipsis conducit, in melius transferens et quodammodo pertrahens cordatiores: et brevi, uti spero, tempore hoc ipsum apud omnes evincet. Opinio enim absurditas et vesania etiam ab ipsis, arbitror, qui ea imbuti sunt, nisi plane stolidi sint, cognoscitur, facileque iis eximi possit. Et sane commiseratione et venia, potius quam odio, digni sunt quotquot a vero aberrant. Neque enim volentes errant et labuntur, sed boni ac recti studiosi; iudicio autem decepti conceptas semel opiniones mordicus

Pro πόρους Bav. πολέμους. Ἀλαμανῶν R. Lugd. 2. m. Inpr., Ἀλανῶν vulg. Θεοδιδέρτου τοῦ Lugd. πρότερον R. Lugd. τοῦ προτέρου eidd. Κουαδράτῳ R. et Inpr., Καδράτῳ vulg. ἀναγεγραμμένῳ R., ἀναγραφασμένῳ vulg. ζύγκλυδης R., ζύγκλυδης Lugd., ξυγκλιδης mg. Lugd. et eidd. ἐπαγωγῆν R. τῷ R., τῶν vulg. χροῖται om. R. ἐβρήθη R. ἐπικρατοῦν τε καὶ ἄρχον—ἔπονται. Sic R. et Lugd., Inpr. quoque sectantur, ἐπικρατοῦνται καὶ ἄρχονται—ἔποντες eidd. ex mg. Lugd. μόνῃ R. (Cl.), μόνῳ vulg. καὶ βόας add. R. et Inpr. τοῖς R. et Lugd., τὸ δέον eidd. ex mg. Lugd. οἶμαι χρόνου R., χρόνου οἶμαι vulg. τε καὶ R. Lugd., γε καὶ eidd. μέλλον add. R. (Cl.), Inpr. potius. εἶναι add. Lugd., eidd. et R. om.

tenent, cujuscunque generis fuerint. Porro sacrificiorum immanitas et sinister cultus, non satis scio an verbis curari possint, sive saltibus et lucis præstetur, ut apud barbaros, sive iis, qui olim habitus sunt dii, quales Græcorum religio tenuit. Equidem ita statuo **29** nihil jucundi accidere aris sanguine pollutis, et animalibus violentissima neco affectis. Quidquid vero omnino hujusmodi res appetere consuevit, bonum quidem non fuerit, neque benignum, sed immane potius atque insanizæ affine, quale Pavorem vane linguat poetæ et Timorem et Enyo quamdam et Aten et Erida, ut ipsi dixerint ἀμαιμάκετον. Adde vero his, si placet, etiam illum quem Persæ nominant Arimancem, et e terrenis spectris quæcunque malefica sunt et sanguinaria. Atqui hæc tametsi cuiquam videri possint promissioni mæx nequaquam convenire, sed potius supervacanea atque ab instituto meo aliena : juvat tamen me et quidem magnopere, omnia, quæ cognita mihi sunt, in medium proferre, et recta collaudare, prava aperte damnare, inutilia coarguere. Nisi enim hoc haberent historiae, ut hac etiam ex parte et quidem præcipue utiles humanæque vitæ conducibiles essent, sed sola rerum gestarum narratione easque simplici minimeque accurata constarent : in periculum venirent apud nonnullos, ne (nisi hoc asperum dictu sit) non multo meliores censerentur fabulis, quæ in cætibz muliebribz in lausificio decantantur. De his itaque quisque ut velit sentiat ; mihi vero **30** ad ea quæ cœperam progrediendum. Leutharis itaque et Butilinus ubi primum exercitus contra Romanos ducere cœperunt, magna ambo spe erecti erant, tanquam non amplius eo in statu mansuri : Narsem enim ne primum quidem impetum sustinere posse credebant ; omnem vero Italiam, una cum Sicilia, in ipsorum potestatem venturam. Mirari vero se Gothos dicebant, si tantopere homuncionem thalamo et umbratili deliciosæque vitæ assuetum, nihilque masculum et virile præ se ferentem, reformidarent. Hi itaque sua gloria elati ac fastosi, validiscopiis coactis, exercituque ex Alemannis et Francis ad duo et septuaginta strenuorum virorum milia collecto, sese ad bellum instruebant, veluti jamjam Italiam invasuri.

παράταξιν, ἐκ τε Ἀλαμανῶν καὶ Φράγγων στράτευμα ἐς πέντε <sup>10</sup> καὶ ἑξήκοντα χιλιάδας ἀλίμωτον ἀνδρῶν ἀγέραςτες, περισσευάζοντο τὰ πόλεμια, ὡς αὐτίκα μέλα ἐς τὴν Ἰταλίαν καὶ δὴ <sup>11</sup> ἐμβαλοῦντες.

**8.** Narses vero Romanorum dux tametsi eorum consilia non plane habebat explorata, maxima tamen utens prudentia, hostiumque conatus semper antevertere cupiens, statim oppida quædam in Tuscia quæ adhuc in Gothorum potestate erant, sum-

A ἀλλὰ τοῦ ἀγαθοῦ ἐπιείκετοι, ἔπειτα ἐφαλδντες τῇ κρῖσι τοιοῦτον ἔχονται τῶν δοκηθέντων ἀπρίξ, ὅποια ἔττα καὶ τύχωνον ὄντα. Τῆν γε μὴν τῶν θυσῶν ὀμότητα καὶ κακοδαίμονία, οὐκ οἶδα <sup>9</sup> εἰ οἶδόν τε ἄμω ἀκίσασθαι, εἴτε ἄλλοισιν ἐπιτελοῦντο ὥσπερ ἀμάλαι παρὰ βαρβάρους, εἴτε τοῖς πάλαι νενομισμένοις θεοῖς, ὅποια αἱ τῶν Ἑλλήνων ἰδέλουσιν ἀγιστεία. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἠγοῦμαι μηδὲν τι εἶναι τὸ ἠδόμενον βωμοῖς αἵματι μαινομένοις, καὶ ζῶων ἀλιθρῶν βιωτάτων· εἰ δέ γε ἄρα καὶ ἔτιον τὰ τοιαῦτα προσεσθεσά κίφουκιν, ἀγαθὸν μὲν οὐκ ἂν εἴη οὐδὲ ἡμερον, ἄγριον δέ τι ἴσως καὶ μανιώδες, ὅποσον τὸν δαίμον ἀνακλάττουσι μάτην οἱ ποιηταὶ καὶ τὸν θεόν, Ἐνώ τε τινα, καὶ Ἄτην, καὶ Ἐριν, ὡς ἂν αὐτοὺ φαίεν, τὴν ἀμαιμάκετον· προστίθει μὲν τούτους, εἰ βούλει, καὶ τὸν παρὰ Πέρσαις καλούμενον Ἀρειμάνην, καὶ τῶν ἄλλων χθονίων φασμάτων ὅποσα κακοῦργα <sup>8</sup> καὶ μαινοῖνα. Ταῦτα μὲν οὖν εἰ <sup>9</sup> καὶ ἴσως ἂν τῶ δοκίειν οὐ μάλα τῇ ἐπαγγελίᾳ προσθήκειν, εἶναι δὲ περιττὰ καὶ ἀλλότρια τῶν ἐφ' ἃ λέγει ἡμῖν διεσπούδασθαι, ἀλλ' ἔμοιγε καὶ λίαν ἀρβόλαι ἔσπαντα ἐς μέσον ἔγειν τὰ ἐγνωσμένα, καὶ τὰ μὲν χρῆστὰ τῶν πραγμάτων ἐν ἐπαίνῳ ποιεῖσθαι, τῶν δὲ ὄχι τοιῶνδε κατηγορεῖν ἀναφανδόν, καὶ τὸ ἀσύμφορον διελέγχειν. Εἰ γὰρ μὴ <sup>10</sup> τοῦτο ἔχοιεν αἱ ἱστορίαι, ὡς ταῦτη γε <sup>11</sup> καὶ μᾶλλον χρῆσιμοί τε εἶναι καὶ βιωφαλέστατοι, μόνῃ δὲ ἀρῆγησις εἶεν τῶν γεγωνημένων [P. 19] ἀπλή τε καὶ ἀνεξήτατος, κινδυνύσαιεν <sup>12</sup> ἴσως ἂν περ' ἰνίκος <sup>13</sup>, εἰ μὴ λίαν θεινὸν εἰπεῖν, οὐ πολλῶ εἶναι ἀμάλους τῶν ἐν γυναικωνίτιδι <sup>14</sup> παρὰ τὴν θαλασίαν φλομένον μυθολογημάτων. Τούτων μὲν οὖν περί ὥσπη <sup>15</sup> ἐκῆστω φίλον τῆδε οἰεσθαι, ἐμοὶ δὲ ἤπερ ὁ πρότερος ἐφέρετο λόγος <sup>16</sup>, ταῦτη ἰτία. Λεῦθαρις γὰρ καὶ Βουτιλίνος ἐπειδὴ τὴν ἀρχὴν κατὰ Ῥωμαίων ἐπιστρατεύειν <sup>17</sup> ὤρηθητήν, ἐπηρμένω γε ἡσθη ἔμφως ταῖς ἀλίσι καὶ οἷω οὐκ εἶναι ἐν τῷ καθεστῶτι <sup>18</sup> τρόπῳ βιωτέειν. Ναρσην μὲν γὰρ τὸν στρατηγὸν οὐδὲ τὴν προσβολὴν ὑποστήσεσθαι φωνεῖ, ἔπασαν δὲ τὴν Ἰταλίαν οἰκίον αὐτοῖς ἔσεσθαι κτήμα <sup>19</sup>, καὶ πρὸς γε Σικελίαν καθέξειν. Θαυμάζειν δὲ ἔπασαν τῶν Γότθων <sup>20</sup>, εἰ μάλα οὕτω πεφύκασιν ἀνδράριον τι θαλαμηπόλον, σκιατραφῆς τε καὶ ἀδροδίατον, καὶ κόβρω τοῦ ἀβρενωτοῦ τεταγμένον. Οἱ μὲν δὴ βρενθυόμενοι τῇ τοιαύτῃ <sup>21</sup> δόξῃ, καὶ ἀγέρωχον ποιούμενοι τὴν

D η'. Ναρσης δὲ ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατηγός, εἰ καὶ <sup>22</sup> τὰδε ἐς τὸ ἀκριθεὶς οὐπω ἐπέπυστο, ἀλλὰ προμηθεῖς γε <sup>23</sup> κλειστήν χρώμενος καὶ φθάνειν αἰετὰς τῶν πολεμίων ἰδέλων ἄρμῆς, αὐτίκα τὰ ἐς Τουσκίαν πόλισματα, ὅπῃ τῶν <sup>24</sup> Γότθων εἶναι κατεχόμενα, ἔγνω-

<sup>8</sup> οἶμαι R. pro οἶδα. <sup>9</sup> κακοῦργα R., καὶ κακοῦργα vulg. <sup>10</sup> εἰ om. R. Post τῷ ἱεραὶ καὶ vulg. δοκίειν R., δοκίειν vulg. <sup>11</sup> εἰ γὰρ μὲν R. <sup>12</sup> ταύτης R., Intpr. add. . hoc modo divinatæ (πεποιτικίμναι) <sup>13</sup> κινδυνύσαιεν Cl., κινδυνύσαιεν vulg. et R. <sup>14</sup> ἰνίκαις R. <sup>15</sup> ἐν τῇ γυν. vulg. <sup>16</sup> ὥσπερ R. τῆδε R., ὡς vulg. <sup>17</sup> ἐφέρετο λόγος R., λόγος ἐφέρετο vulg. <sup>18</sup> στρατεύειν R. <sup>19</sup> Suid. s. v. καθεστῶτι pro γε habet ἐξ. <sup>20</sup> ἔσεσθαι κτήμα R. κτ. ἐσ. vulg. <sup>21</sup> τοὺς Γότθους Suid. s. v. ἀνδράριον. <sup>22</sup> τοιαύτη R. et Intpr. ἴσως ita sentirent, σφετέρῃ vulg. <sup>23</sup> πέντε. Intpr. duo. <sup>24</sup> Post καὶ δὴ edd. add. Σικελίαν, quod om. R. Lugd. Intpr. <sup>25</sup> Pro εἰ καὶ R. εἰς. <sup>26</sup> γε add. R. <sup>27</sup> τῶν add. R.

κα<sup>20</sup> βριαύτατα παραστήσασθαι. Οὐτε γὰρ τῇ νίκῃ ἅμα vi subigere statuit. Neque enim vir ille victoria  
 πέτρα τοῦ μετρίου φρουατόμενος ἐς ἀπειροκαλίαν  
 ἐπήρτω, οὐτε, ὑπερ ἱταρος ἀν' ἐκπύονθαι, ἐς βασιτώ-  
 νην τε<sup>20</sup> καὶ ἠδυσκάθειαν μετὰ τοῖς πόνοις ἐξέκλινεν,  
 ἀλλ' εὐθύς, ὅπως· εἶχεν ὀρμῆς, κινήσας τὸν στρατὸν  
 ἐπὶ τὴν Κύμην ἰχώρει· πῶσιμα δὲ Τυαλικὸν ἢ Κύμη  
 ἐχυρώτατον, καὶ εἶεν οὐ βέβαια πολεμίοις ἀλῶναι.  
 Ἰδρυται μὲν γὰρ ἐπὶ λόφῳ<sup>20</sup> τινὶ δυσπροσόδῳ τε καὶ  
 ἀνάνται· ἔστι δὲ καὶ ἐν περιωπῇ τοῦ πελάγους τοῦ  
 Τυρονηικοῦ. Ἐπὶ γὰρ τῇ ἀκτῇ ὁ λόφος ἀνέγει, ὡς  
 καὶ ἀμφ'<sup>20</sup> αὐτὸν δῆπου τὸν πρόποδα βοχθεῖν τε καὶ  
 περικλάσθαι τὸ βόθιον, ἅνω δὲ ἔρυμα περιβίβληται,  
 πύργους τε καὶ ἐπάλξεις κριτερώτατα ἐξεργασμέ-  
 νων. Τωτίλα τε οὖν καὶ Τεῖα<sup>21</sup> τῶς βασιλευσι πρότε-  
 ρον τῶν Γότθων γεγενημένοις, ὅπῃσ' ἐπίτιμά τε ἦν  
 καὶ ἀξιώματα τῶν κτημάτων, ἐν τῷδε τῷ φρουρίῳ,  
 ὡς βέβαιον ἐν, ἐφυλάττετο. Ἐνταῦθα δὲ οὖν ὁ Ναρ-  
 σῆς ἀφαιώμενος, περὶ κλειστόν ἱκαιοτο εἰλεῖν τε ὡς  
 τάχιστα τὸ χωρίον καὶ τῶν χρημάτων κρατῆσαι, ὡς  
 μήτε οἱ Γότθοι ὀρμητήριον ἀσφαλῆς ἔχοιεν, αὐτῷ<sup>20</sup>  
 τε τὰ τῆς νίκης τελεώτατα ἐς ὃ τι μάλιστα ἐξεργα-  
 σθείη<sup>20</sup>. Ἀλγερνός γάρ ὁ Τεῖα νυκτατος ἀδελφός  
 τοῦ ἡγεμόνος τῶν Γότθων γεγενημένου<sup>20</sup>, ἔδον γε  
 ἦν τοῦ περιβόλου, καὶ στρατεύμα, ὅπῃσ' οἶόν τε ἦν,  
 ἀμφ' αὐτὸν ἀγείρας, οὐδὲν τι εἰρηναῖον ἐβουλεύετο·  
 καὶ δεῖ μὲν Τεῖας ἐν τῷ πολέμῳ ἀνήρητο, καὶ τὰ  
 τῶν Γότθων πράγματα ἐπεκμήκει τε<sup>21</sup> [P. 20] καὶ  
 διελλύτο, ἦδη που ἐς τὸ ἀκριβὲς ἠεχθείς, ὃ δὲ οὐδ'  
 ὡς<sup>20</sup> ἀνίει, οὐδὲ τὴν ξυνεκχθεῖσαν ἐδειμαίει τύχην,  
 ἀλλὰ τῷ τε χώρῳ πείρους καὶ τῇ τῶν ἀναγκαίων εὐ-  
 πορίᾳ, θρασύς τε<sup>20</sup> ἦν εἶτι καὶ ὑφαύχην καὶ οἷος  
 ἀμύνεσθαι, ἦν τις ἐπίοι.

Ἦ. Εὐθύς δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς ἐγκλεισάμενος προ-  
 ἤγε τὸν στρατὸν. Οἱ δὲ οὖν πολλῶν πόνῳ ἐς τὸ γεώλο-  
 φον ἀναβάντες, καὶ τῷ φρουρίῳ παλάσσαντες, αὐτίκα  
 πῶς δορατοῖς ἠκόντιζον τῶν ἐν ταῖς ἐπάλξεσι φαινο-  
 μένων, καὶ τὰ τόξα ἐπήχον θαμὰ τῶν βελῶν ἀναπε-  
 πομένων, σφενδῶναι τε ἐφέροντο μετάρσιοι, καὶ μη-  
 χανήματα ὅπῃσ' πρὸς ταχομαχίαν ἀνέται, ἅπαντα  
 ἐκινεῖτο. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Ἀλγερνον ἀνὰ τὰ μετακῦρ-  
 γα τοῦ τείχους ξυνελεγεμένοι, οὐ σχολαίτερον ἀν-  
 ακοντίζοντες τε καὶ ἀντιτοξέυοντες διεμάχοντο, λί-  
 θους τε ἐκ χειρῶν μεγάλους ἐπιφινέτες, καὶ φηρούς  
 καὶ παλέκεις, καὶ ὄπερ ἀν' οὐ πόρῃσ' τῆς χρείας ἔδ-  
 κει, μηχαναῖς τε ἐχρῶντο καὶ ἀμυντηρίοις, καὶ οὐδὲν  
 ὃ τι παρεῖτο. Τὰ γε μὴν Ἀλγερνον τοξεύματα καὶ  
 μάλα τοῖς Ῥωμαίοις ἀρίστηλα ἦν. Ποῖζῳ τε γὰρ  
 πολλῶν καὶ ταχυτῆτι οὐ σταθμητῇ<sup>20</sup> τὰ ἐκείνου ἐφ-  
 ῆροτο βέλη· ὡς εἴπερ καὶ ἐς λίθον τινὰ ἐμπέσοιεν<sup>20</sup>,  
 ἢ ἑτερόν τι σκληρόν καὶ ἀτέραμνον, διαρρήγνυσθαι  
 ἔταν τῇ βίᾳ τῆς ῥύμης. Παλλᾶδιον γοῦν ἐκείνον (ἦν  
 οὐ οὐ τῶν ἐρραβυμημένων<sup>20</sup> παρὰ τῷ Ναρσῇ<sup>21</sup> ὃ

præter modum insolens indecenter efferebatur;  
 neque, quod aliis accidere solet, post labores otio  
 voluptatique **31** se tradebat; sed confestim moto  
 exercitu ad Cumas processit. Est vero id oppidum  
 Italicum munitissimum, neque facile expugnatu.  
 Situm enim est in arduo quodam et difficilem adi-  
 tum habente colle, et veluti specula maris Tyrrha-  
 ni. Imminet enim littori collis, ita ut ad ejus pe-  
 dem fluctus maris illi frangantur; editiore loco  
 vallo cinctum est, turribusque et propugnaculis va-  
 lidissima structure. In hoc itaque munitissimo tu-  
 tissimoque oppidū Totilas et Teias priores Gotho-  
 rum reges quicquid ipsis erat pretiosarum atque  
 admirandarum rerum repositum habebant. Quo si-  
 mul ac Narses venisset, summa vi contendit, ut  
 quam citissime et oppido et pecuniis potiretur, ne  
 Gothicis tuta belli sedes, unde Italiam excursionibus  
 infestarent, relinquere, eoque oppido expugnato  
 plena absolutaque victoria esseret. Aligerus  
 enim minimus natus frater Teiæ, qui Gothorum dux  
 fuerat, intra oppidum erat et collecto non exiguo  
 exercitu nihil pacificum animo agitabat, tum quod  
 Teias in bello cæsus esset, tum quod Gothorum res  
 labefactas dissipatasque plane intellexisset. Nequa-  
 quam itaque animum despondebat, neque adversæ  
 fortunæ ictus pertimescebat, sed et loci situs et  
 rerum **32** necessariorum affluentia ejus confidentiam  
 arrogantiamque ita augebat, ut facile hostiles  
 insultus se repulsurum speraret.

9. Statim itaque Narses suos adhortatus, exerci-  
 tum oppido admovit. Illi vero cum in editiorem  
 collem maximo labore conscendissent, et propugna-  
 culo appropinquassent, jacula in eos qui ad pinnas  
 murorum consistebant torquebant, et arcsus assidua  
 sagittarum remissione clangebant, fundæ in altum  
 excutiebantur, et machinæ quotquot oppugnationi  
 murorum inserviant, omnes admovebantur. Aliger-  
 ni vero milites e muris ad intermedia turrium spa-  
 tia collecti, nihilo segnius jacula telaque retorquen-  
 tes propugnabant, saxa ingentia manibus in subeun-  
 tes mittebant, et truncos et secures et quicquid  
 D opportunum usui videbatur; machinis itidem ute-  
 bantur instrumentisque propulsandæ hostili violentiæ  
 idoneis, nihilque omnino omittebant. Tela vo-  
 quæ Aligerini ipsius manibus emittebantur, Romani  
 præ aliorum telis facile cognoscebant. Magno  
 enim stridore et velocitate immani illius sagittæ de-  
 ferebantur, adeo ut in saxum aliquod aut aliud  
 quiddam durum fractuque difficile delatæ, totum

<sup>19</sup> ἔγνωκε R., ἔγνω vulg. βριαύτατα R. Intr. summa vi, βριαύτερον vulg. παραστήσασθαι R., παραστή-  
 σεσθαι vulg. <sup>20</sup> τε adit. R. <sup>21</sup> λησω R., sed margo λόφῳ, καὶ post δὲ αἰθ. R. <sup>22</sup> καὶ ἀμφ' R. et Intr.  
 ad inferiorem partem, vulg. καί. <sup>23</sup> Τωτίλα et Τεῖα Cl., Τωτίλα et Τεῖας Par., Τωτίλα et Τεῖα R. Lugd.  
 et ed. pr. <sup>24</sup> αὐτῷ R., αὐτοῦ vulg. <sup>25</sup> ἐξεργασθείη R. <sup>26</sup> γεγενημένος R. et Intr. γὰρ R. pro γε  
<sup>27</sup> τε om. R. <sup>28</sup> οὐδ' ὡς R., οὐδαμῶς vulg. <sup>29</sup> τα ἔ., γε vulg. <sup>30</sup> οὐ σταθμητῇ R. Lugd. in mg. et  
 Suid. s. v. Ἀλγερνός, οὐκ ἀρομητῇ edid. <sup>31</sup> ἐμπέσοιεν R. et Suid., ἐμπέσειεν vulg. <sup>32</sup> τῶν ἐρρα-  
 βυμημένων R. et Intr., τῶν ἐρραβυμημένων vulg. <sup>33</sup> Post Ναρσῆ R. om. ὁ Παλλᾶδιος.

Illud impetus violentia perfringerent. Palladium itaque illum (erat autem is non vulgari apud Narsem loco, sed et Romani exercitus ductor erat, et e praecipuis cohortibus praefectus), illum, inquam, conspicuus **33** Aligernus ferrea lorica indutum, magnaque confidentia muro imminuentem, sagittam in eum ex edito torquet, qua statim totum hominem per scutum et lorica[m] trajecit: tantopere viribus alios superabat, valideque ei erant ad torquendum arcum manus. Multis itaque deinceps diebus ejusemodi velitationes sunt habitae, neutrisque ex animi sententia res procedebant. Nam et Romanis turpe videbatur si, infecta re, neque redacto in potestatem oppido, recederent, et Gothi aperte satis videbantur obsidione ad dedicationem non venturi.

10. Narses itaque indigne molestissimeque ferebat, si Romanis longius tempus in perquam exigui oppidi expugnatione esset terendum. Fluctuanti itaque ipsi singulaque perpendenti visum tandem est propugnaculi expugnationem hoc pacto tentare. Ad orientalem collis flexum antrum quoddam suberat omni ex parte tectum valdeque cavum, adeo ut adyta quaedam nativa haberet et sinum ingentem ac profundum instar barathri. In hac aiunt habitasse olim Italicam Sibyllam numine afflatam, divinam, et sciscitantibus futura **34** praedicere. Aiunt vero etiam Aeneam Anchisae filium cum eo venisset, Sibyllam ei omnia quae deinceps acciderunt dixisse. Super hanc itaque speluncam pars quaedam montium incumbabat atque innitebatur. Quod cum animadvertisset Narses, pro se facere censuit, immisissisque statim in illas antri concavitates viris quamplurimis afferentibus secum instrumenta exciendendis saxis et suffodiendis muris idonea, excavavit paulatim atque excidit antri convexum, qua parte propugnaculum ei innitebatur; coque tandem exciendando et abradendo basim adificii processit, ut jam initium fundamenti nudaretur. Tum erecta in ordinem tigna substituit, quae totum muri pondus sustentarent, ne paulatim resoluta compages corrueret, et Gothi quid ageretur statim cognoscerent. Nam alioqui statim initio occurrentes, reparataque jactura firmissime deinceps sua custodissent. Ne itaque omnino quae agebantur eis innotescerent, neve fragor casorum saxorum exaudiretur, tum utique Romanus exercitus summa vi in editiorem murum impetum faciebat, magnis clamoribus et armorum complosionibus excitatis. Tumultus itaque erat ultra quam par erat magnus et turbulenta obsidio. Cum vero jam murus qua erat in antri longitudinem porrectus totus suffossus et e sublimi pen-

A Παλλάδιος, ἀλλὰ στρατεύματός τε ἤγειτο Ῥωμαϊκῶς, καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις ταξίαρχοις <sup>33</sup> ἐπέλει), ἰδὼν γούν <sup>33</sup> Ἀλιγέρνος αὐτὸν, σιδήρῳ τε τελευρακτιμένον, καὶ φρονήματι ξὺν πολλῷ τῷ τελεῖ <sup>34</sup> ἐπιφερόμενον, ἀφίησι βέλος αὐτῷ ἐκ τοῦ μετεώρου, καὶ αὐτίκα διεπερόνησεν τὸν ἄνδρα διαμπίξας αὐτῷ θύρακι καὶ ἀσπίδι· οὕτω δὴ τι <sup>34</sup> δυνάμει τε τῶν <sup>34</sup> πολλῶν περιτῆν, καὶ καρτεραὶ αὐτῷ ἐρύσαι τὸζον αἰ χεῖρες· πολλαῖς μὲν οὖν καὶ ἐφεξῆς ἡμέραις οἱ τοιοῦτος ἀκροβολισμοὶ ἐγίνοντο, καὶ οὐδὲν οὐδὲ ὑποτέροις προύχρει τῶν ἐπιποθέντων· τοῖς τε γὰρ Ῥωμαῖοις· αἰσχροὺν ἐδόκει· ἢ ἀναχώρησις πρὶν παρατήσασθαι τὸ χωρίον, καὶ οἱ Γόθοι· ἐνδηλοὶ ἦσαν ὡς <sup>34</sup> οὐδὲν τι μᾶλλον ἐνδωσείοντες τῇ πολιορκίᾳ.

B Γ. Ναρσῆς δὴ οὖν <sup>34</sup> ὁ στρατηγὸς ἤγαλλε τε ἄγαν καὶ ἐγαλέπαινον, εἰ χρόνος τοῖς Ῥωμαίοις πολὺς ἐν ἐλαχίστῳ πολιχνίῳ τετρήσεται <sup>34</sup>. Ἀλύοντι δὲ οἱ καὶ ἕκαστα γνωματεύοντι, ἐδοξεν χρῆναι ἀποπειράσθαι τοῦ φρουρίου ἀμηγέπη <sup>34</sup> τρύπῳ τοῦδε. Ἐν τῷ πρὸς ἤλιον ἀνίσχοντα τοῦ λόφου τετραμμένῳ <sup>34</sup> ἀγκῶνι ἄντρον τι ὑπεστὶν ἀμφοτρεφές τε καὶ γλαφυρώτατον, ὡς αὐτὰ τε ἔχειν αὐτόματα <sup>34</sup> καὶ κύτος· εὐρὺ καὶ βραθυρῶδες· ἐνταῦθα δὴ πάλαι φασὶ τὴν Σιβύλλαν τὴν πάνυ, τὴν Ἰταλίην, ἐνδιατωμένην, φοιδολήπτῶν <sup>34</sup> τε [P. 21] εἶναι καὶ ἐνθῶν, καὶ προαγορεύειν τὰ ἐσόμενα <sup>34</sup> τοῖς πυνθανομένοις. Λέγεται δὲ ποτε καὶ Αἰνεῖαν <sup>34</sup> τὸν Ἀγγίσιου αὐτοῦ ἀφικόμενον ἄπαντὰ· οἱ τὴν Σιβύλλαν φάναι τὰ ὑστερον ξυνενεχθέντα. Ὑπὲρ ταύτην δὴ οὖν τὴν σπήλυγγα <sup>34</sup> μέρος τι τοῦ περιβάλλου ἐρήρειστο καὶ ἐφειστήκει. Ναρσῆς δὲ τοῦτο ἐπιφρασάμενος πρὸς αὐτοῦ εἶναι· εἴηθη, καὶ οὖν αὐτίκα ἄνδρας ὡς πλείστους ὑπὸ τὰ κοῖλα ἐμβάλων τοῦ σπηλαίου, ἔρχεσθαι φέροντας· λιθοτόμα καὶ τειχωρύχα, ἐξεκόλαπτεν ἡρέμα καὶ διέτεμεν <sup>34</sup> τοῦ ἄντρου τὸν ὄροφον, ἐνθα τὸ ἐρυμα ἔδραστο, καὶ ἐς τοσοῦτον ἐξέκοπτεν καὶ διεκάθαιρην τὴν βάσιν τῆς οἰκοδομῆς, ἐς ὅσον ἤδη τὴν ἀρχὴν τοῦ θεμελίου ἀπογυμνοῦσθαι. Τότε δὲ ξύλα βρῆθα ἐν κόσμῳ ὑπεστήριξε, ταύτην τε ἀνεῖχεν ἄπαν τὸ ἄθος τοῦ τεύχους, ὡς μὴ ὑποβῆσει κατὰ βραχὺ καὶ διαλύοιτο ἡ ἁρμονία, συναίσθησις τε τοῦ δρωμένου ταχεῖα γίνοντο τοῖς Γόθοις. Ἡ γὰρ ἂν κατ' ἀρχῆς εὐθὺς ἐπιδοθῆνόντες, καὶ τὸ πεπονθὸς ἀκεσάμενοι, διεφύλαττον τοιοῦτον <sup>34</sup> βεβαιότατα·

D ἵνα δὲ μὴ πάνπαν τὰ ποιούμενα ἐπιγνοῖεν, μηδὲ <sup>34</sup> τοῦ πατάγου τῆς λατομίας ἐπατοῖεν, τότε δὴ ἐς οὗ μάλιστα ἐπεφέροντο <sup>34</sup> ἄνωθεν τῷ τελεῖ οἱ τῶν Ῥωμαίων στρατοὶ, ἀλαλάζοντες καὶ ἐπιπροτοῦντες· ὁδουβός τε ἦν πέρα τοῦ ἀναγκαίου πολὺς καὶ θαρχυόδης ἡ πολιορκία. Ἐπεὶ δὲ ἄπαν ἤδη τὸ τελεῖος <sup>34</sup> ὄπισσον τῷ ἄντρον παρετέτατο, ἐκκρεμές τε ἦν καὶ

<sup>33</sup> ταξίαρχοις R., ταξίαρχαι; vulg. <sup>33</sup> γούν R. vulg. οὖν. Ἀλιγ. αὐτὸν R., αὐτὸν Ἀλιγ. vulg. τε add. R. <sup>34</sup> τάχως: R. Intpr. nimia celeritate. Num legebat φρ. πολλῶ, πολλῶν τε τάχως? <sup>34</sup> Pro τι Suid. τῆ. <sup>34</sup> τῶν om. R. <sup>34</sup> ὡς add. R. <sup>34</sup> δὴ οὖν R., γούν vulg. <sup>34</sup> τετρήσεται R., τετρήθηται vulg. χρῆναι ad J. R. et Suid. s. v. ἀλύειν. <sup>34</sup> τοῦ φρουρίου ἀμηγέπη R., ἀμηγέπη τοῦ φρουρίου vulg. <sup>34</sup> τετραμμένῳ R., τετραμμένων vulg. Pro ἄντρον τι R. ἄντρον. <sup>34</sup> ἀντώματα R. <sup>34</sup> φοιδολήπτῶντες Par. <sup>34</sup> Pro τὰ ἐσόμενα lacuna est in R. <sup>34</sup> ποτε καὶ Αἰνεῖαν R., καὶ Αἰνεῖαν ποτὲ vulg. <sup>34</sup> σπήλυγγα R., σπήλυγγον vulg. <sup>34</sup> διέτεμεν R., διέτεμεν vulg. <sup>34</sup> διεφύλαττον τοιοῦτον R., διεφύλαττοντο λοιπὸν vulg. <sup>34</sup> μηδὲ R. Lagd., Intpr. neve, μὴ δὴ vulg. <sup>34</sup> ἐπεφέροντο R., ἐπιφέρονται vulg. <sup>34</sup> τὸ τελεῖος; add. R. et Intpr.



μετώρων, καὶ μόνοις ἐπεθεβήκει <sup>55</sup> τοῖς ξύλοις, ἃ δὲ Ἀ  
 ὀρθοτάθην ἐτύχανον ἐρηραισμένα, τότε δὲ φυλλάδα  
 νήσαντες, καὶ ὁ τι τῆς ὕλης ταχυδαί· τε καὶ αὖον <sup>56</sup>,  
 καὶ εἴτα ὑποθόντες πῦρ τε ἱναύσαντες, ἐκτὸς ἀπ-  
 εχώρου. Οὐκ ἐς μακρὰν δὲ τῆς φλογὸς ἀρθείσης <sup>57</sup>  
 τὰ μὲν στρίγματα εὐθὺς ἀνθρακούμενα καταθραύετο,  
 καὶ πρὸς τὴν ἀντίθεσιν ἐναείδου· τοῦ δὲ ἐρύματος  
 ὁπόσον ἐπ' αὐτοῖς <sup>58</sup> ἤρωετο, ὑφίζανεν ἀθρόον <sup>59</sup> καὶ  
 καταλισθαίνεν τῇ κενότητι, κύργοι τε οἱ ἐνθένδε καὶ  
 προμαχέωνες ἐξαπινάϊως ἀποβραγέτες τῶν ἄλλων,  
 ἐς τὸ πρᾶν ἐξεκλισθησαν· ἢ τε πύλη ἢ τῆδε τῷ  
 μέρει προσαραυία, ξυνεκείλεστο μὲν εὐ μάλα  
 βεβαιώτατα, ὡς δὲ πολεμίων παρόντων, καὶ τὰ κλει-  
 θρα ὑπὸ τῶν φυλάκων κατείχεται, ἢ δὲ αὐτοῖς μοχλοῖς  
 τε καὶ βαλανάγραις ἐκτιναχθεῖσα, ἐς τὴν ἡΐνα καὶ  
 τὰς σπιλάδας ἐρήριπτο, ἅμα τε ἅπαντα τὰ <sup>60</sup> ξυμ-  
 πεπηγότα ἐτι ἐκλύζετο, σταθμοὶ καὶ γείσον καὶ ὑπερ-  
 θύριον καὶ οἱ θαιροὶ τῷ οὐδῷ <sup>61</sup> ἐνηρμοσμένοι· τού-  
 των δὲ γαγενημένων, τοῖς Ῥωμαίοις ῥῥδῶς τολοιπὸν  
 εἰσιτητέα εἶναι ἰδοῦσαι ἀνὰ τὸ πόλισμα, καὶ περι-  
 οπτεὰ τῶν πολεμίων, ἡμάρτανον δὲ καὶ ὡς τῆς ἐλπί-  
 ος. Σήραγγές τε γὰρ τινες καὶ ἀποβρώγες <sup>62</sup> τοῦ τε  
 λόφου καὶ τῶν ἐνδοθεν περιαιλισμάτων ἐπὶ μέγα  
 [1. 22] ἐκτεινόμεναι <sup>63</sup>, κρημῶδες ἀτεχνῶς καὶ δυσ-  
 ἔμβολον οὐχ ἤσσαν ἀπεδείκνυσαν τὸ χωρίον. Καὶ  
 Νορσῆς μὲν θαρσαλέωτερον τῷ φρουρίῳ αἰθίς προσ-  
 ἔβαλλεν, ὡς καὶ αὐτοβοῶν ἅπην ἀναρπασόμενος; <sup>64</sup>  
 τῶν δὲ Γότθων ἐνταῦθα ξυνειλεγμένων καὶ παντὶ  
 σθένει ἀμυνομένων, ἀπεκρούετο καὶ οὐδὲν τι μάλλον  
 εἶχεν ἀνύταιν.

ια'. Ἐπει δὲ πολέμῳ τε καὶ <sup>65</sup> ἐπιδρομαῖς ἐλείν  
 δῆπου τὸ χωρίον ἀδύνατα <sup>66</sup> ἦν, ἔγνω μὴ ἀπάσῃ τῇ  
 στρατιᾷ ἐν τοῖσδε διαπονεῖσθαι, ἀλλ' ἐς Φλωρύντειαν  
 καὶ Κεντουκίλλας καὶ ἄλλα ἅτα πόλισματα τῆς  
 Τουσκίας χώρας εὐθὺς ἀφικέσθαι, ἅπαντά τε τὰ τῆδε  
 καταστησάμενος προτερῆσαι τὴν ἐπήλυσιν <sup>67</sup> τῶν  
 πολεμίων. Ἡδὲ γὰρ αὐτῷ <sup>68</sup> Λεῦθαρις καὶ Βουτιλίνος  
 καὶ τὰ Φράγγων δὲ <sup>69</sup> καὶ Ἀλαμανῶν στρατεύματα  
 εἶσω τοῦ Πάδου ποταμοῦ ἠγγέλλοντο παρῆναι, ὧν  
 δὴ ἕνεκα κινήσας ὡς τάχιστα τὸ πλείστον τοῦ στρα-  
 τοῦ ἐπὶ ταύτῃ ἐχώρει. Ἐπει δὲ Φιλίμου ὁ τῶν ξυ-  
 νομένων <sup>70</sup> Ἐρούλων στρατηγὸς οὐ πολλὰς πρό-  
 τερον ἡμέραις νόσω <sup>71</sup> ἀλοῦς ἐτεβήκει, ἔδει δὲ ἄρα  
 αὐτοῦς ὑπ' ἰδίῳ τινὶ <sup>72</sup> τάττεσθαι ἡγεμόνι, αὐτίκα  
 ὃ γὰρ Φούλαριν αὐτοῖς τὸν ὁμόφυλον ἐπιστήσας, τὸν  
 Φανιθεὸς ἀδελφιδόν, ἐκέλευσεν ἅμα Ἰωάννη τῷ <sup>73</sup>  
 Βιταλιανῷ, καὶ πρὸς γὰρ Βαλεριανῷ καὶ Ἀρταβάνῃ,  
 καὶ μὲν δὴ καὶ ἄλλοις στρατηγοῖς καὶ ταξιάρχοις,  
 ξὺν τῷ <sup>74</sup> πλείονι καὶ ἀκτινωτάτῳ στρατῷ, τὰς Ἀλ-  
 παῖς τὸ δρος περιελθόντας, ὃ δὲ ἐν μέτρῳ Τουσκίας τε  
 τῆς χώρας, καὶ Αἰμιλίας ἀνέχει <sup>75</sup>, ἀμφὶ τὸν Πάδον  
 ἐκείσθαι τὸν ποταμὸν, αὐτοῦ τε στρατοπεδυσσάμενους,

dulus esset, et tantum tignis firmiter in altum ere-  
 cis sustentaretur, **35** tum strue foliorum arido-  
 rum et quidquid alterius siccae quæque facile accen-  
 di posset materiae ad manum erat, tignis subjecta,  
 igneque immisso, spelunca excesserunt. Neque mul-  
 to post a flamma excitata, sustentacula illa statim  
 perusta conflagrarunt, ponderique cesserunt; prop-  
 ugnaculi vero quidquid sublime ac pendulum ti-  
 gnis illis sustentatum fuerat, eo vacuum subsedit  
 et corruit; turres vero minoraque propugnacula,  
 quæ ibidem erant, repente ab aliis avulsæ, in præ-  
 ceptis ruebant; porta ipsa in hac regione murorum  
 sita, validissime, utpote præsentibus hostibus, cla-  
 usa tenebatur, et claves a custodibus asservabantur;  
 tota vero ista una cum suis vectibus et repagulis  
 excussa in litus et saxa maritima est collapsa, si-  
 mulque omnia quæ illi adhærebant abrepta sunt,  
 antepagmenta videlicet et superliminare et cardines  
 liminares ei coaptati. His peractis, facilis deinceps  
 Romanis in oppidum ingressus videbatur, et hostis  
 contemnendus. Sed et hic spe sua sunt frustrati.  
 Hiatus enim quidam et abrupta locorum tam in ipso  
 colle quam in ambitu interiore in longum protensa,  
 arduum revera nihililoque minus quam antea accen-  
 sua difficile oppidum reddebant. Narses iterato sum-  
 mis viribus in **36** oppidum impetum facit, perinde  
 ac jamjam totum direpturus; Gothis vero ea ex  
 parte conglobatis omnibusque viribus murum tuen-  
 tibus, repellitur, neque quidquam operæ pretii ef-  
 ficit.

C  
 41. Tum Narses, cum neque bello neque vi ulla  
 oppidum capi posset, statuit non universum exer-  
 citum in laboriosa hac obsidione detinere, sed Flo-  
 rentiam et Centumcellas et alia quædam Tusciæ  
 oppida statim se transferre, rebusque omnibus ibi  
 constitutis hostium adventum antevertere. Nuntia-  
 batur enim Leutharim et Butilinum et Francorum  
 Alemannorumque copias intra Padum venisse: qua  
 de causa quanta potuit celeritate, maximam exer-  
 citus partem eo ductabat. Cum vero Philimuth se-  
 quentium se Herulorum dux paucis ante diebus mor-  
 bo correptus obiisset, ac necesse esset, ut proprio  
 alicui suæque nationis duci subsessent; cum Fulca-  
 rim statim ipsis contribulem Phanithei nepotem  
 D præfecisset, jussit ut una cum Joanne Vitaliani filio,  
 et præterea Valeriano et Artabanc, aliisque præfe-  
 ctis et ducibus, cumque majore et validissima exer-  
 citus parte, Alpium jugo, quod inter Tusciam et  
**37** Æmiliam prominat, circumito, circa Padum  
 flumen se reciperet, ibique fixis castris, munitiori-  
 busque locis præoccupatis, hostium insultus pro-  
 pulsaret et reprimeret; et si eos penitus profligare

<sup>55</sup> ἐπεθεβήκει R. <sup>56</sup> Post αὖον Intrp. legisse videtur τοῖς ξύλοις: collecta materia actignis supposita. ἴπιο καὶ εἴτα f. scr. μάλισσα. <sup>57</sup> ἀρθείσαν R. <sup>58</sup> αὐτοῦς R. <sup>59</sup> ἀθρόως R. <sup>60</sup> τὰ add. ex R. <sup>61</sup> τῷ οὐδῷ N., τῶν οὐδῶν vulg., τῇ οὐδῷ R. Intrp. incisum integrum omisit. <sup>62</sup> ἀποβρώγες R., ἀποβρώγαι vulg. <sup>63</sup> ἐκτεινόμεναι R., ἐκτεινόμενα vulg. <sup>64</sup> ἀναρπασόμενοι R. <sup>65</sup> καὶ om. R. <sup>66</sup> ἀδύνατα H., ἀδύνατον vulg. <sup>67</sup> ἐπήλυσιν R. (Cl.), ἐπίλυσιν vulg. <sup>68</sup> αὐτῷ R., αὐτοῦ vulg. <sup>69</sup> δὲ add. N. <sup>70</sup> τῶν ξυνομένων R et Intrp. (Cl.), τῷ ξυνομένῳ vulg. <sup>71</sup> νόσω om. R. ὀπ' addidi, Intrp. confirmante. <sup>72</sup> τινὶ add. H. <sup>73</sup> τῷ R., τοῦ vulg. Βιταλιανῷ et Βαλεριανῷ R., Βιταλιανῷ et Βαλεριανῷ vulg. <sup>74</sup> ξὺν τῷ R., ξὺν καὶ τῷ vulg. <sup>75</sup> ἀνέχει. Sic vulg et Intrp., ἀγάλλει R. et in mg. ἀνέλαται. lx. ποτ. R., om. articulo.

posset, gratiam haberet fortunæ; si vero multitudi-  
ne pressus non posset, moram tamen eorum expedi-  
tioni injiceret, efficeretque ne audacter intrepide-  
que progredierentur; sed metu eis maximo incusso,  
quam posset longissime arceret, donec ipse omnia  
quæ opus erat ex animi sententia disposuisset. Hi  
itaque quo ipsis mandatam erat concesserunt. Ad  
Cumas vero copias non exiguas reliquit, ut locis  
omnibus circumquaque insessis, hosteque intra ur-  
bem clauso, diuturna obsidione premerent. Atque  
hi quidem vallo in orbem ducto, exitus observant,  
sicubi aliquem capere possent pabulatum euntem.  
Putabant enim ipsis jam fere per annum obsessis  
omnia absumpta esse. Narses vero oppida adorsus,  
pleraque citra laborem in suam potestatem redegit.  
Florentini enim sobviam progressi, fideque accepta  
nihil sese hostile passuros, sponte se suaque om-  
nia dediderunt. Idem fecerunt Centumcellæ, neque  
aliter Volaterræ, ita vero etiam 38 Lunæi, quin et  
ipsi Pisani: adeo ei omnia prospere succedebant et  
ex itinere cuncta subigebat.

λαῖοι: 47 δὲ ὁμοῖα ἑπρασσον. Βουλοτέρβαῖοι: 48 δὲ οὐκ  
εἶσι. Ὅδὲ πως ἄρα αὐτῶν ἐξ οὐρίας ἅπαντα εἶσαι.  
12. Soli Lucenses moram trahere tentabant, ne-  
que sese dedere, tametsi antea hi cum Narsete pacti  
erant, obsidibus datis et jurejurando præstito, quod  
si triginta dies præterlaberentur, neque auxilia ipsis  
venirent sustinendæ obsidioni belloque aperto ge-  
rendo idonea, ad non ex turribus et muris sed  
statario prælio pugnandum. confestim urbem seque  
dederunt. Sperabant enim Francos brevi ipsis auxi-  
lio venturos. Hac enim fiducia freti, cum Narsete  
pacti erant. Cæterum cum jam statum tempus esset  
elapsum, neque ultra auxilia comparerent, neque sic  
tamen conventis pactisque standum censuerunt.  
Narses itaque illusus, moleste id, ut par erat, fe-  
rens, ad murorum oppugnationem se comparabat.  
Nonnulli vero ex suis interficiendos esse obsides  
censebant, utque ita oppidani mœnore confecti per-  
fidie suæ pœnas luerent. Sed Narses prudenter om-  
nia 39 gerebat, neque ita se ira abripi patiebatur,  
ut crudeliter eos, qui nihil plane deliquerant, ob  
aliorum delictum necaret. Hujusmodi vero astum  
excogitavit. Adduxit enim eos in medium manibus  
complicatim ad lumbos revinctis, capitibus dor-  
sum depressis; atque ita eos oppidanis miserando  
in statu constitutos ostendebat, comminatus jam-  
jam illos obruncatum iri, nisi confestim quæcun-  
que pacti erant præstarent. Ligna vero quædam

καὶ τὰ ἐρυκνὰ τῶν χωρίων προκαταλαθόντας ἀπο-  
κρούσθαι καὶ ἀναστῆλλαιν τὰς τῶν πολεμίων ἐφύ-  
δους. Καὶ εἰ μὲν ἀπόστασθαι αὐτοὺς ταλεώτατα δυ-  
νηθεῖν, χάριν εἶδέναι τῇ τύχῃ, εἰ δὲ γε βιαζόμενοι  
τῶ κληθεῖ οἷοι τε οὐκ εἶεν, ἀλλὰ σχολαιτέραν αὐτοῖς  
ποιήσασθαι τὴν πορείαν, καὶ οὐ μέγα θαρσαλέους 48  
ἀνὰ τὰ πρόσω φορτῶν μεθίναναι, δεδύκεσθαι δὲ αὐτοὺς  
ἐς τὰ μάλιστα καὶ εὐργεῖν ὡς πορρωτάτω, ἕως αὐτὸς  
τὰ ἐν ποσὶν 49 ἅπαντα ἢ βούλοιοτο διαθεῖν. Οἱ μὲν οὖν  
κατὰ ταῦτα ἐχώρουν· κατέλιπεν δὲ καὶ ἐν 50 Κύρῃ  
δύναμιν ἀξιόχρεον· ὅπως δὲ προκαταθεοῦμενοι, καὶ  
ἐνθὺν τοὺς δυσμενεῖς ἐγκατεργόντες, χρονίζῃ τῶν  
αὐτοῦς 51 παραστήσοιτο πολιορκίᾳ. Καὶ οἱ μὲν, χα-  
ράκωμα περιβάλλοντό τε 52, καὶ τὰς ἐξόδους ἐρύ-  
λαττον, εἶπου τινὸς Ἰλοῖεν ἐπὶ χιλῶν 53 ἴοντα. Ὄντο γὰρ  
αὐτοῖς ἤδη πῶς ἐς ἐκταυτῶν πολιορκουμένους, ἅπαντα  
ἐξαναλώσθαι 54 τὰ ἐπιτήδεια. Ναρσῆς δὲ ταῖς πόλεις  
προσβαλὼν ἀκονεῖ τὰς πλείους προσηγάγετο. Φλω-  
ρέντιοι μὲν γὰρ ὑπαντήσαντες 55 καὶ τὰ πιστὰ ἐπα-  
μασάμενοι, ὡς οὐδὲν ἀγαθὸν κίσεινται, σφᾶς τε αὐ-  
τοῦς ἔδουλοντο: καὶ τὰ οὐκ εἶχα παρῆσαν. Κεντουκελλ-  
αῖοι, οὕτω δὲ καὶ Λουαῖοι 56, καὶ μὲν δὴ καὶ Πα-  
καὶ ἰδῶν ἴων τὰ ἐν ποσὶν 57 ἐχειροῦσα.

[P. 23] εἰ. Μόνον δὲ οἱ ἐν Λούκῃ 58 τῇ πόλει διαμεί-  
λιν ἐπειρῶντο, καὶ ἥμισυ ἐφίναναι, καίτοι πρότερον  
ἐτύχων οὐδὲ ξυνοθήκας θέμενοι πρὸς Ναρσῆν, ὁμή-  
ρους τε παρασχόντες, καὶ ἐπομοσόμενοι, ὡς εἴγε  
τρεῖς καὶ ἑκατὸν παραδράμοιεν 59 ἡμέραι, καὶ μὴ τις αὐτοῖς  
μεταξὺ παραγένιτο ξυμμαχία, ὅποση εἴα τε εἶναι  
ἀμύνασθαι. καὶ ἐς πόλεμον ἐμπαθῆναι, οὐκ ἐκ πύ-  
ργων 60 τε καὶ περιβάλλον, ἀλλὰ συστάθην 61 παρατί-  
ξασθαι: εἰ μὴ ταῦτα οὕτω ξυνοκλήθειν, ἢ μὴν αὐ-  
τίκα τὴν πόλιν ἐγγειριεῖν καὶ παραδύσειν. 62 Ὄντο  
γὰρ οὐκ ἐς μακρὴν παρῆσαν τοὺς φράγγους καὶ  
ἐπαρήξιν. Τούτοις δὲ πίσυνοι τὰς τοιαύτας ἐπιπολήντο  
ξυνοθήκας. Ἄλλα τότε ἡ μὲν κυρία παρασχέται, οἱ δὲ  
οὐκ ἔπαρθησαν, τοῖς δὲ καὶ ἐς βουλομένους ἦν περ-  
σοφῶν ἀμέλει: 63 καὶ ἀναίνεσθαι τὰ συγκαίμενα. Ναρ-  
σῆς μὲν οὖν ἐξαπατηθεὶς, ὡς περ εἰσθε, ἐχαλεπῆεν,  
καὶ ἐς τειχομαχίαν παρεσκευάετο. Ἐνίσις δὲ τῶν  
ἀμψ' αὐτῶν καὶ χρῆται ἰδοῦσι τοὺς ὁμήρους ἅπαν-  
τας 64 διαφραθῆναι, ὡς ἂν οἱ ἐν τῶ ἄπει ἀναδύειν,  
καὶ ταύτη πονὴν: ὀφείλοιν 65 τῆς ἀπιστίας. Ὅ  
δὲ στρατηγὸς, γνώμῃ γὰρ ἅπαντα ἑπρασσον,  
καὶ οὐ λίαν τῇ ὀργῇ ξυνοχώρει, οὐκ ἐς τότε  
ὠμότητος ἦε: 66 ὡς ἀποκτείναι τοὺς μηδὲν ὁ τι  
ἠδίκηστας, ἀνθ' ὧν ἕτεροι ἐπλημμέλουν, ὅσον δὲ  
ὁμοῦς τοιαύτας τινὰ ἐμνησάνετο. 67 Παρήγε γὰρ ἐς  
μέσον αὐτοῦς ἐναλλάξθην 68 μὲν τῶ χεῖρε ὀπὸ τὴν ἴψιν

48 θαρσαλέους R., θαρσαλέως vulg. μεθίναναι R. (Cl.), μετίναναι vulg. 49 ἐμπόσιν R. ἀξιόχρεον R. et Lugd., ἀξιόχρεον Par. 50 καὶ ante ἐν add. R. 51 αὐτοῦς R. (Cl.), αὐτοῖς vulg. 52 τε vulg. post γὰρ ἄρα κωμα posuit in R. post περιβάλλοντο legitur. 53 χιλῶν R. et in mg. χυλῶν. 54 ἐξαναλώσθαι (Cl.) 55 ὑπαντήσαντες R., ὑπαντήσαντες vulg. 56 Κεντουκελλῆσιοι R. et Lugd., Κεντουκελλῆσιοι edd. 57 Βουλοτέρβαῖοι Cl.. Βουλοτέρβαῖοι vulg., Βαλλ. R. 58 Pro Λουαῖοι vulg. Ἀλῆσιοι, Intpr. Lucenses, R. Λουαῖοι, levissima corruptela. Lunam oppidum his sæculis adhuc fuisse, Berettus probavit (Diss. chorogr. Script. Muratorii X, p. 102.): idemque demonstrant Agrimensorum libri. 59 Post ἐν ποσὶν vulg. add. ἅπαντα, om. R. et Intpr. 60 Λούκῃ R. 61 παραδράμοιεν R., παραδράμειεν vulg. 62 πύργων R., Intpr. turribus, πύργου vulg. 63 συστάθην τε R. et in mg. συμβάθην. παρατίξασθαι R. 64 ἀμέλει adl. ex R. 65 ἅπαντας add. ex R., om. vulg. et Intpr. 66 ὀφείλοιν R., ὀφείλειεν vulg. 67 εἴτε Cl., Intpr. ad id εἴτε, vulg. et R. εἴτε. Ante εἴτε. ins. vulg. καὶ, om. R. 68 ἐμνησάνετο N., ἐμνησάνετο R., ἐμνησάνετο vulg. 69 Suid. s. v. ἐναλλάξθην: παρήγαγε. μὲν add. ex U.

πριεπιγεμένους, κάτω δὲ τὰ κέρα ἐκινευσκότας, ἐπιδεικνυέν τε τοὺς ὀφθαλμοί, οὕτω πως οὐκ ἐτρόπατα διακρυμένους, καὶ ἤπαιλε θάπτον αὐτοὺς ἀναίρησαι, εἰ μὴ τάχιστα ὀφθαλμοὺς ἐκείνοι διαπραξάμενοι τὰ ἐπὶ τὰ ἐτύγγανον ὠμολογηκότας. Σὺλα δὲ αὐτοῖς βραχέα ἐκ τοῦ μεταφρίνου ἐπὶ τοὺς τένοντας ὑπεῖλε. Ἐληντο, βίβασί πως κεκαλυμμένα, ὡς μὴ διορῶεν καὶ πόβρωθεν οἱ πολέμιοι. Ἐπαί δὲ οὐκ ἐπεσθόντο, αὐτίκα ἐκέλευε δῖθεν ἵστοιχθῶν ἀπαντας καταρμίσθαι, καὶ οἱ δορυφόροι σπασάμενοι τὰ ξίφη βιασάμενοι, ἐπαῖον τε καὶ ἐπεφύροντο, ὡς δὴ τοὺς αὐχένας ἀποστεμούντες ἢ δὲ πληγῇ τοῖς ξύλοις ἐγγράπτουσα, οὐδέν τι αὐτοῖς μᾶλλον εἰσίνετο, κατέπιπτον δὲ θύμας κρηνίεξ ἐκείνοι, προστεταγμένον αὐτοῖς, ἤσπαιρῶν τε ἐθελούσιοι, καὶ λυσσάμενοι, ὀποκρινόμενοι τὸ διολωλῆσαι. Ἰδίντες δὲ οἱ ἐν τῷ ἄστει, καὶ ἐπὶ διεσάνατο ὡς κλειπτόν οὐ τὰ ἀληθῆ διασκοπούντες, ἀλλ' ἢ τὰ φαινόμενα, ὠλοφύροντό τε ἀθρόον, καὶ συμφορὰν ἐποιούντο τὰ γεγενημένα. Ἦσαν γάρ οἱ εὐδρες οἱ ὀμηρεῖοντες οὐ τῶν πολλῶν τε καὶ ἀγενῶν, ἀλλ' ἐπίσημοι ἐν τοῖς μάλιστα, καὶ εὐπατρίδοι. Ἡ δὲ ὄν τοιούτων αὐτοῦ ἀποστερεῖσθαι ολομένους, κωκυτός ἐπέχε μύριος, οἰμωγαὶ τε ἠκούοντο θαμίνα, καὶ φθῆγμα θρηνώδες καὶ διωλύγιον, γυναιξὶ δὲ πολλὰ διαπληκτιζόμενα καὶ τὰς ἐφεστρίδας κριβήγγινα, ἀπὸ τῶν προμαχέων, ἀφοίτων, τυχὸν μὲν μητέρας εὐδοῖα: τῶν ἀποικιῶν δὲ δοκούντων, τυχὸν δὲ ἐπικληροί, τυχὸν δὲ ἄλλω ἔσπουν τρόπον μίλον αὐταῖς. Καὶ [P. 24] δὴ τῷ Ναρσῆ ἀπαντες ἀναφανθῶν ἐλοδοροῦντο, ἀλαζόνα τε ἀποκαλοῦντες καὶ ἀτάσθαλον, καὶ ἔργω μὲν αὐτὸν εἶναι λέγοντες βιαῖον τε καὶ μακρῶνον, τὴν δὲ τοῦ εὐσεβεῖν ἀπὸ καὶ τὸ θεῖον θεραπεύειν δόξαν ἄλλως αὐτῷ κεκομφεῦσθαι.

A brevibus ex interscapillo ad tendines suppacta erant, pannis obtecta, ne hostes eunus dolum prospicere possent. Cum itaque non parerent oppidani, neque vellent pacta prestare, statim ex ordine omnes obtruncari jussit. Lictores itaque strictis ensibus, maxima vi ferierunt, tanquam colla praecisuri. Lictus vero lignis impactus eos illatos reliquit; promi nihilominus, ut ipsis imperatum erat, in terram prolapsi, sua sponte palpabant seque vibrabant, simulantes se jam mortuos. Quod cum vidissent oppidani, et ob magnam loci distantiam rem ipsam animadvertere non possent, sed tantum in speciem apparentia, confestim ad luctum ej latumque tanquam gravissimo malo accepto sese converterunt. Erant enim viri illi obsides non ex multis et obscuro, sed melioris notae et nobiles. Quibus quidem viris cum se privatos putarent, ingens ploratus est exortus, crebrique ejulatus et lamentabiles voces longe lateque exaudiebantur. Mulieres etiam multae unguibus dilaniatae stolisque disceptis per propugnacula discurrebant, sive matres eorum, qui necati putabantur, sive sponsae, sive quacunq; alia ratione hoc illas tangeret. Omnes vero aperte Narsetem conviciis increpabant, venum improbumque jactatorem eum appellantes, et re quidem ipsa violentum et sanguinarium esse dicentes, pietatem vero et divini numinis cultum falso jactitare.

ἔγ. Ταῦτα δὲ αὐτῶν ἐπιδοῶντων ἄρα οὖν ὀσθ ὁμοῖς, ἔφη ὁ Ναρσῆς, τοῖσδε τε αἰτιοὶ δόξου γαγγήθηθε περιφρονησαντες γε αὐτοὺς καὶ κατακρομέμενοι; Ἰμῶν τε αὐτοῖς οὐ τὰ χρησιτὰ βουλευσόμενοι φανείσθε ὄρκιον ἐπιόρκον ὠμωμοκότες, καὶ ἀναίδηρον παρασπονδήσαντες. Ἄλλ' εἰ γε καὶ νῦν ἐθελήσοιτε μεταμαθεῖν τὸ σπουδῶν, καὶ ἔργω τὰ ἐνυλημένα διαρῶσασθαι, οὐδέν τι ἐλαττωρ ἔξετε. Οὐδὲν τι τῆρ αὐθις ἀραβῶσσορται, καὶ τὴν πόλιν ὁμῶν ἠκῶστα σηματοῦμεν. Εἰ δὲ μὴ, οὐ τῶνδε ἀπὸ ὑμῶν τολοιοπὸν ἀληθεῖον, ἀλλ' ἤδη φράζεσθε ὅπως μὴ καὶ αὐτοὶ ἀπαρτες ὁμοῖα κείσθησθε. Ταῦτα δὲ ἐπεὶ ἤκουον οἱ Λουκανοί, ἐξέπαρξον γὰρ αὐτὸν ἠγοῦντο καὶ φανακίζειν ἐπὶ τῇ τῶν κειμένων ἀναζωγράφαι. Καὶ ἦσαν γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀπάτη οἱ λόγοι, οὐ μένοιο γὰρ ἡπὲρ εἰκάζειν φροντο, προθυμῶστα δὲ αὐθις ἀνωμολόγων ἔμωσ καὶ ἐπώμουντο, σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ τὴν πόλιν αὐτίκα παρέξειν αὐτῶν, ὅτι βούλοιο χρῆσθαι, εἶγε τοὺς ὀμηροῦς ἴδοιεν

13. Haec illis inclamantibus. An non, inquit Narsetes, vos hisce causis nocis fuistis, qui iis neglectis ac proditiis, neque vobis ipsis recte consulentes, perjurum suscipiendum curastis, pactaque tarpiter violatis? Verumenimvero si vel nunc velitis quod expedit agnoscere, neque ipsa pacta prestare, nihil mali accipietis. Nam et obsides vestri reviviscunt, et urbi vestrae nihil damni inferamus: sin minus, non horum causa deinceps vobis erit dolendum, sed jam cavendum ne etiam vos omnes similia lualis. Haec cum audissent Lucani, illudi sibi fucumque fieri censebant mortuorum resuscitatione. Et suberat quidem omnino verbis fraus, non tamen ita atque illi putabant. Promptissime vero nihilominus protestabantur rursus et jurabant, se ipsos et urbem arbitrio Naractis dedituros, si obsides salvos cernerent. Cum enim ipsis impossibilo videretur, mortuos reviviscere, putabant se honestissimo huc pacto criminationem remoturos causamque suam equam

ἵ τάχιστα om. R. et Intpr. ἵ ξύλα et βραχέα ἵ οὐδέν τι R. οὐδέ τι vulg. ἵ εἰσίνετο R. Lugd., Intpr. ἵ διολωλῆσαι R. ἵ ὀποκρινόμενοι vulg., m. Lugd. ἀπόλ. ἵ τῶν διεσ. R. τοῦ διεσ. vulg. ἵ οἱ ὀμηρ. R. art. om. vulg. ἵ θαμίνα R. Lugd. et Suid. s. v. κωκυτός, θαμίνα eidd. ἵ περιβήγγινα Suid. s. v. ἐφεστρίδες, παραβή. vulg., περιβήγγινα: R. ἐφοῖτα R. ἵ Suid. s. v. ἐλοδοροῦμεθα: τὸν Ναρσῆν. ἵ τοῦ εὐσεβεῖν R. et Suid., αὐτοῦ εὐσεβεῖν vulg. ἵ ἀλλὰ R. ἵ ἐπιδοῶντων R. ἀναδοῶντων vulg. οὐ ὁμοῖς, ἔφη ὁ Ναρσῆς; R. ἔφη ὁ Ναρσῆς, οὐ ὁμοῖς vulg. ἵ φανείσθε R et Intpr. (Cl.) φανείσθαι vulg. ἵ ἀναίδηρον Suid. s. v. μεταμαθεῖν, ἀνάδηρον vulg. et m. ἐθελήθητε R, ἐθελήσατε Suid. ἵ μεταμαθεῖν R, Suid., Intpr. ἵ ἀραβῶσσορται vulg. ἵ εἶγε R et Lugd. corr., ἔργα eidd. ἵ τῶνδε R et Lugd. corr., τοῦδε eidd. Intpr. ἵ πλῆθος alia legisse videtur: sin minus necesse erit omnino ut ma'faciis demum indoleatis ἵ Προ μὴ R δὴ. ἵ κείσθη: ἵ scribere debuisset (Cl.). ἵ αὐθις ἀνωμολόγων ἔμωσ; R, ἔμωσ, ἀνωμολόγων αὐθις; vulg.

R. (Cl.), ξύλω et βραχέω vulg. ἵ ἤθῶν om. R. sine illorum permissu, εἰσίνετο vulg. ἵ λυπῶντο R. ἵ τῶν διεσ. R, τοῦ διεσ. vulg. ἵ οἱ ὀμηρ. R. art. om. vulg. ἵ θαμίνα R. Lugd. et Suid. s. v. κωκυτός, θαμίνα eidd. ἵ περιβήγγινα Suid. s. v. ἐφεστρίδες, παραβή. vulg., περιβήγγινα: R. ἐφοῖτα R. ἵ Suid. s. v. ἐλοδοροῦμεθα: τὸν Ναρσῆν. ἵ τοῦ εὐσεβεῖν R. et Suid., αὐτοῦ εὐσεβεῖν vulg. ἵ ἀλλὰ R. ἵ ἐπιδοῶντων R, ἀναδοῶντων vulg. οὐ ὁμοῖς, ἔφη ὁ Ναρσῆς; R. ἔφη ὁ Ναρσῆς, οὐ ὁμοῖς vulg. ἵ φανείσθε R et Intpr. (Cl.) φανείσθαι vulg. ἵ ἀναίδηρον Suid. s. v. μεταμαθεῖν, ἀνάδηρον vulg. et m. ἐθελήθητε R, ἐθελήσατε Suid. ἵ μεταμαθεῖν R, Suid., Intpr. ἵ ἀραβῶσσορται vulg. ἵ εἶγε R et Lugd. corr., ἔργα eidd. ἵ τῶνδε R et Lugd. corr., τοῦδε eidd. Intpr. ἵ πλῆθος alia legisse videtur: sin minus necesse erit omnino ut ma'faciis demum indoleatis ἵ Προ μὴ R δὴ. ἵ κείσθη: ἵ scribere debuisset (Cl.). ἵ αὐθις ἀνωμολόγων ἔμωσ; R, ἔμωσ, ἀνωμολόγων αὐθις; vulg.

facturos. Tum Narses erectos confestim eos stare jussit, et oppidanis spectandos posuit, salvos atque incolumes. Illi vero eos conspicati, perculti quidem fuerunt, ut par erat, spectaculi novitate, sed ne ita quidem omnes pactis standum censebant, neque deerant qui recusarent. Posteaquam enim superstitibus et salvos suos sunt conspicati, animis ex inœrore et dolore ad bonam spem conversis, uti vulgus solet, ad ingenium redierunt, vicitque perfidia. Quo quidem vesaniæ cum illi cœsent abrepti, Narses, summa utens animi magnitudine, statim obsides liberos ad suos remisit, nullis redimiis acceptis, neque ulla conventionem **42** ab urbe extorta. Admittantibus vero Lucanis, et quo consilio id fecisset ambigentibus: *Non est mei moris, inquit, adulari et vana spe lactare. Nam etiam absque his, nisi quam citissime deditioem faciatis, hæc, inquit, vos subigent;* simulque hæc dicens, enses eis ostentabat. Obsides itaque dimisit, et civibus suis redditus, Narsetem, cœtibus hominum immisti, summis laudibus efferrebant, comitatemque qua excepti essent prædicabant et quod blandis commodisque moribus præditus esset, quodque singularem animi magnitudinem justitiæ studio temperaret, passim mussitabatur; videbanturque hi sermones brevi plus quam arma effectuari, demulcentes quotquot e vulgo erant contentiosiores et inconstantiores, et quamplurimos ad Romanorum partes sectandum concitaturi. καὶ τὸ μεγαλοῦργόν ἔχοι τῷ δικαίῳ ἀνακρεμαζόμενος, ἐκαταρχοῦ **44** ἐψιθυρίζετο. Καὶ ἐμελλον δὲ οὐκ ἐς μακρὸν οἶδε οἱ λόγοι μείζονα τῶν ὀπλων [P. 25] διαπράττεσθαι, κατακλιθύνοντες τοῦ πάθους ὁπόσον φιλερίκα καὶ παλιμβουλον, καὶ ὡς πλείστους ἀναπέσειν τὰ Ῥωμαίων ἐλέσθαι.

**14.** Narsete vero adhuc obsidionem urgente, co-  
piae Romanorum in Æmiliam missæ, sinistris even-  
tibus percussæ erant, et valde, uti par erat, animis  
consternatæ. Cum enim quo missæ erant pervenis-  
sent, initio quidem prudenter ordinatæque omnia  
gererant, et sicubi vicum aliquem aut oppidum de-  
prædati ibant, acie quam optime instructa pro-  
cedebant, neque longius quam par erat excurre-  
bant, neque **43** in diversas partes palantes distra-  
hebantur, sed ordines suos servabant, excubiis  
quidem a tergo opportunis in locis manentibus,  
quadrata vero acie instructa, prædaque omni in  
medium recepta, ut quam firmissime tutissimeque  
asservaretur. Ita vero ipsis initio hostilia loca popu-  
lantibus, paucis post diebus omnia in contrarium  
versa pessum ierunt. Fulcaris enim Herulorum dux,  
strenuus quidem ille, nihilque plane hosticum for-  
miari solebat, audax vero et inordinatus erat, et  
ad res gerendas exsequendasque non ita bene com-  
paratus. Neque enim præfecti ac ducis decus esse  
censebat, aciem instruere atque disponere: sed sic-  
ubi ipse in prælio conspicuus aliosque præcurrrens  
magnoque impetu et ardore animi in hostem ferre-

A περιόντας ἄτε δὴ γὰρ αὐτοῖς ἀδύνατον εἶναι δοκοῦν  
τοὺς τεθνεώτας ἀναβιώναι, εὐπρεπέστατα ἡγοῦντο  
ταύτη γοῦν ἀποσεύσασθαι τὸ ἐπίκλημα, καὶ ἐπὶ σφᾶς  
αὐτοὺς τὰ δίκαια μεταθεῖναι. Τότε δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς ἐγ-  
κελευσάμενος, ἀνίστησι τε αὐτοὺς ἀθρόον, καὶ ἐπαδεί-  
κνυντο τοῖς ὁμοφύλοις σῶσι τε καὶ ἀδήλητοι **44**. Οἱ δὲ  
ἐπιβῶντες αὐτοὺς, κατακλήττοντο μὲν, ὡς περ εἰκός,  
τῷ παραλόγῳ τῆς θείας, οὐ μὴν οὐδὲ ὡς ἅπαντες ἐκτε-  
λεῖν τὰ ὠμωμοσμένα φροντο χρῆναι, ἀλλ' ἦσαν οἱ καὶ  
ἀνήντο **45**. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοῖς περιήσαν οἱ ἄνδρες,  
καὶ τὸ ἀλγοῦν τῆς γνώμης καὶ ἀνώμενον ἐς τὸ εὐέλ-  
πι μεταβέβητο **46**, πάλιν, ἄτε δὴ ὄμιλος, ἐς τὰ πρότε-  
ρα ἐπανήσαν, καὶ τὰ τῆς ἀπιστίας ἐνέκα. Ἐς τοῦτο  
ἐξ αὐτῶν ἀβελετερίας ἐληλακτόντων, Ναρσῆς ὁ στρατηγὸς  
πολλῇ χροῖα μὲνος τῇ μεγαλοφροσύνῃ, ἀφίρσι τοῦτους  
εὐθύς, καὶ ἐς τὰ οἰκεία ἐκπέμπει, οὔτε λῦτρα κομισά-  
μενος, οὔτε ἄλλο τι τὴν πόλιν ὁμολογεῖν ἀναγκάσας.  
Θαυμαζόντων δὲ τῶν Λουκαίων, καὶ οὗτο δὴ ἕνεκα τοῦ-  
το δρᾶσειεν ἀμφιγυροῦντων Ὀὐ σὴνηθεσ ἐμοὶ γε, ἔφη,  
βωμολοχίαις τε καὶ ἡλισχραῖς ἐλλίσσι ἐγκαλλω-  
πίζεσθαι. Οἶμαι γὰρ καὶ τούτων ἄνευ, εἰ μὴ ὡς  
τάχιστα ἐκόντες εἶναι **47** προσχωρήσοιτε, ἀλλὰ  
ταῦτά γε ὑμᾶς παραστήσοιται, καὶ ἅμα λέγων  
ἐπεδείκνυεν τὰ ζῆφν. Οἱ μὲν δὴ ἄνδρες ἀφειμένοι,  
καὶ τοῖς ὁμοφύλοις ἀναμειχθέντες, ἐν εὐφημίᾳ πολλῇ  
τὸν Ναρσῆν ἐποιούοντες ἐπὶ τοῖς συλλόγοις φοιτῶντες·  
ἐμέμνητο δὲ τῆς κομιδῆς τε καὶ ἐπιμελείας ὁπόσης  
ἔτυχον πρὸς αὐτοῦ, ὅτι τε μελιχίος καὶ εὐόμιλος,  
καὶ ἔμελλον δὲ οὐκ ἐς μακρὸν οἶδε οἱ λόγοι μείζονα τῶν ὀπλων [P. 25] διαπράττεσθαι, κατακλιθύνοντες τοῦ πάθους ὁπόσον φιλερί-

C ἰδ'. Ἐτι δὲ τοῦ Ναρσοῦ τῇ πολιορκίᾳ προσκαθη-  
μένου, τὰ ἐς Αἰμίλιαν σταλέντα τῶν Ῥωμαίων  
στρατεύματα **47**, ἐταράττετο τοῖς ξυνενεχθεῖσι **48**, καὶ  
δυσθυμίζ, ὡς περ εἰκός, πολλῇ ἐτάλωκει. Ἐπειδὴ γὰρ  
αὐτόσε ἀφίκοντο, τὰ μὲν πρώτα σὺν εὐβουλίᾳ τε καὶ  
τάξει ἅπαντα ἔπραττον. Καὶ εἰ που ἡ κώμην τινα ἢ  
πόλιν δυσμενῆς ληϊσόμενοι ἦσαν, ξυντεταγμένοι  
εὐ μάλα ἐχώρου, καὶ οὐ πῶρῳ τοῦ μετρίου τὰς ἐπι-  
ελάσεις ἐποιούοντο· ἀλ' ἐν ἀναχωρήσει αὐτοῖς οὐ δι-  
εσπασμένοι, ἀλλ' ἐν κόσμῳ ἐγίνοντο, τῶν μὲν σπι-  
σθοφυλάκων ἐν τῷ δέοντι χώρῳ μενόντων, ἐς πλι-  
σιον δὲ τῆς φάλαγγος ταττομένης, καὶ τὴν λίσαν ἐς  
μέσον ἀπολαμβανούσης, ὡς ἂν βεβαῖοτατα διασώζοιτο.  
D Οὔτω δὲ αὐτῶν τὸ γε κατ' ἀρχὰς τὰ πολέμια χωρία  
λυμαινομένων, ὀλίγαις ὑστερον ἡμέραις ἅπαντα  
διέβριε τὰ πραχθέντα καὶ ἀνετέραπτο. Φούλκτρις  
γὰρ ὁ τῶν Ἑρούλων στρατηγὸς ἀνδρείος μὲν δῆπου  
ἦν **49**, καὶ οὐδενότι πολέμιον ἐπεφύκει δαιμαίνειν,  
θρασύς δὲ καὶ παραχώδης, καὶ τὸ δραστήριον οὐ μάλα  
ἐν δέοντι κεκτημένος, στρατηγῶν τε καὶ ἡγεμόνων  
οὐ τὸ κοσμεῖν καὶ διατάττειν τὴν φάλαγγα γωρίσμα  
εἶναι ἤγειτο· ἀλλ' εἶπου προφανείς **50** ἐν μάχῃ καὶ  
προσάλλόμενος, θυμῷ τε ἀθρόον ἐμβαλὼν ἐς τοὺς ἀν-

**42** ἀδήλωτοι R, ἐπιβῶντες R, ἐσιδόντες vulg. **43** ἀνήντο R, ἀνήντητο vulg. **44** μεταβέβητο R. **45** εἶναι R et Lugd., om. vulg. **46** ἐκαταρχοῦ R., πανταρχοῦ vulg. **47** Ubi asteriscos posui, exciderunt verba διαφθα-  
ρῆσαι πυνθανόμενος, aut his similia. Inpr. ubi exercitus — acceptum detrimentum intellexit. **48** ξυνενεχθεῖσι  
R, ξυνενεχθεῖσι vulg. **49** ἦν R, om. vulg. **50** προφανείς R et Lugd., προφανής var. Lugd. atque iude  
vulg. προσάλλόμενος R, προσάλλμενος vulg.

τιπόλους, ἔπειτα αὐτουργήσεις τὰ πολέμια, ταύτη<sup>31</sup> γε ἤρχει καὶ ἐθροενθῆτο. Τότε δὴ οὖν καὶ μάλλον ἐς ἀπειροκαλίαν ἠρμένος, ἐπιδρομὴν ἐς Πάρμαν ἐποιεῖτο τὴν πόλιν. Ἐτύγχανεν δὲ ἡ Πάρμα ὑπὸ τῶν Φράγγων ἤδη κατεχομένη. Προσῆκον δὲ αὐτὸν κατασκόπους πρότερον ἐκπέμψαι τοὺς γνωματεύοντας ἐς τὸ ἀκριβὲς τὰ βουλευόμενα τῶν πολέμων, οὕτω τε ἐν τάξει ἐπὶ προσγνωσμένοις ἰέναι, ὁ δὲ, προπετείῃ μόνῃ καὶ ὀρυμῇ παραλόγῳ πίστευοι, ἐπαγόμενος ξὺν ἀκοσμίᾳ τὸ τῶν Ἑρούλων στράτευμα, καὶ ἄλλους<sup>32</sup> ἑπόσοι ἐκ τῶν Ῥωμαϊκῶν εἶποντο οἱ ταγματῶν, δρομαῖος ἐχώρει, οὐδενότι<sup>33</sup> ἀντίξουν ἔσεισθαι ὑποτοπῆσας. Ταῦτα δὲ προμαθὼν Βουτυλίνοσ ὁ τῶν Φράγγων ἡγεμῶν, ἐς ἀμφιθέατρον τι οὐ πύρρον τῆς πόλεως ἰδρυμένον<sup>34</sup> (ἀνεῖτο δὲ τοῦτο ἀνδράσιν, οἷς ὁ βίος θεομέλου τοῦ δήμου πρὸς θηρία διαγωνίζεσθαι), ἐνταῦθα δὴ οὖν ἀπολεξάμενος ἐκ τῶν οἰκείων στρατοπέδων τοὺς εὐθαρσεῖς τε καὶ μαχιμωτάτους ἀπέκρυπτε, καὶ μεγίστην ἐνέδραν καταστησάμενος, ἐπεσκόπει καὶ ἀνέμενεν τὸν τοῦ ἔργου καιρὸν. Ἐπεὶ δὲ Φούλκαρις τε καὶ οἱ Ἑρούλοι εἶστο τῶν πολεμίων ἐτύγχανον προελθόντες, τότε δὲ<sup>35</sup> δοθέντος τοῦ συνθήματος; ἐκδραμόντες οἱ Φράγγοι, ἐσβάλλουσιν<sup>36</sup> ἀίρρον ἐς αὐτοὺς ἀτάκτως τε καὶ παρημελημένως ἰόντας, εὐθύς τε οὐδενὶ κόσμῳ τοὺς ἐν χερσὶν ἄπαντας τοὺς ξίφεισι διεγρῶντο, καταπλαγέντας [P. 26] τῷ αἰφνιδίῳ καὶ ἀπροσδοκῆτῳ<sup>37</sup>, μονονουχὶ σεταγηγευμένους; μόλις δὲ οἱ πλείστοι συναισθανόμενοι οὐπερ<sup>38</sup> ἐγεγέννητο συμφορὰς, ἀγενῆ καὶ αἰσχίστην ἠσπάζοντο σωτηρίαν. Παραβόντες γὰρ τὰ μεταφρῆνα τοῖς πολεμίοις, ἔρευγον προτροπάδην<sup>39</sup> ἀλκῆς τε ἀπάσης ἐπιλελησμένοι καὶ τῆς χρονίας τῶν κινδύνων μελέτης.

ἰε'. Οὕτω δὲ τοῦ στρατοῦ διαρρύνοντο<sup>40</sup>, Φούλκαρις ὁ στρατηγὸς ἄμα τοῖς ἀμφ' αὐτῶν<sup>41</sup> δορυφόροις περιλειμμένος, χρῆνα; ὤετο μὴ ὁμοίως ἀποδιδράσκειν, ἄμεινον δὲ<sup>42</sup> δράσειν θάνατον ἐλόμνος εὐκλείδῃ, ἢ τὸ ἀγεννῶς ἐπιδιδῶναι. Καὶ τοῖνον εἰσθήκει ὡς οἶόν τε ἦν ἀσφαλῆστατα, ἐπὶ τύμβῳ<sup>43</sup> τινὶ τὰ νῦντα ἐρηρσιόμενος, καὶ πολλοὺς τῶν πολεμίων διέφθειραν, νῦν μὲν ἀθρόον ἐπιών, νῦν δὲ ἀντωπὸς ἤρμα ἐς τὰ ὀπίσω ὑποχαζόμενος<sup>44</sup>. Ἐξῆν δὲ αὐτῷ καὶ ὡς ξει εὐκλώτατα ἀποδρᾶναι, καὶ τῶν ὁπαδῶν οὕτω ποιεῖν ἀντιβολούτων. Καὶ πῶς ἂν ὑποστῆταιν τὴν γλῶτταν, ἔφη, Ναρσοῦ μεμφομένην μοι τῆς ἀβουλίας; Δεδιώξ δὴ οὖν, ὡς ἔοικε, τὴν κακουργίαν μάλλον τοῦ ξίφους, ἔμενεν καὶ ἐπὶ πλείστον ἀντειχεν, καὶ οὐκ ἀνίει μαχόμενος, ἕως τῷ πλήθει ξυνηληγμένος, καὶ πολλοὺς ἀκοντοῖς τὰ στέρνα βληθείς, ἦδη δὲ καὶ πάλαι τὴν κεφαλὴν κεχαραγμένος, μόλις δυσθανατῶν ἔκατε προηγῆς ἐπὶ τῆς ἀσπίδος. Ἐπ' αὐτῷ<sup>45</sup> δὲ καὶ οἱ ἄλλοι χύδην<sup>46</sup> ἐκτεινόντο ἄπαντες, ὅσοι δὲ ἐτύγα-

A tur, suisque ipse manibus pugnam cum hoste consereret, hoc vero sibi magnæ laudi ducebat, valdeque eo nomine gloriabatur. Tum vero temporis majore etiam temeritate elatus, in Parmensem urbem excursionem fecit (erat vero jam tum Parma a Francis occupata), cumque oportuisset eum speculatores prius emittere, qui hostium consilia accurate explorarent, atque ita ordinate ad res præcognitas exercitum ducere: ille, præcipitania sola et temerario animi impetu fretus, nullo ordine Herulorum 44 copias educens, et quotquot e Romanis legionibus eum sequebantur, concitato agmine tendebat, nihil adversi eventurum suspicatus. Quæ cum præcivisset Butilinus Francorum dux, in amphitheatro quodam non procul ab urbe erecto (erat vero id destinatum iis, qui spectante populo cum bestiis decertabant), delectam e suis copiis strenuorum maxime bellicosissimorumque militum manum occultavit, maximisque insidiis dispositis observabat expectabatque rei bene gerendæ occasionem. Postquam vero Fulcaris et Heruli jam intra hostes essent progressi, tum signo dato erumpentes Franci, impressioneque in eos inordinate neglectimque euntes confertim facta, obvius promiscue omnes gladiis trucidabant, repentina impressione percussos atque inopinato indagine cinctos; ægra vero quamplurimi, conscii jam quo mali venissent, ignobilem turpissimamque salutem quesiverunt. Terga enim hostibus vertentes concitissimo cursu fugerunt; omnis et bellicæ virtutis et diuturnæ periculorum exercitationis oblitii.

45. Ita vero fuso exercitu, Fulcaris Herulorum præfectus solus cum satellitio suo relictus, nequamquam sibi, ut aliis, fugiendum putabat, 45 præclarius facturum se ratus, si gloriosa morte occumberet, quam parum generose superviveret; substitit itaque quam potuit firmissime ad tumulum quemdam sive sepulcrale monumentum tergo imminens, multosque ex hostibus occidit, modo impetuose in eos irruens, modo adversa fronte sensim retrorsum se recipiens. Cum vero ei etiam sic adhuc integrum esset quam facillime fugam capessere, siveque ut ita faceret hortarentur: Et quo pacto, inquit, Narsētis linguam sustinuerim, temeritatis me insimulantem? Convicium itaque, ut videtur, magis quam gladium extimescens mansit, et quam diutissime restitit, neque destitit pugnare, donec circumfusa hostium multitudine, multisque jaculis pectore exceptis, secuti etiam capiti impacta, et jam cum morte conflictans, pronus in scutum concidit. Super hunc vero reliqui

<sup>31</sup> ταύτη R, ταύτης vulg. <sup>32</sup> ἄλλα R. <sup>33</sup> οὐδὲν ἀντ. Suid. s. v. ἀντίξουν. <sup>34</sup> ἰδρυμένον R et Lugil., ἰδρυμένον Par. <sup>35</sup> τότε δὲ R, τότε δὴ vulg. <sup>36</sup> ἐσβάλλουσιν R, καὶ ἐσβάλλουσιν vulg. <sup>37</sup> ἀπροσδοκῆτῳ R et intpr. subito ei inopinato casu, ἀπροσδοκῆτα vulg. <sup>38</sup> οὐπερ R et Suid. s. v., vulg. ἤσπερ. <sup>39</sup> Suid. s. v. προτροπάδην: τὰ νῦντα. <sup>40</sup> διαρρύνοντες R et Lugil., διαρρύνοντες edd. <sup>41</sup> ἀμφ' αὐτῶν R, ὑπ' αὐτῶν vulg. περιλειμμένος R, παραλειμμένος vulg. <sup>42</sup> δὲ inserui cum R et intpr. <sup>43</sup> τύμβῳ. Intpr. monumento. <sup>44</sup> ὑποχαζόμενος R et Suid. s. v. ἀντωπὸς, vulg. ὑποστῆταιν. ἀπιών et ἀντωπῶν Suid. l. l. <sup>45</sup> ἐπ' αὐτῷ R, ἐπ' αὐτοῦ vulg. <sup>46</sup> χύδην om. R.

etram quotquot ei adhaerant, ad unum omnes, sive sua sponte, sive hostili vi sunt trucidati. Fulcaris itaque Herulorum dux creatus, non fuit in diuturna illius dignitatis possessione, sed brevi admodum tempore prosperis rebus veluti lætitia quadam, quæ somniantibus accidit, usus, celerem habuit et præfecturæ et 46 vitæ exitum ac finem. Hæc itaque clade Romanis illata Francis multum animi roborisque accessit. Gothi vero Æmiliam et Liguriam proximaque loca incolentes, qui antea iustitiam quidem illam et non sinceram, pacem tamen bellique societatem metu potius impulsæ quam voluntate adducti cum Romanis inierant, animis recuperatis, sæleribusque aperte ruptis, confestim ad barbaros ut morum viteque similitudine conjunctos sese contulerunt. Copiæ vero Romanorum quas Joannes Vitaliani filius, et antea dixi, et Artabanus ducebant, et ex Herulis quotquot fuga evascent, Faventiam statim sese receperunt. Censebant enim præfecti ex re sua non esse circa Parmam diutius hæreere, cum hostiles copiæ eo confluisent, et quod, cum inopinato prospere rem gessissent, non amplius utchantur fortuna moderate. Nam Gothorum urbes ipsis aperiebantur, et jam valido præsidio recepto, manifeste videbantur omnibus viribus impressionem in ipsos facturi. Quamobrem præfecti copiarum quam proxime fieri posset Ravennam concedendum judicabant, eaque ratione hostium impetum declinandum; quippe qui consequendo cum ipsis prælio imparis essent. Hisce vero rebus Narseti nuntiatis, dolebat quidem ille mollestique ferebat barbarorum insolentiam, et quod Fulcaris ita subito periisset, vir non e multis et obscurus, sed 47 strenuus imprimis, multisque victoriis clarus, qui nunquam ab hoste vinci potuisset, si prudentiam cum fortitudine conjunctam habuisset. Hisce igitur de causis lugebat quidem ille et lamentabatur, non tamen, ut multi, animo cadebat aut formidabat; sed cum circumstantes ipsam copias inopinata clade consternatas videret, adhortationem sibi in publico habendam censuit, qua eos ad animi præsentiam revocaret metumque eximeret.

16. Erat enim Narses prudens imprimis et industrius, valdeque peritus accommodandi se cuius fortunæ atque eventui; et doctrinæ quidem aut eloquentiæ non magnopere studuerat, naturæ vero dexteritate eminebat; poteratque animi sui sensa commode explicare ac demonstrare; et hæc quidem spado existens, et in aulis regum molliuscule habitus. Erat autem et statura corporis brevi, et ad gracilitatem educatus, adeo vero strenuus magnis-

νον ἀμψ' αὐτὸν μεμενηκότας, τυχὸν μὲν ἰθαλονταί, τυχὸν δὲ καὶ ὑπὸ τῶν πολεμίων εἰρηγόμενοι. Φούλακ- ρις μὲν οὖν στρατηγὸς αἰρεθείς, οὐ λίαν ἀπάνωτο τῆς τιμῆς, ἀλλὰ βραχὺ τι εὐημερήσας<sup>47</sup>, ὡσπερ ἐν θυε- ρατος εὐφροσύνη, ταχέϊαν ἔσχε καταστροφὴν τῆς τε ἀρχῆς καὶ τοῦ βίου. Τοῦτου δὲ τοῦ πάθους γαγενημέ- νου, τὰ μὲν τῶν Φράγγων φρονήματα ἐπῆρω ἐπὶ μέγα, καὶ ἐπεβρώννυτο<sup>48</sup>. Γόθοι δὲ οἱ Αἰτωλιῶν τε καὶ Λιγυρίας καὶ τὰς ἐχομένας χώρας οἰκοῦντες, οἱ δὴ πρότερον Ἕκουλον μὲν καὶ οὐκ ἐλευθέρων, εἰρήνην δὲ ὁμῶς καὶ ὁμαιχιμίαν, τῷ δεδιότι μᾶλλον τῆς γνώ- μης ἢ τῷ ἠδομένῳ, ἐπεποήντο<sup>49</sup>, οἷτοι δὲ τότε ἀνα- θαρτήσαντες, καὶ ἀναφανδὸν παρασπονδήσαντες, αὐτίκα τοῖς βαρβάροις κατὰ τὸ ὁμοδίαιτον προσεχέ- ρων. Τὰ δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα, ὧν δὴ Ἰωάννης τε ὁ Βιταλιανῶ<sup>50</sup>, ἤπερ μοι ἤδη ἐβήθη καὶ Ἀρταβάνης ἠγούνο, τοῦ τε Ἐρουλικῶ ὁμίλου ὁπόσον τῇ φυγῇ διεσείσαστο, αὐτίκα ἐς Φαβέντιαν μετανίστησαν τὴν πόλιν· ὄντο γὰρ οἱ στρατηγὸι, οὐ πρὸς αὐτῶν εἶναι ἀμφὶ τὴν Πάρμην ἐπιθροῦσθαι, τοῦ τε κλήθους τῶν πολεμίων αὐτοῦ ἀγερόντος, καὶ οὐτε παραλόγως εὐημερήσαντες<sup>51</sup>, οὐκ ἐπιέχοντο τῇ τύχῃ μετριῶς. Αἱ τε γὰρ πόλεις τῶν Γόθων αὐτοῖς ἀνεπατέδννυτο, καὶ δὴ<sup>52</sup> φρούρια ἔχουρά [P. 27] κα- ταλαβόντες ἐπίδοξοι ἦσαν πανουθὶ<sup>53</sup> αὐτοῖς ἐπισκε- σεῖσθαι. Ταῦτα ἄρα οἱ στρατηγὸι ὡς κλησιέστατα<sup>54</sup> Ῥαβέννης ἰκίεσθαι διανοήθησαν, καὶ ταύτῃ τοῖς πο- λεμίοις ἀλέασθαι, ἐπὶ μὴδὲ ἀξίωμαχοι αὐτοῖς ὄντο εἶναι. Τοῦτων δὲ τῷ Ναρσῆι ἀπηγγελέμενον, ἠσυχάλα μὲν ὄγε καὶ ἰδυοφράει ἐπὶ τῇ τῶν βαρβάρων ἀλαξ- νείῃ, καὶ τῷ Φούλακριν ἀσπρόν ἀποικωλέναι, ἀνδρα οὐ τῶν ἀτήμων καὶ λανθανόντων, ἀλλ' ἀνδραπέταστον ἐν τοῖς μάλιστα καὶ ἀρίσθλον, νίκας τε πολλὰς ἀνα- δεησάμενον, καὶ οἶον οὐ πώποτε ἂν πολεμίοις, οἶμαι<sup>55</sup>, ἀλῶναι, εἰ μετῆν ἐν μέρει καὶ εὐβουλίᾳ<sup>56</sup> τῇ Ῥώμῃ. Τοῦτων μὲν οὖν ἕκατι ὑπερήλαει καὶ ὠλοφύρετο, οὐ μὴν, ὡσπερ οἱ πολλοὶ, κατεπέπληχτό γε<sup>57</sup> καὶ ἰδε- δίει, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμψ' αὐτὸν<sup>58</sup> στρατεύμα, ἐπιπέθῃ αὐτοῦ; ἑώρα τῷ παραδόξῳ κατεπιτηχότας, ἔγνω παραίνεσιν αὐτοῖς ἐν κοινῷ ποιήσασθαι, ὡς ἂν πρὸς εὐφυχίαν αὐτοῦς<sup>59</sup> ἀνακαλέσοιτο, καὶ τὸ δεδιὸς ἐκ- θεραπεύσοι.

ις'. Ἦν γὰρ ὁ Ναρσῆς<sup>60</sup> ἔμφρων ἐς τὰ μέλι- στα καὶ δραστήριος, καὶ δεινὸς ἀρμόσασθαι τῷ παρ- εμπίπτουσι, καὶ παιδείας μὲν αὐτῷ οὐ τι μέλας μετῆν<sup>61</sup>, οὐδὲ τὰ τῆς εὐγλωττίας ἐπεφρόνιστο, φύσει δὲ ὄγε δεξιότητι διέπρεπε, καὶ παραστήσει οἷός τε ἦν λόγῳ τὰ βεβουλευμένα· καὶ ταῦτα το- μίας γε ὧν, καὶ ἐν τοῖς βασιλείαις τρυφερώτερον<sup>62</sup> ἀναθεραμμένους. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τὸ σῶμα βραχὺς, καὶ ἐς ἰσχύνητα<sup>63</sup> ἐκδεδηγημένος. Τὸ δὲ ἀνδρείον

<sup>47</sup> εὐημερήσας R. <sup>48</sup> ἐπεβρώννυτο R. <sup>49</sup> ἐπεποήντο R. <sup>50</sup> Βιταλιανῶ R et intrp., Βουταλιανῶ vulg. <sup>51</sup> εὐημερήσαντες R. <sup>52</sup> καὶ δὴ R, καὶ ἤδη vulg. et intrp. φρούρια ἔχουρά R et intrp., φρούριον ὄχυρον vulg. <sup>53</sup> πανουθὶ R, πασουθὶ vulg. ἐπισπασίεσθαι R, ἐπισπασίεσθαι vulg. <sup>54</sup> κλησιέστατα R, κλησιέστατα vulg. <sup>55</sup> οἶμαι add. ex R, Lugd. mg., intrp. crediderim. <sup>56</sup> εὐβουλίᾳ R et Lugd., εὐβουλία vulg. ὑπερήλαει R, intrp. dolore afficiebatur ingenti, vulg. ὑπερήλαει: <sup>57</sup> κατεπέπληχτό γε R, κατεπ... τε Lugd., κατέπηχέ τε vulg. ex mg. Lugd. <sup>58</sup> αὐτὸν R, intrp. qui circa se erat, αὐτὸ vulg. <sup>59</sup> αὐτοῦς R. (Cl.), αὐτοῖς vulg. <sup>60</sup> Seid. s. v. Ναρσῆς: εὐφρων. <sup>61</sup> μετῆν R et Suid., μεστῶς vulg., Lugd. in mg. μετόν. <sup>62</sup> τρυφερώτατα Suid. l. l. Sed idem s. v. τομίας vulg. servat. <sup>63</sup> ἐν ἰσχύνητι Suid. l. l.



etiam quotquot ei adhæserant, ad unum omnes, sive sua sponte, sive hostili vi sunt trucidati. Fulcaris itaque Herulorum dux creatus, non fuit in diuturna illius dignitatis possessione, sed brevi admodum tempore prosperis rebus velut lætitia quadam, quæ somniantibus accidit, usus, celerem habuit et præfecturæ et 46 vitæ exitum ac finem. Hac itaque clade Romanis illata Francis multum animi roborisque accessit. Gothi vero Æmiliam et Liguriam proximaque loca incolentes, qui antea iudam quidem illam et non sinceram, pacem tamen bellique societatem metu potius impulsæ quam voluntate adducti cum Romanis inierant, animis recuperatis, fœderibusque aperte ruptis, confestim ad barbaros ut morum vitæque similitudine conjunctos sese contulerunt. Copiæ vero Romanorum quas Joannes Vitaliani filius, ut antea dixi, et Artabanes ducebant, et ex Herulis quotquot fuga evascent, Faventiam statim sæc receperunt. Censebant enim præfecti ex re sua non esse circa Parmam diutius hæreret, cum hostiles copiæ eo confluisent, et quod, cum inopinato prospere rem gessissent, non amplius utebantur fortuna moderate. Nam Gothorum urbes ipsis aperiebantur, et jam valido præsidio recepto, manifeste videbantur omnibus viribus impressionem in ipsos facturi. Quamobrem præfecti copiarum quam proxime fieri posset Ravennam concedendum judicabant, eaque ratione hostium impetum declinandum, etque qui consequendo cum ipsis prælio imparis essent. Hisce vero rebus Narseti nuntiatis, dolebat quidem ille modesteque ferebat barbarorum insolentiam, et quod Fulcaris ita subito periisset, vir non e multis et obscurus, sed 47 sirenuus imprimis, multisque victoriis clarus, qui nunquam ab hoste vinci potuisset, si prudentiam cum fortitudine conjunctam habuisset. Hisce igitur de causis lugebat quidem ille et lamentabatur, non tamen, ut multi, animo cadebat aut formidabat; sed cum circumstantes ipsum copias inopinata clade consternatas videret, adhortationem sibi in publico habendam censuit, qua eos ad animi præsentiam revocaret metumque eximeret.

16. Erat enim Narses prudens imprimis et industrius, valdeque peritus accommodandi se cuius fortunæ atque eventui; et doctrinæ quidem aut eloquentiæ non magnopere studuerat, naturæ vero dexteritate eminebat; poteratque animi sui sensa commode explicare ac demonstrare; et hæc quidem spado existens, et in aulis regum molliuscule habitus. Erat autem et statura corporis brevi, et ad gracilitatem educatus, adeo vero strenuus magnis-

νον ἀμφ' αὐτὸν μεμενηκότες, τυχὸν μὲν ἰθαλονταί, τυχὸν δὲ καὶ ὑπὸ τῶν πολεμίων εἰργόμενοι. Φούλκαρις μὲν οὖν στρατηγὸς αἰρεθείς, οὐ λίαν ἀκόνετο τῆς τιμῆς, ἀλλὰ βραχὺ τι εὐμερήσας<sup>47</sup>, ὥσπερ ἐν θειραταῖς εὐφροσύνη, ταχέως ἔλαχε καταστροφὴν τῆς τε ἀρχῆς καὶ τοῦ βίου. Τοῦτου δὲ τοῦ πάθους γαργανήμενος, τὰ μὲν τῶν Φράγγων φρονήματα ἐπῆρτο ἐπιμίγα, καὶ ἐπεβρώννυτο<sup>48</sup>. Γότθοι δὲ οἱ Αἰμιλιάν τε καὶ Λιγουρίαν καὶ τὰς ἐχομένας χώρας οἰκοῦντες, οἳ δὴ πρότερον ἕπουλον μὲν καὶ οὐκ ἐλευθέρων, εἰρήνην δὲ ὁμῶς καὶ ὁμαιχμίαν, τῷ δεδιότι μᾶλλον τῆς γνώμης ἢ τῷ ἡδομένῳ, ἐπιπολήντο<sup>49</sup>, οὗτοι δὲ τότε ἀναθεωρήσαντες, καὶ ἀναφανδὸν παρασπονδήσαντες, αὐτίκα τοῖς βαρβάροις κατὰ τὸ ὁμοκείμενον προσχώρουσαν. Τὰ δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα, ὧν δὴ Ἰωάννης τε ὁ Βιταλιανῶ<sup>50</sup>, ἤπερ μοι ἦδη ἰβήθη<sup>51</sup> καὶ Ἀρταβάνης ἤγγουτο, τοῦ τε Ἐρουλικοῦ μέλιου ὁπίσθεν τῇ φυγῇ διεκείσαστο, αὐτίκα ἐς Φαβέντιαν μετακίνησαν τὴν πάλιν ἔχοντο γὰρ οἱ στρατηγοὶ, οὐ πρὸς αὐτῶν εἶναι ἀμφὶ τὴν Πάρμαν ἐτι ἰδρῦσθαι, τοῦ τε πλήθους τῶν πολεμίων αὐτοῦ ἀγερθέντος, καὶ οὗτοι παραλόγως εὐμερήσαντες<sup>52</sup>, οὐκ ἐτι ἐχρῶντο τῇ τύχῃ μετρίως. Αἱ τε γὰρ πόλεις τῶν Γότθων αὐτοῖς ἀνεπατόννυτο, καὶ δὴ<sup>53</sup> φρούρια ἔχυρὰ [P. 27] καταλαβόντες ἐπίβοθοι ἦσαν πανσούδι<sup>54</sup> αὐτοῖς ἐκείσεσθαι. Ταῦτα ἄρα οἱ στρατηγοὶ ὡς κλησιέστατα<sup>55</sup> Ῥαβέννης ἰκίεσθαι διενοήθησαν, καὶ ταύτῃ τῶν πολεμίων ἀλάσθαι, ἐπεὶ μὴδὲ ἀξιώμαχοι αὐτοῖς ἔφασκε εἶναι. Τοῦτων δὲ τῷ Ναρσῆ ἀπηγγελάμενον, ἤχαλλε μὲν ὄγε καὶ ἰδυοφάροι ἐπὶ τῇ τῶν βαρβάρων ἀλαζονείᾳ, καὶ τῷ Φούλκαριν ἀθρόον ἀποκλιμέναι, ἀνδρα οὐ τῶν ἀτήμων καὶ λανθανόντων, ἀλλ' ἀνδρατότατον ἐν τοῖς μέλιστα καὶ ἀρίθηνον, νίκας τε πολλὰς ἀναδησάμενον, καὶ ὅσον οὐ κώποτε ἀν πολεμίοις, οἶμαι<sup>56</sup>, ἄλῳνας, εἰ μετῆν ἐν μέρει καὶ εὐβουλίας<sup>57</sup> τῇ βίῳμῃ. Τοῦτων μὲν οὖν ἕκατι ὑπερήλαγι καὶ ὠλοφύρετο, οὐ μὲν, ὥσπερ οἱ πολλοὶ, καταπέληκτό γε<sup>58</sup> καὶ ἰδεδίδει, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμφ' αὐτὸν<sup>59</sup> στρατεύματα, ἐπειδὴ αὐτοῖς ἑώρα τῷ παραδόξῳ κατεπτηχότας, ἔγνω παραίνεσεν αὐτοῖς ἐν κοινῷ ποιήσασθαι, ὡς ἀν πρὸς εὐφυχίαν αὐτοῖς<sup>60</sup> ἀνακαλέοιτο, καὶ τὸ δεδιδῶς ἐκθεραπεύσοι.

17. Ἦν γὰρ ὁ Ναρσῆς<sup>61</sup> ἔμφρων ἐς τὰ μέλιστα καὶ δραστήριος, καὶ δεινὸς ἀρμόσασθαι τῷ παρεμπύοντι, καὶ παιδείας μὲν αὐτῷ οὐ τι μέλα μετῆν<sup>62</sup>, οὐδὲ τὰ τῆς εὐχλωστίας ἐκφρόντισσα, φύσει δὲ ὄγε δεξιότητι διέπρατι, καὶ παρασπῆσαι οἶός τε ἦν λόγῳ τὰ βεβουλευμένα· καὶ ταῦτα τομίας γε ὧν, καὶ ἐν τοῖς βασιλείαις τρυφερώτερον<sup>63</sup> ἀναθεραπευμένος. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τὸ σῶμα βραχύς, καὶ ἐς ἰσχύνητα<sup>64</sup> ἐκδοιητημένος. Τὸ δὲ ἀνδρείον

<sup>47</sup> εὐμερήσας R. <sup>48</sup> ἐπεβρώννυτο R. <sup>49</sup> ἐπιπολήντο R. <sup>50</sup> Βιταλιανῶ R et intrp., Βουταλιανῶ vulg. <sup>51</sup> εὐμερήσαντες R. <sup>52</sup> καὶ δὴ R, καὶ ἦδη vulg. et intrp. φρούρια ἔχυρὰ R et intrp., φρούριον ὄχυρον vulg. <sup>53</sup> πανσούδι R, πανσούδι vulg. ἐκείσεσθαι R, ἐκείσεσθαι vulg. <sup>54</sup> κλησιέστατα R, κλησιέστατα vulg. <sup>55</sup> οἶμαι: add. ex R, Lugd. mg., intrp. crediderim. <sup>56</sup> εὐβουλίας R et Lugd., εὐβουλία vulg. ὑπερήλαγι R. <sup>57</sup> καταπέληκτό γε R, καταπ... τε Lugd., κατεπτηχέ τε vulg. ex mg. Lugd. <sup>58</sup> αὐτὸν R, intrp. qui circa se erat, αὐτό vulg. <sup>59</sup> αὐτοῖς R. (Cl.), αὐτοῖς vulg. <sup>60</sup> Suid. s. v. Ναρσῆς: εὐφύων. <sup>61</sup> μετῆν R et Suid., μετώς vulg., Lugd. in mg. μετόν. <sup>62</sup> τρυφερώτατα Suid. l. l. Sed idem s. v. τομίας vulg. servat. <sup>63</sup> ἐν ἰσχύνητι Suid. l. l.



καὶ μεγαλοῦργον ἐς τοσαῦτον ἐπέκτητο, ἐς ὅσον ἄ  
 ἀφίλει καὶ ἀπιστεῖσθαι. Οὕτως ἄρα ἔφη ὅτι ἂν ἐν τῇ  
 ψυχῇ φρόνημα ἐλευθέρων τε καὶ γυναικῶν ἐνῆ, τοῦ-  
 τος δὲ οὐδὲν ὀτιοῦν κώλυμα γίγνεται, μὴ οὐχὶ εἶ-  
 ναι ἀρίστου ὅτι. Τότε δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς παρελθὼν  
 ἐς μέσον τῆς στρατιᾶς, ἔλεξε τοιαῦτα· Τοῖς μὲν  
 εἰδισμένοις ἐκείστοις τῶν πολεμίων κρατεῖν,  
 καὶ διὰ παντός αἰσίων περιᾶσθαι τῶν ἔργων,  
 τοῦτους εἰ γὰρ τι καὶ πρὸς βραχὺ μὴ καθ-  
 ὄσον ὀλοῦται χρεῖται συμπέσοι, πικραίνεται τὸ  
 χαίρον εὐθύς, καὶ τὰς ἐλπίδας ἀμβλύνει. Ἐγὼ δὲ  
 προσήκειν οἶμαι τοῖς ἔμπροσθεν ἐν ταῖς εὐπρα-  
 γίαις τῇ τύχῃ μὴ συνεξαίρεσθαι, ἀλλ' ὡς ῥή-  
 διον ὄν μεταβολὴν γίνεσθαι τῶν παρόντων,  
 οὕτως δεῖ παρασκευασθαι τὰς γνώμας. Τοῖς γὰρ  
 ὡδὲ πως ἔχουσιν τρόπον, ἥδιστον μὲν εὐ-  
 τυχία φανταίται, οὐ σφόδρα δὲ λυπηρὸν εἶπον  
 καὶ παρὰ γνώμην σφαιλεῖν. Ὁρῶ τοίνυν  
 φμάς, ὧ ἀνδρες, πλῆρον ἢ κατὰ τὸ συμβᾶν ἀνω-  
 μέτους, καὶ διήλων ἐξ οὐχ ἐτέρωθεν τοῦτο παρόν-  
 θηαι, ἢ μόνον τῶν περὶ ὅτι μέρου μεγαλαυχεῖν  
 τῇ τοῦ νικῆν συνήθει, καὶ μηδέποτε διαμαρ-  
 ταῖν δυνηθῆναι οἰηθῆναι, ὥστε, εἰ τήνδε τὴν  
 δόξαν ἀρέντες μόνον καθ' ἑαυτοὺς σκοπήσοιτε  
 τὸ πραχθῆναι, οὐκ ἂν ὑμῖν ὀφθαλμῶν τῆλικούτο  
 θεῖον, ὁπίσθον ἄλλως ἠγείσθη. Εἰ γὰρ [P. 28]  
 καὶ Φούλιαις ὁ στρατηγός, ἄτε δὴ βάρβαρος,  
 καὶ τὸ προπετὲς ἐπιχωριῶν πρὸς τοσαῦτα  
 πολεμίων πλῆθη σὺν ἀνοσμίᾳ διακινδυνεύσας,  
 μετέσχον ἐκείνων εὐδώς ὄντων ἀκόλουθον ἢ  
 ἢ ἄλλ' ὑμῖν, ὧ ἀνδρες, οὐδ' ὡς ἀποκηρτέον τὰ  
 τῶν, οὐδὲ προεινωμένα μετασθέντες. Αἰσχρὸν γὰρ,  
 εἰ Γόθων μὲν οἱ παριόντες, καὶ ταῦτα τοῦ γέ-  
 νους αὐτοῖς διαφύοντες, οἱ δὲ καὶ συμμαχίας ἐπ-  
 ἄγονται, καὶ μεῖζους ἡμῖν ἐγείρουσι πόρους,  
 καὶ οὐ παταλῶς ἀπειρήκασιν πρὸς τὰς τύχας,  
 ἡμῶς δὲ τῶν ἡγετῆσθαι μόνον ὑποδοκῆσαντες  
 ἐπὶ μὴ σφόδρα γενικητέναι, κατακροήσομεν  
 τῶν προδραξάντων τὴν εὐκλειαν, ἀποβαλλόντες  
 τὴν προθυμίαν. Καίτοι χαίρειν ἡμῖν μάλλον  
 προσήκει ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ. Ἐν τούτῳ γὰρ,  
 ὄφρα, τὸ ὑπερβάλλου ἐξ ἐτυχίας κενώλισται,  
 καὶ τὸ λαν διασθονεῖσθαι κερύγαμα, καὶ  
 τολοικὸν θαρραῖν ἡμῖν πάροσι τοὺς ἀγῶνας, ὡς  
 ἐπὶ τῆνδε πάλιν νικῆν ἀρχομένοις. Εἰ γὰρ καὶ  
 πλῆθει σμυνόνται τὸ πολέμιον, ἀλλ' ἀνο-  
 σμία γὰρ κατὰ τὸ μάλλον ἀδύων, ἢ σωφρονώ-  
 μεν, ἀρμεσόμεθα, μαχομένθα τε πρὸς ἀνδρας  
 ἐπὶ λυδας, καὶ τῶν ἐπιτηδείων, ὡσπερ εἰδός,  
 ἀκροῦντες, εὐ τούτων ἡμῶς ἔχοντες· προῦ-

que rebus gerendis par, ut propemodum fidem au-  
 peraret. Ex quo satis liquet, ei qui liberali et ge-  
 neroso animo sit praeditus, nihil impellimento esse  
 posse, quo minus quavis in re plurimum valeat.  
 Tunc itaque Narses in medium exercitus progressus,  
 in hunc modum verba facit: Qui quotidianis  
 de hostibus victoriis rebusque prospere perpetuo ge-  
 rendis sunt assuefacti, iis si quid forte etiam ad breve  
 tempus non plane ex animi sententia accidat, et læ-  
 titiam intercipit et spes obtundit. Ego vero ita censeo,  
 viros prudentes in rebus prosperis nequaquam cum  
 fortuna extolli debere, sed ut facilis est et proclivis  
 rerum praesentium immutatio, ita semper praeparatos  
 in omnem eventum animos gerere. Iis enim qui ita  
 affecti sunt, rarissima quidem res videbitur prospere-  
 ritas; non valde tamen acerba ac molesta, si forte  
 aliquando spe sua excidant. Video itaque vos, viri,  
 plus quam casus iste postulet, angere; neque aliunde  
 hoc proficisci quam ex hoc uno, quod ultra modum  
 vincendi consuetudine gloriamini, quasi nunquam  
 labi possitis; quocirca si hac opinione deposita fac-  
 tum ipsam per se consideretis, non tam aivos et  
 grave, quam alioqui putatis, videbitur. Si enim Ful-  
 caris, utpote barbarus, patrio more temere adversus  
 tantam hostium multitudinem ordine omni neglecto  
 congressus, consentaneas suae temeritatis pœnas tui:  
 at vos, o viri, neque sic in praesenti animis cadere,  
 neque ab instituto discedere oportet. Turpe enim fuerit,  
 si Gothorum reliquias tota fere gente deleta  
 belli gerendi socios sibi asciscunt, et plus negotii  
 nobis facessunt, neque plane tanta clade accepto ani-  
 mum despondent; nos vero nunc eo solum nomine  
 victos nos existimantes, quod non continuo vicissimus,  
 praeteritarum rerum gloriam amittamus, animum  
 abjicientes, cum potius gaudere nos hoc casu con-  
 veniat. Nam hoc ipso nimia fortunæ prosperitas  
 castigata est, et nimiam cui obnoxiis eramus invidiam  
 subterfugimus; et deinceps fidentiore animo praetia  
 adire nobis licebit, facto nobis hinc rursus vincendi  
 initio. Et si enim hostes multitudine se jactant et  
 gloriantur, at nos certe ordinis militaris praestantia  
 longe ipsais, si sapimus, erimus superiores. Pugna-  
 mus etiam adversus peregrinos, et rerum necessa-  
 riarum, uti par est, penurias laborantes, cum nobis  
 abunde omnia suppetant. Castellata et oppida securi-  
 tatem nobis, si quando opus fuerit, praebent. Illos  
 vero hæc deficient. Quin et Deum ipsam adiutorem  
 factoremque sumus habituri, quippe qui juste res  
 nostras tuemur, cum illi alienis inhiant: adeo  
 omni ex parte non bene sperare nos, nodam timere,

ὅτι R. pr. m. et inlpr. cui animus insit, dicit vulg., ὅτι R. ex corr. ἄριστος R, ἀρίστως vulg. Pro-  
 τετα δὴ οὖν ὁ N. R. τότε δὲ ὁ N. ὡν H. ὡδὲ πως R, ὡδὲ πη vulg. τρόπου add. ex B. Lugd. h. i.  
 laeuaam habet. καὶ παρὰ γνώμην R, inlpr. praeter sententiam, vulg. τυχὸν καί. ὧ add. ex R, et  
 inlpr. τὸ περὶ R. οἰηθῆναι vulg. om., verum R. om. δυνηθῆναι. Utrumque posui, auctore inlpr.  
 quis in animam induxerit, nulla in re aut falli aut peccare vos posse. τὴν om. Par. ἐπ' ταῦτ R,  
 ἐπ' ταῦτ conj. Cl. σκοπήσθητε R. τῆλικούτο R, τῆλικούτον vulg. ἐπιχωριῶν R, ἐπιχωριῶν vulg.  
 ὄντων ἀκόλουθον R et Lugd., ὡν παρακίλουθον edd. μεῖζους R, μεῖζονας vulg. προσήκει ἐπὶ τῷ  
 γεγενημένῳ R, ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ προσήκει vulg. κενώλισται H. Lugd. (Cl.), κενώλισθαι edd.  
 πάλ. vix. ἀρχ. inlpr. nos posse et detrimenta sarcire et certamina vincere. σμυνόνται R, Lugd.,  
 σμυνόνται edd. κατὰ τὸ μάλλον. Inlpr. et providentia: καὶ προμηθεῖς, quod praetulerim.

est rationi dissentaneum. Quocirca Lucensibus his A ρια δὲ πόλλα<sup>88</sup> καὶ πολεῖς ἀσφάλειαν ἡμῶν, nullum obsidendo respirandi locum demus, et ad acre bellum quisque vestrum summa cura alacritateque se comparet. Οἱ δὲ τῆν ἐτέρων δηοῦσιν<sup>89</sup>. Οὐδὲν παραταχόμεν ἡμῖν τὸ μὴ λίαν εὐέλπιδας εἶναι παράλογον, μὴ τί γε<sup>90</sup> δεδιδῆναι. Οὐκ οὖν Λουκανοὺς τε τοῖσιν μηδαμῶς ἐφώμεν ἀναπνεῦσαι τῆς πολιορκίας, καὶ πρὸς τὸν ὄλον πόλεμον ἅπας τις ὁμῶν ἐμμελέστατα τῇ προθυμίᾳ παρεσκευάσθω.

17. His dictis Narses et militum animos erexit et arciove obsidione Lucenses pressit. Aliis vero præfectis militaribus graviter succensebat, quod, opportunioribus locis derelictis, Faventiam sese contulissent, et in contrarium ipsi consilia sua cecissent. Nam ipse circa Parmensem urbem copias, quibus illos præfecerat, pro vallo ac propugnaculo collocari oportere censuerat, ut hæ quidem hostes, ne ulterius procederent, prohiberent, ipse vero, rebus omnibus in Tuscia quæm optime constitutis, ita tandem ad ipsos se transferret. Nunc vero cum illi procul inde discessissent, fiebat, ut quæ circa Narsetem erant copiarum, primæ hostibus expositæ essent. Quod quidem cum minime ferendum existimaret, confestim ad præfectos illos perquam idoneum virum misit, cui Stephano quidem nomen erat, patria vero Epidamnus, oppidum Illyricum, qui eos acerbis verbis timiditatis insimularet publicique boni desertores, nisi rursus ad priora loca se reciperent. Stephanus itaque, ducentis equiibus bellicosissimis optimæque armaturæ viris secum ductis, quam celerrime iter fecit, **51** idque maximo cum labore maximisque vigiliis. Franci enim exercitus pars quædam campos late omnes pervagabatur, partim pabulandi, partim prædæ ex agris agendæ causa. Noctu itaque ut plurimum Romani iter faciebant, conglobati inter se mutuoque sibi tergum munientes, ne si pugnandum esset, imparati deprehenderentur. Ejulatus itaque agrestium exaudiebantur, et boum abactorum mugitus, eque lignatione, quam in silvis faciebant, fragor; et talibus quidem horroribus omni ex parte eorum aures personantibus, ægre tandem Faventiam et ad exercitum pervenerunt. Tum itaque cum in præsectorum conspectum venisset: *Ecquid mali, inquit Stephanus, vos cepit, o viri? ubi vero nunc præretitorum factorum gloria, et tot victoriarum jactantia? Quonam vero pacto Narses et Lucam capere et quæ intra Alpes sunt; omnia in suam potestatem redigere possit, vobis tantum non veluti ex pacto transitum hosti dantibus, et quocumque velit eundem potestatem facientibus? Atque ego quidem acerbis nihil in vos dicam; alius vero forsitan aliquis mollitiem igna-*

ιζ'. Τοιαῦτα ὁ Ναρσῆς εἰπων, ἐθάρσυνέ τε αὐτίκα τὸ στράτευμα, καὶ μᾶλλον ἀκριθῆ τὴν πολιορκίαν πρὸς τοὺς Λουκανοὺς ἐποιεῖτο. Ἐχαλίπαινε δὲ τοῖς ἄλλοις στρατηγοῖς, ἀνθ' ὧν τὰ ἐπικαιρα χωρία καταλιπόντες, οἱ δὲ ἐς Φαβέντειαν ἐτύγχανον ἀφιγμένοι, καὶ ἐς τούναντιον αὐτῶ τὰ τῆς προμηθείας ἐχώρει. Ὁ μὲν γὰρ ἀμφὶ Πάρμαν τὴν πόλιν ὡσπερ ἐν προβόλου καὶ ἐρύματος μοίρα τιτάχθαι τὰ ξὺν ἐκείνοις στρατεύματα χρῆναι ἤγειτο, ὅπως οἱ μὲν κώλυμα εἶν' τοῖς ἐναντίοις ἐς τὰ πρόσω εἶναι, αὐτὸς δὲ κατὰ σχολὴν εὐ μάλα τὰ ἐς Τουσκίαν ἅπαντα καταστησάμενος, εἶτα ἐπ' αὐτοὺς διαβαίη, νῦν δὲ ἐκείνων πόρρω<sup>91</sup> μεταναστάντων ξυνέβαινε τοὺς ἀμφὶ τὸν Ναρσῆν<sup>92</sup> προτέρους ἐκκεῖσθαι τοῖς πολεμοῖς· οὐκ οὖν ἀνεκτὸν τοῦτο ἡγούμενος, ἐστειλεν αὐτίκα ὡς τοὺς στρατηγοὺς ἄνδρα τῶν οἱ ἐς τὰ μάλιστα ἐπιτηδείων, ᾧ δὲ Στέφανος μὲν ὄνομα ἦν, πατὴρ δὲ πόλισμα<sup>93</sup> Ἴλλυρικῶν ἢ Ἐπίδαμος, ἐπικερτομήσοντά γε<sup>94</sup> αὐτοὺς τῆς δειλίας, καὶ διελέγχοντα ὡς πεφώρνανται [P. 29] τὰ κοινὰ καταπροέμενοι, εἰ μὴ αὖθις ἐς τὰ πρότερα ἐπανήξοιεν. Στέφανος μὲν οὖν ἄνδρας ἐς διακρίσεις ἱππότης μαχιμωτάτους καὶ τῇ ὀπλίσει ἀριστα ἐσκευασμένους ἐπαγγόμενος<sup>95</sup>, ὡς τάχιστα φει<sup>96</sup>, μόχθῳ δὲ ξὺν πολλῷ καὶ ἀγρυπνίᾳ τὴν πορείαν ἐποιούοντο. Ἀπόμοιρα γὰρ τῶν Φράγγων ἀνά τὰ τῆδε πεδία ἐφοίτων<sup>97</sup>, χιλοῦ τε ἐνεκα καὶ τῆς λείας, ἦν· ἐκ τῶν ἀργῶν ἀφηρούοντο. Νύκτωρ<sup>98</sup> τοιγαροῦν οἱ Ῥωμαῖοι τὰ πλεῖστα ἐχώρουν, ξυνεστραμμένοι τε ἐπὶ<sup>99</sup> σφᾶς καὶ ἀλλήλους ὀπισθοφυλακούντες, ὡς, εἰ δεήσοι, καὶ διαμάχεσθαι οὐκ ἀπαράσκευοι φανησόμενοι. Οἰμωγαὶ δὲ ἤκούοντο τῶν ἀγροίκων, καὶ μυκήματα<sup>100</sup> βοῶν<sup>101</sup> ἀπέλαυνομένων, καὶ πάταγοι τῆς ὕλης διατεμνομένης. Καὶ τοῖς τοιοῦτοις δεινοῖς πανταχόθεν παραβομβούμενοι, μόλις ἐς Φαβέντειαν τε καὶ τὸ στρατόπεδον ἴκοντο<sup>102</sup>. Τότε δὲ οὖν ἐς ὕψην ἐλθὼν τοῖς στρατηγοῖς· *Τι δὲ ταῦτα, ἔφη ὁ Στέφανος, ὦ γενναῖοι, πεπόνθατε; ποῦ δὲ τῶν προτέρων ἔργων ἡ εὐκλεία καὶ ἡ τῶν τοσούτων<sup>103</sup> τροπαίων ὁμολογία; πῶς δὲ ἄν Ναρσῆς Λουκανοὺς<sup>104</sup> ἐξέλοι, καὶ τὰ ἐντὸς Ἀλπεων ἅπαντα παγιστήσοιτο, ὁμῶν γε μονονουχί ὡσπερ ἐν ξυνοῖι-*

<sup>88</sup> πολλά add. ex R. ἀσφάλειαν R, ἀσφαλείας vulg. <sup>89</sup> δεήσει R, δεήσοι vulg. ταῦτα R, ταῦτ' vulg. <sup>90</sup> ἐπὶ τὸ κρείττον R. <sup>91</sup> ἐτέρων δηοῦσιν R et intrp. utriusque doxerunt, ἐτέρων δοχοῦσιν vulg. ὅπως R. <sup>92</sup> τί γε R et intrp. τί γε vulg. <sup>93</sup> πόλισμα R, intrp. castello, ὄνομα vulg. <sup>94</sup> γε R, τε vulg. <sup>95</sup> ἐπαγομένους Par. <sup>96</sup> Pro φει R et φει. μόχθῳ δὲ R, Lugd., μόχθῳ δὲ edd. <sup>97</sup> ἐφοίτων R, Suid. s. v. ἀπόμοιρα; ἐφοῖτα. <sup>98</sup> νύκτωρ R. <sup>99</sup> ἐπὶ R. <sup>100</sup> μυκήματα vulg. <sup>101</sup> βοῶν R et Suid. s. v. πάταγος, vulg. τῶν βοῶν. πάταγος Suid. <sup>102</sup> καὶ τὸ στρατόπεδον ἴκοντο R, καὶ στρατόπ. ἦκοντο vulg. <sup>103</sup> τοιοῦτων R. Pro ὁμολογία Vulcan. conij. ὀγκολογία. Intrp. commemoratio. <sup>104</sup> Λουκανοὺς R et intrp., Λούκαν vulg.

καις διδόν τοις πολεμίοις παρασχομένων, και Α  
 εφέντων αυτοις, οί βούλοιντο κατ' εξουσίαν  
 λέγειν; Καί ἐγώ μὲν οὐδέν τι φλαῖρον εἰποιμι  
 ἐς ὑμᾶς, ἄλλος δέ τις ἴσως ἐρεῖ μαλακίαν εἶ-  
 ναι τὸ χρῆμα, και τῶν κοιῆ συνκισθόντων δλι-  
 γωρίαν. Εἰ μὴ γάρ φθάσοιτε θῦττον ἐς Πάρ-  
 μαν ἐπανελθόντες, Ναρσῆς μὲν οὐποτε ἀνήσει  
 χαλεπαίνων, και κατατιώμενος ὑμᾶς τῶν ἐσομένων, εἰ γέ τι ἀνελπαλιος ἐννεσχεθείη. Σκοπεῖτε  
 δέ, ὡ λῶστοι, ὅπως μὴ και βασιλεὺς νειμσήση <sup>1</sup>.

ἡ. Ταῦτ' <sup>2</sup> ἀκούσαντες οἱ στρατηγοὶ και Ναρσοῦ  
 εἶναι ἐγκωκότες, ὡς μὲν οὐ δίκαια σφίσι ἐπιχαλοῖη,  
 λέγειν <sup>3</sup> οὐκ εἶχον, σκήψεις δέ τινας προσηγοντο  
 και αἰτίας, ὡς ἄρα πρὸς ἀνάγκης μεταναστατεῖν, Β  
 ἅτε οὐκ ἐνδὸν ἐν τοῖς περὶ Πάρμαν χωρίοις τῶν ἐδω-  
 δίμων τοῖς στρατιώταις; ἐς τὸ ἀποχωρῶν μεταλαγ-  
 χάνειν· μηδὲ γάρ παρῆναι Ἀντιόχον ἐνταῦθα τὸν  
 ὑπαρχον <sup>4</sup>, ᾧ τὰ τοιαῦτα ἀνεῖται· οὐ μέντοι ἄλλ'  
 οὐδὲ τὸ χρυσίον τὸ εὐκλῆδες αὐτοῖς διανενημῆσθαι.  
 Στέφανος δὴ οὖν ὡς τάχιστα ἐν Ῥαβένῃ ἀφ' ἰκόμε-  
 νος, τὸν τε ὑπαρχον ἐνθῆνός ὡς τοὺς στρατηγούς ἤγα-  
 γε, και τὰ ἀμφίβολα ὡς οἶόν τε ἦν ἀκισάμενος. ἔπει-  
 σεν ἅπαντα <sup>5</sup> αὐτίκα παλινδρομηῖσαι, και αὐθις πρὸς  
 τὴν Πάρμαν <sup>6</sup> στρατοπεδεύσασθαι. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα  
 διαπραξάμενος <sup>7</sup> ἐς Λουκαν ἐπανῆκε, θαρσύνει τε  
 ἑρσικα τῷ Ναρσῆ, και οὖν προμηθεῖα ἔχεσθαι τῶν  
 πραγμάτων. Μηδὲ γάρ παρενοχλήσειν αὐτῷ τοὺς  
 πολεμίους, ἄλλ' ἐργεσθαι τὰς ἐκείνων ὁρμὰς, τῶν  
 Ῥωμαϊκῶν αὐτοῖς <sup>8</sup> ταγμάτων ἐν δέοντι αὐθις ἐφ-  
 εῦρύντων. Ναρσῆς δὴ [Ρ. 50] οὖν τοιοῦτον οὐκ  
 ἀνεκτὸν εἶναι ἠγούμενος, εἰ μέλλοιεν οἱ Λουκανοὶ  
 ἐπιπλεῖστον ἀντέχειν, οὕτω πως ἀνειμένα πολιορ-  
 κούμενοι, ἐπέλασε <sup>9</sup> τοῖς τεχεσιν ἀφειδῶς· και  
 αὐτίκα αἰ τε ἐλεπόλεις μηχαναὶ προσήγοντο, και  
 ἀνὰ τὰς τύρσεις πυρφόρα ἐρρίπτοντο βέλη. Οἱ τε  
 ἐς τὰ μεταπύργια φαινόμενοι, ἐβάλλοντο λίθοις τε  
 και τοξεύμασιν· και διετίμνετ' ἔστιν οὐ ἡ τοῦ  
 περιβάλλου οἰκοδομία, και ἅπανα ἰδέα κακοῦ πε-  
 ριστήκει τὴν πόλιν. Οἱ μὲν οὖν πρότερον ὁμηρεῦ-  
 σαντες τότε δὴ πλέον <sup>10</sup> ἔπρασον ἐς <sup>11</sup> τοὺς Ῥω-  
 μαίους. Καί τότε ἐπ' ἐκείνοις, τάχιστα ἂν ἅπανα  
 ἡ πόλις ὑπεκλήθη· νῦν δὲ οἱ τῶν Φράγγων ἀρμο-  
 σταί, οἱ δὴ ἐτύγγανον ἐνδὸν ἐπὶ φρουρῆ τοῦ ἄστεος  
 ἔγκαταστάνας, ἐνέκειντο παροτρύνοντες πολεμεῖν, D  
 και τοῖς ὅπλοις διωθεισθαι τὴν πολιορκίαν. Αὐ-  
 τίκα δὴ οὖν αἰ τε πύλαι ἀνεπετάσσοντο, και ἐπικ-  
 δρομὰς ἐξαπιναιούς <sup>12</sup> ἐς τοὺς Ῥωμαίους ἐποιούντο,  
 ταῦτη, οἴθμενοι περιέσεσθαι. Ἄλλ' ἐμελλον οἱ γε  
 δρᾶν μὲν ἄλλάχιστα τοὺς πολεμίους, μεγάλαι δὲ ἤλικα  
 πημαίνεσθαι. Οἱ γάρ δὴ πλείστοι τῶν Λουκανῶν  
 ἦδη ἀναπεπεισμένοι ὑπὸ τῶν ἐνδὸν πρᾶσσόντων,  
 ἐλοκακοῦντες ἐμάχοντο. Ἐπεὶ δὲ αὐτοῖς, θαμὰ  
 περιουμένοις, οὐδὲν τῶν ἐλπισθέντων προῦχώρει,  
 ἀλλὰ, πολλοὺς τῶν σφετέρων ἀποβάλλοντες, αἰσχυρὰς  
 τε και ἀγενεῖς ἀναχωρήσεις ἐποιούντο, αὐθις τε

18. His auditis, praefecti, et a Narsete haec pro-  
 ficisci non ignorantes, injuste quidem sese insimulari  
 dicere non poterant, sed excusationes quasdam  
 praetendebant et causas, quod videlicet necessitate  
 coacti statione sua cessissent; quippe qui ex cir-  
 cumjectis Parmae locis non satis commectus mili-  
 tibus nancisci potuissent; neque Antiochum praesidem,  
 cui ea cura commissa erat, ipsis adtuisse; sed neque  
 stipendiis consueta ipsis persoluta. Stephanus  
 itaque summa celeritate Ravennam reversus, et praesidem  
 illinc ad praefectos militiae perduxit, et difficultatibus  
 omnibus, quoad fieri poterat, sublatis, persuasit  
 omnibus, ut revocato itinere rursus ad Parmam castra  
 transferrent. His vero ita peractis, Lucam reversus,  
 Narseti dixit, bono animo ut esset, alacriterque  
 institutum suum urgeret. Neque enim ipsi obfuturos  
 hostes, sed Romanorum legiones opportuna rursus  
 loca insidentes ipsorum impetus repressuras. Narses  
 itaque deinceps nequaquam ferendum ratus, Lucenses  
 diutissime resistere remissius <sup>53</sup> obsessos, nullo  
 intrepide appropinquavit, statimque machinae oppidulis  
 capiendis accommodatae admobebantur, et in pin-  
 nas interiorumque ambitum murorum ignita tela  
 emittebantur; quique in turrium intervallis com-  
 parebant, saxa et sagittae petebantur: quadam  
 etiam ex parte moenia jam erant diruta, atque adeo  
 omne mali genus urbem premebat. Tum itaque qui  
 antea obsides fuerant, obnixius pro Romanis apud  
 suos agebant; neque per ipsos stetit, quo minus  
 universa civitas ad deditionem inclinaret: nunc  
 vero Francorum moderatores qui intus erant ad  
 praesidium custodiamque urbis constituti, infestis  
 animis eos ad pugnandum concitabant, utque ar-  
 nis obsidionem propulsarent. Statim itaque apertis  
 portis repentina in Romanos eruptionem fecerunt,  
 existimantes se hac ratione fore superiores. Sed  
 re ipsa visi sunt hi quam minimum hostibus  
 profuisse, imo potius maximo damno eos adferuisse.  
 Plerique enim Lucenses persuasi jam ab iis, qui  
 intus eos ad deditionem sollicitabant, de indu tria  
 minus strenue pugnabant. Postquam vero re fre-  
 quenter tentata irriti essent conatus, et multis suo-  
 rum desideratis turpiter parumque generose pedem  
 retro ferre cogebantur, denique intra muros re-

<sup>1</sup> νειμσήση R. νειμσήσο: vulg. <sup>2</sup> ταῦτα R. <sup>3</sup> λέγειν R. om. in ord., in mg. εἰπεῖν. <sup>4</sup> ὑπαρχον. Intpr. hic et inox eparchium habet. <sup>5</sup> ἅπαντα om. R. <sup>6</sup> πρὸς τὴν Πάρμα R. <sup>7</sup> διαπραξάμενος. Intpr. brevi peractis. <sup>8</sup> αὐτοῖς R. Intpr. Romanis exercitibus his — instantibus, αὐτῶ vulg. <sup>9</sup> ἐπέλαθεν R. <sup>10</sup> Πύλων adl. intpr. civibus optime consulendo. <sup>11</sup> ἐς R, εἰς vulg. <sup>12</sup> ἐξαπιναιώς R.

pulsi, acrius obsessi clausique tenerentur, perinde ac si jam ipsis omnis exeuudi **54** potestas esset adempta : tum vero omnes tanquam nulla alia salutis spe reliqua, ad tranquilliora consilia animum adjecerunt, et præsentii rerum statui recte consulendum statuerunt. Confestim itaque sive a Narsete accepta, quod nequaquam ipsis præteritarum rerum causa esset infensus, urbem dediderunt, exercitumque libentes in eam admiserunt, tribus jam mensibus in obsidione consumptis : sicque iterato Lucenses Romanorum regi paruerunt.

19. Narses vero expugnata Luca, cum jam nihil hostile reliquum esset, longiorem ibi moram irahendam minime censebat, et ne tantillum quidem respirandum a laboribus. Relicto itaque ibi Bono præfecto ex Mœsia ad Istrum fluvium porrecta, viro eximie prudente, et tam civilium quam bellicarum rerum peritissimo, justisque copiis ei adjunctis, quibus videbatur, si forte novis rebus studerent qui ibi erant barbari, facile superior eis evasurus et compressurus : his, inquam, rebus ita compositis, Ravennam recta contendit, ut exercitum illic morantem hibernatum mitteret. Vergente enim jam autumno, solstitio hiberno imminente, belligerandum sibi per id tempus nequaquam videbatur. Revera enim hoc pro Francis futurum videbatur, quibus æstus valde est inimicus et gravis; **55** neque libentes æstate bellum gerunt; brumæ vero tempore vegetantur validioresque sunt, et tunc commodissime labores ferunt. Naturaliter enim ob patriæ algiditatem ita affecti sunt, ut eis cognatum quodammodo sit frigere. His itaque de causis protrahendum bellum et in proximum ver differendum censebat. Dissipato itaque exercitu et per centuriones et tribunos partito, ut in proximis oppidis et castellis hibernarent, jussit; statim vero ineunte vere Romam omnes venire et congregari, ut ibi omnibus copiis conjunctis exercitum instruerent. Atque hi quidem quo mandatum erat concesserunt. Narses vero Ravennam se recepit, famulitio tantum satellitioque suo secum sumpto, et iis, qui ipsius aulam administrabant, quibus utique archiva curæ erant, idque tum ornatus apparatusque causa, tum ne promiscue civis volenti ingrediendi potestas esset. Hos vero moris est Romanis a cancellis appellare et ab opera, quam in his præstant. Duxerat etiam secum Zandalem, domestici comitatus præfectum, cum reliqua omni servorum et spadonum cubiculariorum turba. Ducens itaque secum in universum viros quadringentos, Ravennam venit.

ὄν καὶ δοσε τομίας κατευναστήρας. Ἄγων δὲ οὖν τοῖς ζύμπαντας ἀνδρας ἐς τετρακισίους <sup>56</sup>, ἐπὶ Πάτριαν ἦεν.

<sup>54</sup> μετεδόλοντο R. εἰρηναῖον H, Intpr. ad pacem animum induxerunt, ἀντιμῆνον vulg. <sup>55</sup> παρέδοσαν R et intpr. tradita civit., προέδοσαν vulg. <sup>56</sup> τοῦ Ῥωμαίων H, τῶν Ῥωμαίων vulg. <sup>57</sup> ἐν αὐτῇ R, ἐν τῇ vulg. <sup>58</sup> ἄλλον στρατ. R et intpr., μόνον τὸν στρατ. vulg. Μυσίας R. <sup>59</sup> ἀνδρα om. R. <sup>60</sup> ὅση Cl., κοῦν ἑῶν intpr., ὅση R et vulg. ἡμελλεν vulg. νεωτερίσειεν R. <sup>61</sup> οὐ οἱ. R a 2 manu habet οὐχ οἱ. <sup>62</sup> θέρους R, θέρει vulg. <sup>63</sup> τῶ R (Cl.), τὸ vulg. <sup>64</sup> Pro ἐς νέωτα τὸν R et νεώτατον. <sup>65</sup> διασκηδάσαι R et Lugd., διασκηδάθη ενδ. <sup>66</sup> ταξίαρχος R. <sup>67</sup> ἐκέλευεν R., ἐκέλευεν vulg. <sup>68</sup> τε post τῆς add. R. <sup>69</sup> Pro τούτοις scr. ταύταις, nisi præter usum Agathias κυχλῆς pro masc. usurpavit Cl. Zandilas intpr. <sup>70</sup> trecentorum intpr.

ἄλω τοῦ περιβόλου γενόμενοι ἀκρῶστειρον ἐγασε-  
είργοντο, ὡς μήκετι αὐτοῖς εἶναι ἐξίτητα· τότε  
δὴ ἅπαντες ὡς οὐχ οἶόν τε ὄν αὐτοῖς ἄλλως σπᾶς  
αὐτοῦ διασώσασθαι μετεδόλοντο <sup>54</sup> πρὸς ἀνάγκη·  
ἐς τὸ εἰρηναῖον τὰς γνώμας, Καὶ τὸ παρὸν εὖ δια-  
θεῖναι ἠθούλοντο. Καὶ οὖν αὐτίκα τὰ πιστὰ κοιμι-  
σάμενοι πρὸς Ναρσοῦ, ὡς οὐδὲν αὐτοῖς τῶν προ-  
γεγενημένων ἕνεκα ὀργιέται, τὴν τε πόλιν παρ-  
έδοσαν <sup>55</sup>, καὶ εἰσεβίχοντο ἄσμενοι τὸν στρατὸν, τριῶν  
ἡδὴ μηνῶν ἐν τῇ πολιτορχίᾳ τριδάντων, καὶ ἦσαν  
αὐθις βασιλέως τοῦ Ῥωμαίων <sup>56</sup> κατήκοοι.

19. Ναρσῆς δὲ, ἐπεὶ ἐξεπολιόρχησθε οἱ ἡ Λούκα,  
καὶ οὐδὲν ἔτι ἀντίπαλον ἦν, ἀποδιαιτρίψαι μὲν ἐν  
αὐτῇ <sup>57</sup> οὐ τι μάλᾳ ἔφροτο χρῆναι, οὐδ' ὅσον ἀνα-  
πνεῦσαι τῶν πόνοιον· καταλιπὼν δὲ αὐτοῦ Βόνου τὸν  
στρατηγὸν <sup>58</sup> τὸν ἐκ Μυσίας τῆς πρὸς τῶ Ἰστρῶ  
ποταμῷ παρατεταμένης, ἀνδρα <sup>59</sup> συνέσειώς τε ἐς  
ἄκρον ἤκοντα, καὶ ἄλλαν ἀγαθὸν τὰ τε πολιτικὰ καὶ  
πολέμια, δύναμιν τε αὐτῶ παραδοῦς ἀξιώχρῳ, καὶ  
ὅση <sup>60</sup> βρῆδῶς ἡμελλεν, εἰ καὶ τι νεωτερίσειεν οἱ  
τῆδε βάρβαροι, περιεσεσθαι καὶ καθέξειν· ταῦτα δὴ  
οὖν οὕτω καταστησάμενος, ἠπεύγετο ἰθὺ τῆς Ῥα-  
βέννης εἶναι, ἐπ' ἣ τὰ ἐνταῦθα στρατεύματα ἐς τὸ  
διαχειμάζειν μεθίστοι· ἐπειδὴ γὰρ τὸ μετόπισθον  
ἦδη ἐτελεύτα καὶ ἀμφὶ τὰς χειμερινούς τροπὰς ταῦτα  
ἐπράσσειτο, πολεμητέα μὲν οὐ οἱ <sup>61</sup> ἐς [P. 31] ἐκεί-  
νο τοῦ καιροῦ εἶναι ἰδόμεναι. Ἡ γὰρ ἐν τούτῳ ὑπὲρ  
τῶν φράγγων ἡμελλεν ἐσεσθαι, οἷς γε πολέμιον μὲν  
τὸ πνίγιος, καὶ κλισίῃν ἐντίθησι δυσθυμίαν, καὶ  
οὐκ ἂν ποτε θέρους <sup>62</sup> ἐκόντες εἶναι διαμαχίσαινε, σφριγῶσι δὲ ὑπὸ τοῦ κρύους ἀεὶ, καὶ Ῥωμαῖστικτο-  
τοι γίνονται, καὶ ἥδιστα τότε διαπονοῦνται. Ἐχουσι  
γὰρ πρὸς τούτο οικειώς, τῷ <sup>63</sup> δυσχείμερον πατρίδα  
κεκτησθαι, καὶ οἷον συγγενὲς αὐτοῖς εἶναι τὸ ψύ-  
χεσθαι. Τούτων δὴ οὖν ἕκατι διαμύλλειν ἐπειράτο,  
καὶ ἐς νέωτα τὸν <sup>64</sup> πόλεμον μεταθέσθαι. Καὶ οὖν  
διασκηδάσαι <sup>65</sup> τὸ στρατεύματα κατὰ λοχαγούς καὶ τα-  
ξίαρχους <sup>66</sup> ἀνὰ τὰ ἐχόμενα κολίσματα τε καὶ φρού-  
ρια διαχειμάζειν ἐκέλευεν <sup>67</sup>, ἅμα δὲ ἦρι ἀρχο-  
μένῳ ἦκειν ἐς Ῥώμην ἅπαντας καὶ ἀγείρεσθαι,  
ὡς ἐνθένδε πανσὺδι παραταξαμένους. Καὶ οἱ μὲν  
κατὰ ταῦτα ἐχώρουν· Ναρσῆς δὲ ἐπὶ Ῥάβενναν  
ἰών, μόνους ἐπήγετο τοὺς ἀμφ' αὐτὸν θρακιωτάς  
τε καὶ δορυφόρους, καὶ δοσε τῆς ἀρχῆς αὐτῶ ὑπηρέ-  
ται ἐτύχχανον ὄντες, οἷς δὴ τὰ ἀρχαῖα ἐκπεφρό-  
τιστο τῆς τε <sup>68</sup> ἄλλης εὐκοσμίας κίρι, καὶ ὅπως  
μὴ χυθῆν ἀπασι τοῖς βουλομένοις ὡς αὐτὸν εἰστυ-  
τέα εἶη. Τούτους δὲ ἔδος Ῥωμαίους ἐκ τῶν κυχ-  
λῶν ἐπονομάζειν, καὶ τῶ ἐν τούτοις <sup>69</sup> ἐπιρε-  
λαίας. Εἶπετο δὲ οἱ καὶ Ζανδάλεις ὁ τῶν οἰκοτρι-  
των ὀπαδῶν πρωτοστάτης, καὶ ὅσον ἄλλο οἰκει-  
τι

κ'. Ἐν τούτῳ δὲ Ἀλιγερνός ὁ Φρεδιγέρνου <sup>31</sup> μὲν Α πατρὸς, ἀδελφὸς δὲ Τεῖα γεγεννημένος, οὗ δὴ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθη ἐν τῇ τῆς Κύμης πολιορκίᾳ· οὗτος δὴ <sup>32</sup> ὁ Ἀλιγερνός, ἐπειδὴ οἱ Φράγγοι ἐς τὴν Ἰταλίαν παρεῖσαν, καὶ ἐς αὐτοὺς ἦδη τὰ τῶν Γότθων πράγματα μετεχώρει, μόνος γε ἐβήθη τότε συνεῖς τὸ ξυνοῦσον, καὶ στοχαζόμενος τῶν μελλόντων. Βουλευομένου γὰρ αὐτοῦ <sup>33</sup> περὶ τῶν παρίστων, προσῆλθεν ἐννοεῖν ὡς ἄρ' οἱ Φράγγοι σκῆψιν μὲν τινα καὶ προκάλυμμα εὐκρεπὲς τὸ τῆς συμμαχίας ὄνομα ποιοῦνται <sup>34</sup>, ὡς δὴ μετακλήροι ἀφικόμενοι, τὸ δὲ βουλούμενον αὐτῶν <sup>35</sup> τῆς γνώμης ἕτερόν τι φανέται· οὐ γὰρ ἐβελήσουσιν, εἰ καὶ τῶν Ῥωμαίων περιέσονται, παραχωρησαὶ τοῖς Γότθοις τῆς Ἰταλίας, ἀλλ' ἔργω πρότερος ἐκείνους καταβουλώσονται, οἷς τῶν λόγων ἤκουσι ἐπαμυνούντες, ἀρχοντὰς τε αὐτοῖς ἐπιστήσουσι Φράγγους, καὶ ἀφ- Β εἰρησονται τῶν πατρίων νομίμων <sup>36</sup> αὐτοῦς. Ταῦτα δὴ ὄν ἐν ταυτῷ θεμὰ λογιζόμενος καὶ ἀνεπίστων, ἅμα δὲ καὶ <sup>37</sup> τῇ πολιορκίᾳ πιεζόμενος, ἀμεινόν τι καταφάνη, τὴν τε <sup>38</sup> πόλιν καὶ τὰ χρήματα τῷ Ναρσῆ παραδοῦναι, καὶ τοιοῦτον Ῥωμαϊκῆς μεταλαχρῖν πολιτείας, κινδύνων τε ἀπογενέσθαι καὶ βαρβαρικῶν διαιτημάτων. Ὅσων γὰρ ἕτερο εἶναι, εἰ μὴ τοὺς Γότθους ἐνεσσι τὴν [P. 32] Ἰταλίαν κεκτηθῆσαι, τοὺς γοῦν ἐκ παλαιοῦ οἰκητοράς τε καὶ ἰθαγενεῖς; τὸ ἀνέκαθεν <sup>39</sup> ἠγγεμόνας αὐτῆν ἀνακομισασθαι, καὶ μὴ μέχρι παντὸς τῶν σφετέρων ἀποστερεῖσθαι. Ταῦτα δὴ οὐν αὐτό; τε ἐπιτελεῖν τὸ μέρος ἐγνώκει, καὶ ἄπασι τοῖς ὁμοφύλοις παράδειγμα εὐβουλίας <sup>40</sup> γενέσθαι. Καὶ τοῖσιν τοῖς πολιορκουσι Ῥωμαίους διαγγεῖλας πρότερον ὡς ἀδελοὶ <sup>41</sup> πρὸς τὸν στρατηγὸν εἶναι, καὶ εἶτα ἐπειμένον αὐτῷ, παραγίγνεται <sup>42</sup> ἐς Κλάσσεις, οὗ δὴ τὸν Ναρσῆν διατρίβειν ἐπέπιστο· ἰδρυταὶ δὲ τὸ φρουρίον ἐν τῇ Ραβέννης περιοικίδι. Καὶ δὴ ἐς ὅβιν αὐτῷ ἀφικόμενος, τὰς τε κλεῖς τῆς Κύμης ἐνεχείρισε <sup>43</sup>, καὶ ἅπαντα ὑπηρετήσασθαι ὠμολόγησε πρὸς εὐνοίας αὐτῷ· καὶ ἐς ἀπαδέχεται τε αὐτὸν τῆς προσχωρησεως, καὶ μείζοντι ἀγαθὸς ἐπηγγέλλεται ἀντιδωρεῖσθαι· τότε δὲ εὐθύς, ἀπόμοιραν μὲν τινα τῶν ἀμφὶ τὴν Κύμην στρατοπεδευομένων ἐκέλευσεν εἰσω τοῦ περιβάλλου γενέσθαι, αὐτῆν τε τὴν πόλιν καὶ τὰ χρήματα παραληφόμενος καὶ ἅπαντα ἐν τῷ ἀσφαλεῖ διαφυλάξοντας. Τὸ δὲ λοιπὸν στράτευμα ἐν ἑτέροις κελύμασι τε καὶ φρουρίοις ἀναχωρεῖν, ὡς ἂν καὶ οἱ <sup>44</sup> διαχειμάσουσιν. Καὶ οὕτω ἅπαντα <sup>45</sup> ἐπράττετο. Ἐπὶ δὲ ὁ τῶν Ἐρούλων στρατὸς οἰκείου αὐθις ἠγγεμόνος ἐχάρησε, δύο δὲ ἄνδρ' <sup>46</sup> ἦσθη ἐν αὐτοῖς ἐπιστήμων τε καὶ ἀμφηρίστου, ἐμπερίζοντο ἢ πληθὺς ἐφ' ἐκείτερον ταῖς γνώμασι. Τὸ μὲν γὰρ τι αὐτῶν παρὶ κλειστοῦ τὸν Ἄροῦδ ἐπισκῶντο, καὶ ἅπαντα σπρίσιν ἀμεινον ἔοντο ἐσεσθαι· εἰ γε ἐκείνο; ἤγατο· τοὺς δὲ <sup>47</sup> ὁ Σινδουὰλ ἤρεσκεν, ἅτε δὴ δραστήριος ἐς τὰ μάλιστα, καὶ εὐ τὰ κολύμια ἠσκημένος. Οἷς δὴ <sup>48</sup> καὶ

20. Interca vero Aligernus Fredigerni quidem filius, frater vero Teia, cujus etiam antea mentionem fecimus in obsidione Cumarum, **56** postquam Franci in Italiam venissent, et Gothorum res omnes ad ipsos essent devolutæ, solus visus est, quid consultum et ex re esset, cognovisse, et futura prævidisse. Deliberanti enim ipsi de præsentis rerum statu, hæc cogitatio in mentem venit, quod Franci speciosum quidem titulum ac prætextum captabant societatis bellicæ cum Gothis initæ, quippe qui acciti venissent; quod vero animis suis agitabant, aliud quiddam re ipsa appariturum. Fore enim videbat, ut etiamsi Romanis superiores evaderent, Gothi Italia non cederent, sed, illis re ipsa primis subactis, quibus suppetiis verbis latari venerant, Francos principes eis imposituros, patriis-que legibus eos esse spoliaturus. Hæc itaque cum frequenter secum reputaret, et cum animo suo revolveret, simulque obsidione premeretur, consultissimum fore judicavit, si urbem cum pecuniis omnibus Narsæ traderet, ac deinceps Romanorum instituto ac moribus viveret, periculis et barbarico vivendi more valere jussis. Æquum enim ei videbatur, si Gothi Italiam obtinere non possent, veteres certe ejus habitatores et indigenas ab origine duces eam recuperare, neque perpetuo suis sedibus fraudari. Hæc itaque et ipse sua ex parte præstare in animum suum inducebat, et reliquæ genti suæ prudentis **57** consilii exemplum statuere. Cum itaque obsidentibus Romanis prius nuntiasset, cupere se præfectum exercitus adire, idque ei permissum esset, ad Classes venit, ubi Narsætem morari cognoverat. Situm vero est id castellum in agro Ravennate; cumque ei in conspectum venisset, et claves urbis Cumarum ipsi in manus tradidit, omniaque sua benevola officia ei detulit. Narses, cum advenientem benigne complexus, majoribus eum bonis remuneraturum promisit: statimque partem copiarum Cumas obsidentium in urbem misit, qui et ipsam et pecuniam omnem reciperent, tutoque omnia conservarent, reliquis copiis in alia oppidula et castella secedere ibique hibernare jussis. Quæ quidem omnia ita peracta sunt. Posteaquam vero Herulorum exercitus proprio iterum duce fuit orbatus, duo autem inter eos essent viri insignes, dubiæque inter se præstantiæ, varie in utrumque militum animi et studia inclinarunt. Una enim exercitus pars Aruth maximi faciebat, planeque sibi persuadebat, omnia melius successura, si ille ipsis dux daretur; alteri parti magis placebat Sindual, ut strenuus maxime et in re bellica valde exercitatus. Cui quidem parti etiam assentiens Narses, hunc eis ducem præfecit **58** misitque etiam

VARIÆ LECTIONES.

<sup>31</sup> Φρεδιγέρνου R et intrp., Φεδιγέρνου vulg. <sup>32</sup> οὗτος δὴ R et Lugd., οὗτος δὲ edd. <sup>33</sup> αὐτῷ om. R, ἄρα R. <sup>34</sup> ποιοῦνται; R, κρινῶνται; vulg. <sup>35</sup> αὐτοῖς; R. <sup>36</sup> νομίμων R, νόμων vulg. <sup>37</sup> ἅμα δὲ καὶ R, ἅμα καὶ vulg. <sup>38</sup> τὴν τε R et Lugd., τὴν γε edd. <sup>39</sup> ἀνέκαθεν R, Lugd. et Suid. s. v. ἰθαγενής, ἀνέκαθεν edd. <sup>40</sup> εὐβουλίας om. R, intrp. *in cæteris suæ gentis exemplo fore!* <sup>41</sup> ἐθελῶ; R., ἐθελει vulg. <sup>42</sup> παραγίγνεται vulg. <sup>43</sup> ἐνεχείρισε R, ἐνεχείρισε vulg. <sup>44</sup> καὶ οἷς; R. διαχειμάσαστεν R. <sup>45</sup> οὕτω ἅπαν· R. <sup>46</sup> ἄνδρ; R. <sup>47</sup> τοὺς δὲ R et Lugd., τοῖς δὲ edd., <sup>48</sup> οἷς δὲ R.

hos, ubi commodissime videbantur hibernaturi, Aligerum vero ad Cesenam urbem ire jussit cum mandatis, ut cum eo venisset conscenso muro urbis manifeste elato capite prospiceret, ita ut ab omnibus quis esset dignosci posset. Quod ipsam eo consilio mandarat, ut Franci qui illac videbantur transituri, cum sua sponte ad Romanos transisse cernerent, et de expeditione in Cumas, pecuniazque spe animum abjicerent; vel forte de totius belli summa, utpote locis omnibus opportunis jam præoccupatis, desperarent. Atque Aligerus quidem, Francos prætereuntes conspicatus, contumeliis verborum eos e sublimi muro excipiebat, et subsannabat, ut frustra deinceps festinantes, et post festum, quod aiunt, venientes, cum pecunia omnis in Romanorum potestatem venisset, atque adeo ipsa etiam Gothici principatus insignia; adeo ut si quis etiam in posterum rex Gothorum declararetur, non haberet, quo spectabilior honoratiorque esset, militari tantum veste indutus, ipsoque habitu privatum hominem præferens. Franci vero contra ei conviciabantur, gentis suæ proditorem appellantes; et de statu rerum ambigere videbantur, et an bellum ultra gerendum ipsis esset deliberare. Vicit tamen ea sententia, desistendum non esse, quin potius urgendum institutum.

**59** 21. Interea Narses, Ravennæ subsistens atque inter copias, quæ ibi erant, versans, rebus omnibus recte constitutis, Ariminum concessit eum eodem quo antea venerat comitatu. Mortuo enim paulo ante Vaccaro, genere Varno, viro imprimis gravi et bellicoso, statim Theodibaldus ejus filius cum Varnis eum comitantibus ad Romanorum imperatorem accesserat, et Arimini erat tanquam ibi Narsetem conventurus, quo etiam ipse ea de causa venerat, ut omnibus liberaliter auro donatis firmisimos belli socios haberet. Hisce rebus occupato Narsete, Franci ad duo millia mistim peditum et equitum, qui a suis præfectis ad vastandum et prædandum agrum erant emissi, cum jam urbi appropinquassent, agrosque vastarent et boves aratores abigerent, omniaque promiscue agerent ac ferrent, aspiciente Narsete (sedebat enim ipse in sublimi quadam pergula, unde in campum erat prospectus), turpe parumque generosum ratus, nisi ex re præseuti vim propulsaret; urbe exit, conscenso equo, qui habenis audientissimus esset, pariter et generosus ac ferox, quique non solum composite sciteque prosilire et saltare nosset, sed etiam impetum in hostem facere, cursumque sistere et retro ferri usu multo esset edoctus, et e comitatu suo quotquot rei bellicæ non omnino erant imperitii, sequi se **60** jussit: qui quidem in equos insilientes (erant vero viri trecenti) eum secuti, recta in hostem contenderunt. Tum hi eos irruentes conspicati,

A Ναρσῆς θέμενον, τοῦτόν γε αὐτοῖς ἐφίστησι στρατηγόν, καὶ ἔστειλεν καὶ τοὺς ἑπη ἄριστα ἡμελλόν <sup>59</sup> διαχειμάζειν. Τὸν δὲ Ἄλιγερνον εἰς Κησσίαν τὴν πόλιν ἀπέπεμπεν, εἰρημένον αὐτῷ, ἐπειδὴν αὐτὸς ἀφίκηται, ἀναβάντα εἰς τὸ τεῖχος, ὑπερχύπτειν ἀναφανδὸν ὡς ἀπασιν ὅστις εἴη διαγνωσθῆναι. Προσέταττε δὲ ταῦτα, ὥπως δὴ οἱ Φράγγοι (ἐνθὲνδε γὰρ διαβήσεσθαι ἡμελλόν) θεάσαιεν τὸ ἐαυτὸν αὐτομολήσαντα, καὶ ἀπαγορεύσαιεν τῇ ἐπὶ τὴν Κύμην <sup>60</sup> πορείᾳ, καὶ τῇ τῶν χρημάτων ἐπιπέδι, ἴσως δὲ καὶ παντὶ τῷ πολέμῳ, ὡς ἦδη ἀπάντων προκατειλημμένων· καὶ ὁ μὲν ἐπειδὴ παρίοντας ἑώρα τοὺς Φράγγους, ἐπεκερτόμει τε αὐτοὺς ἐκ τοῦ μετεώρου καὶ ἐπέσνωπτεν ὡς μάτην τολοιπὸν ἐπειγομένους, καὶ κατόπιν ἤχοντας τῶν πραγμάτων, τοῦ τε πλοῦτου παντὸς ὑπὸ Β' Ῥωμαίων κατεχομένου, καὶ αὐτῶν γε δὴ τῶν παρὰ σήμων τῆς Γοθικῆς ἡγεμονίας· ὡς εἰ γε καὶ τις τολοιπὸν βασιλεὺς τῶν Γόθων ἀναδειχθεῖη, μὴ ἔχειν ὄψω ἀρίθλος εἴη καὶ ἐπίτιμος, ἀλλ' ἀμφιένυσθαι μόνον <sup>61</sup> στρατιωτικὴν ἐφεστρίδα, [P. 33] καὶ ἰδωτεύειν τῷ σχήματι. Οἱ δὲ Φράγγοι ἐφύβριζον <sup>62</sup> μὲν ἐς αὐτὸν καὶ ἐλοιδοροῦντο, καὶ προδότην ἐπεκάλουν <sup>63</sup> τοῦ γένους· καὶ πως ἀμφιδοξοὶ ἐγίγνοντο ἐπὶ τοῖς παρούσιν, ὡς καὶ βουλεύεσθαι εἰ πολεμητέα· ἐνίκα δὲ ὁμῶς τὸ μὴ μεταμελεῖν αὐτοῖς, ἀλλ' ἐφ' ἃ ὄρμηγτο <sup>64</sup> τὴν ἀρχὴν καὶ δὴ ἐπὶ ταῦτα ἵεναι.

κα'. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ Ναρσῆς τῇ Ῥαβίνῃ ἐπιστάς, καὶ τοῖς ἐνταῦθα στρατευμασιν ὁμιλήσας, καὶ πάντα ἐν δέοντι καταστησάμενος, εἰς Ἀρίμηνον <sup>65</sup> ἐχώρει τὴν πόλιν, εἶν τοῖς ὁπόσοι αὐτῷ καὶ πρότερον εἶποντο. Ἐπειδὴ γὰρ Οὐάκκαρος ὁ Οὐαρνος τὸ γένος, ὀλίγω πρότερον ἐτεθνήκει, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα δεινός τε καὶ φιλοπόλεμος, αὐτίκα ὁ παῖς ὁ ἐκείνου <sup>66</sup> Θεοδιδάλδος (τοῦτο γὰρ <sup>67</sup> ὄνομα τῷ παιδί) ἔμα τοῖς ἐπομένοις Οὐάρνοις, βασιλεὶ τῶν Ῥωμαίων προσεχώρει, καὶ εἰς Ἀρίμηνον παρῆν ὡς αὐτοῦ τῷ Ναρσῇ ἐντευξόμενος. Ἐν δὲ ἐνεκα ἐνταῦθα καὶ ὄγε ἀφίκτο, ἐφ' ᾧ ἅπαντας χρυσίῳ φιλοφρονησάμενος, βεβαίους ἐς ὅτι μάλιστα ἔχοι ξυμμαχοῦς. Ἐν τούτοις δὲ αὐτοῦ διημερεύοντος, ἄνδρες τῶν Φράγγων ἐς διασχίλους ἀναμιξέ πεζοὶ καὶ ἱππῶται, οἱ δὴ ἐτύγγανον ἐς ἀρπαγὰς τε καὶ λεηλασίας τῆς χώρας ὑπὸ τῶν σφετέρων ἡγεμόνων σταλέντες, οὗτοι δὲ ἀγχοῦ τῆς πόλεως γεγεννημένοι, τοὺς τε ἀγροὺς ἐλάοντο, καὶ τοὺς βόας εἴλκον τοὺς ἀροτῆρας, καὶ ἅπαντα ἔφερον ἀπέδην, ὡς καὶ αὐτὸν δῆπου τὸν Ναρσῆν ἐπιφράσασθαι τὰ ποιούμενα. Ἦστο γὰρ ἐς ὑπερῶν τι δωμάτιον ἐν περιωπῇ τοῦ πεδίου. Αὐτίκα δὴ οὖν (αἰσχρὸν γὰρ τι καὶ ἀγεννὲς ἦετο εἶναι τὸ μὴ οὐχὶ ἐκ τῶν παρόντων ἀμύνασθαι) ὑπεξῆει τοῦ ἄστεος, ἵππου ἐπιβάς εὐηκωτάτου <sup>68</sup> καὶ ἀγεράχου, καὶ οἴου οὐκ ἄτακτα ἐξάλλεσθαι καὶ σκιρτῆν, ἀλλὰ τάς τε ἐπελάσας καὶ ἀναστροφάς τῇ πείρᾳ πεπαιδευμένου <sup>69</sup>· ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν τοὺς ὁπόσοι οὐ πάμπαν ἀγνώτες τὰ πολέμια ἦσαν ἐπεσθαί οἱ ἐκέλευε. Καὶ οἱ μὲν ἐς

#### VARIE LECTIONES.

<sup>59</sup> ἡμελλόν R. διαχειμάζειν R. διαχειμάσειν vulg. Κύμην R. <sup>60</sup> μόνον R. μόνην vulg. <sup>61</sup> ἀφύβριζον R. <sup>62</sup> ἀπεκάλουν R. <sup>63</sup> ὄρμηγτο R. <sup>64</sup> Ἀρίμηνον vulg. <sup>65</sup> ἐκείνου R. intr. *Avins filius*, ἐκείνος vulg. <sup>66</sup> Post γὰρ vulg. inseritur ἦν, quod om. R. <sup>67</sup> τε post σύγκριτότατο ius. iug. Lugd. <sup>68</sup> πεπαιδευμένου R (Cl.) Lugd. 2. m., πεπαιδευμένος edd.

τοὺς ἵππους ἀναθορόντες (ἦσαν δὲ ἄνδρες ἐς τριακό- A  
σιούς<sup>60</sup>) ἐφωμίρτουσαν τε καὶ ἐπῆλαιον ἰθὺ τῶν πο-  
λεμίων. Οἱ δὲ ἰσιδόντες αὐτοὺς ἐπιόντας, σποράδην  
μὲν οὐκέτι ἤλυντο, οὐδὲ, οἶμαι, τῆς λείας ἐμέμνη-  
το<sup>61</sup>· ἠθροίζοντο δὲ ἐπὶ σφᾶς ἅπαντες, τό τε ἱππικὴν  
καὶ οἱ πεζοί, καὶ ἐς φάλαγγα ἕνωτάττοντο· βαθεῖαν  
μὲν οὕτε μάλα (πῶς γὰρ οἶόν τε ἦν οὐ σφόδρα πολλῶν  
αὐτοῦ ἀφιγμένων;), καρτεράν δὲ ὁμῶς τῶ συνασπι-  
σμῷ καὶ τῶ τὰ κέρα ἐν κόσμῳ συννευκέναι. Οἱ δὲ  
Ῥωμαῖοι ἐπειδὴ ἐς τόξου γε ἤδη βολὴν ἐγεγίνητο,  
ἐμμίξαι μὲν καὶ συρράξαι τοῖς πολεμίοις εὖ παρα-  
τεταγμένοις ἥμισυ φωντο χρῆναι, τοξέυμασι δὲ καὶ  
ἀκοντισμασιν ἀκροβολιζόμενοι, ἐπειρῶντο σφῆλαι  
τοὺς πρωτοστάτας, καὶ διαβρῆξαι τὴν κύκλωσιν τοῦ  
μετώπου. Ἄλλ' ἔκεινοι ταῖς ἀσπίσιν ἄριστα περιπε-  
φραγμένοι<sup>62</sup>, ἴσταντο ἀστεμφεῖς καὶ ἀδόνητοι, οὐδα-  
μοῦ τὸ συνεχεὲς τῆς τάξεως διασπῶντες, ἐπεὶ καὶ  
ἕλης τινὸς λασίας κυρήσαντες, ὡσπερ ἐρύματι τοῖς  
δένδροις [P. 34] ἐχρῶντο. Ἦδὴ δὲ καὶ τοῖς ἄγγωσιν<sup>63</sup>  
δύρατα ἐπυθόμασται.

κβ'. Ὡς δὲ οὐδὲν ἐπημίοντο, διαλογισάμενος  
ἅπαντα ὁ Ναρσῆς, βαρβαρικὴν τινα στρατηγίαν καὶ  
μᾶλλον τοῖς Οὐννοῖς μεμελητημένην ἐμηχανᾶτο.  
Ἐκέλευε γὰρ τοὺς ἄμφ' αὐτὸν στρέψαντας τὰ νῦντα,  
ἐς τὰ ὀπίσω ἀναχωρεῖν προτροπάδην, ὡς δὴ δεδιότας  
καὶ φεύγοντας, καὶ ἐκκαλεῖσθαι τοὺς Βαρβάρους ὡς  
ἀπωτάτω τῆς νέπης ἀνὰ τὰ φιλά τοῦ πεδίου· αὐτῶ  
γὰρ τὰ λοιπὰ ἔφη μελήσειν. Καὶ οἱ μὲν κατὰ ταῦτα  
ἔποιοον, καὶ ἔφευγον<sup>64</sup>· οἱ δὲ Φράγγοι τῆ φυγῆ ἐξ-  
ηπατημένοι, καὶ ἀληθῆς τὸ δόλος εἶναι· ὑποτοπήσαντες,  
αὐτίκα θαρράλλοι τὴν τε φάλαγγα διέλυσαν, καὶ τῆς  
ἕλης ὑπεκβάντες, ἐς τὴν διωξίν ἠπάεινοντο. Καὶ πρῶ-  
τοι μὲν ἐξέθεον οἱ ἱππῶται· εἶποντο δὲ καὶ τῶν πε-  
ζῶν ὅποσοι ἀλκιμώτατοι καὶ ποδώκεῖς· καὶ ἅπαντες  
ἀπειδῶς<sup>65</sup> ἐνέκειντο, ὡς αὐτὸν δὴ ποῦ τὸν Ναρσῆν C  
αὐτίκα μάλα ζωγρήσοντες<sup>66</sup>, καὶ πόνῳ ἕν βραχεῖ  
πέρας εὐκτὴν ἐπιθήσοντες ἅπαντι τῶ πολέμῳ. Καὶ οἱ  
μὲν εὐκοσμίας ἀπάσης ἐπιλελησμένοι, χυθὴν τε καὶ  
ἀφύλακτα ἐχώρουν, γεγηθότες καὶ εὐωχοῦμενοι τῆς  
ἐλπίδος. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἀνὰ τὰ πρότω ἐφέροντο<sup>67</sup>  
ἀφειμένοι τοῖς ἵπποις, φαίης τε ἂν αὐτοὺς ἔργῳ  
τρέσαντας ἀλεείναι, οὕτω δὴ τι<sup>68</sup> ἔγγύτατα τοῦ ἀλη-  
θοῦς τὸ δεδιέναι ὑπεκρίνοντο. Ἐπεὶ δὲ οἱ βάρβαροι  
ἐν γυμνῶ ἤδη τῶ πεδίῳ ἐσπεδάνοντο, τῆς ἕλης ὡς  
πορρωτάτω ἀποσπασθέντες, τότε δὴ ἀθρόον, τοῦ  
στρατηγῶ σήμνηντος, ἐπιστρέψαντες οἱ Ῥωμαῖοι  
τοὺς ἵππους, καὶ ἐς τάναντί σφᾶς αὐτοῦ; ἐξελίξαν-  
τες, ὑπηντίαζον τοῖς διώκουσιν ἀντιμέτωποι, καὶ  
ἅπαντας τῶ ἀπροσοκῆτι καταπεπληγμένους ἔπειον  
ἀπειδῶς καὶ ἀντιθῶν, καὶ ἐς παλίωξιν τὴ τῆ; φυ-  
γῆς μετεχώρει. Οἱ μὲν οὖν ἱππῶται τῶν βαρβάρων  
ἕναισθόμενοι τοῦ περιστάτου; κινδύνου, καὶ τάχιστα  
ἐκδραμόντες; ἀνὰ τὴν ἕλην αὐθις καὶ τὴ σφῶν στρα-  
τόπεδον, ἀσμενοι ἀπεσώζοντο. Οἱ δὲ πεζοὶ ἐκτεινόντο  
ἀκλεῶς, μὴδὲ χεῖρα κινεῖν ὑποστάντες, ἀλλὰ τῶ πα-  
ράλογῳ τῆς μεταβολῆς τεθιπότες, καὶ οἷον παράφρο-

non jam palantes sparsim vagabantur, neque arbi-  
tror prædæ memores erant, sed protinus sese equi-  
tes peditesque congregarunt, et in unum agmen  
composuerunt; non quidem illud densum (qui enim  
fieri poterat, cum non admodum multo venissent?),  
validum tamen, cum scutatos inter se consertos equi-  
tum alæ cingerent. Romani vero cum jam intra telii  
jactum pervenissent, manus quidem conserere et  
confligere cum hostibus instructa acie stantibus ne-  
quaquam expedire censebant; sagittis vero et ja-  
culis velitantes primam aciem labefactare frontisque  
densitatem diffringere conabantur. At illi cum inter  
se scutis optime essent constipati, firmi immotique  
stabant, nullaque ex parte aciei continuum convel-  
lebant; siquidem et densam quamdam silvam na-  
cti, arboribus ut vallo utebantur. Jam vero etiam  
telorum jactu se tuebantur, quæ patria ipsorum lin-  
gua angones vocantur.

ἡμίοντο βάλλοντες· οὕτω γὰρ αὐτοῖς τὰ ἐπιχώρια  
22. Cum itaque nihil damni acciperent, Narses  
omnia secum reputans, barbarum quoddam strata-  
gema et Hunnis magis usitatum excogitavit. Jussit  
enim suos terga vertentes retrorsum concitatus G1  
ferri, veluti timore percussos fugamque capessentes,  
ut scilicet ea ratione barbari quam remotissime e  
silva in apertum campum evocarentur: reliqua enim  
sibi curæ fore dixit. Atqui hi quidem ut mandatum  
eis erat, fugam arripuerunt; Franci vero fuga de-  
cepti et verum timorem esse rati, confestim animis  
pleni aciem solvant, silvaque egressi, fugientes acri-  
ter insequuntur; ac primi quidem evolarunt equites,  
sequebantur vero ex peditibus quotquot robore et  
pedum celeritate maxime valebant; omnesque acer-  
rime rem urgebant, tanquam Narsetem ipsum jam-  
jam vivum capturi, et nullo fere negotio optatum  
finem toti bello imposituri. Atque hi quidem ordinis  
omnis oblii sparsim nihilque sibi caventes procur-  
rebant, gaudentes bonaque spe sese oblectantes.  
Romani vero effusis habenis ad anteriora fereban-  
tur: diceres certe eos re ipsa formidantes fugere,  
adeo proxime vero pavorem simulabant. Posteaquam  
vero barbari jam per nudum campum dispersi quam  
longissime a silva essent avulsi, tum vero confestim  
signo per Narsetem dato, Romani conversis equis  
in adversos sese explicantes, persequentibus in fron-  
tem occurrerunt, et in universos inopinato rei par-  
cussos cæsim punctimque sæviebant, atque ita fuga  
ipsis in persecutionem vice versa cessit. Equites  
itaque barbarorum non ignari, quo in periculo ve-  
sarentur, quam celerrime G2 ad silvam reliquasque  
copias refugientes, salutem sibi strenua fuga qua-  
sierunt; pedites vero turpiter cæsi, cum ne manum  
quidem tuendi sui causa moverent, inopinata vicis-  
situdine consternati et quodammodo mente capti.  
Omnes itaque sparsim jacebant, veluti suum fere

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>60</sup> ἢ τριακοσίου R, ἐς τοὺς τρ. vulg. <sup>61</sup> ἐμέμνητο. Sic correxi. ἐγγίνοντο R et vulg. <sup>62</sup> περιπεφ-  
R, πεφρ. vulg. <sup>63</sup> ἄγνωσιν R. <sup>64</sup> ἔφευγον R, ἔφυγον vulg. <sup>65</sup> Pro ἀπειδῶς R nig. ἀρβῶως. <sup>66</sup> ζωγρή-  
σαντες R. <sup>67</sup> ἐφέροντο. Interpr. addit Ariminum versus. <sup>68</sup> οὕτω δὴ τι R, οὕτω δὴ vulg.

aut ovium greges miserandum in modum truncati. Cæsis itaque his fortissimis viris, supra nougentos, reliqui confesim tergis versis ad suos sese duces receperunt; ut non prius in tuto futuri, quam se reliquo exercitui conjunxissent. Narses vero Ravennam reversus, rebusque omnibus eo loci rectissime constitutis, Romam se contulit ibique hibernavit. κρισθαί. Ναρσῆς δὲ αὐθις ἐς Ῥαβένναν ἀφικόμενος, καὶ ἅπαντα τὰ εἴδε ἀριστα διαθεῖς, ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐχώρει καὶ αὐτοῦ διεχειμαζεν

ἅπαντες τοιγαροῦν ἔκειντο σπορά-  
δην, ὡσπερ ἀμέλει ὕων ἢ προβάτων ἀγέλη οἰκτρό-  
τατα διαφθαρίεντων. Ἐπὶ δὲ ἔλαινοι ἀνήρηντο οἱ  
ἀριστοὶ ἄνδρες, πλείους ὄντες ἢ ἐνακόσιοι <sup>66</sup>, αὐτίκα  
οἱ ἄλλοι ἀπεχώρουν καὶ μετανίσταντο, καὶ ἐπὶ τοῖς  
σφετέρους ἡγεμόνας ἐπαφήσαντο, ὡς οὐκέτι αὐτοῖς ἐν  
τῷ ἀσφαλεῖ ἐσόμενον τοῦ λοιποῦ πλήθους <sup>70</sup> ἀποκα-

<sup>66</sup> ἐνακόσιοι R. <sup>70</sup> τοῦ λοιποῦ πλήθους R, τοῦ λοιποῦ τοῦ πλήθους vulg.

## ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

### ΙΣΤΟΡΙΩΝ Β΄.

## AGATHIÆ SCHOLASTICI

### HISTORIARUM LIBER II.

**63 ARGUMENTUM.** Proximo vere Franci et Alanis Butilino et Leuthari ducibus Itatiam vastant (I). Leutharis cum copiis suis domum proficiscens ab Hunnis et Romanis clade afficitur (II). Ipse cum copiis reliquis in Venetia gravi morbo correptus perit (III). Butilinus recedens castra ponit in Campaniam ad Casulinum flumen (IV). Hortatur exercitum suum. Francorum armatura (V). Narses Butilino obviam progreditur; Francorum commentus intercipit (VI). Narsesis justitia (VII). Acies utrinque instruitur (VIII). Insignis Francorum clades (IX). Narsesis victoria cum pristinis Græcorum tropæis comparatur (X). Narses exercitum suum a segnitia revocat (XI). Ejus oratio (XII). Gothorum reliquie. Ragnare duce, Campsis obsidentur (XIII). Ragnare occiso, Gotki se dedunt. Clotharius Francorum regno potitur (XIV). Ingens terræmotus. Vanas sapientiam de eo sententia (XV). Cos insula eodem terræmotu funditus vastatur (XVI). Tralles olim simili calamitate afficitur (XVII). Bellum Romanorum et Persarum (XVIII). Mermeroes Lazorum fines invadere conatur (XIX). Romani dolo oppressi recedere coguntur (XX). Romani ex (sua) Næsum se recipiunt (XXI). Mermeroes, exercitus reducto. Meschithe, Iberia oppido, moritur (XXII). Sepulcrales Persarum ritus (XXIII). Nova Persarum superstitio a Zoroastro profecta (XXIV). Persæ sub variis regnis varios mores traxerunt (XXV). Novi Persici regni origines (XXVI). Artazaris genus (XXVII). Chosrois eruditio in suspicionem vocatur (XXVIII). Uranius philosophi speciem præ se ferens a Chosrois magni æstimatur (XXIX). Philosophorum Romanorum in Persiam migratio (XXX). Qui spe sua dejecti in patriam redeunt. In itinere a mortuo quodam sepeliendo vitæ nocturno deterrentur (XXXI). Magna Uranii apud Chosroem gratia (XXXII)

1. Ineunte autem vere exercitus ibi, prout statutum erat, instaurabatur, copiarumque omnes in unum cogebantur. Narses vero eos **64** accurate ad res bellicas condoceri jussit, animosque quotidiana exercitatione roborabat, in gyrum se versare cogens, agilitate in equos insilire et in modum armatæ saltationis pyrrhichæ circummagi, assidueque tuba classicum canente personari, ne omnino ex remissione hibernatione oblitii bellorum in ipso prælio languescerent. Interea barbari lentius procedentes loca, per quæ transibant, omnia depopulabantur et vastabant. Romam vero locaque urbi circumjecta longissime transgressi, ulterius tendebant; a dextra quidem Tyrrhenum mare, a sinistra autem Ionici sinus littora protensa habentes. Postquam vero Samnium,

**B** α'. (A. C. 535) Ἦδη δὲ τοῦ ἤρος ἐπιγινόμενου, ἐνταῦθα κατὰ τὸ προστεταγμένοι ἐνεκροτοῦντο αἱ δυνάμεις, καὶ ἅπαντα ἤθροιστο <sup>71</sup> τὰ στρατεύματα. Ναρσῆς δὲ ἐξακαίει τε <sup>72</sup> ἐπιπλέον αὐτοὺς ἐκλείπειν τὰ πολέμια, καὶ ἐπεβρώννυεν <sup>73</sup> τὸν θυμὸν ταῖς καθημέραν μελέταις· τροχάζειν τε ἀναγκάζων <sup>74</sup> καὶ ὑπὲρ τῶν ἰσχυρῶν ἐν κόσμῳ ἀναπάλλεσθαι, ἐς τε πυρρίχην [ἐν ἐνόπλιον δρῆσιν <sup>75</sup>] περιδιδίσεσθαι, καὶ θαμὰ τῇ σάλπιγγι καταδομαθεῖσθαι τὸ ἐνυάλιον ἐπηχούση <sup>76</sup>, ὡς μὴ πάμπαν τῷ ἀνειμένως διαχειμαζέειν ἐπιλελησμένοι τοῦ πολέμου, εἶτα ἐν αὐτῷ δὴ <sup>77</sup> τῷ ἀγῶνι μαλακισθεῖεν <sup>78</sup>. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ βάρβαροι σχολαστερον πορευόμενοι τὰ ἐν ποσὶν ἅπαντα ἰδρῶν καὶ ἐλμαίνοντο. Ὑπερβάντες δὲ ὡς ἀνωτάτω Ῥώμην τε τὴν πόλιν καὶ ἔκασαν τὴν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>71</sup> Suid. s. v. συγχροτεῖ: συνηθροιστο <sup>72</sup> τε R, γε vulg. <sup>73</sup> ἐπεβρώννυεν R, ἐπεβρώννυς vulg. <sup>74</sup> Suid. s. v. πυρρίχαις: ἀνασκαυάζων. πυρρίχην R. <sup>75</sup> ἔρχησιν add. ex R, ita tamen ut verba τιν. ἐνόπλ. δρχ. pro glossemate includerem θαμὰ R, Lugd. Suid., θαμεί add. <sup>76</sup> ἡχούση Lugd. mg. ἀνειμένως R, Lugd. ἀνειμένως corr. pro ἀνειμένως. <sup>77</sup> ἐν αὐτῷ δὴ II, δὴ ἐν αὐτ. vulg. <sup>78</sup> μαλακισθεῖεν R.



περιοικίδα, ἦσαν ἀνὰ τὰ πρόσω· ἐν δεξιᾷ μὲν ἄρχοντες τὰ Τυρσηνικὰ πελάγη, ἐπὶ θάτερα δὲ αὐτοῖς παρετέταντο αἱ τοῦ Ἱουίου κόλπου ῥηγιμίνας. Ἐπεὶ δὲ ἐς Σάμνιον τὴν χώραν οὕτω καλουμένην ἀφικοντο, ἐνταῦθα διεκρίθησαν ἐφ' ἑκατέραν πορείαν. Καὶ Βουτιλίνος μὲν ἅμα τῷ πλεόντι καὶ ἀλκμωτάτῳ στρατῷ, ἀνὰ τὰς Τυρσηνικὰς ἡτόνας ἐχώρει· καὶ Καμπανίας τε τὰ κλειστότα ἐληίστατο, καὶ μὲν δὴ καὶ Λευκανίας ἐπέβη, καὶ εἶτα Βρεττία<sup>60</sup> προσέβαλλεν, καὶ μέχρι τοῦ πορθμοῦ προῆλθεν, ὅς δὴ Σικελίαν τε τὴν νῆσον· καὶ τὸ τέρμα τῆς Ἰταλίας ἀποκρίνει. Λεούθαρς δὲ τὰ λοιπὰ στρατεύματα ἐπαγόμενος, Ἀπουλίαν<sup>61</sup> ἔλαχε εἰσεσθαι· καὶ Καλαβρίαν καὶ ἕως<sup>62</sup> Ἰθρούντος τῆς πόλεως ἵκετο, ἣ δὴ ἐπὶ τῷ αἰγιαλῷ Ἰθρυται τῆς Ἀδριαδος θαλάσσης, ὅθεν ὁ Τόνιος ἄρχεται κόλπος. Ὅσοι μὲν οὖν αὐτῶν Φράγγοι ἰθαγενεῖς ἐτύχσανον ὄντες, οὗτοι δὲ φειδοὶ πολλῆ ἀμφὶ τὰ ἱερὰ καὶ εὐλαβεῖα ἐχρῶντο, ὅτε δὴ τὸ ὄρθα καὶ οἱ<sup>63</sup> τοῦ κρείττους περὶ νόμιμα προσείμενοι, ἠπέρμοι ἦθη ἐβήθη, καὶ παραπλήσια τοῖς Ῥωμαίοις ἱεροργούντες. Τὸ δὲ Ἀλαμανικὸν ἔπην (ἕτερα γὰρ ἐκεῖνοις ἐς τοῦτο δοκεῖ) ἰδῆον τοὺς νεῶς ἀφειδῶς, καὶ ἀπηγάλλον. Πολλὰς μὲν γὰρ κάλπεις ἱερὰς, πολλὰ δὲ περιβρανήθρια πάγχρυσα, συχνὰ δὲ κύπελλα<sup>64</sup> καὶ κανῆ, καὶ ὅσα ταῖς μυστικαῖς ἀγισταῖσις ἀνεῖται, ταῦτα δὲ ἀφαιρούμενοι, ἅπαντα οἰκία κτήματα ἐποιούοντο. Τοῖς δὲ οὐδὲ τάδε<sup>65</sup> ἀπέχρη, ἀλλὰ τὰς τε ὀρεφὰς τῶν ἱερῶν ἀνακτόρων κατέβαλλον, καὶ τὰς κρηπίδας ἀνεκτινον· λύθρῳ τε τὰ τεμένη περιβρέτετο, καὶ τὰ λήθα ἐμαίνατο, πολυλογοῦ νεκρῶν ἀτάφων περιεβρέμιμμένων. Ἄλλ' οὐκ ἐς μακρὰν αὐτοὺς τὰ ἐνθένδε μετέλλθεν μηνίματα. Οἱ μὲν γὰρ πολέμῳ, τὸ δὲ τι αὐτῶν νόσῳ διεφθάρη, καὶ οὐδεὶς ὅστις ἀπάνωτο τῆς κροτέρας ἐλπίδος. Ἀδικία γὰρ καὶ Θεοῦ ἀθεραπεισία φευκτὰ μὲν αἶε καὶ ἀσύμφορα, μάλιστα δὲ ἐν τῷ προσπολεμεῖν καὶ παρατάττεσθαι. Πατρίδα μὲν γὰρ ἐπαρτήγειν καὶ νόμοις πατρίοις, καὶ τοῖς ταῦτα λυμαιομένοις χινοῖσιν ἐπιέναι, ἀλλὰ παντὶ σθένει ἀμύνεσθαι, ὁσίων τι ἀν εἶη καὶ μάλα γενναῖον. Ὅσοι δὲ κέρδους ἕκατι καὶ δυσμενεῖας ἀλόγου, μηδὲν ἐπὶ κλήμα ἐνδικον ἔχοντες, ἔπειτα φοιτῶσιν ἀνὰ τὴν ὀθνεῖαν, τοὺς μηδὲν ἡδικοχότας σινόμενοι, οὗτοι δὲ ἀλαζόνες εἰσὶ καὶ ἀτάσθαλοι, οὔτε θέμιν εἰδότες, οὔτε μέλον αὐτοῖς εἰ τὸ θεῖον νεμεσῆ<sup>66</sup> τοῖς γιγνομένοις. Τοιγάρτοι ἀνηκέστους συμφορὰς τὰ πράγματα τελευτῶσιν, εἰ καὶ ἐπὶ βραχὺ εὐμερεῖν νομισθεῖεν. Ὅποια καὶ τότε τοῖς ἀμφὶ Λεούθαρν τε καὶ Βουτιλίνον βαρβάρους ξυνέβη.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ<sup>67</sup> ταῦτα ἕδρασαν, καὶ πολὺ τι ὀλαφύρων περιβάλλοντο χρῆμα, ἦθη τε τὸ ἔαρ<sup>68</sup> παρψήχει, καὶ ἡ τοῦ θεοῦς ἤκμαζεν ὥρα, Λεούθαρς μὲν, βατέρῳ τῶν ἡγεμόνων, βουλομένῳ<sup>69</sup> ἦν οἰκαδε ἀπονοστήσαι, καὶ τοῦ εἰδοῦ ἐμπιπλάσθαι. Ἔσταλ-

A regionem ita dictam, venissent, tum partitis copiis, Butilinus quidem cum majore validioreque exercitus parte Tyrrenum litus legebat, et totam fere Campaniam deprædabatur, quin et Lucaniam et Bruttios deinde invasit, et ad fretum usque, quod Siciliam insulam et fines Italiæ dirimit, pervenit: Leutharis vero reliquas copias ducens Apuliam et Calabriam infestabat, Hydruntem usque progressus, quæ quidem urbs in littore Adriatici maris est sita; unde Ionius sinus initium habet. Quotquot itaque<sup>65</sup> eorum Franci erant indigenæ, multam reverentiam pietatemque circa templa exercebant, utpote rectam de Deo sententiam amplexi, ut supra dixi, eademque cum Romanis sacra colentes. Alemannica vero gens universa (aliter enim hi circa religionem sunt affecti) templa irreverenter diripiebant, suisque ornamentis spoliabant, multas quidem amulas sacras, sive vasa lustralia et aspergilla ex puro auro, quamplurimos etiam calices et acerras, et quæcumque mysticis cæremoniis peragendis erant consecrata, spoliantes, propriis suis possessionibus ascribebant. Sed ne his quidem rebus contenti, tecta ipse sacrorum templorum diruebant, et fundamenta subvertebant; eruoereque et sanie delubra circumfluebant, arva etiam segetesque polluebantur, cum per eas passim cadavera insepulta sparsa jacerent. Sed non multo post divina vindicta est subsecuta. Alii enim bello, alii morbo perierunt, neque quisquam eorum priori spe potitus est. Injustitia enim et Dei contemptus fugienda quidem semper et noxia sunt, præcipue vero in præliis et conflictibus. Patriam enim patriaque instituta propugnare, eaque pessumdare molientibus obsistere, omnibusque eos viribus propulsare, æquum sane fuerit valdeque generosum: qui vero lucri causa, et hostilitate, quæ nulla justa causa nitatur, aliena<sup>66</sup> invadunt, eos a quibus nulla injuria sunt provocati infestantes, hi certe vesani impiique fuerint; neque quid jus ac fas sit norunt, neque iis curæ est an Deus malediciis offendatur. Idcirco acerrimæ eos pœnæ manent resque ipsis in extremas atque irremediabiles calamitates desinunt, tametsi ad breve aliquod tempus prospere rem gerere videantur. Ac talia quidem etiam tunc Leuthariæ Butilinæque sectantibus copiis evenere. 2. Nam hi rebus hisce perpetratis, cum jam ingentem spoliolorum vim coacervassent, et jam prætorlapsa vere vigeret æstas; alteri quidem ducum, Leuthari videlicet, in animo erat domum reverti, et optimis spoliis suis frui, nuntiisque ad fratrem

#### VARIE LECTIONES.

<sup>60</sup> αἱ τοῦ R. τοῦ vulg. <sup>61</sup> Vulc. conj. Βρεττία (sic). <sup>62</sup> Ἀπολητῶν R, Ἀπουλητῶν vulg. <sup>63</sup> ὡς edd. ἣ δὲ R. <sup>64</sup> καὶ οἱ R. καὶ δ. <sup>65</sup> κύπελλα edd. <sup>66</sup> τάδε R, ταῦτα vulg. <sup>67</sup> νεμεσῶν R. <sup>68</sup> ἐπειδὴ γὰρ R, ἐπεὶ γὰρ vulg. <sup>69</sup> ἦθη τό τε ἔαρ R, quod præferrem, si post Λεούθαρν insereret ὅν. Interp. vulgatam exprimit. <sup>70</sup> βουλευομένῳ R.

suum missis cum etiam ad demolitionem hortabatur, bello et incertis rerum futurarum eventibus valere jussis; Butlinus vero etiam iururando se Gothis obstrinxit, prælium adversus Romanos cum ipsis adiurum; cumque illi per assentationem spargerent sese eum regi ipsorum designaturum, manendum sibi apud illos censuit, et se ad bellum instruxit. Leutharis vero cum suis copiis statim discessit: eo consilio ut postquam prædam omnem quam tutissime avexisset, domumque venisset, tum exercitum fratri suo suppetias laturum mitteret. Sed ne ipsi quidem consilia sua ex animi sententia successerunt, neque fratri suo valde auxiliari potuit. Nam ipsi jam iter domum versus ingresso, nihil **67** quidem adversi ad Piceam agrum usque accidit: cum autem eo progressus pervenisset, ipse quidem circa Fanum urbem castrametatus est; emissis etiam statim, suo more, præcursoribus et speculatoribus ad tria hominum millia, qui non solum anteriora loca explorarent, sed, sicubi hostes comparerent, profligarent: Artabanus vero et Uldach ille Hunnus, qui cum exercitu Romano pariter et Hunnico ad Pisaurum urbem collecti erant, insidiis in transitu collocatis, hi, inquam, præcursores illos conspicati, in ipso Ionici sinus litore et crepidine euntes, egressi urbe, acieque optime instructa confertim in eos irruunt, ac multos quidem gladiis cædentes trucidant; non pauci, **68** cum prærupta litoris præcipitia conscendissent, in declive delati, pronique in mare provoluti, et procellis abrepti perierunt. Subrigit enim se quodammodo ea parte litus, et veluti collem quemdam facit, non omni ex parte accessibilem et pervium, qui que, ubi in ejus summitate ventum fuerit, nequaquam facilem præbeat descensum, sed maxima sui parte præcipitiis ad lapsum proclivibus et hiantibus obnoxium, et in profundiorum maris crepidinem vergentem. Alii itaque quamplurimos ita pereuntes conspicati, absque ullo oridine fugerunt, et cum ingenti clamore atque ejulatu ad exercitum delati perturbatione et tumultu omnia impleverunt, ut jamjam ingruentibus Romanis. Leutharis vero ad prælium se comparans, omnem exercitum movebat. Illi, arreptis armis, aciem instruebant, densam pariter et in longum protensam. Hoc

A λεν <sup>67</sup> δὲ ὡς τὸν ἀδελφὸν ἀγγελιαφόρους, παρακαλεούμενος καὶ τόνδε ὡς τάχιστα ἐπιέναι <sup>68</sup>, χαίρειν εἰπόντα | P. 37 | τῷ πολέμῳ, καὶ τῇ ἀήλῃ τύχῃ τῶν ἑσόμενων. Βουτιλῖνος δὲ καὶ ὅτι <sup>69</sup> ὁμομῶσαι τοῖς Γόθοις, ἢ μὴ ξυνάρασθαι αὐτοῖς τὸν πρὸς Ῥωμαίους ἀγῶνα, καὶ ὅτι αὐτὸν ἐκείνοι ἐθώπευσον, βασιλέα σφῶν ἀναδείξειν ἐπιθρολλοῦντες <sup>70</sup>, ἐδόκει οἱ μενετεῖα εἶναι, καὶ τὰ ξυγκείμενα διανυστέον. Καὶ ὁ μὲν τούτων δὴ ἕνεκα <sup>71</sup> ἔμενέ τε αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο. Λευθάρης δὲ ἅμα τῇ ἀμφ' αὐτὸν <sup>72</sup> δυνάμει εὐθύς ἀπεχώρει, καὶ ὡς ἂν ἀσφαλίστατα τὴν λείαν διακομίση ἠπαίγετο, βεβουλευμένον αὐτῷ, ἐπειδὴν οὐκ ἔχεται, τότε δὴ εὐθύς <sup>73</sup> ὡς τὸν ἀδελφὸν στελεῖαι τὸ στράτευμα ξυλληψόμενον αὐτῷ τοῦ κινδύνου. Ἄλλ' οὕτως ἐκείνῳ ἐς τέλος ἀπέδη τὰ δοκηθέντα, τῷ τε ἀδελφῷ οὐ μάλ' ἤρκεσεν ἐπαμῦναι. Ἦδη γὰρ αὐτῷ ἀνά τὴν αὐτὴν <sup>74</sup> πορείαν ἐπανερχομένῳ, μέχρι μὲν Πικηνοῦ <sup>75</sup> τῆς χώρας οὐδενότι ἀντίπαλον ξυνηγέθη. Ὡς δὲ ἐνταῦθα ὁδῷ ἰὼν ἐγγύοντι, αὐτὸς μὲν περὶ τὴν Φάνον ἐστρατοπεδεύετο τὴν πόλιν. Ἔστειλε <sup>76</sup> δὲ εὐθύς, ὡς περ εἰώθει, προφύλακας καὶ διοπτήρας ἄνδρας ἐς τρισηλίους, οὐ μόνον ἐπισκεψομένους τὰ πρόσω, ἀλλὰ γὰρ καὶ εἰπου πολέμοιο φανεῖν, ἀμυνομένους <sup>77</sup>. Ἄρταθάνης δὲ καὶ Οὐλδᾶχ ὁ Οὐννος· ἐτύχχανον γὰρ ἅμα στρατεύματι Ῥωμαϊκῷ τε καὶ Οὐνικῷ εἰς Πίσσαυρον τὴν πόλιν ξυνειλεγμένοι καὶ ἐφεδρευόντες τῇ παρόδῳ· οὗτοι δὲ οὖν <sup>78</sup> ἐπειδὴ ἐκείνους τοὺς προπορευτὰς ἐθάσαντο ἐν αὐτῷ δὴ τῷ αἰγιαλῷ τοῦ Ἰονικοῦ <sup>79</sup> κόλπου καὶ τῇ κροκάλῃ πορευομένους, ὑπεκθάντες τοῦ ἄστερος, ἐσθάλλουσιν ἄθροον ἐς αὐτούς, εὐ μάλ' ἀπαρτεταγμένοι, καὶ πολλοὺς μὲν τοῖς ξίφεσι παίοντες διεχρώντο. Ἐνιοὶ δὲ αὐτῶν ὑπὲρ τὸ κρημνῶδες καὶ ἀπερβρωγὸς τῆς ἡϊδὸς ἀναθάντες, ἔπειτα κατὰ τοῦ πρᾶνοῦς ὑποφερόμενοι <sup>80</sup> καὶ ἐς τὴν θάλατταν <sup>81</sup> κατωκάρ' ἐκπίπτοντες, ἀπώλλυντο, ἐμποροῦμενοι τοῦ βοθίου. Ἐπῆρται γὰρ πῶς ἐνταῦθα ἡ ἀκτὴ, καὶ ὡς περ γεώλοφόν τι ἀποτελεῖ, οὐ πανταχόθεν βατόν τε καὶ ἐπιδρομὸν <sup>82</sup>, οὐδὲ οἶον τοῖς ἐπ' ἄκρου γιγνομένοις εὐκόλως παρέχειν τὰς ἀναβάσεις <sup>83</sup>, ἀλλ' ὀλισθηρὸν, ὡς τὰ πολλὰ, καὶ σηραγγῶδες καὶ ἐς τὸ βαθυνόμειον τῆς βηγμῖνος ἐπικεκλιμένον. Οὕτω δὲ οὖν τῶν πλείστων διαφθειρομένων, καθορῶντες οἱ ἄλλοι ἔφυγον <sup>84</sup> οὐδενὶ κόσμῳ, βοῆ τε ζῆν πολλῇ καὶ

#### VARIE LECTIOES.

<sup>67</sup> ἔστειλεν R. Lugd., ἔστειλε edd. δὲ ὡς R, δὲ καὶ ὡς vulg. <sup>68</sup> ἐπιέναι R. <sup>69</sup> ὅτι ins. ex R. ὁμομῶσαι R. τοῖς Γόθοις R, τῷ Γόθῳ vulg. <sup>70</sup> ἐπιθρολλοῦντες R, ἐπιθρολλεῖ τ' Lugd., ὡς ἐπιθρολλεῖτο vulg., intrp. ac suam imperatoriam fore se prædicarent. <sup>71</sup> ἕνεκα R, ἕνεκεν vulg. <sup>72</sup> ἀμφ' αὐτὸν R. εὐθύς ἀπεχώρει — οὐκ ἔχεται. Plurimum h. l. ab ea recensione quam Lugd. exhibet, illa alit quam R et intrp. exprimunt. Nam vulg. quidem hæc habet : εὐθύς ἀπεχώρει, βεβουλευμένον αὐτῷ, ἐπειδὴν ἀσφαλίστατα τὴν λείαν διακομίση καὶ οὐκ ἔχεται : quæ per se spectata, vix reprehenderes. R. autem, cum præstantioris recensionis vestigia conservet, longe corruptiora exhibet, cunctis ab ἀπεχώρει usque ad ἀσφαλίστατα vocabulis omissis, aliis transpositis : εὐθύς τὴν λείαν διακομίση ἠπαίγετο ὡς ἂν καὶ οὐκ ἔχεται. Interpres denique, integerrimo codice usus, sine ullo erroris periculo ad veritatem ducit, dum sic verbi : *Leuthares itaque cum ceteris circa se copiis prædam omnem quam primum secum deferre accelerabat, et domum contendere.* <sup>73</sup> εὐθύς add. ex R. ὡς R, ἐς vulg. <sup>74</sup> αὐτὴν ins. ex R, et intrp. eadem via. <sup>75</sup> Πικηνοῦ. Sic R, et intrp., vulg. πυκνῆς. Vulc. conj. Πικνῆς s. Πικεντῆνης. <sup>76</sup> ἔστειλε R, ἔστειλε vulg. <sup>77</sup> ἀμυνομένους Cl., ἀμυνομένους R et vulg. Οὐλδᾶχ R et intrp. Οὐλδᾶχης vulg. <sup>78</sup> δὲ οὖν R et Lugd., δὲ οὖν edd. <sup>79</sup> Ἰωνικοῦ R. <sup>80</sup> Suid. s. v. κατωκάρ' : ἐκ τοῦ πρᾶνοῦς ὑποφαιόμενοι, πρὸς ἐκπίπτοντες <sup>81</sup> θάλασσαν vulg. <sup>82</sup> ἐπιδρομὸν R, εὐεπιδρομὸν vulg. <sup>83</sup> ἀναβάσεις. intrp. *decensum*, Lugd. nig. Ἔς. καταβάσεις. <sup>84</sup> ἔφυγον R.

οιμωγῆ ἀνά τὸ στρατόπεδον εἰσπεσόντες, θορύβου ἅπαντα ἐπλησαν, ὡς αὐτίκα ὁ μᾶλα τῶν Ῥωμαίων ἐπελευσομένων. Αὐτὸς τε δὴ οὖν Λεύθαρις διανίστατο ἐς παράταξιν, καὶ ἅπαν τὸ στρατεύμα ἐκινεῖτο· καὶ τοῖνον, ἀναλαβόντες καὶ ὄπλα, ἐς φάλαγγα καθίσταντο, βαθεῖάν τε καὶ ἐπιμέγα παρατεταμένην. Ἐν τούτοις δὲ αὐτῶν καταστάτων, καὶ οὐδὲν ὀτιοῦν αὐτοῖς ἕτερον ἐν νῦν τίθεσθαι παρέχοντος τοῦ καιροῦ, οἱ πλείστοι τῶν αἰχμαλώτων ἀφύλακτοι ἄθρόον γεγενημένοι, ἀπερχῶντο ἐν δέοντι τῇ τῶν πολεμίων ἀσχολίᾳ· αὐτοὶ τε γὰρ ὡς τάχιστα διεδιδρασκον, καὶ τῶν λαφύρων ὅποσα οἶόν τε ἦν ἐς τὰ ἐχόμενα [P. 38] φρούρια διεκόμεσαν.

γ'. Ἐπεὶ δὲ Ἀρταβάνης τε καὶ Οὐλδαχ<sup>10</sup> (ῥοντο γὰρ οὐκ ἀξιόμαχοι εἶναι) ἦκιστα ἐπεξήγουν τὸ στρατεύμα, τότε δὴ οἱ Φράγγοι, διελεύετο μὲν αὐτοῖς ἡ παράταξις, κατὰ σφῶς δὲ γινόμενοι καὶ γουματεύοντες, διεγίνωσκον ὅπουσαν<sup>11</sup> ἐτύγγαλον ἀφηρημένοι. Πρὶν γε δὴ οὖν καὶ ἕτερόν τι παθεῖν, ἐδόκει αὐτοῖς ἐν καλῷ ἔσεσθαι, εἴγε ὡς τάχιστα ἐκ Φάνου τῆς πόλεως ἀναστάντες, ἴσιν ἀνά τὰ πρόσω. Καὶ τοῖνον αὐτίκα ἐχώρουν, ἀφόντες δὲ ἐν δεξιᾷ τὸν Ἴόνιον κόλπον καὶ ἄπασαν τὴν παρακτίον τε καὶ ψαμαθῶδῃ πορείαν, ἀνά τοῦς πρόποδας τοῦ Ἀπινναίου<sup>12</sup> ὄρους ἐπορεύθησαν. Οὕτω τε ἰθὺ Αἰμιλείας καὶ Ἀλπισκοτίας<sup>13</sup> ἐλθόντες, μόλις τὸν Πάδον ἐπεταιύοντο. Καταλαβόντες δὲ Βενετίαν τὴν χώραν, ἐς Κένετα<sup>14</sup> τὴν πόλιν καθήκουσιν οὖσαν σφῶν ἐν τῷ τότε ἠάλλζοντο, αὐτοῦ τε τοιοῦτον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ δεικνύμενοι, ἡσυχάλον γε<sup>15</sup> ὁμοῦ καὶ ἔδυσφόρου, καὶ πολὺ τι ὑπῆρχε διαφανὲς τῆς γνώμης τὸ ἀνιύμενον. Αἴτιον δὲ ἦν, ὅτι δὴ αὐτοῖς ἐλάχιστα ἐκ τῆς<sup>16</sup> λείας ἐλείπετο, καὶ ἐδόκει ἀκαρπα καὶ ἀνόνητα διαπεπονημένα. Ἄλλ' οὐ μέγρι τοῦδε μόνον αὐτοῖς τὰ τῶν δυστυχημάτων ἐλάμβανον. Ὀλίγη γὰρ ὑστερον καὶ ἰσότης τῆς λοιμώδους ἐφθεῖρε τὰ κλήθη ἐξαπινναίως ἐπεπισσοῦσα. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν μοχθηρὸν ἀποκαλοῦντες τὸν περικείμενον<sup>17</sup> σφῶν ἀέρα αἴτιον ἐκείνου<sup>18</sup> τοῦ πάθους γεγενῆσθαι ἠγούοντο· οἱ δὲ ὅτι πολέμους τε συχνούς καὶ ὀδοπορίας μακρὰς διανύσαντες, ἄθρόον ἐς τὸ ἀδροδαιτον μετεδέδιχοντο, τὴν τῆς διαίτης παραλλαγὴν ἠτιώοντο, τὴν δὲ γε ὡς ἀληθῶς ἀρχὴν τε καὶ ἀνάγκην τῆς συμφορᾶς<sup>19</sup> οὐ μᾶλα διεννοοῦντο. Ἦν δὲ ἄρα, οἶμαι, ἡ ἀδικία, καὶ τὸ περιῦθρίσθαι πρὸς αὐτῶν τὰ τε θεῖα ἀφειδῶς<sup>20</sup> καὶ ἀνθρώπεια νόμιμα. Αὐτὸς δὴ οὖν ὁ στρατηγὸς καὶ μᾶλα ἐνδύλος ἦν, ὅτι δὴ αὐτὸν θεήλατος μετήλθον ποινὰ· παραπλήξ τε γὰρ ἐγεγόνει, καὶ ἐλύττα περιφανῶς, καθάπερ οἱ ἐκφρονες καὶ μεμνηότες, κλόνοσε αὐτὸν ἐπέιχε μύριος, καὶ οἰμωγὰς ἀφίει βαρείας· καὶ νῦν μὲν πρηνῆς, νῦν δὲ καὶ<sup>21</sup> ἐπὶ ὀάτερα ἐν τῷ ἐδάφει κατέπιπτεν· ἀφρῶ τε πολλῶ τὸ σῶμα περιεβρέιτο· καὶ τῷ σφθαλμῷ βλοσυρῶ<sup>22</sup> γε ἦσθη καὶ παρατετραμμένω. Ἐς τοῦτο δὲ ἄρα ὁ δελταῖος ἀφίκτο μανίας

A ergo pacto constitutis ipsis, neque opportuniore consilio in mentem veniente, plurimi captivi incustoditi relictis, hostium occupatione opportune usi, quam celerrime aufugerunt, et quidquid poterant spoliolorum in proxima castella transtulerunt.

Ἐν τούτοις δὲ αὐτῶν καταστάτων, καὶ οὐδὲν ὀτιοῦν αὐτοῖς ἕτερον ἐν νῦν τίθεσθαι παρέχοντος τοῦ καιροῦ, οἱ πλείστοι τῶν αἰχμαλώτων ἀφύλακτοι ἄθρόον γεγενημένοι, ἀπερχῶντο ἐν δέοντι τῇ τῶν πολεμίων ἀσχολίᾳ· αὐτοὶ τε γὰρ ὡς τάχιστα διεδιδρασκον, καὶ τῶν λαφύρων ὅποσα οἶόν τε ἦν ἐς τὰ ἐχόμενα [P. 38] φρούρια διεκόμεσαν.

3. Cum vero Artabanes simul et Uldach impares sese committendo 69 praelio censes copias nequaquam educerent, tum Franci, soluta acie, in castra reversi cognoverunt quantam jacturam fecissent. Quocirca priusquam gravius aliquod damnum acciperent, visum est eis consultum, si quam citissime motis a Fano urbe castris ultra progredereentur. Statim itaque processerunt, relicto ad dextram Ionio sinu et littorali universa arenosaque via, ad radices Apennini montis iter fecerunt; atque ita recta Emilianam et Alpes Cottias versus euntes, agro Padum trajecerunt. Cum vero in ditionem Venetam venissent, ad Cenetam urbem per id tempus ipsis subditam stationem habuerunt, ibi deinceps in tuto commoraturi. Dolebant tamen molestaque ferebant, et summum quemdam mœrorem præ se ferebant, quod ipsis perquam exiguum e præda esset reliquum, videbanturque sibi irritos inutilisque labores perpessi. Sed non his terminis ipsorum calamitas fuit circumscripta. Paulo enim post, pestilens quidam morbus repente incidens multitudinem absumpsit; et nonnulli quidem illorum ambientis aeris pravitatem incusabant, causam morbi ei ascribentes; alii vero, quod continuis bellis et longis itineribus peractis repente ad otiosam mollemque vitam essent traducti, 70 vitæ immutationem in causa esse putabant. At ipsam revera originem necessariamque causam mali plane non intelligebant, quæ profecto erat injustitia, et divina pariter atque humana jura ab ipsis proculcata. Ipsum itaque ducem videre erat evidenter poenis divinitus immissis obnoxium: insaniam enim manifesta que rabie, instar eorum, qui mente capti furere solent, corripiebatur, multaque vertigine agitabatur, gravesque ejulatus edebat, modo pronus, modo in alterutrum latus in solum procidens, multamque ex ore spumam ciens; oculi etiam ipsi erant torvi, horrendumque in modum inversi; eo denique insaniam venerat miser, ut ne a suis quidem membris degustandis abstineret. Assidue enim mordicus brachiis suis inhærens, et carnes dentibus convellens, eas instar feræ alicujus

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>9</sup> αὐτίκα τῶν Ῥωμαίων μᾶλα R. αὐτὸς δὴ R. <sup>10</sup> Οὐλδαχ R. γὰρ ins ex R. <sup>11</sup> ὀπόσων R. ὀπόσα vulg. <sup>12</sup> Ἀπινναίου R, Ἀπινναίου vulg. <sup>13</sup> Ἄλπει· Κοττίας Lugd. mg. Verum *Alpiscotia* Agathie singularis numerus est. <sup>14</sup> Κένετα R, Κενεσά vulg. intrp. *Cenedam*. καθήκουσιν οὖσαν R, vulg. οὖσαν post τότε legitur. <sup>15</sup> ἡσυχάλον τε R. <sup>16</sup> Intrp. *tantia ex præda*; f. legebat: ἐκ τοσαύτης. <sup>17</sup> περικείμενον R, intrp. *circumjectorum locorum*, παρακείμενον vulg. <sup>18</sup> ἐκείνου R, ἐκείνον vulg. <sup>19</sup> τῆς συμφορᾶς add. ex R et intrp. *necessitatem calamitatis*. <sup>20</sup> τὰ τε θεῖα ἀφειδῶς R, ἀφειδῶς τὰ τε θεῖα vulg. <sup>21</sup> καὶ post νῦν δὲ ins. ex R. <sup>22</sup> βλοσυρῶ R. et eorū. Lugd., βλοσυρῶ vulg.

bestiæ dilaniabat, promanantem sanie[m] lambens, A  
atque ita sui ipsius satur paulatimque contabescens  
miserrime perit. Exstincti vero sunt universim etiam  
cæteri, nihil penitus se remittente malo, donec om-  
nes interierunt; ac febre quidem plurimi pressi, sa-  
na tamen mente perierunt; nonnullos autem gravissi-  
sima apoplexia afflixit, alios capitis gravedo, 71  
alios delirium. Variis enim morbis laborabant, sed  
omnibus in perniciem desinentibus. Leutharis ita-  
que quique eum sequentur expeditio hujusmodi  
calamitosum habuit exitum.

εφέρετο 27 πάθη, ἅπαντα δὲ εἰς ὄλεθρον ἀπεκρίνετο. Αλευθαρίω μὲν οὖν καὶ τῷ οἱ ἐπομένην ὄμιλῳ, ἐς τοῦδε  
τύχης τὰ τῆς ἐκστρατείας ἐτελεύτα.

4. Dum vero hæc in Venetia contingunt, Butili- B  
nus alter dux oppidis castellisque propemodum om-  
nibus ad Siculum fretum usque vastatis, statim  
quam citissime Campaniam versus et Romam se re-  
cepit. Inaudierat enim Narsetis et imperatoris exer-  
citus eo convenisse, et statutum erat non cunctari  
diutius, neque animi pendere, sed in aciem instru-  
ctis omnibus copiis de rerum summa decertare,  
quandoquidem non minima exercitus qui ei aderat  
pars morbo correpta interierat. Vergente enim jam  
æstate et autumnio ineunte, vinearum quidem uvis on-  
stæ erant; hi vero inopia aliarum rerum necessaria-  
rum (omnis enim commeatus per Narsetem pruden-  
tissime præreptus erat), avulsis uvis, succoque ma-  
nibus expresso, musto sese ingurgitabant, odorife-  
rum vinum, quod Græci ἀνοσμίαν vocant, ex tem-  
pore conficientes; unde vehementissimo alvi pro-  
fluvio laborarunt: et nonnulli quidem eorum eo in-  
terierunt, nonnulli etiam supervixerunt. Priusquam  
itaque hic morbus omnes pervaderet, committendum  
sibi quocumque eventu prælium censebat. Quocirca  
cum in Campaniam venisset, castra non procul a Capua  
urbe fixit, ad ripas Casulini fluminis, quod quidem ex  
Apennino monte fluens, et per 72 circumjacentes  
campos flexuose labens, in Tyrrhenum mare fertur.  
Hic itaque locato exercitu, valido eum vallo munivit,  
natura loci fretus. Fluvius enim ipsi ad dextram labens,  
propugnaculi loco esse videbatur, ne quis ea ex parte  
adoriretur, et currum, quorum maximam habebat  
vim, rotas ordine inter se consertas solo infixit, terra  
ad modiolos rotarum usque aggesta, ita ut circumfer-  
rentiæ dimidia tantum pars exstaret et prominere[t].  
His, inquam, aliisque multis stipitibus cum universum  
exercitum communisset, exitum quemdam non val-  
de amplum neque ullo septo obstructum reliquit,  
ut per eum facile liceret, si liberet, excursus in  
hostes et recursus facere. Ne vero pons quo fluvius  
erat stratus incustoditus esset, neve ea ex parte  
dammum acciperet, hunc etiam præoccupat, et tur-  
te quadam lignea in eo exstructa strenuos in ea

ὡστε ἀμέλει καὶ τῶν οἰκείων μελῶν ἀπογεύσασθαι.  
Ἐχόμενος γὰρ ὁδῶν τῶν βραχύνων καὶ διασπῶν τὰς  
σάρκας, κατεβιβρωτικῆ γε αὐτὰς ὡσερ θηρίον δια-  
λιχμώμενος 22 τὸν ἰχθῶρα. Οὕτω δὲ ἑαυτοῦ ἐμπι-  
πλάμενος, καὶ κατασμηκρὸν ὑποφθινύθων 24, οἰκτρῶ-  
τατα ἀπέβη. Ἐθνησκον δὲ χύδην καὶ οἱ ἄλλοι, οὐ-  
δενόσι καὶ ἀνέντιος τοῦ κακοῦ, ἕως ἅπαντες διεφθῆ-  
ρησαν. Καὶ πυρετῶ μὲν οἱ πλείστοι πιεζόμενοι 25,  
νηφαλέοι γε ὁμως ἀπώλλυντο. Ἐνίοις δὲ καὶ ἀπο-  
πληξία ἐνέσκηπτεν ἰσχυρά, καὶ ἑτέροις καρθαρία 26,  
καὶ παραφροσύνη ἑτέροις. Ποικίλα μὲν γὰρ αὐτοῖς ἐκ-  
εφερέτο 27

[P. 39] δ. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐν Βενετίᾳ ξυνέβαινε,  
Βουτιλίνος ἄτερος 28 στρατηγός, τὰ μέχρι τοῦ πορθμοῦ  
τῆς Σικελίας πολιερατὰ τε καὶ φρούρια σχεδὸν τε  
ἅπαντα λυμηνόμενος, ἐπαυθεῖ αὐθις ὡς τάχιστα ἰθὺ  
Καμπανίας τε καὶ Ῥώμης. Ἠλικόσι γὰρ τὸν Ναρσῆν  
καὶ τὰς βασιλέως δυνάμεις αὐτοῦ ποῦ ἤθροισθαι. Καὶ  
ἠβούλετο μὴ μέλλειν εἶτι μὴδὲ ἀλλάσθαι, ἀλλὰ παντὶ  
τῷ στρατῷ παραταξάμενος, τὸν ὑπὲρ τῶν ὄλων κίν-  
δυνον ἀναρρῆσαι· ἐπεὶ καὶ μέρος τι οὐκ ἐλάχιστον  
καὶ τῆς ἀμφοῦ αὐτὸν στρατιάς νόσῳ ἐλαλίαι 29 καὶ  
διεφθείρετο. Ἠδῆ γὰρ τοῦ θέρους ἀήγοντος, καὶ τοῦ  
φθινοπώρου ἀρχομένου, αἱ μὲν ἀμπελοὶ τῷ καρπῷ  
ἐθρίθοντο, οἱ δὲ 30 χῆται τῶν ἄλλων ἐκατηθέλειον  
(ἅπαντα γὰρ τῷ Ναρσῆ ἑμφοροῦσάτα προεβή-  
ραστο), οἱ δὲ τοὺς βότερος 31 ἀφαιρούμενοι, καὶ ταῖς  
C χερσὶ διαθλίβοντες, ἐναποροῦντο τοῦ γλεύκος, αὐ-  
τοσχεδιάζοντες τὸν ἀνοσμίαν. Ἐνθέντι τε αὐτοῖς 32  
ἡ γαστήρ ἐπιμέγα ἐφέρετο καὶ διέβρι, καὶ τὸ μὲν τε  
αὐτῶν ἐθνησκον αὐτίκα, ἦσαν δὲ οἱ καὶ διεγίγνοντο.  
Πρὶν γε δὴ οὖν καὶ ἅπαντες ἐκινῆσαι· τὸ πάθος,  
ἐδάσαι οἱ εἶναι πολεμητῆα ἐς ὅ τι ἐκάσθη. Καὶ τοῦτον  
ἀφικόμενος ἐς Καμπανίαν, στρατοπεδεύεται οὐ πῶ-  
βω Καπύης 33 τῆς πόλεως, ἀμφὶ τὰς ἑχθρας τοῦ Κα-  
σουλίνου ποταμοῦ· ὅς δὲ ῥέων ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ  
Ἄπινναλου, καὶ ἀνὰ τὰ ἐκείνη πῶδια περιελιτό-  
μενος, ἐς τὴν Τυρσηνικὴν 34 φέρεται θάλατταν. Ἐν-  
ταῦθα δὴ οὖν ἰθρῦσας τὸν στρατὸν, χαρταπομά τε  
περιεβάλετο καρτερῶν, καὶ ἐπαποθεῖ τῷ χώρῳ 35· ὁ  
γὰρ ποταμὸς αὐτῷ ἐν δεξιᾷ ὑπορρέων ἀντ' ἐρύματος  
εἶναι ἐδόκει τοῦ μὴ τινα ἐπίσθαι, καὶ τοὺς τῶν ἀμα-  
D ξῶν τροχοῦς, ἃς δὴ ὡς πλείστας ἐπήγματο, στοιχηθῶν  
ἐς ἀλλήλους ἀρμόσας, ἐνέπηξεν τὸ ἴσιω 36 τῷ ἰδάσει,  
ἄχρι καὶ ἐς τὰς ἐληίμας περιχώσας, ὡς μόνον  
τὰ ἡμικύκλια ὑπερανέχων καὶ προεβλήθησθαι. Τούτοις  
δὴ οὖν καὶ ἑτέροις ξύλοις πολλοῖς ἅπαν τὸ στρατεύ-  
μα ἐρυμνώσας, ἐξοβὸν τινα οὐ μάλᾳ εὐρείαν κατα-  
λέλοιπεν κενὴν τῶν περιπρηγμάτων, ὡς ἐκ τῆσδε  
αὐτοῖς ἐξείη βράβως ἢ βούλοιντο κατὰ τῶν πολεμίων  
ἐφόδους τε καὶ ἐπανόδους ποιῆσθαι. Ὅπως δὲ ἐν  
αὐτῷ μὴδὲ τὰ τῆς γεφύρας τοῦ ποταμοῦ ἀφύλακτα

#### VARIÆ LECTIONES.

22 διαλιχμώμενος R. 24 ὑποφθινύθων R, ὑποφθινύθων vulg. 25 πιεζόμενοι R, Lugd. (Cl.), imbr.  
degravaia, Par. πεσόμενοι, Ed. pr. πιεσόμενοι. 26 καρθαρεῖν R. αὐτῷ R. 27 ἐπεφέρετο R, Lugd. (Cl.),  
ἐπεφέρητο edd. 28 ἑτερος R. 29 διαλώκει R. 30 R in nig. ἦν δὲ. 31 βότερος R, βότερος vulg.  
32 αὐτῶν R. 33 Καπύης R, Καπύης vulg. 34 Τυρσηνὴν R. θάλασσαν R. 35 τῷ χώρῳ R. ὁ γὰρ R; ὁ  
τε γὰρ vulg. ὁ: ἄρβῶν R. 36 Pro τὰ ὄπ. R τὰ ἐπιπέτερα: aberravit, ut videtur, a τὰ ἐπιπέτερα.

ειη, μηδέ γε ἐνθένδε πηγαίνοντο, προκαταλαμβάνει A  
 τε αὐτήν, καὶ πύργον τινὰ ξύλινον ἐνταῦθα τεκτηνά-  
 μενος, ἐφίστησιν ἐν αὐτῷ ἄνδρας ὀπίσθους οἶόν τε  
 ἦν μαχίμους τε καὶ ἀριστα ὠπλισμένους· ἐφ' ᾧ ἐκ  
 τοῦ ἀσφαλούς ὀμίναςθαι, καὶ ἀπερύκειν τοὺς Ῥω-  
 μαίους διαθησέονται. Οὕτω δὲ ἕκαστα διαθεῖς, φρετό  
 οἱ τὰ παρόντα ἐν δόξῃ παρασκευάσθαι<sup>37</sup>, ὡς καὶ ἐν  
 αὐτῷ δὴ που κεισόμενον πολέμου κητάρχεσθαι, καὶ  
 οὐ πρότερον μάχης ἐσομένης, πρὶν ἂν ἐκεῖνη εἴη<sup>38</sup>  
 βουλομένη. Καὶ τὰ μὲν ἄμφι τῷ ἀδελφῷ ἐν Βενετίᾳ  
 ξυμβαλόντα [P. 40] οὕτω ἐπέπυστο<sup>39</sup>, ἐθαύμαζεν δὲ  
 οἱ δὴ αὐτῷ κατὰ τὸ ξυγγεῖμενον τὸ στρατεύμα οὐκ  
 ἐπεπόμεναι· καὶ ὀπτόπαζεν, ὡς οὐκ ἂν ἐς τοσοῦτον  
 ἐμέλλησεν, εἰ μὴ τι αὐτοῖς; ζυνηγέθη δεινὸν καὶ  
 ἀντίξουν· πληρὴ ἄλλα καὶ ἐκείνων<sup>40</sup> ἀνευ περιπέσεσθαι  
 τῶν πολεμίων ἤγειτο, ἅτε δὴ τῷ κληθεὶ καὶ ὡς ὑπερ-  
 βάλλων. Ἐς τρεῖς γὰρ αὐτῷ μάλιστα μυριάδας μαχι-  
 μων ἀνδρῶν ἢ λειπομένη στρατιὰ ζυνετάττετο· ἣ δὲ  
 τῶν Ῥωμαίων δύναμις μόλις ἐν ὀκτωκαίδεκα χιλιά-  
 σιν ἐτύχχανεν εὐσα.

ε'. Αὐτὸς τε δὴ οὖν ὡδὲ πως ἀριστα εἶχε προθυ-  
 μίας, καὶ ἅπαντι τῷ στρατῷ παρεκλεύετο γιγνώ-  
 σκειν, ὡς ὁ παρῶν ἀγῶν οὐκ ἐπὶ τμικρῷ τινι χωρήσει,  
 Ἄλλ' ἢ καθέξομεν, εἴη, τῆν Ἰταλίαν, οὗ δὴ καὶ  
 ἕκαστι<sup>41</sup> ἀρικόμεθα, ἢ λελεῖψεται ἡμῖν ἅσασιν  
 ἀκλιῶς ἐνθάδε τεθνήσκει. Οὐχοῦν τόδε ἡμῶς, ὦ  
 γερναῖοι, ἄντ' ἐκείνου ἐλθεῖναι προσήκει, ἐξόν  
 ἄνδρας ἀγαθοὺς ἐν τῷ πολέμῳ γητρομένους,  
 ἀπόντασθαι ὡς ἐπέμμεθα. Βουτιλίῃς μὲν οὖν ταῦτά  
 τε καὶ τὰ τοιαῦτα παρανοῶν τοῖς κληθεσιν οὐκ ἀνεί. C  
 Οἱ δὲ ἐπαρβύνονον ταῖς ἐλπίσιν, καὶ τὰ ὄπλα, ὡς πη  
 ἐκάστην φύσιν, παρεσκευάζοντο<sup>42</sup>. Ὅδὲ μὲν γὰρ πε-  
 λέκεις ἐθήγοντο πολλοὶ, ὡδὲ δὲ τὰ ἐπιχώρια δόρατα,  
 οἱ ἀγγωνες, ἐτέρωθι δὲ τῶν ἀσπίδων αἱ διεβρωγυῖαι<sup>43</sup>  
 πρὸς τὸ ἐνεργὲν μεταποιούντο, καὶ βραδίως αὐτοῖς  
 ἅπαντα παρεσκευάζετο. Λιτὴ γὰρ τοῦδε τοῦ ἔθνους ἢ  
 ὄπλοις, καὶ ὅλα οὐ τεχνιτῶν δεῖσθαι ποικίλων, ἢ  
 μόνον<sup>44</sup> ὅπ' αὐτῶν, οἶμαι, τῶν χρωμένων διακοσμεῖ-  
 σθαι, εἰ καὶ τι διαφθαρείη. Θωράκων μὲν γὰρ καὶ  
 κνημίων ἀγνώτες συγγάνουσιεν ὄντες, τὰς δὲ κεφα-  
 λὰς οἱ μὲν κλειστοὶ ἀσκαπῆς ἔχουσιν, ἄλλοι δὲ καὶ  
 κράνη ἀναδύμενοι μέρονται· γυμνοὶ δὲ τὰ στήρνα  
 εἰσὶ καὶ τὰ νῦτα μέχρι τῆς ὀσφύος, ἐνταῦθα δὲ  
 ἀναξυρίδας, οἱ μὲν λινᾶς, οἱ δὲ καὶ σκυτῖνας διαζων-  
 νύμενοι τοῖς σκέλεσι περιαιπίσονται. Ἴπποις δὲ D  
 ἤκιστα χρώνται, πληρὴ σφόδρα ὄλλγων, ἅτε δὴ αὐτοῖς  
 τὸ πεζομαχεῖν σύντροφόν τε ἔναι καὶ πάτριον καὶ ἀριστα  
 μεμελετημένον. Ξίφος δὲ τῷ μηρῷ, καὶ ἀσπίς τῇ  
 λατῇ κλειυρᾷ παρηώρηται. Καὶ τοῖνον τόξα, ἢ σφεν-  
 δόνας, ἢ ἄλλα ἅττα ἐκηθόλα ὄπλα οὐκ ἐπιφέρονται,  
 ἀλλὰ κελέκεις γὰρ ἀμφιστόμους καὶ τοὺς ἀγγωνας,  
 οἷς δὴ καὶ τὰ κλειστοὶα καταργάζονται· εἰσὶ δὲ οἱ ἀγ-  
 γωνες δόρατα οὐ λίαν σμικρὰ, οὐ μένουσιν ἄλλ' οὐδέ  
 ἄγαν μεγάλα, ἄλλ' ὅσον ἀκοντίζεσθαι τε, εἰπου δεή-

quantum fieri poterat optimeque armatos viros col-  
 locat, qui pontem e tuto propugnarent, et Roma-  
 nos transitum molientes propulsarent. His itaque  
 singulis ita dispositis, omnia quam optime compa-  
 rata censebat; tanquam in ipsius potestate futu-  
 rum esset, bellum inchoare, neque prius prælium  
 committi posset, quam ipsi liberet. Porro quæ fra-  
 tri suo in Venetis acciderant, necdum **73** inaudie-  
 rat; mirabatur vero quod ei copias suas, uti inter  
 ipsos convenerat, non misisset, suspicioque ipsi in-  
 cidebat, non tam diu tardataras fuisse, nisi eis ali-  
 quid sinistri adversique accidisset: nihilominus  
 tamen etiam sine illis victoriam se ab hostibus re-  
 portaturum censebat, quippe qui vel sic copiarum  
 multitudine esset superior. Qui enim ipsi reliquus  
 erat exercitus ad triginta bellatorum millia accede-  
 bat, Romanorum vero exercitus vixdum erat mil-  
 lium octodecim.

5. Quocirca et ipse quam optime animatus erat  
 et universum exercitum hortabatur, non de exigua  
 aliqua re eo prælio decernendum esse, sed aut *Ita-*  
*liam*, inquit, *cujus causa venimus, obtinebimus, aut*  
*hoc unum jamjam nobis reliquum erit, ut omnes in-*  
*gloriam moriamur. Illud itaque nos potius, utri sortes,*  
*quam hoc, velle debemus, cum in nostra manu sit*  
*positum, si strenui esse velimus, quæ optamus con-*  
*sequi. Butilinus itaque hisce aliisque verbis multi-*  
*tudinem hortari non destitit. Hi vero bona spe*  
*sulti arma, ut cuique visum erat, apparabant. Alibi*  
*enim securæ multæ acuebantur, alibi patria bastilia,*  
*quæ ipsi angones vocant, alibi scuta contracta, ut*  
*usui essent, reficiebantur, facileque ipsis omnia*  
*instruebantur. Vilis enim est et neglecta hujus na-*  
*tionis armatura, quæque variis opificibus non indi-*  
*geat; sed facile ab ipsis, qui ea utuntur, si quid*  
*forte **74** fractum fuerit, refici potest. Loricæ enim*  
*et ocreas non norunt. Capita plerique eorum non*  
*muniunt, pauci vero galeis tecti pugnant. Pectori-*  
*bus et tergoribus ad lumbos usque sunt nudis, inde*  
*braccis sive femoralibus alii lineis, alii corfactis*  
*cincti, tibias cooperiunt. Equis vero non utuntur,*  
*nisi admodum paucis, quippe qui ad pedestrem pu-*  
*gnam, quæ ipsis familiaris patriaque est, optime*  
*sint exercitati. Ensis femori, et scutum sinistro la-*  
*teri appendet: arcubus aut fundis, vel aliis telis,*  
*quæ eminus jaciuntur, non utuntur; sed ancipiti-*  
*bus securibus et angonibus, quibus præcipue rem-*  
*gerunt. Sunt vero angones hastæ quædam, neque*  
*admodum parvæ, neque admodum magnæ, sed et*  
*ad jactu feriendum, sicubi opus fuerit, et ubi co-*  
*minus collato pede configendum est impetus: que fa-*  
*ciendus, accommodatæ. Hæ pleraque sui parte ferro*

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>37</sup> παρασκευάσθαι R. <sup>38</sup> εἴη R, ἔο: vulg. <sup>39</sup> ἐπέπυστο R, πέπυστο vulg. <sup>40</sup> ἐκείνων R, ἐκείνου vulg. ci inipr. <sup>41</sup> ἢ καὶ ἕκ. R, δὴ ἕκ. vulg. ἐνθάδε τεθν. R, inipr. hic moriemur, τὸ τεθν. vulg. <sup>42</sup> ζυνεσκευάζοντο R. <sup>43</sup> διεβρωγυῖαι R, διεβρωγυῖαι: vulg. <sup>44</sup> f. καὶ μ.

sunt obductæ, ita ut perparum ligni a laminis ferreis nudum conspiciatur, atque adeo vix tota imæ hastæ cuspidis; supra vero ad extremitatem spiculi, adunci quidam mucrones utrinque prominent, ex ipso spiculo instar hamulorum reflexi, et deorsum vergentes. In conflictu itaque Francus miles hunc angonem jacit; quod telum si corpori inflictum fuerit, adigitur quidem **75** intro, uti verisimile est, cuspidis, neque is qui ictus est, neque alius quisquam facile telum evellere potest; obstant enim acuminati illi hamuli altius carni inhærentes, et acerbos crucialius excitant, adeo ut etiam si hostem nequaquam letale vulnus accepisse contingat, ex eo tamen intéreat. Si vero scuto impactum fuerit, statim ex eo propendet, et circumagitur, infima sui parte solum verrens et versans. Is vero qui ictus est, neque telum scuto evellere valet, hamulis mordicus inhærentibus, neque ense amputare, quod nimirum ad lignum pertingere non possit, ferreis laminis, quibus id obductum est, obsistentibus; quod simul ac viderit Francus, confestim pede insultat, et proculcans imam hastam, scutum pondere sui corporis deprimit, ita ut, gestantis manu sese non nihil laxante ac remittente, caput et pectus nudentur. Tum ille, nudum hostem neque munitam nactus, facile trucidat, sive securi frontem feriens, sive alia hasta jugulum trajiciens. Ac talis quidem est Francorum armatura, atque ita ad prælium comparabantur.

6. Narses vero Romani exercitus prætor ubi hæc cognovit, statim et ipse universo exercitu Roma educto, non procul ab hostibus castra locat, sed unde et strepitus exaudiri et vallum conspici posset. Hoc itaque modo cum duo exercitus in mutuum conspectum venissent, accurate utrinque acies instruebantur, præsidiaque et excubiæ locabantur, et duces ordines militares obibant. Spes vero et metus, **76** variazque animorum fluctuationes, et quicunque affectus inopinati de rebus magnis decertaturis suboriri solent, nunc hos nunc illos incessabant. Omnia vero Italiæ oppida dubia suspensaque hærebant, cui tandem parti cederent. Interea Franci, proximos vicus vastantes, commeatum transvehabant. Quod ubi animadvertit Narses, ad summum dedecus hoc pertinere censebat molesteque ferebat, si hostium calones ita libere loca quam maxime vicina pertransirent, perinde ac si nullum hostem vidissent. Visum itaque ei non est amplius id ferendum, sed omnibus viribus prohibendum. Cha-

σοι<sup>42</sup>, και ἐς τὰς ἀγχεμάχους παρατάξεις πρὸς τὰς ἐμβολὰς ἐφικνεῖσθαι<sup>43</sup>. Τούτων δὲ τὸ πλείστον μέρος σιδήρῳ πάντοθεν περιέχεται, ὡς ἐλάχιστόν τι διαφαίνεσθαι τοῦ ξύλου, καὶ μόλις δλον τὸν σαυρωτήρα· ἄνω δὲ ἀμφὶ τὸ ἄκρον τῆς αἰχμῆς καμπύλαι τινὲς ἀκίδες ἐξέχουσιν ἐκατέρωθεν ἐξ αὐτῆς θήπου τῆς ἐπιδορατίδος, ὡσπερ ἀγκίστρα<sup>44</sup> ὑπογναπτόμενα, καὶ ἐς τὰ κάτω [P. 41] νεωύκασι. Καὶ οὖν ἀφίησι τυχὸν ἐν συμπλοκῇ τοῦτον δὴ τὸν ἄγωνα Φράγγος ἀνίρ· καὶ εἰ μὲν σώματί που ἐγχερίσειεν, εἰσδύεται μὲν εἰσω, ὡσπερ εἰκὸς, ἢ αἰχμῇ, οὔτε δὲ αὐτὸν τὸν βληθέντα οὔτε ἄλλον τινὰ<sup>45</sup> ἐρύσαι βραδίως ἐνεστι τὸ δόρυ. Ἐργουσι γὰρ αἱ ἀκίδες ἔνδον ἐνεχόμεναι τῇ σαρκί<sup>46</sup>, καὶ πικροτέρας ἐπάγουσαι<sup>47</sup> τὰς δόυνας, ὡστε εἰ καὶ μὴ καίριαν τὸν πολέμιον τρωθῆναι ἐνεχθεῖν, ἀλλὰ ταύτῃ γε διασπαρῆναι. Εἰ δὲ γε ἐς<sup>48</sup> ἀσπίδα παγαίη, ἀποκρέμαται μὲν αὐτίκα ἐξ αὐτῆς, καὶ ξυμπεριάγεται, συρομένου<sup>49</sup> ἐν τῷ ἐδάφει τοῦ ἀπολήγοντος· ὁ δὲ βληθεὶς οὔτε ἐξελεύσεται<sup>50</sup> τοῦτο δὴ δύναται τὸ δόρυ διὰ τὴν εἰσδοσιν τῶν ἀκίδων, οὔτε ξίφει διατεμεῖν, τῷ μὴ ἐφικνεῖσθαι τοῦ ξύλου, ἀλλὰ τὸν σιδήρον παρατετάσθαι. Ἐπειδὴν δὲ τοῦτο εἰδοί·<sup>51</sup> ὁ Φράγγος, ὁ δὲ ἀθρόον ἐπιβάς τῷ ποδί καὶ ἐμπατήσας τὸν σαυρωτήρα, καταβρίθει τὴν ἀσπίδα καὶ κατάγει, ὡς ὑπογαλάσαι τὴν τοῦ φέροντος χεῖρα, καὶ γυμνωθῆναι τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ στέρον. Τότε δὴ οὖν αὐτὸν<sup>52</sup> ἀφρακτον κείνους ἐλὼν βραδίως ἀπόλλυσιν, ἢ τὸ μέτωπον παλέκει πατάσας, ἢ δόρατι ἐτέρῳ τὴν φάρυγγα διελάσας. Τοιαύτη μὲν τοῖς Φράγγοις ἡ ὄπλισις, καὶ ἐν τοῖσδε τὰ ἐς τὸν πόλεμον παρεσκευάζοντο.

ζ'. Ναρσῆς δὲ ὁ<sup>53</sup> τῶν Ῥωμαίων στρατηγός, ἐπειδὴ ταῦτα ἐγνώκει, αὐτίκα ὄγε ἄπαντι τῷ στρατῷ ἄρας ἐκ τῆς Ῥώμης, στρατοπεδεύεται οὐ πόρρω τῶν πολεμίων, ἀλλ' ὅσον πατάγου τε ἀκούειν, καὶ διορᾶν τὸ χαράκωμα· οὕτω δὲ τῶν στρατευμάτων ἀλλήλοις ἀναφανέντων, πολλὴ μὲν ἐκατέρωθεν ὑπῆρχεν παράταξις. πολλὰ δὲ φρουραὶ, καὶ ἀγρυπνίαι, καὶ τῶν στρατηγῶν ἀνά τὰ πλήθη περιουσιότησις· ἐλπίς δὲ καὶ δέος καὶ παλιμβολία<sup>54</sup>, καὶ ὅσα τοῖς περιμεγάλων ἀγωνιουμένοις<sup>55</sup> παράλογα ἐγγίγνεται πάθη, ἄλλοτε ἄλλοις ἐπαφοῖτα· τὰ δὲ τῆς Ἰταλίας πολισματα μετέωρα ἦν ἅπαντα καὶ δεδονημένα, ἐφ' οὓς<sup>56</sup> ἂν καὶ χωρήσοιεν ἀμφιγνοῦνται. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ Φράγγοι τὰς ἐχομένας κώμας δρῶντες, τὰ ἐπιτήδεια σφίσι ἀναφανδὸν διεκομίμην. Ναρσῆς δὲ τοῦτο ἰδὼν, αἰσχος οἰκτεῖον ἤγειτο καὶ ἐχθαλείπαιεν, εἶγε ἐξείη τοῖς τῶν δυσμενῶν ἀχθοφόροις οὕτω δὴ τοῖς<sup>57</sup> ἀνεμένους ἐγγύτατα διαπορεύεσθαι, ὡσπερ οὐδενότι ἀντίπαλον θεωμένοις. Ἐδόκει οὖν αὐτῷ οὐκ ἐπιτρεπτεῖα τοιοπῆν, ἀλλὰ παντὶ σθένει διακωλυτέον. Κα-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>42</sup> δεήση R. <sup>43</sup> ἐφικνεῖσθαι R, ἀφικνεῖσθαι vulg. <sup>44</sup> ἀγκίστρα vulg. ὑπογναπτόμενα R, intrp. *coarctata*, ὑπογαμπτόμενα vulg., ὑπογαμπτόμενα Lugd. i m. <sup>45</sup> οὔτε ἄλλον τινὰ add. R, intrp. *neque alius quisquam*. <sup>46</sup> ἐνεχόμεναι τῇ σαρκί. Intrp. *cervice latius hærens* (?). <sup>47</sup> Intrp. *legebat* ἐπάγουσι, *affert*. <sup>48</sup> ἐς om. R. <sup>49</sup> συρομένου R, συρομένη vulg. <sup>50</sup> οὔτε ἐξελεύσεται R (Cl.), οὔτε ξυνελεύσεται vulg. <sup>51</sup> ἐν-δου R. <sup>52</sup> αὐτὸν add. ex R, intrp. *hostem*. <sup>53</sup> ὁ add. ex R. <sup>54</sup> παλιμβολία R, παλιμβολίαι Lugd. i m. et Suid. s. v., idque explicat: ἢ εὐμετάδελτος γνώμη. Lugd. corr. παλιμβουλίαι, quod vulg. exhibet. <sup>55</sup> ἀγωνιζόμενοις R. <sup>56</sup> ἐφ' οὓς R. <sup>57</sup> οὕτω δὴ τοῖς R, οὕτω δὴ τι vulg.

ράγγης<sup>61</sup> δέ τις ἀνὴρ Ἀρμένιος, ἐνηρθμῆτο μὲν τοῖς Ἀ  
 Ῥωμαϊκοῖς ταξιάρχοις, ἀνδρείωτατος δὲ ἦν ἐς τὰ  
 μάλιστα καὶ φρονήρης, καὶ ἐν δέοντι φιλοκίνδυνος.  
 Τοῦτω δὴ οὖν τῷ Χαράγγῃ (ἴδρυτο γὰρ ἀμφὶ τὸ  
 τέρμα τοῦ στρατοπέδου κλησιαίτατα τῶν πολεμίων  
 ἐσκηνωμένοις<sup>62</sup>), παρακαλεῖται ὁ Ναροῆς ἐπιέναι  
 τοῖς ἀμαζελαταῖς, καὶ [P. 42] σίνεσθαι αὐτοὺς καθ'  
 ὅ τι ἂν δύναίτο, ὡς ἂν μηκέτι χιλῶν διακομιζεῖν  
 τολμῶεν. Καὶ ὃς ἀθρόον ἐξιππασάμενος<sup>63</sup> ἅμα ἄλλοις  
 τοῖς τοῦ ἀμφ' αὐτὸν τάγματος, τὰς μὲν ἄλλας ἀμάξας  
 ἀφαιρεῖται, καὶ τοὺς ἄγοντας κτείνει· μίαν δὲ τινα  
 αὐτῶν χόρτην σεσαγμένην ἀγρίψ τε καὶ γεγηραχότι,  
 προσάγει<sup>64</sup> τῷ πύργῳ, ἐν δὴ ἐπὶ τῆς γεφύρας οἱ  
 Φράγγοι ἐτύγγανον ἐξεργασμένοι, ἤϊερ μοι εἰρηται  
 πρότερον. Καὶ οὖν ἐνταῦθα προσπελάσας τὴν ἀμαξάν,  
 πῦρ ἐμβάλλει τῷ χόρτῳ, μεγίστης δὲ φλογὸς ἐξαπί-  
 νης<sup>65</sup> ἀρθείσης, βραβύως ἅπασα ἡ τύρσις ἐνεπίμ-  
 πηται, ἅτε δὴ ξύλοις ἐσκαυασμένη. Οἱ δὲ ἄνδρες τῶν  
 βαρβάρων ὄπισσι ἐπὶ φρουρᾷ ἐτετάχατο, ἐπειθὴ  
 ἀμύνεσθαι οὐκ ἠδύναντο, ἀλλ' ἤδη που καὶ αὐτοὶ πυρ-  
 πολεῖσθαι ἤμελλον, ἔγνωσαν μετείναι τὸ χωρίον, καὶ  
 οἱ μὲν μόλις ἐνθένδε διεκπεσόντες ἐπὶ τὸ σφῶν στρα-  
 τόπεδον καταφεύγουσιν· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῆς γεφύρας  
 ἐγκρατεῖς<sup>66</sup> ἐγεγέννητο. Τοῦτων δὲ οὕτω ξυνεχθέν-  
 των, αὐτίκα οἱ Φράγγοι ταραχῆς, ὡς τὸ εἰκὸς, ἐν-  
 ἐπίπλαντο, καὶ πρὸς τὰ ὄπλα ἐχώρου. Σφαδάζοντες  
 τῷ θυμῷ καὶ λυτῶντες, κατέχριν τε ἐν ἑαυτοῖς τὰ  
 φρονήματα οὐκ ἠδύναντο<sup>67</sup>, ἀλλὰ τολμηταί γε ἦσαν  
 πέρα τοῦ μετρίου καὶ θαρβύλοι, ὡς μηκέτι ἠρμεῖν  
 ἐθέλειν μηδὲ διαμέλλειν<sup>68</sup>, ἀλλ' αὐθημερὸν παρατά-  
 τεσθαι· καὶ ταῦτα προειρημένον αὐτοῖς ὑπὸ τῶν  
 Ἀλαμανικῶν μάντιων, μὴ δεῖν ἐκείνης τῆς ἡμέρας  
 διαμάχεσθαι, ἣ γινώσκουσιν ὡς ἄρδην ἀπαντες ἀπο-  
 λούνται. Οἴμαι μὲν οὖν εἰ καὶ τῆ ὀστεραία ἦ καὶ  
 καθ' ἑτέραν ἢ ξυμβολὴ ἐγεγονέη, πάντας<sup>69</sup> ἂν τοῦτο  
 ἐκεῖνο ἐπεπόνθεσαν, ὅπερ καὶ ἐν τῷ τότε ἀπέβη. Οὐ  
 γὰρ δὴ που ἡ τῆς ἡμέρας ἐναλλαγὴ ἀπέχρησεν ἂν  
 αὐτοῖς ἐς τὸ μὴ οὐχί<sup>70</sup> ποιναῖς ἀποτίσαι ὧν ἐτύγγανον  
 ἡσεθηκότες. Πλὴν ἀλλ' ὁμοῦς εἶτε οὕτω ξυμβάν, εἶτε  
 καὶ ἴσως τῶν Ἀλαμανικῶν χρησμολόγων ὅτε δὴ οὖν  
 ἐρόπω τὰ ἐσόμενα ἐπιφρασσάμενων, οὐ κενὸν τοῖς  
 ὄπως δὲ τῶν ἐφεξῆς ἕκαστα ἐπράχθη, αὐτίκα ἐς τὸ  
 ζ'. Ὁ μὲν γὰρ τῶν Φράγγων λεῶς ὠδὲ πως εἶχεν  
 ὄρης, καὶ ἤδη αὐτοῖς<sup>71</sup> τὰ ὄπλα μετεκεχειρίστο.  
 Ἐξῶπιστε δὲ καὶ ὁ Ναροῆς τοὺς Ῥωμαίους, καὶ  
 ὑπεξίγη τοῦ στρατοπέδου, ἐφ' ᾧ ἐν μεταίχμιῳ γενέ-  
 σθαι, οὐπὲρ ἔδει αὐτοὺς ἐς φάλαγγα καταστήναι.  
 Ἐν ᾧ δὲ τὸ στρατεύμα ἐκεκίνητο, καὶ ἤδη ὁ στρα-  
 τηγὸς τῷ ἵππῳ ἐπεθεσθήκει<sup>72</sup>, ἀγγέλλεται οἱ, ὡς  
 Ἐβουλόσ τις ἀνὴρ, οὐ τῶν πολλῶν παρ' αὐτοῖς καὶ  
 διαλανθανόντων, ἀλλ' εὐπατρίδης ἐν τοῖς μάλιστα καὶ  
 ἀρίστος, ἕνα τῶν οἰκείων Ὀεραπόντων ἀπεκτονῶς

ranges vero, vir quidam Armenius, Romanis tribu-  
 nis accensus erat, strenuus imprimis, et prudens, et  
 in adeundis periculis moderate audax. Huic itaque  
 Charangi (erant enim ejus tentoria in extremis ca-  
 stris quam proxime hostium fixa) mandat Narses  
 ut in curruum vectores impetum faceret, eisque  
 quantum posset noceret, ne amplius pabula trans-  
 vehere auderent. Ipse vero confestim paucis e sua  
 legione equitibus secum ductis, reliqua quidem  
 plaustra intercipit et vectores trucidat. E quibus  
 77 plaustris unum multo rurali aridoque feno  
 onustum turri admovet, quam Franci in ponto ex-  
 struxerant, cujus supra mentionem feci. Hoc itaque  
 plastro ita ad turrim admoto, ignem feno immittit.  
 Ingenti vero flamma repente sublata, facile  
 universa turris utpote lignea conflagavit. Tum  
 barbari quotquot in ejus praesidio erant collocati,  
 cum eam tueri non possent, ipsique incendio illo  
 perituri viderentur, stationem deserendam cen-  
 suerunt; ac difficulter quidem inde delapsi, ad exer-  
 citum ipsorum confugerunt; Romani vero ponto  
 potiuntur. Illis ita peractis, Franci statim tumultu,  
 uti par erat, pleni ad arma convolant, frementes  
 ira et rabidi, et summa animi impotentia correpti,  
 ultraque modum audaces et praesidentes non ultra  
 quiescendum sibi censebant, neque cunctandum,  
 sed eo ipso die praelium committendum; quantum-  
 vis Alemannici vates praedixissent illo die con-  
 fligendum non esse, aut scirent se ad unum omnes  
 perituros. Ego vero ita existimo, etiamsi postridie  
 aut alio ab hoc die praelium commissum fuisset,  
 eundem plane, qui tunc fuit, eventum futurum  
 fuisse. Neque enim unius diei immutatio hoc effe-  
 cisset, quominus impietatis suae poenas lucrent.  
 Caeterum sive hoc ita evenerit, sive etiam fortasse  
 78 Alemannicis vaticiniis quocumque tandem modo  
 futura praedicientibus, certe non vanum neque irri-  
 tum id vaticinium multis est visum. Quo pacto  
 autem deinceps reliqua gesta sint, accurate statim,  
 quoad ejus fieri poterit, dicentur.

πολλοῖς οὐδὲ ἀτελεύτητον ἔδοξεν εἶναι τὸ μάντευμα.  
 ἀκριβὲς ὡς οἶόν τέ μοι λελέχεται.

D 7. Franci itaque ita animis aestuabant, et jam  
 arma cortipserant. Narses etiam suos armavit ca-  
 strisque eduxit, donec ad medium inter duos exer-  
 citus spatium venisset, ubi oportebat eos in aciem  
 disponi. Interea vero dum exercitus movet, et jam  
 praetor equum conscenderat, nuntiatur ipsi Heru-  
 lum quemdam non e multis inter ipsos, neque ob-  
 scurum, sed nobilem imprimis illustremque virum,  
 quemdam e domesticis suis servis, quod aliqua in  
 re deliquisset, miserrime interfecisse. Statim itaque

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>61</sup> Χαράγγης R et intrp. hic et mox. Vulg. Xanarάγγης, quod, puto, memoria ex Procopii Persicis sup-  
 positabat scribenti, immemori ibi dignitatis nomen esse. <sup>62</sup> ἐσκηνωμένοις R, ἐσκηνημένοις vulg. <sup>63</sup> ἐξιπ-  
 πασάς R. <sup>64</sup> Suid. s. v. σεσαγμένην: παρσισάγει. <sup>65</sup> ἐξαπίνης R, ἐξαπινάως vulg. <sup>66</sup> ἐγκρατεῖς add.  
 ex R, intrp. Romanis e vestigio ponte rotianis; addit igitur εὐθύς. Vulg. conj. ὁρόιοι. <sup>67</sup> ἐνεπίπλαντο  
 R, ἀνεπίπλαντο vulg. <sup>68</sup> διαμέλλειν R, διαμέλλειν vulg. <sup>69</sup> πάντας R. <sup>70</sup> μὴ οὐχί R, μὴ οὐ vulg. <sup>71</sup> αὐ-  
 τοῖς R, αὐτῷ vulg. <sup>72</sup> ἐπεθεσθήκει R.

adductis habenis equum sistens, homicidam in medium producit, tanquam fas non esset prælium adire, nisi cæde expiata. Interrogatus ergo ab eo barbarus, cum factum fateretur neque inficias iret, imo e contrario assereret, liberam dominis esse potestatem de servis suis pro suo arbitrio decernendi, ut et alii scirent, nisi officium facerent, similiter secum actum iri: cum itaque veluti nulla cædis perpetratæ pœnitundine ductus, pervicax **79** et jactabundus, et cædem spiranti similis permaneret, Narses lictoribus, ut eum interficiant, mandat; atque is quidem, ense illa perfossus, interiit. Herulorum vero turba, utpote barbari, dolebant molestæque id ferebant, et a prælîo se subducere stantebant. Narses vero, hoc pacto cæde expiata, et de Herulis parum sollicitus, in aciem progressus, edixit universæ multitudini et proclamavit, ut quicumque victoriæ particeps esse vellet, una secum æqueretur; usque adeo ille aperte divini numinis auxilio erat fretus, et veluti ad rem antea dijudicatam accedebat. Sindual autem Herulorum dux turpe quiddam et generoso animo indignum censebat, si tanto prælîo utrinque instructo, ipse pariter et sui defectionis insimularentur; et viderentur re quidem ipsa hostes reformidasse; formidinem vero suam prætextu benevolentiæ erga mortuum palliasset. Nequaquam itaque conquiescere sustinens, Narsesi significat, opperiatu se, utpote jamjam cum suis adventurum. Narses vero se quidem non præstolaturum respondit, curaturum tamen, ut et ipsi suo in acie loco ordinentur, etiamsi paulo serius advenirent. Heruli itaque optime armati, bonoque ordine ocius procedebant.

8. Narses autem cum ad locum pervenisset, ubi committendum **80** erat prælîum, statim exercitum in phalangem instruxit atque disposuit; atque equites quidem utrinque ad alas erant collocati, hastas et peltas gestantes, arcus etiam et enses appensos, nonnulli etiam sarrissas habentes. Narses vero in dextro cornu constitit. Zandalas etiam familiæ magister et quotquot ex servis et domesticis bello non inepti erant, astabant. Ab utroque vero latere Valerianus et Artabanes cum suis copiis, quibus mandatum erat, ut nonnihil circa densiorem silvam laterent; cumque hostes impetum facerent, confestim in eos ex occulto irruerent omnique ex parte premerent. Omnem vero locum intermedium pedites obtinebant. In ipsa enim exercitus fronte antesignani loricas ad pedes usque demissas induti, va-

A εἰη οἰκτρότατα ἐπ' ὄψωυν καὶ σφαλέντα. Αὐτίκα δὴ οὖν ἐπισχῶν τῷ βυτῆρι τὸν ἵππον, παράγει ἐς μέσον τὸν ἀνδροφόνον, ὡς οὐχ ὄστιον ἢ ἐπὶ τὸν πόλεμον ἵέναι πρὶν ἀπολυμῆνασθαι καὶ ἀφαγνίσαι τὸ μῖασμα. Ἐπεὶ δὲ αὐτῷ πυνθανομένῳ τὸ πραχθὲν ἀνωμολόγει ὁ βάρβαρος καὶ οὐκ ἀνήνετο, τούναντίον μὲν οὖν καὶ ἐφετὸν <sup>79</sup> εἶναι ἐφασκε τοῖς κεκτημένοις [P. 45] τοὺς σφετέρους δούλους ἢ βούλονται μετιέναι, ὅτι τε καὶ οἱ ἔτεροι, εἰ μὴ σωφρονοῖεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ οἷδε παραπλήσια <sup>76</sup> πείσονται: ἐπειδὴ αὖν ὡσπερ οὐ μεταμείλων αὐτῷ τῆς παροινιας, θρασύς γε ἦν ἔτι καὶ ὑφαγῶρας καὶ λίαν φρονῶντι <sup>78</sup> ἐψῆκει, παρακαλεύεται ὁ Ναρσῆς τοῖς δορυφόροις ἀποκτείνει τὸν ἀνθρα. Καὶ ὁ μὲν ξίφει τὴν λαπάραν διατορηθεὶς ἐτεθῆκε: ὁ δὲ τῶν Ἑρούλων ἑμίλος, οἷα δὴ βάρβαροι, ἠγιῶντο καὶ ἐχα-  
B λείπαινον, καὶ ἀπόμαχοι ἔσεσθαι διανοοῦντο. Ὁ δὲ Ναρσῆς οὕτω πως <sup>76</sup> τὸ τῆς μαιφονίας ἄγος ἀποδομομησάμενος, καὶ τῶν Ἑρούλων ὀλίγα φρονίσας, ἐχώρει ἀνὰ τὴν παράταξιν, ἀνειπὼν ἐν κοινῷ καὶ ἀναδοῆσας <sup>77</sup>, ὡς Ὁ γε βουλόμενος τῆς νίκης μεταλαχεῖν, ξυνεπέσθω. Οὕτω δὴ τι ἄρα διαφανῶς ἐκποιοῖται τῆ τοῦ κρείττονος ἐπικουρίᾳ, καὶ ὡς ἐπὶ προδιεγνωσμένοις ἐφοῖτα. Σίνδουαλ δὲ, ὁ τῶν Ἑρούλων ἡγεμῶν, αἰσχρόν τι εἶναι ἠγέτο καὶ ἀγενῆς, εἰ γε πολέμου τοσοῦτου ξυνεστηκότος, αὐτός γε καὶ ὁ ἀμφ' αὐτὸν στρατὸς λειποταξίῳ <sup>78</sup> ἄλοιεν, δόξοιεν <sup>79</sup> τε τῷ μὲν ἔργῳ δεδιέναι τοὺς πολέμους, σπῆψεν δὲ τινα καὶ προκάλυμμα τῆς δειλίας τὴν περὶ τὸν τεθνεῶτα εὐνοίαν πεποισθῆσαι. Οὐκ οὖν ἠρεμεῖν ἀνασχόμενος ἐσήμαινε τῷ Ναρσῆϊ ἀναμένειν, ὡς καὶ αὐτῶν ἄσπον οὕτω παρεσομένων: ὁ δὲ, μενετιά μὲν οὐκ ἔφη, μελήσειν δὲ θήμας αὐτῷ ὅπως ἂν ἐν δέοντι καὶ οἷδε τάξαιτο <sup>80</sup>, εἰ καὶ ὀλίγῳ ὑστερον τύχοιεν ἀφῆγμένοι: οἱ μὲν οὖν Ἑρούλοι εὐ μάλα ἐξωπλισμένοι, ἔπορεύοντο βάδην ἐν κόσμῳ.

ἠ'. Ναρσῆς δὲ ἐπεὶ ἐν τῷ χώρῳ ἐγαγόνει, οὐ δὴ συμπλέκεσθαι ἐμελλεν, αὐτίκα ἐς φάλαγγα καθίστη τὸν στρατὸν καὶ διετάττειν. Οἱ μὲν οὖν ἵππεις ἐκατέρωθεν ἐπὶ τῶν ἀκρῶν ἐτετάχτο <sup>81</sup>, δοράτια φέροντες καὶ πέλτας, τόξα τε καὶ ξίφη παρηρημένα ἦσαν δὲ οἱ καὶ σαρίσσας ἐκράτουν. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ δεξιῷ κέρως εἰστήκει. Ζανδαλᾶς τε, ὁ τῶν ὀπαδῶν ἐπιστάτης, τοῦ τε θητικοῦ καὶ οἰκετικοῦ ὀπίσθον οὐκ ἀπόλεμον ἦν, ἀλλὰ καὶ οἷδε παρήσαν. Ἐπὶ θάτερα δὲ  
D οἱ <sup>82</sup> ἀμφὶ Βαλεριανὸν τε καὶ Ἀρταβάνην, προσεταιγμένοι αὐτοῖς ὑποκρύπτεσθαι πρὸς βραχὺ ἀνὰ τὰ λάσια τῆς νάπης, καὶ ἐπειδὴν εἰσβάλλοιεν <sup>83</sup> οἱ πολέμιοι, τότε δὴ ἀθρόον αὐτοῖς ἐκ τοῦ ἀφανοῦς ἐπιέναι, καὶ ἀμφιβόλους παιεῖσθαι. Ἄπασαν δὲ τὴν μεταξὺ χώραν ὁ περὶ εἶχεν. Ἐμπροσθεν μὲν <sup>84</sup> γὰρ ἐπὶ τοῦ μετώπου οἱ πρωτοστάται θώρακας ποδίρει

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>76</sup> ἐφετὸν ἐπιενδᾶνι: καὶ ἐπιέναι inter alia ab optimis scriptoribus pro *permittere* ponitur. Intpr. *licere asserendi*. ἐπιτὸν R, ἐπιτὸν vulg. <sup>77</sup> παραπλήσια R, παραπλήσιον vulg. <sup>78</sup> φρονῶντι R, Lugd. pro φρονῶντι corr. in mg. φρονῶντι. Vulg. præfert φρονῶντι. <sup>79</sup> ἀπόμαχοι — οὕτω πως om. R. <sup>77</sup> ἀναδοῆσας R, βοῆσας vulg. <sup>78</sup> Suid. κ. v. λειποταξίῳ: αὐτός γε καὶ. <sup>79</sup> δόξοι R. <sup>80</sup> τετάξαιτο R. <sup>81</sup> ἐτετάχτο R, τετάχτο vulg. <sup>82</sup> Pro οἱ R. καὶ. <sup>83</sup> εἰσβάλλοιεν R, εἰσβάλοιεν vulg. <sup>84</sup> μὲν add. R. ἐπὶ μετ. R. Post πρωτοστάται addit. intpr. *quibus ad bellum erat cum Romanis inita societas*.



ἐκτεταμένοι<sup>80</sup> καὶ κράνη καρτερώτατα τὸν συνασπισμὸν ἐπεπονήντο· ἐξῆς δὲ οἱ ἄλλοι ἐς βάθος ἀλλήλοις ἐνέκειντο<sup>81</sup>, ἕως εἰς τοὺς οὐραγοὺς<sup>82</sup> ὁ ξυλλοχισμὸς ἐτελεύτα· τὸ δὲ ψιλὸν ἔπαν καὶ ἐκηθόλον, ὅπισθεν περιέθει· καὶ ἀνέμενον τὸν καιρὸν, ἤνιχα δέοι ἀκροβολίζεσθαι. Ἀπεκέρκιστο δὲ τόπος<sup>83</sup> τοῖς Ἑρούλοις, τῆς [P. 44] φάλαγγος τὸ μεσαίτατον, καὶ ἦν ἐτι κενός, οὐ γὰρ πω ἐκείνοι παρήσαν. Ἐν τούτῳ δὲ ἄνδρες δύο<sup>84</sup> τῶν Ἑρούλων (ἐτύγχανον γὰρ ἤδη ἠτομοληκότες παρὰ τοὺς πολεμίους ὀλίγῳ ἐμπροσθεν, ὡς καὶ ἀγνοεῖν δὴ πῶς τὰ ὕστερον<sup>85</sup> τῷ Σίνδουαλ βεβουλευμένα) ἐξωτρυνέτην ἅπαντας τοὺς βαρβάρους ὡς τάχιστα ἐπιφοιτῆν τοῖς Ῥωμαίοις· Ἐδρήσατε γὰρ αὐτοὺς, ἔφη, παραχῆς τε καὶ ἀκοσμάς ἀναπεπλησμένους, τοῦ μὲν Ἑρουλικῆ στρατοῦ χαλεκωνόντων καὶ ξυγκινδυνεύειν ἀναποσπόμενων, τοῦ δὲ ἄλλου κλήθους τῆ ἐκείνων ἀποστάσει κατακτελλήμενον. Τούτοις δὲ ὁ Βουτιλῖνος ἀνεπέπειστο βαδῖως, τῷ βούλεσθαι, οἶμαι, ἀληθῆ γε αὐτὰ καθεστάναι. Αὐτίκα δὴ οὖν ἐπήγε τὸν στρατὸν, καὶ ἔκιντες ἔξιν προθυμίᾳ ἐχώρουν ἰθὺ τῶν Ῥωμαίων, οὐ μὴν ἡρεμαῖαι, οὐδὲ κατὰ κόσμον, ἀλλὰ τοῖς ἀγγέλμασιν ἀνεπερωμένοι<sup>86</sup>, θορύβῳ εἶχοντο καὶ προπαταῖα, ὡς αὐτοβοαὶ ἔπαν τὸ ἀντιστατοῦν<sup>87</sup> ἀναρπαζόμενοι. Ἦν δὲ αὐτῶν ἡ ἰδέα τῆς παρατάξεως, οἷον εἰ ἐμβόλον<sup>88</sup>· βαλῶν τῷ γὰρ ἐπίκει, καὶ τὸ μὲν ἐμπρόσθιον, ὁπίσθον ἐς δεξιὴν ἔληγεν, στεγανὸν τε ἦν καὶ περικυκλωμένον τῷ πάντοθεν ταῖς ἀσπίσι περιπεφράχθαι, φαίης τε ἀν αὐτοὺς σὺς κεφαλὴν τῆ συνθέσει ἀποτυπώσασθαι· τὰ δὲ σκέλη ἐκατέρωθεν κατὰ στήχους τε καὶ λόγους ἐς βάθος ξυγκείμενα, καὶ ἐπιπέριστον ἐς τὸ ἐγκάρσιον παρατεταμένα, δίστατο ἀπὸ ἀλλήλων ἡρέμα καὶ ἀπεκέρκιστο<sup>89</sup>, καὶ προίοντα ἐς μέγιστον εὖρος ἀπατελεύτα, ὡς καὶ τὸ μεταξὺ χωρίον κενὸν καθεστάναι, καὶ τὰ νῦτα γυμνὰ τῶν ἀνδρῶν στοιχηδὸν διαφαίνεσθαι. Ἀποστραμμένοι γὰρ σφῆς αὐτοὺς ἐτύγχανον, ὅπως ἂν<sup>90</sup> τοῖς μὲν πολεμίοις ἀντιπρόσωποι εἴη, καὶ ἐκ τοῦ ἀσφαλούς ἀγωνίζοντο τὰς ἀσπίδας προβεβλημένοι, τὰ δὲ ὀπισθίδια τῷ<sup>91</sup> ἀλλήλοις ἀντιτετάχθαι διαφυλάττοντο.

Θ. Ἄλλὰ γὰρ τῷ Ναρσῆ, τύχης τε αἰσίας κυρήσαντι, καὶ τὸ πρακτικὸν ἄριστα μηχανησαμένῳ, ἔπαντα ἐς δέον ἀπέβη. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ βάρβαροι ἔξιν βοῆ πολλῇ<sup>92</sup> καὶ ἀλαλαγμῷ δρομαίοι ἐπανελθόντες, συνέβραξαν τοῖς Ῥωμαίοις, αὐτίκα<sup>93</sup> δίσαισαν τοὺς ἐπὶ τῷ ἑμφαλῷ πρωτοστάτας ἀμφὶ τὸ κένωμα ἰσπασόντες· οὕτω γὰρ παρήσαν οἱ Ἑρούλοι, ἡ τε ἀρχὴ, διατεμοῦσα τὸ βάθος τῶν λόγων, καὶ φόνον οὐ κολὸν ἐργασαμένη, ὑπὲρ τοὺς οὐραγοὺς ἐξηγηχθῆ. Ἐνιοὶ δὲ αὐτῶν καὶ παραιτέρω ἐχώρουν ὡς τὸ στρατόπεδον τῶν Ῥωμαίων αἰρήσαντες<sup>94</sup>. Τότε δὴ ὁ Ναρσῆς ἐπιπέριψας ἡρέμα καὶ ὑπομηκύνει· τὰ κέρα<sup>95</sup>, καὶ ἐπιπέριψον ἐμπροσθίαν (ὡς ἂν οἱ τακτικοὶ ὀνομάσαιεν)

A lidissimasque galeas gestantes, testudinem fecerant; post hos vero alii densa inter se serie stabant, in agros usque desinentes. Universa vero levis armatura, sagittarii que et funditores a tergo erant collocati, velitandi tempus opperientes. Herulis vero in medio totius agminis locus erat designatus; neque enim adhuc illi advenierant. Interea duo Heruli, qui paulo ante ad hostes defecerant, adeo ut quid postea consilii cepisset §1 Sindual, ignorarent, barbaros omnes incitabant, ut quam citissime Romanos adorirentur, affirmantes fore ut apud eos omnia tumultus et perturbationis plena essent deprehensuri, quod nimirum Herulorum copiarum indigna bundæ secessionem fecissent præliumque una adire detrectarent; et reliquæ multitudinis animi illorum defectione essent consternati. Hisce ita dictis Butilinus facile persuasus, quippe qui vera ut essent optabat, confestim copias in hostem eduxit, omnesque magna animorum alacritate recta in Romanos ferebantur, non quidem sensim et placide ordinateque, sed nuntiiis animimum ipsis alasque addentibus, turbolente ac præcipitanter, tanquam primo impetu quidquid hostium esset discerpturi. Erat autem ipsis forma aciei instar cunei, a litteræ figuram præ se ferens, anteriore quidem sui parte in acutum desinens. Pressa enim erat et densa, acutis undequaque inter se consertis munita; dixisses suis caput sua structura efformare. Alæ vero utrinque ex centuriis et decuriis in longum compositæ, et ut plurimum in obliquum protensæ, paulatim ab sese dilatabantur et dirimebantur, in maximam latitudinem desinentes; adeo ut locus intermedium vacuus relinqueretur, et nudata militum terga seriatim conspicerentur. Aversi enim inter se stabant, ut hostibus aversi essent, §2 et ex tuto confingerent, aculis protecti; terga vero mutua illa inter se contrapositione tuerentur.

9. Narseti autem, et prosperam fortunam nacti, quique quod facti erat opus optime excogitarat, cuncta ex animi sententia successere. Postquam enim barbari ingenti clamore ululatuque excitato concitatus proruentes impetum in Romanos fecerunt, confestim antesignanos medio inter duo cornua loco stantes perrumpentes in vacuum illum exercitus locum irruerunt; neque enim adhuc Heruli advenierant: et prima quidem barbarici exercitus pars, perfracta ordinum serie, et cæde non magna edita, in postremum aciei agmen delata est, nonnulli vero etiam ulterius progressi, tanquam Romanorum castra capturi. Tum Narses iullexit

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>80</sup> ἐκτεταμένοι Lugd. mg. (Cl.), vulg. ἐνημέμενοι, R corr. in mg. ἐνημέμενοι<sup>80</sup> Lugd., ἀνέκειντο edd. <sup>81</sup> οὐραγοὺς R, intrpr. ad postremos usque, vulg. ἀγρούς. ὁ ξυλλοχισμὸς add. R. intrpr. agmen claudubatur. <sup>82</sup> τόπος I. Ἐρ. R, τοῖς Ἐρ. τ. vulg. <sup>83</sup> δύο R, Lugd., δύο edd. <sup>84</sup> ὕστερον R. <sup>85</sup> ἀναπερωμένοι R. Pro εἶχοντο Bon. Vulc. conj. εἶποντο. <sup>86</sup> ἀντιστατοῦν R. <sup>87</sup> Suid. s. v. ἐμβόλον· οἷον εἰς. <sup>88</sup> Suid. διεκέρκιστο. <sup>89</sup> ἀνδεστ ap. Suidam. οὐκ pro ἐκ Sph Par. <sup>90</sup> ὀπισθία διὰ τὸ Suid. <sup>91</sup> πολλῇ add. ex R et intrpr., cum clamore ingenti. <sup>92</sup> αὐτίκα δὲ R. <sup>93</sup> αἰρήσαντες; R. <sup>94</sup> τὰ κέρα R, τὰ κέρα-  
τα vulg.

sensim porrectisque alis, inversa aciei fronte (quod A  
 artis illius periti ἐπιχάμιον ἐμπροσθίαν vocaverint),  
 equitibus sagittariis mandat, ut utrinque sagittas in  
 hostium terga mutuo emittant; quod et ipsi facile  
 præstabant. Cum enim barbari pedites essent, ipsi  
 ex equis editiores existentes facillime poterant  
 ferire distantes expansosque, neque eis antierius  
 officere valentes. Neque erat difficile arbitror equi-  
 tibus ad extremitates constitutis proximos sibi et  
 quam maxime vicinos hostes sagittis transmittere;  
 eos vero qui ex adverso conspiciabantur vulnerare.  
 Trajiciabantur itaque Francis omni ex parte terga,  
 Romanis quidem qui ad dextrum **83** cornu positi  
 erant, hostem ea in parte infestantibus: qui vero  
 in sinistro cornu erant, eos qui in altera: cumque  
 ita tela alternatim utraque ex parte in contrarium  
 ferrentur, et quidquid obvium erat disperderent,  
 barbari neque telorum ictus evitare poterant, neque  
 unde ferirentur satis animadvortebant. Cum enim  
 Romanis adversa fronte oppositi starent, singuli-  
 que in id tantum, quod præ manibus erat, intenti  
 respicerent, et adversus gravis armaturæ milites in  
 principis stantes præliarentur; equestres autem  
 sagittarius utpote retro positos non conspicerent et  
 telorum ictus non pectoribus sed tergis exciperent;  
 quo mali venissent intelligere non poterant. Pleris-  
 que vero eorum ne dubitandi quidem ambigendique  
 de iis quæ agebantur locus relinquebatur; statim  
 cum ipso ictu morte eos corripiente. Cadentibus  
 enim semper exterioribus, statim interiorum terga  
 nudabantur, cumque id assidue continenterque  
 fieret, copiæ quam citissime labefactabantur atque  
 interibant, et ad paucitatem redigebantur. Interea  
 Sindual et Heruli cum prælio appropinquassent, in  
 hostes incurrunt, qui perfracta penetrata, ue Ro-  
 manorum acie, reliquos præverterant. Statim itaque  
 atque ad manus ventum est, pugnam cum eis con-  
 serunt: at illi inopinato rei eventu percussi, imo  
 potius insidias esse suspicati, confestim in fugam  
 sunt versi; transfugas insimulantes, quod ab eis  
 essent decepti. Sindual vero acriter **84** eis absque  
 ulla intermissione instabat, donec alios quidem  
 prostravit, alios vero in vorticosum flumen adegit.  
 Atque ita Herulis in suum locum receptis, vacuitas  
 illa in medio exercitus suppleta est, et phalanx  
 clausa: Francique deinceps veluti retibus invo-  
 luti, omni ex parte cædebantur. Nam et ordo ipso-  
 rum penitus erat dissolutus, et confuse inter se  
 glomerabantur, quid facerent ignari. Romani autem  
 non solum sagittis eos interficiebant, sed et gra-  
 voris et levioris armaturæ milites inveci hastas  
 in eos torquebant, et contis profligabant, ensibus-  
 que obtruncabant; equites etiam diductis alis eis

την φάλαγγα, καταστῆσαι, παρακελεύεται τοῖς ἵππο-  
 τοξύταις ἐφίαναι τὰ βέλη ἐκατέρωθεν ἐναλλάξ· ὅτι ἐς  
 τὰ μετὰφρανα τῶν πολεμίων. Οἱ δὲ κατὰ ταῦτα ῥα-  
 δίως ἐποίουν. Ἄτα γὰρ πεζοὺς [P. 45] ὄντας τοὺς  
 βρβάρους ἐκ τῶν ἵππων ὑπερανέχοντες, εὐκολώτατα  
 ἠδύναντο βάλλειν τὸ ἀφροστηκὸς καὶ ἠπλωμένον καὶ  
 ἐλεύθερον τοῦ ἐπιπροσθούτου. Καὶ ἦν οὐ χαλε-  
 πὸν, οἶμαι, τοῖς ἐπὶ τῶν ἄκρων ἵπποταῖς τὸ μὲν κατὰ  
 σφᾶς μέρος τῶν δυσμενῶν καὶ πλησιαιτάτων ὑπερβαί-  
 νειν τοῖς βέλεσι, τοὺς δὲ ἀντικρῶ φαινομένους τιτρώ-  
 σκειν. Διεπερουῶντο τοιγαροῦν πάντοθεν τὰ νῦτα οἱ  
 Φράγγοι, τῶν μὲν ἐπὶ τοῦ δεξιῶ κέρως τεταγμένων  
 Ῥωμαίων τοὺς ἐκεῖθεν λυμαινομένων, τῶν δὲ ἐπὶ  
 θάτερα τοὺς ἑτέρους. Οὕτω τε οἱ ἀτρακτοὶ παραλλάξ  
 ἐς τἀναντία φερόμενοι, καὶ ἅπαν τὸ παρεμπύπτον  
 διαφθειρόντες ἐλάθων, οὔτε φυλάσθαι τῶν βρ-  
 βάρων οἶον τα γιγνομένων, οὔτε ὄθεν βάλλονται σα-  
 φῶς ἐπισκοποῦντων ἄντιμέτωποι ἵ γὰρ τοῖς Ῥω-  
 μαίοις ἐστῶτες, καὶ ἐς μόνον τὸ καθ' αὐτοὺς ὡς ἑκα-  
 στοὶ ἀπολλέοντες, καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἐμπροσθεν  
 ὀπίστας ἐκ χειρὸς διαμαχόμενοι, τοὺς δὲ ἵπποτοξίτας  
 ὡς δὴ ἔπισθε ἵ τεταγμένους οὐ μάλ' αὐδῶντες, τὰ τε  
 στέρνα οὐ βαλλόμενοι, ἀλλὰ τὰ νῦτα, οὐκ εἶχον δια-  
 γινώσκειν ἢ ὕπερ ἐτύγχανον ὄντας κακοῦ. Τοῖς δὲ  
 πλείστοις οὐδὲ τοῦ ἵ διαπορεῖν καὶ ἀμφιγνώσκειν τὰ  
 ποιούμενα χώρα ἐτίγνετο, ἅμα τῇ πληγῇ τῆς τελευ-  
 τῆς ἐπιφοιτώσης. Πιπτόντων γὰρ αἰεὶ τῶν ἑκτὸς, εὐ-  
 θὺς οἱ ἔνδοθεν ἀνεφαίνοντο, καὶ τούτου θαμὰ γιγνο-  
 μένου, διέρρει αὐτοῖς τὰ πλήθη ὡς τάχιστα καὶ ἠφα-  
 νίζετο, καὶ ἐς ὀλιγότητα ὑπεχώρει. Ἐν τούτῳ δὲ  
 Σίνδουαλ τε καὶ οἱ Ἑρουλοὶ πελάσαντες τῇ μάχῃ, ὑ-  
 παντιάζουσι τῶν πολεμίων τοῖς διαπεραιωθεῖσι τὴν  
 παράταξιν καὶ προελαμένοις ἵ. Ἀυτίκα δὴ οὖν αὐτοῖς  
 ἐς χεῖρας ἐλθόντες ἔργου εἶχοντο· οἱ δὲ τῷ ἀπροσδο-  
 κῆτι καταπληγέντες, καὶ μᾶλλον ἐνέδραν εἶναι τὸ  
 χρῆμα ὑποποτήσαντες, εὐθὺς ἐς φυγὴν ἐτρέποντο,  
 κατατιώμενοι τοὺς αὐτομολήσαντας, ὡς δὴ ὑπ' ἐκεί-  
 νων ἐξηπατημένοι. Οἱ δὲ ἀμφὶ Σίνδουαλ οὐκ ἀνέ-  
 σαν ἵ, ἀλλ' ἐνέκειντο, ἕως τοὺς μὲν κατεστόρεσαν, οἱ  
 δὲ ἐς τὰς τοῦ ποταμοῦ ἐξέπεσον ὄνας. Οὕτω τε τῶν  
 Ἑρουλῶν τῷ σφετέρῳ χώρῳ ἐγκαταστάντων, τὸ τε  
 κένωμα ἐπληροῦτο, καὶ ἡ φάλαγξ συνεχέκλειστο, καὶ  
 τολοιπὸν οἱ Φράγγοι, καθάπερ εἰς ἄρκυς ξυνελημ-  
 μένοι, ἐκτείνοντο πάντοθεν. Ἡ τε γὰρ τάξις αὐτῶν  
 τελειώτατα διελύτο, καὶ χυθὴν ἐπὶ σφᾶς ὑπελίπτον-  
 το, οὐκ ἔχοντες ὅ τι καὶ γένοιτο. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι οὐ  
 μόνον τοῖς τόξοις αὐτοὺς διεχρῶντο, ἀλλὰ τὸ τε ὀπλι-  
 τικὸν καὶ οἱ φίλοι ἐπέθεσαν, δορατιά τε ἀκοντίζοντες  
 καὶ τοῖς κόντοις διωθόμενοι, καὶ ταῖς μαχαίραις  
 κατατέμνοντες, οἱ τε ἵππεῖς ὑπερκρώσεις ποιούμε-  
 νοι ὑπέδεχοντο αὐτοὺς εἰσω καὶ ἀπελάμβανον. Εἰ δὲ  
 τι αὐτῶν [P. 46] καὶ διέφυγε τὰ ξίφη, οἱ δὲ τῇ διώ-  
 ξει ἐκβιαζόμενοι ἐς τὸν ποταμὸν κατεφέροντο, καὶ

#### VARIE LECTIONES.

ἵ ἀντιμέτωπα R. ἵ ἐπισθεν vulg. ἵ διαγινώσκ. vulg. ἵ τοῦ Lugd., τὸ R, τῶν Par. ἀμαγνήθη· R.  
 ἵ προελαμένοι Lugd., προελαμένοι R, προελαμένοι edd. ἵ ἀνέσαν — ἐνέκειντο R (Cl), litur.  
 intermittendo — institit, ἀνέσαν — ἐκείντο vulg., Lugd. nig. ἵ ἐνέκειντο.

ὑποδρύχοι γιγνόμενοι ἔθνησκαν· οἰμωγῇ τε ἤκούετο <sup>9</sup> ἅπανταχοῦ τῶν βαρβάρων αἰκνύοντα διολλυμένων· αὐτός τε δὴ οὖν Βουτιλίνος ὁ στρατηγός καὶ δλον τὸ στρατεύμα πανωλεθρίᾳ ἤφάνιστο, ἐν τοῖς καὶ οἱ τῶν Ἑρούλων πρὶ τῆσδε τῆς συμπλοκῆς· <sup>9</sup> μεταδάντες, καὶ οὐδέ τις ὅστις τῶν Γερμανῶν ἐς τὰ πάτρια ἐνόστησεν ἤθη, ὅτι μὴ πέντε ἄνδρες ὀσπρηθῶν τρόπῳ διαδεδρακότας. Πῶς δὲ οὐκ ἂν εἴη <sup>10</sup> ἀρίθλον, ὡς ποινὰς ὑπέσχον τῶν ἀδικημάτων, καὶ ὑπερτέρα τις αὐτοὺς μετῆλθεν ἀνάγκη; Ὁ μὲν γὰρ μυρίος ἐκεῖνος ὄμιλος τῶν Φράγγων τε καὶ Ἀλαμανῶν, καὶ τῶν ἔσοι· δὴ αὐτοῖς τυχόν ἕτεροι τὸν πόλεμον ξυδιήνεγκαν, ἀρδην ἀνήρπαστο, μόνοι δὲ ὀδοθήκοντα τῶν Ῥωμαίων ἄνδρες ἀπέθανον, οἱ δὲ ἐτύχωνον ὑποδεξάμενοι τὴν πρῶτην ἐμβολὴν τῶν πολεμίων. Ἡρίστευσαν δὲ ἐν <sup>11</sup> τῷδε τῷ ἔργῳ τῶν μὲν Ῥωμαίων ταγματῶν σχεδόν τι ὅπαντες, βαρβάρων δὲ τῶν ξυστρατευομένων Ἀλίγερος ὁ Γότθος (παρὴν γὰρ καὶ ὅς ἐν τῇ μάχῃ), Σίνδουάλ τε ὁ τῶν Ἑρούλων στρατηγός, καὶ οὐδὲν τι ἔλαττον ἔσχε τῶν ἄλλων. Ἄπαντες δὲ τὸν Ναρσῆν ἐν ἐπαίνῳ ἐποιούοντο καὶ ἀπεθαύμαζον, ὡς τῇ ἐκεῖνου προμηθείᾳ ἐπὶ μέγα δόξης χωρήσαντας.

ε'. Νίκη γὰρ οὕτω λαμπρὰ καὶ διαφανής, καὶ ἐς τὸδε ὑπερβολῆς προελθούσα οὐ βραδύς, οἶμαι, ἀνὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἑτέρῳ τῷ ξυνηγῆθη. Εἰ δὲ που ἔρα καὶ ἕτεροι πρότερον παραπλήσια τοῖς Φράγγοις <sup>12</sup> πεπόνθασιν, ἀλλ' εὐροίς γε ἂν καὶ <sup>13</sup> ἐκαίνοὺς ἀδικίας ἕκατι διαφθαρέντας. Δάτις μὲν γὰρ πάλαι ὁ Δαραιὸς σατραπῆς ἅμα στρατεύματι Περσικῷ, Μαραθῶνάδε <sup>14</sup> ἀφιγμένους καταστρέψασθαι τὴν Ἀττικὴν ἔρετο χρῆναι, καὶ μὲν δὴ καὶ ἅπασαν τὴν Ἑλλάδα. Αἰτία δὲ ἦν τῆς ἐφόδου οἷον μὲν οὐδὲν <sup>15</sup> οὐδὲ δικαίων· οἱ δὲ βασιλεῖα Δαραιῶν, ὡς ἔοικε, τὸ τῆς Ἀσίας μέγεθος οὐκ ἐχίρει, ἀλλὰ δεινὰ ἐποιεῖτο εἰ μὴ χειρώσοιτο καὶ τὴν Εὐρώπην. Ταῦτά τοι καὶ ἡσῶντο ἀνακράτος ὑπὸ Μιλτιάδου <sup>16</sup> οἱ Μῆδοι. Τοσοῦτοι γὰρ αὐτῶν ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ ἀνήρηται, ὥστε ἀμφίλοι πρὸ τῆς μάχης τοὺς Ἀθηναίους (λέγεται γὰρ οὕτω) χιμάρους <sup>17</sup> ἰσαριθμούς τῶν ἀπολλομένων δυσμενῶν τῇ Ἀρτέμιδι <sup>18</sup> θύσειν ἀπειλήσαντας, ἐς τοσοῦτον ὧν ἐντυχεῖν τῇ Ἀγροτέρῃ, καὶ ἀπόνασθαι <sup>19</sup> τῆς εὐθηρίας, ἐς ὅσον μὴ οἶος τε γενέσθαι τὸ χριστήριον ἀποτίσαι, ἀλλ' <sup>20</sup> ἐπιλιπεῖν θυομένας ἐτι τὰς αἴγας, καὶ πρὸς ἀντίδοσιν μὴ διαρκίσαι. Σέρξης δὲ ἐκεῖνος ὁ πάνου, καὶ τὰ τοῦ Ξέρξου θαύματα, τῷ ἔρα γε τρόπῳ ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων νενίκηται, ἣ ὅτι ὁ μὲν ἀλαζῶν τε ἦν καὶ ἀτάσθαλος, καὶ καταδουλωσόμενος ἦε <sup>21</sup> τοὺς οὐδὲν ἡδικοχότας, μόνῳ τε τῷ πλῆθει πῖσυνος καὶ τῇ τῶν ὀπλων παρασκευῇ, εὐβουλίᾳ οὐ μάλα ἐχρήτο· οἱ δὲ ὄσια γε ὄρωντες, ὑπὲρ τῆς σφετέρως

circumveniebant et concludebant; si qui vero eorum enses effugerant, hi ipsi insectantium vi compulsi præcipites in flumen ferebantur, barbaris passim miserrime pereuntibus. Ipse itaque dux Butlinus cum universo exercitu ad interfectionem petiit: inter quos etiam illi Heruli qui ante prælium transfugerant; neque quisquam e Germanis ad suos est reversus, præter quinque viros, quocumque tandem modo illi evaserint. Quoniam vero pacto non sit perspicuum eos impietatis suæ pœnas luisse, superiore quadam necessitate ipsis incumbente? Insuper <sup>85</sup> enim illa Francorum pariter et Alamanorum turba, et quotquot alii sociale cum ipsis bellum gesserant, penitus deleti sunt; soli vero ex Romanis octoginta viri desiderati, qui quidem primum hostium impetum exceperant. In hoc autem prælio strenue rem gesserunt e Romanis legionibus fere omnes; ex auxiliariis vero barbaris Aligenus ille Gotbus (nam et ipse conflictui interfuit) et Sindual Herulorum dux nihilo aliis inferior. Omnes vero Narsetem laudibus extollebant atque admirabantur, tanquam ipsius prudentia ad tantam gloriam evecti.

10. Adeo enim illustrem ac splendidam, adeoque excellentem victoriam non facile crediderim prioribus sæculis cuiquam oluigisse. Si qui vero etiam alii antehac non absimilem cladem acceperunt, reperies et illos ob injusta impiaque ipsorum facta periisse. Datis enim olim Darii satrapa ubi cum Persarum exercitu Marathonem venisset, Atticam se, imo vero universam Græciam, eversurum sperabat. Causa vero expeditionis neque æqua neque justa erat; sed cum Darii regem, uti videtur, Asiæ magnitudo non caperet, grave ipsi molestumque erat nisi etiam Europam subjugaret: idcirco etiam summa vi devicti sunt a Miltiade Medii. Tot enim ab ipso in illo prælio cæsi fuerunt, ut Athenienses, cum ante pugnam (ita enim fertur) comminati essent, se totidem numero hircos Dianæ sacrificaturos <sup>86</sup> quot hostes interfecissent, adeo propitiâ habuerint venatricem deam adeoque prospere venarentur, ut suscepta vota persolvere nequirent, sed sacrificatis etiam capellis numerum cæsarum exæquare non possent. Xerxes vero ille <sup>D</sup> magnus et Xerxis miracula, quoniam, obsecro, modo a Græcis victa sunt, quam quod ille quidem et arrogans et iniquus erat, et eos subjugaturus venerat, a quibus nullam injuriam acceperat? Et sola multitudine armorumque apparatu fretus, recto consilio non admodum utebatur. Græci vero æqua facientes pro sua libertate pugnabant, nihil quoad ejus fieri

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>9</sup> καὶ ὑποδρύχοι — ἤκούετο add. ex R et intr. *et gurgitibus hausti interibant. unde et barbarorum continens ejulatus — audiebatur.* <sup>9</sup> συμπλ. R. <sup>10</sup> εἴη om. R. <sup>11</sup> ὅ ἐν R. <sup>12</sup> τοῖς Φράγγοις add. ex R et intr. *non absimilem — cladem — quam et Franci* <sup>13</sup> καὶ om. R. <sup>14</sup> Vulg. et R. Μαραθῶνα δέ. <sup>15</sup> οὐδὲν iuserui ex R, vulg. et intr. om. <sup>16</sup> Intr. *unde per Miltiadem devicti cum Date ipso et principe et debellati sunt Medii.* <sup>17</sup> χιμάρας R. <sup>18</sup> τῇ Ἀρτέμιδι R, vulg. articulus dcest. <sup>19</sup> ἀπόνασθαι R. (Cl.), ἀπώνασθαι vulg. *εὐκτηρίας* Lugd. in mg. <sup>20</sup> ἀλλ' om. R. <sup>21</sup> εἴη R 2 in.

poterat prætermittentes, sed quod in rem ipsorum A  
esset et consultantes et exsequentes. Gylippi vero  
Lacedæmonii tropæa, et Nicix Demosthenisque cla-  
dem, omniaque ad Syracusas mala, num aliunde  
quispiam fluxisse comperiet quam ex amentia pa-  
rityer et iniquitate? Quid enim sibi volebant Athe-  
nienses, cum, hoste qui pro foribus erat neglecto,  
quam longissime a domo exercitum ducerent, Sici-  
liamque infestarent? Posset vero **87** quispiam  
etiam alia multa ejusmodi stulta iniquaque  
consilia enumerare, utque suis auctoribus sint  
perniciosa; sed hæc nunc commemorasse suffece-  
rit. Tum vero Romani (redeundum enim est ad  
institutum), cum *sens* qui in prælio cecidissent  
patrio more tumulassent, hostiumque cadavera spo-  
liassent, maximam armorum vim congesserant. B  
Vallo etiam ipsorum subverso, omnibusque dire-  
ptis, ita tandem prælia onusti, pæana canentes, et  
corollis redimiti, et præfectum decenter composite-  
que deducentes, Romam redierunt. Videre autem  
erat longe lateque circa Capuam campos omnes  
cruore ac labo perfusos, et fluvium præ cadaverum,  
quibus opplebatur, multitudinæ exundantem. Mibi  
vero quidam ex iadigenis retulit, carmen quoddam  
tabulæ saxæ a quopiam inscriptum fuisse, ad rip-  
as fluminis positæ, quod sic habet:

*Densa Casulino raptata cadavera ab amne*

*Tyrhemi accepit vasta crepido maris,  
Ausonius Francos quo tempore straverat ensis,  
Quotquot Butil'no paruerant misero.  
Felicem o fluxum! fuerit vice namque itrepæi,*

*Barbarico tingi posse cruore diu.*

**88** Hoc itaque epigramma sive revera saxo inci-  
sum fuit, sive aliqui hominum sermonibus cele-  
bratum ad me pervenit, non abs re, ut arbitrator,  
hoc loco a me est relatam. Fuerit enim non ineleg-  
ans monumentum eorum quæ illo prælio acci-  
derunt.

11. Interea vero Romanis nuntiatum est, quem  
exitum Leutharis omnesque ejus copix in Venetis  
haboissent. Tum itaque multo amplius et cives et  
exercitus festivas choreas ludosque pauegyricos  
agitabant, tanquam nihil ultra hostile metuentis.  
D et in pace tranquillitateque deinceps victuri. Hosti-  
bus enim Italiam sua invasione inquietantibus ita  
passim penitus deletis, non putabant alius super-  
venturos. Atque hoc quidem erat multitudinis ju-  
diciam; quippe quæ nequaquam accurate res per-

ἐλευθερία; τμύνοντο, [P. 47] οὐδὲν αὐτοῖ; τῶν ἐς δὲ  
ναμιν παρεμύνον<sup>88</sup>, ἀλλὰ βουλευόμενοι τε τὰ δέοντα  
καὶ ἐπιτελοῦντας; Τὰ δὲ Γυλίππου<sup>89</sup> τρόπαια τοῦ  
Σπαρτιάτου, τὴν<sup>90</sup> τε Νικίου καὶ Δημοσθένους κατά-  
λυσιν, καὶ ἅπαντα τὰ ἐν Συρακούσαι; κακὰ, μῶν  
ἄλλοθεν εὔροι τις ἂν<sup>91</sup> γεγενημένα ἢ ἐξ ἀνοίας τε  
καὶ ἀδικίας; Τί γὰρ ἠβούλοντο οἱ<sup>92</sup> Ἀθηναῖοι, τοῦ;  
ἐπὶ θύραι; πολέμους ἀφέντες, οἱ δὲ<sup>93</sup> ὡς ποῦρω-  
τάω ἐπιστρατεύειν καὶ λυμάνεσθαι τῇ Σικελίᾳ; Πολλὰ  
μὲν οὖν καὶ ἕτερα ἔχου τις ἂν ἀπαριθμεῖσθαι ἀφρο-  
σύνης τε καὶ ἀδικίας; τοιαῦτα κυήματα<sup>94</sup>, καὶ ὅπως  
σίνονται τοὺς χρωμένους, πλὴν ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἠγρού-  
μαι ἀποχρώντως ἐν τῷ πρότερι εἰρησθαι. Τότε δὲ οἱ  
Ῥωμαῖοι, (ἐς γὰρ τὰ πρότερα<sup>95</sup> αὐτοῖ; ἰτέον) τοὺς  
μὲν σφετέρους νεκροὺς, ἢ νεμόμισται, καταχώσαν-  
τες, τοὺς δὲ τῶν<sup>96</sup> πολέμων σκυλεύσαντες, μέγα τι  
χρῆμα ἤθροισαν ὄπλων, καταστρεφόμενοι δὲ αὐτῶν  
καὶ τὸ χαράκωμα, καὶ ἅπαντα διαρπάσαντες, οὕτω  
δὴ τῇ λαίᾳ σασαγμένοι<sup>97</sup>, παιανίζοντες τε καὶ στεφα-  
νηφοροῦντες, καὶ τὸν στρατηγὸν ἐν κόσμῳ προηγού-  
μενοι, ἐς τὴν Ῥώμην ἐπανήλθον. Ἦν δὲ ἰδεῖν ἐπιπο-  
λὺ τὰ ἀμφὶ Καπύην<sup>98</sup> ἅπαντα πεδία τῷ λύθρῳ περιβ-  
ρούμενα, καὶ ὑπερχειλῆ τὸν ποταμὸν τῷ ὑπερπεπλη-  
θῆσαι<sup>99</sup> σωματων. Ἐμοὶ δὲ τις τῶν ἐπιχωρίων καὶ  
ἐλεγείον τι ἐση ἐ; κύρθιν τιὰ λίθινην ὑπὸ τοῦ γε-  
γράφου ἀμφὶ τὰς ὄχθας<sup>100</sup> τοῦ ποταμοῦ ἰδρυμένην,  
ὧδὲ<sup>101</sup> πως ἔχον·

*Ῥεῖθρα Κασουλῶν<sup>102</sup> ποταμοῦ βεβαρημένα γε-  
|μροῖς*

*Ἀδέστω Τυρσηνῆς ἠτόνος κροκιδίη,  
C Ἠνία Φραγγικὰ φύλλα κατέκτανεν Ἀύσονος αἰχμῆ,  
Ὀππῶσα<sup>103</sup> δειλαίῳ κείδατο Βουτιλίῳ·  
Ὀλιβιστον<sup>104</sup> τὸδε χεῦμα, καὶ ἔσσειται ἀντὶ τρο-  
|παίου*

*Αἵματι βαρβαρικῷ θηρὸν ἐρευσθόμενον.*

Τοῦτο μὲν οὖν τὸ ἐπιγράμμα, εἴτε ὡς ἀληθῶ; ἐγχε-  
χάρακται τῷ λίθῳ, εἴτε καὶ ἄλλως ἀδόμενον ἐς ἐμὲ  
ἴκετο, οὐδὲν οἶμαι τὸ κωλύον ἐπιθὰ ἀναγεγράφθαι.  
Ἦτος γὰρ καὶ ἐς μαρτύριον οὐκ ἀχαρὶ ἂν εἴη τῶν ἐν  
τῆδε τῇ ξυμπλοκῇ γεγενημένων.

12. Ἐν τούτῳ δὲ τοῖ; Ῥωμαῖοῖ; ἠγγέλλετο καὶ τὰ  
ἐν Βενετίᾳ ἐπὶ Λευθαρίῳ τε καὶ τοῖ; ἀμφ' αὐτὸν  
ἅπασι ξυνεχόμενα. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον οἱ τε  
ἀστοὶ καὶ τὰ στρατεύματα χορείας ἐπέλουν καὶ παν-  
ηγύρεις, ὡς οὐδὲν ἐτι αὐτοῖ; ἀντίτρου προσγενεόμε-  
νον, ἀλλ' ἐν εἰρήνῃ τοιοῦτον βιοτεύουσας. Τῶν γὰρ  
ἐμβολόντων ἐς τὴν Ἰταλίαν πολέμων οὕτω δὴ  
ἅπανταχοῦ διολωλῶτων, οὐκ ὄνοτο ἄλλους<sup>105</sup> ἐπιθῆσ-  
σθαι. Καὶ ταῦτα μὲν τὸ πλῆθος διανοεῖτο, οἷα οὐ τῶν  
ἀκριδῶν στοχάζεσθαι πιφυκότες, ἀλλ' ἐς βεπτύνην

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> παρεμύνον R, παρεμύνων vulg. <sup>89</sup> Γυλίππου vulg. <sup>90</sup> τὴν τε R, Lugd., τὴν γε edd. <sup>91</sup> ἂν ins. ex R; <sup>92</sup> οἱ om. R. <sup>93</sup> οἱ δὲ R, οὐδὲ vulg., Lugd. in marg. ascriptum habet: ἐλλείπει. Bon. Vulc. aut οὐδὲ delendum, aut ἀδεῶ; scribendum censebat. <sup>94</sup> κυήματα R, in pr. origines, νοήματα vulg. <sup>95</sup> πρότερα R, πρότερον vulg. <sup>96</sup> τοὺς δὲ τῶν R, τοὺς τῶν vulg. <sup>97</sup> σασαγμένοι. Sic Suidas s. h. v., Lugd. in marg., in pr. σασαί, σασαγγηγεμένοι R, et vulg. <sup>98</sup> Κάπουαν R, et vulg. <sup>99</sup> ὑπερπεπλησθαι R et in pr., ὑπεπεπλησθαι vulg. <sup>100</sup> Versus Agathix ipsius, qui inter ejus epigrammata referri debuissent a Brunckio ὧδὲ τὰ; ὄχθας R. <sup>101</sup> ὧδὲ πως R, ὧδέπη vulg. <sup>102</sup> Κασουλ. Const. Porph., Κασουλ. R, Κασουλ. vulg. <sup>103</sup> ὄππῶσα Lugd., ὄππῶ R. <sup>104</sup> Ὀλιβιστον. Sic editi ex conj. Jacobsii ad Anthol. Gr. III, p. 951.; Ὀλιβιον ἂν vulg., Ὀλιβιον αὖ τὸδε R, Ὀλιβι... τὸδε Lugd. βεῦμα Const. P. <sup>105</sup> ἄλλα R pro ἄλλου;.

ἐκβεβλημένοι<sup>40</sup>, καὶ πρὸς τὸ φθόμενον τῆς γνῶμης ἅπαντα κρινόντες. Τῷ δὲ Ναρσῆ ὀρθῶς [P. 48] ἕκαστα διασκοπεῖν, ἀκολασία ἰδοῦσι τὸ χρέμα καὶ παρρησιῶν, εἰ γε φοντο μηκέτι εἶναι ἀνάγκην ἐτέρους ὑποδύεσθαι πόνους, ἀλλὰ χρῆσαι μᾶλλον ἐς τὸ τρυφερώτερον τῆς διαίτης ἐς ἀεὶ μεταβιβῆσθαι. Ἐλεῖπετο<sup>41</sup> γάρ, οἶμαι, αὐτοῖς ὀπὸ ἀβελτερίας<sup>42</sup> τὰς ἀσπίδας τυχόν καὶ τὰ κράνη ἀμφοτέρω; οἶνου ἢ<sup>43</sup> καὶ βαρβίτου ἀποδόσθαι, οὕτω περιττὰ τοιοῦτον καὶ ἀνόητα ἡγοῦντο τὰ ἔπλα. Ὁ δὲ στρατηγὸς τὰ εἰκότα<sup>44</sup> διεγίνωσκεν, ὡς ἄρα καὶ αὐθις πόλεμοι ἔσονται Φραγγικῶν, καὶ ἰδεῖσι, μὴ ποτε οἱ Ῥωμαῖοι ἐς τὸ ἀδροβλαίτον τραπέντες, τὰ φρονήματα διαφθαρεῖν· εἴτα εἰ<sup>45</sup> παρατάξωσι ἐπὶ τοῖς καιρῶν, οἱ δὲ, ὅκνη εἰκόντες, ἀπαγορεύουσι τοῖς κινδύνοις. Καὶ ἴσω; ἂν οὐ πολλῷ ὑστερον καὶ τότε ξυνέβη, εἰ μὴ θάπτον δεῖν ᾤθητο εὐχαλεσάμενος τὰ στρατεύματα, καὶ παραβῆσιν προσάγων ἀρίστην ἐς τὸ σωφρόν τε καὶ ἀνδραῖον τὰς γνῶμας μεταστῆναι, καὶ ὑποτίμωσθαι τὸ ὑπερβάλλον τῆς μεγαλαυχίας. Οὕτω δὲ οὖν ἀπάντων συνηθροισμένων<sup>46</sup>, παρελθὼν ἐς μέσον ἔλεξεν τοῖσδε:

ἴψ. Τοῖς μὲν ἀδρόν καὶ οὐ πάλαι συμβῶν εὐτυχίας τιρὸς με:ισχόντας, οὐκ ἀπεικός, οἱμυ, πρὸς ἀπειροκαλλίαν ἐκκλίνας, καὶ τῷ ἀσυνήθου<sup>47</sup> κατακεκλήχθαι, μιλ.στου ἡρίκα τῷ ἀπροσδοκίῳ καὶ τὸ παρ' ἀξίον προσῆ. Ὑμῖς δὲ, ὡ ἀνδρες, ποῖον ἂν καὶ προβάλοιθε σκήψω<sup>48</sup>, ἦν τις ὁμῶς τῆς μεταβολῆς ὑλιψῶ; Πότερον ὡς νῦν ἠγάσασθε νίκης, οὐ πρότερον εὐδοκίας, ἀλλ' ἡμεῖς οἱ Τωτίλων τε καὶ<sup>49</sup> Τεῖαν τὰ ἅπαν τὸ Γουθικὸν ἔθνος ἐκποδῶν ποιησάμενοι· ἀλλ' ὡς μάλιστα ἢ καθ' ὁμῶς<sup>50</sup> αὐτοῖς πειρᾶσθε τῆς τύχης; Καὶ ποῖον ἂν μέγεθος εὐδαιμονίας τῆ τῶν Ῥωμαίων δόξῃ συμμετρηθῆι; Συγγενὲς γὰρ ἡμῶν<sup>51</sup> καὶ πάτριον κρατεῖν ἀεὶ τῶν πολεμίων. Καὶ τοῖσιν κρατεῖτε, καὶ οὐτε μείων<sup>52</sup> ἢ καθόσον νικᾶτε ἀξιοὶ καθεστήκατε, οὐτε τοῦ προσήγοτος καταδευστέραν παρέχεσθε τὴν πείραν· μέτεστι δὲ τούτων ὁμῶν οὐκ ἐκ βασιάνης τε καὶ ἡδυκαθείας, ἀλλ' ἐκ πόρων συγῶν καὶ ἰδρώτων καὶ τῆς τῶν κινδύνων μελέτης. Οὐλοῦν χρῶν ὁμῶς καὶ νῦν ἐμμένετε τοῖς προσήγοσμένους<sup>53</sup>, καὶ μὴ μόνον ἠδεσθαι τοῖς παροῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος πέρι, ὅπως ὁμοῖον<sup>54</sup> ἔσται, σκοπεῖν. Τοῖς γὰρ μὴ ταῦτα λογιζόμενοι οὐ μόνιμα τὰ τῆς εὐπραγίας, ἀλλὰ πρὸς τούτων εἶον ὡς τὰ πολλὰ μεταχωροῦσιν αἱ τύχαι. Καὶ τεμνίριον ἔστω σαφὲς τότε τὸ τῶν Φράγγων πάθος, ἐφ' ᾧ<sup>55</sup> νῦν ὁμῶς δικαίως αἰχῆετε. Εὐ γὰρ αὐτοῖς τῶν πραγμάτων ἐχόντων, οἱ δὲ πρὸς ἀλαθρησίαν τραπέντες, πόλεμον ἤρανον καὶ

pendere solet, sed otio ignaviaeque immersa ex eo quod jucundum gratumque ipsi est, omnia judicat. Narsei vero recte omnia consideranti stultitia demerentiaque videbatur, si ademptam sibi deinceps omnem alios labores subeundi necessitatem putarent; sed molliori vitæ sese totos dederent. Parum enim aberat, ut præ stoliditate scuta et galeas amphoris vinariis et barbātis commutarent: adeo supervacanea inutiliaque sibi in posterum fore arma rebantur. Narses autem verisimiliter colligebat, **89** non defutura nova cum Francis bella; et verebatur ne, si otio sese et mollietati semel dedidissent, masculum eorum robur enervaretur; et, si rursus in aciem prodeundum esset, ignavia victi in præliis animum desponderent. Et fortasse non multo post hoc ipsum evenisset, nisi convocatis omnibus copiis, optima oratione cohortandos et ad temperantiam fortitudinemque traducendos ipsorum animos duxisset, nimiamque arrogantiam et jactantiam retundendam. Omnibus itaque in unum congregatis, ipse in medium progressus in hunc modum verba fecit:

12. Qui repente et præter veterem suum morem prospere rem gerunt, haud sane discentaneum fuerit, si felicitatem suam moderate non ferant, et novitate victoriæ perculsi insolescant, præcipue si illi, quibus inopinata victoria accidit, parum etiam ea digni fuisse videantur. At vos, o viri, quid excusationis estis prætensuri, si quis vos hujus mutationis animorum insimulet? Anne, quod nunc primum victoriam degustetis, antehac non assueti? Aliqui vos et Totilam et Teiam et universam Gothicam nationem profugastis. Sed majorem quam quæ in vos cadere solet felicitatem experti estis. Quanam vero felicitatis magnitudo potest Romanorum gloriæ equiparari? **90** Innatum enim vobis et patrium est, hostes semper vincere. Vincitis itaque, neque minori victoria digni estis, neque inferiorem vestra dignitate et meritis fortunam estis consecuti. Est vero quod hæc accepta feratis non ignavia et mollietati, sed continuis laboribus atque sudoribus prætorumque exercitationi. Quocirca insistendum vobis est etiam nunc veteribus institutis, neque solum ob præsentem rerum statum lætari, sed de futuro etiam, ut similis sit sollicitus esse oportet. Qui enim ita consilia sua non insistant, iis prosperitas stabilis ac diuturna esse non potest, sed in contrarium plerumque fortuna vertitur. Cujus quidem rei evidens argumentum hæc Francorum clades fuerit, ob quam vos nunc merito gloriamini. Cum enim res illorum hæctenus bono in statu essent, ipsi amicus elati atque insolescentes bellum adversus nos susceperunt, spei lubricitatem

## VARIE LECTIONES.

<sup>40</sup> ἐκβεβλημένοι R, ἐμβεβλημένοι vulg. et intrp. involuti <sup>41</sup> ἐλεῖπετο R, Lugd. corr. (Cl.), ἐλεῖπετο vulg. <sup>42</sup> ἀβελτερίας R. <sup>43</sup> ἢ ins. ex R. <sup>44</sup> τὰ εἰκότα R, τῶν εἰκότων vulg. Bon. Vulc. conj. διὰ τῶν εἰκότων. <sup>45</sup> εἰ om. R. <sup>46</sup> συνοῦθρ. vulg. ἐς μέσον R, ἐς μέσους vulg. <sup>47</sup> ἀσυνήθου R. <sup>48</sup> σκῆψω R. <sup>49</sup> Τωτίλων καὶ T. R. <sup>50</sup> καθ' ὁμῶς. R. <sup>51</sup> ἡμῶν R, intrp. nobis innatum, ὁμῶν vulg. <sup>52</sup> μείων R. <sup>53</sup> συναγνωσμένοι; R. <sup>54</sup> ἐφ' ᾧ R et intrp. quibus devictis.

non providentes. Perierunt itaque omnes, sua potius ipsorum temeritate, quam nostris armis. Turpe igitur fuerit vos, o viri Romani, ita ut barbari affectos esse, neque tantum mentis, quantum corporis robore esse superiores. Neque enim quisquam vestrum sibi persuadeat, nihil ultra infestum nobis metuendum, universis nimirum hostibus deletis. Quod ut maxime ita esset, tamen ne sic quidem a moribus vestris est discedendum, neque ab officio abstinendum; sed neque rerum ipsarum negotiorumque **91** naturam ac statum cum consiliis vestris congruere quicquam comperiat. Francorum enim natio est populosissima et maxima, et apprime in re bellica exercitata: et cæsi a nobis exigua quadam erant eorum portio, et quidem tantula, ut metum ipsis non sit injectura, sed potius iram concitatura. Verisimile itaque non est eos conquieturos, neque contumeliam tacite in pectore pressuros, sed majorem exercitum in nos ducturos, brevique bellum redintegratos. Vos itaque nunc, abjecta, si placet, ignavia, instaurate vestram in ademptis periculis bellicis alacritatem, eo quæ antea majorem, quo majora præteritis futura sunt expectanda. Ita enim perseverantibus vobis, si quidem quam citissime advenerint, præparatos vos offendent nullaque mora indigentes. Si vero omnino tardaverint (utramque enim dicendum est), vestra tamen res in tuto erunt collocata, et quam optime vobis consuluisse videbitur. Talia monente Narsete, pudor universum exercitum invasit, et prioris vesaniæ poenitudo. Atque hi quidem negligentia recardiaque abjecta ad patrios mores redierunt. C

τοῦ Ναρσετοῦ παραινέσαντος, αἰδῶς ἄπαντα κατεῖχεν τὴν στρατὸν μεταμέλον αὐτοῖς, τῆς παρουσίας. Καὶ οἱ μὲν τὸ ἐκπελᾶς τε καὶ ἀκολασταίνον τῆς γνώμης ἀποβαλόντες, ἐς τὰ πάτρια ἤθη μετεκομοῦντο.

13. Portio verò quædam Gothorum, ad septem bellatorum millia, qui multis in locis Francis auxilio fuerant, cum secum reputarent Romanos non conquieturos, sed non multo post etiam in ipsos **92** itruituros, in Campsas propugnaculum sese receperunt. Firmissimum enim erat munitissimumque castellum, quippe quod in arduo monte situm erat, et in ipso jugo abruptæ omni ex parte petræ exstaret ac protenderetur, ita ut difficilem hosti aditum præberet. Eo itaque loci collecti Gothi, in tuto futuros sese putabant, et Romanis quidem se delere nequaquam staturant, sed omnibus potius viribus resistere, si quis in ipsos iret. Incitabat enim ipsos impellebatque ad hoc barbarus quidam vir eorum dux Ragnaris nomine, tametsi neque ejusdem cum eis nationis aut gentis (erat enim ille ex iis qui Vittores appellantur, gente Hunnica), sed quod solers maxime versutissimusque esset, et peritus quovunque modo conciliandæ sibi multitudinis, eis

ἡμῶν, οὐ προορώμενοι τὸ σφαλῆδον τῆς ἐλπίδος. Ἀπολώλασι τοιγαροῦν ἄπυρτες τῇ σφῶν αὐτῶν ἀθουλίᾳ μᾶλλον, ἢ τοῖς ἡμῶν [P. 49] ὄπλοις. Αἰσχροῦ τούτων ἕμψι, ὡ ἄνδρες Ῥωμαῖοι, ταυτὶ παθεῖν τοῖς Βυρβύροις, καὶ μὴ τοσοῦτον ταῖς γνώμαις αὐτῶν περιεῖναι, ὅπως τῇ βίῳ μὴδὲ γὰρ οἰέσθω τις ἡμῶν, ὡς οὐδὲν ἔτι πολέμιον ἔσται, ἀπάντων δῆθεν τῶν δυσμενῶν διαφθαρέντων. Καίτοι εἰ καὶ τοῦτο βεβαίως προσῆν, ἀλλ' οὐδ' ὡς ἡμῖν <sup>93</sup> μεταθετέον τοὺς τρόπους, οὐδὲ τοῦ κρέποντος ἀφαιτέον. Οὐ μὴν οὐδὲ συμβαίνουσαν εὖροι τις ἂν τῆν τῶν πραγμάτων φύσιν ταῖς ὑμετέραις ἐννοίαις. Οἱ γὰρ Φράγγοι. πολυάνθρωπότερον γένος καὶ μέγιστον, καὶ ἴλιαν ὀρθῶς τὰ πολεμικὰ <sup>94</sup> ἠσκημένοι, ἀπόμοιρα δὲ τις αὐτῶν οἱ γενικημένοι βραχέια, καὶ ὄση μὴ δέος αὐτοῖς ἐμβαλεῖν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ πρὸς ἐργὴν ἀναστήσει. Οὐκ οὖν εἰκόσ αὐτοὺς ἡσμησεῖν, οὐδὲ καθέξειν ἐν ἀπορήτῳ τῆν ὕβριν, ἀλλὰ πλεῖστοι στρατῷ κατ' ἡμῶν <sup>95</sup> ἤξουσιν, καὶ οὐκ ἐς μακρὰν ἀναμνησθῶνται. Νῦν οὖν ὑμεῖς, εἰ δοκεῖ, παρέντες τῆν βρυθυμίαν, ἀνανεώσαθε τὸ φιλοκλυδονον πλέον ἢ πρότερον, ἔσω <sup>96</sup> καὶ μείζονα τῶν φθασάντων τὰ ἐσόμενα προσδοκητέον. Οὕτω γὰρ ἡμῶν διατελούντων, εἰ μὲν ὡς τάχει τε παρῆτε, καὶ δὴ παρεσκευασμένοι <sup>97</sup> ἡμῖν προσέταλόντι καὶ οἰοῖς μελλήσεως μὴ προσδέσθαι. Εἰ δὲ καὶ παντάσῃ ἐνδοῖεν (εἰρησῶ γὰρ ἄμψω), ἀλλὰ τὸ γε ὑμέτερον <sup>98</sup> ἐν ἀσφαλεῖ κείσεται, καὶ τὰ κράτιστα δόξοιτε <sup>99</sup> ἂν βεβουλεύσθαι. Τοιαῦτα

14. Ἀποδασμῆς δὲ τῶν Γόθων ἐς ἑπτακισχιλίουσ ἄνδρας μαχίμους ἀποκεκριμένοι <sup>100</sup> οἱ δὴ ἐτύγγανον πολλαχθῶς τοῖς Φράγγοι; προσβεβοηθηκότες, λογισόμενοι ὡς οὐκ ἀνήσουςιν οἱ <sup>101</sup> Ῥωμαῖοι, ἀλλ' ἤδη καὶ τοῖς οὐκ ἐς μακρὰν ἐπιπρσοῦνται, αὐτίκα οἱ γε ἐς Κάμφας <sup>102</sup> τὸ φρούριον ἀνεχώρουν. Βέβαιον γὰρ ἐπεικῶς ἦν καὶ ἐρυμνέτατον τὸ χωρίον, τῷ ἐν δρεῖ τε κείσθαι ἀνάγει καὶ πρὸς αὐτῇ δὴ που τῇ ἀκρωνυχίᾳ <sup>103</sup> πέτρας τε ἀποτόμους πάντοθεν ἀνέγειν καὶ παρατετάσθαι, ὡς μὴ πολεμίοις εὐεφροδον εἶναι. Ἐνταῦθα δὴ οὖν οἶδε οἱ Ἰόθιοι ξυνηλεγεμένοι ζῶντο ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ἔσεσθαι, καὶ προσχωρεῖν τοῖς Ῥωμαίοις; οὐτὶ μάλα ἔβουλόντο, μᾶλλον μὲν οὖν <sup>104</sup> καὶ παντὶ σθένει ἀντιτετάξεσθαι, ἦν τις ἐπ' αὐτοὺς ἴοι. Ἐξώτρυνε γὰρ αὐτοὺς ἐς τοῦτο καὶ ἀνεκίνας ἀνὴρ βάρβαρος, ὃς δὴ σφῶν καὶ ἡγεῖτο, Ῥάγναρις; <sup>105</sup> ἄνομα <sup>106</sup>, καίτοι οὐκ ὁμογενῆς; αὐτοῖς; ὕπῃρχεν οὐδὲ ἠμόφυλος. Ἦν γὰρ ἐκεῖνος ἐκ τῶν Βιττόρων καλουμένων (Ὀύννικῶν δὲ τὸ ἔθνος οἱ Βιττόρες; <sup>107</sup>), ἀλλὰ τῷ δεινῶς ἐς τὰ

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>91</sup> ἡμῖν R. <sup>92</sup> τὰ πολεμικὰ marg. R, τὰ πολέμια vulg. <sup>93</sup> κατ' ἡμῶν R et intpr., κατ' ἡμῶν vulg. <sup>94</sup> ὄσον R. <sup>95</sup> παρεσκευασμένοι R. <sup>96</sup> Intpr. nostra; male. <sup>97</sup> ὄξητε R. <sup>98</sup> ἀποκεκριμένοι; R, ἀποκεκριμένοι; vulg. <sup>99</sup> οἱ οἱ R. <sup>100</sup> Capsum intpr. <sup>101</sup> ἀκρωνυχίᾳ R. <sup>102</sup> μᾶλλον μὲν οὖν R Lugd., μᾶλλον μὴν οὖν edd. ἀντιτετάξεσθαι R, Lugd. ἀντιτάξ. edd. <sup>103</sup> Regnare intpr. <sup>104</sup> ἄνομα R, γὰρ ἄνομα vulg. <sup>105</sup> Brittones intpr.

μάλιστα εἶναι καὶ πανουργότατος, [P. 50] καὶ οἷος ἄ  
 ἔτι δὴ τρόπῳ δύναμις ἐαυτῷ περιβάλλεσθαι, ἐκράτει  
 τε τοῦ ὄμιλου καὶ ἀναμαχεῖσθαι διανοεῖτο, ὡς ἂν  
 ἐνθὲνδε καὶ μάλλον ἀριόητος γένοιτο. Εὐθὺς δὴ οὖν  
 ὁ Ναρσῆς ἅπαντι τῷ στρατῷ ἐπ' αὐτοῦ; ἐχώρει,  
 καὶ εἶτα ἐπειδὴ αὐτῷ οὐκ οἶόν τε ἦν ἐξ ἐπιδρομῆς  
 τῷ φρουρῷ πελάζειν καὶ ἐν δυσχωρίᾳ διακινδυνεύσειν<sup>70</sup>, ὁ δὲ ἐς πολιορκίαν καθίστατο, καὶ πάντοθεν ἐφρούρει ὡς μηδὲν ἐπιούσιν τοῖς ἐνδον εἰσχομίζοιτο, μηδὲ γὰρ ἐκεῖνοι ἀδεῶς ἢ βούλοιντο ἴσιν. Ἀλλὰ γὰρ ἐν τοῖσδε οὐ μάλα οἱ Βάρβαροι ἐπιμαίνοντο. Ἀφθονία γὰρ πλείστη ὅτι τῶν ἀναγκαίων ἐχρῶντο<sup>71</sup>, ἐπεὶ περ αὐτοῖ; ἦδη<sup>72</sup> ἅπαντά τε τὰ ἐπιτήδεια καὶ τῶν κτημάτων τὰ τιμαλφέστατα ἐν πῆδε τῷ φρουρῷ ὡς ἀλῶναι γὰρ αὐτὸ οὐκ ἐνόν, ἐσ-ἐνήνεκτο. Ἀσχάλλοντες δὲ ὅμως ἐπὶ τῇ τῶν Ῥωμαίων προσκαθερίᾳ, καὶ αἰσχρὸν ἠγοούμενοι, εἰ μείλοιν οὕτω δὴ ἐπιπολῶ ἐν περιπόλῳ μετρίῳ ξυνηλιτῆσθαι καὶ ἐγκατεργεσθαι, ἐκδρομὰς μὲν κατὰ ἐπιθέσει ἀπόστασαι δυναθεῖν, οὐδὲν δὲ ὁ τι καὶ μνήμης ἀξίον ἐπρασσιν.

(A. C. 556.) ἰδ'. Ἐν τούτοις<sup>73</sup> δὲ τοῦ χειμῶνος τριδέντος, ἅμα ἦρι ἀρχομένη, ἐς λόγους ἔλθειν τῷ Ναρσῆι ὁ Ῥάγναρις τῶν παρῆντων περὶ χρεῖναι ἤθη, καὶ οὖν ἐπιτετραμμένον αὐτῷ παρῆν ἅμα εὐλογίαι ἐν μεταίχμιῳ, ξυνηλιτῆν τε<sup>74</sup> ἄμφω ἐς ταυτὸ, καὶ πολλὰ ἅττα διελεγέσθη. Ἰδὼν δὲ ὁ Ναρσῆς τὸν Ῥάγναριν ἐς ἄλαζονεῖαν<sup>75</sup> ἠρμένον, καὶ πλείστη χρώμενον μεγαληγορίᾳ, ὡς μειζῶνον τε ἦ κατ' αὐτὸν ἐφίεσθαι, κακὸν τοῦ ὑπερέτερον ἐπιχομπάζειν, διέλυσε αὐτίκα τὴν ξυνοσίαν, καὶ ἀπηγγέρευσε<sup>76</sup> τῇ ξυμβάσει, καὶ ἀπέπεμπε γὰρ αὐτὸν αὐτοῖς ἐς τοῦπίσω ἄπρακτον ἐπὶ τοῖς προτέροις μενούντα. Ὁ δὲ ἐπειδὴ ἐν τῷ λόφῳ ἐγεγόνει, καὶ ἦδη οὐ πρόβῳ τοῦ τείχους ἀφίκετο, χαλεπαίνων οὐκ ἐπὶ αὐτῷ οὐδὲν ὅτι οὖν τῶν ἀπισιέντων ἀπέβη, ἐνταῖναι ἰρέμα λαθραῖως τὸ τόσον, καὶ εἶτα ἀθρόον μεταστροφαις, ἀφίγει βέλος ἰθὺ τοῦ Ναρσοῦ, διήμαρτε δὲ τοῦ σκοποῦ. Ἐτέρωθι γὰρ που ἀπέπη<sup>77</sup> ὁ ἄπρακτος, καὶ κατέπεσεν οὐδὲνα σινάμενος. Μετήλθε δὲ ὅμως ἡ δίκη εὐθύς<sup>78</sup> τῆν τοῦ Βαρβάρου παρανομίαν. Οἱ γὰρ ἄμφω τὸν Ναρσῆν δορυφόροι ἐν ὄρηι τὸ ἐκείνου ποιησάμενοι θράσος, ἐπιτοξάζονται εἰς αὐτὸν, καὶ πλήττεται καιρίαν ὁ δεύλαιος. Πῶς γὰρ οὐκ ἤμελλεν, ἀδικῶν τι καὶ ἀγεννὲς ἐγχείρημα δράσαι; Καὶ μόλις μὲν αὐτὸν οἱ ὄπαδοι φοράδην εἰς τὸ περιπόλιον διακομίζουσιν. Ἡμέρας δὲ δύο ἀρξάσας, ἀκλεῦς ὄψεσθαι, καὶ τὰ τῆς ἀπιστίας αὐτῷ καὶ παροινίας ἐς τὸδε κακοῦ ἐτελεύτα. Ἐκείνου δὲ διαφθαρέντος, αὐτίκα οἱ Ἰόσθαι (οὐ γὰρ ἀντέχειν ἐτι<sup>79</sup> τῇ πολιορκίᾳ οἷοι τε εἶναι ἠγοῦντο) ἐδόντο τοῦ Ναρσοῦ τὰ πιστὰ σφίσι παρασχεσθαι<sup>80</sup>, ὡς τοῦ ζῆν αὐτοῦς οὐκ ἀφαιρήσει· ὁ δὲ καὶ τάχιστα ὁμωμοσμένον<sup>81</sup>, σφῆς τε αὐτοῦ; ἐκεῖ-

et imperabat, et bellum instaurandum sibi censebat, ut ex eo celebrior fieret. Confestim itaque Narses cum universo exercitu in eos movit, et deinde, cum non posset primo incursu castello appropinquare, et difficili e loco conflictari, obsidione illud ciuitat, omnique ex parte circumscipit, ne quid intro inuheretur, neve illi intrepide quo luberet irent. Sed hisce rebus non admodum gravi damno affliciebantur barbari. Summa **93** enim rerum necessariorum copia abundabant, cum et comitatum omnem, quanto opus erat, et ex facultatibus suis pretiosissima quæque in illud castellum tanquam inexpugnabile convexissent. Molesto vero nihilominus ferebant Romanorum obsidionem, et turpe rati si diu adeo exiguo ambitu circumsepti concluderentur, frequentes in hostem excursiones faciebant, si quo modo eos inde profligare possent; nihil vero relatu dignum effecere.

14. Hieme autem in hoc transacta, statim incunte vere Ragnaris paciscendum sibi in rem presentem cum Narsete putavit. Libero itaque comitatu accepto, ad Narsetem paucis comitatus in locum inter exercitum et castellum intermedium venit; congressique inter se varios sermones miscuerunt et disceptarunt. Videns autem Narses Ragnarium superbia elatum, multaque verborum jactantia utentem, et majora quam ipsum deceret postulantem, mirumque in modum ea exaggerare, confestim colloquium solvit, et compositione pactioneque negata, infecta re ad suos remisit. Qui cum in collem evasisset, jamque non procul a muro abesset, indigne ferens nihil plane se eorum quæ sperarat consecutum, sensim et clam tenso arcu, subitoque conversus, sagittam recta in Narsetem torquet; quæ a scopo aberrans aliorum delata cecidit, nemine læso. Consecuta vero statim est poena barbari hominis nequitiam. Narselis enim satellites facti præfidentia temeritateque irritati sagittis eum petunt, **94** et letali icu miserum feriunt (quidni enim? cum adeo iniquum et vile facinus perpetrasset), et ægre quidem ipsum comites gestantes intra castelli muros detulerunt; eumque ad fidum supervixisset, turpiter decessit, et perfidiæ temeritatisque suæ hunc habuit vicem exitum. Illo vero sublato confestim Gothi (neque enim obsidionem ferro posse videbantur) supplices Narseti sunt facti, ut fide data vitam ipsis condonaret: et quidem citissime jurejurando accepto, se pariter et castellum dederunt. Narses vero neminem quidem interfecit, quia id juravit, et alioquin æquum non esset

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>70</sup> καὶ — διακινδυνεύειν. Intpr. addit *nollet*. <sup>71</sup> ἀφθονία — ἐχρῶντο om. R et intpr. <sup>72</sup> ἦδη post αὐτοῖς inser. R et intpr. <sup>73</sup> ἐν τούτοις R, ἐν τούτῳ vulg. <sup>74</sup> τε R, δὲ vulg. <sup>75</sup> ἀλαζονίαν R. <sup>76</sup> ἀπηγγέρευσε H, ἀπηγγέρευσε vulg. <sup>77</sup> ἀπέπη R, ἀπέβη vulg. <sup>78</sup> ἡ δ. εὐθ. R, εὐθ. ἡ δ. vulg. <sup>79</sup> ἐτι: R, intpr. *de cetero*, ἐπὶ vulg. <sup>80</sup> παρέχεσθαι R <sup>81</sup> ὁμωμοσμένως R.

non providentes. Perierunt itaque omnes, sua potius ipsorum temeritate, quam nostris armis. Turpe igitur fuerit vos, o viri Romani, ita ut barbari affectos esse, neque tantum mentis, quantum corporis robore esse superiores. Neque enim quisquam vestrum sibi persuadere, nihil ultra infestum nobis metuendum, universis nimirum hostibus deletis. Quod ut maxime ita esset, tamen ne sic quidem a moribus vestris est discedendum, neque ab officio abstinendum; sed neque rerum ipsarum negotiorumque naturam ac statum cum consiliis vestris congruere quicquam conperiat. Francorum enim natio est populosissima et maxima, et apprime in re bellica exercitata: et cæsi a nobis exigua quædam erant eorum portio, et quidem tantula, ut metum ipsis non sit injectura, sed potius iram concitatura. Verisimile itaque non est eos conquieturos, neque contumeliam tacite in pectore pressuros, sed majorem exercitum in nos ducturos, brevique bellum relintegraturos. Vos itaque nunc, abjecta, si placet, ignavia, instaurate vestram in adeundis periculis bellicis alacritatem, eo quam antea majorem, quo majora præteritis futura sunt expectanda. Ita enim perseverantibus vobis, si quidem quam citissime advenerint, præparatos vos offendent nullaque mora indigentes. Si vero omnino tardaverint (utrumque enim dicendum est), vestra tamen res in tuto erunt collocata, et quam optime vobis consuluisse videbimini. Tanta monente Narsete, pudor universum exercitum invasit, et prioris vesaniæ poenitudo. Atque hi quidem negligentia recordiaque abjecta ad patrios mores reliecerunt. Καὶ οἱ μὲν τὸ ἐκμαλῆς τε καὶ ἀκολασταίνον τῆς σπουδῆς.

13. Portio vero quædam Gothorum, ad septem bellatorum millia, qui multis in locis Francis auxilio fuerant, cum secum reputarent Romanos non conquieturos, sed non multo post etiam in ipsos infruituros, in Campsas propugnaculum sese receperunt. Firmissimum enim erat munitissimumque castellum, quippe quod in arduo monte situm erat, et in ipso jugo abrupte omni ex parte petrae exsisteret ac protenderetur, ita ut difficilem hosti aditum præberet. Eo itaque loci collecti Gothi, in tuto futuros sese putabant, et Romanis quidem se dedere nequaquam saturebant, sed omnibus potius viribus resistere, si quis in ipsos irret. Incitabat enim ipsos impellebatque ad hoc barbarus quidam vir eorum dux Ragnaris nomine, tametsi neque ejusdem cum eis nationis aut gentis (erat enim ille ex iis qui Viitores appellantur, gente Hunnica), sed quod soleis maxime versutissimusque esset, et peritus quocumque modo conciliandæ sibi multitudinis, eis

ἡμῶν, οὐ προορώμενοι τὸ σφαλερὸν τῆς ἐλπίδος. Ἀπολώλασι τοιγαροῦν ἅπαντες τῇ σφῶν αὐτῶν ἀδουλίᾳ μᾶλλον, ἢ τοῖς ἡμῶν [P. 49] δίοις. Αἰσχρὸν τοίνυν ὑμῶν, ὡ ἄνθρωποι, ταυτὸ πάθειν τοῖς Βαρβάροις, καὶ μὴ τοσοῦτον ταῖς γνώμαις αὐτῶν περιεῖναι, ὅπως τῇ φήμῃ μηδὲ γὰρ οἰέσθω τις ὑμῶν, ὡς οὐδὲν ἔτι πολέμιον ἔσται, ἀπάντων δῆθεν τῶν δυσμενῶν διαφθερέντων. Καίτοι εἰ καὶ τοῦτο βεβαίως προσῆν, ἀλλ' οὐδ' ὡς ὑμῖν μεταβεβῆκεν τοὺς τρόπους, οὐδὲ τοῦ κέροντος ἀφελῆκεν. Οὐ μὴν οὐδὲ συμβαίνουσιν εὖροι τις ἂν τῆν τῶν πραγμάτων φύσιν ταῖς ὑμετέραις ἐννοίαις. Οἱ γὰρ Φράγγοι πολυάνθρωπότεροι γένος καὶ μέγιστον, καὶ λιαν ὄρθως τὰ πολεμικὰ ἠσκημένοι, ἀπόμοισι δὲ τις αὐτῶν οἱ γενικωμένοι βραχίσια, καὶ δση μὴ δέος αὐτοῖς ἐμβαλεῖν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ πρὸς ἐργῆν ἀναστήσαι. Οὐκουν εἰκόσ αὐτοὺς ἡσημήσειν, οὐδὲ καθέξειν ἐν ἀπορήτῳ τῆν ὕβρι, ἀλλὰ πλεστον στρατῷ καθ' ἡμῶν ἤξεισιν, καὶ οὐκ ἐς μακρὰν ἀναμυχοῦνται. Νῦν οὖν ὑμεῖς, εἰ δοκεῖ, παρέντες τῆν φθθυμίαν, ἀνασώσασθε τὸ σιλολίνδνον πλέον ἢ πρότερον, ὡς καὶ μιλίζου τῶν φθασάντων τὰ ἐσόμενα προσδοκητέον. Οὕτω γὰρ ὑμῶν διατελούντων, εἰ μὲν ὡς τάχιστα παρῆεν, καὶ δὴ παρσκειυσμένοι ὑμῖν προσέλαοῖσι καὶ οἰοῖς μελλήσεως μὴ προσδέισθαι. Εἰ δὲ καὶ παρτάπασιν ἐνδοῖεν (εἰρήσθω γὰρ ἄμψω), ἀλλὰ τὸ γε ὑμέτερον ἐν ἀσφαλεῖ κείσεται, καὶ τὰ κρῖνισα δόξοιτε ἂν βεβυλευσθαι. Τοιαῦτα ἰγ'. Ἀποδασμῆς δὲ τῶν Γόθων ἐς ἐπτασχλιόσ ἀνδρας μαχίμους ἀποκεκριμένοι οἱ δὲ ἐτύγχανον πολλαχθὺ τὸς Φράγγοι; προσθεθηθῆκοτες, λογισόμενοι ὡς οὐκ ἀνήσουςιν οἱ Ῥωμαῖοι, ἀλλ ἤρη καὶ τοῖς οὐκ ἐς μακρὰν ἐπιπυσοῦνται, αὐτίκα οἱ γε ἐς Κάμψα; τὸ φρούριον ἀνεχύρου. Βέβαιον γὰρ ἐπικωῶς ἦν καὶ ἐρμυνῶτατον τὸ χωρίον, τῷ ἐν δρει τε κείσθαι ἀνάται καὶ πρὸς αὐτῆ δὴ που τῆ ἀκρωυχιλῆ πέτρας τε ἀποτόμους πάντοθεν ἀνέγειν καὶ παρατεάσθαι, ὡς μὴ πολεμίοις εὐέροδον εἶναι. Ἐνταῦθα δὲ οὖν οἶδε οἱ Ἰδοῖοι ξυναιλεγμένοι φροντο ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ἔσεισθαι, καὶ προσχωρεῖν τοῖς Ῥωμαίοι; οὔτι μάλα ἤθούλοτο, μάλλον μὲν οὖν καὶ παντὶ σθέναι ἀντιτετάξασθαι, ἦν τις ἐπ' αὐτοὺς τοι. Ἐξώτρυνε γὰρ αὐτοὺς ἐς τοῦτο καὶ ἀνεκίνει ἀνὴρ βάρβαρος, δς δὲ σφῶν καὶ ἡγεῖτο, Ῥάγναρι; ὄνομα ἔσ, καίτοι οὐκ ὁμογενῆ; αὐτοῖς ὑπῆρχεν οὐδὲ ἡμόφυλος. Ἦν γὰρ ἐκείνος ἐκ τῶν Βιττόρων καλουμένων (Ὀύννικὸν δὲ τὸ ἔθνος οἱ Βιττόρας ἔσ), ἀλλὰ τῷ δευτῶς ἐς τὰ

## VARIAE LECTIOES.

<sup>55</sup> ἡμῶν R. <sup>56</sup> τὰ πολεμικὰ marg. R, τὰ πολέμια vulg. <sup>57</sup> καθ' ἡμῶν R et intrp., καθ' ὁμῶν vulg. <sup>58</sup> ὄσον R. <sup>59</sup> παρσκειυσμένοι R. <sup>60</sup> Intrp. nostra; male. <sup>61</sup> ὄξητε R. <sup>62</sup> ἀποκεκριμένοι; R, ἀποκεκριμένοι; vulg. <sup>63</sup> οἱ οἰν. R. <sup>64</sup> Capsum intrp. <sup>65</sup> ἀκρωυχιλῆ R. <sup>66</sup> μᾶλλον μὲν οὖν R Lugd., μᾶλλον μὲν οὖν edd. ἀντιτετάξασθαι R, Lugd. ἀπείξ. edd. <sup>67</sup> Regnares intrp. <sup>68</sup> ὄνομα R, γὰρ ὄνομα vulg. <sup>69</sup> Brittones



μάλιστα εἶναι καὶ πανουργότατος, [P. 50] καὶ οἷος ἄν  
 ἔτι δὴ τρόπον δύναμις αὐτοῦ περιβάλλεσθαι, ἐκράτει  
 τε τοῦ ὄμιλου καὶ ἀναμαχεῖσθαι διανοεῖτο, ὡς ἂν  
 ἐπιθέσει καὶ μᾶλλον ἀριόητος γένοιτο. Εὐθύς δὴ οὖν  
 ὁ Ναρσῆς ἅπαντι τῷ στρατῷ ἐπ' αὐτοῦ; ἐχώρει,  
 καὶ εἶτα ἐπειδὴ αὐτῷ οὐκ οἶόν τε ἦν ἐξ ἐπιδρομῆς  
 τῷ φρουρίῳ πελάζειν καὶ ἐν δυσχωρίᾳ διακινδυνεύειν<sup>70</sup>, ὁ δὲ ἐς πολιορκίαν καθίστατο, καὶ πάντοθεν ἐφρουρεῖ ὡς μηδὲν ἐπιούσιν τοῖς ἐνδον εἰσχομίζοιτο, μηδὲ γε ἐκείνοι ἀδεῶς ἢ βούλοιντο ἵσταν.  
 Ἀλλὰ γὰρ ἐν τοῖσδε οὐ μάλᾳ οἱ Βάρβαροι ἐπιμαζίνοντο. Ἀρθονίᾳ γὰρ πλείστη ὅση τῶν ἀναγκαίων ἐχρῶντο<sup>71</sup>, ἐπειπερ αὐτοῖ; ἦδη<sup>72</sup> ἅπαντά τε τὰ ἐπιτήδεα καὶ τῶν κτημάτων τὰ τιμαλφέστατα ἐν τῆς τῷ φρουρίῳ ὡς ἀλῶναι γε αὐτὸ οὐκ ἔβαν, ἐσπνήνεκτο. Ἀσχάλλοντες δὲ ὅμως ἐπὶ τῇ τῶν Ῥωμαίων προσκαθεδρίᾳ, καὶ αἰσχρὸν ἠγούμενοι, εἰ μέλλοιεν οὕτω δὴ ἐπιπολῦ ἐν περιθώῳ μετρίῳ ξυνηλιθῆναι καὶ ἐγκατερίχεσθαι, ἐκδρομὰς μὲν κατὰ ἐπιθέσει ἀπίεσθαι δύνησθαι, οὐδὲν δὲ ὅ τι καὶ μνήμης ἔξῃον ἐπραξεν.

(A. C. 556.) ἰδ'. Ἐν τούτοις<sup>73</sup> δὲ τοῦ χειμῶνος τριβέντος, ἕνα ἦρι ἀρχομένη, ἐς λόγους ἔλθειν τῷ Ναρσῆ ὁ Ῥάγναρις τῶν παρόντων περὶ χρῆναι ἐφήθη, καὶ οὖν ἐπιτετραμμένον αὐτῷ παρῆν ἕνα ὀλίγοις ἐν μεταίχμιῳ, ξυνηλιθῆν τε<sup>74</sup> ἄμφω ἐς ταυτὸ, καὶ πολλὰ ἅτα διελεγέσθην. Ἰδὼν δὲ ὁ Ναρσῆς τὸν Ῥάγναριν ἐς ἀλαζονείαν<sup>75</sup> ἠρμένον, καὶ πλείστη χρώμενον μεγαληγορίᾳ, ὡς μερίζων τε ἢ κατ' αὐτὸν ἐψέσθαι, κάκ τοῦ ὑπεριτέρου ἐπικομπάζειν, διέλυσε αὐτίκα τὴν ξυνηυσίαν, καὶ ἀπηγόρευσεν<sup>76</sup> τῇ ξυμβάσει, καὶ ἀπέπεμπε γε αὐτὸν αὐθις ἐς τοῦπίσω ἀπρακτον ἐπὶ τοῖς προτέροις μενούσιν. Ὁ δὲ ἐπειδὴ ἐν τῷ λόφῳ ἐγεγόνει, καὶ ἦδη οὐ πρόρρω τοῦ τείχους ἀφίκτο, χαλιπαίνων ὅτι δὴ αὐτῷ οὐδὲν ἐπιούσιν τῶν ἐπιπέδων ἀπέθη, ἐντείνει ἱρῆμα λαθραῖως τὸ τόξον, καὶ εἶτα ἀθρόον μεταστραφεῖς, ἀφῆτοι βέλος ἰδὺ τοῦ Ναρσῆ, διημαρτε δὲ τοῦ σκοποῦ. Ἐτέρωθι γὰρ που ἀπέπη<sup>77</sup> ὁ ἀπρακτος, καὶ κατέπεσεν οὐδὲν σινάμενος. Μετήλθε δὲ ὅμως ἡ δίκη εὐθύς<sup>78</sup> τὴν τοῦ Βαρβάρου παρανομίαν. Οἱ γὰρ ἄμφω τὸν Ναρσῆ δορυφόροι ἐν ὄργῃ τὸ ἐκείνου ποιησάμενοι θρόνος, ἐπιτοξάζοντα εἰς αὐτὸν, καὶ πλήττεται καιρίαν ὁ δεῖλαιος. Πῶς γὰρ οὐκ ἤμελλεν, ἀδικόν τι καὶ ἀγεννὲς ἐγγείρημα δρᾶσαι; Καὶ μόλις μὲν αὐτὸν οἱ ὄπαδοι φοράδην εἰσω τοῦ περιθώου διακομίζουσιν. Ἡμέρας δὲ δύο ἀρχέσας, ἀκλεῶς ὀπαθῶ, καὶ τὰ τῆς ἀπιστίας αὐτῷ καὶ παρουσίας ἐς τόδε κακοῦ ἐτελεύτα. Ἐκείνου δὲ διαφθοράντος, αὐτίκα οἱ Γόθοι (οὐ γὰρ ἀντέχειν ἐτι<sup>79</sup> τῇ πολιορκίᾳ οἷοι τε εἶναι ἠγούοντο) ἐδόσαντο τοῦ Ναρσῆ τὰ πιστὰ σφίσι παρασχέσθαι<sup>80</sup>, ὡς τοῦ ζῆν αὐτοῦ οὐκ ἀφαιρήσει· ὃ δὴ καὶ τάχιστα ὁμομοσμένον<sup>81</sup>, σφᾶς τε αὐτοῦ; ἐκεί-

et imperabat, et bellum instaurandum sibi censebat, ut ex eo celebrior fieret. Confestim itaque Narses cum universo exercitu in eos movit, et deinde, cum non posset primo incursu castro appropinquare, et difficili e loco conflictari, obsidione illud ciuit, omnique ex parte circumsepsit, ne quid intro inueneretur, neve illi intrepide quo luberet irent. Sed hisce rebus non admodum gravi damno affliciebantur barbari. Summa **93** enim rerum necessariorum copia abundabant, cum et comestum omnem, quanto opus erat, et ex facultatibus suis pretiosissima quæque in illud castellum tanquam inex-pugnabile conuexissent. Moleste vero nihilominus ferebant Romanorum obsidionem, et turpe rati si diu adeo exiguo ambitu circumsepti concluderentur, frequentes in hostem excursions faciebant, si quo modo eos inde profligare possent; nihil vero relatu dignum effecerat.

τῶν ἀντιπάλων θαμὰ ἐποιούοντο, εἰ πως ἂν αὐτοῦ;

14. Hieme autem in hoc transacta, statim incunte vere Ragnaris paciscendum sibi in rem presentem cum Narsee putauit. Libero itaque comestum accepto, ad Narsetem paucis comitatus in locum inter exercitum et castellum intermedium venit; congressique inter se varios sermones miscuerunt et discerptarunt. Videns autem Narses Ragnarium superbia elatum, multaque verborum iactantia utentem, et maiora quam ipsum deceret postulantem, mirumque in modum ea exaggerare, confestim colloquium solvit, et compositione pactioneque negata, infecta re ad suos remisit. Qui cum in collem euassisset, jamque non procul a muro abesset, indigne ferens nihil plane se eorum quæ sperarat consecutum, sensim et clam tenso arcu, subitoque conuersus, sagittam recta in Narsetem torquet; quæ a scopo aberrans aliorum delata cecidit, nemine læso. Consecuta vero statim est poena barbari hominis nequitiam. Narseis enim satellites facti praesidentia temeritateque irritati sagittis eum petunt, **94** et letali icu miserum feriunt (quidni enim? cum adeo iniquum et vile facinus perpetrasset), et ægre quidem ipsum comites gestantes intra castelli muros detulerunt; cumque ad liduum supervixisset, turpiter decessit, et perfidiae temeritatisque suæ hunc habuit tristem exitum. Illo vero sublato confestim Gothi (neque enim obsidionem ferro posse videbantur) supplices Narsei sunt facti, ut fide data vitam ipsis condonaret: et quidem citissime iurejurando accepto, se pariter et castellum dederunt. Narses vero neminem quidem interfecit, quia id iurarat, et alioquin æquum non esset

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>70</sup> καὶ—διακινδυνεύειν. Intpr. addit *nollet*. <sup>71</sup> ἀρθονίᾳ—ἐχρῶντο om. R et intpr. <sup>72</sup> ἦδη post αὐτοῦ; inser. R et intpr. <sup>73</sup> ἐν τούτοις R, ἐν τούτῳ vulg. <sup>74</sup> τε R, δὲ vulg. <sup>75</sup> ἀλαζονείαν R. <sup>76</sup> ἀπηγόρευσε R, ἀπηγόρευσε vulg. <sup>77</sup> ἀπέπη R, ἀπέθη vulg. <sup>78</sup> ἡ δ. εὐθ. R, εὐθ. ἡ δ. vulg. <sup>79</sup> ἐτι: R, intpr. *de cetero*, ἐπὶ vulg. <sup>80</sup> παρέχεσθαι R <sup>81</sup> ὁμομοσμένως R.

victos crudelissime trucidari: ne vero in posterum A novis iterum rebus studerent, omnes ad imperatorem Byzantium misit. Interea dum hæc geruntur, Theodibaldus adolescens, qui finitimis Italiæ Francis imperabat, ut supra est a me dictum, miserime jam e vivis excesserat, morbo, quæ inde ab ortu laborarat, absumptas. Cum vero Childebertum et Chlotharium utpote genere proximos lex patria ad hæreditatem juvenis vocaret, gravis statim inter eos contentio est orta, quæque parum aberat, quin totum genus præderet. Childebertus enim jam senex erat 95 et præterquam quod gravis annis esset, accedebat etiam summa infirmitas, adeo ut ipsi totum corpus colliquatum tabidumque esset. Neque ulla ei erat proles mascula, quæ succederet in regnum, sed filias tantum habens consenuerat. Chlotharius vero valido adhuc erat corpore, neque admodum senex; primas tantum rugas contraxerat, et filios habebat quatuor admodum juvenes atque animosos, et ad audendum promptos. Quocirca non adeunda dixit fratri bonæ Theodibaldi, quippe quod brevi etiam ipsum Childeberti regnum ad se et filios suos esset devolvendum. Neque eum sefellit sua spes. Senex enim ille sua sponte ipsi hæreditate cessit; veritus, uti puto, viri potentiam, ipsiusque inimicitiam declinare cupiens. Pauloque post ipse quidem excessit e vivis; universum vero Francorum imperium ad solum Chlotharium est devolutum. Hic itaque fuit Italianarum et Francicarum rerum status.

τῶν Φράγγων κράτος ἐς μόνον Χλωθάριον κατεβήθη. Ἐν τοιοῦτα μὲν τὰ Ἰταλικῶν καὶ Φράγγων πράγματα ἐχώρει.

15. Sub idem fere tempus, vigente ætate, Byzantii aliisque compluribus Romani imperii locis ingens terræmotus est factus, adeo ut multæ urbes tam insulares quam in continente sive confestim subversæ fuerint, incolæque penitus absorpti. Berytus itaque, pulcherrimus ille tum temporis Phœnicis ocellus, tum quidem tota deformata 96 fuit, et illa insignia ac celeberrima summoque artificio elaborata ædificia corruerunt, adeo ut nullum propemodum fuerit relictum, præterquam nuda ædium pavimenta. Magna itaque indigenarum pariter et incolarum multitudo periiit mole ruinæ oppressa: multi etiam juvenes advenæ nobiles et eruditi, qui addiscendarum Romanarum legum causa eo commearant. Erat enim hoc urbi patrium et veluti maxima honoris prerogativa, quod ejusmodi scholæ ei essent dicatæ. Commigrarunt itaque tum temporis legum interpretes Sidonem urbem vicinam, scholæque eo translata, tantisper dum Berytus instauraretur. Quod et factum est; nequaquam qui-

νο: καὶ τὸ φρούριον παρέδοσαν. [P. 51] Ναροῦς δὲ ἀπέκτεινε μὲν οὐδένα τῶν ταῦτα τε ὠμωμοκίνας, καὶ ἄλλως οὐχ ὅσιον εἶναι τοῖς ἡσημημένους ὠμότατα διαχειρίζεσθαι. Ὡς ἂν δὲ μὴ αὖθις νεωτερίσαιεν, ἅπαντας ὡς βασιλεῖα ἐς τὸ Βυζάντιον ἐστειλεν. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, Θεοδὶβαλδος τὸ μαιράκιον, ὃς δὴ τῶν προσαικαύτων τὴν Ἰταλίαν Φράγγων ἐκράτει, ἤπερ μοι εἰρήγεται πρότερον, οὗτος δὲ οἰκτρότατα ἤδη ἐτεθνήκει τῇ νόσῳ περιτακίς τῆ συντροφῆς. Ἐπεὶ δὲ Χιλδιδέρτον τε καὶ Χλωθάριον, ὡς δὴ καὶ τῷ γένει ἐγγυτάτους, ἐπέ τὸν κληρὸν τοῦ παιδὸς ὁ νόμος ἐκάλει, αὐτίκα ἔρις αὐτοῖς ἐπέπεσον δεινὴ, καὶ οἷα μικροῦ εἶναι τῷ παντὶ λυμηνασθαι γένοι. Χιλδιδέρτος μὲν γὰρ γηραιὸς ἤδη ὑπήρχεν καὶ πόρρω που ἦκων τῆς ἡλικίας, καὶ πρὸς γε ἀσθενεῖν εἶχετο πολλῇ, ὡς συνεσκληκίνας οἱ ἅπαν καὶ διατετῆχθαι τὸ σῶμα· παῖδες τε αὐτῷ ἄρρηνες οὐκ ἦσαν οἱ τὴν ἀρχὴν διαδεξόμενοι, ἀλλ' ἐν θυγατράσιον ἐγγροκομείτο. Χλωθάριος δὲ ῥωμαλὸς ἦν ἐτι καὶ οὐπω λίαν ἐγγηραίει, κληρὸν ὅσον ἐς πρώτην βυτίδα, υἱοῦς τε εἶχεν τέτταρας, βουπαίδας ἤδη καὶ θαρβαλδος, καὶ πρὸς τὸ ἐνεργὸν ὠρημημένος. Τοιγάρτοι οὐ μεθεκτέα ἔφρασκον τῷ ἀδελφῷ τῶν Θεοδιδάδου χρημάτων, ὡς οὐκ ἐς μακρὰν καὶ αὐτῆς δῆπου τῆς Χιλδιδέρτου βασιλείας ἐς αὐτὸν τε καὶ τοὺς οἰκίους παῖδας μεταπεσομένης. Καὶ τοίνυν οὐ διήμαρτε τῆς ἐλπίδος. Ὁ γὰρ πρεσβύτερος ἐκὼς ἐνεδίδου τοῦ κληροῦ, δεδωῖς, ὄμαι, τῆν δύναμιν τοῦ ἀνδρός, καὶ ἀπαλαξείων τῆς ἐς αὐτὸν ὀδομασίας.

C Ὀλίγην τε ὑπερὸν αὐτοῦ μὲν ἀπέβίω, ἅπαν δὲ ἐπὶ ἰσ'. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον, θέρου; ὠρῃ, ἐστιασ μέγα ἐν τε Βυζαντίῳ καὶ πολλαχοῦ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ὡς καὶ πλείεις συχνάς, νησιωτικὰς τε καὶ ἡπειρωτικὰς, ἀθρόου ἀνατραπῆναι, καὶ ἀρδῶν τοὺς οἰκήτορας διαφθεῖραι. Βηρυτὸς γοῦν ἡ καλλίστη, τὸ Φοινίκων τέως ἐγκαλλώπισμα, τότε δὴ ἀπηγλαίσθη ἅπανσα, καὶ κατέβριπτο τὰ κλεινὰ ἐκείνη καὶ περιλάλητα τῆς οἰκοδομίας δαιδάγματα, ὡς μὲν ἐκείων σχεδὸν που λειψῶναι, ἢ μόνα τῆς κατασκευῆς τὰ ἐδάφη. Πολλὸς μὲν οὖν ὁμιλος Ἰθαγενῶν τε καὶ ἑνδαπίων ἀνδρῶν ἀπολώλασιν, ὑποπεπισμένοι τῷ ἀγῶνι, πολλοὶ δὲ νόοι ἐπήλυδες εὐπατρίδαι τε καὶ παιδείας ἄριστα ἔχοντες, οἱ δὴ παρήσαν τοὺς Ῥωμαίων αὐτοῦ ἀναλεξόμενοι νόμους. Ταῦτο γὰρ πάτριον τῇ πόλει καὶ ὡσπερ γέρας τι μάλιστα τὰ τοιαῦτα αὐτῇ ἀνεκταῖ διδασκαλεῖα. Μετεσκευάσαντο τοιγαροῦν ἐν τῷ τότε οἱ τῶν νόμων ὑφηγηταὶ ἐς Σιδῶνα τὴν πόλιν τὴν γείτονα, καὶ ἐν τῆς μετήκατα τὰ φροντιστήρια, ἕως πάλιν ἡ Βηρυτὸς ἀνεδομήθη. Καὶ [P. 52] γέγονεν ἔκιστα μὲν ὅποια πρότερον ἦν,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>95</sup> ἐκείνοι add. R. <sup>96</sup> μὴ R, μηδὲ vulg. <sup>97</sup> περιτακίς R, παρατακίς vulg. <sup>98</sup> ἐγγροκομείτο, ἐγγρωκ. vulg. ἐκαρηνομείτο R et intr. ad filias rediisse hæreditas. <sup>99</sup> θαρβαλδα R. <sup>100</sup> ἐς αὐτὸν R, ἐπ' αὐτὸν vulg. <sup>101</sup> καλλίστη edd. <sup>102</sup> ἀπηγλαίσθη R, Lugd., ἀπεγλ. eidd. <sup>103</sup> λειψῶναι R., λειλείθαι vulg. <sup>104</sup> ἑνδαπίων R, ἑνδαπίων vulg. <sup>105</sup> ὑποπεπισμένοι R. (Cl.), ὑποπεπισμένοι vulg. <sup>106</sup> διδασκαλεῖα edd. <sup>107</sup> ὑφηγηταὶ R. (Cl.), ἀφηγηταὶ vulg. μετῆκτο R.

πίην ἀλλ' οὐχί εἰς ὄσον καὶ ἄγνωστοί τε ὡς ἐκείνη ἄ  
 εἴη ἢ πάλαι. Ἄλλ' οὗτος μὲν ὁ τῆς πόλεως ἀνοικι-  
 σμὸς καὶ ἡ τῶν διδασκαλείων ἑπ' ἀνόμοτος χρόνῳ  
 ὑστερον ἐμελλεν ἵσασθαι. Τότε δὲ καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ  
 Ἀλεξανδρείᾳ, τῇ πρὸς τῷ Νείλῳ ἰδρυμένη ποταμῷ,  
 καὶ ταῦτα οὐκ εἰσὸς σείσθαι τὸ χωρίον, συναι-  
 σθησὶς τις τοῦ κλονοῦ ἐλαχίστη μὲν καὶ ἀφαιρο-  
 πῆτη καὶ οὐ πάμπαν ἀρίδης, γέγονε δὲ ὁμοῦ.  
 Ἄπαντες δὲ οὖν οἱ ἐπιχώριοι καὶ μέγιστα οἱ σφόδρα  
 γεγενησῆσθε, ἐν θαύματι μεγάλῳ τὸ ξυνοικηθῆν  
 ἐποιεῦντο, ὡς οὐκ ἀπὸ πρῶτον γεγενημένον ἔμενεν  
 τε οἴκοι ὄσπερ οὐδαίς, ἀλλ' ἀνὰ τὰς λεωφόρους τὰ  
 πλήθη συνέρρει, τῷ ἀπροσδοκῆται δὲ καὶ παρα-  
 θίξῃ πέρα τοῦ μετρίου καταπεπληγμένοι. Ἐμοὶ  
 δὲ γε καὶ αὐτῷ (ἐτύγγανον γὰρ αὐτοῦ διατρίβων  
 παιδείας ἕνεκα τῆς πρὸ τῶν νόμων) δεδιέναι  
 προσήμι, καὶ ταῦτα ἐπὶ λίαν σμικρῇ τῇ κινήσει,  
 λογιζομένη, ὅτι δὴ αὐτοῖς αἱ οἰκοδομίαι οὐκ ἰσχυραὶ  
 οὐδὲ εὐραῖαι τυγχάνουσιν οὕτως, οὐδὲ οἶαι καὶ πρὸς  
 βραχὺ ἀνασχεῖσθαι δοκῶσιν, ἀλλ' ἰσχυρὰ ἔσθαι καὶ  
 ἀσθενεῖς (ἐπ' ἐνὶ γὰρ ὑφαίνονται ἡ λίθῳ). Ἀλλὰ  
 γὰρ καὶ ὅτι λόγιμον ἐν τῇ πόλει, ἐδειμαίνον καὶ οἶδε,  
 οὐ τί που, οἶμαι τὸ ἦδη παραγγηκός, ἀλλ' ὅτι αὐτοῖς καὶ  
 ἐσαυθὶς ταυτὸ τοῦτο ξυμβῆσθαι οὐκ ἀπὸ τέρπου  
 ἔδωκε. Οἱ γὰρ τὴν αἰτίαν τοῦδε τοῦ πάθους ἀναθυ-  
 μιάσεις τινὰς εἶναι λέγοντες ξηρὰς τε καὶ λιγνύ-  
 θεις, ὑπὸ τὰ γλαυρὰ τῆς γῆς εἰργόμενας, καὶ  
 τῷ μὴ διακνεῖσθαι βραδίως ἢ σφοδρότερον ἔνδον πε-  
 ριδινοῦμενας, τὸ ἐπιπροσθεῖν ἅπαν σαλεύειν, ἕως  
 τῇ βίαιᾳ φορῇ τῆς στεγνότητος ἐνδιούσης, ἐς τοῦμ-  
 αστοῦ ἀναγῆσθαι ὁ δὲ ὡς τὰ τοιαῦτα φυσιολο-  
 γοῦντες τὴν Αἴγυπτον φασὶ χώραν οὐ πάμπαν σεί-  
 σθαι παρὰ τὴν, ὡς δὲ χαμαλῆν τε ἀσχετῶς καὶ  
 ὑπὲρ καὶ ἥμισυ σηραγγῶδη, ἐνεῦθεν τε οὐκ ἐμ-  
 φοροῦμένην· εἰ δὲ γε καὶ ὑποδέξατο, ἀλλ' αὐτομά-  
 τως ὑπὸ χυμότητος θαμὰ ἐξαιμιζομένην. Ἐπει δὲ  
 ἐν τῷ τότε ἦθε ἡ δόξα, εὐ ποιούσα, ἐπαφώρατό τε  
 καὶ ἀπελίεγκτο μὴ σφόδρα ἐν βασιλῶν κειμένη,  
 εἰκότως ἄρα ἐδεξασαν οἱ γενναῖοι, εἴγε πρὸς τοῦ-  
 νεύσιον αὐτοῖς χωρήσει τοῦπίγραμμα, καὶ κινθου-  
 εύσιον ὁ τοιοῦτον οὐ γαιήδου μόνον, ἀλλὰ καὶ  
 ἐνοσίχθονος περιβῆσαι τὸν Ποσειδῶνος. Ἴσως μὲν  
 οὖν εἰ καὶ τε μέτρος τῆς Αἴγυπτος κινῆται, ἀλλ'  
 οὐκ ἐπιλείψουσι τοὺς τὰ τοιαῦτα δεινούς καὶ ἕτεροι  
 λόγοι, εἰ ἢ ἄν καὶ ὡς ἡ τῶν ἀτμῶν σφίσι κρατύ-  
 νοιτο δόξα. Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσιν, ὡς μὲν οἷον τε ἀν-  
 θρώπων τεκμηρίοις τισὶ χρωμένῳ τῶν ἀδῆλων περὶ  
 διανασθῆναι, οὐ πάμπαν διαμαρτυρῆν τοῦ πιθανοῦ καὶ  
 εἰκότος, τοῦ δὲ γε [P. 53] ὄντος ὁ ἀληθοῦς πολλῶν  
 ἀπολείπασθαι. Πῶς γὰρ ἂν τις ἐς τὸ ἀκριβὲς τὰ  
 ἀφανῆ καὶ ὑπερτέρα διαγνώη; Ἀπόχρη δὲ ἡμῖν, εἴγε  
 τοσοῦτο μόνον εἰδείημεν, ὡς θεῶν ἢ καὶ βουλῆ  
 κρείττονι ἅπαντα διαστῆταται· φύσει δὲ ἀρχὰς καὶ

dein qualis antea erat, neque tamen ita dissimilis,  
 quin ex ejus aspectu pristina ipsius forma agnosci  
 posset. Sed hæc quidem urbis reædificatio et scho-  
 larum revocatio postmodum videbatur futura. Per  
 idem quoque tempus in magna illa Alexandria ad  
 Nilum flumen sita (cum tamen illud oppidum terræ-  
 motui obnoxium esse non soleret) sensus etiam  
 quidam motus, perexiguus quidem ille ac brevis,  
 neque omnino manifestus, factus est tamen. Omni-  
 bus itaque incolis et potissimum valde senibus ma-  
 guo miraculo ea res fuit; quippe quæ antea nun-  
 quam acciderat; neque quisquam domi mansit,  
 97 sed in plateas multitudo confluebat insolentia  
 novitateque rei ultra modum percussa. Me vero quo-  
 que ipsum (commorabar enim ibi tum temporis  
 ejus disciplinæ causa, quæ studium juris præcedit)  
 metus incessabat, reputantem mecum, quod tametsi  
 exiguus admodum ille motus esset, ædificia tamen  
 ipsis essent neque firma neque ampla, quæque suc-  
 cussa ne tantillum quidem temporis subsistere pos-  
 sent, ut parum valida ac firma. Simplici enim latere  
 sunt contexta. Timebant vero etiam quotquot in  
 urbe erant viri docti, non tam, uti arbitror, motus  
 jam præteriti causa, sed quod verisimile videretur  
 hoc ipsum iterato eventurum. Qui enim hujus mali  
 causas esse dicunt exhalationes quasdam siccas pa-  
 riter et fumosas, sub terræ concavitate clausas; cum-  
 que facile diffuari nequeant, vehementius intus cir-  
 cumvolutas quidquam supra impendit succutere,  
 donec violentia impetus fatiscente et cedente com-  
 page in apertum ferantur: qui hæc, inquam, de  
 terræmotus natura disserunt, auctores sunt Ægypti  
 regionem nunquam terræmotu concuti solere, utpote  
 humilem admodum et planam, minimeque caver-  
 nosam, ideoque ejusmodi exhalationibus non op-  
 pleri; si vero aliquas intra se concipiat, eas ipsas  
 sua sponte ob terræ laxitatem assidue evaporare.  
 Cum vero tum temporis ea opinio 98 obtineret, et  
 parum firmitalis habereprehenderetur, metuebant  
 verisimiliter præclari illi viri, ne in contrarium  
 ipsis cederet epigramina, tanquam periculum foret  
 in posteram ne tantum γαιήδου, hoc est, continen-  
 tem terram, verum etiam ἐνοσίχθονα, hoc est, con-  
 caticentem terram, Neptunum experirentur. Fortassis  
 D itaque, etiamsi aliqua Ægypti pars moverit, non  
 decruant tamen harum rerum peritis etiam alix rati-  
 ones, per quas etiam sic hæc eorum de vaporibus  
 opinio valeat. Mihi vero videntur illi, quatenus  
 possibile est homini validis argumentis utenti ad  
 rerum abstrusarum intelligentiam pertinere, ne-  
 quaquam a probabilitate et similitudine veri aber-  
 rare; a veritate tamen ipsa longe abesse. Quo pa-  
 cio enim quispiam perfecte intelligere possit, quæ

## VARIÆ LECTIONES.

97 καὶ om. R. 98 διδασκαλίῳ R. et vulg. 99 τις R. et intrp. quis; τε vulg. 100 πέρα adl. R. Lugd.  
 nig. (Cl.). Intrp. incivium intergrum omisit. 101 τῆς πρὸς τῶν R. 102 τὸ κρᾶ R. 103 ὑφαίνοντο R. λόγους  
 conij. Cl. intrp. viri litteratissimi. 104 καὶ ὑπὸ vulg., R et intrp. copulam om. 105 βῆξ R. 106 περιδο-  
 μένας (sic) R. 107 οἱ δὲ R. 108 εἰκότα R. 109 κινθουεύσιον R. 110 Num ἔτι;

cerni non possunt, nobisque sunt superiora? Sufficiat nobis, si hoc tantum sciamus, Dei consilio et potiore voluntate omnia constituta. Naturæ vero principia et motus, et singulorum, quæ fiunt, causas contemplari quidem ratione et perscrutari, neque inutile, neque inielegans est censendum. Credere vero sibi que persuadere, fieri posse ut ad ipsam rei veritatem pertingamus, vereor ne arrogantia potius res hæc sit iudicanda, et inscitius quid, quam duplex illa inscitia. Sed de his jam satis; ad rem itaque redeamus.

16. Per idem tempus etiam Cos insula concussa est, et exigua quædam ejus portio servata, reliqua omnis corruit, variaque ei et inaudita mala acciderunt. Mare enim ingentem in modum assurgens domos litorales **99** proluvie obruit, unaque cum possessionibus hominibusque ipsis disperdidit. Succussionis etiam magnitudo immane quantum facta, ubi fragosa illa vis terræ inclusa per superiora erumpere non poterat, omnia proruebat ac prosternebat. Perierunt vero promiscue omnes propemodum oppidani, sive ad templa confugerent, sive domi se continerent, sive alium aliquem in locum convenissent. Mihi certe sub idem tempus Alexandria Byzantium revertenti, et in eam insulam, occasione ita ferente (in trajectu enim sita est), delato miserabile quoddam spectaculum fuit, quodque satis verbis exprimere non possim. Universum enim propemodum oppidum tumulus terræ erat in longum porrectus, et saxa sparsim jacentia, et columnarum tignorunquæ ruptorum fragmenta, et pulveris tanta vis superne crebatur aerem obscurans, ut nec ipsæ platearum regiones facile agnosci possent: cæterum quantum percipi poterat, pauculæ quædam **100** domunculæ integræ stabant, et hæc quidem non quæ ex calce et lapide atque ex solidiore aliqua magisque firma et durabili, uti par est, materia erant structæ: sed tantum quæ ex latere non cocto et ex argilla agrestem in modum erant fabricatæ. Paucissimi vero sparsim homines comparabant tristis admodum demissoque vultu, et veluti extreme de vita sua desperantes. Præter alia enim mala omnis etiam totius oppidi aqua, pura ac sincera potabilique natura confestim sublata, salsuginem sensim contraxerat, et potui non erat; omniaque ibi horrendum in modum subversa videbantur, adeo ut nihil oppido ad ornamentum reliqui factum esset, præter solum Aselepiadatum illustra nomen et insignem Hippocratis in eo nati gloriam. Com-

κινήσεις καὶ τὰς ἐκίπτου τῶν γινομένων αἰτίας σκοπεῖν μὲν τῷ λόγῳ καὶ διερευνῆν οὐ παντελῶς ἀχρηστον ἴσως οὐδὲ ἀχαρι νομιστέον, τὸ γε μὴν οὐλοῦσθαι τε καὶ πεποιθέναί ὡς ἔνεστιν ἐπικέσθαι τοῦ θύτος, μὴ ποτε ἀλαζονεῖα εἴη τῷ χρῆμα, καὶ ἀμαθέστερον ἢ διπλῆς ἐκείνης ἀγνοίας. Ἄλλως μὲν οὖν τούτων ἔμοιγε. Ὁ δὲ λόγος αὐθις ἐς αὐτὸν ἐπανίτω <sup>10</sup>.

potius res hæc sit iudicanda, et inscitius quid, quam duplex illa inscitia. Sed de his jam satis; ad rem itaque redeamus.

17. Κατ' ἐκεῖνο γὰρ τοῦ <sup>11</sup> καιροῦ καὶ ἡ Κῶς ἡ νῆσος, ἡ πρὸς τῷ τέρματι τοῦ Αἰγαίου κειμένη, [ἔσεισθη καὶ <sup>12</sup>] ἐλάχιστόν τι μέρος αὐτῆς <sup>13</sup> ἐσείωστο, ἡ δὲ ἄλλη ἅπαντα ἐπεπτώκει, ποικίλα τε αὐτῇ καὶ ἀνθρώποις <sup>14</sup> προσεγένετο πᾶθη. Ἦ τε γὰρ θάλαττα ἐπιπλείστον ἀρθεῖσα, κατέκλυσεν τὰ παράκτια τῶν οἰκημάτων, καὶ διέφθειρεν αὐτοῖς χρήμασι καὶ ἀνθρώποις· τὸ τε μέγεθος τοῦ βρασμοῦ, ἐξίσαιον οἶον γεγεννημένον, τὰ ἐνθα οὐκ ἐνῆν ἀναρῆχθᾶσθαι τὸ ῥόθιον, ἅπαντα ἐβρόιψε καὶ κατέβαλεν. Ἀπολώλασι δὲ <sup>15</sup> χυδὴν σχεδόν τι ἅπαντες οἱ ἄστοι, εἴτε ἐν ἰερωῖς ἐτύγχανον πεφευγότες, εἴτε καὶ οἰκοὶ διατιώμενοι, εἴτε καὶ ἄλλοσέ ποι <sup>16</sup> ἐφυελητῆμένοι. Ἐμοὶ γοῦν ἐκ τῆς Ἀλεξάνδρου ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον <sup>17</sup> κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀνακομιζομένων, καὶ ἐν τῆδε τῇ νήσῳ, οὕτω παρασχὼν (ἐν παράπλῳ γὰρ κείται) καταράντι, οἰκτρόν τι πέφηνεν θέαμα, καὶ ὅποιον οὐκ ἂν ἀποχρόνωτος ὑπογράψῃ ὁ λόγος. Ἄπαν μὲν γὰρ τὸ ἄστυ σχεδόν <sup>18</sup> που χῶμά γε ἦν ἐπὶ μέγα ἠρμένον, καὶ λίθοι κείμενοι σποράδην, κίωνων τε τρύφη καὶ ξύλων κατεαγῶτων, καὶ κόνις πολλὴ ὑπερθεῖν φερομένη καὶ ἐπηλυγάζουσα τὸν ἀέρα, ὡς μὴδὲ <sup>19</sup> αὐτὰ που τὰ τῶν λειωρῶρων χωρία βραδίως διαγινώσκασθαι, πλὴν ὅσον ὑπονοῆσαι. Ὀλίγα δὲ <sup>20</sup> αἶτα δωμάτια εἰστέκασαν ἀπαθῆ, καὶ ταῦτα οὐκ ὅσα τιτάνῳ τυχὼν καὶ λίθῳ καὶ ταύτῃ δὴ τῇ στερεμνωτέρα καὶ μάλλον μονίμῳ κατὰ τὸ εἶδος ἕλη ἐξείργαστο, μόνα δὲ τὰ ἐκ πλίνθου ἀπέφθου <sup>21</sup> καὶ πηλοῦ ἀγροικότερον πεποιημένα. Ἄνδρες δὲ σποράδην ὀλίγιστοι ἀνεφαίνοντο σκυθρωποὶ τε ἄγαν καὶ κατηρεῖς, καὶ ὡσπερ τελεώτατα τῷ σφαιτέρῳ βίῳ ἀπειρηκότες· πρὸς γὰρ τοῖς ἄλλοις δεινοῖς καὶ ἅπαν τὸ ἐπιχώριον ὕδωρ, τὴν τοῦ ἀκραίουφους καὶ ποτίμου φύσιν ἄρρόν ἀφρησμένον, ἐς τὸ ἀλμυρὸν ἤρῆμα καὶ ἄποτον μετέβλητο <sup>22</sup>. Καὶ ἦν ἅπαντα τὰ τῆδε φευκτὰ καὶ ἀναστραμμένα, ὡς μηδὲν ἕτερον ὑπολειψῆσθαι τῇ πόλει <sup>23</sup> πρὸς εὐχοσμίαν, ἢ μόνον τὴν κλεινὴν τῶν Ἀσκληπιδῶν <sup>24</sup> ὄνομα καὶ τὴν ἐφ' Ἰπποκράτει με-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> ἐπανίτω R (Cl.), ἐπανέτω vulg. <sup>11</sup> γὰρ τοῦ ius. ex R. <sup>12</sup> ἐσεισθη καὶ addidi cum intrp. insula — terræ motu concussæ pars minima servata est. <sup>13</sup> μέρος αὐτῆς R, αὐτ. μέρ. vulg. <sup>14</sup> ἀνθρώποις R, intrp. fides excedentibus malis. προσεγένετο R, ἐπεγένετο vulg. <sup>15</sup> δὲ om R. <sup>16</sup> ἄλλοσέ ποι R. et Lugd. 2 m., ἄλλοσέ πη vulg. <sup>17</sup> χρόνον om. Par. <sup>18</sup> τὸ ἄστυ σχ. π. R, σχ. π. τ. δ. vulg. <sup>19</sup> μηδὲ R, intrp. ne vid. μηδὲν vulg. <sup>20</sup> δὲ add. R et Lugd. 2 m., deest vulg. <sup>21</sup> ἀπέφθου habet R. cum. vulg., neque id mutare ausus sum, etsi vix dubito rescribendum esse ἀνέφθου; cum illud alterum id quod deoocum est significet, crudum minime. Ταῖς ἑπαῖς πλίνθοις ορρονιυτη ὡμα, quod vocabulum cum nescio qua ratione motus ponere nollit Agathias, ἀνοπτον autem rem plane diversam significaret, occurrebat, τὸ ὡμὸν ἰτιδὲν contrarium esse τῷ ἐρῶ. Neque ego nescius sum, ἀνεφθὸν non reperiri in lexicis glossariis: hoc tamen minus moveor in Agathia; illud attendo, ἀπεπτον, quod unum rescribendum restaret, remotius a vulgata lectione esse, minusque aptum. <sup>22</sup> μεταβέβλητο R. <sup>23</sup> τῇ πόλει πρὸς εὐχ. R, πρὸς εὐχ. τ. π. vulg. <sup>24</sup> τὸ κλεινὸν τῶν Ἀσκλη. R, τὸ τῶν Ἀσκλη. ἄλ. vulg.

γαλζυχίαν. Οικτιρίζειν μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὐ πόρρω τοῦ ἀνθρώπου τρόπου εἶναι δοκεῖ, θαυμάζειν δὲ ἀτεχνῶς, καὶ καταπετληθῆναι, ἀνδρῶν ἂν εἴη οὐ μάλα τὰ παλαιὰ ἐπισταμένων, οὐδὲ ὅτι ἔπαιε τοῦτο δὴ τὸ τῆς ὕλης χωρίον ποικίλα παθήματα ὑποδέχεσθαι πέφυκε. Πολλάκις γὰρ ἤδη καὶ πρότερον πόλεις γε ὅλαι σεισμῶν διεφθάρησαν, ὡς τοὺς ἀρχαίους οἰκητορας ἀποβαλοῦσαι ὑπ' ἑτέροις αὖθις οἰκισταῖς ἀνορθωθῆναι.

15. Αἱ γοῦν Τράλλεις ἡ πόλις, ἡ ἐν τῇ Ἀσίᾳ νῦν <sup>15</sup> καλουμένη χώρα ἀγροῦ που τοῦ Μαϊάνδρου ποταμοῦ ἰδρυμένη, τὸ μὲν παλαιὸν Πελασγῶν <sup>16</sup> γέγονεν ἀποικία, ὑπὸ δὲ τοῦς Αὐγούστου Καίσαρος χρόνου· ἐτείσθη τε ἅπασα καὶ ἀνετρέπη. καὶ οὐδὲν αὐτῆς ὅτι <sup>17</sup> ἐείσωστο. Οὕτω δὲ τοῦ ἄστους οἰκτρότατα **B** καίμηνου, ἀγροικόν τινά φασι, τούτων δὴ τῶν γετηπῶν, Χαιρήμονα τοῦνομα, σφόδρα τὴν ψυχὴν ἀλῶναι τῷ πάθει, καὶ οὖν οὐκ ἐνεγκόντα θαυμάσιόν τι ἤλικον καὶ ἄπιστον ἔργον ἀνύσαι. Μῆτε γὰρ τῆς ὁδοῦ τὴ μῆκος ἢ τῆς πρεσβείας τὸ μέγεθος κατορθωθήσαντα, μῆτε ὅτι μεγίστοις, ὡσπερ εἰκός, ὁμιλήσειν ἡμελλεν κινδύνους, καὶ ταῦτα ἐπ' ἀδήλων τῇ τύχῃ, μῆτε τῶν σφοκί τὴν ἐρημίαν, μῆτε ἄλλο τι τῶν, ὅποσα διανοοῦμενοι ἀνθρώποι μεταμανθάνουσι ἐὰν δοκηθέντα, ἀφικέσθαι, μὴ ὅτι ἐν Ῥώμῃ, ἀλλὰ γὰρ καὶ <sup>18</sup> ἐς τῶν Κανταβρινῶν τὴν χώραν, ἀμφ' αὐτὰς δὴ που τὰς τοῦ Ἀχιανοῦ ἡϊόνας (ἐτύγχανεν γὰρ αὐτοῦ που ὁ Καῖσαρ ἐν τῷ τότε πρὸς τι τῶν ἔθνων διεμαχόμενος) ἀγγεῖλαι τέ οἱ τὰ ζυνενεχθέντα, καὶ οὕτως ἐλεῖν τὸν βασιλέα, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα **C** ὑπατικούς <sup>19</sup> ἐπὶ τῶν ἐν τοῖς μάλιστα εὐπατριδῶν τε καὶ εὐδαιμόνων ἀνδρῶν ἐκ τῆς Ῥώμης ἀπολεξάμενον, ἅμα τῷ σφετέρῳ πλήθει στείλαι ἐς τὴν ἀποικίαν, καὶ τοὺς, ὡς τάχιστα ἐν τῷ χωρῷ γενόμενους, χρήματά τε πλείυτα ὅσα ἐπιδόντα· καὶ σπουδῇ χρησαμένους, ἀναδομῆσαι <sup>20</sup> αὖθις τὴν πόλιν, καὶ ἐς τὸ μέχρι τοῦδε σωζόμενον ἀπεργάσασθαι σχῆμα. Νῦν οὖν οἱ ἐκίσην ἀστοὶ Πελασγοὶ μὲν οὐκέτι ἂν δικαίως <sup>21</sup> κληθεῖεν, Ῥωμαῖοι δὲ μάλλον, εἰ καὶ τὰ τῆς φωνῆς ἐς τὸ Ἑλληνικόν τε καὶ Ἀττικώτερον μεταβάλλοντο. Πῶς γὰρ οὐκ ἡμελλεν προσοικοῦντες τὴν Ἰωνίαν; Ταῦτα δὲ οὕτω ζυνενεχθῆναι θελοῖ μὲν που καὶ ἡ πάτριος τοῦ ἄστους ἱστορία, οὐκ ἤκιστα δὲ τοῦπίγραμμα, ὅπερ ἔγωγε ἐκείσε ἐλθὼν ἀνελεξάμην. Ἐν τινὶ γὰρ τῶν ἀμφὶ τὴν πόλιν ἀγρῶν, ὅθεν δὴ ὦν ἐτύγχανεν ὁ Χαιρήμων (Σιδηροῦς δὲ ἦν ὄνομα τῷ ἀγρῷ ἐκεῖνῳ), βωμὸς ἱδρυταὶ ἀρχαιότατος, ἐν ᾧ δὴ πέλαι, ὡς ἔοικε, τοῦ Χαιρήμονος ἀγαλμα ἐφειστήκει. Νῦν γὰρ οὐδὲν ὄτιοῦν ἐν αὐτῷ φαίνεται. Ἐγκεχάραται δὲ ὅμως ἐτι τὸ ἐλαγίον τῷ βωμῷ ὡδὲ πως ἔχον·

A miseratione itaque harum rerum duci non alienum ab humano more videtur : admirari vero vehementer et percelli, hominum fuerit, qui veterum rerum parum sunt periti, quique nesciunt, quod hæc terræ regio sua natura perpetuo varias in se affectiones suscipere soleat. Frequenter enim etiam antehac urbes integræ terræmotu perierunt, adeo ut veteribus incolis exuta ab aliis rursus conditoribus sint instauratæ.

17. Tralles itaque urbs, in Asia nunc ita dicto campo juxta Mæandrum fluvium sita, olim quidem Pelasgorum colonia fuit, sub Augusti vero Cæsaris tempora terræmotu quassata est et subversa, nihilque in ea integrum relictum. Oppido vero in hunc modum **101** miserime collapsio, aiunt rusticum quemdam ex iis, qui agros colunt, Chæremonem nomine, ingentem ob illius casum mœrorem animo concepisso, quem cum ferre non posset, admirandum quoddam et incredibile facinus peregisso. Neque enim itineris longitudine, neque postulatiōnis magnitudine deterritum, neque quod gravissima, uti verisimile erat, pericula aditurus videretur, et quidem incerto eventu, neque eorum, quos domi reliquerat, solitudinis ratione habita, neque altius ullius rei, cujus consideratione atque respectu homines sententiam mutant, pervenisse non tantum Romam, sed in Cantabrorum regionem, circa ipsa Oceani littora (erat enim ibi tum temporis Cæsar gentes quasdam debellaturus), et ei, quæ Trallis contigerant, significasset, et quidem ejus oratione ita captum fuisse Cæsarem, ut protinus delictos septem consulares, qui splendore generis et fortunarum inter Romanos eminebant, cum magno comitatu in coloniam miserit, eosque, cum magnis itineribus eo pervenissent, magna pecuniæ vi allata summaque diligentia adhibita, urbem denuo instaurasse, atque in hanc, quæ hodie cernitur, formam exardificasse. Nunc itaque Tralliensis civis non amplius Pelasgi jure vocari possint, sed potius Romani, tametsi sermo illorum in Græcicum **102** et Atticum sit mutatus. Qui enim aliter fieri potuisset, cum Ionum sint finitimi? Hæc vero ita acridisse testatur satis et patria urbis historia et epigramma, quod ego, cum eo venissem, legi. Nam in agro quodam ubi vicino, in quo natus erat hic Chæremon (Sidirus sive ferreus ei agro nomen), ara stabat vetustissima, in qua olim, uti verisimile, Chæremonis statua erat posita. Nunc enim nihil in ea comparet; nihilominus tamen elegion etiam nunc aræ insculptum cernitur, quod ita habet :

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>15</sup> Ἀσία νῦν R, νῦν Ἀσία vulg. <sup>16</sup> Paphlagones h. l. habet intrp., sed infra Pelasgos. <sup>17</sup> αὐτοῖς ἐτι R. <sup>18</sup> ἀλλὰ γὰρ καὶ R, ἀλλὰ καὶ vulg. Κανταβρινῶν R, Κανταβρητῶν vulg. Agathias, cui parum de Cantabris innotuerat, ex verbis epigrammaticis Κανταβριν ἐς γὰν finxit sibi Cantabrinus. <sup>19</sup> ὑπατικούς correxi, intrp. consulares, ὑπάτους R et vulg. ἐπὶ τὰ R, scil in marg. ἐπτά. <sup>20</sup> ἀναδομῆσαι R et Lugd. ἀνοικοδομῆσαι edd. <sup>21</sup> εὐδικαίως R.

victos crudelissime trucidari: ne vero in posterum A novis iterum rebus studerent, omnes ad imperatorem Byzantium misit. Interea dum hæc geruntur, Theodibaldus adolescens, qui finitimis Italiae Francis imperabat, ut supra est a me dictum, miserrime jam e vivis excesserat, morbo, quo inde ab ortu laborarat, absumptus. Cum vero Childebertum et Chlotharium utpote genere proximos lex patria ad hæreditatem juvenis vocaret, gravis statim inter eos contentio est orta, quæque parum aberat, quin totum genus perderet. Childebertus enim jam senex erat **95** et præterquam quod gravis annis esset, accedebat etiam summa infirmitas, adeo ut ipsi totum corpus colliquatum tabidumque esset. Neque ulla ei erat proles mascula, quæ succederet in regnum, sed filias tantum habens consenuerat. Chlotharius vero valido adhuc erat corpore, neque admodum senex; primas tantum rigas contraxerat, et filios habebat quatuor admodum juvenes atque animosos, et ad audendum promptos. Quocirca non adeunda dixit fratri bona Theodibaldi, quippe quod brevi etiam ipsam Childeberti regnum ad se et filios suos esset devolvendum. Neque eum scellit sua spes. Senex enim ille sua sponte ipsi hæreditate cessit; veritus, uti puto, viri potentiam, ipsiusque inimicitiam declinare cupiens. Pauloque post ipse quidem excessit e vivis; universum vero Francorum imperium ad solum Chlotharium est devolutum. Illic itaque fuit Italicarum et Francicarum rerum status.

τῶν Φράγγων κράτος ἐς μόνον Χλωθάριον καταβῆναι. Ἐν τοιαύτῳ μὲν τὰ Ἰταλικῶν καὶ Φράγγων πράγματα ἔχωρει.

15. Sub idem fere tempus, vigente ætate, Byzantii aliisque compluribus Romani imperii locis ingens terræmotus est factus, adeo ut multæ urbes tam insulares quam in continente site confestim subversæ fuerint, incolæque penitus absorpti. Berytus itaque, pulcherrimus ille tunc temporis Phœnicæ ocellus, tum quidem tota deformata **96** fuit, et illa insignia ac celeberrima summoque artificio elaborata ædificia corruerunt, adeo ut nullum prope modum fuerit relictum, præterquam nulla ædium pavimenta. Magna itaque indigenarum pariter et incolarum multitudo periit mole ruinæ oppressa: multi etiam juvenes advenæ nobiles et eruditi, qui addiscendarum Romanarum legum causa eo commearant. Erat enim hoc urbi patrium et veluti maxima honoris prærogativa, quod ejusmodi scholæ ei essent dicatæ. Commigrarunt itaque tum temporis legum interpretes Sidonem urbem vicinam, scholæque eo translata, tantisper dum Berytus insauraretur. Quod et factum est; nequaquam qui-

νο: <sup>95</sup> καὶ τὸ φρούριον παρέδωκαν. [P. 51] Ναρσῆς δὲ ἀπέκτεινε μὲν οὐδένα τῶν ταῦτά τε ὠμωμοχεύων, καὶ ἄλλως οὐχ ὅσον εἶναι τοὺς ἡσητημένους ὠμότατα διαχειρίζεσθαι. <sup>96</sup> Ὡς ἂν δὲ μὴ αὐθις νεωτεροῖσιεν, ἅπαντας ὡς βασιλεῖα ἐς τὸ Βυζάντιον ἐστεύειν. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, Θεοδίδου τοῦ βασιλέως, ὃς δὴ τῶν προσοικουμένων τὴν Ἰταλίαν φράγγων ἐκράτει, ἤπερ μοι εἰρήται πρότερον, οὗτος δὲ οἰκτροτάτα ἤδη ἐτεθνήκει τῇ νόσῳ περιταχέας <sup>95</sup> τῇ συντρόφῳ. Ἐπεὶ δὲ Χιλιδεβέρτον τε καὶ Χλωθάριον, ὡς δὴ καὶ τῷ γένει ἐγγυτάτους, ἐπὶ τὸν κλῆρον τοῦ παιδὸς ὁ νόμος ἐκάλει, αὐτίκα ἕρις αὐτοῖς ἐπέπεσεν δεινὴ, καὶ οἷα μικροῦ δαίν τῷ παντὶ λυμψασθαι γένοι. Χιλιδεβέρτος μὲν γὰρ γυναικὸς ἔδει ὑπῆρχεν καὶ πόρρω που ἦκων τῆς ἡλικίας, καὶ πρὸς γε ἀσθενεῖς εἶχετο πολλῆ, ὡς συνεσκηλέναι οἱ ἅπαν καὶ διατετῆσθαι τὸ σῶμα· παιδὶς τε αὐτῷ ἀρβάνες οὐκ ἦσαν οἱ τὴν ἀρχὴν διαδεξόμενοι, ἀλλ' ἐν θυγατέρισιν ἐγρηγοροῦμετο <sup>96</sup>. Χλωθάριος δὲ Ῥωμαῖος ἦν εἶς καὶ οὐπω λίαν ἐγεγηράκει, κλῆρον δὲ εἰς πρώτην βυτίδα, υἱοῦς τε εἶχεν τέτταρας, βουπαιδῆς ἤδη καὶ θαρβαλλοῦς <sup>96</sup>, καὶ πρὸς τὸ ἐνεργεῖν ὠρμημένους. Τοιγαρτοὶ οὐ μεθεκτέα ἐφασκεν τῷ ἀδελφῷ τῶν Θεοδιδάδου χρημάτων, ὡς οὐκ ἐς μακρὰν καὶ αὐτῆς δὴπου τῆς Χιλιδεβέρτου βασιλείας ἐς αὐτὸν τε καὶ τοὺς οἰκείους παῖδας μεταπεσοῦμένης. Καὶ τοίνυν οὐ διήμερον τῆς ἐλπίδος. Ὁ γὰρ πρεσβύτερος ἐκὼς ἐνεδίδου τοῦ κλήρου, δαδῶς, οἶμαι, τὴν δύναμιν τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ἀπαλλασξείων τῆς ἐς αὐτὸν <sup>97</sup> δυνάμεως.

C Ὀλίγη τε ὕστατον αὐτοῦ μέν ἀπέβη, ἅπαν δὲ τὸ

εἶς. Ὑπὸ δὲ τῶν αὐτῶν χρόνον, θέρου; ὥρῃ, ἐσισαί μέγα ἐν τε Βυζαντίῳ καὶ πολλαχοῦ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ὡς καὶ πόλεις αὐχινᾶς, νησιωτικᾶς τε καὶ ἡπειρωτικᾶς, ἀθρόον ἀνατραπῆναι, καὶ ἀθρόον τοὺς οἰκήτορας διαφθεῖραι. Βερυτιδῶν γοῦν ἡ καλλίστη <sup>96</sup>, τὸ Φοινίκων τῶς ἐγκαλλώπισμα, τότε δὴ ἀπηγλαίσθη <sup>96</sup> ἅπασα, καὶ καταβῆναι τὰ κλεινὰ ἐκεῖνα καὶ περιλάλητα τῆς οἰκοδομίας θαυδάλματα, ὡς μὴδὲν ἀτιοῦν σχεδὸν που λειφθῆναι <sup>96</sup>, ἢ μόνον τῆς κατασκευῆς τὰ ἰδάρη. Πολὺς μὲν οὖν ὁμιλος ἰθαγενῶν τε καὶ ἐνδαπίων <sup>96</sup> ἀνδρῶν ἀπολώλασιν, ὑποπεπισμένοι <sup>96</sup> τῷ ἀχθεῖ, πολλοὶ δὲ νόμοι ἐκῆλυδες εὐπατρίδαι τε καὶ παιδείας ἀριστα ἔχοντες, οἱ δὲ παρῆσαν τοῖς Ῥωμαῖοις αὐτοῦ ἀναλεξόμενοι νόμους. Ταῦτο γὰρ <sup>96</sup> πάτριον τῇ πόλει καὶ ὡς περ γέρας τι μέγιστον τὰ τοιαῦτα αὐτῇ ἀνεῖται διδασκαλεῖα <sup>96</sup>. Μετασκευάσαντο τοιγαροῦν ἐν τῷ τότε οἱ τῶν νόμων ὑφῆρχται <sup>96</sup> ἐς Σιδῶνα τὴν πόλιν τὴν γείτονα, καὶ ἐν τῇδε μετῆκτα τὰ φροντιστήρια, ἕως πάλιν ἡ Βερυτιδῶν ἀνεδομήθη. Καὶ [P. 52] γέγονεν ἕκιστα μὲν ὅποια πρότερον ἦν,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>95</sup> ἐκεῖνοι add. R. <sup>96</sup> μὴ R, μὴδὲ vulg. <sup>96</sup> περιταχέας R, παραταχέας vulg. <sup>96</sup> ἐγρηγοροῦμετο ἐγρηγοκ. vulg. ἐκαρηγοροῦμετο R et intrp. ad filias rediisse hæreditas. <sup>96</sup> θαρβαλλὰ R. <sup>97</sup> ἐς αὐτὸν R, ἐπ' αὐτὸν vulg. <sup>96</sup> καλλίστη ead. <sup>96</sup> ἀπηγλαίσθη R, Lugd., ἀπεγλ. ead. <sup>96</sup> λειφθῆναι R, λειψθῆναι vulg. <sup>96</sup> ἐνδαπίων R, ἐνδαπίων vulg. <sup>96</sup> ὑποπεπισμένοι R, (Cl.), ὑποπισμένοι vulg. <sup>96</sup> διδασκαλεῖα ead. <sup>96</sup> ὑφῆρχται R, (Cl.), ἀρηγῆται vulg. μετῆκτο R.

πλήν ἀλλ' οὐχί ἐς ἕσον καὶ ἄγνωσθαί ὡς ἔκεινη εἴη ἢ πάλαι. Ἄλλ' οὗτος μὲν ὁ τῆς πόλεως ἀνοικισμὸς καὶ ἡ τῶν διδασκαλείων ἐπάνοδος χρόνῳ ὑστερον ἐμῶν εἶσθαι. Τότε δὲ καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ Ἀλεξανδρείᾳ, τῇ πρὸς τῷ Νείλῳ ἰδρυμένην ποταμῷ, καὶ ταῦτα οὐκ εὐθὺς σείσθαι τὸ χωρίον, συναίσθησις τις τοῦ κλόνου ἐλαχίστη μὲν καὶ ἀφαιρούσα καὶ οὐ πάμπαν ἀριδής, γέγονε δὲ ὁμοῦ. Ἄπαντες δὲ οὖν οἱ ἐπιχώριοι καὶ μάλιστα οἱ σφόδρα γεγενημένοι, ἐν θαύματι μεγάλῳ τὸ ξυμπεγεῖν ἐποιούοντο, ὡς οὐπω πρότερον γεγενημένον ἔμενεν τε οἴκοι ὅστις οὐδεὶς, ἀλλ' ἀνὰ τὰς λεωφόρους τὰ πλήθη ξυνέρρει, τῷ ἀπροσδοκῆται δὲ πῶς καὶ παραβίβῃ πέρα τοῦ μετρίου καταπεπληγμένοι. Ἔμοι δὲ γε καὶ αὐτῷ (ἐτύγγανον γὰρ αὐτοῦ διατρίβων παιδείας ἕνεκα τῆς πρὸ τῶν νόμων) δεδιέναι προσῆται, καὶ ταῦτα ἐπὶ λίαν σμικρᾷ τῇ κινήσει, λογιζομένῳ, ὅτι δὴ αὐτοῖς αἱ οἰκοδομαὶ οὐκ ἰσχυραὶ οὐδὲ εὐρείαι τυγχάνουσιν οὔσαι, οὐδὲ οἶαι καὶ πρὸς βραχὺ ἀνασχέσθαι θορυβῆναι, ἀλλ' ἰσχυρὰ ἄγαν καὶ ἀσθενεῖς (ἐφ' ἐνὶ γὰρ ὑφαίνονται ἡ λίθῳ). Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὅτι λόγιμον ἐν τῇ πόλει, ἐδειμαίνον καὶ οἷδε, οὐ τί πού, οἶμαι τὸ ἤδη παρωχηκός, ἀλλ' ὅτι αὐτοῖς καὶ ἐσαυθὺς ταυτὸ τοῦτο ξυμβῆσσεσθαι οὐκ ἀπὸ τρόπου ἐδέχεται. Οἱ γὰρ τὴν αἰτίαν τοῦδε τοῦ πάθους ἀναθυμιάσεις τινὰς εἶναι λέγοντες ξηρὰς τε καὶ λιγυρώδεις, ὑπὸ τὰ γλαφυρὰ τῆς γῆς εἰρρομένης, καὶ τῷ μὴ διαπνεύσθαι βραδίως ἠσφοδρότερον ἐνδον περιδινουμένης, τὸ ἐπιπροσθεῖν ἅπαν σαλευεῖν, ἕως τῇ βίαιᾳ φορᾷ τῆς στεγνότητος ἐνδοσούσης, ἐς τοῦμ φανὲς ἀναχθεῖν ἢ ὅτ' οὖν τὰ τοιαῦτα φυσιολογεῖν τῆν Αἰγυπτίαν φασὶ χώρῳ ὡς οὐποτε σείσθαι πεφυκέναι, ὡς δὴ χθαμαλήν τε ἀπεχῶς καὶ ὑπταίαν καὶ ἥμισυ σιγαργώδη, ἐνεσθῆναι τε οὐκ ἐμφορουμένην ἢ εἰ δὲ γε καὶ ὑποδέχεται, ἀλλ' αὐτομάτω; ὑπὸ χαννότητος θαμὰ ἐξατμίζομένην. Ἐπει δὲ ἐν τῷ τότε ἦθε ἡ δόξα, εὐ ποιούσα, ἐπιφώροτό τε καὶ ἀπελγόμενα μὴ σφόδρα ἐν βεβαίῳ κειμένη, εὐκρίτως ἄρα ἐδέδεσαν οἱ γενναῖοι, εἴγε πρὸς τούναντιον αὐτοῖς χωρήσει τοῦπίγραμμα, καὶ κινθουέουσιν ἢ τοιοῦτον ὁ γαιήρονον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνοσίχθονα περιβάθει τοῦ Ηοσειδῶνος. Ἴωσι; μὲν οὖν εἰ καὶ τε μέρος τῆς Αἰγύπτου κελίηται, ἀλλ' οὐκ ἐπιλείψουσι τοῦς τὰ τοιαῦτα δεινοῦς καὶ ἔτεροι λόγοι, εἰ ἂν ἂν καὶ ὡς ἡ τῶν ἀτμῶν σφίσι κρατύνοιο δόξα. Ἔμοι δὲ δοκοῦσιν, ὡς μὲν οἷόν τε ἀνθρώπων τεκμηρίοι; τισὶ χρωμένῳ τῶν ἀδῆλων περὶ διανοεῖσθαι, οὐ πάμπαν διαμαρτεῖν τοῦ πιθανοῦ καὶ εὐκρίτους, τοῦ δὲ γε [P. 53] ὄντος ἢ ἀληθοῦς κολλῶ ἀπολείπεισθαι. Πῶς γὰρ ἂν τις ἐς τὸ ἀκριβὲς τὰ φραγῆ καὶ ὑπέρετρα διαγνοῆ; Ἀπόρη δὲ ἡμῖν, εἴγε τοσοῦτο μόνον εἰδείμεν, ὡς θεῶν νῶ καὶ βουλῆ κρείττονι ἅπαντα διατίτταται; φύσεως δὲ ἀρχὰς καὶ

dem qualis antea erat, neque tamen ita dissimilis, quin ex ejus aspectu pristina ipsius forma agnosci posset. Sed hæc quidem urbis reedificatio et scholarum revocatio postmodum videbatur futura. Per idem quoque tempus in magna illa Alexandria ad Nilum flumen sita (cum tamen illud oppidum terræmotui obnoxium esse non solet) sensus etiam quidam motus, perexiguus quidem ille ac brevis, neque omnino manifestus, factus est tamen. Omnibus itaque incolis et potissimum valde scribis magno miraculo ea res fuit; quippe quæ antea nunquam acciderat; neque quisquam domi mansit, sed in plateas multitudo confluebat insolentia novitateque rei ultra modum percussa. Me vero quoque ipsam (commorabar enim ibi tum temporis ejus disciplinæ causa, quæ studium juris præcedit) metus incessebat, reputante mecum, quod tametsi exiguus admodum ille motus esset, ædificia tamen ipsis essent neque firma neque ampla, quæque succussa ne tantillum quidem temporis subsistere possent, ut parum valida ac firma. Simplici enim latere sunt contexta. Timebant vero etiam quotquot in urbe erant viri docti, non tam, uti arbitror, motus jam præteriti causa, sed quod verisimile videretur hoc ipsum iterato eventurum. Qui enim hujus mali causas esse dicunt exhalationes quasdam siccas pariter et fumosas, sub terræ concavitate clausas; cumque facile diffundi nequeant, vehementius intus circumvolutas quidquid supra impendit succutere, donoc violentia impetus fatiscente et cedente compage in apertum ferantur: qui hæc, inquam, de terræmotus natura disserunt, auctores sunt Ægypti regionem nunquam terræmotu concuti solere, utpote humilem admodum et planam, minimeque cavernosam, ideoque ejusmodi exhalationibus non operari; si vero aliquas intra se concepiat, eas ipsas sua sponte ob terræ laxitatem assidue evaporare. Cum vero tum temporis ea opinio obtineret, et parum firmitatis habere deprehenderetur, metuebant verisimiliter præclari illi viri, ne in contrarium ipsis cederet epigramina, tanquam periculum foret in posterum ne tantum γαιήρονον, hoc est, continentem terram, verum etiam ἐνοσίχθονα, hoc est, concutientem terram, Neptunum experirentur. Fortassis itaque, etiamsi aliqua Ægypti pars moverit, non doerunt tamen harum rerum peritis etiam aliæ rationes, per quas etiam sic hæc eorum de vaporibus opinio valeat. Mihi vero videntur illi, quatenus possibile est homini validis argumentis utenti ad rerum abstrusarum intelligentiam pertinere, nequaquam a probabilitate et similitudine veri aberrare; a veritate tamen ipsa longe abesse. Quo pacto enim quispiam perfecte intelligere possit, quæ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>90</sup> καὶ om. R. <sup>91</sup> διδασκαλῶν R. et vulg. <sup>92</sup> τις R. et intr. quis; τε vulg. <sup>93</sup> πέρα ad. l. R. Lugd. conj. Cl. Intr. incisum integrum omisit. <sup>94</sup> τῆς πρὸς τῶν R. <sup>95</sup> τὸ κρᾶ R. <sup>96</sup> ὑφαίνοντο R. λόγιον conj. Cl. intr. viri litteratissimi. <sup>97</sup> καὶ ὑπὸ vulg., R et intr. copulam om. <sup>98</sup> βραχὺ R. <sup>99</sup> περιδινουμένης (sic) R. <sup>100</sup> οἱ δὲ R. <sup>101</sup> εὐκρίτως R. <sup>102</sup> κινθουέουσιν R. <sup>103</sup> Num ὅτως?

cerni non possunt, nobisque sunt superiora? Sufficiat nobis, si hoc tantum sciamus, Dei consilio et potiore voluntate omnia constituta. Naturæ vero principia et motus, et singulorum, quæ sunt, causas contemplari quidem ratione et perscrutari, neque inutile, neque inelegans est censendum. Credere vero sibi que persuadere, fieri posse ut ad ipsam rei veritatem pertingamus, vereror ne arrogantiæ potius res hæc sit iudicanda, et inscitius quid, quam duplex illa inscitia. Sed de his jam satis; ad rem itaque redeamus.

16. Per idem tempus etiam Cos insula concussa est, et exigua quædam ejus portio servata, reliqua omnis corruit, variaque ei et inaudita mala acciderunt. Mare enim ingentem in modum assurgens domos littorales **99** protulit obruit, unaque cum possessionibus hominibusque ipsis disperdidit. Succussionis etiam magnitudo immane quantum facta, ubi fragosa illa vis terræ inclusa per superiora erumpere non poterat, omnia proruebat ac prosternebat. Perierunt vero promiscue omnes propemodum oppidani, sive ad templa confugerent, sive domi se continerent, sive alium aliquem in locum convenissent. Mihi certe sub idem tempus Alexandria Byzantium revertenti, et in eam insulam, occasione ita ferente (in trajectu enim sita est), delato, miserabile quoddam spectaculum fuit, quodque satis verbis exprimere non possim. Universum enim propemodum oppidum tumultus terræ erat in longum porrectus, et saxa sparsim jacentia, et columnarum lignorumque ruptorum fragmenta, et pulveris tanta vis superne ferebatur aerem obscurans, ut nec ipsæ platearum regiones facile agnosci possent: cæterum quantum percipi poterat, pauculæ quædam **100** domunculæ integræ stabant, et hæc quidem non quæ ex calce et lapide atque ex solidiore aliqua magisque firma et durabili, uti par est, materia erant structæ, sed tantum quæ ex latere non cocto et ex argilla agrestem in modum erant fabricatæ. Paucissimi vero sparsim homines comparebant tristici admodum demissoque vultu, et veluti extreme de vita sua desperantes. Præter alia enim mala omnis etiam totius oppidi aqua, pura ac sincera potabilique natura confestim sublata, salsuginem sensim contraxerat, et potui non erat; omniaque ibi horrendum in modum subversa videbantur, adeo ut nihil oppido ad ornamentum reliqui factum esset, præter solum Aselepiadatum illustra nomen et insignem Hippocratis in eo nati gloriam. Com-

κινήσεις καὶ τὰς ἐκείτου τῶν γινομένων αἰτίας σκοπεῖν μὲν τῷ λόγῳ καὶ διερευνῆν οὐ παντελῶς ἀχρηστον ἔσως οὐδὲ ἀχαρι νομιστέον, τὸ γε μὴν οὐδεὶς τε καὶ πεποθέναι ὡς ἔνεστιν ἐπιθέσθαι τοῦ ὄντος, μή ποτε ἀλαστονεῖα εἴη τὸ χρῆμα, καὶ ἀμαθέστερον ἢ διπλῆς ἐκείνης ἀγνοίας. Ἄλλος μὲν οὖν τούτων ἔμοιγε. Ὁ δὲ λόγος αὐθις ἐς αὐτὴν ἐπανίτω <sup>10</sup>.

15'. Κατ' ἐκεῖνο γὰρ τοῦ <sup>11</sup> καιροῦ καὶ ἡ Κῶς ἡ νῆσος, ἡ πρὸς τῷ τέρματι τοῦ Αἰγαίου κειμένη, [ἐσεισθη καὶ <sup>12</sup>] ἐλάχιστόν τι μέρος αὐτῆς <sup>13</sup> ἐσείσωστο, ἡ δὲ ἄλλη ἅπαντα ἐπεπτώκει, ποικίλα τε αὐτῇ καὶ ἀνέκρουστα <sup>14</sup> προσεγένετο πάθη. Ἡ τε γὰρ θάλαττα ἐπιπλεῖστον ἀρθείσα, κατέκλυσε τὰ παράκτια τῶν οἰκημάτων, καὶ διέφθειρεν αὐτοῖς χρήμασι καὶ ἀνθρώποις· τὸ τε μέγεθος τοῦ βρασμοῦ, ἐξίσιον οἶον γεγεννημένον, τὰ ἔνθα οὐκ ἐνὴν ἀνὰ βρύχιδας τὸ βόθιον, ἅπαντα ἐβρόψε καὶ κατέββαλεν. Ἀπολώλασι δὲ <sup>15</sup> γυῖον σχεδόν τι ἅπαντες οἱ ἄστοι, εἴτε ἐν ἰστροῖς ἐτύγγαλον πεφευγότες, εἴτε καὶ οἴκοι διακτιώμενοι, εἴτε καὶ ἄλλοσέ ποι <sup>16</sup> ξυνεληγμένοι. Ἐμοι γοῦν ἐκ τῆς Ἀλεξάνδρου ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον <sup>17</sup> κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀνακομιζομένων, καὶ ἐν τῆδε τῇ νήσῳ, οὕτω παρασχόν (ἐν παράπλῳ γὰρ κεῖται) κατάραντι, οἰκτρὸν τι πέφηνεν θέαμα, καὶ ὁποῖον οὐκ ἂν ἀποχρώντως ὑπογράψῃ ὁ λόγος. Ἄπαν μὲν γὰρ τὸ ἄστυ σχεδόν <sup>18</sup> που χῶμά γε ἦν ἐπὶ μέγα ἠρμένον, καὶ λίθοι καίμενοι σποράδην, κίβων τε τρύφη καὶ ξύλων κατεαγόντων, καὶ κόνις πολλὴ ὑπερθεν φερομένη καὶ ἐπηλυγάζουσα τὸν ἄερα, ὡς μηδὲ <sup>19</sup> αὐτὰ που τὰ τῶν λεωφόρων χωρία βράχιδος διαγινώσκασθαι, πλην ὅσον ὑπονοῆσαι. Ὀλίγα δὲ <sup>20</sup> ἄττα ἐωμάτια εἰστήκεσαν ἀπαθῆ, καὶ ταῦτα οὐχ ὅσα τιτάνη τυχὸν καὶ λίθῳ καὶ ταύτῃ δὴ τῇ στερεμνωτέρα καὶ μᾶλλον μονίμῳ κατὰ τὸ εἶδος ὕλη ἐξείργαστο, μόνα δὲ τὰ ἐκ πλίνθου ἀπέφθου <sup>21</sup> καὶ πηλοῦ ἀγροικότερον πεποιημένα. Ἄνδρες δὲ σποράδην ὀλίγοισι ἀνεφαίνοντο σκυθρωποὶ τε ὄξαν καὶ κατηφεῖς, καὶ ὡσπερ τελεώτατα τῷ σφετέρῳ βίῳ ἀπειρηκότες· πρὸς γὰρ τοῖς ἄλλοις δεινοῖς καὶ ἅπαν τὸ ἐπιχώριον ὕδωρ, τὴν τοῦ ἀκραφνοῦς καὶ ποτίεμο φύσιν ἄρδον ἀφρημένον, ἐς τὸ ἀλμυρὸν ἠρέμα καὶ ἄποτον μετέβλητο <sup>22</sup>. Καὶ ἦν ἅπαντα τὰ τῆδε φευκτὰ καὶ ἀναστραμμένα, ὡς μηδὲν ἕτερον ὑπολειεῖσθαι τῇ πόλει <sup>23</sup> πρὸς εὐκοσμίαν, ἢ μόνον τὸ κλεινὸν τῶν Ἀσκληπιαδῶν <sup>24</sup> ὄνομα καὶ τὴν ἐφ' Ἴπποκράτει με-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>10</sup> ἐπανίτω R (Cl.), ἐπανέτω vulg. <sup>11</sup> γὰρ τοῦ ins. ex R. <sup>12</sup> ἐσεισθη καὶ addidi cum intrp. insula — terræ motu concussæ pars minima servata est. <sup>13</sup> μέρος αὐτῆς R, αὐτ. μέρ. vulg. <sup>14</sup> ἀνέκρουστα R. intrp. fidem excedentibus nullis. προσεγένετο R, ἐπεγένετο vulg. <sup>15</sup> δὲ οὐ R. <sup>16</sup> ἄλλοσέ ποι R. et Lugd. 2 m., ἄλλοσέ ποι vulg. <sup>17</sup> χρόνον om. Par. <sup>18</sup> τὸ ἄστυ σχ. π. R, σχ. π. τ. δ. vulg. <sup>19</sup> μηδὲ R, intrp. ne vel, μηδὲν vulg. <sup>20</sup> δὲ add. R et Lugd. 2 m., deest vulg. <sup>21</sup> ἀπέφθου habet R. cum. vulg., neque id notare ausus sum, etsi vix dubito rescribendum esse ἀπέφθου; cum illud alterum in id quod deoetum est significet, crudum minime. Ταῖς ἑπαῖς πλίνθους opponuntur ὡμαί, quod vocabulum cum nescio qua r. tione motus ponere nollit Agathias, ἀνοπτον autem rem plane diversam significaret, occurreret, τὸ ὡμὸν ἰτιδὸν contrarium esse τῷ ἐφθῶ. Neque ego nescius sum, ἀνεφθὸν non reperiri in lexicis glossariisve: hæc tamen minus moveor in Agathia: illud attendo. ἀπεπτον, quod unum rescribendum restaret, remotius a vulgata lectione esse, minusque aptum. <sup>22</sup> μεταβέβλητο R. <sup>23</sup> τῇ πόλει πρὸς εὐκ. R, πρὸς εὐκ. τ. π. vulg. <sup>24</sup> τὸ κλεινὸν τῶν Ἀσκλ. R, τὸ τῶν Ἀσκλ. ἄλ. vulg.



γαλαυχίαν. Οικτεῖρειν μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὐ πῶρρω A  
τοῦ ἀνθρωπείου τρόπου εἶναι δοκεῖ, θαυμάζειν δὲ ἀτε-  
χνῶς καὶ καταπεπληχθαι, ἀνδρῶν ἂν εἴη οὐ μᾶλα  
τὰ παλαιὰ ἐπισταμένων, οὐδὲ οὐκ ἐστὶ τοῦτο δὴ τὸ  
τῆς ὕλης χωρίον ποικίλα παθήματα ὑποδέχασθαι πέ-  
φυκε. Πολλάκις γὰρ ἦδη καὶ πρότερον πόλεις γε ὅλαι  
σεισμῶ διεφάρθασαν, ὡς τοὺς ἀρχαίους οἰκητορας  
ἀποβαλοῦσαι ὑπ' ἑτέροις αὖθις οἰκισταῖς ἀνορθω-  
θῆναι.

17. Αἱ γοῦν Τράλλεις ἡ πόλις, ἡ ἐν τῇ Ἀσίᾳ  
νῦν B καλουμένη χώρα ἀγροῦ που τοῦ Μαιάνδρου  
πόταμοῦ ἰδρυμένη, τὸ μὲν παλαιὸν Πελασγῶν C γέ-  
γονεν ἀποικία, ὑπὸ δὲ τοὺς Διούστου Καίσαρος χρό-  
νους ἐσεισθῆ τε ἅπασα καὶ ἀνετράπη, καὶ οὐδὲν αὐ-  
τῆς ὅτι D ἐσώσαστο. Οὕτω δὲ τοῦ ἀστῆος οἰκτρότατα  
καίμενου, ἀγροικὸν τινὰ φασί, τούτων δὴ τῶν γε-  
πόνων, Καίρημονα τοῦνομα. σφίδρα τὴν ψυχὴν ἀλώ-  
ναι τῷ πάθει, καὶ οὖν οὐκ ἐνεγκόντα θαυμάσιόν τι  
ἤλικον καὶ ἄπιστον ἔργον ἀνύσαι. Μῆτε γὰρ τῆς  
ὁδοῦ τὴ μήκῃς ἢ τῆς πρεσβείας τὸ μέγεθος κατορ-  
ρωδίσαντα, μῆτε ὅτι μεγίστοις, ὥσπερ εἰκὸς, ὁμι-  
λήσειν ἡμελλεν κινδύνους, καὶ ταῦτα ἐπ' ἀδήλω τῇ  
τύχῃ, μῆτε τῶν οἰκοῦ τὴν ἐρημίαν, μῆτε ἄλλο τι  
τῶν, ὅποσα διανοοῦμενοι ἀνθρώποι μεταμανθάνουσι  
ἐὰν δοκηθέντα, ἀφικέσθαι, μὴ ὅτι ἐν Ῥώμῃ, ἀλλὰ  
γὰρ καὶ E ἐς τῶν Κανταβρηνῶν τῆν χιώραν, ἀμφ'  
αὐτῶν δὴ που τὰς τοῦ Ἀκκιανοῦ ἡἰόνας (ἐτύγχανεν  
γὰρ αὐτοῦ που ὁ Καίσαρ ἐν τῷ τότε πρὸς τι τῶν  
ἐθνῶν διεμαχόμενος) ἐγγεῖλαι τέ οἱ τὰ ξυνεχθέντα,  
καὶ οὕτως ἐλεῖν τὸν βασιλεῖα, ὡς αὐτεῖα δὴ μᾶλα  
ὕπατιχούς F ἐπὶ τῶν ἐν τοῖς μάλιστα εὐπατριδῶν  
τε καὶ εὐδαιμόνων ἀνδρῶν ἐκ τῆς Ῥώμης ἀπολε-  
ξάμενον, ὅμα τῷ σφετέρῳ πλήθει στελλοι ἐς τὴν  
ἀποικίαν, καὶ τοὺς, ὡς τάχιστα ἐν τῷ χιῶρῳ γενο-  
μένους, χρήματά τε πλείστα ὄσα ἐπιδόντα; καὶ σπουδῇ  
χρησαμένους, ἀναδομῆσαι G αὖθις τὴν πόλιν, καὶ  
ἐς τὸ μέχρι τοῦδε σωζόμενον ἀπεργάσασθαι σῆμα.  
Νῦν οὖν οἱ ἐκείνη ἀστοὶ Πελασγοὶ μὲν οὐκέτι ἂν δι-  
καίως H κληθεῖν, Ῥωμαῖοι δὲ μᾶλλον, εἰ καὶ τὰ  
τῆς φωνῆς ἐς τὸ Ἑλληνικὸν τε καὶ Ἀττικώτερον  
μετεβάλλοντο. Πῶς γὰρ οὐκ ἡμελλον προσοικούντες  
τὴν Ἰωνίαν; Ταῦτα δὲ οὕτω ξυνεχθῆναι δηλοῖ μὲν  
που καὶ ἡ πάτριος τοῦ ἀστῆος ἱστορία, οὐχ ἥμισυ  
δὲ τοῦ πύγραμμα, ὅπερ ἔγωγε ἐκείσε ἐλθῶν ἀνελε-  
ξάμην. I Ἐν τινὶ γὰρ τῶν ἀμφὶ τὴν πόλιν ἀγρῶν,  
ὅθεν δὴ ὦν ἐτύγχανεν ὁ Καίρημων (Σιδιροῦς δὲ ἕνο-  
μα τῷ ἀγρῷ ἐκείνῳ), βωμὸς ἴδρυται ἀρχαϊτάτος,  
ἐν ᾧ δὴ πάλαι, ὡς εἶοικε, τοῦ Καίρημονος ἀγαλμα  
ἐφειστήκει. Νῦν γὰρ οὐδὲν οὐτιοῦν ἐν αὐτῷ φαίνεται.  
Ἐγκεχάραται δὲ ὁμοῦς ἐστὶ τὸ ἐλαγέλιον τῷ βωμῷ  
ὡδὲ πως ἔχον·

miseratione itaque harum rerum duci non alienum  
ab humano more videtur : admirari vero vehemen-  
ter et percelli, hominum fuerit, qui veterum rerum  
parum sunt periti, quique nesciunt, quod hæc terræ  
regio sua natura perpetuo varias in se affectiones  
suscipere solcat. Frequenter enim etiam antehac  
urbes integræ terræmotu perierunt, adeo ut veteri-  
bus incolis exulæ ab aliis rursus conditoribus sint  
instauratæ.

17. Tralles itaque urbs, in Asia nunc ita dicto  
campo juxta Mæandrum fluvium sita, olim quidem  
Pelasgorum colonia fuit, sub Augusti vero Cæsaris  
tempora terræmotu quassata est et subversa, nihil-  
que in ea integrum relictum. Oppido vero in hunc  
modum 101 miserime collapsio, aiunt rusticum  
quemdam ex iis, qui agros colunt, Chæremonem  
nomine, ingentem ob illius casum mœrorem animo  
concepisse, quem cum ferre non posset, admiran-  
dum quoddam et incredibile facinus peregisse.  
Neque enim itineris longitudine, neque postulatio-  
nis magnitudiue deterritum, neque quod gravissima,  
ut verisimile erat, pericula adituras videretur, et  
quidem incerto eventu, neque eorum, quos domi  
reliquerat, solitudinis ratione habita, neque alte-  
rius ullius rei, cujus consideratione atque respectu  
homines sententiam mutant, pervenisse non tantum  
Romam, sed in Cantabrorum regionem, circa ipsa  
Oceanii litora (erat enim ibi tum temporis Cæsar  
gentes quasdam debellaturus), et ei, quæ Trallis con-  
tingerant, significasset, et quidem ejus oratione ita  
captum fuisse Cæsarem, ut protinus delectos septem  
consulares, qui splendore generis et fortunarum  
inter Romanos eminebant, cum magno comitatu in  
coloniam miserit, eosque, cum magnis itineribus  
eo pervenissent, magna pecuniæ vi allata summa-  
que diligentia adhibita, urbem denuo instaurasse,  
atque in hanc, quæ bodie cernitur, formam exaltif-  
ficasse. Nunc itaque Trallenses cives non amplius  
Pelasgi jure vocari possint, sed potius Romani,  
tametsi sermo illorum in Græcænicum 102 et Atti-  
cum sit mutatus. Qui enim aliter fieri potuisset,  
cum Ionum sint finitimi? Hæc vero ita acridisse  
testatur satis et patria urbis historia et epigramma,  
quod ego, cum eo venissem, legi. Nam in agro  
quodam ubi vicino, in quo natus erat hic Chære-  
mon (Sidirus sive ferreus ei agro nomen), ara  
stabat vetustissima, in qua olim, uti verisimile,  
Chæremonis statua erat posita. Nunc enim nihil in  
ea comparet; nihilominus tamen elegion etiam nunc  
aræ insculptum cernitur, quod ita habet :

#### VARIE LECTIONES.

17. Ἀσία νῦν R, νῦν Ἀσία vulg. 10 Paphlagones h. l. habet intr., sed infra Pelasgos. 11 αὐτοῖς ἐστὶ R.  
12 ἀλλὰ γὰρ καὶ R, ἀλλὰ καὶ vulg. Κανταβρηνῶν R, Κανταβρητῶν vulg. Agathias, cui parum de Cau-  
tabris innotuerat, ex verbis epigrammatis Κάνταβρον ἐς γὰν sinxit sibi Cantabrinos. 13 ὑπατιχοῦς correxi,  
intr. consulares. ὑπάτους R et vulg. ἐπὶ τὰ R, sed in marg. ἐπτά. 14 ἀναδομῆσαι R et Lugd. ἀνοικοδομῆ-  
σαι ead. 15 εὐδικαίως R.

*Chæremon, patriam ut stravit succussio terræ,*

*Longinquæ volat ad littora Cantabriæ,  
Et magni genibus se advolvunt Cæsaris; inde*

*Collapsus Tralles rex iterum ædificat.  
Ergo his pro meritis statua donatur; ut ara*

*Stet media, charæ conditor ut patriæ.*

Ac Trallianorum quidem res hoc modo se habere creditæ sunt. Multæ vero etiam aliæ per idem illud tempus in Asia urbes, Ionicæ scilicet et Æolicæ, similibus malis obnoxie fuerunt.

18. Sed hæc talia mihi nunc omittenti et narrationem supra 103 inceptam continuanti, ad Lazorum regionem et Persica bella est eundem, cum et iisdem temporibus singula gesta sint. Romanis enim et Persis gravissimum inter sese jam inde a multo tempore bellum intercessit, et frequenter mutuos agros populati sunt et devastarunt; modo citra ullam belli denuntiationem irruptionibus insidiosisque insultibus factis, modo numero exercitu apertoque prælio congregientes. Paulo autem antea inducias fecerant, non ita quidem ut absolutissimam pacem agerent, neque ut omnibus in partibus pericula bellica cessarent, sed tantum circa orientem et Armeniæ fines utrique genti pax sancta erat; circa Colchicam vero regionem bellum vigeat. Lazi autem olim Colchi dicebantur, et hos illos esse constat; neque de hoc quisquam dubitaverit, qui Phasidem et Caucasum et diurnam eorum circa hæc loca habitationem considerarit. Dicuntur vero Colchi Ægyptiorum esse colonia. Aiunt enim multo tempore ante heroum, qui Jasonem comitabantur, adventum, imo ante Assyriorum imperium, etiam ante Nini et Semiramidis tempora, Sesostrim quemdam Ægyptium regem ingenti indigenarum exercitu cogact, cum universam Asiam invasisset ac subjugasset, eo 104 etiam loci venisse, et aliquam exercitus sui partem ibi reliquisse, atque inde Colchorum gentem deductam. Quod ipsum et Diodorus Siculus et alii complures veterum historicorum testantur. Hi itaque, sive Lazi, sive Colchi, sive Ægyptii sedibus suis migrantes, variis nostra ætate bellis fuerunt lacesciti, multaque prælia ob horum regionem sunt commissa. Chosroes enim Persarum rex cum jam multa valdeque opportuna illius regionis loca invasisset atque occupasset, nequaquam sibi conquisitum duxit, sed et reliqua in suam potestatem redigenda. Justinianus vero Romanorum imperator Gabazem Lazorum tum temporis regem et

A [P. 55] Κλαυθεΐσας πάτρας σισιμῶ ποτε, Καν-  
[ταβριν] ἔς γὰρ  
Χαιρήμων ἔπατο, πατρίδα ρυσόμηνος.<sup>23</sup>  
Καΐσαρι δ' εὐλιχθεῖς περὶ γούνασι, τὰν μεγάλ-  
[λαυχον]  
Ἄρθως Τράλλων, τὰν τότε<sup>24</sup> κεκλιμέναν·  
Ἄρθ' ὧν συγγενέας<sup>25</sup> τοῦτο βρέτας, ἔφρ' ἐπὶ  
[βωμῶν].  
Ὅλα δίκαια κτίσταν<sup>26</sup>, εἰς τὰθε γέροιστο χάρη.

Καὶ τὰ μὲν τῶν Τράλλων περὶ ὧδε πως ἔχειν πεπίστευται. Πολλὰς δὲ κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ καὶ ἄλλα πόλεις ἐν τῇ Ἀσίᾳ, Ἰωνικᾷ τε καὶ Αἰολίᾳ, παραπλήσια παθεῖν ξυνηνέχη.

ἤ. Πλὴν ἀλλ' ἐμογε νῦν τὰ τοιαῦτα παρέντι, καὶ αὐθις τοῦ προτέρου λόγου ἔχομένη, ἐπὶ τῶν Λαζῶν χώραν καὶ τοὺς Περσικοὺς πολέμους ἔτα. ἐπεὶ καὶ κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους ἐπράσσετο ἕκαστα. Ῥωμαίοις γὰρ καὶ Πέρσαις ἤδη μὲν ἐκ πλείστου μέγιστος πόλεμος ξυνειστήκει<sup>27</sup>, καὶ θαμὰ τῆν ἀλλήλων ἐδῆον καὶ ἀλυμαίνοντο<sup>28</sup>, νῦν μὲν εἰσβολὰς ἀκηρύκτους μηχανώμενοι καὶ ἐφόδους, νῦν δὲ πολλῶν στρατῶ ἐς ἔμφανεις<sup>29</sup> παρατάξεις χωροῦντες. Ὀλίγω δὲ ἐμπροσθεν ἐπεχειρίαν ἐπαποίησθε, ἐφ' ἣ μόντοι οὐ τελευτάτην ἀγειν εἰρήνην, οὐδὲ ὥστε πάντοθι<sup>30</sup> τῶν κινδύνων πεπαῦσθαι, ἀλλ' ὅσον μόνον ἀπὸ τῆν ἔω<sup>31</sup> καὶ τὰ τῆς Ἀρμενίας ὄρεα ἐκατέρω γένει ἐσπεῖσθαι, ἀμφὶ δὲ τῆν Κολχίδα γῆν τὸν πόλεμον διαφέρειν. Οἱ δὲ Λαζοὶ Κόλχοι νοταλαίων ὀνομάζοντο<sup>32</sup>, καὶ οὗτοι ἐκεῖνοι συγγενέων ὄντες. Τοῦτό τε<sup>33</sup> οὐκ ἂν τις ἀμφιγνοήσει τεκμαιρόμενος τῶ τε Φάσιδι καὶ Καυκάσῳ καὶ τῇ περὶ ταῦτα ἐκ πλείστου<sup>34</sup> οἰκίσει. Αἰγεται δὲ τοὺς Κόλχους Αἰγυπτίων εἶναι ἀποίκους. Φασὶ γὰρ πολλῶν ἐμπροσθεν τοῦ ἐπιπλου τῶν ἀμφὶ τὸν Ἰάσονα<sup>35</sup> ἠρώων, καὶ πρό γε<sup>36</sup> τῆς τῶν Ἀσσυρίων ἐπικρατίας καὶ τῶν Νίνου τε καὶ Σμιράμιδος χρόνων Σέσωστριν τινα βασιλεῖα Αἰγύπτου μεγίστην στρατιάν ἐκ τῶν ἐπιχωρίων ἀγείραντα, καὶ ἄπασαν τῆν Ἀσίαν ἐπελθόντα καὶ καταστρεψάμενον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷδε ἀφικέσθαι τῶ χώρῳ, ἀπόμοιράν τε ἐνταῦθα καταλιπεῖν τοῦ ἔθλου, καὶ τοῖνυν ἐνθῆδε τὸ τῶν Κόλχων κατάγεισθαι γένος. Τοῦτο δὲ διδωρῶς τε φησὶν ὁ Σικελιώτης καὶ ἄλλοι ὡς πλείστοι τῶν παλαιῶν ἱστοριογράφων. Οἱ δὲ εἶν, εἴτε Λαζοὶ, εἴτε Κόλχοι, εἴτε Αἰγύπτιοι μετανάσται, περιμᾶχτοι ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς γεγίνηται χρόνῳ, καὶ πλείστοι ὄσοι ἀγῶνας τῆς τούτων γε<sup>37</sup> ἕκατι καταδέδληνται χώρας. Χωσρήεις τε γὰρ ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἤδη πολλὰ καὶ ἐπικαιρότατα τῶν ἐκεῖνη χωρίων σφετερισάμενος καὶ κατέχων, οὐκ ἔμετο εἶν μεθεῖναι, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ χειρώσασθαι διενοεῖτο, Ἰουστινιανῶ τε τῷ Ῥωμαίων αὐτοκράτορι καταπρόσθαι Γουδάξην [P. 56] τὸν Λαζῶν<sup>38</sup> ἐν τῷ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>23</sup> Καντάβριν R. <sup>24</sup> ρυσόμηνος R. <sup>25</sup> τότε scripsi, ποτε R et vulg., intpr. olim. <sup>26</sup> συγγενέας Lugd. intpr. propinqui, συγγενές R, συγγενές οὐ vulg. <sup>27</sup> οἱ δὲ κατὰ τὸν R. δίκαια etiam intpr., dum vertit merito, οἱ δὲ γὰρ δὴ κτίστας vulg. <sup>28</sup> ξυνειστήκει R. ξυνειστήκει vulg. <sup>29</sup> εὐμ. x. ἐδῆον R. <sup>30</sup> ἀν' ἐμφανείας R. <sup>31</sup> πάντοθεν R. <sup>32</sup> τῆν ἔω R. <sup>33</sup> ὄνομ. vulg. <sup>34</sup> τοῦτό γε R. καὶ οὐ — τοῦτό γε cumj. Cl. ἀμφιγνοήσεις R. <sup>35</sup> ἐπὶ πλείστου R. intpr. accolat effuisse circumjectos. <sup>36</sup> Ἰάσονα R. Ἰάσωνα vulg. <sup>37</sup> πρό γε R, intpr. antiquam Ass. rerum potirentur, πρός γε vulg. <sup>38</sup> γε om. R. ἕκατι καταθ. χώρ. χ. ἕκ. κατ. vulg. <sup>39</sup> τῶν Λαζῶν R. Pro ἐν τῷ τότε R ἐς τὸν τε.

τότε βασιλέα, καὶ ἅπαν τὸ ἔθνος, κατηχόους ὄντας ἅ  
καὶ εὐνοῦς καὶ τὰ ἐς Θεὸν ὁμογνώμονας<sup>105</sup>, οὐκ ἀνεκτὴ ἰδέσκει οὐδὲ ὄσιον. Μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἐπειράτο παντὶ σθένει ἀπώσασθαι ὡς τάχιστα τοὺς πολεμίους. Ἐλογίζετο γάρ καὶ ἰδεῖναι, ὡς εἰ τῷ πολέμῳ κρατήσαιεν οἱ Πέρσαι, καὶ ἀπάσης ἐπιλάβοιεντο τῆς χώρας, οὐδὲν ἔσται τὸ κωλύον αὐτοὺς ἀπὸ τῶν<sup>106</sup> Εὐξείνων πόντον ἀδεῶς ναυτιλομένους, τὰ ἐνδοτάτα τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς ἀνιχνεύειν. Τοιγάρτοι στρατευματὰ μέγιστον καὶ ἀλιμιώτατον<sup>107</sup> ἐνταῦθα ἔταξεν, καὶ στρατηγούς ἐπέστησεν τοὺς ἀρίστους. Βέσσας τε γάρ, καὶ Μαρτίνος, καὶ Βούζης ἠγεῖτο, ἄνδρες ἐν τοῖς μάλιστα γεγενημένοι καὶ πολέμους συχνούς ἀγωνισάμενοι. Ἔστατο δὲ καὶ<sup>108</sup> Ἰουστίνος ὁ Γερμανοῦ, νεάζων μὲν ἔτι κομιδῆ, τὰ δὲ πολέμια ἤδη πεπαιδευμένος.

107. Μερμερόης δὲ ὁ τῶν Περσῶν στρατηγός, ἐπειδὴ πρότερον Ἀρχαιοπόλει<sup>109</sup> τε δις προσβαλὼν ἀπεκίκρουστο, καὶ ἄλλα ἄλλα ἐπαπράχει, ἃ δὴ ἔγωγε<sup>110</sup> παρήμι (ἀποχρώντως γάρ που Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι τὰ μέχρι τῶνδε ἀναγράφεται), τότε δὴ αὖθις (ἐνδὲν γάρ μοι ἀρχομένη τὰ ἐφεξῆς ἀρμοστέον), ἀφίκοτο μὲν ἐς Μουχίρισιν τε καὶ Κοτάσιον<sup>111</sup> τὸ φρούριον, ἐβούλετο δὲ τὴν ἐς Τήλεφιν δυσχωρίαν παραμυψάμενος, εἰσω τοῦ Φάσιδος γενέσθαι ποταμοῦ, καὶ τῷ ἀπροσδοκῆται τοὺς Ῥωμαίους ἐκπλήξας, διὰ ταίρας ἰλθεῖν, εἰ πως ἂν ἔνια γούν τῶν τῆδε πολιτισμάτων παραστήσασθαι ἔδυνθηθη. Ταῦτα δὲ αὐτῷ πράττειν ἔκ τοῦ ἔμπρονοῦς πορευομένου καὶ ἐπιόντι ἀμήχανα ἦν. Μαρτίνος γάρ ὁ στρατηγός ἄμα τῇ ἀμφοτέρω στρατιᾷ ἐς τὴν Τήλεφιν ἰδρυμένος (φρούριον δὲ τοῦτο καρτερόν τε καὶ ἐχυρώτατον), διεφύλακτεν ἐπιμελέστατα τὰς εἰσόδους. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως τὸ χωρίον δύσβατόν τε καὶ ἀπρόσδοκον. Φάραγγες τε γάρ<sup>112</sup> καὶ πέτραι ἀπεβρωγυῖαι καὶ ἐς ἀλλήλας ἐπικλινομένηαι στενωπότην ἀτεχνῶς τὴν ὀποκειμένην ἀτραπὸν ἐκτελοῦσιν. Ἄλλοθεν δὲ οὐκ ἔστιν ὄτι οὐδὲν εἰσιτητέα. Τὰ γὰρ ἐχόμενα κατὰ ἰλιώδη γέ εἰσι δεινῶς καὶ τελευτωδῆ, λόχμαι τε θαλάσσιαι καὶ ὄρυμνοι<sup>113</sup> ἀνέχουσιν, ὡς καὶ ἐν ἄνδρῳ, καὶ τούτων εὐζώνων, ἄπορον εἶναι τὸ χρέμα, μὴ τοῖς γε κληθεῖσιν ὀπλισμένοις. Πλὴν ἄλλα καὶ ὡς οἱ Ῥωμαῖοι οὐδὲν<sup>114</sup> ὄτι οὐδὲν πόνου ἀνιέντες, εἰ ποῦ τι εὖρον τῶν τόπων σφαλέρων τε καὶ βέσιμον, αὐτίκα ξύλλοις τε καὶ λίθοις περιέφραττον, καὶ θαμὰ ἐν τοσούτοις ἐμύχθουν. Διαπορευομένη δὴ οὖν ἐν τοῖς παροῦσι τῷ Μερμερόῳ καὶ πλείστα διαλογιζομένη, προσῆλθεν διανοεῖσθαι, ὡς εἰ γε ἐπαρθεῖεν τρέπων διαλύσει<sup>115</sup> τὴν φρουρὰν τῶν Ῥωμαίων, καὶ ἥρμα ἀπώσοιτο, οὐ κάμπαν αὐτῷ τὰ ἐς τὴν διάβασιν [P. 57.] ἀνήνυτα ἔσται. Πολεμίῳ μὲν γάρ

universam gentem, subditam sibi et benevolam et communis religionis cultusque divini nexu conjunctam, deserere nec æquum nec justum censebat; quin potius omnibus viribus hostes quam citissime profligare tentabat. Reputabat enim cum animo suo et verelatur, ne si Persæ bello vincerent, nihil eis impedimento futurum esset, quominus per Euxinum pontum citra ullum metum navigantes interiora Romani imperii loca pervaderent. Quocirca maximum validissimumque exercitum ibi locavit, præstantissimosque duces ei præfecit. Bessas enim et Martinus et Bussa ei præerant, viri spectatissimi et frequentibus præliis exercitatisimi. Missus vero est etiam Justinus Germani filius, admodum<sup>105</sup> quidem ille adhuc juvenis, sed jam tum bellicarum rerum peritus.

109. Mermeroes autem Persarum dux cum antea bis in Archæopolim impetum fecisset, repulsus est aliæque nonnulla gessit, quæ quidem prætereo: quandoquidem Procopius rhetor abunde hæc eo usque conscripsit. Tunc itaque rursus (nam hinc ordienti mihi, quæ sequuntur, sunt coaptanda) ad Muchirisim et Cotaesium propugnaculum pervenit, eo consilio, ut difficultate locorum, quæ sunt circa Telephum, prætergrassa, ad Phasidem fluvium pertingeret, Romanisque inopinato ipsius adventu percussis, tentaret, si qua ratione castella aliquot in potestatem suam redigere posset: quod quidem ipsi aperte rectaque via procedenti atque irrudenti difficillimum factu fuisset. Martinus enim præfectus cum suis copiis Telephum insidens (est autem hoc validum munissimum<sup>110</sup>que propugnaculum), diligentissime aditus tuebatur: et est alioqui locus ipse accessu difficillimus. Nam et præcipitia et præruptæ petræ in se mutuo vergentes angustissimam plano subjectam ei viam efficiunt, neque alia ulla ex parte cuiquam aditus patet. Circumspecti enim campi sunt vehementer palustres et limosi, quibus densi saltus et nemora imminet, adeo ut vel uni alicui eisque expedito difficilis sit transitus: tantum abest<sup>106</sup> armatis agminibus. Sed ne sic quidem Romani ullum laborem prætermittentes, si quem uspiam comperissent locum parum tutum, quique videretur transiri posse, eum sudibus et saxis obstruebant, assidueque operi erant intenti. Ambigenti itaque hisce in rebus Mermeroi plurimæque secum reputanti, hæc cogitatio in mentem venit, si quacumque ratione præsidium Romanorum solvere sensimque removere posset, non omnino irritum sibi transitus sui conatum fore. Hostibus enim assidue loco insidentibus, fieri non poterat, ut utriusque voti sui composit fieret. Illis vero re-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>105</sup> Post ὁμογνώμονας lacuna fuerat in R usque ad οὐδὲ, in qua recentior manus scripsit: ἰδέσκει; et in marg. εἶναι. <sup>106</sup> ἀμφοτέρω. <sup>107</sup> ΕΒΞ. R. <sup>108</sup> στρατ. τε μέγ. x. ἀλ. R. <sup>109</sup> Αρχαιοπόλει. <sup>110</sup> δ: καὶ R. <sup>111</sup> δὲ τε καὶ vulg. <sup>112</sup> Αρχαιοπόλει. R. Lngd., Αρχαιοπόλει edd. <sup>113</sup> ἐγὼ R. που adl. ex R. <sup>114</sup> Cotaesium Kutais est, Imiretæ oppidum regionis <sup>115</sup> γάρ om. R. <sup>116</sup> ὄρυμνοι R., ὄρυμνα vulg. <sup>117</sup> οὐδὲν τι ὄν R. <sup>118</sup> διαλύσει Cl., διαλύσει: R. et vulg.

missioribus factis, cum id solum relinquere, ut locorum iniquitati mederetur, et difficilis transitus itinera pervia redderet; id ei non admodum impossibile factu videbatur. Sperabat enim, excisa sublatæque vi manuum silva, obstantibusque petris excavatis, se non difficulter transiturum. Quocirca ut, quæ animo conceperat, perficeret, hujuscemodi fraude excogitavit. Simulavit se repente morbo correptum gravi pariter et incurabili. Decumbebat itaque summam ægritudinem præ se ferens, et fortunam suam lamentans. Romor hic statim universum exercitum est pervagatus, præfectum gravissime ægrotare neque 107 diu supervicturum. Porro rei ipsius veritas eos, qui operas suas hostibus locant consilia suorum prodendo et arcana clanculum patefaciendo, latebat. Accuratissime enim consilium celabatur, et ne cum amicissimis quidem communicabatur; solis vero rumoribus, qui per multitudinem circumferebantur, decepti, id Romani nuntiarunt; qui quidem facile sunt persuasi, non tam, arbitrator, nuntio, quam quod id maxime esset ex ipsorum animi sententia.

20. Statim itaque accuratam illam continuamque curam laxantes ac remittentes, segnius custodias agebant. Paucis post diebus Mermeroes etiam mortem obiisse nuntiat. Occulebat enim se ipse in quamdam domuncula, adeo ut etiam apud intimos suorum familiarium ea opinio valuerit. Tum vero et quidem magis supervacaneum visum est Romanis vigilare, supervacaneum ingenies labores suscipere. Quocirca omissis illis obstructionibus itinerum et laboribus, quos huic operi impendebant, ad remissius vivendi genus sunt dilapsi, solidas noctes dormientes, in villis præditiisque degentes, neque speculatores emittebant, nec quidquam eorum, quæ in rem ipsorum essent, agebant. Persuadebant enim sibi, Persas duce sive præfecto orbatos, nequaquam in se ituros, quin potius quam longissime fugituros. Hæc vero ubi cognovit Mermeroes, confestim dolium detegit, ac Persis talem se, qualis antea fuerat, visendum præbet; 108 statimque, quanta potuit alacritate, omnibus coptis motis, et difficultatibus itinerum ea, quam jam dudum animo suo conceperat, ratione superatis, propugnaculo appropinquavit; et jam Romanis imminere inopinato rei eventu percussis, qui que jam sese tueri non poterant. Tunc itaque Martinus locum deserendum censuit, priusquam Mermeroes, penitentiæ irruptione facta, Romanos, qui in præsidio erant, magna clade afficeret. Qui enim fieri poterat, ut perpauci tantam hostium vim sustinerent, neque

A τῷ χώρῳ ἐνδεδεχίστατα ἐφειδρύνοντων, οὐκ οὖν τὴν ἅμα ἀμφοτέρων ἑ, κρατῆσαι· ἐκείνων δὲ ἀνιέντων, ἀλλὰ μόνην γε τὴν δυσχωρίαν ἀκείσασθαι, καὶ τὸ δυσέμβολον τῆς πορείας ἐς τὸ εὐέφοδον ἑ ἀμωσγέτως μετασκευάσαι· οὐ γὰρ ἀδύνατα εἶναι ἑ ἠγέτο. Ἠλπίζε γὰρ τὴν ὕλην ἐκτίμων τῇ πολυχειρίᾳ καὶ ἀνακαθαίρων, καὶ τῶν πετρῶν ὅτι ἀντίξουν διακολάπτων καὶ παραιρούμενος. οὐ χαλεπῶς διαθήσεσθαι. Ἦς ἀν οὖν ταῦτα διαπράξοιτο, ἐπενόει τοιάδε· ἐσκήπτετο ἀθρόον νόσφιν τινὶ δεινῇ τε καὶ ἀνηκέστῃ ἑ ἐλακνεῖναι, καὶ οὖν ἀνεκέκλιτο δυσφορῶν δῆθεν καὶ ἀσφάλλων καὶ τὸ ζυμπεσὸν ὀλοφύρομενος· ὃ τὸ λόγος οὗτος ἀνὰ πᾶν αὐτίκα ἐφοίτα ἑ τὸ στρατεύμα, ὡς ὁ στρατηγὸς πονήρως τὰ ἔχει, καὶ ὅσον οὕτω ἀπολείται· ὅσους τε ἑ αὐτῶν ἡρεσκον μισθαρεῖν τοῖς ἐναντίοις ἐπὶ τῇ τῶν οἰκείων προδοσίᾳ, καὶ λάθρα ἐξάγειν τὰ ἀπόρρητα, οὗτοι ἑ δὲ τὸ μὲν ἀτρεκέις οὐκ ἐγίνωσκον· ἀσφαλίστατα γὰρ τὸ βούλευμα ἐκρύπτετο, καὶ οὐδὲ ἐς ἀπαντας τοὺς φιλάτους ἐξέπιπτε· μόνους δὲ τοῖς ἐν τῷ ἡμίλλῳ περιεγομένους ἐξῆπατημένοι τοῖς Ῥωμαίοις διήγγελλον. Οἱ δὲ βράδως ἐπαιθόντο οὐ τοσοῦτον, οἶμαι, τῇ ἀγγελίᾳ, ὅπῃ τῷ βουλομένῳ τῆς γνώμης.

κ'. Εὐθύς δὲ οὖν τὸ ἐνεργόν τε καὶ σύντηνον τῆς φροντίδος ὑποχαλώντες, οὐκέτι λίαν ἀκριθῆ τὴν φυλακὴν ἐποιούοντο. Ὅλιγα τε παρηγήκασαν ἡμέραι, καὶ ὁ Μερμερόης ὡς δὴ θεοδικῶς ἀπηγγέλλετο. Ἐκρυπτε γὰρ αὐτὸν ἐς τὸ δωμάτιον ἑ, ὡς καὶ παρὰ τοῖς οἰκειοτάτοις τῆνδε νικήσαι τὴν δόξαν. Τότε δὲ οὖν καὶ μᾶλλον τοῖς Ῥωμαίοις περιετόν τι ἐδόκει ἀγρυπνεῖν τε καὶ ἐπιπολὺ διαπονεῖσθαι. Καὶ τοῖσιν μεθίντες τὰς περιφράσεις καὶ τὴν ἐν τοῦτοις ἀπεργασίαν, ἐς τὸ ἀναιμῶνον μετέβαλλον, παννύχιον τε καθεύθοντες καὶ ἐς τὰς ἐπαύσεις τῶν ἀγρῶν διαιτώμενοι, καὶ οὕτε κατασκόπους ἔσπελλον, οὕτε ἄλλο τι ἐπρασσον τῶν δεόντων. Ὄνοντο γὰρ ὡς οὐκ ἂν ποτε οἱ Πέρσαι, ἀστρατηγήτοι δῆθεν γεγονότες, ἐπ' αὐτοὺς ἤξουσιν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ὡς πορρωτάτω φευξύνονται. Ταῦτα δὲ γνοὺς ὁ Μερμερόης ἀνακαλύπτει ἐξῆπινάως τὸν δόλον καὶ ἐπιφαίνεται τοῖς Πέρσαις ὅπως καὶ πρότερον, καὶ εὐθύς, ὡς εἶχε προθυμίαν, ἀπαντας κινήσας, καὶ τὴν χαλεπότητα τῆς πορείας εὐδαιθείς, ἢ πάλαι διενόειτο, παραγένονεν ἀγχοῦ τοῦ φρουρίου. Καὶ ἤδη ἐπέλαζε τοῖς Ῥωμαίοις κατεπτηχθεῖν τῷ παραλόγῳ καὶ οἷσις οὐκέτι ἀμύνεσθαι. Τότε δὲ οὖν ὁ Μαρτίνος ἔγνω καταλιπεῖν τὸ χωρίον, πρὶν τελευτάτα παρελθεῖν, εἶπω τὴν Μερμερόην, καὶ μίγα τι κακὸν τοῖς τῆδὲ Ῥωμαίοις [P. 58] ἐργάσασθαι. Πῶς γὰρ ἐνῆν αὐτοῖς ὀλίγους γε ὄντας ἐνεγκεῖν τὰ πλήθη τῶν πολεμίων, καὶ μὴ οὐχὶ αὐτοθεῖ διαφθαρεῖναι ἑ; Οὗτος δὲ οὖν καταστρατηγηθέντες ὑπὸ

#### VARIÆ LECTIONES.

ἑ ἅμα ἀμφο. R, ἀμφο. ξμα vulg. ἑ εὐέφοδον R, corr. in mg. pro εὐέφροστον, εὐοδον vulg. ἑ εἶναι add. ex. R. ἑ δεινῇ τ. κ. ἀνηκ. ἐκλ. R, ἐκλ. δ. τ. κ. ἀν. vulg. ἑ ἐφοίτα R, ἐχώρει vulg. ἑ ὅσους δὲ Suid. s. v. μισθαρεῖν ἐπὶ τῇ τ. οἰκ. προσ. τοῖς ἐνοσν. R. ἑ δὲ om. R. ἑ ἐς τὸ δωμάτιον R et intpr. in domicilio quodam, ἐπὶ δωμ. vulg. ἑ διαφθαρεῖναι ὑπὸ ἐξούς Suid. s. v. αὐτοθεῖ.

τῶν Βαρβάρων, καὶ αἰσχίστην ποιοῦμενοι τὴν ἀναχώρησιν, ἠπειγόντο τοῖς ἄλλοις ἀναμιχθῆναι στρατεύμασιν. Ἐτύγγανον γὰρ οἱ ἀμφὶ Βέσσαν τε καὶ Ἰουστίνον ἐν πεδίῳ τιῶν στρατοπεδευόμενοι, οὐ πρόβῳ Τηλέφειος κειμένῳ, ἀλλὰ μόνους σταβίους ἑπτὰ διεστηκότι. Ἔστι δὲ οὐδὲν ὀτιοῦν ἄλλο ἐνταῦθα, ἢ μόνον<sup>66</sup> χυτρῶν πωλητήρια, ὡς καὶ τὴν προσηγορίαν ἐντεῦθεν τῷ χώρῳ<sup>67</sup> ἐλήθηται· Ὀλλάρια<sup>68</sup> γὰρ, ὡς ἂν Λατίνος τις φήσῃ, ἐπωνόμασται· δύναται δὲ τοῦτο τῇ Ἑλλήνων φωνῇ Χυτροπόλια. Ἦδη δὲ πολλῶν ἅμα τῷ Μαρτίνῳ προτερησάντων καὶ ἐν τῷ ἀσφαλεῖ γενομένων, ἐβουλεύοντο ἅπαντες οἱ στρατηγοί, ἐνταῦθα τοὺς δυσμενεῖς ἐκδεξάμενοι στήσεσθαι<sup>69</sup> τε ἐς παράταξιν, καὶ διακωλύειν αὐτοὺς ἀνὰ τὰ πρόσω ἰόντας. Ἦν δὲ τις τῶν ἐπισημοτάτων ἐν τοῖς ταξιστάταις Θεόδωρος ὄνομα, τὸ μὲν γένος ἔλκων ἐκ τοῦ ἔθνους τῶν Τζάνων, παρὰ Ῥωμαίους δὲ θετραμμένος, καὶ ἤδη τὸ βαρβαρικὸν τοῦ τρόπου, εἰ καὶ πάτριον ἦν, ἀποσκευασάμενος καὶ ἐς τὸ ἀστυάτατον μετακομήσας. Οὗτος δὲ οὐν ὁ Θεόδωρος ἅμα τῇ εἰκόλῃ δυνάμει (ἐποντο γὰρ αὐτῷ οὐ μείους ἢ πεντακῆσιοι<sup>70</sup> ἄνδρες τῶν ὁμοφύλων), ἀμφὶ Τήλεφιν ἔτι ἐμμενήκει, εἰρημένον αὐτῷ ὑπὸ Μαρτίνου, μὴ πρότερον ἐνθένδε χωρῆσαι, πρὶν ἂν θεάσαιοτο ἅπαντας τοὺς πολεμίους εἰσθεβληκότας, εἰκάτοι τε αὐτοὺς, ὡς ἔνεστιν, ὅσοι εἶεν, καὶ γνώῃ ὅπως ἔχουσιν ὀρμῆς τε καὶ γνώμης.

κα'. Ὁ δὲ (ἦν γὰρ ἐς ἅπαντα δραστήριός τε καὶ θαρβυλέος) καὶ δὴ κατὰ ταῦτα ἐποίησεν· καὶ εἴτα ἐπειδὴ παρόντα εἶδε τὰ πλῆθη τῶν Περσῶν ἐντὸς τοῦ φρουρίου, ἔργω τε αὐτοῦς οὐ μέχρι τοῦδε στησομένους, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πολεμησιόντας, αὐτίκα ἤρξατο. Εὐρών δὲ κατὰ τὴν πορείαν πολλοὺς τῶν Ῥωμαίων οὐκ εὐθυδρομήσαντας<sup>71</sup> ἐς τὰ Χυτροπόλια, ἤπερ αὐτοῖς διετέτακτο, ἀλλὰ ἐν οἰκήμασι Λαζικοῖς εἰσπρόδησαντας, καὶ ἀφαιρουμένους ἔλυμόν τε<sup>72</sup> καὶ ζειῆς καὶ ἄλλα ἄττα τῶν ἐδαδίων, ἀπελαύνειν τε αὐτοὺς ἐπειράδο καὶ κατεμύμφοτο τῆς παρανοίας<sup>73</sup>, ὡς οὐν εἰδότας οὐπερ τυγχάνουσιν ὄντες κακοῦ. Ὅσοι μὲν οὐν ἦσαν<sup>74</sup> αὐτῶν οὐ λίαν λίγνοι τε καὶ ἀκόλαστοι, οὗτοι δὲ μεταμυθόντες<sup>75</sup> τὸ λῶν, ξυνείποντό τε αὐτῷ καὶ βλάβην ἀπεκομίζοντο· πλὴν ἄλλ' οὐ γεγένηται χώρα τῷ Θεόδωρῳ σχολαίτερον διαγγεῖται τοῖς στρατηγοῖς τὴν ἐπήλυσιν<sup>76</sup> τοῦ Μερμερόου. Ἐνίων γὰρ ἔτι ἐκ τοῦ στρατοῦ τῇ ἀρπαγῇ ἐγκειμένων καὶ οὐκ ἀνιέντων ἐπιζοιτῶσιν ἀθρόον οἱ Πέρσαι, καὶ ὀλίγους μὲν αὐτῶν ἔκτεινον· οἱ δὲ ἄλλοι δρομαῖοι ἐφυγον, καὶ δὴ ἐξαπινάτως ἐσπίπτουσιν ἀνὰ τὸ στρατόπεδον ξὺν οἰμωγῇ καὶ θορόδῳ, ὡς ἅπαντας ξυνταραχθῆναι τῷ αἰφνιδίῳ, καὶ πέρα [P. 59.] τοῦ μετρίου δειμαίνοντας ἐς ὑπαγωγὴν μετανίστασθαι.

A primo statim impetu ad internecionem caderentur? Hoc igitur dolo circumventi superatque a barbaris, turpissimaque recessione facta, Romani reliquis copiis sese conjungere approperebant. Exercitus enim, quem Bessa et Justinus ducebant, in campo quodam castra locarant non procul a Telephe sito, septem tantum stadiis inde distante. Est vero nihil aliud ibi quam ollarium forum, unde et loco nomen inditum. Ollaria enim, ut Latini dixerint, appellatur, quod perinde est, ac si Græce dicas χυτροπόλια. Posteaquam vero jam multi cum Martino fuga præcepta in tuto essent constituti, visum est omnibus præfectis, ut ibi hostem expectantes acie instructa obsisterent, ulterioreque transitu prohiberent. Erat vero quidam inter præcipuos clarissimosque duces Theodorus nomine, genus quidem ducens, e gente 109 Zanorum, sed apud Romanos educatus, quique jam barbaricos mores, tametsi patrii erant, exuerat et ad summam urbanitatem traduxerat. Illic itaque Theodorus cum suo agmine (sequebantur enim ipsum non pauciores quingentis suæ nationis viri) circa Telephim adhuc stationem habebat. Mandarat enim ei Martinus, ne prius inde discederet, quam omnes hostes irruentes vidisset, eorumque numerum, quoad fieri posset, observaret cognosceretque, quid virium, quid animi haberent.

21. Tum ille, ut erat ad omnia strenuus atque audax, mandata exsequitur. Ac deinde, cum jam Persarum copias propugnaculum ingressas vidisset, cognovissetque non eo tenus substiturum hostem, sed conflictus esse percipidum, confestim inde se subduxit. Cumque in itinere multos Romanorum non recta ad Ollaria contententes deprehendisset, prout eis erat imperatum, sed Lazorum domibus insultantes, panicum et zeam sive semina, aliquo esculenta rapientes, eos revocare nitentur, temeritatis accusans, qui nescirent, quibus in malis versarentur. Quotquot igitur ex iis erant minus gulosi atque intemperantes, potiora moniti ei sese adiunxerunt, et 110 sensim se receperunt. Theodoro tamen locus non erat mature nuntiandi præfectis, Mermerocem imminere. Nonnullis enim adhuc extra castra rapinæ intentis neque desistentibus Persæ repente superveniunt; et nonnullos quidem eorum obtruncant; reliqui concitatore cursu fugientes celeriter cum tumultu ejulatuque in exercitum ruunt, adeo ut omnes repentino motu perturbati et supra modum expavecti, secessionem e castris fecerint. Præfecti vero (neque enim adhuc aciem ordinarant), metuentes etiam, ne barbari imparatos opprimerent,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> μόνον R, μόνον vulg. <sup>67</sup> ἐντεῦθεν τῷ χώρῳ R, τῷ χώρῳ ἐνθένδε vulg. <sup>68</sup> Ὀλλάρια Par. τις ins. ex R. <sup>69</sup> στήσεσθαι R. <sup>70</sup> ἢ πεντακῆσιοι — πρότερον <sup>71</sup> εὐθυδρομήσαντας R. <sup>72</sup> τε R, Luxil., γε e. lii. <sup>73</sup> παρανοίας R, παρνοίας vulg. <sup>74</sup> ἦσαν et οὐ λίαν ahl. ex R et intrp. qui gula crant non admodum <sup>75</sup> ἐπιήλυσιν R. <sup>76</sup> δὲ μεταμυθόντες R, δὴ μυθόντες vulg.

quæ antea statuta erant neglexerunt, neque qui a consilii caperent sciebant. Neque enim tempus de liberationem de rebus presentibus admittebat, neque ipsa animorum perturbatio. Motis igitur confestim e campo castris, universus exercitus in turpem incompositamque fugam se convertit; neque antea a fuga destiterunt, quam ad insulam pervenissent. Distat autem hæc insula a Telephi quinque summum parasangis; tantum itineris strenui illi viri unius diei spatio confecerunt celerrime currentes. Constat autem parasanga, ut quidem Herodoto et Xenophonti placet, triginta stadiis, ut vero nunc Iberi et Persæ volunt, uno tantum supra viginti. Idem sentiunt et Lazi; nequaquam tamen ea appellatione utuntur, sed ἀναπαύλας, hoc est mansiones, vocant, et mea quidem **111** sententia recte. Nam et hajuli eorum singulis parasangis emensis et onera deponunt et paululum conquiescunt, aliis ad excipienda vicissim onera succedentibus; idque quoties faciunt, per totidem spatia itinera meliuntur et dividunt. Sive igitur hoc, sive illo modo parasanga est appellanda, cetera stadiis a propugnaculo insula hæc distat. Est autem locus hic vehementer munitus, neque facile pervius, fluviorum vorticibus circumcinctus. Phasis enim et Doconus distinctis alveis e Caucaso defluentes, atque initio quam longissime inter se distantes, illic, cogente ita locorum situ, sensim sibi mutuo appropinquant, non magno amplius intervallo sejuncti: adeo ut Romani alveo quodam ducto, Phasilisque amnis aggere perfosso, ejus fluentia in Doconum derivarint, eaque ratione duo hi fluvii, quæ parte insula in orientem vergit, in unum coeant locumque cingant. Inde vero rursus cum fluxus quosdam anfractusque faciant, non exiguum campum intra se complectuntur. Ulterius vero progressi ad occidentem solem sponte sua coeunt penitusque commiscentur: ita ut quidquid ab his intercipitur, perfecte insulam efficiat. Illic itaque collecti Romani subsistebant.

μοὺς <sup>82</sup> ποιούμενω, οὐκ ἐλάχιστον τι χρῆμα τοῦ πρῶτου, ἐς δυνάμενον ἤλιον <sup>83</sup> ἔμβάλλετον αὐτομάτως καὶ ἀναμψύσθαι <sup>84</sup> τελευτάτα, ὡς ταύτη γὰρ ἅπαν τὰ μεταξὺ νῆσον ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐκτελεσθῆναι. Ἐνταῦθα μὲν οὖν οἱ Ῥωμαῖοι ἐτύχωνον ξυνηλεγμένοι.

**112 22.** Mermeroes vero cum ad Ollaria venisset, multisque contumeliis verborum mollitiem ignaviamque non audientibus objecisset, censuit ulterius sibi progrediendum non esse, neque insulam invadendam. Neque enim tanto exercitui commensus in medio hostilis terræ suppere potuisset, neque alioquin ad obsidionem bene comparatus erat. Quocirca redeundum sibi Telephin et ad illas locorum

Οἱ δὲ στρατηγοὶ (οὐπω γὰρ αὐτοῖς ἐς φάλαγγα ὁ στρατός <sup>85</sup> ἐτετάχεται), δεδιότες καὶ οἱ, μὴ σφίσι οὐ παρεσκευασμένοις <sup>86</sup> ἐπιστάειν οἱ Βάρβαροι, περιεφρόνου μὲν τὰ πρότερον δοκηθέντα, οὐκ αἰχολογῶν δὲ ὅτι καὶ γίνονται οὕτε γὰρ βουλευσασθαι αὐτοὺς περὶ τῶν παρόντων ὁ καιρὸς ἐνεπίδου καὶ τὸ <sup>87</sup> ἤδη καταπεπληῆσθαι τὰς γνώμας. Εὐθύς οὖν ἀραντες ἐκ τοῦ πεδίου, καὶ ἅπαντα ἐπαγόμενοι τὰ στρατεύματα, ὄχοντο ἀγεννῶς καὶ ἀκόσμως, καὶ οὐ πρότερον ἐπαύσαντο θεόντες, πρὶν ἐς τὴν Νῆσον ἰκέσθαι. Ἄπεισι δὲ ἡ Νῆσος ἦδὲ Τηλέφωσι πέντε μάλιστα παρασάγγας. Τοσαύτην ἄρα οἱ γενναῖοι αὐθημερὸν πορείαν ἐήνωσαν, ὑψύτατα πεφουγέτας. Ἔστι γὰρ ὁ παρασάγγης, ὡς μὲν Ἡρόδοτος δοκεῖ καὶ Ξενοφῶντι, τριάκοντα στάδια, ὡς δὲ νῦν Ἴβηρες καὶ Πέρσαι φασίν, ἐν <sup>88</sup> ἐν μόνῃ τῶν εἰκασίμων κλεινοῖα. Λαλοῖ δὲ οὕτω μὲν καὶ αὐτοὶ ὁμολογοῦσιν, οὐ μὴν δὲ <sup>89</sup> τῷ ὄνματι χρωῖνται, ἀλλὰ ἀναπαύλας καλοῦσιν, καὶ, οἶμαι, εἰκότως. Οἱ γὰρ παρ' αὐτοῖς <sup>90</sup> ἀχθοφόροι, ἕκαστον παρασάγγην περαιωθέντες, τὰ τε φορτία τίθενται, καὶ σφῶς αὐτοῖς ἐλάχιστον ἀναπαύουσιν, ἐτέρων δὲ πού ἀμυθισθῆναι διαδεχομένων, καὶ καθόσον τοῦτο δρῶσιν, ἐς τοσοῦτον τὰς ὁδοὺς διαμετροῦνται καὶ κατατέμνουσιν. Εἴτε δὲ οὖν οὕτως <sup>91</sup>, εἴτε ἐκείνως τὴν παρασάγγην κλητέον, πενήκοντά γε καὶ ἑκατὸν σταδίοις ἐκ τοῦ φρουρίου ἢ Νῆσος διείργεται. Ἔστι δὲ <sup>92</sup> τὸ χωρίον ἐπιεικῶς ἐχυρὸν, καὶ οὐκ <sup>93</sup> εὐέχθρον, ταῖς τῶν ποταμῶν περιβαλλόμενον δίνας. Ὅτι γὰρ Φάσις καὶ ὁ Δοκωνός <sup>94</sup>, ἐκ τοῦ Καυκάσου διακριθὲν καταρρέοντε <sup>95</sup> καὶ πολλῶν τὰ πρότερα διεστηκόσιν, ἐνταῦθα τῆς τῶν τόπων θέσεως ἀναγκαζούσης ἡρέμα πλησιάζετον ἀλλήλοις καὶ οὐκέτι ἀποθεν φέρεσθον, ὥστε ἀμέλει τῶν Ῥωμαίων διῶρυχά τινα μηχανισμένων, καὶ ἐκ τοῦ Φάσιδος ἐκροήν <sup>96</sup> εἰς τὴν Δοκωνὸν μετοχτευσάντων, τούτῳ δὲ τῷ τρόπῳ ἐς τὰ πρὸς τῆς <sup>97</sup> ἐν τετραμμένῃ τῆς Νῆσου ἠνωσθαι ἀμφὸς τὸ ποταμῶν, καὶ ξυνηλεῖσθαι τὴν χῆρον. Ἐντεῦθεν δὲ αὖθις καμπὰς τε καὶ περιελγίμων <sup>98</sup> πρὸς τὸν πεδίου εἰς ἀπολαμβάνετον. Προϊόντα <sup>99</sup> δὲ ἀνὰ τὰ

κρῖ. Ὁ δὲ Μερμερόης ἐς τὰ Χυτροπάλια παραγνόμενος, καὶ πολλὰ τῆς ἀνανδρίας ἐπιτωθῶσας τοὺς οὐκ ἀφοντας καὶ λοιδορησάμενος, ἔγνω μὴ περαιτέρω ἰέναι, μῆδὲ τῇ Νήσῳ προσβάλλειν. Οὕτε γὰρ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπορίζεσθαι τοσοῦτον στρατῷ ἐν μέσῃ τῇ πολεμικῇ οἷός τε ἦν, οὕτε ἄλλως [P. 60] παρεσκευαστοῦ ἐς πολιορκίαν. Τοιγάρτοι ἀποπορευτέα μὲν ἀφ' οὗ αὐτῷ ἐπὶ Τηλεφίν <sup>100</sup> τε καὶ τὴν ἐκείνην δυσχωρίαν οὐ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>82</sup> ὁ στρατηγός R. <sup>83</sup> παρεσκευασμένοις R. <sup>84</sup> τὸ R. (Cl.), τῷ vulg. <sup>85</sup> ἐν mutandum non esse docet h. i. i. i. <sup>86</sup> οὐ μὴν δὲ — καλοῦσι om. R. et intr. <sup>87</sup> παρ' αὐτῶν R. <sup>88</sup> οὕτως om. R. <sup>89</sup> Post ἐστι δὲ add. τοῦτο R. <sup>90</sup> οὐκ om. R. περιβαλλόμενον, (quod conj. Bon. Vulc.) R. et intr. aquis — circumcinctus, περιβαλλόμενον vulg. <sup>91</sup> Doconus intr. <sup>92</sup> καταρρέοντες et διεστηκόσιν R. f. i. <sup>93</sup> ἐκροήν R. ἐκρόν vulg. <sup>94</sup> τῆς R. τῆ vulg. <sup>95</sup> περιελγίμων R. <sup>96</sup> προϊόντες R. <sup>97</sup> δυνάμενον ἤλ. R. δύνμ. τὸν ἤλ. vulg. συμβ. R. <sup>98</sup> ἀναμψύσθαι R. <sup>99</sup> Προῦπι Τηλ. — δυσχωρίαν Suid. s. v. ἀποπορευτέα intr. i. e. τῶν ἐπὶ Φάσις ποταμῶν καὶ τῶν ἐκείνην δυσχωρίων. Τηλεφίν R, Τηλεφον vulg.

μάλα ἔδοκει, ξύλοις δὲ καὶ ἀκάτοις, ἃ δὴ ὀρὶς τοῦτο ἐκποίητο. ζεύξας τὰς τοῦ Φάσιδος ὄχθας καὶ ὄλον γέφυραν τεκτηνήμενος, διεβίβασεν ὁ ἀδελφὸς ἅπαν τὸ στρατεύμα, οὐδενὸς ἐνοχλοῦντος. Καὶ δὴ τοὺς εἰς Ὀνόγοριν ὁ Πέρσας ἰδρυσμένους τὸ φρούριον, ὃ δὴ πρότερον αὐτὸς ἐν τῇ Ἀρχαιοπόλει περιτοικίδι ἐπιτείχισμα κατὰ τῶν Ῥωμαίων κατεστήσατο, ἀλλὰ τοῦτους γε τοὺς Πέρσας ἐπιβαρύνοντας, καὶ ἑτέραν δύναμιν ἐμβαλὼν, καὶ ἅπαντα τὰ τῆδε, ὡς ἐντὶν, κρατυνόμενος, πάλιν ἐς τὴν Κοτάσιον καὶ Μουχερίσιν ἐκινήσεν. Αὐτίκα δὲ νόσω τινὶ πεπεσμένος καὶ διαθεθεὶς χαλεπώτατα, τὸ μὲν κλείστον τοῦ στρατοῦ καὶ ἀλκιμώτατον αὐτοῦ καταλείπειν διαφυλάσσοντας τὰ οἰκία<sup>1</sup>, αὐτὸς δὲ ἐς Ἰβηρίαν τὴν χώραν μετήλθεν<sup>2</sup>. Καὶ τοίνυν ἐς πόλιν Μεσχιθὰ ὄστω καλουμένην μόλις ἤγγενος, καὶ οὐκ ἐνεγκῶν τὸ πάθος, τότε ἐπὶ τέθνηκεν ὡς ἀληθῶς ὁ Μερμερόης, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα παρὰ Πέρσας γεγενημένος, καὶ ἀεινὸς μὲν ἐς εὐβουλίαν, ἀριστος δὲ τὰ πολέμια, καὶ σφόδρα τὴν ψυχὴν ἀνδρείωτατος<sup>3</sup>. ἃς δὴ γηραιὸς ὢν ἦδη, καὶ ἐκ κλείστου ἄμφω τῶ πόδε πεπηρωμένος, καὶ οἷος μὴδὲ ἐφ' ἵππου<sup>4</sup> ὀχεῖσθαι, ὅμως ἐμόχθει<sup>5</sup> ὡσπερ τις νεανίας Ῥωμαλεώτατος, καὶ οὐκ ἀπηγόρευεν πρὸς τοὺς πόνοους, ἀλλὰ φορὰδην ἐς τὰς παρατάξεις ἔφοιτα, καὶ ταύτῃ τοὺς μὲν ἐναντίους<sup>6</sup> κατέπληττεν, τοὺς δὲ οἰκίους παραινῶν καὶ ἐγκλεινόμενος, καὶ τὰ πρακτέα ὀρθῶς διατάττων, πολλὰς ἀνεδήσατο νίκας. Ὅστω· ἄρα τὸ στρατηγεῖν οὐ σώματος βίωμη, μᾶλλον μὲν οὖν φρονήσει δοτέον. Τότε δὴ τὸ σῶμα τοῦ Μερμερόου οἱ ἄμφ' αὐτὸν ἀνελθόμενοι, καὶ ἐκτός πευ τοῦ ἄστεος ἀποκομίσαντες, οὕτω δὴ ἐρημόν τε καὶ ἀκάλυπτον κατὰ τὸν πάτριον ἔθεντο νόμον, κυσί τε ἅμα καὶ τῶν ὀρνέων τοῖς ὅσα μιὰρὰ καὶ νεκροδόρα<sup>7</sup>, παρανάλωμα γενησόμενον.

κγ. Ὅδε γάρ τ' ἐς τὴν ταφὴν οἱ Πέρσαι νομίζουσι, ταύτῃ τε τῶν σαρκῶν ἀφαρομένω, γυμνά δὴ τὰ ὄσθα πύθεται σποράδην ἀνὰ τὰ πεδία περιεβριμμένα. Θήκη γάρ τινι ἐμβαλεῖν ἢ λάβρακι τοὺς τεθνεώτας, ἢ καὶ τῇ γῆ καταγωννύσαι ἤκιστα θέμις αὐτοῖς. Ἐφ' ὅτω δὲ ἂν σώματι μὴ θάττον καταπαταίεν οἱ ὄρνεις, ἢ οἱ κύνες οὐκ αὐτίκα ἐπιφοιτῶντες διασπαράξαιεν, τοῦτον δὴ ἤγευνται τὸν ἄνθρωπον βέλῃλον γεγονέναι τοὺς τρόπους, καὶ τὴν ψυχὴν ἀδικον καὶ βαρὰθρῶδη, καὶ τῷ κακῷ δαίμονι ἀνεμμένην. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον οἱ ἐπιτήδευοι τῶν καίμωνων ἐλοφύρονται, ὡς τελεωτάτα τεθνηκότα, καὶ οὐ μετὸν αὐτῶ τῆς κρεῖττονος μοίρας. Ὅς δὲ ἂν τάχιστα καταβρωθείη, μακαρίζουσι τῆς εὐδαιμονίας, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπερέγανται ὡς λίαν ἀρίστην καὶ θεοεικέλον καὶ ἐς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ [P. 61] ὡχρον ἀναθησομένην. Οἱ δὲ πολλοὶ καὶ ἀσημότεροι εἰ που ἐν στρατοπέδῳ

A difficultatem nequaquam censens, tabulis cratibusque et ratibus eum in usum confectis Phasidis ripas jungens, ac veluti ponte sternens, univsum exercitum intrepide, nemine obsistente, trajecit, ac Persas quidem, quos in Onogori locarat castello, quod ipse antea in ditone Archæopolitana, ut adversus Romanos propugnaculi loco esset, struxerat, cum animasset validioreque præsidio anxisset, omniaque illic quantum poterat communisset, Cotaesium denuo et Muchirisim se recepit. Repente autem morbo quodam correptus, cum pessime haberet, maxima validissimaque exercitus parte, qui sua tuerentur, ibi relicta, ipse in Iberiam concessit, ægreque in oppidum Meschitha ita dictum delatus, cum vim morbi ferre non posset, ibi tum **113** vere tandem diem obiit Mermeroes, vir sane inter Persas præstantissimus, maximi consilii, rei que bellicæ peritissimus, animique vehementer strenni: qui quidem cum jam gravis annis, et a multo tempore atroque pede claudus esset, neque equitare posset. laboribus tamen perieade ac robustissimus aliquis juvenis vacabat, neque ullos labores detrectabat; sed lectica gestatus in aciem prodibat, eaque ratione et hostibus terrorem incutiens, et suos animans atque exhortans; quæque facto opus erat recte administrans, multas retulit victorias; usque adeo virtus imperatoria non corporis robori potius quam prudentiæ est ascribenda. Tunc utique demortuum Mermerois corpus ipsius familiares elatum extraque oppidum deportatum solum ita ac nudum patrio ritu canibus pariter atque avibus obscenis quæque cadaveribus paseuntur, devorandum exposuerunt.

23. Hunc enim sepeliendi morem observant Persæ, atque hac ratione absumptis carnibus, nuda ossa sparsim per campos projecta putrescunt. In capsa enim aliqua vel loculo conlere vel etiam terra obtumulare neququam fas est. Cuicumque vero cadaveri non statim advolarint aves, vel accurrentes canes non illico dilaniarint, illius hominis impuros fuisse mores credunt, animumque injustum **114** et barathro dignum, maloque dæmoni dicatum. Tum porro et quidem magis necessarii atque amici jacentem lugent lamentisque prosequuntur, ut penitus emortuum neque melioris fati participem. Qui vero quæcumque citissime devoratus fuerit, felicissimum prædicant, ejusque animam summa admiratione prosequuntur, ut longe præstantissimam et Deo similem et in beatas sedes evoluturam. Promiscua vero et obscurior turba, sicubi in exercitu gravissimo aliquo morbo

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> ξύλοις δὲ καὶ ἀκάτοις, ἃ δὴ R, intpr. *parvis navigiis—cratibus pluteisque superimpositis, Phasidis ripas—jungit.* ξύλα δὲ καὶ ἀκάτους. αἱ δὴ vulg. ἐταποίητο R, πεποίητο vulg. <sup>2</sup> διεβίβασεν R, διεβίβασεν vulg. <sup>3</sup> Ὀνόγοριν R et intpr. Ὀνόγοριν vulg. <sup>4</sup> καὶ οἰκία R. <sup>5</sup> Ad μετήλθεν add. intpr. *in hiberna.* Μεσχιθὰ R, *Mischitha* intpr. Μεσχιθὰ vulg. <sup>6</sup> μὴ ἐφ' ἵππου Suid. s. v. γηραιός. <sup>7</sup> ἐμ χρεε et καὶ ante οὐκ om. Suid. prohante B. Vulcanio Ῥωμαλεώτατος R. <sup>8</sup> ἐναντίον R, κατέπληττε Sph. P. α. τοῖς δὲ οἰκίαις R. <sup>9</sup> σαρκοδόρα legit intpr. : *sarcovoris.* <sup>10</sup> γάρ R (Cl.), καὶ vulg. <sup>11</sup> ἃς δὲ R, ὃ δὲ vulg. <sup>12</sup> Ad τοῦ ἀγαθοῦ bou. Vulc. δαίμωνος addendum censebat.

prematur, spirantes adhuc et mente constantes educuntur : posteaquam vero expositus in hunc modum aliquis fuerit, panis frustum ei et aqua baculusque juxta apponuntur, ut quandiu cibum degustare possit et virium aliquid ei supersit, baculo illo animantia irruentia arceat, epulonesque propulset. Si vero nondum quidem interierit, vincat tamen vis morbi adeo, ut jam manus amplius movere nequeat, tum utique miserum semimortuum et jam animam agere incipientem devorant, et spem diutius etiam fortasse vivendi præripiunt. Multi enim cum jam convalescent, domum redierunt veluti in scena et tragœdia ex tenebrosis Orci portis reversi, macilentum quidam et decoloris obviosque terriculantes. Si **115** quis autem ita redeat, aversantur eum omnes et defugiunt, ut maxime piacularem, et inter subterraneos adhuc eum censent ; neque antea pristinum vitæ institutum colere ei permittitur, donec a magis expiatum fuerit piaculum expectatæ mortis, et quodammodo vita redonetur. Et certe manifestum est singulas hominum nationes, si cui legi, quæ a multo tempore obtinuerit, assueverint, optimam eam æquissimamque judicare ; et sicubi quid præter eam fiat, rejectaneum id ipsis ac ridiculum videri dignumque, cui fides abrogetur. Inventæ sunt tamen ab hominibus sanarum legum rationes et causæ aliæ atque aliæ, fortasse quidem veræ, fortassis autem et ad persuadendum comparatæ. Quo fit, ut mirum mihi non videatur, si et Persæ rituum suorum rationem reddentes, eos etiam quibusvis aliis præstare censeant. Illud vero et quidem vehementer miror, quod vetustissimi illius regionis habitatores, Assyrii videlicet, Chaldæi et Medii, non eadem cum Persis sentiant. Nam circa Nini urbem et circa Babylonicam ac præterea Medicam regionem tumuli et capsæ eorum, qui olim mortui fuerunt, exstant, non alium quam nostrum morem servantes ; et sive corpora sint, sive cinis, quod iis conditur, **116** utpote illis Græcanico ritu crematis, nequiquam certe similia hæc eis, quæ nunc fiunt, fuerunt.

πτόμενον, ὡς δὴ ἐκεῖνων κατὰ τὸν παρ' Ἑλλήσι νόμον πυρποληθέντων, οὐδαμῶς ὁμοιά γε ταῦτα τοῖς νῦν γιγνομένοις ἐτύχανον δοτα.

24. Nequaquam itaque illi hoc pacto senserunt, neque ita, ut qui nunc vivunt, et sepulturæ et tori jura pro sua libidine violarunt, non solum cum sororibus et nephibus rem habentes, sed patres cum filiabus, et, quod omnium est sceleratissimum, o leges, o natura ! filii cum suis matribus. Hujus enim flagitii novum ab eis exemplum statutum fuisse, manifestissime hinc cuivis liquere potest. Fertur

A τύχοιεν νόσῳ τινὶ δυσκολωτάτῃ πεπεισμένοι, ἔμπροσθεν ἔτι ἄγοντα: <sup>10</sup> καὶ νηφάλιοι. Ἐπιπέδῳ δὲ τις οὕτως ἐκτεθείη, ἄρτου τρύφος αὐτῷ καὶ ὕδωρ καὶ βακτηρία ξυμπαράκεινται <sup>11</sup>· καὶ μέχρι μὲν οἷός τε εἴη τῆς ἐδωδῆς ἀπογεύεσθαι, καὶ τι δυνάμεως αὐτῷ ὑπολείποιτο, ὁ δὲ ἀρύνεται ταύτῃ δὴ τῇ βακτηρίᾳ <sup>12</sup> τὰ ἐπίοντα τῶν ζῶων, καὶ ἀποσοβεῖ τοὺς δαιτυμόνας. Εἰ δὲ οὕτω μὲν πάμπαν <sup>13</sup> διαφθαρεῖται, νικῆ δὲ ὁμως τὰ τῆς νόσου ὡς μηκέτι κινεῖσθαι τῷ χεῖρει, τότε δὴ τὸν δαίλιον ἡμιθνήτα καὶ ἄρτι ψυχρόρραγιν ἀρχόμενον κατεσθίουσι, καὶ προσφαιροῦνται τὴν ἐλπίδα τοῦ ἴσως ἂν καὶ περιέζεσθαι. Πολλοὶ γὰρ ἤδη ἀναρρώσθεντες ἀπενόστησαν ἐς τὰ οἰκεία, καθάπερ ἐν σκηπῇ καὶ τραγυφίδι ἐκ τῶν σκότους πυλῶν ἀφίγμένοι, ἰσχυροὶ τινες καὶ ἑτερόχρωτες καὶ αἰῶι δεδότεσθαι τοὺς ἐντύχάνοντας. Εἰ δὲ τις οὕτως ἐπανήξει, ἐκτρέπονται γε αὐτὸν ἅπαντες, καὶ ἀποφεύγουσιν ὡς ἐναγέστατον, καὶ ὑπὸ τοὺς χθονίους ἔτι τελούonta <sup>14</sup>, καὶ οὐ πρότερόν οἱ ἐφέεται τῶν ξυνήλων μεταλαχεῖν διαιτημάτων, πρὶν ὑπὸ τῶν μάγων ἀποκαθαρθεῖν <sup>15</sup> τὸ μίγσμα δῆθεν τοῦ ἐλπισθέντος θανάτου, καὶ οἷον ἀνταπολάβοι τὸ αὐτοῖς <sup>16</sup> βῶναι. Καὶ εὐδηλον μὲν ὅτι δὴ τῶν ἀνθρωπέων ἐθνῶν ὡς ἕκαστοι, εἴ γε ὅπως δὴ οὐκ ἐκ πλείστου νενικηκότες ἐμδοτεύουσαι, τοῦτον δὴ <sup>17</sup> ἄριστον ἠγοῦνται καὶ θεσπέσιον, καὶ εἰπου τι παρ' ἐκεῖνον <sup>18</sup> πρᾶττοιο, φευκτόν τε αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ καὶ καταγέλαστον καὶ ὁποῖον ἤδη καὶ ἀπιστεῖσθαι. Ἐξερῶνται δὲ ὁμως αἰτίαι τοῖς ἀνθρώποις καὶ λόγοι τῶν οἰκειῶν περὶ νόμων ἄλλοι ἄλλοι, τυχὸν μὲν ἀληθεῖς, τυχὸν δὲ καὶ ἐς τὸ πιθανώτερον ἐσκευασμένοι. Καὶ οὐδὲν οἶμαι θαυμαστόν, εἰ καὶ Πέρσαι τὰ παρὰ σφίσι αὐτοῖς <sup>19</sup> ἔθῃ αἰτιολογοῦντες, ἀμείνονα πειρῶνται τῶν ἑκασταχοῦ ἀποφαίνειν· ἐκεῖνο δὲ καὶ λίαν θαυμάσαιμι ἂν, ὅτι δὴ οἱ παλαιάτατοι τῆς χώρας οἰκῆτορες, εἰεν δ' ἂν οὗτοι Ἀσσύριοι τε καὶ Χαλδαῖοι καὶ Μηῆοι, ἀλλ' ἐκεῖνοις γε οὐ ταυτὰ ἐδόκει. Καὶ γὰρ ἀμφὶ Νίνον <sup>20</sup> τὴν πόλιν καὶ ἀνά τὴν Βαβυλωνίαν χώραν καὶ πρὸς γε ἐν τῇ Μηδικῇ τύμβοι τε καὶ θῆκαι τῶν πάλαι θεθνεώτων ἔδρυντο, οὐκ ἄλλον <sup>21</sup> τινὰ ἢ τὸν ἡμέτερον ἀποσώζουσαι τρόπον, καὶ εἴτε σώματα, εἴτε κόνις ἦν τὸ κρυ-

C κῶ. Οὐκοῦν <sup>22</sup> ἐκεῖνοί γε ὕδα ἐγίγνωσκον, οὕτως περὶ τὰς ταφάς, οὐ μόνον ἀλλ' οὐδὲ ἐς τὴν <sup>23</sup> τῆς εὐνῆς παρανομίαν ὅποια οἱ νῦν ἀκολασταίνουσιν, οὐ μόνον ἀδελφαῖς τε καὶ ἀδελφίδαῖς ἀνέδῳ μινγύμενοι, ἀλλὰ πατέρας τε θυγατράσι, καὶ τὸ δὴ πάντων ἀνωσιώτερον, ὧ νόμοι γε καὶ φύσις ! υἱοὶ ταῖς τεκούσαις. Ὅτι γὰρ αὐτοῖς, καὶ τοῦτο κεκαυτοτόμηται, ἐκεῖθεν ἂν [P. 62] τις σαφέστατα διαγνοῖη. Λέγεται γὰρ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> ἐξάγονται conj. Bon. Vulc. <sup>11</sup> ξυμπαράκεινται R, ξυμπαράκειται vulg. <sup>12</sup> ταύτῃ δὲ (scrib. δὴ) τῇ βακτ. R, δὴ τ. βακτ. ταύτῃ vulg. <sup>13</sup> πάμπαν add. ex R. <sup>14</sup> τελούonta R, Luyh., inipr., τελούonta edii. <sup>15</sup> ἀποκαθαρθεῖν R, ὑποκαθαρθεῖν vulg. <sup>16</sup> ἀνταπολάβοιτο αὐτοῖς R. <sup>17</sup> τοῦτο δὲ R. <sup>18</sup> ἐκεῖνο R. <sup>19</sup> παρὰ σφίσι αὐτοῖς R, παρ' αὐτοῖς vulg. <sup>20</sup> Νίνον R cum Herodoti Strabonisque libris, Νίνον vulg. <sup>21</sup> ἄλλως R, ἢ R, καὶ vulg. <sup>22</sup> Vulg. οὐκοῦν. — Utrumque e magorum moribus invaluit, Parthis, puto, dominantibus : Herod. I. 140. Catull. <sup>23</sup> ἐν τῇ (sic.) R.



ποτε Σεμίραμιν τὴν πάνυ τὴν Ἀσσυρίαν εἰς τοῦτο ἀκρασία; ἠγμένην, ὡς Νινύα τῷ παιδί ἐβελήσαι ξυνελθεῖν ἐς ταυτὸ, καὶ ἦδη πεῖραν τὸν νεανίαν· τὸν δὲ ἀπηνήσασθαι καὶ χαλεπήναι, καὶ τελευτώματα, ἐπειδὴ αὐτὴν ἑώρα σφαδάζουσαν καὶ ἔγκαιμένην, ἀποκτείνεια τε τὴν μητέρα, καὶ τόδε τὸ ἄγος αὐτ' ἐκείνου<sup>27</sup> ἐλέσθαι. Καίτοι εἰ νόμῳ ταῦτα ἐψέτο, οὐκ ἂν, οἶμαι, ὁ Νινύας ἐς τόδε ὠμότητος ᾖ. Καὶ τί δεῖ τὰ λίαν παλαιάτα λέγειν; Ὀλίγῳ γὰρ ἔμπροσθεν τῶν Μακεδονικῶν καὶ τῆς τῶν Περσῶν καταλύσεως, Ἀρταξέρξης φασὶ τὸν Δαρεῖον, Παρυσάτιδος τῆς μητρὸς<sup>28</sup> παραπλήσια τῇ Σεμύραμιδι παθοῦσης<sup>29</sup>, καὶ ξυγγενέσθαι οἱ ἱεμένης, ἀποκτείνεια μὲν αὐτὴν ἤμιστα, ἐκκλίνας δὲ ὁμῶς ξὺν ὀργῇ καὶ ἀποσείσασθαι, ὡς οὐχ ἔσιον ὃν τοῦτό γε, οὐδὲ πάτριον, οὐδὲ τῷ βίῳ ξυνεθισμένον. Πέρσας δὲ τοὺς νῦν τὰ μὲν πρότερα<sup>30</sup> ἔθη σχεδὸν τι ἅπαντα παρῆται ἀμείλει καὶ ἀνατίτραπται, ἄλλοις δὲ τισὶ καὶ οἷον νενοθευμένοις χρῶνται νομίμοις, ἐκ τῶν Ζωροάστρου<sup>31</sup> τοῦ Ὀρμάσδεω; διδραγμάτων κατακληθέντες. Οὗτος δὲ ὁ Ζωροάστρως<sup>32</sup>, ἦτοι Ζαράδης (διττὴ γὰρ ἐπ' αὐτῷ ἡ ἑπωνυμία), ὅπρηνικα μὲν ἤκμασεν τὴν ἀρχὴν, καὶ τοὺς νόμους ἔθετο, οὐκ ἔννεστι σαφῶς διαγνώσθαι. Πέρσαι δὲ αὐτὸν οἱ νῦν ἐπὶ Ὑστάσπεω, οὕτω δὲ τι ἀπλῶς φασὶ γεγονέναι, ὡς λίαν ἀμφιγνοεῖσθαι καὶ οὐκ εἶναι μαθεῖν, πότερον Δαρεῖον πατὴρ, εἴτε καὶ ἄλλος οὗτος ὑπῆρχεν Ὑστάσπη. Ἐφ' ὅτῳ δ' ἂν καὶ ἠνθῆσε χρόνον, ὑφηγητῆς αὐτοῖς ἐκεῖνος, καὶ καθηγεμῶν τῆς μαγικῆς γέγονεν ἀγιστείας, καὶ αὐτὰς δὲ τὰς προτέρας ἐρουργίας ἀμείψας, παμμειγῆς τινὰς καὶ ποικίλας ἐπέθηκε<sup>33</sup> δόξας. Τὸ μὲν γὰρ παλαιὸν Δία τε καὶ Κρόνον καὶ τούτους δὴ<sup>34</sup> ἅπαντας τοὺς παρ' Ἑλλήσι θρυλλομένους ἐτίμων θεοῦς, πλὴν γε οὗτοι δὴ αὐτοῖς ἡ προσηγορία οὐχ ὁμοίως ἐσώζετο. Ἀλλὰ Βῆλον μὲν τὸν Δία τυχόν, Σάνθην τε τὸν Ἡρακλέα, καὶ Ἀναΐτιδα τὴν Ἀφροδίτην, καὶ ἄλλως τοὺς ἄλλους ἐκάλουν, ὡς περ Ἠρωσσοῦ τε τῷ Βαβυλωνίῳ, καὶ Ἀθηνοκλεῖ, καὶ Σιμάκῳ<sup>35</sup>, τοὺς τὰ ἀρχαῖα τὰ τῶν Ἀσσυρίων τε καὶ Μήδων ἀναγραφάμενοις, ἰσθόρτηται<sup>36</sup> νῦν δὲ ὡς τὰ πολλὰ τοῖς καλουμένοις Μανιχαίοις<sup>37</sup> ξυμφέρονται, ἐσόντων δύο τὰς πρώτας ἠγεῖσθαι ἀρχὰς, καὶ τὴν μὲν ἀγαθὴν τε ἅμα καὶ τὰ κάλλιστα τῶν ὄντων ἀποκυήσασαν, ἐναντίω; δὲ κατ' ἄμφω<sup>38</sup> ἔχουσαν τὴν ἐτίραν· ὀνόματά τε αὐταῖς<sup>39</sup> ἐπάγουσι βαρβαρικά καὶ τῇ σφετέρᾳ γλώττῃ πεποιημένα. Τὸν μὲν γὰρ ἀγαθὸν, εἴτε θεὸν εἴτε Δημιουργόν, Ὀρμισδάτην<sup>40</sup> ἀποκαλοῦσιν, Ἀριμάνης δὲ ὄνομα τῷ κακίω καὶ ὀλεθρίῳ. Ἐσθῆτην τε πατῶν μείζονα [P. 65] τὴν τῶν κακῶν λεγομένην ἀναίρεισιν ἐκτελοῦσιν, ἐν ἣ τῶν τε ἔρπετων πλείεστα καὶ τῶν ἄλλων ζῶων ἐπόσα ἄγρια καὶ ἐρημονόμα κατακτείνοντες, τοὺς μάγοις προσ-

## VARIE LECTIONES.

<sup>27</sup> ἐκείνου R, idque conj. B. Vulcanius, ἐκείνης vulg. intr. *patrare id maluisse, quam scelus committere*. <sup>28</sup> μητέρας eihl. <sup>29</sup> παθοῦση R. ἱσομένης R. <sup>30</sup> πρότερα R et intr. *priscos mores, πρότερον vulg.* <sup>31</sup> Ζωροάστρου R Ὀρμάσδεος R, intr. *Orimasdei* <sup>32</sup> Ζωροάστρως R et intr. *Zorbaos vulg.* <sup>33</sup> ἐπέθηκε R ac fort. Lugd., ἀπέθηκε ehl. <sup>34</sup> τούτους δὴ R et Lugd., τούτους δὲ ehl. <sup>35</sup> Σιμάκῳ Lugd., Σιμάκῳ R, Συμάκῳ intr. et Par. <sup>36</sup> κατ' ἄμφω R, κατ' ἄμφω vulg. <sup>37</sup> αὐταῖς R, αὐτοῖς vulg. <sup>38</sup> Ὀρμισδάτην R, intr. *Hornisdatim*, Ὀρμισδάτην vulg.

magis offerunt, veluti in argumentum pietatis. Ea enim ratione credunt se bonam gratamque bono illi operam navasse, ingratiam vero et noxiam Arimani. Venerantur autem præcipue aquam, adeo ut neque faciem ea abluant, neque aliter attingant, nisi potus causa et ob plantarum curam.

25. Multos vero etiam alios deos habent et colunt; id Græcanicum est. Sacrificiis etiam utuntur et lustrationibus et vaticiniis; etiam hoc Græcânico more. Ignis autem iis maxime honorandus sanctissimusque videtur; atque idcirco in ædiculis quibusdam sacris ac semotis magi eum perennem asservant, inque eum despicientes **119** arcana sacra peragunt, et de rebus futuris sciscitantur. Hoc vero, ut arbitror, institutum vel a Chaldæis, vel ab alia aliqua natione acceperunt, neque enim cum aliis consentit. Ita illis opinio, ex quamplurimis gentibus conflata, varie admodum composita est. Et mihi quidem non abs re id factum videtur. Neque enim aliam ullam rem publicam novi, in ita varias formas ac species mutatam, quæque in uno eodemque statu quam diutissime permanere non potuerit; sed cum quam plurimarum ac diversissimarum gentium imperium admiserit, idcirco etiam verisimiliter multarum formarum et legum monumenta servat. Primi enim omnium, quos auditu accepimus, Assyrii dicuntur universam Asiam occupasse, exceptis ludis, qui ultra Gangem habitant. Ninus quoque primo videtur etiam imperium ibi stabilisse, et post eum Semiramis, ac deinceps omnes horum posterius ad Belum Dercetadæ filium. Cum enim in hoc Belo Semiranicæ stirpis successio desineret, Belitaras quidam nomine vir insitor et hortorum, qui in regia erant, curator ac magister, imperium sibi mira ratione **120** vindicavit suoque generi iniecit, quemadmodum Bio et Alexander Polyhistor memoriz prodiderunt, donec Sardanapalo regnante, ut illi scribunt, cum jam emarcuisset imperium, Arbaces Medus et Belesys Babylonius illud Assyriis eripuerant, interfecto ipsorum rege, et ad Medos transtulerunt, sex et trecentis jam supra mille et paulo amplius annis elapsis, ex quo primum Ninus ibi summam rerum obtinuerat. Ita enim Ctesiaz Cnidio tempora describenti Diiodorus etiam Siculus assentitur. Medi itaque rursus imperium sunt adepti, omniaque ipsorum legibus constituebantur. Cum vero etiam hi annis non minus trecentis imperio essent potitii, Cyrus Cambyses filius Astyage debellato ad Persas imperium traduxit. Quo pacto enim id non erat facturum, cum

A ἄγουσιν, ὡς περ ἐς ἐπίδειξιν εὐσεβείας. Ταύτη γὰρ οἴονται τῷ μὲν ἀγαθῷ κεχαρισμένα διαπονεῖσθαι, ἀνὴν δὲ καὶ λυμᾶνεσθαι τὸν Ἀριμάνην. Γεράρρουσι δὲ ἐς τὰ μάλιστα τὸ ὕδωρ, ὡς μηδὲ τὰ πρόσωπα αὐτῷ ἐναπονίξασθαι, μήτε ἄλλως ἐπιτηγγάνειν, ὅτι μὴ ποτοῦ τε ἕκαστι καὶ τῆς τῶν φυτῶν ἐπιμελείας.

κε'. Πολλοὺς δὲ καὶ ἄλλους θεοὺς ὀνομάζουσι καὶ ἱλάσκονται· τούτο Ἑλληνικόν. Θυσίαις τε χρώνται καὶ ἀπαγνισμοῖς καὶ μαντείαις· καὶ τοῦτο Ἑλληνικόν. Τὸ δὲ πῦρ αὐτοῖς τίμειν τε εἶναι δοκεῖ καὶ ἁγιωτάτον, καὶ τοῖνον ἐν οἰκίσκοις τισὶν ἱεροῖς τε δῆθεν καὶ ἀποκεκριμένοις ἄσβεστον οἱ μάγοι φυλάττουσι, καὶ ἐς ἐκ τῶν ἀφορώντων τὰς τε ἀπορρήτους τελετὰς ἐκτελοῦσι, καὶ τῶν ἰσομένων περὶ ἀναπυθάνονται. Τοῦτο δὲ, οἶμαι, τὸ νόμιμον ἢ παρὰ Χαλδαίων ἢ ἐξ ἑτέρου τοῦ ἀνελέξαντο γένους. Οὐ γὰρ δὴ τοῖς Ἕλλησι ξυμβαίνει. Ὅδὲ πως ἴρα αὐτοῖς ἡ δόξα, ἐκ κλειστῶν δῶν ἔθνῶν ἠρανισμένη, ὡς ποικιλώτατα ζῦγκεται. Καὶ μοι τοῦτο οὐκ ἀπὸ τέρπου δοκεῖ γεγενῆσθαι. Ἄλλην γὰρ οὕτω πολιτείαν οὐκ οἶδα<sup>37</sup> ἐ; κλειστάς μορφάς τε καὶ σχήματα μεταβαλοῦσαν<sup>38</sup>, καὶ ἐν ταυτῷ μένειν ἐπιπλεῖστον οὐ διαρκέσασαν, ἀλλὰ μυρίων ἔθνῶν ἕλιτε Ἑλλῶν ἐπικράτειαν δεξαμένην· τῷ τοι ἄρα καὶ εἰκότως πολλῶν ἰδεῶν τε καὶ νόμων γνωρίσματα σώζει. Πρῶτοι μὲν γὰρ ὧν ἀκοῆ ἴσμεν Ἀσσυριοὶ λέγονται ἄπασαν τὴν Ἀσίαν χειρώσασθαι, πλὴν Ἰνδῶν τῶν ὑπὲρ Γάγγην ποταμῶν ἰδρυμένων. Νιᾶς<sup>39</sup> τε πρότερον φαίνεται καὶ βασιλείαν ἐναΐδα βεβαίαν<sup>40</sup> καταστησάμενος, Σεμίραμις τε αὖ μετ' ἐκείνων, καὶ ἐξῆς ἅπαντες οἱ τούτων ἀπόγονοι μέχρι καὶ ἐ; Βελοῦν<sup>41</sup> τὸν Δερκετάδου. Ἐς τούτον γὰρ δὴ τὸν Βελοῦν τῆς τοῦ Σεμίραμειου φύλου διαδοχῆ; παυσασμένης, Βελητάρας<sup>42</sup> τις ὄνομα, φυτουργῆς ἀνὴρ καὶ τῶν ἐν τοῖς βασιλείαις κήπων μελεθῶνς καὶ ἐπιστάτης, ἐκαρπώσατο παραλόγως τὴν βασιλείαν, καὶ τῷ οἰκίῳ ἐνεφύτευσε γένει, ὡς πού Βίῳνι γέγραπται καὶ Ἀλεξάνδρῳ τῷ Πολυστορί, ἕως ἐς Σαρδανάπαλον<sup>43</sup>, ὡς ἐκεῖνοι φασί, τῆς ἀρχῆς ἀπομαρνανθείσης. Ἀρβάκης ὁ Μῆδος καὶ Βάσις<sup>44</sup> ὁ Βαβυλωνίος ἀφῆρηται αὐτῆν τοῖς Ἀσσυριοῖς, καθελόντες τὴν βασιλείαν καὶ ἐς τὸ Μηδικὸν μετέστησαν ἔθνος. Ἐξ τε καὶ τριακοσίων ἤδη πρὸς τοῖς χιλίαις ἢ καὶ ἄλγῃ πλείωνων, ἑτῶν παρφορηκότων, ἐξ οὗ<sup>45</sup> τὰ πρότα ὁ Νίνος τῶν ἐκείνῃ κατέσχευεν πραγμάτων. Οὕτω γὰρ Κτησία τῷ Κνιδίῳ τοὺς χρόνους ἀναγραφάμενος καὶ Διόδωρος ξύμφησιν ὁ Σικελιώτης. Μῆδοι τοῖνον αὐθι; ἐκράτουν, καὶ ἅπαντα τοῖς ἐκείνων ἐτάττοντο νόμοις. Ἐτη<sup>46</sup> [P. 64] δὲ καὶ τούτων ἐν τῇ ἀρχῇ διανυσάντων οὐ μείον ἢ τριακόσια, Κύρος ὁ Καμβόσου τὸν Ἀστυάτην καταπολεμήσας, ἐπὶ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>37</sup> ἄλλην γ. οὕτω πολ. οὐκ οἶδα. Sic R et vulg. Inpr. legisse videtur ἄλλ. γ. πολ. οὕτω οἶδα, aut ἄλλ. γ. οὕτω πολ. οὕτως οἶδα, nam vertit: *Nondum enim aliam rem p. vidi.* <sup>38</sup> μεταβαλοῦσας R. <sup>39</sup> Νίνο; R, Νίνο; vulg. <sup>40</sup> βεβαίαν add. ex R, inpr. videtur tunc primum imperium obfirmasse. <sup>41</sup> Βελοῦν R, Βελλοῦν vulg. Inpr. eum vocat *Belum Dercetari*. Quidquid scripserit Agathias, illud dubio caret enim esse, qui in Canone Eusebii et apud Syncellum *Belochus* vocatur; secundum Syncellum *XIX Assyriorum rex*, cui successorit *Balatonis*, apud S. Hieronymium *Belleperes*: Eusebio, qui cuncta fraudibus turbavit, *Balæus* dicitur. ἐς τοσοῦτον R. <sup>42</sup> Βελητάρας; R, inpr. *Belitaras*, Βελητάρας vulg. <sup>43</sup> Inpr. πρὸς Σαρδ. addit *sub quo*, quasi legisset ἐφ' οὗ. <sup>44</sup> Βάσις R, Βέλεσσος vulg. <sup>45</sup> ἢ καὶ R, inpr. αὐθ, καὶ vulg. — Secundum Syncellum 1460. <sup>46</sup> ἐξ οὗ R, ἀφ' οὗ vulg. τῶν ἐκείνων R. <sup>47</sup> ἐ; R p'o ἔτη.

Πέρσας τὴν ἡγεμονίαν μετέγαγε. Πῶς δὲ οὐκ ἤμελ- A  
 λεν, Πέρσης<sup>40</sup> τὸ ἐν αὐτῷ ἰθαγενῆς, καὶ διὰ χαλι-  
 παίων τοῖς Μήδοι; διὰ τὰς ξὺν Ἀστυάγει παρατά-  
 ξεις; Κρατήσαντες δὲ καὶ οἱ Περσικοὶ βασιλεῖς ὅκτω  
 τε καὶ εἰκοσι καὶ διαχόσια εἴτη, καὶ μέντοι καὶ ἡ  
 τούτων ἀρχὴ τελευτώτατα διεβρόθη, στρατῷ ἐπιπλήτη  
 καὶ βασιλεὶ ἀλλοτρίῳ καταλυθείσα. Ἀλέξανδρος γὰρ  
 ὁ Φιλίππου Δαρσίον ἀποκτείνας τὸν Ἀρσάμου, τὸν  
 βασιλέα, καὶ ἄπασαν τὴν Περσίδα παραστησάμενος,  
 ἐς Μακεδονικὴν τὰ πράγματα μετέθηκε πολιτείαν.  
 Οὕτω γὰρ ἦν μεγαλοῦργος ἐς τὰ μάλιστα καὶ ἀμαχώ-  
 τatos, ὡς, ἐπειδὴ αὐτὸν καὶ ἀποδιῶναι ξυνέβη, ὁμῶς  
 τοῦ; ἐκείνου διαδόχους, Μακεδόνας γε οὐκας, κατα-  
 σχεῖν ἐπικλείστον τῆς ἀλλοδαπῆς καὶ ὀνειδος, καὶ  
 ἐπὶ μέγα δυνάμειος ἀφικέσθαι. Καὶ οἶμαι ἄχρι; καὶ  
 ἐς τότε τοῦ καιροῦ ἦρχον ἂν καὶ ἐπεκράτου, τῆ τοῦ  
 οἰκιστοῦ κρατυόμενοι δόξη, εἰ μὴ ἐς ἀλλήλους στα-  
 σάσαντες, καὶ θαμὰ κατὰ τε σφῶν αὐτῶν καὶ πρὸς  
 Ῥωμαίους παρατάξάμενοι, τοῦ πλείονος ἕκατι, διέλυ-  
 σαν τὰς οἰκίας δυνάμεις, καὶ οὐκέτι ἀνάλωτοι τοῖς  
 πύλας ἰδοῦναι. Τοιγάρτοι ἀρξάντες οὐ λίαν ἐλάττωνα  
 χρόνον τῶν Μήδων, οἱ μὴ ἐπὶ τρεῖς δέοντα (πει-  
 στόν γὰρ κένταυθα τῷ Πολυτίστορι), ἐς τοσοῦτον δὴ  
 οὐκ κρατήσαντες<sup>41</sup>, Παρθυαίῳ γε αὐτοῦς, ἔθνος κατή-  
 κoon καὶ ἥκιστα ἐν τῷ πρὸ τοῦ ὀνομαστότατον, παρ-  
 ἔλυσαν τῆς ἀρχῆς τοὺς Μακεδόνας. Καὶ εἶτα ἐκείνοι  
 τῶν ἄλων κλην Αἰγύπτου ἡγοῦντο, Ἀρσάκου μὲν  
 πρότερον τῆς ἀποστάσεως ἀρξάμενον<sup>42</sup>, ὡς καὶ Ἀρ-  
 σακίδας τοὺς μετ' αὐτὸν ὀνομάζονται, Μιθριδάτου δὲ  
 οὐ πολλῷ ὕστερον ἐς μέγα τι κλέος τῷ Παρθυαίων C  
 ὄνομα ἐξενεγκόντος.

43. Ἐβδομήκοντα<sup>43</sup> δὲ ἐτῶν ἤδη ἐπὶ διακοσίους  
 παρμηχόντων ἀπὸ Ἀρσάκου τοῦ προτέρου ἐς Ἀρτά-  
 βανον τὸν ἑσχατὸν βασιλέα, ἦν ἡλικία τὰ Ῥωμαίων πράγ-  
 ματα ὑπὸ Ἀλεξάνδρῳ τῷ Μαμαίῳ παιδὶ ἐτετάχτο,  
 κατ' ἐκεῖνο δὴ τοῦ καιροῦ τὸ Χοσρόου τοῦ κατ' ἡμᾶς  
 βασιλεύειν ἤρξατο γένος, ἡ τε μέχρι καὶ νῦν παρὰ  
 Πέρσας κατέχοσσι πολιτεία ἐν τῷ τότε ἀρχὴν εἰληψε  
 καὶ οἶον κατέστασιν πρώτην. Ἀρταξέρξης γὰρ τις  
 τοῦνομα, Πέρσης ἀνὴρ, ἄδοξος μὲν τὰ πρώτα καὶ  
 ἀφανίστατος, ἀλλως δὲ μεγαλοῦργος καὶ δραστήριος,  
 καὶ θεῖος κινήσαι τὰ καθεστῶτα, ξυνομότας<sup>44</sup> ἀγεί-  
 ρας καὶ ἐπιθέμενος, Ἀρτάβανον μὲν ἀναίρει τὸν βα-  
 σιλέα, αὐτῷ δὲ περιθεὶς τὴν κίβειρον, καὶ τὴν Παρ-  
 θυικὴν δυνάμειν καταλύσας, αὐτῷ τοῖς Πέρσας τὴν  
 σφετέραν ἀνενώσατο βασιλείαν. Ἦν δὲ γε οὕτος; τῆ  
 μαγικῆς χάριτος [P. 65] ἱεροουργία καὶ αὐτοῦργος τῶν  
 ἀποβρόχων. Ταῦτα τοὶ καὶ τὸ μαγικὸν φύλον ἐγκρα-  
 τέες ἐξ ἐκείνου γέγονε καὶ ἀγέρωχον, ὃν μὲν ἤδη καὶ

et Persa ipse esset indigena, simulque Medis in-  
 sensus ob praelia cum Astyage habita? Cum vero  
 etiam Persici reges annis octo et viginti supra du-  
 centos imperassent, etiam horum imperium peni-  
 tus est collapsum, ab externo exercitu et rege ali-  
 enigena dissipatum. Alexander enim Philippi filius,  
 interfecto Dario rege, Arsami filio, totaque Perside  
 subacta, ad Macedonicam gubernationem res trans-  
 tulit. Ita enim rerum gestarum 121 magnitudine  
 eximie clarus erat belloque insuperabilis, ut etiam  
 posteaquam eum e vivis excedere contigit, succes-  
 sores tamen ipsius, Macedones cum essent, alienam  
 exteramque regionem quam diutissime in pote-  
 state retinuerint, et ad summam potentiam evase-  
 rint. Et sane arbitror eos etiam in hunc usque diem  
 B regnatos imperiumque obtenturos fuisse, Alexan-  
 dri gloria suffultos, nisi inter se dissidentes sie-  
 quentibusque praeliis tum adversus se mutuo, tum  
 adversus Romanos habitis, plura habendi studio,  
 suas ipsorum vires potentiamque fregissent, effe-  
 cissentque ut non amplius finitimis insuperabiles  
 viderentur, cum alioquin imperassent non minore  
 temporis spatio quam Medi, septem videlicet annis  
 minus; nam etiam hac in re credendum est Poly-  
 historis. Cum itaque tanto tempore imperassent, a  
 Parthis, gente aliis subdita minimeque antea cele-  
 bri, 122 imperio fuerunt exulti; qui deinceps eo  
 universo, Ægypto excepta, sunt potiti, Arsacide  
 quidem primum defectionis auctore, adeo ut Arsa-  
 cidæ, qui eum secuti sunt, dicti fuerint. Mithridates  
 vero non multo post ad summam quamdam glori-  
 am Parthiorum nomen evexit.

28. Annis autem 70 supra ducentos ab Arsace  
 primo ad Artabanum ultimum regem usque elapsis,  
 cum Romanorum res sub Alexandro Mamæe filio  
 essent constitutæ, sub id tempus Chosrois progenies  
 apud nos regnare cœpit, Persarumque gubernatio,  
 quæ in hunc usque diem durat, tum temporis ini-  
 tium habuit. Siquidem Artaxares quidam nomine,  
 vir Persa, inglorius quidem primum et obscurus,  
 industrius tamen magnisque rebus gerendis par,  
 aptusque ad quæ bene constituta sunt movendum,  
 conjuratorum manu collecta, Artabanum regem  
 adortus obruncat, et cidari capiti suo imposita,  
 D Parthicaque potentia subversa, Persis demum pri-  
 stinum imperium recuperavit. Erat autem is magicæ  
 disciplinæ addictus et arcanis sacris operabatur;  
 unde et magica gens ex eo tempore validior arro-  
 gantiorque est facta; quæ quidem etiam antea  
 orat, et ab antiquo hanc appellationem retinet, non-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>40</sup> Inpr. cum Persa is esset, Persiæque insuetus. <sup>41</sup> κρατήσαντας. <sup>42</sup> ἀρξάμενος isph. Par. <sup>43</sup> Ab  
 Arsacis initiis usque ad interitum Artabanii anni 476. numerantur: vid. Ste. Croix ad Tacit. ed. Oberlin.  
 II, pag. 872. Unde aliquis coniciat ἑβδομήκοντα ἐπὶ τετρακοσίους emendandum esse. Veruntamen nihil  
 mutare ausim, cum propter consensum R et Inpr. cum Lugdunensi, tum vero præsertim propter tempo-  
 ris summam quod Agathias Macedonum imperio tribuit. Quos cum septem tantum annis minus quam  
 Medos Asiæ tenuisse ponit, Medos autem per 300 annos imperasse, sequitur illum sibi persuasisse,  
 Parthiorum imperium anno demum 44 a. Chr. n. exortum esse. Ita vero Macedonum annos a primo  
 Alexandri post patrem regnantis non, a Darii regno everso supputavit. Ac Polyhistorum quoque auctorem  
 falso ferti, qui Sulla rem Romanam tenente florebat. <sup>44</sup> ξυνομότας; R.

dum tamen eo honoris et licentiæ erat evecta; sed aliqua etiam ex parte a magistratibus contemnelatur, quod quidem aperte liquet. Neque enim qui circa Darium erant Persæ, cum olim Smerdis quidam magus post Cambysem Cyri filium regnum arripuisset, bonum factum illud duxerunt, et Smerdem obtruncarunt, multosque alios ejusdem cum eo instituti ac **123** sententiæ; quod fas non esset magis regium solium affectare eique insidare; tantumque abfuit, ut piaculares illæ cædes ipsis sint visæ, ut potius etiam majore memoria dignas judicarent, utque seditionem illam festum vocarint *μαγοφόνια* dictum, hoc est magorum cædes, et sacrificia diis pro gratiarum actione instituerint. Nunc vero magi omnes in summo apud eos sunt honore ac veneratione, publica que omnia eorum consiliis prædictionibusque administrantur, et unicuique privatim, quæ ad dicam causamque suam pertinent, intentanti, præsent magi, qui cognoscant quid agatur, et arbitrium suum interponant; neque quidquam omnino Persis videtur legitimum esse et æquum, quod non a mago confirmatum stabilitumque fuerit.

**27.** Fertur etiam Artaxari mater Pabeco cuidam nupsisse, ignobili plane homini, coriario scilicet sive sotori, peritissimo tamen cursus astrorum, quique facile futura prospiceret. Virum autem quemdam militarem, nomine Sasanum, per Cadusæorum regionem forte fortuna iter facientem, apud Pabecum hospitio exceptum et in illius domuncula divertisse; hunc vero quocumque tandem modo (crediderim certe ut vatem), cum prævidisset eum, qui ex hospite illo gigneretur, fore præclarum maximeque illustrem et ad summum felicitatis fastigium evasurum, doluisse quidem et fortunam suam deplorasse, quod sibi **124** nec filia esset, neque soror, neque ullâ alia mulier arcta affinitate conjuncta; tandem vero toro suo cessisse, hospitemque uxori suæ adjunxisse, abjecto strenue pudore; quippe qui dedecus ac ignominiam, quæ sibi inde imminabat, cum bona quam exspectabat, fortuna esset commutaturus; atque ita natum Artaxarem, educatum quidem a Pabeco; cum vero jam adultiore ætate fortissime regnum obtineret, contentionem statim immanemque rixam aperte inter Sasanum et Pabecum exarsisse; utrumque enim voluisse filium ex se appellari; atque ægre tandem inter eos convenisse, ut filius quidem Pabeci vocaretur, e semine tamen Sasani genitus, Hoc modo Artaxaris genus repetentes Persæ, vera hæc esse affirmant, ut in regis membranæ conscripta. Ego vero omnium deinceps posteriorum, quotquot ei successerunt, paulo post et nomina recensebo, et quandiu quisque regnaverit: quod quidem ab omnibus, qui

**A** πρότερον, καὶ ἐκ παλαιῶν τήνδε τὴν ἐπικλησιν ἀποσῶζον, οὕτω δὲ ἐς τοῦτο τιμῆς τε καὶ παρῆστας ἡρμένον<sup>83</sup>, ἀλλ' ὅποιον ὑπὸ τῶν ἐν τέλει ἐστὶν ἢ καὶ περιορᾶσθαι. Δῆλον δὲ· οὐ γὰρ ἂν οἱ ἀμφὶ Δαρεῖον Πέρσαι, Σμέρδιος πάλαι τοῦ μάγου μετὰ Καμβύσην τὸν Κύρου<sup>84</sup> τὴν βασιλείαν ὑποσπύσαντες, συμφορὰν ἐποιούοντο τὸ γεγεννημένον, καὶ αὐτὸν τε τὸν Σμέρδιν ἀπέκτειναν, καὶ πολλοὺς τῶν ὄσοι ὁμογνώμονες ἐκείνῳ ἐτύγγαλον ἦντες, ὡς οὐκ ἐξῆν<sup>85</sup> τοῖς μάγοις τῷ βασιλεῖ θάκω ἐνωραῖζεσθαι καὶ ἰζάνειν. Οὕτω δὲ αὐτοῖς οὐ μικροὶ ἐδοξαν εἶναι οἱ φόνοι, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ μείζονος ἕξις μνήμης, ὥστε ἀμέλει τὴν στάσιν ἐκείνην Μαγοφόνια ἐορτὴν ὀνομασθῆναι, καὶ θυσίας ἐπιτελεῖσθαι χαριστηρίους· νῦν δὲ τιμῶσιν αὐτοὺς ἅπαντες καὶ ὑπεράγανται, καὶ τὰ τε κοινὰ ταῖς τούτων βουλαῖς καὶ προαγορεύσει<sup>86</sup> διατάσσεται, καὶ ἰδίᾳ ἐκάστῳ τῶν συμβαλλόντων, ἢ<sup>87</sup> δικὴν λαγχάνοντι, ἐφίστανται διασκοποῦντες τὰ ποιούμενα, καὶ ἐπιχρῖνοντες, καὶ οὐδὲν ὀτιοῦν παρὰ Πέρσαις δόξειεν ἂν ἔννομόν τε εἶναι καὶ δίκαιον, ὅγε μὴ ὑπὸ μάγου ἐμπροσθεῖη.

**B** καὶ ἰδίᾳ ἐκάστῳ τῶν συμβαλλόντων, ἢ<sup>87</sup> δικὴν λαγχάνοντι, ἐφίστανται διασκοποῦντες τὰ ποιούμενα, καὶ ἐπιχρῖνοντες, καὶ οὐδὲν ὀτιοῦν παρὰ Πέρσαις δόξειεν ἂν ἔννομόν τε εἶναι καὶ δίκαιον, ὅγε μὴ ὑπὸ μάγου ἐμπροσθεῖη.

κζ'. Λέγεται δὲ τὴν τοῦ Ἀρταξάρου μητέρα Παδέκω τιλ ξυνωκηκεῖναι, παντάπασιν μὲν ἀσημοτάτη καὶ σκυτοτόμῳ τὴν τέχνην, τῆς δὲ τῶν ἀστέρων πορείας δαημοσεστότη, καὶ οἰμ βράδως τὰ ἐσομένα διασκοπεῖσθαι· ἄνδρα δὲ στρατιώτην Σάσανον ὄνομα, διὰ τῆς Καδουσαίων, οὕτω ξυνελεχθὲν, πορευόμενον χώρας, ἐπιξενωθῆναι τε τῷ Παδέκῳ, καὶ ἐς τὴν ἐκείνου δωμάτιον καταχθῆναι· τὸν δὲ ὀπωροῦν τρόπον, ἄτε, οἶμαι, μάντιν, ἐπιγνόντα ὡς ἡ τοῦ ξένου γονὴ ἀρίστη τε ἔσται καὶ ἀρίθλος, καὶ ἐπὶ μέγα εὐδαιμονίας χωρήσει, ἀλύειν μὲν καὶ ὀλοφύρεσθαι, ὅτι δὴ αὐτῷ οὔτε θυγάτηρ ὕπην, οὔτε ἀδελφῆ, οὐμνοῦν οὐδὲ ἄλλο τι γύναιον ὡς ἐγγύτατα ξυνημμένον. Τέλος δὲ ξυγκατακλῖναι οἱ τὴν γαμετήν καὶ τῆς εὐνῆς ἐπιχωρησαι, ὑπεριδόντα μάλα γενναίως τοῦ αἵτου, καὶ τῆς παραυτίκα λώθης τε καὶ ἀτιμίας τὴν μέλλουσαν τύχην ἀνταλλαξάμενον. Οὕτω τε φύντα τὸν Ἀρταξάρην, τραφῆναι μὲν ὑπὸ τῷ Παδέκῳ· ἐπεὶ δὲ ναυίας γενόμενος καρτερώτατα τὴν βασιλείαν κατέσχευεν, ἔριν εὐθύς καὶ νεῖκος ἐξείσιον ἀναφανδὸν Σασάνῳ τε καὶ Παδέκῳ ἀναβραχῆναι. Ἐχάτερον γὰρ ἐθέλειν πρὸς αὐτοῦ τὸν παῖδα ἐπονομάζεσθαι. Μόλις δὲ ἄμφω ξυμβῆναι, ἐφ' [P. 66] ἢ δῆτα υἱὸν μὲν αὐτὸν Παδέκου καλεῖσθαι, ἐκ σπέρματος δὲ ὅμως Σασάνου τεχθέντα. Οὕτω μὲν τὸν Ἀρταξάρην γενεαλογοῦντες οἱ Πέρσαι, ἀληθῆ ταῦτά φασὶ καθεστάναι, ὡς καὶ ἐν ταῖς βασιλείαις διφθέραις ἀναγεγραμμένα. Ἐγὼ δὲ ἀπάντων τῶν ἐφεξῆς ἀπογόνων, ἔσοι δὴ τὴν ἀρχὴν διεδῆξαντο, τὰ τε ὀνόματα ὀλίγω ὑστερον φράσω, καὶ πρὸς γε ὀπίσσω ἕκαστος ἐκράτῃσιν<sup>88</sup> χρόνον· καίτοι ἅπανσι τοῖς μέχρι νῦν χρονολογοῖς παρεῖται, καὶ οὐ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>83</sup> ἡγμένον R. <sup>84</sup> τοῦ Κύρου R. <sup>85</sup> ἐξῆν R. βασιλεῖ Lugd. θάκω R, θάκω vulg. <sup>86</sup> προαγορεύσει R, ἰντρ. *prædictionibus*, προαγορεύσει: vulg. <sup>87</sup> ἢ R, εἰς vulg. <sup>88</sup> ἕκαστος ἐκρ. R, ἐκρ. ἕκ. vulg.

περιπλείστου γεγένηται τὰ τριαῦτα διερευνησασθαι. Ἄλλὰ τοὺς μὲν Ῥωμαίων βασιλεῖς ἀπὸ Ῥωμύλου τυχόν, καὶ ἐτι πρότερον ἀπὸ Αἰταίου τοῦ Ἀγγέλου ἀρχόμενοι, μέχρις Ἀναστασίου τε καὶ Ἰουστίνου τοῦ πρεσβυτέρου<sup>55</sup> ἀπαριθμοῦνται· τοὺς δὲ παρὰ Πέρσαις (φημὶ δὲ τοὺτους ἐκαίνους, ὅποσοι δὴ μετὰ τὴν Παρθυαίων κατάλυσιν ἐτυχον βεβασιλευκότες), οὐκ ἐτι ὁμοίως ἀντιτιθέμενος τοὺς χρόνους διευκρινήσαντο, δέον οὕτω ποιεῖν. Ἔμοι δὲ τὸ ἀκριβές· καὶ τούτων περὶ ἀναλέλεκται ἐκ τῶν παρὰ σφίσι ἐγγεγραμμένων, καὶ οἶμαι τῇ παρουσίᾳ συγγραφῇ μάλα προσήκειν ἀπάντων ἐπιμνησθῆναι· καὶ τοίνυν προῶν ἐπιμνήσομαι, ἥνικα ἂν δεῖν οἰηθῆην, εἰ καὶ ὀνομάτων πολλῶν καὶ τούτων βαρβαρικῶν οὕτω δὴ τι ψιλῶς καταλόγους ποιῆσθαι δεήσει, καὶ ταῦτα ἐνίων οὐδενῶτι ἀξιαφήγητον<sup>56</sup> εἰργασμένων· τοσοῦτον<sup>57</sup> δὲ μόνον πρὸς τὸ παρὸν εἴποιμι ἂν τοῦ σαφοῦς γε ἕκατι καὶ ἐς πλείστα χρησίμου, ὧς ἐννέα τε καὶ δέκα<sup>58</sup> καὶ πρὸς γε τριακῶσι ἐνιαυτοὶ τελευτῶσιν ἐς τὸ πέμπτον τε καὶ εἰκοστὸν ἔτος τῆς Χοσρόου τούτου βασιλείας. Καθ' ὃν δὴ χρόνον οἱ τε ἐν τῇ Κολχίδι χώρα πόλεμοι διεφέροντο, καὶ τὸν Μερμερόν<sup>59</sup> ἀποδιῶναι ξυνηνέχθη. Διήγηστο δὲ ἄρα ἐν τῷ τότε, Ἰουστινιανῷ βασιλεῖ ὅτι καὶ εἰκοσὶν ἔτη Ῥωμαίων κρατοῦντι.

κη'. Ἄλλὰ γὰρ βραχέα ἄτ-α περὶ Χοσρόου διεξελθὼν<sup>60</sup>, αὐτίκα ἔγωγε ἀνά τὰ πρότερα καὶ δὴ ἐπανήξω. Ὑμνοῦσι γὰρ αὐτὸν καὶ ἄγανται πέρα τῆς ἀξίας, μὴ ὅτι οἱ Πέρσαι, ἀλλὰ καὶ ἐνιοὶ τῶν Ῥωμαίων, ὧς λόγων ἔραστην, καὶ φιλοσοφίας· τῆς παρ' ἡμῖν ἐς ἄκρον ἐλθόντα, μεταβιβλημένων αὐτῷ ὑπὸ τοῦ ἐς τὴν Περσίδα φωνῆ τὸν Ἑλληνικῶν συγγραμμάτων. Καὶ τοίνυν φασίν, ὅτι δὴ ὄλον τὸν Σαγαγίρτην καταπιῶν εἶη μᾶλλον ἢ ὁ βῆτωρ ὁ<sup>61</sup> Παιανιεύς τὸν Ὀλόρου, τῶν τε Πλάτωνος τοῦ Ἀρίστωνος ἀναπέπλησται δογματῶν, καὶ οὔτε ὁ Τίμαιος αὐτὸν ἀποδράσειν ἂν, εἰ καὶ σφέτερά γραμματικῇ<sup>62</sup> θεωρίᾳ πεποικίλται, καὶ τὰς τῆς φύσεως ἀνιχνεύει κινήσεις, οὔτε ὁ Φαίδων, οὔτε ὁ Γοργίας, οὐμνοῦν οὐδὲ ἄλλος τις τῶν γλαφυρῶν τε<sup>63</sup> καὶ ἀγκυλωτέρων διαλόγων, ὅπολος, οἶμαι, ὁ Παρμηνίδης. Ἐγὼ δὲ οὕτως αὐτὸν ἄριστα ἔχειν παιδείας, καὶ ταῦτα τῆς ἀκροτάτης, οὐκ ἂν ποτε οἰηθῆην. Πῶς μὲν<sup>64</sup> γὰρ οἶόν τε ἦν τὸ ἀκραίφνης ἐκεῖνο τῶν παλαιῶν ὀνομάτων καὶ ἐλευθέρων<sup>65</sup>, καὶ πρὸς γε [P. 67] τῇ τῶν πραγμάτων φύσει πρόσφορόν τε καὶ

in hunc usque diem annales scripserunt, est praetermissum, neque magnae curae eis fuit hujuscemodii res pervestigare; sed Romanorum quidem reges a Romulo fortassis, aut alius adhuc ab Aenea Anchisae filio orsi, ad Anastasium et Justinum seniorems usque enumerant: Persarum vero reges (eos, inquam, qui post Parthorum expulsionem regnarunt), non item apponentes, tempora non recte distinxerunt; **125** cum alioquin ita facere oportuisset. Ego vero accurate, quae de his etiam ab ipsis conscripta sunt, recollegi; et praesenti historiae magnopere conducere arbitror omnium meminisse. In progressu itaque, ubi opus fore judicavero, id faciam; tametsi multa nomina et quidem barbara leviter tantum recensere oportebit, et quidem nonnullorum, qui nihil memoratu dignum gesserunt. Hoc tantum in praesentia lucis utilitatisque ad plurima causa dicam, undeviginti supra trecentos annos terminari atque desinere in vigesimum quintum annum impetii hujus Chosrois; quo ipso tempore et bella in Colchica ditone vigeabant, et Mermeroem mortem obire contigit. Justinianus vero imperator tum temporis vigesimum octavum annum, ex quo Romanis imperarat, peregerat.

**126 28.** Caeterum ubi paucula quaedam de Chosroeo commemoravero, statim ad priora redibo. Depraedicant enim illum atque admirantur supra ipsius meritum non tantum Persae, sed et nonnulli Romanorum, veluti litterarum amatorem, quique ad philosophiae nostrae culmen evaserit, cum ei Graecanica scripta ab interprete quosiam in Persicam linguam essent conversa. Aiunt itaque, quod totum Aristotelem melius ediberit, quam Demosthenes Thucydidem, quodque Platoniceis dogmatibus totus refertus fuerit, adeo ut ne Timaeus quidem ejus intelligentiam subterfugerit, tametsi lineari speculatione valde sit argutus et naturae motus investiget; sed neque Phaedo, neque Gorgias; neque alius quisquam ex elegantioribus et difficilioribus ipsius dialogis, qualis, arbitror, est Parmenides. Ego vero eum doctrina praeditum fuisse et quidem summa, nequaquam crediderim. Qui enim fieri poterat, ut puritas illa veterum nominum et nativa gratia, et praeterea rerum ipsarum naturae congruens valdeque

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>55</sup> πρεσβυτέρου R. πρεσβύτου vulg. <sup>56</sup> ἀξιαφήγητα R. <sup>57</sup> τοσοῦτον R. τοσοῦτο vulg. <sup>58</sup> ἐννέα τε καὶ δέκα R. ἐννεακαδέκα vulg. — *Pagius* Crit. in *Baron. Annales* II, p. 602, h. l. annum ab instituto regno Persico cum Justiniani et Chosrois annis non convenire bene intellexit. Sed item cum Mermerois mortem anno p. Chr. n. 552 assignet, quippe quo anno Procopii Persicarum rerum historia desinat, omnes numeros in loco nostro corruptos esse censet, et 527 pro 519, 22 pro 23, et 26 pro 28 rescribi jubet. Verum ipse Agathias p. 35, B, Persica bella, mox enarranda, κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους cum superioribus, h. e. cum ingenti terramotu evenisse profitetur; hunc autem anno Chr. 551 accidisse cum tota temporum ratio evincit, tum ipse Pagius Baronium corrigens p. 615 ostendit. Et hic quidem annus idem ille est, quem Agathias h. l. a Chosrois initio regni proficiscens *vicesimum quintum*, a Justiniani *vicesimum octavum* esse dicit. Nihil igitur in his mutandum, sed aperte buic anno etiam annus regni Persici accommodandus est, quod facillime fiet, si pro ἐννέα τε καὶ δέκα restituerimus: ἐννέα τε καὶ ἑξήκοντι· nisi forte in hunc errorem ipse Agathias male ducentis rationibus incidit (adnot. Clas.) <sup>59</sup> τὸν Μερμ. R. τ. ἐν Μερμ. vulg. <sup>60</sup> διελθὼν R. <sup>61</sup> ὁ ante Παιανιεύς om. Suid. s. v. Χοσρόης τὸν Ὀ. R. et Suid. τῶν Ὀ. vulg. <sup>62</sup> γραμματικῇ R. <sup>63</sup> τε add. ex R. οἶμαι om. Suid. <sup>64</sup> μὲν om. idem. <sup>65</sup> καὶ ante ἐλευθ. om. idem.

accommodata, in agresti quadam et ineptissima lingua conservaretur? Quo vero etiam pacto vir regio fastu a puero multaque assentatione delibutus, et barbarum in primis vitæ genus sectatus et bella semper præliaque spirans, quo pacto, inquam, qui ita vitam instituit, videatur aliquid **127** magni ac memorabilis fructus ex hisce disciplinis reportare et in iis exercitatus esse posse? Quod si quis itaque eum idcirco laudaverit, quod rex cum esset et Persa; tantarumque gentium pariter ac rerum cura ei incumberet, nihilominus tamen etiam studia litterarum degustare voluerit et hac gloria se oblectarit: collaudaverim profecto hominem etiam ego, aliisque barbaris prætulerim. Quotquot vero eum eximie doctum vocant et tantum non omnibus, quotquot usquam philosophiæ cultores exstiterunt, antecellentem, perinde ac si omnium artium ac scientiarum principia et causas pernovisset, qualem illum eximie doctum Peripatetici statuunt; qui, inquam, ita sentiunt, quam longissime a vero aberrare deprehendi possint, solam multitudinis famam sequentes.

29. Vir enim quidam, natione Syrus, Uranius nomine, Byzantii oberrabat, artem quidem profitens medicam, ex Aristotelis vero dogmatibus nulum perfecte norat, Iuani tamen variæ doctrinæ opinione turgebat, quod contentiosus esset in congressibus. Frequenter **128** enim ad palatii porticus ventitans, et in librariis tabernis sedens, contendebat verbisque ampullaribus agebat cum iis, qui eo commeare solent, et consuea hæc de Deo vocabula jactare, qualia nimirum sunt *natura* atque *essentia*, et *possibilitas*, ut ita dicam, atque *impermissibilitas*: quorum plerique ne grammatarum quidem scholas frequentarant, sed nec satis frugi homines erant: facile interea aliquid atque expeditum esse existimant transultorio, quod est in proverbio, pede ferri, et de Deo disserere, adeo beata et incomprehensibili re, humanumque intellectum exsuperante, eoque solo, quod ignoretur, admiranda. Quocirca frequenter vespertinis temporibus, cum ex crapula, ut verisimile est, et luxu reversi sua habent conciliabula, prout cuique libitum fuerit, irreverenter de sublimibus hisce rebus divinisque quæstionibus sermones miscent; et semper de iisdem argutantes, nec ipsi aliis quidquam persuadent, neque de concepta semel opinione, qualiscunque tandem ea sit, discedunt, sed eadem semper mordicus retinent et teneant; fini-

ἄποσωθῆναι; πῶς δὲ ἂν ἄνθρωπος βασιλείῳ τύφῳ ἐκ παιδῶν καὶ κολακείᾳ πολλῇ γεγαυμένους, διαίταν τε λαχὼν ἐς ὃ τι βαρβαρικωτάτην καὶ πρὸς πόλεμους ἀεὶ καὶ παρατάξεις ὀρῶσαν, πῶς δὴ οὖν ἴδα βίους, ἡμελλε μέγα τι καὶ λόγου ἄξιον ἐν τοιοῦτο ἀπόνασθαι τοῖς διδάγμασι καὶ ἐνασκηθῆναι; Εἰ μὲν οὖν ἐπαινοῖη τις αὐτὸν, ὅτι δὴ βασιλεὺς γε ὢν καὶ Πέρσης, ἐθνῶν τε τοσούτων καὶ πράξεων μέλον αὐτῷ, ὁ δὲ ἐπίετο γοῦν ἄμην ἄμην ἀπογεύεσθαι λόγων, καὶ τῇ περὶ ταῦτα γάνυσθαι δόξῃ, ξυνεπαινεῖσθαι ἂν καὶ ἔγωγε τῶν ἄνδρα, καὶ μέγιστα ἐλεῖν τῶν ἄλλων βαρβάρων. Ὅσοι δὲ λαν αὐτὸν σοφῶν ἀποκαλοῦσι, καὶ μόνον οὐχὶ τοὺς ὅποι ποτὲ περιλοσοφικῶτας ὑπερβαλλόμενον, ὡς καὶ ἀπάσης τέχνης τε καὶ ἐπιστήμης τὰς ἀρχὰς καὶ αἰτίας διαγιγνώσκειν ὅποιον τὸν ἄγαν παπαιδευμένον οἱ ἐκ τοῦ περιπάτου ὀρίζονται· οἱ δὴ οὖν ταῦτα οἰόμενοι ἐκείνη ἂν μάλιστα φωραθῆεν οὐ τῶν ἄλλῶν ἐστοχασμένοι, μόνη δὲ τῇ τῶν πολλῶν ἐπόμενοι ψήμη.

κθ'. Ἄνθρωπος γὰρ τις Σύρος τὸ γένος, Οὐράνιος ὄνομα, κατὰ τὴν βασιλείᾳ πόλιν ἦλθε, τέχνην μὲν ἐπαγγελλόμενος τὴν ἱατρικὴν μετείνειν, τῶν δὲ Ἀριστοτέλους δογμάτων οὐδὲν μὲν ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐγίνωσκεν, ἐκομφεῖτο δὲ ὡς πλεῖστα εἰδέναι, βρονθοῦμενος τῷ ἑσπερίῳ εἶναι παρὰ τοῖς φυλλόχοις. Πολλάκις γὰρ ἰὼν πρὸ τῆς βασιλείου στοᾶς, καὶ ἐν τοῖς τῶν βιβλίων ἡμενος πωλητηρίοις, διεπληκτίζετο καὶ ἐμεγαληρόρει πρὸς τοὺς αὐτόθι ἀγειρομένους, καὶ ταῦτα δὴ τὰ εἰθισμένα βημάτια τοῦ κρείττους περὶ ἀνακυκλῶντας, ὅποιον δὴ τι αὐτοῖς ἦ τε φύσις ἐστὶ καὶ ἡ οὐσία, καὶ τὸ παθητὸν καὶ τὸ ἀξύχυτον καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Τούτων μὲν οὖν οἱ πλεῖστοι οὐδὲ ἐς γραμματιστοῦ, οἶμαι, φοιτήσαντες, οὐδὲ μὴ βίῳ ἀρίστῳ ἐκδεδιητημένοι, ἐπιτα βιβλίον τι ἡγοῦνται καὶ προχειρότατον, ὑπερβάθμιον, τὸ λεγόμενον, πόδα τείνειν, καὶ θεολογίας ἐπάπτεσθαι, πράγματος οὕτω μακαρίου τε καὶ ἀνεπίκτου, καὶ μείζωνος ἢ καὶ ἀνθρώπων, καὶ μόνῃ τῷ ἀγνωσθῆαι θαυμαζομένου. Τοιγάρτοι τὰ πολλὰ περὶ θεῖαν ὄψιν ἀπὸ κραπιπάλης, ὡς τὸ εἰκός, καὶ ἀπολασίας ξυναλιζόμενοι, οὕτω δὴ ἐκ τοῦ παρείκοτος ἐκείνων τῶν ὑπερτέρων ἀπάρχονται λόγων καὶ ζητήσεως θεοσπειας, ἀεὶ τε περὶ ταῦτα ἐστολεσχοῦντες, οὕτω πείθονται ὅπῃ σφῶν, οὕτω ἄλλως μεταμανθάνουσι τὰ προεγνωσμένα, ὅποια ἄττα καὶ εὐχριν ὄντα. Ἐχοντα δὲ διαπαντὸς τῶν αὐτῶν οἱ αὐτοὶ, καὶ τε-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>70</sup> ἀμουσοτάτη R, ἀμουσοτάτω vulg. ἀμουσοῦσθητι Suid. <sup>71</sup> ἂν delet Suid. γεγαυμένους Suid. l. l. et es. h. ipsa voce. <sup>72</sup> βαρυστάτην Suid. <sup>73</sup> ἡμελλε Suid. <sup>74</sup> ἀπόνασθαι R et Suid., ἀπόνασθαι vnlj. <sup>75</sup> τε om. Suid. <sup>76</sup> αὐτὸν σοφῶν R et Suid., σοφ. αὐτ. vulg. <sup>77</sup> ὅποι ποτὲ it, ὅποι ποτὲ vulg. ὑπερβαλλόμενον R et Suid., ὑπερβαλλόμενον vulg. καὶ ins. ex R et Suid. <sup>78</sup> διαγιγνώσκειν R διαγιγνώσκαι vulg. <sup>79</sup> ὅποιον - οἰόμενοι om. Suid. <sup>80</sup> ἐκείνη R, ἐκείνοι vulg. <sup>81</sup> Οὐράνιος ὄνομα, Σύρος τὸ γένος Suid. s. v. Οὐράνιος. <sup>82</sup> μὲν om. Suid. <sup>83</sup> δὲ om. idem. <sup>84</sup> παρὰ R et Suid., περὶ vulg. <sup>85</sup> ἀνακυκλῶν Suid. interpr. ἀνακυκλῶντας legisse videtur, nam veritit: his, qui se circumstiterent, postulantibus. αὐτῷ Par., interpr. qualisnam illi natura. <sup>86</sup> τὸ ante ἀξύχυτον inser. ex R et Suid. <sup>87</sup> καὶ ἄλλα τοιαῦτα om. Suid. Pro τούτων μὲν οὖν ἄν γραμματιστοῦ R. Lugd. Suid. γραμματικῶν edd. <sup>88</sup> οὐ μὴν Suid ἐκδεδιητημένον R. <sup>89</sup> ἦ om. R. <sup>90</sup> ταῦτα R.

λευτώντες τῆς φιλονεικίας χαλεπαίνουσι [P. 68] κατ' ἀλλήλων, καὶ ἀναφανδὸν διαλοιδοροῦνται, φωνὰς ἀτρήμονας ἀφιέντες, ὡσπερ ἐν κύβοις διαμαχόμενοι. Οὕτω τε λύεται αὐτοὶς ὁ ἀγών, καὶ μόλις ἀπαλλάττονται, ἀνήσαντες μὲν οὐδ' ὅπωσπιόν ἢ ὀνηθέντες, ἔχιστοι δὲ ἀντιφίλων γεγενημένοι. Ἐν τούτοις δὲ τὰ πρῶτα λαχὼν ὁ Οὐράνιος, ὡσπερ ὁ παρ' Ὀμήρω θεοσίτης, ἐκαλῶα καὶ μακρηγορῶν οὐκ ἀνίει. Καί- τοι: <sup>91</sup> οὐδὲν αὐτῷ παρὶ θεοῦ βεβαίως ἰδοῦμαι, οὐδὲ ἠπίεσσο ὅπως χάρις ἐν τούτοις ἀντιφίρεσθαι τὰ εἰκότα ὄμμας νῦν. μὲν τῇ πρώτῃ θέσει τῶν πεύσεων ἐναντιούμενος, νῦν δὲ πρὶν ἀποκρίνεσθαι <sup>92</sup> ἀντιερρωτῶν τὰς αἰτίας τῶν προδλημάτων, οὐ ξυνεχώρει ἐν κόσμῳ εἶναι τὸν λόγον, ἀλλὰ διετάραττεν τὸ σαφές, καὶ τὴν εὐρεσίαν ἀνεσθδει. Ἡθούλετο μὲν γὰρ τὴν ἐφικτικὴν καλουμένην ζηλοῦν ἐμπειρίαν, κατὰ τὴν Πυρρῶνα καὶ Σέξτον <sup>93</sup> τὰς ἀποκρίσεις ποιῆσαι, καὶ τέλος ἔχειν τὴν ἀταραξίαν τῷ μηδὲν <sup>94</sup> ὀτιοῦν οἰεσθαι ληπτὸν <sup>95</sup> καθεστάναι· πλὴν ἀλλ' οὐδὲ πρῶτα ἀποχρώντως ἐμαμαθήκει ἢ ὅσον ἀπομάζεσθαι σπιράδην καὶ ἐλάχιστόν τι θηρᾶσαι, καὶ τοὺς οὐδαμῶς παιδείας μεπιλιχότας ἐξαπατῆν δύνασθαι καὶ παραγεῖν. Ὡν δὲ ἄρα <sup>96</sup> ἐν λόγοις ἀμαθῆς, ἀλλὰ ἀμαθέστερός γε ὄπῃρχεν τὸν βίον. Ἐς γὰρ τὰ δώματα τῶν εὐδαιμόνων ἰὼν, καὶ σιτούμενος ἀπειδῶς τὰ ποικιλωτέρα <sup>97</sup> τῶν ἐδαδῖμων, θαμὰ τε ἐμιλῶν τῇ θηρικλείῃ καὶ λόγοις χρώμενος ὑπὸ μέθης αἰσχροῖς τε ἔγαν καὶ ἀκολάστοις, γέλωτα ὠφλισκαιεν πλείστον, ὡς καὶ παῖσθαι τυχὸν ἐπὶ κόρηης, καὶ τοὺς ἐκπύμασιν ὡσπερ τινὶ ἐλωκορασίᾳ τὸ πρόσωπον καταβράβεισθαι, καὶ εἶναι κοινὸν ἄθυρμα τῶν δαιτυμόνων, οὐ μείον ἢ οἱ γελωτοποιοὶ καὶ μιμολόγοι. Ἄλλὰ γὰρ τοῖσδε ὦν ὁ Οὐράνιος, ἤκέν ποτε παρὰ τοὺς Πέρσας ὄπῃ Ἀρεοβίνδου <sup>98</sup> τοῦ πρεσβευτοῦ ἀπηγγέμενος. Ἄτε δὲ ἀπατεῶν καὶ κόθορον, καὶ οἷος τὴν οὐκ οὔσαν αὐτῷ περιποιεῖν εὐκοσμίαν, αὐτίκα ἐγε στολήν μὲν <sup>99</sup> ἠμπόισχετο σεμνοστέτην, ὅπλαν παρ' ἡμῖν <sup>1</sup> οἱ τῶν λόγων καθήγηται καὶ διδασκαλοὶ ἀμφιέννυνται, οὕτω δὲ, σοβαρῶ ἤθηεν καὶ ἐμβριθεῖ τῷ προσωπῷ, ἱεφοίτα ὡς <sup>2</sup> τὸν Χοσρόην. Ὁ δὲ τῷ παραδόξῳ θεάματι καταπεπληγμένος, καὶ ἱερὸν τι εἶναι εἰκάζων τὸ χρέμα, καὶ φιλόσοφον αὐτὸν ὡς ἀληθῶς ὑποτοπήσας (οὕτω <sup>3</sup> γὰρ αὐτοῦ καὶ ὠνομάζετο), ἀσμενός τε εἶδεν καὶ φιλοφρόνως ἰδεξιοῦτο. Καὶ εἴτα ξυγκαισάμενος τοὺς μάγους, ἐς λόγους αὐτῷ καθίστατο γενεσιῶς τε καὶ φύσεως πέρι, καὶ εἰ τότε τὸ πᾶν ἀτελεύτητον ἔσται, καὶ πότερον μίαν τὴν ἀπάντων ἀρχὴν νομιστίον.

et an hoc universum finis exiers futurum esset, et an unum rerum omnium principium sit statuen-

dum.  
 X. Τότε δὲ οὖν ὁ Οὐράνιος καιρίον μὲν οὐδὲν ὀτιοῦν [P. 69] ἔλεγεν, οὐδέ γε τὴν ἀρχὴν διανοεῖτο· μό-  
 π δὲ τῷ θρασύς τε εἶναι καὶ στωμυλώτατος <sup>4</sup>,

A itaque altercatione infensis inter se animis discedunt et apertis conviciis sese mutuo lacessunt, turpes voces emittentes, instar aleatorum rixantium. Atque ita solvitur ipsis certamen, aegreque discedunt, **129** nullo cum fructu dato vel accepto; acerrimi vero hostes et amicis facti. Inter hos primas obtinens iste Uranius, perinde atque Homericus ille Thersites, tumultuabatur et verborum nullum faciebat finem; nihil vero solidi de Deo sentiebat, neque sciebat, quomodo oporteret probabilia opponere; nihilominus tamen modo primæ thesi interrogationum contradicens, modo vero priusquam responderet, contra interrogans causas quæstionem, non sinebat disceptationem ordine procedere; sed aperta confundens, efficiebat ut rei quæsitæ veritas emicare inveniri que non posset. Volebat enim ephecticem vocatam disciplinam (qua iudicium de quavis re proposita suspenditur) imitari, et juxta Pyrrhonem et Sextum Empiricum responsiones facere; finemque consequi vacuitatem perturbationis in animo, existimando nimirum nihil esse, quod percipi intellectu comprehendi posset. At ne hæc quidem perdidicerat, sed tantum degustarat, et exiguum quandam cognitionem consecutus erat, qua eos qui hanc disciplinam nunquam attigerant, fallere ac circumvenire posset. In litteris vero rudis cum esset, in usu vitæ multo erat ruidior atque inscitior. Lautiorum enim domos frequentans, variisque cibis se ingurgitans, et Thetricium poculum frequenter ori admovens, verbisque utens præ temulentia valde turpibus atque obscenis, ludibrio habitus est maximo, adeo ut et **130** cyathis veluti pridianorum poculorum reliquiis facies ei perfunderetur, et omnibus esset convivoribus deridiculus, non minus quam moriones, histriones et scurræ. Ac talis quidem cum esset Uranius, ad Persas venit; ab Areobindo quodam legato adductus. Ut impostor et cothurni instar versatilis, quique fictitiam morum concinnitatem præ se ferrè norat, honestissimam sibi vestem induit, quali apud nos litterarum professores doctoresque utuntur; et sic, tetrico ac gravi vultu, ad Chosroem ingressus est, qui novitate spectaculi percussus, et aliquid divinæ rei esse imaginatus, et philosophum revera ipsum esse ratus (nam et ita ibi vocabatur) libens cum benigneque excepit. Convocatis autem magis, sermones cum eo miscuit de generatione et natura,

50. Tum itaque Uranius nihil quidem opportunum dicebat, neque prorsus intelligebat, sola vero præsentia et inani linguæ volubilitate, quemadmodum

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>91</sup> μακρηγορῶν et ἀνίει R, μακρηγοροῦν et ἀνήει vulg. <sup>92</sup> ἀποκρίνεσθαι R, ἀποκρίνασθαι vulg. <sup>93</sup> Σέξτον R. <sup>94</sup> ὀτιοῦν R. <sup>95</sup> ληπτὸν R. <sup>96</sup> ἄρα R, ἄρ' vulg. <sup>97</sup> ποικιλωτέρα R. <sup>98</sup> Ἀρεοβίνδου R, Suid. s. v. Οὐράνιο et interpers. Ἀρεοβίνδου vulg. ἀπηγγέμενος Suid., interpr. ductus, ἀφγγέμενος R et vulg. <sup>99</sup> μὲν om. R. ἠμπόισχετο R. ἀμπόισχεται vulg. <sup>1</sup> ἄρ' ἡμῖν R. ἀμφιέννυνται edd. <sup>2</sup> ὡς om. R. <sup>3</sup> αὐτῷ conj. Bon. Vulg. <sup>4</sup> στωμυλώτατος R.

in Gorgia aut Socrates, nihil sciens inter nihil scientes, vincebat. Ita vero scurra ille stolidus regem cepit, ut et ingenti pecuniæ summa eum donarit, et ad communem secum **131** mensam admitteret, et prætera prælibata ei propinaret, quod nulli antea alteri factitavit; frequenter etiam juraret se nunquam talem virum vidisse, tametsi antea præstantissimos revera philosophos vidisset, qui hinc ad eum se contulissent. Paulo enim ante Damascius Syrus, et Simplicius Cilix, et Eulamius Phryx, et Priscianus Lydius, Hermiaque et Diogenes Phœnicæ, et Isidorus Gazæus, hi, inquam, omnes, flos, ipse atque apex, ut poetice loquar, nostri avi philosophorum, cum ipsis opinio de Deo, quæ apud Romanos vigebat, non satis probaretur, existimabant Persicam disciplinam longe esse præstantiorem, hisce videlicet rebus, quæ a multis celebrantur, persuasi: quod apud illos principatus sit justissimus, et qualem Plato describit, philosophia et regno in unum conspirante; probi vero in primis et modesti subditi; et neque fures ibi nascuntur, neque prædones, sed nec alias injustitiæ species perpetrantes; adeo ut si quis aliquid ex rebus suis pretiosis loco quantumvis deserto reliquerit, nemo qui in id incidit, sit sublaturus, manet vero ita, etiamsi incustoditum sit, integrum ei qui reliquit, donec redeat: his itaque rebus ut veris exciti, et præterea cum ipsis interdictum esset legibus secure hic degere, quippe qui receptis moribus atque institutis sese non accommodarent, **132** ad peregrinas nullaque morum similitudine conjunctas gentes sese contulerunt, tanquam ibi deinceps victuri. Primum itaque cum eos, qui in dignitate aliqua vel magistratu constituti erant, valde fastuosos animisque supra modum elatis esse comperissent, detestabantur eos atque improbabant; postea animalverterunt multos parietum perfossores et grassatores ac fures partim deprehendi, partim latere, omnemque injustitiæ speciem vigere. Potentiores enim opprimunt inferiores, multamque inter se crudelitatem atque inhumanitatem exercent; et, quod omnibus est absurdus, cum unicuique permissum sit tot ac velint uxores ducere, et jam duxerint, ab adulteriis tamen non abstinent. His itaque omnibus de causis philosophi summa animi ægritudine affecti se ipsi migrationis suæ damnabant.

51. Postquam vero collatis cum ipso etiam rege sermonibus spe sua e-sent frustrati, hominemque comperissent philosophiæ quidem studium jactantem, qui tamen nihil adhuc sublimiorum audierat, sed ne opinione quidem cum ipsis conveniebat, aliis vero nonnullis institutis assueverat, qualia modo recensui; illam quoque promiscui concubitus vesa-

A καθάπου φησὶν ὁ ἐν Γοργίᾳ Σωκράτης, « οὐκ εἰδὼς ἐν οὐκ εἰδῶσιν » ἐνίκα. Οὕτω τε εἶπεν τὸν βασιλέα ὁ βῶμας ἐκεῖνος καὶ ἐμπλήκτος, ὡς χρημάτων τὲ οἱ διορθῆσθαι πλῆθος, καὶ κοινῆς μεταδοῦναι τραπέζης, καὶ ἀπέρξασθαι φιλοτησίας, οὕτω τοῦτο ἐπ' ἄλλω τῷ γεγενημένον, ἐπόμυσοθαί τε πολλάκις ἢ μὴ ὁ οὐπώποτε τοιοῦτος ἄνθρωπος εἰρακῆναι. Καίτοι πρότερον ἀρίστους ὡς ἀληθῶς ἐτεθέατο φιλοσόφους, ἐνέβηδε ὡς αὐτὸν ἀφικομένους. Οὐ πολλῶ γὰρ ἐμπροσθεν Δαμάσιος ὁ Σύρος καὶ Σιμπλικίος ὁ Κίλιξ, Εὐλάμιος ὁ τε ὁ Φρύξ, καὶ Πρισκιανὸς ὁ Λυδὸς, Ἑρμείας τε καὶ Διογένης οἱ ἐκ Φοινίκης, καὶ Ἰσίδωρος ὁ Γαζαῖος, οὗτοι δὲ οὖν ἅπαντες τὸ ἄκρον αὐτοῦ, κατὰ τὴν πόλιν, τῶν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ φιλοσοφησάντων, ἐπειδὴ αὐτοὺς ἢ παρὰ Ῥωμαίους κρατούσα B ἐπὶ τῷ κρείττονι δόξᾳ οὐκ ἤρεσκεν, ἤγοντό τε τὴν Περσικὴν πολιτείαν πολλῶ εἶναι ἀμείνονα· τοῦτοις δὲ τοῖς ὑπὸ τῶν πολλῶν περιζδομένοις ἀναπαπεισμένοι, ὡς εἴη παρ' ἐκεῖνοις δικαίωτατον μὲν τὸ ἄκρον, καὶ ὁποῖον εἶναι ὁ Πλάτωνος βούλεται λόγος, φιλοσοφίας τε καὶ βασιλείας ἐς ταυτὸ ξυνελθούσης, σῶφρον δὲ ἐς τὰ μάλιστα καὶ κόσμιον καὶ κατήκον, καὶ οὔτε φῶρες χρημάτων, οὔτε ἄρπαγες ἀναφύονται, ἀτὴρ οὐδὲ τὴν ἄλλην μετιόντες ἀδικίαν, ἀλλ' εἰ καὶ τι τῶν τιμῶν κτημάτων ἐν ἐπιδηροῦν χώρῳ ἐρημοτάτῳ καταλειφθείη, ἀφαιρείται ὅστις οὐδεὶς τῶν ἐντυγαλόντων, μένει δὲ οὕτως ὁ, εἰ καὶ ἀφύλακτον ἢ, σωζόμενον τῷ λειοπτό· ἐστ' ἂν ἐπανήκῳ· τοῦτοις δὲ οὖν ὁ ὡς ἀληθῆσιν ἀρθέντες, καὶ πρὸς γε ἀπειρημένον αὐτοῖς ἐκ τῶν νόμων ἀδεῶς ἐνταῦθα ἐμπολιτεύεσθαι, C ὡς τῷ καθεστῶτι οὐκ ἐπομῆνοι, οἱ δὲ αὐτίκα ἀπίοντες, ἤγοντο ἐς ἀλλοδαπὰ καὶ ἀμικτα ἤθη, ὡς ἐκεῖσε τολοπιθὸν βιωσόμενοι. Πρῶτον ὁ μὲν οὖν τοὺς ἐν τέλει ἀλαζόνας μάλᾳ εὐρόντες καὶ πῆρα τοῦ δέοντος ἐξωγκωμένους ὁ, ἐβδελύττοντό γε αὐτοὺς καὶ ἐκκίχον· ἔπειτα δὲ ὁ ἑώρων, ὡς τοιχορῶχοι τε πολλοὶ καὶ λωποδύται, οἱ μὲν ἠλίσκουτο, οἱ δὲ καὶ διελέανθον, ἅπαν δὲ ὁ εἶδος ἀδικίας ἡμαρτάνετο. Καὶ γὰρ οἱ δυνατοὶ τοὺς ἐλάττονας λυμαίνονται ὁ, ὁμότητι τε πολλῇ γρῶνται κατ' ἀλλήλων καὶ ἀπανθρωπιζ· καὶ τὸ δὴ πάντων παραλογώτερον· ἐξὴν ὁ γὰρ ἐκάστῳ μυρίας δόσας ἄγεσθαι γαμετάς, καὶ τοῖνον ἀγομῆνας ἀλλὰ μοιχεῖαι γε ὅμως τολμῶνται. Τοῦτων δὲ οὖν ἀπάντων ἕκατι οἱ φιλόσοφοι εὐδυσφάρουν καὶ σφᾶς D αὐτοῦ, ἤτιθοντο τῆς μεταστάσεως.

λα'. Ἐπὶ δὲ καὶ τῷ βασιλεῖ διαλεχθέντες ἐψεύσθησαν ὁ [P. 70] τῆς ἐπίδοσ, ἄνθρωπος εὐρόντες φιλοσοφῆσιν μὲν φρουρατῶμενον, οὐδὲν δὲ ὁ τι καὶ ἐπαίοντα τῶν αἰτυτέριον, ὅτι τε αὐτοῖς οὐδὲ τῆς δόξης ἐκοινῶναι, ἕτερα δὲ ἅτα ἐνόμιζεν ὅποια ἤδη μοι εἴρηται. τὴν τε τῶν μίξεων κακοδαίμονιαν οὐκ ἐνεγκόντες, ὡς τάχιστα ἐπανήεσαν. Καίτοι ἔσπεργέ τε αὐτοὺς ἐκεί-

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ μὴ R. Lugd. (Cl.), μὲν edd. ὁ Eulamium omnes vocant. ὁ αὐτοῖς R. ὁ οὕτως R, οὕτω vulg. ὁ οὖν om. R. ὁ πρῶτα R. ὁ ἐξωγκωμένους R. et Lugd., ἐξωγκ. edd. αὐτοὺς R (Cl.), αὐτῶν, superscriptio ὁ, Lugd. et in mg. αὐτοὺς, αὐτῶν edd. ὁ δὲ add. ex R. ὁ ἅπαν δὲ R, ἅπαν τε Lugd., ἅπαντες edd. ὁ λυμαίνονται: hi, ἐλυμαίνοντο vulg. ὁ ἐξῆστι: R. ὁ ψεύσθησαν R.



νο· καὶ μένειν ἤξιου, οἱ δὲ ἄμεινον εἶναι σφίσι **A** ἠγοῦντο, ἐπιδάντες μόνον τῶν Ῥωμαϊκῶν ὀρίων, ἀτίκτα, οὕτω παρασχόν, καὶ τεθνάναι, ἢ μένοντες παρὰ Πέρσαις τῶν μεγίστων γερῶν μεταλαγχάνειν. Οὕτω τε ἅπαντες οἴκαδε ἀπενόστησαν, χαίρειν εἰπόντες τῇ τοῦ βερδάρου φιλοξενίᾳ. Ἀπώναντο δὲ ὁμοῦ τῆς ἐκδημίας, οὐκ ἐν βραχεί τινι καὶ ἡμελημένῳ, ἀλλ' ἔθεν αὐτοῖς ὁ ἐφεξῆς βίος εἰς τὸ θυμῆρές τε καὶ ἡδιστον ἀπεταλεύτησεν. Ἐπειδὴ γὰρ κατ' ἐκεῖνο τοῦ χρόνου Ῥωμαῖοι τε καὶ Πέρσαι σπονδὰς ἔθεντο καὶ ζυνοθήκας, μέρος ὕπηρχε τῶν κατ' αὐτὰς ἀναγεγραμμένων, τὸ δεῖν ἐκεῖνους τοὺς ἀνδρας εἰς τὰ σφέτερα ἦθη κατιόντας βιοτεύειν ἀδεῶς τολοιπὸν ἐφ' ἑαυτοῖς, οὐδὲν ὀτιοῦν πέρα τῶν δοκούτων φρονεῖν, ἢ μεταβάλλειν τὴν πατρίαν δόξαν ἀναγκαζομένους. Οὐ γὰρ ἀνῆκεν ὁ Χοσρόης μὴ οὐχὶ καὶ ἐπὶ τῷδε <sup>17</sup> συστῆναι **B** καὶ κρατεῖν τὴν ἐκχειρίαν. Λέγεται δὲ αὐτοῖς κατὰ τὴν ἀποπορείαν θαυμασίον τι ἠλίκον καὶ μνήμης ἄξιον ζυνονευθῆναι. Καταλύσαντες γὰρ ἐν ἀγρῷ τινι Περσικῷ, ἐθεάσαντο σῶμα νεκρὸν ἀνθρώπου νεοθανοῦς, οὕτω πως ἄταρον ἐβριμμένον. Οἱ δὲ τὴν παρανομίαν τοῦ βαρβαρικοῦ νόμου κατελεθῆσαντες, καὶ οὐχ ὅσιον εἶναι ἠγοούμενοι περιυδεῖν τὸ μέρος ἀδικουμένην τὴν φύσιν, περιέστειλάν τε τὸ σῶμα <sup>18</sup> ὡς οἶόν τε τῆν διὰ τῶν θεραπόντων, καὶ τῇ γῆ καταχώσαντες ἐθαψαν. Ὡς δὲ ἐκάθευδον ἅπαντες ἐκεῖνης τῆς νυκτός, ἔδοξέ τις αὐτῶν, οὐκ οἶδα δὲ <sup>19</sup> ὅστις (οὐ γὰρ ἔχω τοῦνομα φράσαι), ἔδοξε γούν ὁμοῦ ὄρῃν κατ' ὄναρ <sup>20</sup> ἀνδρα πρὸςδύτην, γνῶριμον μὲν οὐδαμῶς, οὐδ' ὅσον <sup>21</sup> εἰκάσαι, ἀλλως δὲ σεμνὸν καὶ αἰδοῖον, καὶ φιλοσοφίαν ἀσκούντι <sup>22</sup> ἐμπερῆ τῷ τε σχήματι τῆς στολῆς καὶ τοῦ πώγωνος τῷ λίαν ἔκχερμεῖ καὶ ἀφειμένῳ, ἐμφορῆν τε αὐτῷ καθάπερ ἐγκελευόμενον καὶ πραινοῦντα <sup>23</sup> τόδε τὸ ἔπος·

*Μὴ θύψης τὸν ἀδακτον, ἔα κυσὶ κύρμα γενέσθαι.  
Γῆ πάντων μήτηρ μητροφθόρον οὐ ἔχειτ' ἀνδρα.*

Ἄφυπνισθεὶς δὲ ἀθρόον ὑπὸ τοῦ δέους, ἀπήγγειλε <sup>24</sup> τοῖς ἄλλοις τὸν δνειρον. Οἱ δὲ τὸ μὲν παραυτίκα διηπόρουσαν, ἐς ὃ τι ἄρα καὶ ἀποβαίη. Ἐπεὶ δὲ εἰς τὸ περιόρθρον ἀναστάντες ἐδάδισον ἀνὰ τὰ πρόσω, παρέρποντες ἐκεῖνο τὸ χωρίον, οὕτω τῆς τῶν [P. 71] τόπων θέσεως ἀναγκασούσης, οὐ δὴ αὐτοῖς τὰ ἐπὶ τῇ ταυτῇ ἐσχεδίαστο, εὐρίσκουσι τὸν νεκρὸν γυμνὸν αὐθις ὑπερθεὶν κείμενον <sup>25</sup>, ὡς δὴ τῆς γῆς αὐτὸν τρώκῳ τινὶ αὐτομάτῳ ἐς τοῦφανὲς ἀναβαλοῦσης <sup>26</sup>, καὶ διαφυλάττειν ἀβρῶτα μὴ ἀνασχομένης. Καταπλαγέντες δὲ τῷ παραλόγῳ τῆς θέας, εἶχοντο τῆς πορείας, μηδὲν ὀτιοῦν τολοιπὸν ἐπ' αὐτῷ δράσαντες τῶν σφίσι νενομισμένων. Ἀνελογίζοντο γὰρ τὸν δνειρον, καὶ ὠμολόγουν ἐντεῦθεν ὅτι δὴ οἱ Πέρσαι ποινὴν ἔχουσι

*Atque* **133** *ille eos adamabat, utque inanerent rogabat; ipsi vero magis ex re sua esse censebant, si vel immissis tantum in Romanorum fines pedibus, statim, si illa usu veniret, morerentur quam si apud Persas manentes amplissimis honoribus præmiisque afficerentur. Atque ita omnes domum redierunt, barbari regis hospitalitate valere iussa. Fructum tamen ex ea peregrinatione retulerunt in re minime vulgari aut contemnenda; sed unde eis deinceps iucundissime per omnem vitam et ex animi sententia vivere licuit. Cum enim per id tempus Romani et Persæ pacem ac fœdus inter sese pepigissent, hæc etiam in pactis conditio continebatur, quod viri illi ad suas sedes reversi citra ullum metum in posterum ibi degere possent, neque quidquam quam quod probarent sentire aut patriam opinionem mutare cogerentur. Neque enim permittere veluit Chosroes, quin hac etiam in parte pacta constarent rataque essent. Fertur vero in eorum reditu admirandum quid et memoratu dignum eis accidisse. Cum enim in agro quodam Persico conquiescerent, conspicati sunt cadaver hominis recenter mortui neglectum ita inhumatum abjectum. Tum illi barbaricæ legis iniquitatem commiserati, et nequaquam æquum esse censentes, si negligenter naturam ex parte injuria affectam, contexerunt ut potuerunt per ministros cadaver, terraque contumulantes sepelierunt. Nocte vero illa, dormientibus jam omnibus, visus est eorum, nescio **134** quis (neque enim nomen novi), visus tamen est sibi videre virum senem, minime quidem notum, gravem alioquin et venerandum, et philosophiæ studium tam vestis forma quam oblonga promissaque barba præ se ferentem, qui sibi inclamabat, tanquam exhortans ac mandans, hos versus:*

*Ne tumules inhumatum; at nudum linque cadaver  
Dilacerare canes, escamque volucris esse;  
Mater enim Tellus cunctorum hand suscipit illum,  
Qui matrem est ausus factio vitare nefando.*

*Ille autem confestim præ metu expergefactus, somnium suum aliis renuntiavit: atque hi initio quidem dabatant, quoniam somnium esset evasurum. Summo itaque mane cum surrexissent et institutum iter prosequerentur, transeuntes illum campum, situ locorum ita cogente, in quo subitariam sepulturam procurarant, reperiunt cadaver illud denuo nudum super tumulum jacentem, perinde ac si terra illum spontanea aliqua ratione in apertum eiecisset, neque eum non discretum atque absumptum asservare sustinisset. Miraculo itaque spectaculi percursi iter suum continuarunt, nullo amplius ex instituto ac more ipsorum officio ei præstito. Somnium enim expenderunt, **135** et in eam inde sententiam venci-*

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> ἐπὶ τῷδε R, ἐπὶ τῷ vulg. <sup>18</sup> Ante τὸ σῶμα R ins. καί. <sup>19</sup> δὲ om. R. <sup>20</sup> κατ' ὄναρ add. ex R. vulg. et interpr. om. <sup>21</sup> ὅσον R, ὡς vulg., ὁς Lugl. <sup>22</sup> ἀσκούντι R (Cl.), ἀσκούντα vulg. <sup>23</sup> ἐγκελευόμενον καὶ παρ R. παρ. x. ἐγκελ. vulg. <sup>24</sup> ἀπήγγειλε R, ἀπήγγελλε vulg. <sup>25</sup> ὑπερθεὶν κείμενον R, ὑπερκειμένον vulg., interpr. in agri superficie jacentem. <sup>26</sup> ἀναβαλοῦσης eodd. ex mg. Engl. ἀνακαλοῦσης; R et Lugl.

runt, quod Persæ hanc pœnam et vindictam luant flagitiosi cum matribus suis congressus, inhumati manere et a canibus merito discerpi.

32. Horum autem virorum cum jam periculum fecisset Chosroes, nihilominus tamen Uranium plus et admirabatur et expetebat. Causa vero hujus rei naturaliter, uti arbitror, humano generi est insita. Solemus enim omnes, quæ ad nos propius accedunt similiaque nobis sunt, amica ducere et optima; refugere autem atque aversari quod majus est et superius. Quocirca et ei huc reverso amicissimas litteras mittebat, et magistro utebatur. Quo factum est, ut jam esset intolerabilis, regis amicitia turgidus atque elatus; omnes passim in conviviiis et conventibus vellicans, neque aliam ullam cantilenam canens, quam quo honore ipsum affecisset Chosroes, et quibus de rebus inter se commentati fuissent; multoque ferocior nobis præclarus ille vir rediit, quam antea fuerat; perinde ac si ea tantum de causa tantum itineris esset cœnsus. Cum alioquin esset homo vanissimus, planeque ridiculus, tamen eo ipso, quod barbarum regem frequenter celebraret an deprædicaret, multis plane persuadebat, quod vehementer esset doctus. Qui enim leviter omnia admittunt, et peregrinis ac novis narrationibus avidis auribus inhiant, facile ab ipso magnificis splendidisque verbis eas ornante atque amplificante persuadebantur, **136** neque quis esset laudator, neque quem laudaret, neque qua de re, considerantes. Nam quod ad exercituum instructionem et armorum rectam administrationem assiduamque bellorum exercitationem attinet, merito quispiam laudaverit Chosroem, quippe qui neque labori unquam cesserit, neque senectutis imbecillitati: in litteris vero et philosophia talis censendus est, qualem verisimile est esse virum, qui et sodalis et auditor Uranii illius sit declaratus.

καὶ τιμωρίαν τῆς ἐπὶ ταῖς μητράσιν ἀκολασίας τὸ ἀταφοὶ μένειν, καὶ ὑπὸ τῶν κυνῶν ἐνδικῶς διασπαράττεισθαι.

λβ'. Τούτων δὲ τῶν ἀνδρῶν ἐς πείραν ἐλθὼν ὁ Χοσρόης, ὁμῶς τὴν Οὐράνιον πλέον ἀγάμενος ἦν καὶ ἐπόθει. Αἴτιον δὲ τούτου ἕπαρ, οἶμαι, φύσει τῷ γένει πρόσεστι τῷ ἀνθρωπείῳ. Περφύκαμεν γὰρ ἅπαντες τὰ μὲν καθ' αὐτοὺς καὶ παρακλήσια φίλα ἡγεῖσθαι καὶ κάλλιστα, ἀλείφειν δὲ καὶ ἐκτρέπεσθαι τὸ ὑπερβάλλον. Τοιγάρτοι καὶ ἐνταῦθ' αἱ ἐπανελθόντι γράμματά τε κεχαρισμένα ἔσταιεν, καὶ διδασκάλῳ ἐχρήτο. Ὁ δὲ οὐκ ἐφαίνετο ἀνεκτός <sup>α</sup>, βρονθούμενος τῇ τοῦ βασιλέως φιλίᾳ, ὡς καὶ ἀποκαταίειν ἅπαντας ἐν τε τοῖς ξυμποσίοις καὶ ἀνὰ τοὺς συλλόγους, μὴδὲν τι ἕτερον ἔδειν ἐδίδων, ἢ ὅπως αὐτὸν ἐγέτραιεν ὁ Χοσρόης, καὶ ὅποια ἄλλα διελεγέσθην. Καὶ πολλῷ σκαγιότερος ἐπανηχεν ἡμῖν ὁ γεννάδας <sup>β</sup> ἢ πάλα: ὑπήρχεν, ὡς περ τοῦδε ἐνδεκα μότου τοσαύτην ἐδὼν ἀναμετρήσας. Ὅμως, καίτοι φαυλότατος γε ὢν καὶ καταγέλαστος, ἀλλὰ τῷ πολλάκις ὄμνειν τὴν βάρβαρον καὶ δι' ἐπαινοῦ ποιεῖσθαι, αὐτὸς δὲ πῶς κατὰ τὸ μᾶλλον ἐπαισε τοὺς πολλοὺς ὡς εἴη σφύρα πεκπαιδευμένος. Οἱ γὰρ ἀταλαιπύρως ἅπαντα προσείμενοι, καὶ ἀμφὶ ταῦτα δὴ τὰ ξένα καὶ παραλογώτερα τῶν ἀκουσμάτων διακεχνηότες, βραδίως ὑπηγοντο ἐπικομμάζοντι τε αὐτῷ καὶ σεμνολογουμένῳ, μῆτε ὅστις ὁ ἐπαινῶν, μῆτε ὅτινα ἐπαινοῖ, καὶ ἐφ' ἕτω <sup>γ</sup>, διασκοπῶντες. Ἐς μὲν γὰρ στρατευμάτων παρασκευὴν καὶ ὅπλων εὐκοσμίαν, καὶ τὸ διαπαντὸς ἐν τοῖς κολέμοις διαπονείσθαι, δικαίως ἂν τις θαυμάσειε τὸν Χοσρόην, ὡς οὔτε ἔκην εἴξαντα πώποτε, οὔτε τῇ τοῦ γήρως ἀσθενείᾳ λόγων δὲ πᾶσι καὶ φιλοσοφίας τοιοῦτον αὐτὸν ἡγήτειον ὅποσον εἶναι εἰκὸς ἀνδρα ξυνόμιλον τε καὶ ἀκροατῆν Οὐρανίου ἐπαινοῦ <sup>δ</sup> ἀποδεικνύμενον.

## ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

### ΙΣΤΟΡΙΩΝ Γ.

## AGATHIÆ SCHOLASTICI

### HISTORIARUM LIBER III.

**137** ARGUMENTUM. Agathia querela otium a rebus forensibus desiderantis (I). Nachoragan Persarum dux creatur. Martini et Rustici in Gubazem, Lazorum regem, odium (II). Insidiis structis cum eo conveniunt (III). Gubazem

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> ἀνεκτῶς R. <sup>β</sup> γεννάδας R, γενναῖος vulg. <sup>γ</sup> ἐφ' ὅτε R. <sup>δ</sup> ἐπαινοῦ (sic) R.

ab Joanne, Rustici fratre, occiditur (IV). Lazorum indignatio. Romani Onoguris adsidionem parant (V). Persæ fortiter resistunt (VI). Turpis Romanorum fuga (VII). Lazorum post eadem regis deliberatio (VIII). Oratio Etis, ut ad Persas deficiant, studentis (IX, X). Contra Phartuzes ad fidem Romanis servandam hortatur (XI, XII, XIII). Justinianus Athenasium ad causam cognoscendam in Lazorum terram mittit. Rusticus et Joannes in vincula conjiciuntur (XIV). Tzathes, Gubasis frater, Lazorum regnum accipit. Soterichus ad dona regia distribuenda in Asiam missus (XV). a Misimianis oppressus cum liberis suis interficitur (XVI). Quo facto Misimiani ad Persas desciscunt. Dilimianum manus a Nachoragan adversus Humos Sabiros missa (XVII), ab his nocturno proelio victa conciditur (XVIII). Nachoragam, pacis conditionibus frustra oblatis, ad Phasidem urbem expugnandam se confert (XIX). Romani ex Neso ad eam comitantiendam et defendendam accurrunt (XX). Munimenta navalia instruantur. Pars Romanorum, proelio temere commisso, ægre in oppidum se recipiunt (XXII). Martinus ficto mentio militum animos confirmat (XXIII), parte copiarum ad sperandum emissa, Nachoragam exercitum adversus oppidum ducit. Justinus, Deum in propinquo templo adoraturus, inde progreditur (XXIV). Revertens Persas oppidum summa vi oppugnans a tergo adortur (XXV). Primum sinistram cornu eorum in fugam vertitur (XXVI). Mox universi, turbatis ordinibus, ingenti clade fugantur (XXVII). Multi Persarum licæ, qui in manus Romanorum inciderunt, misere pereunt. Nachoragam cum pedestri exercitu hibernatum in Iberiam proficiscitur (XXVIII).

[A. C. 534] α. Τὰ μὲν οὖν κατὰ Πέρσας νό-  
μα, καὶ ἡ ποικίλη τῆς σφῶν πολιτείας μεταβολὴ  
καὶ, ὅποσα χρῆναι ἐφῆθη περὶ Κοσρόου καὶ τοῦ κατ'  
αὐτὸν γένους εἰρηθεῖν, ταῦτα δὴ οὖν ἅπαντα, εἰ  
καὶ μακροτέρῳ ἐξείργασται λόγῳ, καὶ οὐ λίαν ἔχ-  
ται τῶν προτέρων, ἀλλ' οὐ περιττὰ γε ἰσως δό-  
ξαιεν<sup>21</sup> ἂν, οὐδὲ ἀχρηστα, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τὸ  
θέλγον, ὡς ἐπὶ ἠγείσθαι, ξὺν τῷ ὠφελίμῳ ἀπειλη-  
φότα. Ἐθέλω γάρ, εἰ ἐπ' ἐμοὶ εἴη, καὶ περιπλεί-  
στου ποιῶμαι, ταῖς Μούσαις, φασὶ, τὰς Χάριτας  
καταμιγῦναι. Καίτοι ἐτέρωθί με καθέλκουσιν αἱ  
φροντίδες, καὶ ἔπομαι γε οὐτε ἐκὼν εἶναι τῇ περι-  
αγούσῃ ἀνάγκῃ. Ἢ γὰρ μοι ξυγγραφή, τοῦτο δὴ τὸ  
μέγιστόν τε καὶ σεμνότερον ἔργον καὶ πάσης ἀσχο-  
λίας ὑπέρτερον, εἴποι ἂν ἡ λύρα ἡ Βοιωτία, ὁδοῦ  
καὶ βίου πάρεργον γίνεσθαι, καὶ οὐκ ἔνεστέ μοι ὡς  
[P. 73] ἤδηστα ἐμβύσιαι τοῖς ποδομῆνοις. Δέον γάρ  
τοῦς κἀλαῖς σοφοῦς σχολαίτερον ἀναλέγεσθαι: μιμη-  
σεως ἕκατι, ἅπαντὰ τε τὰ ἐκαστοῦ ξυμπερόβημα  
γυμνατεύειν ἐς τὸ ἀκριβὲς καλὰναπυθάνεσθαι, ἀνει-  
μένον τε ἀμφὶ ταῦτα ἔχειν τὸν νοῦν καὶ ἐλεύθερον·  
ἀλλ' ἔγωγε, ἡμενος ἐν τῇ βασιλείῳ στοῦ, βιβλίδια  
πολλὰ εὐκῶν ἀνάπλεα καὶ πραγμάτων ἐξ ἑωθινοῦ  
μέχρι καὶ ἐς ἡλσον καταδύναται μελετῶ καὶ ἀναλίττω·  
καὶ λίαν μὲν ἀχθομαι τοῖς ἐνοχλοῦσιν, ἀνώμαι δὲ  
αὔθις: εἰ μὴ ἐνοχλοῖεν, ὡς οὐχ οἶόν τε μοι ὄν τῶν<sup>22</sup>  
ἀναγκαίων ἀποχρώντως ἐμπέπασθαι: ἀνευ πόνου  
καὶ δυσπαθείας. Πλὴν ἀλλ' οὐδ' ὡς ἀνήσω τοῦμόν,  
οὐδὲ ἀποπαύσομαι.<sup>23</sup> Ἔστ' ἂν ὁ ἔρωσ με ἀγῆ, εἰ καὶ  
μολ' τις νεμεσήσειεν ὡς ὑπερτέρων ἐπιμέμῳ, καὶ,  
τὸ λεγόμενον, ἐν κίθῳ φιλεργούσιν τὴν κεραμεῖαν.  
Εἰ γὰρ τῷ καὶ δόξειεν εἶναι τῆμα νόθα γε ὡς ἀλη-  
θῶς καὶ ἀνεμιαία, καὶ οἷα ψυχῆς ἐς κλειστά μερι-  
ζομένης κυήματα, ἀλλ' ἐμαυτὸν γοῦν ἰσως ἀρί-  
σκοιμι ἂν, καθάπερ τῶν φθόντων οἱ ἀμουσάτατοι.<sup>24</sup>  
Ὡς ἂν δὲ μὴ παραιτέρω ἐκδρομάς ποιούμενος καὶ  
μεταβάσεις ἐς ἀπειροκαλίαν ἐκφέρεσθαι δόξαιμι,  
αὔθις δὴ<sup>25</sup> ἔμοιγε τῶν Κολχικῶν ἀγώνων καὶ τοῦ  
προτέρου λόγου μεταληπτεῖα.

f. Persarum instituta, variaque ipsorum reipub-  
licæ immutatio, et quæcunque de Chosroe ejusque  
genere mihi dicenda visa sunt, ea universa et  
quidem longiore oratione sum persecutus, et ad  
præcedentia 138 non plane pertinent. Sed neque  
supervacanea fortasse videri possent neque inutilia,  
quin potius, meo quidem judicio, utile dolci con-  
junctum habentia. Cupio enim, si in me esset,  
maximique facio, Musis, quod alunt, Gratias per-  
miscere: in diversum vero me abripiunt curæ,  
æquorque illibenti animo circumagentem me nec-  
essitatem. Historiæ enim scriptis maximum cum  
sit augustissimumque opus, omnique occupatione  
præstantius, accessorium quoddam, ut Bosotia lyra  
dixerit, vizæ simul et vitæ occupatio efficitur. Neque  
enim mihi licet in iis quæ maxime vellem, suavis-  
sime vitam traducere. Nam cum oporteret veterum  
sapientium scriptis legendis immorari, imitandi  
videlicet causa, et quæcunque passim utiliter literis  
prodita sunt, accurate expendere et perscrutari,  
animumque ab aliis curis solutum ac liberum iis  
impendere: ego vero sedens ad porticum regiam,  
libellos litibus forensibus et molestiis plenos a mane  
in vespere usque tractandis et versandis sum oc-  
cupatus: et molestiæ quidem mihi vehementer ac-  
cidunt forenses istæ interpellationes et turbæ, no-  
lestam vero rursus mihi hisce molestiis carere,  
cum videlicet absque laboribus et molestiis neces-  
saria mihi nequaquam suppetant. Cæterum ne sic  
quidem conquiescam, quod ad me attinet, neque  
desinam 139 quo me amor ducit æqui; etiamsi  
aliquis me cavilletur et reprehendat, ut majora  
meis viribus tentantem, et in orca, quod alunt, si-  
gulinam addiscentem. Tametsi enim scripta mea  
cuiquam spuria revera et subventanea videbuntur,  
et quodammodo animi in plurima distracti fœtus:  
mihi tamen ipsi interea, quod imperitis cantoribus  
usu venire solet, fortasse non displicebunt. At vero  
ne longioribus digressionibus excursionibusque de-  
corum excedam, ad Colchica certamina et ad prio-  
rem sermonem est redeundum.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> δόξαιεν R. <sup>22</sup> ὄν τῶν R (Cl.), ὄντων vulg. ἐμπέπασθαι: R, ἐμπιπλάσθαι vulg. <sup>23</sup> ἀποπαύσομαι R, παύσομαι vulg. καὶ μὴ R. <sup>24</sup> ἀμουσάτατοι R, ἀμουσότεροι vulg. <sup>25</sup> αὔθις δὲ R.

2. Tum enim Chosroes, cum ipsi Mermerois obitu renuntiatum esset, dolore, ut par est, ex illius interitu et mœrorem concepit. Ne vero copiam militares, quæ in Lazico erant, duce carerent, protinus Nachoragan eis præfecit, virum in primis celebrem, maximeque nominis. Qui cum jam apparatus rebus omnibus itineri accinctus esset, mira quædam et nefaria in Colchica regione acciderunt. Cum enim Romani, ut supra diximus, turpissima fuga arrepta, impedimentorum partem hostibus diripiendam reliquissent, Gubazes, Lazorum per id tempus rex, dedecus illud non ferendum censens, metuens etiam, ne quid gravius in posterum committeretur, festim Justiniano singula nuntiavit, præfectos incusans, totiusque facti culpam in eorum vecordiam referens; et 140 quidem præcipue Bessam incusabat, post hunc Martinum et Rusticum. Erat vero Rusticus genere Græcogallus, ibique non præfectum aut tribunum agebat, neque ullo militari munere fungebatur, sed tantum pecuniæ regis quæstor erat, non quidem ejus, quæ e tributis vectigalibus cogebatur (alteri enim cuiuspiam illa commissa erat), sed ejus, quæ e thesauris regis mittebatur, ut ii, quorum in præliis virtus et fortitudo emicuisset, meritis præmiis donarentur. Quocirca minime obscurus erat hic vir, sed inter eos quorum auctoritas plurimum valeret, habitus; adeo ut etiam arcana maxime ei communicarentur, principumque mandata tum demum firma fidelioraque viderentur, cum huic placuissent. Justinianus vero etiam antea Bessæ erat infensus, quod Petræ propugnaculo capto, ante Mermerois adventum, cum oportuisset eum omnes ex Iberia aditus fortissime obstruere, juvante ipso natura locorum, efflicteque ut ea ex parte Lazicos montes barbaris inaccessibiles redderet: ipse vero id prævecordia neglexerat, urbibus, quæ ipsi creditæ erant, obconditis, et pecuniæ ex iis corrogandæ intentus. Illa itaque in animum revocans imperator, cum et hæc de eo afferrentur, facile est persuasus. Quocirca festim Bessam exauctoratum, ac præterea bonis suis exutum in Abascos relegavit, illic mansurum donec aliud quid de eo statueretur. Martino vero, quantumvis graviter infensus, præfecturæ 141 tamen primatum reliquit. Nam inter prætores sive principes militiæ primum locum obtinebat, secundum vero Justinus, post quem Bases, atque ita deinceps alii sigillatim. Atqui Martino et Rustico jam antea non bene cum Gubaze convenerat, sed similitas quædam inter eos subardescebat gravis atrocissimaque, sed quæ nondum in apertum incendium eruperat; nata quidem primum ex invidia, ac deinde flabello perpetuæ temerariæque suspicionis suscitata atque adaucta. Omnia enim ip-

β'. Τότε γὰρ ὁ Χοσρόης, ἠγγελλέμενον αὐτῷ ὡς τεθνήκως <sup>36</sup> εἶη ὁ Μερμερόης, περιήλγησεν μὲν, ὡσπερ εἰκὸς, τῇ συμφορᾷ καὶ ἠγιάθη· ὡς ἂν δὲ τὰ ἐν Λαζικῇ στρατεύματα μὴ χηρεύοιεν ἠγεμόνος, αὐτίκα ὄγε στρατηγὸν τὸν Ναχοραγᾶν <sup>37</sup> ἀναδείκνυσεν, ἀνδρα τῶν σφόδρα λογίμων τε καὶ ὀνομαστοτάτων. Καὶ τῷ μὲν τὰ ἐς τὴν πορείαν παρεσκευάστο καὶ ἡδὴ ἐχώρει. Ἐν ᾧ δὲ ἦν ἐκεῖνος ἐν τούτοις, παράλογα ἅπαντα καὶ ἄθεσμα ἐν τῇ Κολχίδι χώρα ξυνέβη. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι, ὡσπερ μοι πρότερον ἐβήθη <sup>38</sup>, ἀκλειέστατα ἐτύγχανον πεφραυότες, καὶ τὰ πράγματα τὸ μέρος <sup>39</sup> καταπεροίεμενοι τοῖς πολεμίοις, Γουβάζης <sup>40</sup> ὁ τῶν Λαζῶν βασιλεὺς, οὐκ ἀνεκτὸν ἠγούμενος τὸ αἶσχος, δεδιὼς δὲ μᾶλλον μὴ τι καὶ πέρα τούτων ἀμαρτηθεῖη, αὐτίκα Ἰουστινιανῷ ἐξήγγειλεν ἕκαστα, κατατιμώμενος τοὺς στρατηγούς, καὶ ἅπαν τὸ ξυνενεχθῆν ἐἰς τὴν ἐκείνων ἀνάγων ἀδελτηρίαν, καὶ πλέον ἐπεκάλει τῷ Βέσσα, καὶ μετ' ἐκεῖνον Μαρτίνῳ καὶ Ῥουστίκῳ. Οὗτος δὲ Ῥουστίκος ἦν μὲν Ἑλληνογαλάτης τὸ γένος· παρῆν δὲ αὐτόσε οὐχ ὥστε στρατηγὸς ἢ ταξίτηρος, ἢ ἄλλο τι εἶναι τῶν παρατάξεων μέρος, ταμίης δὲ μόνον τῶν βασιλέως χρημάτων, οὐ μὴν τῶν ἐκ τῆς δασμοφορίας ἐρανεζομένων (ἄλλω γὰρ τῷ <sup>41</sup> ταῦτα ἐπετέτραπτο), ἀλλὰ τῶν ὅσα ἐκ τῶν βασιλείων θησαυρῶν ἐπεπόμφει, ἐφ' ᾧ τὸν ἀριστεύοντα ἐν ταῖς μάχαις τὰ προσήκοντα [P. 74] κομίζεσθαι γέγρα. Ἐντεῦθεν τε οὐκ ἄσημος ἦν ὁ ἀνήρ, ἀλλὰ καὶ λίαν τῶν δυνατωτάτων, ὡς καὶ κοινῶς <sup>42</sup> εἶναι τῶν ἀπορρήτων, βέβαιά τε τότε δοκεῖν καὶ πιστότερα τὰ παρὰ τῶν ἀρχόντων ἀναγγελλόμενα, ἤνικα ἂν ἐκεῖνον ἀρέσκη. Ἰουστινιανὸς δὲ ἡδὴ καὶ πρότερον χαλεπαίνων τῷ Βέσσα, ὅτι δὴ Πέτρας ἔλων τὸ φρούριον, πρὶν ἀφικέσθαι τὸν Μερμερόην, δέον αὐτὸν τὰς ἐξ Ἰθρηίας εἰσοδούς καρτερώτατα διαφράσαι, συλλαμβανούσης αὐτῷ τῆς φύσεως τῶν χωρίων, ταύτην δὲ ἄβαστα τοῖς βαρβάροις τὰ Λαζικῆς ἕρια καταστήσει, ὁ δὲ τοῦτο μεθέικεν ὑπὸ βρασιώνης, ἀργυρολογῶν δὲ περιενόσσει τὰς πόλεις τὰς ὑπ' αὐτῷ τεταγμένας. Ἐκεῖνα δὴ οὖν ὁ βασιλεὺς μεμνημένος, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα ἐπέπυστο, αὐτίκα ἐπέβητο· καὶ τοίνυν παραλύσας τὸν Βέσσαν τῆς ἀρχῆς, καὶ πρὸς γε ἀφελόμενος αὐτὸν τὰ οἰκεία, ἐς Ἀθασγούς ἐξέπεμφεν, ἐκεῖσε μόνοντα ἕως ἂν ἕτερον τι ἐπ' αὐτῷ διανοηθεῖη. Τῷ δὲ Μαρτίνῳ πολλὰ νεμεσήσας, ὁμοῦ αὐτῷ τὰ πρωτεῖα τῆς ἡγεμονίας παρέσχετο· καὶ ἦν ἐν τοῖς στρατηγοῖς πρώτιστος μὲν αὐτός, Ἰουστίνος δὲ δεύτερος, καὶ Βούζης αὐ μετ' ἐκείνων, καὶ ἕξτε οἱ ἄλλοι ὡς ἕκαστοι. Ἄελ μὲν οὖν καὶ πρότερον Μαρτίνῳ τε καὶ Ῥουστίκῳ οὐκ ὀρθῶς τὰ ἐς Γουβάζην διέκειτο, ἀλλὰ δυσμενεία τις αὐτοῖς <sup>43</sup> ὑπετύφετο, βαρεῖά τε καὶ δεινότητι ὄσφ καὶ διελάνθανε, λαθοῦσα μὲν τὴν ἀρχὴν ὑπὸ φθόνου καὶ βασκανίας, ἀρθεῖσα δὲ κατὰ τὸ μᾶλλον τῷ συνεχεῖ καὶ ἀλογίστῳ τῆς

## VARIE LECTIONES.

<sup>36</sup> τεθνήκως; R et Lugd. <sup>37</sup> Ναχοραγᾶν R, Ναχοραγᾶν vulg. <sup>38</sup> ἐβήθη R. <sup>39</sup> Bon. Vulg. conj. τὸ αὐτῶν μέρος. <sup>40</sup> Γουβάζης R et Lugd., Γουβάσης edd. <sup>41</sup> ἄλλως γὰρ τε R. ταῦτα ἐπετέτραπτο R, ἐπετέτρ. τ. vulg. <sup>42</sup> κοινῶς R, sed in nig. κοινῶνός. <sup>43</sup> αὐτοῖς om. R.

ὑποφίας. Ἄπαν γὰρ οἰοῦν ὑπ' αὐτοῦ γιγνόμενον ἅσις facta saucio invidia animo explorantes iisque τῶν πεπονηθέντων τῆς ψυχῆς ἐξετάζοντες, καὶ πάντως scipos torquentes, simultatem fovebant et confirmabant. Ἄπαν γὰρ οἰοῦν ὑπ' αὐτοῦ γιγνόμενον ἅσις facta saucio invidia animo explorantes iisque τῶν πεπονηθέντων τῆς ψυχῆς ἐξετάζοντες, καὶ πάντως scipos torquentes, simultatem fovebant et confirmabant. Ἄπαν γὰρ οἰοῦν ὑπ' αὐτοῦ γιγνόμενον ἅσις facta saucio invidia animo explorantes iisque τῶν πεπονηθέντων τῆς ψυχῆς ἐξετάζοντες, καὶ πάντως scipos torquentes, simultatem fovebant et confirmabant. Ἄπαν γὰρ οἰοῦν ὑπ' αὐτοῦ γιγνόμενον ἅσις facta saucio invidia animo explorantes iisque τῶν πεπονηθέντων τῆς ψυχῆς ἐξετάζοντες, καὶ πάντως scipos torquentes, simultatem fovebant et confirmabant.

γ'. Πολλὰ δὴ οὖν κατὰ σφᾶς κοινολογησάμενοι, καὶ πέρασ ἐπὶ τῆδε στάντες τῇ γνώμῃ, ἐπειδὴ αὐτὸν οὐ πρότερον διαχειρίσασθαι ἔφροντο χρῆναι πρὶν ἂν καὶ τοῦ βασιλέως ἀποπειραθῆεν, οὐδέλλουσιν ἐς τὴν Βυζάντιον Ἰωάννην τὸν Ρουστίκου ἀδελφόν, ἀγγελοῦντα δὴθεν ὡς Μηδίζων ἄδελφόν [ P. 75 ] πεφώρταται. Καὶ οὖν ἐς λόγους ὁ Ἰωάννης τῷ βασιλεὶ λαθραῖοτατα ἀφίγμενος, διέβαλλε τὸν Γουδάζην ὡς ἀποστάτα ἤδη, καὶ τοὺς Πέρσας ἐπαγόμενον, καὶ οὐκ ἐς μακρὰν τὴν χώραν ἐπ' ἐκείνους μεταθήσονται, εἰ μὴ θάττον ὑποφθῶν τῶν διακωλυθέντων. Ὁ δὲ βασιλεὺς καταπλαγῆς μὲν τῷ παραλόγῳ, οὕτω δὲ τελευτάτα πεπεισμένως, ἀλλ' ἐπὶ μετῴσῃ: τινὸς χωρησίας ἐνόησεν. Ἄγε, ἔφη, ὁπως τὸν ἄνδρα πωρασκουάσοιτε ὡς ἡμᾶς ἐνθάδε γενέσθαι. Δείσας δὲ ὁ Ἰωάννης, μὴ ποτε, εἰ γὰρ ἐκεῖνος ἀφίκοιτο, τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἀνακαλυφθεῖν, ἔλεν' ἔφη, ὦ δέσποτα· τί δὲ ἄρα ποιητέον ἡμῖν, εἰ γὰρ ἐλὼν εἶναι παραγνέσθαι ἡμῖςτα εἴλοιο; — Ἀνυγκιστέον αὐτὸν, ἢ δὲ ὁ βασιλεὺς, κατήκοον ἔντι, καὶ πάση μηχανῇ ἐκπεμπτέον. Εὐθὺς δὴ οὖν ὑπολαβὼν ὁ Ἰωάννης· Ἀναγκαζόμενος δὲ εἰ γὰρ ἀντισταίη, τί ἔρ γενόιτο ἐπὶ τούτοις; — Τί δὲ ἄλλο γὰρ, ἔφη ὁ βασιλεὺς, ἢ πέσειται τὰ τῶν τυράννων, καὶ κάμιστα ἀπολείται; — Οὐδὲν οὖν ἔσται δέος, ἢ δὲ ὁ Ἰωάννης, τῷ τούτων ἀποκτενοῦντι; — Οὐμεοῦν, ἔφη, εἰ γὰρ ἀντιταττέμενος καὶ ἀνηκοστῶν, ὡς πολέμιος διασφρασίη. Τοιαῦτα δὲ τοῦ βασιλέως ἀποκρινάμενος, καὶ παραπλήσια τούτων ἐν ἐπιστολῇ τοῖς στρατηγοῖς σημείναντος, οὐδὲν ἔτι ὁ Ἰωάννης περαιτέρω ἀνεπυθάνετο, ἀλλ' ἐπειλάσθαι ἤδη καὶ ἔχεσθαι τοῦ ζητουμένου ἀποχρώντως ἠγούμενος, ἐπανήκεν αὐτῷ ἐς Κόλχους τὸ γράμμα τούτου ἐπιφερόμενος· ὃ δὲ Μαρτίνος τε καὶ Ρουστίκος ἀναλεξάμενοι, καὶ μάλα εὐπρεπῶς

sus facta saucio invidia animo explorantes iisque scipos torquentes, simultatem fovebant et confirmabant. Gubazes itaque concepta de illorum in se odio suspicione, et ad mutuuum odium exercendum provocatus, acerbis et contumeliosis verbis eos frequenter perstringebat, tanquam parum viros et manus in lingua gerentes, nullamque rerum gerendarum curam habentes. Atque ita in conviviis conventibusque in sua erga eos indignatione persistebat: sed neque cum a finitimis gentibus legatio forte aliqua venisset, minus acriter in eos invehebatur. Hi vero nequaquam id fremendum rati, et criminationes ad regem delatas ad animum revocantes, atque ita secum statuentes, non desituros eum ab ipsis criminandis, si qua in re iterum officio suo decessent, concilium de tollendo e medio Gubaze inierunt, ut et acceptam injuriam vindicarent, omnique in posterum ipsius metu sese liberarent.

142 3. Variis itaque inter se consiliis agitata, quorum summa haec fuit, non ante interficiendum quam imperatoris animum tentasset; Joannem, Rustici fratrem, Byzantium mittunt, qui imperatori significaret, Gubazem Persarum partes foventem esse deprehensum. Joannes itaque quam maxime fieri poterat clam ad imperatoris colloquium cum pervenisset, criminatus est Gubazen, perinde ac si jam defectionem fecisset, et Persas introducturus esset, brevique provinciam totam eis traditurus esset, nisi confestim quocunque modo coerceretur. Imperator vero inopinatum hoc nuntio percussus, nondum tamen plenam ei fidem accommodans, sed meliorem quamdam opinionem tenens: Age, inquit, curate ut ad nos huc mittatur. Metuens vero Joannes, ne quando, si ille eo perveniret, fraus detegeretur, Sit ita, inquit, domine; quid vero faciendum nobis, si id sua sponte facere detrectarit? — Cogendus erit, inquit rex, subditus cum sit, et quacunque ratione est ablegandus. Statim itaque sermonem regis excipiens Joannes, Quid si, inquit, coactus resistat, quid tum fiet? Quid, inquit, aliud, quam quod tyrannis solet, ut pessime pereat. — Nil ergo, inquit Joannes, erit metuendum, qui eum interfecerit?

— Nihil, inquit rex, si resistens et non obaudiens ut hostis perierit. Tali 143 itaque responso accepto, cum in eandem fere sententiam rex ad praefectos militiae scripsisset, nihil ultra est percunctatus; sed abunde petitioni suae satisfactum esse censens, confestim ad Colchos revertitur, litteras regias perferens. Quas cum Martinus et Justinus legisent, cum viderent actum hunc scite instructum, ad audendum facinus sese contulerunt. Convocatis itaque Justino et Buse, id quod in animo suo agitabant eclantes, significarunt ad Gubazem quam citissime

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>44</sup> ὑπέστρεφον R. ὑπεβρόννον R. <sup>45</sup> ἔχθος R Lugl. mg. et Par., ἔχθος Lugd. et ed. pr <sup>46</sup> γὰ αὐτοῦ R, τε αὐτοῦ vulg. <sup>47</sup> οὐδὲν R. <sup>48</sup> μηδίζων R. <sup>49</sup> τῷ βασι. λαθρ. R, λαθρ. τῷ βασι. vulg. <sup>50</sup> ἐς ἐκείνους R. <sup>51</sup> πάση μηχανῇ R, intrpr. quavis arie, πάση φυλακῇ vulg. <sup>52</sup> οὖν add. ex R, intrpr. ergo. <sup>53</sup> σημείναντος R (Cl.), σημείναντος vulg. οὐδὲν ἔτι R. <sup>54</sup> γὰρ om. R

esse contendendum et cum eo consultandum, quo pacto Persas Onogurim insidentes collatis viribus adorirentur. Hi vero hisce rationibus persuasi una profecti sunt, exigua quadam e legionibus manu comitati. Gubazes ubi adventare ad se præfectos exercitus cognovit, nihil plane sinistra suspicatus, circa Chobum amnem miser eis obviam procedit, securus plane et nihil metuens, paucis admodum e suis comitatus, atque iis quidem inermibus, neque ad pugnam instructis. Quidni enim ita veniret ad amicos et familiares et custodes provinciae et nequaquam hostes, imo potius etiam exterarum gentium propulsatores?

αγόμενος, καὶ τοὺς ἀνόπλους καὶ οὐκ ἐ; μάχην παρασκευασμένους<sup>66</sup>. Πῶς δὲ οὐκ ἂν οὕτως ἔπειτο παρὰ φίλους τε καὶ ξυνηθείς καὶ φύλακας τῆς χώρας καὶ ἤμιστα πολεμίους, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τῶν ἑθνῶν ἐχθρῶν<sup>67</sup> ἀλεξήτηρας;

144. 4. Ita vero equis insidentes omnes, disce- rebant inter sese de præsentis rerum statu componendo. Tum Rusticus, Age, inquit, o Gubaze, conjunge te nostræ in Persas expeditioni, et communem nobiscum laborum partem subi, in illos Onogurim insidentes. Turpe enim fuerit si diutius eos in media nostra regione secure residere patiamur, præcipue cum et paucissimi sint, neque pares qui nobiscum prælio decernant. Tum Gubazes, Αἱ vos, inquit, ἄντι viri, solus necesse est in hoc elaborare, penes quos solos eorum quæ acciderunt omnis culpa consistit, Nisi enim supina quadam ignavia recordiaque in rebus gerendis præpediit fuissetis, neque propugnaculum illud muro cinctum esset, neque adeo ignobilem turpemque fugam arripissetis, neque quidquam eorum, quæ haud par erat, factum fuisset. Nunc vero, viri optimi, si vos gloriae cupidus esse dicitis, et si animos in pectore præfectis militariibus dignos geritis, intermissio ista officii vobis est resarcienda. Neque enim unquam vos sequar, neque bellum adibo, donec omnia, quæ a vobis peccata sunt, correctæ fuerint. His dictis confestim, perinde ac si contradictio ipsius evidens satis esset argumentum defectionis ad Persas et tyrannidis affectatæ ac præmeditatæ, Joannes ille, qui malorum nuntiam attulerat, stricto clam pugione Gubazi pectus ferit, nondum tamen letaliter. Hic vero 145 (habebat enim utrumque pedem complicatum super equi cervicem) confestim procidit in terram, non tam, ut arbitror, manus ictu quam inopinato dejectus. Volutantem vero ipsum humi, et adhuc assurgere nitentem, astans Rustici satelles, prout ei mandatum erat, enseque capiti infligens, plane interfecit. Hoc itaque modo Gubazem talibusque de causis interfectum dicunt, qui id optime nosse creduntur. Justinus vero et Bazes dolebant quidem molesteque

ἔσκευωρήσθαι<sup>68</sup> τὸ δρᾶμα εὐρόντες, εὐθὺς ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ἐχώρουν. Συγκαλεσάμενοι δὴ οὖν Ίουστινόν τε καὶ Βούζην καὶ τὸ μελετηθὲν ἀποκρύπτουτες, χρῆναι ἔφρασαν τὴν ταχίστην ὡς Γουδάζην ἴναί, ξὺν αὐτῷ τε βουλευέσθαι ὅπως τοῖς ἐς Ὀνόγουρην<sup>69</sup> Πέρσαις κοινῇ ἐπιλευσόμεθα<sup>70</sup>. Οἱ δὲ, τοὺς πεπεισμένοι, ξυνεπορεύοντο. Εἶπτο δὲ αὐτοῖς βραχιά τις ἐκ τῶν ταγμάτων ἀπόμοιρα· γνοὺς δὲ ὁ Γουδάζης ὡς ἀδίκῃ μάλα εἰ στρατηγὸς ἐπ' αὐτὸν ἦξουσι, καὶ οὐδὲν ὀτιοῦν ἀντίξουν ὑποποθήσας, παραγίνεται ἀμφὶ τὸν Κωβοῦν<sup>71</sup> τὸν ποταμόν. Ἐν ταυθὰ τε αὐτοῖς ὁ δεῖλαιος ὑπαντιάζει ἀφύλακός

Β τε καὶ θαβράλεος, καὶ λίαν ὀλίγους τῶν ὀπαδῶν ἐπα

8. Οὕτω δὲ ἐπὶ τῶν ἵππων ἤμενοι ἅπαντες, διελόντο ἀλλήλοις ὅπως τὰ παρόντα θετέον· καὶ τοῖνον ὁ Ψύστικος, Ἄγε, ἔφη, ἢ Γουδάζη, ὅπως ἡμῖν συνάροιο καὶ συνεκλήθη τοῦ πόρου κατὰ Περσῶν λούσι, τότεωρ διη τῶν ἐς Ὀνόγουρην ἰδρυμένων. Αἰσχρόν γὰρ εἰ καθεδούρτει ἀδελῶς ἐκικλείστον ἐν μέσῃ<sup>72</sup> [P. 76] τῇ ἡμετέρῃ χώρῃ, καὶ ταῦτα ὀλίγιστοι δυνεὲς καὶ οὐδαμῶς ἀξιόμαχοι. Ἀλλ' ἡμᾶς γε μόνους, ἢ δὲ ὁ Γουδάζης, ἀνάγκη, ὡ γυναιχοί, ἐν τῷδε διαγωνίσασθαι, ὡς καὶ μόνους τῶν ξυνερχθέντων αἰκιωτάτους. Εἰ γὰρ μὴ φραστόνῃ πολλῇ ἀμφὶ τὰ πρακτέα<sup>73</sup> εἴχεσθε καὶ ὀλιγοῖα, οὐτ' ἂν τὸ φροῦριον ἡμῖν τοῦτο ἐκτειχίζετο, οὐτε οὕτως ἀκλεῶ φυγῆ καὶ ἀσχημονα ὀκιστάντες ἔδρασκεύετε, οὐτε ἄλλο εἰ ἐτήγντο τῶν οὐ προσηκόντων. Νῦν δὴ οὖν, ὡ λῶστοι, εἰ γε δόξης ἔρυσται εἶναι φαστε καὶ στρατηγικῷ φρονήματι γάνυσθε, τὸ παρειμένον ὑμῖν ἀνακλητέον. Ὡς ἔγωγε οὐποτε ἔφθομαι, οὐδὲ ξυνδιαικινδυνεύομαι<sup>74</sup>, πρὶν ἂν ἅπαντα ἐκθεραπευθεῖν πρὸς ὑμῶν τὰ ἡμαρτημένα. Τούτων δὲ εἰρημένων, αὐτίκα, ὡσπερ τῆς ἀντιλογίας ἀποχρώσης πρὸς Ἐλεχρον τοῦ Μηδισμοῦ καὶ τυραννίδος μεμελετημένης, ὁ Ἰωάννης ἐκεῖνος, ὁ τῶν δεινῶν ἀγγελιαφόρος, σπασάμενος ἡρέμα τὸ ἐγχειρίδιον, παλεῖ τὸν Γουδάζην ἀμφὶ τὸ στέρον, οὐκω κειρίαν. Ὁ δὲ (ἐτύγγαυεν γὰρ ἐναλλάγδην ἔχων τὸ πόδε ὑπὲρ τὸν αὐχένα τοῦ ἵππου) ἄθρον κατέπεσεν, οὐ τοσοῦτον, οἶμαι, τῇ πληγῇ τῆς χειρὸς, ὅσον τῷ ἀπροσοκλήτῳ καταβεβλημένος. Ίουσιώμενον δὲ αὐτὸν ἔτι καὶ ἀναστραφείοντα<sup>75</sup> παραστάς ὁ τοῦ Ψουστίκου δορυφόρος, προστεταγμένος αὐτῷ, καὶ ζίφει κατάξας τὴν κεφαλὴν, τελειώτατα κατακτείνει. Οὕτω μὲν οὖν τὸν Γουδάζην καὶ ἐπὶ τοῖσδε<sup>76</sup> ἀνηρησθαί φασιν οἱ τὰ ἀκριδέστατα γινώσκαι πεπιστευμένοι. Ίουστίνος δὲ καὶ Βούζης ἡσχαλλον μὲν καὶ ἐδυσφ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>68</sup> ἔσκευωρήσθαι (Cl.), ἔσκευωρήσας R, ἔσκευωρεῖσθαι vulg. <sup>69</sup> ἐν Ὀνόγουρην R 2 m. Vulg. ubique Ὀνόγουρην R et intrp. Ὀνόγουρην scribunt. <sup>70</sup> ἐπιλευσόμεθα R (Cl.), ἐπιλευσόμεθα vulg. <sup>71</sup> Κωβο; Arriani, Chobus interpreti. τὸν ante ποταμόν om. R. <sup>72</sup> παρασκευασμένους R. <sup>73</sup> ἐχθρῶν R et intrp. hostibus, vulg. ἐθῶν. <sup>74</sup> μέση om. R. <sup>75</sup> πρακτέα Par. <sup>76</sup> ξυνδιαικινδυνεύομαι R, διακινδυνεύομαι vulg. <sup>77</sup> ἐ; ἀναστ. R 1 ra., Lugd. et ed. pr., Ἰστανστ. Par., ἐ; del. in R 2 m. <sup>78</sup> ἐπὶ τοῖσδε R, ἐπὶ τοιοῦτοις vulg.

ρου, καὶ συμφορὰν τὸ πραχθὲν ἵποιοῦντο, ἡσυχίαν ἄ  
δὲ ἕως ἦγον, οἰόμενοι βασιλεία Ἰουστινιανὸν ταῦτα  
σαφῶς ἐπιστεῖλαι. Ὁ δὲ τῶν Λαζῶν ὁμιλος διατα-  
ράχθη τε ἅπας, καὶ δυσθυμία κατεΐχοντο, ὡς μηδὲ  
ἀναμύγνυσθαι τοιοῦτῶν τοῖς Ῥωμαίοις, μήτε ξυ-  
επιστρατεύειν αἰρεῖσθαι, ἀλλὰ τὸν νεκρὸν <sup>66</sup> ἢ νενό-  
μιστὰι καταχῶσαντες, ἕμενον οὕτω ἀπόμαχοι, ὡς δὴ  
θεινὰ ὄβρισμαίνοντες καὶ τὴν πατριὸν δόξαν ἀποδοβλη-  
κότες.

ε'. Μέγιστον <sup>67</sup> γὰρ ἔθνος καὶ ἀγέρωχον οἱ Λαζοὶ  
καὶ μεγίστων ἄλλων κρατοῦσι, τῷ τε παλαιῷ τῶν  
Κόλχων ὀνόματι βρενθόμενοι πέρα τοῦ μετρίου με-  
γαλαουοῦσι <sup>68</sup>, καὶ τάχα οὐ λαν ἀλόγως. Ἐν γὰρ τοῖς  
ἔθνεσι τοῖς ὅσα ὑφ' ἑτέραν <sup>69</sup> βασιλείαν τετάχεται,  
οὐκ οἶδα ἕγωγε ἄλλο οὕτω κλεινὸν που φύλον <sup>70</sup> καὶ εὐ-  
δαιμον, πλοῦτου τε ὑπερβολῇ καὶ πληθεὶ κατηκίων,  
τόπων τε εὐκαιρίας καὶ ἀφρονιᾶ τῶν ἐπιτηδελίων, καὶ  
τῇ τῶν ἡθῶν εὐκοσμίᾳ τε καὶ δεξιότητι. Καὶ τοί-  
νων οἱ μὲν πάλαι <sup>71</sup> οἰκήτορες τῶν ἐκ τῆς θαλάττης  
ἀγαθῶν ἀγνώτες παντάπασιν [P. 77] ἐτύχχανον δυ-  
τες, οἳς γε οὐδὲ ὄνομα νεὸς ἤκούετο, πρὶν γε δὴ αὐ-  
τοὺς τὴν Ἀργὴν ἐκείνην ἐπιφοιτήσῃ. Οἱ δὲ νῦν καὶ  
ναυτῶνται γε, οὐδὲ παρασχόν, καὶ τὰ τῆς ἐμπο-  
ρίας κομίζονται ἀέρη. Εἰσὶ τε οὐ βάρβαροι τὸ λοι-  
πὸν, οὐδὲ οὕτω <sup>72</sup> βιοτεύουσιν, ἀλλ' ἐς τὸ πολιτικόν  
τε καὶ ἔνομον μεταβέβληνται τῇ πρὸς Ῥωμαίους  
ἐπιμειξίᾳ· ὥστε εἰ τις τοὺς χαλκόποδας ταύρους  
περιέλοι, καὶ τὰς τῶν γηγενῶν ἀναβλαστήσεις, καὶ  
ὅποσα ἄλλα τερατώδη καὶ ἀπίστα τῇ ποιήσει ἀμφοῖν <sup>73</sup>  
τῷ Διίτῃ κεκλήμμενται, εὐροὶ γε ἂν τὰ παρόντα πολ-  
λῶ τῶν προτέρων <sup>74</sup> ἀμείνονα. Τοιοῦτοι δὲ οὖν <sup>75</sup>  
ἄνθρωποι οἱ Λαζοὶ, εἰκότως οὐκ ἀνεκτὰ ἡγούντο πεπον-  
θῆναι, ὡς δὴ τὸν βασιλέα σφῶν παραλόγως ἀφηρη-  
μένοι. Αὐτίκα δὲ οἱ Ῥωμαῖοι, Μαρτίνου ἐξοστρύνον-  
τος, ἠπάλλοντο πανοῦδι ἐπιθέσαντες τοὺς ἐς Ὀνούγουριν  
Πέρσαις. Τῆνδε δὲ τὴν ἰκωνομίαν ἐκ παλαιῶν ἔλαχεν  
τὸ χωρίον. Οὐκ ἴσως ἐν τοῖς ἀνω χρόνοις, τῶν δὲ  
Ὀνούγουριν ἐπιλεγόμενων, αὐτοῦ που ἑμβυαλόντων <sup>76</sup>  
τοῖς Κόλχοις, καὶ εἴτα νενικημένων, καὶ ὡσπερ μνη-  
μείου χάριν καὶ τροπαίου τὴν ἐπικλήσιν ταύτην τῶν  
ἐπιχωρίων ἐπενεγκόντων. Νῦν δὲ οὐχ οὕτω παρὰ  
τοῖς <sup>77</sup> πολλοῖς ὀνομάζεται, ἀλλ' ἐπειδὴ Στεφάνου τοῦ  
θεσπεσίου ἱερὸν ἐνταῦθα ἔστυται, ὃν δὴ πρῶτον πάλαι  
φασὶν ὑπὲρ τῶν Χριστιανῶν· ἀρίστα δοκούντων ἔθε-  
λοντὴν διακινδυνεύσαντα ὑπὸ τῶν ἐναντίων κατα-  
λευσθῆναι, τῷ ἐκείνου ὀνόματι καλεῖσθαι τὸν τόπον  
νενομιστὰι. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲν, οἴμαι, τὸ κωλύον, ἐς  
γνώρισμα τῇ ἀρχαιοτάτῃ <sup>78</sup> χρῆσθαι προσηγορία,  
ἐπεὶ καὶ ξυγγραφή μᾶλλον προσήκει. Ὁ δὲ οὖν τῶν  
Ῥωμαίων στρατὸς ἐς Ὀνούγουριν ἰέναι παρεσκευά-  
ζοντο <sup>79</sup>. Οἱ γὰρ τοῦ μίσματος βουλευφόροι ἐς τοῦτο  
ἐνέκειντο, ἐλπίζοντες ῥαδίως ταῦτο δὴ τὸ φρούριον  
καταστρέψασθαι· ταύτῃ τε τὸν βασιλέα, εἰ καὶ τὰ

erebant, et atrox facinus esse censebant; quieti  
tamen manebant, existimantes Justinianum hæc  
aperte per litteras mandasse. Lazorum vero exer-  
citus universum ingens perturbatio et mæror in-  
vasit, adeo ut nec permisceri deinceps cum Roma-  
nis, neque cum ipsis militare vellent: sed postea-  
quam mortuum ex ipsorum more atque instituto  
tumulassent, secessionem facta a bello deinceps  
abstinuerunt, utpote atroci injuria affecti, et patria  
gloria amissa.

5. Maxima enim est et ferox natio Colchorum,  
maximisque aliis imperant: et veteri Colchorum  
appellatione gloriantes, supra modum sese ipsos  
extollunt et jactant, et fortasse non admodum teme-  
rere. Inter nationes enim, quæ sub alieno imperio  
sunt constitutæ, nullam equidem aliam vidi ita ce-  
lebrem atque felicem tam opum excellentia quam  
multitudine subditorum, locorum etiam opportuni-  
tate, **146** abundantiaque rerum necessariorum, et  
morum elegantia ac dexteritate. Ac veteres quidem  
habitatores bonorum, quæ affert mare, prorsus erant  
ignari, quippe quibus ne nomen quidem navis erat  
auditum, donec eo Argo illa appulisset. Hujus vero  
temporis Colchi et navigant, cum ita usu venit, et  
ex mercaturæ quæstum faciunt: suntque de reliquo  
nequaquam barbari, neque ita vivunt, sed ad civile  
ac legale vivendi genus ex consuetudine cum Ro-  
manis sunt traducti: adeo ut si quis acripedes  
tauros hominumque e terra pullulantium segetem  
aliaque portentosa et incredibilia, quæ scite de  
Ætæa finguntur a poetis, demat, præsentia veteribus  
longe meliora comperiat. Tales itaque cum essent  
Lazi, merito se intolerabili injuria affectos cense-  
bant, utpote rege suo atrociter privati. Statim vero  
Romani, incitante Martino, omnibus viribus adoriri  
parabant Persas Onogurim insidentes. Accepit vero  
jam inde ab antiquo hic locus eam appellationem,  
quod cum Plunni fortasse, Onoguri vocati, supe-  
rioribus temporibus illo ipso in loco cum Colchis  
prælio decertassent victique fuissent, veluti monu-  
menti et tropæi causa id nomen ei ab indigenis in-  
ditum fuerit; nunc vero temporis non ita a pleris-  
que appellatur; sed cum ibi templum esset sacrum  
divino illi Stephano, quem quidem **147** primum  
olim aiunt pro Christianis optime sentientibus vo-  
luntarium certamen adentem, lapidibus ab adver-  
sariis obrutum fuisse, statutum est ut ex illius no-  
mine locus appellationem acciperet. Nus vero nihil,  
arbitror, vetat, quominus vetustissima appellatione  
notitiæ causa utamur, cum etiam historiæ magis con-  
veniat. Romanorum itaque exercitus expeditionem  
Onogurim versus apparabat; cædis enim auctores  
hoc urgebant, sperantes facile se propugnaculum hoc  
in potestatem suam redacturos; eoque imperato-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> τὸν νεκρὸν R Lugd., τὸ νεκρὸν edd. <sup>67</sup> Pro μέγιστον et innox pro πέρα τοῦ lacuna in R. <sup>68</sup> μεγα-  
λαυχ. τε x. R. <sup>69</sup> ὑφ' ἑτέραν H. <sup>70</sup> φύλον αὐτοῦ κλεινὸν ponit R. <sup>71</sup> πάλαι om. R. <sup>72</sup> οὕτως R.  
<sup>73</sup> προτέρων edd. <sup>74</sup> οὖν add. ex R. <sup>75</sup> ἑμβυαλόντων R. <sup>76</sup> περὶ τοῖς; R. <sup>77</sup> τῇ ἀρχαιοτάτῃ H.  
<sup>78</sup> ἑνεσκευάζετο R.

rem, etiam intellecta fraude, non magnopere ipsis A iufensum fore, sed postremi huius facti opportunitate facile omnem criminationem abs sese remotos. Omnes itaque et præfecti et copiar, castris in Archæopolis campo positis, testudines ita dictas apparabant et machinas jaciendis ingentibus saxis aliaque id genus instrumenta, tanquam, si opus, murum oppugnaturi. Est autem testudo textum quoddam e viminibus ad tecti instar confectum, impenetrabile quidem præ deusitate et circumquaque obtectum, ut utriusque lateribus deorsum porrectis subeuntes circumdet: pellibus vero desuper et coriis omni ex parte injectis machinam obteguunt, ut munitior sit telaque repellat. Viri autem intus in tuto delitescunt eam clanculum attollunt, et quo volunt transferunt; ubi vero turri vel muro admota fuerit, tum qui in ea 148 sunt, adjacentem terram suffodiunt, humoque egesta fundamenta nudant, eaque vectibus et malleis assidue ferientes, structuram succutiunt et labefactant. In hunc itaque modum Romani se ad obsidionem comparabant.

6. Dum hæc aguntur, vir quidam Persa ad propugnaculum obambulans a Justinii satellitibus capitur; is in castra delatus, flagris cæsus cogitur suorum consilia ex veritate prodere; atque hæc quidem indicavit: Nachoragam videlicet jam in Iberiam pervenisse; se autem ab illo missum, ut copias, quæ hic essent, animaret, tanquam præfecto propediem adfuturo: qui vero, inquiebat, Muchirisim et Cotaisim insident Persæ, brevi et ipsi sunt venturi, popularibus suis suppetias allaturi; quippe qui jam certiores facti sunt de vestra in eos expeditione. His ita dictis, confestim Romanorum præfecti deliberationem de rebus præsentibus instituerunt; ac Buzes quidem censuit cum universo exercitu adventanti hosti obviam eundum; hisce enim, uti verisimile, ob paucitatem victis, consentaneum esse eos, qui in propugnaculo essent, quamprimum sese dedituros, utpote subsidio destitutos; quod si vero restitissent, nullo negotio subverti posse. Placuit id consilii etiam Uligango Herulici exercitus duci: unde ille 149 frequenter proverbiale quoddam dictum, barbaricum quidem illud et leve, efficax tamen atque utile, in ore habebat: Arcendas primum esse apes, et deinde mel commodius legendum. Rusticus vero (confidentior enim jam violentiorque erat factus, scelere suo, ut opinor, et unanimi conspiratione cum Martino animos ipsi addente), Buzen apertis scommatibus et contumeliis verborum petebat, veluti

του δόλου γνοίη, μή λίαν αὐτοῖς χαλεπήναι, ἀλλὰ τῇ τελευταίᾳ πράξει ἐν καιρῷ γιγνομένην, τὸ ἐπίκλημα διαλύσαι. Ἄπαντες τοιγαροῦν οἱ τε στρατηγοὶ καὶ αἱ δυνάμεις ἐν τῷ Ἀρχαιοπόλειως πεδίῳ στρατοπέδου-σάμενοι, τοὺς τε καλουμένους σπαλιῶνας <sup>79</sup> ἐπισκευάζον, καὶ τὰ τῶν μεγάλων λίθων ἀκοντιστήρια, καὶ ἄλλα ἅτα τοιαῦτα ὄργανα, ὡς, εἰ δεήσει, τειχομαχῆσοντες<sup>80</sup>. Ἔστι δὲ ὁ σπαλιῶν πλέγμα ἐκ λύγων ἐς ὄροφῆς τύπον ἐξαιρεγασμένον, στεγανὸν τε τῇ πυκνώσει καὶ ἀμφηρεφῆς, τῷ ἐκατέρωθεν τὰ πλευρὰ ἐς τὰ κάτω παρατάσθαι καὶ περιβάλλειν<sup>81</sup> τὸ ὑπερχόμενον. Δέρβραις δὲ ὑπερθεν καὶ διεθέραις ἐπιβάλλοντες πάντοθεν, περικαλύπτουσι τὸ μηχανήμα, τοῦ μᾶλλον ἔρυμα εἶναι καὶ ἀποκρούειν τὰ βέλη. Ἄνδρες δὲ ἔνδον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ὑποκρυπτόμενοι, αἴρουσι γε<sup>82</sup> αὐτὸ ἀφανῶς, καὶ ἢ βούλονται διακομίζουσι. Ἐπειδὴν δὲ προσενεχθεὶς πύργῳ τυχὸν ἢ περιδῶν, τότε δὴ νέρθεν ἐκείνοι τὴν προσκειμένην [P. 78] γῆν ἀνορύττοντες καὶ τὸν χῶν ἀνιμώμενοι, ἀπογυμνοῦσι τὰ θεμέλια, καὶ εἶτα μοχλοῖς τε καὶ σφύραις ἐνδελχέστατα πλήττοντες, κατασειοῦσι τὴν οἰκοδομίαν. Οὕτω μὲν οὖν οἱ Ῥωμαῖοι τὰ ἐς πολιορκίαν παρεσκευάζοντο.

ς'. Ἐν τούτῳ δὲ ἀλλίσκεται τις Πέρσης ἀνὴρ ὑπὸ τῶν Ἰουστίνου δορυφόρων ἀνὰ τὸ φρούριον πορευόμενος. Ἐπεὶ δὲ ἐς τὸ στρατόπεδον ἐκεκρίμιστο, ἠναγκάζετο μαστιγούμενος ξὺν ἀληθείᾳ εἶπαι τὰ τῶν οικείων βουλεύματα. Καὶ δῆτα<sup>83</sup> ἀπήγγελλεν, ὡς ὁ μὲν Ναχοραγὰν ἐς Ἰδηρίαν ἤδη ἀφίχεται· αὐτὸν δὲ ἀπεσταλκῶς εἶη τὰ ἐνταῦθα στρατεύματα ἐπιθροσσοῦντα, ὡς αὐτίκα μάλα τοῦ στρατηγοῦ παρεσμένου. Οἱ δὲ ἐς Μουχερίσιον τε καὶ Κοτάσιον<sup>84</sup> τεταγμένοι Πέρσαι οὐκ ἐς μακρὰν ἤξουσιν, ἔφη, προσβοηθήσοιτες τοῖς ἐς Ὀρόγοριν ὁμοφύλοις, ἐγνωσμένον αὐτοῖς ὡς ἐπ' ἐκείνους λέγει διανοεῖσθε. Τούτων δὲ εἰρημένων, αὐτίκα οἱ τῶν Ῥωμαίων στρατηγοὶ ἐβουλεύοντο ἀμφὶ τῶν παρόντων. Καὶ Βούζης μὲν ἔφασκεν χρῆναι πρότερον παντὶ τῷ στρατῷ ὑπαντιάζειν τοῖς ἐπερχομένοις. Τούτων γὰρ ὡς τὸ εἶχλος, διὰ τὴν ὀλιγότητα νικωμένων<sup>85</sup> ἐπόμενον εἶναι τοὺς ἐν τῷ φρουρίῳ τάχιστα προσχωρήσειν, ἐρήμους γεγεννημένους· εἰ δὲ γε καὶ ἀντισταίην, ἀλλ' οὐδὲνὶ πόνῳ διαφραρῆναι. Ἦρσεκε δὲ ταῦτα καὶ Οὐλίγαγγον, τὸν τοῦ Ἐρουλικοῦ στρατεύματος ἡγεμόνα. Τοιγάρτοι ἐκείνους θαμὰ ἐπεφθέγγετο παρομιῶδες τι, βραβαρικὸν μὲν καὶ ἀφελές<sup>86</sup>, ἐνεργὸν δὲ ὁμῶς καὶ χρήσιμον· ὡς δεῖ πρότερον ἀποσοβεῖν τὰς μελίττας, καὶ ἔπειτα τὸ μέλι σχολαίτερον ἀναιρεῖσθαι<sup>87</sup>. Ὁ δὲ Ῥούστικος (θρασύτερος γὰρ ἦδη ἐγγόνει καὶ τυραννικώτερος<sup>88</sup>, ὡσπερ, οἶμαι, τῷ ἀεικῆματι φρουαττόμενος καὶ τῇ πρὸς Μαρτίνον ὁμοφροσύνῃ) ἔσκαπτε γε τὸν Βούζην ἀναφανδὸν καὶ ἐπεκέρ-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>79</sup> σπαλιῶνας R et Suid. s. v., σπαλιῶνας vulg. <sup>80</sup> τειχομαχῆσαντες R. <sup>81</sup> παραβάλλειν Suid. <sup>82</sup> αἴρουσι τε Suid. Pro ἀφανῶς Suid. φανερώς. <sup>83</sup> δῆτα R Lugd. (Cl.), δὴ τὰ edd. <sup>84</sup> Κοτάσιον R Lugd., Κοτάσιον edd. <sup>85</sup> νικωμένων et ἐπομένων Sph. Par. <sup>86</sup> ἀφελές Suid. s. h. v. et s. v. σχολαίτερον et Lugd. in mg., R. Lugd. et ed. p. ἀσφαλές, interpr. parvi momenti. <sup>87</sup> ἀιρεῖσθαι Suid. s. v. σχολαίτερον. <sup>88</sup> τυραννικώτερος R et intrp. violentior, τυραννικώτατος vulg. μοι R. pro οἶμαι.



τόμει<sup>90</sup>, ὡς οὐ πώποτε τὰ δέοντα λογιζόμενον. Κρά-  
τιστον δὲ ἔλεγεν εἶναι περιττῶ μὲν πόνῳ τὸ στρα-  
τευμα ἤκιστα ἐπιτρίβειν, ἅπαντας δὲ τῷ φρουρίῳ  
πελάσαντας, βραδίως γὰρ αὐτὸ καταστρέψασθαι, καὶ  
προτερῆσαι τὴν ἐξωθεν ἐπικουρίαν· ὀλίγους δὲ, εἴ  
γε<sup>91</sup> ἄρα, στέλλειν ἐπ' ἐκείνους, τὸ τάχος<sup>92</sup> τῆς  
ἐφόδου διακωλύσοντας. Καὶ ἦν μὲν πολλῶ ἀμείνονα  
τὰ τῷ Βούζῃ βεβουλευμένα, καὶ τῆς φύσεως ἐχόμενα  
τῶν πραγμάτων, στρατηγία τε ἀρίστη πρόποντα,  
καὶ τὸ δραστήριον ξὺν τῷ ἀσφαλεῖ παρεχόμενα. Ἐπεὶ  
δὲ<sup>93</sup>, ὡς εἶπεν, ἅπανα ἢ πληθὺς τοῦ ἄγρους μετε-  
λήθει τῷ ξυνεῖναι τε καὶ ἐπεισθαι τοῖς μαιφόνοις, ἡ  
κακίῳν τε καὶ ἀξυμφοροῦ<sup>94</sup> νενίκηκεν γνώμη, ὡς ἂν  
παραχρῆμα ὑπόσχοιεν δίκας. [Ρ. 79] Στέλλονται μὲν  
γὰρ ἐπ' ἐκείνους τοὺς ἐκ Μουχειρίσιδος ἐρχομένους  
ἄνδρες ἱππῶται οὐ πλείους ἢ ἑξακόσιοι. Ἦγούντο δὲ  
αὐτῶν Δαβράγεις τε καὶ Οὐσίγαρδος, ἄμφω μὲν  
βαρβάρω τὸ γένος, Ῥωμαϊκῶν δὲ ταγμάτων προ-  
εστηκότε. Οἱ δὲ ἄλλοι ἅπαντες ἅμα τοῖς στρατηγοῖς  
τῷ φρουρίῳ προσβαλόντες, εὐθὺς ἔργου εἶχοντο. Τὰ  
τε γὰρ μηχανὰς ἐκίνουν καὶ τῶν πυλῶν ἀπεπειρῶντο,  
καὶ ἀμφικυκλώσαντες τῷ πληθεῖ τὸν περίβολον, πάν-  
θοθεν ἐσηκύντιζον. Οἱ δὲ Πέρσαι<sup>95</sup>, ἀλλὰ γὰρ καὶ  
οὗτοι ἀνὰ τὰς ἐπάξεις διαθέντες, ὡς οἶόν τε ἦν,  
ἐκ τῶν παρόντων ἠμύοντο, βέλη τε ἀφιέντες συχνὰ  
καὶ τὰ ἔκτοθεν φυλαττόμενοι. Ὑθόνας γὰρ τινὰς καὶ  
ἀπλοῖδας ἐκ τοῦ μετεώρου κρεμάσαντες, ταύτη τὰς  
βολὰς ἀθνεσετέρας<sup>96</sup> ἀπέτελουν, ἐν τοῖσδε πρότερον  
περιεργόμενας· σπουδῇ τε πολλῇ καὶ προθυμίᾳ  
κατ' ἄλλῃων διεμάχοντο. Καὶ εἶκασεν ἂν τις παρα-  
τάξει μᾶλλον ἢ πολιορκία τὸ χρῆμα. Τοσαύτη ἄρα  
ἦν ἑκατέρωθεν ἡ ταραχὴ καὶ ἡ τῶν ἔργων ἐπίδειξις·  
τῶν μὲν ὑπὲρ τῆς σφῶν σωτηρίας ἀγωνιζομένων,  
ὡς οὐ μετρίου περισταντος κινδύνου, τοῖς δὲ καὶ  
μᾶλα αἰσχροῦν εἶναι δοκοῦν, ἅπασ ἐπελοῦσιν<sup>97</sup> ἀπρά-  
κτοις ἐπανέναι, καὶ μὴ οὐκ ἀπαρτήσασθαι τὸ ἐπι-  
τελιγμα, καὶ ἀπαλλάξαι τὴν Ἀρχαιοπόλιν γειτονή-  
ματος πολεμίου.

adorti essent, infecta re recederent, neque propugnaculum illud caperent, et Archaeopolim hostili  
vicinia liberarent.

ζ'. Οἱ δὲ ἄλλοι Πέρσαι ἐς τρισχιλίους ἱππῶτας  
μαχίμους ξυνεταγμένοι, ἄραντες ἐκ τε Κοταῖσιου  
καὶ Μουχειρίσιδος, ἐχώρουν ἐπὶ τὴν Ὀνόγουριν.  
Πορευομένοις δὲ αὐτοῖς ἐκμελέστερον, καὶ οὐδενότι  
πολέμιον διανοουμένους, ἐσπίπτουσιν<sup>97</sup> ἄθροον οἱ  
ἀμφὶ τὸν Δαβράγεις καὶ Οὐσίγαρδον, καὶ τῷ αἰφνι-  
δίῳ γὰρ αὐτοὺς καταπλήξαντες, εὐθὺς ἐς φυγὴν ἔτρε-  
ψαν. Τοῦτου δὲ ἀπηγγελέμενον τοῖς πολιορκουσι Ῥω-  
μαίοις, αὐτίκα οἱ γὰρ θαρραλεώτερον ἐπιφερόμενοι,  
τὰ τε παραπετάσματα ἐκείνα καθέλιπον, καὶ ξὺν  
ἀσομίᾳ πολλὰχρῶ τοῦ τείχους διεσκέδανοντο, ὡς  
βραδίως τολοῖπὸν τὰ τῆς ἀπαντα διαρπασόμενοι<sup>98</sup>,

nunquam quæ ex re essent pependentem; consul-  
tissimum autem esse dicebat, exercitum quidem  
supervacaneo labore nequaquam affligere, sed co-  
piis omnibus propugnaculo admotis id ipsum facile  
in potestatem redigere, et auxilium adventans præ-  
vertlere; paucos vero, si ita videretur, in illos  
mittere, qui eos, quominus celeriter in se impetum  
faciant, morentur. Et certe Buzæ consilium longe  
erat melius et rerum naturæ accommodatum, opti-  
mæque belligerandi arti consentaneum, strenuita-  
tem cum securitate conjunctam habens. Caterum  
cum, uti verisimile est, universa multitudo se-  
cleris perpetrati particeps esset facta, quod sangui-  
nariis illis se adjunxisset eosque secuta esset;  
deterius quodque minus ex re communi erat  
consilium vicit, ut scilicet quamprimum pœnas  
luerent. Mittuntur enim in illos, qui ex Muchiriside  
150 adventabant, viri equites non plures sexcen-  
tis; horum ductores erant Dabragezas et Usigardus,  
ambo quidem natione barbari, Romanorum tamen  
cohortium duces. Reliqui vero omnes una cum  
præfectis propugnaculum adorti, statim opus ag-  
gressi sunt, machinisque admotis portas tentarunt,  
copiisque muro circumfusis omni ex parte in hostem  
jaculabantur. Persæ autem et ipsi per pinnas dis-  
currentes, omnibus viribus eos, prout res postu-  
labat, propulsabant, partim sagittis assidue Ro-  
manos potentes, partim exteriorem murum tuentes.  
Linteæ enim quadam stragulaque e sublimi suspen-  
dentes, ea ratione telorum ictus infringebant, quippe  
quæ hisce prius inflicta intricabantur. Magno itaque  
studio summiæque alacritate utrinque pugnabatur,  
adeo ut prælium potius res ea, quam obsidio vi-  
deri posset: tantus erat utrinque animorum ardor  
et militarium facinorum ostentatio, hisce quidem  
pro salute sua decertantibus, utpote non mediocri  
discrimine eos circumstante, his vero etiam turpe  
admodum esse censentibus, si, cum semel eos

7. Alii vero Persæ ad tria bellicosorum equitum  
millia ex Cotæσιο et Muchisiride Onogurim versus  
moverunt; in quos negligentius 151 incautiusque  
procedentes nihilque hostile verentes, repente Da-  
bragezas et Usigardus cum suis copiis irruunt, et  
repentina illa impressione percussos statim in sa-  
gam vertunt. Quod ubi Romanis obsidentibus est  
nuntiatum, confestim ferociore in propugnaculum  
impetu facto, vela illa, quibus murus obductus  
erat, detraxerunt, et citra ullum ordinem complu-  
ribus in locis per muros diffusi erant, tanquam fa-  
cile deinceps omnia direpturi, utpote hostibus qui

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>90</sup> ἐκερτόμει R. <sup>91</sup> εἴ γε om. R. Bon. Vulc. conj. εἴ γε ἄρα δοκεῖ (sic) I. Scaliger: ὀλίγους ἔδει γε ἄρα.  
<sup>92</sup> τάχος R. διακωλύσαντας R (Cl.), διακωλύσαντας vulg. <sup>93</sup> Pro ἐπεὶ δὲ R ἐπειδὴ. <sup>94</sup> καὶ οὐκ ἀξυμφοροῦ  
I in mg. <sup>95</sup> οἱ δὲ Πέρσαι R. οἱ Πέρσαι δὲ vulg. γὰρ ins. ex R. <sup>96</sup> ἀθνεσετέρας R. <sup>97</sup> ἀπελοῦσιν II,  
<sup>98</sup> ἐπίπτουσιν. <sup>98</sup> διαρπασόμενοι Sph. Par.

foris erant fugatis, et nemine ipsos ultra infestato. At illi cum citissime cognovissent, non universum Romanorum exercitum in ipsos impetum fecisse, sed paucos admodum, quique speculatores potius, quam justii bellatores censerii possent, subito ingenti clamore edito in eos convertuntur; qui cum illam inversionem ferre non possent, fugatis terga vertentes, concitissimam ipsimet fugam arripuerunt: urgebant vero eos Persæ quam proxime insectantes, adeo ut fere acciderit, ut, dum hi capere, hi effugere nituntur, utriusque simul tam ii qui fugiebant, quam qui fugabant tergisque imminabant, ad reliquis Romanorum copias mistim pervenerint. Tumultu vero ingenti, uii par est, excitato, **152** neglecta obsidione quaque jamjam futura sperabatur propugnaculi expugnatione, una cum ipsis præfectis aufugerunt; ne tantula quidem mora facta, dum resciscerent quid ageretur, aut quis fugientium, quis fugantium esset numerus; sed ita præcipiti turbulentoque cursu ferebantur, perinde ac si eos panicus pavor invasisset. Persæ vero eo ipso multo audentiores facti, acrius insequiebantur. Præsidarii enim, qui in propugnaculo erant (spectabant enim quæ agebantur), repente erumpentes reliquis Persis se conjunxerant, simulque deinceps Romanos insequentes, manifestiorem eorum fugam fecerunt; atque equitatus quidem Romanorum universus facile concitissimò cursu extra telorum jactum est delatus; ex peditatu vero multi cæsi sunt, ponte fluminis Cathari dicti eos retardante, per quem omnino eis transcendendum erat. Illic enim cum ob angustiam multi simul eum transmittere nequirent, trudebant sese mutuo, contraque trudebantur: et nonnulli quidem eorum in amnem proruebant, nonnulli retrorsum pulsii et qua venerant redeuntes, in hostium manus incidebant, erantque omni ex parte pessima pessimis mista; fortassis autem universi tum temporis ad internecionem periiissent, nisi Buzes præfectus, clamoribus ejulationibusque ipsorum exaudiis cognitaque periculi magnitudine, conversus cum suis coplis et barbaris se opponens, **153** sensim insectationem intercidisset, donec illi pontem transgressi ægre tandem in tuto, ubi et reliqui omnes, constitissent. Nam ex anterioribus castris, quæ prope Archæopolim posita erant, nemo plane ipsis, rediit, sed prætercurrentes ea præmetu, omnique commentu et aliis rebus necessariis majorisque pretii ibi relictis, et ad interiora loca fuga evadentes, non solum illustrem ac gloriosam, verum etiam questuosam hostibus victoriam præbuerunt.

A ἄτε δὴ τῶν ἔξωθεν δυσμενῶν πεφευγῶτων, καὶ οὐδενὸς ἐτι ἐνοχλήσοντος. Ἄλλ' ἐκείνοι τάχιστα καταμαθόντες, ὡς οὐχ ἅπας αὐτοῖς ὁ τῶν Ῥωμαίων ἐπὶ τὴν στρατὸν, ἤπειρ τὴν ἀρχὴν ῥήθησαν, ὄλιγοι δὲ σφόδρα καὶ ὅσοι κατάσκοποι· μᾶλλον ἢ πολεμιστὰ ἀξιώχρητοι νομισθῆναι, ἐπιστρέφουσιν ἐξαπιναιῶς ἐπ' αὐτοὺς ἀλαλάζοντες. Οἱ δὲ τὴν μεταβολὴν οὐκ ἐνεγκόντες, ἐς παλιῶξιν <sup>99</sup> μετεχώρου, καὶ πολλῆ ἐφευγον ξὺν ταχυτῆτι. Εἶποντο δὲ αὐτοῖς ὡς πλησιαίτατα καὶ οἱ Πέρσαι διώκοντες, ὥστε ἀμέλει ξυνενεχθῆναι, τῶν μὲν ἐλαῖν, τῶν δὲ ἀποδιδράσκειν ἐπιγρομῆτων, ἀμφοῖν, τοὺς τε φεύγοντας ἅμα <sup>1</sup> καὶ τοὺς ἐς τὴν διώξιν ἔγκαιμένους, παρὰ τὰ ἄλλα τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα μιγάδην ἰκίεσθαι. Θορύβου δὲ πολλοῦ, ὡς τὸ εἶδος, [P. 80] ἀναστάντος, ἅπαν δὴ τὸ πλῆθος, περιφρονησάντες τὴν πολιορκίαν καὶ τὴν ὄσον <sup>2</sup> ὅπως ἐπισθεῖσαν ἴσασθαι πόρθητον τοῦ φρουρίου, καὶ δὴ ξὺν τοῖς στρατηγῶσι ἀπάντες ἔρχοντο, οὐτε διαγινώσκει ἀναμείναντες ὅ τί ποτὲ ἐστὶ τὸ γεγενημένον, ἢ ὅπως ὄντες αὐτοῖ, εἶτα ὅφ' ὄσον ἐλαύνονται. Ἄλλ' ἦσαν οὕτω <sup>3</sup> ὁρμαῖοι καὶ διαταράττοντο, καθάπερ κανικοῦ δειματος ἐμπροσθέντος. Οἱ δὲ Πέρσαι κατὰ τὸ μᾶλλον θαρσύναντες, πλέον ἐδίωκον. Ἐκεῖ καὶ οἱ ἐν τῷ φρουρίῳ (ἰθὺντο γὰρ τὰ ποιούμενα) ἐκδέκτες ἀθρόον ἀνεμίγνυντο τοῖς ἄλλοις, ὁμοῦ τε τοιαύτων ἐπισκόμοι <sup>4</sup>, λαμπροτέρων τὴν φυγὴν τῶν ἐναντίων εἰργάσαντο. Καὶ ὄσον μὲν ἰππικὸν τῶν Ῥωμαίων, ῥαδίως ἐκείνοι ἔξω βελῶν ἀπεκομιθῆσαν, ἀκύτατα διαθρόοντες· τοῦ δὲ πεζοῦ ὄμου πολλοὶ ἀπεκτείνοντο πιεζόμενοι τῇ γέφυρᾳ τοῦ Καθαροῦ <sup>5</sup> λεγομένου ποταμοῦ, δι' ἧς εἶει πάντως πορεύεσθαι. Ἐνταῦθα γὰρ διὰ τὴν στενότητα πολλοὶ ἅμα παραιουῖσθαι οὐχ οἶοι τε ὄντες, ὠθίζοντο ἀλλήλους καὶ ἀντῶθουν. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν ἐς τὰ τοῦ ποταμοῦ ἐξέπιπτον βεῖθρα, οἱ δὲ ἀνελιτόμοι ἐς τὰ ὄπισθεν καὶ ὀνοσοῦντες, ὑπὸ τῆς τῶν πολεμίων ἐγίγνοντο χεῖρας. Καὶ ἦν ἀπανταχοῦ κάκιστος κακίστοις ἀνακεκραμένα. Ἰσως δὲ ἀν' ἅπαντες ἐν τῷ τότε <sup>6</sup> πανωλεθρία διεφθάρσαν, εἰ μὴ Βούζης ὁ στρατηγός, βούωντων γε αὐτῶν καὶ ὀλοφρομῆτων, ξυνεῖς τὸ μέγεθος τοῦ κινδύνου ἐπιστρέψας ἅμα τῇ οἰκίᾳ δυνάμει, καὶ ἀντιταξάμενος τοῖς βαρβάρους, ἀνέκοψεν ἡρέμα τὴν διώξιν, ἕως ἐκείνοι τὴν γέφυραν διαβάντες, ἐν τῷ ἀσφαλεῖ μολίς ἐγένοντο, ἤπειρ καὶ οἱ ἄλλοι ἅπαντες. Ἐν μὲν γὰρ τῷ προτέρῳ στρατοπέδῳ, ὃ δὴ ἀγχοῦ Ἀρχαιοπόλεως ἐπεποιήντο <sup>7</sup>, οὐδαί· ὁστις αὐτῶν ἐπανῆκε. Παραδραμόντες δὲ τοῦτο ὑπὸ τοῦ δότους, καὶ ἅπαντα ὅπσα ἐπήγοντο ἐδώμα τε καὶ ἄλλως ἀναγκαῖα καὶ τίμαζα ἐνταῦθα καταλειπούτες, καὶ ἐν τοῖς <sup>8</sup> ἐνδοτέρῳ χωρίοις ἀποστασασμένοι, οὐ μόνον εὐκλεῖα καὶ ἀγέρωχον, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ κερδαλέαν τὴν νίκην τοῖς πολεμίοις παρέσχοντο.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> Pro παλιῶξιν lacuna in R, quam 2 m. in mg. perperam explevit: ἐς Ὀνόγουριν ἐπεχώρου R. <sup>1</sup> τούς τε φεύγ. ἅμα R, ἅμα τοὺς τε φεύγ. vulg. <sup>2</sup> ὄσον R, ὄσω vulg. <sup>3</sup> Pro οὕτω R τοῦτο. <sup>4</sup> ἐπισκόμοι R et Lugd. corr., ἐπιστάμοι edd. <sup>5</sup> Cathari fluminis inipr. <sup>6</sup> ἐν τῇ τότε R. πανωλεθρία R. <sup>7</sup> καὶ οἱ R. <sup>8</sup> ἐπεποιήντο R et inipr. metati fuerant, ἐπεποιήτο vulg, αὐτῶν R (C.), αὐτοῖς vulg. <sup>9</sup> καὶ ἐν τοῖς om. R.

ἦ. Οὗτοι γὰρ ἀνδρῶν ἔρημα τὰ ἐκείνη πεδία εὐ- A  
 ρόντες, διέλυσάν τε τὸ χαράκωμα, καὶ ἅπαντα τὰ  
 ἐνδὲς ληϊσάμενοι, οὕτω δὴ γεγηθότες <sup>10</sup> ἐπανήλθον  
 εἰς τὰ οἰκία, καὶ τῆς προτέρας αὐθις χώρας <sup>11</sup>  
 ἐκράτουν. Καίτοι πῶς οὐ λίαν ἀρίστηλον, ὡς θεῖόν τι  
 μῆνιμα τοῦ ἀνοσίου αἵματος <sup>12</sup> ἔκατι τὰ Ῥωμαίων  
 ἐσφηλε κλήθη, οἱ γε ἐβουλεύσαντο τε τὰ χεῖριστα,  
 καὶ ὄντες οὐ μίον ἢ πέντε μαχίμων ἀνδρῶν <sup>13</sup> μυ-  
 ριάδες, ὑπὸ τρισχιλίων Περσῶν ἀγεννῶς οὕτω πε-  
 φεῖσασσι, κλειστοὺς ὄσους ἀποδεδικηότες; κλῆν ἄλλ'  
 αὐτοὶ γε οἱ τῆς μαιφονίας ἐργάται οὐκ ἐς μακρὰν  
 τὴν τελευτάτην ἀνέπλησαν δίχην, ὡς προδόντες ἀφ-  
 ηγησόμεθα. Τότε δὲ χειμῶνος ἐκλαδομένου, ἀνὰ τὰ  
 πάλισματά [P 84] τε καὶ φρούρια ἅπας ὁ στρατὸς  
 ἐσπεδάνυτο, ἥπερ ἐκάστην διαχειμάζειν ἐτέτακτο.  
 Ἐν τούτῳ δὲ τὰ τῶν Κόλχων πράγματα ἀμφιβολά γε B  
 ἦν ἐς τὰ μάλιστα καὶ τεταραγμένα. Τοιγάρτοι καὶ  
 ἅπαντες οἱ ἐν τελείᾳ δεηπόρου, εἴνας ἀν γένοιτο καὶ  
 ὄποι τραπέειν. Καὶ οὖν ὑπὸ τινα φάραγγα τοῦ Καυ-  
 κάσου ἀγαίραντες ἐν ἀποβήτῳ τὸ κλειστόν τοῦ ἔθ-  
 νους, ὡς ἀν μὴ ἐκπυστα εἴη <sup>14</sup> τοῖς Ῥωμαίοις; τὰ  
 μελετώμενα, βουλὴν προδίδεοντο, πότερον ἐπὶ Πέρ-  
 σας μεταχωρητέον, ἢ μενετῆα ἐπι παρὰ Ῥωμαίους.  
 Αὐτίκα δὲ πολλοὶ ἀπεβρίπτοντο λόγοι, οἱ μὲν ἐπὶ  
 τάδε, οἱ δὲ ἐπὶ θάτερα προκαλοῦμενοι. Ἦν δὲ ἄκρι-  
 τος ἡ βοή καὶ παραχώδης, μήτε τοῦ λέγοντος ὄστις  
 εἴη, μήτε ὃ τι ποτὲ λέγοι <sup>15</sup>, διαγιγνοσκομένου σα-  
 φῶς. Τότε δὲ οὖν οἱ δυνατώτατοι σιγὴν μὲν τοῖς  
 κλῆθεσιν ἔχειν παρεκελεύοντο, παρίναι δὲ τὸν βου-  
 λόμενον ἐν κόσμῳ καὶ τὸ πρακτέον διεξιέναι ὄστις C  
 ἀν οἶός τε ἦ. Ἀνήρ δὲ τις τῶν λογικωτάτων, Αἰή-  
 της ὄνομα <sup>16</sup>, ἰδυσφόροι μᾶλλον τι ἁπάντων καὶ  
 ἐχλάειπαιεν ἐπὶ τῷ ξυνευχεθέντι, ὃν μὲν καὶ ἄλ-  
 λως μισορῶμαιος <sup>17</sup>, καὶ τὰ Περσῶν ἀεὶ προσέμε-  
 νος. Τότε δὲ καὶ πλέον τῷ εὐπροσώπῳ τῆς αἰτίας  
 ἀποχρώμενος, ἐξάειρειν ἐπειράτο πέρα τοῦ προσήκον-  
 τος τὸ γεγεννημένον· καὶ οὐδὲ βουλῆς ἐφασκεν δεῖν  
 ἐπὶ τοῖς παρούσιν, ἀλλ' εὐθύς ἐς τελευτάτον μηδι-  
 σμὸν καταστῆναι. Τῶν δὲ ἄλλων μὴ χρῆναι λεγόν-  
 των οὕτω δὴ τι ἐξαπίνης τὸν βίον ἔλον <sup>18</sup> μετασκευά-  
 σασθαι, πρὶν δὴ σχολαίτερον σφίσι βουλευομένοις τὸ  
 λῶιον ἀναφανεῖν, ὃ δὲ ἀναστάς σὺν ὄργῃ, καὶ προση-  
 δήσας <sup>19</sup> ἐς μέσουσ', ἰδημηγόρει καθάπερ ἐν δημοκρα-  
 τικῇ βουλευτηρίῳ. Ἦν γὰρ καὶ λέγειν δεῖνδός πλέον  
 ἢ κατὰ βαρβάρους, καὶ οἷος τοῖς νοήμασι ῥητορεύειν D  
 φθσεως δεξιότηει. Καὶ τοίνυν ἔλεξε τοιαῦτα·

6. *Εἰ μὲν ἐν λόγοις ἡμῶν <sup>20</sup> καὶ βουλαῖς ἡδι-  
 κουν Ῥωμαῖοι, καλῶς ἄν καὶ ἡμῶς τοῖς ὁμοίοις  
 αὐτοῖς <sup>21</sup> ἀμυνόμενοι διατελοῦμεν· τῶν δὲ πῶς  
 ἀπεκτῶν, τοὺς μὲν ἤδη τὰ πάντων δευρότατα  
 δεδρακέναι, ἡμῶν δὲ τὸν τοῦ ἀντιδρᾶσαι καιρὸν*

8. Hi enim cum illic campos vacuos invenissent, soluto dirutoque vallo, omnia quæ in eo erant deprædati, læti ad sua redierunt, prioraque iterum loca occuparunt. Atqui quo pacto non cuivis valde perspicuum fuerit, divinam quamdam iram injustæ cædis causa Romanorum copias circumvenisse, cum pessima consilia secutæ fuerint, et quinquaginta non minus virorum bellatorum millia a tribus Persarum millibus adeo turpiter fugata, quam plurimis desideratis? Porro ipsi etiam cædis auctores non multo post extremam poenam luerunt, ut in progressu narrabimus. Tum vero ingruente hieme per oppida et propugnacula univrsus exercitus est distributus, prout cuique ad hibernandum locus est designatus. Interea Colchorum res dubiæ admodum turbatoque erant, cum et universi principes <sup>154</sup> inter eos viri hærent animi, quid agerent quoque se verterent. Cum itaque ad quamdam Caucasii montis convallem maximam gentis suæ partem clam convocassent, ne inaudiri a Romanis quæ tractabantur possent, proposuerunt ad deliberandum, utrum ad Persas transendum esset, an vero apud Romanos adhuc manendum. Statim vero multi spargebantur sermones, aliis hoc, aliis illud urgentibus. Confusaneus vero et turbulentus clamor excitabatur, adeo ut neque quis diceret, neque quid diceret, aperte discerni posset. Tum principes indicto multitudini silentio, jubent ut qui quid facto opus videretur composite proponere vellet, accederet, quicumque tandem is vel qualiscunque esset. Vir autem quidam spectabilis, Æetes nomine, qui præ aliis omnibus factum hoc moleste indigneque ferebat, et alioqui Romani nominis osor Persicisque rebus semper studens, tunc et quidem magis specioso causæ prætextu abutens factum ipsum supra quam par erat exaggerare nitēbatur, asserens res præsentēs deliberatione non egere, sed confestim apertissime ad Persas transendum esse. Aliis vero contra dicentibus, non oportere ita repente totam vitam immutare, priusquam lentiore deliberatione habita, quod maxime e re foret compertum exploratumque esset; tam illo ira concitatus cum <sup>155</sup> assurrexisset et in medios prosiliisset, concionem habuit veluti in senatu populari. Erat enim eloquentior, quam solent esse barbari, quique sententiis ipsis oratore agere poterat, naturæ dexteritate adjuvatus. In hunc itaque modum verba fecit:

9. *Si verbis nos aut consiliis læsissent Romani, recte profecto etiam nos similibus rebus injuriam vindicaremus. Nunc vero quoniam pacto hoc sit tolerandum, illos quidem atrocissimis malis nos affecisse, nobis vero compensandæ injuriæ occasionem*

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> δὴ τι γέγ. R. <sup>11</sup> χώρας αὐθις R. <sup>12</sup> τοῦ ἀνω ρεύματος R. <sup>13</sup> ἀνδρείων R pro ἀνδρῶν. <sup>14</sup> εἴη R, ἔοι vulg. <sup>15</sup> λέγει R. διαγιγν. σαφῶς R, σαφ. διαγ. vulg. <sup>16</sup> ὄνομα R, τοῦνομα vulg. <sup>17</sup> μισορῶμαιος vulg. <sup>18</sup> βίον ἔλον R, ἔλον βίον vulg. μετασκευάσασθαι R, μετασκευάσθαι Lugd. et ed. pr., μετασκευάσθαι Par. <sup>19</sup> προσπηδήσας R. <sup>20</sup> ἡμᾶς R et intpr., ὁμᾶς vulg. <sup>21</sup> αὐτοῦσ' adit. ex R et intpr. in eoa.

cunctando et deliberando effluere? Neque enim dici potest, quod nondum quidem hostes rebus ipsis factisque sint deprehensi, sed tantum verisimile sit, eos hoc molitos esse atque in animo habuisse; neque necesse est argumenta quædam commemorare ad latentes scilicet et tectas ipsorum insidias probandas; sed Cubazes quidem vir tantus adeo misere e medio sublatus est veluti aliquis e multis et neglectioribus. Evanuit jam vetus illa Colchorum dignitas, neque deinceps nobis danda est opera, ut aliis imperemus, sed eo contenti simus, si liceat ubi iis, qui olim nobis subditi fuerunt, non pessime tractari. Quo pacto vero non sit valde absurdum, si de iis, qui hæc perpetrarunt, sedeamus deliberantes, utrum eos inimicissimos, an vero amicos declaremus? Atqui ita statutus oportet, non intra hosce terminos eorum audaciam substituram, sed nobis crimen hoc negligentibus **156** illos non destituros, sed quietos nos minore cum metu majoribus malis affecturos. Sunt enim ut plurimum ferocissimi in subditos, et clientes suos despectui habere consueverunt. Habent vero etiam regem versulissimum quique presentium semper rerum mutatione delectatur; unde et factum est ut hæc cædes confestim fuerit perpetrata, ipso quidem acriter incitante, his vero prompte ministrantibus. Et devastati tantum non ab ipsis sumus, cum nulla eos injuria provocaverimus, neque ulla simulatas cum eis intercesserit; sed eadem qua antehac nobiscum consuetudine ulentes, atrocissima iniquissimaque in nos commiserunt, tanquam repente unoque temporis momento crudelitate, insania, odio, omnibusque aliis id genus malis repleti. At Persarum non istiusmodi sunt mores; plurimum profecto interest. Quos enim semel amicos fuerint nacti, eos firmissima amicitia complecti pergunt; in hostem vero, quandiu est hostis, insensos infestosque animos gerunt. Opturim equidem Colchorum rempublicam pristina vigere potentia, ita ut externis ac peregrinis auxiliis non indigeret, sed ipsa sibi rebus omnibus pace belloque sufficeret. Cum vero sive temporis varietate, sive fortunæ adversitatibus, sive etiam utroque compulsus, eo impotentia venerimus, ut aliis subditi simus, consultissimum duxerim illis subesse, **157** qui moderatiore aquabilioresque sunt, quique benevolentiam in suos et in fœderatos sartam tectam conservant. Ita vero superiores evadimus iis, qui vere nobis sunt hostes, si neque omnino commissum facinus impune abeat, simulque in posterum securitati rerum nostrarum consuluerimus. Nam subdoli eorum et blandi mores, quos præ se ferentes dolosa quadam lenitate fictiliisque familiaritate credulos fallunt injuriisque afficiunt, irriti plane et inutiles erunt; neque ipsis facultas suppetet adversus nos iis utendi, cum nulla nobis ob

ελς τὸ μέλειν καὶ βουλευέσθαι διαβρῦναι; Οὐ γὰρ δὴ πάρεστι λέγειν ὡς πολλοὶ μὲν οὐπω τοῖς ἔργοις ἔντες πεφώρῃται, εἰκασθεῖεν δὲ ἄν μόνον μελετῶσι τοῦτο καὶ βουλομένοις, οὐδὲ τεκμηρίων τιῶν ἐπιμνησθῆναι δεήσει πρὸς ἐλεγχον δῆθεν ἐπιβουλῆς λαθρανοῦσης. Ἄλλὰ Γουδάξης μὲν, ὁ τηλικούτος <sup>156</sup>, οὕτω πως ἀλλῶς ἠφάνισται ὥσπερ τις τῶν πολλῶν καὶ ἡμελημένων. Οἴχεται δὲ φροῦδον τὸ παλαιὸν τῶν Κόλλων ἀξίωμα, καὶ τοιοῦδον οὐ τοῦ ἀρχειν ἑτέρων ἀνθεκτέον ἡμῖν, ἀλλ' ἀγαπητέον <sup>157</sup> εἴπερ ἐξῆ τῶν πρώην ὑπηκόων μὴ σφόδρα μειοεκτεῖσθαι. Πῶς οὖν οὐ [P. 82] μὴν παράλογον, εἰ περὶ τῶν οἷς ταῦτα κατελίσσονται καθεδούμεθα <sup>158</sup> διασκοποῦντες, πότερον αὐτοὺς ἐχθίστους ἢ φίλους εἶναι κρινόμεν; Καίτοι γιγνώσκειν χρεῶν, ὡς οὐδὲ μέχρι τούτων αὐτοῖς τὸ θράσος ἐστῆξει· ἀλλὰ καὶ μεθιέντων ἡμῶν τὸ ἐπικλήμια εἴε οὐκ ἀφέξονται, καὶ ἡρεμοῦντας <sup>159</sup> ἀδεέστερον λυμανοῦνται. Εἰσὶ γὰρ ἀμέλει θαρβυλεώτεροι <sup>160</sup> πρὸς τοὺς ὑπεκκόντας, καὶ ὑπερφρονεῖν εἰθισμένοι τὸ θεραπεῦον. Ἐχουσι δὲ καὶ βασιλεῖα πυρροφύρατον, καὶ ταῖς μεταβολαῖς τῶν ἀεὶ πορόντων ἠδόμενον· ὅθεν δὴ καὶ τὰ τῆς μαιφονίας ἀθρόον διήρυσται, τοῦ μὲν ἐμβριθῶς ἐγκλευσμένου, τῶν δὲ προθύμως ὑπερησάσαντων. Καὶ πεπορθήμεθα μονοουχὶ πρὸς αὐτῶν, οὕτε ἀδικήμιτες ἄρξαντες, οὕτε τινὲς ἐχθροὺς συμβάντος, ἀλλ' ὅποιας πρότερον εἶχοντο συνηθείας, τῆς αὐτῆς ἐχεσθαι δοκοῦντες, πεπράγασιν ὅμως τὰ πάντων ἀνοσιώτατα, ὥσπερ αὐθωρὸν ἀναπλησθέντες ὀμότητος καὶ ματίας καὶ μίσους καὶ πάντων ἐμοῦ τῶν τιῶνδε. Ἄλλ' οὐ τὰ Περσῶν ἦθη τοιάδε, πολλοῦ γὰρ καὶ δεῖ. Φίλους τε γὰρ οἷς ἄν ἐξαρχῆς κτήσαντο βεβαύτατα στέργειν πειρώνται, καὶ τὴν ὄργην πρὸς ἐδ' <sup>161</sup> ἀντίπαλον διατηροῦσιν ἔστ' ἄν <sup>162</sup> ἀντίπαλον ἦ. Ἡβουλόμην μὲν οὖν τῇ Κολιχῇ πολιτεῖα τῆς παλαιᾶς δύναμιν προσήεσθαι, ὡς μηδαμῶς αὐτὴν ἐξήτης τινὸς καὶ ἐπήλυδος ἐπικουρίας προσδεῖσθαι, ἀλλ' εἶναι τοῖς πᾶσιν ἐς τε πόλεμον καὶ <sup>163</sup> ἐς εἰρήνην αὐταρκεστάτην. Ἐπεὶ δὲ, εἴτε χρόνου διαφορᾷ <sup>164</sup>, εἴτε τύχης ἐναντιώματιν, εἴτε καὶ ἀμφοτέροις, ἐκβιασθέντες, εἰς τοῦτο ἤκομεν ἀσθενείας, ὡς ὕφ' ἑτέροις τετάχθαι, κράτιστον οἶμαι προσχωρεῖν τοῖς ἐμφορεστέροις, καὶ τὴν εὐνοίαν πρὸς τὸ οἰκείον καὶ ἐσποιῶν ἐν τῷ ἀτρέπτῳ παρεχομένοις. Οὕτω δὲ καὶ περιεσόμεθα τῶν ὡς ἀληθῶς πολεμῶν, τῷ μῆτι παντάπασιν τὸ φθάσαν ἀτιμώρητον καταλειφθῆναι, καὶ τοῦ μέλλοντος κέρι, ὅπως ἐν τῷ ἀσφαλεῖ κελστῆται, τὰ δεόντα παρεσκευάσθαι. Τὸ μὲν γὰρ ὑποουλον ἐκεῖνο τοῦ τρόπου καὶ βωμολόχον, δὲ προβαλλό-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>156</sup> ὁ τηλικούτος R, ὁ τηλικός vulg. <sup>157</sup> ἀγαπητὸν R. <sup>158</sup> καθεδούμεθα R (Cl.), καθεδουμένον vulg. et Lugd., in quo in. 2 correxit: καθεδούμενοι, intpr. si sedendo consultemus. <sup>159</sup> ἡρεμοῦντες R. <sup>160</sup> θαρβυλεώτεροι R, θαρβυλεώτατοι vulg. <sup>161</sup> πρὸς τὸ ἀντίπαλον R, ἐς τὸ ἀντ. vulg. <sup>162</sup> ἄν R, om. vulg. ἦν pro τ. R. <sup>163</sup> καὶ om. R. <sup>164</sup> διαφορᾷ R, intpr. temporum varietate, παραφορᾷ vulg.

μενοι μετὰ πραΰτητος δουραῦς καὶ ὀμιλίας μη-  
μηχανημένης τοὺς πιστεύοντας ἀδικουσί, περι-  
τὸν ἔσται καὶ ἀνόητον, καὶ οὐχ ἔξουσιν ὅπως  
αὐτῷ χρήσονται <sup>31</sup> καθ' ἡμῶν διὰ τὸ ἀμικτον τῆς  
δυσμενείας καὶ περιφρωῶς ἀποκεκριμένον. Εἰ δὲ  
καὶ πολεμῶν περιφθεῖν, ἀλλὰ πρὸς Λαζοὺς ἅμα  
καὶ Πέρσας παραταττόμενοι, καὶ ταῦτα ἐν πο-  
λεμῷ γῆ, τὸ γοῦν ἐντεῦθεν, οὐκ ἂν οὐδὲ τὴν  
ὄρμην ὑποσταίεν. Οἱ γὰρ καὶ ἀρτίως <sup>32</sup> παντὶ τῷ  
στρατιῷ μοίρῃ τιμῆ τῶν Μήδων ἐλαχίστη προσμι-  
ξυται καὶ <sup>33</sup> πρὸς φύγην εὐθὺς ἀσχιλστην τρα-  
πέτες, μέχρι καὶ γῆν μονονοχί πνευστιῶσιν

τοῖς ἄλλοις ἐλαττωθέντες, μόνῳ δὲ τῷ τάχει  
1. Τοῦτου δὲ τὸ μὲν ἐμφανὲς καὶ προχειρότατον  
αἰτίῳ ἀνανδρίαν <sup>34</sup> εἰποι τις ἂν, καὶ τὸ μὴ τὰ  
προσῆκοντα βεβουλευθῆναι. Πρόσσειτι γὰρ αὐτοῖς  
ὡς ἀληθῶς καθάπερ οἰκεία καὶ συγγενῆ καὶ τὰ  
τοιαῦτα ὀνειδῆν πλὴν ἀλλὰ τοῖς ἐκ φύσεως μο-  
χθηροῖς τὸ ἀθάλαστον ἀδίκημα προστεθέν, ἐδι-  
πλασίασεν αὐτοῖς τὸ ἀτύχημα, τῆς τοῦ κρείττο-  
νος προμηθείας διὰ τὸ ἄγος ἐκπεπτωκόσι. Τὸ γὰρ  
νικῆν οὐχ οὕτω τοῖς δακίω, ὅσον τῷ εὐσεβεῖ <sup>35</sup>  
βεβαιούται· καὶ οὐκ ἂν ποτε μστεῖται φησάμι  
τῆς τοῦ ἀγαθοῦ συμμαχίας ποτηροῖς ἀνδράσι  
καὶ μαρωτάτοις. Τοῦτοις οὖν, εἴπερ εὐφρονού-  
μεν, οὐ προσεκτέον, οἷς οὕτε τὰ τῆς γνῶμης  
ἄριστα σύγκριται, καὶ τὸ σῶζειν ἅπαντα πεφυκὸς  
νεμοσῶ. Ὡς μὲν οὖν ἡ προσχώρησις <sup>36</sup> ἡμῶν ἐθ-  
κολος ἔσται καὶ προσφορωτάτη καὶ τῷ κρείττοσι  
κεχωρισμένη, διὰ τῶν πραγμάτων μᾶλλον ἢ τῶν  
λόγων <sup>37</sup> δεδιλωται. Οὐ μὴν οὐδὲ ἀδικεῖν δόξοι-  
μεν ἂν, οὐδὲ ἀπιστοὶ καθεστάναι. Πολλὰκις γὰρ  
ἤδη καὶ πρότερον ὑπὸ Ῥωμαίων προπηλακίζομε-  
νοι, ἐμμένειν καὶ ὡς τοῖς καθεστῆκόσιν ἠγούμεθα  
χρηῖται, φανότατον εἶναι κρήνοτες τὸ μετα-  
βάλλεσθαι φθδῶς ἐπὶ τοῖσι αἰτίαις, εἰ καὶ δεινό-  
ταται εἶεν, φορηταῖς δὲ ὁμῶς <sup>38</sup> καὶ οὐ παντάπα-  
σιν ἀνυποκίστοις. Τὸ δὲ καὶ μεγίστας βλάβας καὶ  
ἀνήκεστα <sup>39</sup> πάσχοντας φέρειν διακυρτὸς ἀτα-  
λαιπῶρος, καὶ πρὸς μηδὲν ὀτιοῦν ἄγθεσθαι τῶν  
ἀποσιῶν ἔργων καὶ ἀποκωτάτων, οὐ σωφρονούν-  
των ἀνδρῶν εἶναι φημι, ἀλλὰ δειλῶν καὶ ἄλλων,  
καὶ τὴν περὶ τὰ κοινὰ φθθυμῶν τῷ τῆς ἀπρα-  
γμοσύνης ὀνόματι σοφίζομένων. Τοῦτου δὲ τοῦ  
τῆς μαιφορίας πάθους οὐκ ἂν ὀλιμὸν παρ' ἑτέροις  
μεῖζόν τι γένοιτο, οὐδ' ἂν γενόμενον περιφθεῖν.  
Οὐκοῦν οὐδ' ἡμῶν περιπτεόν, ἀσχινομένοις εἰ  
γε <sup>40</sup> φανελημένον τοῦ βασιλέως ἐπιλελησμένοι,  
καὶ τοὺς ἀπεκτονότας ὑποδωπεύοντες. Εἰ γὰρ  
οἷον τε ἦν αὐτῶν ἐνθάδε παρῆναι, πάντως ἂν ἐπ-  
εκάλει καὶ κατεμέμετρο τῆς ἡμετέρας ὀλιγωρίας,  
ἀνθ' ὧν οἱ ἀλιτήριοι οὗτοι κατὰ τὴν ἐκείνου γῆν  
ἔτι ἐνδιδαιῶνται, καὶ οὐ πολλῷ πρότερον ἐξελη-

A *hostilitatem consuetudo cum eis sit intercessura, sed  
aperte disjuncti simus futuri. Quod si vero etiam  
bello nos aggredi tentarint; si adversus Lazos simul  
et Persas congregiendum fuerit et quidem in hostili  
regione, ne primum quidem eorum impetum sustinere  
possint, qui modo cum universo exercitu ab exigua  
quadam Medorum manu confestim in turpissimum  
fugam versi, et adhuc tantum non præ cursu anhe-  
lantes spiritum trahunt; et omnibus quidem, ut ita  
dicam, aliis vicini, sola vero celeritate insequentes  
Persas vicerunt.*

[P. 83] ὑπὸ τοῦ δρόμου, ἄρασι μὲν ὡς εἰπεῖν  
τοὺς διώκοτας πενηκόντες <sup>34</sup>.

B 10. Hujus vero rei apertissima expeditissimaque  
causa ignavia merito dicatur et consiliorum pravitas.  
Adhærescunt enim ipsis revera tanquam propria atque  
innata hæc probra; ad quæ e natura insita  
158 vitia cum accesserit voluntarium scelus, duplicavit eis  
malum, quippe qui a divina Numinis cura ob piaculare  
facinus admissum exciderunt. Victoria enim non  
tam armis quam pietate stabilitur; neque unquam  
summi illius bonitatis auxilium sceleratos et piacula-  
res homines consecuturos existimaverim. His itaque,  
si sapimus, nequaquam est adhærendum, quibus neque  
mens est optime constituta, et is a cujus manu omni-  
um salus dependet, est insensus. Ostensum ergo est  
aperte rebus ipsi potius quam verbis, nostrum ad  
Persas transitium facilem maximeque conducibilem  
nobis, et Deo in primis gratum fore. Sed neque ini-  
que fecisse aut infidi fuisse videbimur. Nam et antea  
sæpenumero a Romanis contumeliis lacessiti, tamen  
vel ita in eodem statu permanendum duximus, van-  
nissimum esse judicantes facile immutari causis ali-  
quot oblatis, quæ ut sint gravissimæ, ferri tamen  
possint, neque sunt prorsus intolerabiles. At vero cum  
extremis atque irremediabilibus malis afficiamur, fa-  
cile id semper minimeque moleste ferre, neque ullis  
iniquis atrocissimisque factis offendi, dixerim non  
esse hominum moderatorum, sed timidorum et mise-  
rorum, suamque circa publicum recordiam curiosi-  
tatis fugam falsa appellatione vocantium. Hoc autem  
cædis scelere neque atrocius ullum apud alios per-  
petrari <sup>35</sup> queat, neque perpetratum negligatur.  
Quocirca neque nobis negligendum est, ad quorum  
ignominiam pertinebit, si quando visi fuerimus obliti  
regis, intersectoribus adblandientes. Si enim fieri  
posset ut ipse nunc coram sisteretur, acriter profecto  
vos increparet, et negligentiam contemptusque sui in-  
sultaret, quod scelerati isti suis adhuc in terris de-  
gant, neque multo ante sint ejecti. Quoniam vero ne-  
que adfuturus est ipse deinceps, neque vos compella-  
turus, vos virum illum cum animis vestris reputate

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>31</sup> χρήσονται R, χρήσονται vulg. <sup>32</sup> κἂν ἀρτίως R. <sup>33</sup> προσμίσξαντες καὶ add. ex R et intrpr. uti  
— manus conseruissent. <sup>34</sup> πενηκόντες R, πενηκόνται vulg. <sup>35</sup> ἀνανόρεταν R, προσήκοντα Sph. Par  
<sup>36</sup> τῷ εὐσεβεῖ R, τῷ εὐσεβείν vulg. <sup>37</sup> Excidiine πρὸς τοὺς Πέρσας ante προσχώρησις; <sup>38</sup> τῶν ante λόγων  
om. R. δόξοιμεν R (Cl.), δόξοιεν vulg. <sup>39</sup> δὲ ante ὁμῶς ins. ex R et intrpr. <sup>40</sup> ἀνήκεστα R et intrpr. ut  
videtur, ἀνήκεστους vulg. <sup>41</sup> εἰ γε R, εἰ που vulg.

et tanquam in medio hujus concionis stans mentibus vestris representetur, ostendens quidem vulnus et pectus et cervicem, gentique suæ supplicans, ut vel nunc vindictam de hostibus sumant. Proinde quis vestram eos admiserit, qui in dubium vocant et consultant, an æquum sit Colchos Gudaæ commiseratione tangi? Verendum enim nobis est, ne cum metuimus, ut parum honestus noster ad Persas transitus videri possit, piaculi participes simus, deserentes eum mortuique vindictam negligentes; magisque ex eo perfidie censeamur, si vita tantum illius studium amoremque nostrum erga ipsum metientes, una cum ipso etiam memoriam abjiciamus. Rebus enim prospere succedentibus, magna dementia fuerit priora instituta immutare: cum vero contrario modo res feruntur, **160** inconsultum putarim non statim eventibus accommodari. De constantia enim ex rebus rationi consentaneis fit iudicium. Præsentium vero rerum constantem tolerare, non semper est laudabile, sed quando una adest prudentia. Ubi autem contingit quæ curæ esse oportebat negligere, et quæ non decet amplecti, ibi magis cuiusque venit, qui prioribus adhærescit atque insisit, quam qui ad alia se transfert. Hæc itaque cum e nobis audierint intellexerintque Persæ, amore suo merito nos complectentur et propugnabunt, cum sint humani pariter et magnanimi, quique finitimorum animos optime explorare norunt; et quod amplius est, regio adeo opportuna, adeoque insignis exercitus, quem illi multis pecuniis opibusque potiore duxerint, spontanea denuntiatione in belli societatem ab ipsis fuerit admissa. Ne quid igitur aliud præter hæc cogitatis, sed statim rem ipsam aggredimini, et quod animo agitastis detegite. Ita enim et summam laudem consequemini æqua justaque facientes, et ad vestram rem utilitatemque pertinentia.

11. Hæc cum dixisset Æetes, universa statim multitudo concitata est, et acclamavit, eoque ipso die ad Persas transire desiderabat, cum nec illi certiores essent facti, neque ipsi ita comparati, ut vel latere Romanos vel eos pulsare, si prohiberent, possent; **161** sed nihil plane eorum, quæ eventura essent, cum animis suis perpendentes, neque quem exitum ipsorum conatus esset habiturus; familiare alioquin hoc est insitamque multitudini vitium, ut novitati studeat et mutationibus rerum delectetur. Hi vero etiam acrius irritati concitati que erant, non solum, ut barbari, sed etiam quod æquam causam esse censebant, et Æetæ orationem summo opere essent admirati; quod quidem etiam vehementius ipsos commovit atque turbavit. Ita vero

λανται. Ἐπει δὲ οὕτε παρέσται τοιοῦτον, οὕτε φθέγγεται, ὑμῖς ἀναλογίσασθε ἢ τὸν ἄνδρα, καὶ ὡς ἐν μέσῳ τοῦ συλλόγου παρστώως οὕτω ταῖς ἐντολαῖς ὑμῶν ἀνατυπούσθω, ἐπιδεικνίτης μὲν τῆρ σφαγῆρ καὶ τὸ στῆθος ἢ καὶ τὸν ἀσχεῖρα, λευτεῦωρ δὲ τὸ ὀμόφυλον τῶν γούρν τίσασθαι τοὺς πολεμῖους. Εἶτα τίς ἂν ὑμῶν ἢ ἀποδέξοιτο διαπορούτων καὶ σκοπουμένων ἢ, εἰ δικαιοὺς πρὸς τῶν Κόλχωρ οἴκτου τυχεῖν τὸν Γουδάχηρ; Εὐλαθῆτεον γάρ ἡμῖν, ὅπως μὴ τὸ οὐκ εὐκρεπὲς δῆθεν τῆρ μεταστάσεως δαδῖοτες, μεθέξομεν τοῦ μάσματος, κατακρούμενοι καὶ παρήντες τὸ τιμωρεῖν τῷ τεθνηῶτι, καὶ μᾶλλον ἐρεῦθεν ἀπιστοὺς δόξομεν ἢ, εἰ γε τῷ βίῳ μόνον ἐκείνου τῆρ πρὸς αὐτὸν οἰκείωων ἀναμνηρήσαστες. **B** συναποβάλλομεν αὐτῷ καὶ τῆρ μήμηρ. Καλῶς μὲν γάρ τῶν πραγμάτων χωρούτων, κολλῆ ἄνοια τὰ προεγνωσμένα μεταμυθάνειν ἐναντίως δὲ που φερομένων, ἀσύμφορον οἶμαι τὸ μὴ οὐχὶ θάπτον ἀρμόζεσθαι τῷ προσπίπτοντι. Τὸ γάρ βέβαιον ἐν τῷ εὐλόγῳ κριτεσθαι γρη, καὶ τὸ ἐγκατερεῖν τοῖς παρούσιν οὐκ ἐκαιτεσθον ἀεὶ, ἀλλ' ὅτε φρονήσει συμπαραγίγνεται. Ἐνθα δὲ συμβαίνει ὡρ μὲν δεῖ μνησθαι περιορῶν, ἔχεσθαι δὲ τῶν οὐ προσηκόντων, ἐνταῦθα τοῦ μεταβάττος ἐρ' ἕτερα ὁ βεθικῶς ἐπὶ τοῖς προτεροῖς μεμπτότερος. Ταῦτα δὲ οὐν οἱ Πέρσαι κυνθανόμενοι πρὸς ἡμῶν καὶ συνίστες, στέρξουσιν ἡμῶς ἢ εἰκότως, καὶ ὑπερμαχοῦνται, **C** χρηστοὺς τε ἢ ὄντες καὶ μεγαλόφρονες, καὶ δεῖνοι τεκμαίρεσθαι τὰς γνώμας τῶν πέλας, καὶ πρὸς γε χωρῶν οὕτως ἐπικαιροτάτηρ καὶ δύναμιν ἀξιοχρεωρ, ἢ αὐτοὺς πρὸ πολλῶν χρημάτων καὶ πόνων ἢ ἔχειν τιμῶνται, εἰς συμμαχίαν ἀτετραγγελετον προσλαμβάνοντες. Μὴ τολῶν ἑτερόν

τα. Τοιαῦτα τοῦ Αλήτου εἰπόντος, αὐτίκα ἅπας ὁ ὄμιλος ἐπήρτο καὶ ἀνέδα, καὶ αὐθημερὸν ἔιντο μετανίστασθαι, οὕτε τοῖς Πέρσαις προεγνωσμένων, οὕτε οὕτω ἢ παρεκυσσάμενοι ὡς διαλαθεῖν τυχὸν ἢ καὶ ἀμύνασθαι τοὺς Ῥωμαίους διακωλύοντας, ἀλλὰ μὴδὲν ὀτιοῦν τῶν ἰσομένων διανοοῦμενοι, μήτε **D** ὅποι ἢ αὐτοῖς ἐκθήσεται ἢ ἐπιχειρήσει, ἀπάκτως ἠπειγόντο. Προσθὸν μὲν τοῦτο καὶ ἄλλως κλήθεσιν, ἡδεσθαι τῷ νεωτερισμῷ καὶ ταῖς μεταβολαῖς τῶν πραγμάτων, οὕτοι δὲ καὶ μᾶλλον ἠρεθισμένοι, οὐ μόνον οἷα δὲ βάρβαροι, ἀλλ' ὅτι τὴν τε αἰτίαν εὐλογῶν εἶναι ἠγούντο καὶ τοὺς λόγους ἐν μεγίστῳ θαύματι ἐποιούντο, ὃ δὲ καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἀνεκίνει καὶ διεσόδει ἢ. Οὕτω δὲ αὐτῶν ταρρατομένων, ἀνήρ τις Φαρτάξης ἢ ὄνομα, ὧν μὲν ἐν τοῖς μάλιστα παρῆ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>42</sup> ἀναλογίσασθαι R. <sup>43</sup> καὶ τὸ στῆθος R, ὑπὸ τὸ σ. vulg. et intrp. <sup>44</sup> ὀμῶν R et intrp., ἡμῶν vulg. <sup>45</sup> σιωπούμενων R. <sup>46</sup> δόξομεν R et Lugd. <sup>47</sup> ὑμῶς R. <sup>48</sup> τς om. R. καὶ ante δεῖνοι add. ex R et intrp. <sup>49</sup> πόνων Lugd. et ed. pr., πόνων R, πόρων Par. ex conj. Bon. Vulc., intrp. omisit <sup>50</sup> μεγίστην R, ἀρίστην vulg. ἀροίμεθα R, ἐλοίμεθα vulg. <sup>51</sup> οὕτε οὕτω Lugd. et ed. pr., οὕτε ὅτω R, οὕτε αὐτοὺς οὕτω Par. <sup>52</sup> ὄπη R. <sup>53</sup> διεσόδει R, vulg. <sup>54</sup> Φαρτάξης R in mg., intrp. Pharsaces.

Κόλχοις, Εμφρων δὲ καὶ δημοτικὸς μάλα τοὺς τρώ-  
πους, ἐπίσχευ αὐτοὺς τῆς ὀρυμῆς καὶ ἀνέκοψεν, ἰκα-  
τεύσας μὴ πρότερον ἐπὶ τὴν πρᾶξιν χωρῆσαι, πρὶν  
εἶ καὶ αὐτοῦ λέγοντος διακούσαιεν. Μόλις δὲ αὐτῶν  
πεισιμμένων τῇ πρὸς τὸν ἄνδρα αἰδοί, καὶ κατὰ <sup>60</sup>  
χώραν μεμνηκότων [P. 85] παρελθὼν καὶ αὐτὸς ἐς  
μέσον, ἐλάξεν τοιάδε· *Ἐλκίτα μὲν, ὦ ἄνδρες Κόλ-  
χοι, πεπρόθεατε, λόγων δεινότητι σφόδρα κα-  
κομφευσμένων τὰς γυνάμας ἐκταραχθέντας. Ανο-  
μαχώτατος γάρ τι τὸ χρῆμα καὶ ὄλον ἄπαντας ἀν-  
θρώπους ἐκπλήττειν, οὐχ ἥμισυ δὲ τοὺς οὐκω  
πρότερον ἐς κείραν αὐτῶν καταστάντας· οὐ μὴν  
πατάσασιν ἀναταγώριον σφόδρον λογισμῶ,  
καὶ τῆς ἐκ τῶν πραγμάτων κριστικῶς ἐχομένην. Μὴ  
τοίνυν ἀρεσκέντων ὑμῶς τὰ εἰρημνία, λογίζομέ-  
νους ὡς τῷ ἄνθρωπῳ μόνῳ καὶ δουνήθει <sup>61</sup> κεπί-  
στουται, ἀλλ' οὐ τῷ πρόποντι καὶ ὠφελίμῳ <sup>62</sup>.  
Γινώσκετε δὲ μάλλον, ὡς εἰ καὶ λίαν ὑμῖν κεχα-  
ρισμένα δοκεῖ, ἀλλ' ἔνεστι κρείττονα τούτων  
ἐλθεῖναι καὶ τὸ βράδιος ἀνακαιοσθῆναι τεκμήριον  
ὑμῖν ἐταργῆς τῆς ἀπάτης γινέσθω <sup>63</sup>. Τῷ γάρ τὰ  
ψευδῆ συμβουλευόντι μισθός τις κόσμου καὶ  
ποικιλίας ῥημάτων προσθεῖ· κἀντεῦθεν πολλῶ  
τῷ θέλοντι χρώμενος, θάυτον ἐφέλκεται <sup>64</sup> τοὺς  
εὐθεστέρους. Οὕτω δὲ καὶ ὑμῖς, τοῦ ἀλήτου σο-  
φίσματα προθέντος <sup>65</sup> ἐπαγωγὰ καὶ παράλογα,  
οὐκ ἴστε ὅπως ἐφραναίσθητε· καίτοι εἰ καὶ μηδὲν  
ἔτερον, ἀλλ' ἐκείνῳ γε καὶ λίαν ἐν προδίλῳ κεί-  
μενον εὖροι τις ἀν, ὅς ἀλλῆς τινὸς ζητήσεως ἀρ-  
χὴν ἐμβάλλειν προήχθη τῶν ἐπ' ἃ πάρομεν ἀλ-  
λοτριωτάτην. Καθάρτη γάρ ὑμῶν ἀπάντων οὐ  
δεινὰ καθεστάναι τὰ συμβεβηκότα φυσικῶν,  
καὶ τῆς ἀτόκου μισθορίας ἥμισυ καταμειρο-  
μένων, καὶ τοῦτο μόνον διασκοπούντων εἴπω ὡς  
ἀληθῶς ἀμαρτήσασιν οἱ τὸν Γουδάξην ἀπεκτονό-  
τες, παρήλθεν κατηγορῶν ἐκείνων, καὶ πλείστοις  
δοσοὺς προσφερόμενος <sup>66</sup> λόγους ἐπὶ τοῖς ἤδη δι-  
εγνωσμένοις. Ἐγὼ δὲ καταπέτους μὲν <sup>67</sup> εἰσὶν  
σῆμι καὶ κακοδαίμονας, καὶ ὄλους ἤδιστα θεοσαλ-  
μην ἀν ἀλλήρω τῷ πάντων χαλεπωτάτω διαλλυ-  
μέντους, οὐ μόνον τοὺς κλήξαντας, καὶ τὴν στρα-  
τὴν ταῖς χερσὶν ἐκατέμυτας, ἀλλὰ καὶ τοὺς  
δοσοὶ παρὸν κωλύειν, ἐπῆκασ, πρὸς δὲ γε καὶ τοὺς  
ἠσθάντας, καὶ τοὺς μὴ λίαν ὑπεραληθισσάντας.  
Πλήν ἀλλ' οὐκ, ἐκείδη ταῦτα γινώσκω, ἤδη <sup>68</sup>  
σου καὶ προσχωρεῖν τοῖς Πέρσις συνόσει· οὐ-  
δὲ τοῦτο λάβοι τις ἀν ὡσπερ ἐκόμενον τῷ λόγῳ  
καὶ συνημμένον, ὡς, ἐκείνων παρανομησάντων,  
δειξομαι καὶ ἡμᾶς τὰ οἰκταῖα νόμιμα καταπροέσθαι·  
οὐδὲ ὡς ἀπίστοις μὲν αὐτοῖς ἀχθεσθαι, παρακλη-  
σίαν δὲ κτήσασθαι δόξαν. Νῦν γάρ οὐ τὸ πρῶσαν  
καὶ διηυσυμένον, καὶ οὐκέτι τὴν τοῦ μὴ γεγονέ-  
ναι φύσιν ἐπιδεχόμενον, ἀναλογίζεσθαι χρῆ, ὡς  
ἀν μὴ, σὺν <sup>69</sup> τῷ θυμουμένῳ τῆς ψυχῆς καὶ χα-*

A ipais tumultuantibus, vir quidem Phartazes nomine;  
præcipue cujusdam inter Colchos auctoritatis, pru-  
dens etiam ac moderatus et valde popularis, com-  
pescuit eorum impetum, ardoremque restrinxit, pre-  
catus ne hoc negotium aggredierentur, anteaquam  
etiam se aliquid dicentem audissent. Ægre autem  
ipsis reverentia illius viri persuasis, inuocæ loco  
manentibus, progressus etiam ipse in medium, in  
hunc modum verba fecit: *Nihil novi vobis accidit,*  
*o Colchi, quod vi verborum valde speciosorum animis*  
*sitis perturbati. Inficta enim res est eloquentia, quæ-*  
*que omnes homines percellit, præcipue vero eos, qui*  
*nunquam antea ejus periculum fecerunt; non ita ta-*  
*men, quin ei resisti possit prudenti consideratione*  
*quæque ex rerum defectu pendeat. Ne igitur quæ di-*  
*cite* <sup>B</sup> *162 sunt, a vobis approbentur, considerantibus,*  
*quod repentino tantum et insueto, non autem honesto*  
*et utili probabilia sint visa. Intelligite vero potius,*  
*quod tametsi hæc valde vobis grata videantur, meliora*  
*tamen his amplecti licet: evidensque vobis fraudis*  
*argumentum sit facile pernaresi. Nam ei qui falsa*  
*velit suadere, majore ornatu varietateque verborum*  
*est opus; quocirca multo orationis lenocinio utens,*  
*simpliciores citius attrahit. Ita vero etiam vos, cum*  
*Æetes illecebrosas quasdam fallacesque argutias ad-*  
*hibuerit, nescitis ipsi, quomodo decepti sitis. Et qui-*  
*dem ut nihil aliud, illud certe apertissima cuius con-*  
*stare potest, quod aliam quamdam statim inilio quæ-*  
*stionem injecerit, ab iis, quorum causa convenimus,*  
*alienissimam. Perinde enim atque vobis omnibus, non*  
*esse atrociam quæ acciderunt, dicentibus, et turpeti*  
*hanc eandem nequaquam accusantibus, atque hoc so-*  
*lum considerantibus, an revera deliquerint qui Gu-*  
*bazem interfecerunt, illorum accusationem præteritit,*  
*multaque verba de iis quæ jam cognita sunt, consum-*  
*psit. Ego vero execrabiliter epe dico Deoque invisos,*  
*quosque libentissime viderim necesse omnium atrocissi-*  
*ma peritasse, non tantum percussores, quique suis ipso-*  
*rum manibus eandem perpetrarunt, verum etiam om-*  
*nes eos, qui cum prohibere possent, permiserunt, et*  
*eos insuper qui gavisii sunt, et qui non magnopere in-*  
*doluerunt. Neque* <sup>C</sup> *163 tamen, quanquam ita sum*  
*affectedus, ad Persas transire expedit; neque quisquam*  
*hoc ita accipiat tanquam consecutum rationi et*  
*annexam, quod, quia illi leges proculcarunt, oporteat*  
*etiam nos patriis institutis valedicere, neque ipsiis qui-*  
*dem ut perfidis insensos esse, eandem vero quam ipsi*  
*opinionem tenere. Neque enim nunc id, quod præ-*  
*teritum peractumque est infectumque reddi non po-*  
*test, reputare oportet, ne videlicet animo ira indigna-*  
*tioneque succensio deliberrantes, imprudentes judicium*  
*nostrum obfusocemus, sanioris potiorisque consilii in-*  
*ventionem nobis præripientes; sed ita hoc malo affici,*  
*ut non neglexisse id videamur, prospicere vero, ut*

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> κατὰ χώρας ἀμνησκότων R. <sup>61</sup> συνήθει R, intrp. *consuetudine*. <sup>62</sup> ἀλλ' οὐ τῷ πρόποντι καὶ ὠφελίμῳ om. R et intrp. <sup>63</sup> γινέσθω R., γινέσθω vulg. <sup>64</sup> ἐφέλκεσθαι R. <sup>65</sup> προθέντος R et intrp. *proponente*, προσθέντος vulg. <sup>66</sup> προσφερόμενος R. <sup>67</sup> μὲν post καταπέτους; ins. R., om. vulg. <sup>68</sup> σὺν om. R.

reliquæ res quam optime constituentur. Dementium A enim est, ob præterita mala perpetuo angī atque dis-  
cruciari; sapientium vero, inordinata fortuna momenta cognoscere, et mutatione vicissitudineque rerum  
πολλοῖς commoveri, neque prioribus privatos, futurorum  
et am spem omnem abjicere.

ἐπιπρῶν ἐπὶ τοῖς παρῳχημένοις κακοῖς ἀγανακτεῖν μέχρι παντός καὶ ἀνιάσθαι, σωφρόνων δὲ τὰς  
ὀπίσθους βλάβας γιγνώσκειν τῆς τύχης, καὶ ταῖς μεταβολαῖς μὴ ταράττεσθαι, μηδὲ τῶν προτέρων  
ἐπισημῶν, συνδιαφθεῖραι καὶ τὰς τῶν μελλόντων ἐλπίδας.

12. Sed hic quidem consultor cum jamdudum Per-  
sarum sit studiosus, nosque ad illos transire peroptet,  
perterrefacere nos ut pueros conatur; quod Romani  
iis, quæ jam in nos ausi sunt, contenti non sint futuri,  
sed atrocioribus malis affecturi; quodque rex  
ipsi sit novarum rerum studiosissimus, ipseque au-  
ctor impulsorque fuerit cædis multo antea tempore  
deliberatæ et procuratæ; atque 164 hæc dicens,  
Persas miris laudibus extollit, persuasurum se nobis  
hac ratione credens, ut supplices spontaneique trans-  
fugæ fiamus iis, qui nobis natura sunt infestissimi  
hostes. Nam ad hunc unicum scopum collimat, hoc  
jam ab initio parturit et enititur, ut quæ studiose  
procuravit, perficiantur; et inconsulte suadens con-  
sultationis ordinem confundit ac turbat, inutilisque  
ut sit efficit. Consultatio enim semper præcedere con-  
suevit, res non plane manifestas examinationi subji-  
ciens. Ubi vero tandem quid factu sit opus, est per-  
cognitum, tum sane necesse est ut adsit voluntas et  
desiderium consequendi ea, quæ sunt placita atque  
decreta. Hic autem ex fine principium facit, decernens  
jam, priusquam aliquid perpenderit. Quisnam igitur  
fuerit consultationis fructus, si judicio est posterior?  
Vos autem, o Colchi, animis nullo præjudicio occu-  
patis, et ad unum aliquem præstitutum finem vos di-  
rigenies, ita ad consultationes accedite. Qui enim pos-  
sunt rerum vicissitudines vi arcessi et ad animi vo-  
luntatem traduci? Contrarium enim his ordinem sequi  
oportet, intellectumque purum ac liberum sui que juris  
afferre, ut, rebus accurate perpensis, quod consultis-  
simu n maximeque ex re est, exsequamur. Sic itaque  
consultantibus nobis statim apparebit 165 quod ne-  
que a Romanis legionibus, neque a præfectis univer-  
sis, multo vero minus ab ipso eorum imperatore insi-  
diæ Cubazi fuerint structæ. Pervulgatum enim jam  
apud ipsos et in confesso est, quod Rusticus et Mar-  
tinus prosperæ illius fortunæ incidentes in ultroneam  
animi feritatem sint abrepti, reliquis ducibus non so-  
lum non adjuvantibus, verum etiam acerbè ferentibus.  
Iniquum itaque et præterea inutile fuerit, ob unius  
fortassis atque alterius culpam publicas leges, quas  
observare constituimus, proterve violare, universum-

ιβ'. Ἄλλ' ὁ μὲν σύμβουλος πάλαι τὰ Μήδων  
φρονῶν, καὶ μεθιστῶν ἡμᾶς ἐπ' ἐκείνους ῥιλιθό-  
μενος, μορμολύττειν καθάπερ τοὺς παῖδας χει-  
ρᾶται, ὡς δὴ " τοῖς Ῥωμαίοις οὐ τῶν τετολημ-  
μένων ἀποχρησθέντων, ἀλλὰ μειζόνων προσεσο-  
μένων "· καὶ ὡς ὁ βασιλεὺς αὐτοῖς καινουργάτα-  
τος "· καὶ τὰ τῆς μαιωνίας αὐτὸς ἐγκλεισεδά-  
μενος εἶη, σπουδασθῆν ἐκ πλειστοῦ καὶ βεβου-  
λευμένον· καὶ ταῦτα φάσκων, ἀνυμνεῖ τοὺς Πέρ-  
σας καὶ ὑπερβάται, πείθειν ἡμᾶς ἐντεῦθεν οἴο-  
μενος ἰκέτας εὐθὺς καὶ αὐτομόλους γενέσθαι  
τῶν φύσει πολεμωτάτων. Πρὸς τοῦτο γὰρ ἄπυ-  
σαν ἔχει τὴν ἀναφορὰν, ὀδύων ἐξυρχῆς καὶ μη-  
χανώμενος ὡς ἂν αὐτῷ τὰ μεμελετημένα πρὸς  
ἔργον ἐκβαίη, καὶ σὺν τῷ ἀνεξετάστῳ προτρέ-  
πων, τὴν τῆς βουλῆς τάξιν συγχέει καὶ ταράτ-  
τει, καὶ πρὸς τὸ ἀνόνητον " μεταβάλλει. Ἡ μὲν  
γὰρ προτερεῦν ἐλαχεν ἀσὶ καὶ ἠγείσθαι, βάσκι-  
γορ ἐμποιοῦσα τοῖς οὐκ ἀποδοκίμοις· μέλις δὲ  
τοῦ πρακτέου διαγνωσθέντος, τότε δὴ παρεῖναι  
χρῆν τὸ ἐθέλειν τυχεῖν καὶ ἐπίσθαι τῶν αἰρε-  
θέντων. Ὁ δὲ τὸ πέρας ἀρχῆν πεποιήται, ἐλόμε-  
ρος ἤδη πρὶν τι σαφῶς διασκοπῆσαι. Ποῖον τοῖ-  
νων τὸ ἐκ τῆς βουλῆς ὠφέλιμον, εἴπερ τῆς κρί-  
σεως ἐν ὑστέρω παρῷ; Ὑμεῖς " δὲ, ὡ ἄνδρες  
Κόλχοι, μηδαμῶς τὰς γνώμας ἐτέρῳ τῷ κατει-  
λημμένοι, καὶ πρὸς ἔν τι τέλος προδιωρισμένον  
ὄρωντες, οὕτως ἐπὶ τὰς ζητήσεις χωρεῖτε. Πῶς  
γὰρ καὶ ἔνεστι " [τὰς] τῶν πραγμάτων μεταβί-  
σεις βιάζεσθαι καὶ πρὸς τὸ ἀρέσκον μετασκευά-  
ζειν; Τὸνναντίον γὰρ τοῦτο ἐπεσθαι κοσμίως  
προσῆκει, καὶ τὸν λογισμὸν ἐπ' αὐτὰ μεθίεναι  
καθαρῶν καὶ αὐτόνομον, ὥστε κατὰ σχολὴν τὰ  
προστυχόντα " διευκρῆσαντα, τοῦ συνοίσον-  
τος ἐπιπέσθαι. Οὕτω γὰρ ἡμῖν " βουλευσομέ-  
νοις, αὐτίκα φανεῖται, ὡς οὕτε ἐκ τῶν Ῥωμαϊ-  
κῶν ταγμάτων, οὕτε μὴ τῶν στρατηγῶν ἀπὸν-  
των κολλῶ δὲ γε μᾶλλον οὐδὲ τοῦ σφῶν βασι-  
λέως τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐπὶ Γουθάζην συνέστη.  
Διατεθρύλλεται γὰρ ἤδη παρ' αὐτοῖς καὶ ἀνωμο-  
λόγηται, ὡς Ῥούστικος καὶ Μαρτίνος, βασκή-  
σαντες αὐτῷ τῆς εὐτυχίας, εἰς αὐτεπάγγελτον

#### VARIE LECTIONES.

" ὡς ὄν R, Lugd. (Cl.), ὡς δὲ edd. " παρεσομένων R. " Mallem καινουργάτατος : cf. p. 156 ed. Bonn. v. 5. " ἀνόνητον R, idque conj. B. Vulcanius, intrp. ad id, quod inutile est, ἀνόνητον vulg. " Ὑμεῖς R et intrp., ἡμεῖς vulg. " γὰρ καὶ ἔνεστι [τὰς] τῶν πραγμάτων μεταβίσεις βιάζεσθαι καὶ αἰδιδι ex R (ubi τὰς desideratur) et intrp. possunt namque nescio quo pacto violari rerum eventus et ad animi voluntatem traduci, nisi tamen hic pro μεταβίσεις, ἀποβάσεις legebat. " τὰ προστυχόντα R, Lugd. et intrp. casus, τὰ προσχόντα vulg. " ἡμῖν R et intrp. ὑμῖν vulg.



ἤλασαν <sup>73</sup> κακοδαμονίαν, τῶν ἄλλων ἡγεμόνων οὐχ ὅπως συλλαβομένων <sup>74</sup>, ἀλλὰ καὶ περιφανῶς ἀνιαθέντων. Ἄδικον οὖν οἶμαι καὶ πρὸς γε ἀσύμφορον <sup>75</sup>, ἐνὸς ἐξ ἀπάντων ἀνδρῶς ἢ καὶ δυοῖν τυχόν ἡμαρτηκότων, ἐξυβρίσαι μὲν εἰς τοὺς κοινοὺς νόμους, οὐς στέρχειν προὔθεμθα, πολιτείας δὲ σύμπασαν καὶ διαίταν συνήθη καὶ [P. 87] φιλίην οὕτω πως βράδως ἀποσκευάσασθαι, τῶν δὲ τὴν χώραν φρουρούντων <sup>76</sup>, καὶ πολλοὺς δσους κινδύνων ἀναδεχομένων, ὡς ἂν ἡμῖν ἐν εὐπαθείᾳ βιοτεύειν ἐξῆ <sup>77</sup>, προδότας δειχθῆναι, καὶ τὸ δὴ πάντων ἀνυσιώτερον, δόξιν ὀρθὴν πρὸς ἐσθέβειαν καὶ τὴν τῶν ἱερῶν ἀποφρήτων σεμνότητα περιφρονῆσαι. Πῶς γὰρ οὐ τοῦτο φανούμεθα <sup>78</sup> δρῶντες, εἰ προσχωρήσασμεν τοῖς τοῦ Κρείττονος ἐναντιωτάτους; Εἰ μὲν γὰρ διακωλύσαιεν ἡμᾶς ταῖς αὐταῖς ἀριστεῖαι ἐμμένειν, καὶ μεταστήσαιεν πρὸς τὴν σφετέραν, τί τούτου πεισόμεθα χυλεπιώτερον, περιόρτες τε καὶ τεθηκότες; Τί δὲ κερδανούμεν ἄπασαν τὴν Περσίδα (θῶμεν γὰρ οὕτω) προσλαβόντες, τὰς δὲ ψυχὰς ἐξήμιωμένοι; Εἰ δὲ γε καὶ <sup>79</sup> μεθεῖεν καὶ συγχωρησαιεν, ἀλλ' οὐ βεβαίαν ἡμῖν τὴν εὐνοίαν ἐξοισιν, ἵπουλον δὲ μᾶλλον καὶ σφαλερὰν, καὶ μόνη τῇ χρεῖα συμμετρομένην. Ἀμικτον γὰρ <sup>80</sup> ἀεὶ τοῖς ἀνθρώποις τὸ ἑτεροβῆμιον, καὶ οὔτε δέους προσπεσόντος, οὔτε τινὸς εὐεργεσίας ἡγησιωμένης, μόνιμος αὐτοῖς ἐγγίγνεται πίστις, πλὴν εἰ μὴ καὶ ταῖς δόξαις ὁμοφροοῖεν· τὸ τε συγγενές καὶ ἴδιον καὶ ὁμόφυλον, εἰ τοῦδε λείπομενα τύχοιεν, ὀνόματι μόνη τὴν οἰκείωσιν ὑποφαίνει, τοῖς δὲ ἔργοις ἀλλοτριούται. Ἄρτι πόλιν τόλιν ἀγαθῶν, ὧ ἄνδρες Κόλχοι, πρὸς Πέρσας μεταβήσασθε, εἰ γε καὶ ὡς ἔσονται δυσμενεῖς, καὶ μηδὲν ἡμῖν πλέον <sup>81</sup> ἔσται τοῦ παρόντος, ἢ μόνον τὸ ῥῆον βλάπτεσθαι πρὸς αὐτῶν, ὅσῳ τοῦ ἐμφανοῦς τὸ διαλαθάνον ἀφυλακτότερον; Ἄλλὰ γὰρ, εἰ δοκεῖ, συγκεχωρήσθω <sup>82</sup>, μήτε ἄδικον εἶναι τοῦτ' ἔργον, μήτε τοῦ πρόβουτος ἐστερημένον, καὶ δημολογίσθω τὰ Περσῶν ἡθὴ βέβαια καὶ πιστὰ καὶ ὅλα διαπατὸς ἐμμένειν ταῖς ἐσομέναις συνθήκαις. Εἰ γὰρ καὶ ταῦτα δοθεῖεν, καὶ μηδὲν ἡμῖν τῶν ἄλλων ἐμποδῶν ἔσται, ἀλλὰ τὰ τῆς δυνάμεως οὐκ ἀρκέσει. Πῶς γὰρ ἂν μεταχωρησάμεν ἐφ' <sup>83</sup> ἐτέρους, ἐφεστηκότων ἡμῖν τῶν Ῥωμαίων, καὶ οὕτω πολλῶν καὶ ἀρδρειοτάτων καὶ ἐπὶ κρυπτοῖς στρατηγικοῖς τατομέτων <sup>84</sup>; Πῶς δὲ καὶ οἶόν τε μὴ οὐχὶ ποιναὶς ἐποσχῆν ἀνηκέστους, τῶν μὲν οὐδὲ ἐπαμύνειν χρεῶν πόρρω που κατὰ τὴν Ἰθρηλίαν ἐτι μελλόντων, καὶ ἀνέμιένως πορευομένων, τῶν δὲ τιμωρησομένων τὴν τε χώραν ἄπασαν <sup>85</sup> κατεχόντων, καὶ ταῖς ἡμετέραις πόλεσιν ἐνοικούντων;

γ. Καίτοι φησὶν αὐτοὺς <sup>84</sup> ὁ γερναῖος οὐτοσί μηδὲ τὴν ὀρμὴν ὑποστήσεσθαι ἡμῶν <sup>85</sup>, παραδσί-

A que vitæ nostræ institutum, cui amice assuevimus, adeo leviter immutare, eorum vero, qui in præsiidiis provinciæ pro nobis, ut tranquille jucundeque vivamus, cæcubant, proditores ac desertores declarari; et quod omnium est maxime impium, rectam de religione et sacrorum mysteriorum dignitate opinionem atque doctrinam aspernari. Quo pacto enim non id facere videbimur, si ad insensissimos divini Numinis hostes concesserimus? Si enim illi prohibuerint ne nostram deinceps religionem colamus, sed ad suam nos adegerint, quid gravius nobis accidere possit, superstitiibus pariter et mortuis? Quid enim lucri fecerimus, si universam (faciamus ita **166** esse) Persiam nobis adjunxerimus, animarum vero jacturam fecerimus? Quod si vero permiserint et concesserint, firma tamen benevolentia nos nequaquam prosequuntur, infida vero et dubia, quamque sola utilitate metiantur. Neque enim inter eos, qui diversis opinionibus sunt imbuti, societas constare potest; et neque incidente metu, aut beneficio nullo interveniente, fides ipsis constans et firma permanet, nisi etiam opinionum consensus accedat. Quin et cognati, affines et contribules, si hac animorum opinionumque convenientia destituantur, nomine solo amicitiam præ se ferunt, re vero ipsa sunt alienissimi. Cujus itaque boni spe, o Colchi, ad Persas desciscemus, si etiam ita nobis futuri sunt hostes, neque aliquid amplius in præsentiarum inde nobis accedet, quam quod tanto facilius ab illis lædi poterimus, quanto difficilius ab occulto quam aperto hoste nobis cavere possumus? Atqui, si ridetur, demus ita esse, factum ipsum neque cum æquitate neque cum honesto pugnare, et statuamus Persarum mores constantes esse ac fidos, quodque perpetuo pacti conventeque sint observaturi. Ut enim etiam hæc dentur nihilque aliud nobis impediendi sit reliquum, at vires nostræ non sufficient. Quo pacto enim ad alios transeamus, cum nobis Romani immineant, et quidem adeo multi ac fortissimi, quique præstantissimos nacti sunt duces? Quo pacto vero etiam fieri possit, ut non atrocissimam **167** vindictam incurramus, iis quidem, quos auxilio nobis venire oportet, procul hinc in Iberia cunctantibus lenteque procedentibus; iis vero qui ultionem exigent, universam regionem occupantibus <sup>86</sup> et in nostris urbibus habitantibus?

13. Atqui, ut insignis iste vir ait, ne primum quidem nostrum impetum sustinebunt, argumento ex iis,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>73</sup> ἤλασαν R (Cl.), ἤλασε vulg. <sup>74</sup> συλλαβομένων R, συλλαβανομένων vulg. <sup>75</sup> ἀσύμφορα R. <sup>76</sup> φρουρούντων — δειχθῆναι om: R. Igitur κινδύνων solus Lugd. pro quo Cl. corr. κινδύνους <sup>77</sup> ἐξῆν Sph. Par. <sup>78</sup> φανούμεν R. <sup>79</sup> καὶ ante μεθεῖεν. a.kl. ex R et intpr. vel. <sup>80</sup> Pro γὰρ Par. καὶ. <sup>81</sup> πλέον ἔσται R, ἔσται πλέον vulg. <sup>82</sup> συγκεχωρήσθω R (Cl.). συγκεχωρήσθω vulg. <sup>83</sup> τεταγμένων R. <sup>84</sup> τὴν τε χώραν ἄπασαν τὴν χωρὰν τε vulg. <sup>85</sup> αὐτὸς R. <sup>86</sup> ὑποστήσεσθαι ἡμῶν R, ἡμῶν ὑπ. vulg. Ἐναγχος R Lugd. et intpr. paulo ante, ed. pr. Ἐναγχος, Par. ἐναγχῶς.

quæ paulo ante acciderunt, sumpto. At quis ignoraverit bellorum vicissitudines nequaquam certa necessitate accidere; nec eos qui nunc forte male rem gesserunt, perinde adversam semper fortunam habituros? Nam e contrario victoria frequenter ad victos transit, et fortunæ adversitatem emendat. Non oportet igitur nos, perinde ac si pro suo more et consuetudine in omnibus deinceps præliis essent succubitori, supra modum esse confidentes. Si enim eo solo fuerunt victi, quod non satis, quid facto opus esset, perpensiscent, nobis quidem hoc exemplum in nostrum usum est convertendum, et præcavenda, quæ temeritatem consiliique præcipitantiam consequuntur, pericula. Neque enim ex præterito casu certam nobis de ipsis victoriam possumus polliceri. Verisimile enim est, eos qui antea errarunt, experientia ipsa quid fugiendum sit, edoctos, id quod omissum neglectumque fuit, majore deinceps in rebus gerendis cura compensaturos. Si vero Deus ipsis 168 est insensus ob nefariam cædem commissam, ideoque hisce malis afficiuntur; quid opus est etiam nos ei adesse, nostramque operam conferre, perinde atque si ille per se justitiam exercendæ non sufficeret, sed nostro auxilio indigeret? Qualis vero impietatis excessus aliis relinquetur, si summam hanc bonitatem nostra defectione contempnamus, quæ etiam nobis quiescentibus nos uti par est propugnat? Nemo itaque nobis mortuum Gabasem verbis in medium adducat parum viriliter ejulantem, et populares suos suppliciter orantem, ut sui miserentur, plagas corpori suo inflictas ostentando. Hæc enim vitiosis effeminatisque animis fortassis conveniant, nequaquam vero ascribenda sunt regi et quidem Lazorum, atque adeo Gabasæ. Si enim ille coram adesset, graviter certe, utpote pius et cordatus vir, nos ejusmodi consilia agitantem insimularet, juberetque non ita animis cadere atque elanguescere, et servilem in modum aufugere: quin potius animo Colchico et liberali resumpto ærumnam fortiter sustinere, et nihil turpe patriisque moribus indignum committere; sed præsentii rerum statui insistere, certam fiduciam concipientes divinum auxilium Colchicæ genti nequaquam defuturum. Proinde quo pacto non vehementer absurdum fuerit, ipsi quidem violenter interfecto verisimiliter hæc probari, nobis 169 vero,

A ματι χρώμενος τοῖς ἐναγχος συμβεβηκόσι. Καί τις ἀγνοήσκειν ἄν ὡς τὰς τῶν πολέμων τροπὰς οὐκ ἐπὶ ρητοῖς ἀνάγκη συμβαίνειν, οὐδὲ τοὺς τῶν σφαλόντων τυχόν τῶν ὁμοίων δεῖ μεταλαγχάνειν <sup>α</sup> ἀποτυχημάτων; Τοῦτ' ἀντίον γὰρ ὡς τὰ πολλὰ πρὸς τοὺς ἡττηθέντας <sup>β</sup> ἢ νίκη [P. 88] μέτρωσι, καὶ τὸ δυσφοροῦν ἐκθεραπεύει. Οὐ γὰρ τολῶν ἡμῶς, καθάπερ εἰθισμένον αὐτοῖς τοιοπόδον ἐν ἀπάσῃς ταῖς συμπλοκαῖς ἐλασσοῦσθαι, πέρα τοῦ μέτρου θαρραίνει. Εἰ μὲν γὰρ τοῦτω μόνῳ νερικηται, τῷ μὴ τὰ θέοντα βεβουλεῖσθαι, προσεκτέον μὲν ἡμῖν τῷδε μᾶλλον τῷ παριδειγματι, καὶ προσφυλακτέον <sup>γ</sup> τοὺς ἐκ τῆς ἀβουλίας κινδύνους. Οὐ μὴν πρόδηλον ἐνταῦθα οἰεσθαι δεῖ τὸ βραδύως αὐτῶν περιέσσεσθαι. Εἰδὸς γὰρ πρότερον ἀμαρτήσαντας, καὶ διὰ τῆς κείρας ὀκσίῃ φευκτέον πεκαυδευμένους, καὶ αὐτὸ δὴ τὸ παρορθῆναι ἀνακαλέσασθαι τῇ περὶ τῶν ἐφεξῆς ἐσομένων ἐπιμελείῃ. Εἰ δὲ τὸ θεῖον αὐτοῖς χαλεπαίνει τῆς ἐπὶ τῷ κειμένῳ <sup>δ</sup> παρανομίας, καὶ ταῦτα κεκάκωται, τί δεῖ καὶ ἡμᾶς παρεῖναι καὶ συνεπιλαμβάνειν, ὥσπερ οὐκ ἐπαρκοῦντος ἐκείνου τὰ δίκαια δοῦσαι, ἀλλὰ τῆς ἐξ ἡμῶν ἐπικουρίας προσδομήνους; Ποῖα δὲ τις ἄν ἀσθενείας ὑπερβολὴ ἐτέροις λέλειπται, εἰ γὰρ τότε τὸ ἀγαθὸν ἀτιμάσαιμεν τῇ μεταστάσει, διαρ <sup>ε</sup> καὶ ἡρεμούνητων ἡμῶν ὑπερμαχεῖ προσηκόντως; Μηδεὶς τολῶν ἡμῖν <sup>ς</sup> τὸν τεθνεῶσα παραγέτω δῆθεν τῷ λόγῳ λαῶν ἀγένητος ὀλοφυρόμενον, καὶ ἰκετεύοντα τοὺς ἀρωγύλους οἴκτου τυχέειν τῷ τῆν σφαγῆν ἐπιδεικνύται. Ταῦτα γὰρ μοχθηραῖς μὲν ψυχαῖς καὶ ἀνάνδροις ἰσῶς ἀρμόσει <sup>ζ</sup>, οὐ μὴν προσαπτεῖον αὐτὰ βασιλεῖ καὶ λαῶν καὶ Γουβάζῃ. Εἰ γὰρ ἐκείνος ἐνταῦθα παρῆν, πάντως ἄν, εἴτε δὴ θεωρητὴς ἀπὸ γεγονότος καὶ φρονήτης, κατεμήμεροτο μὲν ἡμῶς <sup>η</sup> τοιαῦτα βουλευόμενος; ἐκείνου δὲ μὴ οὕτω καταπεπικνῆται καὶ μαλακίεσθαι, καὶ δρακτεῦειν, καθάπερ οἰετίας, αἰρεῖσθαι <sup>θ</sup>. ἄρρηγμα δὲ μᾶλλον Κολχικὸν καὶ ἐλεύθερον ἀναλαμβάνοντας, ἀντέχει τῆς συμφορᾶς θαρραλῶς, καὶ πρὸς μηδὲν μὲν αἰσχρὸν καὶ ἀνάξιον τῶν πατρῶν ἐξήγεσθαι τρέπων, ἐμπέσειν δὲ τοῖς παροῦσι καὶ πεποιθῆναι, ὡς τοῦ κρείττονος ἥμισυ τὸ ἔθος περισηκόμενον. Εἶτα πῶς οὐ σφόδρα παράλογον, αὐτῷ μὲν τῷ βίαιῳ ἀγρημένῳ ταῦτα κατὰ τὸ εἶδος ἔχειν <sup>ι</sup> δοδεχθαι, ἡμᾶς δὲ, τοὺς τῆν πρὸς ἐκείνον εὐνοίαν σκηπτομήνους, τὰναντία διανοοῖσθαι; Ἄλλὰ δέδοικα μὴ καὶ μόνου χάριν τοῦ διαλογίεσθαι ταῦτα καὶ διασποκεῖν μεγίστας ὑφέξομεν δίκας. Εἰ μὲν γὰρ ἐκ' ἀδήλοισι ἐλλίσσι καὶ τῆν ἐπ' ἐκείτερα βροχὴν ἐπιδεχομέναις τὰ τῆς ἀποστάσεως ἡμῖν ἐμελεσάτο, ἦν μὲν ἄν καὶ τότε <sup>κ</sup> δαιμόν, ἐπὶ τηλιούτ' ἦ

## VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> μεταλαγχάνειν R, λαγχάνειν vulg. <sup>β</sup> νικηθέντας R. <sup>γ</sup> προσφυλακτέον R. <sup>δ</sup> ἐπὶ τῶν κειμένων R. <sup>ε</sup> ὥσπερ R. <sup>ς</sup> ἡμῶν R. <sup>ζ</sup> ἀρμόσει R et intpr. congruis, ἀρμόσει vulg. <sup>η</sup> ὁμᾶς vulg. et intpr. <sup>θ</sup> αἰρεῖσθαι R. <sup>ι</sup> κατὰ τὸ εἶκ. ἔχ. R. x. τ. εἰκ. εὐ ἔχ. vulg. intpr. u: is -- tam decenter hæc censeat. <sup>κ</sup> καὶ τότε R et intpr. vel id., καὶ τότε vulg.

πραγμασων κινήσει μόνης ἡρετῆσθαι τῆς τύχης, A *pravitas hujus consilii et mala inde expectanda omni ex parte sunt conspicua et manifesta, quo pacto non sint digni odio, qui vos in hanc cogitationem induxerunt? Quomodo igitur abstinendum nobis ab illis sit, et quidem moderate dictum est. Ego vero ita sentio, factum ipsum, ita ut accidit, imperatori esse nuntian- dum, ut nimirum justissime animadvertat in præci- puos cædis auctores. Quod quidem si fecerit, nostræ cum Romanis similtas consopietur, et laborum espe- ditionumque societatem pristinamque cum ipsis con- suetudinem redintegrabimus. Si vero repulsam patia- mur, petitionemque nostram rejiciat, tum demum deliberandum erit an aliam viam ingredi expediat. Ita enim facientes, neque mortui Gubazæ oblii esse videbimur, neque temeritate potius quam consilio res nostras insitueret.*

πραγμασων κινήσει μόνης ἡρετῆσθαι τῆς τύχης, A *pravitas hujus consilii et mala inde expectanda omni ex parte sunt conspicua et manifesta, quo pacto non sint digni odio, qui vos in hanc cogitationem induxerunt? Quomodo igitur abstinendum nobis ab illis sit, et quidem moderate dictum est. Ego vero ita sentio, factum ipsum, ita ut accidit, imperatori esse nuntian- dum, ut nimirum justissime animadvertat in præci- puos cædis auctores. Quod quidem si fecerit, nostræ cum Romanis similtas consopietur, et laborum espe- ditionumque societatem pristinamque cum ipsis con- suetudinem redintegrabimus. Si vero repulsam patia- mur, petitionemque nostram rejiciat, tum demum deliberandum erit an aliam viam ingredi expediat. Ita enim facientes, neque mortui Gubazæ oblii esse videbimur, neque temeritate potius quam consilio res nostras insitueret.*

ιδ. Ειρημένον δὲ καὶ τούτων, παλινοδίαν, τὸ λε- γόμενον, ἦδον οἱ Κόλχοι, καὶ μεταπέψοντο. Μάλιστα γὰρ αὐτοὺς εἰς τοῦτο συνήλασε τὸ δεδιέναι, μὴ ποτε ἕρα, εἰ μετασταίεν, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ κρείττονι δέξαν ἀφαιρηθείεν. Ἐπειδὴ οὖν ἡ τοῦ Φαρτάζου ὁ γνῶμη ἐνίκα, αὐτίκα οἱ ἄριστοι καὶ εὐπατριῆαι τοῦ ἔθνους Ἰουστινιανῷ βασιλεῖ τὰ ἐπὶ Γουδάξῃ ζυνευχθέντα διήγγειλαν, ἀπασὴν τὴν οἱ ἀνεκάλυψαν τὴν ἀπάτην, ὡς ἐκείνος μὴν οὐτε μηδίσας πώποτε, οὐτε ἄλλο τι ἕχαρι ὁ κατὰ Ῥωμαίων βουλευσάμενος ἦλω, οἱ δὲ ἐμφὶ Μαρτινόν τε καὶ Ρούστικον, ἔπειδὴ αὐτοῖς ὑπὸ βραστῶν θανάμ σφαλλομένοις ἐπεκάλει τε τὰ εἰκότα καὶ ἐχαλέπαιεν, οἱ δὲ ταύτην τε τὴν συκοφαντίαν ἐμηχανήσαντο, καὶ τὸν οὐδὲν ἡμαρτηκότα διέφθειραν. Ἔβόοντο δὲ οὖν ἐπὶ τοῦ κατοχομένου ψυχῇ τοῦτο δὴ C *περασεῖν τὸ χαριστήριον. Εἶπον δὲ οὐκ ἄλλο τι ἕρα ἢ ὥστε μὴ ἀτιμώρητον καταλιπεῖν τὸ ἀδίκημα, βασιλέα δὲ σφίσις ἐπιστήσας οὐκ ὀνειδίσαντινα, οὐδὲ ἐπληθύτην, ἀλλὰ Τζάθην τὸν Γουδάξου νεώτερον ἀδελ- φὸν ὅτι Βυζαντίῳ κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ διατρίβοντα, ὡς ἂν αὐτοῖς πάλιν ὁ κῆριος διασώζοιτο νόμος καὶ ἡ ἀνάκαθεν τοῦ βασιλείου γένους ἀκραϊφῆς ὁμολο- γία. Ὁ δὲ (ὅσα γὰρ αἰετῶ ἐδόκει καὶ δίκαια), ὡς τάχιστα ἐπέτελει, καὶ οὖν Ἀθανάσιον, ἵνα τῶν πρῶ- τα λαχόντων ἐν τῇ συγχεῖται βουλή, ἕταίριε διασκο- πῆσόντα τε τὸ πραχθῆν ἐς τὸ ἀκριβές, καὶ κατὰ τοὺς Ῥωμαίων νόμους κρινούντα. Καὶ δὴ παραγενόμενος, Ρούστικον μὲν εὐθύς ἐς ὁ Ἀψαρούντα ἕταίριε τὴν πόλιν, καὶ τῷ ἐκείνῃ δεσμοτηρῶν ἐγκαθεῖρξας D *ἰφρῶρει. Ἰωάννη δὲ τῷ βασιλέα μὲν φανακίσαντι, αὐτοῦρῶν δὲ τοῦ μιάσματος γεγενημένῳ, ἀπαδρά- σαντι πως ἐν τῷ τότε λαθραίστατα, καὶ φυγῇ τὴν σω- τήριαν καρπώσασθαι πειρωμένῳ, ἀλλ' ἐκείνῳ γε τῷ Ἰωάννῃ ἐπὶ τοιοῦτε πορευομένῳ ὑπαντιάζει, οὕτω παρασχόν, ὁ Μετριάδης ὁ (εἰς δὲ γε ἦν οὗτος τῶν**

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ πανταχόθεν add. ex Ret intrp. undequaque. ἢ ἐμβαλλόντας edd. ἢ ὑμῖν Par. et intrp. ἢ μετέδωκε R. μετέδοκε vulg. ἢ Num μετέχευε? ἢ Φαρτάζου R intrp. Ρῆμορσις. ἢ τῷ I. R. ἢ ἕχαρι add. ex intrp. vulg. facit. ἢ ἀδελφῶπαδα R in mg. ἢ ὅσα et δίκαια R ὅσα et δίκαιον vulg. ἢ ἐς om R. ἢ Μετριάδης R et intrp., Λαστριανός vulg.

iter dederat, forte fortuna obvius est factus Metrianus, unus e regis satellitibus, quos scribonas vocant, missus autem erat illuc, ut Athanasium ministraret, et quæ ille iudicasset exsequeretur. Metrianus itaque eum apprehensum ad iudicem Athanasium duxit, qui etiam hunc Apsarunteu misit, ut ibi in carcere et cippo hæreret tantisper dum disceptatio judicialis, quæ jam apparabatur, esset absoluta.

45. Statim enim ineunte vere Nachoragan Mochirism venit, et confestim copias coegit, quantaque poterat diligentia se ad bellum comparabat. Nihilosecius vero etiam Romani circum insulam congregati, sese summa vi apparabant; et iudicium merito protrahabatur. Quid enim ipsis eo rerum statu majori curæ esse debebat, quam res ad bellum necessarias quam optime constituere? **172** Jam vero etiam Tzathes una cum Soterico Byzantio advenerat, paterno regno ejusque insignibus a Romanorum imperatore veteri more ac ritu acceptis. Sunt autem hæc corona aurea pretiosis distincta lapidibus, et palla ad talos demissa, auro intertexta, calcei murice tincti, et mitra similiter auro et lapidibus variata. Chlamydem vero purpuream Lazorum regibus gestare fas non est, sed tantum albam, non tam omnibus communem et consuetam. Circa medium enim illius aureum quoddam textum utrinque resplendet; regia etiam fibula chlamydis, lapidibus aureis inde pendulis alioque apparatu insignis. Ingredientem itaque jam suam ditionem Tzathem et regio habitu ornatum, confestim præfecti et universus exercitus Romanus salutantes debitisque honoribus afficientes, ei præbiant, splendidissimis armis induti, et equis plerique vecti: Lazi vero ad lætitiâ conversi, ægre tandem deposito mœnore, seriatim ipsum deducebant, tubis omni ex parte clangentibus, et signis in altum sublatis; eratque pompa splendida admodum atque magnifica, et magis quam Lazorum regnum fert fastuosa. Tzathes itaque jam regno inauguratus, administrabat deinceps omnia gentemque suam regebat, prout sibi visum erat et patrius mos suadebat. Soterichus **173** autem præfectus statim iter, ad quod missus erat, arripuit. Asserebat enim pecuniam a rege, quam finitimis barbaris bellicæ societatis causa distribueret; quod quidem et ea multo tempore est usitatum et quotannis fit. Comitabantur vero ipsum ex filiis duo majores natu, Philagrius et Romulus, ut statim domo egressi moderatis laboribus assuescerent, siquidem ambo jam ex ephēbis excesserant, et labori ferendo pares erant. Tertius enim illorum, Eustratius, Byzanti relictus erat, quod et adhuc admodum esset juvenis, et corpore insuper nequa-

A ἀμφὶ τὰ βασιλεία δορυφόρων, οὓς δὴ Σκριβωνας ἰο ὀνομάζουσιν [P. 90]. Ἐσταλτο δὲ αὐτόσσι τοῦτου δὴ ἰ ἔνεκα, ἐφ' ᾧ ἐξυπηρετήσασθαί τε τῷ Ἀθανασίῳ, καὶ ἅττα ἂν ὑπ' ἐκείνου κριθεῖη τόνδε ταῦτα ἐπιτελέσαι ἰο· ξυλλαθῶν δὴ οὖν ὁ Μετριάδης ἰο τὸν Ἰωάννην, παρὰ τὸν διαίτητὴν ἀπεκόμισεν. Ὁ δὲ καὶ τοῦτον ἐς Ἀψαροῦντα ἐξέπεμψεν, ἐν εἰρκτῇ τε καὶ ποδοκᾶκῃ μενοῦντα ἰο, ἕως ὃ ἐν ποσὶν ἀγῶν διανουθεῖη.

(A. C. 555.) ἰο. Ἄμα γὰρ τῷ ἦρι ἀρξαμένῳ παρ-  
 ἦν ὁ Ναχοραγᾶν ἐς Μουχειρισίον, καὶ αὐτίκα τὰ τε  
 στρατεύματα ἤθροισε ἰο, καὶ πλείστη ὄρη χρώμενος  
 προθυμᾶ τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο. Τοιγάρτοι  
 καὶ οἱ Ῥωμαῖοι ἀμφὶ τὴν Νῆσον ἀγειρόμενοι παρ-  
 εσκευάζοντο, καὶ τὰ τῆς κρήσεως εἰκότως ἀνεκόπτε-  
 ο. Τί γὰρ ἂν αὐτοῖς ἐν τῷ τότε προύργιατερον  
 καταφάνη τῆς περὶ τὸν πόλεμον εὐκοσμίας; ἤδη δὲ  
 καὶ ὁ Τζάθης ἕμα Σωτηρίχῳ τῷ ἰο στρατηγῷ ἐκ  
 Βυζαντίου ἀφίκετο, τὴν τε πατρίαν ἰο ἀρχὴν καὶ τὰ  
 ταύτης παράσημα πρὸς τοῦ ἰο βασιλέως Ῥωμαίων,  
 ἥπερ ἐκ παλαιοῦ νενομίσταί, δεδεγμένως. Εἰσὶ δὲ γε  
 ταῦτα στέφανος χρυσοῦς λιθοκόλλητος, καὶ χιτῶνιον  
 ποδῆρες ὑπόχρυσος, πέδιλά τε κοκκοθαφῆ, καὶ μίτρα  
 ὁμοίως χρυσοῦ τε καὶ λίθους πεποικιλμένη. Χλαμύδα  
 δὲ ἀλουργῆ τοῖς βασιλεῦσι τῶν Λαζῶν οὐ θέμις ἀμ-  
 πίσχεσθαι, λευκὴν δὲ μόνον· οὐ μέντοι παντάσῃ  
 γε κοινὴν οὕτω καὶ εἰθισμένην, ἀμφὶ γὰρ τὸ μεσαί-  
 τατον ἐκεῖνη χρυσοῦ ὑφάσματι ἐκατέρωθεν καταλάμ-  
 πεται. Βασιλικὸν δὲ καὶ ἰο τὸ ἐμπερόνημα τῆς χλα-  
 μύδος, λίθους τε ἐκκρεμέσει καὶ τῇ ἄλλῃ κατασκευῇ  
 διαπρέπον. Ἐπιθάντα δὴ οὖν τὸν Τζάθην τῆς ὑπη-  
 κόου καὶ τῇ βασιλείῳ στολῇ κεκοσμημένον, αὐτίκα  
 οἱ τε στρατηγοὶ καὶ ἅπας ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς  
 δεξιούμενοι τε καὶ τὰ εἰκότα γεραίροντες προηγού-  
 ντο, ἐξωπλισμένοι ὡς εὐπρεπέστατα ἰο, καὶ ἐπὶ τῶν  
 ἵππων οἱ πλείστοι ὀχούμενοι. Οἱ δὲ Λαζοὶ ἐς τὸ χαί-  
 ρον μεταβαλόντες, καὶ μάλιστα ἀποπαυσάμενοι τῆς  
 ἀνίας, στοιχηδὸν οἱ παρωμάρτου, δάλπιγγες ἰο τε  
 πανταχόθεν ἐπήχουν, καὶ τὰ σημεῖα ἐς ὑψος ἐπήρτο.  
 Καὶ ἦν ἡ πομπὴ φαῖδρά τε ἐπεικῶς καὶ γαυροτάτη,  
 καὶ πλέον ἢ κατὰ τὴν Λαζῶν βασιλείαν ἐξωγκωμέ-  
 νη. Τζάθης μὲν οὖν ἐς ἰο τὴν ἀρχὴν καταστάς, ἕκα-  
 στεν ἕκαστα τολαιπὸν, καὶ διεκόσμησι τὸ δρόφυλον, ὡς  
 αὐτῷ τε ἦν βουλομένῳ, καὶ ὁ πάτριος ὑπηγόρευεν  
 τῶν τῶν Σωτηρίχου; δὲ ὁ στρατηγὸς αὐτίκα εἶχετο τῆς  
 πορείας, ἐφ' ἧπερ καὶ ἔσταλτο. Χρυσῶν γὰρ ἐκ βα-  
 σιλέως ἐκόμισεν, ἐφ' ᾧ τοῖς προσοίκοις βαρβάρου  
 κατὰ τὸ ξυμμαχιτικὸν διανέμοι ἰο, εἰθισμένον γε τοῦτο  
 ἐκ πλείστου καὶ ἂν ἔτος γιγνόμενον. Εἶποντο δὲ αὐ-  
 τῷ καὶ τῶν παίδων οἱ πρεσβύτεροι, Φιλάγγριος τε καὶ  
 Ῥωμύλος, ὡς ἂν εὐθύς ἀφ' ἐστίας μοχθεῖν ἐν δέοντι  
 παιδευθεῖεν, ἐπεὶ καὶ ἐς ἤθους μέτρον ἤδη ἀμφω  
 ἐληλυθέτην, καὶ ἦσθη ἰο οἷω διακονεῖσθαι. Ὁ γὰρ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Σκριβωνας Lugd. <sup>11</sup> τοῦ δὴ R. <sup>12</sup> Μαστριανὸς vulg. <sup>13</sup> μενοῦντας R. <sup>14</sup> ἤθροίστο R. <sup>15</sup> Sotirem  
 ubique vocat intrp. τῷ om R. <sup>16</sup> πατρίου R, et in ing. ἀδελφοῦ <sup>17</sup> πρὸς τῶν et paulo infra καθα-  
 λάμπεται et Τζάτην Sph. Par. <sup>18</sup> καὶ add. ex R. <sup>19</sup> εὐπρεπέστατον R. <sup>20</sup> δάλπιγγες R, δάλπιγγα vulg.  
 πανταχόθεν R, πάντοθεν vulg. <sup>21</sup> εἰς codd. et edd. <sup>22</sup> διανέμοι R, διανέμαι vulg. <sup>23</sup> ἦσθη Sph. Par.

δὴ τρίτος αὐτῶν, Εὐστράτιος <sup>14</sup>, ἐν Βυζαντίῳ ἐλέλει-  
 πτο, νέος γε ὢν ἔτι κομιδῇ, καὶ ἄλλως τὸ σῶμα οὐ  
 βρωμαλῆς. Ὡς δὲ ἐς τὴν τῶν [P. 91] καλουμένων  
 Μισιμιανῶν <sup>15</sup> χώραν ὁ Σωτήριχος ἀρτίκετο, οἱ δὲ  
 κητήκοι μὲν τοῦ βασιλέως τῶν Κόλχων τυγχάνουσι  
 δυεὶς καθάπου καὶ οἱ Ἀψίλιοι, γλιώτῃ δὲ ὅμως  
 χρίονται ἀποκεκριμένη καὶ νόμοις ἑτέροις· εἰσι δὲ  
 τοῦτου δὴ τοῦ Ἀψιλίων γένους βορειότεροι, καὶ τε-  
 τραμμένοι ἡρέμα ἐς ἥλιον ἀνίοντα. Ἐπειδὴ οὖν ἐς  
 τοῦσδε παραγέγονεν, ἔνοιά τις αὐτοῦς εἰσῆλθεν, ὡς  
 ἄρα ἐν τῶν σφετέρων φρουρίων ἀμφ' αὐτὰ δὴ τὰ  
 Λαζῶν ὄρια ἰδρυμένον, ὃ δὴ Βούχλον <sup>16</sup> ὀνομάζουσιν,  
 τοῦτο δὲ ὄγε βούλοιο τοῖς Ἀλανοῖς καταπροέσθαι,  
 ὡς ἂν οἱ τῶν ἐθνῶν πρέσβεις τῶν ἀπώτερω οἰκούν-  
 των, αὐτοῦ ἀγειρόμενοι, τὸν μισθὸν ἀποφέρουτο, καὶ  
 μένψ τὰς τοῦ Καυκάσου περινοστεῖν <sup>17</sup> ὑπωρείας,  
 ἰς'. Ταῦτα δὴ οἱ Μισιμιανοὶ εἶτε γνόντες, εἶτε καὶ  
 ὑποποτήσαντες, στέλλουσιν ἄνδρας δύο τῶν παρὰ  
 σφίσι λογίμων, Χάδον ὄνομα καὶ Θυάνην. Οἱ δὲ εὐρόν-  
 τες αὐτὸν ἀγγυῶ που ἐκείνου δὴ τοῦ ἐρύματος ἐναυλιζό-  
 μενον <sup>18</sup>, καὶ πλεόνες· τὴν δόκην ἐπιβρῶσθέντες· Ἄλλ'  
 οὐ δίκαια δράσαι <sup>19</sup> ἡμᾶς, ἔρασαν, ὦ στρατηγέ,  
 διανοήθης· χρὴ γάρ σε μηδὲ ἄλλῃ τῷ ἐπιέναι τὰ  
 ἡμέτερα παραιρουμένῳ, μήτι γε καὶ αὐτὸν οὐ-  
 τως <sup>20</sup> ἐθέλειν. Εἰ δέ σε ὡς ἀληθῶς μὴ ταῦτα  
 ἀρέσκει, ἄγε ὅπως ἐνθόνδς ὡς τάχιστα μεταβῆς,  
 ἐν ἐτέρῳ ἀποδιαιρήσεις <sup>21</sup> χωρίῳ, καὶ σε τὰ ἐπι-  
 τήδεια ἡκιστα ἐπιληψύουσιν <sup>22</sup>, ἀλλ' ἡμεῖς ἄπαν-  
 τα οἴσομεν. Ἐνταῦθα γάρ σοι οὐ μεντέα κιντά-  
 σασιν, οὐδὲ ἀνεξόμθά σου μέλλοιτος ἐς τὸδε  
 καὶ σκηπτομένοι. Οὕτω δὲ αὐτῶν αὐθαδιαζομένων,  
 οὐκ ἀνεκτὰ ἡγησάμενος ὁ Σωτήριχος, εἰ τοῖς τῶν  
 Κόλχων κλητήκοις ἐξείη <sup>23</sup> κατὰ Ῥωμαίων θρασύ-  
 νεσθαι τῶν ὑφ' οὗς οἱ Κόλχοι τετάχεται, παρακλιύε-  
 ται τοῖς ὀπλοῖς παῖειν αὐτοῦς αἰς ἐπεφέροντο βακ-  
 τρηαῖς. Οἱ δὲ καθίκοιτο αὐτῶν ἀπειθῶς, καὶ <sup>24</sup> ἐς  
 τοῦπίσω ἡμιθῆτας ἀπέπεμψαν. Τούτου δὲ γεγενη-  
 μένου, Σωτήριχος μὲν ἦστο μηδὲν ἀντίπαλον <sup>25</sup> ἔσε-  
 σθαι, ἀλλ' ὥσπερ ἀμέλει οἰκέτας οἰκείους ἡμαρτη-  
 κότες διαχειρισάμενος, καὶ οὐδὲν ὄσιον εὐλαθετέον  
 αὐτῷ, ἔμενέ τε κατὰ χώραν, καὶ εἰτα, νυκτὸς ἐπι-  
 γενομένης, ἐκάθευθε σφόδρα ἀδεῶς καὶ ἀφυλάκτως·  
 οὕτω δὲ οἱ τε παῖδες καὶ οἱ δορυφόροι καὶ ὀπῶσον ἄλλο  
 αὐτῷ <sup>26</sup> θητικὸν εἶπετο ἢ καὶ δοῦλον, ἐκμελίστερον  
 καὶ οὗτοι ἄπαντες ἢ ὡς ἐν πολεμίων <sup>27</sup> κατεσκηνημέ-  
 νοι, ἀνεπαύοντο. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ Μισιμιανοὶ, τὴν  
 ὕβριν οὐκ ἐνεγόντες, ἐπιφουτώσιν αὐτοῖς καρτερί-  
 τατα ἐξωπλισμένοι, καὶ αὐτίκα ἐπὶ τὸ θυμάτιον χω-  
 ρήσαντες, οὐ δὴ ὁ στρατηγὸς ἀνεκέκλιτο, κατακτείνουσι  
 προτέρους τοὺς παρευσσῆσθρας τῶν θεραπόν-  
 των. Θορύβου δὲ, ὥσπερ εἰκῆς, καὶ πατάγου πολλοῦ  
 κινήθέντος, ξυναίσθησις μὲν τοῦ κακοῦ αὐτῷ τε  
 Σωτηρίχῳ καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἄσασιν ἐγίγνετο <sup>28</sup>.

A quam valido. Posteaquam autem ad Misimianorum  
 ditionem pervenit Soterichus (qui quidem Colcho-  
 rum regi parent, ut et Apsilii, diversa tamen utun-  
 tur lingua aliisque legibus; sunt vero hi Apsiliorum  
 gente borealiores et ad orientem solem nonnihil  
 vergentes), ad hos, inquam, cum venisset, cogitatio  
 quaedam ipsis incidit, quod utique unum quoddam  
 ex ipsorum propugnaculis circa ipsos Lazorum fines  
 situm, Buchloum vocatum, Alanis prodere vellet,  
 ut gentium, quæ remotius habitarent, legati ibi  
 congregati stipendia deferrent, neque amplius nec-  
 essitas ulla esset, ut, qui pecunias afferret, Cau-  
 casi montis radices circumiret, ipseque ad illos  
 iret.

καὶ μηκέτι ἀνάγκη τις εἴη τῷ τὰ χρήματα παρεχο-  
 καὶ <sup>28</sup> αὐτὸν ἐπ' ἐκείνους λέναι.

**174** 16. Hæc cum Misimiani sive cognovissent  
 sive suspicati essent, duos ex suis insignes viros,  
 Chadum nomine et Thuanem, mittunt, qui cum  
 ipsum reperissent juxta illud propugnaculum sta-  
 tionem habentem, suspicione validius confirmata:  
*Injuria, inquietabant, nos afficere cogitas, profecte.*  
*Oportet enim te neque alteri cuidam permittere, ut*  
*nostra nobis adimant, nedum ipsum hoc velle. Si*  
*vero hoc tibi propositum non est, fac age, ut quam*  
*citissime hinc discedens alio in loco commoreris. Ne-*  
*que tibi defutura sunt necessaria, sed nos omnia de-*  
*feremus. Hic enim nullo modo tibi est manendum,*  
*neque feremus te hic moras trahentem et tergiversan-*  
*tem. Ipsis vero ita proacriter loquentibus, Soteri-*  
 chus nequaquam tolerandum ratus, si Colchorum  
 subditis ita adversus Romanos, quibus parent, lice-  
 ret ferocire, stipulatoribus suis mandat ut baculis,  
 quos gestabant, eos cæderent. Qui atrociter in ipsos  
 invecti, semineces remiserunt. Quibus peractis, So-  
 terichus quidem nihil hostile eventurum ratus, et  
 perinde fere ac si servos suos delinquentes plagis  
 excepisset, nihil inde sibi verendum existimans, eo  
 loci mansit; et deinde oborta nocte valde intrepide  
 absque ullis excubiis ibi dormivit: similiter vero et  
**175** filii et satellites, et quotquot eum domestici  
 famuli et servi sequebantur, etiam hi omnes secu-  
 rius, quam in hostili terra conveniebat, dormiebant.  
 Interea vero Misimiani, injuriam acceptam non fe-  
 rentes, validissime armati in eos irruunt, statim-  
 que in domunculam, in qua cubabat præfectus, ir-  
 rumpentes, proxime accubantes famulos obruncant.  
 Tumultu itaque, uti par est, strepituque ingenti  
 excitato, sensus mali ad Soterichum reliquosque  
 qui ipsi aderant omnes pervenit. Quocirca cum præ-  
 metu lectis excussi, somno tamen adhuc prægravati  
 et languidi essent, non admodum sese tueri pote-  
 rant; alii enim cum pedes pellibus involutos habe-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>14</sup> Εὐστράτης R, intrp. *Estratius*. <sup>15</sup> *Misimiani* sunt apud intrp. et infra in Exc. Bav. <sup>16</sup> Βούχλος R.  
<sup>17</sup> Προ περινοστεῖν R περί, sed in mg. περιῶν. <sup>18</sup> καὶ om. R. <sup>19</sup> ἀυλιζόμενον R. <sup>20</sup> δίκαι δράσαι R.  
<sup>21</sup> οὕτω R. <sup>22</sup> ἀποδιαιρήσεις R., ἀποδιαιρήσεις vulg. <sup>23</sup> ἐξείη R, ἐξήει vulg. <sup>24</sup> Προ καὶ  
 R οὐδ. <sup>25</sup> ἦστο μηδὲν ἀντίπαλον R, οὐδὲν ἀντ. ἦστο vulg. <sup>26</sup> ὀπῶσον αὐτῷ ἄλλο vulg. <sup>27</sup> ἐν πολεμίων R,  
 ἐν πολεμῶν vulg. <sup>28</sup> ἐγίγνετο R, ἐγένετο vulg.

rant, incessu prohibebantur; alii vero cum jam ad enses arripiendos proruerent, et tumultuarium conflictum tentarent, errabundi miserime ferebantur, utpote in tenebris et summa consilii inopia, in parietes impingentes, et ubinam arma deposuissent obliti. Nonnulli vero ipsorum, eo quod jam oppressi essent desperantes, nihil plane attentabant, clamabant tantum alios alibi atque ejulabant, ignari quid agerent. Sic itaque percussis ipsis, barbari, irruentes et Soterichum ipsum obruncant 176 et filios et reliquos omnes, nisi quis forte per editionem aliquam januam aut alio aliquo modo clam evasisset. Hæc enim scelerati perpetrassent, mortuos spoliarunt, reliquaque omnia eorum bona, et præterea etiam regiam pecuniam diripuerunt, cum eos tanquam hostes quosdam revera, non autem ut

amicos et duces suos interfecissent. B

σαν τούς κειμένους, τὰ τε ἄλλα ὅποσα ἐπῆγοντο κτήματα, καὶ πρὸς γε τὸ βασιλικῶς ἀφελόμενοι χρυσίον, καθάπερ τινὰς πολεμίους ὡς ἀληθῶς, ἀλλ' οὐχὶ 17. Posteaquam vero peracta jam atroci hæc strage excaudescunt illa animorum atque ira videbatur deferbuisse sedataque esse, expleto nimium pravo ipsorum desiderio; tum nudum in se factum considerantes, secum reputarunt atque intellexerunt, qualis alea ipsis esset facta; quodque non multo post Romani essent venturi idque ulterius; neque ipsi illorum vim sustinere possent. Quocirca aperta defectione facta, Persas adierunt et oratores miserunt, postulantes ut ipsos tuendos susciperent, et tanquam subditis deinceps opitularentur. Hæc vero omnia posteaquam Romanorum præfectis sunt renuntiata, indigne quidem ea molestissimeque tulerunt, ulcisci tamen e vestigio non satis poterant, occupatione circa majoris momenti rem præpediti. Jam enim Nachoragan sexaginta bellatorum millia ad insulam ductabat, quam Martinus et Justinus Germani 177 filius eorumque copiæ insidebant; milites autem mercenarii natione Hanni, qui Sabiri vocantur (aderat enim Romanis militum gravioris armaturæ portio duorum circiter millium; quos ductabant Balmach et Coultis et Iliger, celebratissimi apud illos viri), hi itaque Sabiri circa Archæopolim et circumjacentes campos, prout ipsis Martinus mandarant, castra posuerant; ut hostes (videbantur enim illac transitori) quoad possent infestarent, et difficiliorem magisque periculosum ipsis transitum redderent. Nachoragan vero postquam Sabiros ea loca insedisse cognovit, delecta ex auxiliariis Dilimantaram copiis virorum tria millia D

καὶ τοίνυν ὑπὸ δέους ἐκ τῶν εὐνῶν ἀνεπέλλοντο, ἐπὶ δὲ τῷ ὑπὸν κερηθαροῦντες καὶ παρειμένοι, ἀμύνοσθαι αὐτοῖς οὐ τι μᾶλα παρῆν. Οἱ [P. 92] μὲν γὰρ ταῖς σισύραις<sup>10</sup> τῷ πόδε περιελιτόμενοι, εἰργοντο τῆς πορείας, οἱ δὲ καὶ ἤδη ἐπὶ τὰ ξίφη ὀρμήσαντες, καὶ σχεδιάζειν πειρώμενοι τὰ κολέμια, ἀλύοντες<sup>11</sup> ἤσαν οἰκτρότατα οἷα ἐν σκότῳ καὶ ἀπορίᾳ, ἔς τε τοὺς τοίχους περιρρήγνυμένοι<sup>12</sup>, καὶ ὅπῃ ἐτύγγανον κείμενα τὰ ὄπλα ἐπιλελησμένοι. Ἐνιοὶ δὲ αὐτῶν καὶ τῷ ἤδη ξυνεληφθῆαι ἀπειρηκότες, οὐδένοτι ἐμχανῶντο, ἰδέων τε μόνον ἄλλος ἄλλοι καὶ ὠλοφύροντο, οὐκ ἔχοντες ὅ τι καὶ δράσαιεν. Οὕτω δὲ αὐτῶν καταταπληγμένων, ἐπεισπασόντες οἱ βάρβαροι αὐτόν τε Σωτήριχον κατακτείνουσι καὶ τοὺς παῖδας καὶ πρὸς γε ζύμπαντας τοὺς ἄλλους, πλην εἰ μὴ τις ἐκ τινος τυχὸν ἀλάμενος ὀρθοθύρης<sup>13</sup> ἢ καὶ ἐτέρῳ ὀποῖῳ δὴ τρόπῳ λαθῶν διεσώθη. Ταῦτα δὲ δράσαντες οἱ ἀλιτήριοι, ἐσκόλευ-

φίλους τε καὶ ἡγεμόνας ἀπακτονότες. C

17. Ἐπὶ δὲ αὐτοῖς τὰ τῆς μαιφονίας ἀπειργαστο, καὶ τὴ ἀνοιδάζειν τίως<sup>14</sup> τῆς γνώμης καὶ ὀργιζόμενον, τῷ ἀσπλησθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ὑποχαλῆν εἶδομαι καὶ περιστέλλεσθαι, τότε δὲ<sup>15</sup> μόνον τὸ πρᾶχθῆν ἐφ' αὐτῷ διασκοποῦντες, ἀναλογίζοντο, καὶ ξυνέσαν ὅποῖος αὐτοῖς ἀνέβριπτο<sup>16</sup> κύβος, ὅτι τε οὐκ ἐς μακρὰν ἤξουσιν οἱ Ῥωμαῖοι τιμωρησάμενοι<sup>17</sup> καὶ ὅτι αὐτοὺς ἐκείνοι οὐκ ὑποστήσονται. Τοιγάρτοι ἀναφανθὲν ἀποστάντες, προσεχώρουν τοῖς Πέρσαις, καὶ ἐπρεσθεύοντο, ὑποδέχεσθαι τε σφῆς αἰτούμενοι, καὶ ὡς δὴ κατηκόος τολοπέων ἐπαρῆγειν. Τούτων δὲ ἀπάντων τοῖς τῶν Ῥωμαίων στρατηγοῖς ἀπηγγεγμένον<sup>18</sup>, ἐγαλέπαινον μὲν οἷγε καὶ ἔδυσφόρουν, τίσασθαι δὲ παραντίκα τοὺς Μισσημανοὺς οὐ μᾶλα ἠδύοντο, πειζόμενοι τῇ περὶ τοῦ μείζονος ἀσχολίᾳ. Ἦδη γὰρ ὁ Ναχοραγὰν ἐξήκοντά που χιλιάδας μαχίμων ἀνδρῶν<sup>19</sup> ἐπαγόμενος, ἐπὶ τὴν Νῆσον ἐφοῖτα, ἵνα Μαρτίνος τε καὶ Ἰουστίνος<sup>20</sup> ὁ Γερμανοῦ καὶ τὰ ἀμφ' αὐτοῦ στρατεύματα ἐτύγγανον ξυνεληγμένα. οἱ δὲ ἐκ τῶν Οὐνῶν μισθοφόροι, τῶν δὲ Σαβαίρων ὀνομαζομένων (παρῆσαν γὰρ τοῖς Ῥωμαῖοις ὀκλιτῶν ἀπόμειρα οὐ πολλῷ ἐλάσσους τῶν εὐσιχίλων. ἤγούντο δὲ αὐτῶν Βαλμάχ τε καὶ Κούτιλις καὶ Ἰλιγερ<sup>21</sup>, ἀνδρες τῶν παρὰ σφίσι ὀνομαστοτάτων), αὐτοὶ δὲ οὖν οἱ Σάβαροι ἀμφὶ τὴν Ἀρχαιοπόλιν καὶ τὰ ἐκείνη κῆδία, προσεταγμένον αὐτοῖς ὑπὸ Μαρτίνου, ἐστρατοπεδεύσαντες ἐφ' ᾧ τοὺς πολεμίους (ἐνθένδε γὰρ ἤμελλον διεβήσασθαι), ὡς ἂν οἶοι τε εἶν πημαίνοντες χαλεπωτέραν αὐτοῖς καὶ σφαλερωτέραν<sup>22</sup> ποιήσονται τὴν πορείαν. Ὁ δὲ Ναχοραγὰν, ἐπειδὴ ἐς τοῦτο τετάχθαι τοὺς Σαβαίρους ἐπέπυστο, ἀπολεξάμενος ἐκ

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>10</sup> σισύραις R, σσύραις vulg. intpr. veste oblonga. <sup>11</sup> ἀλύοντες scripsi quo vulg ἀλόντες, ἀλόντες R, intpr. errabundī divagabantur, quasi legerit ἀλύμενοι. Num ἤσαν? Unversum locum emendatione egere perspicio, satis probabilem invenio nullam. <sup>12</sup> περιρῆγν. R. <sup>13</sup> ὀρθοθύρης R, ὀρθοθύρας vulg. <sup>14</sup> τίως om. R et intpr. <sup>15</sup> τότε δὲ R, ἐφ' αὐτῷ R, ἐφ. ἐαυτῷ vulg. <sup>16</sup> ἀνέβριπτο correxi, ἀνέβριπται R, ἀνέβριπτο vulg. <sup>17</sup> τιμωρησάμενοι R, τιμωρήσαντες vulg. <sup>18</sup> ἀπηγγεγμένον sph. Par. <sup>19</sup> Pro ἀνδρῶν ἢ Περσῶν. <sup>20</sup> Ἰουστίνος R et intpr., Ἰουστινιανός vulg. <sup>21</sup> Bamalch. Capibesque et Lager intpr. <sup>22</sup> σφαλερωτέραν R, σφαλερωτάτην vulg.

των ξυστρατευομένων <sup>52</sup> Διλιμνιῶν ἀνδρας ἐς τρισχιλίους. αὐτίκα ἐπ' αὐτοὺς ἔστειλε, παρακελευσάμενος (ἦν γὰρ ἀλαζῶν καὶ ὑψηλός) ἄρδην ἄπαντας· διαφθεῖραι, ὡς ἂν οἱ ἴοντι <sup>53</sup> [P. 95] ἐπὶ τὸν πολεμον ἐπισθεν ἐκείνοι ἐφεδρεύοντες· ὑπολείφθαι· οἱ δὲ Διλιμνῖται, μέγιστον ἔθνος τῶν ἐντὸς Τίγρητος <sup>54</sup> ποταμοῦ τῇ Περσίδι χώρα προσοικούντων, μαχμῶτατοι τὲ εἰσιν ἐν τοῖς μάλιστα, καὶ οὐ λίαν τοξόται καὶ ἐκβολοὶ, ὡσπερ ἀμέλει οἱ πλείστοι τῶν Μήδων· ξυστούς τε γὰρ ἐπιφέρονται καὶ σαρίσσας, καὶ ξίφος ἰκκρεμὲς ἀπὸ τοῦ ὤμου· μαχαίριδα τὲ τινα ἐλαχίστην τῷ λαῷ βραχίονι ἀναδύμενοι, ἀσπίδας καὶ πέλτας προβάδηνται· φαίης τε ἂν αὐτοὺς οὕτε παντάπασι ψιλούς, οὕτε μὲν οὖν <sup>55</sup> ὀπλίτας καὶ ἀγχεμάχους. Πόρρωθεν τε γὰρ οὕτω τυχὸν ἀκοντίζουσι, καὶ ἐκ χειρὸς αὐτῶν διαμάχονται <sup>56</sup>, ἀγαθοὶ δὲ καὶ συρράξαι φάλαγγι πολεμῆναι, ἐς τε τὸ μετατάξασθαι εὐκτεῖς, καὶ ἀρροσθῆναι τῷ προσπεσόντι. Αὐτοὶ δὲ καὶ ἐς τὰ προσάντη γεώλωπα βρόδιως ἀναθόντες, προκαταλαμβάνουσι τὰ ὑπερδέξια τῶν χωρίων, τρεπόμενοι τε ὠκύτατα διαφεύγουσι, καὶ ἐκίοντες ἑτέροις <sup>57</sup> ἐμμελέστατα ἐς τὴν θλίψιν ἴγκεινται, καὶ σχεδὸν εἰ ἅπασαν ἰδέαν <sup>58</sup> πολέμου μετιόντες καὶ ἐξτεκμημένοι, μέγιστα σίονται τοὺς ἀντιπάλους· ὡς θασιν, οὐ μὴν ἠναγκασμένοι, ὡσπερ κατήκοι. Αὐτόνομοί τε γὰρ εἰσι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ ἀγεσθαι ὑπὸ τοῦ πρὸς βίας οὐ πεφυκότες.

ἦ'. Τούτων δὴ οὖν τῶν Διλιμνιῶν ἡ ἀποδασμὸς νυκτὸς ἐπελευθύνθη, κατὰ τῶν Σαβείρων ἐχώρου, ἀμεινον εἶναι δοκοῦν, εἰ καθεύδουσιν αὐτοῖς ἐπιστῆναι, οὕτω τε ἄπαντας εὐκολώτερον <sup>59</sup> κατακτείναι· καὶ, οἶμαι, οὐκ ἂν διήμερον τῆς ἐλπίδος, εἰ μὴ τις αὐτοὺς ἔσφηλε τύχη. Ἰόντες γὰρ δῆπου <sup>60</sup> ἐς τοῦτο, ἀνὴρ τις αὐτοῖς Κόλχος ἐν σκότῳ καὶ ἑρημίᾳ, φέδ' πῶς ξυνενεχθὲν, ὑπαντιάζει· καὶ τὸν ἀεμνέστατα συλλαβόντας, ἀναγκάζουσι τῆς ἐπὶ τοὺς Σαβείρους ἡγεῖσθαι πορείας. Ὁ δὲ προθυμώτατα ὑποστὰς τὸ ἐπιταγμα, καὶ ἦδη προπορευόμενος, ἐπειδὴ νάπης τινὸς λασίας ἐκύρησεν, ὑφίξάνει τε ἡρέμα καὶ ὑποδύεται· οὕτω τε διαδράς τοὺς ἐπομένους καὶ προτερήσας, ἦκε δρομαίος <sup>61</sup> παρὰ τοὺς Ὀθύνους· εὐρών δὲ ἄπαντας ἀνειμένως οὕτως ἀναπνευόμενος καὶ ὑπορέγγοντας <sup>62</sup>. Ὁ δὲ δειλαῖοι, ἔφη, αὐτίκα μάλ' ἀπολείσθε, τορὸν τι ἐμφοθήσας καὶ διαπρύσιον. Οὕτω τε αὐτοὺς μόλις ἀνακαλεσάμενος ἐς ἐγγήγορσιν, ἀγγέλλει τοὺς πολεμίους ὅσον ὅπωκ παρεσομένους. Οἱ δὲ ξὺν θορόδιῳ διαναστάντες, καὶ τὰ ὅπλα περιβαλόμενοι, ἐκτὸς τοῦ χαρακώματος ἀπεχώρου, καὶ ὅπασα κρούοντο, διχῆ μεμερισμένοι· κατέλιπον δὲ τὴν τε εἰσοδὸν ἀφύλακτον, καὶ οὕτω κατὰ χώραν ἐστῶτας τοὺς ἐκ τῶν ξύλων τε καὶ ἐφεστρίδων ἰσχυασμένους οἰκίσκους. Οἱ δὲ Διλιμνῖται πλείστους μὲν ὄσας ἀτραποὺς τῇ

A licerent, ne sibi ad praelium eunti illi a tergo insidiantes relinquereentur. Dilimnitae autem, maxima ratio earum, quae intra Tigridis fluvium Persiam accolunt, bellicosissimi in primis sunt, neque almodum sagittarii, aut eminus ferientes, quemadmodum fere plerique Medorum; hastas enim gestant et sarissas et enses ex humero dependentem; pugionem praeterea sinistro brachio alligantes, scuta et peltas praetendunt; dixeris sane eos neque omnino levioris armaturae **178** esse, neque prorsus gravioris, et statarios milites; nam et eminus, si ita res postulet, tela jaciunt, et cominus manu rem gerunt; exercitati etiam ad infesta acie praetendendum, summaque vi densa agmina perfrangendum; expediti quoque et faciles in mutanda aciei forma, B et ad quonvis eventum sese accomodandi; facile etiam arduos colles cursu superantes, editiora loca praecurrunt, celerrimeque cum opus est refugiunt, rursusque conversi acerrime insectantur atque urgent, atque in omni fere belli specie versati exercitatissimi gravissime hostes laedunt; jamdudum enim bello assuerunt, jampridem sub Persis militantes, non tamen coacti tanquam subditi. Liberi enim sunt sui juris, neque ad alicujus arbitrium per vim trahi consueverunt.

δὲ <sup>63</sup> ἐπιπλείστον συμπολεμῆναι τοῖς Πέρσις εἰώθησαν, οὐ μὴν ἠναγκασμένοι, ὡσπερ κατήκοι. Αὐτόνομοί τε γὰρ εἰσι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ ἀγεσθαι

18. Horum itaque Dilimnitarum portio quaedam, cum jam nox esset, in Sabiros ivit; consultius enim ipsis videbatur, si eos adhuc dormientes invaderent, atque ita facillime omnes trucidarent; neque, opinor, frustrati fuissent sua spe, nisi quaedam ipsos fortuna fefellerisset. Nam ipsis ad hoc euntibus vir quidam Colchus in tenebris et solitudine sorte fortuna sit obvisus, quem illi statim avidissime apprehensum, ut itineris ad Sabiros ducem se **179** praebat, cogunt: quod quidem mandatum cum ipse libentissime subisset, et jam eis praeret; posteaquam densam quadam silvam fuit nactus, paulatim se ab eis recepit atque subduxit, ac tandem effugiens sequentes atque antevertens, citato cursu ad Sabiros pervenit; quos cum universos supine dormientes stertentesque reperisset: *O miseri, inquit, jamjam peristis*, alta claraque voce inclamans. *Aegreque ipsis ita expergefactis, nuntiat hostem e vestigio adfuturum.* Hi vero tumultuario cum surrexissent seque armassent, vallo excesserunt, et bifariam divisi insidias locarunt, aditum in vallum castrorum incustoditum relinquentes, similiterque etiam manus tigurinae passim ex palis et pellibus confecta. At Dilimnitae quamplurimas ambages viarum praeter locorum imperitia emensi, nihilominus tamen ante diluculum cum ad castra Hunnorum

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>52</sup> συστρ. R. <sup>53</sup> οἱ ἴοντι correxi, οἱ ἔντι R, ἴδόν τι Lugd. ed. pr., in pr. sibi, cum acie decerneretur, ἴοντι sine ol Par. <sup>54</sup> Πίγρητος R, in pr. *Pigrum flumen*. <sup>55</sup> Pro μὲν οὖν R. μόνον. <sup>56</sup> ἂν διαμάχονται R. <sup>57</sup> ἑτέροις correxi, ἑτέρας R, ἑτέρως vulg. <sup>58</sup> ἰδέαν πολέμου R, πολ. ἰδ. vulg. <sup>59</sup> ὡς δὴ Par. <sup>60</sup> εὐκολώτερον R, et in pr. *facilius*, εὐκολώτατα vulg. <sup>61</sup> δρομαίως R. <sup>62</sup> ὑπορέγγ. vulg.

pervenissent, confidenter suo ipsorum malo in ea irumpunt, simulque omnes intro se recipiunt, atque ita tacite citraque ullum strepitum progressi, ne videlicet illi id persentiscerent atque expergerent, hastas in eorum latibula et tuguriola torquent, tanquam interfecturi dormientes; et jam putabant rem totam ipsis esse confectam. Sabiri interea utrinque ex insidiis prosilientes, repente in vos irruunt; at illi subito illo atque inexpectato impetu consternati, et spe plane in 180 contrarium versa, in summa consilii inopia et perturbatione rerum versabantur. Neque enim facile ipsis erat fugam capessere, in arcum coactis, neque satis hostes internosse poterant, utpote cum nocte et metu conflictantes. Passim itaque a Sabiris trucidabantur, ne tentata quidem sui defensione; atque octingenti quidem viri intra castra perierunt, reliqui difficulter elapsi sparsim errabant, nescii plane quo se conferrent; cumque jamprocul aufugisse viderentur, circumacti rursus et eodem relapsi, in hostes incidebant. Hoc pacto tota illa nox est transacta. Mane vero cum jam illuxisset, confestim qui supererant Dilimnitæ recognitis viis recta ad Persarum castra cucurrerunt, persequentibus ipsis nihilominus tergaque prementibus Sabiris. Babas interea præfectus, qui jam inde a multo tempore Romanorum, qui Colchicam regionem insident, dux fuerat, cum per id temporis Archæopoli pernoctasset, et tumultus ac clamor ipsum omni ex parte circumsonuisset; quandiu tenebræ erant, et quid ageretur incertus esset, quietus tacitusque ibi subsistens, intus se continebat. Simul atque vero sol montium jugis affulsit, vere quid ageretur prospexit, Dilimnitas nimirum a Sabiris fugari. Tum itaque etiam ipse urbe effusus cum agmine, quod ad manum erat, 181 non exiguam in iis stragem edidit, adeo ut vix in universum mille a. J. Nachoragan sint reversi.

19. Qui cum conatus hic non ex sententia successisset, confestim ad Insulam se recepit; catrisque juxta Romanos locatis, Martinum ad se, in colloquium ut veniret, excivit; qui cum advenisset: Tu, inquit, præfecte, cum ita sis industrius ac prudens, unusque sis ex iis, qui præcipuæ sunt inter Romanos potentia, an non vis utrumque nostrum regem labore simul atque hostilitate mutua liberare? Patierisne ipsos quam diutissime mutuis sese damnis afficere? Quin potius, si tibi placuerit, pacta et sæderna inire, age, Trapezuntem, Ponticam urbem cum exercitu te transfer; nos vero Persæ hic manebimus: ita fiet, ut de induciis aut pace stabilienda

ἀπειρίζ των τόπων ἀναμετρήσαντες, πλὴν ἀλλ' ἔτι ὑπὸ τὸ κνέφας ἐς τὸ τῶν Οὐβυνων στρατόπεδον ἀφίγμενοι, ἐσβάλλουσι [P. 94] θαρβράλοιο ἐπὶ κακῇ τῷ σφετέρῳ, καὶ εἰσω ἅπαντες γίγνονται. Πάταγος δὲ οὐκ ἦν, οὐδὲ βοή, ὡς ἂν ἢ μὴ ἐκεῖνοι ξυναίσθαινο δῆθεν καὶ ἀφυπνισθεῖεν, ἀλλ' ἡρεμαῖοι τὰ δόρατα ἐς τε τὰς εὐνάς καὶ τὰς καλύδας ἤκοντιζον, ὡς τοὺς καθυδούοντας ἀναιρούντες. Ἦδη τε φοντο ἅπαν αὐτοῖς ἠνύσθαι τὸ ἔργον ἢ, ἀλλὰ τότε οἱ Σάβειροι ἐκ τῆς ἐνέδρας ἐκατέρωθεν ἐρηθθέντες, ἐσπίπτουσι αὐτοῖς ἐξ᾿ ἀπαινώ, καὶ ἐπιφέρονται. Οἱ δὲ ἀθρόον τῷ ἀπροσοκῆτῳ καταπλαγέντες, καὶ ἐς τάναντία τῶν ἐλπισθέντων περιηγμένοι, διηπόρουσι καὶ ἐταράττοντο ὅτε γὰρ φεύλιμ αὐτοὺς βῆστα ἐνῆν ἐν ἐλαχίστῳ χωρίῳ ξυνηληγμένους, ὅτε μὴν ἐς τὸ ἀκριβὲς τοὺς δυσμενεῖς διαγινώσκειν, ὅσα ἐν νυκτομαχίᾳ καὶ φόβῳ. Τοιγάρτοι χύδην ὑπὸ τῶν Σαβείρων ἐκτείνοντο οὐδ' ὅσον ἐς πείραν ἐλθεῖν ἀμυνόμενοι· καὶ ἄτακτοισι μὲν ἄνδρες ἐνθον ἐν τῷ στρατοπέδῳ διεσφάρησαν, οἱ δὲ ἄλλοι μόλις ὑπεκδάντες ἠλῶντο σποράδην, οὐκ ἐπιστάμενοι ἔποι ἢ χωρήσαιεν ἢ ἦδη τε πόρρω πού πεφευγῆναι δοκοῦντες, αἴθις ἐς ταῦτον ἀνεκυκλοῦντο, καὶ περιέπταιον τοῖς πολεμίοις. Καὶ ταῦτα μὲν τῆς νυκτὸς ἀπάτης ἐγίγνετο ἢ ἦδη δὲ τοῦ ἔρθρου χαρασσομένου, καὶ ἡμέρας ἐπιφανείσης, αὐτίκα τῶν Διλιμνιτῶν οἱ σωζόμενοι ἐπεγίνωσκον τὰς πορείας, καὶ ἰθὺ τῶν Περσικῶν ἔθεον στρατευμάτων, ἐγκαιμένων σφίσι καὶ ὡς τῶν Σαβείρων, Βάβας δὲ ὁ στρατηγός ἢ, ὃς δὴ τῶν ἐν τῇ Κολχίδι χώρα ἰδρυμένων ἐκπλιέστου Ῥωμαίων ἠγεῖτο, ἀλλ' ἢ ὁ Βάβας (ἐτύγγανε γὰρ ἐν τῷ τότε κατὰ τὴν Ἀρχαιοπόλιν διανυκτερεύσας), τῷ μὲν θορύβῳ καὶ τῇ βοῇ πάντοθεν περιεθομβεῖτο. Ἔως δὲ σκότος ἦν καὶ ἀδηλία τῶν ποιουμένων, ὁ δὲ ἀφασία εἶχετο πολλῇ, καὶ ἐνδον ἠρέμει ὡς δὲ, τοῦ ἡλίου ἐπαυγάσαντος τὰς ἀκρωρείας, κατεῖδε τὸ ἀπρεκὲς τῶν τελοῦμένων, καὶ τοὺς Διλιμνίτας ὑπὸ τῶν Σαβείρων ἐλαυνομένους τῷ ξυμπαρήντι ὁμίλῳ, οὐκ ἐλάχιστόν τι αὐτῶν χιλίους τοὺς ξύμπαντας παρὰ ἢ τὴν Ναχοραγάν

10. Ὁ δὲ, ἐπειδὴ τῆσδε διήμαρτεν τῆς πείρας ἢ, αὐτίκα ὤχετο ἐπὶ τὴν Νῆσον, καὶ ἀγχοῦ πού τῶν Ῥωμαίων στρατοπεδευσάμενος, προῦκαλεῖτο ἐς λόγους ἀφικέσθαι οἱ τὸν Μαρτίνον. Καὶ παραγενομένῳ· Σὺ δὲ, ἔφη, ὦ στρατηγέ, ἐς τοσοῦτον ἀγγινούστατός γε ὢν ἢ καὶ φρενήρης, καὶ τῶν πορὰ Ῥωμαίους δυνατωτάτων, εἴτα οὐκ ἐθελήσεις ἀποπαῦσαι πόνον τε καὶ δυσμελείας ἀμφῷ τῷ βασιλεῖ, ἀλλὰ μεθήκας αὐτόσδε ὀστω δὴ ἐπιπλεῖστον τὴν ἀλλήλων ἐπιλυμαινομένους ἢ. Εἰ δὴ οὖν τῶν γούν ἐστί σοι βουλομένῳ διαλλαγὰς ποιήσασθαι καὶ ξυνηθήκας, ἄγε ὅπως αὐτόσ μὲν ἐς Τραπεζοῦντι τὴν

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ ὡς ἂν om. R. ἢ ἠνύσθαι τὸ ἔργον R, τὸ ἔργ. ἠν. vulg. ἢ ὅπη R. ἢ ὁ στρατηγῶν R. δὴ om. R. ἢ ἀλλὰ R. ἢ περὶ R. ἢ διήμαρτεν τῆς πείρας R., τῆς πείρ δ. vulg. ἢ τε ὢν R. ἢ ἐπιλυμαινομένους R.





circa oppidum prævenire. Quocirca triremibus omnibus et actuariis triginta remorum navibus, quotquot in portu stationem habebant, milite completis, celerrime secundo flumine ferebantur. At Nachoragan eos anteverterat, jamque ad medium inter Insulam et urbem locum pervenerat, totamque fluminis latitudinem lignis lembisque inter se junctis interseperat; elephantorum caterva retro opposita, quantum et quousque illi progredi potuerant. Romanorum vero classis eminus id conspicata, **184** puppim reflexit, validoque retrorsum remigio utens et magna vi ac difficultate contra adversum rapidi fluminis impetum nitens, sese recepit; duas nihilominus naues vectoribus vacuas Persæ ceperunt; viri enim, cum etiam sese captum iri viderent, undis seipsos audacter commiserunt, pro majore, uti arbitror, et præsentis periculo minus eligentes, et fortunæ incertitudinem periclitari malentes. Quocirca et levissime in undas desiliebant, et in imo maxima ex parte gurgite natales ægre ad suos evaserunt. Tum itaque Romani Buzem quidem apud insulam reliquerunt, cum suis copiis res illic omnes curaturum et, si opus esset, opitulaturum; reliqui vero omnes transversim trajecto flumine, aliaque per continentem incedentes via, ne in eadem, quæ hostes insidebant, loca venirent, in urbem Phasidi fluvio cognominem perveniunt; portisque recepti præfecti præsidia per muros suo quæque ordine disponunt; neque enim putabant sese viribus pares fore, si stataria pugna præliandum esset. **C** Primus igitur Justinus Germani filius cum suo agmine in editissima urbis parte ad mare vergente locatur: exiguo vero abhinc spatio præfectus stabat et Martini copiar. Sub ipsum autem medium Angilas, Mauros penes se habens peltatos et hastiferos, Theodoros vero Tzannos **185** gravioris armaturæ, et Philomatius Isauros funditores et jaculatores habens; neque procul ab iis stationem habebat Langobardorum et Herulorum manus, ductante utrosque Gibro; reliqua mari pars in subolanum desuens Orientalibus agminibus sub Valeriano præfecto constitutis curæ erat. Hunc itaque in modum Romanus exercitus in muri præsidio erat dispositus.

**21.** Vallum etiam munitissimum exterius ipsis exstructum erat, e quo primos hostium insultus sustinere possent, quique muro vice propugnaculi esset, cui non immerito utpote ex lignis constructo metuebant, et alioquin non una in parte prævetustate vitium fecerat; ideoque etiam amplissimam in orbem fossam duxerant, quæ ita aquis

κόντοροι παρώρμουν πληρώσαντες, δξύτατα [P. 96] τοῦ ποταμοῦ ὅτι τῷ βίῳ κατεφέροντο. Ἄλλα φθάσας ὁ Ναχοραγὰν ἀμφὶ τὸ μεσαίτατον τῆς τε Νήσου καὶ τοῦ ἄστος ἐτόγγχανεν ἤδη, ξύλοις τε καὶ λέμβοις τὴ εὐρος ἅπαν τῆς δίνης διαφραξάμενος, τὸ τε τῶν ἀλεξάντων σίφος ἐπισθεν ἐπιστήσας, ἐς ὅσον οἶόν τε ἦν αὐτοῖς τῆς βάσεως ἐπικνεσθαι <sup>80</sup>. Ὁ δὲ τῶν Ῥωμαίων στόλος ταῦτα πόρρωθεν ἰδόντες αὐτίκα πρύμναν <sup>81</sup> ἐκρούοντο, πολλῇ τε χρώμενοι <sup>82</sup> ἐς τοὺς μάλιν τῆ εἰρεσία, χαλεπώτατα πρὸς τὸ ἀντίπρωρον <sup>83</sup> τε καὶ ρούδας τῆς φορᾶς ἀνταναγόμενοι, ἀπεχώρησαν. Δύο δὲ ὄμιος καὶς κενὰς τῶν ἐμπλεσντων εἶλον οἱ Πέρσαι. Οἱ γὰρ ἤδη ἄνδρες ξυλλαμβάνεσθαι μέλλοντες, τοῖς ὕδασι παραδοῦναι σφᾶς αὐτοῦς εὐταλμώτατα <sup>84</sup> κατεθάβρησαν, ἀντὶ τοῦ μείζονος, **B** οἶμαι, καὶ πρὸς πτω κινδύνου τὸ ἐλαττον δεινὸν δῆπου ἐλόμενοι, καὶ μετίσχον μᾶλλον τῶν ἐκ τῆς τύχης ἀδήλων. Τοιγάρτοι ἀφῆλλαντό <sup>85</sup> τε κευφώτατα καὶ ὑποδρύχιοι ἐπιπλεῖστον διανηξάμενοι, μόλις ὡς τοὺς οἰκειούς ἀπεκομίσθησαν. Τότε δὴ οὖν <sup>86</sup> οἱ Ῥωμαῖοι Βουζην μὲν τὸν στρατηγὸν ἀπὸ τῆν Νήσον κατέλιπον, ἅμα τῷ οἰκείῳ στρατεύματι ἐπιμελησόμενόν τε τῶν ἤθεδ ἀπάντων, καὶ ἀλέξήσονται ἐς ὃ τι θεήσει· οἱ δὲ ἄλλοις ἀπαντας <sup>87</sup> κατὰ τὸ ἐγκάρσιον τὸν ποταμὸν περαιωθέντες, καὶ διὰ τῆς χέρσου ἐτίραν τινὰ ὄδον πορευόμενοι, ὡς μὴ κατ' αὐτὰ τοῖς πελεμίοις χωρῆσαι, παραγίνονται ἐς ἐκεῖνο δὴ τὸ τοῦ Φάσιδος ἐκάνωμον ἄστου, καὶ εἰσω τῶν πυλῶν παρελθόντες, διεδάσαντο στοιχθῶν οἱ στρατηγοὶ τὴν φρουρὰν τοῦ περιβάλλου. Οὐ γὰρ ᾤοντο ἐξείμαχοι εἶσεσθαι, εἴ γε συστάδην παρατάξασθαι <sup>88</sup> πειραθίεν. Πρῶτος μὲν οὖν Ἰουστίνος ὁ Γερμανοῦ καὶ ὁ ἀμφ' αὐτὸν ὄμιλος ἐν τῷ ἀκροτάτῳ μέρει τῷ πρὸς θάλατταν <sup>89</sup> νεύοντι ἐτετάχτο· βραχὺ δὲ τι ἀπωτέρω Μαρτίνος εἰστήκει ὁ στρατηγὸς καὶ αἱ Μαρτίνου δυνάμεις· ἀμφὶ δὲ τὸ μεσαίτατον Ἀγγίλας μὲν ἔχων Μαυρουσίους <sup>90</sup> πέλταστας καὶ λογχοφύρους, Θεόδωρος δὲ Τζάννουσ ὀπλίτας, καὶ Φιλομάθιος Ἰσαύρους σφενδονήτας καὶ ἀκοντοβόλους. Ὀλίγη δὲ τούτων ἀποκεκριμένοι ἐφρούρου Ἀαγγοβάρδων <sup>91</sup> ἀπόμοιρα καὶ Ἐρούλων, Γίθρος δὲ ἠγείτο ἀμφοτέρων. Τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν τοῦ τείχους, καὶ πρὸς ἀπηλιώτησ ἀνεμον ἀπολήγον, τοῖς ἐφόις τάγμασιν ἐπεφρόντιστο, ὑπὸ Βαλεριανῷ στρατηγῷ ταττομένοις <sup>92</sup>. Ὀβτω μὲν **D** ὑπὲρ τοῦ ἐρύματος ἢ τῶν Ῥωμαίων στρατιὰ ἐν κόσμῳ παρίστατο <sup>93</sup>.

καὶ. Ἐν δὲ αὐτοῖς καὶ χαράκωμα ἐμπροσθεν καρτερώτατα ἐξεργασμένον, ὡς ἀντίχειν εὐθὺς πρὸς τὰς ἐπιδρομάς, καὶ ὃν <sup>89</sup> ἐν περιβάλλου μόνον ἔγκεισθαι τῷ τείχει. Ἐβεδίεσαν γὰρ εἰκότως ἐπ' αὐτῷ, ἅτε δὴ ξύλοις τε <sup>90</sup> πεποιημένῳ, καὶ ἄλλως ὑπὸ χρόνου πολλοῦ διεφθρηκῆναι. Τῷ τοι ἔρα αὐτοῖς καὶ τάφος μάλα εὐρετα περίεσ ὠρώρυκτο, ὕδατι

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>80</sup> Ante τοῦ ποτ. add. R. ὑπὸ. <sup>81</sup> ἐπικνεσθαι R, ἀπικνεσθαι vulg. <sup>82</sup> πρύμνης R. <sup>83</sup> χρώμενος R. <sup>84</sup> ἀντίπρωρον R. ἀντίπορον vulg. <sup>85</sup> εὐταλμώτατα R. <sup>86</sup> ἀφῆλλαντο R. <sup>87</sup> οὖν om. R. <sup>88</sup> πάντας R. <sup>89</sup> παρατάξασθαι R. παρατάξασθαι vulg. <sup>90</sup> θάλασσαν R. <sup>91</sup> Μαυρουσίως Sph. Par. Τζάνουσ vulg. Τζάνουσ R. <sup>92</sup> Λογγοῦσ. Par. <sup>93</sup> ταταγμένοις R. <sup>94</sup> παρίστατο R, παρητάτατο (sic) vulg. <sup>95</sup> ὃν aut delendum est, aut in οἶον mutandum. <sup>96</sup> τε om. R.

τε ἤδη μετῆ καὶ ὑπερχειλῆς ἕγενόαι, ὡς καὶ τοὺς A  
 σκόλοπας, οἳ δὴ ἐτύγγανον ξυνεχέστατα ἔμπεπη-  
 γότες, διαλανθάνειν καὶ [P. 97] ἀποκεκρῦφθαι· τῆς  
 γὰρ λίμνης, ἣν δὴ σμικρὰν ὁ θάλατταν ὀνομάζουσι,  
 τὴν ἐς ὅτον Εὐξείνον Πόντον ἐκροῆν φερομένην ἐν-  
 ταῦθα μετοχετεύσαντες, βῆδιος ἅπαντα ἐπλησαν.  
 Νῆες δὲ φορτίδες μεγάλας πρὸς τῇ ὕψι κυματῶγῃ τῆς  
 θαλάττης καὶ ταῖς ἐκβολαῖς τοῦ Φάσιδος πλησια-  
 τατα τοῦ ἕστεος ἐφορμούσαι, μεταώρους εἶχον τὰς  
 ἀκάτους, καὶ ἀμφ' αὐτὰ δὴπου τὰ κερχῆσια τῶν  
 ἰστῶν ἀνιμηθείσας καὶ βεβαίωτα αἰωρουμένας, ὡς  
 πολλῶν ἀνέχειν τὰ μεγέθη τῶν πύργων καὶ ὑπερφέ-  
 ρεσθαι.<sup>8</sup> Ἄνω δὲ στρατιώται εἰστήσαν, καὶ τῶν  
 ναυτῶν ὀπόσοι εὐθαρσιεῖ τε καὶ πολεμικώτεροι, τόξα  
 τε ὀφείροντες καὶ σφενδόνας, μηχανὰς τε ἐκτιβόλους  
 ἐνθέμενοι, πρὸς τὸ ἐνεργὸν ἦδη ἐσκευασμένας, ἀλλὰ  
 γὰρ καὶ ἕτεραι νῆες διὰ τοῦ ποταμοῦ ἀνηγμένα, ἐπὶ  
 θάτερον μέρος παρήσαν, ὧ δὴ Ἡ Βαλεριανὸς ἐφει-  
 στήκει, ὁμοιότατα ταῖς ἄλλαις ἐξηρτυμένα, ὡς ἂν  
 ἐκατέρωθεν οἱ πολέμοι ἐξ ὑπερδεδίτων βαλλόμενοι  
 ἀποκρούοντο,<sup>9</sup> κελασσιόντες τῇ πολιορκίᾳ. Ὄπτε  
 δὲ ταύτας δὴ τὰς ἐν τῷ ποταμῷ ναῦς ἤκιστα ὑπό  
 τῶν πηλαίνεσθαι, Λαβραγέζας.<sup>10</sup> Ἄντης ἀνὴρ, τα-  
 ξιστρος, καὶ Οὐνὸν τις λοχαγός, Ἐλμίγειρος<sup>11</sup>  
 θνομα, οὗτοι δὴ, προσταταγμένοι αὐτοῖς ὑπὸ τῶν  
 στρατηγῶν, ἐπακτιδίδας τινὰς ἀμφιπύρμονους δέκα  
 πληρώσαντες ἐκ τῆς ἀεὶ σφίσις ἐπομένης δυνάμεως,  
 καὶ ὡς ἀνωτέρω προελθόντες, ἐφορούρου ἐν ἀγρυ-  
 πνίᾳ, καὶ περιεσκόπουσαν τὰς διαβάσεις ἐπιπλέοντες,  
 νῦν μὲν ἐν μέσῳ τῷ βέλτρῳ, νῦν δὲ ἐφ' ἐκατέρας C  
 τῆς ὄχθης. Καὶ τοίνυν ἐνταῦθα ξυνηνέχθη τερπνὸν  
 εἰς λίαν καὶ ἐπίχαρι ὡς ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει.  
 Ἔτι γὰρ τούτων ἀνωτέρω αἱ Ῥωμαῖκαι δύο<sup>12</sup> τρια-  
 κόντοροι, ἧς δὴ ἐμπροσθεν ἔφην κενὰς ἀνδρῶν ὑπὸ  
 τῶν Περσῶν ἀφηρησθαι· αὐταὶ δὴ οὖν αἱ τριακόν-  
 τοροι, ὀκλίτας ἔχουσαι Μήδους, ἐν τῷ ποταμῷ ἐναυ-  
 λοχοῦντο καλωδίως τῆς γῆς<sup>13</sup> ἐξημμένα. Νυκτὸς  
 δὲ ἐπιλαβομένης, οἱ μὲν ἄνδρες ἐν αὐταῖς ἐκάθει-  
 δον ἅπαντες· τοῦ δὲ ροῦ πολλοῦ φερομένου, καὶ  
 τὰ πείσματα διατείνοντος τῇ ὑπαγωγῇ τῶν ὀκλά-  
 δων, ἀπορρήγνυται τῇ μίθῃ ὁ δεσμὸς ἐξαπναιῶς·  
 ἔπειτα δὲ αὐτὴν ἡ δίηνη λαβοῦσα καὶ ἐλευθέραν, καὶ  
 οὔτε εἰρεσίας ἀντιπραττούσης, οὔτε πηδαλίου ἐτέ-  
 ρωθι ποῦ<sup>14</sup> ἰθύνοντος, κατάγει πως αὐτὴν ὀξύτατα  
 ἐς τὸ πρόσω, καὶ παραδίδοσι τοῖς ἀμφὶ Λαβραγέ-  
 ζαν<sup>15</sup> Ῥωμαῖοις. Οἱ δὲ ἰσίδοντες<sup>16</sup>, ἄσμενοι εἶλον  
 αὐτοῖς ἦδε ἡ ναῦς κενὴ κρῆταρον ἀπελθοῦσα, τότε  
 χρ'. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ Ναχοραγὰν ἀπάσῃ τῇ δυνάμει  
 ἔρξαι ἐκ τοῦ στρατοπέδου, τῷ ἄσπει ἐπέλαζεν, ἀκρο-  
 βολισσῶσαι τε βουλόμενος, καὶ ἀπόπειραν ποιήσα-  
 σθαι τῶν Ῥωμαίων, εἰ ἐπέξισαι· ταύτῃ τε σαφέ-

erat referta, ut ea ipsa labris effusa acuminatos  
 etiam palos, qui dense suffixi erant, obtegeret, ita ut  
 cerni non possent. Lacum enim, quem parvum  
 mare appellant, et in Pontum Euxinum fertur,  
 eo derivarant, facileque omnia repleverant; naves  
 etiam onerariæ grandiores quam proxime ad urbem  
 admotæ sublimes habebant corbes, ad ipsa malo-  
 rum carthesia subvectos, firmisissimisque vinculis  
 dependentes, ut et turribus magnitudine alti-  
 tudineque louge 186 essent superiores; de-  
 super stabant milites, et navtæ quotquot audacio-  
 res erant et bellicosiores, arcus gestantes et fun-  
 das, aliasque machinas imponentes, ad idoneum  
 usum præparatas; sed et aliæ naves per fluvium  
 adductæ ex utraque parte aderam, quibus præerat  
 B Valerianus, simili modo atque aliæ instructæ, ut  
 hostes utrinque ex editioribus locis icti propulsa-  
 rentur, si propiore obsidione urbem premere vel-  
 lent. Ne vero naves hæ in fluvio dispositæ facile a  
 quoquam lædi possent, Dabragezas tribunus, na-  
 tione Anta, et quidam ordinum ductor, Elvingi-  
 rius nomine, prout eis per præfectos mandatum  
 erat, decem actuarias naves bipuppes et copias,  
 quibus præerant, instruxerunt, quibus altius pro-  
 vecti magna cum vigilantia fluvium tuebantur,  
 transitusque omni ex parte circumspectantes obser-  
 vabant, modo medio fluminis alveo, modo huic  
 modo alteri ripæ adnavigantes. Interea jucundum  
 quid et gratiosum ut in bello et prælio ibi accidit.  
 C Ulterius enim adhuc quam hæ naves onerariæ tri-  
 ginta remorum, quas supra dixi milite vacuas a Per-  
 sis captas fuisse; hæ, 187 inquam, naves militibus  
 gravis armaturæ erant instructæ, atque ita rudon-  
 tibus ad oram alligatæ; noctu vero dormientibus  
 in eis universis, cum æstas ingens esset obortus  
 et rudentes distenderet, depressione agitationeque  
 navigiorum alterius illarum vinculum repente est  
 disruptum; quam cum vox solutam liberamque  
 accepisset, neque illi vel remigio obviti, vel guber-  
 naculo aliorum eam dirigere possent, abreptam  
 rapidissime celerrimeque ad Romanos, quibus Dab-  
 ragezas præerat, defert, qui quidem eam conspi-  
 cati, læti ceperunt, insperatæque captura sunt gavi-  
 si, quod navis, quæ antea vacua ab ipsis abierat,  
 D viris plena rediisset.

τὸ θέλημα, καὶ ἐπετέρποντο τῇ ξυτυχίᾳ, ὅτι γε  
 δὴ ἀνδρῶν ἀνάπλευς ἐπανήκεν.

22. Interea Nachoragan cum universo exercitu  
 e castris movens urbi appropinquavit, velitando et  
 jaculando tentare volens Romanos, an eruptionem  
 facerent; caque ratione apertissime cognoscere, quo

#### VARIE LECTIONES.

<sup>8</sup> μικρὰν et <sup>9</sup> εἰς R. <sup>4</sup> τῇ κυματῶγῃ Suid. s. h. v., τῇ κυματογῃ Lugd. et ed. pr., τῇ κυματῶδει γῃ R. θαλάσσης R. <sup>5</sup> ὑποφέρ. R. <sup>6</sup> τε post τόξα om. R. <sup>7</sup> Pro ὧ δὴ R habet lacunam, super quam recentior manus adscripsit: αἰς <sup>8</sup> κρούοντο R. <sup>9</sup> Λαβραγέζας Ἄντης ἀνὴρ. Egregiam hanc emendationem a Leunclavio, ut fallor, profectam præbet mg. R., ubi in ordine scribitur Λαβραγέζας Ἄν τις. Vulg. Δαβραγέζας Ἄντης, intpr. *Darragetas vir quidam*. Antea Sclavorum natio sunt ex quorum nomine Anticum se dixit Justinianus. <sup>10</sup> Ἐλμ. R. <sup>11</sup> δύο om. R. <sup>12</sup> Pro τῆς γῆς R τείν. <sup>13</sup> πω R pro ποῦ. <sup>14</sup> Δαβραγέζαν R. a. 2. m., Δαβραγέζοις i. m., *Dabracezes* intpr., *Δαβραγέζαν* vulg. <sup>15</sup> ἐπιδόντας R.

pacto sibi sequentem diem res bellicæ præparandæ A essent. Persæ itaque simul atque ad teli jactum pervenerunt, confestim more suo ingentem sagittarum vim emittunt, multisque Romanorum vulneratis, alii quidem adhibendo pugando resistebant, alii pugna excesserunt. Angilas vero et Philomathius et ex ipsorum agminibus viri ducenti, tametsi Martinus universo exercitui imperarat, ut suo quisque loco se contineret atque e tuto pugnaret, nihilominus tamen e porta ipsis proxima evolantes, in hostem ferebantur. Theodorus vero Tzannici agminis dux initio quidem suos continuit impetumque repressit, temeritatis eos arguens; cum vero illi dicto audientes non essent, ipse etiam se pluribus non quidem libens adjunxit, et cum illis in hostem ivit, ne timidus censeretur, eaque sola de causa honestum consilium speciose prætexere. Factum enim ei nequaquam probabatur, participes tamen illius esse volebat, quemcunque tandem exitum esset habiturum. Et certe parum aberat quin omnes ibi simul periissent, nisi aliud quoddam consilium a Deo corroboratum saluti eis fuisset. Dilimnitæ enim qui eo loci stationem habebant, instructaque acie stabant, contempta adventantium paucitate, quieti eos operiebantur, neque se loco suo dimovebant; cum vero jam propius accessissent, confestim sinuatis diductisque cornibus universos circumveniunt, et in orbem veluti corona cingunt. Romani autem omni ex parte conclusi, non jam de damno ullo hostibus inferendo cogitabant; præclarum vero atque inauditum facinus censebant, si ulla ratione possent evadere. Conglobati itaque prætensis hastis confestim in hostes, qui oppidum versus stabant, irruunt; qui cum eos maximo impetu et tanquam desperata salute in se ferri viderent, confestim aciem inter sese mutuo dirimerunt ac separarunt, hominum cum certa propemodum morte luctantium et extrema audientium, neque quo ipsis audacia evasura esset reputantium impetum nequaquam sustinentes. Sic itaque permittentibus Persis Romani effugio elapsi læti sese intra murum receperunt, simulque portam clauserunt. In tantum discrimen venerant, nulla alia re præclare gesta, quam quod sola fuga salutem sibi peperissent.

25. Persarum vero hajuli, qui jamdudum in opplenda fossa laborarant, jam illam totam opplerant; et quidquid omni ex parte abruptum divulgumque fuerat, compositum jam adæquatumque erat, ita ut exercitui oppugnationem muri adituro locus pervius esset, et arietes aliaque machinæ expugnandis urbibus accommodatæ non difficulter mœnibus admoveri possent. Plus vero temporis quam

στατα διαγῶναι, ὅπως αὐτῷ εἰς ἑτέραν τῆς ἐν τὸν πόλεμον παρασκευαστῆα. Τότε δὴ οὖν ο Ἰέρσαι, ἐπειδὴ ἐς τόξου βολὴν ἀφίκοντο, αὐτίκα οἶγε, τοῦτο δὴ αὐτοῖς τὸ εἰθισμένον, θαμὰ <sup>16</sup> ἐπετοξάζοντο· πολλοὶ τε τῶν Ῥωμαίων τρωθέντες, οἱ μὲν ἔτι ἀμυνώμενοι ἀντεῖχον, ἔνοι δὲ [P. 98] καὶ ἀπόμαχοι ἐγίνοντο. Ἀγγίλας δὲ καὶ Φιλομάθιος καὶ τῶν ἀμψ' αὐτοῦς ταγμάτων ἄνδρες ἐς διακοσίους, καὶ ταῦτα προειρημένον ἀπάση τῇ στρατιῇ ὑπὸ Μαρτίνου μένειν ἕκαστον κατὰ χώραν, καὶ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀπομάχεσθαι, οἱ δὲ τὴν καθ' αὐτοῦς πύλιν ἀναπετάσαντες, κατὰ τῶν πολεμίων ἐχώρουν. Θεόδωρος δὲ ὁ τοῦ Τζαννικοῦ <sup>17</sup> ὁμίλου ταξίαρχος, ἐπέτρε μὲν τὰ πρῶτα, καὶ ἀνέκοπτε τὴν ὁρμὴν, νεμεσῶν αὐτοῖς τῆς προπετείας. Ἐπαὶ δὲ οὐκ ἐπέβητο, ὑπὲρ γετο καὶ αὐτὸς τοῖς πλείστοις, οὕτι ἐκῶν, καὶ ἐνεδίθου, εὐθύς τε ἐφοῖτα σὺν ἐκείνοις, ὡς μὴ ἀποδειλιῶν <sup>18</sup> νομισθεῖν, τοῦτου τε ἕνεκα μόνου τὸ εὐπρεπὲς τῆς εὐθουλίας προῖσχεσθαι· ἤρεσκε μὲν γὰρ αὐτὸν οὐδαμῶς τὰ ποιούμενα, μετέχειν δὲ ὅμως αὐτῶν ἠγέλχετο ἐς ὃ τι ἄρα καὶ τελευτήσαιεν. Καὶ μικροῦ γε ἄπαντες αὐτοῦ διεσθάρησαν, εἰ μὴ τις αὐτοῦς <sup>19</sup> ἑτέρα δίδωσι γνῶμη ἐκ τοῦ Κρείττονος ἐπιβῶσθεῖσα. Οἱ γὰρ Λιλιμνίται ἀνα τὸν ἐκείνην χώρον ἐστῶτες καὶ ἐς φάλαγγα ζυντεταγμένοι, ἐπειδὴ κατεῖδον τὴν ὀλιγοτήτα τῶν ἐπερχομένων, ὑπεδέχοντο γε αὐτοῦς ἡσυχῇ καὶ ἀνέμενον. Ὡς δὲ ἀγχοῦ ἦδη παρήσαν, αὐτίκα οἶγε ἠρέμα τὰ κέρα ἐπικολπίσαντες <sup>20</sup>, περιβάλλουσιν ἄπαντες, καὶ ἐς ἀκριβῆ κύκλωσιν ἐγκατεῖργον. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι πάντοθεν περιειλημμένοι, δρᾶσαι μὲν τοιοπῶν οὐδὲν οἴουσι τοὺς πολεμίους διεννοῦντο· εὐκτὸν δὲ τι αὐτοῖς δόκει καὶ ἀπιστον, εἶγε ἀμωσγέπως διαδράσαιεν. Καὶ δὴ ἐπὶ σφᾶς ἐλιχθέντες, καὶ τὰ δόρατα προβεβλημένοι, ἐμπέπουσιν ἄβρον τῶν πολεμίων τοῖς πρὸς ἑῶσται <sup>21</sup> ἐφροσθηκοῖσι. Οἱ δὲ ἐσιδόντες αὐτοῦς πολλῇ τῇ ῥύμῃ φερομένους, καὶ οἶον ταῖς ἐπιταῖς ἀπειρηκῶτας, διέστησαν εὐθύς ἀπ' ἀλλήλων, καὶ ἀπεκρίθησαν, οὐκ ἐνεγόντες ἄνδρας δυσθανατώντας, καὶ ὅποι αὐτοῖς τὸ θράσος χωρήσει, οὐ λογιζομένους. Οὕτω δὲ ἐκείνων ἐφέντων, ἐκδραμόντες οἱ Ῥωμαῖοι κατὰ τὸ παρεῖχον <sup>22</sup>, ἄσμενοι αὐθις εἰσω τοῦ περιθόλου ἐγένοντο, καὶ τὴν πύλιν <sup>23</sup> προσήβραξαν. Παρὰ τοσοῦτον μὲν κινδύνου ἴκοντο, οὐκ ἐπ' ἄλλῃ <sup>24</sup> τῷ ἀριστεύσαντες, ἢ μόνῃ τῷ διαφυγεῖν καὶ ἀποσθῆναι.

κγ. Τοῖς δὲ τῶν Περσῶν ἀγθοφόροις ἐκλείστου διαπνοουμένοις ἐς τὸ <sup>25</sup> τὴν τάφρον καταχωρῶναι, τότε δὴ ἅπαντα αὐτοῖς ἀνεπέπληστο, καὶ συνήπτο ἅπανταχόθεν τὸ ἀπεβῶγος καὶ μεμερισμένον, ὡς καὶ βάσιμον εἶναι τὸ χωρίον στρατιᾶς τειχομαχούσης, καὶ τὰς ἐλεπίδας μηχανὰς οὐ χαλεπῶς ἐθθέντα προσάγεσθαι. Μακρὸς <sup>26</sup> δὲ αὐτοῖς ἦ κατὰ τὴν πολυ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> θαμὰ om. R. <sup>17</sup> Τζαννικοῦ R. <sup>18</sup> δειλῶν R. <sup>19</sup> αὐτὸς Sph. Par. <sup>20</sup> ἐπικολπίσαντες R, ὑποκ. vulg. <sup>21</sup> τὸ ἄστυ R. <sup>22</sup> Παρεῖχον R e Lugd. corr. παρήχον vulg. <sup>23</sup> πόλιν R. προσήβραξαν R., προσεῖρξαν vulg. <sup>24</sup> ἐς τὸν (punctis subditis) ταφρὸν R. <sup>25</sup> μακρότερος conj. Cl., intrp. plus temporis quam, ἢ κατὰ R, καὶ κατὰ vulg.

χειρίαν ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ χρόνος ἐτρέθη. Λίθους γὰρ A  
κατὰ τὸ μάλλον [P. 99] καὶ χούν ἐμβαλόντες, οὐ  
ῤῥῖως πρὸς τὰς συγχεύσεις ἐξήρουν, ξύλων οὐ μάλα  
καρπύων, οἷ μὴ ὅποσα πόρρωθεν ἐκ τῆς νάπης  
παρτέμνοντες ἕιν πόνω πολλῷ διεκόμιζον. Οἱ γὰρ  
Ῥωμαῖοι ἐτύγγανον ἤδη πρότερον ἅπαντας τοὺς ἀμφὶ  
τὸ ἄστυ ἀγρούς ἐμπρήσαντες, καὶ πρὸς γε τὰς τῶν  
οδοπόρων καταλύσεις καὶ εἰ τι ἕτερον ἐνδιαίτημα  
ὡς πλησιαιτάτα ἴδρυτο. Τοῦτο δὲ ἔδρασαν, ὡς ἂν  
μὴ τὴν ἐνθὲνδε ὕλην οἱ πολέμοιοι πρόχειρον ἔχοντες,  
εὐκόλως τὰς ἐπιτεχνήσεις τῶν ἔργων ποιοῖντο.  
Ἐκεῖνης μὲν οὖν τῆς ἡμέρας οὐδὲν τι ἀξιαφήγητον  
ἄλλο ἐπράχθη, ἀλλὰ, νυκτὸς ἐπιφοιτώσης, ὁ Ναχο-  
ραγᾶν ἅμα τοῖς πληθεσιν ἐς τὸ στρατόπεδον ἐπανῆ-  
κεν· τῇ δὲ ὑστεραίᾳ ὁ Μαρτίνος τὰ τε τῶν οἰκείων  
φρονήματα ἐπὶ ῥῥῶσιν βουλόμενος καὶ τοὺς ἐναντίους  
ἐκπλήξει, ἠθροῖσε μὲν ἐς ταῦτ' ἄπασαν τὴν τῶν  
Ῥωμαίων στρατιάν, ὡς δὴ τι τῶν παρόντων περὶ  
διασκευόμενος· εἰσφοιτᾷ δὲ ἀθρόον ἐς μέσον (οὕτω  
πρὸς αὐτοῦ <sup>26</sup> μεμελετημένον <sup>27</sup>) ἀνὴρ τις τῶν οὐ  
λίαν γνωρίμων, κονιορτοῦ τε ἀνάπλευς, καὶ οἶος ἐκ  
μακρᾶς ὀδοπορίας εἰκάσεσθαι, ἤκειεν τε ἔλεγεν αὐτίκα  
ἐκ Βυζαντίου, καὶ γράμμα τοῦ βασιλέως ἐπιφέρει-  
σθαι. Λαθῶν δὲ τοῦτο ἀμνεσάτα δῆθεν ὁ στρατη-  
γός, καὶ ἀνελιξας, οὐκ ἐν ἀπορρήτῳ καθ' αὐτὸν ἀνε-  
λέγετο, οὐδὲ μόνους τοῖς ὄμμασιν ἡσυχῇ διῶν τῷ  
νῷ <sup>28</sup> εἰπῆγε τὰ γεγραμμένα, ἀλλ' ἀνεθόα λαμπρᾷ τῇ  
φωνῇ, ὡς ἂν ἅπαντες ἐπαίσιεν. Καὶ τῷ μὲν βιβλι-  
δίῳ ἐκείνῳ ἴσως ἄλλο τι ἐνεγέγραπτο. Ἦν δὲ ὁμως  
τὰ βωύμενα τάδε· Ἐστάλακμὲν σοι καὶ ἑτέραν C  
στρατιάν, οὐ μείνου τῆς προσούσης <sup>29</sup>· καίτοι εἰ  
καὶ πολλῷ πλείους οἱ δυσμενεῖς τυγχάνοιεν  
ὄντες, ἀλλ' οὐκ ἐς τοσοῦτον ἡμᾶς ὑπερβαλοῦν-  
ται τῷ πλῆθει, ὅσοσον ὑμῖς τῇ ἀνδρίᾳ, ὥστε  
συμβῆσεται τὴν τε ὀλιγότητα καὶ τὴν ἀμετρίαν  
τῶν ἰσῶν μὴ ἀφροσθηκῆναι. Ὡς ἂν δὲ μὴδὲ ταύτη  
ἐκείνοι μεγαλαυχοῖεν <sup>30</sup>, δέχου καὶ τοῦτον δὴ  
τὸν στρατὸν, ὥσπερ φιλοτιμίας μᾶλλον καὶ ἐπι-  
δειξέως, ἀλλ' οὐ τοῦ ἀναγκαίου χάριν ἀπεσταλ-  
μένους. Θαίρειν τοίνυν καὶ ἔργον ἔχασθαι σὺν  
προημιᾳ, ὡς ἡμῶν οὐδὲν δτιοῦν τῶν δούτων  
περιοψομένων. Εὐθύς δὴ οὖν ἀνεπυθάνετο, ὅποι <sup>31</sup>  
εἴη τὸ στρατεύμα. Ὁ δὲ· Οὐ πόρρω εἶπεν, ἀφροσθη-  
κασιν, ἢ μόνον τέσσαρσι Λαζικοῖς <sup>32</sup> παρασά-  
γαις. Καταλειοπῆναι γὰρ αὐτοὺς ἀμφὶ τὸν Νέοκνον <sup>33</sup>  
D  
ποταμῶν ἐτι ἀυλιζόμενος. Καὶ ὁ Μαρτίνος ὀργὴν  
τινα τῷ προσώπῳ ὑποκρινόμενος· Ἀπίτωσαν αὐ-  
θις, ἔφη, ὡς τάχιστα, καὶ οἰκαδὲ ἀναστρεφόντων,  
ὡς ἔγωγε οὐκ ἂν ποτε αὐτοῖς ἐφείην ἐνθάδε  
γενέσθαι. Δειδὼν γὰρ εἰ τῶνδε τῶν ἀνδρῶν τῶν  
ἐκπλείστον ἡμῖν ἔυστρατευομένων, πολλὴν ὄσον  
χρόνον διαπονηθέντων, καὶ πολλῶν πρὸς τοὺς  
πολέμους παραταξαμένων, ἤδη τε οὐ πόρρω  
ἠκόντων ἐκποδῶν ποιήσασθαι τὸ ἀντίπαλον <sup>34</sup>,

pro multitudine operarum eo in opere triverant. Cum  
enim lapides maxima ex parte humumque ingessissent,  
replendæ fossæ hæc non sufficiebant; ligna etenim ad  
manum non erant, nisi procul inde e silva cæsa  
multo cum labore afferrentur. Romani enim jam  
antea agros omnes urbi circumjectos, et præterea  
omnia viatorum diversoria, et si quæ alia in  
proximo erant domicilia, incenderant, eo **190** ni-  
mirum consilio, ne hostes, commodam illic aptamque  
suis usibus materiam nacti, facile opera machina-  
rentur. Eo itaque die nihil aliud memoratu dignum  
est gestum; nocte autem ingruente, Nachoragan  
se cum copiis suis in castra recepit. Postridie vero  
Martinus cum suorum animos confirmare vellet,  
hostes vero percillere, universum Romanorum  
exercitum in unum coegit, tanquam de præsen-  
B  
tium statu consultaturus. Confestim vero in me-  
dium venit (ita enim id ipse procurarat) vir quidam non  
admodum notus, pulvere obsitus perinde ac si esset  
longinquum iter emensus; is se recenter Byzantio  
venire dicebat, litterasque ab imperatore afferre;  
quas cum præfectus libentissime accepisset ac resig-  
nasset, non arcane apud se perlegit, neque solis  
oculis tacitus percurrrens in animo suo earum  
summam premebat, sed alta voce recitabat, ut  
omnes exaudirent. Et libello quidem illo fortassis  
aliud quid continebatur; quæ vero recitabantur,  
hæc erant: *Misimus tibi etiam alium exercitum*  
non minorem eo quem habes, ac proinde etiam si  
hostes multo sint vobis plures, non tantopere tamen  
C  
vos multitudine superabunt, quantum vos fortitudine,  
quo fiet ut paucitati et excessui sua etiam constet  
æqualitas. Ne vero etiam hoc nomine **191** illi se  
jactitent, accipe etiam hunc exercitum, honorificen-  
tiæ ostentationisque causa potius, quam quod neces-  
sitas ita postularet, missum. Bono igitur animo este,  
fortiterque rem gerite, utpote nobis nihil eorum, quæ  
expedire videbuntur, neglecturis. Statim itaque in-  
terrogatus, ubinam esset exercitus, respondit, qua-  
tuor tantum Persicis parasangis, non longius abesse;  
relictos enim ipsos circa Neognum fluvium, adhuc  
ibi stationem habentes. Ad hæc Martinus iracundiam  
quandam vultu simulans: *Retro cedant*, inquit,  
quam citissime, domumque redeant; neque enim id  
D  
unquam permiserim ut nobis sese adjungant. Indi-  
gnum enim sit, si cum hi viri jamdudum nobis com-  
militones fuerint, multoque tempore ingentes nobis-  
cum labores sustinuerint, et frequenter adversus  
hostes sint præliati, et jam eo rem adduxerint, ut non  
procul absint a profigando hoste, et plenissimæ victo-  
riæ corona adipiscenda; illi post necessitatem adve-  
niant, et tantum non degustatis periculis parem glo-  
riam consequantur, bellique exitus illis ascribatur,  
et quod omnium est iniquissimum, paria cum hisce

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>26</sup> πρὸς γ' αὐτοῦ vulg. <sup>27</sup> μεμελετημένον R. <sup>28</sup> τῷ νῷ om. R. <sup>29</sup> προσηκούσης R. <sup>30</sup> ἐκ. μεγ.  
ταύτ. H. <sup>31</sup> ὅπη R. <sup>32</sup> Λαζικοῖς R. Περσικοῖς vulg., intrp. *stadiis octoginta abesse*: recte quidem quoad  
seusum: cf. supra p. 110 edd. Bonn. v. 20. <sup>33</sup> Neognum, intrp. <sup>34</sup> τὸ ἀντίπαλον R, τὸν ἀντίπ. vulg.

*præmia auferant. Cæterum illis quidem ibi manendum censeo, donec ad discessum sint parati, nobis vero hi sufficiunt ad quod reliquum est belli optime conficiendum; simulque his dictis, ad exercitum conversus. An non, 192* inquit, *etiam vobis, viri commilitones, ista videntur? At illi, fausta acclamatione præfecti sententiam ut æquissimam approbarent, ipsique multo fidentiores sunt redditi, periunde ac si nullo alio subsidio indigerent. Præcipue vero ipsos ad contentionem æmulationemque movebat spes spoliiorum; quodque brevi omnia se direpturos sperabant, utpote hostibus deletis; et hoc unum eis erat curæ, quo pacto inter se prædam partirent.*

οἶον ἐτέρων οὐ δεῖσθαι προσδογησόντων. Μάλιστα γὰρ αὐτοὺς εἰς ἔριν ἐκίνει καὶ φιλοτιμίαν ἢ τῶν λαφύρων ἐλπίς, καὶ ὅτι αὐτοὶ <sup>26</sup> οὐκ ἐς μακρὰν ἄπαντα ζῶντο κομίσθαι, ὡσπερ ἦδη τοὺς δυσμενεῖς ἀνελόντες· καὶ τοῦτο μόνον παφροντισμένον

24. Evenit vero etiam aliud, quod Martinus animo præceperat. Rumor enim hic in vulgus sparsus lateque circumvagatus ad ipsos etiam Persas erat delatus; quod utique alter Romanus exercitus ad Neognum fluvium pervenisset, et jamjam se cum aliis esset conjuncturus. Pavor itaque universos invasit, metuentes si, cum tantis laboribus attriti essent, adversus recentem integrasque vires afferentem exercitum ipsi confligendum esset. Nachoragan vero nihil cunctatus, mediocrem equitum turmam e Persicis agminibus misit ad eum tractum, per quem putabat transituros illos, de quibus fama deceptus erat; qui cum eo venissent, magna diligentia vigilantiaque utebantur in re supervacanea. Occupatis enim opportunioribus locis, ex insidiis operiebantur eos, qui nequaquam erant venturi, eo videlicet animo, ut in ipsos secure tumultuarieque procedentes, quod nimirum inexpectati 193 venirent, irruerent, progressusque celeritatem retardarent, quoad usque oppidum, expugnatum esset. Atque ita quidem Persarum non exigua manus frustra laborabat, a reliquo exercitu subducta. Nachoragan vero vel sic exercitum eduxit, antevertere scilicet eorum adventum cupiens, qui nullo modo erant venturi; animoque valde elato in Romanos ferebatur, palam jactans atque insuper jurans se eo ipso die urbem totam cum ipsis hominibus incensurum. Oblitus enim erat, uti verisimile est, præ superbia fanaticus iste, quod ad prælium iret, rem adeo dubiam atque incertam, multisque in utramque partem inclinationibus et vicissitudinibus obnoxiam, maxime vero omnium a divina quadam superioreque necessitate dependentem; cum ne parvæ quidem res ullæ in eodem semper statu permaneat, sed etiam infinitæ hominum nationes frequentiaque oppida et vita universa commutentur, subinde et perturbentur, et spes de rebus universis

A καὶ [P 103] τελειωτάτην ἀναδήσασθαι νίκη· οὐ δὲ οὕτω κατόπιρ τοῦ ἀναγκαίου παρέσσονται, καὶ μονορουχὶ ἀπογευσάμενοι τῶν κινδύνων, εἰτα τὴν ὁμολίαν ἀπολοσονται δόξαν, καὶ ἐς ἐκείνου ἀνεύχθεσθαι τὸ πέρα· καὶ, τὸ δὴ πάντων ἀδικώτερον, τὰ γέρα ἐπίσους καρπώσονται τοῖσδε <sup>25</sup>. Ἄλλ' ἐκείνοις μὲν αὐτοῦ μετατέτα, ἐς ὅσον ἐς τὴν ἀποκορείαν παρασκευάσασθαι, ἀποχρήσουσι δὲ ἡμῖν οὗτοι τὸ λαιπόμορον τοῦ πολέμου ἄριστα κατεργάσασθαι. Καὶ ἕμα ἐς τὰ πλήθη ἐπιστραφεῖς· Ἥ οὐχὶ καὶ ἡμῖν ταῦτα, ἔφη, δοκεῖ, ὧ ἄνδρες ξυστρατιώται; Οἱ δὲ ἐκυσθησαν εἰς βοή, καὶ δίκαια εἶναι ἀνέκραγον τὰ τῶ στρατηγῶ βεβουλεύμενα. Καὶ οἱ μὲν θαρβυλεώτεροι ἐγεγέννητο, καὶ

B καὶ. Ἀπίθη δὲ ὁμοῦ καὶ θάτερον τῶν Μαρτίνου διανοημάτων. Ὁ γὰρ λόγος οὗτος διὰ τοῦ πλήθους ἐξολισθήσας, καὶ πανταχοῦ περιηγμένος, καὶ παρ' αὐτοὺς ἀφίεται τοὺς Πέρσας, ὡς ἄρα στρατιὰ ἑτέρα Ῥωμαϊκὴ πρὸς τῶ Νεόκην ποταμῷ παραγέγονε, καὶ ὅσον οὐπω τοῖς προτέροις ἀναμιμίζεται. Ἄφασια δὲ ὅν ἄπαντες εἶχοντο, δεδιότες εἰ μέλλουεν, τοσοῦτοις ἦδη πόνοις τετραχυμένοι, πρὸς νέους ἄλλους καὶ ἀκμητας παρατάττεσθαι πολεμίους. Ὁ δὲ Nachoragan οὐδὲν τι μελλήσας, καὶ Πην τινα μετρίαν ἐκ τῶν Περσικῶν ἑστειλε ταγμάτων ἀνά τὴν ἀτραπὸν ἐκείνην, καθ' ἣν ἦτο διαθήσασθαι τοὺς περὶ ὧν ἐτύγχανε τῆ φήμῃ ἐξηπατημένος. Οἱ δὲ παραγενόμενοι, σπουδῆ τε καὶ ἀγρυπνίᾳ οὐκ ἐν δέοντι ἐγρῶντο. Καταλαβόντες γὰρ τὰ ἐπίκαιρα τῶν χωρίων, ὑπεκρύπτοντο <sup>27</sup> αὐτοῦ καὶ ἀνέμενον τοὺς οὐδαμῶς παρεσσομένους, γνώμην ἔχοντες ἀφυλάκτως αὐτοῖς τῶ ἀπροσδοκίῃ τυχὸν προλοῦσιν ἐπιπασίσθαι, καὶ τὸ τάχος ἀνακόφαι τῆς πορείας, ἕως οὐ ἐν τῶ ἄσται ἐκπολιορχηθεῖεν. Οὕτω μὲν οὖν δύναμις οὐ λίαν ἐλαχίστη τῶν Περσῶν μάτην ἠσχόλητο, τοῦ ἄλλου πλήθους ἀφηρημένη· εὐθὺς δὲ ὁ Nachoragan ἐξῆγε καὶ ὡς τὸν στρατὸν, φθάσαι τὴν ἐπιλοῦσιν δῆθεν βουλόμενος τῶν οὐδαμῶς παρεσσομένων, καὶ πολλῶ εἰς φρονήματι κατὰ τῶν Ῥωμαίων ἐγώρει, ἐπικομπάζων ἀναφανδὸν καὶ ἐπομνύμενος, ἢ μὴ αὐθημερὸν τὴν πόλιν ἄπασαν αὐτοῖς ἀνδράσιν ἐμπρῆσαι. Ἐπελέληστο γὰρ, ὡς ἔοικεν, ὑπὸ ἀθάδαιας ὁ ἐμπληκτος, ὡς ἄρα ἐπὶ πολέμον ἦι <sup>28</sup>, πρῶγμα

D οὕτως ἀφανές τε καὶ ἀδηλότατον, καὶ πολλὰς ἐπιθεχόμενον ἐφ' ἐκάτερα βόπας καὶ μεταθέσεις, μέλιστά τε <sup>29</sup> πάντων, θείας τινός· καὶ ὑπερτίρας ἀνάγκης ἀπηρτημένον [P.101] ὅσον καὶ σμικρὸν οὐδὲν ἐν ταύτῃ γίγνεται, ἀλλ' ἔβη τε ἀνθρώπων μυρία καὶ πόλεις συχαί, καὶ πολιτεία ζῦμπασα, οὕτω παρασχὸν, ἀνακινάεται καὶ διαταράσσεται, καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν ὄλων ἐλπίδας σαλεύει. Ὁ δὲ ἐς τοσοῦτον

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> καρπώσονται. τοῖσδε R, τοῖσδε καρπ. vulg. <sup>26</sup> αὐτοὶ R, intrp. quod crederent se — ἀσπορταίμτος, αὐτοῖς vulg. <sup>27</sup> ὑπεκρύπτον R. <sup>28</sup> εἴη R. οὕτω R. <sup>29</sup> μέλιστά τε R, μέλιστά γε vulg.

ἐπῆρτο ἀλαζονείας, ὡς καὶ τοῖς ἐργοπόνοις <sup>40</sup> καὶ Ἀ  
 ὀπηρέταις, οἱ δὲ ἀνά τὴν ὕλην σκεδανόμενοι τὰ  
 δένδρα κατέτεμον, τυχὸν μὲν ὕλης ἐνεκα, τυχὸν  
 δὲ καὶ <sup>41</sup> ἐπισκευῆς τῶν πολεμικῶν μηχανημάτων·  
 τούτοις δὲ οὐν ἄπασιν ἐκέλευεν, ἐπειδὴν κακῶν  
 ἀρθέντα θεάσονται <sup>42</sup>, τοὺς δὲ γιγνώσκουσιν ὡς πῦρ  
 ἦδη τῶ τῶν Ῥωμαίων περιβόλῳ εἶη ἐμβαδλημένον,  
 καὶ μεθεῖναι μὲν τὰ ἐν χερσὶν ἔργα, ὀρμαίους δὲ ὡς  
 αὐτὸν <sup>43</sup> ἦκειν, καὶ συνεπιβάλλειν τὴν φλόγα, ὡς ἂν  
 βραδίως ἄπαντα πυρποληθεῖη. Καὶ ὁ μὲν τοιαῦτα ἐφ'  
 ἑαυτῷ βρενθυόμενος, εἶχετο τῆς ἐφόδου. Ἰουστίνον  
 δὲ τὸν Γερμανοῦ (οὗ γὰρ ὤφειτο ἐν τῷ τότε τὸν Να-  
 χοραγῆν παρέσθαι) ἔνοιᾶ τις θεῶθεν, οἶμαι,  
 εἰσηλθε πρὸς τινὰ νεῶν <sup>44</sup> τῶν παρὰ Χριστιανοῖς  
 σεμνοτάτων, οὐ κόβρω τῆς πόλεως ἀφροσθητότα, πα-  
 ραγενέσθαι ὡς τάχιστα, καὶ ἐπιθειάζει. Καὶ τοῖνον  
 ἀπολεξάμενος ἐκ τῆς Μαρτίου καὶ τῆς οἰκίας δυ-  
 νάμειος ὁ τι καρτερόν τε καὶ μαχημώτατον <sup>45</sup>, καὶ  
 πεντάκις χιλίους ἱπποτάς ἀγείρας, ἄπαντάς τε <sup>46</sup> ὡς  
 ἐς πόλεμον ἀρίστα ἐξοπλίσας, ὁ δὲ εἴν ἐκείνοις ἀπῆ-  
 λαυσε, τῶν τε σημείων οἱ ἐπομένων καὶ τῆς ἄλλης  
 στρατηγικῆς εὐκοσμίας. Οὕτω δὲ συνενεχθὲν, οὕτε  
 οἱ Πέρσαι καταίδον τούτους πορευομένους, οὐμνοῦν  
 οὐδὲ οἱ ἀμφὶ Ἰουστίνον ἐκείνους ἐπιφοιτῶντας. Ἄλλ'  
 ἐτέρωθεν γὰρ ἀφιγμένοι, ἀδρόσον τῷ περιβόλῳ  
 προσέβαλλον <sup>47</sup>, κλεινοὶ τε ἢ πρότερον τοξείᾳ  
 ἐχρῶντο, ὡς οὕτω δὴ καὶ μᾶλλον τοὺς Ῥωμαίους  
 ἐκπλήζοντες <sup>48</sup>, καὶ τάχιστα τὴν πόλιν ἀρπασό-  
 μενοι.

κε'. Τοιγάρτοι βέλη ἐφέρετο ἕμα συχνά, καὶ εἶτα  
 Ἴτερα καὶ ἄλλα ἐπὶ τούτοις· ἄπαντὰ τε τὸν μεταξὺ  
 αἶρα ἐπεκάλυπτον τῇ συνεχείᾳ, ὥσπερ ἀλλήλοισι  
 συμπεφυκότα. Εἶκασεν ἂν τις τὸ χρῆμα νικητῶ  
 μεγάλῳ, ἢ χαλᾶζῃ πολλῇ εἴν βιαίῳ πνεύματι καταρ-  
 βαίσει. Ἄλλοι δὲ τὰς τε μηχανὰς ἐκείνου, καὶ  
 βέλη πυρφόρα ἠκόντιζον, ἐς τε τοὺς καλουμένους  
 σκαλιῶνας ὑπεισοδυόμενοι, παλίσκοι κατὰ τοῦ τεί-  
 χους ἐπαφέροντο, ὡς ζυῖον τε ὄν, καὶ ταύτη βρ-  
 δίως διατεμνόμενον. Οἱ δὲ τὸ δάπαδον διορῶνται  
 ἐπειρῶντο, καὶ τῆς πρώτης βίας ἐπικνεῖσθαι,  
 οὕτω τε ἀνατρέπειν καὶ διασπαράττειν τὸ συμπεπη-  
 γὸς καὶ ἐνηρμοσμένον. Ἄλλὰ γὰρ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι, ἐς  
 τε τοὺς κύργους καὶ τὰς ἐπάλλεις ἐστῶτες, ἀνε-  
 εἶχον εἴν προθυμία καὶ ἀπειμάχοντο <sup>49</sup>, ὥσπερ τῇ  
 πείρᾳ δεικνύουσι βουλόμενοι τὸ μὴ χρῆναι αὐτοῖς  
 ἐτέρῳ δύνάμει προσγενέσθαι. Ἦ τε τοῦ Μαρτίου  
 ἀπάτη ἐν αὐτῷ δὴ τῷ ἔργῳ διεφάνη, ὡς <sup>50</sup> χρήσιμός  
 τε ἦν [P. 102] καὶ ἐνεργιστάτη. Ἄπαντες <sup>51</sup> γὰρ  
 ἀφειδῶς διεκονοῦντο, οὐδένα οὐτινα τρόπον ἀμυντή-  
 ριον μεθίνας. Δόρατα γὰρ πολλὰ <sup>52</sup> ἐκ τοῦ μετω-

perpetuæ agitationi fluctuationique sicut obnoxia.  
 Hic vero eo superbiæ devenerat, ut etiam operariis  
 et ministris, qui per silvam dispersi arbores præci-  
 debant, sive lignandi causa, sive conficiendis  
 machinis bellicis, his, inquam, omnibus mandavit  
 ut, cum famum **194** in altum sublatum cernerent,  
 scirent ignem jam Romanorum ligneo septo immis-  
 sum, opereque, quod in manibus erat, omisso, cur-  
 sim ad se venirent, simulque ignem immitterent,  
 ut eo facilius omnia incendio conflagrarent. Atque  
 hic quidem talia apud se jactans, oppidi murum  
 adoritur. Justinum vero Germani filium (neque enim  
 existimabat Nachoraganem tum temporis urbem  
 invasurum) cogitatio quædam divinitus, credo,  
 subiit, ad sanctissimum quoddam templum quodque  
 Christianis maximo in honore erat, neque procul ab  
 urbe distabat, quam citissime ire, Deique opem im-  
 plorare. Delectis itaque ex Martini et suis copiis  
 fortissimis quibusque bellicosissimisque viris, et  
 quinque milibus equitum, omnibusque veluti ad  
 prælium armatis, cum illis processit, sequentibus  
 ipsum signis reliquoque apparatu militari. Casu  
 vero accidit, ut neque Persæ eos abeuntes sicut con-  
 spicati, sed neque hi illos oppidum versus venientes;  
 sed diversa via adducti, confertim impetum in  
 mœnia fecerunt, majoreque multo quam antea  
 jaculatione sunt usi, tanquam ita et quidem magis  
 Romanos perterrituri, citissimeque urbem dire-  
 pturi.

**25.** Adeo vero densæ simul sagittæ ferebantur, rui-  
 susque aliæ **195** atque aliæ super alias, ut universum  
 intermedium aerem sua densitate obtegerent veluti  
 inter se coagmentatæ. Comparasset quispiam rem  
 ningori ingenti aut grandini vehementi cum vio-  
 lentissimo vento ruenti; alii vero machinas admo-  
 vebant, et tela ignita jaciebant; alii testudines  
 (machinas ita dictas) subeuntes, securæ muro im-  
 pingebant, quippe qui ligneus erat, ideoque facile  
 discindi poterat; alii pavementum soli suffodere  
 conabantur, et ad primam basin pervenire, atque  
 ita quod compactum et coagmentatum erat convel-  
 lere atque subvertere. Romani contra in pinnis et  
 propugnaculis murorum stantes, acriter animosque  
 resistentes pugnant, veluti re ipsa ostendere vo-  
 lentes, nequaquam opus esse, ut ipsis novæ copiar  
 subsidio venirent. Apparuit vero manifeste in ipso  
 opere, quam utilis efficacique Martini dolus fuisset.  
 Omni enim ex parte incessanter allaborabant,  
 nihilque plane, quod ad propulsandum hostem per-  
 tineret, omitebant. Nam et hastæ multæ telaque

#### VARIE LECTIONES.

<sup>40</sup> ἐργοποιοῖς R. <sup>41</sup> καὶ om. R. <sup>42</sup> θεάσονται R. ὡς περ R, sed in mg. ὡς πῦρ. <sup>43</sup> ὡς αὐτοῦς R.  
<sup>44</sup> Post νεῶν vulg. et intrpr. (templum sanctissimum et apud Christianos permagnificum) adilunt ἀγιώ-  
 τωτον, quod om. R. Intrpr. præterea legisse videtur καὶ τῶν suspicor autem alteram διηγογραφίας scri-  
 pturam fuisse νεῶν ἀγιώτατον τινὸς τ. π. Χρ. σ., scil. templum sanctissimum, cuidam quem Christiani in  
 primis venerantur dicatum. <sup>45</sup> μαχημώτατον R. <sup>46</sup> ἄπαντάς τε om. R. <sup>47</sup> προσέβαλλον R, προσέβαλον  
 vulg. <sup>48</sup> ἐκπλήξαντας; R. <sup>49</sup> ἀπειμάχοντο R, ἐπεμάχοντο vulg. <sup>50</sup> ὦν R pro ἦν. <sup>51</sup> ἄπαντες R et intrpr.  
 omnes indesinenter, ἀπανταχοῦ vulg. <sup>52</sup> πάλαι R.

c sublimi jacta hostes vulnerabant, utpote in nudam nullisque propugnaculis tectam multitudinem incidenda, quæque aliorum ferri non poterant; saxa etiam plaustrealia in testudines jaciebantur, omnem hilarum contextum perrumpentia; quin et minores lapides fundis ejecti galeas Medorum scutaque perforgebant, et ad murum quam proxime accedere non sinebant, **196** multum molestiæ ac damni inferentes. Eorum vero, qui in corribus stabant, prout modo dixi, alii quidem sagittis, utpote ex sublimi missis, quam plurimos lædebant, alii machinas peritissime tractabant, et pernicia quædam tela magna cum violentia excussa longissime ferebantur, adeo ut etiam multos barbaros procul adhuc inde advenientes ex improvise una cum ipsis equis traherent subitoque prosternerent. Tum ingens excitatus est clamor, et tubæ utrinque bellicam quamdam cantionem sive classicum accinebant. Persæ vero tympanis perstrepebant, et ingentes ululatus, terroris excitandi causa, edebant; equorum etiam hinnitus, scutorum ictus et loricarum fracturæ confusaneum quendam atque immanem sonitum miscabant. Interea Justinus e templo revertens, quid rei ageretur, ex turbulento sonitu strepituque cognoscens, converso statim equitatu et in ordinem reducto, signa in altum tollere jubet, omnesque operi ut se accingant jubet, ita secum statuentes, non absque divini numinis nutu factum quod oppido exivissent; sed ut inopinata irruptione hostibus metum injicerent, et ab obsidione profligarent. C Simul atque vero paululum progressi Persas in murum impetum facientes **197** sunt conspicati, tum utique confertim clamore edito in eam partem irruunt, quæ juxta mare instructa acie stabat. Ex ea enim etiam ipsi parte venerant; statimque alii quidem contis, alii sarissis, alii ensibus ferientes, quidquid obvium erat sternebant; violentioreque impetu in densos hostium ordines facto, scutisque protrudentes, condensatam confertamque eorum aciem perforaverunt.

26. Persæ vero hunc illum exercitum esse rati, quem adventare intellexerant, quodque clam et insidiis iis, qui sejuncti a reliquo exercitu in ipsos missi erant, jam advenissent, perturbatione ac metu pleni, et confusane in seipos revoluti, sensim retrocesserunt, pedemque retulerunt. Quod cum Dilimnitæ eminus cernerent (sub mediam enim muri partem pugnabant), paucos quidem ibi reliquerunt, cæteri ad eam partem, quæ maxime laborabat, se contulerunt. Angulus vero et Theodoros, Romanorum duces, quorum etiam ante memini, animadversa paucitate eorum, qui mauserant, confestim cum satis valido agmine eruptionem ex op-

ρου ἀκοντιζόμενα τοὺς πολεμίους ἐτίτρωσκιν, ἄτε δὴ πλήθει γυμνῶ ἐρυμάτων προσπίπτοντα, καὶ οὐδὲ ἐνὸν ἐτέρωθι φέρεσθαι· λίθοι δὲ ἀμαξιαῖοι κατὰ τῶν σπαλιῶνων ἐρρίπτοντο, τὰ πλέγματα καταγνύντες. Μελοῆς τε ἄλλοι διασφενδονώμενοι <sup>88</sup> τὴ κράνη τῶν Μήδων καὶ τὰς ἀσπίδας κατέθραυον, πολλάζειν τε αὐτοῖς <sup>89</sup> ἐν χρόνῳ τῷ τείχει οὐ μάλᾳ ἐφίεσαν, βριαιώτερον ἐνοχλοῦντες. Τῶν δὲ ταῖς ἀκάτοις, ἤπερ μοι ἤδη ἐβήθη, ἐφωστηκότων, οἱ μὲν τόξοις χρώμενοι πλείστους ἐσίονοντο, ἄτε ἀνωθεν βάλλοντες, οἱ δὲ <sup>90</sup> τῶν μηχανῶν δαημονέστατα ἤπτοντο, τὰ τε ὑπόπετρα ἐκεῖνα τὰ καὶ ἐς τοῦτο ἐσκευασμένα δοράτια, πολλῇ ζῆν ἀνάγκῃ ἐκτινασσόμενα, ἐπιπλείστον ἐφέρετο, ὡς καὶ πολλοὺς τῶν βαρβάρων, πόρρωθεν ἔτι ἐπερχομένους, ἐκ τοῦ ἀφανοῦς αὐτοῖς ἵπποις διαπερονᾶσθαι, καὶ καταπίπτειν ἐξαπείρους. Βοή τε <sup>91</sup> ἐπιμέγα ἐπήρτο, καὶ ἀλπιγγες ἐκατέρωθεν πολεμιστήριόν τι μέλος ἐπῆδον. Οἱ δὲ Πέρσαι καὶ τοὺς τυμπάνοις ἐβόδουν, καὶ σφοδρότερον ἐπηλάλαζον ἐκπλήξεως ἕνεκα, ὃ τε τῶν ἵππων χρεμιστισμός καὶ τῶν ἀσπίδων ὁ πάταγος καὶ αἱ τῶν θωράκων συντριψίεις <sup>92</sup> παμμιγῆ τινα καὶ ἄγριον ἀνέπλεκον ἦγον. Ἐν τούτῳ δὲ Ἰουστίνῳ τῷ Γερμανοῦ ἐκ τοῦ νεῷ ἐπανιόντι ζυναίσθησις γίγνεται <sup>93</sup> τῶν δρωμένων τῇ τε παραχῆ καὶ τῷ κτύπῳ. Καὶ αὐτίκα τοὺς ἀμφ' αὐτὸν ἱππότητας συστρέψας, καὶ ἐς τὰξιν τινα ἐν κόσμῳ καταστησάμενος τὰ τε σημεῖα ἐς ὕψος ἀρθήναι ἐκέλευε, καὶ ἅπαντας ἔχεσθαι ἔργου, γιγνώσκοντας ὡς οὐκ ἄθει <sup>94</sup> ἐτυχον τοῦ ἀστεως ἐξελθούσας, ἀλλ' ἐφ' ᾧ <sup>95</sup> δεδιῆσθαι τοὺς πολεμίους τῷ ἀπροσδοκῆτῳ, καὶ ἀπελάσαι τῆς πολιορκίας. Ὡς δὲ βραχὺ τι προελθόντες κατεῖδον τοὺς Πέρσας ἔγχειμένους τῷ περιδῶλῳ, τότε δὴ ἀθρόον ἐμποθήσαντες, ἐμβάλλουσι τῷ μέρει τῷ πρὸς τῇ θαλάττῃ παρατεταμένῳ <sup>96</sup>· ἐνθὺν δὲ <sup>97</sup> γὰρ καὶ ἐτύγγαον ἀφιγμένοι. Καὶ αὐτίκα οἱ μὲν κοντοῖς, οἱ δὲ σαρίσσαις, οἱ δὲ καλ' ἔξιφει παίοντες, τὸ παρεπίπτον διεφθειρον· βριαιώτερας τε τὰς ἐπελάσεις <sup>98</sup> ἀνὰ τὰς στίχας τῶν ἐναντίων ποιοῦμενοι, καὶ ταῖς ἀσπίσιν ἐξωθοῦντες, παρεβήγγυσαν τὸ ζυνεγὲς καὶ συντεταγμένον.

κς'. Οἱ δὲ Πέρσαι τοῦτον ἐκείνον εἶναι τὸν στρατὸν ὑποτοπήσαντες ὃν δὴ παρέσεσθαι ἠκηκόσαν, καὶ οἱ διαλαθόντες τοὺς ἐς τοῦτο ἀποκεκριμένους ἀφίκοντο, θορύβου καὶ δέους ἐνεπίμπλαντο, καὶ χυθὴν ἐς ἑαυτοὺς <sup>99</sup> ἀνελεττόμενοι, ἀπεχώρουν ἡρέμα ἐς τὰ ὕπισω, καὶ ἐς ὑπαγωγὴν <sup>100</sup> ἐκινούνο. Ταῦτα δὲ πόρρωθεν οἱ Διλιμνίται θεασάμενοι (ἀμφι γὰρ τὸ μεσαίτατον τοῦ τεύχους ἐμάχοντο), ὀλίγους μὲν αὐτοῦ κατέλιπον, οἱ [P. 103] δὲ ἄλλοι ἐχώρουν ἐπὶ τὸ πονούμενον. Ἀγγίλας δὲ καὶ Θεόδωρος, οἱ τῶν Ῥωμαίων ταξίαρχοι, ὧν δὴ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθη, ἐπιφρασάμενοι τὴν ὀλιγότητα τῶν μεμενηκότων, ἐπεξίσαν ἀθρόον τοῦ ἀστεως ζῆν ἀποχώρησιν δυνάμει· καὶ τὸ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> διασφενδονώμενοι R, διασφενδονοῦμενοι vulg. <sup>89</sup> αὐτοῦς R in mg. <sup>90</sup> οἱ δὲ R, οἱ τε vulg. <sup>91</sup> βοήν τὴν R et in mg. δὲ βοή. <sup>92</sup> συντριψίεις R, et in mg. fracturæ, ἐκτριψίεις vulg. <sup>93</sup> γίγνεται Lugd. et ed. pr., γίνεται Par. <sup>94</sup> ἀθει R. <sup>95</sup> ἐφ' ᾧ R. <sup>96</sup> παρατεταμένῳ R corr. pro vulg. παρατεταγμένῳ, idemque conj. B. Vulc. <sup>97</sup> ἐνθὺν δὲ R. <sup>98</sup> ἐπελάσεις R, ἐπελεύσεις vulg. <sup>99</sup> ἐς αὐτοὺς R. <sup>100</sup> ἀπαγωγὴν R in mg.



μέν τι αὐτῶν διαφθεύουσιν, ἔνιοι δὲ ἀποδράσαντες **A** πido faciunt, et nonnullos quidem eorum obruunt, nonnulli vero in fugam se dederunt; quos ipsos Romani persequi non destiterunt. Dilimnitæ autem hæc conspicati, qui Persis laborantibus auxiliaturi iverant, rursus in contrarium vertuntur, Romanis obviam ire volentes, melius consultiusque **198** existimantes, si potius popularibus suis quam citissime subvenirent, inordinato studio effusioque cursu ferebantur, ita ut indecenter fugientibus magis quam in alios euntibus similes viderentur. Currebant enim tanquam suis opitulaturi, plus tamen perturbationis quam iræ præ se ferebant. Persarum autem exercitus, ut jam quam proxime ipsis instructa acie stabat, cum videret Dilimnitas ita tumultuarie et sine ordine ferri, neque aliud quam fugere eos rati, secumque reputantes nequaquam illos eam turpitudinem in se admissuros, nisi in extremum aliquod et ineluctabile periculum redacti fuissent: tum utique etiam ipsi turpiter terga vertentes sunt dissipati, et præmeditata jam obscureque tentata fuga in apertum erupit. Dilimnitæ enim hæc de Persis opinantes, socios sese illis adjunxerunt, unaque fugerunt; fallentes simul et falsi. His itaque peractis, maxima Romanorum vis muris effusa, manifestiorem Persarum fugam reddidit, tergis eorum inhærendo et extremos metendo; alii vero alia ex parte irruentes, adversus resistentes adhuc et conglobatos acriter pugnabant. Lævum enim barbarorum cornu jam aperte inclinarat solutumque erat; qui vero in altero stabant, fortissime repugnabant. **199** Elephanti enim pro vallo objecti et prouentes, sicubi confertis clypeis pugnari inirent Romani, statim aciem turbabant, et sagittarii, qui eis vehebantur, Romanos irruentes graviter lædebant, utpote in sublime elati, certaque eo quod editiores essent tela jacentes. Quin et equitum turmæ discurrerent facile invadabant atque turbabant pedites et gravioris armaturæ milites; jamque ex ea parte Romani inclinati pedem referebant.

κζ'. Ἀνὴρ δὲ τις ἐν αὐτοῖς τῶν Μαρτίνου δορυφόρων, Ὀγναρις **88** ὄνομα. Ἰν στενωτάτῳ κωρίῳ ξυνηλημένος, ὡς μηδὲ τὸ ἀνωδιδράσκειν αὐτῷ ἐλεύθερον εἶναι καὶ ἐφειμένον, αὐτίκα ὄγῃ ἀπειρηκῶς τοῖς ξυνηνεχθεῖσι, καὶ ὡσπερ τῆς τύχης ἀποπειρωμένῳ, ἐπιόντα οἱ δεινῶς τὸν θρασύτερον τῶν ἐλεφάντων [P. 104] πλήττει βίαιως ἀνά τὴν ὄφρυν τῷ δόρατι, καὶ ἐμπήγνυσι τὴν αἰχμὴν, ὡς ἅπαν τὸ λοιπὸν ἀπηρωῆσθαι **81**. Ὁ δὲ πρὸς τε τὴν πληγὴν δυσανασχέτων, καὶ πρὸς γε τοῦ δορατίου ἀμφὶ τὸν ὀφθαλμὸν κραδαιομένου ἔκταραττόμενος, ὡπεξήγετο ἄθροον ἐς τοῦ μπαλιν ἀνα-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>86</sup> μέρη post θάτερα add. R. <sup>87</sup> ἐφέροντο R et intrp. ferebantur, ἐπεφέροντο vulg. <sup>88</sup> ὄνομα δὲ ὡς R' ὄπας ἦθη vulg. <sup>89</sup> ἕτερόν τι R. <sup>90</sup> τέως R, Lugd. (Cl.), τε ὡς Edd. <sup>91</sup> ταῦτα R. <sup>92</sup> ξυνηθεον R, συνηθεον Lugd. 1 m. <sup>93</sup> γινόμενων vulg. <sup>94</sup> διεκθάντες R, ἐκθάντες vulg. <sup>95</sup> ἀναχώρησιν R, ἀποχώρησιν vulg. <sup>96</sup> ἐκαστηδῶντες R, ἐπεκπηδῶντες vulg. <sup>97</sup> συνασπισμὸν Sph. Par. <sup>98</sup> ἠνώχλου Par. <sup>99</sup> ἐκκλίνοντες R. <sup>100</sup> Ὀγναρις; R et intrp., Ὀγναρος vulg. στενωτάτῳ R, στενωτάτῳ vulg. <sup>101</sup> ἀπηρωῆσθαι R, ὑπηρεσθαι vulg

c sublimi jacta hostes vulnerabant, utpote in nudam nullisque propugnaculis tectam multitudinem incidentia, quæque aliorum ferri non poterant; saxa etiam plaustalia in testudinibus jaciebantur, omnem illarum contextum perrumpentia; quin et minores lapides fundis ejecti galeas Medorum scutaque perfringebant, et ad murum quam proxime accedere non sinebant, **196** multum molestiæ ac damni inferentes. Eorum vero, qui in corhibus stabant, prout modo dixi, alii quidem sagittis, utpote ex sublimi missis, quam plurimos lædebant, alii machinas peritissime tractabant, et perniciosa quædam tela magna cum violentia excussa longissime ferebantur, adeo ut etiam multos barbaros procul adhuc inde advenientes ex improvise una cum ipsis equis trajecterent subitoque prosternerent. Tum ingens excitatus est clamor, et tubæ utrinque bellicam quamdam cantionem sive classicum accinebant. Persæ vero tympanis perstrepebant, et ingentes ululatus, terroris excitandi causa, edebant; equorum etiam hinnitus, scutorum ictus et loricarum fracturæ confusaneum quemdam atque immanem sonitum miscabant. Interea Justinus e templo revertens, quid rei ageretur, ex turbulento sonitu strepituque cognoscens, converso statim equitatu et in ordinem reducto, signa in altum tollere jubet, omnesque operi ut se accingant jubet, ita secum statuentes, non absque divini numinis nutu factum quod oppido exivissent; sed ut inopinata irruptione hostibus metum injicerent, et ab obsidione profligarent. Simul atque vero paululum progressi Persas in murum impetum facientes **197** sunt conspicati, tum utique confertim clamore edito in eam partem irruunt, quæ juxta mare instructa acie stabat. Ex ea enim etiam ipsi parte venerant; statimque alii quidem contis, alii sarissis, alii ensibus ferientes, quidquid obvium erat sternebant; violentioreque impetu in densos hostium ordines facto, scutisque protrudentes, condensatam confertamque eorum aciem perforaverunt.

26. Persæ vero hunc illum exercitum esse rati, quem adventare intellexerant, quodque clam et insciis iis, qui sejuncti a reliquo exercitu in ipsos missi erant, jam advenissent, perturbatione ac metu pleni, et confusaneæ in seipos revoluti, sensim retrocesserunt, pedemque retulerunt. Quod cum Dilimnitæ eminus cernerent (sub mediani enim muri partem pugnant), paucos quidem ibi reliquerunt, cæteri ad eam partem, quæ maxime laborabat, se contulerunt. Angilas vero et Theodorus, Romanorum duces, quorum etiam ante memini, animadversa paucitate eorum, qui mauserant, confestim cum satis valido agmine eruptionem ex op-

ρου ἀκοντιζόμενα τοὺς πολεμίους ἐτίτρωσκιν, ἄτε δὴ πλήθει γυμνῶ ἐρυμάτων προσπίπτοντα, καὶ οὐδὲ ἐνὸν ἐτέρωθι φέρεσθαι· λίθοι δὲ ἀμαξιαῖοι κατὰ τῶν σπαλιῶνων ἐρρίπτοντο, τὰ πλέγματα καταγνύντες. Μεμονές τε ἄλλοι διασφενδονόμενοι <sup>55</sup> τὴ κράνη τῶν Μηδῶν καὶ τὰς ἀσπίδας κατέθραυον, πηλάζειν τε αὐτοῖς <sup>56</sup> ἐν χρῶ τῷ ταίχει οὐ μάλᾳ ἐφίεσαν, βριαυότερον ἐνοχλοῦντες. Τῶν δὲ ταῖς ἀκάτους, ἤπερ μοι ἤδη ἐρρήθη, ἐφαστηκότων, οἱ μὲν τόξοις χρώμενοι πλείστους ἐσίνοντο, ἄτε ἄνωθεν βάλλοντες, οἱ δὲ <sup>57</sup> τῶν μηχανῶν δαημονέστατα ἤπτοντο, τὰ τε ὑπόπτρα ἐκεῖνα τὰ καὶ ἐς τοῦτο ἐσκευασμένα δοράτια, πολλῇ ξὺν ἀνάγκῃ ἐκτινασόμενα, ἐπιπλείστον ἐφέρετο, ὡς καὶ πολλοὺς τῶν βαρβάρων, πῆρῶθεν ἐτι ἐπερογμένους, ἐκ τοῦ ἀφανοῦς αὐτοῦ ἐπιτοῦ διαπερονᾶσθαι, καὶ καταπίπτειν ἐξαπιναιώς. Ροὴ τε <sup>58</sup> ἐπιμέγα ἐπήητο, καὶ σάλπιγγες ἐκατέρωθεν πολεμιστηρίῳ τι μέλος ἐπήδον. Οἱ δὲ Πέρσαι καὶ τοῖς τυμπάνοις ἐδόμβουν, καὶ σφοδρότερον ἐπηλάλαζον ἐκπλήξεως ἕνεκα, ὃ τε τῶν ἵππων χρεμιστιμὸς καὶ τῶν ἀσπίδων ὁ πάταγος καὶ αἱ τῶν θυράκων συντριφίαις <sup>59</sup> παμμιγῆ τινα καὶ ἄγριον ἀνέπλεκον ἦγον. Ἐν τούτῳ δὲ Ἰουστίνῳ τῷ Γερμανοῦ ἐκ τοῦ νεῶ ἐπανιόντι ξυναίσθησις γίγνεται <sup>60</sup> τῶν δρωμένων τῇ τε παραχῆ καὶ τῷ κτύπῳ. Καὶ αὐτίκα τοὺς ἀμφ' αὐτὸν ἱππότητας συστρέψας, καὶ ἐς τάζιν τινα ἐν κόσμῳ καταστησάμενος τὰ τε σημεῖα ἐς ὕψος ἀρθῆσαι ἐκέλευε, καὶ ἅπαντας ἔχεσθαι ἔργου, γιγνώσκοντας ὡς οὐκ ἄθει <sup>61</sup> ἔτυχον τοῦ ἀστεος ἐξεληλυθότες, ἀλλ' ἐφ' ᾧ <sup>62</sup> δεδίξασθαι τοὺς πολεμίους τῷ ἀπροσδοκῆτι, καὶ ἀπελάσαι τῆς πολιτορκίας. Ὡς δὲ βραχὺ τι προελθόντες κατείδον τοὺς Πέρσας ἔγκειμένους τῷ περιδῶλι, τότε δὴ ἀθρόον ἐβοήθησαντες, ἐμβάλλουσι τῷ μέρει τῷ πρὸς τῇ θαλάττῃ παρατεταμένῳ <sup>63</sup>· ἐνθὲν δὲ <sup>64</sup> γὰρ καὶ ἐτύγγανον ἀφιγμένοι. Καὶ αὐτίκα οἱ μὲν κοντοῖς, οἱ δὲ σαρίσσαις, οἱ δὲ καὶ ξίφεσι παίοντες, τὸ παρεμπύπτον διεφθαιρον· βριαυότερας τε τὰς ἐπελάσεις <sup>65</sup> ἀνὰ τὰς στήλας τῶν ἐναντιῶν ποιούμενοι, καὶ ταῖς ἀσπίσιν ἐξωθοῦντες, παρεβρήγγυσαν τὸ ξυνηχὲς καὶ συντεταγμένον.

κς'. Οἱ δὲ Πέρσαι τούτον ἐκείνον εἶναι τὸν στρατὸν ὑποτοπήσαντες ὅν δὴ παρέσσεσθαι ἠκηκέσαν, καὶ ὅτι διαλαθόντες τοὺς ἐς τοῦτο ἀποκεκριμένους ἀφ' ἵκοντο, θυρόβου καὶ δέους ἐνεπιέμπλαντο, καὶ χυθὴν ἐς ἑαυτοὺς <sup>66</sup> ἀνελιττόμενοι, ἀπεχώρουν ἠρέμα ἐς τὰ ὄπισθον, καὶ ἐς ὑπαγωγὴν <sup>67</sup> ἐκινούντο. Ταῦτα δὲ πόρρωθεν οἱ Διλιμνίται θεασάμενοι (ἀμφι γὰρ τὸ μεσάτατον τοῦ ταίχους ἐμάχοντο), ὀλίγους μὲν αὐτοῦ κατέλιπον, οἱ [P. 103] δὲ ἄλλοι ἐχώρουν ἐπὶ τὸ πονούμενον. Ἀγγίλας δὲ καὶ Θεόδωρος, οἱ τῶν Ῥωμαίων ταξιαρχοὶ, ὧν δὴ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθη, ἐπιφρασάμενοι τὴν ὀλιγότητα τῶν μεμενηκότων, ἐπεξίσαιν ἀθρόον τοῦ ἀστεος ξὺν ἀποχώρῳ δυνάμει· καὶ τὸ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> διασφενδονόμενοι R, διασφενδονούμενοι vulg. <sup>56</sup> αὐτοῖς R in mg. <sup>57</sup> οἱ δὲ R, οἱ τε vulg. <sup>58</sup> βοήην τὴν R et in mg. δὲ βοή. <sup>59</sup> συντριφίαις R. et in pr. <sup>60</sup> γίνεται Lugd. et ed. pr., γίνεται Par. <sup>61</sup> ἀθει R. <sup>62</sup> ἐφ' ᾧ R. <sup>63</sup> παρατεταμένῳ R corr. pro vulg. παρατεταγμένῳ, idemque conj. B. Vulc. <sup>64</sup> ἐνθὲν δὲ R. <sup>65</sup> ἐπελάσεις R, ἐπελεύσεις vulg. <sup>66</sup> ἐς αὐτοῖς R. <sup>67</sup> ἀπαγωγὴν R in mg.

μέν τι αὐτῶν διαφθείρουσιν, ἔνοιοι δὲ ἀποδράσαντες ἄ-  
 ἔχοντο· τοὺτους τε οἱ Ῥωμαῖοι διώκοντες οὐκ ἀνέ-  
 σταν. Οἱ δὲ ἄλλοι Διλιμνίται ταῦτα ἰδόντες, οἵπερ  
 ἦσαν ὡς δὴ τοῖς Πέρσαις πιεζομένοις ἐπαμυνού-  
 ντες, ἐπιστρέφουσιν αὐτίκα ἐπὶ θάτερα <sup>66</sup>, ὑπαντιά-  
 ζειν βουλόμενοι τοῖς Ῥωμαίοις, ἄμεινον εἶναι ἡγού-  
 μενοι εἰ μᾶλλον τοῖς ὁμοφύλοις ἐς ὃ τι τάχιστα ἐπα-  
 ρήξαιεν, σπουδῇ τε ἀτάκτῃ καὶ δρόμῳ πολλῶ ἐφέ-  
 ροντο <sup>67</sup>, ὡς φεύγουσι μᾶλλον ἀπρεπῶς, ἢ ὅτι ἐτέροις  
 ἐπέρχονται, εἰκασθῆναι. Ἐθεον μὲν γὰρ ὡς δὴ τοῖς  
 οἰκείοις προσδοκῆσαντες, πλέον δέ τι ὑπῆρχεν ἐν αὐ-  
 τοῖς τοῦ ὀργιζομένου τὸ ταραττόμενον. Ἡ δὲ τῶν  
 Περσῶν στρατιά, ὁπότε δὴ ὡς <sup>68</sup> πλησιαίτατα παρ-  
 ετάτετο, ἰδόντες τοὺς Διλιμνίτας οὕτω δὴ τι ξύν  
 ταραχῇ καὶ ἀκοσμίᾳ φοιτῶντας, ἑτέρον τε <sup>69</sup> οὐδὲν ἦ  
 ὅτι ἀποδιδράσκουσι διανοηθέντες, καὶ λογιζόμενοι ὡς  
 οὐκ ἂν ποτε ἐκείνοι ἐς τοῦτο αἰσχος ἀφίκοιτο, μὴ  
 μεγάλου τινὸς καὶ ἀνυποίτου περιστηκότος κινδύ-  
 νου, τότε δὴ καὶ αὐτοὶ τραπέντες ἀγεννῶς ἐσκεδάν-  
 νοντο. Ἡ δὲ μελετωμένη τέως <sup>70</sup> φυγῇ καὶ ὑπολαν-  
 θάνουσα, τότε δὴ αὐτοῖς ἐς τοῦμωφανὲς ἀνεβράβη.  
 Ἄλλὰ γὰρ καὶ οἱ Διλιμνίται ταῦτα <sup>71</sup> περὶ τῶν Περ-  
 σῶν οἰηθέντες, ξυνείποντό γε ἑαυτοῖς καὶ συνεξέ-  
 θεον <sup>72</sup>, ἀπατήσαντές τε ἅμα καὶ ἐξηπατημένοι.  
 Τούτων δὲ γιγνομένων <sup>73</sup>, πλείστοι ὅσοι τῶν Ῥωμαίων  
 τοῦ περιβόλου διεκδάντες <sup>74</sup>, λαμπροτέραν τοῖς πολε-  
 μίοις εἰργάσαντο τὴν ἀναχώρησιν <sup>75</sup>, ἐπισπόμενοι  
 τε αὐτοῖς, καὶ τὸ ἀεὶ λειπόμενον ἀναίρουντες. Ἄλλοι  
 δὲ ἄλλοθεν ἐπεξίοντες πρὸς τὸ ἀντέχον ἔτι καὶ ξυν-  
 εστηκὸς διεπονοῦντο. Τὸ μὲν γὰρ λαῖον κέρας τῶν  
 βαρβάρων οὕτω δὴ τι περιφανῶς ἐκεκμηῆκει καὶ διε-  
 λέλυτο. Οἱ δὲ ἐπὶ τῷ ἐτέρῳ ξυνεταγμένοι καρτε-  
 ρώτατα ἀπεμάχοντο. Οἱ τε γὰρ ἐλέφαντες ἀντ' ἐρύ-  
 ματος προβεβλημένοι καὶ ἐπεισιπηδῶντες <sup>76</sup>, διετά-  
 ραττον αὐτίκα τὸν συνασπισμὸν <sup>77</sup> τῶν Ῥωμαίων  
 εἰ που ξυσταίη· οἷ τε ὑπὲρ τούτων ὀχούμενοι τοξόται  
 λίαν εἰσίνοντο τοὺς ἐπιόντας, οἷα ἐς ὕψος, ἡρμένοι,  
 καὶ τῷ ὑπερανέχειν εὐσκοπώτατα βάλλοντες· αἱ τε  
 τῶν ἵπκων Παι, διεκτρέχουσαι, βῆδιδος προσέβαλ-  
 λον καὶ ἡνώχλου <sup>78</sup> ἀνδράσι περὶ τοῖς καὶ ἐμβριθέ-  
 στερον ὠπλισμένοις· ἤδη τε οἱ ταύτη Ῥωμαῖοι ἐς  
 φυγὴν ἐκκλίναντες <sup>79</sup> ἀπηλαύνοντο.

κζ'. Ἀνὴρ δὲ τις ἐν αὐτοῖς τῶν Μαρτίνου δορυφό-  
 ρων, Ὀγναρις <sup>80</sup> ὄνομα. Ἦν στενωτάτῃ χωρίῳ ξυνει-  
 λημμένος, ὡς μὲν δὲ τὸ ἀνωδιδράσκειν αὐτῷ ἐλεύθερον  
 εἶναι καὶ ἐφειμένον, αὐτίκα ὄγε ἀπειρηκέν· τοῖς ξυνει-  
 νεχθεῖσι, καὶ ὡς περ τῆς τύχης ἀποπειρώμενος, ἐπιόντα  
 οἱ δεινῶς τὸν θρασύτερον τῶν ἐλεφάντων [P. 104] πλητ-  
 τει βιαίως ἀνά τὴν ὄφρυν τῷ δόρατι, καὶ ἐμπήγνυσι  
 τὴν αἰχμὴν, ὡς ἅπαν τὸ λοιπὸν ἀπηρωῆσθαι <sup>81</sup>. Ὁ  
 δὲ πρὸς τε τὴν πληγὴν δυσανασχέτων, καὶ πρὸς γε  
 τοῦ δορατίου ἀμφὶ τὸν ὀφθαλμὸν κραδαινομένου ἐκτα-  
 ραττόμενος, ὡπεξήγετο ἀθρόον ἐς τοῦμπαλιν ἀνα-

pido faciunt, et nonnullos quidem eorum obruncant,  
 nonnulli vero in fugam se dederunt; quos ipsos  
 Romani persequi non destiterunt. Dilimnitæ autem  
 hæc conspicati, qui Persis laborantibus auxiliaturi  
 iverant, rursus in contrarium vertuntur, Romanis  
 obviam ire volentes, melius consultiusque **198**  
 existimantes, si potius popularibus suis quam citis-  
 sime subvenirent, inordinato studio effusioque cursu  
 ferebantur, ita ut indecenter fugientibus magis  
 quam in alios euntibus similes viderentur. Curre-  
 bant enim tanquam suis opitulaturi, plus tamen  
 perturbationis quam iræ præ se ferebant. Persarum  
 autem exercitus, ut jam quam proxime ipsis in-  
 structa acie stabat, cum videret Dilimnitas ita tu-  
 multuarie et sine ordine ferri, neque aliud quam  
 fugere eos rati, secumque reputantes nequaquam  
 illos eam turpitudinem in se admissuros, nisi in  
 extremum aliquod et ineluctabile periculum redacti  
 fuissent: tum utique etiam ipsi turpiter terga ver-  
 tentes sunt dissipati, et præmeditata jam obscure-  
 que tentata fuga in apertum erupit. Dilimnitæ  
 enim hæc de Persis opinantes, socios sese illis ad-  
 junxerunt, unaque fugerunt; fallentes simul et  
 falsi. His itaque peractis, maxima Romanorum vis  
 muris effusa, manifestiorem Persarum fugam red-  
 didit, tergis eorum inhærendo et extremos meten-  
 do; alii vero alia ex parte irruentes, adversus re-  
 sistentes adhuc et conglobatos acriter pugnabant.  
 Lævum enim barbarorum cornu jam aperte incli-  
 narat solutumque erat; qui vero in altero stabant,  
 fortissime repugnabant. **199** Elephanti enim pro  
 vallo objecti et proruentes, sicubi confertis clypeis  
 pugnam inirent Romani, statim aciem turbabant,  
 et sagittarii, qui eis vehebantur, Romanos irruentes  
 graviter lædebant, utpote in sublime elati, certaquo  
 eo quod editiores essent tela jacentes. Quin et  
 equitum turmæ discurrentes facile invadebant atque  
 turbabant pedites et gravioris armaturæ milites;  
 jamque ex ea parte Romani inclinati pedem refer-  
 rebant.

27. Vir autem quidam inter eos e satellitibus  
 Martini, Ognaris nomine, in summas angustias red-  
 actus, adeo ut nullum ei pateret liberum effu-  
 gium, ac jam de salute sua desperans, et quodam-  
 modo fortunæ aleam periclitans, irruentem in se  
 horrendum in modum quemdam e ferocioribus  
 elephantis, magna vi ad imam frontem circa super-  
 cilium hasta ferit, spiculo ita adacto atque impacto,  
 ut quod reliquum erat hastæ propenderet. At hic  
 accepti ictus impatiens, atque insuper hasta circa  
 oculum rotante perturbatus, confestim retroactus

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> μέρη post θάτερα add. R. <sup>67</sup> ἐφέροντο R et intrp. *ferebantur*, ἐπεφέροντο vulg. <sup>68</sup> ὁπότε δὴ ὡς R' ὅπως ἦν vulg. <sup>69</sup> ἑτέρον τι R. <sup>70</sup> τέως R, Lugd. (Cl.), τε ὡς Edd. <sup>71</sup> ταῦτα R. <sup>72</sup> ξυνέθεον R, συνέθεον Lugd. 1 m. <sup>73</sup> γιγνομένων vulg. <sup>74</sup> διεκδάντες R, ἐκδάντες vulg. <sup>75</sup> ἀναχώρησιν R, ἀποχώρησιν vulg. <sup>76</sup> ἐπεισιπηδῶντες R, ἐπεκπηδῶντες vulg. <sup>77</sup> συνασπισμὸν Sph. Par. <sup>78</sup> ἡνώχλου Par. <sup>79</sup> ἐκκλίνοντες R. <sup>80</sup> Ὀγναρις; R et intrp., Ὀγναριος vulg. στενωτάτῃ R, στενωτάσῃ vulg. <sup>81</sup> ἀπηρωῆσθαι R., ὑπηρωῆσθαι vulg.

atque in orbem se versans, et promuscidem nunc **200** quidem instar flagelli huc illuc torquens, multos Persarum percussit et in altum jecit; nunc vero eandem in longum extendens horrendum quemdam atque immanem harritum edebat; mox vero etiam super se stantes excussos prostravit et proculcatos exstinxit; totum deinde exercitum Persicum conturbavit, equos etiam, ad quos propius accedebat, effrenes erectisque jubis resitantes reddebat; et quos prensasset dentibus proscindebat ac discerpebat. Erant itaque omnia ejulatu et tumultu plena. Equi enim ferocia belluæ expavefacti, habentibus non admodum audientes erant, sed, anterioribus ungulis in altum elatis, sessores evolvebant; atque ita turbulente per medium agmen saltabundi ferebantur, anhelantes crebrumque spiritum naribus efflantes. Viris autem in seipsos reflexis, omnibusque sese mutuo impellentibus cubitoque protrudentibus, et unoquoque vicinum suum antevertere contendente, quamplurimi a suis interficiebantur, in amicissimorum et popularium suorum enses impingentes. Cum itaque tumultus et perturbatio vehementer jam invaluisset, Romani quotquot antea muro egressi erant, et si qui forte intus manserant, universi in unum agmen conglomerati, et fronte aciei quam validissime scutis communita, in hostes ita adhuc confusos irruunt; qui, ut præteritis laboribus defatigati, cum impetum sustinere non possent, citissime fugerunt; at ne id quidem **201** ordine aliquo servato fecerunt, neque ita persequentes propulsarunt, sed dissipati dispersique sunt alius alio, prout cuique successit. Quin et Nachoragan ipse, inopinato rei eventu obstupefactus, retrorsum cursim adequitabat, significans omnibus flagello et mandans ut quam celerrime fugerent, quod quidem jam ab illis factum erat. Sic utique illi jactantia sua in contrarium cessit. Romani vero non ante persequendi ac trucidandi barbaros finem fecerunt, donec Martinus sufficere, ratus, per tubam eos revocavit, iraque percitos eorum animos mitigavit. Atque ita Persæ ægre tandem ad castra sua salvi evaserunt, non minus quam decem bellatorum millibus in eo conflictu desideratis.

28. Romani autem ex persecutione reversi, testudines reliquasque Persicas machinas circa murum relictas incenderunt; unde cum ingens esset flamma excitata, ministri et bajuli, qui ad silvam cædendam missi erant, cum e longinquo intervallo fumum sursum tendentem atque in aere volutantem essent conspicati, confestim miseri ad oppidum contenderunt, existimantes, quod quidem Nachoragan antea superbe jactarat, mœnia conflagrare. Concitato itaque cursu ferebantur; veriti, opinor, ne post festum, **202** quod aiunt, venirent, om-

σκιρτών και περιδουόμενος <sup>20</sup>, τὴν τε πρῶν μαχίαι νῦν μὲν ὡσπερ βεπληγγα περιτινάσσων ἐπληττε πολλοὺς τῶν Περσῶν και ἐξηκόντιζε, νῦν δὲ <sup>21</sup> ἐς μῆκος ἐκτείνων τραχύν τινα και ἀγριον ἤχον ἀφίσι. Ἀδρία δὲ τοῦ; ὑπερθεν ἐστῶτας ἀποτσισάμενος κατέβαλε, και ἐμπατήσας διέφθειρεν. Ἐπειτα δὲ και ἀπαντα τὸν Περσικὸν ὄμιλον ἀνεσθόει, τοῦ; τε ἱππους ἀναχαίτιζων οἷς ἂν ἐμπαλάσει <sup>22</sup>, και τοῖς ὀδοῦσι; τὸ ἐπιψαῦον διατεμνόμενος και ἀναχαράσσων. Καί ἦν ἀπαντα ὀλοφυρμού ἀνάπλευα και θορύβων <sup>23</sup>. Οἱ μὲν γὰρ ἱπποὶ; τῇ χαλεπότητι; τοῦ θηρίου ἐπιτοημένοι, οὐ μᾶλα τοῖς ῥυτήροισιν ἐπειθοντο, ἀλλὰ τὰς ἐμπροσθίους μεταωρίζοντες ὀπλάς <sup>24</sup>, ἐξεκύλιον τοῦς ἐλατήρας, οὕτω τε ἀτακτα διὰ τοῦ πλήθους ἐξήλθοντο, πνευστιῶντες θαμὰ και φριμασοόμενοι. Τῶν δὲ ἀνδρῶν ἐς ἐαυτοὺς ἀναχωροῦντων, ἀπάντων τε <sup>25</sup> ὠδοῦντων ἀλλήλοισ; και παραγκωνιζομένων, και ἐκάστου προτερησαι τὸν πέλας ἐπειγομένου, πλείστοι; ὄσοι ἐκτείνοντο ὑπὸ σφῶν, τοῖς τῶν φιλάτων τε και ὀμοφύλων ξίφεισι περιπταίνοντες. Οὕτω δὲ τῆς παραχῆς ἐπιμέγα λούσης, οἱ Ῥωμαῖοι, ὀπόσοι; τε ἦδη ἐτύγχανον ὑπεκθάντες τοῦ περιβόλου και εἰ που τι αὐτῶν. Ἐνδον ἐλλείπειτο, τότε δὲ ἀπαντες ἐς <sup>26</sup> μίαν τιὰ φάλαγγα συσπειραθέντες, και τὸ μέτωπον ὡς καρτερώστατα ταῖς ἀσπίσι; φραξάμενοι, ἐμπίπτουσι; συκαχυμένοι; εἰσι τοῖς πολεμίοισ;. Οἱ δὲ τῷ ἦδη προσιπυνηκέναι τὴν προσβολὴν οὐκ ἐνεγκόντες, ὠκυτότατα ἔφυγον· οὐδὲ τοῦτο δρώντες ἐν τάξει, οὐδὲ ὥστε και ἀμύνεσθαι τοὺς ἐπίοντας, ἀλλὰ ἰσχυρῶν ἔδωκαν ἄλλοι; ὡσπῆ <sup>27</sup> ἐκίστην προχώρησαι. Ὁ δὲ Nachoragan, ἀλλὰ γὰρ και αὐτὸς τῷ παραλόγῳ τῶν γιγνόμενων καταπεπλημένος ἐς τὰ ὀπίσω δρομαθοῦς ἀπήλαυσε <sup>28</sup>, σημαίνων ἀπασὶ τῇ μάστιγι; και ἐγκαλειόμενος ὡς τάχιστα φεύγειν, τοῦτο δὲ τὸ <sup>29</sup> πρὸς ἐκείνων ἦδη πραιοόμενος. Οὕτως ἄρα αὐτῷ τὰ τῆς ὀψιγορίας ἐς τὸναντιον ἀπέβη. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι οὐ πρότερον ἀνήκων διώκοντες τοὺς Βαρβάρους και ἀναιροῦντες, πρὶν γε δὲ ὁ Μαρτίνος, ἀποχωρῆσαι; ἤγούμενος, ἀνεκαλείτό; τε <sup>30</sup> αὐτοὺς ὑπὸ τῇ σάλπιγγι; και τὸν θυμὸν ἐξημέρου. Οὕτω τε οἱ Πέρσαι; μόλις εἰς τὸ οἰκεῖον στρατόπεδον ἀπασώθησαν, οὐ μίαιον ἢ δέκα χιλιάδας μεγάλων ἀνδρῶν <sup>31</sup> ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ ἀποβέβηκότες.

κῆ. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐκ τῆς διώξεως ἐπαυθόντες, τοὺς τε σπαλιῶνας ἐνέπηρσαν, και ὀπόσα ἄλλα Περσικὰ μηχανήματα ἀμφὶ τὸ τεῖχος ἐλλείπειτο. Ἐντεῦθεν δὲ φλογὸς μεγάλης ἀρθείσης, οἱ τὴν ὕλην κατατέμνοντες; ὑπηρεταῖ; τῶν Περσῶν [P. 105] και ὄχθοφόροι; ἰδόντες πόρρωθεν καπνὸν εἰς ὕψος ἀνέριπυοντα, και ἐπὶ πολὺ τοῦ ἀέρος ἀνεκλιτόμενον, αὐτίκα οἱ δεῖλαιτοι; ἐπὶ τὸ ἀστὺ ἐχώρουν, οἰηθέντες, ὡς που τῷ Nachoragan πρότερον ἐμπεπαστο, τὸν περιβόλον πυρπολεῖσθαι. Τοιγάρτοι; <sup>32</sup> εἰν πολλῶ τῷ δρόμῳ ἐξέρωντο, δεδιότες, οἶμαι, μὴ σφᾶς παραδροάμοι; ὁ τῷ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>20</sup> περιδουόμενος R. περιδινόμενος vulg. <sup>21</sup> νῦν δὲ R, νῦν μὲν vulg. <sup>22</sup> ἀμπαλάσει (punctis sub am subditis) R. <sup>23</sup> θορύβων R. θορύβου vulg. <sup>24</sup> ὄπλα, μετ. R. <sup>25</sup> ἀπάντων τῶν R, seil. corr. τε. <sup>26</sup> ἐς om. R. <sup>27</sup> ὡσπερ R. <sup>28</sup> ἀπῆλαυσε Sph. Par. <sup>29</sup> τὸ post τοῦτο δὲ add. ex R. <sup>30</sup> ἀνεκαλείτό; τε R., ἀνεκαλεῖ; τότε vulg. <sup>31</sup> μεγάλων ἀνδρῶν R, ἀνδρ. μ. vulg. <sup>32</sup> τῶν Περσῶν a. l. d. ex R, et iutpr. Persæ, cui materiam cæderent, ministri simul. <sup>33</sup> τοιγάρτοι om. R.

Εργου καιρως, και ἅπαντα τετραθεῖη, πρην δὴ αὐ- A  
 τούς ἀρικήσθαι. Ἀλλά τε ἦν αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦ τά-  
 χους, οὐκ ἐπισταμένους ὡς τῷ νικῶντι συμβήσεται  
 πρῶτω τεθῆναι. Ἄπαντες γάρ ἀμοιβαδὸν ὑπὸ τῶν  
 Ῥωμαίων ἀλισκόμενοι, κατεκτείνοντο, ὡσπερ τοῦδε  
 γε ἕνεκα μόνου παραγιγνώμενοι <sup>96</sup>. Ἀπολώλασι ποι-  
 γαρῶν οὐ πολλῶν ἐλάσσους τῶν δισχιλίων. Τοσοῦτος  
 ἀνδράσιν ἐργοπόνος, καὶ τὰ πολέμια ἤμισα μεμε-  
 λετηκόσιν, ἔς τε παράταξιν οὐκ ὀπίσσω ἀφιγμένοις,  
 αὐτομάτου τινός και παραλόγου ὀλέθρου ὁ Ναχορα-  
 γὰν αἰτιώτατος <sup>97</sup> γέγονεν, ἀνόητα <sup>98</sup> παρακελευσά-  
 μενος. Οὕτως ἄρα ἡ ἀλαζονεῖα οὐ μόνον αὐτοὺς σί-  
 νεται τοὺς κεκτημένους, ἀλλὰ γὰρ και οὐς ἂν ἐκεί-  
 νους <sup>99</sup> ἄκηρετῆν συμβαῖη και πείθεσθαι. Τούτων δὲ  
 ὧδε ξυνεγενθόντων, οἱ μὲν Ῥωμαῖοι εὐέλπιδες ὑπῆρ-  
 χον ἐς τὰ μάλιστα, ὡς και αὐθις βράδιως περιεσόμε-  
 νοι εἶγε ἄρα και ἀναμαχεῖσθαι οἱ Βάρβαροι πειρα-  
 θεῖν· ὅσοι δὲ αὐτῶν ἐν τῇ μάχῃ ἐτεθνήκεσαν (ἦσαν  
 δὲ οὐ πλείους <sup>1</sup> ἢ διακόσιοι), τούτους δὲ εὐκρηπέ-  
 στατα ἔθαψαν, ὄτραγάμενοι τῆς προθυμίας, ὡς  
 ἄνδρας ἀγαθοὺς ἀποδεδειγμένους· τοὺς δὲ τῶν πο-  
 λεμίων νεκρῶς σκυλεύσαντες, ὄπλων τε ἄφθονον  
 κληῖθος και ἄλλων χρημάτων περιεβάλλοντο <sup>2</sup>. Οὐ γὰρ  
 μόνον ἀσπίδας και θώρακας τυχὸν και γωρυτοὺς <sup>3</sup>  
 βελῶν ἐνιοι τῶν κειμένων ἐπεφέροντο, ἀλλὰ στρε-  
 πτοὺς γὰρ παγχρύσους και περιδέραια <sup>4</sup> και ἔλλοθια,  
 και ἄλλα ἄττα τοιάδε θηλυπρεπῆ ποικίλματα και  
 περιέρρα, ὅποιοι <sup>5</sup> οἱ ἐντιμότεροι τῶν Μήδων ἐνα-  
 γλαῖζονται, τοῦ μέλλον ἐῖναι ἀρίθηλοι και τοῦ ἄλλου  
 ὄμου ἀποκεκρισθαι. Ὁ δὲ Ναχοραγὰν, ἐπειθὴ αὐ-  
 τὸν τὰ τε ἐπιτήδεια ἐλελοίπει, και ἦδη χειμῶνος ὥρα  
 ἐπεγίγνετο, ἔφακε <sup>6</sup> μὲν αὐθις πολεμησεῖοντι, και  
 ἐς τότε συσκευαζόμενῳ. Οὐ μὴν ἐργῶ τὸ βούλευμα  
 ἐπέτελλει, ἀλλὰ τὸ τῶν διλιμνιτῶν στίφος τῇ ὕστε-  
 ραίᾳ ἐκπέμφας ἀνὰ τὸ στάδιον, και ἐς ἐκείνους ὄραν  
 τοὺς Ῥωμαίους ἀνακείσας, ταύτη τε δόκησιν παρα-  
 σχόμενος τοῦ ἐπελεύσεσθαι, αὐτίκα ὄγε σχολαίτε-  
 ρον <sup>7</sup> ἄμα τοῖς ἄλλοις στρατεύμασιν ἐπὶ Κοτάεισιν <sup>8</sup>  
 και Μουχίρεισιν ἐπορεύετο <sup>9</sup>. Ὡς δὲ πλείστον ἦδη τῆς  
 ὁδοῦ προεληλύθει, τότε δὴ και οἱ διλιμνίται λύσαν-  
 τες τὴν τάξιν, ἐκόλωτάτα ἀπεχώρουν, ἄτε δὴ κού-  
 φως αἰ ἐσταλέμενοι, και ἄλλως ἄλκιμοι και ποδώκεις.  
 Παρήσαν δὲ αὐτοῦ και ἡ ἄλλη <sup>10</sup> Περσικὴ ἀπόμοιρα,  
 οἱ δὲ ἐτύγχανον παρὰ τὸν Νέοκνον ποταμὸν [P.106]  
 πρότερον ἀπεσταλέμενοι διὰ τὴν Μαρτίνου ἀπάτην, D  
 ἥπερ μοι ἦδη ἐβῆθη. Γινόντες γὰρ ὡς ἐνενίκηντο  
 μὲν οἱ Πέρσαι, οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἀπάσης ἦδη τῆς χώ-  
 ρας ἐκράτουν, αὐτίκα ὄγε πορεύαντιν <sup>11</sup> διαλανθά-  
 νουσας και τῶν λεωφόρων ἀποκεκριμένην διανύσαν-  
 τες εἰς Μουχίρεισιν ἵκοντο, τῶν μὲν ἀγῶνων ἤμισα  
 μετασχόντες, τοῦ δὲ τῆς φυγῆς ἀσχοῦς κολλῶν ἐτι  
 ἀκλειέστερον <sup>12</sup> μετελιφότες. Ἐπειθὲ οὖν ἅπας ὁ

niaque aut ipsorum adventum in favillas et cin-  
 rem essent redacta Certabant itaque inter se cele-  
 ritate, nescientes fore ut qui vinceret, primus mo-  
 reretur. Omnes enim ex ordine a Romanis capti,  
 obtruncati fuerunt, perinde ac si ea tantum de  
 causa venissent. Perierunt itaque non multo pau-  
 ciores duobus millibus. Tot viris operariis et in re  
 bellica minime exercitatis, quique nunquam in  
 aciem prodiiissent, ultropei cujusdam atque inopi-  
 nati exitii auctor fuit Nachoragan, qui inconsulta  
 imperarat. Usque adeo arrogantia non solum suos  
 possessores, sed et illos, quos eis inseruire et mo-  
 rem gerere contingit, perdit. His vero ita peractis,  
 Romani quidem optima spe pleni erant, se in po-  
 sterum facile superiores futuros, si fortasse barbari  
 praelium instaurare tentarent. Quotquot vero ipso-  
 rum in conflictu perierant (erant autem non pau-  
 ciores ducentis), eos honestissime sepelierunt, lau-  
 data eorum strenuitate, quippe qui ut viri fortiter  
 rem gessissent: hostium vero cadavera spoliaverunt,  
 et ingentem armorum aliarumque rerum vim acqui-  
 siverunt. Neque enim scuta et loricas tantum et  
 pharetras nonnulli caesorum gestabant; sed et  
 torques aureos et monilia et inanes aliaque id  
 genus muliebria exquisitaque **203** ornamenta,  
 qualibus notabiliores honoratiorisque Medi ornari  
 solent, ut spectabiliores sint, et a vulgo secernan-  
 tur. Nachoragan vero, cum jam ipsum commeatu  
 aliaque necessaria descerent, et jam bruma im-  
 mineret, praeliandi quidem desiderium praese fe-  
 rebat, et ad hoc se comparabat; re tamen ipsa  
 consilium desideriumque suum non praestabat; sed  
 Dilimnitarum agnive postridie ad stadium emisso,  
 et adversa in Romanos fronte stare jusso, eoque  
 ipso praelii abs se committendi expectationem ex-  
 citans, sensim ipse cum reliquis copiis Cotæsiūm  
 et Muchirisidem versus movit. Cum vero jam maxi-  
 mam visæ partem confecisset, tum et Dilimnitæ so-  
 luta acie facillime abscesserunt, utpote leviter sem-  
 per armati expeditiores, et praeterea robusti  
 pedibusque celeres. Adventabat autem etiam alia  
 ipsius Persici exercitus pars, quæ ad Neognum flu-  
 vium antea misca fuerat propter Martini dolum,  
 quemadmodum supra a me dictum est. Cum enim  
 cognovissent victos quidem esse Persas, Romanos  
 vero universa jam regione potiri, confestim occul-  
 tiore itinere et a publicis viis remoto Muchirisidem  
 pervenerunt, **204** conflictuūm quidem nequaquam,  
 dedecoris vero ex fuga et quidem multo turpius  
 participes. Posteaquam igitur universus exercitus  
 in unum convenisset, majore equitatus parte ibi  
 relicta, et Walrise, viro inter Persas celeberrimo,

#### VARIAE LLECTIONES.

<sup>96</sup> παραγιγν. R, παραγιγν. vulg. <sup>97</sup> αἰτιος R. <sup>98</sup> ἀνόητα R et intpr. *stolide*, ἀνόητα vulg. <sup>99</sup> ἐκείνοις  
 οἱπ. R. <sup>1</sup> τούτους δὲ R. <sup>2</sup> περιεβάλλοντο R. <sup>3</sup> γωρυτοὺς Edd. <sup>4</sup> περιδέραια vulg. <sup>5</sup> ὀπολοὺς Sph.  
 Par. <sup>6</sup> ἔφακε correctum est in mg. Lugd., ἐδέκει idem in ord. et R, intpr. *videbatur* <sup>7</sup> σχολαίτερον R.  
<sup>8</sup> Κοτάεισιν Edd. <sup>9</sup> ἐπορεύετο R, ἐπορεύοντο vulg. <sup>10</sup> αὐτοῦ x. ἡ ἄλλη R, x. ἡ ἄ. αὐτ. vulg. <sup>11</sup> ἀποκx-  
 κρυμένην R. <sup>12</sup> ἀκλειέστερον R. in mg.

magistro equitum eis constituto, ipse cum paucis Ἀ στρατὸς ἐνταῦθα ἐτύχανε ξυναγηγεμένος <sup>12</sup>, τότε in Hiberiam rediit, tanquam ibi hibernaturus. δὴ τὸ πλεῖστον τῆς ἱππικῆς δυνάμεως καταλιπὼν, Ἰάβρην τε αὐτοῖς ἐπιστήσας Οὐαφρίζην, ἄνδρα τῶν παρὰ <sup>14</sup> Πέρσαις γυνωμιωτάτων, αὐτὸς ξὺν ὀλίγοις ἐς Ἱβηρίαν ἀπενόστησεν, ὡς ἐκείσε διαχειμάσων.

<sup>12</sup> ξυναγηγεμένος R. <sup>14</sup> παρὰ add. ex R et intr. apud Persas.

## ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

### ΙΣΤΟΡΙΩΝ Δ΄.

## AGATHIÆ SCHOLASTICI

### HISTORIARUM LIBER IV.

**205 ARGUMENTUM.** *Judicium de cæde Gubazis, Athanasio quæsitore, instituitur (I). Primum Justiniani litteræ ad Rufinum datæ, quibus Gubazem Byzantium mitti jusserat, recitantur (II). Oratio accusatorum adversus Rufinum et Joannem (III, IV, V, VI). Vix sedatis vulgi clamoribus, hi longa oratione se defendunt (VII, VIII, IX, X). Causa utrinque perorata, Athanasius reos damnatos ad supplicium duci jubet (XI). Misimianorum legati, auxilium petentes, comiter a Nachoragane excipiuntur (XII). Insequenti anno Romani, Baraze et Pharsante ducibus, Misimianis bellum inferunt: in finibus Apsiliorum Persarum exercitus iis obviam venit (XIII). Romani Hunnos Sabiros hoc anno cum Persis militantes ex improvise adorti vehementer premunt; Persarum exercitu superveniente recedunt (XIV). Interim Elminzur, dux Romanorum a Justino missus, Rhodopolin, Lazicum oppidum, a Persis olim expugnatum, subito aggressus occupat. Misimiani legatos Apsiliorum pacis causa a Romanis missos occidunt (XV). Irati Romani fines eorum invadunt et exercitum vincunt. Vici Tzachur, castellum munitionissimum, se recipiunt (XVI). Quod Romani segnitè obsidentes ab Joanne Dacna, quem Martinus ad eos miserat, novo studio incitantur (XVII). Centum eorum, illo duce, explorato itinere, ad oppidum sub ipsa arce situm noctu ascendunt (XVIII). Oppressis per noctis tenebras custodibus, omnes incolas crudelissime trucidant (XIX). Sed ipsi paulo post a Misimianis cum magna clade detruduntur. Veruntamen Romanis nihilosecuius castellum oppugnantibus, Misimiani pacem orant, quam Joannes concedit (XX). Misimianorum rebus compositis, Justinianus summum imperium Martino abrogatum Justino tradit (XXI). Joannes quidam Afer, venia a Justino impetrata, nefario dolo a provincialibus pecunias exigit (XXII). Chosroes Nachoraganem propter cladem ad Phasin urbem acceptam excoriari jubet (XXIII). Digressio de novi Persici imperii regibus (XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII). Cabadis, Persarum regis, facta cum similibus Zenonis Isauri et Nepolis casibus comparantur. Chosrois, novissimi regis, ingloria mors (XXIX). Sergii interpretis diligentia laudatur. Chosroes per Zichum legatum Byzantium missum inducias cum Justiniano paciscitur (XXX).*

**206 I.** Hac itaque victoria potiti Romani, et B induciis quodammodo a bello factis, armisque confestim conquiescentibus, tum deum quæstio habita de facinore in Gubazen commisso. Athanasius ergo in excelso quodam throno decenter consedit, chlamydem indutus, quali fere politissimi principes uti solent. Aderant vero ipsi viri et scribendi apprime periti, et scripta prompte expediteque legendi, alique ministri severi et graves, et in rebus judicialibus optime versati, præcones etiam altum clamantes, et lictores; omnes bi ex Constantinopolitana aula delecti. Proferebant vero in medium ii, quibus id commissum erat, vincula ferrea, collaria, compedes et tendiculas aliaque id genus instrumenta tortoria.

(A. C. 555) α'. Ἐς <sup>15</sup> τοῦτο δὲ νίκης τοῖς Ῥωμαίοις τοῦ πολέμου κεχωρηκότος, καὶ ὡσπερ ἀναχωχῆς τῶν δεινῶν <sup>16</sup> γεγενημένης, [P. 107] τῶν τε ὄπλων τὸ παραυτίκα <sup>17</sup> ἡρεμηκότων, τότε δὴ ἐς ζήτησιν ἤγετο τὰ ἐπὶ Γουδάζη <sup>18</sup> πρότερον τετολημμένα. Καὶ τοίνυν ὁ Ἀθανάσιος ἐπὶ θώκου <sup>19</sup> τινὸς ὀφηλοῦ καθῆστο εὐπρεπῶς, χλαμύδα ἐνεμμένος <sup>20</sup>, ὡσπερ ἀμέλει οἱ ἀστικώτατοι τῶν ἡγεμόνων. Παρήσαν δὲ αὐτῷ ἄνδρες <sup>21</sup> γράφειν τε ἐς τάχος πεπαιδευμένοι, καὶ ἐπιτροχάδην ἀναλέγεσθαι τὰ γεγραμμένα. Ἄλλοι τε ὑπηρεταὶ σοβαρώτεροι καὶ ἐμβριθεῖς, καὶ δαημονέστατοι <sup>22</sup> τῆς τῶν δικαστηρίων κομψείας, κήρυκίς τε μεγαλοβόαι, καὶ οἱ τῶν μαστιγῶν ἐπιστάται. Ἄπνυτες δὲ οὗτοι ἐκ τῶν ἐν Βυζαντίῳ ἀρχείων ἐτύχσανεν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>15</sup> Ἐς R (Cl.), Lugd. et ed. pr. ὡς, Par. Ὁ; <sup>16</sup> τῶν δεινῶν correxi, R τῶν ἐκείνων, vulg. τῶ (Lugd. mg. τῶν) ἐκείνω. — Thucyd. IV, 117, γενομένης ἀναχωχῆς κακῶν καὶ ταλαιπωρίας. <sup>17</sup> τὸ παραυτίκα R, παραυτίκα vulg. <sup>18</sup> Γουδάζη R, Γουδάζη vulg. <sup>19</sup> θώκου R, θάκου vulg. <sup>20</sup> ἐνεμμένος Cl., ἐνεμμένος R et Lugd., R, παραυτίκα ἐνημμένος vulg. <sup>21</sup> αὐτῷ καὶ ἄνδρ. R. <sup>22</sup> δαημονέστατοι: R (δαμ.) et intr. scientissimī, δαημονέστεροι vulg.

ἀπολελεγμένοι. Ἐπεφίροντο δὲ, οἷς τοῦτο ἀνεῖτο, θεσμούς τε σιθηροῦς περιουχενίους, κλινοστρόφια τε καὶ ποδοστράδας, καὶ ἄλλα ἅτα ὄργανα χολαστήρια. Καὶ μοι [P. 108] δοκεῖ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς οὐκ ἀπεικὸς οὐδὲ αὐτομάτως ἀλλ' ἐμφρονέστατα τοῦ ἔδοντος ἐστοχασμένος, εἰς τοιαῦτά τινα τάξει καὶ εὐκοσμῆα τὴν κρίσιν προσελθεῖν παρακελεύσασθαι, οὐ μόνον ὅπως οἱ ἐκείνη βάρβαροι, τῶν Ῥωμαϊκῶν σφίσι νομίμων κομπιδέστερον ἀναδεικνυμένων, θαυμάζοιεν τε αὐτὰ καὶ ἐπιπλέον ἀρχεσθαι ὑπὸ τούτων ξυνοισθεῖεν, ἀλλὰ καὶ ὅπως, εἰ μὲν ὡς μηδίσας πρότερον ὁ Γουδάξης δικαιοτάτα φανεῖται ἀνηρημένος, μηκέτι ἀνιῶντο οἱ Κόλχοι, μηδὲ ὡς τι δεινὸν πεπονθίτες ἀγανακτοῖεν. Εἰ δὲ γε ἅπαντα καταψευδόμενοι, καὶ ἄδικον μίσημα δρᾶσαντες ἄλλοιεν οἱ ἀπεκτονόντες<sup>22</sup>, οὕτω τε καταδαιτηθέντες, καὶ ὑπὸ κήρυκι πομπῆ ἀνὰ τὰ πλήθη περιηγμένοι, εἶτα τῷ παλαμναίῳ ξίφει, ἀπάντων θεωμένων, κατατομηθεῖεν, τότε δὴ μεῖζόν τι δόξειεν εἶναι τὸ πέρας<sup>23</sup>, καὶ διπλασίον ἢ τιμωρία. Ἐπίστατο γὰρ ὡς, εἰ μὲν οὕτω πως ἐν ἀποδύσει βαραρικώτερον Ῥούστικόν τε καὶ Ἰωάννην διαφραγήναι παρεκελεύσοιτο, οὐκ ἀποχρώντως ἠγγίχασθαι ἂν τοὺς Κόλχους τὴν ὄθριν αὐτοῖς ἀπεσκευάσθαι, οὐδὲ προσήκουσαν ποινὴν κομίσασθαι τῶν ἡμαρτημένων. Δικαστηρίου δὲ καταστάτος, καὶ ἀντιλογίας ἐκατέρωθεν προσελθούσης, καὶ τῶν ὑπηρετῶν ἄνω τε καὶ κάτω διατόντων<sup>24</sup>, καὶ ὅπως τῶν κρινομένων ἕκαστος ἐν κόσμῳ ἐστήξει καὶ ἀποκρινεῖται διαταττομένων, ὄγκου τε δικαστικοῦ φαινομένου, καὶ μεγαληγορίας ἀκουομένης, καὶ ἐπὶ τούτοις τοῦ ὀλέθρου φρικωδέστερον ἐπιγιγνομένου<sup>25</sup>. τούτων δὴ οὐν οὕτω πρᾶσομένων, ἔτερόν τι αὐτοῖς μεῖζον καὶ μάλᾳ ἐκτόως φανεῖσθαι τὸ χρεῖμα ἐγγίγνωσκε, καὶ τάχα τὴν ἀξίαν τοῦ ἐπικλήματος ὑπερβάλλον. Ταῦτα γὰρ καὶ τοὺς ἐν Βυζαντίῳ ἀστοὺς, καίτοι θαμὰ ἐκεῖσε γιγνώμενα, καταπλήττει καὶ ἐξίστησι τῶν φρονημάτων, μὴ τί γε<sup>26</sup> Βαρβάρους καὶ οὐκ εἰθισμένους. Τούτων μὲν οὐν ἕνεκα, οἶμαι, τὸν, ὑπὸ τῷ Καυκάσῳ ξυνεκροτήθη.

β. Τότε δὲ Ῥούστικός τε καὶ Ἰωάννης, ἐκ τοῦ δεσποτηρίου ἠγμένω, ἀνὰ τὸ λαῖον μέρος ἐστήκατον, οἷα δὴ ψεύγοντε. Ἐπὶ θάτερα δὲ παρήσαν κατηγορησέντες τῶν Κόλχων οἱ ἐμφρονέστατοι, καὶ ἦδη ἐκπλείπτου τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ἐκμεμαθηκότες<sup>27</sup>. Ἐδίδοντο δὲ πρότερον<sup>28</sup> τὴν παρὰ βασιλείας ἐπιστολὴν ἐν κοινῷ ἀνακηρύττεσθαι, ἣν περ ἐτύγχανε πρότερον ὁ Ἰωάννης τούτων δὴ περὶ τοῖς στρατηγοῖς διακομίσας<sup>29</sup>· ἀλλὰ γὰρ καὶ τῷ διατητῆ ξυνοδοῦν, γεγωνότερον<sup>30</sup> τις αὐτὴν τῶν ἐς τοῦτο τεταγμένων διεξῆει, ὡς πῶς ἔχουσιν· Ἀπιστορ μὲν καὶ παράλογον τὸ πρὸς ὑμῶν ἀνηγγελεμένον, ὡς ἄρα βουλομένην ἐστὶ τῷ Γουδάξῃ, τὰ πάτρια ἔθνη καταπρομένῳ καὶ τοὺς ἐν ἁπασιν ἐμόρφους καὶ ἀ-

A Et quidem mihi videtur Justinianus Imperator non abs re neque temere, sed prudentissime decori habita ratione, mandasse, ut hoc ordine atque apparatu iudicium institueretur, non solum ut qui ibi erant barbari, cum eis Romanorum instituta magnificentiore apparatu proponerentur, ea et admirarentur magisque eorum gubernationi assuellerent; verum **207** etiam ut, si quidem Gubazes defectione antea ad Medos tentata caesus fuisse deprehenderetur, non amplius ejus caedem dolerent Colchi, neque ut gravi malo accepto indignarentur. Si vero interfectores per falsam criminationem facinoris piaculavis perpetrati convincerentur, ipsis publico iudicio damnatis, et praecunte ac proclamante praecone per exercitum circumductis vindiceque gladio, omnibus spectantibus, capite truncatis, atrocior barbaris rei exitus et duplicatum supplicium esse videretur. Sciebat enim, si clandestina nece barbaricum in morem Rusticus et Joannem e medio tolli mandasset, existimatos Colchos, injuriam, quam acceperant, non satis pro eo ac debebat vindicatum, neque satis graves de crimine poenas sumptas fuisse. Iudicio vero pro tribunali instituto, et causa utrinque disceptata, et ministris judiciariis ultro citroque commeantibus, utque actores et rei apte suo ordine interloquantur procurantibus, versante etiam ob oculos majestate judiciali et grandiloquentia aures feriente, eoque omni apparatu mortem imminentem horribiliorem efficiente; his, inquam, omnibus ita peractis, rem ipsam majus aliquid atque atrocis barbaris esse representatam, et fortasse criminis admissi meritum excedens. Haec enim etiam ipsos cives Byzantinos, tametsi frequenter illic contingant, percellunt, atque **208** extra se ponunt, nedum barbaros iis non assuetos. His igitur, ut arbitror, de causis Romanum, imo vero Atticissimum, tribunal ad Caucasum fuit indictum. Ῥωμαϊκὸν δικαστήριον, μᾶλλον μὲν οὖν Ἀττικώτα-

2. Tum vero Rusticus et Joannes e carcere producti, ad sinistram partem sunt constituti, utpote rei; ex adverso stabant actores, qui eum criminaturi erant, Colchorum sapientissimi, quique jam a multo tempore Graece loqui didicerant; ac primum quidem **D** postularunt, ut litterae imperatoriae publice recitarentur, quas antea Joannes de hisce rebus ad praefectus exercitus attulerat. Quod quidem postulatum cum et iudici probaretur, quidam ex iis qui ad hoc erant designati, altiore voce eam recitavit, sic habentem: *Incredibile quidem mihi absurdumque videtur, quod a vobis nuntiatur, Gubazi deliberatum esse, patriis moribus relicti, et iis qui unius ejusdemque sunt cum ipso in omnibus sententiae; veteribus*

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> οἱ ἀπεκτονόντες R, art. om. vulg. <sup>23</sup> Iugd. mg. ἰσ. τέρας. <sup>24</sup> διατόντων vulg. ex conj. in mg. I. i. g. i., inipr. ultro citroque cursitantibus, διατατόντων R et Iugd. <sup>25</sup> μὴ τί γε R, μήτοι γε vulg. καὶ ins. ex R et inipr. <sup>26</sup> ἐκμεμαθ. R., μεμαθ. vulg. πρώτων R: <sup>27</sup> γεγωνότερον R (Cl.), γεγωνότερον vulg.

anis ducibus, Romanis, inquam, desertis, ad inimi-  
cissimos alienissimosque atque adeo diversæ a nobis  
religionis homines desciscere, et quidem cum nulla  
nostra in se injuria sit provocatus. Veruntamen cum  
sciamus humana omnia esse instabilia et in lubrico  
posita, proque varietate incidentium rerum circumnagi  
ac rotari solere, non plane derogandam **209** esse  
nuntio vestro fidem duximus, neque committendum,  
ut ea quæ sive cogitavit tantum, sive plane statuit,  
non præcaveamus; ingentes nobis ipsi curus,  
et ambiguum fluctuantemque incertitudine eventus  
animum retinentea. Et profecto absurdum est ac  
molestum nemini plane firmiter fidere, sed suspitione  
semper metuque laborare, etiam de iis qui nobis sunt  
intimi. Nihilominus (in omnibus enim hoc vincit)  
sequimur etiam nos naturam, et diffidimus. Ne vero  
præcipitanter crudele aliquid et særum in Gubazen  
statuamus, neve contra indecenter aliquid hac in re  
faciendi metu adducti enervemur remissioresque videamur;  
sed potius pœnitundinem utrinque imminentem  
subterfugiamus, consultum nobis et medio cuidam  
moderationique tenendæ convenientius est visum, huc  
hominem adduci. Mittite itaque cum quam citissime,  
sive volentem sive coactum. Quod si ille, voluntate  
vestra intellecta, restiterit, et ire delectaverit, apprehendentibusque vobis ei protrahentibus (nam et hoc  
vobis tum facere licebit) propulset et reluctetur, aut  
quocumque tandem modo manus vobis intulerit, tum  
demum manifesta habituri sumus, rerum, quas mol-  
litus fuerit, indicia et in posterum inter eos, qui  
maxime hostes sunt, censebitur, adeo ut si **210**  
quis eum talia audentem etiam interfecerit, ne hoc  
quidem immerito factum censebimus, neque percussor  
facinoris sui pœnas luet; utpote non ut homicida  
puniendus, sed ut tyrannicida laudandus. Imperatoriis  
itaque litteris talia quædam mandari est cog-  
nitum.

3. Statim vero viri Colchici instituendæ accu-  
sationi designati, cum iudex ipsis permisisset, ut  
causæ suæ præsidia, si vellent, in medium afferrent,  
alacriter criminationem sunt adorsi, in hæc verba:  
Scelus ipsum perpetratum, o iudex, aperte, etiam  
nobis tacentibus, clamitat auctores gravissimis suppli-  
ciis esse obnoxios: cæterum cum legibus vestris ita  
cautum sit, ut ne de manifestis quidem maximisque  
criminiibus sententia feratur, donec facta ipsa plana  
oratione explicata fuerint; venimus nunc quæ facta  
sunt simpliciter exposituri. Ita enim etiam a nobis  
præstabitur quod lege cautum est, etiam si oratione  
utamur simplici et iniqueque ornata, quæque magni-

ἑκάστην ἡγεμόνα, τοὺς Ῥωμαίους [P. 109] φαμέν,  
ἐπὶ τοὺς ἐχθίστους τε καὶ ἀλλοτριωτάτους καὶ  
πρὸς γὰρ τὰ ἐς θεὸν ἑτερογνώμονας μεταχωρῆσαι,  
καὶ ταῦτα οὐδὲν ὀτιοῦν ἐξ ἡμῶν διγρηρὶ προκει-  
πορθῶσι. Πλὴν ἀλλ' ἔπειδὴ γιγνώσκουμεν τὰ ἀν-  
θρώπεια καλὴμβολὰ τε καὶ ὀλισθηρὰ, καὶ τῇ κοι-  
κίλιᾳ τῶν παρεμπιπτότων συμπεριφέρεσθαι πε-  
φικῆτα, οὐ παντάπυσιν ἀπιστεῖν ψήθημεν χρῆ-  
ναι, οὐδὲ μεθεῖναι μὲν τὸ φυλάξασθαι τὰ παρ'  
ἐκείνου εἰς ἰσως [διανοηθέντα μόνον<sup>20</sup>], εἰς  
ἀδύνατον βεβουλευμένα, καταλιπεῖν δὲ ἐν ἡμῶν  
αὐτοῖς φροτίδα περιττὴν καὶ ἀμφιφόρους ἐν-  
τολάς, ἐκ' ἀδηλῆς ἐστὶ κειμένον τοῦ τέλους. Καίτοι  
ἀλλόκοτόν τι καὶ ταραχώδες τὸ μηδαμῶς ἐφ'  
ὄψεων βεβαίωτα πεποιθέναι, ἀλλ' ὑποψίας δὲ  
καὶ δειμάτων εἶναι μιστόν, καὶ ἐκ' αὐτοῖς δῆπου  
τοῖς ξυνηθεστάτοις. Ὅμως (ἐν ἄσασι γὰρ τοῦτο  
νικᾷ) ἐλόμμεθα καὶ ἡμεῖς τῇ φύσει, καὶ ἀπιστεῖ-  
μεν. Ὅς ἂν δὲ μήτε προκειτῶς ὧμόν τι καὶ ἀπληρῆς  
δράσοιμεν ἐπὶ Γουβάζῃ, μήτε τῷ οὐκ εὐκρίτι δῆθεν  
ἀναπεισισμένοι μαλθακισθηῖμεν<sup>21</sup>, ἀλλ' ἐκφύ-  
γοιμεν τὰς ἐκατέρωθεν μεταμελείας, εὐδουλόν τι  
ἡμῶν κατεφάνη καὶ μέσως πως ἔχον, ἐνταῦθα<sup>22</sup>  
τῶν ἀνδρῶν παραγενέσθαι. Στέλλειν τοῖσιν αὐτῶν  
τὴν ταχίστην, εἰς βουλόμενον, εἰς ἡναγκασμέ-  
νον. Εἰ δὲ γὰρ ὑμῶν ταῦτα ἐθέλειν ἐγνωπῶς ἀντι-  
στατῆ, καὶ ἀπαραινῶσι τὴν κορείαν, ἐπιλαμβα-  
ρομένων τε ὑμῶν<sup>23</sup> καὶ ἐλκόντων (καὶ γὰρ τοῦτο  
ποιεῖν ὑμῶν τούττωθεν<sup>24</sup> ἐξέσται), εἰ δὲ διωδοῖτο  
καὶ ἀντεπιζέροιο, καὶ θεῶ γούν ἐρβῶν τὰς χεῖ-  
ρας ἀντάροι, τότε δὴ ἔξομεν περιφρασίς τοὺς  
ἐλλήτους τῶν μελετωμένων, καὶ τοιοῦτον ἐν τοῖς  
πολεμωτάτοις τετάξεται, ὡς τ', εἰ ποῦ τις αὐτῶν  
τοιούτω τολμῶντα καὶ ἀποκτεῖνοι, οὐδὲ τοῦτο  
ἡμῶν ἐσόμενον ἀπὸ ἐρβῶν, οὐκοῦν οὐδὲ ποιτὰς ὁ  
δράσας ὑπέξει τοῦ ἐγχειρήματος. Οὐ γὰρ ὡς μαι-  
φόρον αὐτῶν κολαστέον, ἀλλ' ὡς τυραννοκτόνον  
ἐπαινετέον. Ἡ μὲν οὖν παρὰ βασιλέως ἱστορικῆ  
τοιούτω ἅπτα ἐγχειλευσαμένη διεγώστο.

γ. Αὐτίκα δὲ οἱ ἄνδρες τῶν Κόλχων, οἱ δὲ πρὸς  
τὸ κατηγορεῖν ἐτετάχθη, ἐπειδὴ αὐτοῖς ὁ δικαστὴς  
ἐψηφίζετο τὰ σφέτερα αὐτῶν δικαίωματα ἢ βούλοιντο  
προτιθέσθαι, οἱ δὲ προθύμως εἶχοντο τοῦ ἐπικλήματος,  
καὶ εἰςξαν τοιάδε· Ἀπόχρη μὲν, ὡς δικαστὰ<sup>25</sup>, τὸ  
τετολμημένον, εἰ καὶ μηδὲν ὀτιοῦν ψήσασμεν,  
ποιναῖς ταῖς μερίσταις ὑπάγειν τοὺς δεδρακότας·  
πλὴν ἀλλὰ τοῖς ὑμέτεροις<sup>26</sup> νόμοις δοκοῦν τὸ  
χρῆναι καὶ τῶν ἐμφανῶν πέρι καὶ μερίστων ἀδι-  
κημάτων μὴ πρότερον τὰς κρίσεις ἐκφέρειν, πρὶν  
ἂν καὶ λόγῳ τὰ πραχθέντα διαγορεύειν, ἤχομεν  
νῦν<sup>27</sup> ἐροῦντες μόνον ἀμωστέπως τὰ γεγενημένα.  
Οὕτω γὰρ ἂν<sup>28</sup> καὶ ἡμῶν διανυσθήσεται τὸ γενο-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>20</sup> διανοηθέντα μόνον ins. ex conjectura: siquidem palam est excidisse participium ad βεβουλευμένα  
relatum; que ille sive cogitavit, sive perficienda sibi proposuit R. pro εἰς ἰσως εἰς ἰσως: εἰς ἰσως εἰς τῶν  
intrp. que huic sunt aut alteri cuiquam prave consulta, scilicet ex harviatione. <sup>21</sup> μαλθακισθῶ R. <sup>22</sup> ἐν-  
ταῦθα om. R. <sup>23</sup> ὑμῶν om. R. <sup>24</sup> τούττωθεν R, ἐνταῦθεν vulg. <sup>25</sup> ὡς δικαστὰ R, intrp. judges. <sup>26</sup> ὑπο-  
τέροις correcti, ἡμετέροις omnes. <sup>27</sup> τούτων R pro νῦν. Num. τὸ νῦν? <sup>28</sup> ἂν om. R.



μισήτορας, εἰ καὶ τὰ τῶν λόγων εἰς ἀπὸ καὶ  
 ἡμισία κεκομψευμένα, καὶ ὅλα τοῦ μεγέθους τῶν  
 εἰρησμένων μὴ ἐξικνεῖσθαι. Ποία γὰρ αὐτοῖς  
 [P. 110] λελεῖψεται σκήψις, ἄνδρα τοσοῦτον,  
 φίλον ὑμῖν καὶ συνηθὴ καὶ σύμμαχον καὶ δημοβί-  
 ατορον καὶ ὁμόσκοπον, καὶ ταῦτα περὶ τὸ Κρεῖτ-  
 τον φρονούντι, καὶ εἰ δὲ οὐχὶ τῶν οικειοτάτων  
 κακημένων, ἀναίδην ὅτω διαχειρισάμενοις,  
 καὶ κολλῆ τῇ δυσμενείᾳ χρῆσθαι καθ' ὑμῶν ὡς  
 φρασθεῖσι, τῷ τοῦς ἐχθροῦς θεραπευεῖσθαι;  
 Βασιλεὺς γὰρ ὁ ἀφηρημένος, ὧ δικαστὰ, καὶ  
 ἔθρους οὐκ ἀγνοοῦς, καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐνεργό-  
 τατος, καὶ τὰ Ῥωμαίων στέργων ἀεὶ κολλῶ μᾶλ-  
 λον τῶν ἀπεκροσμένων. Ἄνατεράραται δὲ τὰ  
 Κόλχων πράγματα καὶ διαβόη<sup>11</sup>, ἀληθέστερον  
 δὲ τὰ κοινὰ, εἰ γε μέρος τι καὶ ἡμεῖς οὐκ ἐλάχι-  
 στον τῆς ὑπηκόου τυγχάνομεν ὄντες. Καὶ διδῶ-  
 λεν ὑμῖν τὸ ἀραιγρῆς τῶν καθεστῶτων καὶ  
 ἀπεισιστοῦ, καὶ κατὰ πολὺ τῆς οικείας δυνάμεως  
 μειοτεταίσθε· πολιτεία δὲ μὴ διὰ πάντων ἐβρω-  
 μένη, ἀλλὰ βραχίλια γούν τι μοῖρα σφαιλεῖσα,  
 οὐδέτι συνεσιάναι δόξαι<sup>12</sup> ἢν προσηκότως,  
 τὸννατεῖον μὲν οὖν καὶ αὐτὴν ψεύδεσθαι τῆν  
 ἐκαστοῦ, τὸ ἐντελῶς ἔχειν ἀφηρημένη. Ταῦτα  
 δὴ οὐν ἅπαντα δρᾶσαντες, οὐ φασι δεῖν ὑμῶς ὡς  
 τὸ πρῶτον εἰ καὶ δεῖν ἐπὶ σκοπεῖν, μόνην δὲ  
 τῆν γνῶμην καθ' ἣν εἰρησεται διερευνῆν καὶ  
 προσέσθαι, καὶ διὰ τῶν ἀφανῶν τακμηρῶν καὶ  
 ὄλον<sup>13</sup> εἰκότων χωροῦντας, ἀνακλάττειν ταῖς ἐν-  
 νοῖαις εὐαρθεῖαν ὡς ὑμῖν αὐτοῖς ἐντεῦθεν προσ-  
 γρηγημένην, ἢ τῷ σαφεῖ μᾶλλον τῆς βλάβης καὶ  
 τοῖς ἐργοῖς ἀποδοδειγμένῃ<sup>14</sup> πιστεῦναι αἰρεῖσθαι.  
 Ταῦτα γὰρ δὴ τὰ σοφίσματα καὶ πρὸ τῆς δικῆς  
 κολλῆως διαβρολλούντες, παράγειν τοὺς κλι-  
 στοὺς ἤρουντο. Εἰ τοῖνυν καὶ παρὰ τοὺς ἀγῶνας  
 τοιαῦτα προσθεῖν, γινωσκόντων, ὧ δικαστὰ, ὡς  
 οὐ Ῥωμαῖον οὐδὲ δίκαιον. τὸ μὲν ἐμφανὲς ὅτω  
 καὶ προύκτον ἀδίκως παραλαβεῖν, ἀδήλοισ δὲ  
 μᾶλλον αἰτίας ἄλλως ἀπὸ τῆς μεμηχανημέναις  
 ἐξακατηθῆναι. Οὐ γὰρ ἀνεκτόν αὐτῶν, ὡς μὲν  
 ἀπεκτόνασι τὸν ἄνδρα διαβρολλῆν φασκόντων,  
 ὡφέλειαν δὲ μεγίστην ἐνθένδε τοῖς κοινοῖς πε-  
 πορισθαι πράγμασι τερατευομένων. Πῶς γὰρ ἢν  
 τὰναντία συσταῖν σφίσι αὐτοῖς, ἢ πῶς, τῆν  
 πρᾶξιν δεινὴν ἀποκαλοῦντες, ἐκαινεσόμεθα τῆν  
 δρᾶσαντα γνῶμην, ὡς τοῦ συνόριστος ἐστοχασμένην; Πάσαι γὰρ ἀλλήλοισ ἀποκαριμένῃ<sup>15</sup> τυ-  
 χάντερον ὡφέλεια καὶ παρανομία, ὡμότης τε καὶ δικαιοσύνη διεστηκότα καὶ ἀμικτα καὶ ὁμοῖα<sup>16</sup>  
 χωρεῖν οὐκ ὀκνῶτε περνοῦτα.

8. Εἰ δὲ γε καὶ γινῶμην τῆν διάνοιαν ἐξετα-  
 στέον, φανήσονται καὶ ταῦτα ὄνομοι καὶ κἀκι-  
 στοι, ὡς δὴ τὰ τοῦς<sup>17</sup> Πέρσαις ἀρῆσονται βεβου-  
 λουμένοι· ὥστε οὐδὲ Ῥωμαίους ὀνομάξαι τοῦσδε

A *Indinem criminum admissorum nequaquam exæquet.*  
*Quanam enim excusatio suppetere potest iis, qui*  
*talem virum, amicum vobis et familiarem, societate*  
*belli et fœderum conjunctum eademque vobiscum de*  
*Deo sentientem, et quid non eorum quæ vobis fami-*  
*liaris sunt consecutum, nefarie adeo interfecerunt,*  
*tantamque adversus vos hostilitatem declararunt,*  
*hostium gratiam demerendo? 211* Rex enim erat,  
 qui interfectus est, o iudex, et gentis non ignobilis  
 et strenuus virtutis cultor, et Romanorum studiosus  
 semper multo magis quam interfectores. Eversæ jam  
 sunt Colchorum res et collapsæ, imo potius publicæ,  
 siquidem pars quædam etiam nos neque minima  
 subditorum sumus, depertitque vobis rerum vestrarum  
 integer atque inoffensus status, potentiaque vestra  
 vehementer est imminuta; respublica vero, que non  
 omnibus suis partibus est valida ac firma, sed vel exi-  
 gna sui parte labefactata, recte jam ultra consistere  
 non potest; e contrario vero falsam appellationem  
 usurpat, quippe quæ integritate perfectioneque sua  
 est privata. Horum itaque omnium cum ipsi sint  
 auctores, aiunt non debere vos factum ipsum tametsi  
 atrocè considerare, sed tantum, qua mente consilioque  
 factum sit, investigare atque admittere, et ex obsecu-  
 ris quibusdam et quodammodo verisimilibus argumen-  
 tis representare animis vestris beneficium inde accep-  
 tum, potius quam evidenti damno, quodque re ipsa  
 experimur, fidem accommodare. Hæc itaque com-  
 menta fallaciasque etiam ante iudicium institutum  
 frequenter in vulgus factantes multorum animis ce-  
 sucum fecisse arbitrabantur. Quod si vero in ipso  
 iudicio hæc ipsa proponant, intelligant, o iudex,  
 212 neque Romanum neque justum esse, adeo aperta  
 manifestaque injuria neglecta, incertis potius de  
 causis, quas ipsi frustra commenti sunt, falli. Ne-  
 que enim ferendi sunt, qui interfectum quidem abs  
 sese virum hunc aperte fatentur, maximam vero ex  
 hac cæde utilitatem ad publicum pervenisse prodigiòse  
 mentiuntur. Quo pacto enim consistere possint sibi  
 ipsis contraria? aut quò pacto factum ipsum atrocè  
 appellantes, animum ejus, qui id perpetravit, lau-  
 dabimus, tanquam publicum bonum spectantem? Sunt  
 enim hæc quam remotissime inter se disjuncta et  
 insociabilia; et neque unquam simul subsistere pos-  
 sunt utilitas et iniquitas, crudelitas et justitia.

4. Quod si vero etiam nudus ipsorum animus est  
 explorandus, hoc quoque ipso maligni nequissimique  
 esse convincentur, quippe qui consilia Persis gratia  
 agitarint, adeo ut ne Romani quidem sint appellandi

#### VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> ἀναίδην. Sic intrp. Impudenter, ἀνείδην R et vulg. <sup>11</sup> καθ' ὑμῶν R intrp. adversus vos, καθ' ἡμῶν  
 vulg. θεραπευεῖσθαι R. <sup>12</sup> τῶν K. R. ἐβρόη R. <sup>13</sup> δόξαι R. <sup>14</sup> ἡμᾶς R. <sup>15</sup> καὶ ante ὄλον om. R.  
<sup>16</sup> εὐεργεσίαν Sph. Par. μᾶλλον ἢ τῷ σαφεῖ conj. Cl., intrp. ut potius confingatis — quam ex facturæ per-  
 spicuitate, etc. <sup>17</sup> ἀποδοδειγμένην R. <sup>18</sup> καὶ ὁμοῖα — ταφουκότα om. R et intrp. <sup>19</sup> τοὺς Πέρσαις R.  
 τοῖς Πέρσαις vulg.

isti sanguinarii, neque amica societas cum iis tanquam popularibus sit habenda : sed summi potius hostes sint censendi; quandoquidem etiam nunc communi naturæ lege sunt sejuncti, tametsi nondum a vobis scripta. Adversarii enim atque hostes ex factis sunt æstimandi, non ex locorum disjunctione. Hic vero, quæ grata sint hostibus summo studio procurans, merito **213** hostis est judicandus, etiamsi præsto sit, unaque militet, quantumvis etiam quam proxime genere sit conjunctus. At vero, non amicum sese, non regem interfecisse dicunt, sed hostem potius et tyrannum et Persarum studiosum. Eo enim injustitiæ iniquitatisque pervenerunt, ut Medismi accusent mortuum; eoque jam miser redactus est, ut ne mortuus quidem a malis sit liber, sed nunc prodilionis insimuletur, cum ei victoria nihil est profutura. Quænam vero lex sive apud vos sive apud barbaros laudaverit accusationem post judicium factam? Judices enim ipsi, et hostes et accusatores, omniaque simul facti, supplicium, indicta causa, de immerente sumpserunt, quale par erat summi de eo qui, revera tyrannidus esset convictus. Prodeunt vero nunc, cum defenii oporteret, accusantes hominem injuria affectum. Oportuisset vero illos, priusquam ipsum interficerent, si modo accusationibus suis fidebant, aperte in eum actionem insituere, primosque in jus vocare, non vero nunc accusatos recriminari. Si enim hoc omnibus licet, cur non etiam nos istos carnifices nostris manibus interficimus, cum liceat nobis in jus fortassis adductis recriminari contraque objicere ipsis etiam mortuis, quæ antea ab ipsis fuerunt commissa? Atque **214** ita conari probare, jure nos scelus scelere compensasse? Multo enim gravius nos rebus manifestis antea perpetratis irritati, merito nos ulcisci possimus; atque ita contentio recte procedat. Sed neque a nobis, nec aliis talia patrari oportet, si modo secundum patrias leges vobis est vivendum. Age enim, si quibus libitum fuerit, licuerit privatos suos inimicos sic confestim interficere, eoque sæpius facto in infinitum crescat hæc audacia, quo pacto tandem vobis libere intrepideque judicandi potestas integra permaneat? Cum enim omnes et interficiant et interficiantur, mutuasque sibi insidias impune struere audeant, neque vos supplicium de eis sumere poteritis : quin potius tota gens contribulis temere est interitura, quæstionisque habendæ occasionem præripit malum semper malo vindicantium protervia.

οὐκ ἄν φθάσοιτε τὰς τιμωρίας ἐπάγοντες, ἀλλὰ διαφθαρείται μὲν εἰκὴ τὸ ὀμόφυλον, προαφαιρηθεὶ δὲ τὸν τῆς ἐξετάσεως καιρὸν ἢ τῶν ἀντιδρώντων ἐκείστοτε παρανομία.

5. Atqui quid mali, inquit, si uno homine et quidem illo proditore interfecto, omnes nobis belli societate conjuncti moderatius se gerant? Prodito-

τοὺς μαιφόνους προσήκει, οὐδὲ ὡς ὀμόφυλος [P. 111] μετ' ἐνόμοις διαιτητέον αὐτοῖς, ὅτι μὴ καθάπερ λίαν ἐχθίστοις, ἐπεὶ καὶ ἤδη τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ μεμερισμένοι τυγχάνουσι, κἀν μὴπω τῷ παρ' ὑμῖν γεγραμμένῳ. Τὸ γὰρ ἀντιπάλον τοῖς ἔργοις γυμνῆσθαι χρή, οὐ τῷ περὶ βωτέρῳ<sup>55</sup> τετάχθαι. Ὁ δὲ, οἷς ἂν ἠσθεῖεν οἱ δυσμενεῖς, ταῦτα προύργον ποιούμενος, πολέμιος ἂν κριθεῖη δικαίως, κἀν συμπαρῆ, κἀν συστρατεύοιτο<sup>56</sup>, κἀν ὡς ἐγγύτατα τῷ γένει συνῆπται. Ἄλλὰ γὰρ οὐ φίλον οὐδὲ βασιλεῖα φασὶν ἀπεικονεῖσθαι, πολέμιον δὲ μάλλον καὶ τύραννον καὶ τὰ Περσῶν ἐς πονδακίδα. Πρὸς τοῦτο γὰρ ἐληλάκασι παρανομίας<sup>57</sup>, ὡς μηδισμοῦ διώκων τὸν κείμενον· καὶ περίεστηκε τῷ δειλαίῳ μηδὲ τεθνηκότι τῶν δεινῶν ἀπηλλάχθαι, ἀλλὰ νῦν προδοσίας φεύγειν γραφὴν ὅτε μηδὲν πλέον ἔξει νικῶν. Ποῖος δὲ νόμος<sup>58</sup> ἢ παρ' ὑμῖν ἢ παρὰ Βαρβάρους ἐκαιρέσειεν ἂν κατηγορίαν ἐν ὑστέρω τῆς κρίσεως γιγνομένην<sup>59</sup>; Κριταὶ γὰρ αὐτοὶ καὶ δυσμενεῖς καὶ κατηγοροὶ, καὶ ἅμα πάντα καταστάντες, τιμωρίαν μὲν ἀνεξετάστως<sup>60</sup> τῷ μηδὲν ἡμαρτηκότι προσήγαγον, ὅπολιαν εἰκόσ ἦν ὑποσχέειν τὸν ὡς ἀληθῶς τυραννίδος ἄλλοτα. Ἐκουσι δὲ νῦν, δέον ἀκολογεῖσθαι, κατατιώμενοι τὸν ἠδικημένον· καίτοι ἐχρῆν αὐτοὺς πρὶν ἀνελεῖν, εἰ γε ταῖς αἰτίαις ἐπεποθέσαν, ἐμφανῶς τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνοστήσασθαι δίκην, καὶ πρώτους<sup>61</sup> ἐγκαλεῖν, ἀλλὰ μὴ νῦν κατηγορημένους<sup>62</sup> ἀντεγκαλεῖν. Εἰ γὰρ τοῦτο πᾶσιν ἐρρεῖται, τί δήποτε ἄρα μὴ καὶ ἡμεῖς τοῦσδε τοὺς μαιφόνους αὐτοχειρῶς διεχρησάμεθα; Παρὸν ἡμῖν, πρὸς δίκην τυχόν ἀγομένους, ἀντεπιφέρειν αὐτοῖς καὶ τεθνηκόσι τὰ παρ' αὐτῶν πρότερον ἡμαρτημένα, καὶ ταύτην περῆσθαι δεικνύειν τὸ εὐλόγως ἀνθημαρτηκέναι; Μάλλον γὰρ ἡμεῖς, ἐπὶ σαφέσι τοῖς προὑπηρημένοις χαλεπήσαντες, ἐνδίκως ἂν ἡμυρόμεθα<sup>63</sup> τούτους· καὶ τὰ τῆς ἀντιλογίας προσηκόντως ἐχώρῃ. Ἄλλ' οὐδὲ πρὸς ἡμῶν οὐδὲ πρὸς ἐτέρων<sup>64</sup> τὰ τοιαῦτα τολμᾶσθαι χρεῖων, εἰ γε κατὰ τοὺς πατέρας ὑμῖν<sup>65</sup> νόμους κολιτευτέον. Φέρε γὰρ εἰ τοῖς βουλομένοις ἐξῆ τούτους οὐκ οὐκ οὐκ οὐκ πῶς ἀθρόον ἀποκτείνονταί, καὶ τοῦτο πολλὰκις γιγνομένην μέχρι τοῦ ἐπ' ἀπειρον ἤδη τολμᾶσθαι προσενεχθεῖη, πῶς ἂν ὑμῖν τὸ γούν κρῖνειν ἀδελῶς ἐν βεβαίῳ διαμενοί<sup>66</sup>; Ἄπαντων γὰρ ἀναιρούτων τε καὶ ἀναιρουμένων, καὶ ταῖς ἀντεπιβουλαῖς χρῆσθαι κατ' ἀλλήλων θαρροῦντων,

ε'. Καίτοι τί δεινὸν εἶναι, φασὶν, εἴπερ ἐνὶ ἀνδρὸς καὶ τοῦτου προδότου διαφθαρέντος, ἅπα ἡμῖν<sup>67</sup> τὸ συμμαχικὸν σωφρονέστερον καθέ-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>55</sup> πόρῳ R. <sup>56</sup> συστρατεύοιτο R. <sup>57</sup> παρανομίας R et intrp. eo vesaniæ. <sup>58</sup> Pro νόμος R. γενόμενος. παρ' ὑμῖν Lugd. et intrp. apud vos, παρ' ἡμῖν R et par. <sup>59</sup> γινομένην R. Post δυσμενεῖς iterat αὐτοὶ vulg. <sup>60</sup> ἀνεξετάστως R, et intrp. indicia causa, ἀνεξετάστῳ vulg. <sup>61</sup> πρώτα R. <sup>62</sup> κατηγορουμένου; R. <sup>63</sup> ἡμυρόμενη R. <sup>64</sup> πρὸς ἐτέρων R, παρ' ἐτέρων vulg. τοιαῦτα R. <sup>65</sup> ἡμῖν R. <sup>66</sup> διαμενοί Cl., διαμένει R., διαμείνη vulg. <sup>67</sup> ὑμῖν correxi, ἡμῖν R et vulg.

τῆξει; Προδοτῶν μὲν οὖν ὡς ἀληθῶς καὶ [P. 112] A  
 πλειστον, εἰ καὶ ὄσων ἀπολλυμένων, εἰ καὶ μη-  
 δὲν ἕτερον τῶν ὠφελίμων τοῖς ἀνηρηκόσι προσ-  
 γένοιτο <sup>62</sup>, ἀλλὰ αὐτὸ γὰρ τὸ τοιοῦτους  
 θηήσκειν ἀρκούντως ἔχει πρὸς θησίην. Εἰ δὲ  
 προδοσίας μηδαμῶς ἀποδεδειγμένης, ἠφάνισται  
 τις ἀθρόον τῶν σφόδρα λογίων καὶ τετιμώρη-  
 ται, καθάπερ διαφανῶς ἐγνωσμένος; πῶς ἂν  
 ὑμῖν ἐνθένδε τὸ συμμαχικὸν σωφρονήσειε <sup>63</sup>;  
 Πῶς δὲ οὐκ ἂν μᾶλλον καὶ διαλύσαιεν τὰ συγ-  
 κείμενα, εἰ γὰρ κοινῶδες ὑμᾶς <sup>64</sup> ὑπάρχειν τοῦ  
 μιάσματος οἰηθεῖεν; Λογιζόμενοι, ὡς εἰ γὰρ πρὸς  
 τοῦς οικιστάτους ὑμῖν καὶ συνθήεις φειδοῦς  
 ἤκιστα μέτεστι καὶ δικαιοσύνης, σχολῆ γὰρ ἂν  
 βέβαιοι διαμερεῖτε πρὸς τοῦς ἀλλογενεῖς καὶ ὀθ-  
 ρεῖλους, καὶ τῆς προσπεσούσης χρείας, οὐ πε-  
 ραιτέρω γρωριζόμενοι. Ἄλλ' οὔτε μετελήφατε  
 τοῦ βουλεύματος, οὔτε τὸ τοῦτοις ἰδίᾳ προσ-  
 κείμενον ἄγος ἐπὶ τὸ σύμπαν τῶν Ῥωμαίων  
 ἔθνος ἀναδραμεῖται· οὔτε τὴν πάλαι περὶ ὑμῶν  
 κρατήσασαν δόξαν, ὡς ἄρα πιστοὶ τὰ ἤδη καὶ  
 βέβαιοι καθεστῆκατε, καὶ δικαιοσύνην γρήσθε νό-  
 μοις <sup>65</sup>, ἢ τοῦτων νικήσει καθοδαιμονία. Τού-  
 ρατιον γὰρ καὶ ἡγρούμεθα τὸ παρὸν δικαστήριον  
 ὅπερ τῆς κοινῆς τοῦ γένους εὐκλείας συνεστη-  
 κέναι, ὅπως ἂν ἅπαντες ἄνθρωποι γνοῖεν, ὡς  
 οὐδαμῶς ἦν ὑμῖν <sup>66</sup> βουλομένοις τοιαῦτα τοῦς  
 Κόλχους δεινὰ καὶ βλαβὴν πεπονθέναι. Νῦν μὲν  
 γὰρ ἴσως ἐφ' ἑκάτερα τῶν πολλῶν φοιτῶσιν αἱ  
 γῶμαι, καὶ τὰ τῆς δοκίσεως ἐπ' ἀδύληφ φέρε-  
 ται τρόπῳ. Ἐκ δὲ τῆς σῆς, ὧ δικαστὰ, κρί-  
 σεως τοῦτων ὄσον ὀπω διαφθειρομένων, γρη-  
 σεται καὶ νῦν γρωριμώτερον, ὡς οὐ προδοται  
 τῶν οικίων, ἀλλὰ σωφρονιστὰ τῶν ἀδικούν-  
 των εἶναι περὶκατε. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς λόγοις  
 ἀπολογεῖσθαι δοκοῦσιν, ἀλλ' ἔργῳ κατηγοροῦν-  
 τες σφῶν αὐτῶν ἀποδεικνύνται καὶ τὸ παράλο-  
 γον τῆς μαιφορίας ὁμολογοῦντες. Τὸ μὲν γὰρ  
 βασιλεῖον γράμμα παρακελεύεται τοῖς στρατη-  
 γοῖς στέλλειν κατὰ τὸ μὲν Βυζάντιον τὸν Γου-  
 βάζην, πεῖθοι μὲν τὸ πρῶτον, ἀνηκουστοῦντα δὲ  
 καὶ πρὸς ἀνάγκης, ἐναντιούμενον δὲ καὶ βια-  
 ζόμενοις ἀποκτεῖναι δὲ μηδαμῶς πρὶν ἂν ἐκεῖνος,  
 ἐς τελειωτῆν ἀπόστασιν ἀφίγημένος, τὰ πολε-  
 μίων δρῶν προσχθείη. Οἱ δὲ καὶ ταῦτα μήτε  
 στρατηγοὶ καθεστῶτες, μήτε ἄλλως ἐφειμένον  
 αὐτοῖς ἀθεῶς ἀβούλοιντο <sup>67</sup> πράττειν παραγρη-  
 μα τὸν δαίλιον ἀπεκτόνασιν, οὔτε κατὰ τὸ Βυ-  
 ζάντιον αὐτὸν γρησθαι προτρέψαντας οὔτε μὴν ὡς  
 περ ἀπειθοῦντι μετρίαν τοῦν ἀνάγκην ἐπαγαγόν-  
 τες οὔτε τὴν ἀρχὴν ἐς πείραν τινα καταστάντες,  
 εἴπερ ὀφθεοῦν τρόπῳ τοῦ προστάγματος <sup>68</sup> ὀλι-  
 γωρήσει. Καίτοι μεγαλαυχῶσι καὶ βρενθύονται,  
 ὡς τὰ βασιλεῖ δοκοῦντα διαρῦσαντες, οἷς καὶ τὴν ἐκείνου περιορῶντες πεφῆνασι γνώμην,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>62</sup> προσγένηται R. <sup>63</sup> σωφρονήση R. δὲ ins. ex R. <sup>64</sup> ὑμᾶς om. R. <sup>65</sup> νόμοις R et intpr. legibus, νομίμοις vulg. νικήτασα R. <sup>66</sup> ἦν ὑμῖν R, ὑμῖν ἦν vulg. <sup>67</sup> ἂν βούλ. R. <sup>68</sup> προστάγματος R et intpr. si non jussis obsequi audeat, πράγματος vulg.

ψευδοὺς τε χρῆσθαι πρότερον κατὰ Γουβάζων διαβολαῖς τετολυμηκότες καὶ τάναντία τῶν εὖ διαταγμένων ἀντεπαγγέλτως ἐξυμωσμένοι, καὶ, τὸ δὴ πάντων παρανομώτερον, οὐτε τὴν ἐπιστολὴν ἐπιδειξάμενος. [P. 113] ὥστε τῶν ἐγγεγραμμένων ἡρωσθέτων τὸ πρακτικὸν ἐλθεῖν.

6. Quo pacto igitur non illorum scelus quodvis necis aut supplicii genus exsuperare censuerimus? Injuria enim cuius alteri illata, res est fugienda vetitaque legibus, præcipue si amicum et benevolum quique frequenter pericula pro sociis adierit, contingat esse eum, qui **217** injuria est affectus. Quis enim est qui, Persicis optibus omnibusque rebus oblati, benevolentiam erga vos commutavit? Quis, qui Chosrois amicitiam aspernatus, apud quem facilis ei ad summas divitiis aditus patuisset, minore apud vos loco esse maluit? Quis antea regione vestra longissimo tempore a Medis oppressa, cunctantibusque adhuc vestris auxiliis, confestim mutatis translatisque sedibus, altissima Caucasi juga insecidit, atque ibi ferinum potius quamdam vitam agere sustinuit, quam hostium magnificentia, domum reversus, molliter et delicate vivere? Quis tandem? Ille cui nihil adeo erat arduum et grave, quod, si vestra causa tolerandum esset, reformidaret, Cubazes, o leges, o justitia! ille, inquam, Cubazes defectionem ad Medos tentans, ille tyrannus, ille Romanorum proditor; et caesus est a Rustico et Joanne, adeo nefariis abjectisque hominibus, vir rex ductus: qui etiamsi revera ejuscemodi crimini fuisset obnoxius, non tamen illum statim ab his e medio tolli oportebat, sed potius ut reus peractus cunctantius a communi Romanorum pariter et Colchorum imperatore, utpote maximo omniumque eminentissimo, merito supplicio afficeretur. Verum cum nulla illis legitima hujus cædis perpetranda causa fuerit, sed potius vesanum quoddam odium ex **218** invidentiâ ortum eo provexerit, verisimiliter recto consilio et moderatæ cogitationi, ejusque quod maxime conducibile esset cognitioni nullum tempus reliquerunt, sed soli animo superbia elato odioque flagranti habenas laxantes omnemque permittentes libertatem, quodque multo ante tempore præmeditati erant et parturierant, hoc pacto, occasionem nacti, sunt exsecuti, adeo ut neque præsentis temporis statum observarint, sed ne cogitarent quidem. Adeo enim, difficili bello premente, prudentium virorum erat etiam peregrinas neque adhuc notas nationes sibi humanitate conciliare. Hi vero etiam eos, qui jampridem erant conjunctissimi Romanis, debellare maximi fecerunt, et quidem quantum in ipsis situm est, hostibus dediti sumus, insidiarum jam olim amicissimis, regio nostra Persarum est, et patria instituta prorsus abolita; quanta seditionis atque tumultus intestini furiosa judicicia. Quocirca cum hæc omnia ita se habeant, et res nostræ adeo omni ex parte sint collapsæ, ita digna si quæ excogitari possint supplicia istis sunt inferenda. Si enim etiam nos fidi erga Romanos et constantes

ς'. Πῶς οὖν οὐ παντὸς ὀλέθρου καὶ τιμωρίας ὑπέτερον πάσης τὰ τετολυμημένα δόξοιεν ἄν; Ἄδικα γὰρ καὶ κατ' ἄλλου τοῦ γηγομένη γενοκτόν τι καὶ ἀπειρημένον, μάλιστα δὲ εἰ φίλον καὶ εὐρὸν καὶ κολλήκις ἴσ' προκειριθυσενκτε τῶν πέλας εἶναι συμβαῖν τῶν ἡδικημένων. Τίς γάρ ὁ τοῦ Περσῶν πλοῦτου καὶ τῶν προτινωμένων ἀπάντων τὴν πρὸς ὑμᾶς εὐνοίαν ἀλλὰ ξάμενος; Τίς ὁ τῆν Χοσρόου ἴσ' φίλων ὑπεριδῶν, καὶ, παρὸν ἑσῖσι πρὸς μέγιστον εὐδαιμονίαν χωρήσαι, τὸ παρ' ὑμῖν ἔλαττον ἀγαπήσας; Τίς ὁ πρότερον τῆς χώρας ὑπὸ Μήδων ἐπὶ κλειστον χρόνον κλειόμενης, καὶ τῆς παρ' ὑμῶν ἐπικουρίας ἐτι μελλούσης, μεταστὰς ἀθρόον καὶ μετοικισάμενος ἴσ' ἐκ' αὐτὰς δῆπου τὰς ὑπεβολὰς τοῦ Κανδῶσου, ἐνταυθὰ τε θηριώδη τινα διαίταν μᾶλλον ὑποστὰς μετέναι, ἢ προσηκόμενος τὴν τῶν πολεμίων φιλοπροσύνην καὶ καταβάς οἶκον μένειν ἐν εὐπαθείᾳ; Τίς δὴ οὐνοῦτος; Ἐκείνος ὁ μὴδὲν τῶν δεινῶν, ἦν ἴσ' τι παθεῖν ὑπὲρ ὑμῶν εἶδει, κατορθώθησας. Γουδάκης, ὁ νόμιος καὶ δικῆ! ὁ μηδίστας, ὁ τυραννος, ὁ τὰ Ῥωμαίων καταπροόμενος· καὶ τέθηκεν ὑπὸ Ῥουστίκου τε καὶ Ἰωάννου, βδελυρῶν οὕτω καὶ καταπτύστων ἀνθρώπων, ἀνὴρ βασιλεύς· ὡς περ εἰ καὶ τοιοῦτου μετῆν ὡς ἀληθῶς ἐπικλήματος, ἀλλ' οὐχ ὑπὸ τούτων αὐτὸν ἐγγῆρ ἐθῆς ἄνηράσθαι, κριθέντα δὲ μᾶλλον σχολαίστερον ὑπὸ τοῦ κοινού Ῥωμαίων τε καὶ Κόλλων βασιλέως ἀτε δὴ μεγίστου καὶ τῷ παντὶ κρείττοτος, προσηκόντως τιμωρηθῆναι. Ἄλλ' ἐπειδὴ ταύτης δὴ τῆς μαιφορίας αἰτία μὲν αὐτοῖς ἐνδικος οὐχ ὑπῆν, δυσμένεια δὲ μᾶλλον παράλογος ὑπὸ βασκαρίας εἰς τοῦτο κακοῦ προηγήμενη, εἰκότως εὐδοκίᾳ μὲν καὶ λογισμῷ σώζρονοι καὶ τῇ τοῦ συνόλοστος ἐπιγνώσει οὐδένα παρήκαν καιρὸν, μόνον δὲ τῷ ἀσθαδισομένη τῆς ψυχῆς καὶ χαλεπαίνοντι κολλῆν παρῆσρον αὐτονομίαν· καὶ τὸ μελετηθῆν ἐκκλειστον καὶ ἀδινόμενον οὕτω πως ἐκ τοῦ παρῆσροτος ἴσ' εἶδρασαν, ὡς μήτε τὴν ἀμῆην τοῦ παρόντος χρόνον φυλάξασθαι, μήτε μὴν διατροθῆναι. Πόλεμον γὰρ τοσοῦτου περισοτηκότος, ἐμψρόνων μὲν ἀνδρῶν ἔργον ἄν ἦν καὶ τὰ ἔξτα καὶ ὀσων γράμμα τῶν ἐθῶν εὐνοία προσέγασθαι. Οὕτοι δὲ καὶ τῶς ἴσ' κριώρη οἰκιστάτους ἐκπολεμῶσαι Ῥωμαίοις ἐπὶ κλειστον πεκοίηραι· καὶ, τὸ γε ἦκον εἰς αὐτοῖς, προσκεχωρήκαμεν τοῖς ἐναντιοῖς, ἐπιβουλεύομεν τοῖς κάλαι φιλάτοις, ἡ χώρα Περσῶν, τὰ πατῆρα νόμιμα φροῦδα, πάντα συμβέθηκεν ἀτεχνῶς, ἀπόσρα στάσῶς τε καὶ ταραχῆς ἐμφύλλας ἡρωισματα ματιώδη. [P. 114] Οὐποῦν

#### VARIAE LECTIONES.

ἴσ' δόξοιεν R, δόξειεν vulg. καὶ om. R. ἴσ' καὶ ante πολλῆκις om. R. ἴσ' Κοσρόου Sph. Par. ἴσ' μετοικισάμενος R, μετοικησάμενος vulg. ἴσ' ἦν pro οὖν R. ἴσ' αὐτὸν ἐγγ. εὐθῆς R, εὐθ. ἐγγ. αὐτ. vulg. ἴσ' μαρτυροκτος R, παρήκοντος vulg. ἴσ' τὰ R pro τούς.

ὡς τούτων ἀπάντων ἔργω προσελθόντων, καὶ παν- A  
ταχόθεν ἡμῖν τῶν πραγμάτων, διαφρονέντων, οὕτω  
ποιῶς ἀξίας αὐτοῖς, εἰπερ ἄρα καὶ εὐρεῖν ἔρεσται",  
ἐπακτέον. Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς πιστοὶ πρὸς Ῥωμαίους καὶ βέλαιοι τυγχάνομεν ὄντες, ἀλλ' οὐ δίκαιοι·  
ὡ δίκαστά <sup>78</sup>, τῆς ἡμετέρας ἐπιδικασίας τούτους ἀπόρασθαι, καὶ ἤτετόν τι παθεῖν, ἢ καθόσον ἢ τοῦ  
ἐπιχειρήματος βούλεται φύσις.

Ζ'. Οὕτω δὲ τῶν κατηγορῶν τοῖς ἐπικλήμασι  
χρησαμένων, τὰ πλήθη τῶν Κόλχων (αὐτοῦ γὰρ  
συνήθροιστο) ἐπαίειν μὲν οὐ μάλᾳ ἠδύνατο τῆς  
τῶν λόγων ἀπαγγελίας ἢ τῆς <sup>79</sup> τῶν νοημάτων δει-  
νότητος· ὅμως δὲ τὸ χρέμα γινώσκοντες, ἐφ' ἧπερ <sup>80</sup>  
ἔκαστα ἐτύχχανε προηγήματα, ἀγωνιζομένοις τε  
αὐτοῖς ἐτι συνεισμένον τῆ προθυμίᾳ, καὶ συμ-  
περιήγοντο ταῖς μεταβολαῖς τῶν σχημάτων· οὕτω  
τε τὰς ψυχὰς δικάειντο, ὡς ἂν αὐτοῖς ἐκείνοι φρο- B  
νήματος ἔχειν ἢ οἴκτου ἰδούκων. Καὶ εἶτα ἐπαυθὴ  
τοῦ βρτορῶσιν ἐπέκταντο, αὐτίκα οἷος, ἐπισχόντος  
βραχὺ τοῦ δικαστοῦ καὶ βουλευομένου, κατεμέμ-  
φοντο ἡσυχῇ καὶ ἠγανάκτων ὅτι δὴ μὴ εὐθὺς οἱ  
ἐναντιοὶ ἀνήρηντο· τοῦ δὲ παρακαλουσαμένου καὶ  
λέγειν αὐτοῖς ἅττα ἂν ἰδελήσαιεν, τότε δὴ κατα-  
φῶν ἐς τὸ ἐμφανὲς ἔειπτο <sup>81</sup>, καὶ ἦδη ὑπετονόρου-  
σον, καὶ ἦδη ἢ φωνῇ ἐς τὸ σαφέστερον διακρίνωτο.  
Ἄλλ' οἱ πρὸς τὸ κατηγορεῖν τεταγμένοι, ταῖς χερσὶ  
καταπαύοντες, ἀνέκοψαν τὴν πειραιτέρω φορὰν τοῦ  
θρόνου. Καὶ τοίνυν σιγῆς γεγενημένης, παρελ-  
θὼν καὶ Ρούστικος ἐν μέσῳ ἕμα Ἰωάννη τῷ ἀδελ-  
φῷ, ἔλεξε τοιάδε· Μετήγαγε μὲν ἡμῖν ἀθρόον  
καὶ περιέστησεν εἰς τοδραντίον τὰς τῶν δοκη-  
θέντων ἐκβάσεις ἢ τύχη, καὶ, δέον μερίστων γε C  
ρῶν ἀπόρασθαι, κέρσεμεν θαράτου γενεζού-  
μενοι δίκην· πλὴν ἀλλ' ἠδιστος ἡμῖν ὁ  
ἀγὼν καταφαίνεται καὶ κλειστότης δόξης με-  
γαλυνχίας ἀνάπλετος <sup>82</sup>. Γενήσεται γὰρ ἄκα-  
σι γνωριμώτερον, ὡς μόνοις ἡμῖν διήνυ-  
σται τὸ κροδότην ἀνδρα καὶ τύραννον ἀπολω-  
λέναι, καὶ τὰ βασιλέως πράγματα τὸ μέρος δια-  
σεσῶσθαι· ὥστε εἰ καὶ τεθνήαι συμβαίη, στέρ-  
ξομεν ἂν καὶ ὡς ἄσμενοι καθάπερ τι προσφιλές  
καὶ ἀθάλαστον τὸ ἀνιάρθρον καὶ ἠναγκασμένον·  
καὶ οἰχησόμεθα <sup>83</sup> κάλλιστον τοῦτο πρὸς εὐ-  
θυμίας ἐφοδίων ἔχοντες, τὸ γιγνώσκειν <sup>84</sup> ἐν ἡμῖν  
αὐτοῖς, ὡς τοὺς Ῥωμαίους κρατοῦντας ἐτι τῶν  
Κόλχων καταλελοιπάμεν, καὶ οὐκω παρ' ἐτέρων  
ἀπρημέτους. Εἰ μὲν γὰρ Περσικὸν ἦν τὸ παρὸν  
δικαστήριον, καὶ παρ' ἑλλήνων ἐκρινόμεθα, πῦν-  
τως ἂν ἡμῖν ἀρηισώδης τε προσέδει τῶν εἰργα-  
σμένων, καὶ δεδιέναι παρὴν τοὺς ἑλλήτους,  
καὶ δεδιεγμένοις <sup>85</sup> τυχόν διαπορεῖν ὁποῖοις ἂν  
καὶ χρῆσάμεθα λόγοις ὑπὸ δικασταῖς πολεμω-  
τάτοις, καὶ τῷ πραχθέντι λίαν ἀχθομένοις τῷ  
τῆς ἐλλείδος ἡμαρτηθέναι. Ῥωμαίου δὲ ἀνδρὸς  
[P. 115] διακρίωντος, τίτος ἂν χάριν ἡμῖν τὸ γε-

7. Cum vero accusatores ita criminationem  
suam peregissent, **219** Colchorum copiae (eo  
enim convenerant) verborum enuntiationem non  
satis exaudire poterant, neque sententiarum pon-  
dera: rem tamen ipsam intelligentes, cujus causa  
singula in medium erant producta, decertantibus  
ipsis animi propensione collaborabant, eosdemque  
quos accusatores, gestus prae se ferebant, atque ita  
animis affecti erant, prout illi vel fiduciam vel  
commiserationem vultu exprimebant. Ac deinde  
ubi dicendi finem fecissent, statim hi, resitante  
nonnihil iudice et consultante, tacite incusabant,  
molestaque ferebant adversarios non statim ad  
necem rapi. Mandante vero iudice, ut et illi que  
vellent pro sese dicerent, tum aperte reclamare  
coeperunt, et jam submurmurabant, vocesque ipsae  
jam manifestum exaudiebantur. Sed accusatores,  
silentio manibus indicto, majoris tumultus ansam  
praeciderunt. Silentio itaque facto, progressus in  
medium Rusticus cum fratre suo Joanne, in hunc  
modum verba fecit: *Mutavit nobis subito, iudices,  
et in contrarium vertit consiliorum nostrorum  
eventum Fortuna: cumque maxima nobis praemia  
sint debita, capiti accersimur. Verumcumvero  
jucundissimum nobis hoc certamen iudiciale videtur  
maximeque gloriosum; fiet enim omnibus perspicuum,  
solis nobis hoc deberi, quod homo proditor  
et tyrannus sit interfectus, et* **220** *imperatoris nostri  
res ex parte conservatas; adeo ut etiamsi mori nos  
contigerit, libentes vel sic simus amplexuri veluti  
amicum et voluntarium id, quod est acerbum  
et coactum, et moriemur pulcherrimum hoc ad ala-  
critatem tranquillitatemque animi viaticum habentis,  
censire nobis ipsis, quod Romanos adhuc in  
Colchos imperium obtinentes reliquerimus, neque  
illud ipsis ab aliis ereptum. Si enim Persicum esset  
istud tribunal, eorumque iudicio nobis standum  
esset, omnino nobis negatione eorum, quae facta  
sunt, foret opus, extimescendaeque essent probatio-  
nes; magnopere etiam laboraremus, quibus verbis  
eas refutaremus apud iudices inimicissimos gravi-  
terque hoc facto offensus, quia spe sua essent frustra-  
ti. Cum vero iudex sit Romanus, quam ob cau-  
sam a nobis factum negetur, aut quid opus est excu-  
sare apud vos id, quo ipso bene de vobis summa me-  
riti, qui tyrannum interfecimus? Neque enim a tri-  
buendum ei est venerandum regis nomen, qui ab eo*

## VARIAE LECTIONES.

<sup>77</sup> ἔστιν R. <sup>78</sup> δικαστά R, δικασταί vulg. et intrp. τοσοῦτους R. <sup>79</sup> ἢ τῆς — χρέμα om. R et, ut videtur, intrp. <sup>80</sup> ἔπερ R. <sup>81</sup> ἔειπτο R et vulg. <sup>82</sup> ἀνάπλεως add. ex R et intrp. gloriae plenum. <sup>83</sup> οἰχησόμεθα R et intrp. ei moriemur (Cl.), οἱ χρῆσάμεθα vulg. <sup>84</sup> γινώσκειν R. <sup>85</sup> δεδιετομένοις s. potius δεδιεγμένοις conj. Cl., intrp. timore percussis.

alienissimus re ipsa est deprehensus, quantumvis clamitent accusatores, et atrox a nobis facinus perpetratum dicant, utpote rege interfecto. Oportet enim non fibulæ et chlamydi exterioribusque ornamentis hanc appellatorem tribuere, sed ei qui justitiam exercet, et cupiditatibus suis modum non excedit **221** cogitationesque suas solo honesto metitur. Quod si itaque talem virum interfecimus, contra leges fecimus, justa est accusatio, merito violenti, superbi et sicarii a Colchis appellamur. Si vero illius mores ab hisce virtutibus quam longissime aberrant, nihil vero moderatum anima agitabat, sed vel ut Persas in nos clam adduceret eisque dititionem nostram proderet, cur non potius oportuit imminenti mali occasionem hoc præclaro facinore antevertere, quam regium habitum verendo in hostium potestatem venire? **B** Qui enim periculum aliquod a quopiam præmeditatum præciverunt, cumque protinus possent insidias declinare, et prævens discrimen utcumque propulsando cunctantius sese in posterum adversus eventa comparare, magis crudelitatis fuerit multo ante iis supplicium inferre, et non potius contentos esse facultate quam habent insidias contrariis insidiis propulsandi. Ubi vero machinationibus jam in actum deductis nihil ad remedium fit reliqui, sed jamjam omnia possum eunt, sublata una cum communi salute omnia etiam ejus spe, ibi tum prudentibus viris acceleratione est utendum, et ne irremediabile aliquod malum accipiant, præcavendum.

τιμωρίαν, καὶ μὴ μᾶλλον ἀρκεῖσθαι τῇ τοῦ ἀντεπιβουλεύειν τυχρὸν ἐξουσίᾳ. Ἐνθα δὲ, τῶν βεβουλευμένων **22** εἰς ἔργον ἀχθέντων, οὐδὲν εἰ λείπεται πρὸς ἐπικουρίαν, ἀλλ' ἄρδην εὐθὺς πάντα ὀλεῖται, συναφαιρουμένων τῇ κεινῇ σωτηρίᾳ καὶ αὐτῶν δήπου τῶν ὑπὲρ ταύτης ἐλλείδων, ἐνταῦθα τὸ τέλος αἰρετόν τοῖς ἔμφοροι, καὶ ὅπως μὴδὲν ὅτιοῦν τῶν ἀνηκέστων πείσονται **22** παρασκευαστίον.

**B** 8. Etiam si itaque dirumpantur accusatores, piacularare scelus vocantes **222** et latrocinium, aliisque id genus appellatorem plane tragicis factum atrocis reddentes, idque summa vi agentes, ut tantum ad nudum factum respiciatur: tum tamen est, o judez, præcedentes causas accurate expendere, que nos ad hoc factum impulerunt, et ex facti æquitate animi nostri rectitudinem cognoscere. Siquidem cum pessimi per civitates impostores quosdam et fures aut qui aliud aliquod scelus perpetrarunt videmus modo capite truncari, modo pedes discindi; supplicium ipsum, quod oculis nostris cernimus, non incusamus, quantumvis inhumanum atque atrox videatur, neque eum ob causam magistratui ejusmodi supplicia irroganti indignamur, piacularares et nefarios eos vocantes: sed cum quæ ab illis perpetrata sunt consideramus, quodque scelerum suorum pænis luant nobiscum reputamus, gaudemus ea crudelitate. Neque enim frustra supplicium est adimentum, sceleribus nequaquam cessantibus. Interfectus itaque est

γεννημένον ἀπαρηθείη; Τί δὲ καὶ ἀπολογεῖσθαι χρεῶν παρ' ἑμῖν αὐτοῖς, ἀνθ' ὧν ὑμᾶς εὖ ποιήκαμεν τὸν τύραννον ἀελοῦντες; Οὐδὰ **22** γὰρ μεταδοτέον αὐτῷ τοῦ σεμνοῦ τῆς βασιλείας ὀνέμιτος, ἀλλοτριωτάτω διὰ τῶν ἔργων φανέντι· καίτοι μέγα κεκράγασιν οἱ κατηγοροί, καὶ δευῖα τετολμηθῆσθαι φασιν, ὡς δὴ βασιλέως ἀνηρημένου· χρὴ δὲ οὐ τῇ πόρῃ καὶ τῷ χλευσθῆναι καὶ τοῖς ἐκτὸς φαινόμενοις ἐγκαλλωπισμασι ταύτην προσέμεν τὴν ἐπωνυμίαν, ἀλλ' ἐνθα τὸ δίκαιον ἐρεττόν, καὶ τοῦ προσήκοντος μὴ ὑπερπρονοῆ τὸ ἐπιέμενον, καὶ μόνοις τοῖς καθεστῶσι τὸ φρόνημα τῆς ψυχῆς ἀναμειροῖτο. Εἰ μὲν οὖν τοιοῦτον **22** ἀπεκτόναμεν ἄνδρα, μιμνήσκοντα τετολμηκαίμεν, ἐνδικὸς ἡ κατηγορία, εἰκότως βλαίοι καὶ ἀλαζόνες **22** καὶ μαιφρόνοι παρὰ τῶν Κόλχων ὀνομαζόμεθα. Εἰ δὲ τούτων μὲν ὡς πορρωτάτω τοῖς τρόποις ἀπέφικιστο, μέτριον δὲ οὐδὲν ἦν αὐτῷ βεβουλευμένον, ἀλλ' ἡ τοῦ Πέτρως κατ' ἡμῶν λαθραῶς ἐπάγειν, καὶ καταπροέσθαι τὴν χώραν ἐκείνοις· πῶς οὐ μᾶλλον ἐχρήν φθάσαι τὸν τοῦ δευνοῦ καιρὸν τῷ προτερημάτι, ἢ τὴν βασιλείαν στολήν αἰεσθέντας, ὑπὸ τοῖς πολεμοῖς γενέσθαι; Τοῖς γὰρ κινδυνῶν τινα μελετώμενον ὑπὸ του προεργωκόσι, ἐνδὲν μὲν ἐκκλίνει τὸ παρασκευαίειν, καὶ τὸ παρὸν ἀμωστέπως παρασκευασμένοις, σχολαιτερον ἐν ὑστέρῳ τοῖς προσπισούσιν ἀρμόσιουσαι, πολλῇ ὀμότης προεπιφέρειν τὴν

ἡ'. Εἰ τοίνυν καὶ διαβρασίον **22** οἱ κατηγοροί, μίσσημι βυῶντες καὶ ἄγος καὶ μαιφρολίαν, καὶ τοῖς τοιούτοις ὀνέμασις ἐκτραφῶδοντες τὸ γεννημένον, καὶ πρὸς μόνον τὸ πραχθέν ἀφορῶν ἐκπαιζόμενοι· ἀλλὰ σὺν ἔργον **22**, ὡ δίκαστὰ, μνήμηρ ποιεῖσθαι τῶν προδιαφάντων, τὰς αἰτίας ἀναθεωρεῖν δι' ὧν ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ὤρηθημεν, καὶ τῷ εὐλόγῳ τοῦ ἐγχειρημάτος τὸ εἶνουν διαγιγνώσκειν τῆς γνώμης. Ἐπει καὶ πολλυχοῦ κατὰ τὰς πόλεις ἀγύρτας τινὰς τυχρὸν ἢ καὶ λαποδύτας, ἢ καὶ ἄλλο τι τῶν ἀνοσίλων ἔργων **22** πεπλημεληκέτας, ὀρῶντες γὺν μὲν τῆς κεφαλῆς ἀφαιρουμένους, γὺν δὲ τῷ πόδε διατεινομένους, οὐ τοῦ φαινόμενου κατηγοροῦμεν, καὶ ταῦτα λίαν ἀπάνθρωπον εἶναι δοκοῦν, οὐδὲ τοῖς ἀρχουσιν, οὗς τὰ τῶν τιμωρίων [P. 116] τούτων ἀνεῖται **22**, νεμωῶμεν, ἐναγῆς αὐτοῦς καὶ μιαιφροῦς καὶ κακοδαίμονας ἀπικαλοῦντες· ἀλλὰ τὰ πρότερον παρ' ἐκείνων τετολμημένα λογιζόμενοι, καὶ ὡς ποιῆς τίνας **22** τῶν ἀδικημάτων ἐπινησοῦμεν, ἡδὲ

#### VARIÆ LECTIONES.

**22** οὐδὰ R, οὐ vulg. **20** πόρῃ. Hanc certissimam Jos. Scaligeri commendationem confirmat R; cf. p. 172. ed. Bonn. v. 9., πόρῃ vulg., intpr. in pugna. **27** τούτων R. **28** ἄνε ἀλάστορες? **29** τὸ βεβουλευμένον R. **30** πείσονται R. **31** διαβρασίον R. **32** ἔργον ins. ex R. **33** ἔργων add. ex R et fort. intpr. graviora faciorum **34** τούτων ἀνεῖται R, ἀνεῖται, τούτων vulg. **35** τίνας R.

μῆθα τῆ ὀμόσθητι. Οὐ γὰρ εὐκὴ τὸ κολάζον ἐξεύ-  
ρηται, τοῦ ἀμαρτάνοντος ἥμισυ παυμένον.  
Ἄνηρηται τοίνυν πρὸς ἡμῶν ὁ Γουβάζης· καὶ εἰ  
δεινὸν, εἰ προδότην <sup>90</sup> ἄνδρα καὶ πολέμιον ἀπ-  
εχτόναμεν; Καίτοι τὴν τοῦ δυσμενοῦς ἐπωρυ-  
μίαν οἱ καθήγοροι διευκρινίσαστες, οὐ τῷ πορ-  
ρωτέρῳ ταχόντι <sup>91</sup> προσήκειν φαεῖν, ἀλλ' ὅτω  
ἄν, εἰ καὶ ὀμόφυλος ἦ, τὰ τοῖς ἐναντίοις κεχα-  
ρισμένα σπουδάζοιτο· καὶ τήνδε τὴν δόξαν καὶ  
ἡμεῖς ἀρίστην ἠγοῦμεθα καὶ ἀληθεστάτην, καὶ  
οἷαν τῆς τοῦ πράγματος φύσεως ἔστοχάσθαι. Οὐ-  
ποῦν, ἑκατέρους <sup>92</sup> οὕτως ἀρῶσκον, φέρε πολέ-  
μιον ἀποδειξόμεν τὸν Γουβάζην τῷ δοθέντι γρώ-  
μενοι τεκμηρίῳ. Τούτου γὰρ ταύτη καὶ δὴ δει-  
κνυμένου, καὶ τὸ δικαίως αὐτὸν ἀνηρῆσθαι συν-  
επαρσείται. Ἄπαν μὲν οὖν ἀεὶ βάρβαρον φῦ-  
λον, εἰ καὶ καθήκοον ἦ τοῖς Ῥωμαίοις, ἀλλὰ τῷ  
τῆς γλώττης ἀλλοτριωτάτῳ διασηκός καὶ τῆ τά-  
ξει τῶν νόμων ἀχρόμενον, ἐπὶ τὸ ρωτικοῦν  
καὶ παραχόως φέρεσθαι πέφυκε· καὶ ἥδιστα  
μὲν ἄν ἐπ' αὐτοῦ <sup>93</sup> βιοῦν διατελοῖη μηδαμῶς  
ὑπ' ἑτέροις τιττομένοι, ὡς μηδὲ τῶν <sup>94</sup> ἀδικη-  
μάτων εὐθύνας ὑπέχειν. Εἰ δὲ τοῦτο μὴ οἶδν τε,  
τὸ γοῦν τὰ ὀμοδιαιτα τῶν ἔθνῶν καὶ μᾶλλον τοῖς  
οἰκείοις πλησιάζοντα τρόποις ἐπάγεσθαι προθυ-  
γον ποιοῦνται. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ τούτοις <sup>95</sup> ἀτε-  
χνῶς ὁ Γουβάζης ὑπέηκε τοῖς πάθεσι, τῷ βάρ-  
βαρὸς τε πεφυκέναι, καὶ τὴν κοινήν τοῦ γένους  
νοσεῖν ἀπιστίαν, ὁ δὲ καὶ πρὸς τοῦτο κακίως  
ἐχώρει καδ' ἡμῶν, ὡς μηκέτι διαλυθῆναι οἴε-  
σθαι δεῖν, τὸν θάνατον μὲν οὖν καὶ πρὸς ἔργον  
ἀγειν ἐπέχεσθαι τὴν προσπεπηγυῖαν τέως τῷ  
τῷ καὶ ὑποκρυπτομένην δυσμένειαν. Ἡμῶν  
γὰρ διαπονουμένων καὶ πάντα κινδύνον μετιόν-  
των, ὡς ἔν τοῖς πολεμίοις μηδὲν ὄτιοῦν τῶν κατὰ  
γνώμην ἐκβαίη, αὐτὸς οἶκοι μένειν ἔπετο δεῖν  
σὺν τοῖς ὀμοφύλοις, καὶ πολλῶ τοῦ μοχθεῖν ἀφ-  
εστάται. Πλὴν ἀλλ' ἐπετήριε σὺν ἀκριβείᾳ καὶ  
ἀνεκρυθῆναι <sup>96</sup> τὰς τῶν ἀγῶνων κινήσεις, ἐς  
ὅπερ ἔν καὶ χωρήσαιεν. Εἰ μὲν οὖν μέγιστόν τι  
κατὰ τοὺς πολέμους τοῖς Ῥωμαίοις διήρυστο,  
καὶ τοῦ νικῆν ἐπεργῆν τε καὶ ἀληθεστάτην  
ἦσαντο <sup>97</sup> δόξαν, ὁ δὲ τὸ δυσμενὲς τῆς ψυχῆς  
καὶ βασκαῖνον ἐπιδεικνύς, διακωμῶδειν εὐθὺς  
ἐπειράτο, καὶ διαλύειν τὴν ἐκ τῶν ἐργῶν σε-  
μνότητα, φαύλην μὲν τὴν ἐγγείρησιν, φαυλότα-  
τον δὲ τὸ πέρας ἀποκαλῶν, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἡμέ-  
τερον, ἀλλὰ τοῦ ἀλορίστου τῆς τύχης. Εἰ δὲ  
που τυχόν καὶ σφαλίστημεν (πῶς δὲ οἶδν τε τὸ  
ἀνθρώπιον μὴ οὐχὶ καὶ πρὸς τάναντα μεταβάλλ-  
ειν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀεὶ βεβηκέναι <sup>98</sup>);, ὁ δὲ  
καθάπερ τις αὐτόματος τῶν γιγνομένων κριτής,  
τῆ μὲν τύχην εὐθὺς ἀφίει τῶν ἐγκλημάτων  
ἀνεύθυνον, [P 147] ὡς οὐ μετὸν αὐτῆ τοῦ συμ-

A a nobis Gubazes. Et quid mali, si hominem prodito-  
rem et hostem interfecimus? Atqui hostis appella-  
tionem recte interpretantes accusatores, non ei, qui  
remotissime sit dissitus, convenire aiunt, sed cuius  
etiam populari, qui hostibus gratificari student.  
Quam quidem opinionem etiam nos optimam cense-  
mus et verissimam; quippe quæ rei **223** ipsius na-  
turam attingat. Cum itaque utrisque nostrum hæc  
sententia probetur, age, hostem fuisse Gubazen hoc  
ipso argumento utentes demonstramus. Hoc enim  
demonstrato, etiam jure casum esse ipsum una  
perspicuum fiet. Universa itaque perpetuo barbara  
natio, etiamsi Romanis subdita sit, animo tamen ab  
eis alienissimo dissita, et legum disciplinam atque  
B ordinem gravate ferens, ad novas res molendas tur-  
basque excitandas ferri consuevit, et placidissime  
quidem inter sese, dum aliis subest, vivere neulquam  
perseverat, quin aliquod crimen incurrat. Quod cum  
ipsis sit impossibile, nationes ejusdem secum insti-  
tuit, et quæ quam proxime ad eorum mores accedant,  
sibi adjungere student. Porro Gubazes etiamsi hisce  
vitiis esset obnoxius, quod et barbarus ortus sit et  
communi nationis infidelitate laboret; tantum etiam  
odii adversus nos conceperat, ut id nequaquam diu-  
tius legendum censeret, sed e contrario in apertum  
producendam exercendamque re ipsa hostilitatem,  
quam tandem impactam animo suo latentemque ges-  
serat. Nobis enim allaborantibus et nullum non  
periculum subeventibus, ne hostibus quidquam om-  
nino ex animi sententia succederet, ipse domi sibi  
cum barbaris suis desidentium censebat, longissime-  
que a laboribus bellicis abesse. Observabat **224** ta-  
men accurate præliorum motus, quo tenderent. Si  
quid igitur præclare a Romanis esset gestum, et  
strenuam verissimamque victoriæ laudem reportas-  
sent, ipse hostilem suum invidumque animum decla-  
rans, mordaciter comicum in morem irridere et  
rerum gestarum splendorem ac dignitatem offuscare  
nitebatur, ridiculi cepti ridiculum eventum appel-  
lans, quique non ipsorum fortitudini, sed fortunæ  
temeritati deberetur. Sicubi vero fortassis lapsi suis-  
semus, (qui enim fieri possit, ut res humana non in  
contrarium vergant, sed perpetuo in uno eodemque  
D statu permaneant?) tum iste tanquam ultroque  
quidam eventum judex, fortunam quidem statim,  
perinde ac si eventus rerum ab eu non penderent,  
culpa omni liberabat: hoc vero fixam ei decretum-  
que manebat, nullum aliam esse causam rei parum  
bene a nobis gestæ, præter solam animi mollitiem,  
manuum imbecillitatem et consiliorum stoliditatem.  
Fortunæ enim mutabilitatem, inconstantiam et tem-  
meritatem et alia, quæ nobis contumeliose objiciebat,  
hostibus nequaquam ascribebat, tanquam hisce de

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>90</sup> προδότην om. R. <sup>91</sup> ταχόντι R et intpr. Intervallo sepositus, ταχόντι vulg. <sup>92</sup> ἑκατέρους B. <sup>93</sup> ἐπι-  
τοῦ B, ἐπιτῷ vulg. <sup>94</sup> τῶν ins. ex R. <sup>95</sup> τοῦτο R. <sup>96</sup> ἀνεκρυθῆναι B, ἐκρυθῆναι vulg. <sup>97</sup> ἦσαντο R. <sup>98</sup> βε-  
βηκέναι B.

causis, occasione ita oblata, nos superarent. Α βάρτος ἦν δὲ πάντως αὐτῷ προσκεκμημένον<sup>9</sup> καὶ ἐγκριθὲν, μηδὲν ἄλλο δοκεῖν αἰτίον εἶναι τοῦ ἐρθεῖν ἡμῖν τι πεπραχθῆναι, ἢ μόνον ἀναστροφῆς γνῶμης καὶ χειρῶν ἀσθένειας καὶ βουλευμάτων ἀβελτηρίας. Τὸ γὰρ καλίμβολον τῆς τήγης καὶ ἀτακτοῦ καὶ ἀλόγιστον, καὶ οἷς καθ' ἡμῶν αὐτῆν ἰδιαιδοῦρετο, οὐδὲ μὴν ἐπήγε τοῖς πολέμοις, ὡς ἐκ τούτων ἡμᾶς, οὕτω παρασχῶν, ἀπερβαλλομένοις.

9. Hæc itaque ille proclamabat, et significabat non solum Persarum exercitiis, quibus quidem ille etiam singula et elaborabat et perficiebat; sed nuntii statim ab ipso emissi id perferebant in 225 Iberium, in Alanos, Suanorum nationi, barbaris ultra Caucasum habitantibus, quique ultra hos, et his ipsis adhuc sunt ulteriores, et ad omnes, si obiri possent, orbis terrarum extremitates mittere non destitisset. Nuntii summa hæc erat: Romani imbelles, et a barbaris superantur. Atque his quidem in rebus studium ille suum collocabat, non solum ut universam Romanorum nationem contumelia afficeret (tametsi etiam hoc grave esset, et valde manifestum hostilis animi argumentum), aliud vero quiddam longe majus hoc suberat, in quo præcipue laborabat et machinabatur. Opinionem enim, quæ de maximo imperatore omnium barbarorum animos occuparat, quod nimirum potentissimus esset innumerisque tropicis elarus, infringendam sibi ex parte putabat, ut sic illos, terrore admirationeque Romani nominis antea captos, nudentiores confidentioresque redderet. Num igitur hostis, qui talia facit, jure vocetur, an potius amicus et benevolus et rex et confœderatus, aut quibuscunque eum accusatores titulis ornant? Tametsi ut utrisque communiter hoc detur, non aliter discernendus est amicus ab hoste, quam ex solo incidentium rerum eventu, et ex bona fortassis aut 226 mala animi affectione. Cum itaque probatum sit etiam nunc, quod Cubazes nobis victoria potitis dolebat, si quid vero sinistri nostra culpa evenisset, gaudebat: quid igitur Romanis legibus exclamant barbari, ex quarum præscripto punire solemus, aut, si res ita postulet, etiam e medio tollere, qui reipublicæ statum turbarent ex parte et labefactarent? At, si videtur, signa atque indicia probationesque ex rebus verisimilibus petitas omitamus; solam vero rerum ipsarum experientiam consideremus, quoniam illa nos agens ferat. Occupabatur a Persis propugnaculum Onoguris, ex ditione Archæopoli circumjecta ademptum, eratque dedecus intolerandum, hostium exercitum intra muros nostris in locis valide concessisse. Vicerat hæc sententia inter præfectos militiæ, ut in eos cum toto exercitu moveremus, utque submoveremus et propulsaremus id, quod nobis quam maxime infestum insidiosumque erat. Erat nobis plane opus etiam Colchico exercitu, ut non solum illi tanquam locorum periti plus aliquid, quam eorum imperiti,

10. Καὶ τοῖνυν ἀνεβόα ταῦτα περιφανῶς, καὶ γινῶναι παρῖχον οὐ μόνον τοῖς στρατεύμασι τῶν Περσῶν, οἷς δὴ καὶ ἕκαστα διεκονεῖτο καὶ ἐκράσσαν, ἀλλ' εὐθὺς ἀγγελιαφόροι σταλέντες πρὸς αὐτοῦ διεκέρχοντο εἰς Ἰβηρίαν, εἰς Ἀλανοὺς, τῷ γένει τῶν Σουανῶν<sup>10</sup>, τοῖς ὑπὲρ τὸν Καυκάσον οἰκοῦσι Βαρβάρους, τοῖς πῆρῶν τούτων, τοῖς ἐκείνων ἐτι πορρωτέρῳ, τὰς ἐσχατίας ἀπόσεως<sup>11</sup> τῆς γῆς εἰπερ αὐτῷ περιουσεῖν ἐτήν, τοῦτου γε χάριν οὐκ ἂν ἐνεδίδου<sup>12</sup>. Ἦν δὲ τὸ ἀγγέλιον· Ῥωμαῖοι κακοὶ τὰ πολέμια, καὶ τῶν Βαρβάρων ἠσώωνται. Καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν οὐχ ὥστε μόνον<sup>13</sup> πρὸς ἐνδοχῆς ἀγειν τὸ τῶν<sup>14</sup> Ῥωμαίων γένος μετῆς· καίτοι καὶ τοῦτο δευτέρῳ καὶ<sup>15</sup> λίαν ἐπαργῆς γινώσκοντα ψυχῆς πολέμιος· τὸ δὲ ἐπ' ὧ πλέον ἐμύθηται καὶ παρεσκευάστο, ἕτερον τι καὶ τοῦδε μείζον<sup>16</sup> ὑπέστη. Τὴν γὰρ ὑπὲρ βασιλείας τοῦ μεγίστου παρὰ τοῖς ἔθροισιν νικήσαντα δόξαν, ὡς ἄρα δυνάμει τε κράτιστος καὶ πλήθει τροπικῶν κεκοσμημένος, διαλύειν τὸ μέρος<sup>17</sup> ἐτίγγνωσκε χεῖρῶν, καὶ ταύτη πρὸς θρόνον κινεῖν καὶ ἀθάνατον τὸ τέλος κατεπετηγῆς καὶ θανάτου. Ἄρα πολέμιος ἂν ὁ ταῦτα δρών καλοῖτο δικαίως, ἢ μάλλον φίλος καὶ εὖρους καὶ βασιλεὺς καὶ ὑπόσπονδος, καὶ ὅσα τοῖς κατηγοροῖς ἐπὶ<sup>18</sup> τῷ τυράννῳ κεκόμψενται; Καίτοι κοινῇ δοθὲν ἐκατέρους, οὐκ ἄλλως διακριτέον τὸ φίλον ἀπὸ τοῦ δυσμενοῦς, ἢ μόνον τῷ πρὸς τὰς ἐκβάσεις τῶν παρεμπιπτόντων εὐ τε τοῦ ἢ ἐτέρως διακρίσθαι τὰς γνώμας. Ἐπειδὴ οὖν ἀπειλήσεται καὶ νῦν ὁ Γουβάζης, ὡς ἠρῆστο μὲν οἷς ἐκρατοῦμεν, ἦδετο δὲ οἷς ἡμαρτάνομεν, τι εἰς ποτε καταβοῶσι τῶν παρὰ Ῥωμαίοις νόμων οἱ Βάρβαροι, καθ' οὓς κολάζειν εἰώθαμεν ἢ καὶ ἀναιρεῖν, οὕτω παρασχῶν, τοῖς τὸ καθεστὸς<sup>19</sup> τῆς πολιτείας κινουῦντας τὸ μέρος καὶ λευκανομένους; Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, τακτικῶν μὲν καὶ γνωρίσματα καὶ τοὺς ἐκ τῶν εἰκότων ἐλέγχους<sup>20</sup> παρῶμεν, μόνον δὲ τὴν ἐκ τῶν πραγμάτων ἐπισκεψόμεθα καίρα, ὡς παρ' ἡμᾶς θηνοῦσα φέρει. Κατελεγετο γὰρ ὑπὸ Περσῶν τὸ φρούριον ἢ Ὀρθούρις, ἐκ τῆς κατὰ τὴν Ἀρχαϊκόπολιν περιουκτιδῆς παρηρημένη<sup>21</sup>· καὶ ἦν ἀσχυρὸς οὐ φορητὸν, στρατευμα δυσμετὲς<sup>22</sup> εἰς περιβάλλον ἐν τοῖς ἡμετέροις χωρίοις βεβαίως ἰερωῖσθαι. Ἐνίκα βουλή παρὰ τοῖς [P. 118] στρατηγοῖς, φοιτῶν ἐκ' αὐτοῦ ἀπαντι τῷ στρατῷ, καὶ καθελῖν ἢ καὶ ἀπόσα-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>9</sup> προσκεκμημένον R, παρεσκεκμημένον vulg. <sup>10</sup> αὐτῶν R, αὐτῶν vulg. <sup>11</sup> Σουανῶν R et intpr., qui pro τῷ γένει legisse videtur τὰ γένη, vulg. Σουανῶν. <sup>12</sup> ἀπάσης R, ἀπάσας vulg. <sup>13</sup> οὐκ ἂν ἐνεδίδου R οὐκ ἀναδίδου Lugd. et ed. gr., οὐκ ἐνεδίδου Par. <sup>14</sup> οὐχ ὥστε μόνον R, Lugd. et intpr., edd. ex cons. Jos. Scaligeri μόν. οὐχ ὥστε. <sup>15</sup> τῶν R, πᾶν vulg. <sup>16</sup> καὶ ante λίαν om. R. <sup>17</sup> ἢ τοῦδε μετῆς R, intpr. aliqua quiddam et longe majus, μετῆς x. τ. vulg. <sup>18</sup> τὸ μέρος R, τὸ αὐτοῦ μ. vulg. ἐγίνωσκον Sph. Par. <sup>19</sup> ἐπὶ R. καθ' vulg. <sup>20</sup> καθεστὸς R, καθεστὸς vulg. <sup>21</sup> λόγους R pro ἐλέγχους. <sup>22</sup> παρηρημένη R et intpr. adempta, παρηγγμένη vulg. <sup>23</sup> δυσμετὲς R et intpr. hostilem exercitum, δυσμετῶν vulg.



σθαί το λυκοῦν ἐκπλεῖστον καὶ ἐφεδρεύον. Ἔδει A πάντως ἡμῖν καὶ στρατιᾶς Κολχικῆς, ὡς ἂν μὴ μόνον τῆ τῶν τόπων ἐμπειρία πλεονεκτήσει τῶν οὐκ ἐπισταμένων πρὸς τὸ συνοῖσσι διαροηθεῖεν, ἀλλὰ καὶ μαχομένους ἡμῖν πρὸς ἀνδρας ὀπίστας ἐξ ἄρματων παρατακτομένους, καὶ πρὸς γε τοὺς ἐκ Μουχειρισίδος κατὰ τὸ εἶδος ἤξοντας, συναπλάθουσι καὶ συμπαρασταίεν. Τί οὖν ἐπι τούτοις ἔδει πράττειν τοὺς στρατηγούς; Ἀντιβολεῖν, ὡς δοικε, τὸν ἡγεμόνου τοῦ γένους, καὶ πρὸς συμμαχίαν αἰτεῖν, ἀποδεικνύοντας καὶ τὸ εὐλογοῦν τῆς αἰτήσεως· καὶ τούτων ἀντεδόλουσι καὶ ἀπεδεικνύον. Ὁ δὲ, καθόπερ ὡς ἀληθῶς βασιλεὺς τις εἶναι πεπιστευκῶς, καὶ ὡς ἐξόν<sup>11</sup> αὐτῷ κατ' ἐξουσίαν βιοῦν, συστρατεύεσθαι μὲν ἡμῖν ἐπι τὸ φρούριον οὐδὲ μέχρι τοῦ παρσίτου B τούτων μόνον ἠέλθειτο. Οὐ μὴν οὐδὲ σιγήσεις τινός, εἰ<sup>12</sup> καὶ ἀπραγείς, ἀλλ' ἐς προκάλυμμά γε δμῶς τῆς ἀπορήθσεως εὐπρόσπαρον ἐμηχανάτο· ἀπεπέμπετο<sup>13</sup> δὲ μάλα σεμνῶς καὶ σοδωρῶτερον ἢ κατὰ μισθωτῶν ὑπήκοον<sup>14</sup> τὴν ἀξίωσιν. Καὶ πρὸς γε νεμεσῶν διετέλει τοὺς στρατηγοὺς<sup>15</sup>, καὶ δυσμενῶς μὲν εἰς αὐτοὺς ἀφουδρίζων, ὡσπερ ἀνδρῶν τούτου ἡγούμενος, καὶ βασιλεῦσι πρέπον· ἢ γὰρ τὸ<sup>16</sup> διαφρήθην ὑπὲρ τῶν ἤδη μεμελετημένων<sup>17</sup> ἀνασχομητήσω. Εἶτα διαμέλλειν ἐχρήν καὶ μείζονας ἀναμνησθῆναι ἐλέγχους καὶ τὸ βασιλείου γράμμα διεκνύειν, ἐφ' ᾧ κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀφωκεῖσθαι τὸν μηδὲ τῆς οικίας χώρας ἐντὸς βραχείων τινα διανῦσαι κορείαν ἐλόμενον; καὶ πῶς C ὁδὸν τε ἦν, εἴτε στέλλειν αὐτὸν οὕτω χαλεπαίνειν καθ' ἡμῶν προηγμένον<sup>18</sup> ἀπεκτείνεσθαι, μὴ οὐχὶ ταραχὰς τε μυρίας καὶ φόβους<sup>19</sup> πολλοὺς ἐμφυλοῦς καὶ μετιχώρησιν ἐμπατή καὶ τῶν Περσῶν εἰσφοιτήσεις ἀθρόους γενέσθαι, ἀπειθοῦντος μὲν ἀναίδην<sup>20</sup> τοῦ δυσμενοῦς καὶ διαμαχομένου, τοῦ δὲ παντὸς ἔθρους καὶ μάλα τὴν στάσιν προσειμένου<sup>21</sup>, τῷ πρὸς τὴν κίνησιν τῶν καθεστῶτων βαρβωρικώτερον ἐφμῆς<sup>22</sup> πεφυλέται, καὶ πρὸς γε κλησίον ἔχειν<sup>23</sup> τοὺς ἀνθεξομένους; Τοιγάρτοι τὸν ἀρχηγὸν ἡμεῖς<sup>24</sup> τῆς ἐπιβουλῆς ἀρελόγτες, τοσοῦτων συμφορῶν ἐσμέν παρόντα ἤδη καὶ ὠδινόμενον οὕτω πως ἐκολώτατα κατεπεύσαμεν, ὡς οὐκ ἀπιστῶσθαι<sup>25</sup> περιφανῶς εἴπερ ὁλοῦς τε καὶ ἡμελλεν εἶσθαι.

Γ. Μὴ τούτων, ᾧ δικαστῶν, τὴν ἐπιστολὴν προ- D φερόντων, μηδὲ καυκώτων ἡμῶς ὡς δὴ τοῖς ἐν αὐτῇ γεγραμμένοις οὐδαμῶς ἠκολουθησάτω. Τῷ<sup>26</sup> γὰρ οὐ μὴν εὐθελον, ὡς τὸ γεγράφθαι, χρήναι πρὸς τὴν βασιλείᾳ αὐτῶν<sup>27</sup> πόλιν ἵέναι,

10. Desinant ergo nunc, o iudex, epistolam proferre, neque nos damnent, quod earum mandatum secuti non simus. Cui enim non fuerit manifestum, id quod litteris illis perscribatur, oportere illum Byzantium ire, tentandi tantum explorandique causam

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>11</sup> ἐξόν R. <sup>12</sup> εἰ R (Cl.), ἢ vulg. εἰς R, vulg. <sup>13</sup> ἀπεπέμπετο R, ἀπεξεπέμπετο vulg. <sup>14</sup> Intpr. add. ante ὑπήκοον atque. <sup>15</sup> τοῖς στρατηγοῖς -- ἢ γὰρ om. R. <sup>16</sup> Locus impeditissimus, ad quem sanandum neque liber Rehdigeranus, neque interpres quidquam opis afferunt: paulo melius procederet, si μὲν post δυσμενῶς deleteretur. ἢ γὰρ τὸ positum esse videtur pro ἢ γὰρ τοῦτο ἦν. <sup>17</sup> μεμελετημένων R, Lugd. I m. et intpr. premeditatus, κλησιμμελετημένων eisd. ex conj. Vulg. ἐχρήν R, γρήν vulg. <sup>18</sup> προηγμένον Sjh. Par. <sup>19</sup> φόβους R. <sup>20</sup> ἀναίδην R et intpr. ut hostis impudentissimus, ἀνείδην vulg. <sup>21</sup> προειμένου R. <sup>22</sup> ὀφμῆς R, ὀφμῆν vulg. <sup>23</sup> ἔχειν R, ἔξειν vulg. ἀνθεξομένους R, ἀνεξομένους vulg. <sup>24</sup> ἡμεῖς; R. <sup>25</sup> ἀπιστῶσθαι R. <sup>26</sup> Pro τῷ R τὸ. εὐθελον R, εὐθελον vulg. <sup>27</sup> αὐτῶν add. ex R.

factum fuisse, an sua sponte a quis mandatis esset A  
obtemperaturus, iisque se jure accommodaturus? Cum itaque nobis ipsius animi pervercia et protertia facile esset cognita, cum id quod minus erat detrectaret, quo pacto ad id quod minus erat eum incitare oportebat, et non potius statim ad extrema remedia venire, ad quæ multis urgentibus malis necessario pervenissent? Qui enim opportunæ 229 occasionis momentum neglexerit, neque statim rei gerendæ facultatem arripuerit, frustra deinde præterlapsam occasionem revocabit. Reliquum igitur erat fortassis, ut accusatores aiunt, litem quamdam movere Gubazi, et nugatoriam in judicio contentionem excitare, remque securitati verborum ampullas præferre. At non permittent hoc, o miseri, Persæ jam præsentem, neque ipsa imminentes, et ad universam Colchorum regionem hujus consilio atque ope invadendam parati. Cum vero omnino demonstratis sit Gubazes hostis pariter et proditor, animoque ad tyrannicas artes elato, quid interesse putant Colchi, sive a nobis sive ab aliis sit interfectus? Neque enim ducibus tantum aut aliis iis, qui maxima potentia valent, bona mens innasci atque adhaerescere solet, sed cujus omnino volenti liberum conveniensque est, pro republica, in qua locum aliquem obtinet, laborare, et ad commune bonum præstandum omnibus viribus adniti. Quocirca tametsi execrabilis illorum judicio et detestandi censeamur, fidelissimi tamen imperatori sumus et Romanorum studiosi, et insidias struere tentantibus infesti. Si quid vero etiam amplius dicendum est, ita tibi plane persuade, o iudex, rectum acquissimumque nos facinus peropportune ausos fuisse, neque id absque Martini voluntate patratum.

ἀληθῶς καὶ δικαίον τὸ παρ' ἡμῶν ἐν δέειντι γνώμῃς γεγενημένον.

230 11. Ilis ita peroratis, Athanasius initio quidem nihilominus Rustici dietis aurem accommodabat; consultatione vero disceptationeque bis ea de re habita, cum ipse omnia accuratius expendisset atque investigasset, visum ei est nullam a Gubaze prodicionem aut tyrannidem apertam tentatam fuisse, ac proinde eadem inique nefarieque perpetrata: adeo ut quod copias suas ad oppugnandam Onogurin cum eis conjungere recusaverit, non ipsius ad Medos defectio in causa fuerit, sed quod præfectis exercitus infensor esset, quod illum vecordia et negligentia propugnaculum illud esset amissum. Quibus rebus omnibus a iudice cognitis, de Martino quod dictum fuerat, etiam ipsum consensum fuisse participemque horum consiliorum,

ἀπόπειρα μὲν ὄν ὑπῆρχε καὶ βάσιμος, εἰ περ αὐθαιρέτως εἰκοι τοῖς [P. 119] προσταττομένοις 20, ὥστε δικαίως ἀρμύσασθαι; Γνωσθὲν τοῖσιν ἰαδιδίως ἡμῖν τὸ ἀνήκουστον τῆς γνώμης καὶ ἀμιλλώμενον, δι' ὃ τὸ ἐλαττον ἀπεσεύεσται, πῶς ἐπὶ τὸ μῆζον ἔδει προτρέπειν, καὶ μὴ 21 θάττον εἰς ἐκείνο τὸ πέρασ ἐλθεῖν, εἰς ὅπερ, πολλῶν ἐν μέσῳ συμβεβηκότων δευῶν, πρὸς ἀνάγκης καὶ ὡς περιήχθημεν 22 ἄν; Οὐ γὰρ ἔρεστι τοῖς τὴν ἀκμὴν τοῦ καθήκοντος καιροῦ περιορώτας καὶ μὴ τοῖς πρακτέοις ἀρροζόμενοις, ἐν ὕστερῳ τὸ παρεμμένον ἀνυκαλεῖσθαι. Ἐλείπετο δὴ οὗν, ὡς εἶοικε, καθὰ φασιν οἱ κατήγοροι, δικὴν τιὰ κινεῖν πρὸς Γουδάξην, καὶ ληρώδεις ἀγῶνας ἐπιβεῖν 23, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀσφαλείας ἀνθαιρεῖσθαι 24 μᾶλλον τὴν ἐπὶ τοῖς λόγοις κερυψέαν. Ἄλλ' οὐ συνεχώμενοι, ὡ καχοδαίμονες, οἱ Πέρσαι παρόντες καὶ τοῖς ἔργοις ἐγκείμενοι, καὶ τῆς 25 Κολχικῆς χώρας ἀπόσης ταῖς τούτου βουλαῖς ἐπιλαμβάνεσθαι παρεσκευασμένοι. Ἐπεὶ δὲ πανταχόθεν ὁ Γουδάξης ἀποδέδεικται πολέμιός τε καὶ προδότης, καὶ πρὸς τυραννικὰς ἐπιβλάδας ἡμέτερος, τί διαφέρειν οἴονται σφίσι οἱ Κόλχοι, εἴτε παρ' ἡμῶν εἴτε παρ' ἑτέρων ἀνήρηται; οὐ γὰρ στρατηγῶς μόνοις ἢ τοῖς ἄλλως δυνατωτάτοις ὁ τῆς εὐνοίας ἐθέλει σκοπὸς ἐμφύεσθαι καὶ προσεζάνειν· ἀλλὰ παντὶ τῷ βουλομένῳ βατὸν δῆπον καὶ προσήκον τῆς ἐν γῆ τέτακται πολιτείας ὑπεραλγεῖν, καὶ τὸ κοινῆ 26 συνοῖσιν ἐς διττὰ μιν κατορθοῦν. Οὐκοῦν εἰ καὶ βδελυροὶ κατ' αἰτούς καὶ κατάπτυστοι καθεστήκαμεν, ἀλλὰ πιστότατοι βασιλεῖ καὶ φιλοφῶμοι 27, καὶ οἱοι τοῖς ἐπιβουλεύειν πειρωμένοις μὴ ἐπιέναι. Εἰ δὲ δεῖ τι καὶ πλέον εἰπεῖν, ἴσθι σαφῶς, ὡ δικαστὰ, καλὸν μὲν ἄς το. ἡμῶν, οὐκ ἄνευ δὲ τῆς τοῦ 28 Μαρτίνου

ἰα'. Εἰρημένων δὲ καὶ τούτων 29 ὁ Ἀθανάσιος τὸ μὲν παραυτίκα οὐκ ἦσσαν τοῖς Ῥουστικοῦ ἀπεδέχετο 30 λόγους. Συστάσης δὲ καὶ δις ἀγωνίας, ἐπειδὴ ἅπαντα ἐς τὸ ἀκριβὲς γνωματεύων καὶ ἀνερευνόμενος, οὐδὲν τι αὐτῷ ἑναργὲς προδοσίας ἢ τυραννίδος ἐγγείρημα 31 ἡμαρτήσθαι ὑπὸ τοῦ Γουδάξου ἐδέδεικτο, ἀδικος δὲ μᾶλλον καὶ παρανομώτατος 32 ὁ φόνος γεγενημένος, ὡς καὶ τῆς ἐπὶ τὴν Ὀνούρου σιστρατείας οὐ μῆδισμοῦ χάριν ἀπαγορευθείτης 33, ἀλλὰ τῷ ἀχθεσθαι γε αὐτὸν κατὰ τῶν στρατηγῶν, ἀνθ' ὧν 34 αὐτῆς καὶ ἀπεσπέρητο βραστῶν πολλῆ καὶ ἐκμελεῖα κερυψωμένοι· ἐπειδὴ οὖν ταῦτα ἐγγίγνωσκε, τότε δὴ τὸ μὲν ἐπὶ Μαρτίνῳ λεχθὲν, ὡς ἄρα καὶ ἐκείνῳ μετὴν τῶν ἐστού βεβουλευμένων, ἀνέτισεν βασιλεῖ διενεοῖτο. Τοῖς γε μὴν τὸ ἀπεκτονέαι

#### VARIE LECTIONES.

20 Inde a verbo προσταττομένοις Cod. R. a librario alienigena et graeci sermonis pæne ignaro scriptus est, qui siglas exempli sui non intelligebat; ejus hominis lapsus infinitos non omnes notavi. 21 Pro μὴ R. hic et sæpe deinde μηδέ. 22 περιήχθημεν R. 23 ἀγεῖται R. 24 ἀνταρτεῖσθαι R 1 m. et Lugl., ἀντερεῖσθαι R 2 m. 25 καὶ τῆς K—παρεσκευασμένοι om. R et intrp. 26 κοινῶς R. 27 φιλοφῶμοι vulg. 28 τοῦ om. R. 29 εἰρ. δὲ x. τοῦτ R, τούτων οὕτως εἰρημένων vulg. 30 ἀπεδέχετο R, προσέτετο vulg. et intrp. admisit. 31 Pro ἐγγείρημα R ἐπεγεῖρησθαι. 32 παρανομώτατος R. 33 ἀπαγορευθείτης R constanti servatio. 34 Pro ἀνθ' ὧν R ἀβήσους.

περιφανῶς ὁμολογηκῶσι κρίσιν ἐπήγεν ἀνάγραπτον, ἅ ad imperatorem referendum censuit. De hisce vero, utpote aperte caelem ab se perpetratae factis, ex scripto sententiam tulit, qua mandavit, ut quamprimum interficerentur, et gladio judiciali submissi capite truncarentur. Atque hi quidem nullis insidentes, et per publicas vias circumvecti maximo Colchis spectaculo terrorique futuri videbantur. Percellebantur enim voce praconis altum horrendumque in modum proclamantis, et monentis **231** leges vereri, et nefariis caedibus abstinere. Postquam vero hi capitibus fuerunt truncati, ad commiserationem versi omnes animorum offensionem deposuerunt: atque ita conventus judicarius solutus; Colchi vero in sua erga Romanos fide ac benevolentia acerriq̄ue perstiterunt.

β'. Τούτων γεγενημένων, τὰ μὲν τῶν Ῥωμαίων στρατόπεδα διεξείμαζεν ἀνὰ τὰ πολισμάτα τε καὶ φρούρια <sup>66</sup>, ὡσπερ ἑκάστῳ διατέτακτο. Ἐν τούτῳ <sup>67</sup> δὲ ἄνδρες τῶν παρὰ Μισιμιανούς δυνατωτάτων ἐς Ἰσθρίαν παρὰ τὸν Ναγοραγὰν ἀφικόμενοι, ἅπαντά οἱ <sup>68</sup> διήγγειλαν τὰ ἐπὶ Σωτηρίχῳ πρὸς αὐτῶν τετολημμένα· τὴν μὲν ἀληθεστάτην αἰτίαν ἡρέμα ὑποκρυπτόμενοι, λέγοντες δὲ, ὡς ἐπειδὴ ἐκπλείστου τὰ Περσῶν ἐτύγχανον ἡρημένοι, προπληκίζεσθαι οὐδ' <sup>69</sup> ὑπὸ τε Κόλχων αὐτῶν καὶ Ῥωμαίων, καὶ ἐν τοῖς ἀτιμοτάτοις τεταχθαι, πέρας δὲ Σωτηρίχον αὐτοῖς <sup>70</sup> ἐπιστήναι, λόγῳ μὲν ὡς δὴ χρυσίον τοῖς συμμάχοις διανεμοῦντα, ἔργῳ δὲ τὰ ἐπὶ λύμῃ τε καὶ καθαιρέσει τοῦ παντὸς γένους διαπραξάμενοι <sup>71</sup>. Παρὸν τοίνυν ἡμῖν, ἔφασαν οἱ πρέσβεις, ἢ ἄρδην ἀπολλῆναι, ἢ <sup>72</sup> προτερήσασθαι δόξαν μὲν τινα ἰσως παρ' ἑνίοις ἀπενέγκασθαι <sup>73</sup> προπετίαις, καὶ ὡς τοιοῦθα κακίζεσθαι, βιωτέειν δὲ ὁμοῖς ἐτι κατ' ἐξουσίαν, καὶ τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἢ ἂν συνοίσειν δοκολῆ διατιθέναι, εἰλόμεθα τὰ ἀμείνονα καὶ τοῦ ἀνθρωπείου μῦλλον ἐχόμενα τρόπον, τῶν μὲν λοιθοριῶν καὶ κατηγορημάτων <sup>74</sup> ὀλίγη φοροτίσαντες, περὶ πλείστου δὲ κοιησάμενοι τὴν σωτηρίαν. Σωτηρίχόν τε γὰρ ἀπεκτείνουμεν καὶ τοὺς ἡμῶν αὐτῶ ἐς τοῦτο ἐξηλυθότας, ὡς ἂν ἐκείτους μὲν τιωαίμεθα τῆς ἀδικίας, πίστιν δὲ εὐνοίας βεβαιωτήην ἐνθὲνδε τοῖς Πέρσαις παρυσχόμενοι, εὐκλεέστερον προσχωρήσασμεν. Ἐπεὶ δὲ τούτων τε ἀπάντων καὶ μάλιστα <sup>75</sup> τοῦ μηδισμοῦ ἕνεκα οὐκ ἀνήσουςι χαλεπαίνοντες οἱ Ῥωμαῖοι, ἀλλὰ τάχιστα ἡμῖν ἐπιπεσοῦνται, καὶ ἅπαντες, <sup>76</sup> τό γε ἐς <sup>77</sup> αὐτοὺς ἤκον, διασφραδοῦσι, προσήκει δὴ <sup>78</sup> σοι, ὦ στρατηγῆ, δέχεσθαι τε ἡμῶς εὐμενῶς καὶ ἐπαμύνειν, τῆς τε χώρας πέρι ὡς οικίας τολοικῶν καὶ κατηκῶν τὰ προσήκορτα διαροῖσθαι· καὶ μὴ περιδεῖν οὐχίσεσθαι κινδυνεῦον γένος οὐ σμικρὸν, οὐδὲ ἄσημον, ἀλλὰ καὶ πλεί-

**12.** His ita peractis, Romanorum copiae per urbes et castella divisae hibernarunt, prout cuique mandatum erat. Interea viri quidam praecipuae inter Misimianos potentiae in Iberiam ad Nachoraganem cum pervenissent, omnia ei nuntiarunt, quae in Soterichum perpetrassent; verissimam quidem causam silentio occultantes, dicentes vero, quod, cum a multo tempore Persarum partes essent secuti, ignominia afficerentur et ab ipsis Colchis et a Romanis, atque inter vilissimos censerentur: tandem vero Soterichum ipsum supervenisse, verbis quidem praeseferentem, quod pecuniam sociis distribuere vellet, re autem ipsa, quae ad perniciosam eversionemque totius gentis pertinebant, molientem. Cum itaque oporteret nos, dicebant oratores, vel <sup>C</sup> funditus perire, vel praeveniendo Romanos calidi fortassis ac praecipitis facti opinionem apud nonnullos incurrere, eoque nomine male audire, vetus tamen nostrum vivendi jus retinere, et de rebus nostris, prout consultissimum visum **232** fuerit, statuere: potiora et humanis moribus convenientiora elegimus, de conviciis et criminationibus parum solliciti, praecipuam vero salutis curam gerentes. Nam et Soterichum interfecimus, quique cum eo ad hoc venerant, ut illum quidem injuriam vindicaremus, firmissimo vero hoc ipso facto benevolentiae studii erga Persas argumento edito, gloriosius disciscamus. Cum vero ob haec omnia ac praecipue ob defectionem ad Persas nequaquam desituri sint Romani id moleste ferre, sed quam citissime nos sint invasuri, et universos, quantum fieri ab ipsis poterit, deleturi: tui officii est, o praefecte, nos benigne excipere ac propugnare, et pro regionis, ut propriae deinceps et subdita, salute excubare, neque negligere de interitu periclitantem gentem non parvam neque obscuram, sed quae maximam utilitatem Persarum imperio afferre possit. Nam et rei bellicae peritos nos facile compe-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> θελοσθαι R. <sup>67</sup> ἐτεθήπεσε R, qui passim pro αν finali e ponit. <sup>68</sup> ἀπέχεσθαι intrp. addit ἕκαστον· ut vel singuli abstinerent. <sup>69</sup> πολιτεύμενα x. φ. R. <sup>70</sup> ἐν τούτῳ. Hæc usque ad verba ἔθνο; ἐλπίδων p. 275. ed. Bonn. v. 2 relata sunt inter Excerpta de legationibus. Μισιμιανούς Exc. et intrp. <sup>71</sup> οἱ om. Exc. τὰ om. R. <sup>72</sup> σφᾶ; om. R. <sup>73</sup> αὐτοῖς; R, Exc. et intrp. sibi. αὐτῶν vulg. <sup>74</sup> διαπραξάθων R. <sup>75</sup> τῆς addit R. ante προπετίαις. <sup>76</sup> κατηγορημάτων Sph. Par. <sup>77</sup> μάλιστα om. R. <sup>78</sup> ἐς om. R. <sup>79</sup> δὲ R.

rielis et fortissime societat e vobiscum inita prtiantes; A  
eritque vobis locus ipse in ulteriore Colchorum re-  
gione situs iuta belli sedes, irruptionibus fuciendis  
peridonea, ac veluti propugnaculum adversus hostes.  
Hæc cum audisset Nachoragan, libentissime eos  
excepit, et defectionis consilium laudavit, alacres-  
que abire jussit, ut Persica auxilia 233 opportune  
habitueros. Oratores itaque ad suos reversi, cum  
singula renuntiassent, maxima spe gentem replerunt.

τουξομένους. Οἱ μὲν οὖν πρέσβεις ἐς τὰ οικεῖα ἐπέλησαν 70 τὸ ἔθνος ἐλπιδῶν.

13. Incunte autem vere, statim Romanorum B  
præfecti in unum coacti exercitum in Misimianos  
mittendum statuerunt. Ac Duzes quidem et Justinus  
apud Insulam manere sunt jussi, præsidio locis illis  
futuri, omniaque diligenter curaturi; missa vero  
sunt ad bellum peditum simul et equitum millia  
quatuor, inter quos et alii erant maximi nominis  
viri, et Maxentius ac Theodorus Zannicarum co-  
piarum dux, ut jam sæpe dixi; bellicosi ambo et  
ordinum duces. Atque hi quidem expeditionem ag-  
gressi sunt. Videbatur autem non multo post etiam  
Martinus ipsis adjungendus, ut ductor futurus. Ne  
vero vel ad breve aliquod tempus duce destitueren-  
tur, imperium totius exercitus, quandiu per subdi-  
torum regionem iter facerent, ad Barazem Arme-  
nium et Pharsantem Colchum est delatum, qui  
neque bellica virtute neque alia dignitate omnibus  
sociis præstabant, imo vero nonnullis erant infe-  
riores. Nam Barazes inter turmarios censebatur,  
alter vero in aula agmina regis Colchorum ducta-  
bat (Magister dignitati est nomen; usitatum enim  
hoc est ejus loci barbaris); atqui non tantum aut  
prudentiæ aut confidentiæ huic inerat, ut audacter  
etiam Romano exercitui imperaret. 234 Illic ita-  
que exercitus æstate jam vigente in Apsiliorum re-  
gionem venerat; volentibusque ipsis ulterius pro-  
gredi, impedimento fuit Persicum agmen eodem  
loci collectum. Cognito enim Romanorum appa-  
ratu, quodque in Misimianos moverant, motis ex  
Iberia castellis, et quæ circa Muchirisidem sunt, D  
castris, iverunt etiam hi in illos, præoccupaturi  
regionem, et pro viribus subsidio futuri. Quæcirca  
Romani circa Apsiliorum castella commorantes,  
protrahere cunctando rem tentabant, donec missis  
tempus esset præterlapsum. Persis enim simul et  
Misimianis instructa acie obviam ire inconsultum,  
imo periculosissimum judicabant. Sic itaque uter-  
que exercitus conquievit, neque ulterius ad ulte-  
rius procedendum pedem movit, sed observabant  
sese mutuo atque expectabant, si quis prior mo-  
veret. Aderant vero Persis etiam Hunnorum Sabi-

στην ὄσσην ὠφέλειαν τῇ Περσιῶν ἐπικρατείᾳ  
προσφέρεσθαι ἰκανώτατον. Πολέμων 71 τε γὰρ  
ἡμᾶς Ἰδρίας ὄντας ἀμωστέπως εὐρήσοιτε ἂν, καὶ  
καρτερώτατα [P. 121] ξυνηγωνιζομένους, ἢ τε  
χώρα, ἐν ὑπεριτέρῳ τῶν Κόλχων καιμένη, γρη-  
σταί ὑμῖν ὀρητήριον ἀσφαλές, καὶ ὄσον ἐπι-  
τείχισμα κατὰ τῶν πολεμῶν. Ταῦτα δὲ ἀκούσας  
ὁ Ναχοραγάν, προσέειπέ τε 72 αὐτοὺς 73 ἀσμενέστατα,  
καὶ ἐπήγει τῆς μεταστάσεως, καὶ θαρρῶντας ἵνα  
ἐκίλευσεν, ὡς τῆς Περσιτικῆς ἐπικουρίας ἐν δέοντι  
ἐπανελθόντες, καὶ ἕκαστα διαγγείλαντες, μεγίστων ἀν-

ιγ. Τοῦ δὲ ἦρος ἀρχομένου, αὐτίκα οἱ τῶν Ῥω-  
μαίων στρατηγοὶ ἐς ταυτὸ που ξυνεληθόντες, ἔγνωσαν  
κατὰ Μισιμιανῶν ἐπιστρατεύειν. Ἀλλὰ Βούζης μὲν  
καὶ Ἰουστίνος ἀνὰ τὴν Νῆσον μένειν ἐτετάχθητο,  
φρουρήσοντες 74 τὰ ἐνθάδε, καὶ ἀπάντων ἐπιμελησό-  
μενοι. Ἐστέλλοντο δὲ ἐπὶ τὸν πόλεμον ἄνδρες ἐς τε-  
τρακισχιλίους 75, πεζοὶ ἅμα καὶ ἵππῳται· ἐν τοῖς ἄλ-  
λοις τε ἦσαν τῶν γνωριμωτάτων ἄγαν, καὶ Μαξέντιος  
τε καὶ Θεόδωρος, ὁ τῆς Τζαννικῆς δυνάμειος πρωτο-  
στάτης, ὡς μοι πολλάκις ἐβήθη, ἄμφω πολεμικῶ  
καὶ ταξιάρχῳ. Καὶ οἱ μὲν εἰχοντο τῆς ἐξόδου· ἡμεῖς  
δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐς μακρὰν καὶ ὁ Μαρτίνος ἐπιστήσε-  
σθαι ὡς ἠγησόμενος. Ὡς ἂν δὲ 76 μηδὲ πρὸς βραχὺ  
γούν ἀστρατήγητοι εἶεν, ἔρχειν τῶν ὄλων ἐλαχέτην,  
ἕως 77 ἐτι διὰ τῆς ὑπὲρ κούου πορεύοιτο, Βαρδίζης τε 78  
ἄνθρωπος Ἀρμένιος καὶ Κόλχος Φαρσάντης, οὐτε πόρων  
ἀρετῆ οὔτε τῆ ἄλλῃ ἀξιώσει ἀπάντων τῶν ξυστρα-  
τευομένων 79 προήκοντες, μάλλον μὲν οὖν ἐνίων καὶ  
ἐλασσόμενοι. Ὅ μὲν γὰρ ἐν λοχαγοῖς ἐτέλει ὁ Βαρ-  
δίζης, ἄτερος 77 δὲ τῶν μὲν ἐν τῇ αὐτῇ ταγματῶν τοῦ  
Λαζῶν βασιλέως ἠγεῖτο (μάγιστρος ὄνομα τῆ ἀρχῆ·  
γενόμεσται γὰρ τοῦτο καὶ κατὰ τοὺς ταύτη Βαρδάρ-  
ροις)· οὐ μὴν ἐς τοσοῦτον αὐτῷ φρονήματος τε 78  
μετῆν καὶ καθήσιας, ὡς καὶ στρατεύματι Ῥωμαί-  
κῳ θαρραλεώτερον ἐγχελεύεσθαι 79. Οὗτος δὲ οὖν ὁ  
στρατὴς, θέρουσ ἤδη ἐπιγιγνομένου, ἐς τὴν τῶν  
Ἀψιλίων ἵκοντο χώραν. Βουλομένοις τε αὐτοῖς ἀνὰ τὰ  
πρῶτα ἵνα, κώλυμα γέγονεν ὄμιλος Περσιτικῶς, αὐ-  
τοῦ που ξυνειλεγμένου. Συναισθόμενοι γὰρ τῆς τῶν  
Ῥωμαίων παρασκευῆς, καὶ οἱ ἐπὶ τοῖς Μισιμιανῶν  
ἐχώρων, ἄραυτες ἐκ τῆ Ἰδρίας καὶ τῶν ἀμφὶ Μου-  
χειρίσιν πολισιμάτων, ἦσαν καὶ οἱ ἐπὶ ἑκείνους 80,  
προκαταληφόμενοι τε τὴν χώραν, καὶ ἐς δύναμιν ἐπα-  
ρήκοντες. Τῷ τοι 81 ἄρα οἱ Ῥωμαῖοι ἀνὰ τὰ φρούρια  
τῶν Ἀψιλίων ἀποδιαιτρίθοντες, παρακρούεσθαι τὸ  
παρὸν καὶ διαμῆλλειν ἐπιπρῶντο, ἕως ἢ τοῦ θέρους  
ὥρα ἐξήκοι. Πέρσαις τε 82 γὰρ ἅμα καὶ Μισιμιανῶν  
ἀντιτάττεσθαι ἀνύστην τι αὐτοῖς ἐδοῖκε καὶ σφαλε-  
ρώτατον. Οὕτω δὲ οὖν ἀμφοτέρω τὰ στρατεύματα 83  
ἠρέμει, καὶ οὐδὲ ὀπίστροι ἐς τὸ περαιτέρω φοιτῆν  
διανίσταντο, ἀλλ' ἐπετήρουν ἀλλήλους; καὶ ἀνέμεινον,

#### VARIAE LECTIONES.

71 πολέμοντες R. 72 τε om. Exc. 73 τούτους R. 74 ἐνέπλησαν B. 75 φρουρήσαντες R. 76 ἰσία millia  
inpr. 77 Pro δὲ R. καὶ. 78 ἕως R, ὡς vulg. 79 Pro τε R δὲ. 79 στρατευομένων R. 77 ἕτερος R. 78 αὐ-  
τῷ φρ. τε R, φρον. τ. αὐτῷ vulg. 79 ἐκκαλεύεσθαι (sic) R. 80 ἐκείνα R. 81 ταῦτοι R. 82 τε om. R.  
83 στρατεύματα R et inpr., exercitus, στρατόπεδα vulg.

εἰ γέ τις πρότερος ὀρμηθεῖη. Παρήσαν δὲ τοῖς Πέρσαις καὶ Οὐνοῖς Σάθειροι ἐπὶ [P. 122] μισθοφορᾷ ἢ προσδοθήσονται. Τοῦτο γὰρ τὸ γένος μέγιστόν τε ἐστὶ ἢ καὶ πολυάνθρωπον, φιλοπολέμων τε ἐς τὰ μέγιστα καὶ ἀρπαλέον, καὶ οἷον δὴ οὖν αἰετῶν θόνειων ἢ ἐφίεσθαι μισθοῦ τε ἕνεκα μόνου καὶ τῆς ἐπὶ τῇ λείᾳ ἐλπίδος· νῦν μὲν τοῦτοις, νῦν δὲ ἐκείνοις, νῦν δὲ ἄλλῃ τῷ συμμαχεῖν ἢ καὶ ξυνδιακινδυνεύειν ἐς τὰναντία μεταβαλλόμενον. Πολλάκις μὲν γὰρ τοῖς Ῥωμαίοις, πολλάκις δὲ τοῖς Πέρσαις κατ' ἀλλήλων παραταττομένοις; ἢ ξυνήρατο τοὺς ἀγῶνας, ἐν ὀλίγῳ τῷ μεταξὺ χρόνῳ ἐφ' ἑκατέρους τραπέντες καὶ μισθορνήσαντες. Καὶ οὖν ἢ πρότερα μάχη κατὰ Περσῶν αὐτοῖς ἐπολεμήθη, ὅτε πολλοὺς τῶν Διλιμνιτῶν ἐπελθόντας· σφίσι κατέκτειναν ἢ ἐν τῇ νυκτομαχίᾳ, ὡς μοι ἕκαστα προεδίγηται. Ἐκείνου δὲ τοῦ ἔργου πέρας λαβόντος, ἀφίεντο μὲν ὅπῃ Ῥωμαίων τὰ συγκείμενα κομισάμενοι, κάλιν δὲ τοῖς ὀλίγῳ ἔμπροσθεν πολεμιατοῖς ξυνείποντο, τυχὸν μὲν οἱ αὐτοὶ, τυχὸν δὲ ἕτεροι, Σάθειροι δὲ ὁμοῦ ὄντες καὶ ἐκ τοῦ σφετέρου ἔθνους ἐς τὴν συμμαχίαν ἀπασταλμένοι.

ιδ'. Τοῦτων δὴ οὖν τῶν Σαθειρῶν ἄνδρες ἐς πεντακοσίους ἐν ὑπαίθρῳ τινὶ περιουλίᾳ πύρῳ που τῶν ἄλλων στρατευμάτων ἐτύγχανον ἰσχυρημένοι. Ὁ δὲ Μαξεντίῳ τε καὶ Θεοδώρῳ σαφέστατα ἐγνωσμένοι, καὶ οὐκ ἀνοκλον οὕτω πως καὶ ἀναιμένῃν τινὰ δίαίταν ἀγοντες διατελοῦσιν, ἤλαυον εὐθύς ἐπ' αὐτοὺς ἢ τριακοσίους ἐπαγόμενοι ἰππότες. Περιστάνας δὲ κύλιψ τὸ ἔρκος ἢ (ἦν γὰρ οὐ λίαν ἐς ὕψος ἀνέχον, ἀλλ' ἐς ὅσον ἰππότες ἀνδρὸς ἔκτοσθεν ἢ ἐφεστηκότος· τὸ πρόσωπον ὑπερφαίνεσθαι), τοῦτω δὴ οὖν πλάζαντες, ἐβάλλον πάντοθεν τοὺς Βαρβάρους ἀκοντίοις τε καὶ λίθοις καὶ τοξέυμασι, καὶ παντὶ τῷ προστυχόντι. Οἱ δὲ οὖν πλείους ἢ εἶναι τοὺς ἐπελθόντας ἢ κατὰ τὸ ἀτρεκέως ὑποτοπήσαντες, ἅμα δὲ καὶ τῷ ἀδοκίῳ καταπεπληγμένοι, ἀμύνεσθαι μὲν ἤμιστα διανοοῦντο, φεύγειν δὲ αὐτοῖς οὐ μάλα ἐξῆν τῷ θριγκῷ περιεχομένοις. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι ἅπαντες χυθῶν αὐτοῦ διεφθάρησαν, μόνου δὲ τεσσαράκοντα ἄνδρες παραλόγως διαλαθόντας, καὶ ἐπὶ τοὺς τοῖχους ἀναβρῆχόμενοι, εἶτα ἐπὶ βάτερα διακπεσόντας, ὅπῃ τὸ λάσιον τῆς ἔχομένης ἐκρύπτοντο ὕλης. Πλὴν ἄλλὰ καὶ τούτους οἱ Ῥωμαῖοι ἀνιχνεύειν ἐπειρώοντο. Τοῦτων δὲ τοῖς Πέρσαις ἀπηγγελμένων, αὐτίκα οἷγε Πλας ἰππέων στέλλουσιν ἐπ' αὐτοὺς ἐς δισμορίου ἄνδρας συνεταγμένους. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι, εἰξαντες τῷ πλήθει καὶ ὡς περ ἀρκούμενοι τῷ γεγεννημένῳ, ἀπεχώρουν δρομαῖοι, καὶ αὐθις ἐς τὸ πρότερον φρούριον ἐσδραμόντες; ἢ, ἐν τῷ ἀσφαλεῖ καθίσταντο, τῷ μὲν πραχθέντι μεγαλαυχῶντες, ἀνιόμενοι δὲ μόνον ἐπὶ Μαξεντίῳ ἐτύγχανον γὰρ τῶν ἀνὰ τὴν ὕλην διαδύντων ἢ Βαρβάρων ὑπὸ τοῦ βιαίστατα τετροιμένος, ὡς καὶ φορέδην ἀχθεῖς ἐπὶ κλίνης κρείττον ἀπάσης ἐλπίδος ἀποσωθῆναι ἢ. [P. 125] Ἐπειδὴ γὰρ ἐβόλα-

A rorum mercenaria auxilia. Est enim hæc natio et maxima et populosissima, simulque et bellorum et rapinæ sitientissima, quæque perpetuo foris externo in solo degere amat, semperque aliena appetere, solius mercedis causa et prædæ spe modo quidem his, modo illis, nunc alteri alicui sese in belli et periculorum societatem conjungendo, **235** in contraria subinde mutatur. Frequenter enim cum Romanis, frequenter vero cum Persis, inter sese bellum gerentibus, prælium inierunt, et exiguo temporis spatio interposito modo his, modo illis mercenariam suam operam locaverunt. Nam priore bello adversus Persas pugnarunt, cum multos Dilimnitarum in se irruentes nocturno prælio trucidarunt, quemadmodum supra narraui. Quo statim bello **D** confecto, dimissi quidem sunt a Romanis, mercede, de qua inter ipsos convenerat, accepta; postea autem eos, qui antea ipsis fuerant acerrimi hostes, sunt secuti, sive hi ipsi, sive alii, Sabiri tamen et ex sua gente ad sociale cum Persis bellum missi.

14. Ex his itaque Sabiris viri quingenti in stabulo quodam subdivo longiuscule a reliquo exercitu dissito consederant; quod quidem cum Maxentius et Theodorus plane cognovissent, quodque ibi positæ armis negligenter viverent, confestim in eos trecentos equites duxerunt. Muro itaque in orbem circumcincto (neque enim ille valde erat altus, sed ita tantum, ut equitis extra stantis facies prospici posset), huic, inquam, muro appropinquantes, omni ex parte barbaros jaculis, saxis, sagittis et quovis alio telorum genere feriebant. Tum hi plures esse hostes, quam revera erant, suspicati simulque inopinato **236** rei percussi, nec de tuendo se admodum cogitabant, neque effugio locus patebat, quod muro essent circumvallati. Ibi ergo alii omnes passim cæsi sunt, soli vero quadraginta viri cum mirifice manibus pedibusque in summum murum conscendissent, in diversam partem delapsi, in proximæ silvæ densitate delituerunt; quos tamen Romani investigare non destiterunt. Hæc simul atque Persis fuerunt nuntiata, confestim illi turmas equitum in eos mittunt, duo virorum millia acie bene instructa. Romani vero, cedentes multitudini **D** et veluti contenti præterito facinore, cursim sese receperunt et in propugnaculum, unde venerant, refugientes, in tuto se continuerunt; præclaro quidem facio gloriabundi, Maxentii tantum vicem dolentes. Erat enim is a quodam barbarorum, qui in silvam se abdiderant, gravissime vulneratus, a quo ut lectica elatus præter omnem spem servatus fuerit. Statim enim atque ictus fuerat, confestim assectæ, eo sublato, quam citissime se inde abripuerunt, priusquam universi hostes irruerent. Cum

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>14</sup> μισθοφορῶν R. <sup>15</sup> τὸ γέ ἐστ. R. <sup>16</sup> τῶν θόνειων Par., τὴν θόνειαν R, Lugd., et ed. pr. <sup>17</sup> συμμαχεῖν vulg. <sup>18</sup> παραταττομένοι R. <sup>19</sup> Pro κατέκτειναν R, κατ' ἐκείνοις. <sup>20</sup> ἐπ' αὐτοὺς εὐθύς R. <sup>21</sup> ἕκαστον R. <sup>22</sup> οὖν οὐ πλείους R et Lugd., sed mg. οὖν πλ. <sup>23</sup> εἰσῶρ. vulg. <sup>24</sup> δύντων R. <sup>25</sup> σωθῆναι R.

vero venirent impetumque facerent, tum Romani ad aliam quamdam viam fugientes, et in se eos, qui insequerantur, attrahentes, locum illi dabant, ut ægre tandem in propugnaculum deferretur.

45. Interea Justinus Germani filius unum e suis ducibus, Hunnorum natione, Elminzur nomine, ex Insula Rhodopolim mittit cum duobus **237** equitum millibus. Est autem hæc Rhodopolis oppidum Colchicum; a Persis tamen tunc temporis tenebatur, a Mermerne multo ante captum, qui etiam Persicum præsidium in eo collocarat. Hæc vero quo pacto gesta fuerint, præteribo, ut a Procopio rhetore aperte conscripta. Posteaquam igitur Elminzur eo pervenit, prospera quædam juvat fortuna. Persarum enim præsidium forte per id tempus alibi extra oppidum versabatur, maximaque oppidanorum pars alio concesserat. Nullo itaque negotio ingressus, oppido in suam potestatem redacto, circumjacentem etiam agrum pergrassatus est, et quidquid e Persicis copiis obvium habuit, ad unum omnes trucidavit; quotquot vero erant indigenæ ac cives, cum eos sciret externo metu magis quam propria perfidia Persarum partes secutos ut patriam rursus suam incolerent, permisit; obsidibusque majoris securitatis causa acceptis, omnia, prout par erat, constabilivit. Atque ita Rhodopolis ad priorem statum est reducta, et patria instituta amplectens et Romanorum imperatori subdita. Hac igitur ætate nihil aliud gestum est memoratu dignum. Bruma vero invalescente, Persæ quidem statim solutis castris Colaisim et Iberiam versus sese receperunt, animo **238** ibi hibernandi, auxilio Misimianis ferendo longum dicentes vale. Neque enim patriis ipsorum institutis ac moribus est receptum, per hiemem foris longinquas laboriosasque expeditiones suscipere. Romani vero ab insidentibus itinera Persis jam liberi, priorem suam in Misimianos expeditionem sunt prosecuti. Cum vero ad præsidium Tibeolum ita dictum venissent, quod quidem Misimianorum regionem ab Apisiliis determinat, advenit Martinus, ut reliquis copias duceret, et universum exercitum ordinaret. Sed gravis quidam morbus superveniens consilium ipsius turbavit atque interrupit. Atque ipse quidem ibi mansit, tanquam paulo post in Colchicam regionem ejusque castella roditurus; exercitus vero nihilominus ulterius progressus est, sub prioribus iterum ducibus ductus. Primum quidem igitur tentandos esse Misimianorum animos censuerunt, ut forte libentes ad saniora consilia converterentur, agnitisque suis principibus, pœnitundine tandem suorum delictorum ducerentur, et seipos

Α το, αὐτίκα οἱ ὀπαδοὶ ἀράμενοι αὐτὸν ὤχοντο μετὰ τάχους, πρὶν ἅπαντας ἐπελθεῖν τοὺς πολεμίους. Ὡς δὲ ἤκον καὶ ἐπεφέροντο, τότε δὴ οἱ ἄλλοι Ῥωμαῖοι ἐφ' ἑτέραν τιὰ φεύγοντες πορεύσιν, καὶ κατὰ σφῶν τοὺς διώκοντας ἐπισπώμενοι, χώραν παρέσχον ἐκείνῳ ἐν τῷ ἐρύματι σχολαίτερον ἀποκομισθῆναι.

ιε'. Ἐν τούτῳ δὲ Ἰουστίνος ὁ Γερμανοῦ ἕνα τῶν ἀμφ' αὐτὸν ταξιδάρχων Οὐννον τὸ γένος, Ἑλμινζούρ ὄνομα, ἔστειλεν ἐκ τῆς Νήσου ἐς τὴν Ῥοδόπολιν ἄμα δισχιλίους ἱππέταις. Ἦδε δὲ ἡ Ῥοδόπολις ἐστὶ μὲν πόλισμα Κολχικῶν, ὑπὸ Περσῶν δὲ ὁμοῦς ἐν τῷ τότε κατειχέτο, ἐλόντος αὐτὴν καλλῶ ἐμπροσθεν χρόνῳ τοῦ Μερμερόου, καὶ φρουρὰν Περσικὴν ἐγκαταστήσαντος. Ταῦτα δὲ ὁποῖόν τινα κατεῖργαστο τρόπον, οὐ μοι εἰρήσεται, ὡς δὴ Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι σαφῶς ἀναγεγραμμένα. Ἐνταῦθα δὴ οὖν τῷ Ἑλμινζούρ ἀφιγμένῳ <sup>96</sup> αἰσία τις ξυνελάβετο τύχη. Ἐτύχχανον γὰρ οἱ τε τῶν Περσῶν φρουροὶ, οὕτω ξυνεκχεθὲν, ἐκτός που τοῦ ἄστεος διατρίβοντες, καὶ τὸ πλῆθος <sup>97</sup> τῶν οἰκητόρων ἄλλος ἄλλοι διεσχεδασμένοι. Τοιγάρτοι ἀκοντιὶ παρελθὼν εἶσα, καὶ τὴν πόλιν παραστησάμενος, ὁ δὲ καὶ τὴν περιουκίδα κατέδραμεν· καὶ ὄσην μὲν Περσικὴν εὖρεν ἀπόμοιραν, τούτους δὲ πανωλεθρία διέφθειρε, τὸ δὲ Ἰθαγενὲς ἅπαν καὶ ἐπιχώριον, ἐπειδὴ αὐτοὺς διέγνω τῷ ὀθνεῖν <sup>98</sup> δεῖαι μᾶλλον ἢ τῆ σφῶν ἀπιστία μηδίσαντας, ἐνοικεῖν αὐθις τῇ οἰκείᾳ ἐφήκε πατρίδα, ὁμήρους τε λαβὼν ἐς τὸ πιστότερον, καὶ ἕκαστα ἐν δέοντι κρατυνάμενος. Οὕτω τε αὐθις ἡ Ῥοδόπολις ἐς τὰ πρότερα <sup>99</sup> ἐπανῆκτο, στέργουσα τὰ τὰ πάτρια νόμιμα, καὶ βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων ὑποκλινομένη. Τούτου μὲν οὖν τοῦ θέρους οὐδὲν τι ἄλλο ἐπράχθη ὁποῖον καὶ <sup>1</sup> ἐς λόγῳ φέρεσθαι μνημην. Τοῦ δὲ χειμῶνος ἐπιλαθομένου, οἱ μὲν Πέρσαι εὐθὺς μετανίσταντο, καὶ ἐπανῆσαν ἐς τε τὸ Κοταΐσιν <sup>2</sup> καὶ τὴν Ἰβηρίαν, ὡς δὴ <sup>3</sup> ἐνταῦθα διαχειμάζειν βουλόμενοι, χαίρειν πολλὰ εἰπόντες τῇ πρὸς Μισιμιανούς ἐπικουρίᾳ· οὐ γὰρ ἔννομον αὐτοῖς οὐδὲ πατριον κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ ἐς ἐκδήμους στρατείας διαπονείσθαι. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῶν ἐφεδρευόντων ἀπαλλαγέντες, καὶ δὴ τῆς προτέρας εἶχοντο αὐθις πορείας. Γενομένοις δὲ αὐτοῖς ἀμφοὶ τὸ φρούριον τὸ Τιβέλεος <sup>4</sup>, οὕτω καλούμενον, ὃ δὴ τὴν τε τῶν Μισιμιανῶν χώραν καὶ Ἀψιλίων διορίζει καὶ ἀποτεμένεται, ἐγίσταται ὁ Μαρτίνος, ἐφ' ᾧ ἐς τὰ λοιπὰ ἠγεῖσθαι καὶ ἅπαν τὸ στρατεύμα διατάττειν. Ἀλλὰ νόσος τις αὐτῷ ἐνοσηφασα μοχθηρὰ παρεῖλετο καὶ ἀνέκοψε τὴν προθυμίαν. Καὶ ὁ μὲν αὐτοῦ ἐμεμνήκει, ὡς ὀλίγῳ ὕστερον ἐπὶ τὴν Κολχίδα γῆν ἐπανήξων καὶ τὰ ἐκεῖνη <sup>5</sup> πόλισματα. Οἱ δὲ καὶ ὡς <sup>6</sup> ἀνὰ τὰ πρόσω ἐχώρου, ὑπὸ τοῖς πρυτέραις πάλιν ἀγόμενοι ἠγεμόσιν. Πρῶτα μὲν οὖν ἠρήθησαν χρῆναι ἀποπειρᾶσθαι τῶν Μισιμιανῶν, εἰ που ἄρα [P. 124] ἐθελούσιοι ἐς τὸ σῶφρον μεταβάλοιεν, καὶ τοὺς οἰκειούς ἄρχοντας ἐπιγνόντες, μεταμелήσοι αὐτοῖς τότε γοῦν τῶν ἡμαρτημένων, καὶ σφᾶς τε αὐ-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>96</sup> ἀφίγουμένῳ R. <sup>97</sup> πλῆθος R et in pr. *multitudo*, πλεῖστον vulg. κεκεδασμένοι R. <sup>98</sup> ὀθνεῖν ἐση. B. Vulc. male. <sup>99</sup> πρότερα R, πρότερον vulg. <sup>1</sup> καὶ ins. ex R. <sup>2</sup> Κοταΐσιν vulg. <sup>3</sup> Pro ὡς δὴ R ἐπειδὴ. <sup>4</sup> in pr. *Tibellium*. <sup>5</sup> ἐκείνη R καὶ om. Pav.

τοὺς τοὺς <sup>6</sup> Ῥωμαίους ἐγχειρίσαιεν, καὶ τὰ χρήματα A ὅποσα τὸν Σωτήριχον ἀφείλοντο, ἀλλὰ καὶ ταῦτά γε ἀποδοίεν. Καὶ τοίνυν ἐκ τοῦ Ἀψιλίων γένους λογίμους ἄνδρας, ὡς οἶόν τε ἦν, ἀπολεξάμενοι, στέλλουσιν ἐς ταῦτα πρεσβευσομένους <sup>7</sup>. Οἱ δὲ Μισιμιανοὶ τοσοῦτῃ ἐδέξαντο τῆς ὀμότητος ὑφελίειν, καὶ τοῖς ἐπιγιγνομένοις τὸ τοῦ φθάσαντος ἀποπον μετακοσμήσαι, ὥστε ἀμελίαι οἱ ἀθέμιτοι <sup>8</sup> καὶ ἐναγεῖς καὶ κακοδαίμονες καὶ ἅπαν ἄλλο δέξιοι ἀκούειν ὃ τι ἂν τις αὐτοὺς νεμεσῶν ἀποκαλέσῃ, παρωσάμενοι καὶ ἐμπατήσαντες τὰ κοινὰ τῶν ἀπάντων <sup>9</sup> ἀνθρώπων νόμιμα, τοὺς πρέσβεις ἀθρόον ἀπέκτειναν, καὶ ταῦτα Ἀψιλίου γε <sup>10</sup> ἄνδρα ὁμοδιαίτους καὶ ἀγχιτέρμονας, καὶ ὧν μὲν ἐπεκάλουν <sup>11</sup> ἐκεῖνοι Ῥωμαίους τε καὶ Σωτηρίχῳ οὐπώποτε μετελληχότας, παραίνεσιν δὲ φίλλαν ἐς τὸ συνοῖσον ἄγουσαν οὐ ξὺν χαλεπότητι ἀπαγγεῖλαντες <sup>12</sup>.

15. Οὕτως δὲ ἐκ παρανοίας <sup>13</sup> τὴ πρότερον καὶ ἐνοσίων ἔργων ἀρξάμενοι, τῶν αὐτῶν εἶχοντο διαπαντός ἐγχειρημάτων, ἧ καὶ πολλῶν ἀνοσιωτέρων. Καὶ γὰρ ἐγνωσμένον αὐτοῖς ὡς οἱ Πέρσαι ἀπίοντες ἔρχοντο, καὶ κατὰ τὸ ζυγχεῖμενον οὐκ ἐπαμύνουσιν, ἀλλὰ, τῇ τῶν τόπων δυσχωρίᾳ πεποικότες, καὶ τῷ οὐπώποτε <sup>14</sup> δυνήσεσθαι τοὺς Ῥωμαίους παραμείψασθαι τε αὐτὴν καὶ ὑπερβαλέσθαι, οἱ δὲ τὰ δεινότερα ἔδρασαν. Ἔστι γὰρ τι <sup>15</sup> ὄρος προεβλημένον τῆς χώρας, αἰπὺ μὲν οὐ λίαν, οὐδὲ ἐπιμέγα ἠρμένον, ἀναντες δὲ σφόδρα καὶ ὄρθιον, καὶ πέτρας ἀποτόμοις ἐκατέρωθεν πεπυκνωμένον· βραχεῖα δὲ ὁδὸς ἐν μέσῳ καὶ ἀτριβῆς ὑποφαίνεται, καὶ ὅποια μὴδὲ ἐνὶ ἀνδρὶ ἀδείστρον ποριζομένην βατὴ εἶναι βραδίως <sup>16</sup> καὶ εὐεπίδρομος, ὡς εἶγε τις ἐπιστάς τῇ ἀκρωρυχίᾳ <sup>17</sup> διακωλύοι τοὺς ἐπίοντας, μήποτε διαδοῖσθαι πολεμίσους, μὴδὲ εἰ πλήθος εἶεν ἀνάριθμον, μὴδὲ εἰ κοῦφοι ἅπαντες καὶ εὐσταλεῖς, ὅποιοις <sup>18</sup> φασι τοὺς Ἰσαύρους. Τοῦτῃ δὲ οὖν τῷ χώρῳ <sup>19</sup> πίπνουσι, ἐς ἀπόνειαν ἐτρέποντο βιαιοτάτην. Ἄλλ' οἱ Ῥωμαῖοι, τοῦ μιάσματος ἀπηγγελμένου, ἐν ὀργῇ ἐποίησαντο τὸ γεγεννημένον. Καὶ δὴ τῶν Βαρβάρων μελλόντων, καὶ οὐπω φρουρὰς <sup>20</sup> τῷ λόφῳ καταστησάντων, προτερήσαντες κρατοῦσι τῆς ἄκρας βραχίας, καὶ οὐδενὸς εἰργοντος ὑπερδάντες, ἐς τὰ ἱππάσιμα τῆς χώρας ἅπαντες καὶ ἀναπεπταμένα παρήλθον πεδία. Οἱ δὲ Μισιμιανοὶ ἐπειδὴ τῆσδε διήμαρτον τῆς ἐλπίδος, αὐτίκα τὰ <sup>21</sup> πλειστά γε καὶ περιττὰ τῶν ἀφετέρων φρουρίων ἐμπρήσαντες, ὡς οὐχ οἶόν τε ὄν ἅπασιν ἀρξέσαι, ἐς ἐν τι μόνον, ὅπερ ὀχυρώτατον αὐτοῖς ἐδόκει, ἅπαντες συνηλόγησαν. Τοῦτο δὲ Τζάχρ μὲν ἐκ παλαιοῦ ὀνομάζεται, Σιδηροῦν δὲ αὐτὸ διὰ τὸ στερρόν τε καὶ ἀνάλωτον ἐπίκλην ἀποκαλοῦσιν. Ὀλίγοις δὲ τισι τῶν Ῥωμαίων καὶ οὐ [P. 125] πλέον ἢ

A Romanis dederent pecuniamque omnem, quam Sotericho eripuerant, restituerent. Delectos itaque ex Apsiliorum gente spectabiles viros oratores committunt. Misimiani vero tantum aberant, ut crudelitatem remitterent aut novis officiis praeteriti facti absurditatem **239** emendarent, quin potius nefarii et piaculares fanaticique homines et quodvis aliud vitium, quod indignatio cuiquam suggerat, audire digni, rejecto proculcatoque communi omnium hominum jure, oratores confestim trucidarunt, cum tamen Apsilii essent, ejusdem cum ipsis instituti et contermini, quique eorum, de quibus illi Romanos pariter et Soterichum insimulabant, nequam conscii participesve fuissent, amicam tantum admonitionem quoque in rem ipsorum futura esset, citra ullam acerbiter denuntiantes.

16. Ita utique a vesania initio impiisque factis orsi, iisdem perpetuo facinoribus insistebant, imo vero multo etiam sceleratioribus. Cum enim scirent Persas abiisse, neque, ut convenerat, auxilio venturos, locorum tamen difficultate freti, et quod sperarent Romanos nunquam eam transituros et superaturos, atrociora perpetrarunt. Est enim mons quidam regioni objectus, non quidem admodum altus, neque valde in sublime tendens, acclivis tamen vehementer atque arduus et praeruptis petris utrobique densus. In medio angusta quaedam parumque trita via se ostendit, quarque ne uni quidem viro intrepide eunti facilis accessu sit et pervia, adeo ut si quis vertici **240** montis insistens accedentes aditu prohibeat, hostes nunquam eum transire queant, ne si infinita quidem sit multitudo, neque si levis atque expediti omnes sint, quales esse Isauros ferunt. Hoc itaque loco freti, ad summam vesaniam sunt conversi. At Romani execrabili Misimianorum facto ipsis nuntiato, ingentem ex eo indignationem conceperunt. Cunctantibus interea barbaris, cum nondum praesidia monti imposuissent, antevertentes eos Romani summa juga occupant, nemineque assistente ea superantes, omnes statim in planiores equisque pervios campos effundunt. Misimiani vero ea spe frustrati confestim plurimos et supervacaneis ipsorum propugnaculis incensis, quod mirum omnibus tuendis pares non essent, in unum quoddam solum, quod munitissimum ipsis videbatur, omnes se receperunt. Zachar id ab antiquo nominatur; Ferreum autem id ipsum, quod firmissimum sit atque inexpugnabile, cognominant. Paucis vero quibusdam Romanis, et non pluribus quam quadraginta equitibus simul congregatis (erant au-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>6</sup> Pro τοῖς R τότε ἐγχειρίσαιεν R et Lugd. 2 m., ἐγχειρήσαιεν vulg. <sup>7</sup> πρεσβευσομένους R (Cl.), πρεσβευσομένων vulg. τοσοῦτον R. <sup>8</sup> ἀθέμιτοι R, ἀθέμιτοι vulg. <sup>9</sup> ἀπάντων om. R. <sup>10</sup> γε ante Ἀψιλίου ponit R. <sup>11</sup> ἐπεκάλουν R (Cl.), ἀπεκάλουν vulg. <sup>12</sup> ἀπαγγεῖλαντας Lugd. 2 m. (Cl.), ἀπαγγεῖλαντες R et vulg. <sup>13</sup> ἐκ παρηνίας conj. Vule. <sup>14</sup> οὐπώποτε R (Cl.), οὐπώποτε vulg. <sup>15</sup> γὰρ τι R, καὶ τι Lugd., γὰρ καὶ τι eisd. <sup>16</sup> βατὴ εἶναι β. R, βὰδ. εἶν. β. vulg. <sup>17</sup> ἀκρωρυχία R. <sup>18</sup> ὅποια R, qui error saepe recitat <sup>19</sup> χωρίῳ R. <sup>20</sup> φρουρὰς R et inpr. p. iudicium, φρουρῶν vulg. <sup>21</sup> τὰ add. R, γε om. idem.

tem non e multis, sed eximii in primis et agminum A  
duces), hos, inquam, separatim a reliquo exercitu  
precedentes, invadunt Misimiani viri sexcenti pedi-  
tes pariter atque equites, rati se omnes multitudine  
circumventos facile cæsuros. Ili vero 241 rei hel-  
licæ peritia in collem quemdam cursu delati, for-  
titer strenueque rem gerebant, fuitque dudum acris  
inter eos dubiaque pugna; illis quidem in orbem  
Romanos cingere conantibus, Romanis autem mo-  
lo confestim in eos prosilientibus, adeo ut universam  
hostium aciem convellerent ac perturbarent, modo  
retrocedentibus et in tutum sese recipientibus. In-  
terea dum reliquæ Romanorum copiarum eminus ex  
editiore quodam monte se ostendunt, barbari insi-  
diâs et dolum rem esse suspicantes, concitatissime  
statim fugerunt. At Romanorum exercitus (jam enim  
universi inter se permisti erant) hostium tergis acri-  
ter insistebant, donec quamplurimos eorum inter-  
fecerunt, adeo ut ex tanto numero soli octoginta  
viri in Ferreum illud propugnaculum salvi redie-  
rint. Quod quidem propugnaculum si eodem impetu  
invasissent Romani, percussis hac recenti clade bar-  
baris, non dubitarim, quin primo insultu universi  
capi potuissent, eoque ipso die bellum finem ha-  
buisset. Nunc vero quod celebriore aliquo præfecto  
essent destituti, quique potestate prudentiaque ex-  
celleret, sed omnes propemodum inter se essent pa-  
res, et mutua consilia improbando contrariaque man-  
dando certarent, et qualia quisque dixisset, talia  
audiret, imperfectæ eorum actiones neque admodum  
dignæ laude fuerunt. Cum enim in diversas essent  
242 sententias secti, atque alii quidem hanc, alii  
aliam quandam probarent, nihil eorum, quæ con-  
sulebantur, peragebatur; sed unusquisque, agre  
ferens suam sententiam non valuisse, negligentius  
seguisque ad rem gerendam accedebat, et sinistris  
eventibus magis gaudebat, ut in posterum gloriari  
liberiusque se ipsum apud suos jactare, nullamque  
aliam sinistri eventus causam fuisse demonstrare  
posset, quam quod privatam suam consilium secuti  
non essent.

17. Hoc in statu cum res essent, remotius non-  
nihil ab hostibus, quam ut in obsidione, castrame-  
tati sunt: præterea neque sub difuculum euntes  
quales opus erat insultus faciebant; sed ignavia ve-  
cordiaque victi, res serias maximeque opportunas  
pro accessoriis et supervacaneis censebant; serius  
quidem quam oportebat in hostes impetum facien-  
tes, maturius vero quam expediebat sese recipien-  
tes. Hæc cum cognovisset Martinus, emittit quam  
citissime ad ipsos, qui universis imperaturus et dux  
futurus esset, virum Cappadocem quidem natione,  
dignitate vero prætoriam jam a multo tempore cla-  
rum; cui nomen quidem erat Joannes, vulgare au-

τεσσαράκοντα ἰππεῦσι ξυνηθροισμένοις (ἦσαν δὲ οὗ  
τῶν πολλῶν, ἀλλ' ἔρχοι ἐς τὰ μάλιστα καὶ τάγμα-  
σιν ἐφειστηκότας), τοῦτοις δὴ οὖν ἀποκριθὲν τοῦ ἄλλου  
ὁμίλου πορευομένοις, ἐπιφοιτῶνιν ἄνδρες τῶν Μι-  
σιμιανῶν ἐς ἑξακοσούς, περὶ ἅμα καὶ ἰππῶται,  
οὐβμένοι ἅπαντας τῆς πλήθους ξυλλαβόντες ἀβδύως  
διχειρίσθαι. Οἱ δὲ τῆς τῶν πολέμων ἐμπειρίᾳ ἐς  
γεώλοφόν τι ἀναδραμόντες, ἀρετῆς ἐπέδεικνυντο  
ἔργα. Καὶ ἦν ἐπιπολὺ ἡ μάχη καρτερὰ καὶ ἀμφίβο-  
λος, τῶν μὲν κύκλωσιν τινα ποιήσασθαι περιουμέ-  
νων, τῶν δὲ Ῥωμαίων νῦν μὲν ἀθρόον ἐπισπεπδῶν-  
των, ὡς καὶ διασπῆν καὶ ἀναταράττειν ἄπασαν τὴν  
φάλαγγα τῶν πολεμίων, νῦν δὲ αὖθις ἀναθεόντων  
καὶ ἐν τῆς ἀσφαλεῖ γιγνομένων. Ἐν τούτῳ δὲ τῆς  
ἄλλης στρατιᾶς ἀνωθεν ἐξ ὑπερτέρου τινὸς δρους ἐπι-  
φανείσης, ἐνέδραν εἶναι καὶ δόλον οἱ Βάρβαροι τὸ  
χρῆμα ὑποτοπήσαντες, εὐθὺς ἐφευγον προτροπαδῆν.  
Ἄλλ' ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς (ἐτύγχανον γὰρ ἤδη  
ἅπαντες ἀλλήλοισ ἀναμειγμένοι) ἐνέκειντο μάλα  
διώκοντες, ἕως τοὺς πλείστους πολεμίους 20 ἀπέκτει-  
ναν, ὡς μόνους ἐκ τοσούτων ὑπόδοκοντα ἄνδρας ἐς  
τὸ Σιδηροῦν ἐκεῖνον φρούριον ἀποσωθῆναι 21. Εἰ μὲν  
οὖν αὐτίκα ὅπως εἶχον ὄρητος οἱ Ῥωμαῖοι ἐπιήθου  
τῆς ἐρύματι, καταπεπληγμένον τῶν Βαρβάρων τοῖς  
ξυνερχοῦσιν, πάντως ἂν, οἶμαι, αὐτοῦσὶ γε ἅπαν-  
τας εἶλον, καὶ αἰθμερὸν ὁ πόλεμος ἐτελεύτα. Νῦν  
δὲ 22 τῶ μὴ παρῆναι αὐτοῖς στρατηγῶν τῶν ὀνο-  
μαστοτάτων, δυνάμει τε καὶ φρονήματι προύχοντα,  
ἴσους δὲ σχεδὸν τι ἅπαντας καθεστάναι, ὡς καὶ  
ἀντεγκαλεῖν ἀλλήλοισ τυχόν καὶ ἀντιπαρακελεύεσθαι,  
καὶ ὅποια 23 ἄττα τις ψήσειεν τοιάδῃ καὶ ἐπαίειν,  
ἀτελῆ καὶ οὐ λίαν ἀξίεπαινα ὑπήρχε τὰ ἐγγειρή-  
ματα. Ἐς γὰρ διάφορόν τινα γῶμην μεμερισμένοι  
καὶ τοὺς μὲν τοῦτῃ, τοὺς δὲ ἄλλο τι ἀρέσκον, ἐπράσ-  
σιστο μὲν οὐδὲ 24 ὀπότερον τῶν βεβουλευμένων 25·  
ἕκαστος δὲ χαλεπαίνων, ὅτι μὴ τὸ οἰκείον ἐνίκα,  
ἐκμελῶς πως καὶ ἀταλαιπῶρως προσῆι τοῖς ἔργοις.  
καὶ μᾶλλον ἤθετο τοῖς ἀποτεύγμασιν, ὡς ἂν ἔχοι 26  
μεγαλαυχεῖν ὑστερον καὶ παρρησιάζεσθαι πρὸς τοὺς  
πέλας, καὶ τοῦ ἐνδοῦς αἰτίαν οὐκ ἄλλο τι ἀποφα-  
νεσθαι, ἢ τὸ μὴ τὰ οἱ δόξαντα διαπραχθῆναι.

18. Ἐν τούτοις δὴ οὖν ὄντες, πόρρω που τῶν  
πολεμίων ἢ ὡς ἐν πολιορκίᾳ ἐστρατοπεθεύσαντι·  
καὶ πρὸς γε οὐδὲ ἀμφὶ τὸ περιθρονον γοῦν ἰόντες  
τὰς προσβολὰς ἐν δέοντι ἐποιούοντο, ἀλλὰ ἄκωφ εἰκον-  
τες καὶ 27 βεθυμίζ, ἔδοῦ παρέργα ἤγούοντο τὰ σπου-  
δαῖα καὶ ἐπικαιρότατα, κατόπι μὲν τοῦ προσήκοντος  
καιροῦ ἐπιφοιτῶντες τοῖς ἐναντίοις, πρωϊότερον δὲ  
ἐπανερχόμενοι. Ταῦτα 28 δὲ μαθὼν ὁ Μαρτίνος ἐκ-  
πέμπει ὡς [P. 126] τάχιστα ἐπ' αὐτοὺς ἀρξοντά τε  
ἀπάντων καὶ ἡγήσόμενον, ἄνδρα Καππαδόχην μὲν  
τὸ γένος, ἀξιώματι δὲ στρατηγικῷ ἐκ πλείστου τε-  
τιμημένον 29, ᾧ δὴ ὄνομα ἦν Ἰωάννης, Δακνῶν δὲ  
αὐτὸν προσεπωνόμαζον. Ἐσταλο δὲ ἐς Κόλχους οὗ

#### VARIÆ LECTIONES

20 πολεμίους a. d. ex R et intr. 21 ἀποσωθῆναι R, περισωθῆναι vulg. 22 νῦν δὲ — καθεστ. om. R.  
23 ὅποια R, ὅποι' vulg. 24 οὐδὲ R, οὐδ' vulg. 25 βεβουλημένων R. 26 ἔχη R. 27 ἀλλὰ καὶ R. 28 αὐτὰ R.  
29 τετιμημένων Sph. Par. ᾧ δὴ οὖν R.



πολλῶ ἐμπροσθεν ἐκ βασιλείας, τὸ Ῥουστίκου ἔχον A  
ἐπίταγμα, ἐφ' ᾧ ἕκαστά τε τὰ ποιούμενα ἐς τὸ ἀκρι-  
βὲς διαγγέλλειν <sup>22</sup>, καὶ τῶν στρατιωτῶν τοῦς <sup>23</sup> ἀρι-  
στεύοντας βασιλεῖσι δώροισιν φιλοφρονεῖσθαι. Οὗτος  
δὲ οὖν <sup>24</sup> ὁ Ἰωάννης ἐς Μισιμιανούς ἀφιγμένος καὶ  
ἐπιστάς τῶν τῶν Ῥωμαίων στρατεύματι, εὐθύς ἀμφὶ  
τὸ φρούριον ἅπαντας ἰδρυσας καὶ πολιορκεῖν ἐπειράτω,  
ἀμα δὲ καὶ τοῖς ἕκτοσθεν <sup>25</sup> διαιωμένοις ἐπιθέσθαι,  
καὶ τὸ σύμπαν διατρέξαι. Τῶν γὰρ οἰκήσεων αἱ  
πλείεσται οὐκ ἐν αὐτῷ δήπου τῷ περιδάλῳ ἐπί γκανον  
οὔσαι, ἀλλ' ἐπὶ σκοπέλλῳ τινὶ ἀγχοῦ παρατεταμένῳ,  
φάραγγος δὲ ἐν αὐτῷ καὶ πέτραι ἀπερρώγυται, ἐπι-  
πλείεστον διεφύσσαι, δυσπρόσοδα λίαν καὶ ἄπορα τοῖς  
ἰθνητοῖς καὶ οὐκ εἰθισμένοις τὰ τῆδε ἅπαντα ἐκτελοῦ-  
σιν. Τί γε μὴν ἐπιχώριον ἐμπειρία τῶν τόπων ἐκ  
τινος στενωπότητος <sup>26</sup> ὁδοῦ καὶ ὑπολαθνοσύνης, μόλις  
μὲν καὶ αὐτοὶ καὶ πεπονημένοις, καταφέρονται δὲ  
ὁμῶς, εἴπου δεήσοι, καὶ αὐθις ἀνέρπουσιν. Ὑπὸ δὲ  
τὸν πρόποδα ἐν αὐτῷ δὴ τῷ χθαμαλῷ καὶ ἠπλωμένῳ  
πέδῳ; ποτίμου ὕδατος ἀναδύζουσιν, ὅθεν ὕδρευον-  
ται οἱ τῷ κολωνῷ ἐνοικοῦντες. Τότε δὲ οὖν (ἐπετή-  
ρουσαν γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀπέιργον τὸ μέρος) νόκτωρ  
οἱ Βάρβαροι κατιόντες ἤρυνον <sup>27</sup>. Ἰσαυρος δὲ τις  
ἀνήρ, Ἰλλοῦς ὄνομα, ἐπὶ τῆδε τῆ φρουρᾷ τεταγμέ-  
νος, ἐπειδὴ κατεῖδε πλείεστος τῶν Μισιμιανῶν  
πόρρω πον τῶν νυκτῶν ἐς τοῦτο καταβεβηκότας, ὁ  
δὲ ὑποκρυπτόμενος ἤσυχῃ ἔμενε καὶ ξυνεχώρει·  
ὡς δὲ ἐκεῖνοι τὰς κάλπεις ἐμπλήσαντες ἀπεπο-  
ρεύοντο <sup>28</sup>, εἶπετο λάθρα ὁ Ἰσαυρος καὶ συνανήει,  
ἕως ἐπ' ἄκρου γενόμενος τὴν τε τοῦ χωρίου θέσιν, C  
ὡς οἶόν τε ἦν ἐν σκότῳ, ἀριστα ἐπεφράσατο, καὶ ὅτι  
οὐ πλείους ἦ ὅκτω ἄνδρες ἐτετάχατο ἐπὶ τὴν κατα-  
σκοπεῖν τὴν ἄνοδον καὶ διαφυλάττειν. Ταῦτα τοῖνυν  
ἅπαντα καταγνοὺς, αὐτίκα ὑπαναχωρεῖ, καὶ τῷ  
στρατηγῷ ἕκαστα διαγορεύει. Ὁ δὲ ἤσθη τε ἄγαν  
τῷ ἀγγέλματι, καὶ τῆς ἐπισύσης νυκτὸς ἄνδρας ἕκα-  
τὸν ἀπολεξάμενος ἀλκίμους τε καὶ θαρράλους, ἕστει-  
λεν ἐπὶ τὴν ἔφοδον, κατασκοπήσοντας τε τὸν χώ-  
ρον <sup>29</sup>, καὶ ἐπιθροσμένους ὅπη <sup>30</sup> παρῆκοι. Εἶρητο  
δὲ αὐτοῖς, ἐπειδὴν βεβαιότατα ἀναβαλεῖν, τότε δὲ ση-  
μαίνειν τῆ σάλπιγγι, ὥστε καὶ τοῦ ἄλλου στρατοῦ  
τῷ εἴχει προσβάλλοντος ἐκτερέωθεν τοὺς πολεμίου;  
διακυκηθῆναι <sup>31</sup>.

τη'. Ὁ μὲν οὖν Ἰλλοῦς προπορευόμενος ἤγειτο τῶν  
ἀνδρῶν ἐς τὴν ἀνάβασιν, ὡς <sup>32</sup> ἤδη αὐτῷ τῆ πείρα D  
καὶ διεγνωσμένην. Εἶπετο δὲ εὐθύς Ζίπερ ὁ Μαρκελ-  
λίνου δορυφόρος, καὶ μετ' ἐκεῖνον Λέντιος ὁ Δαβρα-  
γάξου <sup>33</sup>, καὶ ἐπ' αὐτῷ Θεόδωρος ὁ τῶν Τζάνων  
ταξιαρχός· καὶ οὕτως· ἕξ; ἅπαντες [P. 127] οἱ  
ἄλλοι <sup>34</sup> ἀνήγοντο στοιχηδὸν ἀλλήλοισιν παρομαρτοῦ-  
τες. Ἦδη δὲ αὐτῶν ὑπὲρ τὸ μεσαίτατον ἐληλυθότων,  
ἑώρων μάλα σαφῶς οἱ προτεταγμένοι τὴν -ε πυρᾶν  
τῶν φρουρῶν ἀναπτομένην, καὶ αὐτοὺς <sup>35</sup> ὡς πλῆ-

A tem cognomen Dacnas. Missus vero erat ad Colchos  
non multo ante ab imperatore, Rustici habens man-  
datum, ut singula, quæ gererentur, accurate renun-  
tiaret et milites, quorum fortitudo eminisset, re-  
galibus <sup>243</sup> donis prosequeretur. Hic itaque Joa-  
nes cum ad Misimianos pervenisset, et jam Roma-  
norum exercitui præset, confestim omnibus copiis  
propugnaculo admotis, obsidione illud cingere ni-  
tebatur, simulque eos, qui extra debebant, invadere  
omniaque obturbare. Domus enim plurimæ muri  
ambitu non concludebantur, sed in scopulis quo-  
dani loco prope exporrecto, in quo præcipitia et ab-  
ruptæ petræ, in longum tendentes, difficilia accessu  
transituque exteris et insuetis omnia efficiebant. In-  
colæ vero perit'ia locorum ex angustissima quavis  
et tecta via agere quidem etiam ipsi et laboriose,  
descendunt tamen, si quando opus fuerit, rursusque  
sursum repunt. Ad radicem vero montis in humili  
et plano solo fontes potabilis aquæ seaturiant, unde  
incolæ aquam petunt. Tum itaque temporis (observ-  
abant enim eos Romani, et ex parte prohibebant)  
barbari noctu descendentes aquam hauriebant. Isau-  
rus autem quidam, Illus nomine, qui ea in parte  
stationem habebat, conspicatus multos Misimianos,  
qui multa nocte eum in locum descenderant, ipse  
tectus tacitusque suo loco mansit et permisit: si-  
mul atque vero illi hydryis repletis recesserunt, Isau-  
rus etiam eos subsequitur, simulque ascendit, donec  
in summum venisset, et loci situm, <sup>244</sup> quantum  
in tenebris fieri poterat, optime contemplatus est,  
quodque non plures, quam octo viri essent collo-  
cati ad observandum luendumque ascensum. His,  
inquam, omnibus cognitis, statim descendit, et præ-  
fecto singula exponit; qui quidem magnopere eo  
nuntio et gavissus et nocte proxime sequente dele-  
ctos centum fortes ac strenuos viros ad aditum il-  
lum misit, qui specularentur locum, impetumque,  
quando res ita ferret, facerent. Mandavit autem iis,  
ut cum jam certissime conscendissent, tuba signum  
darent, ut etiam reliquo exercitu in murum irruente,  
hostes utrinque perturbarentur.

18. Illus itaque præcedens ducbat viros ad adi-  
tum jam sibi exploratum. Secutus vero statim est  
Ziper Marcellini satelles, et ab illo Dabragesus, et  
post illum Theodorus Zannorum dux, atque ita dein-  
ceps omnes seriatim sese mutuo sequebantur. Cum  
autem jam ad ipsum medium ventum esset, aperte  
admodum conspicati sunt qui priores erant, excu-  
bitorum ignem accensum, et ipsos quam proximo  
decumbentes; e quibus septem quidem aperte dor-  
miebant, et stertentes jacebant, unus autem solus

#### VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> ἐπαγγέλλειν R. <sup>23</sup> τοῖς ante βασ. vulg. <sup>24</sup> δ' οὖν R. <sup>25</sup> ἕκτοθεν R. <sup>26</sup> στενωπότης Cl., στενωπότης R  
et vulg. <sup>27</sup> ἄρυνον R. Illius intrp. <sup>28</sup> ἐπορεύοντο R (ἐπορεύοντο). <sup>29</sup> τὴν χώραν R. <sup>30</sup> ὅπη R, ὅποι vulg.  
<sup>31</sup> διακυκηθῆναι R. <sup>32</sup> ὡ; add. ex R. <sup>33</sup> Δαβραγάξου R h. l. et mox, Δαβραγάξου vulg. <sup>34</sup> οἱ ἄλλοι ad J.  
ex R. <sup>35</sup> καὶ αὐτοῦς R et Lugd. mg., καὶ ὡ; αὐτοῦς vulg.

excubito innixus, vigilantibus simul, captus erat tamen etiam ipse somno, capiteque erat **245** pregravato, neque adhuc satis apparebat, quoniam evasurus esset, nutans frequenter capite, rursusque id succutiens. Interea Leontius Dabragesi filius, ad cœnum quoddam lubricum lapsus, toto corpore procidit et deorsum est delatus, simulque scutum diffregit. Sonitu vero, uti par est, ingenti excitato, excubitores omnes perterriti prosilierunt, stratisque insidentes, et enses stringebant, et colla in omnem partem versantes despiciebant; neque tamen conjicere poterant, quid rei esset. Nam ut splendor ignis ipsorum oculos perstrinxerat, in tenebris constitutos cernere non poterant, et sonitus ipsis dormientibus allapsus non admodum manifestus erat, neque distinctus, neque qui armorum solo allisorum fragorem aperte proderet. Romani vero accuratissime omnia observabant. Quocirca gressu inhibito, quieti tacitique manserunt, veluti terræ radicibus affixi et neque vocis ullum murmur audiebatur, et pedes ne tantillum quidem movebant, sed ita uti erant fixi immotique stabant, sive acutam aliquam petram, sive fruticem premerent. Nisi enim ita rem instituisent, sensusque aliquis eorum, quæ fiebant, ad excubitores pervenisset, illi omnino ingentem aliquam petram deturbassent, quæ in declive provoluta facile omnes, qui sursum nitabantur, collisisset. Idcirco Romani taciti immotique stabant; adeo ut ne **246** spirituum quidem emitterent, sed cum in pectore conditum premerent. Et certe miror eam laudem optimum ipsorum ordinem, quod omnes simul veluti ex pacto uno temporis momento id, quod ex re futurum esset, collimantes, in ordine perstiterint, et in animis suis cogitarint, quæ proloqui tempus non patiebatur. Barbari vero, cum nihil incommodi aut periculi animadvertent, rursus ad id, quod amicum erat, se convertunt, suavissime dormientes.

19. Tum itaque Romani, illos ita in somnum effusos adorti, trucidant cum alios tum etiam illum semivigilem, ut aliquis ipsum per jocum appellaverit; ac deinceps intrepide progredientes, per vicus domuum diffusi sunt, simulque tuba classicum cecinit; quo exaudito Misimiani novitate rei sunt percussi, quo vero in statu res essent nescientes, excitati tamen inter sese coire nitabantur, et alios aliunde prosilientes congregare. At Romani in ipsis vestibulis occurrentes, et quodammodo ensibus ipsos excipientes, ingentem stragem ediderunt. Alii enim jam egressi statim interficiebantur, et mox alii, rursusque alii atque alii; neque ulla erat cædis remissio, omnibus urgentibus. Jam vero etiam multæ feminae stratis effusæ cum magno ejulatu

σφαίματα κατακλιθένους· καὶ οἱ μὲν ἐπὶ περιφανῶς ἐκάθευδον, καὶ ὑποπέργχοντες· ἔκειντο. Εἷς δὲ γὰρ μόνος ἐπ' ἀγκῶνος ἐρηρησιμένος, ὡς περ ἐρηρηγῶρος διετέλει. Συνείχετο γὰρ καὶ <sup>46</sup> ὃς τῷ ὕπνῳ καὶ ἐκαρηθάρει· καὶ οὕτω δῆλος ἦν ὅποι <sup>47</sup> χωρήσει, ἐπιγυστᾶζων θαμὰ καὶ ἀναπαλλόμενος. Ἐν τούτῳ δὲ Λεόντιος ὁ Δαβραγέζου ὑπὲρ τέλματός τινας ὀλισθήσας καταπίπτει ἀήρῳ καὶ ὑποφέρεται, καὶ περιβήγγυσι τὴν ἀσπίδα. Πατάγου δὲ, ὡς περ εἰκῆς, μεγάλου ἀρθέντος, ἀνέθορον ἅπαντες οἱ φρουροὶ διεπτοημένοι <sup>48</sup> καὶ ὑπὲρ τῆς εὐνῆς ἤμενοι, τὰ τε ξίφη ἐσπᾶσαντο, καὶ κατεσκόπουν ἅπαντα τοὺς <sup>49</sup> αὐχένας περιδινούντες· συμθάλλειν δὲ οὐκ εἶχον, ὃ τί ποτὲ ἔστι τὸ γεγενημένον <sup>50</sup>. τῷ τε γὰρ πυρὶ καταυγαζόμενοι, τοὺς ἐν τῷ σκότῳ ἐστῶτας διαρῖν οὐκ ἠδύναντο, καὶ ὁ κτύπος αὐτοῖς καθεύδουσι προσπεσῶν, οὐ μάλᾳ ἐναργῆς ἦν, οὐδὲ ἀποκεκρυμένως, οὐδὲ ὀπίσθω ὅπλα παραδῆλωτα κατεθεώοντο. Τοιγαροῦ τὸ βᾶδισμα ἐπιτχόντες, ἀτρέμα ἔμενον, ὡς περ τῇ γῆ ἐνεβρίζωμένοι, καὶ οὐτε φωνῆ· ἤχος ἐψιθυρίζετο, οὐτε τοὺς πόδας μετρίως γούν μετεκίνουν, ἀλλ' οὕτως ὡς περ <sup>51</sup> εἶχον προσεπεπῆγσαν, εἴτε πέτρα ὄζει τυχὸν, εἴτε θάμνῳ τινὶ ἐτύγχανον ἐπιθεσῆκότες. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως <sup>52</sup> ἐποίουν, καὶ τις ξυναίσθησις τοῦ δρωμένου τῆς φύλαξιν ἐγεγόνει, πάντως ἂν πέτραν τινὰ μεγάλην ἐπαφίεντες κατὰ τοῦ πρᾶνός ἐξεκύλιον, ὡς ἅπαντας ἐπιτρέψαι τοὺς ἐπερχομένους. Τῷ τοι ἄρα ἐκείνοι ἀναυδοὶ τε εἰστήκεσαν καὶ ἀδόνητοι, καὶ αὐτὴν δὴ τὴν τοῦ πνεύματος· φορᾶν ξυστέλλοντες ἡρέμα καὶ ταμειυόμενοι. Καὶ ἄγμαι· γὰρ αὐτοὺς ἐγωγε <sup>53</sup> τῆς εὐχοσμίας, ὅτι δὴ ἅπαντες ἅμα ὡς περ ἐκ συνθήματος ἐν ἀκαρεῖ χρόνῳ <sup>54</sup> τοῦ συνοίσοντος ἐστοχασμένοι, ἐνεκαρτέρου τῇ τάξει, καὶ διενουῶντο ἐν ἑαυτοῖς ὅποσα φθέγγεσθαι ὁ καιρὸς οὐκ ἐδίδου. Οἱ δὲ Βάρβαροι, ἐπειδὴ αὐτοῖς μηδὲν <sup>55</sup> δεῖν δεινὸν ὑπερφαίνετο, πάλιν εἰς τὸ προσφιλεῖς ἐτρέποντο, ἀσμενέστατα καταδαρθέντες.

10. Τότε δὴ <sup>56</sup> οὖν οἱ Ῥωμαῖοι οὕτω δὴ τε αὐτοῖς ἀνεμίνως ἀναπαυομένοις ἐπιδάντες, ἀπέκτειναν τοὺς τε ἄλλους, καὶ πρὸς γὰρ ἐκείνον τὸν ἡμιάγρυπνον, ὡς ἂν τις αὐτὸν ἐπιτωθάζων ἐπικαλέσοι <sup>57</sup>. Καὶ τοιοπὸν ἀδεῶς ἀνὰ τὰ πρόσω χωρήσαντες, ἀμφὶ τὰς λαύρας τῶν οὐκῆσεων ἐσκαδάννυτο· καὶ ἅμα ἡ σάλπιγξ ἐπῆδεν τὸ ἐνυάλιον. Ἀκούσαντες δὲ οἱ Μισιμιανοὶ κατεπλήτηντο μὲν τῷ παραλόγῳ· τὰ δὲ παρόντα οὐ ξυγιέντες, ὅμως ἀνεγρόμενοι ἐπ' ἀλλήλους φοιτᾶν ἔντο καὶ ξυναθροίζεσθαι, ἄλλος [P. 128] ἀλλοθεν διεκπηδῶντες. Ἄλλ' <sup>58</sup> οἱ Ῥωμαῖοι ἐν αὐτοῖς δὴ τιτὶ προθύροις ὑπαντιάζοντες, καὶ ὡς περ τῶν ξίφεσιν αὐτοὺς δεξιούμενοι, πλείστον ὅσον ἐιργάζοντο φόνον. Οἱ μὲν γὰρ ἤδη ἐκθάντες εὐθὺς ἀνήρηντο, ἕτεροι δὲ παρήσαν, καὶ ἄλλοι ἤμελλον <sup>59</sup>, καὶ λύφῃσι οὐκ ἦν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>46</sup> καὶ γὰρ συνείχετο ἡς R. <sup>47</sup> ὅποι R. <sup>48</sup> διεπτόμενοι R. <sup>49</sup> τοὺς R. τὰς vulg. <sup>50</sup> γεγενημένον R. <sup>51</sup> ὡς περ R, ὅπως vulg. <sup>52</sup> οὕτως R. <sup>53</sup> ἐγωγε adit. ex R. <sup>54</sup> χρόνου R, χρόνῳ vulg. <sup>55</sup> μηδὲν R, οὐδὲν vulg. <sup>56</sup> τότε δὲ R. <sup>57</sup> ἐπικαλέσοι R, ἀποκαλέσοι vulg. <sup>58</sup> ἄλλος R, ἄλλοι vulg. <sup>59</sup> ἢ μέλλον R, ἤμελλον ἢ vulg.

τοῦ κακοῦ, ἀπάντων ἐπειγομένων. Ἦδη δὲ καὶ ἅ  
 γύναια πολλὰ διαναστάντα θύραζε ξυνέρβη: διοφυρό-  
 μενα· ἀτὰρ οὐδὲ τοῦτων ἀπέλιγοντο οἱ Ῥωμαῖοι,  
 ὄργῃ φερόμενοι, ἀλλ' ὠμότατα καὶ αὐταὶ ὀκτεινό-  
 μεναι, ἀπήλαυνον τῆς τῶν ἀρβύλων ἀτασθαλίας. Μία  
 δὲ τις τῶν κομφοτέρων ἤβδα κατέχουσα καιομένην,  
 ἔμφανέστατα ἐπορεύετο· καὶ ἡ μὲν δορατίῳ τῆν  
 γαστέρα διατορθεῖσα, οἰκτρότατα ἐπεθνήκει, τῶν δὲ  
 τις Ῥωμαίων ἀνελόμενος τὸ λαμπάδιον ἐμβάλλει  
 πῦρ τοῖς περιουλίμασι. Τὰ δὲ (ξύλοις γὰρ καὶ φο-  
 ρυτῶν ἐτύγχανον κοκκυασμένα) τάχιστα ἐνεπίμπρατο·  
 ἡ τε φλόξ ἔς τοσοῦτον ἔμαγεθους ἐξήρθη, ὡς καὶ τῶν  
 Ἀψιλίων ἔθνεσι καὶ τοῖς πορρωτέρω ἔτι τὰ ποιού-  
 μενα διαγγέλλειν. Τότε δὲ οὖν καὶ μᾶλλον οἱ Βάρ-  
 βαροι χύδην ἀπώλλυντο. Οἱ μὲν γὰρ οἴκοι μεμενη-  
 νότες ἐπυρπολοῦντο ἢ κατεχώννυντο· τοῖς δὲ πρὸς  
 τὸ ἐκτὸς διεκπίπτουσιν ἔτοιμότερος ὁ ἐκ τῶν ξιφῶν  
 δλεβρος ἐφειστήκει. Παῖδες δὲ πολλοὶ κλαυθμυρίζο-  
 μενοὶ τε καὶ τὰς τεκούσας ἀναθοῶντες, ἤλισκοντο·  
 καὶ τούτων τοὺς μὲν κατὰ τῶν πετρῶν ἀφειδῶς ἀκον-  
 τίζοντες, διεσπάρτατον· ἔνοιον δὲ ὡςπερ ἐν παιδιᾷ ἐς  
 ὕψος ἀνεβρίπτοντο, καὶ εἶτα τῶν ἀχθῆν ἀντιφερόμενοι,  
 ὀρθίοις τοῖς δόρασι ὑποδεχθέντες, ἐν τῶν μετώπων  
 διεπρονῶντο. Καὶ ἦν μὲν οὐ πόρρω τῶν εἰκότων  
 χαλεπαίνετο σφόδρα τοὺς Ῥωμαίους τῶν τῶν Μισι-  
 μιανῶν γένει, τοῦ τε Σωτηρίχου ἔκατι, καὶ τῆς ἐπὶ  
 τοῖς πρέσβεσι παρανομίας. Ἔδει δὲ ὁμῶς οὐχ  
 ὄσον καὶ ἐς αὐτὰ δὴ τὰ νεογνὰ βρέφη, καὶ τῶν τοῖς  
 γονεῦσι τετολημμένων οὐδὲν ἐπιστάμενα, παροῖνε  
 τοῦτο ἡμέρηται.

κ'. Τῆς γὰρ νυκτὸς ἀπίσης ἐν τοιαύτῃ κακοῖς  
 διανυθείσης, ἦδη τε ὁ δόξαντος τοῦ χωρίου ἐκπεπρω-  
 θῆσθαι, τότε δὲ ἄνδρες τῶν Μισιμιανῶν ἐς πενταχο-  
 σίους εὐμάλια τεθωρακισμένοι, τοῦ φρουρίου ἐκδάντες,  
 ἐς αὐτὸ δὴ τὸ λυκαυγὲς ἐπέρχονται τοῖς Ῥωμαίοις  
 ἀφυλάκτως διακαιμένοι, διὰ τὸ οἶεσθαι τελειώτατα  
 κεκρατημένοι. Καὶ πλήττουσι μὲν τοὺς πλείστους,  
 ἀπαντος δὲ ἐς φυγὴν ἐτρέψαντο, βιαίτερον ἐξωθού-  
 ντες. Οἱ δὲ εὖν ταραχῇ ἐπὶ τὸ κάταντες ὑπαγόμενοι,  
 συχνῶν τε καὶ ποικίλων τραυμάτων ἀνάπσει ἐς τὸ  
 στρατόπεδον ἐπανῆλθον, τοῖς τε ἀκοντίοις τῶν πολε-  
 μίων βληθέντες, καὶ τῶν περιπτειν θανάτῃ τῆς  
 πέτραις διακεραραγμένοι τὰ σκέλη· καὶ ἐπ' ἐκεῖνον  
 μὲν αὐτοῖς τὸν σκόπελον ἀνέρπειν ἤμισα διανοοῦντο,  
 τῶν δὲ περιβόλῳ ἐπιφέρεισθαι ἢ μᾶλλον ἐπίμαχος εἶναι  
 ἐδόκει, καὶ ἅμα τὴν τάφρον καταχώννυναι. Καὶ τοί-  
 νυν [P. 129] οἰκίσκος τινὰς καὶ κελύθας πλησιαίτε-  
 ρον τεκτινόμενοι ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἐτειχομάχου,  
 μηχαναί τε χρώμενοι καὶ τοξίαι, καὶ ἄλλω ὀψοῦν  
 τρέφῃ χαλεπωτάτην τοῖς ἔθνεσιν καὶ ἀνύποιστον ποιού-  
 μενοι τὴν πολιορκίαν. Οἱ δὲ Βάρβαροι ἐμάχθουν μὲν  
 σφόδρα καὶ ἐπιέζοντο, πλὴν ἀλλ' οὕτω ἀνέσταν ἄμυ-  
 νόμενοι. Ἦδη γὰρ τινες σπαλιῶνα κομιζόντες,

247 foras confluebant. Sed neque ab his absti-  
 nebant Romani, ira abrepti, sed crudelissime etiam  
 hæ trucidatæ virorum sceleratam proterviam lue-  
 bant. Una autem ex elegantioribus accensam facem  
 manu gestans, valde conspicue incedebat. Sed etiam  
 hæc hasta ventrem translossa miserime periit.  
 Romanorum vero quidam arrepta face ignem domi-  
 bus immisit; quæ ut erant e lignis et siramentis  
 confectæ, citissime conflagravit; et flamma adeo  
 alte sublata est, ut et Apsiliorum genti aliisque  
 remotioribus quæ gerebantur numiaret. Tum qui-  
 dem et multo atrocius barbari passim peribant.  
 Qui enim domi manserant, concremabantur, vel  
 ædibus obruebantur; qui vero e domibus prorue-  
 bant, iis paratior ab ensibus interitus imminabat.  
 Multi vero pueri vagientes suasque matres inela-  
 mantem rapiiebantur; atque ex his quidem alii petris  
 crudeliter illisi dilaniabantur, alii vero veluti per  
 ludum in altum eieci, ac deinde pondere deorsum  
 delati, erectisque hastis excepti in sublimi trans-  
 figebantur. Et certe Romani non abs re adversus  
 Misimianos adeo ingentem indignationem conce-  
 perant, cum ob Soteriæ cædem, tum ob scel-  
 ratum in oratores facinus; cum tamen æquum  
 non esset, in ipsos etiam recens editos infantes,  
 248 quique eorum, quæ parentes ipsorum per-  
 petrarent, neutiquam erant conscii, usque adeo sævire  
 sævire; ita eis factum hoc non impune abiit.

οὕτω καὶ ἀφυβρίζειν. Οὐκ οὐκ αὐτοῖς οὐδὲ ἀποῖναι  
 20. Nocte enim tota in hisce malis transacta  
 cum jam totus ille tractus vastatus videretur, tum  
 vero ex Misimianis viri quingenti optime armati,  
 presidio egressi, sub ipsum dilectum Romanos  
 invadunt, nullas aut exiguas excubias agentes, quod  
 putarent se plenissima victoria potitos; et plurimos  
 quidem cædunt, omnes vero in fugam vertunt, vio-  
 lenter expellentes; illi vero turbulente in præceps  
 acti, frequentibusque et variis vulneribus pleni, in  
 castra sunt reversi, et telis hostium icti, et, quod  
 frequenter in petras offendissent, tibiis graviter  
 sauciatis, adeo ut eis denuo in scopulum illum sub-  
 reptandi animus non esset, sed murum potius,  
 qua parte opportunior oppugnationi videretur, ado-  
 riendi simulque fossam opplendi. Quocirca domni-  
 culis quibusdam et tuguriis propius structis, e tuto  
 murum oppugnabant, machinis pariter utentes et  
 jaclatione, et alio quovis modo gravissimam iis,  
 qui intus erant, intolerabilemque obsidionem effi-  
 cientes. Barbari vero vehementer laborabant, gra-  
 viterque premebantur; nondum tamen sese tueri  
 desistebant. Jam enim nonnulli testudinem 249  
 portantes ad Romanorum munitiones se confere-

#### VARIÆ LECTIONES.

ἄσται R. αὐταὶ vulg. ὁ τοσοῦτο R. ὁ πόρρ. ἔτι R, ἔτι πόρρ. vulg. ἄπόλλυντο R. ὁ διαπί-  
 πτουν R. ἔδει R et intpr. non tantopere erat deserviendum, ἐπὶ vulg. ὄσον R, Lugd. t m. et ed.  
 pr., ὅτιον Lugd. mg. et Par. ἔν τοῖς τοιαῖς R. ὁ pro τῷ R ὁ. ἄνισταν T (Cl.), ἀνήσαν vulg.

bant, tanquam omnia demolituri. Priusquam vero appropinquarent atque obtegerentur, Suarunas quidam nomine, vir Sclavus, hastam jacit in eum, qui minus tectus erat, et ferit letaliter; quo collapso, statim excussa est testudo, inversaque corruit; atque ita resupinato ejus sinu et capacitate, detecti sunt nudatique viri, quos Romani facile jaculis petentes interfecerunt. Unus autem ex iis fuga evaserat, et jam propius ad præsidium venerat, portulamque ingrediebatur; sed tum frequentibus portigitis ictus interiit, ibique corruens, in limine jacebat, exigua quidem aliqua corporis parte foris relicta, majore vero sui parte introrsum porrectus. Id vero conspicati Misimiani, et infaustum ac triste de futuris omen esse interpretati, et alioqui desperantes etiam laboribus, et redeundi in gratiam cum Romanis cupidi, præcipue quod neque ipsis auxilia a Persis prout convenerat venissent: hæc, inquam, secum reputantes suasque vires perpendentes, quod Romanis impares essent, neque diutius bellum sustinere possent, tum demum ægre ad saniores mentem redeuntes, confestim oratores ad Joannem miserunt precatum, ne se ad internecionem perderet, neque **250** funditus exstirparet gentem, jam ab antiquo Romanis sublitam, et in religione cum ipsis convenientem, quæque quamplurimis injuriis provocata, tandem ad rependendas illas accesserit, atque hoc quidem barbara quadam amentia; commiseratione tamen veniaque se non prorsus indignos dicebant, qui adeo jam atrocia mala essent perpessi adeoque graves pœnas luissent; utpote circumjectis præsidio habitationibus incendio absumptis, et virorum ætate florentium non minus quinque millibus interfectis, feminis vero multo pluribus et pueris adhuc pluribus: adeo ut parum absit, quin universa Misimianorum gens sit deleta. Joannes vero libentissime supplices preces admisit, partim ne diutius in loco deserto et præalgido cum exercitu periclitaretur, partim quod revera jam satis pœnarum, qui deliquerant, dedissent. Acceptis itaque obsidibus omnique pecunia, quam Solericus secum attulerat, aliisque rebus, et præterea imperatorio auro (erant vero nummi integri ac prohi ad duas myriades, octies mille et octingenti), his, inquam, omnibus acceptis, multaque præda adjuncta, permisit, ut intrepide rursus sua colerent, et pristinum vivendi genus instaurarent. Ipse vero in Colchicam regionem est reversus, inclytum gloriosumque exercitum reducens, solis triginta viris desideratis.

αἰήκεν, κλειῶν ἅμα καὶ ἀγέρωχον, καὶ μόνοις τριάκοντα ἀνδράσιν ἐζημιωμένον ἀποκομίσας τὸ στρατεύμα.

A ἐπ' ἐκείνα <sup>66</sup> δὴ τὰ τῶν Ῥωμαίων ἐρχη ἐχώρουσεν ὡς ἴπαντα καταβαλοῦντες. Πρὶν δὲ δὴ πελάζειν αὐτοὺς καὶ ὑποκρύπτεσθαι, Σουαρούνας <sup>67</sup> τις θυομα, Σκλάδος ἀνὴρ, ἀφίησι δόρυ τῷ μᾶλλον προφανομένῳ, καὶ πλήττει καιρίαν. Πεσόντος δὲ ἐκείνου αὐτίκα ἐξετινάχθη ὁ σπαλίον, καὶ ἠρήρηπτο ἀνατετραμμένως, καὶ πῶς ἐς τάναντιζ τοῦ κύτους περιηγμένου, ἀνεκαλύπτοντο οἱ ἄνδρες καὶ ἀπεγυμνοῦντο. Καὶ τοὺς μὲν <sup>71</sup> ἄλλους βράδιως οἱ Ῥωμαῖοι κατακοντίζοντες ἐκτεῖναν, εἰς δὲ γε ἀποδράς <sup>72</sup> ἔφυγον· καὶ ἦδη ἀγχοῦ ἐγεγόνει, καὶ δὴ ἐπέβαινε τῆς πυλίδος. Ἄλλὰ τότε ἀθρόον τοξευθεὶς διαφθείρεται. Καὶ αὐτοῦ καταπεσῶν, ὑπὲρ τὸν οὐδὸν ἔκειτο, ὀλίγον μὲν τι τοῦ σώματος μεθεὶς, τῷ δὲ πλεῖον μέρει πρὸς τὰ ἐνδον παρατεταμένος. Τοῦτο δὲ ἰδόντες οἱ Μισιμιανοὶ, καὶ **B** σημειῶν τι, οἶμαι, τῶν ἐσομένων περὶ φευκτόν τε καὶ ἀπαισίον ἠγγασάμενοι, ἄλλως τε καὶ ἀπειρηχότες τοῖς πόνοις, καὶ τῆς πρὸς Ῥωμαίους δυσμενείας <sup>73</sup> ἀπαλλαξέοντες, μάλιστα ὅτι αὐτοῖς οὐδὲ ἢ ἀπὸ τῶν Περσῶν κατὰ τὸ ξυγκείμενον ἀφίησι ἐπικουρία· ταῦτα δὴ οὐκ ἀναλογισάμενοι <sup>74</sup>, καὶ τὴν οὐκείαν ἀναμετρήσαντες δύναμιν, καὶ ὅτι οὐκ ἀξιόμαχοι ἔσονται οὐδὲ πραιτείρω τὸν πόλεμον ὑπομανοῦσι μόλις ἐν τῷ τότε γοῦν ἀναμνησθέντες, εὐθύς ἐπρεσβεύοντο <sup>75</sup> πρὸς Ἰωάννην, καὶ ἰκέτευσον, μὴ σφᾶς πανωλεθρία διαφθεῖραι, μηδὲ ἀνάρπαστον ἄρδην ποιήσασθαι γένοι· ἐκ παλαιῶν κατήκον καὶ ὁμόδοξον τὰ ἐς τὸ θεῖον καὶ πλείστα ὄσα προδικημένον, οὕτω τε ἐληλυθὸς ἐς τὴν ἀντιδρᾶσαι, βαρβάρῳ καὶ τοῦτο ἀνοία· οὐ μὴν <sup>76</sup> παντάπασί γε φειδοῦς καὶ συγκνώμης ἀνάξιοι ἐπασχον εἶναι, τὸσαῦτα ἦδη δεῖναι πεπονθότες, καὶ μεγίστας ποινὰς ἀναπλήσαντες; καταφλεχθείσης μὲν αὐτοῖς τῆς τοῦ φρουρίου περιουκίδος <sup>77</sup>, ἀνδρῶν δὲ ἡβώντων οὐ μείων ἢ πεντακισχιλίων ἀπολωλότων, γυναικῶν δὲ πολλῶν κλειῶν, καὶ παιδῶν ἐτι κλειῶν, ὡς ὀλίγου γε <sup>78</sup> δεῖν ἅπαν διαρρῦναι τὸ φῦλον. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀσμενέστατα προσήκατο τὴν ἰκετείαν, τοῦ τε μὴ ἐπὶ πλείστον ἐν χωρίῳ ἐρήμῳ καὶ δυσχειμερῶ ἅμα τῇ στρατιᾷ διακινδυνεύειν, καὶ ὅτι ἀποχωρῶντως ὡς ἀληθῶς οἱ ἡμαρτηκότας ἐτετιμώρητο. Τοιγάρτοι ἐμῆρους λαβῶν, καὶ τὰ χρήματα ὅποσα ὁ Σωτήριχος ἐπέφερετο, τὰ τε ἄλλα καὶ πρὸς γε τὸ ἐκ βασιλείας χρυσίον· ἦν δὲ ἐν νομισμασιν ἐντελεῖσι τε <sup>79</sup> καὶ ἀκιδόηλοις **D** δισημυρίοις τε καὶ ὀκτακισχιλίοις πρὸς ἑτέροις ὀκτακοσίοις· ταῦτα [P. 150] δὴ οὐκ ἀπειληφῶς καὶ λείαν πολλὴν περιβαλλόμενος <sup>80</sup>, ἐφίηκε μὲν αὐτοῖς ἀθεῶς αὔθις τὰ σφέτερα νέμεσθαι, καὶ τὸν πρότερον ἀνανεύσασθαι βίον. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὴν Κολχίδα γῆν ἐπ-

#### VARIE LECTIONES

<sup>66</sup> ἐπ' ἐκείνα R (Cl.), ἐπέκεινα vulg. <sup>70</sup> Surranus intrpr. <sup>71</sup> μὲν ins. ex R. <sup>72</sup> ἀποδράς R, ἀποδράτας vulg. Pro καὶ ἦδη R καὶ δὴ. <sup>73</sup> δυναστίας R. <sup>74</sup> ἀναλογισάμενοι R, λογισάμενοι vulg. <sup>75</sup> ἐπρεσβεύοντο αὔθις R, intrpr. particulam omittit. <sup>76</sup> μὴ R. <sup>77</sup> τῆς τοῦ φρ. περ. R, τῆς π. τ. φο. vulg. <sup>78</sup> γε οπι. ... <sup>79</sup> τε add. ex R <sup>80</sup> περιβαλλόμενος R.

κα'. Μετὰ δὲ ταῦτα βασιλεὺς Ἰουστινιανός, καθ- A  
 ελών παντάπασι τῆς ἀρχῆς τὸν Μαρτίνον, ὁ δὲ Ἰου-  
 στίνον τὸν Γερμανοῦ καθίστησιν ἀντ' αὐτοῦ στρατη-  
 γὸν αὐτοκράτορα τῶν τε κατὰ τὴν Κολχίδα χώραν  
 καὶ τῶν ἐν Ἀρμενίᾳ ταγμάτων. Ἦν μὲν γὰρ αὐτῷ  
 καὶ πρότερον οὐ μάλ' ἀπὸ θυμοῦ πρωτεύειν ἐκεί-  
 νων ἀπάντων καὶ ἐξηγεῖσθαι, ὡς δὴ τῆς κατὰ Γουδά-  
 ζου ἐπιβουλῆς οὐκ ἐλάχιστον μέρος γεγενημένον.  
 Κατεῖχε δὲ<sup>80</sup> τῶς τὴν γνῶμην καὶ ὑπελάθανε, μὴ  
 χρῆναι οἰόμενος ἀνακινήσασθαι τὸ ἄρχον καὶ μετα-  
 σκευάσασθαι ταραστειμένων ἐπι τῶν τῆδε πραγμά-  
 των, καὶ μάλιστα<sup>81</sup> τῆς στρατιᾶς ἠδομένων τῷ Μαρ-  
 τίνῳ, διὰ τε τὴν τῶν πολεμικῶν ἔργων ἐμπειρίαν  
 καὶ τὸ ἕκαστα ἐν δέοντι διατάττειν. Οὐ δὲ ἔνεκα,  
 οἶμαι, καὶ διεσώσωτο, ἐπεὶ ἂν καὶ αὐτὸς Ἰωάννῃ τε  
 καὶ Ῥουσίῳ ἐξυτεθνήκει.<sup>82</sup>· νῦν δὲ ὥσπερ αἰδοί  
 τῶν τροπαίων καὶ τῆς εὐβουλίας, ἥ δὴ παρὰ τοὺς  
 κινδύνους ἐχρῆτο, ὑφελών ἡρέμα καὶ ὑποχαλάσας τοῦ  
 νόμου<sup>83</sup> τὸ λίαν ἀκριβὲς καὶ ἀτιθάσσετον, ἐφῆκε μὲν  
 τὸ ἐπίκλημα, ἀρχεῖν δὲ οὐ ξυνεχόρσι, ἀλλὰ ἰδιωτεύειν  
 ἐκέλευε, ἀρχεῖν ἡγούμενος· ἀτιμῆ γε αὐτὸν τιμω-  
 ρήσασθαι, εἰ καὶ τοσοῦτου μίσματος μετεἴληχε.  
 Ἐπειδὴ οὖν οἱ τε<sup>84</sup> Πέρσαι ἡρέμουν, καὶ ἐκχειρίσθαι  
 ἔδει τὸ χρῆμα, τότε δὴ τὸν μὲν ἀπέκωσσε, Ἰουστι-  
 νον δὲ προσήκοντά τε οἱ ὡς ἐγγύτατα κατὰ γένος,  
 καὶ ἄλλως ὀνομαστότατον ἐν τῷ τότε εἶναι δοκῶντα,  
 μετάκλητον ἐν Βυζαντίῳ ποιησάμενος, ἔπασσεν τε αὐτῷ  
 παραδίδωσι τὴν ἀρχὴν, καὶ αὐθις ἐς Κόλχους ἐκπέμψει  
 τοὺς ἐφεξῆς ἀρμολογούμενον. Ἦν δὲ τις<sup>85</sup> ἐν τῷ ἀμφ' αὐ-  
 τὸν ὀμῶν Ἰωάννης ὄνομα, Αἰθῦς ἀνὴρ<sup>86</sup>, ἀραγῆς μὲν  
 τὰ πρῶτα καὶ πενιχρότατος, ὡς καὶ τοῦ ἀποκρῆν ἔνεκα  
 μισοθαρνεῖν ἑτέρῳ τῷ<sup>87</sup> καὶ ξυνέπεισθαι τῶν δορυφόρων  
 καὶ τὰς τῶν θεραπόντων στέγειν οὐδύνας, οὐ πολλῶν δὲ  
 ὑστερον ἐπὶ μέγα πλοῦτου τε καὶ ἀλαζονείας ἡρέμε-  
 νος. Πλεῖστα γὰρ ὄσα μηχανησάμενος, καὶ διὰ ποικί-  
 λης χωρήσας ἐνοίας, γνωρίζεται οὐκ ἐς μακρὰν τῷ  
 Ἰουστίνῳ, κάκιστος· δὲ ὢν καὶ πανουργότατος, καὶ οἷος  
 οὐδὲν ὀτιοῦν τῶν ἀδικῶν τε καὶ ἀνοσιῶν ἐγγειρημάτων  
 κέρβους ἕκαστι ἀπαναίεσθαι, βητόν τι μέτρον<sup>88</sup> χρυ-  
 σοῦ αἰτεῖ τὸν στρατηγὸν, ὀμολογῶν, εἰ κομίσειτο,  
 αὐτῷ τε τῷ παρασχόντι ἐς ὅσον ἂν ἔλοιτο<sup>89</sup> χρόνον  
 τὰ ἐπιτήδεια προσηρόν· ἐκποριεῖσθαι, καὶ πρὸς γε  
 ὀπόσον παρῆν θροστικῶν τε καὶ θούλων, καὶ δοσι ἔλλοι  
 [P. 151] ὀπαδοί τε καὶ ὑπηρέται καὶ δορυφόροι, ἀλλὰ  
 καὶ τοῦδε ἀπαντα· τῆς προσηκούσης· τροφῆς ἐμπι-  
 πλάνας. Ταῦτα δὲ πράττων ἐπηγγέλλετο οὐ μόνον  
 ἀποσώσασθαι<sup>90</sup> τὸ χρυσιῶν ἀπαν καὶ ἀντικαθεῖναι<sup>91</sup>  
 ὀπόσον ἂν λάβοι, ἐνέλλει καὶ ἀλάθῃτον, ὡσπερ ἐκ-  
 θετικισμένον, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἕτερον προσπειθεῖναι.  
 Καὶ ἔδοκει μὲν τοῖς πολλοῖς κόμπος εἶναι καὶ οἷον  
 αἰνίγμα τὸ εἰρημένον· ὁ δὲ Ἰουστίνος, καίτοι δέον  
 αὐτὸν νεμεσησθαι τῇ τοῦ Αἰθῦς ἀβελτηρίᾳ, ἐπιστά-  
 μενον ὡς οὐκ ἂν τὴν ὑπόσχεσιν διανύσειεν μὴ δίκαια

21. Post hæc imperator Justinianus Martini-  
 um prefectura in universum submovit, inque ejus locum  
 Justinum Germani filium suffecit, **251** qui omni-  
 bus per Colchicam regionem et Armeniam legioni-  
 bus cum plena absolutaque potestate præesset. Ne-  
 que enim ipsi etiam antea valde gratum erat, Marti-  
 num primas obtinere omnibusque imperare, quippe  
 qui fraudis in Gubazem structæ non minima pars  
 fuerat; mentem tamen suam tegebat, consiliumque  
 occultabat ad tempus, nequaquam concitandum aut  
 immutandum principatum esse ratus, rebus adhuc  
 eo loci perturbatis, præcipue cum gratus apud  
 exercitum esset Martinus, cum ob rei bellicæ peri-  
 tiam, tum quod opportune singula ordinaret. Quæ  
 quidem res saluti ei, ut arbitror, fuit: nam alio-  
 quin etiam ipsi cum Joanne et Rustico moriendum  
 fuisse. Nunc vero reverentia quadam victoriarum  
 et prudentiæ, qua in quovis discrimine aduendo  
 utebatur, de summo jure nonnihil detrahens, legis-  
 que rigiditatem austeritatemque temperans atque  
 edulcans, crimen quidem ei remisit, imperare au-  
 tem non permisit, sed privatam vitam agere jussit,  
 sufficere ratus, si ipsum ignominia afficeret, etiam-  
 si tanti sceleris particeps fuisset. Cum itaque Persæ  
 quiescerent, statusque rerum induciis esset similis,  
 hunc quidem submovit, Justino vero, aretissima  
 propinquitate generis sibi conjuncto, et alioquin  
 maximi per id tempus nominis, Byzantium ad se  
 evocato, universum imperium detulit, rursusque  
 ad Colchos misit, omnia deinceps moderaturam.

**252** Erat autem quidam in turba ipsum sequente,  
 Joannes nomine, Afer, vir obscurus quidem initio  
 et pauperrimus, adeo ut victus quaerendi causa al-  
 teri cuiquam mercenarium suam operam locaret,  
 et satellites sectaretur, et ministrorum labores sub-  
 iret, non multo autem post ad summas opes et  
 fastum elatus. Quamplurimas enim technas com-  
 mentaque cum exeogitasset, innotescit brevi post  
 tempore Justino, nequissimus alioquin existens et  
 versutissimus, quique nullum plane iniquum impro-  
 bumque factum quaestus causa recusaret. Is certam  
 quendam auri summam a præfecto petit, spondens,  
 si eam auferret, et ipsi, qui eam daret, in quantum  
 vellet, tempus comæatum commode suppeditaturum,  
 et præterea quidquid ipsi aderat famulorum  
 et servorum, quotquot etiam erant domestici et  
 ministri ac satellites, omnes hos necessario victu  
 repleturum. Atque hæc quidem faciens promittebat  
 se non solum aurum universum redditurum, et re-  
 positurum, quantum accepisset, integrum neque  
 imminutum, ut mutuo datum, sed et aliud usuræ  
 nomine superadditurum. Et videbatur quidem multis  
 inanis quædam jactantia et ænigmati affine dictum:

## VARIE LECTIONES.

<sup>80</sup> δὲ om. R. <sup>81</sup> καὶ μάλιστα R, μάλ. καὶ vulg. τῆς στρατιᾶς Ret Lugd., τῶν τῆς στρ. ead. ex conj. Vulg.  
<sup>82</sup> συνετ. vulg. <sup>83</sup> τὸ νόμον R pro τοῦ νόμου. ἀτιθάσσετον vulg. <sup>84</sup> τε add. ex R. <sup>85</sup> ἦν δὲ τις. Hæc omnia usque ad ἐκχειρήσασθαι p. 255. ed. Bonn. v. 23. om. intrp. <sup>86</sup> ἀνηρόν R. <sup>87</sup> ἑτέρῳ τε R. <sup>88</sup> μέρος R.  
<sup>89</sup> ἔλλον R. <sup>90</sup> ἀποσώσασθαι R et Lugd. I III, ἀποδώσειν vulg. ex corr. Lugd. <sup>91</sup> ἀντικαθεῖναι conj. Cl. λάθη R.

Justinus vero, cum oportuisset eum offendi Afrī illius ineptiis, scientem, quod promissa præstare **253** non posset, nisi injusta et violenta opera exercens, et illegitimis quibusdam negotiationibus omnes, quibuscum ei res esset, perderet, rationes illius admisit, auroque ei numerato permittit, ut de quibus inter ipsos convenerat faceret, quod vellet.

**22.** Tunc itaque Joannes pagos Romanorum, quotquot in itinere siti erant, accedens, convocatis incolis, ubi quidem boum copia non erat, ipse exercitum iis egere pro concione dicebat. Viginti igitur talenta proferens: *Pro hac, inquit, summa oportet vos boves tradere, minus non licet; sed pretium prius accipite, ut mihi quam citissime omnes boves sistatis.* Illis vero precantibus, ut remitteret, et jurantibus, boves, quos haberent, arandis isoporum agris non sufficere, severe admodum renuebat scelestus, et graves minas addebat, si non liceret præfecto exercitus necessarium commeatum coemere; adcoque indignabundus rem exaggerabat, donec illi pretiosissimis suis rebus dividendis, aurique summa quantum fieri poterat maxima constata, mandatum a nefario illo redimebant. Inde vero rursus profectus, cum alio venisset, ubi camelorum aut mulorum nomen ne auditum quidem erat, ipse eorum causa se venire clamabat, **254** iisdemque rursus verbis utens, aurum ostendebat, rursusque accepto auro discedebat. In hunc ergo modum cum omnes vicos et pagos obiret, querens atque exigens, quæ non habebant, et neque venderet quidquam uspiam, neque emeret, neque alioqui contractum ullum iniret, pecunias exigebat et corradebat ab iis, ad quos nulla plane redibat utilitas, celerrimæque jam sors ipsa sive caput accessione nova conduplicabatur. Postquam vero ad Colchos pervenit, eadem fecit, et præterea conquisitis nescio qua ratione navibus onerariis, fructus patrios illius regionis violentissime collegit, multaque vilissimo pretio cocmens, in externas terras exportabat ac dividendebat. Penuria itaque rerum necessariarum exercitus premebatur, adeo ut etiam herbæ essent venales. At scelestus ille venaliciarius et dardanarius ingentem quæstum faciebat. Ex his itaque opibus pacta Justino persolvebat, et commeatum suppeditans, et priorem auri summam cum sænore reddens. Justinus vero, tametsi quid ageretur non ignoraret, frequenterque ad ipsum euntibus hominibus, quos iste erat deprædatus, et ad pedes ipsius cum lamentatione provolutis, utque extortionum remissio liceret obsecrantibus, parvi tamen lamenta lacrymasque faciens, citra metum inique partis vescebatur gaudebatque et inemptis epulis fruens, et

δρῶν καὶ βίαια ἔργα, καὶ παρανόμοις τισὶν ἐμπορείαις λυμαινόμενος ἅπαντας, ὅς ἂν ὁμιλήσειεν· ὁ δὲ πρόσχηκτό τε τοῖς λόγους, καὶ τὸ χρυσίον παραδούς ἐπὶ ταῖς ξυθηθῆκαις ἐφήσιν αὐτῷ πράττειν ὅ τι καὶ βούλοιοτο.

κβ'. Τότε δὴ οὖν ὁ Ἰωάννης ταῖς Ῥωμαϊκαῖς κώμας ἐπιφοιτῶν, ἐπόσει ἀνὰ τὴν πορείαν ἐτύγχανον ἰδρυμένοι, καὶ τοὺς οἰκητόρας ἀγείρων, οὐ μὲν βόες ἀφθονοὶ οὐκ ἦσαν, ὁ δὲ τούτων ὄρεσθαι τὸ στρατόπεδον ἐδημηγόρει. Καὶ τοίνυν εἴκοσι τάλαντα προφέρων· «Τοσοῦτων ὑμᾶς<sup>22</sup>, ἔφασκεν, ἀνάγκη χρημάτων ἀποδόσθαι, καὶ μείον οὐκ ἔνεστιν· ἀλλὰ τὸ τίμημα δέχεσθε<sup>23</sup> πρότερον, καὶ ὅπως μοι τὴν ταχίστην ἅπαντας τοὺς βόας ἀποκομείτε. » Τῶν δὲ ἱκετευόντων ἀνείλιν καὶ ἐπομνυμένων, ἧ μὴν μηδὲ ὅσον ἀρῶν τὰ λήϊα ἀποχρίντως κεκτηθῆσαι, ἀνένευε μάλα<sup>24</sup> σεμνῶς ὁ κατάρατος, καὶ δεινὰ ἐποιεῖτο εἰ μηδὲ πρίασθαι τῷ στρατηγῷ ἐξείη τὰ ἐπιτήδεια. Καὶ ἐς<sup>25</sup> τοσοῦτον ἐνέκειτο χαλεπαίνων, ἕως ἐκεῖνοι τὰ τιμωτάτα τῶν κτημάτων ἀπεμπολήσαντες, καὶ χρυσίον, ὅσον οἶόν τε ἦν αὐτοῖς<sup>26</sup>, συναρμισάμενοι<sup>27</sup>, παρέσχον τῷ κακοδαίμονι λύτρα τοῦ ἐπιτάγματος. Πάλιν δὲ ἐνθρόνδῃ ἰὼν καὶ ἐτέρωθι<sup>28</sup> παραγεγόμενος, ἐνθα καμῆλων τυχλὴν ἢ ὄρεων οὐδὲ ὄνομα ἠκούετο, ὁ δὲ τούτων ἕνεκα ἦκιν ἐβόα, καὶ τοῖς ὁμοίοις χρωμένος πάλιν ἐπεδεικνυε χρυσίον, καὶ πάλιν λαβῶν ἀπεχώρει. Οὕτω δὴ οὖν ἅπανταχοῦ<sup>29</sup> περινοσῶν καὶ ἀνιζητῶν τὰ μὴ παρόντα, καὶ μηδὲν μῆτε ἀπεμπολήσας πώποτε, μῆτε πριάμενος, μῆτε ἄλλως πως ξυμβαλῶν, ἠργυρολόγει καὶ εἰσέπραττε τοὺς μηδὲν<sup>30</sup> ὄτιοῦν ἐπωφληχότας, τάχιστα τε ἤδη τὴ ἀρχαῖον ἐδιπλασιάζετο τοῖς προσγινομένοις. Ἐπειδὴ δὲ ἐς Κόλχους ἀφίκετο<sup>31</sup>, ταῦτά τε ἔπρασσε, καὶ πρὸς γε ναῦς<sup>32</sup> φορτίδας οὐκ οἶδα ὅπως ἐπικτησάμενος, καὶ τοὺς καρπούς τοὺς ἐπιχωρίους βιαιότατα<sup>33</sup> ἔξυναθροίζων, καὶ πολλὰ ἐλαχίστου ὠνούμενος, ἐς τὴν ἀλλοδαπήν ἐξεφόρει καὶ διεπίπρασκε. Σπάνις μὲν οὖν τῶν ἀναγκαίων εἰκότως ἐπεγέγραυε τοῖς στρατεύμασιν, ὡς καὶ πᾶσας εἶναι ὀνίους. Ὁ δὲ μαρὸς ἐκεῖνος μεταβολεὺς καὶ παλιγκάπηλος μέγιστα κέρδη προσποιεῖτο<sup>34</sup>. Ἐκ τούτων δὴ οὖν τῶν [P. 132] πύρων τὰ ξυγκείμενα πρὸς Ἰουστίνον ἐπετέλει, τὰς τε τροφὰς παρεχόμενος καὶ τῷ προτέρῳ χρυσίῳ προσεπιβάλλων. Ὁ δὲ, καίτοι γινώσκων τὰ ποιούμενα, πολλάκις τε τῶν λεηλατουμένων ὡς αὐτὸν ἰόντων καὶ σὺν ὀλοφυρμῷ προκαλινδουμένων, λωφῆσιν τε γενέσθαι σφίσι<sup>35</sup> τῶν κακῶν ἀντιβολούντων, ὅμως τῶν ἰδρυμῶν καὶ δακρύων ὀλίγα φροντίσας, ἥσθιεν ἀδεῶς ἐκ τῶν ἀδικημάτων, καὶ ἤδετο μὲν ἀπριάτην εὐωχοῦμενος, καὶ πρὸς γε μεστὸν κατὰ τὸ πλεόν καὶ ἐμβριθέτερον

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> Pro ὑμᾶς R. ἡμῶν. <sup>23</sup> δέχεσθαι R. <sup>24</sup> μάλα R., μάλιστα vulg. μηδὲ R, μὴ vulg. <sup>25</sup> ἐς R pro ἐς. <sup>26</sup> αὐτοῖς; om. R. <sup>27</sup> συναρμισάμενοι R, ἐρανισάμενοι vulg. <sup>28</sup> ἐτέρωθεν R. παραγεγόμενος R, παραγιγόμενος vulg. <sup>29</sup> ἅπανταχοῦ R. <sup>30</sup> τοὺς μηδὲν R, τοὺς οὐ μηδὲν vulg. <sup>31</sup> ἀφίκετο R. ταῦτά τε R, ταῦτά τε ἐπιβλ. et ed. pr., τὰ αὐτὰ γ' Sph. Par. <sup>32</sup> γενναῖς R pro γε ναῦς. <sup>33</sup> βεβαίωτατα R. <sup>34</sup> καὶ ante ἐκ ins. R. <sup>35</sup> σφίσι add. ex. R.

ποιῶν τὸ φασκάλιον'. Ἡμελλε δὲ ἔρα χρόνον ὕστε- A  
ρον ποινὰς μεγάλας ἤλικας ἀποτινύουσι. Εἰ γὰρ καὶ  
μυρίου μετὰ ταῦτα διήνυσσε πόρους, καὶ μέγιστον  
ἤρατο κλέος ἀμφὶ τὸν Ἴστρον ποταμὸν, τὰς τῶν  
βαρβάρων ἐπιδρομὰς ἀνακόπτων, ἀλλ' οὐδὲν ἐνθόθεν  
ἢ τοῦ Κρείττονος ἐθωπεύετο δίκη, οὐδὲ τοῦτοις ἐκείνα  
ἐπεκαλύπτετο. Ἔμενε δὲ, οἶμαι, ἡρεμούντα καὶ ἐφυ-  
λάττετο μόνιμα καὶ ἀνάγραπτα μέχρι τοῦ καιροῦ τοῦ  
καθήκοντος. Οὐ γὰρ ἔμα τῷ πλημμελεῖν καὶ τὰς τι-  
μωρίας ἀναμετρεῖσθαι πεφύκαμεν, μετὰ χρόνον δὲ  
ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἔσως ἤλικα τῶν εἰργασμένων ἐπι-  
λελήθημεθα. Καὶ ἀνιώμεθα μὲν τὸ παρατυχεῖν τοῖς καθ'  
ἡμῶν γιγνομένοις, ὡς παραλόγιος καὶ οὐκ ἐν δίκῃ  
συμβεθῆκόσι, καὶ κατατιώμεθα φθόνους ἀνθρω-  
πέους τυχόν καὶ δυσμενεῖας, ὡς ἐκ τούτων οὐ  
προσῆκοντα πεπονθότες· τὸ δὲ ξυνέχον ἡμᾶς καὶ B  
διατάττον ἐπίσταται τὸ πρόπον ἐκάστῳ καὶ ὑφειλό-  
μενον, καὶ τρόπον ὅτῳ<sup>α</sup> καὶ βούλεται μέτεισι καὶ  
ἀνιχνεύει τὰ πολλῶν ἐμπροσθεν ἡμαρτημένα. Ἄλλ'  
ὅποια μὲν ἅτα ἐπὶ Ἰουστίνῳ ὕστερον ξυνγένηθαι καὶ  
ὅπως αὐτῷ ἢ τοῦ βίου καὶ τῆς τσαύτης εὐδαιμονίας  
κατάλυσιν ἀδόκητος ἐπεγένετο, εἰρήσεται μοι ἐς τὸ  
ἀκριβὲς ἕκαστα, ἤντικα ὁ λόγος ἐδῶ ἰὼν ἀκολούθως  
καὶ διὰ τῶν αἰεὶ ἰχομένων φερόμενος, ἐς ἐκεῖνο τοῦ  
χρόνου περιεγενεθῆ. Νῦν δὲ ἀνὰ τὰ πρότερά μοι  
ἐπανιτόν, καὶ τοῖς ἐξῆς ἐπιχειρητέα.

γγ'. Ὅδε γὰρ τῶν<sup>9</sup> ἐν Λαζικῇ πραγμάτων ἐχόν-  
των, καὶ Ἰουστίνου ἐπὶ πᾶσι στρατηγοῦ καταστάτος, C  
οὔτε οἱ Πέρσαι ὡς ἀναμαχοῦμενοι παρεσκευάζοντο<sup>10</sup>  
καὶ μέντοι οὐδὲ οἱ Ῥωμαῖοι ἐπήεσαν· ἀλλὰ προφυ-  
λακὰς μὲν ἀμφοτέρω ἐποιούοντο, καὶ τὰ ἀλλήλων  
βουλεύματα ἐς ὅσον ἐνῆν ἀπεσκόπουσαν καὶ διεπυθάν-  
οντο· μάχης δὲ οὐδὲ ὀπίσθεροι ἤρχοντο, ἀλλ' ἔμενον  
ἡσυχῇ· αὐτομάτως, ὡς περ ἀμέλει τοῦτο ξυνοδοκῶν,  
διωρισμένων. Χοσρόης δὲ ὁ Περσῶν βασιλεὺς, ἐπειδὴ  
ἐπέπυστο τὰ πρὸς τῷ Φάσιδι ξυμβεθῆκότα, καὶ ὅτι  
φυγὰς ἐκ τῆς μάχης ὁ Ναχοραγὰν ἐγεγόνει, αὐτίκα  
ἐξ Ἰθέρης αὐτὸν μετακαλεσάμενος, ὠμώτατα με-  
τῆλθε κατὰ τὸν πάτριον νόμον. Οὐ γὰρ ἀποχρῶσαν  
ζητο εἶναι ποινήν τῆς ἀνανδρίας τὸ οὕτω γοῦν αὐτὸν  
ἀπλῶς ἀποκτείνειν, ἀλλ' ἐκ τοῦ αὐχένος τὸ δέρμα  
διαχαράξας ἀπέδειρεν [P. 153] ἅπαν μέχρι τοῖν πο-  
δοῖν, καὶ ἀφείλετο τῶν σαρκῶν πρὸς τὰ ἐνδον D  
ἀνεστραμμένον<sup>11</sup>, ὡς καὶ τοὺς τύπους τῶν μορίων  
ἐς τοῦμπάλιν ἀποφαίνεσθαι<sup>12</sup>, καὶ δίκην ἀσκού  
ἡρέμα ἐμπνευσθῆν ὑπὲρ<sup>13</sup> σκόλοπός τινος ἀνηρτή-  
σθαι, οἰκτρόν τὴ θέαμα καὶ μιαρῶτατον, καὶ πρῶτω,  
οἶμαι, Σαπώρη<sup>14</sup> ἐκεῖνον τῷ πολλῶν ἐμπροσθεν  
Χοσρόου Περσῶν βασιλευκῶτι τετολημμένον. Τὰ  
μὲν γὰρ ἐπὶ Μαρσύᾳ<sup>15</sup> θρυλούμενα τῷ Φρυγί, ὡς  
ἔρις αὐτῷ πρὸς Ἀπόλλωνα ξυνέστη ὑπὲρ τῶν αὐλῶν

præterea pleniorē gravioremque 255 crumenam  
reddens. Successu vero temporis graves pœnas erat  
persoluturus. Tametsi enim infinitos posthæc labo-  
res exantlavit, maximamque gloriam est consecutus  
circa Istrum fluvium, Barbarorum insultus retun-  
dens: sed nihil inde divina vindicta est emollita,  
neque his illa obiecta fuerunt; manserunt vero,  
arbitror, quicta, et memoriæ firmiter infixæ, in op-  
portunum tempus sunt custodita. Neque enim simul  
atque delinquimus, pœna statim irrogari solet, se-  
t plerumque post aliquod tempus, cumque fortassis  
eorum, quæ perpetravimus, sumus oblit: et dole-  
mus quidem illico ob mala, quæ nobis accidit,  
perinde ac si immerentes injusteque iis premamur,  
atque incusamus quidem hominum invidiam fortas-  
sis et inimicitiam, tanquam ab iis indignis malis  
affecti. Deus vero, in cujus manu atque imperio su-  
mus, scit quid cuique conveniat et debeat, et quo  
ipsi visum est modo, persequitur atque investigat  
peccata, quæ multo antea tempore sunt commissa.  
Cæterum qualia Justino postmodum acciderint, et  
qualem ipsius et vita tantaque felicitas inopinatum  
exitum habuerit, dicentur a me accurate singula,  
quando sermo suo consequenter ordine procedens,  
et continuatam incidentium rerum seriem perse-  
quens, ad illa tempora fuerit perductus. Nunc  
vero ad priora mihi est redeundum, reliquaque  
sunt prosequenda.

256 25. Cum enim res in Lazica regione ita se  
habent, et Justinus jam omnibus in præfectum  
esset constitutus, neque Persæ tanquam bellum  
instauraturi sese appararent, neque Romani in eos  
moverent, sed utrinque diligenter excubarent, mu-  
tuaque consilia, quantum fieri poterat, observarent  
atque explorarent; nulli horum bellandi initium  
faciebant, sed quieti manebant, perinde ac si com-  
muni sententia ita decretum esset. Chosroes vero,  
Persarum rex, simul atque cognovit quæ apud  
Phasidem accidissent, quodque Nachoragan fugiens  
prælio excessisset, confestim cum ex Iberia revoca-  
tum crudelissimo supplicio juxta patriam legem af-  
fecit. Neque enim satis esse putabat, si illius igna-  
viam simplici mortis genere puniret, sed a summa  
cervice cutem ei ad imos pedes detrahens, a carni-  
bus avulsit, introrsum inversam, ita ut etiam formæ  
membrorum inversæ conspicerentur, atque ita in-  
star utris sensim inflatam, e scopulo quodam sus-  
pendi jussit; miserabile quoddam et solum spec-  
taculum, cujus primus, uti arbitror, Sapores ille,  
quæ multo ante Chosroem tempore apud Persas re-  
gnavit, infamis auctor fuit. Quæ enim de Marsya  
Phryge sunt litteris prodita, quod contentio ei inter-  
cesserit cum 257 Apolline de tibiis et tibicinandi

#### VARIE LECTIONES.

<sup>7</sup> φασκάλιον R. <sup>8</sup> ὅτε R. <sup>9</sup> τῶν οἰμ. R. <sup>10</sup> παρασκευάζοντο R. <sup>11</sup> ἀναστραμμένον R. <sup>12</sup> ἀποφαινεσθαι R. ὑποφαινεσθαι vulg. <sup>13</sup> ὑπὲρ R et intrp. super, ὑπὸ vulg. <sup>14</sup> Σαπώρη R, Σαπώρη vulg., Saporum intrp. At infra R recte Σαπώρηγν scribit. <sup>15</sup> Μαρσύαν R.

sive, quodque longe victus fuerit Marsyas et valde  
 juste. quippe qui, nisi valde stultum dictu sit, deo  
 suo tibiis obstrepisset; quodque hanc poenam suæ  
 temeritatis victori persolverit, quod pellis universa  
 ipsi detracta et ex arbore suspensa fuerit; hæc, in-  
 quam, omnia poetica sunt portenta et fabulæ ac  
 ludicra, quæ neque verum, neque verisimile quidquam  
 in se habent. Si enim tibicinem dicunt Apollinem fa-  
 ctum, et de arte certantem tantam in Marsyam a se vic-  
 tum indignationem concepisse, ut adeo nefariam  
 ac vesanam de eo poenam sumpserit: quo pacto  
 vero ipsi oblectamento fuisse potuerit, videre hunc  
 e sublimi pendentem, crudelitatis suæ argumentum?  
 Hæc enim et prisci poetæ canunt, et recentiores ab  
 iis accepta concinunt. Quocirca et Nonnus ille ex  
 Pano, Ægyptiæ urbe, natus, in quodam suorum  
 poematum, quod Dionysiaca appellavit, cum non-  
 nulla nescio qua de re de Apolline narrasset (neque  
 enim præcedentium versuum satis memini), ita  
 subiicit:

*Marsya ut victi, divo certare volentis,  
 Distentem vento suspendit ab arbore pellem.*

Quod itaque ex illo tempore turpe hoc scelus  
 nunquam humano generi **258** cognitum fuerit,  
 manifesta indicia sunt et sufficientia iis, qui vela-  
 tissimas res recte considerare atque observare  
 consueverunt, non autem poeticis fabulis figmentis-  
 que capiuntur. Sapores vero cum et vehementer  
 injustus esset et sanguinarius, ac præceps quidem  
 ad iram et crudelitatem, tardus autem ad miseri-  
 cordiam et veniam, an in alios ab ipso hoc adeo  
 atrox factum sit perpetratum, plane affirmare non  
 possum; quod vero Valerianum, Romanorum tum  
 temporis regem, bellum adversus se gerentem, ac  
 deinde victum vivumque captum, hæc ipsa poena af-  
 fecerit, multæ testantur historiæ. Et sane primi eor-  
 um, qui post deletos Parthos Persicum regnum  
 obtinuerunt, Artaxares, inquam, et Sapores, scele-  
 ratî ambo injustissimique fuerunt; siquidem alter  
 eorum, cum dominum suum interfecisset, per vim  
 ac tyrannidem regnum invasit, alter vero adeo atro-  
 cis supplicii nefariique sceleris auctor fuit.

**24.** Cæterum cum ex incidentibus aliis semper at-  
 que aliis rebz oratio furcis ad Artaxarem sit de-  
 voluta, opportunum fuerit, quod supra promisi,  
 præstare atque absolvere, et reliquorum deinceps  
 regum seriem pertextere, Atque hic quidem e qui-

καὶ τῆς αὐλητικῆς ἐπιστήμης, ὅτι το ἡρσθη ἀν-  
 κρότος ὁ Μαρσύας, καὶ μάλα δίκαιως, ὅτι δῆθεν, εἰ  
 μὴ λίαν εὐθεῖς εἰπεῖν, οἰκείω θεῷ<sup>16</sup> ἀνταλήσας,  
 καὶ ὡς τήνδε τὴν τιμωρίαν τῆς προπετίας ὑπὸ τοῦ  
 νενικηκότος, ἀποδάρῃν αὐτῷ ἄπαν τὸ δέρμα καὶ ἐπὶ  
 δένδρῳ ἡρωτημένον· ταῦτα δὴ ὄν ἅπαντα ποιητῶν  
 ἀν εἰη τερατεία<sup>17</sup> καὶ μῦθοι καὶ παίγνια, οὔτε τῶν  
 ἀληθῶν, οὔτε τῶν εἰκότων ἐστοχασμένα. Εἶγε<sup>18</sup> αὐ-  
 λητὴν φασὶ τὸν Ἀπόλλω γεγονέναι, καὶ ἀμιλλώ-  
 μενον ἐπὶ τῇ τέχνῃ, καὶ ἐς τοσοῦτο μετὰ τὴν νίκην  
 χαλεπήσαντα, ὡς ἀνοσίαν οὕτω καὶ μαυιώδη ποιήνῃ  
 ἐπαγαγεῖν τῷ ἡτημένῳ· πῶς δὲ ἂν καὶ ἤρσεναν  
 αὐτὸν ἐκ τοῦ μεταίωρου φαίνόμενον τῆς ἀπανθρω-  
 πίας τὸ κατηγορήμα; Ταῦτα γὰρ οἱ τε πρότερον  
 ποιηταὶ ἔδουσι, καὶ οἱ νῦν παραλαβόντες συνῆδουσι.  
**B** Ὡν<sup>19</sup> δὴ καὶ Νόννος, ὁ ἐκ τῆς Πανὸς τῆς Αἰγυπτίας  
 γεγεννημένος, ἔν τινι τῶν οἰκειῶν ποιημάτων, ἄπερ  
 αὐτῷ Διονυσιακὰ ἐπωνόμασται, οὐκ οἶδα ἐφ' ὅτῳ  
 ὄλιγα ἄττα τοῦ Ἀπόλλωνος περὶ ἀφηγησάμενος (οὐ  
 γὰρ δὴ τῶν προηγουμένων ἐπῶν ἐπιμέμνημαι), εἰτα  
 ἐπάγει·

*Ἐξότῃ Μαρσύω θεμηδὸν αὐλὸν ἐλέγξας,  
 Δέρμα<sup>21</sup> κερνήρησε φρεσὶ κολλουμένον ἀδραϊς.*

Ἦς μὲν ὄν ἐξ ἐκείνου τὸ μίαισμα τοῦτο<sup>20</sup> οὐπω τῶν  
 ἀνθρωπείω γένει διέγνωστο, σαφῆ τὰ τεκμήρια καὶ  
 ἀποχρῶντα παρὰ τοῖς ὀρθῶς ἀναθεωρεῖν καὶ τεκμαι-  
 ρεσθαι τὰ παλαιότατα παφουχοῖσιν, ἀλλὰ μὴ ποιητικῆ  
 θεολογίᾳ<sup>22</sup> παρακρουόμενος. Ὁ δὲ Σαπώρης ἑσπεῖος  
 τε ὢν ἐς τὰ μέγιστα καὶ<sup>23</sup> μαιφόνος, ὄξυς μὲν εἰς  
 ὀργὴν καὶ ὀμότητα, βραδύς δὲ πρὸς φειδῶ καὶ συγ-  
 γνώμῃ, εἰ μὲν καὶ<sup>24</sup> ἐφ' ἑτέροις αὐτῷ πρότερον τόδε  
 τὸ ἄγος ἐξείργασται, οὐκ ἔχω σαφῶς ἀπὸ σχυρίσα-  
 σθαι· ὅτι δὲ Βαλεριανὸν τὸν Ῥωμαίων<sup>25</sup> ἐν τῷ τότε  
 βασιλεῖα προσπολεμήσαντά οἱ καὶ εἰτα νενικημένον, ὁ  
 δὲ, ζωγρεῖα ἔλῶν, τόνδε τὸν τρόπον ἐτιμωρήσατο,  
 πολλὴ μαρτυροῦσα ἡ ἱστορία. Καὶ τάχα οἱ πρότεστοι  
 τῶν μετὰ τὴν Παρθυαίων κατὰλυσιν τῆς βασιλείας  
 τῆς Περσικῆς<sup>27</sup> ἐπιλαβομένων, Ἀρταξέρξης<sup>26</sup>, φημι,  
 καὶ Σαπώρης, μισρῶ γε ἡστην ἀμφω καὶ ἀδικωτάτω,  
 εἶγε ὁ μὲν τὸν οἰκειὸν ἐσοπότην ἀπεκτονῶς, τυραννι-  
 κήν τε καὶ βίαιαν<sup>28</sup> τὴν ἀρχὴν κατεστήσατο· ἄτερος  
 δὲ τιμωρίας ἤρξεν οὕτω δεινῆς καὶ μύσους ἀνοσιω-  
 τάτου.

**D** [P. 134] κδ'. Ἐπαὶ δὲ μοι ὁ λόγος, διὰ τῶν ἐπὶ  
 παρεμπιπτότων φερόμενος, πάλιν ἐς Ἀρταξέρην  
 ἀφίκετο, καιρὸς ἂν εἴη ἐκκληροῦν νῦν τὸ πρότερον  
 ἐπηγγελμένον, καὶ τῶν ἐφεξῆς βασιλείων ἐπιμνησθῆ-  
 ναι. Οὗτος μὲν ὄν ἐξ ὧν τε ἔρω καὶ ὅπως καὶ ὄντινα

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> θεῶν R. <sup>17</sup> τερατεία R. τεράστια vulg. et intrp. *miracula*. <sup>18</sup> εἶτε R. <sup>19</sup> ὦν R et intrp. *quos inter*, ὧ vulg. <sup>20</sup> Dionys. I, 42, 43. Omissum esse ab Agathia versum qui hos excipit: Γυμνώσας διὰ γυφί  
 λιποβρίλοιο νομήος, non ciedo. <sup>21</sup> Δέρμ' Lugd. κερνήρησε Nonn., ἐπνήρησε R, ἀπνήρησε vulg. <sup>22</sup> Pro  
 τοῦτο R τοῖς γε, et in nug. τότε γε. <sup>23</sup> Θεολογία R. quod præstulit, μυθολογία vulg. et intrp. *figmenta*.  
 Σαπώρης R ubique, Σαβώρης vulg. et intrp. *Sabores*. <sup>24</sup> καὶ ante ὄξυς vulg. <sup>25</sup> Pro εἰ μὲν καὶ R καὶ εἰ  
 μὲν. <sup>26</sup> Ῥωμαίων (sic) R corr. pro Ῥωμαίων. <sup>27</sup> τῆς Περσ. βασιλείας vulg. <sup>28</sup> Ἀρταξέρξης R.  
<sup>29</sup> βίαιαν R. βίαιον vulg. κατεκτίησατο R et intrp. sibi vindicavit. <sup>30</sup> καὶ ante ὄντινα add. ex conj. Class.,  
 quam confirmat intrp. *quibus sit parentibus ortus, qua de causa quore modo c. darim sumpserit, ὁποῖον*  
 τὴν ἀρχὴν conj. Jos. Scaliger.



τρόπον τὴν κίδαριν ἀνεθήσατο, ἥδη μοι ἐς τὴ ἀκριβὲς Ἀ  
προσφήρηται. Ἐκεῖνον δὲ μόνον προσθεῖν ἂν ἐπ' αὐ-  
τῷ, ὡς ἔστιν ὕστερον ὁκτώ τε <sup>21</sup> καὶ τριάκοντα καὶ  
πεντακοσίαις Ἀλεξάνδρου <sup>22</sup> τοῦ πάνου τοῦ Μακεδό-  
νος, τετάρτῳ δὲ ἔκει τῆς θατέρου Ἀλεξάνδρου τοῦ <sup>23</sup>  
Μαμαίας ἀρχῆς, τῆς τῶν Περσῶν βασιλείας ἐπιλα-  
βομένη τῷ Ἀρταξέρῃ, καθ' ἃν πρότερον <sup>24</sup> ἀπήγ-  
γελται τρόποι, διήνυσται χρόνος ἐν αὐτῇ ἐνιαυτῶν  
πεντεκαίδεκα, δυσὴν μηνῶν ἐνδεόντων. Διαδέχεται δὲ  
τὸ κράτος Σαπῶρης <sup>25</sup> ἐκεῖνος ὁ ἐναγίστατος, καὶ  
διεβίω πρὸς τῷ ἐνὶ τριάκοντα τοῦς πάντας ἐνιαυτοῦς,  
πλείστα ὅσα τοῦς Ῥωμαίους λυμαίνόμενος <sup>26</sup>. Ἄτε  
γὰρ τὸν βασιλέα σφῶν ἀνελών, καὶ οὐδὲν ὀτιοῦν κώ-  
λυμα ἔσεσθαι διανοούμενος, ὁ δὲ ἀνὰ τὸ πρόσω ἐχώ-  
ρει, καὶ θῆ τὴν τε μέσσην τῶν ποταμῶν ἐδήλωσε χώ-  
ραν, καὶ εἶτα τὴν ἐφεξῆς ἐχομένην, Κιλικίας τε ἑλη-  
σατο καὶ Σύρους, καὶ μέχρι τῶν Καππαδόκων ἐλά-  
σας, ἐξείσεν κλήθου, σφῶν κατείργασται <sup>27</sup>, ὡς καὶ  
τὰ σθηραγῶδη καὶ κοίλα χωρία τῶν ἐν τοῖς ὄρεσι  
σθηραγῶν τοῖς σώμασιν ἀνακληροῦν τῶν πεπτωκό-  
των ἀνθρώπων, καὶ πρὸς ἰσότητά φέρειν τῶν λό-  
φων τὰ δισωτῶτα καὶ ἐξανέχοντα, καὶ οὕτως καθ-  
ιπεύειν ἐν αὐτοῖς, καὶ διαδαίνειν ὡσπερ ἐφ' ὀμα-  
λοῦ τὰ ἀκρωρείας. Τοῦτον μὲν οὖν οἰκάδα αὐθις ἀφ-  
εγμένον, καὶ οὐ μετρίως χρησάμενος οἷς ἀσεθῆσας  
ἐτύγχανεν, ἀλλὰ <sup>28</sup> πρὸς ἀλαστολείαν ἀρθένα πολλῆν,  
ἀπέπασεν οὐκ ἐς μακρὰν τοῦ φρουράγματος Ὀδέν-  
θος <sup>29</sup> ὁ Παλμυρηνός, ἀνήρ ἀφανῆς μὲν τὰ πρῶτα  
καὶ ἄγνωστος <sup>30</sup>, ταῖς δὲ Σαπῶρου συμφοραῖς καὶ οἷς  
ἔδρασεν ἐπ' αὐτῷ, μεγίστην ἀρᾶμενος δόξαν, καὶ  
C πολλοὺς τῶν <sup>31</sup> πάλαι ξυγγραφέων ἐξισφίγητος γε-  
γεννημένος. Τεθνηκότος δὲ τοῦ Σαπῶρου, Ὀρμισδά-  
της <sup>32</sup> ὁ τοῦτου παῖς τὴν βασιλείαν παραλαμβάνει,  
καὶ διεβίω ἐν αὐτῇ χρόνον ἐς ὃ τε ἐλάχιστον ἐνιαυ-  
τῶν γὰρ ἓνα καὶ δέκα ἡμέρας τῆς τύχης ἀπώνατο,  
μηδὲν ὀτιοῦν δράσας ὁποῖον καὶ ἐς λόγου φέρεσθαι  
μνήμη, καθάπου καὶ ὁ μετ' ἐκεῖνον Ὀυαραράνης <sup>33</sup>,  
τριῶν ἔτεσι βασιλεύσας. Ὁ δὲ υἱὸς ὁ τοῦτου ὁμίον-  
μος μὲν ἦν τῷ γεγεννηκότι <sup>34</sup>, ἐπτακαίδεκα δὲ κατὰ  
τὴν βασιλείαν μεμένηκεν ἔτη. Ὁ δὲ τρίτος Ὀυα-  
ράνης ἐς μῆνας μὲν τέσσαρας μόνους ἀπεγεύσατο  
τῆς βασιλείας, Σαγάν δὲ σαά <sup>35</sup> ἐπεκλήθη, οὐκ ἀπει-  
κός, οἶμαι, οὐδὲ αὐτομάτως, ἔθους <sup>36</sup> τινὸς παλαιοῦ  
μετασχῶν καὶ πατρῶου. Οἱ γὰρ τῶν Περσῶν βασιλεῖς,  
ἦνίκα μέγιστον ἔθους τῶν πλησιοχώρων καθέλειον  
προσπολεμήσαντες, καὶ τῆς ἐκεῖνων ἐπιλάβοιντο  
χώρας, οὐκέτι μὲν ἀναιροῦσι τοὺς ἡττημένους, ἐς δὲ  
φόρου ἀπαγωγῆν ἄπαντας ὑποθείντες, ἐπίδωκ ἐν-

bus ortus **259** fuerit, qui quove modo cidarim si-  
bi vindicavit, superius plene exposuimus. Illud ve-  
ro solum addiderim, quod annis quingentis trigiuta  
octo post magnum illum Alexandrum Macedonem,  
quarto vero alterius illius Alexandri Mamææ F.  
regni anno, cum Artaxares, quo dictum est modo,  
Persarum regnum occupasset, quindecim in eo an-  
nos peregit, duobus mensibus demptis. Huic in im-  
perio successit execrabilis ille Sapore, et super-  
vixit annos in universum unum et triginta, et ingen-  
tibus malis Romanos affecti. Interfecto enim ipso-  
rum rege, nihil jam impedimento sibi fore ratus.  
ulterius est progressus, et Mesopotamiorum regio-  
nem vastavit, ac deinde eam, quæ huic erat prox-  
ima, pervadens, Cilices et Syros est depopulatus, et  
B in Cappadoces usque proventus, immanem stragem  
edidit, adeo ut hiulca concavaque in septis mon-  
tium loca cadaveribus cæсорum oppleret, et distan-  
tias eminentiasque collium inter se coæquaret, at-  
que ita super cadavera equitatum duceret, **260**  
montiumque juga, tanquam planitiem aliquam, trans-  
iret. Hujus itaque donum reversi, neque moderate  
utilentis impie partis multaque superbia elati, non  
multo post arrogantiam contudit Odenathus illo  
Palmyrenus, vir obscurus quidem initio et ignotus,  
e cladibus tamen Saporis illatis, rebusque in eum  
gestis summam consecutus gloriam, et a multis ve-  
teribus historicis memorabilis est habitus. Mortuo  
vero Sapore, Hormisdates, hujus filius, regnum ac-  
cepit, cui exiguo admodum tempore supervixit. An-  
num enim unum et dies decem fortuna usus est,  
nulla re memoratu digna ab se gesta; quemadmo-  
dum et eum secutus Vararanes, qui tribus annis  
regnavit. Filius autem hujus, patri cognominis,  
septemdecim annis regnum obtinuit. Tertius vero  
Vararanes menses duntaxat quatuor imperium de-  
gustavit; Segansaa autem cognominatus est, non  
abs re, puto, neque temere, sed a veteri quadam  
patria que consuetudine id consecutus. Persarum  
enim reges maxima aliqua e finitimis gente debel-  
lata, eorumque ditione potiti, victos quidem nequa-  
quam interficiunt, sed tributo, quod pendant, ipsi  
imperato, et inhabitare et arare **261** agros bello  
captos permittunt, primoribus tantum gentis duci-  
D bus miserime trucidatis, filiis vero suis principatus  
appellationem tribuunt, memorize, ut verisimile est,  
causa, et magnificæ pro partis tropæis gloriationis.  
Cum itaque etiam Segestaurorum gens a Vararano

## VARIE LECTIONES.

<sup>21</sup> τε add. ex B. <sup>22</sup> Era Alexandri, qua Christiani in Assyria sub illo nomine utuntur, incipit a. u. c. 445, 13. post regis Macedonis obitum annis; ejus annus 538 est quartus imperii Alexandri Severi. Agathian, nomine deceptus, eam ab Alexandro Macedone, sive mortuo sive regnum Asiæ adepti, supplicari sibi persuasit. <sup>23</sup> τοῦ M. R., τῆς M. vulg. <sup>24</sup> πρότερον add. ex R. ἀπήγγ. τρ. R., τρόπον ἀπ. vulg. <sup>25</sup> Σαπῶρης edd., Σαθῶρης Lugd. <sup>26</sup> λυμαίνόμενος R., λυμηνόμενος vulg. <sup>27</sup> κατείργαστο Lugd. mg. <sup>28</sup> ἀλλὰ add. ex R et intpr. sed. <sup>29</sup> ὁ δὲ Νάθο; R. <sup>30</sup> ἄγνωτος; edd. Σαπῶρου vulg. <sup>31</sup> τῶν R (Cl.), τοῖς vulg. <sup>32</sup> Ὀρμισδάτης S., Ὀρμισδάτης vulg., Μισδάτης Lugd. mg., intpr. *Ormisdas*. <sup>33</sup> Ὀυαραράνης Par. et intpr. hic et infra. <sup>34</sup> γεννηκότι R., γεγεννηκότι Sph. Par. <sup>35</sup> Σαγάν ἐξ σαά correxi ex vesigiis depravate scripturæ in R. Σαγανδοσά, pro vulg. Σαγανσαά δὲ, *Segansaa* intpr. ἀπεικός R, ἀπεικός vulg. <sup>36</sup> ἔθους R et intpr. *moris*, ἔθους vulg.

hujus patre subacta esset, merito utique ipsius filius Segansaa vocatus fuit, quod Græcorum lingua significat Segestanorum rex.

Ἐπειδὴ οὖν καὶ τὸ τῶν Σεγαστανῶν <sup>47</sup> ἔθνος Οὐαράρινη τῷ τοῦδε πατρὶ ἐδεδοῦλωτο, εἰκότως ἄρα ὁ παῖς Σεγασαὰ <sup>48</sup> ἐπωνόμαστο· δύναται γὰρ τοῦτο <sup>49</sup> εἶ Ἑλλήνων φωνῇ Σεγαστανῶν βασιλεύς.

25. Hoc vero ocius extincto, Narses statim regnum annis septem, mensibus quinque tenuit; cui successit Hormisdates filius, hæres paterni non tantum regni, verum etiam æqualis in spatio temporis. Mirari enim merito quispiam possit, quod utriusque et annorum et mensium, quibus regnarunt, numerus exactissime sit appensus. Post hos Sabor plurimo longissimoque tempore regno potitus est, quippe qui tot annis regnavit, quot et vixit. Matre enim adhuc ipsum utero gestante, regii generis successio vocabatur ad regnum quod ipsa esset paritura. Dubitabat utero masculum an femellam partu esset editura. Primores itaque regni præmia ac dona proposuerunt magis, ut de futuris prædicerent. Equam itaque gravidam in medium adducunt jam partui proximam, jusseruntque, **262** ut magi de hac prius vaticinarentur, quod futurum censebant. Ita enim paucis post diebus cognituros se credebant, quo illorum divinatio evaderet, atque hinc collecturos, similem eventum habitura etiam quæ de homine prædicerentur. Quid autem de equa habitura etiam quæ de homine prædicerentur. Quid autem de equa divinarint, nihil liquido possim affirmare, neque enim mihi citi quidquam ea de re est renuntiatum; cæterum ita singula evenerunt, ut illi prædixerant. Cum itaque ex ea re cæteri scirent, magos vaticinandi artem optime callere, provocarunt rogaruntque eos, ut etiam de muliere, quæ futura nosset explicarent. Qui cum responderent masculam prolem parituram, nihil ultra morati sunt, sed cidari utero imposita, embryum regem pronuntiarunt, nomineque insignierunt fetum recenter efformatum atque ita animatum, arbitror, ut intus paululum moveretur et subpalpitaret. Ita vero, quod natura obscurum incertumque erat, pro certo indubitatoque opinione expectationeque apprehendentes, non frustrati sunt tamen sua spe, sed et amplius, quam opinati erant, sunt consecuti. Nascitur enim non multo post Sabores cum regno, inque eo et adolescit et senescit, perducta ad annos usque septuaginta vita. Quarto autem et vicesimo regni sui anno, Nisibis urbs in Persarum potestatem **263** venit, Romanis quidem olim subdita, Joviano vero ipsorum rege eam tradente ac-prodente. Cum enim Julianus, qui antea Romanorum rex erat, in interioribus Persici imperii locis repente periisset

Α οικεῖν τς [P. 135] καὶ ἀροῦν τὴν δουράλωτον· πλην ἀλλὰ τοὺς προτέρους τοῦ γένους ἡγεμόνας οἰκτρότατα καταλύοντες, οἱ δὲ τοῖς σφετέρους παῖσι τὴν τῆς ἀρχῆς προσηγορίαν ἀπονέμουσι, μνήμης, ὡς ἴσκειν, ἔκατι καὶ κόμπου τῆς ἐπὶ τῷ τροπάλῳ μεγαλαυχίας. Ἐπειδὴ οὖν καὶ τὸ τῶν Σεγαστανῶν <sup>47</sup> ἔθνος Οὐαράρινη τῷ τοῦδε πατρὶ ἐδεδοῦλωτο, εἰκότως ἄρα ὁ παῖς Σεγασαὰ <sup>48</sup> ἐπωνόμαστο· δύναται γὰρ τοῦτο <sup>49</sup> εἶ Ἑλλήνων φωνῇ Σεγαστανῶν βασιλεύς.

κε'. Τοῦτου δὲ θάττου διαφθαρέντος, Ναρσῆς εὐθύς τὴν βασιλείαν ἐναιτοῖς μὲν ἑπτὰ, μῆσι δὲ πάντε μετῆλθε. Διαδέχεται δὲ τὴν ἀρχὴν Ὁρμισδάτης <sup>50</sup> ὁ παῖς, καὶ κληρονομεῖ τοῦ πατρὸς οὐ μόνον τοῦ κράτους, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ χρόνου ἰσορροπίας, καὶ γὰρ θαυμάσειεν ἂν τις, ὅτι δὴ ἑκατέρῳ ἔτεσι τε καὶ μῆσι τοῖς αὐτοῖς τὰ τῆς ἀρχῆς; ἐπιμελέστατα ἐμετρήθη. Ἄλλὰ Σαβῶρ <sup>51</sup> μετὰ τούτους ἐπὶ πλείστον ὅσον καὶ μῆχιστον χρόνον ἀπόνωτο τῆς βασιλείας, τοσοῦτοις ἔτεσι κρατήσας, ὁπόσοις καὶ διεβίω. Ἐτι γὰρ αὐτὸν κυούσης τῆς μητρὸς, ἡ μὲν τοῦ βασιλείου γένους διαδοχὴ ἐκάλει πρὸς τὴν ἀρχὴν τὴ τεχνησίμενον. Ἦν δὲ τὰ τῶν ὠδίνων ἀμφίβολα ἐς ὅποιαν γοντῆν ἂν ἀποβαίεν. Τοιγάρτοι ἅπαντες οἱ ἐν τέλει ἄθλα προὔτιθεσαν καὶ γέρα τοῖς μάγοις ἐπὶ τῇ προαγορεύσει τῶν ἐσομένων· καὶ τοῖνον ἦγον ἐς μέτρον κύουσαν ἵππον, καὶ ὡς πλησιαίτατα προελθοῦσαν τοῦ τόκου, ἐκλείον τε αὐτοὺς ἐπ' αὐτῇ πρώτῃ μαντεύεσθαι, ἄπερ ζῶντο ξυνανεχθῆναι. Οὕτω γὰρ ὀλίγαις ὑστερον ἡμέραις γνώσεσθαι ἤγουντο τὴν πρόβρῆσιν ἐς ὃ τι χωρήσει, ταύτῃ τε εἰκάζειν παραπλησίως ἐκθήσεσθαι καὶ ὁπόσα σφίσι ἐπὶ τῇ ἀνθρώπῳ προαγορευθεῖη. Ἄ μὲν οὖν αὐτοῖς ἐπὶ τῇ ἵππῳ μεμάντευται, οὐκ ἔχω σαφῶς ἀποφηνάσθαι· οὐ γὰρ μοι τὸ ἀκριβὲς τοῦτου γε περὶ ἀπήγγελα· πλην ἄλλ' οὕτω ἕκαστα προβῆθη, ὥπως ἕκαστοις ἐτύγχανεν εἰρημέναι. Γινόντες δὲ ἐνθὲν οἱ ἄλλοι, ὡς ἄγαν τοῖς μάγοις διεκρήβωτο <sup>52</sup> τὰ τῆς τέχνης, προὔτρεπον <sup>53</sup> καὶ ἐπὶ τῷ γυναικῷ, ἅττα ἔσεσθαι γνοῖεν, διεξιέναι. Τῶν δὲ φησάντων ἄβρενα παῖδα τεχθήσεσθαι, οὐκ εἶτι ἐμέλλησαν, ἀλλὰ τῇ γαστρὶ περιθόντες τὴν κίδαριν, ἀνείπον βασιλεῖα τὸ ἐμβρυον· ὀνόματι τε ἀπέκριναν τὸ ἄρτι ἐκτυπωθὲν καὶ διωργανωμένον, ἐς ὅσον, οἶμαι, διέττειν ἐνδον ἡρέμα καὶ ὑποπάλλεσθαι. Οὕτω δὲ τὸ ἀφανὲς τῇ φύσει καὶ ἄδηλον ἐς τὸ βεβαῖον τε καὶ ἀνωμολογημένον τῇ δοκίμῃ μεταλαβόντες, ὅμως οὐ διήμαρτον τῆς ἐλπίδος, ἀλλὰ καὶ λίαν ἔτυχον τοῦ σκοποῦ, πολλῶν πλέον τῶν δοκηθέντων. Τίττεται γὰρ οὐκ ἐς μακρὰν ὁ Σαβῶρ <sup>54</sup> σὺν τῇ βασιλείᾳ, ἐννεάζει τε αὐτῇ καὶ ἐγγηράσκει, εἰς ἑβδομήκοντα αὐτῷ ἔτη <sup>55</sup> διανυσθέντος τοῦ βίου. Κατὰ δὲ τὸν τέταρτόν τε καὶ εἰκοστὸν τῆς τοῦδε ἀρχῆς ἐναιτοῦν Νισίσις ἡ πόλις ὑπὸ Πέρσας γέγνηται, Ῥωμαίων μὲν πάλαι οὐσα κατήκοος, Ἰουλιανοῦ δὲ τοῦ σφῶν βασιλείως παραδόντος καὶ προσιμένου. Ἐν αὐτοῖς γὰρ δήπου τοῖς ἐνδοτέρῳ χωρίοις [P. 13] τῆς Περσικῆς ἐπικρατείας Ἰουλιανοῦ τοῦ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>47</sup> Σεγαστανῶν R, Σεγαστανῶν vulg., Seganorum intpr. <sup>48</sup> Σεγασαακαλ (sic) R. <sup>49</sup> τοῦτο om. R. <sup>50</sup> Misdates intpr. <sup>51</sup> Σαβῶρ: ita uterque cod. et intpr. Sic infra Artaxerxes semel Artazir (Ardeschir) vocatur. Apparet Agathiam variandis nominum formis delectari: positus modo his, quæ apud Persas in usu essent, modo illis, quas Græcorum consuetudo deflexisset. <sup>52</sup> διεκρήβωτο R, διεκρήβωται vulg. <sup>53</sup> προὔτρεπον H, et intpr. πρῆμισερunt. <sup>54</sup> Σαβῶρ R h. l. et infra, Σαβῶρς vulg. et intpr. Sabores. <sup>55</sup> ἔτη, om. R.

προτέρου Ῥωμαίων αὐτοκράτορος ἀρόσον διαφθαρέν-  
τος, αὐτὸς ἀναγορεύεται ὑπὸ τὰ τῶν στρατηγῶν καὶ  
τῶν στρατευμάτων καὶ τοῦ ἄλλου ὀμίλου. Ἄτε δὲ  
τῆς ἀρχῆς αὐτῷ ἄρτι καθισταμένης, καὶ τῶν πρα-  
γμάτων, ὡς περ εἰκός, ταραττομένων, καὶ ταῦτα ἐν  
μέσῃ τῇ πολεμίᾳ, οὐχ οἷός τε ἦν τὰ παρόντα ἐν τῷ  
δίοντι σχολαίτερον διαθεῖναι. Τοιγάρτοι ἀπαλλαξαίω  
τῆς ἐν ὕβρει καὶ δυσμενεῖ χωρᾷ διαίτης, καὶ μόνης  
τυχεῖν τῆς ἐς τὰ οἰκεία ἐπανόδου θάττον ἰέμενος,  
ξυνηχθῆς τίθεται ἀγενοεῖς καὶ ἀσχήμονας, καὶ ὅποιας  
μέχρι καὶ νῦν τῇ Ῥωμαίων λυμαινεσθαι πολιτείᾳ,  
περιστέλλων ἐς τὰ ὀπίσω καινοῖς ὄροις, καὶ ὑπο-  
τέμνόμενος τῆς οἰκείας ἀρχῆς τὸ περαιτέρω ἐκβαί-  
νον. Τὰ μὲν οὖν κατ' ἐκείνου τοῦ καιροῦ ξυνεγεχθέντα  
πολλοῖς ἤδη τῶν προτέρων ξυγγραφέων ἰστόρηται·  
ἐμοὶ δὲ οὐ περὶ ταῦτα ἐνδιατρίβειν σχολή, ἀλλὰ τοῦ Β  
προτέρου λόγου ἐκτείνω.

κς'. Μετὰ γὰρ Σαβώρην Ἀρταξέρη ἀδελφὸς ὢν αὐ-  
τῷ, καὶ μετασχὼν τῆς βασιλείας, τετάρων ἐτῶν  
χρόνον κατ' αὐτὴν ἀπέβη. Ὁ δὲ υἱὸς ὁ τούτου, Σα-  
βῶρ δὲ καὶ αὐτὸς ἐπεκέκλητο, ἐν ἔτεσι πέντε τὸ οἰ-  
κείον ἠρίθμησε κράτος· ἐν διπλασίοσι δὲ τούτων καὶ  
πρὸς γε ἐνὶ ἑτέρῳ ἑναυτῷ Οὐραράνης· ὁ παῖς, ἧς  
δὴ καὶ Κερμασαά \* ὠνομάζετο. Τῶν δὲ τοιοῦτων  
ἐπιχλήσεων ἡ αἰτία ἤδη μοι εἴρηται. Καὶ γὰρ Κερμα  
ἔθνους \*\* τυχὸν ἢ χώρας ὑπῆρχεν ἑπώνυμία. Ταύτης  
δὲ τῷ πατρὶ τοῦ Οὐραράνου \*\* δεδουλωμένης, εἰκό-  
τως· ὁ παῖς τὴν ἐπώνυμιαν ἐκτίθεσται, καθάπου πρότε-  
ρον καὶ παρὰ Ῥωμαίους ὁ μὲν Ἀφρικανὸς τυχὸν, ὁ  
δὲ Γερμανικὸς, ὁ δὲ ἐξ ἄλλου τοῦ γένους νενικημένου  
ἐπεκλήθη. Ἐπὶ τούτοις Ἰσδιγέρδης ὁ Σαβώρου τὴν  
Περσικὴν ἡγεμονίαν παραλαμβάνει, ὁ πολὺς παρὰ  
Ῥωμαίους καὶ περιλάλητος. Φασὶ γὰρ Ἀρκάδιον τὸν  
βασιλέα πρὸς τῷ θανάτῳ γεγεννημένον, καὶ τὰ μετ'  
αὐτὸν \*\* ὡς περ τοῖς ἀνθρώποις νενόμισται, διατά-  
τοντα, τούτῳ δὴ φύλακι χρῆσασθαι, καὶ κηδεμόνι  
ἐπὶ τῷ παιδί Θεοδοσίῳ καὶ πάσῃ τῇ Ῥωμαϊκῇ  
καταστάσει. Ἄδειται γὰρ οὗτος ὁ λόγος ἐπιπλεῖστον  
ἐν ἡμῖν ἐκ παλαιῶν τῆς μνήμης παραδοθεῖς τοῖς ἐφ-  
εξῆς. καὶ μέχρι νῦν παρὰ τε τοῖς λογίοις \*\* καὶ τῷ  
δήμῳ περιεγόμενος· γραφῆ δὲ τινι καὶ λόγοις ἱστο-  
ρικοῖς οὐκ οἶδα εὐρῶν τοῦτο φερόμενον, οὐδὲ παρ'  
οἷς τυχὸν τὰ τῆς Ἀρκადίου τελευτῆς ἀπεμνημόνευ-  
ται \*\*, ὅτι μὴ μόνον ἐν τοῖς Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι  
συγγεγραμμένους. Καὶ οὐδὲν, οἶμαι, θαυμαστὸν, D  
ἐκείνῳ μὲν ὡς πλείστα μεμαθηκότα, καὶ πᾶσαν, ὡς  
εἶπεῖν, ἱστορίαν ἀναλεξάμενον, καὶ τήνδε παραλαβεῖν  
τὴν ἀφήγησιν ἑτέρῳ πρότερον ἐκπεποιημένην, ἐμὲ  
δὲ αὐτὴν μηδαμῶς ἐτι ἐλεῖν \*\* ἐλάχιστα εἰδόντα, εἶγε  
ἄρα δὴ καὶ ἐλάχιστα. Ἄλλ' ἐκείνο καὶ μάλα θαύμα-  
τος ἄξιον εἶναι ἠγοῦμαι, ὅτι διεξίωμι τὰ περὶ τού-  
των \*\*, οὐχ ἀπλῶς οὕτω τὰ ἐγνωσμένα διέξεισιν,

A ipse a praefectis et exercitu reliquaue turba rex  
declatur, qui utpote regno ipsi recenter delato  
et rebus, uti verisimile est, perturbatis, et quidem  
in media hostili regione, praesentem rerum statum  
non satis componere poterat. Quocirca pertasus vi-  
tae in extera hostilique regione, reditusque in sua  
quam citissime compos fieri cupiens, ignominiosas  
turpesque cum hoste pactiones inquit, quasque in  
hunc etiam diem Romana respublica magno suo  
malo persentiscit. Novis enim terminis imperium  
coarctavit, multumque de veteri amplitudine deci-  
dit. Jam vero quae per id tempus acciderunt, multi  
ex veteribus historicis memoriae prodiderunt; mi-  
hi vero otium non est iis repetendis immorandi.  
cui quae coeperam sunt persequenda.

26. Post Saborem itaque Artaxer Ipsius frater  
potius imperio, cum annos quatuor regnasset, mo-  
ratur. Filius autem hujus, Sabor vero etiam is vo-  
cabatur, quinque annis imperium obtinuit; duplo  
vero temporis spatio et uno insuper anno Vararanes  
hujus filius, 264 qui et Cermasaa dictus fuit. Hu-  
jusmodi vero appellationum causam supra retuli.  
Cerma enim gentis for-an alcujus aut regionis est  
nomen, qua a patre Vararane subacta, filius verisim-  
iliter eam appellationem consecutus; quemad-  
modum etiam olim apud Romanos hic quidem Afri-  
canus, ille Germanicus, alius vero ex alia gente devic-  
ta est dictus. Post hos Isdigerdes Saboris F. Persi-  
cum imperium accepit, cujus frequens et celebris est  
apud Romanos memoria. Aiunt enim Arcadium regem  
jam moribundum, et humano more de rebus post obi-  
tum suis disponentem, hunc custodem et curatorem  
filii sui Theodosii instituisse totiusque Romani  
imperii status. Hic enim sermo ab antiquo veluti  
per manus posteritati traditus, plurimum etiam  
hodie apud nos invaluit, et apud doctos pariter et  
vulgus hominum circumfertur; scripto vero aliquo  
aut historicorum libris id proditum non reperio,  
ne in iis quidem, qui de Arcadii morte scriperunt,  
uno tantum Procopio rhetore excepto. Neque sane  
meo judicio mirum est, ad multis hujus viri, qui-  
que universam, ut uno verbo dicam, historiam de-  
cerpsit, notitiam hanc etiam narrationem ab alio  
olim conscriptam pervenisse; ad 265 meam vero  
nequaquam, qui non nisi exigam, utinam modo exi-  
guam harum rerum scientiam habeam! Sed illud, et  
quidem vehementer, admiratione dignum censeo,  
quod cum narrationem de Arcadio instituit, non sim-  
pliciter ita quae ab eo statuta fuerunt narrat, sed lau-  
dat ipsum magnificisque verbis effert, tanquam opti-

#### VARIAE LECTIONES.

\*\* δη R. \*\* τῷ add. ex R. \*\* μόνης R, μόλις vulg. \*\* ἀγενοεῖς et \*\* τῇ τῶν P. Par. \*\* Artaxerxes  
intrp. \*\* Iterum omnes Sabor exhibent. δὲ post Σαβῶρ om. R. \*\* τούτων R, τούτου vulg. \*\* Cermasaa  
intrp. Verum est Κερμασαά: cf. Mirkhondium apud Sacyum, *Mém. sur les antiquités de Perse*, p. 320.  
\*\* Debebat esse Κερμα. ἔθνους R. \*\* τοῦ Ἀραράνου Lugd. et ed. pr., Οὐραρ. Par. \*\* ἐπ'αὐτῶν R, intrp.  
quum — sua disponeret. \*\* λογίοις (sic) R. \*\* ἀπομνημονεύεται R. \*\* Pro ἐλεῖν conf. Cl. εὐρεῖν.  
\*\* τούτων R et Lugd., τούτων add.

no consilio usum. Ait enim ipsum aliis in rebus non admodum solere esse industrium, hac vero sola in re et sapientem et prudentissimum declaratum. Mihi vero videtur is, qui hoc admiratur, non ex primo consilii impetu, sed ex eventu de ejus rectitudine judicare. Quo pacto enim prudenter recteque factum dici possit, homini extero et barbaro, et regi gentis infestissimæ, neque satis noto, an fidem ac justitiam coleret, quique præterea erroneæ esset de Deo diversæque opinionis, quæ habebat charissima tradere? Si vero nihil omnino in infantem sibi creditum deliquit, sed hujus imperium sartum tectum a curatore firmissime est conservatum, et quidem, cum adhuc ille lacteret: illius potius probitas est laudanda, quam Arcadii factum. Hisce igitur de causis, prout quisque mente ac judicio pollet, ita judicet. Isdigerdes vero cum unum et viginti annos regnasset, nullum unquam adversus Romanos bellum suscepit, neque ulla eos affecit molestia, sed mansit perpetuo benevolus **266** et pacificus, sive ita casu acciderit, sive revera etiam respectu pueri, et communium curationis pupillarum legum.

27. Illo vero mortuo, Vararanes filius cum præses imperio, expeditionem quidem in Romanos fecit, sed cum illum præfecti, qui in finibus erant, amice placideque suscepissent, ipse statim recessit, et ad sua se recipi, neque bello finitimis, neque præterea damno ullo agris eorum illato. Cumque annos viginti regnasset, Isdigerdi alteri suo filio regnum tradit; qui cum eo annis septemdecim et mensibus circiter quatuor esset potitus: Perozes post illum rex declaratur, vir temerarie audax et bellorum cupidus, et magnificentiam semper præ se ferebat, solidis autem tutisque consiliis non admodum utebatur; sed plus in eo erat audaciæ quam consilii. Perit itaque in expeditione adversus Nephthalitas non itam, arbitror, robore hostium quam sua temeritate. Cum enim oporteret ipsam tuto per hostilem regionem procedere, occultas insidias prævidentem et præcaventem, horum cura neglecta confestim in insidias incidit; inque scrobes **267** et fossas, quæ ad longissimum in campo tractum ad fallendum erant confectæ, atque ibi cum exercitu interit quarto et vicesimo regni sui anno, vitamque finivit inglorius, utpote ab Hunnis debellatus. Hunnica enim gens Nephthalitæ. Balas autem hujus frater ad regnum evectus, nihil memoratu dignum bellorum aut præliorum causa gessit; non solum quia placidis esset moribus et mitis, et ad irru-

A ἀλλ' ἐπαινεῖ τὸν Ἀρκάδιον καὶ [P. 155] ἀποσεμνύνει, ὡς ἀρίστη χρησάμενον εὐβουλία. Φησὶ γὰρ αὐτὸν οὐ λαν ἀγγλίνου εἶναι τὰ ἄλλα πεφυκτά, ἐν τούτῳ δὲ μόνῳ φρονήσῃ τε καὶ προμηθέστατον ἀποδείξειχθαι. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ὁ τοῦτο ἀγαμέμνων οὐ τῇ πρώτῃ ἐρμῇ τοῦ βουλευµατος τὸ εὖλογον κρίνειν, ἀλλὰ τῷ ὑστερον ἀποβεθεῖσθαι. Ἐπει πῶς ἂν εἶχεν καλῶς ἀνδρὶ ὀθνεῖν καὶ βαρβάρῳ, καὶ γένους ἄρχοντι πολεµιωτάτου, καὶ ὅπως αὐτῷ μετῆν πίστωσ τε καὶ δικαιοσύνης ἡγνοηµένῳ, καὶ πρὸς γε τὰ ἐς θεὸν πεπλανηµένῳ καὶ ἰ ἀλλογνώμονι, τὰ φιλιππὰ παραδοῦναι; Εἰ δὲ μηδὲν οὐτιοῦν ἐπὶ τῷ βρέφει ἡµάρτητα, µεµέντηκεν ἡ τοῦτου βασιλεία βεβαίωτατα πρὸς τοῦ κηδεµόνου φυλαττοµένη, καὶ ταῦτα εἰ ὑπὸ μαζῶ τιθηνουµένου, ἐκείνου ἂν µάλλον ἐπαινετέον τῆς εδγνωµοσύνης, ἢ Ἀρκάδιον τοῦ ἐγγχειρήµατος. Τούτων µὲν οὖν ἔνεκεν, ὥσπερ ἕκαστος γνώµης τε καὶ ἀκριβείας ἔχοι, ὧδε κρίνετω. Ὁ δὲ Ἰσδιγέρδης εἴκοσι πρὸς τῷ ἐνὶ βασιλεύσας ἐνιαυτοὺς, οὐδένα πώποτε κατὰ Ῥωμαίων ἤρατο πόλεμον, οὐδὲ ἄλλο τι κατ' αὐτῶν ἔχαρι ἔδρασαν· ἀλλὰ µεµέντηκεν ἴσασι ἑσῶν τε ὧν καὶ εἰρηναίος, εἴτε οὕτω συμβάν, εἴτε καὶ ὡς ἀληθῶς φειδοῖ τοῦ παιδός, καὶ τῶν κοινῶν τῆς κηδεµονίας νοµίµων.

κζ'. Ἐκείνου δὲ τεθνηκότος, Οὐαραράνης ὁ υἱὸς προστάς τῆς ἀρχῆς, εἰσβολὴν µὲν κατὰ Ῥωμαίων πεποίηται· φιλιως δὲ αὐτὸν καὶ ὀφειµένως τῶν ἐν τοῖς ὄριοις ἰδρυµένων στρατηγῶν προσεβεβαίωτων, ὁ δὲ θάτερον ἀπηλλάγη, καὶ εἰς τὴν ὀπίσθον ἐπανήκεν, οὕτε προσπολεµήσας ἑσῶς πέλαι, οὕτε ἀλλως τὴν χώραν σινάµενος. Ἐξίσκος δὲ κρατήσας ἐνιαυτοῦς, παραδίδοσι τὴν βασιλείαν Ἰσδιγέρδῃ θατέρῳ τῷ οἰκίῳ παιδί, ᾧ δὴ χρόνος ἐν τῇ βασιλείᾳ διηνύσθη ἐτῶν ἑπτακαίδεκα, καὶ μηνῶν δέπου τεττάρων. Περζῆς δὲ μετ' ἐκείνου ἀναδείκνυται βασιλεὺς, ἀνὴρ πολυµητίας µὲν ἔγαν καὶ φιλοπάλαιος, καὶ πρὸς τὸ µεγαλοουργὴν τῆς γνώµης ἀει τετραµµένος· λογισµῷ δὲ στερεῶ καὶ βεθηκότι οὐ µάλα ἐχρήτο· ἀλλὰ πλέον ἦν αὐτῷ τοῦ βουλευοµένου τὸ θρασυτερον. Ἀπώλωλε δὲ ὧν, κατὰ τῶν Νεφθαλιτῶν ἐπιστρατεύσας, οὐ τοσοῦτον, οἶμαι, τῇ βίᾳ µη τῶν δυσµενῶν ὅποσον τῇ οἰκοθεν ἀποσµία· δέον γὰρ αὐτὸν σὺν τῷ ἀσφαλεῖ κατὰ τὴν πολεµίαν πορεύεσθαι, τὰς ἀδήλους ἐπιβουλὰς προεισσκοποῦντα καὶ φυλαττόµενον, ὁ δὲ λήληθεν ἑαυτὸν ἐνέδραις ἀθρόον περιπετῶν καὶ βόθροις καὶ διώρυξιν, ἐπὶ µήκιστον τοῦ πεδίου πρὸς τὸ ἀπατηλὸν µεµηχανηµέναις, αὐτοῦ τε σὺν τῇ στρατιᾷ διεφθάρη τετάρτῳ καὶ εἰκοστῷ τῆς βασιλείας ἐνιαυτῷ, καὶ καταλύσει τὸν βίον ἀκλιῶς, ἅτε δὴ ὑπὸ τῶν Οὐννων κατεστρατηγµένος· Οὐννικὸν γὰρ γένος οἱ Νεφθαλιται. Βά-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> πρὸς γε τὰ ἐς θεὸν πεπλανηµένῳ καὶ om. R, intpr. non legebat verba τὰ ἐς θεόν. <sup>2</sup> ἀει R. <sup>3</sup> Pro κηδεµονίας R. παιδοποιίας (scil. adoptionis), intpr. communibus liberis procreandis et legibus. <sup>4</sup> ὄριοις R, ὄροις vulg. <sup>5</sup> προσπολεµήσας R et Lugd., sed hic in mg. Is. προσπολεµήσας. <sup>6</sup> βουλευοµένου R, Lugd. mg. et intpr., βουλοµένου vulg. <sup>7</sup> ἀθρόως R.

λας <sup>79</sup> δὲ ὁ τοῦτου ἀδελφὸς ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀναβάς, A οὐδὲν τι φαίνεται ἀξιαφήγητον δράσας πολέμων ἕνεκα καὶ παρατάξεων, οὐ μόνον τῷ πρῶτος εἶναι τοὺς τρόπους καὶ ἥπιος, καὶ πρὸς ὀρμὰς ἀλόγους καὶ θυσιμενίας οὐ μάλα διανιστάμενος, ἀλλ' ὅτι καὶ βραχὺν ἐπέβη χρόνον· τέτταρα γὰρ αὐτῷ μόνον ἔτη κατὰ τὴν βασιλείαν διέδραμεν. Ἐπὶ τούτῳ δὲ Καβάδης <sup>80</sup> ὁ Περσίου, τῶν Περσικῶν πραγμάτων κρατήσας, πολλοὺς μὲν κατὰ Ῥωμαίων πολέμους διήνεγκε, πολλὰ δὲ κατὰ Βαρβάρων τῶν προσοικούντων Ἰσθμοῦ τρέπαια, καὶ χρόνον οὐδένα παρήκε ταραχαῖς τε καὶ κινδύνοις ἐγκαλινδούμενος. Ἦν δὲ ἄρα καὶ πρὸς τὸ ὑπήκουον ἀπηνῆς τε καὶ δυστιθάσσευτος, καὶ οἷος ἀνακινεῖν τὰ καθεστῶτα, ἔς τε τὴν πολιτικὴν διαίταν καινουργεῖν, καὶ παρατρέπειν τὰ πάλαι <sup>80</sup> συνειθισμένα. Δίγεται δὲ ὡς καὶ νόμον B ἐθετο, κοινὰ τοῖς ἀνδράσι προκεισθαι τὰ γυναῖκα, οὐ κατὰ τὸν Σωκράτους, οἶμαι, καὶ Πλάτωνος λόγον, καὶ τὴν ἐν τῷ λόγῳ καχυρμμένην ὠφέλειαν, ἀλλ' ὥστε τῷ προστυχόντι ἐξεῖναι πρὸς ἣν ἂν ἐθέλοι χωρεῖν καὶ τῆς εὐνῆς μεταλλαγάνειν, εἰ καὶ ἐτέρῳ τῷ

ptiones violentas faciendas hostilitatesque exercendas non admodum promptus, sed etiam quod ad exiguum tempus supervixerit. Quatuor enim duntaxat anni ei in regno sunt decursi. Post hunc etiam Cavades, Perosi F., Persico imperio potitus, multa quidem adversus Romanos bella gessit, multa etiam a finitimis Barbaris tropæa retulit, neque ullum tempus prætermisit, quo non esset turbis periculisque involutus: erat vero etiam in subditos sævus et intractabilis, aptusque ad ea, quæ bene constituta erant, turbandum, et ad civile vivendi genus innovandum veteresque consuetudines subvertendas. Dicitur vero etiam hic legem tulisse, qua seminae viris communes prostituerentur, non ex Socratis, arbitror, et Platonis instituto, aut utilitatis in ea recondita respectu, sed ut culvis liceret, cum qua liberet rem habere, etiamsi alteri alicui nuptia esset, eique addicta conviveret.

ὥστε τῷ προστυχόντι ἐξεῖναι πρὸς ἣν ἂν ἐθέλοι χωρεῖν καὶ ἀποκεκριμένη ἐτύγχανε.

κῆ'. Καὶ τοῖνυν θαμὰ τοῦτο ἐννόμως ἐξημαρτάνετο, χαλεπαινόντων περιφανῶς τῶν δυνατῶν, καὶ οὐκ ἀνεκτὸν ἡγουμένων τὴν ἀτιμίαν. Ἄλλ' οὗτος γὰρ αὐτῷ ὁ θεσμός <sup>81</sup> ἐπιβουλῆς τε καὶ καταλύσεως εἰσιτώτατος <sup>82</sup> γέγονε. Τοιγάρτοι συμφραζόμενοι ἑπαινεῖται καὶ διανασιζάντες, καθαιρούσι γε <sup>83</sup> αὐτὸν τῆς ἀρχῆς τῷ ἐνδεκάτῳ ταύτης ἐνιαυτῷ, καὶ εἰς τὸ τῆς Ἀθήνης ἐμβάλλουσι φρούριον. Τὸ δὲ τῆς βασιλείας κράτος μεταγούσιν ἐπὶ Ζαμάσφην <sup>84</sup>, Περσίου καὶ αὐτὸν παῖδα γεγεννημένον, καὶ ἄλλως πρῶτος τε C καὶ δικαιοσύνης ἀριστα εἶχειν δοκοῦντα. Οὕτω τε φροντο καλῶς αὐτοῖς ἅπαντα κατεργάσθαι, ὡς ἐξὸν τοιοῦτον ἐν εὐκολίᾳ τε καὶ βρασιῶν πολιτεύεσθαι καὶ βιοτεύειν. Ἄλλ' ὁ Καβάδης οὐκ ἐς μακρὰν ἀποδράσας, εἴτε τῆς γαμετῆς αὐτῷ συλλαβομένης τοῦ δόλου, ὡς Προκίπιδος ἦρσι, καὶ τὸν ὑπὲρ ἐκείνου θάνατον ὑπέλαβεν ἔλομένης, εἴτε καὶ ἄλλῳ τρόπῳ χρησάμενος <sup>85</sup>, ἀποδράσας δὲ οὐν ὄμω, καὶ ὑπεκβὰς τοῦ δεσποτηρίου, ἔφυγε παρὰ τοὺς Νεφθαλίτας, καὶ γίνεται τοῦ ἐκείνων βασιλέως ἱκέτης. Ὁ δὲ τὰς ἀτάκτους τροπὰς <sup>86</sup> τῆς τύχης διανοησάμενος, προσιέτ' γε αὐτὸν <sup>87</sup> μάλα εὐμενῶς, καὶ διετέλει παρηγορῶν καὶ παραιρούμενος τῆς γνώμης τὸ ἀνιῶμενον, τὰ μὲν πρῶτα θωπεῖα τε ἀγαθῆ καὶ παραινέσει πρὸς τὰ ἀμείνονα τὸ φρονοῦν ἀναβρῶννύσσει, καὶ πρὸς γε <sup>88</sup> τραπέζῃ βασιλεῖ καὶ φιλοτησίᾳ θαμὰ προστεινομένη, καὶ ἐρεστρίσι τιμίαις, καὶ τούτοις δὴ ἅπασιν τοῖς εἰς φιλοξενίαν προχειροτάτοις· ὀλίγῳ δὲ ὑστερον καὶ τὴν θυγατέρα κατεγγυᾷ πρὸς γάμον τῷ ξένῳ, καὶ στρατιάν αὐτῷ πρὸς τὴν κάθοδον ἀποχωρῶσαν παρα-

**268** 28. Frequenter itaque hac in parte pernitentie lege peccabatur, satrapis aperte indignantibus, neque tolerandum esse dedecus censentibus. Sed ea lex ipsi et insidiarum et submotionis ab imperio causa fuit. Conspiratione enim facta omnibusque insurgentibus, imperio eum abdicant, undecimo, ex quo regnaret, anno, et in Iethes castellum conjiciunt; regni vero potestatem in Zamasphem transferunt, qui et ipse Perosi filius erat, et alioqui lenitatis et justitiæ nomine optime audiebat, Atque ita putabant omnia sibi recte curata; sperantes se deinceps placide quieteque victuros. Cavades vero non multo post e custodia elapsus, sive uxore ad fraudem opitulante, ut Procopius scribit, et mortem etiam pro illo subire cupiente, sive alio quopiam modo usus, aufugit tamen, et e carcere evasit, atque ad Nephthalitas se recepit, eorumque regi supplex est factus: qui cum varias incertaque fortunæ mutationes ac vicissitudines cum animo suo perpenderet, perhumaniter eum excepit, neque desinebat eum solari, animique ægritudinem sublevare; primum quidem blanditiis verborum commodaque exhortatione ad meliora ipsius meritem corroborans, **269** ac præterea lauta mensa amicaque propinatione frequenter excipiens, vestibus etiam pretiosis donans, omniaque hospitalitatis munia explens; paulo vero post etiam filiam hospitii nuptui dispondet, datoque ei valido satis exercitu ad sua remisit, cum eorum, qui obstituri essent, clade pristinum suum regnum recuperatu-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>79</sup> Βάλας Lugd. in mg., in ordine autem Ὀβλάας, Οὐάλας R, Valens inpr. Incorruptum nomen Persicum est Palasch. Hunc Procopius, qui de horum regum successione parum comperta congressit, paulo rectius Blasin vocat, sed in eo errat, quod in locum Cabadis susceptum esse tradit. <sup>80</sup> δὲ Καβ. R, δὲ κα: K. vulg. <sup>81</sup> πάλαι om. R. <sup>82</sup> αὐτ. ὁ θεσμ. R, ὁ. ὁ. a. vulg. <sup>83</sup> αἰτιώτατος R et inpr. *πραίριον causa*, αἴτιο; vulg. *συμφραζόμενος*: R, *συμφραζάμενοι* conj. Cl. <sup>84</sup> γάρ pro γε R. <sup>85</sup> Recte Ζαμάσφην est: *Djanasp Persarum*, Ζαμβασφην R, sed infra Ζαμάσφης, Ζambases inpr. <sup>86</sup> τρέπω γρ. R, γρ. τρ. vulg. <sup>87</sup> βρασι: Par. <sup>88</sup> ἐαυτὸν R. <sup>89</sup> πρὸς τε R.

tum. Cum autem frequenter soleant hominibus res contrariis plane, quam animo destinarant, eventibus confundi, tale quid etiam tum usuvenit, variisque in utramque partem momentis, diversisque in contrarium mutationibus Cavadae vita fuit liberata, idque brevi satis temporis spatio. Nam ex rege antea reus factus et captivus; ubi vero e carcere evasit, fugitivus et supplex; ex supplice autem et peregrino gener regis eique intimus; moxque ad sua reversus, imperium citra labores aut pericula recepit, perinde ac si nunquam eo exutus fuisset, vacans adhuc et quodam modo se opperiens. Zamasphes enim sua sponte regio solio excessit, regnumque relinquere potius censuit, quatuor annis eo gavisus, et renuntiare fastui ambitionique maluit, privatam vitam cum securitate conjunctam præferens, atque ita necessitatem rectitudine consilii antevertit. **270** Cavades vero multo quam antea potentior factus, alios triginta annos ultra undecim priores monarchicum imperium obtinuit, ut unum et quadraginta annos cum regia potestate vixerit.

τῆς μοναρχικῆς δυναστείας ἐχόμενος πρὸς τοὺς ἕνδεκα τοὺς προτέροις, ὡς τεσσαράκοντα πρὸς τῶ ἐν τοὺς σύμπαντας καθεστάναι ὁπόσους ἐν αὐτῇ ἐπέβω.

29. Quæ itaque eo antea et postmodum regnante acciderunt, veteres illi docti scriptores in modum historiæ accurate pertractarunt. Quod autem a veteribus illis præteritum est, quodque dignum cognitu ac memoratu crediderim, non abs re fuerit adijcere. Mirari enim quispiam possit, quod per id tempus Romanis et Persis nonnulli similes sibi mutuo casus acciderint, tanquam sponte in utraque re publica contraria quadam revolutione fortunæ adversus imperatores ingruente. Paulo enim antea etiam Zeno ille Isaurus, Romanorum imperator, qui antea Tarasiscodisæus cognominabatur, insidiis ei per illum et Basiliscum et Cononem structis, coadjuvante præcipue Berine, imperio excidit ejectusque est, atque ægre in Isauriam salvus evasit, rediit tamen rursus in regiam, et Basilisco, qui non diutius quam duobus annis tyrannidem exercuerat, interfecto, regioque insigni ei adempto, rursus imperium recuperavit, omniaque moderatus est, non quidem multo tempore, regnans tamen e vita excessit. Haud secus et Nepos, Occidentis imperator, **271** similibus aut majoribus calamitatibus fuit immersus. Nam ab Oreste circumventus, fugit ex Italia, purpura exutus, quam nunquam recuperavit, sed inter privatos degens interiit. Adeo inopinatæ mutationes tum temporis potentissimis regibus acciderunt. Causas vero harum mutationum querant, qui abditarum rerum occulta principia investigare

ἄους, ἔστειλαν αἰῶσις, τό τε ἀντιστατῶν καθελούντα<sup>99</sup>, καὶ τὴν προτέραν εὐδαιμονίαν ἀνακτησόμενον. Ἐπεὶ δὲ πεφύκασι πρὸς τὰναντία πολλάκις συμφύρεσθαι<sup>99</sup> τοὺς ἀνθρώπους [P. 439] αἱ τῶν δοκηθέντων ἐκβάσεις, τοιοῦδε τι<sup>91</sup> καὶ τότε ξυνέθη, καὶ πρὸς τὴν ἐφ' ἐκότερα ῥοπήν τε καὶ κίνησιν ἐπὶ πολλῶ τῶ διαλλάττοντι ὁ τοῦ Καθάδου βίος ἐταλαντεύθη<sup>99</sup>, καὶ ταῦτα ἐν χρόνῳ μετρίῳ. Ἐκ μὲν γὰρ βασιλείως πρότερον ὑπόδικος γέγονε καὶ δεσμώντης<sup>99</sup> ἀπαλλαγείς δὲ τῆς εἰρκτῆς, φυγὰς καὶ μέτοικος καὶ ἰκέτης· ἐκ δὲ ἰκέτου καὶ ξένου, κηδεστῆς βασιλέως καὶ οἰκειότητος· εὐθύς δὲ κατελθὼν εἰς τὰ πάτρια ἦθη, ἀνέληψε πάλιν τὴν ἀρχὴν πόνων ἐκτός καὶ κινδύνων, ὡσπερ οὐδαμῶς αὐτὴν ἀφηρημένος, ἀλλ' εὐρῶν ἐτι σχολάζουσας, καὶ οἷον ἐκδεχομένην. Ὁ γὰρ Ζαμάσφης ἐκὼν ἀπίστη τοῦ θάκου<sup>99</sup>, καὶ μεθεῖναι μᾶλλον ἔγωω τὴν βασιλείαν, τέτταρας ἐνιαυτοὺς ἤσθεὺς ἐν αὐτῇ, καὶ ἀπαγορεύσαι μὲν τῶ γαυρουμένῳ τῆς ψυχῆς καὶ φιλοδοξοῦντι, τὸ δὲ ἀπραγμονεῖν σὺν τῶ ἀσφαλεῖ ἀνθελεσθαι· καὶ προύλαβε τὴν ἀνάγκην ἡ εὐβουλία. Ὁ δὲ Καθάδης ἐγκρατῆς γεγενημένος πλέον ἢ πρότερον, ἐς τριάκοντα ἐτέρους ἐνιαυτοὺς διέμεινε

ἢ πρότερον, ἐς τριάκοντα ἐτέρους ἐνιαυτοὺς διέμεινε καθ'. Τὸ μὲν οὖν ἀκριβὲς τῶν ἐπ' αὐτῶ πρότερόν τε καὶ ὕστερον συμπεσόντων, ἤδη τοὺς πάλαι σοφοὺς ἐν ἱστορίαις<sup>99</sup> διεκπεπὸνῃται τρόπῳ· ὃ δὲ τοὺς μὲν προτέροις παρῆται, ἄξιον δὲ οἷμαι γινώσκειν καὶ ἐπιστημῆνασθαι, καλὸν ἀνελεῖν προσθεῖναι. Θαυμάσειε γὰρ ἄν τις, ὅτι ἢ κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ παρά τε Ῥωμαίοις καὶ Πέρσαις παραπλήσια ἄττα συνελθεῖν ξυνέθη<sup>99</sup>, ὡσπερ αὐτομάτως ἐν ἑκατέρῃ πολιτείᾳ κατὰ τῶν κρατούντων ἐναντίας τινὸς περιφορᾶς ἐνσκηψάσης. Ἐλαχίστου γὰρ ἔμπροσθεν χρόνου καὶ Ζήνων ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς ὁ Ἰσαυρος, ὃς δὴ πρῶην<sup>99</sup>, Ταρσισκωδισαῖος ἐπωνομάζετο, ὑπὸ Ἰλλοῦ τε καὶ Βασιλίσκου καὶ Κόνωνος ἐπιβουλεύθεις, συνεργούσης ἐς<sup>99</sup> τὰ μάλιστα καὶ Βηρίνης, ἐκπέπτωκε τῆς ἀρχῆς καὶ ἐξήλαται, καὶ μόλις ἐς τὴν Ἰσαυρίαν ἀπεσῶθη· πλὴν ἀλλ' ἐπαυθῆκεν αὐτὺς ἐς τὰ βασιλεία, καὶ Βασιλίσκον τὸν τυραννήσαντα οὐ πλέον ἢ ἑτασι δύο<sup>99</sup> καθελὼν, καὶ τοῦ σχήματος ἀρελόμενος, διετάλει πάλιν ἐχόμενος τῆς ἀρχῆς καὶ πάντα διατάτων, οὐκ ἐπὶ πλείστον μὲν χρόνον, ἐν αὐτῇ δὲ ὁμοῦς ἀπέβω. Κατ' αὐτὸν δὲ καὶ Νέπως ὁ τῆς Ἑσπερίας βασιλεὺς ὁμοίαις ἢ καὶ<sup>1</sup> μείζοσιν ὠμίλησε συμφοραῖς. Ὑπὸ γὰρ Ὀρέστου φενακισθεὶς, πέφουγεν ἐκ τῆς Ἰταλίας, ἀποβεβληκῶς μὲν τὴν ἀλουργίδα, οὐκέτι δὲ αὐτὴν ἀντανελετο, ἀλλ' ἐν ἰδιώταις τελῶν διεφθάρη. Οὕτως ἄρα ἐν τῶ τότε μεταβολὰς παραλόγους κατὰ τῶν κρατίστων δυνάμεων συνελθεῖν ξυνηγέθη<sup>99</sup>. Ζητούντων μὲν οὖν τὴν τούτων αἰτίαν οἱ τὰς τῶν

#### VARIE LECTIONES.

<sup>99</sup> Pro καθελούντα R, καθελευτοῖς. <sup>99</sup> συμφύρεσθαι Par. <sup>91</sup> τοιοῦδὲ τι R. <sup>99</sup> ἐταλάντευσε R. <sup>99</sup> δεσμώντης c. l. d. <sup>99</sup> θάκου H. l. non variat R, qui supra θῶων præbuerat. <sup>99</sup> ἱστορίαις R. <sup>99</sup> συνέθη R. <sup>99</sup> πρῶτῃ ἢ Ταρσισκωδισαῖος vulg., Τάρασις Κωδισαῖος R, Tharasis Codicus in pr., Τρσκαλλισαῖος apud Theophrastum. Satis probabile est Agathiam scripsisse Ταρσισκαλλισαῖος. <sup>99</sup> εἰς vulg. <sup>99</sup> δύο R, δύο vulg. <sup>99</sup> καὶ ins. ex R.

ἀδῆλων ἀνιχνεύειν ἀρχάς εἰθισμένους, καὶ λεγέτωσαν ἅ  
 ὁποίας καὶ βούλοιντο, ἐμοὶ δὲ τῆς προτέρας ἐκδρο-  
 μῆς καὶ αὐθι; μεταληπτέον. Τεθνηκότος γὰρ τοῦ  
 Καβάρου κατὰ τὸ πέμπτον ἔτος τῆς Ἰουστινιανοῦ  
 [Ρ. 140] παρὰ Ῥωμαίων βασιλείας, Χοσρόης ὁ πᾶν ὁ  
 καὶ ἡμᾶς διαδέχεται τὴν πατρῶν ἀρχὴν, καὶ πέ-  
 πραγε πλείοστα ὅσα καὶ μέγιστα, ὧν ἕνια μὲν Προ-  
 κοπίῳ τῷ βῆτορι προαναγέγραπται, τῶν δὲ λοιπῶν  
 ἐμοὶ γε τὰ μὲν εἴρηται ἤδη, τὰ δὲ ἀκολούθως εἰ-  
 ρήσεται. Ὡς ἂν δὲ τὸ συνεχὲς τῶν χρόνων τελεώ-  
 τατα διαφυλαχθεῖη, τοσοῦτον ἐρῶ πρὸς τὸ παρὸν,  
 ὡς ἐς ὀκτώ τε καὶ τεσσαράκοντα ἐναυτοῦς τοῦ κρά-  
 τος; ἐχόμενος, πᾶλλὰς ἀνεδήσατο νίκας· καὶ γέ-  
 γονεν ὅποιοι οὕτω πρότερον ἄλλος τῶν παρὰ Πέρ-  
 σαις βεβασίλευκόντων ἀναδέδεικται, εἴγε ἢ τῷ παντὶ  
 ἐκάστῳ συγκρίνοιτο, οὐδὲ εἰ Κύρον εἴποι ἢ τι; ἂν  
 τὸν Καμβύσου, οὐδὲ Δαρείον Ἰστιάσπεω, οὐδὲ μὴν  
 Σέρξην ἐκαίον, τὸν ἱππῆλατον μὲν δεικνύοντα τὴν  
 θάλατταν, ἐν δὲ τοῖς ὄρεσι ναυτιλλόμενον. Πλὴν ἀλλὰ  
 τοιοῦτός γε ὢν, ἀκλήθης γε αὐτῷ ἢ τοῦ βίου κατα-  
 στροφῆ γέγονεν, καὶ οἰκτρὰ καὶ τῶν φθασάντων  
 ἀλλοτριωτάτη. Ἐτύγχανε μὲν γὰρ ἐν τῷ τότε ἄμφι  
 τὰ Καρδοῦχια ὄρη ἐς κώμην Θαμανῶν διὰ τὴν τοῦ  
 θέρους ὥραν καὶ τὴν τῶν τόπων εὐκрасίαν μετα-  
 θᾶς τε καὶ ἐνδιατώμενος ἢ. Μαυρίκιος δὲ ὁ Παῦ-  
 λου, ὑπὸ Τιβερίου Κωνσταντίνου τοῦ Ῥωμαίων αὐ-  
 τοκράτορος; ἄρχειν τῶν κατὰ τὴν ἑω ταγμάτων  
 προστεταγμένος, εἰσέβαλεν ἀθρόον ἢ ἐς τὴν Ἀρα-  
 ξιανὴν χώραν, πρόσκειον οὖσαν τῇ τῆς κώμης ἢ  
 περιοικίδι καὶ ἀγχιτέρμονα· καὶ δῆτα οὐκ ἀνείε ἢ  
 δῆων ἅπαντα ἀφειδώς καὶ ληϊζόμενος. Περαιωθεὶς  
 δὲ τὰ βρέθρα τοῦ Ζίρμα ποταμοῦ, ἀνά τὰ πρόσω εἴτι  
 ἐχώρει, καὶ τὰ ἐν ποσὶν ἐλεηλάτει καὶ ἐνεπίμπρα.  
 Οὕτω δὲ αὐτοῦ ἀρδην ἅπαντα καταστραφεμένου καὶ  
 συγκυκῶντος, ὁ Χοσρόης (οὐ πόρρω γὰρ ἦν, ἀλλ'  
 ἔσον ἀρθείσαν ἤδη θεᾶσαι τὴν φλόγα) οὐκ ἠνεγκεν  
 τὴν ὕψιν τοῦ πολεμίου πυρός, ἐπεὶ μήπω πρότερον  
 ἐωράκει. Τοιγάρτοι αἰδοί τε καὶ δέει καταπεπληγ-  
 μένος, οὕτε ἀντιξῆι, οὕτε ἠμύνετο· ἀλλὰ τοῖς προσ-  
 πεσοῦσι πέρα τοῦ μετρίου περιαληψάσας, καὶ οἶον  
 ἀπειρηκώς ταῖς ἐλπίσιν, αὐτίκα νόσφ ἤλω ὑπὸ δυσ-  
 θυμίας δεινῆ τε καὶ ἀνηκέστῃ. Καὶ τοῖνον φορᾶδην  
 ἀχθεὶς μετὰ τάχους πολλοῦ εἰς τὰ ἐν Σελευκείᾳ  
 καὶ Κτησιφῶντι βασιλείᾳ, καὶ φυγὴν τὴν ἀναχώ-  
 ρησιν ποιησάμενος, οὐκ ἐς μακρὰν καταλύει τὸν  
 βίον.

Α'. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα ὄντινά με τρόπον ἢ τοῦ  
 λόγουφορὰ παραλαβοῦσα, καὶ τῷ ἀξιαγαστῷ, οἴ-  
 μαι, τῶν πράξεων ἠδομένη ἢ, ἐς τότε ἤγαγε προ-  
 πετείας, ὡς τὰ ἐν μέσῳ ὑπερβάντα τῶν πορρω-  
 τάτω ἢ ἐπιμνησθῆναι. Οὐκοῦν ἐπειδὴ νῦν γοῦν  
 ἐπέγνων ὅποι ἀρίγμι, καὶ ὅθεν ἐξέβην ἐκεῖνα μὲν  
 ἐατέον πρὸς τὸ παρὸν, ἐν τοῖς οἰκείοις ἀναγραφῆ-

consequerunt, et quascunque voluerint proferant,  
 mihi vero, unde digressus sum, est redeundum.  
 Mortuo enim Cavade quinto anno, ex quo Justi-  
 nianus Romanis imperavit, Chosroes ille, maximi  
 apud nos nominis, paternum suscepit imperium, et  
 plurimas maximasque res gessit; quarum nonnullæ  
 a Procopio rhetore sunt conscriptæ; reliquæ vero  
 partim jam a me dictæ sunt, aliæ consequenter dic-  
 centur. Ut autem continuata temporum series  
 exactissime observetur, in præsentia duntaxat dic-  
 cam, quod per octo et quadraginta annos, quibus  
 imperio potitus est, multis decoratus fuerit victo-  
 riis, talisque evaserit, qualis ante eum ex Persarum  
 regibus nemo, si cum singulis eorum compararetur,  
 ne si Cylum quidem Cambysæ filium aliquis no-  
 minaverit, aut Darium Hytaspis, sed neque Xerxem  
 illum, qui mare equis, montes navibus reddidit  
 pervios. Cæterum talis ac tantus eum fuerit, inglori-  
 um et miserandum, 272 et ab ante actis ipsis  
 rebus gestis alienissimum habuit vitæ exitum. Cum  
 enim per id tempus circa Carduchios montes ver-  
 sans in vicum Thiamanorum propter æstivum tempus  
 et illorum locorum temperiem transisset, ibique  
 commoraretur, Mauritius Pauli F. a Tiberio, Con-  
 stantini Romanorum regis filio, legionibus Orienta-  
 libus præesse jussus, repente in agrum Araxianum  
 irruit, qui finitimus conterminusque erat ditioni,  
 qui vico illi erat circumjectus, neque ullum vas-  
 tandi universam ac deprædandi finem faciebat:  
 trajecto vero Zirma flumine in anteriora proce-  
 debat, cuncta vero flamma rapinisque miscens.  
 Omnia itaque funditis evertente ac devastante  
 Mauritio, Chosroes (neque enim longe aberat, sed  
 tantum, ut in altum elatam flammam prospicere  
 posset) hostilis ignis aspectum nequaquam tulit,  
 siquidem nunquam antea eum viderat. Quocirca  
 pudore simul ac metu percussus, neque obviam  
 ivit, neque sua tuebatur; sed ingenti quodam at-  
 que immoderato dolore in animo suo ex ea strage  
 concepto, et quodammodo in desperationem adduc-  
 tus, confestim gravi incurabilique morbo præ-  
 mæore est correptus. Quapropter lectica elatus  
 quam celerrime in Seleuciam et Ctesiphontis regia  
 palatia, recessu fugæ simili facto, non multo post  
 excessit e vita.

273 30. Sed nescio quo pacto me orationis de-  
 cursus abreptum, rerumque memoratu dignarum  
 voluptate delinitum, eo præcipitantæ adduxerit, si  
 omissa rerum præsentium tractatione, remotiora sin-  
 persecutus. Quocirca cum nunc sciam quomodo perve-  
 nerim et unde fuerim digressus, illa quidem jam  
 sunt omittenda, quæ suis temporibus conscribemus:

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> συννήχθη R. <sup>2</sup> εἴτε R. intrp. vel si. <sup>3</sup> εἴτη R. <sup>4</sup> ἐνδιατώμενος R, διαιωόμενος vulg. <sup>5</sup> αὐτο-  
 κράτορος R, βασιλέως vulg. <sup>6</sup> ἀθρόως R. Ἀρξιανὴν R et in nig. Ἀρξιανὴν intrp. Araxianum agrum.  
<sup>7</sup> κώμης R et intrp. contiguus circumjectis vico. χώρας vulg. <sup>8</sup> ἀνήγει R. δῆων R, δῆτων vulg. <sup>9</sup> ἴτο  
 ἀρθείσαν ἤδη R, ἂν ἤδηθείσαν <sup>10</sup> ἀδομένη R pro ἠδομένη. <sup>11</sup> πορρωτάτω R, πορρωτέρω vulg.

ad præcedentium autem rerum continuatam congruentem narrationem revertar. Persicorum enim regum successionem et annorum numerum, et, ut uno verbo dicam, universum id, quod promiseram, jam absolvi. Et quidem vera esse quæ dixi, puto, accurateque elaborata, utpote e Persicis libris desumpta. Cum enim Sergius ille interpretes illic ageret, et regionum annalium custodes ac præfectos obnixè rogasset, ut secum illa scripta communicarent (frequenter enim ego illum ad hoc cram hortatus), causam vero etiam adjecisset, quam non aliam esse declarabat, quam ut etiam apud nos litterarum monumentis commendarentur ipsorum instituta, quæque in pretio haberent; statim illi recte facientes, ejus petitioni annuerunt, rem non ingrati fore rati, imo vero ad regum suorum gloriam pertinentem, si etiam **274** Romanis innotesceret, quales et quot fuerint, et quo pacto generis series ipsis sit conservata. Sergius itaque, acceptis eorum nominibus et temporibus et præcipuis insignioribusque ipsorum rebus gestis, iisque scite in linguam Græcam conversis (erat enim interpretum omnium optimus, quemque Chosroes ipse admirabatur ut in utraque re publica eruditiorum interpretum principem), perfectissimaque, uti verisimile est, interpretatione a se confecta, ad me omnia fideliter amiceque detulit hortatusque est, ut causæ, ob quam hæc monumenta a Persis acceperat, satisfacere effectuique darem; quod et nunc a me præstitum perfectumque est. Quocirca tametsi nonnulla eorum, quæ de Cavade commemorata sunt, aliter a Procopio rhetore narrantur, nobis Persici Annalium scriptores potius sunt sequendi, quæque ii scribunt, ut veriora tenenda. Hoc itaque labore nobis perfectissime absoluto, age, ad continuandam historiam redeamus, quam interrupta narratione rerum in Lazico gestarum, huc usque perduximus. Hoc itaque pacto Nachoragan ob suam vecordiam, et quod per vim esset victus a Martino et Romanis copiis, et ob turpem in Iberiam fugam, crudelissima morte **275** affectus fuit, quemadmodum supra a me est dictum. Chosroes vero considerans, se non posse in Colchica regione adversus Romanos exercitum ducere, quod illi quidem mari potirentur, ac per id facile necessaria omnia eis subveherentur, ipse vero longis desertisque itineribus in castra sua etiam exiguum commentum nonnisi per bajulos et jumenta oneraria difficillime mittere cogeretur, totum bellum deponendum censuit, ne ipsis pax, certis quibusdam et plurimum locis circumscripta, mutila imperfe-

Α σόμενα <sup>13</sup> χωρίοις· ἐπὶ ἀνήξω δὲ αὐθις ἐς τὸ ξυνεχὲς καὶ ἀκόλουθον τῶν προτέρων. Ἡ τε γὰρ τῶν Περσικῶν βασιλέων διαδοχὴ καὶ ὁ τῶν ἐνιαυτῶν κατάλογος, [P. 141] καὶ, συλλήθεθον φάναι, ἔπαν μοι τὸ ἐπηγγελμένον ξυντελέσθη. Οἶμαι δὲ ἄγαν ἀληθῆ <sup>14</sup> ταῦτα καθεστάναι καὶ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐκπεποιημένα, ὡς δὴ ἐκ τῶν Περσικῶν βιβλίων <sup>15</sup> μεταληφθέντα. Σεργίου γὰρ τοῦ ἐρμηνεύως ἐκεῖσε γενομένου, καὶ τοὺς τῶν βασιλικῶν ἀπομνημονευμάτων φρουρούς τε καὶ ἐπιστάτας μεταδοῦναι οἱ τῆς περὶ ταῦτα γραφῆς ἐκλιπαρήσαντος (πολλὰκις γὰρ αὐτὸν ἐς τοῦτο προτρέψας ἐτύγχανον), προσθέντος <sup>16</sup> δὲ καὶ τὴν αἰτίαν, ὡς οὐκ ἄλλου γὰρ χάριν ζητοῦσι τῶνδε τυχεῖν, ἢ ὥστε καὶ παρ' ἡμῖν ἀνάγκαστα εἶσθαι τὰ σφίσι ἐγνώσμενα καὶ τίματα, παρεσθῆναι εὐθὺς εὐ γε ποιούντες ἐκαίνοι, οὐκ ἄρα τὸ χρῆμα ἠγούμενοι εἶναι <sup>17</sup>, ἀλλὰ καὶ πρὸς εὐκλείας τοῖς σφῶν βραβυλοῦσιν ἐσόμενον, εἰ μέλλοιεν καὶ παρὰ Ῥωμαίοις γνωσθῆσθαι, ὅποιοί τε γέγονασιν καὶ ὅπως, καὶ ὅπως ἢ τοῦ γένους αὐτοῖς ἀποσείστωται τάξις. Λαβῶν οὖν ὁ Σέργιος τὰ τε ὀνόματα καὶ τοὺς χρόνους, καὶ τῶν ἐκ' αὐτοῖς γεγενημένων τὰ καιριώτατα <sup>18</sup>, καὶ μεταβαλὼν εὐκόσμως εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνῆν (ἦν γὰρ δὴ ἐρμηνεύων ἄριστος ἀπάντων, καὶ οἷός ἐστι αὐτοῦ Χοσροῦ θραυμάζεσθαι, ὡς ἐν ἑκατέρῃ πολιτείᾳ τὰ πρωτεύια λαχῶν τῆς ἐπιστήμης), εὐκρίτως οὖν ἀκριβεστάτην ποιησάμενος τὴν μετάφρασιν, ἀπεκρίμισέ τε μοι ἅπαντα μάλᾳ πιστῶς καὶ φιλίως <sup>19</sup>, καὶ προδρεψέει διανύειν τὴν αἰτίαν, ἐφ' ἣν παρ' αὐτὸν καὶ παρελήφθη, καὶ τοίνυν εἰρήνηται· ὥστε εἰ καὶ Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι ἐνια τῶν ἐπὶ Καθόλῃ ἀφηγηθέντων <sup>20</sup> ἑτέρως ἀπήγγελλται, ἀλλ' ἡμῖν ἀκωλύθητόν τοις Περσικοῖς χρονογράφοις <sup>21</sup>, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς φερομένων ὡς ἀληθεστέρον ἀντιληπτέον. Τοσούτου <sup>22</sup> δὲ ἦν ἡμῖν τοῦ πόνου τελεώτατα ἐξαιρησάμενος, φέρε πρὸς αὐτὴν αὐθις ἐπανέωμεν τὴν τῆς ἱστορίας ξυνέχειαν, ἦν ἐκ τῶν ἀμφὶ τὴν Λαζικήν γεγενημένων διατεμόντες <sup>23</sup>, ἐς τὰδε ἀφίγμεθε. Οὕτω μὲν δὴ οὖν ὁ Ναχοραγὰν διὰ τὸ ἀγεννὲς τοῦ τρόπου, καὶ τὸ νευικῆσθαι ἀνὰ κράτος ὑπὸ Μαρτίνου τε καὶ τῶν Ῥωμαϊκῶν στρατευμάτων, καὶ τὴν ἐς Ἱθρίαν αἰσχρὰν ἀναχώρησιν, ὠμότατα ἐπιφάρα κατ' ὄν ἤδη μοι πρότερον εἰρηται τῶν <sup>24</sup>. Λογιζόμενος <sup>25</sup> δὲ ὁ Χοσρόης, ὡς οὐχ οἶδεντα αὐτῷ ἀνὰ τὴν Κολχίδα γῆν πρὸς Ῥωμαίους παρατάεσθαι, τῶν μὲν τῆς θαλάττης <sup>26</sup> κρατούντων, καὶ ἅπαντα, ὧν ἂν δέοντο, βραβυλοῦσιν ἐνθένδε μεταπεμπομένων, αὐτοῦ δὲ διὰ μακρὰς ὁδοῦ καὶ ἐρήμου μόλις τοῖς στρατοπεδεύουσιν ἐλάχιστα γούν τῶν ἐδωδύμων ὑπὸ ἀχθοφόροις ἀνδράσι τε καὶ ὑποζυγίοις

#### VARIE LECTIONES.

<sup>13</sup> ἀναγραφησόμενα R, Lugd. 2 m. et intrp. ut — describendis. Vulg. ex pr. m. Lugd. & ἐν τοῖς οἰκ. ἀναγραφησόμεθα. χωρίοις R et intrp. suis locis. χρόνοις vulg. <sup>14</sup> ἀληθῆ ἄγαν R. καθεστάντα R. <sup>15</sup> βιβλίων R, βιβλίων vulg. <sup>16</sup> προσθέντος R, προθέντος vulg. <sup>17</sup> ἠγούμενοι εἶναι R, εἶν. ἠγούμ. vulg. <sup>18</sup> καιριώτατα R, καιριώτερα vulg. <sup>19</sup> φιλίως R, φίλιος vulg. <sup>20</sup> ἀφηγηθέντων R, ἀφηγημένων vulg. <sup>21</sup> χρονογράφοις (sic) R, intrp. scripta. <sup>22</sup> τοσούτου R et intrp. tantum laboris, τούτου vulg. ἐξηρασμένου R, ἐξέρη, edd. <sup>23</sup> διατεμόντες R et intrp. quum — occurrentem intercідimus, διατεκόντες vulg. <sup>24</sup> πρότερον εἶρ. τρ. R, τρῶπ. εἶρ. τρ. vulg. <sup>25</sup> Quæ sequuntur, sine ulla varietate leguntur in Cod. Bavar. Excerptorum de legationibus. <sup>26</sup> θαλάττης R.



χαλεπώτατα στέλλειν αναγκαζομένους· ταῦτα δὲ οὖν ἅ  
ἐπισκοπῶν, ἔγνω τὸν ὄλον πόλεμον καταθέσθαι, ὡς  
ἂν μὴ ἐπιπλείστον αὐτοῖς ἡ εἰρήνη χωρὶς τοῖς πε-  
ριοριζομένη, ἀτελής καὶ ὄλον σκάζουσα <sup>27</sup> διαμένει,  
ἀλλ' ὁμοίως ἀπανταχοῦ ἐπιβρωσθεῖη <sup>28</sup>. Καὶ τοίνυν  
ἐκπέμπει ἐπὶ τῇ πρεσβείᾳ ἐς τὸ Βυζάντιον ἄνδρα  
Πέρσην τῶν [P. 142] σφόδρα παρ' αὐτοῖς λογιμω-  
τάτων <sup>29</sup>, ὄνομα δὲ ἦν αὐτῷ Ζίχ. Οὗτος δὲ ὁ Ζίχ  
ἐπιβόητος καὶ παρελθὼν ὡς Ἰουστινιανὸν βασιλέα,  
πολλὰ μὲν ἔφη τῶν παρόντων περὶ, πολλὰ δὲ ἀκήκοα·  
καὶ πέρας ἐς τὴν ξυνηθῆτην, ἐφ' ᾗ Ῥωμαίους τε  
καὶ Πέρσας κατέχειν μὲν ἄπαντα, ὧν ἤδη ἐτύγ-  
χανον κατὰ τὴν Λαζῶν χώραν <sup>30</sup> πολέμου θεσμῶ  
ἐπιλημμένοι, εἴτε κολισματὰ γε εἴτε φρούρια εἶεν,  
ἡσυχίαν δὲ ἄγειν ἐφ' ἑαυτῶν, καὶ ἤκιστα κατ' ἀλ-  
λήλων παρατάττεσθαι, ἕως ἐς <sup>31</sup> ἕτερόν τι μείζον  
καὶ τελώτερον τὸ ἐκατέρωθεν ἄρχον συμβαίη. Ὅ  
μὲν οὖν Ζίχ οὕτω τὰ τῆς πρεσβείας διαπραξάμενος, ἀπενόστησεν ἐς τὰ οἰκεία. Τούτων δὲ τοῖς στρα-  
τηγοῖς ἀπηγγελέμενων, ἔμενον αἱ δυνάμεις ἐπὶ χρόνον συχνὸν πάμπαν ἀπόλεμοι, καὶ τὸ πρότερον  
αὐτομάτως γιγνόμενον τότε δὲ οὖν <sup>32</sup> ὑπὸ ξυνηθῆκαι ἐθεδαιούτα.

## VARIE LECTIONES.

<sup>27</sup>σκάζουσαι R. <sup>28</sup>ἐπιρρωσθεῖη R. <sup>29</sup>λογιμωτάτων R. <sup>30</sup>χώραν add. ex R et intrp., abest vulg.  
et Exc. <sup>31</sup>ἐς om. R. <sup>32</sup>οὖν om. R.

## ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

## ΙΣΤΟΡΙΩΝ Ε'

## AGATHIÆ SCHOLASTICI

## HISTORIARUM LIBER V.

**277 ARGUMENTUM.** *Tzannorum atrocinia. Theodorus ex Colchide contra eos profectus castra ponit prope Theodoriadem (I), ibique rebelles parvo successu elatos, dolo circumventos devincit, quibus imperator annuum stipendium imponit (II). Byzantium ingenti terræmotu concutitur. Mors Anatolii (III). Judicium vulgi de ea refellitur (IV). Terror sinistris vaticiniis auctus, Byzantinos ad vanam virtutis ostentationem impellit (V). Causa terræmotuum a quibusdam in vaporibus subterraneis ponitur. Anthemii mechanici lapidum commentum (VI, VII, VIII). Justinianus cum alia ædificia, tum sanctissimam Sophiæ ædem reedificandam curat. Cujus descriptio a Paulo Silentiorio composita laudatur (IX). Pestis Byzantii grassatur (X). De prisca Hunnorum sedibus et satis. Hunni Cotriguri, Zabergane duce, Romanum imperium invadunt, Græciam et Chersonesum petentes (XI). Descriptio Chersonesi. Zabergan per murum magnam defensoribus vacuum suburbanam regionem ingressus, ipsi Byzantio imminet (XII). Hunnorum sævitia et stupra. Militares Romani imperii opes tum valde imminutæ erant (XIII). Causæ hujus decrementi. Urbs magno terrore inpletur (XIV). Scholariorum militum origo et conditio. Belisarius jam senex defendendæ urbi præficitur (XV). Is exercitum undequaque collectum ex urbe educit, et ad virtutem et moderationem exhortatur (XVI, XVII, XVIII). Hac oratione confirmati Romani Barbaros cum ingenti clade repellunt (XIX). Quibus fugatis, protinus Belisarius revocatur (XX). Chersonesum interim Germannus, Dorothei filius, strenue defendit. Hunni ad circumnaviganda munimenta ex calamis rates conficiunt (XXI). Quibus vecti sexcenti homines a Romanis obviam navigantibus ad unum omnes aut merguntur aut caduntur (XXII). Non multo post barbari etiam terrestri prælio vincuntur. Zabergan, auro a Justiniano accepto, universas Hunnorum copias in patrias sedes reducit (XXIII). In quos decedentes Justinianus Sandichlum, Utrigurorum regem, incitat (XXIV). Perpetua inde bella exorta, quibus hæ gentes invicem se consumebant (XXV).*

α'. Οὕτω μὲν οὖν τὰ μέγιστα καὶ ἀμφίρριστα γένη  
κατὰ τὸ συγκαίμενον τὰ ὄπλα ἔθεντο, καὶ ἡρεμοῦν-

**278 I.** Ita quidem maximæ et dubiæ inter se  
potentiæ nationes, ut convenerat, arma deposuerunt,

quieteque diuissime manserunt, ita ut neutra pars A  
in alteram quidquam moliretur. Per id tempus Zan-  
ni, gens australia ad Euxinum Pontum loca inco-  
lens circa urbem Trapezuntem; ex his, inquam,  
Zannis, cum ab antiquo fœderati subditique Roma-  
norum fuissent, nonnulli veteribus pactis stabant,  
neque proterve insolescebant; alii, pristino vitæ  
statu neglecto, prædonum in morem vivebant, lo-  
caque Ponto adjacentia hostiliter percurrentes, et  
agros prædabantur, et viatoribus erant infesti:  
quin et in Armeniam transgressi, quoad poterant,  
prædas agebant, neque aliter se, quam si aperti hos-  
tes essent, gerebant. Mittitur itaque in eos Theo-  
dorus, eorum popularis, primas inter Romanos du-  
cis partes obtinens, cujus supra frequenter memini.  
Nam ille, ut suæ regionis peritissimus, et e qua  
parte optime eam invasuri viderentur, ubi etiam  
commodissime castra locanda, et quomodo hostes  
pervestigandi essent, ad unguem norat; merito im-  
peratoris jussu ad hoc negotium conficiendum est  
missus. Castris itaque e Colchica regione cum justo  
exercitu motis, ejusque fines ultra Phasidem occa-  
sum **279** versus prætergressus, statim in penitissi-  
ma hostilis regionis loca pervenit. Castris vero circa  
Theodoriadem urbem et Rhizæum dictam localis,  
ibique vallo exercitui circumducto, Zannos, qui ad-  
huc quieti et amici ac nondum aversi erant, accer-  
sitos muneribus prosequeretur, eorumque prudenti-  
am moderationemque collaudabat; eos vero, qui  
jam proterve ruptis fœderibus defecerant, punire  
quam citissime bello apparabat. At illi nihil morati  
C  
propius ad vallum accesserunt, et in proximum  
quemdam eminentiorem collem magnis copiis col-  
lecti, tela et sagittas in Romanos ex editiore loco  
torquebant, ita ut universus exercitus inopinata illa  
audacia perturbaretur. Multi tamen vallo erumpen-  
tes, strenue in hostes ferebantur, sed incomposite  
nulloque ordine procedebant, neque opperiebantur,  
dum eos in planum apertumque campum evocasen-  
t, sed ira præpediti et perturbatione, transversis  
scutis supra capita prætensis sensim sese submit-  
tentibus, in arduum collem conscendere nitentibus.  
Zanni vero assidue ex edito hastas jacentes, saxa-  
que devolventes, facile eos repulerunt, eruptioneque  
facta viros quadraginta interfecerunt, reliquos in  
turpissimam fugam verterunt. Barbari autem, re fe-  
liciter ex insperato gesta, quam proxime ad castra  
accesserunt, **280** ibique acerrima pugna est exci-  
tata, Zannis castra perfringere omnesque profligare  
nitentibus, Romanis vero turpe existimantibus, non  
solum nisi e vestigio hostes propulsarent, sed nisi  
penitus eos delerent. Pulsi itaque inter se mutuo, et

τα ἐπὶ μακρότατον διετέλουν, ὡς μηδὲν ὀπιούν  
τόγε ἐπ' ἐκείνους ὀπότερον γούν αὐτῶν διαπονεῖ-  
σθαι. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ Τζάννοι τὸ ἔθνος· οἰκοῦσι  
δὲ τὰ πρὸς νότον ἄνεμον τοῦ Εὐξείνου πόντου, ὑπὸ  
Τραπεζούντα τὴν πόλιν· οὗτοι δὲ οὖν οἱ Τζάννοι, καί-  
τοι ἐκ παλαιῦ ὑπόσπονδοί τε καὶ κατήκοοι τῶν Ρω-  
μαίων γεγεννημένοι, ἀλλὰ τότε τὸ μὲν <sup>279</sup> τι αὐτῶν  
εἶχετο τῶν προτέρων, καὶ ἀκολασταίνειν οὐ λίαν  
ἐγνώκει, οἱ δὲ γε πολλοὶ παρέντες τὰ καθεστῶτα,  
ληστρικώτερον ἐδίδοτεον, καὶ καταθέοντες τὰ ἀμφὶ  
τὸν Πόντον χωρία, τοὺς τε ἀγροὺς ἐλεηλάτου καὶ  
τοὺς ὁδοὶ· πύρους εἰσίνοντο· ἐπιβαίοντο δὲ καὶ Ἀρμε-  
νίας <sup>280</sup>, ὅποι παρείκοι, καὶ ἀρπαγὰς ἐποιούντο, καὶ  
οὐδὲν ὀπιούν ἐφρόνου ἀλλοτριώτερον τῶν διαφανῶν  
πολεμίων. Τοιγάρτοι στέλλεται <sup>281</sup> ἐπ' αὐτοὺς Θεό-  
δωρος, ὁ σφῶν μὲν ὁμόφυλος, τὰ δὲ πρωτεῖα φερῶ-  
μενος ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς [P. 144] ταξί· ἀρχοῖς·  
πολλάκις δὲ, οἶμαι, τοῦτου καὶ πρότερον ἐπε-  
μνήσθη. Ἄτε γὰρ τῆς οἰκειᾶς χώρας δαημονέστατος,  
καὶ ὅθεν ἐμβάλλειν ἀριστα ἤμελλε <sup>282</sup>, καὶ ὅποι ἐνσου-  
λισσασθαι, καὶ ὅπως τοὺς δυσμενεῖς ἀνιχνεύσαι ἐς τὸ  
ἀκριβὲς ἐπιστάμενος, εὐκότως ἄρα ἐκείνος, ἐκ βα-  
σιλέως αὐτῷ προσεταγμένον, ἐπὶ τῆδε τὴν πρᾶ-  
ξιν ἐχώρει. Ἄρας δὲ οὖν ἐκ τῆς Κολχίδος γῆς εὖν  
ἀποχρώση στρατιᾶ <sup>283</sup>, καὶ τὰ ἐκτὸς Φάσιδος ποτα-  
μοῦ παραμειψάμενος ὄρια ἐπὶ δυόμενον ἤλιον, αὐ-  
τίκα ἐς τὰ ἐνδότεα τῆς τότε πολεμίας ἐφόιτα. Στρα-  
τοπεδευσάμενος δὲ ἀμφὶ Θεοδοριάδα τὴν πόλιν καὶ  
τὸ Ῥίζιον καλούμενον, αὐτοῦ τε χαρακῶμα τῷ  
στρατῷ περιβαλόμενος <sup>284</sup>, τὸ μὲν ἤρεμου ἐπι καὶ  
φιλον καὶ οὕτω παρατετραμμένον μετακαλούμενος  
δώροις τε ἐφιλοφρονεῖτο καὶ ὑπεραγάμενος <sup>285</sup> ἦν  
τῆς εὐδουλίαις· τοὺς δὲ ἀποστάντας ἀνέδην <sup>286</sup> καὶ  
παρασπονδήσαντας τίσασθαι ὡς τάχιστα τῷ πο-  
λέμῳ παρεσκευάζετο. Ἄλλ' ἐκείνοι οὐδὲν τι μελ-  
λήσαντες, προσηψασαν τῷ ἐρώματι, καὶ δὴ ἐπὶ λόφῳ  
τινὶ ἀγχοῦ που ὑπερανέχοντι ἐς πλῆθος ξυναγεθέν-  
τες, κατηκόντιζον τῶν Ῥωμαίων ἐξ ὑπερδεξίων καὶ  
κατετόξευον, ὡς ἅπαν τὸ στρατεύμα διαταραχθῆναι  
τῷ ἀδοκίμῳ τῆς τόλμης. Πολλοὶ δὲ ὅμως ὑπεκθάν-  
τες, ἀντεπεφέροντο μὲν προθυμότεα τοῖς ἐναν-  
τίοις, οὐ μὴν ἐν τάξει ἐχώρουν, οὐδὲ ἀνέμενον, ὅπως  
αὐτοὺς ἐς τὸ θυμαλὸν τοῦ πεδίου ἐκκαλέσειντο·  
ἀλλ' ὀργῇ ἐχόμενοι καὶ ἀκοσμίαι, ἐγκαρσίους <sup>287</sup> πῶς  
τὰς ἀσπίδας ὑπὲρ τὰς κεφαλὰς προεβέβληντο, ἠρέ-  
μα ὑποκεκυφότες, καὶ πρὸς τὸ ἀναντες ἐπειρῶντο  
ἀναρρίχασθαι. Οἱ δὲ Τζάννοι θαμὰ βάλλοντες ἐκ τοῦ  
μεταίρου δόρασι τε καὶ πέτραις κυλινδουμέναις,  
βρδῶς αὐτοὺς ἀπεκρούσαντο καὶ ἐπεκδραμόντες <sup>288</sup>  
μέχρι μὲν τεσσαράκοντα ἀνδρῶν ἔκτειναν, τοὺς δὲ  
ἄλλους ἐς φυγὴν ἔτρεψαν ἀκλεσεσάτην. Ἀρθέντες δὲ οἱ

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>279</sup> τότε τὸ μὲν R, (Cl.), τότε μὲν vulg. <sup>280</sup> Ἀρμενίαν R, <sup>281</sup> τοιγάρ στέλλ. R. <sup>282</sup> ἤμελλε R, ἤμελλον  
vulg. <sup>283</sup> Pro ἀποχρώση στρατιᾶ R, ἀπιστρατιᾶς (sic), intrpr. cum universis copiis. <sup>284</sup> περιβαλλόμενος It.  
<sup>285</sup> ὑπεραγάμενος R. <sup>286</sup> Pro ἀνέδην intrpr. imprudentius (ἀναίδην). <sup>287</sup> ἐγκαρσίαι R. <sup>288</sup> ἐπεκδραμόντες. S.c  
correcxi. ὑπεκθῶ. vulg. et R.

βάρβαροι τῷ παραλόγῳ τοῦ προτερήματος, ἐν χροῖ A  
 τῷ στρατοπέδῳ ἐπέλαζον· ἐνταῦθα τε μάχη ξυνέστη  
 καρτερά, τῶν μιν εἰσω παρελθεῖν ἰεμένων καὶ ἅπαντας·  
 ἀναρπάσασθαι, τῶν δὲ Ῥωμαίων αἰσχρὸν εἶναι ἡγου-  
 μένων οὐ μόνον εἰ μὴ ὀδίτον ἀπελάσαιεν τοὺς  
 πολεμίους, ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἄρδην αὐτοὺς διαφθει-  
 ρωσιν. Ὀθούμενοι τε ἑκάτεροι ἀλλήλους καὶ ἀντερείζοντες, καὶ ταῖς χερσὶ συμπλεκόμενοι, οὐδενότι  
 ἀνίσταν εὐψυχίας· ἀλλ' ἦν οὕτως· <sup>43</sup> ἐπιπλείστον τὰ τοῦ ἀγῶνος ἀγχώματα πατάγου τε πολλοῦ <sup>44</sup> καὶ  
 βοῆς συμμείκτου ἀνάπλεα καὶ οὐπω διακεκριμένα.

β'. Θεόδωρος δὲ καὶ ὁ τῶν Ῥωμαίων ταξίαρχος  
 ὄρων τοὺς δυσμενεῖς ἀστρατηγίτους τε θύτας καὶ  
 οὐ μάλᾳ ἐν τῷ ἀσφαλεῖ παρατατομένους, οὐδὲ πολ-  
 λαχοῦ τοῦ περιφράγματος ἐφεστηχότας καὶ ἐγκει-  
 μένους, ἀλλὰ πάντας ἅμα ἐς ἓν τι μέρος ξυννε-  
 νευκότας, ἐνίοις μὲν τῶν ἀμφ' αὐτὴν οὕτω χώραν  
 ἐστάναι, καὶ ἀντιπρωσώπους διαμάχεσθαι παρα-  
 κευεῦεται· [P. 145] ἀπόμοιραν δὲ ὡς πλείστην  
 ἐκ τοῦ ἀφανοῦς ἔστειλεν διπλοῦν τοῖς βαρβάροις  
 ἐπιπεσομένους. Οἱ δὲ λαθραϊότατα πορευόμενοι,  
 καὶ κατὰ νότω ἐπιφανέντες, ἡλάλαξαν ἀθρόον το-  
 ρόν τι λίαν καὶ ἐνοῶλιον, ὥστε ἀμέλει τοῦς Τζάνους  
 διακυκθηέντας μὴ δέ τι ἕτερον ἐν βουλῇ θέσθαι ἢ  
 τὸ ἀγεννῶς δραπετεύειν. Οὕτω δὲ <sup>45</sup> φεύγοντας αὐ-  
 τοὺς οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ὡσπερ παράφρονας ὑπὸ τοῦ  
 δέους γεγεννημένους, ῥᾶστα διεχειρίζοντο, καὶ δισ-  
 χιλίους μὲν αὐτῶν ἀπεκτόνασι, τὸ δὲ λειπόμενον  
 ἄλλος ἄλλοι: ἐσκεδάννυντο. Οὕτω δὲ ἀνὰ κράτος  
 ἅπαν τὸ γένος ἡρηκῶς ὁ Θεόδωρος, ὁ δὲ βασιλεὶ διήγ-  
 γειλε τὰ ξυνεγεχθέντα, καὶ ἀνεπυθάνετο, ὅ τι καὶ  
 βούλοιο ἐπὶ τούτοις. Ὁ δὲ δασμοφορίαν αὐτοῖς  
 ἐπιθεῖναι ταχθῆν διακελεύεται ἀν' ἑκάστον ἔτος ἐς  
 τὸν ἔπειτα χρόνον τελεσθησομένην, ὡς ἐν ταύτῃ <sup>47</sup>  
 γοῦν διαγοῖεν κατηκρῶς σφᾶς εἶναι καὶ ὑποτελεῖς  
 καὶ παντάπασι δεδουλωμένους. Καὶ τοίνυν ἀνά-  
 γραπτοὶ γε αὐτίκα ἐγένοντο ἅπαντες, καὶ φόρου  
 ἀπαγωγῇ <sup>48</sup> ἐπιέζοντο· ἐξ ἑκείνου τε μέχρι καὶ  
 νῦν οὕτω τὰς εἰσφορὰς ἄγοντες διατελοῦσι. Βασι-  
 λέα δὲ Ἰουστινιανὸν ὡσπερ τι, ὁμοί, τῶν μεγί-  
 στων ἔργων μάλᾳ ἤρσαε <sup>49</sup> τὸ γεγεννημένον. Τοιγάρ-  
 τοι ἐν τινι τῶν οἰκειῶν νόμων, οὗς δὴ νεαροὺς ἐπ-  
 ονομάζομεν <sup>50</sup>, τὰς ἄλλας ἀπαριθμούμενος νίκας  
 καὶ τοῦδε τοῦ ἔθνους ἐν τοῖς μάλιστα ἐπεμνήσθη.  
 Τὰ μὲν οὖν τῆς Τζαννικῆς ἀλαζονείας ὡδὲ πως ἐτετέλετα, καὶ αὖτις ὁ Θεόδωρος ἀνὰ τὴν τῶν <sup>51</sup> Λαζῶν  
 χώραν παρὰ τοὺς στρατηγούς ἐπανήκε.

γ'. Τούτων δὲ οὐ πολλῷ ἔμπροσθεν πάλιν ἐν Βυ-  
 ζαντίῳ ἐξαισίον τι σεισμοῦ χρήμα ἐνέσκηψεν, ὡς  
 μικροῦ ἅπασαν ἀνατετραφῆσαι καὶ διαβρῦσθαι τὴν  
 πόλιν. Γέγονε μὲν γὰρ καὶ κατ' αὐτὸν μέγιστος  
 ἰλλικός, καὶ ὁποῖος, οἶμαι, οὐπώποτε πρότερον, τῆς τε  
 τραχύτητι τοῦ βραχμοῦ καὶ τῷ μονίμῳ τοῦ σάλου.  
 Ἔτι δὲ αὐτὸν φρικωδέστερον ὁ καιρὸς ἀπέδειξε καὶ,  
 ἢ τῶν ἐπισυμβάντων ἀνάγκη. Ἦνίκα γὰρ ἑκείνου  
 τοῦ ἔτους ἢ τοῦ φθινοπώρου ἔληγεν ὥρα, ἔτι τε τὰ

renitentes manusque conserentes, nihil omnino de  
 alacritate animorum remiserunt; sed æquo Marte  
 diu utriusque pugnabatur, omniaque erant strepitu  
 et clamore confuso plena et adhuc incerta.

2. Theodorus autem Romanorum dux videns eos  
 duce belli perito destitutos, neque admodum in tuto  
 præstantes, neque diversis e partibus vallum obsi-  
 dentes atque invadentes, sed omnes simul in unam  
 quandam partem conglobatos incumbere, nonnul-  
 los quidem e suis loco suo manere et adversa fronte  
 cum hoste pugnare jubet, maximam vero copiarum  
 suarum partem clam mittit, qui in hostem a tergo  
 impetum faciant Qui quidem occultissime profecti  
 cum jam Zannis a tergo imminerent, confestim im-  
 manem acutissimumque clamorem classicum sonan-  
 tem excitarunt, adeo ut Zannis percussis perturba-  
 tisque nihil aliud in mentem venerit, quam turpem  
 281 fugam capessere. Romani vero eos ita fugien-  
 tes et præ metu extra se quodammodo positos, fa-  
 cillime trucidarunt; et duo quidem eorum millia  
 sunt cæsa, reliqui, alius alio, sunt dissipati. Theo-  
 dorus itaque, universa gente domita, imperatori quæ  
 gesta erant nuntiavit, simulque, quid in eos statim  
 C vellet, sciscitatus est. Is certum eis tributum an-  
 nuum, quod deinceps penderent, imponi jussit; ut  
 ex eo intelligerent se subditos et tributarios esse  
 penitusque subactos. Confestim itaque recensens  
 omnium est habitus, et onus inferendi tributi eis  
 impositum, et exinde in hunc usque diem Romanis  
 sunt vectigales. Justiniano vero imperatori factum  
 hoc, tanquam ex maximis rebus gestis, valde pla-  
 cuit. Quocirca etiam in quadam suarum constitu-  
 tionum, quas novellas appellamus, alias victorias  
 recensens, hujus etiam gentis inter primas memi-  
 nit. Zannorum itaque proterva insolentia hunc ha-  
 buit exitum, et Theodorus per Lazicam regionem ad  
 præfectos exercitus rediit.

3. Non multo vero antea tempore rursus Byzan-  
 tlii ingens terræ motus fuit, adeo ut parum alfu-  
 erit, quin tota urbs subversa corruerit. Nam et per se  
 maximus fuit et qualis ante, ut arbitror, nullus,  
 cum vehementia succussionis, tum duratione agita-  
 tionis; multoque 282 adhuc horribiliorem eum  
 reddebat tempus ipsum, et eorum, quæ coincide-  
 bant, necessitas. Cum enim illius anni autumnus  
 tum esset exactus, et jam ex Romanorum consue-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>43</sup> οὕτω R. <sup>44</sup> πολλοῦ add. ex R et intrp. *strepituque multo*. <sup>45</sup> ξυννευκότας rescripsit Cl., ducibus R. ξυννευκότως et intrp. *unum in locum omnes declinassent*, συννευκότως vulg. <sup>46</sup> Pro οὕτω δὲ fort. scrib. οὕτω τε. <sup>47</sup> ἀν ταύτῃ et <sup>48</sup> ἀπαγωγῆς Sph. Par. <sup>49</sup> ἤρσαεν R. <sup>50</sup> Pr. Nov. 4 et 58. <sup>51</sup> τῶν add. ex R.

udine natalitia convivia agitentur, frigus erat quale par est esse, sole ad brumales conversiones et ad Capricornum vergente, et præcipue sub octavum clima, quod ab Euxino Ponto ab illius artis peritis est appellatum. Tum vero circa mediam noctis vigiliam, civibus somno et quieti vacantibus, repente hoc malum incidit, omniaque statim ex ipsis fundamentis succutiebantur, motusque ipse, tametsi ab initio violentissimus esset, in majus tamen adhuc crescebat, veluti per incrementa ad summum tendente malo. Hoc itaque pacto omnibus e somno excitatis, ploratus omni ex parte ejulatusque audiebantur, et vox, qualis fere in ejusmodi malis ad Deum proclamari consuevit. Siquidem et sonitus quidam gravis atque immanis veluti terrestre tonitru e terræ visceribus emissus, ipsam succussionem subsequabatur terroremque duplicabat, æque terræ proxime circumfusis fumosa quadam nebula, nescio unde sublata, offuscabatur, totusque erat caliginosus et quodammodo turbidus. Homines itaque præ metu ac pavore extra se positi et consilii expertes, domibus suis exhibant, statimque et plateæ et angiportus multitudinem implebantur, 283 perinde ac si non etiam ibi, si ita usveniret, perire possent. Continua enim omni ex parte sibi que mutuo connexa sunt ædificia, ægreque uspiam locum aliquem subdium et apertum et contigui ædificii expertem conspicias: oculos tamen in altum tollendo cœlumque intuendo, atque ita Deum placando, submitti sensim laxarique pavor mentisque perturbatio videbatur, ac tametsi nigore minuto perfunderentur, et algore premerentur, tamen ne ita quidem tecta subibant, nisi forte quotquot ad templa confugientes, ad aras provolvebantur. Multæ vero etiam mulieres, non plebeie sed honoratiores, viris permixtæ ferebantur; omnisque ordo et reverentia, et ænium ob ætatem, qua aliis antecedunt, prærogativa et respectus tum temporis perturbabatur et proculcabatur; servi etiam dominos suos contemnentes dictoque obaudientes, ad ædes sacras confugiebant, majore metu victi; nullum etiam inter plebem et magistratum erat honoris discrimen, utpote communi periculo urgente, omnibusque existimantibus se jamjam perituros. Quamplurimæ itaque ædes ea nocte corruerunt, ac præcipue in Regio (navale id urbis est), multaque et incredibilla contigerunt. Alibi enim tecta, sive e lapidibus sive lignis constructa, a se mutuo divulsa sunt, mente compage fatiscencia, ita ut ei æther et 284 stellæ veluti in subdivo loco per tecta conspicerentur, rursusque confestim in pristinam compagem coirent; alibi vero columnæ in pergula alicujus domus positæ, vi succussionis excutiebantur, proximæque domos supervectæ, in remotiores ædes

ὑπὲρ τῶν ὀνομάτων συμπόσια ἐτελεῖτο, ἥπερ τοῖς Ῥωμαίοις νενομίσταται, κρύους μὲν ἦδη ὑπῆρχεν, ὅποσον εἶναι εἰκόσ τοῦ ἡλίου ἐπὶ τῆς τροπᾶς ἐλαύνοντος τὰς χειμερίους, καὶ πρὸς τὸν Αἰγιοκέρριστα φερομένου· καὶ μάλιστα ἐν τῷ κλίματι δῆπου τῷ ὀγδόῳ καλῶς εἶχεν, ὅπερ, οἶμαι, ἐκ τοῦ Εὐξείνου πόντου ἢ παρὰ τοῖς ταῦτα σοφοῖς ἐπιεικῆται. Τότε δὲ ἀμφὶ μέσην τῆς νυκτὸς φυλακὴν ὑπῆρχον μὲν οἱ ἀστροὶ εἶχοντο καὶ ἡρεμίᾳ, ἐνέπεισε δὲ ἐξαπίνης τὸ δεῖνόν, καὶ ἀπαντα εὐθὺς ἐκ βάθρων αὐτῶν ἐδρανοῖτο· ἢ τε κινήσεις βιαῖοτάτα κατ' ἀρχὰς ἐσθαλοῦσα, ἐπὶ μεῖζον ἐτι ἠξάνετο καὶ ἐπηξάνετο, ὥσπερ ἐς ἐπιδοσίν τινα καὶ ὀπερθελλῆν τοῦ πάθους χωροῦντο; οὕτω δὲ οὖν ἀπάντων ἀφυπνισθέντων, κωκυτὸς ἤκούετο πάντοθεν καὶ διολυγῆ, καὶ ἢ πρὸς τὸ θεῖον ἀναβοῦσθαὶ αὐτομάτως ἐν τοῦτοις ἢ εἰωθῶτα φωνῆ· ἐκαὶ καὶ ἤχος τις βαρὺς καὶ ἄγριος, ὥσπερ χθονία βροντῆ, ἐκ τῆς γῆς ἀναπεμπόμενῃ, ἐπηκούσθη ἐν τῷ κλίματι, καὶ ἐδιπλασίαζε τὰς ἐκπλήξεις. Ὁ τε περιγίαιος [P. 146] ἀὴρ ὀμίχλη κακνῶσαι οὐκ οἶδα ὅθεν ἀναχθεῖση, κατεμελαινετο· καὶ ἦν ἄπας ζοφερός καὶ οἶον γεγανωμένος ἢ· τοιγάρτοι ἀλόγῳ τινὶ τὸ ἀνθρώπειον καὶ ἀνεξετάστῳ ὑπὸ τοῦ δειματός ἐχόμενοι γυνῆ, ὑπέξησαν τῶν οἰκημάτων. Καὶ οὕτω αἱ τε ἀγρία καὶ οἱ στανεῖοι ἐνεπίμπλεοντο τοῦ ὀμίλου, ὥσπερ οὐχὶ καὶ ἐνταῦθα ἐνόν, εἰ οὕτω τύχοι, διαφθερῆναι. Συνεχεῖς γὰρ ἀπανταχοῦ αἱ οἰκοδομῖαι τῆς πόλεως καὶ ξυνημμένα· ἀλλήλαις· καὶ σπανιστάτα ἴδοι τις ἀν χωρίον ὑπαίθρον καὶ ἀναπεπταμένον καὶ παντάσασιν ἐλεύθερον τοῦ ἐπιπροσθοῦντος. Ὅμως τῷ ἄνω τὰς εἴεις ἰθύνειν καὶ τὸν οὐρανὸν ἀμωσῶσῶπως ἐπιθεσθαί, οὕτω τε τὸ θεῖον ἰάσκεσθαί, ταύτη γούν αὐτοῖς ἡρέμα ὑποχαλῆν ἰδοῖται τὸ δεδιδὸς τῆς ψυχῆς καὶ ταραττόμενον. Καίτοι νικητῶ ὀλίγῳ ὑπερβαίνοντο, καὶ ὑπὸ τοῦ κρύους ἐπέδροντο· ἀλλ' οὐδ' ὡς ὑπάρχοιοι ἐγγίγοντο, πλην ἂ μὴ ὀπίσθιν ἐν ἱεροῖς ἔρχοι καταπαύοντες ἐκαλινδοῦντο. Γύναια δὲ πολλὰ, μὴ ὅτι τῶν ἡμελημένων, ἀλλ' ἦδη που καὶ τῶν ἐντιμοτάτων, ξυνηλάτο τοῖς ἀνδράσι καὶ ἀνεμίγνυτο· τάξις τε ἄπασα καὶ αἰδῶς καὶ ἢ τῶν γερώων μεγαλαυχία, καὶ ὅτι ἐνθένδε ὑπερανέχον καὶ ἀποκριμένον, ἀνετετάρακτο ἐν τῷ τότε καὶ ἐπεπάτητο. Οἱ τε γὰρ δοῦλοι τοὺς κεκτημένους περιεφρόνουν, καὶ τῶν ἐπιταγμάτων ἀνηκουστοῦντες ἐς τὰ ἱερὰ ξυνησαν, ὑπὸ τοῦ μεζονος νικῶμενοι δόους· οἱ τε ἐλάττονος πρὸς τοὺς ἐν τέλει ἐς ἰσοτιμίαν καθίσταντο, ὡς δὲ κωνοῦ ἐπιπεσόντος κινδύνου, καὶ ἀπάντων οἰομένων οὐκ ἐς μακρὰν ἀπολείσθαι. Συχαὶ μὲν οὖν ἐκείνης τῆς νυκτὸς οἰκίαι καταβίβληνται, καὶ μάλιστα ἐν τῷ Ῥηγίῳ, ἐπίγειον δὲ τοῦτο τῆς πόλεως· πολλὰ τε καὶ ἀπίστα θαύματα ἢ ξυνηχθη. Πῆ μὲν γὰρ αἱ ὀροφαὶ, εἴτε λίθοις εἴτε ξύλοις ἐτύγγανον ἐσχευασμένοι, δεῖστησαν ἀπ' ἀλλήλων, ἀρησάμεναι τὴν ξυνηγίαν καὶ διαχωνοῦσαι, ὡς τὸν τε αἶρα ἢ καὶ τοὺς ἀστέρας

## VARIÆ LECTIONES.

ἢ δὲ τοῦ Εὐξ. π. conj. B. Vulc. ma'c. ἢ ἀναβ. αὐτ. ἐν τοῦτ. R, αὐτ. ἐν τ. ἀν. vulg. ἢ γεγανωμένος uterque cod. et edd. intrp. sonorus. ἢ οἷ γε R pro οἱ τα. ἢ θαύματα om. R et intrp. ἢ τὸν π. αἶρα R, τὸν τότε ἀ. vulg.

καθάπερ ἐν ὑπαίθερψ χωρίῳ διορθῶσαι, καὶ αὖθις ἄρθρον ἐς τὴν πρότεραν ζήτησαν ἁρμονίαν· πρὶ δὲ κίονες ἐν ὑπερφῶφ τιτὶ δωματίῳ ἰθρυμένοι, ἀνηκοντιζόντο τῇ βίῃ τοῦ βρασιτοῦ, καὶ τοὺς ἐχομένους εἰκους ὑπερλάμενοι ἐπὶ τοὺς κορβῶτερῳ, καθάπερ διασφενδονηθέντες, ἐν τοῦ μετεώρου κατεφέροντο, καὶ ἅπαντα διερρήγγουν· πῆ δὲ ἄλλα ἄττα φρικωδέστερα ξυνέβαινε, γενόμενα μὲν πολλάκις πρότερον, καὶ ἀεὶ ἐσόμενα ἔστ' ἂν γῆ τε ἢ καὶ φύσεικς ἀμαρτήματα, τότε δὲ κατὰ τὸ μέλλον ἅπαντα ἅμα<sup>55</sup> συνενηγεμένα. Συχνοὶ δὲ ἀνθρωποι τεθνήκασι τῶν πολλῶν τε καὶ ἠγνοημένων· τῶν γε μὴ δυνατῶν καὶ ἐν τῇ συγλήτῳ βουλῇ ἀναγεγραμμένων Ἀνατόλιον μόνον διασφάρηται<sup>56</sup> ξυνέβη, ἀνδρα τῆ τε τῶν ὑπάτων ἀξίῃ τετιμημένον, καὶ πρὸς γε τὸ φροντίδα τίθεσθαι καὶ ἐπιμέλειαν τῶν βασιλέως<sup>57</sup> ὀκίων τε καὶ κτημάτων ἀρχὴν εὐλαχίτα. Κουράτωρας δὲ τούτους καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Ἐκείνος δὲ οὖν ὁ Ἀνατόλιος ἐτύγχανε μὲν καθεδῶν [P. 147] ἐν τῷ εἰθισμένῳ θαλάμῳ, μάρμαρον δὲ τι τῶν κλησιαίτατα τῆς κλίνης προστεπηγῶτων τῆ οἰκοδομῆ, καὶ εὐπρεπῶς<sup>58</sup> παρατεταμένον, ὅποια πολλὰ ἐς κόσμου καὶ πολυτελείας ἐπίδειξις κατακαλλῶσι τοῖς τοίχοις· οἱ πρὸς ταῦτα δὲ τὰ περὶ τὰ καὶ οὐκ ἀναγκαῖα ποικιλίματα πέρα τοῦ μετρίου διακεχρηέντες· ἐκείνῳ δὲ οὖν τὸ ἄχθος ἀποφάργεν ὑπὸ τοῦ σάλου καὶ ἀφειμένον ἔμπεπτει· γε αὐτῷ ἀμφὶ τῇ κεφαλῇ<sup>59</sup> καὶ κατὰξεν τῇ κληγῇ εἰς ὅσον ἀνομιῶσαι βαρῶ τε καὶ ὑποκάριον, πάλιν ἐπ' αὐτῆς ἔκειτο τῆς εὐνῆς, τῷ θανάτῳ πεπλημένον.

8. Ἦδη δὲ ἡμέρας ἐπιφανείσης, ἀσμενίστατα ἔθεῶντο ἄλληλοι· ὑπαντιέζοντες οἱ φίλτατοι καὶ ξυγῆθεις, καὶ σὺν ὀλοφυρμῷ ἐμπλεκόμενοι ἔσπεζόντο σφῆς ὡς ἕαστοι, ἠδόμενοι τε ἅμα<sup>60</sup> καὶ ἀπιστοῦντες. Ἐπεὶ δὲ Ἀνατόλιος νεκρὸς ἐφέρετο, καὶ ἐπὶ τὴν ταφὴν ἀπεκρίθει, τότε δὲ ἐνιοὶ τοῦ ὄμιλου διεθρύλλον, ὡς ἄρα ἐνδικαίτατα εἶη ἀνηρημένος, ὁδῶς τε ἐς τὰ μέλλουσα γεγονῶς· καὶ πολλοὺς πολλὰ ὄσα<sup>61</sup> τῶν οἰκείων ἀφηρημένους, ὅτι τε αἱ γραπταὶ σάνιδες ἐκείναι καὶ τὰ ῥάκη τὰ ὑποπόρφυρα ἐς<sup>62</sup> τότε αὐτῷ ἀπετελεύτησαν, ἃ δὲ πολλὰ τοῖς τῶν εὐδαιμόνων οἰκῶς θαμὰ ἐπέβαλλε, τὴν εἰς βασιλεία εὐνοίαν προσχόμενος, καὶ ταῦτα ἅπαντα ἐσπερρίζετο, βιαζόμενος μὲν ἀνεῖθην<sup>63</sup> καὶ ἀναρρήγνυς τὰ βουλευματα τῶν ἀποχομένων, χαίρειν δὲ πολλὰ λέγων τοῖς νόμοις, οἱ δὲ τοὺς παῖδας κληρονομεῖν ἐθέλουσι τῆς τῶν φυσάντων περιουσίας. Τοιαῦτα μὲν οὖν ἐν τοῖς κλήθεσι ἐψιθυρίζετο, καὶ ἔδκει διασφῶς ἢ αἰτία τοῦ ξυνενεχθέντος εὐρησθαι<sup>64</sup>. Ἐγὼ δὲ ἀμφὶ ταῦτα λίαν διαπορῶ, καὶ οὐκ ἔγω ἀπισχυρίσασθαι, ὅψ δὲ τρόπῳ συμβαίνει. Ἥ γὰρ ἂν εὐκτόν τι χρῆμα ἦν ὁ οἰσμός καὶ πολλοῦ ἀξίος ἐπαίνου, εἴγε διακρίνειν ἠπίστατο τοὺς μοχθηροὺς ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν, καὶ τοὺς μὲν ἀνήρει· κακῶς, τοῖς δὲ ἐσπένδετο καὶ ξυνεχῶρει. Καίτοι εἰ καὶ ἄδικον ὡς

A veluti funda ex alto emissæ, omnia perfringebant; alibi vero alia nonnulla etiam horribilia acciderunt, quæ quidem frequenter antea contigerunt, semperque contingent, quandiu et terra erit et naturæ peccata; sed tum vel maxime omnia simul acciderunt. Multa quoque plebeiorum atque obscurorum hominum turba periit; potentiorum vero, quique senatorii ordinis erant, solus Anatolius periit, vir consulari dignitate clarus, quique præterea regiarum aularum curam gerebat, ejusque facultates administrabat; curatores eos vocant Romani. Ille itaque Anatolius in consueto sibi cubiculo dormiebat, cum marmor quoddam ex iis, quæ proximo loco suo ædificio ipsi infixa erant, ornateque protensa, qualia multa ornatas et magnificentiæ ostentationisque causa muris adaptari solent ab iis, qui supervacaneis hisce minimeque necessariis ornamentis supra modum oblectantur: illud, inquam, marmoreum pondus, abruptum vi succussionis et loco suo<sup>285</sup> motum, in ipsius caput corruit, totumque confregit. Atque hic quidem cum tantulum temporis plagæ illi supervixisset, ut gravem quemdam et ex imo pectore ductum gemitum ederet, rursus in lectulo decubuit, morte oppressus.

4. Die vero jam illucescente, libentissime amicissimi ac familiares esse mutuo conspicati sunt, obviam alii aliis facti, et cum ploratu ipsos amplexantes exosculabantur, utpote gaudentes simul et disidentes. Cum autem Anatolii funus efferretur ac sepeliretur, tum vero quidam e turba spargebant in vulgus, eam justissime e medio sublaturam, quippe qui injustissimus fuisset, multosque suorum amicorum spoliasset; quodque illæ scriptæ tabellæ et subpurpurei panni huic exitum habuissent, quos ille frequenter opulentiorum domibus imposuit, prætexens benevolentiam erga imperatorem; eaque ratione omnia sibi corrogabat, convellens impudenter et resignans extremas mortuorum voluntates, legibus longum valere jussis, quæ volunt, ut liberi parentum suorum bona hæreditate cernant. Talia itaque apud vulgus susurrabantur, tantique mali causa explorata comperataque esse videbatur. Ego vero de his vehementer<sup>286</sup> ambigo, neque pæsum aßfirmare qua ratione contingant. Esset enim profecto terræ motus res optabilis magnaque laude digna, si nosset discernere malos a bonis, atque illos quidem male perderet, his vero parceret atque indulgeret. Atqui ut maxime hoc demus, injustum illum fuisse, sed erant alii, quamplurimi

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> ἅμα om. R. συνηγεμένα edd. <sup>56</sup> διασφάρηται R. σφάρηται vulg. <sup>57</sup> βασιλέων R. <sup>58</sup> παρατεταμένον R. <sup>59</sup> ἀμφὶ τῇ κεφ. R. ἐπὶ τῇ x. vulg. <sup>60</sup> ἅμα om. R. <sup>61</sup> πολλοὺς πολλὰ ὄσα. Sic correcti, inpr. quam nullis nullis, πολλὰ ὄσα R, πολλοὺς ὄσους vulg. <sup>62</sup> εἰς pro ἐς Par. ἀπετελεύτησεν. <sup>63</sup> impudentius inpr., ἀνεῖθην R. et vulg. <sup>64</sup> τοῦ ξυν. εὐρ. R, εὐρ. τοῦ ξυν. vulg.

ci similes, vel potius multo injustiores : at hic repente quidem abreptus est, alii indemnes sunt relictī. Quocirca neque clarum neque facile intellectu censuerim, cur solus ex omnibus Anatolius extinctus fuerit ; cum etiam ex Platonis sententia magis miseri infelicesque sint, quotquot pessime viventes non in hac vita poenas peccatorum luerint, vel violenta nece, vel alio aliquo modo puniti, sed ita decesserint, quemadmodum servi stigmatizati, acclerum notis infecti, priusquam illæ expunctæ expurgatæque fuerint. Quocirca si hoc statuendum est, felicior fuerit, qui jam punitus est, quam qui puniendus manet. Cæterum Platonis quidem sententiam hominum animis intixam esse, quam maxime exoptandum est. Fortassis enim nonnulli improbi homines, inctuentes, ne male percant, ad sanio rem mentem redeant. Illud vero est manifestissimum, quod neque si quis diutissimo supervivat, **287** et impune prospera ei omnia succedant, hoc sufficiat ad probandam ipsius iustitiam, neque si quis moriatur, et quidem atroci admodum morte, certum argumentum fuerit majoris injustitiæ ; sed certissime nobis explorata cognitioque erit vitæ hic actæ ratio et punitio quænam sit, quando eo pervenerimus. Sentiant igitur et dicant hisce de rebus alii quidem hoc, alii aliud, prout cuique visum fuerit ; mihi vero ad ea, quæ narrare coeperam, est redcundum.

5. Tum enim et per plurimos deinceps dies terræ motus est factus, exiguus quidem, neque qualis initio fuerat, sed satis validus ad ea, quæ reliqua erant, disturbanda. Prodigia etiam quædam absurdæque prædictiones in vulgus spargebantur, tanquam mundo universo jamjam perituro. Impostores enim quidam ac veluti vates ultronei oberrabant, quæ ipsis collibuisse vaticinantes, multoque magis plerosque perterrefaciebant, facile ob pavorem, quem jam conceperant, persuasos. Ili porro et furere se atque a dæmone exagitari simulantes, graviora ominabantur, tanquam a spectris, quæ se ipsis offerbant, futura edocti, et vehementer sua miseria gloriantes. Alii vero astrorum decursus aspectusque expendentes, majores calamitates et communem tantum non rerum omnium subversionem interpretabantur ac denuntiabant. Solet enim istiusmodi hominum turba difficillimis **288** temporibus pullulare. Utrunque vero vaticinium publico bono vanum fuit. Oportebat enim mea sententia etiam impietatis accessere talium somniorum interpretes, nullamque ampliorem rem futurarum cognitionem Deo relinquentes. Cæterum nemo tum temporis erat, qui non metu vehementer percussus

A ἀληθῶς δοῖημεν <sup>66</sup> ἐκεῖνον γεγονέναι, ἀλλ' ἦσαν καὶ ἄλλοι ὡς πλείστοι ἀνὰ τὴν πόλιν παραπλήσιοι, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἀδικώτεροι· πλὴν ἀλλ' ὁ μὲν ἀνῆρ-  
παστο ἐξαπίνης, οἱ δὲ ἀπαθεῖς μεμενήκασι. Οὐκ-  
ουν <sup>67</sup> οἶμαι, δῆλον οὐδὲ βέβαιον διαγνωσθῆναι, ἀνθ'  
οἶτον μόνος ἐξ ἀπάντων Ἀνατόλιος ἀπέβιω· ἐπεὶ καὶ  
ὁ Πλάτωνος λόγος ἀθλίους κατὰ τὸ μᾶλλον εἶναι φησι  
καὶ κακοδαίμονας τοὺς, ὅσοι κάκιστα βιούντες μὴ  
ἐνταῦθα δίκας ἀποτίσαιεν τῶν ἡμαρτημένων, ἢ δόλο-  
ρι βία, ἢ ἄλλως πως τετιμωρημένοι, ἀλλ' ὁ-  
τως <sup>68</sup> ἀπέλοισιν καθάπερ οἱ στυγματῖαι τῶν οἰκτιρῶ-  
τοῦ ἀδικήματι πεπαιδνωμένοι, καὶ τὸ μὴ ἐκκεκα-  
θάρθαι <sup>69</sup> ἀποκερδάναντες· ὥστε εἰ τοῦτο θετόν,  
εὐτυχέστερος ἄρα ἦν ἐν αὐτοῖς ὁ πεπονώς τοῦ  
σεσωσμένου <sup>70</sup>. Ἄλλ' ἐκείνη <sup>71</sup> μὲν προσεῖναι τὴν  
B δόξαν ταῖς τῶν ἀνθρώπων [P. 148] ψυχαῖς καὶ ἐμπε-  
πηγῆναι ὡς μάλιστα ἐατέον <sup>72</sup>. Ἴσως γὰρ ἂν ἔνοι-  
τῶν πονηρῶν, δεῖε γοῦν τοῦ κακῶς ἀπολίσσασθαι, μετα-  
βάλλοιεντο <sup>73</sup> ἐπὶ τὰ μέτρια. Εὐδελον <sup>74</sup> δὲ, ὡς οὔτε εἰ  
περιῆ τις ἐπιπολὺ καὶ ἀεὼς εὐήμεροῖς, ἀπόρη  
τοῦτο εἰς ἀπόδειξιν δικαιοσύνης, οὔτε πάντως, τὸ  
τεθνάνα· εἰ καὶ ἰούμετα, ἐλεγχος ἂν εἴη τοῦ πλείον  
ἀδίκου· ἀλλὰ τὴν ἀληθεστάτην βεβαιώσιν τε καὶ ἀντί-  
δοσιν τῶν ἐνταῦθα βεβιωμένων, ἥτις ποτέ ἐστιν,  
ἐκεῖσε ἐλθόντες εἰσόμεθα. Λεγόντων μὲν οὖν περὶ  
τούτων ἄλλοι, τυχὸν μὲν ταῦτα τυχὸν δὲ ἕτερα, ὥσπερ  
ἐκάστω ἢ βουλομένῳ· ἐμοὶ δὲ τοῦ προτέρου λόγου  
μεταληπτέον.

ε'. Τότε γὰρ καὶ ἐφεστῆς ἐπὶ πλείστας ἡμέρας κί-  
νησι· τῆς γῆς ἐγένετο, βραχεία μὲν καὶ οὐχ οἷα τὴν  
C ἀρχὴν ἐπῆλθε, ἱκανὴ δὲ ὅμως τὰ λειπόμμενα διακυ-  
κῆσαι <sup>75</sup>· τερατεῖαι τε ἐνεδήμιον εὐθύς καὶ προγο-  
ρεύσαι· παράλογοι, ὡς αὐτεῖκα μάλα καὶ τοῦ παντὸς  
κόσμου ἀπολουμένου· ἀπατεῶνες γὰρ τινες καὶ ὅσην  
θεοπρόποι αὐτόματοι περιφοιτῶντες, ἅτα ἂν ἐδόκει  
αὐτοῖς, ἐχρησιμῶδον, καὶ μᾶλλον ἐτι τοὺς πολλοὺς  
ἐξεδειμάτου, τῷ ἤδη κατεπηγῆναι βεβίως ἀναπει-  
θομένους· οὗτοι τε οἱ μάλιστα εἰκὴ καὶ δαιμονῶν  
ὑποκρινόμενοι, δεινότερα ἐσπεφμίζον, ὡς δὴ ὑπὸ τῶν  
προσπεφυκῶτων <sup>76</sup> αὐτοῖς φασμάτων τὰ ἐσόμενα δε-  
διδαγμένοι, καὶ μάλα ἐπὶ τῇ κακοδαίμονι μεγαλαυ-  
χοῦντες. Ἄλλοι δὲ ἀστέρων φορὰς καὶ σχήματα ἐκ-  
λογιζόμενοι, μείζονας συμφορὰς καὶ κοινήν μονον-  
ουχὶ ἀνατροπὴν τῶν πραγμάτων ἐδήλουν καὶ ὑπ-  
ηρνίττοντο <sup>77</sup>. Εἰώθε γὰρ ἐν τοῖς δειλοῖς ἀεὶ ὁ τῶν  
D τοιοῦτων ἀνθρώπων ἱερὸς ἀναφέεσθαι. Ἐψεύσατο  
δὲ ὅμως <sup>78</sup> εὐ ποιούσα ἑκατέρω μαντεία. Ἐχρῆν γὰρ,  
οἶμαι, καὶ ἀσεβείας φεύγειν γραφὴν τοὺς τὰ <sup>81</sup> τοιά-  
δε ὄνειροπολοῦντας, καὶ μηδὲν ὀτιοῦν πλέον γνώσεως  
περὶ τῷ κρείττονι καταλιμπάνοντας. Ἄλλὰ γὰρ οὐ-  
δεὶς ὅστις ἦν ἐν τῷ τότε ὁ μὴ ἴδεν δεδιώ· καὶ ἐκπε-  
πληγμένος. Αἰται τοιγαροῦν ἑκασταχοῦ καὶ ὄβρι-  
κα-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> δόθημεν R. <sup>67</sup> οὐκουν R. <sup>68</sup> οὕτως R, οὔτοι vulg. <sup>69</sup> ἐκκεκαθάρθαι. Sic correxi, intrp. *reperga-  
rentur*, ἐκκεκάρθαι R et vulg. <sup>70</sup> σεσωσμένου R. et intrp. *quam qui saluus evaserit*, ἐσωμένου vulg. <sup>71</sup> ἐκεί-  
νην R et Lugd. nig., ἐκεῖνος Lugd. 1 m., ἐκεῖνο 2 m., ἐκεῖνο eod. προσ. τὴν δόξ. R, τὴν δόξ. pr. vulg.  
<sup>72</sup> εὐκτεον Par. <sup>73</sup> μεταβάλλοιεντο Lugd. et ed. pr., μεταβάλλοιεντο R, μεταβάλλοιεντο Par. <sup>74</sup> εὐδελον R.  
<sup>75</sup> κινήσαι R. <sup>76</sup> προσπεφυκῶτων R et intrp. *adnata sibi*, προπεφ. vulg. <sup>77</sup> ὑπηνίττοντο R, ὑπαινίττοντο  
vulg. <sup>78</sup> ὅμως add. ex It. <sup>81</sup> τὰ add. ex It.

τήροι· ἰκνούοντο, ἀπάτων εἰς τοῦτο ἀγαιρομένων· τὰ τε λόγι μὲν δεῖ ἐπαυνοόμενα, ἔργω δὲ σπικνότερον βεβαιούμενα, τότε δὴ προθυμότερα ἐπράττετο<sup>85</sup>· δίκαιοι τε γὰρ ἀθρόον ἀπεδείκνυτο ἅπαντες ἐς<sup>86</sup> τὰ συμβόλαια τὰ πρὸς ἀλλήλους, ὡς καὶ τοὺς ἄρχοντας· τὸ κερδαλέον ἀποθεδηκτάς μετὰ<sup>87</sup> τῶν νόμων τὰ· δίκας ποιεῖσθαι· τοὺς τε ἄλλως δυνατούς ἐφ' ἑαυτῶν ἡμερόντας, οὐδὲν τε δρᾶν καὶ ἀπέχεσθαι τῶν αἰσχίστων. Ἔνιοι δὲ καὶ παντάπασιν τὴν διαίταν ἐξαλλάξαντες<sup>88</sup>, μονήρη τινὰ καὶ δρεῖον ἡσπασάντο βίον, καὶ τιμὰς<sup>89</sup> καὶ χρήματα καὶ ὀπίσσω ἤδιστα παρ' ἀνθρώποις μελέντες<sup>90</sup> καὶ ἀνηνάμειοι. Πολλὰ δὲ καὶ τοῖς ἱεροῖς προσήγετο δῶρα, καὶ νύκτωρ [P. 149] οἱ κράτιστοι τῶν ἀστῶν, περινοστούντες τὰς λεωφόρους, ἐδωθῆναι τε ἀφρόνως καὶ περιβολαίους ἐφιλοφρονούντο τοῦτους δὴ τοὺς ἀρχαίους· καὶ οἰκτρολάτους, ὅποιοι πολλοὶ τὰ σώματα πεπηρωμένοι ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἐβρίφαται<sup>91</sup>, τὰ ἀναγκαῖα ἐραυζόμενοι. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ῥητῶν τι· χρόνῳ ἀνεμετρεῖτο, ἕως ἑναυλον εἶναι τὸ θεός· ὑπῆρχεν· ἐπεὶ δὲ λώφησις τις καὶ ἀνακαυγῆ τοῦ κινδύνου ὑπεφαίνετο, αὐτίκα οἱ πλείστοι ἐπαυήσαν εἰς τὰ εἰδησιμὰ. Καλοῖτο δὲ ἂν ἡ τοιαύτη ὁρμὴ οὐ δικαιοσύνη ὡς ἀληθῶς, οὐδὲ εὐσέβεια στερεὰ τε καὶ ἐνεργὴς, ὅποια ὑπὸ δόξης ὀρθῆς καὶ προθυμίας ἐμβριθεστάτης τῆ λογισμῶν πέφυκεν ἐντυποῦσθαι, ἀλλὰ μηχανὴ τις ἄτακτος καὶ οἷον ἐμπορία σφαλερωτάτη, ἐφ' ἣ τὸ παρὸν διήθεν ἐκφυγεῖν καὶ παρακρούσασθαι. Τῶν μὲν οὖν ἀγαθῶν ἔργων οὕτω δὴ τι πρὸς ἀνάγκης ἀπογευόμεθα εἶσ' ἂν τὸ δεδιέναι παρῆ.

ζ'. Πάλιν δὲ ἐν τῇ τότε οἱ περὶ τῶν ἀναθυμιάσεων λόγοι· ἐλέγοντο τε καὶ ἀντελέγοντο· καὶ ἦν πολὺς ἀνὰ τοὺς ξυλλόγους ὁ Σταγειρίτης<sup>92</sup> ὀνομαζόμενος, νῦν μὲν ὡς ὀρθότατα εἴη περὶ τούτων φυσιολογίας καὶ διαγνοῦς τὰς αἰτίας, νῦν δὲ<sup>93</sup> ὡς ἥκιστα τοῦ ἀληθοῦς ἐστοχασμένος. Ἔνιοι δὲ τὴν ἐκείνου βεβαιῶν οἰόμενοι δόξαν, οὗτι δὴ πνεῦμα παχὺ καὶ καπνώδες ὑπὸ τοὺς σήραγγας τῆς γῆς περιεργόμενον τὰς τοιάδε ποιεῖται κινήσεις, προδίδεσαν ἐν τῇ λόγῳ τοῦτο δὴ τὸ ὑπὸ Ἀνθεμίου πρότερον μεμηχανημένον. Οὗτος γὰρ δὴ ὁ Ἀνθέμιος<sup>94</sup>, πατὴρ μὲν αὐτῶν<sup>95</sup> ὑπῆρχεν αἱ Τράλλεις ἢ πόλις, τέχνη δὲ τὰ τῶν μηχανοποιῶν εὐρήματα, οἱ δὴ τὴν γραμμικὴν θεωρίαν ἐπὶ τὴν ὕλην κατέγοντες, μιμηματὰ τινὰ καὶ οἷον εἰδῶλα τῶν ὄντων δημιουργοῦσι. Γέγονε δὲ ἀριστος ἐν αὐτοῖς εἰς τὰ μέγιστα καὶ εἰς ἄκρον ἤκων τῆς μαθηματικῆς ἐπιστήμης, καθάπου καὶ ἐν τοῖς καλουμένοις γραμματικοῖς ὁ ἀδελφὸς τοῦτου<sup>96</sup> Μητροδόωρος<sup>97</sup>. Καὶ μακαρίζομαι ἂν ἐγωγε αὐτῶν τὴν μητέρα, οὕτω ποιήλης παιδείας ἀνάπτυκτων γονῆν ἀποκλήσαν. Τοῦτω τε γὰρ<sup>98</sup> τῷ ἀνδρὶ τέτοκε, καὶ Ὀλύμπιον, νόμων τε

attonitusque esset. Quosdamque vota quotidie nunciabantur, hymnicæ supplices audiebantur, omnibus in unum congregatis; et quæ verbis quidem semper laudantur, re autem ipsa raro confirmantur, tum utique promptissime præstabantur. Justus enim confestim omnes in mutuis contractibus videbantur, adeo ut et principes quæstui renuntiantes, ex legum norma judicia exercerent, et qui potentiores essent, quiete modesteque se gerentes, justa æquaque facerent, et a turpibus factis abstinerent. Nonnulli vero, vitæ instituto prorsus immutato, solitariam quamdam et montanæ vitam sunt amplexi, opibus et honoribus omnibusque rebus, quæ hominibus solent esse gratissimæ, renuntiantes ac valedicentes. Plurima etiam templis donaria offerebantur, et noctu lautiores opulentioresque cives plateas obeuntes, largo cibo et vestibus donabant egenos miserimosque homines, qui frequentes claudi aliisque membris mutili humi jacebant, stipem mendicantes. Hæc autem omnia ad certum aliquod tempus fiebant, recenti videlicet adhuc et vigente metu. Simul ac vero **289** malum remitti ac cessare cœpit, confestim plerique ad pristinos mores redierunt. Vocari autem possit talis animorum motus atque impetus non justitia revera neque pietas, solida pariter atque efficax, qualis ex recta opinione et constantissimo studio in animis efformari solet, sed machinatio quædam incomposita, et veluti mundinatio fallacissima, ad subterfugiendum ac propulsandum malum instituta. Bona itaque opera, ita demum necessitate cogente, degustamus, quandiu metus premit.

6. Per id vero tempus variæ rursus disceptationes de exhalationibus sunt habitæ, frequensque erat Aristotelis in congressibus mentio; modo, tanquam rectissime de his disseruisset, earumque causas intellexisset; modo, tanquam a vero aberrasset. Nonnulli vero ad sententiam Aristotelis confirmandam ac stabiliendam, quod nimirum crassus et fumosus spiritus sub terræ concavitatibus conclusus ejusmodi motus efficeret, in medium attulerunt tale quidpiam antea ab Anthemio ingeniose excogitatum atque effectum. Atqui Anthemio huic patria quidem fuit urbs Tralles, ars vero inventiones machinarum fabricatoribus usitata, qui linearem speculationem ad materiam traducentes, imitationes quasdam et veluti simulacra rerum vere existentium fabricantur. Excellens vero hac in **290** arte fuit, et in mathematica scientia eximius, quemadmodum et in iis, qui Grammatici vocantur, frater ipsius Metrodorus. Et certe felicem indicaverim ipsorum matrem, quæ adeo varia eruditione referatam prolem ediderit. Duos enim hosce viros peperit, et

## VARIE LECTIONES.

<sup>85</sup> ἐπράττετο R. <sup>86</sup> εἰς Par. Pro ἐς. <sup>87</sup> Pro μετὰ Par. κατά. <sup>88</sup> ἐξαλλάξαντες R, ἐναλλ. vulg. <sup>89</sup> καὶ τιμ. καὶ χρ. R et intpr., χρῆμ. καὶ τιμ. vulg. <sup>90</sup> μετελέγοντες R. <sup>91</sup> ἐβρίφαται R. <sup>92</sup> ὁ Σταγειρίτης R. <sup>93</sup> δὲ R, δὴ vulg. <sup>94</sup> Ἀνθέμιος intpr. <sup>95</sup> αὐτῶν add. ex R. <sup>96</sup> ἀδελφ. τοῦτ. R, ἀδελφ. ὁ τοῦτ. vulg. <sup>97</sup> Μητροδόωρος. <sup>98</sup> τοῦτω γὰρ R.

Olympium, legum exercitatione et forensium controversiarum tractatione peritico clarum; præterea Dioscorum et Alexandrum, utrumque medicæ artis peritissimum. Atque ex his quidem Dioscorus in patria vixit, et præclara edidit artis summa documenta; alter vero in veteri Roma habitavit, honorifice admodum evocatus. Anthemii autem et Metrodori gloria ac fama cum longe lateque esset propagata, ad ipsum etiam imperatorem pervenit. Quocirca Byzantium accersiti venerunt, reliquamque vitam ibi transegerunt, maxima uterque virtutis propriæ indicia sive specimina edentes; hic quidem multos juvenes nobilium illos erudiens, et pulcherrimæ illius disciplinæ participes efficiens; ꝑdeo ut litterarum eloquentiæque desiderium ac studium omnibus, quantum poterat, injiceret: alter vero summæ admirationis fabricas cum in urbe, tum aliis quamplurimis in locis conficiebat; quæ, arbitror, etiamsi de iis nihil dicatur, per se ipsæ sufficiunt ad perpetuam ei gloriam conciliandam, quandiu steterint salvæque fuerint. Cæterum, quam ob causam hujus viri mentionem fecerim, id a me **291** et quidem statim dicitur. Erat Byzantii vir quidam nomine Zeno, rhetorum quidem catalogo ascriptus, clarus aliquin et imperatori notissimus. Habitabat is juxta Anthemium, ita ut viderentur utroque domicilio uniti, et uno eodemque termino esse circumscripti. Succedente vero tempore contentio quædam et simultas inter eos incidit, sive prospectus causa, quod fortassis antea fieri non solebat, sive quod novum ædificium nimis alte elatum lumini officeret, aut alia aliqua de causa, prout multas inter eos, qui quam proxime habitant, controversias suboriri est necesse.

7. Tum itaque Anthemius ab adversario, utpote actore et accusatore, dicendo victus, cum non posset eloquentia gravitateque verborum paria cum ipso facere, ex ea, quam norat, arte hanc illi contra molestiam rependit. Dumum quamdam excelsam habebat Zeno, valde amplam et pulchram et curiose admodum exornatam, in qua et ipse frequenter versari solebat et amicissimos quosque conviviis excipere. Hujus vero inferiora habitacula solo proxima erant ex parte domus Anthemii, ita ut intermedium tectum, altera sui parte ad fastigium, altera ad basin protensum esset. Ibi itaque magnos lebetes aqua plenos per diversa domus spatia constituit, hos vero exteriori fistulis **292** coriaceis circumdedit, inferiori quidem sui parte latioribus, ut totum lebetum ambitum obstruerent; deinde instar tubæ in angustio rem formam redactas et in justam proportionem desinentes trabibus et tabulis earum extremitates infudit, accurateque infibulavit, ita ut et aer

A ἀσκήσει καὶ ἀγώνων δικαστικῶν ἐμπειρίᾳ προσεσχότα<sup>10</sup>· καὶ πρό; γε Διδόσκορον καὶ Ἀλέξανδρον, ἀμφὼ ἱατρικῆς διαμονεστάτω. Τούτων δὲ Διδόσκορος μὲν ἐν τῇ πατρίδι κατεβίω, τὰ ἐκ τῆς τέχνης μάλᾳ εὐστόχως ἐπιδεικνύμενος ἔργα· ἄτερος δὲ ἐν τῇ πρεσβυτιδί Ῥώμῃ κατώκησεν ἐντιμώτατα<sup>11</sup> μετακτελημένος. Ἀνθεμίου δὲ καὶ Μητροδώρου τὸ κλῆος ἀπανταχοῦ περιαιγόμενον, καὶ εἰς αὐτὸν ἀφίεται τὸν βασιλεῖα. Τοιγάρτοι μεταπέμψοι ἐν Βυζαντίῳ παραγενόμενοι, καὶ αὐτοῦ τὸν λειπόμενον διανύσαντες βίον, μέγιστα ἐκάτερος τῆς ἰδίας ἀρετῆς γνωρίσματα παρεστήσατο· ὁ μὲν νέους πολλοὺς τῶν εὐκατρεθῶν [P. 150] ἐκπαίδευσας, καὶ τῆς παγκάλῃς ἐκείνης μεταδόξας διδασκαλίαις, ὡς καὶ πόθον ἅπασιν τὸ μέρος<sup>12</sup> ἐμβάλειν τῆς ἀμφοῖν λόγου ἐπιμελείας· ὁ δὲ θαυμάσια ἡλίκα δημιουργήματα κατὰ<sup>13</sup> τὴν πόλιν καὶ ἄλλοι; πολλοῦ τεκτονάμενος, ἀπερ, οἶμαι, εἰ καὶ μὴδὲν ὅτι; οὖν περὶ αὐτῶν λέγοιτε, κτήν ἀπαχρήσει οἱ ἐς ἀείμνηστον ὄξαν ἔστ' ἂν ἐσθήκοι καὶ σώζοιτο. Ἀλλὰ γὰρ ὅτου ἔνεκα τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς ἐπαμνήσθην, ἐκείνῳ μοι καὶ δὴ αὐτίκα λιλέξεται<sup>14</sup>. Ἀθήρ τις ἐν Βυζαντίῳ, Ζήνων ὄνομα, τῷ μὲν τῶν ῥητόρων καταλόγῳ ἀναγεγραμμένος, ἄλλως δὲ διαφανῆς καὶ βασιλεῖ γνωριμώτατος, κατώκει ἀγχοῦ ποῦ τοῦ Ἀνθεμίου, ὡς δοκεῖν ἐκατέρῳ ἠνώσσει τὸ οἶκον<sup>15</sup>, καὶ ὅφ' ἐνὶ τέρματι διαμετρεῖσθαι. Προελθόντος δὲ χρόνου, ἔρις αὐτοῖς ἐνέπτεσε καὶ δυσκολία ἢ τοῦ διοπτρεύεσθαι χάριν, τυχὸν οὐ πρότερον εἰθισμένον, ἢ νεωτέρας οἰκοδομίας πέρα τοῦ μετροῦ ἐς ὕψος ἀρθείσης καὶ τῷ φωτὶ λυμαινομένης, ἢ ἄλλου του<sup>16</sup> πέρι, ὅποια πολλὰ τοῖς πλησιαιτάτοις προσοικοῦσι διαφιλονεικεῖσθαι ἀνάγκη.

ζ'. Τότε δὴ οὖν ὁ Ἀνθέμιος ὑπὸ τοῦ ἐναντίου αἰε δικηγόρου<sup>17</sup> καταρητορευόμενος<sup>18</sup>, καὶ οὐχ οἷός τε ὦν τῇ δεινότητι τῶν ῥημάτων ἐκ τῶν ὁμιλιῶν ἀντιφέρεισθαι, ὁ δὲ ἐκ<sup>19</sup> τῆς οἰκειᾶς αὐτὸν<sup>20</sup> ἀντιλύπτης τέχνης τρόπῳ τοιῦδε. Δόμον τινὰ ὑπερῶον ὁ Ζήνων ἐπέκτητο<sup>21</sup>, εὐρύν τε λίαν καὶ διαπρεπῆ καὶ περιεργότατα πεποικιμμένον, ἐν ᾧ τῆ δὲ πολλὰ ἐμφλοχωρεῖν ἐβόθει καὶ ἐστιθῆν τοῖς φιλέταις. Τούτου δὲ τὰ πρός τῷ ἔδαφει ἰνδιατεήματα τῆς Ἀνθεμίου ὄντα ἐτύχανε μοίρας, ὡς τὸ μεταξὺ τέρας τῷ μὲν ἐν ὄροφῳ, τῷ<sup>22</sup> δὲ ἐς βάσιν παρατετάσθαι. Ἐναυῖθα δὴ οὖν<sup>23</sup> λέθητας μεγάλους ὕδατος ἐμπλήσας, διακρεθὸν ἔστησε πολλοῦ τοῦ θωματίου, αὐλοῦς δὲ αὐτοῖς ἐξῴθεν σκυτεῖνους περιβαλὼν, κάτω μὲν εὐρυνομένους ὡς ἅπασαν τὴν στεφάνην περιβεβύσθαι· ἐξῆς δὲ καθάπερ σάλπιγγα ὕποστελλομένους, καὶ ἐς τὸ ἀναλογίῳν τελευτώντας, ἐνέπηξε ταῖς δοκοῖς<sup>24</sup> καὶ ταῖς σανίσι τὰ ἀπολήγοντα, καὶ ἐς τὸ ἀκρεβῆς ἐνεπερόνησεν<sup>25</sup>, ὡς καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀπειλημμένον

#### VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> προσσχ. conj. Cl. <sup>11</sup> ἐντιμώτατα R. <sup>12</sup> αὐτοῦ add. vulg. ante μέρος. <sup>13</sup> κατὰ om. R in ord. et te in mg. <sup>14</sup> λιλέξεται R, λέξεται vulg. <sup>15</sup> τὸ οἶκον Lugd 1 m (Cl.). et intrpr. *utrique juncta esse domicilia*, R, Lugd. corr. et edd. τῷ οἴκῳ. <sup>16</sup> ἄλλου του R, ἄλλου τοῦ τινος vulg. <sup>17</sup> αἰε δικηγόρου R et intrpr. *ut easus procurante*, αἰε δὴ κατηγόρου vulg. <sup>18</sup> καταρήτορον vulg. <sup>19</sup> ὁ δὲ ἐκ R, ὁ δ' ἐκ vulg. <sup>20</sup> αὐτὸν em. R. <sup>21</sup> ἐπέκτητο R. διαπρεπές R. <sup>22</sup> τῷ—τῷ correxi, τὸ—τὸ R et vulg. <sup>23</sup> δὲ οὖν R. <sup>24</sup> τοῖς δοκοῖς R. <sup>25</sup> ἐνεπερόνησεν R.



ἀέρα ἄφαιτον μὲν εἶχειν τὴν ἀνω φορὰν, διὰ τῆς κενό-  
τητος ἀνύοντα καὶ γυμνῆ<sup>18</sup> προσψάσειν τῇ ὀρυφῇ  
κατὰ τὸ παρῆικον καὶ τῇ βύρσῃ περιεχόμενον, ἤκιστα  
δὲ εἰς τὰ ἐκτὸς διαρρεῖν καὶ ὑπεκφέρεισθαι. Ταῦτα δὲ  
οὖν ἐκ τοῦ ἀφανοῦς καταστησάμενος, πῦρ ἐνήκε  
σφοδρὸν ὑπὸ τοῦς τῶν λεθῆτων πυθμένας, καὶ φλόγα  
ἐξήγε μεγάλην· αὐτίκα δὲ τοῦ ὕδατος διαθερομέ-  
νου<sup>19</sup> καὶ ἀνακαλλάζοντος, ἀτμός ἐπήρτο πολὺς καὶ  
ἀναβρίπιζετο παχύς<sup>20</sup> τε καὶ πεπικνωμένος· οὐκ  
ἔχον δὲ ὅπη διαχυθεῖν, ἐπὶ τοῦς αὐλοὺς ἀνείρπε, καὶ  
τῇ στενότητι πιεζόμενος, βιαστέρον ἀνεπέμπετο,  
[P. 151] ἕως τῇ στέγῃ προσπταίων ἐνδελχεστάτα,  
ἐδόνησεν ἅπασαν καὶ διέσεισεν, ὅσον ὑποτρέμειν  
ἥρμα καὶ διαστριγγεῖν τὰ ξύλα. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν  
Ζήνωνα ἐταράττοντο καὶ ἐδειχμαίνον, καὶ ἀμφὶ τὴν  
λευφύρον ἐξέπιπτον ποτινώμενοι καὶ βοῶντες, καὶ  
τῷ δεινῷ καταπεληγμένοι· φοιτῶν τε<sup>21</sup> ἐκείνος ἐν  
τοῖς βασιλείοις, ἀναπυθνάντο τῶν γνωρίμων, ὅπως  
αὐτοῖς τὰ τοῦ σεισμοῦ κατεφάνη, καὶ μή τι σφᾶς  
ἐπιφθούον τρόπον διεδηλήσατο<sup>22</sup>. Τῶν δὲ, *Εὐφήμει*  
*λεγόντων, ὦ τᾶν<sup>23</sup>, καὶ ἅπασι, καὶ μήποτε γένοιτο,*  
*καὶ πρὸς γε νεμισῶντων αὐτῷ ὡς δὴ τοιαῦτα φευκτὰ*  
*καὶ ἀπαίσια τερατευομένη, οὐκ εἶχεν ὁ τι καὶ δια-*  
*νοηθεῖν. Οὕτε γὰρ ἀπίσταιν ἑαυτῷ οἶός τε ἦν ἐφ'*  
*οἷς<sup>24</sup> ἠπίστατο ἀρτίως γεγεννημένους<sup>25</sup>, καὶ διαμά-*  
*χεσθαι κατηδέκτο ἐπιπολὺ τοσοῦτοις ἀνδράσι καὶ*  
*οὕτω καταμεφρομένοις.*

ἦ. Τούτῳ δὲ οὖν πολλῶ τῷ λόγῳ ἐχρῶντο οἱ τὰς  
ἀναθυμιάσεις καὶ τὰ λιγνώδη πνεύματα γένεσιν τῶν  
σεισμῶν ἀποκαλοῦντες. *Καὶ γὰρ ὁ μηχανοποιός,*  
*ἔφασαν, τὴν αἰτίαν διαγνοῦς ὄσων τὴν γῆν κινεῖ-*  
*σθαι συμβαίνει, παραπλήσια ἔδρασε, καὶ τῇ*  
*ἐχρητῇ τὴν φύσιν ἀπεμύησατο.* Καὶ ἕλεγον μὲν τι,  
οὐ μόντοι γε ὅσον ζῶντο. Ἐμοὶ γὰρ τὰ τοιαῦτα πιθανὰ  
μὲν εἶναι δοκεῖ καὶ κομψότερόν πως ἐξευρημένα,  
οὕτω δὲ ἐναργῆ γνωρίσματα τῶν ὡς<sup>26</sup> ἀληθῶς γι-  
γνομένων. Οὐ γὰρ οἷοι τὰ κυνίδια ταῦτα δῆπου τὰ  
Μελιτάλια ἐπὶ ταῖς στέγαις διέρποντα, σείουσι τε αὐ-  
τὰς καὶ ἀνακινούσι, καὶ ταῦτα ἐπὶ βαδίσματι κουφο-  
τάτῳ, ἥδη που ὅμοιον φῆσειεν ἂν τις εἶναι τὸ χρῆμα,  
καὶ τούτῳ καθάπερ ἰκανῶ παραδείγματι χρέοιτο<sup>27</sup>.  
*Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν παίγνια τῆς μηχανοποιίας, οὐ φαῦλα*  
*μέντοι οὐδὲ ἀτρεπῆ νομιστέον, τῶν δὲ τῆς ὕλης ἀμαρ-*  
*τημάτων ἕλλα ἕστα (εἴπερ ἄρα καὶ δαί<sup>28</sup>), ζητητέον*  
*τὰ αἰτία. Ἐπεὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον Ἀνθέμιος ἐπὶ Ζή-*  
*νωνι ἐμηχανήσατο, ἀλλ' ἄρα ὅγε κατηστραφέν γε αὐ-*  
*τοῦ καὶ κατεδρόντησε τὸ δωμάτιον. Δίσκον μὲν γὰρ*  
*τινα ἐσόπετρον δίκην ἐσκευασμένον, καὶ ἥρμα ὑπο-*  
*κοιλαινόμενον ταῖς τοῦ ἡλίου ἀνταρτίδων<sup>29</sup> ἀκτίσιν*  
*ἐνεπίμπλα τῆς αἰγλῆς· καὶ εἶτα μετάγων ἐφ' ἑτερα,*  
*πολλὴν ἀθρόον αὐτῷ κατηκόντιζε λαμπηθόνα, ὡς*  
*ἑπάντων ἐφ' οὓς ἂν φέροιτο ἀμβλύνεσθαι τὰς βλαῖς*

A iis fistulis conceptus, libero quidem in altum impo-  
tu ferretur, per earum cavitatem sursum tendens,  
et ad nudum tecti fastigium, quoad ejus fieri po-  
terat, etiam corio circumlatum pertingens, foras  
autem nequaquam difflueret aut erumperet. His ita-  
que ex occulto ita dispositis, validum ignem lebe-  
tum fundis subiecit, et ingentem flammam excitavit.  
Statim vero fervente atque exestuante aqua, vapor  
multus excitatus et in altum sublatus est, rapidus  
pariter et densus : cumque non haberet, quia diffun-  
deretur, in fistulas efferebatur, angustiaque preesus,  
majore vi sursum tendebat, donec in tectum assi-  
duo impetu impingens, totum concussum commo-  
tumque fuit, adeo ut tigna sensim tremere atque  
striderent. Qui vero Zenoni aderant, metu ac ter-  
rore corripiebantur, et in plateas sese proripiebant,  
obstrabundi et vociferantes, malique gravitate per-  
culsi. Ille vero in regiam se conferens notos Inter-  
rogabat, quid ipsis de terræ motu 293 visum es-  
set, et num aliqui eos damno affecisset? Tum illis,  
*Bona verba, o amice, et , apage, et absit dicentibus,*  
*et præterea succensentibus ipsi, adeo odiosa infau-*  
*staque prodigiose narranti, quid cogitaret ignorabat.*  
*Neque enim sibi ipse fidem derogare poterat de iis,*  
*quæ recentior accidisse sciebat, et pudebat adversus*  
*tot viros diutius contendere, et quidem ita ipsum*  
*incusantes.*

8. Hac itaque fere ratione utebantur, qui terræ  
motus ab exhalationibus fumosisque spiritibus gigni  
censent. *Nam ille machinarum fabricator, inquiet-*  
*bant, cognita causa, unde terræmotus gigni conti-*  
*git, similia effecit, et arte naturam est imitatus, et*  
*dixerunt quidem aliquid non tantum tamen ac pa-*  
*larant. Mibi enim hæc talia elegantia quidem esse*  
*videntur, sciteque adinventa, nequaquam vero evi-*  
*dentibus eorum, quæ vere fiunt, probationes. Neque*  
*enim quia catelli isti Melitenses per solaria ince-*  
*jentes ea et agitant et commovent, et quidem le-*  
*vissimo incessu, similem fere aliquis rem esse*  
*dixerit, atque hoc veluti idoneo documento utetur.*  
*Cæterum ludicræ illæ machinationes nequaquam*  
*despicabiles aut inelegantes sunt censendæ, defe-*  
*ctuum vero terræ, aliæ quædam (si modo etiam*  
*convenit) querendæ sunt causæ. Siquidem neque*  
*hoc solum Anthemius in Zenonem 294 machinatus*  
*est, sed et fulgura et tonitrus in domum torsit. Di-*  
*scum enim in speculi speciem comparatum modice-*  
*que excavatum radiisque solis oppositum splendore*  
*implebat; ac deinde aliorum transferens, ingentem*  
*confestim in domum ejaculabatur splendorem, adeo*  
*ut omnium, in quos ferebatur, obtutum perstrin-*  
*geret atque obtunderet. Corporum etiam quorum-*

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> γυμ. . . R. <sup>19</sup> διαθερομένου R, Lugd. et ed. pr., διαθερμαινομένου Par., subsiliente intrp. Is, puto, vertere sibi videbatur διαθορουμένου, quod quidem nibili est. <sup>20</sup> παχύς R, Lugd. i. ord. et ed. pr., ταχύς ex Lugd. mg. Par., eius intrp. <sup>21</sup> τε R, δὲ vulg. <sup>22</sup> διεδηλήσαντο R. <sup>23</sup> ὦ τᾶν R. <sup>24</sup> ἐφοικη R pro ἐφ' οἷς. ἐπίστατο edd. <sup>25</sup> ἀρτίως καὶ γαγ. R. <sup>26</sup> ὡς ins. ex R. <sup>27</sup> χρέοιτο R. <sup>28</sup> δαί καὶ R. <sup>29</sup> ἀνταρτίδων adit. ex R et intrp. solis oppositum radiis.

clam, quæ valde essent sonora, collisiones complo-  
siones excogitans, innumeras quosdam et tonitruo  
similes fragores edebat percullendo sensui aptos ;  
adeo ut Zeno, cum ægre tandem intellexisset, unde  
singula fierent, palam ad pedes imperatoris pro-  
volutus, vicinam accusavit ut improbum et scele-  
ratum : adeo ut et gratiosum quoddam atque ele-  
gans dictum ipsi excusserit. Poeticis enim  
quibusdam verbis alludens coram senatu procla-  
mabat, veluti per ironiam et cavillum : se, homi-  
nem cum esset, non posse adversus utrumque pariter,  
Jovem fulminatorem et gravitonantem, et adversus  
Neptunum terræ concussorem pugnare. Pulchra  
quidem igitur sunt hujusce artis effecta, quantum-  
vis ludicra ; necesse tamen non est naturam hæc  
sequi iisque exæquari. Caterum de his rebus quam  
quisque voluerit sententiam teneat ; mihi vero ad  
priorem narrationem est redeundum.

**295** 9. Per hanc enim hiemem hæc malis  
premebatur, incolisque omnibus per multos dies  
concuti adhuc pavementum videbatur, tametsi quic-  
tum jam sedatumque esset. Insuperat enim homi-  
num animis hoc malum, et suspicio in eis radices  
egerat, ratiocinationi tenebras offundens. Imperator  
vero multa ædificia, quæ partim vitium fecerant,  
partim jam corruerant, instaurare adnibatur.  
Præcipuæ autem curæ ipsi erat augustissimum  
illud Dei templum. Hoc vero antea a plebe suc-  
censum, valde conspicuum atque admirandum ab  
ipsis fundamentis iterato exstruxerat, magnitudi-  
nisque excellentia et formæ decore et varietate  
metallorum ornatus reddens ; cinxit vero id ipsum  
ex latere cocto et calce, quæ passim ferro inter se  
colligarat, lignis nequaquam usus, ne facillime  
conflagraret. Anthemius vero hic ipse erat, cujus  
paulo ante mentionem feci, qui singula et artifi-  
ciose excogitabat et exstruxerat. Tum vero mediam  
maxime ipsius tecti partem collapsam, quæque alti-  
tudine omnia, quæ corruerant, superabat, impera-  
tor firmiorem reddidit, et in majorem altitudinem  
sustulit. Atque Anthemius quidem jamdudum obie-  
rat. Isidorus autem junior alique fabricarum stru-  
ctores priorem in semetipsis formam contemplantes,  
et ex eo, quod integrum manserat, id quod affectum  
erat quale esset, quidque vitii habuisset cognoscentes,  
**296** forniciem orientalem et occidentalem suo ut  
erat loco reliquerunt, septentrionali vero et australi,  
quæ super curvaturam erat structuram, introrsum  
porrigentes, pauloque latioreni efficietes, ut quam  
aptissime cum aliis quadraret, æquilatamque com-  
pagem præ se ferret, eaque ratione vacuitatis ni-  
mietatem coarctare possent, et exiguam aliquam  
extensionis partem detrudere, in quantum diversæ  
longitudinis figura efficeretur. Atque ita desuper

A καὶ σκαρδαμύττειν· συντρίψεις δὲ τινὰς καὶ ἀντιτυ-  
πίας σωμάτων ἐπινοῶν βαρυηχοτάτων, κτύπους ἀπε-  
τέλει σφοδρούς καὶ βροντώδεις, καὶ οἴους ἐκπλήξαι  
τὴν ἀσθησιν, ὡς ἐκείνον μόλις γοῦν διαγνόντα θεὸν  
ἕκαστα γίγνεται, προκαλινοῦσθαι ἀναφανδὸν ἀμφι-  
τῷ πόδε<sup>30</sup> τοῦ βασιλέως, καὶ κατηγορεῖν τοῦ γει-  
τονος, ὡς κακοῦ καὶ ἀδικιωτάτου· ὥστε ἀμέλει καὶ  
χάριέν τι ὑπ' ὀργῆς ἐπεφθέγγετο. Ποιητικῆ γὰρ παρ-  
ῶδει βήματα καὶ ἀνεῖθα ἐπὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς  
ὡσπερ εἰρωνευόμενος, ὡς οὐχ οἶόν τε αὐτῷ μόνῳ γε-  
ῦναι ἀνθρώπων κατὰ ταυτὸν ἅμα πρὸς τε Δία τὸν  
ἀστεροπητὴν [P. 152] καὶ ἐρίγδουπον, καὶ πρὸς γε  
Ποσειῶνα<sup>31</sup> τὸν ἐνοσίγαιον διαμάχεσθαι. Καλὰ μὲν  
οὖν τῆσδε τῆς τέχνης καὶ αὐτὰ δῆπου τὰ ἀθύρματα·  
οὐ μὴν ἀνάγκη τὴν φύσιν ἔπαισαι τούτοις καὶ ἐξ-  
ισοῦσθαι. Πλὴν ἀλλ' ἕκαστος μὲν ἐχέσθω καὶ τῶνδε  
πῆρι· ὁποίας<sup>32</sup> ἂν καὶ βούλοιοτο γνώμης· ἐμοὶ δὲ ἐς  
τὴν πρότερον λόγον ἐπανιτέα.

B Ὁ. Ἐκείνου μὲν γὰρ τοῦ χειμῶνος ἐν τοῖσδε ἡ  
πόλις ἐτύχχανεν οὕσα, καὶ ἅπασιν ἐπὶ πλείστας ἡμέ-  
ρας σείεσθαι· πῶς ἐδόκει τὸ ἔλασόν, καὶ ταῦτα ἀτρε-  
μοῦν ἔδῃ καὶ πεπαυμένον. Ἐναυλον γὰρ ταῖς ψυχαῖς  
ὑπῆρχε τὸ πάθος, καὶ ὑπόψια ἐνέκειτο ὑποθολούσα  
τὸ λογιζόμενον. Ὁ δὲ βασιλεὺς πολλὰ τῶν οἰκοδο-  
μημάτων τὰ μὲν σαθρὰ καὶ ἀσθενῆ γεγενημένα, ἕνια  
δὲ ἔδῃ καὶ<sup>33</sup> καταπεπιωκότα, ἐπανορθοῦν ἐπειράτο.  
Ἐπεφρόντιστο δὲ οἱ ἐς τὰ μάλιστα ὁ μέγιστος τοῦ  
θεοῦ νέος· τούτον δὲ πρότερον ἐμπρησθέντα ὑπὸ τοῦ  
δῆμου, σφόδρα περιφανῆ καὶ θαυμασίον ἤλικον ἐκ  
βάθρων αὐτῶν καὶ κρηπίδων ἀνεδομήσατο, μεγέθους  
τε ὑπερβολῆ καὶ σχήματος εὐπρεπεία καὶ ποικιλίᾳ  
μετὰλλων ἐπικοσμήσας· ἤρψε δὲ αὐτὸν ἐκ πλίνθους  
ὀπτῆς καὶ τιτάνου, πολλαχοῦ καὶ σιδήρου συνδέσας,  
ξύλοις τε ἤχιστα χρητάμενος, ὡς ἂν μηκέτι<sup>34</sup> εὐ-  
κολώτατα πυρπολοῖτο. Ἀνθέμιος δὲ ἦν οὗτος ἐκείνος,  
οὗ δὴ ἀρτίως ἐπεμνήσθη, ὁ ἕκαστα μηχανησάμενος  
καὶ δημιουργήσας. Τότε δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κλόνου τὸ  
μεσαίτατον μέρος τῆς ὀροφῆς καὶ ἅπαντα ὑπερ-  
βάλλον ἀποθεβληκότα, ἐπεσκευασέ τε αὐτὸς ὁ βασι-  
λεὺς βεβαίωτερον, καὶ ἐπὶ μείζον ὕψος ἔῤῃρε· καίτοι  
Ἀνθέμιος μὲν ἐκπλείστου ἐτεθνήκει, Ἰσίδωρος δὲ ὁ  
νέος καὶ οἱ ἄλλοι μηχαναστοὶ τὸ πρότερον ἐν ἑαυ-  
τοῖς ἀναθεωρήσαντες σχῆμα, καὶ τῷ σωζομένῳ τὸ  
πεπονηδὸς ὀποῖόν τε ἦν καὶ ἐς ὃ τὸ δῆπου ἡμάρτητο  
ἐπιφρασάμενοι, τὴν μὲν ἕσαν τε καὶ ἔσπεριαν ἀψίδα  
οὕτω μένειν κατὰ χώραν ἐφῆχαν· τῆς δὲ ἀρκύσας  
τε καὶ νοτίας τῆν ἐπὶ τοῦ κυρτώματος οἰκοδομίαν  
πρὸς τὰ ἔνδον παρατείναντες, καὶ εὐρυτέραν ἡρέμα  
ποιητάμενοι ὡς μᾶλλον ἀρμοδιώτατα ταῖς ἄλλαις  
συννευεκένας, καὶ ὁμολογεῖν τὴν ἰσόπλευρον ἀρμο-  
νίαν, παριστέλλαι ταύτῃ δεδύνηται τὴν τοῦ κενώ-  
ματος ἀμετρίαν, καὶ ὑποκλέψαι βραχὺ τι τῆς ἐκτά-  
σεως μέρος, ὁπόσον ἐτερόμηχης ἀπετελεῖτο σχῆμα·  
οὕτω τε ἐπ' αὐτῶν ἔδρασαν<sup>35</sup> πάλιν τὸν ἐν μέσῳ

#### VARLE LECTIONES.

<sup>30</sup> τὰ πόδε R. <sup>31</sup> Ποσειῶνα om. R et intrp., qui vertit inepte : *et terram ipsam concutientem*. ἐνοσίγαιον R, ἐνοσίγ. vulg. <sup>32</sup> ὁποίας. — γνώμην R. <sup>33</sup> ἔδῃ καὶ R, καὶ ἔδῃ vulg. ἐπέων φρόντιστο R pro, ἐπεφ. <sup>34</sup> μηκέτι R et intrp. *ne de cetero*, etc., μή vulg. <sup>35</sup> αὐτῶν R et intrp. *his—adificatis desuper*, αὐτῶν vulg. ἔδρασαν om. Cl., ἔδρασαν R et vulg.

ὑπερανέχοντα, εἴτε κύκλον, εἴτε ἡμισφαίριον, εἴτε A  
 ἐπιπέδου<sup>55</sup> ὀνόματι παρ' αὐτοῖς ἐπικεκλημένον. Καὶ  
 γέγονεν ἐντεῦθεν εἰκότως ἰθύτερος μὲν καὶ εὐεπί-  
 στροφος, καὶ πανταχόθεν τῇ γραμμῇ ἐξισάζων,  
 στενωτέρος<sup>57</sup> δὲ καὶ ὀξυτενῆς, καὶ ὅλος οὐχ οὕτω  
 λίαν ἐκπλήττειν τοὺς θεωμένους ὡς πάλαι. πολλῶν δὲ  
 ὄμων πλέον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ βεβηκέναι. Ὅν μὲν οὖν  
 εἶδει ἐν ξυγγραφῇ τοῦ νεῦ [P. 153] περὶ ἐπιμνησθῆ-  
 ναι, καὶ ἐφ' ἃ ἡ τοῦ λόγου φορὰ ἔκετο ἀκολουθῶ-  
 περιαιγομένη, ταῦτα ἐμοίγε ἀποχρώντως ἐκδεδιήγη-  
 ται. Ἐγκωμιάζειν γὰρ ἕκαστα τῶν τοῦδε θαυμάτων  
 καὶ ἐπιδεικνύειν τῷ λόγῳ, περιττὸν<sup>58</sup> ἂν εἴη καὶ οὐ  
 τοῦ παρόντος ἴδιον ἔργον. Εἰ δέ τις ἐθέλοι πόρρω του  
 τυρῶν τῆς πόλεως ἀπωρισμένος ἔπειτα γινώσκειν  
 σαφῶς ἅπαντα, καθάπερ παρὼν καὶ θεώμενος, ἀνα-  
 λεγέτω τὰ Παύλῳ τοῦ<sup>59</sup> Κύρου τοῦ Φλώρου ἐν B  
 ἑξαμέτροις πεπονημένα, ὅς δὴ ταπρῶτα τελῶν ἐν  
 τοῖς ἀμφι<sup>60</sup> τὸν βασιλέα σιγῆς ἐπιστάταις, γένους τε  
 κοσιμούμενος δόξη καὶ πλοῦτον ἀφθονον ἐκ προγόνων  
 διαδοξάμενος, ὁμοῦ παιδεία<sup>61</sup> γὰρ αὐτῷ καὶ λόγων  
 ἀσκήσις διεσπούδατο· καὶ ἐπὶ τοῖσδε μέλλον ἠῦχει  
 καὶ ἐσεμνύετο. Καὶ τοῖνυν πεπονήσθη οἱ καὶ ἄλλα  
 ὡς πλείστα ποιήματα μνήμης τε ἄξια καὶ ἐπαινοῦ,  
 δοκεῖ δέ μοι<sup>62</sup> τὰ ἐπὶ τῷ νεῦ εἰρημένα μελίζονός τε  
 πόνου καὶ ἐπιστήμης ἀνάπλεα καθεστάναι, ὅσῳ καὶ  
 ἡ ὑπόθεσις θαυμασιωτέρα. Εὐρήσεις γὰρ ἂν ἐν αὐ-  
 τοῖς τὴν ὄλην τῆς θέσεως εὐκοσμίαν, καὶ τὰς τῶν  
 μετὰλλων φύσεις λεπτότατα κατεξηλασμένας, τῶν τε  
 προτρυμνισμάτων τὸ εὐπρεπὲς ἅμα καὶ ἀναγκαῖον,  
 μεγέθη τε καὶ ὑψόμενα, καὶ ὅσα ἰθὺγράμματα σχή-  
 ματα καὶ ὅσα κυκλικὰ, καὶ ὅσα ἐκκρεμῆ καὶ προτε-  
 ταμένα. Ἐνοίης δὲ ἂν ἐκ τῶν ἑπὶ καὶ ὅσῳ ἀργύρου  
 τε καὶ χρυσοῦ τὸ ἱερώτερον χωρίον καὶ τοῖς ἀπορρή-  
 τοῖς ἀποκεκριμένον, πολυτελέστατα κατασκευασταί, καὶ  
 εἰ τι ἄλλο πρόσεστι μέγα ἢ ἐλάχιστον γνῶρισμα,  
 οὐ μείον ἢ οἱ θαμὰ ἐν αὐτῷ περιπάτους ποιούμενοι  
 καὶ ἅπαντα διασκοποῦντες. Ἄλλὰ γὰρ ἦδε μὲν ἡ  
 δευτέρα τοῦ νεῦ ἐπισκευὴ καὶ ἀνθρώποις ὀλίγῳ ὕστε-  
 ρον χρόνῳ ἀπεργασταὶ καὶ ἐξυτελεσθη.

(A. C. 558) Ἐκεῖνον δὲ τοῦ ἔτους ἅμα ἦρι ἀρ-  
 χομένῳ ἢ λοιμώδης νόσος αἰδοῖς τῇ πόλει ἐνέπεσε,  
 καὶ μυρία διέφθειρε πλήθη, λήξασα μὲν ἐς τὸ παν-  
 τλής οὐδ' ὀπισσιῶν, ἐξ οὗ δὴ<sup>63</sup> τὴν ἀρχὴν, φημι  
 δὴ κατὰ τὸ πέμπτον ἔτος τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας, D  
 ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς εἰσηρήθησεν οἰκουμένη. Μεταβάσα  
 δὲ πολλάκις μεταξὺ ἄλλοτε ἄλλοι, καὶ τόπον ἐκ τό-  
 που λυμνημένη, καὶ ταύτῃ τοῖς λειπομένοις ἀνα-  
 κωχῆς τινος μεταδύσα, τότε δὴ οὖν πάλιν ἐς τὸ<sup>64</sup>  
 Βυζάντιον ἐπανῆκεν, ὥσπερ, οἶμαι, τὸ πρότερον ἐξ-  
 ηπατημένη, καὶ θάττον δῆπου τοῦ δέοντος ἐνθένδε  
 ἀπαλλαγείσα. Ἐθνησκον τοιγαροῦν πολλοὶ<sup>65</sup> ἐξαι-  
 νάως καθάπερ ἀποπληξία ἰσχυρὰ<sup>66</sup> κάτοχοι γεγενη-

firmarunt, qui in medio est positus, sive orbem,  
 sive hemisphaerium, sive alio quocunque nomine  
 ab ipsis appellatur. Factusque inde est verisimiliter  
 directior quidem facileque versatilis, omnique ex  
 parte adamussim quadrans; angustior vero et in  
 acutum tendens, quique non ita valde percellat  
 spectatores, ut olim, multo vero tutius obfirmatus.  
 Quorum itaque oportebat in historia de templo me-  
 morasse, et ad quæ ipsa narrationis series conse-  
 quentæ circumacta pervenerit, ea mihi abunde satis  
 sunt explicata. Laudare enim singula, quæ in eo  
 sunt admiranda, et oratione persequi, superva-  
 caneum fuerit, neque hujus operis proprium. Si  
 quis autem voluerit procul fortassis ab urbe degens  
 aperte cognoscere omnia, veluti præsens et spec-  
 tans, perlegat quæ Paulus Cyri<sup>297</sup> Flori filius  
 hexametris versibus conscripsit, qui quidem pri-  
 micerius existens regionum silentiariorum et ge-  
 neris gloria clarus, amplissimasque a majoribus  
 suis opes adeptus, doctrinæ tamen eloquentiæque  
 magnam operam impenderit, quibus et magis glori-  
 abatur et decorabatur. Scripsit itaque etiam alia  
 quamplurima poemata memoratu digna et laude.  
 Videntur autem mihi quæ de templo scripsit, tanto  
 majore et labore et scientia referta, quanto et ar-  
 gumentum ipsam est admirabilius. Comperies enim  
 in iis universum situs concinnæque dispositionis  
 ordinem et metallorum naturas subtilissime explo-  
 ratas; vestibulorum etiam templi elegantiam pari-  
 ter et utilitatem, magnitudines quoque et altitu-  
 dines, quotquot etiam sunt figuræ in altum directæ,  
 et quotquot orbiculares, quotquot etiam pensiles et  
 protensæ. Cognoveris quoque e carminibus, quo  
 pacto argento pariter atque auro sacratior locus et  
 mysteriis separatim destinatus sumptuosissime sit  
 exornatus, et si quod est aliud magnum aut mi-  
 nimum ornamentum, nihilominus, quam qui crebro  
 in eo obambulant omniaque inspicant. Atqui se-  
 cunda hæc templi refectio atque instauratio brevi  
 post tempore instituta perfectaque est.

10. Eodem vero anno statim ineunte vere pesti-  
 lentia iterum urbem invasit, et infinitam multi-  
 tudinem sustulit; quæ quidem nunquam<sup>298</sup> pen-  
 nitus cessavit, ex quo primum, circa quintum  
 inquam, imperii Justiniani annum, in nostrum  
 orbem irrepserat; frequenter vero alio se transfe-  
 rens, et locum e loco infestans, atque ita reliquis  
 veluti inducias quasdam concedens, tum rursus  
 Byzantium rediit, veluti antea, uti crediderim, de-  
 cepta, quæque citius, quam oportebat, inde mi-  
 grasset. Mortui itaque sunt repente veluti gravi  
 quadam apoplexia correpti. Qui vero plurimum vini  
 morbi sustinebant, ultra quintum diem non super-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>55</sup> ἐπιπέδου τῷ R. <sup>57</sup> στενωτέρου; R et vulg. δὲ om. R. <sup>58</sup> περισσομένη li. <sup>59</sup> τοῦ ante Κύρου add. ex R. Φλώρου R. Φόρου Lugd. et ed. pr. <sup>60</sup> τοῖς ἀμφὶ R, τοῖς τῆς ἀμφὶ vulg. <sup>61</sup> παιδεία R. <sup>62</sup> δέ μοι R, μοι δέ vulg. <sup>63</sup> δὴ om. R. <sup>64</sup> πάλιν ἐς τ. B. R., ἐς τ. R. πάλ. vulg. <sup>65</sup> πολλοὶ add. ex R. et intrp. *quam multi.* <sup>66</sup> ἰσχυρὰ — παραπληξία om. R.

vivebant. Morbi autem species veteri erat peraimilis. Febres enim cum bulionibus accendebantur continuæ, et non quotidianæ, neque vel modicum remittentes, sed solo ejus, quem corripuerant, interitu cessantes. Nonnulli vero neque æstu febrili, neque alio dolore præcedente, sed quæ consueverant agentes et domi et in plateis, ita cogente recessitate corruerant, repente exanimes facti, veluti ex temporaria morte accersita. Cujusvis itaque ætatis homines promiscue interibant, præcipue vero juvenes ac puberes, atque ex his potissimum mares: feminae enim non perinde bisce malis erant obnoxia. Vetustissima itaque Ægyptiorum oracula, et qui apud Persas cælestium motuum **299** sunt peritissimi, temporum quorundam revolutiones in infinito ævo simul ferri asserunt, modo quidem bonas ac felices, modo autem pravas et infaustas: esse vero præsentem revolutionem ex pessimis illis atque infaustis. Hinc ergo et bella passim et seditiones urbibus oriri atque invalescere, et pestilentes morbos per multum tempus durare atque adhærescere. Alii vero interitus causam ad divinam iram referunt, quæ humani generis peccata puniat, multitudinemque succida. Me vero de utraque opinione judicare veriolemque decernere nihil attinet, vel quod nesciam fortasse, vel, etiamsi forte sciam, parum tamen necessarium id censent, neque præsentis tractationi consentaneum. Si enim breviter quæ acciderunt commemoravi, historie legi satisfeci.

11. Hæc vero cum ita accidissent, alia etiam quædam per id tempus in urbe evenerunt tumultus ac perturbationis plena, neque minus, quam quæ diximus, acerba. Qualia autem hæc fuerint, statim dicam, si prius breviter vetustiora quædam commemoravero. Hunnorum gens olim quidem habitavit circa eam Mæotidis paludis partem, quæ subsolanum ventum versus spectat, erantque Tanai flumine magis septentrionales; quemadmodum et alia barbaræ nationes, quotquot intra Imaum montem in Asia considerunt. Hi vero omnes **300** communiter quidem Scythæ et Hunni vocabantur; privatim autem secundum nationes, nonnulli eorum Cotriguri, alii Utiguri, alii vero Ultizuri, alii etiam Burugundi dicebantur, alii aliter ex patria cuique atque usitata appellatione nominabantur. Multis autem postea sæculis transierunt in Europam, sive revera a cervo quodam, ut fama percrebuit, primum ducti, sive alia quapiam fortuna usi, et Mæotidem paludem, qua parte in Euxinum pontum fertur, cum antea trajici nequaquam posse crederetur, tunc certe quocunque tandem modo

A μένοι· οἱ δὲ γε πλείστον διαρκούντες μόλις πεμπταίοι ἀπώλλυντο. Ἡ δὲ τῆς νόσου ἰδέα παραπλησια τῇ πρῶστέρᾳ ἐτύγγανεν οὕσα. Πυρετοὶ γὰρ ἐπὶ βουδῶσιν ἀνῆπνοντο συνεχεῖς καὶ οὐκ ἐφήμεροι, οὐδὲ μετρίως γούν ὑποχαλῶντες, μόνῃ δὲ τῇ τελευτῇ <sup>47</sup> τοῦ ἀλόντος ἀποκαυόμενοι. Ἔνιοι δὲ μήτε θέρμης ἡγησαμένης, μήτε ἄλλου ἀλγήματος, ἀλλὰ θρῶντες ἐτι τὰ εἰθισμένα, οἴκοι [P. 154] τε καὶ ἀνὰ τὰς λαοφόρους οὕτω παρασχὸν κατέπιπτον, καὶ ἀθρόον ἀπνοι ἐγίνοντο, ὡσπερ τὸν θάνατον σχεδιάσαντες· καὶ ἅπανα μὲν ἡλικία χύδην ἐφθάρετο, μάλιστα δὲ τὸ ἀκμάζον τε καὶ ἡθάσκον, καὶ ἐν τούτῳ πλέον οἱ ἀρρένες· τὸ γὰρ δὴ θῆλυ οὐ μάλα ὅμοια ἔπασχε. Τὰ μὲν οὖν παλαιτάτα τῶν Αἰγυπτίων λόγια, καὶ οἱ παρὰ Πέρσας ἐτι τῆς τῶν μετεώρων κινήσεως διαημονίστατοι, χρόνων τινῶν περιόδους ἐν τῷ ἀπείρῳ αἰῶνι συμφέρεισθαι λέγουσι· νῦν μὲν ἀγαθὰ <sup>48</sup> καὶ εὐδαίμονας, νῦν δὲ μοχθηρὰς <sup>49</sup> καὶ ἀποφράδας, εἶναι τε τὴν παρούσαν περιφορὰν ἐκ τῶν κακίστων ἐκείνων καὶ ἀπαισιῶν· ἐντεῦθεν τοιγαροῦν καλέρους τε ἀπανταχοῦ ξυλίστασθαι καὶ στασεῖς ταῖς πόλει, καὶ τὰ λοιμῶδη πάθη μόνιμά τε εἶναι καὶ συνημμένα. Ἐτεροὶ δὲ ὄργην τοῦ κρείττους αἰτίαν εἶναι φασὶ τῆς φθορᾶς, μετιούσαν ἀξίως τὰ τοῦ ἀνθρωπέου γένους ἀδικήματα, καὶ τὸ πλῆθος ὑπεταυμένην. Ἔμοι δὲ διαίτην ἐκατέρᾳ ὁδῇ καὶ ἀποφαινεσθαι τὴν ἀληθεστάτην οὐκ ἔγχερητά, τυχὸν μὲν οὐδὲ ἐπισταμένῳ, τυχὸν δὲ, εἰ <sup>50</sup> καὶ εἰδείην, ἀλλ' οὐκ <sup>51</sup> ἀναγκαῖον τοῦτό γε εἶναι δοκοῦν, οὐδὲ τῷ παρόντι λόγῳ προσήκον· μόνου γὰρ μοι τοῦ συμβεληκότος εἰ καὶ διὰ βραχείων ἐπιμνησθέντι, ὁ τῆς ἱστορίας ἐκτεθεράπευται νόμος.

C  
12. Τούτων δὲ οὕτω ξυνεγενθέντων, ἐπιγένετο καὶ ἀλλα ἅττα τῇ πόλει κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ, ταραχῆς τε καὶ θορύβου ἀνάμεστα, καὶ οὐχ ἥσσον τῶν εἰρημένων ἀνιαρότατα <sup>52</sup>. Ὅποια δὲ ταῦτά ἐστιν, αὐτίκα ἐρῶ, βραχὺ τι πρότερον διεξελέθων τῶν ἀργαιότερων. Οἱ Οὐννοὶ τὸ γένος, τὸ μὲν παλαιὸν κατοικοῦν τῆς Μαυώτιδος λίμνης τὰ πρὸς ἀπληιώτην θνιμον, καὶ ἦσαν τοῦ Τανάϊδος ποταμοῦ ἀρκτικώτεροι, καθάπερ καὶ τὰ ἄλλα βάρβαρα ἔθνη, ὅποια ἐντὸς Ἰμαίων <sup>53</sup> ἔρου; ἀνὰ τὴν Ἀσίαν ἐτύγγανον ἰδρυμένα. Οἷτοι δὲ ἅπαντες κοινῇ μὲν ἔκδοται καὶ Οὐννοὶ ἐπωνομάζοντο· ἰδ' αὖ κατὰ γένη, τὸ μὲν τι αὐτῶν Κοτρίγουροι <sup>54</sup>, τὸ δὲ Οὐτίγουροι, ἄλλοι δὲ Οὐλίξουροι, καὶ ἄλλοι Βουρούγουνοι· καὶ ἄλλοι ὡς ἂν αὐτοῖς πατέρον τε ἦν καὶ εἰθισμένον. Γενεαὶς δὲ πολλαῖς ὑστερον διέβησαν ἐς τὴν Εὐρώπην, εἴτε ὡς ἀληθῶς ἐλάφου τινοῦ κατὰ τοῦτο δὴ τὸ θρυλαῦμονον ταπρώτα ἡγησαμένης, εἴτε καὶ ἀλλοῖα χρησάμενοι τύχη, καὶ τὴν ἐκροήν τῆς <sup>55</sup> λίμνης τὴν ἐς τὸν Εὐξείνιον πόντον φερομένην, ἀπορον τῶς δοκοῦσαν, τότε δὴ ὄταρῶν <sup>56</sup> τρώπῳ διαπεραιωθέντες, ἀλώμενοι δὲ ὅμως ἀνὰ τὴν ὄθνησαν, πλείστα ὅσα τὸ ἰθαγενὲς ἐλυμήναντο,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>47</sup> τελευτῇ excidit in Par. <sup>48</sup> ἀγαθὰ R, ἀγαθοὺς vulg. <sup>49</sup> μοχθηρὰς R, μοχθηροὺς vulg. <sup>50</sup> εἰ οὐκ. R. <sup>51</sup> οὐκ superscriptum in R a rec. m. <sup>52</sup> ἀνιαρότατα R. <sup>53</sup> Ἰμαίων R. <sup>54</sup> Κοτρίγουροι εἰ Οὐτίγουροι R, Κοτρίγουροι et Οὐτίγουροι vulg. <sup>55</sup> τῆς om. R. <sup>56</sup> οὐν ins. R post ὄτ, fort. οὐν ὄταρῶν.

ἀπροσδόκητα προσπεσόντες, ὡς καὶ, τοὺς προτέρους οἰκήτορας ἀπελάσαντες, αὐτοὶ τὴν ἐκείνων κατέχον. Ἡμελλόν δὲ ἄρα οὐκ ἐπὶ μακρότατον διαμένειν, ἀλλὰ πρόβριζοι τὸ, λεγόμενον, ἀπολείσθαι. Αὐτίκα [P. 155] γούν Οὐλίτζουροι<sup>57</sup> τε καὶ Βουρούγουνοι μέχρι μὲν Λέοντος τοῦ αὐτοκράτορος καὶ τῶν ἐν τῷ τότε Ῥωμαίων γνώριμοι τε ὑπῆρχον καὶ ἄλιχοι εἶναι ἰδοῦν· ἡμεῖς δὲ οἱ νῦν οὔτε ἴσμεν αὐτοὺς, οὔτε, οἶμαι<sup>58</sup>, εἰσόμεθα, τυχὸν μὲν διαφθαρέντας, τυχὸν δὲ ὡς παρθράτω μεταναστάτας. Ἐκείνου γε μὴν τοῦ ἔτους, ἐν ᾧ ὁ ἔφη τὴν λουμῶν νόσον τῇ πόλει ἐνοπήσθαι, τὰ λοιπὰ τῶν Οὐνῶν γένη ἐσώζετο<sup>59</sup>, καὶ ἦσαν ἐπὶ ὀνομαστότατα. Κατιόντες δὲ ὁμοῦ οἱ Οὐννοὶ ἐς τὰ πρὸς νότον ἄνεμον, εὐ πὸ βόρρῳ τῆς θάλασσης τοῦ Ἰστρου ποταμοῦ ἠδύλίζοντο, ἡλικία ἦν αὐταῖς βουλομένοις. Τότε δὴ οὖν τοῦ χειμῶνος ἐπιλαβομένου, τὰ μὲν βείθρα τοῦδε<sup>60</sup> τοῦ ποταμοῦ κατὰ τὸ εὐθεῖον ὑπὸ τοῦ κρύους ἐπήγγυτο ἐς βῆθος, καὶ ἦσαν ἤδη σκληρὰ καὶ βάσιμα καὶ ἰσπῆλατα. Ζαβεργάν<sup>61</sup> δὲ ὁ τῶν Κοτρυγούρων Οὐνῶν ἡγεμὸν σὺν κλειστοῖς ὄσοις ἰσπῆταις ἐπιβραμῶν καθάπερ ἔησαν τὰς δίνας, ἐς τὴν Ῥωμαίων ἐπικράτειαν εὐκολώτατα διαβαίνειν· ἔρημά τε εὐρῶν τὰ ἐκείνη χωρία, καὶ μηδενὸς αὐτῷ κωλύματος γιγνομένου ἀνὰ τὰ πρόσω πορευομένων, αὐτίκα ὄγε Μυσίαν τε καὶ Σκυθίαν παραμεψάμενος, τῇ Θράκῃ προσέβαλεν<sup>62</sup>. Ἐνταῦθα δὲ διελὼν τὸν οἰκίον στρατὸν, ἀπόμοιραν μὲν τινα ἐστειλεν ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα, καταδραμουμένους τὰ ἀφύλακτα τῶν τῆδε χωρίων<sup>63</sup> καὶ ληλατήσοντας· ἑτέρους δὲ ἐς τὴν Χερσόνησον τὴν Θρακίαν<sup>64</sup>.

ἰβ'. Τῆσδε δὲ τῆς<sup>65</sup> Χερσόνησου τὰ μὲν πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον νεφεύκοντα καὶ εὐρόνοτον ἄνεμον, καὶ μέχρι τοῦ μεσημβρινοῦ κέντρου τῷ Ἑλλησπόντῳ παρατείνεται. Περιβρεῖ γὰρ σχεδὸν τι ἄπασαν, καὶ ταῖς καμπαῖς τῶν ἡϊόνων συμπεριάγεται βραχεὶ τινι μέρει τῆς ἡπείρου, καὶ μόνοις τεσσαράκοντά που σταδίοις εἰργόμενος τοῦ νῆσον αὐτὴν ἀπεργάσασθαι. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ ἰσθμῷ τεῖχος ἐκταδὸν Ἰβρῶντα ξυνεχὲς ἐπ' ἐκατέρῃ θαλάττῃ προεβλημένον· πόλις τε ἐνδοθεν αὐτῷ προσπεπηγυῖαι<sup>66</sup> τυγχάνουσι, Ἀφροδισιάς τε καὶ Θήσκος καὶ Κίθηρις. Τούτων δὲ ὡς ἀπρωτάτω ἀμφ' αὐτὸν δῆπου τὸν παρθμόν καὶ τοὺς παρακτίους ἀγκῶνας Σησιός γέ ἐστι πόλις ἢ περιμέλητος τῇ ποιήσει καὶ ὀνομαστότατη, οὐκ ἄλλου του ἕνεκα, οἶμαι<sup>67</sup>, ἢ μόνον ἐπὶ τῷ λύκῳ τῆς Ἡρούς<sup>68</sup> ἐκείνης τῆς Σησιόδος, καὶ τῷ Λεάνδρου ἔρωτι καὶ θανάτῳ. Οὐ πὸ βόρρῳ δὲ αὐτῆς<sup>69</sup> καὶ ἑτερόν τι καίται πολίχνιον, ἄλαχιστον μὲν καὶ ἀκαλλές, καὶ οὐδὲν ἑτιοῦν ἐπέραστον ἔχον, Καλλιπόλις δὲ ὁμοῦ ἐπονομαζόμενον<sup>70</sup>· τὰς γε μὴν περιοικίδας κοσμοῦσιν ἄγροί τε καὶ ἐπίνευα καὶ

A trajicientes, et per aliena vagantes, Innumeris Jamuis indigenas affecerunt, inopinato eos adorti; adeo ut, prioribus habitationibus ejectis, ipsi illorum ditionem occuparint, in qua tamen non videbantur diutissime commoraturi, sed stirpitus, quod aiunt, perituri. Tunc itaque Ultizuri et Burgumli usque ad Leonem imperatorem et qui per id tempus erant Romanos, celebres exsistere, fortesque sunt habiti: nos vero, qui hac ætate vivimus, neque eos novimus, neque noscimus, quod vel delati fortasse sint, vel quam remotissime hinc sedes suas transtulerint. Illo utique anno, quo præsentia urbem invasit, reliquæ Hunnorum gentes salvæ adhuc et maximi erant nominis. Cum itaque descendissent Hunni in loca ad austrum vergentia, non procul a ripa Istri fluminis ex animi sui sententia condescerunt. Tum itaque vigente hieme fluvius ex more vi frigoris congelatus, ad imum usque vadum ita obdurerat, ut et pedestribus et equestribus copiis transiri posset. Zabergan vero Hunnorum, qui Cotigrini dicuntur, dux, cum ingentem equitatum per flumen perinde atque per continentem traduxisset, facillime in Romanum imperium pervenit, cumque passim vacua ab habitatoribus loca invenisset, nihilque ipsi impedimento esset, quominus ad ulteriora progredere, statim Mysiam et Scythiam transgressus, in Thraciam irrupit. Ibi vero divisæ exercitu, alteram ejus partem in Græciam misit, qui loca omnia nullis præsedibus munita percurreret atque vastaret; alteram vero exercitus partem in Chersonesum Thraciam misit.

12. Hujus autem Chersonesi quæ ad orientem solem et euronotum ventum vergunt, et ad meridianum usque punctum circa Hellespontum porrigitur; circumfluit enim totam propemodum, et flexibus littorum una circumagitur, exigua quadam continentis portione, hoc est solis quadraginta stadiis, exclusus, quominus insulam faciat. In hac vero isthmi angustia murus in longum continue ductus est ad utrumque mare porrectus; urbesque interius ipsi affixæ sunt Aphrodisias et Thescos et Ciberis. Ab his vero quam remotissime circa fretum ipsum et littorales flexus Sestus est, urbs celeberrima in pœsi et nominatissima, non aliam, credo, ob causam, quam ob lucernam Herus illius Sestiadis, et ob Leandri amorem ac mortem. Non procul autem hinc etiam aliud oppidulum situm est, minimum quidem illud et nequaquam pulchrum, neque quidquam omnino habens amabile, Callipolis tamen vocatum. Circumjacentem porro regionem exornant et agri et navalia, arborumque variorum et fluentorum potabilium copia, terraque irrigua

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>57</sup> Οὐλίτζουροι R et vulg., *Ultizuri* intrp. <sup>58</sup> οἶμαι add. ex R. διαφθαρέντας et μεταναστάντας; R. <sup>59</sup> ἐσώζετο R, ἐσώζοντο vulg. <sup>60</sup> τοῦδε add. ex R et intrp. *hujus fluminis*. <sup>61</sup> Ζαβεργάν R in mg. et intrp., Ζαβεργάν in ord., Ζαμεργάν vulg. <sup>62</sup> προσέβαλεν R. <sup>63</sup> Πρὸ χωρίων R in mg. πεδίων. <sup>64</sup> Τρακίαν Sp̄h. Par. <sup>65</sup> τῆς del. R 2 m. <sup>66</sup> προσπεπηγυῖαι R. Ἀφροδισιάς R et intrp. (cf. Procop. de ædif.), Ἀφροδισία vulg. <sup>67</sup> ἕνεκα. οἶμα. ἐν. vulg. <sup>68</sup> Ἡρούς R, Ἡρούς vulg. (intrp. nisi ex illo heroum cætu). Σησιός; R. Σησιόδος vulg. <sup>69</sup> αὐτῆς R, ἐπύτης vulg. <sup>70</sup> ἐπονομαζόμενον R, ὄνομαζ. vulg.

admodum et fertilis rebusque necessariis abundans. Talia igitur oppidula et agrum amplissimum murus ille intra se complectitur, ita ut non facilis sit hostibus ad ea aditus. Tum itaque Zabergan bona spe elatus, id secum reputabat, si muro diruto ad interiora loca penetrasset, facilius se etiam mare in potestatem redacturum. Illinc etiam veluti per somnium imaginabatur navium sibi copiam non defuturam; quodque trajiceret in Asiam, fretum intermedium angustissimum per se **303** existens, neque asperis fluctibus sulcatum facillime transnavigans, quodque statim Abydum infestaret, et quod in ea erat decimarium portorium vastaret. His igitur temerariis consiliis incitatus, exercitum in Chersonesum misit, quantum ei negotio conficiendo parem fore existimabat, ipse vero cum equitum millibus septem recta Constantinopolim pergens, et agros vastabat, et oppidula tentabat, omniaque passim movebat et perturbabat. Causa vero hujus expeditionis atque insultus potissima verissimaque erat barbarica violentia, et plus habendi cupiditas, cui tamen pretextum hostilitatis adversus Utiguros obtendebat. Sandichlus enim quidam nomine, vir Hunnus, gentis illius dux erat, benevolus tamen in primis et federatus Romanis. Quocirca imperator ipsum benevolentia et honore prosequabatur, et frequentia ad eum dona mittebat. Cotriguri vero, utpote similibus expertes, sed omnino despecti et manifesto contemptu provocati, hanc sibi expeditionem suscipiendam censuerunt, ut et ipsi terribiles dignique, quorum ratio haberetur, viderentur, ac tales, qui contemptoribus non concederent.

13. Illi itaque, cum nemo ipsis obsisteret aut propulsaturus obviam iret, atrociter populabundi regionem vastarunt, ingenti præda maximaque captivorum multitudine abducta, in quibus etiam mulieres **304** multæ nobiles et castam vitam degentes crudelissime rapiabantur, malo omnium gravissimo obnoxia, quod immoderate barbarorum libidini inservire cogebantur; nonnullas vero, quæ jam inde a pueris et nuptiis et mundanis desideriis et curis occupationibusque hujus vitæ renuntiarant, et in remota aliqua divinoque cultui dicata domuncula delitescabant, liberam plane et immunem ab omni virorum contubernio consuetudineque vitam summo studio colentes: etiam hi sacris virginum cenobiis ereptas contumelia afficiebant, turpiter eas per vim constuprantes. Aliæ vero multæ quæ a consuetudine virorum nequaquam abhorruerant, et gravidæ tum temporis rapiabantur, cum

Α δένδρων ποικίλων ἐσμὸς καὶ βρείθρων πυτίμων <sup>71</sup>, γῆ τε εὐαρθῆς ἄγαν καὶ κάρπιμος, κἀν τοῖς ἀναγκαίοις διαρκεστέρα. Τοσαῦτα ἔρα ποτίζματα καὶ χώραν ὡς πλείστην ἔνδον ἐναπολαμβάνει τὸ ἔρυμα, ὡς μὴ πολλοῖσι εὐέροδα εἶναι. Τότε δὲ οὖν ὁ <sup>72</sup> Ζαβεργάν εὐωχοῦμενος <sup>73</sup> τῶν ἐλπίδων, διενεοῖτο καθ' αὐτὸν, ὡς [P. 156] εἶγε τὸ τεῖχος καθέλοι, καὶ τοῖς ἔνδον ἐμιλήσει <sup>74</sup> χυρίοις, δυνήσεται θάττον καὶ τῆς θαλάττης κρατῆσαι· ἐντευθέν τε ὠνειροπόλει νηῶν αὐτῷ παρέσσεσθαι πλῆθος, καὶ ὅτι διαθήσεται κατὰ τὴν Ἀσίαν, τὸν μεταξὺ πόνρον στενωτάτον <sup>75</sup> ὄντα καὶ οὐ μάλα τραχεῖ κύματι χαρασσόμενον εὐκολώτατα διαπεύσας, καὶ ὡς εὐθύς τὴν Ἀβυδὸν λυμανεῖται, καὶ τὸ ἐν αὐτῇ πορθήσει δεκατευτήριον. Τούτοις δὲ οὖν μάτην τοῖς βουλεύμασιν ἐξηρησισμένος, ἐστειλε δύναμιν ἀνά τὴν Χερρόνησον, ὁπόσῃν ἀποχρήσειν ἐς τὸδε τὸ ἔργον ἠγεῖτο· αὐτὸς δὲ σὺν ἑπτακισχιλοῖσι ἱππότησις ἰθὺς τῆς Κωνσταντινουπόλεως <sup>76</sup> πορευόμενος, τοὺς τε ἀγροῦς ἐδόξω, καὶ τῶν πολισμάτων ἐπειράτο, καὶ ἅπαντα ἐκίνε· χύδην καὶ ξυνατάραττεν. Αἰτία δὲ ἦν τῆς ἐφόδου τῷ μὲν ἀληθεστάτῳ λόγῳ ἀδικία βαρβαρική καὶ πλεονεξίας ἐπιθυμία. Σκῆψιν δὲ ὅμως τινὰ καὶ προκάλυμμα ἔποιεῖτο τὴν πρὸς τοὺς Οὐτιγούρους θυσιμένειαν· Σάνδοχος <sup>77</sup> γάρ τις ὄνομα Οὐννος ἀνὴρ ἠγεῖτο μὲν ἐκείνου τοῦ γένους, εὐνους δὲ ἐς τὰ μάλιστα καὶ ἐνσπονδος ὑπῆρχεν Ῥωμαίοις. Τοιγάρτοι βασιλεὺς ἑσπεργέ τε αὐτὸν καὶ ἐγέραιρα, καὶ ὄρωρος θαμὰ ἐφιλοφρονεῖτο. Οἱ δὲ Κοτρίγουροι ἄτε δὴ οὐ τὸν ὅμοιον μετέχοντες, ἀλλὰ παντάπασιν περιφρονημένοι καὶ περιφανῶς προπηλακίζόμενοι, τήνδῃ ποιεῖσθαι τὴν ἐκστρατεῖαν ᾗθησαν χρῆναι, ὡς ἂν καὶ αὐτοὶ δῆθεν φοβεροὶ τε καὶ λόγου ἄξιοι ἀποδειχθίσεν, καὶ οἶοι μὴ ἐπιέναι τῷ ἀτιμάζοντι.

ΙΓ. Καὶ τοίνυν, οὐδὲν γὰρ ὅτι οὖν αὐτοῖς ἀντίπαλον ἐμποδῶν εἰστήκει οὐδὲ ὑπηντίαζε, κατέτραχον ἀρείδῳ καὶ ἐλεηλάτου τὴν χώραν, λείαν τε ἀφθονον περιβαλλόμενοι, καὶ αἰχμαλώτων ἀθροίζοντες πλῆθος· ἐν τοῖς γύναια πολλὰ τῶν εὐ γεγονότων καὶ σφόδρα δλαίταν ἤρημένων ὠμότατα ἤγοντο, καὶ συμφορὰν πασῶν μέλζονα ἔδυστύχουν, εἰς ἀκολασίας ἀμετρίαν <sup>78</sup> ὑπηρετεῖν ἀναγκαζόμενα· ἐνίαι δὲ καὶ ἀπειρηκυῖαι ἤδη ἐκ παιδῶν γάμοις τε καὶ φιλοκοσίμῃ καὶ ταύτῃ δὴ τῇ περὶ τὸν βίον ἀναστροφῇ καὶ ὁμιλίῃ, ἐν ἀποκεκριμένῳ <sup>79</sup> τινὶ καὶ τῇ πρὸς τὸ θεῖον ἱκετεῖα προσήκοντι ὑπεκρύπτοντο δωματίῳ, τὸ ἀμιγές τε καὶ ἐλευθερον καὶ παντάπασιν ἀκοινώησον τῆς μετ' ἀνδρῶν συνουσίας περὶ κλειστοῦ ποιοῦμεναι, καὶ μόνῳ τῷ ἡρμεῖν ἀνεμῖναι <sup>80</sup>. Οἱ δὲ καὶ ἐς ταύτας ἐξῆδριζον ἀφαιρούμενοι τοῦ ἱεροῦ παρθενωῶς, καὶ ἀπρεπῶς αὐταῖς πρὸς βίαν ζυγκλινοδοῦμενοι <sup>81</sup>. Ἄλλαι δὲ πολλὰ τῶν ἄρῃσιν ἐς ταυτὸ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>71</sup> ποταμίῳ R. <sup>72</sup> ὄση. R. <sup>73</sup> εὐωχοῦμενος corr. Cl., intrp. spe bona depastus, εὐεχοῦμενος R. ἐποχοῦμενος vulg. <sup>74</sup> ἐμιλήσειε Par. <sup>75</sup> στενωτό. R et vulg. <sup>76</sup> Κωνσταντινίου πόλεως R. <sup>77</sup> Σάνδοχος Par. <sup>78</sup> ἀκολασίαν R. <sup>79</sup> ἀποκεκριμένῳ R altera μ transfixa. <sup>80</sup> καὶ μόνῳ — ἀνεμῖναι: add. ex R et intrp. quæcunque se solum permitterent. <sup>81</sup> ζυγκλινοδοῦμενοι ead.

ἵνατι οὐκ ἀνηναμένον, κύουσαι ἐν τῷ τότε <sup>88</sup> οὕτω A jam pariendo necessitas urgeret, ita in medio itinere in propatulo pariebant, cum nec verecundos partus dolores obtere possent, neque complecti fasciisque involvere infantes, uti fas est, et sustollere; sed hæc quidem etiam ita protrahantur, et ne dolere quidem ipsis, immòne dictu, permittebatur; miseri vero illi infantes in solitudine relinquebantur, a canibus pariter et carnivoris avibus discerpenti, perinde ac si eam tantum ob causam in lucem editi essent, et frustra ortus sui primordia degustassent. In **305** eam enim miseriam res Romanorum redactæ erant, ut in ipso regie urbi circumjecto agro adeo atrocia mala paterentur a barbaris iisque perpaucis. Sed neque his terminis eorum confidentia fuit circumscripta; sed ulterius progressi, longisque (ita dictis) muris facile superatis. munitionibus, quæ intus erant, appropinquarunt. Multis enim in partibus præ vetustate et negligentia maximi castelli structura corruerat vitiumque secerat, nonnullas vero partes etiam ipsi diruerant adeo intrepide ac facile, ac si domos subverterent, nihilque erat quod obstaret, cum neque ullum præsidium militare ibi collocatum esset, neque ullæ ad propulsandum hostem machinæ, neque qui illas movere ac tractare nosset, sed ne canum quidem latratus audiebatur, nisi admodum ridiculum dictu sit, veluti in suilibus aut ovilibus. Romanorum enim exercitus non tanti, atque olim sub veteribus imperatoribus fuerant, permanserant, sed ad minimam quamdam portionem redacti, non amplius magnitudini imperii pares erant. Cum enim universæ Romanorum vires sexcentis quadraginta quinque bellatorum millibus constare deberent, ægre tum temporis centum quinquaginta millibus constabant, atque harum quidem **306** copiarum aliæ in Italia erant collocatæ, aliæ in Africa, aliæ in Hispania, aliæ apud Colchos, aliæ apud Alexandri urbem et circa Theben Ægyptiam. Concederant vero paucæ etiam versus orientales Persarum fines. Neque enim illic pluribus opus erat, ob fœdera inita induciasque firmiter pactas. Ita fere ad perquam exiguam portionem redactæ erant copiarum atque acies principum negligentia.

ἵνατι οὐκ ἀνηναμένον, κύουσαι ἐν τῷ τότε <sup>88</sup> οὕτω παρασχὼν εἰλοντο, καὶ εἶτα, ἐπειδὴ παρῆν ἡ τοῦ τόκου ἀνάγκη, οὕτω δὴ τι ἐν μέσῃ τῇ πορείᾳ ἐμφανέστατα εἰκτοντο, οὕτε τὰ αἰσχυντηλὰ τῶν ὠδίνων ἐπικαλύπτειν δυνάμεναι, [P. 157] οὕτε περιστεῖλαι, ὡς θέμις, καὶ ἀνελεσθαὶ τὰ βρέφη· ἀλλ' αἱ μὲν καὶ ὡς εἰσῆσαντο, μηδὲ ἀγγίσσαι αὐταῖς, εἰ οἶόν τε φάναι, ξυγκωρημένον, τὰ δὲ δειλίαια ἐκεῖνα ἐπ' ἐρημίας <sup>89</sup> ἐλείπετο κυσὶ τε καὶ οἰωνοῖς σπαρτατόμενα, ὡσπερ τοῦδε ἕνεκα μόνου ἐς φῶς προαχθέντα, καὶ μάτην τοῦ φῶναι ἀπογευσάμενα. Ἐς τοῦτο γὰρ τύχης τὰ Ῥωμαίων πράγματα ἠληθάκει, ὡς ἐν αὐτῇ δέπου τῇ περιουκίδι τῆς βασιλίδος πόλεως; τοιαῦτα δεινὰ πάσχειν ὑπὸ Βαρβάρων σφόδρα ὀλίγων. Τοῖς δὲ οὐ μέχρι τοῦτον ἐτελεύτα τὸ θράσος, ἀλλ' ὀδῶ ἰόντες, εἰσω τῶν μακρῶν ὀνομαζομένων τειχῶν ῥαδίως παρήλθον, καὶ τοῖς ἔξω φρουρίοις ἐπέλαζον. Πολλὰ γὰρ ὑπὸ χρόνου καὶ ἀττημελείας <sup>90</sup> ἐπεπτώκει καὶ διελέλυτο ἡ τοῦ μεγίστου <sup>91</sup> ἐρύματος οἰκοδομία· ἕνια δὲ μέρη καὶ αὐτοὶ καταθεβλήκασιν ἀδεῶς οὕτω καὶ ἀταλαιπύρωτος, ὡσπερ οἰκίας <sup>92</sup> καταστρεφόμενοι. Καὶ οὐδὲν ἦν τὸ ἀπειργῶν τῷ μηδὲ φρουρᾶν στρατιωτικῇ ἐνθάδε ἰδρῦσθαι, μήτε ἀμυντήρια μηχανήματα, καὶ τοὺς ταῦτα κινεῖν ἐπισταμένους, ἀλλὰ μήτε κυνῶν ὕλακην ἀκούεσθαι <sup>93</sup>, εἰ μὴ λίαν καταγέλαστον εἰπεῖν, ὡς γοῦν ἐν συφεῶσι; καὶ μάνδραϊς· τὰ γὰρ <sup>94</sup> τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα, οὐ τοσαῦτα διαμεμενηκῶτα ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ὑπὸ τῶν παλαιοῦ βασιλέων ἐξεύρηται, ἐς ἐλαχίστην δὲ τινα μοῖραν περιελθόντα, οὐκέτι τῷ μεγέθει τῆς πολιτείας ἐξήρκουν. Δέον γὰρ ἐς πέντε καὶ τεσσαράκοντα καὶ ἑξασίας χιλιάδας μαχίμων ἀνδρῶν τὴν ὅλην ἀγειροσθαι δύναμιν, μόλις ἐν τῷ τότε εἰς πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν περιεστῆκει. Καὶ τοῖν αἱ μὲν ἐν Ἰταλίᾳ ἐτετάχατο, αἱ δὲ κατὰ τὴν Λιβύην, ἕτεροι δὲ ἐν Ἰσπανίᾳ <sup>95</sup>, καὶ ἄλλαι περὶ τοὺς Κόλχους, καὶ ἄλλαι κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου καὶ Θήβης τὴν Αἴγυπτίαν. Ἐκάθητο δὲ ὀλίγοι καὶ πρὸς τὰ ἑῶνα τῶν Περσῶν ὄρια· οὐ γὰρ δέπου ἔδει ἐκεῖσε πλειόνων διὰ τὰς σπονδὰς καὶ τὸ βέβαιον τῆς ἐχειρίας. Ὡδέ πως ἄρα ἐς βραχύτατον μέρος περιέστατο τὰ πληθῆ καὶ ὑπετέμνητο τῇ τῶν κρατούντων ὀλιγογρία <sup>96</sup>.

ἰδ'. Ὁ γὰρ βασιλεὺς ἐπειδὴ πρότερον Ἰταλίαν ξύμπασαν ἐχειρώσατο καὶ Λιβύην, καὶ τοὺς μεγίστους ἐκεῖνους πολέμους διήνυσε, καὶ πρῶτος ὡς εἰπεῖν ἐν τοῖς κατὰ τὸ Βυζάντιον βεβασιλευκόσι Ῥωμαίων αυτοκράτωρ ὀνόματι τε καὶ πράγματι ἀπεδέδεικτο <sup>97</sup>· ἐπειδὴ οὖν αὐτῷ ταῦτα τε καὶ ἄλλα ὁμοια τοῦτοις νεάζοντι <sup>98</sup> ἐτι καὶ ἐβῶμένῳ ἐξείργαστο,

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>88</sup> ἐν τῷ τότε οὕτ. παρ. R, οὕτ. παρ. ἐν τ. τ. vulg. <sup>89</sup> ἐρημίαν R. <sup>90</sup> ἀττημελείας Suidas s. v. <sup>91</sup> μεγίστου add. ex R et intrp. majoris castelli ædificium. <sup>92</sup> οἰκίας R (fort. ἐν οἰκίᾳ), intrp. οἰκία legisse videtur: *haud secus ac sua — disturbabant*: idque conj. B. Vulc. <sup>93</sup> Post. ἀκούεσθαι intrp. addit: *non hominum fremitus*. <sup>94</sup> γὰρ om. R et Suid. s. v. συφεῶς, qui locum sic contraxit: ὡσπερ ἐν συφεῶσι; καὶ μάνδραϊς; τὰ τῶν Ῥωμαίων μεμενηκῶτα στρατεύματα; inerte. Neque alia vertit intrp. *tanquam porcorum in claustris Romanus exercitus interclusi manebant, tametsi preceptorum tempore recensabantur, et non in minimam partem redacti*, etc. <sup>95</sup> Ἰσπανίᾳ R, Σπανίᾳ vulg. <sup>96</sup> ὀλιγογρία Par. <sup>97</sup> ἀπεδέδεικτο R, ἀποδεδ. vulg. <sup>98</sup> νεάζοντι: R.

curriculum (jam enim consenuerat), cessisse et A  
 recuuntiasse laboribus visus est, magisque ei quod-  
 dammodo placuit hostes inter se committere, et  
 donis deus sicubi opus erat demulcere, eaque rati-  
 one quodammodo propulsare potius, quam sibi  
 ipsi confidere et perpetuo belligerari. Quocirca et  
 legiones imminui collabique facile patiebatur, per-  
 inde ac si deinceps nulli necessario usui sibi  
 essent futuræ. Quæ quidem negligentia cum etiam  
 eos, qui secundas in administratione imperii partes  
 obtinebant, occupasset, quibus cogendi a subditis  
 tributa et deinde exercitiis 307 necessaria  
 suppeditandi cura imposita erat, hi partim aperte  
 eos defraudabant, partim multo serius, quam oport-  
 tebat, persolvebant. Persoluto vero jam, quanquam  
 sero, debito, statim hi in fraudulenta illa et popu-  
 lari supputatoria arte exercitati, fraude eos, qui  
 stipendia militaria cogebant, adoriebantur, et quæ  
 jam persoluta erant, reposesbant. Hic enim eorum  
 honor ac dignitas erat, aliis atque aliis criminati-  
 onibus milites læcessere cibariisque eos defrau-  
 dare; ac quem admodum in reciproco fluxu refluxu-  
 que undarum idem demensum, quod ex tributis ad  
 legiones deferebatur, nescio quo pacto retrorsum  
 derivabatur, redihatque eodem, unde fluxerat. At-  
 que ita quidem propugnatores et præliatores negli-  
 gebantur, et cibariorum penuria pressi, militiam  
 bellicosque labores, in quibus erant enutriti, dese-  
 rebant, et alii alio dilabebantur, veluti aliud vitæ  
 genus amplexuri. In mulieres viros inhonestas ma-  
 xima ex parte et aurigas et viros parum, ubi res  
 postularet, fortes, sed deliciosos, quique ad civiles  
 tantum turbas et circi factiones vesano quodam  
 studio audaciaque ferebantur, et in alios his ad-  
 huc inutiliores militaria stipendia dissipabantur,  
 308 quo factum est ut et reliqua Thraciæ loca  
 oppidaque regiæ urbi circumjecta deserta essent  
 omnique presidio vacua, atque adeo barbarorum  
 incursionibus opportuna ac pervia. Eo enim illi  
 arrogantia erant elati, ut et circa Melantiadem  
 vicum castra locarint, non longius centum et quin-  
 quaginta stadiis ab urbe distantem. Circumdedit  
 autem hunc Athyras flavius, qui quidem ad exiguum  
 quoddam spatium progressus, et ad Cæciam ventum,  
 sensim se flectens in Propontidem fertur; unde,  
 et quod ad littus ejusque fluminis fauces protensum  
 est navale, ei est cognomine. Cum itaque adeo  
 prope urbem hostes castra posuissent, statim By-  
 zantinorum civium multitudo ingenti metu ac ter-  
 rore est percussa et mala sua, non qualia jam præ-  
 oculis erant, sed longe majora animo agitabant,

τότε δὴ ἀμφὶ τὴν ἐσχάτην τοῦ βίου πορείαν (ἦδη γὰρ  
 καὶ ἡγεγηράκει) ἀπειρηκέναι τοῖς πόνοις ἰδέσκει·  
 καὶ μᾶλλον τι αὐτὸν ἤρεσκε συγκραεῖν ἐν σφίσι τοὺς  
 πολεμίους, δῶροις τε αὐτοῦς, εἰ πῆ ἡ δέξοι, κατα-  
 θωπεύειν, καὶ ταύτη ἀμωσγέπως ἀποκρούσθαι, ἢ ἐφ'  
 ἑαυτῷ πεποιθέναι καὶ μέχρι παντὸς διακινδυνεύειν.  
 Τοιγάρτοι [P. 158] καὶ τερνίωρα τὰς τάξεις διαφθει-  
 ρόμενας, ὡς δὴ τοιοῦτον ἤμιστά γε ἡ αὐτῶν προσ-  
 δεησόμενος. Καὶ τοῖνυν ταύτης ἐπιλαβόμενοι τῆς βαθυ-  
 μιᾶς οἱ τὴν δευτέραν ἀρχὴν τῶν σκηπτέρων δέκον-  
 τες, οἳ δὴ φορολογεῖν τὴν ὑπήκοον καὶ εἶτα διανίμειν  
 τοῖς στρατεύμασι τὰ ἐπιτήδεια ἐκπερρόντισται, οὗτοι  
 δὴ ἡ τὰ μὲν περιφανῶς ἀπεστέρουν, τὰ δὲ καὶ πολ-  
 λῶ ὑστερον ἢ ὑπὸνείκα ἐχρῆν ἀπεδίδοσαν· δοθέντος δὲ  
 ὅμως ὁφεί γοῦν ἡ τοῦ ὀφλήματος, εὐθὺς οἱ τὴν παν-  
 οὔργον ταύτην καὶ δημῶδη λογιστικὴν ἠσκημένοι, ἐφ-  
 ἴσταντο τοῖς καταλόγοις καὶ ἀνεκαλοῦντο τὰ πεπορι-  
 σμένα. Τοῦτο ἡ γὰρ αὐτοῖς γέρας τε ὑπῆρχε καὶ  
 ἀξίωμα, τὸ τοῖς στρατιώταις ἐπικλήματα ἡ ἐπάγειν  
 ἄλλοτε ἄλλα, καὶ τῆς ἰδωδῆς αὐτοῦς ἀφαιροῦσθαι· καὶ  
 καθάπερ ἐν καλιβροῖα ὑδάτων αὐτὸ δέχου τὸ ἡ μέ-  
 τρον τῆς παρασχεθείσης τοῖς τάγμασι δασμοφορίας,  
 οὐκ οἶδα ὄντινα τρόπον, ἐς τοῦμαλιν μεταωχετεύτο,  
 καὶ ἐπανήει ὄθεν ἐρήνῃ· καὶ οὕτω μὲν τὸ ὑπερμα-  
 χοῦν καὶ παραταττόμενον κατημέλητο, καὶ τροφῆς  
 ἀπορίᾳ πιεζόμενοι κατελίμπανον τοὺς ἀγῶνας, οἳ  
 ἐτύγγανον ἐντεθραμμένοι· καὶ ἄλλοι ἄλλοτε ἀπεχρῶ-  
 ρουν, ὡς ἑτερόν τινα μεταλευσόμενοι βίον· εἰς δὲ γυ-  
 ναϊκᾶς ἀκόσμους ὡς τὰ πολλὰ ἡ καὶ ἡνιόχους καὶ ἄν-  
 δρας ἀγενεῖς μὲν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις καὶ ἀδρόδιαι-  
 τος, μόνον δὲ πρὸς τὰς ἐμφύλους παραχὰ καὶ τὴν  
 περὶ τὰ χρώματα ἡ ἔριν ἐμμανεῖς καὶ θαρράλους,  
 καὶ ἄλλους ἔτι τοῦτων ἀχρειστέρους, τὰ στρατιωτικὰ  
 ἐσκεδάννυντο χρήματα. Ταῦτά τοι ἡ ἢ ἡ ἄλλη θρῆκη  
 καὶ τὰ πρὸς αὐτῇ τῇ βασιλεῖ πόλει χωρὶα ἐρημὰ τε  
 ἦν καὶ ἀφύλακτα, ἐς ὅσον καὶ τοῖς Βαρβάροις βατὰ  
 εἶναι καὶ εὐεπίδρομα· εἰς τοῦτο γὰρ ἐκείνοι ἠρῆσαν  
 ἀλαζονείας, ὡς καὶ ἀμφὶ Μελαντιάδα ἡ τὴν κάμη-  
 στρατοπεδεύσασθαι, οὐ πολλῶ τῆς πάλευς διεστη-  
 κυλιαν, ὅτι μὴ τεσσαράκοντα καὶ ἑκατόν που σταβίους.  
 Παραρρῆει ἡ δὲ αὐτὴν ἡ Ἀθύρας ποταμὸς, ὃς δὴ ὄλιγον  
 τι προελθὼν καὶ ἐπὶ ἀνεμον καίκαιαν ἡρῆμα ἐκκλίνων,  
 ἐς τὴν Προποντιδα τὸν ροῦν ἀπερεύγεται· ὄθεν δὴ  
 καὶ ἡ τὸ πρὸς τῇ ἀκτῇ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς παρατετα-  
 μένον ἐπίνεον, τὴν ἐκείνου φέρεται προσηγορίαν.  
 Οὕτω δὲ τῶν πολεμίων ὡς ἐγγύτατα αὐλιζόμενων,  
 εὐθὺς ἀνὰ τὸ Βυζάντιον τὰ πλήθη τῶν ἀστῶν ἰδέσκει  
 καὶ κατεπίπληκτο, καὶ τὰ δεινὰ οὐ μόνον ὅποια παρ-  
 ἦν, ἀλλ' ἔτι μελίζονα διανοοῦντο, πολ' ὀρκίας τε δειρο-  
 πολοῦντες καὶ ἐμπρήσεις καὶ σπάνιν τῶν ἀναγκαίων,  
 καὶ διαρρήξεις τοῦ περιδόλου. Τοιγάρτοι κολλάκις

#### VARIAE LECTIONES.

ἡ καὶ add. ex R. ἡ εἰ πῆ R, εἰ που vulg. ἡ γε ins. ex R. ἡ οὔτοι δὲ R. ἡ ὅτε γοῦν R, intpr.  
 ἡ ἡτεκαυε. ἡ τούτω R, καὶ pro γὰρ Sph. Par. ἡ ἐκκλήματα R. ἡ Pro τὸ lacuna in R. ἡ ὡς τὰ πολλὰ  
 om. R et intpr. ἡ χρώματα — scil. in ludis circensibus; χρώματα Par., intpr. σῶματα legere sibi vide-  
 batur: civiles in seditiones intentos et corporum curam. ἡ ταῦτα τοι R, ταῦτα τῆ Lugl., ταῦτα τῆ ed. pr.,  
 ταῦτη τῆ vulg. ἡ δύο καὶ ἑκατόν Suid. s. v. Μελαντιάδα. ἡ παραρρῆει R et Suid., περιρρῆει vulg. et intpr.  
 ἡ καὶ ante τὸ ins. ex R. τῆ ἀκτῆ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς R, τὴν ἐκβολὴν κ. τὰς ἀκτὰς vulg



καὶ ἐν ταῖς ἐνδοτέρω λεωφόροις φυγαὶ ἀθροῖοι τῶν ἐκ A  
 τοῦ ὄριου ἐγίνοντο, καὶ ὠθισμοὶ \* καὶ ποῖαι παρά-  
 λογοί, ὥστερ ἤδη τῶν Βαρβάρων εἰσβελήκωτων.  
 Πίσταγός τε πολὺς ἤρετο ἐν τοῖς πωλητηρίοις, τῶν  
 θυρῶν βιαιότερον προσαρασσομένων. [P. 159] Οὐ  
 μόνον δὲ τοῖς πολλοῖς καὶ ἠγνοημένοις \* τὸ ἀνιδεῖναι  
 προσῆν καὶ δειμαίνειν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἅπασιν τοῖς ἐν  
 τέλει· καὶ βασιλεὺς δὲ, οἶμαι, αὐτὸς οὐ μάλᾳ τὰ ξυνε-  
 σχθέντα περιεφρόνει. Ἀπεκοσμοῦντο τοιγαρῶν, πρὸς  
 αὐτοῦ ἐπιτετραμμένοι, τὰ ἰερά ὅποσα ἐκτὸς τοῦ  
 ὁσπεὶ Ἰβρυται: <sup>10</sup> κατὰ τὰ Εὐρωπαῖα μέρη καὶ τὸν  
 παρακείμεν ἡῶρον, ὅς δὴ ἄρχεται: <sup>11</sup> μὲν ἐκ τῶν κα-  
 λουμένων Βλαχερνῶν καὶ τοῦ Κέρως <sup>12</sup>, μέχρι δὲ τοῦ  
 Εὐξείνου πόντου παρατεινόμενος, τῷ Βοσπόρῳ συν-  
 ἀπολήγει. Τούτων δὲ οὖν ἀπάντων τὰ τε ἐντιμα τῶν  
 ἀναθημάτων καὶ τὴν ἄλλην ἀφαιρούμενοι <sup>13</sup> κατα- B  
 σκαυὴν οἷς ταῦτα ἀνεῖτο, τὰ μὲν ἐφ' ἁμαξῶν φέρον-  
 τες, εἰσὼ τῆς πόλεως ἀπετίθεντο <sup>14</sup>, τὰ δὲ ἀκάτοις  
 ἐμβάλλοντες καὶ τὸν μεταξὺ πορθμὸν διαπεραιούμε-  
 νοι, ἐς τὴν κατανεκτῶν ἡπειρὸν ἀπεκόμιζον. Καὶ ἦν  
 ἐν τῷ τότε θεάσασθαι τοὺς ἐκείνη νεῶς γυμνοὺς καὶ  
 ἀπηλασμένους, ὥστερ οὕτω τῆς ἀγιστείας <sup>15</sup> μετ-  
 αληχτάς, ἀλλ' ἄρτι καθίστασθαι ἀρχομένους.

ιε'. Οὕτω δὲ φοβεροὶ τε καὶ μέγιστοι κίνδυνοι ἐπί-  
 δοθοι <sup>16</sup> ἦσαν ὡς πάντως ἐσόμενοι, ὥστε ἀμέλει τῷ  
 τε ἐν Συκαῖς τείχει καὶ τῇ Χρυσῇ καλουμένῃ πύλῃ <sup>17</sup>  
 λοχαγοὶ τινες καὶ ταξίαρχοι καὶ ὄπλιται πολλοὶ ἐφ-  
 ειστήκεισαν, ὡς δὴ προθύμως ἀμυνόμενοι <sup>18</sup> τοὺς C  
 δυσμενεῖς, εἰ ποὺ ἐπίοιεν. Ἦσαν δὲ <sup>19</sup> οὐ μάλιστα ὡς  
 ἀληθῶς, οὐδὲ μετρίως γούν τὰ τοιαῦτα πεκαθευμέ-  
 νοι, ἀλλ' ἐκ τῶν ταγματῶν ἐκείνων, οἱ <sup>20</sup> ἐς τὸ δι-  
 ημερεύειν τε καὶ διανυκτερεύειν ἐν τῇ αὐτῇ ἀπεκί-  
 κριοντο <sup>21</sup>, οὗς δὴ σχολαρίους ἀποκαλοῦσιν. Οὗτοι δὲ  
 στρατιῶται μὲν ὀνομάζονται, καὶ ἐγγεγράφαται τοῖς  
 τῶν καταλόγων βιβλίοις· εἰσὶ δὲ οἱ <sup>22</sup> πολλοὶ ἀστικοὶ  
 τε καὶ φαιοδροίμονες, καὶ μόνον, οἶμαι, ἡγκου τοῦ  
 βασιλείου ἕνεκα καὶ τῆς ἐν ταῖς προδοῖς μεγαλαυ-  
 χίας <sup>23</sup> ἐξυρημένοι. Καὶ τὸ μὲν <sup>24</sup> καλαιὸν οὐκ ἄλ-  
 λους τινὰς ἐν τοῖσδε θεμιτὸν ἦν κατατάττεσθαι, ἢ τοὺς  
 αὐτοῦργεῖν τὰ πολέμια ἡσκημένους. Καὶ τοίνυν οὐδὲ  
 χρήματα <sup>25</sup> ἐπέσθγον ἐφ' ᾧ ἐνστρατεύεσθαι, ἀλλὰ χαρι-  
 στηρίαν διαφανῶς καὶ ἀζήμιον ἐδέχοντο τὴν τιμὴν,  
 ἅτε δὴ ἄριστοι ἐκ τῶν προσηγμισμένων ἀναδειχθέντες.  
 Ζήνων δὲ φαίνεται <sup>26</sup> πρῶτος ὁ Ἰσαυρος μετὰ τὴν  
 τῆς βασιλείας ἀνάκτησιν πολλοὺς τῶν ὀμοφύλων  
 τοῖσδε τοῖς τάγμασιν ἐναριθμήσας, ἥμιστον μὲν ἐν  
 συμπλοκαῖς ἀριστεύσαντας ἢ ὅλως ἐμπείρους γεγε-  
 νημένους, ἄλλως δὲ πως γνωρίμους αὐτῷ καὶ ξυ-  
 νήθεις. Εἶτα δοθέντος ἐν τῷ τότε καὶ παρελημμένου  
 τοῦ ἐξεῖναι οὐ μόνον ἀντὶ μάχων τε καὶ ἀγώνων καὶ

obsidiones videlicet incendiaque imaginantes, et  
 rerum necessariarum inopiam, moeniumque perfra-  
 ctiones. Quocirca frequenter etiam in interioribus  
 plateis densa multitudinis fuga fiebat, impulsiones-  
 que mutuae, et pavores subitanei, perinde ac si bar-  
 bari jam irrupissent. Ingens etiam fragor ac strepi-  
 tus in tabernis apud forum excitabatur, foibus vio-  
 lentius collisis. Neque **309** vero plebem tantum ac  
 vulgus hominum dolor et pavor invaserat, sed etiam  
 omnes urbis primores. Quin et imperator ipse non  
 parum eo rerum statu commovebatur. Nudabantur  
 itaque suis ornamentis ipsius permissu atque auc-  
 toritate templa, quotquot extra urbem erant sita,  
 ad Europaeum latus et loca littori adjacentia, quae  
 quidem e Blacheris et Cornu ita dictis ad Euxinum  
 usque pontum protensa in Bosphorum desinunt. Ex  
 his itaque omnibus pretiosa donaria reliquumque  
 omnem apparatus auferentes ii, quibus id negotii  
 erat datum, partim plaustris in urbem delata in  
 tuto collocarunt, partim cymbis imposita, et freto  
 intermedio trajecto, in adversam continentem detu-  
 lerunt; eratque tum visere sacras iis in locis aedes  
 nudas omnibusque suis ornamentis exutas, perinde  
 ac nihil adhuc sanctimoniam nactas et recenter  
 exstrui coeptas.

15. Adeo vero terribilia maximaque pericula ut  
 omnino futura, animos occupabant, ut vix in muro  
 a Ficibus dicto et porta nuncupata aurea, duces  
 quidam et tribuni militares multique Armati con-  
 stiterint, ut fortiter hostes, si forte impetum face-  
 rent, propulsarent. Erant vero neque bellicosi  
 revera, sed ne mediocriter quidem in rebus **310**  
 bellicis exercitati, sed ex illis legionibus, quae ad  
 hoc sunt destinatae, ut interdiu et noctu in aula  
 versarentur; quos scholarios appellant. Hi vero mili-  
 tes quidem vocantur, et in catalogo stipendiariorum  
 censentur; sunt autem plerique eorum urbani et  
 splendide vestiti, sed tantum agendae dignitatis regiae  
 causa et magnificentiae, quoties prodiret in publicum.  
 Atque olim quidem non alios quosdam in hunc  
 ordinem asciscere licebat, quam qui tractandis re-  
 bus bellicis erant exercitati, ideoque neque pecu-  
 niam ullam peudebant, ut huic ordini ascriberentur,  
 sed gratis citra ullos suos sumptus hoc honore  
 donabantur, utpote digni ex anteaclis praeriorum  
 laboribus declarati. Zeno autem Isaurus videtur  
 primus post recuperatum imperium multos tribales  
 hisce legionibus accensuisse, quorum virtus ne-  
 quaquam in praeliis emicuerat, aut alioquin exerci-  
 tatos, sed notos sibi ac familiares. Postea, cum eo  
 tempore concessum receptumque esset, ut non  
 solum pro laboribus et fortitudine in conflictibus de

#### VARIAE LECTIONES.

\* ὠθισμοὶ R. \* καὶ ἠγνοημένοις add. ex R et intpr. et obscurae sortis homines. <sup>10</sup> Ἰβρυται R. <sup>11</sup> ἄρχεται R. Lugd. 2 m. et intpr. initium sumunt (Cl.), ἔρχεται vulg. <sup>12</sup> καὶ τοῦ Κέρως om. intpr. <sup>13</sup> Pro ἀφαιρούμενοι R φερόμενοι. <sup>14</sup> ἀπετίθεντο R, ἀπετίθοντο vulg. <sup>15</sup> ἀγιστείας R. <sup>16</sup> ἐπιδόσεις R et a 2 m. ἐπιδόσης. <sup>17</sup> Chisea porta intpr. <sup>18</sup> ἀμυνόμενοι conj. Cl. <sup>19</sup> ἦσαν δὲ usque ad φυλάσσειν ἐδέχοντο (col. 1572 B 4) om. intpr. <sup>20</sup> Pro οἱ R. τῶν. <sup>21</sup> ἀπεκίρ. R, ἀποκ. vulg. δὴ R., δὲ vulg. <sup>22</sup> οἱ om. R. <sup>23</sup> μεγαλαυχίας R et Lugd. 1 m. <sup>24</sup> μὲν om. R. <sup>25</sup> χρώματα R. <sup>26</sup> φαίνεται edd. Pro μετὰ Par. κατὰ.

declarata, veluti compensationis et præmii modo accenserentur digni, sed et illi, qui plane rudes atque inexpertes belli essent, non ex merito, sed ad gratiam: hoc, inquam, ubi initio concessum fuit, prodiit verisimiliter exinde in medium etiam acceptatio munerum, quæ **311** omnibus, uti videtur, reliquis est potentior et deinceps in nudinationem res abiit, ut non amplius in has legiones accenserentur qui vellent, priusquam aliquam auri portionem deposuissent: quam ubi persolvissent, statim citra ullam inquisitionem inscribentur reliquoque exercitui accensebantur, etiamsi plane operum bellicorum essent imperiti. Atque ita delecto neglecto, merito utique ad militiae labores non adigebantur, quippe qui venalem eum honorem essent adepti, ignaviamque magno emissent. Tales itaque viri inopia veteranorum militum muris insidentes, custodiam eorum agere videbantur. Cum vero iam per multos dies urbs in hoc tumultu versaretur, neque barbari obvia quaque vastare desisterent, tum demum Belisarius dux jam fractus senio, mandato tamen imperatoris in eos mittitur. Ille itaque senex loriceam multo iam tempore desitam resumens galeamque capiti adaptans, et omnem, cui a puero assueverat, habitum capessens, præteritorum memoriam redintegrabat, pristinamque animi alacritatem ac virtutem revocabat. Hoc enim ultimo in vita sua bello confecto non minorem gloriam consequabatur, quam cum de Vandalis et Gothis victis tropæa erexit. **312** Nam et eorum, quæ jam acciderant, immanitas et summa de futuro desperatio rem ipsam, quam aggrediebatur, majorem illustrioremque efficiebant, et victoriam jucundissimam. Explicabitur vero a me statim accurate, quoniam pacto singula peracta fuerint.

16. Dux itaque paululum extra urbem progressus, castrisque ad oppidum dictum Chettivicus locatis, summam suam et bellicæ rei peritiam declaravit et audaciam longe majorem ætate. Erat enim jam admodum senex, magnaque uti par erat virium imbecillitate laborabat; nullis tamen laboribus cedere, neque aliqui vitæ cupidus esse videbatur. Sequabantur eum loricati præstanti robore viri, quique in nonnullis cum ipso præliis decertant, quæ in Occidentis terris confecerat, non multo plures trecentis; reliqua multitudo erat et plane inermis et iubellis, ideoque tantum, quod inexperti essent, dulce bellum existimantes, quique spectandi potius, quam in acie configendi causa accesserant. Confluxerat etiam ad eum agrestium e vicinis locis turba. Cum enim iam ipsi agri a barbaris essent vastati, non habentes quo se verterent, ad Belisarium statim confugerant. Is vero turba agrestium suis copiis adjuncta commode opportunèque usus, amplam fossam

τῆς ἐν μάχαις ἀρετῆς, ὡς ἐν ἀμοιβῆς τρόπῳ καὶ γέρωσ ἔγκραταλέγεσθαι τοὺς ἀξίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς παντάπασιν ἀπολέμους τῶν ὁμοίων μεταλαγχάνειν οὐ πρὸς ἀξίαν, ἀλλὰ πρὸς χάριν δοθέντος δὴ οὖν τούτου τὴν ἀρχὴν, παρήλθεν εἰκότως εἰς μέσον ἐξ ἐκείνου καὶ <sup>27</sup> ἐκ τῶν λημμάτων ἐπικουρία, ἡ πασῶν, ὡς ἔοικε, τῶν ἄλλων ἐγκρατεστέρα, καὶ τοιοῦτον <sup>28</sup> ἐς ἐμπορίαν μετέστη τὸ [P. 160] χρῆμα, ὡς μηκέτι ἄλλως ἐν τοσούτοις στρατεύμασι καταλέγεσθαι τοὺς βουλομένους, πρὶν <sup>29</sup> ἂν χρυσίου τι μέτρον καταθεῖναι· τοῦτο δὲ ἀποτίσαντες <sup>30</sup>, εὐθύς ἐγγαράττονται ἀνεξέστως, καὶ τῇ ἄλλῃ δυνάμει ἐναριθμοῦνται, εἰ καὶ παντάπασιν πολεμικῶν ἔργων ἀνεπιστήμονες τύχοιεν ὄντες. Οὕτω τε τῆς κρίσεως ἡμελημένης, εἰκότως ἄρα ἤκιστα διαπονεῖσθαι καταναγκάζονται, ὡς δὴ ὦνιον ἐλόντες τὸ γέρας, καὶ πλείστον ὅσου πριάμενοι τὴν ἀργίαν. Τοιοῦτοι δὲ οὖν ἄνδρες ἀπορία τῶν ἐν πολέμοις ἀνατεθραμμένων τοῖς τελεσῶν ἐφεδρεύοντες, φυλάττειν ἐδόκουν. Ὡς δὲ ἐπιπολὺ ἡ μὲν πόλις ἐν θορύβῳ ὑπῆρχεν, οἱ δὲ Βάρβαροι οὐκ ἀνέστην <sup>31</sup> τὰ ἐν ποσὶ ληϊζόμενοι, τότε δὴ Βελισάριος ὁ στρατηγὸς κεκμηκῶς ἤδη ὑπὸ τοῦ γήρωσ, στέλλεται ὅμως ἐπ' αὐτοὺς ἐκ βασιλείωσ. Καὶ τοῖνον ὁ πρεσβύτης διὰ μακρὸν αὐθις χρόνου θωρακά τε ἐνδύσκει καὶ κράνος ἀναδυσάμενος, καὶ ἅπαν τὸ ἐκ παίδων αὐτῷ συνειθισμένον περιβαλλόμενος σχῆμα, ἀνενοῦτο τῇ μνήμῃ τὰ φθάσαντα, καὶ ἐνέειξε τῇ προθυμίᾳ· τούτον γὰρ τὸν ἀγῶνα ὕστατον ἐν τῷ οικείῳ βίῳ ἀπεργασάμενος <sup>32</sup>, οὐχ ἦσαν ἀπηνέγκαστο κλέος, ἢ ὅποτε τὰ κατὰ Βανδάλιον τε καὶ Γότθων ἀνεστήσατο τρόπαια. Ἡ γὰρ τῶν προσυμβεδηκῶτων ἀνάγκη καὶ ἡ περὶ τοῦ μέλλοντος ἀμνηχανία τὴν τε ἐγγείρησιν μείζονα ἐδείξε καὶ γαυροτέραν καὶ τὴν νίκην ἀσμενεστάτην. Εἰρήσεται δὲ μοι αὐτίκα ἐς τὸ ἀκριβὲς, ὅπως ἕκαστα διηγῶσθαι.

17. Ἐπεξελθὼν γὰρ ὁ στρατηγὸς ὀλίγον τοῦ ἄστεωσ, καὶ ἐν Χέτῳ κώμῃ <sup>33</sup> τῷ χωρίῳ στρατοπεδυσάμενος, ἐμπειρίαν τε ἐς τὰ μάλιστα ἐπεδείκνυτο καὶ τόλμαν πολλῶ κρείττονα τῆς ἡλικίωσ. Γηραιὸς μὲν γὰρ ἦν <sup>34</sup> ἤδη, καὶ ἀσθενεῖα, ὡσπερ εἰκόσ, εἶχετο πολλῇ· οὐτε δὲ <sup>35</sup> ἐνδοθῶσ τοῖς πόνοισ ἐφαίνετο, οὐτε ἄλλωσ φιλοψυχίασ. Εἶποντο δὲ ὀπλίται μὲν ἄνδρες ἀγαθοί· ἐς ἀλήτην καὶ ζῶν αὐτῷ ἐνια τῶν ἀγῶνων πεπονηκότεσ, ὅποτα δὴ ἐν Ἑσπέρα <sup>36</sup> ἐτύγχανε διανύσασ, οὐ <sup>37</sup> πολλῶ πλείωσ τῶν τριακοσίων· τὴ δὲ λοιπὸν ἅπαν πλῆθος ἀνοπλὸν τε ἦν περιφανῶν καὶ ἀπολεμον, καὶ μόνῳ τῷ ἀπέλωσ ἔχεν ἠδίστουσ ἡγούμενοσ τοὺσ κινδύνουσ, θάσ τε <sup>38</sup> ἔνεκα μᾶλλον ἢ παρατάξωσ ἀφιγμένοι. Συνέρρει δὲ ἀμφ' αὐτὸν καὶ ὁ <sup>39</sup> τῶν πλησιοχώρων ἀγροίκων ὄμιλοσ. Πεπορθημένων γὰρ αὐτοῖσ ἤδη τῶν ἀγρῶν ὑπὸ τῶν Βαρβάρων, οὐκ ἔχοντεσ ὅποσ τραπέσιν, ὡσ Βελισάριον αὐτίκα τῆροῖζοντο. Ὁ δὲ τῷ πλῆθει τῶν ἀγροίκων ἐν δέοντι προσρησάμενοσ, τάφορον εὐρείαν περιβάλετο, καὶ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>27</sup> Post καὶ add. Par. ἡ. <sup>28</sup> Pro καὶ τοῦ. R οὐ τοῦ. <sup>29</sup> πρὶν R, πλὴν vulg. καταθεῖναι R, καταθεῖεν vulg. <sup>30</sup> ἀποτίσαντεσ Sph. Par. <sup>31</sup> ἀνέστην R, ἀνέστησαν vulg. <sup>32</sup> ἀπεργασάμενοσ R. <sup>33</sup> Χέτῳ μῆκω R, Chetivensium intpr. <sup>34</sup> ἦν add. ex R. <sup>35</sup> δὲ om. R. <sup>36</sup> Ἑσπέρα Cl., ὕστερω R et vulg., intpr. antea. <sup>37</sup> οὐ in utroque codice a rec. m. superscriptum est. <sup>38</sup> τε ins. ex R. <sup>39</sup> ὁ ins. ex R.

κατασκόπους θαμὰ ἔστειλε, τὰς τῶν ἐναντίων δυνά-  
μαι· εἰκάσοντας ἰὺς οἶδν τε καὶ ἔξαριθμησομένους,  
καὶ εἰ τι ἕτερον ἔλειν θυνήθειν ἀπαγγελοῦντας <sup>40</sup>.  
Οὕτω τε διετέλει· ἕκαστα γυνωματοῦν καὶ διανοοῦμε-  
νος· νυκτὸς δὲ ἐπιγιγνομένης, [P. 161] φρυκτωρίας  
ἀνήπτε πολλὰς ἐπὶ μέγα τοῦ πεδίου σκεδαννυμένας,  
ἵνα δὴ οἱ πολέμιοι ὄρωντες οἰθθεῖεν μέγιστον εἶναι  
τὸ στράτευμα, ταῖς πυραῖς ἀναμτρούντες· καὶ τοί-  
νυν οὕτω δὴ ὤντο, καὶ δεδιότες ἠρέμουν. Ἀτὰρ οὐκ  
ἐπιπείλαστον ταῖς τοιαύταις ἀπάταις καταστρατηγού-  
μενοι, ἥσυχίαν ἤγον· ἠκηκόεσαν γὰρ ἤδη ὡς ἐλάχι-  
στος εἶη ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς, καὶ ἥκιστα αὐτοῖς  
ἀξίωμαχος· πλὴν ἄλλ' οἱ στρατιώται πολλῆς εἰχοντο  
προθυμίας, περιφρονούντες μὲν τοὺς ἀντιπάλους, εἰ  
καὶ μυριοὶ ὄσοι ἐπιφοιτῆταιεν, τῇ σφετέρῃ δὲ ἀρετῇ  
μάλιστα πεποιθότες ἅτε δὴ Ῥωμαῖοί γε <sup>41</sup> ὄντες, καὶ  
ἐμπειρίᾳ μεγάλων ἤδη κινδύνων τὰ πολέμια ἐκμε-  
λετήσαντες. Συναισθόμενος δὲ ὁ Βελισάριος τῆς τῶν  
ἀνδρῶν μεγαλοφροσύνης, καὶ ὅτι, μισθῶνως ἤπερ  
ἐχρῆν ἐπὶ τοῖς φθάσαι πόνοις <sup>42</sup> βρενθόμενοι, τῶν  
ἐν ποσὶ κατολιγωροῦσιν, ἐδεδῖε μήποτε ἄρα ἐντεῦ-  
θεν μέγιστην εὐρυχωρίαν ταῖς ἑλπίσι παράσχοιεν,  
παραισθῆναι <sup>43</sup> τε αὐτοὺς καὶ ἀπάγειν ὅσοι καὶ βού-  
λονται τῷ βραδίᾳ· καὶ προστηθεὶς ὑποφαίνειν τὰς τῶν  
ἐγχειρημάτων ἐκδόσεις. Ὡς ἂν οὖν <sup>44</sup> μὴ οὕτω  
ταῦτα συμβαίειν, ἠθροισεν ἀπαντας ἐς ταυτὸ, ὡσπερ  
ἤδη τοῦ ἀγῶνος ἐφεστηκότος <sup>45</sup>· καὶ φανείς ἐς μέσον,  
εἰσεῖ τοιαῦτα·

ἰς. Οὐκ ὡς ἐκ δέους ὑμῶν, ὧ <sup>46</sup> ἄνδρες, πρὸς  
τὸ θυμῶν ἀναστήσω, τοῦτο δὴ τὸ πρὸ τῶν  
κινδύνων γιγνόμενον, ἦκω τοῖς εἰλωδοῖσι χρησό-  
μετος λόγοις· ἡ γὰρ ἂν καὶ ἐπιλελησθαι τῶν  
πρότερον μοι τῇ κείρᾳ γνωσθέντων δόξαιμι ἂν,  
εἴγε <sup>47</sup> στρατιώταις Ῥωμαῖοις, ἐν συμπλοκαῖς  
ἀεὶ τεθρυμμένοις, καὶ πολιτείας, ὡς εἰπεῖν, μεγί-  
στων ἐθνῶν καθελούσιν, εἶτα νῦν παρατατο-  
μένοις πρὸς Βαρβάρους ἀλήτας, καὶ τούτους  
Ὀδύνην καὶ Κοτρίγούρους <sup>48</sup>, παραινέσιν εἶνα  
πρὸς τὸ μὴ δεδιέναι προθήσειν <sup>49</sup>. Ἄλλ' ὄρων  
ἐν ὑμῖν πολὺ τὸ ὑπερφροσῶν καὶ θρασινώμε-  
νον, καὶ πέρα τοῦ καθεστῶτος ἠρόμενον, οὐκ  
ἄλογον εἶναι τὸ δεῖν ἀναμνήσαι τῆς ἀρχαίας  
ὑμῶν <sup>50</sup> εὐκοσμίας ᾤθησιν. Τὸ γὰρ ἐκμετρον  
πανταχοῦ φυλακτέον τοῖς ἐμφοροῖν, εἰ καὶ πρὸς  
τι τῶν ἐπαινουμένων γρόμενον τύχοι <sup>51</sup>· καὶ τὸ  
μεγαλαυχεῖν ἐς τοσοῦτον τοῖς προσηρημένοις <sup>52</sup>  
ἐς ὅσον τῶν ὁμοίων διὰ παντὸς τυγχάνειν πε-  
πείσθαι, τὴν ἐκ τοῦ λογισμοῦ προμήθειαν ἀπο-  
βάλλειν φιλεῖ, καὶ πρὸς ἀλαζονεῖαν ἐξάγειν.  
Τοῖς δὲ πρὸς τοῦτο παρανοίας ἐληλακόσιν, ὡς  
μηδὲν ὅτιοῦν ἐν τῷ τίθεσθαι τῶν μετρίων, κἄν <sup>53</sup>

A circumduxit, exploratores erebro emisit, qui hostium  
copias observarent, quantum fieri **313** posset, et  
dinumerarent, et si quid aliud rescire possent,  
renuntiarent : eoque in statu mansit, singula pen-  
sitans et cum animo suo revolvens, multosque in  
speculis longe lateque per agrum sparsis ignes  
accendit, ut hostes eos conspiciati, maximum esse  
exercitum putarent, ex ignium accensorum multi-  
tudine cum metientes. Et quidem ita plane puta-  
bant, ideoque metuentes sibi, quieti substituerunt.  
Cæterum non dudum hoc militari astu elusi con-  
quiverunt. Audierant enim jam quam minimum esse  
Romanum exercitum, neque parem, qui cum ipsis  
prælio decernere posset. Belisarii milites interea  
valde erant alacres hostemque contemnebant,  
B etiamsi maximis copiis in se impetum faceret; vir-  
tute sua bellica præcipue freti, quippe quod Ro-  
mani essent, et maximorum periculorum experientia  
in re bellica exercitissimi. Belisarius vero,  
animadversa illa animorum elatione, quodque magis  
quam oporteret de præteritis laboribus gloriantes,  
præsentia contemnerent, verebatur, ne nimis suis  
spebus habenas laxarent, quæ ipsos transversos  
quocumque vellent abriperent, eo quod faciles ad-  
modum rerum, quas aggrediebantur eventus sibi  
fingerent, quod quidem ne ita eveniret, omnibus in  
unum coactis, veluti prælio jam imminente, ipse  
in medium progressus, in hunc modum verba  
fecit :

C **314** 17. Non tanquam e metu vos, o viri, ad au-  
dendum erecturus (quod quidem ante prælia fieri so-  
let), venio, consuetis usus verbis. Viderer enim  
profecto eorum, quæ olim experientia ipsa mihi cog-  
nita sunt, oblitus, si apud milites Romanos in præ-  
liis semper educatos, qui que maximarum prope dix-  
erim gentium res publicas everterunt, nunc vero ad-  
versus vagos barbaros, atque hos quidem Hunnos et  
Cotriguros, exhortatione quadam ad excutiendum  
metum accommodata uter. Sed cum in vobis ma-  
gnam animorum elationem confidentiamque unimad-  
veritiam modum omnem excedentem, non abs re fa-  
cturus mihi sum visus, si vos veteris vestrae modestiæ  
commonescerem. Omne enim immoderatum quacun-  
que in re vitandum est viris cordatis, etiamsi ad lau-  
dabilem aliquem finem tendat, et nimia animi elatio  
gloriatioque de rebus antea bene gestis, qua similem  
perpetuis successum certo nobis pollicetur, prudentiam  
ex animis profligare consuevit, et ad superbiam  
arrogantiamque concitare. Qui vero eo vesania vene-  
runt, ut nihil moderatum unimo concipiant, si vel ad  
Decum ipsum oppugnandum sunt evasuri. Adhæc con-  
siderare etiam oportet, quod tametsi barbari virtute

## VARIE LECTONES.

<sup>40</sup> ἀπαγγελοῦντας R. <sup>41</sup> Πιο γε R τε. <sup>42</sup> πόνοις om. Suid. s. v. βρενθῆσθαι <sup>43</sup> παραισθῆναι R, παραισθῆναι Sph. Pag. <sup>44</sup> οὖν om. R. συμβαίον R. <sup>45</sup> ἐφεστηκότος R et intpr. imminente, καθεστηκότος vulg. <sup>46</sup> ὧ om. R. <sup>47</sup> εἴτε R. <sup>48</sup> Κοτρίγούρους R et vulg. <sup>49</sup> προθήσειν R, προθεῖν Conj. Cl. <sup>50</sup> ὑμῶν R et intpr. veteris vestrae modestiæ, ὑμᾶς vulg. <sup>51</sup> τύχη R. <sup>52</sup> προσηρημένοις R, intpr. λογῆται προσηρηασμένοις : rebus olim egregie gestis. <sup>53</sup> κἄν R, καὶ Lugd. et ed. pr., κατ' Par.

curriculum (jam enim conseruerat), cessisse et renuntiasse laboribus visus est, magisque ei quodammodo placuit hostes inter se committere, et donis deos sicubi opus erat demulcere, eaque ratione quodammodo propulsare potius, quam sibi ipsi quoddammodo et perpetuo belligerari. Quocirca et legiones immitti collabique facile patiebatur, perinde ac si deinceps nulli necessario usui sibi essent futuræ. Quæ quidem negligentia cum etiam eos, qui secundas in administratione imperii partes obtinebant, occupasset, quibus cogendi a subditis tributa et deinde exercitiibus **307** necessaria suppeditandi cura imposita erat, hi partim aperte eos defraudabant, partim multo serius, quam oportebat, persolvebant. Persoluto vero jam, quanquam sero, debito, statim hi in fraudulenta illa et populari supputatoria arte exercitati, fraude eos, qui stipendia militaria cogebant, adoriebantur, et quæ jam persoluta erant, reposebant. Hic enim eorum honor ac dignitas erat, aliis atque aliis criminationibus milites lacessere cibariisque eos defraudare; ac quemadmodum in reciproco fluxu refluxuque undarum idem demensum, quod ex tributis ad legiones deferebatur, nescio quo pacto retrorsum derivabatur, redibatque eodem, unde fluxerat. Atque ita quidem propugnatores et præliatores negligebantur, et cibariorum penuria pressi, militiam bellicosque labores, in quibus erant enutriti, deseruebant, et alii alio dilatabantur, veluti aliud vitæ genus amplexuri. In mulieres vero inhonestas maxima ex parte et aurigas et viros parum, ubi res postularet, fortes, sed deliciosos, quique ad civiles tantum turbas et circi factiones vesano quodam studio audaciaque ferebantur, et in alios his adhuc inutiliores militaria stipendia dissipabantur. **308** quo factum est ut et reliqua Thraciæ loca oppidaque regis urbi circumjecta deserta essent omnique presidio vacua, atque adeo barbarorum incursionibus opportuna ac pervia. Eo enim illi arrogantis erant elati, ut et circa Melantiadem vicum castra locarint, non longius centum et quinquaginta stadiis ab urbe distantem. Circumdedit autem hunc Athyras Flavius, qui quidem ad exiguum quoddam spatium progressus, et ad Cæciam ventum, sensim se flectens in Propontidem fertur; unde, et quod ad litus ejusque fluminis fauces protensum est navale, ei est cognomine. Cum itaque adeo prope urbem hostes castra posuissent, statim Byzantinorum civium multitudo ingenti metu ac terrore est percussa et mala sua, non qualia jam præ oculis erant, sed longe majora animo agitabant,

τότε δὴ ἀμφὶ τὴν ἐσχάτην τοῦ βίου πορείαν (ἤδη γὰρ καὶ ἡγετηράκει) ἀπεριτρεχέαι τοῖς πόνοις ἰδέσθαι. καὶ μᾶλλον τε αὐτὸν ἤρεσκε εὐχραῶειν ἐν σφίσι τοὺς πολεμίους, δῶροις τε αὐτοῖς, εἴ πῃ δέχοι, καταθωπεύειν, καὶ ταύτη ἀμωσγέπως ἀποκρούεσθαι, ἢ ἐφ' ἑαυτῷ πεποιθῆναι καὶ μέχρι παντὸς διακινδυνεύειν. Τοιγάρτοι [P. 158] καὶ τριεῖς τὰς τάξεις διαφθερομένης, ὡς δὴ τοιοῦτον ἦκιστα γε αὐτῶν προσδεησόμενος. Καὶ τοίνυν ταύτης ἐπιλαθόμενοι τῆς βαθυμίας οἱ τὴν δευτέραν ἀρχὴν τῶν σκήπτρων διεκόντες, οἳ δὴ φορολογεῖν τὴν ὑπῆχσον καὶ εἶτα θανάμειν τοῖς στρατεύμασι τὰ ἐπιτήδεια ἐκπεφρόντισται, οὗτοι δὴ τὰ μὲν περιφανῶς ἀπεστέρουσιν, τὰ δὲ καὶ πολλῷ ὕστερον ἢ ὀπνηίκα ἐχρῆν ἀπεδίδοσαν· δοθέντος δὲ ὅμως ὀψέ γούν τοῦ ὀφλήματος, εὐθύς οἱ τὴν πανοῦργον ταύτην καὶ δημιώδη λογιστικὴν ἠσκημένα, ἐφίσταντο τοῖς καταλόγοις καὶ ἀνεκαλοῦντο τὰ πεπερασμένα. Τοῦτο γὰρ αὐτοῖς γέρας τε ὑπῆρχε καὶ ἀξίωμα, τὸ τοῖς στρατιώταις ἐπικλήματα ἐπάγειν ἄλλοτε ἄλλα, καὶ τῆς ἰδωδῆς αὐτοῖς ἀφαιρέσθαι· καὶ καθάπερ ἐν παλιρροῖσι ὑδάτων αὐτὸ δῆπου τὸ μέτρον τῆς παρασχεθείσης τοῖς τάγμασι δασμοφορίας, οὐκ οἶδα ὅτινα τρόπον, ἐς τοῦμπαλιν μεταχρεῦετο, καὶ ἐπανήει ὅθεν ἐρήρη· καὶ οὕτω μὲν τὸ ὑπερηχούον καὶ παραταττόμενον κατημέλητο, καὶ τροφῆς ἀπορίᾳ πιεζόμενοι καταλίμπανον τοὺς ἀγῶνας, οἳ ἐτύγχανον ἐντεθραμμένοι· καὶ ἄλλοι ἄλλοι ἀπυρόρουσιν, ὡς ἑστέρον τινα μετελευσόμενοι βίον· εἰς δὲ γυναϊκας ἀκόσμους ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἠνιόχους καὶ ἑνδρας ἀγενεῖς μὲν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις καὶ ἀβροδιαίτουσι, μόνον δὲ πρὸς τὰς ἐμφύλους ταραχὰς καὶ τὴν περὶ τὰ χρώματα ἔριν ἐμμανεῖς καὶ θαρράλους, καὶ ἄλλους ἐτι τοῦτων ἀχρειοτέρους, τὰ στρατιωτικὰ ἐσκεδάννυντο χρήματα. Ταῦτά τοι ἢ τε ἄλλη θρόκη καὶ τὰ πρὸς αὐτῇ τῇ βασιλίδι πόλει χωρὶα ἔρημά τε ἦν καὶ ἀφύλακτα, ἐς ὅσον καὶ τοῖς Βαρβάροις βατὰ εἶναι καὶ εὐεπίδρομα· εἰς τοῦτο γὰρ ἐκείνοι ἠρῶσαν ἀλαζονείας, ὡς καὶ ἀμφὶ Μελαντιάδα τὴν κώμην στρατοπεδεύεσθαι, οὐ πολλῷ τῆς πόλεως ἐιστηκυῖαν, ὅτι μὴ τεσσαράκοντα καὶ ἑκατὸν που σταθίουσιν. Παραρρεῖ δὲ αὐτῇ Ἀθύρας ποταμὸς, ἐς δὴ ὄλιγον τι προελθὼν καὶ ἐπὶ ἀνεμον καικίαν ἤρημα ἐκκλίνας, ἐς τὴν Προποντιδα τὸν ροῦν ἀπαρεύεται· ὅθεν δὴ καὶ τὸ πρὸς τῇ ἀκτῇ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς παρατεταμένον ἐπίγειον, τὴν ἐκείνου φέρεται προσηγορίαν. Οὕτω δὲ τῶν πολεμίων ὡς ἐγγύτατα αὐλιζόμενων, εὐθύς ἀνὰ τὸ Βυζάντιον τὰ πλήθη τῶν ἑσπῶν ἰδεδίει καὶ κατεπέπληκτο, καὶ τὰ δεινὰ οὐ μόνον ὅποια κερῆν, ἀλλ' ἐτι μείζονα διανοοῦντο, πολ' ὀρκίας τε ὄνειροπολοῦντες καὶ ἐμπρήσεις καὶ σπάνιν τῶν ἀναγκαίων, καὶ διαρρήξεις τοῦ περιβόλου. Τοιγάρτοι πολλὰκις

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ καὶ add. ex R. ἢ εἴ πῃ R, εἴ που vulg. ἢ γε ins. ex R. ἢ οὗτοι δὲ R. ἢ ὅτε γούν R, intpr. *νεκασκε*. ἢ τούτω R, καὶ προ γὰρ Sph. Par. ἢ ἐκκλήματα R. ἢ Pro τὸ lacuna in R. ἢ ὡς τὰ πολλὰ om. R et intpr. ἢ χρώματα — scil. in ludis circensibus; χρήματα Par., intpr. σύματα legere sibi videbatur: *civiles in seditionibus intentos et corporum curam*. ἢ ταῦτά τοι R, ταῦτά τε Lugd., ταῦτα τῆ ed. pr., ταῦτη τῆ vulg. ἢ δύο καὶ ἑκατὸν Suid. s. v. Μελαντίας. ἢ παραρρεῖ R et Suid., περιρρεῖ vulg. et intpr. ἢ καὶ αὐτὸ ins. ex R. τῆ ἀκτῆ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς R, τὴν ἐκβολὴν κ. τὰς ἀκτὰς vulg.

καὶ ἐν ταῖς ἐνδοτέρω λεωφόροις φυγαὶ ἀβροῖο τῶν ἐκ Α  
τοῦ ὄραλλου ἐγγίνοντο, καὶ ὠθισμοὶ \* καὶ ποταῖα παρά-  
λογοι, ὡς περ ἤδη τῶν Βαρβάρων εἰσοβελιχότων.  
Πάταγός τε πολὺς ἤρετο ἐν τοῖς πωλητηρίοις, τῶν  
θυρῶν βιαιότερον προσαρασσομένων. [P. 159] Οὐ  
μόνον δὲ τοῖς κολλοῖς καὶ ἠγγοημένοις ° τὸ ἀνίσθαι  
προσθῆναι καὶ δειμαίνειν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἅπασιν τοῖς ἐν  
τέλει· καὶ βασιλεὺς δὲ, οἶμαι, αὐτὸς οὐ μάλ᾽ ἀξενε-  
σχθέντα περιεφρόνει. Ἀπακοσμοῖντο τοιγαροῦν, πρὸς  
αὐτοῦ ἐπιτετραμμένοι, τὰ ἱερὰ ὅποσα ἐκτὸς τοῦ  
ἕστεος ἔβρωται ° κατὰ τὰ Εὐρωπαϊα μέρη καὶ τὸν  
παράκτιον ἕωρον, ὅς δὲ ἀρχεται ° μὲν ἐκ τῶν κα-  
λουμένων Βλαχερινῶν καὶ τοῦ Κέρως °, μέχρι δὲ τοῦ  
Εὐξείνου πόντου παρατεινόμενος, τῷ Βοσπόρῳ συν-  
απολήγει. Τούτων δὲ οὖν ἀπάντων τὰ τε ἐν τιμα τῶν  
ἀναθημάτων καὶ τὴν ἄλλην ἀφαιρούμενοι ° κατα-  
σκευὴν οὗς ταῦτα ἀνείτο, τὰ μὲν ἐφ' ἀμαξῶν φέρον-  
τες, εἴσω τῆς πόλεως ἀπετίθεντο °, τὰ δὲ ἀκάτοις  
ἐμβάλλοντες καὶ τὸν μεταξὺ πορθμὸν διαπεραιούμε-  
νοι, ἐς τὴν καταντικρὺ ἤπειρον ἀπεκόμίζον. Καὶ ἦν  
ἐν τῷ τότε θεάσασθαι τοὺς ἐκείνη νεῶς γυμνοὺς καὶ  
ἀπηγλαισμένους, ὡς περ οὐπω τῆς ἀγιστείας ° μετ-  
εληχτάς, ἀλλ' ἄρι· καθίστασθαι ἀρχομένους.

ις. Οὐτως δὲ φοβεροὶ τε καὶ μέγιστοι κίνδυνοι ἐπι-  
φοβοί ° ἦσαν ὡς πάντως ἐσόμενοι, ὥστε ἀμέλει τῷ  
τε ἐν Συκαῖς τείχει καὶ τῇ Χρυσῇ καλουμένῃ πύλῃ °  
λοχαγοὶ τινες καὶ ταξίταροι καὶ ὀπλίται πολλοὶ ἐρ-  
ευστήκεισαν, ὡς δὲ προθύμως ἀμυνόμενοι ° τοὺς  
δυσμενεῖς, εἴ που ἐπίκειν. Ἦσαν δὲ ° οὐ μάχιστοι ὡς  
ἀληθῶς, οὐδὲ μετρίως γοῦν τὰ τοιαῦτα πεπαιδευμέ-  
νοι, ἀλλ' ἐκ τῶν ταγματῶν ἐκείνων, οἱ ° ἐς τὸ δι-  
ημερεῦν τε καὶ διανυκτερεῦν ἐν τῇ αὐτῇ ἀπεκέ-  
κριντο °, ὅς δὲ σχολαρίου ἀποκαλοῦσιν. Οὗτοι δὲ  
σπρατιῶται μὲν ὀνομάζονται, καὶ ἐγγεγράφαται τοῖς  
τῶν καταλόγῳ βιβλίοις· εἰσὶ δὲ οἱ ° πολλοὶ ἀστικοὶ  
τε καὶ φαιδροίμονες, καὶ μόνον, οἶμαι, ἔγκου τοῦ  
βασιλείου ἔνεκα καὶ τῆς ἐν ταῖς προόδους μεγαλαυ-  
χίας ° ἐξουρημένοι. Καὶ τὸ μὲν ° παλαιὸν οὐκ ἄλ-  
λους τινὰς ἐν τοῖσδε θεμίτων ἦν κατατάττεσθαι, ἢ τοὺς  
αὐταυραγεῖν τὰ πολέμια ἠσκημένους. Καὶ τοῖνον οὐδὲ  
χρῆματα ° εἰσῆγον ἐφ' ᾧ ἐν στρατεύσασθαι, ἀλλὰ χαρι-  
στηρίαν διαφανῶς καὶ ἀξίμιον ἰδέοντο τὴν τιμὴν,  
ἅτε δὲ ἔξιοι ἐκ τῶν προηγωνισμένων ἀναδειχθέντες.  
Ζήνων δὲ φαίνεται ° πρῶτος ὁ Ἰσαυρος μετὰ τὴν  
τῆς βασιλείας ἀνάκτησιν πολλοὺς τῶν ὁμοφύλων  
τοῖσδε τοῖς τάγμασιν ἐναριθμήσας, ἥμιστα μὲν ἐν  
συμπλοκαῖς ἀριστεύσαντας ἢ ὄλους ἐμπείρους γεγε-  
νημένους, ἄλλως δὲ πως γνωρίμους αὐτῷ καὶ συν-  
ήθεις. Εἶτα δοθέντος ἐν τῷ τότε καὶ παρειλημμένου  
τοῦ ἐξείναι οὐ μόνον ἀντι μάχων τε καὶ ἀγῶνων καὶ

obsidiones videlicet incendiaque imaginantes, et  
rerum necessarium inopiam, incertumque perfra-  
ctiones. Quocirca frequenter etiam in interioribus  
plateis densa multitudinis fuga flebat, impulsiones-  
que mutue, et pavores subitanei, perinde ac si bar-  
bari jam irrupissent. Ingens etiam fragor ac strepi-  
tus in tabernis apud forum excitabatur, foribus vio-  
lentiùs collisis. Neque 309 vero plebem tantum ac  
vulgus hominum dolor et pavor invaserat, sed etiam  
omnes urbis primores. Quin et imperator ipse non  
parum eo rerum statu commovebatur. Nudabantur  
itaque suis ornamentis ipsis permissa atque au-  
ctoritate templa, quotquot extra urbem erant sita,  
ad Europæum latus et loca littori adjacentia, quæ  
quidem e Blachernis et Cornu ita dictis ad Euxinum  
usque pontum protensa in Bosphorum desinant. Ex  
his itaque omnibus pretiosa donaria reliquumque  
omnem apparatus auferentes ii, quibus id negotii  
erat datum, partim plaustris in urbem delata in  
tuto collocarunt, partim cymbis imposita, et freto  
intermedio trajecto, in adversam continentem detu-  
lerunt; eratque tum videre sacras iis in locis ædes  
nudas omnibusque suis ornamentis exutas, perinde  
ac nihil adhuc sanctimoniz nactas et recenter  
exstrui cœpias.

15. Adeo vero terribilia maximaque pericula ut  
omnino futura, animos occupabant, ut vix in muro  
a Ficubus dicto et porta nuncupata aurea, duces  
quidam et tribuni militares multique Armati con-  
stituerint, ut fortiter hostes, si forte impetum face-  
rent, propulsarent. Erant vero neque bellicosi  
revera, sed ne mediocriter quidem in rebus 310  
bellicis exercitati, sed ex illis legionibus, quæ ad  
hoc sunt destinatæ, ut interdiu et noctu in aula  
versentur; quos scholarios appellant. Hi vero mili-  
tes quidem vocantur, et in catalogo stipendiariorum  
censentur; sunt autem plerique eorum urbani et  
splendide vestiti, sed tantum agendæ dignitatis regiz  
causa et magnificentiz, quoties prodiret in publicum.  
Atque olim quidem non alios quosdam in hunc  
ordinem asciscere licebat, quam qui tractandis re-  
bus bellicis erant exercitati, ideoque neque pecu-  
niam ullam peudebant, ut huic ordini ascriberentur,  
sed gratis citra ullos suos sumptus hoc honore  
donabantur, utpote digni ex anteaclis præriorum  
laboribus declarati. Zeno autem Isaurus videtur  
primus post recuperatum imperium multos tribules  
hiscæ legionibus accensuisse, quorum virtus ne-  
quaquam in præliis emicuerat, aut alioquin exerci-  
tatos, sed notos sibi ac familiares. Postea, cum eo  
tempore concessum receptumque esset, ut non  
solum pro laboribus et fortitudine in conflictibus de

#### VARIE LECTIONES.

\* ὠθισμοὶ R. ° καὶ ἠγγοημένοις add. ex R et intrp. et obscuræ sortis homines. ° ἤδρωται R. ° ἀρχεται R. Lugd. 2 m. et intrp. in iustis summi (Cl.), ἔρχεται vulg. ° καὶ τοῦ Κέρως om. intrp. ° Pro ἀφαιρούμενοι R φερόμενοι. ° ἀπετίθεντο R, ἀπετίθεντο vulg. ° ἀγιστείας R. ° ἐπιδόξως R et a 2 m. ἐπιδόξως. ° Chisea porta intrp. ° ἀμυνόμενοι conj. Cl. ° ἦσαν δὲ usque ad φυλάσσειν ἰδέοντο (col. 1572 B 4) om. intrp. ° Pro οἱ R. τῶν. ° ἀπεκέρ. R, ἀποκ. vulg. δὲ ἱ., δὲ vulg. ° οἱ om. R. ° μεγαλαυχίας R et Lugd. 1 m. ° μὲν om. R. ° χρωματα R. ° φαίνεται edd. Pro μετὰ Par. κατὰ.

declarata, veluti compensationis et præmii modo accenserentur digni, sed et illi, qui plane rudes atque inexpertes belli essent, non ex merito, sed ad gratiam: hoc, inquam, ubi initio concessum fuit, prodiit verisimiliter exinde in medium etiam acceptatio manerum, quæ 311 omnibus, uti videatur, reliquis est potentior et deinceps in inuaditionem res abiit, ut non amplius in has legiones accenserentur qui vellent, priusquam aliquam auri portionem deposuissent: quam ubi persolvissent, statim citra ullam inquisitionem inscribentur reliquoque exercitui accensebantur, etiamsi plane operum bellicorum essent imperiti. Atque ita delectu neglecto, merito utique ad militiæ labores non adigebantur, quippe qui venalem eum honorem essent adepti, ignaviamque magno emissent. Tales itaque viri inopia veteranorum militum muris insidentes, custodiam eorum agere videbantur. Cum vero iam per multos dies urbs in hoc tumultu versaretur, neque barbari obvia quaque vastare desisterent, tum demum Belisarius dux jam fractus senio, mandato tamen imperatoris in eos mittitur. Hic itaque senex loriceam multo jam tempore desitam resumens galeamque capiti adaptans, et omnem, cui a puero asauerat, habitum capessens, præteritorum memoriam redintegrabat, pristinamque animi alacritatem ac virtutem revocabat. Hoc enim ultimo in vita sua bello confecto non minorem gloriam consequabatur, quam cum de Vandalis et Gothis victis tropæa erexit. 312 Nam et eorum, quæ jam acciderant, immanitas et summa de futuro desperatio rem ipsam, quam aggrediebatur, maiorem illustrioremque efficiebant, et victoriam iucundissimam. Explicabitur vero a me statim accurate, quoniam pacto singula peracta fuerint.

16. Dux itaque paululum extra urbem progressus, castrisque ad oppidum dictum Chettivicus localis, summam suam et bellicæ rei peritiam declaravit et audaciam longe maiorem ætate. Erat enim jam admodum senex, magnaque uti par erat virium imbecillitate laborabat; nullis tamen laboribus cedere, neque aliqui vitæ cupidus esse videbatur. Sequabantur eum loricati præstanti robore viri, quique in nonnullis cum ipso præliis decertant, quæ in Occidentis terris confecerat, non multo plures trecentis; reliqua multitudo erat et plane inermis et iumbellis, ideoque tantum, quod inexperti essent, dulce bellum existimantes, quique spectandi potius, quam in acie confilgendi causa accesserant. Confluxerat etiam ad eum agrestium e vicinis locis turba. Cum enim jam ipsis agri a barbaris essent vastati, non habentes quæ se verterent, ad Belisarium statim confugerant. Is vero turba agrestium suis copiis adjuncta commode opportunæque usus, amplam fossam

τῆς ἐν μάχαις ἀρετῆς, ὡς ἐν ἀμοιῶδῃ τρόπῳ καὶ γέρωσ ἐγκαταλέγεσθαι τοὺς ἀεῖους, ἀλλὰ καὶ τοὺς παντάπασιν ἀπολέμους τῶν ὁμοίων μεταλαγχάνειν οὐ πρὸς ἀξίαν, ἀλλὰ πρὸς χάριν· δοθέντος δὲ οὖν τούτου τὴν ἀρχὴν, παρήλθεν εὐκρίτως εἰς μέσον ἐξ ἐκείνου καὶ <sup>27</sup> ἐκ τῶν λημμάτων ἐπικουρία, ἡ πασῶν, ὡς ἔοικε, τῶν ἄλλων ἐγκρατύτερα, καὶ τοιοῦτον <sup>28</sup> ἐς ἐμπορίαν μετέστη τὸ [P. 160] χρῆμα, ὡς μηκέτι ἄλλως ἐν τοσοῦτοις στρατεύμασι καταλέγεσθαι τοὺς βουλομένους, πρὶν <sup>29</sup> ἂν χρυσοῦ τι μέτρον καταθεῖναι· τοῦτο δὲ ἀποτίσαντες <sup>30</sup>, εὐθύς ἐγγαράττονται ἀνεξετάτως, καὶ τῇ ἄλλῃ δυνάμει ἐναριθμοῦνται, εἰ καὶ παντάπασιν πολεμικῶν ἔργων ἀνεπιστήμονες τύχοιεν ὄντες. Οὕτω τε τῆς κρίσεως ἡμελημένης, εὐκρίτως ἄρα ἤμιστα διαπονεῖσθαι καταναγκάζονται, ὡς δὲ ὡνιον ἔλόντες τὸ γέρας, καὶ πλείστον ὅσου πριάμενοι τὴν ἀργίαν. Τοιοῦτοι δὲ οὖν ἄνδρες ἀπορία τῶν ἐν πολέμοις ἀνατεθραμμένον τοῖς τεύχεσιν ἐφειδρεύοντες, φυλάττειν ἐδόκουν. Ὡς δὲ ἐπιπολὴ ἡ μὲν πόλις ἐν θορύβῳ ὑπῆρχεν, οἱ δὲ Βάρβαροι οὐκ ἄνεσαν <sup>31</sup> τὰ ἐν ποσὶ ληϊζόμενοι, τότε δὲ Βελισάριος, ὁ στρατηγὸς κεκμηκώς ἤδη ὑπὸ τοῦ γήρωσ, στέλλεται ὅμως ἐπ' αὐτοὺς ἐκ βασιλέως. Καὶ τῶν οὐκ ἀνεπίστατος διὰ μακροῦ αὐθις χρόνου θώρακά τε ἐνόησεν καὶ κράνος ἀναδυσάμενος, καὶ ἅπαν τὸ ἐκ παίδων αὐτῷ ξυνεπιθισμένον περιβαλλόμενος σχῆμα, ἀνενοῦτο τῇ μνημῇ τὰ φθάσαντα, καὶ ἐνέειξε τῇ προθυμίᾳ· τοῦτον γὰρ τὸν ἀγῶνα ὑστάτον ἐν τῷ οἰκίῳ βίῳ ἀπεργασάμενος <sup>32</sup>, οὐχ ἥσσον ἀπηνέγκαστο κλέος, ἢ ὅποτε τὰ κατὰ Βανδίων τε καὶ Γόθων ἀνεστήσατο τρόπαια. Ἡ γὰρ τῶν προσυμπεδηκῶτων ἀνάγκη καὶ ἡ περὶ τοῦ μέλλοντος ἀμυχανία τὴν τε ἐγχείρησιν μείζονα ἐδείξε καὶ γαυροτέραν καὶ τὴν νίκην ἀσμενεστάτην. Εἰρήσεται δὲ μοι αὐτίκα ἐς τὸ ἀκριβές, ὅπως ἕκαστα διεγυνόσθη.

17. Ἐπεξελθὼν γὰρ ὁ στρατηγὸς ὀλίγον τοῦ ἄστεος, καὶ ἐν Χέττου κόμῃ <sup>33</sup> τῷ χωρίῳ στρατοπεδευσάμενος, ἐμπειρίαν τε ἐς τὰ μάλιστα ἐπέδεικνυτο καὶ τόλμαν πολλῶν κρείττονα τῆς ἡλικίας. Ἰηραῖος μὲν γὰρ ἦν <sup>34</sup> ἤδη, καὶ ἀσθενεὶς, ὥσπερ εἰκὸς, εἴχετο πολλῇ· οὐτε δὲ <sup>35</sup> ἐνδιδοὺς τοῖς πόντοις ἐφαίνετο, οὐτε ἄλλως φιλοφυχίσα. Εἶποντο δὲ ὁπλίται μὲν ἄνδρες ἀγαθοὶ ἐς ἀλκὴν καὶ ξὺν αὐτῷ ἐνταῦθα τῶν ἀγῶνων πεπονηκότες, ὅποσα δὲ ἐν Ἐσπέρα <sup>36</sup> ἐτύγχανε διανίστας, οὐ <sup>37</sup> πολλῶν πλείους τῶν τριακοσίων· τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν πλῆθος ἀνοπλὸν τε ἦν περιφανῶν καὶ ἀπόλεμον, καὶ μόνῳ τῷ ἀπέριωσ ἔχειν ἡδίστους ἡγούμενοι τοὺς κινδύνους, θάσ τε <sup>38</sup> ἕνεκα μᾶλλον ἢ παρατάξεως ἀφιγμένοι. Συνέρρει δὲ ἀμφ' αὐτὸν καὶ ὁ <sup>39</sup> τῶν πλησιοχώρων ἀγροικῶν ὄμιλος. Πεπορημένων γὰρ αὐτοῖς ἤδη τῶν ἀγῶνων ὑπὸ τῶν Βαρβάρων, οὐκ ἔχοντες ὅποι τραπέζην, ὡς Βελισάριον αὐτίκα ἡθροίζοντο. Ὁ δὲ τῷ πλῆθει τῶν ἀγροικῶν ἐν δέοντι προσχρησάμενος, τάφρον εὐρείαν περιβάλετο, καὶ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>27</sup> Post καὶ add. Par. ἡ. <sup>28</sup> Pro καὶ τολ. R οὐ τολ. <sup>29</sup> πρὶν R. πλὴν vulg. καταθεῖναι R, καταθεῖεν vulg. <sup>30</sup> ἀποτίσαντες Sph. Par. <sup>31</sup> ἀνέσαν R, ἀνέσαν vulg. <sup>32</sup> ἀπεργασάμενος R. <sup>33</sup> Χέττου μίχῳ R, Chetunesum intrp. <sup>34</sup> ἦν add. ex R. <sup>35</sup> δὲ om. R. <sup>36</sup> Ἐσπέρα Cl., ὑστέρω R et vulg., intrp. antea. <sup>37</sup> οὐ in utroque codice a rec. m. superscriptum est. <sup>38</sup> τε ins. ex R. <sup>39</sup> ὁ ins. ex R.

κατασκόπους θαμὰ ἔστειλε, τὰς τῶν ἐναντίων δυνάμει· εἰκάσαντος ὡς οἶόν τε καὶ ἐξαριθμησομένους, καὶ εἰ τι ἕτερον ἐλεῖν δυνήθειεν ἀπαγγελοῦντας <sup>40</sup>. Οὕτω τε διετέλει· ἕκαστα γνωματεύων καὶ διανοούμενος· νυκτὸς δὲ ἐπιγυνομένης, [P. 161] φρουκτωρίας ἀνήπεις πολλὰς ἐπὶ μέγα τοῦ πεδίου σκεδαννυμένας, ἵνα δὴ οἱ πολέμιοι ὀρώντες οἰθηθείεν μέγιστον εἶναι τὸ στράτευμα, ταῖς πυραῖς ἀναμετρούντες· καὶ τοίνυν οὕτω δὴ φρόντο, καὶ δεδιότες ἠρέμουν. Ἄτάρ οὐκ ἐπιπλεῖστον ταῖς τοιαύταις ἀπάταις καταστρατηγούμενοι, ἡσυχίαν ἦγον· ἠκηκόεσαν γὰρ ἤδη ὡς ἐλάχιστος εἶη ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατός, καὶ ἥκιστα αὐτοῖς ἀξιόμαχος· πλὴν ἀλλ' οἱ στρατιώταις πολλῆς εἰχοντο προθυμίας, περιφρονούντες μὲν τοὺς ἀντιπάλους, εἰ καὶ μυριοὶ ὅσοι ἐπιφοιτῆσαιεν, τῇ σφετέρᾳ δὲ ἀρετῇ μάλιστα πεποιθότες ἄτε δὴ Ῥωμαῖοι γε <sup>41</sup> ὄντες, καὶ ἐμπειρίᾳ μεγάλων ἤδη κινδύνων τὰ πολέμια ἐκμελετήσαντες. Συναισθηόμενος δὲ ὁ Βελισάριος τῆς τῶν ἀνδρῶν μεγαλοφροσύνης, καὶ ὅτι, μειζόνως ἤπερ ἔχρην ἐπὶ τοῖς φθάσαις πόνοις <sup>42</sup> βρενθυόμενοι, τῶν ἐν ποσὶ κατολιγωρούσιν, ἰδεδίει μήποτε ἄρα ἐντεῦθεν μεγίστην εὐρυχωρίαν ταῖς ἑλλείψει παράσχοιεν, παραισθῆναι <sup>43</sup> τε αὐτοῦς καὶ ἀπάγειν ὅποι καὶ βούλωνται τῶν βράδια· καὶ προσταίνεις ὑποφαίνειν τὰς τῶν ἐγγειρημάτων ἐκδόσεις. Ὡς ἂν οὖν <sup>44</sup> μὴ οὕτω ταῦτα συμβαλεῖν, ἤθροισεν ἅπαντας ἐς ταυτὸ, ὥσπερ ἤδη τοῦ ἀγῶνος ἐφειστηκότος <sup>45</sup>· καὶ φανείς ἐς μέσον, ἔλεξε τοιαύδε·

15. Οὐχ ὡς ἐκ θεοῦς ὑμῶν, ὧ <sup>46</sup> ἄνδρες, πρὸς τὸ θυβρεῖν ἀναστήσω, τοῦτο δὴ τὸ πρὸ τῶν κινδύνων γιγνόμενον, ἦκα τοῖς εἰωθόσι χρησόμενος λόγοις· ἢ γὰρ ἂν καὶ ἐκλιελεῖσθαι τῶν πρότερόν μοι τῇ πείρᾳ γνωσθέντων δοξάμην ἂν, εἴτε <sup>47</sup> στρατιώταις Ῥωμαίοις, ἐν συμπλοκαῖς αἰεὶ τεθρυμμένοις, καὶ πολιταῖς, ὡς εἰπεῖν, μεγίστων ἐθνῶν καθελούσιν, εἴτα γὰρ παρατατομένοις πρὸς βαρβάρους ἀλήτας, καὶ τοῦτους ὀδύνοισι καὶ Κοτριγούροις <sup>48</sup>, παρμύνεσθαι τινα πρὸς τὸ μὴ δεδιέναι προθήσειν <sup>49</sup>. Ἄλλ' ὁρῶν ἐν ὑμῖν κοῦν τὸ ὑπερφρονεῖν καὶ θρασυνόμενον, καὶ πέρα τοῦ καθεστῶτος ἠρμένον, οὐκ ἄλογον εἶναι τὸ δεῖν ἀταμνῆσαι τῆς ἀρχαίας ὕμῶν <sup>50</sup> εὐκοσμίας φήθη. Τὸ γὰρ ἔκμετρον παρταχοῦ φυλακτέον τοῖς ἔμφοροις, εἰ καὶ πρὸς τι τῶν ἐπαινουμένων φερόμενον τύχοι <sup>51</sup>· καὶ τὸ μεγαλαυχεῖν ἐς τοσοῦτον τοῖς προὔπηγμένοις <sup>52</sup> ἐς ὅσον τῶν ὁμοίων διὰ παντὸς τυγχάνειν πεπεισθαι, τὴν ἐκ τοῦ λογισμοῦ προμηθειαν ἀποβάλλειν φιλεῖ, καὶ πρὸς ἀλαζονεῖαν ἐξάγειν. Τοῖς δὲ πρὸς τοῦτο παρατοίας ἐληλαχόσιν, ὡς μηδὲν ὀτιοῦν ἐν τῷ τίθεσθαι τῶν μετρίων, κἄν <sup>53</sup>

A circumduxit, exploratores erebro emisit, qui hostium copias observarent, quantum fieri **313** posset, et dinumerarent, et si quid aliud rescire possent, renuntiarent : eoque in statu mansit, singula pensitans et cum animo suo revolvens, multosque in speculis longe lateque per agrum sparsis ignes accendit, ut hostes eos conspicati, maximum esse exercitum putarent, ex ignium accensorum multitudine cum metientes. Et quidem ita plane putabant, ideoque metuentes sibi, quieti substiterunt. Ceterum non dudum hoc militari astu elusi conquiverunt. Audierant enim jam quam minimum esse Romanum exercitum, neque parem, qui cum ipsis praelio decernere posset. Belisarii milites interea valde erant alacres hostemque contemnebant, B etiamsi maximis copiis in se impetum faceret ; virtute sua bellica praecipue freti, quippe quod Romani essent, et maximorum periculorum experientia in re bellica exercitatissimi. Belisarius vero, animadversa illa animorum elatione, quodque magis quam oporteret de praeiitibus laboribus gloriantes, praesentia contemnerent, verebatur, ne nimis suis spebus habenas laxarent, quae ipsos transversos quocumque vellent abriperent, eo quod faciles admodum rerum, quas aggrediebantur eventus sibi fingebant, quod quidem ne ita eveniret, omnibus in unum coactis, veluti praelio jam imminente, ipse in medium progressus, in hunc modum verba fecit :

C **314** 17. Non tanquam e metu vos, o viri, ad audendum erecturus (quod quidem ante praelia fieri solet), venio, consuevis usus verbis. Viderer enim profecto eorum, quae olim experientia ipsa mihi cognita sunt, oblitus, si apud milites Romanos in praeliis semper educatos, quique maximarum prope dixerim gentium res publicas evertierunt, nunc vero adversus vagos barbaros, atque hos quidem Hunnos et Cotriguros, exhortatione quadam ad excutiendum metum accommodata uterer. Sed cum in vobis magnam animorum elationem confidentiamque animadveriam modum omnem excedentem, non abs re facturus mihi sum visus, si vos veteris vestrae modestiae commonescerem. Omne enim immoderatum quacumque in re vitandum est viris cordatis, etiamsi ad laudabilem aliquem finem tendat, et nimia animi elatio gloriatioque de rebus antea bene gestis, qua similem perpetuo successum certo non bene pollicemur, prudentiam ex animis profligare consuevit, et ad superbiam arrogantiamque concitare. Qui vero eo vesaniae venerunt, ut nihil moderatum animo concipiant, si vel ad Deum ipsum oppugnandum sunt evasuri. Adhaec considerare etiam oportet, quod tametsi barbari virtute

## VARIAE LECTIONES.

<sup>40</sup> ἀπαγγελοῦντας R. <sup>41</sup> Ριο γε R τε. <sup>42</sup> πόνοις om. Suid. s. v. βρενθυέσθαι <sup>43</sup> παραισθῆναι R, παραισθῆναι Sph. Par. <sup>44</sup> ὄν om. R. συμβαλεῖν R. <sup>45</sup> ἐφειστηκότος R et intrpr. imminente, καθεστηκότος vulg. <sup>46</sup> ὧ om. R. <sup>47</sup> εἴτε R. <sup>48</sup> Κοτριγούροις R et vulg. <sup>49</sup> προθήσειν R, προθήσειν Conj. Cl. <sup>50</sup> ὕμῶν R et intrpr. veteris vestrae modestiae, ὕμῶν; vulg. <sup>51</sup> τύχοι R. <sup>52</sup> προὔπηγαμένοις R, intrpr. legabat προὔπηγασμά τοις : rebus olim egregie gestis. <sup>53</sup> κἄν R, καὶ Lugd. et ed. pr., καὶ Par.

bellica et fortitudine longe **315** nobis sunt inferiores, A multitudinem tamen superant: et si quæ utrinque excidant, inter se conferantur atque expendantur, excessus ad æqualitatem redigetur. Quo pacto igitur non turpe fuerit, nos, qui æque apparatus sumus conficturi, adeo præcipites atque effrenes ferri, ut neque temporis, neque ordinis, neque temerarium fortunæ momentorum rationem ullam habeamus? Neque enim quisquam, uti arbitror, manuum vi hostes superaverit, nisi adsit iudicii consiliique rectitudo. Quo enim pacto fieri posset, ut ego, qui ad tantam canitiem perveni, ut propemodum victus belloque ineptus sim, in confictibus præliisque versarer, nisi me consiliorum bonitate prudentiaque sustentarem? Quæcirca si etiam senectutis imbecillitatem mens recta ac firma et quæ par est appetens corroborat, et ad res bene gerendas casuscitat, ætatis defectum prudentia compensans; quomodo non multo amplius vobis utilis sit futura juventuti corporisque robori conjuncta? Sinistros enim e fortuito aliquo casu vel manus vitio profectos eventus fortasse recta cogitatio, quæque se casibus accommodare norit, in melius transferre erratumque corrigere possit: ubi vero mentis vitio, quod inconsultius, quam oportet, res aggrediamur, adversi aliquid evenerit, unde, quæso, remedium ac sulus petentur, si primum illud, quod hæc gignere solet, sit depravatum atque subversum? Aliqui mirabiliter fortitan aliquis **316** admonitionis mæ insolentiam. Cum enim excitare atque erigere confidentiam vestram aaimorumque alacritatem oporteret, ego hæc e contrario enervo atque immينو, et cogitationes vobis injiciens et metus, et dubias spes faciens.

καιοτογιας. Δόν γάρ προσεξαίρειν και διαπιστῆν και διαλλῆν και παρωουμαι, και λογισμοδς ἐμβάλλων και δκνονς, και ἀμφεδόλουσ ποιῶν τὰς ἐλλιδας.

18. Cæterum mihi quidem etiam hoc jucundum ac volupe esse videtur, unamque spem mihi concitat, quod cum talibus viris ad prælium accedo, quibus si persuasero, ut tantillum de acrimonia animorum remittant, multum dicendo voluisse videar. Hoc vero sibi quisque vestrum persuadeat, conatus actionesque prudentia destitutas non esse ascribendas fortitudini, sed audacia et temeritati et prævaricationi officii. Quæcirca acrimonia quidem animorum in vobis maneat, imo et magis magisque vigeat; moderata vero castigataque cogitacione, atque intra officii limites se continente, nimia audacia arrogantiam secum trahens succidatur. Neque enim metum ac timiditatem infert cogitare et considerare, quo pacto rebus presentibus sit niendum, imo vero dignitatem atque fidenciam. Ita enim rebus, qua ex usu sunt, perpensis, consecutaneum est omnino, ut justam audaciam concipiamus, quippe quæ non ad incerta fortunæ temere afferatur,

Α αὐτὸ τὸ κρεῖττον ἀντιτάττεσθαι προαχθεῖν· καί-  
τοι κάκιστο σκοπεῖσθαι χρεῶν, ὡς εἰ και πολλῶ  
τῆς ὑμετέρας ἀνδρείας ἠετώμενοι τύχοιεν, ἀλλὰ  
τῷ πλήθει κρατοῦσι. Καὶ εἰπερ τὸ ἐκατέρωθεν  
πλεονάζον ἀντεξετάσοιμεν<sup>55</sup>, πρὸς ἰσότητα χω-  
ρήσει τὰ τῆς ἀμετρίας. Πῶς οὖν οὐκ αἰσχροὺν  
ἡμῶς ἐξ ἀγχιμάλου παρασκηνῆς [P. 162] ἀγωνι-  
ζομένους<sup>56</sup>, οὕτω ἴλιαν εἶχειν τὸ προκετὰς και  
ἀκάθεκτον, ὡς μηδὲ καιρὸν ἢ τάξιν ἢ τὰς ἀτά-  
κτους τῆς τύχης<sup>57</sup> βοπὰς ἐν λόγῳ ποιείσθαι; Δυ-  
νάμει γάρ χειρῶν οὐκ ἄν τις, οἶμαι, παρίστοιτο  
πολεμίων, ἢν μὴ προσῆ τὸ κρεῖνον ὀρθῶς και  
λεγιζόμενον. Ἐπει πῶς ἄν οἶόν τε ἦν<sup>58</sup> ἔμοιγε  
ἐς τόδε καιλιὰς ἤκοιτι, και οἶον ἐξώσω τὰ πολέ-  
μα γερσημένῳ, παρατάξουσιν ὁμολαίρ και κω-  
δύνοις, εἰ μὴ τοῖς τῆς εὐβουλίας ἀγαθοῖς ἐτήρ<sup>59</sup>

ἡ. Πλὴν ἀλλ' ἔμοιγε<sup>61</sup> μὲν και τοῦτο θυμῶρε  
εἶναι δοκεῖ, και πρὸς τὸ εὐελπι φέρον, εἶγε  
τοιούτοις ἀνδράσιν ἤκω συμπολεμήσων, οὐδ εἰ  
κείσοιμι βραχὺ γούν ὑφελσῖν τοῦ δραστηρίου,  
δεινὸς ἄν ἐν λόγοις, οἶμαι<sup>62</sup>, κρεθειῆν. Ἰστω  
δὲ πᾶς τις ὑμῶν<sup>63</sup>, ὡς ἀνδρείας ὀρμαῖς οὐκ ἀνα-  
θετόν τὰς ἀνευ φρονήσεως ἐγχειρήσεις<sup>64</sup>, ἀλλὰ  
θρυσότητι και προκετεῖρ και παρατροπῆ τοῦ  
καθῆκοιτος τρόπου· ὥστε τὸ μὲν πρόθυμον τῆς  
ψυχῆς μετέω καρ' ὑμῖν, και κατὰ τὸ μᾶλλον  
ἐναχμαζέτω· λογισμῶ δὲ σφροον και τῶν προσ-  
ηκόντων ἐχομένη τὸ ὑπερβάλλον τῆς τάλημς και  
πρὸς ἀβάδειαν ἀνάγον<sup>65</sup> ὑποσημῆσθω. Οὐ γάρ  
δεινον ἐτελῆσι και δειλιαν τὸ λογιζεσθαι και  
σκοπεῖν δπως τοῖς παροῦσι χρηστόν, ἀλλὰ  
σεμνότητα και καθήρησιαν. Οὕτω γάρ τῶν ὤφα-  
λίμων διαγνωσθέντων, ἔπεται πάντως τὸ δικαίως  
θυρβεῖν, ὡς οὐ πρὸς ἀδήλους τύχας εἰσῆ προ-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> ἀντεξετάσοιμεν R. <sup>56</sup> ἀγωνισομένους Par. <sup>57</sup> τῆς τύχης om. R. <sup>58</sup> ἦν om. R. <sup>59</sup> ἐτήρ R. <sup>60</sup> τῆ  
προμηθεῖα — συμπαροῦσα om. R. <sup>61</sup> γάρ om. R. <sup>62</sup> ἔμοιγε R, ἐμοί vulg. <sup>63</sup> Pro οἶμαι R εἶναι. <sup>64</sup> ἡμῶν  
R. <sup>65</sup> ἐγχειρήσεις — πρόθυμον om. R. <sup>66</sup> ἀνάγον R, ἄγον vulg.



ηγμένρον, ἀλλή τῇ κρίσει τὸ βέβαιον ἔχειν κα- A  
ταληθῆν καὶ πεπιστευμένον <sup>66</sup>. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ  
τις ἡμῶν, ὡς οὐχ οἷόν τε <sup>67</sup> γούσι γενναίαν  
εὐλόγως ὀρμῶσαν <sup>68</sup>, καὶ τοῦ μοχθεῖν διακιντὸς  
ἐπιεμένην, [P. 163] εἶτα τῶν ἀδρόων ἐπέχειν  
καὶ βιάζεσθαι πρὸς τὸ ἡμεῶν καὶ ὑπεμένον,  
καὶ πέρα τῆς ἀνάγκης μέλλον καὶ βουλευόμε-  
νον, μέλιστα δυσανασχέτουσαν ἐπ' οἷς καὶ ἡμῶν  
οἱ Βάρβαροι παροῦσι, φέροντες <sup>69</sup> ἀνέδην  
ἅπαντα, καὶ παρ' αὐτῆν δῆπου τὴν βασιλίδα  
πόλιν τὰς ἐκδρομὰς ποιῆσθαι τολμῶντες. Ἐχει  
μὲν οὖν <sup>70</sup> οὕτω ταῦτα, καὶ βεβαιούται τῇ κείρα  
τὸ προσηκόντως ἡμᾶς τοῖς πολεμοῖς <sup>71</sup> ὀργί-  
σθαι. Οἷς γὰρ συνεκαχώρητο πρότερον, οὐ με-  
τριῶς ἐχρήσαντο· πλὴν ἀλλὰ καὶ λίαν ἐφικτόν,  
οἶμαι, τοῖς ἐμφοροῖν, περιελθὲν μὲν τοῦ θυμοῦ  
τὸ μεμηνὸς καὶ παραγῶδες, καὶ τοῖς προστυ-  
χοῦσιν ἐγχεῖσθαι ἀνεξετάστως ἰέμενον, κατέχειν  
δὲ μόνον αὐτοῦ τὸ μεγαλοῦργόν τε καὶ ἀρε-  
στον, καὶ πρὸς τὰς ἐναντιώσεις ἀντέχει. Τῶν  
γὰρ τῆς ψυχῆς κινήματων τὰ μὲν ἔσα περὶ κασι  
καθαρόν ἔχειν καὶ ἀκραιφνὲς τὸ αἰρετόν καὶ  
καθῆκον, τούτων ἐντελῶς καὶ δὴ ἀρθακτέον. Οἷς  
δὲ μέτεσι καὶ τῆς πρὸς τὰναντία τροπῆς καὶ  
ἀκραιφνείας <sup>72</sup>, τούτοις οὐ διὰ πάντων χρηστέον,  
ἀλλ' ἐς ὅσον ἔχουσι τὸ συμφέρον. Τὸ μὲν οὖν  
φρονοῦν ἀμυγῆς ἀγαθῶν καὶ ἀνόθευτον ἅπαντας  
εἶναι φησικεῖ ἀν. Τῆς δὲ ὀργῆς τὸ μὲν δραστή-  
ριον εὐκλεῖς, τὸ δὲ θράσος <sup>73</sup> φευκτόν καὶ ἀσύμ-  
φορον. Οὐκοῦν τὸ μὲν ἔλον τῆς δὲ <sup>74</sup> τὸ βέλ-  
τιστον ἐξαφούμενοι, καὶ φρονήσει τὸ κατορθοῦν  
ἀναμυγνόντες, ἡμεῖν οὕτω σὺν παρρησίᾳ κατὰ  
τῶν δυσμενῶν, ὡς οὐδενὸς ἡμῖν τῶν δαόντων  
περιορθέντος. Γινώσκων γὰρ μόνον χρεῶν, ὡς  
ἀγωνιστέον <sup>75</sup> πρὸς ἀνδρας βαρβάρους, ἐπιέναι  
μὲν ληστρικώτερον εἰθισμένους, καὶ λαθραίας  
ἐφόδους ποιῆσθαι, πρὸς δὲ παρατάξεις ἐμφανεῖς  
οὐ μάλ' ἀγεμνασμένους, οὐδὲ ταῖς συμπλοκαῖς  
ἐγκαρτερεῖν καιδευθέντας. Ὅρῶντες δὲ τῶν στα-  
δίαν μάχην κατ' αὐτῶν παρεσκευασμένην, ἐρυ-  
μῶν τε καὶ περιβόλων ἐκτός τὸ ἀντιστατοῦν  
καὶ ἀμυνόμενον ἐπὶ στρατοπέδου συντεταγμέ-  
νον, ἀποβαλοῦσι μὲν κατὰ τὸ εἶδος τὰ συνειθι-  
σμέτρα· κριαχθήσονται δὲ πρὸς τὸ ἐμμίξαι καὶ  
προσελάσαι καὶ συστάδην διαγωνίσθαι, δι-  
δασκίους αὐτοὺς τῆς ἀνάγκης· πλὴν ἀλλὰ  
σωφρονοῦντων ἡμῶν καὶ τῇ πατρὶα τάξει χρωσμένων,  
εἰσονται διὰ τῆς κείρας, ὡς τῷ παντὶ κρείττον ἀεὶ τὸ προσηκόμενον <sup>76</sup> καὶ τὸ αὐθυ-  
ροστον <sup>77</sup> τοῦ αὐτοσχέδιου καὶ ἡναγκασμένου.

Ἔ. Τσαῦτα μὲν ὁ Βελισάριος εἶπε. Οἱ δὲ στρα-  
τιῶται μεταμαθόντες τὸ λῆρον, εἶχοντο μὲν καὶ ὡς

sed iudicio sit confirmata et stabilita. Sed dicit for-  
sitan aliquis vestrum, **317** non posse naturam ge-  
nerosam et impetu rationi consentaneo concitatam,  
et laboris perpetuo appetentem, nunc confestim inhi-  
beri et cogi ad quietem et remissionem et moras ac  
deliberationes longiores, quam necessitas postulet,  
præcipue cum ægerrime ferat, barbaros adeo contumeliose  
vobis insultare, omniaque promiscue agere ac  
ferre, adeo ut ad ipsum usque regiam urbem excursions  
facere audeant. *Παυ* quidem ita se habent, et  
experientia ipsa comprobatur merita vos in hostes ira  
inflammatos. Lenitate enim patientiaque vestra nequaquam  
moderate usi sunt. Veruntamen valde etiam  
facile iudicari, viris cordatis compescere et submo-  
vere ab ira furorem et perturbationem, et inconsultum  
ad res, quæ nobis sese offerunt, impetum, tantumque  
ex ea animi magnitudinem constantiamque retinere,  
et adversantibus obsistere: nam ex animæ motibus  
quicunque pure atque sincere sunt cum honestate offi-  
cioque congruentes et expetendi, ii utique absolute  
sunt amplectendi: qui vero etiam in contraria nutant  
ac vergunt, iis non perpetuo est utendum, nisi quan-  
tenuis utilitatem afferunt. Prudentiam itaque primum  
minimeque adulterinum bonum esse, non negaveritis,  
credo. In iru vero acrimonia quidem et strenuitas est  
laudabilis: aulacia vero fugienda, ut damno non ra-  
cans. **318** Quocirca id quod in ira est optimum di-  
ligentes, prudentiaque res gerendus temperantes, ita  
demum fidenter in hostem eamus, quippe qui nihil  
eorum, quæ necessaria sunt, neglexerimus. Hoc tantum  
sciamus oportet, decernendum nobis esse cum  
hominibus barbaris, qui prædonum in morem adoriri  
ocultosque insultus facere consueverunt, ad aperta  
vero prælia non admodum sunt exercitati, neque in  
conflictibus perdurare docti. Nunc autem cernentes  
statariam pugnam in se apparari, et extra vallum  
propugnacula et muros vim omnem obsistendi ac pro-  
pulsandi in exercitu constitutam, deposituri sunt re-  
risimiliter veterem suam consuetudinem, etoque addu-  
centur, ut nobiscum misceantur et collato pede armis  
decernant, docente ipsos necessitate. Vobis vero pru-  
denter rem gerentibus patrioque ordine ac disciplina  
utentibus actionesque nostras recto consilio moderantibus,  
cognoscent reipsa, quanto id, quod exercitatio-  
nis nostræ voluntate et studio est acquisitum, ex  
temporario et coactio semper sit præstantius.

19. His dictis Belisarius finem fecit. Romani vero  
resipiscantes, retulerunt quidem etiam ita fortitu-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> ἀλλή — πεπιστευμένον om. R et intrp. <sup>67</sup> ὡς οὐχ οἷόν τε adj. ex R et intrp. *handquamquam posse*, et.  
<sup>68</sup> ὀρμῶσαν conj. Bon. Vulc. <sup>69</sup> Pro φέροντες R ἐφῶντες. <sup>70</sup> οὐν ald. ex R. <sup>71</sup> τοῖς πολεμοῖς — ἐφικτόν  
οἶμαι om. R. <sup>72</sup> Pro ἐκνεύσεως R et intrp., ut videtur, ἐκβάσεως, in contrarium evenum. <sup>73</sup> Pro θρά-  
σος lacuna est in Lugd. eted. pr. <sup>74</sup> τὸ μὲν ὅλον τῆς δι R, intrp. *quocirca ex ea ipsa quæ potiora sunt de-  
ligendo*, οὐκοῦν τὸ μὲν (lac.) τὸ βέλ. Lugd. et al. pr., οὐκοῦν τῆς μὲν ὀργῆς τὸ βέλ. Par. <sup>75</sup> ἀγωνιστέων  
Dph. Par. <sup>76</sup> προσκαίμενον R. <sup>77</sup> ἀναίρεστον R.

ditam, plusculum tamen quid eis inerat circumspati-  
 cionis, quam jactantia, et tali fere animorum **319**  
 strenuitate pariter et modestia erant praelii (ut  
 minima comparemus magnis), quales olim qui circa  
 Leonidam erant Lacedaemouii fuisse commemorant,  
 cum ad Thermopylas Xerxes eis immineret. Sed illi  
 quidem ad internecionem omnes cæsi sunt, eo solo  
 celebres, quod non turpiter perissent, sed multis  
 antea Persis interfectis. Qui vero Belisario aderant  
 Romani, audacia quidem usi sunt Laconica, univer-  
 sos autem hostes fortiter fugarunt, et quamplurimos  
 eorum trucidarunt, ipsi nullo singulari incommodo  
 ab illis affecti. Cum enim ex barbaris duo equitum  
 millia a reliquo exercitu separata confestim cum  
 clamore procurrerent, veluti facillime hostes dele-  
 turi, et spectatores ad Belisarium venissent eos  
 indicantes, et jamjam adfuturos dicentes, suas con-  
 tra copias duxit, simulans quantum fieri poterat pau-  
 citatem atque occultans. Selectos enim equites du-  
 centos scutatos et jaculatores in silva utrinque in  
 insidiis collocavit, qua parte barbaros impetum fa-  
 cturos putabat, praemonitos, ut simul atque ipso  
 signo dato mandasset, confestim in hostile agmen  
 jaculantes proruerent, ut nimirum jaculorum vi  
 pressi in arcem se contraherent, et multitudo ipsis  
 inutilis redderetur, neque laxare ac **320** dilatare  
 aciem possent, sed in seipsos convoluti implicatique  
 essent. Agrestes vero et qui e civibus erant bello  
 apri, jussit, ut ingenti clamore et fragore armorum  
 edito, se, quo iret, sequerentur: cum reliquis enim  
 in medio constiterat, tanquam hostium impetum  
 aperte excepturus. Cum autem jam venirent barbari,  
 ceterisque progredientes intra insidias plerique  
 pervenissent, Belisarius statim cum iis, qui ipsi ad-  
 erant, adversa fronte occurrens, validissimum in eos  
 impetum fecit, et agrestes omnisque reliqua multi-  
 tudo clamore et lignorum, quæ cum in usum gesta-  
 bant, complosione ac fragore pugnantis animos  
 adlebant. Dato vero signo, etiam alii ex insidiis  
 prosilientes, utrinque transversim in hostes ruunt;  
 clamorque et tumultus major quam pro praelii ma-  
 gnitudine est excitatus. Tum Barbari omni ex parte  
 jaculis lecti (id quod Belisarius praecogitarat), in se  
 ipsos conglomerati et in arcem redacti ac compres-  
 si, tueri se bellando non poterant. Neque enim sa-  
 pignare commode poterant, cum neque locus esset  
 levis, neque excursions equis et alarum circumdu-  
 ctiones facere poterant; videbanturque veluti ma-  
 ximo exercitu circumventi et in orbem cincti. Nam  
 et qui a tergo magno ululatu et fragore eos urge-  
 bant, terrorem incutiebant, et pulvis in altum ela-  
 tus **321** obstabat, quominus de numero eorum, qui  
 in conflictu erant judicare possent. Primus autem

Α τῆς ἀνδρείας <sup>19</sup>, πλέον δὲ τι ἦν ἐν αὐτοῖς τοῦ χα-  
 ρουμένου τὸ εὐλαβοῦμενον. Τοιούτου τε <sup>20</sup>, οἶμαι,  
 φρονήματος μετ' εὐκοσμίας ἐνεπίμπλαντο, ὡς ἐλά-  
 χιστα μεγάλοις εἰκάσαι, ὅποιον <sup>21</sup> δὴ πόλαι φασὶ  
 τοὺς [P. 163] ἀμφὶ Λεωνίδαν Λακεδαιμονίους ἐν  
 θερμοπύλαις, προσβάλλοντος <sup>22</sup> ἤδη τοῦ Ξέρξου <sup>23</sup>,  
 ἐγκαλλωπίσασθαι. Ἄλλ' ἐκείνοι μὲν πανωλεθρίᾳ <sup>24</sup>  
 διεφθάρσαν, μόνω τούτῳ εὐδοκίμησαντες τῷ μὴ  
 ἀγεννώ; ἀπολέσθαι, ἀλλὰ πολλοὺς πρότερον τῶν  
 Περσῶν ἀποκτείναντες· οἱ δὲ ἀμφὶ Βελισάριον Ῥω-  
 μαῖοι παρῆρσιζ μὲν ἐχρῶντο Λακωνικῆ· πάντας δὲ  
 τοὺς πολεμίους ἐτρέψαντο, οὐδὲν αὐτοὶ ἄχαρι πρὸς  
 τοὺς ὄσους διεχειρίσαντο, ἀλλ' αὐτοὶ ἄχαρι πρὸς  
 αὐτῶν ὅτι καὶ λόγῳ ἄξιον πεπονηότες. Ἐπειδὴ γὰρ  
 ἀθρόον ἐκ τοῦ σφετέρου στρατοπέδου οἱ Βάρβαροι  
 Β ἐς διαχιλίους ἰππότητας ἀποκεκριμένοι ἔθεον σὺν β-  
 ῥῆ, ὡς ῥῆστα τοὺς ἐναντίους ἀναρπασόμενοι, αὐτίκα ὁ  
 Βελισάριος, ὡς οἱ κατάσκοποι ἤκον ἐπιδαικνύντες  
 αὐτοὺς μονοουχί, καὶ ὅσον οὐπω παρέσσεθαι διεξί-  
 ντες <sup>25</sup>, ἀντεξῆγε τοὺς ἀμφ' αὐτὸν, σοφισζόμενος ὡς  
 οἶόν τε τὴν ὀλιγότητα καὶ ἐπικρούσιων. Ἀπολεξάμε-  
 νο; γὰρ διακοσίους ἰππότητας πελοτροφού; τε καὶ  
 ἀκοντιστάς, εἰς ἐνέδρας <sup>26</sup> ἐμέριζεν ἐκατέρωθεν ὑπὸ  
 τῇ νάπη, ὅθεν ἤθεο τὴν προσβολὴν ἔσσεθαι τῶν Βαρ-  
 θάρων· προειρημένον, ὥστε, ἐπειδὴν αὐτοῖς <sup>27</sup> ἐγκ-  
 λεύσεται καὶ σημήνη, τοὺς δὲ εὐθὺς ἐπίνοι ἀκον-  
 τίζοντας τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων, ὅπως δὴ πιε-  
 ζομένη ὑποστέλλοιτο, ἀχρηστῶν τε αὐτοῖς εἶσι τὸ  
 πλῆθος, παρατείνεσθαι μὴ δυνάμενον, ἀλλ' εἰς ἑαυτὸ  
 περιελιτόμενον. Τοὺς δὲ ἀγροίκους ἐκέλευε καὶ τῶν  
 C ἀστῶν τοὺς [πολλοὺς τοῖς <sup>28</sup>] πολεμίους ἐπιθεῶντας  
 τὸρῶν τε καὶ ἐπικροτοῦντας, ἔπεσθαι αὐτῷ ἔνθα καὶ  
 εἶσι. Ἄμα γὰρ τοῖς λοιποῖς ἐς μέσον εἰστήκει, ὡς  
 τὴν ἐσβολὴν ἐκ τοῦ ἐμφαντοῦς ἐκδέξόμενος. Ὡς δὲ  
 ἤκον ἤδη, καὶ ἐς τὰ πρόσω χωροῦντες εἰσω τῶν  
 λόγων οἱ πλείστοι ἐγίνοντο, αὐτίκα Βελισάριος ἅμα  
 τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἀντιμέτωπος ὑπαντίστας συνέβραξέ  
 σφισιν ἐρῶμεθέστατα· οἱ τε ἀγροικοὶ καὶ τὸ λοιπὸν  
 ἅπαν πλῆθος ἐμβοῶντες <sup>29</sup>, καὶ ἐπικτυπῶντες τοῖς  
 ξύλοις, ἃ δὴ ἐς τοῦτο ἔφερον, παρεθάρσυνον τοὺς  
 μαχομένους. Δοθέντος δὲ τοῦ συνθήματος, καὶ δὴ οἱ  
 ἄλλοι ἐκ τῶν κρυπτίων ἀναθορόντες, τοὺς κατ' αὐ-  
 τοὺς ἐκάτεροι κατὰ τὸ ἐγκάρσιον ἐβαλλον· βοή τε  
 ἐγίνετο καὶ ταραχὴ μείζων ἢ κατὰ τὸ μέγεθος τοῦ  
 D πολέμου. Οἱ δὲ Βάρβαροι πάντοθεν ἀκοντιζόμενοι,  
 τοῦτο δὴ ὅπερ Βελισάριος διανοήθη, εἰς ἑαυτοὺς ἀν-  
 εχώρουν, καὶ εἰς στενίστην συνεσπειραμένοι <sup>30</sup>, ἀμύ-  
 νασθαι οὐκ ἔδύνατο· οὕτε γὰρ τοξέειν αὐτοῖς εὐ-  
 πιστὲς ὑπῆρχε τῷ μηδὲ χίρῶν εἶναι τοῖς βέλεσιν,  
 ἀλλὰ γὰρ οὕτε ἐκδρομάς τοῖς ἵπποις καὶ ὑπερρε-  
 ρύσεις ποιεῖσθαι· κύκλω τε ἐδόκουν ἔχεσθαι ὡς δὴ  
 μεγίστην στρατεύματι ἀπειλημένοι. Οὔτε γὰρ ὑπισ-  
 θεν σὺν ἀλαλαγμῷ ἐπιφερόμενοι καὶ πατάγῃ, ἐκ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> ἀνδρείας R. <sup>20</sup> τοιούτου δὲ R. <sup>21</sup> ὅποιον vulg. <sup>22</sup> προσβάλλοντος R. προσβαλόντος vulg. <sup>23</sup> Ξέρξου.  
<sup>24</sup> πανωλεθρίᾳ Sph. Par. <sup>25</sup> διεξίοντος Sph. P. <sup>26</sup> εἰς ἐνέδρας R. ὑπὸ τῇ R. ἐπὶ τῇ vulg. <sup>27</sup> αὐτοῖς R.  
 αὐτῶ; vulg. <sup>28</sup> ἀστῶν τοῖς [π. τ.] πολεμίους. Sic emendavi; ἀστ. τοῖς πολεμίους R. et vulg. <sup>29</sup> ἐπι-  
 κρούοντες R. <sup>30</sup> συνεσπειραμένοι R. συνεσπειρημένοι Lugl. et ed. pr. συνεσπληνμένοι Par. ἀμύνασθαι R.  
 ὀρῶντες vulg.

πληξιν παρείχον· ὃ τε κοινοῦτος εἰς ὕψος αἰρόμενος· A οὐ ξυνεχώρει διαγιγνώσκεισθαι τοὺς συμπλεκόμενους, ὁπλοῖσι ἐτύγγανον ἦντες. Πρῶτος δὲ Βελισάριος, πολλοὺς τῶν ἀντιπαραταττομένων διαφθείρας, καὶ τὸ οικεῖον μέρος ἀπωσάμενος, φεύγειν ἠγάγασεν. Ἐπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐγκειμένων <sup>90</sup>, στρέψαντες τὰ νῦντα [P. 165] οἱ Βάρβαροι ὤχοντο ξὺν ἀκοσμία, σποράδην σκεδαννόμενοι καὶ ἥμιστα ἀλλήλους ὀπισθοφυλακοῦντες, ἀλλ' ὡς ἂν αὐτῶν ἕκαστος <sup>91</sup> ὤρετο ὠκύτερα ἀποδράσειν. Ἐπισπόμενοι δὲ οἱ Ῥωμαῖοι ἐν τάξει, τοὺς ἐν χερσὶν εὐκολώτατα διεχρῶντο. Φόνος τε ἐγίνετο τῶν Βαρβάρων πολὺς ἀμεταστρεπῆ ἀπελαυνόντων· τὰ τε γὰρ ἡνία τοῖς ἵπποις ἅπαντα μεθίστο· καὶ πρὸς γε αἱ μάστιγες κατεπείγουσαι προανέστειλλον τοῦ τάχους τὸ ἐνδύσιμον· ἐπελελοῖπει δὲ αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ θένους καὶ αὐτὸ <sup>92</sup> δὴ ἐφ' ὅτῳ μέγα φρονοῦσι τὸ ἐπιτήδευμα· φεύγοντες γὰρ οἶδε οἱ Βίρβαροι <sup>93</sup> μᾶλλον ἀμύνονται τοὺς ἐς τὴν δίωξιν ἐγκειμένους, μεταστροφάδην ἐπιτοξεύοντες. Τότε γὰρ καὶ βιαιότερον κατὰ σκοποῦ φερόμενα <sup>94</sup> τὰ βέλη ἐμπήγνυται, ἡνίκα τὰ μὲν πολλῇ τῇ ῥύμῃ φέρεται <sup>95</sup> ἰθὺ τῶν διωκόντων, οἱ δὲ, ἀντίξοι καταθόντες, ἀντεμπέπουσι καὶ ἀντεπιφέρονται, τῷ ὑπαντιάζειν καὶ ὡς πλησιαίτατα ὑποδέχεσθαι.

κ'. Ἀλλὰ τότε γε ἅπαντα τοῖς Οὐννοῖς ἀμήχανα εἶναι ἐδόκει, καὶ οὐδὲ ἐς πείραν ἔλθειν τέχνης τινὸς ἰδούλοντο ἀμυντηρίας. Ἐτεθνήκεσαν δὲ αὐτῶν μὲν ἀμφὶ τοὺς τετρακοσίους, Ῥωμαῖων <sup>96</sup> δὲ ὅστις οὐδεὶς· μόνον δὲ τραυματῆαι ὀλίγοι ἐγεγένητο. Μόλις δὴ οὖν Ζαβεργᾶν τε ὁ ἡγεμὼν καὶ οἱ ἐκφυγόντες <sup>97</sup> ἀσμενοι ἐς τὸ στρατόπεδον ἵκοντο <sup>98</sup>· οἱ γὰρ δὴ τῶν Ῥωμαίων ἵπποι πρὸς τὴν δίωξιν ἀπειρηχότες, αἰτιώτατοι αὐτοῖς τοῦ περιεῖναι γεγένηται, ἐπεὶ ἂν <sup>99</sup> αὐτοβοῆι ἅπαντας κατεργάσαντο. Νῦν δὲ οἱ μὲν τοῖς <sup>100</sup> χαρακώμασι σὺν πλείστῳ θορόδῳ ἐμβαιόντες, συνεχύκησαν ἅπαν τὸ λοιπὸν στρατόμα, ὑποτοπήσαντας αὐτίκα μάλα διαφθερεῖσθαι <sup>1</sup>. Οἰμωγὴ τε ἵκούετο μακρὰ βαρβαρική· τοῖς γὰρ ξιφιδίοις τὰς παρείας καταξαινοῦτες <sup>2</sup>, ὠλοφύροντο κατὰ τὴν πάτριον νόμον. Ῥωμαῖοι δὲ σὺν Βελισαρίῳ ἀπεχώρουσιν ἐς τὰ ἄπισω, κρείττονα μὲν ἐλπίδος ὡς ἐκ τῶν παρόντων διαπραξάμενοι, ἄξια δὲ ὁμῶς τῆς τοῦ στρατηγοῦ προμηθείας. Τοῦτου δὲ τοῦ πάθους τοῖς Βαρβάρους ξυνεχθέντος, αὐτίκα οἷγε ἄραντες ἐκ <sup>101</sup> Μελαντιάδος, ὤχοντο ἐς τὰ ὀπίσω πεφοθημένοι. Βελισάριος δὲ καίτοι κατὰ τὸ εἶδος οἶός τε ὦν αὐτοὺς πορευομένους μᾶλλον τι διαχειρίσασθαι καὶ πημῆναι, ἐπισπόμενος <sup>3</sup> ἀνθρώποις ἤδη κατεπτηχόσι, καὶ οἶον φυγὴν τὴν ἀναχώρησιν ποιοῦμένοισι· ὃ δὲ εὐθὺς ὁμῶς ὠκὰ τὴν πλῆν ἐπανθῆει· οὐ μάλα ἐκόν, ἀλλ' ἐκ βασιλείως αὐτῷ προσεταξαμένον. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπας ὁ δῆμος, τοῦ ἔργου σφίσι ἀπηγγελεμένου, ἤδόν τε αὐτὸν καὶ ἀνύμουν κατὰ ξυλλόγους, ὡς ὑπ' ἐκείνου

Belisarius, multis ex adversa acie caesis ac proli-gatis, in fugam eos compulit; deinde vero aliis etiam universis impressionem facientibus, barbari terga vertentes incomposite fugerunt sparsim dissipati, nullis sibi nutuo a tergo custodiis caventes, sed quo cuique visum erat, effusissimo cursu aufugientes. Romani vero acie instructa eos insectantes, extremos quosque facillime trucidant; magnaque barbarorum caedes est edita, citra ullam cum equis retroversionem fugientibus. Nam et habenas omnes equis laxarant, et praeterea flagella assidue urgentia praeripiebant celeritatis remissionem. Defecerat autem ipsos praepavore etiam ars ipsa, qua magnopere gloriari solent. Fugientes enim hi barbari magis propulsant eos, qui sese acriter insectantur, retro-versim sagittantes. Tunc enim etiam violentius sagittae scopo, quem petunt, insiguntur, quando ille quidem magno impetu recta feruntur in persequentes, et hi ex adverso occurrentes in sagittas pro-ruunt contraque feruntur, gravioremque sibi ipsis plagam efficiunt occurrendo et sagittas e proximo excipiendo.

σφοδρότερον τε τὴν πληγὴν σφίσι αὐτοῖς ἐκτελοῦσι

20. At tum temporis omnia Hunnis desperata esse videbantur, neque illis artem ullam propulsandae hostes attentare in mentem veniebat. **322** Carsi itaque sunt ex iis circiter quadringenti, a Romanis nemo desideratus; pauci tantum vulnerati: aegre vero et Zabergan Hunnorum praefectus, et qui cum eo effugerant, lati in castra pervenerunt. Romanorum enim equi insectando defatigati, maxima eis causa salutis fuisse: alioquin ad unum omnes eo die trucidassent. Nunc vero cum hi in vallum munitionesque suas magno cum tumultu proruis-sent, reliquum universum exercitum vehementer conturbarunt, veluti certissimo exitio iamjam imminente. Ingens itaque Barbarorum ejulatus exaudiebatur: cultris enim genas lacerantes, patrio more lugabant. Romani autem cum Belisario ad sua redierunt, re melius quam sperarant gesta, digno tamen prudentia ducis eventu. Barbari vero hac clade accepta, motis statim e Melantiade castris, retrorsum trepidi cessere. Belisarius autem, tametsi verisimiliter eos abeuntes majore strage ac damno officere potuisset, utpote homines jam metu percussos insectans, cum fugae similem discessionem facerent, nihilominus tamen statim in urbem rediit; idque non tam ex animi sui sententia, quam imperatoris jussu. Cum **323** enim populus universus, victoria hac ipsis nuntiata, eum decantaret et in conventibus summis laudibus efferret, veluti ab illo apertissime conservatus, momordit vero il-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>90</sup> ἐγκατα. Sph. Par. <sup>91</sup> αὐτῶν ἕκαστος R, ἕκαστ. αὐτ. vulg. <sup>92</sup> καὶ αὐτοῦς R. <sup>93</sup> φεύγοντες δὲ οἱ βάροθ. <sup>94</sup> φερόμενα om. R. <sup>95</sup> ἐφέρεται R. ἀντίξοι R. <sup>96</sup> Ῥωμαῖοι R. <sup>97</sup> ἵκοντο R. <sup>98</sup> Προ ἂν R. δὲ. αὐτ. ἅπαντ. R, ἅπαντ. αὐτ. vulg. <sup>99</sup> μὲν ἐν τοῖς vulg. <sup>1</sup> διαφθερεῖσθαι R. <sup>2</sup> καταξαινοῦτες R, καταξαινοῦτες vulg. <sup>3</sup> ἐπισπόμενος R (Cl.), ἐπισπόμενος vulg.

pressimeque habuit perosque primores urbis, invidia et livore occupatos, vitiis adeo atrocibus et semper optima quæque labefactantibus. Calumniati itaque sunt virum, ut arrogantem et popularis auræ blanditiis insolescentem, aliasque spes animo agitantem; quibus quidem de causis citissimeque eo ventum est, ut non absolutissimam gloriam reportaret, neque ob res præclare a se gestas debito honore afficeretur; sed omnis victoriæ laus ei quodammodo e manibus effluxit, quantum in illis erat, obliterata præmiique expers et in universum silentio involuta. Porro quod præstantissimorum animorum acrimonia obtundatur, cum non collaudantur neque debito honore afficiuntur, quodque ex hoc res publicæ detrimentum accipiant, quod non recte curentur et decorentur ea, quæ coniecta jacent, sive bellici sint labores, sive litterarum, disciplinæ, sive alii quidpiam eorum, quæ maximi sunt momenti, dictum jam antea est a veteribus sapientibus et demonstratum; facileque a quovis ex quotidianis eventibus intelligi potest. Hunni vero primum quidem insectationem quamdam suspicati, et multo cum tumultu longis quos vocant muris egressi, posteaquam Bel'sarium revocatum fuisse cognoverunt, neque alius quisquam in ipsos moveret, lentius rursus procedebant.

**324** 21. Interea alia barbarici exercitus portio, quæ ad Chersonesum consererat, frequenter murum adorti sunt, scalis aliisque machinis obsidionibus admotis; frequenter item a Romanis, qui intus erant, omnibus viribus se tuentibus repulsi. Præerat autem his Germanus Dorothei filius, admodum quidem ille juvenis, et jam primum barbescens, sed animo duce digno præstans et rerum ætate longe grandiorum conatu. Patria huic erat urbs Illyrica, Bederiana olim dicta, postea vero Prima Justiniana appellata. Justinianus enim imperator, utpote in ea primum in lucem editus, variis operibus ac fabricis merito patriam suam ornavit, et ex obscura opulentam illustremque effecit, suamque illi impartitus est appellationem. Ex hac vero genus ducens hic Germanus, vehementer illi charus erat. Quocirca cum octavum ab ortu annum exegisset, ductus est ab ipso in urbem regiam, summaque cura habitus. Nam et grammaticorum scholas adibat, et philosophica collegia frequentans, Latinorum etiam disciplina imbuebatur. Posteaquam vero ex ephebis excessit, statim eum in Chersonesum ablegavit, et exercitui, qui ibi erat, præfecit; ut ipsi statim juventutis fervor et flexibilitas et gloriæ appetentia convenientibus **325** ac conducibilibus rebus expleretur, neque abriperetur ac prosiliret ad motus rationi parum consentaneos,

A περιφανέστατα σεσωσμένοι, τούτο δὴ ἴδακε πηλοῦς τῶν ἐν τέλει καὶ ἤνικα φθόῳ ληφθέντας καὶ βαττανίᾳ, πάθειν οὕτω δεινοί; καὶ [P. 166] ἀεὶ τὰ κάλλιστα λυμαινομένοι. Τοιγάρτοι διέβαλλον τὸν ἄνδρα ὡς μεγαλαυχῶντα καὶ διαθρυπτόμενον ἐπὶ τῇ τοῦ ὀμίλου εὐνοίᾳ καὶ ἐς ἄλλας ὀρώντα ἐπιθεῖα. Ὡν δὴ ἔνεκα τάχιστα τε ἀφίκεται, ὡς μὴ τελευτήτων ἄριστο κλέος. Καὶ οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἤδη πεποννημένοις τιμῇ; ἀπώνατο τῆς προσηκούσης· ἀλλὰ διεβόρει αὐτῷ τὰ τῆς νίκης, τότε ἐπ' ἐκείνοισι, φροῦδα καὶ ἄμισθα ἢ καὶ παντάπασι σεισιγημένα. Ὡς μὲν οὖν τῶν ἀρίστων ψυχῶν ἀμβλύνεται τὸ δραστήριον, ἤνικα μὴ ἐπαινοῖντο, μηδὲ τοῦ πρόποντος ἀπολαύειν, καὶ ὅπως ἐνθένδε τὰ κοινὰ καταδέεστερα γίνεται τῷ μὴ ὀρθῶς ἀσκεισθαὶ τὰ ἀτιμαζόμενα, εἴτε πολέμιον B εἴεν ἀγῶνας, εἴτε λόγων παιδείαι, εἴτε ἄλλο τι τῶν οὕτω καιριωτάτων, εἴρηται μὲν ἤδη τοῖς κάλαι σοφοῖς; καὶ ἀποδέδεικται, ῥῆθιον δὲ, ὅμαι, καὶ παντὶ τῷ προστυχόντι διαγιγνώσκων ἐκ τῶν ὁσμῆραι ἔμπερομένων. Οἱ δὲ οὖνοι τὰ μὲν πρῶτα διωξίν τινα ὑποτοπήσαντες, καὶ ἔξιν θορύβῳ πολλῷ τῶν μακρῶν καλουμένων τειχῶν ὑπεκθάτες, ἐπειθε ἔγνωσαν, ὡς Βελισάριος μετὰπεμπτος ἐγεγόνει, καὶ οὐδὲ ἑτερός τις αὐτοῖς ἐπεφοίτα, κάλιν σχολαίτερον ἐπορεύοντο.

κα'. Ἐν τούτῳ δὲ ἄτερος τῶν Βαρβάρων ἀποδασμὸς ἢ, οἱ δὴ ἐτύγγαλον ἐφεδρευόντες τῇ Χερρόνησῳ, πολλάκις μὲν ἢ τῷ περιβόλῳ προσέβαλλον, κλίμακάς τε προσάγοντες καὶ τὰς μηχανὰς τὰς ἐλπίσεις; πολλάκις δὲ ὑπὸ τῶν ἐνδοῶν ὄντων Ῥωμαίων ἀπεκρούοντο σθένει παντὶ ἀμυνομένων. Ἦγαίτο δὲ τούτων Γερμανὸς ὁ Δωροθέου ἢ, νέος μὲν γε ὢν καμίδῃ, καὶ πρῶτος ἤδη ὑπηγητής, φρονίματι δὲ στρατηγικῷ διαπρέπειν καὶ πολλῷ πλέον τῆς ἡλικίας τὸ μεγαλοῦργον κεκτημένος. Πατρὶς δὲ ἦν αὐτῷ πόλις Ἰλλυρικῆ, Βεδεριὰν μὲν ἢ ἐκ παλαιῶν ὀνομαζομένη, ὕστερον δὲ Πρώτῃ Ἰουστινιανῆ μετεκληθῆῖσα. Ἰουστινιανὸς γὰρ ὁ βασιλεὺς, ἄτε δὴ κατ' αὐτὴν εἰς φῶς προσηγμένος, ἐκόσμησέ τε εἰκίτως τὴν πατρίδα ἔργοις ποικίλοις, καὶ ἐς ἀφανοῦς εὐδαίμων ἐξεργάσατο καὶ τῆς οἰκίας αὐτῆ μεταδέδωκεν προσηγορίας. Ἐκ τούτου ἢ δὲ τὸ γένος Ἰλίων ὁ Γερμανὸς σφόδρα οἱ ἐπεφρόντιστο. Τοιγάρτοι ὀκταετῆ χρόνον ἐκ γενετῆς διανύων, ἤχθη πρὸς αὐτοῦ ἐς πόλιν τὴν βασιλίδα, καὶ τημελείας ἀπώνατο πάσης. Τοῖς δὲ γὰρ τῶν γραμματιστῶν ὠμίλοι διδασκαλαίαις, καὶ πρὸς γε ἀνά τὰ φροντιστήρια φοιτῶν, τῆς τῶν Λατίνων μετέσχε παιδείας. Ἐκεὶ δὲ ἐς ἤδη; μέτρον ἀφίκετο, ἵσταίλε γε αὐτὸν αὐτίκα ἐν Χερρόνησῳ, ἄρχοντα τοῦ τῆδε στρατοῦ καταστησάμενος, ὡς ἂν αὐτῷ εὐθύς τὸ τῆς νεότητος ἔξῃ καὶ ταχύρροπον καὶ πρὸς τὰς ὄξεις ἡρμένον ἐν τοῖς προσήκουσι καὶ ἀναγκαίαις ἀπο-

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ δὴ R 2 m., δὲ vulg. et R 1 m. ἢ ἐκείνοισι R, ἐκείνοισι vulg. ἢ ἀπ' ἵστα R et Interpr. *vana omnia reddita*. ἢ ἀποδασμὸς R (Cl.), ἀποδρασμὸς vulg. ἢ μὲν αὐτῷ ex R. ἢ Δωροθέου R. πρῶτον Par. ἢ Βεδεριὰν μὲν αὐτοῦ ex Procopio; Βεδέρην μὲν R et Interpr. *Bederina*, Β.δερικαμακὶ vulg. ἢ Pro ἐκ τούτου R ἐκείνους του.

πιμπλάνοιτο, ἀλλὰ μὴ προθέοι· καὶ ἀντασχερτῶν πρὸς Α  
 κινήσεις ἀλόγους καὶ δημώδεις ὁμάς, καὶ ἵππων  
 ἀμίλλας τοῖς χρώμασι μεμερισμένας, ἐν οἷς ὡς τα-  
 πολλά τὸ νέον, εἰ μὴ ἐς ἑτερόν τι τῶν χρησίμων  
 ἐνασχοληθεῖν, βῆθεις βέπει καὶ ἔκταράττεται. Τότε  
 δὴ οὖν [P. 167] τῶν Οὐννων τῇ Χερβρόνησιν προσ-  
 καθήμενων καὶ ἐνοχλοῦντων, οὐκ ἄνιαι ὁ νεανίας  
 τὰς τε προσβολὰς ἀνακόπτων καὶ πᾶσαν βουλήν  
 ἀμυντηρίαν διανοούμενος. Αὐτὸς τε <sup>10</sup> γὰρ οἰκοθεν  
 τῷ ἐπιβόλῃ τῆς φύσεως εὐστοχώτατα διεγίνωσκε  
<sup>11</sup> τὸ συνοῖσον, καὶ τοῖς πρεσβυτέροις τῶν <sup>12</sup> ἀμφ'  
 αὐτὸν καὶ πολλοῖς ἤδη πρότερον πόνους τοῦς τῶν  
 πολέμων <sup>13</sup> ἀγῶνας ἐνμεμελετηκόσι μάλα σὺν εὐ-  
 κολίᾳ ἐπαίθετο τὰ πρακτέα ὑφηγουμένους. Ἐπεὶ  
 δὲ οὐδέν τι πλεόν εἶχον ἀνύειν οἱ Βάρβαροι, οὔτε  
 ὡς ἐν πολιορκίᾳ ἐφεδρεύοντες τῷ ἐρύματι, οὔτε  
 πρὸς τειχομαχίαν ἐγκείμενοι, ἔγνωσαν τρόπου ἐτέ-  
 ρου αὐθιδοῦς τε καὶ γενναίου καὶ λίαν πρὸς τὸ φι-  
 λοκινδύνην ἄγοντος ἀποπειραθῆναι, οὕτως τε ἡ θάτ-  
 τον ἐλεῖν τὸ χωρίον, ἢ μεθεῖναι τοιοῦτον καὶ ἀπο-  
 παύσασθαι καὶ ἐς τὰ σφέτερα ἤδη ἀπονοστήσαι.  
 Καὶ τοίνυν καλάμους ὡς κλειστόους ἀθροίζαντες εὐ-  
 μήκεις τε ἄγαν καὶ ἐς ὃ τι στεφθεὶς καὶ παχι-  
 στοὺς καὶ τούτους ἐπ' αὐτοῖς ἐναρμοσάμενοι καὶ  
 ξυνήσαντες καλωδίους τε <sup>14</sup> καὶ τολύπεις, κώμυθος  
 πολλὰς ἀπειργάσαντο. Τότε δὲ <sup>15</sup> ἔξυλα ἰθυτενῆ κα-  
 θάπου ζυγὰ καὶ ἐγκαινίδας <sup>16</sup> ὑπερθεν κατὰ τὸ  
 ἐγκάρσιον ἐνθέντες, ὁ διαπαντός, ἀλλὰ μόνον ἀμφὶ  
 τὰ ἄκρα καὶ τὸ μεσαίτατον, καὶ μελίστοις δεσμοῖς  
 περισφίξαντες, ξυνήπτων ἀλλήλαις αὐτὰς <sup>17</sup> καὶ  
 ξυνημίγνυον <sup>18</sup>, λίαν ἐν χρῶν πεπισμένας, ὡς τρεῖς  
 τυχὸν ἢ καὶ πλείους ἐς μίαν ἀποτελεῖσθαι σχεδίαν,  
 εὐρος ἔχουσιν ἀρχοῦν πρὸς ἀνδρῶν τεσσάρων ὑπο-  
 δοχὴν καὶ ἐπίβασιν, καὶ τῷ βῆθει ἐς τοσοῦτον <sup>19</sup>  
 δεικνυμένην, ἐς ὅσον φέρειν βεβαίως τὰ ἄχθη, καὶ  
 τῇ λεπτότητι μὴ καταδύεσθαι. Τωαύτας δὴ οὖν οὐ  
 μείον ἢ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν ἔτεκτῆσαντο σχε-  
 δίαις. Ὡς ἂν δὲ αὐτοῖς πλωτῶμώτεραι <sup>20</sup> εἶεν, οἱ δὲ  
 τὰ ἐμπρόσθια τούτων ἠρέμα πρὸς τὸ μετέωρον ἐς  
 πρόρας τύπον περιεγαγόντες καὶ ὑποκάμψαντες  
 καὶ ὡς περ ἄκροστολῖα καὶ προέμβουλα ἐκμιμησάμενοι, κωπητῆρας ἐφ' ἑκατέρᾳ πλευρᾷ καὶ οἷον  
 παρεξαιρεσίας <sup>21</sup> αὐτομάτους ἐμηχανήσαντο.

χβ'. Καὶ τοίνυν οὕτως ἕκαστα ὡς οἶόν τε ἦν αὐ- D  
 τοῖς ἐν τῷ <sup>22</sup> ἀσφαλεῖ καταστησάμενοι, ἐνήκαν  
 ἀπάτας· ἢ θολάτῃ λαθραίως ἀμφὶ τὴν ἑσπερίαν  
 τοῦ κόλπου ἄκτῃν, τοῦ πρὸς τῇ Αἴγῳ <sup>23</sup> τῇ πόλει  
 περιεγυμμένου <sup>24</sup>· ἐμβάντες δὴ οὖν ἐν αὐταῖς ἀν-  
 δρες ἐς ἑξακοσίους, καὶ πύα ὡς πλείστα ταῖς ἐπι-  
 καλαμίσιον ἐντροπισσάμενοι, καὶ ἀμαθέστερόν πως  
 ταύτῃ ἐρέττοντες, ἀνήγοντο ὡς ἀπωτάτω <sup>25</sup> τῆς  
 γέρουσ, ἐξωπλισμένοι τε εὖ μάλα καὶ πρὸς τὸ ἐνεργ-  
 γὸν ἐστηκότας. Οὕτως γὰρ φόντο κελάγιοι ἠρέμα

populariaque studia et equestria certamina colori-  
 bus distincta, ad quæ juvenus plerumque, nisi  
 potiore aliqua in re occupetur, facile vergit et de-  
 turbatur. Per illud itaque tempus Hunnis Cherso-  
 nesum insidentibus atque infestantibus, non desi-  
 stebat hic juvenis et eorum insultus infringere,  
 omneque consilium propulsando hosti excogitare.  
 Nam et ipse ex se naturali industria quid maxime  
 consulim et ex re esset, optime collimabat, et  
 senioribus, qui ipsi aderant multisque antea belli-  
 cis laboribus erant exercitati, facillime obtempe-  
 rabat, quæ facienda essent suggerentibus. Barbari  
 itaque, cum nihil ipsis reliqui esset, quod exsequi  
 possent, quippe qui neque, ut in obsidione, valla  
 insidebant, neque murorum oppugnationi intenti  
 erant, statuerunt alium modum audaci et temeraria  
 periculique pleno facinore tentare, eaque ratione  
 vel citius oppidum capere, vel deserere atque de-  
 sistere et ad sua reverti. Arundinibus itaque quam-  
 plurimis collectis, quæ et longæ admodum et quam  
 maxime firmæ crassæque essent, iisque inter se  
 coaptatis, **326** et restibus lanaque carpta colliga-  
 tis, crates complures confecerunt; tum vero perti-  
 cis in longum porrectis, tanquam jugis ac transtris  
 transversim superinjectis, non perpetua serie, sed  
 tantum circa extrema ipsaque media cratium, ma-  
 joribusque vinculis eas circumligatas inter se com-  
 mittebant et coaptabant, valde arcte compressas,  
 ita ut tres forte aut quatuor unam naviculam effi-  
 cerent, latitudine satis ampla ad quatuor vectores  
 excipiendum, eaque profunditate, ut ponderibus  
 impositis tuto vehendis par esset, et præ tenuitate  
 non demergeretur. Istiusmodi itaque naviculas mi-  
 nimum centum quinquaginta construxerunt. Ut  
 vero navigationi aptiores essent, anteriores earum  
 partes in proræ speciem leniter circumducentes  
 atque recurvantes, et veluti acroteria ac pluteos  
 navales imitantes, scalmos ex utroque latere et  
 veluti spontaneas quasdam adremigationes sunt  
 commenti.

**22.** Cum itaque in hunc modum tuto omnia ip-  
 sis, quoad fieri poterat, essent comparata, universas  
 naviculas latenter mari immittunt, circa occidentale  
 sinus litus, qui Ænum urbem versus circumnagi-  
 tur. Ingressi itaque eas viri sexcenti, et paleas  
 quamplurimas in arundinūm commissuras immitti-  
 tentes, ac imperitius quodammodo ea ex parte  
 remigantes, longissime a terra proVecti sunt, op-  
 time armati et ad opus parati. Putabant enim se  
 ita sensim in mare oVectos, **327** facile superaturos

#### VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> αὐτὸς γε R. <sup>11</sup> διαγίνωσκε Sph. Par. <sup>12</sup> Pro τῶν R τοῖς. <sup>13</sup> πολεμίων R. <sup>14</sup> τε om. R. <sup>15</sup> τόσσ  
 δὴ R. <sup>16</sup> ἐγκαινίδας R 2 m., Lugd. 4 m. et Suid. s. v. ἐγκαινίδας R 4 m. et vulg. ex Lugd. corr. ὑπερθε R.  
<sup>17</sup> αὐτὰς ἀλλήλους (sic) R. <sup>18</sup> συνημίγνυον vulg. <sup>19</sup> τῷ βῆθι, ἐς τὸς R, ἐς τὸς βῆθι, vulg. <sup>20</sup> πλωτῶ-  
 τεραι cild. <sup>21</sup> προσξερτεσίας Suid. s. v. <sup>22</sup> ἐν τῷ Sph. Par. <sup>23</sup> τῇ Αἴγῳ R. <sup>24</sup> περιεγυμμένου Par. <sup>25</sup>  
 ἀπωτάτω R.

et circumnavigaturos flexum muri in altum usque porrecti; ac deinceps citra periculum ad penitiora loca perventuros, utpote neutiquam vallis cincta, præterquam solo Hellesponto. Quæ cum Germanus per speculatores rescivisset, intellexissetque classem illam arundineam non diu tardaturam, quin appelleret, irrisit quidem hostium temeritatem, maxime vero de ea gavisus est, tanquam in rem suam futura. Confestim enim actuarias viginti multiplici remigio naves easque bipuppes viris complens loricatis clypeosque et arcus gestantibus atque harpagines, remigesque iis imponens et naucleros, sub interiori mari protensum angulum veluti in insidiis applicans occultavit, ne eminens prospici possent. Posteaquam vero Barbari, superata transmissaque jam prominentiore atque extrema et trans littus exstante muri parte, ad interiora deflectebant, magnaque animorum confidentia ferebantur: tum vero actuariæ Romanorum solverunt, contraque in eas sunt delata, et quidem secundo æstu adjuvante, adversis prors descendentes violentius in arundineas naviculas irruunt, atque hæc quidem impetus vi in contrarium pulsæ, volubantur circumagebanturque in salo, ita ut vectores subsistere in iis tuto non possent, sed alii in fluctus excussi perirent, **328** alii in iis necessario considerent, quid consilii caperent nescientes: quique adhuc erecti stabant, æstus marini vi conturbabantur, moderato quidem illo atque exiguo ad navium lemborumque quassationem, arundinibus autem propter levitatem summo opere noxio: quocirca frequenter intumescens in convexum undis, sublimes tollebantur, iisdemque residentibus, una in imum deferebantur. Viri itaque confluere ne tentarunt quidem, nihil vero magis vel optabant vel allaborabant, quam ut subsistere tantum possent et obfirmari. Barbaris vero in hac perturbatione et perplexitate constitutis, Romani excursiones navales, data opportunitate, facientes, impulsionebus perinde atque in pedestri certamine utebantur, eaque ratione multos ex hostibus deturbabant, quippe qui firmissime in suis actuariis stabiliti subsistebant; nonnullos autem ensibus cominus ferientes obtuncant. Cum vero longius ab ipsis remoti essent, neque propiores fierent, tum oblongis hastis eos adoriebantur, falcatasque harpagines restibus illis, quibus arundines erant colligatæ, immittentes, dissecerunt ex ordine universas et compagem dissolverunt. Tum demum dissectis ab invicem calamis, sparsimque mari innatantibus, **329** alius alio dissectus est. Hunni vero, cum basis naviculæ eos deficeret, confestim in profundum demersi sunt, insueta potione ingur-

A γιγνόμενοι, βραδίως ὑπερβαλέσθαι καὶ περιπλεῦσαι τὸν ἀγκῶνα τοῦ τείχους τὸν μέχρι τοῦ βάρους ἐκτεταμένον, καὶ τοιοῦτὸν ἀδεῶς ἐπιθέσθαι τῶν ἐνδοτέρω χωρίων, ὡς δὴ οὐδαμῶς ἐρύμξει περιεχομένων ἢ μόνῳ τῷ Ἑλλησπόντῳ. Ταῦτα δὴ <sup>28</sup> ὁ Γερμανὸς ἐκ τῶν κατασκόπων πυθόμενος, καὶ γινώσκων, ὡς οὐκ ἐξ μακρῆν ὁ τῶν καλῶν στόλος ἐπιφοιτήσει [P. 168] ἐπεκερτόμησε μὲν τοὺς πολεμίους τῆς ἀβουλίας <sup>29</sup>, μάλα δὲ ἤσθη ἐπ' αὐτῇ, ὡς δὴ πρὸς αὐτοῦ ἰσομένη. Αὐτίκα γὰρ ἐπακρίδας εἰκοσι πολυήρεις τε καὶ ἀμφιπύρμονους ἀνδρῶν ἐμπλήσας, σιδήρῳ τεθωρακισμένων, ἀσπίδας τε φερόντων καὶ τόξῃ καὶ πρῶς, γε δορυδρέπανα, τοὺς τε ἐρέττοντας ἐμβάλων, καὶ τοὺς τοῖς πηθάλιους ἐφεστηκότας ὑπὸ τὴν ἐνόον παρατεινομένην τῆς θαλάττης γλῶχινα καθάπερ εἰς ἐνέδραν καθορμίσας ἐνέκρουσεν, ὡς ἂν μὴ πόρρωθεν προσφθεῖεν. Ἐπεὶ δὲ οἱ Βάρβαροι ἤδη ὑπερβάντες τὸ προπετὲς τοῦ τείχους καὶ ἀπολήγον καὶ τοῦ αἰγιαλοῦ προεξέχον, ἐνέκλινον πρὸς τὰ εἰσω, καὶ ἐπεφέροντο φρονήματι σὺν πολλῷ καὶ παρήρησι, τότε δὴ καὶ τῶν <sup>30</sup> Ῥωμαίων δικάδες ἀντανήγοντο καὶ ἀντετήσαν· καὶ πῶς αὐταῖς τοῦ ῥοῦ συλλαμβανομένου ἀντίπρωροι κατιοῦσαι, βιαϊότερον προσπίπτουσι ταῖς ἐκ τῶν καλῶν σχεδίαις. Καὶ δῆτα αἱ μὲν τῇ προσκρούσει περιερέποντο ἐς τοῦμπαιὸν ὑπὸ τοῦ σάλου, καὶ ἐκαλινδύοντο <sup>31</sup> ὡς μηκέτι ἀσφαλῆ τὴν βᾶσιν παρέχεσθαι τοῖς ἐφεστηκόσιν, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐν τοῖς κύμασιν ἀποβλήθοντας ἀπόλλυσθαι, τοὺς δὲ συνίζανειν ἐν αὐταῖς πρὸς ἀνάγκης καὶ διαπορεῖν ὅτι καὶ δρᾶσαιεν. Οἱ γὰρ μὴν εἰς ἐστηκότας διεταράττοντο ὑπὸ τοῦ κλυθουίνου, μετρίου μὲν ὄντος καὶ ἐλαχίστου ὡς ἐς νηῶν <sup>32</sup> κίνησιν καὶ ἀκάτων, τοῖς δὲ καλῶμοις διὰ τὴν κουφότητα καὶ μάλα χαλεπωτάτου. Τοιγάρτοι μετέωροί τε θαμὰ ἐγίνοντο ὑπὸ κυρτῷ αἰρόμενοι τῷ ῥοθίῳ, καὶ συγκαθεικοντο αὐθις κοιλαινομένῳ. Καὶ τολνοῦ οἱ ἄνδρες διαμάχεσθαι μὲν οὐδὲ ἐπειρῶντο, ἦν δὲ αὐτοῖς οὐδέν τι ἔτερον εὐκτόν τε καὶ ἐσπουδασμένον, ἢ ὅπως ἂν ἐστάναι γοῦν μόνον δύναιντο καὶ βεθηνέαι. Οὕτω δὲ τῶν Βαρβάρων ἐν θυρήῳ τε καὶ ἀφασίᾳ καθεστηκότων, οἱ Ῥωμαῖοι διέκπλους, ἔποι <sup>33</sup> παρείκοι, ποιούμενοι, ὠθισμοῖς <sup>34</sup> τε ἐχρῶντο καθάπερ ἐν πειζεμασίᾳ, καὶ ταύτῃ πολλοὺς τῶν ἐναντίων κατέβαλλον, ἅτε δὴ αὐτοὶ βεβαιότατα ἐν ταῖς δικάσιν ἐρηρισμένοι· ἐνίους δὲ τοῖς ξίφεσιν ἐκ χειρὸς πλήτοντες ἔκτεινον. Ἐπεὶ δὲ γὰρ αὐτῶν πολλαχοῦ καὶ ἀφαιστήχουσαν, καὶ οὐκ ἔπαλάζον, ἐνταῦθα τοῖς δορατοῖς ἐφεικόμενοι <sup>35</sup> καὶ τὰς δρεπανώδεις τούτων αἰχμᾶς ταῖς μηρίνοις ἐκείναις, αἷς δὴ οἱ κάλαμοι ἐτύγχανον <sup>36</sup> συμπεπλεγμένοι, ἐμβάλλοντες, ἐξέτεμον στοιχηδὸν ἀπάσας, καὶ διέλυον τὴν συνέχυσιν. Τότε δὴ <sup>37</sup> οὖν οἱ μὲν δόνακας ἀποτημηέν-

## VARIE LECTIONES.

<sup>28</sup> ταῦτα ἐκ R. <sup>29</sup> τῆς ἀβουλ. τοὺς πολ. vulg. μάλα R, μάλιστα vulg., intr. vel potius. (μᾶλλον). <sup>30</sup> αἱ τῶν conj. Cl. <sup>31</sup> ἐκαλινδ R, ἐκυλινδ vulg. <sup>32</sup> Pro ὡς ἐς νηῶν R. εὐνόον. <sup>33</sup> ὅπη R. παρείκοι R (Cl.), παρήκοι vulg. <sup>34</sup> ὠθισμοῖς; R, ὠθισμῶ vulg. <sup>35</sup> δ... τοῖς ἀφεικόμενοι R. <sup>36</sup> κάλα... ἐτύγχαν... R. <sup>37</sup> τοῖ... ἐτή R.

τας ἀλλήλων, καὶ σποράδην ἐπινηχόμενοι, ἄλλος Ἀ γιτάι. Atque ita universi perierunt, neque quisquam ἄλλοθι ἀπεπύετο <sup>30</sup>. Οἱ δὲ Οὐνοί, τῆς βίας τῆς αὐτοῦ; <sup>31</sup> ἐπιλειπούσης, ἀθρόον καταδύοντο ἐν τῷ βάθει καὶ ἐθνησκον ἀρχήτου ποτοῦ <sup>32</sup> ἐμπιπλάμα- νοί. Οὕτω τε ἅπαντες διεφθάρσαν, καὶ οὐδεὶς

κγ'. Αὐτίκα δὲ Ῥωμαῖοι τὰ ὄπλα τῶν δυσμενῶν [P. 159] ἀνελόμενοι ὅπως γὰρ ἄνω ἐτι ἐφέρετο καὶ ἐπέπλει, καὶ ἐς τὰ πρότερα χωρία κατέραντες, μα- γίστης ἤλονης καὶ θυμηδίας ἅπαντα <sup>33</sup> ἐπλήσαν τὸν στρατὸν, γεγηθότας ἐπὶ ταῖς ξυνεσχεθεῖσι. Καὶ οὖν ἀθροισθέντες ἅπαντα ἐς ταυτὲ, ἀποχρήσασθαι φωντο χρήναι· κἀν ταῖς ἐφεξῆς τῷ καιρῷ καὶ τῇ τάξει τοῦ πρετερήματος. Τοιγάρτοι ὀλίγαι ὑστερον ἡμέραις εὐ μάλα <sup>34</sup> καθοπλισθέντες, ἐκόρομην ἀθρόον ἐκ τοῦ περιδόλου πεποιήντας, καὶ προσθάλλουσι τῷ λοιπῷ πλήθει τῶν ἐφεδρευόντων Βαρβάρων ἀνωμένων ἐτι ἐπὶ τῇ ξυμορφῇ καὶ κατεπηχότων. Τότε δὴ οὖν ὁ Γερμανός, ἅτε δὴ νεώτατος <sup>35</sup> ὦν καὶ οὐπω ἐντελῶς τὰς τῆς φύσεως ἐπέχειν ὀρμάς καὶ ἐγκάτεργειν <sup>36</sup> δυνάμενος, ἀλλὰ πλέον τοῦ προμηθοῦς καὶ βεδηκότος τῶν φιλοδοξούντων τοῦ τρόπου καὶ προθυμουμένῳ πέρα τοῦ μετρίου ἐγκείμενος, ἀπειθῶς ἐπήει τοῖς πολε- μίοις καὶ προκινδύνουσε, οὐ στρατηγικῶς ἐπέειπεν <sup>B</sup> ἀλλὰ διατάττων, ἀλλὰ στρατιωτικώτερον συμπλεκόμενος· τῷ τοι ἄρα καὶ πλήττεται βέλει τὸν μῆρον, ὡς μικροῦ δεῖν μελλήσαι ἀπομάχος ἔσσεσθαι· πλήν ἀλλ' ἢ τῶν ἐφεστρηκότων πραγμάτων ἀνάγκη, καὶ τὸ μέγεθος τοῦ ἐγκειρήματος ἐγκρατέστερα τῆς ὀδύνης γεγένηται· καὶ οὐ πρότερον ἀνῆκεν αὐτὸς τε μοχθῶν καὶ τοῖς ἄλλοις ἐγκλειόμενος, πρὶν σφίθρα πημῆ- ναι τὸ δυσμενές καὶ πολλοὺς ὄσους διαχειρισσάσθαι <sup>37</sup>. Τότε μὲν οὖν διελύετο ἡ μάχη· καὶ οἱ Ῥωμαῖοι αὖ- οἱς εἰσω τοῦ ἐρύματος ἐπανηλθον, γινώσκοντες ὡς οὐκ ἀσφαλές αὐτοῖς; οὐδὲ εὐδουλον κατὰ πολὺ τῷ πλῆθει ἐλλαττουμένους. εἶτα μέγρι παντὲς συστάδην διαγωνίζεσθαι. Εἰς τοῦτο δὲ ὄμως οἱ Βάρβαροι ἤλα- σαν ἀπορίας ἐπὶ τε τῇ ἐκ τῶν ναυαγίων φορᾷ, καὶ οἱ ἀθρόον <sup>38</sup> οἱ Ῥωμαῖοι κατ' αὐτῶν προσβολῆν ἐποιήσαντο, ὡς μεθεῖναι αὐθημερὸν τὰ ἀμφὶ τὴν Χερβόνησον πεδία, καὶ πρὸς τὸν Ζαβεργάν τε καὶ τὸν ἀμφ' αὐτὴν ὄμιλον ἀφικέσθαι, ἤτημένοι πρὸς ἤτημένους. Οἱ δὲ ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα πρότερον ἐσταλ- μένοι, οὐδὲν τι ἀξιαφήγητον ἔδρασαν, μήτε τῷ Ἰσ- θμῷ προσθαλόντες, μηδὲ γε τὴν ἀρχὴν τὰς θερμο- πύλας παραμειψάμενοι διὰ τὴν φρουρὰν τῶν ἐκείσε ἰθρῦσθαι τεταγμένων Ῥωμαίων. Τοιγάρτοι ἀποχω- ρήσαντες καὶ οἶδε, τῆς ἐπὶ τὴν Θράκην εἶχοντο πο- ρείας, ὡς ἐν αὐτῇ κατὰ τὸ εἶκος τοῖς ὀμοφύλοις προστεθρομένοι, καὶ κοινῇ τολοῖπὸν ἐς τὰ σφέτερα ἐπανήξοντες. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Ζαβεργάν οὐ πρότερον ἀποστήσεσθαι ἔπρασαν <sup>39</sup>, πρὶν ἂν χρήματα ὡς πλεῖ- στα παρὰ Ῥωμαίων κομίσαιτο, καθάπερ οἱ Οὐτί- γουροι <sup>40</sup>· τοὺς τε αἰχμαλώτους, εἰ μὴ θάττων

omnino eorum ad continentem rediit.

25. Romani vero, abreptis confestim hostium armis, quotquot adhuc æquori innatabant, et ad priora loca reversi, summa voluptate et gaudio uni- versum exercitum impleverunt, felici successu ovante- tem. Quocirca omnes in unum collecti utendum esse etiam in posterum occasione rei que bene ge- sta opportunitate censebant. Paucis itaque postea diebus sumptis armis, eruptionem confestim e muro fecerunt, reliquamque Barbarorum multitudinem invaserunt, recenti adhuc clade morrentem atque perculsam. Tum vero Germanus, utpote admodum juvenis, quique nondum perfecte impetus nature frenare compescereque poterat, sed gloriæ cupiditati audaciæque magis quam prudentiæ securitati- que ultra modum addictus, intrepide hostes adortus est, conflictusque discrimen adiit, non præfecti in morem urgens incitansque et mandans, sed ipse instar militis manus conserens; unde **330** et sagitta femur ictus est, ita ut parum abfuerit, quin ei pugna excedendum esset: præsentis tamen status necessitas et rei, quam aggressus erat, magnitudo dolorem vicit: neque prius destitit et ipse pugnare et aliis animos addere, quam ingenti damno hostes affecisset, plurimumque ex iis essent cæsi. Tum itaque soluta est pugna, et Romani se in suas munitiones receperunt, neque tutum neque consultum rati, si, cum longe essent copiis inferiores, stataria semper pugna cum hoste confligerent. Barbari nihilominus eo consternationis sunt redacti, partim ex naufragis tabulis, quæ per mare raptabantur, partim quod Romani subitam in ipsos eruptionem fecissent, ut eo ipso die campis Chersoneso circum- jacentibus excesserint, et ad Zabergan ejusque co- pias, victi ad victos, pervenerint. Qui vero in Græciam antea missi erant, nihil plane memoratu dig- num gesserunt, nullo in Isthmum impetu facto, sed ne Thermopylas quidem initio transgressi, quod illas Romanorum præsidia insedissent. Quocirca etiam hi discedentes, iter Thraciam versus sunt ingressi, ut in ea sua gentis hominibus conjuncti, simul deinceps ad sua revertentur. Zabergan vero ejusque copiæ non antea se discessuros jactabant, quam ingentem auri vim a Romanis abstulissent, D quemadmodum **331** Utiguri; et captivos, nisi ab eorum propinquis quamprimum redimerentur, confestim jugulaturos sese minabantur. Imperator vero tantum auri eis misit, quantum redimendis captivis suffecturum censebat, et ut pacifici deinceps regione

#### VARIE LECTIONES.

<sup>30</sup> ἀπεπύεσθε Par. <sup>31</sup> αὐτοῦς R, αὐτοῖς vulg. <sup>32</sup> ποτοῦ R et intrp. *insueta potione*, ποταμοῦ vulg. <sup>33</sup> ἅπαντα R et intrp. (Cl.), ἅπαντες vulg. <sup>34</sup> εὐ μάλα a.M. ex R et intrp. *armis quam optime communiti*. <sup>35</sup> νεώτερος Par. <sup>36</sup> ἐγκατέργειν Suid. s. v. ἀπειθήσας. <sup>37</sup> διαχειρίζεσθαι R. <sup>38</sup> ἀθρόον vulg. <sup>39</sup> ἔπρασαν R, ἔπρασαν vulg. χρήματα πολλά R. <sup>40</sup> Οὐτίγουροι correxi ex p. 300 3, 303. 11 et Menandro historico. Οὐτίγουροι vulg. Οὐτίγουροι R.

excederent. Barbari itaque cum alios multos restituerunt, tum vero etiam Sergium Bacchi filium præfectum; captus enim fuerat etiam ipse paulo ante, infausta quadam usus fortuna, et inter mancipia censebatur. Atque ita ægre tandem a prædando abstinuerunt, et domum versus iter iastituerunt, assumptis secum non multo post etiam iis, qui e Græcia advenerant.

Ὡς τὸν τε μόλις ἐπαύοντο λεηλατοῦντες, καὶ τῆς καὶ τοὺς ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἀφικομένους.

24. Civibus itaque urbis regis hæc pacta parum honesta esse videbantur, imo turpia atque illiberalia; periunde ac si intolerabile esset, quod hostes, qui quam proxime ad urbem venerant, eique per ludibrium insultarant, non ipsi ad internecionem cæsi essent, sed insuper etiam aurum donativum abstulissent, quasi nos in ipsos deliquissemus. Imperatoris vero mens atque consilium ad aliud quiddam majus respiciebat, quemadmodum eventus non multo post subsequutus **332** effecit, ut qui antea ipsum incusarant, tum ut valde prudentem summeque industriam maxima admiratione laudibusque prosequerentur. Statuerat enim omni arte allaborandum esse, ut inter se committerentur et colliderentur hostes, atque ita debellarentur. Quod quidem ut statim eveniret, interea dum Zabergan cum suis copiis lentius iter facit, litteras misit ad Sandilichum alterum Hunnorum ducem, foederatum sibi et mercenarium: litterarum hujusmodi erat argumentum: *Si quidem non ignarus eorum, quæ Cotriguri in nos tentarunt, tua interim sponte quiescis, merito certe mirer tuam quidem perfidiam, tu tamen nos ipsos, qui animum tuum non satis exploraverimus, sed circa judicium et delectum erraverimus. Si vero ignarus adhuc eorum existis, condonandum id quidem est, nulla tamen ratione præteritarum rerum ignorantiam nobis probaveris, quam hac sola, si eas posthac non neglexeris. Advenerunt enim huc, non eo animo et studio (nisi fortassis accessorium hoc viæ sit), ut meas ditiones vastent, sed rebus ipsis declaraturi, quod ipsis ut præstantioribus fortioribusque contemptis decepti simus, cum tibi confidere maluerimus; neque enim hoc tolerandum esse censent, si quis eos et pares et dubios cum Utiguris præstantiam vocet, neque si modica aliqua re superent, neque valde magna. Quocirca non **333** antea per Thraciam vagari destiterunt, quam aurum omne, quantum tibi quotannis mercedis causa largiri consuevimus, ipsi abstulissent. Atqui facile nobis erat, vel omnes funditus delere, vel minimum ipsos*

ἄπρηντο οἱ ἐπιτιθέσθαι, ἀποσφάττειν αὐτίκα ἡπειλουν. Ὁ δὲ βασιλεὺς χρυσὸν αὐτοῖς ἴσταιλεν, ὅπως ἀποσφῶν ᾄετο ἐς τε <sup>59</sup> τὰ <sup>60</sup> λύτρα τῶν ξυνηλημμένων καὶ ὅπως εἰρηναῖοι τοιοῦτον ἀπαλλαγείεν τῆς χώρας. Καὶ δὴ <sup>61</sup> ἄλλους τε πολλοὺς ἀπέδιδοντο, καὶ δὴ Σέργιον τὸν Βάχχου τὸν στρατηγὸν ἐκλώκει γὰρ ὀλίγου ἐμπροσθεν καὶ αὐτὸς [P. 170] ἀπαίσει τινα χρησάμενος <sup>62</sup> τύχη, καὶ ἐν τοῖς ἀρχμαλώτοις ἐτίλει. οὐκ αὖτε εἶχοντο πορείας, ἀναλαβόντες οὐκ ἐς μακρὰν

κδ'. Τοῖς μὲν οὖν τῆς πόλεως τῆς βασιλῆος ἀσπίδες αἱ ταυταῖαι ξυνηθήκει ἀγενναῖ; εἶναι ἰδόκουν καὶ εἰσπραῖ καὶ ἀνελεύθεροι <sup>63</sup>. Εἶγε ὡς περ οὐ φορητὸν ὑπάρχον <sup>64</sup>· ὅτι δὴ πλησιαστάτα τῆς πόλεως οἱ πολέμιοι ἀφικόμενοι, καὶ ἐγγελάσαντες, οὐκ αὐτὸν παυωλεθρίᾳ διεφθάρσαν, ἀλλ' ἔτι καὶ <sup>65</sup> χρυσὸν ἐκομίσαντο χρηστέριον, ὡς περ ἡμῶν ἐς αὐτοὺς πεπλημεληκότων. Ἡ δὲ τοῦ βασιλέως γνώμη ἐς ἄλλα τι μείζον ἐώρα, ὅπερ <sup>66</sup> οὐκ ἐς μακρὰν ἀποδὴν ἐπέσειε τοὺς πρότερον νεμεσῶντας ὑπεράγασθαι αὐτὸν ὡς <sup>67</sup> ἔγαν προμηθῆ καὶ ἀγγινοῦστατον· ἔγω γὰρ χρῆναι μάλλον ἀπάση μηχανῇ ξυγκρούεσθαι τὸ βέρβερον ἐφ' ἑαυτὸ <sup>68</sup> καὶ ἐκπολεμοῦσθαι. Ὡς ἀνδρὶ τούτῳ συμβαίη, αὐτίκα, ἕως οἱ ἀμφὶ Ζαβεργὰν μαλθακώτερον ἐπορεύοντο, ἔσταλλε γράμμα παρὰ Σάνδιλχον <sup>69</sup> τὸν ἕτερον ἡγεμόνα ἐνοσπονδὸν τὸ ὅτι οὐκ αἰ μισθόφορον. Ἐδήλου δὲ τοιαῦτα ἔτα τὸ γράμμα <sup>70</sup>· *Εἰ μὲν ἐπιστάμενος τὰ παρὰ τῶν Κοτριγούρων ἐφ' ἡμᾶς μεμελετημένα εἶτα ἐκὼν ἡραμεῖς, θαυμάσαιμι ἀνελκώτως σοῦ μὲν τῆς ἀπιστίας, ἡμῶν δὲ αὐτῶν τοῦ μὴ τῆς σῆς γνώμης ὀρθότατα ἐστοχάσθαι, ἀλλὰ περὶ τῆν κρίσιν διαμαρτεῖν· εἰ δὲ οὐκ ἔμαθηκώς, συγγνωστότερον μὲν, ἐκιδείξῃς <sup>71</sup> δὲ ἀν οὐκ ἄλλως τῆν ἐπὶ τοῦ φθάσαντος ἀγνοῖαν, ἢ μόνῳ τῷ μὴ μετὰ <sup>72</sup> ταῦτα μελλῆσαι. Παρατηροῦσι γὰρ ἐνθόδε, οὐ τοῦτο μέλλον αὐτοῖς καὶ ἐσπουδασμένον, ὅτι μὴ ὡς ὀδοῦ πάρεργον, τὸ δεῖν λυμήνασθαι τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ διὰ τῶν ἐργων δηλώσαντες, ὅτι εἰ τὸς μελιτόνδς τε καὶ ἀριστοὺς παρέντες ἐξηπατήμεθα, τὸ <sup>73</sup> ἐπὶ σοὶ πεποιθῆναι προδῶρον ποιούμενοι. Οὐδὲ γὰρ ἀρεκτόν εἶναι ἡγοῦνται, ἢν τις αὐτοῖς ἴσους τε καὶ ἀμφηριστοὺς τοῖς Οὐτριγούροις <sup>74</sup> ἀποπαλέσοι, οὐδὲ εἰ μετρίῳ τινὶ ὑπερβάλλειν <sup>75</sup>, μόλις δὲ εἶγε σφόδρα κολλῶ. Καὶ τοῖνυν οὐκ ἀνήκαν ἀπὸ τῆν θράκην ἀλώμενοι, πρὶν τὸ χρυσὸν ἀπαν, ἀπόσον σοι ἀν' ἔτος ἕκαστον μισθοῦ χάριν δωρεῖσθαι εἰδόμεν, αὐτοὶ ἐκομίσαντο· καίτοι βῆδιον ἦν ἡμῖν, ἢ ἀρδην ἀπαντας ἀκοκτεῖναι, ἢ, τὸ γούν ἐλαττον, ἀπράκτους σφᾶς ἀποκίμψασθαι. Ἐφ-*

#### VARIE LECTIONES.

<sup>59</sup> τὸν τε ins. ex R <sup>60</sup> δὴ om. R. <sup>61</sup> τινὶ χρῆσ. R, χρῆσ. τινὶ vulg. <sup>62</sup> ἀνε... R cum lacuna usque ad οὐκ αὐτοί, tum autem pergit: τοῦ πανωλ. <sup>63</sup> εἶγε ὡς περ οὐ φορητὸν ὑπάρχον. Ita hæc, quæ certè non bene habent, in Par. leguntur: in Lugd. et ed. pr. negatitio omittitur. In R lacuna esse jam dixi. Intpr. nec plane existimabunt id quodam pacto ferendum. <sup>64</sup> καὶ οὐ. R. <sup>65</sup> ὅπερ R, ὡς περ vulg. et intpr. <sup>66</sup> ὡς R, ἐς vulg. <sup>67</sup> ἔγαν R, ἐς vulg. <sup>68</sup> ἑαυτὸ R, ἑαυτῷ vulg. <sup>69</sup> Σάνδιλχον R vulg. et Menander, Σάνδιλχον intpr. h. l., ut p. 503 v. 41 ed. Bonn. omnes. <sup>70</sup> πρῶγμα R, sed in mg. γράμμα. Κοτριγούρων R et intpr., Κουτρ. vulg. <sup>71</sup> ἐκιδείξῃς R. <sup>72</sup> Pro μετὰ Par. κατὰ. <sup>73</sup> τῷ R in ord., τὸ in nig. <sup>74</sup> Οὐτριγούροις h. l. R et vulg. <sup>75</sup> ὑπερβάλλειν Par.



ἤκαμεν δὲ ὁμοῦς ἐκίτερα τῆς σῆς κειρώμενοι δόξεις. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀνδρειότερος εἰ καὶ φρονήτης, καὶ ὁλος μὴ ἐπιτρέψει τοῖς τὰ σὰ σφετεριστομένοις, οὐδὲ γὰρ ἔλαττο ἔξεις. Πάρσσι γὰρ σοὶ ἐκ καιρῶν τὸ δυσμενὲς ἀμύνασθαι, καὶ τῇ μάχῃ κεκρατηκότες τοὺς οικίους μισθοὺς ἀπολαβεῖν, ὡς περ δι' αὐτῶν σοὶ ἀπεσταλμένους. Εἰ δὲ καὶ τοιαῦτα πρὸς αὐτῶν ὄρισμένος ἡσυχίαν [p. 171] ἄγειν ἐθέλεις, δεδιώς, οἶμαι, καὶ τὴν αἰσχιστὴν ἐλόμνος ἀπαγμισύνην<sup>66</sup>, σὺ μὲν, ὦ γερναῖε, ἀλόμισθος ἔση, ἐκείνοις δὲ τὰ παρ' ἡμῶν δωδωρήσῃ· καὶ τολοσπὸν μῆθες, εἰ δοκεῖ, τὸ πρόρημα, καὶ τοῖς κρείττοσιν εἰκεῖν διδάσκου. Εἰδὲ γὰρ ἴσθι, ὦ φέριστε, ὡς καὶ τὰς συνθήκας μεταθετόν ἡμῖν ἐπ' αὐτοῦς, ἄς δὴ πρὸς σὲ καὶ τὸ σὸν ἐθέμεθα γένος. Ἀνόητος γὰρ καὶ ἄλλως τοῖς ἡττωμένοις συναδοξεῖν, παρὸν τὸ κρατοῦν οικειώσασθαι.

κα'. Ταῦτα ὁ Σάνδιχλος<sup>67</sup> διὰ τῶν ἐρμηνέων ἀναλεξάμενος, εὐθὺς ἐχάλειπαινε καὶ ἄλυτα καὶ κατέχειν οὐ μάλ' αἰδῶς τε ἦν τὴν ὀργὴν, ἀλλ' αὐθιμαρὸν ἴστο<sup>68</sup> τίσασθαι τοὺς Κοτριγούρους τῆς ἐς αὐτὸν παροινίας. Πῶς δὲ οὐκ ἐμελλεν βράδως τοιοῦτο τοῖς βήμασι διαταραχθῆναι ψυχὴ βάρβαρος καὶ αὐθόδης, καὶ ἀεὶ κερδῶν γλιχομένη; Τοιγάρτοι κινήσας τὸν οἰκεῖον στρατὸν, πρῶτα<sup>69</sup> μὲν ἐμβάλλει ἀθρόον τοῖς τῶν πολεμίων χωρίοις· κατακλήξας τε τοὺς αὐτοῦ μεμνηκότας ἐπ' ἀπροσδοκῆται, γυναῖα πολλὰ καὶ παῖδας ἠνδραποδίστατο. Ἐπειτα δὲ καὶ τῆς ἐκ Θράκης ἐπανερχομένης ἀρτί τὸν Ἰστρον ποταμὸν<sup>70</sup> διαπεραιωθείσιν ὀπαντιάζει ἐξαπιναιῖα<sup>71</sup>· καὶ πολλοὺς ὄσους ἀποκατείνας, τὰ τε χρήματα αὐτοῦς τὰ παρὰ βασιλείως καὶ ἅπασαν τὴν λείαν ἀφαιρεῖται. Μόλις δὲ οἱ σεωσμένοι ἐς τὰ σφέτερα ἦθη ἀπονοστήσαντες καὶ κατ' αὐτὸ<sup>72</sup> τοῖς ἄλλοις γενόμενοι, ἐς πόλεμον τοῖς ἐναντίοις καθίσταντο· οὕτω τε ἐξ ἐκείνου ἐπιπλεῖστον ἐκείτορας διέτλουν κατ' ἀλλήλων τρεπόμενοι, καὶ τὴν δυσμένειαν ἐμπεθύντες. Νῦν μὲν γὰρ ἀφόδους καὶ λεηλασίας ἐποίησαντο<sup>73</sup>, νῦν δὲ ἐς ἀφανῆ μάχην παρετάττοντο, ἕως ἐκατέρωθεν αἱ<sup>74</sup> δυνάμεις διαβρῦσαι ἀνάστατοι ἔρδην γεγέννηται, ὡς καὶ αὐτὴν δῆπου τὴν πάτριον ἀπονομήαν ἀποβεβλήκειναι. Ἐς τοῦτο γὰρ συμφορὰς τάδε τὰ Οὐννικὰ ἔθνη ἐξώκειλεν, ὡς εἴπερ ἄρα τι αὐτῶν καὶ μεμνημένον μέρος, σποράδην ἑτέροις δουλεύειν, καὶ ἐς τὸ ἐκείνων ὄνομα μεταβεβλήσθαι. Οὕτω δὲ τι αὐτοῖς ἐνεργήσασα μετῆλλον αἱ ποινὰ τῶν προτέρων ἀσεδημάτων. Ἄλλ' ἡ μὲν πανταλὴς τοῖνδε τοῖν γενοῖν ἀνατροπὴ καὶ κατάλυσις<sup>75</sup> χρόνῳ ὑστερον ξυνηνέθη, καὶ μοι εἰρήσεται ἕκαστα προσηκόντως ἀρμοζομένῳ ὡς ὁδὸν τε τῇ τῶν χρόνων ὁμολογίᾳ. Τῆς δὲ στασιως ἔτι ἀκμαζούσης καὶ κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀπαγγελομένης, τότε δὴ ἅπασιν ἀνωμολόγητο καὶ διαδοχολογῆται ἐδείκνυτο ἡ τοῦ βασιλέως

A *voti nequaquam compotes dimittere. Utrumque tamen omisimus, tuæ voluntatis periculum facturi. Si enim revera fortior es et sapis, neque concedis tua usurpantibus, ne nunc evidem tibi dissimilis aut te ipso minor eris. Opportunitas enim sese offert hostes vindicandi, utque patta victoria mercedem tuam recipias, veluti per ipsos tibi delatam. Si vero tali contumelia ab iis affectus, quiescere malueris, metuens, ut arbitror, turpissimæque inertia te dedens, tu quidem, bone vir, mercedis expers eris, illis vero hæc per nos donabitur; et deinceps animos, si videbitur, depone et fortioribus discere sedere. Scito enim nos fœdera etiam nostra ad eos esse translaturus, que tecum et cum gente tua ieramus. Dementia enim fuerit etiam aliter, una cum victis in societatem ignominie venire, cum liceat victoribus adjungi.*

25. Hæc cum Sandichlo per interpretes essent recitata, statim exacerbatus furebat, impotente ira percitus, eoque ipso die ad vindicandam Cotrigurorum in se contumeliam prorupit. Quo pacto enim non facile ejusmodi verbis concitaretur animus barbarus et arrogans, 334 semperque quæstui inhians? Motis itaque suis copiis, primum quidem repente hostilia oppida invadit, et habitatoribus inopinato insultu percussis, magnam mulierum et puerorum vim captivam abduxit, deinde etiam in eos, qui e Thracia redierant et recenter Istrum fluvium trajecerant, ex improvise irruit, et quamplurimis cæsis, pecuniam omnem cæteramque prædam iis eripit. Qui vero ex his evasere, cum ægre se ad suos recepissent reliquisque copiis conjunxissent, aciem adversus hostes instruxerunt, atque ita deinceps multo tempore in mutuas cædes conversi, inimicitias corroborarunt. Modo enim insultus faciebant prædasque agebant, modo aperta acie decertabant, donec fractis collapsisque utrinque viribus, penitus subversi deletique fuerunt, adeo ut patriam etiam appellationem amiserint: eoque calamitatis Hunnicæ istæ nationes sunt redactæ, ut si aliqua adhuc eorum pars reliqua sit, sparsim aliis inserviat, et ab illis appellationem acceperit: adeo utique atroces pœnas præteritæ suæ impietatis D luerunt. Absolutissima vero harum nationum everasio atque internecio postmodo accidit; singulaque mihi convenienter 335 servato, quoad ejus fieri poterit, temporum consensu dicentur. Vigente vero adhuc seditione, et Byzantium renuntiata, tum demum cognita fuit manifesteque declarata imperatoris prudentia et consilii rectitudo, quod nimirum Barbaris se invicem conficientibus, ipse arma non movens, vicit omnino consilio in utraque belli inclinatione, et potius est sua spe. Cum enim labo-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> ὡς ἀπραγμ. R. <sup>67</sup> Σάνδιχλος iterum solus impr., Σαλιχλος R, Σάνδιχλος vulg. <sup>68</sup> ἴστο R et vulg. <sup>69</sup> πρῶτα R, πρῶτον vulg. <sup>70</sup> ποταμὸν om. R. διαπεραιωθείσιν R, περαιωθ. vulg. <sup>71</sup> ἐξαπιναιῖα R; ἐξαπιναιῖως vulg. <sup>72</sup> κατ' αὐτὸ R, κατὰ ταῦτό vulg. <sup>73</sup> ἐποίησαντο R, ἐποιούντο vulg. ἐμφανῆ R (C), ἐφανῆ vulg. <sup>74</sup> αἱ om. R. <sup>75</sup> καὶ κατὰ. R, καὶ ἡ κατὰ. vulg.

rarent, quotidianis domesticis malis occupati, haud-  
quaquam deinceps Romanorum ditionem infestare  
in animum suum inducebant; sed et ubi terrarum  
essent, a plurimis fuit ignominatum.

στοτε τοις οἰκοι δεινοῖς ἐνησχολημένοι, οὐκέτι κατὰ  
ἐτύγχανον ὄντες, τοῖς πλείστοις ἤγγρόντο.

A προμήθεια καὶ εὐβουλία, ὅτι δὴ τῶν Βαρβάρων ὑπὸ  
αὐτῶν διαφθειρομένων, αὐτοὶς ὅπλα μὴ κινῶν πάντως  
ἐνέεικ τῇ γνώμῃ ἐφ' ἑκατέρᾳ ῥοπῇ τοῦ πολέμου, καὶ  
ἀπλήτως τῆς ἐλπίδος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμόχθουον ἐκεί-  
νοι τῶν Ῥωμαίων χωρεῖν διενουούνο· ἀλλὰ καὶ ὅποι γῆς

## BONAVENTURÆ VULCANII

### NOTÆ

#### IN AGATHIÆ HISTORIAS

*Revocatur lector ad paginas editionis Bonnensis typis grandioribus in textis expressas.*

**336** Pag. 5 Ἀγαθίου. Auctor hic ab omnibus  
vocat Ἀγαθίας, ut et ipse de se loquens pag. 8,  
ἔμοι Ἀγαθίας μὲν ἔνομα. In Epigrammatibus ta-  
men interdum se vocat Ἀγαθίον.

Σχολαστικῶν. Hoc est, συνηγόρου, sive advoca-  
ti. Erant enim inter alias scholas sive collegia  
etiam jurisperitorum scholae, unde scholastici dicti.  
Juri vero se legibusque Romanis operam dedisse  
testatur Agathias, pag. 9, τέχνη δὲ τὰ Ῥωμαίων νόμιμα,  
καὶ οἱ τῶν δικαστηρίων ἀγῶνες, et sub initium  
libri tertii testatur se a mane in vesperum in  
porticu regia forensibus negotiis implicari, ut  
pulcherrimo epigrammate ad Silentiarium, cujus  
initium est ἐνόαδες μὲν χλοάζουσαν, testatur se  
juris studio occupationibusque forensibus ab agris  
et a silvis et suavissimo in iis aviium concentu,  
et ab amoribus suis avelli; his verbis, quibus  
epigramma claudit,

— Ἀλλὰ μὲ θεομοί

Ἐλεγουσιν βαδινῆς τηλόθι δοξακίδος.  
quod III. V. J. S. Scaliger ita vertit,

— Sed me juris tutela, piusque

Dorcalide a tenera tam procul arcei honos.

Pag. 6. ἑτερά τε πολλά. Haec ad lineam usque 12,  
pag. 7, ad verbum γιγνώσκειν omisit vetus interpres,  
cum tamen elegantissimam continerent poetices  
commendationem e Platone desumptam.

Pag. 9. Μόγιστος. Falluntur qui Agathia patriam  
fuisse putant Smyrnam, quae vel locus Corinthi,  
vel Corinthus ipsa fuit; error inde meo iudicio natus,  
quod apud Suidam ita legatur, Ἀγαθίας σχολαστικὸς  
Σμυρναῖος· cum τὸ, Σμυρναῖος, non sit nomen  
patriae, sed referendum sit ad σχολαστικὸς, quod  
nimirum ibi scholasticum sive advocatum egerit.  
Tametsi medicorum potius scholis Smyrua  
**337** fuit celebris, ut jurisconsultorum Berytus.

Pag. 7. A voce ἀλλὰ usque ad pag. 10, ad verbum  
ἀξίων omissa sunt a Persona vetere Agathiae interprete,  
cum tamen elegantissime in his historiis multum  
habere cum poetica affinitas ostendat, et patriam  
suam accurate describat; ac denique historicorum  
sui temporis adulatoria vitia perstringat, quod  
plurique eorum encomia, non historiam scribere  
videantur.

Pag. 12. Lege potius dualiter Ῥωμαῖο, tametsi  
non verti *Romani erant, sed a Romanorum partibus  
stabant*, quod haec nomina Stotzas et Gontharis  
Romanorum appellationes nequaquam esse videantur.

Pag. 13. Ἄωτα. Si durius videtur ἄωτα interpretari  
*inaudita pro ἀνήκουστα*, ut omnino Graecis ea  
significatione est insolens vox, lege potius ἄτοπα καὶ  
παράλογα.

Pag. 17. Ὀὐ ρομίδες. *Campestres*. incertis sedi-  
bus errantes, ut Scythiae, de quibus Horatius, *Cam-  
pestres melius Scythiae, quorum plaustrum vagas ille*

*trahunt domos. Nam pastores, ut vertit Persona,*  
sunt νομῆες. Lin. 6. Θέλιον θεραπείαν. *Nimis: quam  
inepte Persona medelis vertit, cum dicat Francos  
religione et cultu numinis convenire cum Romanis.*

Pag. 19. Ἐς ἐκείνου τοῦ καιροῦ· ἐς accipio pro  
ἔως, ut et Hom. ἐς τι pro μέχρι τινός.

Pag. 20. Ἐρέρσει. Est autem ἔνερος nexus capillorum  
in acutum desinens, qui quidem in viris vocatur  
κρόβυλος, in mulieribus κόρυμβος, in pueris  
σκορπίος. Lin. 20, Θεωδέριχος ἀδελφός. Tametsi  
non male legi possit Θεωδέριχος ἀδελφός, malui ta-  
men veterem lectionem retinere, et lacunam supplere  
adjectione vocis νόσῳ· qua phrasi Agathias etiam  
alibi utitur, νόσῳ ἀλούς, morbo correptus.

Pag. 22. Lege οὐ τῶν τιθασῶν δῆπου τούτων καὶ  
ἀρετῶν. Nisi navis subaudire τὸ, εὐκίως.

Pag. 26. Ἀλατώ. Ita V. C. legendum omnino  
Ἀλεμάνῳ.

Pag. 32. Ὀὐν ἀριθμητῆ. Suidas in voce Ἀλιγέρτης  
legit οὐ σταθμητῆ, recte. Est enim τὸ σταθμητῆ  
idem quod μετρητῆν, vox Arriano familiaris.

Pag. 33. Ἐνδηλου. Melius ἐκδηλει. Lin. 13, ἔδοξε  
ἀποπειρᾶσθαι. Suidas legit ἔδοξε χηρναῖ ἀποπειρᾶσθαι.

Pag. 39. Παρήγε. Suidas legit παρήγαγε. Lin. 4,  
ἐναλλάγηδον. Verti, *Complicatum, συμπεπλεγμένως.*

Pag. 40. Ἀτάσθαλον. Vocabulis Homericis frequenter  
et valde apposite utitur Agathias, quae annotarem  
explicaremque suis locis per Homerum, nisi Homerum  
potius per Agathiam commodius alias explicare  
statuissem. **338** Lin. 18, μαθεῖν. Suidas rectius legit  
μετμαθεῖν.

Pag. 42. Οὐ σύνηθε. Suidas οὐ γὰρ σύνηθε.

Pag. 45. Ἀσθαλατῶν verti, *cum morte confictans.*  
Qua voce in eadem fere significatione utitur etiam  
infra pag. 98, 189.

Pag. 47. Ὑπερήκει. Legendum omnino ὑπερημέκει,  
hoc est *molestie et indigne tulit.* Frequens est  
apud Herodotum usus Ionici verbi ὑμεκτεῖν, quod  
interpretatur Scholiastes δυσφορεῖν, et περιημεκτεῖν,  
hoc est ἀγανακτεῖν, δυσκόλιναίεν, ἀνίστασθαι,  
*molestia et misere affici*: ita ut τὸ ὑπὲρ Agathiae  
significet ὑπερβολῆν, ut τὸ περὶ Herodoto τὴν  
περισσόγητα. Lin. 10, καὶ παιδείας μὲν αὐτῷ οὐτοι  
μάλα μεστῶς. Vitium est eod. ms. Legendum omnino  
μετῆν, ut et Suidas legit, et Agathias hac ipsa  
pag., lin. 1, utitur, et μετῆν ἐν μέτρῃ καὶ εὐδουλίᾳ  
τῇ ῥώμῃ, multisque aliis in locis hac phrasi utitur.

Pag. 50. Ὅρομα Ἰλλυρικόν. Persona videtur  
legisse ἔρομα, vertit enim, *Castellum Illyrico.*

Pag. 51, ἐμολογία. Crediderim Agathiam scripsisse  
ὀμολογία.

Pag. 53, μεταπύργα. Vitruius hanc intervalla  
turrium appellat. Lin. 8, ἀρροσταί. *Moderatores vel  
correctores* rectius eos vocandos censui, quam ut  
Persona, *legatos.* Lin. 54, μόνον. Persona legit ῥέ-

νον, quem etiam secutus sum; tametsi codicis mei lectio magis placet.

Pag. 55. *ἔς νέωτα*. Misere lapsus est votus Interpres vertens: *ad Neota oppidum*; qui error ipsum etiam Agathiae interpolatorem ita subterfugit, ut in Iudice Agathiae annotari, Neota oppidum, cum *ἔς νέωτα* significet *ἔς τὸ ἐπὶ νῆος*, in proxime sequentem sive novum annum. Redintegratum enim est bellum statim ineunte vere sequentis anni. Ita enim orditur secundum librum Agathias, ἦδη δὲ τοῦ ἔτους ἐπιγενομένου. Lin. 43, τὰ ἀρχεῖα verti *Archiva*, per quae eam Curiae partem, in qua haece asservantur, intelligo. Lin. 45, *κίχληον*. Eleganter explicat etymon vocis Latinae *cancellaria*, ejusque usum, arcendo scilicet vulgo. Lin. 17, ἑπαδῶν πρωτοστάτης. Hunc Prinicerium domesticorum vocat Notitia imperii. Ita infra Agathias, pag. 80. Ζάνδαλός τε δὲ τῶν ἑπαδῶν ἐπιστάτης τοῦ τε θηρικοῦ καὶ τοῦ οἰκετικοῦ.

Pag. 61. *Παλιώξιρ*. Hoc est, ut recte interpretatur citans hunc ipsum Agathiae locum Suidas, *ἔξ 339* ἐπιστροφῆς διώξιν, quod ἐπιτήδευμα sive artem, μεταστροφάδιον scilicet, hoc est retroversim in fuga pugnandi, Agathias barbaris peculiarem fuisse scribit infra, pag. 120, unde elegantissimum illum Hunnorum morem, et quo pacto ea ratione multo gravius hostem laedebant, petere potes. Est vero etiam παλιώξις vocabulum plane Homericum, de quo alias, ut supra pollicitus sum, commodior erit dicendi locus.

Pag. 64. *Καὶ Οὐμὰ τῇ σάλπιγγι καταβομβεῖσθαι*. Adnotavit hunc locum in suis Animadversionibus Adrianus Junius, lib. 1, cap. 4, et versionem Personae, quae sic habebat, *et tuba classicum personante obtundi*, sic corrigat, *et confestim tuba classicum canente, ad signa turmatim cogi*, addens, *id enim est meo quidem iudicio καταβομβεῖσθαι, instur apum examinis condensari, vel apum more convolare*. Ego hoc tantum Narseti propositum fuisse arbitrator, ut et equitum et equorum aures crebro tubarum clangore personarentur eique assuefierent. Alia erant multa eo loco digniora, quae Junii aut alioqui illius, qui totum Agathiam interpolavit, obelisco confingerent, cujus generis est illud καὶ τὰ λήϊα ἐμαίνετο, quod ille ita vertit, *praedaeque omnis conspurcabatur*, pro *segetes polluebantur*, cum videlicet passim sparsa jacerent cadavera. Vere autem Junius caput illud hisce verbis claudit: *Libri materiam nasci mihi video, si cunctas, quae in eo auctore latent, mendas sanare vel saltem stibio inducere velim*.

Pag. 64. *Βρεττία*, melius *βρεττίω*. Pag. 67. *Οὐ μάλῃ ἤρκεσεν ἐπαμῶναι*. Verti potuit. Persona videtur legisse *ἔρκεσεν*. Vertit enim cum fratri auxilia mittere nil placuisset. Lin. 7, πυκνῆς. Testatus sum in Epistola ad Lectorem me pleraque veteris Codicis vitia ita ut erant consulto in hac editione reliquisse, eorumque correctionem Notis reservasse. Legendum itaque omnino *πικνῆς*, ut et verti, vel *πυκνεμένης*. Lin. 16, ἐν αὐτῷ δὴ αἰγυλιῶ τοῦ Ἰονικῶ κὸλλου. Hoc loco Adriam vocat Ionicum sinum, supra pag. 65, dixit Adriam pertinere ad Hydruntem. Hinc incipere Ionicum.

Pag. 69. *Ἀλπισκοτίας*. Quod alii pluraliter dualibus vocibus dicunt ἄλπεις κοτίας, hoc Agathias ignorantia linguae Latinae unica voce per genitivum singulare protulit. Pag. 70. *Ἠφράλοιο*. Verti sana sive integra mente, hoc est *σώφρονες*: opponit enim hos duos ipsorum, de quo antea dixit: *παρὰ πῆξ τε ἐγεγονοίεν καὶ ἐλύοντο περιφανῶς, καθάπερ οἱ ἐκφρονες καὶ μεμνηότες*. Notum est illud Epicharmi, *ἠφρε*.

**340** Pag. 71. *Μέλιρ*. Frequens est in V. C. hic error τοῦ μέλιρ pro μέλιεν, et vice versa. Ex mea versione facile erit cuivis hanc talia emendare.

Pag. 72. *Ὡς καὶ ἐν αὐτῷ κεισόμενον πολέμου καταρχεσθαι*. Somniet Persona cum vertit, *ita ut vel dormientibus sibi liceret jam bellum inferre*, pro, *tantum in ipsius potestate futurum esset bellum in-*

*staurare, cum vellet*. Nimis nota est phrasis ὅτων ἐν γούνασι νεῖται, a qua alluditur.

Pag. 76. *Παλιμβουλαια*. Suid. *παλιμβολία*. Utraque lectio est bona.

Pag. 77. *Προσάγει*. Suid. *παραιτάγει*. Lin. 10, οἱ δὲ Ῥωμαῖοι, *adde κύριον*.

Pag. 78. *ἔσ' ὄρωδον καὶ σφαλέντα*. Aut deest τὸ πταίσαντα, vel redundat τὸ καὶ.

Pag. 79. *Καὶ Ἄλαν φρονούντι ἔφκει*. Persona et prudentia sibi nimium vindicare. Quam apte convenit prudentia cum eo quod praecedit ὄρασός γε ἦν καὶ ὕφαγδρας scilicet. Imo vero hoc in eo damnabat Narses, quod ita esset pervicax et praefractus, neque illum facti sui poeniteret, sed adhuc sanguinariium animum et eadem spirantem praese ferret. Quo fit ut omnino legendum censeam *φρονῶντι*. Suidas voce *φρονῶντες*, οἱ δὲ λέγοντες ἐβρουγόντο φρονῶντες, hoc est, *φρονῶνται προηρημένοι, cadis avidi*.

Pag. 81. *Θερόβω εἰχνητο*. Non male etiam legentibus *εἰχνητο*.

Pag. 86. *Οἱ δὲ ὡς πορρωτάτω*. Aut *παρέλκει τὸ εὐ δὲ*, aut legendum conjunctioni una dictione *ἀδῶς*, qua voce saepe utitur Agathias.

Pag. 87. *Σεσαγγρευμένοι*. Vetus Cod. aliam locutionem ad marginem habebat, *σεσαγγμένοι*, quae et melior est et Agathiae usitata, pro *πεπληρωμένοι*. Lin. 13, *ῥεῖθρα Κασωλίνου*. Citatur etiam hoc Epigramma libro, cui titulus, *φιλοπόνημα Κωνσταντίνου υἱοῦ βασιλέως Λέοντος τοῦ Σοφοῦ περὶ τῶν τῆς Δύσεως ἔτοι Εὐρώπης θεμάτων*, Thematē undecimo dicto *λογγισθάρβιας*, quem librum ad me misit Cl. V. et de omni litteratura optime meritus Petrus Pithaeus, eamque volente Deo, ubi libentem nactus fuero typographum (nam ille *περὶ θεμάτων ἀνατολικῶν* jam antea a me editus est), in lucem emittam. In eo itaque Constantinus de Butelino ita scribit: *Ἐπὶ τῶν ἡμερῶν Ἰουστινιανοῦ, μάλῃ δὲ Ζήνωνος, παρέλθον οἱ Γόθοι τὴν τε Νεάπολιν καὶ τὰς λοιπὰς παρακειμένας πόλεις, ὧν ἦρχε Βουθέλιος ὁ τῶν Φράγκων στρατηγός, ὃν κατεπολέμησεν ὁ Ναρσῆς παρὰ τὸν ποταμὸν Κασσωλίνου, καὶ τελείως ἤρπαισε, καθὼς τὸ ἐπιγράμμα λέγει*. Lin. 17, pro *γεῦμα* Constantinus legit *βέμμα*, et pro *διήρον*, *δεινόν*.

**341** Pag. 88. *Ἀκολοστία*. Rara significatione pro *μορσία*, ut et *ἀκολοσταίω* pro *μορσίων*.

Pag. 89. *Ὁ δὲ στρατηγός*. Adde *εἰς*.

Pag. 97. *Ἦρ' ἐπὶ γῆρ ὑπαίνορται Ἄλωφ*. Utitur metaphora, qua et Aeschylus in Prometheus: *ὄβτε πλινθοφεῖς δόμου προσήλους ἦσαν* et de Seythis, *ὁ πλεκτάς στέγας ναῖουσι*.

Pag. 98. *Καὶ ἀμαθέστερον τῆς διπλῆς ἐκείνης ἀγνοίας*. De duplici haec ignorantia vide Platonem in Sophista, quam *ἀμαθίαν* vocat τὸ μὴ κατεῖδ'τα, *δοκεῖν εἰδέναι*, cum is, qui rem aliquam non intelligit, putat se intelligere. *Ἀμαθία γὰρ θράσος*, inquit Thucydidēs, et plerumque quo quisque indocior, eo confidentior. Quod malum si quem occupet, facit, ne magnos unquam in ulla arte aut scientia progressus favore possit. Nam ut recte ille, *οἷός τις ἐστὶ ἐγκοπὴ προκοπῆς*, quod ideo hoc loco dicendum putavi, ut bona ingenia ab hac οἷός τις veluti certissima studiorum peste sibi caveant.

Pag. 100. *Τοῦτο δὲ τὸ τῆς ὕλης χωρίον*. Verti, *quod haec regio*, terrena nimirum, sive potius terra ipsa. Ita enim etiam infra pag. 295, ὕλης vocabulum hac significatione accipio. Lin. 17, ἐν τῇ Ἀσίᾳ *καλουμένη χώρα*. Persona sui similis turpiter et ipse errat, et alios Graeca lingua imperitos in errore trahit, vertens *Trallis civitas olim in Asia, quae Chora nunc dicitur*. Non animadvertit τὸ Ἀσία hoc loco non esse nomen substantivum, sed adjectivum, positum pro Ἀσιατικῆ, et τὸ *χώρα* significare campum. Ego itaque verti, *Trallis urbs in Asia nunc ita dicto campo*. Est autem hic campus sive ager Asiaticus, quem Homerus, *Ἰλ. α'*, Ἀσιον λεγόμενα vocal, dicens:

*Ἀσίῃ ἐν Ἀσιῶνι καθέστηεν ἀμπελίσθαι,*

qui et Καύστριος et per dialysin Καύστριος dicitur, a flumine, qui loco est cognominis, et χώρα ipsa κακαυμένη. Vide Eustathium in Hom. et Dionysium, et Strabonem lib. xii, qui ad locum hunc Agathiaz explicandum optime facit. Causam enim addit, quare Trallis totaque illa ad Meandrum fluvium regio sit terræmotui obnoxia : Σχεδόν δέ τοι εὐαισθητός ἐστι καὶ πᾶσα ἡ περὶ τὸν Μαλιανὸν χῆρα, καὶ ὀπινόμος κυρί τε καὶ ὕδατι μέχρι τῆς μεσογαίας.

Pag. 101. *Χαιρήμονα τούτομα*. Simile hujus Chæremionis exemplum commemorat Philostratus, lib. ii *Βίων σοφιστῶν*. in Vita Aristidis; cujus verba operæ pretium est hic addere : "Α δέ γε ἐπιηᾶθεν ἔθνη, Ἰκαλοὶ τὲ εἰσι καὶ Ἑλλάς, καὶ ἡ πρὸς τὴν Δέλτα καταφυκμένη Ἀφγυπτος. Οὐ χαλκοῦν ἔστησαν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν Ἐμύοναν ἀγορᾶς. Οἰκιστὴν δὲ καὶ τὸν Ἀριστείδην τῆς Σμύρνης οὐκ ἀλαζῶν Ἰπαινος, ἀλλὰ δικαιοτάτος τε καὶ ἀληθέστατος. Τὴν 342 γὰρ πόλιν ταύτην ἀφανισθεῖσαν ὑπὸ σεισμῶν τε καὶ χαρμάτων, οὕτω τι ὠλοφύρατο πρὸς τὸν Μάρκον, ὡς τῆ μὲν ἄλλη μονηρὴν ἡμὰ ἐπιστενάξει τὸν βασιλέα, ἐπὶ δὲ τῷ, ἔ Ζέφυροι ἐρήμην αὐτὴν καταπνέουσι, καὶ δάκρυα τῶ βιβλίῳ ἐπιστάξαι, ξυνοικίαν τε τῆ πόλει ἐκ τῶν Ἀριστείδου ἐνδοσίμων πνεῦσαι. Lin. 17. γρήματα τε κλειετα ὄσα. Strabo, lib. xii : Ἐπιηρόθησε δ' ἡ ἡγεμῶν γρήματα ἐπιδοῦς, καθάπερ καὶ πρότερον ἐπὶ γῆς γενομένης συμφορᾶς Τραλλιανούς, ἥνικα τὸ νυμνάσιον καὶ ἄλλα μέρη συνέπεσαν, ὁ πατὴρ αὐτοῦ καὶ τούτοις καὶ Λαοδικεῦσιν.

Pag. 102. Lege . Ἀνθ' ὧν συγγενέες τοῦθ' οἱ βράτας. In dedicationibus enim subauditur verbum. Virg.

*Æneas hæc de Danais victoribus arma.*

Pag. 109. Ἴπρ γὰρ ἐς ἄπαντα δραστήριός τε καὶ θαρράλεος. Lege hæc per parenthesis. δραστήριος autem barbaris activus, ut et Galli actif, Hisp. bivo, bullicioso, Latine acer, et τὸ δραστήριον (quod vocabulum Agathiaz est admodum frequens), acrimonia in rebus gerendis. Horat.

— *Acer Deinobus exceperit hostes.*

Pag. 111. *Παραβαλλόμενον*. rectius περιβαλλόμενον.

Pag. 112. *Κοτασίον*. rectius Κοτασίον.

Pag. 113. Ὅμως ἐμύχθει, etc., rectius meo iudicio legitur apud Suidam ὅμως ὡσπερ τις νεανίας βωμαλεύωτας οὐκ ἀπηγόρησε, etc. Lin. 7, φοράδην. Interp. impetu facio, absurde : imo vero gestatus, lectica fortassis.

Pag. 114. Ὅρις ἡ οἱ κόνυς. Herodotus in Clio : Τάδε μὲντοι ὡς κρυπτόμενα λέγεται, καὶ οὐ σαφηνέως περὶ τοῦ ἀποθανόντος, ὡς οὐ πρότερον θάπτεται ἀνδρὸς Πέρσῃ οὐ νέκυς, πρὶν ἂν ὑπ' ὄριθος ἢ κυνὸς ἔλκυσθῆ. Μάχους μὲν γὰρ ἀπρεκίως οἶδα ταῦτα ποιεῖντας. Ἐμφανέως γὰρ εἰ ποιεῖται. Κατακηρύσαντες δὴ ὧν τὸν νέκυν οἱ Πέρσαι γῆ κρύπτουσι. Lin. 9, ἐς τὸν ἀγαθοῦ. addendum meo iudicio δαίμονος.

Pag. 114. Ἐμπνοὶ ἐτι ἀγονταί. Rectius fortassis ἐξάγονται. Lin. 21, ἐκ τῶν σκότου πύλων. Eurip. Hecuba, ἤκω νεκρῶν κευθρῶνα καὶ σκότου πύλας λιπῶν. Ita Hom. πύλας ἄδου periphrastice τὸν ἄδην vocat : per ingressum enim significantur interiora Orci. Nam πύλη vocatur ipse locus τῆς εἰσόδου. Θύραι vero αἱ σάνιδες.

Pag. 115. Ὑπὸ τοῦς χθονίους, rectius ὑπὸ τοῦς ὑποχθονίους, etc.

Pag. 116. Τὶδὲ τὸ ἄγος ἀντ' ἐκείνης. Lege ἐκείνου, videlicet ἀγους. Ἄγος autem prius vocat μητροκτονίαν, posterius μοιχείαν, quod eleganter per circumlocutionem vocat Homerus ἔργον ἀεικέες, in quibus καὶ ἀνάρετο ἔργον ἀεικέες.

343 Pag. 118. Γερατροῦσι δὲ ἐς τὰ μάλιστα τὸ ὕδωρ. Strabo de Persarum religione ita : Πέρσαι τοῖνυν ἀγάματα καὶ βουμείος οὐχ ἰδρῶνται : Ὄζουσι καὶ ἐν ὑψηλῷ τόπῳ, τὸν οὐρανὸν ἠγούμενοι Δία. Τιμῶσι δὲ καὶ τῆλον, ὃν καλοῦσι Μίτραν, καὶ σέληνην καὶ Ἀφροδίτην καὶ πῦρ καὶ γῆν καὶ ἀνέμους καὶ ὕδωρ. Lin. — 15. ὡς μὲν δὲ τὰ πρόποια

αὐτῷ ἐναπονίζεσθαι· μὲν δὲ ἄλλως ἐπιθηγγάνειν, ὅτι μὴ πότου τε ἔκατι καὶ τῆς τῶν φωτῶν ἐπιμελείας. Citat hunc Agathiaz locum Juannes Brodæus in doctissimis suis in epigrammata Græcorum Commentariis, sed ita, ut a Persona fuit versus, imo perversus his verbis : *Venerantur autem quam maxime aquam, atque adeo, ut ne hac quidem faciem abluant, nec eam quoriam pacto attingant, sive potandi gratia, sive arbores irrigandi, sive ut aliascunque*. Absurda plane sententia. Quis enim nescit ignem et aquam hominibus adeo esse necessaria, ut hominum societate indigni olim fuerint habiti quibus eorum usu interdiceretur? Nesciv? Romanus ille interpres, ὅτι μὴ significare nisi, *ves præterquam*. Hoc enim vult Agathias, Persas aqua in necessariis tantum ad vitam humanam rebus, potus nimirum et irrigandi plantas causas usos fuisse, non autem ἄλλως, hoc est temere. Lin. 19, τὸ δὲ πῦρ αὐτοῖς τίμιόν τε εἶναι δοκεῖ καὶ ἀγνώτατον. Herodotus in Thalia ; Πέρσαι γὰρ θεὸν νομίζουσι εἶναι τὸ πῦρ. Τὸ ὧν κατακαλεῖν τοὺς νεκροὺς οὐδαμῶς ἐν νόμῳ οὐδετέροιςιν ἐστὶ. Πέρσαι μὲν διόπερ εἰρηται, θεῶ οὐ δίκαιον εἶναι λέγουσι νέμειν νεκρὸν ἀνθρώπου. Strabo : Τοὺς δὲ φασίσαντας ἡ νεκρὸν ἐπὶ πῦρ θέντας ἡ βόλβιτον θανατοῦσαι. Quanto vero in pretio fuerint apud Persas ignis et aqua, testatur elegantissimum Dioscoridis epigramma Anthologies lib. iii, tit. εἰς δούλους, quod quidem ita habet :

*Εὐφράτην μὴ καίε, φιλώνυμε ὑπὲρ μύθης  
Πῦρ ἐπ' ἐμοί. Πέρσης εἰμι, καὶ ἐκ πατέρων  
Πέρσης αὐθιγενής. Νυί, δέσποτα. Πῦρ δὲ μύθαι,  
Ἥμιν τοῦ χαλεποῦ μικρότερον θανάτου.  
Ἄλλῃ περιστέλλας με δίδου χθονί. Μὴ δ' ἐπὶ  
|νεκρῷ*

*Λουτρά χέης. Σέβωμαι, δέσποτα, καὶ ποταμίους.* Lin. 21, ἐν οικίῳ τοῖς τῶν ἱερῶς. Hæc templa apud Persas vocabantur πορτεῖα, Straboni lib. xv, πορθεῖα dicuntur, qui et in Cappadocia multa fuisse Persicorum decorum templa testatur, et magis eorum sacerdotes Πυραίθους dictos fuisse. Ita Romani perpetuum in Capitolio ignem Vestæ servabant.

Pag. 124. Ὅς ἐν ταῖς βασιλείοις διαφθέραις ἀναγεγραμμένα. Verti, ut in regiiis membranis conscripta. 344 Ita veteres glossæ. Διαθέρα, τὸ βιβλίον· membranum, codex. Continebat vero hic codex eorum, qui tam civiles quam militares dignitates administrabant, nomina, genus, insignia et stipendia, cum magistratus codicillis et principum mandatis. Is codex postea laterculi nomine est appellatus; ut et Cedrenus πλανθὸν vocat a similitudine videlicet et forma lateris cocti. Quædam admodum et olim pugillares a triangulari forma ad imitationem litteræ Δ, Δέλτοι et δελτωτὰ βιβλία dicta fuerunt. Huic vero codici laterculi nomen sub Antoninis inditum fuit. Tertullianus enim, qui ea ætate vixit, agens adversus Valentinianum, ubi loquitur de animabus natura bonis, quas Valentinus beatas esse statuebat : *Ex earum, inquit, laterculo et in reges et in sacerdotes allegare consueverat*. Erat vero laterculum sive codex ille, de quo diximus, vel membranceus vel membrana obiectus. Ita Hispani, apud quos hodie multa exstant antiquitatis vestigia et præclara monumenta, codicem vetustissimum, unde illi familiarium suæ gentis genealogias petunt, vocant El libro del Bezorro. Quod idem est atque διαθέρα sive codex membranaceus. Recte autem etymologus Græcus διαθέραν interpretatur γραμματεῖον, ἢ βιβλίον ἢ βύραον. Putidam vero, ut in aliis multis vocabulis, etymologiam affert, dictam διαθέραν quasi δυσθέραν, τὴν ἐν τοῖς δύο μέρσι φέρουσαν γράμματα.

Pag. 126, τῶν Ὀλέρων. Annotavit hunc locum olim Hadrianus Junius lib. Animadversorum primo, ubi merito nimis quam ribulentum Christophori Personæ versionem exagitat. Et recte caput illud hisce verbis claudit : *Libri materiam nasci mihi*

ridec, si cunctas, quæ in eo auctore latent, mendas sanare vel saltem stibio inducere velim: cuius viri hoc loco auctoritatem interponere libuit, ut intelligant malevoli quidam homines et alieni laboris obtretractores iniquissimi, quam parum hujus interpreter versione adjutus fuerim. Lin. 16, τὸ ἀπραγμῶν ἐκεῖνο τῶν πλαιῶν ὀνομάτων ἐλευθέριον. Hadr. Junius lib. et capite modo citatis hunc locum ita vertit: *Qui enim fieri potuit, ut pura illa veterum nominum libertas, quæ (omitto verum naturam), cum primis est proficua et opportuna, in agresti et barbara lingua conservetur?* Alienius paulo cum a mente Agathizæ, tum vero a proprietate vocum Græcanicarum. Ego malui vertere: *Qui enim fieri poterat, ut puritas illa veterum nominum et nativa gratia, et præterea (nam hoc est τὸ πρὸς γὰρ, familiaris admodum Agathizæ phrasis), rerum ipsarum nature congruens, valdeque accommodata, in agresti quadam ineptissimæque lingua conservaretur?* τὸ ἐλευθέριον enim sive ἐλευθερίτητα interpreter, non libertatem, sed τὴν μὴ κατὰ κριθελείων χάριτα: hoc est nativam minimeque fucatam 345 vel adulterinam gratiam et venustatem. Nam quod Persona vertit, veram illam et liberam veterum nominum pronuntiationem, nimis est absurdum.

Pag. 126. Ἰστῶν ἡμῶν. Adr. Junius legit γεγανυμένος, et vertit delinitus. Mihi magis placet mei veteris codicis lectio γεγανυμένος, tametsi et γάνυσθαι et γανῶσαι eadem significatione accipiuntur. Suidas tamen hunc locum citans legit γεγανυμένος. Lin. 20, διατάν τε λαχὼν ἐς ὃ τι βαρβαρικωτάτην. Adr. Junius eodem loco ita vertit: *vivendi genus parum civile secutus.* Quod in Græco textu, quem ipse ibi allegat, est βαρβαρικωτάτην. Adr. Junius eodem loco ita vertit: *quod cum interpretatur, parum civile vivendi genus, parum commode sententiam Agathizæ exprimit, quæ hæc est, Chosroen natione barbarum et lingua, exiguus in philosophia progressus facere potuisse: etiamsi interpretem habuerit, qui sibi Græcorum philosophorum scripta in Persicam linguam*

verterit, quod lingua illa parum ad hoc sit idonea. Pag. 128. Τοῦ χριστιανοῦ ἀπεί. Adr. Jun. De summo bono, imo De Deo. Usitata admodum Agathizæ hujus vocabuli significatione. Ibid. ἀναυκλιούνης. Suidas legit ἀναυκλῶν. Non ita recte Lin. 5, γραμματικῶ. Suidas legit γραμματιστοῦ. Lin. 6, οὐδὲ μὴν βίω ἀριστῶ ἐκδεδιτημένοι. Adr. Jun. nedum elegantiore vita educti. Ego verti sed nec ætatis fragi homines, hoc est, vite parum probæ. Lin. 7, ὑπερβάθμιον τὸ λεγόμενον πόδα τείνειν. Citat hoc proverbium Suidas in hunc modum: ὑπερβάθμιον πόδα ῥίπτειν, ἀντὶ τοῦ ἀτάκτως ποιεῖν τι. Cui adjungit testimonium anonymi, ut sæpe facit, auctoris: Οὐδὲ ὑπερβάθμιον πόδα ῥιπτῶν κατὰ τὸ λόγιον εἰς τὴν θεοσέβειαν, ἀλλὰ μέτρα ὀρίζων ἑαυτῶ τῆς ἡλικίας ἄξια. Γνησίω καὶ καθαρῶ συνειδέτι μεταχειρίζων τὰ περὶ τοῦ; θεοῦ. Cui explanationi locus est plane geminus apud Marinum in Vita Procli, qui justo ordine illum processisse ad Platonis μυσταγωγίαν inquit his verbis: Ἐν ἔτει γοῦν οὗτε ὄνομα δὸς πάσας ἐκείνῳ τὰς Ἀριστοτέλους συνάντημα πραγματείας λογικῆς, ἡθικῆς, πολιτικῆς, φυσικῆς, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτας θεολογικὴν ἐπιστήμην. Ἀθῆντα δὲ διὰ τούτων ἱκανῶς ὥσπερ διὰ τῶν προταλέων καὶ μικρῶν μυστηρίων, εἰς τὴν Πλάτωνος ἦγεν μυσταγωγίαν, ἐν τάξει, καὶ οὐχ ὑπερβάθμιον πόδα, κατὰ τὸ λόγιον, τείνοντα. E quibus facile intelligitur Agathizæ de iis loqui, et proverbiale hoc loquendi genus usurpare, qui non iis artibus ac disciplinis, quibus oportebat, instructi, neque justo ordine progredientes, ad gravissimas hæc et periculosissimas de Deo quæstiones temere agitaudas se conferunt. Quibus, aut aliis ejus generis utinam non hodie ὀνοπωλεῖα frequentur, ut Agathizæ ætate, τῶν βέλτων πωλητήρια personarent. Quamvis in his ipsis audiantur quotidie multa hisce indigniora.

346 Pag. 129. Ἐκλώα, καὶ μακρηγορῶν οὐκ ἀρίστει. Homer. Ἰλ. Β. θεορίτης δ' ἐτι μόνος ἀμετροπέης ἐκόλωα, hoc est, ἐθορύβει, tumultuabatur, nullumque verborum finem faciebat. Nam ita recte explicat Agathias homerico illud Theristæ epitheton ἀμετροπέης. Lin. 19, θαρὰ ὀμιλῶν τῆ θηρικλείω. Hæc, et præcedentia a Lin. 17, ab his verbis ἐς γὰρ τὰ δῶματα a hæc usque verba pag. 130. Ἄλλὰ γὰρ, etc., omisit Persona, consulto arbitror, ut parum a se intellecta. Interpolator Agathizæ in hac de Uranio narratione multa esse vitiosa et mutila testatur, quæ nimis prolixum futurum fuisse dicit omnia retexere; ascribam tantum, inquit, verba plusculorum (credo addi debere versuum) quæ uno loco desunt: quæ quidem dum Latine vertit, prædientium meo quidem iudicio fecisset, si cum aliis sexcentis locis præterisset, neque attigisset. Nam quod illud θαρὰ ὀμιλῶν τῆ θηρικλείω interpretatur, frequenter cum proma conda colloquens, nimis est frivolum ac protidum. Fefellit illum articulus femininus τῆ præpositus voci θηρικλείω. Feminina itaque aliquam significari ratus, legit θυρικλείω, vertitque promam condam. Quæ tamen vox, si proba esset, janitricem potius significaret, quam eam quæ cellæ vinarie curam gerit, quod muliebree officium apud veteres fuisse nequaquam probaverit: ego itaque non θυρικλείω, sed τῆ θηρικλείω legendum esse, ut habet theus codex ins, constanter affirmo, et subaudiendum esse vocem κύλιε. Verti itaque, Thericleum poculum frequenter ori admoventis, sive, frequenter contractans: elegantius plane significatione verbi ὀμιλεῖν. Dicebatur autem veteribus Thericleum poculum, auritum et capacious, quo Hercules olim uti solitum auctor est Alexis. Fidem facit Athenæus lib. Dipnos. xi, qui et hæc adjicit: Ὅτι δὲ κύλιε ἴστιν ἡ θηρικλείω; σαφῶς περὶ στήσι θεόφραστος ἐν τῆ περι φυτῶν ἱστορίᾳ. Δηγοῦμενος γὰρ περὶ τερμίνου, φησὶ τερνεῦσθαι ἐξ αὐτῆς κύλικας θηρικλείους. Primum vero horum poculorum inventorem fuisse scribit Thericleum quemdam Corinthium figulum, a quo et poculo nomen. Eustath. in Ἰλ. Ἐ poculum hoc διγενῶς usurpari solitum scribit, θηρικλείος scilicet et θηρικλείων: ut omnino necesse sit in priori subaudiri, κύλιε, in posteriori, ποτήριον. Vult autem ita dictum vel ab auctore Thericle, vel quod θηρίων μορφαὶ αὐτῶ ἐνετυπύοντο. Quod ferarum figuræ in iis edormatæ essent ἢ διότι θήρας κλονεῖ. Σπίνδουος: γὰρ καθ' αὐτῶν κύλιε τοιαύταις. Sed de his plus satis. Illud obiter mouebo, loco Athenæi jam citato pag. edit. Basil. 2<sup>92</sup>, lib. 39, legendum ὦ γὰρ κεραμίτι, σὲ θηρικλῆς ποτε ἔτευξε. Pag. 130. Ἐωλοκρασία. Potus qui multo ante mistus sive temperatus 347 fuit. Ἐωλα enim τὰ ἀρχαῖα. Unde et ἐωλόνηκρος; ὁ πρὸ πολλοῦ τεθνήκως. Vocatur et λατάγη; τὸ λείμα (non ut in Suida legitur λῆμα) ποτήριον: hoc est τὸ λείψανον. Lin. 5, ἀφιγμένος. Verti adductus, ea ratione qua ἀφιγμαι significat παραγινα. Lin. 12, αὐτοῦ. Verti, ibi: aut si mavis, lege αὐτός σου.

Pag. 131. Εὐλάμιος. Alias Εὐλάμιος, forte Εὐλάβιος. Lin. 9, ἀκρονάτων. Ita vocant quod in quaque re est summum et præstantissimum. Callimachus: Δοιῆ δ' οὐκ ἀπὸ παντός ὕδωρ φορέουσι μέλισσαι, Ἄλλ' ἤτις καθαρῆ τε καὶ ἀχραντῆος ἀνέρας, Πίθρακος ἐξ ἱερῆς ὀλίγης λίβας, ἀκρον ὕδωρ. Pind. Θάλλων μουσικῆς ἐν αὐτῶ.

Pag. 138. σεμνότατον ἔργον καὶ πάσης ἀσχολίας ὑπερτέρον. vide pag. 241.

Pag. 139. Καὶ τὸ λεγόμενον, ἐν τῷ πῶφ φιλεργουῦντι τὴν κεραμίστην. De hoc proverbio ita Tarphæus et Didymus proverbiorum Græcorum collectores accuratissimi: Παροιμία ἐπὶ τῶν τὰς πρώτας μαθήσεις ὑπερβαίνοντων, ἀπομένον ἢ εὐθέως τῶν μειζόνων, τούτους τῶν παριέντων τὰς πρώτας μαθήσεις, καὶ ἐπιεμένον τῶν τελευταίων. Ὡς εἰ τις μαθάνων κεραμεύειν, πρὶν μαθεῖν, πίνακα ἢ ἄλλο τι τῶν μικρῶν πλάττειν, πῶφ ἐγγερούη. Δε-

καίραρος δὲ φησὶν ἑπεὶ τὶ ἐπιλοῦν τὴν παροιμίαν. A  
 ολονεὶ τὴν μελίτην ἐν τοῖς ἑσπέροις ποιεῖσθαι, ὡς  
 κυβερνήτης ἐπὶ τῆς νῆος καὶ ἡγέτης ἐπὶ τῶν ἰπ-  
 πῶν. Atque utinam magnum illud Hollandiae sidus  
 Tarrhaei, Didymi, Zenobii, Apostolii, ac praecipue  
 Diogeniani Adagia Graece seorsim edidisset, suas-  
 que ad illa adnotationes adiecisset; neque ita  
 Graeca Latinis miscuisset. Melius, meo quidem ju-  
 dicio, de utraque lingua meritus fuisset. Quo vero  
 sensu Agathias hoc proverbium usurpet, ipsemet  
 declarat, ex iis quae praecedunt: Πλὴν ἄλλ' οὐδ' ὡς  
 ἀνήσω τοῦ μὲν, οὐδὲ παύσομαι ἔστ' ἂν ὁ ἔρωίς με ἄγγ',  
 εἰ καὶ μοί τις νεμεσήσειεν, ὡς ὑπερτέρου ἐφιε-  
 μένω. Nam et antea dixit se descriptionem historiae,  
 quod praecipuum ἔργον esse debebat, πάρεργον φα-  
 cere, idque praeter suam voluntatem, quod nimirum  
 praxi forensi volens nolens per totum diem  
 vacaret, ut consuleret rei familiari. Meminit etiam  
 hujus proverbii Apostolius, in adagio, ὑπὲρ τῶ  
 ἐσκαρμένα πηδῆν.

Pag. 139. Τὸ μέρος. Forte τὸ αὐτῶν μέρος.

Pag. 144. Ἐτύχησε γάρ ἐναλλήθην ἔχων τὴν  
 πᾶδε ὑπὲρ τὸν αὐθέντα τοῦ ἰππου. Secutus sum  
 verba auctoris. Quisnam hoc: o sit hic positus pedum  
 in cervicem qui, aut quenam vere sessionis ratio, plane  
 non intelligo: suspicor locum non vacare mendo.

348 Pag. 146. εἰς οὐδὲ βρομὴν πρὸς ἡκούσ-  
 το. Suaviter somniabat Persona cum vertebat,  
 ut apud quos non antea fuisset celebre aliquod sa-  
 num: pro, quippe quibus ne nomen quidem navis erat  
 auditum; neque enim possum quin subinde asper-  
 gam aliquid hisce notis ex crassioribus interpre-  
 tis illius erroribus, ut sciant lectores quam parum  
 Latinis versionibus sit lidendum, nisi ad Graeci  
 textus fidem revocentur.

Pag. 149. Σχολαιτέρων. Σχολαιότης ἢ μέλλη-  
 σις et ἐπιμονή. Lin. II, δόλιγος; δὲ εἶγε ἀρα στέλι-  
 λεν. Ita vetus codex. Putarim legendum εἶγε ἀρα  
 δοξάζη. Atque ita verteram, si ita videretur. Jose-  
 phus Scaliger mavult legere δόλιγος: εἶδε γε ἀρα.

Pag. 152. Καυώτερον παιγνίου δαιμόσιος ἐπιτεσνύ-  
 τορ. Miror hoc proverbium a Tarrhaeo non citari.  
 Vide Suidam in Παιγνῶν δαιμόσιος, qui Panicum hanc  
 mavorem excitari scribit, ἐπὶ τῶν στρατοπέδων ἡνίκα  
 αἰγυθίων οἱ τε ἵπποι καὶ οἱ ἄνθρωποι: ἐκταραχθῶσι,  
 μηδερμῆς αἰτίας προφανείτης. Pind. Nem. hos δαι-  
 μονίους φόβους vocat, inquit: Ἐν γὰρ δαιμονίους  
 φόβοις φεύγοντι καὶ παῖδες; ὅτων. Causam prover-  
 bii affert etiam Suidas: Ὅτι: τὰ ἀνευ αἰτίας τῶ Πανὶ  
 ἀνεύθεσαν. Cicero frequenter hoc utitur: scis quae-  
 dam, inquit, πανκᾶ δει, item τὰ κενὰ τοῦ πολέμου.

Pag. 158. Περὶ τὰ κοινὰ βουθυμῶν τῶ τῆς  
 ἀπραμοσύνης ἐρέωσι σεβίζομένων. Persona,  
 qui sub imperitia nomine desidiam in rebus publicis  
 velit. Nuge. Imo qui suam circa publicum ve-  
 cordiam, curiositatis jugam falsa appellatione vo-  
 cant. Locus est elegans in eam sententiam in Pu-  
 tarchi lib. De discrimine adulatoris et amici: Ἐν  
 μὲν γὰρ ταῖς στάσεσι καὶ τοῖς πολέμοις ὁ θουκυδι-  
 δης φησὶν, ὅτι τὴν εἰσθυσίαν ἀξιώσιν τῶν ὀνομάτων  
 ἐς τὰ ἔργα ἀντήλλαξαν τῆ δικαιοσύνης. Τόλμα μὲν  
 γὰρ ἀλόγιστος ἀνδρεία φιλέταιρος; ἐνομισθη, μέλλη-  
 σις δὲ προμηθής, ἐπιλία εὐπρεπής, τὸ δὲ σώφρον,  
 τοῦ ἀνάδρου πρόσχημα, καὶ τὸ πρὸς ἅπαν συνετόν,  
 ἐπιπᾶν ἀργόν· ubi vis vocabuli σοφίζεσθαι expli-  
 catur elegantiter per ἀναλλάττειν τὴν ἀξίωσιν τῶν  
 ὀνομάτων. Ἀπραμοσύνην vero ita accipio ut op-  
 ponitur πολυπραμοσύνη.

Pag. 159. Τὰ ἀρεγνῶν μέγα μεταμαρθάνειν. Per-  
 sona praecognita velle iterato perdiscere. Widesne,  
 an potius lectorem ridere jubet? Verti itaque, priora in-  
 stituta immutare; vel, a prioribus institutis desciscere.

Pag. 160. Ἐν μὲν δὲι μεμνησθαι. Verti quae cu-  
 ra esse oportebat. Utur enim Agathias hoc verbo  
 μεμνησθαι pro ἐπιμελοῦμαι, eadem plane signifi-  
 catione qua Homerus, 349 cuius mirus est imi-  
 tator. Conjungit vero in eum verbum Homerus vel

cum genitivo casu, ut Ὀδυσσ. D· E5 μέμνητο Ὀδυσ-  
 σῆος; vel cum accusativo casu, ut Ἰ. I. I, Καὶ μέμνη-  
 μαί τάδε πάντα· ubi Eustathius monet notandum  
 esse verbum μέμνημαι apud veteres non solum  
 vulgari illa et communis significatione accipi pro  
 meminisse; sed etiam accipi pro ἐπιμελεῖσθαι, hoc  
 est, curam gerere, ut in illo, μεμνητο δρόμου, et  
 μεμνησθαι πατρός καὶ μητρός. Hoc est, curam ge-  
 rere; quod Ulysses, Trojam versus abnavigans, Pe-  
 nelope mandarat. Qua etiam significatione idem  
 Eustathius accipi vult τὸ μνήμων, in eo dicto,  
 μισθὸ μνήμονα συμπότην· ubi μνήμονα non vult  
 accipi pro memore hesternorum peccatorum con-  
 vivialium, sed pro eo qui est ἀγαν ἐπιμελητῆς τοῦ  
 συμπόσιου. Μισθόμεν γαρ, inquit, τὸν ἐν τοιοῦτοις  
 ἐπιμελούμενον καὶ ἐπιτάσσοντα. Quod quidem eo  
 magis dignum est notatu, quo vulgator est error  
 in usu illius dicti, Odi memorem comptorem; cum  
 potius dicendum esset, Odi nimis accuratum vel im-  
 periosum convivam. Malo enim etiam συμπότην  
 convivam interpretari, quam comptorem. Si enim  
 συμπόσιον convivium recte ex Ciceronis sententia  
 dicimus, bene etiam συμπότην, convivam, nisi forte  
 συμπόσιον conbivium interpretari velis: sed haec  
 παρέργως. Lin. 11, πρὸ πολλῶν χρημάτων καὶ πό-  
 νων ἔχειν τιμῶνται. Lige meo periculo πόων, ea  
 significatione qua dicitur μέγας πόρος αὐτάρκεια.  
 Ἰπποτιμᾶν vero est hoc loco φρονιζέειν, ut apud  
 Aristophanem οὐδὲν προτιμῶ σου. Lin 13, ἐπιχει-  
 ρεῖν. Infinitivus Attice pro imperativo.

Pag. 164. Τὸ ἀρόητορ. Rectius meo iudicio le-  
 geris ἀρόνητορ, ut etiam verti. Lin. 16, πῶς; me-  
 lius fortassis ὦς.

Pag. 165. κακοδαμνοῦν. Verti animi feritatem,  
 quod commoitis vocabulum non occurrat; tametsi  
 non ignorem κακοδαίμονος malegeniatis dici posse.  
 Nam quod Persona κακοδαίμονίαν vertit in infelici-  
 tatem, non placet.

Pag. 166. Τὸ ἰδιον. Verti affines: ἰδιότης enim  
 est συγγένεια.

Pag. 168. Ἐπὶ τῶ κειμένῳ. Verti, ob eandem com-  
 missam: κείμενον enim interpretor τεθηνηκότα.  
 Κεῖσθαι enim veteribus usurpabatur pro πεπτωκέ-  
 ναι, ut ὦ; δ' Ἐκτρον γόν ἐν πεδίῳ κείμενος· et pro  
 τεθνήσθαι, ut ἔθα μὲν Αἴζα καίται· et pro τεθυ-  
 κέναι· ut καίται Πάτροκλος. Nos etiam vulgari  
 nostro idiomate Teutonico dicimus *Nederlegghen*,  
 interficere. quod puto respondet Latino verbo *ster-  
 nere*, ut sternere leto.

Pag. 175. Σαυρήν. Verti scrupis involuti. Persona,  
 veste oblonga praepediti. Nam vestem putet nescio.

350 Pag. 93. 179. Καὶ ἐφροσθίδωρ. Verti, epel-  
 libus.

Pag. 183. περὶ κλήθουσαν ἀγοράν. Verti, ad  
 horam diei sextam, pleno jam foro, hoc est, sub  
 meridiem; quod nos Antverpiae diceremus, *te Beurs  
 tyt*, vel *u temps de bourse*.

Pag. 185. ἀπύμνωρ ἐκρούοντο? puppin paulatim  
 D retrorsum pressit. Pers. remulco cessim abibat; quod  
 fit cum sensim retronavigatur non inversa navi.  
 Qui enim ita retrocedit, ad puppin remigat, quod fa-  
 cit, ne videatur aperte fugere, paulatim se subducens,  
 ne hostibus terga vertens, vulnere aversa accipiat.

Pag. 186. ἐξ ὑπερδελῶν καλλίμεναι. Ex editiori-  
 bus locis icli. Persona, sibi similis, a peritissimis ve-  
 titi.

Pag. 189. σὺκ ἐρεγκότες ἀνδρες ἐπιπαρατῶν-  
 τας. Verti, Non sustentens impetum hominum cum  
 certa propemodum morte luctantium; hoc est, praesentaneae mortis metu extrema tentantium. Virg.  
*Una vultus miseris nullam sperare salutem*. Suidas ex-  
 plicat ἐπιπαρατῶντας, βιαίως τὸν βίον καταστρέφοντα.

Pag. 195, νεφετῶ. Verti Ninguori: servans vo-  
 cabulum Apulei lib. *De mundo*; ubi antea legebat  
 tur Nigori. Vide Notas meas in Aristotelem *De  
 mundo*, ejusque interpretem Apuleium.

Pag. 197. πρὸς τῆ θαλάττῃ παρατεταγμένῳ. Re-  
 ctius meo iudicio παρατεταγμένῳ.

Pag. 202. ἀμοιβαδὲν. Verti. Ex ordine, vel deinceps, ἑφεξῆς.

Pag. 203. τῇ ὑστερῆι, postridie. Pers. demum. Ibid. ἀνὰ τὸ στάδιον. ad unum circiter studium : tametsi non sum nescius στάδιον etiam significare locum praelio destinatum. Lin. 14, κόρυμβας εἶσθαι λέγει. Leviter semper armati, sive ἔκκευασμένοι. Pers. quippe qui ad res vacuas semper inanesque mitterentur. Quid hoc monstri?

Pag. 207. παλαμναῖος ἔστι. Verti, vindice gladio ; homicidiorum scilicet. Nam παλαμναῖος est φονεύς. Et πολλοὶ νομοῖσι dicuntur qui διὰ παλάμης hoc est manu eadem committunt. Et Ζεὺς παλαμναῖος, qui ejusmodi homicidas punit. Non male quadrat huic loco dictum Servatoris nostri, πάντες οἱ λαβόντες (hoc est qui usurparint) μάχαιραν, ἐν μάχαιρα ἀπολοῦνται. Hoc vero παλαμναῖον ξίφος pag. 230, δικαστικὴν μάχαιραν vocat.

Pag. 217. ὑπερφολῆς Κανκάσου · hoc est ἀνορθώσις, ut interpretatur Suidas, cacumina vel juga.

Pag. 220. γρῆ δὲ οὐτῇ ῥοπή. Veteram sceptrum, insigne videlicet regium, quod Pindarus Dorice

351 vocat σκάπτρον, unde et reges σκηπτούχοι vocantur Ῥοπήν autem ea significatione acceperam ac ῥόπαλον · id est, clavum, adductus auctoritate Eustathii, qui ῥόπαλον etiam sceptrum dici posse affirmat, non tamen omne σκάπτρον esse ῥόπαλον. Cum vero utramque sit βακτηρίον, id est, baculus ; crediderim nihil aliud inter hæc discriminis fuisse quam quod ῥόπαλον summa sui extremitate incurvum fuerit ; σκάπτρον, rectum. Varro autem nostri ævi ; magnus, inquam, ille Jos. Scaliger, qui felicissimis auspiciis in hanc academiam venit cum Agathias meus Græcus pariter et Latinus jam ad calcem vergeret, pro οὐ τῇ ῥοπή legendum censuit οὐ τῇ πόρπη, cui heroi, cum omnes rei litterariæ σκηπτούχοι merito assurgant, an non ego gregarius, ut ita dicam, et unus e multis qui Palladis castra sequuntur miles, concedam ? præcipue cum idem noster Agathias supra, lib. iii, pag. 172, βασιλικὸν ἐμπερόνημα τῆς γλαυμῆος vocet ; ubi Tzathem in regem Lazarum a Justiniano imperatore inauguratum, regiamque παράσημα sive insignia ei missa scribit.

Pag. 222. Οἷς τῶν τιμωρῶν ἀρεταὶ τούτων ῥεμσώμεν. Putarim ponendam esse notam distinctionis post τὸ ἀνεῖναι : ut ad τούτων subaudiatur ἐνεκεν, in quam sententiam etiam verti.

Pag. 223. Καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν οὐχ ὥστε μόρον. Trajecta esse verba monuit me idem Josephus Scaliger. Legendum itaque, καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν μόνον οὐχ, ὥστε πρὸς θνεῖδος ; distinctionem tamen ponendam putarim post τὸ, οὐχ et post τὸ, γένος. Atque ita vertendum : Studiumque suum tantum non in hoc collocabat, et universam Romanorum nationem contumelia officere. A. qui etiam hoc grave erat et valde manifestum hostilis animi argumentum. In quo vero præcipue laborabat et machinabatur aliud quid minus etiam hoc latebat.

Pag. 227. Ἦ γὰρ τὸ διαβρῆδην. Secutus filium verborum Agathii, verti dicebat enim aperte, etc. Sed accuratus locum pendenti videntur verba illa, ἧ γὰρ τοῦτο διαβρῆδην per parenthesis legenda, et pro μεμειλητῶν legendum πεπλημενημένων. Ut sit sensus : fortitudinem id esse censens, regesque decere (dicebat enim hoc aperte), ad male facta adjungere impudentiam, vel, de iis quæ commissa sunt non erubescere.

Pag. 228. Τῷ γὰρ οὐ λίαν ἐνδηλον. Τῷ interpretatus sum pro τίνι, quo sit ut lin. 15, post τὸ ἀρμόεσθαι ponendam censeam notam interrogationis.

Pag. 230. Δικαστικὴν μάχαιραν. Supra pag. 207, vocavit παλαμναῖον ξίφος. Lin. 16, 352 ἐπὶ τοῖς ὄρεσιν ἤμενοι. Ὁρέες, vel ut Homerus eos vocat οὐρέας sunt ἤμεινοι, id est, semiasini sive muli. Hodie in Hispaniis idem mos etiam retinetur ; ut facinorosi asellis insidentes ad supplicium

A veectentur ; nisi forte aliquis primariæ nobilitatis sit, qui quidem mulæ insidet. Præcedunt etiam facinorosum præcones, alta, uti hic, voce proclamantes. Esta es la Justicia que manda hazer su magestad a fulano (additur enim nomen facinorosi et facinus ipsum), et ad extremum addit hoc epithonema, Quien tal haze que tal pague : quæ formula eandem fere habet sententiam quam hæc Agathias verba, παρεγγυῶντες δεδέναι τοὺς νόμους, καὶ φόρον ἀδικῶν ἀπέχεσθαι.

Pag. 237. Τῷ ὀνειῖα δέει. Rectius ὀνειῖων. Pag. 239. Ἀπεκάλουν. Hoc est : ἐνεκάλουν. Lin. 10, ἐκ παρανοίας. Rectius fortassis ἐκ παρονίας.

Pag. 251. Τῆς στρατιῆς ἡδομένων. Collective dictum, ut Grammatici loquuntur, duriuscule tamen, nisi mavis legere τῶν τῆς στρατιᾶς. Lin. 13, ὕφελὸν ἡρέμα καὶ ὑποχαλάσας τοῦ νόμου τὸ λίαν ἀκριβῆς καὶ ἀπὸ θάσσευτον. Hoc est, De summo jure non nihil detrahens, legisque rigiditatem austeritateque temperans atque edulcans. Persona, depresso paulatim ereptoque demum permagno illo superboque imperatorio nomine. Lin. 15, ἐψῆχε μὲν τὸ ἐπικλημα. Remisit quidem crimen, hoc est, condonavit. Pers. Titulum quidem ipsi permisit : sed infamum esset hujus hominis inceptis persequi.

Pag. 252. Ab his verbis ἦν ἡ ἐπί τας, etc., ad illa verba usque καὶ τοῖς ἐξῆς ἐπιχειρητέα pag. 253, omissa sunt a veteri interprete.

Pag. 258. Καὶ ὅπως ὄντινα τρόπον. Vel τὸ, ὅπως, παρέλκει : yd. ex sententia Jos. Scaligeri ἐπαῖον τινα, etc.

Pag. 266. Φειδοῖ τοῦ παιδὸς καὶ τῶν κεινῶν τῆς κηδεμοῦς νομίμων. Hoc est, respectu pueri et communium curationis pupillaris legum. Antea enim ἡγεμόνα, id est, curatorem ei institutum Isidigerum dixit. Est autem κηδεμῶν, ἐπιμελητῆς et κηδεμονία, ἐπιμέλεια. Pers. sive quia parceret puero, communibusque liberis procreandis et legibus. Quid minus, Romane ? Nihil vero magis placet interpolator, vertens et communis in adoptione juris.

Pag. 282. Ἐτι τε τὰ ὑπὲρ τῶν δρομάτων συμπόσια ἐξελεῖται, verti, convivia natalitia agitantur. Tertullianus lib. De Idololatria : Circa officia vero privatarum et communium solemnitatium, ut togæ, purpuræ, ut sponsalium, ut nuptialium, ut nomenclatum : quibus in verbis notandus

353 est ordo et series ipsa festorum, quæ inter Saturnalia censerî possunt, ut et Strenuarum, quæ inter omnes populares agitantur, ut Septimonii inter montanos, et Brumæ de quibus etiam alibi Tertullianus. Erant inter Saturnalia etiam inter Christianos et Nomenclalia. Lin. 8, ἐκ τοῦ Εὐξείνου. Rectius fortasse διὰ τοῦ Εὐξείνου, ut Ptolemæus loquitur. Lin. 16, καὶ ἤχος τις βαρῦς καὶ ἀγριος ὥσπερ γλονία βροντῆ ἐκ τῆς γῆς ἀναπνευομένη, etc. Hoc genus terræmotus, Aristoteles lib. De mundo μωχρητίαν vocat, inquitens, D γίνονται δὲ καὶ μωχητία : σεισμοὶ αἰετοντες τὴν γῆν μετὰ βρόβου. Seneca Natur. quæst. lib. iiii. Antequam terra moveatur, solet mugitus audiri, ventis in abdito tumultuantibus.

Pag. 283. Νιγετῷ ὀλίγῳ ὑπερφύλαρτο. Verti, Ninguore minuto. Pers., Leviter cadente nive. Longe a mente auctoris. Differentiam nivis et ninguoris vide apud Aristotelem De mundo, et Notas in eum meas. Lin. 22, ἐπίνατον. Navale. Pers. arcem facit.

Pag. 285. Ὅτι τε αὖ γραπτῶν σαπίδες καὶ τὰ βάνη τὰ ἀποκρίσματα εἰς τὶς αὐτῶ ἀπετελεῦτησαν. Significat falsis criminationibus divites ab Anatolio majestatis pulsatos, ut eo nomine proseriberentur, et eorum bona fisco vindicarentur. Quare applicabat eorum postibus apices imperiales cum purpura, quibus proseribebantur. Est aliquid tale apud Cædrenum. Nam liberi damnatorum majestatis οὐ κληρονομοῦσι τῶν πατρίων



ὕπαρξόντων. Lin. 15, τὴν εἰς βασιλῆα εὐνοίαν προτιγόμενος. Hic locus facit, ut quæ antea περί γραπτῶν σανίδων dixit, non incommode intelligi posse videantur de crimine concussionis, quod nimirum prætextu mandati imperatorii et terrore potestatis, illicite ab opulentioribus multa extorsisset atque abstulisset, quod et indicat per ea quæ subdit, καὶ ταύτη ἄπαντα ἐσπετέρηζοτο.

Pag. 286. *Συρεχώρσι*, Utitur eodem verbo infra pag. 317 Lin. 13, καθάπερ οἱ στυγματιαί. Ad hæc vero stigmata quibus scelerati non expiati, in hac vita, apud inferos cognoscuntur, elegans existat locus apud Claudianum lib. II, ubi Rhadamantus ita ad Ruffinum:

*Quid demens manifesta negas? en peccus  
[innusæ.*

*Deformant maculæ, vitiiisque inolevit imago,  
Nec sese commissa tegunt.*

Cujus loci monuit me doctissimus juvenis flos nobilitatis Hollandicæ Janus Douza F. Lin. 16, εὐτυχέστατος ἄρα ἔν τιν αὐτοῖς ὁ πανορθῶς τοῦ ἐσομένου. *Felicitur fuerit qui jam punitus est* (in hac vita scilicet, utpote vel violenta morte, vel alio aliquo supplicio affectus, atque ita expiatus) *quam 354 qui puniendus manet*; nimirum postquam ex hac vita non expiatus violenta morte, decesserit. Hoc enim sequeretur ex sententia Platonis paulo ante allata. Neque enim illa est Platonis sententia, quam illi affingit interpolator Agathia, *feliciorem omnino putandam illum qui terræ motu exstinctus sit, quam qui saluus evaserit*: sed flagitiosum aliquem si terræ motu, utpote violenta morte expiatur, feliciorem esse flagitioso qui et terræ motu servatus, post mortem flagitiorum suorum penas sit daturus. A quibus ille ut violenta morte expiatus liber est futurus. Neque enim illud τοῦ ἐσομένου significat, *Qui saluus evaserit*: ut vertit Persona, et interpolator sequitur, sed quem sospitem e terræ motu pœna post hanc vitam manet. Quæ sequuntur in Agathia, ab iis verbis Lin. 17, ἀλλ' ἐκείνῳ μὲν τὴν δόξαν, etc., ad verbum λεγόντων pag. 287, ommissa sunt ab interpolatore.

Pag. 295. τῶν δὲ τῆς ὕλης ἀμαρτημάτων. Verti, *defectuum terræ*, hoc est, vitiorum quæ terræ accidunt. Nam per ὕλην videtur significare terram ipsam. Et et supra pag. 100, τοῦτο δὲ τῆς ὕλης χωρίον ποικίλα παθήματα ὑποδέχεται πέφυκε.

Pag. 298. Ἀρῶντες ἐπὶ τὰ σιθισμένα. Hoc est, *quæ consueverant agentes*. Persona quid sibi velit nescio, vertens, *secretum dum facerent*.

Pag. 302. De Sesto urbe loquens, quæ nulla alia re celebris est; quam Leandri amore et morte et Herus lucerna. Persona sibi plane similis, illud τῷ λύχνῳ τῆς Ἥροῦς vertit, *ex illo heronum cœlu*. Quo quid dici aut lingi potest absurdius?

Pag. 303. *Ἐκατευτήριον*. Est etiam hodie Turcarum *decauteυτήριον*, hoc est, ubi exiguntur decimæ et portoria mercium a mancipibus Turcarum. Fuit etiam qui Belgas *decauteυτήριον* omnibus sæculis inaudito onerare voluit, sed frustra.

Pag. 305. *διελέλυτο ἢ τοῦ ἐρύματος οἰκοδομία*. Suidas ita legit: *Διέλυτο ἢ τοῦ μεγίστου κτισματος οἰκοδομία*. Lin. 8, οἰκίατς Vide num rectius legi possit οἰκίατς, hoc est, *sua*.

Pag. 309. Sequentia ab his verbis ἦσαν δὲ οὐ μάχμῳ: usque ad hæc verba pag. 311, τὴν ἀργίαν ομῖσσα sunt a veteri Interprete.

Pag. 310. *Ἐν ταῖς πρόσδοις*. Frequentissima est hæc vox in Novellis Justiniani.

Pag. 312. *Καὶ τὴν νίκην ἀμνεστέτην*. Suid. legit καὶ περιχαρῆς γε τὴν νίκην.

355 Pag. 313. *Ἐρέμουν*. Verti, *quieti substituerunt*. Pers., *taciti considerabunt*.

Pag. 314. *Το γὰρ ἐκμετρον πανταχοῦ φυλα-*

*κτέρο τοῖς ἐμμετροῖς*. Φυλακτέον interpretor, vitandum, cavendum, easque ratione lego ἐκμετρον non ut videri alicui possit ἐκμετρον.

Pag. 316. *Καιροτομίας*. Verti, *insolentiam*, hoc est novitatem.

Pag. 317. *Ὀρῶσαν*. Non incommode etiam legi potest *ὀργώσαν* dicitur enim etiam aliquis recte *ὀργώσαν* ἔχει τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ μαθήματα Ὀργῶν enim est ἐπιθυμείν.

Pag. 317. *Ὅς γὰρ συνεκχώρητο*, etc. Eodem verbo utitur supra pag. 286, τοῖς δὲ ἐσπένδοντο καὶ συνεχώρει.

Pag. 321. *Ἀμεταστρεπεῖ*. Hoc est *ἀνευ παλιώξεως*. Vide quæ supra annotata ad pag. 31.

Pag. 322. *Ἀπειρηκότες*. Hoc est, *κεκμηκότες, fessi*.

Pag. 324. *Ἀπόδρασμός*. Alibi ἀπόδρασις, sibi ἀπόμοιρα: eadem significatione. Lin. 7, ὀπηγήτης Hoc est, ὁ ἀρτε ἐμπειπλάμενος τὸ γένειον τριχόστως. Nam ὀπηγήν dicitur ἢ ἄλλῃ τριχόστωι γένειον. Hom. Ὀδ. Ε'. Νηληϊή ἀνδρὶ τοικίως πρώτων ὀπηγήτη, hoc est, γενετήτη. Gloss. veteres, γενεσιάζω Barbesco, γενεσιήτης, Barbesrens, et γένειον barbamentum. Inepte Pers. vertit *pubescens*. Lin. 18, φροντιστήρια. Interpretatus sum philosophica collegia ad differentiam τῶν διδασκαλείων. Διδασκαλαί enim proprie dicebantur poetæ dithyrambici, comædi et tragædi; φροντιστὰν vero dicebantur οἱ περὶ τὸν Σωκράτην διὰ τὸ φροντίζειν περὶ ἀλλήλων vel διὰ τὸ μηδέποτε παύεσθαι φροντίζοντες.

Pag. 325. *Ἀμύλλας τοῖς χρώμασι μεμαρισμένας*. Verti, *certamina equestris coloribus distincta*. Notæ sunt ex Cassiodoro et aliis, quatuor aurigarum factiones, totidem anni temporibus coloribus suis respondentibus, Prassina, veris viriditati; Rosea (sive potius Russea) æstatis incendiis; Candida, Autumni nivibus; Cærulea sive Veneta, hibernis imbribus.

Pag. 326. *Ἀκροστόλια*. Ita dicuntur τὰ ἄκρα τῆς νῆος. Apud Suidam in voce *πρόμβολα* vitiosa legitur *ἀκροστόμα* pro *ἀκροστόλια*.

Pag. 328. *Καὶ τὰς ὄρεπαρῶδας τούτων αἰχμῶς*. Videtur παρῆλαιον vox τούτων: neque enim referendum est ad *ὄρεπατῆα*, sed ad *harpagines*.

Pag. 329. *Ἀχρήστου ποταμοῦ ἐμπικλάμενοι*. Videtur per Sarcasumque insultare Barbaris ut ebriosis, et potui addictis. Verti itaque *insuetæ potionis ingurgitati* sive repleti: ut pro ποταμοῦ λεγὰν ποτίμων ἀχρήστον autem interpreter, non *inutilem*, sed *inutilitatem*. Neque enim a-sueverant ingurgitandæ aquæ.

356 Pag. 330. *Ἐκ τῶν ναυσίων φορῶν*. Ita malo legere, quam φορῶν, ut significet fragmenta tabularum naufragarum undis jactata et ad ipsos delata: ναύσιον enim non tantum naufragium, sed etiam fragmentum tabulæ significat. Virg.

*Scuta virum, tabulæque, et Troia gaza per undas.*

Pag. 333. *Ἀρόητορ γὰρ καὶ ἄλλως τοῖς ἠετωμένοις συναδοξείν*. Antiquum obtinet Persona, vertens *Cum victis sentire, ubi concillari victores possunt*; cum sit sensus: Extremæ demeritæ esse victis se adjungere et in societatem ignominiz cum eis venire, cum liceat victoribus adungi et communi cum eis laude frui.

Pag. 334. *Ἄλλ' ἢ μὲν πανταλῆς τοῖνδε τοῖν γενοῖν ἀνατροπῆ καὶ ἢ κατάλυσις χρόνῳ ὑστερον ἐυνηρέχθη*. Hoc est, *Absolutissima vero harum avarum nationum* (Utrigorum videlicet et Cutrigorum) *Postmoda accidit*. Pers. *Adeo ut generationem, hic prorsus amiserit*. At tu, lector, si libeat hujus versionem cum archetypo vel mea interpretatione conferre (nam ego paucula tantum ex innumeris erratis adnotavi), dices eum sensum communem amississe, cum hæc sua deliramenta lectoribus obtulisset. Certe infinitis in locis perinde ac si ægrorum somnia narratam aliquid quem audias, ridebis.



## S. DOROTHEUS ARCHIMANDRITA

## NOTITIA

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. XII, Proleg., p. xxvii, et p. 371.)

I. Dorotheus archimandrita Palæstinus, Joannem abbatem, illustrem Barsanuphii discipulum et *Propheta* titulo clarum, magistrum habuit: quos duos magnos senes ipsum novisse, cum ad abbatem Seridi cœnobium secessit, perhibet ejus discipulus qui vitam sancti Dosithei conscripsit. Meminit et ipse Dorotheus Seridi abbatis (a), sub cujus ductu monasticum institutum primitus professus est. Ex quibus temporum notationibus sub finem sæculi vi floruisse nostrum archimandritam arguunt Bollandiani (b), quibus accedit Fabricius (c), neque ab hac sententia longe recedere videtur Caveus (d). Nihil vero moror Oudinum, qui auctorem quo de agimus, modo ultra sæculi vii medium, modo sub ejusdem sæculi initium floruisse scribit (e). Porro sancti hujus abbatis res præclare gestas ex ejus potissimum Institutionibus asceticis contextas in quibus ille complura de se ipso testatur, litteris commendavit eruditus ex sociis Bollandianis Conradus Janningus (f). Quo autem anno e vivis excesserit vir beatus, haud plane compertum habetur.

II. Exstant insignis hujus archimandritæ Dorothei *Expositiones* sive *Doctrinæ XXIV*, opus egregium lectuque dignissimum, summo opere probatum sancto Theodoro Studitæ, qui propterea inter præstantissimos ascetas hujusce operis auctorem recenset his verbis (g): "Ἐπιμὴν ἀποβλεπομένη καὶ ἀπάντων τῶν θεοσεβῶν Πατέρων, διδασκάλων τε καὶ ἀσκητῶν τοῦς βίους καὶ τὰ θεία συγγράμματα . . . λέγω δὴ Μάρκον, Ἡσαΐαν, Βαρσανούφιον, Δωρόθειον καὶ Ἡσύχιον." *Omnium item divinarum Patrum, doctorum et monachorum vitas et divina scripta recipio . . . . . Marcum, inquam, Isaiam, Barsanuphium, Dorotheum et Hesychium.* Cujusmodi testimonium locupletissimum refert item, qui præfationem ad ejusdem Dorothei opus conscripsit (h). Porro editionem nostram ad eam exegimus, quæ prodiit Parisiis anno 1624, in Auctario Bibliothecæ Patrum Ducaeano (i), ab editore aliquot in locis recensita; ejusque conjecturis nonnullas quoque notas et emendationes attexuimus. Quibus præterea hic observationem aliam addere libet, quam post Albertum Rubenium (j) adnotavit Henricus Dodwellus in *Dissertatione de parma equestri Woodwardiana*. Curiosus itaque hic vir criticus locum excutit (k), quo Dorotheus colobium monachorum memorat his verbis (l): "Ἐγεί δὲ τὸ κολλόβιον ἡμῶν σιματόν τι ποτε πορφυροῦν, κ. τ. λ. Quæ quidem Dorothei verba non de militia *armata*, sed *palatina* et *comitatensi* esse accipienda statuit idem Dodwellus. Eumdem archimandritæ locum excitat enucleatque simul in utroque Glossario eruditissimus Cangius (m).

III. Versionem retinimus Hilarionis Veronensis, monachi Benedictini e congregatione Casinensi, quam recognovit emendavitque Fronto Ducaeus; licet nobis præ manibus esset altera Chrysostomi Calabri, Casinensis item monachi, Cremonæ anno 1595 evulgata. Exstat alia quoque interpretatio Balthasaris Corderii, qui et Dorothei *Doctrinas* brevisibus notis illustravit ediditque Antwerpæ anno 1646. His addimus post Fabricium (n), duas circumferri versiones Gallicas ejusdem operis archimandritæ. Et alteram quidem adornavit Franciscus Boutonus in lucem editam Parisiis anno 1629. Qua de versione hujusmodi tulit judicium Raynaudus (o): *Franciscus Boutonus sanctum quoque Dorotheum Gallice fecit e Græco, quod, dum mentem ascetici illius lectissimi pabuli usu reficeret, et Latinis Græca componeret, observasset, pleraque non modo in Hilarionis Veronensis, que*

(a) Dorothei. Doctr. i, § 15, et Doctr. iv, § 9.

(b) Bolland. Act. SS., Jun. tom. I, p. 392, num. 4.

(c) Fabric. Bibl. Gr. tom. VI, pag. 145, not. . et tom. X, pag. 160.

(d) Cav. Hist. litter. tom. I, pag. 572.

(e) Oudin. Comment. de scriptor. eccl. tom. I, pag. 1628 et 1655.

(f) Act. SS. l. l. pagg. 596-605.

(g) Theod. Stud. Testam. cap. 4, inter Opp. Simond. tom. V, pag. 81, edit. Paris.

(h) Anonymi Prefatio ad Dorothei Doctrinas.

(i) Duc. Auctar. tom. I, pag. 742.

(j) Ruben. De re vestiari. lib. I, cap. 18.

(k) Dodw. Dissert. de parma equestri. Woodward., cap. 21, pag. 77, edit. Oxon. 1715.

(l) Dorothei. Doctr. i, § 15.

(m) Cang. Glossar. Græc. tom. I, pag. 684, et tom. II, p. 506; Glossar. Latin. tom. II, p. 724 nov. edit.

(n) Fabric. Bibl. Gr. tom. VI, pag. 145, et tom. X, pag. 164.

(o) Raynaud. Hagiolog. Lugd. pag. 91, sub flu.

*aperte misera est et mendosissima, sed etiam in politiore et venustiore Chrysostomi Calabri Latina interpretatione, peccari. Aliter tamen quam Raynauldus de Hilarione Veronensi censuerunt viri docti, quos inter Josephus Scaliger (p). Vide sis et. Maffijum (q). Altera vero Gallica versio quæ prodiit Parisiis anno 1686 auctorem agnoscit Joannem Arnaldum Butellerium Rancaum, notioiorem deinceps sub nomine abbatias Trapensis (Abbe de la Trappe), de quo viro Græce doctissimo Gallicum Diarium eruditorum consulas velim (r).*

(p) Scalig. *De emendat. tempor. Prolegom.* pag. xxviii, et lib. vi.

(q) Maffei *Veron. illustr. lib. iii, pag. 114.*  
•(r) *Journal des Savants 1686, pag. 551.*

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΔΩΡΟΘΕΟΥ  
ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑΙ ΨΥΧΩΦΕΛΕΙΣ ΔΙΑΦΟΡΟΙ.

S. P. N. DOROTHEI  
EXPOSITIONES ET DOCTRINÆ DIVERSÆ,  
ANIMABUS PERUTILES.

Ex interpretatione Hilarionis Veronensis recognita et emendata.

371 ANONYMI PRÆFATIO.

Cum duo Dorothei, totidemque Barsanuphii fuerint, quorum alteri Severi errores defenderunt, alteri sanam doctrinam et pietatis exercitia retinuerunt; sciendum est eorum ipsorum qui recte senserunt, in hoc libello mentionem fieri. Quem et virtutum præcepta tradentem, et quæ animam quoque meliorem reddere possint, docentem, nobis amplectendum esse sciamus. Idque eo magis, quod beati ejus Dorothei, qui inter sanctos Patres et recte sentientis et laudati viri nomen tulit, citra controversiam hic labor est: ac nequaquam alterius illius nova atque aliena opinantis ac male consiliiati hominis. Cujus rei Theodorus pater noster Christi que confessor, qui studiorum omnium eruditione et sapientia præcellere putatur, testis est locupletissimus. Qui cum in supremo suo elogio quod inter discipulos condiderat, suæ fidei confessionem edidisset, et impiarium de Deo et vera religione opinionum auctores ad unum omnes sua hereditate indignos judicasset, inter cætera inquit: « Omnia quidem a Deo tradita Novi et Veteris Testamenti volumina agnosco: ac præterea sanctorum divinarumque Patrum et doctorum vitam ac scripta approbo. Quæ quidem propter aperte perniciosam Pamphilii doctrinam dico, qui ex Oriente adventitans, sanctos illos viros, Marcum, Isaiam, Barsanuphium, Dorotheum nomino, illos Acephalorum

A

ΑΝΩΝΥΜΟΥ ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Ἰστέον ὅτι δύο γέγονασι Δωρόθεοι: καὶ δύο Βαρσανούφιοι· οἱ μὲν, τὰ Σεθήρου νοσήσαντες, οἱ δὲ ὀρθοδοξίαν καὶ τελείαν ἀσκήσιν ἀσπασάμενοι. Καὶ οὗτοι εἰσιν οἱ ἐμπερόμενοι τῆδε τῆ βιβλίου· ὅθεν καὶ ἀποδεχτέαν ταύτην ἔχομεν καὶ ἐνάρετον καὶ ψυχοφελῆ, ὅτι μάλιστα, ὡς τοῦ μακαρίου Δωροθέου, τοῦ ὀρθοδόξου καὶ ἐπισήμου φανέντος ἐν τοῖς Πατράσι, τῷ δυνι ὑπάρχουσαν πόνημα, καὶ οὐ τοῦ ἐτερόφρονος καὶ σκαίου. Καθὼς καὶ ὁ πατὴρ ἡμῶν καὶ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογητῆ· Θεόδωρος ὁ τῶν Στουδίου πεφηνῶς πάνσοφος ἡγούμενος, ἐν τῇ διαθήκῃ τῇ πρὸς ἑαυτοῦ μαθητὰς εὐ μάλα ἐδίδαξε μετὰ τὸ ὑποσημήνασθαι τῆς ἑαυτοῦ πίστεως τὸ φρόνημα, καὶ ἀποκηρύξαι συλλέβδην τοὺς ἀθέους αἰρετικούς, φήσας οὕτως προσέτι· « Καὶ πᾶσαν βίβλον θεόπνευστον Ἰαλαϊά; τε καὶ Νέας Διαθήκης ἀποδέχομαι· ἔτι γε μὴν καὶ πάντων τῶν ἁγίων τῶν Θεσπισίων Πατέρων, διδασκάλων τε καὶ ἀσκητῶν τοὺς βίους τε καὶ τὰ θεῖα συγγράμματα. Τοῦτο δὲ εἴρηκα διὰ τὸν φανεροβλαβῆ Πάμφιλον τὸν ἀπὸ ἀνατολῆς φοιτήσαντα, καὶ τοῦσδε τοὺς ἑστίους διαβαλόντα, λέγω δὲ Μάρκον, Ἰσαΐαν, Βαρσανούφιον, Δωρόθεόν τε καὶ Ἡσύχιον· οὐ μὲν Βαρσανούφιον, καὶ Ἰσαΐαν, καὶ Δωρόθεον, τοὺς τῶν Ἀλεξάνδρων συνακεφάλους, καὶ τοὺς λογομένους Δεκακεράτων συνομοκράτους, καὶ ὑπὸ τοῦ ἐν ἁγίοις Σωφρονίου ἐν τῷ λιβέλλῳ αὐτοῦ ἀναθεματιζομένους· ἐτέρων δηλόνοι παρὰ τοῦσδε ὄντων τῶν προσηρ-

μέλων· οὗς ἐγὼ πατροπαράδοτως ἀποδέχομαι διὰ τὴν ἐρωτήσεως τοῦ ἡδὴ ἀρχιερατεύσαντος Ταρασίου τοῦ ἀγιοτάτου πατριάρχου· ἑτέρων τε ἀξιοπίστων προσώπων αὐτοχθόνων τε καὶ ἀνατολικῶν. Καὶ τὰ τὸ καὶ τὴν εἰκόνα Βαρσανουφίου ἐν τῇ θείᾳ ἐνδυτῇ τῇ τῆς Μεγάλῃς ἐκκλησίας συνίστασθαι ἁγίους Πατράσιν, Ἀντωνίῳ, Ἐφραῖμ καὶ ἑτέροις· καὶ ὡς μήτι· ἐν ταῖς διδασκαλίαις αὐτῶν εὐρηκῶς ἀσέδημα, τὸνναντίον δὲ καὶ πολλὴν ψυχικὴν λυσιπέλειαν. Ἰδοὺ τοίνυν διευκρινήσατο ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν Θεόδωρος τὴν τῶν ἑκατέρων Δωροθέων δόξαν, καὶ τὴν τοῦ ἐνταῦθα ἐμπερομένου διδασκαλίαν, ὡς ὠφελιμωτάτην εἶναι ἀπερῆνατο· ὡςπερ οὖν καὶ ἔστιν ἀληθὺς ψυχωφελῆς πάνυ· καθ' ἣν ὁ ἀκριβαζόμενος τὸν ἑαυτοῦ βίον, εἰς τὸ τέλειον μέτρον ἐν Χριστῷ τῆς ἀρετῆς ἐλάσει· καὶ τῷ τῆς ἀπαθείας στεφάνῳ ἐφρακῶς ἐγκοσμηθῆσεται, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς μετὰ τῶν ἁγίων ἀξιοθῆσεται.

*Ἐπιστολὴ πρὸς τὸν αἰτήσαντα ἀδελφὸν γεμψήγῃαι αὐτῷ τοῦ εὐρεθέντος λέγοντος τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Δωροθέου.*

Α'. Ἐπαιῶ σου τὴν προαίρεσιν, μακαρίζω τῆς περὶ τὸ ἀγαθὸν σπουδῆς τὴν εὐλογημένην σου καὶ φιλόκαλον, ὡς ἀληθῶς, ψυχὴν, ἀδελφὲ ποθεινότατε. Τὸ γὰρ οὕτω φιλοπόνους ἐρευνεῖν καὶ γνησίως ἐπαινεῖν τὰ κατὰ τὸν ὄντως μακάριον καὶ ἀξιοθέον ἡμῶν πατέρα, τὸν τῆς οὐραῆς τοῦ Θεοῦ φερώνυμον· ἀρετῆν ἔστιν ἐπαινεῖν, τὰ μετὰ τὸν οὕτως μακάριον, καὶ Θεὸν ἀγαπᾶν, καὶ μεριμνᾶν περὶ τῆς ὄντως ζωῆς· ζήλου γὰρ κατὰ τὸν μακάριον Γρηγόριον, ὁ ἔπαινος πρόβλενος· ζήλος δὲ, ἀρετῆς· ἀρετὴ δὲ, μακαριότητος. Χαίρειν οὖν ἔστι· καὶ συγχαίρειν, ὡς ἀληθῶς, ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ σου προκοπῇ· ἐκεῖνον γὰρ ἔοικα· ἰχνηλατεῖν, τὸν τοῦ πρᾶου μιμητῆν καὶ ταπεινὸν τῇ καρδίᾳ· ὃς τὴν νοσητὴν Πέτρον καὶ τῶν κατ' αὐτὸν ἀποταγῆν θεωρήσας, οὕτως ἑαυτὸν τῆς τῶν ὀρωμένων ἐξέδουσε προσπαθείας, οὕτω ταῖς ἑαυτοῦ κατὰ Θεὸν ἑαυτὸν ἐξέδωκε πράγμασιν, ὡς μετὰ παρόδησας, εὐ οἶδα, καὶ αὐτὸν πρὸς τὸν Σωτῆρα λέγειν, ὅτι Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφῆκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι. Ὅθεν ἐν ὀλίγῳ σὺν Θεῷ τελεωθεῖς, ἐπλήρωσεν χρόνους μακρούς· οὐκ αἰσθηταῖς μὲν ἐρημίαις, καὶ ὄρεσιν ἐνδοιατώμενος, οὐδὲ τὸ ἄρχειν σωματοδόρων θηρίων ἐν μεγάλῳ τιθέμενος· τῆς δὲ ψυχῆς τὴν ἐρημίαν ἀσπαζόμενος, καὶ ὄρεσιν ἐγγίζειν ἐπιποθῶν αἰωνίου, φωτίζειν θαυμαστῶς ἐπιστάμενος, καὶ ψυχοκτόνων κεφαλὰς πατεῖν ὄρεων καὶ σκορπίων· ὧν καὶ συντόμως τῇ τοῦ Χριστοῦ συνορχίᾳ τυχεῖν ἰξιώθη διὰ τῆς τοῦ ἰδίου θελήματος ἀθλητικῆς ἀναιρέσεως· ἥτις αὐτῷ τὴν ἀπλανῆ τῶν πατέρων ὁδὸν προξένησεν· ἥτις ἐλαφρὸν αὐτῷ τὸ μακάριον ἀπέδειξε φορτίον, καὶ τὸν σωτήριον καὶ χρηστὸν ἔργον, χρηστὸν ὡς ἀληθῶς ἐφανέρωσεν.

“Matth. xiv, 27.

A pugnatōres qui et ipsi sine capite sunt, aut eorum qui sexaginta dicuntur, conjuratos, a sancto Sophronio labella anathematis confixos, intelligo. Ab his enim longe diversissimi sunt superiores illi : quos non solum ex sanctissimo patriarcha Tarasio qui hoc tempore summo sacerdotio præest, sed ex aliis quoque fide dignis hominibus tam indigenis quam in Oriente natis, per manus parentum nobis quasi traditos audiens, amplector venerorque. Accedit his quod Barsanuphii imago in Magna ecclesia juxta sanctos Patres Antonium, Ephraim aliosque rite dicata et collocata visitur. Quamobrem cum in horum doctrina nullam impietatem, sed contra pietatis adiumentum ad animi perfectionem plurimum magnum patris noster Theodorus deprehenderet, certis limitibus utriusque Dorothei doctrinam distinxit : ac ejus qui in hoc libro celebratur, dogmata, ut revera ad animi salutem commodissima, ita uti-

lissima esse demonstravit : ad quorum horumque, qui suam ipsius vitam diligenter instruxerit et examinavit, ad virtutis Christianæ perfectam mensuram facile perveniet et tranquillitate omniumque perturbationum vacinitate ornabitur unaque cum sanctis vitam æternam consequetur.

**372** *Ἐπιστολὴ ad fratrem qui petebat sibi mitti doctrinas inventas sancti Patris Dorothei.*

1. Laudare cogor propositum tuum, prædicare studium et diligentiam, benedicere decoram, inquam, et pulchram animam tuam, frater optatissime. Tam studiose enim scrutari, tam sincere laudare beatissimum ac Deo dignissimum patrem nostrum, Dei donum nomine referentem; hoc utique virtutem laudare est, hoc Deum amare, et rationem alterius ac veræ vitæ habere, Æmulationis enim causa laus est (ut ait divus Gregorius); æmulatio autem virtutis, virtus vero beatitudinis. Congaudendum igitur et congratulandum est huic tanto profectui tuo. Illam enim visus es imitari, qui æmulator esset veri mansueti atque humilis corde, qui et Petri mentem et ejusdem abdicacionem secutus, ita harum quæ videntur rerum affectu et amore omni se exiit, ut pari fiducia, quod ipse novi, posset cum Petro ad Dominum dicere : *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te*. Quare divina ope ad summam perfectionem brevi perveniens, longos annos explevit : non deserta loca peragrans, non montibus victitans, non feris crudelibus imperare pro magno reputans, non in vasta solitudine degens, sed animæ quietem suspirans, ardensque propius accedere ad montes illos æternos, consuetos mirabilem in nos lucem fundere, et serpentum scorpionumque capita qui animas perimunt, conterere. Ad quos tandem Dei auxilio promeruit feliciter pervenire, pessumdata prius tamen et humillata agonico certamine propria voluntate, quæ rectum illi Patrum et majorum nostrorum callem præmonstraret, quæ leve beatitudinis onus et salu-

II. Et verum, inquam, bonum quærenti præmonstratum est, humilitas scilicet : ex qua directam et optimam cœli semitam potuit prænoscere, juxta illud : « Misericors esto et mansuetus, opere sermonem sanctiorum seniorum excipiens. » His itaque tantis ornatus virtutibus, semper illud in ore gerat beatus ille vir quod a senioribus sanctis acceperat, quicumque scilicet ad præcidendam propriam voluntatem studiose intendisset, in locum quietis perventurum. Ut enim invenit quod diligenter quæsit, omnium quidem majorum radicem, amorem proprium et affectum, voluntati nostræ complicatam, efficaci hac medicina usus emaceravit radicem et mala germina : factusque incorruptibilium frugum cultor, immortalis vitæ fructus produxit. Cumque delitescentem in agro thesaurum, et studiosissime quæsitum tandem invenisset, possedit, et prædives factus est non inaniter. Vellem equidem et idoneus satis esse, qui mente et lingua possem sancti viri vitam, ita ut meretur, exponere in commune omnium commodum et virtutis typum excellentissimum : quo pacto vir ille sanctissimus angustam et latam viam præter omnium opinionem incesserit : et hoc quidem ob integritatem, sinceritatem et custodiam : nec in alterum præcipitosi excessus et anfractus **373** rueret. Sic enim et vere magnus Basilius Dei summi amicus angustiam salutaris et afflictæ viæ definit. Illud autem ob affectus proprii mortificationem, et fidem quam habuit erga eos qui se ad Deum ducerent, ob profundum quoque humilitatis ejus, quæ sola (ut aiebat divus Antonius) diaboli laqueos superat et abrumpit. Quare in ipso quam verissime illud completam est : *Latum mandatum tuum nimis b.*

III. Sed hoc tanquam minus potens missum faciam. Novi autem ex reliquis viri sancti virtutibus illa inesse quæ foris a philosophis collegerat. Qui quidem, ut apes prudentissima, flores legens, quidquid utilitatis invenisset in eis, eligebat, et opportuno tempore non inaniter in doctrinam discipulorum fundebat. Quale illud : *Ne quid nimis : Cognosce te ipsum* : et alia plurima hujusmodi, quæ in utilitatem animarum essent. Quare etsi propositum meum et institutum fidele debilitas ac tenuitas ingenii repellat ; tamen, quia id mihi oneris imposuit anima tua ornatissima, aggressus sum quod jussisti, fretus id oneris obedientiæ virtuti nunquam grave futurum, et veritus ne mihi inscitiam et negligentiam vitio verteres. Jamque una cum litteris meis ad vos trapezitas Dei optimos talentum quod apud me otiosum erat, misi : viri sancti sanctas disciplinas, quas et ipse a majoribus suis acceperat, et discipulis posteris impertierat, faciens dolensque ut primus et verus præceptor noster atque Salvator. Omnes autem doctrinas ejus invenire non potui ; at perpancas admodum, et has etiam sparsim, per studiosos quos tam divina Providentia collectas. At

IV. Ἐξ ἧ: ἀρίστην ἔμαθεν ὕψους ὁδόν, τὴν ταπεινωσιν, καὶ τὸ, Ἐλεῆμων γίνου καὶ πρῶτος, ἔργῳ καὶ κατὰ τὸν λόγον τῶν ἀγίων γερόντων παραλαβὼν, πάσαις διὰ τούτων ἐκοσμήθη ταῖς ἀρεταῖς· ὤδιν ἐπὶ στόματος ἐκείνο ἀεὶ τὸ γεροντικὸν ἔφεραν ὁ μακάριος, Ὁ φθάσας, λέγων, εἰς τὸ κῆρυκα τὸ ἴδιον θέλημα, ἐφθασεν εἰς τὸν τόπον τῆς ἀναπαύσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εὖρε, καθὼς καὶ ἀξίως ἐζήτησεν, πάντων μὲν ῥίζαν οὖσαν τῶν παθῶν τὴν φιλαυτίαν· ταύτην δὲ, τῷ γλυκυκίτρῳ ἡμῶν συνισταμένην θελήματι, τῷ δραστηρίῳ τούτῳ φαρμάκῳ χρῆσάμενος, συνολομαραίνει τῇ ῥίζῃ, καὶ τὰ πονηρὰ βλαστήματα, καὶ γίνεται ἀθανάτων εἰλικρινῆς γεωργός, καὶ καρποφορεῖ τὴν ὄντως ζωὴν, τὸν ἐγκραρυμένον τῷ ἀγγῆθισσαορὸν καλῶς ὕπ' αὐτοῦ ζητηθέντα καὶ εὐρεθέντα κτησάμενος, καὶ πλουτήσας ὄντως, τὰ μὴ κενούμενα. Ἐβουλόμην μὲν οὖν ἱκανὸς εἶναι καὶ γλώσση καὶ διανοίᾳ, ὡς ἀξιώθηναί καὶ τὸν ἅγιον αὐτοῦ κατὰ μέρος ἐκθέσθαι βίον, εἰς κοινὸν ὄφελος καὶ τύπον ἀρετῆς ἀκριθέστατον· ὅπως τε τὴν στενὴν καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν καὶ παράδοξον ὁ μακάριος ἐκείνος ἀνέδραμε· τὸ μὲν, διὰ τὸ ἀπλανὲς καὶ ἀδιάχυτον, καὶ τῆς κρημνώδους ἐπ' ἐκότερα παρεκβάσεως φυλακτικόν. Οὕτω γὰρ τοῦ Θεοῦ φίλος, καὶ μέγας ὄντως Βασιλεὺς, τὸ στενὸν τῆς τεθλιμμένης ὁδοῦ καὶ σωτηριώδους ὀρίζεται· τὸ δὲ, διὰ τὸ ἀπροσπαθῆς καὶ πρὸς τοὺς ἄγοντας αὐτὸν ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐλευθέριον, καὶ μάλιστα, τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψηλόν, τὸ μόνον, κατὰ τὴν μέγαν Ἀντώνιον, πασῶν τῶν τοῦ διαβόλου παγίδων ἀνώτερον. Διὸ καὶ ὕπ' αὐτῷ ὡς ἀληθῶς ἐπιληροῦτο τὸ, *Πλατεῖα ἡ ἐνταλή σου σφόδρα.*

V. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὡς ἀδυνάτως ἔχον, ὑπερβήσομαι. Οἶδα γὰρ πρὸς ἅπασιν τοῖς τοῦ μακαρίου καλοῖς, καὶ ταῦτα δὴ, τὰ τῶν ἐξωθεν λεγομένων φιλοσόφων· ἄπερ κατὰ τὴν σοφίαν ὄντως μέλισσαν ἀνθολογῶν φέροντά τι χρῆσιμον εὕρισκον, ἀόκνως αὐτὸν εἰς διδασκαλίαν ἐν καιρῷ προβαλόμενος· οἷον τὸ, *Μηδὲν ἄγαν, Γνωθὶ σεαυτὸν*, καὶ τὰ τοιαῦτα, πρὸς ἅπερ, εἰ καὶ μὴ προαιρέσεις εὐγνώμων, ἀλλὰ γὰρ τὸ τῆς ἀδυναμίας ἀναγκαστὸν με, καθὼς εἴρηται, συνελάυνει. Ὁ δὲ μοι ἡ σπουδαία καὶ φιλόκαλος ὑμῶν ἐκέλευσε ψυχῇ, τοῦτο δὴ θαρρῶν καὶ πεποιήκα· τὸ τε βαρὺ τῆς παρακοῆς ὑποφύμενος, καὶ τὸ τῆς ἐνγρηρίας δεδοκῶς ἐπιτίμιον· καὶ δὴ τοῖς καροῦσι συναπίστειλα γράμμασιν ὑμῖν τοῖς φρονίμοις σὺν Θεῷ τραπεζίταις, ἐδ καίμενον παρ' ἐμοὶ ἄργον τάλαντον, τὰς εὐρεθείας λέγω τοῦ μακαρίου διδασκαλίας, ἃς τε αὐτὸς ἐκ τῶν αὐτοῦ παραλαβεῖν ἠξιώθη πατέρων, καὶ ἃς τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς παραδίδωκε, κατὰ τὸν πρῶτον ἡμῶν καὶ ἀληθινὸν καθηγητὴν καὶ Σωτήρα ποιῶν τε καὶ διδάσκων. Εἰ δὲ καὶ μὴ πάντας αὐτοῦ τοὺς ἁγίους εὐρεῖν δεδυνήμεθα λόγους, πάνυ δὲ ὀλίγους, καὶ τούτους σποράδην ὑπὸ σπουδαίων τιμῶν προνοίᾳ Θεοῦ συνειλεγμένας, ἀλλ' οὖν ἱκανὸν ἔσται

<sup>b</sup> Psal. cxviii, 96.

σου τῆ δεξιότητι καὶ τὸ βραχὺ παραστῆσαι, κατὰ τὸ, **A** tibi par erit pro tua dexteritate et hanc brevitatem  
*Δίδου σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται.* approbare juxta id : *Da sapienti occasionem, et sapientior erit.*

• Prov. ix, 9.

Ἠρίτερον δὲ, ἐν συντομωτέρῳ, καὶ τὰ κατὰ τὸν μακίριον Δοσίθεον, τὸν γεγόμενον πρῶτον μνηστῆν  
 τοῦ μακαρίου ἀββᾶ Δωροθέου ἐτι βητος αὐτοῦ ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σερίδου, καὶ τὸν  
 ἀγῶνα τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποταγῆς ἐξινύοντος.

*Sequentia non habentur in Græco.*

Quale enim fuerit sancti viri propositum ad monasticam conversionem a Deo adducti, quam idoneam et accommodatam vitam elegerit, animo mecum repeto. Et hinc quidem summam ipsius animæ obedientiam erga patres suos, puram abdicationem, simplicitatem conscientiæ, studium et diligentiam atque omnia in cognitione fundata : hinc fidei constantiam, charitatem et perfectionem. Ad confratres, consocios, adhabilis erat et verecundus, alacer, benignus, clemens, etiam cum præses, non suspiciosus, non desces, non otiosus, non contumax, non contentiosus ; quæ robora sunt nullum judicandi et nihil sumendi. Concordiam quoque unanimitatemque super mel dulcia semper fovebat. At vero ad opera studiosus, diligens, prudens, attentus, mitis cum omni probitate, exemplum bonorum morum. Ad res autem gerendas accuratus et venerabilis, bonitatis amator et pulchritudinis, nil perperam agens, divino quodam ingenio et discretione quosvis superans. In cunctis humilis, gratus, fortis, et constans, sobrius et sollicitus atque cogitabundus. Sed quid opus est per singula discurrere ? Simile quid facturus videor cum eo qui voluerit vel stillicidii guttas, vel undas maris dinumerare. Æquum est autem quam proposueram metam non excedere, et vobis quoque partem aliquam dulcis hujus inquisitionis relinquere, ut pariter his deliciis fruamini mecum, discatisque qua hic via, sanctitate, urbanitate in divinam doctrinam et animarum salutem ita deductus sit, ab eo qui omnia gubernat, et providentia disponit : compatiens, inquam, et benevolus Pater, perdignus qui animas instrueret et illuminaret : magnus intellectu, major in obsequio, sublimis in contemplatione, sublimior in humilitate, dives in Deo, pauper in spiritu, dulcis eloquio, dulcior occursu, doctus medicus in quemcunque volueris morbum. Qui ægritudinem divitiibus, mendicis, sapientibus et insipientibus, feminis, viris, senibus, junioribus, afflictis, lætis, advenis, suis conjunctis, solis imperantibus, dominis, servis, subditis, liberis ; sanctam illam et variam innumeramque œconomiam cunctis hominibus uti talentum impertiens, et omnibus omnia factus, sicque plurimos perlucrat. Sed jam hora est, amantissime, ut mensam sermonis suavissimi apponam : cujus unaquæque pars et dictio etiam minima non minimum affert commodum et utilitatem. Nam divino vere et admirabili eloquio fuit vir ille, sed humili et pedestri oratione reperere voluit ob humilitatis exemplum, et inornatum sermonem exulto ubique prætulit. Tu igitur sincero hoc studio et beatitudinis fructu enutrire, alere hujusmodi viatico et cibo. Accede ad sanctam urbanitatem quam diu optasti, et pro languore meo sedulo supplicato.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΔΩΡΟΘΕΟΥ

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Α'.

Περὶ ἀποταγῆς.

SANCTI DOROTHEI ABBATIS

DOCTRINA I.

De renuntiatione.

Α'. Ἐν ἀρχῇ ὅτε ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, **B 374** I. Principio factus homo a Deo<sup>d</sup>, in paradiso voluptatis est positus (ut sacræ Litteræ fatentur), ornatus, inquam, omni virtute, præcepto tamen astrictus, ne de ligno esset, quod in medio paradisi positum erat. Sicque inter paradisi delicias orabat, contemplabatur, in omni gloria et honore erat, sensibus integris et validis, secundum naturæ suæ ad quam conditus erat, habitum. Ad imaginem quippe suam fecit Deus hominem, immortalem scilicet, liberum, ornatum omni virtute. Ubi autem transgressus est præceptum, et de ligno edit, quod ne ederet præceperat ei Deus, dejectus illico est ab ipso paradiso, decidit a naturali statu in eum

<sup>d</sup> Gen. ii, 15.

qui suæ naturæ adversus erat, hoc est, in peccatum, in ambitionem, in amorem præsentis vitæ, et cæteras passionem innumeris, succumbens illis et parcens in omnibus. Servum enim seipsum fecerat ab transgressionem. Tunc igitur augeri paulatim malitia et dominari mors cœpit: nusquam religio, nusquam pietas erat. Ubique ignorantia Dei, paucique admodum patres ex naturæ lege edocti Deum agnoscebant: quales Abraham cætorique patriarchæ et Noe et Jacob, et, ut breviter dicam, perpauci et rari. Tunc prodidit hostis omnem versutiam suam, tunc dominari iniquitas et injustitia, tunc cœpta est idololatria, tum varius deorum cultus, tum præstigie, tum cædes innumeraque diaboli machinamenta. Misertus ergo Deus optimus creaturæ suæ, dedit scriptam legem per Moysen. In qua aliqua prohibuit, aliqua permisit, dicens, hoc facite, hoc ne facite. Dedit præcepta, quale illud: *Dominus Deus tuus Dominus unus est* <sup>e</sup>, ut statim animum a cultura deorum revocaret. Item: *Diliges Dominum Deum tuum in tota anima tua, et in tota mente tua* <sup>f</sup>: ubique prædicabis quod Deus unus est, et non est alius. Nam in quo ait: *Diliges Dominum Deum tuum*, ostendit unum esse Deum, unum esse Dominum, et non alium. Item in Decalogo: *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies*, illi adhærebis <sup>g</sup>. ac per nomen illius jurabis. Deinde subiungit: *Non erunt tibi dii alieni, neque omnis similitudo quæcumque est sursum in cælo et in terra deorsum* <sup>h</sup>. Venerabantur enim creaturas quascunque.

II. Quare data a Deo misericordiæ lex ad auxilium, ad conversionem, ad correctionem pravitatis, nec tamen correctæ est. Misit prophetas, sed nec ipsi quidquam effecerunt. Prævaluit enim iniquitas, ut ait Isaias <sup>i</sup>, neque vulnus, neque cicatrix, neque tuberosa plaga malagma, aut oleum, aut alligationes admisit. Neque privatam dixerim, **375** aut unius loci tantum pravitatem hanc, scilicet quæ in toto corpore totam circumdat animam, et omnes illius potentias occupat: nimirum omnia peccato serviunt, omnia ab eo captiva ducuntur. Ait autem et Jeremias: *Babyloni mederi voluimus, nec tamen curata est* <sup>j</sup>: hoc est nomen tuum manifestavimus, præcepta tua annuntiavimus, beneficia, monita, hostium incursiones Babyloni prædiximus, nec tamen sanata est; id est, nequaquam eam pœnituit, non timuit, non est ab iniquitate sua aversa. Quemadmodum et alibi ait, quod *disciplinam non receperit* <sup>k</sup>, hoc est, non correctionem, non doctrinam. Et ut in Psalmo dicit: *Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquarunt ad portas mortis* <sup>l</sup>.

<sup>e</sup> Deut. vi, 4. <sup>f</sup> ibid. 5. <sup>g</sup> ibid. 15. <sup>h</sup> Deut. v, 8. <sup>i</sup> Isa. i, 6. <sup>j</sup> Jerem. ii, 10.

<sup>k</sup> Psal. cvi, 18.

<sup>l</sup> προσημύσαμεν. <sup>m</sup> ἄλλ' ἔχου.

φύσιν, τοῦτ' ἔστιν ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ, ἐν τῇ φιλοδοξίᾳ, καὶ φιληθονίᾳ τοῦ βίου τούτου, καὶ τοῖς λοιποῖς πάθεσι, κατακυριευόμενος ὑπ' αὐτῶν· κατεδούλωσε γὰρ αὐτοὺς ἐαυτὸν διὰ τῆς παραβάσεως. Τότε λοιπὸν ηὔξήθη κατὰ μέρος ἡ κακία, καὶ ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος· οὐδαμοῦ ἦν θεοσέβεια, πανταχοῦ δὲ ἀγνωσία Θεοῦ, ὀλίγοι τινές, ὡς εἶπον, οἱ Πατέρες ἐκ τοῦ φυσικοῦ νόμου κινούμενοι, ἐγίνωσκον τὸν Θεόν· οἷος ἦν ὁ Ἀβραάμ, καὶ οἱ λοιποὶ πατριάρχαι, καὶ Νῶε, καὶ Ἰακώβ, καὶ ὁπλῶς εἶπεν ὀλίγοι τινές· καὶ πάνυ σπάνιοι ἦσαν οἱ γινώσκοντες τὸν Θεόν· τότε γὰρ ἠπλώσεν ὁ ἐχθρὸς πᾶσαν τὴν κακίαν αὐτοῦ, καθότι· ἐβασίλευσεν ἡ ἀμαρτία, τότε ἤρξαντο εἰδωλολατρία, πολυθεΐα, γοητεία, φρόνοι καὶ ἡ λοιπὴ κακία τοῦ διαβόλου. Τότε λοιπὸν ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἐλεήσας τὸ πλάσμα αὐτοῦ, ἔδωκε τὸν γραπτὸν νόμον διὰ Μωσέως· ἐν ᾧ τὰ μὲν ἀπηγόρευσεν, τὰ δὲ διηγόρευσεν, οἷόν τι λέγων· Τόδε ποιήσατε, τόδε μὴ ποιήσατε. Ἐδῶκεν ἐντολὴν, καὶ εὐθὺς λέγει· Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἰς ἔστιν· ἵνα τῶς ἀποστήσει τὸν νοῦν αὐτῶν ἀπὸ πολυθεΐας. Καὶ, Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ διανοίᾳ σου. Πανταχοῦ κηρύττεις ὅτι ὁ Θεὸς εἰς ἔστι καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, ἔδειξεν ὅτι ὁ Θεὸς εἰς ἔστι, καὶ εἰς Κύριός ἐστι. Καὶ πάλιν εἰς τοὺς δεκαλόγους· Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, καὶ πρὸς αὐτὸν κολληθήσῃ, καὶ τῷ ὄνοματι αὐτοῦ ὀμῆ· λοιπὸν ἐπάγει τὸ, Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα ὄσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω καὶ ὄσα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω. Ἐσέβοντο γὰρ πάντα τὰ κτίσματα.

Β'. Ἐδῶκεν οὖν τὸν νόμον ὁ ἀγαθὸς Θεὸς πρὸς βοήθειαν, πρὸς ἐπιστροφὴν, πρὸς διόρθωσιν τῆς κακίας· καὶ ὁμως οὐ διορθώθη. Ἐπεμψε προφήτας, καὶ οὐδ' αὐτοὶ ἠδυνήθησαν. Ἐπερίσχευε γὰρ ἡ κακία, ὡς λέγει ὁ Ἡσαίας, οὔτε τραῦμα, οὔτε μώλωψ, οὔτε πληγὴ φλεγμαίνουσα· οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμος· οἷον εἶπεν, οὐκ ἔστι μερικὴ ἡ κακία, οὐδὲ ἐν ἐνὶ τόπῳ, ἀλλ' ἐν ὅλῳ τῷ σώματι· ὅλην περιέχει τὴν ψυχὴν· ὅλας τὰς δυνάμεις αὐτῆς συνέχει· οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι· καὶ τὰ ἐξῆς· οἶονεἰ, πάντα δεδούλωται τῇ ἀμαρτίᾳ, πάντα κεκράτηται ὑπ' αὐτῆς. Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἱερεμίας· Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλῶνα καὶ οὐκ ἰάθη· τοῦτ' ἔστι· Τὸ ὄνομά σου ἐφανερῶσαμεν, τὰς ἐντολάς σου ἀνηγγεῖλαμεν, τὰς εὐεργεσίας, τὰς ἐπαγγελίας, ἐχθρῶν ἐπαναστάσεις προσεσημνήσαμεν<sup>1</sup>, καὶ ὁμως οὐκ ἰάθη· τοῦτ' ἔστιν οὐ μετενόησεν, οὐκ ἐφοβήθη, οὐκ ἐπέστρεψεν ἀπὸ τῆς κακίας αὐτῆς. Ὅσπερ καὶ ἀλλὰ χῶς<sup>2</sup> λέγει, ὅτι Οὐκ ἐδέξαντο παιδεῖν<sup>3</sup> τοῦτ' ἔστι νοουθεσίαν, διδασκαλίαν. Καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει· Πᾶν βρώμα ἐβδελύξατο ἡ ψυχὴ αὐτῶν, καὶ ἠγγίσαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.

Γ'. Τότε λοιπὸν ὁ ἀγαθὸς καὶ φιλόνητος Θεὸς ἅπασιν ἐπέμπευε τὸν μονογενῆ αὐτοῦ τὸν Υἱόν. Θεοῦ γὰρ ἦν μόνον τὸ ἰσθῆαι καὶ περιγενέσθαι τοιοῦτου πάθους· καὶ οὐκ ἠγνόησαν τοῦτο οἱ προφῆται. Ὅθεν καὶ φησὶν Ἐλεγεν ὁ Δαβὶδ· Ὁ καθ' ἡμέρας ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ἐμφάνθη, ἐξέγγισεν τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐβλήθης εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. Καὶ· Κύριε, κλίνον οὐρανούς σου καὶ κατέβηθι· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ ἄλλοι δὲ προφῆται πάντως ἕκαστος αὐτῶν διαφόρως, πολλὰ ἔκραξαν· τὰ μὲν παρακαλοῦντες ἵνα κατέλθῃ· τὰ δὲ πληροφορηθέντες ὅτι πάντως κατέρχεται. Ἦλθεν οὖν ὁ Κύριος ἡμῶν, γενόμενος δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος· ἕνα, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος<sup>α</sup>, τῷ ὁμοίῳ τὸ ὁμοίον ἰσάσεται· τῇ ψυχῇ τὴν ψυχὴν, τῇ σαρκὶ τὴν σάρκα. Πάντα γὰρ γίνεται χωρὶς ἁμαρτίας ὁ ἄνθρωπος· αὐτὴν τὴν οὐσίαν ἡμῶν ἔλαβεν· τὴν ἀπαρχὴν τοῦ φαραμάτος ἡμῶν· καὶ γίνεται νέος Ἀδάμ, κατ' εἰκόνα τοῦ πλάσαντος αὐτόν· ἀνανεοῖ γὰρ τὸ κατὰ φύσιν, καὶ σώας πάλιν ποιεῖ τὰς αἰσθησεις ὡς ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο· ἀνεύωσεν αὐτὸν περὶ πάντα ἄνθρωπον γενόμενος ἄνθρωπος· τὴν καταδουλωθέντα τῇ ἁμαρτίᾳ ἠλευθέρωσε, τὸν βίβ' ὑπ' αὐτῆς κρατούμενον. Βίβ' γὰρ καὶ τυραννίδος ἦγετο ὑπὲρ τοῦ ἔχθρου ὁ ἄνθρωπος· καὶ σχεδὸν καὶ οἱ μὴ θέλοντες ἁμαρτῆσαι, βίβ' ἠμάρτανον· ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος ἐν προσωπῷ ἡμῶν· Οὐ γὰρ ἔβλεψεν ἀγαθόν, τοῦτο ποιεῖν· ἀλλ' ὃ οὐ θέλω κακόν, τοῦτο πράττω.

Δ'. Γενόμενος οὖν ὁ Θεὸς ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς, ἠλευθέρωσε τὸν ἄνθρωπον τυραννίδος τοῦ ἔχθρου. Πᾶσαν γὰρ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καθείλεν, αὐτὴν τὴν ἰσχὴν αὐτοῦ συνέτριψε, καὶ ἐβύβαστο ἡμᾶς· τοῦ εἶναι ὑποχείριους αὐτοῦ, τοῦ εἶναι καταδουλωμένους αὐτῷ· εἰ μήτοι γε ἡμεῖς αὐτοὶ ἐκουσίως θελήσωμεν ἁμαρτῆσαι. Ἐδωκε γὰρ ἡμῖν ἐξουσίαν, καθὼς εἶπε, πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου, καθαρῆς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Πᾶσαν γὰρ ἁμαρτίαν συγχωρεῖ τὸ ἅγιον βάπτισμα, καὶ ἐξαλείφει. Πάλιν δὲ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς γινώσκων τὴν ἀσθενεῖαν ἡμῶν, καὶ προειδὼς ὅτι μέλλομεν καὶ μετὰ τὸ ἅγιον βάπτισμα πάλιν ἁμαρτῆσαι (ὡς γέγραπται· Ὅτι ἐγγυται ἡ καρδία τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πόνηρά κ' ἐδεήτοσ αὐτοῦ), ἔδωκεν ἡμῖν κατὰ τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ ἐντολὰς ἁγίας καθαιρούσας ἡμᾶς· ἵνα ἐν θελίψωμεν, δυναθῶμεν πάλιν καθαρῆθαι διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν· οὐ μόνον ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν παθῶν. Ἄλλα γὰρ εἰσι· τὰ πάθη, καὶ ἄλλαι εἰσὶν αἱ ἁμαρτίαι· τὰ πάθη εἰσι, θυμὸς, κενοδοξία, φιληθονία, μίσος, ἐπιθυμία κακῆ, καὶ ὅσα τοιαῦτα· αἱ δὲ ἁμαρτίαι εἰσὶν, αὗται αἱ ἐνεργεῖαι τῶν παθῶν, ὅτε τις ἐνεργῶς ποιεῖ αὐτά· ὅτε πράττει διὰ τοῦ σώματος ἐκεῖνα τὰ ἔργα ἃ ὑπαγορεύουσιν αὐτῷ τὰ πάθη. Ἀμέλει ἐνδέχεται τινὰ ἔχειν μὲν τὰ πάθη, μὴ ἐνεργεῖν δὲ αὐτά.

<sup>α</sup> Psal. LXXIX, 2, 3.

<sup>β</sup> Psal. CXLIII, 5.

<sup>γ</sup> Rom. VII, 19.

<sup>δ</sup> Luc. X, 19.

<sup>ε</sup> Gen. VIII, 21.

<sup>α</sup> Γρηγόριος. <sup>β</sup> ἰσάσεται.

III. Post hæc igitur tandem optimus Deus noster et clementissimus mittit Filium suum unigenitum: Dei enim solius erat mederi, et hujuscemodi miseris opitulari. Quod sane a prophetis nequaquam est ignoratum. Nam dicit id David aperte: *Qui sedes super Cherubim, jam nobis appare: Excita potentiam tuam et veni, ut saluos facias nos*. Item: *Domine, inclina caelos tuos, et descende*. Atque alia pleraque in hunc modum. Prophetæ etenim omnes diversis inter se modis multa clamabant, partim rogando, ut descenderet, partim certo persuasi animo cum descensurum. Venit igitur tandem Dominus noster factus propter nos homo, quo (ut sentit divus Gregorius) simile simili curaret, anima animam, carne carnem. Omnia enim quæ hominis erant, præter peccatum, assumpsit ipsamque humanam substantiam et massæ nostræ primitias: novusque factus est Adam, illi similis quem ipse formaverat. Renovavitque denuo ipsius naturam, et corruptos sensus ad integritatem reduxit, ut essent quales a principio fuerant. Relevavit quoque lapsum hominem homo factus: et peccato servientem et vi ab eo subactum manumisit. Violentia enim et tyrannide peccati sub jugo traheretur ab hoste infelix homo: invitique et nolens fere peccare cogebatur: ut ait de se ipso Apostolus sub nostra persona: *Non enim quod bonum volo, hoc facio: sed quod nolo malum, id operor*.

IV. Factus igitur homo Deus propter nos, hominem a tyrannica captivitate eripuit. Omnem enim hostilem potentiam contrivit, virtutem confregit, et ab ea nos omnino liberavit: ne mancipia, ne servi illius essemus nisi sponte nostra peccare nos ipsi eligamus. Dedit enim potestatem, ut ipse dixit, quæ serpentes et scorpiones omnemque tyrannicam potentiam possemus pessundare, purgatos nos reddens per baptismum a quavis labe. Omnem enim maculam iniquitatis purgat et abluit sanctum baptismum. Rursus igitur Deus infirmitatem nostram recognoscens, et id certo sciens, nos scilicet etiam post sacrum baptismum collapsuros, ut scriptum est: *Quoniam primum est cor hominis in malum ab adolescentia sua*: dedit nobis ex sua bonitate sacrosancta præcepta, quæ purgatos nos redderent: ut denuo, si vellemus, per observantiam mandatorum purgati possemus; nec solum a peccatis, sed etiam ab immatis affectibus. Aliud enim peccatum, aliud affectus est. Affectus hi sunt: ira, superbia, luxuria, odium, cupiditas prava et quæcumque istiusmodi. Peccata vero sunt opera ipsa affectionum: quando quis **376** agit et ad actum corporis trahit ea opera quæ sibi fuerint a passionibus ipsis suggesta. Haud profecto possibile est omni carere passione: non operari autem illas, hoc utique non impossibile est.

V. Dedit igitur nobis Deus præcepta, ut prædictum est, quæ nos a passionibus ipsis expurgarent, et a pravis affectionibus quæ homini insunt. Ingeneravit enim illi discretionem boni et mali, excitavit eum; ostendit illi causas unde in peccatum laboraret, et ait: Prohibuit lex ne adulter esses: ego autem dico neque concupiscas. Docuit lex ne occideres: ego dico neque irascaris. Si enim concupiscas hodie, et si adulterium non perpetres: non tamen interius te desistit exagitare concupiscentia, donec ad actum pertraxerit. Si autem irascaris teque ipsum movcas adversus fratrem tuum, cum jam eo usque perveneris ut ipsi detrahas, deinde ut pares insidias: sensim tandem procedes usque ad cædem\*. Rursum lex ait: *Oculum pro oculo, dentem pro dente*†, et quæ sequuntur. Ipse autem nos adinonet, non solum suscipere patienter plagam cædentis nos: sed etiam alteram cum humilitate maxillam porrigere. Is enim legis finis tunc erat, erudire nos: alteri non facere, quod pati ipsi ab altero nollemus. Sicque a nobis malefacta abscidit, metu talionis. Hæc nova quæstio est, abscindere ipsum odium, ipsam voluptatem, ipsam ambitionem et inanem gloriam, cæterasque omnes passiones.

**376 VI.** Fuit hic Domini nostri Jesu Christi scopus ut nos edoceret cur in hujusmodi peccata lapsi essemus: cur in tam mala et iniqua tempora incidissemus. Primum igitur, ut sæpius repetitum est, per sacrum baptismam nos liberavit, dans nobis remissionem peccatorum omnium: dans potestatem qua operari bonum possemus si vellemus: ne pertrahi ad peccatum nolentes, ut ita dicam, possemus ulla vi. Aggravatur enim et trahitur qui peccato servierit, ut dicitur: *Funibus peccatorum suorum unusquisque constringitur*‡. Docet nos exinde per sacra præcepta, quemadmodum expurgemur omnino a passionibus, nec peccatis rursum illabamur. Ultimo et causam aperit, cur quis in contemptum et inobedientiam mandatorum divinatorum incidat: et hac in re quoque nobis præstat medicinam, ut parere possimus et salvi esse. Quæ igitur est hæc medicina, quæ causa contemptus? Audite ipsum Dominum eloquentem: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde; et invenietis quietem animabus vestris*‡. Et quomodo unico verbo ostendit nobis radicem et causam malorum omnium: medicinam item bonorum omnium. Aperuit quod nos dejecit elatio: quodque salvari aliter non possumus quam per oppositum, quod est humilitas: elatio enim contemptum parit, et perditricem omnium nostrorum inobedientiam: quemadmodum et humilitas parit obedientiam et salutem animarum. Hanc autem dico humilitatem, non quæ in sermone atque ha-

A E. Ἐδωκεν οὖν ἡμῖν, ὡς εἶπον, ἐντολὰς καθαιρούσας καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν παθῶν ἡμῶν, αὐτῶν τῶν κακῶν διαθέσεων τοῦ ἐντὸς ἀνθρώπου ἡμῶν. Παράπει γὰρ αὐτῷ τὴν διάκρισιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, ἐξυπνίζει αὐτὸν, δεικνύσι αὐτῷ τὰς αἰτίας ὅθεν ἔρχεται εἰς τὸ ἀμαρτάνειν· καὶ λέγει· Ὁ νόμος εἶπε· *Μὴ μοιχεύσῃς*· ἐγὼ δὲ λέγω· *Μὴδὲ ἐπιθυμήσῃς*. Ὁ νόμος εἶπε· *Μὴ φονεύσῃς*· ἐγὼ δὲ λέγω· *Μὴτε ὀργισθῇς*. Ἐάν γὰρ ἐπιθυμήσῃς, πᾶν σήμερον μὴ μοιχεύσῃς, ἀλλ' οὐ παύσεται ἔσθαι ἐπιθυμία· ἔως οὐ βίψῃ σε καὶ εἰς τὴν ἐνέργειαν. Ἐάν θυμῶσαι καὶ ἐρεθίζῃς σεαυτὸν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου, ὅτε δὴ ποτε ἐμπίπτῃς, καὶ εἰς τὸ καταλαῆσαι, εἴτα εἰς τὸ ἐπιβουλεύσαι· καὶ οὕτως προβαίνων κατὰ μικρὸν ἔρχῃ λοιπὸν καὶ εἰς τὸ φονεῦσαι. Πάλιν ὁ νόμος λέγει· *Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος*· καὶ τὰ ἔξης. Αὐτὸς δὲ παραινεῖ μὴ μόνον δέχεσθαι μετὰ μακροθυμίας τὴν πληγὴν τοῦ βαπτίζοντος ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην σιαγόνα στρέφειν αὐτῷ μετὰ ταπεινώσεως. Τότε γὰρ ὁ σκοπὸς ἦν τοῦ νομοῦ, διδάξαι ἡμᾶς τοῦ μὴ ποιεῖν ἃ μὴ θέλωμεν παθεῖν. Ἀνεκόπτεν οὖν ἡμᾶς τοῦ ποιεῖν τὸ κακὸν, διὰ τὸν φόβον τοῦ μὴ παθεῖν. Ἄρτι τὸ ζητούμενόν ἐστιν, ὡς εἶπον, ἐκβαλεῖν αὐτῷ τὸ μίσος, αὐτὴν τὴν φιληδονίαν, αὐτὴν τὴν φιλοδοξίαν· καὶ τὰ λοιπὰ πάθη.

Γ'. Σκοπὸς, εἶπον ἀπλῶς, ἄρτι τῷ Δεσπότῃ ἡμῶν Χριστῷ, διδάξαι ἡμᾶς πῶθεν ἤλωμεν εἰς ὅλας τὰς ἁμαρτίας ταύτας· πῶθεν ἐνεπίσαμεν εἰς ὅλας τὰς κακὰς ἡμέρας. Πρῶτον μὲν οὖν ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς, ὡς ἤδη εἶπον, διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, δούς ἡμῖν τὴν ἀρεσὴν τῶν ἁμαρτιῶν· καὶ ἔδωκεν ἡμῖν ἐξουσίαν ποιεῖν τὸ καλὸν, ἐάν θέλωμεν· καὶ μηκέτι ἔλκεσθαι, ὡς ἂν εἶποι τις, μετὰ βίας εἰς τὸ κακὸν. Ὁ γὰρ δεδουλωμένος ἁμαρτίας, βαριεταί καὶ ἔλκεται ὑπ' αὐτῶν· καθὼς λέγει· *Σφραῖς δὲ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται*. Εἴτα διδάσκει ἡμᾶς διὰ τῶν ἁγίων ἐντολῶν πῶς καθαρῶσαι καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν παθῶν, ἵνα μὴ διὰ τούτων πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἁμαρτήμασι περιπίπτωμεν. Λοιπὸν δεικνύει ἡμῖν τὴν αἰτίαν ὅθεν ἔρχεται εἰς καταφρόνησιν καὶ παρακοὴν καὶ αὐτῶν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ οὕτως παρέχει ἡμῖν καὶ ταύτης τὴν ἰατρείαν, ἵνα δυνηθῶμεν ὑπακοῦσαι καὶ σωθῆναι. Τί οὖν ἐστὶν αὕτη ἰατρία, καὶ τίς ἡ αἰτία τῆς καταφρόνησεως; Ἀκούσατε τί λέγει αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι κρῖός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐδρῆσθε ἀνάκειναι ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*. Ἴδου ὧδε ἐν συντόμῳ δι' ἐνὸς λόγου, εἰδὼς ἡμᾶς τὴν βίβαν καὶ αἰτίαν πάντων τῶν κακῶν, καὶ τὴν ἰατρείαν αὐτῆς· πάντων τῶν ἀγαθῶν, εἰδὼς ὅτι ἡ ἔπαρσις κατέβαλεν ἡμᾶς. καὶ ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν ἄλλως ἐλεθῆναι, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἄνακτου· ὅπερ ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη. Ἡ γὰρ ἔπαρσις γεννᾷ τὴν καταφρόνησιν καὶ τὴν παρακοὴν τὴν ὀλεθρίαν· ὡσπερ καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη γεννᾷ

\* Matth. v, 27. † ibid. 22. ‡ ibid. 33. 39. § Prov. v, 22. ¶ Matth. xi, 29.



τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ψυχῶν. Ἐκεῖνην δὲ λέγω, εἴη ὄντως ταπεινοφροσύνη, οὐ τὴν ἐν λόγῳ μόνῳ ἢ σχήματι ταπεινώσιν· ἀλλὰ διάθεσιν ἰδικῶς ταπεινὴν γεγομένην ἐν αὐτῇ καρδίᾳ.

Ζ'. Ὁ θέλων οὖν εὐρεῖν ἀληθινὴν ταπεινώσιν, καὶ ἀνάπαυσιν τῆ ψυχῆ αὐτοῦ, μολέτω τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ βλέπει ὅτι ἐν αὐτῇ ἐστὶ πάσα ἡ χαρὰ καὶ πᾶσα ἡ δόξα, καὶ πᾶσα ἡ ἀνάπαυσις· ὡσπερ καὶ ἐν τῇ ὑπερηφανίᾳ πάντα τὰ ἐναντία. Πόθεν γὰρ ἤλθομεν εἰς ἄλας τὰς θλίψεις ταύτας; Οὐ διὰ τὴν ὑπερηφανίαν ἡμῶν; οὐ διὰ τὴν ἀπόνοιαν ἡμῶν; οὐ διὰ τὸ ἀνέμεσθαι ἡμᾶς καὶ κακῆς προαιρέσεως ἡμῶν; οὐ διὰ τὸ κρατῆσαι τὴν πικρίαν τοῦ θελήματος ἡμῶν; Ἀλλὰ πόθεν; Οὐκ ἔκτισθη ὁ ἄνθρωπος ἐν πάσῃ τρυφῇ; ἐν πάσῃ χαρᾷ, ἐν πάσῃ ἀναπαύσει, ἐν πάσῃ δόξῃ; Οὐκ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ; Ἐκέλευσε· Μὴ ποιήσης τόδε· καὶ ἐποίησε. Βλέπεις ὑπερηφανείαν; βλέπεις τράχηλον; βλέπεις ἀνυποταξίαν; Λοιπὸν ὁ Θεὸς ἰδὼν τὴν ἀνεύθειαν ὁ ἐκείνην, λέγει· Οὗτος μαρὸς ἐστίν, οὗτος οὐκ οἶδε χαρῆσαι. Ἐάν μὴ ποιήσῃ κακὰς ἡμέρας οὗτος, ὑπάγει, τελειῶς ἀπόλλυται. Ἐάν γὰρ μὴ μάθῃ τί ἐστὶ θλίψις, οὐ μανθάνει τί ἐστὶν ἀνάπαυσις. Τότε ἰδῶκεν αὐτῷ τὰ ἄξια αὐτοῦ, καὶ ἐξέβαλεν αὐτὸν τοῦ παραδείσου. Παραδόθη λοιπὸν τῇ ἰδίᾳ φιλαυτίᾳ καὶ τοῖς ἰδίῳ θελήμασιν, ἵνα συντριφῇ τὰ ὀστέα αὐτοῦ, ἵνα μάθῃ μὴ στοχεῖν ἐαυτῷ, ἀλλὰ τῇ ἐντολῇ τοῦ Θεοῦ, ἵνα αὐτῇ ἡ ταλαιπωρία τῆς παρακῆς διδάξῃ αὐτὸν τὴν ἀνάπαυσιν τῆς ὑπακοῆς, ὡς λέγει ἐν τῷ προφήτῃ· *Παιθεύσει σε ἡ ἀκοσταςία σου*. Ὅμως ἡ ἀγαθότης τοῦ Θεοῦ, καθὼς πολλάκις εἶπον, οὐ παρῆκε τὸ ἴδιον πλάσμα, ἀλλὰ πάλιν προ-  
C
*τρέπεται· πάλιν παρακαλεῖ· Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ περισσισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· ὅσον εἰπάτω· Ἴδού ἐκοπιάζατε, ἰδού ἐταλαιπωρήσατε, ἰδού ἐπειράσθητε τοῦ κακοῦ, καὶ ἀνυποταξίας ὑμῶν· δεῦτε, λοιπὸν, ἐπιστρέψατε, δεῦτε, ἐπίγνωτε τὴν ἀδυναμίαν ὑμῶν, ἵνα ἔλθῃτε εἰς τὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὴν δόξαν ὑμῶν. Δεῦτε, ζήσατε διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης, ἀνθ' ὧν ἐθανατώθητε διὰ τῆς ὑψηλοφροσύνης· Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὗτος πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσεται ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.*

Η'. Βαβαί, ἀδελφοί μου, τί ποιεῖ ἡ ὑπερηφανία; Βαβαί, τί δύναται ἡ ταπεινοφροσύνη; Τίς ἦν ἡ χρεια ὄλων τῶν κύκλων τούτων; Ἐξ ἀρχῆς γὰρ εἰ ἐταπεινώθη καὶ ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐφύλαξε τὴν ἐντολήν, οὐκ εἶχεν ἐκπεσεῖν. Πάλιν μετὰ τὸ ἀσχημονῆσαι, ἔδωκε πρόφασιν τοῦ μετανοῆσαι καὶ ἐλεηθῆναι, καὶ ἔμεινεν ὁ τράχηλος αὐτοῦ ὑψηλός. Ἦλθε γὰρ λέγων αὐτῷ· Ἀδάμ, ποῦ εἶ; ἀντὶ τοῦ, Ἀπὸ ποῖα, δόξης εἰς ποῖαν ἤλθες; αἰσχύνῃν; Καὶ λοιπὸν ἔρωτᾷ αὐτόν· Διὰ τί ἤμαρτες; διὰ τί παρ-

A bitu est : sed propositum omnino humile in ipsa corde, in ipsa mente. Sic enim ait, quia mitis sum et humilis corde.

VII. Qui optat igitur veram requiem animæ parare, discat humilitatem, et advertat in ea positam esse omnem lætitiā, et omnem gloriam, et **377** omnem requiem : ut omnia contraria in ipsa superbia. Unde enim pervenimus in hujuscemodi afflictiones? unde incidimus in miseriam tantam? Nunquid non per superbiam nostram? nunquid non per vecordiam nostram? nunquid non per appetitum nostrum, quem inique in nobis domuiam pertulimus? nunquid non quia voluntatis nostræ amaritudo in nobis regnavit? Non hinc tantumquam et aliunde. Annon conditus est homo in omni voluptate, in omni gaudio, in omni tranquillitate et in omni gloria? Nunquid non in paradiso erat? Jussit illi Deus, hoc ne facias : et fecit. Vides superbiam, vides cervicem, vides contumaciam? Deus igitur impudentiam tantam videns ait : Hic amens factus est, neque gaudium quid sit novit : experitur dies malos, abeat, percat. Nisi enim didicerit quid sit angustia, non cognoscet quid sit quies. Tunc digna meritis illi contribuit, eiecitque infelicem e paradiso. Traditus est ergo proprio sui amori, traditus propriæ voluntati, ut laboribus corpus suum attereret, disceretque non confidere sibi ipsi, sed mandatis Dei, ut miseria ipsa inobedienciæ doceret eum quietem obedientiæ; ut ait apud prophetam : *Doceret te rebellio tua*. Non tamen potuit divina clementia, ut sæpius a me dictum est, plasma suum spernere : sed rursus convertitur, rursus hortatur, rursus revocat. *Venite ad me*, ait, *omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*. Quasi diceret : Ecce elaborastis, ecce miseri facti estis, jam experti estis malum contumaciæ vestræ : Venite igitur, convertimini, venite, cognoscite imbecillitatem et ignominiam vestram, ut redeatis in requiem, in gloriam vestram pristinam. Venite, reviviscite per humilitatem, qui per superbiam morti addicti estis. *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris*.

VIII. Hem, fratres mei, quid facit superbia? hem quid potest humilitas? Quid opus erat tot ambagibus? Si enim principio humiliatus quam primum fuisset homo, paruisset Deo, et audiens fuisset dictis divinis, nequaquam excidisset. Denuo tamen et post ignominiosum lapsum, occasio illi data est a Deo, qua pœnitentia ductus, misericordiam consequi posset : nec humiliari nec cervicem flectere voluit. Venit enim ad eum dicens : *Adam, ubi es*? Ac si diceret, A quanta gloria in quantam ignominiam la-

† Inclusa desunt in Græco. † Jerem. ii, 19. † Matth. vi, 28. † ibid. 29. † Gen. iii, 9.

ἡ ἀναδίσταν.

psus es? Interrogat ergo eum, Ut quid peccasti? ut quid transgressus es? Speciatim ad eum reversus, ac si ipsi innucret ut responderet, Dimitte, Domine. Et nusquam nusquam, Parce, auditur, nusquam humilitas, nusquam pœnitentia conspicitur, sed oppositum magis. Respondet enim: *Mulier quam dedisti mihi*<sup>b</sup>, causa fuit: neque ait, *Mulier mea illisit, sed quam dedisti mihi*; ac si dicat, calamitas ista quam tu in caput meum induxisti. Neque illi sat est, fratres mei, quod sese accusare non vult: Deum quoque ipsum inculsat. Inde ad mulierem pergit, atque item illi ait: Ut quid et tu dictis meis non obediens fuisti? innuens quoque ei quodammodo, ut responderet, Dimitte mihi, obsecro, Domine, ac statim sanaretur humilitate: et nequaquam ita respondit: Sed et ipsa, *Serpens*, inquit, *decepit me*<sup>c</sup>: ac si diceret: Hic si peccavit, quid noxæ in me est? Quid facitis, miseri? præferite unicam pœnitentiam, agnoscite lapsum vestrum, miseramini nuditatem vestram. Neuter sese dignatus est accusare, neque vel unus inventus est qui modicam humilitatem præ se ferret.

**378** *IX.* Er in conspectu jam nostro est, fratres, quæ nos pertinacia nostra perduxerit, quo status noster pervenerit. En in quot mala collapsi sumus, dum iustos nos facimus, dum nobis obsequimur, dum propriam voluntatem superbiæ filiam ac Deo inimicis infensam defendimus. Humilitatis enim filia sunt, sui ipsius perpetua accusatio, propriæ voluntatis odium, consilii sui ac sensus abominatio. Ex his enim quæque se redeunt, dignus qui ad naturam suam proprietatem revertatur, initiatus sanctissimis Christi præceptis. Neque enim patere quisquam divinæ justitiæ ac bononi ullum attingere, sine humilitate potest, ut aiebat. Marcus abbas: nec absque cordis compunctione possibile est malitiam deserere, aut virtutis quiddam omnino possidere. Igitur si per dolorem cordis intelligit quis mandata Dei, recedit ab iniquitate, possidet virtutes; hic utique in pristinam quietem revertitur. Hoc, inquam, cum cognovissent sancti viri, omni studio et diligentia in operationes humiles quibus sese Deo conjungerent, intenderunt; factique ex his plurimi amici Deo, quod post sanctum baptisma non solum a passionum operationibus et actibus abstinere, sed passiones quoque ipsas radicitus evellere et impassibiles omnino fieri studere: Quales fuisse accepimus Athonium, Pachomium, cæterosque deiferos Patres.

X. Ex quo igitur decrevere se ipsos purgatos redere ab omni, ut ait Apostolus<sup>d</sup>, tam carnis quam spiritus turpitudine: cognoveruntque animam non nisi per observantiam divinatorum præceptorum, ut jam diximus, purgari posse: mentem item ita expurgatam in propriam naturam redire: *Mandatum enim Dei lucidum, oculus illuminans*<sup>e</sup>; intellexere procul dubio, sese, quod mundani essent et sæculares, nequidquam posse ad virtutem conscendere: quare sibi ipsis duriores vitam peregrinamque sita-

A εδης; προετρεπόμενος αὐτὸν ἰδιωκῶς, εἰς τὸ εἰπεῖν ἡ Συγχώρησον. Οὐδαμοῦ ταπεινώσις. Καὶ ποῦ ἐστὶ τὸ, Συγχώρησον; Οὐδαμοῦ μετάνοια, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. Ἀντιλέγει καὶ ἀντέρει: Ἡ γυνὴ ἦν δέδωκάς μοι, οὔτε λέγει, Ἡ γυνὴ μου ἐχλεύασέ με, ἀλλ', ἡ γυνὴ ἦν δέδωκάς μοι ὡς ἂν τις εἴποι Ἡ συμφορὰ ἦν ἤνεγκα; κατὰ τῆς κεφαλῆς μου. Οὕτω, γὰρ ἐστίν, ἀδελφοί, ὅταν μὴ κρατῆ ἄνθρωπος τὸ ἑαυτὸν μέμψασθαι, οὐκ ὀκνεῖ οὐδὲ αὐτὸν τὸν θεὸν αἰτιᾶσθαι. Εἶτα ἔρχεται πρὸς; ἐκείνην, καὶ λέγει αὐτῇ Ἐὶ τί καὶ σὺ οὐκ ἐφύλαξας τὴν ἐντολήν; ὡς τί ποτε ἰδιωκῶς λέγων Ἐἴπέ κἀν Συγχώρησον, ἵνα ταπεινωθῆ ἡ ψυχὴ σου καὶ ἐλεηθῆς; καὶ πάλιν οὐδαμοῦ τὸ, Συγχώρησον ἂποκρίνεται γὰρ καὶ αὐτὴ λέγουσα Ὁ ὄφρις ἡπάτησέ με ὡς; ἔν; Ἐὶ αὐτὸς ἤμαρτεν, ἐγὼ τί ἔχω πράγμα; Τί ποιεῖτε, ἀθλιοί; βιάλλετε μίαν μετάνοιαν, ἐπίγνωτε τὸ πταίσμα ὑμῶν, ἐλεήσατε τὴν γύμνωσιν ὑμῶν καὶ οὐδὲ εἰς εἰς αὐτὸν ἠξιώθη μέμψασθαι ἑαυτὸν, οὐδὲ εἰς εὐρέθη ἔχων μικρὰν ταπεινώσιν.

Θ'. Καὶ λοιπὸν, ἰδοὺ ἀπλῶς βλέπετε, ποῦ ἐφθασεν ἡ κατὰ τὴν ἡμῶν ἰδοὺ εἰς ποῖα καὶ πόσα κακὰ ἤνεγκεν ἡμᾶς τὸδε δικαιοῦν ἑαυτοῦς, τὸ κρατεῖν τὸ ἰδίον θέλημα, καὶ στοιχεῖν ἑαυτοῦς ἄπειρ εἰς τὴν τέκνα τῆς ἐχθρᾶς τοῦ θεοῦ ὑπερηφανίας. Ἄπειρ καὶ τῆς ταπεινοπροσόνης τέκνα εἰσὶ, τὸ ἑαυτὸν μέμψασθαι, τὸ μὴ πιστεῦν τῇ ἰδίᾳ συνέσει, τὸ μισεῖν τὸ ἰδίον θέλημα. Ἐκ τούτων γὰρ ἀξιοῦται τις ἀναλαθέσθαι ἑαυτὸν, καὶ ἐπανελθεῖν τὸ κατὰ φύσιν, διὰ τῆς καθάρσεως τῶν ἁγίων ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ. Δίχα γὰρ ταπεινώσεως, οὐ δύναται ὑποταγῆναι ταῖς ἐντολαῖς, οὐδὲ ἐλθεῖν εἰς τί ποτε ἀγαθὸν, ὡς εἶπεν ὁ ἀδελφὸς Μάρκος ἄνευ συντριβῆς καρπίας, ἀδύνατον ἀπαλλαγῆναι κακίας, καὶ κτερισθαι ἀρετῆν. Οὐν διὰ τῆς συντριβῆς τῆς καρδίας καταδέχεται τις τὰς ἐντολάς, ἀπαλλάσσεται τῆς κακίας, κτάται τὰς ἀρετάς, καὶ λοιπὸν ἐπανερχεται εἰς τὴν ἰδίαν ἀνάστασιν. Τοῦτο καὶ οἱ ἅγιοι πάντες ἐπιστάμενοι, ἐσπεύδον διὰ πάσης ταπεινῆς ἀγωγῆς, ἐνώσει αὐτοῦς τῷ θεῷ ἔγενοντο γὰρ τινες φιλόδοιοι, οἵτινες μετὰ τὸ ἅγιον βαπτισμα, οὐ μόνον τὰς ἐνεργείας τῶν παθῶν περιέκοψαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ πάθη νικήσαι ἠθουλήθησαν, καὶ γενέσθαι ἀπαθείς ὅσοι ἦν ὁ ἅγιος Ἀντωνίος, καὶ Παχώμιος, καὶ οἱ λοιποὶ θεοφόροι Πατέρες.

Ι'. Ἐπεὶ οὖν ἔσχον σκοπὸν καθάραι ἑαυτοῦς, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐγένωσκον ὅτι διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν, ὡς ἦδη εἶπομεν, καθαίρεται ἡ ψυχὴ, καὶ οἷον εἰπεῖν καθαίρεται καὶ ὁ νοῦς, καὶ ἀναβλέπει, καὶ ἔρχεται εἰς τὸ κατὰ φύσιν (ἡ ἐντολὴ γὰρ Κυρίου τηλαυγῆς φωτίζουσα ἐφθαλίμους) κατενόησαν ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ ὄντες, οὐκ εὐχερῶς δύνανται κατορθώσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐπενόησαν ἑαυτοῖς ξένον βίον, ξένην τινα διαγωγὴν, λέγω δὴ τοῦ μονήρους

<sup>b</sup> Gen. iii, 17. <sup>c</sup> ibid. 13. <sup>d</sup> II Cor. vii, 1. <sup>e</sup> Psal. cxviii, 9.

βίου, καὶ ἤρξαντο φεύγειν τὸν κόσμον, καὶ οἰκεῖν ἐν ταῖς ἐρήμοις, ἐν νηστεαῖς καὶ χαμειναῖς, καὶ ἀγρυπνίαις καὶ τῇ λοιπῇ κακοπαθείᾳ, καὶ ἀποταξίᾳ πάσης πατρίδος καὶ συγγενῶν, χρημάτων, κτημάτων · καὶ ἀπλῶς ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. Καὶ οὐ μόνον τὰς ἐντολὰς ἐφύλαξαν, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσήνεγκαν τῷ Θεῷ. Καὶ λέγω πῶς · Αἱ ἐντολαὶ πᾶσι τοῖς Χριστιανοῖς ἐδόθησαν, καὶ ὑπόκειται πᾶς Χριστιανὸς φυλάξει αὐτάς · ἀνῶναί εἰσιν, ὡς ἀν εἴπη τις, βασιλεῖ κεχρηωσθημένοι. Τίς λέγων · Οὐ δίδωμι ἀνῶνας τῷ βασιλεῖ, ἐκφεύγει κόλασιν ; Εἰσὶ δὲ ἐν τῷ κόσμῳ μεγάλοι ἄνθρωποι καὶ λαμπροί, οἵτινες οὐ μόνον ἀνῶνας παρέχουσι τῷ βασιλεῖ, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσφέρουσιν αὐτῷ · καὶ ἀξιοῦνται οὗτοι μεγάλης τιμῆς, μεγάλων δωρεῶν καὶ ἀξιωματιῶν. Οὕτως οὖν καὶ οἱ Πατέρες οὐ μόνον τὰς ἐντολὰς ἐφύλαξαν, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσήνεγκαν τῷ Θεῷ. Δῶρα δὲ εἰσι, παρθενία καὶ αὐτημοσύνη<sup>7</sup> · ταῦτα οὐκ εἰσὶν ἐντολαί, δῶρά εἰσιν · οὐδαμοῦ γὰρ γέγραπται · Μὴ λάβῃς γυναῖκα, μὴ παιδοποιήσῃς. Οὐδὲ πάλιν ἔδωκεν ἐντολὴν ὁ Χριστὸς λέγων · Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα. Ἀμέλει, ὅτε προσῆλθεν αὐτῷ ὁ νομικὸς λέγων · Διδάσκαλε ἀγαθέ, τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω ; ἀπεκρίθη · Τὰς ἐντολὰς οἴσθαι · Οὐ φονεύσῃς · οὐ μοιχεύσῃς · οὐ κλέψῃς · οὐ ἔσθωμεναρτηρήσῃς κατὰ τοῦ πλησίον σου, καὶ τὰ ἑξῆς. Τοῦ δὲ εἰπόντος, ὅτι Ταῦτα πάντα ἐφύλαξα ἐκ νεότητός μου, ἐπιφέρει τὸ, *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ τὰ ἑξῆς.* Ἰδοὺ οὐκ εἶπε · Πώλησόν σου ὑπάρχοντα ὡς ἐντελλόμενος, ἀλλ' ὡς συμβουλευόμενος. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Εἰ θέλεις, οὐκ ἔστιν ἐντελλόμενος, ἀλλ' ὡς συμβουλευόμενος.* *nia quæ habes, tanquam imperans, sed tanquam imperantis.*

ΙΑ'. Καθὼς οὖν εἶπομεν, προσήνεγκαν οἱ Πατέρες τῷ Θεῷ, πρὸς ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς, δῶρα τὴν παρθενίαν καὶ τὴν ἀκτημοσύνην, καὶ, καθὼς προείπομεν, ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τὸν κόσμον, καὶ ἠγωνίζον τὸ λοιπὸν, ἵνα καὶ ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ σταυρώσωσι, καθὼς λέγει ὁ Ἀπόστολος · Ἐμοὶ κόσμος ἐσταυρώεται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. Τίς οὖν ἡ διαφορά ; Ὁ κόσμος σταυροῦται τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτ' ἀν ἀποτάσσεται ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ · καὶ δῆθεν μονάζῃ, καὶ ἀφήσει γονεῖς, χρήματα, κτήματα, πραγματείας, δοσοληψίας, τότε σταυροῦται αὐτῷ ὁ κόσμος · ἀφήκε γὰρ αὐτόν · καὶ τοῦτο ἔστιν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος, Ἐμοὶ κόσμος ἐσταυρώεται. Εἶτα ἐπάγει, *κἀγὼ τῷ κόσμῳ.* Πῶς λοιπὸν σταυροῦται ὁ ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ ; Ὅτ' ἀν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν ἑξω πραγμάτων ἀγωνίζεται καὶ πρὸς αὐτάς, τὰς ἡδονάς, πρὸς αὐτάς τὰς ἐπιθυμίας τῶν πραγμάτων, καὶ πρὸς τὰ θελήματα αὐτοῦ, νεκρώσει τὰ πάθη αὐτοῦ · τότε καὶ αὐτὸς σταυροῦται τῷ κόσμῳ, καὶ ἀξιοῦται, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, εἰπεῖν τὸ, Ἐμοὶ

*tionem quam nos solitariam et eremiticam appellamus, excogitarunt : occiperuntque illico mundum deserere et vastas eremos incolere, jejuniis, vigiliis, ac nudæ terræ indormitionibus, aliisque afflictionibus se ipsos macerantes : renuntiaruntque omnino patriæ, amicis, pecuniis, agris et possessionibus, atque (ut breviter dicam) in cunctis mundo se ipsos crucifixere. Nec divina solum præcepta observaverunt, sed et dona Deo hujuscemodi obtulerunt. Data sunt decem præcepta Christianis omnibus, et ad ea observanda quisque compellitur. Sunt hæc vectigalia annua regi debita. Quis igitur non persolvens debita hæc vectigalia regi, multam effugiet? Sunt autem et in sæculo clari et illustres viri, qui non solum regi suo vectigalin annua persolvunt, sed et munera offerunt. Atque hi digni habentur honore, pnhiscentia et liberalitate regia. Sic igitur et Patres nostri non solum præcepta Dei observare debita, sed et gratuita munera pariter obtulere, qualia, virginitatem, castitatem, inopiam omnium. Hæc enim quæ non præcipiuntur, si offerantur, dona sunt. Neque enim cuiquam omnino aliquando præceptum est ne uxorem ducat, ne filios genoret. Non item cogitur quisquam sua vendicare et dare pauperibus. Nam cum legisperitus ille ad Dominum venisset dicens : Domine, quid faciendo vitam æternam possideo? respondit de præceptis : Non homicida, non fur, non adulter esto, non iniquum feres testimonium adversus proximum tuum : et quæ sequuntur. Respondente exinde illo, quod hæc omnia a juventute sua observasset, intulit **379** : Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni sequere me. Non dixit, vende omniconsulens. Illud enim, si vis, consulentis est, non*

XI. Obtulerunt igitur Patres nostri Deo cum cæteris virtutibus et dona, qualia prædiximus, virginitatem, inopiam, et mundum sibi ipsi omnem crucifixere, ac deinceps studuerunt ut se ipsos quoque et mundo crucifigerent ; quemadmodum dicit Apostolus : *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo.* Quid igitur differit crucifigere sibi ipsi mundum et mundo crucifigi? Mundus homini crucifigitur, cum mundo abrenuntiat homo, et exinde solitarius fit, relictis parentibus, possessionibus, agris, negotiationibus, rerum copia. Crucifigitur enim illi mundus, quia deserit eum : et hoc est apostolicum dictum : *Mihi mundus crucifixus est.* Subjungit deinde, *et ego mundo.* Quo pacto crucifigitur homo mundo? Cum scilicet ubi ex mundi rebus excesserit, certat adversus rerum concupiscentias, adversus voluptates, adversus propriam voluntatem, subigitque innatas passiones et vitia. Tunc vere mundo crucifigitur, tunc merito potest eum Apostolo dicere : *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo.* Patres igitur

<sup>6</sup> Matth. xix, 16-21. <sup>5</sup> Galat. vi, 14.

<sup>7</sup> Log. ἀκτημοσύνη.

tur sancti et majores nostri sibi ipsis mundum crucifigentes, per dura certamina sese quoque mundo crucifixere. Nos vero videmus quidem nobis ipsis mundum crucifixisse, quia reliquimus eum et ad monasterium divertimus; at nolumus mundo nos crucifigere. Adhuc enim in animo nostro vigent illius blanditiæ: adhuc in nobis ipsius affectum abscondimus: compatimur illius gloriæ, compatimur deliciis et voluptatibus, compatimur ornamentis et vestibus, et ob viles et inanes res delabimur plerumque in pristinas ejus passiones. Si forte fabrice aliquod instrumentum pulchrum fuerit, immodice illo affici-mur, et, ut dixit abbas Zosimas, permitimus ut illud nstrumentum fiat nobis loco centenarii. Quod sane non nisi ex amantia multa provenit, ut qui pretiosas ac magnas res reliquimus, ob minimas plurimum perturbemur. Fitque id a nobis pessime. Ut enim mundo et rebus ejus abrenuntiamus: ita et pristinis illius passionibus abrenuntiare debemus: discere item quæ vera sit abrenuntiatio, et ad quid profecti simus in monasterium: quidque nobis innuat habitus noster, atque illi nos adaptare et conformare, certareque pro virili parte, uti patres nostri.

τὴν προσπάθειαν ἡμῶν. Ὅχι ὀφειλομεν δὲ οὕτως πράγμασιν αὐτοῦ, οὕτως ὀφειλομεν καὶ αὐτῇ τῇ εἰδέναι τί ἐστιν αὕτη ἢ ἀποταγή, καὶ διὰ τί ἠλθομεν εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ ἐπιζητοῦμεν, καὶ πρὸς αὐτὸν καταρτίζειν ἑαυτούς,

XII. *Habitus noster is est: Tunica absque manicis, et zona pellica, analabus, et cucullis. Hæc autem signa sunt omnia. A nobis igitur perdiscendum est, quid hæc habitus nostri signa præ se ferant. Ut quid autem tunicam feramus absque manicis, cum cætera quæque manicas habeant? Quid manicas non habemus? manicæ signa sunt manuum: manus autem ad practicen pertinent. Cum igitur subrepat nobis cogitatio aliqua operandi et agendi quidpiam per pristini hominis manus, utpote furari vel verberare, atque, ut dicam breviter, peccatum aliquod patrare cogitas; advertamus tunc oculos mentis ad habitum nostrum, discamusque abesse illi manicas, id est, non habere nos manus ad operandum quidpiam pristini hominis. Habet et tunica signum purpureum: quid, oro, id igitur? habet unusquisque 380 regi militans purpuram in lena sua. Ex quo enim rex purpuram ferre cœpit, omnes ejus milites togulis suis purpurea signa apposuerunt: ut ex his appareat regio sese esse, et regi commilitare: sic et nos purpureum signum pro amictu nostro sumpsimus, ut appareat commilitare nos Christo, et quod tot illius gratia perferre debemus, quot ille nostri causa pertulit. Cum enim passus est Dominus noster, purpuream vestem portavit. Primum quidem uti rex: est enim ipse regum omnium rex, et dominantium Dominus<sup>h</sup>. Secundo autem ut delusus a profanissimis illis Judæis. Et nos igitur signum pur-*

κόσμος ἐσταύρωται, κατὰ τὴν κόσμῳ. Οἱ Πατέρες ἡμῶν, καθὼς εἴπομεν, σταυρώσαντες ἑαυτοὺς τὸν κόσμον, ἐσπούδασαν δι' ἀγώνων, καὶ ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. Ἡμεῖς μὲν ἐδόξαμεν σταυρῶν ἑαυτοὺς τὸν κόσμον, ὅτι ἀφῆκαμεν αὐτὸν καὶ ἠλαθόμεν εἰς τὸ μοναστήριον, ἑαυτοὺς δ' οὐ θέλομεν σταυρῶσαι τῷ κόσμῳ. Ἐτι γὰρ ἔχομεν τὰς ἡδονὰς αὐτοῦ, ἀκμὴν ἔχομεν τὰς προσπάθειας; αὐτοῦ, προσπάσχομεν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, προσπάσχομεν βρώμασιν ἑματιοῖς. Ἐργαλεῖον κλιβὸν ἂν ᾖ, προσπάσχομεν αὐτῷ, καὶ ἀποῦμεν τὸ μικρὸν ἐργαλεῖον ἐκείνῳ ποιῆσαι ἐν ἡμῖν, ὡς εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμάς, καὶ ἐδόξαμεν ἐξελεῖν τοῦ κόσμου, καὶ ἀφείναι τὰ αὐτοῦ, καὶ ἐρχόμεθα εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ δι' εὐτελῶν πραγμάτων πληροῦμεν τὴν προσπάθειαν αὐτοῦ. τοῦτο δὲ πάσχομεν ἀπὸ πολλῆς ἀφοροῦνης, ὅτι ἀφέντες μεγάλα καὶ πολύτιμα πράγματα, εἰς ἐλάχιστά τινα πληροῦμεν τὰ πάθη ἡμῶν. Ἐκαστος γὰρ ἡμῶν ὃ εἶχεν, ἀφῆκεν, ὃ ἔχων μέγιστα, τὰ μέγιστα, καὶ ὃ ἔχων εἰ τι δῆποτε, καὶ αὐτὸς ὃ εἶχεν ἀφῆκεν, ἕκαστος πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ ἐρχόμεθα εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ καθὼς εἶπον, δι' εὐτελῶν πραγμάτων, καὶ μηδαμῶν, πληροῦμεν ποιεῖν. ἀλλ' ὡσπερ ἀπταξάμεθα τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς προσπάθειᾳ τῇ περὶ τὰς ἕλας ἀποτάξασθαι, καὶ εἰδέναι τί ἐστιν αὕτη ἢ ἀποταγή, καὶ διὰ τί ἠλθομεν εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ τί ἐστι τὸ σχῆμα ὃ

IV. Τὸ σχῆμα ὃ φοροῦμεν, κολόδιον ἐστὶ, μὴ ἔχον χειρῖδια, καὶ ζώνη δερματίνη, καὶ ἀνάλαθος, καὶ κουκούλιον. Ταῦτα δὲ σύμβολά ἐστι: καὶ ὀφειλομεν μαθεῖν τί σημαίνουνσιν ἡμῖν τὰ σύμβολα τοῦ σώματος ἡμῶν. Διὰ τί φοροῦμεν κολόδιον μὴ ἔχον χειρῖδια τῶν ἄλλων ἐχόντων πάντων χειρῖδια, ἡμεῖς διὰ τί οὐκ ἔχομεν; Τὰ χειρῖδια, σύμβολά ἐστι τῶν χειρῶν. Αἱ δὲ χεῖρες λαμβάνονται εἰς πρακτικὴν. Ὅτε οὖν ἔρχεται λογισμὸς ἐνεργῆσαι τι διὰ τῶν χειρῶν τοῦ παλαιοῦ ἀθρώπου, ὑπόθευ κλέψαι ἢ δειρῆσαι, ἢ ἀπλῶς εἰάν δῆποτε ἀμαρτίαν ποιῆσαι διὰ τῶν χειρῶν, ὀφειλομεν προσέχειν τῷ σχήματι ἡμῶν, καὶ μαθεῖν, ὅτι οὐκ ἔχομεν χειρῖδια. τοῦτ' ἐστίν, οὐκ ἔχομεν χεῖρας τοῦ ἐνεργῆσαι τι τοῦ παλαιοῦ ἀθρώπου. Ἐχει δὲ τὸ κολόδιον ἡμῶν καὶ σημεῖον τί ποτε πορφυροῦν: τί θέλει τὸ σημεῖον τὸ πορφυροῦν; Ἐκαστος στρατευόμενος τῷ βασιλεῖ, πορφύραν ἔχει εἰς τὸ χλανίδιον αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς πορφύραν φορεῖ, πάντες οἱ στρατευόμενοι αὐτῷ, βάλλουσι πορφύραν εἰς τὸ χλανίδιον αὐτῶν, τοῦτ' ἐστίν τὸ βασιλικὸν ἐνδυμα. ἵνα διὰ τούτου δειξῶσιν ὅτι τοῦ βασιλέως εἰσὶ, καὶ ὅτι αὐτῷ στρατεύονται. οὕτως καὶ ἡμεῖς λαμβάνομεν τὸ σημεῖον τὸ πορφυροῦν εἰς τὸ κολόδιον ἡμῶν, δεικνύοντες ὅτι τῷ Χριστῷ ἐστρατεύθημεν, καὶ χρεωστούμεν ὑπομεῖναι ὅλα τὰ παθήματα αὐτοῦ, ὅσα ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ὅτε ἔπαθεν ὁ Δεσπότης ἡμῶν, ἐφόρεσε τὸ πορφυ-

<sup>h</sup> Apoc. xiv, 16.

<sup>h</sup> Leg. σχήματα.

ροῦν ἰσχυρόν. Πρωτὸν μὲν ὡς βασιλεὺς ἑαυτοῦ γὰρ ἔστιν ὁ βασιλεὺς τῶν βυσιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων ἑπειτα δὲ καὶ ὡς ἐμπαιζόμενος ὑπὸ τῶν δυσσεβῶν ἐκείνων. Καὶ ἡμεῖς οὖν ἔχοντες τὸ σημεῖον τῶν πορφυροῦν, ἐπαγγελλόμεθα, ὡς εἶπον, ὑποφέρειν πάντα τὰ παθήματα αὐτοῦ, ὡς ὡσπερ ὁ στρατιώτης οὐκ ἀφῆ τὴν στρατίαν αὐτοῦ, καὶ ὑπάγων γίνεται γεωργὸς ἢ πραγματευτὴς, ἐπεὶ ἐκπίπτει τῆς ἀξίας αὐτοῦ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος Ὁὐδαὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματεῖαις. Ἴνα τῷ στρατολογησάντι ἀρῆσειεν ὡς αὐτῶν τῶν τοῦ κόσμου τούτου, καὶ Θεῷ μόνη σχολάσαι, ὡς λέγει, ἵνα ἡ παρθένος εὐπάρεδρος, καὶ ἀπερίσκαπτος.

II. Ἐχομεν δὲ καὶ ζώνην ὁ δὲ τί δὲ φοροῦμεν; Ἡ ζώνη ἣν φοροῦμεν, σύμβολόν ἐστι πρῶτον μὲν, εἶ τι ἐσμὲν εὐτρεπισμένοι εἰς ἔργον. Ἐκαστος γὰρ θέλων ἐργάσασθαι, πρῶτον ζώννυται, καὶ οὕτως ἀρχεται τοῦ ἔργου, ὡς λέγει, Ἔστωσαν αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιζωσμέναι ἑκατέρωθεν καὶ πάλιν, ἵνα ὡσπερ ἐστὶ ἀπὸ νεκροῦ σώματος ἡ ζώνη, οὕτως καὶ ἡμεῖς νεκρωσόμεν τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν. Ἔστι γὰρ ἡ ζώνη κατὰ τῆς ὀσφύος ἡμῶν ἑκεί δὲ εἰσὶν οἱ νεφροί, ἐν οἷς λέγεται εἶναι τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος Ἐκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐχομεν καὶ ἀνάλαβον ὁ ἀνάλαβος τίθεται σταυροειδῶς ἐπὶ τοὺς ὤμους ἡμῶν τοῦτο ἔστι, τοῦ σταυροῦ τὸ σύμβολον βαπτίζομεν εἰς τοὺς ὤμους ἡμῶν, καθὼς λέγει, Ἄρον τὸν σταυρόν σου καὶ ἀκολούθει μοι. Τί δὲ ἐστὶ σταυρὸς ἀλλ' ἢ τελεία νεκρωσις ἥτις κατορθοῦται ἡμῖν διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως; Ἡ γὰρ πίστις, ὡς λέγει πάλιν εἰς τὸ γεροντικόν, περιστέλλει αἶμα τὰ κωλύοντα, καὶ ἀνεμπόδιστον ποιεῖ ἡμῖν τὴν ἐνεργασίαν, τὴν φέρουσαν ἡμᾶς εἰς τοιαύτην τελείαν νεκρωσίν ὅτι ἐστὶν, ἵνα νεκρώσῃ τις ἑαυτὸν ἀπὸ πάντων τῶν τοῦ κόσμου τούτου καὶ ἐὰν ἀφῆκε γονεῖς, ἵνα ἀγωνίσθαι καὶ πρὸς τὴν προσπάθειαν, ὁμοίως καὶ χρήματα ἢ κτήματα, καὶ ἕκαστον πρᾶγμα ὃ εἴ ἂν ἀποτάξῃται τις, θέλη καὶ αὐτῇ τῇ προσπάθειᾳ αὐτοῦ ἀποτάξασθαι, καθὼς καὶ ἦδη εἶπομεν καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ τελεία ἀποταγή. Ἀμαθάνομεν δὲ κουκούλιον τοῦτο δὲ ἐστὶν σύμβολον τῆς ταπεινώσεως. Τὰ νήπια γὰρ τὰ μικρὰ τὰ ἄκακα φοροῦσι κουκούλια ἄνθρωπος δὲ τέλειος; κουκούλιον οὐ φορεῖ. Ἡμεῖς οὖν διὰ τοῦτο φοροῦμεν, ἵνα νηπιάζωμεν τῇ κακίᾳ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος Ἐπισημαίνετε τὰ ἑαυτῶν ὡς νήπια, ἵνα νηπιάζετε. Τί δὲ ἐστὶν τὸ νηπιάζειν τῇ κακίᾳ; Τὸ νήπιον, τὸ μὴ ἔχον κακίαν, ἐὰν ἀτιμωθῆ, οὐκ ὀργίζεται, καὶ ἐὰν τιμηθῆ, οὐ κενοδοξεῖ ἑὰν λήθῃ τις τὰ αὐτοῦ, οὐ θλίβεται νηπιάζει γὰρ τῇ κακίᾳ, οὐκ ἐπεκρίκει πάθος, οὐκ ἀντιποιεῖται δόξης. Ἔστι πάλιν τὸ κουκούλιον σύμβολον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Ὅτι ὡσπερ τὸ κουκούλιον σκεπάζει καὶ θάλπει τὴν κεφαλὴν τοῦ παιδίου, οὕτως καὶ ἡ χά-

pureum gerentes ad toleranda quæque pro eo promptos proficemur. Et quemadmodum miles nequidquam militia sua dimissa, mercator sit aut agricola, sed militare pergit, ut ait Apostolus: *Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut imperatori suo placere queat* <sup>i</sup>. Ita nos si veri certatores esse cupimus, negligamus quæcumque sunt mundi: solique Deo dedamus, soli assistamus, soli obsequamur, soli serviamus: ut sit, quod ait, *virgo assidens et a nullo distracta* <sup>j</sup>.

XIII. Habemus autem et zonam pelliceam circa renes nostros. Id signum est, ad opus quodque accincti, ut quam primum simus et parati. Laboraturus enim quis primo accingitur, et sic demum opus aggreditur, ut dicitur, *Accingimini renes vestros* <sup>k</sup>: mortificati quoque corporis signum est. Nos enim desideria nostra mortificare debemus: præsertimque ea quæ a renibus procedunt, in quibus animæ voluptas esse dicitur. Juxta quod aiebat Apostolus: *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam* <sup>l</sup>: quæque sequuntur. Habemus et analabum. Analabus, seu surcinctorium, in crucis modum ponitur. Super humeros autem nostros crucis signum deferimus, ex eo quod dicitur: *Tolle crucem tuam, et sequere me* <sup>m</sup>. Quid est aliud crux quam vera mortificatio, quæ a nobis erigitur per fidem quam habemus in Christum? Fides enim, ut dicitur rursus in libro senum, amovet semper et repellit quæcumque sunt impedimento, et liberam nobis reddit operationem, quæ nos ad perfectam hanc mortificationem deducit; id est, ut se ipsum quisque sæculi rebus omnino exuat, et eorumdem pariter amore atque affectione. Reliquimus enim certatim parentes, reliquimus agros, possessiones, pecunias et quæcumque nobis fuerant abrenuntiavimus; abrenuntiamus pariter et affectui, sicque perfecti erimus abrenuntiatores. Ferimus et cucullum, quod innocentie signum est et puritatis. Pueri enim parvuli cucullum ferunt, non viri perfecti. Nos igitur ideò cucullum ferimus, ut parvuli simus malitia, quemadmodum monet Apostolus: *Nolite sensibus parvuli esse, malitia parvuli estote* <sup>n</sup>. Quid autem significat malitia parvulum esse? Parvulus sine malitia, a quocumque spernator, non irascitur; honoratus, non effertur in gloriam vanam; privatus aut spoliatus propriis, non affligitur. Parvulus enim malitia, non etiam injuriam ulciscitur, non affectat gloriam. Est et cucullus signum gratiæ Dei. Quoniam quemadmodum cucullus tuetur et fovet pueri caput, sic et gratiæ Dei mentes nostras defendit. Est igitur cucullus signum gratiæ Salvatoris nostri Dei tuentis caput no-

<sup>i</sup> II Tim. II, 4. <sup>j</sup> I. Cor. VII, 34. <sup>k</sup> Exod. XII, 11. <sup>l</sup> Coloss. III, 5. <sup>m</sup> Matth. XVI, 24, Marc. VIII, 34, Luc. IX, 23. <sup>n</sup> I Cor. XIV, 20.

strum, et circumfoventis quæ in Christo est, **381** sinceritatem, ob dæmonas qui nos continuo aggre-  
diuntur, ut percuciant et vulnerent. Habemus et  
zouam ad lumbos nostros, signum sane mortificandi  
irrationabilis appetitus nostri. Et analabum, id est,  
scapulare in humeris, quod est orna. Ecce et cucul-  
lum innocentie et puritatis signum.

κρωσις τῆς ἀλόγου ἐπιθυμίας· καὶ τὸν ἀμάλαθον  
κούλιον· ὃ ἐστὶ σημεῖον τῆς ἀκακίας, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ νηπιότητος.

XIV. Converteremur igitur ex habitu nostro, ut  
dixerunt patres, ne alienum habitum feramus: at-  
que ut magna dimisimus, ita parva relinquamus.  
Dimisimus mundum, dimittamus pariter et illius  
affectiones. Amor enim nimius et immoderatus  
plerumque nos ob vilia et tenuia iterum colligat,  
nosque cæci et miseri vix advertimus. Si liberari  
perfecte volumus et ab hoc sæculo discedere, ode-  
rimus in primis voluntatem nostram, et sic brevi  
divino præsidio ad impassibilitatem animi perve-  
niemus. Nihil enim adeo adjuvat hominem ad hoc,  
ac sensus suos odisse. Atque ita sese habet hæc  
ratio ad omnem virtutem; ut si viator iter aggres-  
sus, scipione invento cui ianitur, iter magis ac-  
celeret, et præoccupet viam: sic enim qui viam  
hanc incedit, si propriam voluntatem abscindat,  
abscindit et pristinas affectiones; quibus præcisus,  
fit Dei opere omnino impassibilis. Nec quisquam  
hoc putet arduum et difficile, cum brevi compendio  
et spatio quis se ipsum possit, si velit, decies abne-  
gare. Quod quo pacto fiat, edoceo: Obambulat  
aliquis et quidpiam conspicatus persuadetur a cogi-  
tatione ut id advertat: at is cogitationi et non bo-  
nae persuasioni repugnat, seque avertit. Rursum  
invenit quis nugis et variis rumoribus occupatos;  
persuadet ut se quoque turbæ immisceat, et verba  
pariter inserat: negat id se acturum, et aversus  
alio propriam voluntatem abscindit. Item succurrit  
illi ut coquum adeat, interrogetque quid paret ob-  
sonii: non adit ac se cohibet. Cernit aliquid in  
culina; quis illud attulerit sollicitatur interrogare;  
comprimit appetitum et vocem, et nihil percon-  
tat. Sicque dum prava quæque præcidit, sensim  
quæcumque præcidere advententia consuescit; et  
jam summa cum requie nihil præter voluntatem  
suam se sentit habere; et quidquid factum fuerit,  
eo ita contentus est, ac si ad vota sua evenisset.  
Qui enim propriam nihil habet aut suam; quid-  
quid factum fuerit, id proprium putat. Cumque  
nullam affectionem habeat, omnino tandem, ut  
dixi, ad impassibilitatem animi perducitur.

XV. Advertite igitur quantum pusillum hoc pro-  
ficere nos faciat, et propriam abscindere volunta-  
tem quantum conferat. Hujus rei mirabile exem-  
plar fuit beatus ille Dositheus, qui a vita delicio-  
sissima et molli veniens, nullis divinarum rerum  
doctrinis imbutus, brevi tempore in summam per-  
fectionem proventus est, dum obedientiam unicam  
amplectitur, et propriam voluntatem abscindit.

Αρις τοῦ Θεοῦ σκεπάζει τὸν νοῦν ἡμῶν, ὡς λέγει  
εἰς τὸ γρηγοριανόν· ὅτι τὸ κουκούλιον σύμβολόν  
ἐστὶ τῆς χάριτος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, σκεπα-  
ζούσης ἡμῶν τὸ ἡγεμονικόν, καὶ περιθαλούσης τὴν  
ἐν Χριστῷ νηπιότητα διὰ τοὺς βαπτίζειν δεῖ καὶ τι-  
τρώσκειν ἐπιχειροῦντας δαίμονας. Ἰδοὺ ἔχομεν καὶ  
τὴν ζώνην ἐπὶ τῆς ὀσφύος ἡμῶν· ὃ ἐστὶν ἡ νέ-  
κατὰ τῶν ὤμων, ὃ ἐστὶ σταυρός. Ἰδοὺ καὶ τὸ κου-

ΙΔ'. Πολιτευσόμεθα οὖν πρὸς τὸ σχῆμα, ὡς εἶπον  
οἱ Πάτριες, ἵνα μὴ ἀλλότριον σχῆμα φορώμεν· ἀλλ'  
ὡσπερ ἀφήκαμεν τὰ μεγάλα, οὕτως ἀφήκαμεν καὶ  
τὰ μικρά· ἀφήκαμεν τὸν κόσμον, ἀφήκαμεν καὶ τὰς  
προσπάθειας αὐτοῦ· αἱ γὰρ προσπάθειαι, καθὼς  
εἶπον, καὶ διὰ μικρῶν τιμῶν καὶ μηδενὸς λόγου  
ἀξίων πάλιν συνδουλοῦσιν ἡμᾶς τῷ κόσμῳ, καὶ οὐ  
νοοῦμεν. Ἐὰν οὖν θέλωμεν τελειῶς ἀπαλλαγῆναι  
καὶ ἐλευθερωθῆναι, μάθωμεν κόπτειν τὰ θελήματα  
ἡμῶν, καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν σὺν Θεῷ προκόπτο-  
μεν, καὶ ἐρχόμεθα εἰς τὴν ἀπροσπάθειαν. Οὐδὲν γὰρ  
οὕτως ὠφελεῖ τοὺς ἀνθρώπους, ὡς τὸ κόπτειν τὸ  
ἴδιον θέλημα· ὅντως προκόπτει τις ἐκ τούτου τοῦ  
πράγματος σχεδὸν ὑπὲρ πᾶσαν ἀρετὴν. Καὶ ὡσπερ  
ἄνθρωπος ὀδεύων ἐν ὁδῷ, καὶ εὐρίσκων ἐν αὐτῇ κό-  
πενδάριον, καὶ ὑπάγων αὐτὸ, δι' ἐκείνου τοῦ κοπεν-  
δαρίου προλαμβάνων πολὺ μέρος ἐκ τῆς ὁδοῦ ἐκείνης,  
οὕτως ἐστὶν ὀδεύων ταύτην τὴν ὁδὸν τῆς κοπῆς τοῦ  
θελήματος· ἐκ τοῦ γὰρ κόπτειν τινα τὸ ἴδιον θέ-  
λημα αὐτοῦ, κτάται τὴν ἀπροσπάθειαν, καὶ ἐκ τῆς  
ἀπροσπαθείας ἔρχεται σὺν Θεῷ εἰς τελείαν ἀπά-  
θειαν· δύναται δὲ εἰς μικρὸν διάστημα κόψαι δέκα  
θελήματα· καὶ πᾶσαν περικατεῖ τις εἰς μικρὸν διά-  
στημα, καὶ βλέπει τί ποτε, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λο-  
γισμὸς, Πρόσχες ἐκεῖ, καὶ λέγει τῷ λογισμῷ, Ὀντο·  
οὐ προσέχω, καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ οὐ  
προσέχει· πάλιν εὐρίσκει τινα καταλαλοῦντας, καὶ  
λέγει αὐτῷ ὁ λογισμὸς· Εἰπέ καὶ σὺ τὸδε τὸ ῥῆμα·  
καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ οὐ λέγει. Πάλιν  
λέγει αὐτῷ ὁ λογισμὸς· Ὑπαγε, ἐρώτησον τὸν μά-  
γειρον τί ἔψει, καὶ οὐχ ὑπάγει, καὶ κόπτει τὸ θέ-  
λημα αὐτοῦ. Βλέπει τί ποτε, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λο-  
γισμὸς· Ἐρώτησον τίς ἤνεγκεν αὐτό· καὶ κόπτει τὸ θέ-  
λημα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐρωτᾷ· καὶ οὕτως κόπτειν εἰς  
D συνήθειαν ἔρχεται τοῦ κόπτειν, καὶ ἐκ τῶν μικρῶν  
ἀρχεται καὶ τὰ μεγάλα μετὰ ἀναπαύσεως κόπτειν, καὶ  
οὕτως λοιπὸν ἀρχεται μήτε ἔχειν ὄλως θέλημα· ἀλλ' εἰ  
τι δ' ἂν γένηται ἀναπαύει αὐτὸν, ὡς ὅτι αὐτοῦ ἐστὶ.  
Καὶ αὐτοῦ μὴ θέλοντος ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ, εὐ-  
ρίσκειται πάντοτε ποιῶν αὐτό. Ὁ γὰρ ἴδιον οὐκ ἔχει,  
ἐκαστον γινόμενον ἴδιον αὐτοῦ ἐστὶ. Καὶ οὕτως εὐρί-  
σκειται, ὡς εἶπομεν, μὴ ἔχων προσπάθειαν, καὶ ἐκ τῆς  
ἀπροσπαθείας, ὡς εἶπον, ἔρχεται εἰς τὴν ἀπάθειαν.

ΙΕ'. Βλέπετε κατὰ μικρὸν, εἰς ποίαν φέρει προ-  
κοπὴν τὸ κόπτειν τὸ ἴδιον θέλημα· οἷος ἦν ὁ μακά-  
ριος ἐκαῖνος Δωσίθεος. Ἀπὸ τοῦ ποίου ἡμῶν, καὶ ἐπὶ  
ποίας τρυφῆς, ἀπὸ ποίας βλακείας ἀνθρώπος, μὴ δὲ  
ἀκούσας ποτὲ λόγον Θεοῦ, καὶ ὅμως ἤκούσατα εἰς  
ποῖα μέτρα ἤνεγκεν αὐτὸν δι' ὀλίγου χρόνου τὸ κ. α.  
τῆσαι αὐτὸν τὴν ὑπακοήν, καὶ κόψαι τὸ ἴδιον θέλημα·  
πῶς δὲ καὶ ἐδόξασεν αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἀφῆκεν

εις λήθην ἐλθεῖν τὴν τοιαύτην αὐτῶν ἀρετὴν· ἀλλὰ ἀπεκαύθη τῷ ἁγίῳ γέροντι, καὶ εἶδεν αὐτὸν μεταξὺ ὄλων ἐκείνων τῶν ἁγίων ἀπολαύοντα τῆς μακαριότητος αὐτῶν. Λέγω ὑμῖν καὶ ἄλλο πρᾶγμα ὁμοίως καὶ ἐπὶ ἐμοῦ γινόμενον· ἵνα μάθητε ὅτι καὶ ἀπὸ θανάτου βύεται ἀνθρώπων ἡ ὑπακοή, καὶ τὸ μὴ ἔχειν τὸ ἴδιον θέλημα. Ποτὲ ἄνθρωπος μου ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σερίδου, ἦλθεν ἐκεῖ μαθητῆς μεγάλου γέροντος ἐκ τῶν μερῶν Ἀσκάλωνος εἰς τινα ἀπὸ τοῦ ἀββᾶ αὐτοῦ. Εἶχε δὲ ἐντολὴν παρὰ τοῦ γέροντος ὑποστρέφαι ἀπὸ ἐσπέρας εἰς τὸ ἴδιον κελλόν. Ἐν τῷ τοῦτον δὲ γίνεται χειμῶν σφοδρότατος καὶ θυμῶν, καὶ ἦν ὁ παραπλήσιος χειμᾶν εἰς ἄλλην τὴν πλημμύραν αὐτοῦ· εἶτα ἐκεῖνος ἤθελεν ἀπελθεῖν διὰ τὸ ῥῆμα τοῦ γέροντος. Ἡμεῖς δὲ παρακαλοῦμεν αὐτὸν μένειναι, ἔχοντες ὅτι ἀδύνατόν ἐστι σωθῆναι αὐτὸν ἐκ τοῦ ποταμοῦ. Ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἐπέειπετο ἡμῖν μένειναι. Λέγομεν ὕστερον, Ἀπέλωμεν μετ' αὐτοῦ ἕως τοῦ ποταμοῦ· ἐὰν γὰρ ἴσῃ αὐτὸν, ἀφ' αὐτοῦ ἔχει ἀνακάμψαι. Ἀπήλθομεν οὖν μετ' αὐτοῦ, καὶ ὅτε ἐφθάσαμεν τὸν ποταμὸν, ἀποδύεται ἐκεῖνος τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, καὶ δεσμεῖ αὐτὰ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ζώννυται τὸ μαφόριον αὐτοῦ, καὶ βάλλει αὐτὸν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς ὄλον τὸ φοβερὸν βεῦμα ἐκεῖνο. Ἡμεῖς δὲ ἰστάμεθα ἐκπληττόμενοι καὶ τρέμοντες μήπως ἀποθάνῃ· ἐκεῖνος δὲ ἔμενε κολυμβῶν, καὶ εὐρίσκειται παραχρῆμα εἰς τὸ ἄλλο πέραν, καὶ ἐνδύεται τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, καὶ βάλλει ἡμῖν ἐκείθεν μετόνοιαν, καὶ λαμβάνει παράδεισιν, καὶ ἀπέρχεται τρέχων· ἡμεῖς δὲ ἐμείναμεν θαυμάζοντες, καὶ ἐκπληττόμενοι τὴν δύναμιν τῆς ἀρετῆς· ὅτι ἡμεῖς μετὰ φόβου, καὶ προσείλομεν, ἐκεῖνος δὲ ἀκινδύνως διήλθε διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. Καὶ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος, ὃν ἐπεμφεν ὁ ἀββᾶς αὐτοῦ διὰ τὰς χρείας αὐτῶν πρὸς τὸν ἀποκρισάριον αὐτοῦ εἰς τὴν κώμην· πῶς ὅτι εἶδεν αὐτὸν ἐλκόμενον ὑπὸ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ εἰς αἰσχρὰν μίξιν· ἵνα μόρον (sic) εἴπῃ· Ὁ Θεὸς τοῦ Πατρὸς μου, ἐξελοῦ με· εὐθέως εὐρέθη εἰς τὴν ὁδὸν τῆς Σκήτεως ὑπάγων πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοῦ.

17. Βλέπετε δύναμιν ἀρετῆς, βλέπετε ἐνέργειαν ῥήματος, πόσῃ βοήθειαν ἔχει καὶ τὸ ἐπικαλέσασθαι τινα τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ· ἵνα εἴπῃ· Ὁ Θεός, διὰ τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς μου ἐξελοῦ με, εὐθέως εὐρέθη εἰς τὴν ὁδὸν. Κατανόησατε δὲ τὴν ταπεινώσιν καὶ τὴν εὐλάβειαν ἀμφοτέρων. Ἦσαν ἐν στενώσει, καὶ ἤθελεν ὁ γέροντος πέμψαι τὸν ἀδελφὸν πρὸς τὸν ποιῶντα αὐτοῖς τὴν ἀποκρίσιν, καὶ οὐκ ἔλεγεν αὐτῷ· Ὑπάγε· ἀλλ' ἔλεγεν αὐτῷ· Ἐθέλεις ἀπελθεῖν; Ὁμοίως καὶ ὁ ἀδελφὸς οὐκ εἶπεν· Ὑπάγω· ἀλλ' ἔλεγεν αὐτῷ· Ὡς θέλεις ποιῶ. Ἐφοβεῖτο γὰρ καὶ διὰ τὰ σκάνδαλα καὶ διὰ τὸ μὴ παρακοῦσαι τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Εἶτα ὡς πλέον ἐστενωώθησαν, λέγει αὐτῷ ὁ γέροντος· Ἐγείρω, ὑπάγε· καὶ οὐκ εἶπεν αὐτῷ· Ἐλπίζω εἰς τὸν Θεόν μου ὅτι σκεπάξῃ σε· ἀλλὰ λέγει· Ἐλπίζω εἰς τὴς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς μου ὅτι σκεπάξουσίν με. Ὁμοίως καὶ ὁ ἀδελφός, ὅτε ἐπειράσθη, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ὁ Θεός·

A Quem tandem Deus gloriosissimum ostendit, nec passus est ipsius virtutem in obscuro esse. Uni enim ex sanctissimis illis senioribus revelatus est, et visus inter divorum aliorum caterva, una cum illis perfruens beatitudine. Narrare licet et vobis miraculum alterum, quod ætate mea factum est, ut intelligatis tantam esse obedientiæ et abnegate voluntatis vim, quæ a morte quoque eripere et liberare hominem possit. Cum essem quandoque apud abbatem Seridum, ad eum profectus est ab oris Ascalonicis monachus ab abbate suo cum mandatis missus. Imperatum autem ei a seniore fuerat, **382** ut ad vesperam omnino rediret. Interim oborta est immensa tempestas, imber maximus, tonitrua horrenda, videbaturque torrenti similis ea inundatio. Volebat ille reverti urgente senioris præcepto : nos vero contra cohortabamur expectare serenitatem, asserentes periclitari illum maxime in tantis aquarum eruptionibus. Non acquievit igitur ille nobis ullo pacto, ut maneret. Decrevimus eum ad usque flumen subsequi, sperantes ipsum, cum illud vidisset, emendatorum consilium et reversurum. Eo autem postquam una pervenimus, exutus ille vestes, eas cervici collectas imposuit, et accinctus scapulare suum, sese dedit præcipitem in torrentem, statimque natare cœpit. Formidantibus autem nobis ne mergeretur, subito in littus alterum (mirabile dictu) conspectus est, et resumptis denuo vestibus, a nobis impetrata venia, discessit : nos autem plus quam dici queat obstupimus, mirati virtutis vim et potentiam. Nobis enim vix in eum sine tremore contuentibus, ipse solus intrepidus absque ulla formidine et periculo enatavit, fretus obedientiæ merito. Haud dissimile fuit et illud quod alteri discipulo contigit, qui ab abbate in proximam villulam missus ad expedienda quæ opus fuerant, cum se sentiret in concupiscentiam propriæ filiolæ sollicitari, exclamavit unicam hanc vocem : « Deus patris mei libera me ; » statimque sese apud viam Scetiam reperit : qui reversus ad Patrem suum est.

XVI. Videte potentiam virtutis, contemplamini vim verbi ; quantum scilicet afferat auxilii paternis precibus sese dedere : ipsorum enim ille similia locutus est verba. « Libera me, Deus, per Patris mei orationes : » Considerate humilitatem et observantiam amborum : erat uterque dubius et anxius, volebatque senex fratrem ad monasterii necessaria dimittere, nec tamen ut iret, imperare voluit, sed utrum proficisci vellet percontatus est. Non item frater respondit, « Eo, sed quidquid iusseris faciam, Pater. » Hinc enim scandala verebatur, hinc Patris inobedientiam formidabat. Ad hæc igitur senex, « Exsurge, ait, et actutum perge. » Recedens frater dixit : « Non spero in Deum quia me proteget, sed in orationibus Patris mei, quia me tuebuntur : » sicque cum in tentationem incidisset, non Deum in auxilium vocavit, sed Patris sui orationes. Atque ita paternis orationibus fretus uterque maxime fuit,

En quemadmodum obedientiæ humilitatem conjungere : ut enim currus uno equo non satis commode trahitur, nisi et alterum apponas : ita obediens humilitatem conjugatam sibi deposcit. Qua sane gratia et virtute haberi nemo dignus potest, nisi ante consuescat præcludere et amputare propriam voluntatem, se ipsum post Deum Patri suo dedere, atque ab eo nulla in re postmodum dissentire, sed omnia ipsius arbitrio facere, ea fide et certitudine, ac si Deus in cunctis non homini pareret, ut illi quos prædiximus factitarunt : hic salvari, hic misericordiam consequi dignus est.

XVII. Memoria est de beato Basilio, qui cum cœnobio sua inviseret, ab uno prælatorum percontatus est, num quem in choro suorum haberet, quem consideret salvandum. Respondente autem illo, sperare se omnes per suas orationes fore salvos. Rursum id ipsum interrogavit; nec ante destitit, quam ille ex optimis meliorem sibi offerret electum. Cui cum Pater sanctissimus imperaret ut aquam ad abluendos pedes afferret, abiit statim, attulit et lavit : jussit postmodum sedere eum, ac lavari pariter : paruit ille simpliciter, et ministrante Patre lotus est. Post hoc periculum obedientiæ, ingressus est **383** in sanctuarium cum eo Pater, et celebranti discipulo ministrare voluit, eo nulla in re dissentiente, quamcumque imperasset. Atque illum post hæc socium sibi et perpetuum comitem ascivit. Neque enim alium quam sanctum discipulum et benedictum decebat habere deiferum patrem et sanctissimum. Vos autem omnino, fratres, adhuc expertes video hujuscemodi obedientiæ indiscretæ, nec nosse quanta ejus sit requies. Memini me quandoque abbatem Joannem beati Barsanuphii discipulum interrogasse rem hujuscemodi : Cum Scriptura commemoret opus nobis esse multis afflictionibus et angustiis ad vitam ingressum et salutis, dubitare me ne perirem, qui nulla me sentirem cura moveri et sollicitari : idque per litteras sciscitabar. Inter scribendum, fateor, augeri mihi lætitiâ sentiebam, timebamque mihi ipsi magis ad tribulationes Scripturæ advertens, quibus omnino carere me cognoscebam. At mihi senex respondit, et vanum timorem ademit, inferens ita necessario evenire, ut scilicet peccatissimi, jucundissimi et quietissimi sint, quicumque sese in Patrum obedientiam dediderit.

μη εἰδὼς τὴν δύναμιν τῆς ἀρετῆς, καὶ ἀκούων ὅτι βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐφοδούμην ὅτι οὐκ εἶχον θλίβειν. Ὡς οὖν ἐδῆλωσα τῷ γέροντι, ἔηλοί μοι οὕτως· « Μὴδὲν θλίβῃς· σὺ οὐκ ἔχεις πρῶγμα· ἀλλ' ἕκαστος βίων ἐαυτὸν εἰς ὑπακοὴν Πατέρων, ταύτην τὴν ἀμεριμνίαν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν ἔχει. »

## DOCTRINA II.

### De humilitate.

I. Senioris unius ea memoriæ prodita est sententia : ante omnia nobis opus esse humilitate, deereque nos ad audiendum esse quam promptissimos, quamcumque dicerentur, admittentes : omnia etiam hostis et adversarii nostri tela per humilitatem

Λίγον, ἐξελθὼν με, ἀλλ', ἡ Ὁ Θεός, εἰς τὴν εὐχὰς τοῦ Πατρὸς μου ἐξελθὼν με. ἢ Καὶ ἕκαστος αὐτῶν εἰς τὴν εὐχὰς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἤλπιζε. Βλέπετε πῶς ἔξευξεν τὴν ὑπακοὴν τῇ ταπεινώσει· ὡσπερ γὰρ ζεύγνυται τὸ ἄρμα, καὶ οὐ δύναται ὁ ἵππος προλαβεῖν τὸν ἄλλον, ἐπικλάται· οὕτως χρῆζει ἡ ὑπακοὴ ἔχειν συνεζευγμένην αὐτῇ τὴν ταπεινώσιν. Καὶ πῶς δύναται τις ἀξιωθῆναι ταύτης τῆς χάριτος, ἐὰν μὴ, καθὼς εἶπον, βιάσῃται κόψαι τὰ ἴδια θελήματα, καὶ ἐκδῶ ἑαυτὸν μετὰ Θεοῦ τῷ ἑαυτοῦ Πατρὶ, ἐν μηδενὶ διατάζων, ἀλλὰ πάντα ποιῶν, ὡσπερ κἀκείνῳ, μετὰ πληροφορίας ὡς ὅτι τῷ Θεῷ ὑπακοῦει; Τίς ἀξίος ἐλεηθῆναι, τίς ἀξίος σωθῆναι.

IZ'. Φέρεται ποτε τοιοῦτος λόγος, ὅτι ἀπερχόμενος ποτε ὁ ἅγιος Βασίλειος διὰ τῶν κοινοβίων αὐτοῦ, λέγει ἐνὶ τῶν ἡγουμένων· « Ἐχεις τινὰ τῶν σωζομένων; » λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς· « Διὰ τῶν εὐχῶν σου, δέσποτα, πάντες θέλομεν σωθῆναι. » λέγει πάλιν αὐτῷ ὁ ἅγιος Βασίλειος· « Τῶν σωζομένων ἔχεις τινὰ; » Ἐκείνῳ νοήσας [ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς πνευματικός] λέγει· « Ναί. » Ἐλθόντος δὲ αὐτοῦ, λέγει ὁ ἅγιος αὐτῷ· « Ἄδς, νίψωμαι. » Ἀπέρχεται, καὶ φέρει αὐτῷ νίψασθαι. Μετὰ δὲ τὸ νίψασθαι τὸν ἅγιον Βασίλειον, λαμβάνει καὶ αὐτὸς ὁ ἅγιος τὸ νίμα, καὶ λέγει τῷ ἀδελφῷ· « Δέξαι, καὶ αὐτὸς νίψαι. » Δέχεται οὖν ἐκεῖνος τὸ νίμα ἀδιακρίτως παρὰ τοῦ ἁγίου· μετὰ οὖν τὸ δοκιμάσαι αὐτὸν ἐν τούτῳ, λέγει αὐτῷ πάλιν· « Ὅτε εἰσέρχομαι εἰς τὸ ἱερατεῖον, ἔλθῃ, ὑπόμνησόν με ἵνα χειροτονήσω σε. » Πάλιν ἐκεῖνος ἀδιακρίτως ὑπακοῦει. Καὶ ὅτε εἶδε τὸν ἅγιον Βασίλειον ἔσω εἰς τὸ ἱερατεῖον, ἀπέρχεται, καὶ ὑπομιμνήσκει αὐτὸν, καὶ χειροτονεῖ αὐτὸν, καὶ λαμβάνει αὐτὸν μετ' αὐτοῦ· τίνι γὰρ ἔπραπεν, εἰ μὴ μετὰ τοῦ ἁγίου ἐκείνου τοῦ θεοφόρου, τῷ τοιοῦτῳ εὐλογημένῳ ἀδελφῷ; Ὑμεῖς οὐκ ἔχετε πείραν ὑπακοῆς ἀδιακρίτου· οὐδὲ οἴδατε τὴν ἀνάπαυσιν αὐτῆς. Ἠρώτησά ποτε γέροντα τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην τὸν τοῦ ἀββᾶ Βαρσανουφίου, καὶ εἶπον· « Δέσποτα, ἐκπιθῆ ἡ Γραφή λέγει ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ βλέπω ὅτι οὐδὲ μίαν θλίψιν ἔχω, τί ὀφείλω ποιῆσαι, μήπως καὶ ἀπόλλω τὴν ψυχὴν μου, ὅτι οὐκ εἶχον οὐδὲ μίαν θλίψιν οὐδὲ μέριμναν; » Εἰ δὲ καὶ συνέδη με ἔχειν λογισμὸν, ἐλάμβανον τὸ πικακίδιον, καὶ ἔγραφον τῷ γέροντι. Διὰ γραμμάτων γὰρ ἡρώτων καὶ αὐτὸν πρὸ τοῦ με ὑπηρετῆσαι αὐτῷ, καὶ πρὶν πληρώσει, γράφων ἡσθάνομην ὠφελείας καὶ κουφισμοῦ· τοσαύτη ἦν ἡ ἀμεριμνία καὶ ἡ ἀνάπαυσις. Ἐγὼ δὲ διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν· Ὡς οὖν ἐδῆλωσα τῷ γέροντι, ἔηλοί μοι οὕτως· « Μὴδὲν θλίβῃς· σὺ οὐκ ἔχεις πρῶγμα· ἀλλ' ἕκαστος βίων ἐαυτὸν εἰς ὑπακοὴν Πατέρων, ταύτην τὴν ἀμεριμνίαν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν ἔχει. »

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Β'.

### Περὶ ταπεινοφροσύνης.

A'. Εἰπέ τις τῶν γερόντων, Πρὸ παντὸς χρῆσομεν τῆς ταπεινοφροσύνης, ἔτοιμοι ὄντες ἐν παντί λόγῳ ὃ ἀκούομεν, λέγειν, Συγχώρησον. Διὰ γὰρ τῆς ταπεινοφροσύνης, πάντα τὰ τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀντικειμένου διακρίβεται. Ζητήσωμεν τί ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ



λόγου τοῦ γέροντος· Διὰ τί λέγει, Πρὸ παντὸς χρῆσο-  
 μαν τῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ μὴ μᾶλλον, Πρὸ  
 παντὸς χρῆσομεν ἐγκρατείας; Λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστο-  
 λος· Ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται· ἢ διὰ  
 τί μὴ λέγει, Πρὸ παντὸς χρῆσομεν τοῦ φόβου τοῦ  
 Θεοῦ; λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Ἀρχὴ σοφίας, φόβος  
 Κυρίου. Καὶ πάλιν· Τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς  
 ἀπὸ κακοῦ. Διὰ τί γὰρ οὐ λέγει, Πρὸ παντὸς χρῆσομεν  
 τῆς ἐλεημοσύνης, ἢ τῆς πίστεως; λέγει γὰρ, Ἐλεημο-  
 σύναις καὶ πίστει ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι· καὶ ὁ  
 Ἀπόστολος λέγει· Χωρὶς πίστεως ἀδύνατον εὐαρε-  
 στῆσαι τῷ Θεῷ. Εἰ οὖν ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι  
 τῷ Θεῷ χωρὶς πίστεως, καὶ ἐλεημοσύναις καὶ  
 πίστεσι ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι, καὶ τῷ φόβῳ  
 Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ, καὶ ἀρχὴ σοφίας  
 φόβος Κυρίου, καὶ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρα-  
 τεύεται· πῶς οὖν λέγει, ὅτι Πρὸ παντὸς χρῆσο-  
 μιν τῆς ταπεινοφροσύνης; καὶ ἀφῆκε ταῦτα πάντα  
 οὕτως ἀναγκαῖα ὄντα; Θέλει δεῖξαι ἡμῖν ὁ γέρων,  
 ὅτι οὔτε αὐτὸς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, οὔτε ἡ ἐλεημοσύνη,  
 οὔτε ἡ πίστις, οὔτε ἡ ἐγκράτεια, οὔτε ἄλλη μία τῶν  
 ἀρετῶν δύναται κατορθωθῆναι χωρὶς ταπεινοφρο-  
 σύνης. Διὰ τοῦτο λέγει, Πρὸ παντὸς χρῆσομεν τῆς  
 ταπεινοφροσύνης, ἔτοιμοι ὄντες ἐν παντὶ λόγῳ ᾧ  
 ἀκούομεν, λέγειν, « Συγχώρησον »· διὰ γὰρ τῆς  
 διαφθείρεται.

Β. Ἰδοὺ βλέπετε, ἀδελφοί, πόση ἐστὶν ἡ δύναμις  
 τῆς ταπεινοφροσύνης. Βλέπετε ποσὴν ἐνέργειαν ἔχει  
 τὸ λέγειν, « Συγχώρησον. » Διὰ τί δὲ καλεῖται ὁ  
 διάβολος; οὐ μόνον ἐχθρὸς, ἀλλὰ καὶ ἀντικείμενος;  
 Ἐχθρὸς λέγεται, καθότι μισάνθρωπός ἐστι, μισό-  
 καλός, ἐπιβουλός· ἀντικείμενος δὲ λέγεται, ἐπειδὴ  
 εἰς πᾶν πρᾶγμα καλὸν ἐπιχειρεῖ ἐμποδίσας. Θέλει  
 τις εὐξοσθαι; ἐκεῖνος ἀντικείται ἐμποδίζων διὰ  
 κακῶν ἐνθυμήσεων, δι' αἰχμαλωσίας, διὰ ἀκηδίας.  
 Θέλει τις ἐλεῆσαι; ἐκεῖνος ἐμποδίζει διὰ φιλαργυ-  
 ρίας, δι' ὀκνηρίας. Θέλει τις ἀγρυπνήσαι; ἐκεῖνος  
 ἐμποδίζει δι' ὀκνηρίας, διὰ βῆθυμίας, καὶ εἰς ἕκα-  
 στον πρᾶγμα οὕτως ἐναντιοῦται ἡμῖν, εἰς ὃ ἐπιβα-  
 λόμεθα καλόν· διὰ τοῦτο λέγεται οὐ μόνον ἐχθρὸς,  
 ἀλλὰ καὶ ἀντικείμενος· διὰ οὖν τῆς ταπεινοφροσύνης  
 πάντα τὰ τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀντικειμένου διαφθείρεται.  
 Μεγάλῃ γὰρ ἐστὶν ὄντως ἡ ταπεινοφροσύνη, καὶ  
 ἕκαστος δὲ τῶν ἁγίων δι' αὐτῆς τῆς ταπεινοφροσύνης  
 ὤδευσεν, καὶ διὰ τοῦ κόπου συνέτεμεν τὴν ὀδοπο-  
 ρίαν· καθὼς λέγει· Ἰθε τὴν ταπεινώσιν μου καὶ  
 τὸν κέπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας  
 μου· καὶ, Ἐταπεινώθη καὶ ἔσωσέ με ὁ Κύριος.  
 Δύναται μὲν γὰρ καὶ ἡ ταπεινώσις μόνῃ εἰσενεγκεῖν,  
 ὡς ἔλεγεν ὁ γέρων ὁ ἀββὰς Ἰωάννης, βραδυτέρως;  
 δὲ. Ταπεινωθῶμεν οὖν καὶ ἡμεῖς μικρῶν, καὶ σωζό-  
 μεθα· πᾶν οὐ δυνάμεθα κοπιᾶσαι, ὡς ἀσθενεῖς,  
 σπουδάζομεν ταπεινωθῆναι. Καὶ πιστεύω εἰς τὸ  
 ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ μικρὸν μετὰ τα-  
 πεινώσεως γενόμενον εὐρισκόμεθα καὶ ἡμεῖς εἰς τὸν  
 τόπον τῶν ἁγίων ἐκεῖ τῶν πολλὰ κοπιασάντων, καὶ  
 δουλευσάντων τῷ Θεῷ. Ναὶ ἀσθενοῦμεν, καὶ οὐ δυ-

disrumpi. Queramus qualis hæc sit doctrina. Ut  
 quid enim ait senior, præ omnibus humilitate nobis  
 opus esse, ac non potius abstinencia et patientia?  
 Ait namque Apostolus: *Qui certat, ab omnibus se  
 abstinet* °, vel etiam timore Dei. Cum dicat Scri-  
 ptura sacra: *Initium sapientie timor Domini* r. Et  
 rursum: *Timore Domini declinat quis a malo* s;  
 vel misericordia et fide. Dicitur enim, eleemosyna  
 et fide purgari delicta; et Apostolus: *Sine fide im-  
 possibile est placere Deo* r. Si igitur impossibile est  
 Deo placere absque fide et eleemosyna, et fide pur-  
 gantur delicta; et timore Domini quis a malo de-  
 clinat; et initium sapientie est timor Domini; et  
 qui certat, abstinet se ab omnibus: quare tanto-  
 pere hic nobis præter omnia humilitate opus esse  
 dixit, et hæc omnia usque adeo necessaria præ-  
 termisit? Credo voluisse nobis innuere senem, quod  
 neque timor Domini, neque eleemosyna, neque fides,  
 neque abstinencia, neque ulla unquam virtutum po-  
 test sine humilitate in nobis erigi. Hinc ait: Ante  
 omnia nobis necessaria est, fratres, humilitas, atten-  
 tissimis ad omnia quæcunque audiverimus, patientis-  
 simisque ad quæcunque dicentur. Per humilitatem  
 enim omnia hostis et adversarii tela franguntur.

II. Attendite, fratres, quanta sit humilitatis vis.  
 Advertite quid operis habeat hoc quod ait: « Pa-  
 tienter ausculta. » Ut quid autem diabolus non  
 solum hostis, sed et adversarius noster vocatur?  
 Hostis scilicet, quia bonum omne omnesque mor-  
 tales odio habet, cunctisque insidias ponit; adver-  
 sarius autem, **384** quia in omni bono opere im-  
 pedimento nobis esse querit. Vult aliquis orare?  
 hunc querit avertere et impedire per malas cogita-  
 tiones, per captivitatē, per acediam. Optat alius  
 cujusquam misereri? hunc impedire studet per  
 inertiam, incuriam et negligentiam; et (ut brevier  
 dicam) cuivis operi bono adversatur: et hac de  
 causa hostis et adversarius maxime appellatur.  
 Quare autem per humilitatem in cunctis superatur?  
 Maxima, inquam, est humilitas, per quam sanctorum  
 quivis incessit, et cum labore viæ longitudinem  
 abscondit, ut dicitur: *Vide humilitatem meam et  
 laborem meum, et dimitte universa delicta mea* s;  
 et: *Humiliatus sum, et salvavit me Dominus* °.  
 Potest enim sola nos humilitas introducere, ut  
 aiebat Joannes abbas. Humiliemur igitur et nos  
 paululum, ut salvemur. Et si ob imbecillitatem  
 laborare non possumus, humiliari saltem studea-  
 mus. Confido enim in Domino per modicam hanc  
 humilitatem fore nos tandem divina misericordia  
 inter sanctorum illorum choros collocandos. Fateor  
 debilitate corporis non posse nos laborare, sed  
 nunquid non possumus non humiliari? Beatus vir  
 est qui humilitatem habuerit. Ea permaxima est,  
 fratres, humilitatis virtus, quam optime definiuit

° II Tim. II, 5. P Psal. cx, 9. q Prov. xvi, 6.

r Hebr. xi, 6.

° Psal. xxiv, 18.

° Psal. cxiv, 6.

beatus ille qui veram in se virtutem habuit, cum dixit: Humilitas nunquam irascitur, irritat neminem, humana est et benigna <sup>1</sup>. Nos autem eam, uti peregrinam et alienam abhorremus. Humilitas vanæ gloriæ sola adversatur, et ab ea hominem liberat, tuctur et protegit. Irascitur quis pecuniarum et ciborum gratia, quare non dicat hanc esse humilitatem? Quia sane irritat neminem humilitas, neque provocatur a quoquam. Magna est et potens, ita ut gratiam Dei in animam queat attrahere. Gratia igitur Dei est quæ miseretur, quæ animam protegit a duobus his passionibus, irascendi scilicet et irritandi. At quidnam est gravius, irasci ne, an proximum provocare? Desinit senior, nihil esse ad eo alienum a monacho quam irasci. Neque sane mentitus est. Nisi enim quisque humilitate illico resipiscat, sensim labitur in seditionem dæmonis: qui turbatus continue, continuas in nobis quoqueurbationes querit.

III. Quare autem ais humilitatem neque ullum provocare, neque aliquando provocari? Ego vero quisquid dicam, liberari nos per humilitatem a duobus his passionibus? Ab omni fateor nos passione eripi per humilitatem, et ab omni tentatione protegi animam. Cum beatus Antonius tot laqueos dæmonis orbi cuncto intensos cerneret, suspirans, Dominum interrogavit, quis evasurus eos potissimum esset? Cui responsum est: « Humilitas sola evadet hos laqueos: » additumque est illud admirandum, « Neque eam omnino contingere poterunt, » Cernis vim subjectionis? Cernis gratiam virtutis? Nihil profecto fortius humilitate. Nam vero humili quidquid adversi contigerit, illico in se totus contrahitur, illico iudicat sese dignum ea adversitate et ærumna, nec sustinet quemquam accusare, non sustinet in aliam causam huiusmodi inferre. At sine perturbatione, sine molestia, cum omni tranquillitate se habet: atque ea de causa neque irascitur, neque ullum provocat. Bene igitur ac præclare locutus est vir sanctissimus, præ omnibus humilitate nobis opus esse.

IV. Duo autem genera sunt humilitatis, ut item genera duo superbiæ. Primum superbiæ genus est, cum quis fratrem suum contemnit, eumque quasi **385** nullius æstimat; seipsam vero cunctis excellentiorem habet. Ille statim, nisi se revocet et respiciat, sensim labitur in secundam superbiam; ita ut in Deum etiam incipiat insolescere, et bona opera sibi ascribere, non Deo. Memini, fratres mei, vidisse me aliquando huiusmodi hominem, qui in hanc miserriam conditionem incidisset. Et initio quidem si quis e fratribus locutus quidpiam esset in alterius commendationem et laudem, statim illum spernebat, et quasi conspuebat, dicens: « Quis est ille? Non est alius qui aliquid valeat præter Zesimam et qui cum eo sunt. » Post cæpit et illos

νάμεθα καπνίσσαι, μὴ ταπεινωθῆναι οὐ δυνάμεθα; Μακάριός ἐστιν, ἀδελφοί, ὁ ἔχων ταπεινώσιν. Μεγάλη ἐστὶν ἡ ταπεινωσις· καλῶς δὲ ἐστήμανεν ὁ ἅγιος ἐκεῖνος, τὸν ἔχοντα ἀληθινὴν ταπεινώσιν· διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Ἡ ταπεινωσις οὐκ ὀργίζεται, οὐδὲ παροργίζει τινά· καὶ δοκεῖ ὡς ξένον εἶναι τὸ πρᾶγμα· ἡ ταπεινωσις γὰρ τῇ κενοδοξίᾳ μόνῃ ἀναντιοῦται, καὶ ἀπ' αὐτῆς δῆθεν φυλάττει τὸν ἄνθρωπον. Ὀργίζεται δὲ τις καὶ διὰ χρήματα, καὶ διὰ βρώματα· πῶς οὖν λέγει ὅτι ἡ ταπεινωσις οὐκ ὀργίζεται οὐδὲ παροργίζει τινά; Ἡ ταπεινωσις μεγάλη ἐστὶν, ὡς εἶπομεν, καὶ δυνατὴ ἐστὶν ὥστε ἐπισπᾶσαι τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχὴν. Λοιπὸν αὐτὴ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, ἐλθούσα σκεπάζει τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν ἄλλων δύο παθῶν τούτων τῶν βαρέων· τί γὰρ ἐνι βαρύτερον τοῦ ὀργίζεσθαι, καὶ τοῦ παροργίζεσθαι τὸν πλησίον, ὡς εἰπέ τις; Ξένον παντάπασιν μοναχῶς τὸ ὀργίζεσθαι· ὄντως εἰ μὴ ταχέως σκεπασθῇ ὁ τοιοῦτος διὰ ταπεινώσεως, κατὰ μικρὸν ἔρχεται εἰς κατάστασιν δαίμονος, ταράσσειν καὶ παρασόμενος.

Γ'. Διὰ τοῦτο οὖν λέγει ὅτι ἡ ταπεινωσις οὐκ ὀργίζεται, οὐδὲ παροργίζει τινά. Τί δὲ λέγει, ὅτι οὐκ τῶν δύο παθῶν σκεπάζει; Ἀλλὰ καὶ ἀπὸ παντὸς πάθους· ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ σκεπάζει ἡ ταπεινωσις τὴν ψυχὴν. Ὅτε ἐθιζώρησεν ὁ ἅγιος Ἀντώνιος πάσας τὰς παγίδας τοῦ διαβόλου ἠπλωμένους, καὶ στενάζας, ἠριότησε τὸν Θεὸν, ὅστις ἄρα παρέρχεται ταῦτα, τί ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Θεός; ὅτι « Ἡ ταπεινωσις παρέρχεται αὐτάς. » Καὶ ποῖον ἄλλο θαυμαστὸν προσέθηκε; τὸ, « Καὶ οὔτε ἄπτονται αὐτῆς. » Βλέπεις δύναμιν, κύριε; Βλέπεις χάριν ἀρετῆς; Τῷ ὄντι, οὐδὲν ἰσχυρότερον ταπεινωφροσύνης. Εἴ τι δ' ἂν συμβῇ λυπηρὸν τῷ ταπεινῷ, εὐθέως χωρεῖ καθ' ἑαυτοῦ, εὐθέως κατακρίνει ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶν ἄγιος· οὐκ ἀνέχεται μέμψασθαι τινά, οὐκ ἀνέχεται βλαβεῖν ἐπάνω ἄλλων τὴν αἰτίαν, καὶ λοιπὸν παρέρχεται ἀταράχος, ἀλύπτως, μετὰ πάσης ἀναπαύσεως. Διὰ τοῦτο οὐτε ὀργίζεται, οὔτε παροργίζει τινά. Διὰ τοῦτο καλῶς εἶπεν ὁ ἅγιος, ὅτι Πρὸ πάντων χριστομένων τῆς ταπεινωφροσύνης.

Δ'. Δύο δὲ εἰσι ταπεινώσεις, ὡπερ καὶ δύο ὑπερηφανίαι. Ἡ πρώτη ὑπερηφανία ἐστὶν, ὅταν ἐξουθενῇ τις τὸν ἀδελφόν, ὅταν εὐτελίζει αὐτὸν, ὡς μὲν ὄντα, καὶ ἑαυτὸν ὑπερέχοντα αὐτοῦ. Ὁ τοιοῦτος εἴαν μὴ ταχέως νῆψῃ καὶ σπουδάσῃ, κατὰ μικρὸν ἔρχεται καὶ εἰς τὴν δευτέραν ὑπερηφανίαν· ἵνα καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ ὑπερηφανεύηται· καὶ ἑαυτῷ ἐπιγράφει τὰ κατορθώματα αὐτοῦ, καὶ οὐ τῷ Θεῷ. Ὅντως, ἀδελφοί μου, εἶδά ποτε ἐλθόντα τινά εἰς ταύτην τὴν ἐλεεινὴν κατάστασιν· καὶ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν εἶ τι ἐλάλησεν αὐτοῦ τις τῶν ἀδελφῶν, κατέπτυνεν ἐκαστου, καὶ ἔλεγε· « Τίς ἐστὶν ἐκεῖνος; Οὐκ ἐστὶν εἰ μὴ Ζωσιμᾶς, καὶ οἱ κατ' αὐτόν. » Εἶτα ἤρξατο καὶ τούτους εὐτελίζειν καὶ λέγειν· « Οὐδέεις ἐστὶν εἰ μὴ Μακάριος· » καὶ μετ' ὀλίγον ἤρξατο λέγειν· « Τίς

<sup>1</sup> 1 Cor. xiii, 4, 5.

ἔστι Μακάριος; Οὐδείς, εἰ μὴ Βασίλειος καὶ Γρηγόριος. » Ἐἶτα μετὰ μικρὸν ἤρξατο καὶ τούτους εὐτελεῖσαι, λέγων· « Τίς ἐστὶ Βασίλειος, καὶ τίς ἐστὶ Γρηγόριος; Οὐδείς, εἰ μὴ Παῦλος καὶ Πέτρος. » Ἀλέγω αὐτῷ, ὄντως, ἀδελφά, καὶ τούτους ἔχει ἐξουδαιώσει. Πιστεύσατέ μοι, ὅτι μετ' ὀλίγον καιρὸν ἤρξατο λέγειν, « Τίς ἐστὶ Πέτρος, καὶ τίς ἐστὶ Παῦλος; Οὐδείς, εἰ μὴ ἡ ἀγία Τριάς. Οὕτως ὕστερον καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπερηφανεύθη, καὶ οὕτως ἐξέστη. Διὰ τοῦτο ὑφείλομεν ἀγωνίζεσθαι, ἀδελφοί μου, πρὸς τὴν πρώτην ὑπερηφάνιαν, ἵνα μὴ κατὰ μικρὸν ἐμπέσωμεν καὶ εἰς τελείαν ὑπερηφάνιαν.

Ε'. Ἔστι δὲ καὶ κοσμικὴ ὑπερηφάνια, καὶ μοναχικὴ. Ἡ κοσμικὴ ὑπερηφάνια ἐστίν, ὅταν τις ὑπερηφανεύηται κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, ὡς πλουσιώτερος, ἢ ὡς εὐμορφότερος αὐτοῦ, ἢ ὡς καλῶς φορῶν πλέων αὐτοῦ, ἢ ὡς γενναιώτερος αὐτοῦ. Ὅταν οὖν βλέπωμεν ἑαυτοὺς κενωδοξοῦντας ἐν τοῦτοις, ἢ ὅτι τὸ μοναστήριον ἡμῶν μεῖζον, ἢ εὐρωτότερον, ἢ ὅτι ἔχομεν πολλοὺς ἀδελφοὺς, ὑφείλομεν εἰδέναι ὅτι ἀκμήν ἔσμεν ἐν τῇ κοσμικῇ ὑπερηφάνιᾳ. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ εἰς φυσικὰ τινα κενωδοξεῖ τις. Οἷόν τι λέγω· Κενωδοξεῖ τις ὅτι καλλίφωνός ἐστι καὶ καλῶς ψάλλει, ἢ ὅτι ἐστὶν ἐπιεικῆς καὶ καθαρῶς ὑπηρετεῖ. Ταῦτα σεμνότερα μὲν εἰσι τῶν πρώτων ὁμοίως καὶ αὐτὰ τῆς κοσμικῆς ὑπερηφάνιας. Ἡ δὲ μοναχικὴ ὑπερηφάνια ἐστίν, ὅτε κενωδοξεῖ τις, ὡς ἀγρυπνῶν, ὡς νηστειῶν, ὡς εὐλαβῆς, ὡς πολιτείας, ὡς σπουδαῖος. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ταπεινωταί τις διὰ δόξαν. Ταῦτα τῆς μοναχικῆς ὑπερηφάνιας ἐστίν. Ἐνδέχεται ἡμῖν μὴ ὅλως ὑπερηφανεύεσθαι· εἰ δὲ, κἄν εἰς τὰ μοναχικὰ ὑπερηφανεύεσθαι, καὶ μὴ εἰς τὰ κοσμικὰ. Ἴδοὺ εἶπομεν τίς ἐστὶν ἡ πρώτη ὑπερηφάνια, καὶ τίς ἐστὶν ἡ δευτέρα, ὁμοίως· εἶπωμεν τίς ἐστὶν ἡ κοσμικὴ, καὶ τίς ἐστὶν ἡ μοναχικὴ ὑπερηφάνια. Μάθωμεν λοιπὸν ποῖαί εἰσι καὶ αἱ δύο ταπεινώσεις.

Γ'. Ἡ πρώτη ταπεινώσις ἐστὶ, τὸ ἔχειν τινὰ τῶν ἐδελφῶν αὐτοῦ συνετώτερον ἑαυτοῦ, καὶ εἰς πάντα ὑπερέχοντα ἑαυτοῦ, καὶ ἀπλῶς, ὡς εἶπεν ἐκεῖνος ὁ ἅγιος, τὸ εἶναι ὑποκάτω πάντων. Ἡ δὲ δευτέρα ταπεινώσις ἐστὶ, τὸ ἐπιγράφειν τῷ Θεῷ τὰ κατορθώματα. Αὕτη ἐστὶν ἡ τελεία ταπεινώσις, τῶν ἁγίων. Αὕτη ἡ φυσικῶν <sup>10</sup> γινομένη ἐν τῇ ψυχῇ, ἐκ τῆς ἐνεργείας τῶν ἐντολῶν. Ὄσπερ γὰρ τὰ δένδρα ὅταν βραστάζωι καρπὸν πολὺν, αὐτὸς ὁ καρπὸς κάμπτει κάτω τοὺς κλάδους, καὶ κατασπᾶ αὐτούς, ὁ δὲ κλάδος ὁ μὴ βραστάζων καρπὸν, ὑψοῦται ἄνω καὶ ἀνέρχεται ὀρθός· εἰσὶ δὲ τινα τῶν δένδρων, καὶ ἐφ' ὅσον μὲν ἀνέρχεται ὁ κλάδος αὐτῶν ἄνω, οὐ βραστάζει καρπὸν· ἐὰν δὲ λάθῃ τις λίθον καὶ κρεμάσῃ αὐτὸν εἰς τὸν κλάδον, καὶ κατασπᾶσῃ αὐτὸν κάτω, τότε ποιεῖ καρπὸν· οὕτως ἐστὶ καὶ ἡ ψυχὴ ὅταν ταπεινωταί, τότε καρπὸν φέρει, καὶ ὅσον ποιεῖ καρπὸν, τοσοῦτον ταπεινοῦται. Καὶ ὅσον γὰρ ἐγγίξουσιν οἱ ἅγιοι τῷ Θεῷ, τοσοῦτον βλέπουσιν ἑαυτοὺς ἁμαρτωλοῦς. Μέλμνημαί ὅτι ἐλαλοῦμέν ποτε περὶ ταπεινώσεως, καὶ τίς τῶν λαμπρῶν Γ' ἄξως ἀκούων ἡμῶν λεγόντων τοῦτο, ὅτι ἔσεν ἐγγίξει τις τῷ Θεῷ, τοσοῦτον βλέπει ἑαυτὸν

contemnere ac dicere, neminem alicujus pretii esse præter Macarium. Et paulo post: « Quis, ait, Macarius? Nullus est, præter Basilium et Gregorium. » Atque etiam non multo post hos quoque cœpit pariter spernere, et nullum ullius existimare, nisi Petrum et Paulum. Cui ego prædixi quod evenit. fore ut hos quoque tempore contemneret. Quod sane factum est: nam eos sprexit, et nihil esse in pretio habendum præter Trinitatem asserere cœpit. Statimque in Deum quoque factus insolentior, intumuit. Nobis igitur luctandum est cum prima, fratres, ne paulatim in secundam labamur superbiam.

V. Est autem superbia monachalis, et sæcularis. Sæcularis est cum quis insolescit in fratrem suum, utpote ditior, pulchrior, vel ornastior, vel nobilior eo. Cum igitur intuemur aliquos gloriosos, vel quod eorum monasterium majus sit et dignius, vel quod abundantius et plures monachos continens, noverimus hos superbia sæculari adhuc teneri. Cum item alius circa nature dotes gloriatur, vel quod suavis sit vocis, quod probe psallat, quod nitide et præclare ministret; hujuscemodi gloriolæ primatus sunt et vanitatis sæcularis. Monastica autem superbia est, cum quis gloriatur ut jejuniorum, ut vigiliarum observantissimus, ut venerabilis, ut civilis, ut studiosius, et cum quis adipiscendæ gloriæ gratia humiliatur: hæc ad monasticam superbiam pertinent. Licet autem (si omnino gloriandum) monastice potius quam mundane gloriari. Diximus jam quæ sit prima superbia, quæve item secunda, quæ monastica, quæ sæcularis: reliquum est, totidem humilitatis genera opponamus.

VI. Prima igitur humilitas est, si fratrem tuum existimes esse te prudentiorem, et in cunctis te antecire: et, ut vir ille sanctus aiebat, sis omnium abjectissimus. Secunda humilitas est, quævis recta opera Deo ascribere: et hæc perfecta sanctorum humilitas. Quæ quidem naturalis in anima sit et generatur ex observantia mandatorum Dei. Ut enim arbores cum multo fructu onustæ fuerint, inclinant ramos et eos plerumque frangunt: qui autem ramus nullum habet fructum, attollitur in altum, et rectus assurgit: si autem lapis appendatur, inclinaturque ne rectus assurgat, illico pomia parit: sic anima nostra si humilietur, statim fructus edit, quantoque plures fructus attulerit, tanto magis humiliatur. Nam viri sancti quanto ad Deum propius accesserint, tanta se iniquiores agnoscunt. Memini autem, cum loqueremur aliquando de humilitate, et quidam ex Gazæ principibus nos audiret istud ipsum asserentes, obstupuisse eum atque dixisse, hoc quomodo fieri posset, ignorare sese; disceere autem velle. Cui ego respondi: « Dic, obsecro, domine, vir primarie, quem te habes inter concives tuos? »

#### VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> Φυσικῶν. Legendum forte, φυσικῶς.

**386** Ad hæc ille : « Habeo me », inquit, ut nobilem et principem civitatis mee. » Contra ego : « Si Caesarem pergas, quomodo isthic te habebas? » — « Vi-lionem, ait, aliquanto principibus civitatis illius. » Iterum : « Si Antiochiam habebas, quem te ibi existimes? » — « Ut rusticum, inquit, quemdam. » — « Si autem Byzantii apud regem, quem te reputes? » — « Ut pauperem, ait, quemdam et mendicum. » Tunc ego ad eum versus : « Et sic, inquam, sese habent sancti viri : quo enim Deo propiores sunt, eo se inferiores putant. Abraham enim cum Dominum vidit, cinerem se vocavit et lutum. Isaias dixit : *Infelix ego, quia labiis pollutus sum* ». Sic et Daniel, cum in lacu inter leones esset, et venisset Habacuc ad eum cum prandio, diceretque : *Accipe prandium quod misit tibi Dominus* : respondit cum lacrymis : *Recordatus est mei Dominus* ? Quantam cordis humilitatem etiam in eo lacu habuit? Quare a leonibus non primum, non secundo læsus est. Obstupuit enim et dixit : *Recordatus est mei Dominus*?

*Ἐκπεψέ σοι ὁ Θεός, ἀπεκρίθη λέγων Ἐμνήσθη γάρ μου ὁ Θεός; Οἷαν ταπεινώσων ἴσχειν ἡ καρδία αὐτοῦ, ὅτε ἦν εἰς τὸν λάκκον μετὰ τῶν λέοντων, καὶ οὐκ ἔβλαπτον αὐτόν, καὶ οὐ μόνον ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον· καὶ μετὰ ταῦτα θαύμασε, λέγων Ἐμνήσθη γάρ μου ὁ Θεός; »*

VII. Videtis humilitatem sanctorum, quo pacto affecta sint illorum corda? Sed neque a Deo missi ad opem hominis ferendam admittunt legationem, præ humilitate gloriam et honorem fugientes. Ut indutus namque quis purpura et serico, si ei injiciatur lacerna immunda, declinat illam et fugit, ne indumentum pretiosum commaculet : sic viri sancti virtutes præclarissimas induti, humanam gloriam devitant, ne ab ea debonestentur. Qui autem gloriæ cupidi sunt, hi mihi similes nudo videntur, qui usquequaque circuit ut lacernam aliquam inveniat vel aliud quidpiam, quo possit humilitatem suam contegere. Ita virtute spoliatus, humanam gloriam qua se obumbrat, sectatur. Sancti vero ad mortaliū opem plerumque a Deo missi, vi præ humilitate parere voluerunt. Moyses enim dixit : *Obsecro te, Domine, mitte alium eloquentiorem me ; ego enim rancæ vocis sum et impeditioris linguæ* . Jeremias autem ait : *Puer ego sum* . Sancti denique omnes humilitatem hanc possederunt dum præcepta Dei ( ut diximus ) observaverunt. Nemo autem omnium sermone explicare queat, quo pacto ea in mentem veniat, nisi prius illam experientia didicerit. Sermonem habebat quandoque abbas Zosimas de humilitate. Cumque ibi sophista quidam adesset, nec satis quæ dicebantur, acciperet; quo certius hæc disceret, ait ad abbatem : « Dic mihi, obsecro, quomodo peccatorem te habebas non novi, cum et virtutes facias et sanctus sis : en quæcunque præcepta facis, et es illorum observantissimus; cur igitur peccatorem te præfices? » Senex autem ad hæc quid potissimum responderet non noverat, at dixit : « Quid tibi respondi dem ad ea quæ interrogas nescio; sed habere

ἄμαρτωλὸν, ἐξενίζετο, καὶ ἔλεγε· « Πῶς ἐνδέχεται τοῦτο; » καὶ ἔγγυθε ὁρίων μαθεῖν τὸν λόγον. Ἀέγει αὐτῷ· « Κύριε ὁ πρωτεύων, εἰπέ μοι, τί ἔχεις σαυτὸν εἰς τὴν πόλιν σου; » Ἀέγει ἔκεινος, « Ἐγὼ ἑμαυτὸν μέγαν καὶ πρῶτον τῆς πόλεως. » Ἀέγει αὐτῷ· « Ἐὰν δὲ ἀπέλθῃ εἰς Καισάρειαν, τί ἔχεις σαυτὸν ἐκεῖ; » λέγει, « Ἐγὼ ἑμαυτὸν εὐτάλαστερον τῶν μεγάλων τῶν ἐκεῖ. » Ἀέγει αὐτῷ, « Ἐὰν δὲ ἀπέλθῃ εἰς Ἀντιόχειαν, τί ἔχεις σαυτὸν; » Ἀέγει μοι ἐκεῖνος· « Ἐγὼ ἑμαυτὸν ὡς ἓνα παγανόν. » Ἀέγει αὐτῷ· « Ἐὰν δὲ εἰς Κωνσταντινου πόλιν ἀπέλθῃς ἔγγυθε τοῦ βασιλείου, ἐκεῖ τί ἔχεις σαυτὸν; » Ἀέγει μοι ἐκεῖνος· « Ἐγὼ ἑμαυτὸν ἓνα πένητα. » Τότε λέγει αὐτῷ, « Ἰδοὺ, οὕτως εἰσὶν οἱ ἅγιοι· ὅσον ἐγγίζουσι τῷ Θεῷ, τοσούτον ἄμαρτωλούς βλέπουσιν ἑαυτούς. Ἀβραάμ γὰρ ὅτε εἶδε τὸν Κύριον, γῆν καὶ σποδὸν ἐαυτὸν ἐκάλεισεν· Ἰσαίας δὲ ἔλεγεν, Ὡ τάλαι καὶ ἀκάθαρτός εἰμι ἐγώ. Ὁμοίως καὶ ὁ Δανιὴλ ὅτε ἦν εἰς τὸν λάκκον μετὰ τῶν λέοντων, καὶ ἀπῆλθεν Ἀβδακούκ. ἔχων τὴν ἄρτον, λέγων αὐτῷ· Δέξαι τὸ ἄριστον ὁ Θεός· οἷαν ταπεινώσων ἴσχειν ἡ καρδία αὐτοῦ, ὅτε ἦν εἰς τὸν λάκκον μετὰ τῶν λέοντων, καὶ οὐκ ἔβλαπτον αὐτόν, καὶ οὐ μόνον ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον· καὶ μετὰ ταῦτα θαύμασε, λέγων Ἐμνήσθη γάρ μου ὁ Θεός; »

Z'. Βλέπετε τὴν ταπεινώσων τῶν ἁγίων, πῶς δακρυοκίονται αἱ καρδίαι αὐτῶν; Ἀλλ' οἱ δὲ πεμπόμενοι παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς βοήθειαν τῶν ἀνθρώπων, κατεδέχοντο ἀπὸ ταπεινώσεως, φεύγοντες τὸ δοξασθῆναι. Ὅσπερ γάρ τις ἐνδεδυμένος ἄκαθαρτον, εἰν ἐπιφῆ κατ' αὐτοῦ ῥάκος ἀκάθαρτον, φεύγει ἵνα μὴ μανθῇ τὸ ἐνδύμα αὐτοῦ τὸ τίμιον· οὕτως εἰσὶ καὶ οἱ ἅγιοι ἐνδεδυμένοι τῆς ἀρετῆς, καὶ φεύγουσι τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν, ἵνα μὴ μανθῶσιν ὑπ' αὐτῆς. Οἱ δὲ θελοντες τὴν δόξαν, ὁμοίοι εἰσὶ τινι γυμνῷ, ὅστις ἀεὶ θέλει εὐρεῖν μικρὸν ῥάκος ἢ εἰ τις δήποτε, ἵνα σκεπάσῃ τὴν ἀσημοσύνην αὐτοῦ. Οὕτως καὶ ὁ γυμνὸς ἀπὸ ἀρετῶν, ζητεῖ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων. Περμπόμενοι οὖν οἱ ἅγιοι παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς βοήθειαν τῶν ἀνθρώπων, ἀπὸ ταπεινώσεως οὐ κατεδέχοντο. Ἀλλ' ὁ μὲν Μωϋσῆς ἔλεγε· Δέξαι σου προχειρίσαι ἄλλον δυνατάμυσον ἐγὼ γάρ εἰμι ἰσχυρῶς καὶ βραδύτηςσος. Ἰερμίας δὲ ἔλεγε· Νεώτερός εἰμι ἐγώ. Καὶ ἕκαστος ἀπλῶς τῶν ἁγίων ταύτην τὴν ταπεινώσων ἐκτέησαντο, ἐκ τοῦ ἐνεργῆσαι, ὡς εἶπομεν, τὰς ἐντολάς. Ταύτην τὴν ταπεινώσων οὐδεὶς δύναται λόγῳ φράσαι πῶς ἐστίν, ἢ πῶς ἐγγίνεται τῇ ψυχῇ, εἰ μὴ ἀπὸ πάρας μάθῃ αὐτὴν ἀνθρώπος· λόγῳ δὲ οὐδεὶς δύναται μαθεῖν αὐτήν. Ποτὲ ὁ ἁββᾶς Ζωσιμᾶς ἐλάλει περὶ ταπεινώσεως, καὶ τίς ποτε σοφιστῆς εὐρεθεὶς ἐκεῖ, ἀκούων ἃ ἐλάλει, ὁρίων μαθεῖν τὴν ἀκρίθειαν, ἔλεγεν αὐτῷ· « Εἰπέ μοι, πῶς ἔχεις σαυτὸν ἄμαρτωλόν; οὐκ οἶδας ὅτι ἅγιος εἶ, οὐκ οἶδας ὅτι ἔχεις ἀρετάς; ἰδοὺ βλέπεις πῶς ἐνεργεῖς τὰς ἐντολάς; πῶς τοιαῦτα ποιών, ἔχεις ὅτι ἄμαρτωλός εἶ; » Ὁ δὲ γέρον οὐχ ἠδύρισκε πῶς φράσαι αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν, ἀλλὰ ἔλεγεν αὐτῷ· « Οὐκ οἶδα πῶς εἶπω σοι, ἀλλ' οὕτως ἔγω. » Ὁ σοφιστῆς οὖν ἦν ἀντιοῦτο αὐτῷ θέλων μαθεῖν πῶς ἐστίν. Ὁ δὲ

\* Isa. vi, 5. † Dan. xiv, 56. ‡ ibid. 57. § Exod. iv, 10. ‖ Jerem. i, 6.

γέρον μὴ εὐρίσκων πῶς πρακτῆται· αὐτῷ τὸ πρᾶγμα ἤρθετο λέγειν μετὰ τῆς ἀγίας ἀπλότητος αὐτοῦ· « Μὴ διαστρέψης με, ἐγὼ τέως οὕτως ἔχω. » Ὡς οὖν εἶδον ἐγὼ τὸν γέροντα ἀπορούντα πῶς ἀποκριθῆ, λέγω αὐτῷ· « Ἄρα μὴ τοῦτό ἐστιν, ὡσπερ ἡ σοφιστικὴ καὶ ἱατρικὴ; δεῖν καλῶς μανθάνει αὐτὴν τις καὶ πράττει αὐτὴν· κατὰ μικρὸν ἐκ τοῦ ἐνεργεῖν αὐτὴν, γίνεται τις ἐξίς τῶν ἱατρῶν ἢ τῶν σοφιστῶν· καὶ οὐ δύναται εἰπεῖν οὐδὲ οἶδε φράσαι πῶς ἐγένετο ἐν ἐξεί τοῦ πράγματος· κατὰ μικρὸν, ὡς εἶπον, ἀνεπαίσθητως προσελάβετο αὐτὴν ἡ ψυχὴ, ἐκ τοῦ ἐνεργεῖν τὴν τέχνην. Οὕτως ἐστιν εὐρεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ταπεινώσεως, ὅτι ἐκ τῆς ἐνεργείας τῶν ἐντολῶν γίνεται τις ἐξίς ταπεινῶν, καὶ οὐ δύναται λόγῳ ῥηθῆναι. » Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ ἀδελφὸς Ζωσιμάς τοῦτο, ἐχάρη, καὶ εὐθὺς περιέλαβέ με, καὶ λέγει μοι· « Εὐρὸς τὸ πρᾶγμα, οὕτως ἐστὶν ὡς εἶπες. » Ἐθεραπεύθη δὲ καὶ ὁ σοφιστὴς ἀκούσας, καὶ ὑπεδέξατο καὶ αὐτὸς τὸν λόγον.

rationem invenisti : sic habet ut dixisti. » Ita liberatus sophista scrupulo cum hæc audisset, quæcumque admisit et abiit.

II. Εἶπον γάρ καὶ οἱ γέροντές τινα ποιούντας ἡμᾶς νοῆσαι τὴν ταπεινώσιν· αὐτὴν ἐγγινομένην διάθεσιν, ὡς ἐστὶν, οἷοις εὐρεῖν εἰπεῖν. Ἐπαὶ ὁ ἀδελφὸς Ἀγάθων, ὅτε ἐμεῖλε τελευτᾶν, εἶπον αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· « Καὶ σὺ φοβῆ, Πάτερ; » Εἶπε· « Τέως ἐποίησα τὴν δύναμίν μου φυλάξαι τὰς ἐντολάς· ἀλλ' ἀνθρώπος εἰμι. Πόθεν οἶδα εἰ τὸ ἔργον μου ἤρετα τῷ Θεῷ; ἄλλο γάρ ἐστι τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄλλο τὸ τῶν ἀνθρώπων. » Ἰεοῦ ὠμμάτωσεν ἡμᾶς εἰς τὸ νοῆσαι αὐτὴν, καὶ ἔδεικνεν ἡμῖν ὅδον εἰς τὸ καταλαβεῖν αὐτὴν. Πῶς δὲ γίνεται τῇ ψυχῇ, καθὼς πολλάκις εἶπον, οὐδεὶς εὐρεῖν εἰπεῖν, οὐδὲ ἠδυνήθη λόγῳ καταλαβεῖν, εἰ μήτε ἡ ψυχὴ ἢ ἀξιωθεῖσα ἀπὸ ἔργων μαθεῖν αὐτὴν. Τί δὲ ἐστὶ τὸ φέρον αὐτὴν, εἶπον οἱ Πάτριες. Λέγει γάρ ἐν τῷ γερωνικῷ, ὅτι ἠρώτησεν ἀδελφός γέροντα, λέγων· Τί ἐστὶν ἡ ταπεινώσις; καὶ εἶπεν ὁ γέρον· Ἡ ταπεινώσις μέγα ἔργον ἐστὶ καὶ θεῖκόν· ἡ δὲ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεως ἐστὶν οἱ κόποι οἱ σωματικοὶ ἐν γνώσει, καὶ τὸ εἶναι σε ὑποκάτω πάντων, αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεως. Αὕτη δὲ ἡ ταπεινώσις, θεῖκή ἐστὶ καὶ ἀκατάληπτος. Διὰ τί δὲ λέγει ὅτι οἱ κόποι οἱ σωματικοὶ τὴν ψυχὴν φέρουσιν εἰς ταπεινώσιν; Ποίῳ λόγῳ οἱ σωματικοὶ κόποι τῆς ψυχῆς εἰσὶν ἀρεταί; Τὸ μὲν γὰρ εἶναι ὑποκάτω πάντων, καὶ ἀνωτέρω εἶπομεν, ὅτι ἀντίκειται τῇ πρώτῃ ὑπερηφανίᾳ. Πῶς γὰρ δύναται ἔχειν ἑαυτὸν μετῴνα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἢ ἐπαρθῆναι ἐν τινί, ἢ μέμψασθαι, ἢ ἐξουθενῶσαι τινὰ, ὃ ἔχων ἑαυτὸν ὑποκάτω πάντων; Ὁμοίως καὶ τὸ εὐφρασθαι διὰ παντός, φανερόν ἐστι διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῇ δευτέρῃ ὑπερηφανίᾳ. Πρόδηλον γάρ ὅτι ὁ ταπεινός, ὁ εὐλαβής, ὡς γινώσκων ὅτι οὐδὲν ἐγχωρεῖ κατορθωθῆναι· ἀγαθὸν τῇ ψυχῇ ἀνευ τῆς βοηθείας καὶ χάριτος τοῦ Θεοῦ, οὐ παύεται ἀδικαίπτως δεόμενος τοῦ Θεοῦ, ἵνα ποιήσῃ μετ' αὐτοῦ ἔλεος. Καὶ γὰρ ὁ παντός δεόμενος τοῦ Θεοῦ ἐστὶ δ' ἀξιωθῆ κατορθῶσαι, οἶδε πῶθεν κατώρθωσε, καὶ οὐ δύναται ἐπαρθῆναι, οὐδὲ ἐπιγράψαι τῇ ἰδίᾳ δυνάμει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἐπιγράψαι πάντα τὰ κατορθώματα, καὶ

sic rem scito. » Sophista vero magis renitebatur, volens hujusce rei rationem a sene extorquere. « Senex autem, nihil inveniens quo rem hanc illi declararet, cepit dicere eum sancta simplicitate : « Ne divertas me sophisticatibus; ego me sic habeo. » Ut autem ego senem vidi dubitantem quid responderet, præripui sermonem et dixi : « Hoc ego reor utique se habere, quemadmodum sophistica et medicinalis : quas artes cum quispiam optime calluerit et ad actum perduxerit, sensim frequentato actu ipsarum, fit habitus et medico et sophistæ. Hi autem postmodum docere nequeunt nec norunt, quo pacto ad earum disciplinarum habitum pervenerint. Sic anima (ut dixi) sensim sine sensu disciplinas has ex **387** actione concepit. Idem dicere est de humilitate, quod scilicet ex crebra operatione mandatorum Dei fiat habitus quidam humilitatis in anima, qui non possit explicari sermone. » Hæc ut audivit abbas Zosimas, lætus ad me conversus ait : « Probe

VIII. Dixerunt autem majores nostri, nos in his quæ agimus factitandis posse humilitatem hæc intelligere; ipsam vero dispositionem uti est cum in nobis facta est, posse neminem dicere. Abbatem Agathonem, cum esset moriturus, interrogarunt fratres circumstantes, an timeret. Quibus respondit, hactenus elaborasse se pro viribus, ut Dei præcepta observaret et faceret. Cum tamen homo esset, ignorare se, an Deo grata fuissent opera sua; cum aliter judicet Deus, aliter homo. Ecce hujusmodi verbis innuit nobis, quo pacto humilitatem hæc intelligamus; ostendit quoque viam qua illam apprehendamus. Qualis autem sit, cum venerit in animam, ut sæpius dixi, nemo id potest sermone consequi, nisi anima ex operibus forte suis adeo digna habita fuerit, quæ hæc discat et intelligat. Quæ autem illa sint quæ in nobis humilitatem faciant, docuerunt sæpe Patres. Interrogatus enim senior a fratre, quid esset humilitas, respondit: magnum opus esse humilitatem, ac divinum nescio quid: vias vero humilitatis, labores corporeos esse, quos cum scientia facis; et si tu te omnino omni subicias, et sine intermissione Deum ores, hæc, inquam, est vera humilitatis via; ipsa autem humilitas divina est et incomprehensibilis. Cur vero ait labores corporeos ferre animam in humilitatem? Et qua ratione corporei labores virtutes sunt animæ? subesse enim omnibus (ut superius commemoravimus) adversatur primæ superbix. Nam quo pacto majorem potest habere se fratre, aut superbire in aliquo, vel accusare vel despiciere quemquam, qui omnibus subjectus est? Item et sine intermissione orare, patet quia contradicit secundæ superbix: claret enim quod humilis, verecundus, uti ad omne opus bonum invalidum se et ineptum, absque divino auxilio recognoscens, non cessabit ab oratione jugi et assidua, Deum rogans ut secum faciat misericordiam.

Et si quid boni postmodum fecerit, novit plane unde id fluxerit, nec offerri potest, neque illud virtuti propriæ ascribere, sed Deo dat quidquid recte agit, atque illi tremens perpetuo supplicat, perpetuo gratias agit, ne ab hoc auxilio decidat, appareatque imbecillitas et infirmitas sua. Sicque per humilitatem orat et per orationem fit humilis, quantoque rectius operatur, tanto magis humiliatur et proficit anima per humilitatem.

IX. Cur autem ait corporeos labores animam in humilitatem adducere? Quid habet in se corporeus labor ad animæ dispositionem? Docebo vos paucis. Anima ubi prævaricata est, et a præcepto decidit, (ut ait divus Gregorius), concupiscentiæ omni et arbitrio erroris permissa est et data, cœpitque omnino corporeos mores diligere et amplecti; ita ut unum cum corpore inventa sit, et tota caro facta, juxta quod ait Dominus: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus his; caro enim sunt*<sup>a</sup>. Et quoniam compatitur simulque afficitur anima infelix ab his quæ patrantur in corpore, ideo dixit senior, corporeum laborem animam in humilitatem **388** includere. Aliter disposita est enim anima bene habentis, aliter ægrotantis, aliter famescentis, aliter saturati: aliter item disponitur anima insidentis equo, aliter insidentis asino, aliter sedentis in throno, aliter sedentis in terra, aliter optimis vestibus induti, aliter contritis et marcidis. Labor igitur humiliat corpus, humiliatoque corpore humiliatur pariter et anima: ita ut optima fuerit senioris sententia de labore corporeo. Hac de causa Evagrius a blasphemia oppugnatus, haud inscius blasphemiam a superbia provenire, et humiliato corpore humiliari pariter et animam; quædraginta dies sub dio transegit, ita ut ex ejus corpore vermes scaturirent, ut in agrestibus animalibus solet accidere, et præ labore pus emoveret. Neque id ob blasphemiam factum, sed ob humilitatem. Præclare igitur dictum est a senec nob corporeis laboribus ad humilitatem deduci. Deus igitur bonus et sanctus gratificetur nobis hujuscemodi humilitatem, quæ a maximis periculis hominem liberat, et ab innumeris tentationibus protegit.

### DOCTRINA III.

#### De conscientia.

I. Cum formavit Deus hominem, immisit illi nescio quid divinum<sup>b</sup>, mentem scilicet quamdam illustrem et fervidam quæ ipsum instrueret malum a bono discernere: eaque conscientia vocatur, quæ naturalis lex est. Hujus figura erant putei quos effudit Jacob<sup>c</sup>, ut patres nostri asseruere, oppleti postmodum a Philistæis. Lepi huic adhærentes patriarchæ et sancti omnes ante scriptam legem, Deo

αὐτῷ αἰεὶ εὐχαριστεῖται, καὶ αὐτὸν αἰεὶ παρακαλεῖ, τρέμων μὴ ἐκπέση τῆς τοιαύτης βοήθειας, καὶ φανερωθῆ ἡ ἀσθένεια καὶ ἡ ἀδυναμία αὐτοῦ. Καὶ οὕτως διὰ τῆς ταπεινώσεως εὐχεται, καὶ διὰ τῆς εὐχῆς ταπεινοῦται, καὶ ὅσον αἰεὶ κατοροοί, αἰεὶ ταπεινοῦται, καὶ ὅσον ταπεινοῦται, βοήθεῖται καὶ προκόπτοι διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης.

Θ'. Διὰ τί οὖν λέγει ὅτι οἱ σωματικοὶ κόποι φέρουσι τὴν ταπεινοφροσύνην; Τί ἔχει ὁ σωματικὸς κόπος εἰς διάθεσιν ψυχῆς; Ἐγὼ λέγω ὑμῖν· Ἐπειδὴ ἐκπεσοῦσα ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς ἐντολῆς εἰς τὴν παράδεισιν, παρεδόθη, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, τῇ φιληδονίᾳ καὶ τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης, καὶ ἠγάπησε τὰ σωματικὰ, καὶ τρώπον τινὰ ὡς ἔν τι εὐρέθη μετὰ τοῦ σώματος, καὶ ἐγένετο ὅλη σὰρξ· καθὼς λέγει· *Οὐ μὴ καταμελῆν τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας*· καὶ ὅσον συμπάσχει, καὶ συνδιατίθεται ἡ ἀθλία ψυχὴ αὕτη τοῖς γινομένοις ὑπὸ τοῦ σώματος· διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ γέρων, ὅτι καὶ ὁ σωματικὸς κόπος ὁδηγεῖ εἰς ταπεινωσιν· ἄλλως γὰρ διατίθεται ἡ ψυχὴ τοῦ ὑγιαίνοντος, καὶ ἄλλως τοῦ ἀρρώστου, καὶ ἄλλως τοῦ πεινῶντος, καὶ ἄλλως τοῦ κεκορησμένου· ὁμοίως πάλιν, ἄλλως διατίθεται ἡ ψυχὴ τοῦ καθημένου ἔπιπυ, καὶ ἄλλως τοῦ καθημένου εἰς θρόνον, καὶ ἄλλως τοῦ καθημένου χαμαὶ, ἄλλως τοῦ φοροῦντος καλὰ ἱμάτια, καὶ ἄλλως τοῦ φοροῦντος σαπρὰ ἱμάτια. Ὁ κόπος οὖν ταπεινοῖ τὸ σῶμα· τοῦ δὲ σώματος ταπεινομένου, συνταπεινοῦται καὶ ἡ ψυχὴ· ὥστε καλῶς εἶπεν, ὅτι καὶ ὁ σωματικὸς κόπος ὁδηγεῖ εἰς ταπεινωσιν. Διὸ ὅτε ἐπολεμήθη Κὺάργιος ὑπὸ τῆς βλασφημίας, ὡς ἔχων γῆυσιν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἡ βλασφημία ἀπὸ ὑπερηφανίας ἐρχεται, ταπεινομένου δὲ τοῦ σώματος συνταπεινοῦται καὶ ἡ ψυχὴ, ἐποίησε τεσσαράκοντα ἡμέρας μὴ εἰσελθῶν ὑπὸ στέγην, ὥστε τὸ σῶμα αὐτοῦ, καθὼς λέγει ὁ συγγραφεὺς, ἐκβαλεῖν κρότον, ὡς τὰ ἄγρια ζῶα· ὥστε ὁ κόπος οὐ διὰ τὴν βλασφημίαν ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ τὴν ταπεινωσιν. Καλῶς οὖν εἶπεν ὁ γέρων, ὅτι οἱ σωματικοὶ κόποι ὁδηγοῦσιν εἰς ταπεινωσιν. Ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς χαρίσεται ἡμῖν τὴν ταπεινωσιν, ὅτι καὶ ἀπὸ πολλῶν κακῶν ρύεται τὸν ἄνθρωπον, καὶ σχεπάζει αὐτὸν ἀπὸ μεγάλων πειρασμῶν.

### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Γ'.

#### Περὶ συνειδήσεως.

Α'. Ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἐνέσπειρεν αὐτῷ τίποτε θεῖον, ὡσπερ λογισμὸν τινα θερμότερον καὶ φωτεινὸν σπινθῆρος λόγον ἐπέχοντα· φωτίζοντα τὸν νοῦν καὶ δεικνύοντα αὐτῷ· τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ κακοῦ. Τοῦτο κατακαλεῖται συνειδήσις, ὅς ἐστιν ὁ φυσικὸς νόμος. Οὗτός ἐστι τὰ φρέατα ἃ ἔφυρταν ὁ Ἰακώβ, ὡσπερ εἶπον οἱ Πάτριες, καὶ κατεχύνοντο αὐτῷ οἱ Φιλιστεῖαι. Τοῦτο ἐστὶ τῇ συνειδήσει

<sup>a</sup> Gen. vi, 3. <sup>b</sup> Gen. ii, 26. <sup>c</sup> Gen. xxvi, 14, 13.

ελευθεροί οἱ πατριάρχαι, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι πρὸ τοῦ Ἀ  
 γραπτῶν νόμου, εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ. Ταύτης κατα-  
 χωσθείσης καὶ καταπατηθείσης ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων  
 διὰ τὴν πρόσβασιν ἁμαρτίας, ἐδεήθημεν τοῦ γραπτῶν  
 νόμου, ἐδεήθημεν τῶν ἁγίων προφητῶν, ἐδεήθημεν  
 αὐτῆς τῆς ἐπιδημίας τοῦ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦ  
 Χριστοῦ, εἰς τὸ ἀνακαλύψαι καὶ ἀνεγείραι αὐτήν, εἰς  
 τὸ ἀναζωπυρῆσαι ἐκείνον τὸν καταχωσθέντα σπι-  
 οθηρα διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν. Ἐν  
 ἡμῖν οὖν ἐστὶν ἄρτι, ἡ τὸ καταχῶσαι αὐτὸν πάλιν, ἡ  
 τὸ εἶσαι αὐτὸν ἐλάμπειν καὶ φωτίζειν ἡμᾶς, ἐὰν  
 πισθώμεθα αὐτῷ. Ὅταν γὰρ ἡ συνειδήσις λέγει  
 ἡμῖν, ποιῆσαι τὸδε ἔτι, καὶ καταφρονῶμεν, καὶ πάλιν  
 λέγει, καὶ οὐ ποιῶμεν, ἀλλὰ μένωμεν καταπα-  
 τοῦντες αὐτήν, λοιπὸν καταχωννύομεν αὐτήν, καὶ  
 οὐκ ἔτι δύναται τρανῶς λαλεῖν ἡμῖν ἐκ τοῦ βάρους B  
 τοῦ ἐπιχειμένου αὐτῆς. Ἄλλ' ὡσπερ λύχνος διὰ σπέ-  
 κλων, οὕτως ἄρχεται δεικνύειν ἡμῖν ἁμαρτέρον,  
 οἷον σκοτεινότερον, τὰ πράγματα, καὶ οὕτω κατὰ  
 πρόσβασιν ὡσπερ ὕδατος τεθολωμένου ἀπὸ πολλῶν  
 χρωμάτων οὐδεὶς δύναται κατανοῆσαι τὸ πρόσωπον  
 ἐαυτοῦ. Οὕτως εὐρισκόμεθα μὴ αἰσθανόμενοι ὧν λέ-  
 γει ἡμῖν ἡ συνειδήσις ἡμῶν, ὡς νομίζειν ἡμᾶς σχεδὸν  
 μὴ ἔχειν αὐτήν. Οὐδεὶς γὰρ ἐστὶν ὁ μὴ ἔχων αὐτήν·  
 τί ποτε γὰρ θεῖόν ἐστιν ὡσπερ εἶπομεν ἦδη, καὶ οὐ-  
 δέποτε ἀπύλλυται, ἀλλὰ πάντοτε ὑπομιμνήσκει  
 ἡμᾶς τὸ ὀφειλόμενον· ἀλλ' ἡμεῖς οὐκ αἰσθανόμεθα,  
 ἐκ τοῦ ἡμᾶς, ὡς εἶπον, καταφρονεῖν καὶ καταπατεῖν  
 αὐτήν. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης πενθεῖ τὸν Ἐφραΐμ,  
 καὶ λέγει· Κατεδυνάστευσεν Ἐφραΐμ τὸν ἀντιδι-  
 κὸν αὐτοῦ, καὶ κατεπάτησε κρῖμα. Ἀντιδικὸν λέ-  
 γει τὴν συνειδήσιν. Ὅθεν καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέ-  
 γει· Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδικῷ σου ἕως ἧ' ἐν τῇ  
 ὁδῷ μετ' αὐτοῦ· μὴ ποτέ σε παραδῶ τῷ κριτῇ,  
 καὶ ὁ κριτῆς τοῖς ὑπηρέταις, καὶ βάλλωσί σε εἰς  
 τὴν φυλακίην. Ἄμην λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς  
 ἐκείθεν ἕως οὗ ἀποδῶς τὸν ἔσχατον κοδράντην.  
 Διὰ τί δὲ καλεῖ τὴν συνειδήσιν ἀντιδικόν; Ἀντιδικὸς  
 λέγεται, ἐπειδὴ αὐτὴ ἀντίκειται πάντοτε τῷ θελήματι  
 ἡμῶν τῷ κακῷ, καὶ λέγει ἡμᾶς εἰς δ' ὀφειλοντες  
 ποιῆσαι, οὐ ποιοῦμεν· καὶ πάλιν, εἰς δ' μὴ ὀφειλον-  
 τες ποιῆσαι, ποιοῦμεν· καὶ αὕτη κατηγορεῖ ἡμῶν.  
 Διὰ τοῦτο καλεῖ αὐτὴν ἀντιδικόν, καὶ παραγγέλλει, λέγων· Ἴσθι εὐνοῶν  
 τῷ ἀντιδικῷ σου, ἕως ἧ' ἐκ  
 τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ. Ἡ ὁδὸς ἐστίν, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Βασίλειος, ὁ κόσμος οὗτος.

B. Σπουδάσωμεν οὖν, ἀδελφοί, φυλάττειν τὴν συν-  
 εἶδσιν ἡμῶν, ἐν ὅσῳ ἐσμὲν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, μὴ  
 ἀφιέντες αὐτὴν ἐλέγξει ἡμᾶς ἐν τινι πράγματι, μὴ  
 καταπατοῦντες αὐτὴν εἰς τί ποτε ὅλως κἂν ἐλάχιστον  
 ἧ· ἵνα εἰδῆτε ὅτι ἐκ τῶν μικρῶν τούτων καὶ φύσει  
 εὐτελῶν, ἐρχόμεθα εἰς τὸ καταφρονεῖν τῶν μεγάλων.  
 Ὅταν γὰρ ἀρχῆται τις λέγειν, Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν λα-  
 λῶσω τοῦτον τὸν λόγον; Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν φάγω  
 τοῦτο τὸ μικρόν; Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν προσέχω τῷδε τῷ  
 πράγματι; ἐκ τοῦ, Τί ἐστὶ τοῦτο, καὶ τί ἐστὶν ἐκεῖνο,  
 λαμβάνει τις κακὴν καὶ πικρὰν νομίην, καὶ ἄρχεται  
 καὶ εἰς τὰ μεγάλα καὶ βαρύτερα καταφρονεῖν καὶ  
 D admodum placuerunt. Hac vero conculcata et de-  
 fossa ab hominibus prævaricatione præcepti, opus  
 fuit legæ scripta et prophetis, ac tandem adventu  
 ipsius Domini nostri Jesu Christi, qui illam releva-  
 ret et excitaret, qui hanc tanquam scintillam existi-  
 ciam suscitaret per observationem mandatorum  
 ipsius. In nobis igitur ipsis est, rursum vel illum  
 defodere, vel permittere ut nobis resplendeat et lu-  
 ceat: sed illi credere, et fidem habere opus est.  
 Cum igitur nobis conscientia nostra dixerit: Hoc  
 facito, et contemnimus: rursusque admonuerit,  
 id ne faciamus, nos vero persistimus illam pessun-  
 dare; sine dubio tunc eam defodimus, et jam nobis  
 aperte præ onere incumbenti ei loqui nequit. Sed  
 quasi lumen per speculum translucens, ita no-  
 bis incipit quæcunque obscuriora et tenebrosiora  
 ostendere: et inde ob peccatum, ut in aqua cœ-  
 nosa et turbida, nemo potest in ea vultum suum  
 contemplari. Talesque plerumque sumus, dum quæ  
 nobis dicitur, audire negligimus, ut existimemus  
 nullam nos in nobis habere conscientiam. Nemo  
 est autem qui illam non habeat: est enim divi-  
 num nescio quid, ut diximus, et nunquam perit;  
 scilicet officium nostrum nobis semper ad memo-  
 riam revocat. Nos vero non advertimus quod,  
 ut dixi, spernatur et conculcetur a nobis. Quare  
 propheta Ephraim maxime deplorat et queritur di-  
 cens: *Prævaluit Ephraim in adversarium suum,*  
*et conculcavit iudicium*<sup>d</sup>. Adversarium dicit con-  
 scientiam. Hinc in Evangelio dicitur: *Esto con-*  
*scientiens adversario tuo, dum es in via cum ipso;*  
*nequando tradat te iudici, et iudex ministris, et*  
*te in vincula conjiciant. Amen dico tibi, non ex-*  
*ibis inde, donec reddas minimum quadrantem*<sup>e</sup>. Cur  
 autem vocat conscientiam adversarium? Adversarius  
 dicitur quia adversatur omni pravæ nostræ voluntati;  
 et nos arguit, in quo minus agimus quod debemus;  
 389 et rursum cum agimus quod non debemus, nos  
 accusat. Hac de causa eam vocat adversarium nostrum,  
 et admonet dicens: *Esto conscientiens adversario tuo,*  
*dum es in via cum eo*: via (ut ait divus Basiliius).  
 hic mundus est.

<sup>d</sup> Osee x, 11. <sup>e</sup> Matth. v, 25, 26.

per partes proruens periclitatur, atque in perfectam insensibilitatem decidit. Quapropter advertite, fratres, ne parva negligatis, illa contemnere ut nullius momenti cavete : non sunt parva contemnenda : ulcus depascens est consuetudo. Sobrii estote, eurate levia, quoad levia sunt, ne graviora fiant. Et virtutes et peccata a parvis incipiunt, et ad magnas, vel bona, vel mala perducunt. Quare admonet nos Dominus non negligere conscientiam nostram, et quasi unum e multis contestatus ait illi : Vide, infelix, quid agas, sobrius sis : *Esto consentiens adversario tuo, dum es in via cum illo* : et subdit terrorem et periculum rei, dicens : *Ne te iudici tradat, et iudex servis, et in vincula conjiciaris*. Quid autem postea ? *Amen dico tibi, non exibis inde, donec reddas minimum quadrantem*. Ea enim (ut dixi) nos corripit et in bono et in malo, præscribitque nobis quid agendum quidve declinandum. Nec desinet etiam in futuro nos sæculo accusare. Illic ait : *Ne tradat te iudici*, et quæ sequuntur.

καὶ τί μὴ ποιῆσαι. Καὶ αὕτη πάλιν κατηγορεῖ ἡμῖν παραδῶ τῷ κριτῇ· καὶ τὰ ἐξῆς.

III. Ad conscientiaæ autem diligentiam et custodiam differentiaæ sunt plurimæ. Rationem enim habemus conscientiaæ ad Deum, ad proximum et ad res. Ad Deum, ne quis scilicet ejus præcepta contemnat, etiam in iis in quibus eum mortalium nemo videt, nemo repetit, nemo iudicat. Custodiat ipse conscientiam Deo in abscondito, ut, exempli gratia : Neglexit orationem, ascendit prava cogitatio in cor ejus, nec sobrius fuit, nec repressit seipsum, sed oblectatione obsecutus est. Vidit proximum quidpiam vel ægentem, vel dicentem, statimque cum suspicionem illum judicavit : et, ut concludam breviter, ad omnia diligentia opus est, quæ sunt a nobis in abditis perpetrata, quæque nullus omnium, nisi Deus et conscientia nostra conspexit. Hæc nimirum est ad Deum conscientia. Erga proximum autem conscientia habetur, si nemo quidpiam omnino faciat quod intelligat quamvis minimam molestiam et afflictionem proximo asferre : non re, non verbo, non animo, non signo, non aspectu. Sunt enim signa quædam, ut sæpe dixi, quibus proximum lædamus ; sunt aspectus, quibus eundem affligamus, et molestia non parva afficiamus, et, ut breviter dicam, quibuscumque senserit homo molestiam sese proximo asferre, ab iis omnibus jubet abstinere conscientia. Quod si contra faciat commaculatur et rea est, non ignara ea a se studiose agi, ut noceat, ut affligat. Et hoc est quod dicimus erga proximum conscientiam custodire. Ad res autem habere conscientiam, est re nulla abuti omnino, ut scilicet non sinat fœdari

390 rem vel projici, sed cum viderit quidpiam projectum non negligat, etiamsi vile sit, sed corripiat potius, et in locum suum statim reponat. Ne quis item propriis vestimentis abutatur : est enim quis, exempli gratia, qui tunicam suam quærit unam duasve adhuc hebdomadas ferre, et abiens illam ante id temporis habundat et conterit ; ita

Α καταπατεῖν τὴν ἰδίαν συνείδησιν· καὶ οὕτως λοιπὸν κατὰ μέρος προκόπτων κινδυνεύει καὶ εἰς τελείαν ἀναισθησίαν ἐμπροσθεῖν. Διὰ τοῦτο βλέπετε, ἀδελφοί, μὴ ἀμελήσωμεν τῶν μικρῶν, βλέπετε μὴ καταφρονήσωμεν αὐτῶν, ὡς μηδαμῶν· οὐκ εἰσὶ μικρὰ, νομῆ ἐστι· κακὴ συνήθεια ἐστὶν. Νήψωμεν, φροντισώμεν τῶν ἐλαφρῶν, ἐν ὧσι εἰσὶν ἐλαφρὰ, ἵνα μὴ γίνωνται βαρῆα. Καὶ τὸ κατορθῶσαι καὶ τὸ ἀμαρτηῖσαι ἀπὸ μικρῶν ἀρχεται, καὶ εἰς μεγάλη φέρεται, ἢ ἀγαθὰ, ἢ κακά. Διὰ τοῦτο παραγγέλλει ἡμῖν ὁ Κύριος τηρεῖν τὴν συνείδησιν, ὡς τί ποτε ἰδικῶς διαμαρτυρούμενος, καὶ λέγων αὐτῷ, βλέπε τί ποιεῖς, ἄβλα· νῆψον· Ἰσθὶ αὐτῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ὥς ἢ ἐν τῇ ὁδῷ μου· αὐτοῦ. Καὶ ἐπιφέρει καὶ τὸν φόβον καὶ τὸν κίνδυνον τοῦ πράγματος, λέγων· Μὴ ποτε παραδῶ σε τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴς τοῖς ὑπερήταις, καὶ βάλωσί σε εἰς φυλάκην. Καὶ τί ; Ἀμήν λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν, ὥς οὐ ἀπολύς τὸν ἄρχατον κοδράτην ; Αὕτη γὰρ ἡμεῖς ἐλέγχετο, ὡς εἶπον, εἰς τὸ καλὸν καὶ εἰς τὸ κακὸν, καὶ δεικνύει ἡμῖν τί ποιῆσαι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· διὰ τοῦτο λέγει, Μὴ ποτέ σε

Γ'. Τὸ δὲ φυλάξει αὐτὴν πολλὴν ἔχει τὴν διαφορὰν. Θέλει γὰρ τις φυλάξει συνείδησιν, πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον, καὶ πρὸς τὰς ὕλας. Καὶ πρὸς μὲν τὸν Θεὸν, ἵνα μὴ καταφρονῇ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ· ἀλλ' ἵνα καὶ εἰς ἃ οὐ βλέπει αὐτὸν ἄνθρωπος καὶ εἰς ἃ οὐκ ἀπαιτεῖται παρά τινος. Αὐτὸς φυλάττει τῷ Θεῷ συνείδησιν ἐν τῷ κρυπτῷ ὁδῷ τὸ λέγων· Ἡμελησομεύχῃς, ἀνέβη λογισμὸς ἐμπαθὴς εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐνηψε, καὶ ἐσφιγγεν ἑαυτὸν, ἀλλὰ συγκατέθετο. Οἶδεν τὸν πλησίον λέγοντά τι, ἢ ποιοῦντα, ἢ ὡς εἰκὸς ὑπενόησε καὶ κατέκρινεν αὐτόν· καὶ ἀπλῶς εἶπεν, ὅσα ἐστὶν ἐν τῷ κρυπτῷ γινόμενα, ἃ οὐδεὶς οἶδεν εἰ μὴ ὁ Θεός, καὶ ἡ συνείδησις ἡμῶν, χρῆζομεν φυλάττειν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν συνείδησις. Ἡ δὲ πρὸς τὸν πλησίον ἐστὶν, ἵνα μὴ ποιῇ τί ; τί ποτε παντελῶς εἰς ὃ οἶδεν ὅτι θλίβει ἢ πλήσσει τὸν πλησίον, εἴτε ἐν ἔργῳ, εἴτε ἐν λόγῳ, εἴτε ἐν σχήματι, εἴτε ἐν βλέμματι. Ἔστι γὰρ καὶ σχῆμα, ὡς πολλάκις θεὸς λέγω, πλήσσει τὸν πλησίον· ἐστὶ καὶ βλέμμα δυνάμενον πλήξαι· καὶ ἀπλῶς εἶπεν, ὅσα οἶδεν ὁ ἄνθρωπος ὅτι ἐπιτηδείως ποιεῖ διὰ τὸ δοῦναι λογισμῶν τὸν πλησίον, καὶ αὕτη ἡ συνείδησις αὐτοῦ μολύνεται· εἶδεν ὅτι διὰ τὸ βλάψαι ἢ θλίψαι ἐπιτηδεύει, καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ φυλάξει συνείδησιν πρὸς τὸν πλησίον. Τὸ δὲ πρὸς τὰς ὕλας φυλάξει ἐστὶν, ἵνα μὴ κακῶς κέχηται τὴς πράγματι· ἵνα μὴ ἀφῆ πρόβλημα ἀχρειωθῆται, ἢ ρυφῆται· ἀλλὰ κἂν ἦδη τί ποτε ἐβρίμμενον, μὴ παρίδῃ, κἂν εὐτελεῖς ἦ, ἀλλὰ συστέλλει καὶ θῆσαι εἰς τὸν ἴδιον τόπον. Ἴνα μὴ παρακέρχηται τοῖς ἰδίοις ἱματίοις. Ἔστι γὰρ, ὑπόθευ, ὅτε δύναται τις φορέσαι τὸ ἱμάτιον ἄλλην μίαν ἢ δύο ἔδουμάδε, καὶ ἀπέρχεται, ἀφαρῆ πλύνει αὐτὸ πρὸς κλισίῳ, καὶ κόπτει αὐτὸ, καὶ ἀντὶ τοῦ χρησιμεύσαι αὐτὸ ἄλλους πέντε μῆνας, ἢ πλέον, πλύνων παλαιὸν αὐτὸ, καὶ ποιεῖ αὐτὸ ἀχρήσιμον· καὶ ἐστὶ παρὰ συνείδησιν.

Δ. Ὁμοίως καὶ ἐν στρώματι πολλάκις δύναται τις ποιῆσαι τὴν χρεῖαν αὐτοῦ εἰς ἐν κερδισχάριον, καὶ ζητῆ



μέγα σπρώμα· ἔχει τρίχινον ἔσθ' ὅτε, καὶ θέλει ἀλλήξει αὐτὸ, καὶ λαβεῖν ἄλλο, ἢ νέον, ἢ εὐμορφον ἀπὸ περιπερείας, ἢ ἀπὸ ἀκηδείας. Δύναται τις ἀρκεσθῆναι ἐνὶ κεντωσίῳ, καὶ ζητεῖ λονάτον, ἰσως καὶ φιδονεκεῖ, ἐὰν μὴ λάβῃ. Εἰ δὲ καὶ ἀρξῆται προσέγειν καὶ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ λέγειν, Διὰ τί οὗτος τόδε ἔχει, κἀγὼ οὐκ ἔχω; ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔστιν ἐν προκοπῇ. Πάλιν ἀπλοῖ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ ἢ τὸ σκέπασμα εἰς τὴν ἡλιον, καὶ ἀμελεῖ τοῦ ἐπᾶραι αὐτὸ, καὶ ἀφῆ αὐτὸ κακύναι· καὶ τοῦτο παρὰ συναιδησίν ἐστιν. Ὁμοίως καὶ ἐν βρώμασι· δύναται τις ποιῆσαι τὴν χρεῖαν αὐτοῦ εἰς μικρὴν λάχανον ἢ ὄσπριον, ἢ ὀλίγας ἐλαίας, καὶ οὐκ ἀνέχεται ποιῆσαι, ἀλλὰ ζητεῖ ἄλλο βρῶμα ἡδύτερον, ἢ πολυτελέστερον· ταῦτα πάντα παρὰ συναιδησίν ἐστιν. Οἱ δὲ Πατέρες λέγουσιν ὅτι οὐκ ὀφείλει ὁ μοναχὸς εἶσαι ποτὲ τὴν συνείδησιν αὐτοῦ καταπονήσαι αὐτὸν, οὐδ' ἐνιδῆποτε πράγματι. Χρεῖα οὖν ἐστιν, ἀδελφοί, νῆφειν ἡμᾶς πάντοτε καὶ φυλάττειν ἑαυτοὺς ἀπὸ πάντων τούτων, ἵνα μὴ ἐμπίσωμεν εἰς τὸν κίνδυνον. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος προεμαρτύρατο ἡμᾶς, καθὼς ἀνωτέρω εἶπομεν. Ὁ Θεὸς δὲ ἡμῖν ἀκούειν καὶ φυλάττειν ταῦτα, ἵνα μὴ εἰς κρίσιν γένηνται ἡμῖν οἱ λόγοι τῶν Πατέρων ἡμῶν.

ut cum per menses alios quinque atque amplius utilis esse posset, crebra lotione eam reddat inutilem· contra conscientiam fit hoc. Idem est in lecto, cum contentus esse quis possit unico cervicali, stratum amplissimum querit; habens laucum, illud querit commutare, ut novum recipiat vel aliud pulchrius, motus superbia et vanitate. Potest item alicui satis esse culcitra una, et tapetem quærit, altercaturque etiam forte nisi acceperit. Si quis quoque animal-vertat fratrem aliquid habere quo ipse carcat, invideatque et murmuret, non est hic in via proficiendi. Rursum extendit quis ad solem vel tunicam vel opertorium, et negligentia et incuria ardere illud permittit, nec elevat eum debet: et hoc utique contra conscientiam est. Idem est in cibo: Potest corporeæ necessitati quis satisfacere olusculis, leguminibus, vel modicis olivis; nec iis contentus est, sed lautiores et delicatiores dapes perquirat: hæc omnia contra conscientiam sunt. Admonere autem crebro majores nostri non debere pati monachum remorderi sese aliquando a conscientia sua, ne una quidem re minima. Opus igitur nobis est, fratres, sobrietate perpetua, ut nos ab hujuscemodi omnino custodiamus illesos: ne aliquando incidamus in periculum quod nobis Dominus comminatus est, ut superius diximus. Præstet nobis Deus hæc omnia non tam audire quam observare, ne judicio extremo patrum nostrorum exhortationes optimæ in iudicium et condemnationem nobis fiant.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Δ'.

## Περὶ τοῦ θείου φόβου.

Α'. Λέγει ἐν ταῖς Καθολικαῖς ὁ ἅγιος Ἰωάννης, Ἡ τελεία ἀγάπη ἐξωβάλλει τὸν φόβον. Ἄρα τί θέλει διὰ τοῦτο σημάδι ἡμῖν ὁ ἅγιος; ποίαν ἄρα λέγει ἡμῖν ἀγάπην, καὶ ποίον φόβον; Ὁ μὲν Προφήτης ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει· Φοβήθητε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἅγιοι αὐτοῦ· καὶ ἄλλα δὲ μυρία τοιαῦτα εὐρίσκομεν ἐν ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς. Εἰ οὖν καὶ οἱ ἅγιοι οὕτως ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, φοβοῦνται αὐτὸν, πῶς λέγει, Ἡ ἀγάπη ἐξωβάλλει τὸν φόβον; Δεῖξαι ἡμῖν θέλει ὁ ἅγιος ὅτι δύο εἰσὶ φόβοι, εἰς εἰσαγωγικὸς, καὶ εἰς τελείος· καὶ ὅτι ὁ μὲν εἰς τῶν ἀρχομένων ἐστίν, ὡς ἂν εἴποι τις, τοῦ θεοσεβοῦς· ὁ δὲ ἄλλος τῶν ἁγίων τῶν τελειωθέντων ἐστίν, τῶν φρασάντων εἰς τὸ μέτρον τῆς ἀγάπης. Οἶόν τι λέγω· Ποιεῖ τις τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ διὰ τὸν φόβον τῶν κολάσεων· οὗτος, ὡς εἶπομεν, ἀκμὴν ἀρχαρίως ἐστίν, οὗτος οὐ ποιεῖ ἀκμὴν δι' αὐτὸ καλὸν, ἀλλὰ διὰ τὸν φόβον τῶν πληγῶν. Ἄλλος δὲ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀγαπῶν αὐτὸν τὸν Θεόν, ἀγαπῶν αὐτὸν ἰδικῶς τῷ εὐαρεσταῖν τῷ Θεῷ. Οὗτος οἶδε τί ἐστίν αὐτὸ τὸ καλὸν, οὗτος ἔγνω τί ἐστὶ τὸ εἶναι μετὰ τοῦ Θεοῦ. Ἰδοὺ οὗτός ἐστιν ὁ ἔχων τὴν ἀληθινὴν ἀγάπην, ἣν λέγει ὁ ἅγιος τελείαν, καὶ αὕτη ἡ ἀγάπη φέρει αὐτὸν εἰς τὸν τελείον φόβον. Φοβεῖται γὰρ ὁ τοιοῦτος καὶ φυλάττει τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔτι διὰ τὰς πληγὰς, οὐκ ἔτι διὰ τὸ μὴ κολασθῆναι ἄλλ'. ὡσπερ εἶπομεν, θεουσάμενος αὐτῆς τῆς γλυκύτητος τοῦ εἶναι μετὰ τοῦ Θεοῦ· φοβεῖται μὴ ἐκπέσῃ αὐτῆς, φοβεῖται μὴ στερηθῇ αὐτῆς. Οὗτος οὖν ὁ

## DOCTRINA IV.

## De divino timore.

I. Sententia Joannis est in epistolis suis, quod perfecta charitas foras eijcit timorem. Quid, obsecro, hac sententia nobis innuit sanctus? Cur charitatem, cur timorem ait? Propheta inquit in Psalmo: *Timete Dominum, omnes sancti ejus*. Et alia phrasique hujuscemodi, quæ in sacris Litteris reperimus. Si enim amantes Dominum sancti illum vereantur et timent, ut quid ait, *perfecta charitas foras eijcit timorem*? Ostendere nobis vult sanctus, timoris esse duo genera; alterum quidem isagogicum, hoc est, introductorium, alterum vero perfectum. Et primum, inquam, eorum est, qui nuper religionem invadunt. Secundum autem sanctorum atque perfectorum, qui jam ad charitatis sanctæ culmen pervenere, ut, verbi gratia: *Facit quis Dei voluntatem præ timore gehennæ*: hic, ut diximus, adhuc novitius est et incipiens, is adhuc propter se bonum non exercet, sed timore plagarum. Alter Deo in cunctis paret ex amore et benevolentia in Deum, et in ipsum bonum atque virtutem, ut scilicet hoc medio Deo placeat et gratus sit. Novit hic perfectio quid bonum, quid virtus sit: novit quid sit cum Deo esse. Hic perfectam et veram, de qua loquitur Apostolus, habet charitatem, et ipsa charitas eum in perfectum timorem adducit. Timet enim hic divinam voluntatem et observat, non metu plagarum, non verberum, sed degustans jam, quam dulce sit cum Deo esse, timetque ne ea privetur dulcedine neve

†] Joan. iv, 18. ‡] Gal. xiiii, 10.

excidat. **391** Is igitur perfectus timor ab hac charitate descendens isagogicum porro abigit. Hinc ait Apostolus, quod perfecta charitas foras emittit timorem. Fieri autem nequit ullo pacto (1), ut perfectus aliter quam per isagogicum introducatur.

II Tres enim sunt conditiones et status (ut divus Gregorius ait), quibus Deo grati esse possumus. Si enim pœnam formidamus, in servili statu sumus. Si vero mercedis lucra consecantur, utilitatis et commodi proprii gratia divina mandata peragimus, mercenariis assimilamur. Sin autem bono et honesto propter se ipsum adhæreamus, in filiorum genere sumus. Filius enim ubi ad prudentiam discretionemque pervenerit, paterna vota exsequitur, non timore scilicet plagarum, non etiam mercedis et præmii cupiditate, sed amore, pietate, observantiaque erga patrem. Persuasus enim satis est suum fore quicquid patris fuerit. Meretur hic audire non quod servus sit, sed quod filius et hæres Domini nostri Jesu Christi. Hic etiam, ut ante dictum est, non metuit Deum timore isagogico, sed amat, ut ait beatus Antonius: « Ego nusquam Deum timeo. » Et Dominus cum ad Abraham dixit post immolationem filii: *Nunc novi quod Deum metuas*<sup>b</sup>; de illo utique timore dixit, qui ex charitate provenit. Quomodo enim se habeat hoc: *Nunc cognovi?* Tanta fecerat, omnem reliquerat substantiam suam, peregre profectus erat in terram alienam et ad gentem idolis deditam, ubi nullum erat pietatis vestigium aut religionis. Passus erat et hanc horrendam tentationem de immolando filio, et post hæc omnia illi dicitur, *Nunc novi quia Deum timeas*, ad innuendum scilicet perfectum illum timorem qui nonnisi sanctorum est. Neque enim ob metum pœnæ aut præmii cupiditate viri sancti, sed amore et benevolentia sola præcepta Dei custodiunt, formidantes quidpiam facere præter ejus, quem diligunt, voluntatem. Et hinc ait, *perfectum charitatem foras ejicere timorem*. Neque enim ex metu est ut agant, sed ex charitate ut metuant.

III. Hic est perfectus timor qui haberi nullo modo potest, nisi isagogicus præcesserit (2). Ait enim: *Initium sapientie timor Domini*<sup>i</sup>. Et rursus: *Principium et finis, timor est Domini*<sup>i</sup>. Principium dicit isagogicum, post quem est perfectus is, qui sanctis datur. Isagogicus igitur timor nostri status est. Hic animam nostram perinde ac sancta natura quæ-

<sup>a</sup> Gen. xii, 42. <sup>i</sup> Psal. cx, 18. <sup>j</sup> Prov. i, 7; ix, 40; xii, 4.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>11-12</sup> Hoc dictum B. Antonii occurrit in *Apophthegm. Patrum* apud Cotelerium *Ecll. Gr. Monum.* tom. I, pag. 351 n. 52, ubi sic: Εἶπεν ὁ ἁββᾶς Ἀντωνῖος· Ἐγὼ οὐκέτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν, ἀλλ' ἀγαπῶ αὐτόν. Ἡ γὰρ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον, Dixit abbas Antonius: Ego non amplius Deum timeo, sed diligo illum, Charitas enim foras mittit timorem.

(1) Cautè lege: nam innuit nullo pacto haberi posse timorem filialem, quin præcesserit servilis. Ordinarie quidem ita evenit in peccatoris justificatione extra sacramenta, ut habetur cap. 6 concilii Trid. At contingit interdum aliter, cum quis per sacra-

τέλειος φόβος ὁ ἐκ τῆς ἀγάπης ταύτης γινόμενος, ἔξω βάλλει τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ἡ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον. Ἀδύνατον δὲ ἔστιν ἔλθειν τὸν τέλειον φόβον, εἰ μὴ διὰ τοῦ εἰσαγωγικοῦ.

B. Τρεῖς γὰρ εἶσι διαθέσεις, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, εἰ ὡν δυνάμεθα εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ. Ἡ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν, εὐαρεστοῦμεν καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ δούλου· ἢ τὰ ἐκ τοῦ μισοῦ κέρδη διώκοντες, τῆς ἑαυτῶν ἕνεκεν ὠφελείας πληροῦμεν τὰ προσεταγμένα, καὶ κατὰ τοῦτο προσεοικαμεν τοῖς μισθίοις· ἢ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ γὰρ υἱὸς ὅταν ἔλθῃ εἰς φρόνησιν, ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὐ φοβούμενος ἵνα μὴ δαρῇ· οὐδὲ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶν αὐτόν, φυλάττειν αὐτῷ ἰδικῶς αὐτὴν τὴν ἀγάπην καὶ τὴν τιμὴν τὴν πατρικὴν, καὶ πεπεισμένος ἔστιν ὅτι πάντα τὰ ὑπάρχοντα τοῦ πατρὸς, αὐτοῦ ἔστιν. Ὁ τοιοῦτος ἀξιοῦται ἀκοῦσαι, Οὐκ ἔτι εἰ δούλος, ἀλλὰ υἱὸς καὶ κληρονομός Θεοῦ διὰ Χριστοῦ· ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔτι φοβεῖται, ὡς εἴπομεν, τὸν Θεόν, κατ' ἐκείνον ὄφλον ὅτι τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον· ἀλλὰ ἀγαπᾷ, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Ἀντωνῖος <sup>11-12</sup>: « Ἐγὼ οὐκ ἔτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν. » Καὶ ὁ Κύριος λέγων τῷ Ἀβραάμ, μετὰ τὸ προσενέγκαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ, τὸ, *Νῦν ἔγνωσθε ὅτι φοβῆ ὑμεῖς τὸν Θεόν*· ἐκεῖνον σημαίνει τὸν τέλειον φόβον τὸν ἐκ τῆς ἀγάπης ἐγγινόμενον. Πῶς γὰρ εἶχεν εἰπεῖν τὸ, *Νῦν ἔγνωσθε*; Ἠλέησεν, τσαῦτα ἐποίησεν, ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀφῆκε τὰ ἴδια πάντα, καὶ παρῴκησεν εἰς γῆν ἄλλοτριαν καὶ εἰς ἔθνος ἰδωλατρῶν, ἧπου οὐκ ἦν οὔτε ἔχνος θεοσεβείας· καὶ ἐπὶ τούτοις ὑπήνεγκε καὶ τὴν τοιοῦτον φοβερὸν πειρασμὸν τῆς θυσίας τοῦ υἱοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἔλεγεν αὐτῷ, *Νῦν ἔγνωσθε ὅτι φοβῆ ὑμεῖς τὸν Θεόν*· ὄφλον ὅτι τὸν τέλειον φόβον ἔλεγε τὸν τῶν ἁγίων. Οὐκ ἔτι γὰρ διὰ φόβον κολάζεσθε, ἢ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν ποιοῦσι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶντες, καθὼς πολλάκις εἴπομεν, φοβούμενοι ποιῆσαι τι παρὰ τὸ θέλημα τοῦ ἀγαπητοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, *Ἡ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον*. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀπὸ φόβου ποιοῦσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγαπᾶν φοβοῦνται.

Γ. Οὗτός ἐστιν ὁ τέλειος φόβος, ἀλλ' οὐ δυνατόν τὸν τέλειον ἔλθειν, ὡς προεῖπομεν, εἰ μὴ σχῆ τις πρῶτον τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον. Λέγει γὰρ· *Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου* καὶ πάλιν λέγει· *Ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστίν, ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ*. Ἀρχὴν λέγει τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον, μεθ' ὃν ἔστιν ὁ τέλειος ὁ τῶν ἁγίων. Ὁ οὖν εἰσαγωγικὸς φόβος, τῆς καταστάσεως

menta justificatur, et in subitariis et miraculosis justificationibus. Vide S. Thom. part. ii, quest. 115, art. 7 et 10.

(2) Cautè lege, et regressor ad notam superioriorum.

ἡμῶν ἐστίν· οὗτος φυλάττει τὴν ψυχὴν, ὡς περ ἡ γά-  
νωσις <sup>13</sup> ἀπὸ πάσης κακίας. Λέγει γάρ, *Τῷ φόβῳ*  
*Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ*. Ἐάν οὖν ἐκκλί-  
νη πᾶς ἀπὸ κακοῦ διὰ τὸν φόβον τῆς κολάσεως, ὡς ὁ  
δοῦλος ὁ φοβούμενος τὸν δεσπότην, ἔρχεται κατὰ μέ-  
ρος· καὶ εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ ἀγαθόν, καὶ κατὰ μικρὸν  
ἄρχεται καὶ ἀνταπόδοσιν τινα τῆς ἐργασίας τοῦ ἀγα-  
θοῦ ἐλπίζει· καθάπερ ὁ μισθωτός. Ὅταν οὖν ἐμμελι-  
νῇ φεύγων τὸ κακόν, ὡς εἰπομεν, διὰ τὸν φόβον ὡς-  
π. ρ. καὶ δοῦλος, καὶ πάλιν ποιῶν τὸ ἀγαθόν διὰ τὴν  
ἐλπίδα, ὡς περ ὁ μισθωτός, χερουίζων <sup>14</sup> σὺν θεῷ εἰς  
τὸ ἀγαθόν, καὶ κατὰ ἀναλογίαν συναπτόμενος τῷ  
θεῷ, γέσται λοιπὸν, καὶ εἰς αἰσθησίν τινα ἔρχεται  
αὐτοῦ τοῦ ἡνωτοῦ ἀγαθοῦ, καὶ οὐκέτι θέλει χωρισθῆ-  
ναι ἀπ' αὐτοῦ. Τίς γὰρ αὐτὸν ἐτι δύναται χωρῆσαι,  
ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χρι-  
στοῦ; τότε φθάνει εἰς τὸ μέτρον τοῦ υἱοῦ, καὶ ἀγαπᾷ  
δ' αὐτὸ καλόν, καὶ φοβεῖται ἐπειδὴ ἀγαπᾷ. Καὶ οὗ-  
τός ἐστιν ὁ μέγας καὶ τέλειος φόβος. Διὸ τοῦτο καὶ ὁ  
Προφήτης διδάσκων ἡμᾶς τὴν διαφορὰν, τοῦτον τὸν  
φόβον ἔλεγε· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον*  
*Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς ἕκα-  
στον ῥῆμα τοῦ Προφήτου· πῶς ἐκάστη λέξις αὐτοῦ  
δύναμιν ἔχει. Πρῶτον λέγει, *Δεῦτε πρὸς με, προσκα-*  
*λοῦμενος ἡμᾶς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν*. Προσιθεὶ καὶ τέκνα·  
τέκνα καλοῦσιν οἱ ἅγιοι τοὺς διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν  
μεταμορφουμένους, ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν,  
ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος. *Τεκνία οὐκ πάλιν ὡδίνω μέ-*  
*χρις οὗ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν*. Εἶτα μετὰ τὸ  
πρ[ο]καλεῖσθαι ἡμᾶς καὶ προτρέψασθαι ἐπὶ τὴν  
τοιούτην μεταμόρφωσιν, λέγει· *Φόβον Κυρίου δι-*  
*δάξω ὑμᾶς*. Βλέπατε τὴν παρρησίαν τοῦ ἁγίου.  
Ἡμεῖς ὅταν θέλωμεν εἰπεῖν τί ποτε καλόν, ἀεὶ λέγο-  
μεν· θέλατε διαλεχθῶμεν μικρὸν καὶ γυμνάσωμεν  
περὶ φόβου Θεοῦ, ἢ περὶ ἄλλης ἀρετῆς; Ὁ δὲ ἅγιος  
οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ παρρησίας ἔλεγε· *Δεῦτε, τέ-*  
*κνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*.  
*Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζῆν, ἀγαπῶν ἡμέ-*  
*ρας ἰδεῖν ἀγαθὰς*; Εἶτα, ὡς τινος ἀποκρινόμενος,  
οἶ· Ἐγὼ θέλω, διδάξόν με πῶς ζῆσαι, καὶ ἰδεῖν ἡμέ-  
ρας ἀγαθὰς, διδάσκει καὶ λέγει· *Παῦσον τὴν γλῶσ-*  
*σάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλη σου τοῦ μὴ λαλῆ-*  
*σαι δόλον*. Ἰδοὺ πέως τὴν ἐνέργειαν ἀποκόπτει τοῦ  
κακοῦ διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ· τὸ, *Παῦσαι τὴν*  
*γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ*, ἐστὶ, τὸ μὴ πληῆξαι διὰ  
τινος τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίον, τὸ μὴ καταλαλή-  
σαι, τὸ μὴ παροξύναι· τὸ δὲ, *Τὰ χεῖλη σου μὴ λα-*  
*λῆσαι δόλον*, ἐστὶ, τὸ μὴ βολιεύσασθαι τὸν πλησίον·  
εἶτα ἐπάγει· *Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ*. Εἶπε πρῶτον  
μερικᾶς τινος ἀμαρτίας, τὴν καταλαλίαν, τὴν βολι-  
τητα, καὶ οὕτως ἐπήγαγε περιεκτικῶς περὶ πάσης  
τῆς κακίας, τὸ, *Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ*· οἶον, φεύγε  
ἀπλῶς πᾶν κακόν, ἐκκλινον ἀπὸ παντὸς πράγματος  
φερόντος ἀμαρτίαν. Οὐχ εἶπε τοῦτο πάλιν μόνον,

<sup>13</sup> Prov. xv, 27. <sup>14</sup> Rom. viii, 35. <sup>15</sup> Psal. xxxiii, 2. <sup>16</sup> Galat. iv, 19. <sup>17</sup> Psal. xxxiii, 15. <sup>18</sup> ibi l. 14. <sup>19</sup> ibid. 15.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>13</sup> Cotelierus *Eccl. Gr Monum.* tom. II, pag. 552, a legendum putat γούσις. <sup>14</sup> Χερουίζων, χροτι-  
ζων.

A dam ab omni pravitate tuctur et protegit. Dicitur enim : *Timore Domini declinat omnis a malo* <sup>k</sup>. Si quis igitur a malo declinat ob metum pœnæ, ut servus est, qui dominum veretur. Sensim autem cum declinat a malo, eo pervenit ut bonum agat. Et dum retributionem ullam bonæ operationis sperare incipit, mercenarius sit. Qui igitur bono instat, et malum fugit ob metum, hic servus est : et qui rursus ob spem præmii, hic mercenarius. Qui diutius in bono commoratur, cum Deo est, et secundum analogiam Deo adhæret. Degustat <sup>392</sup> enim et pervenit in sensum quemdam veri ipsius boni, nec ab eo divelli amodo aut vult aut potest. Quis enim jam ipsum potest, ut ait Apostolus <sup>1</sup> a, charitate Christi divellere? tuncque in perfectam filii mensuram et statum pervenit, et diligit bonum propter se ipsum, timetque cum diligit. Atque hic magnus et perfectus est timor. Ex hoc propheta nos edocet quod timores isti inter se differant, cum ait : *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos* <sup>m</sup>. Advertite animum ad singula prophetæ verba : quemadmodum unaquæque dictio summam vim habeat, contempla-  
mini. Primum igitur inquit, *Venite, filii*. Hortatur nos ad virtutem, cum filii nomen adjicit : filios enim appellavere viri sancti conversos ab iniquitate ad justitiam et virtutem, ut ait Apostolus : *Filii, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* <sup>n</sup>. Deinde cum nos exhortatus esset ad hujuscemodii conversionem et reformationem, subiunxit, dicens : *Timorem Domini docebo vos*. Contemplamini nunc prophetæ fiduciam. Nos cum volumus de virtute aliqua apud vos verba facere, semper ita dicere consuevimus : An vobis gratum est ut aliquid de Dei timore, vel de quavis alia virtute inter nos disputemus? Propheta autem non sic, sed cum fiducia ait : *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos : Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos* <sup>o</sup>? Post hæc tanquam aliquo acclamante se velle, et respondente : *Doce me quo pacto vivam, et videam dies bonos, docet et ait : Prohibe linguam tuam a malo* <sup>p</sup>, hoc est, nulla in re conscientiam proximi lædas, non obloquendo, non provocando. *Labia autem ne loquantur dolum, id est, nihil doli inediteris aut struas in proximum*. Hinc ait : *Prohibe linguam tuam a malo* ; et post subdit : *Declina a malo* <sup>q</sup>. Primum particularia quædam delicta tangit. qualia procacitatem, maledicentiam et dolum : secundo de quavis malitia et iniquitate complexe loentus est, ac si dicat aperte : Fuge omne genus mali, declina ab omni re quæ peccatum aut labem ullam præ se ferat. Neque cum hoc dixisset, continuit ; sed addidit, *et fac bonum* : hoc est, non satis utique non malefacere, nisi et bene facias ; non satis nullum lædere, nisi et alicujus miserearis ; non

satis non odisse, nisi et diligamus. Bene igitur con-  
 junctim propheta ait: *Declina a malo, et fac bonum*:  
 ostendit eam nobis consequentiam trium illorum  
 statuum, de quibus locuti superius sumus. Quomo-  
 do scilicet ex timore Dei pervenitur in declinatio-  
 nem mali, et post conversionem ad bonum conse-  
 quentur. Cum enim quis dignus habitus est ad ma-  
 lum torpescere et ab eo fugere, necessario adjutus  
 a superis, bonum operatur. Hæc ubi dixit præclare,  
 infert consequenter: *Inquire pacem et perseguere  
 eam. Nec inquire tantum dixit, sed et acrius inse-  
 ciare, ut comprehendas eam.*

IV. Animum, obsecro, hæc advertite ad dicta, et  
 contemplamini Prophete studium et diligentiam.  
 Cum dignus quis habitus est, ut queat a malo de-  
 clinare, et bene facere Deo favente, et virtutem  
 exercere; illico inferuntur ei hostilia bella. Con-  
 certat igitur, dimicat, laborat, obieritur, veritus non  
 solum, ne rursus in malum decidat (ut superius de  
 servo diximus), sed etiam fretus præmio ac mer-  
 cede boni, ut mercenarius. Dum igitur oppugnatur  
 et repugnat, dum luctatur, agit bene: sed multa  
 cum angustia, multo cum labore. At ubi cœlitus a  
 Deo venerit auxilium, tunc habitus boni in eo fieri  
 incipit, tunc requiem intelligit **393** et contuetur,  
 tunc illi accumulata pax advenit, tunc cognoscit et  
 sentit quid laboris in bello sit, quid gaudii et læ-  
 titiæ in pace: tunc igitur eam querit, tunc studio-  
 sissime occurrit, ut illam apprehendat, tunc omnino  
 eam obtineat possideatque, ut illam in se totam cor-  
 poral inhabitare. Quid ergo beatius anima hujusce-  
 mo si, quæ hoc statu digna est habita? Quis dicat  
 animam illam etiam ob aliud quidpiam facere bon-  
 num, quam ut bono ipso tantum fruatur? Gaudium  
 illius nemo novit, nisi qui illud experientia didice-  
 rit. Tunc et is perfectum pariter timorem cognos-  
 cit, et prædictum sapius est. Audivimus igitur  
 quis sanctorum virorum perfectus timor sit, quis  
 item isagogicus. Quis status noster? Unde quis fu-  
 giat, quove perveniat ob timorem Dei? Restat igitur  
 nunc dicere, quomodo adveniat nobis divinus  
 hic timor, quæque ea sint quæ nos ab hoc timore  
 determinant.

ἔρχεται δὲ τὸ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Θέλομεν λοιπὸν μαθεῖν ἄρτι, καὶ τὸ πῶς ἔρχεται ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ. Θέ-  
 λομεν εἰπεῖν τί ἐστὶν τὰ ἀφορίζοντα ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ.

V. Affirmaverunt Patres communi sententia, pos-  
 sidere eum timorem Dei, qui mortis crebro et ge-  
 hennæ reminiscitur, quique vespere a se ipso ratio-  
 nem exigit, quemadmodum die ambulaverit: mane  
 sanctorum, quo pacto noctem transegerit; et qui  
 nihil de se præsumperit, quique viro timenti Deum  
 adhererit. Quæsisse enim aiunt a seniore fratrem  
 aliquando, quid ageret ut Deum timeret, respon-  
 disseque senem: I, et homini timenti Deum te  
 subijce; quem cum timueris, Deum quoque ut ti-  
 meas necesse erit. Abigimus autem a nobis Dei ti-  
 morem, cum his quæ diximus, contraria opera-

καὶ ἐσιώπησαν· ἀλλὰ προσέθηκε· Καὶ ποιήσουσιν ἀγα-  
 θόν· ἔστι γὰρ ὅτι οὐ κακοποιεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ  
 ἀγαθοποιεῖ· ἔστι πάλιν ὅτι οὐκ ἀδικεῖ τις, οὐ μέν-  
 τοι καὶ ἐλεεῖ· ἔστιν ὅτι οὐ μισεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ  
 ἀγαπᾷ. Καλῶς οὖν εἶπεν ὁ προφήτης, Ἐκκλινόν  
 ἀπὸ κακοῦ καὶ ποιήσουσιν ἀγαθόν· Ἰδοὺ δεικνύει ἡμῖν  
 τὴν ἀκολουθίαν ἐκείνην τῶν τριῶν καταστάσεων τὴν  
 προσίτομεν, πῶς διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ χειραγω-  
 γησεν εἰς τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ οὕτω προτρέ-  
 πεται ἐπιθεῖναι καὶ τοῦ ἀγαθοῦ. Ἐὰν γὰρ ἀξιώθῃ τις  
 ἀργῆσαι ἀπὸ τοῦ κακοῦ καὶ φυγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, φυ-  
 σικῶς λοιπὸν ἐνεργεῖ τὸ ἀγαθόν, ὀδηγούμενος ὑπὸ  
 καταδιώξει, ἵνα καταλάβῃ αὐτήν.

Δ'. Θέτε πάνυ τὴν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ βῆτόν τοῦ Θεοῦ,  
 καὶ βλέπατε ἀκριβείαν τοῦ ἀγίου· ὅταν ἀξιώθῃ τις  
 ἐκκλίνειν ἀπὸ τοῦ κακοῦ, καὶ σπουδάσει σὺν Θεῷ λοι-  
 πὸν καὶ ἐνεργῆσαι τὸ ἀγαθόν, εὐθέως ἐπέρχονται αὐ-  
 τῷ οἱ πόλεμοι τοῦ ἐχθροῦ. Λοιπὸν ἀγωνίζεται. κρ-  
 πιᾶ, συντριβείται, οὐ μόνον φοβούμενος ἀποστρέψαι  
 πάλιν εἰς τὸ κακόν, ὡς εἴπομεν περὶ τοῦ δούλου,  
 ἀλλὰ καὶ ἐλπίζων, ὡς προείπομεν, τὸν μισθὸν τοῦ  
 ἀγαθοῦ, καθάπερ μισθωτῆς. Ἐν τῷ οὖν πολεμῆσθαι  
 καὶ πολεμεῖν καὶ πυκτεύειν μετὰ τοῦ ἐχθροῦ, ποιεῖ  
 τὸ ἀγαθόν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς θλίψεως. μετὰ πολλῆς  
 συντριβῆς. Ὅταν δὲ γένηται αὐτῷ βοήθεια παρὰ  
 τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀρξεται λοιπὸν ἐν ἕξει τιμὴ γίνεσθαι  
 περὶ τὸ ἀγαθόν, τότε βλέπει τὴν ἀνάπαυσιν, τότε  
 κατὰ πρόθεσιν γίνεται τῆς εἰρήνης, τότε αἰσθάνε-  
 ται τί ἐστὶν ἡ θλίψις τοῦ πολέμου, καὶ τί ἐστὶν ἡ  
 χαρὰ καὶ ἡ εὐφροσύνη τῆς εἰρήνης· λοιπὸν ζητεῖ αὐ-  
 τὴν, σπουδάξει λοιπὸν καὶ τρέχει καταδιώκων· τελείως  
 καταλάβῃ αὐτήν, ἵνα τελείως κτήσεται αὐτήν, ἵνα  
 εἰσοικήσῃ αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ. Καὶ τί λοιπὸν μακαριώ-  
 τερον τῆς ψυχῆς τῆς ἀξιώθεισης τούτου τοῦ μέτρου;  
 Ὁ τοιοῦτος, καθὼς πολλάκις εἴπομεν, εἰς τὸ μέτρον  
 ἐστὶν τοῦ υἱοῦ. Μακάριοι γὰρ ὄντως οἱ εἰρηνοποιοί,  
 ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται· τίς ποιεῖ τὴν ψυ-  
 χὴν ἐκαίνην ἔτι δι' ἄλλο τὸ ποιεῖν τὸ ἀγαθόν, εἰ μὴ  
 διὰ τὴν ἀπόλαυσιν αὐτοῦ τοῦ ἀγαθοῦ; Τίς οὖν τὴν  
 χαρὰν ἐκαίνην, εἰ μὴ ὁ ἔχων αὐτῆς πείραν; Τότε καὶ  
 τὴν τέλειον φόβον ὁ τοιοῦτος γνωρίζει, καθὼς πολλά-  
 κίς εἴπομεν. Ἰδοὺ ἠκούσαμεν τί ἐστὶν ὁ τέλειος φόβος  
 τῶν ἁγίων, καὶ τί ἐστὶν ὁ εισαγωγικὸς φόβος ὁ τῆς  
 καταστάσεως ἡμῶν, καὶ πόθεν φεύγει τις, καὶ τοῦ

Ε'. Εἶπον οἱ Πατέρες ὅτι κτάται ἄνθρωπος τὴν φό-  
 βον τοῦ Θεοῦ, ἐκ τοῦ ἔχειν τὴν μνήμην τοῦ θανάτου,  
 καὶ τὴν μνήμην τῶν κολάσεων, καὶ ἐκ τοῦ καθ' ἐσπέ-  
 ραν ἐρευνᾶν ἑαυτὸν, πῶς παρήλθε τὴν ἡμέραν, καὶ  
 κατὰ πρῶτὴν πάλιν ἐρευνᾶν πῶς παρήλθε τὴν νύκτα,  
 καὶ ἐκ τοῦ μὴ παρρησιάζεσθαι, καὶ ἐκ τοῦ προσκο-  
 ληθῆναι ἀνθρώπῳ φοβουμένῳ τὸν Θεόν. Λέγει γὰρ  
 ὅτι ἠρώτησεν ἀδελφός τινα τῶν γερόντων, Τί ποιή-  
 σω, Πάτερ, ἵνα φοβούμαι τὸν Θεόν; Καὶ λέγει αὐτῷ  
 ὁ γέρον, Ὑπάγε, κολλήθητι ἀνθρώπῳ φοβουμένῳ τὸν  
 Θεόν, καὶ ἐκ τοῦ φοβεῖσθαι αὐτὸν τὸν Θεόν, διδάσκει  
 καὶ τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν. Ἐκδιώκωμεν δὲ τὸν φόβον

τῷ Θεῷ ἀπ' ἡμῶν, ἐκ τοῦ ποιεῖν ἡμᾶς τὰ ἐναντία A  
 τούτων, ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν μνήμην θανάτου, μὲδὲ κελ-  
 λάστων, ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν ἑαυτοῖς, ἐκ τοῦ μὴ  
 ἐρευνᾶν πῶς παρήλθομεν, ἀλλὰ ἀδιὰφθως ζῆν, καὶ  
 μετὰ ἀδιαφθόρων ἀναστρέφεσθαι· ἐκ τοῦ παρῆρσι:άζε-  
 σθαι· τοῦτό ἐστιν χεῖρον πάντων, τοῦτό ἐστιν ἡ τε-  
 λεία ἀπώλεια. Τί γὰρ οὕτως ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ  
 Θεοῦ, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ὡς ἡ παρῆρσι; Τοῦτο ὅτε  
 ἠρωτηθῆ ὁ ἀββᾶ; Ἀγάθων περὶ τῆς παρῆρσις, εἶπεν,  
 ἔτι ἔοικε καύσωνι μεγάλην, ὅστις ὅταν γένηται, πάν-  
 τες φεύγουσιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ τῶν δένδρων  
 δὲ τὸν καρπὸν διαφθείρει· Βλέπεις, κύριε, δύναμιν  
 πάθους; βλέπεις ὀργήν; Καὶ πάλιν ἐρωτηθεὶς, Ναί,  
 οὕτως χαλεπὴ ἐστὶν ἡ παρῆρσι; λέγει· Οὐκ ἐστὶ πά-  
 θος; χαλεπώτερον τῆς παρῆρσις. Γεννήτειρα γὰρ  
 ἐστὶ πάντων τῶν παθῶν, ἐπειδὴ αὕτη ἐκδιώκει τὸν B  
 φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς. Εἰ γὰρ τῷ φόβῳ Κυ-  
 ρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ, πάντως ὅπου οὐκ ἐστὶ  
 φόβος Θεοῦ, ἐκεῖ ἕκαστον πάθος. Ὁ Θεὸς ρύσεται  
 τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἀπὸ τοῦ θλεθρίου πάθους τῆς παρ-  
 ῆρσις.

Γ'. Ἐστὶ δὲ καὶ πολύτροπος ἡ παρῆρσις. Παρ-  
 ῆρσιάζεται τις καὶ διὰ λόγου, καὶ δι' ἀφῆς, καὶ διὰ  
 βλέμματος. Ἐρχεται τις ἀπὸ παρῆρσις καὶ εἰς τὸ  
 ἀργολογεῖν, καὶ εἰς τὸ λαλεῖν τὰ κοσμικὰ, καὶ εἰς τὸ  
 ποιεῖν γελοῖα, καὶ κινεῖν γέλωτας ἀπέμους· παρῆρ-  
 σία ἐστὶ καὶ τὸ ἄψαθναί τινος διχα ἀνάγκης· τὸ ἐκ-  
 τεῖναι χεῖρα κατὰ τινος γελώντος, τὸ ὠθῆσαι τινα, ἢ  
 ἀρπάξαι τι παρ' αὐτοῦ, τὸ προσέχειν τινὶ ἀναιδῶς. C  
 Ταῦτα πάντα ἐκ τοῦ μὴ εἶναι φόβον Θεοῦ ἐν τῇ ψυ-  
 χῇ· ἔρχεται δὲ ἐκ τούτων κατὰ μικρὸν τις καὶ εἰς  
 τελείαν καταφρόνησιν. Διὰ τοῦτο ὅτε παρεδίδου ὁ  
 Θεὸς τὰς ἐντολάς τοῦ νόμου, εἶπεν· *Εὐλαβεῖς*  
*ποιεῖτε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ*. Διχα γὰρ εὐλαβείας  
 οὐδὲ αὐτὸν τὸν Θεὸν τιμᾶ τις, οὐδὲ προσέχει ἅπαξ  
 οἰαζήποτε ἐντολῆ. Διὰ τοῦτο οὐδὲν δεινότερον τῆς  
 παρῆρσις· διὰ τοῦτο γεννῆτερά ἐστὶ πάντων τῶν  
 παθῶν· ἐπειδὴ ἐκβάλλει τὴν εὐλάβειαν· ἐπειδὴ διώ-  
 κει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ γεννᾷ τὴν καταφρό-  
 νησιν, ἐκ τοῦ ἔχειν ἡμᾶς παρῆρσιαν μετὰ ἀλλήλων,  
 καὶ ἀναιδίσταί περὶ ἀλλήλους· καὶ λαλεῖτε ἀλλή-  
 λους κακῶς, καὶ πλησσετε ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἴθι τις  
 ἐξ ὑμῶν τί ποτε μὴ ὠφελοῦν, ἀπέρχεται, φλυαρεῖ  
 αὐτῷ, καὶ βάλλει εἰς τὴν καρδίαν ἄλλου ἀδελφοῦ αὐ-  
 τοῦ· καὶ οὐ μόνον ὅτι αὐτὸς βλάπτεται, ἀλλὰ βλά-  
 πτει καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλων εἰς τὴν καρδίαν  
 αὐτοῦ ἴδν πονηρὸν. Καὶ πάλλακις εἶχε τὸν νοῦν αὐτοῦ  
 εἰς προσευχὴν, ἢ εἰς ἄλλο καλὸν πρᾶγμα, καὶ ἀπέρ-  
 χεται ἐκεῖνος, παρῆρσι αὐτῷ εἰς τι ἀδολεσχησαι, καὶ  
 οὐ μόνον ἐμποδίζει τῇ ὠφελείᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ πει-  
 ρασμὸν φέρει αὐτῷ. Καὶ οὐδὲν τοῦτο βρύτερον, οὐδὲ  
 ὀλεθριώτερον τοῦ τινα μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ  
 τὸν πλησίον βλάπτειν.  
 hit : qua malitia nulla gravior est aut perniciosior, ut  
 appetas.

Ζ'. Διὰ τοῦτο καλόν ἐστιν, ἵνα ἔχωμεν εὐλάβειαν,  
 ἀδελφοί· ἵνα φοβώμεθα τὴν βλάβην ἑαυτῶν καὶ ἀλ-  
 λήλων, ἵνα τιμῶμεν ἀλλήλους, καὶ ἵνα σπουδάζωμεν

A mur; cum scilicet immemores mortis et genitricis  
 perpetuo sumus, cum nusquam scrutamur vias no-  
 stras, cum nullam de nobis curam gerimus, cum  
 sine ratione vivimus, cum consuetudinem cum his  
 habemus quibus inimica ratio est, cum de nobis  
 admodum praesumimus; quo sane nihil est deterius:  
 in hoc enim extremus est interitus. Quid enim adeo  
 ab anima depellit timorem Dei, ut sui ipsius prae-  
 sumptio? Hinc rogatus abbas Agathon de praesump-  
 tione quidnam esset, illam summo a sui comparavit,  
 qui cum excaudesceret, procul omnes abigeret, qui  
 arborum poma vitiaret. Cernis affectus hujus quanta  
 sit vis, quantus impetus? Cumque rursus rogaretur  
 an gravis esset, et difficilis praesumptio, respon-  
 dit nullum esse vitiorum gravius, utpote quae cum-  
 ctorum vitiorum mater et genitrix esset. Quam  
 bene et sapienter illam dixit vitium omnium gen-  
 nitricem, quae timorem Domini ab anima pelleret!  
 Si enim timore Domini declinat quis a malo; ubi  
 igitur is non fuerit, omne ut insit vitium, omne  
 malum necesse est. Eripiat nos Dominus ab hac de-  
 testabili praesumptionis peste.

VI. Pluribus autem modis praesumere quis dici-  
 tur, sermone scilicet, tactu et visu. Praesumit quis-  
 quis vana et otiosa loquitur. Praesumit qui ea quae  
 saeculi sunt, enarrat, qui ridenda facit, qui caeteros  
 a gravitate advocat cachinno. Praesumptio est etiam  
 cum quis absque necessitate ullum contingerit,  
 extenderit manum in alium ridentem, impule-  
 rit aliquem, vel violenter quidpiam ab eo rapuerit,  
 aut impudenter oculos in quempiam injecerit. Haec  
 omnia praesumptio facit. Haec omnia patimur, cum  
 divino timore vacat anima. Labitur autem ex his  
 sensim quis in perfectum contemptum. Quare cum  
 legis praeccepta daret Deus, dixit: *Veneramini filios*  
*Israel*. Absque enim mutua reverentia colit nemo  
 Deum, neque uni etiam soli ac minimo praeccepto  
 394 potest adherere. Nihil igitur praesumptione  
 gravius, quae vitiorum omnium et mater est et ge-  
 nitrix. Haec enim reverentiam mutuam a nobis al-  
 ducit, haec timorem Dei obigit, haec contemptum  
 parit. Ex praesumptione namque fit impudenter,  
 ut vos inter vos plerumque agatis, male colloquamini,  
 mutuis diverberationibus lascivitatis. Hinc est ut  
 cum viderit quis vestrum aliquid inutile et vanum,  
 statim abeat, et illud garrula lingua ubique disse-  
 minet, et alterius fratris menti ac animo ingerat,  
 nec contentus sibi ipsi nocuisse nisi in commune  
 damnium et fratrem trahat, parvamque xeruginem  
 illius cordi immittat. Alius alteri forte dum oratione  
 vacat, vel aliud quid boni operatur, supervenerit  
 frater futile aliquid afferens, de quo inaniter inter  
 se colloquantur; nec solum ab ea utilitate illum ab-  
 stulit, sed etiam in tentationem communem tra-  
 hit, scilicet non tibi solum, sed et proximo nocere

VII. Absit autem a nobis, fratres, ut hoc agamus,  
 Serremus mutuam reverentiam, timeamus commu-  
 nia damna, invicem nobis detramus. Studemus

ne nictemus, ne vagemur oculis, ne vultus nostros crebro contemplemur. Nam illud quoque præsumptivum est genus, ut majorum fuit sententia. Præcerea si fratrem conspicias perperam quid facientem, ne illum spernas, ne conspuas, ne laceas ac perire permittas; neque etiam illi maledicas aut ubique diffames, sed cum misericordia et timore Dei illi revela qui possit eum erigere. Aut tu te ipse fratrem compella cum benevolentia et mansuetudine, dicens: Da veniam, obsecro, mi frater, video quod hoc rei sine dubio non bene agas. Quod si te non audierit, alteri dicas in quo videris cum fidem habere, vel etiam præposito aut abbati pro peccati magnitudine; ac deinde securus esto: ut autem diximus, caveat quisvis hoc agat alia intentione atque animo, quam fratris agendi: non per garrulitatem, non per infamiam, non per contemptum ipsius, non ut in exemplum aliorum trahat, non ut judicet eum, non prætexens simulatione correctionem. Quod si habet in se quidpiam horum quæ prædiximus, ut scilicet delator fratris sit apud abbatem nocendi consilio, non studio corrigendi, peccatum est et infamia. Scrutabitur primo cor suum diligentissime; et si simultatis instinctu aut odio hoc se facere senserit, abstinere neque dicet. Si autem cum viscera sua diligenter rimatus fuerit, sese cognoverit correctionis et charitatis gratia id facere, impediri autem a cogitatione scrupulosa quadam, abbati humiliter et summi et proximi peccatum pandat, dicatque conscientia testimonio id facere ut corrigat; verberari tamen se a turba quadam cogitationum, ita ut ignoret, an adversum fratrem quidpiam habeat, an hæc calumnia sit a qua impediatur loqui et corrigere. Cui postmodum respondeat abbas, debeat necne illud dicere. Fit autem hoc et aliquando, nec propter commodum aut damnum fratris, nec propter inimicitiam ullam: sed ex quadam male loquendi consuetudine. Et quis, oro, hujus garrulitatis usus? saepe enim fit ut resciscat postmodum frater sibi detractum esse, et perturbetur molestiaque non modica afficiatur: et hoc alterum quoque damnum accedat. Quod si (ut prælati sumus) id fiat ob utilitatem et commodum fratris, non patitur Deus illum perturbari aut fluctuare, non angustiam, non damnum accedere.

VIII. Curate igitur et linguam cohibere, ne quis proximo mala loquatur, nec ullum verbo aut umbra, **395** aut re, aut quovis omnino alio modo feriat. Neque sitis prurientes auribus: ne scilicet, cum quis audierit quidpiam de se maledictum, pruritu illico percutiatur: et ipse quoque vel male respondeat vel perturbetur ab eo. Non enim talia concertantes athletæ agere consueverunt, non qui pro salute desudant. Possidete timorem Dei, et mutua reverentia vos prævenite: vobis obvii estote: inclinate capita vestra: humiliamini in conspectu summi Dei et in conspectu fratrum: subjicite propriam voluntatem. Bonum, inquam, opus aggressitur qui hoc facit, qui advenienti fratri cedit, qui hono-

μηδὲ ἀναγεύειν, μηδὲ εἰς τὰ πρόσωπα ἀλλήλων. Καὶ τοῦτο γὰρ, ὡς εἶπε τις τῶν γερόντων, εἰδὸς ἐστὶ παρ-  
 βρῆσις. Καὶ ἐὰν συμβῇ τινα βλάβειν τὸν ἀδελφὸν  
 αὐτοῦ ἀμαρτάνοντα, μήτε καταπτύσει αὐτοῦ, καὶ  
 σιωπήσει καὶ ἀφήσει αὐτὸν ἀπολέσθαι, μήτε πάλιν  
 λοιδορήσει αὐτὸν, μήτε καταλαλήσει αὐτοῦ, ἀλλὰ  
 μετὰ συμπαθείας καὶ φόβου Θεοῦ εἶπη τῷ δυναμένῳ  
 διορθώσασθαι αὐτὸν, ἢ αὐτὸς λαλήσει αὐτῷ μετὰ  
 ἀγάπης καὶ ταπεινώσεως λέγων· Συγχώρησον, ἀδελ-  
 φέ μου, ὅτι, ὡς ἀσύστροφος βλέπω, ὅτι τάχα οὐ κα-  
 λῶ; ποιῶμεν τόδε τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἐὰν μὴ ἀκούσῃ,  
 εἶπε ἄλλω, εἰς ὃν βλέπων ὅτι ἔχει πληροφορίαν, ἢ  
 εἶπε τῷ ἐπιστάτῃ αὐτοῦ, ἢ τῷ ἀδελφῷ πρὸς τὴν δύνα-  
 μιν τοῦ σφάλλματος, καὶ ἀμεριμνεῖ· ἀλλ', ὡς εἶπο-  
 μιν, σκοπῆ τοῦ διορθωθῆναι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ εἶ-  
 πη, καὶ μὴ κατὰ φλυαρίαν, μὴ καταλαλῶν, μὴ ἐξ-  
 ουθενῶν αὐτὸν, μὴ θέλων αὐτὴν. εἰσὶν, παραδειγμα-  
 τίσαι, μὴ κατακρίνων αὐτὸν, μὴ σχηματιζόμενος  
 δὴθεν διορθωσιν· ἔσωθεν δὲ ἔχων τίποτε τούτων ἔν  
 εἶπον· ὄντως γὰρ αὐτῷ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· ἐὰν λέγῃ  
 τις, καὶ μὴ λέγῃ διὰ τὴν διορθωσιν τοῦ πλησίον, ἢ  
 διὰ ἰδίαν βλάβην, ἀμαρτίας ἐστὶ· καταλαλιὰ γὰρ  
 ἐστίν. Ἀλλὰ ψηλαφήσει τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ, εἰ ἔχη  
 κίνησιν τινα ἐμπαθῆ, καὶ μὴ εἶπη. Ἐὰν δὲ καὶ βλέ-  
 πει ἑαυτὸν μετὰ ἀκριβείας, ὅτι διὰ τὴν συμπάθειαν  
 καὶ ὠφέλειαν θέλει εἰπεῖν, ἔχλει δὲ καὶ ὁ λογισμὸς  
 τις ἔσωθεν ἐμπαθῆς, ἀναγγεῖλαι τῷ ἀδελφῷ μετὰ τα-  
 πεινώσεως, καὶ τὸ ἴδιον καὶ τὸ τοῦ πλησίον λέγων,  
 ὅτι· Ἢ μὲν συνειδήσας μου μαρτυρεῖ μου ὅτι διὰ ὀρθο-  
 σιν θέλω εἰπεῖν, ἀλλ' αἰσθάνομαι ὅτι ἔσωθεν τις ποτε  
 λογισμὸς μεμιγμένος. Εἶτε ἐπειδὴ ἔσχον ποτὲ κατὰ  
 τοῦ ἀδελφοῦ, οὐκ οἶδα· εἶτε συκοφαντία ἐστὶ θέλουσα  
 ἐμποδίσαι μοι εἰπεῖν καὶ γενέσθαι διορθωσιν, οὐκ  
 οἶδα. Καὶ λοιπὸν ὁ ἀδελφὸς λέγει αὐτῷ, εἰ ὀφείλει εἶ-  
 πειν, ἢ μὴ εἰπεῖν. Ἔστι δὲ ὅτε λέγει τις οὕτε διὰ  
 ὠφέλειαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, οὕτε διὰ ἰδίαν βλάβην,  
 οὕτε κατὰ μνησικακίαν τινὰ, ἀλλ' οὕτως ἀπλῶς δι-  
 ηγούμενος, ὡς ἀπὸ ἀργολογίας. Καὶ τις ἡ χρεῖα τῆς  
 φλυαρίας ταύτης; Πολλάκις δὲ καὶ μαυθαίνει ὁ ἀδελ-  
 φός ὅτι εἶπε περὶ αὐτοῦ, καὶ κατατάρασσεται, καὶ γί-  
 νεται ἐκ τούτου ὀλιψία, γίνεται καὶ ἄλλη προσθήκη  
 βλάβης. Ὅταν γὰρ λέγει τις δι' αὐτὴν τὴν ὠφέλειαν,  
 ὡς εἶπομεν, καὶ μόνην, οὐ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς γενέσθαι  
 ταραχὴν· οὐκ ἀφῆ παρακολουθῆσαι ὀλιψίαν, ἢ βλάβ-  
 ῆν.

H'. Σπουδάσατε δὲ, ὡς εἶπομεν, καὶ τηρεῖν τὴν  
 γλῶσσαν ὑμῶν, ἵνα μὴ λαλεῖ τις κακῶς τῷ πλησίον,  
 μήτε πλῆσσει τινὰ, ἢ λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ σχήματι, ἢ  
 οἰωδῆποτε τρόπῳ· μηδὲ ἔσσοις εὐκνηστοί· ἵνα μὴ  
 ὅταν ἀκούσει τις ὑμῶν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ῥι-  
 μα, εὐθέως κνίξεται, ἢ καὶ ἀποκρίνεται αὐτῷ κακῶς,  
 ἢ μένει ὀλιθόμενος κατ' αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ ταῦτα θε-  
 λόντων σωθῆναι, οὐκ εἰσὶ ταῦτα ἀγωνιζόμενων. Κετή-  
 σαθε τὴν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μετὰ εὐλαθείας· ἵνα  
 ἀπαντᾷτε ἀλλήλους, ἕκαστος κλίνων τὴν κεφαλὴν αὐ-  
 τοῦ ἔμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καθὼς εἶπομεν,  
 ἕκαστος ταπεινούμενος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν-  
 ὠπίον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ κόπτειν αὐτῷ τὸ θέλημα  
 αὐτοῦ. Ὅντως καλὸν, ἐὰν τις ποιῇ πρᾶγμα, καὶ

παρχωρήσει τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ προτιμήσει αὐ-  
 εὐν ὠφελείται αὐτὸς ὁ παραχωρήσας πλὴν ἐκείνου.  
 Ἐγὼ οὐκ οἶδα ἑμαυτὴν ποιήσαντά ποτε ἀγαθόν.  
 Ἀλλὰ εἰ ὄλωσ' ἐσπεπάσθην ἐκ τούτου, οἶδα ὅτι ἐσπε-  
 πάσθην, ὅτι οὐδέποτε προέκρινα ἑμαυτὸν τοῦ ἀδελ-  
 φοῦ, ἀλλ' ἀεὶ τὸν ἀδελφόν μου ἔβαλον ἔμπροσθέν  
 μου.

Θ'. Ποτὲ ὄντος μου ἔτι ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σερίδου,  
 ἠσθένησαν ὁ ὑπηρετὴς τοῦ γέροντος τοῦ ἀββᾶ Ἰωάν-  
 νου τοῦ κατὰ τὸν ἀββᾶν Βαρσανούφιον, καὶ ἐπέτρεψέ  
 μοι ὁ ἀββᾶς ὑπηρετῆσαι τὸν γέροντα. Οὕτως δὲ  
 ἠσπαζόμεν τὴν θύραν τοῦ κελλίου αὐτοῦ ἐξωθεν,  
 ὡσπερ προσκυνεῖ τις τὸν τίμιον σταυρόν. Πόσω γε  
 μᾶλλον τὸ ὑπηρετῆσαι αὐτῷ; τίς γὰρ οὐκ ἤθελεν  
 ἀζωοῦσθαι τοιοῦτου ἀγίου; Ἐίχε δὲ καὶ λόγον θαυμα-  
 σιον, καὶ καθ' ἕκαστον ἀεὶ μετὰ [τῷ] πληρώσαι με τὴν  
 ὑπηρεσίαν αὐτοῦ, ἔβαλλον αὐτῷ μετρώσιον ἵνα λάθω  
 παράθεσιν παρ' αὐτοῦ καὶ ἀναχωρήσω, καὶ ἐλάλει  
 μοι πάντως. Ἐίχε γὰρ ὁ γέρων τέσσαρα βήματα, καὶ  
 ὡς εἶπον· καθ' ἐσπέραν, ὡς ἡμελλον ἀναχωρεῖν,  
 ἔλεγέ μοι πάντως ἐν ἐκ τῶν τεσσάρων, καὶ ἔλεγεν οὐ-  
 τως· «Φησὶν ἅπαξ»· οὕτως γὰρ ἦν ἡ συνήθεια τοῦ  
 γέροντος ἐν ἐκάστῳ βήματι λέγειν· «Φησὶν ἅπαξ,  
 ἀδελφε, ὁ Θεὸς φυλάξει τὴν ἀγάπην.» Εἶπον οἱ Πά-  
 τρες, τὸ φυλάξαι τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίου τίχεται  
 τὴν ταπεινοφροσύνην. Πάλιν τῇ ἄλλῃ ἐσπέρα ἔλεγέ  
 μοι· «Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφε, ὁ Θεὸς φυλάξει τὴν  
 ἀγάπην.» Εἶπον οἱ Πάτριες· Οὐδέποτε ἔβαλον τὸ  
 θέλημά μου ἔμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ μου. Ἄλλοτε  
 πάλιν ἔλεγε· «Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφε, ὁ Θεὸς φυλάξει  
 τὴν ἀγάπην.» Εἶπον οἱ Πάτριες· «Φεῦγε τὰ ἀνθρώ-  
 πινα καὶ σώζη.» Πάλιν ἔλεγε· «Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφε,  
 ὁ Θεὸς φυλάξει τὴν ἀγάπην.» Εἶπον οἱ Πάτριες· «Ἀλ-  
 λήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε  
 τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ.» Πάντως εἶχεν ὁ γέρων μίαν  
 παραγγελίαν δοῦναι μοι ἐκ τῶν τεσσάρων τούτων,  
 ὡς ἀνεχώρουν καθ' ἐσπέραν, ὡς τίς ποτε παρέχων  
 τινὶ ἐφόδια. Καὶ οὕτως εἶχον αὐτὰ εἰς φυλακὴν ὅλης  
 τῆς ζωῆς μου· καὶ ὅμως καίπερ τοιαύτην πληροφο-  
 ρίαν ἔχων εἰς τὸν ἅγιον, καὶ οὕτω διακείμενος περὶ  
 τὴν ὑπηρεσίαν αὐτοῦ· ἵνα αἰσθώμαι· μόνον ὅτι τίς  
 ποτε τῶν ἀδελφῶν ἐθλίβετο ζητῶν ἵνα αὐτὸς ὑπ-  
 ηρετῆσῃ αὐτῷ. Ἀπῆλθον οὖν πρὸς τὸν ἀββᾶν, καὶ  
 παρεκάλεσα αὐτὸν λέγων, ὅτι Τῷδε τῷ ἀδελφῷ  
 μᾶλλον πρέπει τοῦτο ἐάν συνορᾷς, κύριε. Καὶ οὐ συν-  
 εχώρησέ μοι οὔτε ὁ ἀββᾶς, οὔτε αὐτὸς ὁ γέρων. Πλὴν  
 τέως ἐγὼ ἐπλήρωσα τὴν δυνάμιν μου εἰς τὸ προτι-  
 μηθῆναι τὸν ἀδελφόν. Καὶ ὅτι ἐποίησα ἐκεῖ ἐνένα  
 ἔτη, οὐκ οἶδα κληῖσας τινὶ βῆμα σταυρόν· καίτοι  
 ἔχων διακονίαν, ἵνα μή τις εἴπῃ ὅτι οὐκ εἶχον.

Γ'. Καὶ πιστεύσατε, οἶδα ὅτι ἐποίησαν εἰς ἀδελφῶς  
 ἀπὸ τοῦ νοσοκομείου ἕως τῆς ἐκκλησίας περιπατῶν  
 ὀπίσω μου ὑβρίζων με· καὶ γὰρ ἔμπροσθεν αὐτοῦ μὴ  
 φεβεγγόμενος αὐτῷ οὐδὲ ἐν βῆμα· ἀλλὰ καὶ ὅτε ἔμα-  
 θεν ὁ ἀββᾶς, οὐκ οἶδα τίνας εἰπόντος αὐτῷ, καὶ ἤθελ-  
 λησεν ἐπιτιμῆσαι αὐτῷ, ἐγὼ ἔμεινα κρατῶν τοῦς  
 πόδας αὐτοῦ, λέγων· Μη, διὰ τὸν Κύριον, ἐγὼ ἐσφά-

re prevenit : consequitur plus commodi qui cedit,  
 eo cui ceditur. Ego me ipsum novi nil boni agere,  
 sed quod hujus vitii omnino expers sim et vacuus,  
 hoc utique novi. Neque enim me aliquando fra-  
 trem cuiquam anteposui, sed quemvis mihi semper  
 iudicavi praeferre debere.

IX. Cum essem aliquando apud abbatem Seridum,  
 ægrotare contigit ministrum abbatis Joannis : qua-  
 re mihi imperavit abbas seniori ut deservirem. Ego  
 vero oneri subiens, sic cellulæ ipsius ostium obser-  
 vabam, ut qui pretiosam crucem adorat : quanto  
 igitur magis cum illi ministrarem ? Quis enim non  
 optaret tam sancto homini deservire ? Erat autem  
 suavi et admirando eloquio. Quare ego quotidie post  
 expletum ministerium inclinato corpore illi reve-  
 rentiam exhibebam, ut data venia et accepta benedi-  
 ctione discederem. Et semper ille mihi aliquid  
 quod instrueret ædificaretque, loquebatur. Habuit  
 autem senex quatuor verba in ore consueta, quorum  
 unum recessuro mihi ad vesperam semper commemo-  
 rabat. Mos autem seniori erat ante omnem narra-  
 tionem suam hoc præponere : « Conservet, frater,  
 Deus charitatem mutuam. » Quod cum hoc quoque  
 tempore mihi dixisset, arbitrati sunt Patres custo-  
 diam propriæ conscientie erga proximum parare  
 humilitatem. In secunda quoque vespera dixit mihi :  
 « Conservet, frater, Deus mutuam charitatem. » Ar-  
 bitrati sunt Patres voluntatem propriam fraternæ  
 nunquam antependam. Tertia vespera ait : « Con-  
 servet, frater, Deus mutuam charitatem. » Dixerunt  
 Patres : « Fuge humana hæc, et salvaberis. » Quarto  
 die dixit : « Conservet, frater, Deus mutuam chari-  
 tatem. » Dixerunt Patres : « Invicem si feramus  
 onera nostra, ita Christi legem complecturos. » Sic  
 semper consueverat senex ex his unam mihi quo-  
 cunque die sententiam commemorare, tanquam  
 aliquid viatici præstans. Quas omnes in vitæ mor-  
 e custodiam servavi semper et tenui : tanta fide erga  
 sanctissimum Patrem fui, dum illi ministrarem.  
 Cum autem semel tantum intellexissem unum e  
 fratribus afflictum, qui id ministerium mihi exopta-  
 ret eripere, abbatem adii statim, et accito fratre ro-  
 gavi Patrem, ejus animo ut morem gereret, quod  
 id ministerium et munus multo me melius exsequi  
 et vellet et posset. Negavit Pater, et neque ipse  
 neque senex hoc permisissent : ego tamen, quantum  
 in me fuit, fratrem mihi præstuli. Cum etiam annos  
 novem in eo ministerio fuissim, nunquam in fra-  
 trem illum expui verbum vel turpe vel molestum,  
 etiam cum administrationem aliquam haberem, ne-  
 que privatus essem omnino.

X. Quæ dicam credite. Ab infirmaria ad eccle-  
 siam plerumque me frater insectatus est multis  
 conviciis et contumeliis ; cui ego nunquam ne ver-  
 bum quodlibet unum contra respondi. Quin potius  
 et cum id rescisset abbas, nescio quo referente,  
 detrevissetque illum objurare, præcidi ego ad pe-  
 des Patris 396 obsecrans per Jesum Christum

excitat. **391** Is igitur perfectus timor ab hac charitate descendens isagogicum porro abigit. Hinc ait Apostolus, quod perfecta charitas foras emittit timorem. Fieri autem nequit ullo pacto (1), ut perfectus aliter quam per isagogicum introducatur.

II Tres enim sunt conditiones et status (ut divus Gregorius ait), quibus Deo grati esse possumus. Si enim pœnam formidamus, in servili statu sumus. Si vero mercedis lucra consectantes, utilitatis et commodi proprii gratia divina mandata peragimus, mercenariis assimilamur. Sin autem bono et honesto propter se ipsum adhaeremus, in filiorum genere sumus. Filius enim ubi ad prudentiam discretionemque pervenerit, paterna vota exsequitur, non timore scilicet plagarum, non etiam mercedis et præmii cupiditate, sed amore, pietate, observantiaque erga patrem. Persuusus enim satis est suum fore quidquid patris fuerit. Meretur hic audire non quod servus sit, sed quod filius et hæres Domini nostri Jesu Christi. Hic etiam, ut ante dictum est, non metuit Deum timore isagogico, sed amat, ut ait beatus Antonius: « Ego nusquam Deum timeo. » Et Dominus cum ad Abraham dixit post immolationem filii: *Nunc novi quod Deum metuas*<sup>b</sup>; de illo utique timore dixit, qui ex charitate provenit. Quomodo enim se habeat hoc: *Nunc cognovi?* Tanta fecerat, omnem reliquerat substantiam suam, peregre profectus erat in terram alienam et ad gentem idolis deditam, ubi nullum erat pietatis vestigium aut religionis. Passus erat et hanc horrendam tentationem de immolando filio, et post hæc omnia illi dicitur, *Nunc novi quia Deum timeas*, ad innuendum scilicet perfectum illum timorem qui non nisi sanctorum est. Neque enim ob metum pœnæ aut præmii cupiditate viri sancti, sed amore et benevolentia sola præcepta Dei custodiunt, formidantes quidpiam facere præter ejus, quem diligunt, voluntatem. Et hinc ait, *perfectum charitatem foras ejicere timorem*. Neque enim ex metu est ut agant, sed ex charitate ut metuant.

III. Hic est perfectus timor qui haberi nullo modo potest, nisi isagogicus præcesserit (2). Ait enim: *Initium sapientie timor Domini*<sup>i</sup>. Et rursus: *Principium et finis, timor est Domini*<sup>i</sup>. Principium dicit isagogicum, post quem est perfectus is, qui sanctis datur. Isagogicus igitur timor nostri status est. Hic animam nostram perinde ac sancta natura quæ-

<sup>a</sup> Gen. xxii, 42. <sup>i</sup> Psal. cx, 18. <sup>j</sup> Prov. i, 7; ix, 10; xxii, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11-12</sup> Hoc dictum B. Antonii occurrit in *Apophthegm. Patrum* apud Cotelerium *Ecl. Gr. Monum.* tom. I, pag. 351 n. 52, ubi sic: Εἶπεν ὁ ἅγιος Ἀντωνίος· Ἐγὼ οὐκέτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν, ἀλλ' ἀγαπῶ αὐτόν. Ἡ γὰρ ἀγάπη ἐξω βάλλει τὸν φόβον, *Dixit abbas Antonius: Ego non amplius Deum timeo, sed diligo illum, Charitas enim foras mittit timorem.*

(1) Caute lege: nam innuit nullo pacto haberi posse timorem filialem, quin præcesserit servilis. Ordinarie quidem ita evenit in peccatoris justificatione extra sacramenta, ut habetur cap. 6 concilii Trid. At contingit interdum aliter, cum quis per sacra-

τέλειος φόβος ὁ ἐκ τῆς ἀγάπης ταύτης γινόμενος, ἐξω βάλλει τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ἡ τελεία ἀγάπη ἐξω βάλλει τὸν φόβον. Ἀδύνατον δὲ ἐστὶν ἐλθεῖν τὸν τέλειον φόβον, εἰ μὴ διὰ τοῦ εἰσαγωγικοῦ.

B'. Τρεῖς γὰρ εἰσι διαθέσεις, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, δι' ὧν δυνάμεθα εὐαρεσθῆσαι τῷ Θεῷ. Ἡ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν, εὐαρεστοῦμεν καὶ ἐσμέν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ δούλου· ἢ τὰ ἐκ τοῦ μισθοῦ κέρδη διώκοντες, τῆς ἑαυτῶν ἐνεκεν ὠφελείας πληροῦμεν τὰ προστεταγμένα, καὶ κατὰ τοῦτο προσεοίκαμεν τοῖς μισθίοις· ἢ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ ἐσμέν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ γὰρ υἱὸς ὅταν ἐλθῆ εἰς φρόνησιν, ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὐ φοβούμενος ἵνα μὴ δαρή· οὐδὲ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶν αὐτὸν, φυλάττων αὐτῷ ἰδικῶς αὐτὴν τὴν ἀγάπην καὶ τὴν τιμὴν τὴν πατρικὴν, καὶ πεπεισμένος ἐστὶν ὅτι πάντα τὰ ὑπάρχοντα τοῦ πατρὸς, αὐτοῦ ἐστίν. Ὁ τοιοῦτος ἀξιοῦται ἀκούσαι, οὐκ ἔτι εἰ δούλος, ἀλλὰ υἱὸς καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ· ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔτι φοβεῖται, ὡς εἶπομεν, τὸν Θεόν, κατ' ἐκείνον δὴλον ὅτι τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον· ἀλλὰ ἀγαπᾷ, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Ἀντωνίος <sup>11-12</sup>: « Ἐγὼ οὐκ ἔτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν. » Καὶ ὁ Κύριος λέγων τῷ Ἀβραάμ, μετὰ τὸ προσενέγκαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ, τὸ, *Νῦν ἔγνω ὅτι φοβῆ σὺ τὸν Θεόν*· ἐκεῖνον σημαίνει τὸν τέλειον φόβον τὸν ἐκ τῆς ἀγάπης ἐγγινόμενον. Πῶς γὰρ εἶχεν εἶπεῖν τὸ, *Νῦν ἔγνω*; Ἠλέησεν, τσαυτὰ ἐποίησεν, ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀφῆκε τὰ ἴδια πάντα, καὶ παρήκουσεν εἰς γῆν ἄλλοτριαν καὶ εἰς ἔθνος εἰδωλολατρῶν, ἧπου οὐκ ἦν οὔτε ἴχνος θεοσεβείας· καὶ ἐπὶ τούτοις ὑπήνεγκε καὶ τὸν τοιοῦτον φοβερὸν πειρασμὸν τῆς θυσίας τοῦ υἱοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἔλεγεν αὐτῷ, *Νῦν ἔγνω ὅτι φοβῆ σὺ τὸν Θεόν*· δὴλον ὅτι τὸν τέλειον φόβον ἔλεγε τὸν τῶν ἁγίων. Οὐκ ἔτι γὰρ διὰ φόβον κολάσεως, ἢ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν ποιοῦσι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶντες, καθὼς πολλάκις εἶπομεν, φοβούμενοι ποιῆσαι τι παρὰ τὸ θέλημα τοῦ ἀγαπητοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, *Ἡ ἀγάπη ἐξω βάλλει τὸν φόβον*. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀπὸ φόβου ποιοῦσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγαπᾶν φοβοῦνται.

Γ'. Οὗτός ἐστιν ὁ τέλειος φόβος, ἀλλ' οὐ δυνατὸν τὸν τέλειον ἐλθεῖν, ὡς προείπομεν, εἰ μὴ σχῆ τις πρῶτον τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον. Λέγει γάρ: *Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου*· καὶ πάλιν λέγει: *Ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστίν, ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ*. Ἀρχὴν λέγει τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον, μετ' ὃν ἐστὶν ὁ τέλειος ὁ τῶν ἁγίων. Ὁ οὖν εἰσαγωγικὸς φόβος, τῆς καταστάσεως

menta justificatur, et in subitariis et miraculosis justificationibus. Vide S. Thom. part. ii, quest. 115, art. 7 et 10.

(2) Caute lege, et regreditor ad notam superiorem.



ἡμῶν ἐστιν· οὗτος φυλάττει τὴν ψυχὴν, ὡς περ ἡ γά-  
 νουσις <sup>12</sup> ἀπὸ πάσης κακίας. Λέγει γάρ, *Τῷ φόβῳ*  
*Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ*. Ἐάν οὖν ἐκκλίνη  
 πᾶς ἀπὸ κακοῦ διὰ τὸν φόβον τῆς κολάσεως, ὡς ὁ  
 δοῦλος ὁ φοβούμενος· τὸν δεσπότην, ἔρχεται κατὰ μέ-  
 ρο· καὶ εἰς τὸ ποιῆσαι τὰ ἀγαθὸν, καὶ κατὰ μικρὸν  
 ἄρχεται καὶ ἀνταποδοῖν τινα τῆς ἐργασίας τοῦ ἀγα-  
 θοῦ ἐλπίζειν, καθάπερ ὁ μισθωτός. "Ὅταν οὖν ἐμμε-  
 νῆ φεύγων τὸ κακὸν, ὡς εἶπομεν, διὰ τὸν φόβον ὡ-  
 π. ρ καὶ δοῦλος, καὶ πάλιν ποιῶν τὸ ἀγαθὸν διὰ τὴν  
 ἐλπίδα, ὡς περ ὁ μισθωτός, χερονίζων <sup>13</sup> σὺν Θεῷ εἰς  
 τὸ ἀγαθὸν, καὶ κατὰ ἀναλογίαν συναπτόμενος τῷ  
 Θεῷ, γέυεται λοιπὸν, καὶ εἰς ἀσθησίν τινα ἔρχεται  
 αὐτοῦ τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ, καὶ οὐκέτι θέλει χωρισθῆ-  
 ναι ἀπ' αὐτοῦ. Τίς γὰρ αὐτὸν ἐτι δύναται χωρῆσαι,  
 ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χρι-  
 στοῦ· τότε φθάει εἰς τὸ μέτρον τοῦ υἱοῦ, καὶ ἀγαπᾷ  
 δ' αὐτὸ καλὸν, καὶ φοβεῖται ἐπειδὴ ἀγαπᾷ. Καὶ οὗ-  
 τός ἐστιν ὁ μέγας καὶ τέλειος φόβος. Διὸ τοῦτο καὶ ὁ  
 Προφήτης διδάσκων ἡμᾶς τὴν διαφορὰν, τοῦτον τὸν  
 φόβον ἔλεγε· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον*  
*Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*. Θέτε τὴν νοῦν ὑμῶν εἰς ἕκα-  
 στον βῆμα τοῦ Προφήτου· πῶς ἐκάστη λέξις αὐτοῦ  
 δύναμιν ἔχει. Πρῶτον λέγει, *Δεῦτε πρὸς με, προσκα-*  
*λοῦμενος ἡμᾶς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν*. Προσιθεῖ καὶ τέκνα·  
 τέκνα καλοῦσιν οἱ ἅγιοι τοὺς διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν  
 μεταμορφουμένους, ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν,  
 ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *Τεκνία οὖς πάλιν ὡδίνω μέ-*  
*χρις οὗ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν*. Εἶτα μετὰ τὴν  
 προ- [ ] καλέσασθαι ἡμᾶς καὶ προτρέψασθαι ἐπὶ τὴν  
 ταυτέτην μεταμόρφωσιν, λέγει· *Φόβον Κυρίου δι-*  
*δάξω ὑμᾶς*. Βλέπετε τὴν παρρησίαν τοῦ ἁγίου.  
 Ἡμεῖς ὅταν θέλωμεν εἰπεῖν τί ποτε καλὸν, αἰε λέγο-  
 μεν· θέλετε διαλεχθῶμεν μικρὸν καὶ γυμνάσωμεν  
 περὶ φόβου Θεοῦ, ἢ περὶ ἄλλης ἀρετῆς; Ὁ δὲ ἅγιος  
 οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ παρρησίας ἔλεγε· *Δεῦτε, τέ-*  
*κνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*.  
*Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζῶην, ἀγαπῶν ἡμέ-*  
*ρας ἰδεῖν ἀγαθὰς;* Εἶτα, ὡς τινος ἀποκρινομένου,  
 οἶ· Ἐγὼ θέλω, διδάξόν με πῶς ζῆσαι, καὶ ἰδεῖν ἡμέ-  
 ρας ἀγαθὰς, διδάσκει καὶ λέγει· *Παῦσον τὴν γλῶσ-*  
*σάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλή σου τοῦ μὴ λαλιῆ-*  
*σαι δόλον*. Ἰδοὺ τέως τὴν ἐνέργειαν ἀποκόπτει τοῦ  
 κακοῦ διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ· τὸ, *Παῦσαι τὴν*  
*γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, ἐστὶ, τὸ μὴ πληξαι διὰ*  
*τινος τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίον, τὸ μὴ καταλαῆ-*  
*σαι, τὸ μὴ παροξύναι· τὸ δὲ, Τὰ χεῖλή σου μὴ λα-*  
*λιῆσαι δόλον, ἐστὶ, τὸ μὴ δολεύσασθαι τὸν πλησίον·*  
 εἶτα ἐπάγει· *Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ*. Εἶπε πρῶτον  
 μερικᾶς τινος ἀμαρτίας, τὴν καταλαλιάν, τὴν δολέ-  
 τητα, καὶ οὕτως ἐπήγαγε περιετικῶς περὶ πάσης  
 τῆς κακίας, τὴν, *Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ*· ὅλον, φεύγε  
 ἀπλῶς πᾶν κακὸν, ἐκκλινον ἀπὸ παντὸς πράγματος  
 φέροντος ἀμαρτίαν. Οὐκ εἶπε τοῦτο πάλιν μόνον,

<sup>12</sup> Prov. xv, 27. <sup>13</sup> Rom. viii, 55. <sup>14</sup> Psal. xxxiii, 2. <sup>15</sup> Galat. iv, 19. <sup>16</sup> Psal. xxxiii, 15. <sup>17</sup> ibid. 14. <sup>18</sup> ibid. 15.

VARIAE LECTIONES.

<sup>19</sup> Cotelerius *Eccl. Gr. Monum.* tom. II, pag. 553, a legendum putat γυνώσις. <sup>20</sup> Χερονίζων, χερονίζων.

satis non odisse, nisi et diligamus. Bene igitur con-  
 junctim propheta ait: *Declina a malo, et fac bonum*:  
 ostendit enim nobis consequentiam trium illorum  
 statuum, de quibus locuti superius sumus. Quomo-  
 do scilicet ex timore Dei pervenitur in declinatio-  
 nem mali, et post conversionem ad bonum con-  
 scenditur. Cum enim quis dignus habitus est ad ma-  
 lum torpescere et ab eo fugere, necessario adjutus  
 a superis, bonum operatur. Hæc ubi dixit præclare,  
 infert consequenter: *Inquire pacem et persequere*  
*eam. Nec inquire tantum dixit, sed et acrius inse-*  
*cuare, ut comprehendas eam.*

τῶν ἀγίων. Ταῦτα εἰπὼν πάνυ καλῶς καὶ ἀκολουθῶς

IV. Animum, obsecro, hæc advertite ad dicta, et B  
 contemplantini Prophetae studium et diligentiam.  
 Cum dignus quis habitus est, ut queat a malo de-  
 clinare, et bene facere Deo favente, et virtutem  
 exercere; illico inferuntur ei hostilia bella. Con-  
 cernat igitur, dimicat, laborat, obteritur, veritus non  
 solum, ne rursus in malum decidat (ut superius de  
 servo diximus), sed etiam fretus præmio ac merce-  
 de boni, ut mercenarius. Dum igitur oppugnatur  
 et repugnat, dum luctatur, agit bene: sed multa  
 cum angustia, nullo cum labore. At ubi cœlitus a  
 Deo venerit auxilium, tunc habitus boni in eo fieri  
 incipit, tunc requiem intelligit 393 et contuetur,  
 tunc illi accumulata pax advenit, tunc cognoscit et  
 sentit quid laboris in bello sit, quid gaudii et læ-  
 titie in pace: tunc igitur eam querit, tunc studio-  
 sissime occurrit, ut illam apprehendat, ut omnino  
 eam obtineat possideatque, ut illam in se totam co-  
 parat inhabitare. Quid ergo beatius anima hujusce-  
 modi, quæ hoc statu digna est habita? Quis dicat  
 animam illam etiam ob aliud quidpiam facere bo-  
 num, quam ut bono ipso tantum fruatur? Gaudium  
 illius nemo novit, nisi qui illud experientia didice-  
 rit. Tunc et is perfectum pariter timorem cognos-  
 cit, ut prædictum sapius est. Audivimus igitur  
 quis sanctorum virorum perfectus timor sit, quis  
 item isagogicus. Quis status noster? Unde quis fu-  
 giat, quoque perveniat ob timorem Dei? Restat igitur  
 nunc dicere, quomodo adveniat nobis divinus  
 hic timor, quæque ea sint quæ nos ab hoc timore  
 determinant.

ἔρχεται διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Θέλομεν λοιπὸν μαθεῖν

V. Affirmaverunt Patres communi sententia, possi-  
 dere eum timorem Dei, qui mortis crebro et ge-  
 hennæ reminiscitur, quique vespere a se ipso ratio-  
 nem exigit, quemadmodum die ambulaverit: mane  
 simpliciter, quo pacto noctem transegerit; et qui  
 nihil de se præsumperit, quique viro timenti Deum  
 adhaerit. Quæsisse enim aiunt a seniore fratrem  
 aliquando, quid ageret ut Deum timeret, respon-  
 disseque senem: I, et homini timenti Deum te  
 subijce; quem cum timeris, Deum quoque ut ti-  
 morem necesse erit. Abigimus autem a nobis Dei ti-  
 morem, cum his quæ diximus, contraria opera-

καὶ ἐσιώπησαν· ἀλλὰ προσέθηκε· *Καὶ ποιήσον ἀγα-*  
*θόν*· Ἔστι γὰρ ὅτε οὐ κακοποιεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ  
 ἀγαθοποιεῖ· Ἔστι πάλιν ὅτε οὐκ ἀδικεῖ τις, οὐ μέν-  
 τοι καὶ ἐξεῖ· Ἔστιν ὅτε οὐ μισεῖ τις, οὐ μέντοι καὶ  
 ἀγαπᾷ. Καλῶς οὖν εἶπεν ὁ προφήτης, *Ἐκκλινσον*  
*ἀπὸ κακοῦ καὶ ποιήσον ἀγαθόν*· Ἰδοὺ δεῖκνυεῖ ἡμῖν  
 τὴν ἀκολουθίαν ἐκείνην τῶν τριῶν καταστάσεων ἣν  
 προσέκομεν, πῶς διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ χειραγω-  
 γησεν εἰς τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ οὕτω προτρέ-  
 πεται ἐπιθῆναι καὶ τοῦ ἀγαθοῦ. Ἐὰν γὰρ ἀξιωθῆ τις  
 ἀργῆσαι ἀπὸ τοῦ κακοῦ καὶ φυγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, φυ-  
 σικῶς λοιπὸν ἐνεργεῖ τὸ ἀγαθόν, ὀδηγούμενος ὑπὸ  
 ἐπιφέρει τὴν, *Ζήτησον εἰρήνην καὶ διώξον αὐ-*  
*καταδίωξον*, ἵνα καταλάβῃς αὐτήν.

Δ'. Θάτε πάνυ τὴν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ βῆτην τοῦ·  
 καὶ βλέπετε ἀκρίθειαν τοῦ ἀγίου· ὅταν ἀξιωθῆ τις  
 ἐκκλίνειν ἀπὸ τοῦ κακοῦ, καὶ σπουδάσει σὺν Θεῷ λοι-  
 πὸν καὶ ἐνεργῆσαι τὸ ἀγαθόν, εὐθὺς ἐπέρχονται αὐ-  
 τῷ οἱ πόλεμοι τοῦ ἐχθροῦ. λοιπὸν ἀγωνίζεται· κ-  
 πιᾶ, συντριβεται, οὐ μόνον φοβούμενος ἀποστρέψαι  
 πάλιν εἰς τὸ κακόν, ὡς εἴπομεν περὶ τοῦ δούλου,  
 ἀλλὰ καὶ ἐλπίζων, ὡς προσέκομεν, τὸν μισθὸν τοῦ  
 ἀγαθοῦ, καθάπερ μισθωτός. Ἐν τῷ οὖν πολεμῆσθαι  
 καὶ πολεμεῖν καὶ πυκταῦσιν μετὰ τοῦ ἐχθροῦ, ποιεῖ  
 τὸ ἀγαθόν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς θλίψεως. μετὰ πολλῆς  
 συντριβῆς. Ὅταν δὲ γένηται αὐτῷ βοήθεια παρὰ  
 τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀρξῆται λοιπὸν ἐν ἔξει τιμὴ γίνεσθαι  
 περὶ τὸ ἀγαθόν, τότε βλέπει τὴν ἀνάπαυσιν, τότε  
 κατὰ πρόσβασιν γίνεται τῆς εἰρήνης, τότε αισθάνε-  
 ται τί ἐστὶν ἡ θλίψις τοῦ πολέμου, καὶ τί ἐστὶν ἡ  
 χαρὰ καὶ ἡ εὐφροσύνη τῆς εἰρήνης· λοιπὸν ζητεῖ αὐ-  
 τὴν, σπουδάζει λοιπὸν καὶ τρέχει καταδιώκων· τελείως  
 καταλάβῃ αὐτήν, ἵνα τελείως κτήσεται αὐτήν, ἵνα  
 εἰσοικῆσιν αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ. Καὶ τί λοιπὸν μακαριώ-  
 τερον τῆς ψυχῆς τῆς ἀξιωθείσης τούτου τοῦ μέτρου·  
 Ὁ τοιοῦτος, καθὼς πολλῶν εἶπομεν, εἰς τὸ μέτρον  
 ἐστὶν τοῦ υἱοῦ. Μακάριοι γὰρ ὄντες οἱ εἰρηνοποιοί,  
 ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται· τίς ποιεῖ τὴν ψυ-  
 χὴν ἐκείνην ἐτι δι' ἄλλο τι ποιεῖν τὸ ἀγαθόν, εἰ μὴ  
 διὰ τὴν ἀπόλαυσιν αὐτοῦ τοῦ ἀγαθοῦ; Τίς οἶδε τὴν  
 χαρὰν ἐκείνην, εἰ μὴ ὁ ἔχων αὐτῆς πείραν; Τότε καὶ  
 τὴν τέλειον φόβον ὁ τοιοῦτος γωριζει, καθὼς πολλῶ-  
 κίς εἴπομεν. Ἰδοὺ ἠκούσαμεν τί ἐστὶν ὁ τέλειος φόβος  
 τῶν ἀγίων, καὶ τί ἐστὶν ὁ εἰσαγωγικὸς φόβος ὁ τῆς  
 καταστάσεως ἡμῶν, καὶ πῶθεν φεύγει τις, καὶ τοῦ  
 D  
 ἐρχεται ἄρει, καὶ τὸ πῶς ἐρχεται ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, θέ-  
 λομεν τοῦ Θεοῦ.

E'. Εἶπον οἱ Πατέρες ὅτι κτάται ἀνθρώπος τὸν φό-  
 βον τοῦ Θεοῦ, ἐκ τοῦ ἔχειν τὴν μνήμην τοῦ θανάτου,  
 καὶ τὴν μνήμην τῶν κολάσεων, καὶ ἐκ τοῦ καθ' ἐσπέ-  
 ραν ἐρευνᾶν ἑαυτὸν, πῶς παρήλαε τὴν ἡμέραν, καὶ  
 κατὰ πρῶτὸ πάλιν ἐρευνᾶν πῶς παρήλαε τὴν νύκτα,  
 καὶ ἐκ τοῦ μὴ παρῆρσιάζεσθαι, καὶ ἐκ τοῦ προσκολ-  
 λῆθῆναι ἀνθρώπῳ φοβουμένῳ τὸν Θεόν. Λέγει γὰρ  
 ὅτι ἠρώτησεν ἀδελφός τινα τῶν γερόντων, Τί ποιή-  
 σω, Πάτερ, ἵνα φοβοῦμαι τὸν Θεόν; Καὶ λέγει αὐτῷ  
 ὁ γέρον, Ὑπάγε, κολλήθητι ἀνθρώπῳ φοβουμένῳ τὸν  
 Θεόν, καὶ ἐκ τοῦ φοβεῖσθαι αὐτὸν τὸν Θεόν, διδάσκει  
 καὶ τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν. Ἐκλιώσκοντες δὲ τὸν φόβον

τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἡμῶν, ἐκ τοῦ ποιεῖν ἡμᾶς τὰ ἐναντία A  
 τούτων, ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν μνήμην θανάτου, μὴ δὲ κολάσεων, ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν ἑαυτοῖς, ἐκ τοῦ μὴ ἔρευνῆν πῶς παρήλθομεν, ἀλλὰ ἀδιὰ φόρου ζῆν, καὶ μετὰ ἀδιαφόρου ἀναστρέφεσθαι· ἐκ τοῦ παρῆρσι: ἀζεσθαι· τοῦτό ἐστιν χεῖρον πάντων, τοῦτό ἐστιν ἡ τελεία ἀπόλειπα. Τί γάρ οὕτως ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ὡς ἡ παρῆρσι; Τοῦτο ὅτε ἠρωτηθῆ ὁ ἀββᾶς· Ἀγάθων περὶ τῆς παρῆρσις, εἶπεν, ἔτι ἔοικε καύσωμι μεγάλην, ὅστις ὅταν γένηται, πάντες φεύγουσιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ τῶν δένδρων δὲ τὸν καρπὸν διαφθείρει· Βλέπεις, κύριε, δύναμιν πάθους; βλέπεις ὀργήν; Καὶ πάλιν ἠρωτηθείς, Ναί, οὕτως χαλεπή ἐστιν ἡ παρῆρσι; λέγει· Οὐκ ἐστὶ πάθος· χαλεπώτερον τῆς παρῆρσις. Γεννήτειρα γάρ ἐστι πάντων τῶν κατῶν, ἐπειδὴ αὐτὴ ἐκδιώκει τὸν B  
 φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς. Εἰ γὰρ τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ, πάντως ὅπου οὐκ ἐστὶ φόβος Θεοῦ, ἐκεῖ ἕκαστον πάθος. Ὁ Θεὸς ῥύσεται τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἀπὸ τοῦ διελθρίου πάθους τῆς παρῆρσις.

Γ'. Ἐστὶ δὲ καὶ πολύτερος ἡ παρῆρσις. Παρῆρσιάζεται τις καὶ διὰ λόγου, καὶ δι' ἀφῆς, καὶ διὰ βλέμματος. Ἐρχεται τις ἀπὸ παρῆρσις καὶ εἰς τὸ ἀργολογεῖν, καὶ εἰς τὸ λαλεῖν τὰ κοσμικὰ, καὶ εἰς τὸ ποιεῖν γελοῖα, καὶ κινεῖν γέλωτας ἀπέμους· παρῆρσις ἐστὶ καὶ τὸ ἀψαθαί τινος διχα ἀνάγκης· τὸ ἐκτείνει χεῖρα κατὰ τινος γελώντος, τὸ ὠθήσαι τινα, ἢ ἀρπάσαι τι παρ' αὐτοῦ, τὸ προσέχειν τινὶ ἀναίδως. C  
 Ταῦτα πάντα ἐκ τοῦ μὴ εἶναι φόβον Θεοῦ ἐν τῇ ψυχῇ· ἔρχεται δὲ ἐκ τούτων κατὰ μικρὸν τις καὶ εἰς τελείαν καταφρόνησιν. Διὰ τοῦτο ὅτε παρεδίδου ὁ Θεὸς τὰς ἐντολάς τοῦ νόμου, εἶπεν· *Εὐλαβεῖς ποιεῖτε τοὺς νόμους Ἰσραὴλ*. Δίχα γὰρ εὐλαβείας οὐδὲ αὐτὸν τὸν Θεὸν τιμᾶ τις, οὐδὲ προσέχει ἅπαξ οἰαζήποτε ἐντολῇ. Διὰ τοῦτο οὐδὲν δεινότερον τῆς παρῆρσις· διὰ τοῦτο γεννιέται ἐστὶ πάντων τῶν κατῶν· ἐπειδὴ ἐκβάλλει τὴν εὐλαβείαν· ἐπειδὴ διώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ γεννᾷ τὴν καταφρόνησιν, ἐκ τοῦ ἔχειν ἡμᾶς παρῆρσιαν μετὰ ἀλλήλων, καὶ ἀναιδεῖσθαι πρὸς ἀλλήλους· καὶ λαλεῖτε ἀλλήλοις κακῶς, καὶ πλησσετε ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἴθι τις ἐξ ὑμῶν τί ποτε μὴ ὠφελοῦν, ἀπέρχεται, φλυαρεῖ αὐτῷ, καὶ βάλλει εἰς τὴν καρδίαν ἄλλου ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ οὐ μόνον ὅτι αὐτὸς βλάπτεται, ἀλλὰ βλάπτει καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλων εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἴδν πονηρὸν. Καὶ πολλάκις εἶχε τὸν νοῦν αὐτοῦ εἰς προσευχὴν, ἢ εἰς ἄλλο καλὸν πρᾶγμα, καὶ ἀπέρχεται ἐκεῖνος, παρῆρσι αὐτῷ εἰς τι ὀδολογήσασθαι, καὶ οὐ μόνον ἐμποδίζει τῇ ὠφελείᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ πετρασμὸν φέρει αὐτῷ. Καὶ οὐδὲν τοῦτο βρύτερον, οὐδὲ ὀλεθριώτερον τοῦ τινα μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλησίον βλάπτειν.

hii : qua malitia nulla gravius est aut perniciosior, ut appetas.

Z'. Διὰ τοῦτο καλὸν ἐστὶν, ἵνα ἔχωμεν εὐλάβειαν, ἀδελφοί· ἵνα φοβώμεθα τὴν βλάβην ἑαυτῶν καὶ ἀλλήλων, ἵνα τιμῶμεν ἀλλήλους, καὶ ἵνα σπουδάζωμεν

A mur; cum scilicet immemores mortis et generis perpetuo sumus, cum nusquam scrutamur vias nostras, cum nullam de nobis curam gerimus, cum sine ratione vivimus, cum consuetudinem cum his habemus quibus inimica ratio est, cum de nobis admodum præsumimus; quo sane nihil est deterius: in hoc enim extremus est interitus. Quid enim adeo ab anima depellit timorem Dei, ut sui ipsius præsumptio? Hinc rogatus abbas Agathon de præsumptione quidnam esset, illam summo a s'ui comparavit, qui cum excaudesceret, procul omnes abigeret, qui arborum poma vitaret. Cernis affectus hujus quanta sit vis, quantus impetus? Cumque rursus rogaretur an gravis esset, et difficilis præsumptio, respondit nullum esse vitiorum gravius, utpote quæ cunctorum vitiorum mater et genitrix esset. Quam bene et sapienter illam dixit vitium omnium genitricem, quæ timorem Domini ab anima pelleret! Si enim timore Domini declinat quis a malo; ubi igitur is non fuerit, omne ut insit vitium, omne malum necesse est. Eripiat nos Dominus ab hac detestabili præsumptionis peste.

VI. Pluribus autem modis præsumere quis dicitur, sermone scilicet, tactu et visu. Præsumit quisquis vana et otiosa loquitur. Præsumit qui ea quæ sæculi sunt, enarrat, qui ridenda facit, qui cæteros a gravitate avocet cachinno. Præsumptio est etiam cum quis absque necessitate ullum contigerit, extenderit manum in alium ridentem, impulerit aliqueum, vel violenter quidpiam ab eo rapuerit, aut impudenter oculos in quempiam injecerit. Hæc omnia præsumptio facit. Hæc omnia patimur, cum divino timore vacat anima. Labitur autem ex his sensim quis in perfectum contemptum. Quare cum legis præcepta daret Deus, dixit: *Veneramini filios Israel*. Absque enim mutua reverentia colit nemo Deum, neque uni etiam soli ac minimo præcepto 394 potest adhærere. Nihil igitur præsumptione gravius, quæ vitiorum omnium et mater est et genitrix. Hæc enim reverentiam mutuam a nobis adducit, hæc timorem Dei abigit, hæc contemptum parit. Ex præsumptione namque fit impudenter, ut vos inter vos plerumque agatis, male colloquamini, mutuis diverberationibus lascivitatis. Hinc est ut cum viderit quis vestrum aliquid inutile et vanum, statim abeat, et illud garrula lingua ubique disseminat, et alterius fratris menti ac animo ingerat, nec contentus sibi ipsi nocuisse nisi in commune damnnum et fratrem trahat, parvamque æruginem illius cordi immittat. Alius alteri forte dum oratione vacat, vel aliud quid boni operatur, supervenerit frater futile aliquid afferens, de quo inaniter Inter se colloquantur; nec solum ab ea utilitate illum abstulit, sed etiam in tentationem communem trahit; scilicet non tibi solum, sed et proximo nocere

VII. Absit autem a nobis, fratres, ut hoc agamus. Servemus mutuam reverentiam, timeamus communia damna, invicem nobis detramus. Studemus

ne nictemus, ne vagemur oculis, ne vultus nostros a crebro contemplerur. Nam illud quoque presumptionis est genus, ut majorum fuit sententia. Præterea si fratrem conspicias perperam quid facientem, ne illum spernas, ne conspuas, ne taceas ac perire permittas; neque etiam illi maledicas aut ubique diffames, sed cum misericordia et timore Dei illi revela qui possit eum erigere. Aut tu te ipse fratrem compella cum benevolentia et mansuetudine, dicens: Da veniam, obsecro, mi frater, video quod hoc rei sine dubio non bene agas. Quod si te non audierit, alteri dicas in quo videris cum fidem habere, vel etiam præposito aut abbati pro peccati magnitudine; ac deinde securus esto: ut autem diximus, caveat quisvis hoc agat alia intentione atque animo, quam fratris agendi: non per garrulitatem, non per infamiam, non per contemptum ipsius, non ut in exemplum aliorum trabat, non ut judicet eum, non prætexens simulatione correctionem. Quod si habet in se quidpiam horum quæ prædiximus, ut scilicet delator fratris sit apud abbatem nocendi consilio, non studio corrigendi, peccatum est et infamia. Scrutabitur primo cor suum diligentissime; et si simultatis instinctu aut odio hoc se facere senserit, abstinere neque dicet. Si autem cum viscera sua diligenter rimatus fuerit, sese cognoverit correctionis et charitatis gratia id facere, impediri autem a cogitatione scrupulosa quadam, abbati humiliter et suum et proximi peccatum pandat, dicatque conscientiae testimonio id facere ut corrigat; verberari tamen se a turba quadam cogitationum, ita ut ignoret, an adversum fratrem quidpiam habeat, an hæc calumnia sit a qua impediatur loqui et corrigere. Cui postmodum respondeat abbas, debeat necne illud dicere. Fit autem hoc et aliquando, nec propter commodum aut damnum fratris, nec propter inimicitiam ullam: sed ex quadam male loquendi consuetudine. Et quis, oro, hujus garrulitatis usus? sæpe enim fit ut resciscat postmodum frater sibi detractum esse, et perturbetur molestiaque non modica afficiatur: et hoc alterum quoque damnum accedat. Quod si (ut prælati sumus) id fiat ob utilitatem et commodum fratris, non patitur Deus illum perturbari aut fluctuare, non angustiam, non damnum accedere.

VIII. Curate igitur et linguam cohibere, ne quis proximo mala loquatur, nec ullum verbo aut umbra, **395** aut re, aut quovis omnino alio modo feriat. Neque sitis prurientes auribus: ne scilicet, cum quis audierit quidpiam de se maledictum, pruritu illico percutiatur: et ipse quoque vel malo respondeat vel perturbetur ab eo. Non enim talia concertantes athletæ agere consueverunt, non qui pro salute desudant. Possidete timorem Dei, et mutua reverentia vos prævenite: vobis obvii estote: inclinate capita vestra: humiliamini in conspectu summi Dei et in conspectu fratrum: subjicite propriam voluntatem. Bonum, inquam, opus aggreditur qui hoc facit, qui advenienti fratri cedit, qui hono-

μηδὲ ἀνανεύειν, μηδὲ εἰς τὰ πρόσωπα ἀλλήλων. Καὶ τοῦτο γὰρ, ὡς εἶπε τις τῶν γερόντων, εἰδὸς ἐστὶ παρρησίας. Καὶ ἐὰν συμβῆ τινα βλέπειν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα, μήτε καταπτύσῃ αὐτοῦ, καὶ σιωπήσῃ καὶ ἀφήσῃ αὐτὸν ἀπολέσθαι, μήτε πάλιν λοιδορήσῃ αὐτὸν, μήτε καταλαλήσῃ αὐτοῦ, ἀλλὰ μετὰ συμπαθείας καὶ φόβου Θεοῦ εἴπη τῷ δυναμένῳ διορθώσασθαι αὐτὸν, ἢ αὐτὸς λαλήσῃ αὐτῷ μετὰ ἀγάπης καὶ ταπεινώσεως λέγων· Συγχώρησον, ἀδελφέ μου, ὅτι, ὡς ἀσύτρυφος βλέπω, ὅτι τάχα οὐ καλῶ; ποιοῦμεν τὸδε τὸ πρῶγμα. Καὶ ἐὰν μὴ ἀκούσῃ, εἰπέ ἄλλῳ, εἰς ὃν βλέπων ὅτι ἔχει πληροφορίαν, ἢ εἰπέ τῷ ἐπιστάτῃ αὐτοῦ, ἢ τῷ ἀδελφῷ πρὸς τὴν δύναμιν τοῦ σφάλματος, καὶ ἀμερίμνει· ἀλλ', ὡς εἶπομεν, σκοπῶ τοῦ διορθωθῆναι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ εἴπη, καὶ μὴ κατὰ φλυαρίαν, μὴ καταλαλῶν, μὴ ἐξουθενῶν αὐτὸν, μὴ θέλων αὐτὸν. φησὶν, παραδειγματίζειαι, μὴ κατακρίνων αὐτὸν, μὴ σχηματίζόμενος δῆθεν διόρθωσιν· ἔσωθεν δὲ ἔχων τίποτε τοῦτων ἔν εἶπον· ὄντως γὰρ αὐτῷ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· ἐὰν λέγῃ τις, καὶ μὴ λέγῃ διὰ τὴν διορθωσιν τοῦ πλησίον, ἢ διὰ ἰδίαν βλάβην, ἁμαρτίας ἐστὶ· καταλαλιὰ γὰρ ἐστίν. Ἀλλὰ ψηλαφήσῃ τὴν καρδίαν αὐτοῦ, εἰ ἔχη κίνησιν τινα ἐμπαθῆ, καὶ μὴ εἴπη. Ἐὰν δὲ καὶ βλέπῃ ἑαυτὸν μετὰ ἀκριβείας, ὅτι διὰ τὴν συμπάθειαν καὶ ὠφέλειαν θέλει εἰπεῖν, ὀχλεῖ δὲ καὶ ὁ λογισμὸς τις ἔσωθεν ἐμπαθῆς, ἀναγγεῖλαι τῷ ἀδελφῷ μετὰ ταπεινώσεως, καὶ τὸ ἴδιον καὶ τὸ τοῦ πλησίον λέγων, ὅτι· Ἢ μὲν συνειδησίς μου μαρτυρεῖ μου ὅτι διὰ ὀρθοῦσιν θέλω εἰπεῖν, ἀλλ' αἰσθάνομαι ὅτι ἔσωθεν τις ποιεῖ λογισμὸς μεμιγμένος. Εἴτε ἐπειδὴ ἔσχον ποτὲ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, οὐκ οἶδα· εἴτε συκοφαντία ἐστὶ θέλουσα ἐμποδίσαι μοι εἰπεῖν καὶ γενέσθαι διορθωσιν, οὐκ οἶδα. Καὶ λοιπὸν ὁ ἀδελφὸς λέγει αὐτῷ, εἰ ὀφέλει εἰπεῖν, ἢ μὴ εἰπεῖν. Ἔστι δὲ ὅτε λέγει τις ὅτε διὰ ὠφέλειαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, οὔτε διὰ ἰδίαν βλάβην, οὔτε κατὰ μνησικακίαν τινὰ, ἀλλ' οὕτως ἀπλῶς διηγούμενος, ὡς ἀπὸ ἀργολογίας. Καὶ τις ἢ χρεια τῆς φλυαρίας ταύτης; Πολλὰκις δὲ καὶ μανθάνει ὁ ἀδελφὸς ὅτι εἴπε περὶ αὐτοῦ, καὶ καταταράσσεται, καὶ γίνεται ἐκ τούτου θλίψις, γίνεται καὶ ἄλλη προσθήκη βλάβης. Ὅταν γὰρ λέγει τις δι' αὐτὴν τὴν ὠφέλειαν, ὡς εἶπομεν, καὶ μόνην, οὐ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς γενέσθαι ταραχὴν· οὐκ ἀφῆ παρακολουθήσαι θλίψιν, ἢ βλάβην.

Η'. Σπουδάσατε δὲ, ὡς εἶπομεν, καὶ τηρεῖν τὴν γλῶσσαν ὑμῶν, ἵνα μὴ λαλεῖ τις κακῶς; τῷ πλησίον, μήτε πλήσσει τινὰ, ἢ λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ σχήματι, ἢ σιωπῆποτε τρόπῳ; μηδὲ ἐσεὶ οὐκ ἐκμιστοῖ· ἵνα μὴ ὅταν ἀκούσῃ τις ὑμῶν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ῥήμα, εὐθέως κνίζεται, ἢ καὶ ἀποκρίνεται αὐτῷ κακῶς, ἢ μένει θλιβόμενος κατ' αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ ταῦτα θελώντων σωθῆναι, οὐκ εἰσὶ ταῦτα ἀγωνιζομένων. Κτήσασθε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μετὰ εὐλαβείας, ἵνα ἀπαντᾷτε ἀλλήλοις, ἕκαστος κλίνων τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καθὼς εἶπομεν, ἕκαστος ταπεινούμενος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνώπιον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ κόπτων αὐτῷ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ὅντως καλὸν, ἐὰν τις ποιῇ πρῶγμα, καὶ

παρὰ χωρῆσαι τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ προτιμήσει αὐ- A  
τόν ὠφελείται αὐτὸς ὁ παρὰ χωρῆσας πλέον ἐκείνου.  
Ἐγὼ οὐκ οἶδα ἔμαυτὴν ποιήσαντά ποτε ἀγαθόν.  
Ἄλλὰ εἰ ὄλωσ' ἐσκεπάσθην ἐκ τούτου, οἶδα ὅτι ἐσκε-  
πάσθην, ὅτι οὐδέποτε προέκρινα ἑμαυτὸν τοῦ ἀδελ-  
φοῦ, ἀλλ' ἀεὶ τὸν ἀδελφόν μου ἔβαλον ἔμπροσθέν  
μου.

Θ'. Ποτὲ ἔντος μου ἔτι ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σερίθου,  
ἠσθίενταν ὁ ὑπηρετῆς τοῦ γέροντος τοῦ ἀββᾶ Ἰωάν-  
νου τοῦ κατὰ τὸν ἀββᾶν Βαρσανούφιον, καὶ ἐπέτρεψε  
μοι ὁ ἀββᾶς ὑπηρετῆσαι τὸν γέροντα. Οὕτως δὲ  
ἠσπαζόμεν τὴν θύραν τοῦ κελλίου αὐτοῦ ἐξωθεν,  
ὡσπερ προσκυνεῖ τις τὸν τίμιον σταυρόν. Πόσω γε  
μᾶλλον τὸ ὑπηρετῆσαι αὐτῷ; τίς γάρ οὐκ ἤθελεν  
ἀζωωθῆναι τοιούτου ἀγίου; Ἐίχε δὲ καὶ λόγον θαυμα-  
σιον, καὶ καθ' ἕκαστον ἀεὶ μετὰ [τῷ] πληρῶσαι με τὴν  
ὑπηρεσίαν αὐτοῦ, ἔβαλλον αὐτῷ μετάνοιαν ἵνα λάθω  
παραθέσειν πρὸ αὐτοῦ καὶ ἀναχωρήσω, καὶ ἐλάλει  
μοι πάντως. Ἐίχε γὰρ ὁ γέρων τέσσαρα βήματα, καὶ  
ὡς εἶπον· καθ' ἑσπέραν, ὡς ἡμελλον ἀναχωρεῖν,  
ἔλεγέ μοι πάντως ἐν ἐκ τῶν τεσσάρων, καὶ ἔλεγεν οὐ-  
τως· « Φησὶν ἅπαξ » οὕτως γὰρ ἦν ἡ συνήθεια τοῦ  
γέροντος ἐν ἐκάστῳ βήματι λέγειν· « Φησὶν ἅπαξ,  
ἀδελφε, ὁ Θεὸς φυλάξει τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πά-  
τρες, Τὸ φυλάξει τὴν συνειδήσιν τοῦ πλησίου τίκτει  
τὴν ταπεινοφροσύνην. Πάλιν τῇ ἄλλῃ ἑσπέρα ἔλεγέ  
μοι· « Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφε, ὁ Θεὸς φυλάξει τὴν  
ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πάτρες· Οὐδέποτε ἔβαλον τὸ  
θῆλημά μου ἔμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ μου. Ἄλλοτε  
πάλιν ἔλεγε· « Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφε, ὁ Θεὸς φυλάξει  
τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πάτρες· « Φεῦγε τὰ ἀνθρώ-  
πινα καὶ σώζη. » Πάλιν ἔλεγε· « Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφε,  
ὁ Θεὸς φυλάξει τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πάτρες· « Ἀλ-  
λήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε  
τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. » Πάντως εἶχεν ὁ γέρων μίαν  
παραγγελίαν δοῦναί μοι ἐκ τῶν τεσσαρῶν τούτων,  
ὡς ἀνεχώρουν καθ' ἑσπέραν, ὡς τίς ποτε παρέχων  
τινὶ ἐφόδια. Καὶ οὕτως εἶχον αὐτὰ εἰς φυλακὴν ὅλης  
τῆς ζωῆς μου· καὶ ὁμως καίπερ τοιαύτην πληροφο-  
ρίαν ἔχων εἰς τὸν ἅγιον, καὶ οὕτως διακείμενος περὶ  
τὴν ὑπηρεσίαν αὐτοῦ· ἵνα αἰσθώμαι μόνον ὅτι τίς  
ποτε τῶν ἀδελφῶν ἐθλίβετο ζητῶν ἵνα αὐτὸς ὑπ-  
ηρετῆσῃ αὐτῷ. Ἀπῆλθον οὖν πρὸς τὸν ἀββᾶν, καὶ  
παρεκάλεσα αὐτὸν λέγων, ὅτι Τῷδε τῷ ἀδελφῷ  
μᾶλλον πρέπει τοῦτο ἐάν συνορᾷς, κύριε. Καὶ οὐ συν-  
εχώρησέ μοι οὔτε ὁ ἀββᾶς, οὔτε αὐτὸς ὁ γέρων. Πλήν  
τέως ἐγὼ ἐπλήρωσα τὴν δύναμίν μου εἰς τὸ προτι-  
μηθῆναι τὸν ἀδελφόν. Καὶ ὅτι ἐποίησα ἔχει ἐννεα  
ἔτη, οὐκ οἶδα κλήσας τινὶ βῆμα σαπρόν· καίτοι  
ἔχων διακονίαν, ἵνα μή τις εἴπῃ ὅτι οὐκ εἶχον.

Γ'. Καὶ πιστεύσατε, οἶδα ὅτι ἐποίησαν εἰς ἀδελφῷς  
ἐπὶ τοῦ νοσοκομείου ἕως τῆς ἐκκλησίας περιπατῶν  
ἐπίσω μου ὑβρίζων με· καὶ γὰρ ἔμπροσθεν αὐτοῦ μὴ  
φρογγόμενος αὐτῷ οὐδὲ ἐν βῆμα· ἀλλὰ καὶ ὅτε ἔμα-  
θεν ὁ ἀββᾶς, οὐκ οἶδα τίνος εἰπόντος αὐτῷ, καὶ ἠθέ-  
λησεν ἐπιτιμῆσαι αὐτῷ, ἐγὼ ἔμεινα κρατῶν τοὺς  
πόδας αὐτοῦ, λέγων· Μὴ, διὰ τὸν Κύριον, ἐγὼ ἐσφά-

re pravenit : consequitur plus commoili qui cedit.  
eo cui ceditur. Ego me ipsum novi nil boni agere,  
sed quod huius vitii omnino expertus sim et vacuus,  
hinc ulique novi. Neque enim me aliquando fra-  
trum cuiquam anteposui, sed quemvis mihi semper  
iudicavi praeferre debere.

IX. Cum essem aliquando apud abbatem Seridium,  
aegrotare contigit ministrum abbatis Joannis : qua-  
re mihi imperavit abbas seniori ut deservirem. Ego  
vero oneri subiens, sic cellulæ ipsius ostium obser-  
vabam, ut qui pretiosam crucem adorat : quanto  
igitur magis cum illi ministrarem ? Quis enim non  
optaret tam sancto homini deservire ? Erat autem  
suavi et admirando eloquio. Quare ego quotidie post  
B expletum ministerium inclinatio corpore illi reve-  
rentiam exhibebam, ut data venia et accepta ben-  
edictione discederem. Et semper ille mihi aliquid  
quod instrueret edificaretque, loquebatur. Habuit  
autem senex quatuor verba in ore consueta, quorum  
unum recessuro mihi ad vesperam semper commemo-  
rabat. Mos autem seniori erat ante omnem nar-  
rationem suam hoc praeponere : « Conservet, frater,  
Deus charitatem mutuam. » Quod cum hoc quoque  
tempore mihi dixisset, arbitrati sunt Patres custo-  
diam propriæ conscientie erga proximum parare  
humilitatem. In secunda quoque vespera dixit mihi :  
« Conservet, frater, Deus mutuam charitatem. » Ar-  
bitrati sunt Patres voluntatem propriam fraternæ  
nunquam anteponendam. Tertia vespera ait : « Con-  
servet, frater, Deus mutuam charitatem. » Dixerunt  
Patres : « Fuge humana hæc, et salvaberis. » Quarto  
die dixit : « Conservet, frater, Deus mutuam chari-  
tatem. » Dixerunt Patres : « Invicem si feramus  
onera nostra, ita Christi legem complecturos. » Sic  
semper consueverat senex ex his unam mihi quo-  
cumque die sententiam commemorare, tanquam  
aliquid viatici præstans. Quas omnes in vitæ meæ  
custodiam servavi semper et tenui : tanta fide erga  
sanctissimum Patrem fui, dum illi ministrarem.  
Cum autem semel tantum intellexissem unum e  
fratribus afflictum, qui id ministerium mihi exopta-  
ret eripere, abbatem adii statim, et accito fratre ro-  
gavi Patrem, ejus animo ut morem gereret, quod  
D id ministerium et munus multo me melius exsequi  
et vellet et posset. Negavit Pater, et neque ipse  
neque senex hoc permiserunt : ego tamen, quantum  
in me fuit, fratrem mihi prætuli. Cum etiam annos  
novem in eo ministerio fuissim, nunquam in fra-  
trem illum exspui verbum vel turpe vel molestum,  
etiam cum administrationem aliquam haberem, ne-  
que privatus essem omnino.

X. Quæ dicam credite. Ab infirmitate ad eccle-  
siam plerumque me frater insectatus est multis  
conviciis et contumeliis ; cui ego nunquam ne ver-  
bum quodlibet unum contra respondi. Quin potius  
et cum id rescisset abbas, nescio quo referente,  
decrevissetque illum objurgare, prociidi ego ad pe-  
des Patris 396 obsecrans per Jesum Christum

id ne faceret. quod videlicet meum fuisset peccatum, non fratris. Alter quoque vel ex tentatione vel simplicitate, ut novit Deus, observato noctis tempore, urinam suam in caput meum effudit, ita ut lectulus meus totus maderet. Alii quoque fratres convenerunt per diem ut storeas suas excuterent ante cellam meam; quo facto tanta cimicium multitudo in eam commigravit, quantam ego nullo modo satis fuisset interficere: erant autem infiniti præ tanto æstu. Cum ego igitur cubitum concessissem, in me omnes facto agmine corrui; cumque duntius obdormissem præ labore, ut eram fessus admodum in die, tandem excitatus a somno offendi corpusculum meum omne depastum: neque tamen illorum cuiquam verbum aliquando ullum feci, aut ne id amodo facerent aut quod male facerent. Et ut prædica repetam, me nunquam meminì quidquam aliquando dolocutum, quod vel molestiam vel afflictionem ulli afferret. Discite igitur et vos, fratres, alter alterius onera portare; discite mutuam reverentiam exhibere. Cumque vestrum quis verbum audiverit quandoque minus gratum, ne illico deprimatur aut deficiat, non statim pruriat, ne belli et lucri tempore inveniat corde afflicto, demisso, obtuso, quod scilicet impotens sit etiam ictum minimum sustinere: ut in prepone solet evenire, quem, si parvum vasculum contigerit, illico vulnerat et putrescere cogit. Virile cor et intrepidum habeto: magnanimitatem induite, ut quæcumque inter vos contigerint, mutua charitas ea suffraget et vincat. Quod si quis ex vobis etiam administrationem habuerit, fueritque necesse vel olitori, vel coquo, vel œconomo quilibet respondere, vel cuivis alii coadministrantium, studeat, obsecro, uterque et qui daturus et qui accepturus responsum est, statum suum in omni re servare; ita ut nihil afflictionis, nihil perturbationis, nihil affectionis nihil indignationis sinat unquam intervenire, neque aliquid propriæ voluntatis interlabi, neque justitiam aliquando a præceptis divinis patiatur aberrare: sed uti res inventa fuerit vel parva vel magna, ita eam permittat et negligat. Est enim malus ejusmodi rerum contemptus, et improbandus. Neque rursus honoret illum ultra ejus statum, maxime si animæ damnum incumbat, quia videlicet a re ipsa superetur. Quocumque enim in negotio fueritis, etsi illud impellens admodum sit, requiratque diligentiam et studium, nolo vos aliquando illud cum contentione gerere. Sed certiores estote, omne opus quodcumque agitis, licet magnum fuerit vel parvum, ut dixi, octavam partem esse ejus rei quam queritis. Custodire autem proprium statum, etiamsi ex hoc contigerit privari administratione, quartum est dimidium octavi. Videte igitur quantum distent.

XI. Cum ergo rem ullam agitis, si eam cupitis integram incorruptamque servare, studete eam uti est facere, quod dixi de octavo: et proprium sta-

την, οὐδὲν πρᾶγμα ἔχει ὁ ἀδελφός. Καὶ ἄλλοι πάλιν εἶτε ἀπὸ πειρασμοῦ εἶτε ἀπὸ ἀπλότητος, ὁ Θεὸς οἶδεν πόθιν, ἐποίησε χρόνον κατὰ νύκτα ποιῶν τὸ ὕδωρ αὐτοῦ πρὸς κεφαλὴν μου, ὥστε καὶ αὐτὴν τὴν στρώσιν μου βράχσθαι. Ὅμοίως καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν ἀδελφῶν ἤρχοντο ἡμέριον, καὶ εἴτινασσον τὰ ψιῶδια αὐτῶν ἐμπροσθεν τοῦ κελλίου μου, καὶ ἔδλεπον τοσοῦτον κληῖος· κορίθων εἰσερχομένων εἰς τὸ κελλίον μου, ὡς μήτε περιγενέσθαι τοῦ φονεύειν αὐτάς· ἦσαν γὰρ ἄπειροι ἐκ τῶν καυμάτων. Λοιπὸν ὡς ἀπηρχόμην κοιμηθῆναι, συνήγοντο ὅλοι ἐκεῖναι ἐπάνω μου, καὶ ἤρχετο μὲν ὁ ὕπνος ἐκ τοῦ πολλοῦ κόπου· ἐγειρομένου δέ μου ἀπὸ τοῦ ὕπνου, ἠύρισκον ὅλον τὸ σῶμά μου καταθεθρωμένον· καὶ οὐδέποτε εἶπόν τινι αὐτῶν. Μὴ ποιήσεις οὕτως, ἢ διὰ τί οὕτως ποιεῖς; Ὅτε οἶδα ἐμαυτὸν, καθὼς εἶπον, λαλήσαντά ποτε ῥῆμα πληττον ἢ λυπῶν τινα. Μάθετε καὶ ὑμεῖς βαστάζειν τὰ βάρη ἀλλήλων, μάθετε εὐλαβεῖσθαι ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἀκούσῃ τις ὡμῶν ῥῆμα παρὰ τινος ἀπαρέσκον αὐτῷ, ἢ ἐὰν κίθῃ τίς ποτε παρὰ προαίρεσιν, μὴ εὐθέως ὀλιγωρήσει, μὴ εὐθέως κνισθῆ, μὴ εὐρεθῆ ἐν καιρῷ ἀγῆνος καὶ ὠφελείας ἔχων καρδίαν ἐκκελυμένην, ἀμελέτητον, ἄστονον, μὴ δυναμένην δέξασθαι οἰανδήποτε προσβολήν· ὡς περ ἐπὶ τοῦ πέπονος, ὅτι μικρὸν βιζάκιον ἐὰν ἐγγίσῃ αὐτῷ, εὐθέως ποιεῖ τραῦμα καὶ σήπεται· ἀλλὰ μᾶλλον ἵνα ἔχητε καρδίαν στερεάν, ἵνα ἔχητε μακροθυμίαν, ἵνα νικᾷ πάντα τὰ συμβαίνοντα ἢ ἀγάπη ὡμῶν εἰς ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἔχη τις διακονίαν, ἢ καὶ ἐὰν εὐρεθῆ τις ἐξ ὡμῶν ἔχων οἰανδήποτε ἀπόκρισιν, εἶτε πρὸς τὸν κηπουρὸν, εἶτε πρὸς τὸν κελλαρίτην, εἶτε πρὸς τὸν μάγειρον, εἶτε ἀπλῶς πρὸς ὅτινα δέξοιτε τῶν συνδιακονούντων ὡμῶν, ἵνα σπουδάζῃ καὶ αὐτὸς ὁ τὴν ἀπόκρισιν ζητῶν, καὶ αὐτὸς ὁ διακονητής ὁ παρέχων, πρὸ παντὸς πράγματος φυλάξαι τὴν ἰδίαν κατάστασιν, καὶ μηδέποτε ἀφιέτω ἑαυτὸν, εἶτε εἰς ταραχὴν, εἶτε εἰς ἀντιπάθειαν, ἢ προσπάθειαν, ἢ οἰονδήποτε ἴδιον θέλημα, ἐκκλίνας ἀπὸ τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ ὡς εὐρεθῆ τὸ πρᾶγμα, εἶτε μικρὸν εἶτε μέγα, καταφρονήσει αὐτοῦ καὶ ἀμλήσει. Κακὴ γὰρ ἐστὶν ἡ ἀδιαφορία. Μήτε πάλιν προτιμήσει αὐτῷ τῆς ἰδίας καταστάσεως, εἰς τὸ καὶ βλαθῆναι, εἰ τύχῃ, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, διὰ τὸ περιγενέσθαι τοῦ πράγματος. Εἰς οἷον γὰρ πρᾶγμα ἐὰν εὐρεθῆτε, κἂν πάνυ κατεπαγῶν ἐστὶν καὶ σπουδαῖον, οὐ θέλω ὡμᾶς ποιεῖν ποτε μετὰ φιλονεικίας τι ἢ μετὰ ταραχῆς· ἀλλ' ἵνα ἐστὲ πεπληροφορημένοι ὅτι πᾶν ἔργον ὃ ἐὰν ποιεῖτε, κἂν μέγα, ὡς εἶπομεν, ἐστὶ, κἂν μικρὸν, τὸ ὑδοῖν ἐστὶ τοῦ πράγματος τοῦ ζητουμένου. Ἐδὲ φυλάξαι τὴν ἰδίαν κατάστασιν, κἂν συμβῆ διὰ τοῦτο ἀποτυχεῖν τοῦ διακονήματος, τὸ ἤμισυ τέταρτον τοῦ ὕδατος ἐστὶ. Βλέπετε πόσον ἐστὶ τὸ διάφορον.

IA'. Ὅταν οὖν ποιεῖτε πρᾶγμα, ἐὰν θέλητε αὐτὸ τέλειον καὶ ὁλόκληρον ποιεῖν, ἵνα σπουδάζητε καὶ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα ποιῆσαι ὅπερ ἐστὶν ὡς περ τὸ

ὄρθου, καὶ τὴν ἰδίαν κατάστασιν φυλάξει ἀβλαβῆ, ἅπερ ἐστὶ τὸ ἡμῖσι τέταρτον ὄρθου. Εἰ δὲ παρακολουθήσῃ ἀνάγκη τοῦ παρασυρῆναι καὶ ἐξελεῖν τῆς ἐντολῆς καὶ βλαβῆναι, ἢ βλάψαι διὰ τὸ τὴν χρεῖαν πληρωθῆναι τῆς διακονίας, οὐκ ἐστὶ καλὸν ἵνα τὸ ἡμῖσι τέταρτον ὄρθου ἀπολόσῃ τις, ἵνα φυλάξῃ τὸ ὄρθου. Ἐπεὶ ἴδαν οὐδαὶ ὅτι τοῦτο ποιεῖ τις, οὐ ποιεῖ γινώσκων τὴν ἰδίαν διακονίαν ὁ τοιοῦτος. Ἡ γὰρ διὰ κενοδοξίαν, ἢ διὰ ἀνθρωποπαρέσκειαν ἐπιμένει φιλονεικῶν, καὶ κολάζων καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν πλησίον, ὡς ἵνα μετὰ ταῦτα ἀκούσῃ ὅτι οὐδεὶς ἠδυνήθη νικῆσαι αὐτόν. Βαβαί! μεγάλη ἀνδραγαθία· οὐκ ἐστὶν αὕτη νίκη, ἀδελφοί, αὕτη ζημία ἐστίν, αὕτη ἀπώλειά ἐστιν. Ἰδοὺ ἐγὼ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ἴδαν πέμψω τινὰ ἐξ ἡμῶν εἰς οἰκονομῆσαι χρεῖαν, καὶ ἴδῃ ταραχὴν ἀνακύπτουσαν, ἢ οἰκονομῆσαι ἄλλην βλάβην, κόψαι· καὶ μηδέποτε βλάψετε ἑαυτοὺς, ἢ καὶ ἀλλήλους· ἀλλὰ ἀπέλθῃ καὶ ἡ χρεῖα, μὴ γένηται, καὶ μόνον μὴ ταρασσεται ἀλλήλους. Ἐπεὶ, ὡς εἶπον, τὸ ἡμῖσι τέταρτον ὄρθου ἀπόλλετο· ἐστὶ δὲ τοῦτο προφανῆς ἀλογία. Ταῦτα δὲ λέγω ὑμῖν, οὐχ ἵνα εὐθέως μικροψυχῆτε, καὶ κόπτετε τὰ πράγματα, ἢ ἵνα ἀδιαφορεῖτε καὶ ρίπτετε ἀφρη<sup>10</sup> τὰς ὕλας, καὶ καταπατεῖτε τὴν συνείδησιν ὑμῶν, θέλοντες ἀμεριμελεῖν οὐδὲ πάλιν ἵνα παρακούετε, καὶ λέγει ἕκαστος ὑμῶν· Οὐ δύναμαι τόδε ποιῆσαι, βλάπτομαι· οὐκ ἀπαντῶ με. Ἐπεὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, οὐδέποτε ποιεῖτε οἰκονομῆσαι διακονίαν, οὐδὲ δύνασθε ποτε πληρῶσαι ἐντολὴν Θεοῦ. Ἀλλ' ἵνα παρέχετε πᾶσαν τὴν δύναμιν ὑμῶν εἰς τὸ ποιῆσαι ἕκαστην μετὰ ἀγάπης διακονίαν ὑμῶν, μετὰ ταπεινοφροσύνης ὑποκλινομένου ἀλλήλοις, τιμῶντες, παρακαλοῦντες. Οὐδὲν δυνατώτερον τῆς ταπεινοφροσύνης· εἰ μὲντοι ἦδη<sup>10</sup> τὶς τὸν πλησίον πρὸς τὴν ὥραν θλιβόμενον, ἢ ἑαυτὸν, κόψετε, παραχωρήσατε ἀλλήλοις, μὴ ἐπιμένητε ἕως οὗ καὶ βλάβη παρακολουθήσῃ. Κρείσσον γὰρ ἐστίν, ἰδοὺ μυριάκις εἶπον, μὴ γενέσθαι τὴν χρεῖαν, ὡς θέλετε· ἀλλ' ὡς ἀπαντῶ πρὸς τὴν ἀνάγκην, καὶ μὴ διὰ μονοτομίαν, ἢ διὰ δικαιοσύνην, κἄν ἐστὶν εὐλογοφανὲς τὰ ἔργα ὑμᾶς, ἢ θλίψαι ἀλλήλους, καὶ ἀπολέσαι τὸ ἡμῖσι τέταρτον ὄρθου. Παλλῆ γὰρ ἐστὶν ἡ διαφορά τῆς ζημίας. Συμβαίνει δὲ ὅτι πολλάκις, καὶ αὐτὸ τὸ ὄρθου ἀπώλειαι τις, καὶ οὐδὲν ἄλλως ποιεῖ. Τοιαῦτα γὰρ εἰσι τὰ τῶν φιλονεικῶν· αὐτὴν τὴν ἀρχὴν πάντα τὰ ἔργα ἡ ποιούμεν, διὰ τὸ ὠφελῆσθαι ἐξ αὐτῶν, ποιούμεν [ποῖα δὲ ὠφέλεια, ἴδαν μὴ ταπεινώμεθα ἀλλήλοις;] ἀλλὰ τὸ ἐναντίον καὶ ταρασσόμεν καὶ θλιβόμεν ἀλλήλους. Καὶ οὐδαὶ τίς λέγει ἂν ἐν Ἐφορτικῆ, ὅτι ἐκ τοῦ πλησίου ἐστὶν ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος· ἵνα μελετᾶτε ταῦτα ἀεὶ καθ' ἑαυτοὺς, ἀδελφοί, ἵνα γυμνάξῃτε τοὺς λόγους τῶν ἁγίων γερόνητων, ἵνα σπουδάζητε μετὰ ἀγάπης καὶ φόβου Θεοῦ ζῆσθαι τὴν ὠφέλειαν ἑαυτῶν καὶ ἀλλήλων. Οὕτως δύνασθε ἐκ πάντων τῶν συμβαινόντων ὠφελεῖσθαι καὶ κεραιῶσαι διὰ τῆς βοηθείας τοῦ Θεοῦ. Αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὡς φιλόδωπος, χαρίζεται ἡμῖν τὸν

A tum indemnem custodire, quod est quartum dimidium octavi. Si vero incumbat necessitas transgrediendi et a præcepto divertendi, damnumque vel accipere vel inferre cogatur, ut compleatur usus administrationis, non est æquum ut quis quartum dimidium octavi perdat quo conservet octavum. Quare cum aliquem cognoveritis istud ipsum facientem, haud dubitate hunc in cognitione vera non administrare: vel enim per ambitionem aut humanum obsequium pergit contendere, seipsum et proximum **397** pariter lædens: ut scilicet postea ab eo audias potuisse sese a nemine superari. Papæ! quanta est fortitudo ista! Non est hæc victoria, fratres, non lucrum: jactura est atque perditio. Ea repeto vobis, si quando contigerit ullum vestrum mitti a me in aliquod ministerium, videritque imminere vel perturbationem vel damnum, ampatet illud, abjiciat, amoveat, nec vobis ipsis invicem noceatis. Sed pereat potius ministerium, nec fiat, dummodo inter vos non fiat turbæ. Quoniam, ut sæpe dixi, quartum dimidium octavi ita perditis: atque hæc manifesta jactura est. Dicuntur autem hæc a me, non ut statim exardatis animo, non ut iudiscreti siliis, non ut a vobis statim res quascunq̄ue projiciatis, conculcatisque conscientiam vestram, volentes eas sponte negligere et nihil curare. Neque ut etiam obaudiat, dicatque quisque vestrum: Non queo rem hanc facere; gravis mihi est, et male afflictor ab ea; non expedit mihi. Hujuscemodi enim tergiversatione, nullus unquam ministerium ullum faceret, neque præceptum Dei possetis adimplere. Sed ut adhibeatis omnem diligentiam, ut mutua cum charitate fiat a vobis omne ministerium vestrum, subjecti sitis invicem cum humilitate honorantes, exhortantes. Nihil enim est humilitate potentius. Quare si quis vestrum viderit ad horam proximum vel se ipsum afflictum, iugete et præ nimio dolore plangite, cedite vobis invicem, et nolite exspectare ut aliquid damni subsequatur. Melius enim est (quod vobis millies repeto) non fieri quod opus erat, etsi necessitas urgeret, neque per concordiam vel justitiam fieri, etiamsi bene factum videretur, quam turbari vos et mutuo affigi et perdere quartum dimidium octavi. Magna est enim damni differentia. Accidit enim plerumque ut et ipsum octavum amittat aliquis, nihilque omnino faciat; (at quæ utilitas, nisi invicem humiliemur?) at potius quod contrarium est, turbas inter nos et molestias suscitemus. An vobis, oro, excidit illa ex libro seniorum sententia, quæ affirmat ex proximo vitam et mortem provenire? Hæc crebro inter vos, fratres, meditamini, exercete sermones et institutiones Patrum, studete cum charitate et timore Dei mutuam utilitatem querere. Ita ex omnibus quæcunq̄ue vobis acciderint, poteritis lucrum referre, atque proficere opitulante Domino. Ipse humanus

## VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> Ἀφρη. Festinatio. <sup>10</sup> Ἰδῆ.

Deus noster gratificetur nobis timorem suum. Ait enim : *Deum time, et mandata ejus custodi, quoniam hoc requiritur in omni homine* \*.

### 398 DOCTRINA V.

*Non debere quemquam suæ prudentiæ confidere.*

I. Inter Proverbia dicitur : *Quibus non est gubernatio, decidunt ut folia : salus autem est in multo consilio* †. Contemplamini sententiæ vim, fratres. Contemplamini quid divina Scriptura edoccat. Cavere nos admonet ne nosmetipsos informemus, ne nos sciolos habeamus, ne persuadeamur esse nos satis nobis ad regimen nostrum. Opus enim nobis est auxilio præter Deum, opus coadjutoribus. Nihil est miserabilius, nil quod citius expugnari queat his qui nullos duces, nullos auctiores habent ad viam Dei. Ait enim : *Quibus non est gubernatio, decidunt ut folia*. Folium a principio semper virens, semper germinans, semper delectabile est ; non multo post arescit et languet, et cadens contemnitur et conculcatur. Talis homo est qui a nemine regitur. A principio ferventissimus ad jejunia, ad vigiliis, ad quietem, ad obedientiam, et ad quæcunque cætera bona. Paulo post extincto eo fervore, si nullum habuerit sui gubernatorem aut altorem qui extinctum ignem suscitet et accendat, desiccatur et cadit, ac demum destitutus ab hostibus suis captivus trahitur, qui, ut voluerint, in ipsum grassantur. De his autem qui nihil præcipitant, nihil temere, sed omnia consulto faciunt, ait : *Salus autem est in multo consilio*. Nec vero dicit in multo consilio, ut quis quemcumque consulat, sed ut cum cujus fidei se totum crediderit. Neque hoc ut taceat, illud loquatur, sed ut omnia exponat, de omnibus consultet : hujuscemodi enim salus profecto est in multo consilio. Nisi enim homo cuncta sua viro probo exponat, et in ejus sinu deponat, et is maxime qui nuper a pravis moribus ad conversionem honorum venit, in hoc protinus diabolus unicam invenit voluntatem, unicam justitiam, per quam ipsum demolitur et destruit. Cum enim quempiam cognoverit diabolus, elegisse nullo modo peccare, neque est adeo amens et ineptus ad male agendum, ut statim illi suggerat aut persuadeat quidpiam malorum profanissimorum, qualia sunt adulteria et furta (novit enim quia talia declinamus et fugimus) : sed inveniens, nos habere propriam voluntatem propriamque justitiam, querit nos callidus cum ea sub aliquo rationis prætextu decipere. Unde rursum dicitur : *Pravus tunc male agit, cum justitiam coadmiscet* †. Pravus diabolus est, tunc autem peperam agit cum justitiam admiscet justitiæ nostræ : tunc enim fortior est, tunc magis nocet, tunc amplius operatur. Cum enim perstamus in voluntate nostra, et nosmetipsos justitiis nostris instituumus et informamus, tunc sub prætextu hoc boni nobis maxime insidiamur, nec novimus quo pacto ipsi

Α φόβον αὐτοῦ. Λέγει γὰρ, Τὸν Θεὸν φοβοῦ καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φύλασον, ὅτι τοῦτο ἀπαιτεῖται πᾶς ἀνθρώπος.

### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ε΄.

Περὶ τοῦ μὴ ὀφείλειν τινὰ στοιχεῖν τῇ ἰδίᾳ συνέσει.

Α'. Ἐν ταῖς Παραομιαῖς λέγει· Ὅς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσι ὡσπερ φύλλα· σωτηρία δὲ ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ. Βλέπετε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου, ἀδελφοί. Βλέπετε τί διδάσκει ἡμᾶς ἡ ἁγία Γραφή· ἀσφαλίζεται ἡμᾶς, ἵνα μὴ στοιχῶμεν ἑαυτοῖς, ἵνα μὴ ἔχωμεν ἑαυτοὺς συνετούς, ἵνα μὴ πιστεύωμεν ὅτι δυνάμεθα ἑαυτοὺς διοικῆσαι, Χρηζόμεν βοηθείας, χρῆζόμεν τῶν μετὰ Θεὸν κυβερνώντων ἡμᾶς. Οὐδὲν ἔστιν ἀθλιώτερον, οὐδὲν εὐαλωτότερον τῶν μὴ ἔχοντων τινὰ ὀτηγούντα αὐτοὺς εἰς Θεὸν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ λέγει; Ὅς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσι ὡσπερ φύλλα. Τὸ φύλλον ἐξ ἀρχῆς αἰεὶ ἐστὶ χλωρὸν, εὐθαλές, τερπνόν, εἴτα κατὰ μικρὸν ξηραίνεται καὶ πίπτει· καὶ λοιπὸν περιφρονεῖται, καὶ καταπατεῖται. Οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ ἀνθρώπος ὁ μὴ κυβερνώμενος ὑπὸ τινος. Ἐξ ἀρχῆς μὲν αἰεὶ ἔχει θερμὴν εἰς νηστείαν, εἰς ἀγρυπνίαν, εἰς ἡσυχίαν, εἰς ὑπακοήν, εἰς ἄλλα τινὰ ἀγαθὰ· εἴτα μετὰ μικρὸν τῆς θερμῆς ἐκείντης σβεννυμένης καὶ μὴ ἔχοντος αὐτοῦ τὸν κυβερνῶντα αὐτὸν, τὸν πιαίνοντα καὶ ἐξάπτοντα τὴν θερμὴν αὐτοῦ, ξηραίνεται οὕτως ἀνεπαισθήτως, καὶ πίπτει, καὶ γίνεται λοιπὸν ὑποχείριος τοῖς ἐχθροῖς, καὶ ποιῶσιν εἰς αὐτὸν εἰ τι θέλουσι. Περὶ δὲ τῶν ἐξαγγελλόντων τὰ καθ' ἑαυτοὺς, καὶ μετὰ βουλής πάντα ποιούντων, λέγει, *Σωτηρία ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ*. Οὐ λέγει πολλῇ βουλῇ, ὡς ἵνα μετὰ ἐκάστου βουλευέται· ὁ δὲ ὅτι μεθ' οὗ ὀφείλει ἔχειν πληροφάν, καὶ τὰ μὲν σιωπᾶν, τὰ δὲ λέγειν, ἀλλὰ πάντα ἐξαγγέλλει, καὶ εἰς πάντα βουλευέται. Τῷ γὰρ τοιούτῳ ἀκριβῶς σωτηρία ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ. Ἐάν γὰρ μὴ πάντα ἀνατίθεται ἀνθρώπος τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ μάλιστα ἐάν εὐρεθῇ τις ἀπὸ κακῆς συνηθείας, ἢ καὶ ἀνατροφῆς, εὐρίσκει ὁ διάβολος ἐν αὐτῷ ἐν θέλημα, ἢ ἐν δικαίωμα, καὶ δι' αὐτοῦ καταβάλλει αὐτόν. Ὅταν γὰρ βλέπει ὁ διάβολός τινά μὴ θέλοντα ἁμαρτῆσαι, οὐχ οὕτως ἐστὶν ἀφυῆς περὶ τὸ κακοποιῆσαι, ὥστε ὑποβάλλειν αὐτῷ, οὕτως ἀφαιρῇ τις τῶν προφανῶν ἁμαρτημάτων, οὐ λέγει αὐτῷ· Ὑπαγε, πόρνευσον· οὐδὲ, Ὑπαγε, κλέψον. Οἶδε γὰρ ὅτι εὐ θέλομεν ταῦτα· καὶ οὐχ ἀνέχεται ἡμῖν εἰπεῖν ἃ οὐ θέλομεν· ἀλλὰ εὐρίσκει ἡμᾶς ἔχοντα, ὡς εἶπον, ἐν θέλημα, ἢ ἐν δικαίωμα, καὶ δι' ἐκείνου μετὰ καὶ εὐλογουμένης βλάπτει ἡμᾶς· ὅθεν πάλιν λέγει, *Πορνὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμίξῃ δικαίωμα*. Ὁ πορνὸς ἐστὶν ὁ διάβολος, τότε δὲ κακοποιῆσαι, ὅταν συμμίξῃ δικαίωμα, τοῦτ' ἐστὶ τῷ δικαίωμάτι ἡμῶν. Τότε γὰρ πλέον ἰσχύει, τότε πλέον βλάπτει, τότε πλέον ἐνεργεῖ. Ὅταν γὰρ κρατῶμεν τὸ ἴδιον, καὶ στοιχῶμεν τοῖς δικαίωμασιν ἡμῶν, τότε λιπὸν, ὡς καλὸν πρᾶγμα ποιῶντες, ἑαυτοὺς ἐπιβουλεύομεν, καὶ οὕτως οἶδαμεν πῶς ἀπολλύμεθα. Πῶς γὰρ δυνά-

\* Eccl. xi, 15. † Prov. xi, 14. ‡ ibid. 15 sec. LXX.



μεθα γυνῶναι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἢ ὅπως ζητήσῃ A  
αὐτῷ πιστεύοντες ἑαυτοῖς, καὶ κρατοῦντες τὸ ἴδιον  
Θέλημα;

Β'. Διὰ τοῦτο ὁ ἀδελφὸς παιμὴν ἔλεγεν, ὅτι τὸ θέ-  
λημα τείχος ἐστὶ χαλκοῦν ἀναμέσον ἀνθρώπου καὶ  
τοῦ Θεοῦ. Βλέπετε δύναμιν λόγου. Καὶ πάλιν προσ-  
έθηκε, λέγων· « Πέτρα ἐστὶν ἀντιδέρουσα. Οἰονεὶ  
ἐναντιουμένη καὶ ἀντικρούουσα τῷ θελήματι τοῦ  
Θεοῦ. Ἐὰν οὖν καταλειπῇ αὐτὸ ἀνθρώπος, λέγει καὶ  
αὐτὸς, Ἐν τῷ Θεῷ μου ὑπερβήσομαι τείχος. Ὁ  
Θεὸς μου, ἄμωμος ἢ ὁδὸς αὐτοῦ. Πάνυ θαυμαστῶς  
εἶπε. Τότε γὰρ βλέπει τις τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ μὴ  
ἔχουσαν μῶμον, ὅταν καταλείψῃ τὸ ἴδιον θέλημα·  
ὅταν δὲ συμπῶθῃ τῷ ἴδιῳ θελήματι, οὐ βλέπει ἄμω-  
μον τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' εἶτι δ' ἀν' ἀκούσῃ περὶ  
ἀσφαλείας, εὐθέως μέμφεται, καταπτύει, ἀποστρέ-  
φεται, ἀντικρούει. Πῶς γὰρ ἔχει ἀνέχεσθαι τινος, ἢ  
πεισθῆναι οἰκθῆποτε συμβουλῆς, ὁ κρατῶν τὸ ἴδιον  
θέλημα; Εἴτα λέγει ὁ γέρον καὶ περὶ τοῦ δικαίω-  
ματος· « Ἐὰν δὲ καὶ τὸ δικαίωμα συνεργήσῃ τῷ  
θελήματι, οὐκ εὐσυστροφῇ ἀνθρώπος. » Βαβαί! ποίαν  
ἀκολουθίαν ἔχουσιν οἱ λόγοι τῶν Πατέρων! Θάνατος  
ἰδικῶς ἐστὶ τὸ εὑρεθῆναι δικαίωμα μετὰ τοῦ θελή-  
ματος, μέγας κίνδυνος, μέγας φόβος. Τότε πίπτει  
τελείως ὁ ἄλλος. Τίς γὰρ πείθει τὸν τοιοῦτον πιστεύ-  
σαι, ὅτι εἶδεν ἀνθρώπος πλέον αὐτοῦ τὸ συμφέρον  
αὐτῷ, τότε τελείως ἐκδίδωσιν ἑαυτὴν ἀκολουθῆσαι  
τῷ ἴδιῳ θελήματι, καὶ τῷ ἴδιῳ λογισμῷ· καὶ λοιπὸν,  
ὡς θέλει ὁ ἐχθρὸς, πτωματίζει αὐτόν. Διὰ τοῦτο λέ-  
γει, « Πονηρὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμιζεῖ δικαίωμα. » C  
Μισεῖ δὲ ἔχον ἀσφαλείας. Λέγει, ἐπειδὴ οὐ μόνον τὴν  
ἀσφαλείαν μισεῖ ὁ πονηρὸς, ἀλλὰ οὐδὲ τὴν φωνὴν  
αὐτῆς δύναται ἀκοῦσαι· ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἦγον τῆς  
ἀσφαλείας μισεῖ, τοῦτ' ἐστὶν αὐτὸ τὸ λαλεῖσθαί τι  
περὶ ἀσφαλείας· οἶόν τι λέγω. Πρὸ τοῦ ἐνεργῆσαι τι  
τὸν ἐπερωτῶντα περὶ ὠφελείας, πρὸ τοῦ γυνῶναι τὸν  
ἐχθρὸν, εἰ φυλάττει δ' ἀκούει, ἢ οὐ φυλάττει δ' ἀκούει,  
μισεῖ οὐτὸ ὅπως τὸ ἐπερωτησῆαι τινα καὶ ἀκοῦσαι τι  
τῶν συμφερόντων, αὐτὴν τὴν φωνὴν, αὐτὸν τὸν ἦγον  
τῶν τοιοῦτων λόγων μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται. Καὶ  
λέγω διὰ τί; Οἶδεν ὅτι τέως νοεῖται ἢ κακοουργία  
αὐτοῦ, διὰ αὐτοῦ ἐπερωτᾶν καὶ γυμνάζειν λόγον περὶ  
ὠφελείας, καὶ οὐδὲν οὕτως μισεῖ καὶ φοβεῖται, ὡς τὸ  
γνωσθῆναι· ἐπειδὴ οὐκ ἔτι εὐρίσκει ἐπιβουλευσῆαι,  
ὡς θέλει. Ἐὰν γὰρ ἀσφαλιζέται ἢ ψυχὴ διὰ τοῦ  
ἀναγγεῖλαι πάντα, καὶ ἀκοῦσαι παρὰ τινος εἰδότες,  
τοῦτο ποιήσον, τοῦτο μὴ ποιήσεις, τοῦτο καλὸν ἐστίν,  
τοῦτο οὐκ ἐστὶ καλόν, τοῦτο δικαίωμα ἐστὶ, τοῦτο  
Θελημα ἐστὶ, πάλιν ἀκούει, οὐκ ἐστὶ καιρὸς τοῦτου τοῦ  
πράγματος· ἄλλοτε ἀκούει· Ἄρτι καιρὸς ἐστίν· οὐκ  
εὐρίσκει ὁ διάβολος διὰ ποίας αἰτίας βλάβαι αὐτόν, οὐδὲ  
πῶς ρίψαι αὐτόν, ἐπειδὴ πάντοτε, ὡς εἶπον, κυβερνᾶ-  
ται, καὶ πανταχῶθεν ἡσφάλισται, καὶ γίνεται ἐν αὐτῷ  
σιωτήρια, Ὑπάρχειαι ἐν πολλῇ βουλή. Ὁ πονηρὸς  
δὲ οὐ θέλει τοῦτο, ἀλλὰ μισεῖ. Θέλει γὰρ κακοποιησῆαι,  
καὶ μᾶλλον ἐκείνοις χαίρει, οἷς μὴ ὑπάρχει κυβέρ-  
νησις. Διὰ τί; ἐπειδὴ πλεονεῖ ὡς περὶ σῦλλα.

percaius. Quomodo enim Dei voluntatem vel cogne-  
scere vel quærere possumus, cum nobis ipsis credi-  
mus, cum proprium appetitum in cunctis sequimur?

ii. Quare abbas pastor præclare solitus erat di-  
cere: Parietem esse aneum voluntatem inter Deum  
et homines. Advertite animam ad ea quæ dixit.  
Adjecit rursus: « Petra est repercutiens, et ex  
opposito reverberans divinam voluntatem. Eam  
igitur si reliquerit homo, statim ait: *In Deo meo  
transgrediar murum: Deus meus, immaculata via  
ejus* ». Quam præclare dixit! tunc enim intelli-  
git viam 399 Dei nullam habere maculam, cum  
reliquerit propriam voluntatem: sin autem prop-  
ria voluntatis affectibus consentit, non intelligit  
viam Dei immaculatam. Sed si quando audiverit  
cautos esse nos oportere, cautela nomen statim  
recusat et respuit, repellit et avertitur. Quo pa-  
cto enim sustinere quempiam possit vel ullius con-  
silio persuaderi, qui propriam sequitur voluntatem?  
Deinceps et de justitia ait senex: « Si autem ju-  
stitia voluntati cooperetur, non bene convertitur  
homo. » Papæ! quam consequentiam habent sanc-  
torum dicta! Interitus, inquam, est justitia  
voluntate commista, summum periculum, maxi-  
mus pavor. Tunc omnino periclitatur, imo perit  
infelix. Quis enim valeat huic persuadere ut cred-  
dat, qui per se videns quid præstet, quid magis  
utile sit, maxime tamen adducitur ut propriæ opi-  
nioni inhaereat? Bene igitur ut optat inimicus il-  
lum supplantat, et labi et cadere facit. Ideo ait.  
« Tunc male agit malignus, cum justitiam admi-  
sset. » Odit autem cautela nomen maxime, ne-  
que odit solum, sed nec ipsius verbi sonum pati  
potest. Odit quidquid de ea locutus quis fuerit,  
ut verbi gratia: Antequam quidquam quæi opere-  
tur, percunctatur de ejus rei quam aggressi capit,  
utilitate: antequam intelligat hostis, advertat ne  
animum ad ea quæ dicuntur, necne, odit tamen  
omnino ipsam interrogationem, odit attentionem,  
odit quidquid utile narratur et dicitur; et hoc est  
quod ait: odisse cum et nomen et sonum cautela,  
et ab ipso omnino averti. Novit enim versutus et  
callidus eos jam intelligere vel suspicari malitiam  
suam, ex eo quod de utilitate sermonem miscent  
et interrogant: nec quidquam adeo abominatur  
et fugit, quam pandi et aperiri malitiam suam,  
nihil postmodum inventurus quo insidias struere  
possit, hominemque prosternere. Si enim situ  
ipsi cavet anima, ex eo quod omnia occulta sua  
manifestat, ex eo quod obedit alteri sapientiori  
qui se instruat, hoc ut faciat, illud ut fugiat, hoc  
bonum esse, illud item malum, hoc justitiam, il-  
lud appetitum: audit non esse item tempus hujus  
rei nunc, alias esse tempus: nec invenit diabolus  
tunc quomodo noceat, quomodo supplantet, cum  
ex omni parte gubernetur, cum undique tutus sit  
et cautus. Et tunc id maxime fit quod dicitur:

*Salutem consistere in multo consilio* \*. Quod sane nollet inimicus. Sed maxime odio habet, utpote qui semper optat malefacere; et his maxime congratulatur qui duce carent et gubernatore, quia *alia decidunt*.

III Illum autem maxime dilexit fratrem diaboli A Γ. Ἴδε ἐκεῖνον τὸν ἀδελφὸν ὃν ἠγάπη ὁ πονηρὸς -  
 lus, de quo abbati Macario dixit: « Habeo unum περὶ οὗ εἶπε τῷ ἀδελφῷ Μακαρίῳ, « Ἔχω ἓνα ἀδελ-  
 e fratribus tuis, quem uti turbinem cum volo ver- φὸν, καὶ ὅτε βιάται με, στρέφεται, ὡς ἀνέστη. »  
 so. » Tales diligit, atque his maxime delectatur, Τοὺς τοιοῦτους ἀγαπᾷ, τοὺς τοιοῦτους ἀεὶ χεῖρα.  
 qui sine duce sunt; non his qui sese submit- τοὺς ἀκυβερνήτους, τοὺς μὴ ἀνατιθεμένους τῷ δυνα-  
 tunt ei qui post Deum auxilium præstare potens μένῳ μετὰ Θεοῦ βοηθῆσαι, καὶ δοῦναι αὐτοῖς χεῖρα.  
 est, et manum dare. Neque enim diabolus ille cum- Μὴ γὰρ οὐ πρὸς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς ἀπῆλθεν τῷ  
 ctos adeundi fratres potestatem habuit, cum illum Θεῷ ὁ δαίμων ἐκεῖνος, ὅπου εἶδεν αὐτὸν ὁ ἄγιος  
 sanctus pater reperit tot potiunculas, tot vascula, βαστάζοντα ἅλα τὰ γούματα ἐκεῖνα ἐν τοῖς ληκυ-  
 tot alabastra circumferentem, non omnibus pro- θίους, μὴ οὐ προσέβαλεν ὄλιος· ἀλλ' ἕκαστος αὐτῶν  
 pinavit. Nam quisquis illius præsensit insidias, αἰσθανόμενος τῆς ἐπιβουλῆς αὐτοῦ, ἔτρεχε καὶ  
 occurrit illico et cogitationes suas quascunque B ἀνήγγειλε τοὺς ἰδίους λογισμοὺς καὶ ἤβρισκε βο:-  
 tentes aperuit patri, et sic auxilium invenit in tem- θειαν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πειρασμοῦ, καὶ λοιπὸν οὐκ  
 pore tentationis, et hac de causa non potuit ad- ἴσχυε κατ' αὐτῶν ὁ πονηρὸς. Τὸν ἄθλιον δὲ ἐκεῖνον  
 versus eos iniqui insidiator. Infelicem illum μόνον ἤβρισκεν ἐαυτῷ στοιχοῦντα, καὶ μὴ ἔχοντα  
 unum invenit qui seipsum regeret et instrueret, παρά τινος ἀντιλήψιν, καὶ εἶχεν αὐτὸν πατήριον, καὶ  
 qui nullum haberet coadjutorem, quemque, ut vo- ἀνεχώρει εὐχαριστῶν αὐτῷ, καὶ καταρώμενος τῶν  
 luit, ludo habuit, discedensque soli gratia egit, em- ἄλλων. Ἀμέλει ὅτε εἶπε τῷ ἀδελφῷ Μακαρίῳ τὸ  
 teros omnes delectans. Denique cum rem beatis- πρᾶγμα καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἴδραμεν ὁ  
 simo patri aperuit diabolus, et fratris nomen edidit, ἅγιος πρὸς αὐτὸν, εὗρεν ὅτι αὐτῆ ἦν ἡ αἰτία τῆς  
 occurrit e vestigio 400 ad eum Pater sanctus, et ἀπωλείας αὐτοῦ, εὗρεν αὐτὸν μὴ θέλοντα ὁμοίω-  
 illam solam comperit fuisse causam perditionis τ-  
 suæ. Invenit enim ipsum confessionem detestam- σαι, εὗρεν αὐτὸν μὴ ἔχοντα συνήθειαν τοῦ ἐξεγγέ-  
 tem, invenit eum male assuetum vel seipsum ac- λειν· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἔστρεψεν αὐτὸν ὅπου ἤθελε·  
 cusare vel cordis sui secreta revelare, atque illum ὁ ἐχθρὸς. Ἐρωτώμενος γὰρ ὑπὸ τοῦ ἁγίου, Πῶς εἶ-  
 idcirco dæmon cum voluit, ut turbinem huc et κατά σέ, ἀδελφέ; Ἐλεγε· « Εὐχάρι σου καλῶς· »  
 illuc circumvolvit. Interrogatus enim a sanctissimo C καὶ πάλιν αὐτοῦ λέγοντος, « Οὐ πολεμοῦσθε σε οἱ λο-  
 patre ut sese res ipsius haberet hactenus, re- γισμοί, » ἀπεκρίνατο, « Ἐγὼς καλῶς εἶμι· » καὶ οὐδέτιν  
 spondit: « Bene tuis orationibus, pater; » et illo ἤθελεν ὁμολογῆσαι, ἕως οὗ μετὰ τέχνης ἐπεισον αὐ-  
 iterum interrogante nunquid suis cogitationibus τὸν ὁ ἅγιος ἐξεικεῖν τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ λαλῆσας  
 oppugnaretur, noluit fateri, donec illi multa arte αὐτῷ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἠσφαλίσατο αὐτὸν καὶ  
 et labore persuasit pater omnia edicere quæ contra ὑπέστρεψεν. Ἦλθεν οὖν πάλιν ὁ ἐχθρὸς κατὰ τῆς  
 seipsum essent; sermonesque Dei afferens, tan- συνήθειαν θέλων βῆσαι αὐτὸν, καὶ ἠσχημόνησεν.  
 dem illum tutatus est et convertit. Venit igitur Εὔρε γὰρ αὐτὸν ἐστρηγμένον, εὗρεν αὐτὸν μὴκέτι  
 rursum inimicus ex consuetudine volens, ut ante, χλευαζόμενον. Ἀπῆλθεν λοιπὸν ἀπρακτος, ἀπῆλθε  
 ipsum dejicere; frustra que et turpiter egit. Inve- κατησχυμμένος καὶ παρ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἐπερωτῶ-  
 nit enim eum obfirmatum, neque ut antea vagum θεις πάλιν ὑπὸ τοῦ ἁγίου, ὁ Πῶς ἔχει ἐκεῖνος; ὁ  
 et delirum. Discessit ab eo delusus. Quare inter- ἀδελφὸς ὁ φίλος σου; » οὐκ εἶπε εἰπεν αὐτὸν φίλον,  
 rogatus postmodum diabolus a patre sancto ut sese αὐτὸς ἐχθρὸν, καὶ κατηράσατο αὐτὸν, λέγων, ὅτι « Καὶ  
 haberet frater ille amicus suus, haud illum αὐτὸς διεστράφη, καὶ οὐδὲ αὐτὸς μοι πεθεταί· ἀλλ'  
 amplius appellavit amicum, sed hostem infestissimum, et ei maledixit: « Aversus es a me, inquit, es a  
 me, nec me jam audit, sed omnibus durior et agrestior factus est. »

VI. Intelligere vobis jam licet, cur oderit dia- D Δ'. Ἴδε διὰ τί μοι εἶ ὁ ἐχθρὸς τὸν ἔχοντα τῆς  
 bolus cautelæ sonum: quia perditionem nostram ἀσφαλείας, ἐπειθὲ θέλει πάντοτε τὴν ἀπώλειαν ἡμῶν.  
 ex omni parte optat et querit. Intelligitis quare se- Ἴδε διὰ τί ἀγαπᾷ τοὺς στοιχοῦντας ἑαυτοῖς, ἐπειθὲ  
 se instituente ac docente diligat, quia videlicet τῷ διαβόλῳ συνεργοῦσιν, αὐτοὶ ἑαυτοὶ; ἐπιβουλεύον-  
 cooperatores ejus sunt, sibi ipsis insidias parantes. Ἐγὼ ἄλλην πτώσιν οὐκ οἶδα μοναχοῦ, ἀλλ' ἐκ  
 Ego casum alium nullum præter hunc novi τοῦ πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ. Τινὲς λέγουσι· Διὰ  
 nonachorum ulli contigisse. Aiunt autem plerique τὸδε πίπτει ὁ ἀνθρώπος, ἢ διὰ τόδε. Ἐγὼ δὲ, καθὼς  
 nullum pene casum homini contingere, nisi ei qui εἶπον, ἄλλην πτώσιν γινομένην τιμὴ οὐκ οἶδα εἰ μὴ  
 cordi suo sese crediderit. Quare cum ullum sen- ἐκ τούτου. Εἶδες τινα πεσόντα; Μάθε ὅτι αὐτῷ  
 aæris concidisse, scito nullam aliam potiozem cau- ἐστοίχησεν. Οὐδὲν βαρύτερον τοῦ στοιχεῖν ἑαυτῷ·  
 am intervenisse, quam quod cordi suo credidit, οὐδὲν τούτου ὀλεθριώτερον. Ἐσκέπασέ με ὁ Θεός,  
 quod se ipsum iustituit. Nihil gravius, nihil per- καὶ ἀεὶ ἐβοήθηθην τὸν κίνδυνον τούτου. Ὅτις ἔμην

\* Prov. xi, 14.

εἰς τὸ κοινοῦδιον, πάντα ἀνετιθέμην τῷ γέροντι τῷ  
 ἀδελφῷ Ἰωάννῃ· οὐδέποτε γὰρ, καθὼς εἶπον, ἠνεσχό-  
 μην ποιῆσαι τι ὄχι γνώμης. Καὶ ἔστιν ὅτι εἰπέ μοι ὁ  
 λογισμὸς, « Οὐ τότε σοὶ ἔχει εἰπεῖν ὁ λόγος. Τί  
 θέλεις ὀχλήσασαι αὐτῷ; » καὶ εἶπον τῷ λογισμῷ,  
 « Ἀνάθεμά σοι, καὶ τῇ διακρίσει σου, καὶ τῇ συν-  
 ῥοῇ σου, καὶ τῇ φρονήσει σου, καὶ τῇ εἰδήσει σου,  
 ὅτι ὁ οὐρανὸς, ἀπὸ δαιμόνων οὐρανῶν. » Ἀπηρχόμην οὖν,  
 καὶ ἠρώτων τὸν γέροντα, καὶ συμβαίνει ὅτι καὶ  
 ἐνώσει ἀπεκρίνετό μοι τὸν λόγον ἰκεῖνον, ὃν εἶ[νε] θυμῷ-  
 ἤθη, καὶ λοιπὸν εἶπέ μοι ὁ λογισμὸς· « Τί οὖν;  
 ἰδοὺ αὐτὸ ἔστιν ὃ εἶπον, μὴ οὐκ ἀκαίρως ὀχλήσας  
 τὸν γέροντα; » Καὶ εἶπον τῷ λογισμῷ· « Ἄλλ’  
 ἔρτι καλὸν ἔστιν, ἔρτι ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου ἔστί. »  
 Τὸ ὅν γὰρ κενηρόν ἐστιν, ἀπὸ δαιμόνων ἐστιν, ἀπὸ  
 ἐμπαθοῦς καταστάσεώς ἐστι. » Καὶ οὕτως οὐδέποτε  
 συνεκέρουον τῷ λογισμῷ πεισθήναι ἐμυτῶ ἀνευ  
 ἐπερωτήσεως· καὶ πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, ὅτι  
 ἤμην ἐν μεγάλῃ ἀναπαύσει, ἐν μεγάλῃ ἀμεριμνίᾳ·  
 ὥστε με καὶ δυσχεραίνειν ἐπὶ τούτῳ· καθὼς καὶ  
 ἄλλοτε οὐδα εἰπεῖν ὕμῖν. Ἦκουον γάρ, ὅτι διὰ πολ-  
 λῶν ἀλλήλων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασι-  
 λεῖαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔβλεπον ἑαυτὸν μὴ ἔχοντα  
 μηδεμίαν θλίψιν, καὶ ἐφοδοῦμην, καὶ ἐν ἀπορίᾳ  
 ἤμην, μὴ γινώσκων τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης ἀνα-  
 παύσεως, ἕως οὗ ἐδήλωσέ μοι ὁ γέρων, ὅτι « μὴ θλι-  
 θῆς. Ἐκαστος γὰρ βάλλων ἑαυτὸν εἰς ὄπακὴν Πα-  
 τρῶν, ταύτην τὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὴν ἀμεριμνίαν  
 ἔχει. »

unam afflictionem pati; angebar miram in modum, fateor, dubius inciscusque unde hæc tantæ  
 quietis causa esset. Quod mihi tandem senex aperuit, monuitque ne mœrerem, dicens: Quicumque  
 sese tradoret in patrum obedientiam, hanc tandem quietem et securitatem a Deo necessario consequi.

Εἰ. Σπουδάσατε καὶ ὑμεῖς ἐπερωτᾶν, ἀδελφοί, καὶ  
 μὴ στοιχεῖν ἑαυτοίς· μάθετε ποίαν ἀμεριμνίαν ἔχει  
 τὸ πρᾶγμα, ποίαν χαρὰν, ποίαν ἀνάπαυσιν. Ἄλλ’  
 ἐπειθὲ εἶπον ὅτι οὐδέποτε ἐβλήθη, ἀκούσατε καὶ  
 περὶ τούτου πόλιν μοι συνέθη τότε· Ἔτι ὄντος μου  
 ἔκει ἐν τῷ κοινοδίῳ, ἀπαξ ἐγένετό μοι μεγάλη καὶ  
 ἀβήρητος λύπη, καὶ ἤμην ἐν τοιοῦτῳ κόπῳ καὶ  
 στενωπῳ, ὡς ὄπακον σχεδὸν παραδοῦναι καὶ αὐτὴν  
 τὴν ψυχὴν μου. Ἐν δὲ ἡ θλίψις ἐκείνη ἐξ ἐπιβουλῆς  
 τῶν δαιμόνων, καὶ ἔστιν ὁ τοιοῦτος πειρασμὸς ἐκ  
 τοῦ φθόνου τῶν δαιμόνων ἐπιφερόμενος· βαρύτατος  
 μὲν, ὀλιγοχρόνιος δὲ, βαρὺς, σκοτεινὸς, ἀπαράκλη-  
 τος, μὴ ἔχων μηδεμίαν ἀνάπαυσιν· ἀλλὰ πανταχόθεν  
 σθένους, πανταχόθεν πνιγμός. Ταχέως δὲ ἔρχεται  
 ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχὴν, ἐπειθὲ οὐδεὶς ἠδύ-  
 νητο βαστάσαι. Ἦμην δὲ, ὡς εἶπον, ἐν τοιοῦτῳ  
 πειρασμῷ καὶ ἐν τοιαύτῃ στενωχωρίᾳ. Ἐν μὲν οὖν  
 τῶν ἡμερῶν ἐν ὄσῳ ἴσταμαι εἰς τὸ αἶθριον τοῦ μο-  
 ναστηρίου, ὀλιγορῶν καὶ παρακαλῶν περὶ τούτου  
 τὴν Θεὸν, αἰφνιδίον προσέχω ἕως εἰς τὴν ἐκκλησίαν,  
 καὶ βλέπω τινα ἐν σχήματι ἐπισκόπου φοροῦντα, ὡς  
 μνῖνον εἰσερχόμενον εἰς τὸ ἱερατεῖον. Οὐδέποτε δὲ  
 ἐκκλησιαζόν ἐξῆν ὄχι ἀνάγκης, ἢ ἐπιτροπῆς· ἀλλ’  
 ὡς τί ποτε ἐσυρῆ με τότε, καὶ εἰσερχομαι ὀπίσω  
 αὐτοῦ, καὶ μένει ἱστάμενος ἐπὶ ἰκανῶν, ἔχων τὰς

A niciosius quam se ipsum regere. Protexit me Deus,  
 fateor, et semper tutatus est ab hac ruina et ab  
 hoc periculo. Cum essem adhuc cum cæteris in  
 cœnobio, respondebam semper omnia apud abbatem  
 Joannem seniore, nec aliquando sustinui quid-  
 quam facere præter ejus voluntatem. Quod si mi-  
 hi aliquando cogitatio et mens mea respondisset,  
 dixissetque, « Quid nunc turbare senem pergas?  
 hoc tibi dicturus est quod ego: » Iratus in cogita-  
 tionem hujusmodi meam referebam: « Anathema  
 tibi. Quidquid judicii est tibi, quidquid discretionis  
 est, quidquid prudentiæ, quidquid intelligentiæ, id  
 omne tibi a dæmonibus est. » Recta igitur statim  
 ad patrem proficiscebar, sæpiusque accidit ut id  
 ipsum mihi senex responderet quod ante cogitatio  
 B mea præmeditata erat. Insultabat illa igitur post-  
 mox mihi. « Quid ergo? en ut dixi est. Quid  
 senem importunus perturbasti? » Cui ego contra  
 respondebam: « Nunc bonum est, nunc id tibi  
 fait a Spiritu sancto. Quidquid enim tuum est,  
 omne malum est, et a dæmone et ab habita vitioso. »  
 Sicque sustinui nunquam cogitationi meæ credere  
 nisi patrem consultassem prius. Quo factum est  
 (credite quod dicam, fratres) ut in tanta semper  
 quiete et securitate essem, ut plerumque pœniteret  
 me tantæ tranquillitatis. Quod mœnini alias me  
 vobis sæpius dixisse. Cum enim non ignorarem  
 opus esse nobis per multas tribulationes intrare in  
 regnum cælorum, sentiremque me ipsum neque

quietem et securitatem a Deo necessario consequi.

401 V. Studete igitur et vos, fratres, crebro  
 percunctari, et nec a vobis ipsis instrui. Cognoscite  
 quantam tranquillitatem et gaudium res ista afferat.  
 Sed quia prædixi sensisse me nullam aliquando  
 afflictionem, quid mihi cum adhuc essem in cœ-  
 nobio, acciderit, advertite. Incidi quadam die in  
 subitam maximamque tristitiam, circa quam us-  
 que adeo laboratim sudabamque, ut pene animam  
 redderem. Afflictio autem hæc et tentatio ex insi-  
 diis dæmonum erat, in me ipsum ab illis livore et  
 invidia congesta. Gravissima, inquam, erat, et par-  
 vi temporis, urgens, dubia, desperata, continua,  
 quæ nullam haberet requiem, sed ab omni parte  
 affigeret, ab omni parte suffocaret. At præter est  
 uniuscujusque menti gratia Dei, cum afflictionem  
 D et angustiam ferre amodo non quivit. Hac igitur  
 pressus molestia et tentatione cum pene deficerem,  
 quadam die in atrio monasterii Deum supplicabam;  
 cum ecce in ecclesia subito animadverto virum  
 gravissimum episcopali schemate ornatum, sacra  
 manibus ferre, ac sanctuarium ingredi. Ego vero  
 paterna instructione et veteri consuetudine hospi-  
 tibus nunquam adharebam aut injussu patris aut  
 sine necessitate. Eo vero tempore tanquam ab  
 alio traherer, subsecutus eum sum. Qui per inte-

† Act. xiv, 21.

gram fere horam erectis ad cœlum manibus oravit. **A** Egoque pariter post ipsum stans cum magno timore supplicabam. Injunctus enim terror erat plurimus ex illius aspectu venerabili. Cum autem ab oratione surrexisset, ad me conversus venit, quantoque mihi propior fieret, tanto sentiebam amoveri a me tristitiam et pavorem. Ut autem penes me fuit, extendens manum, pectus meum digitis percutiebat, dicens : *Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi : et audivit precem meam. Et eduxit me de lacu miseriæ et de luto sæcis. Et statuit supra petram pedes meos, et direxit gressus meos. Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro* <sup>2</sup>. Et hos vermiculos omnes tertio repetens, pectus, ut dixi, meum semper verberabat. Eo postmodum recedente factum est subitum in me lumen, gaudium, consolatio, dulcedo, et in alium transmutatus sum. Accurrens autem subito ut eum prævenirem, nusquam illum inveni aut vidi. Ab eo die divina misericordia nulla me sensi perturbatum tristitia vel timore, sed protectus a Domino sum semper precibus sanctorum illorum seniorum.

οικτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔτι οἶδα ἑμαυτὸν ὀχληθέντα, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ δειλιάς· ἀλλ' ἐσκέπασέ με ὁ Κύριος μέχρι τοῦ νῦν, διὰ τῶν εὐχῶν ἐκείνων τῶν ἁγίων γερόντων.

**VI.** Hæc vobis dixi, fratres, volens ostendere quam securitatem, quam quietem habeat tranquillitatemque, nulla in re seipsum instituere, sed omnia sua ad Dominum referre, et in eos qui post Deum possunt nos regere. Discite igitur et vos, fratres, interrogare ; discite vos ipsos non regere, quam bonum **C** sit : hoc enim humilitas, hoc quies, hoc gaudium est. Quis enim usus, otiosa quædam sectari ? Non licere autem aliter salvari quam sic, fortasse aliquis cogitat, meditaturque quomodo habeat quem interroget, quid facto opus sit. Quicunque sane voluerit, non dissimulate voluntatem Dei facere, nunquam illum patietur Deus labi, sed semper eum diriget in voluntatem suam. Et quisquis cor suum direxerit ad divinam voluntatem, hic puerum quamvis parvum a deo illuminatum mirabiliter offendet, a quo poterit voluntatem Dei discere. Quod si quis simulate quærit voluntatem Dei et ad prophetam sciscitanturus abierit, cordi ejus iniquo quid respondeat, dabit Deus in cor prophetæ. Ita enim ait Scriptura : **D** *Si autem erraverit, 402 et locutus fuerit propheta, ego Dominus errare feci prophetam illum* <sup>3</sup>. Nostrum igitur est, fratres, nos ipsos totis viribus ad voluntatem Dei dirigere, nec proprio cordi quidpiam credere. Sed si quid nobis bonæ rei fuerit, audiamusque ab aliquo seniorum quia bona est, debemus quidem credere quia bona est ; non autem credere, quod ante nobis sit visa bona esse. Et quia justa est, debet fieri, non autem quod sic eam opinemur. Adficiendum quoque est quo pacto id fecimus, et vitandam si illud bene fecimus : et post hæc omnia, neque adhuc quiescendum, sed et suscipiendum Dei iudicium, quemadmodum pater ille

χειρας αὐτοῦ ἐκτεταμένας εἰς τὸν οὐρανὸν, κατὰ ὀπίσω αὐτοῦ ἰστάμενη, μετὰ πολλοῦ φόβου εὐχόμενος. Ἐγένετο γάρ μοι δειλία πολλὴ ἐκ τῆς θείας αὐτοῦ. Μετὰ δὲ παῦσαι αὐτὸν τὴν εὐχὴν, στρέφεται καὶ ἔρχεται πρὸς με, καὶ καθόσων ἤγγιζέ μοι, ἡσθάνομαι ὡς ὑποχωρούσης καὶ τῆς λύπης καὶ τῆς δειλιάς. Ἐἵτα ὡς ἐστάθη ἔμπροσθέν μου, ἐκτείνει τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἅπτεται τοῦ στήθους μου, καὶ κρούει τοὺς δακτύλους αὐτοῦ εἰς τὸ στήθος μου, λέγων· Ἰσομέρων ἀπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι, καὶ εἰσήκουσέ μου, τῆς δεησῶς μου, καὶ ἀνήγαγέ με ἐκ λάκκου ταιλαπωρίας, καὶ ἀπὸ πηλοῦ λίθους. Καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου καὶ κατεύθυνε τὰ διαβήματά μου, καὶ ἐπέβαλεν εἰς τὸ σίγμα μου ἴσθμα καιρὸν, ἴμνον τῷ Θεῷ ἡμῶν. Καὶ λέγει ὅλους τοὺς στίχους ἐκ τρίτου, κρούων, ὡς εἶπον, εἰς τὸ στήθος μου, καὶ οὕτως ἐξέρχεται. Καὶ γίνεται εὐθέως εἰς τὴν καρδίαν μου φῶς, χαρὰ, παράκλησις, γλυκύτης, καὶ εὐρίσκομαι ἄλλος ἐξ ἄλλου. Ὡς οὖν ἐξῆλθον τρέχων ὀπίσω αὐτοῦ θέλων εὐρεῖν, καὶ οὐχ εὔρον, ἀλλ' ἐγένετο ἀφανής· ἐξ ἐκείνης τῆς ὥρας, διὰ τῶν

**Γ**. Ταῦτα εἶπον ὑμῖν, ἵνα γινώτε πόσην ἔχει ἀνάπαισιν καὶ ἀμεριμνίαν μετὰ καὶ πάσης ἀσφαλείας, τὸ μὴ στοιχεῖν τινα ἑαυτῷ, ἀλλ' ἐπιβρίπτειν τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπὶ τὸν Θεόν, ἐπὶ τοὺς δυναμένους μετὰ Θεοῦ ὀδηγήσαι αὐτόν· μάθετε οὖν καὶ ὑμεῖς ἐρωτᾶν ἀδελφοί· μάθετε μὴ στοιχεῖν ἑαυτοῖς, καλὸν ἐστὶ. Ταπεινώσις ἐστὶν, ἀνάπαισις ἐστὶ, χαρὰ ἐστὶ. Τίς ἡ χρεῖα αὐτοῦ συντρίβεσθαι τινα εἰς μάτην ; Οὐκ ἐνδέχεται τινα ἄλλως σωθῆναι εἰ μὴ οὕτως· ἴσως δὲ ἐνθυμείται τις ὅτι ἐὰν μὴ ἔχει τίς τινα ἐπερωτῆσαι, τί ἔχει ποιῆσαι. Ὅντως· ἐὰν ἐν ἀληθείᾳ θέλησῃ τις τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, οὐδέποτε ἀφήσιν αὐτὸν ὁ Θεός· ἀλλὰ πάντως ὀδηγεῖ αὐτόν κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ὅντως ἐὰν κατεσθῆναι τις τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ πρὸς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, παιδίον μικρὸν φωτίζει ὁ Θεός· εἰπεῖν αὐτῷ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ μὴ θέλῃ τις μετὰ ἀληθείας τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς προφήτην ἐὰν ἀπέλθῃ, πρὸς τὴν καρδίαν αὐτοῦ τὴν στρεβλὴν, δίδωσιν δὴ ὁ Θεός εἰς τὴν καρδίαν τοῦ προφήτου ἀποκριθῆναι αὐτῷ, καθὼς λέγει ἡ Γραφή· Ἐὰν πλανηθῇ καὶ λαλήσῃ ὁ προφήτης, ἐγὼ Κύριος ἐπιδόνησα τὸν προφήτην ἐκείνον. Διὰ τοῦτο ὀφειλομεν πάση δυνάμει κατεσθῆναι ἑαυτοὺς πρὸς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ· ἀλλὰ καὶ καλὸν πρῶτον ἐὰν ᾖ, καὶ ἀκούσωμεν παρὰ τινος ἁγίου ὅτι καλὸν ἐστὶν, ὀφειλομεν ἔχειν μὲν ὅτι καλὸν, μὴ πιστεύειν δὲ ἑαυτοῖς, ὅτι ἤδη καὶ καλῶς ποιῶμεν αὐτό· καὶ ὡς δικαίως ὀφείλει γενέσθαι. Ἀλλὰ ὀφειλομεν ποιεῖν μὲν τὴν δύναμιν ἡμῶν, πάλιν δὲ ἀνατιθεσθαι, καὶ τὸ πῶς ποιῶμεν, καὶ μανθάνειν εἰ καὶ καλῶς αὐτὸ ἐποιήσαμεν· καὶ μετὰ ταῦτα, μήτε οὕτως ἀμεριμνῶμεν, ἀλλ' ἐκδέχεσθαι καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ κρίσιν, ὡς παρ' ἡμῶν

<sup>2</sup> Psal. XXXIX, 2-3. <sup>3</sup> Deut. XXXI, 1, 5.

ἀγιος ἐκεῖνος εἶπεν Ἀγάθων, ὅτι ἠρωτήθη, Καὶ σὺ ἅγιος ἐσοῦναι, Πάτερ; ἀπεκρίνατο, ὅτι ἔτι ἤρρεσε τὸ ἔργον μου τῷ Θεῷ. Ἄλλο γάρ ἐστι τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄλλο τὸ τῶν ἀνθρώπων. Ὁ Θεὸς σκεπάζει ἡμᾶς κινδύνου τοῦ ἀπὸ τῶν στοχοῦντων ἑαυτοῖς, καὶ θξιῶσι κρατῆσαι τὴν ὁδὸν τῶν πατέρων ἡμῶν τῶν εὐαρεστησάντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Γ΄.

Περὶ τοῦ μὴ κρίνειν πλησίον.

A. Εἰ ἐμνημονεύομεν, ἀδελφοί, τῶν λόγων τῶν ἁγίων γερόντων, εἰ ἐμελετῶμεν αὐτοὺς πάντοτε, δυσχερῶς εἴχομεν ἀμειβεῖν ἑαυτῶν. Εἰ γάρ, ὡς εἶπον ἐκεῖνοι, μὴ καταφρονῶμεν τῶν μικρῶν, καὶ δοκούντων ἡμῖν εἶναι μηδαμινῶν, οὐκ εἴχομεν ἐπιπίπτειν εἰς τὰ μεγάλα καὶ βαρέα. Ἄει λέγω ὑμῖν ὅτι ἐκ τούτων τῶν λεπτῶν, ἐκ τοῦ λέγειν, Τί γάρ ἐστι τοῦτο; τί ἐστὶν ἐκεῖνο; γίνεται κακὴ συνήθεια τῆ ψυχῆ, καὶ ἄρχεται εἰς τὰ μεγάλα καταφρονεῖν. Οἶδας ποῖον βαρὺ ἀμάρτημά ἐστι τὸ κρίνειν τὸν πλησίον; τί γάρ τούτου βαρύτερον; τί γάρ οὕτως μισεῖ ὁ Θεὸς καὶ ἀποστρέφεται, καθὼς καὶ οἱ Πατέρες εἶπον, ὅτι οὐδὲν χειρὸν τοῦ κρίναι; καὶ ὁμοῦς ἀπὸ τούτων, φησὶν, τῶν φαινομένων ἐπιτελών, ἔρχεται τις εἰς τὸ τοιοῦτον μέγα κακόν. Ἐκ τοῦ γάρ διέξασθαι μικρὰν ὑπόνοιαν κατὰ τοῦ πλησίον, ἐκ τοῦ λέγειν, Τί γάρ ἐστιν εἰς τὸν πλησίον; τί ἐστὶν ἐκεῖνος; ἢ ἐξ ἑνὸς ποιῆσαι; Ἄρχεται ὁ νοῦς ἀφιέναι τὰς ἀμαρτίας τὰς ἰδίας, καὶ ἀδολεσχεῖν εἰς τὰ τοῦ πλησίον. Καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου γίνεται τὸ κατακρίνειν, τὸ καταλαλεῖν, τὸ ἐξουθενεῖν· ἐκ τούτου καὶ εἰς αὐτὰ ἀ κατακρίνει τις, ἐπιπίπτει. Ἐκ τοῦ γάρ μὴ μεριμνᾶν τὰ ἴδια κακὰ, μηδὲ κλαλεῖν, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες, τὸν ἴδιον νεκρὸν, οὐ δύναται εἰς τι ἑαυτὸν διορθώσασθαι, ἀλλὰ πάντοτε τὸν πλησίον ἔργῳ λαμβάνει· καὶ οὐδὲν οὕτως παροργίζει τὸν Θεόν, καὶ οὐδὲν οὕτως γυμνοῖ τὸν ἄνθρωπον, καὶ φέρει εἰς ἀκατάληψιν, ὡς τὸ καταλαλεῖν, ἢ κατακρίνειν, ἢ ἐξουθενεῖν τὸν πλησίον.

B. Ἄλλο γάρ ἐστι τὸ καταλαλεῖν, καὶ ἄλλο τὸ κατακρίνειν, καὶ ἄλλο τὸ ἐξουθενῶσαι. Τὸ καταλαλεῖν ἐστὶ, τὸ εἰπεῖν κατὰ τινος, ὅτι Ἐψεύσατο ὁ δεῖνα, ἢ ὅτι ὠργίσθη, ἢ ὅτι ἐπόρνευσεν, ἢ τι τοιοῦτον. Ἦδη γάρ κατελάλησεν αὐτοῦ, οἶοναι, ἐλάλησε κατ' αὐτοῦ ἐμπαθῶς τὸ ἀμάρτημα αὐτοῦ. Τὸ δὲ κατακρίνειν, ἐστὶ τὸ εἰπεῖν, ὅτι Ὁ δεῖνα ψεύστης ἐστίν, ὀργίλος ἐστίν, πόρνος ἐστίν. Ἰδοὺ γάρ κατακρίνειν αὐτὴν τὴν διάθεσιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ἀπεφάνητο κατὰ ὅλου τοῦ βίου αὐτοῦ, λέγων ὅτι τοιοῦτος ἐστίν, καὶ κατακρίνειν αὐτὸν ὡς τοιοῦτον. Καὶ ἐστὶ βαρὺ πρᾶγμα. Ἄλλο γάρ ἐστι τὸ εἰπεῖν, Ὁργίσθη, καὶ ἄλλο, τὸ εἰπεῖν ὅτι ὀργίλος ἐστίν, καὶ ἀποφάνασθα· ὡς εἶπον, κατ' αὐτῆς ὅλης τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Καὶ τοιοῦτος ἐστὶ βαρὺ τὸ κατακρίνειν· ὑπὲρ ἐκάστην ἀμαρτίαν, ὥστε αὐτὸν τὸν Χριστὸν λέγειν· Ἐποκρίτῃ, ἐκβαλε πρῶτον τὴν

sanctus Agathon effecit; qui, interrogatus an formidaret, respondit: « Laboravi, inquam, pro facultate mea: opus autem meum gratumne fuerit Deo, hoc non novi: aliud est enim Dei iudicium, et aliud hominum. » Deus nos eripiat ab hoc periculo inistituenti nos ipsos, dignosque faciat ut sequamur et teneamus viam patrum nostrorum, qui nomini ejus placuerunt.

## DOCTRINA VI.

Ne proximum judicemus.

I. Si meminerimus, fratres, dicta sanctorum seniorum, si meditemur ea usquequaque, non facile nos ipsos negligemus. Si enim, ut illi dixerunt, non spernamus parva, et quæ nobis nullius momenti videntur, non poterimus incidere in magna et gravia. Admoneo vos semper ex his minimis; cum scilicet, dicimus, quid hoc, quid illud est? fieri malam in anima nostra consuetudinem, et jam incipere nos in majora spernuendo prolabi. Cernis quam grave peccatum sit proximum judicare? quid hoc gravius esse potest? Nihil enim adeo execratur Deus, odit et abominatur, ex sententia Patrum; quia temerario iudicio nihil est deterius. Et tamen ex his quæ parva videntur iudicatu, in aliquod maximum malum incidimus; ex minima enim suspitione adversus proximum, ex hoc dicto: « Quid est, si observo hunc fratrem quid loquatur? Quid est, si ego hujusmodi sermonem loquor? Quid est si curiose inspicio quid hic frater, quid hic hospes agat? » Itaque jam incipit mens propria peccata negligere, quæ sunt proximi attendere. Post quod sequitur obloquium, condemnatio, contemptus, sensimque in ea ipse incidit, quæ in altero damnat et iudicat. Negligere enim propria mala, neque, ut Patres dixerunt, cadaver suum deflere; hoc qui fecerit, nunquam se ipsum eriget: semper enim in proximi operibus mordendis iudicandisque occupabitur. Quare nihil adeo provocat Deum, nihil adeo hominem spoliatur et fert in ambiguum, ut obloqui, ut condemnare, ut spernere proximum.

II. Aliud autem est obloqui, aliud condemnare, aliud contendere. Obloqui quidem est, aliquid dicere adversus quempiam; ut quod mentitus, quod iratus, quod fornicatus sit, vel quidpiam aliud hujusmodi. Ecce peccatum ejus prodidit et dispositionem animi sui. Condemnare autem est, dicere quod quis mendax sit, iracundus, adulter. En damnavit dispositionem ipsam animæ suæ, et omnem ejus vitam aperuit, dicens quod talis est, nam eum uti talem damnavit. Quod sane gravissimum peccatum est. Aliud est dicere quod iratus sit, et aliud quod iracundus; quia scilicet hoc, ut dixi, totam ipsius vitam aperit. Atque adeo grave est de omni peccato iudicare, ut Christus dixerit in Evangelio: *Hypocrita, eijce primum trabem ex oculo tuo, et 403 tunc eijcies festucam de fratris oculo* b Comparavit

<sup>b</sup> Luc. vi, 42.

enim festucam peccato, damnationem autem trahi. Excedit, inquam, omne peccatum temerarium iudicium. Et Pharisæus ille orans et gratias agens Deo de bonis operibus suis, nequidquam mentitus est, sed vera confessus, neque ob hoc damnatus. Debitores enim sumus ad agendas Deo gratias cum boni aliquid ab ipso egimus, utpote qui nos adjuvit et cooperatus est ad id bonum. Neque ex hoc, ut prædixi, damnatus a Domino est, neque quod dixit, ut cæteri homines; sed ob hoc quia ad publicanum conversus, neque, inquit, ut hic publicanus. Tunc enim condemnatus est. Damnavit enim ipsam personam, ipsam dispositionem mentis, et, ut breviter dicam, omnem ipsius vitam. Qua ex re descendit publicanus super illum iustificatus.

κατέκρινε γὰρ αὐτοῦ τοῦ προσώπου, αὐτῆς διαθέσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ἀπλῶς εἰπάιν, Ἰδοὺ τοῦ βίου αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο κατέβη ὁ τελώνης δεδικαιωμένος ὑπὲρ ἐκείνου.

III. Nihil (ut sæpius dixi) gravius, nihil difficilius quam proximum iudicare atque contemnere. Cur enim non magis nos ipsos diiudicemus de malis propriis quæ optime novimus, et de quibus reddere rationem Deo cogemur? Quid usurpamus iudicium Dei? quid ad nos de creatura et servo alieno? annon contremiscimus totis visceribus, dum audimus quid seniori illi magno contigerit? qui cum audisset unum e fratribus in fornicationem cecidisse, cum indignatione quod male fecisset, respondit: « Annon accepistis quam horrenda res de ipso narratur in libro seniorum? Aiunt enim sanctum angelum, peccatoris illius animam, cum jam e vita migrasset, ad senem detulisse, atque dixisse: « Ea quem iudicasti, vita functus est: quo me igitur iubes ipsius animam deferre, ad superosne, an ad inferos? » Quid, obsecro, hac re potest esse magis horrendum? Nihil aliud innuere seniori voluit angelicus sermo quam hoc: « Si tu iustorum et peccatorum jam factus es iudex, dic mihi, oro, de miserabili hac anima quam sententiam feras, velisne misereri an sævire? » Quaræ percussus senior ille sanctissimus hac tam horribili re, reliquum omne vitæ suæ tempus inter lacrymas gemitusque et innumeras ærumnas egit, veniam tanti peccati deprecans a Deo. Tametsi ad pedes angeli procidens, audiret impetrasse se veniam a Deo. Deumque id fecisse ut ostenderet quam ei grave et molestum esset iudicium nostrum temerarium, monuitque ne animo id unquam faceret: non tamen potuit ex his verbis anima senioris amarissima consolationem ullam admittere in eo luctu et mœrore, dum vixit.

IV. Quid nobis igitur de proximo? Quid nobis de alieno malo? Habemus nos ipsi, fratres, in nobis quod curemus. Quilibet sibi ipsi attendat et suis malis. Solius enim Dei est et iustificare et iudicare, qui statum et virtutem, conversiones et gratias, compositionem et aptitudinem uniuscujusque novit, atque horum unumquemque potest solus discernere. Aliter enim iudicat Deus episcopus, aliter

Δ θοὸν τὴν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σου, καὶ τότε διαβλήσεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Καὶ ἀπέκασε τὴν ἀμαρτίαν τοῦ πλησίον πρὸς τὸ κάρφος· τὸ δὲ κατακρίναι πρὸς τὴν δοκὴν, τοσοῦτον χαλεπὸν ἔστι τὸ κατακρίναι, σκεδὸν ὑπὲρ πᾶσαν ἀμαρτίαν. Καὶ ἐκεῖνος δὲ ὁ Φαρισαῖος εὐχόμενος; καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ διὰ τὰ κατορθώματα αὐτοῦ, οὐκ ἐφεύσαστο, ἀλλὰ τὴν ἀληθειαν ἔλεγεν· καὶ οὐ δὲκ τοῦτο κατακρίθη. Κρεσστούμεν γὰρ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ἐπαιδὸν ἀξιοῦμέν τι ἀγαθὸν ποιῆσαι, ὡς αὐτοῦ συνεργήσαντες, καὶ βοηθήσαντες ἡμῖν. Διὰ τοῦτο, ὡς εἶπον, οὐ κατακρίθη, ὅτι εἶπεν, Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' ὅτι στραφεὶς πρὸς τὸν τελώνην, εἶπεν, Οὐδὲ ὡς ὁ τελώνης οὗτος· τότε κατακρίθη.

Β Γ. Οὐδὲν γὰρ βαρύτερον, οὐδὲ χαλεπότερον, ὡς πολλάκις λέγω, τοῦ κατακρίναι, ἢ ἐξουθενῶσαι τὸν πλησίον. Διὰ τί μὴ μᾶλλον ἐαυτοὺς κατακρίνομεν, καὶ τὰ κακὰ ἡμῶν ἀκριβῶς οἰδαμεν, καὶ περὶ τῶν μὲλλονων λέγον δοῦναι τῷ Θεῷ; Τί ἀρπάζομεν τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ; Τί θέλομεν ἐκ τοῦ κλάσματος αὐτοῦ; οὐκ ἐφειλομεν τρέμειν ἀκούοντες τῶν μεγάλων γέροντι ἐκείνῳ τί συνέβη, τῶ ἀκούσαντι περὶ τινος ἀδελφοῦ παύοντος εἰς πορνείαν, καὶ εἰπόντι, Ὁ κακῷ ἐποίησεν; Ὁὐκ οἴδατε πόσον φρικτὸν λέγει περὶ αὐτοῦ εἰς τὸ Γεροστικόν; Ὅτι ἀπηγγείλαν ὁ ἄγιος ἄγγελος τὴν ψυχὴν τοῦ ἀμαρτήσαντος πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἴδε ὃν ἐκρινες, ἐκοιμήθη· καὶ οὐν κελύεις βάλω αὐτὸν, εἰς βασιλείαν ἢ εἰς τὴν κόλασιν; Ὁ ἔστι δὲ τοῦτου τοῦ βάρους τι φοβερώτερον; Τί ἄλλο ἔστιν ὁ λόγος τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὸν γέροντα, εἰ μὴ τοῦτο; Ἐπιπέθ' σὺ εἰ ὁ κριτὴς τῶν δικαίων καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν, εἰπέ τί κελύεις περὶ τῆς ταπεινῆς ψυχῆς ταύτης· ἐλευεῖς αὐτήν; καὶ λείψεις αὐτήν; Ὡστε τὸν ἄγιον γέροντα, ὑπερεκπλαγέντος μείνει ἔλον τὸ ὑπόλοιπον αὐτοῦ χρόνον μετὰ στεναγμῶν, μετὰ δακρύων, μετὰ μωρίων πόνων· ἐδέμενον τοῦ Θεοῦ συγγνώμῃς αὐτῷ περὶ τῆς ἀμαρτίας ἐκείνης. Καὶ ταῦτα μετὰ τὸ πνεῖν αὐτὸν ἐπὶ πρῶτον πρὸς τοὺς πόδας τοῦ ἀγγέλου, καὶ λαβεῖν συγχώρησιν. Τὸ γὰρ εἰπάιν τὸν ἀγγέλον· Ἰδοὺ εἰδείξ' οὐ ὁ Θεὸς τί ἔστι τὸ βῆρος τοῦ κατακρίναι, μηκέτι ποιήσης, τὸ πρᾶγμα τοῦτο συγχωρήσαντος ἦν, καὶ ἡμῶς οὐκ ἠθέλησθε ὡς κεραικῶς ἡ ψυχὴ τοῦ γέροντος ἀπὸ τοῦ πένθους ἐκείνου, ὡς οὗτος ἀπέθανε.

Δ. Τί οὖν θέλομεν καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ πλησίον; Τί θέλομεν ἀπὸ ἀλλοτρίου βάρους; Ἐχομέν τι μεριμνήσαι, ἀδελφοί, ἕκαστος ἐαυτῷ πρόσοχη καὶ τοῖς ἰδίοις κακοῖς. Θεοῦ μόνου ἔστι, τὸ δικαιοῦσαι καὶ τὸ κατακρίναι, τοῦ εἶδος καὶ τὴν κατάστασιν ἕκαστου, καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὰς ἀνατροφὰς, καὶ τὰ χαρίσματα, καὶ τὴν πρᾶσιν, καὶ τὴν ἐπιτηδεωτικότητα πρὸς ἕνα ἕκαστον τούτων κρίνοντος καθῶς οἶδεν αὐ-

Luc. xviii, 11.

ως μόνος. Ἄλλως γὰρ κρίνει ὁ Θεὸς τὰ τοῦ ἐπισκόπου, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ ἄρχοντος, ἄλλως κρίνει τὰ τοῦ ἡγουμένου, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ μαθητοῦ, ἄλλως τὰ τοῦ γέροντος, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ νεωτέρου, ἄλλως τὰ τοῦ ἀσθενούντος, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ ὑγιαίνοντος. Καὶ εἰς δύναται ταῦτα τὰ κρίματα εἰδέναι, εἰ μὴ αὐτὸς μόνος ὁ ποιήσας τὰ πάντα, ὁ καὶ πλάσας πάντα, καὶ γινώσκων πάντα; Μέννημαι θεούσας ὅτι ποτὲ ἐγένετο πρᾶγμα τοιοῦτον· πλοῖον ἀνδραπέδων παραβαλεῖν εἰς πόλιν τινά. Ἦν δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει μία παρθένος ἀγία πάνυ προσέχουσα ἐαυτῇ· αὕτη μαθοῦσα ὅτι παρέβαλε τὸ πλοῖον ἐκεῖνο, ἐχάρη. Ἐπαθῶμαι γὰρ ἀγοράσαι ἐαυτῇ ἓν κοράσιον μικρὸν πάνυ. Ἐλογίσαστο γὰρ, ὅτι λαμβάνω καὶ ἀνατρέφωμαι αὐτήν, ὡς θέλω, ἵνα μὴδὲν οἶδεν τῆς κακίας τοῦ κόσμου τούτου, καὶ κίψασα μεταστέλλεται τὸν ναύκληρον τοῦ πλοίου ἐκεῖνου, καὶ εὐρίσκει αὐτὸν ἔχοντα δύο κοράσια πάνυ μικρά, ὅσα ἰδικῶς ἐπαθῶμαι ἢ παρθένος, καὶ εὐθὺς μετὰ χαρᾶς παρέχει τὴν τιμὴν, καὶ λαμβάνει τὸ ἓν κοράσιον πρὸς ἐαυτήν. Ὡς οὖν κατήλθεν ὁ ναύκληρος, ὅθεν ἡ ἀγία ἐκείνη μόνον περιεπέτησε μικρὸν, καὶ ἀπαντᾷ αὐτῇ μία θυμολικὴ παντάχρηστος, καὶ βλέπει τὸ ἄλλο κοράσιον μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐπαθῶμωσ λαβεῖν αὐτὸ, καὶ λαμβάνει· συμφωνεῖ καὶ παρέχει τὴν τιμὴν, καὶ ἀπέρχουσα. Αὐτὸ βλέπετε μυστήριον Θεοῦ, βλέπετε κρίμα. Τί; δύναται δοῦναι περὶ τούτου λόγον; Λαμβάνει οὖν ἡ ἀγία παρθένος τὴν μικρὰν ἐκείνην, καὶ ἀνατρέφει αὐτήν εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, τυπούσα αὐτήν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, διδάσκουσα αὐτήν πᾶσαν τὴν μοναχικὴν κατάστασιν, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς τὴν ἐκείνην τῶν ἀγίων ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Λαβοῦσα καὶ ἡ θυμολικὴ τὴν ἀθλίαν ἐκείνην, ἀπέτελεσεν αὐτὴν ἐργαλεῖον τοῦ διαβόλου. Τί γὰρ ἄλλο εἶχεν ἢ ὄργη ἐκείνη διδάξει αὐτῇ, εἰ μὴ τὴν ἀπώλειαν τῆς ψυχῆς αὐτῆς; Τί οὖν δυνάμεθα εἰπεῖν περὶ τοῦ φοβεροῦ κρίματος τούτου; Αἱ δύο μικραὶ ἦσαν, αἱ δύο ἐπράθησαν μήτε εἰδούαι τοῦ ἀπέρχοντα, καὶ εὐρέθη ἡ μία εἰς τὰς χεῖρας τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ ἄλλη ἐπέπεσεν εἰς τὰς χεῖρας τοῦ διαβόλου. Ἄρα οὖν δυνατόν ἐστιν εἰπεῖν ὅτι ἀπαιτεῖ αὐτὴν ὁ Θεός, ἀπαιτεῖ καὶ τὴν ἄλλην; πῶς ἐγγωαί; Ἄρα ἔαν αἱ δύο ἐμπέσωσιν εἰς πορνεῖαν, ἢ εἰς ἄλλο παράπτωμα, δυνατόν ἐστιν εἰπεῖν ὅτι τὸ αὐτὸ κρίμα ἔχουσιν αἱ δύο, καὶ τὸ αὐτὸ σφάλμα συμβῆ ἀμφοτέρας; Πῶς ἐνδέχεται, αὕτη ἔμαθε τὰ περὶ τῆς κρίσεως, ἔμαθε τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ἡμέρας καὶ νυκτὸς εἰς τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ· ἐκείνη ἡ ἀθλία οὐδέποτε οἶδεν, ἢ ἤκουσέ τι ἀγαθόν, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον, πάντα τὰ αἰσχρὰ, πάντα τα διαβολικὰ, καὶ πῶς ἐγγωαί ἀπαιτηθῆναι ἀμφοτέρας τὴν αὐτὴν ἀκρίθειαν;

Ε'. Οὐκοῦν οὐδὲν δύναται ἄνθρωπος εἰδέναι τῶν κρίματων τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ αὐτὸς μόνος ἐστὶν ὁ καταλαμβάνων πάντα, καὶ δυνάμενος τὰ καθ' ἕναστος κρίναι, καθὼς μόνος ἐπίσταται. Ἀληθῶς συμβαίνει, ὅτι ποιεῖ ἀδελφὸς πράγματ' αἷνα ἐν ἀκλότητι· ἔχει δὲ ἐν πρᾶγμα ὁ εἰ ἀρέσκει τῷ Θεῷ ὑπὲρ ὅλην τὴν ζωὴν σου, καὶ οὐ καθέξει κατακρίνων αὐτὸν, καὶ κολάζων τὴν ψυχὴν σου; Εἰ δὲ καὶ συμβῆ αὐτὸν ἀσυτραπεῖναι, πόθεν οἶδας πῶσα ἠγωνίσαστο, καὶ πῶσα ἔσταξε τὸ αἷμα αὐτοῦ πρὶν ἐνεργῆσαι; καὶ σχεδὸν εὐρίσκειται τὸ σφάλμα αὐτοῦ, ὡς δικαιοσύνη

A principes, aliter prelatos, aliter subditos, aliter seniores, aliter juniores, aliter magistros, aliter bene habentes: et quis tot quæstia judicia facere præter eum qui omnia condidit, omnia formavit, omnia movit? Memoria autem teneo factum hujuscemodi quandoque me audisse: navem scilicet servorum ad quam nescio urbem applicuisse, in qua sane urbe esset virgo sanctissima, salutis suæ admodum diligens et studiosa. Hoc cum accepisset, læta facta est: optabat enim sibi ancillulam ex his mercari quam suo arbitratu aleret et enutrieret in Dei cultu, nec ulla labe sæcularis malitiæ sineret contaminari. Accersiri ergo jubet navis gubernatorem, quem statim comperit tenere pones se puellas duas ejus ætatis quam optabat. Quibus visis ex his alteram sibi dato pretio accepit. Ubi vero abiit mercator haud longe digressus a virgine illa, obviam habuit scenicam et prostitutam quamdam, cui poscunt puellam alteram pretio dedit. Contemplamini, obsecro, mysterium Dei, contemplamini judicium. Quis potest de hac re sanam afferre rationem? Suscipit virgo sanctissima puellam primam, eamque in timore Domini nutrit, insituit, informat in omne opus bonum; docet omnem monasticam conversationem, ostendit suavitatem angelorum et mandatorum Dei. Suscipit et scenica eodem pretio secundam, et eam (breviser dicam) diabolicis operibus omnino addicit. Quid enim aliud habeat furia illa quod eam doceat, quam animæ suæ interitum et ruinam? Quid autem dicemus de horribili judicio hoc? Ambæ porvæ erant, ambæ venundatæ, ambæ ignaræ quo proficcerentur, qui sese manerent exitus: et ecce in manus Dei altera, altera in manus diaboli incidit. Numquid igitur dicere possumus idem consilio et dispositione Dei factum? Haud, inquam, licet, haud fas est ita judicare. Si enim ambæ in id ipsam vitium incidissent, liceret utique dicere idem judicium ambabus evenisse. At hæc didicit omnia de judicio, de regno Dei, die ac nocte inter verba Dei versata est. Misera autem illa nunquam vidit, nunquam audivit quid bonum esset; et contra potius in omne malum est edocta, ad omnia turpia, obscena, diabolica, instructa. Et quomodo potest repeti ab utrisque eadem diligentia?

V. Annon igitur quod dixi dudum verissimum est, non posse hominem ullum judicium Dei agnoscere, sed solum esse Deum qui circa singula suscepit judicium, ut solum qui omnia noverit? Contingit plerumque aliquem ex fratribus in nuntis errare simpliciter, rem autem aliquam in se habere: qua Deo iurifice super omnem vitam tuam placeat; et tu sedens et otiosus illum judicas, atque animam tuam ledis? Esto ceciderit: tu quid scis quomodo concertaverit, quomodo confuderit sanguinem suum, antequam caderet; ita ut pene inveniat vitium

ejus tanquam justitia reputatum apud Deum? Vidit forte Deus laborem ejus et afflictionem quam passus est cum tentaretur, misertusque est illius, et ignovit. Cumque illum misertus Deus sit, tu judicare audeas, atque animam tuam perdere? Quid tu, oro, scis quot fuderit lacrymas pro delicto hujuscemodi? Nosti quidem delictum, non nosti poenitentiam. Sed esto quod judicares tantum; hoc non contentus, etiam contemnis. Aliud est enim, ut dixi, judicare, atque aliud contemnere. Contemptus fit post judicium; ut si conviciaris proximo, ludo illum atque odio habebas: quod sane pejus est et perniciosius judicio.

VI. Qui optant igitur salvari, nunquam curiosi sunt circa minima proximorum delicta, sed circa sua semper occupantur, atque ea præcidunt. Quo præclare egit ille, qui cum fratrem suum peccasse audiret, suspirans dixit: « Hei mihi quia ille hodie, cras ego! » Cernis cautionem! Cernis in eo animæ promptitudinem? Quam cito invenit, ne fratrem suum judicaret? **405** Id enim verbum quod dixit, *ego cras*, ipsi timorem dedit et cogitationem, ut caveret ab his in quibus se peccatum prædixisset; ac sic proximi judicium effugit. Neque hoc satis fuit, sed et seipsum humiliavit, et subdidit, dicens: Agit hic poenitentiam; ego autem poenitentiam nullam ago, nec prævenio ut possim poenitere. Vides divinæ animæ lumen, quæ non solum effugit proximi judicium, verum etiam seipsam humiliavit? At nec infelices absque ulla discretionem judicamus, odio habemus, contemnimus quidquid viderimus, audiverimus, suspicati fuerimus; quodque gravius est multo, non contenti damno nostro, ceteros in communem ruinam trahimus: obvium enim quemcunque habuerimus ex fratribus, illi statim dicimus hoc et hoc factum esse; eique pariter nocemus, dum cordi ejus pravæ cogitationis ingerimus. Nec formidamus comminantem ac dicentem: *Væ qui proximo propinat turbidam eversionem!*<sup>d</sup> Quod opus sane dæmonum est; hæc cum facimus, nulla nobis cura est. Quid aliud dæmon quam damna et turbationes movere studet? Itaque parum a demonibus quibus cooperamur in ruinam nostram et proximorum, distare probamur. Qui enim animam lædit, cooperatur dæmoni, eique auxilium fert. Item is quis animæ prodest, sanctorum angelorum cooperatur est.

VII. Cujus rei causa est, quia in nobis vel nulla vel exigua charitas est. Ea enim compatitur et conterritur, cum proximorum peccata viderit, ut dicitur: *Quia charitas operit multitudinem peccatorum*<sup>e</sup>. Et iterum: *Charitas non cogitat malum*<sup>f</sup>, et omnia cecidit. Nos igitur si charitatem haberemus, omnia taceremus, omnia dissimularem, ut factum est a majoribus nostris, dum delicta hominum cernerent. Sed an cæcos illos fortasse opinamur? absit! Cæci

ἄπρὸ τῆ θεῆ; Βλέπει γὰρ ὁ θεὸς τὸν κόπον αὐτοῦ, καὶ τὴν ὀλιψὴν ἣν ἔσχεν, ὡς εἶπον, πρὸ τοῦ ἐνεργῆσαι, ἔλασέ αὐτόν· καὶ σὺ γινώσκεις αὐτὸ, καὶ ὁ μὲν ὁ θεὸς ἔλασέ αὐτόν, σὺ δὲ κατακρίνεις αὐτόν. καὶ ἀπίστευσις τῆ ψυχῆ σου; Πόθεν δὲ οἶδας, καὶ πόσα δάκρυα ἔσχεν ἐνώπιον τοῦ θεοῦ περὶ τούτου; καὶ σὺ τῆ μὲν ἀμαρτίαν οἶδας, τὴν δὲ μετάνοιαν οὐκ οἶδας. Ἔσθ' ὅτε μένον ὅτι οὐ κατακρίνομεν, ἀλλὰ καὶ ἐξουθενούμεν. Ἄλλο γὰρ ἐστίν, ὡς εἶπον, τὸ κατακρίναι, καὶ ἄλλο ἐξουθενῶσαι· ἡ ἐξουθενώσις ἐστίν, ὅτι οὐ μόνον κατακρίνει τις, ἀλλὰ καὶ ἐξουθενεῖ· οἷον εἰ βεβλῦσται τὸν πῆσιον, σιχαίνεται αὐτόν, ὡς ἀθλιὰν τινὰ, καὶ ἐστὶ τοῦτο χεῖρον τοῦ κατακρίναι, καὶ θλιωριώτερον πάνυ.

Γ'. Οἱ δὲ θέλοντες σωθῆναι, οὐδὲ προσέχουσιν ἐλαττώματι τοῦ πλησίον, ἀλλὰ τοῖς ἰδίοις πάντοτε, καὶ προσκρίπτουσιν. Οἶός ἦν ἐκεῖνος; ὁ ἰδὼν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἀμαρτάνοντα, καὶ στενάζας, καὶ εἰπὼν, « Ὁδαί μοι, ὅτι σήμερον αὐτὸς, οὕτως καὶ γὰρ αὐρίον. » Βλέπεις ἀσφάλειαν; Βλέπεις ἐτοιμασίαν ψυχῆς; Πῶς εὗρεν εὐθὺς φυγεῖν τὸ κατακρίναι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ; εἰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, ὅτι πάντως καὶ γὰρ αὐρίον, ἔδωκεν αὐτοῦ φόβον, καὶ μέριμναν περὶ ὧν ἡμελλε δῆθεν ἀμαρτῆσαι· καὶ οὕτως ἐξέφυγε τὸ κατακρίναι τὸν πλησίον. Καὶ οὐκ ἤρκησθη ἕως τούτου, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἔβαλεν ὑποκάτω αὐτοῦ λέγων· Καὶ οὕτως μὲν μετανῶναι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτοῦ, ἐγὼ δὲ οὐ πάντως μετνοῶ, οὐ πάντως φθάσω, οὐ πάντως ὁ τι ἰσχύω μετανοῆσαι. Βλέπεις θέλεις ψυχῆς φωτισμὸν, ὅτι οὐ μόνον ἠδυνήθη ἐκφυγεῖν τὸ κατακρίναι τὸν πλησίον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν δέδωκεν ὑποκάτω αὐτοῦ; Καὶ ἡμεῖς οἱ ἄθλοιοι ἀδιαφόρως κατακρίνομεν, ἀηδίζομεθα, ἐξουθενούμεν· εἰ τι δῆποτε ἐὰν ἴδωμεν, ἢ ἀκούσωμεν, ἢ ὑπονοήσωμεν· τὸ δεινότερον ὅτι οὐ μέχρι τῆς ἰδίας βλάβης αὐτῶ ἰστάμεθα, ἀλλὰ ἀπαντῶμεν ἄλλω ἀδελφῷ, καὶ εὐθὺς λέγωμεν αὐτῷ· Τὸδε καὶ τὸδε ἐγένετο· καὶ βλάπτομεν, κακείνον βάλλοντες εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἀμαρτίαν. Καὶ οὐ φοβούμεθα τὸν ἐπίτονα· Ὁδαί, ὁ ποτίζων τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀνατροπὴν θολερίαν· ἀλλὰ τοιοῦτον ἔργον δαιμόνων, καὶ οὐ μέλει ἡμῖν. Τί γὰρ ἄλλο ἔχει ποιῆσαι δαίμων, εἰ μὴ ταράξαι καὶ βλάψαι; καὶ εὕρισκόμεθα συνεργῶντες τοῖς δαίμοσι εἰς ἀπίστευσιν αὐτῶν καὶ τοῦ πλησίον. Ὁ γὰρ βλάπτων ψυχὴν, τοῖς δαίμοσι συνεργεῖ καὶ βοθεῖ. Ὡσπερ καὶ ὁ ὠφελῶν, συνεργεῖ τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις.

Z'. Πόθεν δὲ πάσχομεν ταῦτα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν ἡμᾶς ἀγάπην; εἰ γὰρ ἔχομεν ἀγάπην μετὰ συμπαθείας καὶ πόνου, ἡμελοῦμεν βλέπειν τὰ ἐλαττώματα τοῦ πλησίον· καθὼς λέγει, « Ὅτι ἡ ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἀμαρτιῶν. Καὶ πάλιν· Ἡ ἀγάπη οὐ λογιζέται τὸ κακόν· πάντα στέγει· καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ἡμεῖς οὖν, ὡς εἶπον, εἰ εἶχομεν τὴν ἀγάπην, αὐτὴ ἡ ἀγάπη ἐσκέπασεν ἕκαστον πρᾶγμα· ὡσπερ καὶ οἱ ἄγιοι βλέποντες τὰ ἐλαττώματα τῶν ἀνθρώπων

<sup>d</sup> Habac. ii, 15. <sup>e</sup> Jac. v, 10; <sup>f</sup> I Petr. iv, 8. <sup>f</sup> I Cor. xiii, 5.



Μη γάρ τυφλοί εἰσιν οἱ ἄγιοι, ἀλλ' οὐ βλέπουσι τὰ ἁμαρτήματα ; Τίς δὲ καὶ μισεῖ οὕτως τὴν ἁμαρτίαν, ὡς ἄγιοι ; Καὶ ὅμως οὐ μισοῦσι τὴν ἁμαρτάνοντα, οὐδὲ κατακρίνουσιν, οὐκ ἀποστρέφονται, ἀλλὰ συμπόρευουσι, νοουθετοῦσι, παρακαλοῦσι. Θεραπεύουσιν, ὡς μέλος ἀσθενῶν· πάντα ποιοῦσι, διὰ τὸ σῶσαι αὐτόν. Ὡς περ οἱ ἄλλοι ὅτε βάλλουσιν ἀγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ κρατήσουσι μέγαν ἰχθύν καὶ αἰσθωνταί, ὅτι ταράσσεται καὶ ἀτακτεῖ, οὐκ εὐθέως καὶ ἐπαχθῶς ἔλκουσιν αὐτόν, ἐπεὶ κόπτεται τὸ ῥάμμα καὶ τελείως ἀπόλλυται. Ἀλλὰ ἐνδοιοῦσιν αὐτῷ εὐφυῶς τὸ ῥάμμα, καὶ ἀφιᾶσιν αὐτόν, φησὶν, ἀπελθεῖν ὅπου θέλει· καὶ ὅτε μάθωσιν ὅτι ἠπόνησε, καὶ ἠσύχασεν ἀπὸ τῆς ὀρμῆς αὐτοῦ, τότε ἄρχονται πάλιν κατὰ μικρὸν σύρειν αὐτόν. Οὕτως καὶ οἱ ἄγιοι τῆ μακροθυμίας καὶ τῆ ἀγάπῃ ἔλκουσι τὸν ἀδελφόν, καὶ οὐκ ἀπολακτιοῦσιν ἀπ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἀηδίζονται αὐτόν· ἀλλ' ὡς περ ἡ μήτηρ ἐὰν ἔχη υἱὸν ἀμορφον, οὐκ ἀηδίζεται αὐτοῦ, οὐδὲ ἀποστρέφεται, ἀλλὰ καὶ ἡδέως κοσμεῖ αὐτόν, καὶ εἴ τι δῆποτε ποιεῖ διὰ τὸ χαριτωσαί αὐτόν· οὕτως αἱ εὐαγγελιστοὶ, κοσμοῦσιν, ἀντιλαμβάνονται, ἵνα καὶ τὸν πταίοντα κατὰ καιρὸν διορθώσονται, καὶ μήτε ἄλλον ἐάσωσι βλαβῆναι ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἵνα καὶ αὐτοὶ μετὰ ἑαυτῶν προκόψωσιν εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ. Τί ἐποίησεν ὁ ἅγιος Ἀμμωνᾶς, ὅτε ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ ἐκεῖνοι ταρασσόμενοι, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· « Ἐλθὲ, βλέπε τε, ἀββᾶ. ὅτι γυνὴ ἐστὶν εἰς τὸ κελλῖον τοῦδε τοῦ ἀδελφοῦ ; » Πόσιν εὐσπλαγχνίαν ἐδείξετο ; Πόσιν ἀγάπην ἔσχεν ἡ ἅγια ψυχὴ ἐκεῖνη. Γινούσ γὰρ ὅτι ἐκρυψεν ὁ ἀδελφὸς τὴν γυναῖκα ὑποκάτω τοῦ πιθαρίου, ἀπελθὼν, ἐκάθισεν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς ζητῆσαι εἰς ὄλον τὸ κελλῖον· καὶ ὡς οὐκ εὔρον, λέγει αὐτοῖς· « Ὁ Θεὸς συγχωρήσει ὑμῖν· » καὶ, φησὶν, ἤσχυον αὐτούς, καὶ ἐβόησε καὶ αὐτοῖς ; ἵνα μὴ πιστεύσωσιν εὐχερῶς κατὰ τὸ πλῆσιον. Κάκεινον δὲ ἐσωφρόνισεν, μὴ μόνον σχεπάσας μετὰ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ διορθωσάμενος αὐτόν, ὡς εὔρε τὸν καιρὸν ἐπιτήθειον. Ἦς γὰρ μόνου ἐκράτησε τὴν χεῖρα αὐτοῦ μεθ' ὃ ἐξέβαλε πάντα, καὶ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι « Φρόντισον ἑαυτοῦ, ἀδελφε, » εὐθέως ἐδυσωπήθη καὶ κατενύγη ὁ ἀδελφός, εὐθέως ἐνήργησεν εἰς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἡ φιλοφροσύνη καὶ ἡ συμπάθεια τοῦ γέροντος.

Η'. Καὶ ἡμεῖς οὖν κτησώμεθα ἀγάπην, κτησώμεθα εὐσπλαγχνίαν εἰς τὸν πλησίον, ἵνα φυλαχθῶμεν ἀπὸ τῆς δεινῆς καταλαλιᾶς, καὶ τοῦ κατακρίναι, ἢ ἐξουθενῶσαι τινα. Βοηθήσωμεν ἀλλήλοις, ὡς ἰδίοις μέλεσι. Τίς ἔχων τραῦμα εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἢ εἰς τὸν πόδα, ἢ εἰς ἓν τῶν λοιπῶν μελῶν αὐτοῦ, ἀηδίζεται ἑαυτόν, ἢ κόπτει τὸ ἴδιον μέλος, κἂν ποιήσῃ σῆψιν, καὶ οὐ μᾶλλον καθαρίζει, ἀποπλύνει, βάλλει ἐμπλάστρους, κατασφραγίζει, παρέχει ἅγιασμα, εὐχεται, παρακαλεῖ τοὺς ἁγίους ἐξασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, ὡς περ ἔλεγε καὶ ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς, καὶ ἀπλῶς οὐ περὶ αὐτοῦ, οὐκ ἀποστρέφεται τὸ ἴδιον μέλος, οὐδὲ τὴν δυσωδίαν αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα ποιεῖ ἵνα ὑγιαῖν ; οὕτως ὀφείλομεν καὶ ἡμεῖς συμπάσχειν ἀλλήλοις, ἀντιλαμβάνεσθαι δι' ἑαυτῶν, δι' ἄλλων δυνατωτέρων, καὶ πάντα ἐπινοεῖν, καὶ ποιεῖν εἰς τὸ βοηθῆσαι καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἄλλοις. *Μέλη γὰρ ἐσμεν ἀλλήλων,* ὡς

<sup>6</sup> Rom. xii, 5.

ad peccata hominum erant. Qui autem hominum sic odere peccata ut sancti, neque tamen peccantium odio habuere, non contempserunt, non averterunt sese ab eo. Sed compatientes admonuere, hortati sunt, curarunt ut membrum debile. Omnia fecere, omnia sustinere, ut ad salutem illum reducerent. Imitati piscatores, qui, cum piscem illum immensum hamo jacto ceperint, ubi illum fluctus miscere et magna vi concuti sentiunt, non cum subito ad litus trahunt cum impetu, alioqui præcideret funem, liberque evaderet molestia ; sed callide funem illi remittunt, sinuntque molliter enotare quo voluerit. At ubi cognoverunt remissam iram et fervorem, sensim illum incipienti trahere, sicque capto potius. Ita viri sancti cum patientia et charitate fratrem trahunt, neque ipsum calcibus appetunt, aut odio insectantur : sed veluti mater quæ deformem filium peperit, non eum spernit quia deformis est, sed materno amore, benevolentia et mansuetudine ornatum reddit, et quicquid gratum noverit, facit. Sic illi peccatorem semper suspiciunt, ornant, tuentur, protegunt, ut tandem eum revocent et erigant, neque alius ab eo lædatur, ipsi vero magis in Christi charitatem proficiant. Ita sane fecit Ammon sanctissimus, cum ad eum venissent fratres ira et furore pleni, quod mulierem in cella monachi deprehendissent. Quantum enim miserationis et charitatis in eo iudicio anima illa sancta præ se tulit ? Nam ubi cognovit mulierem sub doliolo latere, statim super illud sedit, iussitque fratres cellam universam querere. Qui cum nihil invenissent, dixit ad eos : « Pareat vobis Deus, » illosque pene confusos præmonitosque **406** ne facile crederent adversus proximum, dimisit : fratrem autem illum, tempus natæ opportunitate, Deo adjuvante, correxit erexitque : illis enim explosis omnibus, solius manum tenuit, « Curam tui habe, frater, dixit ; » qui statim oratione compunctus est, et benignitate et clementia patris sanatus.

VIII. Et nos igitur in nobis foveamus humanitatem et mansuetudinem erga proximum. Fugiamus a detractone, iudicio et contemptu proximorum, invicem nobis opem feramus ut propriis membris. Vulneratum enim quis habens pedem, vel manum, vel quodvis aliud membrorum, illud non abominatur, aut abscissum projicit, etsi opus scitissimum emiserit, sed potius absluit, purgat, medicinam adhibet, obsignat, consolida, benedicit, supplicat, adhibet preces et orationes sanctorum, et quæcumque tandem facit, quæ ad valetudinem consequendam pertineant. Compatiamur igitur invicem membris nostris et mutuo complexantes foveamus. Omnia faciamus, excogitemus ut invicem nobis opem feramus. *Membra enim invicem sumus,* ut ait Apostolus. *Si enim unum corpus sumus, singuli autem singulorum membra.* Et si quodpiam membrorum

patitur, compatimur et cetera <sup>b</sup>. Quid enim nos carnaliter existimamus! Annon videntur unum corpus esse, singuli autem membra? Qui enim administrant, caput; qui vero speculantur et corrigunt, oculi; qui sermone prosunt, os; qui obediunt, aures qui exercentur, manus; pedes, qui reddunt responsa, et administratores sunt. Caput igitur es? administra. Oculi es? adverte animum et cogita. Os es? loquere, adjuva. Auris es? pareas. Manus es? operare. Pedes? ministra. Unumquodque membrum subministret corpori pro viribus suis. Nitimini opem mutuam prestare, vel docentes ignaros, vel Dei verbum inmittentes cordibus fratrum, vel consolantes in tempore tribulationis, vel manum dantes et auxiliautes ad opus aliquod. Et, ut concludam breviter quod ante dixi, studeat unusquisque pro virili parte coherere proximo suo: quo enim magis quis proximo in amore et benevolentia cohererit, eo a: plius et Deo cohererebit.

IX. Exponam vobis exemplum olim a Patribus datum, ut sermonis vim et potentiam contempleremini. Subscribite mihi hujusmodi figuram sphaericam cum hoc signo, et animum ad ea quae dicam advertite. Circulum fugite mundum esse; centrum autem circuli, Deum; lineas autem a circulo in medium diductas, vias credite varias negotiationesque mortalium. Quo magis penetrant sancti viri ad interiora ut Deo appropient per rationem ingressus, eo magis appropiant Deo et sibi ipsis; quantoque magis sibi ipsis, tanto et Deo: et quanto viciniores sunt Deo, tanto et sibi ipsis; quantoque sibi ipsis, tanto et Deo. Considerate item recessum et ablongationem. Cum scilicet recedunt a Deo, et ad exteriora sese effundunt; patet, quod quanto magis a Deo recedunt, tanto et a seipsis; et quanto a se ipsis, tanto a Deo. Hujusmodi est charitatis vis et natura. Quo enim magis a Dei dilectione recedimus, eo et a proximi amore distamus; quanto Dei charitati adheremus, tanto et proximi; quantoque proximo, tanto et Deo. Dignos faciat nos Deus audire quae nobis utilia sint, atque eadem **407** facere. Quo enim studiosiores fuerimus ad agendum audita, eo nos magis illuminabit Deus, et docebit voluntatem suam.

πλησίον, καὶ ὅσον ἐνούμεθα τῷ πλησίον, τοσοῦτον ἐνούμεθα τῷ Θεῷ. Ὁ Θεὸς ἀξιώσει ἡμᾶς ἀκούειν τὰ συμφέροντα ἡμῶν, καὶ ποιῆν αὐτά. Ὅσα γὰρ ἂν φροντισώμεν καὶ σπουδάσωμεν ἐνεργεῖν ἃ ἀκούομεν, τοσοῦτον καὶ ὁ Θεὸς ἀεὶ φροντίζει ἡμᾶς· καὶ διδάσκει τὸ θέλημα αὐτοῦ.

#### DOCTRINA VII.

*De accusatione sui ipsius.*

I. Queramus, fratres, id unde potissimum eveniat, ut cum verbum quis ullum molestum acceperit, quasi illud non audiverit, sarpe absque ulla afflictione discedat, nonnunquam vero statim ut illud audiverit, turbetur et affligatur? Quae, oro,

<sup>b</sup> I Cor. xii, 26.

λέγει ὁ Ἀπόστολος· Ἐὶ γὰρ πάντες ἐν σώμα ἔσμεν. ὁ δὲ καθὲς ἀλλήλων μέλη, καὶ εἴτε πάσχει ἐν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη. Τί δοκῶσιν ἡμῶν εἶναι τὰ κοινόν; Ὅυ δοκῶσιν ἡμῶν εἶναι ἐν σώμα καὶ μέλη ἀλλήλων; Οἱ μὲν διηκονῶντες, εἰσὶν ἡ κεφαλὴ· οἱ δὲ προστέγοντες καὶ διορθούμενοι, εἰσὶν ὀφθαλμοί· οἱ δὲ διὰ λόγου ὠφελούντες, εἰσὶ τὸ στόμα· τὰ δὲ ὡτά εἰσιν, οἱ ἀπακούοντες· αἱ χεῖρες εἰσιν εἰς ἔργαζόμενοι, οἱ πόδες εἰσιν οἱ ἀποκρισάρινοι καὶ οἱ ἔχοντες τὰς διακονίας. Κεφαλὴ εἰς· διοίκησον. Ὑφθαλμὸς εἰς· πρόσχεε. κατανόησον. Στόμα εἰς· λάλησον, ὠφέλησον. Ὅυς εἰς· ὑπάκουσον. Χεῖρ εἰς· ἔργασαι. Πούς εἰς· διακίνησον. Ἐκαστος ὑποεργήσει εἰς τὸ σῶμα πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ σπουδάσατε ἀεὶ βοηθεῖν ἀλλήλοις· εἴτε διὰ τοῦ διδάξαι καὶ δοῦναι λόγον Θεοῦ εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀδελφοῦ, εἴτε διὰ τοῦ παρακαλεῖσαι ἐν καιρῷ θλίψεως, ἢ δοῦναι χεῖρα εἰς ἔργον καὶ βοηθήσαι. Ἐκαστος ἀπλῶς, ὡς εἶπον, πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, σπουδάσατε ἐνωθῆναι ἀλλήλοις· ὅσοι γὰρ ἐνωῦνται ἐν τῷ πλησίον, τοσοῦτον ἐνωῦνται τῷ Θεῷ.

Θ'. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα ἐκ τῶν Πατρῶν, ἵνα νοήσητε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου. Ἐπόθεσέ μοι κύκλον εἶναι ἐν τῇ γῆ· ὅσον, χάραγμα τι σφραγισμένον ἀπὸ διαθήτου κέντρου. Κέντρον λέγεται αὐτῷ ἰδικῶς τὸ μεσώτατον τοῦ κύκλου ἕως τοῦ κέντρου. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ λεγόμενον. Τοῦτον τὸν κύκλον νομίσαστέ μοι εἶναι τὸν κόσμον, αὐτὸ δὲ τὸ μέσον τοῦ κύκλου τὸν Θεόν, τὰς δὲ εὐθείας τὰς ἀπὸ τοῦ κύκλου ἐπὶ τὸ μέσον τὰς ὁδοὺς, ἦτοι τὰς πολιτείας τῶν ἀνθρώπων. Ἐφ' ὅσον οὖν εἰσέρχοντα, οἱ ἀγιοὶ ἐπὶ τὰ ἔσω ἐπιποδοῦντες ἐγγίσιαι τῷ Θεῷ κατὰ ἀναλογίαν τῆς εἰσόδου, πλησίον γίνονται τοῦ Θεοῦ καὶ ἀλλήλων· καὶ ὅσοι πλησιάζουσι τῷ Θεῷ, πλησιάζουσι ἀλλήλοις, καὶ ὅσοι πλησιάζουσι ἀλλήλοις, πλησιάζουσι τῷ Θεῷ. Ὁμοίως νοήσατε καὶ χωρισμόν. Ὅταν γὰρ ἀπιστῶσιν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποστρέψωσιν ἐπὶ τὰ ἔσω, ὄφλον ἔστιν ὅτι ἔσον ἐξέρχονται καὶ μακρύνουσι ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, τοσοῦτον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, καὶ ὅσον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, τοσοῦτον μακρύνονται ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἰδοὺ τοιαύτη ἔστιν ἡ φύσις τῆς ἀγάπης. Ἐφ' ὅσον μὲν ἔσμεν ἐξω καὶ οὐκ ἀγαπῶμεν τὸν Θεόν, ἐπὶ τοσοῦτον ἔχομεν διάστασιν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον· ἐὰν δὲ ἀγαπήσωμεν τὸν Θεόν, ὅσον ἐγγίξωμεν τῷ Θεῷ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, τοσοῦτον ἐνούμεθα τῇ ἀγάπῃ τῇ τοῦ

#### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ζ'.

*Περὶ τοῦ ἑαυτοὺς μέμψασθαι.*

Α'. Ζητήσωμεν, ἀδελφοί, πόθεν ποτὲ μὲν ἀκούτις βῆμα ὀλιθερῶν, καὶ παρίργεται αὐτὸ ἀταράχως, ὡς μηδὲ ἀκούσας σιγῶν· ποτὲ δὲ ἀκούει, καὶ εὐθέως ταρασσεται. Τίς ἔστιν ἡ αἰτία τῆς τοιαύτης διαφορᾶς; Ἄρα δὲ καὶ μὴν ἔχει διαφορὰν τῆς

τοιαύτης αἰτίας τὸ πρῶγμα, ἢ καὶ πολλάς; Ἐγὼ βλάπω ὅτι πολλάς μὲν ἔχει αἰτίας· μία δὲ ἐστὶν ἡ γεννώσα, ὡς ἂν εἴποι τις, ὅλας τὰς πολλάς αἰτίας· καὶ λέγω πῶς· Πρῶτον μὲν συμβαίνει τινὰ εὐρεθῆναι ἀπὸ εὐχῆς, ἢ ἀπὸ καλοῦ καθίστασθαι, καὶ εὐρίσκειται, ὡς ἂν εἴπῃ τις, ἐν καλῇ καταστάσει, καὶ βασιτάζει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ παρέργεται ἀταράχως. Πάλιν δὲ συμβαίνει ὅτι εὐρίσκειται τις ἔχων προσπάθειαν πρὸς τινά, διὰ τοῦτο ἀθλίπτως βασιτάζει παρ' αὐτοῦ ἐπιφερόμενα αὐτῷ. Ἔστι πάλιν ὅτε καταφρονεῖ τις θέλοντα αὐτὸν βιάσθαι, καὶ ὡς εὐτελίξων τὰ παρ' αὐτοῦ, καὶ μὴδὲ προσέχων αὐτῷ, ὡς ἀνθρώπων, μὴδὲ ποιούμενος αὐτοῦ λόγον ἐπὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Καὶ λέγω ὑμῖν τι τοιοῦτον, ἵνα θαυμάσητε· Ἦν τις ἀδελφὸς ἐν τῷ κοινωδίῳ πρὸ τοῦ με ἀναχωρησάμενος, καὶ ἐδίδεσκον αὐτὸν μηδέποτε ταρξασόμενον, ἢ θλιβόμενον πρὸς τινά· καίτοιγε διαφόρως εἶδον πολλοὺς τῶν ἀδελφῶν ὑβρίζοντας· καὶ σιαιόντας· ἄτον· οὕτως δὲ ἔφερον ὁ νεώτερος ἐκεῖνος τὰ παρ' ἐκάστου αὐτῶν, ὡς μηδενὸς παντελῶς ὀχλοῦντος αὐτῷ. Ἐγὼ οὖν ἐθαύμαζον αἰεὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀνεξικακίας αὐτοῦ, καὶ ἐπαθύμουν μαθεῖν πόθεν ἐκτίσαστο τὴν ἀρετὴν ταύτην· καὶ λαμβάνω αὐτὸν ἅπαξ περιβίως, καὶ βάλλω αὐτῷ μετόπισιν, παρακαλῶν εἰπεῖν μοι πόσον αἰεὶ λογισμὸν ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, εἴτε ὑβριζόμενος, εἴτε οἰονδήποτε ἐπαχθῶς πάσῃσιν ὑπὸ τίνος, ὅτι τοιαύτην ἐνδείκνυται μακροθυμίαν. Ὁ δὲ ἀποκρίνεται φύσει μετὰ ἀπνοίας, καὶ λέγει μοι· « Ἀλλ' ἐγὼ ἔχω προσέχειν τοῖς ἀτελέσμασι τούτοις, ἢ δέξασθαι τὰ παρ' αὐτῶν, ὡς παρ' ἀνθρώπων ὠρατοὶ κύνες. » Ἀκούσας ἐγὼ τοῦτο, ἔβαλον κάτω τὰ ὄτα μου, καὶ λέγω ἐν ἑμαυτῷ· « Εὐρε τὴν ὁδὸν ὁ ἀδελφὸς οὗτος, » καὶ σφραγίσας ἑμαυτὸν ἀπῆλθον εὐχόμενος, ἵνα καὶ ἐμὲ καὶ αὐτὸν ὁ Θεὸς σκεπάσει.

Β. Ὅστε συμβαίνει, ὡς εἶπον, καὶ ἀπὸ καταφρονήσεως μὴ παραχθῆναι τινά. Τοῦτο δὲ προφανῆς ἐστὶν ἀπόδειξις. Τὸ δὲ παραχθῆναι τινά πρὸς ἀδελφὸν θλιβόμενα αὐτὸν, συμβαίνει ἢ ἐκ τοῦ μὴ εὐρεθῆναι κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐν καλῇ καταστάσει, ἢ ἐκ τοῦ ἔχειν ἀηδίαν τινὰ πρὸς αὐτόν. Εἰσι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ αἰτία τούτου, ἕπερ διαφόρως εἴρηται. Τὸ δὲ αἴτιον πάσης παραχῆς ἐστὶν, ἔάν μετὰ ἀκριβείας ζητήσωμεν, τὸ μὴ μέμφεσθαι ἑαυτούς· ἐκεῖθεν ἔχομεν ἄλλην τὴν συντριβὴν ταύτην, ἐκεῖθεν οὐδέποτε εὐρίσκομεν ἀνάπαυσιν. Οὐκ ἐστὶ γὰρ θαυμάσιον ὅτι ἀκούομεν παρὰ πάντων τῶν ἀγίων, μὴ εἶναι ἄλλην ὁδὸν πλὴν ταύτης· καὶ βλιέπομεν ὅτι οὐδεὶς ὠδευσάποτε ἄλλην ὁδὸν, καὶ εὐρεν ἀνάπαυσιν· καὶ προσδοκῶμεν ἡμεῖς ἀναπαύεσθαι, ἢ ὧως ὁδὸν εὐθείαν κρατεῖν, μηδέποτε ἀνεχόμενοι ἑαυτοῦς μέμφεσθαι. Ἰνῶς. Ἐάν ποιήσῃ ἄνθρωπος μυρίας πολιτείας, κρατήσῃ δὲ τὴν ὁδὸν ταύτην, οὐ μὴ παύσῃ τίποτε θλιβόμενος καὶ θαυμάζων ἀπὸ πολλῶν αἰτιῶν τοῦ κόπου αὐτοῦ. Ποῖαν δὲ χα-

A causa est hujusce varietatis? Unamne rationem habeat res hæc, an plures? Ego multas inesse rationes et causas animadverto, atque unam in primis quæ cæteras omnes gignit, ut quidam ait: ex ipso interdum statu in quo quisque reperitur, hoc provenit. In oratione enim aut contemplatione repertus, facile conviciantem fratrem fert, et immobilis perstat. Aliquando ex affectatione nimia qua quis in aliquem fratrem tenetur: omnia enim præ amore ab eo patientissime tolerat. Nonnunquam quoque ex contemptu, cum scilicet quis contemnit et spernit eum qui sese turbare voluerit, dedignaturque in illum tanquam in vilissimum omnium intueri, aut verbum illi respondere, aut de ipsius injuriis et maledictis cum aliquo mentionem facere. Hujuscemodi vir, fateor, admiratione summa dignus est. Erat in cœnobio nostro frater, antequam ego inde digrederer, quem nunquam videbam vel turbatum vel afflictum in aliquo: contra vero aspiciebam plurimos ex fratribus illi verbis asperis molestos et graves; quæ omnia animo æquissimo ferebat et patientissimo. Mirabar, fateor, excellentiam patientiæ ejus, optabamque ex eo audire quomodo sibi virtutem hanc tantam parasset. Cum igitur eum aliquando obvium habuissem, exhibita reverentia orare cœpi, ne me celaret quid solet apud se cogitare, cum a multis plurimisque afficeretur injuriis, et quomodo tantum pati æquo animo posset et ferre. Respondit ille mihi simpliciter, nulla circuitione aut recusatione: « Ego me sic habeo ad has injurias et ita eas perfero, ut ab hominibus blandi canes. » His auditis demisi aures, et mihi ipsi dixi: « Inveniat frater hic viam per quam recte incedat, » meque obsecrans et firmans abii, supplicans Deo ut me et illum protegeret.

II. Hinc igitur, ut dixi, provenit non turbari aliquem aut affligi, si quæ dicuntur, spernat et negligat. Turbari autem et affligi ex verbis fratris inde fit, quod vel in statu nullo bono reperitur, vel quod fratrem illum oderit. Sunt autem et aliæ plurimæ hujusce rei causæ, quæ differenter dictæ sunt. Sed ratio omnis perturbationis, si quæramus diligenter, ea est, quod nemo seipsum accusat. Hinc fluit omnis molestia et afflictio, hinc est ut nullam aliquando requiem habeamus: nec mirari licet, cum a sanctis hominibus acceperimus, nullam præter hanc nobis ad quietem viam dari. Quod ita esse in plurimis vidimus: et nos desides et amantes requiem speramus, vel credimus viam rectam a nobis incedi, cum in omnibus simus impatientissimi, nunquam sustinentes nosmetipsos accusare. Ita si res habet. Quotquot virtutes possiderit homo, etiam innumeras atque infinitas, a via autem hac cœlinaverit, nunquam quiescet, sed semper vel affligetur, vel affliget alios, laboresque suos 408 om-

#### VARIÆ LECTIONES.

nes deperdet. Quod autem gaudium vel requiem consequatur is qui talis factus fuerit, ut aiebat abbas pastor? Qui enim sese accusaverit, quidquid incommodi, damni, probri, ignominia: vel alterius, cujuscunque afflictionis incurrerit, omnia hilare suscipit, omnibus dignissimum se putat, neque ullo modo turbari potest. Quid hoc homine quietus?

III. Sed mihi fortasse quis objiciet: Quid si me affligat frater, querensque nullam me inventionem occasionem dedisse, cur me accusare debeam? Profecto si se quis cum Dei timore diligenter examinet, nunquam omnino se insontem inveniet: videbitque vel actu, vel verbo, vel figura ullam a se occasionem datam. Quod si in nullo horum se tunc sontem inveniet, profecto alio tempore amixit fratrem illum, vel eadem vel dissimili in re; aut forte quempiam alium fratrem vexavit. Quare hoc merito repatitur, vel ob alia quæ alias plurima peccata commisit. Querit alius cur seipsum accuset, cum sedens in omni pace et quiete affligitur a superveniente fratre verbo ullo, vel molesto, vel ignominioso, quod cum pati non queat, frangi se putat, et turbari cum ratione: quia nisi incidisset ille, et locutus fuisset et turbationem fecisset, nunquam peccasset? Hoc certe ridiculum est, nullaque nititur ratione. Neque enim ex hoc quod verbum ullum dixerit passionem iræ illi injecit, quin potius ostendit, qua laboraret passione: ut, si vellet, penitentiam ageret. Hic siligini similis factus est nitidæ et splendentis, quam cum quis fregerit, cœnum ejus patefaciet. Sic qui sedet quietus et pacificus ut existimat, passionem intus habet quam non videt. Supervenit frater, velbum aliquod molestum objicit; statimque pus omne et lutum quod intus latebat, evomitur. Quare si misericordiam vult consequi, penitentiam agat, purget se, proficere studeat, videbitque debuisse magis sese fratri illi gratias, quam injuriam referre, qui tantæ sibi fuerit utilitatis occasio. Non enim postmodum tentationibus adeo affligitur, sed quanto profecerit magis, tanto illas sentiet leviores. Nam quanto proficit anima, tanto lit fortior et valentior ad ferenda quæcumque dura contigerint. Jumentum enim illud fortissimum dicimus, quod, onus quodque etiam magnum valenter et commode vehit: et, si contigerit casu ullo offendere vel cadere, ita statim excitatur et resurgit, ut vix offendisse vel cecidisse se senserit. Dehinc autem animal cuicumque oneri etiam levissimo succumbit; et, si ceciderit, ad resurgendum multorum opus habet auxilio. Idem est de anima, quæ quo magis peccaverit, eo lit semper deterior. Peccatum enim in miseriam quæcumque trahit, et conculcit apud quem fuerit: quod si postea quidpiam contigerit, illud eum adhuc magis aggravat. Sin vero profecerit homo et surrexerit ex peccato, quæcumque postmodum acciderint, levia reputabit, cum antea visa essent gravissima, conferuntque magis et benefaciunt, quam lædant, ad summumque progressum et quietem deducimur, si nos ipsi potius

A ράν, ποίαν ἀνάπαυσιν οὐκ ἔχει ὁ τοιοῦτος, ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃ, ὡσπερ εἶπε καὶ ὁ ἀββᾶς ποιμῆν, ὁ ἑαυτὸν μεμψόμενος; Εἰ τι γὰρ συμβῆ αὐτῷ εἶτε ζημία, εἶτε ἀτιμία, εἶτε σιαδῆποτε θλίψις, προλαβὼν ἔχει ἑαυτὸν ἄξιον, καὶ οὐδέποτε ταράσσεται. Ἔστι τούτου τί ποτε ἀμεριμνότερον.

Γ'. Ἀλλὰ λέγει τις· Καὶ ἐν θλίβῃ με ὁ ἀδελφός, καὶ ἔρευνησα ἑμαυτὸν, καὶ εἶρω ὅτι οὐκ ἔδωκα αὐτῷ σιανῆποτε πρόφασιν, πῶς δύναμαι μεμψασθαι ἑμαυτὸν; Ὅντως ἐὰν ἔρευνησῃ τις ἑαυτὸν μετὰ φόβου Θεοῦ, εὐρίσκει ὅτι πάντως ἔδωκεν αἰτίαν, εἶτε ἔργῳ, εἶτε λόγῳ, εἶτε σχήματι. Εἰ δὲ καὶ βλέπει ἑαυτὸν, ὡς λέγει, ὅτι ἐν οὐδενί τούτων ἔδωκεν ὅπως αἰτίαν πρὸς τὸ παρὼν, εἰκὸς ἄλλοτε εὐλίβεν αὐτὸν, ἢ εἰ; αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ἢ εἰς ἄλλο, εἰκὸς ἄλλον ἀδελφὸν ἔθλιψεν, καὶ ἔχρωσται διὰ τοῦτο παθεῖν, ἢ πολλάκις καὶ δι' ἄλλην ἁμαρτίαν· ὥστε ἐὰν, ὡς εἶπον, μετὰ φόβου Θεοῦ ἔρευνησῃ τις ἑαυτὸν καὶ ψηλαφήσῃ τὴν ἰδίαν συνειδήσιν ἀκριβῶς, εὐρίσκει ἑαυτὸν πάντως αἰτίον. Πάλιν ἔστιν ὅτι βλέπει τις ἑαυτὸν, ὡς μετὰ εἰρήνης καὶ ἡσυχίας καθεζόμενον, καὶ ὅτι εἶπῃ αὐτῷ ἀδελφός τὸ ῥῆμα τὸ λυποῦν αὐτὸν, ταράσσει, καὶ ὡς ἐκ τούτου νομίζει εὐλόγως θλιβεσθαι, κατ' αὐτοῦ λέγων, ὅτι Εἰ μὴ ἦλθε καὶ ἐλάλησέ μοι, καὶ ἐτάραξέ, με, οὐκ εἶχον ἁμαρτήσασθαι. Καὶ τοῦτο χλεύη ἐστὶ, καὶ τοῦτο παραλογισμός ἐστι. Μὴ γὰρ ὁ εἰπὼν αὐτῷ τὸ ῥῆμα, ἐνέβαλεν αὐτῷ τὸ πάθος, τὸ ἐν αὐτῷ ἔδειξεν αὐτῷ, ἵνα ἐὰν θέλῃ, μετανοήσῃ ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὗτος γὰρ ἔοικε σιληγνίῳ καθαρῷ, ἔξωθεν μὲν ὠραῖον, ἔσωθεν δὲ λαμπροῦσιν τι· καὶ ὅταν κλάσει αὐτό τις, τότε φαίνεται ὁ βόρβορος αὐτοῦ. Οὕτως καὶ αὐτὸς ἐκάθητο μετ' εἰρήνης, ὡς ἐνόμιζεν, εἶχε δὲ ἔσωθεν αὐτοῦ τὸ πάθος, καὶ οὐκ ἦδει. Ἐν ῥῆμα εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀδελφός αὐτοῦ, καὶ ἐξέβαλε τὸν βόρβορον τὸν κεκρυμμένον ἔσω. Ἐὰν οὖν θέλῃ ἐλεθῆναι, μετανοήσῃ, καὶ καθαρῶς, προκόψῃ, καὶ βλέπει ὅτι μᾶλλον εὐχαριστήσῃ ἡγείλει τῷ ἀδελφῷ, ὡς αἰτίω γινόμενῳ αὐτῷ τῆς τοιαύτης ὠφελείας; Οὐκ ἐτι γὰρ ὁμοίως βρῶσιν αὐτὸν οἱ πεπραττοί· ἀλλ' ὅσον προκόπτει, τοσοῦτον εὐρίσκονται αὐτῷ ἐλαφρότεροι. Ὅσον γὰρ προκόπτει ἡ ψυχὴ, γίνεται ἰσχυρὰ, καὶ ἔχουσα δύναμιν βαστάσαι τὰ ἐπερχόμενα. Ὅσπερ ἐὰν ἐσθὶ ζῶον ἰσχυρὸν, καὶ φορτίσει τις αὐτὸ γομάρι μετὰ ἀναπαύσεως; βαστάζει· εἰ δὲ καὶ συμβῆ αὐτῷ προσκίβαι, εὐθὺς ἐγείρεται, καὶ σχεδὸν, οὐδὲ αἰσθάνονται ὅτι προσέκλινεν· ἐὰν δὲ ἐσθὶ ζῶον ταλαίπωρον, καὶ τὸ ἐτι δῆποτε, βαρεῖ αὐτό· εἰ δὲ καὶ πέσῃ, δέεται πολλῆς βοήθειας· εἰς τὸ ἡγεῖραι αὐτό· οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς, ὅσον ἐνεργεῖ τὴν ἁμαρτίαν, ταλαιπωρεῖ ἐξ αὐτῆς. Εἰ γὰρ ἡ ἁμαρτία ταλαιπωροποιεῖ ἐσθὶ, καὶ σαθροὶ τὸν ἔχοντα αὐτὴν, λοιπὸν εἴ τι δῆποτε ἐὰν συμβῆ, βαρεῖ αὐτόν· ἐὰν δὲ προκόψῃ ἄνθρωπος, γίνονται αὐτῷ κατὰ πρόσβασιν ἐλαφρότερα ἐκεῖνα τὰ ποτε βαρῶντα αὐτόν· ὥστε πάνυ ἡμᾶς εὐεργετεῖ, καὶ εἰς πολλὴν ἀνάπαυσιν καὶ προκοπὴν φέρει τὸ ἑαυτοῦ; καὶ μετένα ἄλλον ἐν τοῖς συμβαινουσιν αἰ-

τιδῆσθαι· Καὶ μάλιστα οὐδὲν ἔγχευε ἄνευ τῆς προ- Α  
νοίας· τοῦ Θεοῦ γενέσθαι ἡμῖν.

Δ'. Οὐκοῦν κἄν λέγει τις· ὅτι· « Πῶς οὐ δύναμαι  
θλιθῆναι, ἐὰν χρῆζω πράγματος, καὶ οὐ λαμβάνω; »  
ἰδοὺ γὰρ χρῆζω αὐτοῦ κατὰ τὸ ἀναγκαῖον. Καὶ οὐ-  
δὲ οὗτος ἔχει λόγον τὸ μέμψασθαι· ἑαυτὸν τινα, ἢ  
θλιθῆναι κατὰ τινος· ἀλλὰ ἐὰν τῷ ἔντι χρῆζῃ πρά-  
γματος, ὡς λέγει, καὶ οὐ λαμβάνει, ἔφειλε· λέγειν,  
ὅτι· « Ὁ Χριστὸς οἶδε πλέον ἐι ὀφείλω ἀναπαῖναι,  
καὶ αὐτὸς γίνεται μοι ἀντὶ τοῦδε τοῦ πράγματος, ἢ  
ἀντὶ τοῦδε τοῦ βρώματός. « Οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἔφαγον  
τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ ἐν  
μὲν εἶδος ἦν τὸ μάννα. Ἐκάστῳ δὲ ἐγένετο καθὼς  
ἔχρηζε· τῷ χρῆζοντι ἀλμυροῦ, ἀλμυρὸν ἐγένετο·  
τῷ χρῆζοντι γλυκῆς, ἐγένετο γλυκῆ· καὶ ἐκάστῳ Β  
ἀπλῶς οὕτως ἐγένετο, ὁμοίῳ πρὸς τὴν κρᾶσιν  
αὐτοῦ. Οὕτως οὖν ἐὰν χρῆζῃ τις ὡσὺ, καὶ οὐ λαμ-  
βάνει· εἰ μὴ λάχανον, εἶπε τῷ λογισμῷ αὐτοῦ, ὅτι  
« Εἰ συνέφερε μοι, εἶχε πάντως πέμψαι μοι αὐτὸ ὁ  
Θεός· πλήν δύναται καὶ αὐτὸ τὸ λάχανον ποιῆσαι  
μοι ὡς ὡόν· » καὶ πιστεύῃ τῷ Θεῷ, ὅτι γίνεται  
αὐτῷ εἰς μαρτύριον. Καὶ γὰρ μετὰ ἀληθείας ἐὰν  
ἔστιν ἄξιός τις τοῦ ἀναπαῖναι, καρδίᾳ σαρωθῆναι,  
πληροφορεῖ ὁ Θεὸς ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ ἔλεος κατὰ  
τὴν χρείαν αὐτοῦ· ἐὰν δὲ οὐκ ἔστιν ἄξιός τοῦ ἀνα-  
παῖναι, ἢ οὐ συμφέρει αὐτῷ, καινὸν οὐρανὸν, και-  
νὴν γῆν ἐὰν ποιῆσῃ, οὐκ εὐρίσκει ἀνάπαυσιν· ἀμέ-  
λει, ποτὲ μὲν εὐρίσκει τις ἀνάπαυσιν καὶ ὑπὲρ  
τὴν χρείαν αὐτοῦ, ποτὲ δὲ οὐδὲ τὴν χρείαν αὐτοῦ. C  
Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν,  
ἐπειδὴ ὁ Θεός, ὡς ἐλεῆμων ἐκάστῳ παρέχει τὴν  
χρείαν αὐτοῦ. Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ  
τὴν χρείαν, δεικνύων αὐτῷ τὴν ὑπερβολὴν τῆς φι-  
λθρωπίας αὐτοῦ, καὶ διδάσκων αὐτὸν τὴν εὐχαρι-  
στίαν. Ὅταν δὲ οὐ παρέχει αὐτῷ τὴν χρείαν αὐ-  
τοῦ, ποιεῖ διὰ τοῦ λόγου αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν τοῦ  
πράγματος οὐ χρῆζει, καὶ διδάσκει αὐτὸν τὴν ὑπο-  
μονὴν· ὥστε εἰς πάντα ἄνω ὀφειλομένον προσέχειν  
κἄν καλῶς, ἢ κακῶς ἢ πάθωμεν παρὰ τινος, ἄνω  
προσέχειν, καὶ εὐχαριστεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι,  
βαστάζοντες αἰὲ τὴν μέμψιν ἑαυτῶν· καὶ λέγοντες,  
καθὼς εἶπον οἱ Πατέρες· εἰ μὲν καλὸν τίποτε συμ-  
βῆ, ὅτι οἰκονομία ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ κακὸν, ὅτι διὰ  
τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Ἐν ἀληθείᾳ γὰρ πᾶν ὃ ἐὰν πάθω-  
μεν, ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν πάσχομεν. Οἱ γὰρ πιν-  
άγιοι κἄν πάσχωσιν, ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ  
πάσχωσιν, ἢ διὰ τὸ ἀναδειχθῆναι τὴν ἀρετὴν αὐ-  
τῶν εἰς πολλῶν ὀφείλειαν, ἢ διὰ τὸ πληθυνθῆναι  
παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθὸν αὐτῶν. Περὶ ἡμῶν δὲ ἀθλίῳ  
πῶς δυνάμεθα εἰπεῖν τοῦτο; καθ' ἐκάστην οὕτως  
ἁμαρτάνοντες καὶ ἐκδικούντες τὰ πάθη ἡμῶν, ἀφ-  
ήκαμεν τὴν εὐθειαν ὁδὸν ἣν εἶπον οἱ Πατέρες, τὸ μέμ-  
ψεσθαι ἑαυτοῦ· καὶ ὀδεύομεν τὴν στρεβλὴν ὁδὸν  
μεμψόμενοι τὸν πλησίον, καὶ ἕκαστος ἡμῶν σπου-  
δάξει ἐν παντὶ πράγματι, βαλεῖν τὴν αἰτίαν κατὰ  
τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ ρίψαι κατ' αὐτοῦ τὸ βάρος.  
Ἐκαστος ἀμελεῖ καὶ οὐδὲν φυλάττει, καὶ τὸν πλη-  
σίον ἀπειτούμεν τὰς ἐντολάς.

quam ullum alium in omnibus accusemus; eo etiam  
magis quo nihil nobis absque divino nutu et pro-  
videntia evenit.

IV. At dicet fortasse aliquis : « Quo pacto pos-  
sum non turbari, cum mihi re quæquam opus est  
necessario, nec eam accipio ? » At neque ex hoc  
potes quemquam accusare vel turbari cum ratione.  
Nam quicumque re illa opus habet, nec eam acci-  
pit, debet in seipso dicere : « Novit Christus Domi-  
nus quid 409 mihi opus sit : fiat igitur ipse mihi  
huiusce rei vel hujus cibi loco » Filii enim Israhel  
manducaverunt manna in deserto annis quadra-  
ginta. Fuitque species unira mannae : unicuique  
factum est, ut illud quivis optabat et opus habebat.  
Nam cui acedine et salsedine opus erat, amarum  
et salsum factum est ; cui dulcedine, dulce ; con-  
veniens ad quamlibet comestionem. Sic igitur cum  
alicui opus fuerit ovo, acceperit tantum oluscula,  
dicat sibi ipsi : « Si mihi ovum expedierit, illud  
potens est Dominus mittere, vel potius olera in  
ovum convertere ; » credatque Deo, quoniam hoc  
sibi fiet in martyrium. Si quis quoque quiete dignus  
fuerit et otio, certus sit facturum cum eo Deum  
misericordiam, prout opus fuerit. Quod si quiete  
indignus fuerit, vel inutile ei quiescere : si novum  
conderet caelum, novam terram, requiem nunquam  
consequetur. Ex quo fit ut alius præter necessitatem  
suam plerumque habeat, alius multis egeat ; quo-  
niam Deus misericors unicuique necessaria imper-  
titur. Cumque alii dederit præter necessitatem,  
huic ostendit humanitatis suæ magnitudinem, do-  
cetque ut gratias agat : cum autem alteri non præ-  
stat quod videtur necessarium, hac ratione facit ut  
ostendat hæc non adeo necessaria esse, doceratque  
pati, et in cunctis ad superiora prospectum nostrum  
intendere. Ita ut intelligamus si vel bene vel male  
a quoquam fuerimus affecti, id omne desuper esse,  
et in cunctis quæ nobis occurrerint, gratias semper  
agendas, ferentes in nos semper omnem accusa-  
tionem. Dixerunt enim majores nostri, quod quid-  
quid nobis boni evenisset, id esse divinam dispen-  
sationem ; si autem malum ullum venisset, esse id  
peccata nostra. Vere enim quidquid patimur, ob  
delicta nostra patimur. At sancti viri passi sunt,  
D vel ob Christi Jesu nomen, vel ut virtutem suam  
in lucem ederent ad multorum utilitatem, vel ut  
præmium suum majus apud Deum efficerent. De  
nobis autem infelicibus quomodo possumus hoc  
dicere ? Qui quotidie peccantes, et passionibus vi-  
tiosisque nostris obsequentes, relinquimus viam re-  
ctam quam Patres nostri in sui ipsius vera accusa-  
tione dixere consistere ? Nos vero retro lapsi in  
cunctis proximam accusamus, ita ut quivis nostrum  
studeat, semper causam omnem erroris in fratrem  
referre, et omne onus illi imponere, omniaque ne-  
gligentes et nihil curantes, a proximo præcepta  
repetimus.

V. Convenere ad me quandoque fratres duo, qui a meo inmutuati fuerant. Dixitque major imperasse sese rem minori, ex qua ille statim turbatus esset; quo viso non potuisse quoque se ab ira temperare. « Quis, inquit, si in me fidem et charitatem habuisset, omnia excepisset a me cum fiducia et mansuetudine. » Respondit Junior: « Da veniam, quoniam, pater: hic mihi non est locutus cum timore Dei, sed ut ille qui ambit imperare, ex quo existimo cor meum fortasse in eum non potuisse spem et fidem habere. » Advertite animum quemadmodum ambo sese invicem accusabant, et neuter eorum in seipsum culpam conferebat. Verum hi duo cum turbationes inter se commovissent, et si mutuo sibi reverentiam inclinatione corporis exhibebant, dubii ancipitosque mansere. Dicebat quidem alter, non exhibuit sibi ex corde reverentiam, atque ea de causa non potuisse considerare. Aiebat alter non fuisse illum in charitate perfectum, antequam ipsi illi reverentiam et honorem exhiberet, ideoque se illi non posse fidere. ¶ Vides rem ridiculam? vides turbationem cogitationum? serpe mecum doleo, ut novit Dominus, quod majorum et patrum nostrorum sententias ad iniquas et pravas cogitationes nostras invertimus, et animarum nostrarum interitum. Debit uterque illorum accusationem in seipsum torquere, et alter quidem dicere, quia ex corde fratri pacem non dedisset, ideo fecisse Deum ne omnino consideret. Alter autem, quia non fuisset ad fraternam remissionem omnino præparatus, nisi ante illa penitentiam egisset, hac de causa eidem noluisse fidem præstare. Idem et in aliis duobus faciendum fuit. Et primus quidem accusare se debuit, quod imperiosus nimis esset: secundus autem cogitare et dicere, imperari sibi cum charitate et fraterna dilectione, se vero inobedientem superbum esse, ac sine timore Dei. At neuter viam invenit qua seipsum accusaret, sed alter potius in alterum causam intorsit semper.

VI. Hinc fit quod nunquam proficimus, nunquam procedimus: conterentes omne vitæ nostræ tempus, computremus in cogitationibus nostris, belloque intestino nos invicem laccessimus. Unusquisque etenim nostrum se justum facit, labiturque quivis ad quæcunque, legem nullam observans, et extorquet præcepta a proximo. Hinc fit ut neque ad bonum consuescamus. Cum enim paululum excandoerimus ira, omnia ex proximo volumus extorquere. Accusamusque eum illum et dicimus sic agere eum debuisse, inclaimamusque quare ita non egerit. At cur non magis ipsi nobis imperamus? Cur non accusamus nos ipsos potius ut desides et negligentes in rebus nostris? Ubinam senior ille, qui interrogatus quam potissimam viam ad Deum invenisset, respondit: Hanc præ omnibus, ut seipsum homo in eunctis semper accuset? Laudata est sententia, ab interrogante magis magisque confirmata. Dixit et

E'. Ἦλθον ἰγγύς μου ποτε δύο ἀδελφοὶ θλιβόμενοι πρὸς ἀλλήλους: καὶ εἶπεν ὁ μείζων πρὸς τοῦ μικροτέρου, ὅτι: Ἐπατάσσα αὐτῷ πρῶγμα, καὶ θλιβεται καὶ θλιβόμαι καὶ γὰρ, ἐνθυμούμενος ὅτι εἰ εἶχε πίστιν καὶ ἀγάπην πρὸς με, ἐδέχτο τὰ παρ' ἐμοῦ μετὰ πληροφορίας. Ἐλεγε δὲ καὶ ὁ μικρότερος: Συγχώρησον, κύρι, ὅτι ταχέως οὐ λέγει μοι μετὰ φόβου Θεοῦ: ἀλλ' ὡς θέλω κελύσαι μοι, καὶ νομίζω ὅτι διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖται ἡ καρδία μου, ὡς λέγουσιν οἱ Πατέρες. Ἔθηκε τὸν νοῦν ἡμῶν πῶς οἱ δύο ἀλλήλοις ἐμίμησαντο, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐμίμησεν αὐτόν: ἀλλ' οἱ δύο θλιβόντες πάλιν πρὸς ἀλλήλους καὶ βλλόντες ἀλλήλους μετάνοιαν, ἐμείναν ἀπληροφόρητοι: καὶ ὁ μὲν εἰς Θεόν, ὅτι: Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἔβαλε μοι μετάνοιαν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐκληροφόρηθην: οὕτως γὰρ εἶπον οἱ Πατέρες. Ὁ δὲ ἄλλος εἶπεν, ὅτι: Ἐπειδὴ οὐκ ἦν κατηρητισμένος εἰς ἀγάπην πρὸς ἐμὲ πρὶν ἐγὼ μετανοήσω αὐτοῦ. διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐγὼ ἐκληροφόρηθην. Ἐλέπεις χλαυήν, κύρι; βλέπεις διαστροφὴν λογισμοῦ; Ὁ Θεὸς εἶδεν, ἐκπλήττομαι ὅτι καὶ τὰς χρήσεις τὰς τῶν Πατέρων λαμβάνομεν πρὸς τὰ θελήματα ἡμῶν τὰ πονηρὰ καὶ πρὸς ἀπίθειαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν: ἴδεν ἕκαστον αὐτῶν βαλεῖν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μέμψιν, καὶ τὸν μὲν εἶπεν, ὅτι: Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἔβαλον μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ μου, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐκληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός: τὸν δὲ ἄλλον εἶπεν, ὅτι: Ἐγὼ οὐκ ἤμην κατηρητισμένος ἐν ἀγάπῃ πρὸς τὸν ἀδελφόν μου πρὸ τοῦ αὐτὴν μετανοήσαι μοι, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐκληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός. Ὁμοίως ἤδη καὶ τοὺς ἄλλους ποιῆσαι, τοὺς πρὸ τούτων: ὁ γὰρ πρῶτος ὄφειλε εἶπαι, ὅτι: Ἐγὼ μετὰ αὐθαθείας λαλῶ, καὶ διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖ ὁ Θεὸς τὸν ἀδελφόν μου. Καὶ ὁ ἄλλος ὄφειλε λογισασθαι, ὅτι: Ὁ ἀδελφός μου μετὰ ταπεινώσεως καὶ ἀγάπης ἐπιτάσσει μοι, ἀλλ' ἐγὼ εἰμι ἀνυπότακτος, καὶ μὴ ἔχω φόβον Θεοῦ. Ὁ Θεὸς αὐτῶν εἶρε τὴν ὁδὸν, καὶ ἐμίμησεν αὐτόν: ἀλλ' ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐδάρησεν.

Γ'. Ἴδε, διὰ τοῦτο οὐκ εὐρίσκομεν προκοπὴν, διὰ τοῦτο οὐκ εὐρίσκομεν ὠφελήθηται εἰς τί ποτε, ἀλλὰ μένομεν ἔξω τὸν χρόνον ἡμῶν κατ' ἀλλήλων καὶ συντρέποντες αὐτούς. Ἐπειδὴ ἕκαστος αὐτὸν δικαίως ἕκαστος ἀπήσιν αὐτόν, ὡς προείπον, μὴδὲν φυλάττοντάς, καὶ ἐκ τοῦ πλησίον ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς. Διὰ τοῦτο οὐτε συναθίζόμεθα εἰς τὸ ἀγαθόν, ὅτι καὶ μικρὸν τι φωτισθόμεν, εὐθὺς ἐκ τοῦ πλησίον ἀπαιτοῦμεν αὐτόν, μαρμόρομεν αὐτόν, καὶ λέγοντες, ὅτι ὄφειλε τοὺς ποιῆσαι, καὶ διὰ τί τοιῶδες οὐκ ἐποίησεν. Διὰ τί μὴ μᾶλλον αὐτοὺς ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς καὶ αὐτοὺς μαρμόρομεθα, ὡς μὴ φυλάττοντες; Ποῦ ὁ γέρον ἐκείνος ὁ ἐρωτηθεὶς, ἔτι πλέον εἶρε ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ, Πάτερ; Καὶ ἀποκρίθεις, καὶ εἰπὼν τὸ, Ἐν παντὶ αὐτόν μεμψασθαι. Ὁ ἄλλος καὶ ὁ ἐρωτήσας ἐπήνεσε. Καὶ λέγει αὐτῷ: Ἀλλ' ὁδὸς οὐκ ἔστι πλην ταύτης. Ὁμοίως καὶ ὁ ἀδελφός ποιῆσεν, εἶπεν, ὅτι μετὰ στεναγμοῦ πλοῦσι αἱ

## VARIÆ LECTIONES.

Ἦδη. ἤδει.

ἀρεταί εἰς τὸν οἶκον τοῦτον εἰσῆλθον παρὰ μίαν ἀρετήν, ἐκτὸς αὐτῆς, κόπῳ ἱσταται ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἡριότησαν αὐτὸν ποία ἐστὶν αὕτη· καὶ λέγει· « Ἴνα ὁ ἄνθρωπος μὲμψῆται ἑαυτόν. » Εἶπε δὲ ὁ ἅγιος Ἀντώνιος ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μεγάλη ἐργασία τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα τὸ σφάλμα αὐτοῦ ἐπάνω αὐτοῦ βάλῃ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσδοκῆσαι παρατῶν ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Καὶ πανταχοῦ εὐρίσκωμεν, ὅτι οἱ Πατέρες τοῦτο φυλάξαντες καὶ ἀνάγοντες πάντα ἐπὶ τὸν Θεόν, ἕως καὶ τῶν λεπτοῦν, ἀνέπαυσαν. Οἷος ἦν ὁ ἅγιος γέρον ἑκείνος ὅτε τῶσθένησε, καὶ ἔβλεπεν ὁ ἀδελφὸς εἰς τὸ βρόμα αὐτοῦ ἀντὶ τοῦ μέλιτος, τὸ ἔλαιον τὸ ἀπὸ τοῦ λινοσπέρμου· ἐστὶ δὲ πᾶν ὀλέθριον· καὶ ὁμοίως ὁ γέρον οὐδὲν εἶπεν· ἀλλὰ ἐφαγε σιωπῶν τὸ πρῶτον λιχάνην, καὶ τὸ δεύτερον εἶτα ποιήσαντα τὴν χρείαν αὐτοῦ, μὴ μεμψόμενος τὸν ἀδελφὸν ἐν ἑαυτῷ, λέγειον ὅτι κατεφρόνησεν. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο οὐκ εἶπεν· ἀλλ' οὐδὲ λόγῳ ἐλόυπησεν αὐτόν. Ὅτε δὲ ἔμαθεν ὁ ἀδελφὸς τὸ τί ἐποίησε, καὶ ἤρξατο θλίβεσθαι, λέγων· « Ἐφρόνησά σε, ἀδελφὲ, καὶ σὺ τὴν ἀμαρτίαν ἔσηκας ἐπ' ἐμέ, ὅτι ἐπιτύπησας. » Πῶς μετὰ πραότητος ἀπεκρίθη αὐτῷ λέγων· « Μὴ θλιβῆθ', τέκνον· εἰ ἤθελά με ὁ Θεὸς φαγεῖν μέλι, μέλι εἶχες βλαβεῖν· καὶ εὐθύ· ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ Θεόν. Τί ἔχει πρᾶγμα ὁ Θεός, καλόγηρε; ὁ ἀδελφός ἔλαθε, καὶ λέγεις· Εἰ ἤθελεν ὁ Θεός; τί πρὸς πρᾶγμα; Καὶ λέγει, « Ναί· ἤθελεν ὁ Θεός ἵνα μέλι φάγω, μέλι εἶχε ἀδελφός. » Καὶ τοῦτο, ὅτι τοσαύτην ἀσθένειαν εἶχεν ὁ γέρον, τοσαύτας ἡμέρας, μὴ δυνάμενος δεξασθαι τροφήν, καὶ ὁμοίως οὐκ ἐθλίβη πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἀλλ' ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ καλῶς ἔλαγεν ὁ γέρον· ἤθελεν αὐτὸν ὁ Θεός, ἵνα μέλι φάγῃ, καὶ τὸ ὀρόμενον ἔλαιον μετέτρεπεν εἰς μέλι. Ἡμεῖς δὲ ἐν ἐκάστῳ πράγματι κατὰ τοῦ πλησίον ἐρχόμεθα ἐγκαλοῦντες, μεμψόμενοι ὡς καταφρονούντα καὶ παρὰ συνείδησιν ποιούντα· κἂν ῥῆμα ἀκούσωμεν, εὐθὺς διασπρόμεν αὐτὸ λέγοντες, Εἰ μὴ ἤθελε πλῆξαι με, οὐκ ἔλεγε. Πού ὁ ἅγιος ἑκείνος ὁ εἶπεν περὶ τοῦ Σεμεὶ, Ἄφρατε αὐτὸν καταράσασθαι, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ καταράσασθαι τὸν Δαβὶδ; Ἀνδρὶ φονεὶ ἐλάλει ὁ Θεός ἵνα καταράσῃται τὸν Προφήτην. Πῶς οὖν ὁ Θεός εἶπεν αὐτῷ; Ἀλλὰ ὁ Προφήτης, ὡς ἔχων γνῶσιν καὶ εἰδὺς ὅτι οὐδὲν οὕτως τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὴν ψυχὴν φέροι, ὡς οἱ πειρασμοί, καὶ μάλιστα ἐν καιρῷ θλίψεως καὶ περιστάσεων προσφερόμενοι καὶ προστιθέμενοι, ἔλεγεν Ἄφρατε αὐτὸν καταράσασθαι τὸν Δαβὶδ, ὅτι ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ. Διὰ τί; Ὅπως· Ἰδὲ ὁ Θεός τὴν ταπεινώσιν μου καὶ ἐπιστρέψῃ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κακίας αὐτοῦ. Ὅπως πῶς ἐν γνῶσει ἐποίησεν ὁ προφήτης; Ὅθεν καὶ διαπνεῖται πρὸς τοὺς θέλοντας ἀμύνεσθαι τὸν καταρῶμενον, λέγων· Τί ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, υἱοὶ Σαρρούτα; Ἄφρατε αὐτὸν καταράσασθαι· ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνεχόμεθα εἰπεῖν περὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ· ἀλλ' ἐὰν ἀκούσωμεν ῥῆμα

abbas Pastor virtutes omnes cum gemitu domuit ad virtutem unam commigrasse, et hominem ex a hanc frustra eniti et laborare. Interrogatusque quænam illa esset, « Hæc, ait, ut se ipsum homo accuset. » Aiebat et divus Antonius, esse hanc humani operis partem maximam, quæ peccatum proprium in conspectu Dei ponit: quæ nullum tentationum vitabit incursum, sed durabit semper dum vita spiritusque manebit. Hinc patres et seniores nostros invenimus hujusce virtutis fuisse studiosissimos, et minima quæque ac vilia in Deum semper retulisse. Quare in pace, otio et quiete semper exstitisse. Ita fecit sanctissimus ille senex, in cujus pulmentum cum minister incautus oleum lini perniciosum pro melle infudisset, idque præsensisset, nihil locutus est, sed comedit tacens unamque alteram paropsidem, quantumque sibi opus fuit. Neque fratrem accusavit in animo, neque cogitavit quod esset ab eo contemptus, neque verbum ullum quod eum tristitia afficeret, locutus est. Hoc autem ubi cognovit frater, cepit conqueri dicens: « Occidi te, Pater abba; et tu peccatum hujusmodi super me possidisti tuo silentio. » Audi, obsecro, quia mansuetudine respondit illi senex: « Ne te excrucies vel affligas, filii; si me voluisset Deus mel edere, mel apposuisses. » Statim ad Deum rem retulit. Quid hoc ad Deum, o calogere? frater errore ductus id egit. Tu quæ dicis? « Si Deus voluisset me mel comedere, mel apposuisses; » hoc utique est, quod si me Deus mel voluisset edere, pestiferum oleum in mel convertisset. En senis constantiam, nusquam erga fratrem conturbari, etsi dies plurimos æger capere cibum nunquam potuisset. ¶ En quomodo ad Deum rem omnem retulit, quomodo fratri bene locutus est. Nos autem quavis etiam re facillima in proximum irruimus, increpantes, accusantes eum, ut spernentem nos, ut contra conscientiam factitantem. Cumque verbum audiverimus, statim illud pervertimus dicentes: Nisi me carpere et mordere voluisset, id non dixisset. Ubi, oro, sanctissimus ille David, qui de Semei dixit: « Sinite illum mihi maledicere, quoniam ei dixit Dominus, ut David execraretur: » viro homicidæ locutus est Dominus ut Prophetam malediceret? Quo pacto illi hoc dixit Deus? Propheta utique cognoscens et intelligens nihil ita misericordiam Dei ostendere erga nos, ut tentationes, in tempore maxime tribulationis et seditionis, aiebat: Sinite illum Davidi maledicere, quoniam Dominus dixit ei. At quare hoc? Ut videat, inquit, Dominus humilitatem meam, et inducat mihi bona pro hac maledictione. En ut Propheta hæc aiebat cum cognitione: unde retinebatur ab his qui maledictum ulcisci volebant, dicens: Quid mihi et vobis, filii Sarvir? Sinite eum maledicere, quoniam Dominus dixit illi. Nos vero adduci non posuimus ut de fratre nostro dicamus, Dominus dixit illi: sed cum verbum ullum in nos dictum

ἰ Il Reg. xvi, 11. ἱ Ibid. 12. ἰ Ibid. 10.

audimus, canes imitatur: hi cuncti si quis in eos lapidem jecerit, jacente dimisso lapidem remordent. Ita nos, Deo relicto, qui a vobis tribulationes hujusmodi ad peccatorum nostrorum purgationem procurat, ad lapidem, hoc est, ad proximum currimus, dicentes: Quare hoc mihi locutus est? quare hoc fecit? Cumque ex his proficere admodum possimus et mereri, negligentia nostra demeremur: ignorantes quod omnia Dei providentia sunt ad utilitatem uniuscujusque. Deus ipse intelligere ista nos faciat, precibus meritisque sanctorum. Amen.

## DOCTRINA VIII.

*De similitate.*

I. Dissuere sæpe majores nostri, nihil adeo alienum et extraneum a monachis esse, ut irasci, aut ulum molestia afflicere. Item cum qui iratu superaret, demones superare: eum autem qui ab hac passione superaretur, esse omnino ab institutione monastica alienum: et quæ sequuntur. Quid igitur nos de his dicamus, qui non solum ad animæ cogitationem usque iramque perveniunt, sed etiam ad studium vindictæ impelluntur? Quid aliud debemus, nisi nostrum hunc miserrimum et infelicissimum statum docere? Abstineamus, fratres, igitur et nobis ipsis operam seraniam, ut favente Deo eripiamur ab hac amara et perditâ passione. Ea enim est, cum quis post datam pacem et reverentiam exhibitam fratri suo ex aliqua (ut plurimum sit) vel perturbatione, vel afflictione inter eos proveniente perseverat tristis et mœstus, variisque igitur cogitationibus. Quas nemo vestrum debet contemnere, sed quam potest celerime illas amputare. Est enim hæc iracundia, opusque (ut ante dixi) continentia et sobrietate plurima, opus penitentia, opus certamine, ne in his diutius immoratus periclitetur et pereat. Qui enim pacem dedit et reverentiam exhibuit ex præcepto, iram quidem in presentiarum fugit; contra studium vindictæ autem nondum reluctatus est: eamque ob causam contra fratrem suum tristis et mœstus est, aliud *ταραχή*.

412 II. Subjiciam exemplum hoc vobis, ut clarior fiat. Accendit quis ignem, primum habet carboniculum, id est, verbum unicum, quo quis fratrum affigitur. Quid unicum fratris verbum est? si illud æquo animo seras, illico ignitum carbonem exstinxisti. Sin vero post verbum illud tute tecum pergas cogitare et dicere. Hoc mihi cur dixit, quid rei mihi est cum ipso? nisi me affigere voluisset, hoc non esset locutus, sed ne dubitet se quoque a me pariter remordendum: en verbis hujusmodi et cogitatione adjecisti ligna et fomenta, ut qui ignem accendit, cœpisti que fumum excitare, quæ est ipsa perturbatio. Perturbatio enim est ipse motus et congressus cogitationum, quæ excitant et ferocius audaciusque cor reddunt. Audacia vero est excitatio vindictæ adversus eum qui nos affixit: quæ et *τολμηρία* dicitur: ut disserebat beatus abbas Marcus. Malitia enim in animo versata, audere cor facit; exstincta autem per orationem et spem conterit ipsum. Si enim

εὐθὺς τὸ τοῦ κυρίου πάσχοντες. Ῥίπτει τις κατ' αὐτοῦ λίθον, καὶ ἀφίει τὸν βίψαντα, καὶ ἀπέρχεται, καὶ ἔξινει τὸν λίθον. Οὕτως καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν, ἀφίεμε τὸν Θεὸν συγχωροῦντα ἐπενεχθῆναι ἡμῖν τὰς ἐπιφορὰς πρὸς καθάρσιν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ χωροῦμεν κατὰ τοῦ πλησίον, λέγοντες· Διὰ τί εἶπέ μοι; καὶ τί ἐποίησέ μοι; Καὶ δυνάμενοι ἐκ τῶν τοιούτων μεγάλως ὠφελθῆναι, τὸ ἐναντίον ἐπιβουλεύομεν ἑαυτοῖς· ἀγνοοῦντες ὅτι πάντα προνοεῖ Θεοῦ γίνεται πρὸς τὸ συμφέρον ἐκάστῳ. Ὁ Θεὸς συνετήρησεν ἡμᾶς; εὐχαῖς ἀγίων. Ἀμήν.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Η'.

*Περὶ μνησικακίας.*

A. Οἱ πατέρες εἶπον, ὅτι ξένον μοναχὸς τὸ ὀργίζεσθαι, ὁμοίως καὶ τὸ λυπεῖν τινα. Καὶ πάλιν εἰ τις θυμοῦ κεκράτηκεν, οὗτος δαιμόνων κεκράτηκεν· εἰ δὲ τις τῷ πάθει τούτῳ ἤτηται, παντάπασιν τοῦ μοναχικοῦ βίου ἐστὶν ἀλλότριος· καὶ τὰ ἐξῆς. Τί οὖν ὀφειλομεν ἡμεῖς εἰπεῖν περὶ ἑαυτῶν, μὴδὲ μέχρι θυμοῦ καὶ ὀργῆς ἰσταμένον, ἀλλὰ καὶ εἰς μνησικακίαν ἑαυτοῦς ἐσθ' ὅτε συνελαυνόντων; Τί ἄλλο, εἰ μὴ πενήθῃαι τὴν τοιαύτην ἡμῶν ἐλευσίην καὶ ἀπάνθρωπον κατάστασιν; Νήψωμεν οὖν, ἀδελφοί, καὶ βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς μετὰ Θεοῦ, ἵνα ρυσθῶμεν ἀπὸ τῆς πικρίας τούτου τοῦ θλεθρίου πάθους. Ἔστι γὰρ ὅτε βάλλει τις μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, *ταραχῆς*, ὡς εἶκός, μετὰ αὐτοῦ, ἢ θλίψεως ἐμπεισοῦσης, καὶ μένει καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν λυπούμενος καὶ ἔχων λογισμοὺς κατ' αὐτοῦ. Οὐκ ὀφείλει ὁ τοιοῦτος καταφρονῆσαι, ἀλλὰ κόψαι αὐτοὺς ταχέως. Μνησικακία γὰρ ἐστὶ, καὶ χρεία νήψεως πολλῆς, ὡς εἶπον, ἵνα μὴ χρονίση ἐν τούτοις καὶ κινδυνεύσῃ. Βαλὼν γὰρ μετάνοιαν, ὡς διὰ τὴν ἐντολήν ἔβαλε, καὶ τὴν μὴ ὀργὴν, πρὸς τὸ παρὸν ἐθεράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικακίαν οὕτω ἠγωνίσαστο· καὶ διὰ τοῦτο ἔμενεν ἔχων τὴν λύπην κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ. Ἄλλο γὰρ ἐστὶ μνησικακία, καὶ ἄλλο ὀργή, καὶ ἄλλο θυμὸς, καὶ ἄλλο *ταραχή*.

Aliud enim est μνησικακία, aliud ὀργή, aliud θυμός,

B. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα νοήσητε, ὅτι ὁ ἀνάπτων ἐστὶν, πρῶτον μὲν ἔχει μικρὰν ἀνθρακίαν, ὅπερ ἐστὶ ῥῆμα ἀδελφοῦ θλίψαντος· ἰδοὺ ἀκμήν μικρὰ ἀνθρακία ἐστὶ. Τί γὰρ ἐστὶ ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου; Ἐὰν βαστάσῃς αὐτόν, ἐσθῆσας τὴν ἀνθρακίαν. Εἰ δὲ μείνης λογίζομενος· Καὶ διὰ τί εἶπέ μοι, καὶ ἐγὼ ἔχω εἰπεῖν αὐτῷ; Καὶ εἰ μὴ ἤθελε θλίψαι με, οὐκ ἔλεγε· καὶ πίστευσον ἔχω κατὰ θλίψαι αὐτόν. Ἰδοὺ ἔβαλες μικρὰ φυλάκια, ἢ εἰ τι δέποτε, ὡς περ ὁ ἀνάπτων, καὶ ἐποίησας καπνὸν ὅπερ ἐστὶν ἡ *ταραχή*. *Ταραχή* δὲ ἐστὶν αὕτη ἡ κίνησις καὶ συμβολὴ τῶν λογισμῶν, ἧτις διεγείρει καὶ θρασύνει τὴν καρδίαν. Θρασυτης δὲ ἐστὶν, ἡ ἀνταποδοτικὴ ἔγερσις κατὰ τοῦ λυπήσαντος· ἧτις καὶ *τολμηρία* γίνεται, ὡς εἶπεν ὁ ἀββᾶς μακάριος Μάρκος· κακία ἐν λογισμοῖς μελετωμένη, θρασύνει καρδίαν· ἀναιρουμένη δὲ διὰ προσευχῆς καὶ ἐλπίδος, συντρίβει αὐτήν. Εἰ γὰρ ἐβάστασας τὸ μικρὸν ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου, εἶχες σθεῖσαι, ὡς εἶπον, καὶ αὐτὴν τὴν μικρὰν ἀνθρακίαν.



πρὶν γένηται ἡ παραχῆ. Ὅμως καὶ ταύτην ἐάν θέλης, ἄ  
 δύνασαι εὐχερῶς σβῆσαι, ὡς ἐστὶ νεαρά, διὰ σιωπῆς,  
 διὰ προσευχῆς, διὰ μιᾶς μετανοίας ἀπὸ καρδίας·  
 ἐάν δὲ μείνης καπνίζων οἶοναι θρασύνων καὶ διεγεί-  
 ρων τὴν καρδίαν σου, διὰ τοῦ ἐνθυμηθῆναι· Διὰ τί  
 εἶπέ μοι, καὶ ἔγω εἶπεῖν αὐτῷ· ἐξ αὐτῆς, ὡς ἂν τις  
 εἶπη, τῆς συμβολῆς, καὶ τοῦ συμμητροσμοῦ τῶν λο-  
 γισμῶν, ἐκτριβομένης οἶοναι καὶ περιθερμαινομένης  
 τῆς καρδίας, γίνεται ἔξαψις τοῦ θυμοῦ. Θυμὸς γὰρ  
 ἐστὶ, ζῆσις τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος, ὡς λέγει ὁ  
 ἅγιος Βασίλειος. Ἴδου γέγονε θυμὸς, αὕτη ἐστὶν ἡ  
 λέγουσιν ἄσυχολίαν. Ἐάν οὖν θέλης δύνασαι σβῆσαι  
 καὶ αὐτὸν, πρὶν γένηται ὄργῆ· εἰ δὲ μείνης ταραά-  
 σουν καὶ παρασώμενος, εὐρίσκη ὡς ὁ βαλὼν ξύλα εἰς  
 τὴν ἐστίαν, καὶ πλεον ἔκκαλων τὸ πῦρ, καὶ οὕτως  
 λοιπὸν γίνονται ἀνθρακες· ὅπερ ἐστὶν ἡ ὄργῆ.  
 facis ut qui ligna in ignem congerit, magisque  
 carbone plures, et existet ὄργῆ.

Γ'. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ ἔλεγεν ὁ ἀββάς Ζωσιμάς· ὅτε  
 ἠρωτήθη, τί ἐστὶ τὸ βῆρον τὸ λέγον· Ὅπου οὐκ ἐστὶ  
 θυμὸς, ἡσυχάζει μάχη. Ἐάν γὰρ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς  
 παραχῆς, ὅτε ἀρξεται, ὡς εἶπομεν, καπνίζειν καὶ  
 ποιεῖν σπιθιθράς τινας, προλαβὼν τις μέμφεται  
 ἑαυτὸν, καὶ βάλῃ μετανοίαν πρὶν ἐξαψῆ καὶ γένηται  
 θυμὸς, εἰρηνεύει. Πάλιν μεθ' ὃ γίνεται θυμὸς· ἐάν  
 μὴ ἡσυχάζῃ, ἀλλὰ μένη ταρασώμενος, καὶ θρασυ-  
 νόμενος, εὐρίσκεται, ὡς εἶπομεν, ὁμοίως τῷ χυρ-  
 ηγούντι ξύλα τῷ πυρὶ, καὶ μένει καλὼν ἕως οὗ ποιήσει  
 μεγάλους ἀνθρακας. Ὅσπερ οὖν οἱ ἀνθρακας γίνονται  
 κάρβουνας καὶ ἀποτίθενται, καὶ ποιοῦσι πόσα ἔτη μὴ  
 φθειρόμενοι, καὶ οὐδὲ ἐάν βάλῃ τις εἰς αὐτοὺς  
 ὕδωρ, σῆπονται· οὕτως καὶ ἡ ὄργῆ ἐάν χρονίσῃ, γί-  
 νεται μνησικακία, καὶ λοιπὸν ἐάν ἡ στάξ τις τὸ  
 αἷμα αὐτοῦ, οὐκ ἀπαλλάσσεται αὐτῆς. Ἴδου εἶπον  
 ὑμῖν τὴν διαφορὰν, ἐνοήσατε· Ἴδου ἠκούσατε τί  
 ἐστὶν ἡ πρώτη παραχῆ, καὶ τί ὁ θυμὸς, καὶ τί ἡ  
 ὄργῆ, καὶ τί ἡ μνησικακία. Βλέπετε πῶς ἀπὸ ἐνὸς  
 βήματος εἰς τοσοῦτον κακὸν ἐφθασεν; Εἰ γὰρ ἐξ  
 ἀρχῆς ἐβάλεν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μέμφιν, καὶ ἐβάστασε  
 τὸ βῆμα τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ μὴ ἠθέλησεν ἀπεκδικῆσαι  
 ἑαυτὸν, καὶ ἀντὶ ἐνὸς λόγου εἶπεῖν δύο ἢ καὶ πέντε  
 λόγους, καὶ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, εἶχεν ἐξη-  
 λῆσαι ἀπὸ ὧλων τῶν κακῶν τούτων. Διὰ τοῦτο ἀεὶ  
 λέγω ὑμῖν· ὡς εἶπε νεαρά τὰ πάθη, ἐκκέψατε αὐτὰ  
 πρὶν στερεωθῶσι καθ' ὑμῶν, καὶ μέλλετε ταλαιπω-  
 ρεῖν. Ἄλλο γὰρ ἐστὶ τὸ ἀνασπάσαι μικρὰν βοτάνην,  
 καὶ ἄλλο τὸ ἐκρίζωσαι μέγα δένδρον· οὐ ξενίζομαι  
 ἄλλο, ἢ ὅτι οὕτε οὐδαμὲν τί ψάλλομεν· καθ' ἑκάστην  
 ψάλλομεν, καὶ καταρῶμεθα ἑαυτοὺς, καὶ οὐ συνιοῦ-  
 μεν. Οὐκ ὀφείλομεν εἰδέναι τί ψάλλομεν; Ὅτι ἀεὶ  
 λέγομεν· *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι  
 μοι κακὰ, ἀποπέση μοι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου  
 κενός.* Τί ἐστὶ, ἀποπέση μοι; Ἐν ὅσῃ τις ἵσταται,  
 ἐκεῖ δύναμις ἀντιστήναι τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ, δέρι,  
 ἔδρεται, νικᾷ, ἠττᾶται· ἀκμήν γὰρ ἵσταται. Ἐάν δὲ  
 φθάσῃ πεσεῖν, πῶς ἔτι δύναται χαμαὶ κείμενος πα-  
 λαίται πρὸς τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ; Καὶ καταρῶμεθα ἑαυ-

A *aque tuleris (ut dixi) unicum illud verbum fratris,*  
*extinxeris illico carbunculum illum, nec venies ad*  
*perturbationem. Ad quam tamen si pervenisti, po-*  
*tes et illam subito, uti parvam, extinguere per ora-*  
*tionem, per taciturnitatem, per unicum cordis pen-*  
*itentiam: sin vero pergas fumum excitare, et com-*  
*movere cor tuum variis cogitationibus, ita reputans*  
*tecum: Quare hoc mihi locutus est? quid illi me-*  
*cum rei est? ex hoc congressu et agitatione cogita-*  
*tionum, corde quasi attrito et calefacto, fit exan-*  
*descentia animi, τοῦ νοῦ, qui est fervor quidam*  
*sanguinis circa cor, ut definit divus Basilius. En in*  
*te jam θυμὸς factus est: hic est quem vocant ἄσ-*  
*υχολίαν, id est, acutam choleram. Quod si volueris,*  
*et hanc poteris extinguere, antequam fiat ὄργῆ:*  
 B *sin vero pergas perturbatus alium commovere, ita*  
*excitat, et incendit ignem. Sicque fuerint ex uno*

M. Atque id est quod abbas Zosimas aiebat. In-  
 terrogatus enim ut sententiam hanc exponeret: Ubi non fuerit θυμὸς, languescit pugna: Si quis, ait, principio turbationis, cum scilicet incipit fumus erumpere, et scintillare ignis, seipsum incespet, corrigat et accuset, agatque poenitentiam antequam erumpat flamma, et fiat θυμὸς, in pace adhuc et quiete est. Post autem exortum θυμὸν, non amodo quiescit, sed commoto et accenso corde perseverat, assimilis factus ei qui, ut diximus, ligna in ignem congerit, et accendens illa, magnos carbones efficit. Ut autem carbones extincti et repositi plures annos perstant incorrupti, nec si in eos etiam aquam infuderis, computrescant; sic et cum ὄργῆ, ira, diuturnior in aliquo fuerit, sit μνησικακία, impotens quaedam ulciscendi libido et nisi emunxeris omnem ejus sanguinem, abigi haud unquam vix poterit. Dixi jam vobis affectionum harum omnium et passionum doctrinam. Audistis quid sit ἡ πρώτη παραχῆ, quid ὁ θυμὸς, quid ἡ ὄργῆ, quid μνησικακία. En ut ex solo et unico verbo in tantum malum pervenitur! Si enim principio in se ipsum accusationem omnem convertisset, patienterque ta- lisset verbum fratris sui, nolissetque contra niti, atque unico verbulo duo vel plura opponere, nec ma- lum pro malo referre<sup>1</sup>: hæc omnia pariter a se mala expulisset. Quare admonco vos sapissime passiones vestras, cum novellæ sunt et recentes, abscindere atque amputare; ne scilicet obfirmantur in vobis, et ad miseriam summam vos trahant. Aliter enim extirpatur planta, aliter arbor evellitur, cum 413 coaluerit ad magnitudinem. Nihil aliud adeo hoc demirror, quod videlicet non avertimus quid quotidie psallimus. Psallimus quotidie atque nos ipsos maledicimus et execramur, neque id advertimus. Annunc debemus quod psallimus intelli- gere? *Si reddidi, ait, retribuentibus mihi mala, decidam merito ab inimicis meis inanis. Quid est decidam? Dum aliquis stat, potens est adversario suo*

<sup>1</sup> Rom. xii, 17.    <sup>m</sup> Psal. vii, 5 seqq.

conducere, cædit et caditur, vincit et vincitur, ad- A τῶν, μὴ μόνον πεσεῖν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν · ἀλλ' ὡς  
huc stat. Quod si cadere eum contingat et labi, ἵνα καὶ κατὰ πείρωμεν.  
quomodo in terra jacens poterit cum adversario suo pugnam inire? Oremus selulo non solum ut non  
cadamus, sed ne vacui cadamus et inanes.

IV. Quid sit vero cadere aliquem inanem ab ini-  
micis suis, dicemus. Cadere, est non habere pote-  
statem surgendi, sed jacere in terra. Inanem autem  
esse, est, neque ullum bonum in se habere, quo  
quis valeat tandem erigi et assurgere. Qui enim stat,  
denuo reficere sese potest et curare, et sic rursus  
ad congressum venire. Unde subiungimus: *Perse-  
quatur inimicus animam meam, et comprehendat* :  
non solum persequatur, sed etiam comprehendat :  
ut illi simus in perpetuam servitutem, ut omnino  
victi cedamus, ut in unaquaque re nos demoliatur  
et destruat, si reddidimus retribuendis nobis mala.  
Neque hoc solum petimus, sed etiam *ut conculcet  
in terra vitam nostram*. Quid est vita nostra? Vir-  
tutes sunt vita nostra, quibus anima recte vivit.  
Oramus igitur conculcari in terra vitam nostram,  
id est, ut quis fiat totus terrenus, atque omnis ejus  
prudencia deprimitur in hæc infima et terrena. *Et  
gloriam meam in pulverem deducat*. Quid est aliud  
gloria nostra, nisi cognitio in anima facta per præ-  
ceptorum observantiam? Hoc igitur dicimus ut *glo-  
ria* nostra, quemadmodum ait Apostolus <sup>1</sup>, *sit in  
confusione*; ut in pulverem redigat eam, faciatque  
vitam nostram et gloriam omnimodo terrenam, ut  
nihil sapiamus secundum Deum, sed omnia corpora-  
lia, omnia carnalia; ut illi de quibus Dominus  
ait: *Non permanebit spiritus meus in hominibus his,  
quia caro sunt* <sup>2</sup>. En igitur quod cadentes hæc om-  
nia, nobis ipsis imprecamur, si malum retribuimus  
malo. Adde quod pejus est: nulla nobis cura est,  
quod mala pro malis retribuimus, sed omnia pro-  
miscue agimus, nihilque discernimus.

V. Contingit autem interdum ut quis malum pro  
malo reddat, non solum opere, sed verbo et habitu.  
Alius vero non opere, sed vel lingua vel habitu:  
cum scilicet in habitu vel motu aliquo vel aspectu  
fratrem suum conturbat: hoc enim modo quis facile  
fratrem suum conturbat; atque hoc quidem est  
malum pro malo reddere. Alius quoque non verbo,  
non opere, non habitu, studet malum pro malo  
reddere; affligitur autem in corde et conteritur erga  
fratrem. Advertite animum, fratres quantum hi in-  
ter se differant status. Alius nullam habet erga fra-  
trem suum tristitiam: cum vero audiverit quod il-  
lum quis afflixerit, vel obmurmuraverit de eo, vel  
injuria et contumelia affecerit, delectatur audiens:  
atque hic pariter reddit malum pro malo in corde  
suo. Alius neque odium in corde retinet, neque gau-  
det, dum audit affectum contumelia cum qui se  
contra afflixerit; quinimo dolet illum male habere,  
non tamen libenter audit ipsum bene habere, ne-  
que admodum gaudet in gloria ejus et quiete: hæc  
quoque species est *μνησικαχίας*, levior tamen cæte-

Δ'. Τί δὲ ἐστὶ τὸ πεσεῖν τινα κενὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν  
αὐτοῦ, εἶπωμεν. Τὸ πεσεῖν ἐστὶ, μηκέτι ἔχειν δύνα-  
μιν ἀναστῆναι, παρὰ γαμαὶ κείσθαι. Τὸ δὲ κενὸν  
ἐστὶ, τὸ μηδέποτε ἀγαθόν, ἵνα τῶς κἄν ἀναστῆναί  
τις δυναθῆ. Ὁ γὰρ ἀνεστάμενος δύναται πάλιν ἐπι-  
μελήσασθαι αὐτὸν, καὶ ὅτε δήποτε πάλιν ἐρχεται  
εἰς συμβολήν. Ἐἴτα λέγομεν· *Καταδιώξαι ἄρα ὁ  
ἐχθρὸς τὴν ψυχὴν μου καὶ καταλάβοι* · μὴ μόνον  
καταδιώξαι, ἀλλὰ καὶ καταλάβοι, ἵνα ἐσμέν ὑποχεί-  
ριοι αὐτοῦ, ἵνα εἰς πάντα ἡττώμεθα ἐν ἐκάστῳ πράγ-  
ματι · καὶ καταβάλλῃ ἡμᾶς, εἰ ἀνταποδώσωμεν τοῖς  
ἀνταποδιδούσιν ἡμῖν κακὰ. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο εὐχό-  
μεθα, ἀλλὰ καὶ *καταπατήσας εἰς γῆν τὴν ζωὴν  
ἡμῶν*. Τί ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν; Ἡ ζωὴ ἡμῶν ἐστίν,  
B αἱ ἀρεταὶ, καὶ εὐχόμεθα καταπατηθῆναι εἰς γῆν τὴν  
ζωὴν ἡμῶν, ἵνα γένηται τις ὀλιγὸς γῆινοσ, ὅλον τὸ  
φρόνημα αὐτοῦ ἔχων κάτω εἰς τὴν γῆν. *Καὶ τὴν  
δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσει*. Τί δὲ ἐστὶν ἡ  
δόξα ἡμῶν, εἰ μὴ ἡ γνώσις; ἡ δὲ τῆς φυλακῆς τῶν  
ἀγίων ἐντολῶν ἐγγινομένη τῆ ψυχῆ; Τοῦτο οὖν λέ-  
γομεν, ἵνα ποιῆσῃ τὴν δόξαν ἡμῶν, ὡς λέγει ὁ Ἀπό-  
στολος, *ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν*, ἵνα εἰς τὸν χοῦν κα-  
τασκηνώσῃ αὐτὴν, καὶ ποιῆσῃ τὴν ζωὴν ἡμῶν καὶ  
τὴν δόξαν ἡμῶν γῆινην · ἵνα μηδὲν φρονώμεν κατὰ  
θεόν, ἀλλὰ πάντα σωματικὰ, πάντα σαρκικὰ, ὡσπερ  
ἐκεῖνοι περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ θεός· *Οὐ μὴ καταμείτῃ τὸ  
πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ  
εἶναι αὐτοὺς σάρκασ*. Ἰησοῦ ὅλα ταῦτα ψάλλοντες,  
καυτοὺς καταρώμεθα, ἐν ἀποδίωμεν κακὸν ἀντὶ  
κακοῦ, καὶ πόσα ἀποδιδόμεν κακὰ ἀντὶ κακῶν, καὶ  
οὐ μέλει ἡμῖν, ἀλλὰ ἀδιαφοροῦμεν.

Ε'. Ἔστι δὲ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, οὐ μόνον  
ἐν ἔργῳ, ἀλλὰ καὶ λόγῳ καὶ σχήματι. Καὶ δοκεῖ τις  
ἔργῳ μὲν, μὴ ἀποδοῦναι κακὸν, εὐρίσκειται δὲ λόγῳ,  
ὡς εἶπον, ἢ καὶ σχήματι ἀποδιδούς. Ἔστι γὰρ ὁ εἰ-  
ποιεῖ τις ἐν σχήματι, ἢ κίνημα, ἢ βλέμμα, καὶ ταρατσει  
τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Δύναται γὰρ τις καὶ διὰ βλέμ-  
ματος ἢ κινήματος, πλῆξαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ · καὶ  
ἐστὶ καὶ τοῦτο ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Ἄλλοσ  
σπουδάζει μῆτε ἔργῳ, μῆτε λόγῳ, μῆτε σχήματι,  
ἢ κινήματι ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ · ἔχει δὲ λύ-  
πην ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ  
D θλίβεται κατ' αὐτοῦ. Βλέπετε πόσην διαφορὰν κατα-  
στάσεωσ. Ἄλλοσ οὕτε λύπην τινα ἔχει πρὸς τὸν ἀδελ-  
φὸν αὐτοῦ · ἐν δὲ ἀκούσῃ ὅτι τις θλίψεν αὐτὸν, ἢ  
τις δήποτε ἢ ἐγόγγυσε κατ' αὐτοῦ, ἢ ἐλοιδόρησεν αὐ-  
τὸν, αἰετέρπεται ἀκούων, καὶ εὐρίσκειται καὶ οὕτωσ  
ἀποδίωσι κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.  
Ἄλλοσ οὕτε κακίαν κρατεῖ, οὕτε χαίρει ἀκούων λοι-  
δορίαν κατὰ τοῦ θλίψαντοσ αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ θλίβεται  
ἐν θλίβῃ, οὐχ ἡδύτωσ δὲ ἔχει ἵνα καὶ καλῶσ πάθῃ ·  
ἀλλ' ἐν ἰδῆ αὐτὸν δοξάζόμενον ἢ ἀναπαυόμενον,

• Philipp. iii, 19. ° Gen. vi, 3

ἐλίσσεται· και ἔστι και τοῦτο εἶδος μνησικαχίας, κου-  
φότερον μὲν ὁμως ἔστι. Θέλει δὲ τις και χαιρῖν τὴν  
ἀνάπαυσιν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, και πάντα ποιῖν πρὸς  
θεραπείαν αὐτοῦ, και ἕκαστον πρῶγμα ἐπιτηδεύειν  
πρὸς θεραπείαν και ἀνάπαυσιν αὐτοῦ. Ἐίπομεν δὲ ἐν  
τῇ ἀρχῇ τοῦ λόγου ὅτι ἔστι τις βίλλων μετάνοιαν, μέ-  
νει ἀκυμὴν ἔχων λύπην κατ' αὐτοῦ, και λέγομεν ὅτι  
βαλὼν τὴν μετάνοιαν, τὴν μὲν ὄργην, δι' αὐτῆς ἰθε-  
ράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικαχίαν οὕτω ἠγωνίσαστο.  
Ἔστι δὲ ἄλλο, ὅτι ἐὰν συμβῆ τινα θλίψαι αὐτὸν, και  
βάλῃσι μετάνοιαν και διαλλαγῶσιν ἀλλήλοις, εἰρη-  
νεύει πρὸς αὐτὸν, και οὐδεμίαν μνήμην κακὴν ἔχει  
ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ συμβῆ αὐτὸν  
μεθ' ἡμέρας εἰπεῖν αὐτῷ τι θλίβον αὐτὸν, ἀρχεται  
και τῶν πρώτων μνημονεύειν, και ταρασσασθαι οὐ  
μόνον περὶ τῶν δευτέρων, ἀλλὰ και περὶ τῶν προτέ-  
ρων. Οὗτος ἔοικεν ἀνθρώπῳ ἔχοντι τραῦμα, και βάλ-  
λοντι ἐμπλάστρον, και τέως· διὰ τῆς ἐμπλάστρου ἰθε-  
ράπευσε τὸ τραῦμα, και συνούλωσεν, ἔτι δὲ ἀσθενέ-  
στερός· ἔστιν ὁ τόπος, και ὅτι δὲποτε βίψει τις λίθον  
κατ' αὐτοῦ, πλέον ὄλου τοῦ σώματος ἕκείνος ὁ τόπος·  
εὐχερῶς πλησεται, και ἀρχεται εὐθέως αἰμορροεῖν·  
οὕτως ἔπαθε και αὐτός· ἔσχε τραῦμα, και ἔβαλεν  
ἐμπλάστρον, ἥτις ἔστιν ἡ μετάνοια, και τέως μὲν  
ἰθεράπευσε τὸ τραῦμα, ὡσπερ και ὁ πρώτος, τοῦτ'  
ἔστι τὴν ὄργην, ἠρξάτο και τῆς μνησικαχίας ἐπιμελεῖ-  
σθαι, διὰ τοῦ σπουδάσαι μηδεμίαν κακὴν μνήμην  
κρατῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· τοῦτο γάρ ἔστι τὸ  
συνουλώσαι τὸ τραῦμα. Οὕτω δὲ τελείως ἐξήλειψεν,  
ἀλλ' ἔτι ἔχει ἔλλειμμα τῆς μνησικαχίας, ὅπερ ἔστιν  
ἡ οὐλή ἐξ ἧς εὐχερῶς ἀναθαρροῦται ὄλον τὸ τραῦμα  
σῶμα, ὅταν δέξηται μικρὰν πληγὴν. Ὁρῶσαι γοῦν  
ἀγωνίσασθαι, ἵνα και τὴν οὐλήν τελείως ἐξαλείψῃ,  
ὡστε και τριγῶσαι τὸν τόπον, και μήτε ἀμορφίαν  
τινὰ ὑπολειφθῆναι, μήτε νοεῖσθαι ὄλω, ὅτι ἐγένετο ἐν  
τῷ τόπῳ ἐκείνῳ τραῦμα. Πῶς δὲ δύναται τοῦτο κα-  
τορθῶσαι; Διὰ τοῦ προσεύχεσθαι ἐξ ὄλης καρδίας  
ὑπὲρ τοῦ λυπήσαντο· ἑαυτὸν, και λέγειν· Ὁ Θεός,  
βοήθησον τῷ ἀδελφῷ μου κάμοι διὰ τῶν εὐχῶν αὐ-  
τοῦ. Καὶ εὐρίσκειται ὑπερευχόμενος τοῦ ἀδελφοῦ  
αὐτοῦ· ὅπερ ἔστι συμπάθειαι και ἀγάπης τεκμή-  
ριον, και ταπεινούμενος ἐκ τοῦ αἰτεῖν βοήθειαν διὰ  
τῶν εὐχῶν αὐτοῦ. Ὅπου δὲ συμπάθεια και ἀγάπη  
και ταπεινωσις, τί δύναται ἰσχύσαι θυμός, ἢ ἕτερον  
πῶθος; καθὼς εἶπεν ὁ ἀββᾶ Ζωσιμάς, ὅτι Ἐὰν κινή-  
σει πάντα τὰ μάγγανα τῆς κακίας αὐτοῦ ὁ διάβολος  
μετὰ πάντων τῶν δαιμονίων αὐτοῦ, ἀργούσι πᾶσαι αἰ-  
μαδοδεῖαι αὐτοῦ, και συνερθόνται ὑπὲρ τῆς ταπεινώ-  
σεως τῆς ἐντολῆς τοῦ Χριστοῦ. Λέγει δὲ και ἕτερος  
γέρον· Ὁ προσευχόμενος ὑπὲρ ἐχθρῶν, ἀμνησικα-  
κος ἔσται. Ἐργάσαθε και νείετε καλῶς ἅτε ἀκούετε.  
Οὕτως γάρ ἐὰν μὴ ἐργάσηθε λόγῳ τὰῦτα παραλα-  
βεῖν. Ποῖος ἀνθρώπος θέλων μαθεῖν τέχνην, λόγῳ μόνῳ  
παραλαμβάνει αὐτήν; Πάντως πρώτων παραμένει  
ποιῶν και ἀσυστροφῶν, ποιῶν και ἀφανίζων, και οὕ-  
τως κατὰ μικρὸν κοπιῶν και ὑπομένων, μαυθάνει  
τὴν τέχνην, τοῦ Θεοῦ βλέποντος τὸν κόπον και τὴν  
προαίρεσιν αὐτοῦ, και συνεργοῦντος αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ  
τὴν τέχνην τῶν τεχνῶν λόγῳ θέλομεν παραλαβεῖν,

A ris. Gaudet alius in quiete et pace fratris, nihilque  
illius gratia facere recusat, quod ad ejus com-  
modum et honores conducat. At diximus principio  
oracionis nostræ esse aliquem qui, cum venerit in  
concordiam cum fratre suo, adhuc tamen tristitiam  
servet erga ipsum : hinc dicimus iram quidem ex-  
stinxisse et superasse, hoc est, τὴν ὄργην; contra  
autem μνησικαχίαν nondum esse luctatum. Est et  
alius qui acceptam injuriam statim obliviscitur, et  
illico fratri reconciliatur : sin vero post dies aliquot  
contigerit ab eodem in se dici quiddam minus gra-  
tum, e vestigio ad memoriam revocat primam inju-  
riam, gliscitque primam et secundam pariter si  
possit ulcisci. Hic similis factus est homini vulne-  
rato, et emplastra vulneri superimponenti. Curatus  
enim et sanatus cum fuerit, superinducta cicatrix  
relinquitur tamen locus ille vulceris debilis adhuc  
et infirmus; et, in eum si quis lapidem jecerit, dolet  
toto corpore, statimque incipit sanguis effluere. Sic  
ille, accepto vulnere, injuriæ emplastra superimpo-  
suit, quæ sunt pax et penitentia. Tandemque vul-  
nus curatum est; id est, ἡ ὄργη; cœpit autem et  
μνησικαχίαν velle curare, ut scilicet nullam omnino  
memoriam injuriæ teneret in corde; et hoc est ci-  
atricem superinducti vulneri : nondum tamen per-  
fecte abolevit, sed tenet adhuc in se reliquias quas-  
dam et semina τῆς μνησικαχίας quæ est cicatrix,  
ex qua facile totum vulnus recrudescit, eam par-  
vam quamvis plagam acceperit. Debet igitur ita  
concertare, ut etiam cicatricem omnem faciat evan-  
escere, atque ita locum vulneris expolire, ut nulla  
ibi deformitas relinquatur, neque aliquando remi-  
niscatur vulnus illic existisse. Quod si quæras quo  
pacto id facias, scito per orationem hoc maxime  
fieri, cum videlicet toto corde pro fratre affligente te  
supplicas et dicis : « Domine, auxiliare mihi et fra-  
tri meo per mutuas preces. » Et sic supplicans pro  
fratre argumentum præstat charitatis, compassionis  
et humilitatis, dum scilicet fraternis precibus sibi  
quoque implorat auxilium. Ubi autem fuerit chari-  
tas, compassio, humilitas, quid ibi poterit vel θυμός,  
vel μνησικαχία, vel alia quævis passio? Hinc recte  
aiebat abbas Zusimas : Si diabolus cum cætero dæ-  
monum agmine ad hæc omnes artes suas et machi-  
namenta adhibeat, vanos fore otiosos omnes impe-  
tus et conatus ejus, et sub humilitate quæ a Christo  
præcepta est, conteri omnes et conculcari. Et alterius  
ex Patribus fuit ista sententia : quod pro inimicis  
orans nunquam possit esse iracundus aut vindictæ  
studiosus Operamini igitur, fratres, et sedula mente  
revolvite quæ tam studiose auditis : hæc enim ita  
sese habent ut opere magis parentur, quam oratione.  
Quis enim hominum volens disciplinam ullam aut  
artem imbibere, illam solo sermone consequatur?  
Facere utique primum perstat, perseveratque omni  
studio et diligentia, iterum facit deletique : atque ita  
pedetentim labore multo artem ipsam et disciplinam  
apprehendit, Deo laborem studiumque illius prose-  
quente. Nos vero artem artium solo sermone cre-

patitur, compatitur et cetera <sup>b</sup>. Quid enim nos <sup>A</sup> carnis existimamus! Annon videntur unum corpus esse, singuli autem membra? Qui enim administrant, caput; qui vero speculantur et corrigunt, oculi; qui sermone prosunt, os; qui obediunt, aures qui exercentur, manus; pedes, qui reddunt responsa, et administratores sunt. Caput igitur es? administra. Oculus es? adverte animum et cogita. Os es? loquere, adjuva. Auris es? paraas. Manus es? operare. Pedes? ministra. Unumquodque membrum subministret corpori pro viribus suis. Nitimini opem mutuam prestare, vel docentes ignaros, vel Dei verbum immittentes cordibus fratrum, vel consolantes in tempore tribulationis, vel manum dantes et auxiliantes ad opus aliquod. Et, ut concludam breviter quod ante dixi, studeat unusquisque pro virili parte coherere proximo suo: quo enim magis quis proximo in amore et benevolentia cohererit, eo a: plius et Deo coherabit.

IX. Exponam vobis exemplum olim a Patribus datum, ut sermonis vim et potentiam contemplantini. Subscribite mihi hujuscemodi figuram sphericam cum hoc signo, et animum ad ea quae dicam advertite. Circulum fingite mundum esse; centrum autem circuli, Deum; lineas autem a circulo in medium ductas, vias credite varias negotiationesque mortalium. Quo magis penetrant sancti viri ad interiora ut Deo appropient per rationem ingressus, eo magis appropiant Deo et sibi ipsis; quantoque sibi ipsis, tanto et Deo: et quanto viciniores sunt Deo, tanto et sibi ipsis; quantoque sibi ipsis, tanto ei Deo. Considerate item recessum et ablongationem. Cum scilicet recedunt a Deo, et ad exteriora se effundunt; patet, quod quanto magis a Deo recedunt, tanto et a seipsis; et quanto a se ipsis, tanto a Deo. Hujusmodi est charitatis vis et natura. Quo enim magis a Dei dilectione recedimus, eo et a proximi amore distamus; quanto Dei charitati adheremus, tanto et proximi; quantoque proximo, tanto et Deo. Dignos faciat nos Deus audire quae nobis utilia sint, atque eadem **407** facere. Quo enim studiosiores fuerimus ad agendum audita, eo nos magis illuminabit Deus, et docebit voluntatem suam.

πλησίον, και ὅσον ἐνούμεθα τῷ πλησίον, τοσοῦτον ἐνούμεθα τῷ Θεῷ. Ὁ Θεὸς ἀξιώσει ἡμᾶς ἀκούειν τὰ συμφέροντα ἡμῶν, και ποιεῖν αὐτά. Ὅσα γὰρ ἂν φροντισώμεν και σπουδάσωμεν ἐνεργεῖν ἃ ἀκούομεν, τοσοῦτον και ὁ Θεὸς ἀεὶ φροντίζει ἡμᾶς και διδάσκει τὸ θέλημα αὐτοῦ.

## DOCTRINA VII.

## De accusatione sui ipsius.

I. Queramus, fratres, id unde potissimum eveniat, ut cum verbum quis ullum molestum acceperit, quasi illud non audiverit, saepe absque ulla afflictione discedat, nonnunquam vero statim ut illud audiverit, turbetur et affigatur? Quae, oro,

<sup>b</sup> I Cor. xii, 26.

λέγει ὁ Ἀπόστολος: Ἐὶ γὰρ πάντες ἐν σώμα ἕσμεν. ὁ δὲ καθείς ἀλλήλων μέλη, και εἴτε κύριος ἐν μέλος, συμπύχσει πάντα τὰ μέλη. Τί δοκοῦσιν ἡμῖν εἶναι τὰ κοινόνια; Ὅν δοκοῦσιν ἡμῖν εἶναι ἐν σώμα και μέλη ἀλλήλων; Οἱ μὲν διοικούντες, εἰσὶν ἡ κεφαλή· οἱ δὲ προσέχοντες και διορθούμενοι, εἰσὶν ὀφθαλμοί· οἱ δὲ λόγου ὠφελοῦντες, εἰσὶ τὸ στόμα· τὰ δὲ ὡτά εἰσιν, οἱ ὑπακούοντες· αἱ χεῖρες εἰσιν αἱ ἐργαζόμενοι, οἱ πόδες εἰσιν οἱ ἀποκρισάρινοι και οἱ ἔχοντες τὰς διακονίας. Κεφαλή εἰ; διοίκησον. Ὀφθαλμός εἰ; πρόσχε, κατανόησον. Στόμα εἰ; λάλησον, ὠφέλησον. Ὅς εἰ; ὑπάκουσον. Χεῖρ εἰ; ἔργασαι. Πούς εἰ; διακόνησον. Ἐκαστος ὑπουργήσει εἰς τὸ σῶμα πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, και σπουδάσατε ἀεὶ βοηθεῖν ἀλλήλοις· εἴτε διὰ τοῦ διδάξαι και δοῦναι λόγον Θεοῦ εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀδελφοῦ, εἴτε διὰ τοῦ παρακαλεῖσαι ἐν καιρῷ θλίψεως, ἢ δοῦναι χεῖρα εἰς ἔργον και βοηθήσαι. Ἐκαστος ἀπλῶς, ὡς εἶπον, πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, σπουδάσατε ἐνωθῆναι ἀλλήλοις· ὅσος γὰρ ἐνούται τι· τῷ πλησίον, τοσοῦτον ἐνούται τῷ Θεῷ.

Θ. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα ἐκ τῶν Πατρῶν, ἵνα νοήσητε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου. Ὑπόθεστέ μοι κύκλον εἶναι ἐν τῇ γῆ· ὅσον, χάραγμα τι στρογγύλον ἀπὸ διαθήτου κέντρου. Κέντρον λέγεται αὐτῷ ἰδικῶς τὸ μεσώτατον τοῦ κύκλου ἕως τοῦ κέντρου. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ λεγόμενον. Τοῦτον τὸν κύκλον νομίσαστέ μοι εἶναι τὸν κόσμον, αὐτὸ δὲ τὸ μέσον τοῦ κύκλου τὸν Θεόν, τὰς δὲ εὐθείας τὰς ἀπὸ τοῦ κύκλου ἐπὶ τὸ μέσον τὰς ὁδοὺς, ἦτοι τὰς πολιτείας τῶν ἀνθρώπων. Ἐφ' ὅσον οὖν εἰσέρχοντα οἱ ἄγιοι ἐπὶ τὰ ἔσω ἐπιποθοῦντες ἐγγίσει τῷ Θεῷ κατὰ ἀναλογίαν τῆς εἰσόδου, πλησίον γίνονται τοῦ Θεοῦ και ἀλλήλων· και ὅσον πλησιάζουσι τῷ Θεῷ, πλησιάζουσι ἀλλήλοις, και ὅσον πλησιάζουσιν ἀλλήλοις, πλησιάζουσι τῷ Θεῷ. Ὅμοίως νοήσατε και χωρισμόν. Ὅταν γὰρ ἀφιστῶσιν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ και ἀποστρέψωσιν ἐπὶ τὰ ἔξω, δηλόν ἐστιν ὅτι ὅσον ἐξέρχονται και μακρύνουσιν ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, τοσοῦτον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, και ὅσον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, τοσοῦτον μακρύνονται ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἰδοὺ τοιαυτὴ ἐστὶν ἡ φύσις τῆς ἀγάπης. Ἐφ' ὅσον μὲν ἔσμεν ἔξω και οὐκ ἀγαπῶμεν τὸν Θεόν, ἐπὶ τοσοῦτον ἔχομεν διάστασιν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον· ἐὰν δὲ ἀγαπήσωμεν τὸν Θεόν, ὅσον ἐγγίξομεν τῷ Θεῷ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, τοσοῦτον ἐνούμεθα τῷ ἀγαπῶντι τῷ τοῦ

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ζ'.

## Περὶ τοῦ ἑαυτοὺς μέμψεσθαι.

Α'. Ζητήσωμεν, ἀδελφοί, πόθεν ποτὲ μὲν ἀκούτις ῥῆμα θλιβερόν, και παρήχεται αὐτὸ ἀταράχως, ὡς μηδὲ ἀκούσας σχεδόν· ποτὲ δὲ ἀκούει, και εὐθέως ταράσσεται. Τίς ἐστὶν ἡ αἰτία τῆς τοιαύτης διαφορᾶς; Ἄρα δὲ και μίαν ἔχει διαφορὰν τῆς

τοιαύτης αἰτίας τὸ πρῶγμα, ἢ καὶ πολλάς; Ἐγὼ βλάπω ὅτι πολλάς μὲν ἔχει αἰτίας· μία δὲ ἐστὶν ἡ γυνώσκα, ὡς ἂν εἴποι τις. ὅλας τὰς πολλάς αἰτίας· καὶ λέγω πῶς. Πρῶτον μὲν συμβαίνει τινὰ εὐρεθῆναι ἀπὸ εὐχῆς, ἢ ἀπὸ καλοῦ καθίσματος, καὶ εὐρίσκειται, ὡς ἂν εἴπῃ τις, ἐν καλῇ καταστάσει, καὶ βαστάζει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ παρέρχεται ἀταράχως. Πάλιν δὲ συμβαίνει ὅτι εὐρίσκειται τις ἔχων προσπάθειαν πρὸς τινα, διὰ τοῦτο ἀθλίπτως βαστάζει παρ' αὐτοῦ ἐπιφερόμενα αὐτῷ. Ἔστι πάλιν ὅτε καταφρονεῖ τις θέλοντα αὐτὸν βιάσθαι, καὶ ὡς εὐτελίζων τὴν παρ' αὐτοῦ, καὶ μηδὲ προσέχων αὐτῷ, ὡς ἀνθρώπων, μηδὲ ποιούμενος αὐτοῦ λόγον ἐπὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Καὶ λέγω ὅμιν τι τοιοῦτον, ἵνα θαυμάσητε. Ἦν τις ἀδελφὸς ἐν τῷ κοινοβίῳ πρὸ τοῦ με ἀναχωρῆσαι ἐκείθεν, καὶ εἶλε· πον αὐτὸν μηδέποτε ταρσασόμενον, ἢ θλιδόμενον πρὸς τινα· καίτοιγε διαφόρως εἶδον πολλοὺς τῶν ἀδελφῶν ὀβριζόντας, καὶ σαινόντας· αὐτὸν· οὕτως δὲ ἔγρεν ὁ νεώτερος ἐκείνος τὰ παρ' ἐκάστου αὐτῶν, ὡς μηδενὸς παντελῶς ὄχλοῦντος αὐτῷ. Ἐγὼ οὖν ἐθαύμαζον ἀεὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀνεξικακίας αὐτοῦ, καὶ ἐπαθύμουν μαθεῖν πόθεν ἀπέχρηστο τὴν ἀρετὴν ταύτην· καὶ λαμβάνω αὐτὸν ἅπασ· παριδίως, καὶ βάλω αὐτῷ μετόπισαν, παρακαλῶν εἰπεῖν μοι πῶς αἰεὶ λογισμὸν ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, εἴτε ὀβριζόμενος, εἴτε οἰονδήποτε ἐπαχθῶς πάσῃ ὑπότινος, ὅτι τοιαύτην ἐνδείκνυται μακροθυμίαν. Ὁ δὲ ἀποκρίνεται φῶσει μετὰ ἀπνοίας, καὶ λέγει μοι· « Ἀλλ' ἐγὼ ἔχω προσέχειν τοῖς ἀτελέσμασι τούτοις, ἢ δεξασθαι τὰ παρ' αὐτῶν, ὡς παρ' ἀνθρώπων ὦραλοι κύνες. » Ἐποίησας ἐγὼ τοῦτο, ἔβαλον κάτω τὰ ὄπτα μου, καὶ λέγω ἐν ἑμαυτῷ· « Εὐρε τὴν ὁδὸν ὁ ἀδελφὸς οὗτος, » καὶ σφραγίσας ἑμαυτὸν ἀπὸ τῶν εὐχόμενων, ἵνα καὶ ἐμὲ καὶ αὐτὸν ὁ Θεὸς σκεπάζει.

Β. Ὡστε συμβαίνει, ὡς εἶπον, καὶ ἀπὸ καταφρονήσεως μὴ παραθῆναι τινα. Τοῦτο δὲ προφανὲς ἐστὶν ἀπώλεια. Τὸ δὲ παραθῆναι τινα πρὸς ἀδελφὸν θλιδόντα αὐτὸν, συμβαίνει ἢ ἐκ τοῦ μὴ εὐρεθῆναι κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐν καλῇ καταστάσει, ἢ ἐκ τοῦ ἔχειν ἀγῆδιαν τινὰ πρὸς αὐτόν. Εἰσι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ αἰτία τούτου, ἅπερ διαφόρως εἰρηται. Τὸ δὲ αἰτιον πάσης ταραχῆς ἐστὶν, ἂν μετὰ ἀκριθείας ζητήσωμεν, τὸ μὴ μέμφεσθαι ἑαυτοῦς· ἐκείθεν ἔχομεν ἄλλην τὴν συντριβὴν ταύτην, ἐκείθεν οὐδέποτε εὐρίσκομεν ἀνάπαυσιν. Οὐκ ἐστὶ γὰρ θαυμάσαι ὅτι ἀκούομεν παρὰ πάντων τῶν ἀγίων, μὴ εἶναι ἄλλην ὁδὸν πλὴν ταύτης· καὶ βλέπομεν ὅτι οὐδεὶς ὠδεύσει ποτε ἄλλην ὁδὸν, καὶ εὐρεν ἀνάπαυσιν· καὶ προσδοκῶμεν ἡμεῖς ἀναπαύεσθαι, ἢ ὡς ὁδὸν οὐδεὶαν κρατεῖν, μηδέποτε ἀνεχόμενοι ἑαυτοῦς μέμφεσθαι. Ἰνῶτως. Ἐάν ποιῆσῃ ἀνθρώπος μυρίας πολιτείας, κρατήσει δὲ τὴν ὁδὸν ταύτην, οὐ μὴ παύσῃ τέ ποτε θλιδὼν καὶ θλιδόμενος, καὶ ἀπὸ τῶν ὄλων τοῦς κόπους αὐτοῦ. Πῶς δὲ χα-

A causa est hujusce varietatis? Unamne rationem habeat res hæc, an plures? Ego multas inesse rationes et causas animadverto, atque unam in primis quæ cæteras omnes gignit, ut quidam ait: ex ipso interdum statu in quo quisque reperitur, hoc provenit. In oratione enim aut contemplatione repertus, facile conviciantem fratrem fert, et immobilis perstat. Aliquando ex affectatione nimia qua quis in aliquem fratrem tenetur: omnia enim præ amore ab eo patientissime tolerat. Nonnunquam quoque ex contemptu, cum scilicet quis contemnit et spernit eum qui sese turbare voluerit, dignaturque in illum tanquam in villissimum omnium intueri, aut verbum illi respondere, aut de ipsius injuriis et maledictis cum aliquo mentionem facere. Hujuscemodi vir, fateor, admiratione summa dignus est. Erat in cœnobio nostro frater, antequam ego inde digrederer, quem nunquam videbam vel turbatum vel afflictum in aliquo: contra vero aspiciebam plurimos ex fratribus illi verbis asperis molestos et graves; quæ omnia animo æquissimo ferebat et patientissimo. Mirabar, fateor, excellentiam patientiæ ejus, optatamque ex eo audire quomodo sibi virtutem hanc tantum parasset. Cum igitur eum aliquando obvium halmissem, exhibita reverentia orare cœpi, ne me celaret quid soleret apud se cogitare, cum a multis plurimis afficeretur injuriis, et quomodo tantum pati æquo animo posset et ferre. Respondit illi mihi simpliciter, nulla circuitione aut recusatione: « Ego me sic habeo ad has injurias et ita eas perfero, ut ab hominibus blandi canes. » His auditis demisi aures, et mihi ipsi dixi: « Inveniat frater hic viam per quam recte incedat, » meque obsignans et firmans abii, supplicans Deo ut me et illum protegeret.

II. Hinc igitur, ut dixi, provenit non turbari aliquem aut affligi, si quæ dicuntur, spernat et negligat. Turbari autem et affligi ex verbis fratris inde fit, quod vel in statu nullo bono reperitur, vel quod fratrem illum oderit. Sunt autem et aliæ plurimæ hujusce rei causæ, quæ differenter dictæ sunt. Sed ratio omnis perturbationis, si quæramus diligenter, ea est, quod nemo se ipsum accusat. Hinc fuit omnis molestia et afflictio, hinc est ut nullam aliquando requiem habeamus: nec mirari licet, cum a sanctis hominibus acceperimus, nullam præter hanc nobis ad quietem viam dari. Quod ita esse in plurimis vidimus: et nos desides et amantes requiem speramus, vel credimus viam rectam a nobis incedi, cum in omnibus simus impatientissimi, nunquam sustinentes nosmetipsos accusare. Ita si res habet. Quotquot virtutes possederit homo, etsi innumeras atque infinitas, a via autem hac declinaverit, nunquam quiescet, sed semper vel affligetur, vel affliget alios, laboresque suos om-

nes deperdet. Quod autem 'gaudium vel requiem consequatur is qui talis factus fuerit, ut aiebat abbas pastor? Qui enim sese accusaverit, quidquid incommodi, damni, probri, ignominia vel alterius, cujuscunque afflictionis incurrerit, omnia hilare suscipit, omnibus dignissimum se putat, neque ullo modo turbari potest. Quid hoc homine quietius?

III. Sed mihi fortasse quis objiciet: Quid si me affligat frater, querensque nullam me inveniam occasionem dedisse, cur me accusare debeam? Profecto si se quis cum Dei timore diligenter examinet, nunquam omnino se insontem inveniet: videbitque vel actu, vel verbo, vel figura ullam a se occasionem datam. Quod si in nullo horum se tunc sontem inveniet, profecto alio tempore amixit fratrem illum, vel eadem vel dissimili in re; aut forte quempiam alium fratrem vexavit. Quare hoc merito repetitur, vel ob alia quæ alias plurima peccata commisit. Quarit alius cur seipsum accuset, cum sedens in omni pace et quiete affligitur a superveniente fratre verbo ullo, vel molesto, vel ignominioso, quod cum pati non queat, irasci se putat, et turbari cum ratione: quia nisi incidisset ille, et locutus fuisset et turbationem fecisset, nunquam peccasset? Hoc certe ridiculum est, nullaque nititur ratione. Neque enim ex hoc quod verbum ullum dixerit passionem iræ illi injectit, quin potius ostendit, qua laboraret passione: ut, si vellet, penitentiam ageret. Hic siligini similis factus est nitidæ et splendens, quam cum quis frigerit, cœnum ejus patefaciet. Sic qui sedet quietus et pacificus ut existimat, passionem intus habet quam non videt. Supervenit frater, verbum aliquod molestum objicit; statimque pus omne et lutum quod intus latebat, evomitur. Quare si misericordiam vult consequi, penitentiam agat, purget se, proficere studeat, videbitque debuisse magis sese fratri illi gratias, quam injuriam referre, qui tantæ sibi fuerit utilitatis occasio. Non enim postmodum tentationibus adeo affligitur, sed quanto profecerit magis, tanto illas sentiet leviores. Nam quanto proficit anima, tanto fit fortior et valentior ad ferenda quæcumque dura contigerint. Jumentum enim illud fortissimum dicimus, quod, onus quodque etiam magnum valenter et commode vehit: et, si contigerit casu ullo offendere vel cadere, ita statim excitatur et resurgit, ut vix offendisse vel cecidisse se senserit. Debile autem animal cuicumque oneri etiam levissimo succumbit; et, si ceciderit, ad resurgendum multorum opus habet auxilio. Idem est de anima, quæ quo magis peccaverit, eo fit semper debilior. Peccatum enim in miseriam quæcumque trahit, et concutit apud quem fuerit: quod si postea quidpiam contigerit, illud eum adhuc magis aggravat. Sin vero profecerit homo et surrexerit ex peccato, quæcumque postmodum acciderint, levia reputabit, cum antea visa essent gravissima, conferuntque magis et benefaciunt, quam lædant, ad summumque progressum et quietem deducimur, si nos ipsos potius

A ράν, ποίαν ἀνάπαυσιν οὐκ ἔχει ὁ τοιοῦτος, ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃ, ὡσπερ εἶπε καὶ ὁ ἀββάς ποιμὴν, ὁ ἑαυτὸν μεμψόμενος; Εἰ τι γὰρ συμβῆ αὐτῷ εἶτε ζημία, εἶτε ἀτιμία, εἶτε οἰαδῆποτε ὀλίγης, προλαβῶν ἔχει ἑαυτὸν ὄξειον, καὶ οὐδέποτε ταράσσεται. Ἔστι τούτου τί ποτε ἀμεριμνότερον.

Γ. Ἀλλὰ λέγει τις· Καὶ ἐὰν θλίβῃ με ὁ ἀδελφός, καὶ ἐρευνήσω ἑμαυτὸν, καὶ εὖρω ὅτι οὐκ ἔδωκα αὐτῷ οἰανδῆποτε πρόφασιν, πῶς δύναμαι μέμψασθαι ἑμαυτὸν; Ὅντως ἐὰν ἐρευνήσῃ τις ἑαυτὸν μετὰ φόβου Θεοῦ, εὐρίσκει ὅτι πάντως ἔδωκεν αἰτίαν, εἶτε ἐργῶ, εἶτε λόγῳ, εἶτε σχήματι. Εἰ δὲ καὶ βλέπει ἑαυτὸν, ὡς λέγει, ὅτι ἐν οὐδενὶ τούτων ἔδωκεν ὧλων αἰτίαν πρὸς τὸ παρὼν, εἰκὸς ἄλλοτε ἐθλίβεν αὐτὸν, ἢ εἰς αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ἢ εἰς ἄλλο, εἰκὸς ἄλλον ἀδελφὸν ἐθλίψεν, καὶ ἔχρεώσται διὰ τοῦτο παθεῖν, ἢ πολλάκις καὶ δι' ἄλλην ἁμαρτίαν· ὥστε ἐὰν, ὡς εἶπον, μετὰ φόβου Θεοῦ ἐρευνήσῃ τις ἑαυτὸν καὶ ψηλαφήσῃ τὴν ἴδιαν συνείδησιν ἀκριβῶς, εὐρίσκει ἑαυτὸν πάντως αἰτίον. Πάλιν ἔστιν ὅτε βλέπει τις ἑαυτὸν, ὡς μετὰ εἰρήνης καὶ ἡσυχίας καθεζόμενον, καὶ ὅτε εἶπῃ αὐτῷ ἀδελφός τὸ ῥῆμα τὸ λυποῦν αὐτὸν, ταράσσει, καὶ ὡς ἐκ τούτου νομίζει εὐλόγως θλίβεσθαι, κατ' αὐτοῦ λέγων, ὅτι Εἰ μὴ ἤλθε καὶ ἐλάλησά μοι, καὶ ἐτάραξέ, με, οὐκ εἶχον ἁμαρτήσαι. Καὶ τούτο χλεῦθ ἐστὶ, καὶ τοῦτο παραλογισμός ἐστι. Μὴ γὰρ ὁ εἰπὼν αὐτῷ τὸ ῥῆμα, ἐνέβαλεν αὐτῷ τὸ πάθος, τὸ ἐν αὐτῷ ἔδειξεν αὐτῷ, ἵνα ἐὰν ὀλέῃ, μετανοήσῃ ὅτι ἐπὶ αὐτοῦ. Οὗτος γὰρ ἔοικε σιγαλίνῳ καθαρῷ, ἐξωθεν μὲν ὠραῖον, ἐσωθεν δὲ λαμπρῶν τι· καὶ ὅταν κλάσει αὐτὸ τις, τότε φαίνεται ὁ βόρβορος αὐτοῦ. Οὕτως καὶ αὐτὸς ἐκάθητο μετ' εἰρήνης, ὡς ἐνόμιζεν. εἶχε δὲ ἐσωθεν αὐτοῦ τὸ πάθος, καὶ οὐκ ᾔδει. Ἐν ῥῆμα εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀδελφός αὐτοῦ, καὶ ἐξέβαλε τὸν βόρβορον τὸν κεκρυμμένον ἐσω. Ἐὰν οὖν θέλῃ ἐλεθθῆναι, μετανοήσῃ, καὶ καθάρσῃ, προκόψῃ, καὶ βλέπει ὅτι μᾶλλον εὐχαριστήσῃ· ἡλείπει τῷ ἀδελφῷ, ὡς αἰτίω γινόμενῳ αὐτῷ τῆς τοιαύτης ὠφελείας. Οὐκ ἔτι γὰρ ὁμοίως βαρῶσιν αὐτὸν εἰ πειραζοί· ἀλλ' ὅσον προκόπτει, τοσούτον ἐρίσκονται αὐτῷ ἐλαφρότεροι. Ὅσον γὰρ προκόπτει ἡ ψυχὴ, γίνεται ἰσχυρὰ, καὶ ἔχουσα δύναμιν βασιτάσαι τὰ ἐπερχόμενα. Ὅσπερ ἐὰν ἐστὶ ζῶον ἰσχυρὸν, καὶ φορτίσει τις αὐτὸ γομάριν μετὰ ἀναπαύσεως; βασιτάζει· εἰ δὲ καὶ συμβῆ αὐτῷ προσκόψαι, εὐθείως ἐγείρεται, καὶ σχεδὸν, οὐδέ αἰσθάνονται ὅτι προσέκοψεν· ἐὰν δὲ ἐστὶ ζῶον ταλαίπωρον, καὶ τὸ ἐκτι δῆποτε, βαρεῖ αὐτὸ· εἰ δὲ καὶ πέσῃ, δέεται πολλῆς βοηθείας; εἰς τὴν ἐγείρει αὐτὸ· οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς, ὅσον ἐνεργεῖ τὴν ἁμαρτίαν, ταλαιπωρεῖ ἐξ αὐτῆς. Εἰ γὰρ ἡ ἁμαρτία ταλαιπωροποιός ἐστὶ, καὶ σαθροὶ τὸν ἔχοντα αὐτήν, λοιπὸν εἴ τι δῆποτε ἐὰν συμβῆ, βαρεῖ αὐτὸν· ἐὰν δὲ προκόψῃ ἄνθρωπος, γίνονται αὐτῷ κατὰ πρόσβασιν ἐλαφρότερα ἐκεῖνα τὰ ποτε βαρῶντα αὐτὸν· ὥστε πάνυ ἡμᾶς εὐεργετεῖ, καὶ εἰς πᾶσιν ἀνάπαυσιν καὶ προκοπῇ φέρει τὴν ἑαυτοῦ; καὶ μετένα ἄλλον ἐν τοῖς συμβαινουσιν αἰ-

τιθεσθαι. Καὶ μάλιστα οὐδὲν ἐγγυρεῖ ἄνευ τῆς προ- A  
νοίας τοῦ Θεοῦ γενέσθαι ἡμῖν.

Δ'. Οὐκοῦν κἄν λέγει τις, ὅτι: « Πῶς οὐ δύναμαι  
θλιθῆναι, ἐάν χρησῶ πράγματος, καὶ οὐ λαμβάνω; »  
ἰδοὺ γὰρ χρησῶ αὐτοῦ κατὰ τὸ ἀναγκαῖον. Καὶ οὐ-  
δὲ οὗτος ἔχει λόγον τὸ μέμφασθαι ἑαυτὸν τινα, ἢ  
θλιθῆναι κατὰ τινος· ἀλλὰ ἐάν τῷ ὄντι χρησῶ πρᾶ-  
γματος, ὡς λέγει, καὶ οὐ λαμβάνει, ὀφείλει λέγειν,  
ὅτι: « Ὁ Χριστὸς οὐδε πλεόν εἰ ὀφείλω ἀναπαῆναι,  
καὶ αὐτὸς γίνεταί μοι ἀντὶ τοῦδε τοῦ πράγματος, ἢ  
ἀντὶ τοῦδε τοῦ θρώματος. « Οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἔφαγον  
τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ ἐν  
μὲν εἶδος ἦν τὸ μάννα. Ἐκάστῳ δὲ ἐγένετο καθὼς  
ἔχρηζε· τῷ χρῆζοντι ἄλμυροῦ, ἄλμυρόν ἐγένετο·  
τῷ χρῆζοντι γλυκέος, ἐγένετο γλυκὺ· καὶ ἐκάστῳ B  
ἀπλῶς οὕτως ἐγένετο, ἀρμόζον πρὸς τὴν κρᾶσιν  
αὐτοῦ. Οὕτως οὖν ἐάν χρησῶ τις αὐτοῦ, καὶ οὐ λαμ-  
βάνει εἰ μὴ λάχανον, εἶπη τῷ λογισμῷ αὐτοῦ, ὅτι  
« Εἰ συνέφερε μοι, εἶχε πάντως πέμψαι μοι αὐτὸ ὁ  
Θεός· πλὴν δύναται καὶ αὐτὸ τὸ λάχανον ποιῆσαι  
μοι ὡς ὄν· » καὶ πιστεύῃ τῷ Θεῷ, ὅτι γίνεταί  
αὐτῷ εἰς μαρτύριον. Καὶ γὰρ μετὰ ἀληθείας ἐάν  
ἔστιν ἄξιός τις τοῦ ἀναπαῆναι, καρδίᾳ σαρωθῆναι,  
πληροφορεῖ ὁ Θεός ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ ἔλεος κατὰ  
τὴν χρείαν αὐτοῦ· ἐάν δὲ οὐκ ἔστιν ἄξιός τοῦ ἀνα-  
παῆναι, ἢ οὐ συμφέρει αὐτῷ, καινὴν οὐρανὸν, και-  
νὴν γῆν ἐάν ποιῆσῃ, οὐχ εὐρίσκει ἀνάπαυσιν· ἀμέ-  
λει, ποτὲ μὲν εὐρίσκει τις ἀνάπαυσιν καὶ ὑπὲρ  
τὴν χρείαν αὐτοῦ, ποτὲ δὲ οὐδὲ τὴν χρείαν αὐτοῦ. C  
Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν,  
ἐπειδὴ ὁ Θεός, ὡς ἐλεήμων ἐκάστῳ παρέχει τὴν  
χρείαν αὐτοῦ. Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ  
τὴν χρείαν, δεικνύων αὐτῷ τὴν ὑπερβολὴν τῆς φι-  
λανθρωπίας αὐτοῦ, καὶ διδάσκων αὐτὸν τὴν εὐχαρι-  
στίαν. Ὅταν δὲ οὐ παρέχει αὐτῷ τὴν χρείαν αὐ-  
τοῦ, ποιεῖ διὰ τοῦ λόγου αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν τοῦ  
πράγματος οὐ χρῆζει, καὶ διδάσκει αὐτὸν τὴν ὑπο-  
μονὴν· ὥστε εἰς πάντα ἄνω ὀφείλομεν προσέχειν  
κἄν καλῶς, ἢ κακῶς ἢ πάθωμεν παρά τινος, ἄνω  
προσέχειν, καὶ εὐχαριστεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι,  
βαστάζοντες ἀεὶ τὴν μέμφιν ἑαυτῶν· καὶ λέγοντες,  
καθὼς εἶπον οἱ Πατέρες· εἰ μὲν καλὸν τίποτε συμ-  
βῆ, ὅτι οἰκονομία ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ κακὸν, ὅτι διὰ  
τῆς ἁμαρτίας ἡμῶν. Ἐν ἀληθείᾳ γὰρ πᾶν ὃ ἐάν πάθω-  
μεν, ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν πάσχομεν. Οἱ γὰρ πιν-  
άγιοι κἄν πάσχουσιν, ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ  
πάσχουσιν, ἢ διὰ τὸ ἀναδειχθῆναι τὴν ἀρετὴν αὐ-  
τῶν εἰς πολλῶν ὀφέλειαν, ἢ διὰ τὸ πληθυνθῆναι  
παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθὸν αὐτῶν. Περὶ ἡμῶν δὲ ἀθλίων  
πῶς δυνάμεθα εἰπεῖν τοῦτο; καὶ ἑκάστην οὕτως  
ἁμαρτάνοντες καὶ ἐκδικούντες τὰ πάθη ἡμῶν, ἀφ-  
ήκαμεν τὴν εὐθείαν ὁδὸν ἣν εἶπον οἱ Πατέρες, τὴ μέμ-  
φασθαι ἑαυτοῦ· καὶ ὀδύνομεν τὴν στρεβλὴν ὁδὸν  
μεμφόμενοι τὸν πλησίον, καὶ ἕκαστος ἡμῶν σπου-  
δάζει ἐν παντὶ πράγματι, βαλεῖν τὴν αἰτίαν κατὰ  
τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ ρίψαι κατ' αὐτοῦ τὸ βάρος.  
Ἕκαστος ἀμελεῖ καὶ οὐδὲν φυλάττει, καὶ τὸν πλη-  
σίον ἀπειτούμεν τὰς ἐντολάς.

quam ullum alium in omnibus accusamus; eo etiam  
magis quo nihil nobis absque divino nutu et pro-  
videntia evenit.

IV. At dicet fortasse aliquis: « Quo pacto pos-  
sum non turbari, cum mihi re quapiam opus est  
necessario, nec eam accipio? » At neque ex hoc  
potes quemquam accusare vel turbare cum ratione.  
Nam quicumque re ul'a opus habet, nec eam acci-  
pit, debet in seipso dicere: « Novit Christus Domi-  
nus quid 409 mihi opus sit: fiat igitur ipse mihi  
hujusce rei vel hujus cibi loco » Filii enim Israhel  
manducaverunt manna in deserto annos quadra-  
ginta. Fuitque species unica mannae: unicuique  
factum est, ut illud quivis optabat et opus habebat.  
Nam cui acedine et salsedine opus erat, amarum  
et salsum factum est; cui dulcedine, dulce; con-  
veniens ad quamlibet comestionem. Sic igitur cum  
alicui opus fuerit ovo, acceperit tantum oluscula,  
dicat sibi ipsi: « Si mihi ovum expedierit, illud  
potens est Dominus mittere, vel potius olera in  
ovum convertere; » credatque Deo, quoniam hoc  
sibi fiet in martyrium. Si quis quoque quiete dignus  
fuerit et otio, certus sit facturum cum eo Deum  
misericordiam, prout opus fuerit. Quod si quiete  
indignus fuerit, vel inutile ei quiescere: si novum  
conderet caelum, novam terram, requiem nunquam  
consequetur. Ex quo fit ut alius praeter necessitatem  
suam plerumque habeat, alius multis egeat; quo-  
niam Deus misericors unicuique necessaria imper-  
titur. Cumque alii dederit praeter necessitatem,  
huic ostendit humanitatis suae magnitudinem, do-  
cetque ut gratias agat: cum autem alteri non praes-  
tat quod videtur necessarium, hac ratione facit ut  
ostendat haec non adeo necessaria esse, doceratque  
pati, et in cunctis ad superiora prospectum nostrum  
intendere. Ita ut intelligamus si vel bene vel male  
a quoquam fuerimus affecti, id omne desuper esse,  
et in cunctis quae nobis occurrerint, gratias semper  
agendas, ferentes in nos semper omnem accusa-  
tionem. Dixerunt enim majores nostri, quod quid-  
quid nobis boni evenisset, id esse divinam dispen-  
sationem; si autem malum ullum venisset, esse id  
peccata nostra. Vere enim quidquid patimur, ob  
delicta nostra patimur. At sancti viri passi sunt,  
D vel ob Christi Jesu nomen, vel ut virtutem suam  
in lucem ederent ad multorum utilitatem, vel ut  
praemium suum majus apud Deum efficerent. De  
nobis autem infelicibus quomodo possumus hoc  
dicere? Qui quotidie peccantes, et passionibus vi-  
tiosque nostris obsequentes, relinquimus viam re-  
ctam quam Patres nostri in sui ipsius vera accusa-  
tione dixere consistere? Nos vero retro lapsi in  
cunctis proximam accusamus, ita ut quivis nostrum  
studeat, semper causam omnem erroris in fratrem  
referre, et omne onus illi imponere, omniaque ne-  
gligentes et nihil curantes, a proximo praecipua  
repetimus.

V. Convenere ad me quandoque fratres duo, qui mutuo tumultuall fuerant. Dixitque major impetasse sese rem minori, ex qua ille statim turbatus esset; quo viso non potuisse quoque se ab ira temperare. « Quia, inquit, si in me fidem et charitatem habuisset, omnia excepisset a me cum fiducia et mansuetudine. » Respondebat junior : « Da veniam, quæso, pater : hic mihi non est locutus cum timore Dei, sed ut ille qui ambit imperare, ex quo existimo cor meum fortasse in euni non potuisse spem et fidem habere. » Advertebat animum quemadmodum ambo sese invicem accusabant, et neuter eorum in seipsum culpam conferebat. Verum hi duo cum turbationes inter se commovissent, etsi mutuo sibi reverentiam inclinatione corporis exhibebant, dubii ancipitesque mansere. Dicebat quidem alter, non exhibitam sibi ex corde reverentiam, atque ea de causa non potuisse confidere. Aiebat alter non fuisse illam in charitate perfectum, antequam ipsi illi reverentiam et honorem exhiberet, ideoque se illi non posse fidere. **¶** Vides rem ridiculam? vides turbinem cogitationum? sæpe mecum doleo, ut novit Dominus, quod majorum et patrum nostrorum sententias ad iniquas et pravas cogitationes nostras invertimus, et animarum nostrarum interitum. Debit uterque illorum accusationem in seipsum torquere, et alter quidem dicere, quia ex corde fratri pacem non dedisset, ideo fecisse Deum ne omnino confideret. Alter autem, quia non fuisset ad fraternam remissionem omnino præparatus, nisi ante ille pœnitentiam egisset, hac de causa eidem notuisse fidem præstare. Idem et in aliis duobus faciendum fuit. Et primus quidem accusare se debuit, quod imperiosus nimis esset: secundus autem cogitare et dicere, imperari sibi cum charitate et fraterna dilectione, se vero inobedientem superbum esse, ac sine timore Dei. At neuter viam invenit qua seipsum accusaret, sed alter potius in alterum causam intorsit semper.

VI. Hinc fit quod nunquam proficimus, nunquam procedimus: conterentes omne vitæ nostræ tempus, computremus in cogitationibus nostris, belloque incertino nos invicem laecessimus. Unusquisque etenim nostrum se justum facit, labiturque quisvis ad quæcunque, legem nullam observans, et extorquet præcepta a proximo. Hinc fit ut neque ad bonum conascamus. Cum enim paululum excanduerimus ira, omnia ex proximo volumus extorquere. Accusamusque eum illico et dicimus sic agere eum debuisse, inelamamusque quare ita non egerit. At cur non magis ipsi nobis imperamus? Cur non accusamus nos ipsos potius ut desides et negligentes in rebus nostris? Ubiam senior ille, qui interrogatus quam potissimam viam ad Deum invenisset, respondit: Hanc præ omnibus, ut seipsum homo in cunctis semper accuset? Laudata est sententia, ab interrogante magis magisque confirmata. Dixit et

**A** Ε'. Ἦλθον ἐγγύς· μοῦ ποτε δύο ἀδελφοὶ θλιβόμενοι πρὸς ἀλλήλους· καὶ εἶπεν ὁ μείζων περὶ τοῦ μικροτέρου, ὅτι Ἐπιτάσσω αὐτῷ πρῆγμα, καὶ θλιβεται καὶ θλιβόμενός κἀγὼ, ἐνθυμούμενος ὅτι εἰ εἶχε πίστιν καὶ ἀγάπην πρὸς με, ἰδέχτο τὰ παρ' ἐμοῦ μετὰ πληροφορίας. Ἐλεγε δὲ καὶ ὁ μικρότερος· Συγχώρησον, κύριε, ὅτι ταχέως οὐ λέγει μοι μετὰ φόβου Θεοῦ· ἀλλ' ὡς θέλων κελεύσαι μοι, καὶ νομίζω ὅτι διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖται ἡ καρδία μου, ὡς λέγουσιν οἱ Πάτριες. Ὅτε τὸν τοῦν ἡμῶν πῶς οἱ δύο ἀλλήλοις ἐμίσησαν, καὶ οὐδέτερος αὐτῶν ἐμίσησεν αὐτὸν· ἀλλ' οἱ δύο θλιβόντες πάλιν πρὸς ἀλλήλους καὶ βιάλλοντες ἀλλήλους μετάνοιαν, ἐμειναν ἀπληροφόρητοι· καὶ ὁ μὲν εἰς εἶπεν, ὅτι· Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἔβαλέ μοι μετάνοιαν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρηθην· οὕτως γὰρ εἶπον οἱ Πάτριες. Ὁ δὲ ἄλλος εἶπεν, ὅτι· Ἐπειδὴ οὐκ ἦν κατηρητισμένος εἰς ἀγάπην πρὸς ἐμὲ πρὶν ἐγὼ μετανοήσω αὐτοῦ. διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐγὼ ἐπληροφόρηθην. Ὁ βλέπεις χλαίην, κύριε; βλέπεις διαστροφήν λογισμοῦ; Ὁ Θεὸς εἶδεν, ἐκπλήττομαι ὅτι καὶ τὰς χρήσεις τὰς τῶν Πατέρων λαμβάνομεν πρὸς τὰ θελήματα ἡμῶν τὰ πονηρὰ καὶ πρὸς ἀπίστεϊαν τῶν φυγῶν ἡμῶν· θεὸν ἑκαστὸν αὐτῶν βαλεῖν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μέμψιν, καὶ τὸν μὲν εἶπεν, ὅτι· Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἔβαλον μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ μου, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός· τὸν δὲ ἄλλον εἶπεν, ὅτι· Ἐγὼ οὐκ ἤμην κατηρητισμένος ἐν ἀγάπῃ πρὸς τὸν ἀδελφόν μου πρὸ τοῦ αὐτὸν μετανοήσαι μοι, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός. Ὁμοίως ἦδη <sup>100</sup> καὶ τοὺς ἄλλους ποιῆσαι, τοὺς πρὸ τούτων· ὁ γὰρ πρῶτος ὄφειλε εἶπαι, ὅτι· Ἐγὼ μετὰ αὐθαθείας λαλῶ, καὶ διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖ ὁ Θεὸς τὸν ἀδελφόν μου. Καὶ ὁ ἄλλος ὄφειλε λογίσασθαι, ὅτι· Ὁ ἀδελφός μου μετὰ ταπεινώσεως καὶ ἀγάπης ἐπιτάσσει μοι, ἀλλ' ἐγὼ εἰμὶ ἀνυπότακτος, καὶ μὴ ἔχων φόβον Θεοῦ. Ὁ Θεὸς αὐτῶν εὔρε τὴν ὁδὸν, καὶ ἐμίσησεν αὐτοῦν· ἀλλ' ἑκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἔδάρτησεν.

**Γ'**. Ἴδε, διὰ τοῦτο οὐκ εὐρίσκομεν προσιῆσαι, διὰ τοῦτο οὐκ εὐρίσκομεν ὠφελῆσθαι εἰς τί ποτε, ἀλλὰ μένομεν ἔλον τὸν χρόνον ἡμῶν κατ' ἀλλήλων καὶ συντρέποντες αὐτούς. Ἐπειδὴ ἑκαστος· αὐτοῦν δικαίως· ἑκαστος ἀφίησιν αὐτοῦν, ὡς προεῖπον, μηδὲν φυλάττοντάς, καὶ ἐκ τοῦ πλησίον ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς. διὰ τοῦτο οὕτε συναθροζόμεθα εἰς τὸ ἀγαθόν, ὅτι πᾶν μικρὸν τι φωτισθῶμεν, εὐθέως ἐκ τοῦ πλησίον ἀπαιτοῦμεν αὐτὰ, μαμφόμενοι αὐτὸν, καὶ λέγοντες, ὅτι ὄφειλε τόδε ποιῆσαι, καὶ διὰ τί τοιῶσδε οὐκ ἐποίησε. διὰ τί μὴ ἄλλον αὐτοῦς ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς καὶ αὐτοὺς μαμφόμεθα, ὡς μὴ φυλάττοντες; Ποῦ ὁ γέρον ἐκείνος ὁ ἐρωτηθεὶς, ἢ τί πλὴν εὔρας ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ. Πάτερ; ἢ Καὶ ἀποκριθεὶς, καὶ εἰπὼν τὸ, ἢ Ἐν παντὶ αὐτοῦν μίμνησθαι. Ὁ ἄλλος καὶ ὁ ἐρωτηθεὶς ἐπήνεσε. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ἄλλῃ ὁδὸς οὐκ ἔστι πλὴν ταύτης. Ὁμοίως καὶ ὁ ἀβδὸς· ποιῆσιν εἶπεν, ὅτι μετὰ στεναγμοῦ πᾶσαι αἱ

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>100</sup> Ἦδη. ἦδει.



ἀρεταί εἰς τὸν οἶκον τοῦτον εἰσηλθὼν παρὰ μίαν ἀρετήν, ἐκτὸς αὐτῆς, κόπῃ Ἰσταται ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν ποία ἐστὶν αὕτη· καὶ λέγει· « Ἴνα ὁ ἄνθρωπος μέμψῃται ἑαυτὸν. » Εἶπε δὲ ὁ ἅγιος Ἀντώνιος ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μεγάλη ἐργασία τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα τὸ σφάλμα αὐτοῦ ἐπάνω αὐτοῦ βάλλῃ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσδοκῆσει παρατῶν ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Καὶ πανταχοῦ εὐρίσκωμεν, ὅτι οἱ Πατέρες τοῦτο φυλάξαντες καὶ ἀνάγοντες πάντα ἐπὶ τὸν Θεόν, ἕως καὶ τῶν λεπτοῦν, ἀνέπευσαν. Οἷος ἦν ὁ ἅγιος γέρον ἔχεινος ὅτε τῶσθόντες, καὶ ἐβλάπεν ὁ ἀδελφὸς εἰς τὸ βρώμα αὐτοῦ ἀντὶ τοῦ μέλιτος, ὃ ἐλαίον τὸ ἀπὸ τοῦ λινοσπέρμου· ἐστὶ δὲ πᾶν ὀλίθριον· καὶ ὁμοῦς ὁ γέρον οὐδὲν εἶπεν· ἀλλὰ ἐφαγε σιωπῶν τὸ πρῶτον λιχάνην, καὶ τὸ δεύτερον εἶτα ποιήσαντα τὴν χρείαν αὐτοῦ, μὴ μεμψάμενος τὸν ἀδελφὸν ἐν ἑαυτῷ, λέγων ὅτι καταφρόνησεν. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο οὐκ εἶπεν· ἀλλ' οὐδὲ λόγῳ ἐλύπησεν αὐτόν. Ὅτε δὲ ἔμαθεν ὁ ἀδελφὸς τὸ τί ἐποίησε, καὶ ἤρξατο θλιβεσθαι, λέγων· « Ἐφώνευσά σε, ἀδελφὲ, καὶ σὺ τὴν ἀμαρτίαν ἴσθῃς; ἐπ' ἐμὲ, ὅτι ἐσιώπησας. » Πῶς μετὰ πραότητος ἀπεκρίθη αὐτῷ λέγων; « Μὴ θλιβῆς, τέκνον· εἰ ἤθελέ με ὁ Θεὸς φαγεῖν μέλι, μέλι εἴχες βλεῖν· » καὶ εὐθύς ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ Θεόν. Τί ἔχει πρᾶγμα ὁ Θεός, καλόγηρε; ὁ ἀδελφὸς ἔλαθε, καὶ λέγει· « Εἰ ἤθελεν ὁ Θεός; τί πρὸς πρᾶγμα; Καὶ λέγει, « Ναί· ἤθελεν ὁ Θεός ἵνα μέλι φάγω, μέλι εἴχε ἀδελφός. » Καὶ τοῦτο, ὅτι τοσαύτην ἀσθένειαν εἶχεν ὁ γέρον, τοσαύτας ἡμέρας; μὴ δυνάμενος δεῖξασθαι τροφήν, καὶ ὁμοῦς οὐκ ἐθλίβη πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἀλλ' ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ καλῶς ἔλεγεν ὁ γέρον· ἤθελεν αὐτὸν ὁ Θεός, ἵνα μέλι φάγῃ, καὶ τὸ ὀδύμενον ἔλαιον μετέτρεπεν εἰς μέλι. Ἡμεῖς δὲ ἐν ἐκάστῳ πράγματι κατὰ τοῦ πλησίον ἐρχόμεθα ἐγκαλοῦντες, μεμψόμενοι ὡς καταφρονούντα καὶ παρὰ συνείδησιν ποιούντα· κἂν ῥῆμα ἀκούσωμεν, εὐθὺς διαστρέφομεν αὐτὸ λέγοντες, Εἰ μὴ ἤθελε πλῆξαι με, οὐκ ἔλεγε. Πού ὁ ἅγιος ἔχεινος ὁ εἶπεν περὶ τοῦ Σεμεῖ, Ἄφρατε αὐτὸν καταράσασθαι, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ καταράσασθαι τὸν Δαβὶδ; Ἀνὸρ φονεὶ ἑλάει ὁ Θεός ἵνα καταράσῃται τὸν Προφήτην. Πῶς οὖν ὁ Θεός εἶπεν αὐτῷ; Ἀλλὰ ὁ Προφήτης, ὡς ἔχων γνῶσιν καὶ εἰδὼς ὅτι οὐδὲν οὕτως τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῇ ψυχῇ φέρει, ὡς ὁ πειρασμὸς, καὶ μέλιστα ἐν καιρῷ θλίψεως καὶ περιστάσεων προσφερόμενοι καὶ προστιθέμενοι, ἔλεγεν Ἄφρατε αὐτὸν καταράσασθαι τὸν Δαβὶδ, ὅτι ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ. Διὰ τί; Ὅπως ἴδῃ ὁ Θεός τὴν ταπεινώσιν μου καὶ ἐπιστρέψῃ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρως αὐτοῦ. Ὅρᾳς πῶς ἐν γνῶσει ἐποίησε ὁ προφήτης; Ὅθεν καὶ διεκονεῖτο πρὸς τοὺς θέλοντας ἀμύνεσθαι τὸν καταρῶμενον, λέγων· Τί ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, υἱοὶ Σαρρούτα; Ἄφρατε αὐτὸν καταράσασθαι ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνεχόμεθα εἰπεῖν περὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ· ἀλλ' ἐὰν ἀκούσωμεν ῥῆμα

abbas Pastor virtutes omnes cum gemitu domuit ad virtutem unam commigrasse, et hominem ex a hanc frustra eniti et laborare. Interrogatusque quamnam illa esset, « Hæc, ait, ut se ipsum homo accuset. » Aiebat et divus Antonius, esse hanc humani operis partem maximam, quæ peccatum proprium in conspectu Dei ponit: quæ nullum tentationum vitabit incursum, sed durabit semper dum vita spiritusque manebit. Hinc patres et seniores nostros invenimus hujusce virtutis fuisse studiosissimos, et minima quæque ac vilia in Deum semper retulisse. Quare in pace, otio et quiete semper exstitisse. Ea fecit sanctissimus ille senex, in cujus pulmentum cum minister incautus oleum lini perniciosum pro melle infudisset, idque prænsumisset, nihil locutus est, sed comedit tacens unamque alteram paropsidem, quantumque sibi opus fuit. Neque fratrem accusavit in animo, neque cogitavit quod esset ab eo contemptus, neque verbum ullum quod eum tristitia afficeret, locutus est. Hoc autem ubi cognovit frater, cæpit conqueri dicens: « Occidi te, Pater abba; et tu peccatum hujusmodi super me possuisti tuo silentio. » Audi, obsecro, qua mansuetudine respondit illi senex: « Ne te excurcies vel affligas, fili; si me voluisset Deus mel edere, mel apposuisses. » Statim ad Deum rem retulit. Quid hoc ad Deum, o calogere? frater errore ductus id egit. Tu quæ dicis? « Si Deus voluisset me mel comedere, niel apposuisses; » hoc utique est, quod si me Deus mel voluisset edere, pestiferum oleum in mel convertisset. En senis constantiam, nusquam erga fratrem conturbari, etsi dies plurimos æger capere cibum nunquam potuisset. ¶ En quomodo ad Deum rem omnem retulit, quomodo fratri bene locutus est. Nos autem quavis etiam re facillima in proximum irruimus, increpantes, accusantes eum, ut spernentem nos, ut contra conscientiam factitantem. Cumque verbum audiverimus, statim illum pervertimus dicentes: Nisi me carpere et mordere voluisset, id non dixisset. Ubi, oro, sanctissimus ille David, qui de Semei dixit: « *Sinite illum mihi maledicere, quoniam ei dixit Dominus, ut David exsecraretur* »: viro homicidæ locutus est Dominus ut Prophetam malediceret? Quo pacto illi hoc dixit Deus? Propheta utique cognoscens et intelligens nihil ita misericordiam Dei ostendere erga nos, ut tentationes, in tempore maxime tribulationis et seditiosis, aiebat: *Sinite illum Davidi maledicere, quoniam Dominus dixit ei*. At quare hoc? *Ut videat, inquit, Dominus humilitatem meam, et inducat mihi bona pro hac maledictione*. En ut Propheta hæc aiebat cum cognitione: unde retinebatur ab his qui maledictum ulcisci volebant, dicens: *Quid mihi et vobis, filii Sarriva? Sinite eum maledicere, quoniam Dominus dixit illi*. Nos vero adduci non possumus ut de fratre nostro dicamus, *Dominus dixit illi*: sed cum verbum ullum in nos dictum

ἰ Il Reg. xvi, 11. ἰ Ibid. 12. ἰ Ibid. 10.

audimus, canes imitatur: hi enim si quis in eos lapidem jecerit, jaciente dimisso lapidem remordent. Ita nos, Deo relicto, qui et obis tribulationes hujuscemodi ad peccatorum nostrorum purgationem procurat, ad lapidem, hoc est, ad primum currimus, dicentes: Quare hoc mihi locutus est? quare hoc fecit? Cumque ex his prolicere admodum possimus et mereri, negligentia nostra demeremur: ignorantes quod omnia Dei providentia sunt ad utilitatem uniuscujusque. Deus ipse intelligere ista nos faciat, precibus meritisque sanctorum. Amen.

## DOCTRINA VIII.

*De simultate.*

I. Disservire sæpe majores nostri, nihil adeo alienum et extraneum a monachis esse, ut irasci, aut ulum molestia afflicere. Item eum qui iratu superaret, daemones superare: eum autem qui ab hac passione superaretur, esse omnino ab institutione monastica alienum: et quæ sequuntur. Quid igitur nos de his dicamus, qui non solum ad animi cogitationem usque iramque perveniunt, sed etiam ad studium vindictæ impelluntur? Quid aliud debemus, nisi nostrum hunc miserimum et infelicissimum statum dedere? Abstineamus, fratres, igitur et nobis ipsis opem feramus, ut favente Deo eripiamur ab hac amara et perdita passione. Ea enim est, cum quis post datam pacem et reverentiam exhibitam fratri suo ex aliqua (ut plurimum fit) vel perturbatione, vel afflictione inter eos proveniente perseverat tristis et mæstus, variisque ægitur cogitationibus. Quas nemo vestrum debet contemnere, sed quam potest celerime illas amputare. Est enim hæc iracundia, opusque (ut ante dixi) continentia et sobrietate plurima, opus poenitentia, opus certamine, ne in his diutius immoratus periclitetur et pereat. Qui enim præcceptum dedit et reverentiam exhibuit ex præcepto, iram quidem in presentiarum fugit; contra studium vindictæ autem nondum reluctatus est: eamque ob causam contra fratrem suum tristis et mæstus est. aliud *ταραχή*.

412 II. Subjiciam exemplum hoc vobis, ut clarior fiat. Accendit quis ignem, primum habet carbonculam, id est, verbum unicum, quo quis fratrum affligitur. Quid unicum fratris verbum est? si illud æquo animo feras, illico ignitum carbonem exstinxisti. Sin vero post verbum illud tute tecum pergas cogitare et dicere. Hoc mihi cur dixit, quid rei mihi est cum ipso? nisi me affligere voluisset, hoc non esset locutus, sed ne dubitet se quoque a me pariter remordendum: in verbis hujuscemodi et cogitatione adjecisti ligna et fomenta, ut qui ignem accendit, cœpisti que fumum excitare, quæ est ipsa perturbatio. Perturbatio enim est ipse motus et congressus cogitationum, quæ excitant et ferocius audaciusque cor reddant. Audacia vero est excitatio vindictæ adversus eum qui nos afflixit: quæ et *τολμηρία* dicitur: ut disserebat beatus abbas Marcus. Malitia enim in animo versata, audere cor facit; extincta autem per orationem et spem conterit ipsum. Si enim

Α εὐθὺς τὸ τοῦ κυνὸς πάσχομεν. Ῥίπτει τις κατ' αὐτοῦ λίθον, καὶ ἀφίει τὸν βίψαντα, καὶ ἀπέρχεται, καὶ ἔσθινει τὸν λίθον. Οὕτως καὶ ἡμεῖς ποιούμεν, ἀφίεμεν τὸν Θεὸν συγχωροῦντα ἐπενεχθῆναι ἡμῖν τὰς ἐπιφορὰς πρὸς καθάρσιν τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ χωροῦμεν κατὰ τὸ πλεῖστον, λέγοντες· Διὰ τί εἶπέ μοι; καὶ τί ἐποίησέ μοι; Καὶ δυνάμενοι ἐκ τῶν τοιούτων μεγάλως ὠφελθῆναι, τὸ ἐναντίον ἐπιβουλεύομεν ἑαυτοῖς· ἀγνοοῦντες ὅτι πάντα προνοία Θεοῦ γίνεται πρὸς τὸ συμφέρον ἐκάστου. Ὁ Θεὸς συνετήρησεν ἡμᾶς· εὐχαῖς ἀγίων. Ἀμήν.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Η'.

*Περὶ μνησικακίας.*

Α'. Οἱ πατέρες εἶπον, ὅτι ξένον μοναχοῖς τὸ ὀργίζεσθαι, ὁμοίως καὶ τὸ λυπεῖν τινα. Καὶ πάλιν εἰ τις θυμοῦ κεκράτηκεν, οὗτος δαιμόνων κεκράτηκεν· εἰ δὲ τις τῷ πάθει τούτῳ ἠτητῆται, παντάπασι τοῦ μοναχικοῦ βίου ἐστὶν ἀλλότριος· καὶ τὰ ἐξῆς. Τί οὖν ὀφείλομεν ἡμεῖς εἰπεῖν περὶ ἑαυτῶν, μὴδὲ μέχρι θυμοῦ καὶ ὀργῆς ἵσταμένων, ἀλλὰ καὶ εἰς μνησικακίαν ἑαυτοῦς ἐσθ' ὅτε συνελαυνόντων; Τί ἄλλο, εἰ μὴ πενοῦσθαι τὴν τοιαύτην ἡμῶν ἐλεινήν καὶ ἀπάνθρωπον κατάστασιν; Νήψωμεν οὖν, ἀδελφοί, καὶ βοηθῆσωμεν ἑαυτοῖς μετὰ Θεοῦ, ἵνα ρυσθῶμεν ἀπὸ τῆς πικρίας τούτου τοῦ θλεθρίου πάθους. Ἔστι γὰρ ὅτε βάλλει τις μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, *ταραχῆς*, ὡς εἰκὸς, μετὰ αὐτοῦ, ἢ θλίψεως ἐμπεσοῦσης, καὶ μένει καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν λυπούμενος καὶ ἔχων λογισμοὺς κατ' αὐτοῦ. Οὐκ ὀφείλει ὁ τοιοῦτος καταφρονῆσαι, ἀλλὰ κόψαι αὐτοὺς ταχέως. Μνησικακία γὰρ ἐστὶ, καὶ χρεια νήψεως πολλῆς, ὡς εἶπον, ἵνα μὴ χρονίσῃ ἐν τούτοις καὶ κινδυνεύσῃ. Βαλὼν γὰρ μετάνοιαν, ὡς διὰ τὴν ἐντολὴν ἔβαλε, καὶ τὴν μὲν ὀργὴν, πρὸς τὸ παρὸν θεράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικακίαν οὕτω ἠγωνίσαστο· καὶ διὰ τοῦτο ἔμενε ἔχων τὴν λύπην κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ. Ἄλλο γὰρ ἐστὶ μνησικακία, καὶ ἄλλο ὀργή, καὶ ἄλλο θυμὸς, καὶ ἄλλο *ταραχή*.

Aliud enim est μνησικακία, aliud ὀργή, aliud θυμός,

Β'. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα νοήσητε, ὅτι ὁ ἀνάπτων ἐστὶν, πρῶτον μὲν ἔχει μικρὰν ἀνορακίαν, ὅπερ ἐστὶ ῥῆμα ἀδελφοῦ θλίψαντος· ἰδοὺ ἀκμὴν μικρὰ ἀνορακία ἐστὶ. Τί γὰρ ἐστὶ ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου; Ἐὰν βαστάσῃ αὐτὸν, ἐσθῆσας τὴν ἀνορακίαν. Εἰ δὲ μελινθῇ λογισόμενος· Καὶ διὰ τί εἶπέ μοι, καὶ ἐγὼ ἔχω εἰπεῖν αὐτῷ; Καὶ εἰ μὴ ἤθελε θλίψαι με, οὐκ ἔλεγε· καὶ πιστεύσων ἔχω κατὰ θλίψαι αὐτόν. Ἰδοὺ ἔβαλες μικρὰ ζυλάρια, ἢ εἰ τι δέποτε, ὡσπερ ὁ ἀνάπτων, καὶ ἐποίησας καπνὸν ὅπερ ἐστὶν ἡ *ταραχή*. *Ταραχή* δὲ ἐστὶν αὕτη ἡ κίνησις καὶ συμβολὴ τῶν λογισμῶν, ἧτις διεγείρει καὶ θρασύνει τὴν καρδίαν. Θρασυτής δὲ ἐστὶν, ἡ ἀνταποδοτικὴ ἔγερσις κατὰ τοῦ λυπήσαντος· ἧτις καὶ *τολμηρία* γίνεται, ὡς εἶπεν ὁ ἀββᾶς μακάριος Μάρκος· κακία ἐν λογισμοῖς μελετωμένη, θρασύνει καρδίαν· ἀναιρουμένη δὲ διὰ προσευχῆς καὶ ἐλπίδος, συντρίβει αὐτήν. Εἰ γὰρ ἐβάττας τὸ μικρὸν ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου, εἶχες σέβεται, ὡς εἶπον, καὶ αὐτὴν τὴν μικρὰν ἀνορακίαν.

πρὶν γένηται ἡ παραχῆ. Ὅμως καὶ ταύτην ἐὰν θέλης, **A** δύνασαι εὐχερῶς σβῆσαι, ὡς ἔστι νεαρὰ, διὰ σιωπῆς, διὰ προσευχῆς, διὰ μιᾶς μετανοίας ἀπὸ καρδίας· ἐὰν δὲ μείνης καπνίζων οἶοναι θρασύνων καὶ διεγείρων τὴν καρδίαν σου, διὰ τοῦ ἐνθυμηθῆναι· διὰ τί εἶπέ μοι, καὶ ἔγω εἶπέν αὐτῷ; ἐξ αὐτῆς, ὡς ἂν τις εἴπῃ, τῆς συμβολῆς, καὶ τοῦ συμμηρυσμοῦ τῶν λογισμῶν, ἐκτριβομένης οἶοναι καὶ περιθερμαινομένης τῆς καρδίας, γίνεται ἔξαψις τοῦ θυμοῦ. Θυμὸς γὰρ ἔστι, ζῆσις τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Βασίλειος. Ἰδοὺ γέγονε θυμὸς, αὕτη ἔστιν ἡ λέγουσιν ὀξυχολίαν. Ἐὰν οὖν θέλης δύνασαι σβῆσαι καὶ αὐτὸν, πρὶν γένηται ὀργή· εἰ δὲ μείνης ταράσσων καὶ παρασάσμενος, εὐρίσκη ὡς ὁ βάλων ξύλα εἰς τὴν ἔστιαν, καὶ πλεὸν ἐκκαίω τὸ πῦρ, καὶ οὕτως λοιπὸν γίνονται ἀνθρακας· ὅπερ ἔστιν ἡ ὀργή. **B** facis ut qui ligna in ignem congerit, magisque carbone plures, et existat ὀργή.

**Γ.** Καὶ τοῦτο ἔστιν ὃ ἔλεγεν ὁ ἀδελῶς Ζωσιμάς· ὅτε ἠρωτήθη, τί ἔστι τὸ ῥηδὸν τὸ λέγον· Ὅπου οὐκ ἔστι θυμὸς, ἡσυχάζει μάχη. Ἐὰν γὰρ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς παραχῆς, ὅτε ἀρξῆται, ὡς εἴπομεν, καπνίζειν καὶ ποιεῖν σπυθιρὰς τινὰς, προλαθὼν τις μέμφηται ἑαυτὸν, καὶ βάλῃ μετάνοιαν πρὶν ἐξαψῆθαι καὶ γένηται θυμὸς, εἰρηνεύει. Πάλιν μεθ' ὃ γίνεται θυμὸς· ἐὰν μὴ ἡσυχάζῃ, ἀλλὰ μείνη ταρασάσμενος, καὶ θρασυνόμενος, εὐρίσκεται, ὡς εἴπομεν, ὁμοίως τῷ χορηγοῦντι ξύλα τῷ πυρὶ, καὶ μένει καίων ἕως οὗ ποιήσει μεγάλους ἀνθρακας. Ὅσπερ οὖν οἱ ἀνθρακας γίνονται κάρθωνες καὶ ἀποτιθέονται, καὶ ποιοῦσι πόσα ἔτη μὴ φθειρόμενοι, καὶ οὐδὲ ἐὰν βάλῃ τις εἰς αὐτοὺς ὕδωρ, σήπονται οὕτως καὶ ἡ ὀργὴ ἐὰν χρονίση, γίνεται μνησικακία, καὶ λοιπὸν ἐὰν μὴ στάξῃ τις τὸ αἷμα αὐτοῦ, οὐκ ἀπαλλάσσεται αὐτῆς. Ἰδοὺ εἶπον ὑμῖν τὴν διαφορὰν, ἐνοήσατε· Ἰδοὺ ἠκούσατε τί ἔστιν ἡ πρώτη παραχῆ, καὶ τί ὁ θυμὸς, καὶ τί ἡ ὀργή, καὶ τί ἡ μνησικακία. Βλέπετε πῶς ἀπὸ ἐνὸς ῥήματος εἰς τοσοῦτον κακὸν ἐφθασεν; **E**ἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔβαλεν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μεμψίν, καὶ ἐδάστασε τὸ ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ μὴ ἠθέλησεν ἀπεκδικῆσαι ἑαυτὸν, καὶ ἀντὶ ἐνὸς λόγου εἶπεν δύο ἢ καὶ πέντε λόγους, καὶ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, εἶχεν ἐξηλῆσαι ἀπὸ ὧλων τῶν κακῶν τούτων. Διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγοι ὑμῖν· ὡς εἶπεν νεαρὰ τὰ πάθη, ἐκκόψατε αὐτὰ πρὶν στερεωθῶσι καθ' ὑμῶν, καὶ μέλλετε ταλαιπωρεῖν. Ἄλλο γὰρ ἔστι τὸ ἀνασπᾶσαι μικρὰν βοτάνην, καὶ ἄλλο τὸ ἐκρίζωσαι μέγα δένδρον· οὐ ξενίζομαι ἄλλο, ἢ ὅτι οὐτε οἴδαμεν τί ψάλλομεν· καθ' ἑκάστην ψάλλομεν, καὶ καταρῶμεθα ἑαυτοὺς, καὶ οὐ συνιοῦμεν. Οὐκ ὀφείλομεν εἰδέναι τί ψάλλομεν; Ὅτι ἀεὶ λέγομεν· **E**ἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κακὰ, ἀποπέση μοι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός. Τί ἔστι, ἀποπέση μοι; Ἐν ὅσῃ τις ἵσταται, ἔχει δύναμιν ἀντιστῆναι τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ, δίνει, δέρεται, νικά, ἠττάται· ἀκμήν γὰρ ἵσταται. Ἐὰν δὲ φθάσῃ πεσεῖν, πῶς ἔτι δύναται χαμᾶι κείμενος παλαῖται πρὸς τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ; Καὶ κατευχόμεθα ἑαυ-

aque tuleris (ut dixi) unicum illud verbum fratris, extinxeris illico carbunculum illum, nec venies ad perturbationem. Ad quam tamen si pervenisti, potes et illam subito, uti parvam, extinguere per orationem, per taciturnitatem, per unicam cordis poenitentiam : sin vero pergas fumum excitare, et commovere cor tuum variis cogitationibus, ita reputans tecum : Quare hoc mihi locutus est? quid illi mecum rei est? ex hoc congressu et agitatione cogitationum, corde quasi attrito et calefacto, fit excaudescencia animi, τοῦ νοῦ, qui est fervor quidam sanguinis circa cor, et definit divus Basilius. En in te jam θυμὸς factus est : hic est quem vocant ὀξυχολίαν, id est, acutam choleram. Quod si volueris, et hanc poteris extinguere, antequam fiat ὀργή : **B** sin vero pergas perturbatus alium commovere, ita excitat, et incendit ignem. Sicque fuerint ex uno

**III.** Atque id est quod abbas Zosimas aiebat. Interrogatus enim ut sententiam hanc exponeret : Ubi non fuerit θυμὸς, languescit pugna : Si quis, ait, principio turbationis, cum scilicet incipit fumus erumpere, et scintillare ignis, seipsum increpet, corrigat et accuset, agatque poenitentiam antequam erumpat flamma, et fiat θυμὸς, in pace adhuc et quiete est. Post autem exortum θυμὸν, non amodo quiescit, sed commoto et accenso corde perseverat, assimilis factus ei qui, ut diximus, ligna in ignem congerit, et accendens illa, magnos carbones efficit. Ut autem carbones extincti et repositi plures annos perstant incorrupti, nec si in eos etiam aquam infuderis, computrescant; sic et cum ὀργῇ, ira, diuturnior in aliquo fuerit, fit μνησικακία, impotens quaedam ulciscendi libido et nisi emunxeris omnem ejus sanguinem, abigi haud unquam vix poterit. Dixi jam vobis affectionum harum omnium et passionum doctrinam. Audistisque quid sit ἡ πρώτη παραχῆ, quid ὁ θυμὸς, quid ἡ ὀργή, quid μνησικακία. En ut ex solo et unico verbo in tantum malum pervenitur ! Si enim principio in se ipsum accusationem omnem convertisset, patienterque tulisset verbum fratris sui, noluisseque contra viti, atque unico verbo duo vel plura opponere, nec malum pro malo referre ! : hæc omnia pariter a se mala expulisset. Quare admonco vos scapissime passiones vestras, cum novellæ sunt et recentes, abscindere atque amputare; ne scilicet obfirmetur in vobis, et ad miseriam summam vos trahant. Aliter enim extirpatur planta, aliter arbor evellitur, cum **413** coaluerit ad magnitudinem. Nihil aliud adeo hoc demiror, quod videlicet non advertimus quid quotidie psallimus. Psallimus quotidie atque nos ipsos maledicimus et excruciamur, neque id advertimus. Annon debemus quod psallimus intelligere? Si reddidi, ait, retribuentibus mihi mala, decidam merito ab inimicis meis inanis. Quid est decidam? Dum aliquis stat, potens est adversario suo

<sup>1</sup> Rom. xii, 17.    <sup>m</sup> Psal. vii, 5 seqq.

conluctare, cædit et cæditur, vincit et vincitur, ad- A  
huc stat. Quod si cadere cum contingat et labi, B  
quomodo in terra jacens poterit cum adversario suo pugnam inire? Oremus seculo non solum ut non  
cadamus, sed ne vacui cadamus et inanes.

IV. Quid sit vero cadere aliquem inanem ab ini-  
micis suis, dicemus. Cadere, est non habere pote-  
statem surgendi, sed jacere in terra. Inanem autem  
esse, est, neque ullum bonum in se habere, quo  
quis valeat tandem erigi et assurgere. Qui enim stat,  
deuio reficere sese potest et curare, et sic rursus  
ad congressum venire. Unde subiungimus: *Perse-*  
*quatur inimicus animam meam, et comprehendat:*  
non solum persequatur, sed etiam comprehendat:  
ut illi simus in perpetuam servitutem, ut omnino  
victi cedamus, ut in unaquaque re nos demoliat  
et destruat, si reddidimus retribuendis nobis mala.  
Neque hoc solum petimus, sed etiam *ut conculcet*  
*in terra vitam nostram.* Quid est vita nostra? Vir-  
tutes sunt vita nostra, quibus anima recte vivit.  
Oramus igitur conculcari in terra vitam nostram,  
id est, ut quis fiat totus terrenus, atque omnis ejus  
prudentia deprimatur in hæc infima et terrena. *Et*  
*gloriam meam in pulverem deducat.* Quid est aliud  
gloria nostra, nisi cognitio in anima facta per præ-  
ceptorum observantiam? Hoc igitur dicimus ut *gloria*  
nostra, quemadmodum ait Apostolus <sup>1</sup>, *sit in*  
*confusione;* ut in pulverem redigat eam, faciatque  
vitam nostram et gloriam omnimodo terrenam, ut  
nihil sapiamus secundum Deum, sed omnia corpora-  
lia, omnia carnalia; ut illi de quibus Dominus  
ait: *Non permanebit spiritus meus in hominibus his,*  
*quia caro sunt* <sup>2</sup>. En igitur quod cabentes hæc om-  
nia, nobis ipsis imprecamur, si malum retribuimus  
malo. Adde quod pejus est: nulla nobis cura est,  
quod mala pro malis retribuimus, sed omnia pro-  
miscue agimus, nihilque discernimus.

V. Contingit autem interdum ut quis malum pro  
malo reddat, non solum opere, sed verbo et habitu.  
Alius vero non opere, sed vel lingua vel habitu:  
cum scilicet in habitu vel motu aliquo vel aspectu  
fratrem suum conturbat: hoc enim modo quis facile  
fratrem suum conturbat; atque hoc quidem est  
malum pro malo reddere. Alius quoque non verbo,  
non opere, non habitu, studet malum pro malo  
reddere; affigitur autem in corde et conteritur erga  
fratrem. Advertite animum, fratres quantum hi in-  
ter se differant status. Alius nullam habet erga fra-  
trem suum tristitiam: cum vero audiverit quod il-  
lum quis afflixerit, vel obmurmuraverit de eo, vel  
injuria et contumelia affecerit, delectatur audiens:  
atque hic pariter reddit malum pro malo in corde  
suo. Alius neque odium in corde retinet, neque gau-  
det, dum audit affectum contumelia cum qui se  
contra afflixerit; quinimo dolet illum male habere,  
non tamen libenter audit ipsum bene habere, ne-  
que admodum gaudet in gloria ejus et quiete: hæc  
quoque species est *μνησιχακίας*, levior tamen cæle-

Δ'. Τι δὲ ἐστὶ τὸ πεσεῖν τινα κενὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν  
αὐτοῦ, εἰπόμεν. Τὸ πεσεῖν ἐστὶ, μηκέτι ἔχειν δύνα-  
μιν ἀναστῆναι, παρὰ γαμὰ κείσθαι. Τὸ δὲ κενὸν  
ἐστὶ, τὸ μηδέποτε ἀγαθὸν, ἵνα τέως κἂν ἀναστῆναι  
τις δυναθῆ. Ὁ γὰρ ἀνεστάμενος δύναται πάλιν ἐπι-  
μελήσασθαι ἑαυτοῦ, καὶ ὅτε δήποτε πάλιν ἐρχεται  
εἰς συμβολήν. Εἴτα λέγομεν· *Καταδιώξαι ἄρα ὁ*  
*ἐχθρὸς τὴν ψυχὴν μου καὶ καταλάβοι·* μὴ μόνον  
καταδιώξαι, ἀλλὰ καὶ καταλάβοι, ἵνα ἐσμέν ὑποχεί-  
ριοι αὐτοῦ, ἵνα εἰς πάντα ἡττώμεθα ἐν ἐκάστῳ πράγ-  
ματι· καὶ καταθάλλῃ ἡμῶν, εἰ ἀναποδώσωμεν τοῖς  
ἀναποδοῦσιν ἡμῖν κακὰ. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο εὐχό-  
μεθα, ἀλλὰ καὶ *καταπατήσῃαι εἰς γῆν τὴν ζωὴν*  
*ἡμῶν.* Τι ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν; Ἡ ζωὴ ἡμῶν ἐστίν,  
B αἱ ἀρεταί, καὶ εὐχόμεθα καταπατηθῆναι εἰς γῆν τὴν  
ζωὴν ἡμῶν, ἵνα γένηται τις ὁλως γῆνις, ὅλον τὸ  
φρόνημα αὐτοῦ ἔχων κάτω εἰς τὴν γῆν. *Καὶ τὴν*  
*δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσει.* Τι δὲ ἐστὶν ἡ  
δόξα ἡμῶν, εἰ μὴ ἡ γνώσις ἡ δὲκ τῆς φιλιακῆς τῶν  
ἀγίων ἐντολῶν ἐγγινομένη τῇ ψυχῇ; Τοῦτο οὖν λέ-  
γομεν, ἵνα ποιῆσῃ *τὴν δόξαν ἡμῶν*, ὡς λέγει· Ὁ Ἀπό-  
στολος, *ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν*, ἵνα εἰς τὸν χοῦν κα-  
τασκηνώσῃ αὐτὴν, καὶ ποιῆσῃ τὴν ζωὴν ἡμῶν καὶ  
τὴν δόξαν ἡμῶν γῆνην· ἵνα μηδὲν φρονῶμεν κατὰ  
θεόν, ἀλλὰ πάντα σωματικὰ, πάντα σαρκικὰ, ὥστερ  
ἐκεῖνοι περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ θεός· *Οὐ μὴ καταμείνη τὸ*  
*πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ*  
*εἶναι αὐτοὺς σάρκα.* Ἰησοῦ ὅλα ταῦτα ψάλλοντες,  
C αὐτοὺς καταρώμεθα, ἐὰν ἀποδίδωμεν κακὸν ἀντὶ  
κακοῦ, καὶ πῶσα ἀποδίδωμεν κακὰ ἀντὶ κακῶν, καὶ  
οὐ μέλει ἡμῖν, ἀλλὰ ἀδιαφοροῦμεν.

Ε'. Ἔστι δὲ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, οὐ μόνον  
ἐν ἔργῳ, ἀλλὰ καὶ λόγῳ καὶ σχήματι. Καὶ δοκεῖ τις  
ἔργῳ μὲν, μὴ ἀποδοῦναι κακὸν, εὐρίσκειται δὲ λόγῳ,  
ὡς εἶπον, ἢ καὶ σχήματι ἀποδιδούς. Ἔστι γὰρ ὁ  
ποιεῖ τις ἐν σχήματι, ἢ κίνημα, ἢ βλέμμα, καὶ ταράσσει  
τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Δύναται γὰρ τις καὶ διὰ βλέμ-  
ματος ἢ κινήματος, πληξῆαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ  
ἐστὶ καὶ τοῦτο ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Ἄλλος  
σπουδάζει μήτε ἔργῳ, μήτε λόγῳ, μήτε σχήματι,  
ἢ κινήματι ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ· ἔχει δὲ λύ-  
πην ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ  
D θλίβεται κατ' αὐτοῦ. Βλέπετε πόσῃν διαφορᾷν κατα-  
στάσεως. Ἄλλος οὐτε λύπην τινα ἔχει πρὸς τὸν ἀδελ-  
φὸν αὐτοῦ· ἐὰν δὲ ἀκούσῃ ὅτι τις ἐθλίβεν αὐτὸν, ἢ  
τις δήποτε ἢ ἐγόγγυσε κατ' αὐτοῦ, ἢ ἐλοιδορήσεν αὐ-  
τὸν, αἰετέρπεται ἀκούων, καὶ εὐρίσκειται καὶ οὕτως  
ἀποδίδωσι κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.  
Ἄλλος οὐτε κακίαν κρατεῖ, οὐτε χαιραὶ ἀκούων λοι-  
δορίαν κατὰ τοῦ θλίψαντος αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ θλίβεται  
ἐὰν θλιθῆ, οὐχ ἡδέως δὲ ἔχει ἵνα καὶ καλῶς πάθῃ·  
ἀλλ' ἐὰν ἴδῃ αὐτὸν δοξάζομενον ἢ ἀναπαύομενον,

<sup>1</sup> Philipp. iii, 19. <sup>2</sup> Gen. vi, 3

βλίσεται· και ἐστὶ καὶ τοῦτο εἶδος μνησικαχίας, κούφωτερον μὲν ὅμως ἐστὶ. Θέλει δὲ τις καὶ χαίρειν τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ πάντα ποιεῖν πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστον πρᾶγμα ἐπιτηδεύειν πρὸς θεραπείαν καὶ ἀνάπαυσιν αὐτοῦ. Ἐπομεν δὲ ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ λόγου οὗ ἐστὶ τις βάλλων μετόνοια, μένει ἀκμὴν ἔχων λύπην κατ' αὐτοῦ, καὶ λέγομεν οὗ βάλων τὴν μετόνοιαν, τὴν μὲν ὀργὴν, δι' αὐτῆς ἐθεράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικαχίαν οὐκ ἠγωνίσαστο. Ἔστι δὲ ἄλλο; οὗ ἐκν συμβῆ τινα θλίψαι αὐτὸν, καὶ βάλωσι μετόνοιαν καὶ διαλλαγῶσιν ἀλλήλοις, εἰρηνεύει πρὸς αὐτὸν, καὶ οὐδεμίαν μνήμην κακῆν ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ· ἐκν δὲ συμβῆ αὐτὸν μεθ' ἡμέρας εἰπεῖν αὐτῷ τι θλίβον αὐτὸν, ἀρχεται καὶ τῶν πρώτων μνημονεύειν, καὶ ταράσσεται οὐ μόνον περὶ τῶν θαντέρων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν προτέρων. Οὗτος οἰκεν ἀνθρώπῳ ἔχοντι τραῦμα, καὶ βάλωντι ἐμπλαστρον, καὶ τῶς διὰ τῆς ἐμπλάστρου ἐθεράπευσε τὸ τραῦμα, καὶ συνούλωσεν, ἔτι δὲ ἀσθενέστερός ἐστιν ὁ τόπος, καὶ οὗτε δὴ ποτε ρίψει τις λίθον κατ' αὐτοῦ, πλέον ὅλου τοῦ σώματος ἐκεῖνος ὁ τόπος· εὐχερῶς πλήσσειται, καὶ ἀρχεται εὐθὺς αἰμορροεῖν οὕτως ἔπαθε καὶ αὐτός· ἔσχε τραῦμα, καὶ ἔβαλεν ἐμπλαστρον, ἧτις ἐστὶν ἡ μετόνοια, καὶ τῶς μὲν ἐθεράπευσε τὸ τραῦμα, ὡς περ καὶ ὁ πρώτος, τοῦτ' ἐστὶ τὴν ὀργὴν, ἤρξατο καὶ τῆς μνησικαχίας ἐπιμελεῖσθαι, διὰ τοῦ σπουδάσαι μηδεμίαν κακὴν μνήμην κρατῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ συνουλώσασθαι τὸ τραῦμα. Οὐκ ὡς δὲ τελείως ἐξήλειψεν, ἀλλ' ἔτι ἔχει ἔλλειμμα τῆς μνησικαχίας, ὅπερ ἐστὶν ἡ οὐλή ἐξ ἧς εὐχερῶς ἀναδερῶνται ὅλον τὸ τραῦμα σώμα, ὅταν δέξηται μικρὰν πληγὴν. Ὁρᾷται γοῦν ἀγωνίσασθαι, ἵνα καὶ τὴν οὐλήν τελείως ἐξαλείψῃ, ὥστε καὶ τριγῶσαι τὸν τόπον, καὶ μήτε ἀμορφίαν τινα ὑπολειφθῆναι, μήτε νοεῖσθαι ὅπως, οὗ ἐγένετο ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ τραῦμα. Πῶς δὲ δύναται τοῦτο κατορθῶσαι; Διὰ τοῦ προσεύχεσθαι ἐξ ὅλης καρδίας ὑπὲρ τοῦ λυπησαντοῦ; ἔαυτοῦ, καὶ λέγειν· «Ὁ Θεός, βοήθησον τῷ ἀδελφῷ μου κάμου διὰ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ.» Καὶ εὐρίσκειται ὑπερευχόμενος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· ὅπερ ἐστὶ συμπαθείας καὶ ἀγάπης τεκμήριον, καὶ ταπεινούμενος ἐκ τοῦ αἰτεῖν βοήθειαν διὰ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ. Ὅπου δὲ συμπάθεια καὶ ἀγάπη καὶ ταπεινώσις, τί δύναται ἰσχύσαι θυμὸς, ἢ ἕτερον πῶθος; καθὼς εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς, οὗ Ἐάν κινήσει πάντα τὰ μάγγανα τῆς κακίας αὐτοῦ ὁ διάβολος μετὰ πάντων τῶν δαιμόνων αὐτοῦ, ἀργοῦσι πάσαι αἱ μεθοδεῖαι αὐτοῦ, καὶ συντριβόνται ὑπὸ τῆς ταπεινώσεως τῆς ἐντολῆς τοῦ Χριστοῦ. Λέγει δὲ καὶ ἕτερος γέρον· Ὁ προσευχόμενος ὑπὲρ ἐχθρῶν, ἀμνησικαχὸς ἔσται. Ἐργάσασθε καὶ νοεῖτε καλῶς ἅτε ἀκούετε. Ὅπως γάρ ἐάν μὴ ἐργάσηθε λόγῳ ταῦτα παραλαβείν. Ποῖος ἀνθρώπος θέλων μαθεῖν τέχνην, λόγῳ μόνῳ παραλαμβάνει αὐτήν; Πάντως πρῶτον παραμένει ποιῶν καὶ ἀσυστροφῶν, ποιῶν καὶ ἀφανίζων, καὶ οὕτως κατὰ μικρὴν κοπιῶν καὶ ὑπομένων, μανθάνει τὴν τέχνην, τοῦ Θεοῦ βλέποντος τὸν κόπον καὶ τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ, καὶ συνεργούντος αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ τὴν τέχνην τῶν τεχνῶν λόγῳ θέλομεν παραλαβεῖν,

A ris. Gaudet alius in quiete et pace fratris, nihilque illius gratia facere recusat, quod ad ejus commodum et honores conducit. At diximus principio orationis nostrae esse aliquem qui, cum venerit in concordiam cum fratre suo, adhuc tamen tristitiam servet erga ipsum: hunc dicimus iram quidem extinxisse et superasse, hoc est, τὴν ὀργὴν; contra autem μνησικαχίαν nondum esse luctatum. Est et alius qui acceptam injuriam statim obliviscitur, et illico fratri reconciliatur: sin vero post dies aliquot contigerit ab eodem in se dici quidpiam minus gratum, e vestigio ad memoriam revocat primam injuriam, gliscitque primam et secundam pariter si possit ulcisci. Sic similis factus est homini vulnerato, et emplastra vulneri superimponenti. Curatus enim et sanatus cum fuerit, superinducta cicatrix relinquitur tamen locus ille vulneris debilis adhuc et infirmus; et, in eum si quis lapidem jecerit, dolet toto corpore, statimque incipit sanguis effluere. Sic ille, accepto vulnere, injuriæ emplastra superimponit, quæ sunt pax et penitentia. Tandemque vulnus curatum est; id est, ἡ ὀργὴ; cœpit autem et μνησικαχίαν velle curare, ut scilicet nullam omnino memoriam injuriæ teneret in corde; et hoc est cicatricem superinduci vulneri: nondum tamen perfecte abolevit, sed tenet adhuc in se reliquias quasdam et semina τῆς μνησικαχίας quæ est cicatrix, ex qua facile totum vulnus recrudescit, eam parvam quamvis plagam acceperit. Debet igitur ita concertare, ut etiam cicatricem omnem faciat evanescere, atque ita locum vulneris expolire, ut nulla ibi deformitas relinquatur, neque aliquando reminiscatur vulnus illic existisse. Quod si queras quo pacto id facias, seito per orationem hoc maxime fieri, cum videlicet toto corde pro fratre affligente te supplicas et dicis: « Domine, auxiliare mihi et fratri meo per mutuas preces. » Et sic supplicans pro fratre argumentum præstat charitatis, compassionis et humilitatis, dum scilicet fraternis precibus sibi quoque implorat auxilium. Ubi autem fuerit charitas, compassio, humilitas, quid ibi poterit vel θυμὸς, vel μνησικαχία, vel alia quævis passio? Hinc recte aiebat abbas Zosimas: Si diabolus cum cætero demonum agmine ad hæc omnes artes suas et machinamenta adhibeat, vanos fore otiosos omnes impetus et conatus ejus, et sub humilitate quæ a Christo præcepta est, conterit omnes et conculcari. Et alterius ex Patribus fuit ista sententia: quod pro inimicis orans nunquam possit esse iracundus aut vindictæ studiosus Operamini igitur, fratres, et sedula mento revolite quæ tam studiose auditis: hæc enim ita sese habent ut opere magis parentur, quam oratione. Quis enim hominum volens disciplinam ullam aut artem imbibere, illam solo sermone consequatur? Facere utique primum perstat, perseveratque omni studio et diligentia, iterum facit deletque: atque ita pedetentim labore multo artem ipsam et disciplinam apprehendit, Deo laborem studiumque illius prosequente. Nos vero artem artium solo sermone cre-

damus apprehendere absque opere? Hoc nequidquam licebit. Nobis igitur, fratres, primum intendamus, operemurque studiosissime, dum tempus superest. Det nobis Deus meminisse ista et facere quæ audivimus, ne illa nobis fiant in iudicium in iudicii die.

## DOCTRINA IX.

*De mendacio.*

I. Decrevimus, fratres, pauca quædam vobis de mendacio non inutiliter ad memoriam revocare. Videmus enim vos non admodum studiosos ad linguam cohibendam : quo fit ut facile in multis **415** labamini. Advertite, fratres, ad ea quæ vobis quam sæpiissime solitus sum commemorare, consuetudine scilicet fieri bonum et malum. Opus igitur esse multa diligentia, ne nos aliquando mendacio ullo velemus. Nemo enim mendax adherere Deo potest : alienumque omnino est a Deo mendacium. Scriptum namque est, *a malo esse mendacium, et quia mendax est et pater ejus* **P.** Ecce mendacii patrem diabolus vocat, veritas autem Deus est. Ipse enim dicit : *Ego sum via, veritas et vita* **9.** Videte a quo abeamus, cuive adherereamus propter mendacium. A bono utique discedimus, malo autem adheremus. Si igitur vere salvari cupimus, curemus omni studio et diligentia amare veritatem, et custodire nos ipsos ab omni mendacii specie, quod nos segregat a veritate et vita. Tria autem sunt mendacii genera : primum est, cum quis animo : secundum, cum verbo mentitur : tertium, cum in vitam suam quis mendax est. Qui mentitur animo, is est qui facile quascunque suspiciones admittit, utpote cum fratres viderit colloquentes, suspicatur ne de se obloquantur ; et si colloquium interciderint, suspicatur item ne propter se interciderint. Si quis quoque verbum ullum simpliciter dixerit, suspicatur illico illud contra se dictum, ut afficitur mœrore : et in omni denique re suspiciosissimus est, existimans omnia dici, omnia fieri propter se. Is animo mendax est, et nulla in re verum dicit, quia ex suspicione quæcunque loquitur. Hinc igitur proveniunt curiositates, distractiones, murmura, factiones,urbationes, judicia. Interdum autem ex suspicione rei contingit verum dici ; ex quo fit, ut qui hoc vere dixerit, hac unica occasione tanquam se ipsum velit erigere, curiosus semper existat, dicatque curiositate sua servitium suum quo insinulatur, agnoscere, atque ita emendari et corrigi. At principium ipsum iniquum est ; a malo enim est, et a mendacium originem sumit : nam ignorans suspicatur quod nescit. Quo pacto igitur potest arbor mala bonos fructus facere? Si autem corrigi voluerit, ut ait : cum acceperit a fratre ex amore et charitate ne aliquid faciat, fueritque in aliquo correctus ; ne excandescat, ne irascatur, sed gratias agat, det fratri pacem, corporis inclinatione honorem exhibeat, atque ita corrigatur. Si viderit Deus esse illum hujus

Α μη ἐπιβαλλόμενοι ἔργῳ; Καὶ πῶς ἐνδέχεται; Πρόσχωμεν οὖν ἑαυτοῖς, ἀδελφοί, καὶ ἐργασώμεθα μετὰ σπουδῆς, ὡς ἔτι ἔχομεν καιρὸν. Ὁ Θεὸς ἐώσει ἡμῖν μνημονεύειν καὶ φυλάττειν ἃ ἀκούομεν, ἵνα μὴ εἰς κῆμα ἡμῶν γένωνται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Θ'.

*Περὶ ψεύδους.*

Α'. Θέλω ὑμᾶς ὑπομνήσαι, ἀδελφοί, περὶ τοῦ ψεύδους ὀλίγα. Βλέπω γὰρ ὑμᾶς μὴ πάνυ σπουδάζοντας τηρεῖν τὴν γλῶσσαν ὑμῶν, καὶ ἐκ τούτου εὐχερῶς εἰς πολλὰ κατασυρόμεθα. Βλέπετε, ἀδελφοί μου, ὅτι εἰς πᾶν πρᾶγμα, καθὼς αἰεὶ λέγω ὑμῖν, συνθήειά ἐστι, καὶ εἰς τὸ καλὸν, καὶ εἰς τὸ κακόν. Χρεῖα οὖν πολλῆς νήψεως, ἵνα μὴ κλεπτώμεθα ὑπὸ τοῦ ψεύδους. Οὐδεὶς γὰρ ψευδόμενος ἤνωται τῷ Θεῷ· ἀλλότριόν ἐστι τοῦ Θεοῦ τὸ ψεῦδος. Γέγραπται γάρ, ὅτι *τὸ ψεῦδος τοῦ πονηροῦ ἐστι*· καὶ πάλιν, ἐτι *Ψεύστης ἐστι καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ*. Ἰδοὺ πατέρα λέγει τοῦ ψεύδους τὸν διάβολον· ἡ δὲ ἀλήθεια ἐστὶν ὁ Θεός. Αὐτὸς γὰρ λέγει· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ*. Βλέπετε πόθεν χωρίζομεν ἑαυτοὺς, καὶ τίνη τρόπῳ προσκολλώμεθα διὰ τοῦ ψεύδους, δῆλον ὅτι τῷ πονηρῷ. Εἰ οὖν θέλωμεν τῷ ὄντι σωθῆναι, ὀφείλομεν πάσῃ σπουδῇ ἀγαπᾶν τὴν ἀλήθειαν, καὶ φυλάττειν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς ψεύδους, ἵνα μὴ χωρήσῃ ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς ζωῆς. Εἰδὸς δὲ τρεῖς διαφοραὶ τοῦ ψεύδους· ἐστὶ γὰρ ὁ ψευδόμενος κατὰ διάνοιαν· καὶ ἐστὶν ὁ ἐν λόγῳ ψευδόμενος. Ἔστι καὶ ὁ εἰς αὐτὸν τὸν βίον αὐτοῦ ψευδόμενος. Ὁ κατὰ διάνοιαν ψευδόμενός ἐστιν ὁ δεχόμενος τὰς ὑπονοίας. Ἐὰν ἴδῃ οὗτός τινα λαλοῦντα μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὑπονοεῖ, καὶ λέγει, ὅτι Δι' ἐμὲ λαλοῦσι. Καὶ ἐὰν κόψωσι τὴν ὁμιλίαν, πάλιν ὑπονοεῖ ὅτι δι' αὐτὸν ἔκωψαν. Ἐὰν εἴπῃ τις ῥῆμα, ὑπονοεῖ ἐτι διὰ τὸ οὐκ ἴσως αὐτὸν εἶπε, καὶ ἀπλῶς εἰς ἔκαστον πρᾶγμα οὕτως λέγει τὸν πλησίον, λέγων· Δι' ἐμὲ τόδε ἐποίησας, δι' ἐμὲ τόδος εἶπε· διὰ τόδος, τόδος ἐποίησεν. Οὗτός ἐστιν ὁ κατὰ διάνοιαν ψευδόμενος. Οὐδὲν γὰρ ἀληθὲς λέγει, ἀλλὰ πάντα ὑπονοίας. Ἐκ τούτου λοιπὸν περιέρχεται, καταλαλῆαι, τὸ παρακροῖσθαι, τὸ μάχεσθαι, τὸ κατακρίνειν. Ἔστι δὲ ὅτε ὑπονοεῖ πρᾶγμα, καὶ εὐρίσκειται ἐκ τοῦ συμβάντος ἀληθὲς, καὶ ὡς ἐκ τούτου, φησὶ, θέλω αὐτὸν διορθώσασθαι, περιεργάζεται λογίζόμενος, ὅτι Ἐὰν κατ' ἐμοῦ λαλεῖ τις βλέπω, τί ἐστὶ τὸ σφάλμα μου ἐν ᾧ διαβάλη με, καὶ διορθώμαί ἐμαυτόν. Πρῶτον μὲν οὖν αὕτη ἡ ἀρχὴ ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶ· διὰ γὰρ τοῦ ψεύδους ἤρξατε, μὴ εἰδώς ὑπενόησεν ὁ οὐκ ᾔδει. Πῶς οὖν δύναται δένδρον πονηρὸν, καρποῦς καλοῦς ποιεῖν; Εἰ δὲ ὅλος θέλει διορθώσασθαι, ὅταν εἴπῃ αὐτῷ ἀδελφός· Μὴ ποιήσῃς τόδος, ἢ Διὰ τί τόδος ἐποίησας; μὴ παραχθῆ. ἀλλὰ βάλλει μετάνοιαν, καὶ εὐχαριστήσῃ αὐτῷ, τίτε διορθώσῃται. Καὶ ἐὰν ἴδῃ ὁ Θεός ὅτι τοιαύτη ἐστὶν ἡ προαίρεσις αὐτοῦ, οὐδέποτε ἀφῆ αὐτὸν πλανηθῆναι· ἀλλὰ πέμπει πάντως τὸν ὀφειλόντα αὐτὸν διορθώσασθαι· τὸ ἐκ εἰπεῖν, ὅτι Διὰ τὸ διορθωθῆναι, πιστεύω ταῖς ὑπονοίαις

μου · καὶ λοιπὸν παρακοῦεσθαι· καὶ περιεργάζε-  
σθαι, δικαίωμα ἐστὶ τοῦ διαβόλου θέλοντος· ἐπιβου-  
λεύειν.  
bus. atque deinceps parere recusabo. eroque curiosus· justitiæ diaboli sunt quibus supplantare nos  
querit.

**Β.** Ποτὲ δὲντος μου ἐν τῷ κοινοβίῳ, ἐπειραζόμεν  
ἵνα ἐκ τῆς κινήσεως τοῦ ἀνθρώπου καταλαβάνω  
τὴν κατάστασιν αὐτοῦ. Ἀπηνεῖξαι μοι οὖν τοιοῦτο  
πρᾶγμα· ἀπαξ ὡς ἴσταμαι, παρέρχεται μία γυνή  
βαστάζουσα ὑδρίαν ὕδατος, καὶ οὐκ οἶδα πῶς ἤρπασ-  
σθην, καὶ προσέσχον τοῖς θροαλοῖς αὐτῆς· καὶ ὑπο-  
βάλλει μοι ὁ λογισμὸς εὐθὺς, ὅτι πόρνη ἐστίν. Ὡς  
οὖν ὑπέβαλε τοῦτο ὁ λογισμὸς, ἐὼλθην πάνυ, καὶ  
δηλῶ τῷ γέροντι τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ, οὕτως· Δέσποτα,  
ἐάν μὴ θέλων ἴδω κίνημά τινας, καὶ ὑποβάλλει μοι ὁ  
λογισμὸς τὴν κατάστασιν αὐτοῦ, τί ὤφελον ποιῆσαι;  
Καὶ ἄλλοι μοι καὶ ὁ γέρων οὕτως. Τί οὖν; Οὐκ  
ἐστὶν ὅτι αὐτὸς ἔχει τις φυσικὴν ἐλάττωμα, καὶ δι-  
ἀγῶνος κατορθῆ αὐτό; οὐκ ἐστὶν ἐκ τούτου μαθεῖν  
κατάστασιν τίνος. Μηδέποτε οὖν πιστεύσης ταῖς  
ὑπονοίαις σου· σκαμβῆς γὰρ κανῶν, καὶ τὰ ὀρθὰ  
σκαμβὰ ποιεῖ. Ψευδεῖς εἰσὶν αἱ ὑπόνοιαι καὶ βλά-  
πτουσιν. Ἐκ τότε εἶπέ μοι ὁ λογισμὸς περὶ τοῦ ἡλίου  
ὅτι ἡλιός ἐστιν, ἢ περὶ τοῦ σκότους ὅτι σκότος ἐσ-  
τίν, οὐκ ἐπίστευον αὐτῷ. Οὐδὲν βαρύτερον τῶν ὑπο-  
νοιῶν· τοσοῦτόν εἰσιν ἐπιβλαφεῖς· ὅτι χρονίζουσαι ἐν  
ἡμῖν ἀρχονται· πείθειν ἡμᾶς καὶ ἐνεργῶς δοκεῖν βλέ-  
πειν πράγματα μῆτε δὲνα, μῆτε γινόμενα. Καὶ λέγω  
ὑμῖν πρᾶγμα θαυμαστὸν περὶ τούτου· ὅτι ἐγὼ παρ-  
τηκολούθησα ἔτι ὡν ἐν τῷ κοινοβίῳ. Ἀδελφόν τινα  
εἶχομεν ἐκεῖ πάνυ ὀχλούμενον ὑπὸ τοῦ πάθους τού-  
του, καὶ οὕτως ἐπειθετο ταῖς ἰδίαις ὑπονοίαις, ὡς  
πληροφορεῖσθαι αὐτὸν περὶ ἐκάστης ὑπονοίας αὐτοῦ,  
ὅτι οὕτως ἐστὶ πάντως, ὡς ὑπογράφει ὁ λογισμὸς αὐ-  
τοῦ, καὶ οὐκ ἐνδέχεται ἄλλως· τῷ οὖν χρόνῳ προ-  
κόπτοντος τοῦ κακοῦ, οὕτως αὐτὸν ἐπεισαν οἱ δαίμο-  
νες πλανᾶσθαι, ὥστε εἰσελθεῖν αὐτὸν ἀπαξ εἰς τὸν  
κῆπον κατασκοποῦντα. Καὶ γὰρ παρετηρήστω καὶ  
παρηκροᾶτο· καὶ ἔδοξε βλέπειν τινὰ τῶν ἀδελφῶν  
κλέπτοντα σῦκα καὶ τρώγοντα. Ἦν δὲ καὶ Παρα-  
σκευῆ, καὶ ἀκμήν οὐδὲ ὥρα δευτέρα. Ὡς οὖν ἐπει-  
σεν αὐτὸν, ὡς ὅτι ἰδικῶς μετὰ ἀληθείας εἶδε τὸ  
πρᾶγμα, κρύπτει ἑαυτὸν, φησὶν, καὶ ἐξέρχεται· σιω-  
πῶν, καὶ παρατηρεῖ πάλιν εἰς τὴν ὥραν τῆς συν-  
άξεως ἰδεῖν τί ποιεῖ ὁ ἀδελφὸς εἰς τὴν κοινωνίαν, ὃ  
δῆθεν κλέψας τὰ σῦκα καὶ φαγών. Καὶ ὡς εἶδεν αὐ-  
τὸν νίπτοντα τὰς χεῖρας, ἵνα εἰσέλθῃ καὶ κοινωνήσῃ,  
τρέχει καὶ λέγει τῷ ἀββᾷ, ὅτι Ὁ δεῖνα ὁ ἀδελφός, ὃς  
ποῦ εἰσέρχεται μεταλαθεῖν τῆς ἁγίας κοινωνίας  
μετὰ τῶν ἀδελφῶν· ἀλλὰ κέλευσον μὴ δοθῆναι αὐτῷ.  
Ἐγὼ γὰρ οἶδα αὐτὸν ἀπὸ πρῶτῃ κλέπτοντα σῦκα ἐκ  
τοῦ κήπου καὶ τρώγοντα. Ἐν τοσοῦτῳ εἰσέρχεται· ὁ  
ἀδελφὸς ἐκεῖνος μετὰ πολλῆς κατανώξεως εἰς τὴν  
ἁγίαν προσφορὰν ἦν γὰρ καὶ τῶν εὐλαθῶν. Ὡς οὖν  
εἶδεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς, καλεῖ αὐτὸν πρὶν ἢ πλησιάζει  
τῷ πρεσβυτέρῳ τῷ μεταδιδούντι, καὶ λαμβάνει αὐ-  
τὸν κατ' ἰδίαν, καὶ λέγει αὐτῷ· « Εἰπέ μοι, ἀδελφε,  
τί ἐστὶν ὃ ἐποίησας σήμερον; » Ἐκεῖνος ἐξενίσθη,  
καὶ λέγει αὐτῷ, « Ἡοῦ, δέσποτα; » λέγει αὐτῷ ὁ

animi, nunquam falli aut decipi ipsum patietur, sed  
semper illum qui eum corrigit, desitnabit. Dicere  
autem, Ut me ipsum corrigam, credam suspitioni-

**II.** Dum essem in cœnobio, fallebar plerumque  
a me ipso, credens certo ex motu exteriori homi-  
nis posse statum mentis deprehendi. Die autem  
quadam dum in ea essem fluctatione et cogitatione  
animi, occurrit mihi mulier, aquæ hydriam por-  
tans, in quam nescio quo pacto correptus oculus  
jeci, statimque suspicatus sum scortum esse. Ut  
autem hoc mihi scrupulum injecit cogitatio mea,  
affligebar admodum, eo usque dum id abhati Joanni  
revelavi, dixique : Obscero te, mi pater, nescio quo  
B pacto nolens ex motu corporis judico statum inte-  
rioris mentis, cogitatione mea hoc mihi dicente;  
quid igitur censes faciendum? Respondit ad hæc  
senior : Cum quis vitium ullum naturale et inge-  
nitum habuerit, et per pugnam illud superaverit,  
non licebit ex hoc statum ipsius cognoscere, multo  
minus ex suspicionibus, quibus ut nunquam credas  
admoneo. Regula **416** enim obliqua, etiam quæ  
recta sunt obliquat. Mendacissimæ sunt suspiciones,  
et omnibus habentibus nocent. Ex eo igitur tem-  
pore si mihi cogitatio mea dixisset solem solem  
esse, et tenebras tenebras, vix credidisset. Nihil  
gravius suspicionibus, quæ adeo noxiæ sunt, ut si  
in nobis paululum insideant, nitantur statim per-  
suadere ut credamus nos ipsos evidentissime cer-  
nere ea etiam quæ neque sunt neque fuerunt. Et  
rem vobis super hoc narrabo mirabilem, in quam  
ego incidi dum essem adhuc in cœnobio. Fratrem  
habuimus maxime perturbatione hac exagitatum,  
qui suspicionibus suis ita crederet, ut persuaderi  
nullo modo posset aliter sentire aut esse posse,  
quam sua sibi cogitatio dictasset. Tempore igitur  
succrescente malo, ita est dæmonum institutione  
deceptus, ut hortum ingressus ad eum de more  
custodiendum, videre videretur fratrem subripientem  
ficus et comedentem. Erat autem Parasceve,  
horaque nondum secunda. Ut vero sibi ipsi per-  
suasit quod rem vere non phantastice vidisset,  
egressus cum silentio observabat denuo hortum, ut  
videret quidnam ageret frater ille in collecta, qui  
D paulo ante subripuisse ficus et comedisse visus  
erat. Ut vero hunc vidit manus lavantem et seso  
ad communionem percipiendam præparantem,  
accurrit ad abbatem, rogatque ut fratrem a sacra  
communione cohibeat, quem mane ficus ex horto  
vidisset subripuisse et comedisse. Interea ingreditur  
frater ille pius et relligiosus summa cum devo-  
tione et compunctione ad sanctissimam oblationem :  
erat enim unus ex piis et valde religiosus. Quem  
cum vidit abbas, prius quam presbytero a quo  
communiciandus erat, propior fieret, evocavit ad se,  
et secreto illum alloquens percunctabatur quidnam  
eo die fecisset. Expavit simplex hac subita interro-  
gatione, maxime vero inhorruit ubi rem omnem ex

ante cognovit : respondet eo die sese sortum non vidisse, imo ipso mane non fuisse in cenobio, emissum foras ad necessaria monasterii ab œconomio. Distabat autem locus multis milibus, unde venerat ille ipsa hora. Vocatus œconomus omnia confessus est, et verbum poposcit, quod hoc ipso inscio fecisset, ne scilicet eum a studio et vigiliis disturbaret. Persuasus et credens omnino his abbas, eos cum benedictione misit ad communionem : vocatoque fratre altero qui suspicionibus suis agebatur, illum acriter increpavit, et communionem prohibuit. Post vero expletas caeremonias et sacra, cœtum omnium monachorum et conventum congregavit, et ante omnes aberibus lacrymis, quæ contigissent, exposuit et posuit fratrem reum ante ipsos : tria hoc uno facturus : confusus primo dialohum, post erecturus exempto quicunque suspensiones disseminaret, deinde fratri peccatum hoc dimissurus per ipsam consensionem, quam ante omnes positus pateretur. Multa itaque de hac re loquens, omnes cautos reddidit, ne unquam posthac suspicionibus crederemus, clarum faciens exemplo presenti nihil esse gravius suspicionibus.

κατασχυνθῆναι τὸν διάβολον, καὶ παραδειγματισθῆναι τὴν σπείροντα τὰς ὑπονοίας, καὶ τοῦ συγχωρηθῆναι τὴν ἁμαρτίαν τοῦ ἀδελφοῦ διὰ τῆς ἀτιμίας ἐκείνης, καὶ λαβεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθειαν εἰς τὸ θῆξ, καὶ τὸ ποιῆσαι τοὺς ἀδελφοὺς ἀσφαλεστέρους πρὸς τὸ μηδέποτε ἀνασχέσθαι ἡμᾶς ταῖς ἰδίαις καί-  
 υεσθαι ὑπονοίαις· καὶ πολλὰ νοθεύσας περὶ τούτου, καὶ ἡμᾶς καὶ τὸν ἀδελφόν, ἔλεγεν οὕδεν εἶναι βλαβερώτερον τῶν ὑπονοιῶν, καὶ ἰδείκνυς διὰ τοῦ

III. Et alia plurima hujusemodi a Patribus dicta sunt, quæ nos contra suspicionem damna munirent. Curamus ergo, fratres, quo possumus studio et diligentia, suspensiones omnes a nobis abigere. Nihil enim adeo hominem a Deo segregat, ut nullam suorum vitiorum curam habere, et scrutari semper 417 quæ nihil ad se attinent. Hinc nullum bonum, sed innumeræ afflictiones procedunt. Hinc ut homo nunquam pacificus sit, nunquam quiescat, nunquam Dei timorem possident. Ut igitur cœperint in nobis oriri suspiciones malæ ex malitia et iniquitate nostra, eas illico ad rectam intelligentiam reflectamus, atque ita nos minime ledent. Malæ etenim suspensiones animam quam possiderint, nunquam quiescere aut nulla pace frui patiuntur. Mendacium omne mentis atque animi jam exposui. Sermone autem quis mendax est, cum, verbi gratia, torpescens aliquis ad nocturnas vigiliis surgere, et sibi ipsi parcens, non ait postmodum : Da veniam, obsecro, pater, quia desidia et negligentia non assurrexi, sed Febrem, inquit, passus sum, et vertiginem, nec quivi ullo pacto surgere; deficiebam, debilis eram : et decies mentitur, ne unica corporis inclinazione honorem deferat, atque humilietur. Alius aliqua in re accusatus, verba pervertit, expolit sermonem, ne ferat accusationem. Si quis item cum fratre contenderit, non cessat superstitice arguere, et noxam omnem in fratrem reflectere, dicens : Hoc tu dixisti, hoc tu fecisti, non ego : atque alia plurima in hunc modum, ne humilietur. Alius quoque cum rem aliquam desl-

αὐτῷ· εἰς τὸν κῆπον οὗ ἐπλήθεις τὸ πρῶτ, τὴ ἐποίεις ἐκεῖ; » λέγει πάλιν, ὡς ἐκπληττόμενος ὁ ἀδελφός· « Δέσποτα, οὔτε τὸν κῆπον εἶδον σήμερον, οὔτε ὡδε ἤμην εἰς τὸ κοινῶσιον τὸ πρῶτ, ἀλλὰ ἄρτι ὡδε ἦλθον ἀπὸ τῆς ὁδοῦ. Εὐθὺς γὰρ μετὰ τὸ ἀπολύσαι τὴν ἀγρυπνίαν, ἐπαμφέ με ὁ οἰκονόμος εἰς τῆνδε τὴν ἀπόκρισιν. » Ἦν δὲ ἡ ἀπόκρισις περὶ ἧς εἶπεν ἀπὸ πολλῶν μιλίων καὶ κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν τῆς συνάξεως ἦν φθάσας ὁ ἀδελφός. Μιταστέλλεται ὁ ἀδδῶς τὸν οἰκονόμον καὶ λέγει αὐτῷ· « Ποῦ ἐπαμφας τὸν ἀδελφόν τούτον; » Ἀποκρίνεται ὁ οἰκονόμος ἔπειρ εἶπε καὶ ὁ ἀδελφός, ὅτι· « Εἰς τῆνδε τὴν κώμην ἐπαμφα αὐτόν, » καὶ βάλλει μετάνοιαν, εἰπών· « Συγχώρησον, κύρι, ὅτι ἀνεπαύου ἀπὸ τῆς ἀγρυπνίας, καὶ διὰ τούτο οὐκ ἤνεγκα αὐτὸν λαβεῖν παρὰ σοῦ ἀπόλυσιν. » Ὡς οὖν ἐκπληροφθῆ ὁ ἀδδῶς, ἀπέλυσεν αὐτοὺς ἀπελθεῖν κοινωῆσαι. Καὶ καλεῖ τὸν ἀδελφόν τὸν τὰς ὑπονοίας ἔχοντα, καὶ ἐπιτιμᾷ αὐτόν, καὶ ἀφορίζει αὐτόν ἀπὸ τῆς ἀγίας κοινωνίας· καὶ σὺ μόνον τούτο, ἀλλὰ καὶ καλεῖσας τοὺς μοναχοὺς πάντας· μετὰ τὴν σύναξιν, ἐξηγγεῖλεν αὐτοῖς μετὰ δακρύων τὰ συμβάντα, καὶ ἐστηλάτευσεν τὸν ἀδελφόν ἐπὶ πάντων· τρία ἐκ τούτου πραγματούμενος, τὸ

Γ'. Καὶ ἄλλα δὲ τοιαῦτα διαφόρως εἶπον οἱ Πάτριες ἀσφαλιζόμενοι ἡμᾶς περὶ τῆς βλάβης τῶν ὑπονοιῶν. Σπουδαίωμεν οὖν πάση δυνάμει ἡμῶν μηδέποτε πιστεῦσθαι ταῖς ἰδίαις ὑπονοίαις· οὐδὲν οὕτως ἀπιστεῖν ἀνθρώπον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τοῦ μὴ προσέγειν ταῖς ἰδίαις ἁμαρτίαις, καὶ ποιεῖν αὐτὸν πάντοτε περιεργάζεσθαι τὰ μὴ ἀνήκοντα αὐτῷ· καὶ ἐκ τούτου οὐδὲν καλόν, καὶ ἐκ τούτου μυρία θλίψεις, καὶ ἐκ τούτου οὐδέποτε σχολάζει ἄνθρωπος κτήσασθαι φόβον Θεοῦ· κἀν σπαρῶσιν ἡμῖν ὑπόνοια· πονηραὶ δὲ τὴν κακίαν ἡμῶν, εὐθὺς μεταστρέψωμεν αὐτὰς εἰς καλονοσίαν, καὶ οὐ βλάπτωσιν ἡμᾶς. Κακαὶ γάρ εἰσιν αἱ ὑπόνοια, καὶ οὐδέποτε ἀφίουσι τὴν ψυχὴν εἰρηνεύσαι· Ἰδοὺ τοῦτο ἔστι τὸ κατὰ διάνοιαν ψεῦδος. Ὁ δὲ ἐν λόγῳ ψευδόμενός ἐστιν, ὅταν, ὑπόθου, ὀκνεῖ τις ἀναστῆναι εἰς τὴν ἀγρυπνίαν, καὶ οὐ λέγει· « Συγχώρησόν μοι, ὅτι ὤκνησα ἀναστῆναι· ἀλλὰ λέγει, Ἐπύρεξα, ἐσχοτώθην, οὐκ ἔδυσθη ἀναστῆναι, ἠτόνουν· » καὶ λέγει δέκα βήματα ψευδῆ, ἵνα μὴ βέλη μίαν μετάνοιαν, καὶ ταπεινωθῆ. Ἐάν δὲ τις μὲμφηται αὐτὸν ἐν πράγματι, μένει ἀλλάσσω τὰ βήματα αὐτοῦ καὶ φιλοκαλῶν, ἵνα μὴ βασιτάσῃ τὴν μὲμφιν αὐτοῦ. Ὁμοίως, ἐάν συμβῆ αὐτὸν ἔχειν λόγον τινὰ πρὸς ἀδελφόν αὐτοῦ, οὐ παύεται δικαιογούμενος· καὶ λέγων· Ἀλλὰ σὺ εἶπας, ἀλλὰ σὺ ἐποίησας, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ εἶπον, ἀλλ' ἐκεῖνος εἶπεν, ἀλλὰ τοῦτο, ἀλλ' ἐκεῖνο, ἵνα μὴ μόνον ταπεινωθῆ. Πάλιν ἐάν ἐπιθυμῆσῃ πράγματος, οὐκ ἀνέχεσθαι εἰπεῖν, ὅτι Ἐπιθυμῶ τοῦδε, ἀλλὰ μένει στρέφων τῶς λόγους αὐτοῦ, λέγων· Τόδε πάτρω καὶ τοῦδε χρῆζω, ἧ τῶδε ἐπετάγγην, καὶ λέγει πάντα ψεῦδη ἕως οὐ πλη-



ρῶσαι τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ. Πᾶσα γὰρ ἀμαρτία, ἢ ἀδικία φιληθονίαν, ἢ δὲ φιλαργυρίαν, ἢ φιλοδοξίαν γίνεταί. Ὁμοίως καὶ τὸ ψεῦδος δὲ τούτων τῶν τριῶν γίνεται, ἢ δὲ τὸ μὴ μεμφοῦναι καὶ ταπεινωθῆναι, ψευδεται τις, ἢ δὲ τὸ ἀνύσαι θέλημα, ἢ δὲ τὸ κερδάναι· καὶ οὐ παύεται στρέφων ὧδε, στρέφων ἐκεῖ, πάντα μαγαγεύων τί εἰπεῖν ἕως ἀνύσαι τὸν σκοπὸν αὐτοῦ, ὁ τοιοῦτος οὐδέποτε πιστεύεται· ἀλλὰ καὶ ἀληθὲς ῥῆμα ἐὰν εἴπῃ, οὐδεὶς δύναται πιστεῦσαι αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀληθές αὐτοῦ, ἀμφίβολον εὐρίσκειται. Ἔστι δὲ ὅτε γίνεται ἀνάγκη πράγματος, καὶ ἐὰν μὴ κρύψῃ τις πικρὸν, ἔρχεται τὸ πρᾶγμα εἰς πλείονα παραχθῆναι καὶ θλίψιν. Ὅτε οὖν τοιαύτη περιστασις γένηται, καὶ ἴσῃ τις ἐαυτὸν ἀναγκαζόμενον, δὲ τούτο ἀλλάξαι ῥῆμα, ἵνα μὴ γένηται, ὡς εἶπον, πλείονα παραχθῆναι καὶ θλίψιν, ἢ κίνδυνος· ὡσπερ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἄλιμιος τῷ ἀββᾶ Ἀγάθωνι· Ἐἶδόν ὧδε ἄνθρωποι ἐπὶ σοῦ φόβον ἐποίησαν, καὶ ὁ εἰς ἐφυγεν εἰς τὸ καλλίον σου· καὶ Ἰδοὺ ἔρχων ζητεῖ αὐτόν· καὶ ἔρωτᾷ σε, λέγων, Ἐπὶ σοῦ φόβος γέγονεν; Ἐὰν μὴ οἰκονομήσῃ, παραδίδωσ τὸν ἄνθρωπον εἰς θάνατον· ὅταν οὖν μεγάλη τις ἀνάγκη συμβῆ, θέλο· ἂν τις μὴδὲ οὕτως ἀμεριμνήσῃ, ἀλλὰ μετανοῆναι καὶ κλαίειν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔχειν τοιοῦτον, ὡς καιρὸν πειρασμοῦ, καὶ οὐδὲ τούτο συνεχῶς, ἀλλ' ἄπαξ δὲ τῶν πολλῶν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς θηριακῆς καὶ τοῦ καθαρῶν, ὅτι συνεχῶς λαμβανόμενα βλάπτουσιν, εἰ δὲ λάθῃ τις ἄπαξ δὲ χρόνου δὲ πολλὴν ἀνάγκην ὠφελούσιν αὐτόν, οὕτως ὄφελῃ τις χρᾶσθαι τῷ πρᾶγματι τούτῳ, ἵνα καὶ δι' ἀνάγκην θελήσῃ ἀλλάξαι, μὴ συνεχῶς· ἀλλ' ἔρα ἔστιν ἄπαξ δὲ πολλῶν, ἐὰν ἴσῃ, ὡς εἶπον, πολλὴν ἀνάγκην, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ δὲ χρόνου μετὰ φόβου καὶ τρόμου δεικνύων τῷ Θεῷ, καὶ τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀνάγκην, καὶ σκεπάζεται· ἐπὶ καὶ εἰς αὐτὸ βλέπεται.

Α'. Ἰδοὺ εἶπομεν τίς ἐστὶν ὁ ψευδόμενος κατὰ δίκαιον, καὶ τίς ἐστὶν ὁ ἐν λόγῳ ψευδόμενος· θέλομεν λοιπὸν εἰπεῖν τίς ἐστὶ καὶ ὁ εἰς αὐτὸν τὸν βίον ἐαυτοῦ ψευδόμενος. Ὁ εἰς τὸν βίον ἐαυτοῦ ψευδόμενός ἐστιν, ὅταν τις ἀσωτὸς ὢν προσποιεῖται ἔγκρατειαν, ἢ πλεονέκτης ἐστὶ, καὶ λαλεῖ περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ἐπαινεῖ τὴν συμπάθειαν, ὑπερήφανός ἐστι, καὶ θαυμάζει τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ οὐχ ὡς θέλη τὴν ἀρετὴν ἐπαινέσαι, θαυμάζει αὐτήν. Εἰ γὰρ ἔλεγε τῷ σκοπῷ τούτῳ, πρῶτον μετὰ ταπεινότητος ὠμολόγει τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν, λέγων· Ὁ μοὶ τῷ ἀθλίῳ ὅτι μεματαιώμαί ἀπὸ παντὸς ἀγαθοῦ! Καὶ μετὰ τὸ ὁμολογήσαι τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν, οὕτως εἶχε θαυμάσαι, καὶ ἐπαινέσαι τὴν ἀρετὴν. Ἀλλ' οὐδὲ σκοπὸν ἔχων τοῦ μὴ σκανδαλίσαι τινά, ἐγκωμιάζει τὴν ἀρετὴν. Ὁφείλει γὰρ καὶ οὕτως λογιζέσθαι· ὅτι Ναὶ ἐγὼ δούλιός εἰμι καὶ ἔμπροσθεν, δὲ τί ἵνα καὶ ἄλλον σκανδαλίω; δὲ τί ἵνα βιάσῃ καὶ ἄλλον ψυχὴν, καὶ ἐνέγκω ἑμαυτῷ καὶ ἄλλου βάρος, καὶ εἶχεν εἰ καὶ εἰς αὐτὸν ἡμάρτανεν, ἀλλ' οὖν ἄψοχαι τοῦ κελοῦ; Ταπεινώσεως γὰρ ἐστὶ τὸ ἐαυτὸν ταλανίζειν, καὶ συμπάθειαι,

deraverit, non audeat aperte dicere, quod eam desideret, sed circumventionibus utitur, dicens: Hoc patieret, hac re mihi opus est, hoc mihi debetur; et toties mentiri pergit, donec desiderium suum expleat, dum voti sui compos fiat. Cum autem omne peccatum ex triplici radice proveniat, vel ex voluptate, vel ex avaritia, vel ex inani gloria et superbia: idem potest dici de mendacio. Mentitur enim aliquis ne accusationem patiatetur et humilietur; alius ut votum suum expleat, alius ut quidpiam lucraretur; qui nunquam quiescit, nunc ad id, nunc ad illud versus, omnia distortuens, dum voti sui sit compos. Is nunquam fidelis est, nunquam verax; et si quandoque contigerit ut verbum ullum verum dixerit, facit ut sibi nunquam credatur. Ejus quoque veritas nunquam simplex et aperta, sed ut plurimum obscura et involuta reperitur. Alius cum sibi aliqua opus esse viderit, dissimulat parumper, ne res ipsa in majorem turbationem et afflictionem sibi veritatur: ubi vero omnino cogitur, nec potest ulterius protrahere desiderium, mutat verba, ut videret quod dixi turbationem, periculum et afflictionem. Quæsitit autem abbas Alonius ab abbate Agathone ita dicens: Conjuraverunt homines duo in cædem tuam, atque alter illorum in cellam tuam fugit: dum eum quaerit iudex abs te, ubi sit petit: Nunquid hujuscemodi hominem in mortem tradas, an verba commutes? Licere, ait, puto in tali articulo et necessitate. Debet tamen qui hoc egit, non negligere factum, sed poenitentiam agere et flere amarissime in conspectu Dei: atque hoc tempus habere uti tempus tentationis. Neque ad hæc consuescat, sed semel ob multa. In usum enim et consuetudinem deducta noceant, ad tempus autem et in summa necessitate interdum prosunt. Sic etiamque debet quis uti hac re, ut non nisi in summa necessitate verba commutat: et tunc quoque cum urgentem necessitatem, sic potest quis protegi et

IV. Diximus igitur, quis mente, quis item verbo mendax sit. Dicamus et quis in vitam suam mentiatur. Mentitur aliquis in vitam suam, cum turpis et luxuriosus continentiam simulat: avarus et tenax de elemosia loquitur, compassionem et misericordiam laudat: superbus et audax humilitatem admiratur. Hic non volens virtutem laudare, illam admiratur; si enim hoc animo laudaret et admiraretur, fateretur proprium peccatum, et diceret: « Heu me miserum et infelicem, omni virtute, omnino vacuus sum! » Et ita post confessionem propriæ infirmitatis laudare posset et admirari virtutem. Non etiam virtutem laudat, ne quem scandalizet; sic enim primo sibi dicendum esset: « Infelix ego sum, et miser qui scandalo unicusque sum, animum usque lardo animam, atque alienum onus in me fero! » et ita fateretur peccatum; quod in alterum commisit, non in bono proprio gloriaretur. Humilitatis enim proprium est, se ipsum semper vilipendere, et proximo compati. Hic tamen secundum nullum prædictorum modorum virtutes laudavit, sed ut vitium

et dedecus suum tegetet, virtutis nomen adjecit : ita loquitur de ea ac si talis ipse sit. Saepe etiam virtutem laudat, ut cupiam noceat, ut aliquem ad se alliciat. Neque enim una malitia est, una conditio. Diabolus ipse non potest interdum fallere, nisi virtutem adumbret; nisi, ut ait Apostolus, *transfiguret se in angelum lucis*. Haud mirum igitur sicut ministri ejus transfigurant se in ministros justitiæ. Hic ergo mendax est (ut dixi) sive timore propriæ ignominie et confusionis, vel ut aliquem ad se trahat, vel ut cupiam noceat; loquiturque de virtutibus, admiratur et laudat, tanquam et ipse earum rerum sit possessor quas laudat, tanquam in his habitum summum et longam consuetudinem fecerit. Hic proprie est qui in vitam suam mentitur : non simplex, qualem virtus desiderat, sed duplex. alius interius, alius exterius : atque ita ridiculam et inconstantem agit vitam suam. Diximus jam de mendacio, quod omne a malo sit, hoc est a diabolo. Diximus et de veritate quia Deus veritas est. Fugiamus igitur mendacium, fratres, ut eruamur a consortio mali : insudemus ad parandam virtutem, ut illi conjungamur qui ait: *Ego sum veritas*. Deus nos dignos faciat sua veritate.

καὶ ἀγωνισώμεθα κτήσασθαι τὴν ἀλήθειαν, ἵνα ἐνωθῶμεν τῷ εἰπόντι, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. Ὁ θεὸς ἀξιώσει ἡμᾶς τῆς ἀληθείας αὐτοῦ.

## DOCTRINA X.

*Ut ad certum scopum et sobrietatem in Dei via dirigamur.*

I. Curamus nos ipsos, dilectissimi, invigilemus C nobis. Quis enim nobis amissum tempus restituet? Quærere hos dies poterimus, sed nusquam eos inveniemus. Abbatem Arsenium solitum aiunt sibi ipsi semper dicere : «Arseni, ad quid venisti?» Nos autem adeo desides sumus et inertes, ut ad quid venerimus, omnino ignoremus, neque quidnam volumus, sciamus. Atque ideo non solum non proficimus, sed semper angimur, semper affligimur. Quod inde fit, quia nullam de nobis curam, nullam attentionem gerimus. Nam si, ut par esset, decertare nobiscum modicum vellemus, non usque adeo affigeremur, non tantum laboraremus. Qui enim principio sibi ipsi vim fecerit atque restiterit, et paulatim pugnare perrexerit, proficiet sane, et deinceps pacem et quietem consequetur. Cum enim adverterit Deus aliquem se ipsum principio cogere, statim ad auxilium peroperat. Et nos igitur, fratres, nos ipsos cogamus, 419 jaciamus tandem fundamenta, velimus tandem bonum, etsi nondum perfecti simus. Hoc enim bonum optare et velle, salutis exordium est nobis; et cum velle incipimus, incipimus etiam, auxiliante Domino, pugnare. Pugnantis autem nobis non desunt qui opem ferant

A τὸ φεῖδασθαι τοῦ πλησίου. Ἄλλ' ὁ τοιοῦτος, οὐ κατὰ τινὰ τῶν εἰρημένων θαυμάζει, ὡς εἶπον, τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ σκεπάζει τὴν ἰδίαν ἀσχημοσύνην προσλαμβάνεται τὸ ὄνομα τῆς ἀρετῆς, καὶ λαλεῖ περὶ αὐτῆς, ὡς ὅτι καὶ αὐτὸς, τοιοῦτός ἐστιν· ἢ πολλάκις διὰ τὸ βιάσθαι καὶ δελεῖσαι τινὰ. Ὅτε μία γὰρ κακία, οὔτε οὐδεμία ἀρεσις, οὔτε αὐτὸς ὁ διάβολος δύναται ἀπατησάτι τινὰ εἰ μὴ διὰ τοῦ σχηματίζεσθαι τὴν ἀρετὴν, καθὼς ὁ Ἀπόστολος λέγει, ὅτι αὐτὸς ὁ διάβολος μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ μέγα οὖν εἰ καὶ εἰ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται, ὡς διάκονοι δικαιοσύνης. Οὕτως οὖν καὶ ὁ ψεύστης, εἴτε φοβούμενος ἀσχύνην διὰ τὸ μὴ ταπεινωθῆναι, εἴτε, ὡς ἐσπομεν, θέλων δελεῖσαι καὶ ἀπατησάτι τινὰ, λαλεῖ περὶ τῶν ἀρετῶν, καὶ ἐπαίνει καὶ θαυμάζει, ὡς ἰδιοποιούμενος αὐτάς, καὶ πεπειραμένος αὐτῶν· οὗτός ἐστιν ὁ ψευδόμενος εἰς αὐτὸν τὸν βίον αὐτοῦ, οὗτος οὐκ ἐστὶν ἀπλοῦς ἄνθρωπος, ἀλλὰ διπλοῦς· ἄλλος ἐστὶν ἔσωθεν, καὶ ἄλλος ἐξωθεν· διπλοῦν ἔχει καὶ ὅλον ἐκχλευασμένον τὸν βίον αὐτοῦ. Ἰδοὺ εἶπομεν περὶ τοῦ ψεύδους ὅτι ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶν· εἶπομεν καὶ περὶ τῆς ἀληθείας, ὅτι ἡ ἀλήθεια, ὁ θεὸς ἐστὶν. Φύγωμεν οὖν τὸ ψεῦδος, ἀδελφοί, ἵνα ρυσθῶμεν ἐκ τῆς μερίδος τοῦ ἐχθροῦ,

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Γ'.  
Περὶ τοῦ μετὰ σκοποῦ καὶ νήψεως ὁδεύειν τὴν ὁδὸν τοῦ θεοῦ.

A'. Φροντίσωμεν ἑαυτῶν, ἀδελφοί, νήψομεν. Τίς δώσει ἡμῖν τὸν καιρὸν τοῦτον, ἐάν ἀπολέσωμεν αὐτόν; Ὅντως ἔχομεν ζητῆσαι τὰς ἡμέρας ταύτας, καὶ μὴ εὔρομεν αὐτάς. Ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ πάντοτε· « Ἀρσένιε, διδὲ ἐξήλθες; » Ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ αὐτῇ ἔομεν ἀπωλεῖα καὶ ἀμελείᾳ· ὅτι οὔτε οἶδαμεν διὰ τί ἐξήλθομεν, οὔτε οὐκ οἶδαμεν τί ἐστὶν ὃ ἠθελήσαμεν· διὰ τοῦτο οὐ μόνον οὐ προκοπτομεν, ἀλλὰ καὶ θλιβόμεθα πάντοτε. Τοῦτο δὲ γίνεται ἡμῖν ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν προσοχὴν ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν· καὶ ὅντως εἰ ἠθέλομεν μικρὸν ἀγωνίσασθαι, οὐκ εἶχομεν ἐπὶ πολὺ θλιθῆναι οὐδὲ κοπιᾶν· κἄν γὰρ παρὰ τὰς ἀρχὰς βιάσθαι τις ἑαυτὸν, ἀλλὰ ἀγωνιζόμενος κατὰ μικρὸν, μικρὸν προκόπτει, καὶ λοιπὸν μετὰ ἀναπαύσεως ποιεῖ· τοῦ θεοῦ βλέποντος ὅτι ὅτε βιάσθαι ἑαυτὸν, καὶ παρέρχοντος αὐτῷ βοήθειαν. Καὶ ἡμεῖς σὺν βιασώμεθα ἑαυτοὺς, βάλωμεν καλὴν ἀρχὴν, οὐκ ἔλωμεν τῆς τοῦ καλοῦ. Καὶ γὰρ οὐπω ἐν τελειότητι ἔσμεν. Ἄλλ' αὐτὸ τὸ θέλειν, ἀρχὴ σωτηρίας ἡμῖν ἐστὶν· ἐκ τοῦ γὰρ θέλειν, ἐρχόμεθα σὺν θεῷ καὶ εἰς τὸ ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐκ τοῦ ἀγωνίζεσθαι, βοηθεῖται τις εἰς τὸ κτήσασθαι τὰς ἀρετάς· διὰ τοῦτο τις τῶν Πατέρων λέγει· ἄδος αἴμα καὶ λάβε πνεῦμα· τοῦτ' ἐστὶν ἀγωνίσιαι, καὶ γένη ἐν ἔξει τῆς ἀρετῆς.

\* II Cor. II, 14. \* Joan. XIV, 6.

## VARIE LECTIONES.

17 Δελεῖσαι· δελεῖσαι.

ad virtutes parandas. Hinc unus e senioribus ita solitus erat dicere: « Da sanguinem, et accipe spiritum; » id est, pugna ut ad virtutis habitum pervenias.

Β. Ὅτε ἀνεγίνωσκον εἰς τὴν ἔξω παιδείαν, ἐκοπίων Ἀ ἐξ ὀρχῆς πάνυ, καὶ ὅτε ἠρχόμην λαβεῖν τὸ βιβλίον, οὕτως ἤμην, ὡς τις ὑπάγων ἀγασθαι ἠθέρου. Ὡς οὖν ἔμεινα βιαζόμενος ἑμαυτὸν, ἐβοήθησεν ὁ Θεός, καὶ οὕτως ἐγενόμην ἐν ἔξει τοῦ πράγματος, ὥστε μὴ εἰδέναι με τί ἐτρῶγον ἢ τί ἐπινον, ἢ πῶς ἐκοιμώμην, ἐκ τῆς καύσεως τῶν ἀναγνωσμάτων · καὶ οὐδέποτε ἐλλύσθη ἐν ἀριστῶν μετὰ ἐνός τῶν φίλων μου · ἀλλ' οὐδὲ εἰς συντυχίαν ἠρχόμην μετ' αὐτοῦ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἀναγνώσματος · καίτοι φιλοσυνήθης ὦν καὶ ἀγαπῶν τοὺς ἐταίρους μου. Ὡς οὖν ἀπέλυεν ἡμᾶς ὁ σοφιστῆς καὶ ἐλεύωμην Ἐχρηζον γὰρ καθ' ἡμέραν ἐνυγραίνεσθαι, ἐπεὶ δὲ ἀνεξηραίνομην ἐκ τῆς ὑπερβολῆς τῶν ἀναγνωσμάτων, ἀνεχώρουν ὅπου ἔμενον, μήτε εἰδῶς ὅτι ἔχω φαγεῖν · οὐκ ἤδυνάμην γὰρ ἀπασχοληθῆναι, οὐδὲ εἰς τὸ ἐπιτάξαι αὐτῷ τὸ φαγεῖν μου. Πλὴν εἶχον τινα πιστὸν, καὶ αὐτὸς ἠτοίμαζέ μοι εἰ τι ἤθελον. Ἐλάμβανον οὖν εἰ τι εὕρισκον αὐτὸν ποιήσαντα, ἔχων καὶ τὸ βιβλίον μου ἐκ πιαγίων μου εἰς τὴν κρᾶθδατον, καὶ κατὰ μικρὸν ἐνέκυπτον εἰς αὐτὸν, καὶ ἐν τῷ κοιμηθῆναι, ὁμοίως πλησίον μου εἶχον αὐτὸ εἰς τὸ θρονίον μου, καὶ ὡς ἤρπαζον μικρὸν, εὐθέως ἀνεπτόμην εἰς τὴν ἀνάγκωσιν · πάλιν ἐσπέρας, ὡς ἀνεχώρουν μετὰ τὸ λυχνικὸν, ἤπιον τὸν λύχον, καὶ ἐποίουσιν ἕως τοῦ μεσονυκτίου ἀναγίνωσκων, καὶ οὕτως ἤμην ὅτι οὐκ ἠθροπόμην ὡς δῆποτε ἠδύτης εἰ μὴ ἐκ τῶν ἀναγνωσμάτων. Ὅτε οὖν ἤλθον εἰς τὸ μοναστήριον, ἔλεγον ἑμαυτῷ · « Εἰ ἐπὶ τοῦ ἔξω λόγου ἐγένετο τοιοῦτο πάθος καὶ τοιαύτη θέρμη, ἐκ τοῦ σχολάσαι τινα τῇ ἀναγνώσει γε- νέσθαι ἐν ἔξει αὐτῆς, πῶς μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀρετῆς; » C καὶ ἐλάμβανον πολλὴν δύναμιν ἐκ τοῦ πράγματος. Οὕτως ἐν θέλῃ τις κτήσασθαι ἀρετὴν, οὐκ ὀφείλει ἀδιαφορεῖν οὐδὲ μετεωρίζεσθαι · ὥσπερ γὰρ τις θέλων μαθεῖν τεκτονικὴν, οὐ προσέχει ἄλλῃ τέχνῃ · οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῶν θελόντων κτήσασθαι ἐργασίαν πνευματικὴν. Οὐκ ὀφείλουσι προσέχειν ἄλλῃ τινὶ πράγματι, ἀλλὰ νυκτὸς καὶ ἡμέρας μελετᾶν ἐν αὐτῇ, πῶς δυνήθωσι κτήσασθαι αὐτήν. Οἱ δὲ μὴ οὕτως προσερχόμενοι τῷ πράγματι, οὐ μόνον οὐ προκόπτουσι, ἀλλὰ καὶ συντριβόνται, οὕτως ἀσκόπως περιφερόμενοι. Ἐὰν γὰρ μὴ νήφῃ τις καὶ ἀγωνίζηται, εὐχερῶς ἐκπίπτει εἰς τὰς παρεχθάσεις τῶν ἀρετῶν.

circumducti. Nisi enim quis vigilet, certetque secum, facile in extrema virtutum, hoc est in vitia ipsa, decidet.

Γ. Αἱ γὰρ ἀρεταὶ μέσαι εἰσίν, ἡ βασιλικὴ δὲ ἔστι, περὶ τῆς εἰπὸν ὁ ἅγιος γέμων ἐκεῖνος · « Ὁδοῦ βασιλικῆς πορεύεσθε, καὶ τὰ μέλια μετρεῖτε. » Μέσαι οὖν, ὡς εἶπον, αἱ ἀρεταί, ὑπερβολῶν καὶ ἐλλείψεων. Διὰ τοῦτο γέγραπται: Μὴ ἐκκλίτης εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερά · ἀλλὰ ὁδοῦ βασιλικῆς πορεύου. Καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος λέγει · Εὐθὺς ἐστὶ τῇ καρδίᾳ ὁ τὸν λογισμὸν μὴ ἔχων βλέποντα εἰς ὑπερβολὴν μήτε ἐλλείψιν, ἀλλὰ ἀπεθουόμενος πρὸς τὸ μέσον τῆς ἀρετῆς · οἷόν τι λέγω · Ἡ κακία καθ' ἑαυτὴν, οὐ-

1 Deut. xvii, 11.

II. Cum ad lulum pergerem egressus jam ex ephelis, invigilabam admodum a principio: ubi vero capi ad lectiones ascendere et librum aperire, territus gene niffugiebam, eramque ut qui agreste animal formidat contingere. At ubi me ipsum cogi, et duravi pergens ut poteram, Deus opem attulit, et sic ad habitum disciplinae perveni: itaque plerumque distrahebar studio miro et ardore lectionum, ut quid comedissem, bibissem, obdormissem, interdum ignorarem Neque aliquando acquievi ut a quoquam amicorum in prandium, in symbolum, lectionis tempore ducerer: diligebam tamen socios meos. Cum igitur nos dimiserat sophista, lavabar; indigebam enim quotidiana lotionem, cum quotidie in studio et labore lectionum desudarem. Concedebam inde donum, nihil curans quid mihi edendum esset, cum neque mihi otium ad parandos cibos suppetere. Aderat autem amicus et familiaris meus, qui mihi pararet, si quid voluissem. Accipiebam igitur quidquid ab eo praepratum offendissem, habens semper ex opposito lectulum meum cum libro. Inclinabamque post cibum, et cum paululum obdormissem cum vicino semper libro, exsistebam illico ad lectionem e somno. Item et ad vesperam cum e ludo discederem, semper cum lumine ad mediam noctem legebam et vigilabam. Cumque ita me haberem, nullam fateor alicunde dulcedinem aut voluptatem capiebam, nisi a lectione. Postea quam igitur ad monasterium veni, dicebam mihi ipsi quam saepissime: « Si tanta cupiditas tibi fuit in adipiscenda eloquentia, si tantus ardor lectionis, ut ad ipsius habitum provehereris; quanto magis debes virtutis gratia elaborare!» et ex hac cogitatione admodum, fateor, proficiebam. Sic ergo cum parare virtutem quispiam voluerit, decet non distrahi ad diversa, neque obliviosum esse: ut qui artem fabrillem discere voluerit, nulli alii rei operam suam navat quam illi. Quod est in primis ab his facitandum qui spiritualem artem parare student, ut scilicet nulli omnino rei praeterquam huic operam dent: atque in ea dies noctesque cogitationem omnem suam ligant, dum ad ejus possessionem cooperante Domino tandem perveniant. Quod sane qui non fecerint, non solum non proficiunt, sed etiam tempus omne terunt usque adeo insipienter

facile in extrema virtutum, hoc est in vitia ipsa, decidet.

III. Mediae sunt namque virtutes, et regia via, de qua solitus erat dicere sanctissimus ille senex: « Regia via incedite, et in haec stadia percurrite. » Mediae igitur sunt, ut diximus, virtutes inter excessus atque defectus. Quare scriptum est: *Ne declines ad dexteram neque ad sinistram, sed regia via incede* 1. Et sanctus Basilius ait: « Rectum illud cor est, quod cogitationem habet, neque in excessum, neque in defectum declinantem, sed directam ad virtutis medium. » Exempli gratia: Malitia secun-

duin se ipsam nihil est. neque enim substantia est, aut subsistentiam ullam habet. Esto igitur eam nihil esse. Cum declinat anima a virtute, fit vitiosa, et percipit malitiam, affligiturque ab ea, nullam inveniens in ipsa requiem secundum naturam. Idem fit in ligno. Non enim habet lignum intra se vermes; creat modicam putredinem, et ex ea putredine fit vermis, qui postmodum vermis lignum rodit et depascit. Ita et ferrum rubiginem facit, atque ipsum rursus consumitur a rubigine. Et vestis lineam procreat, atque ipsa linea vestem corrumpit. Sic tandem et anima ipsa malitiam facit, quæ nihil est, et nullam habet substantiam, atque ipsam animam destruit et annihilat. Quare divus Gregorius præclarissime dixit: « Ignem materia procreat, et ab eo consumitur, ut a malis, malitia. » Quod etiam videre est in ægrotantium corporibus. Cum enim quis deordinatus est et intemperans, neque ei cura est ulla valetudinis, fit in ipso statim vel defectus, vel excessus, et quædam inæqualitas, ex qua subita consequitur ægrotudo quæ nihil est. Nam ubi corpus convaluerit et sanitati redditum fuerit, nullibi locorum reperitur ægrotudo illa, et nulla est. Ita et malitia ægrotudo est animæ, quæ illam privat propria et naturali valetudine, quæ virtus est.

IV. Dicimus autem medias esse virtutes: ut fortitudinem, quæ media est inter timorem et audaciam; humilitatem inter superbiam et humanam complacentiam; pudorem inter verecundiam et impudentiam: et eodem modo reliquas omnes virtutes. Qui ergo repletus fuerit hominum hujuscemodi virtutibus ornatus, præclarissimus erit apud Deum; et quantumcom edemat, bibit, dormiatque ut cæteri, tamen ex his virtutibus, apud omnes erit venerabilis. Nisi vero fuerit diligens et circumspectus erga se ipsum, ad dexteram facile vel sinistram declinabit: hoc est, vel in defectum vel in excessum: pervenietque ad animæ ægrotudinem quam malitiam diximus. Hæc est igitur via regia, per quam sancti omnes profecti sunt. Stadia autem varii sunt status, quæ debet quisque emetiri, semper et inspicere ubinam sit, quotque stadia decurrerit, et in quem statum pervenerit, ut exempli gratia: quemcumque huc convenimus scopum, eundem tenemus ad æternam patriam, ex eadem pene civitate egressi. Atque alii quidem stadia quinque profecti substituerunt, alii decem; hi vero inter medium perrexere: alii non omnino emensi sunt, sed cum e civitate exiissent, extra januam in furore et labe illius remanserunt. Viatores quoque alii cum duo plerumque stadia ambulaverint, errantes retrogrediuntur; vel duo profecti stadia, quinque revertuntur. Viatores hi sumus nos. Aliqui enim ex nobis sacro abrenuntiantes ad monasterium venire eo animo, ut virtutes quasunque studiosissime parent. Atque alii quidem cum vel parum profecerint, desistunt illico: alii magis progrediuntur; alii medium rei consecuti, desidia torpent: alii autem nihil omnino se erigunt aut proficiunt,

δὲν ἔστιν. Ὅστε γὰρ οὐσία τις ἔστιν, οὕτω ὑπόστασιν τινα ἔχει· μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ κλίνοῦσα ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, γίνεται ἐμπαθὴς, καὶ ἀποταλοῦσι τὴν κακίαν· ὅθεν καὶ κολάζεται ὑπ' αὐτῆς, μὴ εὐρίσκουσα φυσικὴν τινα ἀνάπαυσιν ἐν αὐτῇ· ὡσπερ, ὑπόθου, τὸ ξύλον. Μὴ γὰρ σκώληκα ἔχει ἐσωθεν αὐτοῦ, ἀλλὰ ποιεῖ μικρὰν σήψιν, καὶ ἐκ τῆς σήψεως ἐκείνης γίνεται ὁ σκώληξ, καὶ οὕτως αὐτὸς ὁ σκώληξ βιβρώσκει τὸ ξύλον. Ὅμοίως καὶ ὁ χαλκὸς αὐτὸς ποιεῖ τὸν ἰθὺν, καὶ αὐτὸς πάλιν ἀναλίσκεται ὑπὸ τοῦ ἰοῦ. Καὶ τὰ ἱμάτια αὐτὰ ποιεῖ τὸν σῆτα· καὶ αὐτὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ γινόμενος σῆς φθείρει αὐτό. Ὅστωσ οὖν καὶ ἡ ψυχὴ, αὐτῆ ποιεῖ τὴν κακίαν, μηδὲν πρὸς τοῦτο οὖσαν, μηδεμίαν ἔχουσαν, ὡς εἶπον, ὑπόστασιν, καὶ αὐτὴ κολάζεται ὑπὸ τῆς κακίας. Καὶ καλῶς εἶπαν ὁ ἄγιος Γρηγόριος· « Πῦρ γὰρ ὕλης γέννημα καὶ δαπανᾷ τὴν ὕλην, ὡς τοῦς κακοῦς ἡ κακία. » Ὅσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀβρωστοῦντων σωματίων ἔστιν εὐρεῖν· ὅταν ἀτακτῆσιν τὸς καὶ μὴ διοικήσῃ αὐτὸν ἐν τῇ ὑγείᾳ, γίνεται ἡ πλεονασμὸς, ἢ ἔλλειψις, καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου ἀνωμαλεῖ. Ὅστε πρὸς τοῦτο οὐδαμοῦ ἦν ἀβρωστία, οὐδὲ τί ἦν· καὶ πάλιν μεθ' ὧν ὑγιαίνει τὸ σῶμα, οὐδὲ οὐχ εὐρίσκειται ἡ ἀβρωστία· οὐδὲ τί ποτε ἦν. Ὅμοίως καὶ ἡ κακία ἀβρωστία ἔστι τῆς ψυχῆς στερουμένης τῆς ἰσῆς; αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ὑγείας· ἥτις ἔστιν ἡ ἀρετὴ.

Δ'. Διὰ τοῦτο εἶπομεν ὅτι μέσαι εἰσὶν ἀρεταί· ὅσων ἡ ἀνδρεία μέση ἔστι τῆς δουλείας καὶ τῆς θρασύτητος· ἡ ταπεινοφροσύνη μέση ἔστι τῆς ὑπερηφανίας καὶ τῆς ἀνθρωπαρεσκίας· ὁμοίως ἡ εὐλάβεια, μέση ἔστι τῆς αἰσχύνης καὶ τῆς ἀναιδείας· οὕτως κατὰ ἀναλογίαν καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταί. Ἐν οὖν εὐρεθῇ ἀνθρωπος ἀξιούμενος τούτων τῶν ἀρετῶν, οἷος εὐρίσκειται τίμιος παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἀεὶ φαίνεται μὲν τρώγων καὶ πίνων καὶ κοιμώμενος, ὡσπερ καὶ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων· ἔστι δὲ ὁ τοιοῦτος τίμιος διὰ τὰς ἀρετὰς αἱ ἔχει. Εἰ δὲ μὴ νήψῃ τις καὶ φυλάττῃ ἑαυτὸν, ἐκκλίνει εὐχερῶς ἀπὸ τῆς ὁδοῦ, ἢ εἰς τὰ δεξιὰ, ἢ εἰς τὰ ἀριστερὰ· τοῦτο ἔστιν, ἐπὶ ὑπερβολῇ ἢ ἔλλειψιν, καὶ ἀποτελεῖ τὴν ἀβρωσίαν ἥτις ἐστὶν ἡ κακία. Ἰδοῦ αὕτη ἔστιν ἡ ὁδὸς ἡ βασιλικὴ ἐν ἣ ὠδεύσαν πάντες οἱ ἄγιοι· τὰ δὲ μιλία εἰσὶν αἱ διάφοροι καταστάσεις ἃς ὄφειλε τις μετρεῖν, πάντοτε καὶ βλέπειν τοῦ ἔστιν, εἰς ποῖον μίλιον ἔφθασεν, εἰς ποῖαν κατάστασιν ἔστιν· οἷον τι λέγω. Οὕτως ἔμμεν ἡμεῖς πάντες ὡσπερ τινὲς ἔχοντες σκοπὸν ὠδεῦσαι ἐπὶ τὴν ἀγίαν πόλιν· καὶ ἐξελθόντες ἀπὸ μιᾶς πόλεως, οἱ μὲν, ὠδεύσαν πάντες μίλια καὶ ἀπέμειναν· οἱ δὲ, ὠδεύσαν δέκα· οἱ δὲ, καὶ ἕως τοῦ ἡμίσεως τῆς ὁδοῦ· οἱ δὲ, οὐδὲ ὅλως ὠδεύσαν, ἀλλ' ἐξῆλθον μὲν τῆς πόλεως· ἔμειναν δὲ ἔξω τῶν πόλεων εἰς τὴν δυσωδίαν αὐτῆς· οἱ δὲ ἐν τῇ ὁδοῦ ὄντες, ἔστιν ὅτε ὠδεύουσι δύο μίλια, καὶ πλανῶνται, καὶ ὑποστρέφουσι αὐτὰ, ἢ δύο ποιοῦσι, καὶ ὑποστρέφουσι πάντες· οἱ δὲ, ὠδεύσαν ἕως αὐτῆς τῆς πόλεως, ἔμειναν δὲ ἔξω, καὶ οὐκ εἰσῆλθον ἕως εἰς τὴν πόλιν. Ἰδοῦ οὕτως ἔμμεν καὶ ἡμεῖς. Εἰσὶ γὰρ τινὲς ἐξ ἡμῶν, οἱ τὸ ἀφῆχαν τὸν κόσμον, καὶ ἦλθον ἔς τὸ μοναχικόν σκοπὸν ἔχοντες εἰς τὸ κτήσασθαι τὰς ἀρετὰς. Καὶ οἱ μὲν κατῳρθώ-

σαν ὀλίγον καὶ ἠναπέμεναν· ἄλλοι ἔτι μικρὸν, ἄλλοι A καὶ ἔως τοῦ ἡμίσεως τοῦ πράγματος, καὶ ἐστάθησαν· ἄλλοι οὐδὲν ὅλως κατώρθωσαν, ἀλλὰ καὶ ἔδοξαν μὲν ἐξελεῖσθαι ἐκ τοῦ κόσμου, ἔμειναν δὲ εἰς τὰ τοῦ κόσμου πάθη, καὶ εἰς τὴν δυσωδίαν αὐτοῦ· ἄλλοι κατορθοῦσι μικρὸν καλόν, καὶ πάλιν ἀναλύουσιν αὐτό. Εἰ δὲ τινες καὶ πλεον οὐ κατώρθωσαν ἀναλύουσιν· ἄλλοι κατώρθωσαν μὲν τὰς ἀρετὰς, ἔσχον δὲ ὑπερηφανίαν καὶ ἐξουδένωσιν τῶν πλησίων, καὶ ἔμειναν ἔξω τῆς πόλεως, καὶ οὐκ εἰσῆλθον ἔσω, καὶ ὁμῶς οὐδὲ αὐτοὶ ἔτυχον τοῦ σκοποῦ αὐτοῦ· κἂν γὰρ ἐφθασαν τῆς πύλης τῆς πόλεως, ἀλλὰ ἔξωθεν ἔμειναν· ὥστε καὶ αὐτοὶ ἐξέπεσαν τοῦ ἰδίου σκοποῦ.

Εἴ ἕκαστος οὖν ἡμῶν μάθη ποῦ ἐστίν· εἰ ἐξέβη ἐκ B τῆς ἰδίας πόλεως, ἔμεινε δὲ ἔξω τῆς πύλης εἰς τὴν δυσωδίαν τῆς πόλεως, ἢ προέβη μικρὸν, ἢ πολὺ, ἢ ἐφθασε τὸ ἡμισυ τῆς ὁδοῦ· εἰ δύο μίλια ποιεῖ, καὶ ἀναλύει τὰ δύο· εἰ δύο ποιεῖ καὶ ἀναλύει πέντε· εἰ ὠδύσεν ἔως τῆς πόλεως, καὶ εἰσῆλθε εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ· εἰς τὴν πόλιν μὲν ἐφθασεν· ἔσθλην δὲ [καὶ] οὐκ ἤδυνήθη εἰσελεῖσθαι. Ἐκαστος· μάθη τὴν κατάστασιν ἑαυτοῦ, ποῦ ἐστίν. Τρεῖς καταστάσεις εἰσὶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· ἔστιν ὁ ἐνεργῶν τὸ πάθος, καὶ ἔστιν ὁ ἰστών αὐτό, καὶ ἔστιν ὁ ἐκριζῶν αὐτό· ὁ ἐνεργῶν τὸ πάθος ἔστιν, ὁ πράττων αὐτό, ὁ ἐπεκδικῶν αὐτό. Ὁ δὲ ἰστών τὸ πάθος ἔστιν, ὁ μῆτε ἐνεργῶν, μῆτε ἐκκόπτειν αὐτό, ἀλλὰ φιλοσοφῶν μὲν, καὶ καταρχόμενος, ἔχων δὲ τὸ πάθος ἐν ἑαυτῷ· ὁ δὲ ἐκριζῶν τὸ πάθος, ἔστιν ὁ ἀγωνιζόμενος καὶ ποιῶν τὰ ἐναντία C τοῦ πάθους. Ἐγούσι δὲ αἱ τρεῖς καταστάσεις αὗται πολὺ πλάτος· οἷόν τι εἶπατε, ὅσον θέλετε πάθος καὶ γυμνώσασθαι αὐτό; θέλετε εἰπωμεν περὶ ὑπερηφανίας; θέλετε εἰπωμεν περὶ πορνείας; ἢ θέλετε μῆλλον λέγωμεν περὶ κενοδοξίας; Οὐ δύναται τις ἀκοῦσαι βῆμα ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἔστιν οὖν τις ὅτε ἀκούει ἐν βῆμα καὶ ταράσσεται, καὶ λέγει πέντε βήματα, ἢ καὶ δέκα ἀντὶ ἑνὸς βήματος, καὶ μάχεται καὶ ταράσσεται, καὶ μετὰ τὸ παύσασθαι ἐκ τῆς μάχης, μένει λογιζόμενος καὶ κατὰ τοῦ εἰπόντος αὐτῷ τὸ βῆμα ἐκείνο, καὶ μνησικακῶν αὐτῷ, καὶ λυπούμενος· ὅτι οὐκ εἶπε πλέον ἢν εἶπε, καὶ ἐτοιμάζει ἑαυτῷ βήματα ἔτι δεινότερα εἰς τὸ εἰπεῖν αὐτῷ, καὶ ἀεὶ λέγει· « Διὰ τί οὐκ εἶπον αὐτῷ τόδε, D καὶ ἔγω εἶπαῖν αὐτῷ τόδε; » καὶ ἀεὶ μαίνεται. Ἰδοὺ μία κατάσταση· αὕτη ἐστίν ἢ ἐν ἔξει ἔχουσα τὸ κακόν. Ὁ Θεὸς βύσεται ἡμᾶς ἀπ' τῆς τοιαύτης καταστάσεως· ἢ γὰρ τοιαύτη κατάσταση, ὑπόκειται πάντως τῇ κολάσει· πᾶσα γὰρ ἢ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτία ὑπὸ τὸν ἔθνη ἐστίν· ἀλλὰ κἂν θελήσει ὁ τοιοῦτος μετανοῆσαι, οὐκ ἰσχύει μόνος περιγενέσθαι τοῦ πάθους, εἰ μὴ καὶ βοηθῆται σχῆ παρὰ τινῶν ἀγίων, καθὼς καὶ οἱ Πατέρες εἶπον· διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγω ὑμῖν, σπουδάζετε κόψαι τὰ πάθη πρὶν γενέσθαι ἐν ἔξει αὐτῶν· ἔστιν ἄλλο· ὅτε ἀκούει βῆμα καὶ ταράσσεται μὲν καὶ λέγει καὶ αὐτὸς πέντε βήματα, ἢ καὶ δέκα ἀντὶ ἑνός, καὶ θλίβεται ὅτι οὐκ εἶπεν ἄλλα τρισεξίρω, καὶ λυπῆται καὶ μνησικακεῖ. Ποιεῖ δὲ

sed egressi corpore tantum e mundi illecebris, animo in ejus labe et affectibus perseverant. Quidam etiam cum aliquid boni operis effecerint, illud statim dissolvunt et destruant. Sunt et alii qui plus dissolvunt, quam moliti sint. Nonnulli virtutes consecuti, superbi et insolentes, contemptiores proximorum et fratrum facti sunt, qui extra januam manserunt, neque hi scopum suum assecuti sunt. Nam etsi ad civitatis portam perducti non sunt, tamen intromissi, decideruntque infelices a proposito suo.

V. Contempletur igitur unusquisque nostrum, fratres, 421 ubi sit. Si vere egressus est e civitate sua, si extra portam in fetore illius et labe remanet: si paululum processit aut multum, si pervenit ad viam meliorem, si ubi progressus est ad duo millia, totidem regressus est; an progressus ad duo, quinque rediit. Si adusque civitatem pervenit, si est Jerusalem sanctam ingressus, an si ad civitatem usque perductus, non est admissus. Discat unusquisque statum suum in quo est. Tres enim hominis status sunt. Primus quidem qui passionem et vitium ad actionem perducit. Secundus qui innatum vitium expugnat, sistitque illud et refrenat, ne ad actum prorumpat. Tertius qui omnino id eradicat et evellit. Qui passionem innatam operatur; is est qui vitium quod in se fuerit, ad actum perducit, consummat et perficit. Qui vero eam sistit, is est qui neque vitium operatur, neque amputat illud a se, sed philosophatur et transgreditur ipsum, etsi in se conservet et teneat. Qui autem eradicat velleque passionem, is est qui certat viriliter, et quidquid vitio suo passionique contrarium animal vertit, id totis viribus aggreditur et operatur. Habent autem hi tres status summam latitudinem. Quam oro, in vobis passionem habuistis, atque illius amputandæ studiosi fuistis? Vultis dicamus de superbia, de fornicatione, an potius de inani gloria, a qua, ut plurimum, omnes superamur et vincimur? Inanis gloria est qua non sustinet audire verbum vel minimum a fratre suo. Hoc est, cum quis unico verbo quinque vel decem plena omni tribulatione, respondet, contenditque et turbas facit. Cumque quieveris a contentione, non cessat tamen etiam cogitare de illo quod audiverit, irasciturque secum, et dolet quod non plura et acriora verba retulerit; et se disponit et præparat, si alia incidat occasio, ad graviora in eum emovenda, a quo unicum accepit. Et semper in ea cogitatione est: « Hoc et hoc illi dicam, non evadet impune: » sicque velut amens perpetuo furit. En primum statum qui mali habitum gerit, a quo liberet nos Deus omnipotens. Is erim status gehennæ proximus est, quia omne peccatum cum ad actum venerit, gehennam parat. Nec talis etiam (1), si voluerit poenitentiam agere, solus pu-

(1) Cautè lege: nam frequens est in ista non satis tuta sententia, aliquos peccatores non posse



λογισμῶν, ἵνα ἐκείνος μὲν ταπεινοῖ αὐτὸν ἐξωθεν, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν ἐσωθεν. Ἔστιν ἄλλος ὅτε οὐ χαίρει μόνον ὑβριζόμενος, καὶ ἑαυτὸν αἰτιάται· ἀλλὰ καὶ λυπεῖται διὰ τὴν ταραχὴν τοῦ ὑβρισαντος αὐτόν· ὁ Θεὸς ἐνέγκοι ἡμᾶς εἰς τὴν τοιαύτην κατάστασιν. Πλῆπετε πόσον ἐστὶ πλάτος εἰς τὰς τρεῖς καταστάσεις. Ἐκαστος οὖν ἡμῶν, ὡς εἶπον, μάθη ποίας ἐστὶ καταστάσεως· ἐὰν θείλων ἀκμὴν ἐνεργεῖ τὸ πάθος, καὶ ἐπεκδικεῖ, ἢ θείλων μὲν οὐ ποιεῖ· νικώμενος δὲ, ἢ ἀπὸ συνθηλαίας συναρπαζόμενος ἐνεργεῖ αὐτὸ, καὶ μετὰ τὸ ἐνεργῆσαι, θλιβεται καὶ μετανοεῖ ὅτι ἐνήργησεν, ἢ ἀγωνίζεται στήσαι τὸ πάθος ἐν γνώσει, ἢ κατὰ ἄλλο πάθος ἀγωνίζεται, ὡσπερ ἐφομεν. Ἔστιν ὅτε σωπαῖ τις ἢ κατὰ κενοδοξίαν, ἢ κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν, ἢ ἀπὸ τῶν εἰπεῖν κατὰ τινὰ λογισμὸν ἀνθρώπινον, καὶ ἤρξατο ἐκρίζουεν τὸ πάθος. Καὶ εἰ μὲν μετὰ γνώσεως ἐκρίζοι, καὶ ποιεῖ τὰ ἐναντία τοῦ πάθους· Ἐκαστος μάθη πῶς ἐστὶν· εἰ· ποῖον μιλίον ἐστὶν· οὐ μόνον γὰρ ὑφειλομεν καθ' ἡμέραν ἐρευνεῖν ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ κατὰ καιρὸν καὶ κατὰ μῆνα, καὶ καθ' ἑβδομάδα, καὶ λέγειν τὴν πρώτην ἑβδομάδα, τοῦτωδε ἐθαρούμην εἰς τὸδε τὸ πάθος· ἄρα ἄρτι πῶς εἰμι; Ὁμοίως καὶ κατὰ καιρὸν λέγειν, ὅτι πέρυσσι τοῦτωδε ἐνικιόμην ὑπὸ τοῦδε τοῦ πάθους· ἄρτι πῶς ἔχω; Καὶ οὕτως καθ' ἐκάστην γυμνάσειν ἑαυτοὺς, εἰ προεκόψαμεν μικρὸν, ἢ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἔσμεν, ἢ εἰς τὸ χεῖρον ἐγεγόμεθα. Ὁ Θεὸς δώσει ἡμῖν δύναμιν, ἵνα τέως κἄν μὴ ἐκρίζωμεν τὸ πάθος, ἀλλ' οὖν μὴ ἐνεργῶμεν, ἀλλ' ἰστώμεν αὐτό. Ὅντως γὰρ βαρὺ πρᾶγμα τὸ ἐνεργεῖν, καὶ μὴ ἰστᾶν τὸ πάθος. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα τί ὁ ἐνεργῶν τὸ πάθος καὶ ἐπεκδικῶν αὐτό· ὁμοίος ἐστὶν ἀνθρώπῳ κατατετοξευμένῳ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ, καὶ δεχομένῳ ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὰ βέλη, καὶ πηγνύοντι αὐτὰ εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἰστών τὸ πάθος, ὁμοίος ἐστὶ τῷ κατατετοξευμένῳ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ, περιβεβλημένῳ δὲ θώρακα, καὶ οὐκ εἰσδεχομένῳ τὰ βέλη· ὁ δὲ ἐκρίζων τὸ πάθος, ὁμοίος ἐστὶ κατατετοξευμένῳ καὶ δεχομένῳ τὰ βέλη καὶ συντριβόντι αὐτὰ, ἢ ἀποστρέφοντι· αὐτὰ εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἐχθροῦ, ὡς λέγει ἐν τῷ ψαλμῷ· *Ἡ ρομφαία αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν, καὶ τὰ τόξα αὐτῶν συντριβείη.* Σπουδάσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, κἄν οὐ δύναμεθα τέως ἀποστρέψαι τὴν ρομφαίαν αὐτῶν εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν· ἀλλ' οὖν μήτε δεξώμεθα τὰ βέλη καὶ πῆξωμεν αὐτὰ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν· ἀλλὰ καὶ περιθωρακίσωμεν ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ πληγῶμεν ὑπ' αὐτῶν. Ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς σκεπάσῃ ἡμᾶς ἀπ' αὐτῶν, καὶ δώσῃ ἡμῖν νῆψιν, καὶ ὁδηγήσῃ ἡμᾶς εἰς τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΑ'.

*Περὶ τοῦ σπουδάσειν ταχέως ἐκκόπτειν τὰ πάθη ἀπὸ τοῦ ἐν ἑξεί κακῇ γενέσθαι τὴν ψυχὴν.*

Α'. Ὅτε τὸν νοῦν ὑμῶν, ἀδελφοί, ὡς εἰς τὰ πράγ-

• Psal. xxxvii, 15.

*terat æquo animo contemnatque se ipsum in corde, ut et foris et intus pariter humilietur. Alius non solum gaudet affectus contumelia, et in se ipsum causam transfert, sed etiam dolet quod turbatus sit qui injuriam intulit. Utinam, fratres, nos Deus in hunc statum adducat. Videte quanta sit trium horum statuum latitudo. Discat igitur unusquisque ejus sit ipse status; vel eorum qui operantur, et ulciscuntur passiones; vel eorum qui nolentes quidem et inviti superantur a consuetudine, et ad opus trahuntur, post opus autem moerent, affliguntur, et dolent, aguntque poenitentiam. Discat si in eorum numero sit qui passiones sistunt cum scientia et cogitatione, vel si certat (ut diximus) passionem tollere passione. Hoc est, si quis silentio studet ob inanem gloriam, ob humanam complacentiam, aut humanam et temporalem cogitationem. Discat si cœpit evellere passionem: evellitque illam cum scientia, et agit quæ viderit passioni esse contraria. Discat unusquisque ubi sit, aut in quo libro scriptus. Debemus enim non solum nos per dies singulos discutere, sed per qualibet tempora, per menses, per hebdomadas, ac nobis ipsis dicere: « Prima hebdomada hujusmodi passione affectus es, nunc quomodo habes? » Item « per tempus quodque anno transacto victus es, et superatus ab hac passione, nunc quomodo habes? » et ita quotidie diligenter inspicere, si quid a nobis abscindimus ex illis, an in eisdem volvitur vel in deteriora delapsi sumus. Det nobis Deus virtutem et potestatem, si non evellendi passiones, saltem non operandi, atque sistendi et comprimendi eas. Gravissimum enim est passionem in actum proferre, neque eam comprimere. Subjiciam vobis similitudinem, ejus potissimum similis sit qui passionem exercet et ulciscitur. Homini puto similem sagitta ab hoste percusso, qui sagittam suis manibus arripens, cordi proprio infligit. Qui vero passionem comprimit, similis est percusso quidem sagitta ab hoste, sed nusquam vulnerato ob thoracem quo indutus est. Qui autem eradicat et vellit passionem, similis est percusso quidem, sed sagittas arreptas manibus confringenti, 423 aut illas in hostis cor detorquenti, ut canitur in Psalmo: *Gladium eorum intret in corda ipsorum, et arcus eorum confringatur* u. Studeamus ergo, fratres, si non possumus contorquere gladium ipsorum in corda eorum, non suscipere saltem sagittas illorum, et in cordibus nostris desigere: armemusque potius nos thorace, ne percutiamur et vulneremur ab illis. Deus optimus protegat nos ab eis, largiaturque virtutem nobis, dirigatque ipse nos in viam suam.*

## DOCTRINA XI.

*Ut studeamus a nobis præcidere statim passiones, priusquam in habitum animæ transeant.*

I. Advertite animum, fratres, ad quascunque res,

et cavete ne vos ipsos negligatis : in maxima enim pericula plerumque nos abducit et minima negligentia. Incidi quandoque in fratrem non tam ægrotum quam debilem : cognovique ex eo quod dies tantum septem tertianam passus esset, jamque quadragesimum diem ageret a febris liberatione, nec posset adhuc pristinas vires accipere. Videte igitur, fratres, quam miserum sit in enormem dispositionem incidere. Soliti semper sumus enormitates minimas contempnere, neque advertimus, quidquid mali in corpus nostrum ingruerit cum maxime debilius fuerit, maximum esse : nec sine multo studio, labore, sudore et tempore vires pristinas posse recuperari. Septem tantum dies infelix ille febrem passus erat, nec tamen relevari potuit etiam tot diebus, tanto tempore. Id ipsum in anima est, quod in corpore. Tenuit quis peccat. Quantum tamen transigit temporis, quantum distillat sanguinis, antequam se ipsum erigat? Et in corporibus quidem ægritudinis et morbi varias causas reperimus, vel quod medicinæ rancidulæ vim suam amiserunt, vel quod medicus indoctus nec satis expertus, aliam pro alia medicinam præbuerit, vel quod ægrotus inordinate se gerat, et nihil servet eorum quæ medicus imperaverit. Non est autem in anima id ipsum dicere. Neque enim habemus medicum imperitum, qui medicinas accommodatas languori non dederit. Christus namque animarum nostrarum medicus est, isque novit omnia, et unicuique languori et morbo accommodatum donat antidotum. Nam, exempli gratia : inani gloriæ humilitatis præcepta opposuit : luxuriæ continentiam : avaritiæ cleemosynam : et, ut concludam breviter, unicuique passioni medicinam dedit et accommodatissimum remedium : ita ut nequidquam medicus imperitus quærat judicari. Sed neque etiam rancidulæ sunt medicinæ, ut non queant operari virtutem suam. Christi enim præcepta nunquam inveterantur : sed quo magis exercentur, eo magis renovantur. Neque valetudini animæ quilibet est quod obstat aut impedimento

II. Attendamus igitur nobis ipsis, fratres, vigilemus dum tempus habemus. Cur enim nos negligimus? Faciamus semper aliquid boni, ut auxilium tandem inveniamus in tempore tentationis. Quid vitæ nostram deperdimus? Tot quotidie tantaque sentimus, et omnia contempnimus, nec ulla nobis cura est illa discernere? Videmus quotidie fratres nostros et rapi et mori, nobisque ipsis nusquam invigilamus, nec intelligimus nos quoque in horas mortis viciniore fieri. Horæ fere tres sunt ex quo vobis loqui cœpi scilicet, quis dubitet nos nunc morti viciniore esse quam antea? Lahi tempus et perire nobis animadvertimus; et non timemus? An non venit in mentem sententiæ illius, quæ frequens erat in ore senis dum diceret : « Aurum **424** vel argentum si amiserit homo, posse eum vel id ipsum vel tantumdem recuperare : tempus autem si percat, nec ipsum amissum, nec aliud pro eo posse aliquando restaurari. » Quod verissimum esse patet. Quis enim diem vel horam temporis amissam quæ-

ματα, και βλέπετε, μὴ ἀμελήσητε ἑαυτῶν· ἐπειδὴ εἰς μεγάλους κινδύνους φέρετε ἡμᾶς και μικρὰ ἀμελεία. Παρέβαλλον ἄρτι τιμὴ ἀδελφῶν πώποτε, και εὐρον αὐτὸν πῶς ἀπὸ ἀβρωστίας, και ἐν τῷ λαβεῖν ἡμᾶς. ἔμαθον ὅτι ἐπτά ἡμέρας ἐπύρεξε μόνος και ἰδοὺ ἔχει ἄλλας τεσσαράκοντα ἡμέρας, και οὐχ εὕρισται ἀκμὴν ἀναλαβεῖν ἑαυτὸν. Βλέπετε, ἀδελφοί, πόση ταιλαιπωρία τοῦ ἐμπεσεῖν τινα εἰς ἀνώμαλον διάθεσιν. Ἄει καταφρονεῖ τις μικρὰς ἀταξίας, και οὐκ οἶδεν ὅτι ἐὰν φθάσῃ μικρὸν κακουχηθῆναι τὸ σῶμα αὐτοῦ, και μάλιστα ἐὰν ἐστὶν ἀσθενέστερος, πολλοῦ πᾶνυ χρεῖα και κόπου και χρόνου πρὶν ἢ γένηται αὐτοῦ ἡ κατόρθωσις· ἐπτά ἡμέρας ἐπύρεξεν ὁ ταπεινὸς οὗτος, και ἰδοὺ τὸσαῦται ἡμέραι, και οὐχ εὕρισται ἀνάπαυσιν, οὐδὲ ἀναλαβεῖν ἑαυτὸν. Οὕτως ἐστὶ και ἐπὶ τῆς ψυχῆς· μικρὸν ἀμαρτάνει τις, και ποιεῖ πόσον χρόνον σταῶν τὴν αἷμα αὐτοῦ, πρὶν διορθωσθαι ἑαυτὸν· και ἐπὶ μὲν τῆς σωματικῆς ἀσθενείας εὕρισκομεν διαφόρους αἰτίας, ἢ ὅτι τὰ φάρμακα παλαιὰ ὄντα, οὐκ ἐνεργοῦσιν, ἢ ὅτι ὁ ἰατρὸς ἀπειρὸς ἐστὶ, και ἄλλο ἀντ' ἄλλου φάρμακον παρέχει, ἢ ὅτι ὁ ἀβρωστος ἀτακτεῖ, και οὐ φυλάσσει δὲ ἐπιτάσσεται παρὰ τοῦ ἰατροῦ. Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ δυνάμεθα εἰπεῖν ὅτι ὁ ἰατρὸς ἀπειρὸς ὢν οὐκ ἔδωκεν ἀρμόδια τὰ φάρμακα. Ὁ Χριστὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν, και πάντα γινώσκει, και ἀρμόδιον ἐκάστω πάθει παρέσχει και τὸ φάρμακον. Οἶόν τι λέγω. Τῇ κενοδοξίᾳ τὰς περὶ ταπεινοφροσύνης ἐντολὰς, τῇ φιληθονίᾳ τὰς περὶ ἐγκρατείας, τῇ φιλαργυρίᾳ τὰς περὶ ἐλεημοσύνης, και ἀπαξ ἀπλῶς ἐκαστον πάθος· ἔχει φάρμακον τὴν ἀρμόζουσαν αὐτῷ ἐντολήν· ὥστε ὁ ἰατρὸς οὐκ ἐστὶν ἀπειρὸς. Ἄλλ' οὐδὲ πάλιν τὰ φάρμακα παλαιὰ ὄντα οὐκ ἐνεργοῦσιν. Αἱ ἐντολαὶ γὰρ τοῦ Χριστοῦ οὐδέποτε παλαιοῦνται· ἀλλ' ὅσον ἐνεργοῦνται, τοσοῦτον ἀνανεοῦνται. Οὐκοῦν τῇ ὑγείᾳ τῆς ψυχῆς οὐδὲν ἐστὶν τὸ ἐμπροσθίον, εἰ μὴ μόνον ἡ ἀταξία αὐτῆς.

exercerentur, eo magis renovantur. Neque valetudini sit, nisi cum ipsa sese minus disposuerit.

B. Πρόσχωμεν οὖν ἑαυτοῖς, ἀδελφοί· νηψωμεν καιρὸν. Τί ἑαυτῶν ἀμελοῦμεν; Ποιήσωμιν τι ἀγαθόν, ἵνα εὕρωμεν βοήθειαν ἐν καιρῷ πειρασμοῦ. Τί ἀπολυμεν τὴν ζωὴν ἡμῶν; Τοσαῦτα ἀκούομεν, και οὐ μέλει ἡμῖν, ἀλλὰ καταφρονοῦμεν. Βλέπομεν τοὺς ἀδελφούς ἡμῶν ἀρπαζομένους ἐκ μέσου ἡμῶν, και οὐ νήσομεν· εἰδότες ὅτι κατὰ μικρὸν, και ἡμεῖς ἐγγίζομεν τῷ θανάτῳ. Ἰδοὺ ἐξ ὅτου ἐκαθίσταμεν λαλήσαι ἕως ἄρτι, ἡναλώσαμεν ἡμῶν, ἢ τρεῖς ὥρας τοῦ χρόνου ἡμῶν, και ἐπλησιάσαμεν τῷ θανάτῳ, και βλέπομεν ὅτι ἀπὸλλομεν τὸν καιρὸν, και οὐ φοβοῦμεθα. Πῶς οὐ μνημονεύομεν τοῦ βήτου τοῦ γέροντος ἐκείνου τοῦ εἰπόντος, ὅτι « Χρυσὸν ἢ ἀργυρὸν ἐὰν ἀπολέσῃ τις, δύναται ἀντ' αὐτοῦ εὐρεῖν ἕτερον· καιρὸν δὲ ἐὰν ἀπώλωμεν, ἄργως και βλάβῳ βιοῦντες, ἄλλον εὐρεῖν οὐ δύναμεθα; » Οὕτως; μέλλομεν ζητησάμεν ὥραν τοῦ καιροῦ τούτου και μὴ εὐρεῖν. » Πίσσοι ἐπιθυμοῦσιν ἀκοῦσαι ῥῆμα Θεοῦ, και οὐχ εὕρισκουσιν; και ἡμεῖς τοσαῦτα ἀκούομεν και καταφρονοῦμεν, και οὐ διεγειρόμεθα; Ὁ Θεὸς οἶδεν, ἐκλήττομαί ἐπὶ τῇ



ἀναστῆσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὅτι δυνάμεθα σωθῆναι, καὶ οὐ θέλομεν. Δυνάμεθα γὰρ, ὡς εἰσι νεαρὰ τὰ πάθη ἡμῶν, κόψαι αὐτὰ, καὶ οὐ φροντίζομεν· ἀλλὰ ἀφίεμεν αὐτὰ σκληρυνθῆναι καθ' ἡμῶν, ἵνα πλείον κάκην ἐσχάτην ποιήσωμεν. Ἄλλο γάρ ἐστιν, ὡς πολ- λάκις εἶπον ὑμῖν, τὸ ἐκριζῶσαι βοτάνην, ὅτι εὐθύς ἀποσπᾶται, καὶ ἄλλο ἐστὶ τὸ ἐκριζῶσαι μέγα δέν- δρον.

Quin potius sinimus illas obdurescere et crescere in tandem faciant. Aliud est enim, ut sæpe dixi, evellere parvam herbam et teneram quæ statim exstir- patur, et aliam magnam arborem eradicare.

Γ. Εὐκαιρησέ τις μέγας γέρον μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐν τόπῳ τινί, ἐν ᾧ ἦσαν κυπαρίσσια διάφορα, μικρὰ καὶ μεγάλα. Καὶ λέγει ὁ γέρον ἐν τῶν μαθη- τῶν αὐτοῦ· Ἐνάσπασον τὸ κυπαρίσσιον τοῦτο· ἦν δὲ μικρὸν πάνυ, καὶ εὐθέως τῇ μιᾷ χειρὶ ἀνέσπασεν αὐτὸ ὁ ἀδελφός. Εἶτα δεικνύει αὐτῷ ὁ γέρον ἄλλο μείζον τοῦ πρώτου, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐνάσπασον καὶ τοῦτο· ὁ δὲ σαλεύσας ταῖς δύο χερσὶν ἀνέσπασεν κάκεινο. Πάλιν δεικνύει αὐτῷ ὁ γέρον ἄλλο μείζο- τερον· ὁ δὲ μετὰ πλείονος κόπου ἀνέσπασεν κάκεινο. Εἶτα δεικνύει αὐτῷ καὶ ἄλλο μείζοτερον· ὁ δὲ μετὰ πλείονος κόπου πολλὰ σαλεύσας, καὶ κοπίσας καὶ ἰδρώσας ἐπέφη κάκεινο. Εἶτα δεικνύει αὐτῷ ὁ γέρον ἓτι μείζοτερον· ὁ δὲ καὶ πολλὰ κοπίσας καὶ ἰδρώσας οὐκ ἠδυνήθη ἐπάραι αὐτό. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν ὁ γέ- ρων μὴ δυνάμενον, ἐπέτρεψεν ἄλλῳ ἀδελφῷ ἀναστή- σαι καὶ βοηθῆσαι αὐτῷ, καὶ οὕτως ἠδυνήθησαν ἀμ- φότεροι ἀνασπᾶσαι αὐτό. Τότε λέγει ὁ γέρον ἐκεί- νος τοῖς ἀδελφοῖς· Ἰδοὺ οὕτως εἰσὶ καὶ τὰ πάθη, ἀδελφοί, ἐφ' ὅσον εἰσὶ μικρὰ, ἐὰν θέλωμεν, δυνά- μεθα μετὰ ἀναπαύσεως ἐκκόψαι αὐτά. Ἐὰν δὲ ἀμε- λήσωμεν αὐτῶν, ὡς μικρῶν, σκληρύνονται, καὶ ὅσον σκληρύνονται, τοσοῦτον πλείονος εἶναι κόπου. Εἰ δὲ ἐπὶ πλείον ἀνδρυνθῶσι καθ' ἡμῶν, οὐκ ἔτι οὐδὲ μετὰ κόπου δυνάμεθα ἐκκόψαι αὐτὰ ἀπ' ἐαυτῶν, ἐὰν μὴ καὶ βοηθῆται σχώμεν τινων ἁγίων ἀντιλαμβανο- μένων ἡμῖν μετὰ Θεοῦ. Ἐλπίζετε πόσῃ δυνάμει ἔχουσι τὰ παρὰ τῶν ἁγίων γερρόντων λεγόμενα. Καὶ ὁ Προφήτης ὁμοίως περὶ τούτου διδάσκει ἡμᾶς ἐν τῷ ψαλμῷ ὅπου λέγει· *Θυγάτηρ Βαβυλῶνος ἡ ταλαί- πωρος, μακάριος ὃς ἀνταποδώσει τὸ ἀνταπίδομά σου, καὶ ἰδοὺ εἰσὶ τὰ κτήνη σου ἀπὸς τὴν πέτραν.*

Δ'. Ἀλλὰ ψηλαφήσωμεν κατὰ ἀκολουθίαν τὸ λεγό- μενον. Βαβυλῶνα λέγει τὴν σύγχυσιν· οὕτω γὰρ ἐρμηνεύεται παρὰ τὸ Βαβὺλ, ὅπερ ἐστὶ Συχέμ· θυγα- τέρα Βαβυλῶνος λέγει τὴν ἔχθραν. Πρώτον γὰρ συ- χίζεται ἡ ψυχή, καὶ οὕτως ἀποταλαῖ τὴν ἁμαρτίαν· ταλαίπωρον δὲ αὐτὴν καλεῖ, ἐπειδὴ (καὶ ἄλλοτε ὑμῖν εἶπον) ἀνοουτίος ἐστὶ καὶ ἀνυπόστατος ἡ κακία διὰ τῆς ἡμῶν ἀμελείας ἐκ τοῦ μὴ ὄντος συνισταμένη· πάλιν διὰ τῆς ἡμῶν κατορθώσεως, ἀπολλυμένη καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν χωροῦσα. Λέγει γοῦν, ὡς πρὸς αὐτὴν ὁ ἅγιος· *Μακάριος ὃς ἀνταποδώσει σοι τὸ ἀν- ταπίδομά σου ὃ ἀνταπέδωκας ἡμῖν.* Μάθωμεν τί μὲν ἐδώκαμεν, τί δὲ ἀντελάδομεν, καὶ τί θέλωμεν ἀνταποδοῦναι. Ἐδώκαμεν τὸ θέλημα ἡμῶν, καὶ ἀν-

rens aliquando invenit? Quot sunt qui verbum Dei audire gestiunt, nec inveniunt qui eis illud propinet? Nos vero quotidie tantaque audientes contemnimus copiam, neque quidquam extenditur. Novit Deus quantum disercruer animarum nostrarum duritie, quia salvari cum possimus, negligimus et nolumus. Evellere enim possumus vitia et passiones nostras, cum teneræ sunt tanquam arbusta, nec curamus, nobis, ut perfectam in nobis malitiam et postremam quæ statim exstir-

III. Otiosus erat quandoque senex magnus cum discipulis suis in hortis, in quibus cupressi varia, magnæ scilicet ac parvæ creverant. Imperavit igitur uni ex fratribus senex cupressum evellere: quæ, cum parva esset et tenera, una manu exstirpata est: postquam jussit aliam majusculam evelli, quæ non una, sed ambabus manibus tandem evulsa est. Tertio majorem adhuc prioribus videns senex, et illam imperavit velli, quæ non sine magno labore extracta est. Quartam quoque cæteris altiozem exstirpari jussit, quæ summo conata, labore et sudore vix extrahi potuit. Quintam adjecit maximam, quam cum illo conaretur evellere, nunquam valuit, sed incassum circa eam elaborabat desudabatque. Quod ut vidit senex, solum videlicet opus perficere minime posse, jussit coadjutorem accedere, sicque ambo illam tandem extraxer. Tum ac omnes conver- siones senex ait: « Hujuscemodi sunt passiones nostræ, fratres. Cum teneræ sunt et parvæ, si voluimus, facile illas possumus a nobis exstirpare. Quod si eas neglexerimus, obdurescent illico, quoque magis obdurerint, eo majore vi et labore opus erit. Quinimo irriti erunt conatus nostri omnes in illas, nisi alicujus viri sancti orationes ad auxilium nobis post Deum accesserint. » Tantam vim habent auxilia quæ a viris justis et sanctis expetuntur. Quod Propheta nos quoque docet in psalmo quo ait: *Filia Babylonis misera: beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis. Beatus qui tenebit et allidet parvulos tuos ad petram.*

IV. Sed exponamus per ordinem quod dictum est. Babylonem *confusionem* vocat. Sic enim inter- pretatur: a Babel dicta quod est Sicheim. Filiam autem Babylonis dicit inimicitiam. Primum enim confunditur anima, et postmodum perficit peccatum. Miseram autem nominat ejus malitiam. Quæ, ut alias vobis quam sæpissime dixi, sine existentia et substantia ulla omnino est, ex nihilo in aliquid a nostra negligentia et injustitia deducta, et rursus ex justitia et diligentia nostra in nihilum redacta. Dicit igitur ad eam sanctus David: *Beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis.* Discamus quidnam illi dederimus vel ab ea receperimus, et quid illud potissimum sit quod est ei

† Psal. cxxvii, 8, 9.

retribuendum. Delimus illi voluntatem nostram, A  
recepimusque ab ea peccatum. Beatos igitur eos  
facit hic sermo qui ei retribuunt retributionem  
suam, qui eam amodo non fecerunt : est enim hoc  
illi retribuere. Infert deinde : *Beatus qui tenebit et  
allidet parvulos inos ad petram.* Ac si dicat : Ille  
**425.** inquam, beatus est, qui quæcunque genimina  
tua, id est, pravas et iniquas cogitationes non ad-  
miserit in se : neque his omnino in principio locum  
dederit, ut coalescere possent et augeri, ac tandem  
malum operari : sed statim cum adhuc parvulæ et  
teneræ essent, antequam emitterentur et crescerent,  
illas allisit et percussit ad petram, quæ Christus est x,

V. Ecce igitur ut seniores nostri et sacra pariter B  
Scriptura conclamant, eosque beatos faciunt qui  
studiosi fuerint a se ipsis passiones abscindere,  
dum teneræ fuerint et molles, antequam dolorem et  
amaritudinem earum experiamur. Demus igitur  
operam, ut misericordiam consequamur a Domino,  
elaboremusque interdum ne nobis desit remissio et  
indulgentia divina. Docuerunt enim sæpe nos pa-  
tres nostri, quo pacto purgemus nos ipsos per sin-  
gulos dies, ut scilicet in vesperam perserutemur  
nobiscum, quomodo transactam diem exegerimus,  
et rursus mane quomodo noctem ; et sic prænitentiam  
agamus apud Deum, ut par est, in quo pec-  
casse nos deprehenderimus. Sane cum admodum  
delinquamus peccemusque, obliviscamurque facillime  
delicta et peccata nostra ; opus esset nobis in C  
horas cura diligenti et examinatione, quo pacto scilicet  
ambulassetis id momenti et temporis, et in  
quo deliquissemus. Deberetque unusquisque nos-  
trum a se ipso tanquam iudex rationem cujuslibet  
facti extorquere, et dicere : « Nunquid locutus sum  
quæ fratrem meum morderent et carperent? an  
fratrem aliqui. facientem judicavi? an eum con-  
tempsi? num oblocutus de ipso sum? an si quid  
petii a cellarita, et ipse mihi negavit, murmuravi  
adversus ipsum? An coquam increpavi? num pul-  
lore illum affeci? num ego imprudentissimus in  
me ipso obmurmuravi quod cibaria non bene de-  
coxisset, artificiose curasset? an dixit mihi exre-  
moniarum princeps vel quis alius fratrum verbum,  
nec ferre potui? An statim illi adversatus sum? »  
Sicque per singulos dies agendum nobis esset,  
discutiendum et cognoscendum quo pacto ambu-  
lassemus. Debet item quis a se exigere, ut noctem  
transierit, si videlicet cum diligentia et promptitu-  
dine ad vigilias surrexerit, si neglexit respondere  
excubitori, si contra ipsum in aliquo obmurmura-  
vit : scire etenim quemque decet excubitori nostro  
nos admodum debere, utpote illi qui nos plu-  
rimis beneficiis afficiat. Causa enim est nobis multorum bonorum. Excitat nos ad colloquendum

ελάδομεν τὴν ἀμαρτίαν. Μακαρίζει οὖν ὁ λόγος τοῦς  
ταύτην ἀνταποδιδόντας· τὸ δὲ ἀνταποδοῦναι ἔστι, τὴ  
μηκέτι πρᾶξαι αὐτήν. Εἶτα ἐπιφέρει· Μακάριος ὁς  
κρατήσῃ καὶ ἐδαρῖσῃ τὰ νηπιά σου πρὸς τὴν πέ-  
τραν. Οἴοιτο, Μακάριος ὁ τὰ παρὰ σοῦ γενόμενα,  
τοῦτ' ἔστι, τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, μηδὲ τὴν ἀρχὴν  
δουὸς χώραν τοῦ αὐξηθῆναι ἐν αὐτῷ καὶ ἐνεργηθῆναι  
τὸ κακόν· ἀλλὰ ταχέως, ὡς ἐτι εἶπεν νηπιοί, πρὶν  
τραφῶσι καὶ αὐξυνοῦσι κατ' αὐτοῦ, κρατῆσας καὶ  
προστρίψας αὐτοὺς ἐπὶ πέτρᾳ, ἧτις ἔστιν ὁ Χριστὸς.  
καὶ ἀπολέσας αὐτοὺς διὰ τοῦ καταφεύγειν πρὸς τὸν  
Χριστόν.

est x, et his peremptis omnino confugit ad Domini-  
um. E'. Ἰδοὺ πῶς καὶ οἱ γέροντες; καὶ ἡ ἁγία Γραφή  
πάντες συμφωνοῦσι καὶ μακαρίζουσι τοὺς ἀγωνιζο-  
μένους ἐκκόψαι, ὡς ἔστι νεαρὰ τὰ πάθη, πρὸ τοῦ  
πειρασθῆναι τῆς ὀδύνης καὶ τῆς πικρίας αὐτῶν.  
Σπουδάζωμεν οὖν, ἀδελφοί, ἵνα ἐλεηθῶμεν· κοπιᾶ-  
σωμεν μικρὸν καὶ εὐρίσκομεν πολλὴν ἀνάπαυσιν.  
Εἶπον οἱ Πατέρες πῶς ὄφειλε τὸ κατὰ μέτρον· ἐαυ-  
τῶν καθαρῶσαι, ἵνα καθ' ἑσπέραν ἐξετάζωσιν ἑαυτὸν,  
πῶς παρήλαθε τὴν ἡμέραν, καὶ ἄλλιν πρωΐα, πῶς  
παρήλαθε τὴν νύκτα, καὶ μετανοεῖν τῷ Θεῷ, περὶ  
ῶν, ὡς εἰκὸς, ἀμαρτύνει. Ἀληθῶς δὲ ἡμεῖς, ἐπειεῖ  
πολλὰ ἀμαρτάνωμεν, χρῆζομεν διὰ τὴν λήθην ἡμῶν  
καὶ κατὰ ἕξ ὥρας ἐρευνοῦν ἑαυτοὺς, πῶς παρήλομεν  
καὶ εἰς τί ἡμάρτομεν· καὶ λέγειν ἕκαστος ἡμῶν  
ἑαυτῷ· « Ἄρα μήπως ἐλάλησα πλήσσω τὸν ἀδελφόν  
μου; ἄρα μὴ εἶδον αὐτὸν ποιοῦντα πράγματα, καὶ  
κατέκρινα αὐτόν, ἢ ἐξουδένωσα αὐτόν, ἢ κατελάλησα  
κατ' αὐτοῦ; ἄρα ἤτησα τὸν κελλαρῖτην πρᾶγμα, καὶ  
οὐκ ἔδωκά μοι, καὶ ἐγόγγυσα κατ' αὐτοῦ; μὴ ἴ, τὸ  
ἔφη τὸ καλῶς, καὶ εἶπον ῥῆμα, καὶ κατήσχυνα τὸν  
μάγειρον, καὶ ἐόλιψα αὐτόν, ἢ ἐγὼ ἀηδιστής, ἐγόγγυ-  
σα κατ' αὐτοῦ; ἔάν γάρ καθ' ἑαυτὸν γογγύσει  
τις, ἀμαρτία ἐστὶ. Πάλιν λέγει· Ἄρα εἶπέ μοι ὁ  
κανοάρχης ῥῆμα, ἢ ἄλλος τῶν ἀδελφῶν, καὶ οὐκ  
ἐβάστασα, ἀλλὰ ἐναντιώθην αὐτῷ; Οὕτως καθ'  
ἐκάστην ἡμέραν ὄφειλομεν ψηλαφᾶν ἑαυτοὺς, πῶς  
παρήλομεν τὴν ἡμέραν. Ὅμοιοί; ὄφειλε τις ἐρευ-  
νοῦν ἑαυτὸν πῶς παρήλαθε καὶ τὴν νύκτα, ἢ μετὰ  
προθυμίας ἀνέστη εἰς τὴν ἀγρυπνίαν, ἢ μὴ δι-  
ώρησε πρὸς τὸν ἐξυπνίζοντα αὐτόν, ἢ ἐγόγγυσε  
κατ' αὐτοῦ. Ὅφειλε γάρ τις εἰδένα· ὅτι ὁ ἐξυπνί-  
ζων αὐτόν, καὶ εἰς ἀγρυπνίαν, μεγάλη καὶ εὐεργε-  
τεῖ αὐτόν, καὶ μεγάλων ἀγαθῶν πρόξενος αὐτῷ γίνε-  
ται· ἐξυπνίζων αὐτόν δεηθῆναι τῷ Θεῷ ὑπὲρ τῶν  
ἀμαρτιῶν αὐτοῦ φωτισθῆναι· πῶς οὐκ ὄφειλε τις  
εὐχαριστεῖν τῷ τοιοῦτῳ; ἀληθῶς; ὄφειλε ἔχειν, ὅτι  
σχῶν δι' αὐτοῦ ἔστιν ἡ σωτηρία αὐτοῦ.

<sup>1</sup> I Cor. x, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Μή, τὸ ἔφη τὸ καλῶς. Leg. μὴ τὸ ἔφητο καλῶς. Non illud recte coctum fuerat. Scribi etiam potest, ἴτην, res coctia. Cotel. Eccl. Gr. Morum. tom. II, p. 675.

cum Deo, ad orandum pro nostris et alienis peccatis. ut illuminemur a divina gratia. Huic de tot bonis quis non agat gratias? Huic vere agende sunt gratiae plurimae, a quo quodammodo salus nostra dependet.

Γ'. Καὶ λέγω ὑμῖν περὶ τούτου θαυμαστὸν ὃ ἤκουσα περὶ μεγάλου ἁ γέροντος Διορατικοῦ, ὅτι, ἰταμένοι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ὡς ἑβαλλον ἀρχὴν οἱ ἀδελφοὶ τοῦ ψάλλειν, ἔβλεπέ τινα λαμπροφόρον ἐξερχόμενον ἐκ τοῦ ἱερατείου, καὶ κατέχοντα ὡς τρουλλίον τι ἔχον ἁγίασμα καὶ μίαν μύλην, καὶ ἔβαπτε τὴν μύλην ἐκείνην ἐκ τοῦ τρουλλίου, καὶ περιήρχετο ὅλους τοὺς ἀδελφούς, κατασφραγίζων ἕκαστον αὐτῶν· τῶν δὲ μὴ εὐρισκομένων τόπους, τοὺς μὲν ἐσφραγίζε, τοὺς δὲ περιήρχετο· πάλιν ὡς ἐμελλον ἀπολύσαι, ἔβλεπον αὐτὸν ἐξερχόμενον ἐκ τοῦ ἱερατείου, καὶ τὸ αὐτὸ ὁμοίως ποιοῦντα. Ἐν μὲν οὖν κατέσχευ αὐτὸν ὁ γέρων, καὶ βίπτει ἐαυτὴν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, παρακαλῶν μαθεῖν ἅ ποιεῖ, καὶ ὅστι; ἐστὶ· καὶ λέγει αὐτῷ ἐκείνης ὁ λαμπροφόρος· « Ἐγὼ ἄγγελός; εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπετράπην εἰς τὴν σύναξιν παρέχειν τὴν σφραγίδα ταύτην τοῖς εὐρισκομένοις ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς ψαλμωδίας, καὶ τοῖς μένουσιν ζωῆς τῆς ἀπολύσεως, διὰ τὴν προθυμίαν καὶ σπουδὴν, καὶ τὴν καλὴν αὐτῶν προαίρεσιν. » Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· « Καὶ πῶς τιῶν μὴ εὐρισκομένων σφραγίζεις τοὺς τόπους; » Ἀποκρίνεται αὐτῷ ὁ ἅγιος ἄγγελος, λέγων· « Ὅσοι εἰσὶ τῶν ἀδελφῶν σπουδαῖοι μὲν καὶ καλοὶ τὴν προαίρεσιν, διὰ δὲ τινα ἀναγκασίαν ἀσθένειαν ἀπόντες μετὰ εὐλογίας τῶν Πατρῶν, ἢ πάλιν διὰ τινα ἐντολὴν εἰς ὑπακοὴν αὐτῶν ἀσκολούμενοι, καὶ διὰ τοῦτο μὴ εὐρισκόμενοι, οὗτοι καὶ ἀπόντες τὴν σφραγίδα αὐτῶν λαμβάνουσιν, ἐπειδὴ τῇ διαθέσει μετὰ τῶν ψαλλόντων εἰσὶ· μόνοι; δὲ τοῖς δυναμένοις εὐρεθῆναι, καὶ ἀπὸ ἀμελείας μὴ εὐρισκόμενοις, τοῦτο ἐπετράπην μὴ δοῦναι τὴν σφραγίδα, ἐπειδὴ αὐτοὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς ἐποίησαν. » Ἴδετε, βλέπετε ποῖον δῶρον προξενεῖ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ὁ ἐγερωσ αὐτὸν εἰς τὸν κανόνα τῆς ἀγρυπνίας. Σπουδάσατε οὖν, ἀδελφοί, μὴ ζημιωθῆναι ποτε τὴν σφραγίδα τοῦ ἁγίου ἀγγέλου· εἰ δὲ καὶ συμβῆ τινα μεταωρισθῆναι, καὶ ὑπομῆσαι αὐτὸν ἄλλω, οὐκ ὀφείλει ἀνανακτεῖν· ἀλλὰ προσέειπεν τῷ καλῷ, ἐχαριστήσῃαι τῷ ὑπομνησκοντι αὐτόν· καὶ εἰ τις δὴ ποτέ ἐστιν.

Δ'. Ὅτε ἤμην ἐν τῷ κοινοβίῳ, ἐποίησέ με ὁ ἀδελφὸς ξενοδόχον μετὰ γνώμην τῶν γερόντων. Ἦμην δὲ καὶ ἀπὸ μεγάλης θέρωστας. Ἦρχοντο οὖν ξένοι, καὶ ἐσπέριζον μετ' αὐτῶν, καὶ πάλιν καμηλάριοι, καὶ ἐποίουν τὴν χρεῖαν αὐτῶν· πολλάκι; δὲ καὶ μεθ' ὁ ἀπτερχόμεν κοιμηθῆναι, πάλιν ἀπήντα ἄλλη χρεῖα, καὶ ἐξύπνιζέ με. Ἐν τοσοῦτῳ οὖν ἐφάνεν ἡ ὥρα τῆς ἀγρυπνίας, καὶ ὡς μόνον ἤρπαζον μικρὸν, ἰδοὺ ὁ κανονάρχης ἐξύπνιζέ με· λοιπὸν εὐρισκόμην εἴτε ἀπὸ τοῦ κόπου, εἴτε ἀπὸ τῆς ἀσθενείας· εἴτε γὰρ παρεκλεπτόμεν ὑπὸ λεπτοπυρετίων διαλελυμένος,

VI. Dicam ad hoc propositum vobis rem mirandam, quam audisse me memini a patre quodam maximo Dioratico. Aiebat enim ille nocte quoddam in ecclesia excubaret, in principio psalmodiae vidisse se quemdam e sacrario egredientem cum veste splendida, habentemque in manu vasculum quoddam plenum libamine et sanctificatione, itemque cochleare, quo sanctificatione illa intincto obambularentem, fratres omnes obsignasse. Eorum vero qui ad vigiliis non surrexissent, aliquorum sedes et loca tetigisse, aliquorum pertransisse. Atque hoc ipsum in fine psalmodiae reperisse, e sacrario ut antea egredientem. Quod senem admodum admiratum, cum ante se pertransiret, ad genua illius advoluntum rogasse, ut quidnam hoc esset mysterii, dignaretur aperire. Respondisseque illum esse sese angelum Dei, qui delegatus ad hoc esset, ut signo hujuscemodi eos obsignaret quos diligentes et promptos ad principium psalmodiae et in finem usque perseverantes in ecclesia reperisset. Senem vero post haec iterum subdidisse, cur aliquorum loca et sedes quos in ecclesia non reperisset, obsignaret: retulisseque rursus angelum sanctum, eorum se loca obsignasse qui et promptissimi et puratissimi fuissent, quantum in ipsis erat, ad vigiliis surgere, sed aliqua necessitate compediti, cum obedientia et patris benedictione vel etiam imperio occupati abessent. Hos aequum esse signum suum recipere, cum animo et proposito cum psalmodiae interesse potuissent, sed torpore et negligentia destitissent, jussu Dei summi sedes et loca noluisse obsignare, quoniam ipsi sese indignos hoc caelestis signum fecissent. Contemplamini igitur quale nobis donum ministret, qui nos ad vigiliis et laudes Dei excitat. Curate, fratres, angelicum signum non amittere: at si contigerit ullum ex vobis dormire, fueritque ab altero excitatus, ne moleste feratis, sed potius ratione tanti boni gratias agite, quicumque ille fuerit.

VII. Cum essem in caenobio, praeposuit me abbas suscipiendis hospitibus seniorum suorum consilio. Surrexeram autem tunc a maxima aegritudine, ita ut vix possem pedibus consistere. Veniebant igitur hospites: et plerumque cum illis multam noctem vigilabam. Veniebant camelarii, et illis necessaria ministrabam, agebamque inde me cubitum, alteraque quam saepissime occurrebat quae me statim excitaret necessitas. Adventabat interea modico intervallo hora vigiliae, et cum paululum quidpiam cubuisssem, excitabar a canouarcha nostro. Eram

#### VARIÆ LECTIONES.

ἁ Γερ. διορατικοῦ. Sic vertendum: senis perspicaciae dono praediti. Hic nullum nomen propria. Vide infra doctr. 21, inscriptionem, ubi dicit τὸ διορατικὸν χάρισμα recte interpret reddidit ob perspicaciae donum. Fabric. Bibl. Gr., tom. X, pag. 162.

igitur et labore et ægritudine vicina mirum in modum defensus, calebamque interdum alternis febribus, ut vix me ipsum erigere possem. Ita vero illi respondebam, ut qui esset a somno oppressus et alio translatus : « Bene faciat tibi Deus, frater, et charitatis tuæ memor sit : en ut jussisti, propero. » Cumquo post hæc discessisset, invitus et nolens iterum obdormiebam : usque adeo autem pœnitentiam me desidiam et negligentiam meam, cum videbam me non interfuisse vigiliis, nec ille me denuo excitasset, ut fratres duos rogaverim, alterum ut me excitaret in tempore, alterum ut me non pateretur dormitare vigiliarum tempore. Et mihi, oro, credite, ita illos amabam, venerabar, colebam ut a quibus salus mea dependeret et esset. Tales et vos esse decet erga excitantes vos ad vigiliis, ad horas canonicas et ad omne aliud opus bonum. Habendaque est (ut diximus) a nobis temporis ratio, exquirendumque ut diem noctemque transegerimus : si cum reverentia et attentione ad psalmodiam, ad orationem, steterimus, nec passi fuerimus captivos nos trahi a cogitationibus et passionibus nostris : si attentas aures præstiterimus divinis lectionibus : si interrupterimus psalmodiam inaniter extra ecclesiam et chorum educti. Si sese quisque per singulos dies ita discutiat agatque pœnitentiam in quo deliquisse se deprehenderit, statimque post lapsum surgat emendatus, incipiemus malitiam nostram sensim miuere, et quod novies male agebamus, vix jam octies agemus. Sicque coopitulante Deo proficiemus, et non poterunt in nobis passiones passionum et vitiorum incidere, quas (ut diximus) cum voluerit homo non possit solus superare, sed

VIII. Libet narrare vobis de quodam confratre nostro, qui miser et infelix in habitum passionis lapsus **427** erat. Accipite rem lacrymabilem. Cum essem in cœnobio, consueverant fratres omnes cogitationes suas ad me deferre, vel per jocum vel per quamdam simplicitatem ; ita ut etiam abbas hanc mihi curam seniorum consilio impuneret. Die igitur quadam ad me venit unus e fratribus, et dixit mihi : « Da mihi veniam, obsecro, et ora pro me quoniam et furtim subripio, et comedo. » Qui a me interrogatus quare id ageret, respondit fame sese cruciari, nec posse in mensa cum reliquis saturari, vel adduci ut quiddam aliud postularet. Hortabar ut hoc abbati insinuaret, illo autem pudore teneri sese dicebat. Ego igitur abbatem, illo volente, adii, fratris fragilitatem aperui, qui mihi omnem ejus curam commisit, ut eum scilicet curarem, ut mihi visum esset. Accessi e vestigio ad œconomum, imperavique illi, ut quacunque hora frater edere vellet, nihil ei negaret, omnia præstaret. Sicque ut imperaveram, agebat. Dies itaque aliquot cavit a furto frater : scilicet non multo post ad me venit cum lacrymis dicens : « Ignosce mihi, domine, quia adhuc ad furtum pristinum redii. » Ad hunc ego conversus, sciscitabar cur hoc faceret, aut si pateretur repulsam ullam ab œcon-

Α ὡς μὴ ἔχων ἑαυτὸν. Ἄπακρινάμην οὖν αὐτῷ καταφερόμενος ὑπνοῦ· Ἐ Καλῶς, κύριε, μνησθεῖν ἡ ἀγάπη ὁ Θεὸς, δὴ σοι τὸν μισθὸν, ἐπέλευσας, ἐρχομαι, κύριε. » Εἶτα ὡς ἀπέρχετο, πάλιν ἀπικουμώμην· πάνυ δὲ ἐθλιόμην ὅτι ἐβράδυνον ἀναστῆναι εἰς τὴν ἐκκλησίαν· καὶ ἐπειθὲ ὄγ ὑπένετα πῶς ἐκείνῳ προσκαρτερήσομαι, ἤγησα δὴ οὐ τινὰς τῶν ἀδελφῶν, τὸν μὲν ἵνα, ἵνα ἐξυπνίῃ με, τὸν δὲ ἄλλον, ἵνα μὴ ἀφῆ με νυστάξαι εἰς τὴν ἀγρυπνίαν. Καὶ πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, οὕτως ἐπιδομῆν αὐτοῦς, ὡς ὅτι δι' αὐτῶν ἦν ἡ σωτηρία μου, καὶ σχεδὸν ἐπιδομῆν αὐτοῦς. Οὐτως οὖν καὶ ὑμεῖς ὁφείλετε διακείσθαι πρὸς τοὺς ὑγιεινοτάτους ὑμᾶς εἰς τὸν κανόνα τῆς ἐκκλησίας, καὶ εἰς πᾶν πρᾶγμα ἀγαθόν. Καθὼς οὖν ἐλιγόμεν, ὁφείλει τις ἐρευνηθῆναι πῶς παρήλαθε τὴν ἡμέραν καὶ τὴν νύκτα· εἰ μετὰ νήψεως ἴστατο εἰς τὴν ψαλμοδίαν, καὶ εἰς τὴν εὐχὴν ἡχημαλοῦσθη ὑπὸ λογισμῶν ἐμπαιθῶν, ἡ νοσηρῶς ἤκουσε τῶν θεῶν ἀναγνωσμάτων, ἡ μὴ ἀφῆκε τὴν ψαλμοδίαν, καὶ ἐξῆλθεν ἐξω τῆς ἐκκλησίας μεταωριζόμενον· ἔάν οὕτως ἐρευνηθῆ τις ἑαυτὸν καθ' ἐκάστην, καὶ σπουδαίως μετανοεῖν ὑπὲρ ὧν ἤμαρτα, καὶ διορθοῦσθαι ἑαυτὸν, ἐρχεται μισθὸν τὴν καλίαν, καὶ εἰ ἐποίησεν ἄνετα, ποιεῖ ἄνετα, καὶ οὕτως σὺν Θεῷ κατὰ μικρὸν προκοπῶν, οὐκ ἐὰν τὰ πάθη στερεωθῆναι κατ' αὐτοῦ. Μέγα γὰρ κίνδυνος τὸ ἐμπαιθῆναι εἰς ἐξιν πάθους. Ἐπειθὲ, καθὼς εἶπομεν, οὕτε ἔάν θείῃ ὁ τοιοῦτος, δυνατὸς ἐστὶ μόνος περιγενέσθαι τοῦ πάθους, ἔάν μὴ σῆψῃ καὶ βοήθειαν παρὰ

τινῶν ἀγίων. C

obfirmari. Periculosum enim valde est in habitum cum voluerit homo non possit solus superare, sed

Π. Θέλετε διηγήσασθαι ὑμῖν περὶ τινος ἔχοντος πάθους ἐν ἕξει; ἀπούσατε πρᾶγμα ἕξιν πολλοῦ κλαυθμοῦ. Ὅτε ἤμην εἰς τὸ κοινόδιον, οὐκ οἶδα πῶς ἀπλῶς ἐγλευρίζοντο οἱ ἀδελφοί ἀναθέσθαι μοι τοὺς λογισμοὺς αὐτῶν. Φησὶν δὲ καὶ ὁ ἀδελφὸς καὶ ἐπέτραπέ μοι κατὰ γνώμην τῶν γερόντων τὴν φροντίδα τούτου ποιέσθαι τοῦ μέρους. Ἐν μὲν οὖν τῶν ἡμερῶν, ἐρχεται τις τῶν ἀδελφῶν, καὶ λέγει μοι· Ἐ Συγχώρησόν μοι, καὶ εἴχου ὑπὲρ ἐμοῦ, ὅτι κλέπτω καὶ τρώγω. Ἐ Λέγω αὐτῷ· Ἐ Διὰ τί κλέπτεις; Ἐ Καὶ λέγει μοι· Ἐ Ναί, οὐκ ἀρκούμαι τῇ τροφίῃ τῶν ἀδελφῶν, καὶ οὐ δύναμαι αἰτεῖσθαι. Ἐ Λέγω αὐτῷ· Ἐ Διὰ τί μὴ ὑπάγεις ἀνατιθεῖς τῷ ἀδελφῷ; Ἐ Λέγει· Ἐ Αἰσχύνομαι. Ἐ Λέγω αὐτῷ· Ἐ Καὶ θέλεις ἀπέρχομαι ἐγώ; Ἐ Καὶ λέγει μοι· Ἐ Ὡς κελεύεις, κύριε. Ἐ Ἀπῆλθον οὖν καὶ εἶπον τῷ ἀδελφῷ, καὶ λέγει μοι· Ἐ Ποίησον ἀγάπην καὶ φρόνησον ἐπ' αὐτοῦ, ὡς οἶδας. Ἐ Τότε λαμβάνω αὐτὸν, καὶ λέγω τῷ κελληρίτῃ ἐπὶ αὐτοῦ· Ἐ Ποίησον ἀγάπην, καὶ ὅταν ὤραν ἐρχεται οὕτως ὁ ἀδελφὸς πρὸς σέ, ὅς αὐτῷ ὅσα θέλει, καὶ μὴ δὴν καλύπτῃς αὐτοῦ. Ἐ Ἀκούσας ὁ κελληρίτης, λέγει μοι· Ἐ Χέλευσας, οὕτως ποῶ. Ἐ Ποιεῖ οὕτως ὀλίγας ἡμέρας ὁ ἀδελφὸς ἑκαίνοσ· καὶ ἐρχεται λέγων μοι· Ἐ Συγχώρησόν μοι, κύριε, ὅτι ἠρξάμην πάλιν κλέπτειν. Ἐ Λέγω αὐτῷ· Ἐ Διὰ τί οὐ παρέχει σοι ὁ κελληρίτης εἰ τι θέλεις; Ἐ Ναί· συγχώρησον, ὅσα θέλω παρέχει

μοι. « Ἀλλ' ἐγὼ ἀτυχῶμαι αὐτόν. » Λέγω αὐτῶν· « Μὴ ἐμὰ εἰσχύνη; » Ἀγεί μοι· « Οὐ. » Λέγω αὐτῶν· « Οὐκ οὖν εἰ τι θέλεις, ἔρχου καὶ λάμβανε παρ' ἐμοῦ, καὶ μὴ κλέψῃς. » εἶχον γὰρ τότε τὴν διακονίαν τοῦ νοσοκομείου. Ἦρχετο οὖν ἐκεῖνος πρὸς με, καὶ ἐλάμβανεν ὅσον ἤθελεν. Ἦρξατο οὖν μετὰ ἡμέρας πάλιν κλέπτειν, καὶ ἔρχεται θλιβόμενος, καὶ λέγει μοι· « Ἰδοὺ πάλιν κλέπτω. » Λέγω αὐτῶν· « Διὰ τί, ἀδελφέ μου; οὐ παρέχω σοι εἰ τι θέλεις; » Ἀγεί· « Ναί. » Λέγω αὐτῶν· « Καὶ διὰ τί κλέπτεις; » Ἀγεί μοι· « Συγχώρησόν μοι, οὐκ οἶδα διὰ τί· ἀλλὰ οὕτως ἀπλῶς κλέπτω. » Τότε λέγω αὐτῶν, « Τὸ οὕτως σὺ εἶπέ μοι, κἂν εἰ ποσεὶς αὐτὰ ἢ κλέπτεις; » Ἀγεί μοι· « Τῶ ὅντιν παρέχω αὐτά. » Καὶ εὐρέθη ὅτι ἐκλεπτεν ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος βουκκία<sup>21</sup>, φοινίκια, συκία, κρόμυα· εἴτι δὴ ποτε ἀπλῶς ἠύρισκε, καὶ ἔκρυβεν αὐτά, τὰ μὲν ὑποκάτω τῆς στρώσεως αὐτοῦ· τὰ δὲ ἀλλαχοῦ. Καὶ τέλος μὴ εὐρίσκων εἰ ποιήσει αὐτά, ὡς ἔβλεπεν αὐτὰ ἀχρειοῦμενα, λοιπὸν ἀπήρξατο, ἔβριπτεν αὐτά, ἢ παρήχεν αὐτὰ ἐμπροσθεν τῶν ἀλόγων.

Θ Ἰδοὺ βλέπετε εἰ ἐστὶ τὸ ἔχειν πάθος ἐν ἔξει; βλέπετε ποῖα ἀθλιότης, ποῖα τλαιπωρία; Ἦδει ὅτι κακὸν ἐστίν, ἦδει ὅτι κακῶς ποιεῖ, ἐθλίβετο, ἐκλαίει, καὶ ὁμοι; εἰλικτε ὁ ἀθλιὸς ὑπὸ τῆς κακῆς συνηθείας ἧς ἐποίησεν ἑαυτῶν, διὰ τῆς προλαβούσης ἀμαλείας. Καὶ καλῶς ἔλεγεν ὁ ἀββὰς Νισθέρω, ἰάν τις καταστροφή ὑπὲρ πάθους, γέγονε δοῦλος τοῦ πάθους· ὁ θεὸς ἔ ἀγαθὸς ῥύσεται ἡμᾶς ἀπὸ κακῆς ἔξεως, ἵνα μὴ καὶ ἡμῖν εἴπῃ· *Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματι μου, ἐν τῷ καταβαίνειν με εἰς διασφορὰν*; Εἶπον δὲ ὑμῖν διασφορῶς καὶ τὸ πῶς ἐμπέπτει τις εἰς ἔξιν. Οὐ γὰρ ὁ ἀπαξ θυμούμενος ἦδη λέγεται θυμώδης· οὐδὲ ὁ ἀπαξ πορνεύων, λέγεται πόρνος· οὕτε ὁ ἀπαξ ἐλεῶν, λέγεται ἐλεήμων· ἀλλὰ καὶ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ κακία, ἐκ τοῦ συνεχῶς ἐνεργεῖσθαι ἔξιν τινὰ ἐμποικεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ λοιπὸν αὐτῇ ἡ ἔξις, ἡ κολάζει, ἢ ἀναπαύει αὐτήν. Τὸ δὲ πῶς ἀναπαύει τὴν ψυχὴν ἡ ἀρετὴ, καὶ πῶς κολάζει αὐτήν ἡ κακία, εἴπομεν διασφορῶς. Ὅτι ἡ μὲν ἀρετὴ, φυσικὴ ἐστὶ, καὶ ἐν ἡμῖν ἐστίν. Ἄνεξάλειπτα γὰρ σπέρματα τῆς ἀρετῆς. Εἶπον οὖν ὅτι ὅσον ἐνεργοῦμεν τὰ καλὰ, ἐν ἔξει τῆς ἀρετῆς γινόμεθα· τοῦτ' ἐστὶ τὴν ἰδίαν ἔξιν ἀναλαμβάνομεν, εἰ; τὴν ἰδίαν ὑγίαν ἐπαυερχόμεθα, ὡσπερ ἀπὸ ὀφθαλμίας εἰς τὸ οἰκτεῖον φῶς, ἢ ἀπὸ ἀλλῆς οἰας δὴ ποτε ἀβρωστίας, ἐπὶ τὴν ἰδίαν καὶ κατὰ φύσιν ὑγίαν. Ἐπὶ δὲ τῆς κακίας, οὐχ οὕτως· ἀλλὰ ξένην τινὰ καὶ παρὰ φύσιν λαμβάνομεν ἔξιν διὰ τῆς ἐνεργείας τοῦ κακοῦ· οἰνεῖ, ἐν ἔξει λωμώδους τινὸς ἀβρωστίας γινόμεθα, ἵνα μήτε ζωόμεθα ἐτι ὑγιάναι, ἀνευ πολλῶν δακρύων, δυναμένων κινήσαι ἐφ' ἡμᾶς αὐτοὺς τοὺς οἰκτιρμούς τοῦ Χριστοῦ. Ὅσπερ καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς εὐρίσκομεν.

7 Psal. xxix, 40.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> Βουκκία. *Fabas* vertit interpretes: unde illius exemplar *κροκία* habuisse existimare licet. Ceterum *βουκκία*, *buccolle* sunt. Qua quidem voce rursus utitur Dorotheus infra doctr. 21, interrog. 8. Vide *Cotelerium Eccl. Gr. Nominum*. tom. I, pag. 797 et *Cangium in Glossar. Graecit.* v. *βουκκίον*

A nomo. Negabat ille quidquam sibi deesse, sed vereri et erubescere œconomum illum. Ego tunc ab eo quærere cœpi an de me erubesceret; quod cum negasset, jussi ut deinceps ad me accederet, et a me solo necessaria caperet, neque furtim amodo quidpiam acciperet. Erat autem tunc forte mihi cura infirmorum. Perseveravit igitur apud me dies aliquot absque furto, etoque illi deesse nihil patiebar. Non multo autem post ut primum lacrymans ad me venit, et ad furtum redisse se denuo confitetur. Interrogo rursus quare id faceret, cum et de me non erubesceret, et nullam incediam aut necessitatem patiretur. Respondit simpliciter nescire sese quare aut quo pacto id faceret, sed id esse ex quadam mala consuetudine. Quæ etenim furaretur, non sibi ipsi reservare, sed asino apponere, atque ita inventum est. Fabas, palmulas, ficus, cepas, et quidquid aliud inveniret, ab eo, asino apponi. Nam cum illa subriperat, lecto supposebat, aut alibi abscondebat; cumque jam putrescere inciperent, inscius quid de his ageret, jumentis objiciebat.

IX. Contemplamini ex hoc, fratres, quam miserum, quam infelicissimum sit, in habitum passionis pervenire. Non ignorabat infelix male facere sese, non ignorabat adeo iniquum esse, affigebatur dolore et lacrymis crebris; et tamen trahebatur miser nolens a mala hac consuetudine, quam in se induxerat ex præmissa negligentia. Recte igitur aiebat sentiebatque abbas Nistheron, qui rapereatur a passione, fieri servum passionis. Liberet nos Deus a malo habitu, ne nobis dicat: *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?* Prædixi vobis quo pacto differenter et diversis modis quis in habitum deveniat. Neque enim qui semel irascitur, dicitur iracundus, aut qui semel fornicatur, fornicator: neque qui semel miseretur, misericors. Sed tam virtus quam malitia, cum in ea se quis crebro exercuerit, habitum quemdam in anima parit; et sic ipse habitus si malus fuerit, animam distorquet et cruciat; si bonus, in quiete summa collocat. Hæc autem omnia quomodo fiunt, ut scilicet virtute anima conquiescat, malitia crucietur et laboret, diximus in superioribus. A natura enim nobis inest virtus, neque deleri omnino possunt jacta in nobis virtutum **428** semina. Cum igitur bene agimus, ad virtutis habitum devenimus, et proprium et nostrum, non alienum habitum suscipimus: in propriam valetudinem atque habitudinem bonam corporis revertimur, ut a cæcitate quadam in proprium et naturale robur. In malitia autem haud licet ipsum id dicere sed extorrem ac præter naturam

habitu suscepimus, cum malis insistimus, et quasi in pestilentem quamdam egrotudinem labimur. A qua postmodum non possumus ad propriam sanitatem reduci, absque multis lacrymis, quæ misericordias Domini in nos potuerint revocare. Quod idem in rebus his corporcis videre licet. Est enim exempli gratia aliquod cibi genus humoris melancholici, qualis brassica et lentescens, et pleræque alia hujuscemodi, quæ melancholica sunt. Non igitur quod quis brassicam vel lentem semel atque iterum comedat, generatur in eo humor melancholicus; sed si continue his utatur, fit in eo plerumque gravissimam superinducat, quæ habentem depascit quam superaggerat. Id ipsum in anima est, quæ malus, a quo infelix et misera cruciatur.

X. Sed et hoc ipsum attendite quod dico. Quia cum proclivis fuerit anima in passionem aliquam et vitium, si semel etiam tantum ad ipsius vitii actum prolatur, periclitatur ne in habitum quoque ruat. Quod idem sæpe in corporeis his contingit. Sunt enim plurimi adeo melancholicæ complexionis ex præhabita circa se ipsos incuria et negligentia, ut unica tantum comestio rerum melancholicarum satis sit ad provocandum incendendumque in eo humorem et febrem. Quare opus est nobis multa diligentia, studio et timore, ne quis habitum mali in se faciat. Credite mihi, fratres, vitium omne in habitum conversum gehennæ subjectum est, si decies cuiquam bene operari contigerit, et semel tantum ex habitu male facere, malum id unicum quod ex habitu procedit, tanta illa bona corrumpet et destruct. Nam et aquila quæ reliquo corpore a laqueo omnino libera est, unica autem ungula detenta fuerit, omnem vim suam ex ea modica particula qua præpeditur, amittit. Nonne toto corpore soluta et libera, sola ungula delinetur? Nonne et venator quacunque voluerit hora illam deprehendet? Id ipsum in anima est, quæ si unicam tantum passionem habituatam habuerit, ex ea subjecta jam hosti etiam minima, in captivitatem ducetur. Ea igitur de causa admoneo vos sæpe, fratres, ne in habitum passionis labi nos sinamus, sed ut dies noctesque circa nos vigilemus, rogemusque Dominum, ne indicamus in tentationem. Et si ut homines superamur et labimur interdum in peccatum, studeamus statim resurgere pœnitentia et lacrymis profusis in conspectu divinæ bonitatis et clementiæ, necnon etiam pro virili parte pugnantes. Ita cum contritionem, porriget nobis manum, et faciet nobiscum misericordiam. Amen.

## DOCTRINA XII.

*De timore et pœnis inferni; et quod cum qui salvari cupit, non deceat sine cura suæ salutis vivere.*

I. Cum podagra laborarem, ita ut ejus dolore lecto decumberem, venientes ad me e fratribus plurimi visendi gratia, rogabant ut doloris et egrotudinis meæ causam manifestarem: duo, ut

A Eίτε τινα βρώματα ποιούντα, ὑπόθου, μελαγχολικὸν χυμὸν, οἷόν τι λέγουσιν Ἡ κράμβη μελαγχολική ἐστίν, καὶ ἡ φακὴ, καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα· οἱ παρὰ τὸ φαγεῖν οὖν ἄπαξ, ἢ δεύτερον κράμβην, ἢ φακὴν, ἢ τι τῶν τοιούτων, γίνεται εἰς μελαγχολικὸς χυμὸς κατ' αὐτοῦ· ἀλλ' ἐάν συχναίῃ, καὶ οὕτως λοιπὸν πλεονάζουν, κινεῖ πικροτέρως, καὶ καιοῦσι τὸν ἔχοντα αὐτούς. Φέρει δὲ τινα καὶ εἰς ἄλλας μυρίας περιστάσεις· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ἐάν τις μείνῃ ἀμαρτάνων, γίνεται ἐξ ἑς τῆς πονηρὰ ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ αὕτη ἐστὶ ἡ κολάζουσα αὐτήν.

tanta melancholici humoris abundantia, ut febrem et urit: atque alias innumeras molestias nonnum malefacere et peccare pergit: generatur in ea habitus

I'. Πλὴν ἵνα ἴδητε καὶ τοῦτο, ὅτι ἐστὶν ὅτε εὐρίσκειται ἐπιβρεπῶς ἔχουσα ψυχὴ περὶ πάθος, καὶ ἐάν ἄπαξ μόνον ἐμπέσῃ εἰς ἐνέργειαν ἐκείνου τοῦ πάθους, κινδυνεύει εὐθὺς εἰς ἕξιν ἄλθειν· τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς συμβαίνει· εὐρίσκειται τις μελαγχολικωτέρας κράσεως ἀπὸ προλαθοῦσας τινὸς ἀμελείας, καὶ δύναται σχεδὸν καὶ μία βρώσις τοιαύτη εὐθὺς ἐρεθίσει καὶ ἐξάψαι κατ' αὐτοῦ τὸν χυμὸν. Πολλῆς οὖν νήψεως καὶ σπουδῆς καὶ φόβου χρεῖται, ἵνα μὴ ἐμπέσῃ τις εἰς κακὴν ἕξιν· πιστεύσατε ἀδελφοί ὅτι ἐν πάθους, ἐάν ἔχει τις δέκα καλὰ ἔργα καὶ ἐν κακῶν ἐν ἕξει, καὶ περιγίνεται ἐκεῖνο τὸ ἐν ἀπὸ κακῆς ἕξεως γινόμενον, τῶν δέκα καλῶν. Ὡστερ γὰρ ὁ ἀετὸς ἐάν ὅλος ἐξηλήσῃ τῆς παγίδος, εὐρεθῆ μόνος ὁ θνὺς αὐτοῦ δεδεμένος, διὰ τοῦ μικροῦ ἐκείνου καταβάλλεται ὅλη ἡ δύναμις αὐτοῦ· κἂν γὰρ ὅλος εὐρεθῆ ἕξω, μόνος δὲ ὁ θνὺς αὐτοῦ δέδεται, μὴ οὐκ ἐστὶν ἐπὶ τὴν παγίδα; οὐχ οἷαν ὄραν θέλει ὁ ἀγρεύσας καταβάλλει αὐτόν; Οὕτως ἐστὶν καὶ ἡ ψυχὴ, ἐν μόνον πάθους ἐάν ἔχη ἐν ἕξει, οἷαν ὄραν δέξῃ τῷ ἔχθρῳ, καταβάλλει αὐτήν. Ἔχει γὰρ αὐτὴν ὑποχείριον αὐτοῦ, διὰ τοῦ πάθους ἐκείνου. Διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγω ὑμῖν· Μὴ εἰσῆτε πάθος ποιῆσαι ἐν ὑμῖν ἕξιν· ἀλλ' ἵνα ἀγωνισώμεθα δεόμενοι τοῦ Θεοῦ νυκτὸς καὶ ἡμέρας μὴ ἐμπεσεῖν εἰς πειρασμόν. Εἰ δὲ καὶ ἤτηθῶμεν, ὡς ἄνθρωποι, καὶ ὀλισθήσωμεν εἰς πταίσμα, σπουδάσωμεν εὐθὺς ἀναστῆναι, μετανοήσωμεν ὑπὲρ αὐτοῦ· κλαύσωμεν ἐνώπιον τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ· γρηγορήσωμεν, ἀγωνισώμεθα· καὶ ὁ Θεὸς βλέπων τὴν πραίρεισιν ἡμῶν, καὶ τὴν ταπεινωσιν ἡμῶν, καὶ τὴν συντριβὴν ἡμῶν, παρέχει ἡμῖν χεῖρα καὶ ποιεῖ τὸ ἔλεος αὐτοῦ μετ' ἡμῶν. Ἀμήν.

respexerit Deus intentionem nostram, humilitatem, et contritionem, porriget nobis manum, et faciet nobiscum misericordiam. Amen.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΒ'.

*Περὶ τοῦ φόβου τῆς μελλούσης κολάσεως, καὶ ὅτι χροὴ τὸν θέλοντα σωθῆναι, μηδέποτε ἀμνημονίην περὶ τῆς ἰδίας σωτηρίας.*

A'. Ἐν τῷ ἀλεῖν με τοὺς πόδας, καὶ ἀσθενεῖν ἐξ αὐτῶν, τινὲς τῶν ἀνελεύθων ἐπισκιάσονται με ἀδελφῶν, τρώπων ἵνα εἶπω αὐτοῖς τὴν αἰτίαν τῆς νόσου· ὅσο ὡς νομίζω παραγγελλόμενοι,

τὸ παρανοηθῆσθαι με μικρὸν ἀπαγαγεῖν ἐκ τοῦ πόνου, καὶ τὸ δοῦναι ἀφορμὴν λαλήσαι αὐτοῖς τε περὶ ἀρεταίας. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ συνεχώρει μοι ὁ πόνος λαλήσαι ὑμῖν εἰ τι ἤθελον τότε, χρεῖα ἐστὶν ἄρτι ἀκοῦσαι περὶ τούτου· ἔστι γὰρ καὶ τερπνὴ ἢ διήγησις τῆς θλίψεως μετὰ τὴν ὀλιψίν. Καὶ εἰς τὴν θάλασσαν, ὅτε ἐπεγεύρεται ζάλη, ἀεὶ ὀλιβονται πάντες· μετὰ τὸ παρελθεῖν τὴν ζάλην, μετὰ χαρᾶς ἀεὶ διηγούνται ἀλλήλοις τερπόμενοι τὰ συμβάντα. Καὶ καλὸν ἐστὶν, ἀδελφοί, καθὼς ἀεὶ λέγω ὑμῖν, ἕκαστον πρᾶγμα ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀνάγειν, καὶ λέγειν, ὅτι ἐκτός τοῦ Θεοῦ οὐδὲν γίνεται· ἀλλὰ πάντως οὕτως οἶδεν ὁ Θεός· ὅτι καλὸν ἐστὶ καὶ συμφέρον, καὶ οὕτως ἐποίησε· κἂν ἔξη ἔξωθεν αἰτίαν τινὰ τὸ πρᾶγμα· οἷόν τι λέγω· Ἐδυνάμην εἰπεῖν, ὅτι ἐπειδὴ ἔραγον μετὰ ξένων, καὶ μικρὸν ἐβιασάμην μετ' αὐτῶν διὰ τὸ ἀναπαῦσαι αὐτούς, ἐβαρύνθη ὁ στόμαχός μου, καὶ ἐγένετο σύρροια εἰς τὸν πόδα μου, κάκειθεν ἔρευματίσθην· ἢ καὶ ἄλλας διαφόρους αἰτίας· οὐ λέιπουν γὰρ τῷ θελοντι. Ἄλλὰ τὸ ἀκριβέστερον καὶ ὠφέλιμον, τοῦτο μᾶλλον ἐστὶν, ὅτι οὕτως οἶδεν ὁ Θεός, ὅτι συμφέρει τῇ ψυχῇ μου, καὶ οὕτως ἐγένετο· οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ὧν ποιεῖ ὁ Θεός, ὃ τι οὐκ ἐστὶ καλόν, ἀλλὰ πάντα καλὰ ἴδαν. Οὐ δεῖ οὖν τινα ἀθυμεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν· ἀλλὰ πάντα, ὡς εἶπον, ἐπὶ τὴν πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ ἀναφέρειν καὶ ἀναπαύεσθαι. Εἰσὶ τινες εἰς τοσοῦτον ἐπὶ ταῖς συμβαινούσαις ὀλίψουσιν βραχυόνομοι, ὥστε καὶ αὐτὴν τὴν ζωὴν ἀπολέγεσθαι, καὶ ἡδέως ἔχειν τοῦ ἀποθανεῖν, ὡς διὰ τοῦτο ἀπαλλαγῆναι· τοῦτο δὲ ἀπὸ μικροφυχίας καὶ πολλῆς ἀγνοίας πάσχει τις, ἀγνοῶν τὴν φοβερὰν ἀνάγκην τὴν μετὰ τὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος.

adeo impatientes et debiles, ut vitæ ipsi abrenuntiant et mori optent ut his liberentur. Quod saepe ex pusillanimitate atque ignorantia procedit. Ignorant enim hi terribilem necessitatem quæ animæ incumbit, cum e corpore egressa est.

B. Μεγάλη φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, ἀδελφοί, τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς τοῦτον τὸν κόσμον· ἀλλ' ἡμεῖς ἀγνοοῦντες τὰ ἐκεῖ, βάρεα βλέπομεν τὰ ὧδε· καὶ οὐκ ἐστὶν οὕτως. Οὐκ οἶδατε ἐν τῷ γεροντικῷ τί λέγει; ὅτι ἠρώτησεν ἀδελφός πάνου ἐργάτης τινὰ γέροντα, λέγων· « Ἡ ψυχὴ μου ἐπιθυμεῖ τὴν θάνατον » καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· « Ἐπειδὴ τὴν ὀλιψίν φεύγη, καὶ οὐκ οἶδας ὅτι ἡ μέλλουσα ὀλιψὶς πολὺ χειρῶν ἐστὶ τῆς ἐνταῦθα. » Καὶ ἄλλος ὁμοίως ἠρώτησε γέροντα λέγων· « Πόθεν ἀκηδιῶ καθήμενος ἐν τῷ κελλίῳ μου; » καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· « Ὅτι ἀκμήν οὐχ εὐραχας οὕτε τὴν ἐλπίζομένην ἀνάπαυσιν, οὕτε τὴν ἐσομένην κόλασιν. Εἰ γὰρ ἴδης ἀκριβῶς ταῦτα, εἰ σιωλήτων ἔγμε τὸ κελλίον σου, ὥστε σε ἐν αὐτοῖς δευξέσθαι ἔως τραχέλου, ὑπέμενες ἂν μὴ ἀκηδιῶν. » Ἄλλ' ἡμεῖς καὶ κοιμώμενοι θέλομεν σωθῆναι, καὶ διὰ τοῦτο ἐλιγωροῦμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν· ἀφελόντες μᾶλλον εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ καὶ μακαρίζειν ἑαυτούς, ὅτι ὄλω; ἄξιόμμεθα μικρὸν ὀλιθῆναι ὧδε, ἵνα ἐκεῖ εὐρωμεν μικρὰν ἀνάπαυσιν. Ἐλεγε καὶ Εὐάγγελος ὅτι ἐμπαθῆς ὢν καὶ προσεσχόμενος ταχυτέραν αὐτῷ ἔσσεσθαι τὴν

A. solatur, ex hoc facturi, et me afflictum ex dolore consolaturi ac recreaturi, et mihi ipsi occasionem materiamque daturi, ut illis aliquid utilitatis et edificationis de more exponerem. Sed quoniam non permisit me dolor dari quæ vellem, operæ pretium erit nunc de ipso dolore aliquid dicere. Jucunda enim esse solet afflictionis et periculi post periculum ipsum narratio. Et in mari quidem cum æstus fuerit, emigrantur omnes quotquot in navi fuerint; cum autem tranquillitas redierit, leti omnes inter se narrant tempestatis horrorem. Optimum est, fratres, quod me plerumque vobis memini dixisse, ut quidquid nobis evenerit, id ipsum ad Deum illico referamus, dicamusque nihil fieri absque nutu et voluntate divina, præcognovisseque Deum id nobis futurum utile, atque adeo permisisse, etiamsi res ipsa causam aliquam exteriorem habere videretur. Quod exemplo nostro clarius erit. Possem ego nunc dicere, quod ex quo advenis his nostris conviva fui, me quoque ipsum invitum ad cibum coegi ut illos recrearem, stomacho aggravatus sum, et humore in prædem defluente, hinc cruciatus et affectus tam gravi dolore sum; atque alias innumeras et diversas causas asserrem, quæ volenti nusquam deessent. At melius et rationabilius est dicere hoc ipsum permisisse Deum, quia animæ meæ præstaret; et sic utique existimo. Nihil enim est eorum quæ fecit Deus, quod non sit optimum, juxta quod dicitur: *Dei opera esse omnia bona valde* 2. Quare dolendum memini putare in his quæ sibi contigerint, sed omnia atque ad Dei providentiam referenda, atque ita æstantem animum et turbatum sedandum. Sunt autem nonnulli in his quæ sibi acciderint adversa,

II. Magna est Dei clementia, fratres, dum in hac vita sumus: sed ignorantes quam graviora sunt quæ post obitum exspectamus, ad hæc tantum presentia oculos flectimus, quæ profecto graviora non sunt. An ignoratis sententiam illam in libro seniorum, cum interroganti fratri valde laborioso, et decenti quod mori optaret, respondit senex: « Ut tribulationem fugias istud optas? Sed ignoras quod quæ ventura sunt, graviora sunt et acriora multo his? Alius item cum senem interrogasset, unde fieret quod sibi molestum esset in cella sedere, accepit: « Quia nondum prospexisti in futuram requiem vel afflictionem. Si enim hæc animo diligenter inspicias et mediteris, etiamsi cella tua vermes scaturiat ut ad collum usque immergaris in illis, sustineres utique absque molestia ulla et difficultate. Sed, heu nos infelices, dormitantes salvari cupimus, et inter tribulationes et angustias deficimus! Qui Deo magis indefesse gratias agere deberemus, nosque beatos existimare, qui habiti digni essemus hic aliquid pati, ut istis postmodum requiem modicam

2 Gen. 1, 31.

inveniremus. » Aiebat Evagrius peccatorem hominem qui Deum rogaret, vitam suam cito terminare et finire, similem ejus esse qui fabrum lignarium obsecraret, ut lecticam ægroti cito contereret. Ex corpore enim hoc fit, ut anima a suis passionibus avocetur et recreetur, comedat, bibat, dormiat, colloquatur, gradiatur cum amicis. Cum autem soluta fuerit hoc corpore, sola erit cum passionibus ejus. Ideoque semper sub ipsis et in ipsis affligetur et punietur; ita ut disturbata et incensa ab earum **430** molestia, diductaque et dispersa per varia, non queat etiam Dei reminisci. Consolatur enim animam memoria Dei, ut ait Propheta in Psalmo: *Memor fui Dei, et delectatus sum* <sup>a</sup>; sed neque hoc illi passiones concedent. Quod etiam clarius altero patebit exemplo. Includatur quis vestrum in abditam et obscuram cellulam, triduumque tantum sustineat in ediam et jejunet, non bibat, non oret, non cantet, neque omnino memoriam ullam Dei habeat: intelligetque quid in se agant possintque passiones. Quod si hoc cum etiam sit in corpore, quanto magis cum anima fuerit egressa a corpore, et illis tradita atque omnino conjuncta et addicta? Nemini **sim** cum illis.

III. Possimus etiam considerare ex his quæ nunc hic sunt, futuras tribulationes. Cum enim quis digritum adusserit vel modicum hic, quantum est quod adurit? Atque ignem, quam flammam, quod incendium istic ea ligna factura sunt? Ut corpus melancholicum intemperatum continue ab ipsa melancholia et intemperantia uritur et affligitur: sic anima vitiiis subjecta semper a malitia et iniquitate sua torquetur, atque in perpetua memoria, dolore et amaritudine est passionum, quæ ipsam adurunt et incendunt. Et præter hæc quis possit, fratres, horrenda illa loca narrare? Tortores terribiles animas infelices diro cruciatu torquentes perpetuo, ignem illum inexplicabilem, tenebras, asperos et rigidos vindices et ultores, atque alia dira et innumerabilia tormenta, ut pluribus in locis sacre Scripturæ memoratur. Quæ omnia debita proportione animarum delictis, etiam pravis earum voluntatibus accommodata sunt. Ut enim sancti capiunt loca præclara et lucida, angelorumque delectationem bonitati eorum congruam; sic peccatores habent loca obscura et tenebrosa, horrore et exstasi plena. Quid enim magis horrendum esse potest his locis ad quæ dæmones detruduntur? Quid magis crudele et durum ea poena, cui adjudicantur? Cruciantur tamen et ipsi dæmones una cum peccatoribus, ut scriptum est: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus* <sup>b</sup>. At omnem horrorem superat, quod Chrysostomus ait: « Si non essent scilicet flumina istic quæ igne fluere

**A** ἔξωδον, εἰσκιν ἀνθρώπων παρακλαύει τὸν τέκτονα, ταχέως συντρίβει τὴν κλίτην τοῦ ἀσθενούντος. Διὰ γὰρ τοῦ σώματος τοῦτου περιστάται ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῶν παθῶν αὐτῆς, καὶ παρακαλεῖται, τρώγει, πίνει, κοιμᾶται, συντυγχάνει, ἀπάγεται· μετὰ ἀγαπητῶν. Ἐπειδὴν δὲ ἐξῆλθη ἐκ τοῦ σώματος, μονοῦται αὐτῆ, καὶ τὰ πάθη αὐτῆς, καὶ λοιπὴν κολάζεται πάντοτε ὑπ' αὐτῶν, εἰς αὐτὰ ἀδολεσχούσα, καὶ φλεγόμενη ὑπὸ τῆς ὀχλήσεως αὐτῶν, καὶ διασπαρταμένη ὑπ' αὐτῶν, ὡς μὴδὲ μνημενεύσαι Θεοῦ δύνασθαι. Αὐτὴ γὰρ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ παρακλαίει τὴν ψυχὴν, ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει· Ἐμνήσθη τοῦ Θεοῦ καὶ ἐθάρσθη· καὶ ὁμῶς οὐδὲ τοῦτο συγχωροῦσιν αὐτῇ τὰ πάθη. Θέλετε ὡς ἐν ὑποδείγματι μαθεῖν τί ἐστὶν ὃ λέγω; Ἐλθὲ τις ὁμῶν καὶ ἐγκατείσθη αὐτὸν εἰς ἓν κελλίον σκοτεινόν, καὶ μὴ φάγη τρεῖς ἡμέρας μόνον, καὶ μὴ πῆγ, καὶ μὴ κοιμηθῆ, μὴ συντύχη τινὶ, μὴ ψάλλῃ, μὴ εὐξήται, μὴδὲ ὧλιως μνημονεύσῃ Θεοῦ· καὶ μάθῃ τί ποιοῦσιν εἰς αὐτὸν τὰ πάθη· καὶ τοῦτο ὅτε ἐστὶν ἀκμὴν ἐνταῦθα, πῶσω γε μάλλον μετὰ τὸ ἐξελεῖν τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, καὶ προδοθῆναι αὐτοῦ καὶ μονωθῆναι μετ' αὐτῶν.

**B** profecto dubium esse debet, passuram eam gravissimam

**Γ**. Ἄρα τί ἔχει παθεῖν τότε ἡ ἀθλία ὑπ' αὐτῶν, δύναται ἀπὸ τῶν ὧδε κατανοῆσαι πως καὶ τὴν θλίψιν ἐκείνην. Ὅταν γὰρ πυρέσῃ τις, τί ἐστὶ τὸ καλὸν αὐτόν; ποῖον πῦρ, ἢ ποῖα ζύλα ποιοῦσι τὴν καύσιν ἐκείνην; Εἰ δὲ καὶ εὐρεθῆ τις ἔχων σῶμα μελαγχολικόν δυσκρατον, οὐκ αὐτὴ ἡ δυσκρασία αὐτοῦ καίει αὐτόν, καὶ τέρσσει πάντοτε, καὶ θλίβει τὴν ζωὴν αὐτοῦ; Οὕτω καὶ ἐμπαθὲς ψυχὴ, πάντοτε κολάζεται ἡ ἀθλία ὑπὸ τῆς ἰδίας κακοεξίας, ἔχουσα δὲ τὴν πικρὰν μνήμην καὶ τὴν ὑπὸδυσον ἀδολεσχίαν τῶν παθῶν, καίνωντων δὲ καὶ καταφλεγόντων αὐτήν· καὶ πρὸς τοῦτους, τίς δύναται, ἀδελφοί, διηγῆσασθαι τοὺς τόπους ἐκείνους φοβερούς, τὰ σώματα ἐκείνα τὰ πολαστικά, τὰ ὑπουροῦντα τὰς ψυχὰς εἰς τοιαύτην καὶ τοσαύτην ὀδύνην, καὶ μὴ φθειρόμενα, τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἀφατον, τὸ σκότος, τὰς ἀποτόμους ἐκείνας δυνάμεις τὰς τιμωρικές, τὰ ἄλλα μυρία βατανιστήρια, ὅσα ἄλλην ἄλλως εἴρηται τὰς θείαις Γραφαῖς, πάντα ἀναλογοῦντα πρὸς τὴν κακὴν πρᾶξιν τῶν ψυχῶν καὶ τὰς κακὰς αὐτῶν ἐνθυμήσεις; Ὅσπερ οἱ ἅγιοι λαμβάνουσι τόπους τινὰς φωτεινοὺς καὶ εὐφροσύνην ἀγγελικὴν ἀναλογοῦσαν τῇ ἀγαθῇ αὐτῶν πράξει, οὕτω καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ λαμβάνουσι τόπους σκοτεινοὺς καὶ σοφῶδεις γέμοντας φρίκης· καὶ ἐκπύσεως, καθὼς λέγουσιν οἱ ἅγιοι. Τί γὰρ ἐστὶ φοβερότερον ἢ ἐλευνότερον ἐκείνων τῶν τόπων ἐν οἷς κέμπονται οἱ δαίμονες; Τί δὲ πικρότερον τῆς κολάσεως ἧς κατακρίνονται; Καὶ ὁμῶς κολάζονται καὶ ἁμαρτωλοὶ μετ' αὐτῶν τῶν δαιμόνων, καθὼς λέγει· Ἀπέλθετε εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἠτοιμασμένον ἐφ' διαβόλῳ, καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Τὸ δὲ φοβερόν ἐκεῖνο μάλιστα ὃ λέγει ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, ὅτι εἰ καὶ μὴ ποταμὸς εἶχε τοῦ πυρὸς,

<sup>a</sup> Psal. LXXVI, 4. <sup>b</sup> Matth. xxv, 41.



μηδὲ ἄγγελοι παριστήκασαν φοβεροί· μόνον δὲ χαλουμένων τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐπαινοῦντες καὶ ἐδοξάζοντο, οἱ δὲ παρεπέμποντο ἀτίμως, ἵνα μὴ ἴδωσι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ· ἄρα οὐκ ἦν πικροτέρα πάσης γένουσης ἢ κόλασις τῆς αἰσχύνης, καὶ τῆς ἀτιμίας ἐκείνης, καὶ ἡ δόξα τῆς ἐκπτώσεως τῶν τοιούτων ἀγαθῶν; Τότε γὰρ καὶ οὐτὸς ὁ ἔλεγχος τῆς συνειδήσεως, καὶ αὐτὴ ἡ μνήμη τῶν πεπραγμένων, καθὼς ἀνωτέρω εἶπομεν, χεῖρόν ἐστι μυρίων καὶ ἀφάτων τιμωρίων. Πάντα γὰρ μέμνηται αἱ ψυχὰι τῶν ἰναύθηα, καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες, καὶ λόγων καὶ ἔργων, καὶ ἐθυμύσεων, καὶ οὐδενὸς τούτων δύναται ἐπιλαθέσθαι. Ὁ δὲ λέγει ἐν τῷ ψαλμῷ· Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν, τοὺς διαλογισμοὺς λέγει τοῦ αἰῶνος τούτου. Οἶον, οἰκοδομῆς, χωρίων, γονέων, τέκνων, πάσης δουλοψύχια. Ταῦτα ἅμα τῷ ἐξελεθεῖν τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος ἀπόλλει, καὶ οὐδενὸς τούτων μνημονεύει, ἢ φροντίζει. Ἄ δὲ ἐποίησε κατ' ἀρετὴν, ἢ κατὰ πάθος, τούτων μέμνηται, καὶ οὐδὲν ἐξ αὐτῶν ἀπόλλει. Ἄλλὰ καὶ ἐὰν ὠφέλησέ τις τινὰ, ἢ αὐτὸς ὠφελήθη παρὰ τινος, αἶψα μέμνηται καὶ τοῦ ὠφεληθέντος παρ' αὐτοῦ, καὶ τοῦ ὠφελήσαντος αὐτόν· ὁμοίως ἐβλάβη παρὰ τινος, ἢ αὐτὸς ἐβλάψέ τινα, αἶψα μέμνηται, καὶ τοῦ βλάψαντος αὐτόν, καὶ τοῦ βλαβέντος ὑπ' αὐτοῦ· καὶ οὐδὲν, καθὼς εἶπον, ἀπόλλει ἡ ψυχὴ ὧν ἐπραξεν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἀλλὰ πάντων μέμνηται μετὰ τὸ ἐξελεθεῖν ἐκ τοῦ σώματος· ἀλλὰ καὶ ἐτι τραυτέρως, ἐτι φανωτέρως,

Ἄ. Ποτὲ ἐλαλοῦμεν μετὰ τινος μεγάλου γέροντος περὶ τούτου· καὶ ἔλεγεν αὐτὸς ὁ γέρων, ἐτι· Μέμνηται ἡ ψυχὴ μετὰ τὸ ἐξελεθεῖν ἐκ τοῦ σώματος τοῦ πάθους οὐ ἐνήργησε, καὶ τῆς ἀμαρτίας, καὶ τοῦ προσώπου μεθ' οὗ ἐνήργησεν αὐτήν. Ἐγὼ δὲ ἔλεγον αὐτῷ· Ἐτάχα οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἴσως τὴν ἔξιν τὴν γενομένην αὐτῇ ἐκ τῆς ἐργασίας τῆς ἀμαρτίας μέλλει ἔχειν, καὶ αὐτῆς μέμνηται. Ὁ καὶ ἐμείναμεν ἐπὶ πολὺ φιλονεικοῦντες περὶ τοῦ λόγου τούτου θέλοντες μαθεῖν. Καὶ οὐκ ἐπίθετο ὁ γέρων λέγων, ὅτι καὶ αὐτοῦ τοῦ εἴδους τῆς ἀμαρτίας μέμνηται, καὶ αὐτοῦ τοῦ τόπου καὶ αὐτοῦ τοῦ προσώπου συναμαρτήσαντος. Καὶ οὕτως ἐὰν οὕτως ἐστίν, ἐτι πλεῖον κάκην ἐσχάτην ἔχωμεν ἑαυτοῖς. Διὰ τοῦτο αἶψα λέγω ὑμῖν, σπουδάσατε γωργεῖν καλοὺς λογισμοὺς, ἵνα αὐτοὺς εὐρηγῆτε ἐκεῖ. Εἰ τι γὰρ ἔχει τις ὧδε, αὐτὸ ἐξέρχεται μετ' αὐτοῦ, καὶ αὐτὸ μέλλει ἔχειν ἐκεῖ. Φροντίσωμεν βυσοῦναι ἀπὸ τῆς τοικύτης ἀνάγκης, ἀδελφοί, σπουδάσωμεν, καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ μεθ' ἡμῶν τὸ ἔλεος. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ ἐλπίς πάντων τῶν παρὰ τῶν τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν θαλάσῳ μακρῶν. Οἱ εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς, εἰσὶν οἱ ἐν τελείᾳ κακία· οἱ δὲ ἐν θαλάσῳ μακρῶν εἰσιν, οἱ ἐν ἐσχάτῃ ἀγνωσίᾳ· καὶ ὁμοῦς ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἡ ἐλπίς τῶν τοιούτων. Χρεῖα μικροῦ κόπου, κοπιᾶσωμεν, ἵνα ἐλεηθῶμεν. Ἐὰν ἔχη τις χωρίον καὶ ἀμελήσῃ αὐτοῦ καὶ χερσωθῆ, οὐχ ὅσον ἀμελεῖ αὐτοῦ, τοσοῦτον γεμοῦται ἀκανθῶν καὶ τριβῶν; ἔταν δὲ ἔλθῃ εἰς τὸ καθαρίσαι αὐτὸ, οὐχ ὅσον γέμοισι τοσοῦτο ἔχουσιν αἰμορραγήσαι αἱ χεῖρες αὐτοῦ, θέλοντος ἀνασπᾶσαι τὴν κακὴν βοτάνην ἐκείνην,

A riam Domini : hanc poenam, hanc ignominiam, hanc confusionem, omne tormenti genus, omnem gehennam superare. » Accedit præterea casus sui dolor, conscientiae morsus et memoria amarissima malefactorum, quæ omnia duriora sunt tormentis innumeris et inenarrabilibus. Omnium enim memoriam habent istic animæ, quæ in vita hac perpetrarunt, et sermonum, et actionum, et desideriorum, concupiscentiarum; et horum nihil possunt oblivisci unquam. Quod autem dicitur in Psalmo : *In illa die peribunt omnes cogitationes eorum* ; cogitationes intelligit hujus sæculi, quales sunt domorum, possessionum, filiorum, propinquorum et omnis commercii. Hæc omnia ubi exiit anima a corpore, pereunt. Nihil horum amplius reminiscitur aut curat. Quæ autem fecit vel secundum virtutem vel vitium, hæc omnia meminit, nihilque horum perire ipsi potest. Si qua etiam in re alicui prodesse curarunt, vel ipsi ab ullo beneficio affecti sunt, hoc semper meminiere. **431** Item si cui injuriam intulere, aut ipsi ab alio recipere, utrumque reminiscuntur et sciunt; nihilque omnino, ut dixi, perdit anima eorum quæ in vita hac vel bene male gessit. Imo etiam clarius dilucidiusque exuta hoc terrestri corpore omnia percipit, agnoscit, intelligit.

IV. Loquebamur quandoque de re hac cum seniore quodam maximo, aiebatque ille : Exuto corpore animam reminisci omnis virtutis et vitii quod vivens in corpore operata esset, personæ etiam quacum illa perpetrasset. Ego vero contra dicebam non ita esse omnino, sed fortasse habere eam habitum peccati, quem in se ipsa ex frequenti actu peperisset, atque hujus meminisse. Sicque de re hac diutius inter nos contendimus, cum optaret hoc ipsum uterque nostrum pro certo scire. Non poterat autem seni hoc persuaderi, persistebatque, dicens quod anima etiam ipsius peccati speciem reminisceretur, necnon personam et locum ubi peccasset. Et sane si ita est, etiam pejora erunt novissima nostra quam dicebam, nisi nobis ipsis attendamus. Hac de causa vos semper adhortor, fratres, ut optimas cogitationes quas istic postmodum inveniat, vobis excolatis. Quidquid enim hic homo sibi paraverit, istic omne tenebit semper, et cum eo pariter egredietur ex corpore. Curemus igitur et studeamus, fratres, ab hac dura necessitate liberari, et dabit nobis Deus misericordiam suam. Ipse enim est ut in Psalmo, *spes omnium finium terræ et in mari longe*. Qui, oro, sunt in finibus terræ? Hei qui in perfecta iniquitate sunt! Qui autem in mari longe? qui in extrema ignorantia sunt : et tamen horum omnium Christus spes est. Non igitur opus nobis est multo labore. Elaboremus modicum, et misericordiam multam consequemur. Si quis villam habeat, et negligens illam sinat incultam fieri, nemine

c Psal. cily, 4. d Psal. xiv, 7.

quanto illam neglexerit, tanto magis spinis et tribulis replebitur? Quod si postmodum ad eam expurgandam surrexerit, nonne quo plenior spinis fuerit, eo magis manus ejus sanguine fluent, dum eas et cæteras herbas infecundas et steriles quas ibi pullulare sua negligentia permisit, exstirpare curabit? Impossibile est enim aliquem aliud metere quam quod seminaverit. Oportet autem agricolam qui villam suam optime purgare voluerit, primum quidem radicibus herbas exellere. Nisi enim ita fecerit, et summitatem tantum abraserit, denuo pullulabunt. Opus est igitur, ut dixi, radices primum exstirpare: quod cum egerit et ab infecundis ac malis herbis expurgatam reddiderit, omnino tunc incipiet glebas invertere et frangere, denumque arabit illam et semen optimum in eam sparget. Nam ubi illam adeo excoluerit, si otiosam reliquerit, mollem atque optimam ex cultura terram invenientes,

V. Id ipsum in anima est. Opus nobis est affectionem omnem pristini hominis ac malos sæculi mores consuetudinesque a nobis amputare. Nihil enim pejus pravis moribus et mala consuetudine. Hinc divus Basiliius aiebat haud parvum certamen esse, sui ipsius superare consuetudinem. Morem enim firmatum longo tempore, naturæ ut plurimum vim habere. Certamen igitur primum sit adversus malos mores et vitia causasque eorum, quæ radices **432** sunt. Quas sane radices nisi quisque exstirpaverit, necesse erit iterum spinas erumpere et exerescere. Sunt enim vitia quedam quæ nihil possunt, si causas illorum amputes: nam invidia in se ipsa nihil est, sed habet causam inanis gloriæ. Qui enim gloriari voluerit, invidet necesse est et digniori et honoratiori se. Ira quoque ex aliis causis procedit, et maxime ex voluptate. Cujus sane meminit Evagrius narrans de viro quodam sanctissimo, quod scilicet dixisset: Hæc de causa tollo a me voluptates, ut iracundiæ abscindam occasiones. Et seniores quidem omnes affirmavere, vitium omne a tribus his passionibus habere originem, avaritia scilicet, inani gloria et luxuria. Ampulet igitur unusquisque a se non solum vitia, sed et vitiorum causas, exornetque mores suos per pœnitentiam, per lacrymas, per gemitum: sicque sensim incipiet semen bonum, hoc est, opera bona, per agrum suum spargere. Nam ut de villa diximus, nisi ea expurgata et exculta ab agricola, statim jacta fuerint semina optima, resurgunt illico mala gramina, et invenientia mollem et cultam terram magis magisque in ea irradicantur. Quod ipsum in homine est. Nam ubi mores suos excoluerit, et per pœnitentiam destiterit a prioribus actibus suis, si neglexerit opera bona facere, et virtutes acquirere, fit in eo quod dicitur in Evangelio: *Quia cum spiritus immundus exierit ab homine, ambulat per loca inaquosa quaerens requiem, et non inveniens, tunc*

A ἦν ἀφῆκεν ἀναθεῖν ἐν τῷ καρπῷ τῆς ἀμελείας αὐτοῦ· Ἄδύνατον γὰρ ἐστὶ τινὰ μὴ θερίσει ὁ ἔσπερος· χρῆζει δὲ ὁ θέλων καθάρισται τὸ χωρίον αὐτοῦ, πρῶτον μὲν ἵνα καλῶς ἐκρίζωσῃ πάσας τὰς βοτάναις. Ἐὰν γὰρ μὴ καλῶς ἀνασπᾶσῃ τὰς ρίζας αὐτῶν πάλιν, ἀλλὰ μόνον ἀνωθεν κόψῃ αὐτάς, πάλιν φύονται. Θέλει οὖν τις ἵνα αὐτάς ρίζας, ὡς εἶπον, ἀνασπᾶσῃ, καὶ μετὰ τὸ καλῶς καθάρισται αὐτὰ ἀπὸ τῶν βοτανῶν, καὶ ἀκανθῶν καὶ τῶν τοιοῦτων, θέλει καλοστροφῆσαι αὐτὸ καὶ κοπανίσαι, καὶ οὕτως ἀροτριᾶσαι αὐτὸ τότε λοιπὸν θέλει σπείραι αὐτὸ καλὸν σπέρμα. Ἐὰν γὰρ μετὰ τὸ ποιῆσαι αὐτὸν τσαούτην φιλοκαλίαν, ἔσσει αὐτὸ ἀργόν, ἀνέρχονται αἱ βοτάναι, καὶ εὐρίσκουσι τὴν γῆν ἀπαλὴν καὶ καλὴν ἐκ τῆς φιλοκαλίας, καὶ βᾶλλουσι κάτω εἰς βάθος τὰς ρίζας, καὶ πλείον ἰσχυροποιούνται καὶ πληθύνονται ἐν αὐτῇ.

B nonne radices altiores et potentiores emittent.

E. Οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς. Πρῶτον θέλει ἐκκόψαι πᾶσαν παλαιὰν προσπάθειαν, καὶ τὰς κακὰς συνηθείας. Καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος λέγει· Ὁ μικρὸς δὲ οὗτος ὁ ἀγὼν, ἑαυτοῦς περιγενέσθαι τῆς συνηθείας. Ἔθος γὰρ διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιωθὲν, φύσεως ἰσχίον, ὡς τὰ πολλά, λαμβάνει. Ἄγει οὖν τις ἀγωνισσάσθαι, ὡς εἶπον, πρὸς τὰς κακὰς συνηθείας, καὶ πρὸς τὰ πάθη, καὶ οὐ μόνον πρὸς τὰς αἰτίας αὐτῶν, αἰτινὲς εἰς ρίζαι. Καὶ ἐὰν μὴ αἱ ρίζαι ἐκβληθῶσιν, ἀνάγκη τὰς ἀκάνθους πάλιν φύεσθαι. Εἰσὶ γὰρ τινὰ πάθη μηδὲν ἰσχύοντα, ἐὰν ἐκκόψῃ τις τὰς αἰτίας αὐτῶν· οἷον, ὁ φόβος καθ' ἑαυτὸν οὐδὲν ἐστίν, ἀλλὰ ἔχει τινὰ αἰτία ἐξ ἧν ἐστὶ καὶ ἡ φιλοδοξία. Θέλων γὰρ τις δοξασθῆναι, φοβοῖται τῷ δοξαζομένῳ, ἢ τῷ προτιμωμένῳ. Ὁμοίως καὶ ἡ ὀργὴ γίνεται ἐξ ἄλλων αἰτιῶν, καὶ μάλιστα ἐκ τῆς φιληθονίας. Καὶ μέμνηται τούτου καὶ Εὐάγγελος λέγων περὶ τινος ἀγίου, ὅτι ἔλεγε, διὰ τοῦτο <sup>22</sup> ἐπέρω τὰς θηοὺς, ἵνα τὰς τοῦ θυμοῦ περικόψω προσφάσεις. Καὶ πάντες δὲ οἱ Πατέρες λέγουσιν ὅτι ἕκαστον πάθος ἐκ τούτων τῶν τριῶν γεννᾶται, τῆς φιλοδοξίας, τῆς φιλαργυρίας, καὶ τῆς φιληθονίας, καθὼς διαφόρους εἶπον ὁμοίως. Θέλει οὖν τις οὐ μόνον ἐκκόψαι τὰ πάθη, ἀλλὰ καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν, καὶ οὕτως φιλοκαλιῆσαι καλῶς τὸ ἔθῃ αὐτοῦ, διὰ μετανοίας, καὶ κλαυθμῶν, καὶ τότε ἀρξασθαι σπείρειν τὸ καλὸν σπέρμα, ἧτινὰ εἰσι, τὰ καλὰ ἔργα. Ἐπεὶ ὡσπερ εἶπομεν περὶ τοῦ χωρίου, ὅτι, ἐὰν μὴ βᾶλλῃ τις καλὸν σπέρμα, ἀνέρχονται αἱ βοτάναι καὶ εὐρίσκουσι τὴν γῆν ἀπαλὴν καὶ ἀπαλὴν ἐκ τῆς φιλοκαλίας, καὶ πλείον ῥιζοβολοῦσιν εἰς αὐτὴν οὕτως εἰσὶ καὶ τὰ τοῦ ἀνθρώπου· ἐὰν μετὰ τὸ φιλοκαλιῆσαι αὐτὸν τὸ ἔθῃ αὐτοῦ, καὶ μετανοῆσαι ἀπὸ τῶν προτέρων αὐτοῦ πράξεων, ἀμελήσει τοῦ ποιῆσαι καλὰ ἔργα καὶ κτήσασθαι τὰς ἀρετάς, γίνεται ἐπ' αὐτῷ, ὡς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· Ὅταν τὸ ἀκίθαρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, διέρχεται δι' ἀνύδρων τόπων ζητοῦν ἀνάπασιν, καὶ μὴ εὐρίσκον, τότε λέγει· Ὑποστρέψω εἰς τὸν

εὐκλόην μου ἔθεε ἐξηλθόν. Καὶ ἐλθὼν εὐρίσκει αὐ- A  
τὴν σχολιάζοντα, δῖλον ἀπὸ πάσης ἀρετῆς, καὶ σε-  
κυρωμένον καὶ κεκοσμημένον. Τότε περιέεται καὶ  
αυραλιμθώνει μεθ' ἑαυτοῦ ἐπὶ ἑξέρι ἀνείμματα  
πονηρότερα αὐτοῦ, καὶ εἶσε. *Ἰούδα* κατοικεῖ ἐκεῖ,  
καὶ γίνεταί τὰ ἔσχημα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου  
χέροντα τῶν πρώτων. Ἀδύνατον γάρ ἐστι τὴν ψυχὴν  
μεῖναι ἐν τῇ αὐτῇ καταστάσει· ἀλλὰ εἰς προκοπὴν ἔρχε-  
ται· εἴτε ἐπὶ τὸ κρεῖττον, εἴτε ἐπὶ τὸ χεῖρον. Διὰ τοῦτο  
Ἐκαστος θέλων σωθῆναι, χρεῖαν ἔχει οὐ μόνον μὴ πειεῖν  
τὸ κακόν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀγαθὸν ἐργάσασθαι, ὡς λέγει ἐν  
τῷ ψαλμῷ· *Ἐκκλίνον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον  
ἀγαθόν.* Οὐκ εἶπεν· *Ἐκκλίνον ἀπὸ κακοῦ μόνον, ἀλλὰ  
καὶ, Ποίησον ἀγαθόν.* Οἶόντι λέγω· εἰς ὁδὸν τὴν ἀδικεῖν,  
θέλει οὐ μόνον μὴ ἀδικεῖν, ἀλλὰ καὶ δικαιοπραγεῖν. Εἰ  
ἦν ἄσωτος, θέλει οὐ μόνον μὴ ἄσωτεῦσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐγ-  
κρατεῦσθαι. Εἰ ἦν ὀργίλος, θέλει οὐ μόνον μὴ ὀργίζε-  
σθαι, ἀλλὰ καὶ πραύτητα κηθεσθαι. Εἰ ἔθρασύνεός τις,  
θέλει οὐ μόνον μὴ θρασύνεσθαι, ἀλλὰ καὶ ταπεινοῦσθαι.  
Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιῆσαι  
ἀγαθόν. Ἐκαστος γὰρ πάθος ἔχει· τὴν ἐναντίαν αὐτοῦ  
ἀρετὴν. ἢ ὑπερηφανία ἔχει τὴν ταπεινοφροσύνην,  
ἢ φιλαργυρία ἔχει τὴν ἐλεημοσύνην, ἢ ἀσυνείδητος  
ἔχει τὴν ἀσυνείδητον, ἢ ὀλιγωρία ἔχει τὴν ὑπομονήν,  
ἢ ἐγκράτεια, ἢ ὀλιγωρία ἔχει τὴν ὑπομονήν, ἢ ὀργὴ  
τὴν πραύτητα, τὸ μῖσος τὴν ἀγάπην. Ἐκαστον ἀπλῶς  
πίθος, ὡς εἶπον, ἔχει τὴν ἐναντίαν αὐτοῦ ἀρετὴν.

Γ'. Ταῦτα πολλάκις εἶπον ὁ ἴν. Ὡς περ οὖν ἐξ-  
εβάλομεν τὰς ἀρετὰς καὶ εἰσεβήκαμεν τὰ πάθη αὐ-  
τῶν, οὕτως θέλομεν κοπιᾶσαι οὐ μόνον ἐκβαλεῖν τὰ  
πάθη, ἀλλὰ καὶ εἰσεβῆκαί τὰς ἀρετὰς καὶ κατα- C  
στῆσαι αὐτὰς εἰς τὴν ἴδιον τύπον. Φυσικῶς γὰρ ἔχο-  
μεν τὰς ἀρετὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσας ἡμῖν. Ἄμα  
γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν ἀνθρωπίνον, ἐνέσπειρεν αὐτῷ  
τὰς ἀρετὰς, ὡς λέγει· *Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ'  
εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Κατ' εἰκόνα  
εἶπεν, ἐπειδὴ ἀφθαρτον καὶ αὐτεξούσιον ἐποίησεν ὁ Θεὸς  
τὴν ψυχὴν· καθ' ὁμοίωσιν λέγει, τὸ κατ' ἀρετὴν. Λέγει  
γὰρ· *Γίνεσθε οὐκίρμονες, καθὼς ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ  
οὐράνιος οὐκίρμων ἐστὶ. Γίνεσθε ἄγιοι, ὅτι ἅγιός  
ἄγιός εἰμι.* Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Γίνεσθε εἰς  
ἀλλήλων χρηστοί.* Καὶ λέγει ὁ ψαλμὸς· *Χριστὸς  
Κύριος τοῖς ὑπομένουσι· καὶ ὅσα ταυτά. Τοῦτό  
ἐστὶ τὸ καθ' ὁμοίωσιν.* Ὡς περ φυσικῶς ἔδωκεν ἡμῖν ὁ  
Θεὸς τὰς ἀρετὰς· πάθη δὲ οὐκ ἔχομεν φυσικῶς·  
οὐδὲ γὰρ ἔχουσι οὐσίαν τινὰ, ἢ ὑπὸστασιν, ἀλλ' D  
ὡς περ τὸ σκότος οὐκ ὑφίσταται κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ  
πάθος ἐστὶ περὶ τὴν ἀέρα, ὡς λέγει ὁ μέγας Βασι-  
λειος, τῇ στερεήσει τοῦ φωτὸς παρυφιστάμενον·  
οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῶν παθῶν. Κλίνοντα ἡ ψυχὴ διὰ  
ἐπιθυμίας ἐκ τῶν ἀρετῶν κατασκευάζει τὰ πάθη, καὶ  
ἐστερεώσεν αὐτὰ καθ' ἑαυτῆς. Ὡς περ χρεῖαν ἔχομεν,  
ὡς εἶπον ὡς περ ἐπὶ τοῦ χωρίου μετὰ τὸ ποιῆσαι  
πάντα φιλοκαλίαν, εὐθὺς σπείρει τὸ καλὸν σπέρμα,  
ἵνα πρὸς αὐτὸ καὶ τὸν καρπὸν καλὸν ποιῆσῃ· θέλει  
πάλιν ὁ σπείρων τὸ χωρίον αὐτοῦ ἄμα τῷ βαλεῖν τὸ  
σπέρμα, κρούει καὶ βυθιάει αὐτὸ εἰς τὴν γῆν· ἐπεὶ  
ἐρχονται τὰ πετεινά, καὶ ἀρπάζουσιν αὐτὸ, καὶ

ait: *Revertar in domum meam unde exivi. Et veniens  
invenit eam mundatam scopis et ornatum, vacuumque  
omni virtute. Tunc abit et assumit secum septem  
spiritus nequiores se, qui irruentes ibi inhabitant. Et  
fiunt ultima hominis illius pejora prioribus.* Impos-  
sibile enim est hominem in eodem statu semper  
permanere, sed aut melior aut pejor sit semper.  
Quare qui salvari cupit, abstineat non solum a  
malo, sed et quod bonum est, faciat necesse est.  
Quod dicitur in Psalmo: *Declina a malo, neque  
hoc tantum, sed addit, et fac bonum.* Quod ita fit;  
exempli gratia: *Consueverat quis injustus esse:  
non solum desinat esse inju- tus, sed etiam justa  
facere pergat; intemperans quis erat et luxuriosus:  
debet non solum ab intemperantia abstinere, sed  
etiam continenter vivere. Erat quis iracundus: de-  
bet non solum non irasci, sed etiam mansuetudinem  
amplecti. Insolens et contumax quis erat: debet  
non solum contumaciam tollere, sed etiam humili-  
tatem inducere; et hoc est declinare a malo et fa-  
cere bonum. Omne enim vitium oppositam habet  
virtutem: ut superbia humilitatem, avaritia mise-  
ricordiam, luxuria continentiam, accidia patientiam,  
ira mansuetudinem, odium charitatem, et alia plu-  
rima hujusmodi.*

VI. Hinc sæpe vos moneo ne virtutes a vobis  
ejiciamus, et vitia introducamus, sed ut procul a  
vobis vitia omnia pellamus ut aliena, virtutesque  
ut proprias admittamus. Natura enim nobis virtutes  
ingenita sunt a Deo. Et cum fecit Deus hominem,  
virtutes ei cum anima infudit, ut ait ipse: *Faciemus  
hominem ad imaginem et similitudinem nostram.*  
Ad imaginem dixit, quia animam in mortalem,  
incorruptibilem et sui juris fecerat. Ad similitudinem  
autem, secundum virtutem. Ait enim: *Estote mise-  
ricordes, sicut et Pater vester celestis* 433 *miseri-  
cors est* h? Et alio loco: *Estote sancti, quoniam et ego  
sanctus sum* i. Et rursum Apostolus dixit: *Estote  
invicem benigni* i. Et Psalmus: *Bonus Dominus ex-  
spectantibus* h: atque alia plurima in hunc sensum.  
Est igitur hoc quod ait, *ad similitudinem.* Quia  
scilicet naturæ nostræ virtutes Deus ingeneravit.  
Vitia autem nequæquam a natura nobis sunt. Neque  
enim ullam habent substantiam vel hypostasim: sed  
quemadmodum tenebræ non subsistunt per ullam  
substantiam; sed passio quædam sunt circa aerem,  
ut ait Basiliius, privationi luminis subjecta: ita nec  
vitia. At vero declinans anima per voluptatem a vir-  
tutibus, se ipsam natura sua privat et vitiiis aditum  
parat. Quare opus est, ut de villa dixi, cum eam  
excoluerimus, illico semen optimum infundamus,  
ut fructum bonum afferat. Necesse quoque est se-  
minanti agricolæ, ubi semen jecerit, illud occultare  
atque immittere in profundam terram, ne venientia  
volatilia illud auferant, et periret. Cumque illud  
obtulerit terra, expectat misericordiam Dei, ut

• Luc. xi, 24-27. † Psal. xxxvi, 27. ‡ Gen. i, 26.  
§ Ephes. iv, 32. † Thren. iii, 25.

scilicet e caelo pluviam mittat, et crescat semen. Agricola enim quantumcumque elaboraverit purgatis villam, excolens et seminans, nisi tamen Deus de super pluviam dederit, otiosum semper semen erit et sterile, et quidquid egerit, vanum. Ita nos facere debemus; ut scilicet cum boni quidpiam egerimus, illud terrae occultemus per humilitatem: jaciamus isde coram Deo infirmitatem nostram, orantes eum ut favcat et respiciat in opus nostrum, ne otiosum sit et vacuum. Plerumque etiam cum semen ex pluvia coeperit erumpere, nisi denuo pro tempore imber adveniat, exsiccatur germen et perit. Exent enim pari modo et semen et germen pluvia, dum scilicet excreverit, magis magisque firmatum fuerit. Sed neque etiam post haec securus esse quis potest. Saepe enim etiam cum excreverit et aristam fecerit, supervenit vel bruchus, vel grando, vel aliud quidpiam hujusmodi quod fructum perdat et perimat. Idem fit nonnunquam in anima. Quare cum illam expurgaverit aliquis a multis quae praedixi vitiis, et erexerit studiosissime ad virtutes omnes; tunc prospectum atque oculos suos dirigat omnino in misericordiam Dei et patrocinium ejus, ne illam derelinquat et pereat. Nam, ut diximus de semine, quod etiam cum germinaverit et excreverit ac fructum fecerit, nisi rursus per excreverit pluvia advenerit, exsiccat, et perit; ita et de homine dici potest: a quo si Deus per momentum protectionem et patrocinium suum abstulerit, ac reliquerit eum, perit omnino et evanescit. Quod homini tunc sane contingit, cum rem facit praeter statum suum: ut si quis verecundus existens et gravis, contemptor fiat, aut humilis in superbiam cadat. Neque adeo deserit Deus contemptorem ubi contemnit, aut superbum cum superbia utitur, quantum verecundum cum contemnit, aut humilem cum insolenscit. Atque hoc est peccare praeter statum suum: unde fit derelictio Dei ab homine.

VII. Hinc divus Basilii peccatum viri sancti aliter discernit, aliter peccatoris. Ubi etiam ab his omnibus esse quis custodierit, id ipsum etiam diligenter advertat, ne bonum quamvis minimum faciat cum jactantia, aut ad humanam complacentiam et intentionem. Id enim modicum jactantiae totum perdit quidquid egit, ut superius de bruchis et grandine diximus atque aliis hujusmodi. Et rursus nihil licet adversi seges ipsa patiatur in **436** terra, sed illaesa ad messem usque perveniat, non tamen securus adhuc agricola esse omnino potest. Post messem enim agri, et ceteros omnes qui in eo sunt labores, interdum venit malus homo, et cum odio et inimicitia ignem mittit in segetem, ita ut et fractum omnem et laborem agricolae pariter perimat. Quo fit ut intelligat securum esse nunquam se posse, nisi cum triticum expurgaverit, atque in horrea congererit. Ita et homo tum ex his omnibus quae dixi, evaserit, non tamen securus esse debet aut negligere. Contingit enim plerumque

ἀπόλλυται· καὶ μετ' ὃ κρύφει αὐτὸ, ἀναμένει τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ, ἕως ὅτε πέμψῃ τὴν βροχὴν, καὶ αὐξήθῃ ὁ σπόρος. Μυρία γὰρ ἔσιν κοπιᾶσι ὁ γεωργὸς καθαρῶν καὶ φιλοκαλῶν, καὶ τότε στείρων, ἂν μὴ βρέξῃ ὁ Θεὸς εἰς τὴν σπὸρον αὐτοῦ, εἰς μάτην γίνεται ὄλεθρος ὁ κόπος αὐτοῦ. Οὕτως καὶ ἡμεῖς θέλομεν· πᾶν ποιήσωμέν τι ἀγαθόν, ἵνα καλύπτωμεν αὐτὸ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ ἐπιρίπτωμεν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἀσθένειαν ἡμῶν· δέσμενοι αὐτοῦ ἵνα ἐπιτεύσῃ εἰς τὸν κόπον ἡμῶν, ἐπεὶ εἰς μάτην γίνεται. Ἔστι πάλιν οὕτως καὶ μετὰ τὸ βρέξαι καὶ βλαστῆσαι τὸν σπὸρον, οὐ κατέρχεται πάλιν ἡ βροχὴ κατὰ τὴν καιρὸν, καὶ ξηραίνεται τὸ βλάστημα καὶ ἀπόλλυται. Χρῆζει γὰρ καὶ ὁ σπόρος τῆς βροχῆς, καὶ τὸ βλάστημα ὁμοίως κατὰ πρόσθεσιν, ἕως οὐ στερεωθῇ, καὶ οὐδὲ οὕτως δύναται τις ἀμεριμνήσαι. Ἔνιστε γὰρ καὶ μετὰ τὸ αὐξήθῃαι καὶ ποιῆσαι στάχυν, γίνεται βρούχου, ἡ χάλαια καὶ εἰς τὴν τοιοῦτων, καὶ ἀπόλλυται τὸν καρπὸν. Οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ὅταν γὰρ κοπιᾶσι καὶ καθαρῶσι αὐτὴν ἀπὸ ὀντων τῶν παθῶν, ὧν εἴπομεν, καὶ σπουδάσει εἰς ὄλεθρον τὰς ἀρετὰς, θέλει πάντοτε προσέχειν εἰς εἶδος τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τὴν σκέπην αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἐγκαταλίπωσιν αὐτὴν καὶ ἀπόληται. Ὅσπερ γὰρ εἴπομεν καὶ ἐπὶ τοῦ σπόρου, ὅτι καὶ μετὰ τὸ βλαστῆσαι καὶ αὐξήθῃαι καὶ ποιῆσαι καρπὸν, ἂν μὴ πάλιν κατὰ πρόσθεσιν κατέλθῃ ἡ βροχὴ, ξηραίνεται καὶ ἀπόλλυται· οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τοῦ ἀνθρώπου. Ἐάν μετὰ τὸ ποιῆσαι τοσαῦτα, ἐπάρῃ ὁ Θεὸς μικρὸν τὴν σκέπην αὐτοῦ, καὶ ἐγκαταλίπη αὐτὸν, ἀπόλλυται. Ἡ ἐγκατάλειψις δὲ γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ, ὅταν ποιῇ πράγμα παρὰ τὴν κατάστασιν αὐτοῦ. Οἶόν τι λέγω· Ἐάν τις ἢ εὐλαθεῖ καὶ εἴθῃ εἰς ἀδιαφορίαν, ἢ ταπεινὸς καὶ εἴθῃ εἰς θρασυτητα. Καὶ οὐ τοσοῦτον ἐγκαταλείμπανει ὁ Θεὸς τὸν ἀδιαφορὸν, ἂν ἀδιαφορήσῃ, οὐδὲ τὸν θρασὺν ἂν θρασυνθῇ, ὅσον ἐγκαταλείμπανει τὸν εὐλαθεῖ ἂν ἀδιαφορήσῃ, καὶ τὸν ταπεινὸν ἂν θρασυνθῇ. Τοῦτό ἐστι τὸ ἀμαρτεῖν τὴν παρὰ τὴν κατάστασιν αὐτοῦ· ἐκ τούτου γίνεται ἐγκατάλειψις.

Z. Διὰ τοῦτο ὁ ἅγιος Βασίλειος ἄλλως κρίνει τὴν ἀμαρτίαν τοῦ εὐλαθεοῦ, καὶ ἄλλως τὴν τοῦ διαφόρου. Ὅταν δὲ φυλάξῃ τις ἑαυτὸν καὶ ἀπὸ τούτου, θέλει προσέχειν, ἵνα μὴ ἂν ἐποιεῖ μικρὸν, ποιῇ αὐτὸ μετὰ κενοδοξίας, ἢ ἀνθρωποσεκειας, ἢ κατὰ τινα λογισμὸν ἀνθρώπινον, καὶ ἀπόλλῃ αὐτὸ τὸ μικρὸν ὀλίγον ὃ ἐποιεῖ, ὡς εἴπομεν περὶ τοῦ βρούχου, καὶ τῆς χαλάξης, καὶ τῶν τοιοῦτων. Πάλιν καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὅταν καὶ μηδὲν πάθῃ κακὸν ὁ καρπὸς, ἀλλὰ καὶ φυλαχθῇ ἕως τοῦ θερισμοῦ· οὐδὲ οὕτως δύναται ὁ γεωργὸς ἀμεριμνήσαι· ἐστὶ γὰρ ὅτι καὶ μετὰ τὸ θερίσαι τινὰ τὸ χωρίον, καὶ ποιῆσαι ὄλον τὸν κόπον αὐτοῦ, ἐρχεται πονηρὸς ἄνθρωπος μετὰ μίσους, καὶ βάλλει πῦρ εἰς τὸν καρπὸν ἐκεῖνον, καὶ ἀπόλλει ὄλον τὸν καρπὸν, καὶ τὸν κόπον ἐκεῖνον τοῦ ἀνθρώπου. Ἔως οὐ εἶδῃ ὅτι ἐκαθάρισεν αὐτὸ καλῶς, καὶ ἔβαλεν εἰς τὴν ἀποθήκην, οὐ δύναται ἀμεριμνήσαι· ὁμοίως καὶ ὁ ἄνθρωπος ὅταν θυνηθῇ ἐκ τούτων πάντων ὧν εἴπομεν ἐξελεῖται, οὐ θέλει οὐδ' οὕτως ἀμεριμνήσαι. Σωβαίνει

γάρ ὅτι μετὰ ταῦτα, εὐρίσκει ὁ διάβολος· πλανῆσαι αὐτόν, ἢ διὰ δικαιοματίων, ἢ διὰ ὑπερηφανίας, ἢ διὰ τὸ ἐμβολαῖν λογισμοὺς ἀπιστίας, ἢ κακῆς αἰρέσεως· καὶ οὐ μόνον ὅτι ἀπόλλαι θλους τοὺς κόπους αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ χωρίζει αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἴ τι οὐκ ἴδουρήθη αὐτῷ διὰ τῆς πράξεως, δι' ἑνὸς λογισμοῦ ποιεῖ αὐτῷ. Ἔστι γάρ ὅσα καὶ λογισμὸς δύναται χωρίζαι τινὰ τοῦ Θεοῦ, ἂν καταδέξηται, καὶ συγκατάθῃται αὐτῷ. Ὡστε ὁ θέλων μετὰ ἀληθείας, οὐκ ὀφείλει ἀμεριμνήσαι, ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Χρεῖα οὖν κόπου καὶ φροντίδος πολλῆς, καὶ τοῦ θέσθαι τοῦ Θεοῦ διὰ παντός, ἵνα αὐτὸς σκεπάσῃ καὶ διασώσῃ ἡμᾶς τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ, εἰς ἕξιν τοῦ ἁγίου ὀνόματος αὐτοῦ.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Π'.

Περὶ τοῦ ἀταράχως καὶ εὐχαριστικῶς ὑποφέρειν τοὺς πειρασμούς.

A'. Καλῶς εἶπεν ὁ ἀββᾶ· Ποιμὴν, ὅτι τὸ σημεῖον τοῦ μοναχοῦ ἐν τοῖς πειρασμοῖς φαίνεται. Ὅφειλε γάρ ὁ μοναχὸς ὁ μετὰ ἀληθείας προσερχόμενος τῷ Κυρίῳ δουλεῦσαι, ἐτοιμάσαι κατὰ τὴν σοφίαν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς πειρασμούς, ἵνα μὴ ξενίζηται ποτε μηδὲ ταράσσεται ἐν τοῖς συμβαίνουσι· πιστεύων ὅτι οὐδὲν ἀνευ τῆς προνοίας τοῦ Θεοῦ γίνεται. Ὅπου δὲ Θεοῦ πρόνοια, πάντως καλὸν ἐστὶ, καὶ εἰς ὀφείλειαν ψυχῆς τὸ γινόμενον· πάντα γάρ ὅσα ποιεῖ ὁ Θεὸς μεθ' ἡμῶν, ὑπὲρ τῶ συμφροντος ποιεῖ, καὶ ἀγαπῶν ἡμᾶς καὶ φειδόμενος ἡμῶν. Καὶ ὀφειλομεν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ, καὶ μηδέποτε ἄθυμειν, ἢ μικροψυχεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν ἡμῖν, ἀλλὰ δεχέσθαι ἀταράχως τὰ ἐπερχόμενα μετὰ ταπεινοφροσύνης καὶ τῆς μετὰ Θεὸν ἐλπίδος· πεπισμένοι, καθὼς εἶπον, ὅτι πάντα ὅσα ἂν ποιῇ μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, ἀγαθότητι ποιεῖ, καὶ ἀγαπῶν ἡμᾶς ποιεῖ, καὶ καλῶς ποιεῖ. Καὶ οὐκ ἐνδέχεται αὐτὰ ἄλλως, καθὼς γενέσθαι, εἰ μὴ οὕτως ἐλέησεν ὁ Θεός. Φίλον ἂν ἔχη τις καὶ πληροφροεῖται ὅτι ἀγαπᾷ αὐτόν· εἴ τι δ' ἂν πάθῃ παρ' αὐτοῦ, καὶ θλιβερόν εἴ, ἔχει ὅτι ἀγαπῶν ἐποίησε, καὶ οὐδέποτε πιστεύει περὶ τοῦ φίλου αὐτοῦ, ὅτι βλάβαι αὐτὸν θέλει· πόσω μᾶλλον ἡμεῖς ὀφειλομεν ἔχειν περὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ πλάσαντος ἡμᾶς, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος· εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντος, καὶ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος, ὅτι πάντα ἀγαθότητι ποιεῖ μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀγαπῶν ἡμᾶς ποιεῖ;

B'. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ φίλου ἐστὶ λογισασθαι τινα, ὅτι ἀγαπῶν με ποιεῖ, καὶ φειδόμενος δι' ἐμοῦ· ἀλλ' οὐ πάντως καὶ ταύτην ἔχει σύνεσιν, ὥστε διοικῆσαι τὰ κατ' ἐμὲ, καὶ διὰ τούτο, ὡς εἶκός, καὶ μὴ θέλων βλάπτει με· ἐπὶ δὲ Θεῷ οὐ δυνάμεθα τούτο εἰπεῖν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ πηγὴ τῆς σοφίας, καὶ οἶδε πάντα τὰ συμφέροντα ἡμῖν, καὶ πρὸς αὐτὸ διοικεῖ τὰ κατ' ἡμᾶς μέχρι καὶ τῶν εὐτελεστέρων. Ἔστι δὲ πάλιν εἰπεῖν περὶ τοῦ φίλου ὅτι ἀγαπᾷ, καὶ φειδεται καὶ συνετός· ἐστὶν εἰς τὸ διοικῆσαι τὰ κατ'

A post hæc omnia diabolus seducere eum, vel ex justificationibus et arrogantibus, vel per infidelitatis cogitationes, aut pravæ hæresis, quas menti immiserit; ita ut non solum labores omnes suos amittat, sed plerumque etiam a Deo recedat. Et quod non potuit diabolus per actionem, egerit per cogitationem. Potest enim unica cogitatio hominem a Deo separare, cum scilicet eam susceperit eique consenserit. Quare qui vere salvari optat, nullo tempore usque ad ultimum spiritum, de se debet esse securus. Opus igitur labore, cura et studio multo, continuoque orationi vacandum, ut Deus nos custodiat et salvet sua bonitate et clementia in gloriam sanctissimi nominis sui.

## DOCTRINA XIII.

Ut viriliter et cum gratiarum actione tentationes feramus.

I. Quam præclare locutus est abbas Pastor, monachi scilicet veri signum inter tentationes maxime apparere. Debet enim monachus qui non fictè, non simulate ad Dei servitium venerit juxta Sapientiam<sup>1</sup>, præparare cor suum ad tentationes; ita ut in his quæ sibi contigerint, non obstupescat aliquando, non conturbetur, hoc secum reputans, et certum habens sine divina Providentia fieri nihil. Quæcumque enim nobiscum agit et dispensat Deus, omnia in utilitatem nostram agit, omnia ex benevolentia et charitate sua erga nos dispensat, ut scilicet curet et salvet. Quare in cunctis, ut ait Apostolus<sup>2</sup>, ejus bonitati gratias agere debemus, atque in nullo contristari, nec deßcere vel minimum quæcumque nobis acciderint, sed omnia intrepide advenientia suscipere cum humilitate et spe in Deum; certo persuasi, ut dixi, quod quidquid nobiscum agit Deus, id sua bonitate et benevolentia erga nos agit. Neque enim decet ea aliter bene fieri, quam ut sic misereatur Deus. Nam si quis amicum habeat, et certissimus sit ab eo se diligi, quamquam aliquid ab eo patiatur interdum molesti, id tamen putat amanter factum, neque persuaderi potest ullo modo nocendi animum amicum habuisse. At quanto magis de Deo debemus hoc credere, qui nos plasnavit, qui cum non essemus, fecit ut essemus, qui pro nobis incarnatus, pro nobis mortuus est?

II. Et in amico quidem cogitari quædam possunt, quod scilicet amanter et curam mei gerens hoc fecerit: cum tamen non esset in eo omnis providentia et sapientia mearum rerum administrandarum, ut decebat, fortasse volens obfuit mihi. Hoc quidem de amico possumus et dicere et cogitare: at de Deo autem nequaquam. Ipse enim sors est sapientiæ, et quidquid nobis advenit, prænovit optime usque etiam ad minima quæque et vilissima. De amico etiam fortasse dicetur quod nos diligit, quod

<sup>1</sup> Eccli. ii. 1. = Ephes. v. 20; I Thess. v. 18.

**435** nostrarum rerum curam gerat, quod sapiens et prudens sit in earumdem administratione: sed quod minime possit in omnibus prodesse, in quibus et vellet et optaret. At de Deo nefas hoc dicere. Omnia illi possibilia sunt, et nihil impossibile in conspectu ejus. Quod si igitur hæc omnia de Deo novimus, quod nos diligat et amet, quod curam habeat sui plasmatis, quod sapientiæ fons sit, quod novit optime quomodo nostra administret, quod nihil sit ei impossibile, quod omnia subjiciantur ejus voluntati; debemus utique et certissime tenere, quod quidquid agit, in nostram utilitatem et commodum agat, atque omnia ita suscipere cum gratiarum actione ut a benefactore et Domino nostro optimo, etiamsi illa molestiæ aliquid et tribulationis attulerint. Nam si in his quæ adversa obvenerint, præ dolore quis peccat et angustia, quomodo existimandus est credere fieri hæc a Deo pro sua utilitate et commodo?

III. Non peccamus in his quæ nobis a Deo inferuntur, nisi ex maxima impatientia nostra, qui nolumus tribulationem ullam et angustiam vel minimam pati, non quidquid nobis insperato et præter opinionem acciderit. Nam Deus nihil nobis permittit evenire supra vires nostras, ut ait Apostolus: *Fidelis est Deus, qui non permittet vos tentari supra id quod potestis*<sup>2</sup>. Nos vero adeo debiles et imbecilles sumus, ut pati nolumus quidquam, qui laborem etiam parvum subterfugiamus, qui nihil cum humilitate velimus suscipere; hincque conterimur, hinc angimur: quantoque magis studuerimus tentationes devitare, tanto magis illas incurrimus, his prægravamur, in his delicimus, nec ab eis possumus eripi et liberari. Sunt plerique in mari natantes ex aliqua necessitate, qui cum peritiam et artem natandi optime teneant, ubi undas in se prominentes aspexerint, incurvati illis sese subjiciunt, dum pertransierint, atque ita ab eis nusquam læduntur. Quod si vellent venienti undæ se ipsos opponere, illos absque dubio longius unda repelleret, et quasi jacularetur in mare, atque ita fatigaretur et frangerentur vi undarum, nihil omnino perficientes. Idem in tentationibus contingit. Cum qui advententem tentationem tulerit cum humilitate et patientia, illam sine molestia, sine læsione ulla pertransit. Qui si angatur, crucietur, turbetur, causas in quæcumque referens, seipsum lædit et tentationem ipsam graviolem reddit, ita ut non solum non prosit ipsa tentatio, sed maxime obsit. Illi enim utiles sunt tentationes qui eas intrepide suscepit ac sustinuerit.

IV. Non igitur passio nos conturbet, non affligat: affligi enim a passione ignorantia est et superbia, quod scilicet non noverimus statum no-

<sup>2</sup> I Cor. x, 13.

ἡμῶν, οὐ μὴν καὶ δύναμιν ἔχει εἰς τὴ βοήθησά μοι ἐν οἷς νομίζεις με ὠφελίσθαι. Οὐδὲ τοῦτο δυνάμεθα περὶ τοῦ Θεοῦ εἰπεῖν. Πάντα γὰρ δυνατὰ αὐτοῦ ἔστι, καὶ οὐδὲν ἀδύνατον ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὡστε οὖν οἴσθαμεν περὶ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἀγαπᾷ καὶ φείδεται τοῦ ἰδίου πλάσματος, καὶ αὐτὸς ἔστιν ἡ πηγὴ τῆς σοφίας, καὶ οἶδε πῶς διοικῆσαι τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ὅτι οὐδὲν ἀδύνατον αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα ὑπουργεῖ τῷ θελήματι αὐτοῦ, καὶ ὀφειλομένον εἰδέναι ὅτι πάντα ὅσα ποιεῖ, ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος ποιεῖ, καὶ λέγεσθαι αὐτὰ μετὰ εὐχαριστίας, καλοῦς προσίπομεν, ὡς παρὰ εὐεργέτου καὶ ἀγαθοῦ δεσπότου, κἀν θλιβερά ὧσι· πάντα γὰρ δικαίᾳ κρίσει γίνονται, καὶ οὐ παραβλέπει ὁ Θεὸς, ὁ οὕτως ἐλεῆμων, οὐδὲ τὴν ψυχοῦσαν<sup>2</sup> ἡμῶν Ὀλψιν. Πολλάκις δὲ ἀμφιβάλλει τις ἐν αὐτοῦ λέγων, καὶ ἂν ἐν ταῖς ἐπιφοραῖς ἀμαρτάνει τις ἀπὸ θλίψεως; πῶς δύναται ἔχειν ὅτι ὑπὲρ τοῦ συμφέροντός εἰσιν;

Γ'. Οὐχ ἀμαρτάνομεν ἐν ταῖς ἐπιφοραῖς, εἰ μὴ ἐκ τοῦ εἶναι ἡμᾶς ἀφερεπόντους, καὶ μὴ θέλειν βαστάσαι μικρὰν θλίψιν, ἢ παθεῖν τι παρὰ σκοπόν, ἐπεὶ οὐ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς ἐπενεχθῆναι ἡμῖν πρᾶγμα παρὰ τὴν δύναμιν ἡμῶν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Πιστὸς ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἑάσει ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα*. Ἄλλ' ἡμεῖς ἔσμεν οἱ μὴ ἔχοντες ὑπομονὴν, μηδὲν θέλοντες πονῆσαι μικρὸν, μηδὲ ἀνεχόμενοι δεῖξασθαι τι μετὰ ταπεινώσεως· διὰ τοῦτο συντριβόμεθα, καὶ ὅσον σπουδάζομεν ἐκφυγεῖν τοὺς πειρασμοὺς, τοσοῦτον βαρούμεθα ἑαυτοῖς, καὶ ὀλιγορούμεν, καὶ οὐδὲ ἐξηγήσαι δυνάμεθα. Εἰσὶ τινες κολυμβῶντες διὰ χρεῖαν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἂν οἴδασιν τὴν τέχνην τοῦ κολυμβῆσαι, ὅτε ἔρχεται τὸ κύμα κατ' αὐτῶν, ὑποκάτω αὐτοῦ ἕως οὗ παρέλθῃ, καὶ λοιπὸν μένουσιν ἀβλαβῶς κολυμβῶντες. Ἐὰν δὲ θελήσωσιν ἐναντιωθῆναι τῷ κύματι, ὠθεῖ αὐτοὺς ἔξω, καὶ ἀκοντίζει πολὺ διαστήματι. Πάλιν ὡς ἄρχονται κολυμβῆσαι, ἔρχεται ἄλλο κύμα ἐπ' αὐτῶν· ἂν πάλιν ἐναντιωθῶσι, πάλιν ὠθεῖ αὐτοὺς ἔξω· καὶ μόνον συντριβόνται μηδὲν ἀνύοντες. Ἐὰν δὲ, ὡς εἶπον, ὑποκύψωσι τῷ κύματι καὶ ταπεινωθῶσιν ὑποκάτω αὐτοῦ, παρέρχεται μηδὲν βλάπτων αὐτοῦ; καὶ μένουσι κολυμβῶντες ὅσοι θέλοσιν, καὶ ποιῶντες τὸ ἔργον αὐτῶν· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν πειρασμῶν, ἂν τις βαστάσῃ τὸν πειρασμὸν μεθ' ὑπομονῆς καὶ ταπεινώσεως, παρέρχεται ἀβλαβῶς· ἂν δὲ μὲν ὀλιγόβουτος, παρασπόμενος, αἰσιώμενος ἔχιστον, ἑαυτὸν κολάζει, βαρύνων καθ' ἑαυτοῦ τὸν πειρασμὸν ἀνθ' οὗ οὐκ ὠφελεῖται, ἀλλὰ βλάπτεται. Πάνυ γὰρ ὠφελούσιν οἱ πειρασμοὶ τὸν ἀταράχως ὑπομένοντα αὐτοῦς.

Δ'. Καὶ πάθος δὲ ἂν ἐλάχισον ἡμῖν, οὐκ ὀφειλομένον οὐδὲ ἐν τούτῳ ταρσασσθαι· τὸ γὰρ ταρσῆσθαι τινα ὀχλοῦμενον ὑπὸ πάθους, ἀγνωσίας ἔστι

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>2</sup> Ὀλψοῦσαν. Inapte pro τοχοῦσαν. Locus itaque, ab interprete omissus, ita vertendus: *Non despicit Dominus, qui ita miserans est, neque mediocrem afflictionem nostram*. Emendationem acceptam referimus Cotelerio *Ecl. Gr. Monum.* tom. II, pag. 667 b.

καὶ ὑπερφανίας, καὶ ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τὴν ἰδίαν ἀκατάστασιν, καὶ ἐκ τοῦ φεύγειν τὸν κόπον, καθὼς εἶπον οἱ Πατέρες. Διὰ τοῦτο οὐ προκόπομεν, ὅτι οὐκ ἐπιστάμεθα τὰ μέτρα ἑαυτῶν, οὐδὲ ἔχομεν ὑπομονὴν ἐν ᾧ ἀργόμεθα ἔργῳ, ἀλλὰ ἀπόνως θέλομεν ἀρχῆν <sup>α</sup> κητέσασθαι. Διὰ τί γὰρ ξενίζεται ὁ ἐμπαθὴς ὀχλούμενος ὑπὸ πάθους; Διὰ τί γὰρ ταράσσεται ἐνεργήσας αὐτό; Ἔχεις αὐτὸ καὶ ταράσσει; Τοὺς ἀβραῶνας αὐτοῦ ἔχεις, καὶ λέγεις, Διὰ τί ὀχλεῖ μοι; Μᾶλλον ὑπόμεινον, ἀγώνισαι, παρακάλεσον τὸν Θεόν. Ἀδύνατον γὰρ ἐστὶ μὴ ἔχειν τὴν θλίψιν τῶν παθῶν, τὸν ἐμπροσθέντα εἰς τὴν ἐνεργειαν αὐτῶν. Τὰ σκευὴ αὐτῶν, ὡς εἶπεν ὁ ἀβδᾶς Σιτώης ἐνδοθέν σου εἰσι· ἔδς αὐτοῖς τὴν ἀβραῶνα αὐτῶν, καὶ ὑπάγουσι. Τὰ σκευὴ εἶπε τὰ αἷτια. Ἐφ' ὅσον οὖν ταῦτα ἱγαπήσαμεν καὶ ἐνηργήσαμεν, οὐ δυνατὸν μὴ αἰχμαλωτίζεσθαι ἡμᾶς ὑπὸ τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν, ἐκβιαζομένων ἡμῶν καὶ μὴ θέλοντας ἐνεργῆσαι τὰ πάθη· ἐπειδὴ ἐκόντας ἑαυτοὺς προσδώκαμεν εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν. Τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγει ὁ προφήτης τὴν τοῦ Ἐφραΐμ τοῦ καταδυναστεύσαντος τὸν ἀντίδικον αὐτοῦ· τοῦτο ἐστὶ τὴν ἰδίαν συνειδήσιν, καὶ καταπατήσαντος κρίσιν, ὅτι ἐξήτησεν Αἴγυπτον, καὶ βίβ' ἐλίφθη ἐν Ἀσσυρίοις. Αἴγυπτον λέγουσιν οἱ Πατέρες τὸ θέλημα τὸ σαρκικὸν τὸ κλίνον ἡμᾶς εἰς τὴν σωματικὴν ἀνάγκασιν, καὶ διδάσκον εἶναι ἡδυσπαθέστερον τὸν νόον· Ἀσσυρίου δὲ, τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμοὺς, τοὺς θολοῦντας αὐτὸν εἰδώλων ἀκαθάρτων, καὶ φέροντας αὐτὸν βίβ' καὶ μὴ βουλόμενον, εἰς τὴν κατ' ἐνεργειαν ἀμαρτίαν.

Ε'. Ἐάν οὖν ἐκὼν ἐκδῶ τις ἑαυτὸν τῇ ἡδυσπαθείᾳ τοῦ σώματος, ἀναγκάζεται καὶ μὴ θέλων ἀχθῆναι εἰς Ἀσσυρίους βίβ', καὶ δουλεῦσαι τῷ Ναβουχοδονόσορ. Τοῦτο εἰδὼς ὁ προφήτης διεπονείτο καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς· *Μὴ κατέλοιπτε εἰς Αἴγυπτον· τί ποιεῖτε, ἄθλιοι, ταπεινώθητε μικρὸν· κλίνατε τὸν ὦμον ὑμῶν καὶ ἐργάσασθε τῷ βασιλεῖ Βαβυλώνοιο;* καὶ καθίστατε ἐπὶ τῆς γῆς τῶν πατέρων ὑμῶν. Πάλιν διεγείρει αὐτοὺς λέγων· *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, ὅτι μεθ' ἡμῶν ἐστὶν ὁ Θεὸς τοῦ ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ.* Εἶτα προλέγει καὶ τὴν ἐπερχομένην αὐτοῖς θλίψιν, ἐάν ἀπειθήσωσι τῷ Θεῷ. Ἐάν γὰρ, φησὶν, εἰσέλθητε εἰς Αἴγυπτον, ἐσεσθε εἰς ἄβατον, καὶ ὑποχείριτοι, καὶ εἰς ἀράν, καὶ εἰς ὄνειδισμόν. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ κάκεινοι· *Οὐ μὴ καθίσωμεν ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, ὅτι εἰς Αἴγυπτον εἰσελευσόμεθα, καὶ οὐ μὴ ἰδωμεν πόλειον, καὶ φωνῆς σάλπιγγος οὐκ ἀκούσωμεν, καὶ ἐν ἱεροῖς οὐ μὴ πεινάσωμεν.* Κατῆλθον οὖν καὶ ἐδούλευον ἐκόντες τῷ Φαραῷ. Εἶτα ἤχθησαν βίβ' εἰς Ἀσσυρίους, καὶ ἐδούλευσαν αὐτοῖς; καὶ μὴ θέλοντας.

• Osee v, 13. ῥ Jerem. xlii, 19. ῑ ibid. 41. ῑ ibid. 45, 46 ῑ ibid. 43, 44.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> ἀρετήν.

(1) Cautè lege ut etiam aliis locis, ubi ita loqui solet, forsàn hyperbolice de vehementia impuræ cogitationis aut vitiosi habitus: alioquin in omni

A strum, et laborem omnem subterfugiamus, atque hinc fit (ut Patres nostri senserunt) ut nunquam proficiamus, quia metas nostras ignoramus, quia in cœptis operibus non perseveramus, quia sine labore parare virtutem credimus. Quare enim vitiosus miretur conturbatur a suo vitio? Quare affligatur, dum illud operatur? id in te habes, et turbaris? Pignora ejus tenes, et dicis: Quare mihi turbas facit? Patere, sustine, certa, Deum ora. Impossibile enim est non habere eum afflictionem passionis et vitii, qui illud ad actum perduxerit. Vasa ipsius (ut aiebat abbas Sisoës) intra te sunt, da illis pignus suum, **436** et abibunt. Vasa dicit causas, quas cum diligimus atque operamur, impossibile est non captivari nos a vitiosis cogitationibus, quæ postmodum nos cogunt etiam nolentes operari vitia, ex quo volentes illis dedimus manus. Et hoc est quod ait propheta de Ephraim prævalente in adversarium suum •, hoc est in propriam conscientiam, et conculcante judicium; quoniam quæsitit Ægyptum, et vi deprehensus est in Assyriis. Ægyptum interpretantur Patres carnalem quietem et otium, ac sensum libidinosum. Assyrios autem vocant vitiosas et impuras cogitationes, quæ mentem nostram confundunt et turbant, et replent eam idolis immundis, trahentes vi etiam nolentem ad actionem peccati (1).

τοὺς θολοῦντας καὶ συγχέοντας τὸν νόον καὶ πλτ. αὐτὸν βίβ' καὶ μὴ βουλόμενον, εἰς τὴν κατ' ἐνεργειαν ἀμαρτίαν.

V. Cum igitur quis sese dediderit libidini corporis, cogitur nolens etiam trahi in Assyrios ad servientium Nabuchodonosor. Quod propheta cognoscens, affligebatur admodum et dicebat eis: *Ne pergatis in Ægyptum* ῥ. Quid enim facitis, miseri, humiliamini parumper, inclinate humeros vestros et opera vestra præstate regi Babylonis, sedete in terra patrum vestrorum. Iterum excitabat eos dicens: *Nolite timere a facie ejus, quoniam nobiscum est Deus, potens liberare nos de manu ejus* ῑ. Deinde prædicit eis futuram afflictionem, nisi Deo paruerint. Si enim, inquit, perrexeritis in Ægyptum, eritis cum eo ceu invium quoddam, et eritis servi, et in maledictionem et confusionem et opprobrium ῑ. Responderuntque infelices et miseri: *Non sedebimus in terra hac, sed ingrediemur Ægyptum: et non tidebimus bellum, neque sonitum tubæ audiemus: et in panibus non esuriemus* ῑ. Profecti igitur sunt, et sponte Pharaoni servierunt. Haud vero multo post nolentes tracti sunt in Assyrios: et ipsis pariter servierunt.

actu letalis peccati adest actio voluntatis plene libera et sui juris.

VI. Advertite, obsecro, animum ad ea quæ dicta sunt. Antequam quis peccatum ad actum perduxerit, etsi contra ipsum pugnaverint cogitationes, tamen in sua civitate adhuc liber est, et Deum habet opitulantem sibi. Si igitur Deo cervicem humiliet, feratque tentationis et tribulationis jugum cum gratiarum actione, concertetque paululum, nec bello statim cedat, auxilio Domini liberatur. Quod si paguam subterfugerit et laborem, reclinaveritque seipsum in corporeas voluptates, tunc vi trahitur invitus ad terram Assyriorum, et servituti eorum nolens subicitur. Qua de causa inelamati illis propheta: *Orate ut vivat Nabuchodonosor, quod in vita ejus est salus vestra*<sup>1</sup>. Nabuchodonosor est non desicere ad ullam tribulationem, neque statim superveniente ad ullam tentationem recalcitrare, sed cum humilitate ferre et pati illam ut debitores, existimareque nos ipsos indignos liberari hujusmodi tentatione, orareque Deum potius, ut prorogetur, vigeat, firmeturque in nobis tentatio, sive noverimus, sive ignoraverimus ipsius tentationis causam, hoc ipsum cerie tenentes, nihil esse apud Deum iniqum, nihil injustum. Quod dixit frater ille mortuus et fens, cum ab eo Dominus tentationem abstulisset: « Domine, num ego non sum dignus modica aliqua tribulatione? » Scriptum est etiam de discipulo magni Patris, qui a fornicationis spiritu maxime vexabatur, quod interrogatus a Patre an orari pro se **437** Deum vellet ut auferretur ab eo hujusmodi tentatio, responderit: « Etsi laborem, ut vides, pater abba: affligarque non modicum; non ignoro tamen quantum fructus et utilitatis hinc mihi proveniat. Quare Deum potius ora ut mihi constantiam et patientiam largiatur. »

VII. Ecce eos qui diligentes et anxii sunt circa salutem suam: hoc est enim ferre jugum cum humilitate. Hinc propheta ait: *Orate pro vita Nabuchodonosor, quoniam in ipsius vita est salus vestra*. Idem sere est dicere: Video fructum qui mihi ex labore et tentatione provenit: et dicere, *quoniam in ipsius vita est salus vestra*. Quod ita esse ostendit et senior prædictus cum discipulo responderet, dicens: « Cognovi hodie, fili, quia et proficis, et jam me superas. » Cum enim quis oppugnatur ut ad peccati actum proveniat; ille autem virili animo repugnet et resistit pravis cogitationibus, humiliatur, affigitur, certat, et per labores afflictionesque certaminis paulatim purgatur, et quasi redit ad id quod est sibi a natura ingenitum. Ut quoque diximus, ab ignorantia et superbia sua affigitur qui sub passione turbatur, cum magis deberet mensuram suam cognoscere cum humilitate, et sustinere supplicans, donec cum eo misericordiam faceret Deus. Nisi enim tentatus quis fuerit, videritque afflictionem passionum, haud certabit aliquando ut purgetur.

<sup>1</sup> Baruch. i, 11, 12.

**Γ'**. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ λεγόμενον· Πρὸς τοῦ ἐνεργησαί τινα τὸ πάθος, κἀν ἐπιστρατεύωσιν οἱ λογισμοὶ κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ τῶς ἐν τῇ ἰδίᾳ πόλει ἔστιν· ἔχει δὲ καὶ τὸν Θεὸν βοηθοῦντα αὐτῷ. Ἐάν οὖν ταπεινωθῇ τῷ Θεῷ, καὶ βαστάξῃ τὸ ζυγὸν τὸ τῆς θλίψεως καὶ τοῦ πειρασμοῦ μετὰ εὐχαριστίας, καὶ ἀγωνίζηται μικρὸν, ἢ βοήθεια τοῦ Θεοῦ ἐξαιρεῖται αὐτόν. Ἐάν δὲ φύγῃ τὸν κόπον, καὶ κατέλθῃ εἰς τὴν ἡδυπάθειαν τοῦ σώματος, τότε ἀγεται βία καὶ ἀνάγκη εἰς τὴν γῆν τῶν Ἀσσυρίων, καὶ δουλεύει αὐτοῖς κἀν μὴ θέλων. Τότε λοιπὸν λέγει αὐτοῖς ὁ προφήτης· *Ἐξέσθε ὑπὲρ τῆς ζωῆς Ναβουχοδονόσορ· οἱ ζῶντες αὐτοῦ ἔστιν ἡ σωτηρία ὑμῶν*. Ναβουχοδονόσορ ἐστὶ, τὸ μὴ ἐλιγερῆν τινα πρὸς τὴν θλίψιν τοῦ συμβαινόντος αὐτῷ πειρασμοῦ, μηδὲ ἀπολακτικεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ μετὰ ταπεινώσεως βαστάζειν, ὡς χρεωστῶν παθεῖν, καὶ ἔχει ὅτι οὐκ ἔστιν ἕξις οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι τοῦ βάρους, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τοῦ χρονίσαι, καὶ στερεωθῆναι κατ' αὐτοῦ τὸν πειρασμόν, κἀν συνελθὼν ἐαυτῷ τὴν αἰτίαν, κἀν πρὸς τὸ παρὸν, κἀν μὴ συνείδῃ, πιστεύων ὅτι οὐδὲν ἀκριτον παρὰ τῷ Θεῷ οὐδὲ ἄδικον. Ὡς περ ἔλεγεν ἐκεῖνος ὁ ἀδελφὸς λυπούμενος καὶ κλέων<sup>\*\*</sup>, ἐπειδὴ ἐπῆρεν ὁ Θεὸς τὸν πειρασμόν· « Κύριε, οὐκ εἶμι ἕξις θλιβῆναι μικρὸν; Πάλιν γέγραπται ὅτι μαθητῆς μεγάλου γέροντος ἐπολεμήθη εἰς κορναίαν. Καὶ βλέπων αὐτὸν ὁ γέρον κοπιῶντα, λέγει αὐτῷ· « Θελεῖς παρακαλέσω τὸν Θεόν, καὶ κουφίξαι ἀπὸ σοῦ τὸν πόλεμον; Ὁ δὲ εἶπεν· « Εἰ καὶ κοπιῶ ἐσθλάς, ἀλλὰ βλέπω ἐκ τοῦ πόνου καρπὸν εἰς ἐμέ. Τούτο δὲ μᾶλλον παρακάλεσον τὸν Θεόν, ἵνα δώσῃ μοι ἰκομονήν. »

**Ζ'**. Εἰδὼν<sup>\*\*</sup> οὗτοι εἰσιν ἀκριβῶς οἱ σωθῆναι θέλοντες, τοῦτό ἐστι τὸ βαστάσαι μετὰ ταπεινοφροσύνης τὸν ζυγόν, καὶ εὐξασθαι ὑπὲρ τῆς ζωῆς Ναβουχοδονόσορ. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ προφήτης, « Οἱ ἔν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἔστιν ἡ σωτηρία ὑμῶν. Ὁμοίον ἐστὶ τὸ εἰπεῖν τὸν ἀδελφόν· *Βλέπω καρπὸν ἐκ τοῦ κόπου εἰς ἐμέ*, τῷ εἰπεῖν· « Ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἔστιν ἡ σωτηρία μου. Ὡς δηλοῖ καὶ ὁ γέρον αὐτῷ· « Σήμερον ἔγνων ὅτι ἐν προκοπῇ εἶ, καὶ ὑπερβαίνεις με. » Ἐπὶν γὰρ ἀγωνίσθηται τις πρὸς τὴν κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίαν, καὶ ἀρξῆται πολεμεῖν, καὶ πρὸς τοὺς κατὰ διάνοιαν λογισμοὺς ἐμπαθεῖς ταπεινοῦται, συντριβεται, ἀγωνίζεται, καὶ διὰ τῆς θλίψεως τῶν ἀγώνων κατὰ μικρὸν καθαίρεται καὶ ἐπανέρχεται εἰς τὸ κατὰ φύσιν. Ὡς τε, καθὼς εἶπομεν, ἀπὸ ἀγνωσίας καὶ ὑπερηφανίας παράσεται τις ὅταν ὀχλεῖται ὑπὸ πάθους, ἀλλὰ μᾶλλον μετὰ ταπεινώσεως ὀφείλει εἰδέναι τὰ ἴδια μέτρα· καὶ ὑπομείναι εὐχόμενος, ἕως ποιήσει ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ τὸ ἔλεος. Ἐάν γὰρ μὴ περαθῇ τις, καὶ ἴσῃ τὴν θλίψιν τῶν παθῶν, οὕτε ἀγωνίζεται ποτε καθαρθῆναι. Καὶ λέγει ὁ ψαλμὸς, περὶ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>\*\*</sup> κλαίων. <sup>\*\*</sup> ἰδοῦ.



τούτου· Ἐν τῷ ἀνατείλει ἀμαρτωλοὺς ὡσεὶ χόρ- A  
 τον, καὶ διεκνήσαν πάντες οἱ ἐργαζόμενοι, ὅπως  
 ἂν ἐξολοθρευθῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.  
 Ἀμαρτωλοὶ ἀνατέλλοντες ὡσεὶ χόρτος εἰσὶν οἱ ἐμπα-  
 θεῖς λογισμοί. Ἀσθενῆς γάρ ἐστιν ὁ χόρτος, καὶ  
 μὴ ἔχων δύναμιν. Ὅτε οὖν ἀνατελλῶσιν οἱ ἐμπα-  
 θεῖς λογισμοὶ ἐν τῇ ψυχῇ, τότε διακλύπτουσι, τοῦτ'  
 ἐστὶν ἀναφανίνονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνο-  
 μίαν· οἰτινὲς εἰσι τὰ πάθη, ὅπως ἂν ἐξολοθρευθῶσιν  
 εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ὅταν γάρ ἀναφανῶσι τὰ  
 πάθη τοῖς λεγομένοις, τότε ἐξολοθρεύονται ὑπ' αὐ-  
 τοῦ.

Β. Νοήσατε τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου. Πρῶτον  
 ἀνατέλλουσιν οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοί, ἔπειτα ἀνακλύ-  
 πτουσι τὰ πάθη, εἰθ' οὕτως ἐξολοθρεύονται. Ταῦτα  
 πάντα ἀγωνιζόμενοι εἰσὶν. Ἡμεῖς δὲ ποιῶντες τὴν  
 κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίαν, καὶ ἀεὶ ἐπεκδικούντες τὰ  
 πάθη· οὕτε οὐδαμὴν ποτε ἀνατέλλουσιν οἱ ἐμπαθεῖς  
 λογισμοί, οὐδὲ ποτε ἀνακλύπτουσι τὰ πάθη, ἵνα ἀγω-  
 νισώμεθα πρὸς αὐτά· ἀλλὰ κάτω ἐσμέν ἀκμῆν, εἰς  
 Αἴγυπτον, εἰς τὴν ἐλασινὴν κλινοποιίαν τοῦ Φαραῶ.  
 Καὶ τίς δώσει ἡμῖν κλῆν εἰς αἴσθησιν ἰλεῖν τῆς πι-  
 κρῆς δουλείας ἡμῶν, ἵνα ταπεινωθῶμεν, καὶ σπου-  
 δάσωμεν ἰλεηθῆναι; Ὅτε ἦσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς  
 Αἴγυπτον, καὶ ἐδούλευον τῷ Φαραῶ, ἐποίουν τὴν κλι-  
 νοθεῖαν οἱ δὲ κλινοῦντες ἐργαζόμενοι πάντοτε κάτω  
 εἰσι κεκαυμένοι εἰς τὴν γῆν προσέχοντες· οὕτως καὶ  
 ἡ ψυχὴ ἐάν κυριευθῇ ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ ποιῇ  
 τὴν κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίαν, καταπαταὶ τὸ φρό-  
 νημα αὐτῆς, καὶ ποιῇ αὐτὴν μηδὲν φρονεῖν πνευμα-  
 τικῶν, ἀλλὰ πάντοτε τὰ γῆινα καὶ φρονεῖν καὶ ποιεῖν. C  
 Ἔπειτα ψυχοδόμησαν αὐτῶν ἐκ τῶν κλινοποιῶν ὡν εἰρ-  
 γάσαντο, τρεῖς πόλεις ὄχυράς, τὴν Πιθῶ καὶ τὴν  
 Ῥαμσοῖ, καὶ τὴν Ἄν· ἡ ἐστὶν, Ἠλιόπολις. Αὗται  
 εἰσὶν, φιληθονία, φιλοδοξία καὶ φιλαργυρία, ἐξ  
 ὧν συνίσταται πᾶσα ἀμαρτία. Ὅτε δὲ ἀπέστειλεν  
 ὁ Θεὸς τὸν Μωϋσῆν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου  
 καὶ ἐκ τῆς δουλείας τοῦ Φαραῶ, καταβαρύνει κατ'  
 αὐτῶν τὰ ἔργα, καὶ λέγει αὐτοῖς· Σχολασταὶ ἔστε,  
 σχολάζετε, διὰ τοῦτο λέγεται· Ἀπελθόντες λα-  
 τρεύσαμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ὁμοίως καὶ ὁ  
 διάβολος ὅταν ἤδη ἀπέκυσεν ὁ Θεὸς τοῦ ἰλεῖσθαι ψυ-  
 χὴν καὶ κουφίσαι αὐτὴν ἀπὸ τῶν παθῶν διὰ τοῦ Λό-  
 γου αὐτοῦ, ἢ διὰ τινος τῶν δούλων αὐτοῦ, τότε καὶ  
 αὐτὸς πάλιν βαρεὶ κατ' αὐτῆς τὰ πάθη, καὶ σφοδρο- D  
 τέρως πολεμεῖ αὐτήν.

Γ. Οἱ δὲ Πατέρες τοῦτο εἰδότες, ἐνδυναμοῦσι τὴν  
 ἀνθρώπων διὰ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν, καὶ οὐκ  
 ἀρνούσιν αὐτὸν φοβηθῆναι· ὁ μὲν λέγων· Ἐπεισας;  
 ἀνάστα· καὶ εἰ πάλιν ἔπεισας, ἀνάστα· καὶ πάλιν,  
 καὶ εἰ εἰς. Ἄλλος δὲ πάλιν λέγει· Ἡ ἰσχὺς τῶν  
 θελώντων κτήσασθαι τὰς ἀρετὰς, τοῦτό ἐστιν, ἵνα  
 ἐάν πέσωσι, μὴ μικροψυχῶσιν· ἀλλὰ πάλιν  
 φροντισῶσι, καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἀπλῶς διαφόρως.  
 Ὁ μὲν τοῖοδοδε παρέχει χεῖρα τοῖς ἀγωνιζόμενοις;  
 καὶ θλιβομένοις ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ. Καὶ αὐτοὶ γὰρ οὕ-  
 τως παρέλαβον ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης·

• Psal. cxi, 8. † Exod. v. 17.

Ac de similibus loquitur Psalmus: Cum exerti fuerint peccatores sicut fenum, et apparuerint omnes qui operantur iniquitatem, ut intereant in sæculum sæculi. Peccatores qui ut fenum oriuntur, sunt impuræ cogitationes. Est enim debile quid et infirmum fenum nullam habens potentiam. Cum igitur oriuntur in anima vitiosæ cogitationes, tunc apparent omnes qui operantur iniquitatem, quæ sunt ipsa vitia, ut intereant in sæculum sæculi. Cum enim apparuerint vitia ante concertatores et athletas, statim ab eis perimuntur.

VIII. Contemplamini consequentiam orationis. Oriuntur primo cogitationes malæ, post apparent vitia, inde omnia intereunt. Hæc omnia ad athletas pertinent. Nos vero peccatum ad actum perducentes, et semper vitia ipsa consummant, neque nosse quibus quando oriuntur malæ cogitationes, neque quando appareant vitia, ut pugnemus adversus ea, sed adhuc in Ægypto inferiore subsistimus lateritiam sub Pharaone exercentes. Et quis dabit nobis ut perveniamus ad sensum et cogitationem miseræ servitutis nostræ, ut humiliemur et misericordiam consequi studeamus? Cum essent filii Israel in Ægypto sub Pharaonis servitute et lateritiam exercent, semper in laboribus erant, et solo fixo oculo semper tenebant: sic et anima cum imperio diaboli subjecta fuerit, et ex peccati actione infirma sapientiam suam conculcaverit, cogitur a diabolo ipso terrena semper et sapere et facere, et spiritualia quæque negligere. Edificarunt deinde sibi filii Israel ex lateribus quos fecerant, urbes tres munitissimas, scilicet, Pitho, Ramesin et On, quæ est urbs solis. Hæc autem sunt luxuria, avaritia et inanis gloria, ex quibus peccatum omne conficitur. Ubi vero misit Dominus Moysen qui educeret eos ex Ægypto et servitute Pharaonis, aggravati sunt magis operibus a rege, qui ait eis: Otiosi estis et desides, atque ideo dicitis: Eamus, sacrificemus Domino Deo nostro. Sic diabolus cum viderit Deum decrevisse infelici animæ misereri, et curam illius habere ut eripiat a vitiis et peccatis, vel per Verbum suum, vel per aliquem servorum suorum; tunc et ipse aggravat magis in ea vitia, et vehementius illam impugnat.

IX. Quod cum a Patribus nostris cognitum esset, corroborare hominem doctrina sua studuerunt, et ne timeret adhortati sunt. Et alius quidem ait: Cecidisti? surge. Et si denuo cecideris, denuo surge. Alius autem item dicit: Robur eorum qui ad paradandas virtutes student, est ut, cum ceciderint, non deficient animo, sed rursus respirent, et resurgentes curam sui habeant, et eorum quilibet, ut animus tulit simpliciter et differenter. Porrigit alius manus concertanti et pugnantii viriliter cum hoste. Quod sane ut facerent,

ita sunt a sacra Scriptura edocti; quæ ait: *Nunquid qui cecidit, non resurget? Nunquid aversus non convertetur?* <sup>g</sup> *Convertimini ad me, filii, et sanabo contritiones vestras, ait Dominus* <sup>h</sup>; et alia plurima hujuscemodi. Ut autem aggravata est manus Domini super Pharaonem et super servos ejus, et voluit dimittere filios Israel, ait Moysi: *Ite, sacrificate Domino Deo vestro; veruntamen relinquitte oves et boves vestros* <sup>i</sup>; qui significant cogitationes mentis nostræ, quibus dominari voluit Pharaon, sperans per eas rursus filios Israel ad se pertrahi posse. Et respondit illi Moyses: *Nequaquam hoc fiet, sed dabis etiam nobis sacrificia et holocausta que Domino Deo nostro offeramus; et jumenta quoque nostra nobiscum pariter proficiantur, neque tibi unquam illorum unquam relinquentur* <sup>j</sup>. Ut vero eduxit Moyses filios Israel ex Ægypto, et transvexit illos mare Rubrum: volens illos Domino adducere ad septuaginta truncos palmarum et ad duodecim fontes aquarum, primum eos traxit in Meram, ubi affligitur et cruciatur populus; non inveniens quid biberet, cum amara esset aqua: et ex Mera duxit eos in locum septuaginta palmarum et duodecim fontium. Hæc animæ similitudo est, quæ ubi quiescit absque peccato ullo, et spirituale mare pertransit, primum vult conceitare cum angustiis atque afflictionibus, et ex his pervenire in sanctam requiem. *Per multas enim tribulationes oportet nos introire in regnum cælorum* <sup>k</sup>. Tribulationes enim nostræ movent misericordiam Dei in animam, ut venti pluviam. Et quemadmodum superflua pluvia adveniens cum germen floridum est, illud facit putrescere et perire una cum fructu; venti autem si interspiraverint, desiccant et firmant illud: sic est et in anima. Remissio, incuria, desidia, otium, illum fatigant et dissipant. Tentationes autem astringunt eam et Deo conjungunt, ut ait propheta: *Domine, in tribulatione recordati sumus tui* <sup>l</sup>. Itaque, ut diximus, haud affligi nos decet et angere inter tribulationes: sed patienter ferendum, et agendæ Deo sunt gratiæ cum tentamur, supplicandumque illi semper, ut misericordiam suam infirmitati nostræ addat, et protegat nos ab omni tentatione in gloriam suam. Amen.

## DOCTRINA XIV.

*De edificio et harmonia virtutum animæ.*

I. Narrat Scriptura <sup>m</sup> de obstetricibus illis, quæ Israelitarum masculos educabant, quia, cum Deum timuissent, ædificaverunt sibi domos. Hocne de materialibus domibus intelligendum? Qua igitur ratione dictum: *Cum timuissent Deum, sibi domos ædificaverunt?* Et nos, inquam, contrarium facere

<sup>g</sup> Jerem. viii, 4. <sup>h</sup> Jerem. iii, 22. <sup>i</sup> Exod. x, 24. <sup>j</sup> ibid. 25, 26. <sup>k</sup> Act. xiv, 21. <sup>l</sup> Isa. xxvi, 16. <sup>m</sup> Exod. i, 21.

## VARIE LECTIONES.

<sup>n</sup> πικρὸν <sup>o</sup> ἀνεύσις.

*Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; ἢ ἀποστρέφωρ οὐκ ἐπιστρέφει; ἐπιστράφητε πρὸς με, τέκνα, καὶ ἰάσομαι τὰ συντριμματα ὑμῶν, λέγει Κύριος, καὶ ἴα ὅσα τοιαῦτα. Ὡς δὲ ἐβαρύνθη ἡ χεὶρ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ Φαραῶν, καὶ ἐπὶ τοῖς θεράποντας αὐτοῦ, καὶ ἠθέλησεν ἀποστεῖλαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, λέγει τῷ Μωϋσῆϊ· Βαδίκετε, λατρύετε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν πλη· τῶν προβάτων ὑμῶν καὶ τῶν βοῶν ὑμῶν ἕπολεπεσθε· ἅτινα σημαίνει τοὺς κατὰ διάνοιαν λογισμοὺς, ὧν ἤθελεν ὁ Φαραῶ κυριεῦσαι, ἐλπίζων εἰ αὐτῶν ἔλκειν πάλιν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ πρὸς αὐτόν. Καὶ λέγει αὐτῷ Μωϋσῆς ἐκεῖ· Οὐχί, ἀλλὰ καὶ σὺ δούσεις ἡμῖν θυσίας καὶ ἑλοκαυτώματα, ἃ προσομοῦμεν· Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν, καὶ τὰ κτήνη ἡμῶν πορεύονται μεθ' ἡμῶν, καὶ οὐχ ὑπολειφόμεθα οὐδὲ ἀπλήν. Ὡς δὲ ἐξήγαγεν ὁ Μωϋσῆς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, διεπέρασεν αὐτοὺς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν· θέλων αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἀγαγεῖν εἰς τὰ ἑβδομήκοντα στελεχῆ φοινίκων, καὶ εἰς τὰς ἸΒ' πηγὰς τῶν ὑδάτων, πρώτων αὐτοὺς εἰς Μεράν, καὶ θλίβεται ὁ λαὸς μὴ εὐρίσκων ποιεῖν <sup>27</sup> διὰ τὸ εἶναι τὸ ὕδωρ πικρὸν· καὶ διὰ τῆς Μεράς ἤνεγκεν αὐτοὺς εἰς τὸν τόπον τῶν ἑβδομήκοντα φοινίκων, καὶ τῶν δώδεκα πηγῶν τῶν ὑδάτων. Οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ ὅταν παύσῃται τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας, καὶ παρέλθῃ τὴν νοσητὴν θάλασσαν, πρῶτον θέλει κοπιᾶσαι ἀγωνισομένη καὶ πολλὰ θλιβομένη, καὶ οὕτως διὰ τῶν θλίψεων εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἀγίαν ἀνάπαυσιν. Διὰ πολλῶν γὰρ θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Αἱ θλίψεις γὰρ κινουσι τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχὴν, ὡς περ οἱ ἀνεμοὶ κινουσι τὴν βροχὴν. Καὶ ὡς περ ἡ βροχὴ ἐπὶ πολὺ κατερχομένη, ἐάν ἐστιν ἐτι τὸ βλάστημα ἀκαλὸν, σῆκει αὐτὸ, καὶ ἀπόλλυται ὁ καρπὸς αὐτοῦ· οἱ δὲ ἀνεμοὶ κατὰ μέρος ἀναξηραίνουσι καὶ στερεοῦσιν αὐτὸ· οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ἡ ἀνευσις <sup>28</sup> καὶ ἡ ἀμεριμνία, καὶ ἡ ἀνάπαυσις χαυνοῦσι καὶ διαχέουσι αὐτήν· οἱ δὲ πειρασμοὶ συσφιγγουσι καὶ ἐνοῦσιν αὐτήν τῷ Θεῷ, ὡς λέγει προφήτης· Κύριε, ἐν θλίψει ἐμνήσθημίεν σου. Ὡστε, καθὼς εἴπομεν, οὐ χρὴ ταρᾶσθαι ἡμᾶς, οὐδὲ ἀκηδῆν ἐν τοῖς πειρασμοῖς· ἀλλ' ὑπομένειν καὶ εὐχαριστεῖν ἐν ταῖς θλίψεσι, καὶ δεῖσθαι τοῦ Θεοῦ ἐν ταπεινώσει διὰ παντός, ἵνα ποιήσῃ μετὰ τῆς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλεος, καὶ σκεπήσῃ ἡμᾶς ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ εἰς ὄξαν αὐτοῦ. Ἀμήν.*

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΔ'.

*Περὶ οἰκοδομῆς καὶ ἀρμολογίας τῶν τῆς ψυχῆς ἀρετῶν.*

A'. Ἡ Γραφή λέγει περὶ ἐκείνων τῶν μακίων, αἵτινες ἐξωγοῦν τὰ ἄρενα τῶν Ἰσραηλιτῶν, ὅτι διὰ τὸ φοβεῖσθαι τὰς μαλάς τὸν Θεόν, ἐποίησαν ἑαυταῖς οἰκίας. Ἄρα περὶ αἰσθητῶν οἰκιῶν λέγει; Καὶ ποῖον λόγον ἔχει τοῦ κτιζεσθαι ταύτας οἰκίας διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ; Καίτοι γε ἡμεῖς τὸ ἐναντίον, καὶ

οὐς ἔχομεν οἴκους διδασκόμεθα ἐν καιρῷ καταλιμπάνειν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ὥστε οὐ λέγει περὶ αἰσθητοῦ οἴκου, ἀλλὰ περὶ τοῦ οἴκου τῆς ψυχῆς, ὃν οἰκοδομεῖ τις ἑαυτῷ, διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Διδάσκει ἡμᾶς διὰ τοῦτο ἡ Γραφή, ὅτι ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ παρασκευάζει τὴν ψυχὴν φυλάττειν τὰς ἐντολάς, καὶ διὰ τῶν ἐντολῶν οἰκοδομεῖται ὁ τῆς ψυχῆς οἶκος. Πρόσχωμεν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, ἑαυτοῖς, φοβηθῶμεν τὸν Θεὸν καὶ ἡμεῖς· οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς οἰκίας, ἵνα εὐρωμεν ἑαυτοῖς σκέπη ἐν χειρῷ χειμῶνος, ἐν καιρῷ θιμῶρων καὶ ἀστραπῶν, καὶ βροντῶν, ὅτι ἀνάγκη ἐστὶ μεγάλη τοῦ χειμῶνος τῷ μὴ ἔχοντι οἶκον. Ὡς δὲ οἰκοδομεῖται ὁ οἶκος τῆς ψυχῆς, ἀπὸ τοῦ αἰσθητοῦ οἴκου δυνάμεθα μαθεῖν τὴν ἀκριβείαν τοῦ πράγματος. Χρῆζει γὰρ ὁ θέλων οἰκοδομηῆσαι τὸν οἶκον τοῦτον, πανταχόθεν ἀσφαλίσασθαι αὐτὸν, καὶ ἐκ τετραπλεύρου ἀνενέγκαι τὴν οἰκοδομήν, καὶ μὴ ἐνὸς μὲν μέρους φροντίζειν, τῶν δὲ ἄλλων καταφρονεῖν, ἐπεὶ οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸν σκοπὸν καὶ τὰ δαπανήματα, καὶ τὸν κόπον, ὅλα εἰς μάτην ποιεῖ. Οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, Χρῆζει γὰρ ὁ ἄνθρωπος μηδενὸς μέρους τῆς οἰκοδομίας αὐτοῦ ἀμελεῖν· ἀλλ' ἴσην καὶ ἀρμοδίως ἀναφέρειν αὐτήν. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ὃ λέγει ὁ ἀθῶς Ἰωάννης· « Ἐγὼ θέλω τὸν ἄνθρωπον λαμβάνειν μικρὸν ἀπὸ ἐκάστης ἀρετῆς, καὶ μὴ καθὼς τινες ποιοῦσι, κρατοῦντες μίαν ἀρετὴν, καὶ μένοντες εἰς αὐτήν καὶ αὐτὸν ἐργαζόμενοι μόνον, τῶν δὲ λοιπῶν ἀμελοῦντες. » Ἦως δὲ καὶ προτερημά τι ἔχουσιν εἰς αὐτὴν τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐκ τούτου, οὔτε βαροῦνται ὑπὸ τοῦ ἐκταντιομένου πάθους αὐτῆς· λοιπὸν κλέπτονται ὑπὸ τῶν ἄλλων παθῶν, καὶ βαροῦνται ὑπ' αὐτῶν, καὶ οὐ μέλει αὐτοῖς, ἀλλὰ νομίζουσιν ἔχειν τι μέγα. Οὗτοι δὲ εἰσκασι τῷ οἰκοδομοῦντι ἕνα τοῖχον, καὶ ὑψοῦντι αὐτὸν ἄνω ὅσον δύναται, καὶ προσέχοντι εἰς τὸ ὕψος τοῦ τοίχου ἐκεῖνου, καὶ νομίζοντι ὅτι τι μέγα ἐποίησε, καὶ οὐκ εἶδον ὅτι εἰς ἄνεμος, ἐὰν ἐλθῇ, βάλλει αὐτὸν κάτω· μόνος γὰρ ἴσταται, μὴ ἔχων τὸν σύνδεσμον τῶν ἄλλων τοίχων. Καὶ οὔτε σκέπη δύναται τις ποιῆσαι ἑαυτῷ ἀπὸ ἐνὸς τοίχου· γεγύμνωται γὰρ ἐς ὅλων τῶν ἄλλων μερῶν· οὐ χρῆ δὲ οὕτως ποιεῖν· ἀλλὰ μᾶλλον ὁ θέλων οἰκοδομηῆσαι τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ποιῆσαι αὐτῷ σκέπη, ὀφείλει ἐκ παντὸς μέρους οἰκοδομεῖν αὐτὸν, καὶ πανταχόθεν αὐτὸν ἀσφαλίσασθαι.

Β'. Καὶ λέγω πῶς· Πρῶτον ὀφείλει βαλεῖν τὸ θεμέλιον, ἧτις ἐστὶν ἡ πίστις· Ἄνευ γὰρ πίστεως, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ, καὶ οὕτως κτίζειν ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον τὴν οἰκοδομήν κατὰ ἀναλογίαν. Ἰπὴντησεν ὑπακοῇ· ὀφείλει βαλεῖν ἕνα λίθον ὑπακοῆς. Συμβαίνει παροξυσμὸς ἀδελφοῦ; ὀφείλει βαλεῖν ἕνα λίθον μακροθυμίας. Ἰπὴντησεν ἐγκρατεῖα; ὀφείλει βαλεῖν ἕνα λίθον ἐγκρατείας. Οὕτως ἀπὸ ἐκάστης ἀρετῆς ἀπαντώσης, εἰ βαλεῖν ἕνα λίθον εἰς τὴν οἰκοδομήν, καὶ οὕτως κύκλω ἀναφέρειν αὐτήν· ἀπὸ ἐνὸς λίθου συμμαθείας, ἐνὸς λίθου κοπῆς θελήματος, ἐνὸς λίθου πράξεως, καὶ τῶν ὁμοίων. Ἐπιμελεῖσθαι δὲ ὀφείλει ἐν πᾶσι τοῦ-

A docemur, ut scilicet quas habemus domos, ad tempus relinquamus ob timorem Dei; ita ut clarum sit, non de sensibilibus domibus, sed de domicilio animæ habere sermonem, quod quisque sibi exstruit, cum divina mandata custodit. Nos igitur docet per hoc sacra Scriptura, quod Dei timor animam præparat ad ipsius præcepta custodienda, et per Dei præcepta animæ domus exstruitur. Quare nobis ipsis, fratres, intendamus, timeamus et nos Deum, ædificemus nobis domos quibus hiberno tempore protegatur, et tonitrua, fulgura et pluviam declinemus: grave enim est hiems his qui domo caruerint. At quo pacto ædificatur animæ domus, possumus a materiali rei hujus diligentiam perdiscere. Opus primum est qui voluerit domum condere, undique illam præmunire, et a quatuor partibus attollere ædificium; nec unius tantum partis habere curam, cæteras vero negligere, quandoquidem nihil proficit: sed et laborem et sumptum atque omnia denique perdit. Id ipsum est in anima, cujus nullam partem debet homo neglectui habere: sed æqualiter et apte eam erigere. Et hoc est quod aiebat senior ille venerabilis Joannes abbas: « Libet mihi hominem ab unaquaque virtute pauillum quid decerpere, et non (ut plurimi faciunt) uni semper virtuti insistere, cæteras negligere. » Hi enim cum in ea ipsa virtute cui insistent, principatum fortasse teneant, nec ab opposito et contrario ullo ipsius virtutis oppugnantur; a reliquis tamen passionibus subducuntur et oppugnantur, nullaque illis cura deinceps est, sed existimant sese magnum quiddam tenere. Hi similes mihi videntur ei qui cum parietem ædificare voluerit, et attollere quantum quiverit, ad ipsius altitudinem tantum prospectum habet, et magnum aliquid exstruxisse se credit; non prospicit autem quod quivis ventus etiam modicus spiraverit, illum potest ad terram dejicere. Non enim catenam habet et conjunctionem aliorum parietum. Neque potest quis sibi tectum facere ex uno pariete: privatus enim est cæteris partibus. At vero minime sic ayendum est, sed potius qui ædificare sibi voluerit domicilium, et tectum facere, ex omni parte illud ædificet, et undique munissimum reddat.

D II. Atque hoc quo pacto faciat, docebo: Primum igitur jacienda sunt fundamenta, quæ fides est: Sine fide enim, ut ait Apostolus, impossibile est placere Deo<sup>n</sup>. Construat deinde supra fundamentum ædificium excellentissimum. Occurrit obedientia? Adjiciat lapidem primum obedientiæ. Contingit ira vel commotio ulla fratris in se? Apponat alterum patientiæ lapidem. Intercurrit incontinentia? Tertium addat continentiæ lapidem. Et sic a quacunque virtute qua occurrerit, sumendus est lapis, atque ædificio apponendus: et sic per circuitum attollendum hinc quidem lapide misericordiæ, inde montificatiæ voluntatis, alia ex parte lapide mansuctu-

<sup>n</sup> Hebr. xi, 6.

dinis atque aliarum hujusmodi virtutum. Ante omnia autem procuranda est patientia et longanimitas; hæc enim anguli domus sunt; quibus ædificium ipsum constringitur, et parieti paries annectitur et copulatur; ita ut rescindi aut decidere, divellique alter ab altero nunquam queat. Absque his etiam nemo potest ne unam quidem in se virtutem perficere. Nisi enim quis in anima fortitudinem habuerit, nihil patietur; et, si non fuerit patientia, nihil unquam poterit erigere. Hinc ait Dominus: *In patientia vestra possidebitis animas vestras* \*. Debet etiam qui exstruit aut ædificat, lapidem cum cæmento adjicere. Si enim lapidem lapidi quis absque cæmento et calce superimponat, excutiantur lapides et ruit domus. Cæmentum humilitas est: est enim terra quæ pedibus omnium atteritur. Omnis igitur virtus absque 440 humilitate, non reputatur virtus, ut est in libro seniorum. Omnium enim fuit una sententia, ita et impossibile esse salvam animam absque humilitate, ut navim sine clavis ædificari. Quidquid igitur boni quisque egerit, id agat cum humilitate: ut per humilitatem conservetur quod factum fuerit. Debet autem et domus laquearia quædam habere ad discriminandam firmandamque ipsam, et lapidem lapidi copulandum, et astringendum ædificium, et postremo ad domum universam decorandam. Tectum autem charitas est, quæ est perfectio virtutum omnium, uti tectum domus. Post tectum quoque corona circumponenda est. Est enim in lege præceptum: Si ædificaveritis vobis domum, coronam illi circumponite, ne cadant parvuli vestri ab alto °. Corona hæc humilitas est: ea enim, ut dixi, coronat et servat virtutes omnes: et omnis virtutis perfectio eget humilitate, quemadmodum lapides in structura, luto. Sanctorum namque omnium profectus, accessus est ad humilitatem. Et, ut sæpe dixi, quo quisque magis Deo ad hæserit, eo se magis peccatorem agnoscat et intelliget. Qui sunt autem parvuli de quibus lex ait, ne cadant parvuli a domo? Parvuli cogitationes sunt in anima nostra conceptæ, quæ sunt per humilitatem custodiendæ, ne ab ipsa domo corruant: et hanc dicimus perfectionem esse virtutum omnium. En jam consummata domus et perfecta est: habet lora, habet tectum, habet coronam, et cætera quæ illi D opus sunt.

III. Nunquid ei deest aliud? aliud profecto deest quod nondum diximus. Fabricator scilicet doctus et artifex: nisi enim adfuerit artifex, ædificium omne vitabit, et fortasse ruet domus. Artifex est qui ex arte et scientia agit. Evenit enim plerumque, cum aliquis virtutem agit absque scientia, ut illam facile dissolvat, neque rectam omnino agat, nec inveniat quo pacto virtutem ipsam perficiat; sed ejus similis sit, qui lapidem unum domui apponit, alterum tollit. Alii quoque sunt, qui cum lapidem

A τὴς τῆς ὑπομονῆς; καὶ τῆς ἀνδρείας; αὐταὶ γὰρ εἰσι αἱ γωνίαι, καὶ δι' αὐτῶν συσφίγγεται ἡ οἰκοδομη καὶ ἐνοῦται τοῖχος πρὸς τοῖχον, καὶ οὐ κλίνουσιν ὡδὲ ῥήγνυται ἀπ' ἀλλήλων οἱ τοῖχοι. Χωρὶς γὰρ τούτων, οὐκ εὐτονεῖ τις τελειῶσαι οὐδεμίαν ἀρετὴν. Ἐὰν γὰρ μὴ ἔχη τις ἀνδρείαν ἐν τῇ ψυχῇ, οὐδὲ ὑπομένει καὶ ἐὰν μὴ ἦ ὑπομονή, οὐδεὶς δύναται πανταλῶς κατορθῶσαι. Διὰ τοῦτο λέγει· Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὅμων κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὁμων. Θλίβετομοῖς ὁ κτίζων. Ἐκαστον λίθον κατὰ πηλοῦ βάλεῖν· ἐὰν γὰρ βάλῃ λίθον ἐπάνω λίθου ἀνευ πηλοῦ, κλῶνται οἱ λίθοι καὶ κίπτεται ὁ οἶκος. Ὁ πηλὸς ἐστὶν ἡ ταπεινώσις· ἐπιπέδη ἀπὸ τῆς γῆς ἐστὶ, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας ἐστὶ πάντων. Πᾶσα γὰρ ἀρετὴ ἀνευ ταπεινώσεως γιγνομένη, οὐκ ἐστὶν ἀρετὴ, ὡς λέγει καὶ εἰς τὸ Γεροντικόν. Ὅσπερ ἀδύνατον ναῦν χωρὶς ἤλων κατασκευασθῆναι, οὕτως ἀμήχανον χωρὶς ταπεινοφροσύνης σωθῆναι. Ὀφείλει οὖν τις ὁ ἐὰν ποιῇ ἀγαθόν, μετὰ ταπεινώσεως ποιεῖν, ἵνα διὰ τῆς ταπεινώσεως συντηρηθῇ τὸ γενόμενον. Θλίβε δὲ ἔχειν ὁ οἶκος καὶ ταῦτα τὰ λεγόμενα ἱμαντώματα, ἅτινά ἐστιν ἡ διάκρισις ἡ στερεοῦσα τὸν οἶκον, καὶ ἐνοῦσα λίθον πρὸς λίθον, καὶ συσφίγγουσα τὴν οἰκοδομήν μετὰ τοῦ καὶ εὐπρέπειαν πολλὴν παρέχειν τῷ οἴκῳ. Ἡ δὲ στέγη ἐστὶν ἡ ἀγάπη, ἥτις ἐστὶν ἡ τελειώσις τῶν ἀρετῶν, καθάπερ ἦν ἡ στέγη τοῦ οἴκου. Εἶτα μετὰ τὴν στέγην, ἡ περιστεφάνωσις τοῦ δώματος. Τί ἐστὶν ἡ περιστεφάνωσις τοῦ δώματος; καὶ ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· Ἐὰν οἰκοδομήσῃτε ἑαυτοῖς οἶκον, καὶ ποιήσῃτε αὐτῷ δώμα, ποιήσατε στεφάνωμα τῷ δώματι, ἵνα μὴ πέσωσι τὰ παιδία ὁμων ἀπὸ τοῦ δώματος. Ἡ στεφάνη ἐστὶν ἡ ταπεινώσις. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ στεφανοῦσα καὶ φυλάττουσα πάσαις τὰς ἀρετάς. Καὶ ὡσπερ ἐκάστη ἀρετὴ μετὰ ταπεινώσεως θίβει γίνεσθαι, καὶ ὅν τρόπον εἰκομεν ὅτι ἕκαστος λίθος κατὰ πηλοῦ βάλλεται· οὕτως καὶ ἡ τελειώσις τῆς ἀρετῆς χρήζει τῆς ταπεινώσεως, ἥ καὶ ὅτι φυσικῶς προκόπτοντες οἱ ἄγιοι, εἰς ταπεινώσιν ἔρχονται· ὡσπερ ἀεὶ λέγω ὁμῖν ὅτε ἐγγίζει τις τῷ Θεῷ, τοσοῦτον βλέπει ἑαυτὸν ἀμαρτωλόν. Τί δὲ ἐστὶ τὰ παιδία περὶ ὧν εἶπεν ὁ νόμος, ἵνα μὴ πέσωσιν ἀπὸ τοῦ δώματος; Τὰ παιδία εἰσὶν οἱ λογισμοὶ αἱ γινόμενοι ἐν τῇ ψυχῇ· οὓς δεῖ φυλάττειν διὰ τῆς ταπεινώσεως, ἵνα μὴ καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ δώματος ἐκπέσωσιν. Ἐτελειώθη, ἔχει τὰ ἱμαντώματα, ἔχει τὴν στέγην τῶν ἀρετῶν· ἰδοὺ ὁ οἶκος ὅσπερ εἰκομεν εἶναι τὴν τελειώσιν· ἰδοὺ καὶ ἡ περιστεφάνωσις, καὶ ἀπαξ ἀπλῶς τετελειώται ὁ οἶκος.

Γ'. Ἄρα μὴ λείπει αὐτῷ τι; καὶ ἄλλο ἐν παραλειψάμεν. Τί δὲ ἐστὶ τοῦτο; ἵνα ἐστὶν καὶ ὁ οἰκοδόμος τεχνίτης. Ἐὰν γὰρ μὴ ἐστὶ τεχνίτης, στρεβλοὶ λατῶν τὴν οἰκοδομήν, καὶ ὁσαδὴποτε κίπτεται ὁ οἶκος. Ὁ τεχνίτης ἐστὶν ὁ ἐν γνώσει ποιῶν. Συμβαίνει γὰρ ὅτι καὶ ποιεῖ τις κόπον τῆς ἀρετῆς, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν ἐν γνώσει, ἀναλύει αὐτὸν, ἢ μένει ἀσυστροφῶν, καὶ μὴ εὐρίστων πληρῶσαι τὸ ἔργον· ἀλλὰ βάλλων ἵνα λίθον, καὶ ἐπαίρων αὐτόν. Ἔστιν δὲ ἄλλος βάλλων ἕνα, καὶ ἐπαίρων δύο· οἷόν τι λέγω· Ἰδοὺ ἔρχεται ὁ

\* Luc. xxi, 19. ° Deut. xxii, 8.

ἀδελφός σου, καὶ λέγει σοὶ βῆμα, θλίβου σε, ἢ πλήσων, καὶ σιωπῆς, καὶ βάλλεις μετάνοιαν ἰδοὺ ἔβαλες ἕνα λίθον. Ἔββα ὑπάγεις καὶ λέγεις ἄλλω ἀδελφῷ· Ὑβρισά με ὁ θεῖνα· τοῦτο καὶ τοῦτο εἶπέ μοι· καὶ ὁ μόνον ἐταπείνωσα, ἀλλὰ καὶ μετάνοιαν αὐτῷ ἔβαλον. Ἰδοὺ ἔβαλες ἕνα λίθον, καὶ δύο ἐπήρεις. Πάλινβάλλει τις μετάνοιαν θλίβων δοξασθῆναι, καὶ εὐρίσκεται ταπεινώσει μετὰ κενοδοξίας. Τοῦτό ἐστι τὸ βαλεῖν ἕνα λίθον καὶ ἐπάρει αὐτόν. Ὁ δὲ ἐν γνώσει ποιῶν μετάνοιαν, κίθαι αὐτὸν ἀκριβῶς, ὅτι αὐτὸς ἐσφαλῆ, καὶ πληροφοροῦται αὐτόν, ὅτι αὐτὸς ἐστιν ὁ αἴτιος. Τοῦτό ἐστι τὸ ἐν γνώσει ποιεῖν μετάνοιαν· ἄλλος ἀσκαί σιωπῆν· ἀλλ' οὐκ ἐν γνώσει· ἔχει γὰρ ἐπι ἀρετῆν κίθαι ὁ τοιοῦτος, οὐδὲν δὲ ποιεῖ. Ὁ δὲ ἐν γνώσει σιωπῶν, τοιοῦτος ἔχει, ὅτι ἀνάξιος ἐστι τοῦ λαλῆσαι, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες, καὶ αὐτῆ ἐστὶ σιωπῆ ἐν γνώσει. Πάλιν οὐ μετρεῖ τις αὐτόν, καὶ νομίζει ὅτι τι μέγα ποιεῖ, καὶ ὅτι αὐτόν ταπεινοί, καὶ οὐκ οἶδεν ὅτι οὐδὲν ἔχει, ἐπειδὴ οὐκ ἐν γνώσει ποιεῖ. Τὸ δὲ [μὴ] μετρεῖν αὐτόν ἐν γνώσει, τοῦτό ἐστι, τὸ ἔχειν αὐτόν, ὅτι οὐδὲν ἐστιν· οὐδὲ ἀξίος ἐστι τοῦ ψηφισθῆναι μετὰ ἀνθρώπων, ὡς περ εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀδελφός Μωϋσῆς· « Σποδόμερον μελανόν, μὴ ὦν ἄνθρωπος, τί ἐρχῆν ἐν μέσῳ ἀνθρώπων; » Πάλιν ὑπηρετεῖ τις ἀβρώστῳ· ἀλλὰ διὰ τὸ ἔχειν μισθὸν ὑπηρετεῖ, καὶ οὐκ ἐστιν οὐδὲ τοῦτο ἐν γνώσει. Καὶ λοιπὸν εἰ τι δ' ἂν συμβῆ αὐτῷ λυπηρόν, εὐχερῶς ἐκπέπτει αὐτόν ἀπὸ τοῦ καλοῦ ἔργου αὐτοῦ, καὶ οὐ φθάσει πληρωσῆαι. Ἐπειδὴ οὐκ ἐν γνώσει ποιεῖ· ὁ δὲ ἐν γνώσει ὑπηρετῶν, διὰ τὸ κτήσασθαι συμπάθειαν ὑπηρετεῖ· διὰ τὸ κτήσασθαι σκλάβηνα οἰκτιρῶν· ὁ γὰρ ἔχων σκοπὸν, εἰ τι δ' ἂν συμβῆ αὐτῷ, κλν θλίψις ἐξωθεν, κλν αὐτὸς ὁ ἀβρώστῳς ολιγορήρη πρὸς αὐτόν, αὐτὸς ἀταράχως βασιάζει, προσέχων τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, καὶ εἰδὼς, ὅτι ὁ ἀβρώστῳς μᾶλλον αὐτόν εὐεργετῆται, ἢ περ αὐτὸς τὸν ἀβρώστῳν. Πιστεύσατε γὰρ ὅτι καὶ ἀπὸ παθῶν καὶ πολέμων κουφίζεται ὁ ἐν γνώσει ὑπηρετῶν ἀβρώστῳ. Ἐγὼ γὰρ οἶδα ἀδελφὸν πολεμουμένον ὀπὸ ἀσχερῶς ἐπιθυμίας, καὶ διὰ τὸ ὑπηρετεῖν ἀβρώστῳ δυσεντεριῶντι, μετὰ γνώσεως, ἀπαλλαγῆναι τοῦ πολέμου. Καὶ Εὐάγριος λέγει περὶ τινος μεγάλου γέροντος, ὅτι τινὰ τῶν ἀδελφῶν ταρρασόμενον ἐν ταῖς νυξί, τῶν τοιούτων ἀπήλλαξεν, ἀσθενεῖ μετὰ νηστείας ὑπηρετῆσαι προστάξας. Καὶ ἔλεγεν ἐρωτηθεὶς τὸν ποιῶν<sup>22</sup> τοῦτου λόγον, ὅτι οὐδὲν οὕτως· ὡς ἔλαος τὰ τοιούτα κατασθίνονται πάθῳ. Πάλιν ἐκν ἀσχη τις, ἢ διὰ κενοδοξίαν, ἢ ἔχων ἐπι ἀρετῆν ποιεῖ, οὐκ ἀσκαί ὁ τοιοῦτος ἐν γνώσει· λοιπὸν ἐκ τούτου ἀρχεται· ἐξουθενεῖν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἔχων ἐκυτόν τι· καὶ εὐρίσκεται οὐ μόνον βάλλων ἕνα λίθον καὶ ἐπαίρων δύο, ἀλλὰ καὶ ὄλον τὸν τοῖχον κινδυνεύων ῥίψαι διὰ τοῦ κρῖναι τὸν πλησίον. Ὁ δὲ ἐν γνώσει ἐγκρατευόμενος, οὐκ ἔχει ἐπι ἀρετῆν ποιεῖ· οὐδὲ θέλει· ἐπαινεῖσθαι, ὡς ἀπικητής· ἀλλὰ ἔχει ὅτι διὰ τῆς ἐγκρατείας κτάται σωφροσύνην, καὶ ὅτι διὰ ταύτης ἐρχεται εἰς ταπει-

A unum apposuerint, duos tollant: ut exempli gratia: Venit aliquis e fratribus, et insolenti verbo vel impatienti se affligit et percudit. Tu vero tacet et inclinatione corporis honorem defers. En lapidem unum apposuisti: post abis, et altero fratrum reperto illi narras, et murmurans, quod sis ab eo fratre injuria affectus, et auges injuriam, et tacuisse te dicitis, et inclinato corpore honorem detulisse. Ecce cum lapidem unum apposuisses, duos abstulisti. Alius item honorem defert inanis gloriae gratia, et humilitatem pariter cum vana gloria invenit; hoc est apponere et auferre pariter lapidem. Qui vero cum scientia honorem exhibet, ipse sibi persuadet sine dubio quod peccator sit, quod in nullis delinquat et erret, quod causa fuerit injuriae fraternae, atque id certissimum habet. Et hoc est cum scientia et cognitione honorem exhibere. Alius silentium sibi ipsi indicit, sed non cum cognitione: habet enim tantum quod silentium virtus est. Hic autem cum scientia tacet, quia se indignum putat loqui; et hoc est cum scientia et cognitione silere, ut definiunt Patres. Magnificat item se alius et magnum quid facere se putat, quia humilis est. Isulelix qui ignorat se nihil esse omnino, cum sine cognitione hoc agit. Nam metiri se ipsum cognitione, est certo credere nihil se esse, et omnino indignum existimare hominum consuetudine. Ut se ipsum accusabat abbas Moyses dicens: « Sterquilinum cum sis et cinis, non homo; cur ad homines ingrederis? » Ministrat quis infirmo, et eo animo **441** ut mercedem laboris acquirat; et hoc utique haud est cum cognitione servire et ministrare. Quare cum adversi quidpiam illi contigerit, facile a bono desistit; nec coeptum opus sustinet perficere, quia non operatur, ut dixi, cum cognitione. Qui autem cum scientia et cognitione ministrat, ideo ministrat quia aegrotto compatitur, quia misericordiae visceribus movetur. Et quicumque hunc scopum sibi statuerit, nulla in re adversa vel afflictione externa movebitur, non si aegrotus eum spreverit, aut maledictis lacessiverit, sed in scopum suum intentus feret omnia patientissime, et certo credet majori beneficio se affici ab aegrotto, quam aegrotum a se ipso. Hoc autem ignorare vos nolo, eum qui libenter aegrotto deserviat cum cognitione, relevari mirabiliter ab animi passionibus, et diaboli impugnationibus. Novi enim fratrem acriter oppugnatum a fornicationis daemone, et cum aegrotto ex dysenteria deserviret, ab hoc bello esse liberatum. Et Evagrius narrat de seniore quodam magno, quod discipulum suum hujusmodi phantasmatibus nocte oppugnatum hac via liberavit, indicto scilicet illi et juniori et aegrorum cura. Et de re hac interrogatus respondi, nihil esse quod adeo passiones hujusmodi extinguantur vel ut misericordiam. Si quis item sese exerceat vel

#### VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> Forte περι.

ex inani gloria, vel ut virtutem agere videatur; neque hic cum cognitione se exercet. Cum enim aliquid esse se existimat, incipit fratrem contemnere. Et hic non solum lapidem unum adjicit, atque admittit duos, sed universum parietem minari ruinam facit et periclitari, cum proximum contemnat et judicet. Qui autem continens est cum cognitione, non quia virtus est contentia, hanc exercet, non ut tanquam Sensus etenim Patres et majores nostri per labores corporis, dum flerent cum cognitione, viani esse ad humilitatem. Et ita demum opus est unumquemque virtutem facere, ut et illam possideat, et in habitum ipsius perveniat: et tunc sese optimum artificem intelligat, optimum ædificatorem qui securus propriam domum possit ædificare.

IV. Caveat igitur qui auxiliante Deo ad hunc perfectionis statum pervenire voluerit, vel dicere, vel cogitare, magnas esse virtutes, nec posse adiri eas a nobis. Hoc est enim vel nihil sperare in divina ope, vel animo ad opus bonum torpescere et dormitare. Dicite mihi, si quam virtutem cupitis, exercenda ea est a nobis, quæcumque sit: sunt enim in nobis virtutes, et bene operari cum volumus, possumus. Ecce in lege scribitur: *Diliges proximum tuum sicut te ipsum* 1. Ne advertas quam longe absis a virtute, ne timere incipias et dicere: « Quomodo possum proximum meum diligere ut me ipsum? Quomodo illius afflictiones et angustias scrutari possum, et eas maxime quas corde tegit: cum eas nec videam nec agnoscam ut meas? » Noli ista meditari: ita enim putabis arduum quid et difficile admodum esse virtutem. At fundamenta jacias quæcumque potes, in Domino confisus. Ostende studium et desiderium tuum illi, statimque tibi auxilium cœlitus adesce ad bene agendum senties. Exempli autem gratia finge geminas scalas, unam quæ in cœlum erecta sit, alteram quæ ad inferos usque tendat, et te inter ambas medium puta: annon tecum cogitares et diceres: Qua possum via ex terra hac in apicem scalarum harum quæ ad cœlos dirigitur, evolare? At neque id possibile 442 esset, neque talia Deus abs te requirit. Requirit autem tibi ut caveas ne inferius labaris et corruas, ne injuria proximum afficias, ne percutias, ne obloquaris, ne conviciaris, ne despicias; et sic sensim benefacere incipis, dum fratrem tuum curas dulci sermone, dum compateris illi; et cum re ulla ei opus fuerit, tradis. Et sic per gradus conscendens, tandem auxiliante Domino ad scalarum summitatem pervenies. Ex hoc enim modico auxilio proximi, ad id conscendis ut optes commodum et utilitatem ejus sicut tuam; et hoc est, *Diliges proximum tuum sicut te ipsum*. Inveniemus absque dubio, si quæramus; et si Deum ad opem ferendam invocemus, statim aderit nos illuminans. Dicit enim Evangelicum: *Petite et accipietis: quærite et invenietis; pulsate et aperietur vobis* 2. *Petite*, ut scilicet orando

Α νοσιν ὡς λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι ἡ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεώς ἐστὶν οἱ κόποι οἱ σωματικοὶ ἐν γνώσει καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ἀπλῶς ἐκίστην ἀρετὴν οὕτως δεῖ τινα ποιεῖν, ὥστε κτήσασθαι αὐτὴν καὶ γενέσθαι ἐν ἐξῆι αὐτῆς. Καὶ εὐρίσκειται, ὡς εἴπομεν, ὁ καλὸς τεχνίτης οἰκοδόμος, θυνάμενος μετὰ ἀσφαλείας οἰκοδομεῖσαι τὸν ἴδιον οἶκον.

Β Δὲ ὁ θέλων οὖν σὺν Θεῷ ἐλθεῖν εἰς τοσαύτην καλὴν κατάστασιν, οὐκ ὀφείλει λέγειν, ὅτι Μεγάλαι εἰσὶν αἱ ἀρεταί, καὶ οὐ δύναμαι φθάσαι αὐτάς. Τοῦτο γάρ, ἢ μὴ ἐλπίζοντός ἐστιν εἰς τὴν βοήθειαν τοῦ Θεοῦ, ἢ ὀκνοῦντος ἐπιβαλέσθαι τι ἀγαθοῦ· ἐπεὶ ποῖαν θέλετε ἀρετὴν καὶ γυμνάζωμεν· καὶ βλέπετε ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστὶ καὶ τὸ κατορθῶσαι· ἰδοὺ λέγει. Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν. Μὴ πρόβαλλῃς πᾶσαν ἀπέχῃ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, καὶ ἀρξῆται 3 δειλιῶν καὶ λέγειν· Ἐπὶ ὡς δύναμαι ἀγαπήσαι τὸν πλησίον, ὡς ἑαυτόν; πῶς δύναμαι τὰς θλίψεις αὐτοῦ μεριμνᾶν, ὡς περὶ τὰς ἐμὰς, καὶ μάλιστα τὰς κεκρυμμένας ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἅς οὐτε βλέπω οὐτε γινώσκω, ὡς περὶ τὰς ἐμαυτοῦ; ἢ Μὴ ἀποσχολῆσαι ἑαυτὸν εἰς τὸ λογίσασθαι ταῦτα, καὶ μὴ νομίσῃς ὑπέρογκον εἶναι καὶ δυσκατόρθωτον τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ βάλλε τέως ἀρχὴν, πιστεύων τῷ Θεῷ. Δείξον αὐτῷ τὴν προαίρεσίν σου, καὶ τὴν σπουδὴν, καὶ βλέπεις τὴν βοήθειαν ἣν παρέχει σοι εἰς τὸ κατορθῶσαι. Οἷον λέγω, Ὑπέθου μοι δύο κλίμακας εἶναι· τὴν μὲν ἀναφέρουσαν ἄνω εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ τὴν ἄλλην καταφέρουσαν κάτω εἰς τὸν ᾄδην, καὶ σὺ ἴστασαι εἰς τὴν γῆν μέσον τῶν δύο κλιμάκων. Μὴ θελήσῃς λογίσασθαι καὶ εἰπεῖν· Πῶς δύναμαι πετασθῆναι ἐκ τῆς γῆς, καὶ εὐρεθῆναι ἅπαξ ἄνω εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλιμακῆς; Οὕτε γὰρ δυνατόν ἐστίν, οὕτε ἀπαιτήσαι ὁ Θεὸς τοῦτο· ἀλλὰ φύλαξαι τέως, μὴ καταθεῖν κάτω· μὴ κακοποιήσῃς τὸν πλησίον, μὴ πλῆξῃς, μὴ καταλαλήσῃς, μὴ λοιδορήσῃς, μὴ ἐξουδενώσῃς· καὶ οὕτως λοιπὸν ἄρχε καὶ εὐεργετεῖν μικρὸν διὰ τοῦ θεραπεύειν λόγῳ τὸν ἀδελφόν σου· διὰ τοῦτο συμπάσχειν αὐτῷ· καὶ ἐὰν χρῆσθαι πράγματος, ἐπιδιδόναι αὐτῷ· καὶ οὕτως μίαν βαθμίδα ἀνερχόμενος, φθάνει σὺν Θεῷ καὶ εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλιμακῆς. Διὰ γὰρ τοῦ κατὰ μικρὸν βοηθεῖν τῷ πλησίον, ἐρχῆται καὶ εἰς τὸ θέλειν τὸ συμφέρον αὐτῷ, ὡς τὸ σοι, συμφέρον σοι, καὶ τὴν ὠφέλειαν αὐτῷ, ὡς τὴν σῆν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν. Ἐὰν ζητήσωμεν, εὐρίσκομεν, καὶ ἐὰν αἰτῶμεν τὸν Θεόν, φωτίζει ἡμᾶς. Λέγει γὰρ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Αἰτεῖτε καὶ δοθήσεται ὑμῖν, ζητεῖτε καὶ εὐρήσετε, κρούετε καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Αἰτεῖτε, λέγει, ἵνα παρακα-

1 Levit. xix, 18; Matth. v, 45; Marc. vii, 51; Jac. ii, 8. 2 Matth. vii, 7; Luc. ii, 9.

3 Feste ἀπέχῃ.

λωμεν διὰ τῆς εὐχῆς. Τὸ δὲ, *Ζητεῖτε* ἐστίν, ἵνα ἄ  
 ἐρευνώμεν πῶς ἔρχεται αὐτὴ ἡ ἀρετὴ · τί ἐστὶν τὸ  
 φέρον αὐτήν, τί ὀφείλομεν ποιῆσαι, ἵνα κτησώμεθα  
 αὐτήν. Τὸ οὕτως καθ' ἐκάστην ἐρευῶν ἐστὶ τὸ, *Ζη-  
 τεῖτε καὶ εὐρήσατε*. Τὸ δὲ *κρούει* ἐστὶ, τὸ ἐνεργῆ-  
 σαι τὰς ἐντολάς. "Ἐκαστος γὰρ κρούων, διὰ τῶν  
 χειρῶν κρούει · αἱ δὲ χεῖρες εἰς τὴν πρακτικὴν λαμ-  
 βάνονται. Θέλομεν οὖν μὴ μόνον αἰτεῖν, ἀλλὰ καὶ  
 ζητεῖν σπουδάζοντες; καὶ ποιεῖν εἶναι, ὡς εἶπεν ὁ  
 Ἀπόστολος · *Κατηρτισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν*.  
 Τί ἐστὶ *κατηρτισμένοι*; "Ὅταν τις θέλῃ κατασκευάσαι  
 πλοῖον, πρῶτον ἐτοιμάζει πᾶσαν τὴν χρεῖαν τοῦ  
 πλοίου ἕως καὶ μικρῶν ἡλαρίων, καὶ μικρᾶς πίσης,  
 καὶ μικροῦ στυπλίου · ὁμοίως καὶ ἰσχύριον ἐὰν θέλῃ  
 γυνῆ στήσαι, ἐτοιμάζει ἕως καὶ μικροῦ ῥάμματος ·  
 τοῦτο λέγεται κατάρτιον τὸ ἔχειν πᾶσαν τὴν χρεῖαν  
 ἱτοιμασμένην τοῦ πράγματος.

Ε'. Οὕτως οὖν ἵνα ἐσμέν καὶ ἡμεῖς κατηρτισμένοι  
 εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, ἔχοντες πᾶσαν τὴν ἐτοιμασίαν  
 ἡμῶν, εἰς τὸ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ γνώ-  
 σεως, ὡς θέλει καὶ ὡς ἀρέσκει· αὐτῷ. Τί ἐστὶν ὃ λέ-  
 γει ὁ Ἀπόστολος· *Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν  
 καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον*; Πάντα τὰ γενόμενα,  
 ἢ κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ γίνεται, ἢ κατ' εὐδοκίαν, ὡς  
 λέγει ἐν τῷ προφήτῃ· *Ἐγὼ Κύριος ποιῶν φῶς, καὶ  
 κτιζῶν σκότος* · καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστι κακία ἐν  
 ἀόλει, ἢν ὁ Κύριος οὐκ ἐποίησεν*. Κακίαν λέγει  
 πάντα τὰ κακοτικά · οἶον! τὰ θλιβερά τὰ γινόμενα  
 πρὸς παιδείυσιν ἡμῶν διὰ τὴν κακίαν ἡμῶν · ὅτινά C  
 ἐστὶ, λιμὸς, σεισμὸς, ἀβροχία, νόσοι, πόλεμοι. Ταῦτα  
 οὐ γίνονται κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ, ἀλλὰ κατὰ συγχώρη-  
 σιν, συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ ἐπενεχθῆνα· ἡμῖν πρὸς  
 τὸ συμφέρον. Ταῦτα οὖν οὐ θέλει ἡμᾶς θέλει ὁ Θεός,  
 οὐδὲ συντρέχειν αὐτῷ · οἶόν τι λέγω. "Ἐστὶ θέλημα  
 Θεοῦ, ὡς εἶπομεν κατὰ συγχώρησιν, τὸ στραφῆναι  
 πόλιν. Οὐ θέλει οὖν ἡμᾶς, ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστὶ  
 στραφῆναι αὐτήν, ἵνα βάλωμεν καὶ ἡμεῖς πῦρ, καὶ  
 καύσωμεν, ἢ ἵνα λάβωμεν ἀξίνας καὶ καταστρέψω-  
 μεν; Πάλιν εὐρίσκειται συγχώρησις Θεοῦ, ἵνα θλι-  
 θῇ τις, ἢ ἵνα ἀβρωσθήσῃ, οὐκ ἐπειδὴ θέλημα αὐτοῦ  
 ἐστὶν, ἵνα θλιθῇ· θέλει ἡμᾶς ἵνα θλιθώμεν αὐτόν, ἢ  
 ἵνα εἴπωμεν, ὅτι ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστὶν ἵνα  
 ἀσθενήσῃ, μὴ ἐλεθώμεν αὐτόν; Τοῦτο οὐ θέλει ὁ  
 Θεός, οὐ θέλει ἡμᾶς ὑποურγήσαι τῷ τοιοῦτῳ αὐτοῦ  
 θελήματι. Τοιοῦτους θέλει ἡμᾶς εἶναι ἀγαθοὺς, ὅτι  
 αὐτὸς ὁ ποιεῖ, οὐ θέλει ἵνα θελησωμεν αὐτό· ἀλλὰ  
 τί θέλει; θέλει ἡμᾶς τὸ θέλημα αὐτοῦ θέλειν τὸ  
 ἀγαθόν, τὸ κατ' εὐδοκίαν, ὡς εἶπον, γινόμενον.  
 Τοῦτο δὲ ἐστὶ, πάντα τὰ κατ' ἐντολήν γινόμενα,  
 τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν, τὸ συμπάσχειν, τὸ ποιεῖν  
 ἐλεημοσύνην, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἰδοὺ τὸ θέλημα  
 τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν· τί δὲ ἐστὶ καὶ εὐάρεστον; Οὐδὲν  
 γὰρ, καὶ ποιῶν τις ἀγαθόν, πάντως ὅτι εὐάρεστον  
 αὐτὸ ποιεῖ. Καὶ λέγω πῶς· Συμβαίνει· ὅτι εὐρίσκει

precemur. *Quærite* autem, hoc est, scrutamini dili-  
 genter quo adveniat virtus in vos, quid potissimum  
 sit quod eam afferat, quid agendum nobis, ut illam  
 consequamur et possideamus: et hoc est, quod ait,  
*quærite*, quotidie videlicet ista pervestigare. *Pulsare*  
 autem est præcepta Domini observare et facere: qui enim  
 pulsat, manibus pulsat: manus igitur ad  
 actiones designandas accipiuntur. Innuat igitur vo-  
 bis non solum petendum esse, sed et quaerendum  
 et pulsandum, ita ut, juxta Apostolum: *Parati simus  
 et perfecti in omne opus bonum* \*. Quid est au-  
 tem perfecti? *Ædificaturus quis navem*, primum  
 præparat quæcumque necessaria ad eam sunt, et  
 picem et stupam et clavos. Et mulier cum textri-  
 num erigere voluerit vel telam texere, disponit pri-  
 mum quæcumque necessaria, etiam fila minutissima:  
 et hoc est perfecti, habere omnem rei necessitatem  
 præparatam.

V. Ut igitur simus et nos perfecti in omne opus  
 bonum, habeamus omnem curam et diligentiam et  
 promptitudinem nostram, ad perficiendam divinam  
 voluntatem cum cognitione, quacumque in re illi  
 placitum fuerit. Nam, ut ait Apostolus: *Voluntas  
 Dei bona, beneplacens et perfecta est* \*. Omnia au-  
 tem quæcumque fiunt, permittente Deo vel dispo-  
 nente fiunt, ut dicit ipse in propheta: *Ego Dominus  
 faciens lucem et creans tenebras* †. Et iterum: *Non  
 est malum in civitate, quod non fecerit Dominus* ‡. Malum dicit afflictiones et angustias quæ ad disci-  
 plinam nostram fiunt et mala nostra corrigenda:  
 ut fames, pestilentia, siccitas, ægritudines, bella (1).  
 Hæc non fiunt ex divina voluntate aut dispositione,  
 sed permissione ipsius, permittente Deo ea nobis  
 ingruere ad utilitatem nostram. Hæc tamen velle  
 nos aut optare prohibet Deus, neque his vult nos  
 concurrere: ut verbi gratia, voluntas Dei est per  
 permissionem ut urbs diruatur: nunquid etiam vult  
 Deus, cum ipsius voluntas sit, ut urbs ruat, ut nos  
 pariter facerem immittamus et comburamus eam, vel  
 ut secures suscipiamus et una diruamus illam? Per-  
 mittit item Deus aliquem affligi vel ægrotare; nun-  
 quid quia voluntas Dei est, ut is affligatur, debe-  
 mus pariter et nos eum affligere? an quia dicimus  
 voluntate divina alterum ægrotare, non misereri  
 D ejus in aliquo? Hoc non vult Deus, ut scilicet vol-  
 untati suæ subserviamus aut concurramus in istis.  
 Vult nos Deus esse bonos, non quæ ipse voluerit  
 hoc modo ut velimus. Quid igitur velle nos vult?  
 Voluntatem ipsius bonam, et quidquid per  
 443 bonam voluntatem ejus fit. Hoc est, quæcumque  
 nutu et præcepto ejus eveniunt et fiunt, ut amare  
 sepe mutuo, compati, eleemosynas facere, atque alia  
 hujuscemodi. En bona voluntas Dei. Quid autem  
 est et beneplacens? Omne bonum quod ab ullo fit,  
 etsi semper bonum sit, non semper tamen benepla-

\* II Cor. ix, 8; II Tim. iii, 17. † Rom. xii, 2. ‡ Isa. xlv, 7. † Amos ii, 6.

(1) Cautè lege: nam malum pœne certum est ex theologia, nedum permittente Deo, sed etiam effi-

cens et gratum. Subjiciam exemplum : Occurrit A quis orphanæ puellæ et inopi : cujus pulchritudine captus et delectatus , illam suscipit in domum ut nutriet : exterius autem in animo ut ejus pulchritudine delectetur. En hic voluntas Dei est et bona, non autem beneplacens. Beneplacens enim est, cum quis eleemosynam fecerit, non respectu aliquo humano, sed ob ipsum bonum, ob ipsam misericordiam et compassionem. Perfecta autem est, cum quis petenti tribuit non parce, non desidiose, non negligenter, sed prompte, totis viribus, tota intentione ; sicque præbet, ut accipere ; sic beneficio afficit, ut beneficio affici videatur. En perfectam voluntatem Dei. Ita factitando divinam voluntatem, qualem ait Apostolus, bonam, beneplacentem et perfectam complere quis poterit : hoc nimirum est, B quod cum scientia et cognitione geritur.

VI. Optat vero aliquis vestrum agnoscere quantum sit bonum, quanta gratia eleemosynæ ? magna profecto est, quæ potest peccata dimittere, ut ait propheta : *Redemptio viri, sunt propriæ divitiæ* γ. Et alio loco : *In eleemosynis redime peccata tua* z. Et ipse Dominus dicit : *Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis misericors est* x. Non dixit, jejunate, ut Pater vester cælestis jejumat. Neque dixit, pauperes estote, ut Pater vester cælestis inops est. Sed quid ait? *Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis misericors est* γ. Proprie enim virtus ipsa imitatur Deum, ipsum exprimit et significat. Hoc igitur scopo et consideratione, ut dixi, semper nobis opus est ; ut semper intenti simus cum scientia et cognitione operari. Varie enim et differenter considerari solet eleemosyna. Alius enim facit eleemosynam ut benedicantur rura sua ; et Deus utique hujus rura et agros benedicit. Alius eleemosynam facit, ne periclitetur navis sua in mari ; et Deus utique istius navem deducit in portum incolumem et salvat. Alius ut custodiat Deus filios suos ; et hos quoque custodit Deus. Alius ut gloriam consequatur ; et huic Deus gloriam largitur, et neminem fraudat Deus. Sed quod quisque voluerit, hoc illi dat, dummodo id tale non sit quod animæ suæ noceat. Sed hi omnes mercedem suam amittunt : nullum enim depositum servant apud Deum, cum illorum intentio quam præmiserunt, non fuerit ob utilitatem animæ. Ut benediceret Deus rura et agros tuos, fecisti ; benedixit illa Deus ; ob filios tuos fecisti ; custodivit filios tuos Deus : ut gloriam consequereris, fecisti ; gloriam tibi largitus est Deus. Qua igitur in re debitor tuus est Deus ? Reddidit tibi eorum quæ fecisti, quam voluisti gratiam. Est autem et alius faciens eleemosynam ut liberetur a ventura pœna. Ecce hic facit ob utilitatem animæ suæ, hic facit propter Deum. Non tamen et hic omnino ut vult Deus, facit. Adhuc enim in servili statu est hic. Servus enim non facit voluntatem domini sui sponte et volens, sed timens ne vapulet. Similiter et hic

τις μίαν ὀρφανὴν καὶ πτωχὴν εὐμορφον, καὶ ἀρέσκειται διὰ τὴν εὐμορφίαν, καὶ λαμβάνει καὶ ἀνατρέφει αὐτὴν · ὀφείλωντος αὐτοῦ, ὡς ὀρφανὴν πτωχὴν εὐμορφον. Ἰδοὺ καὶ θέλημα Θεοῦ ἐστὶ καὶ ἀγαθὸν ἐστίν, οὐ μόντοι καὶ εὐάριστον. Τὸ δὲ εὐάριστον, ὅταν ποιῇ τις ἐλεημοσύνην οὐ διὰ τινος λογισμὸν ἀνθρώπινον, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, διὰ τὴν συμπάθειαν, τοῦτο ἐστὶν εὐάριστον τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ ἐλεεινὸν ἐστὶν ὅταν ποιῇ τις ἐλεημοσύνην, μὴ κατὰ κνίκειαν, μηδὲ κατὰ δίκον, μηδὲ κατὰ ὀλιγωρίαν, ἀλλὰ πύση δυνάμει, καὶ πύση προαιρέσει, ὅπως παρέχων, ὡς αὐτὸς λαμβάνων, οὕτως εὐαργετῶν, ὡς αὐτὸς εὐαργετούμενος· καὶ τότε γίνεται ἐλεεινόν. Καὶ οὕτως εὐρίσκεται τις ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάριστον, καὶ ἐλεεινόν. Ἰδοὺ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἐν γνώσει ποιεῖν.

Γ'. Θέλει γάρ τις γινώσκειν αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν τῆς ἐλεημοσύνης, αὐτὴν τὴν χάριν αὐτῆς ὅτι μεγάλη ἐστίν, ὅτι δύναται καὶ ἁμαρτίας ἀφίεναι, καθὼς λέγει ὁ προφήτης · *Αὐτὸν ἀνδρὸς, ὁ ἴδιος πλοῦτος*. Καὶ πάλιν ἄλλαχθ' λέγει · *Ἐλεημοσύνας ἀντρωσὶ τῆς ἁμαρτίας σου*. Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἶπε · *Γίνεσθε ολιγίμορες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ολιγίμων ἐστίν*. Οὐκ εἶπε · *Νηστεύσατε, ὡς ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος νηστεύει*. Οὐδὲ εἶπε · *Γίνεσθε ἀπτήμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ἀπτήμων ἐστίν*. Ἀλλὰ τί λέγει ; *Γίνεσθε ολιγίμορες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ολιγίμων ἐστίν*.

Γ' Δικαίως γάρ ἡ ἀρετὴ αὐτῆς μμαίεται Θεῷ· χαρμακτηρίζεται αὐτόν. Χρεῖα οὖν ἐστίν, ὡς εἴπομεν, τοῦτο τῷ σκοπῷ προσέχειν αἰεὶ, καὶ ἐν γνώσει ποιεῖν. Πολλὴ γάρ ἐστίν ἡ διαφορὰ, καὶ ἐπὶ τοῦ σκοποῦ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἔστι γάρ τις ποιῶν ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς εὐλογεῖ τὸ χωρίον αὐτοῦ · ἄλλος ποιεῖ ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ πλοῦτον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει τὸ πλοῦτον αὐτοῦ · ἄλλος ποιεῖ διὰ τὰ τέκνα αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει καὶ φυλάττει τὰ τέκνα αὐτοῦ · ἄλλος ποιεῖ διὰ τὸ δοξασθῆναι, καὶ ὁ Θεὸς δοξάζει αὐτόν, καὶ οὐκ ἀθετεῖ ὁ Θεὸς τινα. Ἀλλὰ ὁ θελεῖ ἑκαστος παρέχει αὐτῷ, ὅταν μὴ βλάπτεται ἐκ τούτου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἀλλ' οὕτως πάντες ἀπέχωνσι τὸν μισθὸν αὐτῶν · οὐδὲν γάρ ἀπέθευο ἑαυτοῖς παρὰ τῷ Θεῷ, ἐπειδὴ καὶ ὁ σκοπὸς ἐν προθέτω, οὐκ ἦν διὰ τὴν ὑφέλειαν τῆς ψυχῆς αὐτῶν. Διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον σου, ἐποίησας, εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸ χωρίον σου · διὰ τὰ τέκνα σου ἐποίησας, ἐφύλαξε τὰ τέκνα σου ὁ Θεός. Διὰ τὸ δοξασθῆναι ἐποίησας, ἐδόξασέ σε ὁ Θεός. Τί οὖν χρεωστὴί σοι ὁ Θεός ; Ἀπέδωκε σοι τὸν μισθὸν ὧν ἐποίησας. Ἔστι δὲ ἄλλος ποιῶν ἐλεημοσύνην, ἵνα βυσθῇ ἀπὸ τῆς μελλούσης κολάσεως · ἰδοὺ οὕτως ποιεῖ διὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ · οὕτως κατὰ Θεὸν ποιεῖ · κλην οὐκ ἐστὶ καὶ καθὼς θέλει ὁ Θεός. Ἀκμὴν γάρ ἐν τῇ δουλειῇ καταστᾶται ἐστίν. Ὁ δοῦλος οὐ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ θέλων, ἀλλὰ φοβούμενος μὴ δαρή. Ὅμοιος οὕτως ποιεῖ, ἵνα βυσθῇ τῆς κολάσεως, καὶ ὁ

γ Tob. xii, 9. x Prov. xiii, 8. γ Dan. iv, 21. z Luc. vi, 36.



θεός βύσται αὐτὸν ἀπ' αὐτῆς. Ἄλλος ποιεῖ τὴν ἐλεη-  
μοσύνην, ἵνα λάβῃ μισθόν. Τοῦτο ὑψηλότερον μὲν  
ἐστὶ τοῦ πρώτου· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸ ἀκμήν, ὡς θέλει ὁ  
θεός. Οὐπω γὰρ ἐστὶ ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ διαθέσει· ἀλλ'  
ὡσπερ ὁ μισθωτὸς ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ δεσπότου,  
διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθὸν τοῦ δεσπότου καὶ κερ-  
δεῖναι· ὁμοίως καὶ οὗτος ποιεῖ διὰ τὸ κερδεῖναι καὶ  
εἶναι μισθόν.

Τρεῖς γὰρ εἰσι διαθέσεις δι' ὧν ἐπιλομεν ποιεῖν  
τὸ ἀγαθόν, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· ταῦτα καὶ  
ἄλλοτε εἶπον ἡμῖν. Ἡ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν  
ποιούμεν τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐσμέν ἐν τῇ δουλικῇ κατα-  
στάσει· ἢ διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθόν, καὶ ἐσμέν ἐν  
τῇ διαθέσει τοῦ μισθωτοῦ· ἢ δι' αὐτὸ τὸ καλόν, καὶ  
ἐσμέν ἐν τῇ διαθέσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ υἱὸς γὰρ οὐ ποιεῖ  
τὸ θέλημα τοῦ πατέρος ἀπὸ φόβου, οὐδὲ ὡς θέλων  
παρ' αὐτοῦ λαβεῖν μισθόν, ἀλλὰ θέλων θεραπεῦσαι  
αὐτόν, θέλων τιμῆσαι καὶ ἀναπαῦσαι αὐτόν. Καὶ  
ἡμεῖς οὖν οὕτως ἐπιλομεν ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην  
διὰ τὸ καλόν, συμπάσχοντες ἀλλήλοις, ὡς ἰδιοὺς μέλε-  
σιν· οὕτως δὲ θεραπεύοντες τινα, ὡς ἑτι ἡμεῖς δι'  
ἐκείνου θεραπευόμεθα· οὕτως δίδόντες, ὡς αὐτοὶ  
λαμβάνοντες. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐν γνώσει ἐλεημο-  
σύνη· οὕτως εὐρισκόμεθα καὶ ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ δια-  
θέσει, καθὼς εἶπομεν. Οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν· Πτωχός  
εἰμι, καὶ οὐκ ἔχω πένθην ἐλεῆσαι. Κἂν γὰρ οὐ δύνα-  
σαι θεῖναι, ὡς ἐκείνοι οἱ πλοῦσιοι οἱ διδόντες τὰ δῶρα  
πτωχῶν εἰς τὸ γαζοφυλάκιον, ὅς δὸο λεπτὰ, ὡς ἡ  
χήρα ἢ πενιχρὰ· καὶ προσδέχεται αὐτὰ ὁ θεὸς παρὰ  
σοῦ ὑπὲρ τὰ δῶρα ἐκεῖνα. Οὐδὲ οὕτως ἔχεις; ἀλλ'  
ἔχεις δύναμιν καὶ δύνασαι δι' ὑπηρεσίας ἐλεῆσαι τὸν  
ἀσθενούντα. Οὐ δύνασαι οὐδὲ τοῦτω<sup>α</sup>; δύνασαι λόγῳ  
παρακαλεῖσαι τὸν ἀδελφόν σου. Ἐλοῦ οὖν αὐτόν διὰ  
τοῦ λόγου, καὶ ἀκουσον τοῦ λέγοντος· Ἄγαθός ἰσ-  
τος ὑπὲρ δῶρα. Ἰπόθου, οὐδὲ λόγῳ δύνασαι ὠφελῆ-  
σαι, δύνασαι ἐὰν παροξυνθῇ κατὰ σοῦ ὁ ἀδελφός σου,  
ποιῆσαι ἔλεος εἰς αὐτόν, καὶ βραστάσαι αὐτόν ἐν τῷ  
καιρῷ τῆς ταραχῆς αὐτοῦ, βλέπων αὐτόν ἐπιρραζό-  
μενον ἐκ τοῦ κοινοῦ ἔχθρου· καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν αὐτόν  
ἐν βῆμα καὶ πλέον ταραξάει αὐτόν, σιωπῆσαι, καὶ  
ἐλεῖν αὐτόν, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀποσπῶν αὐτόν  
ἀπὸ τοῦ ἔχθρου. Δύνασαι πάλιν, ἐὰν ἀμάρτη εἰς σὲ ὁ  
ἀδελφός σου, ἐλεῆσαι αὐτόν, καὶ ἀφιέναι αὐτῷ τὴν  
ἀμαρτίαν αὐτοῦ, ἵνα καὶ σὺ ἀφῇσιν λάβῃς παρὰ θεοῦ.  
Λέγει γάρ· Ἄφες καὶ ἀφῆθήσεται ἡμῖν· καὶ εὐ-  
ρίσκη ποιῶν ἔλεος ἐς τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου,  
συγχωρῶν αὐτῷ τὸ ἥμαρτεν εἰς σὲ. Ἐδῶκε γὰρ ἡμῖν  
ὁ θεὸς ἐξουσίαν, ἐὰν θέλωμεν, συγχωρεῖν ἀλλήλοις τὰ  
παραπτώματα καὶ εἰς ἡμᾶς γινόμενα· καὶ οὐκ ἔχεις  
πῶς ἐλεῆσαι τὸ σῶμα, ἐλεῖς δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ·  
καὶ ποῖον ἔλεος μέγα, ὡς τὸ ἔλεος τῆς ψυχῆς; Ὡσπερ  
γὰρ ἡ ψυχὴ τιμιωτέρα ἐστὶ τοῦ σώματος, οὕτως καὶ  
ἔλεος τὸ γινόμενον εἰς τὴν ψυχὴν, μεῖζόν ἐστὶ τοῦ

A facit, ut a poena scilicet liberetur, et ipsum bonus  
a poena liberabit. Facit alius eleemosynam ut mer-  
cedem recipiat; hoc quidem primo altius est. Sed  
et hic non facit omnino adhuc, ut vult Deus. Neque  
enim adhuc est in filii statu: quemadmodum enim  
mercenarius facit voluntatem domini sui; scilicet,  
ut mercedem recipiat et lucretur: ita hic facit præ-  
mii gratia.

444 VII. Tres autem status et dispositiones  
sunt, juxta quas ex <sup>1</sup> Basilii sententia benefacere et  
virtutem exercere debemus, de quibus omnibus  
alias sermonem me vobis fecisse commemini. Si  
enim timore gehennæ benefaciamus, in servili sta-  
tu sumus: si ut mercedem recipiamus, in mercenarii:  
si boni ipsius gratia, ad filiorum statum transimus.  
B Filius enim non facit patris voluntatem ob timo-  
rem, neque ut recipiat mercedem ab illo, sed vo-  
lens illi deservire, volens ipsum honorare, volens  
ipsi in omnibus obsequi et morem gerere. Sic igitur  
et nos eleemosynam faciamus ob ipsius eleemo-  
synæ bonum: compatiens matuo ut propriis mem-  
bris, sic curam gerentes uniuscujusque ut ab eo cu-  
rari nos optaremus; sic dantes, tanquam accipere-  
mus; et hæc est eleemosyna quæ cum cognitione  
fit: ita, ut dixi, in filiorum statu reperimur. Nemo  
autem potest dicere: Pauper sum, et unde miseri-  
cordiam faciam, non habeo. Si enim non potes di-  
vitibus et potentibus æqua distribuere, da in gazo-  
phylacium duo minuta, ut vidua illa paupercula<sup>a</sup>;  
et illa accipit a te Deus super divitum dona. Quod  
si nec etiam hoc habueris; at certe potes per mi-  
nisterium ægrotantium misereri. Non potes et hoc?  
C potes verbo fratrem tuum consolari et adhortari.  
Miserere igitur illius per verbum, et audi dicentem:  
Verbum bonum super datum optimum<sup>b</sup>. Sed esto  
quod neque verbo possis misericordiam facere: at  
certe potes si in te exanderit frater, fragilitatis  
illius misereri, et eam ferre in tempore turbationis  
sue, cum non ignores tentatum illum a communi  
hoste. Cumque possis illi respondere, et turbatum  
magis incendere; si taceas, misericordiam facis in  
animam ejus, et de hostili eum manu rapis. Potes  
rursum, si in te peccaverit frater tuus, illi dimitti-  
tere et ignoscere peccatum ejus, ut et tu a Domino  
misericordiam et veniam consequaris: ait enim:  
D *Dimittite et dimittetur vobis*<sup>c</sup>: et sic misericordiam  
facis in animam fratris tui, dimittens illi peccatum  
quod in te commisit. Videtur enim Deus nobis po-  
testatem dedisse dimittendi peccata inter nos com-  
missa: ita ut si non habeas, quomodo corporis ejus  
misereris, misereri possis animæ. Et quod, ob-  
secro, misericordiæ majus genus est, quam miseri-  
cordia animæ? Ut enim illustrior est anima quam

<sup>a</sup> Marc. xii, 42; Luc. xxi, 1. <sup>b</sup> Eccli. xviii, 17. <sup>c</sup> Luc. vi, 57.

VARLE LECTIONES.

<sup>1</sup> Basilii. Gregorii. <sup>2</sup> τοῦτο.

corpus, ita misericordia animæ major est quam corporis. Ita jam potest nemo dicere, non posse se misericordiam facere. Potest unusquisque juxta vires et statum suum misereri, dummodo studeat quidquid erit boni, illud agere cum cognitione, ut superius de qualibet virtute diximus. Diximus enim eum qui cum scientia et cognitione operatur, esse probatissimum architectum, qui domum suam securus ædificat. De talibus etiam dicit Evangelium: Quia scilicet vir prudens ædificat domum suam super petram<sup>d</sup>, ita ut nullus incursum hostium illam possit concutere aut movere. Deus benignus et clemens præstet nobis audire et facere quæ diximus, ne in judicii die sermones hujuscemodi nobis ad judicium fiant. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

#### 445 DOCTRINA XV.

*De jejunio sancto.*

I. In lege scriptum est imperasse Deum filiis Israel, ut singulis annis decimas darent omnium quæ possiderent: et id facientes in cunctis operibus suis benedicebantur<sup>e</sup>. Hoc agnoscens apostoli sancti consulere commodis et utilitatibus animarum nostrarum, quo decimationem hanc excellentius et magnificentius redderemus: dum scilicet dierum vitæ nostræ decimas daremus, et sic Deo nostro sacrificarem, sic ab eo benediceremur in operibus nostris, sic quoquo anno peccata purgarem, quæ per integrum annum essent a nobis perpetrata. Atque hoc inter se tractantes consecraverunt nobis ex trecentis sexaginta diebus, septem has hebdomadas jejuniorum. Quibus Patres nostri aliam addere cogitaverunt, quo ad labores venturi jejunii præpararemur, et ipsum jejunium numero sanctæ quadragesimæ quam Dominus noster integram jejunavit, honoratius redderent. Octo enim hebdomadas, subtractis Sabbatis et Dominicis, quadraginta dies perficiunt, præhonorato quoque in se ipso jejunio Sabbati sancti quod inter cætera jejunia totius anni sanctissimum et verissimum est. Septem autem hebdomadæ absque Sabbatis et Dominicis, triginta quinque dies complent, quibus adjecto Sabbato sancto et media parte illustrius illius et splendidissimæ noctis triginta sex cum dimidio computantur dies; quæ decima pars est, si recte numeres, trecentorum sexaginta quinque dierum anni. Trecentorum enim dierum decima pars est triginta; sexagenarii vero numeri, sex; quinquenarii autem dimidius dies. Hæc est decimatio, quam nobis in poenitentiam et purgationem peccatorum nostrorum apostoli sancti consecraverunt. Quicumque igitur se ipsum sacratis diebus, ut decet, omni diligentia servaverit, beatus erit, fratres, etiamsi ei ut homini peccare in-

<sup>d</sup> Matth. vii, 24. <sup>e</sup> Num. xviii, 2.

A γινόμενου εἰς τὸ σῶμα ὥστε οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν, ὅτι οὐ δύναμαι ἐλεῆσαι. Ἐκαστος δύναται πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ πρὸς τὴν κατάστασιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ποιεῖν εἰλας, μόνον σπουδάσει ἕκαστος ἐκείνῳ ὃ ποιεῖ ἀγαθόν, μετὰ γνώσεως ποιεῖν· καθὼς περὶ ἐκάστης ἀρετῆς εἴπομεν. Εἴπομεν γὰρ ὅτι ὁ ἐν γνώσει ποιῶν, οὗτός ἐστιν ὁ δόκιμος καὶ τεχνίτης, ὁ οἰκοδομῶν μετὰ ἀσφαλείας τὸν ἴδιον οἶκον. Περὶ τοῦτου λέγει καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι Ὁ φρόνιμος οἰκοδομεῖ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτρων, οὐδὲν τῶν ὑπεναντιῶν δύναται παρασάλευσαι· αὐτῆν· Ὁ Θεὸς δὲ φιλάνθρωπος ἐὼν ἡμῖν ἀκούειν καὶ ποιεῖν ἃ ἀκούομεν, ἵνα μὴ γένηται ἡμῖν εἰς κρίμα οἱ λόγοι οὗτοι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ὅτι αὐτῷ ἡ ἐδοξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΕ΄.

*Περὶ τῶν ἀγίων νηστειῶν.*

A. Ἐν τῷ νόμῳ προσέταξεν ὁ Θεὸς υἱοῦς Ἰσραὴλ, ἵνα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀποδεκατώσῃ πάντα ὅσα ἂν κτήσωνται· καὶ οὕτως ποιῶντες, εὐλογοῦντο ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτῶν. Τοῦτο εἰδότες οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι ἐβουλεύσαντο πρὸς βοήθειαν καὶ εὐεργεσίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ τοῦτο μεζῶνως καὶ ὑψηλοτέρως ἡμῖν παραδόναι· αὐτὰς τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀποδεκατώσασαι, καὶ οἷον ἀφιερῶσαι τῷ Θεῷ, ἵνα οὕτως καὶ εὐλογοῦμεθα ἐν τοῖς ἔργοις ἡμῶν, καὶ ἐξηλοῦμεθα καθ' ἕκαστον ἔτος τὰς ἀμαρτίας ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ. Καὶ ψηφίσαντες, ἠγίασαν ἡμῖν ἀπὸ τῶν τριακοσίων ἐξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, ταύτας ἐπὶ ἑβδομάδας τῶν νηστειῶν· οὕτω γὰρ ἀφώρισαν ἐπὶ ἑβδομάδας. Ἀλλὰ οἱ Πατέρες τῷ χρόνῳ συνείδον προστεθεῖναι αὐταῖς καὶ ἄλλην μίαν ἑβδομάδα, ἅμα μὲν διὰ τὴν προϋμνάξασθαι, καὶ οἷον προομαλιζεσθαι τοὺς μέλλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν κόπον τῶν νηστειῶν, ἅμα δὲ καὶ τιμῶντες τὰς νηστείας τῷ ἀριθμῷ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς· ἦν ἐνηστευσεν ὁ Κύριος ἡμῶν. Αἱ γὰρ ἐπὶ ἑβδομάδες ὑφαιρουμέναι τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν, τεσσαράκοντα ἡμέραι γίνονται, τιμωμένης καθ' ἑαυτὴν τῆς νηστείας τοῦ ἁγίου Σαββάτου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν ἱερωτάτην καὶ μόνην νηστείαν, ἀπὸ πάντων τῶν Σαββάτων τοῦ ἐνιαυτοῦ. Αἱ δὲ ἐπὶ ἑβδομάδες χωρὶς τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν γίνονται τριακοντα πέντε ἡμέραι· λοιπὴν, προστεθεῖμένου τοῦ Σαββάτου τοῦ μεγάλου, καὶ τοῦ ἡμέτερος τῆς λαμπρῆς καὶ φωτοποιοῦ νυκτὸς, τριακοντα ἐξ ἡμῶν ἡμέραι εἰσίν· ὅπερ ἐστὶ τὸ δέκατον τῶν τριακοσίων ἐξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας. Τῶν γὰρ τριακοσίων τὸ δέκατον ἐστὶ τριακοντα, καὶ τῶν ἐξήκοντα τὸ δέκατον, ἦ ε', καὶ τῶν πέντε, τὸ ἡμισυ. Ἰδοὺ τριακοντα ἐξ ἡμῶν ἡμεραι, καθὼς εἴπομεν· αὕτη ἐστὶν ἡ δεκατία, ὡς ἂν

εἴπη τις, παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἦν ὑγεῖασαν<sup>25</sup> ἡμῖν εἰς A  
μετάνοιαν οἱ ἄγιοι ἀπόστολοι, καθ' ἄριστον οὕσαν τῶν  
ἀμαρτιῶν, ὡς εἶπον, παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ. "Ὅστις οὖν  
φυλάττει ἑαυτὸν καλῶς καὶ ὡς δεῖ ἐν ταῖς ἀγλαῖς  
ἡμέραις ταύταις, μακάριός ἐστιν, ἀδελφοί· κἄν γὰρ  
ἔτυχεν, αὐτὸν, ὡς ἄνθρωπον, ἀμαρτῆσαι, εἴτε ἐξ  
ἀσθενείας, ἢ ἀμελείας. Ἰδοὺ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὰς ἀγίας  
ἡμέρας ταύτας, ἵνα ἐκ σπουδάσει τις μετὰ νήψεως  
καὶ ταπεινοφροσύνης φροντίσαι ἑαυτοῦ, καὶ μετα-  
νοῆσαι ἐν ἑαυταῖς<sup>26</sup>, καθαρῶν ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν  
ἅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ λοιπὸν ἀναπαύεται ἡ ψυχὴ  
αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ βάρους, καὶ οὕτως καθαρῶς προσέρ-  
χεται τῇ ἀγίᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, καὶ μεταλαμ-  
βάνει ἀκατακρίτως τῶν ἀγίων μυστηρίων νέος ἄνθρωπος γενόμενος, διὰ τῆς μετανοίας τῶν ἀγίων  
νηστειῶν τούτων, καὶ μένει μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πνευματικῆς, ἑορτάζων σὺν Θεῷ πᾶσαν τὴν  
ἀγίαν Πεντηκοστήν. Πεντηκοστὴ γὰρ ἐστὶν ἀνάστασις ψυχῆς, ὡς λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ σύμβολόν ἐστι  
τὸ μὴ κλίνειν ἡμᾶς γόνυ ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ πᾶσαν τὴν Πεντηκοστήν.

B  
B'· Ἐκαστος οὖν θέλων καθαρῶν ἀπὸ τῶν ἀμαρ-  
τιῶν αὐτοῦ τοῦ ἅλου ἐνιαυτοῦ, διὰ τῶν ἡμερῶν τού-  
των, θέλει πρῶτον μὲν φυλάττειν ἑαυτὸν ἀπὸ ἀδια-  
φορίας βρωμάτων. Ἡ γὰρ ἀδιαφορία τῶν βρωμάτων,  
καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες, γεννᾷ τῷ ἀνθρώπῳ πᾶν  
κακόν. Εἶτα θέλει ὁμοίως φυλάττειν τὸ μὴ κατα-  
λύειν τὴν νηστείαν χωρὶς μεγάλης ἀνάγκης, τὸ μὴ  
ἐπιζητεῖν τὰ ἡδέα βρώματα, τὸ μὴ καταβαρεῖν ἑαυ-  
τὸν τῇ πλησμονῇ τῶν βρωμάτων, ἢ πομάτων. Δύο  
γὰρ εἰσι διαφοραὶ τῆς γαστριμαργίας. Ἔστιν ὅτε πο-  
λεμίζεται τις εἰς τὴν ἡδύτητα, καὶ οὐκ ἀεὶ θέλει πολλὰ  
φαγεῖν· ἀλλὰ θέλει ἂν ἡδέα. Καὶ συμβαίνει ὅτι  
ἐπιτελεῖ ὁ τοιοῦτος βρῶμα ἀρέσκον αὐτῷ, καὶ τοσοῦτον  
ἠττάται τῇ ἡδονῇ αὐτοῦ, ὅτι μένει κρατῶν τὸ βρῶμα  
ἐκεῖνο εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ μασσώμενος αὐτὸ ἐπὶ  
ἱκανόν, καὶ μὴ εὐψυχῶν καταπιεῖν αὐτὸ διὰ τὴν ἡδο-  
νήν. Αὕτη λέγεται λαιμαργία<sup>27</sup>. Ἄλλος πολεμείται  
εἰς πλησμονήν, καὶ οὐ θέλει καλὰ βρώματα, οὐδὲ  
μέλει αὐτῷ περὶ ἡδύτητος· ἀλλὰ κἄν καλὰ εἰσι, κἄν  
πικρά, οὐ θέλει εἰ μὴ μόνον φαγεῖν, εἴτι δήποτε ἐάν  
ᾧσιν, οὐ μέλει αὐτῷ εἰ μὴ μόνον τοῦ γεμίσει τὴν  
γαστέρα αὐτοῦ. Αὕτη λέγεται γαστριμαργία. Καὶ  
λέγω ὅμιν καὶ τὴν αἰτίαν τῶν ὀνομάτων τούτων·  
*Μαργαίνειν* λέγεται παρὰ τοῖς ἔξω τὸ μαίνεσθαι,  
καὶ μάργος λέγεται ὁ μαινόμενος. Ὅταν μὲν οὖν γί-  
νεται ἡ νόσος ἐκείνη καὶ ἡ μανία τινὲ περὶ τὸ πλη-  
ροῦσθαι τὴν γαστέρα, τότε λέγεται γαστριμαργία,  
παρὰ τὸ μαργαίνειν· ὅ ἐστι μαίνεσθαι τὴν γαστέρα.  
Ὅταν γένηται περὶ τὸν λαιμὸν καὶ μόνον ἡ ἡδονή,  
καλεῖται λαιμαργία, παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν λαι-  
μόν. Ταῦτα οὖν χρῆ φυλάττειν, καὶ φεύγειν μετὰ  
πάσης νήψεως τὸν θέλοντα καθαρῶν ἀπὸ τῶν  
ἀμαρτιῶν αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ γὰρ κατὰ χρεῖαν τοῦ σώ-  
ματος, ἀλλὰ κατὰ πάθος· καὶ ἐκ ἀνάγκης αὐτῶν,  
γίνονται αὐτῷ εἰς ἀμαρτίαν. Ὅσπερ ἐστὶ τὸ νομίμως  
βῦσαι καὶ τὸ πορευοῦσαι· ὅτι ἡ μὲν πρᾶξις ἡ αὐτῆ,  
ὁ δὲ σκοπὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὴν διαφορὰν τοῦ πρᾶ-

A terdum contigerit, vel ex fragilitate, vel infirmitate.  
Ad hoc enim nobis dedit Deus sanctissimos suos  
dies; ut in eis scilicet studeat unusquisque pœni-  
tentiam agere, et purgari a peccatis toto anno com-  
missis; ut ita purgata et relevata ab onere anima  
sacratissimo die resurrectionis occurrat, et sanctis-  
sima mysteria in gratia accipiat novus homo factus  
per pœnitentiam sanctorum horum jejuniorum, sic-  
que cum gaudio et lætitia spirituali cum Deo cele-  
bret sanctam omnem Pentecosten. Pentecoste enim  
animæ resurrectio est, ut e senioribus unus aiebat.  
Cujus sane in signum est quod genua in ecclesia non  
flectimus per sanctam omnem Pentecosten.

B II. Quisquis igitur purgari voluerit a peccatis to-  
tius anni, caveat primum ne se nimio cibo aut po-  
tu ingurgitet. Ciborum enim nimia ingurgitatio, ut  
Patres nostri sensere, plurima mala homini affert.  
Caveat quoque ne jejunium absque magna necessi-  
tate dissolvat, non querat opiparas dapes, nec se  
ad vomitum expleat: non sollicitus sit de generibus  
vini, non de varietate ciborum. Dux enim differē-  
tiæ gulæ sunt. Prima est cum homo ad dulcia et  
gustu suavia trahitur, nec edere multum optat;  
446 sed id paucillum et modicum quod edendum  
est, ut quam apparatissimum sit et suavissimum  
vult. Et huic ut plurimum evenit, cum quidpiam  
sibi gratum comederit, ut a voluptate tandem su-  
peretur, quod cibum per os sæpe sæpiusque volu-  
tat, et contritum dentibus satis superque vix patitur  
deglutire ob nimiam quam in eo capit dulcedinem  
et voluptatem. Hæc læmargia dicitur, id est gutturis  
seu palati voluptas. Altera est quæ ad saturitatem  
explere se cupit, neque optat apparatus mensas, aut  
ipsi curæ est varietas ciborum, sed qualescunque  
sint, non discernit, non curat; explere tantummodo  
se et ingurgitare cupit. Hæc dicitur gastrimargia,  
id est, ventris ingluvies. Quorum nominum libet  
vobis rationem asserre et aperire. *Μαργαίνειν* expo-  
nunt profani μαίνεσθαι, id est, furere, insanire; et  
μάργος, id est, μαινόμενος, hoc est furens, insanus.  
Cum igitur in homine fit is furor et insania ut ven-  
trem immodestius impleat, γαστριμαργία, id est,  
D ventris ingluvies vel insania: παρὰ τὸ μαργαίνειν,  
ὁ ἐστὶν μαίνεσθαι τὴν γαστέρα, id est, quod ventris  
insaniet. Cum vero sit circa solam gutturis volu-  
ptatem, vocatur λαιμαργία παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν  
λαιμόν, id est, quod guttur insaniet. Has igitur gulas  
species declinare opus est ei qui a peccatis suis  
purgari voluerit. Non enim sunt ad necessitatem  
corporis, sed ad vitium ipsius, flentque in pecca-

## VARIE LECTIONES.

<sup>25</sup> ἡγίασαν. <sup>26</sup> αὐταῖς. <sup>27</sup> λαιμαργία.

ex inani gloria, vel ut virtutem agere videatur; neque hic cum cognitione se exercet. Cum enim aliquid esse se existimat, incipit fratrem contemnere. Et hic non solum lapidem unum adjicit, atque admittit duos, sed universum parietem minari ruinam facit et periclitari, cum proximum contemnat et judicet. Qui autem continens est cum cognitione, non quia virtus est continentia, hanc exercet, non ut tanquam virtutis et industrius laudem consequatur humanam, sed quia confidit per eam sese ad modestiam perventurum, et ex ea postmodum in humilitatem. Senserunt etenim Patres et majores nostri per labores corporis, dum flectent cum cognitione, viam esse ad humilitatem. Et ita demum opus est unumquemque virtutem facere, ut et illam possideat, et in habitum ipsius perveniat: et tunc sese optimum artificem intelligat, optimum ædificatorem qui securus propriam domum possit ædificare.

IV. Caveat igitur qui auxiliante Deo ad hunc perfectionis statum pervenire voluerit, vel dicere, vel cogitare, magnas esse virtutes, nec posse adiri eas a nobis. Hoc est enim vel nihil sperare in divina ope, vel animo ad opus bonum torpescere et dormire. Dicite mihi, si quam virtutem cupitis, exercenda ea est a nobis, quæcunque sit: sunt enim in nobis virtutes, et bene operari cum volumus, possumus. Ecce in lege scribitur: *Diligas proximum tuum sicut te ipsum* P. Ne advertas quam longe absis a virtute, ne timere incipias et dicere: « Quomodo possum proximum meum diligere ut me ipsum? Quomodo illius afflictiones et angustias scrutari possum, et eas maxime quas corde tegit: cum eas nec videam nec agnoscam ut meas? » Noli ista meditari: ita enim putabis arduum quid et difficile atmodum esse virtutem. At fundamenta jacias quæcumque potes, in Domino confisus. Ostende studium et desiderium tuum illi, statimque tibi auxilium cœlitus adesce ad bene agendum senties. Exempli autem gratia finge geminas scalas, unam quæ in cœlum erecta sit, alteram quæ ad inferos usque tendat, et te inter ambas medium puta: annon tecum cogitares et diceres: Qua possum via ex terra hac in apicem scalarum harum quæ ad cœlos diriguntur, volare? At neque id possibile **442** esset, neque talia Deus abs te requirit. Requirit autem tibi ut caveas ne inferius labaris et corruas, ne injuria proximum afficias, ne percutias, ne obloquaris, ne necieris, ne despicias; et sic sensim benefacere incipis, dum fratrem tuum curas dulci sermone, dum compateris illi; et cum re ulla ei opus fuerit, tradis. Et sic per gradus conscendens, tandem auxiliante Domino ad scalarum summitatem pervenies. Ex hoc enim modico auxilio proximi, ad id conscendis ut optes commodum et utilitatem ejus sicut tuam; et hoc est, *Diligas proximum tuum sicut te ipsum*. Inveniemus absque dubio, si quæramus; et si Deum ad opem ferendam invocemus, statim aderit nos illuminans. Dicit enim Evangelium: *Petite et accipietis: quærite et invenietis; pulsate et aperietur vobis* q. *Petite*, ut scilicet orando

Α νοσιν ὡς λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι ἡ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεως ἐστὶν οἱ κήποι οἱ σωματικοὶ ἐν γνώσει· καὶ τὰ ἔζη. Καὶ ἀπλῶς ἐκάστην ἀρετὴν οὕτως δεῖ τινα ποιεῖν, ὥστε κτήσασθαι αὐτὴν καὶ γανέσθαι ἐν ἔξει αὐτῆς. Καὶ εὐρίσκειται, ὡς εἶπομεν, ὁ καλῶς τεχνίτης οἰκοδόμος, θυνάμενος μετὰ ἀσφαλείας οἰκοδομεῖται τὸν ἴδιον οἶκον.

Δ'. Ὁ θέλων οὖν σὺν Θεῷ ἔλθειν εἰς τοσαύτην καλὴν κατάστασιν, οὐκ ὀφείλει λέγειν, ὅτι Μεγάλαι εἶσιν αἱ ἀρεταί, καὶ οὐ δύναμαι φθάσαι αὐτάς. Τοῦτο γάρ, ἢ μὴ ἐπιβλῆστος ἐστὶν εἰς τὴν βοήθειαν τοῦ Θεοῦ, ἢ ὀκνοῦντος ἐπιβαλέσθαι τι ἀγαθοῦ· ἐπεὶ ποῖαν θέλετε ἀρετὴν καὶ γυμνάζωμεν· καὶ βλέπετε ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστί καὶ τὸ κατορθῶσαι· ἰδοὺ λέγει. Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν. Μὴ πράξεις πῶσον ἀπέχης ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, καὶ ἄρξῃται<sup>99</sup> δειλιῶν καὶ λέγειν· « Πῶς δύναμαι ἀγαπήσαι τὸν πλησίον, ὡς ἑαυτόν; πῶς δύναμαι τὰς θλίψεις αὐτοῦ μεριμνῶν, ὡσπερ τὰς ἐμὰς, καὶ μάλιστα τὰς κεκρυμμένας ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἅς οὔτε βλέπω οὔτε γινώσκω, ὡσπερ τὰς ἐμαυτοῦ; » Μὴ ἀποσχολήσης ἑαυτὸν εἰς τὸ λογίσασθαι τὰῦτα, καὶ μὴ νομίσῃς ὑπέρογκον εἶναι καὶ δυσκατόρθωτον τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ βάλλε τέως ἀρχὴν, πιστεύων τῷ Θεῷ. Δείξον αὐτῷ τὴν προαίρεσίν σου, καὶ τὴν σπουδὴν, καὶ βλέψεις τὴν βοήθειαν ἣν παρέχει σοι εἰς τὸ κατορθῶσαι. Οἶον λέγω, Ὑπέβου μοι δύο κλίμακας εἶναι· τὴν μὲν ἀναφέρουσαν ἄνω εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν ἄλλην καταφέρουσαν κάτω εἰς τὸν ἔδην, καὶ σὺ ἴστασαι εἰς τὴν γῆν μέσον τῶν δύο κλιμάκων. Μὴ θελήσης λογίσασθαι καὶ εἰπεῖν· Πῶς δύναμαι πετασθῆναι ἐκ τῆς γῆς, καὶ εὐρεθῆναι ἄπαξ ἄνω εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλίμακος; Οὔτε γὰρ δυνατόν ἐστίν, οὔτε ἀπαιτήσαι ὁ Θεὸς τοῦτο· ἀλλὰ φύλαξαι τέως, μὴ κατελθεῖν κάτω· μὴ κακοποιήσης τὸν πλησίον, μὴ πλῆξης, μὴ καταλαλήσης, μὴ λοιδορήσης, μὴ ἐξουδενώσης· καὶ οὕτως λοιπὸν ἄρχε καὶ εὐεργετεῖν μικρὸν διὰ τοῦ θεραπεύειν λόγῳ τὸν ἀδελφόν σου· διὰ τοῦτο συμπάσχειν αὐτῷ· καὶ ἐὰν χρῆσθαι πράγματος, ἐπιιδέοναι αὐτῷ· καὶ οὕτως μίαν βαθμίδα ἀνερχόμενος, φθάσει σὺν Θεῷ καὶ εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλίμακος. Διὰ γὰρ τοῦ κατὰ μικρὸν βοηθεῖν τῷ πλησίον, ἔρχῃ καὶ εἰς τὸ θέλειν τὸ συμφέρον αὐτῷ, ὡς τὸ σοῦ, συμφέρον σοι, καὶ τὴν ὠφελίαν αὐτῷ, ὡς τὴν σῆν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν. Ἐὰν ζητήσωμεν, εὐρίσκομεν, καὶ ἐὰν αἰτῶμεν τὸν Θεόν, φωτίζει ἡμᾶς. Λέγει γὰρ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Ἄιτετε καὶ δοθήσεται ὑμῖν, ζητεῖτε καὶ εὐρήσετε, κρούετε καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν. Ἄιτετε, λέγει, ἵνα παρακα-

P Levit. xix, 18; Matth. v, 43; Marc. vii, 51; Jac. ii, 8. q Matth. vii, 7; Luc. ii, 9.

<sup>99</sup> Feste ἀφῆξ.

λωμεν διὰ τῆς εὐχῆς. Τὸ δὲ, *Ζητεῖτε* ἐστίν, ἵνα ἄ  
 ἐρευνοῦμεν πῶς ἔρχεται αὕτη ἡ ἀρετὴ · τί ἐστὶν τὸ  
 φέρον αὐτὴν, τί ὀφειλομεν ποιῆσαι, ἵνα κτησώμεθα  
 αὐτήν. Τὸ οὕτως καθ' ἐκάστην ἐρευῶν ἐστὶ τὸ, *Ζη-  
 τεῖτε καὶ εὐρήσατε*. Τὸ δὲ *κρούσαι* ἐστὶ, τὸ ἐνεργῆ-  
 σαι τὰς ἐντολάς. Ἐκαστος γὰρ κρούων, διὰ τῶν  
 χειρῶν κρούει · αἱ δὲ χεῖρες εἰς τὴν πρακτικὴν λαμ-  
 βάνονται. Θέλομεν οὖν μὴ μόνον αἰτεῖν, ἀλλὰ καὶ  
 ζητεῖν σπουδάζοντες, καὶ ποιεῖν εἶναι, ὡς εἶπεν ὁ  
 Ἀπόστολος · *Κατηρισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν*.  
 Τί ἐστὶ *κατηρισμένοι*; Ὅταν τις θέλῃ κατασκευάσαι  
 πλοῖον, πρῶτον ἐτοιμάζει πᾶσαν τὴν χρεῖαν τοῦ  
 πλοίου ἕως καὶ μικρῶν ἡλαρίων, καὶ μικρᾶς πίσης,  
 καὶ μικροῦ στυπλίου · ὁμοίως καὶ Ἰσάριον ἐὰν θέλῃ  
 γυνῆ στήσαι, ἐτοιμάζει ἕως καὶ μικροῦ ῥάμματος ·  
 τοῦτο λέγεται κατάρτιον τὸ ἔχειν πᾶσαν τὴν χρεῖαν  
 ἱτοιμασμένην τοῦ πράγματος.

Ε'. Οὕτως οὖν ἵνα ἐσμέν καὶ ἡμεῖς, κατηρισμένοι  
 εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, ἔχοντες πᾶσαν τὴν ἱτοιμασίαν  
 ἡμῶν, εἰς τὸ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ γνώ-  
 σεως, ὡς θέλει καὶ ὡς ἀρέσκει αὐτῷ. Τί ἐστὶν ὁ λέ-  
 γει ὁ Ἀπόστολος · *Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν*  
*καὶ εὐάρεστον καὶ θέλειεν*; Πάντα τὰ γενόμενα,  
 ἢ κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ γίνεσθαι, ἢ κατ' εὐδοκίαν, ὡς  
 λέγει ἐν τῷ προφήτῃ · *Ἐγὼ Κύριος ποιῶν φῶς, καὶ  
 κτιζῶν σκότος* · καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστι κακία ἐν  
 πόλει, ἣν ὁ Κύριος οὐκ ἐποίησεν*. Κακίαν λέγει  
 πάντα τὰ κακοτικὰ · οἴονε! τὰ θλιβερὰ τὰ γινόμενα  
 πρὸς παιδεύειν ἡμῶν διὰ τὴν κακίαν ἡμῶν · ἄτινά  
 ἐστὶ, λιμὸς, σεισμὸς, ἀβροχία, νόσοι, πόλεμοι. Ταῦτα  
 οὐ γίνονται κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ, ἀλλὰ κατὰ συγχώρη-  
 σιν, συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ ἐπενεχθῆναι ἡμῖν πρὸς  
 τὸ συμφέρον. Ταῦτα οὖν οὐ θέλει ἡμᾶς θέλει ὁ Θεός,  
 οὐδὲ συντρέχειν αὐτῷ · οἶόν τὸ λέγω. Ἔστι θέλημα  
 Θεοῦ, ὡς ἐπομεν κατὰ συγχώρησιν, τὸ στραφῆναι  
 πόλιν. Οὐ θέλει οὖν ἡμᾶς, ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστὶ  
 στραφῆναι αὐτήν, ἵνα βάλωμεν καὶ ἡμεῖς πῦρ, καὶ  
 καύσωμεν, ἢ ἵνα λάβωμεν ἀξίνας καὶ καταστρέψω-  
 μεν; Πάλιν εὐρίσκεται συγχώρησις Θεοῦ, ἵνα θλι-  
 βῇ τις, ἢ ἵνα ἀβρωστήσῃ, οὐκ ἐπειδὴ θέλημα αὐτοῦ  
 ἐστὶν, ἵνα θλιβῇ · θέλει ἡμᾶς ἵνα θλιβώμεν αὐτόν, ἢ  
 ἵνα εἰπωμεν, ὅτι ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστὶν ἵνα  
 ἀσθενήσῃ, μὴ ἐλεήσωμεν αὐτόν; Τοῦτο οὐ θέλει ὁ  
 Θεός, οὐ θέλει ἡμᾶς ὑποργῆσαι τῷ τοιοῦτῳ αὐτοῦ  
 θελήματι. Τοιοῦτος θέλει ἡμᾶς εἶναι ἀγαθούς, ὅτι  
 αὐτὸς ἔ ποιεῖ, οὐ θέλει ἵνα θελήσωμεν αὐτό · ἀλλὰ  
 αἱ θέλει; θέλει ἡμᾶς τὸ θέλημα αὐτοῦ θέλειν τὸ  
 ἀγαθόν, τὸ κατ' εὐδοκίαν, ὡς εἶπον, γινόμενον.  
 Τοῦτο δὲ ἐστὶ, πάντα τὰ κατ' ἐντολήν γινόμενα,  
 τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν, τὸ συμπάσχειν, τὸ ποιεῖν  
 ἐλεημοσύνην, καὶ ἕσα τοιαῦτα. Ἰδοὺ τὸ θέλημα  
 τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν· τί δὲ ἐστὶ καὶ εὐάρεστον; Οὐδὲν  
 γὰρ, καὶ ποιῶν τις ἀγαθόν, πάντως ὅτι εὐάρεστον  
 αὐτὸ ποιεῖ. Καὶ λέγω πῶς Συμβαίνει ὅτι εὐρίσκει

prececur. *Quærite* autem, hoc est, scrutamini dili-  
 genter quo adveniat virtus in vos, quid potissimum  
 sit quod eam afferat, quid agendum nobis, ut illam  
 consequamur et possideamus: et hoc est, quod ait,  
*quærite*, quotidie videlicet ista pervestigare. *Pulsare*  
 autem est præcepta Domini observare et facere: qui  
 enim pulsatur, manibus pulsatur: manus igitur ad  
 actiones designandas accipiuntur. Innuit igitur nobis  
 non solum petendum esse, sed et quærendum  
 et pulsandum, ita ut, juxta Apostolum: *Parati simus*  
*et perfecti in omne opus bonum* \*. Quid est autem  
 perfecti? *Ædificaturus quis navem, primum præparat*  
*quæcunque necessaria ad eam sunt, et picem et stupam et clavos*.  
*Et mulier cum texturum erigere voluerit vel telam texere, disponit pri-*  
 *mum quæcunque necessaria, etiam si minutissima:*  
*et hoc est perfecti, habere omnem rei necessitatem præparatam.*

V. Ut igitur simus et nos perfecti in omne opus  
 bonum, habeamus omnem curam et diligentiam et  
 promptitudinem nostram, ad perficiendam divinam  
 voluntatem cum cognitione, quæcunque in re illi  
 placitum fuerit. Nam, ut ait Apostolus: *Voluntas*  
*Dei bona, beneplacens et perfecta est* \*. Omnia autem  
 quæcunque fiunt, permittente Deo vel dispo-  
 nente fiunt, ut dicit ipse in propheta: *Ego Dominus*  
*faciens lucem et creans tenebras* †. Et iterum: *Non*  
*est malum in civitate, quod non fecerit Dominus* ‡. Malum  
 dicit afflictiones et angustias quæ ad disciplinam  
 nostram sunt et mala nostra corrigenda: ut fames,  
 pestilentia, siccitas, ægrotudines, bella (1). Hæc non  
 fiunt ex divina voluntate aut dispositione, sed  
 permissione ipsius, permittente Deo ea nobis  
 ingruere ad utilitatem nostram. Hæc tamen velle  
 nos aut optare prohibet Deus, neque his vult nos  
 concurrere: ut verbi gratia, voluntas Dei est per  
 permissionem ut urbs diruatur: nunquid etiam vult  
 Deus, cum ipsius voluntas sit, ut urbs ruat, ut nos  
 pariter facerem immittamus et comburamus eam, vel  
 ut secures suscipiamus et una diruamus illam? Per-  
 mittit item Deus aliquem affligi vel ægrotare; nun-  
 quid quia voluntas Dei est, ut is affligatur, debe-  
 mus pariter et nos eum affligere? an quia dicimus  
 voluntate divina alterum ægrotare, non misereri  
 ejus in aliquo? Hoc non vult Deus, ut scilicet vol-  
 untati suæ subserviamus aut concurramus in istis.  
 Vult nos Deus esse bonos, non quæ ipse voluerit  
 hoc modo ut velimus. Quid igitur velle nos vult?  
 Voluntatem ipsius bonam, et quidquid per  
 443 bonam voluntatem ejus fit. Hoc est, quæcunque  
 nutu et præcepto ejus eveniunt et fiunt, ut amare  
 sese mutuo, compati, eleemosynas facere, atque alia  
 hujuscemodi. En bona voluntas Dei. Quid autem  
 est et beneplacens? Omne bonum quod ab ullo fit,  
 etsi semper bonum sit, non semper tamen benepla-

\* II Cor. ix, 8; II Tim. iii, 17. † Rom. xii, 2. ‡ Isa. xlv, 7. † Amos vi, 6.

(1) Cautè lege: nam malum pœnæ certum est ex  
 theologia, nedum permittente Deo, sed etiam effi-

ciente, ordinante et disponente fieri: nec satis  
 explicite ad regulas theologiæ hic loquitur auctor.

cens et gratum. Subjiciam exemplum: Occurrit A quis orphanæ puellæ et inopi: cujus pulchritudine captus et delectatus, illam suscipit in domum ut nutriat: exterius autem in animo ut ejus pulchritudine delectetur. En hic voluntas Dei est et bona, non autem beneplacens. Beneplacens enim est, cum quis elemosynam fecerit, non respectu aliquo humano, sed ob ipsum bonum, ob ipsam misericordiam et compassionem. Perfecta autem est, cum quis petenti tribuit non parce, non desidiose, non negligenter, sed prompte, totis viribus, tota intentione; sicque præbet, ut accipere; sic beneficio afficit, ut beneficio affici videatur. En perfectam voluntatem Dei. Ita facitando divinam voluntatem, qualem ait Apostolus, bonam, beneplacentem et perfectam compleere quis poterit: hoc nimirum est, B quod cum scientia et cognitione geritur.

VI. Optat vero aliquis vestrum agnoscere quantum sit bonum, quanta gratia elemosynæ? magna profecto est, quæ potest peccata dimittere, ut ait propheta: *Redemptio virt, sunt propriæ divitiæ* v. Et alio loco: *In elemosynis redims peccata tua* x. Et ipse Dominus dicit: *Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis misericors est* z. Non dixit, jejunate, ut Pater vester cælestis jejunat. Neque dixit, pauperes estote, ut Pater vester cælestis inops est. Sed quid ait? *Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis misericors est* y. Proprie enim virtus ipsa imitatur Deum, ipsum exprimit et significat. Hoc igitur scopo et consideratione, ut dixi, semper nobis opus est; ut semper intenti simus cum scientia et cognitione operari. Varie enim et differenter considerari solet elemosyna. Alius enim facit elemosynam ut benedicantur rura sua; et Deus utique hujus rura et agros benedicit. Alius elemosynam facit, ne periclitetur navis sua in mari; et Deus utique istius navem deducit in portum incolumem et salvat. Alius ut custodiat Deus filios suos; et hos quoque custodit Deus. Alius ut gloriam consequatur; et huic Deus gloriam largitur, et nominem fraudat Deus. Sed quod quisque voluerit, hoc illi dat, dummodo id tale non sit quod animæ suæ noceat. Sed hi omnes mercedem suam amittunt: nullum enim depositum servant apud Deum, cum illorum intentio quam præmiserunt, non fuerit ob utilitatem animæ. Ut benediceret Deus rura et agros tuos, fecisti; benedixit illa Deus; ob filios tuos fecisti; custodivit filios tuos Deus: ut gloriam consequereris, fecisti; gloriam tibi largitus est Deus. Qua igitur in re debitor tuus est Deus? Reddidit tibi eorum quæ fecisti, quam voluisti gratiam. Est autem et alius faciens elemosynam ut liberetur a ventura pœna. Ecce hic facit ob utilitatem animæ suæ, hic facit propter Deum. Non tamen et hic omnino ut vult Deus, facit. Adhuc enim in servili statu est hic. Servus enim non facit voluntatem domini sui sponte et volens, sed timens ne vapulet. Similiter et hic

τις μίαν ὀρφανὴν καὶ πτωχὴν εὐμορφον, καὶ ἀρέσκειται διὰ τὴν εὐμορφίαν, καὶ λαμβάνει καὶ ἀνατρέχει αὐτὴν· ὁδξαντος αὐτοῦ, ὡς ὀρφανὴν πτωχὴν εὐμορφον. Ἰδοὺ καὶ θέλημα Θεοῦ ἔστι καὶ ἀγαθόν ἔστιν, οὐ μέντοι καὶ εὐάρεστον. Τὸ δὲ εὐάρεστον, ἔταν ποιῆ τις ἐλεημοσύνην οὐ διὰ τινος λογιζομένων ἀνθρώπινον, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ καλόν, διὰ τὴν συμπάθειαν, τοῦτο ἔστιν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ τελειόν ἔστιν ἔταν ποιῆ τις ἐλεημοσύνην, μὴ κατὰ κριτείαν, μηδὲ κατὰ ἔκνον, μηδὲ κατὰ ὀλιγωρίαν, ἀλλὰ πάσῃ δυνάμει, καὶ πάσῃ προαιρέσει, οὕτως παρῆχον, ὡς αὐτὸς λαμβάνων, οὕτως εὐαργετῶν, ὡς αὐτὸς εὐαργετούμενος· καὶ τότε γίνεται τελειόν. Καὶ οὕτως εὐρίσκειται τις ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον, καὶ τελειόν. B Ἰδοὺ τοῦτο ἔστι τὸ ἐν γνώσει ποιεῖν.

Γ'. Θέλει γάρ τις γινώσκειν αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν τῆς ἐλεημοσύνης, αὐτὴν τὴν χάριν αὐτῆς ὅτι μεγάλη ἔστιν, ὅτι δύναται καὶ ἀμαρτίας ἀφίναί, καθὼς λέγει ὁ προφήτης· *Δύστρον ἀνθρώπος, ὁ ἴδιος κλοῦτος*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει· *Ἐλεημοσύναις ἀντρωσαι τὰς ἀμαρτίας σου*. Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἶπε· *Γίνεσθε ολιγίσμοτες, καθὼς καὶ ὁ Πατήρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ολιγίσμων ἔστιν*. Οὐκ εἶπε· *Νηστεύσατε*, ὡς ὁ Πατήρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος νηστεύει. Οὐδὲ εἶπε· *Γίνεσθε ἀκτῆμονες*, ὡς ὁ Πατήρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ἀκτῆμων ἔστιν. Ἀλλὰ εἰ λέγει· *Γίνεσθε ολιγίσμοτες, καθὼς καὶ ὁ Πατήρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ολιγίσμων ἔστιν*. Ἰδικῶς γάρ ἡ ἀρετὴ αὕτη μιμεῖται Θεόν· χαρακτηρίζει αὐτόν. Χρεια οὖν ἔστιν, ὡς εἰπομεν, τοῦτο τῷ σκοπῷ προσέχειν αἰεὶ, καὶ ἐν γνώσει ποιεῖν. Πολλὴ γάρ ἔστιν ἡ διαφορὰ, καὶ ἐπὶ τοῦ σκοποῦ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἔστι γάρ τις ποιῶν ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς εὐλογεῖ τὸ χωρίον αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ κλοῖον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει τὸ κλοῖον αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ διὰ τὰ τέκνα αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει καὶ φυλάττει τὰ τέκνα αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ διὰ τὸ δοξασιθῆναι, καὶ ὁ Θεὸς δοξάζει αὐτόν, καὶ οὐκ ἀθετεῖ ὁ Θεὸς τινα. Ἀλλὰ ὁ θέλει ἕκαστος παρῆχει αὐτῷ, ἔταν μὴ βλάπτεται ἐκ τούτου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἀλλ' οὗτοι πάντες ἀπέχωνσι τὸν μισθὸν αὐτῶν· οὐδὲν γὰρ ἀπέθεντο ἑαυτοῖς παρὰ τῷ Θεῷ, ἐπειδὴ καὶ ὁ σκοπὸς ἐν προθέθεντο, οὐκ ἦν διὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς αὐτῶν. Διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον σου, ἐποίησας, εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸ χωρίον σου· διὰ τὰ τέκνα σου ἐποίησας, ἐφύλαξε τὰ τέκνα σου ὁ Θεός. Διὰ τὸ δοξασιθῆναι ἐποίησας, ἐδόξασέ σε ὁ Θεός. Τί οὖν χρεωστῆσαι σοὶ ὁ Θεός; Ἀπέδωκε σοὶ τὸν μισθὸν ὃν ἐποίησας. Ἔστι δὲ ἄλλος ποιῶν ἐλεημοσύνην, ἵνα βυσθῆ ἀπὸ τῆς μελλούσης κολάσεως· Ἰδοὺ οὗτος ποιεῖ διὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· οὗτος κατὰ Θεὸν ποιεῖ· κλήν οὐκ ἔστι καὶ καθὼς θέλει ὁ Θεός. Ἀκμήν γάρ ἐν τῇ δουλείῃ καταστᾶσει ἔστιν. Ὁ δοῦλος οὐ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ ὀέλων, ἀλλὰ φοβούμενος μὴ δαρῆ. Ὅμοιος οὗτος ποιεῖ, ἵνα βυσθῆ τῆς κολάσεως, καὶ ὁ

v Tob. xii, 9. x Prov. xiii, 8. y Dan. iv, 21. z Luc. vi, 36.

Θεός ρύσται αὐτὸν ἀπ' αὐτῆς. Ἄλλος ποιεῖ τὴν ἐλεημοσύνην, ἵνα λάβῃ μισθόν. Τοῦτο ὑψηλότερον μὲν ἔστι τοῦ πρώτου· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸ ἀκμῆν, ὡς θέλει ὁ Θεός. Οὐπω γάρ ἐστι ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ διαθήσει· ἀλλ' ὡσπερ ὁ μισθωτὸς ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ δεσπότου, διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθὸν τοῦ δεσπότου καὶ κερδῆσαι· ὁμοίως καὶ οὗτος ποιεῖ διὰ τὸ κερδοῦναι καὶ ἔχειν μισθόν.

Τρεῖς γὰρ εἰσι διαθέσεις δι' ὧν ὀφειλομεν ποιεῖν τὸ ἀγαθόν, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· ταῦτα καὶ ἄλλοτε εἶπον ἡμῖν. Ἡ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν ποιούμεν τὸ ἀγαθόν, καὶ ἔσμεν ἐν τῇ δουλικῇ καταστάσει· ἢ διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθόν, καὶ ἔσμεν ἐν τῇ διαθήσει τοῦ μισθωτοῦ· ἢ δι' αὐτὸ τὸ καλόν, καὶ ἔσμεν ἐν τῇ διαθήσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ υἱὸς γὰρ οὐ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ πατέρος ἀπὸ φόβου, οὐδὲ ὡς θέλων παρ' αὐτοῦ λαβεῖν μισθόν, ἀλλὰ θέλων θεραπεύσαι αὐτὸν, θέλων τιμῆσαι καὶ ἀνακαῦσαι αὐτόν. Καὶ ἡμεῖς οὖν οὕτως ὀφειλομεν ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην διὰ τὸ καλόν, συμπαύσαντες ἀλλήλοις, ὡς ἰδιοῖς μέλεσιν· οὕτως δὲ θεραπευόντες τινα, ὡς ὅτι ἡμεῖς δι' ἐκείνου θεραπευόμεθα· οὕτως διδόντες, ὡς αὐτοὶ λαμβάνοντες. Καὶ αὕτη ἔστιν ἡ ἐν γνώσει ἐλεημοσύνη· οὕτως εὐρισκόμεθα καὶ ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ διαθήσει, καθὼς εἶπομεν. Οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν· Πτωχός εἰμι, καὶ οὐκ ἔχω πῶθεν ἐλεῆσαι. Κἂν γὰρ οὐ δύνασαι δοῦναι, ὡς ἐκείνοι· οἱ πλοῦστοι οἱ διδόντες τὰ δῶρα αὐτῶν εἰς τὸ γαστροπύλακιον, ὅς δὲ δύο λεπτά, ὡς ἡ χῆρα ἢ πενιχρά· καὶ προσδέχεται αὐτὰ ὁ Θεὸς παρὰ σοῦ ὑπὲρ τὰ δῶρα ἐκείνα. Οὐδὲ οὕτως ἔχεις; ἀλλ' ἔχεις δύναμιν καὶ δύνασαι δι' ὑπηρεσίας ἐλεῆσαι τὸν ἀσθενούντα. Οὐ δύνασαι οὐδὲ τοῦτω<sup>α</sup>; δύνασαι λόγῳ παρακαλεῖσαι τὸν ἀδελφόν σου. Ἐλοῦ ὅν αὐτὸν διὰ τοῦ λόγου, καὶ ἀκούσον τοῦ λέγοντος· Ἄγαθός ἄστρος ὑπὲρ δῶρα. Ὑπόθου, οὐδὲ λόγῳ δύνασαι ὠφελῆσαι, δύνασαι ἐὰν παροξυνθῇ κατὰ σοῦ ὁ ἀδελφός σου, πειῆσαι ἔλεος εἰς αὐτόν, καὶ βραστάσαι αὐτόν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ταραχῆς αὐτοῦ, βλέπων αὐτόν ἐπηρεαζόμενον ἐκ τοῦ κοινοῦ ἔχθρου· καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν αὐτόν ἐν ῥῆμα καὶ πλὴν ταραξῆαι αὐτόν, σιωπῆσαι, καὶ ἐλεῖν αὐτόν, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀποσπῶν αὐτόν ἀπὸ τοῦ ἔχθρου. Δύνασαι πάλιν, ἐὰν ἀμάρτη εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ἐλεῆσαι αὐτόν, καὶ ἀφιέναι αὐτῷ τὴν ἀμαρτίαν αὐτοῦ, ἵνα καὶ σὺ ἀφῆσιν λάβῃς παρὰ Θεοῦ. Λέγει γάρ· Ἄφεςτε καὶ ἀφῆθήσεται ἡμῖν· καὶ εὐρισκῆ πῶν ἔλεος ἐς τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου, συγχωρῶν αὐτῷ τὰ ἡμαρτεν εἰς σὲ. Ἐδῶκε γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐξουσίαν, ἐὰν θέλωμεν, συγχωρεῖν ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα καὶ εἰς ἡμᾶς γινόμενα· καὶ οὐκ ἔχεις πῶς ἐλεῆσαι τὸ σῶμα, ἐλεῖς δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ πῶν ἔλεος μέγα, ὡς τὸ ἔλεος τῆς ψυχῆς; Ὅσπερ γὰρ ἡ ψυχὴ τιμιωτέρα ἔσται τοῦ σώματος, οὕτως καὶ ἔλεος τὸ γινόμενον εἰς τὴν ψυχὴν, μεῖζόν ἐστι τοῦ

A facit, ut a poena scilicet liberetur, et ipsum bonus a poena liberabit. Facit alius eleemosynam ut mercedem recipiat; hoc quidem primo altius est. Sed et hic non facit omnino adhuc, ut vult Deus. Neque enim adhuc est in filii statu: quemadmodum enim mercenarius facit voluntatem domini sui; scilicet, ut mercedem recipiat et lucretur: ita hic facit pramii gratia.

**444** VII. Tres autem status et dispositiones sunt, juxta quas ex <sup>1</sup> Basilii sententia benefacere et virtutem exercere debemus, de quibus omnibus alias sermonem me vobis fecisse commemoravi. Si enim timore gehennae benefaciamus, in servili statu sumus: si ut mercedem recipiamus, in mercenarii: si boni ipsius gratia, ad filiorum statum transimus. <sup>B</sup> Filius enim non facit patris voluntatem ob timorem, neque ut recipiat mercedem ab illo, sed volens illi deservire, volens ipsum honorare, volens ipsi in omnibus obsequi et morem gerere. Sic igitur et nos eleemosynam faciamus ob ipsius eleemosynae bonum: compatiens mutuo ut propriis membris, sic curam gerentes uniuscujusque ut ab eo curari nos optaremus; sic dantes, tanquam acciperemus; et haec est eleemosyna quae cum cognitione sit: ita, ut dixi, in filiorum statu reperimur. Nemo autem potest dicere: Pauper sum, et unde misericordiam faciam, non habeo. Si enim non potes divitibus et potentibus aequa distribuere, da in gazophylacium duo minuta, ut vidua illa paupercula <sup>a</sup>; et illa accipit a te Deus super divitum dona. Quod si nec etiam hoc habueris; at certe potes per ministerium aegrotantis misereri. Non potes et hoc? potes verbo fratrem tuum consolari et adhortari. Miserere igitur illius per verbum, et audi dicentem: *Verbum bonum super datum optimum* <sup>b</sup>. Sed esto quod neque verbo possis misericordiam facere: at certe potes si in te excanduerit frater, fragilitatis illius misereri, et eam ferre in tempore turbationis suae, cum non ignores tentatum illum a communi hoste. Cumque possis illi respondere, et turbatum magis incendere; si taceas, misericordiam facis in animam ejus, et de hostili eum manu rapis. Potes rursus, si in te peccaverit frater tuus, illi dimittere et ignoscere peccatum ejus, ut et tu a Domino misericordiam et veniam consequaris: ait enim: *Dimittite et dimittetur vobis* <sup>c</sup>: et sic misericordiam facis in animam fratris tui, dimittens illi peccatum quod in te commisit. Videtur enim Deus nobis potestatem dedisse dimittendi peccata inter nos commissa: ita ut si non habeas, quomodo corporis ejus miserearis, misereri possis animae. Et quod, obsecro, misericordiae majus genus est, quam misericordia animae? Ut enim illustrior est anima quam

<sup>a</sup> Marc. xii, 42; Luc. xxi, 1. <sup>b</sup> Eccli. xviii, 17. <sup>c</sup> Luc. vi, 37.

VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> Basilii. Gregorii. <sup>2</sup> τοῦτο.

corpus, ita misericordia animæ major est quam corporis. Ita jam potest nemo dicere, non posse se misericordiam facere. Potest unusquisque juxta vires et statum suum misereri, dummodo studeat quidquid erit boni, illud agere cum cognitione, ut **superius de qualibet virtute diximus.** Diximus enim eum qui cum scientia et cognitione operatur, esse probatissimum architectum, qui domum suam securus ædificat. De talibus etiam dicit Evangelium: *Quia scilicet vir prudens ædificat domum suam super petram*<sup>d</sup>, ita ut nullus incursum hostium illam possit concutere aut movere. Deus benignus et clemens præstet nobis audire et facere quæ diximus, ne in judicii die sermones hujusmodi nobis ad judicium fiant. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

#### 445 DOCTRINA XV.

*De jejuniis sanctis.*

1. In lege scriptum est imperasse Deum filiis Israel, ut singulis annis decimas darent omnium quæ possiderent: et id facientes in cunctis operibus suis benedicebantur<sup>e</sup>. Hoc agnoscens apostoli sancti consuluere commodis et utilitatibus animarum nostrarum, quo decimationem hanc excellentius et magnificentius redderemus: dum scilicet dierum vite nostræ decimas daremus, et sic Deo nostro sacrificaremus, sic ab eo benediceremur in operibus nostris, sic quoque anno peccata purgaremus, quæ per integrum annum essent a nobis perpetrata. Atque hoc inter se tractantes consecraverunt nobis ex trecentis sexaginta diebus, septem has hebdomadas jejuniorum. Quibus Patres nostri aliam addere cogitaverunt, quo ad labores venturi jejunii præpararemur, et ipsum jejunium numero sanctæ quadragesimæ quam Dominus noster integram jejunavit, honoratius redderent. Octo enim hebdomadas, subtrahentis Sabbatis et Dominicis, quadraginta dies perficiunt, præhonorato quoque in se ipso jejunio Sabbati sancti quod inter cætera jejunia totius anni sanctissimum et verissimum est. Septem autem hebdomadæ absque Sabbatis et Dominicis, triginta quinque dies complent, quibus adjecto Sabbato sancto et media parte illustrius illius et splendidissimæ noctis triginta sex cum dimidio computantur dies; quæ decima pars est, si recte numeres, trecentorum sexaginta quinque dierum anni. Trecentorum enim dierum decima pars est triginta; sexagenarii vero numeri, sex; quinquenarii autem dimidius dies. Hæc est decimatio, quam nobis in penitentiam et purgationem peccatorum nostrorum apostoli sancti consecraverunt. Quicumque igitur se ipsum sacris his diebus, ut decet, omni diligentia servaverit, beatus erit, fratres, etiamsi ei ut homini peccare in-

A γινόμενου εἰς τὸ σῶμα ὥστε οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν, ὅτι Θεὸς δύναται ἐλεῆσαι. Ἐκαστος δύναται πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ πρὸς τὴν κατάστασιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ποιεῖν ἔλεος, μόνον σπουδάσει ἕκαστος ἐκείνῳ ὃ ποιεῖ ἀγαθόν, μετὰ γνώσεως ποιεῖν· καθὼς περὶ ἐκάστης ἀρετῆς εἴπομεν. Εἴπομεν γάρ ὅτι ὁ ἐν γνώσει ποιῶν, οὗτός ἐστιν ὁ δίκαιος καὶ τεχνίτης, ὁ οἰκοδομῶν μετὰ ἀσφαλείας τὸν ἴδιον οἶκον. Περὶ τοῦτου λέγει καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι Ὁ ἐργόνιος οἰκοδομεῖ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτρων, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπερναντίων δύναται παρασκαλεῦσαι αὐτήν. Ὁ Θεὸς ὁ φιλάνθρωπος δὴρῃ ἡμῖν ἀκούειν καὶ ποιεῖν ἃ ἀκούομεν, ἵνα μὴ γένηται ἡμῖν εἰς κρίμα οἱ λόγοι οὗτοι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ὅτι αὐτῷ ἡ ἐξὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΕ΄.

*Περὶ τῶν ἀγίων νηστειῶν.*

A. Ἐν τῷ νόμῳ προσέταξεν ὁ Θεὸς τοῖς Ἰσραὴλ, ἵνα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀποδεκατώσῃ πάντα ὅσα ἂν κτήσονται· καὶ οὕτως ποιῶντες, εὐλογοῦντο ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτῶν. Τοῦτο εἰδότες οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι ἐβουλεύσαντο πρὸς βοήθειαν καὶ εὐεργεσίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ τοῦτο μεζόνιος καὶ ὑψηλοτέρως ἡμῖν παραδοῦναι αὐτὰς τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀποδεκατώσαι, καὶ οἷον ἀριεργῶσαι τῷ Θεῷ, ἵνα οὕτως καὶ εὐλογοῦμεθα ἐν τοῖς ἔργοις ἡμῶν, καὶ ἐξιλεοῦμεθα καθ' ἕκαστον ἔτος τὰς ἀμαρτίας ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ. Καὶ ψηφίσαντες, ἠγάσαν ἡμῖν ἀπὸ τῶν **C** τριακοσίων ἐξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, ταύτας ἐπτὰ ἑβδομάδας τῶν νηστειῶν· οὕτω γὰρ ἀψώρισαν ἐπτὰ ἑβδομάδας. Ἀλλὰ οἱ Πατέρες τῷ χρόνῳ συνεῖδον προστεθεῖναι αὐταῖς καὶ ἄλλην μίαν ἑβδομάδα, ἅμα μὲν διὰ τὸ προϋμνάξασθαι, καὶ οἷον προομαλιξέσθαι τοὺς μέλλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν κόπον τῶν νηστειῶν, ἅμα δὲ καὶ τιμῶντες τὰς νηστείας τῷ ἀριθμῷ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς· ἣν ἐνήστευσεν ὁ Κύριος ἡμῶν. Αἱ γὰρ ἐπτὰ<sup>22</sup> ἑβδομάδες ὑφαιρουμένον τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν, τεσσαράκοντα ἡμέραι γίνονται, τιμωμένης καθ' ἑαυτὴν τῆς νηστείας τοῦ ἁγίου Σαββάτου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν ἱερωτάτην καὶ μόνην νηστείαν, ἀπὸ πάντων τῶν Σαββάτων τοῦ ἐνιαυτοῦ. Αἱ δὲ ἐπτὰ ἑβδομάδες χωρὶς τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν γίνονται **D** τριάκοντα πέντε ἡμέραι· λοιπὴν, προστεθεμένου τοῦ Σαββάτου τοῦ μεγάλου, καὶ τοῦ ἡμέτερου τῆς λαμπρῆς καὶ φωτοποιοῦ νυκτὸς, τριάκοντα ἐξ ἡμῶν ἡμέραι εἰσίν· ὅπερ ἐστὶ τὸ δέκατον τῶν τριακοσίων ἐξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας. Τῶν γὰρ τριακοσίων τὸ δέκατον ἐστὶ τριάκοντα, καὶ τῶν ἐξήκοντα τὸ δέκατον, ἦ ε', καὶ τῶν πέντε, τὸ ἡμισυ. Ἰδοὺ τριάκοντα ἐξ ἡμῶν ἡμερῶν, καθὼς εἴπομεν· αὕτη ἐστὶν ἡ δεκατία, ὡς ἂν

<sup>d</sup> Matth. vii, 24. <sup>e</sup> Num. xviii, 2.



εἶπε τις, παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἦν ὑπέλασαν<sup>24</sup> ἡμῖν εἰς A  
 μετάνοιαν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, καθ' ἕνα οὐσαν τῶν  
 ἁμαρτιῶν, ὡς εἶπον, παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ. "Ὅστις οὖν  
 φυλάττει ἑαυτὸν καλῶς καὶ ὡς δεῖ ἐν ταῖς ἀγίαις  
 ἡμέραις ταύταις, μακάριός ἐστιν, ἀδελφοί· κἂν γὰρ  
 ἔτυχεν, αὐτὸν, ὡς ἀνθρώπων, ἁμαρτῆσαι, εἴτε ἐξ  
 ἀσθενείας, ἢ ἀμελείας. Ἰδοὺ ἔδωκεν ὁ θεὸς τὰς ἀγίας  
 ἡμέρας ταύτας, ἵνα ἐν σπουδᾷ τις μετὰ νήψεως  
 καὶ ταπεινοφροσύνης φροντίσαι ἑαυτοῦ, καὶ μετα-  
 νοῆσαι ἐν ἑαυταῖς<sup>25</sup>, καθαρῶς ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν  
 ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ λοιπὸν ἀναπαύεται ἡ ψυχὴ  
 αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ βάρους, καὶ οὕτως καθαρῶς προσέ-  
 ρχεται τῇ ἀγίᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, καὶ μεταλαμ-  
 βάνει ἀκατακρίτως τῶν ἀγίων μυστηρίων νέος ἀνθρώπος γενόμενος, διὰ τῆς μετανοίας τῶν ἀγίων  
 νηστειῶν τούτων, καὶ μένει μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πνευματικῆς, ἑορτάζων σὺν θεῷ πᾶσαν τὴν  
 ἀγίαν Πεντηκοστήν. Πεντηκοστὴ γὰρ ἐστὶν ἀνάστασις ψυχῆς, ὡς λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ σύμβολόν ἐστι  
 τὸ μὴ κλίνειν ἡμᾶς γόνυ ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ πᾶσαν τὴν Πεντηκοστήν.

B  
 B. Ἐκαστος οὖν θέλων καθαρῶς ἀπὸ τῶν ἁμαρ-  
 τιῶν αὐτοῦ τοῦ ὅλου ἐνιαυτοῦ, διὰ τῶν ἡμερῶν τού-  
 των, θέλει πρῶτον μὲν φυλάττειν ἑαυτὸν ἀπὸ ἀδια-  
 φορίας βρωμάτων. Ἡ γὰρ ἀδιαφορία τῶν βρωμάτων,  
 καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες, γεννᾷ τῷ ἀνθρώπῳ πᾶν  
 κακόν. Εἴτα θέλει ὁμοίως φυλάττειν τὸ μὴ κατα-  
 λύειν τὴν νηστείαν χωρὶς μεγάλης ἀνάγκης, τὸ μὴ  
 ἐπιζητεῖν τὰ ἡδέα βρώματα, τὸ μὴ καταβαρῆναι ἑαυ-  
 τὸν τῇ πλησμονῇ τῶν βρωμάτων, ἢ πομάτων. Δύο  
 γὰρ εἰσι διαφοραὶ τῆς γαστριμαργίας. Ἔστιν ὅτε πο-  
 λεμεῖται τις εἰς τὴν ἡδύτητα, καὶ οὐκ ἀεὶ θέλει πολλὰ  
 φαγεῖν· ἀλλὰ θέλει ἂν ἡδέα. Καὶ συμβαίνει ὅτι  
 ἐπιθεῖ ὁ τοιοῦτος βρῶμα ἀρέσκον αὐτῷ, καὶ τοσοῦτον  
 ἡττάται τῇ ἡδονῇ αὐτοῦ, ὅτι μένει κρατῶν τὸ βρῶμα  
 ἐκεῖνο εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ μασσώμενος αὐτὸ ἐπὶ  
 ἱκανόν, καὶ μὴ εὐψυχῶν καταπίειν αὐτὸ διὰ τὴν ἡδο-  
 νήν. Αὕτη λέγεται λαιμαργία<sup>26</sup>. Ἄλλος πολεμεῖται  
 εἰς πλησμονήν, καὶ οὐ θέλει καλὰ βρώματα, οὐδὲ  
 μέλει αὐτῷ περὶ ἡδύτητος· ἀλλὰ κἂν καλὰ εἰσι, κἂν  
 κικᾶ, οὐ θέλει εἰ μὴ μόνον φαγεῖν, εἴτε δήποτε ἐάν  
 ὦσιν, οὐ μέλει αὐτῷ εἰ μὴ μόνον τοῦ γεμίσει τὴν  
 γαστέρα αὐτοῦ. Αὕτη λέγεται γαστριμαργία. Καὶ  
 λέγω ὅμιν καὶ τὴν αἰτίαν τῶν ὀνομάτων τούτων·  
 Μαργαίνειν λέγεται παρὰ τοῖς ἔξω τὸ μαίνεσθαι,  
 καὶ μάργος λέγεται ὁ μαινόμενος. Ὅταν μὲν οὖν γί-  
 νεται ἡ νόσος ἐκείνη καὶ ἡ μανία· τινὲς περὶ τὸ πλη-  
 ροῦσθαι τὴν γαστέρα, τότε λέγεται γαστριμαργία,  
 παρὰ τὸ μαργαίνειν· ὃ ἐστὶ μαίνεσθαι τὴν γαστέρα.  
 Ὅταν γένηται περὶ τὸν λαιμὸν καὶ μόνον ἡ ἡδονή,  
 καλεῖται λαιμαργία, παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν λαι-  
 μόν. Ταῦτα οὖν χρῆ φυλάττειν, καὶ φεύγειν μετὰ  
 πάσης νήψεως τὸν θέλοντα καθαρῶς ἀπὸ τῶν  
 ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ γὰρ κατὰ χρεῖαν τοῦ σώ-  
 ματος, ἀλλὰ κατὰ πάθος· καὶ ἐν ἀνάσχηται αὐτῶν,  
 βίωσιν αὐτῷ εἰς ἁμαρτίαν. Ὅσοις ἐστὶ τὸ νομίμως  
 βίωσαι· καὶ τὸ πορευθῆναι· ὅτι ἡ μὲν πρᾶξις ἡ αὐτῆ,  
 ἡ δὲ σκοπὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὴν διαφορὰν τοῦ πρᾶ-

A  
 terdum contigerit, vel ex fragilitate, vel infirmitate.  
 Ad hoc enim nobis dedit Deus sanctissimos hos  
 dies; ut in eis scilicet studeat unusquisque pœni-  
 tentiam agere, et purgari a peccatis toto anno com-  
 missis; ut ita purgata et relevata ab onere anima  
 sacratissimo die resurrectionis occurrat, et sanctis-  
 sima mysteria in gratia accipiat novus homo factus  
 per pœnitentiam sanctorum horum jejuniorum, sic-  
 que cum gaudio et lætitia spirituali cum Deo cele-  
 bret sanctam omnem Pentecosten. Pentecoste enim  
 animæ resurrectio est, ut e senioribus unus aiebat.  
 Cujus sane in signum est quod genua in ecclesia non  
 flectimus per sanctam omnem Pentecosten.

B  
 II. Quisquis igitur purgari voluerit a peccatis to-  
 tius anni, caveat primum ne se nimio cibo aut po-  
 tu ingurgitet. Ciborum enim nimia ingurgitatio, ut  
 Patres nostri sensere, plurima mala homini affert.  
 Caveat quoque ne jejunium absque magna necessi-  
 tate dissolvat, non quærat opiparas dapes, nec se  
 ad vomitum expleat: non sollicitus sit de generibus  
 vini, non de varietate ciborum. Dux enim differen-  
 tiæ gulæ sunt. Prima est cum homo ad dulcicia et  
 gustu suavia trahitur, nec edere multum optat;  
 446 sed id paucillum et modicum quod edendum  
 est, ut quam apparatissimum sit et suavissimum  
 vult. Et huic ut plurimum evenit, cum quidpiam  
 sibi gratum comederit, ut a voluptate tandem su-  
 peretur, quod cibum per os sæpe sæpiusque volu-  
 iat, et contritum dentibus satis superque vix patitur  
 deglutire ob nimiam quam in eo capit dulcedinem  
 et voluptatem. Hæc læmargia dicitur, id est gutturis  
 seu palati voluptas. Altera est quæ ad saturitatem  
 explere se cupit, neque optat apparatus mensas, aut  
 ipsi curæ est varietas ciborum, sed qualescunque  
 sint, non discernit, non curat; explere tantummodo  
 se et ingurgitare cupit. Hæc dicitur gastrimargia,  
 id est, ventris ingluvies. Quorum nominum libet  
 vobis rationem asserre et aperire. Μαργαίνειν expo-  
 nunt profani μαίνεσθαι, id est, furere, insanire; et  
 μάργος, id est, μαινόμενος, hoc est furens, insanus.  
 Cum igitur in homine sit is furor et insaniam ut ven-  
 trem immodestius impleat, γαστριμαργία, id est,  
 D ventris ingluvies vel insaniam: παρὰ τὸ μαργαίνειν,  
 ὃ ἐστὶν μαίνεσθαι τὴν γαστέρα, id est, quod ventris  
 insaniam. Cum vero sit circa solam gutturis volu-  
 ptatem, vocatur λαιμαργία παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν  
 λαιμόν, id est, quod guttur insaniam. Has igitur gulæ  
 species declinare opus est ei qui a peccatis suis  
 purgari voluerit. Non enim sunt ad necessitatem  
 corporis, sed ad vitium ipsius, flentque in pecca-

#### VARLE LECTIONES.

<sup>24</sup> ἠγάσαν. <sup>25</sup> αὐταῖς. <sup>26</sup> λαιμαργία.

tu: unicuique qui eas in se regnare patietur. Nam ut differt legitimo matrimonio uti, et fornicari, cum eadem ipsa actio sit, intentio vero ipsius rei differentiam et distinctionem faciat, hic enim ut filios generet, commiscetur et coit, ille autem ut libidinem expleat: id ipsum in cibo dicere et invenire est, quoniam id est edere ob necessitatem, et edere ob voluptatem. Intentio autem peccatum facit. Comedere autem ob necessitatem, est quando quis sibi ipsi statuit quavis die tantum cibi, quantum expedit et satis est, vesci. Qui si postea ea mensura sese aggravatum senserit, aliquantulum ex ea demit, aut si modica fuerit ad corpoream necessitatem, adjicit quantum satis esse judicat: hic sane non injuria commendatur, quod corpori suo necessaria tribuat et procuret, non voluptatem inducat. Intentio enim ejus semper est ad corpoream necessitatem, non ad voluptatem aut gulam. Debet et is præterea qui comedit, cibum cum gratiarum actione recipere, et sese quasi indignum existimare refectione hujusmodi, neque imitari quosdam, qui necessitate servitia ministrorum adhibent sibi frequentis, et in mensa diutius recumbunt. Nam hujusmodi cæremoniæ animæ inutiles admodum sunt.

III. Dum essem aliquando in cænobio, unum e senioribus visendi gratia adii (tunc enim ibi aderant plures viri graves et senes), invenique adolescentem cum eo comedentem, atque illi pariter deservientem. Seorsum igitur evocato adolescente, dixi ei, « Intelligisne, frater, seniores hos convivantes quam parcissime et modestissime, similes eorum esse qui loculos tenent et tandiu operantur quandiu illos repleant, et congregare in eo student varii generis pecunias, et nummos in necessitatis tempore proferant? Operati sane sunt hi et laboraverunt diligenter, et thesauros innumeros sibi paraverunt, quorum partem obsignerunt et coucluserunt, partem ad necessitatem eorum servaverunt: quos in tempore infirmitatis et senectutis proferunt, reliquos autem clausos et obsignatos servant. Nos vero cum loculos nullos habeamus, unde absumimus? » 447 Ut igitur dixi, etiam in his quæ ad necessitatem nostram pertinent, indignum est curam et diligentiam expotere, cum etiam ipsa vita solitaria vix digni sinus: et ita omnia cum timore Domini accipere decet: sicque nihil nobis fiet in iudicium. Et jam satis dictum est de ventris continentia.

IV. At non solum diætæ nostræ a nobis ratio habenda est, sed etiam ab omni alio peccati genere abstinendum, ut quemadmodum corpore jejunamus, ita quoque linguam a murmuratione coercemus, a mendatio, ab ira, a conviciis, otioso sermone, et a quovis denique peccati genere, quod a lingua procedit. Debemus etiam oculis jejunare, ne scilicet vani suspiciamus, ne discramus vagi et curiosi, ne oculis aliquando ad inhonestam aliqua et pudenda inflectamus. Similiter manus et pedes ab omni ne-

γματος. Ὁ μὲν γὰρ διὰ παιδοποιίαν συμμίγνεται· ὁ δὲ διὰ τὸ πληροῦσαι ἰδίαν φιληρόναι· οὕτως ἐστὶν εὐρεῖν καὶ ἐπὶ τῆς βρώσεως, ὅτι ἐν πρῶτῳ ἐστὶ τὸ φαγεῖν κατὰ χρείαν καὶ τὸ φαγεῖν διὰ τὴν ἡδονήν· ὁ δὲ σκοπὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν. Τὸ δὲ κατὰ χρείαν φαγεῖν ἐστὶν, ὅταν ὁρίζῃ: τις ἑαυτοῦ πόσον λαβεῖν τῆς ἡμέρας, καὶ βλέπει, εἰ ἐδάρησεν αὐτὸν ἐκεῖνο ὁ ὤρισε, καὶ χρῆζει ἐπάραι μικρὸν ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐπάρη, ἢ οὐκ ἐδάρησεν αὐτὸν, οὐκ ἐτάθη δὲ ἐπ' αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ χρῆζει προσθεῖναι ἄλλο μικρὸν, καὶ προστίθῃσι μικρὸν, καὶ οὕτως δοκιμάζει καλῶς τὴν χρείαν αὐτοῦ, καὶ στοιχεῖ λοιπὸν τῷ ὤρισμένῳ, καὶ οὐ διὰ τὴν ἡδονήν, ἀλλὰ σκοπῷ τοῦ στήσαι τὴν δύναμιν τοῦ σώματος αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸ δὲ ὁ λαμβάνει τις, μετὰ εὐχῆς λαμβάνειν, καὶ κατακρίνειν ἑαυτὸν ἐν τῷ λογισμῷ, καὶ ὡς ἀνάξιον ὄντα οἷας δῆποτε παρακλήσεως, καὶ μὴ προσθεῖν ἕν τινας κατὰ τινος χρείας, ὡς εἰκόθ, ἢ ἀνάγκης θεραπεύωνται, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸς ζητῆ ἀνάγκησιν, ἢ νομίζειν ὅτι ἐλαφρόν ἐστι τῆ ψυχῇ τὸ ἀναπαύεσθαι.

vel ex consuetudine ob eorum dignitatem, vel ex infirmitate vel ex senectute proferunt, reliquos autem clausos et obsignatos servant. Nos vero cum loculos nullos habeamus, unde absumimus? » 447 Ut igitur dixi, etiam in his quæ ad necessitatem nostram pertinent, indignum est curam et diligentiam expotere, cum etiam ipsa vita solitaria vix digni sinus: et ita omnia cum timore Domini accipere decet: sicque nihil nobis fiet in iudicium. Et jam satis dictum est de ventris continentia.

Γ'. Ποτὲ ὄντος μου ἐν τῷ κεινοβίῳ, ἀπῆλθον ἐπισκέψασθαι ἕνα τῶν γερόντων (ἦσαν γὰρ ἕκαστὸν πολλοὶ μεγάλοι γέροντες), καὶ εὗρισκω τὸν ὑπηρετοῦντα αὐτῷ ἀδελφὸν τρώγοντα μετ' αὐτοῦ, καὶ λέγω αὐτῷ κατ' ἰδίαν· Ὁϊδας, ἀδελφε, οὗτοι οἱ γέροντες οὐκ βλέπεις τρώγοντας καὶ ἔχοντας μικρὸν θεραπείαν, ὁμοιοὶ εἰσὶν ἀνθρώποις οἵτινες κτησάμενοι βαλάντιον, εμεῖναν ἐργαζόμενοι καὶ βάλλοντες εἰς τὸ βαλάντιον ἐκεῖνο, ἕως οὗ ἐγέμισαν αὐτὸ, καὶ μετὰ τὸ σφραγίσαι αὐτὸ, πάλιν εἰργάσαντο καὶ συνῆξαν ἑαυτοῖς πρὸς ἄλλα χιλια νομίσματα, ἵνα ἐν καιρῷ ἀνάγκης εὐρωσι πόθεν ἐκβαλεῖν, καὶ φυλάξωσι τὰ ἐν τῷ βαλαντίῳ. Οὕτως καὶ οὗτοι εμεῖναν ἐργαζόμενοι, καὶ θησαυρίζοντες ἑαυτοῖς, καὶ μετὰ τὸ σφραγίσαι τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν, εἰργάσαντο ἄλλα ὄλγα, καὶ ἔχουσιν αὐτὰ ἐν καιρῷ ἀσθενείας, ἢ γήρωσ. ἵνα ἀπ' αὐτῶν ἐκβάλλωσιν· ἐκεῖνα δὲ ἔχουσι τεθησαυρισμένα. Ἡμεῖς δὲ, οὐδὲ αὐτὸ τὸ βαλάντιον ἐκτησάμεθα, πόθεν ἀναλίσκομεν; » Διὰ τοῦτο, ὡς εἶπον, ὀφειλομεν, κἄν εἰς χρείαν λαμβάνωμεν, κατακρίνειν ἑαυτοὺς, καὶ ἀναξίους λογίζεσθαι παντοίας θεραπείας, καὶ αὐτῆς δὲ τῆς μοναστικῆς ζωῆς, καὶ μὴ μετὰ ἀδείας λαμβάνειν. Καὶ οὕτως οὐ γίνεται ἡμῖν εἰς κατάκριμα. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἐγκρατείας τῆς γαστρῆς.

Δ'. Χρῆζομεν δὲ μὴ μόνον τὴν διαίταν ἑαυτῶν φυλάττειν, ἀλλὰ καὶ πάσης ἄλλης ἁμαρτίας ἀπέχεσθαι, ἵνα ὡσπερ νηστεύομεν τῇ κοιλίᾳ, οὕτως νηστεύσομεν καὶ τῇ γλώττῃ, ἀπεχόμενοι ἀπὸ καταλαλιᾶς, ἀπὸ ψεύδους, ἀπὸ ἀργολογίας, ἀπὸ λοιδορίας, ἀπὸ ὀργῆς, ἀπὸ πάσης ἀπλῶς ἁμαρτίας γινομένης διὰ τῆς γλώττης· ὁμοίως νηστεύειν τοῖς ὀφθαλμοῖς, τὸ μὴ βλέπειν μάταια, τὸ μὴ παρῆρησιάζεσθαι· διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, μὴ προσέχῃν τιλὴ ἀναίτιως. Ὅμοίως καὶ τῆς χεῖρας καὶ τοῦ πόδα, κολούειν ἀπὸ παντὸς ποικίλου

πράγματα· καὶ οὕτως νηστεύοντες, ὡς λέγει ὁ ἄγιος βασιλείος, νηστείαν δεκτήν, ἀπεχόμενοι ἀπὸ πάσης κακίας διὰ ἔλων τῶν αἰσθησῶν ἡμῶν ἐνεργουμένης, προσερχώμεθα τῇ ἁγίᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, ὡς εἴπομεν ἦδη, νεοὶ καὶ καθαροὶ, καὶ ἄξιοι τῆς μεταλήψεως τῶν ἁγίων μυστηρίων, πρότερον ἐξεληθόντες εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ δεξάμενοι αὐτὸν μετὰ βατῶν καὶ κλάδων ἐλαιῶν, καθήμενον ἐπὶ πύλῳ, καὶ εἰσερχόμενον εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν. Τί θέλει εἶναι τὸ καθίσει αὐτὸν ἐπὶ πύλῳ; Ἐπὶ πύλῳ ἐκάθισεν, ἔνα τὴν ἀλογωθεῖσαν, φησὶν ὁ προφήτης, ψυχὴν καὶ ὀμωθεῖσαν τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνόητοις ἐπιστρέψῃ, ὡς λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ ὑποτάξῃ αὐτὴν τῇ ἑαυτοῦ θεότητι. Τί δὲ ἐστὶ τὸ ἀπαντῆσαι αὐτῷ μετὰ βατῶν καὶ κλάδων ἐλαιῶν; Ὅταν ἐξέρχεται τις εἰς πόλεμον κατὰ τοῦ ἀντιπάλου, καὶ ὑποστρέφει νικησας, ἕκαστος τῶν ἰδίων ἀπαντᾷ αὐτῷ μετὰ βατῶν, ὡς νικητῆ. Νίκης γὰρ σύμβολόν ἐστὶ τὸ βαίον. Πάλιν ὅταν τις ἀδικεῖται ὑπὸ τινος, θέλει προσελθεῖν τῷ δυναμένῳ ποιῆσαι τὴν ἐκδίκησιν αὐτοῦ, κλάδους ἐλαιῶν βαστάζει, βοῶν καὶ αἰτῶν ἐλεηθῆναι καὶ τυχεῖν βοήθειας· αἱ ἐλαφαὶ γὰρ σύμβολόν εἰσι τοῦ ἐλέους. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἀπαντῶμεν τῷ Δεσπότην ἡμῶν Χριστῷ μετὰ βατῶν μὲν, ὡς νικητῆ· αὐτὸς γὰρ ἐνίκησε τὸν ἐχθρὸν ὑπὲρ ἡμῶν· μετὰ κλάδων δὲ ἐλαιῶν, αἰτοῦντες παρ' αὐτοῦ ἔλεος, οὕτως καὶ ἡμεῖς νικησωμεν δι' αὐτοῦ αἰτοῦντες, καὶ εὐρεθώμεν βαστάζοντες αὐτοῦ τὰ νικητήρια, οὐ μόνον ὑπὲρ τῆς νίκης ἧς αὐτὸς ἐνίκησεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ἧς ἐνίκησαμεν καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ εὐχαλε πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΓ'.

*Πρὸς τινὰς κελλιώτας ἐρωτήσαντας αὐτὸν τοῦ παραβαλεῖν.*

Α'. Αἰτοῦσιν οἱ Πατέρες, δεῖ καθίσει εἰς τὸ κελλίον ἡμισὺ ἐστὶ, καὶ τὸ παραβαλεῖν γέρουσιν ἡμισὺ ἐστὶ. Τοῦτο σημαίνει ὁ λόγος, δεῖ καὶ ἐν τῷ κελλίῳ καὶ ἔξωθεν τοῦ κελλίου, ὁμοίως νήψεως χρεια, καὶ τοῦ εἰδέναι τινὰ καὶ διὰ τί ὀφείλει ἡσυχάζειν καθ' ἑαυτὸν, καὶ διὰ τί ὀφείλει παραβάλλειν Πατράσι καὶ ἀδελφοῖς. Ἐὰν γὰρ νήψῃ τις περὶ τὸν σκοπὸν τοῦτον, σπουδάζει ποιεῖν, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες· καὶ ὅτε μὲν κἀθηται ἐν τῷ κελλίῳ, εὐχεταί, μελετᾷ, ποιεῖ μικρὸν ἐργόχειρον, φροντίζει κατὰ δύναμιν τῶν λογισμῶν· ὅτε δὲ πάλιν παραβάλλει πώποτε, κατανοεῖ καὶ βλέπει τὴν κατάστασιν αὐτοῦ, εἰ ὀφείλεται ἐκ τῆς ἀπαντήσεως τῶν ἀδελφῶν, ἢ οὐ. Καὶ εἰ δύναται ἀβλαβῶς, ἀνακάμψαι εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ ἰάν ἴσῃ αὐτὸν εἰς τι βλαβέντα, μανθάνει τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ· μανθάνει ὅτι ἀκμήν οὐδὲν ἐκτίσαστο ἐκ τῆς ἡσυχίας, καὶ ἀποστρέφει τεταπεινωμένος εἰς τὸ ἴδιον κελλίον, καὶ κλαίων, μετανοῶν, παρακαλῶν τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῆς ἀσθενείας αὐτοῦ, καὶ οὕτως λοιπὸν καύεζεται προσέχων ἑαυτῷ. Εἶτα πάλιν ἔρχεται πρὸς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ βλέπει ἑαυτὸν εἰ ἔμεινεν ἡσιω-

A tario opere perpetuo cohibere congruum est. Et Iu-juscemodi jejunium acceptabilio jejunantes, ut ait divus Basilius, hoc est abstinentes ab omni malo in quod sensus nostri inclinantur, diei illi sacratissimæ resurrectionis mundi renovati, et digni divinorum mysteriorum participatione occurremus. Egre diemur quoque obviam Domino nostro, recipientes eum cum palmis et ramis olivarum, in pullo asinæ sedentem et in sanctam civitatem ingredientem. Quid est autem Dominum in pullo asinæ sedere? In pullo asinæ sedit, ut animam nostram irrationali factam, ut ait Propheta <sup>f</sup>, et juvenis insipientibus comparatam converteret ad rationem Dei, et eam divinitati suæ subjiceret. Quid vero est illi occurrere cum palmis et ramis olivarum? Moris est cum quis a bello redierit, profligatis hostibus et in fugam versis, ut suorum quisque ei cum palmis et ramis olivarum uti victori occurrat. Victoriæ namque signum palma est. Item cum aliquis injuria affectus exire voluerit ad eum qui possit illum ab injuria vindicare et ulcisci, olivarum ramos præmittit, clamitans ut sui omnes misereantur, et opem ferant: oliva enim misericordiæ signum est. Sic et nos Domino nostro Christo occurramus cum palmis ut victori; vicit enim ipse hostem nostrum: cum ramis autem olivarum, ut ab eo misericordiam impetremus: ut quemadmodum ille pro nobis pugnavit et vicit, ita et nos per ipsum victores esse possimus; portemusque signa victoriæ non solum ob victoriam qua ille pro nobis vicit, sed etiam ob eam qua et nos per ipsum vicimus, precibus sanctorum omnium. Amen.

### DOCTRINA XVI.

*Ad quosdam celliotos interrogantes ipsum de congressibus et colloquiis.*

I. Dicunt Patres nostri quod in cella sedere dimidium quoddam, et cum senioribus congregari, dimidium est. Videtur hic sermo nobis innuere, et in cella et extra cellam custodia vobis opus esse et diligentia: ut scilicet noverimus quare in cella quiescendum, et quare seniores et fratres adeundi sint. Si enim quisque in hac consideratione frequens et diligens fuerit, ea studebit facere quæ jam pridem sint a Patribus factitata; cumque in cella fuerit, orabit, meditabitur; non erit otiosus manibus, cogitationes suas quascunque, quales fuerint, scrutabitur. Cum vero animadverterit ubi sit, considerabit pariter et cognoscat statum suum, intelligetque lucramne an jacturam fecerit, quo tempore a cella abiit; et an idem fecerit qui ab **448** ea exivit, sine damno scilicet et jactura. Qui si in aliquo se viderit jacturam fecisse, discet infirmitatem suam, discet se nihil adhuc lucri consecutum ex quiete atque otio cellæ, reverteturque cum humilitate ad eam, poenitentiam agens cum lacrymis, et rogans Deum pro sua imbecillitate et fragilitate; et sic demum sedebit sibi ipsi

<sup>f</sup> Psal. xlvii 1, 21.

tantum intentus. Rursum cum exierit ad homines intuebitur seipsum, sitne superatus et victus in quibus primum, an in aliis et diversis, rursumque in cellam rediens faciat quæ primo. Pœnitentiam agat, defleat, rogetque Deum suo pro statu. Cella enim attollit, homines autem probant. Quare probe dictum est a Patribus, et sedere in cella dimidium quid esse, et ad seniores advertere alterum dimidium.

II. Et nos igitur e cella cum egredimur, advertamus quare egrediamur, neque id frustra, et sine causa fiat. Qui enim iter aggreditur sine causa, ut Patres aiunt, frustra laborat. Quicumque facturus est aliquid, advertat, præcognoscat, consideret, quare id agat, quove fine. Nam in cunctis, ut quam sapissime dixi, scopus et intentio nostra præmittenda est, et ad eam omnes actus nostri dirigendi. Si convenimus interdum, primum conveniamus ob mutuam charitatem. Ait enim: « Cum vides fratrem tuum, vides Dominum Deum tuum. » Secundo, conveniamus ut sermonem Dei audiamus. In conventu enim ut plurimum moveri solet sermo Dei: cum multi ignorantes sint, interrogantes doctiores ediscunt statum suum. Refectionis hora nos vocat, et comedendum est: consideret seipsum quisque, et videat cum grati et optimi cibi appositi fuerint, si potest continere appetitum, neque ultro accipere, aut majorem et delicatorem partem optare, cum omnia per partes cuique, ut scitis, dividantur. Sunt nonnulli qui non crubescunt manum extendere, et minorem portionem ante fratrem ponere, majorem ad se trahere. Ut quid enim majorem a minore parte discernimus? Quantulum illud est quod inter duas partes superat, ut quis tam vili et modica re avarus erga fratrem suum reperiat? Advertat rursum, si se continere potest a plurimo cibo, neque quod minime decet, quærat diversa fercula, seque ad vomitum expleat. Custodiat quoque se ipsum ab insolentia et præsumptione. Videns fratrem suum præhonorari, ferat id æquo animo. Videns alterum insolescentem, inclamantem, obloquentem, conviciantem, turbas miscentem, non attendat illi, non iudicet ipsum, sed converget mentem et oculos in alterum venerabiliorem et meliorem: studeatque facere quod de beato Antonio legitur. Qui cum plurimos fratres adiret visendi gratia, et hunc atque illum videret boni alicuius agentem, id statim tanquam osculum colligebat, et in pectore recondebat, ab hoc quidem mansuetudinem, ab illo humilitatem, ab alio quietem accipiens: et ita sese ipsum quasi virtutum omnium exemplar constituibat.

III. Ita debemus et nos facere, atque ad singula acimum advertere, et (ut dixi) cum ad cellas nostras redierimus, perscrutari nos ipsos, et discere lucrum

A μένος εἰς τὰ πρῶτα. ἢ εἰς ἄλλα, καὶ οὕτως πᾶν ὑποστρέφει εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, ἡμῶς τὰ αὐτὰ ποιῶν, κλαίων, μετανοῶν· δεόμενος περὶ τῆς καταστάσεως αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ κελλίον γὰρ ὕψοι, οἱ δὲ ἄνθρωποι δοκιμάζουσιν. Ὡστε καλῶς εἶπον οἱ Πατέρες, ὅτι τὸ καθῆσθαι εἰς τὸ κελλίον, ἡμῶς ἐστὶ, καὶ τὸ παραβάλλειν γέρουσιν, ἡμῶς ἐστὶ.

B'. Καὶ ὑμεῖς οὖν ὅτε παραβάλλετε ἀλλήλοις, ὀφείλετε εἰδέναι διὰ τί ἐξέρχεσθε τοῦ κελλίου, καὶ μὴ ἀφραεὶ ἀπέρχεσθε πώποτε. Ὁ γὰρ ἀσκόπως ὀδοιπορῶν, καθὼς εἶπον οἱ Πατέρες, ματαιοποιήσεται. Ἐκαστος οὖν ποιῶν πρᾶγμα, ὀφείλει ἔχειν σκοπὸν πάντως καὶ εἰδέναι διὰ τί ποιεῖ αὐτό. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ σκοπὸς ὃν ὀφειλομένον ἡμεῖς ἔχειν, ὅταν ἀπερχόμεθα πρὸς ἀλλήλους; Πρῶτον διὰ τὴν ἀγάπην· λέγει γὰρ· « Εἶδες τὸν ἀδελφόν σου· εἶδες Κύριον τὸν Θεόν σου. » Δεύτερον, διὰ τὸ ἀκοῦσαι λόγον Θεοῦ· πάντως γὰρ ἐν τῷ πλήθει πλείον κινεῖται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ· ὃ γὰρ οὗτος πολλὰκις οὐκ εἶδεν, ἄλλος ἔρωτι<sup>87-88</sup>. Ἐπειτα καὶ διὰ τὸ μαθεῖν, ὡς προεῖπον, τὴν ἰδίαν κατὰστασιν. Οἶόν τι λέγω· Ἀπερχόμενός τις, ὑπόθου, εἰς τὸ φαγεῖν μετὰ τῶν συνευρισχομένων, κατανοεῖν αὐτὸν καὶ βλέπειν, ἐὰν παραποθῇ βρῶμα καλὸν καὶ ἀρέσῃ αὐτῷ· εἰ δύναται ἐγκρατεῦσασθαι καὶ μὴ λαβεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ἢ σπουδάζει μὴ πλεονεκτῆσαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν περισσότερα αὐτοῦ, ἢ τὴν ἐὰν κατὰ μερίδας παραποθῇ, ἢ σπουδάζειν μὴ λαβεῖν τὸ περισσότερον μέρος, καὶ ἀφῆναι<sup>89</sup> αὐτοῦ τὸ μικρότερον. Ἔστι γὰρ ὅτε οὐδὲ τὴν χεῖρα αἰσχύνεται τις ἐκτείνει καὶ τῷ θῆσαι τὸ μικρὸν ἐμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ λαβεῖν τὸ μέγα ἐμπροσθεν αὐτοῦ. Ἄρα τί εἶναι ἡ διαφορά τοῦ μειζότερου μέρους πρὸς τὸ μικρότερον; Πόσον ἐστὶ τὸ μεταξὺ τῶν δύο μερίδων, ὅτι διὰ τὰ τοιαῦτα καὶ εὐτελεῖ πράγματα εὐρίσκεται πλεονεκτῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀμαρτάνων; Πάλιν προσέχει ἐὰν δύναται αὐτὸν κρατῆσαι ἀπὸ πολλῶν βρωμάτων, καὶ μὴ, ὡς εἶκός, εὐρίσκων διάφορα βρῶματα, ἐκδίδωσιν ἑαυτὸν εἰς χορτασίαν· εἰ φυλάττει ἑαυτὸν ἀπὸ παρήσας, εἰ βλέπει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ προτιμώμενον, ἢ ἀναπαυόμενον πλέον αὐτοῦ καὶ οὐ πάσχει, εἰ βλέπει ἄλλον παρήσιαζόμενον μετὰ ἄλλου, ἢ λαλοῦντα πολλὰ, εἴτε δῆποτε ἀσυστροφῶντα, καὶ οὐ προσέχει αὐτῷ, οὐδὲ κατακρίνει αὐτὸν, ἀλλὰ μάλλον τῷ εὐλαβεστάτῳ προσέχει, καὶ σπουδάζει ποιῆσαι, ὡς λέγει περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, ὅτι ἀπερχόμενος πρὸς τινας, εἴτε ἐβλεπε καλὸν ἔχοντα ἕκαστον αὐτῶν, ἐκεῖνο ἐλάμβανε καὶ ἐκράτει, τοῦ μὲν τὸ πρᾶγμα, τοῦ δὲ, τὸ ταπεινὸν, τοῦ δὲ, τὸ ἡσυχον, καὶ εὐρίσκατο αὐτὸς ἔχον τὰ ἐκάστου ἐν ἑαυτῷ.

Γ'. Ἰδοὺ οὕτως ὀφειλομένον ποιεῖν, καὶ διὰ ταῦτα παραβάλλειν· καὶ ὅτε ἀποστρέφομεν εἰς τὰ κελλῖα ἡμῶν, ἐρευνᾶν ἑαυτοὺς καὶ μανθάνειν εἰς τί ὠφελί-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>87-88</sup> ἔρωτι. <sup>89</sup> ἀφῆναι.

θημεν, ἢ εἰς τί ἐδιδάθημεν· καὶ εὐθὺς εὐρίσκομεν, **A** ne an jacturam foris fecerimus : et si nos inveni-  
 ὅτι ἐσκεπάσθημεν, εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, τῷ  
 ἐσκεπάσαντι ἡμᾶς ἀβλαβῶς παρελθῆν· ἐφ' οἷς δὲ  
 ἐσφάλημεν, μετανοήσωμεν, κλαύσωμεν, πενθήσωμεν  
 τὴν ἰδίαν κατάστασιν. Ἐκαστος γὰρ ἐκ τῆς ἰδίας κα-  
 ταστάσεως βλάπτεται, οὐκ ὠφελεῖται· ἐπεὶ οὐδεὶς  
 βλάπτει τινά. Ἄλλ' ἐὰν καταβλαθῶμεν, ἐκ τῆς κατα-  
 στάσεως ἡμῶν, ὡς εἶπον, βλαπτόμεθα. Δυνάμεθα  
 γὰρ, ὡς ἀεὶ λέγω ὑμῖν, ἀπὸ ἐκάστου πράγματος,  
 ἐὰν θέλωμεν καὶ ὠφελῆθῆναι καὶ βλαθῆναι. Καὶ λέγω  
 ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα μάθητε ὅτι οὕτως ἐστὶ. Συμβαί-  
 νει τινὰ ἴστασθαι ἐν νυκτὶ εἰς τόπον τινά, οὐ λέγω  
 μοναχόν, ἀλλ' εἴ τινα δῆποτε ἐν τῇ πόλει· καὶ παρ-  
 ἔρχονται δι' αὐτοῦ τρεῖς ἄνθρωποι, καὶ ὁ μὲν εἰς λο-  
 γίζεται δι' ἑαυτοῦ, ὅτι τινὰ ἐνδέχεται, ἵνα ἀπέλθῃ καὶ  
 πορνεύσῃσιν· ὁ δὲ ἄλλος λογίζεται ὅτι κλέπτης **B**  
 ἐστίν· ὁ δὲ ἕτερος λογίζεται, ὅτι φίλον τινά αὐτοῦ  
 ἐκάλεσεν ἐκ τοῦ πλησίον οἴκου, καὶ ἐνδέχεται αὐτόν,  
 ἵνα κατέλθῃ καὶ ἀπέλθωσιν ἅμα πόπτει εἰς προσ-  
 ευχὴν. Ἰδοὺ καὶ οἱ τρεῖς τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον εἶδον,  
 καὶ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, καὶ ὅμως οὐκ ἐλογίσαντο οἱ  
 τρεῖς περὶ αὐτοῦ τὸν αὐτὸν λογισμόν· ἀλλ' ὁ μὲν  
 τοῦτο ἐνεθυμήθη, ὁ δὲ ἐκεῖνο, ὁ δὲ τὸ ἄλλο· ἕκαστος  
 ἔηλον ὅτι πρὸς τὴν ἰδίαν κατάστασιν· ὡσπερ γὰρ  
 εἰσι τὰ σώματα τὰ μελαγχολικά, καὶ κακόχυμα,  
 ἕκαστον βρωῖμα ὃ λαμβάνωσιν εἰς κακοχυμίαν αὐτὸ  
 τρέπουσι, κἂν ὠφέλιμον εἴη τὸ βρωῖμα· καὶ οὐκ ἐστὶν  
 ἀπὸ τοῦ βρωμάτος ἡ αἰτία· ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα, ὡς  
 εἶπον, δύσκρατόν ἐστι, καὶ λοιπὸν ἀνάγκη πρὸς τὴν  
 κρᾶσιν αὐτοῦ ἐργάζεται καὶ ἄλλοιαι τὰ βρωμάτα· **C**  
 οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ ἢ ἔχουσα κακὴν ἕξιν, ἀπὸ ἐκάστου  
 πράγματος βλάπτεται· κἂν ὠφέλιμόν ἐστι τὸ πρᾶγμα  
 αὐτῆ, βλάπτεται. Ὑπόθου μοι ἀγγεῖον μέλιτος εἶναι,  
 καὶ βῆλαι τις εἰς αὐτὸ μικρὸν ἀψινθίον, οὐκ ἀφανί-  
 ζει τὸ μικρὸν ἐκεῖνο ὄλον τὸ ἀγγεῖον, καὶ ποιεῖ ὄλον  
 τὸ μέλι πικρόν; Οὕτως καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν, ἐκβάλ-  
 λομεν μικρὸν ἐκ τῆς πικρίας ἡμῶν, καὶ ἀφανίζομεν  
 τὸ καλὸν τοῦ πλησίον· βλέποντες αὐτὸ πρὸς τὴν κα-  
 κοεξίαν τὴν ἐν ἡμῖν. Οἱ δὲ ἔχοντες καλὴν ἕξιν, εὐ-  
 ρίσκονται, ὡσπερ τις ἔχων σῶμα εὐχυμον, ὅτι κἂν  
 βλαβερὸν τι φάγῃ, τρέπει αὐτὸ εἰς εὐχυμίαν πρὸς τὴν  
 κρᾶσιν τοῦ σώματος, καὶ οὐκ ἀδικεῖ αὐτόν τὸ κακὸν  
 βρωῖμα ἐκεῖνο· ἐπειδὴ, ὡς εἶπον, τὸ σῶμα αὐτοῦ εὐ-  
 χυμόν ἐστι, καὶ πρὸς τὴν κρᾶσιν αὐτοῦ ἐργάζεται τὴν  
 τροφήν, καὶ καθὼς εἶπομεν περὶ τοῦ πρώτου, ὅτι **D**  
 πρὸς τὴν δυσκρασίαν αὐτοῦ, καὶ τὸ καλὸν βρωῖμα  
 μεταβάλλει εἰς κακοχυμίαν. Ὁμοίως καὶ οὗτος πρὸς  
 τὸ εὐκρατόν αὐτοῦ σῶμα, καὶ τὸ κακὸν βρωῖμα μετα-  
 βάλλει εἰς εὐχυμίαν. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα  
 ποιήσητε. Ὁ χοῖρος σῶμα ἔχει εὐχυμον πᾶν. Ἔστι δὲ  
 ἡ τροφή αὐτοῦ κερᾶτια, καὶ ὕστεα φοινίκων, καὶ  
 βόρβορος· καὶ ὅμως ἐπειδὴ σῶμα εὐχυμον ἔχει, ὡς  
 ἔχει τὴν τοιαύτην τροφήν, εἰς εὐχυμίαν μεταβάλλει·  
 οὕτως καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ἔχωμεν καλὴν ἕξιν, καὶ κατάστασιν  
 καλὴν, δυνάμεθα, ὡς προεῖπον, ἀπὸ ἐκάστου  
 πράγματος ὠφελῆθῆναι, κἂν μὴ ὠφέλιμον ᾖ τὸ πρᾶγμα.  
 Καὶ καλῶς λέγει ἡ Παροιμία· *Βλέπων ἄνθρωπος  
 ἐλεγήθησεται. Καὶ ἀλλαχού λέγει· Πάντα ἐναντία ἀνδρὶ  
 ἄφρονι.*

Δ'. Ἦκουσα περὶ τίνος ἀδελφοῦ, ὅτε παρέβαλέ

IV. Accepi de quodam confratrum nostrorum rem

8 Prov. xxviii, 15. 9 Prov. xiv, 7 sec. LXX.

sane dignam imitatione. Quia scilicet, si quando alterius fratris cellam vidisset immundam, incompositam, incultam, statim intra se aiebat: Quam beatus est frater iste! En ut abstractus, ut alienus est ab his terrenis et transitoriis, et se totum ad caelestia et divina contemplanda transtulit: nam neque propriæ cellæ exornandæ illi cura est aliqua. Si alterius item fratrum cellam compositam, mundam, ornatam, excultamque vidisset, dicebat secum: En quam pura et immaculata est fratris huius anima! Ad animæ namque statum, cellæ puritatem direxit, ut una cum anima cella quam incolit purissima sit. Neque quandoque vel illum negligentem et desidem, vel hunc vanum et ambitiosum dixit, sed ex optimo mentis suæ statu de nobis optimum statum, et utilitatem traxit. Deus det nobis optimum statum, ut possimus et nos a quocunque utilitatem sumere, neque suspicari aliquando quidpiam mali aut sinistri de proximo: vel si quandoque cogitaverimus aut suspicati fuerimus, statim cogitationem nostram in melius invertamus. Non discernere enim aut cognoscere proximi malum, miram in nobis parit bonitatem, per quam Deo magnopere placemus. Illi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## DOCTRINA XVII.

*De institutione fratrum in monasteriis, quomodo præpositi præesse fratribus, et hi illis subesse debeant.*

I. Dum fueris fratrum institutor et rector, eos potissimum cura cordis severitate et visceribus misericordiæ instruere, hos verbo et exemplo quæ agenda sunt, edocens, atque exemplo magis et opere, cum magis operentur exempla et fortius moveant. Et si corpore validus fueris, in his etiam quæ ad corpus pertinent, illos pariter exerceas et instruas. Quod si infirmus et imbecillis, in animæ statu optimo, et in Spiritus sancti fructibus qui ab Apostolo numerantur<sup>1</sup>, instituas: charitate videlicet, gaudio, pace, constantia, bonitate, fide, rectitudine, mansuetudine, continentia vitiorum omnium. Si autem eos contigerit interdum errare et delinquere, non admodum anxius sis neve indignus, sed cum omni mansuetudine et clementia peccati damnam ostende. Et si increpatione opus fuerit, serva personam, modum et tempus congruum. Neque in quovis etiam parvo errato severus nimis esse velis, tanquam ex amussi æquus et justus sis, vel statim inlames et reprehendas: hoc enim apud omnes molestum et durum semper est, et ex consuetudine hac reprehendendi et increpandi, plerumque minus sentitur reprehensio, et contemnitur nonnunquam qui reprehendit. Neque superbe imperes aut contumeliose, sed cum omni mansuetu-

<sup>1</sup> Gal. v, 22, 23.

τινι τῶν ἀδελφῶν, εἰ ἔβλεπε τὸ καλλίον αὐτοῦ ἀουστροφρον, ἀφιλοκάλητον, ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ· Μακάριός ἐστιν οὗτος· ὁ ἀδελφός· πῶς ἡμερίμνησεν ἀπὸ πάλιν, ἢ μᾶλλον ἀπὸ ὄλων τῶν γνησίων, καὶ οὕτως ὄλων τὸν νοῦν αὐτοῦ ἔλαθεν ἄνω· ὅτι οὐδὲ τὸ καλλίον αὐτοῦ σχολάζει καταστῆσαι. Πάλιν, εἰ ἀπήρχετο πρὸς ἄλλον, καὶ ἔβλεπε τὸ καλλίον αὐτοῦ καταστησάμενον, καθαρὸν, πεφιλοκαλημένον, ἔλεγε πάλιν ἐν ἑαυτῷ· Ὡςπερ ἐστὶν ἡ ψυχὴ τοῦ ἀδελφοῦ τούτου καθαρὰ, οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ καλλίον αὐτοῦ καθαρὸν· καὶ πρὸς τὴν κατάστασιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐστὶ καὶ ἡ κατάστασις τοῦ καλλίου αὐτοῦ. Καὶ οὐδέποτε ἔλεγε περὶ τινος, ὅτι οὗτος ἀουστροφρος, ἢ οὗτος πέρπερος· ἀλλ' ἐκ τῆς καλῆς αὐτοῦ καταστάσεως, ὠφελεῖ τὸ<sup>66</sup> ἀπὸ ἐκάστου. Ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθός· εὖν ἡμῖν καλὴν κατάστασιν, ἵνα θυναίμεθα καὶ ἡμεῖς ἀπὸ ἐκάστου ὠφελήθηναί, καὶ μηδέποτε νοῆσαι τὴν κακίαν τοῦ πληστοῦ. Εἰ δὲ καὶ νοησωμεν, ἢ καὶ ὑπονοησωμεν ἐκ τῆς κακίας ἡμῶν, εὐθὺς ὑποστρέψωμεν ἐν λογισμῶν ἡμῶν εἰς καλονοησίαν. Τὸ γὰρ μὴ εἰδέναι τὴν κακίαν τοῦ πληστοῦ, τίττει σὺν Θεῷ ἀγαθότητα εἰς τὴν εὐαρεστεῖται ὁ Θεός, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΖ'.

*Πρὸς τοὺς ἐν μοναστηρίοις ἐπιστάτας καὶ μεθῆτας, πῶς δεῖ ἐπισκοπεῖν ἀδελφῶν, καὶ πῶς τοῖς ἐπιστατοῦσιν ὑποτάσσασθαι.*

A'. Ἐάν εἰ ἀδελφῶν ἐπιστάτης, φρόντισον αὐτῶν ἐν στρυφνότητι καρδίας καὶ στελέχους εὐκταρμού· παιδεύων αὐτοὺς ἔργῳ καὶ λόγῳ τὰ πρακτικά, τὰ πλείω δὲ τῷ ἔργῳ· ἐπιπέθη τὰ ὑποδείγματα μᾶλλον ἐνεργέστερά εἰσιν. Εἰ μὲν δύνῃ, καὶ ἐν τοῖς συμβετικοῖς τυπῶν αὐτοῦς· εἰ δὲ ἀδυνάτῃ, τῇ τῆς ψυχῆς καλῇ καταστάσει, καὶ τοῖς παρὰ τῆς Ἀποστολῆς ἡσθημῆμενοις καρποῖς τοῦ Πνεύματος ἀγάπῃ, μακροθυμίᾳ, χαρῇ, εἰρήνῃ, χρηστότητι, ἀγαθωσύνῃ, πίστει, πραύτητι, καὶ τῇ κατὰ πάντων τῶν παθῶν ἐγκρατεῖ. Ἐπὶ δὲ τοῖς συμβαινουσὶ σφάλμασι, μὴ σφέρα ἀγανάκται, ἀλλὰ ἀπαράχως δείκνυε καὶ τὴν βλάβην τὴν ἀπὸ τοῦ σφάλματος, κἂν ἐπιτιμῆσαι θεῶν πρόσωπον τηρῶν καὶ καιρῶν ἐπιτρέδειον. Μὴ ἀκριβέζου δὲ μηδὲ τὰ μικρὰ σφάλματα, ὡς ἀκριβοδικαὺς αὐτὸς, μηδὲ συνεχῶς ἔλεγε· φορτικὸν γὰρ τοῦτο, καὶ διὰ τῆς συνηθείας τοῦ ἔλλεγχο, εἰς ἀναισθησίαν ἀγει καὶ καταφρόνησιν· μὴ προστακτικῶς ἐπιτάσσων, ἀλλὰ μετὰ ταπεινώσεως συμβουλευόμενος μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ· προτρεπτικὸς γὰρ οὗτος ὁ λόγος γίνεται, καὶ πείθει μᾶλλον καὶ τὸν πλησίον ἀναπαύει, ἐν καιρῷ δὲ ταραχῆς ἀδελφοῦ σὺ ἀνθισταμένον, φύλαξον τὴν γλῶσσάν σου μὴ λαλήσαι τι τὸ σύνολον ἐν ὄργῃ, καὶ μὴ ἐάσης τὴν καρδίαν σου ἐπαρθῆναι κατ' αὐτοῦ· ἀλλὰ μνήσθητι ὅτι ὁ ἀδελφός σου καὶ μέλος ἐν Χριστῷ

## VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> ὠφελεῖτω.

καὶ εἰπὼν Θεοῦ ἐπιπραξαζομένη ὑπὸ τοῦ κοινοῦ ἔχθρου Ἀ  
 ἡμῶν, καὶ σπλαγγισθῆτι ἐπ' αὐτῇ, μὴ πως αἰχμα-  
 λωτίσῃ· αὐτὴν ὁ διάβολος ἀπὸ τῆς πληγῆς τοῦ θυ-  
 μοῦ, θανατώσῃ εἰς μνησικακίαν, καὶ ἀπολείτῃ ψυχὴ  
 ἐξ ἀπροσεξίας ἡμῶν ὑπὲρ ἧς Χριστὸς ἀπέθανε·  
 μνησθῆτι δὲ ὅτι καὶ σὺ ὑπόκεισαι τῷ αὐτῷ κρίματι  
 τῆς ὀργῆς, καὶ ἐκ τῆς ἀσθενείας συμπάθῃσον τῷ  
 ἀδελφῷ σου, καὶ εὐχαρίστει· ὅτι εὐρες ἀφορμὴν εἰς τὸ  
 συγχωρησαί, ἵνα καὶ σὺ τὰ μείζονα καὶ κείονα παρὰ  
 τοῦ Θεοῦ συγχωρηθῆς. Ἄφρατ γὰρ, καὶ ἀφραθήσεται  
 θυμῷ. Ἄλλὰ νομίζεις βλάπτεσθαι τὸν ἀδελφόν σου ἐκ  
 τῆς σῆς μακροθυμίας; ἀλλ' ὁ Ἀπόστολος παραγγέ-  
 λει, νικῆν ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν, καὶ οὐκ ἐν τῷ κακῷ  
 τὸ ἀγαθόν.

etiam eidem iudicio iræ te subesse : et ex propria infirmitate fratri tuo compatere, et age gratias quod facultas tibi data sit ignoscendi, ut tibi postea plura et majora ignoscantur et dimittantur a Deo : *Dimittite enim, ait, et dimittetur vobis*. Quia si cogitas nocere fratri patientia et constantia tua, memineris ab Apustolo dictam \*, ut bono malo vincas, non malo bonum.

Β. Καὶ οἱ Πατέρες δὲ λέγουσιν· Ἐάν ἐτέρῳ ἐπι-  
 τιμῶν εἰς ὀργὴν κινήθῃς, ἔβιον πάθος ἐκλήρωσας,  
 καὶ οὐδαί· συνετὸς λύει τὴν ἑαυτοῦ οἰκίαν, ἵνα τοῦ  
 πλησίον οἰκοδομήσῃ. Ἐπιμενούσης δὲ τῆς παραχῆς,  
 βιάσαι τὴν καρδίαν σου, καὶ εὐξαι λέγουσιν οὕτως· Ὁ Θεὸς  
 ὁ φιλόανθρωπος καὶ φιλόψυχος, ὁ τῇ ἀφάτῃ σου ἀγα-  
 θότῃτι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ποιήσας ἡμᾶς ἐπὶ μεταλήφει  
 τῶν ὧν ἀγαθῶν, καὶ ἀποστήσαντας ἡμᾶς ἀπὸ τῶν  
 ἐπιτολῶν σου ἀνακαλέσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ μονογε-  
 νοῦς σου Υἱοῦ Σωτήρος ἡμῶν· καὶ νῦν παράστηθι τῇ  
 ἀσθενείᾳ ἡμῶν, καὶ ἐπιτίμησον ὥσπερ ποτὲ κυμα-  
 τουμένη τῇ θαλάσῃ, οὕτως νῦν τῇ παραχῇ τῆς καρ-  
 δίας ἡμῶν, καὶ μὴ ἀτεκνωθῆς ἐν μῆ ὥρᾳ ἐξ ἀμφο-  
 τέρων ἡμῶν θανατωθέντων τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ μὴ εἴπῃς  
 ἡμῖν· *Τίς ὀφέλιμα ἐν τῷ αἵματι μου, ἐν τῷ κατα-  
 βαίνειν με εἰς διαφορὰν* <sup>1</sup>; Καὶ· *Ἀμὴν λέγω ἡμῖν,*  
*οὐκ οἶδα ὕμᾶς, διὰ τὸ σβεσθῆναι τὰς λαμπάδας;*  
*ὁμῶν ἑλαίου λείψαντος. Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ταύτην*  
*πρωθυμίας σου τῆς καρδίας, δύνασαι λοιπὸν μετὰ*  
*συνέσεως καρδίας, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν παράγγελμα*  
*ἰλέγῃαι καὶ ἐπιτιμῆσαι, καὶ μετὰ συμπαιδείας, ὡς*  
*μέλας ἀσθενὴς θεραπεύσαι καὶ διορθώσασθαι. Τότε*  
*γὰρ καὶ ὁ ἀδελφὸς καταδέχεται τὴν διόρθωσιν μετὰ*  
*πληροφορίας, καταγνοῦς ἑαυτοῦ ἐπὶ τῇ σκληρότητι·*  
*καὶ διὰ τῆς εἰρήνης εἰρηνεύσεις τὴν αὐτοῦ καρδίαν. Μὴ*  
*ἔν τούτων χωριζέτω σε τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ παραδό-*  
*σεως·* *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός*  
*τῇ καρδίᾳ. Ἐπιμελεῖσθαι γὰρ χρὴ πρῶτον εἰρημικῆς*  
*καταστάσεως, ὥστε μὴδὲ ἐπὶ δικαίαις προφάσεσιν, ἢ*  
*ἐπιτολῆς θῆθεν χάριν τὴν καρδίαν θελοῦν, πεποισμένους*  
*ὡς πάσα· τὰς ἐπιτολὰς ἐπιτηθεύομεν ἀγάπης ἕνεκα καὶ*  
*τῆς καθαρότητος τῆς καρδίας·* οὕτω τὸν ἀδελφὸν διο-  
 κῶν, ἀκούσεις τῆς λεγούσης φωνῆς· *Ἐάν ἐξαφά-*

dine cum fratre consulta : movet enim magis et efficacior ad persuadendum sermo huiusmodi, et turbatos animos sedat. In tempore autem fraternæ turbationis si contra nititur, tu linguam tuam cohibe et moderare, ne quid fortasse perditum loquatur irata, neque sinas efferri cor tuum in ipsum. Sed memineris fratrem tuum esse et membrum in Domino, et imaginem Dei ab hoste nostro communientatam et provocatam, velisquè potius in ea mansuescere, benignitate erga eam uti potius quam ævire, ne captivam illam agat diabolus ex vulnere excandescentiæ, et morte afficiat postmodum in vulnere iracundiæ, sicque pereat anima negligentia nostra, pro qua mortuus est Christus. Memineris etiam eidem iudicio iræ te subesse : et ex propria infirmitate fratri tuo compatere, et age gratias quod facultas tibi data sit ignoscendi, ut tibi postea plura et majora ignoscantur et dimittantur a Deo : *Dimittite enim, ait, et dimittetur vobis*. Quia si cogitas nocere fratri patientia et constantia tua, memineris ab Apustolo dictam \*, ut bono malo vincas, non malo bonum.

II. Alebant autem majores et Patres nostri, quod si quis alterum increpans excandescat et concitetur in iram, huiusmodi hominem vitium suum palam fecisse : et nullum qui sit prudens, dissoluturum domicilium suum, ut illud proximi reficiat et sarciat. Si perrexerit turbatio et ira, comprime cor tuum, **451** et ora Dominum in hæc verba : Clementissime Deus et amator animarum, qui bonitate tua ineffabili nos, cum non essemus, fecisti ut essemus, communicans nobiscum bona tua, quique apostatantes postmodum a præceptis tuis revocasti pretioso sanguine unigeniti Filii tui Servatoris nostri; et nunc obsecro adesse digneris infirmitati nostræ. et ut quondam æstuanti pelago, sic nunc turbationi cordis nostri impera, nec velis eodem momento orbari duobus filiis, qui morte peccati afficiuntur. Ne dicas nobis : *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem* <sup>1</sup>? Et : *Amen dico vobis, nescio vos* = : ob lampades scilicet vestras extinctas oleo deficiente. Post huiusmodi orationem redeunte tranquillitate et mansuescente corde potes deinceps cum prudentia et humilitate cordis, juxta præceptum apostolicum <sup>2</sup> arguere, increpare, obsecrare, et cum misericordia ut infirmum membrum curare et erigere. Tunc enim et frater correptionem tuam admittet cum fiducia et persuasione certa, et seipsum cum asperitate coarguet, sicque pace tua pacem dabis fratri et cor ejus exhilarabis. Nunquam a te discedat sancta illa Christi doctrina : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde* <sup>3</sup>. In primisque tibi ipsi procura quietum statum et pacificum, ut scilicet nunquam non justis occasionibus, non imperandi gratia, aliquando in turbationem cordis

<sup>1</sup> Luc. vi, 37. <sup>2</sup> Rom. xii, 21. <sup>3</sup> Psal. xxix, 20. <sup>4</sup> Matth. xxv, 13. <sup>5</sup> Galat. vi, 1. <sup>6</sup> Matth. xi, 29.

inducaris ; sed impera omnia effectu charitatis , Ἀγῆς τίμωρ ἐξ ἀναξίειν, ὡς στόμα μου ἐση. amoris, benevolentiae et munditiae animi causa. Sic fratrem edificabis et instrues, et audies postmodum eam vocem quæ ait : *Si extraxeris pretiosam ab immundo, ut os meum eris P.*

III. Si autem fueris sub obedientia alterius, tu nunquam cordi tuo credas : excæcaris enim a pristinis affectionibus. Neque aliquando secundum iudicium vel scientiam tuam te ipsum in aliquo instituas, aut constituas quidpiam apud te absque majorum consultatione et sententia, neve existimes aut putes rationabiliora et iustiora esse quæ cogitas, quam quæ tuus gubernator et rector. Neque censor et iudex fias operum et actionum ejus, decipieris enim plerumque tua probatione : et dolus diaboli est, ut insidias his ponat qui sese in omnibus cum omni fide et certa salutis spe majoribus supposuerint. Subditus autem esto in omnibus, et sic cum pace et sine periculo et errore viam Patrum nostrorum ibis. Coge te ipsum in cunctis et vince, et voluntatem tuam in primis abscinde. Si enim consueveris propriam voluntatem amputare, per Christi gratiam et misericordiam habitum acquires, ut omnia sine molestia, sine controversia facias, fiasque omnino tui juris. Ne optes ad vota tua res evenire, sed eas velis et optes, ut eveniant ; et sic in omnibus pacem habes. Hæc autem dico de his in quibus non est transgressio præceptorum Dei aut Patrum. Inter omnes contende ut ipsum semper accuses, et suspende quod non est deliberatum cum cognitione. Certum habe, quæcunque in nobis fiunt aut eveniunt, etiamsi minima et vilissima fuerint, ex divina Providentia evenire, et omnia perferas constantissime : persuadeas tibi ipsi esse antilota et medicinas contra superbiam animæ tuæ, quidquid convicii, contumeliæ et opprobrii tibi contigerit ; et orato pro his qui tibi conviciantur, tantquam pro veris medicis. Qui enim probra et contumelias odio habet, odio habet humilitatem ; et qui provocantes se, declinat et fugit, fugit mansuetudinem. Ut enim quis probro affectus sit humilis, ita et qui irritatur, 452 si patienter fert, sit mansuetus. Noli cognoscere malum proximi tui, neque suspiciosus sis in ipsum. Quod si malignitate aliorum aliqua disseminantur, stude illa commutare in meliorem sensum. In omnibus gratias age, et posside bonitatem et sanctam charitatem. Ante omnia vero quæ ad Deum, quæ ad proximum, quæ ad res pertinent. Et antequam dicamus faciamusve quidpiam, scrutemur si secundum voluntatem Dei est, et oremus semper cum id vel dicimus vel facimus, fragilitatemque nostram jactamus ante conspectum Dei : et ejus bonitas et clementia in cunctis nobis aderit et opem feret. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## DOCTRINA XVIII.

*Dialogus ad eum qui penum administrat.*

Si in iram et in recordationem injuriarum relabi non vis, ne nimium afficiaris rebus materialibus monasterii, neque vas aliquod etiam minimum affectus immoderate, neque rursus ut nullius pretii contemne, sed quidquid voluerit aut petierit abs te

<sup>1</sup> Jerem. xv, 29.

Γ'. Ἐν ὑποταγῇ δὲ ὄν, μηδέποτε πιστεύσης τῇ καρδίᾳ σου· τυφλώτῃ γὰρ ἀπὸ τῶν παλαιῶν προσπαθειῶν. Καὶ μὴ στοιχήσης ἐν τινι τῇ ἰδίᾳ κρίσει, καὶ μὴ στήσης παρὰ σεαυτῶ μηδὲν χωρὶς ἐρωτήσεως καὶ γνώμης, καὶ μὴ λογίζῃς ἢ νόμιζε εὐλογώτερον καὶ δικαιοτέρα τοῦ διοικοῦντός σε, μηδὲ γίνου ἐξεταστής τῶν ἔργων αὐτοῦ, καὶ πεπλανημένος, πολλὰ· κίς δοκιμάσης. Ἀπάτη γάρ αὕτη τοῦ πονηροῦ πρὸς τὸ ἐμποδίσαι τῇ μετὰ πίστειως κατὰ πάντα ὑποταγῇ, καὶ τῇ κατ' αὐτὴν ἀσφαλεῖ σωτηρίᾳ, καὶ ὑποτάσσει μετὰ ἀναπαύσεως, καὶ ἀκινδύνως ἰδεύεις καὶ ἀπλανῶς τὴν ὁδὸν τῶν Πατέρων. Βιάζου δὲ σεαυτὸν εἰς πάντα, καὶ κόπτε τὸ θέλημά σου, καὶ χάριτι Χριστοῦ διὰ τῆς συνηθείας ἐν ἔξει τοῦ κόπτειν γενόμενος ἀδιάστως τοῦ λοιποῦ καὶ ἀθλίπτως αὐτὸ ποιεῖς, ὡς συμβαίνειν τὸ σὸν πάντοτε γίνεσθαι, ὡς θέλεις. Ἄλλὰ θέλεις ὡς γίνεται, καὶ εἰρηνεύεις μετὰ πάντων. Ταῦτα μέντοι ἐν οἷς οὐκ ἔστι παράδοσις ἐντολῆς Θεοῦ, ἢ Πατέρων. Ἀγωνίζου εὐρίσκειν ἐν παντὶ τὸ μέμφεσθαι ἑαυτὸν, καὶ κράτει τὸ ἀψήφιστον ἐν γνώσει· καὶ πιστεῦε ὅτι ὑπὸ πρόνοιαν Θεοῦ ἔστι καὶ μέχρι τῶν εὐτελεστατῶν τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ φέρεις τὰ ἐπερχόμενά σοι ἀταράχως· πιστεῦε ὅτι φάρμακά εἰσιν ἰατρικὰ τῆς ὑπερηφανίας τῆς ψυχῆς σου, αἱ ἀτιμίαι καὶ ὕβρεις, καὶ ὑπερέχου τῶν λοιδορούντων, ὡς ἰατρῶν ἀθλητῶν· πεπειτῆμένος ὡς ὁ μισῶν ἀτιμίαν, μισεῖ ταπεινώσιν, καὶ ὁ φεύγων ἐρεθίζοντας, φεύγει πρᾶυτητα. Μὴ θέλε εἰδέναι τὴν κακίαν τοῦ πλησίον σου, καὶ μὴ προσδέχου τὰς κατ' αὐτοῦ ὑπονοίας· εἰ δὲ καὶ σπαρῶσι διὰ τὴν κακίαν ἡμῶν, σπούδαζε μεταβάλλειν αὐτὰς εἰς καλονοησίαν, καὶ ἐν παντὶ εὐχαρίστει, καὶ κατὰ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν ἀγίαν ἀγάπην. Πρὸ δὲ πάντων φυλάξωμεν πάντες τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἐν πᾶσι, τοῖς τε πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον καὶ ἐν ταῖς ὕλαις· καὶ πρὶν εἰπεῖν ἢ ποιῆσαι τι, ἐξετάσωμεν εἰ κατὰ θέλημά ἐστι τοῦ Θεοῦ· καὶ οὕτως εὐξάμενοι, εἴπωμεν ἢ ποιήσωμεν, καὶ προῤῥήσωμεν τὴν ἀδυναμίαν ἡμῶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· καὶ ἡ ἀγαθότης αὐτοῦ συνέρχεται ἡμῖν ἐν πᾶσιν.

custodiamus cuncti conscientiam nostram, et in his quæ ad Deum, quæ ad proximum, quæ ad res pertinent. Et antequam dicamus faciamusve quidpiam, scrutemur si secundum voluntatem Dei est, et oremus semper cum id vel dicimus vel facimus, fragilitatemque nostram jactamus ante conspectum Dei : et ejus bonitas et clementia in cunctis nobis aderit et opem feret. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## D

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΗ'.

*Περὶ τοῦ ἔχοντος τὴν διακονίαν τοῦ κελλαρίου.*

Ἐν θυμῷ καὶ μετρητικαίᾳ περιπίπτειν οὐ θέλεις ; Προσπάθειαν τὸ καθόλον μὴ ἔχε περὶ τὴν ὕλην, μηδὲ ἀντιποιοῦ σκευοῦς οἰουοῦποτε, μήτε δὲ πάλιν, ὡς ἐλαχίστου καταφρόνει· ἀλλὰ κἄν θέλει τις ἀπὸ σοῦ, διδοῦ, κἄν δὲ ἀπὸ ἀσυστροφίας, ἢ καταφρονησεως



κλασθῆ, ἢ ἀπόλλυται, μὴ μεριμνήσης. Τοῦτο δὲ ποιεῖν A  
ὀφείλεις, οὐχ ὡς καταφρονῶν τῶν σκευῶν τοῦ μοναστηρίου· χρεωστεῖς γὰρ πάσῃ δυνάμει καὶ πάσῃ σπουδῇ φροντίζειν αὐτῶν· ἀλλ' ὡς θέλων τὸ ἀτίραχον καὶ ἀόρυθον ἑαυτοῦ φυλάττειν· δεικνύων ἅει τῷ Θεῷ τὸ κατὰ δύναμιν. Τοῦτο δὲ κατορθῶσαι δυνήσῃ, ἐὰν μὴ ὡς ἴδια οἰκῆς τὰ πράγματα, ἀλλ' ὡς τῷ Θεῷ ἀνακαίμενα, καὶ μόνον τούτων πιστευθεὶς τὴν φροντίδα. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ, μὴ προσπάσχειν, καθὼς εἶπον, τὸ δὲ, μὴ καταφρονεῖν παρασκευάζει. Εἰ δὲ τούτον οὐκ ἔχης τὸν σκοπόν, θάρσει, οὐ μὴ παύση ταρσαζόμενος καὶ ταράττων.

### Ἐρώτησις.

Τοῦ λογισμοῦ χαίροντος ἐν τοῖς λόγοις τούτοις, B  
καὶ θέλοντος εἶναι οὕτως, πόθεν οὐκ εὐρίσκομαι εἰς τὴν ὥραν τοῦ πράγματος ἔτοιμος;

### Ἀπόκρισις.

Ἐπειδὴ οὐ μελετῆς αὐτὰ πάντοτε. Εἰ δὲ θέλεις  
ἔχειν αὐτὰ ἐν καιρῷ, πάντοτε αὐτὰ μελέτα καὶ ἐν  
τούτοις ἴσθι· καὶ πιστεύω τῷ Θεῷ, ὅτι μέλλεις προ-  
κόπτειν. Τὴν προσευχὴν σύγκρινε τῇ μελέτῃ· τοὺς  
ασθενεῖς θεράπευε· πρῶτον μὲν, ἵνα κτήσῃ ἐκ τού-  
του συμπάθειαν, ὡς πολλάκις εἶπον, ἔπειτα δὲ, ἵνα  
καὶ σὺ ὅτε δῆποτε ἀσθενήσῃς, ἐγείρῃ ὁ Θεὸς τὴν θε-  
ραπευοντά σε. Ἐν ᾧ γὰρ μέτρω, φησὶ, μετρεῖτε,  
ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Ἐὰν σπεύσῃς ποιεῖν πρᾶγμα  
μετὰ τῆς συνειδήσεως πρὸς τὴν δύναμίν σου, εἰδέ-  
ναι ὀφείλεις καὶ ἑαυτὸν πληροφορεῖν, ὅτι τὴν ἀλη-  
θινὴν ὁδὸν οὐπω οἶδας, καὶ ὀφείλεις ἀταράχως καὶ  
ἀθλίπτως καὶ μετὰ χαρᾶς δέχεσθαι, ὅτε ἀκούσεις,  
ὅτι ἐσφαλῆς εἰς ἐκεῖνο δ' ἐνόμισας ποιεῖν μετὰ συν-  
ειδήσεως. Τῇ γὰρ κρίσει τῶν συνεταίρων σου, πάν-  
τω; ἢ τὸ ἀπολειπόμενον διορθοῦται, ἢ τὸ καλῶς  
γινόμενον ἀσφαλέστερον γίνεται. Σπουδάζε προζό-  
ψαι, ἵνα ἐὰν συμβῇ σοι θλίψις, ἢ σωματικῶς ἢ πνευ-  
ματικῶς, ἀθλίπτως καὶ ἀδαρῶς καὶ μεθ' ὑπομο-  
νῆς δυνήθῃς βλασῆται. Ἐὰν ἀκούσῃς ὅτι ἐποίησας  
πρᾶγμα ὅπερ οὐκ ἐποίησας, μὴ θροηθῆς ὅλως μηδὲ  
πυρῆς· ἀλλ' εὐθέως βάλε μετάνοιαν τῷ εἰπόντι σοι,  
μετὰ ταπεινώσεως λέγων αὐτῷ· Συγχώρησόν μοι,  
καὶ εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, καὶ σώπα μέχρι τούτου· κα-  
θὼς καὶ οἱ Πατέρες εἶπον. Ἐὰν δὲ ἐρωτηθῆς ὑπ'  
αὐτοῦ, εἰ ἀληθὲς ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, ἢ οὐ, τότε βάλε  
μετάνοιαν μετὰ ταπεινώσεως, λέγων μετὰ ἀληθείας  
πῶς ἦν τὸ πρᾶγμα. Καὶ μεθ' ὃ λέγειν ἄλιν βάλε με-  
τάνοιαν μετὰ ταπεινώσεως, λέγων, Συγχώρησόν  
μοι καὶ εὗξαι μένοι. 43

### Ἐρώτησις.

Τί ποιήσω, ὅτι οὐ τὴν αὐτὴν ἔχω κατάστασιν ἐν  
τῇ ἀπαντήσει τῶν ἀδελφῶν;

### Ἀπόκρισις.

Τὴν μὲν αὐτὴν κατάστασιν ἐν τῇ ἀπαντήσει τῶν

4 Matth. vii, 2.

frater, dato. Si quid fractum vel amissum fuerit,  
aut ex negligentia, aut ex inversione supellecti-  
lium, ne curas et angaris. Debes autem hoc facere:  
non ut eontemptor rerum monasterii, q. as omni  
cura et studio curare par est, sed ut teipsum tran-  
quillum et sine tumultu aut perturbatione aliqua  
habeas. Demonstra semper Deo quidquid potes:  
hoc autem recte poteris facere, si res administra-  
veris non tanquam proprias, sed uti Deo subjectas.  
et certo credas harum tantum veram a nobis curam  
habendam. Hoc enim (ut dixi) facit, ne his affi-  
ciar, neque contemnas: quod si hujuscemodi con-  
siderationem non habueris, certum habe quia et  
tu alios et te alii pluribus afficient molestiis.

### Interrogatio.

Mens mea in his verbis tuis exultat, et optat  
talis esse qualem instruis; miratur autem cur in  
hora ipsius rei non sit prompta et parata.

### Responsio.

Ea causa est quod illa continue non meditaris:  
nam si hæc parata volueris in tempore suo habere,  
ut præmediteris illa necesse est, et in his persevera.  
Certum habeo et credo Deo te profecturum. Ora-  
tionem meditationi annecte. Infirmos cura diligen-  
ter, et his compaterere et miserere, ut sæpe dixi;  
quo te postea fortassis ægrotante excitet Deus ali-  
quem qui tibi ministret et serviat: In qua enim  
mensura, ait, mensi fueritis, remetietur et vobis q.  
Stude omnia cum conscientia facere, et certum  
habe te nondum viam quam ambules, reperisse,  
cum audieris in id collapsum, quod te existimaras  
facere cum conscientia. Omnia sine turbatione, sine  
molestia, cum gaudio suscipe. Judicio coequalium  
te crede, cum vel quod minus videbatur, additur,  
vel quod bene actum fuerat, melius et rectius ite-  
ratur. Da operam ut proficias: ut cum tibi afflictio  
aliqua vel spiritualis vel corporalis contigerit, illam  
cum omni patientia ferre et sustinere queas. Si  
audieris dici fecisse te rem ullam quam non feceris,  
ne turberis, ne commovearis, sed illico inclinatione  
corporis honorem exhibens, illum qui tibi id dixerit,  
ut tibi dimittat et oret pro te cum humilitate roga,  
et post hæc omnino silentium ago. Sin vero inter-  
rogatus fueris verumne sit quod ferisse dixeris;  
post inclinationem corporis cum mansuetudine,  
453 rem omnem ordine suo cum veritate mani-  
festa. Et hoc dicto, rursus corpore inclinato reve-  
rentiam exhibens, ut pro te supplicet altissimo, et  
veniam det, rogato.

### Interrogatio.

Quid faciam? Non enim id mihi est animi cum  
fratres obvios habuero, aut ad hoc me promptum et  
paratum offendo.

### Responsio.

In eodem statu esse semper laud potes, dum fra-

tribus tuis obvias : sed interim da operam ne scandalizeris in aliquo. neque judices quemquam, aut obloquaris de aliquo. Neve adventas animum ad sermonem, aut opus, aut motum ullum fraternum, quominus ædificeris ; sed tu te magis in omnibus cura componere. Neque velis gloriosus videri, dum loqueris, dum facis quidpiam. Libertatem in cunctis posside, in conversatione, in sermone et in unaquaque re tenuissima et minima. Cum enim quis oppugnatur vel affligitur ab aliqua vitiosa cogitatione, et eam ad actum perducit, inualecit vitium in ipsum : et ipse ei fortitudinem hanc præstat, ut deinceps fortius oppugnetur et affligatur. Quia si pro virili parte cogitationi repugnaverit, et contraria illi opposuerit, debilitatur vitium, et impotens fit denuo ad oppugnandum eum ; sicque certans et a Deo adjutus in certamine, scensim vitium ipsum omnino superat et conterit. Deus nos protegat precibus omnium sanctorum. Amen.

Α ἀδελφῶν οὐπω δύναται ἔχειν· ἀλλὰ τῶς σπούδαζε· μὴ σκανδαλισθῆναι ἐν τινι, μὴδὲ κατακρίνειν τινὰ, μὴδὲ καταλαλεῖν τινος, μὴδὲ προσέχειν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ κινήματι· ἀδελφῶν μὴ ὤρλουόντος· ὅτι· ἀλλὰ μάλ-  
λον σπούδαζε ἐν πᾶσιν οἰκοδομεῖν ἑαυτὸν, καὶ μὴ θέλε φανητεῖν ἐν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, καὶ κενοδοξεῖν. Κτή-  
σαι ἐλευθερίαν εἰς τὴν διαίτην σου, καὶ εἰς τὸν λό-  
γον σου, ἕως λεπτοῦ πράγματος. Γίνωσκα ὅτι, ἐάν πο-  
λεμῆται τις, ἢ θλίβεται ὑπὸ τινος ἐμπαθοῦς λογι-  
σμοῦ, καὶ ἐξαγορεύῃ αὐτὸν, αὐτὸς ἰσχυροποιεῖ αὐτὸν  
καθ' ἑαυτοῦ· οἶσινε δύναμιν παρέχων αὐτῷ εἰς τὸ  
πλεόν πολεμεῖν καὶ θλίβειν αὐτόν. Ἐάν δὲ πάλιν  
ἀγωνίστηται, καὶ ἐναντιωθῆ τῷ λογισμῷ αὐτοῦ, καὶ  
ἐνεργήσῃ τὰ ἐναντιούμενα αὐτῷ, καθὼς πολλὰκις  
εἶπόμεν, ἐξασθενεῖ τὸ πάθος, καὶ ἀνίσχυρον γίνεται  
εἰς τὸ πολεμεῖν καὶ θλίβειν αὐτόν· καὶ οὕτως κατὰ  
μικρὸν ἀγωνιζόμενος, καὶ βοηθούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ,  
παριγίνεται καὶ αὐτοῦ τοῦ πάθους. Ὁ Θεὸς σκεπά-  
σει ἡμᾶς ἐν χάριτι πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

#### Interrogatio.

Ut quid abbas Pastor dixit : Tria esse principia, timere Dominum, supplicare Deo, et in proximum fecere misericordiam ?

#### Responsio.

Timendum esse Dominum dixit senex, quia timor Dei virtutem omnem præcedit. Principium enim sapientiæ est timor Domini ; et nullus absque timore Dei virtutem dirigit, aut bonum aliquod : cum timore Dei declinet quis a malo. Supplicandum autem esse Domino dixit, quia neque virtutem potest possidere homo, neque quodvis aliud bonum facere (ut dixi), etiamsi id velit et appetat per timorem Dei, absque ope et auxilio divino. Opus enim est diligentiae et studio nostro etiam divinum auxilium. Quare necesse est quavis in re etiam minima supplicare et orare Dominum, ut cuicumque actioni nostræ adsit et opem ferat. Benefacere autem proximo, hoc charitatis est et amoris. Quoniam igitur qui Deum timet et Domino supplicat, sibi soli prodest, et virtus omnis per charitatem erga proximum perficitur ; ideo dixit senex etiam proximo benefaciendum. Nam qui Deum timet et eidem supplicat, debet hic utique proximo prodesse et benefacere. Hoc est enim (ut dixi) charitatis et amoris proprium. Hæc perfectio virtutum est, ut ait sanctus Apostolus . Gloria sit Deo nostro, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

#### DOCTRINA XIX.

Ejusdem breves et compendiosæ sententiæ.

Aiebat abbas Dorotheus eum qui proprii sensus et voluntatis esset, haud unquam parere posse vel adliærere proximi utilitati.

Aiebat etiam, cum simus omnes peccatores, non debere nos semper et in cunctis menti nostræ credere : obliquam enim regulam quæ recta essent, in-  
flectere et intorquere.

Haud esse magnum non judicare, aut compati afflicto et subdito tibi ; sed magnum non irasci, aut conferri ei qui ob vitium suum tibi aliqua in re contradixerit, neque convenire cum eo qui illum judicaverit, vel congratulari illi qui te ei antetulerit, hoc utique magnum.

454 Qui non contempserit mundi gloriam et corporis quietem, et justitias denique omnes, haud posse unquam propriam voluntatem a se removere,

#### C

#### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΘ΄.

Τοῦ αὐτοῦ ῥήματα διάφορα, ἐν συντόμῳ.

Ὁ ἀββᾶς Δωρόθεος ἔλεγε ὅτι ἀδύνατόν ἐστι τὸν ἔχοντα ἰδίαν σύνεσιν, ἢ ἴδιον λογισμόν, ὑποταγῆσαι καὶ ἀκολουθῆσαι τὸ καλὸν τοῦ πλησίον.

Ἐλεγε πάλιν, ὅτι ἐμπαθεῖς ὄντας, οὐκ ὀφειλομέν ὤλως πιστεῦσιν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ· σκαμῶδες γὰρ κωνῶν καὶ τὰ ὀρθὰ σκαμῶδὰ ποιεῖ.

Ἐλεγε πάλιν, ὅτι οὐκ ἐστὶ μέγα τὸ μὴ κρίναι, ἢ καὶ συμπαθεῖσαι τῷ ἐν θλίβῃ· ὅτι καὶ ὑποπίπτουσί σοι· μέγα δὲ ἐστὶ τὸ μὴ κρίναι, ἢ ἀντικατεῖναι τῷ διὰ πάθος ἴδιον ἀντιλέγοντί σοι, μὴδὲ συμπαισθῆναι μετὰ τοῦ κρίναντος αὐτόν, καὶ τὸ συγχαρῆναι τῷ προτιμωμένῳ σοι.

#### D

Ἐλεγε πάλιν, ὅτι ὁ μὴ καταφρονῶν πάσης ὕλης καὶ δόξης, καὶ σωματικῆς ἀναπαύσεως, ἐστὶ μῦθ καὶ τῶν δικαιομάτων, οὐ δύναται κόψαι τὰ θελή-

• Psal. cx, 40. • Rom. xiii, 40.

ματα αὐτοῦ, οὐδὲ ἀπαλλάσσεται ἐργῆς καὶ λύπης, A  
οὐδὲ ἀναπαύει τὸν πλησίον.

Πάλιν εἶπε, Μὴ ἀπαίτει ἀγάπην παρὰ τοῦ πλη-  
σίον. Ὁ γὰρ ἀπαιτῶν ταρασσεται, ἐὰν μὴ ἀπαντήσῃ·  
ἀλλὰ μᾶλλον σὺ δεῖξον τὴν ἀγάπην τῷ πλησίον, καὶ  
ἀναπαύει, καὶ οὕτως φέρεις καὶ τὸν πλησίον εἰς  
ἀγάπην.

Πάλιν εἶπεν, ὅτι ἐὰν ποιῆσῃ τις πρᾶγμα κατὰ Θεόν,  
πάντως ἔρχεται αὐτῷ πειρασμός· παντὶ γὰρ ἀγαθῷ,  
ἢ προηγείται, ἢ ἐπακολουθεῖ πειρασμός· οὕτως δὲ  
βέβαιόν ἐστι τὸ κατὰ Θεὸν γινόμενον, εἰ μὴ δοκιμα-  
σθῆ διὰ πειρασμοῦ.

Πάλιν εἶπεν· Οὐδὲν οὕτως ποιεῖ ἔνωσιν, ὡς τὸ  
τοῖς αὐτοῖς χαιρεῖν, καὶ τὰ αὐτὰ φρονεῖν.

Πάλιν εἶπε· Τὸ μὴ ἐξουδενῶσαι τινα τὴν χάριν  
τοῦ πλησίον, ταπεινοφροσύνης ἐστὶ· δεῖ γὰρ κατα- B  
έχθεσθαι αὐτὴν μετὰ εὐχαριστίας, καὶ μικρὰ καὶ  
ἐλαχίστη ἐστίν.

Καὶ πάλιν εἶπεν· Ἐγὼ, ἐὰν συμβῆ μοι πρᾶγμα,  
ἡδέως ἔχω γίνεσθαι γνώμη τοῦ πλησίον καὶ εὐστρο-  
φῆσαι μετὰ γνώμης αὐτοῦ, ἐὰν ἀπαντήσῃ ἢ καὶ  
στραχηθῆι τῇ ἐμῇ γνώμῃ καὶ εὐστροφῆσαι.

Πάλιν εἶπε, Καλόν ἐστιν ἐν ἐκάστῳ πρᾶγματι τὸ  
παρὰ μικρὸν τῆς χρείας ἐπιτηδεύειν ἑαυτοῖς. Οὐ γὰρ  
συμφέρει τινὲ κατὰ πάντα ἀναπαῦσαι.

Πάλιν εἶπε, Ἐν παντὶ πρᾶγματι συμβαίνοντι μοι,  
οὐδέποτε ἠθέλησα ἀνθρωπίνῃ φρονήσει περιδραμεῖν  
ἑμαυτῷ· ἀλλ' ἀεὶ ποιῶ μικρὸν τὴν δύναμίν μου, εἰς  
εἴτι θῆποτε, καὶ ἀπὸ τῶ πάντων Θεῷ.

Πάλιν εἶπεν· Ὁ μὴ ἔχων ἴδιον θέλημα, πάντοτε C  
τὸ ἴδιον ποιεῖ· ἐξώτερον γὰρ ἴδιον οὐκ ἔχει· εἴτι δ'  
ἂν καὶ γίνηται, ἀναπαύει αὐτὸν, καὶ εὐρίσκειται  
πάντοτε τὸ ἴδιον ποιῶν. Οὐ γὰρ θέλει τὰ πρᾶγματα  
γίνεσθαι, ὡς θέλει, ἀλλὰ θέλει, ὡς γίνονται.

Πάλιν εἶπεν, Οὐ δεῖ τινα ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ ἐν ᾧ  
ἁμαρτάνει ὁ ἀδελφός, κατ' αὐτοῦ διορθῶσαι αὐτὸν,  
ἀλλ' οὐδὲ ἐν ἄλλῳ καιρῷ χάριν τῆς ἰδίας ἐκδικη-  
σεως.

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ἡ κατὰ Θεὸν ἀγάπη δυνατω-  
τέρα ἐστὶ καὶ τῆς φυσικῆς.

Ἔλεγε πάλιν, Μηδὲ ἐν γελοίοις τὸ κακόν. Συμ-  
βαίνει, ὅτι ἐξ ἀρχῆς μὲν ποιεῖ τις κακὸν μετὰ γέ-  
λωτος· ὕστερον δὲ καὶ μὴ θέλων πῆγνυται εἰς  
αὐτό.

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι οὐ δεῖ θελήσει τινα ἀπαλλαγῆ- D  
ναι πάθους, ὡς θέλων φυγεῖν τὴν θλίψιν αὐτοῦ·  
ἀλλὰ ἀκριβῶς μισοῦντα αὐτό, ὡς λέγει, *Τέλειον*  
*μισος ἐμίσουν αὐτοῦς, εἰς ἐχθροῦς ἐγένοντό*  
*μοι.*

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν ὀργισθῆναι τινα  
κατὰ τοῦ πλησίον, εἰ μὴ πρῶτον ἐπαρθῆ ἢ καρδία  
αὐτοῦ κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐξουδενῶσαι αὐτὸν, καὶ ἔχει  
ἐκτενὲν ὑπερέχοντα αὐτοῦ.

Ἔλεγε πάλιν, Σημεῖόν ἐστιν ὅτι ἐκουσίως ἐνερ-  
γεῖ τις πάθος, ὅτε ἐλεγχόμενος, ἢ διορθούμενος περὶ  
αὐτοῦ ταρασσεται. Τὸ δὲ ἀταράχως βασιτάζειν τὸν

vel liberari ab ira et tristitia, aut proximo quietem  
asserre.

Non esse poscendam a proximo charitatem ; fu-  
turum enim molisum, ni eandem rependeris : sed  
debere nos magis in proximum benevolentiam osten-  
dere, et postmodum destituros : ita enim proximum  
ad wutuam amorem inducendum.

Et qui opus aliquod fecerit secundum Deum, om-  
nino supervenire teutationem aliquam, quia neces-  
sario bonum omne præcedit aut sequitur tentatio :  
neque bonum dici posse aut secundum Deum, nisi  
approbetur tentatione.

Nihil adeo concordiam et unitatem asserre, sicut  
eandem sapere, et eisdem congaudere.

Nullam proximi gratiam spernere, humilitatis  
summæ esse ; oportereque quam libenter suscepe-  
ris, etiam prompte referre, etiamsi prava et tenuis  
fuerit.

Dicebat quoque se de unaquaque re libenter  
consultare cum proximo, et illius sententiæ suam  
accommodare, etiamsi contraria et adversa videret-  
ur.

Optimum esse unamquamque rem pro usu et ne-  
cessitate nostra affectare ; malam autem ad quæ-  
cumque discurrere nec unquam quiescere.

Quidquid sibi contigisset, nunquam sese id vo-  
luisse humano sensu discutere ; sed cum fecisset  
pro virtute sua, omne postmodum commisisse  
Deo.

Eum qui non habuerit propriam voluntatem, il-  
lum etiam nihil exterius propriam habere, et con-  
tentum esse quacunq; re ; et ita semper propriam  
voluntatem facere ; neque velle res evenire sibi ad  
vota, sed eas velle ut evenerint.

Non oportere in ipsa hora qua peccaverit, fra-  
trem corrigere, neque ullo alio tempore ultionis  
gratia.

Qui secundum Deum esset amor, potentiores esse  
eo qui secundum naturam est.

Non esse malum cum risu perpetrandum : evenire  
enim ut, cum quis malum ridens egerit, post volens  
in ipsum defigatur.

Haud optandum alicui, ut a vitio liberetur, quo  
ejus afflictionem et molestiam fugiat, sed quia illud  
maxime oderit, juxta quod scriptum est : *Perfectio*  
*odio oderam illos : inimici facti sunt mihi* <sup>1</sup>.

Impossibile esse aliquem in proximum suum ira-  
sci vel excandescere, nisi prius elatus fuerit corde  
et contempserit eum, et illo se potiores existima-  
verit.

Signum esse potissimum aliquem sponte malum  
egisse, cum correctus et deprehensus turbatus fue-  
rit. Correctionem autem et reprehensionem ferre

<sup>1</sup> Psal cxxviii, 22.

absque ira et turbatione, id maximum argumen- A  
tum esse, quod vel victus vel ignorans id malum  
egerit.

## DOCTRINA XX.

*Ejusdem epistola ad fratrem, eum interrogantem  
de insensibilitate animæ et refrigerio charitatis.*

Ad insensibilitatem animæ, frater, frequens lectio  
divinarum Scripturarum utilis est, post nocturnos  
sermones deiferorum Patrum, et 455 memoria  
terribilium judiciorum Dei; et egressus animæ a  
corpore, et terribilium potestatum quæ illi futuræ  
obviam sunt, quibuscum iniquitatem fecit, dum  
fuit in hac brevi et miserabili vita. Quomodo etiam  
in futuro sit expavescendum ante tribunal Christi,  
et quemadmodum sit exigenda ratio non solum ope- B  
rationum, sed etiam sermonum et cogitationum in  
conspectu Dei et omnium angelorum ejus, et, ut bre-  
viter dicam, omnis creaturæ. Memineris autem con-  
tinue ejus vocis, quam terribilis et justus Judex his  
dicturus est, qui a sinistris erunt: *Discedite a me,  
maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo  
et angelis ejus* <sup>u</sup>. Bonum etiam est humanarum af-  
flictionum reminisci: sic etiam dura et insensibilis  
anima emollescet, et ad sensum perveniet proprii  
status et malitiæ suæ. Desidem autem esse circa  
fraternam charitatem, et hoc provenire ex cogita-  
tionibus suspiciosus in animum admissis, et pro-  
pria: mentis credulitate: hinc etiam fieri ut nihil  
velimus inopinatum pati. Vis igitur tibi a Deo open  
ferri? Principio et ante omnia nusquam tuis suspi- C  
cionibus credas, et omni cura da operam subjei et  
submitti fratribus tuis, ac voluntatem omnem tuam  
amputa; et si quis te ignominia affecerit vel pro-  
bro, pro illo sic orato tanquam pro eo qui te innu-  
meris beneficiis affecisset, qui libidinis tuæ medicus  
fuisset: ex his enim ira minuitur, cujus frenum  
charitas est secundum Patres. In primis autem Deum  
roga, ut det tibi intellectum et studium cognoscendi  
*quæ sit voluntas ejus bona, beneplacita atque perse-  
cta* <sup>v</sup>, et præstet pariter constantiam perficiendi  
omne opus bonum.

<sup>u</sup> Matth. xxv, 41. <sup>v</sup> Rom. xii, 2.

## ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΑΙ ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ

EJUSDEM ABBATIS DOROTHEI.

Ad magnum senem sanctum Barsanuphium, et ad  
ejus discipulum abbatem Joannem, cognomento  
Prophetam, ob perspicaciæ donum quod habuit  
a Deo.

## INTERROGATIO I.

*Abbatis Dorothei ad abbatem Joannem.*

## DOCTRINA XXI.

*Interrogatio I.*

Quomodo possum nimiam libertatem restringere  
et linguam meam moderari?

περὶ αὐτοῦ ἐλεγχον, ἤγουν διόρθωσιν, σημεῖόν ἐστιν,  
ὅτι ἤττώμενος ἢ ἀγνοῶν ἐνήργησεν αὐτό.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Κ'.

*Τοῦ ἁγίου ἐπιστολὴ πρὸς ἀδελφὸν ἐπερωτη-  
σάντα αὐτὸν περὶ ἀναισθησίας ψυχῆς, καὶ  
περὶ ψύξεως ἀγάπης.*

Α'. Περὶ τῆς ἀναισθησίας τῆς ψυχῆς, ἀδελφὲ,  
συνεχῆς ἀνάγνωσις τῶν θείων Γραφῶν συμβάλλεται  
μετὰ κατανοητικῶν λογίων, τῶν θεοφόρων Πατρῶν,  
καὶ ἡ μνήμη τῶν φοβερῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ, καὶ  
τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ τῶν μελλουσῶν  
ἀπαντῆν αὐτῆ φοβερῶν δυνάμεων, μεθ' ὧν ἐπραξε τὴν  
πουνήριαν ἐν τῇ ὀλιγοχρονίᾳ καὶ ἐλευνῇ ζωῇ ταύτῃ.  
Ἔτι δὲ καὶ τοῦ μέλλειν παραστῆναι τῷ φρικτῷ καὶ  
ἀδεκάστῳ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ μὴ μόνον περὶ  
πράξεων, ἀλλὰ καὶ λόγων καὶ ἐνοσιῶν ἀπαιτεῖσθαι  
λόγον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ πάντων τῶν ἀγγέλων  
αὐτοῦ, καὶ πάσης ἀπλῶς τῆς κτίσεως. Μνημόνευε  
δὲ συνεχῶς καὶ τῆς ἀποφάσεως ἐκείνης, ἣν ἐρεῖ ὁ  
φοβερός καὶ δίκαιος Κριτὴς τοῖς εὐνοῦμοις: Ἄπέλ-  
θατε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώ-  
νιον, τὸ ἵτοιμασμένον καὶ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς  
ἀγγέλοις αὐτοῦ. Καλὸν δὲ καὶ τῶν μεγάλων θλί-  
ψεων τῶν ἀνθρωπίνων μνημονεῖν: μόλις γάρ  
οὕτως ἵνα ἡ σκληρὰ καὶ ἀναίσθητος μαλαχθῇ ψυχὴ,  
καὶ εἰς αἴσθησιν ἔλθῃ τῆς ἰδίας αὐτῆς κακῆς κατα-  
στάσεως. Τὸ δὲ ἀσθενεῖν περὶ τὴν ἀγάπην τῶν ἀδελ-  
φῶν, ἐκ τοῦ δέχεσθαι σε τοὺς ἐξ ὑποψυχίας λογι-  
μοὺς καὶ πιστεῖναι τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ, γίνεται σοι, καὶ  
ἐκ τοῦ μηδὲν θέλειν πάσχειν κατὰ προαίρεσιν. Θέ-  
λεις οὖν βοηθούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ; Προηγουμένως  
μὴ πιστεῖναι θλῶς ταῖς ἰδίαις ὑπονοήσιν, καὶ πάσῃ  
δυνάμει σπουδάζειν ταπεινοῦσθαι τοῖς ἀδελφοῖς, κό-  
πτειν αὐτοὺς τὸ ἴδιον θέλημα· ἐὰν ὑβρίσῃ σέ τις  
αὐτῶν, ἢ ἄλλως θλίψῃ, ὑπερέχου αὐτῷ, ὡς εἶπον  
οἱ Πατέρες, ὡς μεγάλα σε εὐεργετοῦντι, ὡς πατρῷ  
τῆς φιληθονίας σου. Ἐκ τούτου ὁ θυμὸς σου μειοῦ-  
ται, εἶγε κατὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας θυμοῦ χαλινῶς  
ἡ ἀγάπη· πρὸ δὲ πάντων παρακάλει τὸν Θεὸν δοῦ-  
ναί σοι νῆψιν καὶ σύνεσιν τοῦ εἰδέναι τί τὸ θέλημα  
αὐτοῦ τὸ ἀγαθὸν, καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον. Ἔτι  
D δὲ καὶ δύναμιν εἰς τὸ καταρτισθῆναι πρὸς πᾶν ἐρ-  
γον ἀγαθόν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΒΒΑ ΔΩΡΟΘΕΟΥ.

*Πρὸς τὸν μέγαν γέροντα, τὸν ἅγιον Βαρσανού-  
φιον, καὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ μαθητὴν, τὸν ἀββᾶν  
Ἰωάννην, τὸν ἐπικληθέντα Πρῶτον. διὰ τὸ  
διορατικὸν χάρισμα, ὃ εἶχε παρὰ τοῦ Θεοῦ.*

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Α'. Τοῦ ἀββᾶ Δωροθέου πρὸς τὸν  
ἀββᾶν Ἰωάννην.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΑ.

Ἐρώτησις α'.

Πῶς δύνησομαι ἐκκόψαι παρρησίαν, καὶ κρατῆσαι  
τῆς γλώσσης μου;

Ἀπόκρισις.

A

Responsio.

Διὰ πένθους.

Per luctum.

Ἐρώτησις β'.

Interrogatio 2.

Καὶ πῶς δύναμαι εἰσερχόμενος καὶ ἐξερχόμενος μεταξὺ ἀνθρώπων, καὶ ποιῶν ὑπηρεσίας, φυλάξαι τὸ πένθος; καὶ εἰ ἔστι πένθος ἄνευ δακρύων.

Quo pacto possum quotidianam habens consuetudinem cum hominibus sæculi, et ægritudines per singulos dies, ad domestica negotia planctum servare? et an sit fletus ex lacrymis?

Ἀπόκρισις.

Responsio.

Ὅτι τὸ πένθος διὰ δακρύων, ἀλλὰ τὰ δάκρυα διὰ τοῦ πένθους. Ὁ δὲ μεταξὺ ἀνθρώπων, ἐὰν κόπῃ τὸ ἴδιον θέλημα, καὶ μὴ προσέχη πταίσμασιν ἀνθρώπων, οὗτος κτᾶται τὸ πένθος. Ἐκ τούτου γὰρ συνάγοντες οἱ λογισμοὶ αὐτοῦ, καὶ οὗτοι συναγόμενοι γεννῶσι τὴν κατὰ θεὸν λύπην ἐν τῇ καρδίᾳ, ἢ λύπη τὰ δάκρυα.

Non fletus per lacrymas, sed per fletum lacrymarum. Qui vero versatur cum hominibus abscondens **456** et amputans propriam voluntatem, nec in aliorum culpas advertens, hic fletum possidet. Conveniunt in unum cogitationes illius; et his convenientibus et coeuntibus, generatur secundum Deum tristitia in corde, et tristitia lacrymas generat.

Ἐρώτησις γ'.

Interrogatio 3.

Τὸ ὑπενεγκεῖν ἀτιμίαν, τί συμβάλλεται πρὸς ἡσυχίαν;

Quid patientia ignominiae conferat ad quietem?

Ἀπόκρισις.

Responsio.

Ὁ χρεώστης τῶν ἀνθρώπων, ἐὰν μὴ ἀποδῇ τὸ χρέος, ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃ, χρεώστης ἐστὶ, καὶ οὐκ ἔχει ἐλευθερίαν που καθίσει μετὰ ἀναπαύσεως. Ἐὰν δὲ πρῶτον κοτιάσῃ ἀπὸ τῶν οὐκ ἐπιθυμῶν τῶν ἀνθρώπων, αἰσχύνεται, καὶ τότε ἀποδίδωσι τὸ χρέος. Καὶ ὅτε ἐλευθεροῦται, τότε μετὰ θάρρους καὶ πολλῆς παρρησίας δύναται δημοσιεῦσαι, καὶ καθίσει ὅπου θέλει. Οὕτως ὁ ἄνθρωπος, ἐὰν ποιῆσῃ τὴν δύναμιν αὐτοῦ βαστάσαι ὑβρεῖς, ἀτιμίας, ζημίας, διὰ τὰς πεπραγμένας αὐτοῦ ἀμαρτίας, ταπεινώσιν μανθάνει, καὶ τὸν κόπον, καὶ συγχωροῦνται διὰ τούτων αἱ ἀμαρτίαι αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον μου*· καὶ τὰ ἐξῆς· *κατανήσων δὲ πρὸς τοῦ σταυροῦ, πύσας ὑβρεῖς καὶ οὐκ ἐπιθυμῶν ὑπέμεινεν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς, καὶ μετὰ ταῦτα ἦλθεν εἰς τὸν σταυρόν. Οὕτως, οὐδεὶς εἰς ἡσυχίαν τελείαν ἐγκαρπον, καὶ εἰς κατάπαυσιν ἁγίαν τῆς τελειότητος δύναται ἔλθεῖν, ἐὰν μὴ πρῶτον συμπάθῃ τῷ Χριστῷ, καὶ ὑπενέγκῃ ὅλα τὰ παθήματα αὐτοῦ, μνημονεύων τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι· *Ἐὰν συμπάσχωμεν αὐτῷ, καὶ συνεδοξαζόμεθα αὐτῷ. Μὴ οὖν πλανηθῆς*· ἄλλη γὰρ ὁδὸς σωτηρίας οὐκ ἐστὶ, πλην ταύτης. Ὁ Κύριος συνέλθοι σοι κατὰ τὰ θελήματα αὐτοῦ, ἵνα καλῶς ὁσμειώσῃ σου τὴν οἰκοδομὴν ἐπὶ τὴν πέτραν, ἣτις ἐστὶν ὁ Χριστός.*

Ἐρώτησις δ'.

Interrogatio 4.

Ποῖα ὁδὸς σώζει μᾶλλον, ἢ διὰ τῶν κόπων, ἢ ἢ διὰ τῆς ταπεινώσεως; εἰπέ μοι, δέσποτα· καὶ περὶ τῆς λήθης, καὶ σχέσεως πρὸς τινὰς, καὶ φυλακῆς ὀφθαλμῶν;

Quae via expeditior est ad salutem, vel per laborem, vel per humilitatem; dic, obsecro, domine, et de oblivione, de habitu, de custodia oculorum?

Ἀπόκρισις.

Responsio.

Ὁ κόπος ὁ ἀληθινὸς οὐκ ἐστὶν ἐκτὸς ταπεινώσεως.

Labor verus non est extra humilitatem. Labor

\* Psal. xxiv, 18. † Romi. viii, 47. ‡ I Cor. x, 4.

enim in seipsum frustra fit, et ad nihilum valet. **D**icit enim : *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea.* Hæc igitur qui habet, celeriter pervenit ad salutem ; similiter et qui humilitatem habet cum contemptu : contemptus enim laboris locum tenet. Qui autem humilitatem habuerit in seipsum, ingreditur quidem in salutem, sed tarde. Quare qui veram humilitatem possidere voluerit, non blaudiat sibi ipsi ulla in re omnino. Hæc est vera humilitas. Ignem accepit Dominus et misit. Qui excipit ignem quem venit Dominus in terram mittere <sup>a</sup>, oblivionem et captivitatem non suscipit, quia habet sensum ignis. Subjiciamus exemplum : Moritur homo ; ignis ei apponitur ; statim dolorem sentit. Et quocumque alio modo captivus quis fuerit, inciderit autem in ipsum carbo ignis. Et tu igitur si liberari volueris a captivitate, non potes aliter, nisi tibi specialem hunc ignem paraveris : a calore enim illius ista disparent et evanescent. Possidet autem quis ignem hunc, cum Deum desiderat. Bonum est **457** autem non admodum affici erga coætaneum : hujuscemodi enim consuetudo et nimia familiaritas fletum affert. Quare is non est multum diligendus, qui obest magis quam prosit. Nemo potest ad virtutem conscendere absque magno labore. Consuesce non circumferre oculos tuos ad aliena et vana ; hæc enim deperire faciunt labores omnes monasticos. Quare, mi frater, nisi die noctuque elaboraverit homo, haud unquam ad ea poterit pertingere. At si toto corde Dominum querens, te sedulo exercueris, cito pervenies. Ait enim : *Vacate* <sup>b</sup> ; et quæ sequuntur. Det tibi Dominus ut hæc intelligas.

καρδιά, νυκτὴν καὶ ἡμέραν ζητοῦσα τὸν Κύριον, τοῦτοις, ἔρχη εἰς αὐτά· φησὶ γάρ· *Σχολάσατε,*

#### Interrogatio 5.

Quid est contemptus ad humilitatem? Quid rursus contritio cordis? Et si quis contemptum possideat, seipsum vere humilians in corde suo, quid opus sit etiam exterius ab hominibus probra et contumelias pati, quid opus item vilibus actionibus? Si debeat etiam humilia affectare, humiles operationes et humiliter cogitare?

#### Responsio.

Contemptus duos modos habet, unum a corde, alterum ab hominibus. Major autem qui est ab hominibus quam est a corde. Neque adeo laborare nos facit qui a corde est, ut qui ab hominibus : cor enim ad hoc admodum patitur. Currere autem sua sponte ad vilia exercitia, nullius profectus est,

<sup>a</sup> Luc. xii, 49. <sup>b</sup> Psal. xlv, ii.

**A** 'Ο γὰρ καθ' αὐτὸν κόπος εἰς μάτην ἐστὶ, καὶ εἰς οὐδὲν λογίζεται. Φησὶ γάρ· *Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἀφεῖς πάσας τὰς ἀμαρτίας μου.* Ὁ οὖν ἔχων ταύτην, ἀδ' ἐχέουσι φθάσει, καὶ ὁ ἔχων ταπεινώσιν μου <sup>44</sup> ἐξουδένωσις, καὶ αὐτὸς τὸ ὅμοιον ἔχει. Ἡ ἐξουδένωσις τὸν τόπον ἐπέχει τοῦ κόπου· ὁ δὲ ἔχων τὴν ταπεινώσιν καθ' αὐτὸν, εἰσέρχεται μὲν, βραδυτέρας δέ. Ἔτις δὲ θέλει κρατῆσαι τὴν ἀληθινὴν ταπεινώσιν, μὴ φηρήσῃ αὐτὸν ἐν τινι πράγματι ὅλως, καὶ αὐτὴ ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ταπεινώσις. Ὁ δεχόμενος τὸ κύρ δ' ἦλθεν ὁ Κύριος βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, λήθην καὶ αἰχμαλωσίαν οὐ δέχεται, ἔχων πάντοτε τὴν αἰσθησιν τοῦ κυρός. Λάβε οὖν ὑπόδειγμα· Ἐάν εὐρεθῇ ἄνθρωπος εἰς τὸ ἀποθανεῖν, καὶ προσεγγίσῃ αὐτῷ κύρ, αὐθιχῶς αἰσθάνεται ἀπὸ τοῦ πάνου· καὶ εἰς ὅλον θήποτε πρῶγμα ἐάν αἰχμαλωτισθῇ ἄνθρωπος, ἐπιπέση δὲ ἐπ' αὐτὸν ἄνθρωπος κυρός. Οὐδὲ θέλει μὲν ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ τὸ κύρ, ἀδελφί, ἀλλὰ σθένεται· ἐπὶ οὐδὲ κύρ ἐστὶ λοιπὸν. Εἰ ἀπαλλαγῆναι θέλει καὶ τῆς αἰχμαλωσίας, ἄλλως οὐ δύνασαι, ἐάν μὴ κτήσῃ αὐτῷ τὸ πατρικόν <sup>45</sup> τοῦτο κύρ· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτοῦ θερμότητος ἐκείνη ἀφαιρίζονται· κτῆσαι δὲ τις τὸ κύρ τοῦτο, εὖ κατὰ θεὸν πόθω. Τὸ δὲ μὴ πάνυ φιλίαν ἔχειν πρὸς τινα συνηλικιώτην, καλὸν ἐστίν· ἡ δὲ τοιαύτη συνήθεια εὖ ἀμφηρῶν ἰλεῖν τὸ πένθος. Μηδὲ πρὸς ἄλλον τινὰ ἀφαιρούμενα ἀπὸ σοῦ τὸ πένθος, ἔχει φιλίαν· οὐ γὰρ ὤραται σε, ἀλλὰ μάλλον καὶ βιάσκει. Θόβεις δύνασαι κτήσασθαι τι ἀγαθόν, εἰ μὴ ἐν πολλῷ κόπῳ. Παίθουσόν οὖν τοὺς ὀφθαλμοὺς σου τοῦ μὴ βλέπειν τινί, καὶ οὐ πληροῦσι σου τὴν καρδίαν τῆς βενιῆς παρήρησις, εἰς ἀπόλειαν φερούσης ὅλως τοὺς κόπους τοῦ μοναχοῦ. Εἰ ταῦτα πάντα, ἀδελφί, ἐάν μὴ κτήσῃ ἡ προκοπὴ ἄνθρωπος οὐ δύναται. Ἐάν σχολάσῃς ἐν καὶ τὰ ἐξῆς. Δέφη σοι Κύριος τοῦ συνίνααι ταῦτα.

#### Ἐρώτησις.

Τί ἐστὶν ἡ ἐξουδένωσις κατὰ τὴν ταπεινώσιν; Καὶ τί πάλιν ἡ συντριβὴ τῆς καρδίας; Καὶ εἰ κτῆσαι τις ἐξουδένωσιν, αὐτὸς αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ ταπεινῶν, ἡ χρεία καὶ τῶν ἐξουθεν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, ὀνειδισμῶν καὶ ὑβραίων, καὶ εὐτελεστέρων δὲ πράξεων; Ἔτι, εἰ ὀφείλαιο ὁ ταπεινόφρων πράγματα ἐπιτηδεύειν ταπεινά, ἢ καὶ ταπεινολογεῖν;

#### Ἀπόκρισις.

Ἡ ἐξουδένωσις δύο τρόπους ἔχει, ἓνα τὸν ἀπὸ καρδίας, καὶ ἕτερον τὸν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπιφερόμενον. Μείζων δὲ ἐστὶν ἡ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐξουδένωσις τῆς ἀπὸ καρδίας. Οὐ γὰρ πάνυ ἔχει κόπον ἡ ἀπὸ τῆς καρδίας, ὅσον ἡ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων. Πάνυ γὰρ ποιεῖ ἡ καρδία, εἰς τὴν ἐξουθεν ἐπιφερα

#### VARIE LECTIONES.

<sup>44</sup> Μου ἴσως ὁμοῦ. <sup>45</sup> Πατρικόν. Legendum litterarum compendium sæpe confundi solent. pag. 609 b.

πνευματικόν· hæc namque voces codd. miss. ob Videsis Cotelerium *Eccl. Gr. Monum.* tom. II,

μίνην. τὸ δὲ εἶναι ἀφ' αὐτοῦ εἰς τὰς εὐταλείς A  
πράξεις, οὐ φέροι τινὰ εἰς προκοπὴν, τάχα δὲ μάλ-  
λον εἰς κενοδοξίαν· ἀλλὰ τὸ κελευσθῆναι καὶ μὴ  
ἀντιλέγειν, ἀλλὰ ποιεῖν μετὰ ὀπακότης, τοῦτο γίνεται  
εἰς προκοπὴν, καὶ τὸ κηρῶσθαι ἐξουδένωσιν. Ἡ  
συντριβὴ τῆς καρδίας ἐστὶ, τὸ μὴ εἶδαι αὐτὴν ῥέμ-  
δισθαι μετὰ ἀλλοτριῶν λογισμῶν. Ἡ ταπεινωσίς  
ἐστὶ, τὸ μὴ ψηφίζειν αὐτὸν ἐν τινὶ πράγματι ἕως,  
καὶ τὸ κόβειν τὸ ἴδιον θέλημα κατὰ πάντα· ὥστε τὸ  
ὑποταγῆναι πᾶσι, καὶ βασιτάσαι ἀταράχως τὰ ἐπερ-  
χόμενα ὑπὸ ἄλλων, τοῦτό ἐστιν ἡ ἀληθινὴ ταπεινω-  
σις· εἰς ἣν οὐχ εὐρίσκει ἐν αὐτῇ χώραν ἡ κενοδο-  
ξία.

Τὸ δὲ ταπεινωλογεῖν, κενοδοξίαν φέροι, καὶ κακὴν  
μᾶλλον ἐστίν, ἢ ἀφελίμων· ἀλλὰ ἀρκεῖ λέγειν, Συγ-  
χώρησον, καὶ εὖθις ὑπὲρ ἐμοῦ.

### Ἐρώτησις 5.

Εἰ ἐν τοῖς καλοῖς, ἢ ἐν τοῖς μέσοις δεῖ κόπτειν τὸ  
θέλημα, ἢ καὶ ἐν οἷς παράδοσις φθάσει ἐντολῆς;  
Καὶ ὑπὲρ τὴν κατάστασίν μου ἴαν εὐρεθῆ ἐπιταγή,  
εἰ ὀφείλω παραιτήσασθαι, ἵνα μὴ λύπην καὶ παρα-  
χὴν ὑπερον ἐνέγκωμι; Ἐπι δὲ ἴαν τις εὐρεθῆ  
χρεῖαν ἔχων πρὸς τὸν ἀββᾶν, ἵνα αἰτήσῃ τι αὐτὸν,  
καὶ εἴπῃ μοι βοήθησαι αὐτῷ εἰς τὸ πρᾶγμα, εἰ ἀνά-  
σχωμαι, εἰ μὴ φέροι μοι τιμὴν, ὅτι ἕως ψηφίζο-  
μαι; Ἐπι δὲ ἴαν αἰτήσῃ μὲ τις ποιῆσαι εὐχὴν, διελή-  
σω βαλεῖν χεῖρα καὶ βοηθήσαι τινι; Μέχρι τίνος δεῖ  
παραιτήσασθαι ἢ φιλονεικεῖν ἔνθα ἐστὶ παράδοσις  
ἐντολῆς;

### Ἀποκρίσις.

Ἄδελφὲ, ὁ θεῶν εἶναι ὡ, οὐκ ὀφείλει ἕως θέλη-  
μα ἔχειν ἐν τινὶ πράγματι, καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ  
Κύριος εἶπεν· Ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον, οὐ τὸ ἐμὸν  
θέλημα ποιῆσαι· καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ θεῶν γὰρ τότε  
ποιεῖν καὶ τότε δι' ἡ παραταῖται, ἢ διακριτικώτερον  
ἐκτενὸν δείκνυσιν τοῦ ἐπιτάσσοντος αὐτῷ, ἢ ὑπὸ δαι-  
μόνων χλευάζεται· ἕπερ ἀμφοτέρω κατὰ καὶ δαιμο-  
νώδη ὥστε ἐν πᾶσιν ὀφείλεις ὑπακούειν. Ὁ γὰρ  
ἐπιτάσσων ἀββᾶς σου, βασιτάζει σου τὸ κρίμα, ὡς  
ἀπειτούμενος λόγον ὑπὲρ σοῦ. Ἐάν φαίνηται σοι βα-  
ρὺ τὸ ἐπιτάσσόμενον, αὐτὸν ἐρώτησον, καὶ τῇ αὐτοῦ  
διακρίσει ἄφες τὸ πρᾶγμα. Ἐάν δὲ ἀδελφοῦ ὡσιν οἱ  
ἐπιτάξαντες, καὶ βλάπτεις ἢ νομίζεις ὅτι βλάβην ἔχει  
τὸ πρᾶγμα, ἢ ὑπὲρ τὴν δύναμίν σου, πάλιν τὸν ἀββᾶν  
ἐρώτησον, καὶ ἡ λέγει σοι, ποιήσον· ἂν γὰρ θέλεις  
οὐ μόνον τὰ πρᾶγματα, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνθρώπους  
διακρίνειν, θλίψιν σεαυτῷ ἐπισπάσεις. Ἄλλ' ὅπου  
δοκεῖ καλὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα, ἐκεῖ δεῖξον τὴν ὑπα-  
κοπὴν τοῖς ἀδελφοῖς· ὅπου δὲ διατάζει ὁ λογισμὸς,  
ἢ ὑπὲρ τὴν δύναμίν σου ἐστίν, ἢ ἔχον βλάβην,  
ἀνάθου τῷ ἀββᾶ σου, καὶ ὁ διακρίνει, ποιήσον. Αὐ-  
τὸς γὰρ οἶδε τί ποιεῖ, καὶ πῶς φροντίζει σου τῆς

° Joan. vi, 38.

A quin potius inanis gloria. Sed cum tibi vile aliquid  
præcipitur, neque te contradicis, sed iussa facis  
cum omni mansuetudine et obedientia; tunc sit hoc  
ad perfectum: et hoc est contemptum sui ipsius  
habere. Contritio vero cordis est, si id vagari non  
permittas in alienis et vanis cogitationibus. Humi-  
litas est, nullius pretii seipsum existimare, et pro-  
prium voluntatem in cunctis amputare: ita ut sis in  
cunctis subjectus, et intrepide ac constanter feras  
quidquid venerit. Hæc est vera humilitas, in qua  
non invenit locum inanis gloria.

Sed humiliter loqui, arrogantiam præ se fert, et  
magis nocet, quam prodest: sed sufficit dicere:  
B Ignosce, et ora pro me.

### Interrogatio 6.

Anno in bonis, aut mediis oportet incidere volun-  
tatem, aut in iis ubi transgressio in præceptum  
impingit? Et, si iussum excedat meam vocationem,  
debeone denegare, ne molestia aut pudore afficiam?  
Præterea, si cui necesse sit ut aliquid ab abbate  
petat, et dicat mihi ut se in negotio adjuvem, susti-  
neamne, aut non feram honorem, quod totus mihi  
placeam? Adde si quis roget, ut orem, tollamne  
manus et adjuvem ipsum? Aut quousque oportet  
denegare aut contendere, ubi sit transgressio  
præcepti?

C

### 458 Responsio.

Frater, volens esse, non debet omnino volunta-  
tem habere in omni re: et hoc innuens Dominus  
dixit: Veni in mundum non ut faciam meam volun-  
tatem: et quæ sequuntur. Volens enim hoc et  
illud facere propter quæ rogatur, aut prudentiorem  
se declarat eo qui injungit, aut a dæmonibus illu-  
ditur: quod utrumque malum et diabolicum. Quare  
in omnibus obedire debes. Qui enim imperat tibi  
abbas tuus, tuum iudicium portat, qui rationem  
dabit pro te: si grave tibi videbitur quod impositum  
est, ipsam interroga, ejusque iudicio relinque nego-  
tium. Si autem fratres sint qui aliquid tibi in-  
jungant, et vides aut existimas aliquid mali cum  
negotio conjunctum, aut quod excedat tuas vires;  
rursum abbatem tuum interroga, et quæ dicit tibi,  
fac: si enim velis non solum res, sed etiam  
homines judicare, tribulationem tibi ipsi accerses.  
Sed ubi videbitur bonum esse negotium, ibi ostende  
obedientiam fratribus tuis. Sed ubi cogitatio tua  
distrabitur, aut vires tuas excedit, aut damnum  
affert, communica cum abbate tuo, et quod dijudi-  
cabit, facito. Ipse enim scit quid faciat, et quid

curæ habeat de anima tua, et quiesce. Crede igitur, quod quidquid dixerit tibi, divinum sit : omne autem divinum, utile est, et molestiam aut perturbationem nullam affert. Ex bono enim nullum malum egreditur : *Omnis enim arbor bona fructus bonus profert* d. Cum autem opus habet aliquis te apud abbatem, fac ut præceptum impleturus, quod audivisti ab abbate. Si enim te custodem foribus opposuerit, dicens, significat mihi omnem hominem advenientem, te ipsum magni facis, aut mandatum exsequeris. Si abbas dixerit, ut indices ipsi, aut non indices, tu culpam non habebis. Si vero in cellam intraris fratris, aut si dicat ipse, ut ores, usque ad tertiam vicem, dic, ignosce mihi. Et si tertia vice instabit, tum facito cum humilitate. Et tu ter dicas alicui ; qui si nolit, desine in pace, et non affligas eum. Et hæc est vera via Dei, in qua vide ut te geras sine hypocrisi, in puro corde, Deo porrigente tibi manum, et adjuvante per gratiam suam.

#### Interrogatio 7.

Anne corpori obsequi oportet in diæta, eum qui nondum prorsus laborat ? aut si non conveniat alicui cum consueto cibo : aut etiam si quis non ægrotet, fugiat tamen cibum quod hunc vel illum morbum generet, bene facit

#### Responsio.

Si viderit homo seipsum non turbari aut affligi morbo, debet obsequi corpori paulum ; si vero affligatur, non. In confesso enim est, quod hæc apparens imbecillitas dæmonum est. In vera enim ægrotatione quæ a Deo est, etiam bellum minuitur. Quare conducit, ubi bellum est, ibi laboribus exercere corpus, etsi in morbum incidit ; eijcit enim animam. Si autem causa aperta fuerit hujus ægri-tudinis, et vel ex peregrinationo, vel vulneribus graviter laborabit corpus, oportet ei indulgere, cum gravitate tamen quadam et non ultra modum : quando et dæmones ipsorum curant. Ad malam autem habitudinem, aliquando potest quis cogere suam rationem : si autem non potest, indulget pau-lisper. 459 Imbecillitas enim est et illa. Si quis autem sciat quod hic vel ille cibum generat morbum, non debet comedere de eo. Nam in eo vinci ipsum invenitur, et debet cavere. Vide ne obli-viscaris, et crede te una cum aliis qui a Deo adjuti et salvati sunt, sanandum te quoque esse.

#### Interrogatio 8.

Si comedens cum fratribus meis, citius satur fuero, decet ne me surgere, an vero manebo, dum omnes surgant, aut, si modum panis mei commetiar cum obsoniis omnibus, melius faciam ?

#### Responsio

Sedens ad mensam, cum videris te exsaturatum,

4 Matth. vii. 17.

A ψυχῆς, καὶ ἀναπαύου. Πίστευε οὖν ὅτι, εἴ τι λέγει σοι, κατὰ Θεόν ἐστι· πᾶν δὲ τὸ κατὰ Θεόν, ὠφέλι- μόν ἐστι, καὶ λύπην ἡτταρχήν οὐ φέρει. Ἐκ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ οὐδὲν κακὸν ἐξέρχεται· Πᾶν γὰρ δένδρον καλὸν καρποῦς καλοὺς ποιεῖ. Περὶ δὲ τοῦ δεηθῆ- ναι σοῦ τινα πρὸς τὸν ἀββᾶν, ποιήσον ὡς ἐντολήν πληρῶν ἣν ἤκουσας παρὰ τοῦ ἀββᾶ ποιῆσαι. Ἐάν γὰρ καθίσῃ σε εἰς τὴν θυρωρείαν λέγων, Μήνυσόν μοι πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον, ἐφ' ἑαυτοῦ σαυτὸν ζηφίζεις, ἢ κέλευσιν ἐκπληροῖς. Ἐάν εἴπῃ ὁ ἀββᾶς εἰπεῖν αὐτῷ, ἢ μὴ εἴπῃ, σὺ πρῶγμα οὐκ ἔχεις. Περὶ δὲ τοῦ, ἐάν εἰσελθῆς εἰς κελλίον ἀδελφοῦ, ἢ αὐτὸς ἐάν εἴπῃ σοι εὐξασθαι ἕως τρίτου, εἰπέ· Συγχώρησον, καὶ ἐάν μετὰ τρίτον ἐμμείνῃ, τότε ποιήσον μετὰ ταπεινώσεως· καὶ σὺ τρίτως εἰπέ τινι,· κἂν μὴ θελήσῃ, παῦσαι μετ' εἰρήνης, καὶ μὴ θλί- ψῃς αὐτόν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ὁδὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν ἣ πρόσεχε σαυτῷ ἐργάσασθαι ἀνυποκρίτως, ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, τοῦ Θεοῦ διδόντος σοι χεῖρα, καὶ βοή- θούντος διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ.

#### Ἐρώτησις 7.

Εἰ δεῖ συγκαταβαίνειν τῷ σώματι περὶ τὴν διαί- ταν, μήπω τελείως καταπεσόντα ; ἐάν δὲ καὶ κα- κοετῆ τις πρὸς τὸ σύνθησις βρῶμα, ἐάν δὲ καὶ μη- δὲν πάσχων τις, παραίτησα· τότε τὸ βρῶμα, ὡς τότε πάθος ποιοῦν, εἰ καλῶς ποιεῖ ;

#### Ἀπόκρισις.

Ἐάν ἴδῃ ἄνθρωπος ἑαυτὸν μὴ ὀχλούμενον ὑπὸ πάθους, μηδὲ πολεμούμενον, ὀφείλει συγκαταβαίνειν τῷ σώματι μικρόν· ἐάν δὲ πολεμῆται, οὐχί. Φανερόν γάρ ἐστι, ὅτι καὶ ἡ φαινομένη αὕτη ἀσθένεια τῶν δαιμόνων ἐστίν. Ἐν τῇ ἀληθινῇ γὰρ ἀσθενείᾳ τῇ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαννοῦται καὶ ὁ πόλεμος. Ὄστε συμφέρει ὅπου πόλεμος, καταπονήσαι τὸ σῶμα, κἂν ἐμπέσῃ εἰς ἀρρώστιαν· ἐκβάλλει γὰρ τὴν ψυχὴν. Ἐάν δὲ φανερὰ ἢ ἡ αἰτία τῆς ἀνωμαλίας, καὶ εἰ ἐξ ὁδοπορίας τυχόν, ἀπὸ τραυμάτων βαρέων ἀσθενήσῃ τὸ σῶμα, ὀφείλει συγκαταβαίνειν, σεμνῶς μέντοι καὶ μὴ ὑπὲρ τὸ δέον· ἐπεὶ καὶ οἱ δαίμονες τὸ ἑαυτῶν σμήχουσιν. Εἰς δὲ τὴν κακοεξίαν, ἔστιν ὅτε δύναται τις ἀναγκάσαι ὀλί- γον τὸν λογισμόν. Ἐάν δὲ οὐ δύναται, συγκαταβαίνει ὀλίγον. Ἀσθένεια γὰρ ἔκτι καὶ αὕτη. Ἐάν δὲ τις μάθῃ, ὅτι τότε τὸ βρῶμα ποιεῖ πῖθος, οὐκ ὀφείλει φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ· ἡττημα γὰρ αὐτῷ εὐρίσκεται, καὶ φυλάξει ὀφείλει. Σπούδασον μὴ εἰς λήθην βαλεῖν, καὶ πιστεύων μετὰ τῶν ὑπὸ Θεοῦ βοηθουμένων καὶ σωζομένων, ὅτι σώξῃ.

#### Ἐρώτησις 8.

Ἐάν συνεσθίωιν τοῖς ἀδελφοῖς τάχιον λάβω τὴν χρεῖαν μου· καλὸν ἐστίν, ἵνα ἀναστῶ, ἢ μείνω μέχρι πάντες ἀναστῶσιν ; Ἐάν δὲ τὸ μέτρον τοῦ ἄρτου μου συμμετρήσω τοῖς ὄμοις πᾶσι, κρεῖττον ποιῶ ;

#### Ἀπόκρισις.

Καθήμενος εἰς τὴν τράπεζαν, ἐάν ἴδῃς ὅτι ἐγένετο



σου ἢ χρεῖα, καὶ οὐ δύνασαι καθίσαι μὴ τρώγων, **A** et non potes sedere non comedens, surge. Sed sedere et non comedere, majus est. Sed intingere buccellam tuam in omnia obsonia, his duobus melius est.

Ἐρώτησις Θ'.

Τί ποιῶ οὐ φοβοῦμαι τὴν αἰσχύνῃ τῆς ἀτιμίας, καὶ εἰς συντυχίαν δὲ ἂν ἐμπέσω μετὰ τινων, πᾶν ἔλκομαι εἰς αὐτήν, καὶ αἰχμαλωτίζομαι, ὡς σχεδὸν ἐπιλανθάνεσθαι ἑαυτοῦ, ἀεὶ δὲ καὶ ὡς αἰσχύνομαι ἀρεῖναι αὐτούς;

Ἀπόκρισις.

Ἐἰν συντείνῃ εἰς οἰκοδομήν, καὶ οὐ γίνεται ἐκκοπή ἀναγκαιοτέρου πράγματος, στήθι ἕως οὐ διαλέγεται· εἰ δὲ ἀνόητός ἐστιν, εἰπέ· Συγχώρησον, **B** ἔγωγ τῶς ἀσθενῆς εἰμι. Περὶ δὲ τῆς αἰσχύνῃς ἐνώβι προπάνδημον ἐπὶ τοῦ Κυρίου μέλλουσιν ἐσεσθαι τοῖς ἀμαρτωλοῖς, καὶ τὴν πρόσκαιρον ἀντ' οὐδενὸς ἦγγισαι.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΒ'.

Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Δωροθέου, ἔρμηνεῖα τινῶν ρητῶν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου, ψαλλομένων μετὰ τροπαρίων εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα.

Α'. Ἡδῆως ἐλάλουν ὑμῖν ὀλίγα περὶ τῶν ψαλμῶν ὧν ψάλλομεν, ἵνα μὴ ἀπομετεωρίζεσθαι πρὸς τὸ μέλος, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτὸς ὁ νοῦς ὑμῶν κατὰ ἀναλογίαν συμπεπύρωται τῇ δυνάμει τῶν λόγων. Τί ἐψάλλομεν ἄρτι; Ἀναστάσεως ἡμέρα· καρποφορήσωμεν ἡμᾶς αὐτούς. Ἐπειδὴ τὸ παλαιὸν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἑορταῖς ἡ ταῖς πανηγύρεσι προσέφερον δῶρα τῷ Κυρίῳ κατὰ νόμον, οἶον, θυσίας, ὀλοκαυτώματα, ἀπαρχάς, καὶ ἔσα τοιαῦτα· παραινέει ὑμῖν ὁ ἅγιος Γρηγόριος ἑορτάσαι ἕσπερ ἐκεῖνοι τῷ Κυρίῳ, καὶ παρακελεύεται λέγων· Ἀναστάσεως ἡμέρα· ἀντὶ τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἡμέρα, θείας πανηγύρεως ἡμέρα, τοῦ Πάσχα τοῦ Χριστοῦ ἡμέρα. Τί ἐστὶ Πάσχα Χριστοῦ; Τὸ Φασῆχ ἐποίησαν υἱοὶ Ἰσραὴλ, ὅτε ἐξῆλθον ἐκ τῆς Αἰγύπτου· τὸ δὲ νῦν Πάσχα ὃ προτρέπεται ἡμᾶς ὁ ἅγιος Γρηγόριος ἑορτάσαι, ἡ ψυχὴ ἐπιτελεῖ, ἡ ἐξέρχεται ἀπὸ τῆς νοητῆς Αἰγύπτου, τοῦτ' ἐστὶ, τῆς ἀμαρτίας. Ὅτε γὰρ διακαίνει ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας πρὸς τὴν ἀρετήν, τότε ποιεῖ τὸ Φασῆχ τῷ Κυρίῳ, ὡς εἶπεν Εὐάγγελος. Πάσχα Κυρίου, διάβασις ἀπὸ κακίας. Σήμερον οὖν Πάσχα Κυρίου, λαμπρὰς ἑορτῆς ἡμέρα, τῆς Χριστοῦ ἀναστάσεως ἡμέρα, τοῦ τὴν ἀμαρτίαν ἀνασταυρώσαντος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος καὶ ἀναστάντος. Προσενέγκωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς δῶρα τῷ Κυρίῳ θυσίας, ὀλοκαυτώσεις, μὴ ἀλόγων ζώων, ὧν Χριστὸς οὐ βούλεται· θυσίαν γὰρ καὶ προσφορὰν ἀλόγων οὐκ ἐθέλησε, καὶ ὀλοκαυτώματα μύσων καὶ προβάτων οὐκ εὐδόκησε. Καὶ Ἡσαΐας λέγει· Τί μοι κτήθος τῶν θυσίων ὑμῶν; λέγει Κύριος, καὶ τὰ ἐξῆς· Ἀλλ' ἐπεὶ ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ἐτύθη ὑπὲρ ἡμῶν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον λέγοντα· Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη

Interrogatio Θ.

Quid faciam, quia timeo pudorem contemptus et si quando cum aliquibus congressus fuero, prorsus incido in eum et captivus fio, ut ferme obliviscar mei ipsius, et tamen vereor eos dimittere?

Responsio.

Si ad ædificationem facit et non impeditur magis necessarium negotium, mane quandiu colloquatur: si vero imprudens est colloquium, dic: Dimitte me, ego imbecillus sum. De pudore autem, cogita communem in Domino, qui erit in peccatoribus: et temporalem illum contemne.

DOCTRINA XXII.

Expositio ejusdem sancti Dorothei in quædam dicta Gregorii Nazianzeni: quæ cantatur per modulos quosdam ad sanctum Pascha.

I. Libet mihi, fratres, pauca quædam de Psalmis non inutiliter vobis afferre, ut non sitis tantum ad cantus suavitatem intenti, sed et omnis mens quoque vestra, ut par est, iucalescat in virtute sermonum. Quid igitur id est quod nunc psallimus? Resurrectionis hodie dies est: Offeramus nos ipsos primitias Deo. Quemadmodum apud majores nostros filii Israel in solemnitatibus vel panegyricis offerebant dona Domino secundum legem, utpote sacrificia, holocausta, primitias et alia hujuscemodi: ita nos hodie admonemur a beato Gregorio juxta eorum morem, solemnitatem agere Domino: et generatim omnibus solemnitatem indicit, et ait: Resurrectionis dies est, hoc est, dies sancte solemnitatis, dies divinæ mercedis, dies Paschæ, dies Christi. Quid est pascha Christi? Phase fecerunt filii Israel, cum exirent ex Ægypto. Præsens autem Pascha quod nos hortatur sanctus Gregorius celebrare, anima recte celebrat et perficit, cum egreditur a cogitationibus Ægypti, hoc est a peccato. Quoties enim digreditur anima a peccato ad virtutem, toties Domino celebrat Phase (ut aiebat Evagrius). Pascha Domini proprie digressio est a malo. Hodie igitur Pascha Domini est, splendida solemnitatis dies, Resurrectionis Christi dies, qui peccatum nostrum cruci affixit, et pro nobis mortuus est et resurrexit. Offeramus igitur Domino et nos sacrificia, holocausta non irrationabilium animalium, qualia non appetit Deus a nobis. Sacrificium enim et oblationem brutorum noluit Dominus, et holocausta vitulorum et ovium non

VARIÆ LECTIONES.

† Βουκίον. Vide supra notam ad Doctr. XI, § 8.

probavit, ut ait Isaias: *Quid mihi multitudo sacrificiorum vestrorum* \*? ait Dominus. Sed quoniam immaculatus Dei Agnus sacrificatus pro nobis est, ut ait Apostolus: *Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus* †, ut tollat peccatum mundi; et: *Maledictum pro nobis factus est, juxta quod scriptum est: Maledictus omnis qui pendet in ligno: ut nos liberaret a maledicto legis* ‡, et: *Ut filiorum adoptionem reciperemus* †: debemus et nos illi jam munus aliquod quod placeat, offerre.

II. Sed cum brutorum sacrificia spernat, quod munus, quod donum placere illi poterit? Docet nos divus Gregorius quale offeramus donum, et ait: In die resurrectionis nos ipsos Domino primitias Domino offeramus. Quod confirmat Apostolus, cum dicit: *Exhibete corpora vestra hostiam vivam, hostiam sanctam, hostiam immaculatam, Deo placentem, rationale obsequium vestrum* †. Quomodo igitur debemus exhibere corpora nostra hostiam vivam, sanctam, beneplacitam Domino? Ne scilicet amplius faciamus voluntatem carnis et cogitationes nostras, sed ut *spiritu ambulemus, et desideria carnis non perficiamus* †: et, *Membra nostra mortificemus quæ sunt super terram* ‡. Hæc est enim hostia vivens: nam victima ad sacrificium ducta, illico mactatur et moritur. Sancti autem viri dum primitias viventes seipsos offerunt, quotidie Domino sacrificant. Unde ait David: *Quoniam propter te mortificamur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis* †. Et divus hic Gregorius: Primitias offeramus nos ipsos Deo; hoc est, sacrificemus nos ipsos tota die Christo nostro, qui pro nobis mortuus est, ut sancti viri nos suo exemplo invitant et provocant. Quo pacto autem sese morti addixere? non *diligentes scilicet mundum, neque ea quæ in mundo sunt* ‡, ut in catholicis Epistolis dicitur, sed renuntiantes *desideriis carnis, desiderii oculorum et superbiæ vitæ* ‡; hoc est luxuriæ, avaritiæ et inani gloriæ, tolentes crucem et imitantes Christum, crucifigentes sibi ipsis mundum et seipsos mundo. De quibus ait Apostolus: *Qui autem sunt Jesu Christi, crucifixerunt sibi carnem cum peccatis et desideriiis suis* †. En quo pacto se mortificaverunt sancti viri. *Χριστού Ἰησοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς πῶσιν αὐτοῦσιν οἱ ἅγιοι.*

III. Quomodo autem obtulerunt seipsos primitias Deo? non viventes sibi ipsis, sed præceptis Dei deservientes, seque ipsos in servitum redigentes, relinquentes propria vota et desideria amore et charitate mandatorum Dei et proximi; ut dixit sanctus ille Petrus: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te* †. Quid reliquerat bonus ille senex? Non agros aut pecunias habebat, non aurum, neque argentum, sagenam tantum habuit, eamque perveterem atque laceram, ut sanctus ait Chrysostomus; sed reliquerat omnes voluntates suas, omnem affectum

*Χριστός, ἵνα ἄρῃ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ Κατάρτα ὑπὲρ ἡμῶν γέγονε, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐπικατάρτατος πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλων· Ἴνα ἡμᾶς ἐξαγοράσῃ ἐκ τῆς κατάρτας τοῦ νόμου, καὶ, ἵνα υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν· ὀφειλομεν καὶ ἡμεῖς εἰ ποτε ἀρέσκον αὐτῷ προστινέγκαι δῶρον ἡμῶν.*

Δ'. Πῶσιν οὖν δῶρον, ἢ ποῖαν θυσίαν ὀφειλομεν προστινέγκαι τῷ Χριστῷ, ἐν τῇ τῆς ἀναστάσεως ἡμέρᾳ. Ἴνα ἀρέσῃ αὐτῷ, ἐπειδὴ οὐ βούλεται ἀλόγων ζῶων θυσίας; Αὐτὸς πάλιν ὁ ἅγιος καὶ τοῦτο διδάσκει ἡμᾶς: εἰπὼν γάρ· Ἀναστάσεως ἡμέρα, ἐπήγαγε, καρποφορήσωμεν ἡμᾶς αὐτούς· ὡς λέγει καὶ ὁ Ἀπόστολος· *Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν.* Πῶς οὖν ὀφειλομεν παραστήσαι τὰ σώματα ἡμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν τῷ Θεῷ; Τῷ μηκέτι ποιεῖν τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοεῶν ἡμῶν· ἀλλὰ πνεύματι περιπατεῖν, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς μὴ ἐκτελεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ νεκρῶσαι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Αὕτη λέγεται θυσία ζῶσα· ἐπειδὴ τὸ ἄλογον τὸ εἰς θυσίαν ἀπαγόμενον, ἐνιαυτῷ θυσιάζεται καὶ ἀποθνήσκει. Οἱ ἅγιοι αὐτοὺς καρποφοροῦντες τῷ Θεῷ, ζῶντες θυσιάζουσι τῷ Θεῷ αὐτοῦσιν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς λέγει Δαβὶδ, *Ὅτι ἔνεκα σοῦ θανατοῦμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν, ὡς πρόβατα σφαγῆς.* Τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· *Καρποφορήσωμεν ἡμᾶς αὐτούς, τοῦτ' ἐστὶ, θυσιάσωμεν ἡμᾶς αὐτοῦσιν, θανατώσωμεν ἡμᾶς αὐτοῦσιν ὅλην τὴν ἡμέραν, καθὼς καὶ οἱ ἅγιοι πάντες ἔνεκεν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἔνεκεν τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος. Πῶς δὲ ἐθανάτωσαν αὐτοῦσιν; Μὴ ἀγαπήσαντες τὸν κόσμον μηδὲ τὰ ἐν κόσμῳ, καθὼς λέγει ἐν ταῖς καθολικαῖς Ἐπιστολαῖς· ἀλλ' ἀποταξάμενοι τῇ ἐπιθυμίᾳ τῆς σαρκὸς καὶ ἐπιθυμίᾳ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ ἀλαζονείᾳ τοῦ βλοῦ· τοῦτ' ἐστὶ φιληθονίας, φιλαργυρίας, κενοδοξίας, καὶ ἄφροντες τὸν σταυρὸν καὶ ἀκολουθήσαντες τῷ Χριστῷ, καὶ τὸν κόσμον αὐτοῖς σταυρώσαντες, καὶ αὐτοῦσιν τῷ κόσμῳ. Περὶ τούτων λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Οἱ δὲ τοῦ παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.* Ἰδοὺ οὕτως ἐθανά-*

Γ'. Πῶς δὲ καὶ ἐκαρποφόρησαν αὐτοῦσιν; Μὴ ζήσαντες αὐτοῖς, ἀλλὰ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, αὐτοῦσιν καταδουλώσαντες, καὶ ἀφέντες τὰ θελήματα αὐτῶν ἐν τῇ ἐντολῇ καὶ τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πλησίον, καθὼς εἶπεν ὁ ἅγιος Πέτρος· *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἀκολουθήσαμεν σοι.* Τί ἀφήκε; Μὴ γὰρ χρήματα εἶχεν, ἢ κτήματα, ἢ χρυσὸν, ἢ ἀργυρον σαγήνην εἶχε καὶ αὐτὴν πεπαλαιωμένην, ὡς εἶπεν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, καὶ ἀρῆκεν, ὡς εἶπε, πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ, πᾶσαν προσηπάθειαν τοῦ αἵματος τοῦτου, ὡς εἶνα: ὄφλον ὅτι καὶ χρήματα εἰ εἶ-

\* Isa. i, 11. † I Cor. v, 7. ‡ Galat. iii, 13. § Galat. iv, 5. ¶ Rom. xii, 1. † Galat. v, 16. † Coloss. iii, 5. † Psal. xliii, 22; Rom. viii, 56. † I Joan. ii, 15. † Galat. vi, 14. † Galat. v, 24. † Matth. xix, 27.

γεν, ἢ περιουσίαν, κίκείνων κατεφρόνει, καὶ ἄρας ἅ et amore præsentis sæculi. Certum est autem quoniam nisi pecunias ut alia bona habuisset, **461** omnia contempsisset, et tollens crucem secutus esset Christum; juxta quod ait: *Vivo autem, jam non ego, sed vivit in me Christus* &c. Ita scipso Deo primitias obtulere sancti, mortificantes, ut dixi, se ipsos ab omni affectione et propria voluntate, solique Christo et præceptis ejus viventes. Sic igitur et nos Deo primitias offeramus, ut sanctus docet et monet Gregorius, nos ipsos videlicet: nos enim vult Dominus pretiosissimam omnium possessionem. Et vere creatorum omnium quæ videntur, pretiosissimus homo est. Illas enim creator omnium condidit verbo, dicens: *Fiat hoc, et factum est*\*, et item: *Producat terra*† hoc, et produxit: *Producat aqua*‡: et alia hujuscemodi. Hominem autem suis manibus formavit ornavitque. Et illa quidem ad servitium et delectationem hominis statuit; ipsum autem hominem horum omnium regem et principem fecit, utque deliciis paradisi frueretur, voluit. Fecit et aliud quod magis mirum est. Nam illum cadentem a paradiso ob peccatum, rursus per sanguinem unigeniti Filii sui redemit et revocavit: ita ut absque dubio omnium quæ videntur, pretiosissima sit possessio Deo homo. Neque solum pretiosissima, sed etiam præter omnes, domestica et familiaris creatura. *Faciamus*, inquit, *hominem ad imaginem et similitudinem nostram*⁴. Et iterum: *Fecit Deus hominem; ad imaginem quippe Dei fecit illum, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ*⁵. Et ipso Dominus noster exsul ad nos veniens, formam et mentem hominis assumpsit, novi hominis carnem, et, ut dicam breviter, quidquid erat in homine præter peccatum.

Δ'. Προσκειώσαμεν καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἄνθρωπον, οἷον εἰπεῖν, ἰδιοποιήσαμεν. Καλῶς οὖν καὶ ἀρμοδίως εἶπεν ὁ ἅγιος, Τὸ τιμιώτατον κτῆμα ὁ ἄνθρωπος· εἶτα ἐστὶ σαφέστερον ἐπιφέρει· Ἀποδώμεν τῇ εἰκόνι τὸ κατ' εἰκόνα· πῶς καὶ τοῦτο; Παρὰ τοῦ Ἀποστόλου μάθωμεν λέγοντος· Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος· ποιήσωμεν καθαρὰν τὴν εἰκόνα ἡμῶν, καθὼς ἐλάβομεν αὐτὴν· ἀποσμίξωμεν αὐτὴν τοῦ ρύπου τῆς ἁμαρτίας, ἵνα φανῇ τὸ κάλλος αὐτῆς διὰ τῶν ἀρετῶν. Περὶ τούτου τοῦ κάλλους εὐχεταῖ ὁ Δαβὶδ λέγων· Κύριε, ἐν τῷ θελήματι σου παρόσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. Ἐκκαθάρωμεν οὖν τὸ κατ' εἰκόνα ἡμῶν· θέλει γὰρ αὐτῷ⁶ παρ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ ἔδωκε μὴ ἔχον στίβλον, ἢ ῥυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων. Ἀποδώμεν τῇ εἰκόνι τῷ⁷ κατ' εἰκόνα. Γνωρίσωμεν ἡμῶν τὸ ἀξίωμα· μάθωμεν πῶς μεγάλων ἀγαθῶν ἠξιώθημεν· μάθωμεν κατ' εἰκόνα τίνας γεγονάμεν· μὴ ἀγνοήσωμεν τὰ μεγάλα τὰ παρ' αὐτοῦ δωρηθέντα ἡμῖν, διὰ μόνην τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα, οὐ διὰ τὴν ἡμετέραν ἀξίαν·

IV. Quare recte diximus nullum esse animal quod Deo esset magis accommodatum, magis domesticum, magis familiare ipso homine. Et sanctus noster nullam creaturam pretiosorem dixit: quare manifeste subiunxit, ut scilicet redderemus imagini, quod esset secundum imaginem. Quod quale sit, discamus ab Apostolo qui ait: *Mundemus nos ipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus*⁴. Purificemus imaginem nostram, ut qualem accepimus, talem reddamus. Abstergamus ipsum squalorem peccati, ut omnis ejus pulchritudo per virtutes appareat. De qua sane pulchritudine gratias agit David dicens: *Domine, in voluntate tua præstitisti decore meo virtutem*⁵. Purgemus igitur imaginem nostram; vult enim illam a nobis Deus absque macula et ruga, aut aliqua hujuscemodi turpitudine. Reddamus imagini quod est ad imaginem. Cognoscamus dignitatem nostram. Discamus quam magnis bonis digni habeamur. Discamus ad cujus imaginem conditi sumus. Ne ignoremus munera nostra

\* Galat. II, 20. † Gen. I, 3. ‡ ibid. 41. § ibid. 20. ¶ ibid. 26. † ibid. 27. \* II Cor. VII, 1. † Psal. XXXI, 8.

VARIE LECTIONES.

⁶ Αὐτῷ. αὐτῆν. ⁷ Τῷ. τό.

nobis cœlitus a Deo data sua clementia et bonitate, A non meritis nostris. Cognoscamus quoniam ad imaginem Dei facti sumus : *Ipse enim fecit nos* : honorem exhibeamus archetypo. Ne officiamus contumelia imaginem Dei, ad quam facti sumus. Quis enim regiam imaginem depicturus, colorem pallidum et turpem audeat imagini imponere, et regem contemnere a quo sit postmodum pœnas accepturus? Annon potius colores pretiosos, perspicuos et claros adhibebit, et dignos regia majestate? *Laminae aureas imponet, vestes omnes (ut regem decet) adaptabit, ut cum illam fuerit quispiam contuitus, et omnem regium characterem viderit, puel sese regem ipsum, non imaginem intueri, atque ipsum archetypum 462* considerare : tantus nimirum splendor est majestasque imaginis. Et nos B igitur archetypum nostrum ne contemnamus Deum, ad cujus imaginem facti sumus. Sed puram, nitidam, honestam, propriam imaginem faciamus, et dignam archetypo. Si enim imaginem sensibilis, et similiter ut nos geniti regis comminaculantes puniuntur, quid nos passuros credimus, qui spernimus quæ in nobis est, divinam imaginem, neque illam ut par est, puram et immaculatam reddimus?

V. Honoramus igitur, fratres, archetypum. Cognoscamus mysterii virtutem, cognoscamus pro qua causa Christus mortuus est : ipsa enim est virtus, ipsa mysterium est mortis Christi. Per peccatum namque imaginem nostram delevimus, et idcirco mortis legi addicti sumus, ut ait Apostolus. Faciens enim nos Dominus ad imaginem suam, misertusque proprii plasmatis, propter nos factus est homo, pro nobis mortem suscepit, ut mortuos reduceret ad vitam, ex qua propter inobedientiam excideramus. Ascendens in crucem voluntate sua, et peccatum ruinæ nostræ causam cruci alligens, *captivam duxit captivitatem*, ut scriptum est <sup>a. b.</sup> Quid est *captivam duxit captivitatem*? Ex transgressione namque Adæ captivos omnes nos fecit inimicus, et subjectos habuit. Unde egredientes animæ ex corporibus hominum, inferna petebant : clausus enim erat paradisis. Ascendens igitur Christus in altitudinem sanctæ et vivificæ crucis, a captivitate in quam nos hostis duxerat ob transgressionem, liberavit per sanguinem suum : et iterum nos ex manibus inimici traxit, et superavit ejicientem et captivos facientem nos : et hinc dicitur, *captivam duxit captivitatem*. Hæc est virtus mysterii : propter hoc pro nobis mortuus est Christus, ut nos mortuos reduceret ad vitam. Erepti sumus igitur ab inferis ob Christi humanitatem, et in nostra manu est redire ad paradysum : non enim usque adeo tyrannidem exercet hostis ut antea, neque nos sub ea qua primum, servitute habet.

πεν ὁ ἅγιος, ἐπαναγάγη πρὸς τὴν ζωὴν. Ἐβρόύθημεν σου, καὶ ἐν ἡμῖν ἐστὶ τὸ ἀπέλθειν εἰς τὸν παράδεισον. Οὐκέτι γὰρ τυραννεῖ καθὼς τὸ πρότερον, οὐδέ γὰρ δεδουλομένους ἡμᾶς.

VI. Reliquum igitur est, fratres, ut caveamus et

<sup>a</sup> Psal. xciv, 6. <sup>a. b.</sup> Psal. lxxvii, 19; Ephes. iv, 8.

γνώμεν ὅτι κατ' εἰκόνα γεγόναμεν Θεοῦ τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. Τιμῆσωμεν τὸ ἀρχέτυπον. Μὴ καθυβρίσωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα καθ' ἣν γεγόναμεν. Τίς βουλόμενος εἰκόνα γράφαι βασιλικὴν τολμᾷ βάλλειν χροῶμα σαπρὸν ἐν τῇ εἰκόνι, καὶ ἀτιμάσαι τὸν βασιλέα καὶ τιμωρηθῆναι; Ἄλλὰ βάλλειν πάντα χρώματα ἐντιμα καὶ λαμπρὰ ἄξια τῆς τοῦ βασιλέως εἰκόνας. Ἐσθ' ὅτε δὲ καὶ πέταλα χρυσοῦ ἐντίθεται ταῖς εἰκόσι τῶν βασιλέων, καὶ σπουδάζει πάσας τὰς αἰσθητὰς τοῦ βασιλέως, καθὼς ἐνδέχεται, ἐνθεῖναι τῇ εἰκόνι, ἵνα βλέπη τις τὴν εἰκόνα, περιέρουσαν ὅλον τὸν βασιλικὸν χαρακτήρα, καὶ νομίῃ ὅτι σχεδὸν αὐτὸν τὸν βασιλέα βλέπει, αὐτὸ τὸ ἀρχέτυπον. Ἔστι γὰρ ἡ εἰκὼν ἐνδοξὸς καὶ λαμπρὰ. Καὶ ἡμεῖς οὖν μὴ ἀτιμάσωμεν τὸ ἀρχέτυπον ἡμῶν Θεοῦ κατ' εἰκόνα γεγόναμεν ἄλλὰ καὶ καθαρὰν καὶ ἐντιμον τὴν ἰδίαν εἰκόνα ποιήσωμεν, καὶ ἀξίαν τοῦ ἀρχέτυπου. Εἰ γὰρ ὁ τὴν εἰκόνα τοῦ αἰσθητοῦ καὶ ἑμοιογενοῦς ἀτιμάσας βασιλέως κολάζεται, τί ὀφειλομεν ἡμεῖς παθεῖν καταφρονούντες τῆς ἐν ἡμῖν θείας εἰκόνας, καὶ μὴ καθαρὰν, ὡς εἶπεν ὁ ἅγιος, τὴν εἰκόνα ἀποδιδόντες;

Εἰ. Τιμῆσωμεν οὖν τὸ ἀρχέτυπον, γνώμεν τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ ὑπὲρ τίνος Χριστὸς ἀπέθανεν. Ἡ δύναμις τοῦ μυστηρίου τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ, αὐτὴ ἐστίν· ἐπεὶ τὸ κατ' εἰκόνα ἡμῶν ἠρανίσσαμεν διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ διὰ τοῦτο ἐνεκρωθήμεν, ὡς λέγει ὁ Ἄποστολος, τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἁμαρτίαις. Ὁ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ποιήσας ἡμᾶς Θεὸς, οἰκτειρήσας τὸ ἴδιον πλάσμα καὶ τὴν ἰδίαν εἰκόνα, δι' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ τὸν ὑπὲρ πάντων κατεδέξατο θάνατον, ἵνα ἡμᾶς τοὺς νεκρωθέντας ἐπαναγάγη πρὸς τὴν ζωὴν, ἐξ ἧς ἐξεπέσαμεν διὰ τῆς παρακοῆς. Αὐτὸς γὰρ ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ σταυρῷ ἀναβάς καὶ ἀνασταυρώσας τὴν ἁμαρτίαν, δι' ἣν καὶ ἐξεβλήθημεν ἐκ τοῦ παραδείσου, *ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν*, καθὼς γέγραπται. Τί ἐστὶν *ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν*; Ὅτι ἀπὸ τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδὰμ ἠχμαλώτευσεν ἡμᾶς ὁ ἐχθρὸς καὶ ὑποχείριους εἶχε. Λοιπὸν οὖν ἐξερχόμενα αἱ ψυχὰ ἀπὸ τοῦ σώματος τῶν ἀνθρώπων, εἰς τὴν ἄβυσσον ἀπύχοντο· ἐνέκλειστο γὰρ ὁ παράδεισος. Ἀναβάς οὖν ὁ Χριστὸς εἰς τὸ ὕψος τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, τῆς αἰχμαλωσίας, ἧς ἡμᾶς ἠχμαλώτευσεν ὁ ἐχθρὸς, διὰ τῆς παραβάσεως, ἐβρόύσατο ἡμᾶς διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τοῦτ' ἐστίν, ἀφῆρπασε πάλιν ἡμᾶς ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οἶονεἰ ἀντηχμαλώτευσεν ἡμᾶς νικήσας καὶ καταβαλὼν τὸν αἰχμαλωτεύσαντα ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο λέγεται αἰχμαλωτίζειν αἰχμαλωσίαν· αὕτη ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ μυστηρίου διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, ἵνα ἡμᾶς τοὺς νεκρωθέντας, ὡς εἶπεν οὖν ἐκ τοῦ ἄδου διὰ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Χριστοῦ, οὐκέτι γὰρ τυραννεῖ καθὼς τὸ πρότερον, οὐδέ

γ. Μόνον φροντίζωμεν, ἀδελφοί, καὶ φυλάζωμεν

ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας. Προεῖπον ἄρα ὑμῖν πολλάκις, ὅτι πᾶσα ἡ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτία πάλιν ὑποχειρίους ἡμᾶς ποιεῖ· ἐπειδὴ ἐκόντες ἑαυτοὺς καταβάλλομεν καὶ καταδηλοῦμεν. Οὐκ ἔστι γὰρ αἰσχύνη καὶ μεγάλη ταλαιπωρία μεθ' ὃ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τοῦ ἕβου διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος, καὶ μεθ' ὃ ἀκούομεν ταῦτα, ἐὰν πάλιν ἀπέλωμεν ἑαυτοὺς εἰς τὸν ἕβον; Ἄρα οὐκ ἐσμὲν δεῖσι καὶ ἐτι χείρονος καὶ ἐλεινοτέρας κολάσεως; Ὁ Θεὸς ὁ φιλόανθρωπος ἐλεήσει ἡμᾶς, καὶ δώσει ἡμῖν νῆψιν τοῦ συνιέναι καὶ βοηθεῖν ἑαυτοῖς, ἵνα εὐρωμεν μικρὸν ἔλεος.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΓ'.

*Ἑρμηνεία τῶν ρητῶν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ψαλλομένων εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας.*

**A**. Διὰ τοῦτο καλὸν ἔστι τὸ ψάλλειν ἐκ τῶν λόγων τῶν ἁγίων θεοφόρων, ἐπειδὴ πανταχοῦ σπουδάζουσιν αἱ διδάσκουσιν ἡμᾶς πάντα τὰ συντείνοντα πρὸς φωτισμὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν· ἐν οἷς καὶ πρόκειται ἡμῖν ἐξ αὐτῶν τῶν προσφώνων λόγων, καὶ αὐτὴν τὴν δύναμιν τῆς ἐπιτελουμένης μηνίμης αἱ μανθάνειν, εἴτε Δεσποτικῆ ἔστιν ἑορτῆ, εἴτε ἁγίων μαρτύρων, εἴτε πατέρων ἀπλῶς, οἷα δὴποτε ἡμέρα ἁγία καὶ περιφανής. Ὁφειλομεν οὖν καὶ ἡμεῖς μετὰ νήψεως ψάλλειν, καὶ τιθέναι τὸν νοῦν ἡμῶν εἰς τὴν δύναμιν τῶν λόγων τῶν ἁγίων· ἵνα μὴ μόνον τὸ στόμα, καθὼς λέγει εἰς τὸ Γεροντικὸν, ἀλλὰ καὶ ἡ καρδία ἡμῶν μετὰ στόματος ψάλλῃ. Ἐμάθομεν οὖν ἐκ τοῦ προτέρου ψαλμοῦ ὀλίγα κατὰ τὴν δύναμιν ἡμῶν περὶ τοῦ ἁγίου Πάσχα· ἴδωμεν πάλιν τί θέλει διδάξαι ἡμᾶς καὶ περὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων ὁ ἅγιος Γρηγόριος. Λέγει γὰρ καὶ ὁ εἰς αὐτοὺς ψαλμὸς ὃν εἴπομεν ἄρτι ἐκ τῶν λόγων αὐτοῦ· Ἱερεῖα ἐμψυχα, ὀλοκαυτώματα λογικά· καὶ τὰ ἐξῆς. Τί ἔστιν, Ἱερεῖα ἐμψυχα; Ἱερεῖόν ἔστιν πᾶν τὸ ἄφιερωμένον εἰς θυσίαν Θεῷ· ὑπέθου πρόβατον, ἢ βοῦς, ἢ τι τῶν τοιούτων. Διὰ τί οὖν λέγει περὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων, Ἱερεῖα ἐμψυχα; Ὅτι τὸ πρόβατον τὸ εἰς θυσίαν προσαγόμενον πρῶτον σφάζεται καὶ ἀποθήσκει· εἴθ' οὕτως μερίζεται καὶ κατατέμενται τῷ Θεῷ. Οἱ δὲ ἅγιοι μάρτυρες ζῶντες κατετέμενοντο τὰς σάρκας ξεόμενοι, βρασιζόμενοι, μελοκοπούμενοι. Ἐσθ' ὅτε γὰρ καὶ χεῖρας αὐτῶν ἀπέκοπον οἱ δῆμιοι, καὶ πόδας καὶ γλώσσας, καὶ ὀφθαλμοὺς ἐξώρυττον, καὶ ἐπὶ τὸ τούτων ἔξενον τὰς πλευράς, ὥστε καὶ αὐτὴν φαίνεσθαι τὴν κατασκευὴν καὶ τὴν ἁρμονίαν τῶν ἐντοσθίων αὐτῶν. Ταῦτα δὲ πάντα, ὡς εἶπον, ζῶντες ὑπέμενον οἱ ἅγιοι· ἐτι ἔχοντες τὰς ἑαυτῶν ψυχάς, καὶ διὰ τοῦτο λέγονται Ἱερεῖα ἐμψυχα, ὀλοκαυτώματα δὲ λογικά. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἄλλο ἔστι θυσία. Ἐστὶν ὅτε οὐ προσφέρουσιν ὄλον τὸ πρόβατον, ἀλλὰ μόνον τὴν ἀπαρχὴν αὐτοῦ, καθὼς λέγει ἐν τῷ νόμῳ· *Τὴν βραχίονα τὸν δεξιὸν, καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος, καὶ τὸν ὄλον νεφροῦς, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις· ταῦτα οἱ προσφέρουσιν, θυσίας προσήκον· ὀλονεὶ τὴν ἀπαρχὴν προσέφερον· καὶ αὕτη λέ-*

<sup>c</sup> Levit. III, 3, 4.

custodiamus nos ipsos, ne rursus in peccati ruinam decidamus : ut enim vobis saepius dixi : peccati actio servos nos facit, et sponte nostra servituti huic subjicimur. Annon pudeat nos nostri? Non misereamur nobis, ut extracti ab inferis per sanguinem Christi, rursus relabamur et rejiciamus nos ipsos in infernum? Annon ita digni videmur majore supplicio et poena? Deus clemens misereatur nostri, et det pro nobis studium intelligendi et operam ferendi nobis ipsis, ita ut paulum quid misericordiae mereamur ab eo invenire.

## DOCTRINA XXIII.

*Expositio in verba divi Gregorii decantata in sanctos martyres.*

**I.** Bonum est semper aliquid decantare ex sermonibus sanctorum Patrum. In his enim semper eorum studium fuit nos edocere et erudire, quaecunque extenderentur ad lumen animarum nostrarum. Quare debemus et nos parati esse ex ipsis sermonibus virtutem elicere quæ memoriam nostram mentemque perficiat. Atque hoc maxime faciendum est cum Dominica solemnitas vel sanctorum martyrum, vel quaecunque dies sancta fuerit et præclara. Ita ut psalmodiæ studium et curam adhibeamus, et mentem tamen non divertamus a virtute sanctorum verborum. Ut scilicet quemadmodum in historia Patrum memoratur, et os et cor pariter psallant. Didicimus igitur ex primo psalmo quædam pro capacitate ingenii nostri de sancto Paschate. Videamus etiam nunc quid docere nos gestiat divus Gregorius de sanctis martyribus; ait enim de iis psalmus quem modo concinimus : Sacrificia viventia, holocaustata rationabilia. Quid est, sacrificia viventia? Sacrificium dicitur, quidquid sacrum Deo libatur; subjice vervecem, vel bovem, vel aliud quid simile. Quid autem ait de sanctis martyribus sacrificia viventia? Arius ductus ad sacrificium jugulatur primum et interficitur, postea dividitur et in frustra conciditur, atque ita immolatur Deo. Sancti autem martyres viventes conciderunt carnes suas, excoriati, secti, cruciati, multis laboribus et tormentis afflicti. Quorum aliis tortores manus absciderunt, aliis linguam extraxerunt, aliis oculos effoderunt, aliis latera dissuerunt, ita ut ordinem et harmoniam intestinum suorum possent cernere. Quæ omnia et viventes et habentes adhuc in corporibus animas patiebantur. Quare optime sacrificia viventia appellati sunt. Holocaustata vero rationabilia quare dicta sunt? Sacrificii genus aliud est, quod vocant, cum scilicet totum arietem non offerunt, sed primitias ejus, ut dicitur in lege : *Brachium dextrum, et fibras, et duos renes* <sup>c</sup>, et his similia : qui hæc offerbant, sacrificium offerre dicebantur, hoc est, primitias :

<sup>80</sup> Πᾶν τὸ πάντως.

et hoc genus proprie nominatur sacrificium. Holocaustum autem est cum totus aries, vel bos, vel quidquid offertur, omnino exurit, ut præcipitur in lege: *Caput cum pedibus et intestinis comburetis* 4: nonnunquam etiam pellem: et, ut brevi, omnia comburebant; et hoc erat proprie holocaustum. Ita peragebant sacrificia et holocausta filii Israel secundum legem.

II. Symbola erant sacrificia illa et holocausta animarum salutem querentium, et sese offerentium Deo, de quibus etiam ego nunc vobis pauca quædam reserabo; ut cum ea legeritis et cogitationes vestras in illa intenderitis, foveatis animas vestras. Brachium de quo prædiximus, interpretati sunt majores nostri actiones esse. Accipiamus autem et pro eadem re manum, ut solemus dicere, brachium virtutem esse manus. Obtulerunt igitur virtutem esse manus dextræ, hoc est, bonorum operum; dexteram enim pro bono accipiunt. Et alia omnia quæcumque diximus, fibras, renes daos, abdomen eorum, lumbos, ævum crurum, cor, pectusculum: signa erant hæc omnia, ut enim ait etiam Apostolus: *In figura hæc omnia contingebant illis: et scripta sunt ad doctrinam nostram* 5. Et hoc, quo pacto, dicam: anima nostra (ut ait divus Gregorius) in tres partes divisa est, in appetibilem, irascibilem et rationabilem. Obtulerunt igitur fibras hepatis. *Hepar* interpretantur Patres *appetitum*: fibra autem hepatis est summum ipsius hepatis. Obtulerunt igitur illi in figura summitatem appetibilis partis, hoc est, primitias 6 ejus, partem sane optimam et magis pretiosam ipsius: quod significat nihil ante Deum esse diligendum, neque ex omnibus appetibilibus ante Deum appetendum esse. Dicimus etiam quod partes magis pretiosas obtulere, quales, renes, lumbos, abdomen, et crurum pinguedinem; quæ omnia excellentiam quamdam significant: in his enim dicunt esse appetitum. Hæc igitur signa sunt partis appetibilis. Irascibilis autem signum dicunt cor: in eo enim iram esse autumant, et hoc affirmatur etiam a Basilio, cum iram ita definit: «Ira est ebullitio sanguinis circa cor.» Pectusculum autem signum est rationalis; nam pectus rationem significare aiunt, inducentes Moysen cum Aaron fratrem indueret sacerdotele indumentum, pectori ejus rationale, ut jussert Dominus, apposuisse. Hæc igitur omnia, ut diximus, signa sunt animæ, quæ se per bona opera purgat, et redit ad propriam naturam. Nam, ut ait Evagrius, rationalis anima tunc agit secundum naturam, cum pars ejus appetibilis virtutes appetit, irascibilis ad eas acquirendas pugnat, rationalis contemplatur et advertit quæ facta sunt.

ὅταν τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν μέρος αὐτῆς, τῆς ἀρετῆς δὲ λογικῆν, ἐπιβάλλει τῇ θεωρίᾳ τῶν γενομένων.

4 Levit. iv, 11. 5 1 Cor. x, 11.

Α γεται θυσία. Ὀλοκαυτώματα δὲ ἔστιν ὅσα ἐκ τῶν προσηρόμων, καίουσιν ὄλον, ὡς λέγει ἐκεῖ, *Καρπὸν σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἄντροσθλοῖς* 7 ἰδοὺ ὅσα δὲ καὶ τὴν βύρσαν, καὶ τὴν κόπρον, καὶ ἅπασ ἀπλῶς, ὄλον ἐξ ὄλου κατακαίουσιν. Αὕτη λέγεται ὀλοκαύτωσις. Οὕτως ἐπετάλου καὶ τὰς θυσίας καὶ τὰς ὀλοκαυτώσεις οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ κατὰ τὸν νόμον.

Β. Σύμβολα δὲ ἦσαν αἱ θυσίαι ἐκείναι καὶ αἱ ὀλοκαυτώσεις τῶν ψυχῶν τῶν θαλουσῶν σωθῆναι, καὶ αὐτὰς προσερίχαι τῷ Θεῷ. Καὶ λέγω ὑμῖν καὶ περὶ τούτων ὀλίγα ἐξ ὧν εἶπον οἱ Πατέρες, ἵνα ὅσα ἀναγινώσκετε αὐτὰ, ἀνάγητε μικρὸν τὰ νοήματα ὑμῶν, καὶ παινήται ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Τὸν βραχίονα λέγουσιν εἶναι τὴν πρακτικὴν λαμβάνονται δὲ εἰς ταύτην αἱ χεῖρες, καθὼς καὶ διαφόρως εἶπομεν, Ὁ βραχίων ἢ δύναμις ἐστὶ τῆς χειρὸς. Προσέφερον οὖν τὴν δύναμιν τῆς δεξιᾶς χειρὸς, τοῦτ' ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τὴν δεξιάν γὰρ εἰς τὸ ἀγαθὸν λαμβάνουσι, καὶ τὰ ἅλλα πάντα ὅσα εἶπομεν ὄλον ὁ λοθὸς τοῦ ἥπατος, καὶ οἱ δύο νεφροὶ, καὶ τὸ στήλαρ τὸ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἡ ὄσφυς καὶ τὸ στήλαρ τὸ ἐπὶ τῶν μηρῶν καὶ ἡ καρδία καὶ τὸ στηθῆνιον καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ὁμοίως καὶ ταῦτα σύμβολά εἰσι. Ταῦτα γὰρ πάντα, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *τυπικῶς συνδέονται ἐκεῖνοις*. Ἐγράφη δὲ πρὸς τοὺς ἡμῶν. Καὶ λέγει ὑμῖν πῶς ἡ ψυχὴ, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, *τριμερὴς ἐστίν*. Ἐχει γὰρ τὸ ἐπιθυμητικὸν, καὶ τὸ θυμικὸν, καὶ τὸ λογικόν. Προσέφερον οὖν τὸν λοθὸν τοῦ ἥπατος. Τὸ ἥπαρ λαμβάνουσιν οἱ Πατέρες εἰς τὴν ἐπιθυμίαν ὃ δὲ λοθὸς τοῦ ἥπατος ἐστὶ τὸ ἔκρον αὐτοῦ. Προσέφερον οὖν ἐκεῖνοι συμβολικῶς τὸ ἔκρον τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους, τοῦτ' ἐστὶ τὴν ἀπαρχὴν αὐτοῦ, τὸ καλλιστεῦον καὶ τιμιώτερον μέρος αὐτοῦ ἔκρον σημαίνει, τὸ μῆδὲν πρὸ τοῦ Θεοῦ ἀγαθῶν, μῆδὲν ἐκ πάντων τῶν ἐπιθυμητικῶν προτιμῆν τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐπιθυμίας. Εἶπομεν γὰρ ὅτι τὸ τιμιώτερον αὐτῷ προσέφερον καὶ οἱ νεφροὶ δὲ, καὶ τὸ στήλαρ τὸ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἡ ὄσφυς, καὶ τὸ στήλαρ τὸ ἐπὶ τῶν μηρῶν, τὸ αὐτὸ κατὰ ἀναλογίαν τινὰ σημαίνουσιν ἐκεῖ γὰρ λέγουσιν εἶναι τὴν ἐπιθυμίαν. Ἴδου ταῦτα ἐστὶ τὰ σύμβολα τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους. Τοῦ δὲ θυμικοῦ σύμβολόν ἐστίν ἡ καρδία ἐκεῖ γὰρ λέγουσιν εἶναι τὸν θυμὸν, καὶ τοῦτο, σημαίνει καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος λέγων: «Θυμὸς ἐστὶ ζῆσις τοῦ περιεπεδίου αἵματος.» Τὸ δὲ στηθῆνιον σύμβολόν ἐστὶ τοῦ λογικοῦ τὸ γὰρ στήθος εἰς τοῦτο λαμβάνουσι. Αἰὰ τοῦτο καὶ τὸν Μωσῆα λέγουσιν ἐνδύοντα τὸν Ἄαρὸν τὸ ἄνθος τὸ ἀρχιερατικόν, ἐπὶ τοῦ στήθους αὐτοῦ δίδόναι τὸ λόγιον, κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ διαταγὴν. Ταῦτα οὖν πάντα, ὡς εἶπομεν, σύμβολά εἰσι τῆς ψυχῆς τῆς διὰ τῆς πρακτικῆς σὺν Θεῷ καθαιρούσης ἐαυτὴν καὶ ἐπὶ τὸ κατὰ φύσιν ἵπανερχομένης. Λέγει γὰρ Εὐάγγελιος, ὅτι κατὰ φύσιν ἐνεργεῖ ψυχὴ λογικὴ, ἐπιεται, τὸ δὲ θυμικόν, ὑπὲρ ταύτης ἐγωνίζεται, τὸ

#### VARIAE LECTIONES.

7 Ἄνθος. Forte Ἐνδύμα.

Γ'. Ὅτε οὖν προσέφερον πρόβατον, ἢ βοῦν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον εἰς θυσίας, ταῦτα ἐλάμβανον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ προσφερομένου, καὶ ἐπιτίθουν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον Ἐναντι Κυρίου, καὶ λέγεται θυσία. Ὁλοκαύτωμα δὲ ἐστίν, ὅτε ὅλον ἐξ ὅλου τὸ ἱερεῖον προσέφερον, καὶ κατέκαιον αὐτὸ οὕτως, ὡς ἐστὶ σῶον, ὀλόκληρον, τέλειον· καθὼς καὶ ἀνωτέρω εἴπομεν, τοῦτο τῶν τελείων ἐστὶ σύμβολον· τοῦτο τῶν λεγόντων ἐστὶ, τό· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι. Εἰς τοῦτο τὸ μέτρον ὁ Κύριος προαπέτατο ἐκείνον ἰλθεῖν τὸν εἰπόντα αὐτῷ, ἵτι ταῦτα πάντα ἐφύλαξα ἐκ νεότητός μου. Ἀπεκρίνατο γὰρ αὐτῷ λέγων, ὅτι· « Ἐν σοὶ λαίπαι. » Ποῖον; Τό· Ἄρον τὸν σταυρόν σου, καὶ διῦρο ἀκολουθεῖ μοι. Οἱ οὖν ἄγιοι μάρτυρες οὕτως προσήνεγκαν ὅλους ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, καὶ οὐ μόνον ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐαυτῶν καὶ τὰ περὶ αὐτούς. Ἄλλο γὰρ ἐσμεν ἡμεῖς, καθὼς λέγει ὁ ἄγιος Βασίλειος, καὶ ἄλλο τὸ ἡμέτερον, καὶ ἄλλο τὸ περὶ ἡμᾶς· ταῦτα καὶ ἄλλα εἶπον ὑμῖν. Ἡμεῖς ἐσμεν ὁ νοῦς καὶ ἡ ψυχὴ, ἡμέτερον δὲ τὸ σῶμα· τὰ δὲ περὶ ἡμᾶς, κτήματα καὶ αἱ λοιπαὶ ὕλαι. Προσήνεγκαν οὖν ἑαυτοὺς οἱ ἄγιοι τῷ Θεῷ ὅλη καρδίᾳ, ὅλη ψυχῇ, ὅλη ἰσχύϊ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἀγαπήσατε Κύριον τὸν Θεόν σου, ἐν ὅλῃ τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ δυνάμει σου. Οὐ μόνον γὰρ τέκνων, καὶ θυγατρῶν, καὶ δόξης, καὶ χρημάτων, καὶ τῆς λοιπῆς ἀπάτης· κερουσίας καταφρόνησαν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἰσίων σωμάτων· καὶ διὰ τοῦτο λέγονται ὀλοκαυτώματα. Λογικὰ δὲ, ἐπειδὴ λογικὸν ζῶον ὁ ἄνθρωπος, καὶ θύματα τέλεια Θεῷ. Εἶτα τὸ ἐξῆς. Θεὸν γινώσκοντα καὶ Θεῷ γινώσκόμενα πρόβατα. Πῶς Θεὸν γινώσκοντα; Ὡς αὐτὸς ὁ Κύριος εἶδεξε καὶ εἰδίδεκεν εἰπὼν· Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκονται ὑπὸ τῶν ἐμῶν. Διὰ τί εἶπε; Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι; Ἄντι τοῦ, Λόγῳ μου ὑπακούουσι, καὶ τῆς ἐντολᾶς μου φυλάττουσι, καὶ διὰ τοῦτο γινώσκουσι με· διὰ γὰρ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν ἐγγίζουσιν οἱ ἄγιοι τῷ Θεῷ, καὶ ὅσον ἐγγίζουσιν αὐτῷ, τοσοῦτον γινώσκουσιν αὐτόν, καὶ γινώσκονται ὑπ' αὐτοῦ, ἐκαὶ ὁ Θεὸς τὰ πάντα γινώσκει, καὶ τὰ κρυπτά, καὶ τὰ βαθέα, καὶ τὰ μὴ ὄντα. Διὰ τί οὖν λέγει περὶ τῶν ἁγίων Θεῷ γινώσκόμενα; Ὅτι, καθὼς εἶπον, διὰ τῶν ἐντολῶν ἐγγίζοντες αὐτῷ, γινώσκουσιν αὐτόν καὶ γινώσκονται ὑπ' αὐτοῦ. Ὅταν γὰρ ἀποστρέφεται τις καὶ μακρύνει ἑαυτὸν ἀπὸ τίνος, τοσοῦτον λέγεται ἀγνωεῖν ἐγγίζων· ὁμοίως λέγεται γινώσκειν καὶ γινώσκεισθαι· κατὰ τοῦτο οὖν λέγεται καὶ ὁ Θεὸς ἀγνωεῖν τοὺς ἁμαρτωλοὺς, καθὸ μακρύνουσιν ἑαυτοὺς ἀπ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος τοῖς τοιοῦτοις λέγει· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Οἱ οὖν ἄγιοι, καθὼς πολλάκις εἶπον, ὅσον κτῶνται διὰ τῶν ἐντολῶν τὰς ἀρετὰς, τοσοῦτον προσοικειοῦνται τῷ Θεῷ, καὶ ὅσον προσοικειοῦνται αὐτῷ, τοσοῦτον γινώσκουσιν αὐτόν καὶ γινώσκονται ὑπ' αὐτοῦ. Ὡν ἡ

III. Cum ergo offerebatur vel bos vel ovis, vel aliud quidpiam simile in sacrificium, accipiebant illud filii Israel ex manibus offerentis, et imponebant super altare in conspectu Domini, idque sacrificium dicebatur. Holocaustum autem cum totum ex toto offerebant et illud omnino comburebant; et ita, ut diximus, salvum, integrum et perfectum erat, ad perfectorum hominum signum, qui dixerunt: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te* <sup>f</sup>. Ad quam perfectionem hortabatur illum Dominus, qui praecepta Decalogi servasse se ab adolescentia sua respondit, cum dixit ei: « Unum tibi deest, ut scilicet tollas crucem tuam, et sequaris me <sup>g</sup>. » Sic igitur sancti martyres totos sese Deo obtulerunt: neque solum se ipsos, sed et quae ipsorum fuerant et quae circa ipsos. Aliud enim nos sumus (ut ait Basiliius), aliud nostra, aliud quae circa nos. Nos, ut alias vobis dixi, sumus mens et anima; nostrum est corpus; circa nos sunt possessiones, et alia hujuscemodi. Obtulerunt ergo sese primum sancti Deo, toto corde, tota anima, tota virtute, ut scriptum est: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, tota mente tua, tota anima tua* <sup>h</sup>. Non solum enim filios, uxores, gloriam, pecunias, et caeteram omnem substantiam contempserunt, sed et sua propria corpora tradiderunt. Quare recte dicuntur holocaustomata. Rationalia autem, quia rationale animal est homo, sacrificium perfectum Deo. Sequitur: Deum cognoscentes, et a Deo cognitae oves. Quo pacto Deum cognoscentes? Owendit hoc Dominus, docuitque dicens: *Oves meae vocem meam audiunt et cognosco meas, et cognoscunt me meae* <sup>i</sup>; hoc est, sermonibus meis parent, praecepta mea custodiunt, et ex his cognoscunt me. Per observantiam enim praeceptorum appropinquant Deo sancti; et quanto magis illi appropinquant, tanto magis cognoscunt, et ab eo cognoscuntur. Dominus enim omnia novit, et profunda et occulta, et etiam quae nondum sunt. Cognosci autem dicitur ab eo **465** per observantiam praeceptorum, ut diximus, ea similitudine qua quis ignorare et ignorari ab aliquo dicitur per elongationem, et per appropinquationem sciri et cognosci. Juxta quod dicitur, Deum ignorare peccatores, quoniam longe fiant ab eo per peccatum. De quibus ait Dominus in Evangelio: *Amen, amen dico vobis, nescio vos* <sup>j</sup>. Sancti igitur, ut dico saepius, quo magis praeceptorum observatione parant virtutes, eo magis appropinquant Deo, quoque magis accedunt ad Deum, eo magis cognoscunt eum, et ab eo cognoscuntur. Sequitur: *Quarum mandra lupis est in via*. Mandra dicitur locus circumseptus: huc congregat pastor oves, et custodiam illarum agit, ne rapiantur a lupis, vel abigantur a furibus. Quod si aliqua ex parte mandra fragilis fuerit et debilis, facile pervia fit insidiis tam luporum, quam furum. Mandra

<sup>f</sup> Matth. xix, 27.

<sup>g</sup> ibid. 20, 21.

<sup>h</sup> Matth. xxii, 37;

Marc. xii, 35;

Luc. x, 27.

<sup>i</sup> Joan. x, 27.

Matth. xvi, 12.

igitur sanctorum munita est undique, tuta et observata, et, ut ait Dominus, *ubi fures non effodiunt* <sup>k</sup>, neque quidquam nocens asferre possunt. Oremus, fratres, Dominum, ut et nos illis pariter correpiamus, pariter congaudeamus in loco deliciarum et sanctæ quietis. Nisi enim in eorum statum et perfectionem pervenerimus, haud unquam digni erimus eorum gloria. At utinam a paradiso non cadamus! quod sane minime continget, si vigilaverimus, si studiosi fuerimus, si nos ipsos coegerimus. Ut enim ait sanctus Clemens (\*) : « Quisquis coronam optat consequi, studeat atque operam det, ut sit apud coronatos. » Ut enim in palatio magni sunt ac splendidi magistratus, finge senatum, patricios, magistratos equitum, præfectos, silentarios; qui omnes magistratus venerabiles sunt. Et alii quoque in eodem palatio sunt militiam agentes parvo ære et modico stipendio; et tamen ipsi quoque militare dicuntur regi, et quamvis summorum illorum gloriam non habeant, et ipsi tamen in palatio sunt. Contingit autem plerumque ut et ipsi sensim proficientes consequantur magistratus illos magnos et splendidos, et eandem gloriam adipiscantur. Ita et nos operam demus, ut a peccato immunes omnino simus, quo gehenna repulsa, liberum aditum in paradysum Christi clementia et misericordia, et sanctorum precibus habeamus.

λων οὐκ ἔχουσιν· ἀλλὰ τέως εἰσὶ. Συμβαίνει δὲ ὅτι μεγάλων στρατιῶν καὶ λαμπρῶν ἀξιομάτων. Οὕτως γαίαν ἀμαρτίαν, ἵνα τέως ἐξελήσωμεν τοῦ ἁδοῦ· καὶ αὐτῆς τῆς εἰσόδου τοῦ παραδείτου τυχεῖν, εὐχαίς πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

## DOCTRINA XXIV.

*De compositione menuchi.*

Hæc est modesta et grata Deo compositio : Primum non circumferre huc et illuc oculos, sed quæ ante te sunt solum intueri : neque vana et otiosa loqui, sed tantum necessaria. Vestibus ita modicis uti, quæ ad corporis necessitatem sint, et cibus qui corpus consolident, nec gulam provocent. Nihil discernere, de omnibus indifferenter degustare. Non cibos hos ut viles rejicere, illos ut delicatos eligere, seque his ad vomitum ingurgitare. Major quacunq̄ virtute discretio est. Vino ne utere extra symbolum, vel infirmitatis aut imbecillitatis gratia. Ne interrompas sermonem altero loquente, neque ut rudis et indoctus respondeas, sed ut sapiens. Stabilis et firmus sis; et ubicunque locorum fueris, ministrum et servum te puta fratrum tuorum. Ne denudaveris, præsentem aliquo, ullum membrorum tuorum, neque appropinques corpori alicujus absque manifesta et summa necessitate, aut permittas alium tibi appropinquare absque rationabili causa. Fuge præsumptionem tanquam mortem. Sobrius et modestus esto. In somno ne longe fiat a te virtus quæ tibi circumvigilat. Ubi an-

Α μάνδρα λύκοις ἀνεπίβατος. Μάνδρα λέγεται τόπος περιπεφραγμένος, ἐνθα συνάγει ὁ ποιμὴν τὰ πρόβατα καὶ φυλάσσει, ἵνα μὴ διαρπασθῶσιν ὑπὸ λύκων ἢ ἀπὸ ληστῶν συληθῶσιν. Ἐὰν δὲ ὑπάρχη ἡ μάνδρα ἀπὸ οἰουδήποτε μέρους σαθροτέρα, εὐρίσκειται εὐεπίβατος, καὶ εὐχερῶς ἐπιβουλεύεται καὶ ὑπὸ τῶν λύκων καὶ τῶν ληστῶν. Ἢ οὖν μάνδρα τῶν ἁγίων πανταχόθεν ἠσφάλισται καὶ πεφυλαχται, ὥσπερ εἶπεν ὁ Κύριος, *ἐνθα κλέπται ἐν διορύσσουσιν*, οὔτε ἄλλο τι τῶν βλαβερῶν ἐπιβουλεύσαι δύναται. Εὐζύμεθα οὖν, ἀδελφοί, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀξιοθῶμεν συμποιμανθῆναι αὐτοῖς, καὶ εὐρεθῆναι καὶ ἐν τῷ τόπῳ τῆς μακαρίας τρυφῆς ἐκείνης, καὶ τῆς ἀναπαύσεως αὐτῶν· κἄν γὰρ οὐκ ἐφθάσαμεν τὴν κατάστασιν τῶν ἁγίων, κἄν οὐκ ἀξιοῖ ἐμμεν τοῦ εἶναι ἐν τῇ δόξῃ αὐτῶν. Ἀλλὰ δυνάμεθα μὴ ἐκπασεῖν τοῦ παραδείσου, ἐὰν νηφωμεν καὶ βιάζωμεν ἑαυτοὺς μικρὸν, ὡς λέγει καὶ ὁ ἅγιος Κλήμης, κἄν μὴ στεφανῶται τις, ἀλλὰ σπουδάζῃ μὴ μακρὸν εὐρεθῆναι τῶν στεφανουμένων. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ παλατίῳ εἰσι μεγάλοι καὶ λαμπραὶ στρατιαὶ, ὑπόθου τὴν σύγκλητον, τοὺς πατρικίους, τοὺς στρατηλάτας, τοὺς ὑπάρχους, τοὺς σελεντιάρχους· εἰσι γὰρ αὐταὶ πολῦτιμοι στρατιαὶ. Εἰσι δὲ καὶ ἄλλοι τινὲς ἐν τῷ αὐτῷ παλατίῳ στρατευόμενοι ὀλίγων νομισμάτων· ὁμως λέγονται καὶ αὐτοὶ στρατεύεσθαι τῷ βασιλεῖ, καὶ εἰσιν ἔσω ἐν τῷ παλατίῳ, κἄν τὴν δόξαν τῶν μεγάλων καὶ κατὰ μικρὸν προκόποντες, τυγχάνουσι καὶ αὐτοὶ καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν ἐκφυγεῖν τὴν κατ' ἐνὶρῶτως δυνάμεθα διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.

tem cubes, nemo (si fieri potest) vel sciat vel videat. Ne exspuas vel excrees ante aliquem. Quod si te tussis iuvaserit sedentem ante mensam, verte faciem tuam retrorsum, et cum omni modestia exspue. Comede et bibe, ut deceat servos Dei. Ne extendas manum impudenter, ut capias quod ante fratrem tuum est. Si sederit tecum hospes, invita illum semel et iterum ad comedendum. Compositæ mensæ assideas modeste et contracte, non confuse. Nullum membrorum tuorum enuda, cum æstuas et cales. Cum oscitas, cave os tuum quispiam videat; comprimente autem te spiritum tuum illico pertransiet. Cum ingrederis cellam præpositi vel amici vel discipuli tui, cave quidpiam curiosius inspicias earum rerum quæ in illa fuerint. Qui enim in his impudenter se habet, mentitur monasticum habitum, et Christum qui habitum hujuscemodi nobis gratificatus est. Cum modestia et sine strepitu aperi et claude ostia vel tua vel amici tui. Ne tumultuarie ingrediaris ad quemquam, sed prius exterius pulsans, cum vocatus fueris ingredi. Ne studeas in incessu tuo absque necessaria causa. Cunctis par-

<sup>k</sup> Matth. vi, 20.

(\*) Clem. Epist. II ad Corinth. cap. vii.



in omni opere bono : non tamen divitibus, locupletibus et sæcularibus multum adhæseris, ne fiat opus diabolicum. Cum mansuetudine omnibus loquere, et cum modestia homines intueri et contemplare, ne videaris faciem alicujus non cernere, sed haurire oculis tuis. Cum ambulas in via, ne præoccupes aut præcedas majores tuos : quod si tuum erit præcedere, prætolare socium tuum, neque multum velis eum anteire. Qui enim hoc non egerit, insipiens judicabitur, et similis porco exlegi. Si locutus fuerit socius tuus cum occurrentibus amicis in via, exspecta eum libenter, neque compelle. Sane ægro dicat ante tempus, comedamus. Ne reprehenderis ullum aliquando peccantem vel labentem in aliquo, sed te semper suspectum habeto, et lapsus illius te causam puta. Omne opus vile adeas libenter et cum humilitate. Si coactus fueris ridere, risus tuus careat dentibus. Si compulsus fueris mulieribus congregari, averte faciem tuam a conspectu earum, et sic loquere. Ab impudicis fuge tanquam ab igne et laqueo diaboli, et cave illas nusquam obvias habere, alloquaris, aut aspicias ; ne cor tuum luto passionum deturpetur : etiamsi sorores tibi fuerint, eas ut ignotas declina. Cognatis et affinibus tuis ne admodum commiscearis, ne refrigescat cor tuum a charitate Dei. Adolescentulorum colloquia et consuetudinem fuge, ut amicitiam diaboli. Unicum habeto socium, unicum amicum Deum timentem, qui cum loquaris, et consuescas, quique in domo inops sit et tenuis, in mysteriis autem Dei dives et plenus. Secreta tua, bella animi, et quoscunque actus tuos, apud omnes cæla. Ante nullum sed eas, nisi compulsus. Cum modestia egredere ad necessarios usus necessarie. Venerare custodem tui angelum in omnibus actibus tuis. Cum timore Dei omnia perface, teque ad orationem, meditationem et contemplationem sæpe compelle. Me-

lius tibi est mortiferam æruginem manducare, quam cum muliere comedere, etiamsi mater, etiamsi soror tua sit. Melius tibi est colubitare serpenti, quam cum scorto consedere, etiamsi tibi soror fuerit secundum carnem. Si a superioribus tuis cum in itinere es, invitatus fueris ad psallendum, ne recusa parere : quod si nihil dixerint, lingua tace, corde tamen Dominum glorifica. Ne contendas cum ullo de re aliqua, ne facias turbationes. Ne mentiaris, ne jures in Dei nomine. Contemne teipsum, non alium ; teipsum injuria affice, non alium. Melius est omnia corpora perire cum corpore, quam in re quavis minima lædi animam. Ne contende in judicio cum aliquo, sed adjudicatus patientiam habere, etiamsi non meritus sis judicium. Nihil in te diligas, quod pristinum hominem redoleat. Subjicere superioribus et ducibus tuis, et illorum nimiam consuetudinem vita : est enim laqueus, negligentes et desides in perditionem inducens. O glulose, qui ventrem tuum ingurgitare stules, melius tibi esset carbonem ignis devorare, vel patellas et frixorias deglutire, quam ita ventrem enutrire. In omnes misericors esto, abstractus autem ab omnibus. A multiloquio absterne : hoc enim exstinguit cordi advenientes cogitationes rationabiles et cælestes. Cave dogmatizare cum alumnis prælati Ecclesiæ, et cum alienigenis, et præsertim in publico. Si quos videris inter se verbis altercantes et ira percitos, transeas, ne cor tuum quoque ira impleatur, et dominentur cordi tuo erroris tenebræ. Cum superbo ne eas, ne Spiritus sancti actio tollatur ab anima tua, et ilas habitaculum omnia pravæ et immundæ passionis. Hæc præcepta, si custodieris, o homo, teque semper exercueris in Dei meditatione sincere et absque fictione, apparebit in anima tua lumen Christi, quod in æternum non exstinguetur. Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

## SANCTI DOROTHEI ABBATIS

### EPISTOLÆ AD DIVERSOS.

Α. — Πρὸς ἀδελφὸν στενοχωρούμενον ὑπὸ πειρασμοῦ.

Πρῶτον μὲν, τέκνον, οὐκ οἶδαμεν τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ, καὶ ὀφειλομεν παραχωρεῖν αὐτῷ τὴν διοίκησιν ἡμῶν, ὅπερ καὶ νῦν μάλιστα ὀφειλομεν ποιεῖν. Ἐὰν γὰρ θελήσῃς ἀνθρωπίνους λογισμοὺς κρῖνειν τὰ ἀπαντῶντα, καὶ μὴ μᾶλλον ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐπιβρέπτειν τὴν μέριμνάν σου, κοποῦσαι. Δεῖ οὖν, ὅτε ἔρχονται στενοῦντές σε ἐναντίοι λογισμοί, κράζειν πρὸς τὸν Θεόν· Κύριε ὡς θέλεις καὶ ὡς οἶδας, οἰκονόμησον τὸ πρᾶγμα. Πολλὰ γὰρ παρ' ὁ νομίζομεν ἢ παρ' ἐλπίδας ποιεῖ ἡ πρόνοια τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄλλως ἐλπύ-

I. — Ad fratrem tentationibus oppressum.

Primo quidem, fili, nescimus Dei dispensationem, et debemus ei permittere gubernationem nostri : quod nunc præcipue facere debemus. Si enim velis humanis rationibus ea quæ contingunt, judicare, et non potius in Deum rejicere curam laborabis vane. Oportet igitur, cum contrarii impetus tibi subeunt opprimentes te, ad Deum clamare : Domine, sicut vis et sicut nosti, gubernata negotium. Multa enim providentia Dei præter quam putamus aut speramus facit ; et res aliter sperata, experientia aliter inveniuntur.

tur, et omnino non humanis consiliis solent, ut dixi, superari diaboli insidiæ. Abbas Pa-tor hæc sciens, dixit homini in tentationibus existenti dictum esse : *Ne de crastino sollicitus sis* <sup>1</sup>. Crede igitur vera esse hæc, filii : dimitte proprias cogitationes, etiamsi prudentes sint, et tene spem in Deum, qui abundanter facit quæ petimus aut cogitamus <sup>2</sup>. Potuissem omnibus quæ dixisti, respondere : sed nolo tecum pugnare, imo nec mecum : sed tantum viam ad spem in Deum demonstrare. Illa **467** enim sine sollicitudine et tranquilla est. Dominus sit tecum.

## II. — Ad eundem.

Recordare, filii, ejus qui dixit, quod per multas afflictiones oporteat nos intrare in regnum cælorum <sup>3</sup> ; non adiciens per has aut illas, sed dicens indefinite, per multas. Et tu igitur sufferas quæ incident, cum gratiarum actione in scientia, tanquam jucunda, si habes peccatum : sin minus, tanquam purgantia te ab affectibus, aut præparantia regnum cælorum. Deus amans hominum et animarum <sup>4</sup>, qui imperavit vento et mari, et fecit tranquillitatem magnam <sup>5</sup>, imperabit etiam tuis tentationibus, filii : et det tibi magnitudinem animi, ut videre possis malitiam hostis. Amen.

## III. — Ejusdem ad fratrem qui in diuturnum morbum et varia accidentia incidere.

Hortor, filii, ut toleres et gratias agas ob ea quæ in morbo accidunt tibi, secundum eum qui dixit : Omnia quæ accidunt tibi, tanquam bona suscipe, ut scopus Providentiæ ad beneplacitum ipsius consummetur in te, filii mi. Virili igitur animo sis et corroborare in Domino, et in dispensatione ejus erga te. Dominus sit tecum.

## IV. — Ejusdem ad fratrem in tentatione existentem.

Pax in Christo, frater. Vince animum tuum, quia tu omnino occasionem dedisti tentationi tuæ, etsi nunc quidem causam non intelligis : et accusa te ipsum et sustine et ora. Et crede in misericordiam boni Domini Christi, quod tollat tentationem. Dixit enim Apostolus : Pax Christi quæ excedit omnem intellectum, custodiet corda vestra <sup>6</sup>.

## V. — Ad eundem.

Quemadmodum corpora umbra, sic præcepta tentationes sequuntur. « Nemo enim, ut magnus Antonius inquit, sine tentationibus intrabit in regnum cælorum. » Noli igitur mirari, filii, si cum tibi de salute tua consulimus, tentationes habes et afflictiones : sed sustine forti animo et precare, gratias agens quod dignus reputaris ad exercitia et probationem, tentari in anima tua propter præceptum.

<sup>1</sup> Mat. vi, 34. <sup>2</sup> Ephes. iii, 20. <sup>3</sup> Act. xiv, 21. <sup>4</sup> Sap. xi, 27. <sup>5</sup> Mat. viii, 26. <sup>6</sup> Philipp. iv, 7.

A ζόμενα πράγματα, ἐπὶ τῆς πείρας εὐρέθησαν ἑτέρως· καὶ ἀπλῶς μὴ ἀνθρωπίνους λογισμοὺς θέλειν, ὡς εἶπον, ἢ νομίζειν περιγενέσθαι λογισμῶν δαιμονικῶν. Ὁ ἀδελφὸς Ποιμὴν εἰδὼς ταῦτα, τὸ, *Μὴ μεριμνήσαι περὶ τῆς αἰτίας*, φησὶ, ἀνθρώπων εἰρηται : ἐν πειρασμῶ ὄντι. Πιστεύων οὖν ἀληθῆ ταῦτα εἶναι, τέκνον, ἄφρα πάντα λογισμὸν ἕσιον, καὶ συνειδές ἢ, καὶ κράτει τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα, τὸν ἐκ περιουσιῶ ποιούντα ὡρ αἰτούμεθα, ἢ τοοῦμεν. Ἡδυνάμην πᾶσι ὡς εἶπας ἀντιθῆναι· ἀλλ' ὡς θέλω ἀντιστῆναι σοι, ἀλλ' οὐδὲ ἐμαυτῶν· εἰ μὴ μάλλον ἐν τῇ ἐλπίδῃ τοῦ Θεοῦ ὄδον ὑποδείξειαι· αὕτη γὰρ ἀμεριμνοτέρα καὶ ἀσφαλεστέρα ἐστίν. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

## B. — Πρὸς τὸν αὐτόν.

Μνήσθητι, τέκνον, τοῦ εἰπόντος, ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ μὴ διορίσαντος, τοιῶνδε, ἀλλ' εἰπόντος ἀδιορίστως, ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων. Καὶ οὕτως ὑπόμεινον τὰ ἐπερχόμενα μετ' εὐχαριστίας, ἐν γνώσει, ὡς θόδα, ἰάν ἔχεις ἁμαρτίας· εἰ δὲ μὴ ἔχεις, ὡς καθαίροντά σε ἀπὸ πάντων, ἢ προξενούντα τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ Θεὸς ὁ φιλόανθρωπος καὶ φιλόψυχος, ὁ ἐπιτιμῆσας τῶ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσῃ, καὶ ποιήσας γαλιήνην μεγάλην, ἐπιτιμῆσαι καὶ τῶ σῶ πειρασμῶ, τέκνον, καὶ δώη σοι πλάτος καρδίας, εἰς τὸ εἰδέναι τὴν κακουργίαν τοῦ ἐχθροῦ. Ἀμήν.

## C Γ. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀδελφὸν ἐμπροσθέντα εἰς μακρὰν ἀσθένειαν, καὶ συμπτώματα διέφορα.

Παρακαλῶ σε, τέκνον, ὑπόμεινον καὶ εὐχαρίστει ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν ἐν τῇ ἀσθενείᾳ συμπτώμασι· κατὰ τὸν λέγοντα· Πάντα τὰ ἐπερχόμενά σοι ὡς ἀγαθὰ προσδίχου, ἵνα ὁ σκοπὸς τῆς Προνοίας εἰς εὐάρεστον αὐτῇ πληρωθῇ ἐπὶ σοι, τέκνον μου. Ἀνδρίζου τοίνυν καὶ κραταίω ἐν Κυρίῳ, καὶ τῇ περὶ σὲ οἰκονομίᾳ. Ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ.

## Δ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀδελφὸν ἐν πειρασμῶ ὄντα.

Εἰρήνη σοι ἐν Χριστῷ, ἀδελφέ. Πείσον τὴν καρδίαν σου, ὅτι σὺ πάντως τὴν ἀφοριμὴν κατέσχες τῶ πειρασμῶ, καὶ νῦν πρὸς τὴ παρὸν τὴν αἰτίαν οὐχ εὐρίσχεις· καὶ μέμψαι σεαυτὸν καὶ ὑπόμεινον καὶ εὐξαι. Καὶ πιστεύω εἰς τὴν εὐσπλαγγίαν τοῦ ἀγαθοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, ὅτι παράγει τὸν πειρασμὸν. Εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· Ἡ δὲ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ, ἣ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὴν καρδίαν ὁμῶν.

## Ε'. — Πρὸς τὸν αὐτόν.

Ὅτι περ τοῖς σώματιν αἱ σκιαί, οὕτω καὶ ταῖς ἐντολαῖς· οἱ πειρασμοὶ παρακολουθοῦσιν. « Οὐδεὶς γὰρ φησὶν ὁ μέγας Ἀντώνιος, ἀπειραστος· εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Μὴ οὖν θαυμάσης, τέκνον, ἰάν συμβουλευόμενος περὶ τῆς σωτηρίας σου, πειρασμοὺς εὐρίσχεις· καὶ θλίψεις, ἀλλ' ὑπόμεινον ἀταράχως καὶ εὐχῶ εὐχαριστῶν, ὅτι ὡς ἀξιοῦσαι πρὸς γυμνασίαν καὶ δοκιμὴν τῆς ψυχῆς σου πει-

ρασθῆναι ὑπὲρ τῆς ἄντολῆς. Ὁ ἀγαθὸς Θεὸς χαρί-  
σεται σοι νῆψιν ἐν καιρῷ πειρασμοῦ καὶ ὑπο-  
μονῆν.

Γ'. — Πρὸς τὸν αὐτόν.

Ἄγαθὸς καὶ φιλανθρωπὸς Θεοῦ ἔσμεν πλάσμα καὶ  
ἔργον, τοῦ εἰπόντος: Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ  
βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ  
ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Πάλιν· Οὐκ ἤλθοι  
καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.  
Εἰ οὖν οὕτως ἐστὶ καὶ οὕτως πιστεύομεν,  
ἐπιβήσμεν ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμναν ἡμῶν· καὶ  
αὐτὸς ἡμᾶς διαθρέψει, ἥτοι σώσει. Αὐτῷ γὰρ μέλει  
περὶ ἡμῶν· αὐτὸς καὶ τὴν καρδίαν σου παρακαλεῖται,  
τέκνον, εὐχαῖς ἀγίων. Ἀμήν.

Ζ'. — Πρὸς τὸν αὐτόν.

Καλῶς ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν ἐνόησε, τὸ μὴ μεριμνήσαι  
τινας περὶ τῆς αὔριον, πρὸς ἄνθρωπον εἰρησθαι ἐν  
πειρασμῷ ὄντα. Καὶ τὸ, Ἐπίβρισον ἐπὶ Κύριον  
τὴν μέριμνάν σου, εἰς τὸ αὐτὸ φέροι. Ἀπόστα οὖν,  
τέκνον, ἀνθρωπίνων λογισμῶν, καὶ κράτει τὴν εἰς  
Θεὸν ἐλπίδα, πολλὰ ποιοῦντα ὑπὲρ ἡ διανοούμεθα,  
καὶ ἀναπαύσει σε ἡ εἰς Θεὸν ἐλπίς. Ὁ Κύριος βοη-  
θήσει σοι, τέκνον, διὰ τῆς εὐχῆς τῶν ἀγίων. Δεῖ οὖν  
ἡμᾶς ἀφιστάειν ἐκυτοῦς τῶν τοιούτων λογισμῶν, μὴ  
ἔχοντας θάρσος περὶ τῆς αὔριον ζωῆς.

Η'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀσθερέστερόν τινα ἀδελ-  
φόν, λαμβάνοντα διαφόρους λογισμοὺς περὶ  
τὸν οἰκονομοῦντα τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν αὐτοῦ.

Ἐν ὄνοματι Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀδελφέ μου, οὐδὲν  
ἔχομεν δίκαιον πρὸς τὸν πλησίον. Χρεωτούμεν γὰρ  
τοῦτον διὰ τῆς ἀγάπης ὑπερβῆναι καὶ καταπειεῖν.  
Οὐδεὶς λέγει τῷ πλησίον· Διὰ τί οὐκ ἀγαπᾷς με;  
ἀλλ' αὐτὸς ποιοῦν τὰ ἄξια τῆς ἀγάπης ἐφέλικται  
καὶ τὸν πλησίον εἰς ἀγάπην. Περὶ δὲ τῆς χρεῖας τοῦ  
σώματος ἐάν τις ἢ ἄξιος τοῦ ἀναπαυοῦσθαι, καὶ Σα-  
ρακηνῶν καρδίαν πληροφορεῖ ὁ Θεὸς ποιῆσαι μετ'  
αὐτοῦ ἔλεος κατὰ τὴν χρεῖαν αὐτοῦ. Ἐάν δὲ οὐκ  
ἔστιν ἄξιος, ἡ οὐ συμφέρει αὐτῷ ἐν τῇ παιδίᾳ αὐτοῦ  
περακλήθῃναι· καινὸν οὐρανὸν, καὶ καινὴν γῆν ἐν  
ποίησῃ, εὐρίσκει ἀνάπαυσιν. Περὶ δὲ τοῦ εἰπεῖν σε  
ὅτι βαρεῖς τοὺς ἀδελφοὺς, ὁμολογοῦμενον δικαίωμά  
ἐστιν. Οὐδεὶς γὰρ προξενῶν ἐντολὴν Θεοῦ ἐργά-  
σασθαι τῷ πλησίον βουλομένῳ σωθῆναι, λέγει ὅτι  
Βερω αὐτόν. Ὁ μισῶν ἐρεθίζοντας μισαί πραυτητα.  
Ὁ φεύγων θλίβοντας, φεύγει τὴν ἐν Χριστῷ ἀνά-  
παυσιν. Ὁ Θεὸς ὁ φιλόανθρωπος, τέκνον, σκαπάσει  
ἡμᾶς τῇ αὐτοῦ χάριτι, εὐχαῖς πάντων τῶν ἀγίων.  
Ἀμήν.

A Bonus Dominus dabit tibi resipiscentiam tempore  
tentationis et tolerantiam.

VI. — Ad eundem.

Boni et amantissimi Dei sumentum et opus su-  
mus, qui dixit: Vivo ego: nolo mortem peccatoris,  
sed ut convertatur et vivat. Et iterum: Non veni  
vocare justos, sed peccatores ad poenitentiam. Si  
igitur ita se habet: ita et credamus, jaciemus in  
Dominum curam nostram, et ipse nutriet nos et  
salvabit. Ipsi enim curæ sumus nos; qui cor tuum,  
fili, consolabitur precibus sanctorum. Amen.

468 VII. — Ad eundem.

B Bene abbas Pastor intellexit illud: Ne quis curet  
de crastino, de homine dictum esse qui tenetur.  
Ejusdem generis est illud: Jacta curam tuam in  
Dominum. Relinque igitur cogitationes humanas,  
et prehende in Deum spem, facientem multa præ-  
terquam cogitamus, et tranquillum te reddet spes  
in Deum. Deus adjuvet te, filii, precibus sanctorum.  
Oportet igitur nos relinquere ejusmodi cogitatio-  
nes, ne habeamus curam vitæ crastinæ.

VIII. — Ejusdem ad imbecilliorum quemdam fra-  
trem, varia cogitantem de administrante quæ ad  
ipsius usum pertinebant.

In nomine Jesu Christi. Frater mi, nihil juris ha-  
bemus in proximum. Opus habemus eum charitate  
vincere et devorare. Nemo enim dicit proximo: Cur  
non amas me? sed ipse faciens amore digna, alli-  
cit etiam proximum in amorem. Quod ad necessi-  
tatem corporis attinet, si quis dignus sit requie,  
etiam Saracenorum corda flectet Dominus, ut fa-  
ciant cum eo misericordiam juxta necessitatem  
ipsius. Si vero non est dignus, nec conducit ipsi  
ut in castigatione sua consolationem accipiat, no-  
vum cælum et novam terram si faciet, inveniet re-  
quiem. Quod autem dicis quod graves fratres tuos,  
aperte justificari vis. Nullus enim cupiens præcepta  
Dei custodire proximo cupienti salvari dicit, quod  
eum gravet. Odio habens irritantes, odit lenitatem:  
fugiens affictos, fugit requiem in Christo. Deus ama-  
tor hominum, filii, custodiat nos sua gratia propter  
preces omnium sanctorum. Amen.

† Ezech. xxxiii, 41. \* Matth. ix, 13. † Psal. lrv, 23. † Matth. vi, 34. † Psal. lrv, 23.

INDEX CAPITUM.

- Περὶ ἀποταγῆς, διδασκαλία Α'.
- Περὶ ταπεινοφροσύνης, διδασκ. Β'.
- Περὶ συνειδήτος, διδασκ. Γ'.
- Περὶ φόβου Θεοῦ, διδασκ. Δ'.
- Περὶ τοῦ μὴ στοιχεῖν τῇ ἰδίᾳ γνώσει, διδασκ. Ε'.
- Περὶ τοῦ μὴ κρῖναι τὸν πλησίον, διδασκ. Γ'.

- De renuntiatione, doctrina I.
- De humilitate, doct. II.
- De conscientia, doct. III.
- De divino timore, doct. IV.
- Ne nos ipsos informemus, doct. V.
- Ne proximum judicemus, doct. VI.

- De accusatione sui ipsius doct. VII.  
 De ira, doct. VIII.  
 De mendacio, doct. IX.  
 Ne desides et negligentes curramus viam Dei, doct. X.  
 Ut studeamus a nobis præcidere hujuscemodi passionibus, doct. XI.
- De timore et pœnis inferni, doct. XII.
- Ut viriliter cum gratiarum actione adversa quæque feramus, doct. XIII.  
 De ædificio et harmonia virtutum, doct. XIV.  
 De sancto jejunio, doct. XV.  
 De frequentia cellæ, doct. XVI.
- De institutione fratrum, doct. XVII.
- Dialogus ejusdem ad eum qui penum administrat, doct. XVIII.  
 Expositiones breves ejusdem et compendiosæ sententiæ, doct. XIX.  
 De insensibilitate animæ et fragilitate charitatis, doct. XX.  
 Alter dialogus : et primo de planctu, doct. XXI.  
 Expositio in quædam verba divi Gregorii Nazianzeni, doct. XXII.  
 Item alia super ejusdem verba, doct. XXIII.
- Sermo novissimus de compositione ecclesiastici ordinis, doct. XXIV.

- A Περὶ τοῦ ἑαυτὸν μέμψασθαι, διδασκ. Ζ'.
- Περὶ μνησικακίας, διδασκ. Η'.
- Περὶ ψεύδους, διδασκ. Θ'.
- Περὶ τοῦ μετὰ σκοποῦ νήψεως ὀδεύειν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ, διδασκ. Ι'.
- Περὶ τοῦ σπουδάζειν ταχέως ἐκκόπτειν τὰ πάθη ἀπὸ τῆς ψυχῆς, πρὸ τοῦ ἐν ἕξει κακῇ γενέσθαι, διδασκ. ΙΑ'.
- Περὶ φόβου τῆς μελλούσης κολάσεως καὶ τοῦ μηδέποτε ἀμελεῖν τῆς ἰδίας σωτηρίας, διδασκ. ΙΒ'.
- Περὶ τοῦ ἀταράχως καὶ εὐχαρίστως φέρειν τοὺς πειρασμοὺς, διδασκ. ΙΓ'.
- Περὶ οἰκοδομῆς τῶν τῆς ψυχῆς ἀρετῶν, διδασκ. ΙΔ'.
- Περὶ τῶν ἀγίων νηστειῶν, διδασκ. ΙΕ'.
- Πρὸς τινὰς κελιώτας περὶ τοῦ παραβαλεῖν ἐρωτήσαντας, διδασκ. ΙΖ'.
- B Περὶ τοὺς ἐν μοναστηρίοις ἐπιστάτας καὶ καθητάς, πῶς δεῖ ἐπιστατεῖν τῶν ἀδελφῶν, καὶ πῶς τοῖς ἐπιστατοῦσιν ὑποτάσσασθαι, διδασκ. ΙΖ'.
- Περὶ τοῦ ἔχοντος τὴν διακονίαν τοῦ κελιαρίου, διδασκ. ΙΗ'.
- Περὶ διαφόρων ῥημάτων ὡς ἐν συντόμῳ, διδασκ. ΙΘ'.
- Πρὸς ἀδελφὸν ἐρωτήσαντα περὶ ἀνασθησίας ψυχῆς καὶ περὶ ψύξεως ἀγάπης, διδασκ. Κ'.
- Περὶ πένθους, διδασκ. ΚΑ'.
- Ἑρμηνεία τινῶν ῥητῶν τοῦ ἀγίου Γρηγορίου, διδασκ. ΚΒ'.
- Ἑρμηνεία ἑτέρα τῶν ῥητῶν τοῦ Γρηγορίου, διδασκ. ΚΓ'.

# GREGORIUS

## ANTIOCHENUS EPISCOPUS

### NOTITIA

(GALLAND, *Veterum Patrum Biblioth.* tom. [XII, Proleg., p. xx.)

I. Gregorius, monasticam vitam primum professus, in ea excolenda ita laudabiliter se gessit, ut ad summos gradus pervenerit. Nam ex Joanne Moscho (a) intelligimus, lauræ Pharon præpositum fuisse; eundemque præterea cœnobium Byzantium et asceterium montis Sina rexisse; atque illinc ad pontificatum Antiochensem Justini II imperatoris jussu, qui Anastasium seniore deiecerat, evocatum fuisse nos docet Evagrius (b). Præclara ejus facinora idem Evagrius, qui eum probe noverat, posteritati commendavit. *Fuit, inquit, et consilio et virtute et reliquis in rebus, omnium mortalium præstantissimus . . . Et honor qui summis hujus sæculi potestatibus defertur, inferior erat honore illo qui huic viro exhibebatur; cum homines plerumque sua sponte eum videre, aut loquentem de proximo audire desiderarent . . . Admirationi autem fuit non Romanorum modo, verum etiam Persarum imperatoribus, etc.* Vir sane fuit magnarum virtutum, quarum præcipuas enarrat laudatus Moschus (c).

II. Patriarchatum ab abbate Sergio anachoreta ei fuisse prænuntiatum refert idem Moschus (d). Quam quidem dignitatem consecutus est anno 570, eamque retinuit usque ad annum 593, quo e vivis excessit. Sed hic observandum cum Valesio (e) Ecclesiæ nimirum Antiochenæ regimen dimisisse Gregorium, paulo ante quam moreretur, Anastasio Magno in cujus locum imperatoris mandato successit fuerat. « Quod si mirum (f) cuiquam videatur, inquit eruditus Boschius, abjudicatam superstiti Gregorio, qui eam tam præclare gubernabat, Ecclesiam illam fuisse, meminerit satis causæ id esse, quod illa indignissime injustissimeque pulsus olim fuisset sanctus Anastasius, ut non solum ipsius Gregorii summa voluntate, sed etiam commendatione atque opera revocaretur; maxime si non ignorabat, id Gregorio pontifici Romano in votis esse, ut hic ad Sebastianum Rhisiense episcopum a biennio scribens significaverat. » Hactenus vir ille doctus.

III. Exstat Gregorii oratio *in mulieres unguentiferas*, quæ legitur Græce inserta in Menæis Græcorum, ut testatur Fabricius (g). Hinc porro eam descripsisse videtur Combefisius: neque enim ullum codicem laudat, ut assolet, ex quo illam deprompserit; licet pluribus in bibliothecis eam exstare ms. ex Montfauconio intelligimus (h). Hanc autem orationem Latine roditam Parisiis idem vulgavit anno 1648 (j), de qua in notis subjectis hæc habet (k): « Pia est, inquit, ac erudita oratio, *Antiochiæ* extra urbem ac in cœmeterio habita; ubi sanctus Joannes Chrysostomus, adhuc Antiochenus presbyter, duas et ipse habuit, quæ exstant tonio V Ducæi; alteram *in cœmeterii appellationem et crucem*, alteram *in Ascensionem*: ubi etiam duas ille rationes assignat sacræ illius cærimonie; quibus tertia nostri Gregorii accedit, nihil illis cedens, nisi etiam videatur illustrior: ut nimirum tali loco et tempore dieta statio, muta quædam esset resurrectionis nostræ, Christi instar, prædicatio. » Hæc ille. . .

Huic præsulis nostri orationi aliam subdidimus, quam idem *ἀλινοπετής ὑπάρχων*, *in lecto decumbens*, ad seditiosos milites habuit. Eam nobis servavit Evagrius (l), ex quo aliis verbis eandem Nicephorus hausit (m).

IV. In prioris orationis inscriptione sanctum prædicavimus Gregorium Antiochenum episcopum, Combefisium secuti, qui ad ejusdem orationis initium hæc margini adiecit (n): « Index librorum palatii τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Sic quoque celebrant Menæa. » Et infra (o): « San-

(a) *Prat. spir.* cap. 159, et apud Cotel. *Ecl. Gr. Monum.* tom. II, pag. 411.

(b) *Hist. Ecl.* lib. v, cap. 6, et lib. vi, cap. 22.

(c) *l. c.* cap. 140 apud Cotel; *l. c.* pag. 422.

(d) *Id. . . c.* cap. 159 apud Cotel. *ibid.* :

(e) *Ad Evagr.* lib. vi, cap. 24.

(f) *Hist. chron. patriarch. Antioch.* ad Act. SS.

J. l. tom. VI, pag. 98, num. 456.

(g) *Greg.* lib. I, epist. 28, *Opp.* tom. II pag. 518, edit. P. B.

(h) *Bibl. Gr.* tom. X, pag. 160.

(i) *Biblioth. bibliothecar.* tom. I, in indice, et *Biblioth. Coislin.*, pag. 18.

(j) *Combef. Auctar. nov. Bibl. PP. G. L.*, t. I, pagg. 727-746.

(k) *Id. ibid.* pag. 847.

(l) *Hist. Ecl.* lib. vi, cap. 12.

(m) *Hist. Ecl.* lib. xviii, cap. 11.

(n) *Combef. l. c.*, pag. 827.

(o) *Id. ibid.* pag. 817.

eti titulum post indicem librorum Palatii et Menæo, tuto me putavi ascripturum: sic enim ascriptus est Andreæ Cretensi et aliis, qui nec ipsi ascripti sunt Romanæ Ecclesiæ tabulis. Nec modo Græci exstant titulo sanctitatis clari, præter ascriptos vulgatis Latinorum martyrologiis, sed et Latini quoque; indicatque ipsa clausula quotidie ad lectionem Romani æ Baroniani Martyrologii adjecta, *Et alibi aliorum*, etc, ut et appendix sanctorum a Baronio omissorum, quæ postea prodiit. » Hactenus ille: Combessium sic loquentem exscripsit Pagius (p); qui tamen aliud agebat, dum ait ipsum tradidisse ab *Andrea Cretensi et aliis* sanctum appellari Gregorium nostrum, ut recte advertit Boschius (q). Eundem errorem erravit quoque Castellanus, ipsum forte Pagium præ oculis habens (r). Cæterum sanctus Gregorius Magnum, ut cum laudato Boschio loquar, non solum præsulem nostrum jam biennio defunctum memorie Gregorium episcopum Antiochenum nominat (t).

(p) Ad ann. 594, § vi.

(q) L. c. pag. 99, num. 458.

(r) Chastelain, *Martyrol. universel*, pag. 1126.

(s) Greg. lib. v, epist. 18. Opp. tom. II, pag. 741 C edit. BB.

(t) Id. lib. ix, epist. 68, ibid. pag. 984 A.

## ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ (1) ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ,

ΛΟΓΟΣ

Εἰς τὰς μνηοφόρους, καὶ εἰς τὴν θεόσωμον ταφὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ τὸν ἀπ' Ἀριμαθαίας, καὶ εἰς τὴν τριήμερον ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

## GREGORII EPISCOPI ANTIOCHENI

ORATIO IN MULIERES UNGUENTIFERAS, INQUE SEPULTURAM DIVINI CORPORIS DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, ET IN JOSEPH AB ARIMATHIA, NECNON IN DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI RESURRECTIONEM DIE TERTIA.

I. Hæc quoque Ecclesiæ læx, laude digna est, qua A triduanæ mortis Salvatoris nostri memoriam sobriani in mortuorum thesauro conventu celebramus. Quis enim secum reputans vivificam Salvatoris mortem, non putet mortuos, velut tabernaculis, ita loculis repositos cœlestem expectare tubam? cuius clangore omnes e monumentis ad iudicii tremendum diem sumus evocandi? Quis vero salutarem illud sepulcrum respiciens, non jam sepulcra velut vitæ thalamos adeat? Quis autem credens, Dominum a mortuis suscitatum, non ita afficiatur, ut qui se ipsum ipse excitavit utque per eum resurrectionem consecuturus? Quoniam igitur pulchræ obsecuti Ecclesiæ legi, vigilantes vos, ad eos qui in sepulcris dormiunt, accessistis; quando pressi loci angustia, desiderio dilatamini; quando plebs B Christi amans, velut botrus speciosus existit, sic mutuo astricti estis atque conjuncti; audite desideratum vobis mortis mysterium, quod nemo, postquam etiam didicit, comprehenderit.

II. Christus Dominus, Dei Filius unigenitus, sua

(1) Thess. iv, 16

(1) Index librorum Palatii, τοῦ ἀγίου Γρηγορίου. Sic quoque celebrant Menæa. COMBER.

(2) *Mortuorum thesauro*. In martyrio, uti ex diabus orat. Chrysostomi quæ exstant tom. V Eucæi, haberi potest. At neque aliorum fidelium videntur illic defuisse sepulcra. COMBER.

A. Ἐπαινετὸς καὶ οὗτος τῆς Ἐκκλησίας ὁ νόμος, παρασκευάζων ἡμᾶς τοῦ τριημέρου θανάτου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν μνήμην πανηγυρίζειν ἐν τῷ θησαυρῷ τῶν νεκρῶν (2). Τίς γὰρ λογιζόμενος τὴν ζωοφόρον τοῦ Σωτῆρος τελευταίην οὐ νομίζει, τοὺς νεκροὺς ὡς ἐν σκηναῖς ἀνακεῖσθαι ταῖς θήκαις, περιμένοντας τὴν οὐράνιον σάλπιγγα, τὴν πάντας ἡμᾶς καλεῶσαν ἐκ τῶν μνημάτων πρὸς τὴν φοβεράν τῆς κρίσεως ἡμέραν; Τίς δὲ ἀποδέλιπον πρὸς ἐκεῖνον τὸν σωτήριον τάφον, οὐ προσέρχεται τοῖς τάφοις ὡς θαλάμοις ζωῆς; Τίς δὲ πιστεύων ἐκ νεκρῶν ἐγγεῖρθαι τὸν Κύριον, οὐχ οὕτως διάκειται ὡς ἀναστῆσαν ἑαυτὸν (3), καὶ τῆς ἀναστάσεως τευξόμενος δι' αὐτοῦ; Ἐπεὶ οὖν τῷ καλῷ νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας πειθόμενοι, πρὸς τοὺς καθυδόντας ἐν τάφοις οἱ γρηγοροῦντες, ἐδράματε ἐπειδὴ τῷ τόπῳ στενωγορούμενοι, τῷ πᾶσι πλατύνεσθε ἐπειδὴ καθάπερ βότρυς φιλόχριστος ἐχλος ὑπάρχει· οὕτω συνεσφιγμένοι τυγχάνετε ἀκούσατε τὸ ποθοῦμενον ἡμῖν τοῦ θανάτου μυστήριον, ὃ καὶ μετὰ τὸ μαθεῖν οὐδεὶς δύναται καταλαθεῖν.

B. Ὁ δεσπότης Χριστός, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονο-

(3) *Ut se ipsum excitaveris, ὡς ἀναστῆσαν ἑαυτόν*. De animi sola resurrectione accipi possit, ut quis se ipsum exsuscitet: tametsi in ea quoque Deus auctor est. Sic forte littera minus integra ac sana. Id.

γενῆς, ἀπὸ γνώμης οικείας, ἐξ ἀνάγκης (4) εἰς τὸν Α σταυρὸν ἀνελθὼν, καὶ τῇ τῶν χειρῶν ἑκτάσει πᾶσαν ἐκδοκῆσας τὴν κτίσιν, καὶ πάσας τὰς ἀοράτους καὶ κρυφὰς δυνάμεις στηλιτεύσας τῷ οικείῳ πάθει τοῦ σώματος, ἠθέλησε τὴν ἅγιαν αὐτοῦ σάρκα γεύσασθαι τῆς τριημέρου νεκρώσεως ὑπὲρ πάσης τῆς φύσεως, ἵνα δι' αὐτῆς τῷ νεκρωμένῳ γένοιε τὴν ἀθανασίαν χαρίσθηται· καὶ δὴ κλίνας τὴν ἅγιαν αὐτοῦ κεφαλὴν, ἐκλείυσεν ὡς θεραπειὰ τῆς τελευτῆς προσελθεῖν τῇ σαρκί· καὶ περιχρῆμα παρεγένετο καθάπερ δούλος ἑ θάνατος, διακονῶν τῷ δεσποτικῷ διατάγματι· καὶ λαβὼν, κατεῖχεν, ὅπερ ἐπιεράτη σῶμα λαβεῖν. Τοῦ δὲ σώματος ἐκείνου τοῦ φωθεροῦ τοῖς χερουδίμ, καὶ φρικτοῦ τοῖς σερραφίμ, ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατηθέντος, οὕτως, ὡς ἠθέλησεν ὁ τοῦ σώματος Κύριος, καὶ τῆς ψυχῆς τοῦ Σωτῆρος δραμούσης εὐαγγελίσασθαι ταῖς ψυχαῖς τὴν ἀπολύτρωσιν αὐτῶν· καὶ τῆς θεότιτος αὐτοῦ, καὶ μετὰ τοῦ σώματος οὐσης καὶ μετὰ τῆς ψυχῆς· οὐ γὰρ ἐχωρίσθη μετὰ τὴν ἔκωσιν ἡ θεότης τῆς ἀνθρωπότητος οὐδαμῶς οὐδαμῶ· ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς οὐρανῶσι ἦν· καὶ ἐν τέρῳ παρῆν ἀπαθῶς, ἀφθαρτον φυλάττουσα τὸ ἑαυτῆς περιβόλαιον· τούτων οὕτως οἰκονομηθέντων, Ἰωσήφ τις ἀνὴρ εὐγενῆς τε καὶ πλοῦσιος, ἀπὸ Ἀριμαθαίας ὁρμώμενος, τοῦ ἐσταυρωμένου μαθητῆς γεγονώς, τελευταίαν τῷ διδασκάλῳ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀποδιδούς ἀμοιβὴν, προσήλθε τῷ Πιλάτῳ, παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων·

ο Ἰπὲρ νεκροῦ ταύτην (5) ποιῶμαι τὴν δέξιον, παρὰ μὲν τῶν ἑχθρῶν συκοφαντηθέντος, παρὰ δὲ τῶν φίλων καταλειφθέντος, τῷ τοῦ πάθους καιρῷ.

Ἰπὲρ νεκροῦ ἱκετεύω, μὴ κεκτημένον μῆτε χρυσόν, μῆτε ἀργυρον, μῆτε στρατιώτας, μῆτε συμμαχοῦς, μῆτε δορυφόρους, εἰ μὴ μόνον μητέρα πενιχράν, τῷ αὐτοῦ τόκῳ πλουτήσασαν. Ἰπὲρ νεκροῦ προσεύχομαι ἑκουσίως ἀποθανόντος· εἰ μὴ γὰρ ἠθέλησεν, οὐκ ἂν ἐτελεύτησεν. Καθαίρεισθω τοῖσιν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ λοιπὸν, ὁ μηδὲν μὴδὲν ἠδικηκώς, εὐεργεσίαις δὲ μυρίαῖς τετιμηκώς. Χάρισαί μοι χάριν, ἧς οὐκ ἔχεις ἄλλην ἀμείνω· χάριν μοι χάρισαί, μακάριον ποιούσάν με, τὴν ταύτην δεχόμενον. Δωρῆσαί μοι τὸν ζωοποιὸν τοῦτον νεκρὸν, ἵνα λαβὼν αὐτὸν, καλύψω τῇ γῆ. Δωρῆσαί μοι τὸ τρισμακάριον σῶμα, ὅπερ νεκρωμένον ἡ κτίσις ἐπέβησεν ἰδοῦσα. Δωρῆσαί μοι σῶμα ὅπερ ἀποπνέον ὁ ναὸς θεοσάμενος, τὸ ἑαυτοῦ περιέσχισε καταπέτασμα. Δωρῆσαί μοι σῶμα. δι' οὐ αἱ πέτραι σφισθεῖσαι, τῷ βήγματι τὸ πένθος ἐμψυσαν. Καταφίλησω τὰ τραύματα τῶν ἁγίων χειρῶν, δι' ὧν τῆς ἐμῆς ψυχῆς ἰθερραπέυθη τὰ τραύματα. Ἐηλάφησεν τὴν ἄχραντον ἑκείνην πλευράν, ἀφ' ἧς ἐπήγαγεν αἷμα μυστικὸν, καὶ ὕδωρ ἀναγεννήσεως. Ἐνταφιάσθη ἐν αἰ χεῖρις αὐταῖς τὸν μέλλοντα λύειν τοῦ θανάτου τὰ σπάργανα. Κηδεύσασιν οὗτοι οἱ ἁμαρτωλοὶ δικτυοὶ τὸν πάσης δικαιοσύνης ἐργάτην καὶ παιδεύτην. Ἀψώμαι τῆς ἀναμαρτήτου σαρκὸς, ἧς πᾶς ὁ μετὰ πίστειος ἀπτόμενος, τρισμακάριος. Προπέμψω

<sup>1</sup> Coloss. ii, 16.

(4) Ἐξ ἀνάγκης. Derst. οὐ.

(5) *Hinc pro mortuo.* Simili fere prosopopeia, ac similia loquentem Josephum inducit Luth-

ipse voluntate, nulla vero necessitate, crucem conscendens, manibusque extensis universam ulciscens creaturam, ac invisibiles omnes malignasque virtutes propria corporis passione traducens<sup>1</sup>, sanctam carnem suam mortem triduanam pro naturae totius salute gustare voluit: atque adeo inclinans sanctum suum caput, mortem ceu ancillam ad carnem accedere jussit. Actutum vero humili famulatu mors adfuit Dominicæ obsequens jussioni; corpusque quod jussa erat accipere, accipiens tenuit. Cum sic ergo corpus illud tremendum Cherubinibus ac Seraphinis horrendum a morte teneretur, quemadmodum voluit corporis Dominus, animaque Salvatoris evangelizatura animabus earum redemptionem oculis abisset; essetque ejus deitas utriusque comes (nusquam enim aliquando deitas post mortem ab humanitate discessit): quin et erat in caelis aderatque impatibiler sepulchro, suum ipsius indumentum a corruptione servans innocuum: his, inquam, ita dispensatione gestis, vir quidam nobilis pariter ac dives, Joseph nomine, ab Arimathea, qui fuisset Crucifixi discipulus, supremam post mortem magistro vicem reddens, accessit ad Pilatum, obsecrans ac dicens: « Hanc pro mortuo petitionem facio; pro mortuo, inquam, calumniam passo ab hostibus, et ab amicis passionis tempore derelicto. Pro mortuo supplico, habente neque aurum neque argentum neque milites neque auxilarios neque stipatores, praeterquam tantum pauperulam matrem, ejus partu divitem effectam. Oratum venio pro mortuo, sponte sua morte defuncto: nisi enim voluisset, minime gentium mortuus esset. Caeterum ergo deponatur de cruce is qui nihil quemquam injuste laesit, sed innumerabilibus omnes beneficiis honoravit. Gratiam mihi largire, qua tibi nulla suppetit melior. Mihi gratiam largire, quam suscipiam ipse beatus efficiar. Dona mihi mortuum hunc vivificum, ut accipiens huic abscondam. Dona mihi ter beatum corpus, quod videns exstinctam creaturam luxit. Dona mihi corpus, quod expirans contuens templum, suum ipsum velamen conscidit. Dona mihi corpus, per quod scissae petrae ruptura luctum prodiderunt. Deosculabor sacrarum manuum vulnera, quibus animae meae vulnera curata sunt. Palpabo latus illud intemeratum, a qua sanguis mysticus ac aqua regenerationis, ceu fonte manarunt. Sepeliant manus hae eum qui mortis fascias est soluturus. Justa reddant peccatores hi digiti ei, qui justitiam omnem operatus est atque docuit. Tangam carnem innocentem quam ter beatus, quisquis cum fide tangit. Illum deducam ad monumentum, qui mortuis aperturus est monumenta. Inferam defunctis resurrectionis fontem. His etiam qui detinentur in inferno, lucernam resurrectionis: eandem.»

nus, Orat. eodem argumento, quam edita multis vitiosam representant, possitque vix non alia prodire ex Regio cod. num. 513. lb.

ἐπὶ τῆς μνήματι τὸν μέλλοντα τοῖς νεκροῖς ἀνοίγειν τὰ μνημεῖα ἑπαγάγω τοῖς κατοικοιμένοις τὴν τῆς ἀναστάσεως πηγὴν. Ἄψιν καὶ τοῖς ἐν τῷ ᾄδῃ κατεχομένοις τὸν ὄχρον τῆς ἀναστάσεως. »

III. *Hæc quidem pie Joseph; acquievitque clementer Pilatus ac benigne: divina quippe virtus mortui quem is requirebat, qua Deum ratione decet, præsto efficax conatus adfuit, atque Pilati animum ad acquiescendum mollivit atque inflexit; actutumque qui postulaturus accesserat, pollinctor evasit. Accipiens enim corpus desideratum, exosculabatur ei circumfusus; suaque ipsius labia membris sanctis coaptans, ita apud se reputabat: Si quidem mulier fluens sanguine, ubi fide vestem ejus tetigisset, exsiccavit sanguinis fontem<sup>3</sup>; tangens ego divinum ipsius corpus, quæ non munera obtinebo?* Tum vero munda sindone mundam involvens margaritam, posuit eum in monumento suo novo; advolvensque lapidem ad ostium sepulcri, lugens reversus est; crebro revertens ad monumentum, ac se privatum præceptore lugens. Enimvero occupavit religiosam Josephi sollicitudinem irreligiosa Judæorum impietas. Rursus enim congregati Dei hostes in die Sabbati, accesserunt ad Pilatum, dicentes: *Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium: ne forte venientes discipuli ejus nocte, furentur eum, et dicant plebi: Surrexit a mortuis: et erit novissimus error pejor priore<sup>4</sup>. Quid tu ais, seductor ac scelestæ Judææ? Num seductor, qui tuæ gentis leprosos sanavit? Num seductor, qui carcos contribules tuos a congenita eis nocte liberavit? Num seductor, qui obsessos a dæmonibus a dæmoniaco furore absolvit? Num seductor, qui in deserto mensam ultro instructam apposuit? Num seductor, qui Lazarum accersivit e sepulcro, mortuumque, velut dormiret, verbo expergefecit? Ergone fuit Christus seductor? Equis vero alius verax? Fuit seductor Christus? Quid ergo metuis quod pronuntiavit seductor? Fuit seductor? Quid ergo mortui vocem times? Prorsus aliquid de resurrectione dixit, dum adhuc viveret? Prorsus fidem habes iis quæ prædixit? Quid ergo frustra pro eventu affigeris? Si quidem igitur non resurrexerit mortuus hic de quo es sollicitus, utique seductor est, juxta quod ipse blasphemè ais.*

IV. *Quid ergo Pilatus ad eos? (Habetis custodiam; ite, custodite sicut scitis<sup>5</sup>. Si quidem Dei hostem ac scelestum, quem appellatis, usque adeo horretis; si quidem viventes ipsi, adeo mortuum timetis, habetis custodiam; habetis milites: multi aciem adversus unum instruite; custodite tremendum vobis mortuum sicut scitis. Vultis obsignare sepulcrum? obsignate. Vultis circumdare catenis ferreis? circumdate. Ne ad extremum dixeritis: Si nobis tectis et præsidio tenere sepulcrum ac custodire, non amississemus mortuum. Ite, custodite, sicut scitis.*

Α Ταῦτα Ἰωσήφ μὲν ἔλεγεν εὐσεβῶς · ὁ δὲ Πιλάτος ὑπήκουσεν εὐμενῶς · ἡ γὰρ θεία δύναμις τοῦ παρ' αὐτοῦ ζητουμένου νεκροῦ, ἐνήργει τοῖς πράττουσι: θεοπρεπῶς, καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου ψυχὴν πρὸς ὑπακοὴν κατεμάλατε · καὶ παραχρῆμα ὁ πρεσβευτῆς, καὶ ἐνταφιαστῆς ἐδείκνυτο. Λαθῶν γὰρ ὑπερ' ἐπύθει σῶμα, κατεψίλει τοῦτο περιχυθεὶς, καὶ τὰ ἐαυτοῦ χεῖλη τοῖς ὀσίοις προσήρμοτε μέλεισι · λογιζόμενος καθ' ἐαυτὸν, ὅτι εἰ ἡ τοῦ ἱματίου αὐτοῦ γυνὴ αἰμάμβρους ἀψαμένη πιστῶς, κατεξήρανε τοῦ αἵματος τὴν πηγὴν, ἐγὼ αὐτοῦ τοῦ θεοῦ σώματος ἀπτόμενος, ποίωιν οὐ τεύξομαι δωρεῶν; Ἔϊτα σινδόνι καθαρᾷ περιβαλὼν τὸν καθαρὸν μαργαρίτην, ἐν τῷ μνήματι οὗτοῦ τῷ καινῷ τοῦτον τέθεικε · καὶ λίθον ἐπιβαλὼν τῷ στόματι τῆς θήκης, μετὰ δακρῶν ὑπέστρεψε, πυκνὰ πρὸς τὸν τάφον ὑποστρεφόμενος, καὶ τὴν στέρῃσιν τοῦ διδασκάλου θρηγνύσας. Ἄλλ' ἐφθασε τὴν τοῦ Ἰωσήφ εὐσεβείαν ἡ τῶν Ἰουδαίων δυσσεβεία. Πάλιν γὰρ οἱ θεομάχοι συναθροισθέντες ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου, προσήλθον τῷ Πιλάτῳ λέγοντες: Κύριε, ἐμνήσθημεν, ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος ἐτι ζῶν εἶπε · Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν ἀσφαλίσθῃναι τὸν τάφον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας · μήποτε ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τυκτός, κλέψωσιν αὐτὸν, καὶ εἰποσὶ τῷ λαῷ, ὅτι Ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν · καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χειρῶν τῆς πρώτης. Τι λέγεις σὺ, ὦ πλάνε καὶ παράνομε Ἰουδαῖε; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς ὁμοέθνους σου λεπρούς ἰασάμενος; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς ὁμοφυλοῦς σου τυφλοὺς ἀπαλλάξας τῆς συγγενηθείσας αὐτοῖς νυκτός; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς δαιμονιῶντας ἐλευθερώσας τῆς τῶν δαιμόνων μαγίας; Πλάνος ἦν ὁ κατὰ τὸν ἔρημον παραθεῖς σοὶ τράπεζαν ἀγεώργητον; Πλάνος ἦν ὁ τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου μεταπεμφάμενος, καὶ τὸν νεκρὸν ὡς ὑπνοῦντα ἀφυπνίσας τῷ ῥήματι; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Καὶ τίς ἕτερος ἀληθής; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Τί οὖν δέδοικας ἅπερ ὁ πλάνος ἐφθέγγαστο; Πλάνος ἦν; Τί οὖν φοβῆ τὸν νεκροῦ τὴν φωνήν; Ὅπως εἶπέ τι περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐτι ζῶν; Ὅπως πιστεύεις αὐτοῦ ταῖς προρρήσεις; Τί οὖν εἰκῆ ταλαιπωρεῖς πρὸς τὴν ἔκδασιν; Ἐάν οὖν μὴ ἀναστῇ οὗτος ὁ νεκρὸς ὁ παρὰ σοῦ μεριμνόμενος, πλάνος ἐστίν, ὡς σὺ βλασφημεῖς.

Δ'. Τί οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁ Πιλάτος; ἰ Ἔχετε κουστωδία, ὑπάγετε, ἀσφαλίσαθε ὡς οἴδατε. Εἰ τὸν ἀντίθεον καὶ παράνομον, ὃν ὑμεῖς οὕτω ἀποκαλεῖτε, τοσοῦτον πεφρίκατε · εἰ τὸν νεκρὸν οἱ ζῶντες οὕτω δεδολίκατε, ἔχετε κουστωδία · ἔχετε στρατιώτας · στρατεύσατε κατὰ τοῦ ἐνδὸς οἱ πολλοί · ἀσφαλίσαθε τὸν φοβερὸν ὑμῖν νεκρὸν, ὡς οἴδατε. Θέλετε σφραγίσαι τὸν τάφον; σφραγίσσατε. Θέλετε σιδηραῖς ἀλύσει περιβαλεῖν; περιβάλατε. Μὴ εἴπητε τελευταῖον, εἰ συνεχωρήθημεν φρουρησαὶ τὸν τάφον, οὐκ ἂν ἀπολέταμεν τὸν νεκρὸν. Ὑπάγετε, ἀσφαλίσαθε ἰ.

<sup>3</sup> Matth. ix, 20, 21. <sup>4</sup> Matth. xxvii, 63, 64. <sup>5</sup> Ibid. 65.

(6) Τοῦτο. Scribe τοῦτο.



οιδάτε. Ἐάν ἔφθῃ Πέτρος· ἐκεῖ, τοῖς ὄπλοις αὐτὸν δια-  
χειρίσασθε. Ἐὰν παραγένηται τις τῶν τοῦ Ναζαθαίου  
μαθητῶν, ἀναστάντες εὐθὺς ἀποκτείνετε. Ἐπιμείνετε  
γρηγοροῦντες καὶ φυλάττοντες ἀκριδῶς, ἵνα μηδεὶς τῶν  
ὑποκλιτῶν ὑποκλήσῃ τὸν ὑμέτερον ἐχθρὸν θυνοῦθι. Ὁ  
Τοῦτοῖς οὖν λόγους τε καὶ ὄπλοις καὶ στρατιωτικαῖς  
ἐφοδιασθέντες οἱ τοῦ Σωτῆρος ἐχθροὶ, μετὰ πολλῆς  
προθυμίας τε καὶ μανίας τὸν τάφον κατέλαβον· καὶ σι-  
δηρᾶς σφραγίδας ἐπιθέντες τῷ μνήματι, παρεκάληντο  
φυλάττοντες. Ἔως ὅπου αὐτοῖς φυλαττόμενος ἠβουλήθη.

Ε'. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ καιρῷ, δευτέρως ἐπιγυρομένης  
ἡμέρας, ὁ θάνατος κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν, ἐν  
ἐαυτῷ τὸ θῆραμα περιέστρεψε· καὶ τοῦτο μαθη-  
σασθαι τοῖς ὁδοῦσι τῆς διαφορᾶς θέλων, οὐκ ἔσχυσε.  
Καὶ πάλιν κατὰ τὴν δευτέραν ὁμοίως ἀπογεύσασθαι  
βουλόμενος, οὐκ ἠδύνατο ἠπύρει τοῖνον καθ' ἑαυτὸν,  
καὶ πρὸς ἑαυτὸν, ὡς εἰκός, τοιοῦτος ἦν διαλογιζόμενος·  
«Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ἀκαταμάχητος καὶ ἕξινος νεκρός; Τίς  
ἐστὶν ὁ κατὰ νόμον νεκρός, καὶ ὑπὲρ νόμον φυλαττόμε-  
νος ἀφθαρτος; Θεὸς οὐκ ἐστίν· οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀσώ-  
ματος ὢν. Ἄγγελος οὐκ ἐστίν· ἀνθρωπιαν γὰρ ἔχει  
μορφὴν. Ὡς Ἄδὰμ ὑπόκειται μοι, καὶ ὡς Ἄδὰμ οὐχ  
ὑπόκειται τῇ φθορᾷ. Ὡς ἄνθρωπος ὑπέμεινε τελευ-  
τήν, παθεῖν ὡς θνητὸν οὐκ ἀνεχεται. Ἡ σὰρξ αὐτοῦ  
κρεῖττων ὑπάρχει διαφορᾶς. Οὐδεὶς τῶν ἐξ αἰῶνος·  
ὑπ' ἐμοῦ βασιλευθέντων νεκρῶν, τοιοῦτον σῶμα κε-  
κμημένον, παρεγένετο πρὸς με. Ἄρα μὴ τοῦτο τὸ  
σῶμα φόρημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ  
τοῦ ἐμοῦ στόματος οὕτως ἐστόμωται; Ἄρα μὴ αὕτη  
ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγος σκηνή; Ἄρα μὴ οὗτός ἐστιν  
ὁ ναὸς τοῦ εἰπόντος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· Ἄρυσάτε  
τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ  
αὐτόν; Ἄρα μὴ πρὸς ἀνάστασιν ἀδιάφθορος οὗτος  
φυλάττεται; Ἄρα μὴ κατασκευαστὸς ἐστὶ τῶν νεκρῶν,  
ὁ παράδοχος οὗτος νεκρός; Ἄρα μὴ καὶ τοὺς πάλαι  
παρ' ἐμοῦ καταποθέντας νεκροὺς λαβὼν ἐντεῦθεν,  
ἀνάξει σὺν αὐτῷ; Ἄρα μὴ καθάπερ Ἰωνᾶς ἐν τῇ  
κοιλίᾳ τοῦ κήτους ἀκινδύνως ἐπαλιτεύσατο, οὕτω καὶ  
οὗτος παρ' ἐμοῦ διατρίβει, καὶ περιμένει τὴν τρίτην  
ἡμέραν, ἵνα τότε πρῶτος ἀναστῆ, ὑποδείξῃ καὶ τοῖς  
ἄλλοις νεκροῖς τὰς πύλας; Ὁ τοῖς πράγμασιν, οὐ  
τοῖς ῥήμασιν [οὕτως] θάνατος ἀπεφθέγγετο.

Γ'. [Τούτων δὲ] οὕτως γεγενημένων, καὶ τῶν  
Ἰουδαίων τῶν φυλάκων παρακαθημένων τῷ μνή-  
ματι, Ὡς Σαββάτων (7), τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς  
μ' ἄν Σαββάτων, μελλούσης ἐπιλαμβάνεσθαι Κυρια-  
κῆς, ἤλθε Μαρίῳ ἡ Μαγδαληνῆ, καὶ ἡ ἄλλη Μα-  
ρία θεωρησαί τὸν τάφον. Ὡς ξένων καὶ παραδόξων  
θαυμάτων! Πέτρος ὁ πρῶτος στρατηγὸς τοῦ Χριστοῦ,  
φεβηθεὶς γὰρ ἔτιαν παιδείας, ἤρνήσατο ζῶντα τὸν  
ἐαυτοῦ Δεσπότην, καὶ γυναῖκες ἀσθενέσεται καὶ  
δειλαί, μετ' αὐτῆς (8) παρεγένοντο τιμῆσαι τὸν οἰ-  
κτεῖον διδάσκαλον. Ἐλθόν θεωρησαί τὸν τάφον.  
Οὐδέπω γὰρ ἀκριδῶς ἐπίστευον (9) τῷ λόγῳ τῆς

A Si quidem illic visus sit Petrus, manus in eum vio-  
lentas injicite. Si quis accesserit e discipulis Na-  
zarai, statim exsurgentes eum occidite. Permanete  
vigiles ac diligenter custodientes, ut ne quis non  
fidus hostem vestrum suffurari possit. Talibus ita-  
que verbis pariter armisque ac militibus Christi  
Salvatoris hostes instructi, multa alacritate furor-  
que ad sepulcrum venerunt: cumque adhibuissent  
signacula ferrea, assederunt custodientes, quandiu  
is quem illi custodiebant, voluit.

V. Interea vero cum dies altera advenisset, mors  
in seipsa, velut prima die circumversabat prædam;  
volensque corruptionis dentibus eam mandere, mi-  
nime valuit: ac rursus similiter, velut altera die  
volens degustare, non potuit. Anceps itaque consilii  
apud se hærebatur, ac secum ipsa, ut videri potest,  
talìa cogitabat. « Quis iste est inexpugnabilis ac no-  
vus mortuus? Quis, inquam, qui juxta legem mor-  
tuus sit, ac supra legem servetur incorruptus? Pla-  
ne, non est Deus: non enim mortuus esset qui  
esset incorporeus. Neque item est angelus; quippe  
humanam formam est indutus. Mihi velut Adam  
subjectus est, neque ut Adam corruptioni subjacet.  
Mortem sustinuit tanquam homo, nec afflicti sustinet  
tanquam mortalìs. Ejus caro, corruptione fortior  
est. Nullus mortuorum quos a sæculo habui subje-  
ctos, tali ad me venit corpore. Num corpus illud,  
Dei est gestamentum, eoque ita adversus os meum  
obdurnit? Num Dei Verbi hoc tabernaculum est?  
Num hoc ejus est templum, qui dixit ad Judæos:  
*Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo il-  
lud* \*? Nunquid hic, immnis a corruptione, ad re-  
surrectionem servatur? Nunquid novus hic mortuus.  
mortuorum explorator venit? Num vero etiam, quos  
olim deglutivi mortuos, secum assumens reducturus  
est? Nunquid sicut Jonas nullo salutis discrimine in  
ventre ceti moratus est, ita et hic apud me moratur,  
ae diem tertium resurrectionis expectat? ut tunc  
primus ipse resurgens, aliis quoque mortuis quibus  
emergant portas ostendat? » Ita mors, rebus loque-  
batur, non verbis.

VI. His porro ita gestis, ac Judæis una cum custodi-  
bus assidentibus monumento, *Sero Sabbatorum, ea  
die quæ lucescit in primam Sabbatorum*, cum jam  
Dominica dies exceptura esset, venit Maria Ma-  
gdalene, et altera Maria videre sepulcrum \*. O res  
novas ac mirabiles! Primus Christi ducum Petrus,  
ancillæ veritus linguam, viventem negavit Domi-  
num; imbecillimæque ac timidæ mulieres, prima  
statim luce adfuerunt, Magistrum suum honoraturæ.  
Venerunt videre sepulcrum. Nondum enim accura-  
te credebant sermoni resurrectionis. Venerunt vi-  
dere sepulcrum, ut, viso monumento, aliquam me-

\* Joan. ii, 19. † Matth. xii, 40; Luc. xi, 50.

(7) *Sero Sabbatorum, ὥς Σαββάτων.* Velut  
tarde, ac longe jam transacto Sabbato: ut jam satis  
in Joan. Thessalon.

(8) Μετ' αὐτῆς. Forte deest ἡμέρας. li.

\* Matth. xxviii, 1.

(9) *Nondum accurate credebant.* Primus iste ad  
monumentum accessus ad videndum, quemadmo-  
dum habet Matthæus, ex sola devotione, nulla in-  
fidelitate potuit esse; sed aliqua ad summum igno-

rum consolationem captarent. Solet siquidem A niosus animos solari, conspectum sepulcrum ac provocatae lacrymaz. Venerunt videre sepulcrum; ac accedebant quidem quantum cupiebant, sed non audebant propter metum Judaeorum. Clanculum vero suffuratae ingressum, unguenta sepulcro aspergebant, rursumque furtim recedebant; ac ita a longe stantes, oculosque lacrymis plenos in sepulcrum intendentes, gemitibus sibi et ululatibus videbantur fovere Dominum. Quandoque etiam adversus Judaeos clamantes, voce submissa apud se querelas movebant, atque verba ejusmodi, ut videri potest, dicebant: « Quomodo talia adversus talem Dominum patrare presumptum, cui nihil criminis juste objicere possent? Qui non horruerunt eum affigere cruci, quem sol fugit cruci affixum videns? Qui non timuerunt eum morti tradere, qui nihil dignum morte fecisset? Quomodo nec post mortem satiali sunt in eum deservire, cui frustra insidiati essent? Esto, dum viveret, tanto in eum furore debacchati sunt; quid etiam post mortem monumento assident, nec sicut propius beneficiis affectos accedere, ac liberius sepulcrum adorare; atque ut quisque pro ea quam accepit gratia, mollicam aliquam in lacrymis vicem retribuatur? »

νησαι τῷ τάφῳ, καὶ τῆς ἐπ' οὗ ἔλαβον χάριτος; ἕκαστον ἀποδοῦναι μικράν τινα ἐν δάκρυσιν ἀμοιβήν; »

VII. Cum sic mulieres lugerent ac Christum lamentarentur velot mortuum, Dominus ipse quem talibus prosequerentur lamentis, custodum latens oculos, ac relinquens sepulcrum signatum, seque illo substrahens, qua novit ipse ratione, angelum misit verba ejusmodi ad eum dicens: « Vade ad mulieres illas fortes atque fideles; ad mulieres, inquam, lugentes meque adhuc mortuum arbitrantes, ac doce eas, vicisse me mortem ac vivere, sicut vides. Earum transmuta animos a maestitia ad laetitiam. Transfer tua dextera quem multorum dexteræ lapidem munierunt. Fac noverint quam multa possit unus ac legitimus miles, justi ac legitimi Regis adversus tyrannicos improbos multos milites. Induc mulieres in sepulcri thalamum, ut ubi locum ulro mihi suscepta a morte sepulture didicerint, meam potentiam laudent. Etiam militibus sepulcri custodibus terribilis appare. Omnes aspectus tui terrore perterre, ut ex tua noverint fortitudine, non ex imbecillitate, sed clementia, eorum me facinus sustinuisse. Tu simul incede, regni tesseram ferens in ore; unaque ego tecum veniens, iterum movebo

rantia circumstantiæ primæ resurrectionis intra diem tertium, ejus nullam Dominus distincte horam signasset. Videtur tamen Gregorius iis verbis universim notare infidelitatis. Nihil explicat quam intelligat alteram Mariam. Fuit forte et ipse in sententia Gregorii Nysseni, Chrysostomi, etc., ut illa fuerit sancta Dei Genitrix: proindeque fuerit in sententia Origenis hom 13 in *Lucam*, Cyrilli, et Amphilocheii homiliis de occurso: quam pietas Christiana non admittit: nisi forte ita infidelitas exponitur, ut absque illo peccato, in sola velut inconsideratione ab absorbente dolore posita fuerit,

ἀναστῆναι. Ἦλθορ θεωρῆσαι τὸν τάφον, ὥστε λαβεῖν παραμυθίαν τινὰ τῆς ἀθυμίας τῆ θείᾳ τῷ μνήματι. Οἶδε γὰρ ψυχὰς ὀδυνομήνας παραμυθεῖσθαι τῆρος ὑποφανόμενος, καὶ δάκρυον ἐκκαλοῦμενον. Ἦλθορ θεωρῆσαι τὸν τάφον, καὶ ἐπλησιασον μὲν ὅσον ἐπόθουν· οὐκ ἐτάμουν δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων. Ὑποκλίπεσθαι οὖν λαθραίως τὴν εἰσοδόν, ἐπέσπαττον τῷ τάφῳ μύρα, καὶ πάλιν ἀνεχώρουν λαυθάνουσαι, καὶ πῆρῶθεν οὕτως ἰστάμεναι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς δεδακρυμένους εἰς τὸν τάφον ἐκτείνουσαι, τοῖς στεναγμοῖ; καὶ τοῖς ὀδυρμοῖ; ἐνόμειζον θεραπεύειν τὸν Κύριον. Καὶ ποῦ καὶ τῶν Ἰουδαίων κατεβῶν ἡρεμαίᾳ φωνῇ πρὸς ἀλλήλας τὰς κατηγορίας ποιοῦμεναι, τοιαῦτα φάσκουσαι ὡς εἰκόσ·

« Πῶ; ἐτέλμησαν κατὰ τοιοῦτου δεσπότου τοιαῦτα, μὴδὲν αὐτῷ δίκαιον ἔχοντας ἐγκαλεῖν; Πῶ; οὐκ ἐφριξαν σταυρῷ προσηλώσαι, ὃν σταυροῦμενον ἰδῶν ὁ ἥλιος ἐφυγε; Πῶ; οὐκ ἐφοβήθησαν θανάτῳ περᾶδουναὶ τὸν μὴδὲν ἔξιν θανάτου ποιήσαντα; Πῶ; οὐκ ἔλαβον κόρον τῆς οικείας μόττος, οὐδὲ μετὰ θάνατον τοῦ μάρτυρ ὀπ' αὐτῶν ἐπιβουλεύθεντος; Ἔστω, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ζωῆς, τοσαύτην κατ' αὐτοῦ μανίαν ἐμάνησαν· τί καὶ μετὰ τελευτῆν τῷ μνήματι προσεδρεύουσι, καὶ τοὺς εὐεργετηθέντας κωλύουσι προσελθεῖν, καὶ μετὰ παρήρησίας προσευνησαι τῷ τάφῳ, καὶ τῆς ἐπ' οὗ ἔλαβον χάριτος; ἕκαστον ἀποδοῦναι μικράν τινα ἐν δάκρυσιν ἀμοιβήν; »

Z. Οὕτως ὀδυρομένων τῶν γυναικῶν καὶ πινθουσῶν ὡς νεκρὸν τὸν Χριστὸν, αὐτὸς ὁ παρ' αὐτῶν πινθούμενος δεσπότης, λαθὼν τῶν φυλάκων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸν τάφον ἐσπραγιαμένον καταλιπὼν, καὶ τοῦτου ὑπεκδραμῶν ὡς οἶδε μόνος αὐτὸς, ἐγγελλον μετεστελλατο λέγων πρὸς αὐτόν· « Ἀπειθε πρὸς ταῦτας τὰς γυναῖκας τὰς ἀνδρείας; τε καὶ πιστάς· τὰς πινθούσας καὶ νομιζούσας ἔτι με νεκρὸν εἶναι. καὶ διδάξον αὐτάς ὡς νενήκηκα τὸν θάνατον, καὶ ζω, καθάπερ ὄρξ. Μετάστησον αὐτάς; ἐκ σκυθρωπότητος πρὸς φαιδρότητα. Μετάθεε τῆ σῆ δεξιᾶ τὸν λίθον, ὃν ἡσφαλίσαντο τῶν πολλῶν αἱ δεξιά. Πείσον αὐτάς πόσα δύναται στρατιώτης εἰς ἔννομος βασιλέως ἐνόμου, κατὰ στρατιωτῶν τυραννικῶν ἀνόμων πολλῶν. Εἰσάγαγε τὰς γυναῖκας εἰς τὸν τοῦ τάφου θάλαμον· ἵνα καταμαθοῦσαι τὸν τόπον τῆς ἐκουσίμου μου νεκρώσεως, ἀνυμνήσωσί μου τὴν δύναμιν. Φάνηθι καὶ τοῖς τῷ μνήματος φύλαξι φοβεράς. Κατάπληξον πάντας τῷ φόβῳ σου τῆς ὕψους, ἵνα μάθωσιν ἐκ τῆς σῆ ἰσχύος, ὡς οὐκ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλ' ἐκ φιλανθρωπίας θρασυνομήνους αὐτοὺς ὑπήνεγκας. Σὺ συμβάδιζε φίρων ἐπὶ τοῦ στόματος τῆς βασιλείας τῆ σύνθημα (10)·

ita Deo permittente ad auctiorem cruciatum ac meriti cumulum. Sic enim negativa ejusmodi infidelitas videri posset nec Mariam dedecere, per quam illa economiam suam ac martyrium acerbissimum completeret. Georgius Nicom. in Mariæ assiduitatem in Domini sepulcro, multis refellit eam de Maria Domini matre dicta Maria Jacobi, sententiam. Ib.

(10) Regni tesseram, τῆς βασιλείας τὸ σύνθημα. Puta faustam illam vocem, Surrexit Dominus, etc. que plane tessera sit novi regni Christi. Ib.

καὶ ὡς σὺν σοὶ παραγενόμενος, σαλεύσω πάλιν τὴν γῆν, ἵνα τῆς σῆς ἐπαγγελίας ὁ σεισμός συνήγορος γίνηται. »

Η'. Κατέλαβεν δὲ ταχέως τὸν Δεσποτικὸν τάφον ὁ ἄγγελος· οὐ γὰρ ἐτόλμησε παρακοῦσαι Δεσπότην προστάξαντος. Καὶ πρῶτον μὲν παραγενόμενος, ἐτίναξεν ἐκ θεμελίων τὴν γῆν, ἵνα τοὺς φύλακας ἐξυπνίσας, ὑπὸ μάρτυσιν αὐτοῖς, εἶπῃ τὴν αἰτίαν δι' ἣν παραγέγονεν. Εἶτα βλέπόντων αὐτῶν, ἀνεκύλισε τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθησεν ἐπάνω αὐτοῦ καταγελῶν τῶν σιδηρῶν σφραγίδων, καὶ ἐπεμβαίνων τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς λίθῳ πιστεύουσαι τὴν ἀσφάλειαν *Ἦν δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπή.* Ὅπου γὰρ νέφος ἀμαρτίας οὐκ ἐπισκιάζει, ἐκεῖ μορφή λαμπρότητος πολλή. *Καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών.* Ὅν γὰρ ἐμυλλε κηρύττειν πραγμάτων, τούτων καὶ μορφήν καὶ στολήν ἀξίαν ἐκείνην. Ἐδεῖ γὰρ, ἴδει, τὸν τοῦ φαίδρου πράγματος ἄγγελον ἐν ἄκασιν εἶναι φαίδρον. Καταπλήξας δὲ τῷ πολλῷ φόβῳ τοὺς φύλακας, καὶ μικροῦ δεῖν πάντας τοὺς παρόντας Ἰουδαίους ποιήσας νεκροῦ· *Τί δεδοίκατε, πρὸς αὐτοὺς* ἔλεγεν, ὦ Φαρισαῖοι; *Τί τρέμετε, καὶ πεπτώκατε πάντες ἐπὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν καθάπερ νεκροί;* Ἐπ' ἐμοῦ τοῦ δούλου νεκροί, καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότης τολμηροί; Ὁ στρατιώτης ὤφθη ὁμῖν φοβερός, καὶ τῶν οὐρανῶν ὁ βασιλεὺς εὐκαταφρόνητος; Ἐνδὸς ἀγγέλου παρουσίαν ἀκινδύνως οὐ ἐβέρετε· καὶ πῶς τὸν δημιουργοῦ τῶν ἀγγέλων τὴν ἐνέργειαν ἀμβλύνειν ὑπολαμβάνετε; Ἐμὲ τὸν οὐράνιον ἐργάτην, τὸν λίθον μετατιθέντα οὐ δυνάμενοι κωλύειν, πῶς τὸν ταχέως ὅλης τῆς κτίσεως βουλόμενον ἀνακτίσαι τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναὸν κωλύειν ἠδύνασθε; Τῷ δημιουργῆματι (11) κωλύειν οὐκ ἰσχύοντες, πῶς ἀνταίρειν ἐπιχειρεῖτε τῷ ποιητῇ; Ἄλλ' ἀνάστητε καὶ περιβλέψατε πανταχόθεν ἀκριβῶς. Μὴ Πέτρος ἐστὶ νῦν μετ' ἐμοῦ; Μὴ τῶν ἀλιέων τι; κλέπτει σὺν ἐμοὶ τὸν νεκρὸν; Μὴ χρεῖαν ἔχει ὁ Θεὸς βοηθοῦ; Μὴ δεῖται συνεργοῦ τινος ὁ Θεὸς Λόγος πρὸς τὴν ἀνάστασιν τῆς οικείας σαρκός; »

Θ'. Ταῦτα πρὸς φύλακας καὶ τοὺς Φαρισαίους ὁ ἄγγελος λαλήσας, καὶ τούτους καταλιπὼν ἐβρίμμενος καὶ τρέμωντας, ἐπέστρεψε πρὸς τὰς γυναῖκας τὸ πρόσωπον· καὶ πρῶτον μὲν δίδωκεν αὐταῖς κατατρύφησαι βλέμματος ἡμέρου καὶ προσηνοῦς· ἔπειτα τῶν ψυχῶν αὐτῶν τὸν φόβον ἐξέβαλε ῥῶν πρὸς αὐτάς· *Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς.* Οὗτοι δειλιάτωσαν καὶ φοβίσθησαν· ἔχθροί γὰρ εἰσι καὶ πολέμοι· ὑμεῖς δὲ μὴ φοβεῖσθε, ἀλλὰ σκιρτάτε καὶ χαίρετε. Ἄξια γὰρ στεφάνων ἐπράξατε. Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς· μίᾳ γὰρ δεσποτείας ἐσμέν· τὸν αὐτὸν δοξάζομεν Κύριον. *Οἶδα διὰ Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε.* οὐκ εἶπεν, Ἰησοῦν τὸν νεκρὸν· οὐ γὰρ ἦν τότε νεκρός· ἀλλ', *Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον*· τὸν δι'

VIII. Statim vero angelus ad sepulcrum Domini cum venit : non enim ausus est non obedire præcepto Dominico. Ut autem primum venisset, terram a fundamentis concussit, ut a somno excitatis custodibus, ipsis coram testibusque, causam sui adventus ediceret. Tum vero videntibus illis revolvit lapidem ab ostio monumenti, ac sedit supra illum irridens signacula ferrea ut imbecilla, Judæisque insultans tanquam qui custodiam lapidi crecidissent. *Erat autem aspectus ejus sicut fulgur.* Ubi enim non obumbrat nubes peccati, illic multa forma splendoris est. *Et vestimentum ejus album sicut nix.* Quarum enim rerum erat prædicator futurus, iis congruam speciem stolamque habuit. Plane enim oportebat; par plane erat, ut lætæ rei nuntius, per omnia lætus appareret. Ubi porro nimio metu perterruisset custodes, parumque abesset, ut ne velut mortuos præsentis omnes Judæos effecisset, ait ad illos : *Quid vos timetis, o Pharisei? Quid tremetis, omnesque velut mortui in facie concidistis? Itane, me coram servo, mortui; coram autem Domino feroces ac temerarii? Sic ne miles vobis visus sum terribilis; Rex autem cælorum contemptibilis? Non potestis, citra periculum ansam, militis unius præsentiam ferre; ac angelorum Creatoris obscuratos vos ac retardaturos efficacitatem existimatis? Qui me cælestem operarium minime potuistis prohibere, ut ne transferrem lapidem, quomodo creaturæ totius artificem prohibueritis, ut ne volens proprii corporis templum instaret? Qui creaturam nequidquam impedire valuistis, quomodo Creatori resistere tentatis? Cæcorum surgite, ac accurate undique circumspicite; num modo Petrum socium habeam? num piscatorum aliquis, conjunctis inecum operibus, furetur mortuum? num Deus auxiliante egeat? num Deus Verbum ad carnis suæ resurrectionem cujusquam operam necessariam habeat? »*

IX. Hæc ubi angelus locutus esset ad custodes ac Phariseos, dejectos eos ac trementes relinquens, vultum ad mulieres convertit : ac primum quidem, leni obtutu ac blando recreavit ; tumque ab animis depulsi metum, ita inclamans : *Nolite timere, vos.* Isti paveant timeantque ; quippe hostes sunt ac inimici. Vos autem, nolite timere ; quinimo, tripudio gaudete : digna quippe coronis egistis. Nolite timere, vos : unus enim dominatui subjicimur : eundem clarificamus Dominum. *Scio quia Jesum crucifixum queritis.* Non dixit, Jesum mortuum : non enim tunc temporis erat mortuus ; sed, *Jesum crucifixum*, eum, qui vestri causa crucis confusionem proculcavit. Eum queritis, qui querit quærentes

1 Mauth. xxviii, 55. 10 ibid. 4. 11 ibid. 5. 12 Hebr. xii, 3.

(11) Τῷ δημιουργῆματι. Forte, τὸ δημιουργήματι. Id.

ἐπὶ τῆς μνήματι τὸν μέλλοντα τοῖς νεκροῖς ἀνοίγειν τὰ μνημεῖα· ἐπαγάγω τοῖς κατοικοῦμένοις τὴν τῆς ἀναστάσεως πηγὴν. Ἄψω καὶ τοῖς ἐν τῷ ᾄδῃ κατεχομένοις τὸν ἰσχύον τῆς ἀναστάσεως. »

III. Hæc quidem pie Joseph; acquievitque clementer Pilatus ac benigne: divina quippe virtus mortui quem is requirebat, qua Deum ratione decet, præsto efficax conatui adfuit, atque Pilati animum ad acquiescendum mollivit atque inflexit; actutumque qui postulaturus accesserat, pollinctor evasit. Accipiens enim corpus desideratum, exosculabatur ei circumfusus; suaque ipsius labia membris sanctis coaptans, ita apud se reputabat: Si quidem mulier fluens sanguine, ubi file vestem ejus tetigisset, exsiccavit sanguinis fontem?; tangens ego divinum ipsius corpus, quæ non munera obtinebo? Tum vero munda sindone mundam involvens margaritam, posuit eum in monumento suo novo; advolvensque lapidem ad ostium sepulcri, lugens reversus est; crebro revertens ad monumentum, ac se privatam præceptore lugens. Enimvero occupavit religiosam Josephi sollicitudinem irreligiosa Judæorum impietas. Rursus enim congregati Dei hostes in die Sabbati, accesserunt ad Pilatum, dicentes: *Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium: ne forte venientes discipuli ejus nocte, furentur eum, et dicant plebi: Surrexit a mortuis: et erit novissimus error pejor priore*<sup>4</sup>. Quid tu ais, seductor ac scelestæ Judææ? Num seductor, qui tuæ gentis leprosa sanavit? Num seductor, qui cæcos contribules tuos a congenita eis nocte liberavit? Num seductor, qui obsessos a demonibus a dæmoniaco furore absolvit? Num seductor, qui in deserto mensam ultro instructam apposuit? Num seductor, qui Lazarum accersivit e sepulcro, mortuumque, velut dormiret, verbo expergefecit? Ergone fuit Christus seductor? Equis vero alius verax? Fuit seductor Christus? Quid ergo metuis quod pronuntiavit seductor? Fuit seductor? Quid ergo mortui vocem times? Prorsus aliquid de resurrectione dixit, dum adhuc viveret? Prorsus fidem habes iis quæ prædixit? Quid ergo frustra pro eventu alligeris? Si quidem igitur non resurrexerit mortuus hic de quo es sollicitus, utique seductor est, juxta quod ipse blasphemæ ais.

IV. Quid ergo Pilatus ad eos? *Habetis custodiam; ne, custodite sicut scitis*<sup>5</sup>. Si quidem Dei hostem ac scelestum, quem appellatis, usque adeo horretis; si quidem viventes ipsi, adeo mortuum timetis, habetis custodiam; habetis milites: multi aciem adversus unum instruite; custodite tremendum vobis mortuum sicut scitis. Vultis obsignare sepulcrum? obsignate. Vultis circumdare catenis ferreis? circumdare. Ne ad extremum dixeritis: Si nobis tunc et præsidio tenere sepulcrum ac custodire, non amissemus mortuum. *Ite, custodite, sicut scitis.*

<sup>4</sup> Matth. ix, 20, 21. <sup>5</sup> Matth. xvii, 65, 64. <sup>6</sup> ibid. 65.

(6) Τοῦτο. Scribe τοῦτο.

A Ταῦτα Ἰωσήφ μὲν ἔλεγεν εὐσεβῶς· ὁ δὲ Πιλάτος ὑπήκουσεν εὐμενῶς· ἡ γὰρ θεία δύναμις τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ζητουμένου νεκροῦ, ἐνήργει τοῖς πράττουσι θεοσπεπῶς, καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου ψυχὴν πρὸς ὑπακοὴν κατεμάλαττε· καὶ παραχρημα ὁ πρεσβευτῆς, καὶ ἐντραφιαστῆς ἐδείκνυτο. Λαβὼν γὰρ ὑπερ ἐπίθουαι σῶμα, κατεφίλει τοῦτο περιχυθεὶς, καὶ τὰ ἑαυτοῦ χεῖλη τοῖς ὀσίοις προσήρμοττε μέλει· λογιζόμενος καθ' ἑκαστὸν, ὅτι Εἰ ἡ τοῦ ματιῦ αὐτοῦ γυνὴ αἰμώδους ἀψαμένη πιστῶς, κατεξήρανε τοῦ αἵματος τὴν πηγὴν, ἐγὼ αὐτοῦ τοῦ θείου σώματος ἀπτόμενος, ποίων οὐ τεύξομαι δωρεῶν; Εἶτα σινδῶνι καθαρᾷ περιβαλὼν τὸν καθαρὸν μαργαρίτην, ἐν τῷ μνήματι αὐτοῦ τῷ καινῷ τούτου τέθεικε· καὶ λίθον ἐπιβαλὼν τῷ στόματι τῆς θήκης, μετὰ θακρῶν ὑπέστρεψε, B πυκνὰ πρὸς τὴν τάφον ὑποστρεφόμενος, καὶ τὴν στέρησιν τοῦ διδασκάλου θρηγῶν. Ἄλλ' ἔφθασε τὴν τοῦ Ἰωσήφ εὐσέβειαν ἡ τῶν Ἰουδαίων δυσσέβεια. Πάλιν γὰρ οἱ θεομάχοι συναθροισθέντες ἐν τῇ ἡμέρῃ τοῦ Σαββάτου, προσήλθον τῷ Πιλάτῳ λέγοντες· Κύριε, ἐμνήσθημεν, ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος ἐτι ζῶν εἶπε· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἔγειρομαι. Κέλευσον οὖν ἀσφαλισθῆναι τὸν τάφον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας· μήποτε ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτός, κλέψωσιν αὐτὸν, καὶ εἰποσὶ τῷ λαῷ, ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χειρῶν τῆς πρώτης. Τι λέγεις σὺ, ὦ πλάνε καὶ παράνομε Ἰουδαίε; Πλάνος ἦν ὁ τοῦς ὁμοθῆλους σου λεπρούς Ἰασάμενος; Πλάνος ἦν ὁ τοῦς ὁμοφύλους σου τυφλοῦς ἀπαλλάξας τῆς συγγεννηθείσης αὐτοῦς νυκτός; Πλάνος ἦν ὁ τοῦς δαιμονιώντας ἐλευθερώσας τῆς τῶν δαιμόνων μανίας; Πλάνος ἦν ὁ κατὰ τὴν ἔρημον παραθείς σοι τράπεζαν ἀγεώρητον; Πλάνος ἦν ὁ τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου μεταπεμφάμενος, καὶ τὸν νεκρὸν ὡς ὑπνοῦντα ἀφυσπύσας τῷ ρήματι; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Καὶ τίς ἕτερος ἀληθῆς; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Τί οὖν δέδοικας ἅπερ ὁ πλάνος ἐφθέγγετο; Πλάνος ἦν; Τί οὖν φοβῆ τοῦ νεκροῦ τὴν φωνήν; Ὅπως εἶπέ τι περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐτι ζῶν; Ὅπως πιστεύεις αὐτοῦ ταῖς προρρήσεις; Τί οὖν εἰκὴ ταλαιπωρεῖς πρὸς τὴν ἔκθασιν; Ἐάν οὖν μὴ ἀναστῇ οὗτος ὁ νεκρὸς ὁ παρὰ σοῦ μεριμνώμε- D νος, πλάνος ἐστίν, ὡς σὺ βλασφημεῖς.

Δ'. Τι οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁ Πιλάτος; α' *Ἐχετε κουστωδῖαν, ὑπάγετε, ἀσφαλισσθε ὡς οἴδατε.* Εἰ τὸν ἀντίθεον καὶ παράνομον, ὃν ὑμεῖς οὕτω ἀποκαλεῖτε, τοσούτον πεφρίκατε· εἰ τὸν νεκρὸν οἱ ζῶντες οὕτω δεδοίκατε, ἔχετε κουστωδῖαν· ἔχετε στρατεύτας· στρατεύσατε κατὰ τοῦ ἐνὸς οἱ πολλοὶ· ἀσφαλίσαθε τὸν φοβερὸν ὑμῖν νεκρὸν, ὡς οἴδατε. Θέλετε σφραγίσαι τὸν τάφον; σφραγίσατε. Θέλετε σιδηραῖς ἀλύσει περιβαλεῖν; περιβάλετε. Μὴ εἴπητε τελευταῖον, Εἰ συνεχωρήθημεν φρουροῦσαι τὸν τάφον, οὐκ ἂν ἀπολέταμεν τὸν νεκρὸν. Ἰπιάετε, ἀσφαλίσασθε ὡς

οἰδατε. Ἐάν ἐφόβῃ Πέτρος, ἐκεῖ, τοῖς ὅπλοις αὐτὸν δια-  
χειρίσασθε. Ἐάν παραγένῃται τις τῶν τοῦ Ναζαθαίου  
μαθητῶν, ἀναστάντες εὐθὺς ἀποκτείνετε. Ἐπιμένετε  
γρηγοροῦντες καὶ φυλάττοντες ἀκριβῶς, ἕνα μηδεὶς τῶν  
ὑπόπτων ὑποκλέψαι τὴν ὑμέτερον ἐχθρὸν δυνήσῃ. »  
Τοιοῦτοις οὖν λόγοις τε καὶ ὅπλοις καὶ στρατιώταις  
ἐφοδιασθέντες οἱ τοῦ Σωτῆρος ἐχθροὶ, μετὰ πολλῆς  
προθυμίας τε καὶ μανίας τὸν τάφον κατέλαβον· καὶ σι-  
δηρᾶς σφραγίδας ἐπιθέντες τῷ μνήματι, παρεκάθητο  
φυλάττοντες. Ἔως ὅτι παρ' αὐτοῖς φυλαττόμενος ἠβουλήθη.

Ε'. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ καιρῷ, δευτέρας ἐπιγενομένης  
ἡμέρας, ὁ θάνατος κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν, ἐν  
ἐαυτῷ τὸ θῆραμα περιέστρεψε· καὶ τοῦτο μασή-  
σασθαι τοῖς ὀδοῦσι τῆς διαφθορᾶς θέλων, οὐκ ἴσχυσε.  
Καὶ πάλιν κατὰ τὴν δευτέραν ὁμοίως ἀπογεύσασθαι  
βουλόμενος, οὐκ ἠδύνατο ἠπώρει τοίνυν καθ' ἐαυτὸν,  
καὶ πρὸς ἐαυτὸν, ὡς εἰκός, τοιοῦτος ἦν διαλογιζόμενος·  
« Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ἀκαταμάχητος καὶ ξένος νεκρός; Τίς  
ἐστὶν ὁ κατὰ νόμον νεκρός, καὶ ὑπὲρ νόμον φυλαττόμε-  
νος; ἀφθαρτος; Θεὸς οὐκ ἐστίν· οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀσώ-  
ματος ὢν. Ἄγγελος οὐκ ἐστίν· ἀνθρωπιαν γὰρ ἔχει  
μορφὴν. Ὡς Ἀδὰμ ὑπόκειται μοι, καὶ ὡς Ἀδὰμ οὐχ  
ὑπόκειται τῇ φθορᾷ. Ὡς ἀνθρώπος ὑπέμεινε τελευ-  
τῆν, παθεῖν ὡς θνητὸν οὐκ ἀνέχεται. Ἡ σὰρξ αὐτοῦ  
κρίττων ὑπάρχει διαφθορᾶς. Οὐδεὶς τῶν ἐξ αἰῶνος  
ὑπ' ἐμοῦ βασιλευθέντων νεκρῶν, τοιοῦτον σῶμα κε-  
κμημένος, παρεγένετο πρὸς με. Ἄρα μὴ τοῦτο τὸ  
σῶμα φόρημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ  
τοῦ ἐμοῦ στόματος οὕτως ἐστόμωται; Ἄρα μὴ αὕτη  
ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγος σκηπὴ; Ἄρα μὴ οὗτός ἐστιν  
ὁ ναὸς τοῦ εἰπόντος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· Ὑψάσατε  
τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ  
αὐτόν; Ἄρα μὴ πρὸς ἀνάστασιν ἀδιάφθορος οὗτος  
φυλάττεται; Ἄρα μὴ κατασκοπὸς ἐστὶ τῶν νεκρῶν,  
ὁ παράδοξος οὗτος νεκρός; Ἄρα μὴ καὶ τοὺς πάλαι  
παρ' ἐμοῦ καταποθέντας νεκροὺς λαβὼν ἐντεῦθεν,  
ἀνάξει σὺν αὐτῷ; Ἄρα μὴ καθάπερ Ἰωνᾶς ἐν τῇ  
κοιλίᾳ τοῦ κήτους ἀκινδύνως ἐπαλιτεύσατο, οὕτω καὶ  
οὗτος παρ' ἐμοὶ διατρίβει, καὶ περιμένει τὴν τρίτην  
ἡμέραν, ἵνα τότε πρῶτος ἀναστῆ, ὑποδείξῃ καὶ τοῖς  
ἄλλοις νεκροῖς τὰς πύλας; » Τοῖς πράγμασιν, οὐ  
τοῖς ῥήμασιν [οὕτως] θάνατος ἀπεφθέγγετο.

Ζ'. [Τούτων δὲ] οὕτως γεγενημένων, καὶ τῶν  
Ἰουδαίων τῶν φυλάκων παρακαθημένων τῷ μνή-  
ματι, Ὀψὲ Σαββάτων (7), τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς  
μ' ἕνα Σαββάτων, μελλούσης ἐπιλαμβάνεσθαι Κυρια-  
κῆς, ἡλθε Μαρίη ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ ἡ ἄλλη Μα-  
ρία θεωρησαί τὸν τάφον. Ὡς ξένων καὶ παραδόξων  
θαυμάτων! Πέτρος ὁ πρῶτος στρατηγὸς τοῦ Χριστοῦ,  
φοβηθεὶς γλώτταν παιδίσκης, ἠρνήσατο ζῶντα τὸν  
ἐαυτοῦ Δεσπότην, καὶ γυναῖκες ἀσθενέσταται καὶ  
δειλαί, μετ' αὐτῆς (8) παρεγένοντο τιμῆσαι τὸν οἰ-  
κίτην διδάσκαλον. Ἐλθόν θεωρησαί τὸν τάφον.  
Οὐδέπω γὰρ ἀκριβῶς ἐπίστευον (9) τῷ λόγῳ τῆς

A Si quidem illic visus sit Petrus, manus in eam vio-  
lentas injicite. Si quis accesserit e discipulis Na-  
zaræi, statim exsurgentes eum occidite. Permanete  
vigiles ac diligenter custodientes, ut ne quis non  
fidus hostem vestrum suffurari possit. » Talibus ita-  
que verbis pariter armisque ac militibus Christi  
Salvatoris hostes instructi, multa alacritate furor-  
que ad sepulcrum venerunt : cumque adhibuissent  
signacula ferrea, assederunt custodientes, quandiu  
is quem illi custodiebant, voluit.

V. Interea vero cum dies altera advenisset, mors  
in seipsa, velut prima die circumversabat prædam ;  
volensque corruptionis dentibus eam mandere, mi-  
nime valuit : ac rursus similiter, velut altera die  
volens degustare, non potuit. Anceps itaque consilii  
apud se hærebat, ac secum ipsa, ut videri potest,  
B talia cogitabat. « Quis iste est inexpugnabilis ac no-  
vus mortuus? Quis, inquam, qui juxta legem mor-  
tuus sit, ac supra legem servetur incorruptus? Pla-  
ne, non est Deus : non enim mortuus esset qui  
esset incorporeus. Neque item est angelus ; quippe  
humanam formam est indutus. Mihi velut Adam  
subjectus est, neque ut Adam corruptioni subjacet.  
Mortem sustinuit tanquam homo, nec afflicti sustinet  
tanquam mortalis. Ejus caro, corruptione fortior  
est. Nullus mortuorum quos a sæculo habui subje-  
ctos, tali ad me venit corpore. Num corpus illud,  
Dei est gestamentum, eoque ita adversus os meum  
obduruit? Num Dei Verbi hoc tabernaculum est?  
C Num hoc ejus est templum, qui dixit ad Judæos :  
Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo il-  
lud? » Nunquid hic, immnis a corruptione, ad re-  
surrectionem servatur? Nunquid novus hic mortuus.  
mortuorum explorator venit? Num vero etiam, quos  
olim deglutivi mortuos, secum assumens reducturus  
est? Nunquid sicut Jonas nullo salutis discrimine in  
ventre ceti moratus est, ita et hic apud me moratur,  
ac diem tertium resurrectionis exspectat? » Itaque  
primus ipse resurgens, aliis quoque mortuis quibus  
emergant portas ostendat? » Ita mors, rebus loque-  
batur, non verbis.

VI. His porro ita gestis, ac Judæis una cum custo-  
libus assidentibus monumento, Sero Sabbatorum, ea  
die qua lucescit in primam Sabbatorum, cum jam  
Dominica dies exceptura esset, venit Maria Ma-  
gdalene, et altera Maria videre sepulcrum. O res  
novas ac mirabiles! Primus Christi ducum Petrus,  
ancilla veritus linguam, viventem negavit Domi-  
num; imbecillimaque ac timida mulieres, prima  
statim luce adfuerunt, Magistrum suum honoraturæ.  
Venerunt videre sepulcrum. Nondum enim accura-  
te credebant sermoni resurrectionis. Venerunt vi-  
dere sepulcrum, ut, viso monumento, aliquam mæ-

\* Joan. II, 19. † Matth. XII, 40; Luc. XI, 50.

(7) Sero Sabbatorum, ὄψε Σαββάτων. Velut  
tarde, ac longe jam transacto Sabbato : ut jam satis  
in Joan. Thessalon.

(8) Μετ' αὐτῆς. Forte deest ἡμερας. II.

\* Matth. XXVIII, 1.

(9) Nondum accurate credebunt. Primus iste ad  
monumentum accessus ad videndum, quemadmo-  
dum habet Matthæus, ex sola devotione, nulla in-  
fidelitate potuit esse ; sed aliqua ad summum igno-

roria consolationem captarent. Solet siquidem A  
 nostros animos solari, conspectum sepulcrum ac  
 provocatae lacrymae. Venerunt videre sepulcrum;  
 ac accedebant quidem quantum cupiebant, sed non  
 audebant propter metum Judaeorum. Clanculum  
 vero suffuratae ingressum, unguenta sepulcro as-  
 pergebant, rursusque furtim recedebant; ac ita a  
 longo stantes, oculoque lacrymis plenus in sepul-  
 crum intendentes, gemitibus sibi et ululatibus vi-  
 debantur fovere Dominum. Quandoque etiam adver-  
 sus Judaeos clamantes, voce submissa apud se que-  
 relas movebant, atque verba ejusmodi, ut videri  
 potest, dicebant: « Quomodo talia adversus talem  
 Dominum patrare praesumpserit, cui nihil criminis  
 juste objicere possent? Qui non horrerunt eum  
 affligere cruci, quem sol fugit cruci affixum videns?  
 Qui non timuerunt eum morti tradere, qui nihil  
 dignum morte ferisset? Quomodo nec post mortem  
 satiati sunt in eum deservire, cui frustra insidiati  
 essent? Esto, dum viveret, tanto in eum furore de-  
 bacchati sunt; quid etiam post mortem monumento  
 assident, nec siunt propius beneficiis affectos acce-  
 dere, ac liberius sepulcrum adorare; atque ut quis-  
 que pro ea quam accepit gratia, modicam aliquam  
 in lacrymis vicem retribuat? »

ἡΐσαι τῷ τάφῳ, καὶ τῆς ἐπ' οἷς ἔλαβον χάριτος; ἕκαστον ἀποδοῦναι μικρὰν τινα ἐν δάκρυσιν ἀμοιβὴν; »

VII. Cum sic mulieres lugerent ac Christum la-  
 mentarentur velut mortuum, Dominus ipse quem  
 talibus prosequerentur lamentis, custodum latens  
 oculos, ac relinquens sepulcrum signatum, seque  
 illo substrahens, qua novit ipse ratione, angelum  
 misit verba ejusmodi ad eum dicens: « Vade ad  
 mulieres illas fortes atque fideles; ad mulieres, in-  
 quam, lugentes neque adhuc mortuum arbitantes,  
 ac doce eas, vicisse me mortem ac vivere, sicut vi-  
 des. Earum transmuta animos a moestitia ad latti-  
 tiam. Transfer tua dextera quem multorum dexterae  
 lapidem munierunt. Fac noverint quam multa pos-  
 sit unus ac legitimus miles, justi ac legitimi Regis  
 adversus tyrannicos improbos multos milites. Induc  
 mulieres in sepulcri thalamum, ut ubi locum ultro  
 mihi susceptae a morte sepulture didicerint, meam  
 potentiam laudent. Etiam militibus sepulcri custo-  
 dibus terribilis appare. Omnes aspectus tui  
 terrore perterre, ut ex tua noverint fortitudine, non  
 ex imbecillitate, sed clementia, eorum me facinus  
 sustinuisse. Tu simul incede, regni tesseram ferens  
 in ore; unaque ego tecum veniens, iterum movebo

rantia circumstantiae primae resurrectionis intra  
 diem tertium, cujus nullam Dominus distincte ho-  
 ram signasset. Videtur tamen Gregorius iis verbis  
 universim notare infidelitatis. Nihil explicat quam  
 intelligat alicam Mariam. Fuit forte et ipse in  
 sententia Gregorii Nysseni, Chrysostomi, etc., ut  
 illa fuerit sancta Dei Genitrix: proindeque fuerit  
 in sententia Origenis hom 13 in *Lucam*, Cyrilli,  
 et Amphilechii homiliis de occursu: quam pietas  
 Christiana non admittit: nisi forte ita infidelitas  
 exponitur, ut absque ullo peccato, in sola velut in-  
 consideratione ab absorbente dolore posita fuerit,

ἀναστῆναι. Ἦλλον θεωρῆσαι τὸν τάφον, ὥστε  
 λαβεῖν παραμυθίαν τινὰ τῆς ἀθυμίας τῆ θείᾳ τοῦ  
 μνήματος. Οἶδε γὰρ ψυχὰς ὀδυνημῆνας παραμυθεῖ-  
 σθαι τῆρος ὑποφανόμενος, καὶ δάκρυον ἐκκαλοῦ-  
 μενον. Ἦλλον θεωρῆσαι τὸν τάφον, καὶ ἐπλησίαζον  
 μὲν ὅσον ἐπόθουν· οὐκ ἐτόλμων δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν  
 Ἰουδαίων. Ὑποκλέπτουσαι οὖν λαθραίως τὴν εἰσοδόν,  
 ἐπέσπαττον τῷ τάφῳ μύρα, καὶ πάλιν ἀνεχώρουν  
 λαθάνουσαι, καὶ πῶρρωθεν οὕτως ἰστίμηναι, καὶ  
 τοὺς ὀφθαλμοὺς δεδακρυμένους εἰς τὸν τάφον ἐκ-  
 τείνουσαι, τοῖς στεναγμοῖς; καὶ τοῖς ὀδυρμοῖς ἐνόμι-  
 ζον θεραπεύειν τὸν Κύριον. Καὶ ποῦ καὶ τῶν Ἰου-  
 δαίων καταβῶν ἡρεμαίᾳ φωνῇ πρὸς ἀλλήλας; τὰς  
 κατηγορίας ποιοῦμεναι, τοιαῦτα φάσκουσαι ὡς εἰκόσ·  
 « Πῶς ἐτόλμησαν κατὰ τοιοῦτου δεσπότου τοιαῦτα,  
 μηδὲν αὐτῷ δίκαιον ἔχοντες ἐγκαλεῖν; Πῶς οὐκ  
 ἐφρέξαν σταυρῷ προσηλώσαι, ὃν σταυρούμενον ἰδόν·  
 ὁ ἥλιος ἔφυγε; Πῶς οὐκ ἐφοβήθησαν θανάτῳ παρα-  
 δοῦναι τὸν μηδὲν ἄξιον θανάτου ποιήσαντα; Πῶς  
 οὐκ ἔλαβον χόρον τῆς οἰκίας μόττος, οὐδὲ μετὰ  
 θάνατον τοῦ μάρτυρ ὅτ' αὐτῶν ἐπιβουλεύθεντας;  
 Ἔστω, κατὰ τὴν καιρὸν τῆς ζωῆς, τοσαύτην κατ'  
 αὐτοῦ μάστιγαν ἐμάνθησαν· τί καὶ μετὰ τελευτῆν τῷ  
 μνήματι προσεδρεύουσι, καὶ τοὺς εὐεργετηθέντας  
 κωλύουσι προσελθεῖν, καὶ μετὰ παρήρησίας προσκυ-

Z'. Οὕτως ὀδυρομένων τῶν γυναικῶν καὶ πενθο-  
 σῶν ὡς νεκρὸν τὸν Χριστὸν, αὐτὸς ὁ παρ' αὐτῶν  
 πενθούμενος δεσπότης, λαθὼν τῶν φυλάκων τοὺς  
 ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸν τάφον ἐσπραγισμένον καταλιπὼν,  
 καὶ τούτου ὑπεκδραμῶν ὡς οἶδε μόνος αὐτὸς, ἀγγε-  
 λον μετεστελλάτο λέγων πρὸς αὐτόν· « Ἀπαθε πρὸς  
 ταύτας τὰς γυναῖκας τὰς ἀνδρείας; τε καὶ πιστὰς·  
 τὰς πενθούσας καὶ νομίζουσας ἔτι με νεκρὸν εἶναι.  
 καὶ διδάξον αὐτὰς ὡς νενήτηκα τὸν θάνατον, καὶ ζω-  
 καθάπερ ὄρῃς. Μετάστρεσον αὐτὰς ἐκ σκυθρωπότητος  
 πρὸς φαιδρότητα. Μετάθεσ τῆ σῆ δεξιὰ τὸν λίθον, ὃν  
 ἔσφαλισαντο τῶν πολλῶν αἱ δεξιάι. Πείσον αὐτὰς  
 πόσα δύναται στρατιώτης εἰς ἔννομος βασιλείως ἐν-  
 νόμου, κατὰ στρατιωτῶν τυραννικῶν ἀνόμων πολλῶν.  
 Εἰσάγαγε τὰς γυναῖκας εἰς τὸν τοῦ τάφου θάλαμον·  
 ἵνα καταμαθοῦσαι τὸν τόπον τῆς ἐκουσίου μου νεκρώ-  
 σως, ἀνυμνήσωσί μου τὴν δύναμιν. Φάνηθι καὶ τοῖς  
 τοῦ μνήματος φύλαξι φοβεράς. Κατάκληξον πάντας  
 τῷ φόβῳ σου τῆς ὄψεως, ἵνα μάθωσιν ἐκ τῆς σῆς  
 ἰσχύος, ὡς οὐκ ἐξ ἀσθενείας. ἀλλ' ἐκ φιλανθρωπίας  
 θρασυνομένους αὐτοὺς ὑπήνεγκα. Σὺ συμβάδις φέ-  
 ρων ἐπὶ τοῦ στόματος τῆς βασιλείας τὸ σύνθημα (10)·

ita Deo permittente ad auctiorem cruciatum ac  
 meriti cumulum. Sic enim negativa ejusmodi in-  
 fidelitas videri possit nec Mariam dedecere, per  
 quam illa economiam suam ac martyrium acer-  
 bissimum completeret. Georgius Nicom. in Mariae  
 assiduitatem in Domini sepulcro, multis refellit  
 eam de Maria Domini matre dicta Maria Jacobi,  
 sententiam. Ib.

(10) Regni tesseram, τῆς βασιλείας τὸ σύν-  
 θημα. Puta faustam illam vocem, Surrexit Domi-  
 nus, etc. quae plane tessera sit novi regni Chri-  
 sti. Ib.

καὶ ὃν σοι παραγενόμενος, σαλεύσω πάλιν τὴν γῆν, ἵνα τῆς σῆς ἐπαγγελίας ὁ σεισμός συζηγορὸς γένηται. »

Η'. Κατέλαβε δὲ ταχέως τὸν Δεσποτικὸν τάφον ὁ ἄγγελος· οὐ γὰρ ἐτόλμησε παρακοῦσαι Δεσπότου προστάξαντος. Καὶ πρῶτον μὲν παραγενόμενος, εἰνάψεν ἐκ θεμελίων τὴν γῆν, ἵνα τοὺς φύλακας ἐξυκνίσας, ὑπὸ μάρτυσιν αὐτοῖς, εἶπη τὴν αἰτίαν δι' ἣν παραγέγονεν. Εἶτα βλέπόντων αὐτῶν, ἀνεκύλισε τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθησεν ἐπάνω αὐτοῦ καταγελῶν τῶν σιδηρῶν σφραγίδων, καὶ ἐπεμβαίων τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς λίθῳ πιστεύσαι τὴν ἀσφάλειαν *Ἦρ δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπή.* Ὅπου γὰρ νέφος ἀμαρτίας οὐκ ἐπισκιάζει, ἐκεῖ μορφή λαμπρότητος πολλή. *Καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών.* Ὅν γὰρ ἐμῶν κηρύττειν πραγμάτων, τούτων καὶ μορφήν καὶ στολήν ἄξιαν ἐκτίκτο. Ἐκεῖ γὰρ, ἴδει, τὸν τοῦ φαίδροῦ πράγματος ἄγγελον ἐν ἅπασιν εἶναι φαίδρον. Καταπλήξας δὲ τῷ πολλῷ φόβῳ τοὺς φύλακας, καὶ μικροῦ δεῖν πάντας τοὺς παρόντας Ἰουδαίους ποιήσας νεκροῦς· « Τί δεδοίκατε, πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν, ὦ Φαρισαῖοι; Τί τρέμετε, καὶ πεπτώκατε πάντας ἐπὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν καθάπερ νεκροί; Ἐπ' ἐμοῦ τοῦ δούλου νεκροί, καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου τολμηροί; Ὁ στρατιώτης ὤφθη ὁμῖν φοβερός, καὶ τῶν οὐρανῶν ὁ βασιλεὺς εὐκαταφρόνητος; Ἐνδὸς ἀγγέλου παρουσίαν ἀκινδύνως οὐ φέρετε· καὶ πῶς τὸν δημιουργοῦ τῶν ἀγγέλων τὴν ἐνέργειαν ἀμβλύειν ὑπολαμβάνετε; Ἐμὲ τὸν οὐράνιον ἐργάτην, τὸν λίθον μετατιθέοντα οὐ δυνάμενοι κωλύειν, πῶς τὸν τεχνίτην ὅλης τῆς κτίσεως, βουλόμενον ἀνακτίσαι τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναὸν κωλύειν ἠδύνασθε; Τῷ δημιουργῆματι (11) κωλύειν οὐκ ἰσχύοντες, πῶς ἀνταίρειν ἐπιχειρεῖτε τῷ ποιητῇ; Ἄλλ' ἀνάστητε καὶ περιβλήψατε πανταχόθεν ἀκριβῶς. Μὴ Πέτρος ἐστὶ νῦν μετ' ἐμοῦ; Μὴ τῶν ἀλιέων τι; κλέπτει σὺν ἐμοὶ τὸν νεκρὸν; Μὴ χρεῖαν ἔχει ὁ Θεὸς βοηθοῦ; Μὴ δεῖται συνεργοῦ τινος ὁ Θεὸς λόγος πρὸς τὴν ἀνάστασιν τῆς οικείας σαρκός; »

Θ'. Ταῦτα πρὸς φύλακας καὶ τοὺς Φαρισαίους ὁ ἄγγελος λαλήσας, καὶ τούτους καταλιπὼν ἐβρίμμενος καὶ τρέμωντας, ἐπέστρεψε πρὸς τὰς γυναῖκας τὸ πρόσωπον· καὶ πρῶτον μὲν δίδωκεν αὐταῖς κατατρύφῃσι βλέμματος ἡμέρου καὶ προσηνοῦς· ἐπειτα τῶν ψυχῶν αὐτῶν τὸν φόβον ἐξέβαλε ῥῶν πρὸς αὐτάς· « Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς. Οὗτοι δειλιάτωσαν καὶ φοβείσθωσαν· ἔχθροί γὰρ εἰσι καὶ πολέμοι· ὑμεῖς δὲ μὴ φοβεῖσθε, ἀλλὰ σκιρτάτε καὶ χαίρετε. Ἄξια γὰρ στεφάνων ἐπράξατε. Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς· μιᾶς γὰρ δεσποτείας ἐσμέν· τὸν αὐτὸν δοξάζομεν Κύριον. Οἶδα δτι Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε. » (ὡς εἶπεν, Ἰησοῦν τὸν νεκρὸν· οὐ γὰρ ἦν τότε νεκρός· ἀλλ', « Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον· τὸν δ'.

VIII. Statim vero angelus ad sepulcrum Domini-cum venit: non enim ausus est non obedire præcepto Dominico. Ut autem primum venisset, terram a fundamentis concussit, ut a somno excitatis custodibus, ipsis coram testibusque, causam sui adventus ediceret. Tum vero videntibus illis revolvit lapidem ab ostio monumenti, ac sedit supra illum irridentis signacula ferrea ut imbecilla, Judæisque insultans tanquam qui custodiam lapidi credidissent. *Erat autem aspectus ejus sicut fulgur.* Ubi enim non obumbrat nubes peccati, illic multa forma splendoris est. *Et vestimentum ejus album sicut nix.* Quarum enim rerum erat prædicator futurus, iis congruam speciem stolamque habuit. Plaque enim oportebat; par plane erat, ut lætæ rei nuntius, per omnia lætus appareret. Ubi porro nimio metu perterruisset custodes, parumque abesset, ut ne velut mortuos præsentis omnes Judæus effecisset, ait ad illos: « Quid vos timetis, o Pharisei? Quid tremitis, omnesque velut mortui in facie concidistis? Itane, me coram servo, mortui; coram autem Domino feroces ac temerarii? Sic ne miles vobis visus sum terribilis; Rex autem cælorum contemptibilis? Non potestis, citra periculi ansam, militis unius præsentiam ferre; ac angelorum Creatoris obscuratos vos ac retardaturos efficacitatem existimatis? Qui me cœlestem operarium minime potuistis prohibere, ut ne transferrem lapidem, quomodo creaturæ totius artificem prohibueritis, ut ne volens proprii corporis templum instaret? Qui creaturam nequidquam impedire valuistis, quomodo Creatori resistere tentatis? Cæterum surgite, ac accurate undique circumspicite; num modo Petrum socium habeam? num piscatorum aliquis, conjunctis necum operibus, furetur mortuum? num Deus auxiliante egeat? num Deus Verbum ad carnis suæ resurrectionem cujusquam operam necessariam habet? »

IX. Hæc ubi angelus locutus esset ad custodes ac Phariseos, dejectos eos ac trementes relinqueus, vultum ad mulieres convertit: ac primum quidem, leni obtutu ac blando recreavit; tumque ab animis depulit metum, ita inclamans: « Nolite timere, vos. Isti paveant timeantque; quippe hostes sunt ac inimici. Vos autem, nolite timere; quinimo, tripudio gaudete: digna quippe coronis egistis. Nolite timere, vos: unius enim dominatui subjicimur: eundem clarificamus Dominum. *Scio quia Jesum crucifixum quaeritis.* » Non dixit, Jesum mortuum: non enim tunc temporis erat mortuus; sed, *Jesum crucifixum*, eum, qui vestri causa crucis confusionem proculcavit. Eum quaeritis, qui quaerit quaerentes

<sup>1</sup> Matth. xxviii, 35. <sup>2</sup> ibid. 4. <sup>3</sup> ibid. 5. <sup>4</sup> Hebr. xi, 3.

(11) Τῷ δημιουργῆματι. Forte, τὸ δημιουργήμα τι. Id.

ac <sup>12</sup> : eum, qui prope est invocantibus eum <sup>13</sup> Scio **A** quia Jesum quæritis crucifixum : Non est hic <sup>14</sup> : non est ubi putatis : non est quo loco positus jacebat. • Quid hoc ais, o angele? Non est hic Dominus noster ac herus? non est nostrarum argumentum lacrymarum? Ergo frustra eum luximus? Frustra ei mortuorum xenia obtulimus? Non est hic? Ergo iterum eum alio maligni transtulerunt? Etiam sepulturæ honorem inviderunt, qui vitam inviderant? Non est hic? Ubinam vero est? cito, rogamus, edicito. Seda trementes animos nostros: ne luctui addere velis luctum alium: ejus nobis mortui locum ostende, quem quærimus, ut quantocius eo currentes, oculorum rivulis tristitiam vacuemus.

X. At angelus: « Vultis, inquit, scire, ubi sit quem quæritis, ac quomodo resurrexit? Vobis ego referam: Propterea enim ad vos missus sum, ab ipso quem quæritis mortuo, ut et ipsius resurrectionem doceam, vestrosque curem animos ac lacrymas sistam, atque animi lætitiā ex narratione erigam. Surrexit, sicut dixit <sup>15</sup>. Nunc etiam solito: Veritas verax fuit, et quæ verbis protulit, etiam opere implevit. Immortalis ejus divinitas, immortalis permansit; ac quo tempore caro mortua est, mortale corpus ejus corporeis suis oculis mortis somnum suscepit. Recumbens enim dormivit ut leo <sup>17</sup> regie; rediens vero, processit inde ut Deum decet. Non cognoverunt custodes, ejus quem custodiebant processum: minime si quidem digni erant, ut quem impugnabant, resurgentem viderent. Non prohibuerunt signacula ferrea Domini exitum: nequivit sepulcrum impedire resurrectionem Omnipotentis: non valuit mors eum vincere; qui minime peccatis victus fuisset. Loco, nolens tyrannus, Regi cessit. Inferni ipse pavens, terrore fuit correptus. Inferni janitores, projectis clavibus ac januis apertis, nulli quidquam ausi sunt dicere, eorum qui simul resurrexerunt. Surrexit igitur, sicut dixit. Quomodo vobis narrem arcana? Quo præconio celebrem, quæ sermonem omnem superant sensumque? Quomodo resurrectionis Dominicæ sacramentum explicem? Etiam crux sacramentum est; **D** tridua quoque ejus mors sacramentum; omnia denique spectantia ad Salvatorem, sunt sacramenta. Quemadmodum enim natus est clausis virginalibus claustris, ita et resurrexit clauso sepulcro: ac sicut unigenitus Dei Filius, primogenitus factus est ex matre, ita resurgens, factus est primogenitus ex mortuis <sup>18</sup>. Sicut ergo natus, haudquaquam matris Virginis virginitatem solvit; ita nec resurgens sol-

<sup>12</sup> Prov. viii, 17. <sup>13</sup> Psal cxiiv, 18; Matth. xxviii, 6. <sup>14</sup> Gen. xlii, 9. <sup>15</sup> Coloss. i, 16. <sup>17</sup> Matth. xxviii, 6. <sup>18</sup> Coloss. i, 16.

(12) Confusionem proculcarit: πατήσαντα αίσχυντην. Paulus Hebr. xii, 2. αίσχυντης καταφρονήσας. Ib.

(15) Primogenitus factus ex matre. Ex Patre

ὁμάς τοῦ σταυροῦ τὴν αἰσχύνην πατήσαντα (12). Ζητεῖτε τὸν ἐπιζητούμενον τοὺς ζητούντας αὐτόν. Ζητεῖτε τὸν ἐγγύς ὄντα τῶν ἐπικαλουμένων αὐτόν. **Οἶδα** **δὲ** Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε· οὐκ ἔστιν ὧδε· οὐκ ἔστιν ὅπου νομίζετε· οὐκ ἔστιν ὅπου κἀκεῖτο. • Τί λέγετε, ὦ ἄγγελε; Οὐκ ἔστιν ὧδε ὁ ἡμέτερος Δεσπότης καὶ Κύριος; οὐκ ἔστι τῶν ἡμετέρων δακρῶν ἢ πρῶσας; Μάτην αὐτὸν ἐπενθήσαμεν; Μάτην αὐτῷ προσηγάχαμεν τὰ ξένια τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε; Μετέθρασαν αὐτὸν πάλιν ἀλλαγῶς οἱ πονηροί; Ἐφθόνησαν αὐτῷ καὶ τῆς ταφῆς, οἱ φθονήσαντες τῆς ζωῆς αὐτοῦ; Οὐκ ἔστιν ὧδε; Ἀλλὰ ποῦ ἔστιν; εἶπε ἡμῖν, δεόμεθα σου, ταχύ. Στήσον τρεμούσας ἡμῶν τὰς ψυχὰς· μὴ τῷ πένθει πένθος ἐπιβάλλῃς ἕτερον· ὑπέδειξον ἡμῖν τὸν τόπον τοῦ ἐπιζητουμένου νεκροῦ, ἵνα δραμοῦμαι ταχέως ἐκεῖ, κενώσωμεν τὴν λύπην διὰ τῶν ὀφθαλμῶν.

I. Καὶ ὁ ἄγγελος εἶπε· « Βούλεσθε μαθεῖν ποῦ ἔστιν ὁ ζητούμενος παρ' ὑμῶν, καὶ πῶς ἀνέστη; Ἐγὼ διηγῆσομαι· διὰ τοῦτο γὰρ ἀπεστάλην πρὸς ὑμᾶς παρ' αὐτοῦ τοῦ παρ' ὑμῶν ζητουμένου νεκροῦ, ἵνα καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ διδάξω, καὶ τὰς ὑμετέρας ψυχὰς θεραπεύσω, καὶ τὰ δάκρυα στήσω, καὶ πρὸς εὐφροσύνην ὑμᾶς ἐπάρω τῷ διηγῆματι. **Ἠγέρθη, καθὼς εἶπεν.** Ἠλήθευσε καὶ νῦν συνθήως ἡ ἀλήθεια, καὶ ἅπερ τοῖς λόγοις εἶπε, ταῦτα τοῖς ἔργοις ἐπλήρωσεν. Ἦ ἀθάνατος αὐτοῦ θεότης ἐμεινεν ἀθάνατος· καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευταῆς τῆς σαρκῆς, τὸ θνητὸν αὐτοῦ σῶμα, τοῖς σωματικαῖς αὐτοῦ ὀφθαλμοῖς, τοῦ θανάτου τὸν ὕπνον ἐξέσκατο. **C** Ἀναπεσὼν γὰρ ἐκοιμήθη ὡς λέων βασιλικῶς ἀναδραμών δὲ, προήλθεν ἐντεῦθεν θεοπραπέτως. Οὐκ ἔγνωσαν οἱ φύλακες; τοῦ φρουρουμένου τὴν πρόοδον· οὐ γὰρ ἦσαν ἀξιοὶ τὸν ὑπ' αὐτῶν πολεμουμένον κατιδεῖν ἀναστάντα. Οὐκ ἐκόλυσεν ὁ τάφος τοῦ παντοδυνάμου τὴν ἔγερσιν. Οὐκ ἔσχυσε καταλῆσαι τὸν μὴ δεδεμένον ταῖς ἁμαρτίαις ὁ θάνατος. Παρεχώρησεν ἄκων ὁ τύραννος; τῷ βασιλεῖ. Αὐτὸς ὁ βῆδης δειλιάσας ἐγένετο σύντρομος· οἱ πύλωροι τοῦ ἔθου τὰς κλείς βίψαντες, καὶ τὰς πύλας ἀνεπετάσαντες, οὐκ ἐτίληψαν οὐδὲν εἰπεῖν οὐδὲν τῶν συναναστάντων αὐτῷ. **Ἠγέρθη οὖν, καθὼς εἶπε.** Πῶς ὑμῖν διηγῆσομαι τὰ ἀπόρρητα; Πῶς κηρύξω τὰ νικῶντα πάντα λόγον καὶ νῦν; Πῶς ἐρμηνεύσω τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως τὸ μυστήριον; Καὶ ὁ σταυρὸς μυστήριον· καὶ ὁ τριήμερος αὐτοῦ θάνατος μυστήριον· καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν Σωτῆρα μυστήρια. Ὅσπερ γὰρ ἐγεννήθη τῶν τῆς παρθενίας θυρῶν κεκλεισμένων, οὕτως ἀνέστη κεκλεισμένου τοῦ τάφου· καὶ ὡσπερ ἐγένετο πρωτότοκος; ἐκ μητρὸς (13) ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οὕτως ἐγένετο πρωτότοκος ἀναστάς ἐκ νεκρῶν. Ὅσπερ οὖν οὐκ ἔλυσε τὴν παρθενίαν τῆς Παρθένου μητρὸς γεννηθεὶς, οὕτως οὐκ ἔλυσε τὰ σήμαντρα τοῦ

omnino Unigenitus, ex quo non possit nasci alius Filius: secus ex matre, ex qua nobis similis homo natus est. Ita docet Estius, Matth. i, Vide Coloss. i, 15, 16, in illud, *Primogenitus omnis creaturae*. Ib



μνήματος, ἀναστάς. Οὕτε οὖν τὸν τόπον αὐτοῦ δύναμαι λόγῳ περιλαβεῖν, οὔτε τὸν ἐκ τοῦ μνήματος ἠρόμον ἰσχύω καταλαβεῖν. Βλέπω τὸν τόπον τῆς ἀναστάσεως, καὶ προσκυνῶ τὴν ἀνάστασιν· οὐ πολυπραγμονῶ τὴν ἀνάστασιν. Προσκυνῶ τὸν τόπον τοῦ θαύματος, εἰ καὶ μὴ καταλαμβάνω τὸν τρόπον τοῦ πράγματος. Ἄ βλέπω, ταῦτα καὶ ὑμῖν ὑποδείκνυμι. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο Κύριος. Διὰ τοῦτο γὰρ τὸν λίθον τοῦτον μετέθηξα, οὐχ ἵνα χαρίσμιαι πύλῃν ἐξόδου τῷ Ἰησοῦ· οὐδὲ γὰρ εἰδέτο τῆς ἐμῆς βοήθειας ἢ πάντων βοήθεια· πρὶν γὰρ ἀποκυλίσαι τὸν λίθον, ὁ ἀκραγωνίατος λίθος, ὡς ἠθέλησεν, ἀνεπήδησεν· ἀλλ' ἵνα τὸν τόπον ὑμεῖς καταμάθητε, καὶ τὸν ἀναστάντα Χριστὸν ἀνυμνήσητε. Δεῦτε, ἴδετε τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος. Τέως τὸν τόπον θεάσασθε, καὶ κατὰ μικρὸν ὄψεσθε καὶ τοῦ τόπου τὸν ξένον καρπὸν. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, ἐν ᾧ ὁ διάβολος· εἰδέξατο καιρίαν τὴν πληγὴν. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, ἐν ᾧ τῆς ὑμετέρας ἀναστάσεως ἐγράφη τὰ σύμβολα. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, ἐν ᾧ κατέκειτο νεκρούμενος ὁ θάνατος. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον ἐν ᾧ παρῆς ὁ ἄσπορος κόκκος τοῦ σώματος, πολύχουν ἄταχυν ἀθανασίας ἐβλάστησε. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, τὸν παντὸς παραδείσου τερπνότερον. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, τὸν πάσης βασιλικῆς παστάδος λαμπρότερον. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τάφον ἀφώνως βοῶντα τοῦ ταξέντος τὴν δύναμιν. Παρακύψατε εἰς τὴν θήκην, τὴν γενομένην πύλῃν τῆς ἀφθάρτου ζωῆς. Παρακύψατε εἰς τὸ σπήλαιον, ἀφ' οὗ πρὸς οὐρανὸν μετοικισθήσεσθε. Παύσατε τοὺς στεναγμοὺς καὶ τὰ δάκρυα. Παύσασθε ζητοῦσαι τὸν ζῶντα μετὰ νεκρῶν. Λέγετε κατὰ τοῦ θανάτου χορευούσαι· Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ἄθνη, τὸ ρίζος; Καὶ ταχὺ κορευθεῖσαι, εἰπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἰδοὺ προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν· ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε· ἰδοὺ εἶπον ὑμῖν. Ὁρᾶτε μὴ κρύψητε τὸ θαῦμα τῆς σιωπῆς· οὐ γὰρ ἀκίνδυνον δούλοις δεσποτικῶν θαυμάτων σιγῆς. Καὶ ἐξελλοῦσαι ταχὺ ἀπὸ τοῦ μνημείου μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς μεγάλης, ἑδραμον ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν. Καὶ ἰδοὺ προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν· ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε. Ἰδοὺ εἶπεν ὑμῖν.)

ΙΑ'. Ταῦτα γυναῖκες πρὸς ὄρθρον ὀξύτερον πρότρέπον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐβόα διὰ τοῦ προφήτου Ἰσαίου· *Γυναῖκες ἐρχόμεναι ἀπὸ θεας, δεῦτε· οὐ γὰρ λυγρὸς ἐστὶν ἔχων σύρσειν. Τρεχουσῶν δὲ τῶν μυροφόρων γυναικῶν φόβῳ καὶ πόθῳ πολλῷ, καὶ φιλονεικουσῶν ἀλλήλων περὶ τὴν κατὰ τὴν ὁδοποιρίαν ταχύτητα, καὶ βουλομένης ἐκάστης πρώτης φθάσαι καὶ κομίσαι τοῖς ἀποστόλοις· τὸ ἐμπιστευθὲν αὐταῖς εὐαγγέλιον· ἀθρόον ἐπιστάς αὐταῖς ὁ Σωτὴρ, ἐπεσφράγισε τοὺς λόγους τοῦ ἀγγέλου τῆς σφραγίδι τῆς οὐκείας μορφῆς· καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐπέτρωσεν εἰπὼν αὐταῖς· *Χαίρετε.* Ἡ κατὰ Χριστὸν· *Εὐα δεδουκίωται· ὁ ἐξόριστος· Ἀδὰμ ἀνακέκληται· ἡ ἀπόφρασις**

*vit signacula sepulcri. Neque igitur partum ejus sermone complecti possum, neque ejus e monumento valeo comprehendere cursum. Video resurrectionis locum, ac adoro resurrectionem; non curiosius resurrectionem exploro. Miraculi locum veneror, quanquam rei gestæ modum non comprehendendo. Quæ video, ea quoque vobis commonstro: Venite, videte locum, ubi positus erat Dominus*<sup>19</sup>. Propterea enim removi istum lapidem, non ut januam aperirem qua Jesus exiret: non enim egebat meo auxilio, qui est universorum auxilium: antequam enim revolverem lapidem, resilerat lapis ille summaangularis pro sua voluntate; sed ut vos doceremini locum, ipsumque qui resurrexit Christum, laudibus celebraretis: *Venite, videte locum ubi positus erat Dominus.* Hactenus contuemini locum, brevi pos. etiam visuræ loci mirabilem fructum. Venite, videte locum in quo diabolus letale vulnus accepit. Venite, videte locum, in quo vestræ resurrectionis symbola scripta sunt. Venite, videte locum, in quo mortificata jacebat mors. Venite, videte locum, in quo granum non satum solum corpore, numerosas immortalitatis spicam genuinavit. Venite, videte locum, paradiso omni jucundio-rem. Venite, videte locum, regali omni triclinio splendoriorem. Venite, videte locum, muta voce clamantem ejus qui sepultus fuerat, virtutem. Paulisper in sepulcrum inspicite, quod vitæ incorruptibilis porta factum est. Paulisper in speluncam inspicite, unde transferemini in cælestes sedes. Temperate gemitus atque lacrymas. Ne jam ultra quæsieritis viventem cum mortuis: Dicite, gaudio salientes adversus mortem. *Ubi est, mors, aculeus tuus? ubi tua, inferne, victoria*<sup>20</sup>? *Et cito euntes dicite discipulis ejus: Quia surrexit a mortuis: et ecce præcedet vos in Galilæam: ibi eum videbitis; Ecce dixit vobis*<sup>21</sup>. Videte ne miraculum silentio occultetis. Non enim servis extra alcem est, ut Dominica siluerint miracula. *Et cito exeuntes de monumento cum timore et gaudio magno concurrerunt nuntiare discipulis ejus, quia surrexit a mortuis*<sup>22</sup>. *Et ecce præcedet vos in Galilæam; ibi eum videbitis. Ecce dixit vobis.*

XI. Mulieres istas ad velociorem cursum adhortans Spiritus sanctus, clamabat per Isaiam prophetam: *Mulieres venientes a spectaculo, venite: non est enim populus habens intelligentiam*<sup>23</sup>. Cum porro mulieres unguentiferæ multo cum timore ac desiderio current, ac altera cursus velocitate præire alteri contenderet, velletque quælibet prima venire ac faustum nuntium qui creditus esset, ad apostolos perferre; en tibi subito astans Salvator sermones angelicos suæ ipsius formæ sigillo obsignavit; ac earum animis velut addidit alas, dicens eis: *Arcte*<sup>24</sup>. Rea Eva justificata est; revocatus est exsul Adam; soluta est sententia; proculcatus est

<sup>19</sup> Matth. xxviii, 6. <sup>20</sup> Osee xiii, 14; 1 Cor. xv, 59. <sup>21</sup> Matth. xxviii, 7. <sup>22</sup> ibid. 8. <sup>23</sup> Isa. xxvii, 14. <sup>24</sup> Matth. xxviii, 9.

malignus serpens ; diabolus concidit ; confusi sunt patroni diaboli ; delicti sunt hostes ; Judæi inconsolabiliter lugent ; Pharisei auidax facinus lamentantur ; crux se mihi patronam exhibuit ; sepulcrum virtutis meæ testimonium tulit ; mors confitetur se vicam ; immortalitatis jura subscripta sunt hominibus. In me renovata est humana natura ; in me revixerunt mortui omnes ; in me concretio regnat ; in me coronata est imago mea. Sunt hi triduanæ meæ sepulcræ fructus ; hæc sertæ meæ adversus mortem victoriæ ; hi regales imperii mei margariti, quos expiscatus ex inferni profundo mei amantibus attuli. Idcirco igitur gaudete ; choros agite ; exultate ; festum diem ac conventum agite : *Ite, meis discipulis annuntiate. Videte ut sim immemor injuriarum ac clemens ! Eos appello fratres, qui me dereliquerunt sub passionis tempus. Novi quippe injuria affectus ferre longanimis : novi, ingrati animi ac improbi vitia sustinere ; novi me amicorum meorum infirmitatibus præbere facilem ; novi flentes peccatores misericordia prosequi ac recipere. Ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam, ibi me videbunt*<sup>22</sup>. Nuntiate discipulis meis quæ vos vidistis mysteria. Estote magistrorum primæ magistræ. Discat Petrus qui me negavit, posse me etiam mulieres apostolas creare. Eant in Galilæam ; videantque vile stagnum ex quo ad rationalium piscium piscationem eos piscatus sum. Videant stagnum illud, unde eos ad hominum mare bello lacessendum assumpsi. »

κῶν ἰχθύων ἀλιεῖαν ἤλειψα. Ἰδῶσι τὴν λίμνην, ἀφ' ἧς ἐστράτευσα. »

XII. Hæc Dominus mulieribus locutus est. Idem vero ipse, etiam nunc in piscina invisibiliter assistit fidelibus. Ipse recens baptizatos, ut amicus ac fratres amplexatur ; atque ad eos, *Avete*. Ipse eorum corda ac animos lætitia gaudioque implet. Ipse sordidos gratiæ fluentis abluit. Ipse regeneratos Spiritus sancti unguento ungit. Ipse eorum et nutritus efficitur, et cibus. Suis ipse servus spiritali præbet congiarium. Universos pios ita affatur : « Accipite, comedite panem cœlestem : accipite mei lateris fontem, quem semper haurientes nunquam evacuatis. Esurientes, saturamini. Sitientes, inebriamini sobria ebrietate ac salutari. » Enimvero, o cœlorum Rex, qui in dextera sedes majestatis in excelsis ; tu Dominus incorporearum Virtutum ; qui creaturam pro nutu moderaris ; qui humanam naturam bonitate regis ; qui nobis diem hanc celebremque donasti conventum, nostri miserere, uti miseris es meretricis : ne nos repellas, cum de tua freti clementia, scelestis manibus sacrum tuum corpus tenere ausi fuerimus. Ac sicut non repulisti peccatricem illam meretricem, intemeratos tuos

<sup>22</sup> Matth. xxviii, 9.

(14) *Nutritus et cibus*. Egregie pro Eucharistia. Paucis cuncta docte perstringit, quæ circa bapti-

λέλυται· ὁ πονηρὸς ὄφις πεπύθηται· ὁ διάβολος καταπέπτωκεν· οἱ τοῦ διαβόλου συνήγοροι κατησχύνθησαν· οἱ πολέμιοι καθηρέθησαν· Ἰουδαῖοι πνευθεῖσιν ἀπαρμύθηται· Φαρισαῖοι θρηνοῦσι τὸ τέλμα· ὁ σταυρὸς ὁ ἐμὸς ὠφθη συνήγορος· ὁ τάφος τῆς ἐμῆς δυνάμειος μάρτυς ἔγενετο· ὁ θάνατος τὴν ἤτταν ὁμολογεῖ· ἡ θάνασις τοῖς ἀνθρώποις ὑπογράφεται· ἐν ἐμοὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀνακαταίνεσται· ἐν ἐμοὶ πάντες οἱ νεκρωθέντες ἀνέζησαν· ἐν ἐμοὶ βασιλεύει τὸ φῶς· ἐν ἐμοὶ ἡ ἐμὴ εἰκὼν ἐστειφάνωται. Οὗτοι τῆς τριημέρου μου ταφῆς οἱ καρποὶ· οὗτοι μου τῆς κατὰ τοῦ θανάτου νίκης στέφανοι· οὗτοι τῆς ἐμῆς βασιλείας οἱ βασιλικοὶ μαργαρίται, οὓς ἐκ τοῦ βυθοῦ τοῦ ἔδου λαβὼν, ἐκόμισά μου τοὺς ἐρασταίς. Ἐπὶ τούτοις οὖν χαίρετε· χορεύετε· ἀγαλλιάσθε· πανηγυρίζετε· ὑπάγετε, ἀπαγγεῖλατε τοὺς μαθηταῖς μου. Ἐλθέτε πῶς ἀμνησικακὸς εἰμι καὶ φιλόφρωνος. Ἀδελφοὺς καλῶ τοὺς καταλιπόντας με παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ. Οἶδα γὰρ μακροθυμεῖν ὑβρίζομενος· οἶδα φέρειν ἀγνωμονοίμην· οἶδα τὰς ἀσθενείας τῶν ἐμῶν φίλων συμπεριφέρειν· οἶδα τοὺς ἀμαρτάνοντας καὶ θακρόντας ἔλασιν καὶ προσίσθαι. Ἰπάγετε, ἀπαγγεῖλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ καί με ὄψονται. Ἀπαγγεῖλατε τοῖς ἐμοῖς μαθηταῖς· ἅπερ ὑμεῖς ἰδεάσαθε μυστήρια. Πρῶται γίνεσθε τῶν διδασκάλων διδασκαλοὶ. Μαθήτω Πέτρος, ὁ ἀρνησάμενός με, ὅτι δύναιμι καὶ γυναῖκα· ἀποστόλους χειροτονεῖν. Ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ ἴδωσιν τὴν πενιχρὰν λίμνην, ἀφ' ἧς αὐτοὺς ἐπὶ τῶν λογίων αὐτοῦ [εἰς] τὴν τῶν ἀνθρώπων θάλασσαν με-

IB. Ταῦτα πρὸς τὰς γυναῖκας ὁ Κύριος ἐφθέγγετο. Αὐτὸς δὲ καὶ νῦν ἐπὶ τῆς κολυμβήθρας τοῖς πιστεύουσιν ὁρατῶς ἐπίσταται· αὐτὸς περιπτύσσεται τοὺς νεορωτίστους ὡς φίλους καὶ ἀδελφοὺς· καὶ λέγει πρὸς αὐτοὺς· *Χαίρετε*. Αὐτὸς εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς ἐμπέπλησιν αὐτῶν τὰς καρδίας καὶ τὰς ψυχὰς. Αὐτὸς τοὺς βυπῶντας ἀποπλύνει τοὺς τῆς χάριτος νέμασιν. Αὐτὸς τοὺς ἀναγεννωμένους χρεῖι τῷ μύρῳ τοῦ Πνεύματος. Αὐτὸς τροφεὺς αὐτῶν γίνεται καὶ τροφή (14). Αὐτὸς παρέχει τοῖς οἰκίοις δούλοις τὸ πνευματικὸν σιτηρεῖον. Αὐτὸς λέγει πρὸς πάντας τοὺς εὐσεβεῖς· *Ἄβετε, φάγετε τὸν οὐράνιον ἄρτον*· λάβετε τῆς ἐμῆς πλευρᾶς τὴν πηγὴν τὴν ἀντλουμένην δεξιῇ καὶ μὴ κενουμένην ποτῇ. Οἱ πεινῶντες, κορέσθητε· οἱ διψῶντες, μηθύθητε μέθην σίφφρονά τε καὶ σωτήριον. » Ἄλλ', ὦ βασιλεῦ τῶν οὐρανῶν, ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς, ὁ τῶν ἀσωμάτων δυνάμειος Κύριος, ὁ τὴν κτίσιν ὡς θελῶν ἠνιοχῶν, ὁ τὴν ἀνθρωπότητα χρηστότητι κυβερνῶν, ὁ τὴν ἡμέραν ταύτην καὶ τὴν πανήγυριν ἡμῶν δωροσάμενος, ἐλέησον ἡμᾶς· ὡς ἠλέησας τὴν πόρνην· μὴ διώξης ἡμᾶς, ἐὰν θαρσύνωμεν τῇ σῇ φιλοφροσύνῃ.

zandos et in baptismo, præcipua habet antiquus Ecclesiarum ritus, a Dionysio aliisque expostus. 10

κοληθωμεν χερσιν ἀμαρτωλαῖς κρατῆσαι σου τὸ ἅγιον σῶμα. Καὶ ὡσπερ οὐκ ἀπεδίωξας ἐκείνην τὴν ἀμαρτωλὴν, τὴν πόρνην, ἀποτομένην τῶν ἀχράντων σου ποδῶν, ἀνάσχει καὶ παρ' ἡμῶν τῶν ἀναξίων κρατούμενος, καὶ ὡς φιλόνητος περιποίησον πάντας ἡμᾶς; καὶ ὡς φιλόνητος σαγήνευσον καὶ ἡμᾶς εἰς τὸν φόβον τὸν σόν. Ὡσπερ τὸν τρισμακάριον Παῦλον εἰς τὴν ἀποστολὴν, οὐρανῶθεν ζοιγρήσας, ἀπίστευλας, παρασκευάσων καὶ ἡμᾶς μετὰ καθαρῶν συνειδότες ἐπιτελεῖν τὴν ἡμέραν τῆς σῆς τριημέρου καὶ ζωοποιῶ ἀναστάσεως. Σὺ γὰρ εἶ μόνος Δεσπότης ἀγαθὸς καὶ φιλόνητος, Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ σοὶ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παναχράντῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

A complexam pedes, etiam a nobis teneri sustine, universosque nos velut misericors ac clemens tuere: ut, inquam, clemens et misericors, etiam nos tui timoris sagena conclude. Quemadmodum ter beatum Paulum, cum de caelo eum venatu cepisses, ad apostolicum destinasti munus; ita et nos, pura tibi conscientia triduanæ tuæ ac vivificæ resurrectionis diem, fac celebrare. Tu quippe solus es bonus Dominus ac clemens, Christe Deus noster; teque decet gloria et imperium cum intemeratissimo Patre tuo et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

## MONITUM <sup>(a)</sup>

*Dogmaticum de Christi baptismo sermonem, nomine Gregorii Antiocheni presbyteri (et deinde patriarchæ ab anno Christi 570, usque ad 593, sedente Romæ Gregorio PP. Magno) verissime inscriptum vidi his annis in vetusto codice Vat. Ottob. 85, Græceque edidi (Cl. AA. t. X, p. 560), ut suo denique auctori præclarum scriptum vindicaret, quod alius codex ex Græcia in Angliam inreclus Chrysostomo attribuerat, repugnante apprime cl. Montfauconio, cui fuit Chrysostomum edenti oblatum, neque tamen verum auctorem ullatenus divinante. Porro re nunc demum comperta, alius insuper mihi occurrit ejusdem Gregorii sermo, prædicti optimus et veracissimus testis, de eodem argumento, sed in Latina tantummodo veteri interpretatione. Scilicet Græci sermonis initio dicit Gregorius se præcedente die Dominico alium habuisse ad populum sermonem de Christi baptismo, quo opere peracto, illa æterni Patris verba audita cælitus fuerunt: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. » Verumtamen dicta illa parte sermonis, quæ erat de baptismo, horam concioni definitam vetuisse narrat, quominus longius progrediretur, ideoque de ambone, imperfecto quasi argumento, descendisse; sed nunc demum nova habita concione, ad rem propositam absolvendam accedere. Hinc ergo mihi exploratum ferebat, exstitisse priorem quoque illum Gregorii sermonem, quem cum in Græcis bibliothecæ Vaticanæ codicibus non reperissem, in Latinis nuper insperato nactus sum, nempe in Vat. codice homiliarum per vetustas Langobardicis scripto, sub num. 4222, p. 92, b, cum præfixo titulo Sermo sancti Gregorii presbyteri Antiochiæ. Latini tamen interpretis nomen non apparet, quanquam leviter suspicor Anastasium esse Bibliothecarium, tum quia oratio humilis et injucunda illius calamus redolet, tum quia scriptis Græcis hujusce generis ad Latinam linguam transferendis nullam dedisse operam Anastasium scimus. Certe qui Græcum Sophronium ab Anastasio translatum legerit apud nos Spicil. Rom. t. III, is interpretem haud minus rustice Græcizantem comperiet. Libenter ego tamen Latinum hunc sermonem ex codice descripsi; Græcum autem alterum merito subjungendum judicavi, cum interpretatione mea: nam quod olim dixi, exstare ejus veterem translationem in codicibus Vatt., paulo aliter esse comperi, nempe non hujus, sed prioris sermonis Latinum ibi latere interpretem, quem nunc luce donamus. In Gregorii Antiocheni patriarchæ mortuali anno conclusit historiam suam Evagrius. Denique sermonem illius in mulieres unguentiferas ad Christi tumulum edidit Combefissius in Auctario, t. I.*

## GREGORII PRESBYTERI ANTIOCHIÆ

### SERMO

#### DE BAPTISMO DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI

##### Ex antiquo interprete.

1. Viri amatores Christi, dilectorum fratrum atque hospitalitatis vici (ita cod.), meam suscipite linguam, et hodie aures vestras, seu januas aperientes, in eas meum recondite sermonem. Unusquisque mentibus salubrem prædicationem reponite. Pro eo quod in Jordanem mersus est Salvator noster Christus, diligamem eum quantum nobis condescendit, epulemurque ei avidis animabus.

B Bona enim est in salutaribus negotiis aviditas. Et venite omnes: a Galilæa in Judæam comitemur Christum; beatus enim est qui comitatur cum via vitæ. Venite mentis vestræ pedibus, et baptizandum Dominum videamus, qui baptismo non indiget, ut baptismi nobis gratiam condonet. Venite, conspiciamus nostræ regenerationis imaginem depictam in illis laticibus: Tunc venit Jesus a Galilæa in Jor-

(a) Ang. Mai, *Bibl. nova Patrum*, tom. II, p. 553.

*dunem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo* <sup>26</sup>. O A  
 quanta Domini humilitas ! o quanta condescensio !  
 Rex cœlorum ad Joannem suum præcursorem cur-  
 rebat. Non commovens angelorum exercitum, nec  
 præcursores præmittens incorporeas virtutes, sed  
 simplex sic militari habitu ad suum militem adve-  
 nit. Et sicut unus ex multis, cum multis eum adiit :  
 connumerat se iudex cum reis : aggregat se perditis  
 ovibus Pastor bonus, qui, propter errantem ovem  
 e cœlis descendens, cœlos non dereliquit. Commi-  
 scuit se zizaniis cœleste triticum.

2. Videns igitur cum Joannes Baptista, et agnos-  
 cens eum quem ex utero suæ matris agnoverat,  
 adoravit. Et diligenter (15) intelligens eum illum esse,  
 pro quo in utero superveniente tripudiabat, cog-  
 noscens ordinem naturæ, contraxit intus diploidis  
 (16) dexteram, et suum caput inclinans, sicut servus  
 dilectus Domini sui, his autem utebatur vocibus :  
*Ego opus habeo a te baptizari, et tu venis ad me* <sup>27</sup> ?  
 Quid facis, o Domine ? Quid servi immutas ordines ?  
 Quid cum ærvis a servis ea quæ servi sunt expetis ?  
 Quid vis, quod non indiges accipere ? Quid per multam  
 condescensionem grævas me tuum proprium (17) ?  
 Ego opus habeo [a] te baptizari, tu autem non  
 indiges a me baptizari. Inferior a meliore ædifi-  
 catur, non melior ab inferiore sanctificatur : lucerna  
 a sole obumbratur, non sol ab stuppis radiatur :  
 lutum a figulo perficitur, non figulus a luto  
 confingitur : ædificium ab opifice renovatur, non  
 opifex ab ædificio emendatur : ægrotus a medico  
 sanatur, non medicus ab ægrotto medetur : egenus  
 a divite fenerator, non dives ab inope mutuatur.  
*Ego opus habeo a te baptizari.* Nunquid ignoro quis  
 es, et ex qua re fulsisti, vel unde advenisti ? Nun-  
 quid quoniam propter me factus es quod ego sum,  
 magnalia abnego tuæ deitatis ? Nunquid quia tantum  
 mihi condescendisti, ut etiam propinquares corpori,  
 ut totum me ferres in te, ut salvares totum homi-  
 nem, despicio quod est in te invisibile ? Nunquid,  
 quoniam propter meam salutem induisti meam  
 cutem, ignoro te qui amictus es luce sicut vestimen-  
 to ? Nunquid, quoniam mea cognita carne indutus  
 es, ut appareres hominibus, quantum ipsi  
 conspiciere prævalent, latet me radius tuæ corusca-  
 tionis ? Nunquid, quoniam meam in te cerno for-  
 mam, despicio tuam substantiam divinam, quæ est  
 invisibilis atque incomprehensibilis ? Scio, Domine,  
 et scis quoniam scio te : scio te diligenter : scio te,  
 Domine, a te doctus ; nullus enim te intelligere  
 poterat, nisi perfruatur amore tuæ splendidissimæ  
 charitatis. Scio te, Domine, bene ; vidi enim te  
 spiritualiter prius quam vidissem hoc lumen. Tu  
 quidem existens in incorporeis sinibus Patris, in  
 illius tuæ ancillæ et matris utero includi voluisti.  
 Ego autem in utero Elisabeth sicut in carcere natu-

rali coarctatus et compeditus existens insolubilibus  
 vinculis cœni, exsultabam et lætabar, tuam præce-  
 dens prælibans nativitatem. Qui ergo ante partum,  
 tuum adventum prædicavi, post partum tuæ præse-  
 rentiæ desistam ? Qui ab infantia tuæ potestatis  
 magister existiti, adolescens inveniar ad tuam per-  
 fectam intelligentiam ? Non possum te non colere,  
 qui adoraris ab omni creatura : non possum [non]  
 prædicare eum, quem cœlum per stellam monstra-  
 vit, et terra per magos nuntiavit, et angelorum  
 chori lætantes cœlitus laudaverunt, et pastores vi-  
 gilantes sicut ducein pastorum et rationabilium  
 ovium glorificaverunt. Non possum te præsentem  
 silere : vox enim sum, *vox clamantis in deserto,*  
*parate viam Domino* <sup>28</sup>. — *Ego opus habeo a te bap-*  
*tizari.* Ego natus parentis sterilitatem solvi, et in-  
 fans existens adhuc, patri meo sine voce cum es-  
 set, medicus effectus sum, a te accipiens gratiam  
 hujus miraculi. Tu autem de Virgine matre natus  
 es, ut voluisti ; et tu solus scis qualiter natus  
 sis : non solvisti virginitatem ejus, sed et hanc  
 conservasti, et matris ei vocabulum condonasti : et  
 nec virginitas tuum partum vetavit, nec partus  
 [virginitatem]. Contrariæ res, id est partus et vir-  
 ginitas, ad unam concordiam, eo quod tibi visum  
 est fictori naturæ. Ego enim homo sum, tantum  
 divinæ gloriæ particeps, tu autem Deus et homo  
 idem ipse, quia misericors ipse existis. Tu pa-  
 ternæ gloriæ claritas : tu perfecta imago perfecti  
 Patris : tu verum lumen, quod illuminat omnem  
 hominem venientem in mundum <sup>29</sup>. Tu qui in  
 mundo existens, venisti ubi eras : tu Verbum  
 qui factus es caro, sed non in carnem mutatus : tu  
 qui inhabitasti in nobis, et apparuisti tuis servis  
 in servi forma : tu qui cœli terræque æquum fe-  
 cisti meatum per sanctum tuum nomen : tu venisti  
 ad me tantus ad talem, rex ad præcursorem, do-  
 minus ad servum. Sed licet tu in humilibus men-  
 suris humanis effici non erubuiti, ego tamen men-  
 suram naturæ meæ transgredi nequeo. Scio quanta  
 sit differentia pulveris et factoris : scio quanta me-  
 lioratio sit solis et justitiæ. Licet mundani nube  
 corporis amictus sis, intelligo tuum dominium,  
 confiteor meam servitutem, prædico meam exigui-  
 tatem. Non sum dignus solvere corrigiam calcea-  
 menti tui, et quomodo contingam sanctum tuum  
 caput ? quomodo extendam dexteram super te, qui  
 extendis cœlum sicut pelleni ? quomodo expandam  
 serviles meos digitos divino tuo vertici ? quomodo  
 lavem immaculatum et sine peccato Dominum ? quo-  
 modo illuminem lumen ? qualem faciam orationem  
 super te, qui suscipis et ignorantium obsecrationes ?  
 Alios baptizo in nomine tuo, ut credant in te, qui  
 post me venis ; te baptizans, cujus memor ero, in  
 cujus nomine te baptizem ? In Patris ? sed totum

<sup>26</sup> Matth. iii, 15. <sup>27</sup> Matth. iii, 14. <sup>28</sup> Isa. i, 35 ; Matth. iii, 3. <sup>29</sup> Joan. i, 9.

(15) Puto ex Gr. ἀπεβῶν.

(16) Pro intra diploidem.

(17) Puto ex Gr. οὐκ ἔστιν.

Patrem in te habes, et totus existis in Patre. In A Filii? sed non est alius præter te naturalis Filius Dei. In Spiritu sancti? sed tecum est semper sicut consubstantialis seu omnipotens, simul et tecum suscipit omnium orationes. Baptiza jam me, si tu vis, Domine, baptiza baptistam, regenera quem nasci fecisti, exime terribilem tuam dexteram, quam tu tibi met perfecisti, et corona palmis meum caput, ut ante tuum currens regnum, sicut præcursor solis te evangelizem peccatoribus, clamans eis et dicens: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi*<sup>20</sup>. Jordanis fluvius comitare mecum, et simul exsulta et commovee vigilanter vertigines quemadmodum exultationes: tuus enim opifex assistet tibi cum corpore. Vidisti Israel per te transeuntem et [di]videntem tuas aquas, et stetisti populi exspectans transitum: nunc autem effundere validius et fluere et circumsepere immaculatis membris ejus. Et tunc Hebræus transfretavit. Montes et colles, vallesque et torrentes, mare et flumina, benedicite Dominum, qui ascendit fluvium: ipse enim Herus laticis supermittit sanctitatem his aquis.

3. *Respondens Jesus dixit ad eum: Sine modo, sic enim oportet nos implere omnem justitiam*<sup>21</sup>. Sine modo; concede, Baptista, temporis meæ dispensationis silentium. *Disce id quod ego volo, disce obtemperare ad ea quæ cogor, et non inquirere quæ ego cogito. Sine modo, nondum meam prædices Deitatem, nondum decantes labiis meum regnum, ut non sentiens tyrannus effugiat; sed mecum cupit committere bellum. Dimitte diabol. in ad præsens mihi adire et bellare et accipere lenissimam plagam. Dimitte implere intentum, pro quo adveni super terram. Mysterium hoc quod hodie in Jordane finitur (18), secretum mihi et meis mysterium est: non meum opus adimplens, sed sanationem vulneratis adhibens. Mysterium magni mysterii mei lavacri præcursor et auspiciu est mysterium. In his aquis perscribens hominum regenerationes cœlestis laticis. Sine modo. Quando me videris Deo decibilibiter (19) in meis facturis quod mihi placet operantem, tunc in facturis hymnos compagina: quando me videris leprosos mundantem, tunc me Creatorem naturæ commemora: quando me videris claudos cursores perficientem, tunc commoventium pedum (20), et tu ad me, claude, lingua, articulose commoveto (21): quando me videris mortuos a sepulcris resuscitare, tunc me cum surgentibus glorifica sicut vitæ tributorem. Quando me videris sedentem a dextris Patris, tunc me Deum voca, sicut synthronum et cœternum Patri. Sine modo, sic enim oportet nos adimplere omnem justitiam.*

<sup>20</sup> Joan. 1, 29. <sup>21</sup> Matth. III, 15 <sup>22</sup> Luc. 1, 79.

(18) Puto ex Gr. τελειοῦται.

(19) Puto ex Gr. θεοπραπῶς.

(20) Ita cod. mendose.

(21) Cod. commovi tu.

(22) Cod. patris.

(23) Cod. mendose cogata. Scripsi dubitanter di-

Legislator sum, et Legislatoris Filius, et oportet me primum omnium per constitutionem venire, et tunc præponere eis onus præcepti. Oportet me adimplere legem, et tunc donare gratiam. Oportet me umbræ imaginem repellere, et tunc offerre veritatem. Oportet me facere requiescere Vetus Testamentum, et tunc Novum dictare, et in hominum cordibus scribere etiam meo sanguine, et signare Spiritu. Oportet me in crucem ascendere, et clavis configi, et pati, et vulnera sanare, et per lignum enere eam, quæ per ligni transgressionem hominibus facta est, plagam. Oportet me descendere in ipsum profundum inferni, ubi tu debes me annuntiare propter eos qui ibidem tenentur mortui. Oportet me tertia die defunctione carnis meæ destruerere longævæ mortis potentiam. Oportet me corporis mei lucernam accendere his qui in tenebris et umbra mortis sedent<sup>22</sup>. Oportet me ascendere carne ubi sum Deitate. Oportet me offerre Patri (22) Adam in me regnantem. Oportet me hæc omnia perficere, pro hoc enim meis astiti facturis. Oportet me baptizari nunc hoc baptismo, et postmodum cum consubstantiale Trinitate baptismum omnibus douare hominibus. Fenera ad præsentem tuam dexteram dispensationem, sicut mihi mutuavit ad nativitatem vulvam mater. Demerge me Jordanicis fluentis his, quemadmodum quæ me genuit infantilibus involvit panis. Da mihi baptismum, sicut Virgo lac. Tene meum caput, quem colunt Seraphim: tene digito (23) dexteræ tuæ: tene cum qui retinere permisit: tene eum qui pro hujusmodi (24) factus est, et habet Spiritum: tene meum caput, quem si quis pie tenuerit, nunquam patitur naufragium. Baptiza me, qui futurus sum (25) baptizare credentes in aqua et Spiritu et igni; aqua valente purgare peccatorum sordes, Spiritu valente terrenos efficere (26) spirituales, igni incendere iniquitatis rhamnos (27).

4. Ilunc audiens Baptista sermonem, præbens mentem et cavens (28) mysterium quod accepit, ministravit divino præcepto. Erat enim religiosus simul et clemens; et suam dexteram extendens simul contremtentem, Deum baptizavit. Præsentium vero Judæorum procul positis cogitantium in se ipsis et ad invicem dicentium: Nunquid vane opinati sumus Joannem majorem esse Jesu? nunquid vane putabamus illum meliorem hoc esse? nonne ipse baptismus meliorationem baptistæ significat? nonne iste quidem baptizat sicut supereminens, ille vero baptizatur sicut deterior? talia susurrantium qui ignorabant dispensationis mysterium, solus Dominus et

gito. Recole p. 555, col. 1.

(24) Ita cod.

(25) Puto ex Gr. μέλλοντα.

(26) Cod. effici.

(27) Cod. ramos.

(28) Cod. cabens.

natura Pater Unigeniti (29), quem solus scit diligenter, qui solus genuit impassive (30), emendans errantium Judæorum opiniones, patefecit portas cœli, et misit Spiritum sanctum in specie columbæ, digito ostendens novum Noe et Noe Creatorem. Et ipse cœlitus clamabat nimis (31) : *Hic est Filius meus dilectus, in quo complacui* 29. Iste non ille : Jesus, non Joannes : qui baptizatus est, non qui baptizavit ; qui de me natus est ante omne temporis spatium, non

29 Matth. iii, 17.

(29) Cod. *unigenitus*.

(30) Cod. *in passione*.

(31) Puto ex Gr. *σφοδρῶς*.

(32) Cod. mendose *hoc misit re suscepit*, quæ cor-

qui de Zacharia primum effloruit ; qui de Maria natus est secundum carnem, non qui de Elisabeth apparuit sine spe ; qui de insolubili virginitate absque labore fructus, non solutæ sterilitatis ramus ; qui nobiscum nutritus est, non qui in deserto est enutritus ; qui simul mecum superne et ipsum misit Spiritum sanctum : iterum quem misit, in se (32) suscepit Spiritum. Cui honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

riguntur infra in Græco sermone, unde etiam cognoscimus hoc loco fuisse Græce πάλιν, ubi interpres habet iterum, quod melius hic expressisset dicendo *item* aut *vicissim*.

## ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ

Εἰς τὸ, « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ εὐδόκησα.

### GREGORII PRESBYTERI ANTIOCHENI

*In illa verba, « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. »*

1. Hic amans filiorum Pater, propter eam quam habet erga nos charitatem, suum mihi ut verba faciam nutum significavit, et plausum quem vos ei ore meo fecistis, præsentî concione remuneratur, proprium lucrum existimans filiorum suorum utilitatem. Ego vero lætus hortamentum ejus excepi, libensque denuo inter vos vocem extollo, et anteriorum sermonum seriem, prout vultis, alacriter persequare. Nam superiore die Dominico ostendi vobis Christum in servorum suorum globo ad baptismum accedentem. Deinde Baptistam, agnito Domino, recusantem baptismi auctori baptismum impertiri, ad extremum tamen œconomizæ ministerio, prout Servator voluit, defunctum. Postea subjeci Patrem Domini nostri Jesu Christi de cœlo clamantem : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* 25. Cumque ad hoc usque testimonium pervenissem, de ambone descendi, hora scilicet sermonis cursum abruptante. Hodie itaque resumere volo quod temporis angustiis tunc sui coactus omittere, atque orationis meæ catenam connectere decrevi, ut vos hanc arripientes, ad illam per eam ascendatis qui faber ejusdem fuit.

2. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.* Hic est qui mecum Spiritum sanctum misit supra seipsum : vicissimque quem miserat Spiritum in se recepit. Hic ille est ante omnia sæcula ex me genitus ; genitus, inquam, non creatus : genitus, non ascitus ; Filius ex me uno genitus, unigenitus unica genitura, prout ipse solus scio, et prout ipse quoque solus novit. Hic est perfectionis meæ perfecta expressio : hic est qui deitatem meam in se exprimit : hic est qui meam substantiam ma-

25 Matth. iii, 17.

(33) In Latino codice titulus sancti datur Gregorio ; in Græco, quantum memini, non item ; de quo hoc titulo agunt Combefisius in adn. ad illius sermonem in *mul. nugent*, et Boschiuss in *patr.*

α'. Ὁ μὲν φιλόσοφος οὗτος Πατὴρ (34), διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς στοργὴν, ἐπεμψέν μοι τοῦ λόγου τὸ σύνθεμα, καὶ τὴν γεγεννημένην δι' ἐμὲ παρ' ὑμῶν εἰς αὐτὸν εὐφημίαν ἡμεῖς αὐτοῦ τῆ παρούσῃ δημηγορίᾳ, κέρδος οὐκ εἶον ἠγοούμενος τῶν αὐτοῦ τίκτων τὸ δρεῖλος· ἐγὼ δὲ χαίρων ἰδεξάμεν τὴν προτροπὴν, καὶ θαρρῶν πάλιν ἐν ὑμῖν ἀφήμι τὴν φωνὴν, καὶ πρόθυμὸς εἰμι τῶν προτέρων λόγων ἀποδοῦναι τὴν σύνταξιν ἣν βούλεσθε. Ὑπέδειξα γὰρ ὑμῖν τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ τὸν Χριστὸν μετὰ τῶν δοῦλων αὐτοῦ προσερχόμενον τῷ βαπτίσματι· εἶτα τὸν Βαπτιστὴν ἐπιγόνον τὸν προσελθόντα Δισπότην, καὶ παραιτούμενον δοῦναι τὸ βάπτισμα τῷ δεικνῶντι τὸ βάπτισμα. Ὑστερον δὲ τὴν διακονίαν τῆς οἰκονομίας πληρῶσαντα διὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπίταγμα. Ὑπέγραψα τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οὐρανῶθεν ἐπιδοῦντα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ εὐδόκησα. Καὶ μέχρι ταύτης τῆς μαρτυρίας παραγενόμενος, κατέβην ἀπὸ τοῦ βήματος, τῆς ὥρας ἐκποθέσης τοῦ λόγου τὸν δρόμον. Βούλομαι οὖν σήμερον ἀναλαβεῖν ὑπερ' ὅτι διὰ τὴν στενοχωρίαν ἠναγκασθῆν καταλιπεῖν, καὶ θέλω συνάψαι τῷ λόγῳ τὴν ἄλυσιν, ἵνα ταύτην κρατήσαντες, ἀνέλθῃτε εἰς αὐτῆς πρὸς τὴν ταύτην χαλκεύσαντα.

β'. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ εὐδόκησα. Οὗτός ἐστιν ὁ εἰν ἐμὸν κέρμας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐφ' αὐτὸν, καὶ πάλιν ὑπερ' ἐπεμψέν, ὑποδεξάμενος Πνεῦμα. Οὗτός ἐστιν ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐξ ἐμοῦ γεννηθείς· γεννηθείς, οὐ κτισθείς, γεννηθείς, οὐ χειροτονηθείς, Υἱὸς γεννηθείς ἐξ ἐμοῦ μόνου, μονογενής, μονογενῶς· ὡς εἶδα μόνος ἐγὼ, καὶ ὡς αὐτὸς μόνος ἐπίσταται. Οὗτός ἐστιν ὁ τῆς ἐμῆς τελειότητος τέλειος χαρακτήρ. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ἐμὴν θεότητα χαρακτερίζων ἐν

Antioch. p. 99, col. 1.

(34) Dicit Anastasium patriarcham, cui deinde expulso successit ipse Gregorius, qui nunc adhuc presbyter, jubente episcopo suo, concionatur.

ἐαυτῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ἐμὴν ὑπόστασιν ἐξεικονίζων σαφῶς· Υἱός ἐστιν ἐμὸς, οὐκ ἄλλότριος· Υἱός ἐστιν ἐμὸς, ἐκ τῆς ἐμῆς οὐσίας ἀσωμάτως, ἀρυστῶς, ἀχρόνως ἐκλάμψας, οὐκ ἐξ ἐτέρας ὑποστάσεως ἀνακλύσας· Υἱός ἐστιν ἐμὸς φύσει, οὐ χάριτι· Υἱός ἐστιν ἐμὸς, συναθεῖός μοι, οὐ νεώτερος, οὐ δευτέρος, οὐχ ὑστερον προσγεγνημένος· Υἱός ἐστιν ἐμὸς, ἐμοῦσιός μοι, οὐκ ἀλλοοῦσιός· ὁμοοῦσιός μοι ὡς φῶς ἐκ φωτός, ὡς ζωὴ ἐκ ζωῆς, ὡς πηγὴ ἐκ πηγῆς, ὡς ἀλήθεια ἐξ ἀληθείας, ὡς δύναμις ἐκ δυνάμεως, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ· ἐγὼ ἐγέννησα, οὗτος γεγέννηται· ἐμοῦ δὲ καὶ τούτου, μέσον οὐδέν· Ἐγὼ ἐγέννησα ὡς ἔπρεπέν μοι γεννησθαι πεφυκότι Θεῷ· οὗτος γεγέννηται ὡς ἔπρεπεν αὐτῷ γεννηθῆναι Θεῷ Λόγῳ τυγχάνοντι. Ἀνθρώπινον τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα, ἀλλὰ μυστικόν τὸ ὑπερχρόνιον γέννημα· χρόνος οὐκ οἶδεν τῆς ἐμῆς γεννήσεως τὸ μυστήριον· οὐπω γὰρ ἦν ἄγγελος ταύτην οὐκ ἴσασιν· ὑστερον γὰρ αὐτῆς γεγονόσιν.

Ἰ. Τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ τὰ πολυόμματα καὶ πολυπρόσωπα ταῖς πτέρυξιν ὡς χερσὶν τὰ ἑαυτῶν πρόσωπα καλύπτοντα, ἀπαύστως βοᾷ· Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ· οὐ λέγουσιν, Ἅγιος, ἀγιώτερος, ἀγιώτατος· οὐ κατασκευάζουσιν ὑποθετικῶν, καὶ μικρὸν ἀναθετικῶν, καὶ πάλιν ὑπερτέραν βαθμίδα θεότητος (35)· οὐ τέμνουσιν τὴν μίαν οὐσίαν εἰς ἀνίστους ἀρχάς· οὐ δογματίζουσιν ἃ μὴ βλέπουσιν· ὑμνοῦσιν, οὐ πολυπραγμονοῦσιν, ὃν σέβουσιν· προσκυνοῦσιν, οὐ λογοθετοῦσιν τὴν τῆς Τριάδος ταυτότητα· Ἰσθὴν ἐμοὶ καὶ τῷ Υἱῷ μου τὴν ὑμνοδίαν προσφέρουσιν, καὶ βλον ἔχουσι τὸν ἀπερίεργον ὕμνον· καὶ ζῶντῃ κέκτυνται τὴν ἀπράγμονα μελωδίαν. Οἱ οὐρανοὶ διηγνοῦνται δόξαν Θεοῦ τοῦ πεποιηκότος· αὐτοὺς, οὐκ ἐρευνῶσιν τὴν οὐσίαν τοῦ ποιητοῦ· οἱ οὐρανοὶ διηγνοῦνται τὴν δόξαν αὐτοῦ, φαινόμενοι, οὐ φθεγγόμενοι. Οἱ προφηταὶ τὸν ἀκατάληπτον καταλαβεῖν οὐ δεδύνηνται· καὶ γὰρ πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀτονεῖ πρὸς τὴν τούτου κατάληψιν· νοῦς οὐκ ἰσχύει χωρῆσαι τὸν ἀχώρητον· λόγος οὐ δύναται τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν περιλαβεῖν· πίστις μόνη κατανοεῖ τὸν ἀθέατον· πίστις μόνη πλησιάζει τῷ ἀπροσκαλάτῳ, ὅσον ἐγγωραῖ, καὶ ὅσον ἐνδέχεται.

δ. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ ἐδόκησα. Οὗτός ἐστιν συνεργός ἐμὸς, ἀλλ' οὐχ ὑπωργός· οὗτος ἐδημιούργησεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· οὗτος τοῦ στερεώματος τὸν κύκλον ἐπὶ τὰ ἄνω κυρτώσας, ἐπὶ τὰ κάτω λεάνας ἐξήπλωσεν· οὗτος τὴν ὀρωμένην ὄψιν τοῖς ἄστροις· ὡς ὀφθαλμοῖς καταποιικίεν· οὗτος ἐποίησεν τὸν ἥλιον τῆς ἡμέρας ἡγεμόνα καὶ στρατηγόν· οὗτος παρέζευξεν τῷ νυκτερινῷ ζόφῳ τῆς σελήνης τὴν ἀγλήν ἀποδιώκουσαν τῆς νυκτὸς τὴν καθήκειαν· οὗτος ἐξέχευεν τοῦ ἀέρος τὴν ἀπάλην φύσιν εἰσπνεομένην εὐκόλως παρὰ τῶν ἐμπυλευομένων αὐτῷ, καὶ περιτχιζομένων εὐμαρῶς τοῖς προσώποις τῶν βαδίζόντων, καὶ πάλιν κατὰ νῶ-

<sup>35</sup> Isa. vi, 3.

(35) Ita S. Augustinus serm. 261, 7 : « Pater et Filius et Spiritus sanctus, non gradibus sibi adje-

A nifeste repræsentat : Filius meus est, non alienus : Filius meus genuinus, non adoptivus : Filius meus est, qui ex substantia mea incorporaliter, absque ullo fluxu, et intemporaliter effulsit, non autem ex aliena substantia prodiit : Filius meus naturaliter est, non gratiose : Filius meus est, coæternus mihi, non recentior, non secundus, non qui postea supervenerit : Filius meus, mihi consubstantialis, non ex aliena substantia constans, consubstantialis mihi ceu lumen de lumine, vita ex vita, fons ex fonte, veritas ex veritate, vis ex vi, Deus de Deo. Ego genui, hic genitus est : inter me atque hunc, nihil est medium. Ego genui ea ratione qua me decet generare qui Deus sum : hic genitus ea ratione fuit, quæ Deum Verbum decet. Humanum est generationis vocabulum, sed arcana est intemporalis generatio. Ignotum tempori est generationis meæ mysterium ; neque enim adhuc tempus ex-

B sistentat. Angeli quoque hanc ignorant, quia post illam creati fuerunt.

3. Cherubini ac Seraphini multis oculis multisque vultibus præditi, aliis suis quasi manibus facies suas velantes, incessanter clamant : Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth<sup>35</sup>. Non dicunt sanctus, sanctior, sanctissimus : non ponunt infimum, et mox paulo elatiorem, postremo superiorem Deitatis gradum : non secant unicam substantiam in imparia principia : non dogmatizant, quæ non vident : hymnis celebrant, non curiose scrutantur quem colunt : venerantur, non rationem exposcunt, cur ejusdem substantiæ Trinitas sit : parem mihi ac Filio meo hymnodiam attollunt : omne tempus incuriosis hymnis consumunt ; vitæ loco illis est quæta melodia. Cæli enarrant gloriam Dei qui ipsos fecit, factoris substantiam non scrutantur : cæli enarrant gloriam ejus spectaculo suo, non loquela. Prophetæ incomprehensibilem comprehendere non potuerunt ; etenim universa hominum natura ei comprehendendo impos est : mens capere immensum nequit : ratio haud potest humanatum Deum imaginari : sola fides eum tenet, qui teneri nequit : sola fides invisibilem videt : sola fides inaccessum accedit, quantum quidem ille patitur ac possibile est.

4. Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. Hic est cooperator Filius, non ministrator : hic cælum terramque creavit : hic firmamenti circumulum, desursum curvans, supra inferiora nitide D explicuit : hic cæli aspectum sideribus cæu totidem oculis variegavit : hic solem fecit diei decem atque imperatorem : hic nocturnis tenebris inseruit lunæ splendorem, qui noctis torvitatem depelleret : hic mollem aeris naturam expandit, facile iis respirandam qui in illo versantur, et ambulantium faciebibus nullo labore findendam, moxque a tergo sine ulla molestia rursus in se redeuntem : hic terræ visceribus fructuum germina inseruit, mandatum suum





νηθείς· οὐκ ἔστιν ἄλλος ὁ βαπτισθεὶς, καὶ ἄλλος ὁ μὴ **A** βαπτισθεὶς· ἀλλ' οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου, οὗτος ὁ εἰς ὁνομαζόμενος καὶ βλεπόμενος· εἰς ὁ ὀρατός καὶ ἑρωμένου παρ' ὑμῶν· ὁ ἀίδιος καὶ πρόσκαιρος· ὁ αὐτὸς ὀνομασθεὶς ἐμὸς τῆ θεότητι, καὶ ὀνομασθεὶς ὑμῖν τῆ ἀνθρωπότητι κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας. Μὴ ζητήσητε τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀπάτωρ γὰρ κάτω· μὴ ζητήσητε τῆς θεότητος αὐτοῦ μητέρα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀμήτωρ γὰρ ἄνω· μὴ μερίσητε τὴν θεότητα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· μὴ γένησθε τῶν ἀμερίστων κακοὶ μερισταί· μὴ διέλθητε τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ· ἀσάιρετος γὰρ αὕτη καὶ ἀσύγχυτος μετὰ τὴν ἔνωσιν· μὴ χωρίσητε τὰ ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ γνωρίσατε τὰ ἐν αὐτῷ· μὴ ποιήσητε δύο πρόσωπα τὸ ἐν πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ· μὴ χειροτονήσητε δύο μονογενεῖς τὸν ἕνα **B** Μονογενῆ· μὴ στήσητε ἀνά μέρος τὸν ἐμὸν Υἱὸν, καὶ ἀνά μέρος τὸ ληφθὲν παρ' αὐτοῦ· μὴ τολμήσητε διελεῖν τὴν ἀσύγχυτον ἔνωσιν, ἣν διαιρεθῆναι ἀδύνατον· μήτε Θεὸν γυμνῶν, οὕτε ἄνθρωπον ψιλὸν ὑποπτέυσθητε τὸν ἐνανθρωπήσαντα Κύριον. Ἄλλὰ Θεὸν ἅμα καὶ ἄνθρωπον πιστεύσατε τὸν αὐτόν· αἰ μὲν ὄντα καὶ προόντα Θεὸν, οὐκ αἰ μὲν καὶ ἄνθρωπον· ἐξ ἐκείνου δὲ γενόμενον καὶ ἄνθρωπον καὶ ὄντα, ἐξ οὐπερ θελήσας ἐπελάβετο τοῦ σπέρματος Ἀβραάμ.

ζ'. Κἀν ἴδητε τοῦτον τὸν ἐμὸν Υἱὸν πεινῶντα, ἢ διψῶντα, ἢ καθυδόντα, ἢ βαδίζοντα, ἢ κοπιῶντα, ἢ μαστιζόμενον, ἢ σταυρούμενον ἑκουσίως, ἢ τοῖς ἥλοις κατεχόμενον ἀπὸ γνώμης, ἢ νεκρούμενον ἰδίῳ θελήματι, ἢ φρουρούμενον ὡς νεκρὸν ἐν μνήματι, τῆ **C** σαρκὶ αὐτοῦ ταῦτα προσνείματε· καὶ πάλιν, ἐὰν ἴδητε τοῦτον τὸν ἐμὸν Υἱὸν, λέπραν ἀποξέοντα ῥήματι, πῆρωσιν ὀμμάτων πληρῶ θεραπεύοντα, τὴν φύσιν πλάττοντα νεύματι, ἐκ πέντε ἄρτων πεντακισχιλίουσ κορεννύοντα, καὶ ταῖς παλάμαις τῶν μαθητῶν ὡς ἄρῳραις ἐγγεωργούοντα κόρον αὐτοσχέδιον ἀγεώργητον, τὴν θάλασσαν μαινομένην καὶ μιμουμένην τὰς τῶν ὀρέων κορυφὰς ἐξομαλίζοντα τῆ φωνῇ, τὸ πῆλαγος· ὡς ἔδαφος πεζεύοντα, τοῖς δαίμοσιν ὡς ἀνδραπόδοις δεσποτικῶς ἐπιτάττοντα, τῆ θεότητι αὐτοῦ ταῦτα προσάφατε. Μὴ ἄλλου τινὸς τὰ ὑψηλὰ τῶν πραγμάτων, ἄλλου δὲ τινὸς τὰ ταπεινὰ τῶν γινόμενων νομίσητε, ἀλλὰ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ, κάκεινα καὶ ταῦτα λογισασθε· αὐτοῦ γὰρ τὰ θεῖα πάντα, αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα πάντα, αὐτοῦ τὰ δημιουργήματα, αὐτοῦ τὰ παθήματα· εἰς γὰρ καὶ ὁ αὐτὸς ἔστιν Υἱὸς **D** ἐμὸς, τὰ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἐργαζόμενος ἔργα, καὶ τὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς οἰκειούμενος ἅπαντα. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. Οὗτός ἐστιν ἄμπελος, καὶ θύρα τῶν τῶς κλωνομένου προβάτων· ἄμπελος ἢ ἐν οὐρανοῖς ἔχουσα τὴν ῥίζαν, ἐπὶ γῆς δὲ τὰ κλήματα· ἄμπελος κλαδευομένη τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐ ἔρηαινομένη τὴν ῥίζαν· ἄμπελος μετὰ τρίτην ἡμέραν τοῦ κλαδευθῆναι, βλαστάνουσα τὸν βότρυν τῆς ἀναστάσεως. Οὗτός ἐστιν ἢ θύρα· δι' αὐτοῦ γὰρ ὁ πιστευῶν εἰσέρχεται πρὸς με. Οὗτός ἐστιν μεσίτης ἐμὸς καὶ τῶν δοῦλων αὐτοῦ· συναπτὴ γὰρ μοι τοὺς προσκεχυμένους ἐν αὐτῷ.

<sup>21</sup> Hebr. iv, 15.

**A** baptisimi expers : sed hic est Filius meus : hic unus qui et mente cogitatur, et visu cernitur : unus idemque invisibilis, et a vobis visus : sempiternus, et temporalis : idem consubstantialis mihi divinitate, et consubstantialis vobis humanitate per omnia absque peccato <sup>21</sup>. Ne quaeratis patrem ejus in terra ; est enim deorsum patris expers. Ne quaeratis divinitatis ejus matrem in caelis ; est enim desuper absque matre. Ne separetis ipsius divinitatem ab ejusdem humanitate : ne indivisibilium mali divisores fiat. Ne abstrahatis humanitatem ejus ab ejusdem divinitate ; est enim haec inseparabilis simulque inconfusa post unionem. Ne duas ex una Christi personas faciatis. Ne duos unigenitos constituantis, cum sit unus Unigenitus. Ne seorsum ponatis Filium meum, itemque seorsum hominem ab eo assumptum. Ne inconfusam unionem velitis secernere, quam sejungere impossibile est. Neque nudum Deum, neque simplicem hominem esse suspicemini humanatum Dominum ; sed eundem Deum simul et hominem creditote : semper quidem existentem et praesistentem Deum, haud tamen semper hominem ; sed ex eo tempore factum hominem atque ita existentem, ex quo Abrahami semen apprehendere voluit.

7. Etiamsi vero videritis Filium meum esurientem, aut sitientem, aut dormientem, aut ambulantiem, aut fatigatum, aut flagellis caesum, aut sponto crucifixum, vel clavis haud citra consensum retentum, aut non sine propria voluntate mortuum, aut tanquam mortuum in sepulcro custoditum, haec omnia in carnem ejus conferte. Praeterea si hunc Filium meum videritis lepram verbo purgantem, oculorum caecitati luto medentem, naturam nutu reformantem, quinque panibus quinque hominum millia saturantem, manibusque discipulorum tanquam arvis colentem extemporale triticum illaboratum ; mare saevum et montium vertices fluctibus imitans, voce tranquillantiem, pelagus ceu pavementum quoddam pedibus calcantiem ; daemonebus ceu mancipiis heriliter imperantiem ; haec, inquam, omnia divinitati ejus attribuite. Cavete quominus alterius cujusdam sublimia opera, et item alterius cujusdam humilia esse existimetis ; sed uni eidemque et haec et illa imputate. Ejus enim sunt divina omnia, ejusque item sunt humana omnia : ejus sunt creationes, ejus item passionem. Unus quippe idemque est Filius meus, qui et suae divinitatis opera facit, et omnia quae carnis suae sunt, sibi propria facit. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.* Hic est vitis, hic janua errantium antea ovium : vitis habens in caelis radices, in terra autem palmites : vitis corporis ramis amputatis, sed haud arescente radice : vitis quae post tertium a putatione diem resurrectionis racemum germinavit. Hic est janua ; per ipsum enim qui credit ad me ingreditur. Hic est mediator meus famulorumque suorum ; etenim per semet-

ipsum mihi copulat eos qui offenderant. Hic est A Filius meus et agnus : hic sacerdos et victima : idem offerens et oblatus ; idem sacrificium effectus, et simul sacrificium excipiens.

8. Hæc quidem de Unigenito post baptismum apud Jordanem Pater testatus est. Quando autem coram discipulis Christus in monte transfiguratus est, ejusque facies splendores emisit qui solis radios infuscabant, tunc quoque rursus vocem illam emisit : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* 39. Non semel Pater Filium suum Filii nomine appellat, et voce tanquam manu tenet Unigenitum, propter eos qui dicunt natum in tempore illum qui est intemporalis : propter eos qui cum creatura connumerant creaturæ factorem : propter eos qui servum faciunt liberatorem : propter eos qui alium et alium filium confingunt. Propterea constanter testatur : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite*. Si dixerit : *Ego in Patre et Pater in me est* 40, ipsum audite. Si dixerit : *Qui vidit me, vidit et Patrem* 41, ipsum audite ceu rem veram narrantem. Si dixerit : *Qui misit me Pater, major me est* 42, condescensionis ejus œconomix hanc locutionem ascribite. Si dixerit : *Hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum* 43, spectate corpus ab ipso vobis ostensum, spectate quod ex vobis sumptum factum est ejus proprium, et pro vobis contritum. Si dixerit : *Hic est sanguis meus* 44, de ejus qui vobiscum loquitur sanguine cogitate, non de alio præter ipsum. Si dixerit : *Tristis est anima mea usque ad mortem* 45, animæ ejus passionem mœroris attribuite.

9. Hæc a Deo Patre edocti fuimus ; hæc unigenitus Dei Filius nobis tradidit : hæc a sancto Spiritu eruditionem accepimus : hæc a divinis Scripturis prædicantur. Quæ igitur accepimus, hæc custodiamus : quæ didicimus, hæc retineamus. Cur invicem frustra oppugnamus ? Cur intestinum bellum gerimus, qui etiam inimicos diligere jubemur ? Cur, credulitate omnia, artificiosam fidem elaboramus ? Natus est, non natus est ; passus, non passus ; resurrexit, non resurrexit. Cur judicio quasi contendimus cum liberatore ? Cur rationes ponimus cum benefactore ? D Semel, ut voluit, venit, passus est, resurrexit, adcritque iudex vivorum ac mortuorum ; aderit, inquam, prout jam antea advenit, cum nostra forma. Non enim hanc exiit, quam tantopere adamavit : non hanc abjecit, quam plurimum dilexit : non dereliquit in sepulcro carnem propriam, quam ob sum erga homines amore hypostatice sibi adunavit. Sed ita rediturus est ad judicandum vivos ac

Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου καὶ ἀμνός, οὗτος ἱερεὺς καὶ ἱερεὺς, ὁ αὐτὸς προσφέρων καὶ προσφερόμενος, ὁ αὐτὸς θυσία γενόμενος, καὶ αὐτὸς τὴν θυσίαν δεχόμενος (36).

ἦ. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὸ βάπτισμα παρὰ τὸν Ἰορδάνην περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἐμαρτύρησεν ὁ Πατήρ. Ὅτε δὲ βλέπόντων τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ὄρει μεταμορφώθη, καὶ τὸ πρόσωπον μαρμαρυγᾶς ἀφῆκεν ἀποκρυσταλλῶδες τὸς τοῦ ἡλίου μαρμαρυγᾶς, καὶ τότε πάλιν τὴν αὐτὴν ἀφῆκε φωνήν· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. Πολλάκις ὁ Πατήρ Υἱὸν ἀποκαλεῖ τὸν Υἱὸν, καὶ τῇ φωνῇ καθάπερ χειρὶ κρατεῖ τὸν Μονογενῆ, διὰ τοὺς λέγοντας ἐν χρόνῳ γεννηθῆσαι τὸν ἄχρονον, διὰ τοὺς συναριθμοῦντας τῇ κτίσει τὸν ἐργάτην τῆς κτίσεως, διὰ τοὺς δουλαγωγούντας τὸν ἐλευθερωτὴν, διὰ τοὺς ἀναπλάττοντας ἄλλον καὶ ἄλλον υἱὸν διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐμαρτύρεται· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε. Ἐάν εἴπῃ· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί· αὐτοῦ ἀκούετε. Ἐάν εἴπῃ· Ὁ θεοπαῖς ἐμὲ, ἰσχυρῶς τὸν Πατέρα, αὐτοῦ ἀκούετε ὡς ἐπαληθεύοντος τοὺς πράγμασιν. Ἐάν εἴπῃ· Ὁ ἀέμφαξ με Πατήρ, μιλῶν μου ἐστίν, τῇ οἰκονομίᾳ τῆς συγκαταβάσεως αὐτοῦ τὴν φωνὴν προσερμύσατε. Ἐάν εἴπῃ· Τοῦτό ἐστιν τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὁμῶν κλιόμενον εἰς ἀρεστὴν ἀμαρτιῶν (37), βλέπετε τὸ εἶμα τὸ δεκνόμενον παρ' αὐτοῦ· βλέπετε τὸ ληφθῆν ἐξ ὑμῶν, καὶ γενόμενον αὐτοῦ, καὶ ὑπὲρ ὁμῶν συντριβόμενον. Ἐάν εἴπῃ· Τοῦτό ἐστιν τὸ αἷμά μου, τοῦ λαλοῦντος ὑμῖν αἷμα νομίσητε, μὴ ἄλλου τινὸς παρ' αὐτόν. Ἐάν εἴπῃ· Περιλυτός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου, τῇ ψυχῇ αὐτοῦ τῆς λύπης τὸ πάθος προσέφατε (38).

θ. Ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεδιδάγμεθα· ταῦτα παρὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πεκαυδέυμεθα· ταῦτα παρὰ τῶν ἁγίων Γραφῶν διηγήρεται· ταῦτα παρὰ τῶν ὁσίων Πατέρων κεκήρυκται. Ἄ τοίνυν παρελήφαμεν, ταῦτα φυλάξωμεν ἃ μαθήκαμεν, ταῦτα κρατήσωμεν. Τί μαχόμεθα πρὸς ἀλλήλους εἰκῆ ; Τί πολεμοῦμεν ἀλλήλους οἱ προσταγμένοι καὶ τοὺς μισούντας φιλεῖν ; Τί τὸ πιστεύειν ἀφέντες, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν ; Ἐγενήθη, οὐκ ἐγενήθη· ἔπαθεν, οὐκ ἔπαθεν· ἀνέστη, οὐκ ἀνέστη. Τί δικαζόμεθα τῷ Λυτρωτῇ ; Τί λογοθετοῦμεν τὸν εὐεργέτην ; Ἄπαξ ὡς ἠθέλησεν παρεγένετο, καὶ πέπονθεν, καὶ ἀνέστη, καὶ παραγίνεται κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, καὶ παραγίνεται καθὰ καὶ ἤδη παρεγένετο μετὰ τῆς ἡμετέρας μορφῆς. Οὐ γὰρ ἀπελύσατο ταύτην ἣν τοσοῦτον ἠγάπησεν, οὐκ ἀπέβριψεν ταύτην ἣν τοσοῦτον ἐφιλησεν, οὐ κατέλιπεν ἐν τῷ μνηματι τὴν σάρκα αὐτοῦ ἣν διὰ φιλανθρωπίαν ἤνωσεν ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν· ἀλλ' οὕτως παραγίνεται πᾶ-

39 Matth. xvii, 5. 40 Joan. xiv, 11. 41 Joan. viii, 27. 42 ibid. 38.

9. 43 Joan. xiv, 28. 44 Matth. xxvi, 26. 45 ibid.

(36) De hoc dogmate legis Græcam synodum a nobis editam Script. Vet. T. IV.

(37) Vides testimonium de vero corpore et sanguine Domini in Eucharistia. Item p. 565 su.

(38) Legendus Augustini de quaest. 83. t. VI, col. 53, locus egregius, quo ex affectionibus demonstrat in Christo fuisse animam.

λιν κρίναι ζώντας και νεκρούς, ἵνα ἴδῃ Ἰούδας τίνα πέπρακεν τοῖς Κυριοκτόνοις, ἵνα θεάσωνται Ἰουδαῖοι ποῖαν κεφαλὴν ταῖς ἀνάθυαῖς ἐστεφάνωσαν, ἵνα ὅταν ἴδωσιν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ δικαστικοῦ θρόνου καθήμενον, και τὰ Χερουβιμ μετὰ φόβου και τρόμου παριστάμενα, και εἰπωσιν· Ἡμεῖς τοῦτον οὐκ ἐσταυρώσαμεν, ἀλλὰ τίνα Ἰησοῦ Ναζωρηῶν Βηθλεεμίτην κατακρίναμεν, ὑποδείξει αὐτοῖς τὴν πλευρὰν, και ἴδωσιν εἰς ὃν ἐξεκέντησαν, και προσκυνήσωσιν και μὴ θέλοντες.

ε'. (39) [Τί τοίνυν ἐδ πιστεύειν ἀφάντες τεχνολογούμεν τὴν πίστιν; Τί κληρούμεν τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κοινού δυσμενοῦς; Λογισάμενος γὰρ ὁ διάβολος ὁ κοινὸς τῆς ἀνθρωπότητος λυμῶν, ὅτι γαλήνης ἐν ἡμῖν πολιτευομένης, τὰ τῆς εὐσεβείας ἀνθεῖ, τῆς δὲ πίστεως λαμπρούσης (40) εὐζωῖα κραταί· πολιτείας δὲ θεοφιλοῦς κατορθουμένης, μακαριότητος δὲ μεταζούσης (41), φίλοι τοῦ Δημιουργοῦ καθιστάμενοι πρὸς τὸν καθούμενον ἀνατρέχουσαν (42), ἵνα μὴ ἀνέλθωμεν (43) ὅθεν ἐκεῖνος κατέπεσεν, ὁρᾷτε τί πεποίηκεν, και πῶς πανούργως και θολερῶς (44) καθ' ἡμῶν ἐραψώθησε πόλεμον, ὁ μηχανορῶφος τῶν κακῶν, και σοφὸς ἐν ἀπάταις, και ποικίλος ἐν ἐπιβουλαῖς, και πλοῦσιος ἐν τοῖς κακοῖς μηχανήμασι; Παρεκχεύασεν (45) τίνας ἐν προσχηματι τῆς εὐσεβείας στρατεύεσθαι, και τῆς πίστεως τὴν ζήτησιν κατὰ τῆς πίστεως ὤπισεν (46), και πᾶσι τοῖς εὐσεβέσι δι' αὐτῶν ἀκαιρον φιλονεικίας και ψυχοφθόρον ἐνέβαλε πόλεμον, και τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων ἐστράτευσεν· εἶτα γελᾷ πλατὺν γέλωτα, βλέπων τοὺς παιθαμένους αὐτῷ ταῖς βουλαῖς τερπομένους παρ' αὐτοῦ, και τέρποντας αὐτὸν οἷς κατ' ἀλλήλων ἐργάζονται, και οὐδὲ μετὰ τὴν κείραν τῶν κακῶν. Στρέφωμεν (47) τοίνυν κατὰ τῆς πονηροῦ κεφαλῆς τοῦτο διὸ ἐδ σοφόν, και τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ μεταβάλλωμεν εἰς δόνην και πένθος ἀπαρηγόρευτον· και ποθήσωμεν τὴν εἰρήνην, ἣν ἐκεῖνος μισεῖ· καταλείπωμεν τὸ ζυγοστατεῖν (48) και σταθμίζειν τὰς λέξεις τοῦ δόγματος· παυσώμεθα τοῦ θέλειν εἶναι τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι· μισήσωμεν τὸ λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκούοντων· πιστεύσωμεν ὡς οἱ Πατέρες ἡμῶν παρέδωκαν· οὐκ ἐσμὲν τῶν Πατέρων σφώτεροι· οὐκ ἐσμὲν τῶν διδασκάλων ἡμῶν ἀκριβέστεροι· οὐκ ἐσμὲν τῶν ποιμένων ποιμένες, ἀλλὰ πρόβατα· οὐ ποιμαίνει τὰ πρόβατα τοὺς ποιμένας, ἀλλ' οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα. Ἐν εἰρήνῃ (49) κέκληκεν (50) ἡμᾶς ὁ Θεός, οὐκ ἐν μάχῃ· ὡς ἐκλήθημεν, οὕτως ἐμμελῶμεν. Φρίξωμεν (51) τὴν μυστι-

A mortuos, ut Judas aspiciat quem vendiderit Domini homicidis; ut Judæi videant quodnam caput spinis coronaverint; denique, ut cum videntur in tribunali sedentem, et Cherubinos ac Seraphinos cum metu atque terrore astantes, dicentque: Nos hunc non crucifiximus, sed Jesum quemdam Nazarenum de Bethleem condemnavimus: ipse latus eis ostendit, videantque in quem transfixerint, et vel nolentes adorent.

10. Cur itaque credulitate abjecta, quoddam dei artificium excogitamus? Cur inimici communis voto favemus? Considerans enim communis hominum pestis diabolus, nobis cum pace viventibus, fore ut religio floreret; ut fulgente fide, rectum vitæ genus convalesceret; gratisque Deo moribus institutis, beatitatem quamdam adepti, et Creatori jam chari, ad optatum finem decurreremus; ne nos illuc ascendamus, unde ipse excidit, videte quid egerit, et quam malitiose doloseque adversus nos bellum conflaverit hic artificiosus malorum opifex, ad fraudem callidus, in insidiis versatus, improbisque molitionibus dives. Operam dedit, ut nonnulli sub pietatis obtentu militiam susciperent, et fidei quæstiones adversus fidem armavit, cunctisque orthodoxis per hos importunum animabusque exitiosum discordiæ bellum injecit, et in Ecclesiæ membris intestinam pugnam commovit. Quo facto, altum attollit cacinnum, videns qui suis consiliis paruerant subversos, atque ex eorum nutuis damnis fructum capiens, qui ne post ipsam quidem malorum experientiam cessant. Torqueamus igitur in caput ejus hanc ipsius astutiam, gaudiumque ejusdem in dolorem luctumque perpetuum convertamus. Pacem, quam ipse odit, optemus: desinamus ponderare et ad lancem exigere dogmatis vocabula. Nolumus esse magistrorum magistri: pugnas verborum vitemus, quibus auditores pervertuntur: fidem a patribus nostris traditam teneamus. Patribus quippe nostris sapientiores non sumus, nec doctoribus nostris ingeniosiores: pastorum non sumus pastores, sed oves: porro ab ovibus non reguntur pastores, sed a pastoribus oves. Ad pacem nos Deus, non ad pugnam, vocavit. Maneamus in vocatione nostra. Mysticam mensam cum tremore revereamur, apud quam cœlestia mysteria participamus. Ne simus eodem tempore convivæ, et invicem invidiatores: ne hic communionis socii, extra autem

omittere non debui.

(40) Ed. Lequinii κρατούσης.

(41) Desunt quinque superiora verba in ed.

(42) Adhuc tria verba desunt in ed.

(43) Ed. deterius ἐπέλθωμεν.

(44) Desunt in ed. θολερῶς.

(45) Ed. παρακχεύαζει.

(46) Desunt in ed. verba sex.

(47) Desunt in ed. verba 22.

(48) Ed. ζυγομαχεῖν.

(49) Desunt in ed. verba 15.

(50) Ed. ἐκάλεσεν.

(51) Ed. προσμελῶμεν.

(39) Sequentem, usque ad verba και ἐξω φιλόνηχοι, tractum versiculorum 47, laudat Joannes monachus (qui Heraclii imp. ævo vixit) in Parallelis rupefucallinis a Lequinio post illa Damasceni editis, t. II, p. 773, non sine tamen variis mendis atque omissionibus. Sed tamen notabilis ibi est Lequinii error, qui Gregorio Antiocheno substituit Gregorii Nysseni nomen: cujus errorem secutus est in Bibliotheca Græca Fabricius, qui inter deperdita Nysseni scripta recenset hunc sermonem de illis verbis: *Hic est Filius meus dilectus*, etc. Mentionem hanc etsi ego alibi oblata occasione jam feceram, eandem tamen hoc magis proprio loco

discordia flagrantēs : ne hic in fide concordēs, extra vero alterius factionis asseclæ; ne forte de nolīs quoque dicat Dominus : *Filios genui, et exaltavi meaque carne nutriti, ipsi vero me abnegarunt* 46. Ipse utinam omnium Servator, pacis auctor, tumultuum bellorumque cupidum diabolum a vobis repellat: ipse Ecclesiis suis tranquillitatem conciliet: ipse sacrum hunc gregem conservet: ipse gregis pastorem protegat: ipse pium Christianique amantem imperatorem nostrum custodiat: ipse in ovile suum errantes oves congreget, ut fiat unus grex, unum ovile. Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

φρουρήσειεν αὐτὸς συναθροίσειεν εἰς τὰς ἐκυτοῦ πόμνη, ἔν ποιμνίον. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

46 Isa. 1, 2.

(52) Desunt in ed. verba duo.  
(53) Cod. καθ' ἑαυτῶν.

Α κήν τράπεζαν ἐν ἧ τῶν οὐρανίων μυστηρίων (52) μεταλαμβάνομεν· μὴ γινόμεθα κατὰ ταυτῶν (53) δμοτράπεζοι, καὶ ἀλλήλων ἐπίβουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινωνικοί, καὶ ἔξω φιλόβουκοι (54)], μὴ ἐνταῦθα δμοπίστοι, καὶ ἔξω ἐτερόφιλοι, ἵνα μὴ εἴπη καὶ περὶ ἡμῶν ὁ Κύριος· *Υἱοὺς ἀγέννητου, καὶ ὕψωσα, καὶ ἔθρεψα ἐκ τῆς ἐμῆς σαρκοῦ, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν*. Αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὄλων Σωτὴρ, ὁ τῆς εἰρήνης δημιουργὸς, τὸν φιλοτράχον καὶ φιλοπόλεμον διάβολον ἐξ ὑμῶν ἀπελάσσειεν αὐτὸς ταῖς Ἐκκλησίαις ἐκυτοῦ τὴν γαλήνην βραβεύσειεν αὐτὸς τὴν ἰσράν ταύτην ἀγέλην τηρήσειεν αὐτὸς τὸν ἀγγελάρχην φυλάξειεν αὐτὸς τὸν εὐσεβῆ καὶ φιλόχριστον ἡμῶν βασιλεῖα μάνδρας τὰ πλανώμενα πρόβατα, ἵνα γένηται μία τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

(54) Ed. rursus ἐπίβουλοι.

## ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΔΗΜΗΓΟΡΙΑ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΣΤΡΑΤΟΝ.

### GREGORII THEOPOLITANI

ORATIO AD EXERCITUM.

Ego quidem existimabam, viri et nomine et rebus ipsis Romani, vos jam pridem ad me venturos esse, tum de his quæ acciderant, mecum communicaturos, tum ejusmodi capturos consilium quod mea erga vos benevolentia pollicetur. Quæ quidem superioribus officiis certissime confirmata est, tunc cum navalem vestrum tumultum et tempestatem inde excitatam, missis alimentis sublevavi. Sed quoniam hactenus id neglectum est, divina fortasse providentia ejus rei copiam minime tribuente, tum ut Persæ a viris duce destitutis superati, Romanorum fortitudinem penitus perspiccerent, tum ut vestra in rempublicam sincera benevolentia opportuno tempore explorata et rebus ipsis comprobata omnibus modis confirmaretur. Perspicite enim declarastis, licet adversus duces vestros causas doloris ac simultatis habeatis, nihil tamen republica antiquius vobis esse. Nunc igitur quid agendum sit consideremus. Invitat vos imperator, omnium præteritorum oblivionem promittens: vestram in rempublicam benevolentiam et in prælio fortitudinem, tanquam ramos et verbenas supplicum suscipiens; et indulgentiæ suæ pignora omnium certissima vobis donans, cum ita dicit: Si Deus vestræ in rempublicam benevolentiae victoriam concessit, et de-

B Ἐγὼ μὲν, ὧ ἄνδρες Ῥωμαῖοι τὴν προσηγορίαν καὶ τὰ πράγματα, ὡμην ἐκ παλαιοῦ τὴν ὑμῶν παρ' ἡμᾶς ἀφίξιν ἔσεσθαι, κοινωνομένων τὰ παρόντα, βουλήν τε ληφομένων ἢ ἡ πρὸς ὑμᾶς εὐνοία καταπαγγέλλεται, τοῖς προλαθοῦσιν οὐκ ἐνδοιαστῶς βεβαιωθείσα, ὅτε τὸν νηίτην ὑμῶν κλονῶν καὶ τὸν ἐντεῦθεν σάλον, τοῖς ἐπιτηδείοις ἐδεξιοῦμεν. Ἄλλ' ἐπιμέλρη: τοῦδε παρῶπται, Ἰσως ἄνωθεν οὐκ ἐνδοσίμου γενομένου, ἵνα Πέρσαι μὲν τὴν Ῥωμαίων τέλειον ἀνδρείαν ἐκμάθοιεν, πρὸς ἀνδρῶν ἀστρατηγῆτων ἐκπολεμηθέντες· ἡ δὲ γε ὑμῶν ἀκραίφνης εὐνοία διὰ πάντων βεβαιωθείη, τῷ καιρῷ βασιανθείσα, καὶ τοῖς ἔργοις μαρτυρηθείσα. Δεδείχτε γὰρ ὡς εἰ καὶ πρὸς τοὺς στρατηγῆσαντας ὑμῶν τὴν λύπην ἐκλήρωσασθε, οὐδὲν ὑμῖν τοῦ πολιτεύματος προὔργιαίτερον. C Φέρε νῦν περὶ τῶν πρακτέων σκοπήσωμεν. Βασιλεὺς ὑμᾶς προσκαλεῖται, πάντων τῶν ἡγησαμένων ἀνηστίαν καταπαγγελλόμενος, τὴν ἐς τὴν πολιτείαν ὑμῶν εὐνοίαν, καὶ τὴν παρὰ τὸν πόλεμον ἀνδρείαν ἐς ἱκετηρίαν καὶ θαλλῶν δεξάμενος· ταῦτα δὲ ὑμῖν τῆς ἀφίσεως ἐνέχυρα πάντων ἀσφαλίστατα· καὶ φησιν, ὡς εἰ ὁ Θεὸς τῇ εὐνοίᾳ τὸ πλέον δέδωκε, καὶ τῶν ἀμαρτᾶδων ἐξωσθεισῶν ἡ ἀνδρεία διεφάνη, σαφῆς ἔλεγχος τῆς συγχωρήσεως γενομένη· πῶς οὐκ ἐφομα: τῇ θεῖᾳ χρίσει; *Καρδία βασιλέως ἐτ*

(54) Exstat apud Evagrium *Hist. Eccl.* lib. vi, cap. 5, ex interpr. Henr. Valesii.

χειρὶ Θεοῦ, καὶ οὐ ἂν θέλη κλίνει αἰτήρ. Ὑπερ-  
εἰστέ μοι οὖν, ὦ Ῥωμαῖοι, τάχιστα· καὶ μὴ κατα-  
προδώμεν τὸν παρόντα καιρὸν, μηδὲ παρολιθίσαι  
διαμαρτύων. Μισεῖ γὰρ κρατεῖσθαι διαδραμῶν, καὶ  
ὡς περ ἀγανακτῶν ὅτι γε παρώφθη, δύσληπτος (55)  
εἶναι καθάπαξ οὐκ ἀνέχεται.

patiamur. Nam postquam effugerit, comprehendi se  
fuerit, nunquam se bis capi sinit.

Κληρονομήσατε οὖν τοὺς πατέρας τῆς εὐχολίας,  
ὡς περ τῆς ἀνδρείας ἐκληρονομήσατε, ἵνα διὰ πάν-  
των Ῥωμαῖοι δευχθῆτε, καὶ μηδεὶς ὑμῶν ἀψήγται  
μῶμος, ἢ νενοθυμένους παιδας δεΐξη. Ὑπὲρ τοῖς  
ὑπάτοις καὶ βασιλεῦσι ταττούμενοι, οἱ ὑμᾶς φύσαντες,  
πειθοὶ καὶ ἀνδρείᾳ τὸ οἰκούμενον ἅπαν προσεκτή-  
σάντο. Μάλλιος Τουρκουάτος τὸν παῖδα στεφανώσας  
ἀνέλεν, ἀνδρυσάμενον μὲν, ἀπειθήσαντα δέ. Τῶν  
γὰρ ἀγαγόντων εὐβουλίᾳ καὶ τῶν ἀγομένων εὐπει-  
θειᾳ (56) μεγάλα περὶ κασιν ἀγαθὰ κατεργάζεσθαι·  
θάτερον δὲ τοῦ ἐτέρου χηρεῦον, χωλεῦσι τε καὶ περι-  
τρέπεται, καὶ σφέλλεται πάντως, τῆς ἀρίστης ξυ-  
ωρίας διαλυομένης. Μὴ οὖν μέλλετε· πεισθητε δέ  
μοι, ἱερωσύνης βασιλείᾳ καὶ στρατῶ μεσιτευούσης·  
καὶ δεΐξατε ὡς οὐ τυραννὶς τὰ ὑμέτερα, ἀλλὰ δικαία  
πρὸς μικρὸν ἀγανάκτησις κατὰ τῶν ἀδικησάντων  
ὑμᾶς στρατηγῶν. Εἰ γὰρ μὴ τὴν ταχίστην προσ-  
δράμοιτε, ἐγὼ μὲν ἐξουίσσομαι καὶ τὴν ἐς τὴν πολι-  
τείαν εὐνοίαν, καὶ τὴν ἐς ὑμᾶς φιλίαν· ὑμεῖς δὲ  
σκοπεῖτε ποτα τῶν τυράννων τὰ τέλη. Ποῖ γὰρ καὶ  
περανεῖτε τὰ παρόντα; Ἀθρόους εἶναι, τῶν ἀδυνά-  
των. Πόθεν γὰρ ἡ τῶν ὀρίων συγκομιδῆ, ἢ ὧν ἐς  
ἀντίληψιν ἡ θάλασσα τῆ ἠπείρῳ δίδωσιν, εἰ μὴ γε  
πολεμοῦντες Χριστιανούς, καὶ πολεμοῦμενοι, τὰ  
πάντων αἰσχιστὰ δράσοιτε καὶ πείσοιθε; Καὶ ποῖ  
τὸ τέλος; Σποράδες γενόμενοι βιοτεύσοιτε. Αὐτόθεν  
παρὰ πόδας ἡ δίκη, συγγνώμην τῷ λοιποῦ νέμειν  
οὐκ ἀνεχομένη. Δόντες οὖν δεξιὰς, καὶ ἑαυτοῖς καὶ  
τῷ πολιτεύματι τὸ συνοῖσον σκοπήσωμεν, ὅτ' ἂν καὶ  
τὰς ἡμέρας; τοῦ σωτηρίου πάθους, καὶ τῆς παναγίας  
ἀναστάσεως; Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ συνεπιλαμθανομένους  
ἔχωμεν.

transigetis. Aderit e vestigio vindex justitia, non  
sinens ut veniam amplius consequamini. Datis igitur  
dextris, ea quæ et nobis et reipublicæ profutura  
sunt perpendamus : quando et salutaris passionis et  
sanctissimæ resurrectionis Dei nostri Jesu Christi festos dies, nobis ad id suffragantes, habemus.

<sup>47</sup> Prov. xxi, 1.

(55) Παρώφθη δύσληπτος. In optimo codice Florentino totus hic locus ita legitur : Καὶ ὡς περ ἀγανακτῶν ὅτι γε παρώφθη, δύσληπτος εἶναι καθάπαξ οὐκ ἀνέχεται. Optime, dummodo disjunctis vocibus legamus ὅς ληπτός, quemadmodum legitur apud Nicephorum, lib. xviii, cap. 13. Facessat igitur

A pulsus peccatis fortitudo vestra eluxit, quod certissimum est argumentum indultæ veniæ : quomodo ipse Dei præjudicium non sequat? *Cor regis in manu Dei est, et quocumque voluerit Deus, illud inclinat* \*. Obtemperate itaque mihi quam citissime, Romani : nec occasionem nobis oblatam dimittamus, nec elabi non patitur : et quasi indigne ferens quod neglecta

II. Hæredes estote obedientiæ majorum vestrorum, sicut fortitudinis eorum hæredes fuistis ; ut vos Romanos undecumque ostendatis, nec ulla reprehensionis nota nomini vestro inuratur, vosque degeneres esse filios arguat. Majores vestri sub consulum atque imperatorum regimine constituti, obedientia ac fortitudine orbem terrarum subegerunt. Manlius Torquatus filium suum, qui fortiter quidem se gesserat, imperio tamen minime paruerat, coronatum securi percussit. Ducum enim prudentia et militum obedientia res maximæ perfici solent. Quod si alterum alterius ope destituerat, claudicat statim atque eversum labitur, disjuncto duarum illarum virtutum præstantissimo jugo. Nolite igitur amplius cunctari : sed mihi obtemperate, qui tanquam sacerdos, inter imperatorem et exercitum reparandæ concordia: interpretes sum. Ostendite nullam esse perduellionem in eo quod egistis, sed justam indignationem ad breve tempus susceptam adversus duces vestros, a quibus injuria affecti estis. Nisi enim quam celerrime ad imperatorem accurreritis, ego quidem tum benevolentia quam debeo in rempublicam, tum meæ erga vos amicitia satisfecero. Vos vero considerate, quaeso, quinam sint exitus tyrannorum. Qua enim ratione presentium rerum statum terminabitis ? Ut in unum collecti permaneat, fieri nullo modo potest. Unde enim fruges ad vos convehentur, aut ea commoda quæ mare continenti subministrare solet ; nisi Christianis bellum inferentes, et ab iisdem vicissim bello appetiti, res omnium teterrimas faciatis ac sustineatis ? Quis autem horum finis futurus est ? Hac illac dispersi, vitam

transigetis. Aderit e vestigio vindex justitia, non sinens ut veniam amplius consequamini. Datis igitur dextris, ea quæ et nobis et reipublicæ profutura sunt perpendamus : quando et salutaris passionis et sanctissimæ resurrectionis Dei nostri Jesu Christi festos dies, nobis ad id suffragantes, habemus.

Christophorsoni et Savilli conjectura, qui εὐληπτος hoc loco restituebant. VALES.

(56) Εὐβουλίᾳ — εὐπειθειᾳ. Scribendum est procul dubio εὐβουλίᾳ — εὐπειθειᾳ, absque subscripto. Id enim postulant leges grammaticæ : atque ita etiam legitur apud Nicephorum. In.

## JOANNES

PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS

VULGO

## JEJUNATOR

## NOTITIA

(Joan. Monnus, *Commentarius historicus de disciplina in administratione sacramenti pœnitentiæ: reddecim primis sæculis in Ecclesia Occidentali et hoc usque in Orientali observata*, Parisiis MDCLII, fol. Append., p. 76.)

Libelli pœnitentialis quem ex veteribus membranis edimus auctor est Joannes Jejunator dictus, vir ea de causa multisque aliis apud Græcos celeberrimus. Professione monachus fuit, populi rumoribus ob longa continuataque jejunia famosus, ita ut καθ' ὑπεροχὴν, Νηστευτῆς, Jejunator, diceretur. Anno 586, Mauritio imperante, in patriarcham Constantinopolitanum defuncto Eutychio eligitur. De eo sic scribit S. Isidorus in libello *De viris illustribus*: *Joannes sanctæ memoriæ Constantinopolitanus episcopus, natione Cappadox, vir fuit inæstimabilis abstinentiæ, et elemosynis in tantum largissimus, ut zelo avaritiæ adversus eum imperator Mauritius permotus, urbe pauperes pellendos ediceret. Hic Græco eloquio edidit de sacramento baptismatis rescriptum, ad beatæ recordationis dominum meum et prædecessorem Leandrum antistitem: in quo nihil proprium ponit, sed tantummodo antiquorum Patrum replicat de trina immersione sententias. Claruit temporibus Mauricii principis, defunctusque, Augusto eodem regnante. Sophronius autem, patriarcha Hierosolymitanus, apud Photium cod. 231, eum vocat vere virtutis domicilium. Primus est episcoporum CP. qui se œcumenicum et universalem nuncupavit, cui glorioso titulo primum e tenebris emergenti sese fortiter opposuit Pelagius II ipsumque secutus Gregorius primus, et alii deinceps. Res hæc doctis omnibus notissima est, nihilque operi nostro illustrando conducit. Ideo eam obiter adnotasse sufficiat, ut qualis fuerit iste Joannes innotescat. Superiorem tamen agnoscebat Romanum pontificem, ut legere est apud S. Gregorium, lib. II, epist. 52 et 64. Obiit anno 596, et a Græcis sanctorum numero inscriptus est. De ejus pietate, et de honore quem illi defuncto habuit Mauritius imperator, multa Nicephorus, lib. XVII, cap. 34.*

Joanni isti Jejunatori, præter rescriptum de baptismo de quo mentionem facit S. Isidorus, tribuitur elegans, docta et pia homilia *De pœnitentiâ*, quæ in antiquis editionibus Latinis inter opera sancti Chrysostomi legitur 21 inter homilias ad populum Antiochenum; in Græco-Latinis autem, ad finem toni quinti. Sed apud Græcos maxime celebris fuit pœnitentialis Canon quem edidit, licet multi nimix indulgentiæ eum damnaverint. Sic de eo censet Nicolaus patriarcha, referente Harmenopulo Epitomes canonum capite ultimo: *Scriptum illud canonicum Jejunatoris, quod nimiam lenitatem adhibeat, complures perdidit: et qui quod bonum est norunt, corrigantur*. Exemplari quod nacti sumus titulus erat, Ἀκολουθία καὶ τάξις, etc. *Sequentia et ordo*. Ita vocare solent Græci officii alicujus sacri conscriptionem, eo quod ordine continuo, et consequentibus, scilicet priora posterioribus tradi soleat, ut passim videre est in omnibus Euchologiis.

Character membranæ judicabatur annorum circiter quingentorum. Pertinebat ad insignem bibliothecam Altempsianam, mihiq; dum Romæ essem exscribendum tradidit amicus. Mendæ nonnullæ sunt, forsân etiam quædam nostra, aut illius qui operam suam nobis commodavit, culpa irreperunt, cum aut festinanter nimis propeverimus, aut non attente satis animum ad dictionum compendia advertimus. Ea non sunt tantæ momenti, ut sensum insigniter laxent, nedum remorentur. Cum nullo alio codice nitamur, textum illibatum reliquimus, sensui tamen interpretationem nostram accommodantes. An autem sincerus sit Jejunatoris Pœnitentialis nullo additamento illitus, difficile dictu est, cum ejusmodi libris pro sæculorum et regionum varietate assui multa soleant. Deinde etiam ex iis varia brevitaria in privatorum usum confici solent, principalis auctoris semper nomine retento. Nonnulla citantur ab Harmenopulo velut ex Jejunatore quæ in codice nostro non eodem plane modo deprehenduntur, quanquam insit res ipsa. Eadem de Matthæo Blastare, qui pauca ex eo refert, dicenda sunt. Verum varietas ista scopo nostro nihil prorsus officit, imo multum proficit, cum semper sub eodem disciplinæ genere versari deprehendatur. Vel enim varietas illa tantum est verborum, vel accuratioris pœnarum enarrationis, vel pœnarum permutationis: cum hoc crimen in eo codice atrocioris pœna plectitur quam in alio: istud vero mitiore: econtra, istud crimen atrocioris pœna in alio codice plectitur, quam hoc in eo codice. Ut de hac varietate, Lector, ipse iudicium feras, quidquid legendo nobis occurrit, edito Joannis Pœnitentiali subtexemus.

## ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ ΚΑΙ ΤΑΞΙΣ ΕΠΙ ΕΞΟΜΟΛΟΓΟΥΜΕΝΩΝ

Συνταγείσα

Ἀπὸ τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν ἸΩΑΝΝΟΥ τοῦ Νηστευτοῦ.

## CONSEQUENTIA ET ORDO ERGA EOS QUI PECCATA CONFITENTUR

COMPOSITUS ET INSTITUTUS

A sancto Patre nostro JOANNE Jejuniatore.

Λαμβάνει ὁ ἱερεὺς τὸν μέλλοντα ἐξομολογήσασθαι, καὶ ἰστῆ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ψάλλει μετ' αὐτοῦ τὸ τρισάγιον, καὶ ψαλμὸν ἕκτον· Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, καὶ ψαλμὸν κδ'· Πρὸς σέ, Κύριε, ἦρα τὴν ψυχὴν μου· καὶ ψαλμὸν ν', Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεος. Καὶ δοξάζει. Ἐἶτα λέγει ψαλμὸν λα'· Μακάριοι ὡς ἀπέβησαν αἱ ἀνομίαι· καὶ ψαλμὸν ξβ', Ὁ Θεὸς εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχες· καὶ ψαλμὸν ρα', Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου, καὶ ἡ κραυγὴ μου. Δόξα. Καὶ λέγει Τροπάριον ἤχου δ'· Τὴν ταπεινὴν μου ψυχὴν ἐπισκέπτου. Ἄλλο· Διακλέων τὸ πέλαγος. Τῇ Θεοτόκῃ ἐκτενῶς προσδράμωμεν. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπιλέγει καὶ τὴν ὑποσταγμένην εὐχὴν.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ πάντων Πατὴρ καὶ Δεσπότης, καὶ πάντα ἐπιδέπων, καὶ τοῖς πρὸς σέ διὰ μετανοίας ἐκ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν ἐπιστρέφουσι, τὴν τούτων ἀρεσὴν φιλανθρωπῶς δωρούμενος, ὁ τὸν Δαυὶδ πλημμελήσαντα δι' ἐξομολογήσεως ἐλέησας, ὁ τῷ Ἐζεκιᾷ δακρύσαντι, καὶ τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν ἐκδυσωπήσαντι ζῶν ἐπιμετρήσας· ὁ τοῦ Μανασσῆ τὴν μετάνοιαν προσδεξάμενος, καὶ τῶν τοσοῦτων κακῶν ἀπαλλάξας· ὁ τῷ Πέτρῳ, καὶ κόρηι διὰ θαυμάσιον τὴν συγχώρησιν παρασχόμενος· ὁ τελώνῃν στενάζοντα δικαιώσας· ὁ τῷ ἀσώτῳ τὰς πατρικὰς ὑπανομίαι ἀγκάλας· ὁ πάντας θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, καὶ χαίρων ἐπὶ ἁμαρτωλῶ μετανοοῦντι, καὶ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν, αὐτὸς, ὑπεράγαθε Σῶτερ, καὶ τῆς ἐμῆς ἐπακούσας δεήσεως τοῦ ἀναξίου καὶ ἀχρείου θούλου σου, δεῖ οὐκ εἶμι δέξιός τὸ σὸν ἐπικαλεῖσθαι πανάγιον ὄνομα διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐμῶν ἀνομιῶν, ἀλλὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης περιειμένος ἀξίωμα, καὶ κατὰ τὴν σὴν φιάνθρωπον ἐντολὴν τοὺς ἐξομολογουμένους σοὶ τὰ οἰκτεῖα πλημμελήματα προσδεχόμενος, μετὰ φόβου καὶ τρόμου καθικετεύω σε. Ἐπάκουσον οὖν μου τοῦ ἁμαρτωλοῦ κατὰ τὸ πλῆθος τοῦ ἔλεους σου, καὶ πρόσδεξαι τὸν θούλόν σου τὸν Δ. ἐξομολογούμενον. Καὶ εἰ τι πεπλημμελήται αὐτῷ ἐκούσιον ἢ ἀκούσιον ἁμαρτήμα, ἐν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ κατὰ διάνοιαν, ὡς ἀγαθὸς παρθεῖ· σὺ γὰρ μόνος ἔχεις· ἐξουσίαν ἁμαρτίας ἀφέναι, καὶ οὐκ ἀποσπίπτωμεν, καὶ σὲ παρακαλοῦμεν, καὶ ἀνυμνοῦμεν δοξάζοντας σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν, κ. τ. λ.

Μετὰ ταῦτα παρασκευάζει αὐτὸν ἀσκαπεῖ τῇ κατὰ τὴν τρεῖς γονυκλίσεις ποιῶν καὶ αὐτῆς ὡσαύτως, καὶ ἀναστάντα κατηχεῖ λέγων οὕτως·

**A** Assumit sacerdos peccata confessorum, et sistit eum coram altari, cantatque cum eo trisagion, et psalmum sextum : *Domine, ne in furore tuo arguas me, et psalmum XXIV : Ad te, Domine, levavi animam meam*; et psalmum L : *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam.* *Kyrie, eleison.* Deinde glorificat. Postea recitat psalmum XXXI : *Beati quorum remissae sunt iniquitates*; et psalmum LXIX : *Deus, in adiutorium meum intende*; et psalmum CI : *Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus. Gloria.* Et dicitur Troparium toni quarti, *Humilem animam meam visita. Aliud, Navigans pelagus. Ad Dei Genitricem sedulo nunc confugimus.* Postea sequentem recitat orationem :

**B** Domine Deus noster, qui omnium Pater es et Dominus, qui omnia inspicis, et iis qui ad te per penitentiam a peccatis propriis convertuntur, ea benigne et amanter remittis, qui Davidis praevicantis misertus es per confessionem, qui Ezechiae lacrymanti, et facilitatem tuam in clementiam flectenti et exoranti vitam superaddidisti, qui Manassen poenitentiam amplectum tantis malis liberasti; qui Petro et meretrici per lacrymas veniam praebuisti: qui prodigo ulnas paternas aperuisti: qui omnes vis salvari, et ad veritatis cognitionem venire: qui laetaris super peccatore poenitente, et non vis mortem peccatoris, ut convertatur et vivat: ipse, optime Servator, exaudi deprecationem meam, deprecationem indigni et inutilis servi tui, qui propter multitudinem iniquitatum mearum dignus non sum qui invocem sanctissimum nomen tuum. Verum quia sacerdotii dignitate praeditus sum, et secundum benignitatis tuae mandatum confidentes tibi propria peccata suscipis, cum timore et tremore tibi supplico. Exaudi igitur me peccatorem secundum multitudinem misericordiae tuae, et suscipe servum tuum N. confidentem. Et si aliquid ab eo peccatum perpetratum est, sive voluntarium sive involuntarium, vel verbo, vel opere, vel cogitatione, ut benignus illud ne respice. Tu enim solus potestatem habes peccata remittendi, et tibi accidimus, teque rogamus, et laudamus glorificantes, cum Patre, et sancto Spiritu, nunc, etc.

Postea ipsum disponit et monet ut aperto capite tres genuflexiones faciat, toties ipse simul genuflectens, et postquam surrexit, sic eum instituit, et catechizat:

**78** Spiritualis filii, ego confessionem tuam primario et precipue non recipio, nec tibi absolutionem concedo, sed per me Deus (ibi enim est opus ejusmodi) peccatorum tuorum confessionem suscipit, et per nostram vocem horum remissionem dispensat et largitur, sicut per propriam vocem ipse declaravit, cum secundum tuam quæ exprimi non potest ejus misericordiam ita dixit: *Quæcumque ligaveritis, aut solveritis super terram, erunt in cælis*, illa quidem *ligata*, hæc vero *soluta*<sup>1</sup>. Revela igitur et declara coram sanctis angelis, nihilque me cela eorum quæ a te clama facta sunt velut si Deo occulta cordium cognoscenti confitereris, et ipse occultorum cognitor delebit omnia quæ revelaveris, non solum quæ antea facta sunt, et quæ nunc fiunt, sed etiam fiunt; et illuminabit mentem tuam per sanctissimum Spiritum, teque docebit curare semper et loqui quæ ipsi placita sunt, dabit etiam tibi veram humilitatem, charitatem non fictam, longanimitatem malorum tolerantem, patientiam et mansuetudinem, timorem purissimum immittet in cor tuum: atque, ut simpliciter et generaliter dicam, ad cujuscumque boni operationem te aptabit, et componet. Inclina igitur, filii, aurem tuam, et suaviter audi mandata Dei sic per sanctas Scripturas dicentis: *Convertimini ad me, et sanabo contritiones et confusiones vestras*<sup>2</sup>. Et iterum: *Ne tardes converti ad Dominum, et ne dissolvas diem ex die, quia mors non tardat*<sup>3</sup>. Et: *Homo conversus a via iniquitatis suæ vita vivet, et non morietur et iniquitatum ejus non reminiscar*<sup>4</sup>. Et iterum: *Confitemini Domino quoniam bonus*<sup>5</sup>. Et: *Confitemini alterutrum delicta vestra, et orate pro invicem ut sanemini*<sup>6</sup>. *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*<sup>7</sup>. Sic igitur per omnes Scripturas admonitus, et ad participationem celestium et æternorum bonorum advocatus, attende ne post repudiationem iniquorum operum in eadem iterum te convertas, et assimileris cani ad proprium vomitum revertenti, et sui lotæ ad volutabrum cœni. Vide, filii, per gratiam Christi quæ tibi prosunt, exposui tibi, et nihil prætermisi eorum quæ conferunt ad utilitatem et salutem tuam. Cæterum nihil procrastinans, aut crubescens enarra coram Deo, et sanctis angelis. Licet enim hoc pudendum et probrosium tibi videatur, opera probris et pudori obnoxia revelare, attamen eximie et accurate tibi persuasum esto per presentem pudorem te a futuro liberari, et mandatis obediendo non modo indulgentia, sed etiam coronis te dignum fieri. Per Christum Dominum nostrum, cui sit gloria in sæcula. Amen.

Postea si vir est qui confitetur, monet eum ut caput aperiat, sicut dictum est, licet diadema gestet: non autem si mulier. Si vero abbas, cucullum, qui super caput ejus est, deponere jubeat, deinde pro-

**A** Οὐκ ἐγὼ σου, τέκνον πνευματικόν, τὴν ἐξομολόγησιν προσηγουμένως δέχομαι, καὶ τὴν συγχώρησίν σοι παρέχομαι, δι' ἐμοῦ δὲ ὁ Θεός· ἐκείνου γὰρ τὸ τοιοῦτον ἔργον, ὃς σου τὴν τῶν ἡμαρτημένων ἐξομολόγησιν προσεξάμενος, καὶ τὴν τούτων ἄφρασιν ἐπιβραβεύσει διὰ τῆς ἡμετέρας φωνῆς, ὡς δι' οἰκίας φωνῆς αὐτῆς ἀπεψήγατο, κατὰ πολλὴν καὶ ἄρατον φιλανθρωπίαν εἰρηκῶς οὕτως· "Ὅσα ἐὰν εἰσηγήτε, ἢ λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται καὶ ἐν οὐρανοῖς, τὰ μὲν δεδεμένα, τὰ δὲ ἀλυμένα." Ὡς οὖν αὐτῷ τὰ κρυπτὰ τῶν καρδιῶν εἰδότες, τὰ κρυφῆ σοι πεπραγμένα διεξαγγέλλων ἐνώπιον τῶν ἁγίων ἀγγέλων μηδὲν ἀποκρύπτεις ἀπ' ἐμοῦ· καὶ αὐτὸς ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, ἀφανίζει πάντα τὰ ὑπὸ σοῦ φανερούμενα, οὐ μόνον τὰ προγεγονότα, καὶ τὰ νῦν ἐνεργηθέντα, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπιγενησόμενα, καὶ φωτίζει τὴν διάνοιάν σου διὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος, καὶ διδάξει σε μεριμνᾶν πάντοτε καὶ λαλεῖν τὰ αὐτῷ εὐάρεστα· καὶ δόμη σοι ταπεινώσιν ἀληθῆ, ἀγάπην ἀνυπόκριτον, μακροθυμίαν ἀνεξίκακον, ὑπομονὴν καὶ πραότητα, φόβον ἀγνότατον ἐμβάλη τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἀπαξιαπλῶς εἰπεῖν ἐν πάσαις ταῖς τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαις ρυθμίσει σε. Κλῖνον τὸν οὐν, ὦ τέκνον, τὸ ὅς σου, καὶ ἡδέως ἄκουσον Θεοῦ παραγγελημάτων, οὕτω διὰ τῶν ἁγίων Γραφῶν πρὸς ἡμᾶς λέγοντος· "Ἐπιστρέψατε πρὸς με, καὶ λάσομαι τὰ συντριμμάτα ὑμῶν." Καὶ πάλιν· "Μὴ βραδύνης ἐπιστρέψας πρὸς Κύριον, καὶ μὴ ἐκλύον ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, ὅτι ὁ θάνατος οὐ βραδύνει." Καὶ· "Ἀνθρώπος ἐπιστρέψας ἐξ ἰδοῦ ἀσθεῖας αὐτοῦ ζωῆ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῶ." Καὶ πάλιν· "Ἐξομολογήσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι χρηστός. Καὶ Ἐξομολογήσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, καὶ εὐχεσθε ὑπὲρ ἀλλήλων, ὅπως σωθῆτε. Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ οἱ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς." Οὕτως οὖν διὰ πάσης Γραφῆς νοουθετούμενος, καὶ πρὸς μετουσίαν τῶν οὐρανίων καὶ αἰθίων ἀγαθῶν προτρεπούμενος, πρόσχες μήπω μετὰ τὴν ἀθέτησιν τῶν ἀθέσμων ἔργων εἰς τὰ αὐτὰ πάλιν ἐπιστρέψης, καὶ ἁμοιωθήσῃ κυνί, πρὸς τὸν ἴδιον ἔμετον στροφόμενῃ, καὶ ὑψιλουομένη εἰς κύλισμα βορβόρου. Ἴδού, τέκνον, χάριτι Χριστοῦ τὰ συμφέροντα ὑπεβέβην σοι, καὶ οὐδὲν ἐνέλιπον τῶν εἰς ὑφέλειαν καὶ σωτηρίαν σου συντεινόντων. Λοιπὸν μὴ ἀναβλαβόμενος ἢ αἰσχυρόμενος ἐνώπιον Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐξίγγειλον. Εἰ γὰρ καὶ αἰσχυρῆ σοι δοκεῖ τὸ τῆς αἰσχυρῆς ἀνακαλύπτειν ἔργον, πλὴν ἀκριδῶς πέπειτος ὡς διὰ τῆς παρουσίας αἰσχυρῆς ἀπαλλάτῃ τῆς μελλούσης. Καὶ διὰ τῆς τῶν ἐντολιῶν ἐργασίας οὐ συγχωρήσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ στεφάνων καταξιοῖ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ ταῦτα ποιεῖ αὐτὸν ἀποσκηπάζεσθαι, καθὼς προεῖρηται, τὴν τούτου κεφαλὴν εἰ ἔχει εἶναι ὁ τὸ διάδημα φορῶν, ἐάν ἐστιν ἀνὴρ· εἰ δὲ γυνή, οὐ· εἰ δὲ ἀββάς ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ τὸ ἐαυτοῦ κου-

<sup>1</sup> Matth. xvi, 19. <sup>2</sup> Osee iii, 5. <sup>3</sup> Eccli. v, 8, 9. 16. <sup>4</sup> Matth. xi, 28.

<sup>5</sup> Ezech. xviii, 21, 22. <sup>6</sup> Psal. cxi, 4. <sup>7</sup> Jac. v,



κούλλιον βάλειν, καὶ πεσεῖν ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λέγειν· « Ἐξομολογούμαι σοι, Πάτερ, οὕτως, Κύριε ποιητὰ οὐρανοῦ καὶ γῆς, πάντα τὰ κρύφια τῆς καρδίας μου. Καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν λόγον τοῦτον ἀνίστασθαι αὐτὸν καὶ ἰστᾶν ἐν τῷ ἐνὶ μέρει τῆς εἰσόδου τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ αὐτὸν ἴστασθαι εἰς τὸ ἕτερον· καὶ ἐπερωτᾶν αὐτὸν μετὰ πάσης ἰλαρότητος καὶ προσηθείας· εἰ δυνατὸν καὶ καταφιλεῖν αὐτὸν, καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦ ἐξομολογουμένου ἐπὶ τὸν ἴδιον ἐπιτιθεῖν αὐχένα, μάλιστα ἐὰν ὄρα αὐτὸν καταπονούμενον καὶ κατακυριευόμενον ὑπὸ τῆς ἀφορήτου λύπης καὶ αἰσχύνης, καὶ πρᾶξι, καὶ γαληνοτάτῃ φωνῇ λέγειν πρὸς αὐτόν·

« Πῶς σου, κύριε ἀδελφὲ, ἢ ἀδελφῇ, ἐν πρώτοις ἢ παρθενία διεφθάρη; Διὰ πορνείας, ἢ διὰ νομίμου γάμου, ἢ διὰ μαλακίας, ἢ τινος τῶν παρὰ φύσιν; » B Συνθέμενον δὲ καὶ οὕτως ἢ οὕτως εἰπόντα, πάλιν ἐπερωτᾶν αὐτὸν, εἰς πόσας ἔπεσε γυναίκας πρὸ τοῦ λαθεῖν γυναίκα, καὶ εἰ ἄρα ἦσαν ἐξ αὐτῶν δοῦλαι, καὶ πόσαι χῆραι, καὶ πόσαι ὑπάνδρου, καὶ εἰ ἄρα μονάστριαί, καὶ πόσαι, καὶ εἰ ἄρα μεγαλόσχημοι. Αἱ γὰρ μικρόσχημοι, ὡς πόρναι κρίνονται, αἱ δὲ μεγαλόσχημοι, ὡς ὑπάνδρου. Καὶ εἰ ἄρα πόρναι, καὶ πόσαι, καὶ πόσαι παρθένοι.

Ταῦτα ἐν πρώτοις χρῆ τὸν τὰς ἐξομολογήσεις ἀναδεχόμενον ἐρωτᾶν τὸν ἐξομολογούμενον· καὶ τὸ ὅλον εἰς πόσας ὁμοῦ περιέπεσε. Πρὸ πάντων γὰρ ὁ ἀριθμὸς ζητεῖται, καὶ ἡ τῶν προσώπων διαφορά. « Ἐξ γὰρ εἰσι αἱ διαφοραί. Ἄλλο γὰρ τὸ τοῦ δούλου κρίμα, καὶ ἄλλο τῆς ἐλευθέρου, ἄλλο τῆς πόρνου, καὶ ἄλλο τῆς παρθένου, ἄλλο τῆς χήρας, καὶ ἄλλο τῆς ὑπάνδρου, καὶ ἄλλο τῆς μοναζούσης, καὶ ἄλλο τῆς ἱερωμένου ἐχούσης ἀνδρα. » C

Καὶ περὶ ἀρσενοκοιτίας ἐρωτᾶν· ἥς καὶ αὐτῆς διαφοραὶ τρεῖς. Ἄλλο γὰρ τὸ παρ' ἄλλου παθεῖν, ὃ καὶ κούφωτερον ποιῆσαι. Καὶ ἄλλο τὸ ποιῆσαι εἰς ἕτερον, βαρύτερον τοῦ παθεῖν ὅν· ἄλλο τὸ παθεῖν παρ' ἑτέρου, καὶ ποιῆσαι εἰς ἕτερον, ὃ καὶ τῶν προσηρμένων δύο διαφορῶν βαρύτερον. Τὸ γὰρ παθεῖν μόνον, ἢ ποιῆσαι μόνον, οὐκ ἔστι τοσοῦτον ὅσον τὸ παθεῖν καὶ ποιῆσαι. Καὶ ἐρευνᾶν εἰς ὅταν τούτων τῶν διαφορῶν πέπτωκε, καὶ ποσάκις, καὶ διὰ πόσου χρόνου· καὶ εἰ πρὸ τοῦ γυναίκα λαθεῖν, ἢ καὶ μετὰ τὸ λαθεῖν· καὶ εἰ πρὸ τριάκοντα χρόνων τῆς αὐτοῦ ἡλικίας ἢ D μετὰ ταῦτα· ἔτι καὶ κτηνοβασίαν, ἥς μία διαφορά. Ὡσαύτως καὶ περὶ μαλακίας, ἥς δύο εἰσὶν αἱ διαφοραὶ· μία μὲν ἡ διὰ οικείας χεῖρας ἐνεργουμένη· ἑτέρα δὲ ἡ δι' ἄλλοτρίας, ἣν ἐλευθέρων οἱ ἄρχοντες ἐπιτελοῦσι μεθ' ἑαυτῶν, καὶ ἑτέρους προσπολλύντες, τοὺς παρ' ἑαυτῶν τὸ τοιοῦτον μῖσος δεδιδαγμένους. Ὁμοίως καὶ περὶ τῆς περιπλόκου, καὶ πολυμαργάνου, καὶ πολυσκότου αἰμομιξίας, ἥς οὐ μία τις, οὐδὲ δύο, ἀλλὰ πολλὰ καὶ ποικίλα εἰ διαφοραὶ. Τὸ γὰρ εἰς δύο περιπεσεῖν ἀδελφὰς ἐκ πατρὸς ἢ ἐκ μητρὸς, ἢ καὶ ἐξ ἀμφοτέρων ἄλλο· καὶ ἄλλο τὸ εἰς ἐξαδέλφην· ἕτερον τὸ εἰς διεξᾶδελφην· ἄλλο τὸ εἰς νύμφην υἱοῦ, ἢ ἀδελφοῦ γυναίκα, ἀλλὰ τὸ εἰς πνευθεράν ἢ εἰς συμπευθεράν· καὶ ἕτερον τὸ εἰς μητρικὴν ἢ

A cidere ante altare, et dicere : « Confiteor tibi, Pater, sic, Domine factor cœli et terræ, omnia occulta cordis mei. » Postquam autem hæc verba protulit, cum surgere jubet et stare in una parte ingressus ad altare, ipse vero ei ad alterum latus astat; et eum interrogat cum omni hilaritate et benignitate, ipsumque si possibile est, deosculatur, et manus contentis proprio collo imponit, præsertim si videat ipsum intolerabili tristitia et pudore confectum quæ ei serviliter dominantur, ipsique mansueta et serena voce dicit :

« Quomodo, domine frater (vel soror), primum virginitas tua corrupta est? Per fornicationem, vel legitimum matrimonium, vel per molliem, aut aliquid eorum quæ sunt contra naturam? » Consentientem vero et dicentem sic et sic, iterum ipsum interrogat, in quot mulieres incidit, antequam uxorem duceret; num aliquæ ipsarum essent ancillæ, quantæ viduæ, et quantæ nuptæ; num aliquæ monachæ, et quot; num aliquæ magnum habitum gestarent. Quæ enim parvum ut meretrices judicantur: quæ vero magnum ut nuptæ. Quod si meretrices erant, quantæ, et quantæ virgines.

Hæc in primis confessorem oportet interrogare contentem: in universum simul in quotas incidit. Aut enim omnia numerus quæritur, et personarum differentia. Sex enim sunt differentiæ. Aliud est enim iudicium servi, aliud liberæ; aliud meretricis, aliud virginis; aliud viduæ, et aliud nuptæ; aliud monachæ, et aliud virum sacratum habentis.

Similiter et de masculorum concubitu ipsum interrogare oportet, cuius criminis tres sunt differentiæ. Aliud est enim ab alio pati, quod actione levius est; et aliud in alterum agere, quod τῷ pati gravius est, aliud pati ab altero, et in alterum agere, quod duabus prædictis differentiis gravius est. Nam pati solum, vel agere solum, tantum non est quantum pati et agere. Inquirere etiam oportet in quam harum differentiarum incidit, et quoties, et per quantum tempus: etsi antequam uxorem duxit, vel post eam ductam. Si ante ætatis triginta annos, aut postea hæc fecerit. Interrogandus præterea an bruta inierit, cuius una est differentia. Similiter, et de molliem cuius duæ sunt differentiæ, una quæ propria manu suscitatur, altera quæ aliena quam principis cum seipsis miserabiliter operantur, alios perpendentes qui tantum scelus ab iis edocti sunt. Similiter et de perplexa, et admodum præstigiosa, et valde tenebrosa sanguinis permistione, cuius non est una, aut duo, sed multæ et variæ differentiæ. Incidere enim in duas sorores, vel ex patre, vel ex matre, vel ex utroque, aliud est. Aliud quoque in patruelem: aliud in patruelis filiam; aliud in sponsam filii, aut fratris uxorem. Aliud in socrum et in consocrum; et aliud in novercam, aut aliquam

patris concubinarum. Quidam ad proprias usque A  
matres procedunt. Aliud iterum cum propria filia  
spirituali, et aliud cum qua filiam in baptismo sus-  
cepit. Scelus quidem masculorum concubitus multi  
etiam cum mulieribus ipsis perficiunt.

Sic etiam inquirere eum oportet de cæle vol-  
luntaria et involuntaria. Si injuria, aut contumelia  
parentes affecit, aut verberavit, vel conviciis et pro-  
bris insectatus est. Si postquam bibit, aut comedit,  
communicavit, aut in quadragesima se polluit, aut  
mulieri commistus indifferens et parvi momenti hoc  
existimans sancta mysteria sumpsit; aut clandestino  
matrimonio junctus est; aut impudica oscula, con-  
tractionsque fecit, ipsum vero opus non perfecit;  
aut cum pueris sese corrupit, aut aliquem mercede  
frustravit; aut maledicentia læsit; aut injuste con-  
tumelia affecit; aut sanguinem, aut suffocatum, aut  
a belluis captum, et discerptum aut morticinum,  
aut ab avibus percussum comedit, aut in divina-  
tionibus, aut magis, aut veneficiis deprehensus est.  
Atque etiam si de hæresi ipsum cogitatio cepit, sive  
invidia et mali accepti recordatione adversus ali-  
quem laborat, sive pejeravit, sive furatus est, aut  
aliena bona rapuit, aut depositum denegavit, aut  
falsum testimonium tulit, aut sacerdotem contumeliose  
habuit, aut susceptorem. Atque, ut absolute  
dicam, de omnibus eum omni cum diligentia inquire-  
re debet. Contingit enim quandoque aliquem omnino  
peccati genus aggredi et operari. Omnia igitur cum  
exquisierit, et diligenter consideraverit, debet ad  
singula quibus constituentem assentiri audierit, dice-  
re, « Deus tibi indulgeat. » Postquam autem omnia  
recensuerit, et confessionem exceperit, confitente inferne  
jacente, addet: « Verus et Dominus noster Je-  
sus Christus Deus indulgeat tibi omnia quæ in conspecta ejus nullitati meæ confessus es. »

#### Alia solutio.

Deus qui per Nathan Davidi propria peccata con-  
fidenti pepercit, et Petro abnegationem suam fortiter  
defessit, et meretrici lacrymantem super immacu-  
latus ipsius pedes, et Manasse, et publicano, et pro-  
digo; qui dixit: *Alterutrum confitemini peccata*,  
ipse Salvator, et Dominus noster Jesus Christus re-  
mittat tibi et in hoc sæculo, et in futuro omnia  
quæ in ipsius conspectu parvitati meæ confessus  
es, et dignetur te ante tribunal suum sistere in-  
demnatum, qui est benedictus in sæcula. Amen.

#### Alterna solutio.

Deus, qui propter nos homo factus est, et totius D  
mundi peccata portavit. Ipse per optimam benigni-  
tatem suam hæc omnia, frater, suscipiet, quæ nunc  
coram ipso meæ indignitati declarasti, remittens  
tibi omnia, et in hoc sæculo, et in futuro, qui con-  
stanter vult et tribuit omnibus salutem, esque be-  
nedictus in sæcula. Amen.

#### Postea sic precatur.

Deus Salvator noster qui per prophetam tuum

τινα τῶν τοῦ πατρὸς παλλακῶν. Φθάνουσι δὲ τινες  
καὶ μέχρι τῶν ἰδίων μητέρων. Ἄλλο πάλιν τὸ εἰς  
τὴν ἰδίαν συντεκνον, καὶ ἄλλο τὸ εἰς τὴν ἰδέξαστο  
θυγατέρα. Τὸ μέντοι τῆς ἀρσενοκοιτίας μῦθος πολλοὶ  
καὶ μετὰ τῶν γυναικῶν αὐτῶν ἐκταλοῦσιν.

Ὡς δὲ καὶ περὶ φόνου ἔκτους καὶ ἔκτους  
διερευνῶν· καὶ εἰ ἀρα ὕβρισε γυνεὶς, ἢ ἔτυξεν, ἢ  
ἐλοιόρησε· καὶ εἰ φαγῶν ἢ πιῶν ἐκοινώνησε, ἢ  
ἐμάνθη τῇ τεσσαρακοστῇ, ἢ γυναικὶ μυχθεὶς  
ἀδιαφύρωσ μετέλαβεν· ἢ λαθρογαμίαν ἐποίησε,  
ἢ ἀπαταμοῦς καὶ ἐπαφᾶς ἐποίησε, τὸ δὲ ἔργον  
οὐκ ἐτέλεσε· ἢ ἐπαυδοφόρησεν, ἢ μισθὸν τινος  
ἀπεστέρησεν, ἢ καταλάλησέ ποτε τινα, ἢ ἀδίκως  
ὑβρίσεν, ἠδίκησεν, ἢ αἶμα, ἢ πικρῶν, ἢ θηριάλωτον,  
ἢ θησιμαῖον, ἢ ὄρνεοπάτακτον ἐφαγεν, ἢ εἰς μαν-  
τείας, ἢ εἰς μαγείας, ἢ εἰς φαρμακείας εὐρέθη· καὶ εἰ  
B ἀρα λογισμὸς ἤλθεν αὐτῷ περὶ αἰρέσεως. Ἔτε φθόνον  
καὶ μνησικακίαν ἔχει κατὰ τινος, ἔτε ἐπιώρησεν,  
ἢ ἐκλίψεν, ἢ ἀλλότριον πρῶγμα ἤρπασεν, ἢ παρακα-  
ταθήκην τινὸς λαθῶν ἤρνήσατο, ἢ ψευδομάρτυρίαν  
ἐποίησεν, ἢ ὑβρίσεν ἱερέα, ἢ σύντεκνον καὶ ἀπλῶς  
εἶπεν περὶ πόντων διερευνῶν μετὰ πάσης ἀκριβείας.  
Ἐνδέχεται γάρ τινα πᾶσαν κακὴν ἐργασίαν με-  
εἶθεῖν. Πάντα οὖν ἐξετάσας, καὶ ἀκριδωσάμενος,  
ἄπερ ἀκούσει τοῦτον ὁμολογοῦντα, καὶ συγκατατιθέ-  
μενον ὀφείλει καθ' ἕκαστον λέγειν· « Ὁ Θεὸς συγχω-  
ρήσαι σοι· » καὶ μετὰ τὸ ἀπαριθμησασθαι πάντα,  
καὶ τὴν ἐξομολόγησιν δέξασθαι, πάλιν ἐπάγειν κάτω  
κειμένου τοῦ ἐξαγγελικτοῦ· « Ὁ Ἀσπότης καὶ Κύ-  
ριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Θεὸς συγχωρήσαι σοι  
C πάν·α ὅσα κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ οὐθενότητι μου  
ἐξήγγειλας. »

#### Ἐτέρα λύσις.

Ὁ Θεὸς ὁ συγχωρήσας δὲ Ναθὴν τῷ Δαυὶδ τὰ  
ἴδια ὁμολογήσαντι κακὰ, καὶ Πέτρον τὴν ἀρνησιν  
κλαύσαντι ἰσχυρῶς, καὶ κόρην ἀκρυσσῶσιν ἐπὶ τοῖς  
ἀχράντους αὐτοῦ πόδας, καὶ Μανασσῆ, καὶ τελῶνῃ  
καὶ ἀσώτῳ, ὁ εἰπὼν· *Ἐξομολογήσθε ἀλλήλοις τὰ  
παραπτώματα*· αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ Κύριος  
ἡμῶν, καὶ Ἰησοῦς Χριστὸς, συγχωρήσαι σοι πάντα  
ὅσα ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ ἐμῇ ἐξήγγειλας ἐλαχιστότεται,  
ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· καὶ ἀκατακρή-  
τως· εἰ ἐμπροσθεν τοῦ βήματος αὐτοῦ παραστα-  
θῆναι καταξιώσει, ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας.  
Ἄμην.

#### Ἐτέρα λύσις.

Ὁ Θεὸς ὁ δὲ ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας, καὶ παντὸς τοῦ  
κόσμου τὰς ἀμαρτίας βαστάσων, αὐτὸς τῇ αὐτοῦ  
ἐκναγῶσ χρηστότητι, καὶ ταῦτα πάντα, ὀφειλῆ,  
ἀναδέχεται, ὅσα νῦν ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ ἐμῇ ἐξήγγει-  
λας ἀναξιοῦσιν, συγχωρῶν σοι πάντα καὶ ἐν τῷ νῦν  
αἰῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς  
τοὺς αἰῶνας. Ἄμην.

#### Ἔτε οὕτως ἐπιτύχεται.

Ὁ Θεὸς, ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ὁ διὰ τοῦ προφήτου σου

Ναθάν, μετανοήσαντι τῷ Δαυὶδ ἐπὶ τοῖς ἰδίῳις πλημμε-  
λήμασιν ἄφεσιν δωρησάμενος, καὶ τοῦ Μανασσῆ τὴν  
ἐπὶ μετανοίᾳ προσευχὴν προσδεξάμενος, αὐτὸς καὶ  
τὸν θούλον σου Δ. μετανοήσαντα καὶ ἐξομολογητά-  
μενον τὰ ἴδια παραπτώματα πρόσδεξαι τῆ συνήθει  
σου εὐσπλαχνίᾳ· σὺ γάρ εἰ, Κύριε, ὁ καὶ ἐβδομηκον-  
τάκις ἐπὶ καλέσας ἀφίεναι τοῖς ἐν ἁμαρτίαις πε-  
ριπίπτουσιν· οὗ [ὡς] ἡ μεγαλωσύνη σου, οὕτω καὶ τὸ  
ἔλεός σου. Καὶ σὺ εἶ ὁ Θεὸς τῶν μετανοούντων, με-  
τανοῶν ἐπὶ πάσαις ταῖς κακίαις ἡμῶν· καὶ σοὶ τὴν  
δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ  
ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν.

Δέσποτα Κύριε ὁ Θεός, ὁ καλῶν δικαίους εἰς ἁγια-  
σμὸν, καὶ ἁμαρτωλοὺς εἰς τὸ δικαιοῦσαι αὐτούς, πρόσ-  
δεξαι τὴν μετάνοιαν τοῦ δούλου σου τοῦ Δ., καὶ προσ-  
πίπτουσα τῆ μεγαλωσύνη σου ἐν ἐξομολογήσει τῶν  
ἡμαρτημένων αὐτῷ ἐλευθέρωσον ὡς ἀγαθός· καὶ λύ-  
τρωσαι αὐτὸν ἐκ πάσης σαρκικῆς ἁμαρτίας. Ἀμκρυ-  
νον ἐκ πάσης ἐβρύπωμένης συνεδήσεως, καθάρισον  
καὶ ἐνδυναμώσον ἐν τῇ ἐργασίᾳ τῶν σῶν ἐντολῶν·  
καταξίωσον τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, ἵνα διὰ  
καθαρότητος ψυχῆς καὶ σώματος κατασκηνώσῃ ἐπ'  
αὐτὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα κληρονόμον ἀποδείξῃ τῆς  
βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι, καὶ οἰκτιρμοῖς,  
καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ μεθ' οὗ  
ἐδόξαζες εἰ σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ  
ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν.

Κύριε ὁ Θεός τῆς σωτηρίας τῶν δούλων σου, ὁ  
ἐλεήμων, καὶ οἰκτιρῶν, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος,  
ὁ μετανοῶν ἐπὶ ταῖς ἡμετέραις κακίαις, ὁ μὴ βου-  
λόμενος τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπι-  
στρέφαι· καὶ ζῆν αὐτὸν, αὐτὸς καὶ νῦν παρακλήθητι  
ἐπὶ τὸν θούλον σου τὸν Δ., καὶ παράσχου αὐτῷ  
συγγνώμην ἁμαρτιῶν, ἰασμὸν ἀνομιῶν, συγχωρῶν  
αὐτῷ πᾶν πλημμέλημα ἰκούσιόν τε καὶ ἀκούσιον·  
διαλλάγηθι καὶ ἔνωσον αὐτὸν τῇ ἀγίᾳ σου Ἐκκλησίᾳ  
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ σοὶ  
κράτος, μεγαλωσύνη καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ  
παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν.

Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, Υἱὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος,  
ἀμὲν καὶ ποιμὴν, ὁ ἄβρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου,  
ὁ τὸ δάνειον χριστάμενος τοῖς θυσιῶν χρεωφειλέταις,  
καὶ τῆ ἁμαρτανῶν γυναικὶ δούος ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, ὁ  
τὴν ἰαστὴν τῷ παραλύτῳ δωρησάμενος σὺν τῇ ἀφέσει  
τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, αὐτὸς Δέσποτα, ἄνεκ, ἄφες,  
συγχώρησον τὰς ἀνομίας, τὰς ἁμαρτίας, τὰ πλημ-  
μέληματα, τὰ ἰκούσινα, τὰ ἐν γνώσει, τὰ ἐν ἀγνοίᾳ,  
τὰ ἐν παρακοῇ καὶ ἐν παραδόσει γένομενα παρὰ  
τοῦ δούλου σου τοῦ Δ., καὶ εἰ τε ὡς ἄνθρωπος σαρκο-  
φορῶν, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον οἰκῶν ἐκ τοῦ δια-  
βόλου ἐπλανήθη, ἢ παρέδωκε, ἢ ἐπλημμέλησεν, εἴτε  
ἐν λόγῳ, εἴτε ἐν ἔργῳ, εἴτε ἐν γνώσει, εἴτε ἐν  
ἀγνοίᾳ, εἴτε λόγῳ αἰρέσεως, εἴτε ὑπὸ κατάραν ἐγένε-  
το, εἴτε ἰδίῳ ἀναθέματι ὀπίπεσον ἢ ὄρκῳ, αὐτὸς  
ὡς ἀγαθός καὶ φιλόανθρωπος, καὶ ἀμνησίκαιος δε-  
σπότης παριδῶν, τῷ σῷ λόγῳ τοῦτον μὲν λυθῆναι  
εὐδόκησον, συγχωρῶν αὐτῷ καὶ τὸ ἴδιον αὐτίκα  
ἀνάθεμα καὶ τὸν ὄρκον κατὰ τὴν σὴν ἄφατον φιλαν-  
θρωπίαν. Δέσποτα Κύριε ὁ Θεός ἡμῶν, ἐπάκουσον

Nathan Davidi de propriis delictis pœnitentiam agenti  
veniam largitus es, et Manasses pœnitentis orationem  
suscepisti, ipse hunc servum tuum N. pœnitentem,  
et confitentem propria peccata suscipe consueta  
tibi miseratione. Tu enim, Domine, is es qui  
iustis septuagies septies dimittere iis qui in pec-  
cata inciderunt. Quia sicut magnitudo tua, sic et  
misericordia tua. Tu quoque Deus es pœnitentium,  
pœnitens super omnibus iniquitatibus nostris, tibi-  
que gloriam reddimus, Patri, et Filio, et Spiritui  
sancto, nunc.

Here Domine Deus, qui vocas justos ad sanc-  
tificationem, et peccatores ad eos justificandum,  
suscipe pœnitentiam servi tui hujus N., et proci-  
dentem magnitudini tue in confessione eorum quæ  
peccavit benigne libera: et redime eum ex quo-  
cunque peccato carnali. Absterge eum ab omni  
conscientia sordidata, illustremque et splendidum  
redde: purifica, et corrobora eum in operatione  
mandatorum tuorum: dignum eum redde remis-  
sionis peccatorum suorum, ut per animæ et corpo-  
ris purgationem Spiritus sanctus in ipso inhabitans  
efficiat eum regni cœlorum hæredem, gratia, et  
misericordia, et benignitate unigeniti Filii tui cum  
quo benedictus es, et cum omnifariam sancto et  
hono, et vivifico tuo Spiritu, nunc.

Domine Deus salutis servorum tuorum, qui mi-  
sericors et miserator es, longanimis, et multæ mise-  
ricordiæ, quem malitiarum nostrarum pœnitet: qui non  
vis mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat;  
placare super servum tuum hunc N., et præbe illi  
peccatorum veniam, iniquitatum propitiationem,  
condonans illi omne delictum, sive voluntarium  
sive involuntarium. Reconciliare illi, et eum ad-  
unare sanctæ tuæ Ecclesiæ per Christum Jesum  
Dominum nostrum, cum quo tibi potentia, magnitudo,  
et magnificentia, cum sanctissimo et vivifico  
Spiritu, nunc.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, agne et pastor  
qui tollis peccatum mundi, qui debitum gratiose  
donasti duobus debitoribus, et peccatrici mulieri  
remissionem peccatorum dedisti, qui sanationem  
paralytico cum remissione peccatorum largitus es:  
ipse, Domine, parce, diimite, condona iniquitates,  
peccata, delicta voluntaria et involuntaria, sive  
scienter, sive ignoranter ab hoc servo tuo N. et  
inobedienter et cum prævaricatione perpetrata. Et  
si quid ut homo carum gestans, et mundi incola  
a diabolo deceptus, vel transgressus est, vel im-  
moderate et contra rationem egit, sive verbo, sive  
opere, sive cum cognitione, sive cum ignorantia,  
sive ex animi proposito, sive maledictioni suppositus  
fuerit, sive in proprium anathema incidit, vel  
iurandum: ipse ut benignus, et clemens, et  
malorum immemor Dominus ista præteriens, placeat  
tibi hunc verbo tuo absolvi, statimque illi  
condona et proprium anathema, et iurandum  
secundum inenarrabilem tuam clementiam. Here,

Domine Deus noster, exaudi me deprecantem bonitatem tuam, atque ut iratum misericors noli respicere omnia ejus peccata, eumque libera ab æterna punitione. Tu enim, Domine, dixisti : *Si quem ligaveritis super terram, ligatus erit et in caelis : et si quem soloveritis super terram, solutus erit et in caelis*<sup>8</sup>. Quia tu es Deus omnis peccati expers, et peccata remittere potens, tibi que gloriam reddimus Patri que sine principio, Spiritui que tuo omnimode sancto et vivifico, nunc et semper, et in sæcula.

Pater Domine, ne tradas servum tuum hunc N. in manus diaboli, ne hostes nostri prævaleant nobis. Trade in os ejus observationem mandatorum, et labiis ejus occultum sigillum ut dolose non loquatur ; oculo superbo ab eo expulso, luxuriam et malitiam expurga ex animo ejus : spiritus durus et insolens, lingua que dolosa ne sint in eo. Immitte, Domine, in mentem ejus spiritum bonum, eumque expia ab omni impuro spiritu. Averte et ejice ab eo omnem miseriam : remitte illi peccatorum omne debitum. Respice de caelo, et eum exilara ; in te enim speravit ; et corrobora eum virtute sancti tui Spiritus, neve permittas eum a diabolo absorberi, et submergi, quia nos a morte æterna per gratiam Christi tui liberasti, cum quo et Spiritu sancto tuo bono et vivifico benedictus es, nunc.

εξ θανάτου αἰωνίου διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ ἀγαθῶ, καὶ ζωοποιῶ σου Πνεύματι, νῦν.

Post hæc eum surgere jubens amanter amplectitur, et bono esse animo hortatur, dicens ei :

« Ecce Dei voluntate homines amantis, et omnium salutem volentis, ad penitentiam confugisti, et confessus, ab omnibus prioribus operibus tuis malis liberatus es. Ne igitur per incuriam divinatorum præceptorum secundis malis te prostituas, ne sint tibi, secundum evangelicum dictum<sup>9</sup> postrema pejora primis, quibus per Dei misericordiam redemptus es : sed studiose, et pro viribus contende Dominica custodire præcepta, et salutem consequenter adipisci. »

Postea sic dicit sacerdos. Sapientia.

Lectio prophetæ Ezechieli<sup>10</sup>.

« Hæc dicit Dominus omnipotens : Iniquus si averterit se ab omnibus iniquitatibus suis quas fecit, et custodierit omnia præcepta mea, et fecerit justitiam, et misericordiam, vita vivet, et non morietur. Omnia delicta ejus, quæcumque fecit, non memorabuntur : in sua justitia quam fecit, vivet. Nannquid voluntate volam mortem iniqui, dicit Dominus, sicut averti ipsum a via sua pessima, et ipsum vivere ? Cum autem averterit se justus a justitia sua, et fecerit injustitiam secundum omnes iniquitates, quas fecit iniquus, omnes justitiæ ejus, quas fecit, non erunt in memoria : in delicto suo quo deliquit, et in peccatis suis quæ peccavit, in ipsis morietur. Et dixisti : Non recte pergit via Do-

Α μου διομίου τῆς σῆς ἀγαθότητος, καὶ πάρεδς ἰς πολυέτας, τὰ πταισµατα αὐτοῦ ἅπαντα, καὶ ἐπάλαξον αὐτὸν τῆς αἰωνίου κολάσεως. Σὺ γὰρ εἶπα, Δέσποτα, ὅτι Ὁρ εἶν εἰσηγης ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεµένος καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ἐν εἶν ἀύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δελεµένος καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὅτι σὺ εἶ θεὸς ἀναµάρτητος, καὶ δυνάµεος, ἀφίναί ἀµαρτίας, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέµοµεν σὺν τῷ ἀνάσχω σου Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῶ, καὶ ζωοποιῶ σου Πνεύματι, νῦν καὶ εἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Πάτερ Κύριε, μὴ παραδῶς τὸν δοῦλόν σου τὸν Δ. ὑπὸ χειρῶν τοῦ διαβόλου, ἵνα μὴ οἱ ἐχθροὶ ἡµῶν ἐπιχειρῶσιν ἐφ' ἡµᾶς· εἰς ἐπὶ τῷ στόματι αὐτοῦ τήρησιν ἐντολῶν, καὶ ἐπὶ τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ σφραγῖδα κρυφίαν, ἵνα μὴ λαλή δόλον, ὀφθαλµὸν ὑπερήφανον ἀπάσας ἀπ' αὐτοῦ, στρήνος καὶ κακίαν καθάρισον ἐκ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, πνεῦμα σκληρόν καὶ ὑπερήφανον καὶ γλώσσα δολία μὴ ἦτω ἐν αὐτῷ. Ἐπίστησον, Κύριε, ἐπὶ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ πνεῦμα ἀγαθόν, καὶ καθάρισον αὐτὸν ἀπὸ παντὸς ἀκαθάρτου πνεύματος· ἀποτίναξον ἀπ' αὐτοῦ πᾶσαν ταλαιπωρίαν· συγγώρησον αὐτῷ πᾶν ἀµαρτηµάτων ὄφλημα· ἐκίθλησον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ εὐφρανον αὐτὴν ὅτι ἐπὶ σοὶ ἠλπισε· καὶ ἐδυνάµωσον αὐτὸν τῇ δυνάµει τοῦ Πνεύματός σου τοῦ ἁγίου, καὶ μὴ ἐάσης αὐτὸν καταποθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὅτι σὺ ἐβρύσω ἡµᾶς σου, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ

Εἶτα διαναστήσας αὐτὸν, ἀσπάζεται, καὶ εὐθυμὲν προτρέπεται λέγων αὐτῷ·

« Ἴδοὺ θελήµατι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τοῦ θέλοντος πάντων τὴν σωτηρίαν, προσδραµῶν τῇ μετανοίᾳ καὶ ἐξοµολογησάµενος, πάντων σου προτέρων πονηρῶν ἔργων ἀπηλλάγης. Μὴ τοίνυν δι' ἀµειλείας τῶν θείων ἐντολῶν δευτέρως κακοῖς σεαυτὸν ὑποβάλλης, καὶ ἔσονται σοὶ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τὰ ἔσχατα χεῖρονα τῶν πρώτων, ὧν διὰ φιλανθρωπίαν Θεοῦ λελύτρωσαι, ἀλλὰ σπουδάσον κατὰ δύναµιν τὰς δεσποτικὰς ἐντολάς φυλάξαι, καὶ ἀκολούθως τῆς σωτηρίας τυχεῖν. »

Εἶθ' οὕτως λέγει ὁ ἱερεύς· Σοφία.

Ἀνάγνωσις προφήτου Ἰερεκίηλ :

« Τὰ λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ὁ ἄνομος ἐν ἀποστρέψῃ ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν ὧν ἐποίησε, καὶ φυλάξεται πάσας τὰς ἐντολάς μου, καὶ ποιήσῃ δικαιοσύνην, καὶ ελεος, ζωὴ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ· πάντα τὰ παραπτώµατα αὐτοῦ ὅσα ἐποίησε οὐ μνησθήσονται· ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ ἡ ἐποίησε ζήσεται. Μὴ θελήσει θελήσω τὸν θάνατον τοῦ ἀνόμου, λέγει Κύριος, ὡς τὸ ἀποστρέψαι αὐτὸν ἐκ τῆς οδοῦ τῆς πονηρίας, καὶ ζῆν αὐτὸν ; Ἐν δὲ τῷ ἀποστρέψαι δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ καὶ ποιήσῃ ἀδικίαν, κατὰ πάσας τὰς ἀνοµίας ἃς ἐποίησεν ὁ ἄνομος, πᾶσαι αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ ἃς ἐποίησεν, οὐ μὴ μνησθήσονται· ἐν τῷ παραπτώµατι αὐτοῦ ὃ παρέπεσε, καὶ ἐν ταῖς ἀµαρτίαις αὐτοῦ αἱ ἡµαρτεν, ἐν οὕταις

<sup>8</sup> Matth. xviii, 18. <sup>9</sup> Matth. xii, 45. <sup>10</sup> Ezech. xviii, 21 seqq.

ἄποθανεῖται. Καὶ εἶπατε· Οὐ κατευθύνει ἡ ὁδὸς ἡ Κυρίου. Ἀκούσατε δὴ, πᾶς ὁ οἶκος Ἰσραὴλ· Μὴ ἡ ὁδὸς μου οὐ κατευθύνει; Οὐχὶ ἡ ὁδὸς ὑμῶν κατευθύνει; Ἐν τῷ ἀποστρέφαι τὸν δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, καὶ ποιήσει παράπτωμα, καὶ ἀποθάνῃ ἐν τῷ παραπτύματι ᾧ ἐποίησεν, ἐν αὐτῷ ἀποθανεῖται. Καὶ ἐν τῷ ἀποστρέφαι ἄνομον ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ ἤξει ἐποίησε, καὶ ποιήσει κρίμα καὶ δικαιοσύνην, οὗτος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐφύλαξε· καὶ ἀπέστρεψεν ἐκ πασῶν ἀσεβειῶν αὐτοῦ ὧν ἐποίησε, ζῶν ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ, λέγει ὁ Κύριος παντοκράτωρ. »

Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν.

« Τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ ἦσαν ἐγγίζοντες τῷ Ἰησοῦ πάντες οἱ τελῶνσι, καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀκούειν αὐτοῦ. Καὶ διεγόγγυζον οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ Γραμματεῖς, λέγοντες, ὅτι οὗτος ἁμαρτωλοὺς προσδέχεται, καὶ συνεσθίει αὐτοῖς. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτοὺς τὴν παραβολὴν ταύτην λέγων· Τίς ἄνθρωπος ἐξ ὑμῶν ἔχων ἑκατὸν πρόβατα, καὶ ἀπολέσας ἓν ἐξ αὐτῶν, οὐ καταλείπει τὰ ἑνενήκοντα ἑννέα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ πορεύεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλός, ἕως εὕρῃ αὐτό; Καὶ εὕρων ἐπιτίθεισιν ἐπὶ τοὺς ὤμους ἑαυτοῦ χαίρων· καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν οἶκον, συγκαλεῖ τοὺς φίλους καὶ τοὺς γείτονας, λέγων αὐτοῖς· Συγχαρήτε μοι ὅτι εὔρον τὸ πρόβατόν μου τὸ ἀπολωλός. Λέγω ὑμῖν ὅτι οὕτω χαρὰ ἔσται ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι, ἢ ἐπὶ ἑνενήκοντα ἑννέα δικαίοις, οἵτινες οὐ χρειᾶν ἔχουσι μετανοίας. Ἡ τίς γυνὴ δραχμὰς ἔχουσα δέκα, ἐὰν ἀπολέσῃ δραχμὴν μίαν, οὐχὶ ἅπτεϊ λύχνον, καὶ σαροῖ τὴν οἰκίαν, καὶ ζητεῖ ἐπιμελῶς, ἕως οὗ εὕρῃ; Καὶ εὕρουσα συγκαλεῖται τὰς φίλας, καὶ τὰς γείτονας, λέγουσα· Συγχαρήτε μοι, ὅτι εὔρον τὴν δραχμὴν ἣν ἀπώλεσα. Οὕτω, λέγω ὑμῖν, χαρὰ γίνεται ἐνώπιον τῶν ἀγγέλων τοῦ Θεοῦ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι. »

Ποίησας οὖν τρισάγιον, καὶ αὐθις τὰ τροπάρια ἔχου ὁ, *Τὴν ταπεινὴν μου ψυχὴν*· ἄλλα, *Διαπλέων τὸ πέλαγος, Τῇ θεοτόκῳ ἐκτενῶς νῦν προσδράμωμεν*· εἶτα τὸ, *Κύριε Ἰδοσθητι*, γ' εἰπὼν, καὶ ὡσαύτως καὶ τὸ, *Κύριε, συγχώρησον*, καὶ τὸ, *Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς*, καὶ μετανοίας μ' ποιήσαντες, οἱ ἁμφότεροι ἀπολύονται. Μετὰ δὲ τὸ τελειῶσαι τὴν προγραφείσαν ἀκολουθίαν συγκαθίσας αὐτῷ λέγει· Τί, τέκνον, ἰσχύεις φυλάξει; Κατὰ γὰρ ἰσχὴν καὶ προαίρεσιν τοῦ δεχομένου τὰ ἐπιτίμια δίδονται, καὶ οὐ κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ. Ἐνδέχεται γὰρ τὸν μὲν ὀλίγα ἁμαρτάνοντα πρῶθμον ὄντα μέγα λαβεῖν ἐπιτίμιον, ἵνα μὴ μόνον ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, ἀλλὰ καὶ στέφανον κομισθῆται· τὸν δὲ πολλὰ πταίσαντα βράθυμον ὄντα μικρὰν ἔχειν ἐπιτίμῃσιν, ὡς ἂν μὴ καταποθῇ τῷ βάρει, καὶ βραθυμῆσας ἀφήσῃ πάντα· οὐ γὰρ προσετάγημεν βάρη κουφίζειν καὶ βάρη ἐπιτιθεῖν. Χρηστὸς γὰρ ἔστιν ὁ τοῦ Χριστοῦ ζυγός, καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρόν. Διακρίνειν δὲ δεῖται φιλευσπλαγχνῶς καὶ προσώπων διαφορὰν, καὶ καιρῶν, καὶ τόπων, καὶ γνώσεως, καὶ ἀγνώ-

mini. Audite, nunc omnis domus Israel: Nunquid via mea non recte pergit? Nunquid via vestra recte pergit? In avertendo se justum a justitia sua, et faciet delictum, et morietur in delicto quod fecit, in ipso morietur. Et in avertendo se iniquum ab iniquitate sua, quam fecit, et faciet iudicium et justitiam: hic animam suam custodivit, et avertit se ab omnibus impietatibus suis, quas fecerat: vita vivet, et non morietur, dicit Dominus omnipotens. »

Evangelium secundum Lucam <sup>11</sup>.

« In illo tempore erant appropinquantes ei omnes publicani et peccatores ut audirent illum. Et murmurabant Pharisei, et Scribæ dicentes: Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis. Et ait ad illos parabolam istam, dicens: Quis ex vobis homo, qui habet centum oves, et perdidit unam ex illis, non dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam? Et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens. Et veniens domum convocat amicos et vicinos, dicens illis: Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat. Dico vobis, quod ita gaudium erit in cælo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdidit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat? Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens: Congratulamini mihi, quia inveni drachmam quam perdideram. Ita dico vobis, gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente. »

Cum igitur trisagion perfecerit, et iterum troparia toni quarti, *Humilem animam meam*. Alia, *Enavigans pelagus, Ad Dei Genitricem sedulo nunc confugiamus*. Postea cum ter dixit, *Domine, placatus esto*: similiter et hoc, *Domine, parce*; et, *Kyrie eleison imas*, et pœnitentiis quadraginta factis, utriusque cessant. Superscripta officii consequentia peracta ipsi assidens dicit, *Fili, quid vales observare?* pœnæ enim imponuntur secundum vires et voluntatem eas suscipientis, et non secundum peccatorum proportionem. Contingit enim eum qui pauca peccavit, cum animo est bono et prompto, pœnas sive epitimia magna libenter accipere, ut non modico peccatorum remissionem referat, sed etiam coronam: istum vero qui multa peccavit, cum animo est remisso et segni, castigatione affici parum severa, ne pœnæ gravitate absorbeat, et animo languens omnia deserat. Non enim jubemur gravia reddere levia, et gravia imponere. Suave est enim Christi jugum, et onus leve. Dijudicare enim debet amanter, et clementer differentiam, et personarum,

<sup>11</sup> Luc. xv, 1-9.

et locorum, et scientiæ, et ignorantiæ, et in omnibus sanctorum Patrum scopum et mentem presse sectari. Sic enim ait sanctus Chrysostomus: « Pœnitentia tempore non judicatur, sed animi dispositione. » Magnus Basilius conformiter: « Ista tempore non judicatur, sed in modum formamque pœnitentiæ mentem intendimus. » Præterea humanissimus Chrysostomus Ninivitas multis non opus habuisse diebus ut pœnitentiam agerent, sed tribus solis: latronem vero ne quidem tot horarum, sed satis illi fuit ad pœnitentiam illud temporis spatium quo verbum pronuntiavit, ita ut in momento paradisum intraverit. Hæc igitur cognoscens ne accurate secundum canones epitimia definias, sed secundum personæ qualitatem: sic autem cum viris te geres. Erga mulieres autem diligenti et accurata inquisitione uti debes. Procedunt enim ad usque magias et veneficia, et alia opera propudiosa, quorum vel meminisse horrendum est, nedum peragere. Polluunt quoque per menstrua sua consueta viros suos istorum ignaros. Cum autem confitentur, permittere non oportet eas detecto esse capite. Hoc enim monitum viris datum est. Procedunt igitur mulieres usque ad varias cædes, non modo in conceptionibus suis, verum etiam in puerpitiis. Eorum enim nonnullæ ope cujusdam herbas singulis mensibus eadem patrant, ut ego humilis Dei servus miserandum hoc cum omnibus suprascriptis confessione excepi. Quapropter postquam hæc omnia percurrerit, eas interrogare oportet, et præsertim viduas et monachas quot puerulos occiderunt, quot modis et qualibus hoc perpetrarunt. Aliud enim est pharmacum ebibere, quo fiat ut non amplius filios procreare possit, quod omnium gravissimum est: aliud vero id per intrita quædam præstare, quod prædicto levius est. Istud vero, per herbas quasdam singulis mensibus setum excutere omni cæde perniciosius est, illique nisi desistat, ad mortem usque non communicare epitimium tribuitur. Mulieres cum ab ecclesiis separatæ sunt, capitibus inclinationes sine prostrationibus faciant. Nec hæc tantum mulieres faciunt, sed etiam non secus ac viri polluantur; illæ etiam quæ in virginitate degunt, et nullam qualemcumque viri experientiam habent. Hactenus de diligenti et accurata contentium inquisitione, eorumque differentia.

Castigationes autem, earumque differentiæ eadem sunt. Quæcumque perpetrata sunt ante annum tricesimum sive a viris, sive a mulieribus, facile et celeriter condonentur, qualiacumque sint, ita ut duorum aut trium annorum pœnam non excedant, nisi cædes sit quælibet, magnaue aliqua sanguinis permistio, sive incestus. Eorum vero quæ post annum tricesimum perpetrantur, pœnæ in annum tertium et quartum extenduntur. Ubi vero cædes est una, aut plures, aut magnorum incestorum aliquod, veluti cum sorore germana, sive ex patre, sive ex matre, vel filii uxore, vel susceptrice, vel eorum qui duas sorores matrimonio aut contubernio sibi

Α σίας, και ἐν πᾶσι τῷ σκοπῷ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐξακολουθεῖν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν θεὸς Χρυσόστομος οὕτω φησὶν· « Ὁ χρόνος κρίνεται μετάνοια, ἀλλὰ διαθέσει ψυχῆς. » Ὁμοφώνως δὲ καὶ ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι· « Ὁ χρόνος κρίνομεν τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν. » Ἐτε δὲ ὁ φιλανθρωπώτατος Χρυσόστομος, ὅτι· « Οἱ Νινευῖται ἐὸ πολλῶν ἐδεθήσαν τῶν ἡμερῶν εἰς τὸ μετανοῆσαι, ἀλλὰ τριῶν μόνον. Ὁ δὲ ληστής οὐδὲ ὥρων τεσσούτων ἐδεθήθη, ἀλλὰ τὸ διάστημα οὗ εἰρηκε ῥήματος ἤρασεν αὐτῷ εἰς μετάνοιαν, ὡς ἐν ἀπαρτίῳ τοῦ παρὰ δέισου ἐντὸς γενέσθαι. » Ταῦτα οὖν εἰδὼς, μὴ κατὰ τὴν ἀκριβείαν τῶν θείων κανόνων διορίζει τὰ ἐπιτίμια, ἀλλὰ κατὰ τὴν ποιότητα τοῦ προσώπου. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ ἀνδρῶν. Ἐπὶ γὰρ γυναικῶν κολλῆν ὀφείλει τὴν ἔρευαν καὶ τὴν ἀκριβείαν ποιέσθαι. Φθάουσι γὰρ καὶ ἕως μαγεῶν καὶ φαρμακεῶν, καὶ ἑτέρων αἰσχροεργιῶν, ὧν καὶ τὸ μνησθῆναι φρικτὸν, οὐχὶ δὲ καὶ τὸ διαπράξασθαι. Μολύνουσι δὲ καὶ ἐν τοῖς συνηθείοις τῶν καταμητιῶν αὐτῶν μὴ εἰδὼτας τοὺς ἀνδρας. Τούτων μέντοι ἐξομολογουμένων οὐ δεῖ τὴν κεφαλὴν ἀκατακάλυπτον εἶναι. Τούτο γὰρ τοῖς ἀνδράσι προτέτραπται. Φθάουσι τοῖσιν αἱ γυναῖκες καὶ μέχρι φόνων διαφόρων ἐν ταῖς συλλήψεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς τελείαις ἀποκυήσῃσι. Τινὲς γὰρ αὐτῶν καὶ κατὰ μῆνα φόνον ποιοῦσι διὰ τινος βοτάνης, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ μετὰ τῶν προγραφέντων πάντων καὶ τοῦτο ἀνεδεξάμην τὸ κλεινόν. Καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὸ πάντα διεξελθεῖν ἔρευαν δεῖ πῶσα ἐφόνευσαν παιδία, καὶ μάλιστα αἱ μονάζουσαι· καὶ διὰ πόρων καὶ κόπων· ἄλλο γὰρ τὸ πικρὸν φάρμακον καὶ μηκέτι παιδοποιῆσαι, ὃ καὶ βαρύτερον πάντων· καὶ ἕτερον τὸ διὰ τριμμάτων, ὃ τοῦ προῤῥηθέντος κουφότερον. Τὸ δὲ διὰ βοτάνης κατὰ μῆνα ἐμβρυον ἀποτίσθαι, πάντων φόνων ἐλεθριώτερον, ὃ καὶ ἕως θανάτου τὸ ἐπιτίμιον ἔχει, ἐν τούτῳ οὐκ ἀποκόψῃ, μὴ κοινωεῖν. Αἱ γυναῖκες ὅταν κεκομμένα εἰσι τῆς ἐκκλησίας μόνον προσκυνήσεις ποιέτωσαν χωρὶς μετανοῶν. Ὁὐ μὲν δὲ, ἀλλὰ καὶ μαλακίζονται αἱ γυναῖκες· ὡς οἱ ἄνδρες· καὶ αὐταὶ δὲ παρθενοῦσαι καὶ ὄλωσ μὴ εἰδυῖαι πείραν ἀνδρὸς τὴν οἰανοῦν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀκριβοῦς ἐρεύνης καὶ διαφορᾶς τῶν ἐξομολογουμένων.

Β Αἱ δὲ ἐπιτιμήσεις καὶ αἱ διαφοραὶ εἰσὶν αὗται. Ὅσα ἐγένοντο πρὸ τριάκοντα χρόνων ἐν τε ἀνδράσι ἐν τε γυναιξίν, εὐσύγγωστα καὶ ταχυσυγχώρητα ἔστωσαν ὅσα κἄν εἰσιν, ὥστε καὶ ἕως τριῶν ἢ δύο ἐτῶν ἔχειν τὴν ἐπιτίμησιν, ἐὰν οὐκ ἔστω φόνος· εἰς δὲ ἕως οὔτε μεγάλη αἰμομιξία. Ἐὰν δὲ μετὰ τριάκοντα χρόνων γεγόνῃσι, καὶ ἕως τρία καὶ τέσσαρα. Ὅπου δὲ ἔστω φόνος ἢ καὶ φόνοι καὶ ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν αἰμομιξιῶν, ἦτοι περὶ γνησίας ἀδελφῆς, ἦτοι πατρὸς καὶ μητρὸς, ἢ υἱοῦ γυναικὸς, ἢ συντέκνου, ἢ τῶν δύο ἀδελφᾶς λαμβανόντων εἰς συναικίστιον, ἢ εἰς τὰς μητρικάς· αὐτῶν ἐπιμαινόμενοι, ἔτη ἑβ'. Ἐὰν δὲ τύχῃ θυγατρὸς τῆς ἐδέξαντο ἢ εἰς ἰδίαν μητέρα, ἢ

εις ἰδίαν θυγατέρα, ἔτη ἰε'. Ἐάν δέ τις κατὰ φύσιν ἤμαρτε μόνον καὶ οὐ περιέπεσεν εἰς τὰ παρὰ φύσιν, οὔτε εἰς αἰμομιξίας οἷα κἄν εἰσι καὶ ὅσα, καὶ ἕως χρόνου, ἢ καὶ ἡμισυ ἐπιτιμᾶσθαι· ἐάν δὲ ἐπὶ γυναῖκα φόνος τινὲς διάφορος, καὶ μαγείαι ἐπράχθησαν ἢ καὶ ἕως τῶν παρὰ φύσιν, καὶ ἕως ὀκτώ, καὶ δέκα ἐπιτιμᾶσθαι αὐτὰς ἐτῶν.

annum pœniri oportet. Si autem a mulieribus cædes sunt præter naturam processum fuerit, ad octennium et decennium eas pœniri oportet.

Καὶ ταύτας δὲ τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ἐπιτιμήσεις περὶ τῆς κοινωνίας ὀρίζομεν. Πάντων γὰρ βαρύτερον ἀμάρτημα τὸ ἀναξίως κοινωνεῖν. Ὅ καὶ διέλαθεν ἡμεῖς ἐρωτᾶσθαι τοὺς ἐξομολογουμένους μετὰ τὴν ἅπασαν τῶν ἀμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, τὸ, εἰ ἄρα τὰ προεξομολογηθέντα ποιῶν ἐκοινωνεῖ· ὅπερ ἐάν εἴπῃ, Ναί· καὶ μάλιστα ἔξω τοῦ Πάσχα, τοῦτο πάντων χεῖρον εἶναι· ὅσον κἄν ἐστί τῶν ἐλαχίστων παράπτωμα, ἦτοι τὸ ἀμάρτημα· καὶ πλεον τὴν ἀποχὴν ποιεῖν τῆς ἀγράφτου κοινωνίας.

Περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς, ὡς ἡ ἐκάστου δύναται φύσις καὶ γνώμη καὶ προαίρεσις καὶ ἰσχὺς καὶ διάθεσις· ἡμεῖς δὲ δύο τέως διαφορὰς ἔχομεν ἐξ ὧν καὶ ποιούμεν καὶ βίδομεν τοὺς ἡμῖν ἐξομολογουμένους. Οἷον κἄν ἐστί, ἢ οἷα τὰ ἀμαρτήματα, καὶ ἐν τοῖς μεγάλως καὶ μικρῶς ἡμαρτηκόσι. Προεῖπομεν γὰρ εἶναι ἐν τοῖς ἐξομολογουμένοις ἐστὶ καὶ ἐν τοῖς ἀναδεχομένοις ἡ ἐλαφρὰ καὶ ἡ βαρεῖα τῶν ἐπιτιμιῶν ὁδοί. Ἡ γὰρ τοῦ ἐξομολογουμένου ἀδίστακτος πίστις τε καὶ ἐξ ὧν ἔχει μετὰδοσις, ἣν περὶ ὁ μακάριος Ἀπόστολος καρπὸν πίστεως ἐπιλέγει, καὶ ἡ τοῦ ἀναδεχομένου τὸν ἐξομολογούμενον εὐσύγκριτος κρίσις καὶ γνώσις καὶ συμπαθὴς συγκατάθεσις πάντα ἐλαφρὰ οἶδε καὶ τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ κοινωνίας, καὶ μάλιστα εἰ τύχη ὁ ἐξομολογούμενος ἵνα πρὸ τοῦ ἐξομολογήσασθαι ἀπέκοψε τοῦ ἀμαρτάνειν, ἢ ὁμολογῇ κἄν ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως ἀποκόπτειν. Πολλοὶ γὰρ εἰσι καὶ ἐξομολογοῦνται καὶ λυποῦνται, ἀλλ' ὅμως ἢ φύσει, ἢ κλοπῇ, ἢ κακογνωμίᾳ, ἢ καὶ πονηρᾷ συνηθείᾳ πάλιν σφάλονται καὶ περιπίπτουσιν ἀμαρτήμασιν. Οἱ τοιοῦτοι τοίνυν ἵνα πάντοτε ἐξομολογῶνται ὁσάκις ἐάν κέσωσιν. Ἐάν δὲ καὶ τὰ ἐπιτίμια αὐτῶν πληρώσωσιν, ὅσα ἂν ἔσῃ ἐλαβον παρὰ τοῦ θεσμεύσαντος αὐτοῦς, καὶ μέλλουσι κοινωνεῖν ἀποπληρώσαντες, μὴδὲ τότε κοινωνεῖτωσαν εἰ ὅλως αὐτοὺς ἐλεῶσιν, ἀλλὰ παραφυλαττέσθωσαν τὴν ἀγράφτον κοινωνίαν ἕως ἂν ἀποκόψωσιν· ἐλέους γὰρ καὶ τούτου ἕνεκα μόνον ἐν τῇ κρίσει ἀξιοθήσονται.

nonne peccare destiterint : hujus enim rei causa hantur.

Ἐπειδὴ δὲ εἰσι τινες βίξ ἐξέως μὴδὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ κρατῆσαι ἑαυτοὺς ἀπὸ ἀμαρτιῶν ἰσχύοντες, καὶ αὐτοὶ δὲ πολλάκις οἱ γυναῖκας ἔχοντες, χρὴ μετὰ τὸ πληρώσασθαι καὶ αὐτοὺς τὰ αὐτῶν ἐπιτίμια· ἐάν ἐλθωσι χρόνος πλείστοι καὶ οὐκ ἔγωσι πῶς κοινωνῆσαι διὰ τὸ ἀεὶ αὐτοὺς περιπίπτειν ἀμαρτήμασι, κρατεῖτωσαν κἄν τὴν ἀγίαν Τεσσαρακοστὴν

A copulant, vel in novercas furunt, in annum duodecimū pœna prorogatur. Si vero filia potiatuŕ quam de fonte suscepit, vel in propriam matrem, vel in propriam filiam, in annum usque decimum quintum. Si vero secundum naturam tantum peccavit, nec in ea quæ præter naturam sunt incidit, nec in incesta qualiacunque sint, et quota, in annum aut sesqui-

Has differentias et punitiões de communione decernimus : peccatum enim omnium gravissimum est, indigne communicare. Istius rei a confidentibus interrogatio post omnium peccatorum confessionem nos iugerat, scilicet, an præconfessa operatus communicaverit. Cum dixerit, Ita : maxime autem extra Pascha, hoc omnium pejus, licet offensa sit de minimis, veluti simplex peccatum ; longior abstinentia immaculatæ communionis illi est imponenda.

Quod vero ad cibum, potum et orationem attinet, quantum uniuscujusque natura, ingenium, electio, virtus, et dispositio ferre poterit. Nos autem hactenus duabus differentiis usi sumus secundum quas agimus, et nobis confidentibus pœnitentias imponimus. Qualem illud sit, vel qualia peccata ; si inter eos reponendus qui magna vel parva peccarunt ; antea enim diximus quod confidentibus, ut et confessoribus, levis est, et gravis pœnarum impositio. Nam certa et indubitata confidentis fides, et eorum quæ possidet distributio, quam beatus Apostolus alicubi fidei fructum vocat<sup>12</sup>, et confessoris selectum iudicium, et cognitio, facilisque et compatiens accommodatio levia omnia decernit, sive cibum spectent, sive potum, sive communionem, præsertim si contingat confidentem ante confessionem a peccato destitisse, aut pollicetur se confessione facta destitutum. Multi enim confidentur, et de peccatis dolorem concipiunt et tristitiam ; attamen vel natura, vel subreptione, vel mala et deliberata animi sententia, vel prava consuetudine iterum dejiciuntur, et in peccata incidunt. Igitur qui sunt ejusmodi semper confiteantur quoties ceciderunt. Si vero epitiimia ipsorum compleverint, tot scilicet annos quot ab eo qui eos ligavit acceperunt, et velut his completis jam communicaturi sunt, si omnino sui ipsius miserentur, neque tunc communicent, sed differant et reservent immaculatam communionem, solum in die iudicii misericordia digni cense-

Cum vero nonnulli sunt qui præ habitudinis violentia scipsos a peccatis ne in ipsa quidem magna Quadragesima continere possunt. cujusmodi sunt sæpe etiam ii qui uxores habent, oportet et ipsos pœnitentiis completis si transeant anni multi, nec habeant qua ratione communicent, eo quod semper in peccata incidant, continere se a peccato saltem

<sup>12</sup> Joel. II, 12.

totam sanctam Quadragesimam, et cum timore et tremore tribus Paschatis diebus communicare. Hoc autem hasitanter dicimus, eo quod a spurcitiis carnalibus abstinere non possunt, non quod hoc fiat secundum aliam canonicam communionis differentiam. Si vero in magna Quadragesima qui tales sunt in molliem: inciderint, neque sic communicent. Si enim a sanctis Patribus decretum sit eos qui inciderint in miserandum illum animi morbum, omnibus dominantem, quem omnino derelinquere difficillimum, quadraginta tantum diebus a communione arcendos esse, nonne multo magis erit in Quadragesima observandum, cum id de cæteris et communibus anni diebus desinierint?

*Differentiæ servandæ in cibo, potu et oratione.*

Cum mea quidem sententia duæ sint, ut supra dixi, duæ quoque sunt pœnitentiæ differentiæ, sicut humilis ego erga omnes ista usurpare soleo. Sæpius peccantes et infirmi juvenes et senes, mulieres et viri, monachi et monachæ, præter eos qui sacris ordinibus imbuti sunt. Sacerdotes enim et episcopi, et diaconi qui in gradu sunt, vel eorum uxores, ad peccatorum confessionem suscipiendi non sunt, nisi secundum Deum securitates eorum confessoribus fecerint, quod si alicujus criminis rei sunt quod eos a sacris ordinibus exercendis prohibeat, non amplius sacris ministrare audebunt. Ejusmodi enim non datur pœnitentia, qualiscunque illa sit, sive cibi, sive potus, nequidem omnino a communione abstinentia, sed sola a sacro ministerio cessatio. Nihil autem abdicat sacerdotem sacerdotii functione nisi, alteri mulieri præterquam suæ miscetur. Si enim vel in unam solum incidit, sacrificandi potestate abdicatus est, licet martyrium decertaret, et mortuos suscitaret. Sunt autem aliæ nonnullæ contaminationes in quas si sacerdos incidit, et præsertim monachus, vel eorum aliquis qui sine uxore consecrantur, a sacro ministerio ad tempus cessare debent, et iterum sacris operari. Sicut statuit beatus Basilius de diaconis et presbyteris sic dicens: «Diaconus labiis pollutus, et eo usque se peccasse confitens, a sacro ministerio colibebitur, communionis tamen cum diaconis participatione dignus habebitur.» Idem de presbytero judicium: «Si quis ultra peccasse deprehensus fuerit, in qualicunque sit gradu, deponatur.» Quid vero hoc est, labiis esse pollutum? Hoc ego non scribo, licet illud probe sciam. Qui hoc perpetraverit, declarabit. Age, tamen breviter pro viribus et pro cognitione nostra dicemus de sacerdotibus, de quibus jam verba fecimus, simul autem et de iis qui ad sacerdotium evelli merentur, necnon de laicis, quousque nempe et qualiter judicentur.

Viri vel mulieres qui sine necessitate, hoc est, nullo diligente timore humano vel paupertate, cum ethnicorum corporibus sese contaminarunt: illi quidem sine legitimis uxoriibus mariti existentes, vel mulieres legitimis viris conjunctæ, tribus annis

Ἀ πᾶσιν τὸ μὴ ἀμαρτῆσαι, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρυμῶν τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα κοινωνεῖτωσαν ἡμέρας. Τοῦτο δὲ κατὰ ἀπορίαν τὸ μηδέποτε ἑαυτοὺς ἀπὸ σαρκῶν μολυσμῶν κρατῆσαι: δύνασθαι, καὶ οὐ κατὰ ἄλλην γενέσθαι λέγομεν διαφορὰν. Ἐὰν δὲ καὶ εἰς μαλακίαν οἱ τοιοῦτοι πέσωσιν ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρκοστῇ, μηδὲ οὕτω κοινωνεῖτωσαν. Τὸ γὰρ ἐλεεινὸν τοῦτο καὶ παντοκράτητον καὶ δυσσπόστατον πῖθος, εἰ καὶ μόναις τεσσαράκοντα ἡμέρας παρὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν κεκκονίσσεται Πατέρων τὸ μὴ κοινωνεῖν τοὺς ἐν τούτῳ παραπίπτοντας, ἀλλ' ὁμως τὰς ἄλλας τοῦ ἐν αὐτοῦ ἡμέρας, οὐχὶ δὲ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἡμέρας ὄρισται;

*Περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς διαφορά.*

Δύο δὲ αὐται, ὡς προεῖπον ἀνωτέρω, κατάρτην ἐμὴν γνώμην αἱ δύο τῶν ἐπιτιμιῶν διαφοραὶ ἔστωσαν, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ εἰς πάντας εἰθθα διδόναι. Πολυαμαρτήτους ἀσθενεῖς νέους καὶ γέροντας, γυναῖκας καὶ ἄνδρας, μοναχοὺς καὶ μοναζούσας, παρεκτὸς τῶν ἱερωμένων. Ἱερεῖς γὰρ καὶ ἀρχιερεῖς, καὶ ἐμδάθμους διακόνους ἢ τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας οὐ χρὴ δέχεσθαι: εἰς ἐξομολόγησιν, ἕως ἐπὶ Θεοῦ πληροφορησῶσιν οἱ τοιοῦτοι τοὺς ἀναδεχομένους αὐτοὺς, ὅτι ἐὰν τι ἔχωσιν ἔγκλημα τὸ ἀπειργον, ἦτοι τὸ ἀποπαῦον αὐτοὺς ἱερατεῦειν, μηκέτι τοιμῶσιν ἱερατεῦσαι. Τοῖς γὰρ τοιούτοις οὐ δίδοται οἰαδῆποτε ἐπιτιμῆς, ἢ βρώσεως, ἢ πόσεως, ἢ κοινωνίας τὸ σύνολον κράτησις, ἀλλ' ἢ μόνον παύσις τῆς ἱερωσύνης. Οὐδὲν οὖν παύει τὸν ἱερέα τοῦ μὴ ἱερατεῦειν, ἀλλ' ἢ μόνον ἕξω νομίμου γυναίκης εἰς ἕτέραν ἐὰν πέσῃ. [Εἰ:] μίαν γὰρ καὶ μόνον ἐὰν πέσῃ, οὐκ ἔτι ἔχει ἐξουσίαν ποτὲ ἱερατεῦειν, ἐὰν ἔχει ἀγωνίσασθαι τοῦ καὶ νεκροὺς ἐγείρειν. Ἄλλοι δὲ εἰσι μολυσμοὶ τινες, εἰς οὓς ἐὰν περιπέσῃ ἱερεὺς, καὶ μάλιστα μοναχός, ἢ τῶν χωρὶς γυναίκης χειροτονουμένων λαμβάνειν τινὰ πρὸς καιρὸν στάσις τῆς ἱερωσύνης ἦτοι: ἱερουργίας, καὶ πάλιν ἱερουργεῖτω. Καθὼς ὁ μακάριος Βασίλειος περὶ διακόνων καὶ πρεσβυτέρων οὕτως φάσκει, ὅτι «Διάκονος ἐν χειλεσι μιανθείς, καὶ μέχρι τούτου ἡμαρτηκέναι ὁμολογήσας τῆς μὲν λειτουργίας ἐπισχεθῆσεται, τοῦ δὲ μετέχειν τῆς κοινωνίας μετὰ τῶν διακόνων ἀξιοθῆσεται.» Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ πρεσβύτερος: «Εἰ δὲ τις πλεῖον φωραθείη τούτου ἡμαρτηκὼς ἐν οὐρανῷ ἢ βρομῷ καθαιρεῖσθω.» Τί δὲ ἐστὶ τὸ, ἐν χειλεσι μιανθεῖς; Ἐγὼ μὲν οὐ γράφω, καίπερ σαφὴς εἰδώς. Ὅ δὲ πράξας φανερώσει τούτο. Ὅμως περὶ ὧν εἰρήκαμεν ἱερέων, ὁμοῦ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀξίων εἰς ἱερουργίαν ἔλθειν, καὶ περὶ λαϊκῶν, καὶ ἕως πόσου ταῦτα καὶ ποίοις κρίνονται, φέρει διὰ βραχείων, δση δύναμις καὶ ὡς ἴσμεν, ἐρούμεν.

Οἱ μὲν ἀνάγκης χωρὶς, τοῦτ' ἐστὶ φόβου ἀνθρωπίνου ἢ πτωχείας, ἐν ἐθνικοῖς ἐμολύθησαν σώμασιν ἄνδρες ἢ γυναῖκες: οἱ μὲν χωρὶς γυναικῶν νομίμων ὄντες ἄνδρες ἢ γυναῖκες ἅμα ἀνδρῶν νομίμων τρεῖς μὲν ἔστωσαν ἀκονιώντες μετὰ καὶ τῶν μετὰ



ταῦτα γεγραμμένων περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς ἐν τόπῳ ἐπιτιμίων· εἰ τι ἂν καὶ οἷον προαιροῦνται ἀπὸ τῶν τριῶν. Οἱ δὲ νομίμους ἔχοντες γυναῖκας, ἢ γυναῖκας ἄνδρας, καὶ ἐν τέσσαρσι ἢ πέντε ἔτεσιν ἐπιτιμάσθωσαν, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ἐν ἑτέροις περιπεσεῖν ἁμαρτήμασιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ φόβου καὶ ἐξουσίας ἢ διὰ πτωχείαν, ἕνα χρόνον ἢ δύο ἐπιτιμάσθωσαν. Ἰερωμένων δὲ γυναῖκες, τοῦτ' ἔστι διακόνων, ἢ πρεσβυτέρων, ὅπου ἂν παραπέσωσι, τριετίαν ἐπιτιμάσθωσαν ὡς τοὺς ἱερεῖς αὐτῶν φονεύσασαι· οὐκ ἔτι γὰρ ἐκείνοι ἱερουργήσουσιν, εἰ μετὰ τῶν γυναικῶν αὐτῶν συμβῆναι ἕως ἅπαξ θελήσωσιν. Ἱερεῖς δὲ καὶ διάκονοι ὅπου ἐν παραπέσωσιν, εἰ καὶ ἅπαξ καὶ μόνον ἢ πτωχῶς γένηται, μηκέτι τὸ σύνολον ἱερουργήσωσι· κοινωνήτων δὲ ὅτε καὶ θέλουσιν, καὶ ἀναγνώστου τάξιν ἐχέτωσαν, ὅσα οἶδεν ἀναγνώστης ἀνευθυριάστως, ἐνεργούντες. Ἀναγνώστης δὲ ἂν πέση, ἢ ἡ τοῦτου γυνή, οὐκ ἔτι τὸν ἀναγνώστην περαιτέρω προκόπτειν, ἀλλὰ μένειν ἀπρόκοπον. Ἐάν δέ τις παιδίον ὦν ἢ κοσμητῆ ἢ μοναχικῆ τάξει, ἢ καὶ παπαδότης, φθαρῆ δὲ ὑπὸ τινος ἀνδρός, εἰ μὲν εἰς τοὺς μηρούς ἢ μόνον, ἐπιτιμάζεσθαι μὲν καὶ τὰ μάλιστα, εἰ ἅπαξ καὶ οἷς ἐγένετο· εἰ δὲ πλείον τούτου, τοῦτ' ἔστιν εἰς ἀφεδρῶνα, μηδὲ τὸ σύνολον ἐρχεσθαι εἰς διακόνον ἐμβάθμου ἢ ἱερέως ἀξίαν. Εἰ γὰρ κἀκεῖνος οὐχ ἡμαρτεν, ἀλλ' ὅμως τὸ σκεῦος ἐρράγη, καὶ οὐκ ἐνδέχεται αὐτὸν ἱερουργῆσαι· ἐμολύνθη γάρ. Εἰ δὲ καὶ εἰς μαλακίαν πέση πρὸ τοῦ ἱερουργηθῆναι, μὴ εἰδώς τί ἔστι, καὶ ὅτι ἀπειργεῖ αὐτὸν τοῦ μὴ δέξασθαι ἱερωσύνην, ἢ κατὰ ἀγνωσίαν ἢ παρ' ἄλλου ψυχοφθόρου ἢ ἀγνώστου τοῦτο ἐδιδάχθη, ἔστι δὲ ὁ ἀνωρθωπος ἢ σοφός, ἢ εὐλαθής, ἢ καὶ κατὰ ἀμψότερα, ἐπιτιμάσθω πρότερον, καὶ εἰθ' οὕτως ἀξιούσθω. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἱερωσύνην εἰς τοῦτο ἔλθω, κατὰ τὸν σκοπὸν ἔν προειρήκαμεν, ἢ κατὰ ἀγνοίαν, ἢ κατὰ ψυχοφθόρου διδασκάλους μὴ εἶναι κακὸν, λαμβανέτω χρόνον ἐπιτιμίων, κρατούμενος καὶ τοῦ ἱερουργεῖν, καὶ οὕτως ἱερουργεῖτω. Εἰ δὲ καὶ δευτερώσει, ἢ τριτώσει, μηκέτι ἱερουργεῖτω, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ ἀναγνώστου τάξιν ἐρχέσθω. Ἐάν δὲ τις ἐκλεψῆ κεφαλαιώδη κλέμματα, μὴ ἐρχέσθω εἰς ἱερωσύνην. Ὅμοίως δὲ εἰ μετὰ τὴν ἱερωσύνην, μηκέτι ἱερουργεῖτω. Ὡσαύτως καὶ οἱ χωρὶς ἱερωσύνης κλέπτοντες μὴ ἐρχέσθωσαν εἰς ἱερωσύνην ποτὲ, ἀλλὰ τὸ τῶν πόρων λαμβανέτωσαν ἐπιτίμιον.

a plus sacrificet. Eadem esse ratio eorum qui nunquam assequantur, sed fornicantium poenitentia

Τῶν δὲ ἐξαγγελῶντων εἰσι τρόποι παρ' ἑμοὶ διαφέροντες ἀλλήλων δέκα. Ἐτερος ὁ ὀλίγον ἁμαρτήσας καὶ αὐτοπροαιρέτῳ γνώμῃ μετανοήσας, ὃς καὶ εἰς ἕν πρόσωπον· καὶ ἕτερος ὁ πολλάκις καὶ εἰς πολλὰ ἀλοῦς πρόσωπα· καὶ ἕτερος ὁ κατὰ φύσιν μὲν ἁμαρτήσας, ἴσως καὶ εἰς ἕν πρόσωπον· χρονίσας δὲ καὶ ἕως γήρω· ἕτερος δὲ ὁ παρὰ φύσιν ἁμαρτήσας, τάχιον δὲ ἀποκλύσας, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον· καὶ ἕτερος ὁ δι' ἀσθένειαν, καὶ περιστασίων συμφορᾶς εἰς ἐξομολόγησιν ἐλθὼν, ἢ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ ἐξομολογησάμενος, καὶ θανάτων· καὶ ἕτερος ὁ παυσά-

communione privandi sunt vice epitimiorum in cibo, potu, et oratione secundum quod aliquid ex his tribus elegerint, ut posthæc describetur. Qui vero legitimas habuerint uxores, vel uxores legitimos viros, quatuor vel quinque annis plectuntur, præsertim si contingat eos aliis succumbere peccatis. Si vero cum timore, et alterius potestate adacti, aut propter paupertatem, annum aut duos puniuntur. Sacrorum vero mulieres, hoc est, diaconorum et presbyterorum, cum in hæc inciderint, triennium puniuntur, veluti quæ maritos suos occiderint: non enim amplius sacris ministeriis operantur, si postea cum mulieribus suis vel semel congredi voluerint. Sacerdotes et diaconi si vel semel ceciderint, solumque casus fiat, nullo modo postea sacra ministrabunt: communicent vero cum voluerint, et lectoris gradu potiantur, quæ lectoris sunt munia confidenter exercentes. Lector vero si ceciderit, vel ipsius uxor, ultra lectoris gradum promoveri non poterit, sed permanebit non amplius promovendus. Si vero quis puer vel sæcularis, vel monachus, vel etiam clericus, sive lector, ab aliquo corruptus est, si solum intra coxas, epitimio castigatus est, maxime si semel et bis hoc contigit. Quod si ultra hoc aliquid in ipsum perpetratum est, hoc est, in posteriora, nullo modo ad diaconi vel sacerdotis dignitatem perveniet. Licet enim ipse non peccaverit, vas tamen ipsius disruptum est, et non licet ipsi sacra ministrare; est enim pollutus. Si in mollietate incidit ante consecrationem, nesciens quid hoc esset, et quod hoc prohibet ipsum a sacerdotii susceptione, vel propter ignorantiam, vel quod sic ab animarum corruptore et ignorante edoctus fuerit; vir tamen est vel sapiens, vel pius, vel utrumque puniatur prius, pœnaque exacta sacerdotio dignus habeatur. Quod si post sacrum ministerium susceptum in hoc crimine ea ratione quam prædiximus, deprehensus est, vel propter ignorantiam, vel quod hoc non esse malum ab aliquo animarum corruptore edoctus sit, unius anni pœnitentiam accipiat a sacro ministerio abstinens, et sic postmodum sacris operetur. Quod si bis terve hoc iteraverit, non amplius sacris ministret, sed in lectoris ordinem descendat. Si quis furta capitalia furatus fuerit, sacrum ministerium non adipiscatur. Similiter si post adeptum sacerdotium hoc perpetraverit, non plectantur.

Decem sunt apud me consentium species a se invicem differentes. Alius pauculum, et uno modo, peccavit, et sponte pœnitet; alius sæpius, et multis modis; alius secundum naturam, et uno forsitan modo, sed in eo perseveravit, etiam usque ad senectutem; alius præter naturam peccavit, statim vero resipuit, et abstinuit propter Dei timorem; alius qui infirmitate actus, vel calamitatis circumstantia ad confessionem se accingit, vel in ipsa morte confitetur, et moritur; alius qui a peccato cessavit, quaecumque illud fuerit, et postea sic peccata con-

titetur: alius qui ad confessionem usque peccat, sed confessione facta abstinet; alius qui peccata quidem confitetur, sed ab iis abstinere non valet, aut non vult; alius qui pollicetur quidem ab omnibus peccatis se abstenturum, sed in una specie hoc non potest. Alii vero qui in militia, et necessitate, aut timore, vel dono, vel insolentia, vel aliis variis modis peccantes confitentur. Ejusmodi inquirere oportet, si personarum et differentiarum quantitatem definire possint, vel non. Qui enim hoc definire nequit, ut luxui et intemperiei delictus judicatur. Illi autem omnes, et eorum unusquisque dijudicatur, prout in unoquoque ex illis decem modis se peccasse confitetur. Declarare debet in quot personas incidit, hoc est, in quot mulieres: similiter et mulieres. Tunc qui confessionem eorum Deo adjuvante excipit, interroget eos quales ex jam enumeratis sex fornicationis differentiis sunt personæ, hoc est, quot meretrices, quot viduæ, quot ancillæ, quot parvum habitum monachicum indutæ, quot magnum, quot sacratæ, hoc est presbyteræ et diaconorum uxores. Parvi enim habitus monachæ et lectorum uxores ut meretrices judicantur, magni vero habitus monachæ ut nuptæ. Cum vero confitentis istorum differentias et quantitates declaraverint, et quantum temporis in ista prava animi affectione contriverint: atque si aliquæ ex ipsis pepererunt vel non; si essent illis uxores, vel non; si secundum naturam, aut utroque modo; si ante triginta annos, aut postea, vel utroque modo: si semel, vel bis, vel ter, aut sæpius; si destiterunt, vel ad senectutem usque, et diem illum in quo confitentur peccaverunt, vel jam desierant. πολλάκις, καὶ εἰ ἐξέκοψαν, ἢ καὶ ἕως γήρωσ, καὶ ἡμάρτανον, ἢ προαπέκοψαν.

Postquam differentiarum istarum interrogationem finierit, eos iterum de cæcis omnibus interrogabit. Nunquid aliquando in cognatas et affines incidit. Si deprehenderit eos in aliquid ejusmodi incidisse, interrogabit, an iterum convertentur se a secundo gradu propinquitatis ad primum, vel non. Hoc enim pejus est. Postea sic eos interrogare de iis quæ contra naturam perpetrantur: an ceciderint vel in virum, vel in puerum, vel in jumentum, vel in volatile, vel in puellulam antea sextum decimum annum. Postea progredietur ad interrogationem de cæde voluntaria et involuntaria, simul et de gravi et duplici illa mollietate. Cum autem pœnitentem de his omnibus recte scrutatus fuerit, tum ad vires ejus animum convertet, præsertim ad compunctionem, et humilitatem, ad lacrymas, ad elemosynam quam se posse Deo dare fatetur. Tandem fidei fervorem et propositum considerabit; dabitque ei scriptum ipsius mandatam, hoc est, pœnitentiam. Quod ad communionem attingit, ut supra dictum est, abstinetur ab ea per spatium unius anni, duorum, trium, quatuor, quinque, usque ad sextum, et septimum, postea concedetur. Quod ad cibum et potum attingit, ut ferunt uniuscujusque natura et vires. Quod vero ad liturgiam, cum catechumenis exire e templo, et in

Α μενος τῆς ἀμαρτίας, ὅσα κἀν ἦ, καὶ εἶθ' οὕτως ἐξαγγελίας τὰ αὐτῶ ἡμαρτήματα· καὶ ἄλλος ἔως τῆς ἐξομολογήσεως ἀμαρτάνων, μετὰ τὴν ἐξομολογήσιν δὲ παυσάμενος· καὶ ἕτερος δ' ἐξομολογούμενος μὲν τὰς ἀμαρτίας αὐτοῦ, ἀποχὴν δὲ ποιῆσαι μὴ ἰσχύων, ἦγουν οὐ θέλων· καὶ ἄλλος δ' ὁμολογῶν μὲν πάντων ποιεῖσθαι κακῶν ἀποχὴν, ἐνὸς δὲ προσώπου μὴ δυνάμενος· καὶ ἄλλοι δὲ οἱ ἐπὶ τάξει καὶ κατὰ τὴν ἀνάγκην, ἢ φόβον, ἢ δῶρον, ἢ εὐθέλειαν, ἢ κατὰ διαφόρους τρόπους ἀμαρτάνοντες ἐξομολογούμενοι. Ἐρευνηὶν δὲ αὐτοὺς καὶ εἰ ἰσχύουσι τὴν ποσότητα τῶν προσώπων εἰπεῖν, ἢ οὐ. Ὅ γὰρ μὴ ἰσχύων εἰπεῖν ὡς ἄνωτος κρίνεται. Οὗτοι δὲ πάντας ἑκατὸς αὐτῶν ἀνακρινόμενος, ὡς καὶ ἑκατὸς ἐξημαρτην ἀπὸ τῶν δέκα τούτων τρόπων ὁμολογῶν. Ὁφθαλμοὶ εἰπεῖν εἰς ὅσα πρόσωπα ἕκαστος, τοῦτ' ἐστὶ γυναῖκας, ὁμοίως καὶ αἱ γυναῖκες. Καὶ τότε ὁ δεχόμενος εἰς θεῶ τὴν ἐξομολογήσιν αὐτῶν ἀνακρινάτω αὐτοῖς ὅποια ἦσαν τὰ πρόσωπα ἀπὸ τῶν ἐξ διαφορῶν τῆς πορνείας· τοῦτ' ἐστὶ πόσαι πόρνοι, καὶ πόσαι χήραι, καὶ πόσαι μικρόσχημοι, καὶ πόσαι μεγάλοςχημοι μονάστριαι, καὶ πόσαι λερωμένοι, ἦγουν πρεσβυτέρισσαι ἢ ἐμβάθμιον διακόνων γυναῖκες. Αἱ γὰρ μικρόσχημοι μονάστριαι, καὶ τῶν ἀναγνωστῶν ὡς πόρνοι κρίνονται· αἱ δὲ μεγάλοςχημοι ὡς ὑπανδρῶται. Καὶ ὅταν τούτων τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ποσότητας ἐξείπωσιν οἱ ἐξομολογούμενοι, καὶ ὅπως ἐχρόνησαν εἰς ἑκατὸν αὐτῶν πάθος, καὶ εἰ ἕτερον ἐξ αὐτῶν τινες, ἢ οὐ· καὶ εἰ εἶχον γυναῖκας ἢ οὐκ εἶχον, καὶ εἰ κατὰ φύσιν ἡμάρτηον ἢ καὶ κατ' ἀμφότερα· καὶ εἰ πρὸ τριᾶκοντα χρόνων, ἢ καὶ μετὰ ταῦτα, ἢ καὶ κατ' ἀμφότερα· καὶ εἰ ἅπαξ, καὶ δις, καὶ τρίς, καὶ εἰ ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐν ἧ ἐξομολογήθησαν

Καὶ ὅταν πάντων τούτων ἐξείκοι τὰς διαφορὰς, πάλιν ἐρωτῶν αὐτοὺς περὶ τῶν αἰμομιξιών, μήποτε εἰς συγγενείας τινὰς ἢ ἰδιοσύνας ἕκτεσον. Καὶ εἰ ἄρα εἶδροι αὐτοὺς ἐν τινι τούτων, ἐρωτῶν αὐτοὺς εἰ ἐπεστράφησαν ἀπὸ τοῦ δευτέρου προσώπου τῆς συγγενείας ἐπὶ τὸ πρῶτον πάλιν, ἢ οὐ· χεῖρον γὰρ ἐστὶ τοῦτο. Καὶ εἶθ' οὕτως ἐρευνηὶν αὐτοὺς περὶ τῶν κατὰ φύσιν· ἢ εἰς ἄνδρα, ἢ εἰς παιδίον, ἢ εἰς κτήνος, ἢ εἰς ὄρνειον, ἢ εἰς χοράσιον πρὸ τοῦ ὀρισμένου χρόνου τῶν ἑτῶν περιέπεσαν. Καὶ εἶθ' οὕτως περὶ ἀκουσίου καὶ ἀκουσίου φόνου, ὁμοῦ καὶ περὶ τῆς δεινῆς· καὶ διττῆς μαλακίας. Καὶ ὅτε ταῦτα πάντα τὸν μετανοοῦντα καλῶς ἐρευνησῆ, τότε πρὸς τὴν διναμιν αὐτοῦ, μάλλον δὲ πρὸς τὴν κατάνυξιν, καὶ πρὸς τὴν ταπεινώσιν, καὶ πρὸς τὰ δάκρυα, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην αὐτοῦ ἦν ὁμολογεῖ, ἢ ἔχει ἰσχύον δοῦναι τῷ θεῷ. Καὶ τέλος πρὸς τὴν ζέουσαν αὐτοῦ πίστιν καὶ πρόθεσιν, δίδειν αὐτῷ ἐγγράφως τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ, ἦγουν τὴν ἐπιτίμησιν. Καὶ περὶ μὲν τῆς κοινωνίας, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, καὶ εἰς χρόνον καὶ εἰς δύο, καὶ εἰς τρία, καὶ εἰς τέσσαρα, καὶ εἰς πέντε, καὶ εἰς ἕξ, καὶ εἰς ἐπτά συγχωρεῖν, περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως, ὡς ἔχει ἐκάστου φύσεως καὶ ἰσχύος. Καὶ περὶ μὲν τῆς λειτουργίας ἀπὸ τούτων κατηχουμένων ἐξήρχεσθαι τοῦ ναοῦ καὶ στήκειν εἰς τὸν ναρ-

θηκα. Εἰς δὲ τὸ ἑσπερινὸν καὶ ὄρθρον καὶ τὰ ἄλλα ἀκώλυτον εἶναι κατὰ πάντα θπου θέλει ἰστασθαι ἐν τῷ ναῷ, ὅτε καὶ ἂν θλίη. Τὰ δὲ Χριστοῦ γέννα, καὶ τὰ Φῶτα καὶ τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἦτοι τῆ μεγάλη ε', καὶ τῆ μεγάλῃ Σαββάτῳ, καὶ τῆ μεγάλῃ Κυριακῇ, καὶ τῶν Ἀγίων Ἀποστόλων τὴν μνήμην, [x] ἂν τι κοινωνίας μεταλαμβάνειν, ἀγίασμα τῶν Φῶτων, καὶ οὕτω διαλύειν· οἱ μὲν μοναχοὶ τυρὸν καὶ ὄρν, οἱ δὲ καὶ κρέα. Τρεῖς δὲ διαφορὰς τὸ κατ' ἐμὰ τέως ἔχειν, εἰς τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως εἰς πάντας ἐπιτιμῶ. Ἡ αὐτὴ γὰρ ἂν ἀκρισις καὶ διακρίσις καὶ κρίσις ὀφθαίει γίνεσθαι καὶ ἐπὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, κοσμητικῶς τε καὶ μοναχ[ι]κῶς, ἄνευ δοῦλων καὶ δουλίδων. Οἱ τε γὰρ δοῦλοι καὶ αἱ δουλίδες καὶ παρὰ τῶν θελόντων ἐκωνομισθῆσαν κανόνων, τὸ ἡμῖσι δὲ μόνον τῆς ἐπιτιμῆσεως λαμβάνειν, διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.

decreta mediam tantum pœnitentiarum partem quæ dominis imponi solet, suscipere tenentur, eo quod in sua non sint potestate.

Οὗτος οὖν ὁ πρῶτος τῆς ἐπιτιμῆσεως τῶν πάντων, χωρὶς δοῦλων καὶ δουλίδων, παρ' ἐμοὶ διδόμενος εἰς πάντας τῶν ἐπιτιμιῶν ὄρος. Δευτέραν μὲν καὶ τετραδοπαρσκευὴν, ἐσθίειν ὀλιον καὶ ὄσπριον μετὰ λαχάνων μόνον, τυροῦ δὲ καὶ ὄσῳ καὶ κρέατος καὶ ὄσφιου ἀπέχεσθαι· τρίτην δὲ καὶ πέμπτην πάντα ἐσθίειν ἀκώλυτως ἄνευ κρέατος. Σαββάτῳ δὲ καὶ Κυριακῇ μὴ ἐν τινὶ βρώματι ἢ πόματι τὸ οἶον οὖν ἐπιτιμῆσθαι· ἀλλ' εἶναι ἀκώλυτον εἰς πάντα, ὡς πάντας οἱ μὴ ἔχοντες ἐπιτίμιον, τοῦτ' ἐστὶ καὶ εἰς κρέας καὶ εἰς οἶνον, καὶ εἰς πάντα. Ὁμοίως καὶ εἰς πᾶσαν ἑορτὴν Δεσποτικὴν καὶ τῆς παναγίας Θεοτόκου, καὶ τῶν ἑβ' Ἀποστόλων οἴου ἂν λάξη ὄνομα, καὶ οἷα κἂν ἔστιν ἡμέρα, εἶναι ἀκώλυτον ἐν βρώσει καὶ πόσει τὸν ἐπιτιμώμενον. Καὶ μὴ τετράδα ἢ παρασκευὴ φυλάττειν ἐν τῷ αὐτῇ ἑορτῇ. Ὁμοίως καὶ τοῦ Προδρόμου, καὶ τὸ δωδεκαήμερον, καὶ τὴν ἑβδομάδα τοῦ Πάσχα, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Πεντηκοστῆς, ἣν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καλοῦμεν ἑβδομάδα· τὰς δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀντίπασχα ἕως τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέρας, οὕτω μὲν εἶναι εἰς αὐτὰς ὀλοαλύτους εἰς πάντα κλην τετραδοπαρσκευῆς, κρατεῖν μονοπροσώπως, τοὺς μὲν κοσμητικῶς τὸ κρέας, τοὺς δὲ μοναχοὺς τὸν τυρὸν καὶ ὄσῳ. Εἶναι δὲ καὶ τὰς δύο ἑβδομάδας, τῆς τε Ἀποκρύτου καὶ τῆς Προφηνησιμῶ ἀκώλυτους ἅπαντας εἰς πάντα, τοὺς τε μοναχοὺς εἰς τυρὸν καὶ ὄρν, τοὺς τε κοσμητικῶς εἰς κρέας παρεκτὸς τῶν τετραδοπαρσκευῶν αὐτῶν. Ταύτας γὰρ τότε ὀλοάγνας κρατεῖν, εἰ δυνατόν, καὶ ὄσφιου χωρὶς, καὶ ἕως ὅψῃ νηστεύειν. Ὀρισται γὰρ καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ θείου κανόνος ἀλ, ὡς εἰρηται, ἄνευ ἑορτῆς καὶ δωδεκαήμερου καὶ Πεντηκοστῆς, μήτε εἰς φθῶν κατὰ οἴνου καταλύειν αὐτοὺς, οὐκ οἶδα ἂν κατὰ ἀσθένειαν, ἢ ἄλλην μεγάλην περιστάσιν. Ἐχειν δὲ οἴνου ὄρον τοὺς ἐπιτιμωμένους εἰ δυνατόν πάντοτε, ἐκτὸς Σαββατοκυριακῆς καὶ ἑορτῆς, ἀσχυρωμένως δὲ τέως δευτέραν καὶ τετραδοπαρσκευῆν, τοῦτ' ἐστὶ μίαν λίτραν πίνειν τὴν ἡμέραν, εἰ δὲ τις δύναται μὴ τὸ σύνολον τὰς τρεῖς ταύτας ἡμέρας πίνειν οἶνον, μέγαν μισθὸν ἔχει. Ὁμοίως ἢ

narthecæ stare jubentur : in Vesperis vero, et matutinis Officiis et aliis liberum omnino erit illis stare in templo ubi voluerint. Cum vero pœnitens voluerit, in Nativitate Christi, et in Epiphania, et tribus Paschatis diebus, videlicet magna feria quinta, et magno Sabbato, et magna Dominica, et cum sanctorum apostolorum mœmoriam celebratur, aliquid communionis participare potest, Epiphaniæ scilicet sanctificationem, et sic pœnitentiam illis diebus relaxari, monachis quidem caseum et ova, aliis vero etiam carnem. Tres autem sunt apud me hujus rei differentiæ. Quæ cibum et potum spectant omnibus impono. Eadem autem indifferentia, et comparatio, et discretio, et judicium in mulieribus et viris esse debet, sive sæculares, sive monachi, sed excipiendi sunt servi et ancillæ. Servi autem et ancillæ secundum divinatorum canonum decreta dominis imponi solet, suscipere tenentur, eo

Hæc est igitur prima castigationis et pœnitentiarum omnibus, si servos et ancillas excipias, a medata definitio. Feria II et IV, et Parasceve oleum comedere et legumina cum oleribus tantum ; abstinere vero a caseo, ovo, et carne, et piscibus ; tertia vero et quinta omnia libere comedere præter carnem : Sabbato vero et Dominica in cibo et potu nullo quocunque modo paniri, sed in omnibus liberum esse, non secus ac illi qui nullo epitimio tenentur, hoc est, in vino, in carne, et reliquis omnibus. Eadem ratio erit in omnibus festis Dominicis, et sanctissimæ Dei Genitricis, et duodecim apostolorum cujuscunque nomen sortiat, et qualiscunque sit dies ; pœnitentia multatus liber esse debet in esu et potu : neque in ejusmodi festis feriam quartam, aut Parasceven observabit. Similiter et in festo Joannis Baptistæ, et dodecaemero, et Paschatis septimana, et quæ Pentecosten sequitur, quam sancti Spiritus septimanam vocamus, dies quoque ab Anti-Paschate, sive Dominica in Albis, usque ad Pentecosten, oportet esse omnibus modis liberam, præter IV et VI feriam, quorum abstinentia est uniusmodi, sæcularium a carnibus, monachorum a caseo et ovis. Duabus insuper hebdomadibus, abstinentiæ carnalis et deumtationis, hoc est, Sexagesimæ et quæ eam præcedit, ab omnibus pœnitentiis liberari debent, monachi ab abstinentia casei et ovorum, sæculares carnis, præter earum IV et VI ferias. Illas enim, si possibile est, omnino puras tenere oportet, etiam sine piscibus, et in iis usque ad Vesperam jejuna. Definitum est enim a divino canone nunquam licere, ut dictum est, præterquam in festis et dodecaemero, et Pentecoste jejunium solvere, nequidem propter amicum qualemcunque : nescio an propter infirmitatem, aut insignem aliam circumstantiam. Semper autem convenit pœnitentiam affectos, si possibile est, vini determinatam quantitatem habere, exceptis Sabbatis, Dominicis et festis. Tunc autem non concedatur feriis II et VI, vini

libram unam bibere. Si vero quis potest omnino tribus illis diebus abstinere a vino, mercedem magnam reportabit. Attamen uniuscujusque natura, ingenium, mores, et habitudo ab eo qui ipsius confessionem suscipit, dijudicari, et definiri poterit etiam ultra mensuram. Decernimus autem sæcularibus ut a carne abstineant duabus Quadragesimis, sancti scilicet Philippi, et sanctorum duodecim Apostolorum; monachis vero ut a caseo et ovis, præter Præcursoris festum in quo sol ad nos convertitur: si tamen voluerint et petierint, Sancta sanctorum participant. In magna autem Quadragesima, si fieri potest, a piscibus sæculares abstinere præter Sabbata et Dominicas, oleo vero monachi. Si vero hoc non elegerint, tum tertia feria et quinta tantum illis pisces relaxabuntur, his vero oleum. Si recumbent, nescio an fieri possit ut vinum non bibant, exceptis Sabbatis et Dominicis. Si autem urget eos pusillanimitatis necessitas, vel lætitiæ amor, aut aliarum multarum causarum rationalium, et abstinentiam illam admittere nolint, tum omnes qui poenitentiam agere sibi proponunt, ii, iv et vi feriis ne vinum quidem gustabunt, et præsertim tota prima autem et magnæ hebdomadæ sancta die quinta Prima autem ista definitio et aliorum, et totius

Secunda definitio est ejusmodi: Si poenitentia multati non possunt, potius vero si nolunt primæ definitioni acquiescere, iv et vi ferias omnifariam transigant puras et illibatas: hoc est, sæculares carnem et caseum, et ovum, et pisces ne gustent, præter oleum, legumina et olera; monachi vero, nisi infirmi sint, neque oleum. Cæteri vero quinque septimanæ dies sint illis in omnibus et secundum omnia liberi, ita ut unusquisque juxta professionem suam comedat, hoc est, sæculares in omnibus relaxentur, ad caseum usque, lac et ovum.

Tertia definitio quæ ex necessitate et indigentia proficiscitur, est ejusmodi: Si neque sic ista amplectantur, vel propter deliciarum morem, vel vanam gloriam, vel infirmitatem, duos illos dies septimanæ, ut dictum est, puros et illibatos toto poenitentiae tempore ita observent, ut oleum comedant monachi, sæculares vero pisces. ¶ Non sum nescius me propter istam œconomiam et dispensationem nimium humanæ infirmitati compatiens a Deo communi omnium iudice condemnandum fore. Sed tamen melius mihi est in ejusmodi sic judicari, quam ut inhumanus et austerus laudari. Tres insuper tota die orationes facient, mane et cum comesturi sunt, et in hora cœnæ, et cum dormitum secedent. In unaquaque autem oratione qui sciunt dicent psalmum viii, Trisagion, *Pater noster*, *Kyrie eleison* centies, *Deus, propitius esto mihi peccatori* octies, et poenitentias facient octo. Quibus hoc non placuerit, aut qui non potuerint, dimidiam istorum partem facient. Qui vero ne hoc quidem, tertiam partem. Omnibus autem Sabbatis et Dominicis, et festis, et dodæcaemero, similiter et diebus

ἐκίστου φύσις, ἢ ἡ γνώμη, ἢ τὸ ἦθος παρὰ τοῦ αὐτὸν ἀναδεχομένου διαγνωσθήσεται, καὶ ὁρισθήσεται, καὶ πλεόν τοῦ ὄρου πίνειν. Τὰς δὲ δύο Τεσσαρακοστάς, τοῦ τε ἀγίου Φιλίππου καὶ τῶν ἱεῶν Ἀποστόλων κρέατος μὲν μὴ μετέχειν τοὺς κοσμικοὺς ὀριζομεν, τοὺς δὲ μοναχοὺς τυροῦ καὶ ὠοῦ, πλην τοῦ Προδρόμου τὸ ἡλιοτρόπιον, εἰ θέλωσι: καὶ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ταῦτα ἐάν τινες αἰτήσωνται· τὴν δὲ μεγάλην Τεσσαρακοστὴν, εἰ δυνατόν, τοὺς κοσμικοὺς μὴ μετέχειν ὄψαριου, πλην Σαββατοκυριακῆς, τοὺς δὲ μοναχοὺς ἐλαίου. Εἰ δὲ οὐ προαιροῦνται, τῶς τρίτην καὶ πέμπτην μόνον καταλείβειν, ἐκείνους μὲν ὄψαριου, τοὺτους δὲ ἐλαίου. Οὐκ οἶδα ἂν κατάκεινται, εἰ δυνατόν μητε ὄνον πίνειν πλην Σαββατοκυριακῆς. Εἰ δὲ ἀνάγκη ἐπιτείνεται ὀλιγοψυχίας ἢ φιληθονίας, ἢ πολλῶν εὐλόγων αἰτιῶν, καὶ οὐ προαιροῦνται, τῶς δευτέραν καὶ τετραδοπαρασκευὴν, μηδὲ ἐμῶσθαι ὄνου τοὺς μετανοεῖν προειρουμένους ἅπαντας, καὶ μάλιστα τὴν πρώτην ἐβδομάδα ὅλην, μηδὲ τὸ σύνολον πίνειν. Τὴν δὲ ἐσχάτην, ἡγουν μεγάλην, τῇ ἀγίᾳ πέμπτῃ καὶ μόνον, ἕως ὀλίγου τινός. Καὶ οὗτος μὲν ὁ πρῶτος ὄρος παρ' ἐμοὶ συμπεριέλαβε καὶ τῶν ἄλλων τὰς διαφορὰς τοῦ χρόνου παντός.

hebdomadæ nullum omnino vinum bibent. Ultima solum pauculum aliquid vini licebit illis bibere. temporis differentias apud me complectitur.

Ὁ δὲ δεύτερος οὗτος· Ἐάν δὲ οὐ δύνανται οἱ ἐπιτιμώμενοι ἐν τούτῳ τῷ ὄρω, μᾶλλον δὲ οὐ προαιροῦνται, τὰς μὲν τετραδοπαρασκευὰς κρατεῖτωσαν ἀγνάς παντάσῃ· τοῦτ' ἐστίν, οἱ μὲν κοσμικοὶ ἀπὸ κρέατος καὶ τυροῦ καὶ ὠοῦ καὶ ὄψαριου μὴ γενομένοι, πλην ἐλαίου καὶ ὄσπριου καὶ λαχάνων· οἱ δὲ μοναχοί, ἐάν οὐκ ἀσθενῶσι, μηδὲ ἐλαίου. Τὰς δὲ ἐτέρας πέντε ἡμέρας τῆς ἐβδομάδος εἶναι ἀκωλύτους κατὰ πάντα ἐν πᾶσιν, ὥστε καὶ ἐκάστου τὸ ἐπάγγελμα ἐσθίειν, τοὔτεστιν, οἱ μὲν κοσμικοὶ εἰς πάντα, καὶ ἕως τυροῦ καὶ ὠοῦ καὶ γάλακτος.

Ὁ δὲ τρίτος ὄρος ἐξ ἀπορίας οὗτός ἐστιν· Ἐάν δὲ οὐδὲ οὕτως ἐπονται, ἢ διὰ φιληθονίαν, ἢ διὰ κενοδοξίαν ἢ κατὰ ἀσθένειαν, ταύτας μὲν, ὡς εἰρηται, τὰς δύο ἡμέρας φυλαττέτωσαν τῆς ἐβδομάδος ἐν τῷ τῆς ἐπιτιμῆσεως αὐτῶν χρόνῳ ὀλοάγνας, ἐλαίου δὲ ἵνα ἐσθίωσιν οἱ μοναχοί, οἱ δὲ κοσμικοὶ ὄψαριον. Ταῦταις δὲ ταῖς λίαν συμπληθητικαῖς οἰκονομίαις οἶδα ὅτι μέλλω κατακρίνεσθαι ἐπὶ τοῦ κοινοῦ πάντων κριτοῦ καὶ Θεοῦ· ἀλλ' ὄμως κρείττον μοι οὕτως ἐν τοῖς τοιούτοις κριθῆναι, ἢ ὡς ἀσυμπληθῆς ἐπαινεθῆναι. Εὐχὰς δὲ ἵνα ποιῶσι διὰ τοῦ νυκθήμερου τρεῖς, πρῶτ', καὶ ὅταν ἐσθίειν μέλλωσι, καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ δείπνου, καὶ ὅταν κοιμηθῆναι ὑπάγωσι· κατὰ δὲ ἐκάστην εὐχὴν, ἵνα λέγωσιν οἱ εἰδότες· τὸν ἦ, τὸ τρισάγιον, τὸ Πάτερ ἡμῶν, τὸ Κύριε ἐλέησ' ἡ, τὸ Ὁ Θεὸς Ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ ἡ, καὶ μετανοίας ἡ, οἱ δὲ οὕτω μὴ προαιρούμενοι ἢ μὴ δυνάμενοι, κἂν τὸ ἡμῖσιν τούτων. Οἱ δὲ μὴ οὕτω, καὶ τὸ τρίτον τούτων. Τὰς δὲ πάσας Σαββατοκυριακὰς καὶ ἑορτὰς καὶ τὸ δωδεκάημερον· ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἀπὸ τοῦ Πάσχα ἡμέρας ἕως τῶν ἁγίων πάντων, μὴ γονυκλιτεῖτε ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἀλλὰ μόνον προσκυνήσεις ποιεῖν κατὰ πάντα.

qui Pascha sequuntur usque ad festum Omnium Sanctorum sive Dominicam Trinitatis, in orationibus genua non flectent, sed sese tantum leviter inclinabunt.

Καὶ οὗτοι μὲν ὄροι τῶν παρ' ἐμοὶ δοθέντων καὶ διδομένων μικροτάτων καὶ λίαν εὐσυγκνώστων ἐπιτιμιῶν· ταύτης δὲ τῆς συγκρίσεως τὴν βοήθειαν δέδωκεν ἡμῖν ὁ μέγας Βασίλειος εἰπὼν, ὅτι « Ταῦτα πάντα γράφομεν ὥστε τοὺς καρποὺς δοκιμάζεσθαι τῆς μετανοίας· οὐ γὰρ πάντως τῷ χρόνῳ τὰ τοιαῦτα κρῖνομεν, ἀλλὰ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν. » Ἐξουσίαν δὲ ἔχει ὁ ἐμπιστευθεὶς παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας λύειν τε καὶ δεσμεῖν, εἰ φιλανθρωπότερος γένοιτ' ἂν, τὸ ὑπερβάλλον τῆς ἐξομολογήσεως ὁρῶν τοῦ ἡμαρτηκότου, εἰς τὸ ἐλαττώσαι τὸν χρόνον τῶν ἐπιτιμιῶν, οὐκ ἔσται καταγνώσεως ἄξιος, τῆς ἐν ταῖς Γραφαῖς Ἱστορίας γνωριζούσης ἡμῖν τοὺς μετὰ μελζονος πόνου ἐξομολογουμένους, ταχέως τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καταλαμβάνειν· ἐὰν δὲ δυσ-αποσπαστικῶς ἔχῃσι τῶν ἰδίων ἐθῶν, καὶ ταῖς ἠδοναῖς δουλεύειν ἐθέλωσιν ἢ τῷ Κυρίῳ, καὶ τὴν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ζωὴν μὴ καταδέχωνται· οὐδεὶς ἡμῖν κοινὸς πρὸς αὐτοῦ λόγος. Ἥμεῖς γὰρ ἐν λαῷ ἀπειθεῖ καὶ ἀντιλέγοντι δεδιδάγμεθα ἀκούειν, ὅτι « Σῶζων σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν. » Μὴ καταδεξώμεθα τοίνυν ἀμαρτίαις ἄλλοτριαις συναπόλλυσθαι, ἀλλὰ φοβηθέντες τὸ βαρὺ κρίμα, καὶ τὴν φοβεράν ἡμέραν πρὸ ὀφθαλμῶν λαβόντες τοῖς τιοῦτοις συναπόλλυσθαι μὴ βουληθῶμεν· ὅτι τῷ ἀγαθῷ Θεῷ ἡμῶν εἴη δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Εὐχὴ ἐπὶ τοῦ ἐν δεσμῷ ὄντος ὑπὸ ἰερῶς καὶ λυμένου.*

Εὐσπλαγγνε, ἀγαθὲ, καὶ φιλάνθρωπε Κύριε, ὁ διὰ τοὺς σοὺς οἰκτιρισμοὺς ἐξαποστειλάς τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα διαβρῆξῃ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ λύσῃ τὰ δεσμὰ τῶν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας πεπεδημένων, καὶ κηρύξῃ αἰχμαλώτοις ἄφρασι, ὀλοθρεύσας τοῦ θανάτου τὸ κέντρον, σὺ, Δέσποτα, τὸν παρόντα δούλον σου τόνδε τῇ σῇ ἀγαθότητι ἐλευθέρωσον τοῦ ἐπικειμένου ζυγοῦ, καὶ ἄνες αὐτῷ τὸν ἐπιτιθέμενον αὐτῷ δεσμὸν, καὶ δωρήσας αὐτῷ ἀναμαρτήτως ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ μετὰ παύρησιν, καὶ καθαρῶ συνειδῶτι προσειδῶτι τῇ σῇ μεγαλειότητι, καὶ αἰτήσασθαι τὸ παρὰ σοῦ πλοῦσιον ἔλεος, ὅτι ἐλεῆμων καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς αἰῶνας.

Haec sunt definitiones epitimiorum levissimorum quidem et nimia relaxatione facillimorum a me traditorum. Istius discretionis et moderationis auxilium dedit nobis magnus Basilius dicens: « Haec omnia scribimus, ut poenitentiae fructus probemus; non enim omnino ista tempore iudicamus sed attendimus ad modum et formam poenitentiae. » Cui autem Dei clementia potestatem credidit solvendi et ligandi, auctoritatem quoque habet, si humanitate uti velit, videns in peccatore confessionis et poenitentiae excessum, minuendi poenarum tempus, nec ideo erit condemnationi obnoxius; historia sacra nobis notum faciente eos qui majore cum labore peccata confitentur, celerius Dei misericordiam consequi. Si vero aliqui a propriis moribus difficile avelli possint, et voluptatibus malunt quam Deo servire, vitamque secundum Evangelium non suscipiant, nullus est nobis cum ipsis sermo communis. Nos enim edocti sumus audire, in populo inobediente et contradicente « Servando serva tuam ipsius animam. » Non igitur consentiemus una cum alienis peccatis perire, sed grave Dei iudicium reformidantes, et tremendam illam diem praeculis habentes cum illis perire ne velimus. Optimo Deo nostro gloria sit in saecula saeculorum. Amen.

*Oratio super eum qui a sacerdote ligatus est, cum absolvitur.*

Misericors, benigne et clemens Domine, qui secundum misericordiam tuam misisti Unigenitum tuum in mundum, ut confringeret quod erat adversus nos chirographum, et solveret vincula eorum qui sub peccato vincti erant, et praedicaret captivis dimissionem, stimulum mortis perimens: tu, Domine, libera benignitate tua hunc praesentem servum tuum N. a iugo cui subjacet, et relaxa hoc ipsi impositum jugum; et largire ipsi ut omni tempore et loco confidenter possit sine peccato, et cum pura conscientia majestatem tuam adire, et misericordiae tuae divitias exorare, quia misericors et clemens es, Deus, tibi que gloriam remittimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper et in saecula.

#### IN SERMONEM SEQUEMTEM ADMONITIO.

Tractatus iste, qui Joannis Jejunatoris, patriarchae Constantinopolitani, nomen praese fert, sermonis sive homiliae, et exhortationis rationem et methodum initio sui praefert, ita ut videri possit e cathedra ad populum habitus. Attamen si legatur integer, facile deprehendetur familiarem esse instructionem qua non modo confitens de confessione pie et integre edenda instituitur, sed etiam sacerdos qua ratione confessiones excipiat, poenitentiam imponat, et reconciliationem praestet, informat. Ne sermonis amplitudine lectori taedio sit, multa praetermittit auctor, praesertim quae spectant peccatorum enarrationem, describere contentus catalogum, crimina quae confitenda sunt, nomine tenus complectentem. Generales poenitentiae imponendae regulas optima methodo tradit, videturque compendio, quae poenitentialis praecedens fuse explicavit, contrahere. In fine aliquid deesse videtur. An Joannes patriarcha istius sermonis sit revera auctor, an vero aliquis eum ex ipsius Poenitentiali expresserit, difficile dictu est. Cum vero codicis titulus P. Joannem Jejunatorem praeferat, nullumque contrarii indicium nobis praesto sit, illius auctor sit nobis Joannes patriarcha. Longe aberrare non possumus, cum certum plane sit, aut ipsum esse illius auctorem, aut e suo expressum. Originarius textus e quo exscriptus est, conservatur in bibliotheca illustrissimi et eruditissimi praesulis, D. de Montchal, Tolosani archiepiscopi, quae librorum exquisitissimorum, raroque vel curiosissimis occurrentium, thesaurus est locupletissimus.

et locorum, et scientiæ, et ignorantiæ, et in omnibus sanctorum Patrum scopum et mentem presse sectari. Sic enim ait sanctus Chrysostomus: « Pœnitentia tempore non judicatur, sed animi dispositione. » Magnus Basilius conformiter: « Ista tempore non judicatur, sed in modum formaque pœnitentiæ mentem intendimus. » Præterea humanissimus Chrysostomus Ninivitas multis non opus habuisse diebus ut pœnitentiam agereat, sed tribus solis: latronem vero ne quidem tot horarum, sed satis illi fuit ad pœnitentiam illud temporis spatium quo verbum pronuntiavit, ita ut in momento paradikum intraverit. Hæc igitur cognoscens ne accurate secundum canones epitimia definias, sed secundum personæ qualitatem: sic autem cum viris te geres. Erga mulieres autem diligenti et accurata inquisitione uti debes. Procedunt enim ad usque magias et veneficia, et alia opera propudiosa, quorum vel meminisse horrendum est, nedum peragere. Polluunt quoque per menstrua sua consueta viros suos istorum ignaros. Cum autem confitentur, permittere non oportet eas detecto esse capite. Hoc enim monitum viris datum est. Procedunt igitur mulieres usque ad varias cædes, non modo in conceptionibus suis, verum etiam in puerperiis. Eorum enim nonnullæ ope cujusdam herbæ singulis mensibus cædem patrant, ut ego humilis Dei servus miserandum hoc cum omnibus supra-scriptis confessione excepi. Quapropter postquam hæc omnia percurrerit, eas interrogare oportet, et præsertim viduas et monachas quot puerulos occiderunt, quot modis et qualibus hoc perpetrarunt. Aliud enim est pharmacum ebibere, quo fiat ut non amplius filios procreare possit, quod omnium gravissimum est: aliud vero id per intrita quædam præstare, quod prædicto levius est. Istud vero, per herbas quasdam singulis mensibus fetum excutere omni cæde perniciosius est, illique nisi desistat, ad mortem usque non communicare epitimium tribuitur. Mulieres cum ab ecclesiis separatæ sunt, capitis inclinationes sine prostrationibus faciant. Nec hæc tantum mulieres faciunt, sed etiam non secus ac viri polluantur: illæ etiam quæ in virginitate degunt, et nullam qualemcumque viri experientiam habent. Hactenus de diligenti et accurata confidentium inquisitione, eorumque differentia.

Castigationes autem, earumque differentiarum eadem sunt. Quæcumque perpetrata sunt ante annum tricesimum sive a viris, sive a mulieribus, facile et celeriter condonentur, qualiacumque sint, ita ut duorum aut trium annorum pœnam non excedant, nisi cædes sit quælibet, magnaue aliqua sanguinis permistio, sive incestus. Eorum vero quæ post annum tricesimum perpetrantur, pœnæ in annum tertium et quartum extenduntur. Ubi vero cædes est una, aut plures, aut magnorum incestorum aliquid, veluti cum sorore germana, sive ex patre, sive ex matre, vel filii uxore, vel susceptrice, vel eorum qui duas sorores matrimonio aut contubernio sibi

σίας, καὶ ἐν πᾶσι τῷ σκοπῷ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐξακολουθεῖν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν θεὸς Χρυσόστομος οὕτω φησὶν· « Ὁὐ χρόνῳ κρίνεται μετάνοια, ἀλλὰ διαθέσει ψυχῆς. » Ὁμοφώνως δὲ καὶ ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι· « Ὁὐ χρόνῳ κρίνομεν τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν. » Ἐτι δὲ ὁ φιλανθρωπώτατος Χρυσόστομος, ὅτι· « Οἱ Νινευῖται οὐ πολλῶν ἐδεθήσαν τῶν ἡμερῶν εἰς τὸ μετανοῆσαι, ἀλλὰ τριῶν μόνων. Ὁ δὲ ληστής οὐδὲ ὥρων τοσοῦτων ἐδεθήθη, ἀλλὰ τὸ διάστημα οὐ εἴρηκε βήματος ἤρπασεν αὐτῷ εἰς μετάνοιαν, ὡς ἐν ἀκαριαίῳ τοῦ παραδείσου ἐνδοξο γενέσθαι. » Ταῦτα οὖν εἰδὼς, μὴ κατὰ τὴν ἀκριβείαν τῶν θείων κανόνων διορίζει τὰ ἐπιτίμια, ἀλλὰ κατὰ τὴν ποιότητα τοῦ προσώπου. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ ἀνδρῶν. Ἐπὶ γὰρ γυναικῶν πολλὴν ὀφείλει τὴν ἐρευνᾶν καὶ τὴν ἀκριβείαν ποιέσθαι. Φθάνουσι γὰρ καὶ ἕως μαγικῶν καὶ φαρμακικῶν, καὶ ἑτέρων αἰσχροεργῶν, ὧν καὶ τὸ μνησθῆναι φρικτὸν, οὐχὶ δὲ καὶ τὸ διαπραξασθαι. Μολύνουσι δὲ καὶ ἐν τοῖς συνηθείοις τῶν καταμηνίων αὐτῶν μετὰ εἰδοτάς τοὺς ἀνδρας. Τοῦτων μέντοι ἐξομολογουμένων οὐ δεῖ τὴν κεφαλὴν ἀκατακάλυπτον εἶναι. Τοῦτο γὰρ τοῖς ἀνδράσι προτέτραπται. Φθάνουσι τοίνυν αἱ γυναῖκες καὶ μέχρι φόνων διαφόρων ἐν ταῖς συλλήψεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς τελείαις ἀποκυήσασιν. Τινὲς γὰρ αὐτῶν καὶ κατὰ μῆνα φόνον ποιοῦσι διὰ τινος βοτάνης, ὡς ὁ παπεινὸς ἐγὼ μετὰ τῶν προγραφέντων πάντων καὶ τοῦτο ἀνεδεξάμην τὸ ἐλευθῆν. Καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὸ πάντα διεξελθεῖν ἐρευνᾶν δεῖ πᾶσα ἐφώνευσαν παιδία, καὶ μάλιστα αἱ μονάζουσαι· καὶ διὰ πῶλον καὶ πῶλον· ἄλλο γὰρ τὸ πικρὸν φάρμακον καὶ μηκέτι παιδοποιῆσαι, ὃ καὶ βαρύτερον πάντων· καὶ ἕτερον τὸ διὰ τριμμάτων, ὃ τοῦ προβήθητό· κουφότερον. Τὸ δὲ διὰ βοτάνης κατὰ μῆνα ἐμβρυον ἀποτίθεσθαι, πάντων φόνων ἀλεθριώτερον, ὃ καὶ ἕως θανάτου τὸ ἐπιτίμιον ἔχει, ἐν τοῦτο οὐκ ἀποκόψῃ, μὴ κοινοῦσιν. Αἱ γυναῖκες ὅταν κεκομμένα εἰσι τῆς ἐκκλησίας μόνον προσκυνήσεις ποιέτωσαν χωρὶς μετανοῶν. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ μαλακίζονται αἱ γυναῖκες· ὡς οἱ ἀνδρες· καὶ αὐτὰ δὲ παρενεύουσαι καὶ ἄλλως μὴ εἶδῃται πείραν ἀνδρὸς τὴν οἰανοῦν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀκριβοῦς ἐρεύνης καὶ διαφορᾶς τῶν ἐξομολογουμένων.

Αἱ δὲ ἐπιτιμήσεις καὶ αἱ διαφοραὶ εἰσὶν αὗται. Ὅσα ἐγένοντο πρὸ τριάκοντα χρόνων ἐν τε ἀνδράσι ἐν τε γυναιξίν, εὐσύγγνωστα καὶ ταχυσυγχώρητα ἔστωσαν ὅσα κἀν εἰσιν, ὥστε καὶ ἕως τριῶν ἢ δύο ἐτῶν ἔχειν τὴν ἐπιτίμησιν, ἐὰν οὐκ ἔστι φόνος· εἰς δὲ ἕως οὐτε μεγάλη αἰμομιξία. Ἐὰν δὲ μετὰ τριάκοντα χρόνων γεγόνασιν, καὶ ἕως τρία καὶ τέσσαρα. Ὅπου δὲ ἔστι φόνος ἢ καὶ φόνοι καὶ ἀπὸ τῶν ὕψηλῶν αἰμομιξιῶν, ἦτοι περὶ γνησίας ἀδελφῆς, ἦγον ἐκ πατρὸς καὶ μητρὸς, ἢ υἱοῦ γυναικὸς, ἢ συντέκνου, ἢ τῶν δύο ἀδελφᾶς λαμβανόντων εἰς συνοικέσιον, ἢ εἰς τὰς μητρικάς αὐτῶν ἐπιμαινόμενοι, ἔτη ἑβ'. Ἐὰν δὲ τύχη θυγατρὸς ἢς ἐδίξαντο ἢ εἰς ἰδίαν μητέρα, ἢ

εις ἰδίαν θυγατέρα, ἔτι, κτ'. Ἐάν δέ τις κατὰ φύσιν ἤμαρτε μόνον καὶ οὐ περιπέσεν εἰς τὰ παρὰ φύσιν, οὔτε εἰς αἰμομιξίας οἷα κἄν εἰσι καὶ ὄσα, καὶ ἕως χρόνου, ἢ καὶ ἡμῶν ἐπιτιμᾶσθαι· ἂν δὲ ἐπὶ γυναικα φόνου τινὲς διάφοροι, καὶ μαγείαι ἐπράχθησαν ἢ καὶ ἕως τῶν παρὰ φύσιν, καὶ ἕως ὅσῳ, καὶ δέκα ἐπιτιμᾶσθαι αὐτὰς ἐτῶν.

annum puniri oportet. Si autem a mulieribus cædes sunt præter naturam processum fuerit, ad octennium et decennium eas puniri oportet.

Καὶ ταύτας δὲ τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ἐπιτιμᾶσεις περὶ τῆς κοινωνίας ὀρίζομεν. Πάντων γὰρ βαρύτερον ἀμάρτημα τὸ ἀναξίως κοινωνεῖν. Ὅ καὶ διέλαθεν ἡμᾶς ἐρωτᾶσθαι τοὺς ἐξομολογημένους μετὰ τὴν ἅπασαν τῶν ἀμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, τὸ, εἰ ἄρα τὰ προεξομολογηθέντα ποιῶν ἐκoinώνει· ὅπερ ἂν εἴπῃ. Ναί· καὶ μάλιστα ἐξω τοῦ Πάσχα, τοῦτο πάντων χεῖρον εἶναι· ὅσον κἄν ἐστὶ τῶν ἐλαχίστων παρὰ πτωμα, ἦτοι τὸ ἀμάρτημα· καὶ πλεον τὴν ἀποχὴν ποιεῖν τῆς ἀχράντου κοινωνίας.

Περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς, ὡς ἡ ἐκάστου δύναται φύσει καὶ γνώμῃ καὶ προαίρεσις καὶ ἰσχὺς καὶ διάθεσις· ἡμεῖς δὲ δύο τῶν διαφορὰς ἔχομεν ἐξ ὧν καὶ ποιούμεν καὶ δίδομεν τοῖς ἡμῖν ἐξομολογουμένοις. Ὅσον κἄν ἐστίν, ἢ οἷα τὰ ἀμαρτήματα, καὶ ἐν τοῖς μεγάλως καὶ μικρῶς ἡμαρτηκόσι. Προεῖπομεν γὰρ ὅτι ἐν τοῖς ἐξομολογουμένοις ἐστὶ καὶ ἐν τοῖς ἀναδεχομένοις ἡ ἐλαφρὰ καὶ ἡ βαρεῖα τῶν ἐπιτιμιῶν ὁδοίς. Ἡ γὰρ τοῦ ἐξομολογουμένου ἀδίστακτος πίστις τε καὶ ἐξ ὧν ἔχει μετὰδοσις, ἣν ποὺ ὁ μακάριος Ἀπόστολος καρπὸν πίστεως ἐπιλέγει, καὶ ἡ τοῦ ἀναδεχομένου τὸν ἐξομολογούμενον εὐσύγκριτος κρίσις καὶ γνώσις καὶ συμπαθῆς συγκατάδοσις πάντα ἐλαφρὰ οἶδε καὶ τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ κοινωνίας, καὶ μάλιστα εἰ τύχῃ ὁ ἐξομολογούμενος ἵνα πρὸ τοῦ ἐξομολογήσασθαι ἀπέκοψε τοῦ ἀμαρτάνειν, ἢ ὁμολογῇ κἄν ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως ἀποκόπτειν. Πολλοὶ γὰρ εἰσι καὶ ἐξομολογῶνται καὶ λυποῦνται, ἀλλ' ὅμως ἢ φύσει, ἢ κλοπῇ, ἢ κακογνωμίᾳ, ἢ καὶ πονηρᾷ συνηθείᾳ πάλιν σφάλονται καὶ περιπίπτουσιν ἀμαρτήμασιν. Οἱ τοῦτοιοι τοῖνον ἵνα πάντοτε ἐξομολογῶνται ὁσάκις ἂν πέσωσιν. Ἐάν δὲ καὶ τὰ ἐπιτίμια αὐτῶν πληρώσωσιν, ὅσα ἂν ἐπὶ ἑλαβον παρὰ τοῦ δεσμεύσαντος αὐτοὺς, καὶ μέλλουσι κοινωνεῖν ἀποκληρώσαντες, μηδὲ τότε κοινωνεῖτωσαν εἰ ὅλως αὐτοὺς ἐλεύσωσιν, ἀλλὰ παραφυλαττέσθωσαν τὴν ἀχράντον κοινωνίαν ἕως ἂν ἀποκρίσωσιν· ἐλεύσω γὰρ καὶ τούτου ἕνεκα μόνον ἐν τῇ κρίσει ἀξιωθήσονται.

si nec peccare destiterint: hujus enim rei causa solum in die iudicii misericordia digni censebuntur.

Ἐπειδὴ δὲ εἰσὶ τινες βίβ' ἕξως μηδὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ κρατῆσαι ἑαυτοὺς ἀπὸ ἀμαρτιῶν ἰσχύοντες, καὶ αὐτοὶ δὲ πολλάκις οἱ γυναίκα ἔχοντες, χρῆ μετὰ τὸ πληρώσασθαι καὶ αὐτοὺς τὰ αὐτῶν ἐπιτίμια· ἂν ἔλθωσι χρόνοι πλείστοι καὶ οὐκ ἔχωσι πῶς κοινωνῆσαι διὰ τὸ δεῖ αὐτοὺς περιπίπτειν ἀμαρτήμασι, κρατεῖτωσαν κἄν τὴν ἀγίαν Τεσσαρακοστῆν

A copulant, vel in noceras furunt, in annum duodecimam pœna prorogatur. Si vero filia potiatior quam de fonte suscepit, vel in propriam matrem, vel in propriam filiam, in annum usque decimum quintum. Si vero secundum naturam tantum peccavit, nec in ea quæ præter naturam sunt incidit, nec in incesta qualiacunque sint, et quota, in annum aut sesqui

varix et magis factæ sunt, vel usque ad ea quæ sunt præter naturam processum fuerit, ad octennium et decennium eas puniri oportet.

Has differentias et punitiones de communione decernimus: peccatum enim omnium gravissimum est, indignè communicare. Istius rei a confidentibus interrogatio post omnium peccatorum confessionem nos suserat, scilicet, an præconfessa operatus communicaverit. Cum dixerit, Ita: maxime autem extra Pascha, hoc omnium pejus, licet offensa sit de minimis, veluti simplex peccatum; longior abstinentia immaculatæ communionis illi est imponenda.

Quod vero ad cibum, potum et orationem attinet, quantum uniuscujusque natura, ingenium, electio, virtus, et dispositio ferre poterit. Nos autem hactenus duabus differentiis uti sumus secundum quas agimus, et nobis confidentibus pœnitentias imponimus. Qualem illud sit, vel qualia peccata; si inter eos reponendus qui magna vel parva peccarunt; antea enim diximus quod confidentibus, ut et confessoribus, levis est, et gravis pœnarum impositio. Nam certa et indubitata confidentis fides, et eorum quæ possidet distributio, quam beatus Apostolus alicubi fidei fructum vocat<sup>11</sup>, et confessoris selectum iudicium, et cognitio, facilisque et compatiens accommodatio levia omnia decernit, sive cibum spectent, sive potum, sive communionem, præsertim si contingat confidentem ante confessionem a peccato destitisse, aut pollicetur se confessione facta destitutum. Multi enim confidentur, et de peccatis dolorem concipiunt et tristitiam; attamen vel natura, vel subreptione, vel mala et deliberata animi sententia, vel prava consuetudine iterum dejiciuntur, et in peccata incidunt. Igitur qui sunt ejusmodi semper confidentur quoties ceciderunt. Si vero epitimia ipsorum compleverint, tot scilicet annos quot ab eo qui eos ligavit acceperunt, et velut his completis jam communicaturi sunt, si omnino sui ipsius miserentur, neque tunc communicent, sed differant et reservent immaculatam communionem, solum in die iudicii misericordia digni censebuntur.

Cum vero nonnulli sunt qui præ habitudinis violentia scipos a peccatis ne in ipsa quidem magna Quadragesima continere possunt. cujusmodi sunt sepe etiam ii qui uxores habent, oportet et ipsos pœnitentis completis si transeant anni multi, nec habeant qua ratione communicent, eo quod semper in peccata incidant, continere se a peccato saltem

<sup>11</sup> Joel. ii, 12.

totam sanctam Quadragesimam, et cum timore et tremore tribus Paschatis diebus communicare. Hoc autem hæsitanter dicimus, eo quod a spurcitiis carnalibus abstinere non possunt, non quod hoc fiat secundum aliam canonicam communionis differentiam. Si vero in magna Quadragesima qui tales sunt in mollitiem inciderint, neque sic communicent. Si enim a sanctis Patribus decretum sit eos qui inciderint in miserandum illum animi morbum, omnibus dominantem, quem omnino derelinquere difficillimum, quadraginta tantum diebus a communione arcendos esse, nonne multo magis erit in Quadragesima observandum, cum id de cæteris et communibus anni diebus definierint?

*Differentiæ servandæ in cibo, potu et oratione.*

Cum mea quidem sententia dux sint, ut supra dixi, dux quoque sunt poenitentiarum differentiæ, sicut humilis ego erga omnes ista usurpare soleo. Sæpius peccantes et infirmi juvenes et senes, mulieres et viri, monachi et monachæ, præter eos qui sacris ordinibus imbuti sunt. Sacerdotes enim et episcopi, et diaconi qui in gradu sunt, vel eorum uxores, ad peccatorum confessionem suscipiendi non sunt, nisi secundum Deum securitatem eorum confessoribus fecerint, quod si alicujus criminis rei sunt quod eos a sacris ordinibus exercendis prohibeat, non amplius sacris ministrare audebunt. Ejusmodi enim non datur poenitentia, qualiscunque illa sit, sive cibi, sive potus, nequidem omnino a communione abstinentia, sed sola a sacro ministerio cessatio. Nihil autem abdicat sacerdotem sacerdotii functione nisi, alteri mulieri præterquam suæ miscetur. Si enim vel in unam solum inciderit, sacrificandi potestate abdicatus est, licet martyrium decertaret, et mortuos suscitaret. Sunt autem aliæ nonnullæ contaminationes in quas si sacerdos inciderit, et præsertim monachus, vel eorum aliquis qui sine uxore consecrantur, a sacro ministerio ad tempus cessare debent, et iterum sacris operari. Sicut statuit beatus Basilius de diaconis et presbyteris sic dicens: «Diaconus labiis pollutus, et eo usque se peccasse confitens, a sacro ministerio cohibebitur, communionis tamen cum diaconis participatione dignus habebitur.» Idem de presbytero judicium: «Si quis ultra peccasse deprehensus fuerit, in qualicunque sit gradu, deponatur.» Quid vero hoc est, labiis esse pollutum? Hoc ego non scribo, licet illud probe sciam. Qui hoc perpetraverit, declarabit. Age, tamen breviter pro viribus et pro cognitione nostra dicemus de sacerdotibus, de quibus jam verba fecimus, simul autem et de iis qui ad sacerdotium evelli merentur, necnon de laicis, quousque nempe et qualiter judicentur.

Viri vel mulieres qui sine necessitate, hoc est, nullo affligente timore humano vel paupertate, cum ethnicorum corporibus sese contaminarunt: illi quidem sine legitimis uxoribus mariti existentes, vel mulieres legitimis viris conjunctæ, tribus annis

Α πᾶσιν τὸ μὴ ἀμαρτῆσαι, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα κοινωνεῖσθαι ἡμέρας. Τοῦτο δὲ κατὰ ἀπορίαν τὸ μηδέποτε ἑαυτοὺς ἀπὸ σαρκικῶν μολυσμῶν κρατῆσαι: δύνασθαι, καὶ οὐ κατὰ ἄλλην γενέσθαι λέγομεν διαφορὰν. Ἐὰν δὲ καὶ εἰς μαλακίαν οἱ τοιοῦτοι πέσωσιν ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ, μηδὲ οὕτω κοινωνεῖσθαι. Τὸ γὰρ ἐλεεινὸν τοῦτο καὶ παντοκράτητον καὶ δυσασπύστατον πῖθος, εἰ καὶ μόναις τεσσαράκοντα ἡμέρας παρὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν κεκαθόνισται Πατέρων τὸ μὴ κοινωνεῖν τοῦς ἐν τοῦτω παραπίπτοντας, ἀλλ' ὅμως τὰς ἄλλας τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέρας, οὐχὶ δὲ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἡμέρας ὄριεται;

Β *Περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς διαφορῶν.*

Δύο δὲ αὐταί, ὡς προεῖπον ἀνωτέρω, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην αἱ δύο τῶν ἐπιτιμιῶν διαφοραὶ ἔστωσαν, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ εἰς πάντας εἰθὺς διδόναι. Πολυαμαρτήτους ἀσθενεῖς νέους καὶ γέροντας, γυναῖκας καὶ ἄνδρας, μοναχοὺς καὶ μοναζούσας, παρεκτός τῶν ἰερωμένων. Ἱερεῖς γὰρ καὶ ἀρχιερεῖς, καὶ ἐμψάθμους διακόνους ἢ τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας οὐ χρὴ δέχεσθαι: εἰς ἐξομολόγησιν, ἕως ἐπὶ Θεοῦ πληροφορησῶσιν οἱ τοιοῦτοι τοὺς ἀναδεχομένους αὐτοῦς, ὅτι ἐὰν τι ἔχωσιν ἐγκλήμα τὸ ἀπείργον, ἦτοι τὸ ἀποπαῦον αὐτοὺς ἱερατεύειν, μηκέτι: τοιμῶσιν ἱερατεύσαι. Τοῖς γὰρ τοιοῦτοις οὐ δίδονται οἰαδῆποτε ἐπιτιμῆσι, ἢ βρώσεως, ἢ πόσεως, ἢ κοινωνίας τὸ σύνολον κράτησις, ἀλλ' ἢ μόνον παύσις τῆς ἱερωσύνης. Οὐδὲν οὖν παύει τὸν ἱερέα τοῦ μὴ ἱερατεύειν, ἀλλ' ἢ μόνον ἐξὼ νομίμου γυναικὸς εἰς ἑτέραν ἐὰν πέσῃ. [Εἰς] μίαν γὰρ καὶ μόνον ἐὰν πέσῃ, οὐκ ἔτι ἔχει ἐξουσίαν ποτὲ ἱερατεύειν, ἐὰν ἔχει ἀγωνίσασθαι τοῦ καὶ νεκροῦς ἐγεῖραι. Ἄλλοι δὲ εἰσι μολυσμοὶ τινες, εἰς οὓς ἐὰν περιπέσῃ ἱερεὺς, καὶ μάλιστα μοναχὸς, ἢ τῶν χωρὶς γυναικὸς χειροτονουμένων λαμβάνειν τινὰ πρὸς καιρὸν στάσιν τῆς ἱερωσύνης ἦτοι: ἱερουργίας, καὶ πάλιν ἱερουργεῖτω. Καθὼς ὁ μακάριος Βασίλειος περὶ διακόνων καὶ πρεσβυτέρων οὕτως φάσκων, ὅτι «Διάκονος ἐν χεῖλεσι μιανθεῖς, καὶ μέχρι τούτου ἡμαρτηκέναι ὁμολογήσας τῆς μὲν λειτουργίας ἐπισχεθῆσεται, τοῦ δὲ μετέχειν τῆς κοινωνίας μετὰ τῶν διακόνων ἀξιοθήσεται.» Ἐ τὸ δὲ αὐτὸ καὶ πρεσβύτερος: «Εἰ δὲ τις πλεῖον φωραθείη τούτου ἡμαρτηκὼς ἐν οὐρανῷ ἢ βαθμῷ καθαιρεῖσθω.» Τί δὲ ἐστὶ τὸ, ἐν χεῖλεσι μιανθεῖς; Ἐγὼ μὲν οὐ γράφω, καίπερ σαφῶς εἰδῶς. Ὁ δὲ πράξας φανερώσει τοῦτο. Ὅμοιος περὶ τῶν εἰρήχαμεν ἱερέων, ὁμοῦ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀξίων εἰς ἱερουργίαν ἐλθεῖν, καὶ περὶ λαϊκῶν, καὶ ἕως πόσου ταῦτα καὶ ποίοις κρίνονται, φέρει διὰ βραχέων, δση δύναμις: καὶ ὡς ἴσμεν, ἐρούμεν.

Οἱ μὲν ἀνάγκης χωρὶς, τοῦτ' ἐστὶ φόβου ἀνθρωπίνου ἢ πτωχείας, ἐν ἐθνικοῖς ἐμολύθησαν σώμασιν ἄνδρες ἢ γυναῖκες: οἱ μὲν χωρὶς γυναικῶν νομίμων δυεὶς ἄνδρες ἢ γυναῖκες ἅμα ἀνδρῶν νομίμων τριετίαν μὲν ἔστωσαν ἀκοινωνῆσαι μετὰ καὶ τῶν μετὰ



ταῦτα γεγραμμένων περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς ἐν τῶν ἐπιτιμίων· εἴ τι ἂν καὶ οἷον προαιροῦνται ἀπὸ τῶν τριῶν. Οἱ δὲ νομίμους ἔχοντες γυναῖκας, ἢ γυναῖκες ἄνδρας, καὶ ἐν τέσσαρσι ἢ πέντε ἔτεσιν ἐπιτιμᾶσθωσαν, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ἐν ἑτέροις περιπέσειν ἁμαρτήμασιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ φόβου καὶ ἐξουσίας ἢ διὰ πτωχείαν, ἕνα χρόνον ἢ δύο ἐπιτιμᾶσθωσαν. Ἰερωμένων δὲ γυναῖκες, τοῦτ' ἔστι διακόνων, ἢ πρεσβυτέρων, ὅπου ἂν παραπέσωσι, τριετίαν ἐπιτιμᾶσθωσαν ὡς τοὺς ἱερεῖς αὐτῶν φονεύσασαι· οὐκ ἔτι γὰρ ἔκεινοι ἱερουργήσουσιν, εἰ μετὰ τῶν γυναικῶν αὐτῶν συμβῆται ἕως ἁπαξ θελήσωσιν. Ἰερεῖς δὲ καὶ διάκονοι ὅπου ἂν παραπέσωσιν, εἰ καὶ ἁπαξ καὶ μόνον ἢ πτωχῶς γένηται, μηκέτι τὸ σύνολον ἱερουργήσωσι· κοινωνήσωσιν δὲ ὅτε καὶ θέλουσιν, καὶ ἀναγνώστου τάξιν ἐχέτωσαν, ὅσα οἶδεν ἀναγνώστης ἀνευθριάστως, ἐνεργούντες. Ἀναγνώστης δὲ ἂν πέση, ἢ ἡ τούτου γυνή, οὐκ ἔτι τὸν ἀναγνώστην περαιτέρω προκόπτειν, ἀλλὰ μένειν ἀπρόκοπον. Ἐάνδ' εἰς τὴν παιδίον ὧν ἢ κοσμικῆ ἢ μοναχικῆ τάξει, ἢ καὶ παπαδότης, φθαρῆ δὲ ὑπὸ τινος ἀνδρός, εἰ μὲν εἰς τοὺς μηρούς ἢ μόνον, ἐπιτιμᾶσθω μὲν καὶ τὰ μάλιστα, εἰ ἁπαξ καὶ οἷς ἐγένετο· εἰ δὲ πλεον τούτου, τοῦτ' ἔστι εἰς ἀφαιρήματα, μηδὲ τὸ σύνολον ἐρχεσθαι εἰς διακόνου ἐμβάθμου ἢ ἱερέως ἀξίαν. Εἰ γὰρ κάκεινος οὐχ ἡμαρτεν, ἀλλ' ὅμως τὸ σκεῦος ἐβράβη, καὶ οὐκ ἐνδέχεται αὐτὸν ἱερουργῆσαι· ἐμολύθη γάρ. Εἰ δὲ καὶ εἰς μαλακίαν πέση πρὸ τοῦ ἱερουργηθῆναι, μὴ εἰδώς τί ἐστὶ, καὶ ὅτι ἀπειργεῖ αὐτὸν τοῦ μὴ δέξασθαι ἱερωσύνην, ἢ κατὰ ἀγνώσιν ἢ παρ' ἄλλου ψυχοφθόρου ἢ ἀγνώστου τοῦτο ἐδιδάχθη, ἔστι δὲ ὁ ἀνωροπος ἢ σφῆς, ἢ εὐλαθῆς, ἢ καὶ κατὰ ἀμφοτέρω, ἐπιτιμᾶσθω πρότερον, καὶ εἰθ' οὕτως ἀξιούσθω. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἱερωσύνην εἰς τοῦτο ἔαλω, κατὰ τὸν σκοπὸν ὃν προειρήκαμεν, ἢ κατὰ ἀγνοίαν, ἢ κατὰ ψυχοφθόρου διαχθεῖς μὴ εἶναι κακὸν, λαμβανέτω χρόνον ἐπιτιμίου, κρατούμενος καὶ τοῦ ἱερουργεῖν, καὶ οὕτως ἱερουργεῖτω. Εἰ δὲ καὶ δευτερώσει, ἢ τριτώσει, μηκέτι ἱερουργεῖτω, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ ἀναγνώστου τάξιν ἐρχέσθω. Ἐάν δὲ τις ἔκλειψε κεραιώδη κλέμματα, μὴ ἐρχέσθω εἰς ἱερωσύνην. Ὁμοίως δὲ εἰ μετὰ τὴν ἱερωσύνην, μηκέτι ἱερουργεῖτω. Ὡσαύτως καὶ οἱ χωρὶς ἱερωσύνης κλέπτοντες μὴ ἐρχέσθωσιν εἰς ἱερωσύνην ποτὲ, ἀλλὰ τὸ τῶν πόρων λαμβανέτωσαν ἐπιτιμίου.

amplius sacrificet. Eadem esto ratio eorum qui nunquam assequantur, sed fornicantium pœnitentia

Τῶν δὲ ἐξαγγελλόντων εἰσὶ τρόποι παρ' ἔμοι διαφέροντες ἀλλήλων δέκα. Ἐτερος ὁ ὀλίγον ἁμαρτήσας καὶ αὐτοπροαιρέτῳ γνώμῃ μετανοήσας, ὃς καὶ εἰς ἕνα πρόσωπον· καὶ ἕτερος ὁ πολλάκις καὶ εἰς πολλὰ ἀλοῦς πρόσωπα· καὶ ἕτερος ὁ κατὰ φύσιν μὲν ἁμαρτήσας, ἴσως καὶ εἰς ἕνα πρόσωπον· χρονίσας δὲ καὶ ἕως γήρω· ἕτερος δὲ ὁ παρὰ φύσιν ἁμαρτήσας, τάχιον δὲ ἀποκόψας, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον· καὶ ἕτερος ὁ δι' ἀσθένειας, καὶ περιστασιν συμφορᾶς εἰς ἐξομολόγησιν ἑλθὼν, ἢ καὶ ἐν αὐτῶν τῶν θανάτῳ ἐξομολογησάμενος, καὶ θανὼν· καὶ ἕτερος ὁ παυσά-

A communionē privandi sunt vice ep̄itimiōrum in cibo, potu, et oratione secundum quod aliquid ex his tribus elegerint, ut posthæc describetur. Qui vero legitimas habuerint uxores, vel uxores legitimos viros, quatuor vel quinque annis plectuntur, præsertim si contingat eos aliis succumbere peccatis. Si vero cum timore, et alterius potestate adacti, aut propter paupertatem, annum aut duos puniuntur. Sacratorum vero mulieres, hoc est, diaconorum et presbyterorum, cum in hæc inciderint, triennium puniuntur, veluti quæ maritos suos occiderint: non enim amplius sacris ministeriis operabuntur, si postea cum mulieribus suis vel semel congredi voluerint. Sacerdotes et diaconi si vel semel ceciderint, solumque casus hat, nullo modo postea sacra ministrabunt: communicent vero cum voluerint, et lectoris gradu potiantur, quæ lectoris sunt munia confidenter exercentes. Lector vero si ceciderit, vel ipsius uxor, ultra lectoris gradum promoveri non poterit, sed permanebit non amplius promovendus. Si vero quis puer vel sæcularis, vel monachus, vel etiam clericus, sive lector, ab aliquo corruptus est, si solum intra coxas, ep̄itimo castigandus est, maxime si semel et bis hoc contigit. Quod si ultra hoc aliquid in ipsum perpetratum est, hoc est, in posteriora, nullo modo ad diaconi vel sacerdotis dignitatem perveniet. Licet enim ipse non peccaverit, vas tamen ipsius disruptum est, et non licet ipsi sacra ministrare; est enim pollutus. Si in mollietiam inciderit ante consecrationem, nesciens quid hoc esset, et quod hoc prohibet ipsum a sacerdotii susceptione, vel propter ignorantiam, vel quod sic ab animarum corruptore et ignorante edoctus fuerit; vir tamen est vel sapiens, vel pius, vel utrumque puniatur prius, pœnaque exsoluta sacerdotio dignus habeatur. Quod si post sacrum ministerium susceptum in hoc crimine ea ratione quam prædiximus, deprehensus est, vel propter ignorantiam, vel quod hoc non esse malum ab aliquo animarum corruptore edoctus sit, unius anni pœnitentiam accipiat a sacro ministerio abstinens, et sic postmodum sacris operetur. Quod si bis terve hoc iteraverit, non amplius sacris ministret, sed in lectoris ordinem descendat. Si quis furta capitalia furatus fuerit, post adeptum sacerdotium hoc perpetraverit, non sacro ministerio non initiati furantur: sacerdotium plectantur.

Decem sunt apud me confitentium species a se invicem differentes. Alius pauculum, et uno modo, peccavit, et sponte pœnitet; alius sæpius, et multis modis; alius secundum naturam, et uno forsitan modo, sed in eo perseveravit, etiam usque ad senectutem; alius præter naturam peccavit, statim vero resipnit, et abstinit propter Dei timorem; alius qui infirmitate actus, vel calamitatis circumstantia ad confessionem se accingit, vel in ipsa morte confitetur, et moritur; alius qui in peccato cessavit, qualicumque illud fuerit, et postea sic peccata con-

fitetur: alius qui ad confessionem usque peccat, sed confessione facta abstinet; alius qui peccata quidem confitetur, sed ab iis abstinere non valet, aut non vult; alius qui pollicetur quidem ab omnibus peccatis se abstenturum, sed in una specie hoc non potest. Alii vero qui in militia, et necessitate, aut timore, vel dono, vel insolentia, vel aliis variis modis peccantes consententur. Ejusmodi inquirere oportet, si personarum et differentiarum quantitatem definire possint, vel non. Qui enim hoc definire nequit, ut luxui et intemperiei delictus judicatur. Illi autem omnes, et eorum unusquisque dijudicatur, prout in unoquoque ex illis decem modis se peccasse confitetur. Declarare debet in quot personas incidit, hoc est, in quot mulieres: similiter et mulieres. Tunc qui confessionem eorum Deo adjuvante excipit, interroget eos quales ex jam enumeratis sex fornicationis differentiis sunt personæ, hoc est, quot meretrices, quot viduæ, quot ancillæ, quot parvum habitum monachicum indutæ, quot magnum, quot sacratæ, hoc est presbyteræ et diaconorum uxores. Parvi enim habitus monachæ et lectorum uxores ut meretrices judicantur, magni vero habitus monachæ et nuptæ. Cum vero consententes istorum differentias et quantitates declaraverint, et quantum temporis in ista prava animi affectione contriverint: atque si aliquæ ex ipsis pepererunt vel non; si essent illis uxores, vel non; si secundum naturam, aut utroque modo; si ante triginta annos, aut postea, vel utroque modo: si semel, vel bis, vel ter, aut sæpius; si destiterunt, vel ad senectutem usque, et diem illum in quo consententur peccaverunt, vel jam desierant. πολλάκις, και ει εξέκοψαν, η και έως γήρωσ, και ημάρτανον, η προαπέκοψαν.

Postquam differentiarum istarum interrogationem finierit, eos iterum de incestis omnibus interrogabit. Nunquid aliquando in cognatas et affines incidierint. Si deprehenderit eos in aliquid ejusmodi incidisse, interrogabit, an iterum converterint se a secundo gradu propinquitatis ad primum, vel non. Hoc enim pejus est. Postea sic eos interrogare de iis quæ contra naturam perpetrantur: an ceciderint vel in virum, vel in puerum, vel in jumentum, vel in volatile, vel in puellulam antesextum decimum annum. Postea progredietur ad interrogationem de cæde voluntaria et involuntaria, simul et de gravi et duplici illa mollietate. Cum autem pœnitentem de his omnibus recte scrutatum fuerit, tum ad vires ejus animum convertet, præsertim ad compunctionem, et humilitatem, ad lacrymas, ad eleemosynam quam se posse Deo dare fatetur. Tandem fidei fervorem et propositum considerabit; dabitque ei scriptum ipsius mandatum, hoc est, pœnitentiam. Quod ad communionem attinet, ut supra dictum est, abstinerebitur ab ea per spatium unius anni, duorum, trium, quatuor, quinque, usque ad sextum, et septimum, postea concedetur. Quod ad cibum et potum attinet, ut ferunt uniuscujusque natura et vires. Quod vero ad liturgiam, cum catechumenis exire e templo, et in

Α μενος τῆς ἁμαρτίας, ὅσα κἀν ἦ, καὶ εἴθ' οὕτως ἐξαγγείλας τὰ αὐτῶ ἡμαρτήματα· καὶ ἄλλος δ' ἕως τῆς ἐξομολογήσεως ἁμαρτάνων, μετὰ τὴν ἐξομολογήσιν δὲ πενυδάμενος· καὶ ἕτερος δ' ἐξομολογούμενος μὲν τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἀποχὴν δὲ ποιῆσαι μὴ ἰσχύων, ἦγουν οὐ θέλων· καὶ ἄλλος δ' ὁμολογῶν μὲν πάντων ποιῆσαι κακῶν ἀποχὴν, ἐνδὲ δὲ προσώπου μὴ δυνάμενος· καὶ ἄλλοι δὲ οἱ ἐπὶ τάξει καὶ κατὰ τὴν ἀνάγκην, ἢ φόβον, ἢ δῶρον, ἢ εὐθήθειαν, ἢ κατὰ διαφορὰς τρόπους ἁμαρτάνοντες ἐξομολογούμενοι. Ἐρευνᾶν δὲ αὐτοὺς καὶ εἰ ἰσχύουσι τὴν ποσότητα τῶν προσώπων εἰπεῖν, ἢ οὐ. Ὅ γὰρ μὴ ἰσχύων εἰπεῖν ὡς ἄνωτος κρινεται. Οὗτοι δὲ πάντας ἕκαστος αὐτῶν ἀνακρινόμενος, ὡς καὶ ἕκαστος ἐξἡμάρταν ἀπὸ τῶν δέκα τούτων τρόπων ὁμολογῶν. Ὁρεῖται εἰπεῖν εἰς ὅσα πρόσωπα ἔπεσε, τοῦτ' ἐστὶ γυναῖκας, ὁμοίως καὶ εἰ γυναῖκας. Καὶ τότε ὁ δεχόμενος εἰν θεῶ τὴν ἐξομολογήσιν αὐτῶν ἀνακρινόμενος αὐτοὺς ὅποια ἦσαν τὰ πρόσωπα ἀπὸ τῶν ἐξ διαφορῶν τῆς πορνείας· τοῦτ' ἐστὶ πόσαι πόρνοι, καὶ πόσαι χήραι, καὶ πόσαι μικρόσχημοι, καὶ πόσαι μεγαλόσχημοι μονάστριαι, καὶ πόσαι λερωμέναι, ἦγουν πρεσβυτέρισσαι ἢ ἐμβάθμων διακόνων γυναῖκας. Αἱ γὰρ μικρόσχημοι μονάστριαι, καὶ τῶν ἀναγνωστῶν ὡς πόρνοι κρινονται· αἱ δὲ μεγαλόσχημοι ὡς ὑπεκθροκοί. Καὶ ὅταν τούτων τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ποσότητας ἐξεῖπωσιν οἱ ἐξομολογούμενοι, καὶ ὅσους ἐχρόνεσαν εἰς ἕκαστον αὐτῶν πάθος, καὶ εἰ ἔτενον ἐξ αὐτῶν τινες, ἢ οὐ· καὶ εἰ εἶχον γυναῖκας ἢ οὐκ εἶχον, καὶ εἰ κατὰ φύσιν ἡμάρταν ἢ καὶ κατ' ἀμφοτέρω· καὶ εἰ πρὸ τριάκοντα χρόνων, ἢ καὶ μετὰ ταῦτα, ἢ καὶ κατ' ἀμφοτέρω· καὶ εἰ ἅπαξ, καὶ δις, καὶ τρίς, καὶ εἰ ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐν ἧ ἐξομολογήσαντο

Καὶ ὅταν πάντων τούτων ἐξεῖποι τὰς διαφορὰς, πάλιν ἐρωτᾶν αὐτοὺς περὶ τῶν αἰμομιμιῶν, μήποτε εἰς συγγενείας τινὰς ἢ ἰδιούνας ἔπεσον. Καὶ εἰ ἄρα εἶδον αὐτοὺς ἐν τινι τούτων, ἐρωτᾶν αὐτοὺς εἰ ἐπεστράφησαν ἀπὸ τοῦ δευτέρου προσώπου τῆς συγγενείας ἐπὶ τὸ πρῶτον πάλιν, ἢ οὐ· χεῖρον γὰρ ἐστὶ τοῦτο. Καὶ εἴθ' οὕτως ἐρευνᾶν αὐτοὺς περὶ τῶν κατὰ φύσιν· ἢ εἰς ἄνδρα, ἢ εἰς παιδίον, ἢ εἰς κτῆνος, ἢ εἰς ὄρνειον, ἢ εἰς κοράσιον πρὸ τοῦ ὠρισμένου χρόνου τῶν ἰς' ἐτῶν περιέπεσαν. Καὶ εἴθ' οὕτως περὶ ἔκουσιου καὶ ἀκούσιου φόνου, ὁμοῦ καὶ περὶ τῆς δαινῆς καὶ διττῆς μαλακίας, καὶ ὅτι ταῦτα πάντα τὸν μετανοοῦντα καλῶς ἐρευνᾶσθαι, τότε πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ πρὸς τὴν κατάνυξιν, καὶ πρὸς τὴν ταπεινώσιν, καὶ πρὸς τὰ δάκρυα, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην αὐτοῦ ἢν ὁμολογᾷ, ἢ ἔχει ἰσχύον δοῦναι τῷ Θεῷ. Καὶ τέλος πρὸς τὴν ζήτουςαν αὐτοῦ πίστιν καὶ πρῶθειν, δίδειν αὐτῷ ἐγγράφως τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ, ἦγουν τὴν ἐπιτίμησιν. Καὶ περὶ μὲν τῆς κοινωνίας, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, καὶ εἰς χρόνον καὶ εἰς δύο, καὶ εἰς τρία, καὶ εἰς τέσσαρα, καὶ εἰς πάντες, καὶ εἰς ἐξ, καὶ εἰς ἐκτὰ συγχωρεῖν, περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως, ὡς ἔχει ἐκάστου φύσις καὶ ἰσχὺς. Καὶ περὶ μὲν τῆς λειτουργίας ἀπὸ τοῦς κατηχησμένους ἐξεῖρασθαι· τοῦ ναοῦ καὶ στηλαῖν εἰς τὸν νάρ-

θησα. Εἰς δὲ τὸ ἑσπερινὸν καὶ ὄρθρον καὶ τὰ ἄλλα ἀκώλυτον εἶναι κατὰ πάντα ὅπου θέλει ἵστασθαι ἐν τῷ ναῷ, ὅτε καὶ ἂν θέλῃ. Τὰ δὲ Χριστοῦ γέννα, καὶ τὰ Φῶτα καὶ τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἦτοι τῇ μεγάλῃ ε', καὶ τῷ μεγάλῳ Σαββάτῳ, καὶ τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ, καὶ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων τὴν μνήμην, [x] ἂν τι κοινωνίας μεταλαμβάνειν, ἀγίασμα τῶν Φώτων, καὶ οὕτω διαλύειν· οἱ μὲν μοναχοὶ τυρὸν καὶ ὠν, οἱ δὲ καὶ κρέα. Τρεῖς δὲ διαφοράς τὸ κατ' ἐμὲ τῶς ἔχειν, εἰς τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως εἰς πάντας ἐπιτιμῶ. Ἡ αὐτὴ γὰρ ἂν ἀκρισις καὶ διάκρισις καὶ κρίσις ὀφείλει γίνεσθαι καὶ ἐπὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, κοσμικῶς τε καὶ μοναχικῶς, ἀνευ θούλων καὶ δουλιῶν. Οἱ τε γὰρ θούλοι καὶ αἱ δουλίβες καὶ παρὰ τῶν θεῶν ἐξανόστησαν κανόνων, τὸ ἡμισυ δὲ μόνον τῆς ἐπιτιμήσεως λαμβάνειν, διὰ

τὸ μὴ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.

decreta mediam tantum pœnitentiæ partem quæ dominis impoui solet, suscipere tenentur, quod in sua non sint potestate.

Οὗτος οὖν ὁ πρῶτος τῆς ἐπιτιμήσεως τῶν πάντων, χωρὶς θούλων καὶ δουλιῶν, παρ' ἐμοὶ διδόμενος εἰς πάντας τῶν ἐπιτιμῶν ὄρος. Δευτέραν μὲν καὶ τετραδοπαρσκευῆν, ἐσθίειν Ἐλαιον καὶ ὄσπριον μετὰ λαχάνων μόνον, τυροῦ δὲ καὶ ὠοῦ καὶ κρέατος καὶ ὄσπριου ἀπέχεσθαι· τρίτην δὲ καὶ πέμπτην πάντα ἐσθίειν ἀκωλύτως ἀνευ κρέατος. Σαββάτῳ δὲ καὶ Κυριακῇ μὴ ἐν τινὶ βρώματι ἢ πόματι τὸ οἶον οὐδ' ἐπιτιμῶσθαι· ἀλλ' εἶναι ἀκώλυτον εἰς πάντα, ὡς πάντες οἱ μὴ ἔχοντες ἐπιτίμιον, τοῦτ' ἐστὶ καὶ εἰς κρέας καὶ εἰς οἶνον, καὶ εἰς πάντα. Ὁμοίως καὶ

εἰς πᾶσαν ἑορτὴν Δεσποτικὴν καὶ τῆς παναγίας Θεοτόκου, καὶ τῶν ἑβ' Ἀποστόλων οἴου ἂν λάχῃ ἕνομα, καὶ οἷα πᾶν ἐστιν ἡμέρα, εἶναι ἀκώλυτον ἐν βρώσει καὶ πόσει τὸν ἐπιτιμώμενον. Καὶ μὴ τετράδα ἢ παρασκευῆν φυλάττειν ἐν τοιαύτῃ ἑορτῇ. Ὁμοίως καὶ τοῦ Προδρόμου, καὶ τὸ δωδεκαήμερον, καὶ τὴν ἑβδομάδα τοῦ Πάσχα, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Πεντηκοστῆς, ἣν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καλοῦμεν ἑβδομάδα· τὰς δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀντίπασχα ἕως τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέρας, οὕτω μὲν εἶναι εἰς αὐτὰς ἐλοαπολύτους εἰς πάντα πλὴν τετραδοπαρσκευῆς, κρατεῖν μονοπροσώπως, τοὺς μὲν κοσμικοὺς τὸ κρέας, τοὺς δὲ μοναχοὺς τὸν τυρὸν καὶ ὠά. Εἶναι δὲ καὶ τὰς δύο ἑβδομάδας, τῆς τε Ἀποκρέου καὶ τῆς Προφνησιμῶν ἀκωλύτους ἀπαντας εἰς πάντα, τοὺς τε μοναχοὺς εἰς τυρὸν καὶ ὠν, τοὺς τε κοσμικοὺς εἰς κρέας παρεκτός τῶν τετραδοπαρσκευῶν αὐτῶν. Ταύτας γὰρ τότε ὀλοάνας κρατεῖν, εἰ δυνατόν, καὶ ὄσπριον χωρὶς, καὶ ἕως ὅψις νηστεύειν. Ὀρίσται γὰρ καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ θεοῦ κανὼνος ἀεὶ, ὡς εἴρηται, ἀνευ ἑορτῆς καὶ δωδεκαήμερου καὶ Πεντηκοστῆς, μήτε εἰς φίλον κατὰ οἰνοῦν καταλύειν αὐτοὺς, οὐκ οἷα ἂν κατὰ ἀσθένειαν, ἢ ἄλλην μεγάλην περίστασιν. Ἐχειν δὲ οἶνον ὄρον τοὺς ἐπιτιμωμένους εἰ δυνατόν πάντοτε, ἐκτός Σαββατοκυριακῆς καὶ ἑορτῆς, ἀσυγχωρήτως δὲ τῶς δευτέραν καὶ τετραδοπαρσκευῆν, τοῦτ' ἐστὶ μίαν λίτραν πίνειν τὴν ἡμέραν, εἰ δὲ τις δύναται μὴ τὸ σύνολον τὰς τρεῖς ταύτας ἡμέρας πίνειν οἶνον, μέγαν μισθὸν ἔχει. Ὁμοίως ἢ

narthece stare iubentor : in Vesperis vero, et matutinis Officiis et aliis liberum omnino erit illis stare in templo ubi voluerint. Cum vero pœnitens voluerit, in Nativitate Christi, et in Epiphania, et tribus Paschatis diebus, videlicet magna feria quinta, et magno Sabbato, et magna Dominica, et cum sanctorum apostolorum memoria celebratur, aliquid communionis participare potest, Epiphaniæ scilicet sanctificationem, et sic pœnitentiam illis diebus relaxari, monachis quidem caseum et ova, aliis vero etiam carnem. Tres autem sunt apud me hujus rei differentiæ. Quæ cibum et potum spectant omnibus impono. Eadem autem indifferentia, et comparatio, et discretio, et iudicium in mulieribus et viris esse debet, sive sæculares, sive monachi, sed excipiendi sunt servi et ancillæ. Servi autem et ancillæ secundum divinorum canonum decreta dominis impoui solet, suscipere tenentur, quod in sua non sint potestate.

Hæc est igitur prima castigationis et pœnitentiæ omnibus, si servos et ancillas excipias, a medata definitio. Feria II et IV, et Parasceve oleum comedere et legumina cum oleribus tantum ; abstinere vero a caseo, ovo, et carne, et piscibus ; tertia vero et quinta omnia libere comedere præter carnem ; Sabbato vero et Dominica in cibo et potu nullo quocunque modo puniri, sed in omnibus liberum esse, non secus ac illi qui nullo epitimio tenentur, hoc est, in vino, in carne, et reliquis omnibus. Eadem ratio erit in omnibus festis Dominicis, et sanctissimæ Dei Genitricis, et duodecim apostolorum cujuscunque nomen sortiatur, et qualiscunque sit dies ; pœnitentia multatus liber esse debet in esu et potu : neque in ejusmodi festis feriam quartam, aut Parasceven observabit. Similiter et in festo Joannis Baptistæ, et dodecaemero, et Paschatis septimana, et quæ Pentecosten sequitur, quam sancti Spiritus septimanam vocamus, dies quoque ab Anti-Paschate, sive Dominica in Albis, usque ad Pentecosten, oportet esse omnibus modis liberam, præter IV et VI feriam, quorum abstinentia est uniusmodi, sæcularium a carnibus, monachorum a caseo et ovis. Duabus insuper hebdomadibus, abstinentiæ carnalis et deumtiationis, hoc est, Sexagesimæ et quæ eam præcedit, ab omnibus pœnitentiis liberari debent, monachi ab abstinentia casei et ovorum, sæculares carnis, præter earum IV et VI ferias. Illas enim, si possibile est, omnino puras tenere oportet, etiam sine piscibus, et in iis usque ad Vesperam jejuna-re. Definitum est enim a divino canone nunquam licere, ut dictum est, præterquam in festis et dodecaemero, et Pentecoste jejunium solvere, nequidem propter amicum qualemcunque : nescio an propter infirmitatem, aut insignem aliam circumstantiam. Semper autem convenit pœnitentia affectos, si possibile est, vini determinatam quantitatem habere, exceptis Sabbatis, Dominicis et festis. Tunc autem non concedatur feriis II et IV et VI, vini

libram unam habere. Si vero quis potest omnino tribus illis diebus abstinere a vino, mercedem magnam reportabit. Attamen uniuscujusque natura, ingenium, mores, et habitudo ab eo qui ipsius confessionem suscipit, dijudicari, et definiri poterit etiam ultra mensuram. Decernimus autem sæcularibus ut a carne abstineant duabus Quadragesimis, sancti scilicet Philippi, et sanctorum duodecim Apostolorum; monachis vero ut a caseo et ovis, præter Præcursoris festum in quo sol ad nos convertitur: si tamen voluerint et petierint, Sancta sanctorum participent. In magna autem Quadragesima, si fieri potest, a piscibus sæculares abstinere præter Sabbata et Dominicas, oleo vero monachi. Si vero hoc non elegerint, tum tertia feria et quinta tantum illis pisces relaxantur, his vero oleum. Si recumbent, nescio an fieri possit ut vinum non bibant, exceptis Sabbatis et Dominicis. Si autem urget eos pusillanimitatis necessitas, vel lætitiæ amor, aut aliarum multarum causarum rationabilium, et abstinence illam admittere nolint, tum omnes qui pœnitentiam agere sibi proponunt, II, IV et VI feriis ne vinum quidem gustabunt, et præsertim tota prima autem et magnæ hebdomadæ sancta die quinta Prima autem ista definitio et aliorum, et totius

Secunda definitio est ejusmodi: Si pœnitentia multati non possunt, potius vero si nolunt primæ definitioni acquiescere, IV et VI ferias omnifariam transigant puras et illibatas: hoc est, sæculares carnem et caseum, et ovum, et pisces ne gustent, præter oleum, legumina et olera; monachi vero, nisi infirmi sint, neque oleum. Cæteri vero quinque septimanæ dies sint illis in omnibus et secundum omnia liberi, ita ut unusquisque juxta professionem suam comedat, hoc est, sæculares in omnibus relaxentur, ad caseum usque, lac et ovum.

Tertia definitio quæ ex necessitate et indigentia proficiscitur, est ejusmodi: Si neque sic ista amplectantur, vel propter deliciarum morem, vel vanam gloriam, vel infirmitatem, duos illos dies septimanæ, ut dictum est, puros et illibatos toto pœnitentiæ tempore ita observent, ut oleum comedant monachi, sæculares vero pisces. **90** Non sum nescius me propter istam œconomiam et dispensationem nimium humanæ infirmitati compatientem a Deo communi omnium iudice condemnandum fore. Sed tamen melius mihi est in ejusmodi sic judicari, quam ut inhumanus et austerus laudari. Tres insuper tota die orationes facient, mane et cum comesturi sunt, et in hora cœnæ, et cum dormitum secedent. In unaquaque autem oratione qui sciunt dicent psalmum VIII, Trisagion, *Pater noster*, *Kyrie eleison* centies, *Deus, propitius esto mihi peccatori* octies, et pœnitentias facient octo. Quibus hoc non placuerit, aut qui non potuerint, dimidiam istorum partem facient. Qui vero ne hoc quidem, tertiam partem. Omnibus autem Sabbatis et Dominicis, et festis, et dolecaemero, similiter et diebus

Α ἐκάστου φύσις, ἢ ἡ γνώμη, ἢ τὸ ἦθος παρὰ αὐτῶν ἀναδεχομένου διαγνωσθήσεται, καὶ ὀρίσθησεται, καὶ πλέον τοῦ ὅρου πίνειν. Τὰς δὲ δύο Τεσσαρακοστας, τοῦ τε ἁγίου Φιλίππου καὶ τῶν ἑσθίων Ἀποστόλων κρέατος μὲν μὴ μετέχειν τοὺς κοσμικοὺς ὀρίζομεν, τοὺς δὲ μοναχοὺς τυροῦ καὶ ὠσοῦ, πλην τοῦ Προδρόμου τὸ ἡλιοτρόπιον, εἰ θέλωσι καὶ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ταῦτα ἐάν τινες αἰτήσωνται· τὴν δὲ μεγάλην Τεσσαρακοστὴν, εἰ δυνατόν, τοὺς κοσμικοὺς μὴ μετέχειν ὄψαριου, πλην Σαββατοκυριακῆς, τοὺς δὲ μοναχοὺς ἐλαίου. Εἰ δὲ οὐ προαιροῦνται, τῶς τρίτην καὶ πέμπτην μόνον καταλύειν, ἐκείνους μὲν ὄψαριου, τοὺς τε οὖν πίνειν πλην Σαββατοκυριακῆς. Εἰ δὲ ἀνάγκη ἐπίκειται ὀλιγοψυχίας ἢ φιληθονίας, ἢ πολλῶν εὐλόγων αἰτιῶν, καὶ οὐ προαιροῦνται, τῶς δευτέραν καὶ τετραδοπαρασκευὴν, μὴδὲ ὀσμᾶσθαι οἴνου τοὺς μετανοεῖν προαιρουμένους ἅπαντας, καὶ μάλιστα τὴν πρώτην ἑβδομάδα ὅλην, μὴδὲ τὸ σύνολον πίνειν. Τὴν δὲ ἑσχάτην, ἔγρου μεγάλην, τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ καὶ μόνον, ἕως ὀλίγου τινός. Καὶ οὗτος μὲν ὁ πρῶτος ὅρος παρ' ἡμῶν συμπεριέλαβε καὶ τῶν ἄλλων τὰς διαφορὰς τοῦ χρόνου παντός.

hebdomada nullum omnino vinum bibent. Ultimæ solum pauculum aliquid vini licebit illis bibere. temporis differentias apud me complectitur.

Ο δὲ δεύτερος οὗτος· Ἐάν δὲ οὐ δύνανται οἱ ἐπιτιμώμενοι ἐν τούτῳ τῷ ὄρῳ, μᾶλλον δὲ οὐ προαιροῦνται, τὰς μὲν τετραδοπαρασκευὰς κρατεῖτωσαν ἀγνάς παντάπασι· τοῦτ' ἐστι, οἱ μὲν κοσμικοὶ ἀπὸ κρέατος καὶ τυροῦ καὶ ὠσοῦ καὶ ὄψαριου μὴ γενομένοι, πλην ἐλαίου καὶ ὄσπριου καὶ λαχάνων· οἱ δὲ μοναχοί, ἐάν οὐκ ἀσθενῶσι, μὴδὲ ἑλαιον. Τὰς δὲ ἑτέρας πέντε ἡμέρας τῆς ἑβδομάδος εἶναι ἀκωλύτους κατὰ πάντα ἐν πᾶσιν, ὥστε καὶ ἐκάστου τὸ ἐπάγγελμα ἐσθίειν, τουτέστιν, οἱ μὲν κοσμικοὶ εἰς πάντα, καὶ ἕως τυροῦ καὶ ὠσοῦ καὶ γάλακτος.

Ο δὲ τρίτος ὅρος ἐξ ἀπορίας οὗτός ἐστιν· Ἐάν δὲ οὐδὲ οὕτως ἔκωνται, ἢ διὰ φιληθονίαν, ἢ διὰ κενοδοξίαν ἢ κατὰ ἀσθένειαν, ταύτας μὲν, ὡς εἴρηται, τὰς δύο ἡμέρας φυλαττέτωσαν τῆς ἑβδομάδος ἐν τῷ τῆς ἐπιτιμῆσεως αὐτῶν χρόνῳ ὀλοάγνας, ἔλαιον δὲ ἵνα ἐσθίσωσι οἱ μοναχοί, οἱ δὲ κοσμικοὶ ὄψαριον. Ταύταις ἐξ ταῖς λίαν συμπαθητικαῖς οἰκονομίαις οἶδα ὅτι μέλλω κατακρίνεσθαι ἐπὶ τοῦ κοινου πάντων κριτοῦ καὶ Θεοῦ· ἀλλ' ὁμως κρείττον μοι οὕτως ἐν τοῖς τοιοῦτοις κριθῆναι, ἢ ὡς ἀσυμπαθῆς ἐπαινεθῆναι. Εὐχὰς δὲ ἵνα ποιῶσι διὰ τοῦ νοθημέρου τρεῖς, πρῶτ, καὶ ὅταν ἐσθίειν μέλλωσι, καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ δεῖπνου, καὶ ὅταν κοιμηθῆναι ὑπάγωσι· κατὰ δὲ ἐκάστην εὐχὴν, ἵνα λέγωσιν οἱ εἰδότες τὸν ἦ, τὸ τρισάγιον, τὸ Πάτερ ἡμῶν, τὸ Κύριε ἐλέησ' ὁ, τὸ Ὁ Θεὸς ἐλάσθητε μοι τῷ ἁμαρτωλῷ ἦ, καὶ μετανοίας ἦ, οἱ δὲ οὕτω μὴ προαιρούμενοι ἢ μὴ δυνάμενοι, κἂν τὸ ἡμισυ τούτων. Οἱ δὲ μὴ οὕτω, καὶ τὸ τρίτον τούτων. Τὰς δὲ πάσας Σαββατοκυριακάς καὶ ἑορτὰς καὶ τὸ δωδεκαήμερον· ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἀπὸ τοῦ Πάσχα ἡμέρας ἕως τῶν Ἁγίων πάντων, μὴ γουσκλιτεῖν ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἀλλὰ μόνον προσκυνήσεις ποιεῖν κατὰ πάντα.

qui Pascha sequuntur usque ad festum Omnium Sanctorum sive Dominicam Trinitatis, in orationibus genua non flectent, sed sese tantum leviter inclinabunt.

Και οὗτοι μὲν ὄροι πᾶν παρ' ἐμοὶ δοθέντων καὶ ἀδεδωμένων σμικροτάτων καὶ λίαν εὐσυγγνώστων ἐπιτιμιῶν· ταύτης δὲ τῆς συγκρίσεως τὴν βοήθειαν δέδωκεν ἡμῖν ὁ μέγας Βασίλειος εἰπὼν, ὅτι « Ταῦτα πάντα γράφομεν ὥστε τοὺς καρποὺς δοκιμάζεσθαι τῆς μετανοίας· οὐ γὰρ πάντως τῷ χρόνῳ τὰ τοιαῦτα κρίνομεν, ἀλλὰ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν. » Ἐξουσίαν δὲ ἔχει ὁ ἐμπιστευθεὶς παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας λύσειν τε καὶ δεσμεῖν, εἰ φιλανθρωπότερος γένοιτ' ἂν, τὸ ὑπερβάλλον τῆς ἐξομολογήσεως ὁρίων τοῦ ἡμαρτηκότου, εἰς τὸ ἐλαττώσαι τὸν χρόνον τῶν ἐπιτιμιῶν, οὐκ ἔσται καταγνώσεως ἄξιος, τῆς ἐν ταῖς Γραφαῖς ἱστορίας γνωρίζουσῃς ἡμῖν τοὺς μετὰ μείζονος πόνου ἐξομολογούμενους, ταχέως τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καταλαμβάνειν· ἐν δὲ δυσ-ἀποσπάστως ἔχουσι τῶν ἰδίων ἐθῶν, καὶ ταῖς ἡδοναῖς δουλεύειν ἐθέλωσιν ἢ τῷ Κυρίῳ, καὶ τὴν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ζωὴν μὴ καταδέχωνται· οὐδεὶς ἡμῖν κοινὸς πρὸς αὐτοὺς λόγος. Ἡμεῖς γὰρ ἐν λαῷ ἀπειθεῖ καὶ ἀντιλέγοντι δεδιδάγμεθα ἀκούειν, ὅτι « Σῶζων σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν. » Μὴ καταδαξόμεθα τῶν ἁμαρτιῶν ἄλλοτριαις συναπλόυσθαι, ἀλλὰ φοβηθέντες τὸ βαρὺ κρίμα, καὶ τὴν φοβεράν ἡμέραν πρὸ ὀφθαλμῶν λαβόντες τοῖς τοιοῦτοις συναπλόυσθαι μὴ βουληθῶμεν· ὅτι τῷ ἀγαθῷ Θεῷ ἡμῶν εἰη δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Εὐχὴ ἐπὶ τοῦ ἐν δεσμῷ ὄντος ὑπὸ ἱερέως καὶ λυμένου.*

Εὐσπλαγγνε, ἀγαθὲ, καὶ φιλάνθρωπε Κύριε, ὁ διὰ τοὺς σοὺς οἰκτιρμούς ἐξαποστείλας τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα διαβρήξῃ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ λύσῃ τὰ δεσμὰ τῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πεπεδημένων, καὶ κηρύξῃ αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, ὀλοθρεύσας τοῦ θανάτου τὸ κέντρον, σὺ, Δέσποτα, τὸν παρόντα δοῦλόν σου τόνδε τῇ σῇ ἀγαθότητι ἐλευθέρωσον τοῦ ἐπικειμένου ζυγοῦ, καὶ ἄνες αὐτῷ τὸν ἐπιτιθέμενον αὐτῷ δεσμὸν, καὶ δωρήσας αὐτῷ ἀναμαρτήτως ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ μετὰ παύσησιν, καὶ καθαρῶ συνειδῶτι προσιέναι τῇ σῇ μεγαλειότητι, καὶ αἰτήσασθαι τὸ παρά σου πλοῦσιον ἔλεος, ὅτι ἐλεῆμων καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς αἰῶνας.

Hæ sunt definitiones epitimiorum levissimorum quidem et nimia relaxatione facillimorum a me traditorum. Istius discretionis et moderationis auxilium dedit nobis magnus Basilius dicens: « Hæc omnia scribimus, ut pœnitentiæ fructus probemus; non enim omnino ista tempore judicamus sed attendimus ad modum et formam pœnitentiæ. » Cui autem Dei clementia potestatem credidit solvendi et ligandi, auctoritatem quoque habet, si humanitate uti velit, videns in peccatore confessionis et pœnitentiæ excessum, minuendi pœnarium tempus, nec ideo erit condemnationi obnoxius; historia sacra nobis notum faciente eos qui majore cum labore peccata confitentur, celerius Dei misericordiam consequi. Si vero aliqui a propriis moribus difficillime avelli possint, et voluptatibus malunt quam Deo servire, vitamque secundum Evangelium non suscipiant, nullus est nobis cum ipsis sermo communis. Nos enim edocti sumus audire, in populo inobediente et contradicente « Servando serva tuam ipsius animam. » Non igitur consentimus una cum alienis peccatis perire, sed grave Dei iudicium reformidantes, et tremendam illam diem præ oculis habentes cum illis perire ne velimus. Optimo Deo nostro gloria sit in sæcula sæculorum. Amen.

*Oratio super eum qui a sacerdote ligatus est, cum absoluitur.*

Misericors, benigne et clemens Domine, qui secundum misericordiam tuam misisti Unigenitum tuum in mundum, ut confringeret quod erat adversus nos chirographum, et solveret vincula eorum qui sub peccato vincti erant, et prædicaret captivis dimissionem, stimulum mortis perimens: tu, Domine, libera benignitate tua hunc præsentem servum tuum N. a jugo cui subjacet, et relaxa hoc ipsi impositum jugum; et largire ipsi ut omni tempore et loco confidenter possit sine peccato, et cum pura conscientia majestatem tuam adire, et misericordiæ tuæ divitias exorare, quia misericors et clemens es, Deus, tibi que gloriam remittimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula.

#### IN SERMONEM SEQUEMTEM ADMONITIO.

Tractatus iste, qui Joannis Jejunatoris, patriarchæ Constantinopolitani, nomen præ se fert, sermonis sive homiliæ, et exhortationis rationem et methodum initio sui præfert, ita ut videri possit e cathedra ad populum habitus. Attamen si legatur integer, facile deprehendetur familiarem esse instructionem qua non modo consistens de confessione pie et integre edenda instituitur, sed etiam sacerdos qua ratione confessiones excipiat, pœnitentiam imponat, et reconciliationem præstet, informatur. Ne sermonis amplitudine lectori lædio sit, multa prætermittit auctor, præsertim quæ spectant peccatorum enarrationem, describere contentus catalogum, crimina quæ confitenda sunt, nomine tenus complectentem. Generales pœnitentiæ imponendæ regulas optima methodo tradit, videturque compendio, quæ pœnitentiæ præcedens fuse explicavit, contrahere. In fine aliquid deesse videtur. An Joannes patriarcha istius sermonis sit revera auctor, an vero aliquis eum ex ipsius Pœnitentiæ expresserit, difficile dictu est. Cum vero codicis titulus P. Joannem Jejunatorem præferat, nullumque contrarii indicium nobis præsto sit, illius auctor sit nobis Joannes patriarcha. Longe aberrare non possumus, cum certum plane sit, aut ipsum esse illius auctorem, aut e suo expressum. Originarius textus e quo excerptus est, conservatur in bibliotheca illustrissimi et eruditissimi præsulis, D. de Montchal, Tolosani archiepiscopi, quæ librorum exquisitissimorum, raroque vel curiosissimis occurrentium, thesaurus est locupletissimus.

## ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ, ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

## ΤΟΥ ΝΗΣΤΕΥΤΟΥ

Λόγος πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγορεύσαι τὸν ἑαυτοῦ πνευματικὸν Πατέρα.

## JOANNIS MONACHI PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

VULGO

## JEJUNATORIS

Sermo ad eos qui peccatorum confessionem Patri suo spirituali edituri sunt.

Dominus noster Jesus Christus, unigenitus Dei A Filius, qui propter peccatorum salutem homo factus est, cognoscens naturæ nostræ lubricum, lapsibus variis obnoxium, et quod mens hominis a juventute sua perpetuo et sollicite inclinatur in res malas, nullo modo eorum curam deseruit, sed legem eis ad auxilium dedit, angelos custodes præposuit, prophetas, apostolos, episcopos, presbyteros, doctores misit ad eos spirituales doctrinas edocendos. Monachos insuper ad exhortandum, ad confessiones apud ipsos cum pœnitentia edendum, ut nullam obtractator et hostis noster adversum nos noxæ inferendæ occasionem inveniatur, neve nos post casum in desperationem salutis laqueis et tendiculis suis inducat, et irretiat, sed intra salutis portum Deus dirigat. Iis enim qui ad ipsum ex toto corde, et sincero proposito convertuntur, occurrit, et eos in ulnis amplectens deosculatur, et suscipit, ut prodigum, ut latronem, ut meretricem, qui peccatoris mortem non vult, ut eorum conversionem, et vitam. Cum igitur, fratres, tam multis testimoniis abundemus, tam ex Veteri quam ex Novo Testamento, quæ nos ut salutis nostræ curam agamus admonent, confugiamus ad Deum nostrum in confessione, qui omnes peccatores, ut saluti suæ consulant, exhortatur, eosque per prophetam Joel ad pœnitentiam provocans alta voce exclamat dicens: *Convertimini ad me ex toto corde vestro, et rumpite corda vestra, non autem vestimenta vestra* <sup>12</sup>. Et per Isaiam: *Lavamini, et puri estote, tollite peccata de animabus vestris* <sup>13</sup>. Et per alium iterum dicit: *Dic tu primum peccata tua, ut justificeris* <sup>14</sup>. Iterumque: *Justus sui ipsius est accusator in contradictione* <sup>15</sup>. Et per Ezechielem: *Vivo ego dicit Dominus; nolo mortem peccatoris, ut convertatur, et ipse vivat* <sup>16</sup>. Et per Davidem: *Dixi: Confitebor adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* <sup>17</sup>. Et iterum: *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo* <sup>18</sup>. Et iterum: *Cogitatio hominis confitebitur tibi* <sup>19</sup>. Et per Jacobum fratrem Domini: *Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem ut sanemini* <sup>20</sup>. Sic et alibi: *Nunquid qui cadit non resur-*

Θεοῦ παῖς, ὁ διὰ τὴν ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν σωτηρίαν γενόμενος ἄνθρωπος, εἰδὼς ἡμῶν τὸ ὀλισθηρὸν καὶ τῆς φύσεως τὸ εὐόλισθον, καὶ ὅτι διὰ παντὸς ἐγκρατεῖται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐπιμελῶς ἐκ νεότητος, οὐδαμῶς εἴασεν ἀνεπιμελήτους, ἀλλ' ἔδωκε νόμον εἰς βοήθειαν, ἀγγέλους ἐπέστηκε φύλακας, ἐξαπέστειλε προφήτας, ἀποστόλους, ἱεράρχας, ἱερεῖς, διδασκάλους εἰς διδασκαλίαν πνευματικῆς· μοναχοὺς δὲ πάλιν τὸ παρακινεῖν, ἐπὶ τὸ ἐξομολογεῖσθαι εἰς αὐτοὺς μετὰ μετανοίας, ἵνα μηδεμίαν βλάβην καθ' ἡμῶν εὖρη ὁ βλάσκανος ἡμῶν ἐχθρὸς καὶ πολέμιος, καὶ ἀνεπιστίας ἡμᾶς τοῦ σώζεσθαι μετὰ τὸ πεσεῖν βρόχοις καὶ πάγαις περιπέσῃ, ἀλλ' ἔσω τῶν τῆς σωτηρίας λιμένων ἰθύνεσθαι. Καὶ γὰρ τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ εὐκρινεῶς προθέσεως ἐπιστρέφοντας προὔπαντες, καὶ ἀγκαλιζομένους καταφιλῶν ὑποδέχεται, ὡς τὴν ἀσωτον, ὡς τὸν ληστὴν, ὡς τὴν πόρνην, ὁ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Ἐχοντες οὖν, ἀδελφοί, μαρτυρίας ὅτι πλείστας πειρανοῦσας ἡμᾶς εἰς τὸ σώζεσθαι ἐκ τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Νέας Διαθήκης, προσεδράμωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν ἐν ἐξομολογήσει, ὅτι πάντας προσκαλεῖται τοὺς ἁμαρτωλοὺς εἰς τὸ σώζεσθαι, ὡς διὰ τοῦ προφήτου Ἰωὴλ πάντας πρὸς μετάνοιαν προσκαλούμενος ἀναφωνῶν λέγει: Ἐπιστρέψατε πρὸς με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, καὶ διαβήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν. Καὶ διὰ Ἠσαίου λέγει, Ἀκούσαθε, καὶ καθαροὶ γένηθε, ἀφέλατε τὰς ἁμαρτίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Καὶ δι' ἐτέρου πάλιν λέγει, Λέγε σὺ πρῶτον τὰς ἁμαρτίας σου ἵνα δικαιωθῆς. Καὶ πάλιν, Δίκαιος ἑαυτοῦ κατηγορῶς ἐν ἀντιλογίᾳ, καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ, Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος, σὺ βοῦδομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Καὶ διὰ τοῦ Δαβὶδ, Εἶτα ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήκεις τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. Καὶ πάλιν, Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὅλη καρδίᾳ μου. Καὶ αὖτις, Ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται σοι. Καὶ διὰ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ, Ἐξομολογήσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, καὶ εὐχεσθε ἕπερ

<sup>12</sup> Joel II, 12. <sup>13</sup> Isa. I, 16. <sup>14</sup> ibid. 18. <sup>15</sup> Ezech. XXXIII, 11. <sup>16</sup> Psal. XXXI, 5. <sup>17</sup> Psal. CXL, 1. <sup>18</sup> Psal. LXXV, 11. <sup>19</sup> Jac. V, 16.

ἀλλήλων, ἵνα λαθῆτε. Ὡς καὶ ἀλλαχοῦ, *Μὴ ὁ πῖ- A get* " ? Et iterum : *Exsurge, qui dormis, ab incuria tua, et resurge a mortuis, et desperatione, et illuminabit te Christus* " " , qui sol est non occumbens, qui tenebris obruta luce perfundit.

Τοιοῦτον οὖν ἔχοντες, ἀγαπητοὶ, Δεσπότην ἀνεξι-  
κακον, ἀνόρητον, συμπαθῆ, φιλάγαθον, ἀμνησί-  
κακον, εὐσυμπάθητον, μὴ αἰσχυνθῶμεν τὰ ἡμῶν  
πταίσματα δημοσιεῦσαι πνευματικοῖς ἀνδράσι πρὸ  
τοῦ φοβεροῦ ἐκείνου καὶ φρικτοῦ κριτηρίου. Γέγρα-  
πται γάρ, *Ἔστιν αἰσχύνη ἐπάγουσα ἁμαρτίαν, καὶ ἔστιν αἰσχύνη χάρις καὶ δόξα*. Εἰδὼς γάρ ὁ  
Σωτὴρ ἡμῶν καὶ Θεὸς ὅτι νέοι βαπτιζόμενοι καὶ  
προβαίνοντες ἐν ἡλικίᾳ μολύνομεν διὰ τὰς ἁμαρτίας  
τὸν ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος ἐξυφανθέντα ἡμῖν χιτῶνα  
τῆς ἀφθορίας, δίδωκεν ἡμῖν πάλιν δι' οἰκείαν χρῆ- B  
στέτητα δι' ἐξομολογήσεως καὶ μετανοίας καθαίρειν  
τοῦτον καὶ λαμπρὸν ἀπεργάσασθαι, ἵνα πάλιν εἰς τὸ  
ἀρχαῖον ἐπαναχθῶμεν ἀξίωμα, καὶ φύγωμεν διὰ τῆς  
μικρᾶς ταύτης αἰσχύνης, τῆς μελλούσης τότε γενέ-  
σθαι ἐνώπιον πάντων ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ὅταν  
ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Μὴ γάρ ἀνα-  
μάρτητόν τινα ὁ Χριστὸς σοι ἐπηγγεῖλατο τοῦ ἐξ-  
αγορευεῖ[ν], ἢ ἀγγεῖλον, ἢ δίκαιον καὶ ἀνέπαφον, ἵνα  
τὴν ἑαυτοῦ ἀποτομίαν δευλιώσῃ· ἀλλὰ ἄνθρωπον  
ἁμαρτωλὸν καὶ ὁμοιοπαθῆ σου, ἵνα διὰ τῆς παρουσίας  
ταύτης αἰσχύνης, τῆς μελλούσης καὶ αἰωνίου λυ-  
τρωθῆσῃ. Ταῦτα οὖν κατὰ νοῦν θέμενος ἀναλόγησαι  
σου τὰ πεπραγμένα, ἀγαπητέ, τὰ ἐν νυκτὶ, τὰ ἐν  
ἡμέρᾳ, τὰ ἐν γνώσει, τὰ ἐν ἀγνοίᾳ, ἅπαντα ἐνώπιον C  
τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ  
ἀνερευθρίαστος πρὸς με τὸν ἁμαρτωλὸν μηδὲν δια-  
στειλόμενος. *Christo et electis eius angelis, nihil pudore reticens aut contrahens, confidenter mihi peccatori con-*  
*flere.*

Ἵθελεν δὲ ὁ ἐξαγορευόμενος ποιεῖν τρεῖς μετα-  
νοίας ἐν τῇ εἰσόδῳ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, καὶ λέ-  
γειν ἐκ τρίτου, « Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ Κύριε  
ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, πάντα τὰ ἐν τῷ  
κρυπτῷ τῆς καρδίας μου. » Καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν  
λόγον τοῦτον ἀνίσταῖν αὐτὸν, καὶ ἵστασθαι τὸν τε ἐξ-  
ομολογούμενον καὶ τὸν ἀναδεχόμενον, καὶ ἐπερωτᾶν  
αὐτὸν ἐν πάσῃ ἰλαρότητι, εἰ δυνατόν καὶ καταφιλεῖν  
αὐτὸν, καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦ ἐξομολογουμένου,  
καὶ μάλιστα, εἰάν ὁρᾷ αὐτὸν κάτω που ὑπὸ πολλῆς  
καὶ ἀφορήτου λύπης καὶ αἰσχύνης κυριευόμενον,  
πρᾶξι καὶ ἰλαρᾷ τῇ φωνῇ λέγειν οὕτως·

Περὶ πίστεως, περὶ ἱεροσυλίας, περὶ αἰρέσεως,  
περὶ βλασφημίας, περὶ φθορᾶς παρθένου, περὶ μετα-  
λήψεως, περὶ ποσότητος γυναικῶν, περὶ πορνείας, D  
περὶ μοιχείας, περὶ καταδίας, περὶ μοναχῆς μεγα-  
λοσχῆμου, περὶ μικροσχῆμου, περὶ ἱερωμένης, περὶ  
αιμομιξίας, περὶ γυναικοαβρνομανίας, περὶ κτηνο-  
βατίας, περὶ ὀρνεοβατίας, περὶ μαλακίας, περὶ συν-  
τρίμματος, περὶ ἀφῆς ἄλλοτριας, περὶ συνουσίας εὐ-  
νούχου, περὶ κτηνοβατίας ἀβρένων ζώων, περὶ πί-  
πτοντος εἰς ἀβάπτιστον, περὶ ἀρπαγῆς κόρης, περὶ

<sup>11</sup> Jerem. viii, 4. <sup>12</sup> Ephes. v, 14. <sup>13</sup> Eccl. iv, 25.

puellæ, de iis qui extra vas genitale, de copula cum ancilla sua, de osculo corporis muliebris, de desiderio privationis filiorum, de abortu, de pharmacis componendis ad impediendam conceptionem, de mollitie alterius ope excita, de magia, de aruspicina, de divinatione, de gonorrhœa, de pharmacis mortalibus, de oris ornamentis, et vultu muliebri fucato, de avellentibus sibi pilos, de impediendis matres ne infantes lactent, et educent, de vinculo et solutione magica, de invidia, de detractione, de accusatione, de mendacio, de furto, de sepulcrorum effossoribus, de vestimentorum spoliatione iis facta, de dolo, de injuria sacerdoti illata, de injuria spirituali Patri illata, de parricidio, de sordibus et inquinamentis, de rerum pollutarum esu, de rapina animalium, de ebrietate, de sanguine suffocati cujuscunque, de contemptu pauperis, de cibo morticino, de suffocatis, de rapina cujuscunque rei, de malorum et injuriarum memoria, de superbia, de vana gloria, de casu et morte hostium, de condemnatione, de animi inflatione et elatione, de misanthropia, de intemperantia et petulantia, de argenti cupiditate, de ventris inglutivie, de animi duritie, et immisericordia, de iis qui jejunt Sabbatis et diebus Dominicis, de saltantibus cum cantilenis et choros agitantibus, de facientibus satanicos lusus, de tibiis et omni specie instrumenti musici, de lenonibus, de mutuo dante ad usuram, de mercede mercenarii, de iis qui statera fraudulente utuntur, de iis qui sibi violentas manus inferunt, de iis qui aquas augendæ rei suæ gratia miscent, de iis qui monumenta struunt mortem sibi inferentibus, de iis qui in alios malevolo sunt animo, et repentina morte iis obeuntibus imprecantur, de iis qui gestant amuleta, de incendiario, de moventibus terminos agrorum, de eo qui clam auscultat, et ex improviso, et audita suspiciose refert, de iis qui eunuchos de iis qui prostibula adeunt, de iis qui abeunt ad de iis qui alios iniquitatem docent, de iis qui falsis

Postquam eum vel eam interrogavit, tum detegit eum etiamsi diadema gerat, non autem, si mulier.

#### Oratio.

Deus Salvator noster, qui per prophetam tuum Nathan Davidi de propriis peccatis pœnitentiam agenti veniam tribuisti, et Manasses pœnitentis orationem suscepisti, ipse hunc servum tuum N. de propriis peccatis pœnitentiam agentem suscipe consueta tibi miseratione, dissimulans et non advertens ipsius peccata. Tu enim is es, Domine, qui septies septuagies parcere jussisti incidentibus in peccata: quia sicut magnitudo tua, ita et misericordia tua, tuque es Deus, Deus pœnitentium, et pœnitens in omnibus iniquitatibus nostris, tibi quoque gloriam reddimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ἐξω τῆς ἕβης, περὶ πιπτόντων εἰς τὰς ἑαυτῶν δούλας, περὶ ἀσπασμοῦ σώματος γυναικὸς, περὶ πύθου ἀτεκνίας, περὶ ἐκτρώματος, περὶ κατὰ τὰ μὴ συλλαμβάνειν ποιῆσαι βοτάνην, περὶ μαθεισῆας, περὶ μαγείας, περὶ ὄρνεοσκόπων, περὶ μαντείας, περὶ γονοβρύχης, περὶ φαρμακείας θανασίμου, περὶ κλιλωπισμοῦ ὄψεως γυναικὸς, περὶ τῶν τιλλόντων τὰς ἑαυτῶν τρίχας, περὶ ἀποστρεφικῶν τοῦ μὴ βυζάνειν τὰ ἑαυτῶν παιδία, περὶ δέματος ἢ λύματος, περὶ φθόνου, περὶ καταλαλιᾶς, περὶ κατηγορίας, περὶ ψεύδους, περὶ κλειψιάς, περὶ τυμβωρύχων, περὶ λωποδυσίας, περὶ ὄδλου, περὶ ὕβρεως ἱερέως, περὶ ὕβρεως πνευματικοῦ Πατρὸς, περὶ πατραλοίας, περὶ μαγαρισμοῦ, περὶ μιαιοφαγίας, περὶ κλοπῆς ζῶων, περὶ μέθης, περὶ αἵματος πνικτοῦ καὶ οὐοδήποτε, περὶ παραβλέψεως ἐνθεοῦς, περὶ βρώσεως θνησιμαίου, περὶ πνικτῶν, περὶ ἀρπαγῆς οὐοδήποτε πρέγματος, περὶ μνησικακίας, περὶ ὑπερηφανίας, περὶ κενοδοξίας, περὶ πτώσεως ἐχθρῶν, περὶ κατακρίσεως, περὶ φυσιώσεως, περὶ μισανθρωπίας, περὶ ἀκολασίας, περὶ φιλαργυρίας, περὶ γαστριμαργίας, περὶ ἀσπλαγχχίας, περὶ νηστευόντων Σάββατα καὶ Κυριακὰς, περὶ χορευόντων καὶ τραγουδούντων, περὶ τῶν ποιούντων παίγνια σατανικὰ, περὶ αὐλῶν καὶ παντὸς εἶδους μουσικῶν, περὶ πορνοδοσκῶν, περὶ τῶν κων δανεῖζοντος, περὶ μισθῶν μισθωτοῦ, περὶ καμπανιστοῦ, περὶ τῶν λεγόντων βιοθανῶν, περὶ ὕβρεμικτων, περὶ ποιούντων μνημόσυνον βιοθανούντων, περὶ μνησικακούντων καὶ αἰφνιδίως ἀποθανόντων, περὶ τῶν φορούντων φυλακτήρια, περὶ ἐμπυριστοῦ, περὶ παρυλακιστοῦ, περὶ παρακροατοῦ, περὶ τῶν ἐνοουχιζόντων, περὶ ψευδομαρτυρούντων, περὶ τῶν ἀπερχομένων εἰς γάμους, περὶ τῶν ἀπερχομένων εἰς μάντις, περὶ τῶν κακοποιούντων τοὺς ἑαυτῶν δούλους, περὶ τῶν μανθανόντων ἐτέρους κακίας, καὶ περὶ ψευδοπογραψάντων.

Καὶ μετὰ τὸ ἐρωτῆσαι αὐτὸν ἢ αὐτὴν ταῦτα, ἀποσχεπάξει αὐτὸν, ἐάν ἐστὶ καὶ ὁ τὸ διάδημα φορῶν, εἰ δὲ γυνή, οὐ.

#### Εὐχή.

Ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ὁ διὰ τοῦ προφήτου σου Νάθαν μετανοήσαντι τῷ Δαβὶδ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ πλημμελήμασιν ἄρεσιν δωρησάμενος, καὶ τοῦ Μανασῆ τὴν ἐπὶ μετανοίᾳ προσευχὴν δεξάμενος, αὐτὸς καὶ τὸν δούλον σου τόνδε τὸν μετανοήσαντα ἐπὶ τοῖς ἰδίοις παραπτώμασι πρόσδεξαι τῇ συνήθει σου φιλανθρωπία, παρορῶν αὐτοῦ τὰ πλημμελήματα. Σὺ γὰρ εἶ, ὦ Κύριε, ὁ ἐβδομηκοντάκις ἐπτάἀφιέναι καλεῖσθαι τοῖς περιπίπτουσιν ἐν ἁμαρτίαις, ὅτι ὡς ἡ μεγαλοσύνη σου οὕτως καὶ τὸ ἔλεός σου, ὅτι σὺ εἶ Θεός, Θεὸς τῶν μετανοούντων, καὶ μετανοῶν ἐν πάσαις ταῖς ἀδικίαις ἡμῶν, καὶ σοὶ τὴν ὀξὴν ἀναπέμπομεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.



## Εὐχή.

Αὐτὸς οὖν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς συγχωρήσῃ σοι πάντα ὅσα ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ ἐμῇ ἐξωμολογήσῃ ἐλαχιστότητι καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, καὶ ἀκατάκριτόν σε ἐμ-  
προσθεὶν τοῦ βήματος αὐτοῦ παρασταθῆναι κατ-  
αξίωσῃ ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.  
Ἀμήν.

## Εὐχή.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ τῷ Πέτρῳ καὶ τῇ πόρῃ διὰ  
δακρῶν ἄφεισιν ἁμαρτιῶν διορησάμενος, καὶ τὸν  
τελώνῃν τὰ οἰκεῖα ἐπιγνόντα πταίσματα δικαιοῦσας,  
πρόσδεξαι καὶ τὴν ἐξομολόγησιν τοῦ δούλου σου  
τούτου, καὶ ἦν τι πεπλημμέληται αὐτῷ ἐκούσιον ἢ  
ἀκούσιον ἁμάρτημα, ἐν λόγῳ ἢ ἔργῳ ἢ κατὰ διάνοιαν,  
ὡς ἀγαθὸς πάριδε· σὺ γὰρ μόνος ἐξουσίαν ἔχεις  
ἀφιέναι ἁμαρτίας ὡς εὐσπλαγχνος, ὅτι ἀγαθὸς καὶ  
φιλόανθρωπος οὐ ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀνα-  
πέμπομεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύ-  
ματι πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν  
αἰώνων. Ἀμήν.

*Εὐχὴ ἑτέρα εἰς τὸ λῦσαι ἐξομολογούμενον μετὰ  
τὸ πληρῶσαι τὸν χρόνον τοῦ ἐπιτιμίου.*

Δέσποτα Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ παραγεγόμενος ἐπὶ  
τοὺς ἁγίους σου μαθητὰς καὶ ἀποστόλους τῶν θυρῶν  
κεκλεισμένων, καὶ δοὺς τὴν εἰρήνην καὶ εἰπὼν, Ἄν τι-  
νων ἀφήτε τὰς ἁμαρτίας ἀφίεται αὐτοῖς, Ἄν τινων  
κρατῆτε κεκράτηνται, αὐτὸς, Δέσποτα, Κύριε, τῇ  
ἀοράτῃ καὶ παντοδυναμίῳ ἐπιστάσις ἐπίβλεψον ἐπὶ  
τὸν δοῦλόν σου τόνδε, καὶ λύσον αὐτοῦ τὴν κηλίδα  
τοῦ σώματος καὶ τὸν σπῖλον τῆς ψυχῆς περὶ ὧν εἰς  
πλημμέληματα περιέπεσε, διὰ τὸ στόματος ἐμοῦ τοῦ  
ἁμαρτωλοῦ, καὶ ὃς δεδεδεμένος ὦν διὰ κανόνος, λέλυται  
ὁ ἐπ' αὐτῷ κανὼν καὶ τὸ ἁμάρτημα αὐτοῦ διὰ τῆς  
σῆς χάριτος καὶ φιλανθρωπίας, ὅτι εὐλογεῖται τὸ  
πανάγιον ὄνομά σου, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ  
τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς  
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ ἐγείρει αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ποιῆσαι  
αὐτὸν σκεπάσαι τὴν κεφαλὴν, καὶ συγκαθέζεσθαι  
ὀφείλει μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐρωτᾶν τίνα ἰσχύσει φυλάξαι  
ἐντολήν. Οὐ γὰρ ὁ θέλει ὀφείλει διδόναι ὁ ἐπιτιμῶν  
τὸ ἐπιτιμίου, οὐδὲ ὁ πρέπει ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ὁ φυλάξαι  
προαιρεῖται ὁ ἐπιτιμώμενος, ὅτι οὐ πρὸς τὴν ἀναλο-  
γίαν τῶν ἁμαρτημάτων παρὰ τοῖς χρηστοῖς, εὐ-  
σπλαγχνῶς καὶ Χριστομιμήτοις, καὶ τοῖς καλῶς δια-  
κρίνει δυναμίνοις καὶ πρόσωπον, καὶ φύσιν, καὶ  
ᾠραν, καὶ τόπον, καὶ ἀγνωσίαν, καὶ νεότητα, καὶ  
γῆρας διδόνται τὰ ἐπιτιμια, ἀλλὰ πρὸς τὴν οἴαν εἶπον  
σύγκρισιν καὶ διάκρισιν, καὶ τοῦ διακρίναι ὀφείλον-  
τος καὶ πρόσωπον καὶ ᾠραν καὶ φύσιν ἀναλόγως τοῦ  
ἐξομολογούμενου. Ἐνδέχεται γὰρ τὸν ὀλιγαμάρτητον  
καὶ πρόθυμον μέγα λαβεῖν ἐπιτιμίου, ὅπως μὴ μόνον  
ἄφεισιν κακῶν, ἀλλὰ καὶ στέφανον λάθῃ, τὸν δὲ πο-  
λυαμάρτητον καὶ βλάβυμον μικρόν, ἵνα μὴ κατα-  
ποθεῖς ὑπὸ βάρους καὶ ἀθυμίας ἀφήσῃ πάντα. Οὐ  
γὰρ προσετάγημεν βάρη κουφίζειν, καὶ βάρη ἐπιτι-

A

## Oratio.

Ipse igitur Servator noster, et Dominus Jesus  
Christus dimittat tibi omnia que coram ipso mee  
exignitati confessus es, et in hoc sæculo, et in  
futuro, et dignetur te inlennatum sistere coram  
tribunali suo qui est benedictus in sæcula sæculo-  
rum. Amen.

## Oratio.

Domine Deus noster, qui Petro et meretrici per  
lacrymas remissionem peccatorum donasti, et pu-  
blicanum propria delicta agnoscentem justificasti,  
suscipe confessionem servi tui hujus N. Et si ali-  
quod ab ipso perpetratum est peccatum volunta-  
rium aut involuntarium, verbo, aut opere, aut  
cogitatione, ut bonus et clemens ne animadvertas.  
Tu enim solus potestatem habes ut misericors  
peccata dimittendi, quia benignus, et hominum  
amator es, et tibi gloriam reddimus, Patri, et Filio,  
et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula  
sæculorum. Amen.

B

*Oratio alia ad solvendum consistentem postquam  
penitentia tempus complevit.*

Here Domine Deus noster, qui, portis clausis, dis-  
cipulis tuis adfuisti, donansque illis pacem dixisti:  
*Quorum remisistis peccata, remittuntur eis, quorum  
retinueritis, retenta erunt*<sup>19</sup>, ipse, Here, Domine,  
secundum invisibilem et omnipotentem curam qua  
omnia administras, inspice super servum tuum  
hunc, et corporis ipsius maculas, sordesque animæ  
propter quas in peccata incidit, per os meum quam-  
vis peccator sim, dissolve; et qui per canonem  
ligatus est, solutus sit a canone et a peccato quo  
constringitur, per gratiam et misericordiam tuam,  
quia sanctum nomen tuum benedicatur, Patris, et  
Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula  
sæculorum. Amen.

D

Postquam eum erexit a terra, et caput tegere  
jussit, cum ipso considerare debet, et interrogare  
quodnam mandatum servare potest. Non enim pœ-  
nitentiam imponens, quam libuerit pœnitentiam  
illi dare debet; neque quod decet, et peccata postu-  
lant, sed quod servare eligit pœnitentiam suscipiens.  
Quia non secundum peccatorum proportionem im-  
ponuntur epitimia a benignis, misericordibus, et  
Christi imitatoribus qui recte possunt dijudicare  
personam, naturam, horam, locum, ignorantiam,  
juventutem, senectutem; sed juxta qualem dixi  
comparationem et discretionem quam institurere  
debet qui hæc dijudicaturus est, analogice ad per-  
sonam, horam, et naturam consistentis. Contingit  
enim eum qui pauca peccavit, bono esse et prompto  
animo et magnam accipere pœnitentiam, ut non  
modo et magnam remissionem consequatur, sed  
etiam coronam. Eum vero qui multa peccavit re-  
misso et sequi esse animo, lenique afflicti pœnitentia,

<sup>19</sup> Joan. xx, 25.

ne gravitate poenitentiae cum animi segnitia et debilitate conjuncta deserat omnia. Non enim jubemur gravia efficere levia, et gravia imponere. Suave est enim Domini jugum, et onus leve. Venite enim, inquit, *ad me, et ego dabo vobis requiem*<sup>20</sup>. Contingit iterum aliquem in parva peccata, vel in multa, sed minora incidere, pluribusque annis epitimia jam exercentem, majorem tamen accipere poenitentiam eo qui magna et gravia crimina peccavit, huncque etiam propter Dei timorem quo afficitur celerius proficere et peccata deserere. Non enim aestimatur poenitentia, sed animi dispositio, ut sit magnus Basilius, quod tempore non judicamus ejusmodi confitentem, sed modum poenitentiae attendimus. Nam cui per Dei misericordiam haec concredita sunt, potestatem habet animam illam humanius tractandi. Nos jussu Spiritus sancti scripsimus in diminutionem temporis poenitentiarum. Non erit hoc condemnatio dignitatis et meriti confessionis peccatorum tuorum sicut et Chrysostomus dicit, quod Ninivitarum non multis indignuerunt diebus, sed tribus solum. Sed latro ne quidem tribus, sed nec uno die, at quantum quis ut unum verbum proferat, pronuntians, viam ad paradisum confecit. Haec a nobis dicta sunt propter eos qui insulse poenitentias aggravant, et in omnes secundum divinarum canonum definitionem eas accipiunt inanitus, imprudenter, et ignoranter ista se facere

Mulieres autem de pluribus inquirendae sunt quam de iis quae pro viris scripta sunt. Procedunt enim usque ad veneficia et magias quae dicere horrendum, nedum exsequi, atque etiam usque ad varias caedes, in conceptionibus, et in ipso perfecto partu. Eorum enim aliqua circa mensem completum eadem perpetrant, ut ego humilis post haec omnia scripta, accepi eas miserandam hoc facinus unoquoque mense per herbas perpetrare. Diligenter inquirendae mulieres, ut dixi: postquam enim omnia peccata sua, ut viri, confessae fuerint, interrogantur et de hoc, quot infantulos occiderunt, et quomodo, praesertim si viduae fuerint, et monachae. Aliud enim est pharmacum facere, ut filios non amplius procreet, quod omnium gravissimum est; non novit enim quot erat paritura. Aliud vero hoc praestare per contusionem vel intrita quaedam, quod alio levius est. Singulis autem mensibus ope cujusdam herbae embryonem occidere omnino est perniciosum, et omni caede sanguinolentius, cui etiam ad mortem usque epitimium decernitur, nisi abstineat. Atque haec de diligenti inquisitione, et differentia confessionum, et de ratione qua quaecunque facta sunt, confiteri oportet.

Castigationes et poenitentiarum differentiae istae sunt. Quae facta sunt tam a viris quam a mulieribus ante annum aetatis tricesimum, facile remittuntur, et donantur, qualicunque sint, ita ut eorum castigatio sit velut trium aut duorum anno-

θεῖν. Χρηστὸς γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου ζυγὸς καὶ τὸ φορτίον εὐαφρόν. Δεῦτε γὰρ, φησὶ, πρὸς με, καὶ ἰὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἐνδέχεται πάλιν εἰς μικρὰ ἁμαρτήματα ἐμπεσόντα, ἢ καὶ εἰς πολλὰ, ἐλάττωνα δὲ, ἀπολαύσαντα δὲ ἔτσι πλείστοις τῶν ἐπιτιμιῶν αὐτοῦ πλείονα λαβεῖν ἐπιτίμησιν τοῦ εἰς μεγάλα καὶ βαρῖα παραπεσόντος ἁμαρτήματα, τάχιστα δὲ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἀποκόψαντα. Οὐ γὰρ κρίνεται μετάνοια, ἀλλὰ διάθεσις ψυχῆς, ὡς φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι οὐ χρόνῳ κρίνομεν τὸν τὰ τοιαῦτα ἐξαγορεύοντα, ἀλλὰ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ ἐμπιστευθεὶς παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὴν ψυχὴν ἐκείνην φιλανθρωπεύσασθαι. Ἡμεῖς καλεῖσαι τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐγράψαμεν εἰς καὶ τὴν ἐλάττωσιν τῶν χρόνων τῶν ἐπιτιμιῶν. Οὐκ ἔστι κατὰ γνῶσιν ἀξιώσεως τοῦ ἐξαγορευομένου σου τὴν ἁμαρτίαν, καθὼς καὶ ὁ Χρυσόστομος φησὶν, ὅτι οἱ Νινευῖται οὐ πολλῶν ἐδεήθησαν ἡμερῶν, ἀλλὰ τριῶν μόνον, καὶ ἡ ληστὴς δὲ οὐτε τριῶν ἢ μιᾶς ἡμέρας, ἀλλὰ ὅσον ἐν τις εἴπη ἐν ῥῆμα, φθειγμένος τὴν εἰς τὸν παράδεισον ἦνυσεν ὁδόν. Ταῦτα δὲ παρ' ἡμῶν ἀλλεξται διὰ τοὺς ἀνοήτους βαρύνοντας τὰ ἐπιτίμια, καὶ εἰς ἀπαντας κατὰ τὸν ὅρισμὸν τῶν θαίων κανόνων ἐκλαμβάνοντας, οὐ καλῶς οὐδὲ ὀρθῶς οὐδὲ δικαίως, ἀλλ' ἀπανθρώπως καὶ ἀσυνέτως καὶ ἀγνώστως λαμβάνεν ἐπηγγελμένους. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ ἀνθρώπων.

et interpretantur, non recte neque juste, sed inhumane proficentes. Atque haec de viris.

Αἱ δὲ γυναῖκες πλείονα ὀφείλουσι τῶν προγραφέντων ἀνθρώπων ἐρευνᾶσθαι· φθάνουσι γὰρ καὶ ἕως φαρμακείων καὶ μαγείων ὧν καὶ τὸ εἰπεῖν φρικτὸν, οὐχὶ δὲ τὸ διαπραξᾶσθαι, καὶ φόνων δὲ διαφόρων ἐν ταῖς συλλήψεσι καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς τελείαις ἀποκοθήσει. Τινὲς γὰρ αὐτῶν καὶ κατὰ μῆνα ἡμερῶν φόνον ποιοῦσιν, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ καὶ μετὰ τὰ γραφέντα πάντα καὶ τοῦτο ἀνεδεξιέμενην ἑλισκίνον τὸ κατὰ μῆνα φόνον διὰ τινος βοτάνης ποιεῖν. Ἐρευνᾶσθαι ἀκριβῶς καὶ τὰς γυναῖκας, ὡς εἶπον· μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν αὐτῶν πάντα τὰ παραπτώματα ὡς οἱ ἄνδρες, ἐρωτάσθωσαν καὶ τοῦτο, πόσα ἐφόνευσαν παιδιά, καὶ μάλιστα αἱ χῆραι καὶ αἱ μονάστριαι, καὶ διὰ πόλων τρόπων· ἄλλο γὰρ τὸ ποιεῖν φάρμακον καὶ μακρὴν ποιῆσαι παιδίον· τὸ καὶ βαρύτερον κέντων· οὐκ οἶδα γὰρ πόσα ἡμέλλε ποιεῖν. Καὶ ἕτερον τὸ διὰ τριμμήτων, τὸ καὶ τοῦ ἄλλου κουφότερον· τὸ δὲ κατὰ μῆνα διὰ τινος βοτάνης ἐμβρυον ἀποκτείνειν πάντα που ὀλέθριον καὶ παντὸς φόνου φονικώτερον, ὃ καὶ ἕως θανάτου τὸ ἐπιτίμιον ἔχει, ἂν τοῦτο μὴ ἀποκόψῃ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀκριβοῦς ἐρεύνης καὶ διαφορᾶς τῶν ἐξομολογήσεων, καὶ πῶς δεῖ ἐξομολογεῖσθαι, καὶ ὅσα ἐγένοντο.

Αἱ δὲ ἐπιτιμήσεις καὶ αἱ διαφοραὶ τῶν ἐπιτιμιῶν αὐταί, καὶ ὅσα ἐγένοντο πρὸ τῶν ἁ' ἐτῶν ἐν τε ἀνδράσιν ἐν τε γυναῖξιν εὐσυγχώστα καὶ εὐσυγχώρητα ἔστωσαν, οἷα καὶ εἶσι, ὥστε ὡς τριῶν ἢ δὲ' ἐτῶν ἔχειν τὴν ἐπιτίμησιν, ἐάν οὐκ ἔστι φόνος οἷος δὲ-

<sup>20</sup> Matth. xi, 28-30.

ποτα, οὕτε μεγάλη αιμομιξία. Ἐάν δὲ μετὰ λ' ἔτη **A** γένοισαι, καὶ ἕως τριῶν καὶ τεσσάρων. Ὅπου δὲ ἔστι φόνος ἢ φόνοι, καὶ ἀπὸ τῶν ὀφθάλμων αιμομιξιῶν, ἤτοι περὶ γνησίας ἀδελφῆς, ἢ υἱοῦ γυναικὸς ἢ καὶ τετάρτου καὶ πέμπτου. Ἐάν δὲ τύχη συντέκνον ἢ θυγατρὸς ἢς ἰδέξαστο, ἢ μητρὸς, καὶ ἕως ε' καὶ ς'. Ἐάν δὲ κατὰ φύσιν τις ἡμαρτεν, οὐ περιέπτεσε δὲ εἰς τὰ παρὰ φύσιν, οὕτε εἰς αιμομιξίας οἶαι κἄν εἰσι καὶ ὄσαι, καὶ εἰς χρόνον ἢ καὶ δύο ἐπιτιμᾶσθαι μόνον. Ταῦτα μὲν ὅσα καταχρηστικῶς ἐπράχθη καὶ ἐχρόνισαν πολλάκις καὶ ἕως γῆρας, εἰ δὲ ἀπαξ ἢ δις, ἢ τρις γένοισαι καὶ ἐξεπέπτησαν ὅλα κἄν εἰσι ἕως χρόνου ἢ ἡμῖς ἐπιτιμᾶσθωσαν. Ἐάν δὲ ἐπὶ γυναικῶν φόνοι διάφοροι τινες καὶ μαγείαι ἐπράχθησαν, ἢ καὶ ἕως αὐτῶν τῶν παρὰ φύσιν, καὶ ἕως ὀκτώ καὶ δέκα **B** fuerint, annum unum, vel sesquiannum puniantur. Si vero a mulieribus diversæ cædes, et magiæ factæ fuerint, et ad ea usque quæ contra naturam sunt ad annum usque octavum aut etiam decimum.

Ταύτας δὲ τὰς διαφορὰς καὶ ἐπιτιμήσεις περὶ τῆς κοινωνίας ὀρίζομεν· πάντων γάρ ἔστι βαρύτερον ἀμάρτημα τὸ ἀναίτως κοινωνεῖν, ὃ καὶ διέλαθεν ἡμᾶς. Ἐρωτᾶσθαι δεῖ τοὺς ἐξομολογουμένους μετὰ τὴν ἄπασαν τῶν ἀμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, τὸ εἰ ἔρα τὰ προεξομολογηθέντα ποιῶν ἔκοινωνε; Ὅπερ ἔάν εἴπῃ, Ναὶ ἔκοινωνῃσα, καὶ ἔξω Πασχαλίου, τοῦτο χεῖρον πάντων ἦν, ὅσον κἄν ἔστι τῶν ἐλαχίστων τὸ ἀμάρτημα, καὶ πλείονα τὴν ἀποχὴν ποιεῖν τῆς ἀχράντου κοινωνίας.

Περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως ὡς ἐκάστου φύσις δύναται ὑποφέρειν, ἡμεῖς δὲ δύο τῶς διαφορὰς ἔχομεν, ἐξ ὧν καὶ ποιῶμεν καὶ διδομεν τοῖς ἡμῖν ἐξομολογουμένοις ὅλα κἄν εἰσι τὰ ἀμαρτήματα καὶ ἐν τοῖς μεγάλως καὶ μικρῶς ἡμαρτηκόσι. Προσέπομεν γάρ **C** δεῖ ἐν τοῖς ἐξομολογουμένοις ἔσθαι καὶ τοῖς τοιοῦτοις ἀναδεχομένοις ἢ ἐλαφρὰ ἢ βαρεῖα τῶν ἐπιτιμιῶν ἢ δόσεις. Ἡ γὰρ τοῦ ἐξομολογουμένου καθαρὰ καὶ ἀδιάστατος πίστις, καὶ ἐξ ὧν ἔχει μετὰ βοῆς πρὸς τοὺς δεομένους, ἦν κερὶ ὁ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος κερπὸν πίστεως ἐπιλέγει, καὶ ἢ τοῦ ἀναδεχομένου τὸν ἐξομολογουμένον, εὐσγχεῖσθαι καὶ συμπαιθεῖν συγκατάδοσις πάντα ἐλαφρὰ ὀδε, καὶ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς, καὶ περὶ τῆς ἀγίας κοινωνίας, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ὁ ἐξομολογούμενος ἵνα πρὸ τοῦ ἐξομολογήσασθαι ἀποκλύψῃ τὸ ἀμαρτάνειν, ἢ ὁμολογῇ κἄν ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως ἀποκόπτειν. Πολλοὶ γάρ εἰσι οἱ ἐξομολογούμενοι καὶ λυποῦνται καὶ μετανοοῦσιν, ἀλλ' ὅμως ἢ φύσει ἢ κλοπῇ ἐχθροῦ, ἢ κακογυνμῆς, ἢ καὶ πονηρᾷ συνηθείᾳ ἐλκόμενοι σφάλονται πάλιν καὶ περιπίπτουσιν ἀμαρτήμασιν, οἱ τοιοῦτοι τοῖνον ἵνα πάντοτε μὲν ἐξομολογῶνται ὁσάκις ἂν πείσωνιν. Ἐάν δὲ καὶ τὰ ἐπιτιμια αὐτοῦ πληρώσαντες ὅσα ἂν ἔτη ἔλαβον παρὰ τοῦ δεσμήσαντος αὐτοῦ, καὶ μέλλουσιν ἀποπληρώσαντες κοινωνεῖν, μὴδὲ τότε κοινωνεῖτωσαν. Εἰ δὲ καὶ ὅλως αὐτοὺς ἐλεύσιν οἱ τὴν ἐξαγόρευσιν δεγόμενοι κοινωνεῖτωσαν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα παραφυλαττέσθωσαν ἀχράντον κοινωνίαν ἕως ἂν ἀποκλύψωσιν ἐλέους γὰρ καὶ τούτου ἕνεκα μόνον ἐν τῇ κρίσει ἀξιωθήσονται.

rum, nisi cædes sit qualiscunque, aut magnus quidam incestus. Si vero post triginta annos, usque ad tertium aut quartum annum pænæ prorogantur. Ubi vero interest cædes una aut plures, vel magnorum incestorum aliquod, veluti cum germana sorore, vel uxore filii, vel usque ad quartum et quintum. Si vero potiatu commatru, aut filia quam in baptismo susceperat, aut matris ejus, usque ad quintum aut sextum annum. Si vero quis secundum naturam peccavit, non incidit autem in ea quæ contra naturam sunt, neque in incesta qualia et quantacunque fuerint, anno uno aut duobus tantum puniatur. Hæc equidem erga eos qui his quibuscunque abusi fuerint, et in iis sæpius ad senectutem usque perseveraverint. At si semel, vel his, vel **B** ter id fecerint, et desiterint, qualiacunque ista Si vero a mulieribus diversæ cædes, et magiæ factæ progressæ fuerint, protrahantur eorum pœnitentiæ

Has castigationum differentias de communione definimus: omnium peccatorum gravissimum est indigne communicare, quod nos effugerat. Interrogare igitur oportet confitentes post exactam peccatorum confessionem, nunquid, cum omnia confessa pertrasset, communicavit. Quod si dixerit: Ita communicavi, et extra Paschatis tempus; hoc omnium pejus est, licet in minimis peccatis contigerit, mereturque diuturniorem immaculatæ communionis abstinentiam.

Quod ad cibi potusque abstinentiam attinet, imperanda est prout uniuscujusque natura ferre potest. Nos vero interim duas differentias constituimus, secundum quas agimus, et pœnitentiam damus iis qui peccata sua qualiacunque sint, sive magna, sive parva peccaverint, nobis confitentur. Supra diximus quod confitentibus et eos suscipientibus pœnitentiarum distributio duplex est, levis et gravis. Pura enim continua et indubitata confitentis fides, et eorum quæ possidet cum egenibus communicatio, quam beatus apostolus Paulus fructum fidei dicit, et prudentia scientiæque confessoris hæc bene discernens et distinguens, ipsiusque compatiens dispensatio et accommodatio omnia levia novit et decernit, sive cibum, sive potum, sive orationem, sive communionem spectent; præsertim si contingat confitentem ante confessionem a peccando abstinuisse, aut post confessionem pollicetur se abstenturum. Multi enim sunt, qui confitentur, et **D** tristantur, et resipiscunt; attamen vel natura, vel arte furtiva inimici, vel prava opinione, vel mala consuetudine illecti, iterum labuntur, et in peccata incidunt. Qui hujusmodi sunt, semper confitentur quoties ceciderint: si autem post completas pœnitentias sibi impositas jam communicaturi erant, neque tum communicent. Si vero eorum omnino miserentur, qui confessionem excipiunt, communicent; sed postea hoc observent, ut intermittant immaculatam communionem, donec a peccato perpetrando sese cohibuerint. Propter hoc enim tantam

in iudicio misericordia digni censebuntur. Porro cum nonnulli violentiæ mali habitus succumbentes neque in ipsa magna Quadragesima possint seipos continere a peccatis, et illi ipsi qui mulieres habent hoc vitio sæpe teneantur, oportet eos, postquam compleverint ipsorum epitimia, et præterierint anni multi, necdum jus communicandi habeant, eo quod in fornicationem, et alia peccata semper indicant, continere se totam sanctam Quadragesimam, nec ullo modo cum muliere peccare; et sic cum timore et tremore tribus Paschatis diebus communicent. Hoc est, sancta et magna feria quinta, magno Sabbato, et magna Dominica. Hoc autem dictum sit secundum desidiam, pusillanimitatem, et incuriam istorum, eo quod a sordibus carnalibus abstinere non possunt; non autem quod aliam statam ponamus pœnitentium differentiam.

Quod si ejusmodi homines in mollitiem in Quadragesima inciderint, neque sic communicent, licet eorum aliqui sint monachi, etiam sancti. A sanctis equidem Patribus qui canones condiderunt quadraginta tantum dies abstinentiæ a communione iis qui in hunc morbum inciderint, definiti sint. Si communibus anni temporibus ita definitum est, quanto magis deplorandus ille animi morbus, moleste omnibus dominans, a quo avelli difficillimum est, tota sancta Quadragesima cavendus est! Hæ sunt, de quibus supra dixi, duæ pœnitentiarum, mea quidem sententia, differentiæ, sicut ego humilis solitus sum observare in omnes plurima et pauca peccantes, infirmos et sanos, juvenes et senes, mulieres et viros, monachos et monachas, præter homines sacros.

Presbyterus enim et episcopus et diaconus admittere non oportet ad confessionem, donec securitatem secundum Deum confessoribus dederint, si alicujus criminis conscii fuerint quod eos a sacro ministerio abdicet, non amplius ausuros sacrificare. Hujusmodi autem non datur ulla quæcumque sit pœnitentia, vel a cibo, vel a communione abstinentia, sed sola a sacro ministerio cessatio. Nihil autem aliud prohibet sacerdotem a sacro ministerio quam in alienam mulierem præter legitimam revera incidere: in unicam, si solum incidat, non datur illi restitutionis locus, hoc est, nunquam illi flet sacrificandi potestas, etiamsi martyrium deceret, faciatque miracula magna, adeo ut mortuos suscitet.

Ἐπειδὴ δὲ εἰσὶ τινες παρὰ βίαν ἔξωσιν πονηρὰς, μηδὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ κρατῆσαι ἑαυτοὺς ἰσχύοντες ἀπὸ ἀμαρτιῶν, καὶ αὐτοὶ δὲ πολλάκις εἰ γυναῖκας ἔχοντες, χρὴ μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτοὺς τὰ αὐτῶν ἐπιτίμια, καὶ ἂν ἔλθωσι χρόνοι πλείστοι, καὶ οὐκ ἔχωσι πῶς κοινωνῆσαι διὰ τὸ ἀεὶ περιπίπτειν αὐτοὺς πορνείαις καὶ ἑτέροις ἀμαρτήμασι, κρατεῖν τὴν ἀγίαν Τεσσαρακοστὴν πᾶσαν τὸ μηδὲν ἀμαρτῆσαι εἰς γυναῖκα καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα κοινωνεῖν τῶν ἡμέρας· τοῦτο ἔστι, τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ πέμπτῃ, τῇ μεγάλῃ Σαββάτῳ καὶ τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ. Τοῦτο δὲ κατὰ ῥηθυμίαν καὶ ὀλιγωρίαν διὰ τὸ μηδέποτε αὐτοὺς ἀπὸ σαρκικῶν μολυσμῶν κρατῆσαι δύνασθαι, καὶ εὐκατὰ ἄλλην γίνεσθαι λέγομεν διαφορὰν.

Ἐὰν δὲ καὶ εἰς μαλακίαν οὗτοι (in marg. τοιοῦτοι) πέσωσιν ἐν Τεσσαρακοστῇ, μηδὲ οὕτως κοινωνεῖν τῶν ἡμέρας, ἂν ἔχωσι τινες καὶ μοναχοὶ, εἰ καὶ ἅγιοι εἶναι. Τὸ γὰρ ἔλειναι τούτου καὶ χαλεπὸν καὶ παντοκράτητον, καὶ δυσάποστατον πάθος, εἰ καὶ τὸ μόνον μὲν ἡμέρας παρὰ τῶν ἁγίων καὶ κανονιστῶν ὄρισται, τοῦ ἐν τούτῳ τῷ χαλεπῷ πάθει παραπίπτοντας, ἀλλ' ὅμως τὰς ἄλλας τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέρας καὶ οὐχὶ τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς ὄρισται! Αὐτὰ δὲ ἄσπερ εἶπον ἀνωτέρω κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην αἱ δύο τῶν ἐπιτιμήσεων διαφοραὶ εἰσι ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ εἶωθα εἰς πάντας πολυαμαρτήτους καὶ ὀλιγοαμαρτήτους, ἀσθενεῖς καὶ ὑγιεῖς, νέους καὶ γέροντας, γυναῖκας καὶ ἄνδρας, μοναχοὺς καὶ μοναχούσας παρεκτὸς τῶν ἰερωμένων.

Ἱερεῖς γὰρ καὶ ἀρχιερεῖς καὶ διακόνους οὐ χρὴ δέχεσθαι ἐξομολόγησιν ἕως ἂν ἐπὶ Θεοῦ πληροφρήσῃσι οἱ τοιοῦτοι τοὺς ἀναδέχεσθαι αὐτοὺς μέλλοντας, ὅτι ἂν τὴν ἔχωσιν ἐγκλημα τὸ διεργῶν ἦτοι τὸ παῦον αὐτοὺς ἱερατεῦνι μὴκέτι τολμήσωσιν ἱερατεῦσαι. Τοῖς γὰρ τοιοῦτοις οὐ δίδονται οἰαδῆποτε ἐπιτίμησις ἢ βρώσεως ἢ κοινωνίας τὸ σύνολον κράτησις, μόνῃ ἢ παῦσις τῆς ἱερωσύνης· οὐδὲν δὲ ἄλλο παύει ἱερεῖα τοῦ μὴ ἱερατεῦναι, ἀλλ' ἢ μόνον τὸ ἐξωνομίμου γυναικὸς εἰς τὸ ἑτέραν ἀναργῶς πεσεῖν [εἰς] μίαν γὰρ μόνον ἂν πέση οὐκ ἔχει ἀνάπαυσιν ἡγῶν ἔχειν πώποτε ἐξουσίαν τοῦ ἱερατεῦσαι, ἐὰν ἐχθρὰ ἀναγνώσασθαι καὶ ποιῆση θαύματα μεγάλα ὡς καὶ νεκροὺς ἐγεῖραι.

## EX JOANNIS JEJUNATORIS PŒNITENTIALI

### VARIA ANTIQUORUM EXCERPTA.

*Finito utroque Jejunatoris pœnitentia quod initio promissimus, exsolvendum est; nonnullorum scilicet istius pœnitentia fragmentorum quæ nobis inter legendum occurrerunt, editio. Multa leguntur apud Hagnenopolitum in Epitome canonum, veluti sectionis quintæ titulo 2, in scholio post quartum Dionysii Alexandrini canonem.*

Joannes autem Jejunator sic ait. Pollutus in somno per fluxus passionem, uno die a communione expellitur cum quinquagesimum psalmum cecinerit et pœnitentias 49 peregerit. Qui vero mollitiem commiserit, 40 diebus plectitur, cibis siccis vescens, et quolibet die pœnitentias 100 peragens. Itidem mulier quæ in amplexum viri duntaxat venit, mollitiem pœnam accipit. At qui corpore vigilante pollutus

Ἦ δὲ Νηστευτῆς Ἰωάννης οὕτω φησὶν· Ὁ μολυνθεὶς καθ' ὕπνου τῷ τῆς ἐκ βύσεως πάθει, ἡμέραν μίαν τῆς κοινωνίας ἐκβάλλεται τὸν ἕνα ψαλμὸν, καὶ μετανοίας ποιήσας μθ'. Ὁ δὲ μαλακίαν διαπραξάμενος μὲν ἡμέρας ἐπιτιμᾶται, ξηροφαγία διατιμῶμενος, καὶ μετανοίας ἐκάστης ποιῶν ρ'. Ἄλλὰ καὶ γυνὴ ἢ εἰς ἀσπασμὸν ἀνδρὸς μόνον ἔλθοῦσα τὸ τῆς μαλακίας ἐπιτίμιον δέχεται. Ὁ δὲ ἐργηγορότος τοῦ σώμα-

τος μολυνθείς, εἰς ἑπτὰ ἡμέρας εἰργεταί τῆς Α  
κοινωνίας, τὸν ὡ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ μετανοίας  
ποίων μβ'.

est, a communione septem diebus arceatur, psalmum  
quingagesimum quotidie canens, et quadraginta  
novem pœnitentias peragens.

*Et eadem sectione titulo 3 in Scholio post canonem 59 sancti Basilii.*

Τὸν πρόρον ὁ Νηστευτῆς ἐπὶ διετίαν καταδικάζει,  
εἰ μόνον μέγρι; ἐσπέρας καθ' ἑκάστην νηστεύει, καὶ  
ξηροφαγεῖ, καὶ μετανοίας ποιεῖ σν'. Τὸν δὲ μοιχὸν,  
ἐπὶ τριετίαν. Εἰ μόνον νηστεύει, καὶ ξηροφαγεῖ, καὶ  
μετανοίας ποιεῖ σν'.

Scortatorem Jejunator ad biennium condemnat, si  
tantum usque ad vesperam quotidie jejumat, et sic-  
cis vescitur, et pœnitentias 250 peragit. Adulterum  
vero ad triennium; si duntaxat jejumat, et siccis  
vescitur, et pœnitentias 250 peragit.

*Et paulo post eodem titulo ad canonem 75 S. Basilii, quo incestus cum sorore novem pœnitentiarum annis  
plectitur, tribus in fletu, tribus in substratione, et tribus in consistentia, hoc addit scholium.*

Τὸν δὲ τοιοῦτον ὁ Νηστευτῆς ἐπὶ τριετίαν καταδι-  
κάζει μετὰ νηστείας, καὶ ξηροφαγίας, καὶ μετα-  
νοίων ἑκάστης ἡμέρας σ'. Τὸν δὲ εἰς νόμφην ἐπὶ δι-  
ετίαν μετὰ μετανοίων τ'. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν εἰς  
πενθεράν. Τὸ δὲ γε νῦν ἔχον, ἡ σύνοδος ἐπὶ ἑξαετίαν  
τοὺς τοιοῦτους καταδικάζει ἅμα τοῖς γόησι, καὶ τοῖς  
ἀνδροφόνοις.

Talem Jejunator ad triennium condemnat, cum  
jejunio, et siccorum esu, et 500 pœnitentis quoti-  
dianis. Qui vero cum nuru sua se polluit, ad bien-  
nium cum pœnitentiis trecentis. Similiter et qui cum  
socru. Verum, ut nunc res est, condemnat tales  
synodus ad sexennium una cum magis, et adulteris,  
B et homicidis.

*Postea eodem titulo post canonem Basilii 62 de pœderaste.*

Τὸν τοιοῦτον ὁ Νηστευτῆς ἐπὶ τριετίαν καταδικάζει  
μετὰ σ' μετανοίων καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

Talem Jejunator ad triennium condemnat cum  
ducentis pœnitentiis, singulis diebus.

*Ibidem post canonem 57.*

Τοὺς φονεῖς ὁ Νηστευτῆς, τοὺς μὲν ἔκουσιους,  
ἐπὶ πενταετίαν καταδικάζει, τοὺς δὲ ἀκουσίους ἐπὶ  
τριετίαν.

Homicidas Jejunator, voluntarios quidem, in  
quinquennium condemnat, non voluntarios autem  
ad triennium.

*Iterum eodem titulo post sancti Basilii canonem 65.*

Ὁ δὲ Νηστευτῆς τοὺς γόητας, καὶ τοὺς φαρμα-  
κούς ἐπὶ τριετίαν καταδικάζει μετὰ μετανοίων ἑκά-  
στης ἡμέρας σ' καὶ νηστείας καὶ σκληραγωγίας.  
Ὁμοίως καὶ τὰς γυναῖκας τὰς ποιοῦσας περιπτα,  
καὶ μαντευόμενας.

Jejunator autem magos et veneficos ad triennium  
damnat cum pœnitentiis quotidianis 250, cumque  
jejunio, et rigida vivendi ratione. Similiter et mul-  
ieres quæ ligaturas faciunt, et quæ bariolantur.

C

*Ibidem post canonem sequentem de τυμβωρύχῳ sive sepulcri violatore.*

Τοιοῦτον ὁ Νηστευτῆς ἐπὶ ἑτος ἓν καταδικάζει μετὰ  
μετανοίων ἑκάστης ἡμέρας, σ'.

Hunc Jejunator ad annum unum damnat cum pœ-  
nitentiis quotidianis ducentis.

*Et postremis tituli verbis, de murorum effractoro.*

Τὸν τοιοῦτον ὁ Νηστευτῆς ἐπὶ τριετίαν καταδικά-  
ζει. Τοῦ αὐτοῦ Νηστευτοῦ καὶ ταῦδε Ἐμπροσθέντος  
τινὸς ἀκαθάρτου εἰς φέαρ, ἢ εἰς οἶνον, ἢ εἰς ἔλαιον,  
ὁ τοιοῦτος γευσάμενος, ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας κρέατος καὶ  
τυροῦ μὴ ἀπέσθω ἑπτὰ δὲ μὴ κοινωνείτω. Ὁ μετὰ  
τὴν θείαν ἐμέσας μετάληψιν, μ' ἡμέρας τῆς θείας  
ἀρίσταται κοινωνίας, τὸν ὡ καθ' ἑκάστην ψαλ-  
μόν, καὶ μετανοίας ποίων ὡ καθ' ὅπως ἔστι τοῦτο  
συμβαίη.

Talem Jejunator ad triennium damnat. Ejusdem  
Jejunatoris et hæc sunt: Si quid immundi ceciderit  
in puteum, vel in vinum, vel in oleum: qui hoc  
degustat, ad triduum a carne caseoque abstineat,  
septemque diebus non communicet. Qui post sa-  
cræ participationem vomuerit, 49 dies a commu-  
nionē abstinet sacra, psalmum 50 quotidie canens,  
et 50 pœnitentias peragens, quocumque tandem mo-  
do id acciderit.

*Sectione sexta non longe a principio.*

Ἡ ἀκουσίως ἀποβαλοῦσα τὸ βρέφος, ἐπὶ ἑτος ἓν  
παρὰ τῷ Νηστευτῇ καταδικάζεται. Ἡ δὲ τῷ βρέφει  
κοιμημένη ἔμπροσθεν, καὶ ἀποπνίχουσα, ἐπὶ τριετίαν.  
Ἡ δὲ καταφρονήσασα τοῦ κυήματος, τῇ ἀμελείᾳ  
αὐτῆς ἀποφθαρέντος, ἔκουσιου φόνου δίδωσι δίκα;·  
καὶ παιδίον ἀβαπτίστου ἀποθανόντος, τῇ τῶν οἰκείων  
ἀμελείᾳ γονέων, ἐπὶ τριετίαν οἱ γονεῖς καταδικάζον-  
ται. Περὶ δὲ τῶν ἐκτιθεμένων τὰ οἰκεία βρέφη πρὸς  
ταῖς εἰσόδους τῶν ἱερῶν, λόγος ἐπὶ τῆς ἱερᾶς συνόδου  
γένεσι, καὶ ἤρρεσεν, ὡς φονευτρίαι ταύτας κολάζε-  
σθαι;· κιν ἕτερος ἀνέληται, καὶ ἐπιμελησόμενος ζω-  
γονήσῃ.

Quæ præter animi sententiam ejecit, sive ex-  
cussit infantem, ad annum unum apud Jejunato-  
rem damnatur. Quæ vero super infantem sopitum  
corruit, eumque suffocavit, ad triennium. Quæ  
partum neglexit extinctum culpa sua, voluntarie  
cædis pœnas luit. Ibidem cum puer non baptizatus  
mortuus est parentum suorum culpa, parentes ad  
triennium condemnantur. De iis vero qui proprios  
infantes ad templorum introitus exponunt, propo-  
sita est in synodo questio, placuitque has puniri  
tanquam homicidas, licet alius eos sustulerit, et ad-  
hibita cura educaverit.

*Matthæus Blastares in collectione canonum manuscripta in littera A, c. 14. Ex Joanne Jejunatore hæc  
refert.*

Ὁ δὲ Νηστευτῆς Ἰωάννης· Εἰ παιδίον, φησὶν, ὁπό-  
τινος μολυνθεῖν, εἰ μὲν εἰς τοὺς μηρούς τὴν βόην  
δέξαιτο, προσφόρος ἐπιτιμώμενον εἰς ἱερωσύνην ἐρχέ-  
σθω. Εἰ δὲ εἰς ἀφροδύνα, μηδ' ὄλιως ἱερατικοῦ ἀξί-  
ου βαθμοῦ. Εἰ γὰρ κάκεινον οὐκ ἠμαρτε διὰ τὸ ἀνή-  
λικον, ἀλλ' ὅμως τὸ σεσῆος ἐβράχῃ, καὶ ἱεραργήσῃ  
αὐτὸν οὐκ ἀνδύχεται· μολύνεται γάρ.

Joannes autem Jejunator: Si puer, inquit, ab ali-  
quo pollutus fuerit, si in femora tantum fluxum ex-  
ceperit, convenienter pœnitentia castigatus ad sacer-  
dotium promoveatur. Si autem in posteriora, sacro  
ordine nullomodo dignus censeatur. Licet enim  
propter ætatis defectum non peccaverit, vas tamen  
ejus disfracum est, et sacerdotio fungi non potest:  
Est enim pollutus.

*Idem Blastares in littera K, cap. 28, ex eodem Jejunatore refert.*

Inquit enim Joannes Jejunator: Clericus qui antequam sacris initiaretur, mollitiei vitio deprehensus est, non persuadeat sibi quod ea solum de causa a sacerdotio prohibeatur. Prius sufficienti pœnitentia castigatus, sacerdotio dignus habeatur. Si vero sacerdotio initiatus hoc vitio succubuit, anno uno a sacro ministerio suspensus, consuetis epitimiis ad meliorem mentem edoctus, ad ministerium redeat. Si autem post peccati cognitionem idem bis aut ter perpetraverit, a sacerdotio cesset, et in lectoris ordinem descendat. Laicus autem qui turpe mollitiei vitium in seipsum commisit, 40 diebus a communione arceat, aridis eo tempore vescens, et unoquoque die 49 genuflexiones faciens. Ea vero mollities quæ mutua cum aliis mistione perpetratur, malum duplicat, utpote duas animas contaminans: ideo illius reus duplicatum epitimium excipiet, 80 dies communione prohibitus, et pœnitentiarium numerum ad centum usque cum jejunio conveniente extendet.

Φησι γὰρ ὁ Ἡγουμενὸς Ἰωάννης, ὁ μαλακίας πάθος ἔχων πρὸ τῆς ἱερωσύνης κληρικὸς μὴ θαρρῶν ἐς παρὰ τοῦτο μόνον τῆς ἱερωσύνης εἰργασθῆσθαι ἱκανῶς πρότερον ἐπιτιμώμενος, οὕτω τῆς ἱερωσύνης ἀξιούσθω. Ἐὶ δὲ μετὰ τὴν ἱερωσύνην τοῦτω περιπέτωκεν, εἰς ἐνιαυτὸν ἕνα τῆς ἱερωσύνης ἀργήσας, καὶ τοῖς εἰσώδοτον ἐπιτιμίοις συμφρονισθεὶς, πρὸς τὴν ἱερωσύνην ἐπανίτω. Ἐὶ δὲ μετὰ τὴν ἐπιτίμωσιν τῆς ἀμαρτίας δις ἢ τρις τοῦτο ἐργάσαιο, τῆς ἱερωσύνης παυσάμενος, εἰς ἀναγνώστου τάξιν ἐργέσθω. Λαϊκὸς δὲ τὸ τῆς μαλακίας αἰσχρὸν καθ' αὐτὸν ἐργασάμενος πάθος, εἰς μ' ἡμέρας τῆς κοινωνίας ἐφργεταὶ ξηροφαγῶν ἐν αὐτοῖς, καὶ γονυκλισίας ἐκάστης ποιῶν μῦθ'. Ἡ δὲ διὰ τῆς ἀλλήλων μίσεως γυνομένη μαλακία διπλοῦν ἐργάζεται τὸ κακόν, ἅτε δύο μολευομένων ψυχῶν. Αἰδὲ καὶ διπλάσιον ὁ ταύτης ἐργάτης τὸ ἐπιτιμῶν δέχεται, εἰς π' ἡμέρας τῆς κοινωνίας εἰργόμενος, καὶ εἰς ρ' τὸ τῶν μετανοῶν μέτρον ἐντελων μετὰ τῆς προσηκούσης νηστείας.

B

*Edita sunt varia fragmenta in fine commentariorum Balsamonis in Epistolas Patrum canonice. Inter hæc unum est Joannis Jejunatoris, quod Latine tantum habetur. Cum ad pœnitentiam pertineat, et ex pœnitentia ipsius decriptum sit; illud hic atterere visum est. Illi titulus factus est ab interprete, an jure, an injuria, hic non queritur.*

#### EX NOMOCANONE NESTEUTÆ.

Oportet eum qui confessiones suscipit, videre et adolescentiam et vires senectutis, et imbecillitatem, et loci differentiam, et modi per quem malum factum est, et an capto consilio ac præmeditato, an casu factum est, et an ex vino, vel ex satietate, vel nou sic, sed vel metu vel immoderata potestate, vel paupertate, et quæ sunt his similia. Is qui confessiones audit debet examinare, et horam, et locum, et vitam, et prudentiam. Similiter et contritionem, et pudorem, et tristitiam, et metum, et fidei constantiam, vel inconstantiam, et misericordiam. Similiter et doctum et indoctum, divitem et pauperem, servum et liberum, nobilem et ignobilem, et militem, et eum qui sanctum amictum suscepit, et qui in eis immoritur. Similiter et contemptorem, ac impudentem, et qui potest humiliari. Hæc omnia debet examinare qui audit confessiones, et sic pœnas injungere. Si autem hæc quidem semel, vel bis, vel ter fecerit, et sint intra triginta annos ætatis, sunt omnino misericordia digni, etiamsi ea valde magna sint. Sin autem triginta annos superaverint, ii multis condemnationibus digni fuerint, etiamsi ea sint multo minoria. Debet etiam hoc quoque perscrutari, an sæpe peccaverit, an etiam ad senectutem usque in eo sit enutritus. Et quæcumque sunt quidem præter naturam, ut cædes voluntariæ, adulteria puerorum, virorumque concubitus, jumentorum, volucrumve initus, et incestus quoque et magni, et parvi. Similiter et si ut in consiliolas, et filios ipsos peccaretur, sustinuit, et quæcumque sunt ejusmodi, vel his etiam majora, æqualem habent punitionem. Cautum enim est ac provisum ut excommunicationis segregatio ad sex annos, et septem, et octo, et novem, et decem extendatur. Quæcumque autem sunt secundum naturam, ut fornicationes, cædes involuntariæ, stupra, perjuria, et quæcumque sunt ejusmodi, ad annum unum, et duos, et tres puniuntur: et qui minoris quidem sunt habitus monachi, et monachæ fornicantes, ut fornicatores judicantur. Qui autem majoris sunt habitus, ut adulteri. In hoc autem toto pœnitentiæ tempore, in Christi Nativitate et Epiphania, et in tribus Paschæ diebus vel in magna quinta feria, et magno Sabbato et magno Dominico, et in Memoria sanctorum apostolorum, pro communione particeps existant sanctificationis illuminationum, et sic jejunium solvant; alii quidem caseo et ovis, mundani vero carne. An-

tea enim diximus, quod est in eorum qui confessiones audiunt potestate, vel leves, vel graves pœnas imponere. Ejus enim qui consistit certa et indubitata fides, et eorum quæ habet elargitio, quam B. Paulus fidei fructum appellat, ejusque qui audit confessionem circumspecta cognitio, prudensque judicium, et de summo jure remittens levitas scit omnia levia facere, quæ ad cibum et potum, precesque et communionem pertinent, maxime si contingat, ut qui consistetur ante confessionem peccatum abscederet, vel si etiam constitens a confessione abscedat. Sunt enim multi qui consistunt, et dolore afficiuntur, sed tamen vel natura vel malignitate, vel mala consuetudine rursus labuntur, et in peccata incidunt. Hi ergo debent semper confiteri quoties ceciderint, etiamsi injunctas pœnas compleverint, quas ab eo qui ipsos ligavit acceperunt, nunquam autem communicare. Sin autem eorum omnino miseris, communicabunt. Cavendum est tamen ne communicent, donec peccatum abscederint. Misericorditer enim gratia sic quoque digni habebuntur. Quoniam autem sunt nonnulli, qui vi habitus ne in magna quidem Quadragesima se possunt a peccatis continere ipsi quoque sæpe mulieres habentes, oportet postquam ipsi pœnas injunctas peregerint, si multum tempus præterierit, nec potuerint communicare, eo quod in peccata semper incidant, in sancta quidem Quadragesima se a peccato continere, et sic cum timore et tremore tribus Paschæ diebus communicent. Hoc autem dicimus eo quod dubitetur ne a carnis pollutionibus nunquam abstinere potuerint, et non quod alia fiat differentia. Si autem hi in Quadragesima in mollitiem inciderint, ne sic quidem communicent. Similiter et monachi, vel etiam alii concertatores, si in seipsum in Quadragesima inciderint, caveant a communione. Est enim affectio miserabilis, et potentissima, et quæ difficiliter avelli potest, etiamsi solis quadraginta diebus non communicare eos debere qui in id incidunt, a Patribus canonice cautum est: id tamen verum est, in aliis quidem anni, non in sanctæ Quadragesimæ diebus. In rei autem sacre celebratione omnes qui pœnitentiam agunt, et non communicant, diximus catechumenorum edicto debere ex templo egredi, et stare in ferula. In Matutino autem, Vesperis, et reliquis, templi aditum eis non esse prohibitum, quominus possint ingredi, et in eo stare, si velint.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

## ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

### ΤΟΥ ΝΗΣΤΕΥΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ, ΚΑΙ ΕΓΚΡΑΤΕΙΑΣ, ΚΑΙ ΠΑΡΘΕΝΙΑΣ.

## S. P. N. JOANNIS

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

VULGO

### JEJUNATORIS

DE PENITENTIA, ET CONTINENTIA, ET VIRGINITATE.

(Opp. S. Joannis Chrysostomi ed. Frontonis Ducsi, tom. I, pag. 809; ed. Savil. tom. VII, p. 641. Omsit Mont-faucon. Interpretatio est Bernardi Brixiani.)

Ὁ μακάριος Παῦλος ἀπόστολος, ὁ τῶν ἐθνῶν διδά- A  
σκαλος καὶ τῆς Ἐκκλησίας γενόμενος, ὁ τῶν ἔπισθεν  
ἐπιλανθανόμενος, καὶ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπακτεινόμενος,  
ὁ σῶμα φθορῶν περικείμενος, καὶ ταῖς ἀσωμάτοις  
δυνάμεσιν ἀμιλλώμενος, ὁ τὸν δρόμον τελείας, καὶ  
τὴν πίστιν τηρήσας, ὁ ἐν νηστειαῖς διαπρέψας,  
καὶ ἐν κινδύνοις εὐδοκιμήσας, ὁ ἐν λιμῷ καὶ δίψει  
εὐαρεστήσας, ὁ ἀπὸ Ἱερουσαλήμ κύκλῳ μέχρι τοῦ  
Ἰλλυρικοῦ τῷ Χριστῷ διακονησάμενος, ὁ τὸν Χριστὸν  
ἔχων ἐν αὐτῷ λαλοῦντα, ὁ ἐπίγειος ἄγγελος, καὶ  
οὐράνιος ἄνθρωπος, ὁ κλητὸς Ἀπόστολος, καὶ τοῦ ἁγίου  
Πνεύματος δοχεῖον γενόμενος, ὁ ἕως τρίτου ἀνεβθῶν  
οὐρανοῦ, καὶ τῶν ἀρρήτων ἐκείνων ἐπακούσας ῥη-  
μάτων, ὁ μετὰ σώματος ἐτι φθορῶν οἰκίσας παρά-  
δεισον, ὁ ζήλῳ ἀσύγκριτος, ὁ πρὸς ἀγάπην πολὺς, ὁ  
τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ μεριμνητὴς, ὁ ῥήτωρ τῆς B  
εὐσεβείας, ὁ τῶν ἀσθενούντων χειραγωγὸς, ὁ τῶν πι-  
στευόντων νυμφαγωγὸς, ὁ τῶν Ἰουδαίων Ἐλεγχος, ἡ  
πάντων ἡμῶν σαγήνη, ὁ μετὰ νίκρῳσιν διδάσκαλος,  
καὶ μετὰ θάνατον κήρυξ, ὁ δαίξας ἡμῖν πῶς δεῖ εἰς  
οὐρανοὺς ἀνελθεῖν, εἰ οὗτος ὁ τοσαῦτα κεκτημένος  
πλεονεκτήματα, ὁ λέγων, Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνουδα,  
ἀφοβεῖτο καὶ εἰσεγε, Μὴ πως ἄλλοις κηρύξας αὐ-  
τὸς ἀδόκιμος γένομαι· τί ποιήσομεν ἡμεῖς, οἱ μὴδ'  
ἕως κατάρθωμα πρὸς ἀρετὴν κεκτημένοι; Οὐκοῦν  
ἀγρυπνεῖν δεῖ καὶ προσεύχεσθαι ἐν παντὶ καιρῷ καὶ  
αἰτεῖν τὸν Θεόν, οὐ χρυσοῦν, οὐκ ἄργυρον, οὐτε ὄλως  
πλοῦτον ἐπιγίγειν, ἀλλὰ μόνον τὴν βασιλείαν τῶν οὐ-  
ρανῶν, καὶ εὐφραίνεσθαι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ἄλλοι εὐ-  
φραίνεσθῶσαν ἐπὶ πλοῦτι· Ἄλλοι ἐπὶ ὑγιειᾷ· Ἄλλοι C  
ἐπὶ εὐπαιδείᾳ, καὶ δόξῃ· ἡ δὲ παρθένος, ἐπὶ τῷ Κυ-  
ρίῳ· ἵνα καὶ τὸν ἐπαινον σχῆ παρ' αὐτοῦ, λέγουσα  
τῷ Θεῷ· Παρὰ σοῦ ὁ ἐπαινός μου. Οὐδὲν αἰσχρό-  
τερον ἢ δυσειδέστερον ψυχῆς ἐμπαθοῦς· ἔδεν δεῖ

Si beatus Paulus apostolus gentium, doctor et  
Ecclesie constitutus, posteriorum oblitus et in an-  
teriora se extendens, corpus corruptibile indutus,  
et incorporeis colluctans potestatibus : qui cursum  
consummavit, et fidem servavit<sup>1</sup> : qui in jejuniis  
excelluit, et in periculis celebris factus est : qui in  
fame, et in siti acceptus fuit<sup>2</sup>, qui ab Jerusalem in  
circuitu usque ad Illyricum Christo servivit<sup>3</sup>, Christum  
in seipso habens loquentem, terrestris angelus,  
et celestis homo, vocatus Apostolus, et sancti Spiritus  
receptaculum factus : qui usque ad tertium  
caelum ascendit, et ineffabilia illa audivit verba<sup>4</sup> :  
qui in corpore adhuc corruptibili paradysum habi-  
tauit, zelo incomparabilis, charitate magnus, Eccle-  
siarum Dei sollicitus curator, orator pietatis, im-  
becillum deductor, credentium pronubus, Judaeorum  
redargutio, nostri omnium sagena, post mor-  
tificationem doctor, et post mortem praeco, qui no-  
bis demonstravit, quomodo in caelos ascendere  
oporteat : si hic, inquam, tot possidens privilegia, di-  
cens : Nihil mihi ipsi conscius sum<sup>5</sup> timebat et dice-  
bat : Ne forte dum aliis praedicavero, ipse reprobus  
fiam<sup>6</sup> : quid faciemus nos, nullum ad virtutem in-  
crementum adepti ? Igitur vigilare oportet, et orare  
in omni tempore, et a Deo petere, non aurum, non  
argentum, nec omnino divitias terrenas, sed solum  
caelorum regnum, et in Domino gaudere. Alii læ-  
tentur in divitiis, alii in sanitate, alii in doctrina et  
gloria : virgo autem in Domino, ut et ab ipso  
laudem habeat, dicens Deo : Apud te laus mea<sup>7</sup>.  
Nihil turpius, aut informius anima vitii obnoxia.  
Unde animæ pulchritudinem providere convenit, et  
dicere : Domine, in voluntate tua præsta decori meo  
virtutem<sup>8</sup> : ut et sponsus interiorem tuam speciem

<sup>1</sup> II Tim. iv, 6 seqq. <sup>2</sup> II Cor. xi, 25-27. <sup>3</sup> Rom. xv, 19. <sup>4</sup> II Cor. xii, 2-4. <sup>5</sup> I Cor. iv, 4. <sup>6</sup> I Cor. ix, 27. <sup>7</sup> Psal. xxi, 26. <sup>8</sup> Psal. xxxix, 8.

conspicatus dicat : *Tota pulchra es, et macula non est in te* <sup>9</sup>.

Ἰνα καὶ ὁ νυμφίος ἰδὼν σου τὴν ἔνδον εὐμορρίαν εἴπῃ· Ἐν σελ.

Sed vide etiamsi virtutem praestiteris, ne extollaris in specie tua, ne forte propter superbiam tuam avertatur Deus, et elatio tua redarguatur. Quid enim condignum his sustinere potes, quæ propter te Christus sustinuit? Humiliavit seipsum ut homo <sup>10</sup>, te pretioso sanguine redemit : qui dat escam omni carni, jejunavit propter te : qui mellis dulcedinem creavit, fel gustavit propter te : qui cælum stellarum cœtu coronavit, spinis propter te coronatus est, et usque ad mortem obediens factus est <sup>11</sup> : igitur in his non lætari, sed plangere convenit, et credere dicenti : *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* <sup>12</sup> : ut quæ in die fecimus, in nocte meditati gemamus. Ita compunctus Achab vestem scidit, et indutus est sacco, et ploravit : et quid Dominus? *Non inducam*, inquit, *malum ejus in diebus ipsius* <sup>13</sup>. Propterea et Salvator ait : *Beati qui lugent* <sup>14</sup>, non mortuum, non jacturam, sed peccatum ut dicat, sicut David inquit : *Lavabo per singulas noctes lectum meum; lacrymis meis stratum meum rigabo* <sup>15</sup>; et rursus : *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, quia non custodierunt legem tuam* <sup>16</sup>. Ablue lacrymis peccatorum sordes, frontem verbera, pulsa pectus, in sensum veni eorum quæ peccasti. Si per oculos captus es, sicut olim David male apertis fenestris <sup>17</sup>; si contra animam tuam oculi tui fuerint, conclude in gemitu oculus, quem male in lascivia reserasti; peccatorum enim consuetudo lapsum in pejus trahit. Si purum habes vestimentum, ne ambules omnino, ne quo modo sordidetur. Si primam, secundam, et tertiam contempseris maculam, cum vestimentum habeas sordidum, non amplius grave videtur, licet totum fiat lutum. Quid igitur? orationibus opus est, nequando offendamus ad lapidem pedem nostrum, ut angelus Domino in circuitu nostro castra metatus nos liberet, et ita dicere possis : *Angelus eripiens me ab hominibus malis* <sup>18</sup> : ut te quoque vocet angelus, qui vocavit Abraham. Amant enim angeli eos, qui Dominum suum diligunt : *Sumite psalmum, et date tympanum, psalterium jucundum cum cithara* <sup>19</sup>. Unum capit, et tria exigit; ex tribus enim constituti sumus, ut dicit Paulus <sup>20</sup>, *Ut integrum sit corpus, et anima, et spiritus* : psalterium quidem est spiritus, et cithara est anima : tympanum autem ut sit tympanum, pellem habet mortuam : igitur mortifica corpus, ut in tympano et choro laudes Deum. Christus pro te dedit corpus ad deludendum : vide ne dicas, quid utilitatis in sanguine meo? Quid enim secundum meritum Christi talia pro nobis passi perficere possumus? Sis igitur planta fructuosa, ut Deum laudes, pro viribus tuis fructifica. Si non potes perfectum ferre fructum

Α προνοεῖσθαι κάλλους ψυχῆς· καὶ λέγειν· *Κίριος ἐν τῷ θελήματί σου παράσχου τῷ κάλλει μου δύναμις*· Ὁλη καλη εἴ ἡ πληστον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἐστιν

Ἄλλὰ βλέπε, κἀν κατορθώσης τὴν ἀρετὴν, μὴ ἐπαρθῆς ἐπὶ τῷ κάλλει σου, μὴ ποτε διὰ τὴν ὑπεροψίαν σου ἀποστραφῆ ὁ Θεός, καὶ ἐλεγχθῆ σου τὸ ἔπαρμα. Τί γὰρ κατ' ἀξίαν δύνασαι ὑπομεῖναι, ὧν Χριστὸς ὑπέμεινε διὰ σέ; ἐταπεινώσων ἑαυτὸν ὡς ἄνθρωπος τιμῆ αἵματι αὐτοῦ ἠγγράσεν σε· ὁ διδοὺς τροφὴν πᾶσι σαρκί, ἐνήστευσε διὰ σέ· ὁ τὴν γλυκύτητα τοῦ μέλιτος δημιουργήσας, χολῆς ἐγεύσατο διὰ σέ· ὁ στέψας τὸν οὐρανὸν τῷ χορῷ τῶν ἀστρῶν, ἀκάνθαις ἐστέψατο διὰ σέ, καὶ μέχρι θανάτου ὑπήκοος γέγονεν· οὐκοῦν πρὸς ταῦτα οὐκ εὐφραίνεσθαι, ἀλλὰ κόπτεσθαι δεῖ, καὶ πείθεσθαι ἐπὶ λέγοντι, Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐν ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανώγητε· Ἰνα ἄπειρ ἐν ἡμέρᾳ ἐπράξαμεν, ἐν τῇ νυκτὶ ἀναλογισάμενοι στενάζομεν. Οὕτως κατανοήεις Ἀχάβ διέβρηξε τὴν ἐσθῆτα, καὶ νηστεύσας περιεζώσατο σάκκον, καὶ ἔκλαυσε· καὶ τί ὁ Κύριος; Οὐκ ἐπάξω, φησὶ, τὴν κακίαν αὐτοῦ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ φησὶ· Μακάριοι οἱ κλαίοντες, οὐ τὸν νεκρὸν, οὐ τὴν ζημίαν, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα ὡς ὁ Δαβὶδ λέγει· *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω· καὶ πάλιν, Διεξόδους ὑδάτων κατέδυσαν οἱ ὀφθαλμοί μου, ἐπεὶ οὐκ ἐρύλαξα τὸν νόμον σου*. Ἀπόπλυνον διὰ τῶν δακρῶν τὸν ῥύπον τῶν ἁμαρτημάτων· κρούσον τὸ μέτωπον· τύπον τῆ στήθους· εἰς αἰσθησὶν ἔλθῃ ὧν ἡμέρησας. Εἰ ἐθρηάθης ποτὲ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, ὡς ὁ Δαβὶδ ποτε κακῶς ἀνοίξεις τὰς θυρίδας· εἰ κατὰ τῆς ψυχῆς σου οἱ ὀφθαλμοί σου ἐγένοντο, ἀποκλείσον ἐν τῷ στεναγμῷ τὸ ἕμμα τὸ κακῶς θεασάμενον. Ἡ γὰρ συνήθεια τῶν ἁμαρτημάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον ἄγει τὸν ἐκπεπωκότα· καθαρὸν ἔχεις ἱμάτιον, μὴ πάτει καθόλου, μὴ πως βυπωθῆ. Ἐὰν καταφρονήσης πρώτου καὶ δευτέρου καὶ τρίτου σπείλου, λατῶν, ὡς βυπαρὸν ἔχων ἱμάτιον οὐκ ἐτι ξενίζῃ κἀν ὄλον βόρβορος γένηται. Τί οὖν ἐστιν; εὐχῶν χρεία, μὴ ποτε προσκόψωμεν πρὸς λίθον τὸν πόδα ἡμῶν· ἵνα ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ κύκλω ἡμῶν παρεμβάλλων, ῥύσῃται ἡμᾶς, καὶ οὕτω δυναθῆς εἴπειν· Ὁ ἄγγελος· ὁ ῥυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν· ἵνα καὶ σὲ καλέσῃ ὁ ἄγγελος ὁ καλέσας τὸν Ἀβραάμ. Φιλοῦσι γὰρ οἱ ἄγγελοι τοὺς ἀγαπῶντας αὐτῶν τὸν Δεσπότην· Λάβετε, λέγει, ψαλμὸν καὶ ὄστε τύμπανον, ψαλτήριον τετραπλὸν μετὰ κιθάρας. Ἐν λαμβάνει, καὶ τρία ἀπαιτεῖ· ἐκ γὰρ τριῶν συνεστήκαμεν, ὡς λέγει ὁ Παῦλος, *Ἰνα ὁλόκληρον ἡμῶν ᾖ τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ πνεῦμα*· τὸ μὲν ψαλτήριον τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ κιθάρα· τὸ δὲ τύμπανον, ὡς εἶναι· τύμπανον δέρμα ἔχει νεκρὸν· νέκρωσον οὖν τὸ σῶμα, ἵνα ἐν τυμπάνῳ αὐτῷ χορῷ αἰνῆς τὸν Θεόν· Χριστὸς ὑπὲρ σοῦ ἔδωκε τὸ σῶμα ἀτιμασθῆναι· βλέπε μὴ

<sup>9</sup> Cant. iv. 7. <sup>10</sup> Philipp. ii. 8. <sup>11</sup> ibid. <sup>12</sup> Psal. iv. 5. <sup>13</sup> III Reg. vii. 27-29. <sup>14</sup> Matth. v. 5. <sup>15</sup> Psal. cxvii. 7. <sup>16</sup> Psal. cxviii. 136. <sup>17</sup> II Reg. xi. 2 seqq. <sup>18</sup> Gen. xlviii. 16. <sup>19</sup> Psal. lxxxv. 3.



εἴη· Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματι μου; Τί πρὸς ἀξίαν A  
 τοῦ τοιαῦτα ὑπομείναντος δι' ἡμᾶς δυνάμεθα διαπρα-  
 ξασθαι; Γενοῦ τολύον φυτὸν καρποφόρον, ἵνα εὐλο-  
 γῆς τὸν Θεόν, κατὰ τὴν δυνάμειν σου καρποφόρησον.  
 Εἰ μὴ δύνασαι τὸ τέλειον τὸ ἐν ἑκατόν· κἂν ἐξ ἡμι-  
 σείας, τὸ ἐν ἐξήκοντα. Εἰ δὲ καὶ τοῦτό σοι βαρὺ,  
 κἂν τὸ τρίτον τοῦ τελείου τὸ ἐν τριάκοντα μόνον δὴ δύ-  
 νασαι καρποφόρησον, ἵνα μὴ ὡς ἄκαρπος εἰς τὸ πῦρ  
 ἐμβληθῆς. Εἰ μὴ ἔχεις χρυσίον καὶ ἀργύριον τὰς κα-  
 λὰς πράξεις, κἂν μηδὲ ξύλα χόρτον ἢ καλάμην τὰ  
 τοῦ πυρὸς ὑπεκκαύματα, βλέπε μὴ στήσης σεαυτῷ  
 στήλην, ἃ ἐμίσησεν ὁ Κύριος· ἐποίησε γὰρ καὶ Ἰα-  
 κώβ τῷ μνημεῖω Ἰακώβ στήλην, ἀλλ' οὐκ ἐμίσησεν  
 ὁ Κύριος· βλέπε μὴ στή σου ὁ λογισμὸς ὡσπερ ἐφ-  
 ὄδωλον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως κατηγορὸς σου γινόμενος·  
 μὴ ἀρξῆ τότε ἄνευ μαρτύρων ἐλέγχεσθαι, καὶ ἄνευ  
 ἀποδείξεω· ὁμολογήσης ἐπιγινώσκων ἃ ἐπραξας, καὶ  
 ὅσα ἐλάλησας ἐξ ἀπροσεξίας· κλαῦσον πρὸ καιροῦ,  
 ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀκούσης, Νῦν μετανοεῖς, ὅτε οὐκ ἔστι  
 καιρὸς μετανοίας· ἕως καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα  
 τὸ ἀγαθόν· εἴαν τι ἀπολέσωμεν, ἄλλο τι εὐρεῖν δυ-  
 νάμεθα τυχόν. Καιρὸν δὲ εἴαν ἀπολέσωμεν, ἄλλον εὐ-  
 ρεῖν οὐ δυνάμεθα· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος νοουθετῶν  
 λέγει· ἕως καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγα-  
 θόν. Κλαύσωμεν ὑπὲρ ὧν ἡμάρτομεν· καταστάξω-  
 μεν δάκρυον ἐπὶ παρειάς, καὶ τὸ στήθος κρούσω-  
 μεν, ἵνα ἐκεῖ τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων ἐκφύγω-  
 μεν. Κλαύσωμεν, ὡς ἔκλαιεν ὁ Δαβὶδ, ἵνα μακαρι-  
 σθῶμεν ὡσπερ καὶ ὁ Δαβὶδ. Οὐ γὰρ μόνον ἔκλαιεν,  
 ἀλλὰ καὶ ἠγγύπνευ, καὶ τὴν κλίνην κατέβρεχε. Μίαν C  
 νύκτα ἠνόμησε, καὶ καθ' ἑκάστην ἐδάκρυε νύκτα,  
 πάντα τοιαῦτα ἐξομολογούμενος· ὅτι δέδωκάς μοι  
 ὀφθαλμούς, ἵνα σου βλέπω τὸ φῶς, ἐγὼ δὲ ἴδον ἐν  
 τούτοις κακῶς. Ἐπλανήθη ποτὲ θεασάμενος κακῶς,  
 καὶ ἐπειθὲ κακῶς ἤνοιξα τὰς θυρίδας, διὰ τοῦτο αὐ-  
 τὰς τοῖς δάκρυσιν ἀποπλύνω· οὕτως οὖν δεῖ κλαίειν,  
 καὶ ἀποπλύνειν τὸ ὄμμα τὸ κακῶς θεασάμενον. Καὶ  
 σὺ οἶδας τὸ τραῦμα, ἐπέγνως τὴν ἰατρείαν, ἀσφα-  
 λίζου τῆς ψυχῆς σου τὰς θυρίδας· οὐ μόνον δὲ τὸ  
 ὄμμα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀκοὴν καὶ τὸ στόμα· αὐταὶ γὰρ  
 αἱ θυρίδες εἰσι, δι' ὧν κατὰ γνώμην ἐξέρχεται εἴτε  
 ἀγαθὰ, εἴτε πονηρά. Βλέπε μὴ θάνατος ἀναβῆ σοι  
 διὰ τῶν θυρίδων σου, ἀλλ' αἰεὶ ἔστωσάν σοι ἐν τοῖς  
 ὀφθαλμοῖς αἱ τῆς σεμνότητος ἐντολαί, ἐπὶ τὰ ὦτα,  
 καὶ αἱ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν διαταγαί· ἐν τῷ στό-  
 ματι σου αἱ ὑμνῳδαί, καὶ ἡ μελέτη τῆς Παλαιᾶς D  
 καὶ Καινῆς Διαθήκης. Ταύτας τὰς θυρίδας ἀνοίγειν  
 μὲν τῷ Θεῷ, ἀποκλείειν δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ. Λέγε καὶ σὺ  
 κατὰ τὴν ἀγίαν ψυχὴν ἐκείνην. Εἶπυ, ἀναθήσομαι  
 ἐπὶ τῷ φοίνικι κρατῆσαι τῶν ὑψέων αὐτοῦ· τὴν  
 ὀρθότητα ἀγαπῶσα καὶ λευκὴν ἔχουσα τὴν καρδίαν,  
 καὶ ἐπὶ οὐράνια ἀγαθὰ ἀνατρέχουσα, καὶ μὴ μόνον  
 περὶ τὰ γῆινα περιοπωμένην. Βλέπε, μὴ σκόλοπας  
 ἔχῃ σου ὁ φοίνιξ τοὺς κατὰ τῆς ἁμαρτίας ἐλέγ-  
 χους· Ἄδγοι γὰρ σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα· ἵνα  
 οἱ ἐκ τούτων κεντούμενοι, κατανύσσωνται τὴν καρ-

<sup>19</sup> Thess. v, 23. <sup>20</sup> Rom. xv, 12. <sup>21</sup> Galat. vi, 10. <sup>22</sup> Psal. vi, 7 seqq. <sup>23</sup> Cant. vii, 8. <sup>24</sup> Ecclē.  
 xii, 11. <sup>25</sup> Psal. xv, 8.

Scribe sermones hos in manibus tuis, et erunt in-  
concessi prae oculis tuis. Si sic Deum honoras, sit  
a dextris tuis: si vero ipsum contempseris, diabolus  
sit tibi dexter. Sic Juda contemnebat divina dicit  
Scriptura: *Et diabolus stet a dextris ejus*<sup>24</sup>. Per  
singulas horas glorifica Dominum Christum, dicens:  
*Exaltabo te, Deus meus rex*<sup>25</sup>: non tantum sermone,  
verum et opere: sic enim David quoque Deum in sae-  
culum et in saeculum saeculi exaltat: non diem, non  
mensem, non annum, non lustrum, sed in omni vi-  
tae tempore. Sciebat enim quod quaecumque lau-  
dat, tunc incipit. Dicis autem: Igitur quale cor es-  
se oportet, quod semper Deum exaltet? Quae Pau-  
lus habebat, dicens: *Nihil mihi conscius sum*<sup>26</sup>. Sic  
erat et David, dicens: *Ad occultis meis munda me*<sup>27</sup>.  
Quale et Salvator jussit habere, dicens: *Beati mun-  
do corde, quoniam ipsi Deum videbunt*<sup>28</sup>.

Καθεκάστην ὥραν δόξαζε σου τὸν Δεσπότην Χριστὸν λέγουσα· Ὑψώσω σε θεός μου ὁ βασιλεὺς μου·  
μη μόνον λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Δαβὶδ ἔφοι τὸν θεὸν εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα  
τοῦ αἰῶνος· οὐχ ἡμέραν, οὐ μήνα, οὐκ ἑνιαυτὸν, ἀλλ' ἐν παντὶ χρόνῳ τῆς ζωῆς. Ἦδει γὰρ ὅτι θεὸς  
τελεῖσει ἀνθρώπος τότε ἄρχεται. Ἀλλὰ λέγεις· Ἀρα ποταπὴν καρδίαν δεῖ εἶναι τὴν πάντοτε θυμαμένην  
ὑψοῦν τὸν θεόν; Ὅταν εἶχεν ὁ Παῦλος λέγων· Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύννοια. Οὕτως ἦν καὶ ὁ Δαβὶδ λέγων· Ἐκ  
τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με. Ὅταν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐκέλευσεν εἶχεν λέγων· Μακάριοι οἱ καθαροὶ  
τῆ καρδίᾳ· ὅτι αὐτοὶ τὸν θεὸν ὁρῶνται.

Sic igitur non peccans, per singulos dies Deum  
exaltat, non tantum sermone, verum et opere ipsam  
rem exhibet, non contemnuendo, sive aegritudo com-  
prehendat, sive jactura, sive mors, dicens cum Pau-  
lo: *Quis nos separabit a charitate Christi*<sup>29</sup>? et re-  
liqua. Non enim temere in stercore Dominus habi-  
tat, sed in coenaculo scopis inundato. Ut animam  
tuam velut Dei habitaculum praeparas, memento  
horrendi multum et tremendi illius diei, in quo om-  
nes Christi throno assistentes, rerum hic gestarum  
rationes reddemus, ubi ante omnium oculos peccata  
nostra ponentur, et rursus revelabuntur, et igno-  
rantibus ostendentur actiones, ubi ignis fluvius, et  
insopitus vermis, ubi omnia nuda et aperta, ubi  
cordium nostrorum libri aperientur, et in medio  
theatri manifesta legentur, et occulta, nocturna et  
diurna, ex inconsiderantia et oblivione facta, quae  
membris effecimus, quaeque nunc latent revelabun-  
tur. Cogita igitur, quod omnino nos hinc ad infal-  
libilem migrare judicem oportet: ubi non tantum  
actiones, verum et verba et cogitata judicantur:  
ubi terribiles etiam eorum quae videntur esse parva,  
poenas dabimus. Haec semper recordare, et inex-  
tinctae nunquam obliviscaris flammæ. Prævide ve-  
nientem judicare vivos et mortuos. Cogites angelo-  
rum millia, et myriadas tunc Judici assistentes:  
nunc auditus vocem tubarum, et tremendam illam  
condemnantis vocem præveniat: prævideat oculus  
hos quidem in exteriores mitti tenebras, hos vero  
januis exclusi post multum virginittatis laborem.  
Considera hos quidem velut zizania colligari, et in  
elibanos projici: alios manibus et pedibus vinctos  
in exteriores mitti tenebras: et alios iusopito vermi,

Α δὴν, καὶ πάσης ἀμαρτίας ἀπέχονται· ἀλλὰ ἀφι-  
θῶς κράτει τῶν ὀφείων αὐτοῦ ἵνα ἀπαιτος διαπεί-  
νης, δεῖ φέρουσα τῶν ἀνέμων τὰς προσβολὰς, τοῖς  
ἐπιρχομένοις κατὰ καιρὸν πειρασμοῦς. Ἐντύ-  
χανε δεῖ τὰς θείας Γραφαί. Ὅσπερ γὰρ οἶνος πι-  
νόμενος καὶ εἰς τὴν λύπην, καὶ μεταβάλλει τὴν καρ-  
δίαν εἰς εὐφροσύνην, οὕτω καὶ ὁ πνευματικὸς οἶνος  
πινόμενος εἰς χαρὰν μεταβάλλει σου τὴν ψυχὴν.  
Μνημόνευε τοῦ θεοῦ πάντοτε λέγουσα μετὰ τοῦ Δα-  
βὶδ· Προωρώμηγ τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου δια-  
παντός· ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἔστην, ἵνα μὴ σα-  
λευθῶ. Γράφον τοὺς λόγους τούτους ἐπὶ τῶν χει-  
ρῶν σου, καὶ ἴσονται ἀσάλευτοι πρὸ ὀφθαλμῶν σου.  
Ἐάν οὕτω τιμᾷς τὸν θεόν, γίνεται ἐκ δεξιῶν σου·  
ἐάν δὲ ἀτιμάσῃς αὐτὸν, ὁ διάβολος γίνεται σοὶ δε-  
ξιός. Οὕτως ἀτιμάσαντος τοῦ Ἰούδα λέγει ἡ θεία  
Γραφή· Καὶ ὁ διάβολος στήθη ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ.

Ὅπως οὖν ὁ μὴ ἀμαρτάνων καθεκάστην ἡμέραν  
ὑψοῖ τὸν θεόν· οὐ μόνον λόγῳ ἀλλὰ καὶ ἔργῳ αὐτὸ  
τὸ πρᾶγμα ἐπιδεικνύμενος, μὴ ἄλιγοῦν, καὶ ἐν νέ-  
σος καταλάβῃ, καὶ ζημία, καὶ θάνατος, ἀλλὰ λέγων  
μετὰ τοῦ Παύλου· Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγά-  
πης τοῦ Χριστοῦ; καὶ τὰ ἐξ ἧς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐν  
τῇ κοπρίᾳ οἰκᾷ ὁ Κύριος· ἀλλ' ἐν τῷ ἀνώγει τῷ  
τεσσαρωμένῳ. Ἴνα ὡς οἰκητήριον Κυρίου παρα-  
σκευάσῃς σου τὴν ψυχὴν, μνημόνευε τῆς φρικωδε-  
στάτης τῆ βήματι τοῦ Χριστοῦ, δώσωμεν δίκας τῶν  
πεπραγμένων· ἔνθα πρὸ ὀφθαλμῶν πάντων προτε-  
θήσεται τὰ ἀμαρτήματα, καὶ πάλιν ἀποκαλυφθή-  
σεται, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐπιδειχθήσονται αἱ πρᾶ-  
ξεις· ἔνθα ὁ ποταμὸς τοῦ πυρός, ὁ ἀποίμητος σκό-  
ληξ, ἔνθα πάντα γυμνά, καὶ τετραχηλισμένα· ἔνθα  
αἱ βίβλοι τῶν καρδιῶν ἡμῶν ἀνοιγήσονται, καὶ ἐν μέ-  
σῳ τοῦ θεάτρου ἀναγνωσθήσονται τὰ φανερά καὶ  
τὰ κεκρυμμένα, τὰ ἐν νυκτὶ καὶ τὰ ἐν ἡμέρᾳ, τὰ  
ἐξ ἀπροεξίας καὶ λήθης, ἃ διὰ τῶν μελῶν διεπρα-  
ξάμεθα· ὅτε τὰ νῦν κρυπτόμενα ἐκκαλυφθήσονται.

Ἐννόησον οὖν ὅτι πάντας ἐνταῦθεν δεῖ ἡμᾶς ἀπεί-  
θειν πρὸς τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστὴν· ἔπου εὐ-  
μόνον τὰ πρᾶγματα, ἀλλὰ καὶ τὰ βήματα, καὶ τὰ  
ἐνθυμήματα κρίνεται· ἔπου καὶ τῶν δοκούντων εἶ-  
ναι μικρῶν, φοβεράς ὀφείζομεν τὰς εὐθύνας. Τούτων  
δεῖ μὲν ἡμεῖς, καὶ μὴ ἐπιλάβου τῆς μηδέποτε σθεν-  
νομένης φλογός. Ἄετ βλέπει πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν ἐρ-  
χόμενον κρίνει· ζῶντας καὶ νεκρούς· ἐνόησον τὰς  
χιλιάδας καὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων τὰς περ-  
ετώσας τῷ κριτῇ τότε. Προσκούετω νῦν ἡ ἀκοή σου  
τῆς ἠχίσσεως τῶν σαλπίγγων, καὶ τῆς φοβερᾶς ἐκεί-  
νης τοῦ καταδικάζοντος φωνῆς. Προβλεπέτω ὁ ὀφ-  
θαλμὸς τοὺς μὲν εἰς τὸ ἐξώτερον πεμπομένους σπῆ-

<sup>24</sup> Psal. cviii, 9. <sup>25</sup> Psal. cxliv, 1. <sup>26</sup> I Cor. iv, 4.

<sup>27</sup> Psal. xviii, 13.

<sup>28</sup> Matth. v, 8.

<sup>29</sup> Rom. viii, 35.

τας, τοὺς δὲ ἀποκλειομένους τῆς θύρας μετὰ πολὺν Α  
τῆς παρθενίας τὸν κόπον. Θεώρει τοὺς μὲν ὡς τὰ  
ζιζάνια δεσμομένους, καὶ εἰς τὸν κλίβανον βαλλο-  
μένους· ἄλλους τῶν ποδῶν καὶ τῶν χειρῶν δεδεσμέ-  
νους, καὶ εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος ἀποφερομένους,  
καὶ ἄλλους τῶ ἀκοιμήτῳ σκώληκι καὶ τῶ κλαυθμῷ  
καὶ τῶ βρυγμῷ τῶν ὀδόντων παραδιδομένους· τὸν  
μὲν, περὶ ἀκαίρου γέλωτος κρινόμενον, τὸν δὲ ὅτι  
ἠδίκησε τὸν πλησίον, ἢ ὅτι τὸν ἀδελφὸν ἐσκανδάλισε·  
τὸν μὲν ὑπὲρ ἀδῆλων ἀμαρτημάτων κρινόμενον, τὸν  
δὲ ὑπὲρ ἀργοῦ βήματος εἰσπραττόμενον δίκας· τὸν  
μὲν ὑπὲρ κακῆς γνώμης κρινόμενον, τὸν δὲ ὑπὲρ  
λοιδορίας τῆς βασιλείας ἀποκλειόμενον· τὸν μὲν ὑπὲρ  
σχύνην αἰώνιον ἀνιστάμενον· τοὺς δὲ τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ στερουμένους καὶ ἀκούοντας· Ἀμὴν  
λέγω ὑμῖν οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς· ὅτι διεπράξαντο, ὧν ὁ Χρῆστος ἀπηγόρευσε.

Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων ποταποὺς δεῖ ἡμᾶς Β  
εἶναι, ἢ ποταπὰ φερεῖν δάκρυα καὶ λέγειν· *Τίς δώ-  
σει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου  
πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὰ ἀμαρτήματα  
ἡμέρας καὶ νυκτός*· Ἄλλ' ἵνα τὴν προσδοκωμένην  
κῆλασιν διαφύγωμεν, δεῦτε προσθάσωμεν τὸ πρόσ-  
ωπον Κυρίου ἐν ἰσομολογήσει, καὶ τοῦ βλου ἐπι-  
μολεῖται τοὺς ἰλασμοὺς τοῦ δεσπότης Θεοῦ καλεσώ-  
μεθα. Ἐν γὰρ τῷ ᾄθῳ, φησὶν, *τίς ἐξομολογήσεται  
σοι*· Πάντα διὰ τὸ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός· δύο ὀφθαλ-  
μοὺς, δύο ὦτα, δύο χεῖρας, δύο πόδας. Ἐάν οὖν ὀπώ-  
τερον βλαβῆ, διὰ τοῦ ἑτέρου τὴν χρεῖαν παραμυ-  
θούμεθα· ψυχὴν δὲ μίαν ἡμῖν ἔδωκεν, ἐάν ταύτην  
ἀπολώσωμεν, μετὰ τίνας συμβώσωμεν; Ταύτης οὖν  
πρόνοιαν ποιησώμεθα, μηδὲν τῆς αὐτῆς σωτηρίας  
προκρίνομεντες, ἐπεὶ καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ συγκρινομένη C  
τῷ σώματι καὶ συναπολωγουμένη καὶ συμπαραστα-  
μένη ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ. Ἐάν εἴπῃς  
τότε, ὅτι Χρήματά με ἠδελίασαν, ἔπει δὲ δικα-  
στής· Οὐκ ἤκουσας· *Τί τὸ ὄφθαλμος, ἐάν τις τὸν  
κόσμον εἶλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ  
ζημιώσῃ*· Ἐάν εἴπῃς, ὅτι Ὁ διάβολός με ἠπάτησεν,  
ὅτι Ὁ ὄφθαλμος ἠπάτησέν με.

Ταῦτα τοίνυν κατὰ νοῦν ἔχοντες, δεῦτε διαναστή-  
σωμεν ἐκ τούτων πρὸ τοῦ σκοπεῖσθαι, πρὶν ἔλθειν τὴν  
ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην, καὶ ἐπιφανῆ, περὶ ἧς  
ὁ προφήτης λέγει· *Ἴδού ἔρχεται, καὶ τίς ὑποστή-  
σεται*· ἢ τίς ὑπομνεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ·  
Φοβερὰ ἡ ἡμέρα ἐκείνη ὀμίχλης σκότους. Ἄλλ' ἔρεῖς·  
Πῶς ἄρα ἐστὶν ἐκφυγεῖν τὰ προσηρμένα κακά· Ἐγώ  
σοι λέγω· οὐκ ἂν μόνον τὸ σῶμά σου φυλάξαις κα-  
θαρὸν, ἀλλ' ὅταν κακῶς παθοῦσα εὐεργετήσῃς, ἐάν D  
διαβληθεῖσα, φιλοσοφήσῃς· ἐάν λοιδορηθεῖσα, εὐλο-  
γήσῃς· ὅταν νηστεύσασα, μὴ μεγαλοφρονήσῃς· οὐ  
γὰρ ἀποχὴ βρωμάτων, ἀλλ' ἀποχὴ ἀμαρτημάτων  
ἐργάζεσθαι τὴν νηστείαν. Ἐρεῖς οὖν δὲ τὰς Γραφάς.  
Βλέπε πῶς πρῶτον ῥάβδον καρυτίνην ὀρᾷ ὁ προφή-  
της, εἶτα λέβητα ὑπεκκαίμενον, δεικνύς ὅτι τὸν μὴ  
ἀνεχόμενον τῆς ῥάβδου τὸ παράδειγμα, δέχεται τὸ  
πῦρ. Οὕτω διὰ Μωυσέως τότε κατεβέβηκε τὸν στύ-  
λον τοῦ πυρὸς βροῦν διὰ τῶν πρᾶγματων, ὡς ὁ μὲν

et luctui, et dentium stridori traditos; hunc quidem  
de intempestivo risu judicari: hunc vero quod pro-  
ximum affecit injuria, vel quod fratrem scandaliza-  
vit; hunc quidem de oculis damnari criminibus;  
ab hoc vero de otioso verbo poenas exigi: hunc qui-  
dem de mala sententia iudicium subire; hunc ve-  
ro propter convicium regno excludi: quemdam au-  
tem propter servatam iram intolerabilia patientem;  
illum vero in ignominiam resurgentem aeternam:  
hos autem Christi cognitione privari, et audire:  
Amen dico vobis, nescio vos<sup>25</sup>, quoniam fecerunt  
quae Christus prohibuit.

His igitur sic se habentibus, quales nos oportet  
esse, vel quales emittere lacrymas, et dicere: *Quis  
dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacry-  
marum, et plorabo peccata die ac nocte*? Sed ut ex-  
spectatam effugiamus poenam, venite, praecurramus  
faciem Domini in confessione<sup>26</sup>, vitae diligentia  
propitiationes Domini Dei invocemus. *In inferno  
namque, ait, quis confitebitur tibi*<sup>27</sup>? Omnia nobis  
duplicita Deus dedit, duos oculos, duas aures, duas  
manus, duos pedes; si igitur horum alterum lae-  
datur, per alterum necessitatem consolamur: animam  
vero dedit unam nobis: si hanc perdiderimus, quan-  
nam vivemus? Hujus igitur curam habeamus, nihil  
ipsius saluti praefidentes: quoniam haec etiam est,  
quae cum corpore judicatur, et simul defenditur, et  
comparet ante Christi tribunal. Si tunc dixeris: *pe-  
cuniae me allexerunt, dicet tibi Iudex: Non audisti:  
Quae utilitas, si quis totum mundum lucretur, ani-  
mae autem suae detrimentum patiatur*<sup>28</sup>? Si dixeris:  
diabolus me decepit: dicet ubi et ipse quod nihil  
proluit Evae, quia dixit: *Serpens me decepit*<sup>29</sup>.

Haec igitur mente tenentes, venite, excitemus nos  
ipsos, priusquam obumbremur, priusquam veniat  
dies Domini magnus, et appareat, de quo propheta  
dicit: *Ecce venit, et quis sustinebit? vel quis tolera-  
bit diem adventus ejus*<sup>30</sup>? Tremenda dies illa tu-  
multus, et tenebrarum. Sed dices: Quomodo igitur  
licet praedicta mala effugere? Dicam: non tantum  
corpus tuum custodias purum, sed cum mala passa  
benefeceris, si accuseris, continens sis et patiens.  
Cum jejunaveris, ne glories: non enim ciborum  
abstinentia jejunium operatur, sed abstinentia pec-  
catorum. Scrutare enim Scripturas. Vide quomodo  
primum virgam nuceam videt propheta, postea le-  
betem succensum, demonstrans quod non susti-  
nentem virgae castigationem ignis suscipit<sup>31</sup>. Sic  
et per Moesen demonstrabat ignis columnam<sup>32</sup>,  
rebus clamans quod legem audiens, videt lucem,  
inobediens autem suscipit ignem. Legite Salvatoris

<sup>25</sup> Matth. xlv, 12. <sup>26</sup> Jerem. ix, 1. <sup>27</sup> Psal. xciv, 1, 2. <sup>28</sup> Psal. vi, 6. <sup>29</sup> Matth. xvi, 25.  
<sup>30</sup> Gen. iii, 15. <sup>31</sup> Malach. iii, 2. <sup>32</sup> Jerem. i, 11-15. <sup>33</sup> Exod. xiii, 21.

Scripturas, et discite, quomodo nos hinc illuc migrantes adjuvare potest nemo. Non frater fratrem redimet ex interminabilibus tormentis: non amicus amicum, non parentes filios, non filii parentes. Et quid dico homines miserabiles, cum neque, si Noë veniat, et Job, et Daniel, tum judicantem exorare possint <sup>41</sup>? Sed dices: Unde horum demonstratio? Vide non indutum veste nuptiali ex sponsali domo expulsus, et neminem pro illo intercedentem <sup>42</sup>: vide talentum habentem creditum, et non negotiatum, ideoque in tenebras detrusus, et quomodo pro ipso supplicat nemo <sup>43</sup>. Respice mihi quinque virgines exclusas, et æquales pro ipsis non deprecas <sup>44</sup>: quas et stultas Christus nuncupavit, quoniam post calcatas voluptiones, post extinctam concupiscentiæ fornacem. Post jejunium, et lectum humi stratum, et vigiliis, tunc stultæ sunt inventæ. Et merito quidem. Propterea quod servato magno virginitatis munere, mandatum humilitatis parvum non custodierunt. Vide mihi in judicii die judicem oves a dextris constituentem, et infructuosos hædos a sinistris <sup>45</sup>, et a dextris quidem positus dicentem: *Venite, benedicti Patris mei, accipite paratum vobis regnum* <sup>46</sup>; a sinistris vero positos in tenebras exteriores repellentem, et ejectis posse succurrere neminem. Verus enim sermo dicens: *Ecce homo et opus ejus*. Audisti quomodo dives ille nunquam Lazari miseris, in ultionis loco tostus aquæ stillam sumere optavit <sup>47</sup>? Cognovisti quomodo nec ipse Abraham supplicis tormenta lenire potuit? Quin igitur posthac nobis ipsis succurrentes, priusquam adumbremur, Deo gloriam damus. Melius hic per jejunium linguam ardescere, quam ipsam humidam servare, et illic rorem concupiscere, et non accipere, et immortaliter torreretur. Parvis hic laboribus magna repellamus tormenta. Cogita quod trium dierum febrem hic non toleramus. Si judicium pœnas cerneutes obruimur, et hoc vix quinquaginta annorum addicant supplicio: quale est igitur Christi tribunal, non tantum in quinquaginta annos, sed in infinita protendens sæcula pœnam? Ingrediamur itaque per angustam portam <sup>48</sup>, ut latam effugiamus, scientes quod velut somnium sunt omnia sensibilia, et generationi supposita sunt et corruptioni. Licet enim corporis fortitudinem habeamus, ipsam dejicit ægritudo, lætitiæ excipit tribulatio, pulchritudini succedit senectus. Si mensa lauta fruamur, superveniens vesper voluptatem dissolvit. Et quod generaliter presentia sint aranea imbecilliora, et somniis fallaciora, propterea et Salvator beatos esse dixit tribulatos, ne jucundorum voluptas fruentem in se retineret.

πένης πολυτελοῦς ἀπολαύσωμεν, ἢ ἐσπέρα καταλαβοῦσα διαλύει τὴν ἡδονήν. Καὶ ὅτι καθόλου τὰ παρόντα ἀρήχνης ἐστὶν ἀδρανέστερα, καὶ ὄνειρων ἀπατηλότερα· διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐμακάρισε τοὺς θλιβομένους, ἵνα μὴ ἡ ἡδονὴ τῶν τερπνῶν κρατήσῃ τὸν ἡδυνόμενον ἐν αὐτῇ.

Igitur sicut audivit Abraham: *Exi de terra tua* <sup>49</sup>, et exiit: exeamus et nos ex affectione consueti,

ἀκούσας τοῦ νόμου βλέπει τὸ φῶς· ὁ δὲ παρακούσας, δέχεται τὸ πῦρ. Ἀνάγνωτε τὰς τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίας, καὶ μάθετε, ὅπως ἀπελοῦσιν ἡμῖν ἐκεῖ οὐδεὶς ἡμῖν βοηθῆσαι δύναται. Οὐκ ἀδελφὸς ἀδελφὸν λυτροῦται ἐκ τῶν ἀκαταπαύστων βασάνων· οὐ φίλος, φίλον, οὐ γονεὺς τέκνα, καὶ τί λέγω ἀνθρώπους οἰκτροὺς, ὅποτε οὐδὲ ἐὰν Νῶε ἔλθῃ καὶ Ἰωὴβ καὶ Δανιὴλ, οὐ μὴ δυσωπήσουσι τὸν δικάζοντα τότε; Ἄλλ' ἔρεῖς· Πῶθεν ἡ ἀπώδειξις τούτων; Βλέπε τὸν μὴ ἐνδοδρῦμένον ἐνδομα γάμου ἀπὸ τοῦ νομφῶνος ἐκβαλλόμενον, καὶ μηδένα ὑπὲρ ἐκείνου προσβέουσα· ὄρα τὸν τὸ τάλαντον πεπιστευμένον, καὶ μὴ ἐμπορευσάμενον, εἰς τὸ σκότος πεμπόμενον· καὶ πῶς ὑπὲρ αὐτοῦ οὐδεὶς παρεκάλεσεν. Ὅρα μοι τὰς πέντε παρθένας ἀποκλειόμενας, καὶ τὰς ὀμῆλικας μὴ ἀζηωσάσας ὑπὲρ αὐτῶν, αἷ καὶ μωρὰς ἀπεκάλεσεν ὁ Χριστὸς; διότι μετὰ τὸ πατήσαι τὰς ἡδονὰς, μετὰ τὸ σβέσαι τὴν κάμινον τῆς ἐπιθυμίας, μετὰ νηστείας καὶ χαμεινίαν καὶ ἀγρυπνίαν, τότε μωρὰ εὐρηται. Καὶ μάλα εἰκότως. Διότι τὸ μέγα δῶρον τῆς παρθενίας τηρησασαί, τῆς φιλανθρωπίας τὸ μικρὸν οὐκ ἐφύλαξαν. Βλέπε μοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τὸν κριτὴν ἰστώντα τὰ πρόβατα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ ἄκαρπα ἔριφια ἐξ εὐωνύμων, καὶ τοῖς μὲν ἐκ δεξιῶν λέγοντα· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*· τοὺς δὲ ἐξ ἀριστερῶν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον ἀποπέμποντα, καὶ μηδένα τοῖς ἀπαγομένους βοηθῆσαι δυνάμενον· ἀληθῆς γὰρ ὁ λέγων· *Ἰδοὺ ἄνθρωπος καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ*. Ἦκουσας πῶς ὁ πλοῦσιος ἐκεῖνος ὁ μηδέποτε ἐλεήσας τὸν Λάζαρον, εἰς τὸν τόπον τῆς κολάσεως τηγανίζόμενος, ψεκάδα ὕδατος ἐπεθύμυσε λαθῶν; ἔγνω πῶς αὐτὸς Ἀβραάμ ἐξιλεύσασθαι τῶν βασάνων τὸν ἰκέτην οὐ δεδύνηται τότε; Οὐκοῦν ἀπεντεῦθεν αὐτοῦ βοηθοῦντες δῶμεν δόξαν τῷ Θεῷ, πρὸ τοῦ συσκοτάσαι. Βέλτιον ὡς διὰ νηστείας ἐτηρᾶναι τὴν γλῶσσαν, ἢ τηρῆσαι αὐτὴν ὑγρὰν καὶ ἐπιθυμοῦσαν ἐκεῖ βανίδος καὶ μὴ λαμβάνουσαν, καὶ ἀθάνατα τηγανίζεσθαι. Μικροῖς πόνοις ἐνταῦθα, μεγάλαις βασάνοις ἀποκρουσώμεθα. Ἐνόησον ὅτι τριῶν ἡμερῶν πυρετὸν ἐνταῦθα οὐ φέρομεν· εἰ τὰς τῶν δικαστῶν κολάσεις ὀρῶντες καταδύομεθα, καὶ τοῦτο μῶλις πενήτηντα ἐτῶν ἐχόντων τὴν καταδικην· ἄρα ποταπὸν ἐστὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ δικαστήριον, τὸ μὴ μόνον εἰς πενήτηντα ἐτη, ἀλλ' εἰς ἀπείρους αἰῶνας ἐκτείνον τὴν κολάσιν; Οὐκοῦν εἰσέλθωμεν διὰ τῆς στενῆς πύλης, ἵνα τὴν πλατείαν ὁδὸν ἐκφυγῶμεν, εἰδότες ὅτι ὡς ἕναρ ἐστὶ τὰ ἀισθητὰ πάντα, καὶ γενέσει καὶ φθορὰ ὑποβάλλεται. Κἂν γὰρ ἰσχύον σώματος ἔχωμεν, νόσος αὐτὴν καταβάλλει· τὴν χαρὰν διαδέχεται ὀλίψις· τὸ κάλλος διαδέχεται γῆρας. Ἐὖν τραπέζης σου, καὶ ἐξῆλθεν· ἐξέλθωμεν καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς

<sup>41</sup> Ezech. xiv. 4. <sup>42</sup> Matth. xxii. 12. 43. <sup>43</sup> Matth. xxv. 24-30, <sup>44</sup> *ibid.* 11, 12. <sup>45</sup> *ibid.* 33. <sup>46</sup> *ibid.* 34. <sup>47</sup> Luc. xvi. 19-31. <sup>48</sup> Matth. vii. 13. <sup>49</sup> Gen. xii. 1.

συνήθους διαθέσεως, ἵνα τῇ μελέτῃ τῆς νεκρώσεως Α  
 μετοικισθῶμεν εἰς τὴν ἄνω πόλιν. Ὑποπιάσωμεν τὸ  
 σῶμα καὶ δουλαγωγήσωμεν. ἵνα μὴ ἡ ψυχὴ δουλωθῇ  
 τῷ διαβόλῳ· τῇ συνεχεῖ μελέτῃ τῆς θείας Γραφῆς  
 τὰς ὕλομανούσας ἐν ἡμῖν ἠδονὰς ὡς ἄγρια θηρία κα-  
 τακοιμήσωμεν, πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν  
 τῷ σώματι περιφέροντες μνημονεύσωμεν τοῦ λέγον-  
 τος· *Νήγατε, γρηγορήσατε*. Οὐδέλις καθεύδων στε-  
 φανῶται, οὔτε ἀναπεπτωκῶς καὶ βέγγων λαμβάνει  
 τὴ βραβεῖον, ἀλλ' ὁ τὴν κόνιαν καὶ τὰς πληγὰς περι-  
 κείμενος, οὗτος παρὰ τῷ ἀγωνοθέτῃ εὐρίσκειται  
 πρῶτος, ὁ τὰ τραύματα φέρων, καὶ τὸ αἷμα καταβ-  
 ρέον ἐπιδοκίμωμενος. Ὅθεν ἐπειδὴ τῇ πείρᾳ μεμα-  
 θήκαμεν, ὡς δεῖνόν καὶ χαλεπὸν ἐστὶ τὸ τοῦ διαβόλου  
 ἐργαστήριον· φεύγει γὰρ τὸν νήφοντα, γυμνοὶ τὸν Β  
 κοιμώμενον· μὴ δοῖς ὑπνον σοῖς ἡμίμασι, μηδ' ἐπι-  
 νυστάξης σοῖς βλεφάροις, ἵνα σώξῃ ὡσπερ δορκὰς ἐκ  
 βράχων, καὶ ὡσπερ ὄρνεις ἐκ παγίδος. Φύγωμεν δὴ  
 τοὺς βράχους τοῦ βίου τούτου, καὶ τὰς φροντίδας, καὶ  
 ὡς ἀποταξάμενοι τῷ κόσμῳ μηδὲν σαρκικὸν περι-  
 φέρωμεν· πολλὰ γὰρ τὰ ἐνεδρα τοῦ διαβόλου· Ὁ  
 ἀντιδικὸς ἡμῶν ὁ διάβολος, φησὶν, ὡς λέγων ὠρυ-  
 μένος περιπατεῖ ζητῶν, οὐ τίνα δάκην, ἢ κλάση,  
 ἀλλὰ τίνα καταπίη· φεύγει τοῦ διαβόλου τὰς πα-  
 νοουργίας, καὶ λέγει τῷ Κυρίῳ· *Ἐν σοὶ ῥυσθήσομαι  
 ἀπὸ πειρατηρίου, καὶ ἐν τῷ Θεῷ μοι ὑπερβήσομαι  
 τεῖχος*. Μὴ οὖν φύγῃς τὸν κάματον, ἵνα τῷ  
 τοῦ στεφάνου. Ὁ ἔμπορος οὐκ ἀποκάμνει, ἀλλὰ  
 φέρει τὰ κύματα, ἵνα εὖρη τὰ χρήματα· ὁ ἀγωνιζόμε-  
 νος ἀθλητῆς γενναίως φέρει τὰ τραύματα, πρὸς τὸν C  
 στέφανον ἀποβλέπων· ὁ γηπόνος οὐχ εὐρίσκει τὰ ἐράγ-  
 ματα, εἰ μὴ πρότερον διὰ τῶν ἰδίων ἰδρώτων προ-  
 καταβάλλῃ τὰ σπέρματα οὕτως οἱ εἰς οὐρανὸν ἀπο-  
 βλέποντες, οὐδὲν ἠγοῦνται· τὰς θλίψεις, τῇ τῶν χρη-  
 στῶν ἐλπίδι νευρούμενοι· οὐκοῦν προσέχωμεν αἶε καὶ  
 τηρήσωμεν πότε ἀναλίσσει ὁ νυμφίος, ἐκ τοῦ γάμου,  
 ἵνα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσαντες, ἑτοίμως διανα-  
 στῶμεν εἰς ὑπάντησιν. *Καὶ ὑμεῖς γὰρ, φησὶν, ἔσ-  
 σθε ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδεχομένοις τὸν κύριον  
 αὐτῶν, ὃν ἀπεντεύθεν μακαρίζει ὁ Σωτὴρ ὡς νήφοντα  
 λέγων· Μακάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, ἐν ἡλῶν ὁ  
 κύριος αὐτοῦ εὐρήσει γρηγοροῦντα*. Ὅσπερ δὲ μα-  
 καρίζει τὸν γρηγοροῦντα, οὕτω ταλανίζει τὸν ἀμε-  
 λῶντα οὕτω λέγων· *Ἐὰν δὲ ἄρξηται λέγειν ὁ κακὸς D  
 δοῦλος ἐκεῖνος· Χρονίζει ὁ κύριός μου ἐλθεῖν,  
 καὶ ἄρξηται τύπτειν τοὺς συνδούλους αὐτοῦ,  
 ἐσθίειν τε καὶ πίνευ μετὰ τῶν μεθύοντων, ἤξει  
 ὁ κύριος αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ, ἢ οὐ προσδοκῆ, καὶ ἐν  
 ὥρᾳ ἢ οὐ γνώσκει, καὶ διχοτομήσει αὐτόν, καὶ  
 τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν θήσει*. Εἰ δὲ  
 ὁ λέγων, ὅτι *Χρονίζει ὁ κύριός μου*, διχοτομεῖται  
 ἐλθόντος αὐτοῦ, ὁ μὴδὲ ὅλως προσδοκῶν τὸν κύριον  
 αὐτοῦ τί πάθοι; Ἐτοίμως οὖν εἶναι χρῆ ἡμᾶς καὶ  
 εὐσταλεῖς πρὸς τὸν ἐντεύθεν ἀπόπλουν, καὶ λέγειν  
 χρῆ· *Ἐτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός· ἐν γὰρ πο-  
 λέμῳ ἔσμεν ἐν τῷ κόσμῳ· κύκλω οἱ ἀσθεῖς περιπ-*

ut mortificationis meditatione in supernam trans-  
 migremus civitatem : castigemus corpus et in  
 servitute redigamus<sup>60</sup>, ne anima serva fiat diaboli,  
 continua divinæ Scripturæ meditatione fruentes  
 et in nobis voluplates tanquam sylvestres feras sop-  
 piamus, Domini Jesu mortificationem in corpore  
 circumferentes, recordemur dicentis : *Sobrii estote,  
 et vigilate*<sup>61</sup>. Nemo dormiens coronatur, neque  
 recumbens et stertens brævium capit : sed pulvere  
 et plagis squallens ipse apud agonothetam primus  
 invenitur, vulnera gerens, et sanguinem ostendens  
 defluentem. Unde postquam experientia didicimus  
 quam sit grave et difficile diaboli ministerium (fu-  
 git enim vigilantem, et dormientem spoliat), ne des  
 somnum oculis tuis, nec palpebris dormitionem,  
 ut salveris velut dorcas ex cassibus, et velut avis  
 ex laqueo. Fugiamus, inquam, vitæ hujus laqueos  
 et curas, velut mundo abrenuntiantes, nihil carnale  
 circumferamus : multæ enim diaboli insidiæ : *Adver-  
 sarius noster diabolus, inquit, tanquam leo rugiens  
 circumit querens, non quem mordeat, vel frangat,  
 sed quem devoret*<sup>62</sup>. Fuge diaboli astutias, et dic  
 Domino : *In te eripiar a tentatione, et in Deo meo  
 transgrediar murum*<sup>63</sup>. Ne fugias itaque laborem, ut  
 assequaris coronam : mercator non deficit, sed  
 sustinet undas, ut pecunias inveniat ; decertans  
 athleta generose fert vulnera, respiciens ad cor-  
 onam ; agricola non invenit manipulos nisi prius per  
 proprios sudores semina mittat : similiter in cœ-  
 lum respicientes nihil putant tribulationes, bono-  
 rum spe roborati. Advertamus igitur continue, et  
 observemus, quando sponsus surget a nuptiis, ut  
 ipsius audita voce prompte consurgamus in occur-  
 sum. *Et vos, inquit enim, similes hominibus exspe-  
 ctantibus dominum suum, qualem jam Dominus bea-  
 tum censet, dicens : Beatus servus ille, quem cum  
 venerit dominus ejus, invenerit vigilantem*<sup>64</sup>. Sicut au-  
 tem vigilantem beatum prædicat, ita miserum vocat  
 negligentem, sic inquit : *Si vero cæperit dicere ma-  
 lus ille servus : Moratur dominus meus venire, et in-  
 ceperit verberare conservos suos, comedereque et bibere  
 cum ebriis, veniet dominus ejus in die qua non exspe-  
 ctat, et in hora quam nescit, et per medium dividet eum,  
 et partem ipsius cum hypocritis ponet*<sup>65</sup>. Si autem qui  
 dicit, *Moratur dominus meus, per medium dividitur,  
 veniente ipso, qui nec omnino dominum suum ex-  
 spectat, quid patietur ? Paratos igitur nos esse, et  
 expeditos, ad hinc navigandum oportet, et dicere :  
 Paratum cor meum, Deus*<sup>67</sup> ; in bello enim sumus  
 in mundo, in circuitu impii ambulant, peccatores  
 intendunt arcum. Hic quidem aures sagittat, ut ju-  
 cunde detractionem audiamus : hic autem oculum  
 in lascivium excitat, ille vero linguam, ut fratribus  
 convicia inferat : hic autem ventrem in ingluviem  
 irritat, ille vere manum in avaritiam et rapinam :  
 alius pedes in malitiam movere hortatur. Quibus  
 de causis Paulus pectus muniens armis spiritus,

<sup>60</sup> I Cor. ix, 27. <sup>61</sup> I Petr. v, <sup>62</sup> ibid. 8. <sup>63</sup> Psal. vii, 39. <sup>64</sup> Luc. xii, 36. <sup>65</sup> ibid. 37. <sup>66</sup> Matth. xxiv, 48-51. <sup>67</sup> Psal. lxxv, 8.

scribit assumenda esse arma fidei, et galeam salutis, quibus possint omnia maligni tela ignita extinguī<sup>99</sup>. Crede igitur voci prophetice dicenti: *Iudicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat abs te: utique facere iudicium et iustitiam, et amare misericordiam, et sollicitum ambulare cum Domino Deo tuo*<sup>100</sup>. Igitur posteriorum obliti, in tempore certemur, ut laborum fructus comedentes in Domino delectemur, nec incassum tempus omne temere absumamus, sed tanquam Dominum bonum habentes, legitimam exhibeamus servitutem: docet enim, commonet, protestatur, minatur, exhortatur, admonet et mercedem obedientibus regnum largitur. Accingentes igitur lumbos in veritate, Domino serviamus: cogitemus quanta propter nos passus sit Salvator: incarnari, lactari, comedere, et bibere, et dormire, tentari, laborare, baptizari, flagellari, et postremo crucifigi, et ita mori. Vere cogitare oportet tantam passum pro peccatoribus in se contradictionem, et sic ad sanguinem usque resistere peccato repugnantes. Quot autem fecit miracula, morborum curationes, mortuorum resuscitationes, leprosum emundationes, demonum expulsiones, claudorum erectiones, et reliqua, quorum non est numerus: et postremo in cœlum ascensionem nobis largitus, ut et nos per virtutem et bonam vitam ipsum sequamur, cœlestem possidentes conversationem. Ubi enim ascripti sumus, illuc debemus conversari: hospites enim et peregrinos nos Scriptura vocavit<sup>101</sup>, ut præsentia contemnamus. Cui similis est voluptas; si pellas, fugit: si nutrias, permanet. Propterea dicit apostolus: *Restitite diabolo, et fugiet a vobis*<sup>102</sup>. Ne exspectemus infernum, ubi poenitentiae remedium nihil valet; verum et si quis ibi dentibus fremat, et si linguam habeat ardentem, digito guttam instillabit nemo: sed audit illa, quæ et dives audivit.

μεν αὐτῷ, οὐράνιον κτησάμενοι πολιτείας. Ἐνθα γὰρ ἀπεγράφημεν, ἐκεῖ ὀφειλομεν πολιτεύεσθαι· ξένους γὰρ καὶ παρεπιδήμους ἐκάλεισεν ἡμεῖς ἡ Γραφή, ἵνα τῶν ἐνταῦθα καταφρονήσωμεν. Κυνὲ ἔοικεν ἡ ἡδονή· ἐὰν διώκῃς φεύγει· ἐὰν τρίψῃς παραμένει. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολός φησιν· Ἄντιστεθε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύσεται ἀπ' ὑμῶν. Μὴ ἀναμείνωμεν τὸν ἄδην, ἵνα τὸ φάρμακον τῆς μετανοίας οὐδὲν ἴσχυει· ἀλλὰ κἂν τις ἐκεῖ βρῶν τὸν ὄδον, κἂν γλῶσσαν ἔχη τηγανισμένην, οὐδεὶς ἐπιστάξει τῷ δακτύλῳ σταγόνα· ἀλλ' ἐκεῖνα ἀκούει, ἅπερ καὶ ὁ πλοῦσιος ἤκουσεν.

Scientes igitur somnium præsentia, et velut in diversorio habitantes, unde nos exire est necesse: curam agamus viæ et ad vitam æternam viaticorum, quæ nobis ipsis paremus, induamus vestimenta nobiscum venientia, quæ et Apostolus nobis consulit, dicens: *Viscera misericordie, benignitatem*<sup>103</sup>, et reliqua. Non aurum illic volumus, sed rorem; non foliis illic opus, sed fructibus; non verbis, sed rebus: *Non enim omnis dicens mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem Patris mei*<sup>104</sup>. Ne igitur ipsos decipiamus. Detur enim quod voluptati per totam vitam nostram vacaverimus: sed quid ad infinita sacula? Hic enim et bona et mala finem habent, illic autem immortales

Α τοῦσιν· οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐντείνουσι τὸν ὄρον· ὅς μὲν τοῦσιν ἐτὴν ἀκοήν, ἵνα ἡδέως ἀκούσῃ καταλαλιᾶς· ὅς δὲ τὸν ὀφθαλμὸν εἰς ἀκολασίας διεγείρει· ὅς δὲ τὴν γλῶσσαν, ἵνα λουδορήσῃ τὸν ἀδελφόν· ὅς δὲ τὴν κοιλίαν εἰς γαστριμαργίαν ἐρεθίζει· ὅς δὲ τὴν χεῖρα εἰς πλεονεξίαν καὶ ἀρπαγὴν· ἄλλος τοὺς πόδας εἰς κακίαν κινεῖν παρακαλεῖται. Ἐν χάριν ὁ Παῦλος περιθωρακίζων τοὺς ὄπλους τοῦ πνεύματος γράφει, ἀναλαβεῖν τὰ ὄπλα τῆς πίστεως, καὶ τὴν περικιφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, ἐν ὅς δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σθέσαι. Πίστευσον τοίνυν τῇ προφητικῇ λεγούσῃ φωνῇ· *Εἰ ἀναγγέλλει σοι, ἀνθρώπε, εἰ Κύριος ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἢ τοῦ ποιεῖν κρίμα, καὶ δικαιοσύνην μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου*.

Β Οὐκοῦν τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, ἀθλήσωμεν εὐκαιρῶς, ἵνα τοὺς καρποὺς τῶν πόνων φαγόντες τοῦ Κυρίου κατατροφῆσωμεν, καὶ μὴ μάτην τὸν χρόνον ἡμῶν ἀπλῶς ἀναλώσωμεν, ἀλλ' ὡς ἀγαθὸν δεσπότην ἔχοντες, γνησίαν δουλείαν ἐπαδειξώμεθα· διδάσκει γὰρ, ὑπομιμνήσκει, μαρτύρεται, ἀπειλεῖ, παρακαλεῖ, νοουθετεῖ, καὶ τὸν μισθὸν τοῖς ὑπηκόοις τὴν βασιλείαν χαρίζεται. Περιζωσάμενοι οὖν τὰς ὀσφύας ἐν ἀληθείᾳ δουλεύσωμεν τῷ δεσπότη· ἀναλογισώμεθα ὅσα δι' ἡμᾶς ἔπαθεν ὁ Σωτὴρ· τὸ γεννηθῆναι, τὸ γαλουχηθῆναι, τὸ φαγεῖν, καὶ πιεῖν, καὶ ὑπνῶσαι, τὸ πειρασθῆναι, τὸ κοπιᾶσαι, τὸ βακτεσθῆναι, τὸ μαστιγῶσθαι, καὶ τέλος τὸ σταυρωθῆναι, καὶ οὕτως ἀποθανεῖν. Οὕτως ἀναλογισασθαι δεῖ τὸν

Γ τοσαύτην ὑπομεμενηκότα ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν εἰς αὐτὸν ἀντιλογίαν, καὶ οὕτω μέχρι αἵματος ἀντικαταστήναι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀταγωνιζομένους· ὅσα δὲ θαύματα ἐποίησε, νόσων ἰάσεις, τεθηκότων ἐγέρσεις, λεπρῶν καθάρσεις, δαιμόνων ἀπελάσεις, χυλῶν περιπάτους, καὶ τὰ λοιπὰ, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, καὶ τέλος τὴν εἰς οὐρανοῦς ἄνοδον ἡμῖν χαρισάμενος· ἵνα καὶ ἡμεῖς δι' ἀρετῆς, καὶ βίου ἀγαθοῦ ἀκολουθήσωμεν.

Εἰδότες τοίνυν ὡς ἕναρ τὰ παρόντα, καὶ ὡς ἐν πανδοχείῳ οἰκοῦντες, ὅθεν ἀνάγκη ἐξελεῖθαι ἡμεῖς, φρονέσωμεν τῆς ὁδοῦ, καὶ τῶν ἐφοδίων τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἅπερ ἑαυτοὺς ἐπιφερώμεθα· ἐνδυσώμεθα ἱμάτια τὰ μεθ' ἡμῶν ἀπερχόμενα, ἅπερ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν συνεβούλευσε λέγων· *Σκλάβηχα οἰκτιρμοῦ, χρηστότητα, καὶ τὰ ἐξῆς*. Οὐ χρυσοὶν ἐκεῖ θέλομεν, ἀλλὰ δρόσον· οὐ φύλλων ἐκεῖ χρεῖα, ἀλλὰ καρπῶν· οὐ βημάτων, ἀλλὰ πραγμάτων· *Οὐ γὰρ πᾶς ὁ λέγων μοι· Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου*. Μὴ τοίνυν ἀπατήσωμεν ἑαυτοὺς· δεδῶσθε γὰρ, ὅτι ὄλην αὐτῶν τὴν ζωὴν ἡδονῇ σχολάζομεν· ἀλλὰ τί πρὸς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας; Ἐνταῦθα

<sup>99</sup> Ephes. vj, 10 seqq. <sup>100</sup> Mich. vj, 8. <sup>101</sup> Hebr. xi, 15. <sup>102</sup> Jac. iv, 7. <sup>103</sup> Coloss. iii, 12. <sup>104</sup> Matth. vii, 21.

γὰρ καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ τέλος ἔχει· ἐκεῖ δὲ, ἀθάνατοι αἱ κολάσεις. Ὡς ἐὰν καὶ τὸ σῶμα, ἐξέρχεται ἡ ψυχὴ· ἐκεῖ δὲ ἀφθάρτου ἐγειρομένου τοῦ σώματος, καὶ ἡ ψυχὴ κατακαίεται· καὶ γὰρ οἱ ἀμαρτωλοὶ ἐγείρονται ἀφθαρτοί, οὐχ ἵνα τιμωθῶσιν, ἀλλ' ἵνα ἀθάνατα βασανιζόμενοι παραμένωσιν. Εἰ τοίνυν βαλανείου ἀέρα σφοδρότερον οὐ φέρομεν, τί ποιήσομεν τὸν πύρινον ποταμὸν; Δεῖ γὰρ πάντας δοκιμάσαι τὸ πῦρ, εἰ γνήσιός ἐστιν ὁ χρυσοῦς· δεῖ τὴν σφραγίδα ἐρευνηθῆναι, μή ποτε ἐσυλήθη ὁ θεσαυρὸς· δεῖ δοκιμασθῆναι, εἰ τοιοῦτός ἐστιν ὁ κρυπτόμενος, καὶ οὐκ ἔστιν ὅς διαφεύξεται τὴν ὀρμὴν τοῦ κριτοῦ. Ἄλλὰ πάντως ἔρεις μοι· Πῶς δύναται αἰετὴ ἡ ψυχὴ ἐκεῖ κατακαίεσθαι; Ὡς περ ὧδε τὸ σῶμα μένον ἐν πυρὶ κατακαίεται. Εἰ γὰρ καὶ ἀτονούντος ὧδε τοῦ σώματος ἐξέρχεται ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ἐκεῖ οὐκ ἀτονούντος· ἀλλὰ ἀνάγκη τὴν ψυχὴν κατακαίεσθαι. Ἄρα τοίνυν ἐστὶ τις ὅς δι' ὄναρ ἐβελήσῃ διαπαντός κολάζεσθαι; Τοῦτο γὰρ ἡ παρούσα ζωὴ πρὸς τὴν μέλλουσαν. Ποταμοὶ γὰρ καὶ σύγκρισις τῶν προσδοκωμένων; Εἰ γὰρ τὰ παρερχόμενα τοιαῦτα· ἀρα ποταμὰ ἐκείνα τὰ βεβαίως μένοντα; Ὡς τοίνυν καιρὸν ἔχομεν, δεῦτε, ἀγαπητοί, τὰ τῆς ψυχῆς τραύματα δάκρυσι θεραπεύσωμεν, καὶ μὴ καθ' ἑαυτῶν τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες τοιαύτην εἰσοδεζώμεθα κολασιν. Εἰς γὰρ, φησὶν, οἰκοδομῶν, καὶ εἰς καθιερῶν, τί ὠφέλησαν πλέον ἢ κόπους; Εἰ γὰρ ἐκείνον τὸν ναὸν τὸν ἐκ λίθων οἰκοδομηθέντα Ἱερουσαλὴμ ἐθρήνη κατασκαφέντα λέγων· Ἄφροσέ με κλαύσομαι πικρῶς· μὴ κατισχύσῃς με παρακαλεῖν, πῶς μᾶλλον ψυχὴν δεῖ κλαίειν τὴν ἀγώτεραν ἐκείνου, ἐν ἧ οὐ στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα μάννα, ἀλλὰ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν θλίαν Τριάδα κατοικοῦσαν ἐν αὐτῇ; Εἰ τοῖς ἀποθνήσκουσι συμπάσχωμεν, τίς οὕτως ἀσυμπαθῆς, ὡς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀποθανοῦσαν μὴ ἀποκλαίεσθαι; Ὁ γὰρ τὸ σῶμα θεραπεύων ἡδοναῖς, θανατοῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· ὁ δὲ ψυχῆς ἐπιμελούμενος, τὸ σῶμα ὑγιὲς οὐ ποιεῖ. Ὅθεν μὴ ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἑαυτῶν κατάγωμεν δάκρυα· μνημονεύσωμεν, ἀδελφοί, ὡς ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστὶ, καὶ τὸ δικαστήριον ἐπὶ θύραις· ὅπερ εἰ καὶ μακρότερον ὑπῆρχεν, οὐδὲ οὕτως ἔδει θαρρῆζειν. Ἡ νύξ προέκοψε, φησὶν, ἐξυπνισθῶμεν λοιπὸν ἀπὸ τῶν ὄνειρων· καὶ γὰρ ἡδῆα τὰ παρόντα, ἀλλ' οὐδὲν ὄνειρου ἀπατηλότερα. Ὡδαίς ὀφείλει καθεῦδειν, τὸν ἥλιον βλέπων. Ποιήσωμεν τοίνυν καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας, ὡς γέγραπται· καὶ ὡς παρ' εὐκολόν ἐστι βαπτισθῆναι εἰς ὕδωρ, οὕτως εὐκολόν ἐστι τὸ μετανοῆσαι ψυχὴν. Οὐκ ἔδειχθη χρόνος ὁ ληστής· οἱ μάρτυρες ἐν ἀκαριαίῳ ἐστεφανώθησαν· εἰ δὲ ἀσύγγνωστα καὶ πρὸς θάνατον ἡμαρτήκαμεν, ἔχοντες τὰ σωτήρια φάρμακα μὴ ἀπογνώσωμεν· οὐ γὰρ τὸ πεσεῖν ἐστὶ χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ πεσόντα μὴ ἀναστῆναι, σατανικὸν καὶ ὀλέθριον· ὅθεν καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς καὶ Δεσπότης ἡμῶν ἐβόα· Μὴ ῥησθῆναι οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαθῶν, ἢ ἰατρὸς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ; Εἴτα τί σῶμα ἐὰν πάτην, ἰατροὺς καλοῦμεν, καὶ βοτάνας

A puenæ. Illic si ardeat corpus, egreditur anima : illic vero incorrupto resurgente corpore, semper anima comburitur : et peccatores enim incorrupti resurgunt, non ut honorentur, sed ut immortaliter in tormentis permaneat. Si itaque balnei vehementiorem vaporem non ferimus, quomodo feremus igneum flumen? Opus est enim omnes ignem probare, si legitimum est aurum : oportet sigillum inquiri, ne forte ablatus fuerit thesaurus : oportet probari, si talis est latens, et non est qui effugiat iudicis impetum. Sed omnino dices mihi, quomodo potest anima illic semper comburi? quomodo hic corpus manens in febre accenditur. Etsi enim hic languente corpore exit anima, illic tamen non egredietur, sed necessitas est animam comburi. Estne igitur aliquis, qui propter somnium velit semper puniri? Hoc enim præsens vita ad futuram. Qualis enim futurorum comparatio? Si namque prætereuntia talia, qualia igitur illa stabiliter manentia? Dum igitur tempus habemus, venite, dilecti, animæ vulnera lacrymis curemus, et ne contra nos ipsos manus dirigentes, talem poenam subeamus. *Unus enim, inquit, ædificans, et unus destruens, quid aliud contulerunt, quam labores* B? Si enim templum ex lapidibus constructum Jeremias lugebat eversum, dicens : *Sinite me, lugemini amare, nec conamini me consolari* C? quanto magis animam deplorare convenit illo sanctiorem, in qua non urna aurea habens manna, sed quæ Patrem habet, et Filium, et Spiritum sanctum, sanctam Trinitatem inhabitantem? Si morientibus compatimur, quis tam sine misericordia est, qui animam suam morientem non deploret? Corpus enim voluptatibus fovens, animam suam occidit : animæ vero curam gerens, corpus sanum non facit. Unde non pro mortuis, sed pro nobismetipsis lacrymas deducamus : recordemur, fratres, quod tempus breve est, et iudicium præ foribus est, quod licet longinquius esset, nec ita tamen considerare oporteret. *Nox præcessit, inquit* D, expergiscamur jam a somniis : etenim jucunda præsentia, sed somniis nihilominus fallacia. Nemo debet dormire solem cernens : faciamus igitur fructus pœnitentiæ dignos, sicut scriptum est E. Et sicut est in aqua baptizari facile, sic est facile animam pœnitere. Non habuit opus tempore latro : martyres in momento coronati sunt. Si vero venia indigna, et ad mortem peccavimus, salutare medicinas habentes ne desperemus ; non enim cecidisse grave est, sed post lapsum non resurrexisse, satanicum et perniciosum est. Unde et bonus Deus, et Dominus noster clamabat, *Nunquid resina non est in Galaad, vel medicus non est illic* F? Postea si corpus patiat, medicos vocamus, et herbas inquirimus, omnia movemus, ut læsum membrum curemus : animam vero vitis laborantem negligimus, et nullam magis propriæ partis rationem habemus Timeamus eum, qui potest

<sup>66</sup> 1 Cor. III, 13. <sup>67</sup> Eccli. XXIV, 28. <sup>68</sup> Thren. VIII, 22.

III, 18. <sup>69</sup> Rom. XIII, 12. <sup>70</sup> Luc. III, 8. <sup>71</sup> Je-

et animam et corpus in gehennam perdere <sup>70</sup>, etiam ante tormentorum tempus. Venite, projiciamus nos ipsos in mare miserationum Dei, dicentes: *Lavabis me, et super nivem dealbabor* <sup>71</sup>. Stetit enim bonus pastor Deus, ut eriperet nos ex ore leonis, priusquam ipse nos absorberet; clamat et nunc dicens: *Fili, peccasti, ne adjicias ulterius* <sup>72</sup>. — *Nunquid cadens non resurgit? vel avertens non convertitur* <sup>73</sup>? — *Convertimini, filii aversi, et sanabo contritiones vestras* <sup>74</sup>. Non mentitur Jesus, dicens: *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvem mundum* <sup>75</sup>. Tantum poenitentiam agamus: non enim vult mortem peccatoris, quantum ut convertatur et vivat <sup>76</sup>. Non sic insanus amator dilectam suam amat, ut Deus poenitentem animam: quam revocans dicit: *Et post hæc omnia dixi: Convertere ad me* <sup>77</sup>. Talis Domini clementia: neminem ad se currentium aversatur, sed manum porrigit, dicens: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra* <sup>78</sup>. Si enim medicus contumelia affectus ab eo qui curatur, adjumenta non negligit, non ægrotaentem ulciscitur: quanto magis animarum medicus nostrarum! Solum ne de nobisipsis desperemus: athleta namque sæpe lapsus, postea victor effectus est: et miles vulneratus, et curatus circa finem non vulneratis probatior apparuit. Mercatorum multi ad inopiam redacti, rursus effecti sunt divites: et naufragium passi, rursus post naufragium negotiati revixerunt. Nunquid enim nobis Deus ignem paravit? Non, sed diabolo et angelis ejus: tantum ne nobis ipsis ignem accendamus, audientes: *Ite in lumine ignis vestri, et in flamma, quam succendistis* <sup>79</sup>: nullus est morbus, quem medici remedium sanare non possit.

καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Μόνον μὴ ἑαυτοῖς ἀνάψωμεν τῆν πυρὰν ἀκούοντες· Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρός καὶ τῇ φλόγι ἧ ἐξεκαύσατε. Οὐδὲν ἐστὶ πάθος ὃ μὴ δύναται ἰάσασθαι τὸ φάρμακον τοῦ ἱατροῦ.

Sed dicis: Perfectam non possum agere poenitentiam. Si non potes sol fieri, fias vel stella duntaxat: tantum ascende super terram, incipe lucidis æmulari sideribus. Melius est te vel pauca habere merita quam omnino nullum habere. Poculum aquæ frigidæ tibi Christus computat <sup>80</sup>, infirmum visitare, et in carcerem simul descendere. Si enim verborum et cogitatio non poenas damus, quanto magis justificationum mercedem non amittimus, licet vilissima sint quæ fient <sup>81</sup>! Igitur modicum temporis laboremus, ne houis excidamus aternis. Si enim mille mortes sustinere daretur, ut Christum, in gloria sua venientem, et non amplius per ænigmata videremus, sed ipsis regem oculis contueremur, quis non censeret eligendum? Si namque pulchritudinem hic apparentem, cinerem, pulverem, et vermem ex corruptione, et phlegmate, et rheumate substantiam habentem videre quis concupiscit, quanto magis Christi speciem immaculatam si videamus! Si Petrus et socii quaedam tenuem ipsius gloriæ umbram con-

ἀ ἐπιζητούμεν, τὰ πάντα κινούμεν, ἵνα τὸ μέλος τὸ λυποῦν θεραπεύσωμεν· ψυχῆς δὲ πασχούσης ἀμελοῦμεν, καὶ οὐδένα λόγον τοῦ κυριωτέρου μέλους ποιούμεθα. Φοβηθῶμεν τὴν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσει ἐν γαστρῇ καὶ πρὸ καιροῦ τὸν βασιλικόν. Δεῦτε, ἑαυτοὺς βίβωμεν ἐπὶ τὸ πέλαιος τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ λέγοντες· Πλυθεὶς με, καὶ ὑπὲρ χιόνα λευκανθήσομαι. Ἔστῃκε γὰρ ὁ ἀγὼς ποιμὴν ὁ Θεὸς ἀρπάττει ἡμᾶς ἐκ τοῦ στόματος τοῦ λέοντος, πρὶν αὐτὸν καταπιεῖν ἡμᾶς. Βοᾶ καὶ νῦν ἡμῖν λέγων· Τέκνον, ἡμάρτες, μὴ πρόσθεσ ἐτι.— Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; — Ἐπιστρέψατε, υἱὲ ἀρεστηκότες, καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν. Ἄψευδὴς ἐστὶν Ἰησοῦς ὁ λέγων· Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον. Μόνον μετανοήσωμεν· οὐ γὰρ βούλεται τοῦ ἀμαρτωλοῦ τὴν θάνατον, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν καὶ ζῆν. Οὐχ οὕτω μανικὸς ἐραστής τῆς ἑαυτοῦ ἐρωμένης ἐστὶ, ὡς ὁ Θεὸς τῆς μετανοουσῆς ψυχῆς, ἣν ἀνακαλούμενος λέγει· Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα εἶπον· Πρὸς με ἀνάστρεψον. Τοιαυτὴ ἡ τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπία· οὐδένα τὸν προστρεχόντων ἀποστρέφεται, ἀλλὰ χεῖρα ὀρέγει λέγων· Σήμερον ἐὰν τῆς φωτὴς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν. Εἰ γὰρ ἱατρὸς ὑβριζόμενος ὑπὸ τοῦ θεραπευομένου οὐ καταφρονεῖ τὰ βοηθήματα, οὐκ ἀμύνεται τὸν νοσοῦντα, πῶσω μᾶλλον ὁ ἱατρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν; Μόνον μὴ ἀπογνώμεν ἑαυτῶν· καὶ γὰρ ἀθλητῆς πολλὰ κίς πληγεὶς καὶ θεραπευθεὶς, εὐδοκιμώτερος τῶν μὴ πληγέντων περὶ τὸ τέλος γίνεται· πολλοὶ τῶν ἐμπόρων ἀπορήσαντες, πάλιν ἐπλούτησαν, καὶ πάλιν ἐμπορευτάμενοι μετὰ τὸ ναυάγιον, ἀνεβίωσαν. Μὴ γὰρ ἡμῖν ἡτοίμασαν ὁ Θεὸς τὸ πῦρ; Οὐκ, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ τὴν πυρὰν ἀκούοντες· Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρός ὃ μὴ δύναται ἰάσασθαι τὸ φάρμακον τοῦ ἱατροῦ.

Ἄλλα λέγεις· Οὐ δύναμαι τέλειαν ἐπιδείξασθαι τὴν μετάνοιαν. Εἰ μὴ δύνασαι γενέσθαι ἡλιος, γενεὸν κἂν ἀστήρ· μόνον ἀνάσθῃς ἄνω ἀπὸ τῆς γῆς· ἀρξαι ἀμιλλᾶσθαι τοῖς φωτεινοῖς ἀστροῖς· βέλτιόν σε ἔχειν κἂν ὀλίγα κατωρθώματα, ἢ ὅλως μὴ ἔχειν μηδέν. Ποτῆριον ψυχροῦ παρατίθεται σοι Χριστός, τὸ ἐπισκέψασθαι τὸν νοσοῦντα, τὸ εἰς φυλακὴν καταλθεῖν. Εἰ γὰρ βημάτων καὶ ἐνθυμημάτων διδόμεν δίκην, πῶσω μᾶλλον τῶν δικαιομάτων οὐκ ἀπολέσομεν τὸν μισθόν, κἂν εὐτελέστατα ἢ τὰ γινόμενα; Οὐκοῦν μικρὸν κοπιᾶσωμεν χρόνον, ἵνα μὴ τῶν αἰωνίων ἐκπέσωμεν ἀγαθῶν· εἰ γὰρ μυρίους θανάτους ἔν ὑπομείναι, ἵνα ἴδωμεν τὸν Χριστὸν ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ μὴκέτι δι' αἰνιγμάτων, ἀλλ' αὐταῖς δέξει τὸν βασιλεῖα θεάσασθαι. Εἰ γὰρ κάλλος ὡς φαίνόμενον τῆν τέφραν, τῆν κόκκιν, τὸν σκόληκα, ἀπὸ χυμοῦ καὶ φλέγματος, καὶ βέουματος ἔχον τὴν σύστασιν ποθεῖ τις ἰδεῖν, πῶσω μᾶλλον τὴν τοῦ Χριστοῦ εὐμορφίαν τὴν ἀχραντον ἐὰν ἴδωμεν; Εἰ ὁ Πέτρος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ἀμυδρὰν τινα τῆς δόξης

<sup>70</sup> Matth. x, 28. <sup>71</sup> Psal. i, 9. <sup>72</sup> Eccl. xxi, 1. <sup>73</sup> Ibid. 26. <sup>74</sup> Ezech. xviii, 32. <sup>75</sup> Ezech. xxxiii, 11.

<sup>76</sup> Jerem. viii, 4. <sup>77</sup> Jerem. iii, 32. <sup>78</sup> Joan. <sup>79</sup> Psal. xciv, 8. <sup>80</sup> Isa. i, 14. <sup>81</sup> Matth. x, 42.



αὐτοῦ θεασάμενοι τὴν σιάν ἔλεγον, *Καλὸν ἔστιν ἡμᾶς ὡς εἶναι, τί ἂν εἴπωμεν ἡμεῖς οἱ προσδοκῶντες αὐτὸν θεάσασθαι ἐν τῇ φοβερᾷ δόξῃ; Εἰ ὡς τοὺς παρεστῶτας τῷ βασιλεῖ μακαρίζομεν, δῆγμα χρυσοῦν ὁρῶντες, καὶ ἀλουργίδα, καὶ στέφανον, ποταποῦς δεῖ ἡμᾶς εἶναι τοὺς παρισταμένους τῷ ἔχοντι κρίναι ὄλην τὴν οἰκουμένην; Ἄρα γὰρ εἰ τις ἐπὶ βασιλείαν σε ἐκάλει ἐπίγειον, καὶ εἶχεν ἡ δόξῃ χρημῶν, καὶ σκοπέλους, καὶ ἀρθῖαν πολλήν, οὐκ ἂν πάντα ὑπέστης ἕνεκεν τοῦ βασιλεύειν; Μὴ εἴπῃς· Ἐφ' οἷς ἡμάρτηκα, οὐ δύναμαι ἐπιστρέψαι πρὸς Θεόν. Καὶ ὁ Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς ἔπεσεν, ἀλλ' οὕτως ἀνέστη, ὡς καὶ προστάτην αὐτὸν γενέσθαι τῶν προγόνων αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν ἐσκέλισεν ἡμᾶς ὁ διάβολος, ἀλλὰ διαναστήσωμεν ἑαυτοὺς. Δέχεται γὰρ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ὑπαντήσας, ὡς τὸν υἱὸν ὁ πατήρ. Ἐνοήσωμεν ὅτι μετὰ τὸ βασιλεύσαι, καὶ τρυφήσαι, καὶ πάντα ποιῆσαι ἔλεγεν ὁ Σολομῶν· *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.* Ἄρα εἰ ἐμελλον ἡμᾶς εὐφημεῖν οἱ εἰς τὸ θεᾶσθρον καθεζόμενοι· Ἐσθ' ὅτε καὶ δοῦλο: καὶ λυποῦνται καὶ εὐτελέστατοι ἄνθρωποι, οὐκ ἂν πάντα τρόπον ἐσπουδάσαμεν, ἵνα τὴν εὐφημίαν ἀρπάσωμεν; Ὅπου καὶ ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ αἱ λοιπαὶ δυνάμεις καὶ ἐκείνων πάντων τὸ θεᾶσθρον μέλλει ἡμᾶς ἀνακηρύττειν, τί ἂν ἡμεῖς ὑπὲρ ἐκείνου ποιήσωμεν; Μὴ αἱ πόρνοι καὶ οἱ τελῶναι προάξουσιν ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν; Κατάλληλα βοηθήματά εἰσιν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· Ἄχαθ καταφυγὴς ἐκέρθανε διὰ τοῦτου τοῦ φαρμάκου τὴν ἀπειλήν· οἱ Νινευῖται διὰ τῆς νηστείας· Βαλτάσαρ δι' ἐλεημοσύνης ἐξέφυγε τὴν ἀπόφασιν· ἡ πόρνη τοῖς δάκρυσι τὸν Δεσπότην ἐξευμενίσαστο. Παῦλος ὁμολογῶν τὴν ἁμαρτίαν διδάσκαλος τῶν μετανοούντων ἐγένετο· ὁ ληστής πιστεύσας παραίτησεν πολλῆς ἐγένετο· ταῦτας τὰς ἐμπλάστρους λαθόντες τὰ τραύματα ἑαυτῶν θεραπεύσωμεν λέγοντες· *Ἰασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι· καὶ, Ἰασαί μου τὴν ψυχὴν, ὅτι ἡμαρτὸν σοι.* Ἀποδεξάμενος γὰρ ἡμᾶς ὁ Ἰατρός λέξει· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι ἐτι.**

Ἴδες πόσα σοι φάρμακα κατασκευάσεν ὁ Ἰατρός; Αὐτὸς ἐπέλεξαι ὃ θέλει· ποικίλιαν σοι βοηθημάτων ὑπέδειξε πρὸς τὴν τῶν τραυμάτων διαφορὰν. Εἰ μὴ δύνασαι ἐλεῆσαι, ὡς ὁ Βαλτάσαρ, ὡς ὁ Ἄχαθ καταφυγῆθαι. Εἰ μὴ δύνασαι νηστεύσαι ὡς οἱ Νινευῖται, καὶ ὡς ἡ πόρνη δάκρυσι τὰς ἁμαρτίας ἀπόπλυνον. Εἰ μὴ δύνασαι νηστεύσαι, μὴδὲ ἐξαγορεύσαι σου τὰς ἁμαρτίας, ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ κατάφυγε λέγων μετὰ Δαβὶδ· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.* Οὐ γὰρ ἐστὶ δῆγμα ἐχθίδης, ἵνα πρὸς αὐτὸ ἐπιθῶ τὸ φάρμακον, οὐδὲ σπιλος ἀπὸ βορβόρου γενόμενος, ἵνα ὑδατι αὐτὸν ἀποπλύνω· ἀλλὰ ἀπὸ δῆγματος τοῦ διαβόλου ἐστὶ τὸ τραῦμα, τοῦ ἔλεος τῆ; σῆς φιλανθρωπίας δεόμενον. Μόνον πρόσελθε αἰτῶν, καὶ ἐπιστάζει τὸ ἔλαιον ὁ φιλάνθρωπος ὁ σιπῶν, ὅτι *Ἐὰν ἐπιστρέψῃ ὁ ἄνθρωπος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πορνῆας, οὐ μὴ μνησθήσομαι τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, ὡς ἐποίησεν. Μόνον γύμνωσον*

spicali dicebant : *Bonum est nos hic esse* <sup>83</sup>, quid nos dicemus ipsum in tremenda gloria intueri expectantes? Si hic regi assistentes beatos censemus veliculum cernentes aureum, et purpuram, et coronam, quales nos esse decet totum mundum iudicaturō assistentes? Nonne si quis terrenum te ad regnum vocaret, et præcipitia, et scopulos, et molestiæ via multum habente, omnia subires causa regnandi? Ne dicas : *Ob peccata, quæ commisi, ad Dominum converti non possum.* Et David rex cecidit, sed ita surrexit, ut posteriorum suorum patronus fieret. Supplantavit nos diabolus, sed nosmet resuscitemus. Suscipit enim nos Christus occurrens sicut filium pater. Cogitemus quod post regnumet delicias et omnia peracta Salomon dicebat : *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* <sup>84</sup>. Igitur si nos laudare deherent in theatro sedentes quandoque et servi, vel prædones, vel grassatores, et homines vilissimi, non omni modo studeremus ut laudem arriperemus? Ubi vero angeli et archangeli, et reliquæ potestates, et illorum omnium theatrum nos prædicare debet, quid nos pro illo faciemus? Nunquid meretrices et publicani nos in regnum præcedent <sup>85</sup>. Conventientia sunt in divinis auxilia Scripturis; *Evasit per hanc medicinam minas compunctus Achab* <sup>86</sup>, *Ninivitarum per jejuniū* <sup>87</sup>. Baltasar per eleemosynam sententiam effugit <sup>88</sup>, meretrix Dominum lacrymis conciliavit <sup>89</sup> : *Paulus peccatum confitens, poenitentium fit doctor* <sup>90</sup> : *latro credens, paradisi civis factus est* <sup>91</sup>. Hæc medicina capientes, vulnera nostra curemus dicentes : *Sana me, Domine, et sanabor* <sup>92</sup>; et, *Sana animam meam, quia peccavi tibi* <sup>93</sup>. Suscipiens enim nos Medicus dicit : *Ego sum, qui deleo peccata tua, nec amplius recordabor* <sup>94</sup>.

Vides quot tibi medicinas medicus paravit? Ipse elige quam vis : auxiliorum tibi varietatem juxta vulnerum differentiam demonstravit. Si non potes eleemosynas facere, ut Baltasar, ut Achab compungere : si non potes jejunare sicut Ninivitarum, saltem ut meretrix peccata lacrymis ablue : si jejunare non potes, nec peccata tua redimere, eia ad misericordiam Dei confuge cum Davide dicens : *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* <sup>95</sup>. Non est enim viperæ morsus ut super ipsum medicinam imponam, nec macula ex lute facta, ut ipsam aqua abluiam, sed ex diaboli morsa vulnus egens elementæ tuæ misericordiam. Tantum accede petens, et oleum instillabit benignus, qui dixit : *Si convertatur impius a via sua mala, non recordabor iniquitatum ejus, quas commisit* <sup>96</sup>. Tantum vulnus revela, et dic : *Miserere mei, Deus, miserere corporis et animæ meæ, miserere mei et hic,*

<sup>83</sup> Matth. xvii, 4. <sup>84</sup> Eccle. i, 2. <sup>85</sup> Matth. xxi, 31. <sup>86</sup> III Reg. xxi, 27, 29. <sup>87</sup> Jonæ iii, 1 seqq. <sup>88</sup> Dan. iv, 24. <sup>89</sup> Luc. vii, 37 seqq. <sup>90</sup> Act. ix, 4 seqq. <sup>91</sup> Luc. xxiii, 42, 43. <sup>92</sup> Jerem. xvii, 14. <sup>93</sup> Psal. xl, 5. <sup>94</sup> Isa. xliv, 25. <sup>95</sup> Psal. cxl, 1. <sup>96</sup> Ezech. xviii, 21, 22.

et in futuro saeculo : miserere mei et propter natura infirmitatem, et propter tuam bonitatem. Tantum desiderata curari : salutem enim tuam Medicus quaerit, qui errantem ovem convertit, qui ad malos et bonos vocandos in bivium misit. Ecce et nunc tibi vendit regnum caelorum : si non habes obolum, unde emas, eme gemitu : fragmento panis caelorum regnum tibi retribuit. Ecce clamat Propheta dicens : Quis vult emere vitam ? Quis est homo, qui vult vitam, diligit dies videre bonos <sup>96</sup> ? Non habentes, inquit, argentum, absque argento tollite. Quid enim quaerit a nobis Deus ? Non habes, inquit, pecunias, non compunctionem, non potentiam, non luctum, non aliud quid eorum quae quaeruntur, *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* <sup>97</sup>, et in salutem tibi sufficiet ? Vide si jejunasti, ne altum sapias : si eleemosynam exhibuisti, ne inaniter glorieris, sed potius praeterito jejunio computa, quid ex inedia consecutus es, nunquid talis egressus sis, qualis ingressus. Vide quam inde abstulisti mendam, vel in quo teipso melior factus es, vel quem es assecutus profectum, vel quem correxisti defectum, si ab ira desististi vel convicio, si fratri non detraxisti, si jurare desiisti, vel aliud quid boni es operatus. Si vero cibis tantum abstinuisti, nec ullum aliud egisti bonum, quid non comedendo profecisti ? Forte enim dicet tibi : Vere non potuisti jejunare, quare livorem et invidiam habens perseverasti ? quid autem et te contristanti succensuisti ? Nec hoc solum, verum et in malorum memoria permansisti, quo nullum pejus est malum. Qui namque corporale peccatum fecit, fecit malum, et cito destitit : malorum autem recordans, nocteque et die, et omni hora peccatum operatur. Si horum memineris, nunquam recordaberis contumeliae. Quapropter, quia te ille affectit contumelia, tu praecptorem Deum ne contumelia afficias : in orbis enim theatro haec omnia revelabuntur. Unde priusquam in perditionis lutum cadamus, tantum fugiamus supplicium, et cogitemus quod iudiciis nos illis horrendis eripiet nemo, non ipse Noe, non Moses, non Daniel, non Abraham, qui filios et hospites tantum dilexit, supplicio subtrahet. Cogitemus quod multis obnoxii sumus peccatis, et manifestis et occultis. *Si enim iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit* <sup>98</sup> ? Et quid de occultis dico ? si manifestorum poenas a nobis exigat, quam habebimus veniam ? si in orationibus torporem discutiat, vel in jejuniis negligentiam : et quod ante ipsum constituti non tantum ipsi impendimus honorem, quantum magistratibus milites, nec quantum amicis amici ? Cum quanta nempe attentione amicum alloquimur ? Deum autem pro peccatis deprecantes torpemus, et genibus nostris humi flexis exterius cogitatione versamur. Si ab his tantum inceperit, et rationem exigere voluerit : ubi

Α τὸ πάθος, καὶ εἰπέ· Ἐλήσόν με, ὁ Θεός· ἐλήσόν μου τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν· ἐλήσόν με καὶ ὄψε, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Ἐλήσόν με καὶ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, καὶ διὰ τὴν σὴν ἀγαθότητα. Μόνον πόθησον θεραπευθῆναι· ζητεῖ γὰρ σου τὴν σωτηρίαν ὁ Ἰατρός ὁ τε πηλανημένον πρόβατον ἐπιστρέψας, ὁ εἰς τὰς διόδους ἀποστείλας καλέσαι ποιηρούς τε καὶ ἀγαθοὺς. Ἰδοὺ καὶ νῦν πωλεῖ σοὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· εἰ μὴ ἐχθρὸς ὠνήσασθαι ἴδοιοι, ἀγόρασον στεναγμοῦ. Ἄντι κλάσματος ἄρτου καταλάβετε σοὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἰδοὺ βιβλὸς τοῦ Προφήτου λέγων· Τίς βούλεται ἀγοράσαι ζεῆν ; Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζῆν, ἀγαπῶν ἑμῆρας ἰδεῖν ἀγαθός ; Οἱ μὴ ἔχοντες, φησὶν, ἀργύριον ἄνευ ἀργυρίου κομίζεσθε. Τί γὰρ ζητεῖ ὁ Θεός παρ' ἡμῶν ; Οὐκ ἔχεις, φησὶ, χρήματα ; οὐ κατάνυξιν ; οὐ δυναστείαν ; οὐ κλαυθμὸν ; οὐχ ἑτερόν τι τῶν ζητούμενων ; Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλη σου, τοῦ μὴ λαλήσῃαι δόλον, καὶ ἀρτίσαι σοὶ εἰς σωτηρίαν· Βλέπε εἰ ἐνήστευσας, μὴ μάτην προνήσῃς· εἰ ἐλήστευες, μὴ κενοδοξήσῃς· ἀλλὰ μάλλον παρελθούσης τῆς νηστείας, λόγιαι εἰ ἐκτῆσθαι ἐκ τῆς αἰτίας· μὴ τοιοῦτος ἐξήλθες ἀπίως, οἷος εἰσπλήθεις ; Βλέπε ποῖαν ἄρα ἀπενίψω ἀμαρτίαν· ἢ κατὰ τι βελτίων ἐγένου σουτοῦ, ἢ ποῖον κατόρθωμα προσεκτήσω, ἢ ποῖον ἐλάττωμα διωρθώσω· εἰ ὀργῆς ἐπαύσω, ἢ λοιδορίας, εἰ μὴ κατελάλησας ἀδελφοῦ, εἰ ἐπαύσω ὀμνύων, ἢ ἑτερόν τι τῶν καλῶν ἐργάσω. Εἰ δὲ μόνον αἰτίων ἀπέσχου, καὶ τῶν ἄλλων οὐδὲν καλῶν ἐργάσω, τί ὠφέλησας ἐκ τοῦ μὴ φαγεῖν ; Τυχὸν γὰρ ἐρεῖ σοὶ· Ναί, οὐκ ἐδυνήθης νηστεῦσαι, τίνας ἕνεκα τοῖς ἐχθροῖς σου οὐ διηλλάγῃς ; διὰ τί βασκανίαν καὶ φθόνον ἔμενεις ἔχων ; διατί δὲ καὶ ὠργίσθης τῷ λυπήσαντι σε ; Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν μνησικακίᾳ διέμενεις, οὐ χεῖρον οὐδὲν ἐστὶ κακόν. Ὁ γὰρ τὴν σωματικὴν ἀμαρτίαν ποιήσας ἔδρασε τὸ κακόν, καὶ τάχα ἐπαύσατο. Ὁ δὲ μνησικακῶν, καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ κατὰ πάσαν ὥραν τὴν ἀμαρτίαν ἐργάζεται. Ἐὰν τούτων μνημονεύσῃς, οὐδέποτε ὑβραως μνησθήσῃ. Ὅθεν μὴ εἰς ὑβρίσει σε ὁ δεινός, οὐ ὑβρίτης τὸν ἐντειλάμενον Θεόν· ἐν γὰρ τῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ ταῦτα πάντα ἐκαλυφθήσεται. Ὅθεν πρὶν εἰς τὸν βόρβορον ἐμπεσεῖν τῆς ἀπωλείας, τὴν τοσαύτην κόλασιν διαφύγωμεν καὶ ἐνοήσωμεν, ὡς οὐδεὶς ἡμᾶς ἐξελεῖται τῶν κερταρίων ἐκείνων τῶν φοβερίων, οὐκ αὐτὸς Νῶε, οὐ Μωϋσῆς, οὐ Δανιὴλ, οὐκ Ἀβραὰμ ὁ φιλότακτος καὶ φιλόθεος ἐξελεῖται τῆς κόλασεως. Ἐνοήσωμεν εἰ πολλοῖς ἀμαρτήμασιν ὑπεύθυνοί ἐσμεν καὶ φανεροί καὶ ἀδήλοισι. Ἐὰν γὰρ ἀνομιᾶς παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται ; Καὶ εἰ λέγω τῶν κερταρμένων ; Ἐὰν τῶν φανερῶν εὐθύναις ἀπειτήσῃ παρ' ἡμῶν, ποῖαν ἐξομεν συγγνώμην ; Ἐὰν ἐξετάσῃ τὴν ἐν ταῖς εὐχαῖς βραθυμίαν, ἢ τὴν ἐν ταῖς νηστεῖαις διλογίαν, καὶ ὅτι ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἐσῶντες οὐ τοσαύτην αὐτῷ παρέχομεν τιμὴν, οὐδὲ ὅσην ἀρχουσιν οἱ στρατιῶται, οὐδὲ ὅσην τοῖς φίλοις οἱ φίλοι ; Μετὰ

<sup>96</sup> Psal. xxxiii, 13. <sup>97</sup> ibid. 14. <sup>98</sup> Psal. cxxix, 3.

μὴν γὰρ πόσης προσοχῆς τῷ φίλῳ διαλεγόμεθα ; Θεῷ ἂν ὑπερ ἁμαρτιῶν προσευχόμενοι βραβυόμεν · καὶ τῶν γονάτων ἡμῶν κεκλιμένων χαίρει ἕως βραβυόμεθα τῇ διανοίᾳ. Ἐάν τούτων μόνον ἀρξῆται καὶ θελήσῃ λόγον ἀπατήσῃ, πῶς ἄρα δυνήσομεθα καταδίνας ; τί ἂν ἐάν παραγάγῃ εἰς ; τὸ μᾶλλον τὰς κατηγορίας, ἃς κατ' ἀλλήλων ποιούμεθα · ἐάν δὲ καὶ τὰς περιέργους ἡμῶν ὑπεὶς ἐξετάσῃ, καὶ τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας ἐπιζητήσῃ · ἐάν δὲ καὶ λοιδορίας ἡμῶν ἀπατήσῃ λόγον · ἄρα δυνήσομεθα ἀνοῖξαι στόμα ; Ἐάν ἂν καὶ τὰς κενοδοξίας, ἃς ὑπομένομεν προσευχόμενοι καὶ νηστεύοντες, καὶ ἰλοῦντες, ἄρα δυνήσομεθα ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανόν ; Ἐάν δὲ καὶ τοὺς δόλους οὓς συββάπομεν κατ' ἀλλήλων, καὶ παρόντι μὲν ὡς φίλῳ διαλεγόμεθα, ἀπόντος δὲ καταλαλοῦμεν, ἄρα πτωπὰς ὑπέξομεν κολάσεις ; Ἐάν δὲ καὶ τοὺς ὄρκους καὶ τὰ ψεύδη, καὶ τὰς βαττανίας, ἢ τοὺς ἀδίκους θυμολύς · ἐάν δὲ καὶ τὰς ἐπιτοκίας ἡμῶν λογισηται, ἢ τὰς λύπας ἐπίδοι, ἐν αἷς εὐδοκίμοις τῶν φίλων λυπούμεθα, ἢ ἐτέρων πασχόντων κακῶς ἐφιδόμεθα · ἐάν δὲ ἀπατήσῃ καὶ τὰς ἐν ταῖς Γραφῶν διαλέγεται ἡμεῖς ; δὲ ἀφέντας αὐτὸν, τοὺς συνδολοῦς ἡμῶν διαλεγόμεθα ποίας ἄρα ὑπέξομεν εὐθύνας ;

Ὅθεν πάντοτε πρὸ ὀφθαλμῶν τὴν γέννηαν ἔχωμεν. Εἰ γὰρ καὶ γέννηα μὴ ἠταληται, πῶς μᾶλλον καὶ ταύτης ἐπηρητημένης μνημονεύειν ὀφείλομεν τῶν οικειῶν πλημμελημάτων ; Μνημόνευε τοῦ αἰωνίου Κριτοῦ. Ἰδοὺ γὰρ προλήγει σοὶ τὴν τιμωρίαν, ἵνα φύγῃς τὸν κίνδυνον. Ἐάν εἶπῃ σοι · Νηστευσον, προσβάλλῃ ἀσθένειαν · ἐάν εἶπῃ σοι · Ἐλέησον, προσασίζη πένιαν · ἐάν εἶπῃ σοι · Συνάθῃτι, ἀνηθίαν σεαυτῷ ὀπισθίῃς · ἐάν εἶπῃ σοι · Μὴ ὀργίζου, τί ἔχει ; πρὸς τοῦτο εἰπαῖν, ὅπου οὐτε ἰδιωτεία οὐτε ἀσχαλία καλύει ποιῆσαι τὴν ἀρετὴν ; Οὐκοῦν ἀσύγγνωστος ὢν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς δυνήσῃ τὰς χεῖρας ἔκτειναι εἰς τὸν οὐρανόν ; πῶς τὴν γλῶσσαν κινήσῃ ; πῶς αἰτῆσαι συγγνώμην ; Ἠδίκησαι, ἀπεστέρησαι, κακῶς ἤκουσας, μέγα ἔδωκας, μέγα τοῦ ἀρχόντος τὴν ἀπόφασιν. Εἰ γὰρ τιος δοῦλον ὑβρίσαντά σε οὐ δέριεις, ἰλλὰ τῷ δεσπότη αὐτοῦ προσαναφύριεις, πῶς μᾶλλον ἐπὶ τοῦ εἰπόντος · Ἔμοι ἐκδιδόντις, ἐγὼ ἄντ' ἀποδώσω, λέγει Κύριος ; Ἐνήστευσας ἀπὸ βρωμάτων ; Ἐλέει πῶς ἄρα ἀπεινώ ἁμαρτίαν, ἢ κατὰ τί βελτίων αὐτοῦ ἐγένετο, ἢ πῶς προσεκτίθω κατ' ὄρωμα, ἢ πῶς ἐλάττωμα διωρθώσω. Εἰδὼς τοίνυν ὡς τῷ τοῦ Κυρίου βήματι μέλλων παρίστασθαι, ἐνθα οὐ δεινότης γλώσσης ἰσχύει, οὐ συνήγοροι βοηθοῦσιν, δὲ πυρὸς διερχομένης σου τῆς ψυχῆς, πρὸς τὴν ἐξομολογήσῃ, κίνησον δακρύων πηγὰς. Ἐχεις τὸ φρέαρ, ἐκ τοῦ θυμοῦ τῆς καρδίας ; τὴν λύπην ἀντήσῃ, κίνησον τὰς διδύμους κόρας, καὶ πρὸς τὰς δακρύων τὰ βραῦματα · κατ' ἀναλογίαν τῶν ἁμαρτημένων ἔσωσον τὸ δάκρυον. Εἰ μικρὸν σοὶ τι ἐσφαλται, ἀρκεῖ καὶ βραχὺ δάκρυον · εἰ δὲ μέγα σου τὸ σφάλμα, μετῴων σου δακρύων χεῖμαρρος γένηται. Εἰ δὲ καὶ καθαρίτητα κέκτησαι, δάνεισον ἄλλῳ τὸ δάκρυον, καὶ κλαῦσον ὑπερ ἀδελφοῦ ἁμαρτήσαντος · γένοιτο δὲ, ἵνα καὶ ὑπερ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων δακρῶσμεν ·

igitur nos absconlere poterimus? Quid vero si in medium deducat accusationes, quas alter in alterum agimus, si et superfluos aspectus nostros examinet, si malas inquirat concupiscentias, si et de conviciis nostris rationem exigat, nunquid nos operire poterimus? Si vero vanam quoque gloriam, quam sustinemus orantes et jejunantes, et elemosynam facientes, poterimus in caelum respicere? Si autem et dolos, quos alter in alterum sumimus, et praesentem quidem tanquam amicum alloquimur, absentem vero detrahimus: quantas igitur sustinebimus poenas? Si vero iuramenta quoque et mendacia, et livores, et iniustas indignationes: si perjurya computet, et tristitias respiciat, quibus ob amicorum celebritatem ac famam afficimur, aut aliis mala patientibus gaudemus et insultamus: si torporis quoque in collectis poenas repetat, quando ipse Deus per Scripturas loquitur, nos autem ipsum dimittentes cum nostris conservis loquimur, quas jam subibimus poenas?

συνάξῃσι βραβυμίας, ὅτε αὐτὸς μὲν ὁ Θεὸς διὰ τῶν ἀποστόλων ἡμῶν διαλεγόμεθα ποίας ἄρα ὑπέξομεν εὐθύνας ; Unde semper ante oculos gehennam habeamus. Cum enim etiam si gehenna non intenderetur, peccata vitare deberemus: quanto magis hac imminente priorum reminisci peccatorum debemus? Recordare aeterni Iudicis. Ecce enim ultionem tibi praedico, ut periculum fugias. Si dixerit tibi: Jejunare, praedico imbecillitatem; si tibi dixerit: Miserere, excusationem obtendis paupertatis; si tibi dixerit: Ad collectam veni, negligentiam tibi ipsi supponis: Si tibi dixerit, Noli irasci: quid contra hoc dicere potes, ubi neque ignorantia, neque negotium virtutem exercere prohibet? Quomodo igitur cum venias indignus peccati, in caelum manus extendere poteris? quomodo linguam movere? quomodo veniam petere? Injuria affectus es, re tua privatus es, male audisti: magnopere laesus es, exspecta magistratus sententiam. Si eum cuiuspiam servum qui te affecerit contumelias, non verberas, sed ipsius domino offers: quanto magis erga illum, qui dixit: *Mea est ultio, et ego retribuam*? Jejunasti a cibis? vide quod inde peccatum abstulisti, vel in quo teipso factus es melior, vel quem acquisisti profectum, quemve detectum correxisti. Sciens itaque quod ante Domini tribunal sistendus es, ubi nihil linguae valet facultas, non auxiliantur advocati, tanquam anima tua sit per ignem transitura, praemittetorem, funde lacrymarum fontes. Habes puteum, ex cordis profundo tristitiam hauri, geminas commove pupillas, et lacrymarum profunde fluentia, secundum peccatorum proportionem sit tibi lacryma. Si in aliqua re exigua deliquisti, sufficit et exigua lacryma: sin autem magnum est delictum tuum, major sit lacrymarum tuarum torrentis. Si vero puritatem quoque retines, alteri mutua lacrymam, et pro fratre lapso plora. Utinam vero saltem pro peccatis lacrymaremus pro-

<sup>99</sup> Deut. xxvii, 35.

piis. Unde peccatum processit, oriatur fons medicine, et priusquam janua occludatur poenitentiam agamus. Ubi peccatum, illic fiat et solutio. Ne hic sit peccatum, et in caelo poenitentis. Potestatem enim habet super terram peccata dimittendi, qui nos redimit Salvator<sup>1</sup>. Unde qui stare videtur, vident ne cadat<sup>2</sup>: qui vero jam lapsus est, surgat: qui cecidit, non confringatur. Si quis autem et confractus est, adest Dominus qui erigit elisos. Accidit, ut pene moveamur, ait sanctus David: *Pene effusi sunt gressus mei*<sup>3</sup>. Si dicebam, inquit, *Motus est pes meus, misericordia tua, Domine, adjuvabat me*<sup>4</sup>. Accidit ut evertamur et non cadamus. *Impulsus enim exersus sum, ut caderem, et Dominus suscepit me*<sup>5</sup>. Est et lapso remedium, in ruina non permanere: *Nunquid qui cecidit, non resurgit*<sup>6</sup>? Est et contrito salutis spes. *Dominus enim, inquit, erigit elisos*<sup>7</sup>. Sed vide ne mollescas audita Dei bonitate: *Deus enim, inquit, justus et fortis, et longanimitas, et per singulos dies iram non inducens*<sup>8</sup>, ut pote scilicet clemens, quia poenitentiam suscipit: *Si vero non conversi fueritis, gadinnm suum vibrabit*<sup>9</sup>. Interini non cædit, vibrat tantum, ut splendorem conspicatus, et territus, ad pœnam non pervenias. Non cædit gladius, sed terret, ut ipsius timor ad poenitentiam te suscitet: *Arcum suum tetendit et paravit illum*<sup>10</sup>: tetendit, non immisit sagittam, ut te forma terreat. Paratus est iudex, ne contempnas arcum: intentus enim est, ne mollescas, quoniam interim sagittam non cernis, ne negligas propter ipsius longanimitatem. Audi salutarem illam vocem: *Sis benevolus adversario tuo*<sup>11</sup>. Quotidie cum adversario iter agis; cujus comitatum effugere non potes. Paulus te instruat, dicens: *Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem: hæc autem, inquit, sibi invicem adversantur*<sup>12</sup>. Resistat spiritus carni, spe fultus expectata, comparans concupiscentiam mundi, et regnum caelorum. Caro enim ad pulverem declinat, anima vero divinam imaginem imitari studeat. Ita *benevolus sis adversario tuo, donec es in via cum ipso*, hoc est in hac vita: cum enim via consummata fuerit, non amplius tibi poenitentiae tempus. Vide ne te tradat adversarius iudici, et iudex ulticibus potestatibus, et coniciaris in carcerem, in tenebras exteriores, donec reditas ultimum quadrantem<sup>13</sup>, non tantum de ac. ionibus, verum et de cogitationibus iudicandus. Hæc igitur omnia scientes, nobismet auxiliemur. Tunc enim cognoscemus quam sit amara voluptas, cum re ipsa experiemur, quantæ nobis sit amaritudinis ministra.

Ταῦτα οὖν πάντα εἰδότες βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς. Τότε γὰρ γνωμὴν τῆ περὶ ζ, πηλίκης πικρίας ἡμῖν γίνεται πρόξενος.

Scientes igitur cum quibus nobis sit certamen, invocemus misericordem Deum, ne dæmonibus tradamur, dicentes cum beato David: *Ne tradas*

Α ὅθεν ἡ ἀμαρτία προῆλθε, γενέσθω ἡ πηγὴ τῆς θεραπείας, καὶ πρὶν ἀποκλεισθῆναι τὴν θύραν, μετανοήσωμεν· ὅπου ἡ ἀμαρτία, ἐκεῖ γένηται καὶ ἡ λύσις. Μὴ ὦδε ἡ ἀμαρτία, καὶ ἐν οὐρανῷ ἡ μετάνοια. Ἐξουσίαν γὰρ ἔχει ἐπὶ τῆς γῆς ἀμαρτίας ἀφιέναι ὁ λειτουργῶν· ἡμᾶς· Σωτήρ. Ὅθεν ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλέπει μὴ πέσῃ. Ὁ δὲ φθάσας ὀλιθῶσιν, διαναστήτω ἰπεσῶν, μὴ καταβράγγῃτω. Εἰ δὲ τις καὶ καταβράγγῃ, ἔστιν ὁ Κύριος ὁ ἀνορθῶν τοὺς καταβράγγμενους. Ἔστι σαλευθῆναι παρὰ μικρὸν, ὡς λέγει ὁ ἄγιος Δαβὶδ· *Παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου. Εἰ ἔλαγον, φησὶ, Σεσάλευται ὁ κοῦς μου, τὸ εἶδος σου, Κύριε, ἐβόηθαι μοι. Ἔστιν ἀνατραπῆναι καὶ μὴ πεσεῖν. Ὡσθεις γὰρ ἀνετρέψατον τοῦ πεσεῖν, καὶ ὁ Κύριος ἀνετάλατό μου. Ἔστι καὶ τῷ πεσόντι παραμυθία, τὸ μὴ ἐναπομείναι τῷ πτώματι· Μὴ ὁ πεσὼν, οὐκ ἀνίσταται; Ἔστι καὶ τῷ καταβράγγμενῳ ἐλπίς σωτηρίας· Κύριος γὰρ ἀνορθῶν, φησὶ, τοὺς καταβράγγμενους. Ἄλλ' ὅρα μὴ χαυνωθῆς ἀκούσας τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ· Ὁ Θεὸς γὰρ φησὶ, δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργῆν ἐκάγων κατ' ἐκάστην ἡμέραν. Ὡς οὖν φιλόανθρωπος ἐκδέχεται τὴν μετάνοιαν. Ἐὰν εἰ μὴ ἐπιστραφήτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσιν. Τέως οὐ τέμνει, στιλβοὶ μόνον, ἵνα τὴν λαμπρότητα θιασάμενος καὶ φοβηθεῖς, μὴ φθάσης κολασθῆναι. Οὐ τέμνει ἡ ῥομφαία, ἀλλὰ φοβεῖ, ἵνα ὁ φόβος αὐτοῦ διεγείρῃ σε εἰς μετάνοιαν. Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμησεν αὐτό· ἐνέτεινε, οὐκ ἐπεμψε βέλος, ἵνα φοβῆσθαι σε τῷ σχήματι. Εὐτρεπῆς ὁ κριτῆς· μὴ καταφρόνεις τοῦ τόξου, τέταται γὰρ· μὴ χαυνωθῆς, ἐπειδὴ τέως τὸ βέλος οὐ βλέπει· μηδὲ ὑπὸ τοῦ δὴ τὴν μακροθυμίαν αὐτοῦ. Ἄκουε τῆς σωτηρίου φωνῆς ταύτης· Ἰσθὶ ἐντοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου. Ἀντιδίκῳ συνοδεύεις καθ' ἐκάστην ἡμέραν, οὐ τῆς συνοδίαν ἐκφυγεῖν οὐ δύνασαι. Παῦλος ἐπαλειφέτω σε λέγων· Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ταῦτα δὲ, φησὶν, ἀντικεῖται ἀλλήλοις. Ἀντικεῖσθω τὸ πνεῦμα τῇ σαρκὶ ἐπαλειφόμενον ταῖς προσδοκώμεναις ἐλπίσιν, συγκρινόμενον ἐπιθυμίαν κίσμου καὶ βασιλείαν οὐρανῶν. Ἢ γὰρ σὰρξ ἐπὶ τὸν χεῖν βέπει, ἡ δὲ ψυχὴ τὴν θαλαν εἰκόνα σπουδαζέτω μιμνήσθαι. Οὕτως εἰπόμεν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἕως ὅτου εἴ ἔν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ, τουτίσιν, ἐν τὰδε τῷ βίῳ· εἰάν γὰρ ἡ ὁδὸς τελεσθῇ, οὐκ ἔστι σοι μετανόιας καιρὸς. Βλέπει μὴ σε παραδῶ ὁ ἀντιδικὸς τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτῆς ταῖς τιμωρούσαις δυνάμεισι, καὶ βληθῆς εἰς τὴν φυλακὴν, εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ἕως οὐ ἀποδοῖς τὸν ἔσχατον κοδράντην, οὐ μόνον περὶ τῶν πράξεων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐνθυμήσεων κρινόμενος.*

Εἰδότες τοίνυν ἐν τίσιν ἡμῖν ἡ πάλῃ, παρακαλέσωμεν τὸν ἐλεήμονα Θεόν, μὴ παραδοθῆναι τοῖς δαίμονι, λέγοντες μετὰ τοῦ ἁγίου Δαβὶδ· Μὴ παραδοῦς με,

<sup>1</sup> Luc. v, 24. <sup>2</sup> I Cor. x, 12. <sup>3</sup> Psal. lxxii, 2. <sup>4</sup> Psal. xciii, 18. <sup>5</sup> Psal. cxi, 8. <sup>6</sup> Jerem. viii, 3. <sup>7</sup> Psal. cxliv, 14. <sup>8</sup> Psal. cii, 8, 9. <sup>9</sup> Psal. vii, 43. <sup>10</sup> ibid. <sup>11</sup> Matth. v, 25. <sup>12</sup> Galia. v, 17. <sup>13</sup> Matth. v, 26.

Κύριε, τοῖς ἀδικοῦσί με. Αὐτοὶ γὰρ διεγείρουν ἡμᾶς εἰς τὸ ἁμαρτεῖν, καὶ αὐτοὶ κατηγοροὶ γίνονται· οὐ μόνον γὰρ ὁ διάβολος ἀνοίξει καθ' ἡμῶν τὸ στόμα, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δαίμονες λέγοντες· Οὐχ ἡμεῖς ὑπερβῆται ὑμῶν γεγονάμεν εἰς τὸ ὀργισθῆναι, ἢ κενόδοξοι, ἢ κατακαλῆσαι τοῦ ἀδελφοῦ; Φοβηθῶμεν, ἀδελφοί, τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐν ἣ ὁ ἡμέτεροι λογισμοὶ καθ' ἡμῶν γενήσονται πικρότεροι δικασταί. Μὴ οὖν μείνωμεν τοὺς ἀντιδίκους μάρτυρας, ἀλλὰ πᾶλλον παρακαλέσωμεν τὸν Δεσπότην Θεόν. Εἰ γὰρ καὶ ἀσθενὲς τὸ σαρκίον, ὃ περιελάβομεν, ἀλλὰ μέγας ὁ βοηθησάμενος Χριστός, καὶ σῶσαι εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Φιλήσαι χρὴ τὸν Δεσπότην καὶ ὡς ὠραῖον, καὶ ὡς εὐεργέτην, καὶ ὡς φιλοῦντα τοὺς γνησίως αὐτῷ δουλεύοντας. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς διὰ τοῦτο τινὰς φιλοῦμεν, διὰ τὰ τρία ταῦτα· ἢ διὰ κάλλος, ἢ δι' εὐεργεσίαν, ἢ ἐὰν τις ἡμᾶς φιλή. Τί τοῖσιν ὠριότερον τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ; καθὼς ὁ Δαβὶδ λέγει· Ὁραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Τίς δὲ οὕτως εὐεργέτης, ὡς ἐτοιμάσαι τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ ἴδω, καὶ οὖς οὐκ ἔκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη; Τίς δὲ οὕτως ἐφιλήσεν ἡμᾶς ποτε, ὅτι ὡς πατὴρ φιλόστοργος βοᾷ· Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τὰ ἔργονα αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλήσεται γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι σου, λέγει Κύριος. Τοῦτον φιλῶν ὁ Δαβὶδ ἐγίγχετο θεάσασθαι αὐτὸν, λέγων· Πότε ἤξω, καὶ ὀρθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; Οὐ γὰρ ἔστεγε τὴν ὑπέρθεισιν, ἀλλὰ κατεκαίετο ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν ἐπειγόμενος θεάσασθαι τὸν ποθοῦμενον Χριστόν. Ὁ φιλοθέου ψυχῆς πρόθεσις, καὶ πρὸς τὰ ἄνω ἀνεπερωμένη; Τοῦτον πόθησον καὶ σὺ, ψυχῆ, πάντα τὰ ὀρεόμενα παρατρέχουσα, καὶ ἀεὶ μνημονεύουσα τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ τῆς ἀθανάτου βασιλείας, τῆς μετὰ ἀγγέλων χορείας, τῆς ἀκηράτου δόξης, τῆς μετὰ τοῦ Δεσπότης διαγωγῆς, τῆς πάσης δόξης ἀπὸ λαγμένης. Ἐννοήσον ὅτι οὐδὲν ἔχει ὁ βίος, εἰ μὴ δάκρυα καὶ θνητὴ καὶ λοιδορίας καὶ ἀθυμίας καὶ ὀλιγωρίας καὶ πόνους καὶ νόσους καὶ γῆρας καὶ ἁμαρτίας καὶ θάνατον. Ταῦτα ἐνοῶν ὁ Δαβὶδ, τὰς συκοφαντίας, τὰς χηρείας, τὰς ὀφρηνίας, τὰς πενίας, τὰς ταλαπωρίας, τὰς κολάσεις, τὰς καταπτώσεις, τούτων ἐπιθυμῶν ἀπαλλαγῆναι ἔλεγε· Πότε ἤξω, καὶ ὀρθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· ἵνα ἀπέλθω λοιπὸν ὅπου εἰρήνῃ, χαρᾷ, ἀγάπῃ, μακροθυμίᾳ, λαμπρότητι τῶν ἁγίων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀγαθὰ μετὰ ἀμεριμνίας, ἀπερ οὐδεὶς λόγος παραστήσαι δύναται; Ὅθεν καὶ σὺ ὡς τοσαύτης προσδοκῶν ἀπολαῦσαι τρυφῆς, μὴ καταφρόνῃ σου τῆς ζωῆς. Εἰ μὲν γὰρ εὐτελής ἦν ἡ πένις ὁ παρὰ σοῦ καταφρονούμενος, καλῶς ἂν καὶ ἐνίστασθε· εἰ δὲ λαμπρός, καὶ ἐπιζήσας, καὶ πάσης τῆς βασιλείας Δεσπότης ὁ προσδοκούμενος Χριστός, φαιδρυνέσθω ἡ λαμπρά; καὶ ἵνα ἀκούσῃς καὶ σὺ· Ἐἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ

*A me, Domine, persequentibus me* <sup>14</sup>. Ipsi namque nos ad peccandum incitant, et iidem sunt accusatores: non enim os solus contra nos diabolus aperiet, verum et alii dæmones dicentes: Num nos ministri vobis fuimus, ut irasceremini, vel vana duceremini gloria, vel in fratrem invaheremini? Timeamus, fratres, diem illum, in quo nostræ cogitationes iudices fient adversus nos acerbiores. Ne igitur adversarios testes expectemus, sed potius exoremus Dominum Deum. Etsi enim est infirma, qua induti sumus, caro: verumtamen magnus est, qui succurrere potest Christus, et salvare in regno suo. Igitur amare convenit Dominum, et tanquam pulchrum, et tanquam benefactorem, et tanquam sibi legitime servientes diligentem. Etiam nos quoque propterea quemque diligimus, propter hæc tria, vel propter pulchritudinem, vel propter beneficium, vel si quis nos amet. Quid igitur Domino Christo pulchrius? sicut David inquit: *Speciosus forma præ filiis hominum* <sup>15</sup>. Quis vero tantus benefactor, ut parat diligentibus se, quæ oculus non vidit, et auris non audivit, quæque in cor hominis non ascenderunt <sup>16</sup>? Quis vero sic unquam nos amavit, ut qui tanquam pater pius clamat: *Nunquid obliviscetur mulier filios? Si autem et obliviscatur mulier, tamen ego te non obliviscar, dicit Dominus* <sup>17</sup>. Hunc amans David, conspicerere cupiebat, dicens: *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei* <sup>18</sup>? Non enim dilationem tolerabat, sed hinc migrare ardebat, concupitum cernere Christum festinans. O animæ Deum amantis propositum, et ad superiora pennis subvectæ! Hunc et tu, anima, concupisce cum ta quæ videntur prætereuntes, et semper reminiscens æternæ vitæ et immortalis regni, et sociatæ cum angelis choreæ, incorruptibilis gloriæ, et ductæ cum Domino conversationis ab omni dolore liberæ. Cogita quod nihil habet vita nisi lacrymas et opprobria, et convicia, et tristitias et negligentias, et labores, et morbos, et senectutem, et peccata, et mortem. Hæc cogitans David, calumnias, viduitates, orbitates, ærumnas, pœnas, lapsus, his cupiens absolvi dicebat: *Quando veniam, et apparebo ante faciem Dei, ut jam abeam, ubi pax, lætitia, charitas longanimitatis, claritas sanctorum, et omnia cætera sine sollicitudine bona, quæ sermo nullus exprimere potest? Unde tu quoque tantis expectans frui deliciis, ne contempnas vitam tuam. Si enim vilis esset aut pauper, qui abs te contemnitur, aperte dormitares: si vero splendidus et gloriosus et totius regni Dominus, qui expectatur Christus: luceat lampas quotidie, paratus sis in Sponsi occursum: ut et tu audias: *Intra in gaudium Domini tui* <sup>19</sup>.*

ἡμέραν· ἔτοιμος ἔσο εἰς τὴν ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου σου.

Vigilare oportet, et orare in omni tempore: dilecti. Si enim dicente Deo ad diabolum: Non attinges Job <sup>20</sup>, malignus incubuit putans se eum dejecturum.

<sup>14</sup> Psal. cxxviii, 121. <sup>15</sup> Psal. xliiv, 3. <sup>16</sup> Isa. lxiv, 4; I Cor. ii, 9. <sup>17</sup> Isa. xlix, 15. <sup>18</sup> Psal. xli, 3. <sup>19</sup> Matth. xxv, 21. <sup>20</sup> Job ii, 3.

quanto magis nos obnoxios habens, querit sui facere juris, sic ut vult? Opus est vigilantia dilecti: nam et miles dormit non in lecto, sed humi: piscator non dormiens piscatur, sed stans aliquando peragit noctem: agricola omnem exhibet vigilantiam, ne domini vinea lædatur: et pastor sub dio stans noctem consummat, gregem custodiens, sicut Jacob dicebat: *Fui ardens vestu per diem, et gelu per noctem, et somnus recesserat ab oculis meis*<sup>21</sup>. Et quæ ipsius vigiliæ ratio? ne ulla ovis feræ captiva fieret. Si vero tanta de irrationali pecude cura, quales esse debet de rationali anima sollicitudinem gerentes, anima, inquam, omnium pretiosissima, nec æquivalentem totum pariter orbem habente, quæ simul nobis tum resurgit, pariterque defenditur, et divino tribunali simul assistit? Propter hanc operarius ille Jacob lapidem ad caput sibi posuit dormiens, ut intellectualem per somnos lapidem videret: unde et scalam usque ad caelos pervenientem, et angelos ascendentes et descendentes, offerentes a nobis quidem orationes a Domino vero dona deducentes<sup>22</sup>. Non unguento ungitur athleta: eorum enim qui jam victi sunt, est tale studium. Nihil anima immundius, quando corpus talem habet odoris suavitatem. Sed sicut distillationem patientes, et manus et vestimenta defluente replent humore: sic animæ fluxus immundus per corporis odoramentum cognoscitur. Propterea duram eligere vitam convenit, nec voluptatibus defluere. Quam vero lectus eburneus utilitatem habet, vel argento compactus? superflua potius hæc cura, et supernam provocans iram. Et alia quidem peccata nostra quamquam habent voluptatem: in lecto autem argenteo dormire quam habet delectationem? Unde et propheta lectum hunc abominans, dicebat: *Væ qui dormiunt in lectis eburneis, et lasciviant in stratis suis*<sup>23</sup>. Vis videre lectum regium virtutibus plenum, respice lectum Davidis in quo tanquam margaritæ super sabellium per singulas noctes erant congelatæ. Prophetæ lacrymæ<sup>24</sup>, quæ in admonitionem quoque nostram scripta sunt, ut vestigia sequentes futurum fugiamus iudicium. Unde poenitentiam agamus ante iudicium illud: illic enim non eris amplius poenitentis compos. Nos esse vult Dominus paratos, proptereaque posuit incertum exitum nostrum, ut continue solliciti simus. Si enim in presentibus iudiciis audita tantum præconis voce, qui introducuntur titubant, et timore congelantur: quanto magis ante divinum tribunal sistendi tremere debemus? Sub silentio vehementer planxistis: semper enim stimulat eorum conscientia, maxime vero cum de iudicio disserimus. Ergo per sermones bene sunt redargutiones. Utinam enim dives ille redargueretur, et non illic lingua torreretur! Virginitatem concupisti? serva mandata, et ipsam tibi Dominus ministrabit. Si enim dicas orans et ipse: *Custodi me, Domine, ut pupillam oculi*<sup>25</sup>; dicet tibi et ipse: *Custodi mandata mea, et tives: meos autem sermones, ut pupillas*

A καταβαλεῖν, πῶς μᾶλλον ἡμῖς ὑποχείριους ἔχω ζητεῖ διαχειρίσασθαι, καθὼς βούλεται; Ἄγρυπνίας οὖν χρεια, ἀγαπητοί. Καὶ γὰρ ὁ στρατιώτης καθεῖδει οὐκ ἐπὶ κλίνης, ἀλλ' ἐπ' ἰδάριον· ὁ ἀλιεὺς δὲ κοιμώμενος ἀλιεῖ, ἀλλ' ἰστάμενος ἐσθ' ὅτε διατελεῖ τὴν νύκτα· ὁ γεωργὸς πᾶσαν ἐνδείκνυται ἀγρυπνίαν, ἵνα μὴ τοῦ δεσπότου ἀμπελώνα λυμῆνηται· καὶ ποιμὴν ἀγραυλῶν διατελεῖ τὴν νύκτα φυλάσσειν τὴν ποιμνὴν, ὥσπερ ὁ Ἰακώβ ἔλεγεν· Ἐγενόμην συγκαυόμενος τῷ καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός, καὶ ὁ θεὸς ἀρίστοστο ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου. Καὶ τίς ὁ λόγος τῆς ἀγρυπνίας αὐτοῦ; Ἴνα μὴ ἐν κροβάτου θηριάλωτον γένηται. Εἰ δὲ τοσαύτη φροντίς περὶ ἀλόγου κροβάτου, ποταποὺς δεῖ εἶναι τοὺς περὶ τῆς λογικῆς ψυχῆς φροντίδας ποιουμένους, ψυχῆς τῆς πάντων τιμωτέρας, καὶ οὐκ ἰσορροποῦ πάσης ὁμοῦ τῆς οἰκουμένης, τῆς συνανισταμένης ἡμῖν, καὶ συναπολογουμένης, καὶ τῷ θεῷ βήματι περιταμένης; Διὰ ταύτην ὁ ἀσκητὴς Ἰακώβ λίθον πρὸς κεφαλῆς ἐτίθει κοιμώμενος, ἵνα ἐν νοητῶν λίθον καθ' ὕπνου θεάσθαι· ἔδεν καὶ τὴν κλίμακα τοῦ ἀφικνουμένην ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας, ἀναφέροντας μὲν τὰς παρ' ἡμῶν προσευχάς, κατέγοντας δὲ τὰ παρὰ τοῦ Κυρίου χαρίσματα. Οὐ χρεῖται μύρω ὁ ἀθλητὴς τῶν γὰρ ἡττημένων ἐστὶν ἡ τοιαύτη σπουδή. Οὐδὲν ψυχῆς ἀκαθαρτότερον, ὅταν τὸ σῶμα τοιαύτην ἔχη τὴν εὐωδίαν· ἀλλὰ καθάπερ οἱ κατάρθουον ἔχοντες, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὰ C ἱμάτια κληροῦσι τοῦ ἀπορρίοντος· οὕτως τῆς ψυχῆς τὸ ἀκάθαρτον βέσμα διὰ τῆς τοῦ σώματος εὐωδίας γνωρίζεται· ἰδὼ δὲν ἀπεσκληχότα βίον εἰρεῖσθαι προσήκει, καὶ μὴ ταῖς ἡδοναῖς παρασύρεσθαι· πῶς δὲ ἔχει ἔφαλος κλίση ἑλεφαντίνῃ ἢ καὶ ἀργυρένδετος; περισσότερα καὶ ὡς φροντίς, καὶ ἀνωθεν ὄρητην ἐκκαλυμένη καὶ τὰ μὲν ἄλλα ἡμῶν ἀμαρτήματα ἔχει τινὰ ἡδονήν· τὸ δὲ ἐπὶ κλίνης ἀργυρῆς καθεῖδειν ποῦν ἔχει τέρψιν; Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης ἀπαγορεύων τὴν κλίσην ταύτην ἔλεγεν· Οὐαὶ οἱ καθεῖδοι τὰς ἐπὶ κλινῶν ἑλεφαντίνων, καὶ κατωσκαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωματαῖς αὐτῶν. Θέλεις ἰδεῖν κλίσην βασιλικὴν ἀρετῶν γέμουσαν; βλέπετε τὴν κλίσην Δαβὶδ, ἐν ᾗ ὥσπερ μαργαρίται ἦσαν καθ' ἐκίστην νύκτα τῷ σκιμποδίῳ πηγνύμενα τὰ τοῦ D Προφήτου δάκρυα, ἃ καὶ πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν ἐγράφη. Ἐὰν τοῖς ἔχουσιν ταύτων κατακολουθοῦντες, φύγωμεν τὴν μέλλουσαν κρίσιν. Ὅθεν μετανοήσωμεν πρὸ τοῦ δικαστηρίου ἐκείνου· ἐκεῖ γὰρ οὐκ ἔτι ἐσθὶ κύριος τοῦ μετανοεῖν. Ἐτοίμους βούλεται ἡμῶς εἶναι ὁ Κύριος· διὰ τοῦτο καὶ ἀδελφον ἡμῶν ἔθετο τὴν ἐξοδον· ἵνα ἀεὶ ἐναγώνιοι ὦμεν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἐνεαῦθα δικαστηρίοις, ἐὰν μόνον ἀκούσωσι κήρυκος; οἱ εἰσαγόμενοι ἡλιγγῶσι καὶ ἀποπήγνυνται τῷ φέδι, πῶς μᾶλλον οἱ τῷ θεῷ βήματι παρίστασθαι μέλλοντες ἐρέμειν ὀφειλομεν; Μεγάλως ἐκροτήσατε διὰ τῆς σωτηρίας· ἀεὶ μὲν γὰρ κεντεῖται τὸ συναιδὲς, μέλιστα δὲ ὅταν περὶ τῆς κρίσεως διαλεγώμεθα

<sup>21</sup> Gen. xxxi, 40.<sup>22</sup> Gen. xxviii, 11 seqq.<sup>23</sup> Amos. vi, 4.<sup>24</sup> Psal. vi, 7.<sup>25</sup> Psal. xvi, 8

πλὴν οἱ διὰ τῶν λόγων Ἐλεγχοὶ καλοὶ· εἶθε γὰρ καὶ ὁ **A** *oculorum* <sup>26</sup>. Cum enim sic fueris affecta, sollicitudinem tuam sibi vindicans tibi dicit : *Qui tangit vos, tanquam qui tangit pupillam oculi mei* <sup>27</sup>. Ἐὰν γὰρ λέγῃς προσεχυμένη· *Φύλαξόν με, Κύριε, ὡς κόρη τοῦ ὀφθαλμοῦ*, λέξει σοι καὶ αὐτός· *Φύλαξόν ἐμὰς ἐντολάς, καὶ βιώσεις· τοὺς δὲ ἐμῶς λόγους ὡσπερ κόρας ὀμμάτων*. Ὅταν γὰρ οὕτως ἐσθὶ διακειμένη, οἰκτωσάμενός σου τὴν μέριμναν, λέγει· *Ὁ ἀπτόμενος ὑμῶν, ὡς ὁ ἀπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ*.

Βαλοῦσα τοίνυν τὴν χεῖρά σου ἐπ' ἄροτρον, μὴ στραφῆς εἰς τὰ ὀπίσω, μὴ γένη στήλη ἀλός· ἀεὶ ἡ γλώσσά σου λαλεῖτω περὶ τῆς κρίσεως, μηδὲν ἄργον φθειγγόμενη, μὴ ἀπὸ ὀργῆς, μὴ ἀπὸ λύπης, μὴ ἀπὸ ἄλλου πάθους τινός, ἀλλὰ μᾶλλον φθειγγέσθω περὶ **B** τῶν κολάσεων τῶν ἐκεῖ· ἵνα φοβούμενη ἐκ τῶν φοβερῶν κριτηρίων βελτίων ἑαυτῆς γένηται· πάντοτε ὁ νόμος· αὐτοῦ ἐπὶ τῷ στόματι σου ἔστω, ἵνα καὶ τὰ ῥήματα σου κατὰ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα προέρχωνται. Τὸν νομοθέτην πάντοτε ἐπὶ στόματός ἔχε· ἐκεῖνός σοι ἔστω σύνοδος καὶ συνόμιλος· κἂν γὰρ ὧσθ τιὰ εὐήμεροῦντα ἢ καὶ βασιλεύοντα, γίνωσκε ὅτι ὡσαὶ ἐπιθῶς χόρτου ταχὺ ἀποξηρανθήσεται. Ἐκεῖνος ἐκ τῶν ἰδεσμάτων τρωμάτων· σὺ δὲ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατατρυφᾷ· πολλὰ τῶν κερθέντων ἱμαρτύρησαν· εἰ δὲ καὶ θανάτου ἕτεροι περιεγέγοντο, σὺ ἐπιθυμία· περιγενέσθαι οὐ δύνασαι; Νεκρῶσαι δεῖ τὰ μίλη, οὐ μόνον ἐπιθυμία, ἀλλὰ καὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ ἔγκρατευομένη. Ἡ γλώσσά σου μέτρα ἔχεται· βλέπε μὴ πρὸ καιροῦ κατακρίνη σε ἡ συνείδησίς σου. Ἐπίτινος ὁ θάνατος, καὶ πάντα ἀποκαλύπτεται. Ἐπίτινος ἀσχημονῆσαι νῦν οὐ θέλομεν· ἐκεῖ δὲ ἐπὶ τοσοῦτων μυριάδων· ποῦ ἄρα καταδυσόμεθα; Ἰωάννης ἀγῶς ἦν, διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸ στήθος τοῦ Χριστοῦ ἀνέπεσον· ἡ Χριστῷ θέλουσα νυμφευθῆναι ψυχὴ, φυλασσέτω τὴν ἀγγελίαν, ἵνα ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γωρισθῇ· *Ἐπιδεικνυμένην γὰρ, φησὶ, κρίσιν ἀπαγγελεῖ δικαιοῦς*. Ἀναμιμνήσκου πάντοτε τῆς ὁμολογίας ταύτης, καὶ λάμβανε εἰς ἔννοιαν τὴν ἐσχάτην ἡμέραν. Βλέπε τοίνυν μὴ διὰ τῆς γλώσσης φθορῆς· *Ἡ γλώσσα γάρ, φησὶν, ἐστὶν ἡ σπιλοῦσα διον ἐδὸ σώμα*· τοῦ δὲ σώματος σπιλοθέντος, ἀνάγκη καὶ τὸν νοῦν καταφθειρεσθαι, καθὼς εἴρηται· *Φθειροῦσιν ἦθη χρηστά ὀμμίαι κακαί· καὶ Παῦλός, φησὶν· Ἀνθρώποι κατεφθαρμένοι τὸν **D** νοῦν*. Ζήτει Παῦλον ὡς ἡ Θέκλα, ἵνα ἀκούσῃς τὰ ὑπ' αὐτοῦ σοι λεγόμενα. Πτερύγων σοὶ χερεῖα· εἰ οὐκ ἔχεις ταῦτα καὶ οὐ σπουδάσεις· ἔχειν, μάτην ἐπαγγέλλῃ. Βοάτω σου ὁ ὀφθαλμὸς· τὴν ἔκθον οἰκοῦσαν εὐλόβειαν· κάτω ἔστω σου τὸ ὄμμα, ἵνα ἡ διάνοια ἄνω. Νήψεως πολλῆς χρεῖα· ὁ γὰρ ἀντίδικος ἡμῶν νῆφει. Ἀπὸ παραδείσου ἐξέβαλε· νῦν εἰς οὐρανὸν ἀνέρχεται οὐκ ἐπιτρέπει. Βλέπε μὴ τὸν πνευματικὸν οἶνον ὑδατι ἀχρεΐωσης· ἔχε ἀντὶ ἄρτου τὴν μελέτην τῶν θείων Γραφῶν, καὶ ἀντὶ οἴνου τὰ τοῦ Σωτῆρος ἐντάλματα. Ἄκουσ τοῦ λέγοντος· *Θέλω ὑμᾶς ἀμεριμνοῦς εἶναι, καὶ μηδὲν μεριμνᾶν, εἰ μὴ περὶ τῆς βασιλείας*. Μετὰ γῆινου σώματος εἰς οὐρανὸς ἀναλθεῖν ἐπιθύμησας; λέπτυνον τὰς σάρκας, ἵνα εὐ-

<sup>26</sup> Prov. vii, 2. <sup>27</sup> Zach. ii, 8. <sup>28</sup> I Cor. iii, 15. <sup>29</sup> Jac. iii, 6. <sup>30</sup> I Cor. xv, 55. <sup>31</sup> I Tim. vi, 5. <sup>32</sup> Matth. vi, 31 seqq. <sup>33</sup> Psal. xxxiii, 15.

sponsus : desiderio animi motus vince. Oratio et A  
 i-junium tibi auxiliantur, et divinæ cohortantur  
 Scripturæ. **828** Ne contempnas coronam in certami-  
 nibus : hinc habes æternæ vitæ et quietis arrha-  
 bonem. Non enim pateris virum ebrium, non partu-  
 ris, non paris, non luges quod filius mortuus est, vel  
 morbo laborat : non es sollicita, ne vir peregrinatus  
 redire tardet. Absoluta es a pariendo, ab alendo, et  
 educando. Sponsum tuum sequere Christum, te in  
 regnum cælorum ducentem. Sequere secundum il-  
 lud eloquium, dicens : « Si ad me ingredimini rec-  
 te, et ego ingrediar vobiscum recte. Si vero tor-  
 tuosi ingredimini, et ego vobiscum ingrediar tortu-  
 se. » Semper Dominum venientem exspecta. Si enim  
 qui dicit : *Tardat dominus meus venire*<sup>37</sup>, ipso ve-  
 niente in duo dividitur : qui nec omnino ipsius illu-  
 strem exspectat adventum, quid patietur?

πορεύομαι μεθ' ὑμῶν πλαγίως » Πάντοτε τὸν Δεσπότην προσδύκα ἐρχόμενον. Εἰ γὰρ ὀλέγων · Βραδύνει ὁ Κύ-  
 ριός μου ἔλθειρ, διχοτομεῖται : ἐλθόντος αὐτοῦ · ὁ μὴ δὲ ὄλωσ προσδοκῶν τὴν ἐπιφανῆ παρουσίαν αὐτοῦ τί ἂν πάθῃ ;

Si vis itaque Christo assimilari, ejus vestigia se-  
 quere : angusta enim est janua, et justus ingredien-  
 tur in eam<sup>38</sup>. Audis Daniele prophetam dicentem :  
*Ego Daniel eram lugens tres hebdomadas, panem*  
*non comedi, et vinum non intravit in os meum*<sup>39</sup>.  
 Joannes in deserto habitavit<sup>40</sup>, non habebat vineam,  
 ne seipsum faceret terrenum. Lucerna erat, propier-  
 ea contra ventorum impetus seipsum muniebat. Hor-  
 rum tu quoque dogmatum recordare. Cælestem ele-  
 gisticonversationem<sup>41</sup>, certa bonum fidei certamen<sup>42</sup>,  
 cernens in certamine victoriam, in victoria coro-  
 nam, agonothetam Dominum Jesum : tantum firmus  
 sit cursus tuus. Terribile est in Dei viventis manus  
 incidere<sup>43</sup>. Vidisti unquam imagines, quomodo hæc  
 quidem sunt vultu oblongo magno admoludum et  
 specioso : hæc vero deformi, et ridiculo? sic ille  
 cuncta velut in tabella revelabit. Fuge igitur dede-  
 cus illud maxime horrendum, et lauda, et dic : *Cus-  
 todi me, Domine, quoniam in te speravi, quoniam bo-  
 norum meorum non indiges*<sup>44</sup>. Non enim nostrorum  
 indiget, sed nostram salutem exquirat. Unde nos  
 ipsos illi offeramus hostiam viventem, rationabile  
 obsequium<sup>45</sup>, non per ignem, sed per longanimita-  
 tem. *Qui enim perseveraverit usque in finem, hic  
 salvus erit*, inquit<sup>46</sup>. Propterea tranquillam, et qui-  
 etam vitam eligentes, bene currite ut comprehen-  
 datis, sicut scriptum est<sup>47</sup>. Non enim parvum est  
 periculum, puritatem promissam non custodire.  
 Proptereaque linguam tuam corrige, oculum com-  
 primens, extendens manus tuas in preces, pedem  
 movens, sicut Dominus creavit, in amictu modesta,  
 in occursibus vœcunda, servans in gressibus sta-  
 bilitatem, in cibis quod sufficit, in continentia quod  
 laboriosum, quod humile est, misericordiam, fra-  
 trum dilectionem, rerum communicationem, fidei  
 sanitatem, nec unquam omnino tremendum illud  
 obliviscere judicium.

Hæc autem omnia parva quidem dictu, magna vero

παθῆς εἰς τὴν ἄνοδον γένη. Ἴππος ἐὰν φάγη πολὺ,  
 οὐ τρέχει · ὁ ἀθλητὴς οὐχ ὁ θέλει τρώγει. Εἰ μὴ  
 ἔφαγεν Ἰσραὴλ, καὶ ἐπαχύνθη, οὐκ ἂν ἀπελάττεισεν.  
 Ἄνω τοίνυν τὸ ὄμμα σου ἔχε διαπαντός, ὅπου καὶ ὁ  
 ποθοῦμένός σοι νυμφίος · πάθῃ τὰ πάθη νίκησον.  
 Εὐχὴ καὶ νηστεία βοηθήσῃ σοι, καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ  
 νοουθετοῦσιν. Μὴ ὀλιγώρει ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῦ στα-  
 φάνου. Ἐχεις ἀπενεῦθεν τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ ἀνα-  
 παύσεως τὸ ἐνέχυρον · οὐ γὰρ ἀνέχη ἀνδρὸς μεθύον-  
 τος, οὐκ ὀδίνεις, οὐ τίκεις, οὐ κλαίεις, ὅτι τὸ τέκνον  
 ἀπέθανεν, ἢ ἄλλο νοσεῖ · οὐ φροντίζεις μὴ ὁ ἀνὴρ  
 βραδύνη ἐπαυλεῖθαι ἀποδημίας. Ἀπηλλάγη τοῦ  
 τίκτειν, καὶ τρέφειν, καὶ ἀνατρέφεισθαι. Ἀκολουθεῖ  
 σου τῷ νυμφίῳ ὁδηγοῦντί σε εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βα-  
 σιλείαν Χριστῷ · ἀκολουθεῖ κατὰ τὸ λόγιον τὸ λέγον ·  
 Ἐάν πορεύεσθε πρὸς με ὁρθῶς, καὶ γὰρ πορεύομαι  
 μεθ' ὑμῶν ὁρθῶς · ἐάν δὲ κλάγιοι πορεύεσθε, καὶ γὰρ

Εἰ οὖν θέλεις Χριστῷ ὁμοιωθῆναι, τοῖς ἔχουσιν αὐ-  
 τοῦ ἀκολουθεῖ · στενὴ γὰρ ἐστὶν ἡ πύλη, καὶ δίκαιος  
 εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ. Ἀκούεις τοῦ Δανιὴλ λέγοντος ·  
 Ἐγὼ Δανιὴλ ἤμην περῶν · τρεῖς ἑβδομάδας  
 ἄτρον οὐκ ἔφαγον, καὶ οἶνος οὐκ εἰσηλθεῖν εἰς τὸ  
 στόμα μου. Ἰωάννης τὴν ἔρημον ὤκησεν · οὐκ εἶχεν  
 ἀμπελῶνα, ἵνα μὴ ἑαυτὸν χειρῶσθῃ. Λύχος ἦν, διὰ  
 τοῦτο τὰς προσβολὰς τῶν ἀνέμων ἠσαλιζέτο. Τρύ-  
 των καὶ σὺ μνημόνευε τῶν δογμάτων. Οὐράνιον  
 ἐπανήρησαι πολιτείαν, ἀγωνίζου τὴν καλὴν ἀγῶνα  
 τῆς πίστεως ἐν τῷ ἀγῶνι ὁρῶσα τὴν νίκην, ἐν τῇ  
 νίκῃ τὸν στέφανον, τὸν ἀγωνοθέτην Ἰησοῦν · μόνον  
 ἀσφαλὴς ἔστω σου ὁ δρόμος. Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς  
 χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. Εἶδες ποτε εἰκόνας, πῶς αἱ μὲν  
 τῶν προσώπων εἰσὶν εὐμήκεις καὶ εὐμεγέθεις καὶ  
 περικαλλεῖς · αἱ δὲ γυλλοσειδεῖς καὶ καταγέλαστοι ;  
 Οὕτως ἐκείνῳ ὡς ἐν εἰκόني τὰ πάντα ἀποκαλύψει.  
 Φεύγε τοίνυν τὴν αἰσχύνην ἐκείνην τὴν φρικωδεστά-  
 την, καὶ αἶνει, καὶ λέγει · Φύλαξόν με, Κύριε, ὅτι  
 ἐπὶ σοὶ ἠλπίσα, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρειάζομαι  
 ἔχεις. Οὐ γὰρ τῶν ἡμετέρων χρήζει, ἀλλὰ τῆς  
 ἡμῶν σωτηρίας ἐπιδέεται. Ὅθεν ἑαυτοὺς προσενέ-  
 κωμεν αὐτῷ θυσίαν ζώσαν, λογικὴν λατρείαν · οὐ  
 διὰ πυρός, ἀλλὰ διὰ μακροθυμίας · Ὁ γὰρ ἔπο-  
 μείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται, φησί. Διὸ τὸν  
 ἀτάραχον καὶ ἀπερίστατον βίον ἐλθόμενοι καλῶς τρέ-  
 χετε, ἵνα καταλάβητε, καθὼς γέγραπται. Οὐ γὰρ  
 ὀλίγος ὁ κίνδυνος ὁμολογήσαντα τὴν ἀγγελίαν μὴ  
 φυλάξαι. Διὸ καὶ παιδαγωγεί σου τὴν γλώσσαν, τὸν  
 ὀφθαλμὸν, ἐκτεινοῦσα τὰς χεῖράς σου εἰς προσευχάς,  
 τὸν πίδακι κινουσα ὡς ὁ Δεσπότης ἐδημιούργησεν, ἐν  
 τῇ καταστολῇ κόσμος, ἐν ταῖς συντυχίαις αἰδίσιμος ·  
 ἐν τοῖς βαδίσμασιν ἀτάραχον · τὸ ἐν τοῖς βρώμασι τὸ  
 αὐταρχές · τὸ ἐν ἐγκρατεῖα εὐπονον · τὸ ταπεινὸν, τὸ  
 συμπαθές, τὸ φιλάδελφον, τὸ κοινωνικόν, τὸ τῆς πί-  
 στεως ὑγιές, καὶ κατ' ὄλου μηδέποτε τοῦ φεθερεῖ  
 ἐκείνου ἐπιλαθέσθαι δικαστηρίου.

Ταῦτα δὲ πάντα μικρὰ μὲν λεγόμενα, μεγάλα δὲ

<sup>37</sup> Matth. vii, 13. <sup>38</sup> Dan. x, 2. <sup>39</sup> Matth. iii, 4.

<sup>40</sup> Hebr. xi, 38. <sup>41</sup> Psal. xv, 2. <sup>42</sup> Rom. xii, 4.

<sup>37</sup> Matth. v, 35. <sup>38</sup> Philipp. iii, 20. <sup>39</sup> I Tim. vi, 12.

<sup>40</sup> Matth. x, 22. <sup>41</sup> I Cor. ix, 21.



κατορθούμενα· Ὁμοία γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία, φησί, τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένους, οὐκ ἥλιον, οὐ σελήνην, οὐκ ἄστρους, οὐκ αὐτοῖς τοῖς περικαλλέειν, οὐ χρυσόν, οὐκ ἀργυρίον, οὐ κάλλι· μαραινόμενα, οὐκ αὐτῷ τῷ οὐρανῷ. Τί τοίνυν ἔχει ἡ βασιλεία, ἡ τὴν πάντων πλουσιωτέραν ἀμεριμνίαν, περὶ ἧς ὁ νομω-αγωγὸς τοῦ Χριστοῦ Παῦλος ἔλεγε· *Θέλω ὑμῶς ἀμεριμνους εἶναι*; Ὅθεν εὐχεσθαι χρὴ, ἵνα ἐάν τις νοσή, ὑγιάνῃ· ἵνα διακμένη τὸ κτήμα. Εὐχονοίον τῷ Θεῷ μετὰ τοῦ ἁγίου λέγουσα, *Ἐπτάκις τῆς ἡμέρας ἤρεσά σε*. Εἰ καλῆ γὰρ συντυχία ἀνδρός ἀγαθοῦ βελτιοὶ τὸν συντυχόντα· πῶς μᾶλλον καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ προσομιλεῖν τῷ Θεῷ; Τίς γὰρ ἐνοῶν παρῆναι τὸν Θεὸν ἀμαρτάνει. Μνημόνευε τοῦ εἰρημένου τοῦ Ἀδιαλείπτως προσεύχου. Καλῆ μὲν γὰρ ἡ διὰ στόματος προσευχή, πολλῷ μᾶλλον ἡ διὰ τῶν δεομένων ἐν πνεύματι· θυσία σοι γίνεται πρὸς τὸν Θεόν. Προμαλέτα τὸ ἀποθανεῖν, νεκρῶσα τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἡμέρα γὰρ Κυρίου ὡς κλέπτῃς, οὕτως ἔρχεται. Ἐάν ἀπαιτούμενος τὴν ψυχὴν, ἄρξῃ λέγειν· Ἐάσατέ με μετανοῆσαι· νηστεύσω, ἐλεήσω· ἐρεῖ σοι ὁ Δεσπότης, Οὐκ ἤκουσας· *Μετανοεῖτε, ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*; Καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Ἔως καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν*· οὐ γὰρ καιροῦ πολλοῦ χρεῖα πρὸς τὸν σωθῆναι θέλοντα. Ὁ γὰρ ληστής ἐν βροτῇ ἐσώθη πιστεύσας, καὶ τὸν ἀδαπάνητον θησαυρὸν τῆς βασιλείας ἐκέρδανε. Οἱ ἅγιοι μάρτυρες, ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἐδικαιώθησαν, ἐκείνοι τὸ αἷμα δέδωκαν, οὐ ἀντὶ αἱμάτων, κατάφερε δάκρυα. Ἀφευδῆς ὁ λέγων, *Θέλω πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι*. Διὸ οὐ μόνον ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν νοουθετεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν ἄλλων συμφοραῖς παιδεύει ἡμᾶς. Οἱ γὰρ ἱατροὶ διὰ τοῦτο χειρουργοῦσι δημοσίᾳ, καὶ καλοῦσι, καὶ ἄρχοντες ὑψηλοὶ ἐπὶ βήματος ὑψηλοῦ καθήμενοι ξέουσι, ἵνα ἐν τοῖς ἀλλοτριῶς κακίᾳς ἡμεῖς ἐν κατανοῦξαι γενώμεθα, ὅθεν ἐπιστηριζόμενοι, ἐπὶ τὴν γνώσιν ὀδηγούμεθα, ἀπὸ δὲ τῆς γνώσεως διὰ τῶν ἀκολουθῶν ἀρετῶν ἐπὶ τὴν ἀγάπην ἐρχόμενοι, δι' αὐτῆς ἐπὶ τὴν κληρονομίαν ἐπιεγόμεθα, τὴν μὲν ἀμαρτίαν ἀποδύομενοι, τὸ δὲ κόσμιον τοῦ ἔθους ἀμφιεννύμενοι, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, ὡς γέγραπται. Τίς γὰρ ἀγρυπνήσας ἐτρόθη ποτέ; οὐδεὶς γὰρ ἀγρυπνῶν ἐβλάβη ποτέ· οἱ ποιμένες καὶ μὴ παρόντων λύκων ἐφροσύναν· οἱ κύνας παρακολουθοῦσι, κἂν μὴ παρῆ τὰ θηρία. Ὅθεν καλὸν τὸ πάντοτε νηφεῖν· κἂν γὰρ μὴ ἀμοιβὴ ἦν τῶν πόνων, οὐδὲν σε παραβλάψει τὸ γυμνάσιον. Ἄκουε τοίνυν τῶν καλῶν συμβούλων, τῶν κατὰ σάρκα γονέων, οἱ κατὰ πνεῦμά εἰσι κηδεμονέστεροι, συμπαθοῦντες τοῖς ἀσθενεστέροις καὶ λέγοντες· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθεῖ ὧ*; Ὅθεν δεῖ ἐπιθεῖναι τοῦ λόγου τὸ φάρμακον. Ψυχὴ γὰρ ἅπαξ ἀμαρτίας γευσάμενη, καὶ ἀλύπτως διατεθείσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσθήκην. Ἄσπερ γὰρ σπινθὴρ, ἐάν φθάσῃ ἐπιλαβέσθαι ὕλης, πάντα λοιπὸν κατανέμεται, οὕτω καὶ τῆς ἀμαρτίας ἡ φύσις, ἐπειδὴν τῶν τῆς ψυχῆς ἐπιλάθεται λογισμῶν, καὶ μηδεὶς ἢ ὁ σθενῶν, χα-

expeditu. Nam simile est, inquit, regnum caelorum decem virginibus <sup>43</sup>, non soli, non lune, non stellis, non ipsis montibus, non auro, non argento non formæ tabescenti, non ipsi cælo. Quid aliud igitur habet regnum, quam omnibus ditiolem securitatem, de qua pronubus Christi Paulus dicebat: *Volo vos sine sollicitudine esse* <sup>44</sup>? Unde oportet orare, ut si quis ægrotet, sanetur, ut permaneat possessio. Igitur ora Deum cum sancto viro, dicens: *Septies in die laudem dixi tibi* <sup>45</sup>. Nam si bonus viri boni occursus meliorem reddit occurrentem, quanto magis nocteque ac die Deo colloqui? Quis enim Deum adesse cogitans peccat? Memento illius dicti: *Sine intermissione orate* <sup>46</sup>. Oris quidem oratio bona, multo melius si per supplicantes in spiritu tibi sacrificium sit apud Deum. Præmeditare de moriendo, membra supra terram mortificans. Dies enim Domini sicut fur venit. Si repetentibus animam dicere cœperis: Sinite me penitere, jejunabo, ni-erebor: dicit Dominus: Non audisti: *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum caelorum* <sup>47</sup>? Et Paulus dicebat: *Dum tempus habemus, operemur bonum* <sup>48</sup>. Non enim tempore multo opus est salvare se volenti. Latro enim in momento salvatus est, fidem adeptus, et incorruptum regni thesaurum lucratus est. Sancti martyres una hora justificati sunt: illi sanguinem dederunt, tu pro sanguine deduc lacrymas. Non mentitur qui dicit, *Volo omnes homines salvos fieri*: propterea non tantum ex divinis Scripturis instruit, verum et alienis nos erudit calamitatibus. Nam idcirco medici publice chirurgiam exercent, et urant: et magistratus sublimes super alto sedentes tribunali reos cædunt, ut in alienis malis nos in compunctionem veniamus, unde firmati in scientiam ducamur, a scientia vero per consequentes virtutes ad charitatem venientes, per ipsam ad hæreditatem festinemus, peccatum quidem exuamus, morum autem moderationem induamus in oratione perseverantes, sicut scriptum est <sup>49</sup>. Quis enim vigilans unquam vulneratus est? Nullus enim vigilans unquam læsus est. Pastores etiam non præsentibus lupis president, canes sequuntur, licet feræ non adsint. Unde expedit semper sobrie agere: nam etiam si laborum nulla sit retributio, nihil tibi nocebit exercitatio. Audi igitur bonos consiliarios, non secundum carnem parentes, sed eos qui secundum spiritum, sunt magis solliciti, infirmioribus compatientes, et dicentes: *Quis infirmatur, et ego non infirmor* <sup>50</sup>? unde verbi medicinam imponere convenit. Anima namque quæ semel peccatum gustavit, et sine tristitia est, multam affert morbo accessionem. Sicut enim scintilla si materiam apprehenderit præoccupaverit, omnia postmodum depascit: sic et peccati natura, postquam animæ cogitationes apprehenderit, et qui exstinguat fuerit nemo: difficilior fuerit jam, et vix su-

<sup>43</sup> Matth. xxv. 1. <sup>44</sup> I Cor. vii. 32. <sup>45</sup> Psal. cxxviii. 164. <sup>46</sup> I Thess. v. 17. <sup>47</sup> Matth. iii. 2. <sup>48</sup> Gal. lat. vi. 10. <sup>49</sup> Act. ii. 42. <sup>50</sup> II Cor. xi. 29.

perabilis sit sequentium accessione, ad majorem se contemptum extollens. Ita sæpius ab initio flammam quidam non exstinguentes, in magnum devenere naufragium : non habens enim percatum se ulterius procedere prohibentem, equo simile est, qui frenum abruperit, et sessorem præcipitaverit. Et enim infirmi donec medicantes admittunt, multam habent spem sanitatis : potquam vero in mentis alienationem deciderint, immedicabiles sunt, nullo curante, non propter morbi naturam, sed propter curantis absentiam. Oportet igitur peccati corruptionem, velut equum effrenem in posteriora repelli. Nam post vitæ finem neque recte factorum, neque præclarorum facinorum sunt occasiones : sicut nec athletis post transacta certamina, coronas adipiscendi. Unde coronæ gloriam optantes, obnoxii calumniatoribus esse fugiamus : *Si cuius enim opus, inquit, arserit, detrimentum patietur*<sup>55</sup>. Exprobari de deteriori dictum est, atque utinam flammis igne combusti. Si igitur nobis nolumus exprobari, ne nos cuiquam exprobremus. Nam inquit : *Noli improperare homini advertenti se a peccato*<sup>56</sup>. Si enim, *adulter, inquit, cum captus fuerit, dolores et pœnas suffert, ipsius autem opprobrium non debetur*<sup>57</sup> : quanto magis in iudicio illo, quod neque donis, nec ullis aliis rebus solvitur ? Igitur aperiri os tuum verbo Dei, et ne otiose loquaris. Si enim de otioso verbo pœnas dabimus, quanto magis de negotio non juxta mandatum peracto ? Ne igitur vanarum rerum jucunditas nos aliquando decipiat. Sicut enim umbram apprehendere non datur, ita nec humana negotia : quædam enim sine fine resolvuntur, quædam autem aucte finem, et torrente velocius præterfluunt. Futura vero non norunt mutationem, senectam nesciunt, nullam habent conversionem, sed semper vigent, et in speciosa varietate permanent. Nec pecunias admireris, quæ apud possessores non permanent, sed dominos mutant, et ab hoc ad alterum transiliunt, atque ab illo rursus ad alium : hæc omnia despere convenit : sufficit enim solum cum audire, qui dicit quod *quæ videntur temporalia sunt : quæ vero non videntur, æterna sunt*<sup>58</sup>. Scriptum est : *Deus iudex, justus, et fortis, et longanimis*<sup>59</sup>. Vigilantia tibi opus est, ut domum tuam a latrone custodias. Adversarius enim diabolus te supplantare querit, ne ascendere possis, unde ille cecidit<sup>60</sup>. Multæ sunt ipsius artes : ab ipso fuge, ut dicas : *Ipse liberabit me de laqueo renantium, et a verbo asperso*<sup>61</sup>. Non tantum opus est tibi lucerna, verum et lumine sempiterno propter occurrentium insidias. Pedes habens non potes ambulare, nisi lucernam habeas Dei legem : manus habens non potes palpere, nisi lux adsit : oculos habens cernere non potes, nisi lumen appareat : viam quotidie pergis, opus habes lucerna, ne in præcipitium cadas<sup>62</sup>. Ubique sis laqueis superior, clamans : *Transmigrabo in montem sicut*

λεωπέρα λοιπόν και δυσχείρωτος γίνεται τῆ τῶν δευτέρων προσθήκη, πρὸς μείζονα καταφρόνησιν ἐπαρομένην. Οὕτω πολλάκις παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐ φέρομεν οδεννύοντες τινες, εἰς νεώτερον μέγα κατήνησαν. Μὴ ἔχουσα γὰρ ἡ ἀμαρτία τὸν πρόσω προβαίνει κωλύοντα, ἵππῳ ἕκει τὸν χαλινὸν ἀπορρήξαι, καὶ τὸν ἀναβάτην κρημνίσαντι. Καὶ γὰρ οἱ νοσοῦντες ἕως μὲν προέλονται τοὺς θεραπεύοντας, πολλὰν ἔχουσι τῆς ὑγείας τὴν ἐλπίδα· ἐπὶ δὲ εἰς φροντίην ἐμπέσωσιν, ἀνιάτῳ ἐστίεν, οὐδενὸς θεραπεύοντος, ὃ κατὰ τὴν τῆς νόσου φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ θεραπεύοντος ἰρημίαν. Δεῖ οὖν τὴν φθορὰν τῆς ἀμαρτίας· ὁσπερ ἵππον θυσίην εἰς τὰ ὄπισθα ἀνακρούεσθαι. Μετὰ γὰρ τοῦ βίου τελευτήν, οὕτε καταφρωμέτων, οὕτε ἀνδραγαθημάτων εἰσὶν ἄφορμαί, ὡσπερ οὕτε τοὶ ἀθληταὶ μετὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς ἀγῶνας τοὺς στεφάνους ἐφίλλασθαι. Ὅθεν τὴν ὄψιν καθοῦντες τοῦ στεφάνου, φύγωμεν τὸ θναιδισθῆναι. *Εἰ τινας γὰρ, φησὶ, τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται.* Τὸ θναιδισθῆναι ἐπὶ τοῦ χειρότερος εἰρηται ὡς ἔφαλον εἰ ἐνεγέθημεν κυριλευσάμενοι. Εἰ τοίνυν θέλωμεν μὴ θναιδισθῆναι, μὴδὲ ἄλλως· τίνα θναιδίσσωμεν *Μὴ θναιδίσαι γὰρ, φησὶν, ἀθροισκὸν ἀποστρέφοντα ἀπὸ ἀμαρτίας.* Εἰ γὰρ ὁ μοιχὸς, φησὶν, ἐὰν ἀλλῷ ὀδύνας καὶ τιμωρίας ἐποσφάσει, τὸ δὲ θναιδος αὐτοῦ οὐκ ἐξαλειφθήσεται· πῶσιν μᾶλλον ἐκτίσιν τοῦ κριτηρίου, τοῦ μὴδὲ ὄμοις, μὴδὲ ἑτέροις τῶν διαλυομένου ; Τοίνυν ἀνοιγέ σου στόμα λόγῳ Θεοῦ, καὶ μὴ ἀργολόγει· εἰ γὰρ περὶ ἀργού λόγου θύσωμεν εὐθύνας, πῶσιν μᾶλλον περὶ πράγματος τοῦ μὴ κατ' ἐντολὴν γεγεννημένου ; Μὴ οὖν τὸ τῶν φαινομένων ἀπατάτω ἡμᾶς. Ὅσπερ γὰρ σκιάς οὐκ ἐστὶν ἐπιλαθίσθαι, οὕτως οὐδὲ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων· τὰ μὲν γὰρ τῆ τελευτῆ καταλύεται· τὰ δὲ πρὸ τῆς τελευτῆς, καὶ πάντα χειμάρρου ὀξυρρῆς πείστερον περρῆται. Τὰ δὲ μέλλοντα οὐκ οἶδεν μεταβολῆν, οὐκ ἐπίσταται γῆρας, οὐκ ἔχει τινὰ ἀλλοίωσιν, ἀλλὰ ἀκμάζει διαπαντός, καὶ ἐν ποικίλαις εὐκρίσειαις διαμένει. Μὴ θαυμάσῃς χρεῖματα τὰ μὴ παραμένοντα τοὺς κακτεμένους, ἀλλ' ἀμείβοντα τοὺς δεσπότας, καὶ ἀπὸ τούτου εἰς ἕτερον μεταπηδῶντα, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον τούτων πάντων δεῖ καταπέσειν ἀρεαὶ γὰρ ἀλοῦσαι μόνου τοῦ λέγοντος· *Τὴ βλεπέμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπέμενα αἰώνια.* Γέγραπται· *Ὁ Θεὸς κριτὴς, δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος.* Ἄγρυπνίας σοι χρειαί πολλῆς, ἵνα τηρήσῃ σου τὴν οἰκίαν διὰ τὴν ληστίην. Ὁ γὰρ ἀντιδικὸς σου διάβολος σκελίσαι σε βούλεται, ἵνα μὴ ἀνέλθῃς, ὅθεν ἐκείνος ἔπισσε. Πολλὰ αὐτοῦ εἰ μεθοῦσαι εἰσὶ· φέυγε ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα λέγῃς, *Αὐτὸς ῥύσεται με ἐκ παγίδος θνηεντῶν, καὶ ἀπὸ λόγῳ παραχάδους.* Οὐ μόνον λύχου σοι χρειαί, ἀλλὰ καὶ φωτὸς αἰδίου, διὰ τὰ· ἀπαντῶντων ἐπιβουλὰς. Πέλας ἔχουσα οὐ δύνασαι περιπατεῖν, ἐὰν μὴ ἔχῃς λύχον τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον· χεῖρας ἔχουσα οὐ δύνασαι ψηλαφῆσαι, ἐὰν μὴ τὸ φῶς πρῆν ὀφθαλμοῦς ἔχουσα, οὐ δύνασαι βλέπειν, ἐὰν μὴ φῶσιν φῶς· ὅδον ὁδοῦς;

<sup>55</sup> I Cor. iii, 15. <sup>56</sup> Eccli. viii, 6. <sup>57</sup> Prov. vi, 32.

<sup>58</sup> Psal. xc, 3. <sup>59</sup> Psal. cxxxiii, 5-7.

<sup>60</sup> II Cor. iv, 18. <sup>61</sup> Psal. vii, 12. <sup>62</sup> I Petr. v, 8.

καθ' ἐκάστην ἡμέραν, χρεῖαν ἔχεις τοῦ λύχνου, ἵνα  
 μὴ εἰς κρημνὸν καταπίσῃς· πάντοτε γίνου ἀνωτέρα  
 τῶν παγίδων, βώσῃ· *Μεταναστήσομαι ἐπὶ τὰ  
 ὄρη, ὡς στρουθίον· καὶ τίς δώσει μοι πτέρυγας,  
 ὥστε περὶ στερεῶς, καὶ πετασθήσομαι, καὶ κατα-  
 παύσω;* Κόρη προσαγορεύεται ὁ ὀφθαλμός· ἵνα ὡς  
 ἐκείνη ὑπὸ δύο βλεφάρων ὡς ἐν τινι κουδουκλειῷ ἀπο-  
 κλείσται, οὕτω καὶ ἡ παρθένος διαμείνῃ. Ὡσπερ  
 καὶ τὴν γλώσσαν ὑπὸ δύο φραγμῶν, τῶν δόδοντων λέ-  
 γω καὶ τῶν χειλέων, ἀπέκλεισεν, ἵνα ὡς αἰδέτιμος  
 παρθένος, μὴδὲν ἀκριτον φθέγγηται, ἀλλὰ μᾶλλον προσηρῶσα τὰ τῆς· κρίσω; λέγῃ· Ἄρα ποταπός ἐστιν ὁ πύρινος  
 ποταμός; Ἄρα ποταπὸν ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ πύρινον σκότος καὶ ἐξώτερον; Ἄρα ποταπὸς ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων;

Ταῦτα ἐν νῷ λαμβάνουσα ἄρσαε τῷ νομῶν Χρι-  
 στοῦ. Ἀπίθῃμος τέως ἐστί. Φύλαξον αὐτῷ τὴν συνεί-  
 θησιν, ἕως ἂν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ψάλλουσα, *Ἡ  
 ψυχὴ μου ἐν ταῖς χερσὶ σου διαπαντός, καὶ τοῦ  
 τόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην.* Ὅσον ἄνω τυγχάνεις,  
 οὐκ ἐμαίπτεις εἰς τὰς παγίδας, ἵνα δυνήθῃς λέγειν  
 ἐν συνόσει· *Ἡ ψυχὴ μου ὡς στρουθίον ἐρήρυσθη  
 ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων.* Πάντοτε φοβοῦ  
 τὸν Κριτὴν, καὶ εἰ μὴ μετὰ ἀγγέλων ποθεῖς διαγω-  
 γῆν, κἂν μετὰ τοῦ διαβόλου φοβήθῃται. Βλέπε· ὡς  
 γὰρ κλέπτης ἔρχεται ὁ θάνατος. Ἀναψῶν σου τὸν  
 λύχνον φαῖρά ἐστω σου ἡ λαμπράς, ἵνα μὴ κοιμω-  
 μένης σου εὐραθῇ λειπομένη τὸ ἔλαιον. Μὴ λογίσῃ  
 τὴν ταλαιπωρίαν, ἀλλὰ τὴν παρήσῃαν· μὴ τὰς πλη-  
 γὰς, ἀλλὰ τὰς τιμὰς· μὴ τὰς πιπτούσας λογίζου,  
 ἀλλὰ τὰς εὐαρεστούσας. Ὁ ἅγιος Στέφανος οὐ τοὺς  
 κάτω λίθους ἐσκόπει· ἀλλὰ τὰ ἄνω βραβεῖα· οἱ μάρ-  
 τυρες τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἔδωκαν· ἡμεῖς κἂν τὴν αἰκι-  
 σιν ἑαυτῶν προσενέγκωμεν. Γλυκύς ὁ ὕπνος φαίνεται  
 τῆς νυκτός· ἀλλ' εὖ ἴσθι ὡς οὐδὲν γλυκύτερον τῆς  
 ψαλμωδίας. Ἄλλὰ βαρὺ σοι τὸ χαμαὶ κοιμᾶσθαι· ἐν-  
 νόησον, ὅτι οἱ μάρτυρες ἐπ' ἀνδράκων ἐβάλλοντο·  
 ἀλλὰ πικρότερόν σου ποιεῖ τὸ στόμα ἢ νηστεια; Χρι-  
 στός ὁ τὴν γλυκύτητα τοῦ μέλιτος· δημιουργήσας,  
 χολῆς ἐγεύσατο διὰ εἰ· ἀλλὰ δακρυεῖς δι' αὐτὴν·  
 οὐδέ ποτε ὡς ὁ Παῦλος διὰ τὴν ἑτέρων σωτηρίαν  
 ἐδάκρυσας. Ἐν τούτοις σεαυτὴν παρακάλει· πρὸς  
 ἄλλῃον χρόνον ὁ κάματος, καὶ εἰς αἰῶνα αἰῶνος· ἡ ἀνά-  
 παυσις. Νέκρωτον τῇ προσδοκίᾳ τὸν πόνον, τὴν γὰρ  
 θλίψιν ἡ χαρὰ διαδέχεται. Ἐνόησον, ὅτι πρὸς και-  
 ρὸν νομιζομένη ἡδονή, αἰωνίαν κόλασιν προξενεῖ, καὶ  
 φύγε τὴν τέρψιν, διὰ τὴν θλίψιν· μὴ τοῖς σοῖς μέλεσι  
 κατὰ σοῦ βέλεις χρήσῃται ὁ διάβολος, τῷ ὀφθαλμῷ,  
 τῇ ἀκοῇ, τῷ στόματι, τῇ χειρὶ· μὴ πέμψῃ σοι βέλος  
 γαστριμαργίας. Οἶδα γὰρ ὅπως ὁ τότε λαὸς μετὰ νη-  
 στείας περάσας τὴν θάλασσαν, ἀπὸ μέθης τρωθεῖς  
 κατὰ τὴν ἡπειρον ἐναυάγησε. Βλέπε τὸ ἐκείνων πά-  
 θος, καὶ φεύγε τὸ πῶμα. Εἰ γὰρ τῶν κατὰ φύσιν  
 κλάδων οὐκ ἐφείσατο ὁ δεσπότης Χριστός, οὐδέ σου  
 φείσεται ἀμελοῦσης. Ἐὰν δὲ ὅλη τῇ ψυχῇ καὶ ὀλο-  
 κλήρῳ πίσται ἀγωνίσῃ, μετὰ πάντων ἁγίων εὐφραν-  
 θῆσῃ· χάριτι καὶ φιλοδωροῦσι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰη-  
 σοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ  
 Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A *passer* <sup>61</sup>; et: *Quis dabit mihi pennas, sicut colum-  
 ba et volabo et requiescam* <sup>62</sup>? Pupilla appellatur  
 oculus, ut sicut ille duabus palpebris velut in quo-  
 dam conclavi clausus est, ita et virgo permaneat.  
 Sicut et linguam sub duobus septis, dentibus  
 dico, et labiis Deus conclusit, ut tanquam ve-  
 recunda virgo nil indiscretum loquatur, sed po-  
 tius cogitans quæ sunt iudicii, dicat: Qualis est  
 igneus fluvius? quales illæ sunt tandem igneæ  
 tenebræ exteriores? qualis tandem stridor dentium?

B *Hæc mente concipiens stude consilio placere  
 Christo. Absens interim est, ipsi consociantiam ru-  
 stodi, donec in gloria sua veniat, psallens: Anima  
 mea in manibus tuis semper, et legem tuam non  
 sum oblita* <sup>63</sup>. Quanto superior evaldis, in laqueo  
 non incidis, ut possis dicere ex corde: *Anima  
 mea sicut passer erepta est de laqueo venantium* <sup>64</sup>.  
 Undique Judicem time, et si cum angelis conver-  
 sationem non cupis, saltem cum diabolo non  
 conversare. Cauta sis: mors enim tanquam fur  
 venit. Lucernam tuam accende, ardens sit lam-  
 pas tua, ne dormiente te oleum deficere invenia-  
 tur. Ne cogites ærumnam, sed libertatem: non  
 flagella, sed honores: non cadentes, sed bene  
 placentes computa. Sanctus Stephanus non terre-  
 nos lapides considerabat, sed superna bravia <sup>65</sup>:

C *martyres animas suas dederunt, nos saltem fla-  
 gellationem nostram offeramus. Dulcis somnus  
 nocte videtur, sed bene nosti quod nihil psalmo-  
 dia dulcius. At grave tibi hūmi cubare? cogita quod  
 martyres super carbones jactabantur. At amarius  
 os facit jejunium? Christus qui mellis dulcedinem  
 creavit, fel propter te gustavit. Sed luges propter  
 te ipsum? nunquam sicut Paulus propter alio-  
 rum salutem lacrymas fudisti. In his teipsum  
 consolare: ad modicum temporis labor, et in  
 sæculum sæculi requies: mitiga spe laborem, tri-  
 bulationi enim lætitia succedit. Cogita, quod quæ  
 ad tempus videtur voluptas æternum parat sup-  
 plicium, et propter tribulationem fuge delectationem  
 ne membris tuis in sagittas contra te dialolus  
 utatur, oculo, auribus, ore, manu, ne tibi gulæ  
 sagittam immittat. Novi enim quomodo populus  
 illius temporis, qui cum jejuniis mare transgres-  
 sus est, ebrietate percussus, per continentem ter-  
 ram naufragium fecit. Respice illum vitium, et  
 ruinam refuge. Si enim naturalibus ramis Dominus  
 Christus non perpercit, neque tibi parcat negligenti <sup>66</sup>.  
 Si vero tota anima et integra fide pugnaveris, cum  
 omnibus sanctis letaberis, gratia et benivinitate  
 Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul  
 et sancto Spiritui gloria, honor et potestas summa,  
 nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

<sup>61</sup> Psal. x, 2. <sup>62</sup> Psal. liv, 7. <sup>63</sup> Psal. cxviii, 61. <sup>64</sup> Psal. cxviii, 7. <sup>65</sup> Act. vii, 55 seqq.  
<sup>66</sup> Rom. xi, 21.

# INDICES ANALYTICI

RERUM ET VERBORUM QUÆ IN HOC VOLUMINE CONTINENTUR.

*Revocatur Lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.*

## IN COSMAM INDICOPLEUSTEN

### A

Abdu Christum prænuuntiat, 232.  
Adam sexta die ejectus, sexta iterum die per crucem reductus, 155.  
Adus Æthiopum urbs maritima, 158, 140.  
Ægyptus, cur terræ motibus vacua sit, 121.  
Æthiopes extrema terræ incolunt, 525. Æthiopam positio secundum Ephorum, 148.  
Agame gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Agau in Æthiopia, 159. Ubi Nili scaturigines, 140.  
Alexandri Jerosolyma transeuntis historia, 311.  
Alexandriæ positio et umbra solis ibi, 201. Alexandria ad cataractas quantum sit spatii, 138.  
Almedou idem qui Enos, 341.  
Aloe e Sina advehitur, 357.  
Alorus idem qui Adamus, 341.  
Amabacum de Christo vaticinatur, 251.  
Amempsinachus, id est Mathusala, 341.  
Anmelagarus, id est, Mataeel, 311.  
Anmeou idem qui Canaan, 341.  
Anos de Christo prædicit, 251.  
Anp. diocletus Iconii amicus Basilii dubias esse catholicas Epistolas pronuntiauit, 292.  
'Avobolēic dicuntur ii, qui a partibus septentrionalibus ad meridionales navigant, 135.  
Anastasius vir mechanicus et doctus, 264.  
Angabe gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Angelos in mundo esse probatur, 286. Angeli circumscribuntur, 158. Singuli singulis hominibus custodiendis deputati, 151. Angelorum bonorum et malorum officium, 150 et seqq. Ange. i quid in creatione cogitabant, 167.  
Anima circumscribitur, 123, 157, 158.  
Aunine gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Antichthones esse nequeunt, 119.  
Antiochia clima, 263. Antiochia cur terræ motibus obnoxia, 121, 122.  
Antipodes esse nequeunt, 119. Contra Antipodas, 157.  
Apion Grammaticus Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moyses meminit, *ibid.*  
Apollinarius impietatis arguitur, 27. Apollinari error, 242.  
Apollonius Molo, Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moyses meminit, *ibid.*  
Arabia Felix Christianos habet, 179.  
Arabicus sive Erythreus sinus, 152.  
Arabia a Ptolemæo Evergete devicta, 145.  
Arca Noæ quam figuram habuit, 214.  
Archimedes s solus invenit quadraturam circuli, 182.  
Argelia arbor Indica, 336.  
Arii error, 242.  
Aristoteles, 177, 311. Aristoteles et Plato philosophorum principes, 182.  
Aristotelicorum sententia de elementis, 117.  
Arsine uxor Ptolemæi Philadelphii, 141.  
Aries sensim periciuntur, 190.  
Aru nomen rhinocerotis, 334.  
Asias prefectus Adultis, 141.  
Atamo gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Atragos gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Atlantis insula, 310.  
Ava gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Augustus Ægyptum Romanis subegit, 450.  
Auzra, quid, 197.

Aurum dictum Tancharas in extremis finibus Æthiopiae, 139.  
Axoni ad extrema Æthiopiae quantum sit spatii, 138.  
Axonis sive Axumis Christianos habet, 179. Axomeos in Æthiopia positio et umbra solis ibi, 264, 265.  
Axonitarum negotiatio pro auro advehendo, 159. Axonitarum portus, *ibid.*

### B

Bactri Christianos habent, 179. Bactri proximè Indiam, 152.  
Baptismi ritus, 208. In baptismo abrenunciatio S. tauri, 117.  
Barbaria in Æthiopia, 131. Est thurifera terra, 152.  
Basanitis lapis, 140.  
Bega gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Bel Saturnus a Graecis dicitur, 156.  
Beroti narratio de prisca Chaldaeorum regibus, 540.  
Blemmyes gens Æthiopica, 339.  
Bombonaria, id est, femoralia, 204.  
Borysthenis clima, 265.  
Bos agrestis animal Indicum, 335.  
Bosor carnem significat, 290.  
Bulgari Christianos habent, 179.  
Byzantium quantum distet Alexandria, 158. Byzantii clima, 263.  
Caber in India Alabandem emittit, 357.  
Cadmus litteras in Graeciam transtulit, 206.  
Calaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Calliana in India ubi æs oritur, 357. Magnum empirium, *ibid.* Ibi episcopus est in Perside ordinatus, 176.  
Camelopardalis animal Indicum, 335.  
Carenii populi (Charan) in Mesopotamia, 219.  
Caryophyllum a Sina advehitur, 357.  
Caspium mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 152.  
Casturi, id est Moschus, animal Indicum, 335.  
Cataractis (a) Axomin, quantum sit spatii, 138.  
Catholicae epistolæ an auctoritatem habeant, 292.  
Cedar in ulteriōri Arabia, 321.  
Ce torum positio secundum Ephorum, 148.  
Ceti, id est Cyprii, 131.  
Charemon Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moyses meminit, *ibid.*  
Chaldaici scriptores diluvii mentionem fecerunt, 511.  
Cham non vere malevictus fuit, 214.  
Chorelaphus animal Indicum, 336.  
Christiani versus orientem precantur, 201.  
Christus ne unum quidem miraculum ad castigationem edidit, 164 et seqq.  
Ciboria sive fabæ Ægyptiacæ, 119.  
Cinnacopolitæ in Arabia a Ptolemæo Evergete domiti, 145.  
Climatum schema, 267.  
Clyma locus ubi mare Rubrum sicco pede traiecerunt Israelitæ, 194.  
Cælum fixum esse probatur, 118, 120. Cælum non unum omnia complectitur, sed cum terra junctum, 1:6, seqq.  
Confessio Trinitatis et resurrectionis in lapsu o. 298.  
Constantinus Cosmæ amicus, 113.  
Corinthus terræ motu ruit, 122.  
Cosmas descriptionem orbis edidit, 115. Item tabulas astronomicas, 114, et Cantici anticorum Interpretationem, 500.  
Cretenses consuetudinibus, non legibus utebantur, 343.

## D

- Daniel et tres pueri in berberis in pictura representantur, 317. Eunuchi erant, *ibid.* Daniel de Christo vaticinatur, 238.  
Daonus idem qui Jared, 311.  
Davithis memoria in die natali Domini, 195.  
Delphis placis, 536.  
Descriptio orbis a Cosma, 115.  
Dei trini una operatio, 217. Deus unus in tribus hypostasibus, 212. Deus non ex ira, sed ex commiseratione hominum morie damnavit, 210, 211 et seqq.  
Diluvium cur immissum, 156. Diluvii mentionem fecerunt Chaldaei scriptores, 311.  
Di-scoridis insulae cuius incolae Graece loquuntur, Christiani, 179.  
Δισκόριον, quid, 198.  
Diversorii (in) mos est inscribere nomina, 205.  
Dius annales Tyriorum scripsit, 342. Salomonis meminit, *ibid.*  
Drachma Persarum, 338.

## E

- Ela emporium Aegypti, 140.  
Eliamitis Christianos habent, 179.  
Eliazarus LXX interpretes mittit ad Ptolemaeum Philadelphum, 341.  
Elephantii Troglodytici et Aethiopi ad belli usum assueti, 141.  
Eliabean Axiomitarum rex expeditionem suscipit adversus Homeritas, 141.  
Elium nunc Rhaithu vocatur, ubi duodecim fontes Cosmae tempore visebantur, 195.  
Ephorus philosophus et historiographus, 148, 149; ejus locus, 148.  
Epicycli, 119.  
Epiphania Domini cur post Natalem celebratur, 191.  
Epiphaniae loca, 326.  
Erythraeus sive Arabicus sinus, 152.  
Euclides geometrarum princeps, 182.  
Eudoxus Cnidius sphaerae opinionem ab Aegyptiis accepit, 159.  
Evedorachus, id est Enoch, 311.  
Euphrates fluvius ex Persarmenia, 149. Rapido cursu, quare, 153.  
Eusebius Pamphili, 171. Dubias esse catholice epistolas pronuntiavit, 292.  
Eutychis error, 212.  
Ezechiel de Christo vaticinatur, 236.

## F

- Femorata, id est, Bombonaria, 204.  
Franci Christianos habent, 179.  
G  
Gabala gens Aethiopica a Ptolemaeo Evergete debellata, 142.  
Gambela gens Aethiopica a Ptolemaeo Evergete debellata, 142.  
Garamantae Christianos habent, 179.  
Gaza gens Aethiopica a Ptolemaeo Evergete debellata, 142.  
Gehon Nilus, 153.  
Goliath rex Hunnorum in India potentissimus, 338.  
Urbe caput stupendo modo, *ibid.*  
Graeci se prudentiores et sapientiores omnibus hominibus aestimant, 342. Graecorum sententia de mundo, 270.  
Gregorii Nazianzeni loca, 310 et seqq.

## H

- Hartsi nomen rhinocerotis, 334.  
Hebraei in deserto primum litteras edidicerunt, 205. Inscriptiones lapidibus insculpebant, quae Cosmae tempore supererant, 205. Phenicibus litterarum usum tradiderunt, 205. Hebraei in deserto Ismaelitae et Madianitae mercatores commercium subministrabant, 204, 205.  
Hebraica lingua caelum et caelos una voce exprimit, 275.  
Hellas ponti clima, 265.  
Herculis symbolum, 141.  
Heruli Christianos habent, 179.  
Hieroglyphica non litterae, sed litterarum symbola sunt, 161.  
Hierosolymitarum consuetudo circa natale Domini, 195.

- Hippopotamus animal Indiarum, 336.  
Homerus nunquam voce vocatus, 313.  
Homeritarum regio, 151, 153. Est Saba, *ibid.* Homeris in Arabia Felici Christianos habent, 179.  
Homo parvus invidus, 289. Vinculum rerum naturae, 210. Homini omnia servant, 169.  
Homologus diaconus, cui tabulas astronomicas nuncupavit Cosmas, 114.  
Hunni versus Indiam, 152, in India, quorum rex Gollas dictus, 338. Hunni Christianos habent, 179.  
Hyacinthus lapis in Taprobana, 336. Hyacinthi regio, *ibid.*  
Hyperidis locus, 197.  
Hypostases tres, 212.  
Hyrcaunum mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 132. Hyrcani Christianos habent, 179.

## I

- Incarnationis ratio, 263.  
India interior, 137.  
Indi Christianos habent, 179.  
Indorum positio secundum Ephorum, 118.  
Inscriptio Graeca Ptolemaei Evergetis, 111, 142, 143. Inscriptiones in diversoriis, 205.  
Inscriptiones ab Hebraeis lapidibus insculptae, 205.  
Irenaeus Luglunensis epistolas catholice dubias esse pronuntiavit, 292.  
Isaias Christum praedicit, 179.  
Israelitarum vestigia in mari Rubro, 191. Eorum vestimenta in deserto detrita sunt, 203.

## J

- Jacobi fratris Domini apostoli memoria in die natalis Domini, 195.  
Jeremias de Christo vaticinatur, 235.  
Jerusalem in desertum versa, 178.  
Joannes qua ductus occasione Evangelium scripserit, 218. Quod ab aliis omissum fuerat supplevit, *ibid.*  
Joannes Chrysostomus a Theophilo Alex. ab Epiphaniae Cyprici, a Severiano Galatharum male habitus est, 327.  
Ejus loca, *ibid.*  
Joel propheta Christum praenuntiat, 250, 251.  
Jonas propheta Christum praenuntiat, 252.  
Josephus scriptor, 171.  
Juvia sive Hunnia proxime Indiam, 132.

## L

- Lacedaemonii consuetudinibus, non legibus utebantur, 345.  
Lactra via, 118, 119.  
Lazica Christianos habet, 179.  
Lazine gens Aethiopica a Ptolemaeo Evergete debellata, 142.  
Legis nomen antiquitates ne notum quidem erat apud Graecos, 345.  
Λευκή χώμη, Vicus albus, locus in Arabia, 145.  
Leucoge locus in Arabia, 145.  
Linanus mons, Phenicibus imminens, 483.  
Locrorum legislator Teucrus, 342.  
Lotaria, 149.  
Lucas qua occasione Evangelium scripserit, 217.  
Lycurgus legislator, 342.  
Lysimachus Aegyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid.*

## M

- Maotidis paludis clima, 265.  
Malachias de Christo vaticinatur, 237.  
Male in Judia, 178. Ubi Ecclesia Christianorum est, *ibi* !, Ubi gignitur piper, 178, 307.  
Manethon Aegyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid.*  
Mangaruth Malae emporium in India, 337.  
Manichaeorum error, 202. Manichaei carnem abjiciunt et mali principii opificium orbis esse praedicant, 212. Sphaericum esse eorum putant, 271.  
Marallo in India cochleas profert, 337.  
Marcionistae carnem abjiciunt, et mali principii opificium rerum esse praedicant, 212.  
Marcus jussu Petri scripsit Evangelium: ejus Evangelii epitome, 246, 347.  
Matthaeus qua occasione scripserit Evangelium, 245. Ejus Evangelii epitome, *ibid.* et 246. Matthaei locus, 382.  
Medi Christianos habent, 179.  
Melchisedechum Rebecca consuluit, 217. Melchisedech cur sine patre et matre esse dicitur, 117. Figura Christi, *ibid.*

Menander Tyriorum annales scripsit, 342. Salomonis meminit, *ibid.* Menandri locus, 198.  
 Menas Mercator postea nouachus Rhaithu, 141.  
 Mercurii symbolum, 111.  
 Meridionales superiores partes ob a-stum solis non habitantur, 133.  
 Merces clima, 265.  
 Metne gens Æthiopia a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Michæas de Christo prædicit, 235.  
 Militareus moneta, 336.  
 Milithæ celebritas apud Persas in memoriam signi sub Ezechia, 176.  
 Montanistarum error, 262.  
 Moschus animal Indicum, 325.  
 Moyses primus in orbe scriptor, 174. A Deo litteras edoctus, 174. Litterarum peritiam homines docuit, 222.  
 Moysi a patris mirabilibus lides conciliatur, quare, 162.  
 Moysis meminerunt Ægyptiacarum rerum scriptores, 341.  
 Mundi constructio ex contrariis qualitatibus, 136.  
 Mundum æternum non esse probatur, 182. Mundus cur non una die factus, 170.

## N

Nabum de Christo vaticinatur, 234.  
 Nalopatana Malæ emporium in India, 337.  
 Natis Domini dies, quando, 191.  
 Nilagatha, quid, 149.  
 Nilus lento cursu fluit, quare, 133.  
 Nisibi Seleuciam iter, 136.  
 Nos transitus ab ulteriore terra, 131.  
 Nobilæ Christianos habent, 179.  
 Numismata Romana ubique terrarum ad negotiationem usurpantur, 148.

## O

Origenis error, 296.  
 Orrhotha Indiæ emporium, 337.  
 Osee de Christo vaticinatur, 230.  
 Otiortes, id est Lamech, 341.

## P

Pamphilus Jerosolimitanus, 121. Cui topographiam Christianam nuncupat Cosmas, 114.  
 Παπίλιωνες, *Papiliones*, Gallicæ *Parillons*: voce *Papiliones* eodem sensu utitur Hieronymus in Isaia, 205.  
 Paradisus ubinam situs, 131.  
 Parti Malæ emporium in India, 337.  
 Patricius astronomus Cosmæ magister, 125.  
 Pauli Epistolarum compendium, 234 et seqq. Paulus Hebrais Hebraice scripsit; sed ejus Epistola vel a Luca vel a Clemente versa, 235.  
 Peccatorum remissionem non nisi per ignem consequimur, 277.  
 Persarum imperium ab Alexandro destrucum, 117.  
 A Parthis postea subactum, *ibid.* A magis denuo restauratum, *ibid.* Persæ Christianos habent, 179.  
 Persæ longitudo, 136.  
 Persicus sinus, 152.  
 Petrus Cosmæ amicus, 300.  
 Pharan oim Raphidin, 195. Sex miliaribus a monte Sina distat, 196.  
 Phionis Carpathii loca ex libro in Cantica, et libro in Hexaemeron, 329.  
 Phison Indicam regionem rigat, 149. Alii Indum, alii Gangem esse dicunt, 149. Phison eadem profert quæ Nilus, *ibid.*  
 Phoca quid, 336.  
 Phoenices litteras Græcis traderunt, 343.  
 Phoinicon locus quo trajecerunt Israelitæ, 195.  
 Piper arbor Indica, 336.  
 Placitus in Antiochena sede Euphronium excepit, 21.  
 Plato, 177. 341. Sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159. Plato et Aristoteles philosophorum principes, 182.  
 Platonicorum sententia de elementis, 17.  
 Ponti Euxini clima, 265.  
 Proclus, 341.  
 Proconnesium marinor, 140.  
 Psalmi quo pacto a Davide editi, 225. Psalmi Davidis in universis mundi Ecclesiis cantantur, 229.  
 Ptolemæus Lagides et Berenice diuospitatores, 141.  
 Ptolemæus Philadelphus et Arsinoe diu fratres, 141. Ptolemæus Philadelphus libros Judæarum expevit, 344.  
 Ptolemæi Philadelphus et Evergetes prima elephantos

bellico usui assuefecerunt, 112. Ptolemæus Evergetes filius Ptolemæi et Arsinoes, 141. Multas regiones dictum sui subjecti, 141. et seqq. Ptolemæus Physicæ a Deo repressus, 341. Ptolemæus scriptor, 177. Astronomorum peritissimus, 182.  
 Putapatana Malæ emporium in India, 337.  
 Pythagoras sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159.

Pythææ Massiliensis narratio, 149

## Q

Quirini Ecclesia Alexandriæ, 332.

## R

Raitan est Elim, 195.  
 Raphidin tempore Cosmæ Pharan vocabatur, 195.  
 Rausorum gens Æthiopia a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Begnum cælorum non potest secundum sphæræ stare, 272.  
 Resurrectione (in) quomodo corpora discernet Deus, 261, 261, 262.  
 Rhinoceros animal Indicum, ejus descriptio, 325.  
 Rhinocorura oppidum ad montem inter Ægyptum et Palestinam situm, 212.  
 Rhodi clima, 265.  
 Romæ, id est Romana ditio, 132.  
 Romanum imperium nunquam destruedum, 117.  
 Roschiosur aiquot Argelliorum, 336.

## S

Saba, est Homeritarum regio, 139.  
 Sabæorum regio in Arabia, 143.  
 Sacerdotis vestes, 205.  
 Salopatana Malæ emporium in India, 337.  
 Samaritanorum error, 262.  
 Sarajammonis (S.) ecclesia Alexandriæ, 332.  
 Sasus in Æthiopia, 143. Æthiopiæ ultima, 138, 159.  
 Scribarum officina in tempore, 236, 239.  
 Scrinia regum, 239.  
 Scytharum positio secundum Ephorum, 146. Scythæ Christianos habent, 179.  
 Seleucia quantum distet a Gadibus, 138.  
 Sella marmorea cum inscriptione, 140.  
 Semena gens Æthiopia, in præruptis et nivosis montibus sedes habens, a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Eo exsulatum mittuntur rei, 144.  
 Septentrionales terræ partes sublimiores, meridionales vero demissiores sunt, 135.  
 Septentrionis superiores partes non habitata, 133.  
 Sericum, et regio unde advehitur, 137. Ex Sina advehitur, 337.  
 Sesea gens Æthiopia a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Severiani Gabalorum loca, 320. Severianus catholicæ Epistolæ proscriptor, 292.  
 Sihar Indiæ emporium, 337.  
 Silediva est Taprobana (hodie Ceylan), 137, 336. In Silediva duo reges sunt, 337. Ecclesia Christianorum, *ibid.*  
 Σιγαστρόπολις, quid, 198.  
 Sigæ gens Æthiopia a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Sina, 337. Ubinam sita, 137. Ab extrema Sina ad Persidem quantum spatii sit, 138.  
 Sinus quatuor in terra, 132.  
 Socrates, 179.  
 Sol duorum tantum climatum magnitudinem obtinet, 265.  
 Solate natio Æthiopia a Ptolemæo Evergete debellata, 143.  
 Solonis historia, 342. Solon legislator, 312.  
 Sopatris mercatoris historia memorabilis, 339.  
 Sophonias de Christo vaticinatur, 235.  
 Sphæra impugnata, 117, 154, 155 et seqq. Cum Sphæra stare nequit regnum cælorum, 272, 298. Sphæræ opinio in constructione turris Babylonice cepit, 159. Chaldeorum inventum est, *ibid.* et 161. Sphæræ opinionem Chaldei Ægyptiis traderunt, Ægypti Græcis, 139. Sphæræ motus stare nequit, 119.  
 Stellarum motus quis, 118, 119.  
 Stephanus abbas in lunaribus calculis versatissimus, 264.  
 Στροματόδεσμος, 198.  
 Suspha avis, 132.  
 Syene clima, 265.  
 Syri non nisi tres Epistolas catholicas habent, 292.

## T

Tabernaculum est figura hujus mundi, 175, 196, 311.  
 Tancharas sic dicitur aurum in extrema Æthiopia, 159.  
 Targaitæ gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Taprobana insula in Oceano ad interiorem Indiam, sive Sielodiva, 157, 178, 356. Ubi Ecclesia Christianorum erat, 178.  
 Taurelaphus animal Indicum, 351.  
 Templum Alexandriae, 355.  
 Terra figura, 151. Longitudo, 158. Latitudo a septentrione ad meridiem, 158. Terra suspensa esse nequit, 120. In tres partes divisa, in Asiam, Libyam et Europam, 152.  
 Terra motas unde, 121, 156.  
 Testudo quid, 356.  
 Teucer Locrorum legislator, 342.  
 Theodorus in Perside prædicit Evangelium, 147.  
 Thebaidæ (in) non pluit, 122.  
 Theodori (S.) ecclesia Alexandriae, 353.  
 Theophilus Cosmæ amicus, 360. Theophili Alexandriæ episcopi loca, 340.  
 Theras significat Thracas, 151.  
 Thomas Edeusenus Patricii discipulus ad archiepiscopos Persidis thronos evectus, 125.  
 Thurifera regio, 158 et seqq. Barbaria dicitur, 152.  
 Tiana gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Tigris ex Persarmenia, 149. Rapido cursu, quare, 153.

Timæus philosophus, 340.  
 Timotheus junior Alexandrinus, 352.  
 Trinitas in Veteri Testamento adumbrata, 238.  
 Tryphon Phalerens de libris Judaicis Ptolemæo Phladelpho narrat, 344.  
 Tuilla quid, 355.  
 Turris Babylonicæ forma et amplitudo, 161.

## U

Unicornis animal Æthiopicum; ejus descriptio, 355.

## V

Vestes sacerdotis, 205.  
 Victoris (S.) ecclesia Alexandriae, 352.  
 Virgines fatum non damnatae, sed extra thalamum mœnentes, 245.

## X

Xenophanis Colophonii narratio, 149.  
 Xanthurus idem qui Noe, 340, 341.

## Z

Zaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Zacharias propheta de Christo vaticinatur, 237. De Zacharia et Abis error, 202.  
 Zenobia Paulo Samosateno patrocinatur, 20.  
 Zingabone gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Zingium ultra fretum Arabicum, 139.

## IN S. JOANNEM CLIMACUM.

## A

Abhacyni cujusdam religiosi fides, patientia et singularis in perferendis vexationibus tolerantia, 57.  
 Abdicatio juxta sapientes, quid sit, 218, 219. Abdicatio vitæ secularis, 1. Triplex est, 14. Abdicatio proprii iudicii in quo sita sit, 42 et 95. Abdicatio voluntatum quam necessaria volenti cum religiosis vivere, 98.  
 Abdicatis sæculo perseverandum in cœnobio, 16. Abdicatorum sæculo alii lateres supra lapides ædificant, alii columnas in terra ponunt, alii pedibus incedunt: sensus horum verborum, 8 et 17.  
 Abnegatio summetipsius in quo posita, 41 et 92.  
 Abrahami obedientia simplex, 65. Abrahamus verus peregrinus, 35.  
 Abrenuntiatio per casum aliquem aut necessitatem facta non condemnanda, 9 et 18.  
 Absinthii et mellis vis et natura, 89.  
 Abstinentiæ via quam angusta et arcta, 207. Abstinentiæ genus aliud convenit innocentiibus, aliud nocentibus, 204. Abstinentiæ descriptio, 241. Per eam corpus castigatur et in servitutem redigitur, ibid. Abstinentiæ non semper impedit casum, 218. Abstinentiæ est naturæ opus, non regni compensatio, 296. Abstinentiæ suæ humilitate nihil proficit, 231, 245. Abstinentiæ a malo, principium est penitentiae, 396.  
 Acaci simplicitas, prudentia, et patientia singularis, 82. Mors et post mortem obedientia, 85.  
 Acceptatores personarum, superbæ progenies et sunt et deprehenduntur, 346.  
 Acceptio personarum apud Deum non est, 3.  
 Accusatio duo significat, 325.  
 Acedia unde nascatur, et quid sit, 197 et 200. Acedia et ignavia totum virtutis thesaurum dissipat, 199. Cavenda, ibid. Acedia religiose sub meridiem inest, gaudet frequentia hospitum, movet anachoretam, etc., 198. Acediæ spiritus viam munit fornicationis spiritui, 415. Quomodo eis oblectandum, ibid. Acediæ spiritus tribus ante cœnam horis tenet religiosos, 198. Acediæ spiritus super omnes molestus est, 408. Illo prolixiato, non est quod labores, 410, et 422. Oppugnat solitarios, 415, 414.  
 \*Ayc qui dolor seu tristitia, 475.  
 Acquisita facile, cito pereunt, 442.  
 Actiones mentis miranda et per humilitatem profectus, 311, 315. Actiones corporis sine dolore aut tristitia animi sunt velut corpus exanime, 151. Actiuum optimus trospozia et curator, 86, 112.

Adamas non nisi post peccatum lacrymatus est. 116.  
 Adami casus ex gula, 206, 215 et 216.  
 Adolescens evangelicus audita honorum venditione tristis factus abiit, 22 et 26. Adolescentis ætas, 95. Adolescentes religionis disciplinam ambientes quid agere præsertim oporteat, 25.  
 Adolescentulæ alia effrontes, alia occultæ, 186, 191.  
 Adventores qui ratione tractandi, 421-429.  
 Adulator est minister diaboli, doctor superbæ, etc., 277.  
 Edificare lateres supra lapides sine cemento qui dicuntur, 125, 136.  
 Ager quomodo tractandus a pastore, 471, 475, 476.  
 Ager medici præsentis et aspectu recreatur, 468. Agri salutarem medici manum experti, et nondum perfecte sanati, hoc deserto et contempto ad alium profugere non debent, 75.  
 Aegyptus sine spe redemptionis fugienda, 31. Aegyptus quid representet, quomodo reliquenda et Pharaon effugiendus, 5 et 16.  
 Emulari alios, quid sit, 409.  
 Emulationis Dei exemplum et imago, 453.  
 Erummas et ignominiam pro veritate eligens, viam apostolicam ambulat, 98. Erummas præsentem libenter et tolerandæ sunt, qui futuras tollere et extinguere voluerit, 99.  
 Etas nostra qualis, 342. Etates hominis septem, 95.  
 Affectio impura, stercus aut simus appellatur, 251.  
 Affectiones seu passionis quæ dicuntur, 254, 250.  
 Affectus erga pecunias et opes, erga parentes et humanam gloriam, etc., quomodo exuendi, 20 et 25. Affectus mali ab sensibus oriuntur, 250. Affectus aliquando simulandi, 588. Affectibus indulgens gaudet testis et celebratibus, 212. Affectibus malis obnoxia mens non potest videre precatioris locum, 165.  
 Afflictio non nocet, sed patientiam præstat, 100. Afflictio animæ quanto major, tanto honor illi amplior accedit et augetur a Deo, 157. Afflictio parva propter Deum suscepta aut tolerata præstat operi magno sine afflictione facto, 99.  
 Affligentes alios ab aliis vicissim affliguntur, 89 et 111.  
 \*Aγέπωχος quæ vox, 98.  
 Aggredi. Vide Opus.  
 Aliorum recte factis et virtutibus non est quod nitamur, 76 et 107.  
 Alphabetum religiosorum tyronum, 555, 556 et 112. Proficientium et perfectorum, 556.

# INDICES ANALYTICI

HERUM ET VERBORUM QUÆ IN HOC VOLUMINE CONTINENTUR.

*Revocatur Lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.*

## IN COSMAM INDICOPLEUSTEN

### A

Abdiu Christum prænuñtiat, 232.  
Adam sexta die ejectus, sexta iterum die per crucem reductus, 153.  
Adus Æthiopum urbs maritima, 138, 140.  
Ægyptus, cur terræ motibus vacua sit, 121.  
Æthiopes extrema terræ incolunt, 525. Æthiopum positio secundum Ephorum, 148.  
Agame gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Agan in Æthiopia, 139. Ubi Nili scaturigines, 140.  
Alexandri Jerosolyma transeuntis historia, 344.  
Alexandriæ positio et umbra solis ibi, 201. Alexandria ad cataractas quantum sit spatii, 138.  
Almedon idem qui Enos, 341.  
Aloe e Sina advehitur, 357.  
Alorus idem qui Adamus, 341.  
Ambacum de Christo vaticinatur, 231.  
Amempsinaclus, id est Mathusala, 341.  
Ammelagarus, id est, Mataeel, 341.  
Ammeon idem qui Canaan, 341.  
Amos de Christo prædicit, 251.  
Anp. ilochius Iconii amicus Basilii dubias esse catholicas Epistolas pronuntiat, 292.  
Ἀναβολαῖς dicuntur illi, qui a partibus septentrionalibus ad meridionales navigant, 135.  
Anastasio vir mechanicus et doctus, 264.  
Angabe gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Angelos in mundo esse probatur, 286. Angeli circumscribuntur, 158. Singuli singulis hominibus custodiendis deputati, 151. Angelorum bonorum et malorum officium, 150 et seqq. Angeli quid in creatione cogitabant, 167.  
Anima circumscribitur, 123, 157, 158.  
Annine gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Antichthones esse nequeunt, 119.  
Antiochiæ clima, 205. Antiochia cur terræ motibus obnoxia, 121, 122.  
Antipodes esse nequeunt, 119. Contra Antipodas, 157.  
Apion Grammaticus Ægyptiacarum rerum scriptor, 341.  
Moysis meminit, *ibid.*  
Apollinarius impietatis arguitur, 27. Apollinarii error, 242.  
Apollonius Molo, Ægyptiacarum rerum scriptor, 341.  
Moysis meminit, *ibid.*  
Arabia Felix Christianos habet, 179.  
Arabicus sive Erythræus sinus, 152.  
Arabia a Ptolemæo Evergete devicta, 143.  
Arca Noë quam figuram habuit, 214.  
Archimedes solus invenit quadraturam circuli, 182.  
Argelia arbor Indica, 536.  
Arii error, 242.  
Aristoteles, 177, 311. Aristoteles et Plato philosophorum principes, 183.  
Aristotelicorum sententia de elementis, 117.  
Arsinoë uxor Ptolemæi Philadelphii, 141.  
Aries sensim perlicuntur, 180.  
Aru nomen rhinocerotis, 334.  
Asbas præfectus Adulis, 141.  
Atamo gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Atagoas gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Atlantis insula, 340.  
Ava gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Augustus Ægyptum Romanis subegit, 450.  
Auzra, quid, 197.

Aurum dictum Tancharas in extremis finibus Æthiopiæ, 139.  
Axomi ad extrema Æthiopiæ quantum sit spatii, 138.  
Axomis sive Axumis Christianos habet, 179. Axomeos in Æthiopia positio et umbra solis ibi, 204, 265.  
Axomitarum negotiatio pro auro advehendo, 139. Axomitarum portus, *ibid.*

### B

Bactri Christianos habent, 179. Bactri proxime Indicum, 152.  
Baptismi ritus, 208. In baptismo abrenunciatio S. tauræ, 117.  
Barbaria in Æthiopia, 131. Est thurifera terra, 152.  
Basanitis lapis, 140.  
Bega gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Bel Saturnus a Grecis dicitur, 136.  
Berosi narratio de principis Chaldaeorum regibus, 540.  
Blemmyes gens Æthiopica, 339.  
Bombonaria, id est, femoralia, 204.  
Borysthenis clima, 265.  
Bos agrestis animal Indicum, 335.  
Bosor carnem significat, 290.  
Bulgari Christianos habent, 179.  
Byzantium quantum distet Alexandria, 138. Byzantii clima, 263.

Caber in India Alabandenum emittit, 357.  
Cadmus litteras in Græciam transtulit, 206.  
Calaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Calliana in India ubi æs oritur, 337. Magnum emporium, *ibid.* Ibi episcopus est in Perside ordinatus, 176.  
Cameloparthis animal Indicum, 335.  
Carenii populi (Charan) in Mesopotamia, 219.  
Caryophyllum a Sina advehitur, 357.  
Caspium mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 152.  
Casturi, id est Moschus, animal Indicum, 335.  
Cataractis (a) Axomin, quantum sit spatii, 138.  
Catholicæ epistolæ auctoritatem habeant, 292.  
Cedar in ulteriores Arabia, 321.  
Ceterorum positio secundum Ephorum, 148.  
Cetii, id est Cyprii, 131.  
Charemon Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid.*  
Chaldaici scriptores diluvii mentionem fecerunt, 311.  
Cham non vere malecicus fuit, 214.  
Chærelaphus animal Indicum, 336.  
Christiani versus orientem præcantur, 201.  
Christus ne unum quidem miraculum ad castigationem edidit, 164 et seqq.  
Ciboria sive fabæ Ægyptiæ, 149.  
Cinædocolpita in Arabia a Ptolemæo Evergete devicta, 143.  
Climatum schema, 267.  
Clyma locus ubi mare Rubrum sicco pede traiecerunt Israelitæ, 194.  
Cælum fixum esse probatur, 118, 120. Cælum non unum omnia complectitur, sed cum terra junctum, 1-6, seqq.  
Confessio Trinitatis et resurrectionis in baptismo, 208.  
Constantinus Cosmæ amicus, 113.  
Corinthus terræ motu ruit, 122.  
Cosmas descriptionem orbis edidit, 113. Item tabulas astronomicas, 114, et Cantici canticorum Interpretationem, 300.  
Cretenses consuetudinibus, non legibus utebantur, 313.



## D

Daniel et tres pueri imberbes in picturis representantur, 517. Eunuchi erant, *ibid.* Daniel de Christo vaticinatur, 236.

Daonus idem qui Jared, 544.  
Davidis memoria in die natali Domini, 195.  
Delphis piscis, 556.  
Descriptio orbis a Cosma, 115.  
Dei trini una operatio, 257. Deus unus in tribus hypostasibus, 212. Deus non ex ira, sed ex commiseratione hominem morte damnavit, 210, 211 et seqq.  
Diluvium cur immissum, 156. Diluvii mentionem fecerunt Chaldaei scriptores, 544.  
Discordis insania cujus incolae Graece loquuntur, Christiani, 179.  
Δισκόριον, quid, 198.  
Diversorii (in) mos est inscribere nomina, 205.  
Dius annales Tyriorum scripsit, 542. Sotomous meminit, *ibid.*  
Drachma Persarum, 558.

## E

Ela emporium Aegypti, 140.  
Elaenitae Christianos habent, 179.  
Eleazarus LXX interpretes mittit ad Ptolemæum Philadelphum, 544.  
Elephantum Troglodyticum et Aethiopicum ad belli usum assuecit, 141.  
Eleshaan Axomitarum rex expeditionem suscipit adversus Homeritas, 111.  
Etiam nunc Rhaithu vocatur, ubi duodecim fontes Cosma tempore visebantur, 195.  
Ephorus philosophus et historiographus, 148, 149; ejus locus, 148.  
Epicycli, 119.  
Epiphania Domini cur post Natalem celebratur, 194.  
Epiphania loca, 526.  
Erythraeus sive Arabicus sinus, 152.  
Euclides geometrarum princeps, 182.  
Eudoxus Cnidius sphaerae opinionem ab Aegyptiis accepit, 159.  
Evedorachus, id est Enoch, 541.  
Euphrates fluvius ex Persarmenia, 149. Rapido cursu, quare, 155.  
Eusebius Pamphili, 174. Dubias esse catholice epistolas pronuntiavit, 292.  
Eutychis error, 212.  
Ezechiel de Christo vaticinatur, 256.

## F

Femorata, id est, Bombonaria, 204.  
Franci Christianos habent, 179.

## G

Gabala gens Aethiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Gambela gens Aethiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Garamantae Christianos habent, 179.  
Gaza gens Aethiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Gehon Nilus, 155.  
Gollas rex Hunnorum in India potentissimus, 538.  
Urbum capit stupendo modo, *ibid.*  
Graeci se prudentiores et sapientiores omnibus hominibus aestimant, 542. Graecorum sententia de mundo, 270.  
Gregorii Nazianzeni loca, 510 et seqq.

## H

Harisi nomen rhinocerotis, 354.  
Hebraei in deserto primum litteras edidicerunt, 205. Inscriptiones lapidibus insculpebant, quae Cosma tempore supererant, 205. Phoenicibus litterarum usum tradiderunt, 206. Hebraeis in deserto Ismaelitae et Madianitae mercatores comitatum subministrabant, 204, 205.  
Hebraica lingua caelum et caelos una voce exprimit, 275.  
Hellesponti clima, 265.  
Herculis symbolum, 141.  
Heruli Christianos habent, 179.  
Hieroglyphica non litterae, sed litterarum symbola sunt, 161.  
Hierosolymitarum consuetudo circa natale Domini, 195.

Hippopotamus animal Indicum, 556.  
Homerus nunquam voce vocatus usus, 513.  
Homeritarum regio, 151, 153. Est Saba, *ibid.* Homeritae in Arabia Felici Christianos habent, 179.  
Homo parvus mundus, 289. Vinculum rerum naturae, 210. Homini omnia serviunt, 169.  
Homologus diaconus, cui tabulas astronomicas nuncupavit Cosmas, 114.  
Hunni versus Indiam, 152, in India, quorum rex Gollas dictus, 538. Hunni Christianos habent, 179.  
Hyacinthus lapis in Taprobana, 556. Hyacinthi regio, *ibid.*  
Hyperidis locus, 197.  
Hypostases tres, 212.  
Hyrcanum mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 152. Hyrcani Christianos habent, 179.

## I

Incarnationis ratio, 265.  
India interior, 157.  
Indi Christianos habent, 179.  
Indorum positio secundum Ephorum, 148.  
Inscriptio Graeca Ptolemæi Evergetis, 111, 142, 143. Inscriptiones in diversoriis, 205.  
Inscriptiones ab Hebraeis lapidibus insculptae, 205.  
Irenaeus Lugdunensis epistolas catholice dubias esse pronuntiavit, 292.  
Isaia Christum praedicit, 179.  
Israelitarum vestigia in mari Rubro, 194. Eorum vestimenta in deserto detrita sunt, 205.

## J

Jacobi fratris Domini apostoli memoria in die natalis Domini, 195.  
Jeremias de Christo vaticinatur, 255.  
Jerusalem in desertum versa, 178.  
Joannes qua ductus occasione Evangelium scripserit, 248. Quod ab aliis omissum fuerat supplevit, *ibid.*  
Joannes Chrysostomus a Theophrasto Alex. ab Epiphania Cyprici, a Severiano Cahalorum male habitus est, 527. Ejus loca, *ibid.*  
Joel propheta Christum praenuntiat, 250, 251.  
Jonas propheta Christum praenuntiat, 252.  
Josephus scriptor, 171.  
Juvia sive Hunnia proxime Indiam, 152.

## L

Lacedaemonii consuetudinibus, non legibus utebantur, 545.  
Lactra via, 118, 119.  
Lazica Christianos habet, 179.  
Lazine gens Aethiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Legis nomen antiquitus ne notum quidem erat apud Graecos, 315.  
Λευκή κόμη, Vicus albus, locus in Arabia, 145.  
Leucage locus in Arabia, 145.  
Linnus mons, Phoenicibus imminens, 485.  
Locorum legislator Teucrus, 542.  
Lotaria, 149.  
Lucas qua occasione Evangelium scripserit, 247.  
Lycurgus legislator, 542.  
Lysimachus Aegyptiacarum rerum scriptor, 541. Moysis meminit, *ibid.*

## M

Maeotidis paludis clima, 265.  
Malachias de Christo vaticinatur, 257.  
Male in India, 178. Ubi Ecclesia Christianorum est, *ibi*, Ubi gignitur piper, 178, 537.  
Manethon Aegyptiacarum rerum scriptor, 541. Moysis meminit, *ibid.*  
Mangaruth Malaë emporium in India, 557.  
Manichaeorum error, 202. Manichaei carnem abiecerunt et mali principii officium orbis esse praedicant, 212. Sphaericum esse orbem putant, 271.  
Marallo in India cochleas profert, 357.  
Marcionistae carnem abiecerunt, et mali principii officium rerum esse praedicant, 212.  
Marcus jussu Petri scripsit Evangelium: ejus Evangelii epitome, 246, 347.  
Matthaeus qua occasione scripserit Evangelium, 245. Ejus Evangelii epitome, *ibid.* et 246. Matthaei locus, 582.  
Medi Christianos habent, 179.  
Melchisedechum Rebecca consuluit, 217. Melchisedechi cur sine patre et matre esse dicatur, 117. Figura Christi, *ibid.*

Menander Tyriorum annales scripsit, 342. Salomonis meminuit, ibid. Menandri locus, 198.  
 Menas Mercator postea monachus Rbaitu, 141.  
 Mercurii symbolum, 141.  
 Meridionales ulterioris partes ob æstum solis non habitantur, 135.  
 Merces clima, 265.  
 Metime gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Michaelis de Christo prædicit, 237.  
 Militareus moneta, 358.  
 Mithrae celebritas apud Persas in memoriam signi sub Ezechia, 176.  
 Montanistarum error, 262.  
 Moschus animal Indicum, 323.  
 Moyses primus in orbe scriptor, 171. A Deo litteras edoctus, 174. Litterarum peritiam homines docuit, 222. Moysi a patris mirabilibus fides conciliatur, quare, 162. Moysis meminerunt Ægyptiacarum rerum scriptores, 341.  
 Mundi constructio ex contrariis qualitatibus, 156.  
 Mundum æternum non esse probatur. 182. Mundus cur non una die factus, 170.

## N

Nabon de Christo vaticinatur, 254.  
 Nalopatana Mala emporium in India, 337.  
 Nativitas Domini dies, quando, 191.  
 Niagatha, quid, 149.  
 Nitus lento cursu fluit, quare, 173.  
 Nisibi Seleuciam iter, 138.  
 Nom transitus ab ulteriore terra, 131.  
 Nobata Christianos habent, 179.  
 Numismata Romana ubique terrarum ad negotiationem usurpantur, 148.

## O

Origenis error, 298.  
 Orrhotha Indiæ emporium, 357.  
 Osee de Christo vaticinatur, 250.  
 Otiortes, id est Lamech, 341.

## P

Pamphilus Jerosolymitanus, 124. Cui topographiam Christianam nuncupat Cosmas, 114.  
 Παπυλιώνες, *Papylliones*, Gallice *Pavillons*; voce *Papyliones* eodem sensu utitur Hieronymus in Isaiam, 205.  
 Paradisus ubinam situs, 131.  
 Parti Mala emporium in India, 337.  
 Patrius astronomus Cosmae magister, 125.  
 Pauli Epistolarum compendium, 231 et seqq. Paulus Hebraicis litteris scripsit; sed ejus epistola vel a Luca vel a Clemente versa, 235.  
 Peccatorum remissionem non nisi per ignem consequimur, 277.  
 Persarum imperium ab Alexandro destructum, 147.  
 A Partia postea subactum, ibid. A magis de novo restauratum, ibid. Persæ Christianos habent, 179.  
 Persiæ longitudo, 138.  
 Persicus sinus, 151.  
 Petrus Cosmae amicus, 300.  
 Pharan olim Raphidia, 195. Sex miliaribus a monte Sina distat, 196.  
 Phisonis Carpathii loca ex libro in Cantica, et libro in Hexameron, 329.  
 Phison Indicum regionem rigat, 149. Alii Indum, alii Gangem esse dicunt, 149. Phison eadem proleat quæ Nilus, ibid.  
 Phoca quid, 336.  
 Phœnicæ litteras Græcis tradiderunt, 313.  
 Phœnicum locum quo trajecerunt Israelitæ, 195.  
 Piper arbor Indica, 336.  
 Placitus in Antiochena sede Euphronium excepit, 21.  
 Plato, 177. 341. Sphaeræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159. Plato et Aristoteles philosophorum principes, 182.  
 Platonicorum sententia de elementis, 1:7.  
 Ponti Euxini clima, 265.  
 Proclus, 341.  
 Proconnesium marmor, 140.  
 Psalmi quo pacto a Davide editi, 225. Psalmi Davidis in universis mundi Ecclesiis canuntur, 221.  
 Ptolemæus Lagides et Beronice disceptatores, 141.  
 Ptolemæus Philadelphus et Arsinoe dii fratres, 141. Ptolemæus Philadelphus libros Judæorum excepit, 344.  
 Ptolemæi Philadelphus et Evergetes præci elephantos

bellico usui assuesecerunt, 142. Ptolemæus Evergetes filius Ptolemæi et Arsinoes, 141. Multas regiones ditius sum subjecti, 141. et seqq. Ptolemæus Phycum a Deo repressus, 341. Ptolemæus scriptor, 177. Astronomorum peritissimus, 182.  
 Pualapatana Mala emporium in India, 337.  
 Pythagoras sphaeræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159.  
 Pythæ Massiliensis narratio, 149.

## Q

Quirina Ecclesia Alexandriae, 332.

## R

Raitu est Elin, 198.  
 Raphidim tempore Cosmae Pharan vocabatur, 195.  
 Rausorum gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Regnum caelorum non potest secundum sphaeram stare, 272.  
 Resurrectione (in) quomodo corpora accermet Deus, 261, 281, 282.  
 Rhinoceros animal Indicum, ejus descriptio, 354.  
 Rhinoceros oppidum ad montem inter Ægyptum et Palaestinam situm, 292.  
 Rhodi clima, 265.  
 Romæ, id est Romana ditio, 132.  
 Romanum imperium unquam destruendum, 147.  
 Roschosur a quot Argelliorum, 336.

## S

Saba, est Homeritarum regio, 139.  
 Sabæorum regio in Arabia, 143.  
 Sacerdotis vestes, 203.  
 Salopatana Mala emporium in India, 337.  
 Samaritanorum error, 262.  
 Sarajammonis (S.) ecclesia Alexandriae, 332.  
 Sasus in Æthiopia, 145. Æthiopiae ultima, 136, 159.  
 Seriarum officina in templo, 238, 239.  
 Scribia regum, 239.  
 Scytharum positio secundum Ephorum, 148. Scythæ Christianos habent, 179.  
 Seleucia quantum distat a Gadibus, 138.  
 Sella marmorea cum inscriptione, 140.  
 Semuena gens Æthiopica, in præruptis et niveosis montibus sedes habens, a Ptolemæo Evergete debellata, 142. Eo exsulatum militum rei, 144.  
 Septentrionales terras partes sublimes, meridionales vero demissiores sunt, 155.  
 Septentrionis superiores partes non habitantur, 153.  
 Sericum, et regio unde advenit, 137. Ex Sina advenit, 337.  
 Sesea gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Severiani Gabalorum loca, 320. Severianus catholicas Epistolas proscript, 292.  
 Sihar Indiæ emporium, 337.  
 Sielodia est Taprobana (hodie Ceylan), 137, 336. In Sielodia duo reges sunt, 337. Ecclesia Christianorum, ibid.  
 Σιγερρόκολον, quid, 198.  
 Sige gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Sina, 337. Ubinam sita, 137. Ab extrema Sina ad Persidem quantum spatii sit, 138.  
 Sinus quætor in terra, 152.  
 Socrates, 179.  
 Sol duorum tantum climatum magnitudinem obtinet, 265.  
 Solate natio Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 145.  
 Solonis historia, 343. Solon legislator, 312.  
 Sopatris mercatoris historia memorabilis, 359.  
 Sophonis de Christo vaticinatur, 235.  
 Sphaera impugnatur, 147, 154, 155 et seqq. Cum Sphaera stare nequit regnum caelorum, 272, 298. Sphaeræ opinio in constructione turris Babylonice cepit, 159. Chaldeorum inventum est, ibid. et 161. Sphaeræ opinionem Chaldaei Ægyptiis tradiderunt, Ægypti Græcis, 139. Sphaeræ motus stare nequit, 149.  
 Stellarum motus quis, 148, 149.  
 Stephanus abbas in lunaribus calculis versatissimus, 264.  
 Στροματόδεσμος, 198.  
 Suspha avis, 132.  
 Syene clima, 265.  
 Syri non nisi tres Epistolas catholicas habent, 292.

## T

Tabernaculum est figura hujus mundi, 173, 196, 311.  
 Tancharas sic dicitur aurum in extrema Æthiopia, 159.  
 Tangaitæ gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Taprobana insula in Oceano ad interiorem Indiam, sive Scelediva, 137, 178, 356. Ubi Ecclesia Christianorum erat, 178.  
 Taurelaphus animal Indicum, 331.  
 Templum Alexandriæ, 533.  
 Terræ figura, 151. Longitudo, 158. Latitudo a septentrione ad meridiem, 158. Terra suspensa esse nequit, 120. In tres partes divisa, in Asiaticam, Libyam et Europam, 152.  
 Terræ motus unde, 121, 156.  
 Testudo quid, 336.  
 Teucrus Locrorum legislator, 512.  
 Thaddeus in Perside prædicat Evangelium, 147.  
 Thebaide (in) non pluit, 122.  
 Theodori (S.) ecclesia Alexandriæ, 333.  
 Theophilus Cosmæ amicus, 300. Theophili Alexandrii episcopi loca, 320.  
 Theras significat Thracas, 131.  
 Thomas Edessenus Patricii discipulus ad archiepiscopos Persidis thronos evertit, 125.  
 Thurifera regio, 158 et seqq. Barbaria dicitur, 152.  
 Tiama gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Tigris ex Persarum, 149. Rapido cursu, quare, 153.

Timæus philosophus, 540.  
 Timotheus junior Alexandrinus, 352.  
 Trinitas in Veteri Testamento adumbrata, 258.  
 Tryphon Phalereus de libris Judaicis Ptolemæo Philatelio narrat, 344.  
 Tulla quid, 335.  
 Turris Babylonicæ forma et amplitudo, 161.

## U

Unicornis animal Æthiopicum; ejus descriptio, 335.

## V

Vestes sacerdotis, 203.  
 Victoris (S.) ecclesia Alexandriæ, 332.  
 Virgines fatuæ non damnatæ, sed extra thalamum moventes, 245.

## X

Xenophanis Colophonis narratio, 149.  
 Xisuthrus idem qui Noe, 340, 541.

## Z

Zaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Zacharias propheta de Christo vaticinatur, 237. De Zacharia et Abia error, 202.  
 Zenobia Paulo Samosateno patrocinatur, 20.  
 Zingabene gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Zingium ultra fretum Arabicum, 139.

## IN S. JOANNEM CLIMACUM.

## A

Abhacyri ejusdem religiosi fides, patientia et singularitas in perferendis vexationibus tolerantia, 57.  
 Abdicatio juxta sapientes, quid sit, 218, 219. Abdicatio vitæ secularis, 1. Triplex est, 14. Abdicatio proprii iudicii in quo sita sit, 42 et 93. Abdicatio voluntatum quam necessarius volenti cum religiosis vivere, 98.  
 Abdicatis sæculo perseverandum in cenobio, 16. Abdicatorum sæculo alii lateres supra lapides ædificant, alii columnas in terra ponunt, alii pedibus incedunt: sensus horum verborum, 8 et 17.  
 Abnegatio semetipsius in quo posita, 41 et 92.  
 Abrahami obedientia simplex, 65. Abrahamus verus peregrinus, 35.  
 Abrenuntiatio per casum aliquem aut necessitatem facta non condemnanda, 9 et 18.  
 Absinthii et mellis vis et natura, 89.  
 Abstinentiæ via quam angusta et arcta, 207. Abstinentiæ genus aliud convenit innocentibus, aliud nocentibus, 204. Abstinentiæ descriptio, 241. Per eam corpus castigatur et in servitutum redigitur, ibid. Abstinentiæ non semper impedit casum, 214. Abstinentiæ est naturæ opus, non regni compensatio, 296. Abstinentiæ sine humilitate nihil proficit, 221, 215. Abstinentiæ a malo, principium est penitentia, 396.  
 Acaci simplicitas, prudentia, et patientia singularis, 82. Mors et post mortem obedientia, 85.  
 Acceptorum personarum, superbiz progenies et sunt ei deprehenduntur, 346.  
 Acceptio personarum apud Deum non est, 3.  
 Accusatio duo significat, 325.  
 Acedia unde nascatur, et quid sit, 197 et 200. Acedia et ignavia totum virtutis thesaurum dissipat, 199. Cavenda, ibid. Acedia religiosos sub meridiem inquit, gaudet frequentia hospitium, movet anachoretam, etc., 198.  
 Acedia spiritus viam munit fornicationis spiritui, 415. Quomodo eis oblectandum, ibid. Acedia spiritus tribus ante eundem horis tentat religiosos, 198. Acedia spiritus super omnes molestus est, 408. Hic profugato, non est quod labores, 410, et 422. Oppugnat solitarios, 413, 414.  
 Acoç qui dolor seu tristitia, 475.  
 Acquisita facile, cito pereunt, 442.  
 Actiones mentis mirandæ et per humilitatem profectus, 311, 315. Actiones corporis sine dolore aut tristitia animi sunt velut corpus exanime, 131. Actionum optimus trapezita et curator, 86, 112.

Adamus non nisi post peccatum lacrymatus est. 126. Adami casus ex gula, 206, 215 et 216.  
 Adolescens evangelicus audita bonorum venditione tristis factus abiit, 22 et 26. Adolescentis ætas, 95. Adolescentes religionis disciplinam ambientes quid agere præsertim oporteat, 25.  
 Adolescentulæ aliam effrontes, aliam occultæ, 186, 191.  
 Adventores qua ratione tractandi, 421 429.  
 Adulator est inimicus diaboli, doctor superbiz, etc., 277.  
 Ædificare lateres supra lapides sine cemento qui dicuntur, 125, 136.  
 Æger quomodo tractandus a pastore, 471, 475, 476.  
 Æger medici præsentia et aspectu recreatur, 466. Ægri salutarem medici manum experti, et nondum perfectæ sanati, hoc deserto et contempto ad alium profugere non debent, 75.  
 Ægyptus sine spe reditionis fugienda, 31. Ægyptus quid representet, quomodo relinquenda et Pharaon effugiendus, 5 et 16.  
 Æmulari alios, quid sit, 400.  
 Æmulationis Dei exemplum et imago, 433.  
 Ærumnas et ignominiam pro veritate eligens, viam apostolicam ambulat, 98. Ærumnas præsentis libenter et tolerandæ sunt, qui futuras tollere et extinguere voluerit, 99.  
 Ætas nostra qualis, 342. Ætates hominis septem, 93.  
 Affectio impura, stercus ut fimus appellatur, 251. Affectiones seu passiones quæ dicuntur, 254, 250.]  
 Affectus erga pecunias et opes, erga parentes et humanam gloriam, etc., quomodo evitandi, 20 et 25. Affectus mali ab sensibus oriuntur, 250. Affectus aliquando simulandi, 388. Affectibus indulgens gaudet festis et celebratibus, 212. Affectibus ma is obnoxia mens non potest videre precationis locum, 165.  
 Afflictio non nocet, sed patientiam præstat, 100. Afflictio animæ quanto major, tanto honor illi amplior. accendit et augetur a Deo, 157. Afflictio parva propter Deum suscipia aut tolerata præstat operi magno sine afflictione facta, 99.  
 Affligentes alios ab aliis vicissim affliguntur, 89 et 111.  
 Ἀγέρωχος quæ vox, 98.  
 Aggredi. Vide Opus.  
 Aliorum recte factis et virtutibus non est quod nitamur, 76 et 107.  
 Alphabetum religiosorum tyronum, 353, 356 et 112. Proficientium et perfectorum, 356.

**Amator verus qualis, 455.**  
**Ambitionis morbo laborat pertinax suae sententiae licet verus propugnator, 68 et 101.**  
**Amicitia causa odii fit argumentum virtutis, 389.**  
**Amicus sive Dei amans qui censendus, 3. Amici Dei qui dicuntur, 2. Amici qui parandi, 52 et 56. Amicos quomodo accedere oporteat, 353 et 366.**  
**Amor impurus in purum converti potest, 128. Amor non verbis, sed factis demonstrandus, 147. Amoris Dei exemplum et imago, 455.**  
**Anachoreta injuriarum memor est aspidis nidus, 183. Anachoretæ quibus in villis potissimum oppugnentur, 221, 229, 245. Anachoretæ perturbari solent dum in ipsa mortis meditatione versantur, 146.**  
**Angeli soli semper sibi praesentissunt, 78. Angelorum bonorum et malorum iudicium, 56. Angelorum est nunquam cadere, quo sensu id intelligendum, 59 et 100. Vincunt et homines et daemones, 101.**  
**Angor quis metus, 417.**  
**Anima humana triplicitas, 388. Anima poenitens quam grata Deo, 490. Anima est aut cera, tanquam amans Dei, aut lutum, tanquam corporibus affixa, 441. Anima impura est quando non secundum naturam agit et operatur, 155. Anima turbulenta nidus est diaboli, 303. Mansueta, thalamus simplicitatis, ibid. Animæ miranda ante et post corpus subsistentia, 534 et 367. Animæ cogitationes quando bonæ, quando malæ, 102. Animæ sanitas et pestis, 10 et 18. Animæ habitus et facies quomodo ab hostibus nostris considerentur, 11 et 18. Animæ unius quantum pretium, 491. Animæ humiles contritæ quæ dicantur Climaco, 417 et 154.**  
**Animus constans et immobilis patientiam parit, dubius vero et incertus creat infidelitatem, 108. Animus spiritualis etiam sensu spirituali praeditus est, 357, 357. Animus et dominator seu Princeps et Pontifex est, 444. Animi tranquillitas duplex, 109. Animi tranquillitas varie definitur, 445, 446 et seq. 450, 451. Animi turbatio et execratio ex sordibus carnis, 325, 366. Animi inconstantia creat sibi offensiones et calamitates, 78. Animi elatio quam perniciosa, 421, 428. Animi dolor et tristitia major est quam corporis, 425. Animi stupor et durities cordis idem sunt. Climaco, 239. Animi submitio juxta S. Maximum quid sit, 164. Anticipatio quid sit, 360, 366.**  
**Antiochi discipuli, petita a magistro licentia, abscessus, visio, et sui ipsius denarratio, 84, 85.**  
**Antætera quid sit, 445, 446, 472.**  
**Aquam gustanti quid cogitandum, 151.**  
**Arbitrium liberum. V. Liberum**  
**Archidiaconi ejusdem honore ministerii a moderatore exuti patientia et tolerantia incredibilibus, 58, 59.**  
**Ardua et difficilia probe exercitatis sunt gaudii et tripudii causa, 142 et 146.**  
**Aristotelis dictum de superbo, sed rudi et imperito adolecente, 429.**  
**Arrogans omnis est instar impuri apud Deum.**  
**Arrogantia et sui existimatio per humilitatem extenuatur, 106.**  
**Assiduitas in facultatem desinit, 162.**  
**Astuti appellatio duo significat, 98.**  
**Athleta Christi gaudet tempore luctæ, 212. Athletæ Christi sciendum quibus cum hostibus emittis et conius congregiendum, 419, 427. Athletam in ipso luctæ aditu langescere certissimo securitæ ruinæ suæ argumento, 7.**  
**Attentio quaerit et invenit orationem : et an hæc illam sequatur, 415.**  
**Avaritia est et dicitur omnium malorum radix, 257. Avaritia quid sibi imaginetur, 254. Avaritia in speciem, benignitatem in pauperes præterit, postea illos odit cane ogus et angus, 253, 254. Avaritia nomine quid contineatur, 25, 27. Avaritiæ descriptio, 253. Avaritiæ vitium unde deprehenditur, 417, 451. Avaritiæ spiritus humilitatem simulat, 319, 361.**  
**Avarus est Evangeliorum irrisor et voluntarius prævaricator, 253, 255. Avarus nunquam carebit molestia et ira, 257. Avarus ubi a charitate Dei defecit, colit hominum vota, 254, 256. Avaro avarior quis sit, 283, 246. Avari cum aqua intercute laborantibus comparantur, 254. Avarorum vita similis est canis mortuorum, 254. Ex Avaris multi cur non male habeant, 286.**  
**Audacia cordis unde nascatur, 274.**  
**Auri maucipium super acu ad necem usque decertabit, 257.**  
**Ἀποπέπυος quis dicatur, 155.**  
**Auxilium divinum adest credentibus duntaxat, 358, 358.**

## B

**Baptisma inquinatum suo nitore per lacrymas restituitur, 149.**  
**Baptizati omnes non salvi sunt, 6, 17. Baptizati non debent vivere negligenter, 325.**  
**Beatorum duorum inimicitia qua ratione dissolvitur, 377.**  
**Bellatores omnes veteres, pugilum nomine intelligebantur, 40, 92.**  
**Bellum timidus avertat, 354.**  
**Benefacere quibus oporteat, 406, 408, 437, 443.**  
**Benefactoris calumniator idem iudicium Juda sustinebit, 114.**  
**Bilem auget mel, 80.**  
**Blasphemia infanda superbiae proles, 298, 502. Quis hostis, et quando invadat, 296. Blasphemias cogitationes non nisi a demone suggeruntur, 296, 299. Quis ratione avertenda, ibid. et seq. Quanam potissimum occupent, 300, 301, 302.**  
**Bonum a quo comprehendit et attingi potest, 401. Bonum operari, et declinare a malo in quo consistat, ibid. Bona dissipant qui sine labore ditescunt, 340, 360. Bona quedam natura sunt, quæ per malas causas vitiantur et mala fiunt, 286. Bona abjicere facile, compari difficile, 20. Quomodo erga ea exui possit affectus, 20, 21. 26. Bona dicenda sunt etiam mala perpetranti, 354, 356. Honorum venillio et in pauperes erogatio cur suadet a Domino, 22, 26. Honis presentibus pro veris tota mente inhiant nonnulli et decipiuntur, 212.**

## C

**Cacodæmones quosnam fugiant, 170. Cacodæmonum adversus obedientiam discipulis bellum, 70, 105.**  
**Cadens miserabilis est miserabilior; qui provocat ad eum, 219.**  
**Cælestis inter negota cui similis, 10.**  
**Calamitas omnis levitas est viro non tervi, 159.**  
**Calumnia adversus religiosum patrem non recipienda, 90, 113, 114. Calumniae in rebus publicis secessiones pariunt, 79.**  
**Canis læsus atrocior insurgit, 151. Causis pro demone, 459, 444.**  
**Captivitas multiplex, 233. Captivitas sequitur conjunctionem seu congressum et colloquium animæ cum incidente cogitatione, 232, 249.**  
**Carcer, qui locus, 66. Carcer, poenitentia locus, 115. Lugentium regio, ibid.**  
**Caro nostra inimica et amica, cur ab Apostolo mors, a Greg. Naz. vitiosa et ancilla nocturna vocata sit, 223, 245. Carnis et animæ colloquium, 239. Carnis curam in desiderio faciens, et memoriam injuriarum servans, pro creatore creaturam adorat et colit, 112. Carnis victoria de demonibus miraculosa, 232, 249. Carnem suam suo solius opera et virtute debellare et vincere nemo potest, 219.**  
**Castimoniam nemo suis laboribus adipiscitur, 217.**  
**Castitas nos Deo familiaris et similes efficit, 225. Castitas verum theologiam discipulum efficit, 455. Castitas æterna quomodo comparari possit, 141, 146. Castitatis descriptio et commendatio, 216. Castitas exorientis principum iudicium, 217.**  
**Castus qui dicendus, 216, 217, 240.**  
**Casus a casu differt, 69, 103. Casus subinde incidere soliti, qui sint, 379, 390. Casus multorum ex gula, 208. Casus a passione, otio, negigenia, peccato differunt, 352, 366. Casu aliquo facta, sepe firmiora certioraque sunt quam quæ consilio vel deliberata voluntate, 9.**  
**Cataplasma, quid sit, 466.**  
**Cauter, quid sit, 467.**  
**Cella : quidquid in ea commodi partum est, nullatenus reserandum, 415, 421. I. o. g. et frequens extra illam mora penitus repudianda, ibid.**  
**Censores alienorum delictorum in quod vitium incurant, 187, 188.**  
**Certamina neque detrectanda, neque temere ad illa prosilientium, 380, 390.**  
**Charitas virtutum princeps, 27. Charitas et prima et novissima virtutum est, 463. Charitas cur fide et spe major, 452. Charitas alia est animæ naturalis, alia quæ ex Spiritu sancto illi insinuat, 459. Charitas oratione major est, 346. Charitas solida et genuina perditur et aboletur per luxuriam, sicut columba corrumpitur per pediculum, 185, 185. Charitas secundum naturam suam, secundum efficaciam, et secundum proprietatem, quid sit, ibid. Charitas proprie quid sit et qui differat ab anima tranquillitate et adoptione filiorum Dei, 453. Charitas of-**

Acta quanti sint momenti, 420. Caritas et humilitas, biga sacra, 519. Caritas simul cum penitus consistere non potest, 253, 255. Caritas erga Deum expellit negligentiam, 137. Caritas erga Deum exemplum et imago, 453. Caritas veræ erga Deum finis sine caret, 378, 389. Charitatis multiplex encomium, 436. Charitatem veram et germanam erga fratrem quis habere dicatur, 68. Charitatem verbis velle testatam erga omnes facere et plane damnandum est, 117. Unde charitatem Dei perfectam attingisse se quis intelligat, 40. De charitate Dei inquit quam periculosum, 432. Christianus quis appellandus, 3.

Christus mortem expavescit, non tremiscit, 110. Christi jugum quibus suave et leve, quibus difficile, 12, 19. Christi pugiles et athletei, aut agonistæ et milites, quo habitu utantur, 40, 41, 92. Christi jugum tollere volenti apprise necessaria est obedientia, 52, 98. Ante Christum crucifixum, primum diu noctuque vincitis post tertium manibus abijcere, quam bonum, 116, 135.

Cœci cujusdam rarissima et plane singularis virtus, 19. Cœlum ingrediuntur pauci, 214.

Cœnobiarcha pastor, navarchus, medico, litteratori comparatur, 464. Cœnobiarcha Rhothimus eleganter cum Mose comparatur, 495, 496. Cœnobiarchæ et medici similitudo large exposita, 466, 467. Cœnobiarchæ adversus innocentem religiosum severitas, se laudabilis, 54, 55. Cœnobia debet esse Deo conjunctissimum, 169.

Cœnobiolum est veluti terrestre cœlum, 76, 77. Ab eo non demigrandum, 78, 82. Mutari aliquando potest licite, 79, 109. Cœnobiolum repugnat acrius, 198. Cœnobiolum non est delicatarum nec iracuandarum proprium, 13. Cœnobia præses ante abdicationem sæculi quomodo explorandus, 45, 44, 91. Vide Religiosus. In cœnobia tolerandi non sunt gemini demones, 48.

Cogitatio verbum præcedit, 110. Cogitationem malam præcedit mala affectio, 250. Cogitationes precibus repellere, illis repugnare, easdem contemnere et superare, non idem, 348. Cogitationes cum judicatione tractas in examen Deus vocat, 232. Cogitationes exultant saginata ventre, 205, 206. Cogitationes impuræ et obscenæ a quo excedunt et per quid sanari possint, 258. Cogitationes impuræ illico compescendæ, ut simul extra culpam nec damnemur, 232. Cogitationes per diem anotarum solitæ a nonnullis religiosis et referri prædici cœnobia, 65. Per tria existunt in anima, 102. Cogitationes viri boni quales, 65, 102. Cogitationes malæ qua ratione in anima generantur, 214. Cogitationum tempestas inquinatio creat, 209, 215. Cogitationum malarum et bonarum origo, 218. Cogitationum custodia quæ sit, 548, in quo consistat, 363. Cogitationum curam non gerit qui seipsum Deo tradidit, 285. Cogitationum improbarum occursum impedire non possumus, motum autem et moram in nobis est compescere, 210. Cogitationum communissimarum, quibus omnis cogitatio comprehenditur, numerus, ibid. Cogitationum malarum et ovorum in sinu fororum similitudo, 395, et 400. Cogitationum motus in homine ex quatuor causarum fontibus oriuntur, 234, 250.

Cognitio interiorum Dei non est in abdomine saturo, 399. Cognitionis veræ lux in quo posita, 389. Cognitionis, contritionis, humilitatis discrimen, 319.

Colloqui habendi ratio, 68. Colloquia prava, etvana, et profana, secularia et indecentia, 34, 39.

Collyrium quod pharmacum, 466, 468.

Columba quæ virtus, 179.

Columnas supra terram solidam quinam collocasse dicuntur, 137.

Comesturo quid cogitandum, 151.

Comiseratio, in quo consistat, 143, 164.

Comparatio galinæ et nonnachi circumcursantis, 108.

Comparatio vini et memoriæ Dei, 425. Comparatio gregarii militis et religiosi inexperti, 74. Comparatio virtutum et vitiorum cum scata Jacob et catena D. Petri, 181.

Comparatio membrorum corporis a se avulsorum et religiosi ascetæ a fratribus avulsi, 75, 105. Comparatio ventorum et tenebrosorum malitiæ spirituum, 391.

Sagittarii cæci et discipuli contumacis, 4. Comparatio militis post ingentia vulnera, et religiosi post ingentia pericula seu tentationes, 398. Comparatio nautæ et religiosi, 101.

Comparatio sui cum imperfectioribus non ambienda, 285.

Comparatio vulpis et demonis, 218. Comparationes multæ, 395, 394, 395, 396.

Complacentia sui vanam gloriam gignit, 302.

Compunctio religiosa, quid sit, 118. Compunctio vera quæ dicatur, 153. Compunctio aia non procurata, alia studio quæsitæ et excitata, 166.

Condemnatio sui ipsius qualiter fieri debeat, 522, 529.

Confessio quam necessaria, 44, et quidem publica, ibid.

Confessio publica rursuslam sceleratissimi horrenda, 15 et 46. Confessio peccatorum est accepta Deo, 47, 96. Confessionis peccatorum utilitas, 69. Confessionem impedire satagunt demones, 72. Illam exigebat probrorum Christi Joannes, ibid., et 105. Confessione præcisa si adhuc impugnemur, non est obstupescendum, 72.

Confessus nusquam a Deo publice tractatus, 485.

Confitendi causa accedens quomodo tractandus, 473.

Convivere: qui peccanti convivit, idem ac peccans iudicium sustinet, 102. Convivere et non obijurare peccantem, immolus est, 169.

Conscientia tanquam speculum consulenda, 74 et 106.

Conscientia pura signum libertatis, 139. Conscientia est custodis nostri nobis in baptismo a Deo diti objecta ratio et reprehensio, 398. Conscientiæ stimuli vigenti semper, quamvis non ad desperationem adducant, 154. Conscientiam mundam disciplinæ religiose labores efficiunt, 159.

Consensus ex conscientia nascitur, 398. Consensus duorum, juxta illa verba: *Si consenserint duo*, paraphrasis, 13 et 20.

Consi.ia maiorum virorum aversari oportet, 212.

Consolatio divina in diligentibus Deum ostenditur, 338, 358.

Consuetudo pro habitu vitioso, 315, 362. Consuetudo inveterata difficile emendatur, 262. Consuetudo per habitum mixta, non nisi violentia mutari potest, 16. Consuetudo promptæ ea quæ placent exsequitur, 201. Consuetudinis improbiæ vis, 209 et 214. Consuetudinis vis quanta, 72 et 105.

Contemplatio præpropere affectanda non est, 161. Contemplatio importuna seu iudis reta multa parit pericula, 168.

Continentia corporis et animi in quo consistat, 211. Continentis descriptio, 3.

Contradictio quid arguat, 102. Contradictione hostem everrens, persecuti inimicum suum par est, 217.

Contritio cordis unde nascatur, 519, 528. Contritio, cognitio, humilitas, non idem, 319.

Contritus corde quis appetitur, 258.

Contumelia (in) quid cogitandum, 151. In contumeliis et convitiis quomodo se gerere debeant religiosi tyrones, 90, 113 et 114.

Conviciator e monasterio ejiciendus, 48, 50.

Convicii nomine quid significet, 96. Convicia et scommata non curat humilis, 329. Conviciis, Dei causa, exagitationis quam te ix, 67 et 103.

Convictores improbi fugiendi, 308. Convictus aliquando improbitatis adjumentum est, 371, 387.

Cor excecant et mentem stupidam efficiunt oblivio mandatorum Dei et liberi arbitrii perversitas, 146. Cordis stupor neument excecatur, 142. Cordis perflugium, spes in Deo, 423.

Corpus quam ingratus et insidiosus amicus, 183. Corpus qua ratione castigandum, 211. Corpus quomodo vinci et vinciri possit, 258. Corpus infirmum et validum quomodo tractandum, 385 et 391. Corpus mobile quando dici possit immobile, 40. Corpus mortis cur vocetur, 242, 245. Corporis inveterata vitia quæ, 409, 422. Corporis sæci nomina quid intelligat Chrysostomus, 461, 465.

Correctio improborum quomodo fieri possit, 306, 307, 308.

Credenti omnia possibilis, 128. Non credens, et tamen aliquid boni faciens, cui similis, 396. Credere se recte quidam existant qui Dei mandata negligunt: sed procul a vero aberrant, 296.

Crucem tollere quid sit, et quid crux Christi, 86 et 112. Crucem suam tollere et sequi Christum quo sensu id intelligendum, 406, 408. Crucis conscendendæ modi duo, 502.

Cubitus forma qualis esse debeat, 151.

Cupiditates vitiosæ persimiles sunt catellis, 215. Quomodo vincendæ, ibid. Cupiditatum victor, 462.

Curator sui ipsius venumen præter se damnat, 133.

Curæ quam noxiæ solitario, 414, 415, 424, 425. Curam molestiæ qua ratione abijciendæ, 20, 25 seqq. Curis sæculi omnino defunctus, quis dicatur, 113. Curis omnibus vacare quis dicendus, ibid.

Curiosarum mentium consuetudo, 190.

D

Dæmon vagabundus et voleptarius peregrinabundo cavendus, 30. Dæmon a dæmone sanatus, 182. Dæmonis calliditas adversus anchorites, 88, 89. Dæmonis impuri calliditas in suggerendis impis blasphemie cogitationibus, 298, 299, 301. Dæmones nos vel per se tentant, vel per impios, 372, 373 et 387. Dæmones tales erga nos se gerunt, quales nos deprehendunt, 215. Dæmones ad

præposteras libidines dnas ob causas religiosas sollicitant, 221. Dæmones in omnibus religiosis exercitationibus tres scrupes solvant nobis, 372. Dæmones nunquam nobiscum belli faciunt inductas, 246. Dæmones quæcumque magnopere pertimescunt, 103. Dæmones a levioribus impediunt et ad graviora impellunt, 381. Dæmones improbi alter vanæ gloriæ, alter superbiæ, qua ratione repulsi, 281. Cur dæmones ad quæstiones et examen propter exitum nostrum vocantur, 380 et 390. Dæmonum scientia, 56. Dæmonum in malo obtratio, 50 et 100. Dæmonum astutia ante peccati lapsum et post perpetrationem, 130 134, 161, 162, 169, 223. Dæmonum improbitas et sævities, 12 et 19. Inutilis, ibid. Dæmonum improborum malitia et finis, 163 et 169. Dæmonum nequitia capti difficilis, 371, 372. Dæmonum invasiones acerrime domo morbo conficiuntur, 336, 337. Dæmonum cum anachoretis et cum negligentioribus bellum, 62 et 101. Non est illis atrociores hostes in terris invanire, ibid. A quo affligantur, ibid. A quo vivuntur, ibid. Dæmonum studium est ut mentem semper exulant, 131. A dæmonibus deluditur qui sibi ipsi leges dicit, 411.

Deductus minores seipso observantium sunt custodes justitiæ, 548.

Defendere et propugnare seipsum non est ex disciplina Christianorum, 68 et 104.

Delicatus et mollis abhorret a duritie et morosa natura, 111.

Delicta propria nec aliena non sunt occultanda, 97.

Deprecatio ex impuro ore et corpore effusa magnam vim non habet, 120.

Desiderium quid sit, 32 et 38. Desideria scripta amant reviviscere, 50.

Desperandum nulli est ad extremum usque spiritum, 337. Desperans sui ipsius parricida est, 131. Desperare nunquam oportet: egregius super hoc locus, 131.

Desperatio et superbia sicut epithalamium et epidædium opponuntur, 377. Desperationis genus duplex, 331, 364, 365. Desperationis abnegatio, punitionia, 114. Desperationis abigendus est canis qui in summo luctu Deum inclementem, et imitem fugit et subjicit, 161, 162, 169.

Detractio unde existat, et quid sit, 186. Detractio quomodo sit sermo otiosus, 97. Detractiones fugiendi modus, 187, 188, 189, 190, etc. Detractionibus onoxia anima trisciam habet linguam, 189.

Deus malum nec fecit, nec effecit, 379. Deus omnium vita est, omnium salus, 3. Cur bæc Græce dicatur, et quid significet, 15. Deus a nobis exigit perpetuum sui memoriam, 109. Deus majora quam petimus dare promptus est, 322, 330. Deus humilibus delectatur, 328, 329. Deus neque Deum habet quem timeat, neque hominem quem reveretur, 442. Cur aliquando non largitur gratias petentibus, ibid. Ut se habet erga bonos et ingratos, 455. Deus sæpe, ubi gaudet animos cernit, consuevit statim ab latitu cum hoste committere, et cur, 11. Deus ignis consumens est, 333. Deus est sol justitiæ, 441. Dei providentia, tutela, misericordia, auxilium, et consolatio, non idem sunt, 338, 337. Dei amici verissimi, germani servi, servi inutiles, peregrini et alieni ab illo, ejus hostes ac periculosi, qui dicantur Climaco, 2. Dei memoria quomodo nobiscum circumferenda, 425. Dei memoria est labor cordis pietatis causa susceptus, 425. Deo puram mentem sistere cupiens, agitur tamen curis, cui similit, 413, 425. Deum ignorans ad solitudinem ineptus est, 416. Deum ut vere sequamur, quid nos agere oportet, 23. Deum sincere diligens sine distractione precatur, 445.

Diabolus hostis et ultor, 150 et 138. Diabolus tribus maxime generibus modis bello nos oppugnat, negligentia, superbia, et sua ipse invidia, 332.

Diaconi, presbyteri, et episcopi officium, 80 et 110.

Dies septima et octava quid signet, 137. Dies festi quomodo celebrantur, 202, 211.

Diffidentia ex Dei impulsu nascitur, 400.

Diligentiam quis vere diligit, 25.

Diligentiæ et a Deum exemplum et imago, 452.

Discere quanto est vilis, tanto est securus, 468.

Disciplina optima, mala dediscere, 99. Discipula religio in quo consistat, 113.

Discipuli improbi signum, de magistri sui laudibus et virtutibus apud alios gloriari, non esse imitari, 76, 107. Discipuli veri et sinceri sui doctoris absentiam suam detrimentum interpretentur: spurii et dysscoli præceptorum abesse gaudent, 69.

Discretio apud religiosos scriptores quæ virtus, 80. Discretionis definitiones variae, 332. Discretio in tyrannibus, proclibitibus et perfectis quid sit, 331. Bis: ratio

discreta: Non pauci de ea habentur, pag. 367, 368, seq. 366, 387, seq.

Disimulatores animus, malitia plenus, 304. Disimulatio dicitur adulator, impostor, mendax, 367.

Dissolutio nocet perfectis etiam et senibus, 312.

Distractio mentis in oratione cur a malis generis procuratur, 80.

Divitiarum ad studium tria mortales impellunt, 233.

Docendi ratio quando periculosa, 109. Docendi modus valde notandus, 425, 482, 483, 486. Invere, meliorum quidem est, sed et majora pericula creat, 464.

Doctor otiosus quis sit, 97. Doctor verus et germanus, 464, 465. Doctor aliorum duplici morbo, geminasque caecitate laborare potest, 363.

Doctus usu ridet super rei facilitate, 142 et 146.

Doctrina auditio, quæ lucerna, 374.

Documenta varia, 486, 487.

Dogmatum altitudo periculosa est solitario, 465 et 408.

Domestic: quomodo inter eos versari oportet, 75, 76, et 107.

Dominus invocatus (non vocatus) advenit, 151. Dominus justus et sanctus, 161, et 168. Dominus ut bestiam aliquam formidandus: diligendus, ut colli solet amicus, 8. Dominus castitate et corporis nostri munditia capitur, 223.

Dormituro et surrecturo memoria mortis necessaria, 236.

Dosis quid sit, 466.

Duce et gubernatore carentes ut folia deridant, 19.

Ductoris necessitas quanta, 5 et 16.

Durities cordis, quia proles, 239.

## E

Educatio quantum prosit, 359. Educatio ultimorum malorum causa esse potest, 371 et 387.

Egestas et angustia via sunt ad celum, 399.

Eremosyna precantur a'as, 443.

Embryonem seu fetum animatum occidens, homicida est, 387.

Emplastrum quid sit, 466.

Epithalamium et epidædium sicut opponuntur, ita superbia et desperatio, 377.

Εὐδωμία proprie quid sit, 52, 289.

Eraus quoque collecta, 460.

Evagrii miseri deceptio, 205, 201.

Evuochorum duo genera, 205, 213. Euseuchas natura, beatos nonnulli prædicarunt, 219, 220.

Excandescencia quid sit, 179.

Exempli efficacia erga contubernales, 169.

Exercitatio ficta et spuria, quæ sit, 22 et 27. Exercitatio parit assiduitatem, assiduitas desinit in usum et facultatem, 162.

Exercitatus arduus et difficilis alacriter aggreditur, 142 et 146.

Exsules qui vocentur, 18.

## F

Famem fame pellere difficile est, 206. Fama vis et causa non semper aperta est: situs vero publice apparet, 454.

Familiares aliquando sunt instrumenta dæmonum ad exitium nostrum, 375 et 387.

Fasciæ quæ vincula, 467.

Fatigatio inconsiderata ad mendicitatem redigit, 19.

Fidei et fidelis definitiones, 416. Fidei eximia descriptio 458. Fides orationi alias addit, 455. Fides velut solis radius, 453. Omnia facere et moliri potest, ibid. Fides destituta operibus et opera sine fide damnabuntur, 396, 400.

Fideliū propria virtus, humilitas, 317.

Filios quos appellent sancti, 86 et 141.

Finis in omni re spectatur a Deo, 370.

Flere sine causa est naturæ rationis expertis, 166.

Feminarum (au) qualiumcumque colloquium declinandum est, 227, 247.

Fortitudo hominis hæc est ut luctetur adversus priora peccata, etc. 129 et 137. Fortitudo cordis est sub-tilium animæ secundum Deum, 137.

Fuga sæculi in quo posita, 4, 28 et 37.

Furiosus et iracundus gregem omnem tanquam lapus perturbare solet, 174.

Furor est magnæ superbiæ indicium, 172. Quam perniciosus, ibid. et seq.

## G

Gaudium aliud præparat animam, aliud perfectum facit, 167.  
 Generis nobilitas et nominis claritudo non jactanda, 53 et 39.  
 Gerson quemdam locum Climaci perperam intellexit, 152.  
 Gigantes, seu hostes nostri tres, 531, 535.  
 Gloria, alia quæ a Deo proficitur, alia quæ artibus diabolici concinnatur, 281. Gloriam ex aliena messe colligere studens, dedecus metit, 76, et 107. Gloria vana et gula subinde inter se inimicitias exercent, 203. Gloria vana in luctu cavenda, 160. Gloria vana religioso fugienda, 29 et 37. V. Vana gloria.  
 Gratia divinæ et pluvie comparatio, 167.  
 Gubernator quis vere appellandus, 464.  
 Gulæ signum quale sit, 537. Gula per speciem charitatis tanquam per fenestram aspicitur, 182. Gula in religione virtutem omnem profugiat, et religionis contemptum affert, 79. Vitiorum, 207. Malorum omnium architectus et hostium nostrorum maximus, 208. Gula omnibus grata, sed mala ventris domina: variæ ejusdem descriptiones, et quomodo vincenda, 202, 203, etc. Gula duclii raro emendantur, 214. Gula victa, jacent omnia simul vitia victa, 442. Gulae parentes, progenies, et nepotes, 208, 209. Gulae soboles, libido, 347, 363. Gulae spiritus quam malas, 206, 207 et 213. Gulae spiritus seu cogitatio maturam monacho defectionem religiosæ exercitationis suggerit, 211.

## H

Hæresis quale peccatum, et quid sit, 225 et 243. Unde oratur, 246.  
 Historiæ fides abrogata omnem tollit fructum lectionis, 51.  
 Homo tria ægre sibi comparat, 170. Homines propter quid dæmonibus meliores, 59 et 100 et 42.  
 Honestus loqui decet etiam eum qui non facit honesta, 185.  
 Hostis humani generis astutia ut facile præcipitet in hoc quod vult, 212. Hostes et perduelles Dei, 2. Hostium nostrorum malitia incredibilis, 165 et 169. Hostium religiosæ vitæ consilium, 21.  
 Humilari, extolli, non extolli, qui differant, 315.  
 Humilis corde suam voluntatem tanquam deceptricem execratur, 521. Humilis non videtur sibi perfecte subjectus esse et obedire, 49 et 94. Humilis est ipsum proprie conditorium et locus, 217. Humilis ingrediatur et egrediatur ex hac vita absque timore, et pascua inveniet, 527, 528. Humilem esse studere esse humilem, et laudare humilem non idem, 315. Humilium varietas, 518. Humilius et abjectius, suo loco securius et certius est, 162.  
 Humilitas triplex, 429. Humilitas, ex Deo alia est, alia quæ nascitur ex desiderio Dei, 158. Humilitas est janua regni cælestis, 317. Quorum propria, ibid. Humilitas tristis et clara, 2 et 15. Quam necessaria, 6. Humilitas non habet linguam, non januam, 515. Humilitas cum egestate sit robustior, 537. Humilitas beata, iterumque beata, 584. Humilitas vera est soboles cognitionis, 517 et 527. Quando nobis coneratur, 528. Humilitas sincera nexum omnem exsolvit, 131. Humilitas ex dæmonibus angelos facere potest, 324, 350. Humilitas est siphon seu canalis cælestis, 325. Discretionis fons est, ibid. Humilitas, contritio et cognitio, qui differant, 519. Humilitas et afflictiones hominem ab omni peccato liberant, 245. Humilitas aliquando ex superbia existit, 225, 224, 244. Humilitas ex obedientia nascitur, 75, 80, 106. Humilitatis soboles est tranquillitas animi, ibid. Humilitas sine operibus multa delicta abolet, 525, 550. Humilitas a tumore superbiæ et vana gloria liberat mentem, 507. Humilitatis variæ definitiones, 510, 511, 516. Differentia a penitentia et luctu, 512. Cum Iride comparatio, ibid. Miræ proprietates, 512, 513, sequ. Humilitatis odor fugat amaritudinem et iracundiam, 171. Humilitatis perfectio in quo consistat, 285. Humilitatis argumentum est culpas quasdam (quibus tamen vaces) nonnullis in rebus ut vilior habeatis effingere, 320. Humilitatis veræ argumentum, 518, 528. Humilitatis indicium perfecta ignominia et contemptus patientia, 129, 158. Humilitatis admirabile specimen, 57, 100. Humilitatis et solia comparatio, 514, 515. Humilitatis studiosi tremunt ad vocem obloquentis, 321. Humilitatis amantes nec objurgant nec judicant, nec imperitant, etc., 515, 527, 529. Humilitatis fructus, 321. Humilitatis mirandus profectus, 511, 525. Humilitatem nihil adeo adjunctam quam luctus animæ, 149.  
 Hymnorum utilitas, 428.  
 Hypnoticum medicis quid sit, 467.

PATROL. GR. LXXXVIII.

Hypocrisis quam nequam, 186 et 189. Hypocrisis quid sit, 193, 501. Cavenda, 503. Hypocrisis origo, 342, 360. Hypocritarum processus, 196.

## I

Ignavia a solitudine procul ableganda, 410 et 422.  
 Ignavorum ab impigris distinctio et seunctio, 132 et 139. Ignavorum religiosorum processus ad precandum, 79.  
 Ignis importunus et opportunus, 21 et 28.  
 Ignominia exploratrix cordis est, 518, 528. Ignominiarum utilitas, 104.  
 Imitari simul omnes sanctos athletas nemo potest, 66 et 105.  
 Immunditia quid sit, 215.  
 Impatentia nihil nisi spiritus sterilitatem parit, 78.  
 Imperatoris insignia induere, scutum sumere, et gladium ac rhomphæam, arcum, sagum, et loriam: quid hæc significant, 87 et 112.  
 Impii descriptio, 5 et 15.  
 Impotentis peccatum ad mortem est, 565.  
 Improbi duo se amantes, sibi invicem in mala voluntate exsequenda subserviunt, 288.  
 Impuritas animæ in quo consistat, 133. Impuritas corporis est ipsius peccati perpetratio, ibid.  
 Impurus homo quatenus dicatur, 28.  
 Incredulitas inobedientiæ causa est, 502.  
 Incredulus, luxuriosus sit, et omnem animi sensum perdit, 426.  
 Indolentiæ descriptiones, 259.  
 Infantis ætas, 95. Infantis præsentem vel absentem patrem gaudium et mœror, 161. Infantium vita monachis imitanda, 7.  
 Iniqui perelegans descriptio, 5.  
 Injurie recordatio, et tristitia conjunctæ sunt, 172 et 179. Injuriarum memoria longanimitatem abolet, 173, 178. Injuriarum memoria cur iræ subjecerit Climacus, 181, 182, 184, 185. Injuriarum recordatio quid sit, et quomodo abolenda, 182, 183.  
 Innocentes quam facile pervertuntur, tam difficulter maligni corrigitur, 506.  
 Innocentia, quid sit, 304. Innocentia, vitæ religiosæ columna, 6 et 7.  
 Inobediens humilis esse non potest, 517, 563.  
 Inobediencia generat sui complacentiam, 502.  
 Insomnium quid sit et quo differat a viso, 55, 40.  
 Insomnis ut rebus veris credens, cui stimulis: et quo modo illis utantur dæmones ad nos perturbandos, 55, 56.  
 Institutio valet a teneris, 539.  
 Intemperanter vivere quid sit, 111.  
 Intemperantia quomodo ableganda, 89. Intemperantiam appellatio quid significet, 215. Intemperantia in quo posita, 219.  
 Interpellator petulans ambitionis morbo tenetur, 68 et 104.  
 Invidia quænam tristitia, 475.  
 Invidus caute audeundus, 190.  
 Ira quandoque sine vitio existit, 18. Ira multos feroces reddit et contumaces, 180. Iræ victoria in quo consistat, 170, 176. Iræ variæ descriptiones, 171, 178. Iræ copiosa et improba est soboles, 172. Nepos unus, ibid. Ira præcauti vincenda, 437. Iræ vincendi tentationemque æquo animo superandi modus, 297. Ira liberari quomodo possimus, 443. Iræ furiosæ obnoxius tua voluntate est epilepticus, 172. Ad iram diverso modo nos hortantur angeli et dæmones, 507. De ira variæ variorum sententiæ, 471.  
 Iracundia quam noxia religiosis, 88.  
 Iracundus est architectus improbitatis, 505. Si cor ejus explicaveris, deprehendes insaniam, 504, 509. Iracundorum diversitas, 172, 175. Iracundorum non est in solitudine vivere, 15.  
 Irasci et excandescere cur non oportet, 175 et 180.  
 Iris quid sit, et cur hoc nomine vocet humilitatem Climacus, 512, 516.  
 Isaaci monachi virtutes, 66.  
 Isidori cujusdam civis Alexandrini obedientia et subiectio non satis miranda, 51, 52, 55.  
 Israelitarum peccatum in fabricatione et adoratione vituli qua ratione dimissum, 90, 115.  
 Iter ingresso cum fratribus quid cavendum, 3.

## J

Jejunium, vitæ religiosæ instar columnæ est, 6, 7. Jejunium immoderatum, 211. Jejunium et remedium et venenum esse potest, 538, 558. Jejunium temporarium Deoque gratum, 214. Jejunium voluptate præ-



vatum, recte violentia naturæ dicitur, *Ibid.* Jejurii laudes, vis et utilitas, 208.

Jesus cum lacrymis expectandus exemplo Marthæ et Mariæ, 4 et 16. Jesu silentium movit Pilatum ad reverentiam, 192.

Jezebelis occisio, 78.

Joannes Evang. obedientiæ symbolum, 91.

Joan. Rhalthoni laudes, 495, 496 etc.

Judex non timet Deum ut Deum, 455.

Judicium Domini de nobis arcanum et inexplicabile est, 370. Judicium temerarium de altero, causa et radix est blasphemie, 301. Judicium propriæ voluntatis quam periculosum, 95. Judicii de aliis non ferendi rationes, 187, 188, 195.

Juvare nolle, extremæ dementiæ est; non posse, imbecillitatis, 486.

Juvenis ætas, 95.

## L

Labor et fatigatio corporis quibus necessaria, 442. Labor corporis carens munditie mentis, est quasi sterilis uterus et ubera sicca, 561. Quod labor non parit, contemnitur, 560. Labore paria, magna cura custodiuntur, 442. Labores corporis qua ratione cœlestes fieri possint, 109. Laborum amor patientiæ signum est, 135. Laborum patientia pigritiam insectatur, 200.

Lacrymæ ex compunctione vel sponte profuunt, vel studio et labore eliciuntur, 151. Lacrymæ ex timore Dei profectæ metum et custodiam cordis habent, 162. Lacrymæ ex timore Domini profusæ supplicii legatione funguntur, 149. Quanta earum vis, efficacia, et utilitas, *ibid.* et seq. Lacrymæ sine sensu cogitationum profusæ crocodilorum, non hominum propriæ, 151 et 166. Lacrymarum fructus tempore mortis agnoscitur, 154. Lacrymarum aliæ urunt et maciant corpus, aliæ agunt, 122 et 135. Lacrymarum ex gratia inflatus animo, cui similis, 156. Lacrymarum donum quando Dei donum esse dicatur, 157, exemplum stupendum, *ibid.* et 458. Lacrymarum origo multiplex, 167. Lacrymarum fons et cogitatio, cogitationum parens, mens et ratio, 151. Quænam ut plurimum redundent et augeantur, 166. Lacrymarum fontes res aliæ in nobis exhauriunt, aliæ in ipsis fontibus lutum et bestias parant, 162, 165. Lacrymis nostris non indiget Deus, 156. De Lacrymis docendi disputandique ratio plerisque Patribus perobscura visa est, 153, 154.

Lapsus in voluntariis sæpe est causa humilitatis, 224. Lascivii quid sit, 215. Lasciviæ ignis quomodo extinguendus, 203.

Latro bonus majora quam petiit accepit, 522. Latronis cujusdam publica confessio et in cœnobium admissio, 45, 46.

Laurentii cujusdam senis octogenarii divinus sensus et mens, mira obedientia, et innocentia singularis, 54, 55.

Laus humana quando admittitur, torpis desiderii radix est, 284. Cavenda, 285. Laus est non exigua laudes humanas ab anima excludere: sed laudabilis est demonum laudes execrari, 277. Landis dulcedine non capi est plane viri religiosi et sancti, 277. Laudes extollunt et inflant animam, elatam superbia arripit, evehit usque ad cœlum, et mox detruit ad tartara, 281.

Lazarus pro mente nostra, 4 et 16.

Lectio utilis, 421, 428.

Legum custodia signum est charitatis, 398.

Leviculi lacrymis extolluntur non raro, 156.

Libertas vera ex nulla conscientia redargutione, 159.

Liberum arbitrium in ratione præditis, 1. Quid sit, et cur brutis animalibus non insit, 14.

Libidines marium et bestiarum præposteræ sunt contra naturam, 221, 245.

Libri qui parandi solitario, 421 et 428.

Lingua quomodo coercenda, 191, 192, 195, 194. Lingua custodia et petulantia, 289. Lingua petulantia variis nominibus appellatur, 409, 422.

Litteræ sacræ quam utiles, 428.

Loci inter precandum non queritur aspectus, sed mentis affectus, 251. Locus virtuti venerationem conciliare non solet, sed virtus loco, 252. Loci non raro ad compunctionem provocare solent, 163, 169. Locorum mutatio et transitio non mitigat ferociam passionum, 201. Locorum mutatio avertit utilitatem, 250, 248. Locorum mutatio quam periculosa religiosis, 78, 108. An sit quando licita, 79, 109.

Loquacitatis variæ descriptiones, 191. Loquacitatis spiritus quam perniciosus, 164. Lacrymæ ex ea redundant, 166.

Loquendo qui se non submitit, nec agendo se submitteit, 68.

Lot Patriarcha, unde justitiæ laudem obtinuit, 79, 80.

Lotum non Loti uxorem imitari nos oportet, 51, 58.

Luctator ferit et feritur, 574.

Luctus egregia definitio, 161. Luctus duo genera, 166. Luctus ex Deo plus, quid sit, 148. Luctus duplicem vim habet, 517. Luctus per canica non comparandus, 159, 160. Luctus omnem animi labem eluit, 512. Quo differat a prœnitentiæ et humilitate, *ibid.*, 514. Luctus gratiam quinam assecutus dici possit, 153. Luctus beatam animi tranquillitatem ingenti conciliat, 16. Comparandus est, *ibid.* Luctus et tristitia gaudium et lætium tanquam favo mellis inclusam continent, 157. Luctum extinguit cogitatio de rebus altis et Theologicis, 151. Luctu vere desitutus quis dicendus, 161. Luctui mansuetudo et animi lenitas cur subjecta, 170. Luctui adversatur risus, 149. Luctus est sensus acerbus ex rerum jucundarum privatione natus, 163.

Lugere si quis non possit, hoc ipsum luget: si legeat, hoc ipsum magis luget quod luget propter peccata, 152. Lugentis modo, modo ridentis comparatio, 150. Lugenti quid observandum, 150.

Lutum pro carne, 448, 451.

Luxuria propriæ ruina seu casus appellatur, 245. Luxuria et malitia omnium malorum procreatrix, quibus obnoxius nunquam videbit Dominum, 342, 361. Luxuria corporis quatuor rebus augetur, 202, 211. Luxuriæ canem precibus repellens, pugnanti cum leone non absimilis est, 217. Luxuriæ extremæ argumentum, 218. Quomodo vincenda, *ibid.* Luxuriæ spiritus quomodo prosternendus, 219, 224. Luxuriæ serpens mille formas induit, 231. Luxuria tentatus tali cordis estu laborat, quali ex saviente lutus flamma fornax, 226, 212.

Luxuriosus in suum corpus peccat, 224.

## M

Macedonii cujusdam diaconi præclarum facinus et certamen, 53, 59.

Magister qualis inquirendus, 89 et 115. Magister verus et germanus quis appellandus, 464. Magistri opera quam necessaria, 5, 16. Magistri licet fornicant et incontinentes, subnationes et ludibria velut lac et mel bibentis, 86, 112. Magistrum suum religiosum quam Deum offendere sine gravius peccatum, 90, 115, 114.

Magistratus erga subditum munus, 102.

Magna apud parvos, non sunt omni ex parte magna et perfecta, 552 et 566. Magnus ille est qui ex contactu corporum nihil movetur, major qui ex aspectu corporum invulneratus manet, 217.

Maledictus non male dicere debet: eximius hæc de re locus, 104.

Malignus est mendax conjector, 506.

Malitia seu vitium duplex, 242. Malitia et vitia naturaliter in natura non sunt, 546 et 562. Malitia non sinit hominem resurgere, 508. Malitiæ descriptiones, 504.

Malitiosorum tam difficultis emendatio, quam facilis innocentium perversio, 506.

Malum est separatio a bono et meliore, 562. Mala imminientia spe futurorum bonorum excipere, est veritatis cognitionem invenire, et nullo negotio ab ira et tristitia liberari, 99. Mala imminientia quaenam præclare suscipiunt, 345, 361. Mala dediticere, studium optimum, 99. Malum minus eligendum, 346. Mala immedicabilia curari possunt a Deo, 150.

Malus quodammodo duo est, 51. Malus est cognominis demonis et familiaris, 505.

Mansiones multæ in regia cœlesti quid sint, 449, 451.

Mansuetudo quo virtus, 170. Mansuetudo imperturbatum conservat animum, 507. Sustinere est mansuetudo, *ibid.* Mansuetudo humilitatem præcedit, 502. Mansuetudinis descriptiones eximias, encomia, et commendatio, 503, 504. etc. Mansuetudinis summæ signum, 172 et 179.

Martha et Maria pro tolerantia malorum et lactu, 16.

Martyres qui dicendi, 94.

Matrimonio illigati cui similes, 10. Quid eis agendum at a cœlo non aberrent, 11.

Matris ab infante subductio quid arguat, 161 et 168.

Matthæi locus: *Mater tua et fratres tui quaerunt te, et Mater mea et fratres mei sunt*, etc. egregie explicatus, 52. Item, *Non veni mittere pacem*, etc. *ibid.*

Medicamentum amuleta, 466.

Medicus omnes animi impetus et perturbationes exorsus



debet, 470. Medicus ignotus qua ratione adhibendus, 78, 108. Medicus verus et germanus quis sit, 464. Medici inepti, et ingeniosi quam dispar ratio, 358. Medici non verbis, sed factis et curationibus penditur merces, 466, 468.

Mens sanctissimi viri nonnulla præclara gesta, 60, 61, 62.

Mendaciorum discrimen, 196, 197. Mendacium unde nascatur, quale vitium, et qua ratione vitandum, 191, 195. Mendacium prout ambitionem gloriæ humane, 197.

Mens circa affectus et vitia sberrans, per quid in viam revocanda, 89, 112. Mens quæ sensibus indulget, per illos in peccata incidit, 248. Mens humana erroribus et exerationibus non liberatur, nisi cum Deo copuletur, 364. Mentem ad affectus sæculi transferre, quid sit, 25. Mente quæ caret Deo, et de Deo philosophatur, nihil est pauperius et miserius, 263. Mentis observatio est cor, 363. Mentis nostræ scies quam hebetata, 35. Mentis impuritas in quo posita iuxta sanctum Maximum, 154. Mentis vitia quæ dicantur, 250, 251.

Mensa quæ rugalitate negligit est parens licentia, etc. 182. Mensarii optimi munus, 87 et 112.

Merces : qui ob eam parat, molam asinariam refert, 7, et 17.

Merita qui infra ea petit aliquid a Domino, supra ea sine dubitatione accipit, 322, 330, 33.

Metus quid sit, 272. Metus genera sex sunt, 427.

Militia amore n. erga regem ostendit bellum, 436.

Minister Dei germanus quis sit, 80.

Ministerii officium quandoque precibus anteponendum.

75. Ministerii munus varie exercitur, 79.

Miraculorum patrator non nisi septus humilitate salvabitur, 329.

Misericordia quæ tristitia, 475. Misericordia et commiseratio varie a variis excitata, 155, 156. Misericordia divina in famulis Dei apparet, 358, 359. Misericordie opera suam in exitu vitæ commodum sortiuntur, 151. Misericordius Dei nihil majus, 131.

Mittum encomia multa et præclara, 303, 304, etc. Mitti sibi ipsi et aliis vitæ tranquillitatem et serenitatem parit, 180.

Moderator quam necessarius, 74, 75, 76.

Moderata animi simplicitas cordis, discretionis gratia illuminata, discrimina ostendit, 275, 273.

Molestia quæ tristitiæ species, 475.

Monachus quis proprie vereque sit appellandus, 292, 293. Monachus studiosus pecunie nunquam est otiosus, 254. Monachus solutus ad fabulas promptus est et alacer, 268, 269. Monachus vigilans exacuit mentem, 270. Præstat ei dormire quam variis sermonibus et cogitationibus invigilare, ibid. Monachus vigilans hostis est luxuriæ, somnolentus vero illius est contubernalis, 268. Monachus superbus vehementer contradicit aliis, 290. Non indiget alio demone, 293. Monachus solitarius non est ut monachus cœnobita, 405. Monachus fidelis et prudens qui vocatus, 3. Monachus humilis non curiose inquirat in arca Dei, superbus etiam iudicia perscrutatur, 513, 526. Monachus simplex est veluti iumentum rationis compos et obediens, 307. Monachi appellatio quid significet, 245. Monachi descriptiones egregiæ, 3, 4. Monachi et secularis exercitia non coincidunt, 52, 59. Monachi non sunt qui mentem per otiosum sermoneum acurrilitatem a Deo advertunt, 296. Monachi veri sunt athletæ, 561. Singulari Dei benedictio morbi eis immittuntur, ibid. Remissiores a Deo relinquuntur, ut in varias tentationes incidant, 545, 561. Monachi beati qui dicendi, 67. Monachi qui ex loco in locum, e monasterio in monasterium facile demigrant, prope infames sunt, 78 et 108. Monachi lucere debent vita et moribus, 339. Monacho cum aecidia pugnandum, 199. Monacho quam pernicioza gula, 202, 203, etc. In monachum matarine possit homo tum exterior tum interior, 258.

Monastica vita in sensu cordis qua verbis, qua factis, etc. versari debet, 357, 357.

Morbos animæ seu passio quid sit, 253. Morbus animi est habitus vitii, 468. Morbus sacer animi tumor, 295. Morbi tempore sobrie nobis sdvigilandum, 336.

Mori mendo et mori vitæ quis dicatur, 26.

Mortificatio duplex, 27.

Mors quædam in nobis est, 222, 245. Mors proprie separatio est a Deo 109. Mortis et delictorum recordatio ducunt hominem in lacrymas et luctum, 140. Mortis memoria, quotidiana mors est, 140. Tres virtutes ex ea existunt, 145. Mortis metus unde proficiatur, 140. Mortis tremor arguit animum per poenitentiam non expiatur, 140. Mortis meditatio quam necessaria, 140, 145. Mortis memoriam, etiam multorum dierum urgente fame, religiosus quidam ab se repellere non potuit, 145,

146. Mortis meditatio castitatem æternam et reliquarum virtutum exercitationem sine carentem possidet, 141, 146. Qui mortis et extremi iudicii memoriam vult alere, et curis interim profanis se occupat, cui similis, 142. Mortis vera et efficax meditatio gubant omnino necat, 142. Mortis meditatio religiosum subeat, ne moveatur a parentum et amicorum lacrymis, 35. Mortis perfectus sensus timoris expertus est, 142. Cur mortem nos præcuro Deus noluerit, 141.

Mortuos relinque sepelire mortuos suos : sensus huius loci, 22, 27.

Morum honorum tempore formatorum laudatio, 72, 105.

Morum emendatio quam difficilis, 34.

Moses quam clarus Deo, 90, 115. Mosis et Joannis Rhaithuni comparatio, 493, 496.

Motus sex modi, 40.

Munditia cordis quæ virtus, 109.

Mundities si non cordis, saltem oris habenda, 193. Munditiam animi quandouam mens hominis assecuta dicatur, 168.

Mundi odium tristitiam fugat, 25. Mundi et mundanorum nomine quid intelligi possit, 27. Mundi desertor periclitatur, si quæ mundi sunt contingat, 30. Mundi commoda diligere, ofundit menti tenebras : desplicere, mentem illustrat, 408. Mundus admiranda non perpetrat, 24. Eius impuritas, 28.

Mundi corde et corpore, 331, 335.

Mutatio locorum. Vide Locus.

## N

Nativitas hominis triplex, 161.

Naturam vincere non est naturæ nostræ, 217. Naturam vicit et jam supra naturam est qui corpus seu carnem suam vicit, 252, 249. Naturæ negatio et abdicatio in quo consistat, 4, 15.

Navarcha verus et germanus quis appellandus, 464.

Negligentia et quietis amor locum querunt ubi laudentur, 201. Negligentia, peccatum, otium, passio et casus, qui differant, 352, 356. Negligentia, oblitio, prava cupiditas, serum et tenebræ mentis sunt, 358. Negligentiam expellit charitas erga Deum, 157. Negligentia nos oppugnat demon, 353. Fugienda, 355.

Nobilitati generis non est invidendum, 33, 39.

Nonnus occasione peccandi oblata imperturbatus apparuit, 228, 217.

Noxe seipsam cupientem quid agendum, 287.

Notio sui ipsius sententem in terra facit, 317. Timoris Domini cognitionem habet, ibid. Notio sui ipsius non nisi per humilitatem existit, 317.

Novissimi primi et primi novissimi : sensus huius loci, 463.

Noxæ remissæ argumentum, 131.

Nugatori et garrulo maligni spiritus circumfunduntur, 408.

## O

Obediens nescit quid sit ignavia, 198. Obediens sibi ipsi in omnibus diffidit, 42. Suam vivendi rationem non sequitur, 93. Obedienti lapsus causa, propria voluntas existit, 417. Obediens quidam athleta nusquam a magistro religioso hanc appretationem salvus sis, aut salve : audit tamen in corde Domino, *Salvus es*, 81, 110. Obedientium oculos exacuit Dominus ad virtutes religiosi præsidis contemplandas, et ad ejusdem vitia cernenda occæcat, 79. Obedientium duo locum questioni dederunt, 61, 110.

Obedientia præceps, periculosa, 75. Obedientiæ perfecta forma, argentum vivum, 79. Obedientiæ descriptiones varæ, varique encomia, 40, 41, seqq. 92, 97. Obedientiæ etiam post mortem exemplum mirabile, 85. Obedientiæ mirabile exemplum, 52. Obedientia est omnis simulationis affectusque proprii perfecta abdicatio, 81. Obedientiæ principium et finis est per humilitatem, 106. Obedientiæ cur omnibus aliis religiosis exercitationibus anteponenda, 113. Obedientiæ prior humilitate : utraque omnis vita practica a Patribus definita est, 347, 365. Obedientiæ alumi quomodo agitentur a demone, 70, 105. Obedientiæ virtus quoniam pacto sit cum religiosa humilitate conjuncta, 69, 73. Qui obedientiæ miscet propriam voluntatem, adulter est, 100. Obedientia et humilitate carens, etsi omnia præstiterit, declinat extra naturæ leges, 396, 400.

Objurgatio quomodo scienda, 475. Objurgationes quomodo ferendæ, 90.

Oblivio est memorie abolitio, 265. Oblivio delictorum nunc creat animi tumorem, nunc stuporem, 237. Oblivio, ignorantia, pigritia, tres sunt gigantes, 335, 356. Oblivio

nera effugere nequit mens sermone vitiatorum corrupta, 261.  
 Oblocutio multos mortales perdidit, 399. Oblocutio dicitur contradictio, 210.  
 Obtractatio quid sit et quomodo vincenda, 186, 187, 189, 190.  
 Occasio trahit in peccatum, 249. Occasio lapsus et peccati fugienda, 30.  
 Occulta quando communicari possint sine vanæ gloriæ periculo, 257.  
 Ory pro alimento, 95.  
 Octava dies quid denotet, 137.  
 Oculus animæ mens est, 358, 359.  
 Odi tres descriptiones, 38. Odium erga proximum est exitium animæ, 190. Odium adversus peccata quomodo comparandum, 95.  
 Olfens mansuetudinem designat, 175, 181.  
 Opinio propriae virtutis recte factorum laudem suam industrie arroganter tribuit, 70.  
 Oppugnari, indicio est pragnandum esse, 82.  
 Opus sine labore factum secularium est iustitia, 99.  
 Opus iniquitatis, 284. Opus quodlibet quomodo aggregandum, 351, 352, 368, 398. Opera sine fide damnabuntur, 396, 400. Opera sine humilitate sunt velut inutilia, et saepe mala pariunt, 350. Opera nostra iudicantur a Deo pro ratione propositi, 270. Opera quaedam secundum vires, quaedam supra vires, 381, 390, 391.  
 Origenis impit morbus cavendus, 132, 139.  
 Orantis habitus sive situs, 150, 165.  
 Orare pro altero ne recuses precatus, 456.  
 Oratio nascitur pro varietate mendaciorum et iudiciorum, 197. Oratio pro inimicis affligit daemones, 101. Oratio est speculum monachi, 476. Oratio quoad naturam seu qualitatem quid sit, 429. Quid item sit quoad vim seu efficaciam suam, 429, 430. Oratio cum magno animi affectu et sensu semper preragenda, 457. Illius verba facile repeririuntur ab eo qui Deum possederit, 443. Orationem misericordia comitetur, 437, 443. Oratio in cor penetrans ab igne caelesti accenditur, 437, 444. Sitne utilior quam meditatio mortis, *ibid.* Quomodo ab illa exsiliendum, 458, 444. Oratio, ut recipiatur a Deo, qualis esse debet, 409. Oratio est pia quaedam tyrannus Dei, 440. Fructus eius de facto hoste percipitur, 440. Ipsa habet in se doctorum Deum, 440, 441, 445. Oratio est elevatio mentis in Deum, 445. Oratio alia mentis, alia oris, 405. Oratio sine fide in sinum nostrum revertitur, 418. Oratio est abdicatio cogitationum, 165. Oratio probat charitatem erga Deum, 456. Orationis Dominicæ locus, *dimitte nobis* etc., pudore afficit non dimittentes, 182, 185, 185. Orationis principium, medium et finis, 455. Orationis sordes, extinctio, furtum, illusio, quæ sint, 435, 434. Orationis faciendæ cum vel sine sociis modus, 434. Orationis tempus, 440. Orationis tempora potissimum accipitur dæmon, 236, 251. Oratio attentata et sincera monachorum studium et charitatem erga Deum ostendit, 266.  
 Ordo rebus omnibus est, et omni institutioni tempus legitimum destinatum, 346. Ordines tres : angeli, homines, daemones 89, 100.  
 Ostentator sui vanæ gloriæ venator est, 276.  
 Otiosus sermo quibus ex verbis iudicatur, 96. Quid est? 97.  
 Otium et relaxatio quam perniciose, 391. Otium quo sensu festum dicatur Climaco, 167. Otium a peccato, negligentia, passione et casu discrimen, 352, 366.  
 Oves cessantes et otio luxuque diffluentes verborum convicio everberandæ, 463.

## P

Pacificus qui dicendus, 388, 389.  
 Pacis filius quis vocari possit, 328.  
 Pararius quis dicatur, 212.  
 Parentes etiam suos Dominus reliquisse videtur, 32.  
 Quinam habendi, *ibid.*, 39. Parentum memoria, religiosus est ignis importunus, 24, 28.  
 Parva quaedam iudicantur a magnis quæ parva fortasse non sunt, vice versa, 332, 363, 366.  
 Pastor verus et germanus qui dicendus, 464, 465.  
 Pastor mansuetus et pius esse debet, 481, 482. Pastor habere debet animi motus in sua potestate, 470. Pastoris industria in quo spectanda, 475. Pastoris officium erga subjectos, 474, 475, 476, 477. Pastoris adhortatio assidua utilis, ejus submissio, fastus, 478. Sit in adversis constans, 479.  
 Patientia in morbis et tentationibus, divina visitationis signum est, 333, 366. Patientiæ definitiones, commendatio et necessitas, 419, 427. Patientiæ singularis nonnulla exempla, 54, 55, 56, 57, 58. Patientiæ argumentum est amor laborum, 155. Patientia necessaria est ut Dei-

voluntatem perficiamus, et Christi promissiones assequamur, 201. Patientia renovata redditur fortior, *ibid.* Patientia beate rudimenta, 175.  
 Pavidus seu formidulosus saepe exanimatur, et in mentis stuporem incidit, 272.  
 Paulus cognomento simplex, forma simplicitatis, 306, 307. D. Pauli humilitas quanta, 323.  
 Pauper vere quis appellandus, 258. Pauper sine iudicio in duo mala incidit, 257.  
 Paupertas recte appellatur omnium malorum cupiditatum privatio, 257. Est omnino perfecta animi tranquillitas, 258. Paupertatis et pauperis religiosi descriptiones, 256.  
 Peccandi habitus quomodo exuendus, 36. An percare in Deum ipsum præstet quam in religiosum patrem antistitem suum, 90. Peccans vincendus, nec solutus dimittendus; egregius de hac re locus, 105.  
 Peccator quomodo oburgandus, 475. Quid, si incorrectus habet in vitio et mania sua, 475. Peccator imitari debet lamentantes extra urbem ad mortuorum tumulos, 4. Peccatoris curam quando gerit Deus, 127, 157. Peccatores Moysæ aliquo ductore indigent, 5, 16.  
 Peccatum omne, præter luxuriam extra corpus est, 224. Peccatum extra voluntatem, ex sua natura nihil est, 562. Peccatum est mors animæ, et quamvis subinde peccetur, agenda rursus est penitentia in eodem monasterio, 78, 108. Peccatum idem saepe septuplo gravius meretur iudicium et supplicium ab alio atque alio diversa ratione patrum, 222, 217. Peccatum aperendum et enuntiandum, 72, 105. Peccatum omne ad antistitem referendum, 50, 97. Cur non celandum, *ibid.* Peccatum, otium, negligentia, propensio mala, casus, non idem, 352, 366. Peccatum est sensus repercussus seu colaphus impactus, 398. Peccati genus, excepta cæde et negatione Dei, quod reliquus gravius, 225. Peccati causæ seu incitamenta quæ sint, 249. Peccati mortem effugiet nemo, 244. Peccato subdito tolluntur lacrymæ, 156. Peccata Patribus spiritualibus aperire, vel tegere, quæ signa, 102. Peccata per confessionem audita a Deo fuisse promulgata, inauditum est, 489.  
 Pecunias sitiunt quatuor hominum genera, 293.  
 Peregrinatio seu fuga seculi in quo consistat, 28, 29, 37, 58.  
 Peregrinus quis vere dicatur, 29, 58. Peregrinatio modo excipiendi, 421, 429. Peregrini a Deo qui dicendi, 2. Perfectio, quid sit, 555. Perfectio duplex, 555, 451. Perfectio perfectorum infinita, 446, 450. Perfecta et imperfecta, *ibid.* Perfectio mortalium in hac vita in quo consistat, 460.  
 Perfectus ab omnibus, curis prorsus est liber et vacuus, et neque tempore lætitiæ quamrit delicias, aut sequitur affectum, 205, 212.  
 Periculum pro se satis magnum alio periculo non indiget, 221. Periculorum contemptus unde nascitur, 274. Periculorum nomine tentationes intelligit Climacus, 398, 400.  
 Perseverandum cum patientia in cellula, 82.  
 Perseverantiæ commendatio, 86, 89, 113.  
 Perturbationum victoria, ex observatione mandatorum Dei existit, 451.  
 Petrus (S.) penitentiae, symbolum, 91.  
 Phantasia seu visum, et phantasia seu visio, quid sint, 35.  
 Phlebotomum quod pharmacum, 467.  
 Pietatis leges spernere alunt, 137. Pietatis raram et insatitatem exemplum, 49. Ad pietatem nihil ita movet quam simplices et humiles sincerique mores et sermo, 230.  
 Pigritia unde existat et quid sit, 197, 198, 199, 200. Pigritia fomentum est malitiæ, 137. Pigritia parens quaedam vitiatorum est, 414, 421.  
 Pius et magis pius qui dicendus, 547, 563.  
 Planctus assiduus luctus operatur, et opera custodit, 16.  
 Pœnitens optimus quis, 114. Pœnitentiæ diversitas, 115, 116, 117 seqq. Pœnitentibus nihil magis adversatur quam furor, 172.  
 Pœnitentiæ descriptiones et encomia præclara, 114, 115 seqq., 135, 134 seqq. Pœnitentiæ opus tribus contextur virtutibus, 159. Pœnitentiæ modi tres, et quinam accuratior, 4 et 15. Pœnitentiæ modi quinque, 185. Pœnitentiæ perfectæ et accuratæ signum, 151. Pœnitentiæ sinceræ argumentum est oblitio injuriarum, 184. Pœnitentia est cor contritum, 591, 410. Pœnitentia est læta omnis humanæ consolationis abdicatio, 148. Pœnitentiæ digni fructus qui sint, 250. Pœnitentiæ accuratæ, luctus, et sanctissimæ tyronum humilitatis discrimen, 512, 514.  
 Pœnitentia quando bona abolet, 383, 391.

Pollutionis variae causae, 226, 227. Remedia, 228.  
 Pontificis munus, 414.  
 Potio medica quid sit, 466.  
 Præcepti actio dicitur, cum fit quod est præscriptum, 539, 563. Præcepta secundum modum et rationem dantur, 300. Præceptorum divinorum observationi quisquis adversatur, execrandus est, 212.  
 Præclarum abbatissæ Iulie dictum, 516, 527.  
 Precandi modus, 236, 237, 251.  
 Preces quomodo fundendae, 263, 266. Post preces sobrius dura, 269. Precibus et laudibus divinis vacanti mens ab omni perturbatione custodiendi est, 80. Precibus vacare non potest, qui extra curas non est, 414, 424. Precibus post perpetratum peccatum vacare oportet, 237.  
 Primitias diei Domino offerre cujusvis non est, 354, 366.  
 Principis officium, 444.  
 Probitatis commendatio, 75.  
 Probus ubique probus est, improbus nusquam probus, 79.  
 Procuratorem seu pararium quem appellet Climacus, 242.  
 Proficere sine magistro quam difficile, 5, 16.  
 Propositum sive bonum, sive malum, quando apparet, 364. Propositum nostrum judicat Deus, et quodam filius præmium, 381, 390.  
 Providentia divina in omnia diffunditur, 838, 357.  
 Prudentes quinam existimandi, 308.  
 Prudentia sui ipsius eludenda, 307, 308.  
 Psalmodiam publicam et privatam quæ sequantur et oppugnent, 436.  
 Psalmorum cantus in publico conventu, 263, 266.  
 Psalmorum cantus non tam proficit quam preces, 77.  
 Publicanus majora reportavit, quam petiit, 322.  
 Pudor quod metus genus, 427.  
 Pueri ætas, 95. Puerorum prima virtus, sincera et infucata simplicitas, 303.  
 Pugnae seu lacte definitio, 233.  
 Pulchritudo pro immortalitate, 448, 451.

## Q

Quies solis juvenibus nocet, 212. Quies sacra tum corporis, tum animæ in quo consistat, 401, 402 seq., 407, 408. Quies est cogitationum objecto et curarum humanarum etiam justarum abdicatio, 415.

## R

Rarum seu peregrinum quid dicatur, 96. Rarum est quod bonum est, 214.  
 Rectitudo seu rectus animus, quid sit, 304, 305.  
 Reditio ad propria derelicta quam periculosa, 31, 31, 58.  
 Regnum Dei quidam, qui Dei præcepta sequuntur, tanquam pro debito stipendio expectant, sed falluntur, 296.  
 Regum famuli quomodo se gerant, 453, 459.  
 Religionis portus et potest esse salutis et exitii occasio, 25. Religionis arma, mœnia, balnea, 44. Ante religionis ingressum gubernator diligenter explorandus, excutiendus, pertentandus, 43, 94.  
 Religiosus ante capta experimenta periclitatur, 74. Religiosus stupidus et exsensus qui dicatur, 259, 260, 261, 262, 263. Religiosus peregrinus qui dicendus, 37. Religiosus per humilitatem omnia bona consequitur, 139. Religiosus per abdicationem vitæ secularis feliciter progreditur, 21, 26. Qua ratione spiritaliter mortuus dicatur ibid. Religiosus perfectus sine cura libere vivit, 212. Religiosi mali adversus reprehensiones processus, 88. Religiosorum improborum seu stultorum errores, 38, 89. Religioso triplex abdicandi se ratio observanda est, 24. Religiosorum certantium status in tribus rebus cognoscitur, 442. Religiosorum præntia non capiuntur a mundo, 24. Religiosis adversus omnia, sed duo in primis vitia singulis prope momentis depugnandum est, 88, 112. Religiosis apprime necessaria est obedientia, 52, 98. Religiosi præsidis periculum, 27. Religioso præsidii qua ratione adhaerendum, 75, 76. Religiosi moderatos et discipuli culpam et casum facit communem Climacus, 44, 94. Religiosi tyrones periclitantur dum sibi pro voluntate sua ducent vitæ deligunt, 89, 90, 113. Religiosi athletæ æque ac martyres a Domino coronantur, 100. Religiosi ab innocentia, jejunio, temperantia ducant initium, et infantem imitentur, 7. Religiosos exerceri et increpari cur oporteat, 55, 56. Religiosus quam noxia gula, 79, 109. Religiosorum trium simul costumelias affectuorum historia, 177, 181.  
 Religiosæ vitæ fundamentum in quo consistat, 6, 7. Fructus, ibid. Religiosæ vitæ ratio triplex, 13. Re-

ligiosæ vitæ et disciplina rudimenta, 333, 356. Religiosæ disciplinae militiæ, citante Domino, in latens detrectanda, 10. Religiosæ militiæ certamen præclarum, sed durum et asperum, et qua ratione incundum, 6, 17. Religiosæ professionis stadium quid sit, 42, 93, 94. Religiosam solitudinem, aut solitariam vitam multum, sed diverso line, ingrediuntur, 409, 410, seqq. Religiosa quæcumque inobediencia conjuncta, casitatis est pars, 225.

Renuntiatio perfecta quo consistat, 33, 34, 39.  
 Reprehensio est præsidium religiosorum, 358, 359. Reprehensio qualiter fieri debeat, 323, 320, 38. Reprehensio militiæ nostræ nobis est salutaris, 361. Reprehensio quomodo sustinenda objurgatis a moderatore, 90. Reprehensiones seu objurgationes liberæ et aperte, utiliores occulta amicitia, 97. Reprehensionem aversans vitium suum prodit, 291. Reprehensores ut benefactores ex animo diligendi, 350.  
 Resurrectio Domini, gaudium et exsultatio totius universi, 326. Resurrectio quædam a nobis hic exigitur, quæ est imago futuræ, 228, 248.  
 Risus ex tribus vitis existit, 360. Quam perniciosus, ibid. Risus immodicus quid arguat, 165. Rogati non debemus recusare pro alterius anima precari, 456.

## S

Sabatæ relatio auditu dignissima, 82.  
 Sæculares, mortui judicantur, 23, 27. Sæcularis et religiosi vitæ duplex: utriusque simul sectator, utraque excidit, 59.  
 Salus in abnegatione et rescissione propriæ voluntatis consistit, 26.  
 Salvi qui sint, 6, 17.  
 Sanctitatis ratio in quo posita, 246.  
 Sancti cognomen quis vere et jure mereatur, 226, 246. Sanctior domesticis videri volens duo mala parit, 75, 107. Sanctiorum in Christum charitas per afflictiones probata fuit, 90.  
 Sapiens justitia ornatus Deo similis est, 180. Sapientis vere propositum, 104.  
 Sapientiæ studium, meditatio mortis, 143. Sapientiæ alumnus est taciturnus, 75. Qui sapientiæ sua tumet, ignorantia tenebras et laqueos incidit, 297.  
 Satietas ciborum est pareus libidinis, 202.  
 Satus epulis summam animi tranquillitatem possidere non potest, 109.  
 Scala hujus scribendam quis auctor Climaco, 500.  
 Scetiole quales, 411, 422.  
 Scientiis (in) solent esse sententiarum et voluntatum discrimina, 409.  
 Secessus a mundo quid sit, 29, 37.  
 Segnitie quæ metus species, 427.  
 Sejunctio a contubernio quando licita, 79, 109.  
 Sementis in juventute facta senectam ætatem debilitatam et fractam alit, 12.  
 Senes quidam sacerdotis a demonibus delusi, 205. Senes deliri qui vociterent, 51. Senis ætas, 95. Senis cujusdam religiosi admodum soluti et male morati historia, 82, 83. Item alterius mitis, et sedati, 84, 85.  
 Sensus spiritalis qualiter affectus, 401. Sensus est animæ proprius: conscientia parit quietem aut minuit stimulum peccati, 338. Sensus nostrorum imperfectio, 35.  
 Sententiam suam in publico concessu pertinaciter defendens morbo diabolico laborat, 68, 104.  
 Separatio pro morte, 354, 367.  
 Septem hedomadis dierum significatio, 128, 137.  
 Septenarii numeri commendatio, 45, 95.  
 Sermo otiosus. V. Otiosus.  
 Serpentis astutia ut veterem pellem exuat, 393.  
 Servitutis Dei exemplum et imago, 435.  
 Servi germani Dei qui sint, 2, qui inutilis, ibid.  
 Silentium morosum et importunum fastus et supercilii argumentum, 77, 107. Silentium pro tempore et persona temperandum est, 358. Silentii prudentis descriptio et utilitas, 191, 193.  
 Simplex unum quid est, 51. In simplicioribus blasphemia existit ex invisidæ dæmonum, 300, 302.  
 Simplicitas, quid sit, 304. Duplex est, 305. Commendatur, 306. Simplicitas naturalis a multis vitis est immunis, 308. Simplicitas est seipsum non estimare a malo purgat animum, ibid. Simplicitatis beatæ exemplum et documentum, 306.  
 Sitis et famis causæ disparæ, 454. Sitis nonnunquam sitim extinguit, at famis fame non pellitur, 206.  
 Soldatus ex mente divina collecta, 48, 49, 50.  
 Solitaria vita est Deo per indissolubilem cultum perpetuo assistere, 417. Solitaria vitæ sectatores a tribus

spiritibus oppugnantur, 416. Solitariam vitam qui am vere amet, 245.

Solitarii seu solitariae vitae descriptiones et commendationes, 404, 405 seqq. Solitarii status sine melior quam ejus qui socium habet, 405, 408, 423. Solitarius seu quietis et solitudinis studiosus quis dicendus, 405. Solitarius quid sit, 417, 426. Solitarius angelica tutela et virtute indiget, 404. Solitarius lapsus causa, orationis remissio, 417. Solitarius in dogmatis fidei occupari periculosus, 403, 408. Solitarius ubique comitari acria, 138, 199. Solitariorum studia varia, 411, 423. Vitia quibus oppugnantur, 413, 424. Solitariorum parens est lides, 418.

Solitudo quomodo utilis, 31, 39. Solitudo imperitis sufficit, 416. Solitudinis religiosae differentia et discrimen, 409, 410 seqq., 422, 423 seqq. Solitudinis amans est fortis quaedam et severa cogitatio, 402. Solitudinis quietae princeps studium in quo consistat, 414, 424.

Somnia omnino negligenda, paucorum enim eorum dividitio, 231, 249.

Somni descriptiones, 264, 266. Somnus pomeridianus praesertim astitis horis difficile acetur, 413. Somnus quibus ex causis oritur, 341, 360. Somnus multus obtundit et execat animam, 268. Oblivionem parit, ibid. Improbus est convictor, ibid.

Spectaculi plane inusitati quoad poenitentem quemdam ratio, 46, 47, 96.

Spei definitiones variae, 456. Spem Dei misericordia vallat et munis, nec confundi permittit, 452.

Spiritus nullis vinculis coercetur, 433. Spiritus sancti multorum fructuum qualis perfectio, 460. Spiritum sanctum contristare quam grave malum, 96, 97. Spiritu Dei quinam agi dicantur, 510, 325. Spiritu ambulans desideria carnis scire non potest, 407. Spiritus quidam impudens et inhumanus in ipso cordis sensu residet, 220, 242. Restringitur aliquando, ibid. Spirituum discretio qua ratione haberi possit, 275, 275. Spirituum aii mentem per peccata deprimunt, alii extollunt, 383.

Spongia quod pharmacum, 467.

Stephani cujusdam solitarii jejunii et lacrymarum gratia exorati narratio stupenda, 137, 158.

Stultus qui laudem humanam accipitur, et aliam non sperat, 285. Stulti qui vere dicendi, 308. In stulti aures non effundendus sermo, 426.

Stupor sensuum tam in corpore quam in spiritu quid sit, 259, 263. Stupor quis metus, 427. Stupor animi et oblitio se mutuo pariunt, 263.

Subdito contradicenti ubi non oportet, non cedendum, 100.

Subdolos et fallax est rete absconditum, 308.

Subjectio corporis et animae requiritur ad videndum Deum, 44, 94.

Subjectus adversus seipsum fert sententiam, 44. Subjecti pro ingeniorum varietate tractandi, 477, 478. Subjecti quanta cura fovendi, 492, 493. Subjectorum disciplina qualis esse debeat, 483, 484, 485.

Submissio nisi sit in verbo, non erit in opere, 68. Submissio submolesta quidem, sed illustris, 2, 15.

Suggestiones diabolicæ nullatenus audiendae, 50. Quomodo fugandae, 54.

Superbia ex angelis facit demones, 324, 330. Superbia ad exitum recta tendit, 448, 451. Superbia augeri solet ex gratiarum etiam actione, 290. Superbia nidificavit ubi lapsus contigit, ibid. Reliquorum vitiorum vicem supplet, ibid. Omnium laborum et sudorum opes perdit, 291. Superbia et desperatio ita differunt sicut epibalamium et epicidium, 377. Superbia tumens, permittitur in blasphemias cadere, 297. Superbia expeditus, de omnibus peccatis facile satisfacet, 318. Superbia illa est non quae transit, sed quae manet et haeret in homine, 326. Superbiam sequitur duritia cordis, 274. Superbiae acephalæ et stultæ descriptio, 289. Superbiae spiritus quam graves animæ casus pariat, 124. Superbiae spiritus quomodo deprehendi possit, 281. Superbiae parens vana gloria, 281. Superbiae proprium est alios contemnere, 295. Superbiae signum est dicere, non sum superbus, 291.

Superbire alienis plumis turpe est, 291, 296. Superbus caute conveniendus, 190. Superbi crux, 322. Superbi terrentur umbris, 274. Superbus regnando interire cupit, 290. Impius est apud Deum, ibid. Mansuetos contemnit, 293.

Surgendo quid cogitare debeamus, 226, 231.

Suspicionibus et odiis inter se laborantium vitia, 160.

## T

Tabennesiote quinam erant, 411, 423. Taciturnitas quam necessaria tyronibus, 75. Taciturnitas est sedes sensus sive sapientiae, 161.

Tactus sensu nihil periculosius, 236, 246.

Tedium unde oriatur et quid sit, 197, 198.

Temperantia, jejunium, innocentia, sunt triplex religiosae vitae columna, 6, 7. Temperantiae et temperantiae descriptiones, 216, 241.

Tempus cullibet rei destinatum est, 330, 364.

Tenebrionum stygiorum astus et dolos cavendus, 50.

Tentatio religiosorum superbiorum, somniculosorum, remotiorum a Deo, domesticorum et familiarium, 39. Tentationis in loco perseverandum, 83. Tentationes nocturnae multiplices, 227. Quomodo effugiendae, 228, 247. Tentationem pericula non temere adveniens, 360, 390. Tentationum tempore non est deserenda quies et solitudo, 415, 468.

Terror quid sit, 427.

Theologicarum rerum consideratio logeati non convenit, 151.

Theophania quae celebritas, 58.

Timiditatis effeminatae descriptiones, 272. Timiditati non est obnoxius qui vere Deum timet, 274.

Timidus simul et audax aliquando quis efficitur, 274. Timidus in bellum ne exito, 334. Timidi omnes, sunt vanae gloriae obnoxii, sed non omnes timoris expertes sunt homines, 272. Timidi duobus morbis laborant, 274.

Timor est perfectae confidentiae privatio, 272. Timor parit divinorum et humanorum praeceptorum observantiam, 306. Timor Domini ex vero animi sensu sordes omnes civis, absumit, 454. Timor Dei quam necessarius in solitudine, 416, 436. Timor est virga spiritalis, 401. Timore carens aut plenus est charitate aut anima mortuus, 453. Timoris Dei exemplum et imago, ibid. Timor bestiarum aliquando obtinet quod timor Dei non praestat, 8.

Tranquillitatis proles, multa humilitas, 398. Tranquillitas animi in quo consistit, 445, 446 seqq., 458, 451. Tranquillitas animi ex humilitate existit, 73, 166.

Tres horas qui vicerit, deinceps non morietur: sensus hujus loci, 580, 590.

Trinitatis (SS.) auxilio adversus tria communissima vitia, voluptatem, pecuniam, vanam gloriam, per tres virtutes, continentiam, charitatem, et humilitatem, armari nos oportet, 339, 359. De SS. Trinitate et humanitate Christi nonnulla pronuntia, 422, 429.

Tristitia in habitum versa aegre tollitur, 169. Tristitia quatuor genera, 475. Tristitia alia provenit a Deo, alia sancta, 138. Alia est perutilis, alia quae corrumpit hominem, 138. Tristitia cordis: de hac tria loca, 134. Tristitia mentis nostrae gravior est Deo omni corporis actione, 169. Tristitia demum orationis tempore, 130. Tristitia conjuncta est et implicita cum injuriarum memoria, 172, 179.

Tutela seu custodia divina fidelibus Deo fideliter servientibus adest, 338, 338.

Tyronum nonnullorum fides, patientia, et inexpugnabilis in objurgationibus perferendis tolerantia, 57. Tyrones quomodo recipiendi, 460.

## U

Universus uno die tantum solem aspexit, 318, 328.

Ustio apud medicos quid sit, 467.

## V

Vae, cur dicatur animae quae voti sui professionem non inviolatam custodivit, 124, 136.

Vagabunda mens coercenda: cum tamen alio, quasi furto subducitur, non est desperandum, 77, 78.

Vana gloria sive secundum formam sive secundum speciem quid sit, 275. Haec pestis usque ad sepulcrum et cineres flore vestium unguentorum, etc. delectatur, 276, 284. Omnibus virtutum studiis gaudet, 276. Vana gloria virtutum omnium exitium, 362. Vana gloria est instrumentum et machina diaboli, 283. Vana gloria qua ratione deprehendi possit, 281. Vanae gloriae demon quam valet, 278. Vanae gloriae demon in juvenibus superatus, 347, 363. Vanae gloriae ratio alia eorum qui in cœnobitis vivant, et alia eorum qui in solitudine degunt, 278, 285. Ejusdem plures effectus, 278, 279, 280. Vanae gloriae captor delectandus, 277. Vanae gloriae mancipium est idololatra Christianus, 276. Vanae gloriae auceps duplici mactatur incommodo, 276, 277, 286. Vanae gloriae cogitatio quomodo repellenda, 288. Vanae gloriae cupidus saepe Deus per inexpectatam ignominiam in contemptum vanae gloriae adducit, 282. Vanam gloriam vicisse quam magnificam et ingens opus, 297. Vana gloria sublevis per sui existimationem, manens arrogantiam, 286. Vana gloria qua ratione vit

renda, 267. 263. Hostia est simplicitas, magistra simulationis, ibid. Vana gloria victa, fugienda luxuria, 265. A vana gloria missionem accipere, non est leve certamen, 264.

Vanitas mera, et vanitatis cogitationes, 38.

Vaniam peccatorum se impetrasse unde quis agnoscere possit, 156.

Venter quomodo restringendus, 203, 206, 214. Venter saginatus, fluctus maris, 553, 536. Ventris et gula castigatio liberat ab impuro corporis incendio, 212. Ventris insana rabies periculosa monachis, 88. Ventris castigatio qualis inquirenda, 89, 113. Ventri serviens, et luxuriam vincere studens, cui similis, 205. Ventris ingluvies et satietas exhaurit fontes, ipse exhaustus creat aquas, 205, 215.

Ventilator nullatenus fidendum, 230.

Venus facile amantibus se iminuat, ab odii autem longissime abest, 165. Veneris nexus per odium diuturnum et injuriarum recordationem solutus, 182.

Verbera vitæ religiosæ prorsus aliena et inimica, 174, 175.

Verbosus homo non satis in sui cognitionem descendit, 192.

Verbum Dei perfectam castitatem efficit, mortemque extinguit, 455, 459. Verbum spiritus sensum mentis aperte salutis implet, 459. Verba obscura tenebras offundunt, 421, 428. Verba similia sunt speculi, 400. Verba invenusta, seu inelegantia, et inutilia quæ sint, 64, 102.

Verecundia quæ metus species, 427.

Veritatis studiosus duplex commodum percipit, 101.

Vestis nuptialis, Spiritus sancti gratia, 209.

Vetuli ætas, 95.

Via juxta Scripturam virtus est, 27, 574, 588. Viæ angustæ vestigia, 25. Viæ duce carens, facile exerrat a via, 396. Viam arctam ingrediens et incidens, beatus, 27.

Vidua familia ecclesiastica quæ sit, 168.

Vigilia corporis, quomodo per eas fiant vigilia spiritus, et quomodo hæ sint exercendæ, 267, 268. Vigilia in quo consistant, 270. Vigiliarum effectus miri, 268, 271.

Vim sine vi qui sibi inferre dicatur, 67, 103.

Vinum quando declinatum, 372, 387.

Violentia pro defatigatione corporis quæ propter Christum sustinetur, 4, 15, 16.

Viri ætas, 95.

Virtus duos habet hostes, 20. Virtus et malitia nihil mediæ habent, 154. Virtus quævis est alterius virtutis procreatrix, 287. Virtus quæ pluribus prodest singulari est utilior et præferenda, 102. Virtus in publicum prolata evanescit, 288. Qui virtutis exercitatione tollitur, in luxuriam cadit, 297. Qui virtute sua patat se hostes vincere, Deum quasi exauctorat et rejicit, 295. Virtus omnis quæ ad mortem usque exercetur nihil aliud est quam conti-

mentia seu abstinentia a peccato, 296. Virtus et præcepti observatio non idem, 359, 563. Virtutis via angusta et ardua, 25, 27. Virtutis odorem pura mens facie animadvertit, 519, 361. Virtutis hostis omnia contra facilitare consuevit, 79. Virtuti sæpe mixta occulte est aliqua vitiositas, 344, 362. Virtutes in occulto paratæ non jaclandæ, 415, 424. Virtutes sunt, et virtutum parentes, 578. Virtutes nostræ non aliis aperiendæ, si delicta velimus a Domino tegi, 287. Virtutes sanctas gradibus scalæ Jacob comparatæ, 181, 185. Virtutes aliæ naturales, aliæ supra naturam, 516, 362. Virtutes quatuor puram animam reddunt, 244. Virtutes si quas extra animam aut corpus exercuimus nostræ sunt, 291, 292. Virtutum nonnullarum eximii doctores, 546, 363. Virtutum paulatim defecto quantum de sensu peccantis subducit, tanto gravius dampnum efficit, 264.

Visi et insomni discrimen, 55, 40.

Vita mortalis septem diebus exigitur, 95. Vitæ rationum optimus exactor qui dicatur, 87, 112. Vita anachoretica et solitaria in quo consistat, 401, 402, seq. Quænam sit differentia, quod discrimen illius, 409, 410, 422, 432, seq. — Vide Solitarius, Religiosus, Monachus, Anachoreta.

Vitiosus (ex) alius alio vitiosior, 258.

Vitium est virtutis defecto seu privato, 362. Vitium duos habet satellites, 20. Si vitium naturale esset, nemo puniretur, 262. Vitii in usum et habitum deductionem urgent hostes, 201. Vitia naturaliter non insunt animæ, 579.

Vitia post baptismum necessario abstergenda, 162. Vitia corporis augentur victu auctiore, Venerisque ardores accenduntur, 7. Vitia sublata nullatenus audiendæ cordis suggestiones, 109. Vitia sunt veluti catena D. Petri, 181, 185. Vitia quæ usque ad mortem persequantur, 470.

Vivendi propria ratio quæ sit, 422.

Voluntas propria quam noxia, 100. Voluntatem suam extirpare quid est, 95. Voluntatem propriam rescindere, salvari est, 26.

Voluptas persimilis est cani, 215. Voluptas per quid macetur, ajatur et augeatur, 27. Voluptates sunt animæ carcer et catena tempore mortis, 165. Voluptatis amor generat negligentiam, 163. Voluptates propter quid spernantur, 165. Voluptatum amor et otii atque cessationis est causa defectio, 166. Voluptatibus captorum consuetudo, 325. Voluptatibus obnoxius semper appetit voluptates, 212.

Voluptuarii et effeminati seipsos nec raro alios sibi adictos solent corrumpere, 174, 180.

Vulnus recens facilem habet curationem, 130.

Zozimæ abbatis dictum de demonibus, 105. Alterum de anima turbata quæ rectam Dei viam affectat, 104.

## IN AGATHIAM SCHOLASTICUM.

### A

Abasgi, gens Lazis finitima, 140.

Acetæ Colchi (nomen conficium) concio, qua suadet defectionem ad Persas, 210.

Æmia regio, 56, 45, 69.

Ænus oppidum in Thracia, 526.

Ære ab Alexandro supputata (v. adnot.), 259.

Agathias scripsit poemata Daphniaca 6, collegit recentiorum epigrammata 6, ejus patria, genui, et ars, 8. Justinio juniore regnante historiam scribere incipit, 11. Librum quartum scribebat post mortem Chosrois (a. 577), Alexandria illiteris operam dedit, unde se Constantinopolim a. 551, transtulit 97. Ejus occupationes forenses, 138.

Alamannici vates, 77.

Alamannorum origo 27. Mores et religio, 28. Rapinæ et sacrilegia 65. Eorum et Francorum strages, 83.

Alani Lazis finitimi, 173, 221.

Alexander medicus, frater Anthemii 290.

Alexander, Philippi f., 120, 259.

Alexander Severus, Mamææ f., 123, 259.

Alexandria præter solitum terræ motu concussa, 96.

Aligerus Gothus Fredigerni f. frater Teim, Gothorum regis, Cumas obtinet, 51. Ejus robur, 52. Cumas Narseti tradit et ad Romanos transit, 65. In prælio ad Casulium fortiter pugnat, 85.

Alpiscottia regio, 69.

Anatis nomen Veneris apud Persas, 117.

Ἀναζωίας sive mansiones quid sint, 110

Anatolius, exconsul, Curator in aula C. P. ob injustitiam et rapinas infamis, terræ motor perit, 284.

Angilas, dux Maurorum in exercitu Romano, 181, 187, 197.

Anگونum sive pilorum, quibus Franci utuntur, descriptio, 74.

Anthemius Trallensis insignis mathematicus, 289. Ejus et Zenonis contentio, 291. Terræ motum et fulgura arte imitatur, 292, 294. Templum S. Sophiæ ædificat, 295. Pridem ante a. 557, mortuus, 295.

Antiochus, dux Romanorum sub Narseto, 83

Aphrodisias opp. in Chersoneso, 502.

Appulia a Francis et Alamannis vastatur, 61.

Apsaruntum opp. Lazicum, 171.

Apsilii Lazorum dicto audientes, 175. Pro Romanis legatos ad Mismianos mittunt, 258.

Araxianene (fortasse Arzanene, regio circa oppidum Arze, hodie Erzerum. Cf. fragm. Joann. Epiphanius. a Cl. Hasio editum p. 173), 272.

Arbares Medorum regnum condit, 120.

Arcadius Isdigerden, Persarum regem, Theodosio tectorem instituit, 261.

Archæopolis, oppidum Colchidis, quod Romani tenent 105, 112.

Arcebinus, legatus Romanorum ad Persas, 150.  
 Armaues, 29, 118.  
 Ariminum, 59.  
 Armenia a Tzannis infestata, 278.  
 Arsaces Parthici regni conditor, 121.  
 Artabanes, dux Romanorum sub Narsete, 36, 46, 67, 80.  
 Artabanus, Parthorum rex ultimus, 122.  
 Artavares, a Sasano generatus, Paheci filius dictus, Persarum regnum restituit, 122, ab a. p. C. n. 226 — 241. Regnavit, 239.  
 Artaxer, Persarum rex (378 — 382), 265.  
 Artaxerxes, Darii filius, 116.  
 Aruth nobilis inter Herulos, 57.  
 Assyrrii primi Asiam occuparunt, 119. Quandiu regnum eorum floruerit, 120.  
 Astyages, 120.  
 Athanasius, Senator CP. quaesitor de caede Gubazis, 170, 206.  
 Athyras, fluvius haud procul a Byzantio, 508. Ejusdem nominis navale ad ostium ejus situm, 308.  
 Augustus Tralles urbem terrae motu dejectam suscitandam curat, 101.  
 Avarae capillis impexis, 20. *Colubrimodis Avarum gens dura capillis* : Corippus fragm. Paneg. in laud. Just., 4. *Avarae lubebant comas retortas, prolizas valde, vinculus prandis atque perplexas* : Anastas. Hist. p. 65, ed. Par.

## B

Babas, dux Romanorum in Colchide, 180.  
 Balas, Persarum rex (480 — 484), 262.  
 Balmach, dux Hunnorum in exercitu Romano, 177.  
 Barazes Armenius, dux Romanorum in Colchide, 233.  
 Basilica (ἡ βασιλικὴ αἰθρὰ v. Gyllium topogr. II. 19, p. 114 ed. Lugd. 1561), ubi versabantur Sophistae, 127.  
 Atque Agathias ipse inter caudicos, 138.  
 Basiliscus Zenonem Isaurum imperio dejecit, 270.  
 Bederiana, oppidum Illyricum, Justiniani patria, inde postea Prima Justiniana dicta, 324.  
 Beletaras Assyriae regnum post Beleum occupat, 119.  
 Belosys Babylonius, socius Arhacis Medii, 120.  
 Beleus, Dercetadis filius, ultimus Assyriae rex ex Semiramidis stirpe, 119.  
 Belisarius senex in Hunnos mittitur, 311. Ejus ad milites concio, 314. Strategema, 319. Hunnos fundit, 321. Laus ejus ab invidis imminuta, 325.  
 Belus, nomen Jovis apud Persas, 117.  
 Berytus, Romanarum legum schola, terrae motu eversa, 95.  
 Bessas, dux Romanorum in Colchis, 104. In exsilium missus, 140.  
 Bittores, natio Hunnica, 92.  
 Blachernae, regio Byzantii ad portum sita, 309.  
 Bonus, dux Romanorum in Mœsia, 54.  
 Bruttiorum fines a Francis invasi, 64.  
 Buhai descriptio, 22.  
 Buchloum, castellum Misimianorum, 175.  
 Burgiones, Gothica natio, 19.  
 Burgundi, Hunnica natio, Agathiae aetate deleta, 300.  
 Butilinus et Leutharis fratres, duces Alamannorum, societatem cum Gothis ineunt, 26. Italiam devastant, 64. Butilinus castris haud procul a Capua ad Casulinum fluvium positus, 71. Acie victus occumbit, 84.  
 Buzes, dux Romanorum in Colchide, 104.  
 Byzantii ingens terrae motus factus, 281. Nullus locus ædificiis vacuus, 285. Pestilentia grassatur, 297.

## C

Cabades, Persarum rex (484 — 498, et iterum 499 — 529). Romanis infestissimus, 267. Regno submotus ex vinculis ad Hunnos fugit, 268. Ejus varia fortuna, 269. Ab Hunnis in regnum restitutus, 269.  
 Cadusaei, gens Persis unitima, 125.  
 Calabria a Francis vastata, 64.  
 Callipolis, oppidum in Chersoneso, 302.  
 Campania a Francis vastata, 64, 71.  
 Campsæ castellum a Ragnare, Gothorum duce defenditur, 92. Narseti deditur, 94.  
 Cancellariorum munera, 55.  
 Cantabrinii (pro Cantabris), 101.  
 Capitalis supplicii apud Romanos forma, 250.  
 Cappadocia a Sapore, Persarum rege, invasa, 259.  
 Capua urbs, 71, 87.  
 Carduchii montes, 272.  
 Casulinus fluvius (Vulturinus), 71.  
 Catharus, fluvius in Colchide, 152.

Ceneta, opp. in Venetia, 69.  
 Centumcellae, Tuscae opp. Narseti deditur, 36.  
 Ceras, portus et æstuarium maris prope Byzantium, 509.  
 Cermassa cur dictus Vararanes quartus, Persarum rex, 264.  
 Cesena, Flaminiae oppidum, 58.  
 Chadius, legatus Misimianorum, 174.  
 Chæremun rusticus legatus ad Augustum officio functus Tralles instaurat, 101.  
 Charanges Armenius, dux Romanorum sub Narsete, 76.  
 Chersonesi Thracicae descriptio, 501, Urbes, 502. Hunni inde recedunt, 359.  
 Chetti vicus (Χέττου κώμη) prope Byzantium, 312.  
 Childibertas, Francorum rex 19. Senex moritur, 95.  
 Chiotharius, rex Francorum, 19. Omnes Francici regni partes conjunctas tenet, 95.  
 Chlotho-aus, Franc. rex, 19.  
 Chlothomerus, Franc. rex, 19. A Burguzionibus occisus, 19.  
 Chosroes, Persarum rex (529—577), 104. Falsa eruditionis fama clarus, 126. Philosophos Græcos hospitio excipit et tuctur, 152. Uranio delectatur, 155. Omnes Persarum reges rerum gestarum gloria superat, 271. Ejus legatio ad Justinianum de pace, 275. Ejus mors ingloria, 272.  
 Chytopolia s. Ollaria in Lazica, 108.  
 Ciberis, opp. in Chersoneso, 302.  
 Cilices a Sapore rege Persarum depopulati, 259.  
 Classibus, suburbano Ravennae oppido, Narses hibernat, 57.  
 Clima, geographorum mensura, 282.  
 Colchi Ægyptiorum colonia, 105. Gens maxima et opulentissima, 145. Olim navigationis et mercaturæ ignari, 146. Eorum tumultus ob eadem Gubazis, 155.  
 Conon Zenonem Isaurum imperio pellit, 270.  
 Convivia natalitia Romanorum, 282.  
 Copiarum militarium per totum Romanorum imperium numerus olim institutus sub Justiniano quis fuerit, 506.  
 Cos insula ingenti terræ motu concussa 99.  
 Cotæsiem, opp. Laticum, a Persis tenetur, 105, 150.  
 Cotriguri, Hunnica natio, Zaberganis subditi, 300, 301.  
 Cumaranus situs, 51. Earum oppugnatio, 32. Narses eas recipit, 87.  
 Curatorum munera et officia in aula Byzantina, 284.  
 Cutilizis, dux Hunnorum in exercitu Romano, 177.  
 Cyrus, Cambysis, f. 120.

## D

Dabragezas, natione Anta, dux Romanorum, 150, 186.  
 Damascius Syrus, philosophus, exsul cum aliis in Persiam profectus mox in patriam revertitur, 131.  
 Darius, Arsamis fil., rex Persarum, 120.  
 Darius, Hystaspis, 16, 85.  
 Deorum gentilium diversa apud Persas nomina, 117.  
 Diliinnitæ, bellicosissima natio, 177. Eorum armatura, 177. Clades in castris Sabirorum, 180. Fugantur cum exercitu Persarum in pugna ad Phasin opp. 188.  
 Diogenes Phœnix, philosophus, 131.  
 Dioscorus Tralleusis, medicus, Anthemii frater in patria urbe artem suam proficitur, 290.  
 Doconus, fluvius e Caucaso profluens, 111.  
 Dysenteria in Francorum exercitu ex nimio urarum immaturarum usu orta, 69.

## E

Elaïticus sinus, 9.  
 Elmungirus, dux Hunnorum apud Romanos, 186.  
 Elmizur Hunnus, dux Romanorum 259 (fortasse idem cum præcedente).  
 Epigramma de clade Francorum 87, in Chæremonea, 102.  
 Eulaminus Phryx philosophus, 131.  
 Eustratus, Soterichii filius, 175.  
 Eutyichianus, Agathiae fautor, 7.

## F

Fabulæ in gynæceis decantatæ (τὰ ἐν γυναικωνίτις παρα τὴν ταλαίαν ἄδόμενα μυθολογήματα), 29.  
 Factiones Circenses coloribus distinctæ, 507, 525.  
 Fanum, oppidum in Piceno, 67, 69.  
 Faventia, Flaminiae oppidum, 31.

Ferreum castellum, alias Tzachar dictum, in Misthianis, 240.

Florentia Narseti deditur, 56, 57.

Floriatorum gens (α Φλωρίδαι), 8.

Franci, olim Germani dicti, Italiae contermini, Romanorum legibus et moribus utuntur, 16. Quo pacto regum suorum controversias componant, 18. Hieme libentius quam ætate bella gerunt, 51. Francorum justitia et concordia, 17. Reges intonsi, 19. Eorum auxilium Gothi implorant, 23. Eorum armatura, 73. Acies cuneata et suis caput præ se ferens, 81. Eorum et Alamanorum strages, 85.

Fulcaris, Herulorum dux, 56, 43. Ejus cædes, 45.

## G

Gepidæ a Theudiberto ad bellum contra Romanos sollicitati, 21.

Gepidicus, Justiniani titulus, 21.

Germanus, Dorothei filius, oppido Justiniana ortus, Justiniano charus, 321. Chersonesi præfectus, 321. Pro eadem fortiter pugnat sagitta ictus, 329.

Giber, dux Longobardiorum apud Romanos, 185.

Gothi pacem cum Romanis componunt, 14. Transpadani bellum renovant et Francorum auxilium implorant, 16, 23. Reliqui quoque a Romanis deficient, 45. Reliquiæ quæ Campsas insederunt Narseti se dedunt, 94.

Gubazes Lazorum rex, 139. Ejus cædes, 144.

## H

Hermæas Phœnix, philosophus, 131.

Herulorum sub Narsete militantium clades ad Parmam, 44.

Hormisdates, rex Persarum, prior (272—275.) 260, secundus (301—308.) 261.

Hunorum gens Onoguri dicti, 146. Hunni Sahiri modo apud Romanos, 177; modo apud Persas mercenarii, 234. Hunni Nephthalitæ Perozem, regem Persarum, cum exercitu occidunt, 266. Cabadem in regnum restituant, 269. Hunnorum varis gentes, 300. Quæ loca habitaverint, 499. Hunni Cotriguri Istrum trajiciunt, 501. Pars in Græciam, pars contra Chersonesum procedunt, 501. Eorum sævitia et stupra 504. A Helisario fugantur, 521. Raibus factis Chersonesum invadere tentant, 526. A Romanis obviam navigantibus merguntur, 529. Quo facto a Chersoneso redeunt, 530. Stipendio accepto Romanis finibus exeunt, 530. Mutua cum Utriguris clade ad interuersionem usque depræsentantur, 534. (v. Utriguri.)

Hydruntum, urbs Calabriae, 64.

Hystaspes, Persarum rex, sub quo Zoroastrum vixisse ipsi tradunt, 117.

## I

Iberia provincia regni Persici, 148, 224, 251.

Iliger, dux Hunnorum in exercitu Romano, 177.

Illus cum aliis Zenonem Isaurum imperio submovet, 270. Illus Isaurus castellum Misimianorum capit, 244.

Imæus mons (Imaus), 299.

Isidgerdes prior, Saboris filius, Persarum rex (398—419), tutor Theodosii ab Arcadio institutus, 264.

Isidgerdes alter, Vararanis filius, Persarum rex (459—456) 266.

Isidorus apsidem ædis S. Sophiæ collapsam refecit, 295.

Isidorus Gazæus, philosophus, 131.

## J

Joannes, Vitaliani filius, dux Romanorum sub Narsete, 26, 46.

Joannes Dacæus, Cappadox, Romanorum dux, 212.

Joannes Rustici frater, Gubazi insidias struit, 142. Eum interim, 144. Fugiens apprehenditur, 171. In judicium vocatus, 208. supplicio atticitur, 230.

Joannes Afer qua fraude provinciales expleverit, 252.

Jovianus, imperator Romanorum, turpi pace inita Nisibin urbem Persis tradit, 265.

Judicii publici apparatus, 206.

Justinianus imperator Lazos adversus Persas tuetur, 104. Ejus epistola ad Martinum et Rusticum, 208. Novellæ constitutiones, 281. Ædes sacras instaurat, 295. Senex res bellicas negligit, 506. Ejus patria Bederiana, 521. Captivos ab Hænnis redimit, 531. Ejus epistola ad Sandichium, Hunnorum ducem, 532.

Justinus, Germani filius, dux Romanorum in Colchidem missus, 103. Gubazis cædem aversatur, 145. Persas Phasin oppidum oppugnantem a tergo adortus cædit, 196. In Martini locum successit, 250. Joannis Afri fraudibus delectatur, 234. Post præclara ad Istrum edita facinora pœnas luit, 286 (a Justino imp. Alexandriam in exsilium missus, ac deinde acutus: cf. Evagrium, VI. 2).

## L

Latina eruditio (ἡ τῶν Ἀσίων παιδεία) i. e. linguæ Ięque Romanarum cognitio, 324.

Lazi olim Colchi dicti, 103. Lazorum regis insignia, 172.

Leone imperante Hunnorum gentes cunctas incolumes, 500.

Leontius, Dabragezæ filius, 214.

Lethes s. oblivionis castellum apud Persas, 268.

Leutharis, dux Alamanorum, 26. Italiam vastat, 61.

Domum cum præda petit, 66. Prope Fanum oppidum a Romanis fugatur, 67. Furiosus ad Cenetam moritur, 70.

Liguria a Gothis tenetur, 23.

Longobardi a Theudiberto contra Romanos concitati, 21.

Longobardicus, Justiniani titulus, 21.

Lucæ obsidio, 59, 50, 52. Deditio, 54.

Lucania a Francis vastata, 64.

Luna oppidum Narseti deditur, 58.

## M

Macedones quandiu in Asia regnaverint, 131.

Maëotis palus, 299.

Magistri dignitas, 233.

Magi de ventre reginæ gravidæ consulti, 261.

Magophonia, festum Persarum, 125.

Manichæorum religio Persicæ similis, 118.

Martinus, summus Romanorum in Lazica dux, 104, 184.

Ejus odium in Gubazem 141. Strategema ad confirmandos militum animos, 190. Imperio submotus, 250.

Massilia, Ionum colonia, a Francis tenetur, 16.

Maurilius, Pauli f., magister militum per Orientem, Chosroen in Carduchiorum montibus æstiva agentem necopinatum opprimit, 272.

Maxentius, dux Romanorum, 255.

Melantias, vicus haud procul a Byzantio, 306, 322.

Melitenses canes, 293.

Memnonius, Agathiæ pater, 9.

Mermerois, Persarum dux, expeditio, 103. Strategema, 106. Mors, 115. Laus, 113.

Meschitha, oppidum Iberiæ, 112.

Metrianus ex ordine scribonum, 171.

Metrodorus grammaticus, frater Anthemii, Constantinopoli docet, 290.

Misimiani sub Lazorum ditione, 173. Soterichum occidunt, 175. Ad Persas decedunt, 251. Legatos Apollinarum trucidant, 259. Vicus eorum Tzachar cum ingenti ipsorum clade expugnant, 246. Romanorum crudelitatem clade reddita ulciscuntur, 248. Sub Romanorum ditione redeunt, 249.

Mithridates Parthici regni gloriam auxit, 121.

Mortuos non humant Persæ, 113.

Muchiris, oppidum munitionum in finibus Lazorum, 106,

271.

Murus in isthmo Chersonesi ad duo maria pertingens, 501.

Myrina in Æolide, patria Agathiæ, 8.

## N

Nachoragan, dux Persarum post Mermeroen, 159, 177.

De pace agit cum Martino, 181. Phasin fluvium trajicit, 185. Phasin oppidum oppugnat, 187, 193. Cum magna clade repellitur, 201. Virus a Chosroë excoari jussus, 256.

Narses, Persarum rex (294—301) 261.

Narses, Romani exercitus in Italia præfectus, Telam, Gothorum regem deviciat, 14. Cumas oppugnat, 31, 35. Varia Tusciæ oppida brevi tempore in dedicationem accipit, 37. Lucam diutius obsessam, 38, 42, 53, 54. Ejus ingenium et mores laudati, 47. Orationes ad milites, 48, 89. Hibernatum Ravennam se confert, 55. Devicta prope Ariminum Francorum manu, 59. Romam petit, 62. Exercitu ad dimicandum probe parato, 63. Rutilinum cum Francis et Alamannis cædit, 75, 78, 79, 82. Ejus sapientia post victoriam, 88. Gothos, qui Campsas obtinebant, in dedicationem recipit, 94.

Neoncus, fluvius in Colchide, 191.

Nephthalitæ Hunni Perozem, regem Persarum, cum exercitu occidunt, 266, 267. Cabadem exsulem benigne excipiunt, 268. Et in regnum restituant, 269.

Nepos, Occidentis Imperator, ab Oreste imperio dejectus, 270.

Nesus sive Insula in Phaside fluvio a Romanis tenetur, 110, 171, 182, 184.

Nisibis urbs a Joviano Persis tradita, 262.

## O

Odenathus Palmyrenus Saporem, regem Persarum, fugat, 260.



Ognaris, satellitis Martini, audax facinus in pugna ad Phasin, 190.  
 Olympius, jurisconsultus, Anthemii frater, 290  
 Onoguri, Hunnica gens, 146.  
 Onogurum inde vocatum castellum in Colchide, postea sancti Stephani dictum, 146.  
 Ormisdates, bonum Persarum nuneus, 118.

## P

Pabecus, sutor, vulgo Artaxaris pater habitus, 125, 121.

Paliadius, dux Romanorum sub Narsete, ab Aligerno occisus, 52.

Parasangæ quot stadiis constant, 110.

Parma a Francis et Alamannis occupata, 45, 46, 50.  
 Amphitheatrum prope eam, 44. Pugna ad Parinam, in qua Heruli caduntur, 44.

Parthorum regnum quot annos permanserit (sed v. ad.), 121.

Parvum mare dictus lacus prope Phasin oppidum, 183.

Perozes, Persarum rex, Isidigerdis filius (436-480), ab Hunnis cæsus, 266.

Persæ diuturna bella cum Romanis gerunt, 103. Eorum ritus circa mortuos, 113. Zoroastri disciplinam secuti prisca mores et veterem religionem mutarunt, 117. Varia imperia experti, 119. usque ad novum Persicum regnum ab Artaxare conditum, 122. Obscæni eorum mores, 132. Hieme bella non gerunt, 258. Pacem cum Romanis componunt, 275.

Persicorum regnum ab Artaxare series et genealogia, 258, 272. Ex Persicis archivis a Sergio desumpta, 275.

Pestilentia, quæ a. 531 orbem Romanum invaserat, a. 539 urbem regiam iterum vastat, 297.

Petra, castellum in Colchide, a Romanis expugnatum, 140.

Pharsantes Colchus, magister militum regis Lazici, dux Romanorum vicarius contra Misimianos, 253.

Phartaze oratio ad Colchis, qua defectionem ad Persas dissuadet, 161.

Phasis, fluvius ex Caucaso profluens, 111. Persæ ponte e scaphis juncto eum trajiciunt, 183.

Phasis, oppidum maritimum ad ostia fluvii situm, 182. A Romanis communitum, 185. A Persis cum maxima clade frustra oppugnatum, 187, 194.

Philagrius, Soterichi filius, cum patre occisus, 175, 175.

Philiomuth, Herulorum dux in exercitu Romano, morbo correptus moritur, 36.

Philomathus, dux Isaurorum in Lazis, 185.

Picenum ab Alamannis vastatum, 67.

Pisa Narseti se dedit, 58.

Pontus provincia a Tzannis crebris incursionibus vexata, 278.

Poritorium decimarum Abydi constitutum, 503.

Priscianus Lydus, philosophus, 131.

Procopii historici argumentum, 11, 14. Historia ab Agathia continuatur, 14, 105. Narratio de Isidigerde Theodosii junioris tutore in dubitationem vocatur, 264.

Pythicus fluvius prope Myrionem in Elaticum sinum influit, 9.

## R

Ragnaris, dux Gothorum et natione Bithorum Campsas obtinet, 92. Narsetem interempturus ipse occiditur, 94.

Rhizum, oppidum Tzannorum, 279.

Rhodopolis, urbis Colchica, a Romanis recepta, 237.

Romulus, Soterichi filius, cum patre a Misimianis oppressus, 173.

Rusticus, Gallogræcus, quæstor largitionum apud exercitum Romanorum in Colchide, 140. Cædis Gubazis conscius, 145. Justiniani jussu in vincula conjectus, 171. Cum Joanne causam capitis dicit, 219. Supplicio affectus, 250.

## S

Sabiri, V. Hunni.

Samnium ab Alamannis et Francis vastatum, 64.

Sandes, Herculis nomen apud Persas, 117.

Sandichus, Utrigerorum Hunnorum dux, Romanorum amicus, 503, 532.

Sapor primus, rex Persarum post Artaxarem (241-272.) Valerianum imperatorem bello captum exorienti jussit, 256, 258. Ab Odenatho Palmyreno fugatus, 269.

Sapor secundus, rex Persarum antequam natus (308-378), 261, 262. Pace inita cum Juliano imperatore Nisibin recipit, 262.

Sapor tertius, rex Persarum, Artaxeris filius (382-357), 263.

Sardanapalus, ultimus Assyriorum rex, 120.

Sasanius, verus Artaxaris pater, 123, 124.

Scholarii milites (quos Justinianus imp. L. 53. C. de loc. et cond. IV. 65 « in undecim devotissimis scholis taxari » dicit : scilicet liberos ab imperio magistrorum militum. De scholaris militibus palatinorumque scholis agit Jac. Gothofredus ad C. Th. VII. 4, 22: II, p. 514. in Paratitolo ejusd. libri : II, p. 248, ad I, 1, 58 : IV, p. 398), 310.

Scribonius, regii satellites, 171.

Segansaa propter debellatam a patre Segestianorum gentem Vararanes tertius dictus, 260.

Segestiani victi a Vararane secundo, 261.

Semiramis, 116, 419.

Senatus Constantinopolitanus causas audit, 294.

Sergius, peritissimus Persicæ lingue interpres, cui Agathias accuratam suam de novo Persico regno notitiam debet, 275.

Sergius, Bacchi filius, dux Romanorum captus ab Hunnis, 351.

Sestus, oppidum in Chersoneso, 502.

Sibylle antrum apud Cumas, 35.

Silonem translata legum schola, Beryto collapsa, 96.

Simplicius Cilix, philosophus, 151.

Sindual post Fulcaris mortem Herulis præfectus, 51.

Strenue pugnant in prælio ad Casulium, ff. 79, 65.

Smerdes Magnus, 122.

Soterichus, dux Romanorum, in Lazicum missus ad largitiones federatis gentibus erogandas, 172. In subus Misimianorum ob incertam suspicionem ab ipsis occisus, 175.

Stephanus Epidamalus, Narsetus familiaris, 59. In Flaminiam missus segnitium præfectorum Romanorum castigat, 51.

Stephani (S.) protomartyris castellum, olim Onogurium dictum, 146.

Suani, gens Lazis finitima, 225.

Suarunas, natione Sclavus, fortiter dimicat inter Misimianos, 249.

Syria a Sapore direpta, 259.

## T

Tanis fluvius, 290.

Tarasiscodisæus antea dicebatur Zeno bonus, 270.

Telas, Gothorum regis, interitus, 14.

Telephis, oppidum in Colchis, 103, 112.

Terræ motus per magnam partem imperii Romani a Chr. 53 factus, 95. Berytum prosternit, 93. Alexandriam quassat, 96. Con insulam functus everit, 98. Byzantium a. 357 iterum magna clade afficit, 261.

Thamanorum vicus hæud præca a montibus Carduchiis, 272.

Theodorias, oppidum Tzannorum, 279.

Theodorus, natione Tzannus, dux Romanorum in Colchide, 108, 184, 244. Missus adversus populares suos, 278. Eos sub Romanorum ditionem redigit, 294.

Thecus, oppidum in Chersoneso, 502.

Theuderichus, Chlothomii filius, Francorum rex 19. Ejus mors, 20.

Theudibaldus, Theudiberti filius, rex Francorum, 25. Ejus mors, 94.

Theudibaldus, Vaccari filius, dux Varzorum, Narseti se adjungit, 59.

Theudibertus, Theuderichi filius, rex Francorum, 21. Expeditionem contra Byzantium meditatatur, 21. In ratione perit, 23.

Thyanes, legatus Misimianorum, 176.

Tibeleus, castellum in Misimianorum et Apulorum confiniis, 258.

Totilas, Gothorum rex, 14, 51.

Tralles, olim Pelagorum, 100. Terræ motu eversa sub Augusto, 100. Chæremonis opera instaurata, 161.

Fabulosa de Romanorum colonia illic missa narrata ex annalibus oppidi desumpta, 102.

Trapezus, urbs Pontica, 181, 278.

Turei promissis et sordidis capillis, 30.

Tuscia a Gothis occupata, 15. A Narsete recipitur, 50, 56, 57.

Tzachar, castellum Misimianorum, ferreum vocatum, 240. A Romanis oppugnatum, 244.

Tzanni Colchis finitimi seditionem contra Romanos moluntur, 278. Inuito prospere bellum gerunt, 279. A Theodoro subacti, 281.

Tzathes, Gubazis, Lazorum regis, frater, quæsum de ejus cæde Byzantium missus, 170. Fratri in regno secedit, 172.



## U

Uldach, natione Hænnæ, dux Romanorum sub Narse, 67, 68.  
 Uilganges, dux Heratorum in exercitu Romanorum in Colchis, 146.  
 Ullizari, Hunnica natio Agathis temporibus deleta, 300.  
 Uranius Syrus Byzantii medicinam professus, homo vauus, philosophum agit, 137. In Persiam profectus plurimum valet apud Chosroem, 130, 135.  
 Usigardus, dux Romanorum in Colchide, 150.  
 Utiguricus. Utriguri, natio Hunnica, 500. Socii Romanorum, 303.

## V

Vaccarus, dux Varorum, 59.  
 Vafrites, dux Persarum sub Nachoragane, 204.  
 Valerianus, dux Romanorum sub Narse, 36, 80.  
 Valerianus, imperator Romanus, a Sapore captus et excoriat, 185.  
 Vararanes primus, Hormisdatis filius (275—276), 260. Secundus (276—293), 260. Et tertius, cognomine Segannas (295—294), 260, 261. Ex ordine sibi succedunt in rege Persarum.  
 Vararanes quartus, cognomine Cermessa, Saporis tertii filius (367—398), 265. Quintus, Isidgerdis prioris filius (419—439), 266.

## Z

Zarni a Narsete in federatorum numerum accepti 59.  
 Venetia a Gothis tenetur, 16. Alamannorum et Francorum exercitus sibi pestilentia deletur, 69.  
 Verina Zenonem Issurum imperio expellit, 270.  
 Vincarum (σταλίων) descriptio 147.  
 Volaterrani Narseti se dedunt, 57.

Zabergan, Cotrigrorum Hunnorum dux, imperium Romanum invadit, 301. Contra Byzantium ducit, 302. A Belisario acie victus recedit, 322. Muneribus a Justiniano acceptis in patriam revertitur, 330.  
 Zsmasphes, rex Persarum, dum Cabades frater exsulabat (495—499.) 268, 269.  
 Zandalas, armatis Narsetiæ familiæ præfectus, 85, 80.  
 Zeno Isaurus imperio Rom. pulsus, mox restitutus, 270, 310.  
 Zeno Byzantius, catalogo oratorum ascriptus, 291. Anthemii vicinus, ab eo ludibrio habetur, 292, 294.  
 Zich, Persarum ad Justinianum de pace legatus, 275.  
 Ziper, Marcellini filius, miles Romanus, 244.  
 Zirma, Guvius in Araxianene (s. Arzanene), 272.  
 Zoroaster seu Zarades, Ormazdis filius, 117. Ejus ætas ignota, 117.

## IN S. DOROTHEUM.

## A

Accusatio sui ipsius, 407.  
 Affligat si me frater, querensque nullam me iuventiam dedisse occasionem, cur me accusare debeam, 408.  
 Agatho abbas moriturus interrogatur a circumstantibus an timeret, etc., 387.  
 Anima corpore exuta utrum reminiscatur eorum, quæ gessit in corpore, 431. Edificium et harmonia virtutum animæ, 434. Edificium huiusmodi quo modo sit construendum, 439. De insensibilitate animæ, 434.  
 Animi nullam Deo magis acceptum, quam homo, 461.  
 Animi tranquillitas imperturbata, 407.

## B

Barsanuphius, 435.  
 Basilio (de) beato quam existet memoria circa numerum salvandorum, 382.

## C

Cadere quid sit, 415.  
 Cella (in) sedere dicunt patres nostri esse dimidium, et cum senioribus conferre esse alterum dimidium, 447.  
 Cellarii (ad) administratorem dialogus sancti Dorothei abbatis, 452.  
 Colloquia (de) et collationibus, 447.  
 Compositio modesta et grata Deo, quænam sit, 465.  
 Condemnare quid sit, 402.  
 Conscientia quid, et a quo, et quorsum sit, 388. Conculcata conscientia, opus fuit lege, prophetis et Evangelio, ib. Studemus ergo custodire conscientiam nostram; ne si eam rejecerimus, in multis a Domino reprehendamus, 389. Ad conscientiam autem diligentiam et custodiam differentiam sunt plurimæ: rationem enim habemus conscientiam ad Deum, ad proximum, et ad res, ib.  
 Consolatio spiritualis ad desit, quid homini præstandum sit, 20. Agrotantis et afflicti consolatio, 417.  
 Consuetudo. Haud parvum certamen est, sui ipsius superare consuetudinem, 431.  
 Contemptus ad humilitatem quid sit, 437. Quid faciam, quia timeo pudorem contemptum, 439.  
 Contritio cordis, quid sit, 457.  
 Correctio peccatoris non factenda ultionis gratia, 454.

## D

Diæta ratio quænam esse debeat, 447.  
 Dorothei S. archimandrite Expositiones et doctrinæ, 371. De inventione operum illius enarratio, 372. Quam fuerit sancti Dorothei vitæ ratio et institutio, 419, 426, 428. Ejusdem apophthegmata et sententiæ, 453. Eleachus operam huius sancti archimandrite, 469.

## E

Eleemosyna quantum bonum, quanta gratia sit, 445. Eleemosynam ab omnibus fieri posse, 444.  
 Evagrii dicitum, 429.

## F

Firmamenti nomine appellari etiam spatium, quod est inter inter cælum et terram, 439.  
 Fratres suis præpositis quomodo subesse debeant, 450. Γαστριμαχία quid sit, et unde derivetur hoc vocabulum, 446.

## G

Generis humani conditus, corruptio et reformatio per legem, 374. Per incarnationem, 375.  
 Gregorii Nazianzeni locus de Pascha per sanctum Dorotheum expositus, 459. Item alius locus qui cauter de martyribus, 462.

## H

Humilitatis quanta sit utilitas, 376. Huius et superbiæ contrarii effectus, 376, 377. Humilitatis filii sunt, sui perpetua accusatio, propriæ voluntatis odium, consilii sui ac sensus abominatio, 378. De humilitate, doctrina sancti Dorothei, 383. Senior quidam ait: Ante omnia nobis opus est humilitate. Queramus qualis hæc sit doctrina, etc. 383. Attendite quanta sit humilitatis vis, ib. Quare sis humilitatem neque provocare, nec aliquando provocari, 384. Duo sunt genera humilitatis, ut item genera duo superbiæ, ib. Quæ sit prima et secunda humilitas, 385. Humilitas sanctorum collata cum cupiditate gloriæ, 386. Abbas Zosimus sermonem habuit de humilitate, ib.

## I

Ignominie patientia, 456.  
 Inferni timor et pœnæ, 428. Possimus etiam considerare ex his, quæ nunc hic sunt, futuras tribulationes, 450

## J

Jejunii sanctitas, 445. Jejunium esse nostram decimationem, *ib.* Quomodo jejunandum sit, *ibid.*

Joannis cujusdam abbatis sanctitas, 395. Joannes monachus Barsanuphil discipulus, cur propheta audiret, 453.

Judicium de proximo esse evitandum, 402. Aliud est obloqui, aliud condemnare, aliud contemnere, *ib.* Excedit omne peccatum temerarium judicium, 405. Nihil gravius, quam proximum judicare atque contemnere, *ib.* Solus est Deus, qui circa singula suscipit judicium, ut qui solus omnia noverit, 404. Judicare homines de proximo solent, quia charitas in ipsis non est, 405. Foveamus igitur in nobis humanitatem erga proximum, fugiamus a detractatione, judicio et contemptu, 406. Exemplum circuli, *ib.*

Justum se unusquisque nostrum facit, labiturque qui-vis ad quæcumque legem nullam observans, et extorquet præcepta a proximo suo, 410. Prævus diabolus est: tunc autem perperam agit, cum justitiam admiscet justitiæ nostræ, 398.

## L

Labor humilitatem parit, 387, 388.

Λαμπρότης, quid, et unde dicta fuerit, 416

Legis veteris et novæ quæ sit mens et scopus, 376.

## M

Malum pro malo reddi quotupliciter contingere possit, 413.

Μαροῦβειν quid sit, 416.

Mentionem et Cyrillum quomodo Ephesi Joannes insectetur, 429.

Mendacio (de), 414. Nemo mendax adhærere Deo potest: alienum quippe a Deo est mendacium, 415. Mendacii autem sunt genera tria, animo, verbo, vita, *ibid.* Diximus quis mente, quis item verbo mendax sit: dicamus et quis in vitam suam mentiatur, 417.

Diabolus ipse non potest interdum fallere, nisi virtutem admoret, 418.

Μνησικαχία, 411.

Monachorum habitus, eorumque significationes, 379.

Monachus lotus quid sit, 447.

Mortem qui sibi appetatur, cujus sit similis, 429.

## O

Oblocutio quid sit, 402.

Ὀργή, 411.

Ὀξύγλία, 411, 412.

## P

Pascha Christi quid sit, 459. De Pascha, 457.

Passio. De iis, qui passiones compescunt, 421. Et qui passiones avellunt, 422. Studeamus a nobis statim præcidere passiones, antequam in habitum animæ transeant, 425. Exempla quædam ad rem facientia, 424.

Quam miserum sit in habitum passionis pervenire exemplo ostenditur, 426, 427. Passio nos non conturbet, non affligat: affligi enim a passione, ignorantia est et superbæ, 455. Vid. Christus, Pascha.

Pastor abbas aiebat, parietem esse æneum, voluntatem inter Deum et homines, 398.

Peccatum viri sancti divus Basilius aliter discernit, aliter peccatoris, 455. Non peccamus, nisi ex maxima

impatientia nostræ: nam Deus nihil nobis permittit evenire supra vires nostras, 455. Antequam peccatum actu committatur, homo liber est, 456. Ordo peccati, 357.

Perfecti quomodo esse possimus, 418.

Præpositi fratribus quomodo præesse debeant, 450.

Præsumptio tripliciter contingit, sermone, tactu, visu, 595.

Prudentiæ propriæ non esse confidendum, 398. Nihil est miserabilius, nihil quod citius expugnari queat his, qui nullos duces, nullos auctores habent ad viam Dei, 598.

## R

Renuntiatione (de), 374.

## S

Sacrificia viventia quid sint, 463. De veterum sacrificiis, 463, 464.

Salutem (ad) quænam vita sit expeditior, 456.

Salvandos quos speraret beatus Basilius, 582.

Securus nemo esse debet aut negligere. Contingit enim plerumque diabolum seducere, 454.

Seminis exemplum, 452.

Seridus abbas, 395.

Spirituale animæ ædificium quomodo sit construendum, 459, 440.

Superbiæ atque humilitatis sunt genera duo, 384. Est superbia monachalis et laicalis, 385.

Suspicionem mendacissimam laicit, et omnibus habentibus nocent, 416. Suspicious redargutio et admonitio, 468.

## T

Ταπαχή, 411. Ἡ πρόση, 412.

Tentati hominis consolatio et adhortatio, 466.

Tentationes viriliter et cum gratiarum actione esse ferendas, 454. Abbas Pastor præclare locutus est: Monachi veri signum inter tentationes maxime apparere, *ibid.* Si in iis quæ adversa obvenerint, præ dolore quis peccat et angustia, quomodo existimandus est credere fieri hæc a Deo pro sua utilitate et commodo, 455.

Τυμὸς, 411.

Timore (de) Dei, 390. Timoris esse duo genera, isagogicum et perfectum, *ib.* Tres sunt conditiones et status, quibus Deo grati esse possumus, Si poenam formidamus, etc., 391. Quis Dei timorem possidere censendus sit, 395.

Τολμηρία, 412.

## V

Via (in) Dei quomodo sit incedendum, 418. Mediæ sunt virtutes, et regia via, 419. Exemplis confirmatur doctrina, 420. Dicamus et de iis, qui passiones sistunt, 421. Et de iis, qui passiones evellunt, 422.

Virtutum animæ ædificium et harmonia, 459. Omnis virtus absque humilitate, non reputatur virtus, 448. Caveat qui auxiliante Deo ad perfectionis statum pervenire voluerit, vel dicere vel cogitare magnas esse virtutes, nec posse adiri eas a nobis, 441.

Vitia nequaquam a natura nobis sunt: neque enim ullam habent substantiam vel hypostasim, 453.

Voluntatem inter Deum et hominem parietem esse æneum, aiebat abbas Pœmen., 398.

## Z

Zosimi abbatis apophthegma, 412.

## ORDO RERUM.

## QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

## COSMAS INDICOPLEUSTES.

Notitia.	9
Notitia altera.	15
Præfatio Noutefalconii in Cosmæ Topographiam Christianam.	29
Proœmium.	29
Caput primum. — De Cosmæ ætate et scriptis.	50
Cap. II. — Cosmæ scopus et opinio ejus de figura mundi.	52
Cap. III. — De rebus Ægyptiacis, Æthiopicis et Indiis apud Cosmam.	55

Cap. IV. — Miscellanea rerum memorabilium apud Cosmam.

Cap. V. — De rebus Scripturam sacram et Ecclesiam spectantibus.

Cap. VI. — De epistolis Festalibus Athanasii, et aliis veterum Patrum fragmentis, quæ in decimo Cosmæ libro exstant.

TOPOGRAPHIA CHRISTIANA, SIVE CHRISTIANORUM OPINIO DE MUNDO.

Prologus primus.

Prologus secundus. — Topographia Christiana universi mundi, quæ probatur demonstrationibus petitis ex divinis

Digitized by Google

Scriptura : de qua Christianos dubitare non licet.	54
Liber primus. — Contra eos qui cum Christiani esse velint, secundum exteros sphaericum esse caelum putant et opinantur.	58
Liber II. — Hypotheses Christianae de figura et situ totius mundi, quae ex divina Scriptura comprobantur.	71
Liber III. — Quod divina Scriptura firma et fide digna sit, atque ipsa, nempe Vetus et Novum Testamentum, una concordet, dum figurarum totius mundi utilitatem indicat.	135
Liber IV. — Brevis recapitulatio et descriptio figurarum mundi secundum divinam Scripturam, et sphaerae configurationem.	182
Liber V. — In quo tabernaculi descriptio continetur, et prophetarum apostolorumque concordia comprobatur.	191
Liber VI (Superadditus). — De magnitudine solis.	319
Liber VII. — De caelorum duratione.	339
Liber VIII. — In canticum Ezechiae, et in retrogressionem solis.	356
Liber IX. — De astrorum cursu.	405
Liber X. — Loca Patrum.	414
Liber XI. — Indicorum animalium descriptio; et de insula Taprobana.	442
Liber XII. — Alius item liber, declarans multos exteriorum veterum scriptorum, divinarum Scripturarum per Moysen et prophetas editarum antiquitatem testificari: itemque Graecos omnium postremos litteras edidicisse videri, aliusque deusam circa divinas Scripturas incredulitatem retinere.	451

### CONSTANTINUS DIACONUS.

Notitia.	477
LAUDATIO OMNIUM MARTYRUM.	477
DILPUTATIONES CUM PHOTINO MANICHEO.	479
Disputatio prima. — De animarum creatione.	530
Disputatio secunda. — De duobus Manichaeorum principis.	539
Disputatio tertia. De divinis utriusque Testamenti Scripturis.	546
PHOTINI MANICHEI PROPOSITIO, PAULI PERSAE RESPONSO.	551
MANICHAeorum blasphemiae.	567
PROPOSITIONES CHRISTIANAE ADVERSUS MANICHAEOS.	570
De modo.	574
De operatione.	575
De malo.	575
De tenebris.	578
SANCTORUM PATRUM SYLLOGISMI. (Memorantur tantum.)	578

### S. JOANNES CLIMACUS.

Notitia.	579
Epistola nuncupatoria.	585
ISAACUS MATTHEI RADERI AD SCALAM PARADISI S. CLIMACI.	585
Caput primum. — Quis Climacus, et an idem auctor Joannes Sinaita, et Joannes Climacus, et S. Joannes abbas montis Sinae, cognomento Scholasticus.	585
Cap. II. — De nomine Climaci, et inscriptione libri.	590
Cap. III. — De vita S. Climaci, cum elogis ejusdem.	595
Cap. IV. — De variis Climaci interpretibus, scholiasticis, editionibus, novaeque interpretationis et editionis causis.	614
SCALA PARADISI S. JOANNIS CLIMACI.	631
Prologus.	631
Gradus primus. — De abdicatione vitae saecularis.	631
Gradus II. — De exuendis affectibus omnibusque curarum molestis abjiciendis.	654
Gradus III. — De peregrinatione, sive de fuga mundi et ingressu religiosae vitae, et de insomniis quae fugam saeculi sequi solent.	663
Gradus IV. — De beata semperque laudanda, seu memoranda obedientia.	678
Gradus V. — De accurata et sincera poenitentia, in qua sanctorum et poenitentium reorum vita factaque declarantur; et de carcere.	763
Gradus VI. — De memoria mortis.	794
Gradus VII. — De luctu qui gaudium creat.	802
Gradus VIII. — De victoria irae, et mansuetudine.	827
Gradus IX. — De abolenda injuriarum memoria.	859
Gradus X. — De detractatione.	846
Gradus XI. — De loquacitate et silentio.	851

Gradus XII. — De mendacio.	854
Gradus XIII. — De pigritia seu aecidia.	854
Gradus XIV. — De grata omnibus, sed mala ventris domina, gula.	865
Gradus XV. — De incorrupta a corruptis mortalibus per labores et sudores comparata castitate et temperantia.	879
Gradus XVI. — De avaritia.	923
Gradus XVII. — De paupertate ad caelum properantem.	927
Gradus XVIII. — De insensibili mentis stupore seu duritie et morte animae ante mortem corporis.	951
Gradus XIX. — De somno, precibus, et in publico conventu psalmodum cantu.	958
Gradus XX. — De vigiliis corporis, quomodo per eas fiat vigiliae spiritus, et quomodo haec sint exercendae.	959
Gradus XXI. — De effeminata timiditate.	946
Gradus XXII. — De multiformi vana gloria.	947
Gradus XXIII. — De acephala seu stulta superbia: in quo gradu simul de impuris blasphemiae cogitationibus tractatur.	966
Gradus XXIV. — De lenitate seu mansuetudine, simplicitate, innocentia et malitia non ab natura insitis, sed virtute vel vitio partis.	979
Gradus XXV. — De perditrice canium vitiositatum altissima humilitate, incorporeo sensui insita, quem gradum qui superavit, edat: Christum enim imitates, salvus factus est.	987
Gradus XXVI. — De discretione cogitationum, vitiorum et virtutum.	1014
Gradus XXVII. — De sacra corporis et animae quiete, sive de vita anachoretica et solitaria.	1026
Gradus XXVIII. — De sacra et virtutum procreatrice beata oratione: et de mentis et corporis in illa praesentia.	1130
Gradus XXIX. — De celo, terrestri et imitricis Dei animi tranquillitate et perfectione, et resurrectione animae ante generalem resurrectionem.	1147
Gradus XXX. — De vinculo trium virtutum, fidei nempe, spei et charitatis.	1154

### LIBER AD PASTOREM.

Præfatio.	1166
Caput primum. — Cœnobiarcha pastori, navarcho, medico, litteratori comparatur.	1166
Cap. II. — Largius exponitur medici et cœnobiarchae similitudo.	1167
Cap. III. — Cœnobita sit cum Deo conjunctissimus.	1171
Cap. IV. — Sequitur de comparatione cum medico.	1174
Cap. V. — Pastoris industria in quo spectanda.	1178
Cap. VI. — Officium pastori erga subjectos.	1178
Cap. VII. — Subjecti pro ingeniorum varietate tractandi.	1183
Cap. VIII. — Pastoris adhortatio assidua utilis, ejus submissio, fastus.	1183
Cap. IX. Pastor sit in adversis constans.	1185
Cap. X. — De recipiendis tironibus.	1186
Cap. XI. — Mansuetudo et pietas pastori commendatur.	1186
Cap. XII. — De disciplina subjectorum.	1190
Cap. XIII. — Varia documenta.	1191
Cap. XIV. — Quanta cura fovendi subjecti et alia.	1198
Cap. XV. — Laus cœnobiarchae Raythuni qui eleganter cum Mose componitur.	1202
Scholia S. Joannis Raythuensis in Climacum.	1211

### AGATHIAS MYRINÆUS.

Præfatio.	1250
De vita Agathiae ejusque libris historiarum.	1253
Epistola Vulcani nuncupatoria.	1263
Ejusdem præfatio.	1265
Historiarum liber primus.	1268
Liber II.	1327
Liber III.	1399
Liber IV.	1467
Liber V.	1558
Notæ Vulcanii in Agathiae Historias.	1593

### S. DOROTHEUS AIDIMANDRITA.

Notitia.	1610
EXPOSITIONES ET DOCTRINÆ DIVERSE.	1611
Præfatio anonymi.	1611
Epistola ad fratrem qui petebat sibi mitti doctrinas inventas sancti Patris Dorothei.	1614
Doctrina I. — De renuntiatione.	1618
Doctrina II. — De humilitate.	1659

Doctrina III. — De consentia.	1651	Doctrina XXIII. — Expositio in verba divi Gregorii de cantata in sanctos martyres.	1650
Doctrina IV. — De divino timore.	1658	Doctrina XXIV. — De compositione monachi.	1658
Doctrina V. — Non debere quemquam sua prudentia considerare.	1675	EPISTOLÆ AD DIVERSOS.	
Doctrina VI. — Ne proximum judicemus.	1686	I. — Ad fratrem tentationibus oppressum.	1659
Doctrina VII. — De accusatione sui ipsius.	1695	II. — Ad eundem.	1659
Doctrina VIII. — De similitate.	1707	III. — Ad fratrem qui in diuturnum morbum et vana accidentia inciderat.	1659
Doctrina IX. — De mendacio.	1715	IV. — Ad fratrem in tentatione existentem.	1659
Doctrina X. — Ut ad certum scopum et sobrietatem in Dei via dirigamur.	1725	V. — Ad eundem.	1659
Doctrina XI. — Ut studeamus a nobis præcidere statim passiones, priusquam in habitum animæ transeant.	1754	VI. Ad eundem.	1644
Doctrina XII. — De timore et penis inferni: et quod eum qui salvari capit, non deceat sine cura suis assidue vivere.	1747	VII. Ad eundem.	1644
Doctrina XIII. — Ut viri iter et eum gratiarum actione tentationes ferantur.	1762	VIII. — Ad imbecilliores quendam fratres, vana cogitantem de administrante quam ad ipsius usum pericabant.	1643
Doctrina XIV. — De adificio et harmonia virtutum animæ.	1771		
Doctrina XV. — De jejunio sancto.	1787	<b>GREGORIUS ANTIOCHENUS EPISCOPUS.</b>	
Doctrina XVI. — Ad quosdam celliolas interrogantes ipsum de congressibus et colloquiis.	1794	Notitia.	1645
Doctrina XVII. — De institutione fratrum in monasteriis, quomodo præpositi præcæse fratribus, et hi illis subesse debeant.	1799	ORATIO IN MULIERES UNGUENTIFERAS.	1647
Doctrina XVIII. — Dialogus ad eum qui penam administrat.	1805	DE BAPTISMO CHRISTI SERMO I.	1666
Doctrina XIX. Eiusdem breves et compendiosæ sententias.	1807	DE BAPTISMO CHRISTI SERMO II.	1671
Doctrina XX. — Eiusdem epistola ad fratrem, eum interrogantem de insensibilitate animæ et refrigerio charitatis.	1811	CONCIO AD EXERCITUM.	1685
Doctrina XXI. — Varias interrogationes et responsiones.	1811		
Doctrina XXII. — Expositio eiusdem in quosdam dicta Gregorii Nazianzeni: quæ cantatur per modulus quosdam ad sanctum Pascha.	1822	<b>JOANNES JEJUNATOR, PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS.</b>	
		Notitia.	1687
		POENITENTIALE.	1690
		SERMO DE CONFessione ET POENITENTIA.	1919
		DE POENITENTIA, etc.	1957
		Indices analytici.	1979
		In Cosmam Indicopleustem.	1979
		In S. Joannem Chrysostomum.	1989
		In Agathiam Scholasticum.	2009
		In S. Dorotheam archimandritam.	2017

FINIS TOMI OCTOGESIMI OCTAVI.

67 433 A A 30

Paris. — Ex typis L. NIGNE.

UNIV. OF MICHIGAN

MAY 6 1914

Digitized by Google